A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

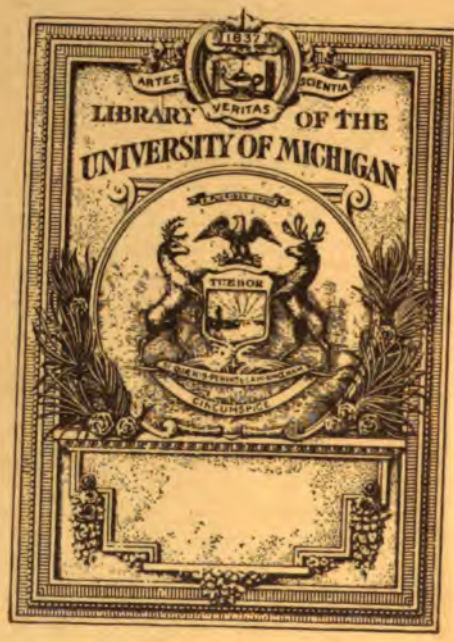
+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A 489540 DUPL

Digitized by Google



Digitized by Google

AG
61
.L35
1916

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Gen. R. R. 2 2.21

PEQUEÑO
LAROUSSE
ILUSTRADO

Tercera Edición

Digitized by Google

Digitized by Google

Larousse, Pierre

PEQUEÑO LAROUSSE ILUSTRADO

NUEVO DICCIONARIO ENCICLOPÉDICO

PUBLICADO BAJO LA DIRECCIÓN DE

CLAUDE AUGÉ

ADAPTACIÓN ESPAÑOLA DE

MIGUEL DE TORO Y GISBERT

5.900 Grabados. — 200 Cuadros. — 102 Mapas.

Un diccionario sin ejemplos es un esqueleto.

PARÍS

LIBRERÍA LAROUSSE

13-17, RUE MONTPARNASSE, 13-17

1916

Digitized by Google

QUEDAN RESERVADOS
EN TODOS LOS PAÍSES LOS DERECHOS DE REPRODUCCIÓN,
TRADUCCIÓN Y ADAPTACIÓN.

COPYRIGHT 1912 BY THE LIBRAIRIE LAROUSSE, PARIS.

Digitized by Google

Tempfer to S. J. Stocks 1-8-70

A LOS LECTORES

L presente Diccionario no es una mera traducción del PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ, sino una adaptación de dicha obra, cuya fama es hoy universal, á las necesidades de otro idioma y otros lectores.

Hemos seguido, al redactarlo, la constante dirección del autor de la edición francesa, Sr. CLAUDE AUGÉ, á cuya ciencia lexicográfica se deben ya obras de tanto valor como el NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ, el LAROUSSE POUR TOUS, el LAROUSSE MENSUEL, es decir que esta obra ha sido concebida con el mismo plan y conducida según el método que aseguró el éxito de aquellas. A tan valiosa dirección debe el ser el más completo, mejor informado y más atractivo de todos los diccionarios manuales.

Dividido en tres partes : LENGUA, LOCUCIONES, HISTORIA Y GEOGRAFÍA, contiene el ***Pequeño Larousse ilustrado :***

PARA EL TEXTO

Todas las materias contenidas en las obras de igual género : ***lengua, letras, ciencias, artes*** (con numerosos ejemplos en apoyo de las definiciones), ***etimologías, desarrollos enciclopédicos*** (medicina usual, gramática, aritmética, geometría, física, química, historia natural, agricultura, higiene, astronomía, dibujo, etc.), en las palabras más importantes, etc.;

La ***Historia,*** la ***Mitología,*** la ***Biografía,*** la ***Geografía;***

Y, además, partes nuevas y originales, á saber :

Nueve mil americanismos;

Los ***sinónimos*** (en las definiciones mismas), los ***contrarios,*** los ***parónimos,*** las ***locuciones proverbiales,*** los ***refranes*** más corrientes ;

Las ***Locuciones latinas y extranjeras,*** impresas en papel de color de rosa ;

Resúmenes históricos, geográficos, literarios, etc., que forman una documentación preciosa para la preparación de las lecciones y los exámenes;

La ***Biografía*** de los contemporáneos ilustres ;

Notas bibliográficas relativas á las principales obras de todas las literaturas ;

La ***Monografía de las obras de arte célebres :*** monumentos, cuadros, grabados, estatuas, óperas, óperas cómicas, etc.;

Los ***Tipos*** y ***Personajes*** literarios y sociales.

PARA LA ILUSTRACIÓN

5 900 Grabados repartidos en el texto;

200 Cuadros enciclopédicos, 4 de ellos en colores;

720 Retratos de personajes célebres de todas las épocas y de todos les países, sacados siempre de documentos auténticos.

102 Mapas geográficos, 7 de ellos en colores.

Esta ilustración, de factura muy delicada y perfectamente homogénea, es ante todo exacta : no entra en ella para nada el capricho. Constituye desde el principio hasta el fin una lección de cosas, y se observará que los cuadros son otras tantas síntesis ilustradas, de valor educativo y potencia indiscutibles.

Digitized by Google

300885

La elección del vocabulario presentaba bastantes dificultades. Hemos seguido en general la nomenclatura de la última edición del Diccionario de la Real Academia Española, haciendo empero las supresiones, enmiendas y adiciones que nos parecían necesarias. Siempre que hemos introducido un cambio en la ortografía atribuida por dicho cuerpo á una palabra lo hemos indicado. Hemos dado cabida á multitud de voces de uso corriente, que no figuran en la mayoría de los diccionarios. Hemos suprimido gran número de voces de germanía, inusitadas hoy, sustituyéndolas con voces de la lengua vulgar que aun las personas más cultas usan en la conversación familiar (indicando siempre el carácter popular ó vulgar de tales voces). En lo tocante á neologismos, extranjerismos, etc., hemos sido bastante liberales, siempre que se tratase de voces de uso corriente, pero indicamos el carácter neológico de cuantas palabras puedan prestarse á discusión. Nos ha parecido indispensable apuntar ciertos galicismos muy usuales así como algunos barbarismos comunes, indicando su calidad, no sólo para que se eviten ó se usen con tino, al saber su origen espurio, sino para que el lector no advertido a chaque á mero olvido el no hallarlos en el Diccionario.

Más de 9.000 americanismos figuran en este Diccionario, es decir más del triple de los que traen diccionarios mucho mayores. Nos hemos valido para su reunión de los autores que mayor autoridad gozan en la materia.

La eliminación de detalles inútiles ha permitido dar desarrollo más considerable á los artículos enciclopédicos que, tanto por la forma como por el fondo, aseguran á esta obra el carácter de un manual práctico y vivo. Las definiciones van apoyadas en ejemplos que precisan al par que completan su sentido. Las locuciones latinas y extranjeras, cuyo origen va rigurosamente indicado, están traducidas literalmente y luego explicadas ó acompañadas de ejemplos que indican sus aplicaciones más frecuentes.

Por último, la parte histórica, biográfica, geográfica, artística y literaria, no es una seca nomenclatura de nombres propios, sino que para cada acontecimiento, cada obra maestra, cada país, cada personaje célebre, está seguro el lector de hallar una monografía concisa pero característica. En esta edición hemos procurado dar el mayor desarrollo y exactitud á la parte histórica, geográfica y biográfica hispanoamericana. Hemos puesto especial esmero en la redacción de los mapas de países americanos, algunos de los cuales son muy superiores en exactitud á los que se ven en los Atlas corrientes.

Muy útil nos ha sido en esta parte de nuestro trabajo la colaboración asidua que durante dos años nos ha prestado el Sr. P. Zimmermann, revisando con todo esmero los artículos históricos, biográficos y geográficos del Diccionario con arreglo á los documentos más recientes.

Así comprendido, proporcionado en todas sus partes, el **Pequeño Larousse ilustrado** nos parece capaz de satisfacer á cuantos deseen un diccionario realmente práctico. Y si, para hacer más fácil su manejo, se ha escogido un tamaño mediano, su abundancia y su riqueza le permiten sostener ventajosa comparación aun con obras en apariencia mucho mayores. En una palabra, han pretendido los editores realizar el tipo del *Diccionario manual*, y esperamos que esta nueva obra demostrará una vez más la superioridad universalmente aceptada de los *Diccionarios Larousse*, á pesar de las numerosas imitaciones de que han sido objeto.

MIGUEL DE TORO Y GISBERT.

Digitized by Google

PRINCIPALES CUADROS

Abreviaturas.
África.
Agricultura.
Alemán (*alfabeto*).
Alturas.
América.
Árabe (*arte*).
Arcos.
Armaduras.
Armas.
Arreos.
Articulados.
Artillería.
Asia.
Asirio.
Automóviles.
Aves.
Azotes de la naturaleza.
Banderas (en colores) [2 lám.]
Barco de vapor.
Barco de velas.
Bizantino (*arte*).
Blasón (en colores).
Bomberos.
Bueyes.
Caballería.
Caballo.
Casa.
Castillo.
Ciegos (*alfabeto de los*).
Costura.
Chino (*arte*).
Egipcio (*arte*).
Esgrima.
Esqueletos.
Estilos (2 láminas).
Etrusco (*arte*).
Europa.
Fenicio (*arte*).
Ferrocarril.
Fortificaciones.
Geográficos (*términos*).
Gimnasia.
Globos y aeroplanos.
Gótico (*arte*).
Griego (*alfabeto*).
Griego (*arte*).
Habitación.
Hongos (en colores).
Hombre (2 láminas).
Indio (*arte*).
Infantería.
Japonés (*arte*).
Líneas.
Locomotora.
Mamíferos.
Máquina de vapor.
Maravillas del mundo.
Marina (2 láminas).
Meteoros.
Métrico (*sistema*).
Microbios.
Militares (*uniformes*) [2 láminas].
Minas.
Moluscos, etc.
Monedas [4 cuadros].
Mudéjar (*arte*).
Música.
Natación.
Oceanía.
Órdenes.
Ornamentos.
Peces.
Perros.
Planta.
Renacimiento.
Reptil.
Románico (*arte*).
Ruso (*alfabeto*).
Saltos.
Sólidos.
Sombreros.
Sordomudos.
Superficies.
Telégrafo Morse.
Telégrafo, Teléfono.
Topografía.
Vehículos.
Vestido civil (2 láminas).

MAPAS

Mapas de las cinco partes del mundo.
Planisferio terrestre y planisferio celeste.
Mapas de los principales Estados.
Mapas de las provincias españolas.

Mapas en colores.

África, América, Asia, Europa, Oceanía, Planisferio terrestre, España, esta última en página doble.

Digitized by Google

ABREVIATURAS

EMPLEADAS EN ESTA OBRA

Acad.	Academia.
accp., accps.	Acepción, acepciones.
a. de J. c.	Antes de Jesucristo.
adj.	Adjetivo.
adv. afirm.	Adverbio de afirmación.
adv. c.	Adverbio de cantidad.
adv. l.	Adverbio de lugar.
adv. m.	Adverbio de modo.
adv. neg.	Adverbio de negación.
adv. t.	Adverbio de tiempo.
afl.	Afluente.
Agr.	Agricultura.
al.	Alemán.
Albañ.	Albañilería.
Álg.	Álgebra.
amb.	Ambiguo.
Amer.	Americanismo.
Anat.	Anatomía.
Ant.	Anticuado.
ant.	Antiguo.
Antig.	Antigüedad.
ár.	Árabe.
Arg.	Argentinismo.
Arit.	Aritmética.
Arq.	Arquitectura.
Arqueol.	Arqueología.
Artill.	Artillería.
artículo.	Artículo.
Astron.	Astronomía.
aúm.	Aumentativo.
ayunt.	Ayuntamiento.
B. Art.	Bellas Artes.
Biol.	Biología.
Blas.	Blasón.
b. lat.	Bajo latín.
Bol.	Bolivianismo.
Bot.	Botánica.
c.	Ciudad.
cab. de part.	Cabeza de partido.
cap.	Capital.
Carp.	Carpintería.
Cetr.	Cetrería.
Cir.	Cirugía.
Col.	Colombianismo.
com.	Común de dos.
Com.	Comercio.
comp	Comparativo
conj.	Conjunción.
CONTR.	Contrario.
contracc.	Contracción.
C. Rica.	Voz de Costa Rica.
Cub.	Cubanismo.
Chil.	Chilenismo.
d.	Diminutivo.
dem.	Demonstrativo.
dep.	Departamento.
der.	Derivado.
despect.	Despectivo.
distr.	Distrito.
d. de J. C.	Después de Jesucristo
Dom.	Dominicanismo.
E.	Este.
Ecuad.	Ecuatorianismo.
Ej.	Ejemplo.
Entom.	Entomología.
Esc.	Escultura.
Esgr.	Esgrima.
esp.	Español.
Est.	Estado.
exclam.	Exclamación.
expr.	Expresión.
F.	Substantivo femenino
Fam.	Familiar.
Farm.	Farmacia.
F. C.	Ferrocarril.
fest.	Festivo.
Fig.	Figurado.
Fig. y fam.	Figurado y familiar.
Fil.	Filosofía.
Filip.	Filipinismo.
Fís.	Física.
Fisiol.	Fisiología.
For.	Forense.
Fort.	Fortificación.
Fotogr.	Fotografía.
fr.	Francés.
fut.	Futuro.
gén.	Género.
Geogr.	Geografía.
Geol.	Geología.
Geom.	Geometría.
ger.	Gerundio.
Germ.	Germanía.
got.	Gótico.
gr.	Griego.
Gram.	Gramática.
Guat.	Voz de Guatemala.
h., hab.	Habitantes.
hebr.	Hebreo.
Hist. nat.	Historia natural.
Hond.	Hondureñismo.
Hortic.	Horticultura.
Impr.	Imprenta.
indet.	Indeterminado.
indic.	Indicativo.
infinit.	Infinitivo.
ingl.	Inglés.
interj.	Interjección.
inus.	Inusitado.
inv.	Invariable.
Irón.	Irónico.
IRREG.	Irregularidad.
ital.	Italiano.
Jurispr.	Jurisprudencia.
k. c.	Kilómetros cuadrados.
lat.	Latín.
Lit.	Literatura.
Liturg.	Liturgia.
loc.	Locución.
loc. adv.	Locución adverbial.
loc. lat.	Locución latina.
Lóg.	Lógica.
M.	Substantivo masculino.
m.	Metro.
m.	Muerto.
M. y f.	Substantivo masculino y femenino.
m. adv.	Modo adverbial.
Mar.	Marina.
Mat.	Matemáticas.
Mec.	Mecánica.
Med.	Medicina.
Mej.	Mejicanismo.
Metal.	Metalurgia.
Metr.	Métrica.
Metr.	Metrología.
Mil.	Militar.
Min.	Minería.
Miner.	Mineralogía.
Mit.	Mitología.
Mont.	Montería.
Mús.	Música.
n.	Nacido.
N., NE., NO.	Norte, Nordeste, Noroeste.
Neol.	Neologismo.
n. pr.	Nombre propio.
núm.	Número.
O.	Oeste.
Opt.	Optica.
pal.	Palabra.
p.	Participio.
p. a.	Participio activo.
Parag.	Paraguayanismo.
PARÓN.	Parónimo.
part.	Participio pasado.
part. inseparable	Partícula inseparable
part. jud.	Partido judicial.
Patol.	Patología.
Per.	Peruanismo.
pers.	Persona.
p. ext.	Por extensión.
Pint.	Pintura.
pl.	Plural.
Pob.	Población.
poét.	Poético.
Pop.	Popular.
port.	Portugués.
pr.	Pronunciese.
pref.	Prefectura.
prep.	Preposición.
pres.	Presente.
pret.	Pretérito.
pron. dem.	Pronombre demonstrativo.
pron. pers.	— personal.
pron. pos.	— posesivo.
pron. relat.	— relativo.
prov.	Provincia.
PROV.	Proverbio.
provinc.	Provincial.
Provincialismo: *Pr. And.*	de Andalucía.
Pr. Ar.	de Aragón.
Pr. Ast.	de Asturias.
Pr. Can.	de Canarias.
Pr. Extr.	de Extremadura
Pr. Gal.	de Galicia.
Pr. Gran.	de Granada.
Pr. Mal.	de Málaga.
Pr. Murc.	de Murcia.
Pr. Sal.	de Salamanca.
Pr. Sant.	de Santander.
Pr. Val.	de Valencia.
Pr. Zar.	de Zaragoza.
p. us.	Poco usado.
quich.	Quichua.
Quím.	Química.
Rec.	Recíproco.
ref.	Refrán.
Ret.	Retórica.
Riopl.	Voz rioplatense.
S., SE., SO.	Sur, Sudeste, Sudoeste.
Salv.	Salvadoreñismo.
sent.	Sentido.
sing.	Singular.
SINÓN.	Sinónimo.
subj.	Subjuntivo.
Sup.	Superficie.
superl.	Superlativo.
t.	Tiempo.
Taurom.	Tauromaquia.
Tecn.	Tecnicismo.
Tecn.	Tecnología.
Teol.	Teología.
Ús.	Úsase.
V.	Véase.
v.	Villa.
v. a.	Verbo activo.
v. def.	Verbo defectivo.
Venez.	Venezuela.
Veter.	Veterinaria.
v. impers.	Verbo impersonal.
v. n.	Verbo neutro.
v. r.	Verbo reflexivo.
Vulg.	Vulgar.
Zool.	Zoología.

Digitized by Google

LENGUA ESPAÑOLA

A f. Primera letra y primera vocal del abecedario: *una A mayúscula, dos aes minúsculas.*

Á prep. que denota el complemento de la acción del verbo: *respeta á los ancianos;* la dirección: *voy á Roma;* la situación: *á la derecha del rey;* el modo de acción: *á pie.* Da principio á muchos modos adverbiales: *á saltos, á obscuras, á tientas.*

A, AB ó **ABS** prep. que denota separación, alejamiento, como *en acéfalo, abjurar, abstención.*

AMAMA f. y **AMAMOL** m. Amapola.

AMAMANGAY m. Arbol filipino, de la familia de las bignoniáceas.

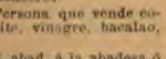
ABACÁ m. Especie de plátano que se cría en Filipinas y del que se saca un filamento textil llamado también *cáñamo de Manila.*

ABACERÍA f. Tienda del abacero.

ABACERO, RA m. y f. Persona que vende comestibles, especialmente aceite, vinagre, bacalao, aguardiente, etc.

ABACIAL adj. Relativo al abad, á la abadesa ó á la abadía: *iglesia abacial.*

ÁBACO m. Cuadro de madera con alambres paralelos por los que corren bolas movibles y que sirve para enseñar la aritmética. *Arq.* Parte en forma de tablero, que corona el capitel. *Min.* Artesa para lavar los metales.



Ábacos.

ABACORDADO, DA adj. *Venez.* Acosado, hostigado.

ABAD m. (lat. *abbas,* padre). Superior de un monasterio. Prov.: **Como canta el abad, responde el sacristán,** significa que los inferiores se suelen acomodar al dictamen de los superiores, y los imitan.

ABADA f. Bada, rinoceronte. (P. us.)

ABADEJO m. Nombre vulgar del bacalao. Reyezuelo, pájaro de bonitos colores.

ABADENGO, GA adj. Relativo á la dignidad de abad: *tierras abadengas.*

ABADERNAR v. a. *Mar.* Sujetar con badernas.

ABADESA f. Superiora en ciertas co[illegible] religiosas.

ABADÍA f. Dignidad de abad ó abadesa. [illegible] ó monasterio que gobiernan el abad ó la abade[illegible]

ABADIATO m. Dignidad de abad, abadía.

ABAJADERO m. Cuesta, pendiente.

ABAJAR v. n. y a. Bajar.

ABAJEÑO, ÑA adj. y s. *Méj.* Habitante de las costas ó tierras bajas.

ABAJINO, NA adj. y s. *Chil.* Habitante de las provincias del Norte.

ABAJO adv. l. Hacia lugar inferior. *Echar abajo, cuesta abajo.* Ongrav. Es barbarismo frecuente decir: *de arriba á abajo* por *de arriba abajo; echar a bajo* por *echar abajo.* Sitio ó parte inferior: *oíamos abajo ruido.* Sinón. **Bajo, debajo.** Contr. **Arriba**

ABALANZAR v. a. Equilibrar la balanza. Lanzar violentamente. **Abalanzarse** v. r. Arrojarse: *abalanzarse á uno, á herir.*

ABALAUSTRADO, DA adj. De forma de balaustre.

ABALEADOR, RA m. y f. *Agr.* Persona que abalea el trigo.

ABALEAR v. a. *Agr.* Separar del grano aventado, con una escoba, los granzones y la paja gruesa. *Amer.* Barbarismo por *fusilar: abalearon á los insurrectos.*

ABALEO m. *Agr.* Acción de abalear.

ABALIENACIÓN f. *Ant.* Enajenación: *abalienación de fincas.*

ABALIZAR v. a. *Mar.* Señalar con balizas.

ABALORIO m. Cuentecillas de vidrio agujereadas con que se hacen adornos y labores. *No valer un abalorio,* valer muy poco.

ABALUARTAR v. a. Fortificar con baluartes: *abaluartar una p'aza fuerte.*

ABALLESTAR v. a. *Mar.* Halar, tirar.

ABANAR v. a. Hacer aire con el abano.

ABANDERADO m. Oficial que lleva la bandera. El que lleva bandera en las procesiones.

ABANDERAMIENTO m. Acción de abanderar.

ABANDERAR v. a. Matricular bajo la bandera de un estado á un buque extranjero.

Digitized by Google

ABANDERIZAR v. a. Dividir en banderías. **Abanderizarse** v. r. Afiliarse á un bando ó partido.

ABANDONADO, DA adj. Descuidado, desidioso, sucio, descuidado: *Juana es muy abandonada. Per.* Vicioso, e díscrea.

ABANDONAMIENTO m. Abandono.

ABANDONAR v. a. Dejar á una persona ó cosa, no hacer caso de ella: *abandonar la casa paterna.* No hacer caso de algo: *abandonar sus relaciones.* **Abandonarse** v. r. Dejarse dominar por un afecto: *abandonarse al dolor.* Descuidar uno su interés ó su aseo: *Juan se abandona.* Caer de ánimo: *un alma fuerte nunca se abandona.*

ABANDONO m. Acción de abandonar: *el abandono de los niños está prohibido por la ley.* Descuido y negligencia: *vivir en el mayor abandono.* OBSERV. Son galicismos las expresiones: *reina en esta obra un amable abandono, se confió á su amigo con abandono.*

ABANICAR v. a. Hacer aire con el abanico. **Abanicarse** v. r. Hacerse aire con el abanico.

ABANICAZO m. Golpe dado con el abanico. Abanico grande.

ABANICO m. Instrumento para hacer aire. (El abanico se compone generalmente de una hoja semicircular de papel ó tela, llamada *País*, montada sobre unas varillas de madera, marfil, etc., que se pueden aplicar unas sobre otras. Hay abanicos de pluma, de concha, etc., y también los hay rígidos, que no se doblan.) Cosa de figura de abanico, como la cola del pavo real. *Mar.* Especie de cabria. *Fam.* La cárcel-celular de Madrid. *Fig. y fam.* Sable. *Abanico de [illegible]*, pantalla que se pone delante de la lumbre. [illegible]*nico de culpas*, soplón. *Parecer uno abanico* [illegible] moverse mucho y sin concierto.

Abanico.

[illegible]**LO** m. Adorno de lienzo que formaba los [illegible] dobladados. Abanico.

[illegible]**NO** m. Adorno de gasa con que las damas [illegible]cían el escote del jubón.

[illegible]**NIQUEO** m. Acción de abanicar ó abanicarse. *Fig.* Movimiento exagerado de las manos.

ABANIQUERÍA f. Tienda donde se venden abanicos.

ABANIQUERO, RA m. y f. Persona que hace ó vende abanicos.

ABANO m. Abanico colgado del techo.

ABANTO m. Especie de buitre de África septentrional. Adj. Dícese del toro espantadizo.

ABARATAR v. a. Hacer barata una cosa: *abaratar una mercancía.* V. n.: *el pan abarata.* **Abaratarse** v. r. Ponerse barato: *el trigo se abarata.*

ABARCA f. Calzado rústico que cubre parte del pie y se ata con correas al tobillo.

ABARCAR v. a. Ceñir, rodear. *Fig.* Encargarse de muchas cosas á un tiempo. *Ecuad.* Empollar la gallina los huevos. PROV. **Quien mucho abarca, poco aprieta,** quien emprende muchas cosas á un tiempo, no suele desempeñar bien ninguna.

ABARCÓN m. Arco de hierro que afianza la lanza del coche dentro de la punta de la tijera.

ABARLOAR v. a. *Mar.* Acostar un barco á otro, ó á un muelle.

ABARQUERO, RA m. y f. Persona que vende ó hace abarcas.

ABARQUILLADO, DA adj. De figura de barquillo: *madera abarquillada. Sombrero abarquillado,* el calañés de forma de barco.

ABARQUILLAMIENTO m. Acción de abarquillarse, estado de una cosa abarquillada.

ABARQUILLAR v. a. Dar figura de barquillo: *abarquillar un papel.* **Abarquillarse** v. r. Tomar forma de barquillo: *la madera se abarquilla con el calor.*

ABARRACARSE v. r. Guarecerse en barracas.

ABARRADO, DA adj. Dícese del paño que tiene barras ó listas de [illegible].

ABARRAGANARSE v. r. Amancebarse.

ABARRAJADO, DA adj. *Amer.* Desvergonzado.

ABARRAJARSE v. r. *Per.* Tropezar, caer el que corre: *abarrajarse en la escalera.*

ABARRAJO m. *Per.* Tropezón, caída. *Per. Tonto de abarrajo,* tonto de capirote, de remate.

ABARRANCADERO m. Atolladero.

ABARRANCAR v. a. Hacer barrancos: *la tormenta abarrancó los campos.* **Abarrancarse** v. r. Meterse en un barranco. *Fig.* Meterse en un negocio de difícil salida.

ABARREDERA f. Escoba.

ABARRILADO adj. Dícese del caballo estrecho de pecho y vientre.

ABARRISCO adv. m. Á barrisco, atropelladamente.

ABARROTADOR, RA m. y f. *Per.* Abarrotero.

ABARROTAR v. a. Apretar, asegurar la carga sólidamente. Cargar un buque aprovechando todo el espacio disponible. *Fig.* Llenar, atestar de géneros un almacén. **Abarrotarse** v. r. *Amer.* Abaratarse un género por su excesiva abundancia.

ABARROTE m. Pardo pequeño. *Amer.* Tienda de comestibles, abacería. Dícese generalmente *tienda de abarrotes.*

ABARROTERO, RA m. y f. *Amer.* Persona que tiene tienda de abarrotes.

ABARSE v. r. Apartarse, dejar libre el camino. OBSERV. Úsase solo en imperativo: *abate, abas.*

ABASTADO, DA adj. Provisto, surtido.

ABASTAMIENTO m. Acción de abastar.

ABASTAR v. a. Abastecer.

ABASTARDAR v. a. y n. Bastardear: *abastardar una raza.*

ABASTECEDOR, RA adj. y s. Que abastece.

ABASTECER v. a. Proveer de lo necesario: *abastecer de víveres una guarnición.* **Abastecerse** v. r. Proveerse de lo necesario. IRREG. Se conjuga como *merecer.* CONTR. **Privar.**

ABASTECIDO, DA adj. Surtido, provisto: *tienda bien abastecida.* CONTR. **Privado, desprovisto.**

ABASTECIMIENTO m. Acción de abastecer.

ABASTERO m. *Chil.* El vendedor de ganado para el consumo de una población.

ABASTIONAR v. a. *Fort.* Fortificar con bastiones.

ABASTO m. Provisión de los artículos necesarios para el sustento de una población. En el bordado parte menos importante de la obra. *Dar aba to á una cosa,* proveer á todas sus necesidades ó exigencias: *es tan listo que entre los dos no le podemos dar abasto.*

ABATANADO, DA adj. Diestro, experimentado: *abatanado en el negocio.*

ABATANAR v. a. Batir el paño en el batán, para desengrasarlo y enfurtirlo.

ABATATADO, DA adj. *Ríopl. Fam.* Avergonzado.

ABATE m. Eclesiástico de órdenes menores que solía vestir traje clerical. Presbítero extranjero, especialmente francés ó italiano.

ABATÍ m. *Arg.* Aguardiente de maíz.

ABATIDO, DA adj. Abyecto, vil, despreciable. Desanimado, sin fuerzas.

ABATIMIENTO m. Acción de abatir. Desaliento, falta de ánimo: *entregarse al abatimiento.* ANT. **Energía, ánimo.** SINÓN. **Desaliento, postración.**

ABATIR v. a. Derribar, echar por tierra: *abatir las murallas.* Bajar: *abatir el pabellón. Fig.* Hacer perder el ánimo, las fuerzas, el vigor: *dejarse abatir por la adversidad. Fig.* Humillar, envilecer: *abatir á uno el orgullo. Mar.* Separarse un buque hacia sotavento del rumbo que debía seguir. *Abatir banderas,* rendirlas. *Abatir una perpendicular,* trazar a. *Abatir un caballo,* derribarlo para curarle. **Abatirse** v. r. Humillarse. Bajar, descender: *abatirse el mar.* CONTR. **Levantar, animar.**

ABAYADO, DA adj. *Bot.* Parecido á la haya.

ABAZÓN m. Bolsa que algunos monos y murciélagos tienen en los carrillos, y donde guardan los alimentos para comerlos después.

ABDICACIÓN f. Acción de abdicar. V. *Parte hist.*

ABDICAR v. a. Renunciar voluntariamente ó por fuerza una dignidad, y particularmente la autoridad soberana: *Diocleciano abdicó el imperio.* Renunciar, abandonar algo: *abdicar la dignidad, sus derechos.*

ABDOMEN m. Cavidad del cuerpo que contiene principalmente los intestinos. SINÓN. **Vientre.**

ABDOMINAL adj. Relativo al abdomen: *la cavidad abdominal está tapizada por el peritoneo.*

Digitized by Google

ABDUCCIÓN f. Movimiento por el cual se aleja un miembro del plano medio del cuerpo: *abducción del brazo, del ojo.* Silogismo en que la mayor es evidente y la menor probable. PARÓN. **Aducción.**

ABDUCTOR adj. y s. Que sirve para producir la abducción: *músculo abductor, el abductor del ojo.*

ABECÉ m. Abecedario. *Fig.* Rudimentos de una ciencia. *Fig. No saber el abecé,* ser muy ignorante.

ABECEDARIO ESPAÑOL

MAYÚSCULAS.						MINÚSCULAS.					
A	B	C	Ch	D	E	a	b	c	ch	d	e
F	G	H	I	J	K	f	g	h	i	j	k
L	Ll	M	N	Ñ	O	l	ll	m	n	ñ	o
P	Q	R	S	T	U	p	q	r	s	t	u
	V	X	Y	Z			v	x	y	z	

ABECEDARIO m. Serie de las letras de un idioma. Cartel ó librito con las letras del abecedario, que sirve para enseñar á leer. Lienzo con letras bordadas que sirve de muestra á las mujeres para marcar la ropa. SINÓN. **Alfabeto.**

ABEDUL m. Árbol de la familia de las betuláceas, de madera blanca, que abunda en Europa: *de la corteza del abedul se extrae un aceite que sirve para curtir y aromatizar la piel de Rusia.*

Abedul.

ABEJA f. (lat. *apis*) Insecto himenóptero: *la abeja es el emblema de la actividad y del trabajo.* — La apicultura es el arte de criar las abejas. Las abejas tienen el cuerpo de color pardo negruzco, cubierto de vello rojizo, seis patas, cuatro alas y un aguijón muy fuerte en el extremo del abdomen. Tienen en la boca una trompa que les sirve para libar el zumo de las flores del cual extraen la cera con que fabrican sus celdillas ó alvéolos y la miel que en

Abejas: 1. Obrera; 2. Macho; 3. Hembra ó reina.

ellos depositan. Cada grupo ó enjambre vive en comunidad en una colmena, bajo la autoridad de una reina. Cuando se ha sido picado por una abeja, es necesario arrancar el aguijón con cuidado y lavar la herida con amoníaco, agua salada ó aguardiente.

ABEJAR m. Colmenar. *Una abejar,* variedad de uva de pellejo duro muy apetecida por las abejas.

ABEJARRÓN m. Abejorro.

ABEJARUCO m. Ave trepadora de cuello amarillo, lomo rojo obscuro y alas azules y verdes que se alimenta de abejas.

ABEJEO m. *Neol.* Zumbido: *el abejeo de la muchedumbre.*

Abejón.

ABEJERA f. Uno de los nombres del toronjil.

ABEJERO, RA m. y f. Colmenero. Abejaruco, pájaro. Adj.: *la industria abejera.*

ABEJÓN m. Insecto himenóptero mayor que la abeja y de color negro, armado de un fuerte aguijón, y muy zumbador. Zángano, macho de la abeja.

ABEJORRO m. Insecto himenóptero, grande y velludo, que zumba mucho al volar. Insecto coleóptero: *el abejorro vuela pesadamente. Fig. Ser un abejorro,* ser pesado y cargante. — El abejorro es principalmente herbívoro y causa mucho daño á la agricultura, pero su larva ó gusano blanco es la que mayores estragos produce. Su vida bajo tierra dura tres años.

Abejorro (himen.).

ABELMOSCO m. Planta malvácea de la India, usada en medicina y perfumería.

Abejorro (coleópt.).

ABELLACADO, DA adj. Bellaco, ruin, pícaro.

ABELLACARSE v. r. Volverse bellaco.

ABELLOTADO, DA adj. De figura de bellota.

ABEMOLAR v. a. *Mús.* Poner bemoles: *abemolar una nota.*

ABÉNDULA f. Paleta de redezno.

ABERENJENADO, DA adj. De color ó figura de berenjena.

ABERNARDARSE v. r. Irritarse, encolerizarse.

ABERRACIÓN f. Movimiento aparente de los astros fijos. *Fot.* Dispersión de la luz. *Fig.* Error; equivocación del juicio: *aberración del paladar.*

ABERRAR v. n. Errar, equivocarse.

ABERTAL adj. Dícese de la tierra que fácilmente se agrieta.

ABERTURA f. Acción de abrir. En este sentido se usa más *apertura.* Hendidura, agujero ó grieta: *la abertura de una cueva.* Grieta formada en la tierra. *Fig.* Franqueza en el trato.

ABESANA f. Besana, surco.

ABESTIADO, DA adj. Que parece bestia.

ABESTIARSE v. r. Volverse bestia.

ABESTOLA f. Arrejada.

ABETAL m. Sitio poblado de abetos.

ABETE m. Abeto.

ABETINOTE m. Resina del abeto.

ABETO m. (lat. *abies*). Árbol siempre v[illegible] familia de las coníferas: *los abetos de la S[illegible]*

Abetos.

gra, en Alemania, suelen tener hasta cuarenta metros de alto. — El abeto abunda en los Pirineos. Su madera sirve para construcciones y para instrumentos musicos de cuerda, y de su corteza se sacan la trementina, la pez y la colofonia. Las yemas del abeto, en infusión, son muy provechosas contra el resfriado.

ABETUNA f. Pimpollo de abeto.

ABETUNADO, DA adj. Semejante al betún.

ABETUNAR v. a. Embetunar.

ABEY m. Árbol grande de las Antillas, de la familia de las leguminosas. — Las hojas del abey sirven para alimentar el ganado, y su madera, fuerte y compacta, se usa en carpintería.

ABIAR m. Alcahar, manzanillo loca.

ABIERTAMENTE adv. Sin reserva, francamente: *hablar abiertamente.*

Digitized by Google

ABIERTO, TA p. p. irreg. de *abrir* y adj. *Campo abierto*, campo llano, despejado. *Pueblo abierto*, que no tiene fortificaciones. *Puerto abierto*, aquel en que pueden entrar libremente los barcos extranjeros. *Rostro, carácter abierto*, franco y sincero. *Inteligencia abierta*, despejada, muy viva. (OBSERV. Estas dos últimas acepciones son consideradas sin gran razón como galicismos.) *Cuenta abierta*, la que está sin saldar. *Caballo abierto*, el que no ha cumplido los siete años. *Á cielo abierto*, al aire libre. *Á pecho abierto*, sin disimulo. *Con los brazos abiertos*, cordialmente. CONTR. **Cerrado.**

ABIES m. Nombre científico del abeto.

ABIETÍNEAS f. pl. Tribu de las coníferas que comprende árboles como el pino y el abeto.

ABIETINO m. Resina de abeto.

ABIGARRADO, DA adj. Que tiene colores ó dibujos muy variados : *cuadro, traje abigarrado*. Pintoresco : *multitud abigarrada, estilo abigarrado*.

ABIGARRAR v. a. Dar á una cosa varios colores : *abigarrar de azul y rojo*.

ABIGEATO m. *For.* Hurto de ganado.

ABIGEO m. *For.* El que hurta ganado.

ABIGOTADO, DA adj. Bigotudo : *mujer abigotada*.

ABIL m. *Filip.* Persona inquieta y vagabunda.

AB INTESTATO loc. adv. lat. Sin testamento : *murió ab intestato. Estar ab intestato una cosa*, estar descuidada ó abandonada.

ABINTESTATO m. Procedimiento judicial sobre adjudicación de los bienes del que muere sin testar.

ABIRRITACIÓN f. *Med.* En medicina, lo contrario de la irritación.

ABIRRITANTE adj. *Med.* Que disminuye la irritación : *remedio abirritante*.

ABIRRITAR v. a. *Med.* Disminuir la irritación, [illegible]bilidad de una parte del cuerpo.

[illegible]AR v. a. Hacer bisclés.

[illegible]IO, NIA adj. y s. Natural de Abisinia.

[illegible]AL adj. Perteneciente al abismo : *la fauna [illegible] abismales*.

[illegible]MAR v. a. Hundir en un abismo. *Fig.* Con[illegible] abatir : *la inmensidad de los cielos abisma [illegible]a inteligencia*. **Abismarse** v. r. Hundirse : *abismarse en una sima. Fig.* Confundirse, abatirse : *abismarse en un mar de confusiones*. Entregarse por completo á la meditación, al dolor, etc. Ossav. Es galicismo decir : *abismarse la salud* por *estropearla, echarla á perder*.

ABISMÁTICO, CA adj. *Neol.* Abismal.

ABISMO m. (del gr. *a* priv., y *bussos*, (ondo). Sima, precipicio, gran profundidad. *Fig.* Cosa inmensa, extremada, incomprensible : *un abismo de dolor*. Impenetrable : *el corazón del hombre es un abismo. Fig. Estar en el borde del abismo*, estar á pique de arruinarse, de perderse.

ABITAQUE m. Cuartón, viga.

ABITAR v. a. *Mar.* Amarrar el cable á las bitas.

ABITÓN n. *Mar.* Madero vertical que sirve para amarrar alguna cuerda.

ABIZCOCHADO, DA adj. Parecido al bizcocho : *porcelana abizcochada, pan abizcochado*.

ABJURABLE a. *j.* Que puede abjurarse.

ABJURACIÓN f. Acción y efecto de abjurar : *la abjuración de Enrique IV le dió el trono de Francia*.

ABJURAR v. a. Renunciar solemnemente una religión : *abjurar el calvinismo*. Abandonar una opinión ó doctrina : *abjurar á Aristóteles, de su error*.

ABLACIÓN f. (lat. *ablatio*, acción de quitar). *Cir.* Separación ó extirpación de una parte del cuerpo : *ablación de las amígdalas*.

ABLANDABREVAS com. *Fam.* Persona inútil.

ABLANDADOR, RA adj. Que ablanda.

ABLANDADURA f. Ablandamiento.

ABLANDAHIGOS com. *Fam.* Ablandabrevas.

ABLANDAMIENTO m. Acción de ablandar.

ABLANDANTE adj. Que ablanda.

ABLANDAR v. a. Poner blanda alguna cosa : *el fuego ablanda la cera*. Laxar, suavizar : *las ciruelas ablandan el vientre. Fig.* Calmar la cólera, la ira de alguno : *ablandar el rigor de la cólera paterna*. Suavizar : *la civilización ablanda las costumbres*. V. n. Ponerse blando : *ablanda la hinchazón*. Disminuir el frío, empezar á derretirse las nieves : *ablandan los frios*. **Ablandarse** v. r. Ponerse blando : *se ablanda el hierro en la lumbre*. Hacerse suave : *se ablandaron aquellos fieros salvajes*. Templarse los frios : *se ablanda la estación*. CONTR. **Endurecer.**

ABLANDATIVO, VA adj. Que ablanda.

ABLANDECER v. a. Ablandar, poner blando. IRREG. Se conjuga como *merecer*.

ABLANO m. *Pr. Ast.* Avellano.

ABLATIVO m. *Gram.* Caso de la declinación que, en ciertas lenguas, expresa relación de procedencia, situación, modo, tiempo, instrumento, etc.

ABLEGADO m. Enviado apostólico encargado de entregar el birrete á los nuevos cardenales.

ABLUCIÓN f. Lavatorio, acción de lavarse. Acción de purificarse por medio del agua, en algunas religiones, como la judaica, la mahometana, etc. : *la ablución se encuentra en todos los cultos de Oriente*. Ceremonia de lavar el cáliz y los dedos el sacerdote después de consumir. Pl. Vino y agua con que se hace esta purificación : *sumir las abluciones*.

ABLUENTE adj. Dícese de los medicamentos que sirven para limpiar las úlceras. M. : *un abluente*.

ABLUIR v. a. Lavar un escrito para quitar las manchas ó avivar la tinta.

ABNEGACIÓN f. Sacrificio, renunciamiento : *hacer abnegación de sí mismo*.

ABOBADO, DA adj. Que parece bobo : *cara abobada*.

ABOBAMIENTO m. Bobería, tontería.

ABOBAR v. a. Hacer bobo á alguno, atontarle. **Abobarse** v. r. Volverse bobo.

ABOCADEAR v. a. Sacar á bocados.

ABOCADO, DA adj. Dícese del vino de gusto agradable.

ABOCAMIENTO m. Acción de abocar.

ABOCAR v. a. Asir con la boca. Acercar, aproximar : *abocar la artillería, las tropas*. V. n. *Mar.* Acercarse á la boca de una rada, canal, puerto, etc. **Abocarse** v. r. Aproximarse, acercarse. Juntarse dos ó más personas para tratar un negocio : *abocarse con uno*. PARÓN. **Avocar.**

ABOCARDADO, DA adj. De boca ancha. Dícese de algunas armas de fuego.

ABOCARDAR v. a. Ensanchar la entrada de un tubo ó de un agujero.

ABOCARDO m. Barrena grande.

ABOCELADO, DA adj. Que forma bocel.

ABOCINADO, DA adj. De figura de bocina. *Arq.* Dícese del arco más alto por una parte que por otra.

ABOCINAR v. n. *Fam.* Caer de boca.

ABOCHORNADO, DA adj. Que siente bochorno. *Fig.* Sonrojado, avergonzado.

ABOCHORNAR v. a. Causar bochorno el excesivo calor. *Fig.* Sonrojar. **Abochornarse** v. r. Sentir bochorno. *Fig.* Sonrojarse : *fué á ocultarse abochornado de su conducta. Agr.* Enfermar las plantas con el excesivo calor y calma.

ABOFETEADOR, RA adj. y s. Que abofetea.

ABOFETEAR v. a. Dar de bofetadas.

ABOGACÍA f. Profesión del abogado.

ABOGADA f. Mujer del abogado. *Fig.* Mujer que ejerce la abogacía. Intercesora ó medianera.

Abogado.

ABOGADEAR v. n. *Fam.* Meterse en cosas de abogacía sin en ender de ellas.

ABOGADERAS f. pl. *Fam. Per.* Argumentos sutiles y especiosos : *no me convencen sus abogaderas*.

ABOGADILLO m. Abogado de poca importancia.

ABOGADO m. (del lat. *advocatus*, llamado junto á). El que se dedica á defender en juicio los intereses de los litigantes, y también á aconsejar sobre cuestiones jurídicas. *Fig.* Intercesor ó medianero. *Abogado de pobres*, el que los defiende de oficio. *Fig. Abogado de secano*, el que, sin haber estudiado jurisprudencia, presume de saberla ; el que se mete á hablar de materias que no entiende.

ABOGADOR m. Muñidor de una cofradía.

ABOGALLA f. Agalla, excrecencia que produce la picadura del cinife en las hojas de la encina.

ABOGAMIENTO m. Acción de abogar.

Digitized by Google

ABOGAR v. n. Defender en juicio. *Fig.* Interceder, hablar en favor de : *abogar por la adopción de un proyecto, á favor de uno.*

ABOHETADO, DA adj. p. us. Hinchado.

ABOLENGO m. Ascendencia de abuelos ó antepasados : *tener buen abolengo.* Patrimonio ó herencia que viene de los abuelos.

ABOLICIÓN f. Acción y efecto de abolir.

ABOLICIONISMO m. Doctrina de los abolicionistas : *el abolicionismo nació en Inglaterra.*

ABOLICIONISTA adj. Relativo á la abolición de la esclavitud : *doctrina abolicionista.* M. Partidario de dicha abolición. CONTR. **Esclavista.**

ABOLIR v. a. Suprimir, anular : *abolir un decreto.* SINÓN. **Abrogar.** GRAM. Sólo se usa en los tiempos siguientes : ger. : *aboliendo*, p. p. : *abolido*, pr. ind. : *abolimos, abolís*; imperf. : *abolía*, etc.; pret. perf. : *abolí*, etc.; fut. : *aboliré*, etc.; imper. : *abolid*; imperf. subj. : *aboliera, aboliría* y *aboliese*, etc.; fut. subj. : *aboliere*, etc.

ABOLORIO m. Abolengo. PARÓN. **Abalorio.**

ABOLSADO, DA adj. Que forma bolsas. De figura de bolsa.

ABOLSARSE v. r. Formar bolsas.

ABOLLADURA f. Bollo que se hace á una cosa golpeándola.

ABOLLAR v. a. Hacer á una cosa bollos golpeándola : *abollar una vasija de cobre.* **Abollarse** v. r. Hacerse bollos una cosa : *la tetera se abolló al caer.* PARÓN. **Aboyar.**

ABOLLÓN m. *Pr. Ar.* Bollón, yema.

ABOLLONAR v. a. Formar bollones : *abollonar una chapa de metal.*

ABOMASO m. Redecilla, cuarto estómago de los rumiantes : *el abomaso de la ternera se saca el cuajo que sirve para hacer queso.*

ABOMBADO, DA adj. De figura convexa : *cristal abombado. Amer.* Bombo, aturdido. *Chil.* Achispado, ebrio. *Amer.* Dícese del agua echada á perder y, por analogía, del hombre desprestigiado.

ABOMBAR v. a. Dar forma convexa. *Fig. y fam.* Aturdir, atolondrar. **Abombarse** v. r. *Amer.* Empezar á corromperse, ó ponerse tibia el agua. *Amer.* Atontarse, aturdirse. *Chil.* Emborracharse.

ABOMINABLE adj. Que excita aversión : *crimen abominable. Fig.* Detestable : *gusto abominable.*

ABOMINABLEMENTE adv. m. De modo abominable. *Fam.* Muy mal : *cantar abominablemente.*

ABOMINACIÓN f. Aborrecimiento, maldición : *provocar la abominación.* Cosa abominable : *es una verdadera abominación el hablar así.*

ABOMINAR v. a. Detestar, maldecir : *abominar de los malvados.* Aborrecer, detestar : *abominar de los malos escritores, abominar una doctrina.*

ABONABLE adj. Que puede ser abonado.

ABONADO, DA adj. Que es de fiar : *un hombre abonado.* M. y f. Persona que ha tomado un abono : *abonado al teatro.*

ABONADOR, RA adj. Que abona. M. y f. Persona que abona al fiador y responde por él. M. Barrena grande de tonelero.

ABONAMIENTO m. Acción de abonar.

ABONANZAR v. n. Calmarse la tormenta, ó serenarse el tiempo. *Fig.* Serenarse una situación borrascosa.

ABONAR v. a. Acreditar, dar por bueno. Salir por fiador de alguno, responder por él : *abonar á un comerciante.* Mejorar, bonificar alguna cosa. Dar por cierta una cosa. Asentar en los libros de cuentas una partida á favor de alguno. CONTR. **Cargar.** Admitir en cuenta : *abonar en cuenta un pagaré.* Beneficiar la tierra con abonos orgánicos ó inorgánicos. SINÓN. **Estercolar.** Tomar un abono para otro : *abonar á uno á la Ilustración.* SINÓN. **Suscribir. Abonarse** v. r. Tomar un abono ó suscripción : *abonarse al teatro.*

ABONARÉ m. Documento que asegura el pago de una cantidad. SINÓN. **Pagaré.**

ABONDO adv. m. *Fam.* Abundantemente.

ABONO m. Acción de abonar ó abonarse. Derecho que consigna el que se abona : *un abono de butaca en la Ópera.* Estiércol ó cualquiera otra materia con que se fertiliza la tierra : *los nitratos son muy empleados como abono.*

ABORDABLE adj. Galicismo por *accesible, tratable* : *persona poco abordable.*

ABORDADOR, RA adj. Que aborda : *barco abordador.*

ABORDAJE m. *Mar.* Acción de abordar : *los corsarios se distinguían en los combates de abordaje.* Úsase generalmente en las frases *entrar, saltar, tomar el abordaje.*

ABORDAR v. a. *Mar.* Tocar una embarcación á otra, de intento ó por descuido : *la goleta fué abordada por un bergantín pirata. Mar.* Atracar el barco á un desembarcadero ó muelle. V. n. *Mar.* Aportar, tomar puerto : *Robinsón abordó en una isla desierta.* OBSERV. Es galicismo decir : *abordar á una persona por acercarse á ella; abordar un asunto por emprenderlo.*

ABORDO m. *Mar.* Abordaje, acción de abordar.

ABORDONAR v. n. Ir apoyado en un bordón.

ABORIGEN adj. (del lat. *ab*, desde, y *origo*, origen). Originario del país en que vive : *tribu, animal, planta aborígen.* M. pl. Primitivos moradores de un país. SINÓN. **Autóctono.** CONTR. **Extraño, forastero, exótico.**

ABORLONADO, DA adj. *Amer.* Dícese de la tela que forma cordoncillo; acanillado.

ABORRACHADO, DA adj. De color rojo muy subido : *zanahoria aborrachada.*

ABORRASCARSE v. r. Ponerse el tiempo borrascoso.

ABORRECEDOR, RA adj. y s. Que aborrece.

ABORRECER v. a. Cobrar odio y aversión á una persona ó cosa : *aborrecer el pecado, aborrecer de muerte, á su vecino.* Abandonar las aves, los huevos ó los hijos, por cualquier motivo. Aburrir : *esta vida me cansa y me aborrece.* CONTR. **Amar, querer.** IRREG. Se conjuga como *merecer.*

ABORRECIBLE adj. Digno de ser aborrecido : *el pecado es aborrecible á Dios.*

ABORRECIBLEMENTE adv. m. De modo aborrecible.

ABORRECIDO, DA adj. Aburrido.

ABORRECIMIENTO m. Acción y efecto de aborrecer. Aburrimiento, tedio. SINÓN. **Odio, rencor.** CONTR. **Cariño.**

ABORREGARSE v. r. Cubrirse el cielo de nubes blanquecinas. *Amer.* Ponerse tonto.

ABORRICARSE v. r. Emborricarse.

ABORTAMIENTO m. Acción de abortar.

ABORTAR v. a. Parir antes de tiempo. No madurar las frutas. Desaparecer una enfermedad antes de adquirir su desarrollo normal. *Fig.* Fracasar, malograrse una empresa.

ABORTIVO, VA adj. Que tiene virtud para hacer abortar. M. Remedio abortivo.

ABORTO m. Acción de abortar. Cosa abortada.

ABORTÓN m. Animal nacido antes de tiempo. Piel del cordero nacido antes de tiempo.

ABORUJAR v. a. Hacer que una cosa forme borujos : *aborujar la lana de un colchón.*

ABOTAGADO, DA adj. Hinchado.

ABOTAGAMIENTO m. Acción de abotagarse.

ABOTAGARSE v. r. Hincharse el cuerpo.

ABOTARGADO, DA adj. *Neol.* Embotado, abotagado.

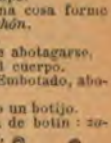
ABOTIJARSE v. r. Ponerse como un botijo.

ABOTINADO, DA adj. De figura de botín : *zapato abotinado. Pantalón abotinado,* el que forma botín sobre el empeine del pie.

ABOTONADOR m. Instrumento que sirve para abotonar.

ABOTONADURA f. *Col.* Botonadura, juego de botones.

ABOTONAR v. a. Cerrar con botones una prenda de vestir : *abotonar el chaleco.* V. n. Echar botones ó yemas la planta : *los perales no abotonan bien este año.* Arrojar el huevo botoncillos de clara dura cuando se quiebra al cocerlo. **Abotonarse** v. r. Abrocharse los botones.


Abotonadores.

ABOVEDAR v. a. *Arq.* Cubrir con bóveda : *abovedar un sótano. Arq.* Dar figura de bóveda.

ABOYADO, DA adj. Dícese de la finca que se arrienda con bueyes para labrarla.

ABOYAR v. a. *Mar.* Poner boyas. PARÓN. **Aboliar.**

Digitized by Google

ABOZALAR v. a. Poner bozal á un animal : *abozalar un perro.*

ABRA f. Ensenada ó bahía donde las embarcaciones pueden estar con seguridad. *Amer.* Hoja de puerta ó ventana. *Arg.* Sitio despejado, en un bosque.

ABRACADABRA m. Palabra cabalística á la cual se atribuía la propiedad de curar as enfermedades. (Las letras de esta palabra, dispuestas en triángulo, debían poderse leer en todos los sentidos.)

ABRACADABRA
BRACADABR
RACADAB
ACADA
CAD
A

ABRACAPALO m. Orquídea de América.

ABRACIJO m. *Fam.* Abrazo.

ABRAMANTE adj. y s. Bramante.

ABRASADO, DA adj. Reducido á brasas : *abrasado por el calor. Fig.* Avergonzado, corrido. *Fig. Abrasado en cólera,* muy colérico.

ABRASADOR, RA adj. Que abrasa : *fuego abrasador, pasión abrasadora.*

ABRASAMIENTO m. Acción de abrasar.

ABRASANTE adj. Que abrasa : *calor abrasante.*

ABRASAR v. a. Reducir á brasa, quemar. *Agr.* Secar las plantas el calor ó el frío. *Fig.* Consumir, malgastar la fortuna. *Fig.* Avergonzar, dejar corrido á alguno. **Abrasarse** v. r. Quemarse. *Fig.* Estar agitado por alguna pasión : *abrasarse en ira. Ecuad. Abrasarse de calor, de sed,* tener mucho calor, morirse de sed. PARÓN. **Abrasar.**

ABRASILADO, DA adj. Del color del palo brasil. Que tira á ese color.

ABRASILAR v. a. Teñir con palo brasil.

ABRASIÓN f. *Cir.* Raspado : *abrasión de un hueso.* Úlcera superficial de algunos tejidos.

ABRAXAS m. Piedra grabada usada en Oriente como talismán.

ABRAZADERA adj. y s. f. Dícese de la sierra grande que usan los chiquichaques. Aro ó sortija de metal, que sirve para asegurar una cosa : *el fusil tiene tres abrazaderas.* Martillo grande de fragua. *Imp.* Corchete, signo tipográfico.

ABRAZADOR, RA adj. Que abraza. M. Hierro de la noria que mantiene el peón sujeto al puente.

ABRAZAMIENTO m. Acción de abrazar.

ABRAZANTE adj. Que abraza.

ABRAZAR v. a. Rodear con los brazos : *abrazar un haz de leña.* Estrechar entre los brazos en señal de cariño : *abrazar á su padre. Fig.* Rodear, ceñir. SINÓN. **Abarcar.** *Fig.* Comprender, incluir : *abrazar todo un período de la historia. Fig.* Admitir, adoptar, seguir : *abrazar el catolicismo. Fig.* Tomar á su cargo una cosa : *abrazar un negocio, una empresa.* **Abrazarse** v. r. Ceñir con los brazos : *abrazarse á un árbol.* Estrecharse con los brazos : *abrazarse con un amigo.* PARÓN. **Abrasar.**

ABRAZO m. Acción de abrazar ó abrazarse.

ÁBREGO m. Viento que sopla del SO.

ABRENUNTIO (al. lat. que significa : renuncio). Voz que se usa á veces para rechazar una cosa.

ABREPUÑO m. Arzolla, planta.

ABRETONAR v. a. *Mar.* Trincar los cañones al costado del buque en dirección de popa á proa.

ABREVADERO m. Lugar donde se abreva el ganado : *los abrevaderos deben estar muy limpios.*

ABREVADOR, RA adj. y s. Que abreva. M. Abrevadero para el ganado.

ABREVAR v. a. Dar de beber al ganado : *abrevar los caballos. Fig.* Dar de beber á las personas : *fué abrevado con hiel y vinagre.* Mojar ó regar : *abrevar los campos, las pieles.* **Abrevarse** v. r. Beber : *abrevarse en sangre un tirano.* OBSERV. Es galicismo la forma : *abrevarse de...*

ABREVIACIÓN f. Acción de abreviar.

ABREVIADAMENTE adv. m. En términos breves : *citar abreviadamente.*

ABREVIADO, DA adj. Reducido, compendiado : *el hombre es un mundo abreviado.*

ABREVIADOR, RA adj. y s. Que abrevia ó compendia los escritos de un autor : *es preciso mucho gusto para ser buen abreviador.*

ABREVIAMIENTO m. Acción de abreviar.

ABREVIAR v. a. (lat. *abreviare ;* de *brevis,* breve). Acortar. Reducir, disminuir : *abreviar un plazo.* Acelerar, apresurar : *el trabajo abrevia las horas.* CONTR. **Alargar ; aumentar.**

ABREVIATURA f. Representación de una palabra por medio de una ó varias de sus letras. (V. el cuadro de la pág. 7). *En abreviatura* loc. adv., empleando abreviaturas.

ABRIDONARSE v. r. Hacerse bribón.

ABRIDERO, RA adj. Que se abre fácilmente. Especie de persico, fruto.

ABRIDOR, RA adj. Que abre. M. Abridero, variedad de persico. Cuchilla que sirve para despegar la corteza del árbol que se quiere injertar. *Ecuad.* Escarpidor, peine de púas ralas.

ABRIGADA f., **ABRIGADERO** m. y **ABRIGAÑO** m. Sitio abrigado de los vientos y las olas.

ABRIGADOR m. Almilla de franela ó bayeta que se pone por abrigo encima de la camisa.

ABRIGAR v. a. Poner al abrigo : *abrigar del viento. Fig.* Auxiliar, patrocinar : amparar. *Fig.* Tratándose de ideas, afectos, etc., tenerlos : *abrigar proyectos, esperanzas.* SINÓN. **Resguardar, proteger. Abrigarse** v. r. Defenderse, resguardarse.

ABRIGO m. Sitio donde se puede uno resguardar del frío ó de la lluvia : *los primeros hombres buscaron abrigo en las cavernas.* Refugio, lo que preserva de algún mal : *buscar abrigo en la soledad contra la maledicencia.* SINÓN. **Auxilio, amparo.** Prenda que sirve para abrigar. SINÓN. **Gabán, sobretodo.** Paraje defendido de los vientos. Cosa que abriga : *un traje de mucho abrigo. Al abrigo* loc. adv., protegido por : *acogerse al abrigo de su estrecho aposento.* OBSERV. Es galicismo decir : *al abrigo de la calumnia* por *libre de, protegido contra ella.*

ÁBRIGO m. Ábrego, viento.

ABRIL m. Cuarto mes del año ; consta de treinta días. *Fig.* Primera juventud : *el abril de la vida. Fig.* Años de la primera juventud. Ú. con calificativo : *floridos, lozanos abriles. Fig. Estar hecho un abril,* estar lucido, hermoso, galán.

ABRILLANTADOR m. Obrero que abrillanta piedras preciosas. Instrumento para abrillantar.

ABRILLANTAR v. a. Labrar en facetas : *abrillantar una esmeralda.* Iluminar ó dar brillantez. *Fig.* Dar más valor ó lucimiento : *la educación abrillanta las dotes naturales.*

ABRIMIENTO m. Abertura.

ABRIR v. a. Hacer que lo que estaba cerrado deje de estarlo : *abrir una caja, abrir un aposento.* Tiene otros muchos sentidos análogos : *abrir una puerta ; un pestillo, un cajón, los ojos, un libro, los brazos, las alas, las piernas, los dedos, unas tijeras, un compás, una navaja, un abanico, un paraguas, una cava.* Horadar, practicar : *abrir un agujero, una zanja.* Empezar : *el nombre que abre la lista ; abrir un pastel.* Grabar, esculpir : *abrir una lámina.* Principiar, inaugurar : *abrir las Cortes, la Universidad, un teatro, los estudios, la sesión.* Proponer : *abrir un certamen.* Ir á la cabeza ó delante : *abrir la procesión.* Abrir los ojos, *salir de un error. Abrir los ojos á otro,* desengañarle. *Abrir crédito á uno,* autorizarle para que disponga de cierta suma. *Abrir cuenta,* abrir crédito á un comerciante. *Abrir el apetito,* excitarlo. V. n. Salir la flor del botón ó capullo. **Abrirse** v. r. : *la puerta se abre difícilmente. Fig. Abrirse con uno,* confiarle su pensamiento. *Abrirse paso,* quitar de en medio lo que á uno le estorba. CONTR. **Cerrar.**

ABROCALADO, DA adj. De figura de broquel.

ABROCHADOR m. Abotonador.

ABROCHADURA f. Abrochamiento.

ABROCHAMIENTO m. Acción de abrochar.

ABROCHAR v. a. Cerrar, ó unir con broches, botones, etc. : *abrochar un vestido.*

ABROGABLE adj. Que puede abrogarse : *ley abrogable.*

ABROGACIÓN f. Acción de abrogar.

ABROGAR v. a. *For.* Abolir, revocar : *abrogar una ley, un código.* PARÓN. **Arrogar.**

ABROGATIVO y ABROGATORIO, RIA adj. Que abroga : *ley abrogativa, cláusula abrogatoria.*

Abrojo.

ABROJAL m. Sitio poblado de abrojos.

ABROJÍN m. Caracol de mar del género múrice.

ABROJO m. Planta cigofílea espinosa. Cardo estrellado, planta. Planta acuática llamada también

Digitized by Google

ABREVIATURAS DIVERSAS

(a)	Alias, por otro nombre.
@	Arroba.
A.	Alteza (príncipe).
A. I.	Alteza Imperial.
A. M.	Ante meridiem (antes de mediodía).
A. R.	Alteza Real.
A. S.	Alteza Serenísima.
A. C.	Año de Cristo.
af.mo	Afectísimo.
af.to	Afecto.
am.o	Amigo.
B. L. M.	Besa la mano.
B. L. P.	Besa los pies.
C.ia	Compañía.
C. ó C.a	Cuenta.
C./C.	Cuenta corriente.
Cf.	Confórase, compárese.
C. P. B.	Cuyos pies beso.
D., D.a	Don, Doña.
Del.t	Delineavit (dibujado por N.)
d. f., d. v.	Días fecha, días vista (*Com.*)
Dr.	Doctor.
E. M.	Estado Mayor
Em.	Eminencia.
Em.mo	Eminentísimo.
Esq.	Esquire, caballero (en inglés).
&c.	Etcétera.
Exc.	Excelencia.
Ex.mo	Excelentísimo.
F.	Fulano.
fha.	Fecha.
Fr.	Fray.
F.co	Franco.
F.s r.s, v.s	Folio recto, vuelto.
Id. ó Ibid.	Idem ó ibidem, lo mismo.
Ilmo.	Ilustrísimo.
In-4o, in-8o.	En cuarto, en octavo.
L. Q.	Lege, queso (leed, os lo ruego).
Mme, Mad.	Madame (señora, en francés).
Mlle	Mademoiselle (señorita, en francés).
M. I.	Majestad Imperial.
M. R.	Majestad Real.
Mr.	Monsieur (francés), Míster (inglés).
Mrs.	Messieurs (señores, en francés), Mistress (señora, en inglés).
MS., MSS.	Manuscrito, manuscritos.
Mons.	Monseñor.
N.	Nombre ignorado, Fulano.
N. B.	Nota bene (nótese bien).
N. S. J. C.	Nuestro Señor Jesucristo.
N.a S.a	Nuestra Señora.
N.o	Número.
§	Párrafo.
P. A.	Por ausencia.
Pass.	Passim (en varios lugares).
pbro.	Presbítero.
P. D.	Posdata.
P. M.	Post Meridiem (después de mediodía).
P. O.	Por orden.
P.e P.	Porte pagado.
Pral.	Principal.
Q. B. S. M.	Que besa su mano.
Q. D. G.	Que Dios guarde.
Q. e. g. e.	Que en gloria esté.
Q. e. p. d.	Que en paz descanse.
Q. s. g. h.	Que santa gloria haya.
R. I. P.	Requiéscat in pace.
s. c.	Su casa.
S. C. M.	Su Católica Majestad.
S. D. M.	Su Divina Majestad.
s. e. ó. o.	Salvo error ú omisión.
Sermo.	Serenísimo.
S. M.	Su Majestad.
S. M. C.	Su Majestad Católica.
Sr., Sres.	Señor, Señores.
Sra.	Señora.
Srta.	Señorita.
S. R. M.	Su Real Majestad.
S. S.	Su Santidad.
7bre., 8bre., 9bre., Xbre.	Setiembre, octubre, noviembre, diciembre.
SS.mo	Santísimo.
S. S. S.	Su Seguro Servidor.
U. ó Ud.	Usted.
UU. ó Uds.	Ustedes.
V.	Versículo.
vg., v. g. ó v. gr.	Verbigracia, por ejemplo.
V. M.	Vuestra Majestad.
Vm.	Vuestra Merced.
vn.	Vellón (rs. vn., reales vellón).
V.o B.o	Visto bueno.
W.-C.	Water-closet.
X.	Anónimo, desconocido.

cumbia de agua. Mil. Pieza de hierro armada de cuatro púas: *los abrojos servían para embarazar el paso á la caballería enemiga.* Pl. *Mar.* Peñas agudas y á flor de agua.

ABROMA m. Arbusto bitneriácco de Filipinas: *de la corteza del abroma se hacen cuerdas muy fuertes.*

ABROMADO, DA adj. *Mar.* Oscurecido con la niebla.

ABROMARSE v. r. Llenarse de broma un buque.

ABRONCAR v. a. *Fam. Pr. And.* Aburrir, disgustar, enfadar.

ABROQUELADO, DA adj. De forma de broquel: *la capuchina tiene hojas abroqueladas.*

ABROQUELARSE v. r. Defenderse con el broquel. *Fig.* Valerse de cualquier defensa: *abroquelarse con su inocencia, de su autoridad.*

ABRÓTANO m. Planta compuesta que se emplea en medicina como vermífugo.

ABROTOÑAR v. n. Brotar las plantas.

ABRUMADO, DA adj. Oprimido por un peso. *Fig.* Molestado: *abrumado por los acreedores.*

ABRUMADOR, RA adj. Que abruma.

ABRUMAR v. a. Agobiar con un peso. *Fig.* Causar gran molestia: *abrumarle trabajo.* **Abrumarse** v. r. Llenarse de bruma la atmósfera.

ABRUPTO, TA adj. Escarpado, cortado á pique: *montaña abrupta.*

ABRÚS m. Regalía de las Antillas.

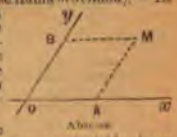
ABRUTADO, DA adj. Que parece bruto.

ABRUZO, ZA adj. y s. Del Abruzo, país de Italia.

ABS (lat. *abs*). Prep. insep. que denota separación como en *abstraer, abstenerse.*

ABSCESO m. *Med.* Acumulación de pus en un tejido orgánico. PARÓN. **Acceso.**

ABSCISA f. (lat. *abscissa*, cortada). *Geom.* Una de las dos coordenadas que determinan la posición de un punto en un plano (la otra se llama *ordenada*). — Es en realidad la distancia de un punto M á un eje Oy (eje de las ordenadas), contando dicha distancia paralelamente á un segundo eje fijo Ox (eje de las abscisas). La abscisa del punto M es B M y su ordenada AM.



Abscisa.

ABSCISIÓN f. Acción de cortar una parte blanda del cuerpo: *abscisión de un tumor.*

ABSENTISMO m. Modo de explotación de la tierra que necesita entre el propietario ausente y el cultivador el intermediario de un intendente.

ABSENTISTA adj. y s. Que practica el absentismo: *Inglaterra es un país de absentistas.*

ÁBSIDA f. y **ÁBSIDE** amb. (gr. *apsis*, bóveda). *Arq.* Parte del templo, abovedada y semicircular situada en la fachada posterior, y donde estaban antes el altar y el presbiterio. M. *Astron.* Ápside.

ABSIDIAL adj. Del ábside: *capilla absidial.*

ABSIDIOLA f. Capilla semicircular construida en el ábside.

ABSÍNTICO adj. Dícese de un ácido del ajenjo.

ABSINTINA f. Principio amargo del ajenjo.

ABSINTIO m. Ajenjo, planta compuesta.

Digitized by Google

ABSINTISMO m. *Med.* Envenenamiento lento causado por el ajenjo.

ÁBSIT (pal. lat. que significa : *esté lejos*). Voz que se usa á veces para manifestar el deseo de que se aleje una cosa de nosotros.

ABSOLUCIÓN f. Acción de absolver. SINÓN. **Perdón, remisión.** CONTR. **Condena.**

ABSOLUTA f. Proposición hecha en tono de seguridad y magisterio. Licencia absoluta dada á un soldado.

ABSOLUTAMENTE adv. m. De modo absoluto.

ABSOLUTISMO m. Gobierno absoluto.

ABSOLUTISTA adj. Relativo al absolutismo. M. Partidario del absolutismo.

ABSOLUTO, TA adj. Que excluye toda relación : *proposición absoluta.* Independiente, ilimitado : *rey absoluto, gobierno absoluto, licencia absoluta. Fig. y fam.* De genio imperioso ó dominante : *carácter absoluto. Gram. Proposición absoluta*, la que por sí sola enuncia un sentido completo. *Lóg.* Lo que no es relativo : HOMBRE *es término absoluto*, PADRE *lo es relativo. Lo absoluto*, la idea suprema é incondicionada, el ser supremo, Dios. *En absoluto* loc. adv., de una manera terminante : *prohibir una cosa en absoluto.*

ABSOLUTORIO, RIA adj. Que absuelve : *sentencia absolutoria.*

ABSOLVEDERAS f. pl. *Fam.* Facilidad de algunos en absolver : *buenas absolvederas tiene Fulano.*

ABSOLVENTE adj. Que absuelve.

ABSOLVER v. a. (lat. *ab*, de, y *solvere*, desatar). Dar por libre al acusado : *absolver á un culpable. Fig.* Disculpar, perdonar. Perdonar á un penitente sus pecados en la confesión. CONTR. **Condenar.** SINÓN. **Perdonar, remitir.** PARÓN. **Absorber.** IRREG. Se conjuga como *mover.*

ABSORBEDERO m. Sumidero de alcantarilla.

ABSORBENCIA f. Acción de absorber.

ABSORBENTE adj. Que absorbe : *las raíces están provistas en su extremo de pelillos absorbentes. Fig.* Que ocupa por completo : *trabajo absorbente.* M. Substancia capaz de absorber : *el algodón en rama es un absorbente. Med.* Substancia capaz de absorber los gases, las secreciones : *el carbón en polvo es un buen absorbente.*

ABSORBER v. a. (lat. *absorbere*, sorber). Sorber, chupar : *la arena absorbe el agua.* Neutralizar, hacer desaparecer : *el color negro absorbe los rayos luminosos.* Consumir por completo : *absorber el capital.* Atraer, cautivar : *absorber la atención.* **Absorberse** v. r. *Fig.* Abstraerse, ensimismarse. OBSERV. Debe considerarse esta forma como viciosa. PARÓN. **Absolver.**

ABSORBIBLE adj. Que puede absorberse : *la sal es una substancia mineral absorbible.*

ABSORBIMIENTO m. y **ABSORCIÓN** f. Acción de absorber : *es nociva la absorción de alcoholes.*

ABSORTO, TA adj. Admirado, pasmado.

ABSTEMIO, MIA adj. Que no bebe vino. *Sacerdote abstemio*, el que tiene permiso para no consumir el vino de la misa.

ABSTENCIÓN f. Acción de abstenerse.

ABSTENCIONISTA m. *Neol.* El que se abstiene de tomar parte en un voto, en una discusión.

ABSTENERSE v. r. Privarse de alguna cosa : *abstenerse de hablar.* CONTR. **Participar, tomar parte.** IRREG. Se conjuga como *tener.*

ABSTERGENTE adj. *Med.* Que sirve para abstergir. M. : *un abstergente.* SINÓN. **Detergente.**

ABSTERGER v. a. (lat. *abs*, de, y *tergere*, limpiar). *Med.* Limpiar una llaga.

ABSTERSIÓN f. *Med.* Acción de abstergir.

ABSTERSIVO, VA adj. *Med.* Que sirve para abstergir. SINÓN. **Detersivo.**

ABSTINENCIA f. Acción de abstenerse. Privación de comer carne por motivos de religión. Dieta, ayuno : *abstinencia rigurosa.*

ABSTINENTE adj. Que se abstiene. Sobrio en el comer y beber.

ABSTINENTEMENTE adv. m. Con abstinencia.

ABSTRACCIÓN f. Acción de abstraer. *Fig.* Preocupación : *sumido en profunda abstracción.* OBSERV. Es galicismo la forma : *abstracción hecha de tal cosa* por *dejando aparte, prescindiendo de.*

ABSTRACTIVAMENTE adv. m. Con abstracción. CONTR. **Concretamente.**

ABSTRACTIVO, VA adj. Que abstrae : *términos abstractivos.*

ABSTRACTO, TA adj. Que indica una cualidad con exclusión de sujeto, como *blancura, bondad.* Que no se ocupa en cosas reales : *la filosofía es una ciencia abstracta. Arit. Número abstracto*, aquel cuya unidad no se expresa : *cinco es un número abstracto. La abstracto*, lo que es abstracto : *considerar lo abstracto y lo concreto.* CONTR. **Concreto.** *En abstracto* loc. adv., con exclusión del sujeto en quien se halla cierta cualidad.

ABSTRACTOR, RA adj. y s. Que abstrae.

ABSTRAER v. a. Considerar aisladamente las cosas unidas entre sí. **Abstraerse** v. r. Entregarse á la meditación, estar distraído. IRREG. Se conjuga como *traer* y tiene los dos p. p. : *abstraído* y *abstracto.*

ABSTRAÍDO, DA adj. Retirado del comercio de las gentes : *espíritu abstraído.*

ABSTRUSO, SA adj. Difícil de comprender : *razonamiento abstruso.*

ABSUELTO, TA p. p. irreg. de *absolver.*

ABSURDIDAD f. Calidad de absurdo. Galicismo por *absurdo*, cosa contraria á la razón.

ABSURDO, DA adj. Contrario á la razón : *razonamiento absurdo.* M. Dicho ó hecho opuesto á la razón : *decir absurdos.* CONTR. **Sensato.**

ABUBILLA f. Pájaro insectívoro tenuirrostro, que lleva un penacho de plumas en la cabeza : *la abubilla abunda en España.*

Abubilla.

ABUCHEO m. *Pop.* Griterío, vocerío de censura.

ABUELA f. Madre del padre de la madre. *Fig.* Mujer anciana.

ABUELASTRO, TRA m. y f. Padre ó madre del padrastro ó de la madrastra : marido de la abuela ó mujer del abuelo.

ABUELO m. Padre del padre ó de la madre. Ascendiente, antepasado. Hombre anciano.

ABUHARDILLADO, DA adj. Que tiene forma de buhardilla.

ABULENSE adj. y s. De Ávila.

ABULIA f. Falta de voluntad : *la abulia es una de las formas de la locura.*

ABÚLICO, CA adj. y s. Que carece de voluntad.

ABULTADO, DA adj. Grueso, grande, de mucho bulto : *tomo abultado.*

ABULTAMIENTO m. Acción de abultar.

ABULTAR v. a. Aumentar el bulto de una cosa : *los lentes convexos abultan los objetos. Fig.* Ponderar, encarecer : *abultar un chisme. Esc.* Preparar la obra que se quiere modelar. V. n. Formar bulto : *abulta poco esta obra.*

ABUNDAMIENTO m. Abundancia. *Á mayor abundamiento* loc. adv., además, con mayor razón ó seguridad.

ABUNDANCIA f. Copia, gran cantidad : *la abundancia de las cosechas alegra al labrador.* Recursos considerables : *vivir en la abundancia.* CONTR. **Carestía.** PROV. **De la abundancia del corazón habla la boca**, se suele hablar mucho de aquello en que se piensa mucho. SINÓN. **Copia.**

ABUNDANCIAL adj. *Gram.* Dícese del adjetivo que indica abundancia de algo, como *pedregoso.*

ABUNDANTE adj. Que abunda : *cosecha abundante.* Copioso, en gran cantidad. Úsase en varios sentidos análogos : *mesa abundante, lengua abundante.* CONTR. **Escaso.**

ABUNDANTEMENTE adv. m. Con abundancia.

ABUNDAR v. n. Haber gran cantidad de una cosa : *abunda el olivo en España, abundar de dinero, en árboles.* PROV. **Lo que abunda no daña**, el exceso de una cosa útil no puede causar perjuicio ninguno.

ABUNDO adv. m. Abundantemente.

ABUNDOSO, SA adj. Abundante.

ABUÑOLADO, DA y **ABUÑUELADO, DA** adj. De figura de buñuelo.

ABUÑUELAR v. a. Freír los huevos de modo que queden huecos y dorados. *Fig.* Apañuscar, ajar.

ABUR interj. *Fam.* Agur, adiós.

Digitized by Google

ABURAR v. a. Quemar, abrasar, adurir. (P. us.)

ABURELADO, DA adj. Burielado, de color de pelo leonel.

ABURILAR v. a. Abrir con buril: *aburilar una medalla, una lámina.*

ABURRICIÓN f. *Fam.* Aburrimiento.

ABURRIDO, DA adj. Cansado, fastidiado. Que aburre ó cansa: *libro muy aburrido.*

ABURRIMIENTO m. Cansancio, fastidio, tedio.

ABURRIR v. a. Molestar, cansar. *Fam.* Aventurar, gastar algún tiempo ó dinero: *aburrir un duro, aburrir una tarde.* Aborrecer, abandonar: *aburrir el nido, la familia.* **Aburrirse** v. r. Fastidiarse, hastiarse: *aburrirse en una visita.*

ABURUJAR v. a. Aborujar.

ABUSANTE adj. Que abusa.

ABUSAR v. n. Usar mal de alguna cosa: *abusar de su autoridad.* OBSERV. Es galicismo decir *abusar* uno por *engañarle*; *abusarse* por *equivocarse.*

ABUSIÓN f. Abuso, acción de abusar. Superstición, agüero.

ABUSIONERO, RA adj. Agorero, supersticioso.

ABUSIVAMENTE adv. m. Con abuso.

ABUSIVO, VA adj. Que se verifica por abuso: *costumbre abusiva.*

ABUSO m. Acción de abusar: *cometer un abuso. Abuso de autoridad*, acto del funcionario que excede su derecho. *Abuso de confianza*, mal uso que hace uno de la confianza depositada en él. Pl. Costumbres injustas: *la Revolución suprimió los abusos.*

ABYECCIÓN f. Bajeza, envilecimiento: *vivir en la abyección no es vivir.*

ABYECTO, TA adj. llat. *abjectus*, rebajado, envilecido. Bajo, vil: *hombre de sentimientos abyectos.* Abatido, humillado: *abyecta condición.*

ACÁ adv. l. Aquí. Indica lugar menos determinado que esta última voz. Por eso admite *acá* ciertos grados de comparación que rechaza *aquí*: *tan acá, más acá, muy acá.* Adv. t. Precedido de ciertas preposiciones y adverbios de tiempo, denota el presente: *de ayer acá; desde entonces acá.*

ACABABLE adj. Que se puede acabar.

ACABADAMENTE adv. m. Entera, perfectamente.

ACABADO, DA adj. Perfecto, limado, consumado: *modelo acabado de todas las virtudes.* Arruinado, destruido, viejo: *es un hombre acabado.*

ACABADOR, RA adj. y s. Que acaba ó concluye.

ACABALAR v. a. Completar.

ACABALLADERO m. Sitio donde se tienen caballos pad es y garañones.

ACABALLADO, DA adj. Parecido á la cabeza del caballo: *cara acaballada, narices acaballadas.*

ACABALLAR v. a. Enredar una madeja.

ACABALLERADO, DA adj. Que es ó parece de caballero. SINÓN. **Caballeroso.**

ACABALLERAR v. a. Hacer que uno se porte como caballero.

ACABALLONAR v. a. *Agr.* Hacer caballones en las tierras.

ACABAMIENTO m. Acción y efecto de acabar: *el acabamiento de una casa.* SINÓN. **Fin, término.**

ACABAR v. a. Terminar, concluir: *acabar un trabajo.* Apurar, consumir: *acabar su ruina.* Poner remedio en hacer una obra: *acabar una labor.* Matar á un herido. V. n. Rematar, terminar, finalizar: *la espada acaba en punta.* Morir, extinguirse, apagarse. *Acabar con una persona ó cosa*, destruirla, exterminarla, aniquilarla: *los trabajos acabaron con él. Acabar de*, seguido de un infinitivo, haber ocurrido poco antes lo que este último verbo significa: *acaba de morir su padre. Ecuad. Acabar á una persona*, hablar mal de ella, desollarla. (Es forma incorrecta.) *Fam. Ser una cosa el acabóse*, no haber más que decir, ser el colmo. CONTR. **Principiar, empezar.** SINÓN. **Concluir, terminar.**

ACABESTRAR v. a. Acostumbrar al cabestro.

ACABESTRILLAR v. n. Casar con buey de cabestrillo.

ACABILDAR v. a. Juntar á varias personas para algún intento.

ACABIRAY m. *Ríopl.* Variedad del tribú.

ACABO m. Acabamiento, término.

ACACALOTE m. *Mej.* Somorgujo, ave.

ACACIA f. Árbol de la familia de las leguminosas: *la goma arábiga se extrae de una especie de acacia.*

Acacia.

ACACOYOTL m. *Mej.* Planta gramínea, llamada también *lágrimas de Job*, con cuya semilla se hacen rosarios.

ACACHETEAR v. a. Dar cachetes ó bofetadas.

ACADEMIA f. Sociedad de literatos, sabios ó artistas: *la Academia española, la Academia de Ciencias.* V. ACADEMIA, *parte histórica.* Junta ó certamen. Establecimiento de enseñanza para ciertas carreras ó profesiones: *academia de idiomas. B. Art.* Estudio de una figura desnuda tomado del natural.

ACADÉMICAMENTE adv. m. De manera académica, castizamente.

ACADEMICISMO m. Genero académico.

ACADÉMICO, CA adj. Perteneciente á las academias, ó propio de ellas: *diploma, discurso, estilo académico. B. Art.* Perteneciente ó relativo á la academia: *figura académica.* M. y f. Persona perteneciente á una academia.

ACADEMISTA m. Alumno de una academia.

ACADEMIZAR v. a. Dar carácter académico.

ACAECEDERO, RA adj. Que puede acaecer.

ACAECER v. n. Suceder. IRREG. Se conjuga como *merecer.* Solo se usa en infinit., p. p., ger. y terceras pers. de singular y plural. SINÓN. **Ocurrir, suceder, acontecer.**

ACAECIMIENTO m. Suceso, cosa que acaece.

ACAFRESNA f. Serbal.

ACAHÉ m. Picaza del Paraguay.

ACAHUAL m. *Mej.* Girasol, planta.

ACAHUALILLO m. *Mej.* Planta herbácea llamada también *te de milpa.*

ACAIRELAR v. a. Adornar con cairelas.

ACALABAZADO, DA adj. Semejante á la calabaza.

ACALABROTAR v. a. *Mar.* Formar un calabrote con tres cordones.

ACALACAS f. Hormiga grande de América.

ACALAMBRARSE v. r. *Amer.* Padecer un calambre.

ACALEFOS m. pl. *Zool.* Orden de celentéreos que comprende las medusas, etc. M.: *un acalefo.*

ACALENTURARSE v. r. Padecer calentura.

ACALIA f. Malvavisco, planta.

ACALORADO, DA adj. Encendido, fatigado. *Fig.* Entusiasmado: *tener acalorados partidarios. Fig.* Enardecido: *discusión acalorada.*

ACALORAMIENTO m. Ardor, encendimiento. *Fig.* Irritación ó acceso de una pasión violenta.

ACALORAR v. a. Dar ó causar calor. Encender ó fatigar el trabajo ó el ejercicio. *Fig.* Fomentar, alentar: *acalorar una pretensión. Fig.* Avivar, apresurar, incitar al trabajo. **Acalorarse** v. r. Tomar calor: *se acaloró en la carrera. Fig.* Irritarse en una conversación ó disputa. *Fig.* Hacerse viva una disputa ó conversación.

ACALOTE m. *Mej.* Parte del río que se limpia de hierbas flotantes para abrir paso á las canoas.

ACALLAR v. a. Hacer callar: *acallar á un niño. Fig.* Aplacar, aquietar, sosegar.

ACALLER m. Alfarero.

ACAMALEONADO, DA adj. Parecido al camaleón.

ACAMASTRONADO, DA adj. Que se ha vuelto camastrón ó holgazán.

ACAMASTRONARSE v. r. Volverse camastrón.

ACAMAR v. a. Hacer la lluvia, el viento, etc. que se tiendan las mieses, el cáñamo, el lino, etc.

ACAMAYA f. Especie de papagayo.

ACAMBRAYADO, DA adj. Parecido al cambray.

ACAMELLADO, DA adj. Parecido al camello.

ACAMPAMENTO m. Campamento.

ACAMPANADO, DA adj. De figura de campana.

ACAMPANAR v. a. Dar figura de campana.

ACAMPAR v. n. Detenerse largo tiempo en despoblado. V. a. Alojar una tropa en un lugar.

Digitized by Google

ACAMPO m. Porción de pastos comunes que se destina á cada ganadero.

ÁCANA m. Árbol sapotáceo de Cuba, de madera compacta, excelente para construcción.

ACANACA f. Planta de América usada en medicina como sudorífico.

ACANALADO, DA adj. Que pasa por canal ó paraje estrecho. SINÓN. **Encañonado.** De figura de canal: *uñas acanaladas*. De figura de estría, ó con estrías: *columna acanalada*.

Acanaladores.

ACANALADOR m. Instrumento que usan los carpinteros para abrir canales ó estrías.

ACANALADURA f. Canal, estría, surco.

ACANALAR v. a. Hacer canales ó estrías en alguna cosa. Dar forma de canal ó teja.

Acantilado.

ACANDILADO, DA adj. De figura de candil. Encandilado, encendido.

ACANELADO, DA adj. De color ó sabor de canela: *una tela acanelada*.

ACANILLADO, DA adj. Aplícase al paño que, por desigualdad del hilo ó del color, forma canillas.

ACANILLADURA f. Defecto de un tejido que forma canillas.

ACANOR m. Atanor, hornillo.

ACANTÁCEAS f. pl. Familia de plantas dicotiledóneas que tienen por tipo el acanto.

ACANTALEAR v. impers. Caer granizo grueso. (Es poco usado.)

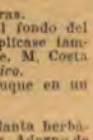
ACANTARAR v. a. Medir por cántaras.

ACANTILADO, DA adj. Aplícase al fondo del mar que forma escalones ó cantiles. Aplícase también á la costa cortada verticalmente. M. Costa acantilada: *los acantilados del Cantábrico*.

ACANTILAR v. a. *Mar.* Poner un buque en un cantil. *Mar.* Formar cantil.

ACANTIO m. Toba, planta espinosa.

ACANTO m. (gr. *acantha*, espina). Planta herbácea, de hojas largas, rizadas y espinosas. Adorno de arquitectura, que se usa principalmente en el capitel corintio, y que imita dicha planta.



Acanto.

ACANTONAMIENTO m. Acción de acantonar. Sitio en que hay tropas acantonadas.

ACANTONAR v. a. Distribuir y alojar las tropas en varios lugares. **Acantonarse** v. r. Repartirse las tropas en un lugar. Limitarse á una ocupación determinada: *acantonarse en la filosofía*. OBSERV. En esta última acepción es galicismo.

ACANTOPTERIGIOS m. pl. Peces que tienen espinosa la aleta dorsal, como la perca, el atún y el pez espada. M.: *un acantopterigio*.

ACAÑAVEREAR v. a. Herir con cañas cortadas en punta aguda.

ACAÑONEAR v. a. Batir á cañonazos.

ACAPACLE m. *Méj.* Especie de caña medicinal.

ACAPARADOR, RA adj. y s. Que acapara.

ACAPARAMIENTO m. Acción de acaparar: *el acaparamiento de los trigos*.

ACAPARAR v. a. Adquirir y retener todas las partidas disponibles de un producto comercial para dar la ley al mercado. *Fig.* Apoderarse de una cosa con perjuicio de los demás: *acaparar el poder*. Ovenes. Aunque censurado por muchos, figura ya en el Dicc. de la Academia.

ACAPARRARSE v. r. Ajustarse, concertarse ó convenirse con alguno.

ACAPARROSADO, DA adj. De color de caparrosa.

ACÁPITE m. (voz lat.). *Amer.* Párrafo aparte: *el capítulo tiene diez acápites. Punto acápite*, punto y aparte.

ACAPIZARSE v. r. *Fam. Pr. Ar.* Agarrarse uno á otro riñendo.

ACAPONADO, DA adj. Que parece de capón ó castrado: *pastro acaponado*, voz *acaponada*.

ACARACOLADO, DA adj. De figura de caracol.

ACARAMELADO, DA adj. Bañado de caramelo. *Fig.* Melifluo, dulce. De color de caramelo.

ACARAMELAR v. a. Bañar de caramelo. **Acaramelarse** v. r. *Fig. y fam.* Mostrarse muy obsequioso y dulce.

ACARAR v. a. Acarear, carear.

ACARDENALADO, DA adj. Cubierto de cardenales: *tener el cuerpo acardenalado*.

ACARDENALAR v. a. Hacer cardenales en la piel. **Acardenalarse** v. r. Salir en el cutis manchas de color cárdeno: *la piel se acardenala en ciertas enfermedades como la peste*.

ACARDENILLARSE v. r. Cubrirse de cardenillo: *el cobre se acardenilla fácilmente*.

ACAREAMIENTO m. Acción de acarear.

ACAREAR v. a. Carear. Hacer cara, arrostrar.

ACARICIADOR, RA adj. y s. Que acaricia.

ACARICIAR v. a. Hacer caricias: *el perro acaricia la mano que le castiga. Fig.* Tratar con amor y ternura. Rozar suavemente: *la brisa acaricia su rostro. Fig.* Pensar en alguna cosa con placer: *acariciar vanas esperanzas*.

ÁCÁRIDOS m. pl. Género de arácnidos parásitos del género ácaro: *el arador de la sarna es un ácárido*.

ACARMINADO, DA adj. De color de carmín.

ACARNERADO, DA adj. Dícese del caballo que tiene arqueada la cabeza, como el carnero. *Per.* Apocado, sin energía.

ÁCARO m. Arácnido traqueal, microscópico: *una especie de ácaro produce la sarna y otra vive en el queso*.

ACÁRPO, PA adj. *Bot.* Que no da fruto.

ACARRALADURA f. *Chil.* Carrera que se hace en las m dias.

ACARRALARSE v. r. Encogerse un hilo en los tejidos.

ACARREADIZO, ZA adj. Que se acarrea.

ACARREADOR, RA adj. y s. Que acarrea.

ACARREAMIENTO m. Acarreo.

ACARREAR v. a. Transportar en carro: *acarrear piedras*. Transportar de cualquier manera: *el río acarrea arena. Fig.* Ocasionar, causar: *acarrear desgracias*.

ACARREO m. Acción de acarrear: *los ferrocarriles arabaron con la industria del acarreo*.

ACARRETO (Hilo de). *Pr. And.* Bramante.

ACARROÑARSE v. r. *Col. Fam.* Amilanarse, acobardarse.

ACARTONAR v. a. Poner como cartón. **Acartonarse** v. r. *Fig. y fam.* Quedarse una persona vieja enjuta aunque sana.

ACASAMATADO, DA adj. Dícese de la batería ó fortificación que tiene casamata: *los polvorines deben estar acasamatados*.

ACASAYATE m. *Méj.* Pájaro negro del tamaño del estorino, que hace estragos en las milpas.

ACASERARSE v. r. *Amer.* Aparroquiarse, encariñarse, aficionarse á una persona ó cosa.

ACASO m. Casualidad, suceso imprevisto. Adv. de duda. Quizá, tal vez. *Al acaso* loc. adv., al azar: *obrar al acaso. Por si acaso* loc. adv., por si ocurre alguna cosa.

ACASTILLAJE m. Parte del barco que está fuera del agua. SINÓN. **Obras muertas.**

ACASTILLAR v. a. Poner al barco su acastillaje.

ACASTORADO, DA adj. Semejante á la piel del castor: *fieltro acastorado*.

ACATABLE adj. Digno de acatamiento.

ACATADOR, RA adj. y s. Que acata ó respeta.

Digitized by Google

ACATALÉCTICO y **ACATALECTO** adj. Dábase este nombre en la métrica antigua al verso en que no faltaba ninguna sílaba.

ACATALEPSIA f. En la filosofía griega, imposibilidad de llegar á la certidumbre.

ACATAMIENTO m. Acción de acatar.

ACATAR v. a. Tributar homenaje de sumisión y respeto. SINÓN. **Honrar, respetar, reverenciar.** PARÓN. **Catar.**

ACATARRARSE v. r. Contraer catarro. *Fam. Fer.* Achisparse.

ACATENA adj. y s. f. Bicicleta sin cadena.

ACATITADO, DA adj. Parecido á un catite: *sombrero acatitado.*

ACATO m. ant. Acatamiento, sumisión.

ACATÓLICO, CA adj. Dícese de los cristianos que rechazan la autoridad del papa.

ACAUDALADO, DA adj. Que tiene mucho caudal. SINÓN. **Rico, adinerado.**

ACAUDALAR v. a. Acumular caudales. *Fig.* Adquirir gran virtud ó sabiduría.

ACAUDILLADOR, RA adj. Que acaudilla.

ACAUDILLAMIENTO m. Acción de acaudillar.

ACAUDILLAR v. a. Ser caudillo de gente de guerra. *Fig.* Ser cabeza de un partido, bando, etc.

ACAULE adj. *Bot.* De tallo tan corto que parece no existir: *el cardillo y el llantén son acaules.*

ACAYOTE m. Pipa de los antiguos mejicanos.

ACAZACATE m. Especie de gladiolo de Méjico.

ACCEDENTE adj. Que accede.

ACCEDER v. n. Consentir en lo que otro solicita: *acceder á una súplica.* Convenir con el dictamen ó idea ajenos. CONTR. **Rehusar, negar, disentir.**

ACCENSO m. Ministro público de la antigua Roma que convocaba al pueblo para los comicios, elecciones, etc.

ACCENSOR m. Maestro de ceremonias, maestro ó bedel.

ACCESIBILIDAD f. Facilidad de acceso.

ACCESIBLE adj. Que tiene acceso: *los mares polares no son accesibles. Fig.* De fácil acceso ó trato: *príncipe muy accesible á los pobres.* CONTR. **Inaccesible.** SINÓN. **Alcanzable.**

ACCESIÓN f. Acción de acceder: *accesión á un convenio.* Cosas accesorias. Acceso, entrada. *Med.* Acceso, ataque de una fiebre intermitente. SINÓN. **Consentimiento, anuencia.**

ACCÉSIT m. Recompensa inferior al premio en ciertos certámenes.

ACCESO m. Entrada, camino: *puerto de difícil acceso. Fig.*: *el acceso de la verdad. Fig.* Entrada al trato ó comunicación con alguno: *persona de fácil acceso. Med.* Acometimiento de una enfermedad: *acceso de fiebre.* PARÓN. **Ahoceso.**

ACCESORIA f. Edificio contiguo al principal: *las accesorias de un castillo.* SINÓN. **Dependencias.** Pl. Habitaciones bajas de una casa que se alquilan por separado.

ACCESORIAMENTE adv. m. De modo accesorio.

ACCESORIO, RIA adj. Que depende de lo principal: *cláusula accesoria.* M.: *un accesorio importante.* CONTR. **Esencial, principal.**

ACCIDENTADO, DA adj. Privado de sentido ó de movimiento. OBSERV. Es galicismo decir: *vida accidentada* por *borrascosa*; *terreno accidentado* por *quebrado, desigual, fragoso.*

ACCIDENTAL adj. No esencial. Casual, contingente. M. *Mús.* Signo que altera el sonido de una nota: *las accidentales son tres; el sostenido, el bemol y el bemadro.*

ACCIDENTALMENTE adv. m. Por accidente.

ACCIDENTARSE v. r. Padecer un accidente que priva de sentido ó de movimiento.

ACCIDENTE m. (lat. *accidens*, que ocurre). Suceso eventual, inesperado y generalmente desagradable. Desgracia, acontecimiento funesto. Privación repentina de sentido, de movimiento. SINÓN. **Síncope.** *Gram.* Alteración que sufren en sus terminaciones algunas palabras para significar su género, número, modo, tiempo y persona. *Fil.* Lo que modifica una cosa momentáneamente. Pl. *Teol.* Figura, color, sabor y olor que quedan en la Eucaristía del pan y del vino después de consagrados. *Por accidente* loc. adv., por casualidad: *muchos descubrimientos se han hecho por accidente.* OBSERV. Es galicismo decir: *accidentes de terreno*, por *asperezas, desigualdades.* PARÓN. **Incidente.**

ACCIÓN f. Ejercicio de una potencia: *la acción destructora del fuego.* Operación ó impresión de cualquier agente en el paciente: *acción química, acción de un veneno.* Postura, ademán: *unir la acción á la palabra. Fam.* Posibilidad de hacer alguna cosa, y especialmente de acometer ó de defenderse: *coger la acción; dejar sin acción. Com.* Parte de cualquier empresa comercial ó industrial: *comprar dos acciones de ferrocarril. For.* Demanda judicial: *acción criminal. Mil.* Batalla, combate: *intrépido en la acción.* Asunto de un poema: *acción interesante.* Marcha de una obra dramática: *acción rápida. Acción de gracias*, manifestación de agradecimiento.

ACCIONAR v. n. Hacer movimientos y gestos al hablar.

ACCIONISTA com. *Com.* Dueño de acciones de una sociedad comercial ó industrial.

ACÍPITRE m. *Zool.* Rapaz, ave de rapiña.

ACCISA f. Impuesto indirecto de consumos, en Inglaterra.

ACEBADARSE v. r. *Veter.* Encebadarse.

ACEBAL m., **ACEBEDA** f. y **ACEBEDO** m. Sitio poblado de acebos.

ACEBIBE m. Uva pasa.

ACEBILLO m. Arbusto ilicíneo de Canarias.

ACEBO m. Arbusto ilicíneo de hojas de color verde oscuro, lustrosas, crespas y espinosas: *con la corteza del acebo se hace liga; el mate de Paraguay es una especie de acebo.*

Acebo.

ACEBOLLADO, DA adj. Que tiene acebolladura: *madera acebollada.*

ACEBOLLADURA f. Daño que tienen algunas maderas, por haberse desunido dos de sus capas contiguas.

ACEBRADO, DA adj. Cebrado, listado.

ACEBUCHAL m. Lugar poblado de acebuches.

ACEBUCHE m. Olivo silvestre.

ACEBUCHENO m. Acebuche.

ACEBUCHINA f. Fruto del acebuche.

ACECIDO m. *Amer.* Acezo, jadeamiento.

ACECINAR v. a. Salar las carnes y secarlas al humo y al aire. **Acecinarse** v. r. *Fig.* Quedarse muy enjuto de carnes. PARÓN. **Asesinar.**

ACECHADOR, RA adj. y s. Que acecha.

ACECHAR v. a. Observar, vigilar cautelosamente: *acechar á un enemigo.* SINÓN. **Espiar.** PARÓN. **Asechar.**

ACECHE m. Caparrosa, sulfato de cobre.

ACECHO m. Acción de acechar. *Al acecho* loc. adv., acechando.

ACECHÓN, NA adj. *Fam.* Acechador. *Fam. Hacer la acechona*, acechar, vigilar.

ACEDAMENTE adv. m. Desabridamente.

ACEDAR v. a. Poner aceda ó agria alguna cosa. *Fig.* Desazonar, disgustar. **Acedarse** v. r. Ponerse agrio: *acedarse el vino.* Ponerse amarillas las plantas. PARÓN. **Asedar.** SINÓN. **Agriar.**

ACEDERA f. Planta poligonácea comestible.

ACEDERAQUE m. Cinamomo.

ACEDERILLA f. Planta poligonácea, muy parecida á la acedera. SINÓN. **Aleluya.**

ACEDERONES m. pl. Planta poligonácea parecida á la acedera.

ACEDEROSAS f. pl. Planta poligonáceas.

ACEDÍA f. Calidad de acedo. Indisposición que padece el estómago, por haberse acedado la comida. *Fig.* Desabrimiento en el trato. *Teol.* Flojedad, pereza espiritual. *Zool.* Platija, pez.

ACEDIANA f. *Chil.* Moco de pavo, amaranto.

ACEDO, DA adj. Ácido, agrio. *Fig.* Áspero, desapacible.

ACEFALÍA f. y **ACEFALISMO** m. Monstruosidad que consiste en la ausencia de cabeza.

Digitized by Google

ACÉFALO, LA adj. (gr. *a* priv. y *kephalé*, cabeza). Falto de cabeza: *molusco acéfalo.*

ACEITADA f. Bollo amasado con aceite.

ACEITADO m. Acción de aceitar ó lubrificar.

ACEITAR v. a. Dar, untar de aceite: *aceitar una máquina.* SINÓN. **Lubrificar, engrasar.**

ACEITAZO m. Aceite gordo y turbio.

ACEITE m. Líquido graso y untuoso que se saca de diversas substancias vegetales (aceitunas, nueces, hayucos, lino, colza, etc.) ó animales (ballena, foca, hígado de bacalao): *el aceite de hígado de bacalao es un tónico muy apreciado.* Perfume que se obtiene macerando flores en aceite: *aceite de rosas. Aceite mineral*, el petróleo. (OBSERV. Es pleonasmo decir: *aceite de petróleo.*) *Aceite de ardor*, el que sirve para el alumbrado. *Aceite lampante*, petróleo rectificado. *Aceites esenciales ó volátiles*, principios olorosos extraídos de algunas plantas. SINÓN. **Esencia.** *Aceite explosivo*, la nitroglicerina. *Aceite de anís*, aguardiente anisado muy azucarado. *Aceite secante*, el de linaza que, por secarse pronto, se usa en pintura. *Aceite de pie ó aceite virgen*, el más puro que se saca de la aceituna. *Fig. Echar aceite en el fuego*, excitar á los que riñen. *Mancha de aceite*, lo que se agranda de un modo insensible pero continuo.

Aceites.

ACEITERA f. La que vende aceite. Carraleja, coleóptero. Vasija para conservar el aceite.

ACEITERÍA f. Tienda donde se vende aceite. Oficio de aceitero.

ACEITERO, RA adj. Relativo al aceite: *molino aceitero.* M. Vendedor de aceite. Cuerno en que llevan el aceite los pastores.

ACEITILLO m. Planta simarubácea de Canarias y Puerto Rico. *Amer.* Aceite de tocador.

ACEITÓN m. Aceite gordo y turbio. *Agr.* Enfermedad de los olivos: *el aceitón es causado por la picadura de un insecto.* Honguillo, parásito.

ACEITOSO, SA adj. Que tiene aceite. Que se parece al aceite: *el ácido sulfúrico es algo aceitoso.*

ACEITUNA f. Fruto del olivo. SINÓN. **Oliva.**

ACEITUNADA f. Cosecha de la aceituna.

ACEITUNADO, DA adj. De color de aceituna: *paño aceitunado.*

ACEITUNERO, RA m. y f. Persona que vende aceitunas. M. Sitio donde se guarda la aceituna.

ACEITUNÍ m. Tela rica de Oriente usada en la edad media. Labor usada en los edificios árabes.

ACEITUNIL adj. Aceitunado.

ACEITUNILLO m. Árbol estiracáceo de las Antillas, de fruto venenoso y madera muy dura.

ACEITUNO m. Olivo, árbol que produce la aceituna. Adj. *Amer.* Aceitunado: *buey aceitunoso.*

ACELAJADO, DA adj. Que tiene celajes.

ACELERACIÓN f. Acción de acelerar: *aceleración de un trabajo.* Aumento de velocidad: *la aceleración del pulso.* CONTR. **Retraso.**

ACELERADAMENTE adv. m. Con aceleración.

ACELERADAS f. pl. Galeras para el servicio de viajeros, más veloces que las ordinarias.

ACELERADOR, RA adj. y s. Que acelera.

ACELERAMIENTO m. Aceleración.

ACELERAR v. a. Dar celeridad: *acelerar el paso.* SINÓN. **Apresurar.** CONTR. **Retrasar.**

ACELERATRIZ adj. Que acelera: *la fuerza aceleratriz es directamente proporcional á la masa puesta en movimiento.*

ACELGA f. Planta salsolácea comestible. *Fam.* Cara de acelga, persona de cara pálida y antipática.

ACEMA f. *Col.* Barbarismo por *acemita.*

ACÉMILA f. Mula ó macho de carga. *Fam.* Persona muy animal.

ACEMILAR adj. Relativo á la acémila.

ACEMILERÍA f. Lugar destinado para las acémilas ó mulas de carga.

ACEMILERO, RA adj. Relativo á las acémilas: *industria acemilera.* M. El que cuida de una recua de acémilas ó la guía, arriero.

ACEMITA f. Pan que se fabrica con acemite.

ACEMITE m. Afrecho mezclado con harina. Potaje de trigo tostado y quebrantado.

ACENDRADO, DA adj. Puro y sin mancha: *plata acendrada, amor acendrado.*

ACENDRAMIENTO m. Depuración, purificación.

ACENDRAR v. a. Purificar los metales por la acción del fuego. *Fig.* Depurar, purificar.

ACENEFAR v. a. Adornar con cenefas.

ACENSUAR v. a. Imponer censo.

ACENTO m. Mayor intensidad con que se hieren ciertas sílabas en las palabras. Signo que se pone sobre una vocal (´): *el acento indica la vocal en que carga la pronunciación.* Pronunciación particular: *acento andaluz. Poét.* Lenguaje, voz, canto: *lúgubres acentos.* — En otro tiempo se emplearon en nuestra lengua simultáneamente el acento agudo (´), que es el único que ha quedado, el acento grave (`) y el circunflejo (^).

ACENTUABLE adj. Que debe acentuarse: *voz acentuable.*

ACENTUACIÓN f. Acción de acentuar: *telégrama ó cólera sin acentuaciones ó viciosas.*

ACENTUADO, DA adj. Que lleva acento: *vocal acentuada.* OBSERV. Es galicismo decir: *rasgos acentuados* por *facciones abultadas.*

ACENTUAR v. a. Dar acento prosódico á las palabras: *acentuar bien al hablar.* Poner el acento ortográfico: *acentuar una vocal. Fig.* Pronunciar con fuerza una palabra ó frase para llamar la atención: *acentuar un pasaje de un libro.*

ACEÑA f. Molino harinero de agua.

ACEÑERO m. Molinero que tiene una aceña.

ACEPAR v. n. Encepar, arraigar las plantas.

ACEPCIÓN f. Sentido ó significado en que se toma una palabra: *acepción familiar.* Preferencia: *acepción de personas.*

ACEPILLADURA f. Acción de acepillar. Viruta que sale de la madera acepillada.

ACEPILLAR v. a. Alisar la madera con cepillo. Limpiar, quitar polvo con cepillo. *Fig. y fam.* Pulir, alisar.

ACEPTABILIDAD f. Cualidad de una cosa aceptable: *estudiar la aceptabilidad de una proposición.*

ACEPTABLE adj. Digno de ser aceptado: *ofrecimientos aceptables.*

ACEPTABLEMENTE adv. m. De modo aceptable.

ACEPTACIÓN f. Acción de aceptar: *aceptación de una donación.* Aprobación, aplauso: *esta costumbre goza de universal aceptación.* Promesa de pagar una letra: *rehusar la aceptación.*

ACEPTADOR, RA adj. y s. Que acepta.

ACEPTANTE adj. y s. Que acepta.

ACEPTAR v. a. (lat. *acceptare*, recibir). Recibir uno lo que le dan ó ofrecen: *aceptar un regalo.* Mostrarse dispuesto á algo: *aceptar un reto.* Tratándose de letras, obligarse por escrito en ellas mismas á su pago. CONTR. **Rehusar.**

ACEPTO, TA adj. Agradable, bien recibido, admitido con gusto: *ser acepto á la nación, de todos.*

ACEPTOR m. Aceptador.

ACEQUIA f. Zanja por donde van las aguas: *las acequias se utilizan para el riego. Per.* Arroyo.

ACEQUIERO m. El que cuida de las acequias.

ACERA f. Orilla de la calle generalmente enlosada, reservada para los transeuntes. Fila de casas á cada lado de la calle. *Arq.* Paramento de pared.

ACERACIÓN f. Conversión del hierro en acero.

ACERADO, DA adj. De acero: *punta acerada.* Que contiene acero: *hierro acerado.* Cortante, agudo. *Fig.* Mordaz, cáustico: *las flechas aceradas de la calumnia.* M. Acción de acerar una herramienta.

ACERAR v. a. Soldar acero al hierro: *acerar un sable.* Convertir en acero: *el carbono acera el hierro.* Dar al agua propiedades medicinales echándole tintura de acero ó clavos hechos ascua. *Fig.* Volver acerbo, mordaz: *acerar el estilo.*

ACERBAMENTE adv. m. Cruel, rigurosamente.

ACERBIDAD f. Aspereza. *Fig.* Severidad.

ACERBO, BA adj. Áspero al gusto: *fruta acerba. Fig.* Cruel, riguroso: *lenguaje acerbo.* PARÓN. **Acervo.** CONTR. **Dulce; suave.**

ACERCA DE loc. adv. Sobre la cosa de que se trata: *discutir acerca de una cosa.*

ACERCAMIENTO m. Acción de acercar: *el anteojo produce el acercamiento de los objetos.*

ACERCAR v. a. Poner cerca lo que estaba lejos, aproximar: *acercar la silla.* CONTR. **Alejar.**

ÁCERE m. Uno de los nombres del arce, árbol.

Digitized by Google

ACERICO m. Almohada pequeña. Almohadilla que sirve para clavar alfileres.

ACERILLA f. Planta escrofulariácea de Chile.

ACERILLO m. Acerico para alfileres.

ACERÍNEAS f. pl. Tribu de las sapindáceas que comprende árboles del tipo del arce. De la savia de casi todos ellos puede extraerse azúcar.

Acerinas.

ACERINO, NA adj. *Poét.* Acerado.

ACERO m. (lat. *acies*, punta). Hierro combinado con un poco carbono y que adquiere por el temple gran dureza y elasticidad. *Fig.* Arma blanca : *el acero homicida. Fig.* Brazos de acero, brazos muy robustos. *Tener buenos aceros*, ser muy valiente, ó tener buenas ganas de comer. Medicamento compuesto de acero preparado de diversas maneras.

ACEROLA f. Fruto del acerolo rojo y agridulce.

ACEROLO m. Árbol rosáceo espinoso de España.

ACEROSO, SA adj. Que tiene cualidades del acero : *hierro aceroso*. Áspero, picante (ant.)

ACERRIMO, MA adj. *Fig.* Muy fuerte, vigoroso ó tenaz : *acerrimo defensor de una causa.*

ACERROJAR v. a. Poner ablaba ó cerrojo.

ACERTADAMENTE adv. m. Con acierto.

Acerolo.

ACERTADO, DA adj. Que tiene ó muestra acierto ó habilidad : *no anduvo muy acertado en este asunto.*

ACERTADOR, RA adj. y s. Que acierta.

ACERTAJO m. *Fam.* Acertijo, adivinanza.

ACERTAMIENTO m. Acierto.

ACERTAR v. a. Dar en el punto á que se dirige una cosa : *acertar al blanco.* V. n. Encontrar, hallar : *acertó con la casa, acertó con ello.* Hacer con acierto alguna cosa : *acertar una vez por casualidad.* Seguido de la prep. *á* y un infinitivo, ocurrir por casualidad lo que significa éste último : *acertó á ser viernes aquel día.* IRREG. Pres. ind. : *acierto, aciertas, acierta, acertamos, acertais, aciertan;* imperf. : *acertaba, acertabas*, etc. ; pret. : *acerté, acertaste*, etc. ; fut. : *acertaré, acertarás*, etc. ; imper. *acierta, acertad;* pres. subj. : *acierte, aciertes, acierte, acertemos, acertéis, acierten;* imperf. subj. : *acertara, acertaras*, etc. ; *acertaría, acertarías*, etc. ; ó *acertase, acertases*, etc. ; fut. subj. : *acertare, acertares*, etc. CONJ. **Errar, equivocarse.**

ACERTIJO m. Especie de enigma para entretenerse en acertarlo.

ACERUELO m. Albardilla para montar.

ACERVO m. Montón de cosas menudas, como granos, legumbres, etc. PARÓN. **Acerbo.**

ACESCENCIA f. Disposición á acedarse ó agriarse : *vino predispuesto á la acescencia.*

ACESCENTE adj. Que empieza á agriarse ó acedarse : *licor acescente.*

ACETÁBULO m. Medida antigua, cuarta parte de la hemina. *Anat.* Cavidad donde encaja un hueso. Cavidad en que encaja la pata de los insectos.

ACETATO m. *Quím.* Sal formada por ácido acético : *el cardenillo es un acetato de cobre.*

ACÉTICO, CA adj. Dícese del ácido del vinagre y de sus combinaciones. *Fermentación acética*, la que da nacimiento al vinagre. PARÓN. **Ascético.**

ACETIFICACIÓN f. Acción de acetificar.

ACETIFICAR v. a. Convertir en vinagre ó ácido acético : *acetificar el vino.*

ACETILENO m. Gas hidrocarbonado que se obtiene tratando el carburo de calcio por medio del agua. — El acetileno da una llama blanca muy luminosa, pero su empleo exige grandes precauciones ; puede, como el gas del alumbrado, producir asfixia y su mezcla con el aire es detonante, produciéndose á veces explosiones al abrir ó cerrar los recipientes á los que no se deben nunca aproximar luces.

ACETÍMETRO m. Aparato que sirve para medir la concentración del vinagre.

ACETÍN m. Agracejo, arbusto berberídeo.

ACETOL m. Vinagre preparado por destilación.

ACETOMIEL m. Jarabe de vinagre con miel.

ACETONA f. Líquido incoloro, de olor á éter, volátil é inflamable, que se forma cuando se destila un acetato.

ACETOSA f. Uno de los nombres de la acedera.

ACETOSIDAD f. Calidad de acetoso.

ACETOSILLA f. Acederilla.

ACETOSO, SA adj. Que sabe á vinagre, ácido.

ACETRE m. Caldero para sacar agua de los pozos. Caldero pequeño para el agua bendita.

ACEZAR v. n. Jadear. PARÓN. **Asesor.**

ACEZO m. Acción de acezar ó jadear.

ACEZOSO, SA adj. Jadeante.

ACIAGO, GA adj. Desgraciado, de mal agüero : *día aciago.* SINÓN. **Infausto, infeliz.** CONTR. **Feliz.**

ACIAL m. Instrumento en que se mete el labio de las bestias, y que sirve para sujetarlas mientras se las hierra. *Guat.* y *Ecuad.* Latigo, azote.

ACIANO m. Planta compuesta, de flores azules.

ACIANOS m. Escobilla, planta compuesta de flores azules.

ACÍBAR m. Áloe, sustancia amarga : *el acíbar es un purgante. Fig.* Amargura, sinsabor, disgusto.

ACIBARAR v. a. Echar acíbar en una cosa : *acibarar un licor. Fig.* Turbar cualquier placer con un pesar ó desazón : *acibararle á uno la vida.*

ACIBERAR v. a. Pulverizar, moler como cibera una cosa.

ACICALADO m. Acción de acicalar ó bruñir las armas.

Aciano.

ACICALADOR, RA adj. y s. Que acicala. M. Instrumento con que se acicala.

ACICALADURA f. y **ACICALAMIENTO** m. Acción de acicalar.

ACICALAR v. a. Limpiar, alisar, bruñir : *acicalar una espada. Fig.* Adornar, aderezar á una persona. **Acicalarse** v. r. Adornarse, aderezarse.

ACICATE m. Espuela que solo tiene una púa de hierro para picar el caballo. *Fig.* Lo que incita á una cosa. SINÓN. **Incitativo, aguijón.**

ACICULAR adj. De figura de aguja. Dícese de algunos minerales fibrosos : *hematites acicular.*

ACICHE m. Herramienta de solador.

ACIDALIO, LIA adj. Relativo á la diosa Venus : *fuente acidalia.*

ACIDEZ f. Calidad de ácido : *la acidez del agraz.*

ACIDIA f. *Ant.* Pereza, flojedad.

ACIDÍFERO, RA adj. Que produce ácidos.

ACIDIFICABLE adj. Que puede formar ácido : *la sosa y el boro son acidificables.*

ACIDIFICACIÓN f. Acción de acidificar.

ACIDIFICANTE adj. Que acidifica : *el oxígeno es un gran acidificante.*

ACIDIFICAR v. a. Convertir en ácido : *acidificar el vino.* **Acidificarse** v. r. Volverse ácido.

ACIDÍMETRO m. Pesaácidos, instrumento para medir la concentración de los ácidos.

ACIDIOSO, SA adj. *Ant.* Perezoso, flojo.

ÁCIDO, DA adj. (lat. *acidus*, agrio). Que tiene sabor agrio : *fruta ácida.* CONTR. **Dulce, azucarado.** M. *Quím.* Compuesto hidrogenado que goza de la propiedad de volver roja la tintura azul de tornasol y que puede formar sales mediante substitución de un metal al hidrógeno que entra en su composición : *ácido sulfúrico, ácido nítrico.*

ACIDULAR v. a. Poner acídula una bebida : *acidular una tisana.*

ACÍDULO, LA adj. Algo ácido : *agua acídula.*

ACIERTO m. Acción de acertar. *Fig.* Habilidad en lo que se hace. *Fig.* Cordura, prudencia.

ACIGOS f. Vena que establece la comunicación entre las dos venas cavas. Adj. : *venas ácigas.*

ACIGUATADO, DA adj. Que padece ciguatera. *Fig. Amer.* Pálido, amarillento.

ACIGUATAR v. a. *Pr. And.* Atisbar, acechar. **Acigatarse** v. r. Contraer ciguatera.

ACIJADO, DA adj. De color de acije, verdoso.

ACIJE m. Acedo, caparrosa, sulfato de cobre.

ACIMBOGA f. Azamboa, fruto del asimbolo.

ÁCIMO adj. Ázimo, sin levadura.

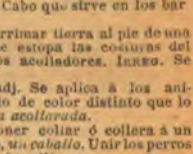
Digitized by Google

ACIMUT m. y **ACIMUTAL** adj. V. AZIMUT y AZIMUTAL.
ACINESIA f. Parálisis. (P. us.)
ACIÓN f. Correa de la silla de montar que sostiene el estribo. PARÓN. **Arzón.**
ACIONERA f. *Bisp.* Pieza de cuero que une la ación con el lomillo de la silla.
ACIPADO, DA adj. Dícese del paño bien lupido.
ACIRATE m. Lema que sirve para dividir las heredades. Terreno llano en una pendiente.
ACITARA f. Cítara, tabique, pared ligera.
ACITRÓN m. Cidra confitada.
ACLAMACIÓN f. Grito de admiración, de entusiasmo: *las aclamaciones de la multitud. Por aclamación* loc. adv., á una voz, sin discusión: *ser elegido por aclamación.*
ACLAMADOR, RA adj. y s. Que aclama.
ACLAMAR v. a. Dar voces la multitud en honor de alguna persona: *aclamar á un orador.* Conferir la multitud, por voz común, algún cargo ú honor: *aclamar á uno por jefe.*
ACLARACIÓN f. Acción de aclarar.
ACLARAR v. a. Volver claro: *aclarar un vino turbio.* Hacer menos espeso: *aclarar una salsa.* Hacer menos tupido ó apretado: *aclarar el monte: aclarar las filas.* Volver á lavar la ropa con agua sola después de jabonada *Fig.* Poner en claro: *aclarar un enredo.* V. n. Ponerse claro el tiempo: *saldré cuando aclare.* CONTR. **Obscurecer.**
ACLARATORIO, RIA adj. Que aclara: *explicación aclaratoria.*
ACLEIDO, DA adj. y s. *Zool.* Sin clavículas.
ACLIMATABLE adj. Que puede aclimatarse: *especie fácilmente aclimatable.*
ACLIMATACIÓN f. Acción de aclimatar: *jardín de aclimatación.*
ACLIMATAR v. a. Acostumbrar á clima diferente: *aclimatar una planta. Fig.* Introducir en otro país: *aclimatar una palabra inglesa en España.* **Aclimatarse** v. r. Acostumbrarse á un nuevo clima: *el tabaco se aclimató en Europa.*
ACLÍNICO, CA adj. Dícese del lugar en que es nula la inclinación de la aguja imanada.
ACLOCAR v. n. Enclocar la gallina. IRREG. Se conjuga como *trocar.*
ACNÉ m. y mejor f. Enfermedad de la piel, caracterizada por la formación de pústulas pequeñas. SINÓN. **Barros.**
ACO m. Árbol leguminoso de Venezuela.
ACOBARDAR v. a. Amedrentar, causar ó poner miedo. CONTR. **Animar, alentar.**
ACOBRADO, DA adj. Cobrizo: *color acobrado.*
ACOCEADOR, RA adj. Que acocea.
ACOCEAMIENTO m. Acción de acocear.
ACOCEAR v. a. Dar coces. *Fig.* y *fam.* Abatir, hollar, ultrajar.
ACOCIL m. Especie de camaroncillo de los lagos de Méjico. *Fig. Mej. Estar como un acocil,* ponerse muy colorada una persona, avergonzarse.
ACOCOTAR v. a. Acogotar, matar.
ACOCOTE m. *Mej.* Calabaza larga, que se usa para extraer el aguamiel del maguey.
ACOCHARSE v. r. Agacharse, agazaparse.
ACOCHINAR v. a. *Fam.* Matar á uno sin que pueda defenderse. En el juego de las damas, encerrar á un peón de modo que no se pueda mover.
ACODADO, DA adj. Doblado en forma de codo: *tubo acodado, rama acodada.*
ACODADURA f. Acción de acodar.
ACODALAMIENTO m. *Arq.* Acción de acodalar.
ACODALAR v. a. *Arq.* Poner codales: *acodalar una muralla.* SINÓN. **Apuntalar.**
ACODAR v. a. *Agr.* Meter debajo de tierra el tallo de una planta sin separarlo del tronco, dejando fuera la extremidad para que eche raíces la parte enterrada: *acodar las vides.* SINÓN. **Amugronar. Acodarse** v. r. Apoyar los codos sobre una parte: *acodarse sobre la mesa.*
ACODERAMIENTO m. *Mar.* Acción de acoderar.
ACODERAR v. a. *Mar.* Dar una codera al cable del ancla.
ACODICIARSE v. r. Encenderse en deseo ó codicia de alguna cosa: *acodiciarse á las riquezas.*
ACODILLAR v. a. Doblar formando codo: *acodillar una barra.* En ciertos juegos, dar codillo.

ACODO m. Vástago acodado: *la vid se suele multiplicar por acodo.*

Acodo

ACOGEDIZO, ZA adj. Que se recoge fácilmente y sin elección.
ACOGEDOR, RA adj. y s. Que acoge ó recibe á una persona.
ACOGER v. a. lat. *ad,* á, y *colligere,* coger. Admitir, recibir: *acoger á los peregrinos. Fig.* Admitir una noticia. *Fig.* Proteger, amparar: *acoger á los desvalidos.* **Acogerse** v. r. Refugiarse: *acogerse bajo sagrado. Fig.* Valerse de un pretexto para hacer alguna cosa: *acogerse a una promesa.* CONTR. **Rechazar.**
ACOGETA f. Amparo, abrigo.
ACOGIDA f. Acción de acoger: *buena acogida.* Sitio donde concurren ó se reunen algunas cosas, y especialmente las aguas.
ACOGIDO, DA m. y f. Persona que se recoge en establecimientos de beneficencia.
ACOGIMIENTO m. Acogida.
ACOGOLLAR v. a. Cubrir las plantas delicadas con esteras, tablas ó vidrios. V. n. Echar cogollos las plantas: *las berzas han acogollado.*
ACOGOMBRAR v. a. *Agr.* Aporcar las hortalizas, acrecentándolas con tierra.
ACOGOTAR v. a. Matar de un golpe en el cogote. *Fam.* Derribar á una persona sujetándola por el cogote.
ACOHOMBRAR v. a. *Agr.* Aporcar.
ACOJINAMIENTO m. *Mec.* Entorpecimiento producido por la interposición de vapor entre el émbolo y la tapa del cilindro de una máquina.
ACOJINAR v. a. *Mej.* Acolchar: *manta acojinada.* Rellenar. **Acojinarse** v. r. Entorpecerse una máquina de vapor á causa del acojinamiento.
ACOLADA f. Ceremonia que consistía en dar un abrazo y dos golpes con el plano de la espada al que se recibía caballero.
ACOLAR v. a. *Blas.* Unir, juntar dos escudos de armas bajo un timbre ó corona. *Blas.* Agregar al escudo ciertas señales de distinción.
ACOLCHAR v. a. Poner algodón, seda cortada, lana, entre dos telas, y después bastearlas. *Mar.* Cordelar, unir los cordones de un cabo torcidoloe.
ACOLCHONADO, DA adj. *Amer.* Acolchado.
ACOLCHONAR v. a. *Amer.* Acolchar.
ACOLITAR v. n. *Amer.* Oficiar de acólito. *Fam.* Participar de lo que otro come ó bebe.
ACÓLITAZGO m. Oficio de acólito.
ACÓLITO m. (gr. *akoluthos,* siervo.) Ministro de la Iglesia, cuyo oficio es servir al altar. Monacillo. *Fig.* Secuaz, satélite.
ACOLOGÍA f. (gr. *akos,* remedio, y *logos,* discurso). Tratado de los medios terapéuticos en general.
ACOLÓGICO, CA adj. Relativo á la acología.
ACOLLADOR m. *Mar.* Cabo que sirve en los barcos para tesar la jarcia.
ACOLLAR v. a. *Agr.* Arrimar tierra al pie de una planta. *Mar.* Rellenar de estopa las costuras del buque. *Mar.* Halar de los acolladores. IRREG. Se conjuga como *hollar.*
ACOLLARADO, DA adj. Se aplica á los animales que tienen el cuello de color distinto que lo demás del cuerpo: *paloma acollarada.*
ACOLLARAR v. a. Poner collar ó collera á un animal: *acollarar un perro, un caballo.* Unir los perros por los collares. SINÓN. **Atrailar.**
ACOMBAR v. a. Combar.
ACOMEDIDO, DA adj. *Amer.* Dícese de la persona muy servicial.
ACOMEDIRSE v. r. *Amer.* Prestarse uno á hacer cualquier favor.
ACOMETEDOR, RA adj. y s. Que acomete ó ataca.
ACOMETER v. a. Embestir, atacar: *acometer un enemigo.* Emprender, intentar: *acometer un trabajo con valor.* Dicho de enfermedad, sueño, deseo, etc., venir, dar: *me acometió el sueño.*


Acometimiento.

ACOMETIDA f. Acometimiento, ataque.
ACOMETIENTE adj. y s. Que acomete.
ACOMETIMIENTO m. Acción de acometer.

Digitized by Google

Sinón. **Asnque, embestida.** Ramal de cañería, que se abre en la alcantarilla general.

ACOMETIVIDAD f. Propensión á arrostrar las dificultades. Sinón. **Osadía, atrevimiento.**

ACOMODABLE adj. Que se puede acomodar.

ACOMODACIÓN f. Acción de acomodar : *acomodación de un local. Acomodación del ojo*, cambio que se verifica en el cristalino para permitir la visión distinta á distancias diferentes.

ACOMODADIZO, ZA adj. Que á todo se aviene fácilmente : *hombre acomodadizo.*

ACOMODADO, DA adj. Conveniente, apto, oportuno : *casa acomodada, precio acomodado.* Rico, abundante de medios : *hombre acomodado.* Amigo de la comodidad.

ACOMODADOR, RA adj. Que acomoda. M. y f. En los teatros, persona que designa los asientos.

ACOMODAMIENTO m. Transacción, ajuste ó convenio. Comodidad ó conveniencia.

ACOMODAR v. a. Ordenar, componer, ajustar : *acomodar un mueble en un cuarto.* Aplicar, adecuar, adaptar : *acomodar un instrumento para un trabajo determinado.* Poner á una persona ó cosa en sitio conveniente : *acomodar á uno en un destino.* Componer, concertar á los que disputan. Dar acomodo á una persona : *acomodar á un criado.* Proveer á uno de lo que necesita. V. n. Venir á uno bien una cosa : *ese empleo me acomoda.* V. n. Avenirse, conformarse : *acomodarse con alguno.*

ACOMODATICIO, CIA adj. Acomodadizo.

ACOMODO m. Empleo, ocupación, colocación : *tener un buen acomodo.*

ACOMPAÑADO, DA adj. *Fam.* Pasajero, concurrido : *sitio acompañado.* Adj. y s. Persona que acompaña á otra para entender con ella en alguna cosa : *perito acompañado.* M. *Col.* Atarjea ó tarjea.

ACOMPAÑADOR, RA adj. y s. Que acompaña.

ACOMPAÑAMIENTO m. Acción de acompañar. Gente que acompaña á alguno. Comparsa, figurantes, en los teatros. *Mús.* Conjunto de instrumentos músicos que acompañan la voz, una melodía, etc.

ACOMPAÑANTE adj. Que acompaña.

ACOMPAÑAR v. a. Estar ó ir en compañía de otro. Escoltar : *acompañar un entierro. Fig.* Juntar ó agregar una cosa á otra : *le acompaña copia de la carta. Mús.* Ejecutar el acompañamiento. **Acompasarse** v. r. Ejecutar el acompañamiento musical : *cantó acompañándose con la guitarra.*

ACOMPASADAMENTE adv. m. De manera acompasada : *hablar acompasadamente.*

ACOMPASADO, DA adj. Hecho á compás : *ruido acompasado. Fig.* Lento en el hablar y el andar.

ACOMPASAR v. a. Medir con el compás. *Fig.* Dar cadencia á las palabras : *acompasar la dicción.*

ACOMPLEXIONADO, DA adj. Complexionado.

ACOMUNARSE v. r. Coligarse, unirse.

ACONCHABARSE v. r. *Fam.* Conchabarse, confabularse, unirse con mal fin.

ACONCHADILLO m. Cierto guisado de carne.

ACONCHARSE v. r. Arrimarse á un sitio : *acocharse á una pared. Mar.* Encallar, varar la embarcación. *Chil.* Depositar heces los líquidos.

ACONDICIONADO, DA adj. Con los adv. *bien, mal*, etc., de buen genio ó condición, ó al contrario : *pelo mal acondicionado.*

ACONDICIONAR v. a. Disponer, preparar : *acondicionar un guisado.*

ACONGOJADAMENTE adv. m. Con ánimo acongojado, angustiosamente.

ACONGOJAR v. a. Oprimir, fatigar, afligir : *el pesar le acongoja.*

ACONITINA f. Alcaloide que se extrae del acónito, y se utiliza en medicina : *la aconitina es un veneno muy violento.*

ACÓNITO m. Planta ranunculácea, venenosa, de tallo elevado, grandes hojas de color verde obscuro y flores azules. Sinón. **Anapelo, matalobos.**

Acónito.

ACONSEJABLE adj. Que se puede aconsejar.

ACONSEJADOR, RA adj. y s. Que aconseja.

ACONSEJAR v. a. Dar consejo : *aconsejar á un amigo.* **Aconsejarse** v. r. Tomar consejo de otra persona ó de sí mismo : *aconsejarse con la almohada, de un abogado.*

ACONSONANTAR v. n. Ser consonantes dos palabras : CÚMULO *aconsonanta con* TÚMULO. Incurrir en el vicio de la consonancia. V. a. Emplear una palabra como consonante de otra : *se puede aconsonantar* ALJABA *con* ESCLAVA.

ACONTECEDERO, RA adj. Que puede acontecer : *suceso acontecedero.*

ACONTECER v. n. Suceder, ocurrir : *aconteció lo que suponíamos.* IRREG. Se conjuga como *merecer.* Solo se usa en infinitivo, p. pasivo, gerundio y terceras personas de sing. y plural.

ACONTECIDO, DA adj. *Ant.* Afligido ó triste : *estar muy acontecido.* Sinón. **Cariacontecido.**

ACONTECIMIENTO m. Suceso : *un acontecimiento inesperado.*

ACOPADO, DA adj. Dícese de las cosas que presentan de figura de copa : *árbol acopado.*

ACOPAR v. n. Formar copa las plantas : *los plátanos acopan muy bien.* V. a. Hacer que las plantas formen copa : *acopar un tejo.*

ACOPETADO, DA adj. De forma de copete.

ACOPIADOR, RA adj. y s. Que acopia ó junta.

ACOPIAMIENTO m. Acopio, reunión.

ACOPIAR v. a. Juntar, reunir : *acopiar trigo, acopiar documentos.* CONTR. **Dispersar.**

ACOPIO m. Acción de acopiar ó reunir.

ACOPLADURA f. Acción de acoplar ó ajustar : *hacer una acopladura para unir dos tablas.*

ACOPLAMIENTO m. Acción de acoplar ó unir.

ACOPLAR v. a. Unir entre sí dos piezas, de modo que ajusten exactamente : *acoplar dos maderos.* Unir ó parear dos animales : *acoplar dos bueyes á un arado.* Agrupar varios generadores eléctricos : *acoplar dos pilas en tensión. Arg.* Reunir dos objetos por medio de un lazo : *acoplar dos trenzas.*

ACOQUINAMIENTO m. Acción de acoquinar.

ACOQUINARSE v. r. *Fam.* Amilanarse, acobardarse : *acoquinarse en la mediania.*

ACORAR v. a. Afligir, acongojar, angustiar. (P. us.)

Acorarse v. r. Enfermar las plantas por sequedad.

Acorazado.

ACORAZADO m. Buque grande de guerra, blindado exteriormente.

ACORAZAMIENTO m. Acción de acorazar : *acorazamiento de un crucero.*

ACORAZAR v. a. Revestir con láminas de hierro ó acero : *acorazar una torre de artillería.* **Acorazarse** v. r. Prepararse, defenderse : *acorazarse contra el dolor.*

ACORAZONADO, DA adj. De figura de corazón : *hoja acorazonada.*

ACORCHADO, DA adj. Foto, esponjoso : *hongo de consistencia acorchada.*

ACORCHAMIENTO m. Efecto de acorcharse.

ACORCHARSE v. r. Ponerse como el corcho : *fruta madura acorchada. Fig.* Entorpecerse los miembros del cuerpo : *tener los brazos acorchados.*

ACORDADA f. Orden que un tribunal expide para que el inferior lo ejecute. Especie de Santa Hermandad establecida en Méjico el año de 1710 para juzgar á los salteadores.

ACORDADAMENTE adv. m. De común acuerdo : *obrar acordadamente.* Sinón. **Unánimemente.** Con reflexión. Sinón. **Deliberadamente.**

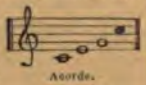
ACORDADO, DA adj. Hecho con acuerdo y madurez. *For. Lo acordado*, providencia que se ha

Digitized by Google

tomado con motivo del asunto principal : *atenerse á lo acordado en la conferencia.*

ACORDANCIA f. Conformidad, consonancia.

ACORDAR v. a. Determinar de común acuerdo : *se acordó nombrar una comisión.* Resolver, determinar algo uno solo : *el rey acordó que se negase la gracia pedida.* Traer á la memoria de otro alguna cosa : *le acordé su compromiso.* Poner acordes los instrumentos músicos. Armonizar los colores. V. n. Concordar, conformar, convenir una cosa con otra : *no acuerdan ambas cosas.* **Acordarse** v. r. Venir á la memoria : *me acordé de él.* Ponerse de acuerdo : *acordarse dos colegas.* OBSERV. Es galicismo decir : *acordar un favor por concederlo, otorgarlo.* IRREG. Pres. ind. : *acuerdo, acuerdas, acuerda, acordamos, acordáis, acuerdan;* pret. : *acordé, acordaste,* etc.; imperf. : *acordaba, acordabas,* etc.; fut. : *acordaré, acordarás,* etc.; imper. : *acuerda, acordad;* pres. subj. : *acuerde, acuerdes, acuerde, acordemos, acordéis, acuerden;* imperf. subj. : *acordara, acordaras,* etc., *acordaria, acordarias,* etc., *acordase, acordases,* etc.; fut. subj. : *acordare, acordares,* etc.; ger. : *acordando*; p. p. *acordado.*


Acorde.

ACORDE adj. (lat. *ad,* á, y *cor, cordis,* corazón). Conforme, concorde : *estar acorde con otro; sonidos acordes.* M. *Mús.* Conjunto de sonidos diferentes combinados con armonía : *acorde perfecto.* CONTR. **Discorde.**

Acordeón.

ACORDELAR v. a. Medir con cuerda : *acordelar un campo.* Señalar con cuerdas en el terreno líneas ó perímetros.

ACORDEMENTE adv. m. Acordadamente, de acuerdo.

ACORDEÓN m. Instrumento músico de viento, compuesto de lengüetas de metal puestas en vibración por un fuelle.

ACORDONADO, DA adj. Dispuesto en forma de cordón : *tejido acordonado. Mej.* Dícese de los animales delgados ó cenceños.

ACORDONAMIENTO m. Acción de acordonar.

ACORDONAR v. a. Ajustar con cordones : *acordonar el corsé.* Formar el cordoncillo en el canto de las monedas.

ACORES m. pl. *Med.* Erupción que los niños padecen en la cabeza y cara. SINÓN. **Tiña mucosa.**

ACORNAR y **ACORNEAR** v. a. Dar cornadas. IRREG. Pres. ind. : *acuerno, acuernas, acuerna, acornamos, acornáis, acuernan;* imperf. : *acornaba, acornabas,* etc.; pret. : *acorné, acornaste,* etc.; fut. : *acornaré, acornarás,* etc.; imper. : *acuerna, acornad;* pres. subj. : *acuerne, acuernes, acuerne, acornemos, acornéis, acuernen,* imperf. subj. : *acornara, acornaras,* etc., *acornaria; acornarias,* etc., *acornase, acornases,* etc.; fut. subj. : *acornare, acornares,* etc.; ger. : *acornando*; p. p. : *acornado.*

ACORNEADOR, RA adj. Que acornea.

ÁCORO m. Planta aroidea de Europa.

ACORRALAMIENTO m. Acción de acorralar.

ACORRALAR v. a. Encerrar en el corral : *acorralar el ganado. Fig.* Encerrar á uno, impidiéndole toda salida : *lo acorralaron en un desván. Fig.* Dejar á alguno sin salida ni respuesta. *Fig.* Intimidar, acobardar : *quedarse acorralado en presencia de su adversario.*

ACORRER v. n. (lat. *ad,* á, y *currere,* correr). Acudir, recurrir : *acorrimos á su grito.*

ACORRUCARSE v. r. Acurrucarse.

ACORTAMIENTO m. Acción de acortar : *los ferrocarriles han producido el acortamiento de las distancias. Astron.* Diferencia entre la distancia real de un planeta al Sol ó á la Tierra, y la proyección de dicha distancia sobre el plano de la Eclíptica.

ACORTAR v. a. Reducir la longitud de una cosa : *acortar el programa.* **Acortarse** v. r. *Fig.* Quedarse corto en pedir, hablar ó responder : *esta niña no se acorta fácilmente. Equit.* Encogerse el caballo.

ACORULLAR v. a. *Mar.* Atravesar en la galera los remos de babor á estribor.

ACORVAR v. a. Encorvar : *acorvar una barra.*

ACOSADOR, RA adj. y s. Que acosa.

ACOSAMIENTO m. Acción de acosar.

ACOSAR v. a. Perseguir con empeño : *acosar á un cierto, acosar á un deudor.*

ACOSMISMO m. (gr. *a* priv., y *kosmos,* mundo). Tesis filosófica que niega la existencia del mundo sensible.

ACOSTAMIENTO m. Estipendio, remuneración.

ACOSTAR v. a. Tender en la cama : *acostar á un niño.* Tender en tierra : *acostar á uno en el suelo.* Arrimar á, acercar. *Mar.* Arrimar el costado de una embarcación á alguna parte : *acostar al muelle.* **Acostarse** v. r. Echarse en la cama ó en el suelo : *acostarse vestido.* CONTR. **Levantar.** IRREG. Se conjuga como *costar.*

ACOSTUMBRADAMENTE adv. m. Según costumbre, habitualmente.

ACOSTUMBRAR v. a. Hacer adquirir costumbre : *acostumbrar al vino á una persona.* V. n. Tener costumbre, soler : *acostumbro fumar.*

ACOTACIÓN f. Acción de acotar. SINÓN. **Anotación.** Apunte que se pone á la margen de algún escrito. Cota de un plano ó dibujo.

ACOTAMIENTO m. Acción de acotar.

ACOTAR v. a. Poner cotos : *acotar un terreno.* Fijar ó señalar. Poner acotaciones : *acotar un escrito.* Aceptar, admitir : *acoto lo que usted me ofrece. Fam.* Elegir, escoger. *Fam.* Atestiguar, asegurar en la fe de otro : *acoté con Fulano.* Cortar todas las ramas de un arbol por la cruz. Poner cotas en los planos para indicar las alturas.

ACOTILEDÓN y **ACOTILEDÓNEO, A** adj. *Bot.* Dícese de las plantas que no tienen cotiledones, como las algas, los helechos y los musgos. F. : *una acotiledónea.* SINÓN. **Criptógama.**

ACOTILLO m. Martillo grueso de herrero.

ACOYUNDAR v. a. Poner coyunda á los bueyes.

ACOYUNTAR v. a. Reunir los labradores sus caballerías para labrar á medias.

ACOYUNTERO m. Cada uno de los labradores que acoyuntan.

ACRACIA f. Debilidad, falta de fuerzas, astenia.

ACRAS m. Nombre científico del zapote.

ACRE m. (ingl. *acre*). Medida agraria inglesa, equivalente á 40 áreas y 47 centiáreas.

ACRE adj. (lat. *acer*). Áspero y picante al gusto ó al olfato : *sabor acre.* CONTR. **Dulce.** *Fig.* Tratándose del genio ó las palabras, áspero, desabrido.

ACRECENCIA f. Acrecentamiento.

ACRECENTADOR, RA adj. Que acrecienta.

ACRECENTAMIENTO m. Acción de acrecentar. SINÓN. **Aumento.** CONTR. **Disminución.**

ACRECENTANTE adj. Que acrecienta.

ACRECENTAR v. a. Aumentar : *acrecentar su fortuna.* Hacer que uno adelante en empleo, autoridad, etc. IRREG. Se conjuga como *alentar.*

ACRECER v. a. Aumentar. IRREG. Se conjuga como *merecer.* CONTR. **Disminuir.**

ACRECIMIENTO m. Acción de acrecer.

ACRECIÓN f. Crecimiento por yuxtaposición.

ACREDITACIÓN f. Acción de acreditar.

ACREDITADO, DA adj. De crédito ó reputación : *casa acreditada; acreditado de justo, en su oficio.*

ACREDITAR v. a. Hacer digno de crédito : *acreditar á un comerciante.* Afamar, dar crédito : *este libro le acreditó mucho.* Dar seguridad de que una persona ó cosa es lo que representa ó parece : *acreditar á un embajador. Com.* Abonar : *acreditar una suma.* CONTR. **Desacreditar; cargar.**

ACREEDOR, RA m. y f. Aquel á quien se debe dinero ú otra cosa : *acosado por los acreedores.* Que tiene mérito para obtener alguna cosa : *ser acreedor á mi cariño.* CONTR. **Deudor.**

ACREENCIA f. *Per.* y *Col.* Deuda que reclama el acreedor. Debe rechazarse.

ACREMENTE adv. m. Ásperamente, agriamente.

ACRIBADURA f. Acción de acribar. Pl. Residuo de lo que se acriba.

ACRIBAR v. a. Cribar, pasar por criba : *acribar trigo.* Acribillar. *Fig.* Atravesar.

ACRIBILLAR v. a. Abrir muchos agujeros en alguna cosa. Hacer muchas heridas ó picaduras : *le acribillaron á puñaladas; le acribillan los mos-*

Digitized by Google

quitos. *Fig. y fam.* Molestar mucho : *te acribillan los mosquitos.*

ACRIDOLOGÍA f. (gr. *akrides*, exacto, y *logos*, discurso). Precisión en el empleo de las palabras.

ACRIDIOS m. pl. Familia de insectos ortópteros saltadores, que comprende los saltamontes y langostas. M. : *un acridio.*

ACRIMINACIÓN f. Acción de acriminar.

ACRIMINADOR, RA adj. y s. Que acrimina.

ACRIMINAR v. a. Acusar de crimen ó delito. Imputar culpa ó falta grave.

ACRIMONIA f. Calidad de acre : *la acrimonia de los humores. Fig.* Mordacidad, desabrimiento : *la acrimonia de sus palabras.* CONTR. **Dulzura.**

ACRIMONIOSAMENTE adv. m. Con acrimonia.

ACRIMONIOSO, SA adj. Que manifiesta acrimonia : *carácter acrimonioso.*

ACRIOLLADO, DA adj. Que parece criollo.

ACRIOLLARSE v. r. *Amer.* Acomodarse el extranjero á los usos del país.

ACRISOLADAMENTE adv. m. De manera acrisolada, con perfección.

ACRISOLAR v. a. Depurar los metales en el crisol. *Fig.* Aclarar, purificar algo por medio de testimonios ó pruebas : *acrisolar la verdad, la virtud.*

ACRISTIANAR v. a. *Fam.* Cristianar, bautizar.

ACRITUD f. Acrimonia. CONTR. **Dulzura.**

ACROAMÁTICO, CA ó **ACROÁTICO, CA** adj. (gr. *akroama, atos*, lo que se escucha). Dícese, en los sistemas de filosofía griega, de las doctrinas más secretas, que se transmitían verbalmente.

ACROBACIA f. Ejercicios del acrobata.

ACRÓBATA com. (gr. *akrobateín*, andar sobre las puntas de los pies). Persona que baila sobre

Acróbatas.

cuerdas ó alambres en el aire. Tómase también á veces por equilibrista, payaso, volatinero. *Fig.* Persona que quiere deslumbrar por medio de ejercicios extraordinarios.

ACROBÁTICO, CA adj. Concerniente al acróbata : *ejercicios acrobáticos.*

ACROBATISMO m. Profesión del acróbata.

ACROCÁRPEO, A adj. (gr. *akros*, punta, y *karpos*, fruto). Dícese de los musgos que tienen la cápsula en la punta del tallo.

ACROCÉFALO, LA adj. (gr. *akros*, punta, y *kephalé*, cabeza). De cráneo puntiagudo.

ACROMÁTICO, CA adj. (gr. *achromatos*, sin color). *Opt.* Dícese del cristal ó del instrumento óptico que produce las imágenes sin los colores del arco iris : *lente acromática.*

ACROMATISMO m. *Opt.* Calidad de acromático.

ACROMATIZAR v. a. Corregir el cromatismo al fabricar prismas ó lentes.

ACROMATOPSIA f. Enfermedad de la vista que impide distinguir los colores.

ACROMIAL adj. y **ACROMIANO, NA** adj. *Anat.* Relativo al acromio : *apófisis acromial.*

ACROMIO m. *Zool.* Extremo del omoplato, articulado con la clavícula.

ACRÓNICO, CA adj. *Astron.* Se aplica al ocaso de un astro, que coincide con la postura del Sol.

ACRÓPOLIS m. (gr. *akros*, alto, y *polis*, ciudad). Sitio más elevado y fortificado en las ciudades antiguas. V. *Parte hist.*

ACRÓSPORO m. Hongullo parásito de las hojas de las gramíneas.

ACRÓSTICO m. (gr. *akros*, extremidad, y *stichos*, verso). Composición poética en que las letras iniciales de cada verso leídas en el sentido vertical, forman un vocablo ó expresión.

Acroteras.

ACROSTOLIO m. *Mar.* Espolón de las naves antiguas.

ACROTERA f. *Arq.* Remate de los frontispicios sobre el cual se colocan estatuas ú otros adornos arquitectónicos.

ACTA f. Relación de lo tratado en una junta : *acta de un concilio.* Certificación en que consta la elección de una persona : *acta de diputado.* Hechos de la vida de un mártir ó un santo : *actas de los apóstoles. Acta notarial,* documento fehaciente extendido por un abogado. *Levantar acta,* extenderla. OBSERV. No debe decirse : *tomar acta* por *tomar nota de una cosa.*

Actinia.

ACTEA f. Yezgo, planta.

ACTINAL adj. En forma de rayo.

ACTINIA f. Pólipo zoantero, de colores brillantes, provisto de tentáculos y llamado también *estrellamar, ortiga de mar,* ó *anémone de mar.*

ACTÍNICO, CA adj. (gr. *aktis*, rayo). Dícese de los rayos luminosos que tienen propiedades químicas como la de descomponer ciertos cuerpos : *los rayos violados son los más actínicos del espectro solar.* CONTR. **Inactínico.**

ACTINISMO m. Propiedades químicas de algunos rayos luminosos.

ACTINÓGRAFO m. Actinómetro registrador.

ACTINOMETRÍA f. Medida de la intensidad de las radiaciones luminosas.

ACTINOMÉTRICO, CA adj. Relativo al actinómetro : *medida actinométrica.*

ACTINÓMETRO m. (gr. *aktis*, rayo, y *metron*, medida). Instrumento para medir la intensidad de la luz.

ACTINOMICOSIS f. (gr. *aktis*, rayo, y *mukés*, hongo). Enfermedad causada por la presencia de un hongo en los tejidos vivos.

ACTINOTA f. Especie de anfíbol, mineral.

ACTITUD f. Postura del cuerpo humano : *actitud graciosa. Fig.* Disposición de ánimo manifestada exteriormente : *actitud pacífica, amenazadora.* PARÓN. **Aptitud.**

ACTIVAMENTE adv. m. Con actividad. *Gram.* En sentido activo : *ciertos verbos neutros se emplean activamente.* CONTR. **Perezosamente.**

ACTIVAR v. a. Avivar, excitar, acelerar : *activar los trabajos, el fuego.*

ACTIVIDAD f. Facultad de obrar : *la actividad del fuego.* Prontitud en el obrar : *actividad en el espíritu. En actividad* loc. adv., en acción : *volcán, máquina en actividad.* CONTR. **Pereza, desidia.**

ACTIVO, VA adj. Que obra : *principio activo.* Diligente y eficaz : *hombre activo.* CONTR. **Inactivo.** Que obra prontamente : *remedio activo. Gram.* Que denota acción en sentido gramatical : *participio activo, verbo activo.* M. Total de lo que posee un comerciante. CONTR. **Pasivo.**

ACTO m. Hecho ó acción : *se conoce á un hombre por sus actos.* Ejercicios literarios en las universidades. División de la obra dramática : *pieza, comedia, drama en un acto.* Movimiento del alma : *acto de contrición, acto de fe. Actos de los Apóstoles,* libro que contiene la historia de los Apóstoles. *Acto continuo* loc. adv., inmediatamente después. *En el acto* m. adv., en seguida, inmediatamente.

ACTOR, TRIZ m. y f. Que representa en el teatro. Que representa un papel en un suceso.

ACTORA adj. *For.* Dícese de la parte que demanda en juicio.

Digitized by Google

ACTUACIÓN f. Acción de actuar en justicia. *Arg.* Papel que desempeña uno. Pl. *For.* Autos de un procedimiento judicial.

ACTUAL adj. Presente : *las costumbres actuales.* Que existe en el tiempo presente : *moda actual.* Activo, que obra. CONTR. **Pasado, antiguo.**

ACTUALIDAD f. Tiempo presente. OBSERV. Es galicismo decir : *artículo de actualidad, ser una cosa de actualidad* por *oportunidad.*

ACTUALIZAR v. a. Volver actual.

ACTUALMENTE adv. t. En el tiempo presente.

ACTUANTE m. El que actúa ó defiende conclusiones en las universidades.

ACTUAR v. n. Defender conclusiones en las universidades. *Fig.* Formar autos, proceder judicialmente. V. a. Poner en acción : *actuar un mecanismo.* **Actuarse** v. r. *For.* Enterarse, instruirse : *actuarse en un negocio.*

ACTUARIO m. *For.* Escribano que escribe los autos. E pecialista que estudia las cuestiones matemáticas en las compañías de seguros.

ACUADRILLAR v. a. Juntar en cuadrilla : *bandidos acuadrillados.*

ACUAFORTISTA m. (ital. *acqua-forte,* agua fuerte). Grabador al agua fuerte.

ACUANTIAR v. a. Fijar la cuantía de una cosa.

ACUARELA f. (ital. *acquerella.*) Pintura que se hace con colores diluídos en agua.

ACUARELISTA com. Pintor de acuarelas.

ACUARIO m. Depósito de agua donde se tienen vivos peces ó vegetales acuáticos. Uno de los signos del Zodíaco.

Acuario.

ACUARTELADO adj. Dícese del escudo dividido en cuarteles.

ACUARTELAMIENTO m. Acción de acuartelar y lugar donde se acuartela.

ACUARTELAR v. a. Poner la tropa en cuarteles : *acuartelar un regimiento.* **Acuartelarse** v. r. Recogerse en un cuartel.

ACUARTILLADO, DA adj. Cuartillado, caballo largo de cuartillas.

ACUARTILLAR v. n. Doblar mucho las caballerías las cuartillas por debilidad.

ACUATE m. Culebra acuática de Méjico.

ACUÁTICO, CA adj. Que vive en el agua : *animal acuático, planta acuática.*

ACUÁTIL adj. *Bot.* Acuático : *planta acuátil.*

ACUATINTA f. (ital. *acquatinta*). Grabado que imita el dibujo lavado.

ACUATINTISTA m. Grabador al acuatinta.

ACÚBITO m. Especie de sofá que se ponía á los convidados en los festines romanos.

ACUCIA f. Diligencia, prisa. Deseo vehemente. SINÓN. **Anhelo.**

ACUCIADOR, RA adj. Que acucia : *deseo acuciador.*

ACUCIAMIENTO m. Acción de acuciar, estímulo.

ACUCIAR v. a. Estimular, apresurar, dar prisa. Desear con vehemencia. SINÓN. **Anhelar, codiciar, ansiar.**

Acúbito.

ACUCIOSAMENTE adv. m. Con acucia ó diligencia. Con deseo vehemente.

ACUCIOSO, SA adj. Diligente, solícito : *espíritu acucioso.* Movido por deseo vehemente. CONTR. **Desidioso, perezoso.**

ACUCILLARSE v. r. Ponerse en cuclillas.

ACUCHARADO, DA adj. De figura de cuchara.

ACUCHILLADO, DA adj. *Fig.* Escarmentado, experimentado.

ACUCHILLADOR, RA adj. Que acuchilla, espadachín, pendenciero, camorrista.

ACUCHILLAMIENTO m. Acción de acuchillar.

ACUCHILLAR v. a. Dar cuchilladas. Matar á cuchillo, apuñalar. *Fig.* Hacer aberturas semejantes á cuchilladas en los vestidos antiguos : *mangas acuchilladas.*

ACUDIR v. n. (del lat. *ad,* á, y *currere,* correr). Ir en socorro de alguno : *acudir en socorro de un ahogado.* Recurrir á alguno : *acudir á su protector.*

ACUEDUCTO m. (lat. *aqua,* agua, y *ducere,* conducir). Conducto artificial para conducir las aguas.

Acueducto.

ACUEO, A adj. (lat. *aqua,* agua). De agua : *transparencia acuea.* De la naturaleza del agua : *licor acueo.*

ACUERDADO, DA adj. Tirado á cordel.

ACUERDO m. Resolución tomada por una ó varias personas : *lo hicieron por común acuerdo.* Armonía, unión : *no reinaba el acuerdo entre ellos. De acuerdo* m. adv., de conformidad, unánimemente : *ponerse de acuerdo.*

ACUÍFERO, RA adj. Que tiene agua.

ACUITADAMENTE adv. m. Con cuita.

ACUITAR v. a. Poner en apuro, afligir, estrechar : *acuitarse por una desgracia.*

ÁCULA f. (lat. *acula,* aguja). Quijones, planta.

ACULADO, DA adj. *Blas.* Dícese del caballo encabritado ó de los cañones opuestos por la culata.

ACULAR v. a. Hacer que una cosa quede arrimada por detrás á alguna parte : *acular el carro á la pared. Fam.* Arrinconar.

ACULEBRINADO, DA adj. Dícese del cañón parecido a la culebrina.

ACULEIFORME adj. De forma de aguijón.

ACULÁ adv. l. Á la parte opuesta de donde uno está. Usase generalmente en unión con *acá.*

ACUMINADO, DA adj. (del lat. *acumen,* punta). *Bot.* Que termina en punta : *las hojas del pino son acuminadas.*

ACUMUCHARSE v. r. *Chil.* Hacinarse, amontonarse, reunirse varias personas.

ACUMULACIÓN f. Acción de acumular : *acumulación de riquezas.*

ACUMULADOR, RA adj. y s. Que acumula. M. Aparato eléctrico que almacena gran cantidad de energía para restituirla después en forma de corriente. — El acumulador A se carga con ayuda de las pilas B. Basta reunir los polos negativo y positivo P y N, después de quitar las pilas B para obtener una corriente, con solo apoyar en el botón O.

Acumulador.

ACUMULAR v. a. Juntar, reunir y amontonar : *acumular dinero, pruebas.* CONTR. **Dispersar, gastar.**

ACUMULATIVO, VA adj. Que acumula. *Jurisdicción acumulativa,* dícese de la jurisprudencia en que un juez puede conocer á prevención de las mismas causas que otro.

ACUMULATIVAMENTE adv. m. *For.* En común, pro indiviso : *juzgar acumulativamente.*

ACUÑACIÓN f. Acción de acuñar : *la acuñación de la moneda pertenece á los gobiernos.*

ACUÑADOR, RA adj. y s. Que acuña.

ACUÑAR v. a. Imprimir y sellar las monedas y medallas : *acuñar onzas de oro.* Meter cuñas.

ACUOSIDAD f. Calidad de acuoso : *la acuosidad de la lisfa.*

ACUOSO, SA adj. De la naturaleza del agua : *humor acuoso.* Que contiene agua : *fruta acuosa.*

Digitized by Google

ACUPUNTURA f. (del lat. *acus*, aguja, y *punctura*, punzada). *Cir.* Operación que consiste en clavar agujas en el cuerpo humano, con fin terapéutico: *la acupuntura fué inventada por los chinos.*

ACUPUNTURAR v. a. *Cir.* Hacer la acupuntura.

ACURE m. *Venez.* Uno de los nombres del aguti.

ACURRADO, DA adj. *Cuba.* Curro, curruteco.

ACURRUCARSE v. r. Encogerse, agazaparse.

ACUSABLE adj. Que se puede acusar.

ACUSACIÓN f. Acción de acusar: *falsa acusación.*

ACUSADO, DA m. y f. Persona á quien se acusa: *abogado del acusado.*

ACUSADOR, RA adj. y s. Que acusa.

ACUSAR v. a. Imputar á uno algún delito, culpa: *acusar de cobardía.* Denunciar, delatar: *las apariencias le acusan.* Indicar, avisar: *acusar recibo de un giro.* En algunos juegos, manifestar uno que tiene determinadas cartas: *acusar las cuarenta en el tute.* **Acusarse** v. r. Confesarse culpable: *acusarse de un delito.* OBSERV. Es vulgarismo decir: *su conducta acusa un profundo egoísmo* por *denota, revela.* CONTR. **Excusar, disculpar.**

ACUSATIVO m. *Gram.* Cuarto caso de la declinación en ciertas lenguas: *el acusativo corresponde al complemento directo.*

ACUSATORIO, RIA adj. Relativo á la acusación: *acto acusatorio.*

ACUSE m. Indicación, aviso: *acuse de recibo.* Acción de acusar en el juego: *hacer tres acuses.*

ACUSETE m. *Amer.* Soplón, acusón. En Colombia se dice *acusetas.*

ACUSÓN, NA adj. *Fam.* Que acostumbra acusar á los demás.

ACÚSTICA f. (del gr. *akouein*, oir, escuchar). Parte de la física, que trata de los sonidos. Teoría de los sonidos.

ACÚSTICO, CA adj. Relativo al órgano del oído: *nervio acústico.* Relativo á la acústica. *Tubo acústico*, tubo de goma con una boquilla y un pito avisador en cada extremo, que se usa en algunos casos para llevar la voz á distancia. *Trompetilla acústica*, instrumento que usan las personas algo sordas, para reforzar los sonidos.

1. Tubo acústico; 2. Pito avisador; 3. Trompetilla acústica.

ACUTÁNGULO adj. Dícese del triángulo de ángulos agudos.

Acutángulo.

ACUTÍ m. *Riopl.* Aguti, roedor.

ACHACABLE adj. Que puede achacarse: *el fraude es achacable á Juan.*

ACHACANA f. Especie de alcachofa boliviana.

ACHACAR v. a. Atribuir, imputar.

ACHACOSAMENTE adv. m. Con achaques.

ACHACOSIDAD f. Predisposición á los achaques.

ACHACOSO, SA adj. Que padece achaques. Indispuesto, ó levemente enfermo.

ACHAFLANADO, DA adj. Que tiene chaflanes.

ACHAFLANAR v. a. Hacer chaflanes.

ACHAGUAL m. Rey de los arenques, pez.

ACHAJUANARSE v. r. *Col.* Encalmarse las bestias por trabajar con el demasiado calor.

ACHANCHARSE v. r. *Amer.* Debilitarse, perder su vigor una persona.

ACHANTARSE v. r. *Fam.* Aguantarse, agazaparse.

ACHAPARRADO, DA adj. Aplicase al árbol grueso, bajo y poblado de ramas: *naranjo achaparrado. Fig.* Dícese de la persona gruesa y baja.

ACHAPARRARSE v. r. Quedarse achaparrado.

ACHAQUE m. Indisposición habitual. *Fig.* Asunto ó materia: *saber poco de achaque de leyes. Fig.* Excusa ó pretexto: *achaques al viernes por no ir ayunar. Fig.* Vicio ó defecto habitual.

ACHAQUIENTO, TA adj. Achacoso, lleno de achaques, enfermizo: *vieja achaquiento.*

ACHAROLADO, DA adj. Semejante al charol: *cuero acharolado, bandeja acharolada.*

ACHAROLAR v. a. Charolar, dar charol.

ACHATADO, DA adj. Aplanado, chato: *nariz achatada, cabeza achatada.*

ACHATAMIENTO m. Acción de achatar.

ACHATAR v. a. Poner chata una cosa, aplanarla: *achatarse las narices.*

ACHICADO, DA adj. Aniñado: *rostro achicado.*

ACHICADOR m. *Mar.* Pala ó cuchara de madera que sirve para achicar el agua en los botes.

ACHICADURA f. y **ACHICAMIENTO** m. Acción de achicar ó disminuir. CONTR. **Aumento.**

ACHICAR v. a. Reducir á menos una cosa: *tuvo que achicar sus pretensiones.* Extraer el agua de una mina, de una embarcación, con bombas ó de otro modo. *Fig.* Humillar, acobardar: *Fulano se achica demasiado. Col. Fam.* Matar, dar pachar á uno. CONTR. **Agrandar, aumentar.**

Achicoria.

ACHICORIA f. Género de plantas compuestas que comprende varias especies comestibles: *la barba de capuchino es una especie de achicoria.*

ACHICHARRADERO m. Sitio donde hace mucho calor: *el teatro es un achicharradero.*

ACHICHARRAR v. a. Freir, asar ó tostar demasiado. *Fig.* Calentar demasiado. *Fig.* Molestar con exceso. *Per.* Estrujar, estropear. **Achicharrarse** v. r. Quemarse, freirse mucho una cosa: *se achicharró el asado. Fig.* Calentarse demasiado.

ACHICHICLE m. *Mej.* Escalacitita.

ACHICHINQUE m. Operario que en las minas se occupa en achicar el agua. *Mej.* Adulador servil.

ACHIGUARSE v. r. *Amer.* Ladearse, cuartearse.

ACHILENADO, DA adj. y s. Que parece chileno.

ACHIMERO m. *Guat.* Buhonero.

ACHIMES m. pl. *Guat.* Buhonerías.

ACHÍN m. *Hond.* Achimero, buhonero.

ACHINADO, DA adj. *Riopl.* Aplebeyado: *mujer achinada. Riopl.* De color trigueño y algo cobrizo.

ACHINAR v. a. *Fam.* Acoquinar.

ACHINELADO, DA adj. De figura de chinela.

ACHINERÍA f. pl. *Hond.* Buhonería.

ACHIOTAL m. Plantación de achiotes.

ACHIOTE m. Arbusto bixáceo, cuyo fruto rojo purpúreo contiene una pulpa llamada *bija.*

ACHIOTILLO m. Semilla del achiote.

ACHIQUE m. Acción de achicar el agua.

Achiote

ACHIRA f. *Per.* Planta cannácea de raíz comestible. *Col.* y *Chil.* El canacoro. *Riopl.* Planta alismácea.

ACHIRLAR v. a. *Arg.* Ablandar con exceso.

ACHISPAR v. a. Embriagar ligeramente.

ACHOCA s. v. a. Arrojar ó tirar á uno contra la pared. Herir con palo, piedra, etc. *Fig.* y *fam.* Guardar mucho dinero.

ACHOCOLATADO, DA adj. De color de chocolate.

ACHOLADO, DA adj. *Amer.* De tez parecida á la del cholo. *Amer.* Corrido, avergonzado.

ACHOLARSE v. r. *Amer.* Avergonzarse.

ACHOQUE m. *Mej.* Uno de los nombres del ajolote, anfibio americano.

ACHOTE m. *Chil.* y *Per.* Achiote, bija.

ACHUBASCARSE v. r. Cubrirse el cielo de nubarrones que amenacen lluvia.

ACHUCUTADO, DA adj. *Salv.* y *Cub.* Abatido, acoquinado, alicaído. *Gua.* Marchito.

ACHUCUTARSE v. r. *Col.* y **ACHUCUYARSE** v. r. *Salv.* y *Hond.* Abatirse, acoquinarse. *Guat.* Marchitarse, ajarse.

ACHUCHAR v. a. *Fam.* Aplastar, estrujar. **Achucharse** v. r. Contraer chucho ó fiebre intermitente.

ACHUCHÓN m. *Fam.* Acción de achuchar.

ACHUETE m. *Filip.* Bija, árbol.

ACHULADO, DA adj. *Fam.* Que tiene aire ó modales de chulo, chulesco, desvergonzado.

ACHULAPADO, DA adj. *Fam.* Achulado, chulesco.

ACHUÑUSCAR v. a. *Chil.* Apretar, estrujar.

ACHUPALLA f. *Per.* Planta bromeliácea.

Digitized by Google

ACHURA f. *Riopl.* Intestinos ó menudo de la res.

ACHURAR v. a. *Riopl.* Quitar las achuras á un animal: *achurar una res.*

AD prep. lat. que significa *á, junto, hacia, etc.*, y entra en la formación de muchas palabras: *adjunto, adyacente, admirar.*

ADACILLA f. Variedad de la adaza ó zahina.

ADÁCTILO, LA adj. Que no tiene dedos.

ADAFINA f. Cierto guisado antiguo.

ADAGIO m. Sentencia breve, comúnmente recibida, y, las más veces, moral. SINÓN. **Proverbio, máxima.** *Mús.* Ritmo musical bastante lento. Composición musical en este movimiento: *un adagio.*

ADALA f. *Mar.* Canal por donde sale el agua que se saca del barco con la bomba.

ADALID m. (pal. ár.). Caudillo de gente de guerra. *Fig.* Guía y cabeza de algún partido.

ADAMADO, DA adj. Afeminado: *hombre adamado.* CONTR. **Viril.** Dícese de la mujer vulgar que se las echa de dama.

ADAMANTINO, NA adj. Diamantino: *dureza adamantina, brillo adamantino.*

ADAMARSE v. r. Adelgazarse el hombre; hacerse delicado como la mujer.

ADAMASCADO, DA adj. Parecido al damasco.

ADAMASCAR v. a. Labrar telas con labores parecidas al damasco.

ADÁMICO, CA adj. Relativo á Adán. *Geol.* Aplícase á la tierra que deja el mar al tiempo del reflujo.

ADAMISMO m. Doctrina de los adamitas.

ADAMITAS m. pl. Herejes del siglo II que celebraban sus reuniones desnudos como Adán.

ADÁN m. *Fig. y fam.* Hombre desaseado, ó haraposo: *ir hecho un adán. Fig. y fam.* Hombre perezoso y descuidado: *Fulano es muy adán.*

ADAPTABLE adj. Capaz de ser adaptado: *libro adaptable á la primera enseñanza.*

ADAPTACIÓN f. Acción de adaptar, acomodar.

ADAPTAR v. a. (lat. *ad*, á, y *aptare*, acomodar). Acomodar, ajustar una cosa á otra: *adaptar un mango á un azadón. Fig.* Aplicar convenientemente: *adaptar los medios al fin.* **Adaptarse** v. r. Acomodarse, avenirse á circunstancias, condiciones, etc.: *es preciso que se adapte á todas las circunstancias.* PARÓN. **Adoptar.**

ADARAJA f. *Arq.* Diente, resalto en una pared.

ADARCE m. Costra salina que forma en las costas el agua de mar.

ADARGA f. Escudo ovalado.

ADARGAR v. a. Cubrir con la adarga para defensa. *Fig.* Defender, proteger.

ADARME m. Peso antiguo de 179 centigramos. *Por adarmes* loc. adv. *fig.*, en cortas cantidades, con mezquindad: *pagar á uno por adarmes.*

ADARVAR v. a. Pasmar, aturdir.

ADARVE m. Camino en la parte superior del muro.

ADATAR v. a. Datar en una cuenta.

ADAZA f. Zahina, planta gramínea de la India.

ADDENDA m. (pal. lat. invar.). Lo que se agrega á una obra para completarla.

ADECENAMIENTO m. Acción de adecenar.

ADECENAR v. a. Ordenar ó dividir por decenas.

ADECENTAR v. a. Poner decente: *adecentarse para ir de paseo.* PARÓN. **Decentar.**

ADECUACIÓN f. Acción de adecuar.

ADECUADAMENTE adv. m. De un modo adecuado.

ADECUADO, DA adj. Apropiado ó acomodado á una cosa: *tomar los medios adecuados para un fin.*

ADECUAR v. a. Proporcionar, acomodar una cosa á otra: *adecuar los esfuerzos al fin perseguido.*

ADEFAGIA f. Voracidad.

ADÉFAGO, GA adj. Voraz, carnicero.

ADEFECIERO, RA adj. *Chil. y Per.* Ridículo.

ADEFESIO m. (de *ad Ephesios*, con alusión á la epístola de San Pablo á los efesios). *Fam.* Disparate, extravagancia: *no me venga con adefesios. Fam.* Traje ó adorno ridículo. *Fam.* Persona extravagante: *ir hecho un adefesio.*

ADEFESIOSO, SA adj. *Ecuad.* Ridículo.

ADEHALA f. (pal. ar.). Lo que se da de gracia sobre un precio ó sueldo.

ADEHESAMIENTO m. Acción de adehesar.

ADEHESAR v. a. Hacer dehesa alguna tierra.

ADELANTADAMENTE adv. t. Anticipadamente.

ADELANTADILLO m. Vino que se hace con los primeros racimos, antes de la vendimia.

ADELANTADO, DA adj. Precoz: *este niño está muy adelantado.* M. Nombre antiguo de varios empleos, como gobernador de una provincia fronteriza; justicia mayor del reino; capitán general en tiempos de guerra. *Adelantado de mar*, capitán que tenía el mando de una expedición marítima y recibía de antemano el gobierno de las tierras que descubriese: *el adelantado D. Bartolomé Colón.*

ADELANTADOR, RA adj. Que adelanta.

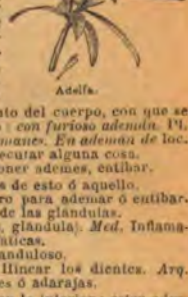
ADELANTAMIENTO m. Acción de adelantar. Dignidad de adelantado y territorio de su jurisdicción. *Fig.* Medra, mejora: *esta industria experimenta gran adelantamiento.* CONTR. **Atraso.**

ADELANTAR v. a. Mover ó llevar hacia adelante: *adelantar el brazo.* Acelerar, apresurar: *adelantar un trabajo.* Anticipar: *adelantar la paga.* Ganar la delantera á alguno andando ó corriendo: *adelantarse al contrario.* Tratándose del reloj, hacer que señale hora posterior á la que indica, ó que ande con más velocidad. *Fig.* Aumentar, mejorar. *Fig.* Exceder á alguno, aventajarle. V. n. Andar el reloj con más velocidad que la necesaria ó señalar tiempo que no ha llegado todavía. Progresar en estudios, robustez, etc.: *este niño adelanta mucho.* CONTR. **Retroceder; retrasar.**

ADELANTE adv. l. Más allá: *no podemos ir adelante.* Hacia la parte opuesta á otra: *venía un hombre por el camino adelante.* Adv. t. Denota tiempo futuro. *En adelante*, de hoy en adelante. *¡Adelante!* expr. elipt. que se usa para hacer que alguien entre ó siga andando, hablando, etc.

ADELANTO m. Anticipo: *adelanto de paga.* Progreso: *los adelantos de las ciencias.*

ADELFA f. Arbusto parecido al laurel, de flores rojizas ó purpúreas: *la adelfa tiene fruto venenoso.*



Adelfa.

ADELFAL m. Sitio poblado de adelfas.

ADELFILLA f. Planta timeleácea, parecida á la adelfa.

ADELGAZADOR, RA adj. Que adelgaza.

ADELGAZAMIENTO m. Acción de adelgazar.

ADELGAZAR v. a. Poner delgado: *adelgazar una vara. Fig.* Purificar, depurar. *Fig.* Discurrir con sutileza: *no adelgace tanto.* V. n. Ponerse delgado. CONTR. **Engrosar.**

ADEMA f. *Min.* Ademe.

ADEMADOR m. *Min.* Operario que adema.

ADEMÁN m. Movimiento del cuerpo, con que se manifiesta un sentimiento: *con furioso ademán.* Pl. Modales: *tener malos ademanes. En ademán de* loc. adv., en actitud de ir á ejecutar alguna cosa.

ADEMAR v. a. *Min.* Poner ademes, entibar.

ADEMÁS adv. c. Á más de esto ó aquello.

ADEME m. *Min.* Madero para ademar ó entibar.

ADENALGIA f. Dolor de las glándulas.

ADENITIS f. (gr. *adén*, glándula). *Med.* Inflamación de las glándulas linfáticas.

ADENOSO, SA adj. Glanduloso.

ADENTELLAR v. a. Hincar los dientes. *Arq.* Dejar en una pared dientes ó adarajas.

ADENTRO adv. l. Á ó en lo interior: *estar adentro.* Suele unirse con substantivos en construcciones como: *mar adentro, tierra adentro, por las puertas adentro.* M. pl. Lo interior del ánimo: *en sus adentros no lo siente. ¡Adentro!* expr. elipt. que se usa para ordenar á una persona que entre.

ADEPTO, TA adj. y s. Partidario de una secta ó asociación. Iniciado en los secretos de una ciencia. PARÓN. **Adicto.**

ADEREZABLE adj. Que se puede aderezar.

ADEREZAMIENTO m. Acción de aderezar.

ADEREZAR v. a. Componer, adornar, hermosear: *aderezarse sin gusto.* Condimentar ó sazonar los manjares: *plato mal aderezado.* Disponer ó preparar: *aderezar la comida.* Componer con ciertos

Digitized by Google

ingredientes : *aderezar un vino*. Engomar las telas : *tela mal aderezada*.

ADEREZO m. Acción de aderezar. Aquello con que se adereza. Disposición de lo necesario para alguna cosa : *el aderezo de un guisado*. Engomado de las telas. Juego de joyas. *Medio aderezo*, juego de joyas que sólo se compone de pendientes y alfiler.

ADERRA f. Maromilla de esparto.

ADESTRADO, DA adj. *Blas.* Dícese de la figura principal del blasón á cuya diestra hay otra secundaria. CONTR. **Sinestrado.**

ADESTRAR v. a. Adiestrar. IRREG. Pres. ind. : *adiestro, adiestras, adiestra, adestramos, adestráis, adiestran*; imperf. : *adestraba, adestrabas*, etc.; pret. : *adestré, adestraste*, etc.; fut. : *adestraré, adestrarás*, etc.; imper. : *adiestra, adestrad*; pres. subj. : *adiestre, adiestres, adestremos, adestréis, adiestren*; imperf. subj. : *adestrara, adestrares*, etc., *adestrara, adestrarias*, etc., *adestrase, adestrases*, etc.; fut. subj. *adestrare, adestrares*, etc.; ger. : *adestrando*; p. p. : *adestrado*.

ADEUDADO, DA adj. Que tiene deudas. SINÓN. **Entrampado, empeñado.**

ADEUDAR v. a. Deber. Haber de pagar en las aduanas los derechos de arancel : *las telas de seda adeudan derechos elevados en muchos países. Com.* Cargar en cuenta una partida. CONTR. **Acreditar.** V. n. Contraer deudas, empacentar. **Adeudarse** v. r. Contraer deudas, entramparse.

ADEUDO m. Deuda, cantidad que se debe á las aduanas : *retener mercancías en pago del adeudo. Com.* Acción de adeudar.

ADHERENCIA f. Acción de adherir.

ADHERENTE adj. Unido ó pegado á una cosa : *hoja adherente al tronco*. M. Persona que forma parte de un grupo ó sociedad : *suscripción que reune pocos adherentes*. SINÓN. **Adicto.** PARÓN. **Inherente.**

ADHERIR v. n. (lat. *ad*, á, y *hærere*, estar unido). Pegarse una cosa con otra : *la rama adhiere al árbol. Fig.* Convenir con un dictamen ó idea : *adherirse á un partido*. IRREG. Tiene la irreg. de *herir*.

ADHESIÓN f. Adherencia : *fuerza de adhesión. Fig.* Acción de adherir : *cuente con mi adhesión*.

ADHESIVO, VA adj. Capaz de adherirse : *una capa de oro adhesivo*.

ADIABÁTICO, CA adj. Dícese de las substancias que se oponen á la transmisión del calor. Se dice de la transformación de un cuerpo efectuada sin que éste ceda calor : *descompresión adiabática de un gas*.

ADIÁFANO, NA adj. Que carece de diafanidad. SINÓN. **Opaco.**

ADIAFORESIS f. Supresión del sudor.

ADIAMANTADO, DA adj. Diamantado, parecido al diamante.

ADIANTO m. Nombre científico del culantrillo.

ADIAR v. a. *Ant.* Señalar día.

ADICIÓN f. (lat. *additio*, agregación). Acción de añadir ó agregar; lo que se agrega. *Arit.* Primera de las cuatro operaciones fundamentales de la aritmética. (La adición tiene por objeto reunir en uno solo varios números de mismo género. El resultado se llama *total*. La adición se indica por medio del signo + (*más*). Ej. : 8 + 4. *Mat.* Operación de sumar. CONTR. **Sustracción.** *For. Adición de la herencia*, aceptación de la herencia.

ADICIONABLE adj. Que puede sumarse : *dos libros y tres plumas no son cantidades adicionables*.

ADICIONAL adj. Que se adiciona ó agrega : *artículo, cláusula adicional*.

ADICIONAR v. a. Agregar, sumar dos cantidades. Hacer ó poner adiciones : *adicionar un poema*. Agregar, añadir : *adicionar azúcar á un licor*. CONTR. **Sustraer.**

ADICTO, TA adj. Dedicado, apegado : *adicto á la tradición*. Unido ó agregado á otro en algún cargo ó ministerio. PARÓN. **Adepto.**

ADIESTRABLE adj. Que se puede adiestrar : *caballo adiestrable*.

ADIESTRADOR, RA adj. y s. Que adiestra.

ADIESTRAMIENTO m. Acción de adiestrar.

ADIESTRAR v. a. Hacer diestro. Enseñar, instruir : *adiestrar un caballo*. Guiar, encaminar.

ADIETAR v. a. Poner á dieta : *adietar un enfermo*.

ADIFÉS adv. *Venez.* Barbarismo por *adrede, de intento, de propósito* : *decir una cosa adifés*.

ADINAMIA f. (gr. *a* priv., y *dunamis*, fuerza). *Med.* Debilidad, falta de fuerzas, astenia.

ADINÁMICO, CA adj. y s. *Med.* Relativo á la adinamia ó que la padece.

ADINERADO, DA adj. Que tiene dinero, rico.

ADINERARSE v. r. Enriquecerse, hacerse rico.

ADINTELADO adj. *Arq.* Dícese del arco que degenera en línea recta.

ADIÓS interj. de despedida. M. Despedida : *con movedor adiós*.

ADIPAL adj. Graso, relativo á la grasa.

ADIPOSIDAD f. Calidad de adiposo.

ADIPOSIS f. Enfermedad producida por el exceso de grasa : *la gimnasia preserva de la adiposis*.

ADIPOSO, SA adj. (lat. *adeps*, grasa). *Zool.* Graciento, lleno de grasa : *tejido adiposo*.

ADIR v. a. *For.* Aceptar la herencia. OBSERV. Solo se usa este verbo en infinitivo.

ADITAMENTO m. Añadidura, adición.

ADITIVO, VA adj. Que debe agregarse.

ADIVA f. Adive, chacal.

ADIVAS f. pl. *Veter.* Inflamación de garganta que suelen padecer las bestias.

ADIVE m. (pal. ár.). Chacal.

ADIVINA f. *Fam.* Acertijo : *adivinas infantiles*.

ADIVINABLE adj. Que se puede adivinar.

ADIVINACIÓN f. Acción de adivinar.

ADIVINADOR, RA adj. y s. Que adivina.

ADIVINAJA f. *Fam.* Acertijo.

ADIVINAMIENTO m. Adivinación.

ADIVINANZA f. Acertijo.

ADIVINAR v. a. Descubrir lo futuro ó lo oculto : *adivinar lo porvenir*. Descubrir alguna cosa, oculta ó ignorada. Acertar un enigma.

ADIVINATORIO, RIA adj. Relativo á la adivinación : *instinto adivinatorio*.

ADIVINO, NA m. y f. Persona que adivina. Predicador, insecto ortóptero.

ADJETIVACIÓN f. Acción de adjetivar.

ADJETIVADAMENTE adv. m. *Gram.* Como adjetivo : *substantivo empleado adjetivadamente*.

ADJETIVADO, DA adj. Usado como adjetivo : *substantivo adjetivado*.

ADJETIVAL adj. Relativo al adjetivo.

ADJETIVAR v. a. *Gram.* Dar al nombre valor de adjetivo.

ADJETIVO, VA adj. (lat. *adjectivus*, agregado). *Gram.* Perteneciente al adjetivo : *forma adjetiva*. M. Palabra que se agrega al nombre para calificarlo : *hay adjetivos abundanciales, calificativos, comparativos, determinativos, gentilicios, numerales, positivos y superlativos*.

ADJUDICABLE adj. Que puede adjudicarse.

ADJUDICACIÓN f. Acción de adjudicar. OBSERV. Es galicismo en el sentido de *contrata*.

ADJUDICADOR, RA adj. y s. Que adjudica.

ADJUDICAR v. a. Declarar que una cosa corresponde á una persona : *adjudicar un premio*. **Adjudicarse** v. r. Apropiarse una cosa.

ADJUDICATARIO, RIA m. y f. Persona á quien se adjudica. OBSERV. No debe emplearse en lugar de *contratista, arrendatario*.

ADJUNCIÓN f. Figura de retórica que une varios sujetos de un mismo verbo. Ej. : Para nosotros las inclemencias del cielo son oreas, refrigerio las nieves, baños la lluvia, música los truenos y hachas los relámpagos.

ADJUNTAR v. a. Unir una cosa con otra, especialmente en una carta : *le adjunto mi factura*. OBSERV. Es galicismo que solo puede tolerarse en cartas comerciales. Dígase *remitir, incluir, agregar*.

ADJUNTO, TA adj. Que va unido con otra cosa : *la factura adjunta*. Dícese de la persona que acompaña á otra en un negocio ó trabajo : *profesor adjunto*. M. Aditamento, añadidura.

ADJURAR v. a. Conjurar, suplicar.

ADJUTOR, RA adj. y s. Que ayuda ó auxilia á otro. SINÓN. **Auxiliar.**

ADLÁTERE m. Barbarismo por *a láteres*.

ADMINICULAR v. a. *For.* Ayudar, auxiliar.

ADMINÍCULO m. Medio auxiliar. Pl. Objetos que se llevan para servirse de ellos en caso de necesidad : *necesita muchos adminículos para viajar*.

Digitized by Google

ADMINISTRABLE adj. Que puede administrarse: *medicamento fácilmente administrable.*

ADMINISTRACIÓN f. Acción de administrar: *la administración de un negocio.* Empleo de administrador. Ciencia del gobierno de un Estado. Conjunto de los empleados de un ramo particular de un servicio público: *administración de correos. Administración pública*, conjunto de los poderes encargados de la ejecución de las leyes. *Consejo de administración*, reunión de las personas encargadas de la administración de una sociedad.

ADMINISTRADOR, RA adj. y s. Persona que administra ó dirige.

ADMINISTRAR v. a. (lat. *ad*, á, y *ministrare*, servir). Gobernar, regir: *administrar la república, administrar bienes ajenos.* Conferir: *administrar los sacramentos.* Tratándose de medicamentos, aplicarlos: *administrar un vomitivo.* Aplicar: *administrar un garrotazo, un puntapié.*

ADMINISTRATIVAMENTE adv. m. Por procedimiento administrativo.

ADMINISTRATIVO, VA adj. Relativo á la administración: *resolución administrativa.*

ADMINISTRATORIO, RIA adj. Relativo á la administración.

ADMIRABLE adj. Digno de admiración.

ADMIRABLEMENTE adv. m. De manera admirable, perfectamente.

ADMIRACIÓN f. Acción de admirar. Cosa admirable. Sensación que se experimenta ante una cosa hermosa. CONTR. **Desdén, desprecio.** Signo ortográfico (¡!) que sirve para expresar admiración, queja ó lástima.

ADMIRADOR, RA adj. y s. Que admira.

ADMIRANDO, DA adj. Digno de ser admirado.

ADMIRAR v. a. (lat. *ad*, á, y *mirari*, mirar). Causar sorpresa una cosa: *me admira su tontería.* Causar sorpresa ó placer: *admiro la virtud.* CONTR. **Desdeñar, despreciar.**

ADMIRATIVAMENTE adv. m. Con admiración.

ADMIRATIVO, VA adj. Que expresa ó denota admiración: *gesto admirativo.*

ADMISIBILIDAD f. Calidad de admisible.

ADMISIBLE adj. Digno de ser admitido: *excusa admisible.* CONTR. **Inadmisible.**

ADMISIÓN f. Acción de admitir. Recepción.

ADMITIR v. a. (lat. *ad*, á, y *mittere*, enviar). Recibir, dar entrada: *ser admitido en una sociedad.* Aceptar; reconocer: *admitir una explicación.* Permitir, tolerar, sufrir: *esta causa no admite dilación.* CONTR. **Excluir, rechazar.**

ADMONICIÓN f. Amonestación, reconvención.

ADMONITOR m. Monitor.

ADNATO, TA adj. Adherente, pegado: *anteras adnatas.* F. Conjuntiva, membrana del ojo.

ADNOTACIÓN f. Estampación del sello pontificio, en la curia romana.

ADOBADO m. Carne puesta en adobo.

ADOBADOR, RA adj. y s. Que adoba.

ADOBADURA f. y **ADOBAMIENTO** m. Acción de adobar: *el adobamiento de las pieles.*

ADOBAR v. a. Componer, preparar, aderezar. Guisar, preparar un manjar. Poner en adobo las carnes. Curtir y componer las pieles.

ADOBASILLAS m. El que compone sillas rotas.

ADOBE m. Ladrillo seco al sol. *Arg.* Ladrillo.

ADOBERA m. Molde para hacer adobes. *Mej.* Queso en forma de adobe. *Arg. Fam.* Pie grande.

ADOBERÍA f. Lugar donde se hacen adobes. Tenería, sitio donde se adoban pieles.

ADOBERO m. *Riopl.* Alfarero.

ADORÍO m. Parte delantera del horno de manga.

ADOBO m. Acción de adobar: *el adobo de una tela.* Caldo con que se sazona un manjar: *echar atún en adobo.* Caldo compuesto que sirve para sazonar y conservar las carnes: *echar cerne en adobo.* Ingredientes que sirven para curtir las pieles ó dar lustre á las telas. *Venez.* Carne adobada.

ADOBÓN m. *Ecuad.* Pedazo de tapia que se hace de una vez. SINÓN. **Espleuta.**

ADOCENADO, DA adj. Vulgar, de muy escaso mérito: *escri or adocenado.*

ADOCENAR v. a. Dividir en docenas. Comprender ó confundir á alguno entre gente de menor calidad: *no quiero que me adocenen.*

ADOCTRINAR v. a. Doctrinar, enseñar.

ADOLECENTE adj. Que adolece ó padece. PARÓN. **Adolescente.**

ADOLECER v. n. Caer enfermo ó padecer una dolencia habitual: *adolecer de reuma. Fig.* Dicho de pasiones, vicios, etc., tenerlos: *de igual defecto adolece este poeta.* IRREG. Tiene la irreg. de *merecer.*

ADOLECIENTE adj. Adolecente.

ADOLESCENCIA f. (del lat. *adolescere*, crecer). Edad que sucede á la infancia y llega hasta la edad viril (14 á 25 años).

ADOLESCENTE adj. y s. Que está en la adolescencia: *cantor adolescente.* PARÓN. **Adolecente.**

ADOLORADO, DA adj. y **ADOLORIDO, DA** adj. Dolorido.

ADOMICILIARSE v. r. Domiciliarse.

ADONDE adv. l. Á qué parte, ó á la parte que. ORTOGR. Debe reservarse este adverbio para las acepciones de movimiento: *el sitio adonde me dirijo*, y no decir por ejemplo: *¿adonde vives?* También se escribe en dos palabras *¿á donde vas?*

ADÓNICO y **ADONIO** adj. y s. m. Verso compuesto de un dáctilo y un espondeo.

ADONIS m. *Fig.* Mancebo hermoso y bien dispuesto. V. *Parte hist.*

ADONIZAR v. n. Presumir de galán.

ADOPCIÓN f. Acción de adoptar á prohijar.

ADOPCIONISMO m. Herejía de los adopcionistas: *el adopcionismo nació en España en el siglo VIII.*

ADOPCIONISTAS m. pl. Herejes que suponían que el Hijo era Dios por adopción del Padre.

ADOPTABLE adj. Capaz de ser adop ado.

ADOPTADOR, RA adj. y s. Que adopta.

ADOPTANTE adj. y s. Persona que adopta: *el adoptante y el adoptado.*

ADOPTAR v. a. (lat. *ad*, á, y *optare*, desear). Prohijar: *Augusto adoptó á Tiberio.* Recibir, admitir, abrazar: *adoptar la carrera militar.* Aprobar: *adoptar una ley.* PARÓN. **Adaptar.**

ADOPTIVO, VA adj. Dícese de la persona adoptada: *hijo adoptivo.* Dícese de la persona que adopta: *padre adoptivo.*

ADOQUÍN m. Piedra labrada para empedrados.

ADOQUINADO m. Suelo empedrado con adoquines: *un adoquinado de granito.*

ADOQUINAR v. a. Empedrar con adoquines: *calle adoquinada.*

ADORABLE adj. Digno de adoración.

ADORABLEMENTE adv. m. De un modo adorable: *escribir adorablemente.*

ADORACIÓN f. Acción de adorar.

ADORADOR, RA adj. y s. Que adora: *los adoradores del becerro de oro.*

ADORAR v. a. Reverenciar con sumo honor ó respeto: *sólo se adora á Dios. Fig.* Amar con extremo: *adorar la música, la pintura.* V. a. Orar. *Fig. Adorar en una persona*, reverenciarla. SINÓN. **Venerar, reverenciar.**

ADORATORIO m. Templo de algunos ídolos.

ADORATRICES f. pl. Orden religiosa española. En América, señora que pertenece á alguna hermandad de la adoración perpetua.

Adoratrices.

ADORMECEDOR, RA adj. Que adormece: *la morfina adormecedora.*

ADORMECER v. a. Dar ó causar sueño: *ese canto adormece. Fig.* Calmar, sosegar: *el opio adormece los dolores.* **Adormecerse** v. r. Empezar á dormirse. *Fig.* Entorpecerse un miembro. *Fig.* Aficionarse á vicios, deleites, etc. IRREG. Tiene la irreg. de *merecer.*

ADORMECIMIENTO m. Acción de adormecer.

ADORMIDERA f. Planta papaveracea de hermosas flores rojas ó blancas: *el opio se saca del fruto de la adormidera blanca.*

ADORMILARSE y **ADORMITARSE** v. r. Dormirse á medias, amodorrarse, adormecerse.

ADORMIR v. n. Adormecerse, adormilarse. IRREG. Se conjuga como *dormir.*

Digitized by Google

ADORNADOR, RA adj. Que adorna ó hermosea.
ADORNAMIENTO m. Acción de adornar.
ADORNANTE adj. Que adorna.
ADORNAR v. a. Hermosear con adornos : *adornar una sala, un vestido. Fig.* Distinguir á una persona ciertas premisas ó circunstancias : *le adornan todas virtudes.* CONTR. **Afear.**
ADORNISTA m. El que hace ó pinta adornos.
ADORNO m. Lo que sirve para embellecer personas ó cosas. Pl. Balsamina, flor.
ADOROTE m. *Amer.* Angarillas que se ponen, á modo de alforjas, á las acémilas.
ADOSAR v. a. (Fr. *adosser*). *Neol.* Arrimar una cosa á otra : *adosado á la muralla.*
ADQUIBENTE adj. Que adquiere.
ADQUIRIDO, DA adj. Alcanzado, obtenido : *fortuna mal adquirida. Ve ocidad adquirida,* la que anima un cuerpo en un momento determinado.
ADQUIRIDOR, RA adj. Que adquiere.
ADQUIRIR v. a. Alcanzar, ganar alguna cosa : *adquirir talento, gloria.* IRREG. Pres. ind. : *adquiero, adquieres, adquiere, adquirimos, adquiris, adquieren*; imperf. : *adquiría, adquirías*, etc. ; perf. : *adquirí, adquiriste*, etc. ; fut. : *adquiriré, adquirirás*, etc. ; imper. : *adquiere, adquirí* ; pres. subj. : *adquiera, adquieras*, etc. ; imperf. subj. : *adquiriera, adquirieras*, etc., *adquiriría, adquirirías*, etc., *adquiriese, adquirieses*, etc. ; ger. : *adquiriendo* ; p. p. *adquirido.* CONTR. **Perder, ceder.**
ADQUISICIÓN f. Acción de adquirir. Cosa que se adquiere : *una buena adquisición.*
ADQUISIDOR, RA adj. y s. Adquiridor.
ADQUISITIVO, VA adj. *For.* Que sirve para adquirir : *prescripción adquisitiva.*
ADQUISITORIO, RIA adj. Referente á la adquisición.
ADQUISIVIDAD f. *Neol.* Instinto que impulsa al hombre á adquirir.
ADRAGANTO m. Tragacanto, goma.
ADRALES m. pl. Varillas que se ponen á los lados del carro.

Adrales.

ADREDE adv. m. De propósito, de intento : *romper una cosa adrede.*
ADRIÁN m. Juanete, hueso saliente del pie.
ADRIZAR v. a. *Mar.* Enderezar.
ADSCRIBIR v. a. Agregar á uno al servicio de un cuerpo ó destino.
ADSCRIPCIÓN f. Acción de adscribir.
ADSCRITO, TA adj. Escrito al lado : *lista adscrita.*
ADUANA f. Administración que percibe los derechos impuestos sobre las mercancías importadas ó exportadas. Los mismos derechos : *estas mercancías no pagan aduana.* Oficina de dicha administración : *entrar en la aduana.* Cierto juego de lotería.
ADUANABLE adj. *Neol.* Que paga derechos de aduana : *mercancía aduanable.*
ADUANAR v. a. Registrar en la aduana las mercancías.
ADUANERO, RA adj. Relativo á la aduana : *tarifa aduanera.* M. Empleado en la aduana : *los aduaneros están organizados militarmente.*
ADUAR m. Campamento de beduinos ó gitanos.
ADUCAR m. Seda exterior del capullo.
ADUCCIÓN f. *Zool.* Movimiento por el cual se acerca una parte del cuerpo al eje de éste : *aducción del brazo, del ojo.* PARÓN. **Abducción.**
ADUCIR v. a. Presentar pruebas, razones, etc. : *aducir algo en defensa de una persona.* IRREG. Se conjuga como *conducir.*
ADUCTOR adj. y s. *Anat.* Músculo que produce la aducción. Cañería subterránea.
ADUENDADO, DA adj. Parecido á los duendes.
ADUEÑARSE v. r. Hacerse dueño de una cosa. PARÓN. **Apoderarse.**
ADUFE m. Pandereta, instrumento músico.
ADUJA f. *Mar.* Vuelta ó roica de una cosa.
ADUJAR v. a. *Mar.* Enroscar : *adujar una cuerda.*
Adujarse v. r. *Mar.* Acostarse en cualquier sitio.
ADULACIÓN f. Acción de adular : *hay que desconfiar de la adulación.*
ADULADOR, RA adj. y s. Lisonjero que adula.
ADULAR v. a. Halagar con fin interesado : *adular á los poderosos.*
ADULARIA f. Variedad de feldespato anacardado que se extrae del monte Adula.
ADULATORIO, RIA adj. Relativo á la adulación.
ADULETE adj. y s. *Per.* Adulón.
ADULO m. *Chil.* Adulación.
ADULÓN, NA adj. y s. *Fam. Pr. And.* y *Amer.* Adulador, persona aficionada á adular.
ADULTERACIÓN f. Acción de adulterar : *adulteración de una mercancía, de un texto.*
ADULTERADOR, RA adj. y s. Que adulteran : *adulterador de monedas.*
ADULTERANTE adj. Que adultera.
ADULTERAR v. a. Viciar, falsificar : *adulterar un jarabe con sacarina.*
ADULTERINIDAD f. Calidad de adulterino.
ADULTERINO, NA adj. Procedente de adulterio. *Fig.* Falso, falsificado.
ADULTERIO m. Violación de la fe conyugal.
ADÚLTERO, RA adj. y s. (lat. *ad*, á, y *alter*, otro). Que viola la fe conyugal : *una mujer adúltera. Fig.* Viciado, corrompido : *lenguaje adúltero.*
ADULTO, TA adj. y s. (lat. *adultus*, crecido). Llegado al término de la adolescencia : *escuela para adultos.* Llegado á su mayor desarrollo : *planta adulta, lenguas adultas.*
ADULZAMIENTO m. Acción de adulzar el hierro.
ADULZAR v. a. Hacer dulce el hierro ó otro metal.
ADUMBRACIÓN f. *Pint.* Sombra ó penumbra.
ADUMBRAR v. a. *Pint.* Sombrear.
ADUNACIÓN f. y **ADUNAMIENTO** m. Reunión.
ADUNAR v. a. Unir, juntar, aunar.
ADUNCO, CA adj. Corvo, combado, torcido.
ADURIR v. a. *Ant.* Abrasar ó quemar.
ADUSTIÓN f. Cauterización, acción de quemar.
ADUSTO, TA adj. (lat. *adustus*, quemado). Excesivamente calido : *el Sahara es una región adusta. Fig.* Austero, rígido, melancólico : *lenguaje adusto.*
ADVENEDIZO, ZA adj. y s. Extranjero ó forastero : *en este pueblo hay muchos advenedizos.* Persona que va sin empleo ni oficio á establecerse en un lugar : *en las grandes ciudades hay muchos advenedizos.* Persona que ha conseguido cierta fortuna pero que no sabe ocultar su origen humilde.
ADVENIDERO, RA adj. Venidero.
ADVENIMIENTO m. Venida ó llegada : *el advenimiento del Salvador al Limbo.* Subida al trono de un pontífice ó de un soberano : *el advenimiento de Pío X tuvo lugar en 1903.* PARÓN. **Avenimiento.**
ADVENIR v. n. Venir ó llegar. IRREG. Se conjuga como *venir.* PARÓN. **Avenir.**
ADVENTICIO, CIA adj. *Bot.* Dícese del órgano que se desarrolla en un punto donde no suelen encontrarse otros semejantes : *la hiedra trepa gracias á sus raíces adventicias.*
ADVERADO, DA adj. *For.* Dícese del testamento que se otorga ante el párroco y dos testigos, y se eleva luego á escritura pública.
ADVERBIAL adj. *Gram.* Perteneciente al adverbio : *frase adverbial.*
ADVERBIALIDAD f. Cualidad de adverbial : *la adverbialidad de un adjetivo.*
ADVERBIALMENTE adv. m. *Gram.* Como adverbio : *los adjetivos tomados adverbialmente son invariables.*
ADVERBIO m. (lat. *ad*, á, y *verbum*, verbo). *Gram.* Parte de la oración que modifica la significación del verbo, del adjetivo ó de otro adverbio : *hay adverbios de lugar, de tiempo, de modo, de cantidad, de orden, de afirmación, de negación, de duda, comparativos, superlativos y diminutivos.*
ADVERSAMENTE adv. Con adversidad.
ADVERSARIO, RIA m. y f. (lat. *adversarius*, contrario). Persona rival, contraria ó enemiga. CONTR. **Aliado, auxiliar, defensor.**
ADVERSATIVO, VA adj. *Gram.* Que denota oposición : *conjunción adversativa.*
ADVERSIDAD f. Desgracia, infortunio.
ADVERSO, SA adj. (lat. *ad*, contra, y *versus*, vuelto). Contrario, desfavorable : *suerte adversa.* Opuesto materialmente : *parte adversa.*
ADVERTENCIA f. Acción de advertir. Escrito

Digitized by Google

breve, con que, al principio de una obra, se advierte algo al lector. Introducción.

ADVERTIDAMENTE adv. m. Con advertencia.

ADVERTIDO, DA adj. Capaz, experto, avisado.

ADVERTIDOR adj. y s. m. Avisador, que advierte ó avisa : *aparato advertidor.*

ADVERTIMIENTO m. Acción de advertir.

ADVERTIR v. a. Fijar la atención en una cosa, reparar, observar : *he advertido una falta en su carta.* Llamar la atención sobre una cosa, hacer observar : *advertir un peligro.* Aconsejar, enseñar, prevenir. IRREG. Se conjuga como *divertir.*

ADVIENTO m. (lat. *adventus*, llegada). Tiempo santo que celebra la Iglesia los cuatro domingos que preceden la Noche Buena. PARÓN. **Avicento.**

ADVOCACIÓN f. Título que se da á un templo, capilla, altar ó imagen particular, como Nuestra Señora de los Dolores, del Pilar, etc. PARÓN. **Avocación. invocación.**

ADYACENCIA f. Estado de dos cosas adyacentes.

ADYACENTE adj. Inmediato, próximo : *la Península é islas adyacentes. Ángulos adyacentes*, los que tienen un mismo vértice y un lado común y están situados á ambas partes de dicho lado : *los ángulos* A *y* B *son adyacentes.*

A B

Ángulos adyacentes.

AECHADERO m. Lugar destinado para aechar.

AECHADOR, RA adj. y s. Que aecha.

AECHADURAS f. pl. Desperdicios que quedan después de aechado el trigo.

AECHAR v. a. Limpiar, cribar el trigo.

AECHO m. Acción de aechar.

AEDO m. (gr. *aoidos*, cantor). Poeta cantor de la época primitiva : *Orfeo fué un aedo.*

AERACIÓN f. *Med.* Acción del aire atmosférico en las enfermedades. Acción de airear.

AÉREO, A adj. De aire: *cuerpo aéreo.* Que sucede en el aire : *fenómeno aéreo.* Que vive en el aire : *planta aérea.*

AERÍCOLA adj. (lat. *aer*, aire, y *colere*, habitar). Dícese de las plantas que viven enteramente en el aire, como ciertas orquídeas.

AERÍFERO, RA adj. Que lleva aire : *vías aeríferas.*

AERIFICACIÓN f. Conversión de un sólido en gas. SINÓN. **Vaporización.**

AERIFICAR v. a. Convertir en gas.

AERIFORME adj. *Quím.* Parecido al aire : *fluidos aeriformes.*

AERÓBIO m. Ser microscópico que vive en el aire.

AEROCISTO m. Vesícula gaseosa de la fronda de las algas.

AERODINÁMICA f. Parte de la mecánica que estudia el movimiento de los gases.

AERODINÁMICO, CA adj. Relativo á la aerodinámica : *teoría aerodinámica.*

AEROFOBIA f. Temor al aire, síntoma de algunas afecciones nerviosas.

AERÓFOBO, BA adj. Que tiene miedo al aire : *los aerófobos son neuróticos.*

AERÓFORO, RA adj. Aerífero.

AEROGRAFÍA f. Descripción del aire.

AEROGRAMA m. *Neol.* Mensaje transmitido por la telegrafía sin alambres.

AEROLÍTICO, CA adj. Relativo á los aerolitos : *hierro aerolítico.*

AEROLITO m. (gr. *aér*, aire, y *lithos*, piedra). Masa mineral que cae del cielo. — La caída de los aerolitos va siempre acompañada por fenómenos luminosos y se produce con gran ruido. Los aerolitos son fragmentos de planetas que circulan por el espacio y que atrae nuestro globo cuando pasan á suficiente distancia de él: al atravesar nuestra atmósfera el aire los calienta y produce su incandescencia. Algunos aerolitos tienen varios metros de diámetro. ONBERV. Es barbarismo la forma *aereolito*, en cuanto á *aerólito*; aunque conforme con la etimología, es forma condenada por la Academia.

AEROMANCIA f. Arte de adivinar por medio de los fenómenos aéreos.

AEROMÁNTICO, CA adj. Relativo á la aeromancia. M. y f. Persona que se dedica á la aeromancia.

AEROMETRÍA f. Ciencia de las propiedades físicas del aire.

AERÓMETRO m. Instrumento para medir la densidad del aire. PARÓN. **Areómetro.**

AEROMOTOR m. Motor de aire.

AERONAUTA com. (gr. *aér*, aire, y *nautés*, navegante). Persona que monta un globo aerostático.

AERONÁUTICA f. Arte del aeronauta.

AERONÁUTICO, CA adj. Perteneciente ó relativo á la aeronáutica : *deporte aeronáutico.*

AERONAVE f. *Neol.* Globo dirigible.

AEROPLANO m. *Neol.* Aparato que se mantiene en el aire, siendo más pesado que él, gracias á la acción del viento sobre los planos inclinados que lo constituyen. — El aeroplano es una cometa en que reemplaza un motor la acción de la cuerda.

AEROSCOPIO m. Instrumento que sirve para estudiar el polvo de la atmósfera.

AEROSTACIÓN f. Navegación aérea.

AEROSTÁTICA f. Parte de la mecánica que estudia el equilibrio de los gases.

AEROSTÁTICO, CA adj. Relativo á la aerostática ó á la aerostación. V. GLOBO AEROSTÁTICO.

AERÓSTATO mejor que **AEROSTATO** m. (gr. *aér*, aire, y *statos*, que se mantiene). Aparato lleno de un gas más ligero que el aire, y que puede elevarse en la atmósfera. SINÓN. **Globo.**

AEROTERAPIA f. Método terapéutico que utiliza la acción del aire sobre el organismo.

AETA m. Individuo de una raza indígena de Filipinas : *los aetas son de estatura muy pequeña.*

AFABILIDAD f. Calidad de afable.

AFABILÍSIMO, MA adj. Muy afable.

AFABLE adj. Agradable, suave en el trato. CONTR. **Áspero, desapacible.**

AFABLEMENTE adv. m. Con afabilidad.

AFABULACIÓN f. Moralidad de una fábula.

AFABULAR v. a. Dar forma de fábula.

ÁFACA f. Planta leguminosa, especie de arveja.

AFAMADO, DA adj. Famoso : *el turrón de Jijona y el de Alicante son afamados.*

AFAMAR v. a. Hacer famoso, dar fama.

AFÁN m. Trabajo excesivo y penoso : *luchar con afán.* Anhelo vehemente.

AFANADAMENTE adv. m. Afanosamente.

AFANADOR, RA adj. Que afana.

AFANAR v. n. Entregarse al trabajo con afán : *afanarse mucho por alcanzar un resultado.* Hacer diligencias para conseguir algo. *Pop.* Robar con maña, especialmente cosas de poco valor.

AFANÍPTEROS m. pl. (gr. *aphanés*, invisible, y *pteron*, ala). *Zool.* Orden de insectos chupadores desprovistos de alas como la pulga y la nigua.

AFANITA f. Anfibolita.

AFANOSAMENTE adv. m. Con afán.

AFANOSO, SA adj. Muy trabajoso : *trabajo afanoso.* Que se afana.

AFANTASMADO, DA adj. *Fam.* Pesumido.

AFAROLARSE v. r. *Amer.* Alarmarse, conturbarse.

AFASIA f. *Med.* Pérdida de la palabra.

AFÁSICO, CA adj. Que padece afasia, mudo.

AFEABLE adj. Que puede afearse.

AFEADOR, RA adj. Que afea : *acción afeadora.*

AFEAMIENTO m. Acción de afear.

AFEAR v. a. Hacer ó poner feo. *Fig.* Tachar, vituperar : *afear á uno su conducta.*

AFEBLECERSE v. r. Adelgazarse, enflaquear debilitarse. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

AFECCIÓN f. Afición, cariño : *afección filial.* CONTR. **Antipatía, odio.** Impresión que hace una cosa en otra : *las afecciones del alma. Med.* Enfermedad crónica : *afección cardíaca.* ONBERV. Son galicismos el adjetivo *afectionado* por *querido, amado*, y el verbo *afectionar* por *querer, cobrar cariño.*

AFECTABLE adj. Que puede afectarse : *carácter fácilmente afectable.*

AFECTACIÓN f. Acción de afectar : *afectación de ignorancia.* Falta de sencillez y naturalidad : *hablar con afectación.* SINÓN. **Presunción.**

AFECTADAMENTE adv. m. Con afectación.

Digitized by Google

AFECTADO, DA adj. Que muestra afectación: *estilo afectado*. Aparente, fingido: *ignorancia afectada*. Aquejado, molestado: *afectado por esta noticia*. Destinado: *fondos afectados al pago de un crédito*. CHARRY. Barali considera como galicismos las dos últimas acepciones.

AFECTADOR, RA adj. Que afecta.

AFECTAR v. a. Poner demasiado estudio en las palabras, movimientos, etc.: *afectar suma elegancia*. Fingir: *afectar celo, ignorancia*. Hacer imprescindible una cosa en una persona: *el estado de su amigo le afecta mucho*. *For.* Destinar, sujetar: *afectar una finca a cierta pensión*. CHARRY. Es galicismo decir: *afectar esta forma piramidal por tomarla*.

AFECTIBILIDAD f. *Neol.* Carácter afectivo.

AFECTIVIDAD f. *Neol.* Conjunto de los fenómenos afectivos.

AFECTIVO, VA adj. Relativo al afecto. Relativo á la sensibilidad: *fenómeno afectivo*. Sensible: *naturaleza afectiva*.

AFECTO, TA adj. Inclinado á una persona ó cosa: *amigo afecto*. Dícese de las rentas sujetas á carga ó obligación. Que padece: *afecto de un mal*. M. Cariño, amistad: *manifestar afecto á alguno*. CONTR. **Antipatía, odio.**

AFECTUOSAMENTE adv. m. Con afecto.

AFECTUOSIDAD f. Calidad de afectuoso.

AFECTUOSO, SA adj. Amoroso, cariñoso: *niño afectuoso*. CONTR. **Malévolo.**

AFEITAR v. a. Hacer con navaja la barba, el bigote ó el pelo. Poner afeites. Esquilar á una caballería las crines y la cola. **Afeitarse** v. r. Cortarse la barba con navaja. *Fig.* Amolarse, fastidiarse.

AFEITE m. Adereso, compostura. Cosmético.

AFELIO m. *Astron.* Punto más distante del Sol en la órbita de un planeta. CONTR. **Perihelio.**

AFELPADO, DA adj. Parecido á la felpa: *tela afelpada*. M. Ruedo de esparto, felpudo.

AFELTRAR v. a. Convertir en fieltro la lana.

AFEMINACIÓN f. Carácter afeminado.

AFEMINADAMENTE adv. m. Con afeminación.

AFEMINADO, DA adj. y s. m. Blando, voluptuoso: *las sibaritas eran afeminadas*. CONTR. **Viril, varonil.**

AFEMINAMIENTO m. Afeminación.

AFEMINARSE v. r. Perder la energía varonil.

AFERENTE adj. *Anat.* Que trae: *vaso aferente*.

AFÉRESIS f. *Gram.* Supresión de una ó más letras al principio de un vocablo, como: *norabuena* por *enhorabuena*.

AFERRADO, DA adj. *Fig.* Terco, obstinado.

AFERRADOR, RA adj. Que aferra.

AFERRAMIENTO m. Acción de aferrar.

AFERRAR v. a. Agarrar ó asir fuertemente. *Mar.* Recoger una vela, toldo, bandera, etc. *Mar.* Agarrar con un hierro ó garfio. V. n. *Mar.* Agarrar el ancla: *es difícil aferrar en ciertos parajes*. *Mar.* Anclar, amarrar. **Aferrarse** v. r. Asirse, agarrarse fuertemente: *aferrarse dos barcos*. *Fig.* Insistir con tenacidad: *aferrarse en un error, á su opinión*. PRESC. Se conjuga como *cerrar*.

AFESIA f. Mejora en una enfermedad. Aflojamiento de los tejidos.

AFESTONADO, DA adj. Labrado en forma de festón. Adornado con festones.

AFIDÁVIT m. inv. (pal. lat. que significa: afirmó). Declaración que se ven obligados á hacer, en ciertos países, los extranjeros portadores de valores que pagan algún impuesto especial en el país de origen: *valores sometidos á la formalidad del afidávit*.

AFGANO, NA adj. y s. Del Afganistán.

AFIANZAMIENTO m. Acción de afianzar.

AFIANZAR v. a. Dar fianza ó garantía. Afirmar ó asegurar con puntales, clavos, etc.: *afianzar una tapia*. Asir, agarrar. *Mar.* *Afianzar la bandera*, disparar un cañonazo al tiempo que se iza para afirmar su autenticidad.

AFICIÓN f. Inclinación á alguna persona ó cosa: *tiene mucha afición á la música*.

AFICIONADO, DA adj. y s. Que cultiva algún arte sin tenerlo por oficio: *la pintura de aficionados es generalmente mediana*.

AFICIONAR v. a. Inclinar á alguno á una persona ó cosa. **Aficionarse** v. r. Prendarse de una persona ó cosa: *aficionarse á los toros*.

AFIDIOS m. pl. (del gr. *aphis*, *idos*, pulgón). Familia de insectos que tienen por tipo el pulgón.

AFIJAR v. a. Ant. Fijar.

AFIJO m. (lat. *affixus*, pegado). *Gram.* Partícula que se pone al principio ó al fin de las palabras para modificar su significado: *los afijos se dividen en prefijos y sufijos*. Adj. Dícese del pronombre pospuesto al verbo y unido con él.

AFILADERA adj. y s. Piedra de afilar ó aguzar.

AFILADOR, RA adj. Que afila. M. El que tiene por oficio afilar cuchillos, tijeras, etc. Correa para afilar las navajas de afeitar.

AFILADURA f. Acción de afilar ó aguzar.

AFILAMIENTO m. Adelgazamiento del rostro.

AFILAR v. a. Sacar filo: *afilar un cuchillo*. CONTR. **Embotar.** Aguzar, sacar punta: *afilar una bayoneta*. *Fig.* Adelgazarse el rostro, los dedos, etc. *Hiopl. Fam.* Enamorar, requebrar.

AFILIACIÓN f. Acción de afiliar.

AFILIADO, DA adj. Unido, asociado: *afiliado á un partido*. CONTR. **Intruso, profano.**

AFILIAR v. a. Asociar una persona á una corporación ó sociedad: *afiliarse á un partido*.

AFILIGRANADO, DA adj. De filigrana ó parecido á ella. *Fig.* Dícese de personas y cosas pequeñas, muy finas y delicadas: *facciones afiligranadas, estilo afiligranado*.

AFILIGRANAR v. a. Hacer filigrana. *Fig.* Pulir, hermosear: *afiligranar un trabajo*.

AFILO, LA adj. gr. *a* priv., y *phullon*, hoja). *Bot.* Que no tiene hojas: *los hongos son afilos*.

AFILÓN m. Correa que sirve para suavizar ó asentar el filo. Chaira, instrumento para afilar.

AFILOSOFADO, DA adj. Que parece filósofo.

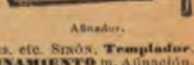
AFÍN adj. Próximo, contiguo, colindante: *campos afines*. Que guarda afinidad: *cuerpos afines*. M. y f. Pariente por afinidad.

AFINABLE adj. Que puede afinarse.

AFINACIÓN f. Acción de afinar, perfeccionar.

AFINADAMENTE adv. m. Con afinación. *Fig.* Delicadamente.

AFINADOR, RA adj. Que afina. M. El que afina instrumentos músicos. Llave de hierro para afinar pianos, arpas, etc. SINÓN. **Templador.**



Afinador.

AFINADURA f. y **AFINAMIENTO** m. Afinación.

AFINAR v. a. Perfeccionar, dar el último punto á una cosa. Hacer fina ó cortés á una persona: *afinar á un rústico*. Purificar los metales: *afinar el oro*. Poner en tono un instrumento músico: *afinar un piano, una guitarra*. Cantar ó tocar entonando bien los sonidos. CONTR. **Desafinar.**

AFINE adj. Afín.

AFINIDAD f. Analogía ó semejanza de una cosa con otra: *guardan afinidad la música y la pintura*. Parentesco contraído por matrimonio. Tendencia que tienen los cuerpos á combinarse: *el carbono tiene afinidad con el oxígeno*. CONTR. **Repulsión.**

AFINO m. Afinación de metales: *horno de afino*.

AFIRMACIÓN f. Acción de afirmar: *una afirmación atrevida*. CONTR. **Negación.**

AFIRMADAMENTE adv. m. Con firmeza.

AFIRMADOR, RA adj. y s. Que afirma.

AFIRMANTE adj. Que afirma ó asegura.

AFIRMAR v. a. (lat. *ad*, á, y *firmare*, fortificar). Poner firme, dar firmeza: *afirmarse en los estribos*. Sostener ó dar por cierta alguna cosa. SINÓN. **Asegurar.** CONTR. **Negar.**

AFIRMATIVAMENTE adv. m. De modo afirmativo. CONTR. **Negativamente.**

AFIRMATIVO, VA adj. Que afirma: *respuesta afirmativa*. F. Proposición afirmativa: *sostener la afirmativa*. CONTR. **Negativo.**

AFISTOLARSE v. r. (de *fístula*). Convertirse en fístula: *afistolarse una llaga*.

AFLAMENCADO, DA adj. Que parece de flamenco: *cantor aflamencado*.

AFLAUTAR v. a. *Chil.* Afiplar.

AFLICCIÓN f. (lat. *afflictio*). Pesar, sentimiento, pena. CONTR. **Felicidad, alegría.**

AFLICTIVO, VA adj. Que causa aflicción. *For.* *Pena aflictiva*, pena corporal: *las penas aflictivas*

Digitized by Google

son: la muerte, los trabajos forzados, la reclusión, la detención y la deportación. V. INFAMANTE.

AFLICTO, TA p. p. irreg. de *afligir.*

AFLIGIDAMENTE adv. m. Con aflicción.

AFLIGIMIENTO m. Aflicción, pena grande.

AFLIGIR v. a. (lat. *ad*, á, y *fligere*, chocar, abatir). Herir, apenar: *los males que afligen el cuerpo.* Causar congoja, pesar. CONTR. **Consolar, alegrar.**

AFLOGÍSTICO, CA adj. (gr. *a* priv., y *phlogos*, llama). Que no puede arder: *amianto aflogístico.*

AFLOJAMIENTO m. Acción de aflojar.

AFLOJAR v. a. Disminuir la presión ó tirantez: *se aflojó la cuerda.* V. n. *Fig.* Debilitar, e una cosa: *aflojó la cadenitura. Fig.* Ceder en el vigor ó aplicación: *aflojó en sus devociones. Arg.* Ceder.

AFLORADO, DA adj. Floreado.

AFLORAMIENTO m. Efecto de aflorar. Mineral que asoma á la superficie de un terreno.

AFLORAR v. n. Asomar un mineral á la superficie de un terreno.

AFLUENCIA f. Acción de afluir: *afluencia de gente. Fig.* Facundia, abundancia de palabras. CONTR. **Insuficiencia, falta.**

AFLUENTE adj. Que afluye. *Fig.* Facundo, hablador. M. Río secundario que desagua en otro: *el Río Negro es un afluente del Amazonas.*

AFLUIR v. n. (lat. *ad*, á, y *fluere*, fluir). Acudir en abundancia: *la sangre afluye al corazón, los extranjeros afluyen á París.* Verter un río sus aguas en otro. IRREG. Se conjuga como *huir.*

AFLUJO m. *Med.* Afluencia demasiado grande de un humor á un tejido orgánico: *afluyo de la sangre.*

AFOFARSE v. r. Ponerse fofa una cosa.

AFOGARAR v. a. Asurar, quemar.

AFOLLAR v. a. Soplar con fuelle: *afollar la lumbre. Fig.* Plegar en forma de fuelle: *cuello afollado.* IRREG. Se conjuga como *hollar.*

AFONDAR v. a. Echar á fondo: *afondar una barca.* V. n. Irse á fondo, hundirse.

AFONÍA f. Falta de voz.

AFÓNICO, CA y **ÁFONO, NA** adj. del (gr. *a* priv., y *phônê*, voz). Falto de voz ó de sonido: *volverse afónico á fuerza de gritar.*

AFORABLE adj. Que puede aforarse ó valuarse.

AFORACIÓN f. Aforamiento.

AFORADO, DA adj. Que gozaba de fuero.

AFORADOR m. El que afora.

AFORAMIENTO m. Acción de aforar.

AFORAR v. a. (lat. *ad*, á, y *forum*, plaza, mercado). Valuar los géneros ó mercaderías para el pago de derechos: *mercancías mal aforadas.* Medir la cantidad de agua que lleva una corriente en una unidad de tiempo. Dar, otorgar fueros. IRREG. En la última acepción es irregular y se conjuga como *agorar.*

AFORISMA f. *Veter.* Aneurisma en las bestias.

AFORISMO m. (gr. *aphorismos*, definición). Sentencia breve y doctrinal: *tal padre, tal hijo.*

AFORÍSTICO, CA adj. Relativo al aforismo: *sentencia aforística.*

AFORO m. Acción de aforar: *el aforo de un río.*

AFORRADOR, RA adj. y s. Que echa forros.

AFORRAR v. a. Poner forro á alguna cosa: *aforrar un libro.* **Aforrarse** v. r. Poner se mucha ropa interior. *Fig. y fam.* Comer y beber bien.

AFORRO m. Forro, cubierta de una cosa.

AFORTUNADAMENTE adv. m. Por fortuna.

AFORTUNADO, DA adj. Que tiene suerte. Borrascoso, tempestuoso: *tiempo afortunado.*

AFORTUNAR v. a. Hacer dichoso á alguno.

AFOSARSE v. r. *Mil.* Defenderse con un foso.

AFOSCARSE v. r. *Mar.* Cargarse la atmósfera de vapores, nublarse.

AFRAILAR v. a. *Agr.* Cortar las ramas á un árbol junto á las cruces.

AFRANCESADO, DA adj. y s. Que imita con afectación á los franceses; partidario de los franceses: *escritor afrancesado.* Nombre dado á los españoles que en la guerra de la Independencia siguieron el partido de Napoleón.

AFRANCESAMIENTO m. Acción de afrancesarse: *debe evitarse el afrancesamiento del estilo.*

AFRANCESAR v. a. Volver francés á una persona, dar carácter francés á una cosa: *afrancesar su estilo.* **Afrancesarse** v. r. Hacerse afrancesado.

AFRECHERO m. *Ríopl.* Pájaro frugívido de América.

AFRECHO m. Salvado: *cebar verdos con afrecho.*

AFRENILLAR v. a. Sujetar con frenillo.

AFRENTA f. Vergüenza y deshonor: *aguantar una afrenta.* Dicho ó hecho afrentoso. SINÓN. **Ultraje, insulto.**

AFRENTADOR, RA adj. y s. Que afrenta.

AFRENTAR v. a. Causar afrenta. **Afrentarse** v. r. Avergonzarse: *afrentarse de la pobreza.*

AFRENTOSAMENTE adv. m. De modo afrentoso.

AFRENTOSO, SA adj. Que causa afrenta: *costumbres afrentosas.* CONTR. **Honroso.**

AFRETAR v. a. *Mar.* Fregar, limpiar el casco de la embarcación.

AFRICANISMO m. Locución peculiar á los escritores latinos nacidos en África.

AFRICANISTA com. Persona muy versada en el estudio de las cosas de África.

AFRICANO, NA adj. y s. De África.

ÁFRICO m. Ábrego, viento que sopla del Sur.

AFRODISÍACO, CA adj. Dícese de ciertos excitantes, como el fósforo, las cantáridas. M.: *un afrodisíaco.*

AFRONITRO m. Espuma del nitro.

AFRONTAMIENTO m. Acción de afrontar ó carear dos personas ó cosas. SINÓN. **Confrontación.**

AFRONTAR v. a. Poner una cosa enfrente de otra: *afrontar dos cuadros.* Carear: *afrontar dos testigos.* Hacer frente al enemigo, al peligro. SINÓN. **Arrostrar.**

AFTA f. *Med.* Úlcera pequeña y blanquizca, que se forma en la mucosa de la boca: *las aftas deben tratarse por medio de lociones emolientes.*

AFTOSO, SA adj. Caracterizado por la presencia de aftas: *angina aftosa. Fiebre aftosa,* fiebre epidémica del ganado.

AFUERA adv. l. Fuera del sitio en que uno está: *salgamos afuera. V.* pl. Alrededores de una población: *las afueras de París son muy amenas. Fort.* Terreno despejado alrededor de una plaza. *¡Afuera!* expr. que se emplea para hacer que una persona se retire. CONTR. **Dentro.**

AFUETEAR v. a. *Amer.* Barbarismo por *azotar.*

AFUFA f. y **AFUFÓN** m. *Fam.* Fuga.

AFUFAR v. n. *Fam.* Huir, tomar las de Villadiego.

AFUSIÓN f. *Med.* Acción de verter agua, desde cierta altura, sobre el cuerpo. SINÓN. **Ducha.** PARÓN. **Efusión, infusión.**

AFUSTE m. Cureña del mortero de artillería.

AFUTRARSE v. r. *Amer.* Emperejilarse, acicalarse, componerse.

AGÁ m. Oficial del ejército turco. (También se da este nombre á ciertos funcionarios del imperio turco.)

AGACHADA f. *Fam.* Ardid, astucia, treta.

AGACHADIZA f. Ave zancuda, semejante á la chocha. *Fam. Hacer la agachadiza,* hacer ademán de ocultarse para no ser visto.

Agachadiza.

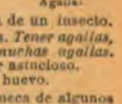
AGACHAR v. a. *Fam.* Inclinar ó bajar una parte del cuerpo: *agachar la cabeza.* **Agacharse** v. r. *Fam.* Encogerse, acurrucarse. *Fig. y fam.* Callarse ó ocultarse para dejar pasar algún contratiempo ó persecución: *á veces hay que saber agacharse. Fig. y fam.* Retirarse algún tiempo del trato de la gente.

AGALBANADO, DA adj. Galbanoso, perezoso, holgazán.

AGALERAR v. a. *Mar.* Dar á los toldos inclinación conveniente.

AGÁLOCO m. Árbol euforbiáceo.

AGALLA f. Excrecencia redonda formada en el roble por la picadura de un insecto. Órgano de la respiración en los peces. *Tener agallas,* ser animoso: *hombre que tiene muchas agallas. Ecuad. y Col.* Ser cicatero. *Per.* Ser astucioso.



Agalla.

AGALLADURA f. Galladura del huevo.

AGALLÓN m. Cuenta de plata hueca de algunos collares. Cuenta de rosario grande y de madera. Gallón. *Col.* Agalla de los árboles.

Digitized by Google

AGALLIDO, DA adj. *Ven. Col.* y *Ecuad.* Cicatero, codicioso. *Per.* y *Chil.* Astuto *Riopl.* Valiente, atrevido.

AGALLUELA f. Agalla pequeña del roble.

AGAMÍ m. Ave zancuda de la América del Sur, del tamaño de una gallina y de plumaje gris con reflejos azules y grises: *el agamí es ave fácil de domesticar.*

Agamí.

AGAMITAR v. n. Imitar la voz del gamo pequeño.

ÁGAMO, MA adj. Dícese de las plantas sin estambres ni pistilos: *los hongos y los helechos son ágamos.*

AGAMUZADO, DA adj. Gamuzado.

AGAMUZAR v. a. Preparar las pieles como gamuza: *agamuzar la cabritilla.*

AGANGRENARSE v. r. Gangrenarse.

AGANIPEO, A adj. Relativo á la fuente Aganipe.

ÁGAPE m. Convite de caridad entre los primeros cristianos. OBSERV. Es error confundir *ágape* y *comida*, y decir por ejemplo: *ágapes familiares sin amenidad.*

AGARBADO, DA adj. Garboso, gracioso.

AGARBANZAR v. n. Brotar las yemas ó botones.

AGARBARSE v. r. Agacharse, encorvarse.

AGARBILLAR v. a. *Agr.* Hacer garbas.

AGARENO, NA adj. y s. Descendiente de Agar, mahometano. SIÑÓN. **Ismaelita.**

AGARICINA f. Materia grasa sacada del agárico.

ÁGARICO m. Especie de hongo comestible. *Agárico mineral*, silicato de alúmina y magnesia mas ligero que el agua.

AGARRADA f. *Fam.* Altercado, pendencia.

AGARRADERA f. *Amer.* Azarradero.

AGARRADERO m. Asa ó mango. *Fig. y fam.* Amparo, protección ó recurso.

AGARRADO, DA adj. *Fam.* Mezquino, miserable.

AGARRADOR, RA adj. Que agarra. M. Almohadilla para coger las planchas calientes. *Fam.* Corchete, alguacil.

AGARRAFAR v. a. *Fam.* Agarrar á uno con fuerza.

AGARRAR v. a. Asir fuertemente: *agarrar un palo, un malhechor. Fig. y fam.* Conseguir: *agarró el destino que pretendía. Amer.* Coger. **Agarrarse** v. r. Asirse fuertemente: *agarrarse de una rama. Fig. y fam.* Tratandose de enfermedades, apoderarse de uno: *se le agarró la calentura, la tos.*

AGARRO m. Acción de agarrar.

AGARROCHADOR m. El que agarrocha.

AGARROCHAR v. a. Herir al toro con garrocha.

AGARRÓN m. *Col. Ecuad* y *Riopl.* Agarro, acción de agarrar. *Chil.* Altercado violento.

AGARROTADO, DA adj. *Fig.* Tieso y rígido.

AGARROTAR v. a. Apretar fuertemente los fardos con cuerdas retorcidas con un garrote. Apretar, oprimir mucho.

AGASAJADOR, RA adj. y s. Que agasaja.

AGASAJAR v. a. Dar grandes pruebas de afecto ó consideración: *agasajar á sus convidados.*

AGASAJO m. Regalo, muestra de afecto ó consideración: *hacer agasajos á una persona.*

ÁGATA f. Cuarzo jaspeado, de colores muy vivos.

AGAVANZA f. y **AGAVANZO** m. Escaramujo, rosal silvestre.

AGAVE f. [gr. *agauê*, admirable]. Pita, planta. OBSERV. Muchas personas hacen m. esta palabra. El dice, de la Academia, en su 13ª edición, la trae como m. pero le enmienda el género en el suplemento.

AGAVILLAR v. a. Formar gavillas: *agavillar la mies.* **Agavillarse** v. r. Juntarse en cuadrilla.

AGAZAPAR v. a. *Fig. y fam.* Agarrar, coger á uno. **Agazaparse** v. r. *Fig. y fam.* Esconderse, ocultarse. *Arg.* Agacharse.

AGENCIA f. Administración de un agente. Oficina del agente: *agencia de transportes.*

AGENCIAR v. a. Conseguir, lograr con diligencia alguna cosa: *agenciar á uno un buen destino.*

AGENCIOSO, SA adj. Oficioso ó diligente.

AGENDA f. Libro en que se apuntan cosas que se han de hacer cada día, gastos, etc.

AGENESIA f. *Med.* Imposibilidad de engendrar.

AGENÉSICO, CA adj. Que padece agenesia.

AGENTE m. [lat. *agens*, de *agere*, hacer]. Todo lo que obra: *la luz y el calor son agentes de la naturaleza.* El que obra por otro: *el embajador es agente de su gobierno.* Persona ó cosa que obra y tiene facultad para hacer algo. *Agente de Bolsa ó de cambio*, intermediario autorizado oficialmente para ejecutar las operaciones de Bolsa. *Agente de negocios*, el que se dedica á gestionar negocios ajenos. *Agente de policía*, empleado de orden público.

AGENTADO, DA adj. Con los adverbios *bien* ó *mal*, de buena ó mala cara.

AGIBÍLIBUS m. (del lat. *agibilis*, diestro). *Fam.* Industria, habilidad: *es hombre de agibílibus.*

AGIBILE adj. Hacedero, que puede hacerse.

AGIGANTADO, DA adj. Muy grande: *hombre agigantado.*

AGIGANTAR v. a. *Fig.* Dar proporciones gigantescas á una cosa.

ÁGIL adj. Ligero, pronto. CONTR. **Pesado.**

AGILIDAD f. Ligereza, prontitud.

AGILITAR v. a. Hacer ágil, dar facilidad para ejecutar alguna cosa: *agilitar á un apoderado. Ecuad.* Activar.

ÁGILMENTE adv. m. Con agilidad.

AGIO m. (ital. *aggio*, añadido). Beneficio conseguido con el cambio de la moneda. Especulación sobre los fondos públicos.

AGIOTADOR m. Agiotista.

AGIOTAJE m. Agio.

AGIOTAR v. n. Especular, practicar el agio.

AGIOTISTA com. Especulador.

AGITABLE adj. Que puede agitarse.

AGITACIÓN f. Movimiento prolongado: *agitación del mar. Fig.* Turbación: *agitación del ánimo.*

AGITADOR, RA adj. Que agita. M. Varilla de vidrio que sirve para agitar las disoluciones en química y fotografía.

AGITANADO, DA adj. Que parece gitano ó de gitano: *lenguaje agitanado.*

AGITANTE adj. Que agita ó mueve.

AGITAR v. a. Mover, sacudir: *agitar un líquido. Fig.* Inquietar, turbar: *agitar los ánimos.*

AGLOMERACIÓN f. Acción de aglomerar. Gran acumulación de personas ó cosas: *las aglomeraciones urbanas son poco sanas.*

AGLOMERADO m. Agregación natural de substancias minerales. Ladrillo de hornazuela menuda y alquitrán, que se usa como combustible.

AGLOMERANTE adj. Que aglomera ó reúne: *substancia aglomerante.*

AGLOMERAR v. a. Amontonar, juntar en montón. CONTR. **Diseminar, separar.**

AGLUTINACIÓN f. Acción de aglutinar. Reunión de cosas accidentalmente divididas.

AGLUTINANTE adj. Que aglutina: *substancia aglutinante.* M.: *un aglutinante. Lingüist. Lengua aglutinante*, aquella en que los radicales se aglomeran sin confundirse completamente, para formar otras palabras.

AGLUTINAR v. a. [lat. *ad*, á, y *gluten*, engrudo, cola]. Conglutinar, pegar. *Cir.* Mantener en contacto, por medio de un emplasto: *aglutinar los labios de una herida.*

AGLUTINATIVO, VA adj. Que aglutina.

AGNACIÓN f. *For.* Parentesco de consanguinidad entre agnados.

AGNADO, DA adj. y s. *For.* Pariente por consanguinidad respecto de otro, cuando descienden de un mismo tronco masculino.

AGNICIÓN f. *Poét.* Reconocimiento.

AGNOCASTO m. Sauzcillo, arbusto.

AGNOMENTO m. Cognomento, renombre.

AGNOMINACIÓN f. *Ret.* Paronomasia, semejanza entre dos voces.

AGNOSTICISMO m. [gr. *a*, priv., y *gnósis*, conocimiento]. Doctrina que declara inaccesible al entendimiento humano toda noción de lo absoluto.

AGNUS y **AGNUSDÉI** m. [pal. lat. que significa: cordero de Dios]. Oración de la misa que principia con estas palabras.

AGOBIAR v. a. Doblar el cuerpo un peso ó carga: *agobiado por la carga. Fig.* Causar gran molestia ó fatiga: *le agobian los años, las penas.*

Digitized by Google

AGOBIO m. Sofocación, angustia, fatiga grande.

AGOJÍA f. Canal de desagüe en las minas.

AGOLAR v. a. *Mar.* Amainar, recoger las velas.

AGOLPAMIENTO m. Acción de agolparse.

AGOLPARSE v. r. Juntarse de golpe muchas personas, animales ó cosas : *agolparse la gente.*

AGONAL adj. Relativo á los certámenes, luchas y juegos públicos. F. pl. Fiestas que celebraban los antiguos en honor del dios Jano ó del dios Agonio.

AGONÍA f. Lucha postrema de las fuerzas vitales que precede la muerte. *Fig.* Final : *agonía de un reinado. Fig.* Aflicción extremada : *su vida es una agonía. Fig.* Ansia ó deseo vehemente.

AGÓNICO, CA adj. *Neol.* Relativo á la agonía : *estertor agónico.*

AGONIOSO, SA adj. *Fam.* Ansioso, apremiante en el pedir : *niño agonioso.*

AGONÍSTICA f. (gr. *agonistés*, luchador). Arte de los atletas. Ciencia de los combates.

AGONÍSTICO, CA adj. Agonal : *juegos agonísticos.*

AGONIZANTE adj. y s. Que agoniza : *rezar por los agonizantes.* Religioso de una orden que tiene por instituto auxiliar á los moribundos.

AGONIZAR v. n. Estar el enfermo en la agonía. V. a. *Fig. y fam.* Molestar á alguno con instancias : *no me agonices.*

ÁGORA f. Plaza pública en las ciudades griegas.

AGORADOR, RA adj. y s. Agorero.

AGORAFOBIA f. *Neol.* Vértigo que experimentan algunos al atravesar las calles y plazas.

AGORÁFOBO, BA adj. y s. Que padece agorafobia.

AGORAR v. a. Predecir, presagiar. IRREG. Pres. ind. : *agüero, agüeras, agüera, agoramos, agoráis, agueran ;* imperf. : *agoraba, agorabas,* etc. : pret. : *agoré, agoraste,* etc. ; fut. : *agoraré, agorarás,* etc. ; poper. : *agüera, agorad ;* pres. subj. : *agüere, agueres, agüere, agoremos, agoréis, agüeren ;* imperf. subj. : *agorara, agorarás,* etc., *agorarías, agorarías,* etc., *agorase, agorases,* etc. ; fut. subj. : *agorare, agorares,* etc., p. p. : *agorado ;* ger. : *agorando.*

AGORERO, RA adj. y s. Que adivina por agüeros ó cree en ellos. Que predice males ó desdichas. Aplícase á la cosa que anuncia algún mal ó suceso futuro : *ave agorera.*

AGORGOJARSE v. r. Criar gorgojo las semillas : *trigo agorgojado.*

AGOSTADERO m. Sitio donde agosta el ganado.

AGOSTAMIENTO m. Acción de agostar.

AGOSTAR v. a. Secar las plantas el excesivo calor : *las flores se han agostado.* V. n. Pastar el ganado en verano.

AGOSTERO m. Mozo que ayuda á los segadores por el agosto.

AGOSTIZO, ZA adj. Calificativo que se aplica al animal débil y enfermizo.

AGOSTO m. Octavo mes del año. Temporada en que se hace la recolección de granos : *vendré por el agosto.* Cosecha : *tener un buen agosto. Fig. y fam. Hacer su agosto,* hacer su negocio.

AGOTABLE adj. Que se puede agotar.

AGOTADOR, RA adj. y s. Que agota ó consume una cosa : *trabajo agotador.*

AGOTAMIENTO m. Acción de agotar, debilidad : *agotamiento nervioso.*

AGOTAR v. a. Extraer todo el líquido que hay en un sitio : *agotar una cisterna. Fig.* Gastar del todo, consumir : *agotar la paciencia.*

AGRACEJINA f. Fruto del agracejo.

AGRACEJO m. Arbusto berberídeo. Árbol terebintáceo, de Cuba, que se cría en terrenos bajos y en las costas, y cuyo fruto comen los animales. Uva que se queda muy pequeña y nunca llega á madurar.

AGRACEÑO, ÑA adj. Acerbo, agrio, semejante al agraz : *uva agraceña.*

AGRACERA adj. Dícese de la parra cuyo fruto no llega á madurar. F. Vasija para el agraz.

AGRACIADO, DA adj. Que tiene gracia, gracioso : *rostro agraciado.*

AGRACIAR v. a. Dar á una persona ó cosa gracia y buen parecer. Hacer ó conceder alguna gracia ó merced : *agraciar á un condenado, agraciar con una condecoración.*

AGRACILLO m. Agracejo, arbusto berberídeo.

AGRADABLE adj. Que agrada : *preferir lo útil, á lo agradable.* CONTR. **Desagradable.**

AGRADABLEMENTE adv. m. De manera agradable : *cantar agradablemente.*

AGRADAR v. n. Complacer, contentar, gustar : *un libro que agrada.* OBSERV. Es galicismo decir : *agradarse en un sitio* por *estar á gusto en él.*

AGRADECER v. a. Corresponder con gratitud á un beneficio. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

AGRADECIDO, DA adj. y s. Que agradece : *agradecido por un favor, á su bienhechor.*

AGRADECIMIENTO m. Acción de agradecer, gratitud. CONTR. **Ingratitud.**

AGRADO m. Afabilidad, trato amable. Voluntad ó gusto : *haré lo que sea de mi agrado.*

AGRAFÍA f. Imposibilidad de escribir : *la agrafía es una neurosis.*

AGRAMADERA f. Instrumento para agramar.

Agramadera.

AGRAMADOR, RA adj. y s. Que agrama.

AGRAMADURAS f. pl. Desperdicios que resultan del cáñamo agramado.

AGRAMAR v. a. Majar, aplastar el cáñamo ó el lino para separar la fibra.

AGRAMILAR v. a. Cortar los ladrillos para igualarlos. *Arq.* Figurar con pintura hiladas de ladrillos : *pared agramilada.*

AGRAMIZA f. Desperdicio del cáñamo ó lino agramados, agramaduras.

AGRANDAR v. a. Hacer más grande : *agrandar una casa.* CONTR. **Disminuir, achicar.**

AGRANITADO, DA adj. Parecido al granito.

AGRANUJADO, DA adj. De figura de grano. Que tiene granos irregulares : *piel agranujada.*

AGRANUJAR v. a. Hacer granujienta una superficie : *agranujar una piel.*

AGRARIO, RIA adj. (lat. *agrarius,* de *ager,* campo). Relativo al campo : *medidas agrarias.*

AGRAVACIÓN f. Agravamiento.

AGRAVADOR, RA adj. Que agrava.

AGRAVAMIENTO m. Acción de agravar : *agravamiento de pena.* CONTR. **Atenuación.**

AGRAVANTE adj. Que agrava : *circunstancia agravante.* CONTR. **Atenuante.**

AGRAVANTEMENTE adv. Con agravamiento. Con gravamen.

AGRAVAR v. a. Hacer más grave : *agravar un dolor.* Aumentar : *agravar los impuestos.*

AGRAVATORIO, RIA adj. Que agrava.

AGRAVIADOR, RA adj. Que agravia.

AGRAVIAMIENTO m. Acción de agraviar.

AGRAVIANTE adj. Que agravia.

AGRAVIAR v. a. Hacer agravio. Poner reparos á las cuentas. **Agraviarse** v. r. Ofenderse, darse por sentido : *agraviarse de una persona.*

AGRAVIO m. Ofensa, afrenta. *Fur.* Mal, daño ó perjuicio de que se queja el apelante.

AGRAVIOSO, SA adj. Que implica agravio.

AGRAZ m. Uva sin madurar. Zumo que se saca de la uva sin madurar : *beber agraz.* Marojo, planta parecida al muérdago. *Fig. y fam.* Amargura, sinsabor, disgusto. *En agraz* loc. adv., antes del tiempo debido ó regular.

AGRAZADA f. Bebida hecha con agraz y azúcar.

AGRAZAR v. n. Tener alguna cosa gusto agrio. V. a. *Fig.* Disgustar, desazonar, amargar : *agrazarle á uno la vida.* CONTR. **Endulzar.**

AGRAZÓN m. Racimillos que nunca maduran en las vides. Grosellero silvestre. *Fig. y fam.* Enfado, disgusto, sentimiento.

AGRECILLO m. Agracillo, agracejo.

AGREDIDO, DA adj. y s. *Neol.* Que ha sufrido agresión : *el agredido y el agresor.*

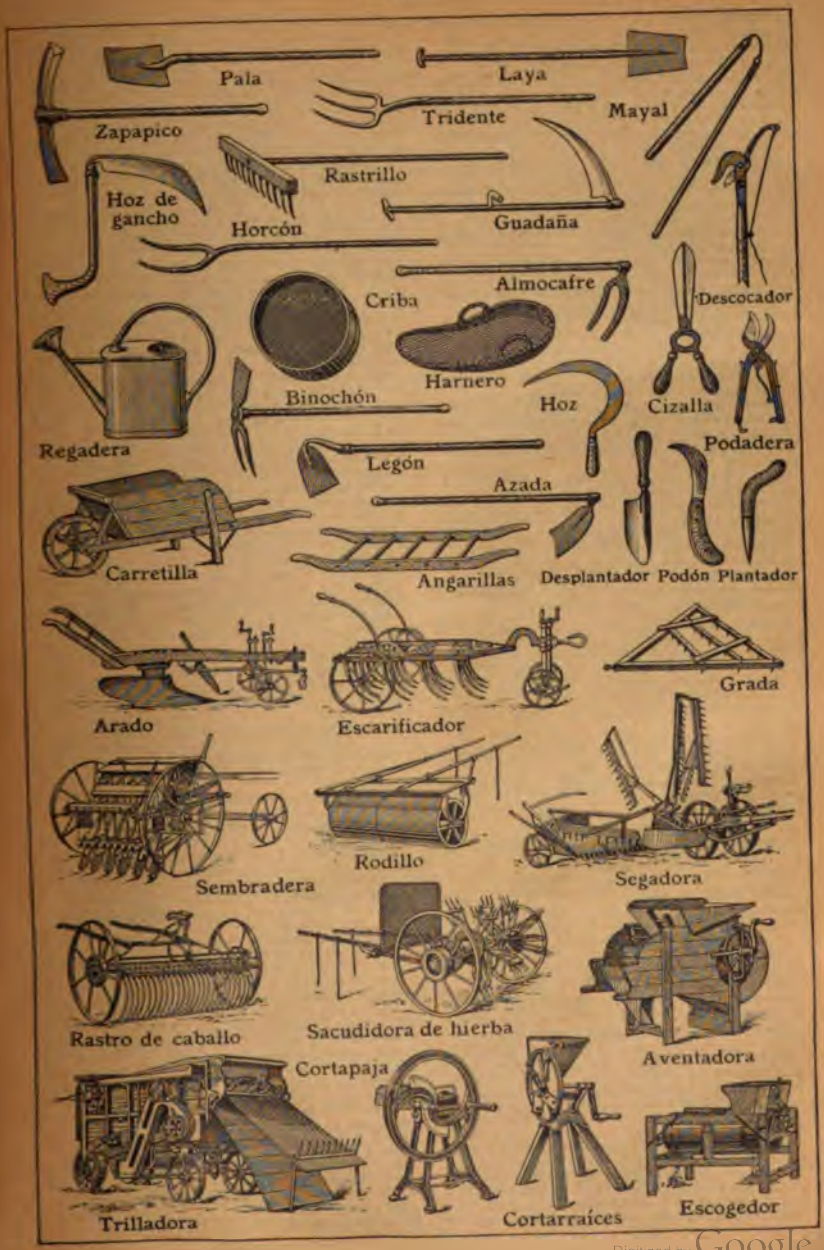
AGREDIR v. a. *Neol.* Atacar, acometer.

AGREGACIÓN f. Acción de agregar.

AGREGADO m. Conjunto de cosas agregadas. Empleado sin plaza efectiva. *Amer.* Arrendatario. *Arg.* El que, sin ser pariente del dueño de la casa, vive en ella á cargo de él.

AGREGAR v. a. Reunir ó juntar. Destinar una persona á un cuerpo ú oficina sin plaza efectiva.

Digitized by Google



Digitized by Google

AGREGATIVO, VA adj. Que agrega, que reune.
AGREGATORIO, RIA adj. Que agrega.
AGREMIAR v. a. Reunir en gremio ó cuerpo.
AGRESIÓN f. Acometimiento, ataque.
AGRESIVAMENTE adv. m. De manera agresiva.
AGRESIVIDAD f. *Neol.* Carácter agresivo.
AGRESIVO, VA adj. Que provoca ó ataca : *discurso agresivo, medida agresiva.*
AGRESOR, RA adj. y s. Autor de una agresión. CONTR. **Agredido.**
AGRESORIO, RIA adj. *Neol.* Relativo á la agresión ó ataque.
AGRESTE adj. Campesino, rústico : *sitio agreste. Fig.* Rudo, tosco, grosero : *costumbres agrestes.* CONTR. **Urbano, cultivado.**
AGRESTEMENTE adv. m. De un modo agreste.
AGRETE adj. Algo agrio.
AGRIAMENTE adv. m. *Fig.* Con aspereza ó rigor. *Fig.* Amargamente.
AGRIAR v. a. Poner agria alguna cosa : *agriarse el emo. Fig.* Irritar los ánimos.
AGRIAZ m. Cinamomo, arbusto, lauráceo.
AGRÍCOLA adj. (lat. *agricola*, de *ager, agri*, campo, y *colere*, cultivar). Relativo á la agricultura : *pueblo agrícola, industria agrícola.*
AGRICULTOR, RA m. y f. Persona que labra ó cultiva la tierra. Adj. : *pueblo agricultor.*
AGRICULTURA f. Labranza, cultivo de la tierra.
AGRIDULCE adj. y s. Que tiene mezcla de agrio y de dulce : *palabras agridulces.*
AGRIERA f. *Chil.* y **AGRIERAS** f. pl. *Col.* Acedía del estómago.
AGRIETAR v. a. Abrir grietas ó hendeduras.
AGRIFOLIO m. Acebo, planta ilicinea.
AGRILLA f. Acedera.
AGRILLARSE v. r. Grillarse, entallecer el trigo, las cebollas, etc. SINÓN **Estallecer.**
AGRIMENSOR m. Perito en agrimensura.
AGRIMENSURA f. Arte de medir tierras.
AGRIMONIA f. Planta rosácea de flores amarillas, cuyas hojas se emplean, como vulnerario.
AGRIMOÑA f. *Pr. And.* Agrimonia.
AGRIO, GRIA adj. Ácido : *fruto agrio. Fig.* Áspero, peñascoso : *camino agrio. Fig.* Acre, áspero, desabrido : *genio agrio. Fig.* Frágil, quebradizo : *el antimonio es agrio.* Dícese del colorido sin armonía. M. Zumo ácido de una fruta : *el agrio del limón.* Pl. *Com.* Frutas agrias ó agridulces.
AGRIÓN m. Callosidad que se forma en el corvejón de los caballos.
AGRIPALMA f. Planta labiada, de flor purpúrea.
AGRISADO, DA adj. Grisáceo : *pizarra agrisada.*
AGRISAR v. a. Dar color gris.
AGRISETADO, DA adj. Dícese de las telas parecidas á la grisieta.
AGROMANÍA f. (del lat. *ager*, campo, y de *mania*). Pasión excesiva por la agricultura.
AGRÓMANO, NA adj. Persona que tiene la pasión de la agricultura.
AGRONOMÍA f. Ciencia de la agricultura.
AGRONÓMICO, CA adj. Relativo á la agronomía.
AGRÓNOMO m. (gr. *agros*, campo, y *nomos*, ley). Persona que se dedica á la agronomía : *ingeniero agrónomo, perito agrónomo.*
AGROPECUARIO, RIA adj. *Neol.* Relativo á los campos y al ganado : *riqueza agropecuaria.*
AGROR m. Agrura : *el agror del limón.*
AGRÓSTIDE f. Planta gramínea forrajera.
AGRUMARSE v. r. Hacer grumos.
AGRUPACIÓN f. y **AGRUPAMIENTO** m. Acción de agrupar. Conjunto de personas agrupadas.
AGRUPAR v. a. Reunir en grupo; apiñar.
AGRURA f. Calidad de agrio.
AGUA f. (lat. *aqua*). Líquido transparente, insípido é inodoro : *el agua de manantial, cuidadosamente filtrada, es la mejor para la bebida.* Lluvia : *cae mucha agua.* Licor artificial : *agua de azahar, de Colonia.* Vertiente de un tejado : *tejado á dos aguas.* Pl. Vinos de una tela ó de una piedra : *diamante de hermosas aguas. Mar.* Estela de un barco. *Agua blanca*, disolución de acetato de plomo. *Agua fuerte*, ácido nítrico diluido. *Agua regia*, mezcla de ácido nítrico y ácido clorhídrico, que disuelve el oro. *Agua oxigenada*, compuesta por partes iguales de oxígeno é hidrógeno; sirve para blanquear, para teñir el pelo de rubio. *Agua de socorro*, bautismo administrado sin solemnidad en caso de peligro. *Aguas madres*, aguas en las que se ha efectuado una cristalización : *las aguas madres de las salinas. Aguas minerales*, las cargadas de substancias minerales, generalmente medicinales. *Aguas termales*, las que salen del suelo á una temperatura elevada : *las aguas termales abundan en los países montañosos.* SINÓN. **Caldos.** *Fam. Aguas mayores*, ó *menores*, excremento mayor ó menor del hombre. *Fig. Nadar entre dos aguas*, no inclinarse á un partido ni al contrario. *Hacerse una cosa agua de cerrajas*, ó *de barrajas*, desvanecerse las esperanzas que uno fundaba. *Agua pasada no muele molino*, dícese de las cosas que perdieron ya su oportunidad. *Bailarle á uno el agua*, atender con extremado cuidado á todos sus caprichos. *Como el agua de mayo*, muy bien. PROV. **Del agua mansa me libre Dios, que de la brava me libraré yo,** hay que desconfiar de los taimados y silenciosos. — Es el agua un cuerpo compuesto, que resulta de la combinación de dos volúmenes de hidrógeno por uno de oxígeno. En estado puro es incolora é insípida; hierve á la temperatura de 100° C, cuando la presión que en ella se ejerce no es superior á la de una atmósfera, pero dicha temperatura de ebullición aumenta con la presión; el agua se solidifica á 0° C. Existe en la atmósfera en estado de vapor. El agua natural no esta nunca pura; contiene en disolución gases y sales y en suspensión polvos diversos y á veces microbios. La absorción de estos últimos puede ocasionar graves enfermedades y muy especialmente la fiebre tifoidea. Por esta razón conviene filtrar cuidadosamente las aguas que se han de beber y, siempre que se sospeche alguna epidemia, hervirlas previamente.

Aguacate.

AGUACATAL m. Terreno plantado de aguacates. *Guat.* Aguacate, árbol.
AGUACATE m. Árbol lauráceo de América, cuyo fruto, parecido á una pera grande, es muy sabroso. *Guat.* Persona floja y poco animosa. *Mej. Fig. Ser aguacate con pan una cosa*, ser muy sosa.
AGUACATILLO m. Árbol de América, de la familia del aguacate, cuyo fruto se da á los cerdos.
AGUACERO m. Lluvia repentina, chubasco, chaparrón : *aguantar un aguacero. Cuba.* Especie de luciérnaga.
AGUACETA f. Jeringuilla de saúco que sirve de juguete á los muchachos.
AGUACHERA f. Agua con que se riega una tierra sembrada en seco, para cebarla.
AGUACHA f. Agua corrompida, líquido repugnante : *una charco llena de aguacha.*
AGUACHAR m. Charco.
AGUACHAR v. a. Enaguachar : *aguachar un terreno. Chil.* Domesticar, amansar. **Aguacharse** v. r. *Riopl.* Engordar mucho el caballo.
AGUACHARNAR v. a. Enaguazar.
AGUACHENTO, TA adj. Aguanoso, deslavazado.
AGUACHIL m. *Mej.* Caldo de chile muy aguado.
AGUACHINAR v. a. Enaguazar.
AGUACHIRLE f. Aguapié de mala calidad. *Fig.* Licor sin substancia. *Fig.* Cosa insubstancial : *este libro es puro aguachirle.*
AGUADA f. *Mar.* Provisión de agua potable : *hacer aguada. Riopl.* Agua potable. *Chil.* Abrevadero, inundación en las minas. Pintura con color disuelto en agua con goma, miel ó hiel de vaca. Lavado de un dibujo. *Arg.* Balsa artificial.
AGUADERA adj. Que resguarda del agua : *capa aguadera. F.* pl. Plumas anchas, colocadas después de las remeras en el ala de las aves. Armazón de madera para llevar cántaros á lomo de bestia.
AGUADERO m. Abrevadero : *aguadero de venados.*
AGUADIJA f. Humor claro de los granos ó llagas.
AGUADO, DA adj. Mezclado con agua : *es higiénico beber el vino aguado. Fig.* Turbado, interrumpido : *fiesta aguada. Guat.* Débil, desfallecido.

Digitized by Google

AGUADOR m. El que tiene por oficio llevar ó vender agua. Aguador.

AGUADUCHO m. Avenida impetuosa de agua. Puesto donde se vende agua.

AGUADURA f. *Veter.* Contracción espasmódica de las patas del caballo. SINÓN. **Infosura.**

AGUAFIESTAS com. Persona aficionada á turbar los regocijos ajenos.

AGUAFUERTE f. V. AGUA FUERTE.

AGUAGOMA f. Disolución de goma que usan los pintores para deslear los colores.

AGUAGUERO, RA m. y f. Persona que va á tomar las aguas acídulas de Puertollano ú otras de igual clase.

AGUAITA f. *Amer.* Acción de aguaitar.

AGUAITACAIMÁN m. Ave zanuda de Cuba, que tiene la cabeza adornada de plumas largas y verdes, y la garganta y pecho blancos con manchas obscuras.

AGUAITACAMINO m. Pájaro fistirostro de la América Central, parecido al chotacabras.

AGUAITADOR, RA adj. Que aguaita.

AGUAITAMIENTO m. Acción de aguaitar.

AGUAITAR v. a. Acechar.

AGUAJAQUE m. Resina del hinojo.

AGUAJE m. Crecientes del mar. SINÓN. **Marea.** Corrientes del mar. Aguada, provisión de agua. *Hacer aguaje* correr con mucha violencia las aguas. *Ecuad.* y *Guat.* Aguacero violento. Laguna ó charca. *Guat.* y *Hond.* Regaño ó reprimenda.

AGUAJI m. Pez acantopterigio de las Antillas.

AGUAJINOSO, SA adj. Aguanoso.

AGUAJOSO, SA adj. Aguanoso, acuoso: *fruta aguajosa.*

AGUALOJA f. *Amer.* Aloja.

AGUAMALA f. Medusa, acalefo marino de cuerpo gelatinoso.

AGUAMANIL m. Jarro ó palangana de tocador. *Cal.* Lavamanos, palanganero lavatorio.

AGUAMANOS m. Agua para lavar las manos: *dar aguamanos á uno.*

AGUAMAR m. Aguamala.

AGUAMARINA f. Berilo verde transparente: *el aguamarina es una variedad apreciada de esmeralda.*

Aguamanil.

AGUAMELADO, DA adj. Mezclado con aguamiel.

AGUAMELAR v. a. Mezclar con aguamiel.

AGUAMIEL f. Agua mezclada con miel. SINÓN. **Hidromiel.** *Méj.* Jugo del maguey: *la aguamiel fermentada produce el pulque.*

AGUANAFA f. *Pr. Murc.* Agua de azahar.

AGUANES ó **AHUANÉS** adj. *Chil.* Dícese de la bestia que tiene los costados obscuros y el lomo, barriga y pescuezo claros. En Argentina: *yaguané.*

AGUANIEVE f. Agua mezclada con nieve. Aguanieve, nevatilla ave.

AGUANOSIDAD f. Humor acuoso detenido en el cuerpo. CONTR. **Sequedad.**

AGUANOSO, SA adj. Lleno de agua, ó demasiadamente húmedo: *terreno aguanoso. Amer.* Dícese del fruto insípido. CONTR. **Seco.**

AGUANTABLE adj. Que se puede aguantar. SINÓN. **Soportable.**

AGUANTAR v. a. Sufrir, soportar, tolerar: *aguantar una injuria.* **Aguantarse** v. r. Callarse, contenerse, reprimirse: *ya no me puedo aguantar.*

AGUANTE m. Sufrimiento, tolerancia: *ser hombre de mucho aguante.* SINÓN. **Paciencia.**

AGUAÑÓN m. Maestro de obras hidráulicas.

AGUAPEY m. *Arg.* Planta acuática pontederiácea.

AGUAPIÉ m. Vino malo que se hace echando agua en el orujo pisado.

AGUAR v. a. Mezclar con agua: *aguar el vino. Fig.* Turbar, interrumpir: *aguar la fiesta.* **Aguarse** v. r. Llenarse de agua algún sitio. Dícese de las bestias que, por haberse fatigado mucho, enferman de modo que no pueden andar.

AGUARÁ m. *Riopl.* Especie de zorra grande.

AGUARACHAY m. Especie de zorro de América.

AGUARAIBÁ m. *Riopl.* Molle, árbol terebintáceo.

AGUARDADOR, RA adj. y s. Que aguarda.

AGUARDAR v. a. Esperar: *aguardar á un amigo.* Dar tiempo ó esperar á una persona: *aguardaré á Ud. una semana.*

AGUARDENTERIA f. Tienda en que venden aguardiente.

AGUARDENTERO, RA m. y f. Persona que vende aguardiente.

AGUARDENTOSO, SA adj. Que tiene aguardiente: *bebida aguardentosa.* Que parece de aguardiente: *olor aguardentoso.* Dícese de la voz áspera, bronca: *voz aguardentosa.*

AGUARDIENTE m. Bebida alcohólica que, por medio de la destilación, se saca del vino y otras sustancias: *en España gusta mucho el aguardiente anisado. Aguardiente alemán,* purgante obtenido macerando en aguardiente ciertas hierbas.

AGUARDILLADO, DA adj. De figura de guardilla ó buharda.

AGUARDO m. *Mont.* Sitio donde se acecha la caza.

AGUARIBAY m. *Arg.* Aguaraiba.

AGUARRADA f. Chubasco, chaparrón.

AGUARRÁS m. (no f.) Esencia de trementina.

AGUASARSE v. r. *Chil.* Volverse rústico y agreste.

AGUASOL m. Rabia, cierta enfermedad del garbanzo. *Méj.* Rastrojo de maíz.

AGUATE m. *Méj.* Espinilla.

AGUATERO m. *Amer.* Aguador, el que lleva agua á las casas.

AGUATOCHA f. Bomba.

AGUATOCHO m. *Pr. Murc.* Cenagal, pantano, charco.

AGUATÓN m. Arbusto medicinal de Méjico.

AGUATOSO, SA adj. *Méj.* Espinoso, que tiene aguates.

AGUATURMA f. Planta compuesta de raíz tuberculosa, feculenta: *la raíz de la aguaturma es comestible.*

Aguaturma: A, tubérculo.

AGUAVERDE f. Medusa verde.

AGUAVIENTO m. Lluvia mezclada con viento.

AGUAVIENTOS m. Planta labiada de bonitas flores encarnadas.

AGUAVILLA f. Gayuba, planta ericácea.

AGUAY m. *Riopl.* Árbol apocináceo.

AGUAZA f. Humor acuoso, aguosidad.

AGUAZAL m. Charca de agua llovediza.

AGUAZARSE v. r. Encharcarse la tierra.

AGUAZO m. Pintura hecha á la aguada sobre lienzo blanco: *cuadro al aguazo.*

AGUAZOSO, SA adj. Aguanoso, lleno de agua.

AGUAZIL m. Algazul, planta.

AGUDAMENTE adv. m. Con agudeza.

AGUDEZA f. Calidad de agudo. *Fig.* Perspicacia de ingenio. *Fig.* Dicho agudo: *decir agudezas.*

AGUDO, DA adj. Delgado, sutil: *punta aguda.* CONTR. **Romo.** *Fig.* Sutil, perspicaz: *escritor agudo. Fig.* Vivo, gracioso: *persona aguda, dicho agudo. Fig.* Dícese del dolor vivo y penetrante. CONTR. **Sordo.** *Fig.* Se dice de la enfermedad grave y de no larga duración. CONTR. **Crónico.** *Fig.* Vivo, penetrante: *olor agudo, vista aguda, sonido agudo.*

AGUEDITA f. Árbol terebintáceo de América. — La corteza de la aguedita, muy amarga, es febrífuga.

AGÜELO m. *Ant.* Abuelo.

AGÜERA f. Zanja, acequia para el agua de riego.

AGÜERO m. Presagio ó señal de cosa futura. SINÓN. **Pronóstico.**

AGUERRIDO, DA adj. Ejercitado en la guerra.

AGUERRIR v. a. Acostumbrar á la guerra ó á una cosa penosa: *aguerrirse con el trabajo.* IRREG. Verbo defectivo; solo se usa en los tiempos que tienen en su desinencia la vocal *i*: *aguerrir, aguerrí, aguerrirá, aguerrid, aguerriera, aguerriría, aguerriese, aguerrido, aguerriendo.*

AGUIJADA f. (lat. *aculeata,* con punta). Vara larga con una punta de hierro con que los boyeros pican á los bueyes.

AGUIJADERA f. Aguijada de los boyeros.

AGUJADOR, RA adj. y s. Que aguija.

AGUIJADURA f. Acción de aguijar.

AGUIJAR v. a. Picar con la aguijada: *aguijar á los bueyes. Fig.* Avivar, estimular, excitar: *aguijar un caballo.* V. n. Ir ó caminar de prisa.

Digitized by Google

AGUIJATORIO, RIA adj. *For.* Dícese del despacho que libra el superior al juez inferior para que cumpla lo mandado anteriormente.

AGUIJÓN m. (lat. *acus*, aguja). Dardo de los insectos: *el aguijón de la avispa.* Púa de algunas plantas. SINÓN. **Espina.** Punta del instrumento con que se aguija. *Fig.* Acicate, estímulo: *es la gloria un poderoso aguijón.*

AGUIJONAR v. a. Aguijonear.

AGUIJONAZO m. Punzada, pinchazo de aguijón.

AGUIJONEADOR, RA adj. Que aguijonea: *curiosidad aguijoneadora.*

AGUIJONEAR v. a. Aguijar, estimular: *le aguijonea la codicia.* SINÓN. **Excitar.**

Aguila y aguiluchos.

ÁGUILA f. Ave de rapiña muy grande y robusta: *el águila edifica su nido en las rocas escarpadas. Fig.* Espíritu superior: *un águila del foro. Mirada de águila,* mirada penetrante. Moneda de oro de Méjico y de los Estados Unidos de América, que vale 10 pesos. *Aguila doble,* moneda de oro americana de 20 pesos. Condecoración: *el águila negra de Prusia.* M. Pez, especie de raya. Cigarro puro de buena calidad. *Amer. Fam.* Petardista.

AGUILANDO m. p. us. Aguinaldo, regalo.

AGUILEÑA f. Planta ranunculácea, de bonitas flores que se suele cultivar por adorno en los jardines.

Aguileña.

AGUILEÑO, ÑA adj. Dícese del rostro largo y delgado. Dícese de la nariz encorvada como la del águila. CONTR. **Romo, chato.**

AGUILERA f. Nido de águila: *una aguilera inaccesible.*

AGUILILLA m. Caballo muy veloz en el paso. *Amer. Fam.* Petardista.

AGUILÓN m. *Mec.* Brazo de la grúa. Caño cuadrado de barro. Teja ó pizarra cortada oblicuamente para que ajuste en la lima tesa de un tejado. Hastial, ángulo que forman los tejados en los edificios cubiertos á dos aguas. *Blas.* Águila representada sin pico ni garras. *Carp.* Madero de las armaduras con faldón. *Ecuad.* Caballo de paso duro.

Aguilón.

AGUILOTE m. Especie de tomate de Méjico, de raíz venenosa. *Venez.* Ave de rapiña.

AGUILUCHO m. Pollo ó cría del águila. Águila bastarda.

AGUINADO, DA adj. *Amer.* De color aleonado claro: *piel aguinada.*

AGUINALDO m. Regalo que se da por Pascua de Navidad, ó año nuevo. Bejuco silvestre de Cuba, que florece por Navidad.

AGUISADO, DA adj. *Ant.* Justo ó razonable.

AGUISAR v. a. *Ant.* Aderezar y disponer.

AGÜISTA com. *Neol.* Bañista, persona que va á tomar las aguas á un establecimiento de baños.

AGUIZGAR v. a. *Fig.* Aguijar, estimular.

AGUJA f. (lat. *acus*, punta). Varilla de acero ú otra materia, aguda por una punta, roma y con un ojo por la otra, que sirve para coser. Varilla de metal que sirve para varios usos: *aguja de hacer media, aguja del reloj,* etc. Extremo de un campanario, de un obelisco. Porción de riel móvil, que en los ferrocarriles sirve para pasar un tren de una vía á otra: *dar agujas, entrar en agujas. Fig. Aguja imantada,* v. BRÚJULA. LOC. PROV.: **Buscar una aguja en un pajar,** trabajar inútilmente por conseguir una cosa imposible ó muy difícil. **Conocer la aguja de marear,** tener destreza para manejar los negocios. **Meter aguja, y sacar reja,** hacer un pequeño beneficio para obtener otro mayor.

Aguja.

AGUJAL m. Agujero de una tapia.

AGUJAZO m. Pinchazo de aguja.

AGUJERAR y **AGUJEREAR** v. a. Hacer agujeros: *agujerear una muralla.*

AGUJERÍA f. Fábrica de agujas.

AGUJERO m. Abertura más ó menos redonda. El que hace agujas ó las vende. Alfiletero, canutero.

AGUJERUELO m. Agujero pequeño.

AGUJETA f. Correa y cinta con herretes, que sirve para sujetar algunas prendas de vestir: *desatar las agujetas. Venez.* Aguja grande, pasador. Pl. Dolores que se sienten después de algún ejercicio violento: *sentir agujetas en las piernas.*

Aguja y guardaagujas.

AGUJETERÍA f. Comercio del agujetero ó agujero.

AGUJETERO, RA m. y f. Persona que hace agujetas ó las vende. *Col.* y *Riopl.* Alfiletero.

AGUJÓN m. *Neol.* Alfiler de sombrero.

AGUJUELA f. Clavo poco mayor que la tachuela.

AGÚN m. *Filip.* Batintín, gong.

AGUOSIDAD f. Humor acuoso del cuerpo.

AGUOSO, SA adj. Acuoso, lleno de agua.

AGUR interj. que se usa para despedirse.

AGUSANADO, DA adj. Que tiene gusanos.

AGUSANAMIENTO m. Estado de una cosa agusanada ó roída de gusanos.

AGUSANARSE v. r. Criar gusanos.

AGUSTINA f. Especie de anémone.

AGUSTINIANO, NA adj. Agustino. Perteneciente á la doctrina de San Agustín.

AGUSTINO, NA adj. y s. Religioso ó religiosa de la orden de San Agustín.

AGUTÍ ó **ACUTÍ** m. Pequeño roedor de América, llamado también *acure, guatusa, tuza.*

Agutí.

AGUZABLE adj. Que puede aguzarse ó apuntarse.

AGUZADERO, RA adj. Que sirve para aguzar: *piedra aguzadera.* Sitio donde los jabalíes suelen aguzar los colmillos.

AGUZADOR, RA adj. Que aguza.

AGUZADURA f. y **AGUZAMIENTO** m. Acción de aguzar ó sacar punta.

AGUZANIEVE f. Pajarillo dentirrostro, de color negro y blanco, que vive á orillas de las aguas. SINÓN. **Nevatilla.**

Aguzanieve.

AGUZAR v. a. Hacer ó sacar punta: *aguzar el lápiz.* Afilar, sacar filo: *aguzar un cuchillo.* Aguijar: *aguzar el apetito.*

AGUZONAZO m. Estocada.

¡AH! interj. que expresa generalmente admiración, sorpresa ó pena: *¡ah, qué bueno es Ud! ¡ah, qué aflicción!*

AHEBRADO, DA adj. Que forma hebras.

AHELEAR v. a. Poner amarga alguna cosa, con hiel. V. n. Saber una cosa á hiel, ó amargar mucho.

AHELGADO, DA adj. Helgado de dientes ralos.

AHERROJAMIENTO m. Acción de aherrojar.

Digitized by Google

AHERROJAR v. a. Poner á alguno prisiones de hierro. *Fig.* Oprimir, subyugar.

AHERRUMBRAR v. a. Dar á una cosa sabor de hierro. **Aherrumbrarse** v. r. Adquirir algo color ó sabor de hierro. Cubrirse de herrumbre.

AHERVORARSE v. r. Recalentarse el trigo y otras semillas en los graneros.

AHÍ adv. l. En ese lugar ó á ese lugar. En esto, ó en eso: *ahí está la dificultad.* OBSERV. En América, se usa mucho en lugar de *allí.* La Academia da este uso como anticuado en castellano.

AHIDALGADO, DA adj. Noble y caballeroso.

AHIJADO, DA m. y f. Persona apadrinada de otra. *Fig.* Persona especialmente favorecida de otra. SINÓN. **Protegido.** PARÓN. **Alijada.**

AHIJAR v. a. Adoptar el hijo ajeno. *Fig.* Atribuir ó imputar á alguno cosa que no ha hecho. V. n. Procrear ó producir hijos. *Agr.* Echar la planta retoños ó hijuelos.

AHILARSE v. r. Experimentar desmayo por flaqueza del estómago. Hacer hebra ciertas cosas: *ahilarse la levadura, el vino.* Adelgazar mucho en una enfermedad. Quedar débiles las plantas por falta de luz. Criarse altos y derechos los árboles.

AHILO m. Desmayo ó desfallecimiento.

AHINCADAMENTE adv. m. Con ahinco.

AHINCADO, DA adj. Eficaz, vehemente.

AHINCO m. Empeño grande: *trabajar con ahinco.*

AHITAR v. a. Causar ahito: *manjar que ahita.* **Ahitarse** v. r. Padecer ahito: *ahitarse de dulce.*

AHITERA f. *Fam.* Ahito grande.

AHITO, TA adj. Que padece indigestión ó empacho de estómago. *Fig.* Cansado, harto de una persona ó cosa. M. Indigestión.

AHOBACHONADO, DA adj. *Fam.* Apolronado, holgazán entregado al ocio.

AHOBACHONARSE v. r. Apolronarse.

AHOCINARSE v. r. Correr los ríos por angosturas ó quebradas.

AHOGADAMENTE adv. m. Con ahogo.

AHOGADERO m. Sitio demasiado lleno de gente: *esta sala es un ahogadero.* Cuerda de la cabezada, que rodea el cuello de la caballería.

AHOGADIZO, ZA adj. Se dice de las frutas que por lo ásperas no pueden tragarse con facilidad: *pera ahogadiza.* *Fig.* Dícese de la madera muy pesada y que se hunde en el agua. Dícese de la carne de animales sofocados: *las carnes ahogadizas son malas para la salud.*

AHOGADO, DA adj. Se dice del sitio estrecho y sin ventilación. *Per.* Rehogado (cocina). M. y f. Persona que muere por falta de respiración, especialmente en el agua.

AHOGADOR, RA adj. y s. Que ahoga. M. Especie de collar que antiguamente usaban las mujeres. *Amer.* Media gamarra, correa del caballo.

AHOGAMIENTO m. Muerte por falta de respiración. *Fig.* Ahogo.

AHOGAR v. a. Quitar la vida á alguno impidiéndole la respiración: *ahogar á uno con una cuerda, ahogarse en poca agua.* Tratándose del fuego, apagarlo, sofocarlo: *ahogar la lumbre con ceniza.* *Fig.* Extinguir, apagar: *ahogar los sollozos.* *Fig.* Oprimir, acongojar, fatigar: *este sentimiento me ahoga.* PARÓN. **Rehogar.**

AHOGAVIEJAS f. Quijones.

AHOGO m. *Fig.* Aprieto, angustia. Estrechez, falta de recursos: *pasar un ahogo.* Ahoguío, opresión. *Fig. Col.* Salsa con que se rehoga la comida.

AHOGUIJO m. *Veter.* Esquinencia.

AHOGUÍO m. Opresión y fatiga en el pecho, que impide respirar con libertad: *se observa el ahoguío en el asma.*

AHOJAR v. n. *Pr. Ar.* Comer el ganado la hoja de los árboles. SINÓN. **Ramonear.**

AHOMBRADO, DA adj. *Fam.* Hombruno.

AHOMBRARSE v. r. Hacerse hombruna la mujer.

AHONDAMIENTO m. Acción de ahondar.

AHONDAR v. a. Profundizar, hacer más hondo: *ahondar un pozo.* V. n. Penetrar mucho una cosa en otra: *las raíces ahondan en la tierra.* *Fig.* Adelantar en una ciencia.

AHONDE m. Acción de ahondar ó profundizar.

AHORA adv. t. Actualmente, en este momento. *Fig.* Hace poco tiempo: *ahora me lo han dicho.* *Fig.* Dentro de poco tiempo: *ahora escribiré.* Conj. distrib. Ora, bien: *ahora hablando, ahora escribiendo.* Loc. adv. *Ahora bien,* esto supuesto ó sentado: *ahora bien ¿qué se figura lograr esa mujer?*

AHORCA f. *Venez.* Cuelga, regalo que se hace á uno el día de su santo.

AHORCADO, DA m. y f. Persona colgada en la horca: *no hay que nombrar la soga en casa del ahorcado.*

AHORCADORA f. *Hond.* y *Guat.* Especie de avispa grande.

AHORCADURA f. Acción de ahorcar.

AHORCAJARSE v. r. Ponerse, ó montar, á horcajadas: *ahorcajarse en una rama.*

AHORCAPERRO m. *Mar.* Nudo corredizo.

AHORCAR v. a. Matar á uno colgándolo del cuello, en la horca ú en otra parte.

AHORITA adv. t. *Amer. Fam.* Ahora.

AHORMAR v. a. Ajustar á horma ó molde. Usar la ropa ó los zapatos nuevos hasta que sienten bien. *Fig.* Amoldar, poner en razón á alguno.

AHORNAGARSE v. r. Abrasarse, secarse la tierra por el mucho calor.

AHORNAR v. a. Enhornar, meter en el horno.

AHORQUILLAR v. a. Afianzar con horquillas: *ahorquillar un árbol.* Poner en figura de horquilla: *ahorquillar un alambre.*

AHORRABLE adj. Que se puede ahorrar: *cantidad fácilmente ahorrable.*

AHORRADAMENTE adv. m. Libre ó desembarazadamente.

AHORRADO, DA adj. Horro, libre. Que ahorra ó economiza mucho: *persona muy ahorrada.*

AHORRADOR, RA adj. y s. Que ahorra.

AHORRAMIENTO m. Acción de ahorrar.

AHORRAR v. a. Guardar una parte de lo que se gana. *Fig.* Evitar ó excusar algún trabajo: *ahorrarse disgustos.*

AHORRATIVA f. Ahorro, economía.

AHORRATIVIDAD f. *Fam.* Tacañería.

AHORRATIVO, VA adj. Que ahorra más de lo debido, tacaño, miserable.

AHORRO m. Acción de ahorrar: *el ahorro no debe degenerar en avaricia.* Lo que se ahorra: *tener algunos ahorros. Caja de ahorros,* establecimiento público que recibe las sumas pequeñas que le confían los particulares y las hace fructificar.

AHOYADURA f. Acción de ahoyar. Hoyo ó agujero abierto en la tierra.

AHOYAR v. a. Hacer ó formar hoyos ó agujeros: *ahoyar la tierra para plantar.*

AHUATOTO m. Ave de Méjico, de cuerpo blanco y alas azules.

AHUCIAR v. a. *Ant.* Esperanzar, alentar, animar, dar confianza. CONTR. **Desahuciar.**

AHUCHADOR, RA adj. y s. Que ahucha.

AHUCHAR v. a. Guardar en la hucha. *Fig.* Guardar en sitio seguro. *Col.* Azuzar, incitar. SINÓN. **Ahorrar, economizar.**

AHUECABLE adj. Que puede ahuecarse.

AHUECADO, DA adj. Hueco.

AHUECADOR m. Cosa que ahueca. Miriñaque.

AHUECAMIENTO m. Acción de ahuecar.

AHUECAR v. a. Poner hueca una cosa: *ahuecar un vestido.* Mullir alguna cosa: *ahuecar la tierra, la lana.* *Fig.* Dicho de la voz, hacerla más grave. *Pop.* Irse, marcharse. **Ahuecarse** v. r. *Fig. y fam.* Hincharse, envanecerse.

AHUEHUÉ y **AHUEHUETE** m. *Méj.* Árbol conífero de madera semejante á la del ciprés. — El ahuehuete alcanza á veces dimensiones colosales. En Santa María del Tule (Méjico) hay uno que mide 40 m. de altura y 50 de circunferencia.

AHUESARSE v. r. *Amer.* Volverse inútil: *este escritor se ahuesó.*

AHUEZOTE m. (de *Ahuitzotl,* rey de Méjico). *Méj. Fig.* Hombre cruel y temible. SINÓN. **Nerón.**

AHUMADA f. Señal que se hace en las atalayas, quemando paja ú otra cosa: *hacer ahumada.*

AHUMADERO m. Sitio donde se ahuma.

AHUMADO, DA adj. Expuesto al humo: *tocino ahumado.* De color sombrío: *topacio ahumado, cristal ahumado.* M. Acción de ahumar: *el ahumado es excelente para la conservación de la carne.*

AHUMADOR m. Obrero que ahuma.

AHUMAMIENTO m. Ahumado, acción de ahumar.

Digitized by Google

AHUMAR v. a. Poner al humo alguna cosa : *ahumar un jamón*. Llenar de humo : *ahumar una colmena*. V. n. Echar humo lo que se quema : *la lana ahuma*. **Ahumarse** v. r. Tomar la comida sabor á humo. Ennegrecerse una cosa con el humo. *Fam.* Emborracharse, achisparse.

AHUNCHE m. *Col.* Desecho.

AHURRUGADO, DA adj. *Agr.* Aurragado.

AHUSADO, DA adj. De figura de huso : *dedos ahusados*.

AHUSAMIENTO m. Acción de ahusar.

AHUSARSE v. r. Adelgazarse en figura de huso.

AHUYENTADOR, RA adj. y s. Que ahuyenta.

AHUYENTAR v. a. (del lat. *ad*, á, y *fugere*, huir). Hacer huir á alguno. *Fig.* Desechar un pensamiento.

AHUYENTARSE v. *v. Arg.* Huir.

AIGRETTE f. (pal. fr. pr. *egret*). Penacho.

AIJADA f. Aguijada de boyero. PARÓN. **Abijada.**

AILANTO m. Ciclamor, árbol de Asia y Oceanía llamado también *barniz del Japón* : *el ailanto tiene olor fuerte y poco agradable*.

AILE m. Árbol rosáceo de Méjico.

AILLO m. Boleadoras con bolas de cobre usadas por los antiguos peruanos.

AÍNA y **AÍNAS** adv. t. p. us. Presto : *vino aína*. Adv. m. Fácilmente : *no lo hizo tan aína*.

AINDAMÁS adv. c. *Fam.* Además.

AINDIADO, DA adj. Que parece indio.

AIRADAMENTE adv. m. Con ira, coléricamente.

AIRAMIENTO m. Ira, cólera.

AIRAR v. a. Irritar, encolerizar. PARÓN. **Airear.**

AIRE m. (gr. *a'r*). Fluido elástico que respiramos. Viento : *hace mucho aire. Tomar el aire*, pasearse. *Fig.* Apariencia de las personas ó cosas : *tener aire severo. Fig.* Gracia, primor, gentileza. Melodía, música, canto : *aire popular*. Cada uno de los modos de andar del caballo (p. us.). *Fig. Hablar al aire*, hablar sin fundamento. *Estar en el aire*, estar pendiente de cualquier eventualidad. Pl. La atmósfera : *volar por los aires*. —El aire puro no es un elemento sencillo, sino una mezcla de varios gases. Los principales son el oxígeno y el nitrógeno ó ázoe. El aire contiene próximamente 21 partes de oxígeno por 79 de nitrógeno ; encierra además argón (un 1/100 próximamente), gas carbónico, vapor de agua y huellas de cierto número de otros cuerpos (criptón, neón, helio, etc.). Por último, contiene en suspensión una multitud de cuerpos microscópicos, entre los que se encuentran gérmenes organizados (microbios), que, cuando encuentran un medio propicio se desarrollan produciendo las fermentaciones y putrefacciones. Algunos de estos microbios, al penetrar en el organismo pueden desarrollar terribles enfermedades. Desempeña el aire un papel importantísimo en la naturaleza : es indispensable para la vida de los animales y las plantas, permite la combustión y la respiración ; es el vehículo del sonido ; por último lo utiliza la industria como fuerza motriz en una multitud de circunstancias, como para la navegación, los molinos de viento, etc. V. ATMÓSFERA.

Galileo y su discípulo Torricelli establecieron que el aire era pesado ; un litro de aire puro á 0° y á la presión ordinaria, pesa 1 gr. 293. La presión ejercida por el aire se llama *presión atmosférica*. Á dicha presión se debe la ascensión del agua en las bombas, y no, como en otro tiempo se creía, á que la naturaleza tenga horror al vacío. OBSERV. Es galicismo decir : *tiene el aire generoso* por *parece generoso ; se da aires de sabio* por *se las echa de sabio ; hablar en el aire* por *hablar al aire ; cambiar de aire* por *cambiar de aires ; aire provincial, cándido, de misterio, ridículo*, etc., que en castellano deben traducirse con giros diferentes : *aspecto, apostura, modales*, etc. En general, debe usarse esta palabra con circunspección en el sentido figurado.

AIREADO, DA adj. Ventilado, oreado. Picado, agriado : *vino aireado*.

AIREAR v. a. Ventilar alguna cosa : *airear un cuarto*. **Airearse** v. r. Ponerse al aire para refrescarse ó respirar mejor : *airearse después de cenar*. Resfriarse con el aire fresco. PARÓN. **Airar.**

AIRELA f. Especie de brezo.

AIREO m. Acción de airear, ventilación.

AIRÓN m. Garza real, ave. Penacho de plumas.

AIRÓN m. Pozo sin fondo ó muy hondo. (P. us.)

AIROSAMENTE adv. m. Con aire, garbo.

AIROSIDAD f. Buen aire, garbo.

AIROSO, SA adj. Dícese del tiempo ó lugar en que hace mucho aire. *Fig.* Garboso, elegante. *Fig.* Dícese del que ejecuta alguna cosa con lucimiento : *salir airoso de un empeño*.

AISLABLE adj. Que puede aislarse, fácil de aislar : *las máquinas eléctricas son difícilmente aislables en tiempo húmedo*.

AISLADAMENTE adv. m. Con aislamiento : *obrar aisladamente*.

AISLADO, DA adj. Apartado, separado.

AISLADOR, RA adj. y s. *Fís.* Aplícase á los cuerpos que interceptan el paso á la electricidad : *la resina, la parafina, la seda, el aire seco, y el vidrio son buenos aisladores*. Dícese de las lenguas en que las frases están formadas por palabras invariables, generalmente monosilábicas, en que las relaciones gramaticales están señaladas por la posición de las palabras : *el chino y el tibetano son lenguas aisladoras*.

AISLAMIENTO m. Acción de aislar. *Fig.* Incomunicación, desamparo : *vivir en el aislamiento*.

AISLAR v. a. Dejar á una persona ó cosa separada de otra : *aislar á un enfermo. Fig.* Retirar del trato y comunicación de la gente : *vivir aislado. Fís.* Impedir que un cuerpo pierda su electricidad rodeándolo de substancias malas conductoras.

¡ **AJÁ** ! interj. fam. que denota aprobación.

AJABARDAR v. a. Formar jabardos.

AJABERA f. Especie de flauta morisca antigua.

AJACHO m. *Bol.* Bebida fuerte compuesta con ají y chicha.

AJADA f. Salsa de pan con ajos y sal.

AJADIZO, ZA adj. Que se aja fácilmente.

AJADURA f. Acción de ajar, ó deslucir.

¡ **AJAJÁ** ! interj. fam. ¡ Ajá !

AJAMIENTO m. Acción de ajar, ajadura.

AJAMONARSE v. r. *Fam.* Volverse jamona la mujer al pasar la juventud.

AJAQUECARSE v. r. Padecer jaqueca.

AJAR m. Tierra sembrada de ajos.

AJAR v. a. Maltratar, deslucir : *ajar un vestido. Fig.* Tratar mal de palabra á uno para humillarle.

AJARAFE m. Terreno alto y extenso. Azotea ó terrado de una casa : *subir al ajarafe*.

AJE m. Planta dioscórea de rizomas tuberculosos, feculentos y comestibles.

AJEA f. Pajea, especie de jara, planta cistínea.

AJEAR v. n. Chillar la perdiz acosada.

AJEBE m. Jebe, alumbre.

AJEDREA f. Planta labiada muy olorosa, que se cultiva en los jardines por sus flores.

AJEDRECISTA m. *Amer.* Ajedrista.

AJEDREZ m. Juego entre dos personas, que se juega, con treinta y dos piezas movibles, sobre un tablero de 64 escaques. — El juego de ajedrez parece ser una imagen de la guerra. Atribúyese este juego al griego Palamedes, que lo inventó, según se cree, durante el sitio de Troya, para distraer á los guerreros, durante los días de inacción, pero es más probable que nos venga de los persas ó de los chinos, quienes lo dieron á conocer á los árabes. Se introdujo en Europa después de las Cruzadas. Preténdese que habiéndolo ofrecido el inventor á su soberano, éste, encantado, le ofreció la recompensa que quisiera. Pidió un grano de trigo para el primer escaque, dos para el segundo, cuatro para el tercero y así sucesivamente duplicando siempre el número hasta la sexagésimacuarta casilla. El emperador ordenó á su ministro que satisficiera una petición tan modesta, pero hecho el cálculo se descubrió que todos los graneros del im-

Ajedrez.

Digitized by Google

perio no hubieran bastado para contener todo el trigo pedido, pues equivalía á un cubo de mas de un kilómetro de lado.

AJEDREZADO, DA adj. Que forma cuadros de dos colores, como las casillas del ajedrez: *escudo ajedrezado.* SINÓN. **Escaqueado.**

AJEDRISTA m. Jugador de ajedrez.

AJENABE y **AJENABO** m. Jenabe, mostaza.

AJENGIBRE m. Jengibre, planta.

AJENJO m. (lat. *absinthium*). Planta compuesta, medicinal, amarga y aromática. Licor alcohólico compuesto con ajenjo y otras hierbas: *el abuso del ajenjo ocasiona graves dolencias y puede conducir á la locura y á la muerte.*

Ajenjo.

AJENO, NA adj. (del lat. *alius*, otro). Que pertenece á otro: *no codicies el bien ajeno. Fig.* Libre de alguna cosa: *ajeno de cuidados. Fig.* Impropio, que no corresponde: *ajeno de su clase.*

AJENUZ m. Arañuela, planta ranunculácea de España.

AJEO m. Acción de ajear. *Perro de ajeo*, perro perdiguero.

AJES m. pl. Achaque habitual.

AJEREZADO, DA adj. Dícese del vino parecido al jerez.

AJERO, RA m. y f. Persona que vende ajos, cebollas, etc.

AJETE m. Ajo tierno. Puerro silvestre. Salsa hecha con ajos.

AJETREAR v. a. Fatigar, cansar: *vida ajetreada.*

AJETREO m. Efecto de ajetrearse, agitación. CONTR. **Descanso, sosiego.**

AJÍ m. *Amer.* Pimiento, chile: *el ají es muy usado como condimento.* Ajiaco, salsa. ORBEGY. Hace en pl. *ajíes* y no *ajises.*

AJIACEITE m. Salsa hecha con ajos y aceite.

AJIACO m. Salsa de ají. Guisado de carne sazonado con ají. Hierba semejante á la acedera.

AJICOLA f. Cola que se fabrica cociendo con ajos retazos de cabritilla.

AJICILLO m. Planta poligonácea.

AJIMÉNEZ m. Solana; el sitio donde da mucho el sol.

AJILIMOJE y **AJILIMÓJILI** m. *Fam.* Salsa para los guisados. Pl. *Fig. y fam.* Agregados, accesorios, dependencias de una cosa: *con todos sus ajilimójilis.*

AJILLO m. Guiso de patatas que se hace en la Mancha.

Ajimez.

AJIMEZ m. (palabra árabe). Ventana antigua, dividida en medio por una columna.

AJIPUERO m. Especie de puerro silvestre.

AJIRONAR v. a. Hacer jirones á las ropas, según uso antiguo.

AJISECO m. *Per.* Ají colorado seco usado como condimento. Adj. De color de ajiseco: *gallo ajiseco.*

AJIZAL m. Plantío de ají.

AJO m. Planta liliácea, cuyo bulbo, de olor fuerte, se usa como condimento. — El ajo se emplea mucho en las preparaciones culinarias. Posee propiedades medicinales muy activas: es un vermífugo enérgico y se ha usado mucho como tónico y antiséptico en tiempos de epidemia. Nombre de ciertos guisados ó salsas: *ajo pollo, ajo comino, ajo blanco. Fig. y fam.* Negocio sospechoso: *andar en el ajo. Fig. Harto de ajos*, mal criado.

Ajo.

¡**AJÓ**! interj. ¡Ajó!

¡**AJÓ**! interj. con que se acaricia y estimula á los niños para que empiecen á hablar.

AJOBAR v. a. Llevar á cuestas. *Tiene como un ajo*, muy orgulloso.

AJOBILLA f. Molusco acéfalo, especie de almeja.

AJOBO m. Acción de ajobar. Carga que se lleva á cuestas. *Fig.* Trabajo penoso y molesto. *Fig.* Fuste, importancia: *hombre de ajobo.*

AJOFAINA f. Aljofaina, palangana, lavamanos.

AJOLÍN m. Insecto hemíptero, especie de chinche.

AJOLOTE m. Animal anfibio de Méjico: *el aceite de ajolote se usó en otro tiempo como el aceite de hígado de bacalao.*

Ajolote.

AJOMATE m. Alga de agua dulce, de color verde muy hermoso.

AJONJE m. Liga sacada de la raíz de la ajonjera.

AJONJEAR v. a. *Col.* Acariciar, mimar.

AJONJEO m. *Col.* Mimo, halago, caricia.

AJONJERA f. Planta compuesta espinosa de flores amarillas. También se llama *cardo ajonjero.*

AJONJO m. Planta compuesta de hojas lanceoladas y flores amarillas, cuya raíz contiene ajonje. Ajonje, liga para cazar aves.

AJONJOLÍ m. Alegría, planta. SINÓN. **Sésamo.**

AJOQUESO m. Guisado ó salsa en que entran ajos y queso.

AJORAR v. a. Llevar por fuerza: *ajorar el ganado.*

AJORCA f. Brazalete, manilla.

AJORDAR v. n. *Pr. Ar.* Levantar la voz, gritar.

AJORNALAR v. a. Ajustar á uno por un jornal.

AJOTAR v. a. *Guat.* Hostigar, azuzar.

AJOTE m. Escordio, planta labiada medicinal.

AJOTOLLO m. *Per.* Guisado de tollo ó cazón.

AJUAGAS f. pl. *Veter.* Úlceras que se hacen á los caballos sobre los cascos.

AJUANETADO, DA y **AJUANETEADO** adj. Juanetudo: *rostro ajuanetado.*

AJUAR m. Conjunto de muebles de una casa: *un rico ajuar.* Muebles, alhajas y ropas que aporta la mujer al matrimonio.

AJUATE m. *Salv.* Pelusa ó vello que tienen algunos vegetales.

AJUDIADO, DA adj. Que se parece á los judíos. Que parece de judío: *nariz ajudiada.*

AJUICIAR v. n. Hacerse juicioso.

AJUICIADO, DA adj. Juicioso.

AJUMARSE v. r. *Amer.* Embriagarse, achisparse.

AJUSTADAMENTE adv. m. Igual y cabalmente.

AJUSTADO, DA adj. Justo, recto: *sentencia ajustada, precio ajustado.* SINÓN. **Arreglado.**

AJUSTADOR m. Jubón ajustado al cuerpo. Obrero que ajusta: *ajustador de imprenta.*

AJUSTAMIENTO m. Acción de ajustar, ajuste.

AJUSTAR v. a. Poner justa una cosa, arreglarla: *ajustar un vestido.* Adaptar: *ajustar una tapa á una caja.* Concertar, componer, concordar: *ajustar un matrimonio, ajustar á los contrincantes.* Concertar el precio de alguna cosa, entenderse con un criado ó empleado: *ajustar á una criada. Impr.* Disponer por su orden las planas que han de formar el pliego impreso. *Chil.* Asestar, dar: *le ajustaron un garrotazo. Per.* Apretar: *le ajustaron mucho en el examen.* **Ajustarse** v. r. Ponerse de acuerdo con otro: *ajustarse con sus acreedores.*

AJUSTE m. Acción de ajustar: *ajuste de un empleado.* Encaje, adaptación: *el ajuste de una máquina. Salv.* Adehala. *Impr.* Acción de imponer: *un error de ajuste.*

AJUSTICIADO, DA m. y f. Reo á quien se ha aplicado la pena de muerte.

AJUSTICIAR v. a. Castigar con la pena de muerte: *ajusticiar á un asesino.*

AL contracc. de la prep. *á* y del artículo *el.*

ALA f. Parte del cuerpo de algunos animales, que se sirve para volar. Se da este nombre por extensión á las partes laterales de algunas cosas: *ala del sombrero, del tejado, de un edificio, de un ejército. Fig.* Protección: *el ala materna.* Loc. prov.: **Volar con sus propias alas**, no necesitar de nadie. *Tomar alas*, hacerse atrevido, tomarse muchas libertades. *Arrastrar el ala*, enamorar, requerir de amores. *Caérsele á uno las alas del*

Digitized by Google

corazón, desmayar, faltarle el ánimo á uno. *Cortar las alas á uno*, privarle de hacer su capricho.

Alas: 1. De paloma; 2. De mariposa; 3. De libélula; 4. De cigarra.

ALABADO m. Motete que se canta en alabanza del santísimo Sacramento. *Chil.* Canto de los serenos al amanecer.

ALABADOR, RA adj. y s. Que alaba ó celebra.

ALABAMIENTO m. Alabanza.

ALABANCIOSO, SA adj. *Fam.* Jactancioso.

ALABANDINA f. Granate rojo subido. Sulfuro de manganeso, mineral negro y brillante.

ALABANZA f. Acción de alabar y palabras con que se alaba: *cantar las alabanzas de uno*. SINÓN. **Elogio.** CONTR. **Censura.**

ALABAR v. a. Elogiar, celebrar con palabras. **Alabarse** v. r. Mostrarse satisfecho: *mucho me alabo de su triunfo*. Jactarse ó vanagloriarse: *alabarse de discreto*. CONTR. **Censurar, vituperar.**

ALABARDA f. Pica con cuchilla de figura de media luna. Arma antigua de los sargentos de infantería.

ALABARDADO, DA adj. De figura de alabarda: *cuchilla alabardada*.

ALABARDAZO m. Golpe dado con la alabarda.

ALABARDERÍA f. Tropa de alabarderos.

Alabardero.

ALABARDERO m. Soldado que usa alabarda. *Fig. y fam.* Persona cuyo oficio es aplaudir en los teatros.

ALABASTRADO, DA adj. Parecido al alabastro.

ALABASTRINA f. Hoja transparente de alabastro yesoso ó espejuelo.

ALABASTRINO, NA adj. De alabastro: *yeso alabastrino*. Semejante á él.

ALABASTRITES (Acad.) y mejor **ALABASTRITA** f. Variedad de yeso compacto y translúcido que se encuentra en Toscana.

ALABASTRO m. (lat. *alabaster*). Especie de mármol translúcido, con visos de colores, y capaz de hermoso pulimento. *Alabastro oriental*, el más translúcido. *Fig.* Blancura: *cuello de alabastro*.

ÁLABE m. Paleta de una rueda hidráulica. Diente de la rueda del batán ó abocardo, etc. Rama de árbol que cae hacia el suelo. Estera colocada á los lados del carro.

ALABEADO, DA adj. Dícese de la superficie de revolución que puede contener líneas rectas solo en ciertas direcciones.

ALABEARSE v. r. Tomar alabeo la madera.

ALÁBEGA f. Albahaca.

ALABEO m. Torsión de una tabla cuya superficie no queda toda en un plano.

ALABESA f. Lanza corta, usada antiguamente.

ALABIADO, DA adj. Aplícase á la moneda ó medalla que tiene labios ó rebabas.

ALACÁTE m. *Méj.* Acococte, calabaza.

ALACENA f. Armario hecho en la pared, con puertas y anaqueles. *Ecuad.* Parte superior del pecho. *Ecuad.* Hueso de la alacena, la clavícula.

ALACIAR v. a. Enlaciar.

ALACLE m. Planta herbácea textil de Méjico.

ALACO m. *Salv.* Guiñapo, harapo: *le vendió de alacos*. *Salv.* y *Hond.* Persona viciosa, perdida.

ALACR. N m. Arácnido venenoso, muy común en España: *el alacrán tiene la cola terminada por un aguijón ponzoñoso*. SINÓN. **Escorpión.** Asilla con que se traban los botones de metal. Pieza del freno de los caballos, que sujeta al bocado la barbada. *Alacrán marino*, pejesapo. *Alacrán caballero*, grillo real, insecto.

Alacrán.

ALACRANADO, DA adj. *Fig.* Viciado.

ALACRANCILLO m. Planta borraginea americana de florecillas en espiga encorvada como la cola del alacrán.

ALACRANERA f. Planta leguminosa, cuyo fruto es semejante á la cola del alacrán.

ALACRIDAD f. (del lat. *alacer*, alegre). Vivacidad.

ALACRA y **ALACHE** m. Hialeche, boquerón.

ALADA f. Movimiento que hacen las aves subiendo y bajando rápidamente las alas.

ALADARES m. pl. Porción de cabellos que caen sobre las sienes.

ALADICA f. Aluda, hormiga alada.

ALADIERNA f. Arbusto ramneo, de flores pequeñas y blancas, cuyo fruto es una baya negra: *la aladierna produce materia tintórea amarilla*.

Aladierna.

ALADO, DA adj. Que tiene alas: *insecto alado*. *Bot.* De figura de ala: *semilla alada*. CONTR. **Ápteros.**

ALADRADA f. *Provinc.* El surco que se hace con el arado.

ALADRAR v. a. *Provinc.* Arar.

ALADRERO m. Carpintero que labra las maderas usadas para la entibación de las minas.

ALADRO m. *Provinc.* Arado.

ALADROQUE m. Boquerón, pez.

ALAFIA f. *Fam.* Gracia, perdón, misericordia.

ALAGA f. Trigo de grano largo y amarillento.

ALAGADIZO, ZA adj. Dícese del terreno que se encharca con facilidad.

ALAGAR v. a. Llenar de lagos ó charcos, anegar, encharcar. PARÓN. **Halagar.**

ALAGARTADO, DA adj. Semejante al lagarto: *piel alagartada*.

ALAJÚ m. Pasta de almendras, nueces, especias finas y miel bien cocida.

ALALIA f. *Med.* Afonía, imposibilidad de hablar.

ALAMAR m. Presilla y botón que se cosen á la orilla de la capa. PARÓN. **Albamar.**

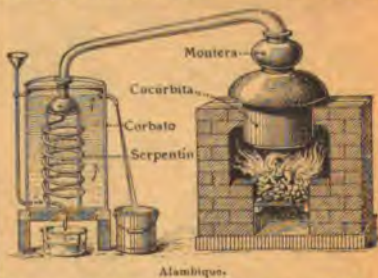
ALAMBICADO, DA adj. *Fig.* Dado con escasez y poco á poco. *Fig.* Muy sutil: *estilo alambicado*.

ALAMBICADOR, RA adj. *Fig.* Aficionado á alambicar.

ALAMBICAMIENTO m. Acción de alambicar.

ALAMBICAR v. a. Destilar. *Fig.* Volver demasiado sutil: *alambicar el estilo*.

ALAMBIQUE m. Aparato para destilar. *Fig.* *Pasar por alambique*, examinar con cuidado. — El



Alambique.

alambique se compone de una caldera ó cucúrbita, en la que se coloca lo que se quiere destilar, de una tapadera ó montera que recoge los vapores y

Digitized by Google

los lleva, por un tubo inclinado, hasta el refrigerante ó corbato, donde se enfrían al pasar por un tubo espiral ó serpentín bañado en agua fría, y se convierten de nuevo en líquido.

ALAMBOR m. *Arq.* Falseo. *Fort.* Escarpa.

ALAMBORADO, DA adj. Que tiene alambor : *pared alamborada.*

ALAMBRADO m. Alambrera : *el alambrado de una ventana. Riopl.* Cerca de alambre.

ALAMBRAR v. a. Guarnecer de alambre : *alambrar un balcón.* V. n. *Pr. Sal.* Despejarse el cielo.

ALAMBRE m. Hilo tirado de cualquier metal. *Alambre eléctrico,* el de cobre, recubierto ó no de un aislador, que sirve para transmitir las corrientes eléctricas : *telegrafía sin alambres.* Osmrv. Puede igualmente usarse en este sentido la palabra *hilo,* y la misma Academia lo hace ya en el artº *Borne.*

ALAMBRERA f. Enrejado de alambre que se coloca en las ventanas. Campana de alambre, que se suele poner sobre los braseros ó ante las chimeneas. Campana de red de alambre muy tupida, que sirve para proteger los manjares.

ALAMEDA f. Sitio poblado de álamos. Paseo de árboles de cualquiera clase.

ALAMÍN m. Nombre árabe de algunos inspectores antiguos, como el de pesas y medidas, el alarife y el juez de riegos.

ALAMINAZGO m. Oficio y oficina del alamín.

ÁLAMO m. Árbol salicíneo que crece en las

Álamos.

regiones templadas, y cuya madera, blanca y ligera, resiste mucho al agua. — Hay varias especies de álamo : el álamo blanco, el álamo negro ó chopo, el álamo temblón y el álamo de Italia ó piramidal.

ALAMPAR v. n. Tener ansia grande por alguna cosa : *alampar por beber.*

ALAMUD m. Pasador ó cerrojo para asegurar puertas ó ventanas.

ALANCEADO, DA adj. Herido con lanza. *Bot.* Lanceolado : *hoja alanceada.*

ALANCEADOR, RA adj. y s. Que alancea.

ALANCEAR v. a. Dar lanzadas, herir á lanzadas.

ALANDREARSE v. r. Enfermar y secarse los gusanos de seda.

ALANES m. Venado muy grande de Méjico.

ALANGIEO, A adj. *Bot.* Dícese de los árboles dicotiledóneos de la familia del angeán.

ALANGUILÁN m. Planta aromática de Filipinas.

Alano

ALANO m. Perro grande y fuerte, de pelo corto

ALANTOIDES f. (del gr. *allas, antos,* tripa). Membrana de forma de tripa que acompaña al feto.

ALAQUECA f. Cornalina, ágata rojiza.

ALAR m. Alero del tejado.

ALÁRABE adj. y **ALARDE** adj. Árabe. M. *Fig.* Hombre inculto ó brutal : *portarse como un alarbe.*

ALARCONIANO, NA adj. Propio y característico del poeta Alarcón.

ALARDE m. Muestra ó revista de los soldados y de sus armas. Ostentación y gala que se hace de alguna cosa : *hacer alarde de ingenio.* Entre colmeneros, reconocimiento que las abejas hacen de su colmena al tiempo de entrar ó salir.

ALARDEAR v. n. Hacer alarde, ostentar.

ALARDOSO, SA adj. Ostentoso, magnífico.

ALARGA f. *Chil. Dar la alarga,* soltar hilo á la cometa ó volantín.

ALARGADERA f. Tubo con que se alarga el cañón de una retorta. Pieza que se agrega al compás para alargar una de sus piernas.

ALARGADOR, RA adj. Que alarga ó prolonga.

ALÁRGAMA f. Alharma, planta rutácea.

ALARGAMIENTO m. Aumento de longitud : *el hierro calentado experimenta alargamiento.*

ALARGAR v. a. Dar mayor longitud á una cosa. Prolongar una cosa ; hacer que dure más tiempo. Tomar una cosa para darla á otro que está apartado : *alárgame ese libro.* Dar cuerda, ó ir soltando poco á poco un cabo, maroma, etc. *Fig.* Aumentar : *alargar el sueldo, la ración.* **Alargarse** v. r. Separarse, apartarse. Hacerse más largo : *alargarse los días, las noches. Fig.* Extenderse en lo que se habla ó escribe : *alargarse en una carta, en una disertación.* SINÓN. **Prolongar.** CONTR. **Acortar.**

ALARIA f. Instrumento que usan los alfareros para pulir las vasijas de barro.

ALÁRIDA f. Gritería, vocería.

ALÁRIDO m. Grito lastimero : *dar alaridos.*

ALARIFAZGO m. Oficio de alarife ó arquitecto.

ALARIFE m. Arquitecto ó maestro de obras. *Mín.* Albañil. *Arg.* Persona lista.

ALARIJE adj. y s. Arije, variedad de uva.

ALARMA f. *Mil.* Señal que se da para que se prepare inmediatamente la tropa á la defensa ó al combate. Rebato : *dar la alarma. Fig.* Inquietud, susto ó sobresalto : *vivir en perpetua alarma.* PARON. **Alharma.**

ALARMADOR y **ALARMANTE** adj. *Neol.* Que alarma : *noticia alarmante.*

ALARMAR v. a. Dar alarma ó incitar á tomar las armas. *Fig.* Causar alarma : *alarmar toda la población.* **Alarmarse** v. r. Inquietarse : *alarmarse por una mala noticia.* CONTR. **Tranquilizar.**

ALÁRMEGA f. Alharma, planta.

ALARMISTA adj. y s. Que hace cundir noticias que causan alarma.

ALAROZ m. Armazón de madera, colocada en el hueco de la puerta para sostener una mampara.

ALASTRARSE v. r. Tenderse, coserse contra la tierra el ave ó otro animal para no ser descubierto.

ALATERNO m. Aladierna, arbusto ramoso.

ALATINADAMENTE adv. m. Con arreglo á la lengua latina.

ALATONERO m. Almez, árbol celtídeo.

ALATRÓN m. Nombre antiguo del nitro.

ALAVANCO m. Lavanco, especie de pato bravío.

ALAVENSE y **ALAVÉS, SA** adj. De Álava.

ALAZÁN, NA adj. Dícese del caballo que tiene el pelo de color más ó menos rojo canela : *hay varias clases de alazán, pálido ó lavado, claro, dorado ó anaranjado, vinoso, tostado,* etc.

ALAZANA f. Lagar.

ALAZANO, NA adj. y s. Alazán.

ALAZO m. Golpe que dan las aves con el ala.

ALAZOR m. Planta compuesta, de cuyas flores se saca una tintura roja muy apreciada. SINÓN. **Azafrán romí, cártamo.**

ALBA f. Luz del día antes de salir el sol : *empieza á clarear el alba.* Vestidura blanca que los sacerdotes se ponen sobre el hábito y el amito.

ALBACARA f. *Fort.* Obra de defensa que se hacía á la entrada de las antiguas fortalezas.

Digitized by Google

ALBACEA com. Ejecutor testamentario: *designar albaceas en su testamento. Fig. No necesitar uno albacea para su alma*, saberse arreglar solo.

ALBACEAZGO m. Cargo de albacea.

ALBACETEÑO, ÑA adj. y s. De Albacete.

ALBACORA f. Breva. *Zool.* Bonito, pez.

ALBACORÓN m. *Pr. Murc.* Albequerón, planta.

ALBADA f. Alborada. Jabonera, planta.

ALBAHACA f. Planta labiada de flores blancas purpúreas y olor aromático.

ALBAHAQUERO m. Tiesto, maceta para albahaca.

ALBAHAQUILLA f. Parietaria, planta. *Chil.* Uno de los nombres del culén, planta leguminosa.

ALBAICÍN m. (pal. ár.). Barrio pendiente, en cuesta.

ALBAIDA f. Planta leguminosa muy ramosa, de flores pequeñas y amarillas.

ALBALÁ amb. Carta ó cédula real en que se concedía alguna merced ó se proveía otra cosa. Documento público ó privado.

Albahaca.

ALBANEGA f. Coña ó red para el pelo. Manga cónica de red para cazar conejos.

ALBANÉS, SA y **ALBANO, NA** adj. y s. De Albania, comarca de Turquía.

ALBAÑAL m. Canal ó alcantarilla.

ALBAÑALERO m. El que construye ó limpia los albañales, alcantarillero.

ALBAÑIL m. Oficial de albañilería.

ALBAÑILA adj. Nombre de una especie de abeja.

ALBAÑILERÍA f. Arte de construir edificios ú obras con ladrillo, piedra, cal, arena, yeso, etc.

ALBAQUÍA f. Residuo ó resto.

ALBAR adj. Blanco: *tomillo albar, conejo albar.*

ALBAR v. a. Blanquear la moneda.

ALBARÁN m. Papel que se pone en las casas como señal de que se alquila. Albalá, documento.

ALBARAZADO, DA adj. Enfermo de albarazo ó lepra. Blanquecino. *Mej.* Descendiente de chino y genízara ó viceversa.

ALBARAZO m. Especie de lepra blanca.

ALBARCA f. Abarca.

ALBARCOQUE m. *Provinc.* Albaricoque, fruto.

Albarda.

ALBARDA f. Especie de silla grosera de las caballerías de carga. Albardilla de tocino. *Amer.* Silla de montar de cuero crudo.

ALBARDADO, DA adj. *Fig.* Dícese del animal que tiene el pelo del lomo de diferente color que lo demás del cuerpo: *caballo albardado.*

ALBARDÁN m. *Ant.* Bufón, truhán.

ALBARDAR v. a. Enalbardar: *albardar un burro.*

ALBARDEAR v. a. *Hond.* Molestar, fastidiar.

ALBARDELA f. Silla para domar potros.

ALBARDERÍA f. Oficio y tienda del albardero.

ALBARDERO m. El que hace ó vende albardas.

ALBARDILLA f. Silla para domar potros. Almohadilla que sirve para diferentes usos. Caballete ó lejadillo de los muros. Lonja de tocino gordo con que se cubren las aves antes de asarlas. Huevo batido, harina, dulce, etc., con que se rebozan las viandas.

Albardilla.

ALBARDILLAR v. a. Poner albardilla á un muro. Poner el caballete á los balcones.

ALBARDÍN m. Especie de esparto ó atocha.

ALBARDÓN m. Albarda grande, que se pone á las caballerías para montar en ellas. *Riopl.* Loma de tierra en las lagunas y esteros.

ALBARDONERÍA f. Albardería.

ALBARDONERO m. Albardero.

ALBAREJO adj. y s. Dícese del trigo candeal.

ALBARELA f. Nombre de un hongo comestible.

ALBAREQUE m. Red para pescar las sardinas.

ALBARICO adj. y s. Albarejo, trigo candeal.

ALBARICOQUE m. Fruto del albaricoquero.

ALBARICOQUERO m. Árbol rosáceo, de fruto muy estimado. Árbol guttífero de Santo Domingo, de fruto comestible.

Albaricoque.

ALBARILLO m. Especie de tamido acelerado, en la guitarra.

ALBARILLO m. Albaricoque de carne blanca. *Arg.* Albaricoque.

ALBARINO f. Afeite blanco.

ALBAREZA f. Laguna salobre.

ALBARIZO, ZA adj. y s. Blanquecino: *terreno albarizo.*

ALBARRADA f. Pared de piedra seca. Parada sostenida por una albarrada. Cerca ó vallado.

ALBARRÁN adj. *Ant.* Forastero. *Ant.* Soltero.

ALBARRANA f. Planta liliácea, llamada también *cebolla albarrana.* Adj. Dícese de las torres exteriores de una fortificación.

ALBARRANÍA f. *Ant.* Estado de albarrán ó forastero.

ALBARRANILLA f. Planta liliácea de flores azules común en los bosques.

ALBARRAZ m. Albarazo, lepra blanca. Estafisagria, hierba piojera.

ALBATOZA f. Cierta embarcación pequeña y cubierta.

ALBATROS m. Género de aves palmípedas de los mares australes.

ALBAYALDADO, DA adj. Dado de albayalde: *pared albayaldada.*

ALBAYALDAR v. a. Dar de albayalde.

ALBAYALDE m. *Quím.* Carbonato de plomo de color blanco, que se emplea en pintura. — El albayalde ó cerusa es un veneno violento, cuyo uso debe prohibirse, pues causa terribles enfermedades á los infelices que lo preparan ó lo emplean. Debe substituirse con el blanco de cinc. V. SATURNISMO.

Albarranilla.

ALBAZANO, NA adj. De color castaño obscuro: *caballo albazano.*

ALBAZO m. *Per.* Alborada en honor de alguno. *Arg.* Acción de madrugar.

ALBEAR m. Gredal.

ALBEAR v. n. Blanquear. *Arg.* Madrugar.

Albatros.

ALBEDRÍO m. Facultad de obrar por reflexión y elección. Dícese comúnmente: *libre albedrío.* Antojo ó capricho: *no escuchar sino su albedrío. Al albedrío de alguno* loc. adv., según su capricho ó voluntad: *hazlo á tu albedrío; no seguir más que su albedrío.*

ALBEDRO m. Uno de los nombres del madroño.

ALBEITAR m. Veterinario.

ALBELLANINO m. Uno de los nombres del cornejo.

ALBELLÓN m. Albañal, cloaca.

ALBENDA f. Colgadura de lienzo blanco, con adornos ó encajes.

ALBENDERA f. Mujer que hacía albendas, colgaduras y ropa blanca. *Fig.* Mujer callejera y ociosa.

ALBENGALA f. Tejido antiguo muy delgado.

ALBÉNTOLA f. Especie de red muy delgada para pescar peces pequeños.

ALBERCA f. Depósito de agua con muros de fábrica. Poza donde se pone á enriar el cáñamo.

ALBERCOQUE m. Albaricoque.

ALBERCHIGA f. y **ALBERCHIGO** m. Fruto del alberchiguero: *el alberchiguero tiene la carne adherida al hueso.*

ALBERCHIGUERO m. Especie de albaricoquero.

ALBERGADA f. Reparo ó defensa de tierra, piedra, madera, etc.

ALBERGADOR, RA adj. y s. Que alberga.

ALBERGAR v. a. Dar albergue ó hospedaje: *albergar á un viajero.* V. n. Tomar albergue.

ALBERGUE m. Lugar en que una persona se hospeda ó abriga: *tomar albergue en la posada.* Cueva, cubil, madriguera ó guarida de los animales.

ALBERICOQUE m. Albaricoque, fruto.

Digitized by Google

ALBERO, RA adj. Albar, blanco. M. Terreno albarizo. Paño para secar los platos fregados.

ALBERQUERO, RA m. y f. Persona que cuida de las alberças ó depósitos de agua.

ALBICA f. Especie de arcilla blanca.

ALBICANTE adj. Que albea ó blanquea.

ALBIDO, DA adj. Blanquecino, que tira á blanco.

ALBIHAR m. Manzanilla loca, planta.

ALBILLO, LLA adj. Dícese de una especie de uva y del vino que se saca de ella.

ALBÍN m. Hematites. Color carmesí obscuro.

ALBINA f. Sal que dejan los esteros al secarse.

ALBINISMO m. (de *albo*). Anomalía congénita que consiste en la disminución ó ausencia total de la materia colorante de la piel y del pelo. (Los albinos tienen el pelo y el vello blancos y el iris de los ojos rosado ó rojo.)

ALBINO, NA adj. Que padece albinismo. *Mej.* De cendiente de europeo y morisca ó viceversa. Pazos. **Alvino.**

ALBITA f. Feldespato de color blanco.

ALBITANA f. Cerca con que los jardineros resguardan las plantas. *Mar.* Contracodaste ó contrarroda.

ALBO, BA adj. *Poét.* Blanco.

ALBOAIRE m. Labor de azulejos en las bóvedas.

ALBOGÓN m. Especie de flauta grande antigua.

ALBOGUE m. Especie de dulzaina. Instrumento músico pastoril. Especie de flauta doble. Platillos pequeños de latón.

ALBOGUEAR v. n. Tocar el albogue.

ALBOGUERO m. El que toca el albogue.

ALBOHOL m. Nombre vulgar de la amapola, de la correhuela y otras plantas.

ALBÓNDIGA ó **ALBONDIGUILLA** f. Bolita de carne picada que se come guisada.

ALBOQUERÓN m. Planta crucífera parecida al alhelí, con flores rojas en corimbo. Pardo. **Boquerón.**

ALBOR m. Albura. Luz del alba. *Fig. Albores de la vida*, infancia ó juventud.

ALBORADA f. Tiempo de amanecer ó rayar el día. Toque militar al romper al alba. Música al aire libre al amanecer: *dar una alborada á alguien.* Composición poética ó musical en que se canta la mañana. Vallado, cerca.

ALBOREAR v. impers. Amanecer ó rayar el día.

ALBORGA f. Calzado de esparto, á manera de alpargata que se usan en algunas provincias.

ALBORNÍA f. Vasija grande de barro vidriado.

ALBORNO m. *Bot.* Albarno, albura de la madera.

ALBORNOZ m. Especie de capa grande, de lana, con capucha: *el albornoz es vestidura distintiva de los árabes.*

Albornoz.

ALBORONÍA f. Guisado de berenjenas, tomates, calabaza y pimiento.

ALBOROQUE m. Azasajo que se hace á los que intervienen en una venta.

ALBOROTADAMENTE adv. m. Con alboroto: *hablar alborotadamente.*

ALBOROTADIZO, ZA adj. Que por ligero motivo se alborota ó inquieta.

ALBOROTADO, DA adj. Que obra precipitadamente y sin reflexión.

ALBOROTADOR adj. Que alborota.

ALBOROTAPUEBLOS com. Alborotador. *Fam.* Persona bullanguera.

ALBOROTAR v. a. y n. Causar alboroto. *Arg.* Excitar gran curiosidad. *Arg.* Enredar, enmarañar.

ALBOROTO m. Vocerío ó estrépito. Desorden, tumulto. Asonada, motín, sedición. Pl. *Guat.* y *Hond.* Rosetas de maíz tostado con miel.

ALBOROZADO, DA adj. Regocijado, alborotado.

ALBOROZADOR, RA adj. y s. Que alboroza ó causa alborozo: *noticia alborozadora.*

ALBOROZAR v. a. Causar extraordinario placer.

ALBOROZO m. Extraordinario regocijo, placer ó alegría: *manifestar gran alborozo.* Contr. **Desazón, disgusto.** Pardo. **Alboroto.**

ALBOTÍN n. Terebinto, árbol terebintáceo.

ALBRICIAR v. a. Dar albricias, felicitar.

ALBRICIAS f. pl. Regalo que se da por alguna buena noticia. *Mej.* Agujeros que dejan los fundidores en el molde para que salga el aire al entrar el metal. *¡Albricias!* expresión de júbilo, enhorabuena.

ALBUDECA f. Uno de los nombres de la áudia.

ALBUFERA f. Albufera, depósito de agua.

ALBUGINA f. Albugo mancha de la córnea.

ALBUGÍNEO, A adj. *Zool.* Enteramente blanco.

ALBUGO m. *Med.* Mancha blanca en la córnea transparente.

ALBUHERA f. Depósito artificial ó natural de agua.

ÁLBUM m. (lat. *album*, blanco. Libro en blanco, cuyas hojas se llenan con composiciones literarias, sentencias, máximas, retratos, sellos de correo, etc.: *un álbum de tarjetas postales.* Pl. *Álbumes.*

ALBUMEN m. (lat. *albumen*, clara de huevo). *Bot.* Materia feculenta que envuelve el embrión de algunas plantas y le sirve de primer alimento: *el albumen puede ser córneo, oleaginoso ó carnoso.*

ALBÚMINA f. Substancia algo salada, muy común en la naturaleza, y que forma la casi totalidad de la clara de huevo y del suero de la sangre.

ALBUMINADO, DA adj. Que contiene albúmina: *papel albuminado.*

ALBUMINOIDEO, A adj. *Quím.* De la naturaleza de la albúmina: *el gluten y la caseína son materias albuminoideas.*

ALBUMINOSA f. Substancia obtenida mediante la acción de un álcali sobre la albúmina.

ALBUMINOSO, SA adj. Que contiene albúmina.

ALBUMINURIA f. *Med.* Enfermedad que consiste en la existencia de albúmina en la orina.

Albur.

ALBUR m. Pez de río, de escamas plateadas. En el juego del monte, las dos cartas primeras que saca el banquero. *Fig.* Riesgo ó peligro: *jugar, correr un albur.* Escamas de Oriente, escamas de albur mezcladas con cola que se usaron para imitar las perlas. Pl. Juego de naipes.

ALBURA f. Blancura perfecta. Clara de huevo. Madera tierna y blanquecina, entre la corteza y el corazón de un árbol, que forma cada año un círculo nuevo alrededor de dicho corazón. V. PLANTA.

ALBURERO m. El que juega á los albures.

ALBURNO m. Albura de la madera. Pez ciprinido de Europa, de carne agradable.

ALBUROSO, SA adj. Que contiene albura: *madera alburosa.*

ALCABALA f. Nombre de cierto derecho antiguo que cobraba el fisco sobre las ventas.

ALCABALATORIO, RIA adj. Relativo á la alcabala: *derechos alcabalatorios.*

ALCABALERO m. El que cobraba las alcabalas.

ALCABOR m. Hueco de la campana del horno ó de la chimenea.

ALCABOTA f. *Pr. And.* Escoba de cabezuela.

ALCABUCO m. V. ARCABUCO.

ALCACEL y **ALCACER** m. Cebada verde y en hierba. *Fig. y fam. Estar ya duro el alcacer para zampoñas*, no estar ya una persona en edad de aprender ó de hacer algo.

ALCACÍ y **ALCACIL** m. Alcaucil, alcachofa silvestre.

Alcachofa.

ALCACHOFA f. Planta compuesta cuyas piñas grandes y escamosas pueden comerse antes de que la flor llegue á desarrollarse. Piña de esta planta, del cardo y otras semejantes. Galopo, útil de cordelero. *Pop.* Especie de panecillo que sirve para emparedados.

ALCACHOFADO, DA adj. De figura de alcachofa: *el cardo tiene flores alcachofadas.* M. Guisado hecho ó compuesto con alcachofas.

ALCACHOFAL m. Sitio plantado de alcachofas.

ALCACHOFERA f. Alcachofa, planta. La mujer que vende alcachofas.

ALCACHOFERO m. El que vende alcachofas.

ALCAHAZ m. Jaula grande para encerrar aves.

ALCAHAZADA f. Conjunto de aves vivas encerradas en el alcahaz: *una alcahazada de gallinas.*

ALCAHAZAR v. a. Encerrar las aves en el alcahaz.

ALCAHUETE, TA m. y f. Persona que sirve para encubrir lo que se quiere ocultar. *Arg.* Chismoso. (Observ. Es palabra que debe evitarse.) Sinón. **Encubridor.** M. *Teatr.* Telón que se corre en lugar del de boca, para indicar que el entreacto será corto.

ALCAHUETEAR v. n. Hacer papel de alcahuete.

Digitized by Google

ALCAHUETERÍA f. Acción de ocultar ó encubrir á una persona. *Fig. y fam.* Medio de que se vale uno para engañar, maña, triquiñuela.

ALCAICERÍA f. Barrio en que se vende la seda.

ALCAICO adj. y s. (de *Alceo*, poeta griego). Dícese de una especie de verso de la poesía antigua.

ALCAIDE m. El que tiene á su cargo la guarda y defensa de una fortaleza. En las cárceles, guardian de los presos.

ALCAIDESA f. Mujer del alcaide.

ALCAIDÍA f. Oficio del alcaide. Casa del alcaide.

ALCALÁ m. *Ant.* Castillo, fuerte, alcazaba.

ALCALDADA f. Abuso de autoridad.

ALCALDE m. Primer oficial municipal de un ayuntamiento ó distrito; *el alcalde es el representante y el delegado del gobierno en el ayuntamiento.* Cierto juego de naipes. *Fam. Alcalde de monterilla*, el de una aldea ó lugar, cuando es labriego ó rústico.

ALCALDESA f. Mujer del alcalde.

ALCALDESCO, CA adj. *Fam.* De alcalde: *autoridad alcaldesca.*

ALCALDÍA f. Cargo de alcalde. Casa del alcalde.

ALCALESCENCIA f. *Quím.* Estado de las substancias orgánicas en que se forma espontáneamente amoniaco, que es un álcali.

ALCALESCENTE adj. Que toma propiedades alcalinas: *los cuerpos que contienen nitrógeno pueden volverse alcalescentes.*

ÁLCALI m. (*ár. alcali*, sosa). *Quím.* Substancia cuyas propiedades químicas son análogas á las de la sosa y potasa. *Álcali volátil*, amoniaco. — Los álcalis son venenos violentos, cuyos efectos se combaten absorbiendo vinagre aguado.

ALCALIFICANTE adj. Que produce una manifestación alcalina: *principio alcalificante.*

ALCALÍMETRO m. *Quím.* Instrumento para apreciar el grado de pureza de los álcalis.

ALCALINO, NA adj. *Quím.* De álcali ó que tiene álcali: *sabor alcalino.* M. Medicamento alcalino.

ALCALINOTERROSO adj. Dícese de los metales como el litio, el estroncio, á cuyas sales se daba antes el nombre de tierras.

ALCALIZAR v. a. *Quím.* Dar á una cosa las propiedades de los álcalis; *alcalizar un líquido.*

ALCALOIDE m. *Quím.* Substancia orgánica cuyas propiedades recuerdan las de los álcalis: *la nicotina es un alcaloide.* — La mayor parte de los alcaloides son venenos muy violentos, pero que sabe aprovechar la medicina. En los casos de envenenamiento es el mejor antídoto el tanino.

ALCALLER m. Alfarero.

ALCALLERÍA f. Conjunto de vasijas de barro.

ALCAMONÍAS f. pl. Semillas pequeñas, usadas en condimentos, como anís, alcaravea, cominos, etc. M. *Fig. y fam.* Alcahuete, encubridor.

ALCANA f. Alheña, planta oleácea.

ALCANCE m. Distancia á que llega el brazo: *esa tabla no está á mi alcance.* Lo que alcanza cualquier arma: *el alcance de un cañón.* Correo extraordinario que se envía para alcanzar al ordinario. Plazo suplementario que se deja en las administraciones de correos para el depósito de las correspondencias, mediante tasa especial: *buzón, sello de alcance. Fig.* En materia de cuentas, déficit. *Fig.* En los periódicos, noticia importante recibida á última hora. *Fig.* Capacidad ó talento: *hombre de cortos alcances. Fig.* Tratándose de obras del espíritu humano, transcendencia. *Veter.* Alcanzadura.

Alcancía.

ALCANCÍA f. Vasija cerrada, con una hendedura estrecha, donde se echan monedas para guardarlas: *una alcancía de barro. Amer.* Cepillo de iglesia.

ALCÁNDARA f. Percha ó varal donde se ponían las aves de cetrería. Vara donde se colgaba la ropa.

ALCANDÍA f. Zahina, planta gramínea comestible.

ALCANDIAL m. Tierra sembrada de alcandía.

ALCANDORA f. Hoguera, fogata.

ALCANFOR m. Substancia aromática cristalizada, que se saca del alcanforero: *el alcanfor suele emplearse contra los dolores reumáticos.*

ALCANFORADA f. Planta salsolácea, común en España, cuyas hojas despiden olor de alcanfor.

ALCANFORAR v. a. Mezclar con alcanfor alguna cosa: *aguardiente alcanforado.* Poner alcanfor en una cosa: *alcanforar la ropa.* **Alcanforarse** v. r. *Venez.* Desaparecer, ocultarse.

ALCANFORERO m. Árbol lauráceo del Japón, de cuyas ramas y raíces se extrae alcanfor.

ALCANTARA f. En los telares de terciopelo, caja grande de madera, que sirve para guardar la tela que se va labrando.

ALCANTARILLA f. Acueducto ó sumidero subterráneo para recoger las aguas llovedizas ó inmundas. SINÓN. **Albañal.** *Mej.* Depósito de fábrica que sirve para recibir las aguas potables.

ALCANTARILLADO m. Conjunto de alcantarillas de una población. Obra de forma de alcantarilla.

ALCANTARILLAR v. a. Hacer ó poner alcantarillas: *alcantarillar una calle.*

ALCANTARILLERO m. Obrero que cuida de las alcantarillas.

ALCANTARINO, NA adj. y s. De Alcántara. Religioso franciscano de la reforma de San Pedro de Alcántara. Caballero de la orden de Alcántara.

ALCANZADIZO, ZA adj. Muy fácil de alcanzar.

ALCANZADO, DA adj. Empeñado, adeudado, entrampado: *andar muy alcanzado.*

ALCANZADOR, RA adj. Que alcanza á una cosa.

ALCANZADURA f. *Veter.* Herida que se hacen las caballerías con los cascos en el pulpejo.

ALCANZAR v. a. (del lat. *ad*, á, y *calx, calcis*, talón). Llegar á reunirse con una persona ó cosa que va delante: *alcanzar á un caminante.* Coger algo alargando la mano: *alcanzar un plato.* Llegar hasta: *alcanzar con la mano al techo. Fig.* Hablando de un período de tiempo, haber uno vivido en él. *Fig.* Conseguir: *alcanzó su deseo; no alcanzó el remedio á curar la enfermedad. Fig.* Entender, comprender: *no alcanzó lo que dice. Fig.* Quedar acreedor á alguna cantidad en un ajuste de cuentas. *Fig.* Llegar á igualarse con otro en alguna cosa: *alcanzar á uno en sus estudios.* V. n. En ciertas armas, llegar el tiro á cierta distancia: *los cañones modernos alcanzan muy lejos. Fig.* Tocar á uno alguna cosa ó parte de ella. *Fig.* Ser suficiente una cosa: *la provisión alcanza para el camino.* **Alcanzarse** v. r. *Veter.* Hacerse alcanzaduras las caballerías. SINÓN. **Conseguir, lograr.**

Alcaparra.

ALCAPARRA f. Arbusto caparáceo de flores blancas y grandes, cuyo fruto es el alcaparrón. Botón de la flor de esta planta que se usa como condimento: *comer alcaparras encurtidas.*

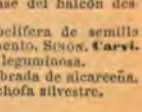
ALCAPARRADO, DA adj. Condimentado con alcaparras: *guiso alcaparrado.*

ALCAPARRAL m. Sitio poblado de alcaparras.

ALCAPARRO m. Alcaparra, planta caparídea.

ALCAPARRÓN m. Fruto de la alcaparra, baya carnosa, parecida á un hongo pequeño. (Se come encurtido.)

ALCAPARROSA f. Caparrosa, nifa ó de cobre ó hierro.


Alcaraván.

ALCARAVÁN m. Ave zancuda, de cuello largo y cola pequeña, vientre blanco, alas blancas y negras, y el resto del cuerpo rojo, menos la cabeza, que es de color negro verdoso.

ALCARAVANERO adj. Dícese del halcón destinado á la caza de alcaravanes.

ALCARAVEA f. Planta umbelífera de semilla aromática, que sirve para condimento. SINÓN. **Carvi.**

ALCARCEÑA f. Yero, planta leguminosa.

ALCARCEÑAL m. Tierra sembrada de alcarceña.

ALCARCIL m. Alcaucil, alcachofa silvestre.

Digitized by Google

ALCARRACERO, RA m. y f. Persona que hace ó vende alcárrazas. M. Vasar en que se ponen las alcarrazas.

ALCARRAZA f. Vasija de arcilla porosa y poco cocida, que deja rezumar una parte del agua que contiene y cuya evaporación enfría el resto del líquido.

Alcarrazas.

ALCARRIA f. Terreno alto y, por lo común, raso y sin mucha hierba.

ALCARTAZ m. Cucurucho.

ALCATIFA f. Tapete ó alfombra fina. *Aloaõ.* Broza ó relleno que se echa en el suelo antes de embaldosarlo ó enladrillarlo.

ALCATRAZ m. Pelicano, ave. Alcaraviaz cucurucho.

ALCAUCÍ y ALCAUCIL m. Alcachofa silvestre. En algunas partes se llama así la cultivada.

ALCAUDÓN m. Pájaro dentirrostro, carnívoro, que caza otros pajarillos, roedores, reptiles, etc. Sinón. **Desollador.**

Alcaudón.

ALCAYATA f. Escarpia, clavo acodado.

ALCAYOTA f. *Chil.* Cidracayote.

ALCÁZABA f. *Ant.* Castillo ó plaza fuerte. En Andalucía suele darse este nombre á la parte más elevada de ciertas poblaciones, donde solía levantarse algún castillo en otro tiempo.

ALCÁZAR m. Fortaleza, fuerte: *el Alcázar de Toledo fué reedificado en tiempos de Carlos V.* Palacio real. *Mar.* Espacio que media entre el palo mayor de un buque y la entrada de la cámara alta del mismo.

Alcazar.

ALCAZUZ m. Uno de los nombres del orozuz.

ALCE m. Mamífero rumiante, parecido á un ciervo grande, que habita las regiones boreales de Europa y América: *el alce ha hacíendose escaso.* Sinón. **Anio.** En ciertos juegos, porción de cartas que se corta después de haber barajado y antes de repartir. En la malilla, premio que se da por el valor de la última carta, que señala el palo del triunfo en cada mano.

Alce.

ALCEA f. (gr. *alkea*, malva). Género de malváceas que encierra la malvarrosa.

ALCEDO m. Arcedo.

ALCINO m. Planta labiada, con flores pequeñas, de color azul violado y de olor desagradable. Sinón. **Albahaca silvestre.**

ALCIÓN m. Ave fabulosa que solo anidaba sobre un mar tranquilo. *Zool.* Martín pescador, ave. Zoófito de la clase de los pólipos.

ALCIONENSE adj. *Días alcionenses*, los siete que precedían y los siete que seguían al solsticio de invierno durante los cuales estaba tranquilo el mar y podían hacer su nido los alciones.

ALCIONIO m. Polipero formado por alciones y otros zoófitos.

ALCIONITO m. Alcionio fósil.

ALCISTA com. Persona que juega al alza en la Bolsa. Contr. **Bajista.**

ALCOBA f. Aposento destinado para dormir. Caja, parte de la balanza en que se mueve el fiel.

ALCOBILLA f. Alcoba pequeña. *Pr. Ar. Alcobilla de humóre.* chimenea para calentar una estancia. Alcoba de la balanza.

ALCOCARRA f. Gesto, mueca: *hacer alcocarras.*

ALCOFA f. Capacho, espuerta.

ALCOHOL m. (ar. *al*, la, y *cohol*, cosa sutil). Líquido obtenido mediante la destilación del vino y otros licores fermentados, llamado también *espíritu de vino.* Polvo negro con que se tiñen algunas personas los párpados y las pestañas. *Alcohol de ardier*, el alcohol desnaturalizado por una substancia que lo hace inscrivible como bebida, y que se emplea como combustible. — El alcohol hierve á 78° y se solidifica á — 130°. Se extrae el alcohol del vino, de la sidra, de la remolacha, de las semillas germinadas, de la fécula y en general de todas las substancias azucaradas ó que pueden convertirse en azúcar. Los alcoholes industriales fabricados con granos y patatas son los más nocivos.

ALCOHOLADO m. *Med.* Compuesto alcohólico medicamentoso, preparado por solución ó maceración: *la tintura de yodo es un alcoholado.*

ALCOHOLAR v. a. Enagrecer los ojos ó el pelo con alcohol. *Quím.* Sacar alcohol de una substancia. *Ant. Farm.* Reducir una substancia á polvo menudo.

ALCOHOLATO m. *Med.* Medicamento líquido que se obtiene destilando el alcohol con ciertas substancias: *el agua de Colonia es un alcoholato.*

ALCOHOLATURO m. Producto obtenido por maceración en alcohol: *alcoholaturo de acónito.*

ALCOHOLERA f. Salserilla para poner el alcohol ó afeite para los ojos.

ALCOHÓLICO, CA adj. Que tiene alcohol: *licor alcohólico.* M. Persona atacada de alcoholismo.

ALCOHOLIFICACIÓN f. Transformación en alcohol: *la alcoholificación del azúcar.*

ALCOHOLÍMETRO m. Areómetro que sirve para medir el alcohol contenido en un líquido.

Alcoholímetro.

ALCOHOLISMO m. Abuso del alcohol: *los estragos del alcohol smo.* Enfermedad causada por el abuso del alcohol. — El alcoholismo puede sobrevenir en individuos que nunca hayan llegado á la embriaguez completa; produce accidentes gástricos y nerviosos, abrevia la vida y conduce frecuentemente á la locura. El alcoholismo es hereditario y su tratamiento sobre todo moral.

ALCOHOLIZACIÓN f. Acción de alcoholizar, producción de alcohol en un líquido.

ALCOHOLIZAR v. a. Echar alcohol en otro líquido: *alcoholizar un vino.* **Alcoholizarse** v. r. Envenenarse con alcohol.

ALCOLLA f. Ampolla grande de vidrio.

ALCONCILLA f. Afeite para el rostro.

ALCOR m. Colina ó collado.

ALCORÁN m. (pal. ár. que significa: la lectura por excelencia). Libro que contiene la ley religiosa de Mahoma: *el Alcorán es el fundamento de la religión mahometana.* V. *Parte hist.*

ALCORÁNICO, CA adj. Perteneciente al Alcorán.

ALCORANISTA m. Doctor que explica el Alcorán.

ALCORCÍ m. Especie de joyel.

ALCORNOCAL m. Sitio plantado de alcornoques: *abundan los alcornocales en Cataluña.*

ALCORNOQUE m. Variedad de encina cuya corteza gruesa y lo'a constituye el corcho.

ALCORNOQUEÑO, ÑA adj. Perteneciente al alcornoque, ó parecido á él.

ALCORQUE m. Chaneio con suela de corcho. Hoyo abierto al pie de las plantas para el riego.

ALCORZA f. Pasta blanca de azúcar y almidón. *Fig. Arg.* Cosa muy delicada.

ALCORZAR v. a. Cubrir, adornar una cosa con alcorza: *alcorzar un pastel.*

ALCOTÁN m. Especie de halcón.

ALCOTANA f. Herramienta de albañilería á manera de zapapico de mango corto.

ALCREBITE y ALCRIBITE m. Azúfre.

ALCRIBÍS m. *Min.* Tobera de un horno ó forja.

ALCUBILLA f. Arca de agua.

ALCUCERO, RA adj. *Fig. y fam.* Goloso: *mozo, perro alcucero.* M. El que hace ó vende alcuzas.

ALCURNIA f. Ascendencia, linaje, estirpe: *persona de noble alcurnia.*

ALCURNADO, DA adj. De noble alcurnia: *caballero bien alcurniado.*

ALCUZA f. Vasija en que se tiene el aceite para el uso diario. *Amer.* Taller ó angarillas con aceite y vinagre que se ponen sobre la mesa.

ALCUZADA f. El aceite que cabe en una alcuza.

ALCUZCUZ m. Pasta de harina y miel, reducida á granitos redondos y cocida con el vapor del agua caliente. (Es comida muy usada entre los moros.)

Digitized by Google

ALDABA f. Llamador de hierro ó bronce, que se pone á las puertas. Barra ó travesaño con que se aseguran los postigos ó puertas. *Ant.* Anillo, agarradero. *Fig. Agarrarse á buenas aldabas,* valerse de una gran protección, ó contar con ella.

Aldaba.

ALDABADA f. Golpe que se da en la puerta con la aldaba: *dar aldabadas. Fig.* Sobresalto, susto ó temor repentino.

ALDABAZO m. Golpe recio dado en la puerta con la aldaba.

ALDABEAR v. n. Dar aldabadas.

ALDABEO m. Acción de aldabear, especialmente cuando es con repetición.

ALDABÍA f. Madero que sirve para sostener la armazón de un tabique colgado.

ALDABILLA f. Gancho que, entrando en una hembrilla, sirve para cerrar puertas, ventanas, cofrecillos, cajas, etc.

ALDABÓN m. Aldaba grande. Asa grande de cofre, arca: *los aldabones de un baúl.*

ALDABONAZO m. Aldabada ó aldabazo.

ALDEA f. Lugar pequeño situado en el campo y que administrativamente depende de otro.

ALDEANAMENTE adv. m. Al modo de la aldea. *Fig.* Inculta, rústica ó grosseramente.

ALDEANIEGO, GA adj. Rústico, campesino.

ALDEANISMO m. Barbarismo. (P. us.)

ALDEANO, NA adj. y s. Natural de una aldea. Perteneciente á ella: *costumbres aldeanas. Fig.* Inculto, grosero, rústico sin educación.

ALDEHIDO m. Líquido volátil que se obtiene oxidando un alcohol.

ALDERUELA f. Aldea pequeña.

ALDENEJA f. Cerifior, planta borraginea.

ALDEORRIO y **ALDEORRO** m. despect. Lugar muy pequeño, pobre ó falto de cultura.

ALDERMÁN m. Magistrado municipal inglés.

ALDERREDOR adv. l. Alrededor.

ALDINO, NA adj. Relativo á Aldo Manucio y á los demás impresores de su familia: *la edición aldina de Virgilio de 1505 es muy estimada.*

ALDIZA f. Aciano menor, planta.

ALDORA f. Zahina, planta gramínea comestible.

ALDORTA f. Ave zancuda, que tiene el pico negro, los tarsos rojos, y el cuerpo ceniciento, excepto el lomo, que es algo verdoso.

ALDRÁN m. El que vende vino en las dehesas.

ALDÚCAR m. Addcar, seda exterior del capullo.

ALE m. (pal. ingl. — pr. *el*). Cerveza inglesa ligera.

ÁLEA m. (pal. lat.). Azar, fortuna; contingencia.

ALEACIÓN f. Combinación de dos metales por medio de la fusión: *el latón es aleación de cobre y cinc, y el bronce, de cobre y estaño.* SINÓN. **Liga.**

ALEAR v. n. Mover las alas las aves, aletear. *Fig.* Mover los brazos. *Fig.* Cobrar aliento ó fuerzas el convaleciente: *José va aleando.*

ALEAR v. a. (lat. *ad*, á, y *ligare*, atar). Mezclar dos ó más metales fundiéndolos: *alear oro con plata.*

ALEATORIAMENTE adv. m. De un modo aleatorio: *trabajar aleatoriamente.*

ALEATORIO, RIA adj. (lat. *aleatorius*, del juego de dados). Relativo al juego de azar: *beneficio aleatorio. For.* Que depende de un suceso fortuito: *la apuesta es un contrato aleatorio.*

ALEBRARSE v. r. Echarse en el suelo pegándose contra él como las liebres. *Fig.* Acobardarse. SINÓN. **Agazaparse, amilanarse.** IRREG. Tiene la irregularidad de *acertar.*

ALEBRASTARSE y **ALEBRESTARSE** v r. Alebrarse. *Venez.* Erguirse, envalentonarse.

ALEBRONARSE v. r. *Fig.* Acobardarse.

ALECCIONABLE adj. Que se puede aleccionar.

ALECCIONAR v. a. Dar lección. Amaestrar, enseñar: *aleccionar á un criado.*

ALECE m. Haleche, boquerón, pescado. Guisado hecho con el hígado del salmoncete ó del sargo.

ALECHÍN m. *Cuba.* Especie de tiburón. *Parag.* Árbol verbenáceo, de madera parecida á la caoba.

ALECTORIA f. (gr. *alektór*, gallo). Piedra que suele hallarse en el hígado de los gallos: *se atribuyeron en lo antiguo virtudes medicinales á la alectoria.*

ALECHE m. Haleche, boquerón, anchoa, pescado.

ALECHIGAR v. a. Dulcificar, suavizar. **Alechigarse** v. r. Alterarse un líquido, poniéndose lechoso.

ALECHUGAR v. a. Plegar ó rizar en figura de hoja de lechuga: *cuello alechugado.*

ALECHUGUINADO adj. Que parece lechuguino.

ALEDA f. Primera cera con que unran las abejas la colmena. SINÓN. **Propóleos, tanque.**

ALEDAÑO, ÑA adj. Confinante, lindante: *finca aledaña.* Accesorio, anexo. M. Confín, término, límite: *los aledaños de una heredad.*

ALEFRÍS y **ALEFRIZ** m. *Mar.* Muesca que se abre en la quilla, roda y codaste para que encajen las tablas del costado del navío.

ALEGABLE adj. Que se puede alegar: *pretexto difícilmente alegable.* SINÓN. **Plausible.**

ALEGACIÓN f. Lo que se alega: *alegación falsa.*

ALEGAR v. a. Citar, traer uno á favor de su propósito: *alegar razones, alegar sus servicios.*

ALEGATO m. *For.* Escrito en que expone el abogado las razones del derecho de su cliente.

ALEGATORIO, RIA adj. Relativo á la alegación ó al alegato.

ALEGORÍA f. Ficción que presenta un objeto al espíritu de modo que despierte el pensamiento de otro objeto: *la venda y las alas de Cupido son una alegoría.* Obra ó composición literaria ó artística de sentido alegórico: *un esqueleto armado con una guadaña es alegoría de la muerte.*

Alegoría.

ALEGÓRICAMENTE adv. m. Con alegoría: *hablar alegóricamente.*

ALEGÓRICO, CA adj. Perteneciente á la alegoría: *sentido alegórico; figura alegórica.*

ALEGORIZACIÓN f. Representación alegórica.

ALEGORIZADOR m. Amigo de alegorizar.

ALEGORIZAR v. a. Dar sentido alegórico.

ALEGRADOR, RA adj. Que alegra. M. Tira de papel retorcida, que sirve para encender.

ALEGRAR v. a. Causar alegría. *Fig.* Avivar, hermosear: *el sol alegra las calles. Fig.* Tratándose de la luz ó del fuego, avivarlos. **Alegrarse** v. r. Recibir ó sentir alegría. *Fig. y fam.* Ponerse alegre por haber bebido con algún exceso. SINÓN. **Achisparse.** CONTR. **Enfadarse, disgustarse.**

ALEGRAR v. a. (de *legra*). Legrar, raer un hueso. Agrandar un taladro.

ALEGRE adj. Poseído ó lleno de alegría: *Juan está alegre. Fig.* Que denota alegría: *cara alegre. Fig.* Que ocasiona alegría: *noticia alegre. Fig. y fam.* Excitado alegremente por la bebida.

ALEGREMENTE adv. m. Con alegría: *pasar la velada muy alegremente.*

ALEGRETE, TA adj. Algo alegre, vivaracho.

ALEGRETO m. *Mús.* Movimiento musical menos vivo que el alegro.

ALEGRÍA f. Grato y vivo movimiento del ánimo que se manifiesta con signos exteriores: *una exclamación de alegría.* Planta sesámea de la India, cuya simiente oleaginosa se usa como condimento. Nuégado en que entra esta simiente. (También se hace en Cuba con coco rallado, millo, etc.). SINÓN. **Contento, placer.**

Alegría.

ALEGRO m. (pal. ital.). *Mús.* Uno de los movimientos del ritmo musical: *el alegro es moderadamente vivo. Mús.* Composición musical en este movimiento: *tocar ó cantar un alegro.*

ALEGRÓN m. *Fam.* Alegría repentina y breve. *Fig. y fam.* Llamarada de fuego de poca duración.

ALEJA f. *Pr. Murc.* Vasar.

ALEJAMIENTO m. Acción de alejar. Distancia.

Digitized by Google

ALFABETO ALEMÁN

IMPRENTA		ESCRITURA		NOMBRE		IMPRENTA		ESCRITURA		NOMBRE	
A	a	*A*	*a*	a	á	N	n	*N*	*n*	n	en
B	b	*B*	*b*	b	be	O	o	*O*	*o*	o	o
C	c	*C*	*c*	c	tse	P	p	*P*	*p*	p	pe
D	d	*D*	*d*	d	de	Q	q	*Q*	*q*	q	ku
E	e	*E*	*e*	e	e	R	r	*R*	*r*	r	er
F	f	*F*	*f*	f	eff	S	s	*S*	*s*	s	es
G	g	*G*	*g*	g	gbe	T	t	*T*	*t*	t	te
H	h	*H*	*h*	h	ha	U	u	*U*	*u*	u	u
I	i	*I*	*i*	i	i	V	v	*V*	*v*	v	fau
J	j	*J*	*j*	j	iot	W	w	*W*	*w*	w	ve
K	k	*K*	*k*	k	ka	X	x	*X*	*x*	x	iks
L	l	*L*	*l*	l	el	Y	y	*Y*	*y*	y	ipsilon
M	m	*M*	*m*	m	em	Z	z	*Z*	*z*	z	tset

ALEJANDRINO, NA adj. y s. De Alejandría.
ALEJANDRINO adj. y s. m. (por estar escrito en este metro el poema de *Alejandro*). Dícese del verso castellano de catorce sílabas, dividido en dos hemistiquios. Ejemplo :

Yo lei no sé donde, que en la lengua herbolaria
Saludando el tomillo, la hierba paristaria...
(IRIARTE.)

ALEJAR v. a. Poner lejos ó más lejos : *alejar un peligro.* **Alejarse** v. r. Ir lejos : *alejarse de su casa.*
ALEJIJAS f. Pl. Puches de harina de cebada.
ALEJUR m. Alajú, dulce.
ALELAMIENTO m. Efecto de alelarse.
ALELAR v. a. Poner lelo : *alelarse con la edad.*
ALELUYA amb. Voz que usa la Iglesia en señal de júbilo : *cantar la aleluya ó el aleluya.* Interj. que se emplea para demostrar júbilo. M. Tiempo de Pascua : *por el aleluya nos veremos.* Estampitas formando serie y con la explicación del asunto, impresas en un solo pliego de papel. Tortita redonda, con la palabra *aleluya* escrita encima, que hacen las monjas por Pascua. Planta oxalídea, comestible, de la que se saca la sal de acederas. *Fig. y fam.* Pintura despreciable. *Fig. y fam.* Versos prosaicos y sin valor. *Fig. y fam.* Persona ó animal muy flaco : *este caballo es una aleluya.*
ALELUYADA f. Alegrón, alegría grande.
ALEMA f. Porción de agua de regadío, que se reparte por turno entre los vecinos.
ALEMÁN, NA adj. y. s. De Alemania. M. Idioma alemán : *hablar alemán con facilidad.*
ALEMANA y **ALEMANDA** f. Danza viva y alegre ejecutada por varias parejas. Música que la acompaña.
ALEMANESCO, CA adj. Alemanisco.
ALEMÁNICO, CA adj. Perteneciente á Alemania. SINÓN. **Germánico.**
ALEMANISCO, CA adj. Aplícase á cierto género de mantelería labrada.
ALEMAS f. pl. *Bot.* Baños públicos en ciertos ríos.
ALENTADA f. Respiración no interrumpida : *leyó todo el párrafo de una alentada.*
ALENTADAMENTE adv. m. Con aliento ó esfuerzo, animosamente. CONTR. **Cobardemente.**
ALENTADO, DA adj. Animoso, valiente. CONTR. **Cobarde, pusilánime.** *Col.* Robusto, vigoroso.
ALENTADOR, RA adj. Que alienta : *palabras alentadoras.* SINÓN. **Reconfortante.**
ALENTAR v. n. Respirar. V. a. Animar, infundir aliento ó esfuerzo, dar vigor : *alentar á los trabajadores. Ecuad.* Palmotear, jalear. **Alentarse** v. r. *Guat.* Restablecerse, reponerse. IRREG. Pres. ind. : *aliento, alientas, alienta, alentamos, alentáis, alientan ;* imperf. : *alentaba, alentabas,* etc.; pret. : *alenté, alentaste,* etc.; fut. : *alentaré, alentarás,* etc.; imper. : *alienta, alentad ;* pres. subj. : *aliente, alientes : alentemos, alentéis, alienten ;* imperf. subj. : *alentara, alentaras,* etc., *alentaria, alentarias,* etc., *alentase, alentases,* etc.; fut. subj. : *alentare, alentares,* etc.; ger. : *alentando ;* p. p. *alentado.* CONTR. **Desanimar.**
ALENTOSO, SA adj. Alentado, animado. (P. us.)
ALEONADO, DA adj. Leonado : *piel aleonada.*
ALEONAR v. a. *Chil.* Amotinar, alborotar, azuzar.
ALEPANTADO, DA adj. *Ecuad.* Absorto, ensimismado, embobado.
ALEPANTAMIENTO m. *Ecuad.* Distracción ; abstracción, embobamiento.
ALEPÍN m. (de *Alepo*). Tela muy fina de lana.
ALERCE m. Género de coníferas de los países templados, que alcanzan gran altura y de las que se sacan el maná de los farmacéuticos y la trementina de Venecia : *el alerce busca los sueños muebles.*
ALERO m. Parte inferior del tejado, que sale fuera de la pared. Cada una de las alas sujetas á los costados de la caja de algunos carruajes, y que sirven para defender de las salpicaduras de lodo á los que van dentro. Lado ú orilla de otros objetos.
ALERTA adv. m. Con vigilancia y atención : *estar alerta. Estar ojo alerta,* estar sobre aviso. Interj. que usan los centinelas para avisar á la tropa que vele ó esté sobre aviso. P. : *¡ten viva alerta.*
ALERTAMENTE adv. m. Alerta.
ALERTAR v. a. Excitar ó avisar á uno para que esté alerta : *alertar á un centinela.*
ALERTO, TA adj. Vigilante, cuidadoso. (P. us.)
ALESNA f. *Ant.* Lesna. (Usase aún en América.)
ALESNADO, DA adj. Puntiagudo como lesna.

Digitized by Google

ALETA f. Cada una de las membranas externas, á manera de alas, que tienen los peces para nadar. Pl. *Arq.* Partes del machón, que quedan visibles á los lados de una columna ó de una pilastra. *Arq.* Muros en rampa á los lados de los puentes. *Mar.* Cada uno de los dos maderos curvos que forman la popa de un boque. Partes salientes de los proyectiles de artillería, que entran en las acanaladuras del cañón rayado: *bala con aletas de plomo.*

Aletas: A, dorsal; B, pectoral; C, ventral; D, anal; E, caudal.

ALETADA f. Movimiento de las alas ó las aletas.

ALETARGAMIENTO m. Letargo.

ALETARGAR v. a. Causar letargo. **Aletargarse** v. r. Padecer letargo: *la marmota y el lirón se aletargan durante el invierno.*

ALETAZO m. Golpe de ala ó de aleta.

ALETEAR v. n. Agitar un ave las alas sin volar.

ALETEO m. Acción de aletear: *el aleteo de un gorrión.* Palpitación violenta del corazón.

ALETO m. Halieto, especie de halcón.

ALETRÍA f. *Pr. Murc.* Fideos, pasta para sopa.

ALEUDAR v. a. Leudar, hacer fermentar la masa.

ALEURITA f. Género de euforbiáceas á las que pertenece el lumbán de Filipinas.

ALEURONA f. Substancia nitrogenada que se encuentra en las semillas de ciertas plantas.

ALEVE adj. Traidor, pérfido: *hombre aleve.*

ALEVILLA f. Mariposa parecida á la del gusano de seda, pero de alas enteramente blancas.

ALEVINO m. (fr. *alevin*). *Neol.* Pez menudo que se echa en los ríos y estanques para poblarlos. OBSERV. Es galicismo.

ALEVOSÍA f. *Veter.* Ránula, tumor de la lengua.

ALEVOSAMENTE adv. m. Con alevosía.

ALEVOSÍA f. Traición, perfidia. *Con alevosía* loc. adv. á traición y sobre seguro.

ALEVOSO, SA adj. y s. Que comete alevosía, traidor. Que implica alevosía: *acción alevosa.*

ALEXIFÁRMACO, CA adj. y s. (del gr. *alexein*, rechazar, y *pharmacon*, veneno). Contraveneno.

ALEXITÉREO, A adj. y s. Alexifármaco.

ALEYA f. Verse lo del Alcorán.

ALEZO m. (fr. *alèze*). *Med.* Pierna de sábana ó faja muy ancha de lienzo, que se usa en ciertos vendajes quirúrgicos. OBSERV. Es galicismo.

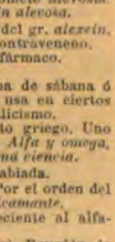
ALFA f. Primera letra del alfabeto griego. Uno de los nombres del esparto. *Fig. Alfa y omega, principio y fin: el alfa y omega de una ciencia.*

ALFÁBEGA f. Albahaca, planta labiada.

ALFABÉTICAMENTE adv. m. Por el orden del alfabeto: *clasificar palabras alfabéticamente.*

ALFABÉTICO, CA adj. Perteneciente al alfabeto: *signo alfabético.*

ALFABETO m. (gr. *alpha* y *bêta*). Reunión de todas las letras de una lengua. Abecedario, libro. — Los fenicios inventaron la escritura alfabética. El fenicio Cadmo la llevó á Grecia, y de allí pasó á los romanos, quienes la transmitieron á todas las demás lenguas europeas.


Alfalfa.

ALFAGUARA f. Manantial copioso, en algunas provincias.

ALFAJÍA f. *Carp.* Alfarjía.

ALFAJOR m. Alajú. *Amer.* Pasta de harina de yuca, papelón, piña y jengibre. *Riopl.* Dulce formado por dos pedazos redondos de masa unidos.

ALFALFA f. Mielga común usada como forraje: *la alfalfa es atacada con frecuencia por la cuscuta.*

ALFALFAL y **ALFALFAR** m. Campo de alfalfa ó mielga.

ALFALFE m. Alfalfa, mielga.

ALFANA f. Caballo fuerte y brioso.

ALFANDOQUE m. *Venez.* Alfondoque, dulce. *Col.* Canuto lleno de semillas con que hacen música los indios del Cauca. *Col.* Especie de alfeñique que se fabrica con almendras.

ALFANEQUE m. Halcón de África, de color blanquecino, con puntas pardas: *el alfaneque se empleaba en la cetrería. Ant.* Tienda de campaña.

ALFANJADO, DA adj. De figura de alfanje.

ALFANJAZO m. Golpe ó herida de alfanje.

ALFANJE m. Sable, corto y corvo. Pez espada.

ALFAQUE m. Banco de arena en la costa ó en la desembocadura de un río: *los alfaques de Tortosa.* OBSERV. Empléase hoy mucho en su lugar el galicismo *barra.*

ALFAQUEQUE m. El que se ocupaba de redimir cautivos ó esclavos y prisioneros de guerra.

ALFAQUÍ m. Doctor de la ley, entre los musulmanes. SINÓN. **Ulema.**

ALFAR m. Obrador de alfarero. Aveilla.

ALFAR adj. Que alfa: *yegua alfar.*

ALFAR v. n. Levantar el caballo demasiado el cuarto delantero, en los galopes.

ALFARDA f. Contribución que pagaban moros y judíos en los reinos cristianos. Par de una armadura.

ALFARDILLA f. Esterilla, galón de oro ó plata.

ALFARDÓN m. *Pr. Ar.* Arandela, rodaja que se pone á las ruedas, tuercas, etc. Alfarda, tributo.

ALFARERÍA f. Arte del alfarero. Taller donde se fabrican y tienda donde se venden vasijas de barro.

ALFARERO m. Fabricante de vasijas de barro.

ALFARJE m. Artefacto que sirve para moler la aceituna en los molinos de aceite. Techo con maderas labradas y entrelazadas artísticamente.

ALFARJÍA f. *Carp.* Madero de sierra para marcos y largueros de puertas y ventanas.

ALFARROBA f. Planta crasulácea de Canarias.

ALFAYATE m. *Ant.* Sastre.

ALFAZAQUE m. Especie de escarabajo.

ALFEIZA f. Alféizar de la ventana.

ALFEIZADO, DA adj. Que tiene alféizar.

ALFEIZAR v. a. Formar alféizar en una pared.

ALFÉIZAR m. *Arq.* Vuelta ó derrame de la pared en el corte de una puerta ó ventana.

ALFÉNIDO m. Composición metálica blanca, inventada en 1850 por el químico Halphen: *el alfénido es un maillechort plateado que sirve principalmente para fabricar cubiertos.*

ALFEÑICARSE v. r. *Fig. y fam.* Adelgazarse mucho. *Fig. y fam.* Remilgarse.

ALFEÑIQUE m. Pasta de azúcar amasada con aceite de almendras dulces. *Fig. y fam.* Persona delicada. *Pr. And.* Valeriana, planta.

ALFERAZGO m. Empleo ó dignidad de alférez.

ALFERECÍA f. Alferazgo cargo ó dignidad de alférez. Enfermedad infantil de carácter convulsivo.

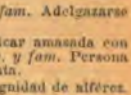
ALFÉREZ m. *Mil.* Oficial que llevaba la bandera ó estandarte. Subteniente. *Bol. Per.* Cierto cargo municipal en los pueblos de indios. *Chil.* Persona que costea los gastos de una fiesta. Pl. *Alféreces.*

ALFERRAZ m. Ave de rapiña empleada antiguamente en la cetrería.

ALFICOZ m. *Pr. Val.* Cohombro.

ALFIL m. Pieza del juego de ajedrez: *el alfil camina diagonalmente.*

ALFILER m. Clavillo de metal con punta por uno de sus extremos y una cabecilla por el otro, que sirve para varios usos. Joya á modo de alfiler ó broche: *alfiler de corbata, de pecho.* Pl. Cantidad de dinero señalada á una mujer para costear el adorno de su persona. Agasajo que suele darse á las criadas de las posadas. Nombre de una campanulácea de flores azules, originaria del N. de Africa. *Alfiler de Paris*, clavo pequeño de cabeza plana y punta piramidal. *Fig. y fam. Estar una persona de veinticinco alfileres*, con todo el adorno posible.


Alfiler.

ALFILERAR v. a. Prender alguna cosa con alfileres: *alfilerar una prenda.*

ALFILERAZO m. Punzada de alfiler. *Fig.* Punzada: *matar á alfilerazos.*

ALFILERERA f. *Pr. And.* Nombre que se da al fruto del geranio y de otras plantas.

ALFILERERO y **ALFILETERO** m. Cañuto pequeño, que sirve para guardar los alfileres y agujas.

Digitized by Google

ALFILERILLO m. Planta umbelífera de Chile.

ALFITETE m. Semola ó farro.

ALFOLÍ m. Granero ó pósito. Almacén de la sal.

ALFOLIAR v. a. Meter en el alfolí: *alfoliar sal.*

ALFOLIERO y **ALFOLINERO** m. El que tiene á su cargo y cuidado el alfolí.

ALFOLLA m. Cerchete, broche, alamar.

ALFOMBRA f. Tapiz con que se cubre el suelo de las habitaciones y escaleras. *Fig.* Conjunto de cosas que cubren el suelo: *alfombra de hierba.* Alfombrilla, enfermedad.

ALFOMBRADO, DA adj. Cubierto de alfombra: *sala alfombrada.* Que tiene dibujos como los de las alfombras: *mantón alfombrado.* M. Conjunto de alfombras: *el alfombrado de una escalera.*

ALFOMBRAR v. a. Cubrir el suelo con alfombra: *alfombrar una sala. Fig.* Cubrir: *la naturaleza alfombra los prados de verde hierba.*

ALFOMBRERO, RA m. y f. Persona que hace alfombras ó que se dedica á colocarlas.

ALFOMBRILLA f. *Med.* Erupción cutánea algo parecida al sarampión: *la alfombrilla es más frecuente en la niñez.*

ALFÓNCIGO m. Árbol terebintáceo, de fruto drupáceo, cuya almendra es de color verde claro, nantecosa, dulce y comestible: *del tronco y de las ramas del alfóncigo fluye la almáciga.*

Alfonso.

ALFONDOQUE m. Pasta de melado, queso y anís ó jengibre.

ALFONSEARSE v. r. *Fam.* Burlarse de una persona en tono de chanza.

ALFONSÍ adj. Alfonsino.

ALFÓNSIGO m. Alfóncigo.

ALFONSINO, NA a. j. Perteneciente á alguno de los reyes españoles llamados Alfonso: *la familia alfonsina.* M. Moneda acuñada en España en tiempo de Alfonso el Sabio.

ALFORFÓN m. Planta poligonácea de cuya semilla negruzca y triangular se hace pan en algunas comarcas de España. SINÓN. **Trigo sarraceno.**

ALFORJAS f. pl. Especie de talega, abierta por el centro y cerrada por sus extremos, que se echa al hombro para llevar el peso bien repartido. Provisión de los comestibles necesarios para el camino.

ALFORJERO m. *Fam.* Fraile mendicante.

ALFORJÓN m. Uno de los nombres del alforfón.

ALFORJUELA f. Alforja pequeña.

ALFORZA f. Pliegue ó doblez horizontal que se hace á una ropa: *echar una alforza á una manga.*

ALFORZAR v. a. Echar una alforza: *hay que alforzar las mangas de esa camisa.*

ALFOZ m. Angostura ó paso estrecho en los montes fragosos ó encumbrados. SINÓN. **Hoz.**

ALGA f. Planta acuática que vive en la superficie ó el fondo de las aguas dulces ó saladas: *algunas especies de algas son comestibles.*

ALGAIDA f. Bosque de matorrales espesos. Médano, duna, colina arenosa á la orilla del mar.

ALGAIDO, DA adj. *Pr. And.* Cubierto de ramas.

ALGALIA f. Substancia untuosa, de consistencia de miel, olor fuerte y sabor acre, que se saca de la bolsa que cerca del ano tiene el gato de algalia, y se emplea en perfumería. Planta malvácea de la India, cuya semilla, de olor almizclado, se emplea en medicina y perfumería. *Gato de algalia,* animal que produce la algalia. *Ctr.* Especie de tienta hueca que se usa en las operaciones de la vejiga: *una algalia de goma.*

Algalia.

ALGALIAR v. a. Perfumar con algalia.

ALGARA f. Tropa á caballo, que salía á hacer correrías. Binza, telilla delgada del huevo ó cebolla.

ALGARABÍA f. Lengua árabe. *Fig. y fam.* Lenguaje ó escritura ininteligible: *hablar algarabía. Fig. y fam.* Modo de hablar atropelladamente. *Fig. y fam.* Gritería confusa. SINÓN. **Confusión, babilonia.** Planta silvestre escrofuliácea, de flores amarillas, de cuyos ramos se suelen hacer escobas.

ALGARADA f. Algara, tropa de jinetes. Vocería grande, alboroto. Motín que no llega á adquirir importancia. Algarrada, fiesta de toros.

ALGARIOT m. Oxicloruro de antimonio, llamado también *mercurio de vida*; es emético y purgante.

ALGARRADA f. Máquina de guerra antigua, especie de balista ó catapulta. Fiesta que consiste en correr en el campo un toro con vara larga. Novillada, corrida de novillos.

ALGARROBA f. Planta leguminosa, de flores blancas, cuya semilla, seca, se da de comer á ganado. Fruto del algarrobo, que es una vaina azucarada y comestible, de color castaño, la cual se da como alimento al ganado de labor.

ALGARROBAL m. Sitio poblado de algarrobos.

ALGARROBERA f. y **ALGARROBERO** m. Algarrobo, árbol que produce la algarroba.

ALGARROBILLA f. Algarroba, arveja. Alga.

ALGARROBILLO m. *Bot.* Algarroba, fruto.

ALGARROBO m. Árbol leguminoso, de flores purpúreas, cuyo fruto es la algarroba. *Algarrobo loco,* ciclamor, árbol.

Algarrobo.

ALGAVARO m. Insecto coleóptero de España.

ALGAZARA f. Vocería de los moros al sorprender ó acometer al enemigo. *Fig.* Ruido, vocerío.

ALGAZUL m. Planta ficoidea, de hojas crasas y aovadas y flores poco visibles, llenas de vesículas transparentes, que nace en las playas.

ALGÉBENA f. *Pr. Murc.* Taza de barro vidriado.

ÁLGEBRA f. Parte de las matemáticas que estudia la cantidad considerada del modo más general, y se vale de letras para representarla. Arte de componer los huesos dislocados. — El álgebra, que tiene por objeto abreviar y generalizar la solución de los problemas numéricos, fué introducida en Europa hacia 950 por los árabes, que la habían aprendido de los griegos y particularmente de Diofante de Alejandría, autor del más antiguo tratado de álgebra que conocemos.

ALGEBRAICO, CA adj. Relativo al álgebra: *fórmula algebraica, ecuación algebraica.*

ALGÉBRICO, CA adj. Algebraico.

ALGEBRISTA com. Persona que estudia ó profesa el álgebra. *Ant.* Cirujano, curandero.

ALGENTE adj. (del lat. *algere,* estar frío). *Poet.* Frío, helado: *estas ondas algente.*

ALGEZ m. Mineral de yeso, espejuelo de burro.

ALGEZÓN m. Yesón.

ALGIA, voz griega, derivada de *algos,* dolor, y que entra en la composición de muchas palabras compuestas: *cefalalgia,* dolor de cabeza.

ALGIDEZ f. *Med.* Frialdad glacial.

ÁLGIDO, DA adj. *Med.* Dícese de las enfermedades acompañadas de frío glacial: *fiebre álgida.*

ALGO pron. indet. con que se designa una cosa que no se quiere ó no se puede nombrar: *aquí hay algo que no comprendo.* También denota cantidad indeterminada: *falta algo para llegar á la ciudad. Fig.* Cosa de alguna importancia: *creerse algo.* Adv. c. Un poco: *anda algo escaso de dinero.*

ALGODÓN m. Planta malvácea, cuyo fruto contiene de quince á veinte semillas envueltas en una borra muy larga y blanca: *el algodón es originario de la India.* Esta misma borra. Hilado ó tejido de esta borra. *Algodón pólvora,* substancia explosiva obtenida metiendo algodón en rama en una mezcla de ácidos nítrico y sulfúrico. — El algodón es la materia textil que mejor se presta á todas las necesidades y es más fácil de trabajar. Con él se imitan todos los demás tejidos, lo mismo la lana que la seda.

Algodón.

ALGODONAL m. Campo plantado de algodón.

ALGODONAR v. a. Rellenar de algodón una cosa.

Digitized by Google

ALGODONCILLO m. Planta asclepiadea que produce una borra semejante al algodón.

ALGODONERO, RA adj. Relativo al algodón: *industria algodonera*. M. Algodón, planta.

ALGODONITA f. Mineral de cobre hallado en Algodón (Chile).

ALGODONOSA f. Planta compuesta, de flores amarillas, cubierta de borra semejante al algodón: *la algodonosa crece en el litoral mediterráneo.*

ALGODONOSO, SA adj. Que tiene algodón ó se parece á él: *tela algodonosa*.

ALGORÍN m. Sitio donde se deposita en la almazara la aceituna antes de molerla.

ALGORÍTMICO, CA adj. Relativo al algoritmo.

ALGORITMO m. Procedimiento de cálculo; ciencia del cálculo aritmético ó algebraico.

ALGORRA f. *Chil. Med.* Muguete, sapillo, enfermedad de los niños.

ALGOSO, SA adj. Que está lleno de algas.

ALGOTRO, TRA adj. *Per.* Algún otro, alguna otra.

ALGUACIL m. Ministro inferior de justicia, que ejecuta las órdenes de los juzgados y tribunales: *ser embargado por el alguacil.* Especie de ganzúa que usan los ladrones para abrir las puertas. Especie de araña de agua.

ALGUACILAZGO m. Oficio de alguacil.

ALGUACILESCO, CA adj. Propio de alguaciles.

ALGUACILILLO m. Alguacil, araña acuática.

ALGUARÍN m. *Pr. Ar.* Cuarto para recoger ciertas cosas. Pilón donde cae la harina en el molino.

ALGUIEN pron. indet. con que se significa vagamente á una persona cualquiera. OBSERV. No se puede usar en frases partitivas como por ejemplo: *alguien de los asistentes* por *alguno de los asistentes.*

ALGÚN adj. Apócope de *alguno*. Úsase solo antepuesto á nombres masculinos: *algún hombre, algún tiempo.* Loc. adv. *Algún tanto*, un poco, algo: *es algún tanto perezoso.*

ALGUNO, NA adj. Que se aplica indeterminadamente á una persona ó cosa con respecto á otras: *alguno de esos hombres.* Ni doco ni mucho; bastante: *de alguna duración. Alguno que otro*, unos cuantos, pocos: *tiene alguno que otro libro.*

ALHAJA f. Joya, alhaja de oro. Adorno ó mueble precioso: *hay porcelanas que son verdaderas alhajas. Fig.* Cualquiera otra cosa de mucho valor y estima: *esta casa es una alhaja. Fig. y fam.* Persona ó animal dotado de excelentes cualidades. Úsase frecuentemente en sentido irónico: *¡buena alhaja!*

Alhelí.

ALHAJAR v. a. Adornar con alhajas: *alhajar bien una casa.*

ALHAJERA f. ó **ALHAJERO** m. *Arg.* Arquilla para guardar alhajas.

ALHÁMEGA f. Alharmia, planta.

ALHAMEL m. *Pr. And.* Bestia de carga. *Pr. And.* Ganapan, arriero, mandadero.

ALHARACA f. Demostración excesiva de ira, queja, admiración, alegría, etc.: *hacer alharacas.*

ALHARAQUIENTO, TA adj. Que hace muchas alharacas.

ALHÁRGAMA y **ALHARMA** f. Planta rutácea, de flores blancas, muy olorosa, y cuyas semillas sirven de condimento.

ALHELÍ m. Planta crucífera de adorno, de flores amarillas y rojas, muy cultivada en los jardines.

Alheña.

ALHEÑA f. Arbusto oleaceo de hojas lustrosas y flores blancas y olorosas. Polvo de hojas de alheña secadas: *la alheña sirve para teñir.* Nombre de varias plantas como el azúmbar, el durillo y la roya.

ALHEÑAR v. a. Teñir con polvos de alheña: *alheñarse el pelo.*

ALHÓCIGO m. Alfóncigo.

ALHOLVA f. Planta leguminosa, de olor fuerte y bastante agradable, utilizada en medicina.

ALHÓNDIGA f. Casa pública destinada para la compra y venta del trigo y otras mercaderías.

ALHONDIGUERO m. El que cuida de la alhóndiga.

ALHORRE m. Excremento de los niños recién nacidos. Erupción en la piel de los recién nacidos.

ALHOZ m. Alfoz.

ALHUCEMA f. Espliego: *sahumar con alhucema.*

ALHUCEMILLA f. Planta labiada, de flores azules en espigas y semilla menuda.

ALHUCEÑA f. Planta crucífera, de flores blancas y fruto comestible.

ALHUMAJO m. En algunas partes, hojas de los pinos: *quemar alhumajo.*

ALHURRECA f. Adarce, costra de sal.

ALI m. En el juego de la secansa, dos ó tres cartas iguales en el número y en la figura.

ALIABIERTO, TA adj. Que está abierto de alas: *pájaro aliabierto.*

ALIABLE adj. Que puede aliarse: *naciones aliables.*

ALIACÁN m. Nombre antiguo de la ictericia.

ALIÁCEO, A adj. Perteneciente al ajo, ó que tiene su olor ó sabor: *sabor aliáceo.*

ALIADO, DA m. y f. Persona unida con otra por algún parentesco. Pueblo confederado, ligado.

ALIAGA f. Aulaga, planta leguminosa espinosa.

ALIAJE m. Galicismo por *liga, mezcla.*

ALIANZA f. Acción de aliarse, unión, asociación: *contraer alianza con una persona.*

ALIARA f. Cuerna, vaso de cuerno.

ALIARIA f. Planta crucífera, de flores blancas, cuyo fruto sirve para condimento.

ALIARSE v. r. (lat. *ad*, á, y *ligare*, atar). Unirse por tratado los gobiernos unos con otros. Unirse ó coligarse con otro.

ALIAS adv. lat. De otro modo, por otro nombre: *Alfonso Tostado, alias el Abulense.*

ALIBAMBÁN m. Árbol de Filipinas, de hojas comestibles.

ALIBI (pal. lat. que significa: en otra parte) m. Coartada: *alibi inatacable.* OBSERV. Es galicismo.

ALIBILIDAD f. Calidad de alible ó alimenticio.

ALIBLANCA f. *Col.* Pereza, desidia, modorra.

ALIBLE adj. (del lat. *alere*, alimentar). Capaz de alimentar ó nutrir: *substancia alible.*

ALIBUFERO m. Galicismo por estoraque.

ÁLICA f. Polcadas ó puches de espelta.

ALICAÍDO, DA adj. Caído de alas: *pájaro alicaído. Fig. y fam.* Débil, falto de fuerzas: *el enfermo anda alicaído. Fig. y fam.* Triste, desanimado.

ALICANCO m. *Bond.* V. ALIBREJO.

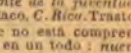
ALICÁNTARA y mejor **ALICANTE** f. Especie de víbora de hocico remangado: *la alicante es muy venenosa.* M. Variedad de turrón. Vino de Alicante.

ALICANTINA f. *Fam.* Treta, astucia ó malicia: *engañar con alicantinas.*

ALICANTINO, NA adj. y s. Natural de Alicante.

ALICATADO m. Obra de azulejos con arabescos.

ALICATES m. pl. Tenacillas de acero que se emplea para diversos usos.



Alicates.

ALICIENTE m. Atractivo ó incentivo de una cosa: *el aliciente de la juventud.*

ALICREJO m. *Bond.* Caballo flaco. *C. Rico.* Trasto.

ALICUANTA adj. f. *Mat.* Que no está comprendida un número cabal de veces en un todo: *nueve es parte alicuanta de veinte.*

ALÍCUOTA adj. f. *Mat.* Que está comprendida un número cabal de veces en un todo: *el número cuatro es parte alícuota de veinte.*

ALICURCO, CA adj. *Chil. Fam.* Astuto, malicioso.

1. Alidada de anteojo; 2. Alidada de pínulas.

ALIDADA f. Regla fija ó móvil, que tiene en cada extremo una pínula y sirve para dirigir visuales.

Digitized by Google

ALIDONA f. Piedra que se suponía antiguamente encontrarse en el vientre de las golondrinas.

ALIENABLE adj. Enajenable.

ALIENACIÓN f. Enajenación. Galicismo por *locura, enajenación mental, demencia.*

ALIENADO, DA m. y f. Galicismo por *demente, loco : hospicio de alienados.*

ALIENAR v. a. (del lat. *alienus*, ajeno). Enajenar.

ALIENISMO m. *Neol.* Parte de la medicina que trata de las enfermedades mentales.

ALIENISTA m. *Neol.* Médico especialmente dedicado al estudio y curación de las enfermedades mentales.

ALIENTO m. Respiración, soplo : *oler mal el aliento á uno. Fig.* Vigor del ánimo, esfuerzo, valor : *hombre de aliento. De un aliento* loc. adv., sin tomar nueva respiración. *Fig.* Sin pararse, sin detenerse, seguidamente. *Fig. Cobrar aliento*, reanimarse.

ALIFAFE m. *Veter.* Vejiga ó tumor que nace á las caballerías en los corvejones. *Fam.* Achaque habitual de una persona.

ALIFAR v. a. *Pr. Manch.* Pulir, acicalar.

ALIFARA f. *Pr. Ar.* Convite ó merienda.

ALÍFERO, RA adj. (de *ala*, y el lat. *ferre*, llevar). Que lleva alas : *insecto alífero.* CONTR. **Ápiero.**

ALIFORME adj. De forma de ala.

ALIGACIÓN f. y **ALIGAMIENTO** m. Acción de aligar : *una aligación de cobre y cinc.* SINÓN. **Liga.**

ALIGAR v. a. p. us. Ligar : *aligar dos metales.*

ALIGATOR m. Caimán. OBSERV. Es galicismo.

ALIGERADO, DA adj. Dícese de la pared más gruesa por abajo que por arriba.

ALIGERAMIENTO m. Acción de aligerar. Prisa, apresuramiento.

ALIGERAR v. a. Hacer menos pesado : *aligerar la carga.* Abreviar, acelerar : *aligerar un trabajo. Fig.* Aliviar, moderar, templar : *aligerar el dolor.*

ALÍGERO, RA adj. (lat. *ala*, y *gerere*, llevar). *Poét.* Alado : *flecha aligera, Mercurio aligero. Fig. y poét.* Rápido, veloz, muy ligero.

ALIGONERO m. Álmez, planta celtídea.

ALIGUSTRE m. Alheña, planta oleácea.

ALIHÓN m. *Filip.* Salvia, planta labiada.

ALIJADOR m. Lanchón para alijar en los puertos los buques mercantes.

ALIJAR m. Terreno inculto. SINÓN. **Erial.** Azulejo, ladrillo morisco. Pl. Ejidos ó afueras de una población, que permanecen incultos.

ALIJAR v. a. Descargar una embarcación. Pulir con lija : *alijar la madera.*

ALIJARAR v. a. (de *alijar*, erial). Repartir las tierras incultas para su cultivo.

ALIJARERO m. El que cultiva un alijar.

ALIJO m. Acción y efecto de alijar. Géneros de contrabando. *Cuba.* Tender de ferrocarril.

ALILAYA f. *Col.* Excusa frívola.

ALILENO m. (de *alilo*). Carburo de hidrógeno que se extrae de la esencia de ajo.

ALILÍS m. *Filip.* Miel sin cocer.

ALILO m. (del lat. *allium*, ajo). Radical cuyo sulfuro se encuentra en la esencia de ajos.

ALIMAÑA f. (lat. *animalia*). Animal dañino para la caza menor, como la zorra, el gato montés, el turón, etc. : *cazador de alimañas.* PARÓN. **Animal.**

ALIMAÑERO m. Guarda de caza empleado en la destrucción de alimañas.

ALIMENTACIÓN f. Acción de alimentar : *la alimentación de los niños.* — La alimentación debe ser proporcionada á la edad y al trabajo. El hombre activo debe comer más que el ocioso; sin embargo, el trabajo intelectual exige una alimentación tan abundante como el trabajo corporal, aunque constituida de un modo diferente. Mientras el hombre del campo necesita sobre todo una cantidad abundante de alimentos no muy nutritivos (pan, legumbres), el hombre que se dedica á un trabajo intelectual debe buscar una alimentación poco abundante y muy nutritiva. Pero, aun en este caso, debe evitarse el comer carne más de una vez por día. La ración alimenticia del hombre debe comprender por término medio, cada día, 20 grs. de nitrógeno y 300 grs. de carbono. Esta proporción se obtiene fácilmente con el régimen mixto, carne y legumbres ó pan. La proporción de carne no debe pasar en general de 300 grs. por persona y por día, pudiéndose reemplazar en parte la carne por la leche, el queso y los huevos (siendo estos dos últimos alimentos más ricos en nitrógeno que la carne).

ALIMENTANTE adj. y s. *For.* Que alimenta : *el alimentante debe cuidar del alimentista.*

ALIMENTAR v. a. Dar alimento, sustentar : *alimentar á su familia.* Suministrar á alguna persona lo necesario para su manutención y subsistencia. SINÓN. **Mantener.** Dar fomento y vigor : *el estudio alimenta el espíritu.*

ALIMENTARIO m. *For.* Alimentista.

ALIMENTICIO, CIA adj. Que alimenta : *planta alimenticia. Pastas alimenticias*, los macarrones, fideos, tallarines, etc.

ALIMENTISTA com. *For.* Persona que recibe del alimentante alimentos señalados.

ALIMENTO m. (lat. *alere*, alimentar). Cualquier substancia que sirve para nutrir : *el pan es el primero de los alimentos. Fig.* Lo que sirve para mantener la existencia de una cosa : *la ciencia es el alimento del espíritu. Fig.* Tratándose de virtudes, vicios, etc., sostén, fomento, pábulo. *For.* Pl. Asistencias que se dan en dinero á alguna persona á quien se deben por ley : *vivir de alimentos.*

ALIMENTOSO, SA adj. Que nutre mucho.

ALIMO m. Orzaga.

ALIMOCHE m. Ave de rapiña parecida al buitre, de cuerpo blanco y alas negras.

ALIMONARSE v. r. Enfermar ciertos árboles, tomando sus hojas color amarillento.

ALINDADO, DA adj. Presumido de lindo, ó afectadamente pulcro : *un mozalbete alindado.*

ALINDAR v. a. (de *linde*). Señalar los lindes á una heredad. V. n. Lindar : *dos prados que alindan.*

ALINDAR v. a. (de *lindo*). Poner lindo ó hermoso.

ALINEACIÓN f. Acción de alinear : *alineación de una calle, alineación de un camino.*

ALINEAR v. a. Poner en línea recta : *árboles alineados.* OBSERV. Se dice : *alineo*, etc., y no *alineo*, etc.

ALIÑADOR, RA adj. y s. Que aliña ó adereza. *Chil.* Curandero, algebrista.

ALIÑAR v. a. Aderezar, arreglar, preparar.

ALIÑO m. Acción de aliñar. Aquello con que se aliña : *el aliño de una ensalada.*

ALIOLI m. Ajiaceite, salsa de ajos y aceite.

ALIONÍN m. Pájaro que tiene la cabeza, la garganta y el pechode color negro azulado, el vientre pardo y las alas negras con listas blancas : *el alionín es útil á la agricultura por los muchos insectos que devora.*

Alionines.

ALIPATA m. Árbol euforbiáceo de Filipinas, cuya madera, aromática, contiene un jugo acre perjudicial para la vista.

ALÍPEDE adj. (del lat. *ala*, ala, y *pes*, pie). *Poét.* Que lleva alas en los pies : *Mercurio alípede.*

ALIPEGO m. *C. Rica.* Adehala que se da al comprador. (Se llama *liapa* ó *yapa* en Colombia, Perú, Ecuador, Chile y Argentina.)

ALIQUEBRADO, DA adj. *Fig. y fam.* Alicaído : *andar muy aliquebrado.*

ALIQUEBRAR v. a. Quebrar las alas. IRREG. Se conjuga como *acertar.*

ALIRÓN m. *Pr. Ar.* Alón, ala del ave.

ALIRROJO, JA adj. De alas rojas : *tordo alirrojo.*

ALISADOR, RA adj. y s. Que alisa. M. Instrumento de hoj, bien acepillado y liso, que usan los cereros para alisar las velas. *Venez.* Peine fino.

ALISADURA f. Acción de alisar. Parte menuda que queda de lo que se alisa.

ALISAR m. Sitio poblado de alisos.

ALISAR v. a. Poner lisa alguna cosa : *alisar una tabla.* Arreglar por encima el pelo.

ALISEDA f. Alisar, lugar plantado de alisos.

ALISIOS adj. y s. Dícese de los vientos que soplan entre los trópicos en dirección del Oeste.

ALISMA f. Planta alismácea de florecillas de color blanco amarillento, común en los estanques.

Digitized by Google

ALISMÁCEAS f. pl. *Bot.* Plantas monocotiledóneas acuáticas, con rizoma feculento, flores en racimo, y frutos secos como la alisma y el azúmbar.

ALISO m. Árbol rosáceo, de flores blancas ó rosadas: *el aliso se utiliza mucho en la ebanistería.*

ALISTADO, DA adj. Listado.

ALISTADOR m. El que alista: *sargento alistador.*

ALISTAMIENTO m. Acción de alistar: *alistamiento de un soldado.*

ALISTAR v. a. Sentar ó escribir en lista á alguno. Prevenir, aprontar, aparejar, disponer. **Alistarse** v. r. Sentar plaza en la milicia.

ALITERACIÓN f. *Ret.* Figura que consiste en emplear voces en que se repiten las mismas letras: *no es mala la lana esta.* Cuando se usa adrede, se llama armonía imitativa: *con mas erres y más ruido que carro por pedregal.* (Quiñones de Benavente.) *Ret.* Paronomasia, semejanza entre voces de sentido diferente: *jácara* y *jícara.* SINÓN. **Paronimia.**

ALITIERNO m. Ladierno.

ALITÚRGICO, CA adj. Dícese de los días que no tienen liturgia particular.

ALIVIADOR, RA adj. y s. Que alivia.

ALIVIAR v. a. Aligerar, quitar parte de la carga ó peso. *Fig.* Disminuir ó mitigar la enfermedad, ó dar mejoría al enfermo: *aliviarse con un remedio.* Disminuir ó mitigar las fatigas del cuerpo ó las aflicciones del ánimo: *su visita me alivió.*

ALIVIO m. Acción de aliviar ó aliviarse: *alivio de luto, sentir alivio un enfermo.*

ALIZAR m. Cinta ó friso de azulejos de diferentes labores, en la parte inferior de las paredes.

ALIZARINA f. Materia colorante que se extrae de la raíz de la granza. (Hoy se saca del antraceno una alizarina artificial.)

ALJABA f. Caja para llevar flechas.

ALJAFANA f. Aljofaina; palangana.

ALJAMA f. Junta de moros ó judíos.

ALJAMÍA f. Nombre que daban los moros á la lengua castellana. Nombre dado hoy sólo á los escritos moriscos hechos en castellano con caracteres arábigos: *en ender la aljamía.*

Aljaba.

ALJAMIADO, DA adj. Que hablaba la aljamía. Escrito en aljamía: *documento aljamiado.*

ALJAMIAR v. n. *Fam.* Chapurrar, hablar mal.

ALJARAFE m. Ajarafe, azotea.

ALJERIFE m. Red muy grande para pescar, que se usaba antiguamente.

ALJÉVENA f. *Pr. Murc.* Jofaina.

ALJIBE m. Cisterna para el agua llovediza. *Mar.* Barco en cuya bodega, forrada de hierro, se lleva el agua á las embarcaciones. *Mar.* Cajas de chapa de hierro en que se tiene el agua á bordo. *Col.* Fuente, manantial, vertedero.

ALJIBERO m. El que cuida de los aljibes.

ALJIMIFRADO, DA adj. *Ant.* Nimiamente pulcro, acicalado.

ALJOFAINA f. Jofaina, palangana.

ALJÓFAR m. Perla pequeña de figura irregular. Conjunto de estas perlas: *adornar un vestido con aljófar. Fig.* Cosa parecida al aljófar: *el aljófar del rocío.* PARÓN. **Azófar.**

ALJOFARAR v. a. Adornar con aljófar: *vestido aljofarado. Fig.* Cubrir una cosa con algo que imite el aljófar: *el rocío aljofaraba las flores.*

ALJOFIFA f. Pedazo de paño basto de lana que sirve para fregar el suelo enladrillado ó enlosado.

ALJOFIFADO m. Acción de aljofifar ó fregar.

ALJOFIFAR v. a. Fregar con aljofifa: *aljofifar los suelos, el patio.*

ALJONJE m. y sus derivados, v. AJONJE.

ALJOR m. Algez, yeso.

ALJORRA f. Insecto pequeño de Cuba, muy dañino para la agricultura.

ALJUBA f. Vestidura morisca, especie de gabán con mangas cortas y estrechas.

ALKERMES m. Alquermes, licor.

ALMA f. (lat. *anima*, soplo, vida). Principio de la vida. Cualidades morales, buenas ó malas: *alma noble, abyecta.* Conciencia, pensamiento íntimo: *los ojos son espejo del alma. Fig.* Persona, individuo: *no se ve un alma en la plaza; una ciudad de cien mil almas. Fig.* Lo que da espíritu, aliento y fuerza á alguna cosa: *el amor á la patria es el alma de los Estados.* Hueco de la pieza de artillería. Parte interior de algunos objetos: *el alma de una espada. Fig.* En los instrumentos de cuerda, palo que se pone entre sus dos tapas para que se mantengan á igual distancia. *Arq.* Madero vertical que sostiene los otros maderos ó los tablones de los andamios. *Fig. Alma de caballo,* persona sin escrúpulo. *Alma de Caín,* persona aviesa ó cruel. *Alma de cántaro,* persona falta de discreción y sensibilidad. *Alma de Dios,* persona muy bondadosa y sencilla.

ALMACÉN m. Sitio donde se tienen mercancías para su custodia ó venta: *almacenes militares, almacén de granos.* Tienda: *cerrar el almacén. Arg.* Tienda donde se venden enseres domésticos, azúcar, etc.

ALMACENAJE m. Derecho que se paga por conservar las cosas en un almacén.

ALMACENAR v. a. Guardar en almacén. *Fig.* Reunir ó guardar: *almacenar documentos.*

ALMACENERO m. El que guarda el almacén.

ALMACENISTA com. Dueño de un almacén. Persona que vende en un almacén.

ALMACENO, NA adj. *Ant.* Damasceno, de Damasco, ciudad de Siria.

ALMACERÍA f. *Ant.* Almáciga cubierta.

ALMÁCIGA f. Resina aromática, en forma de lagrimas, que se extrae de una variedad de lentisco. Lugar en donde se siembran semillas de árboles para transplantarlas después á otro sitio.

ALMÁCIGADO, DA adj. *Amer.* De color moreno.

ALMACIGAR v. a. Perfumar con almáciga.

ALMÁCIGO m. Lentisco, árbol. Pepitas ó simientes de las plantas nacidas en almáciga. *Amer.* Almáciga, sementera.

ALMADANA f. Mazo de hierro con mango largo, para romper piedras.

ALMADANETA f. Almadana pequeña.

ALMADÉN m. *Ant.* Mina, criadero de metal.

ALMADENA f. Almadana.

ALMADÍA f. Especie de canoa, usada en la India. Armadía, balsa.

ALMADIERO m. El que conduce una almadía.

ALMADINA f. Almadana.

ALMADRABA f. Pesca de atunes. Red grande ó cerco de redes con que se pescan atunes.

ALMADRABERO m. El que se ocupa en el ejercicio de la almadraba, pescador de atunes.

ALMADRAQUE m. Cojín; almohada ó colchón.

ALMADRAQUEJA f. Cojincillo, colchón pequeño.

ALMADREÑA f. Zueco, zapato de madera.

ALMÁGANA f. *Amer.* Almadana.

ALMAGANETA f. Almadana.

ALMAGESTO m. *Ant.* Libro de astronomía, con diferentes observaciones: *el almagesto de Tolomeo.*

ALMAGRA f. Almagre.

ALMAGRADURA f. Acción de almagrar.

ALMAGRAL m. Sitio en que abunda el almagre.

ALMAGRAR v. a. Teñir de almagre.

ALMAGRE m. Óxido rojo de hierro, más ó menos arcilloso, que suele emplearse en la pintura.

ALMAGRERA f. Lata en que los carpinteros llevan el almagre que les sirve de lápiz.

ALMAGRERO, RA adj. Dícese del terreno en que abunda el almagre.

ALMAIZAL y **ALMAIZAR** m. Toca de gasa de los moros. *Amer.* Humeral, lienzo litúrgico.

ALMAJAL m. Almarjal.

ALMAJANEQUE m. Máquina de guerra para batir los muros, usada antiguamente.

ALMAJAR m. Almarjal.

ALMAJARA f. Almáciga, plantío de árboles.

ALMALEQUE m. Especie de manto morisco.

ALMANAQUE m. Calendario con indicaciones astronómicas, meteorológicas, etc. Calendario ordinario: *almanaque exfoliador, almanaque de taco. Fig. y fam. Hacer almanaques,* hacer calendarios; estar pensativo.

ALMANCEBE m. Red usada en el Guadalquivir.

ALMANDINA f. Granate de color rojo muy vivo.

ALMANGUENA f. Almagre, óxido rojo de hierro.

ALMANTA f. Entreliño, espacio que suele dejarse entre liño y liño en las viñas y los olivares.

ALMARADA f. Puñal antiguo de tres aristas y sin corte. Aguja grande de alpargatero.

Digitized by Google

ALMARBATAR v. a. Unir dos piezas de madera.
ALMARGA f. Marguera, veta de marga.
ALMARJAL v. n. Mata de almarjo. Terreno poblado de almarjos. Prado ó terreno húmedo. (P. us.)
ALMARJO m. Planta barrillera.
ALMARO m. Maro, planta labiada.
ALMARRAJA y **ALMARRAZA** f. Vasija de vidrio, con un agujero en el vientre, que se usa en algunas partes para regar.
ALMÁRTAGA y **ALMÁRTIGA** f. Cabezada que se ponía antiguamente á los caballos sobre el freno.
ALMÁRTAGA y **ALMÁRTEGA** f. *Quím.* Litargirio: óxido de plomo, de color amarillento. *Col. Fam.* Barbarismo por *martagón, mandria.*
ALMARTIGÓN m. Almártiga tosca, que sirve para atar las bestias al pesebre.
ALMASTE, ALMÁSTEC y **ALMÁSTIGA** f. Almáciga, resina que se saca del lentisco.
ALMASTIGADO, DA adj. Que tiene almástiga.
ALMATRERO m. El que pesca con almatroque.
ALMATRICHE m. *Agr.* Reguera.
ALMATROQUE m. Red parecida al sabogal, usada antiguamente.
ALMATROSTE m. *Amer.* Armatoste, cosa inútil.
ALMAZARA f. Molino de aceite.
ALMAZARERO m. El que cuida de la almazara.
ALMECINA f. *Pr. And.* Almeza.
ALMECINO m. *Pr. And.* Almez.
ALMAZARRÓN m. Almagre.
ALMEA f. Mujer que entre los orientales improvisa versos y canta, y danza en público. Azúmbar, planta. Corteza del estoraque, después que se le ha sacado toda la resina.

Almeja.

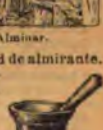
ALMEJA f. Molusco acéfalo de carne comestible.
ALMEJAR m. Criadero de almejas.
ALMENA f. Diente ó cortadura que se hacía en los muros de las antiguas fortalezas. V. CASTILLO.
ALMENADO, DA adj. *Fig.* Coronado de almenas: *muro almenado.* Dentado, recortado.
ALMENAJE m. Conjunto de almenas.
ALMENAR m. Pie de hierro sobre el cual se ponían teas encendidas para alumbrarse.
ALMENAR v. a. Coronar de almenas un edificio: *almenar una fortaleza.*
ALMENARA f. Fuego que se hace en las atalayas ó torres como señal. Candelero sobre el cual se ponían muchas mechas para alumbrar el aposento. *Pr. Ar.* Zanja por la cual vuelve al río el agua que sobra en las acequias.
ALMENDRA f. Fruto del almendro: *almendra dulce, almendra amarga; pastel de almendra.* Semilla carnosa de cualquier fruto drupáceo: *la almendra del melocotón. Fig.* Cada una de las piezas de cristal tallado que se cuelgan por adorno en las arañas, candelabros, etc. — El aceite de almendras se usa en farmacia como emoliente y la esencia de almendras amargas, en perfumería, por su aroma.
ALMENDRADA f. Cierta bebida compuesta de leche de almendras y azúcar.
ALMENDRADO, DA adj. De figura de almendra. M. Pasta de almendras, harina y miel ó azúcar. *Per.* Guiso con salsa de almendras.
ALMENDRAL m. Sitio poblado de almendros.
ALMENDRATE m. Guisado compuesto con almendras.
ALMENDREMA f. Almendro, árbol rosáceo.
ALMENDRERO m. Almendro. Plato en que se solían servir las almendras en la mesa.
ALMENDRILLA f. Lima rematada en figura de almendra que usan los cerrajeros. Conglomerado natural de guijarros y cemento. SIXÓN. **Pudinga.** *Tecn.* Guijo pequeño que se emplea para firme ó balasto.

Almendro.

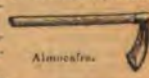
ALMENDRO m. Árbol rosáceo de flores blancas ó rosadas, cuyo fruto es la almendra: *el almendro, originario de Asia, se introdujo en Europa hacia el siglo* XVI.
ALMENDROLÓN m. *Pr. Manch.* Almendruco.
ALMENDRÓN m. Árbol mirtáceo de la Jamaica, de fruto comestible, con olor á almendra amarga.
ALMENDRUCO m. Fruto del almendro, con su primera cubierta, verde todavía y la almendra á medio cuajar.
ALMENILLA f. Adorno de figura de almena, que se pone en cenefas, guarniciones de trajes, etc.
ALMERIENSE adj. y s. De Almería.
ALMETE m. Pieza de la armadura antigua, que cubría la cabeza.
ALMEZ m. Árbol celtídeo, de follaje verde obscuro, cuyo fruto es la almeza: *la madera del almez se usa en ebanistería.*
ALMEZA f. Fruto del almez, especie de cereza negra.
ALMEZO m. Almez, árbol que produce la almeza.
ALMIAR m. Pajar descubierto, formado por un palo largo, alrededor del cual se va apretando las gavillas en pila vertical.
ALMÍBAR m. y á veces f. Azúcar disuelto en agua y espesado al fuego.
ALMIBARADO, DA adj. *Fig. y fam.* Meloso, excesivamente halagüeño y dulce: *lenguaje almibarado.*
ALMIBARAR v. a. Bañar ó cubrir con almíbar: *almibarar las almendras. Fig.* Suavizar con arte y dulzura las palabras para ganarse la voluntad de otro y conseguir de él lo que se desea.
ALMICANTÁRADA f. *Astron.* Círculo de la esfera celeste, paralelo al horizonte, que sirve para determinar la altura ó depresión de un astro.
ALMIDÓN m. Fécula blanca, ligera y suave al tacto, que se encuentra en diferentes plantas.
ALMIDONADO, DA adj. *Fig. y fam.* Dícese de la persona compuesta ó ataviada con excesiva pulcritud. M. Acción de almidonar.
ALMIDONAR v. a. Mojar la ropa blanca en almidón, para ponerla tiesa.
ALMIDONERÍA f. Fábrica de almidón ó fécula.
ALMIJAR m. Secadero para las uvas ó los higos.
ALMIJARA f. Depósito de aceite en las minas de azogue de Almadén.
ALMIJARERO m. El encargado de la almijara.
ALMILLA f. Jubón que se ajustaba al cuerpo. *Carp.* Espiga de ensambladura.
ALMIMBAR m. Especie de púlpito de las mezquitas.
ALMINAR m. Torre de la mezquita desde la cual llama el almuédano á los fieles.

Alminar.

ALMIRANTAZGO m. Tribunal que conoce de los asuntos pertenecientes á la marina. Dignidad de almirante.
ALMIRANTE m. Oficial que desempeña el cargo supremo de la armada.
ALMIREZ m. Mortero de metal.
ALMIRÓN m. Amargón, planta.
ALMIZCLAR v. a. Aromatizar con almizcle: *almizclar la rosa.*


Almirez.

ALMIZCLE m. Substancia odorífera untuosa al tacto, que se saca de la bolsa que el almizclero tiene bajo el vientre, y se emplea en medicina y perfumería.
ALMIZCLEÑA f. Planta liliácea, cuyas flores azules despiden olor de almizcle.
ALMIZCLEÑO, ÑA adj. Que huele á almizcle: *pera almizcleña.*
ALMIZCLERA f. Desmán, mamífero.
ALMIZCLERO m. Animal rumiante, parecido al cabrito, que debajo del vientre tiene una especie de bolsa ovalada en que segrega almizcle. (Vive en los bosques del Tibet y del Tonquín.)
ALMO, MA adj. *Poét.* Criador, vivificador, benéfico: *alma mater. Poét.* Excelente, santo, venerable.
ALMOCADÉN m. En la milicia antigua, caudillo ó capitán de tropas de infantería.


Almocafre.

ALMOCAFRE m. Instrumento de agricultura, que sirve para escarbar y limpiar la tierra de malas hierbas, y para transplantar.

Digitized by Google

ALMOCÁRABES y **ALMOCARBES** m. pl. *Arq.* Adorno de lazos.

ALMOCATRACÍA f. Impuesto que se pagaba antiguamente por los tejidos de lana fabricados y vendidos en el reino.

Almocárabes.

ALMOCEÑA f. Especie de capucha.

ALMOCRATE m. Almohatre.

ALMOCHÍ m. Lector del Corán en la mezquita.

ALMODÍ m. Almidi, albóndiga.

ALMODÓN m. Harina de trigo humedecido y después molido.

ALMODROTE m. Salsa de aceite, ajos y otras cosas : *berenjenas en almodrote. Fig y fam.* Mezcla confusa de varias cosas : *ese libro es un almodrote.*

ALMOFALLA f. *Ant.* Alfombra, tapiz.

ALMOFAR m. Cofia de malla, sobre la cual se ponía el capacete ó casco.

ALMOFÍA f. Jofaina ó palangana de azófar.

ALMOFLATE m. Cuchilla que usan curtidores.

ALMOGAMA f. *Mar.* Redel, cuaderna de la nave.

ALMOGÁRABE m. Almogávar.

ALMOGATAZ m. Moro guerrero.

ALMOGÁVAR m. Soldado que hacía correrías en tierra enemiga.

ALMOGAVAREAR v. n. Hacer correrías los almogávares por tierras de enemigos.

ALMOGAVARÍA f. Tropa de almogávares.

ALMOHADA f. Colchoncillo para reclinar la cabeza en la cama ó para sentarse. Funda de lienzo blanco en que se mete la almohada de la cama : *una almohada bordada. Arq.* Almohadilla de un sillar. *Fig. Consultar con la almohada,* meditar con el tiempo necesario algún negocio.

ALMOHADADO, DA adj. Almohadillado.

ALMOHADILLA f. Cojincillo que sirve para varios usos. Saquito de raso perfumado, para guardar pañuelos, guantes, etc. SINÓN. **Sachet.** *Arq.* Resalto en la cara visible de un sillar. *Arq.* Parte lateral de la voluta del capitel jónico.

Almohadilla.

ALMOHADILLADO, DA adj. *Arq.* Que tiene almohadillas : *sillar almohadillado, capitel almohadillado.*

ALMOHADÓN m. Colchoncillo, almohada grande : *los almohadones de un canapé. Arq.* Primera piedra de un arco sentada sobre el machón.

ALMOHATRE m. Sal amoniaco.

ALMOHAZA f. Instrumento de hierro á modo de raedera que sirve para limpiar las caballerías.

Almohaza.

ALMOHAZADOR m. El que almohaza las caballerías.

ALMOHAZAR v. a. Estregar la almohaza : *almohazar un caballo.*

ALMOJÁBANA f. Torta de queso y harina. Especie de buñuelo.

ALMOJARIFAZGO m. Cierta alcabala antigua.

ALMOJARIFE m. Oficial encargado antiguamente de cobrar el almojarifazgo y otras rentas.

ALMOJAYA f. Madero asegurado en la pared que sirve para sostener andamios y para otros usos.

ALMOJERIFE m. Almojarife.

ALMONA f. Pesquería ó sitio donde se pescan los sábalos. *Pr. And.* Jabonería.

ALMÓNDIGA f. Albóndiga, bolita de carne picada.

ALMONEDA f. Venta en pública subasta.

ALMONEDEAR v. a. Vender algo en almoneda.

ALMORABES m. pl. Almocárabes, adornos.

ALMORADUJ m. Mejorana planta labiada.

ALMOREJO m. Planta gramínea, especie de mijo. SINÓN. **Amor de hortelano, hardana, panico.**

ALMORÍ m. Masa de harina, sal, miel y otras cosas, de que se hacen tortas.

ALMORONÍA f. Alboronía.

ALMORRANAS f. pl. Tumorcillos sanguíneos que se forman en la extremidad del intestino recto. — Las almorranas se alivian con lociones de agua y diversas pomadas.

ALMORRANIENTO, TA adj. y s. Dícese de la persona que padece almorranas.

ALMORREFA f. Mitad triangular de una baldosa ó azulejo.

ALMORTA f. Planta leguminosa, de flores moradas y blancas : *la semilla de almorta es comestible.*

ALMORZADA f. Porción de una cosa que cabe en el hueco formado con ambas manos juntas.

ALMORZADO, DA adj. Que ha almorzado : *salí de casa almorzado.*

ALMORZAR v. n. Tomar el almuerzo : *almorzar á las doce.* V. a. Comer en el almuerzo una ú otra cosa : *almorzar chuletas.* IRREG. Pres. ind. : *almuerzo, almuerzas, almuerza, almorzamos, almorzáis, almuerzan;* imperf. : *almorzaba, almorzabas,* etc.; pret. : *almorcé, almorzaste,* etc.; fut. : *almorzaré, almorzarás,* etc.; imper. : *almuerza, almorzad;* pres. subj. : *almuerce, almuerces,* etc.; imperf. subj. : *almorzara, almorzaras,* etc.; *almorzaría, almorzarías,* etc.; fut. subj. : *almorzare, almorzares,* etc.; ger. : *almorzando;* p. p. : *almorzado.*

ALMOTACÉN m. Inspector de pesas y medidas.

ALMOTACENAZGO m. Oficina del almotacén.

ALMOTACENÍA f. Derecho que se pagaba al almotacén por la inspección de las pesas y medidas.

ALMOZALA f. Cobertor de cama, manta, cobija.

ALMOZÁRABE adj. y s. Mozárabe.

ALMUD m. Medida antigua de áridos, que en unas partes correspondía á un celemín y en otras á media fanega.

ALMUDADA f. Espacio de tierra en que cabe un almud de sembradura.

ALMUDERO m. Guardián de las medidas públicas de áridos.

ALMUDÍ y **ALMUDÍN** m. Albóndiga.

ALMUECÍN y **ALMUÉDANO** m. Sacerdote musulmán que, desde la torre de la mezquita, llama la pueblo á la oración.

ALMUÉRDAGO m. Muérdago, planta parásita.

ALMUERTAS f. pl. *Pr. Ar.* Impuesto sobre los granos que se vendían en la alhóndiga.

ALMUERZA f. Almorzada, lo que cabe en las manos.

ALMUERZO m. Comida que se toma por la mañana ó hacia la mitad del día, antes de la principal : *el almuerzo duró dos horas.* Conjunto de piezas de vajilla empleadas en los almuerzos : *almuerzo de porcelana.*

ALMUNIA f. Huerto, granja.

ALNADO, DA m. y f. Hijastro, tra.

ALOBADADO, DA adj. *Veter.* Que padece lobado.

ALOBUNADO, DA adj. Parecido al lobo, especialmente en el color del pelo : *pelo alobunado.*

ALOCADAMENTE adv. m. Sin cordura ni juicio, desbaratadamente : *obrar alocadamente.* CONTR. **Juiciosamente.**

ALOCADO, DA adj. Que tiene cosas de loco, ó parece loco : *muchacho alocado.* CONTR. **Juicioso.**

ALOCROÍTA f. Nombre de una variedad de granate.

ALOCUCIÓN f. Discurso breve, dirigido por un superior á sus inferiores ó súbditos.

ALODIAL adj. *For.* Libre de toda carga y derecho señorial : *bienes alodiales.*

ALODIO m. Heredad alodial.

ALOE y **ÁLOE** m. Planta liliácea, con hojas largas y carnosas, de las que se extrae un jugo muy amargo, usado en medicina. Jugo de esta planta : *el áloe más estimado es el de Socotora ó sucotrino.* SINÓN. **Acíbar.**

Aloe.

ALOÉTICO, CA adj. Relativo al áloe ó acíbar.

ALÓFANA f. Silicato de alúmina azul verdoso.

ALOÍNA f. *Quím.* Alcaloide que se extrae del áloe.

Digitized by Google

ALOJA f. Bebida preparada con miel y especias. *Arg.* Bebida refrescante que se hace con algarrobas.

ALOJADO, DA m. y f. *Ecuad.* Huésped: *tener un alojado durante una semana.*

ALOJAMIENTO m. Acción de alojar: *alojamiento de una tropa.* Lugar donde uno está alojado: *buen alojamiento.*

ALOJAR v. a. Hospedar ó aposentar: *alojar un viajero.* **Alojarse** v. r. Situarse las tropas en algún punto: *alojarse en la brecha.*

ALOJERÍA f. Tienda donde se vende aloja.

ALOJERO, RA m. y f. Persona que hace ó vende aloja. M. En los teatros, sitios de la galería baja, donde solían vender aloja al público. Nombre de los dos palcos que ocupan ahora aquel lugar.

ALOMADO, DA adj. Que tiene lomo arqueado: *mulo alomado.* Que forma lomo: *caballete alomado.*

ALOMAR v. a. *Agr.* Arar la tierra por lomos.

ALÓN m. Ala de ave: *alón de pavo, de gallina.*

ALONDRA f. Pájaro de color pardo, de carne delicada: *la alondra no sube á los árboles.*

Alondra.

ALONGAR v. a. Alargar. IRREG. Pres. ind.: *aluengo, aluengas, aluenga, alongamos, alongais, aluengan;* imperf.: *alongaba, alongabas,* etc.; pret.: *alongué, alongaste,* etc.; fut.: *alongaré, alongarás,* etc.; imper.: *aluenga, alongad;* pres. subj.: *aluengue, aluengues,* etc.; imperf. subj.: *alongara, alongaras,* etc., *alongaria, alongarias,* etc., *alongase, alongases,* etc.; fut. subj.: *alongare, alongares;* ger.: *alongando;* p. p.: *alongado.*

ALONSO adj. Trigo fanfarrón de espiga gruesa.

ALÓPATA adj. y s. Que practica la alopatía: *médico alópata.* CONTR. **Homeópata.**

ALOPATÍA f. Terapéutica en que se emplean medicamentos que producen en el estado sano fenómenos diferentes de los producidos por las enfermedades que combaten. CONTR. **Homeopatía.**

ALOPÁTICO, CA adj. Relativo á la alopatía. CONTR. **Homeopático.**

ALOPECIA f. Caída ó pérdida del pelo ó del vello originada por enfermedades de la piel.

ALOPECURO m. Planta gramínea llamada vulgarmente *rabo de zorra.*

ALOQUE adj. Dícese del vino de color rojo claro.

ALOSA f. (lat. *alosa*). Sábalo, pez.

ALOTAR v. a. *Mar.* Arrizar. Subastar el pescado á bordo de los barcos.

ALOTÓN m. *Pr. Ar.* Almeza, fruto del almez.

ALOTROPÍA, mejor que **ALOTROPÍA** (Acad.) f. (gr. *allos,* otro, y *tropos,* mutación, cambio). *Quím.* Diferencia que, en su aspecto, textura ú otras propiedades, puede presentar á veces un mismo cuerpo, como el azúcar candi y el cristalizado.

ALOTRÓPICO, CA adj. Relativo á la alotropía: *el fósforo rojo es una forma alotrópica del fósforo amarillo.*

Alpaca.

ALPACA f. Mamífero rumiante de América, cubierto de pelo largo, fino y rojizo: *la alpaca sirve de bestia de carga, y su carne se usa como alimento.* Tela hecha del pelo de este animal: *chaqueta de alpaca.* Aleación de cobre, zinc y níquel, que también se llama *metal blanco.*

ALPAÑATA f. Pedazo de cordoban con que los alfareros alisan las vasijas antes de cocerlas.

ALPARGATA f. Calzado de cáñamo ó de esparto, con suela de soga.

ALPARGATADO, DA adj. Á modo de alpargata, que tiene forma de alpargata: *zapato alpargatado.*

ALPARGATAR v. a. Hacer alpargatas.

ALPARGATE m. Alpargata, calzado de cuerda.

ALPARGATERÍA f. Taller, tienda de alpargatero.

ALPARGATERO, RA m. y f. Persona que hace ó vende alpargatas.

ALPARGATILLA com. *Fig. y fam.* Persona que con astucia ó maña se insinúa en el ánimo de otra para conseguir alguna cosa. SINÓN. **Adulador, zalamero.**

Alpenstock.

ALPECHÍN m. Líquido obscuro y fétido que sale de las aceitunas apiladas. *Per.* Líquido acre que sale de un fruto exprimido.

ALPECHINERA f. Tinaja ó pozo donde se recoge el alpechín.

ALPENDE m. Casilla ó cobertizo para custodiar las herramientas en las obras.

ALPENSTOCK m. (pal. alemana) Bastón herrado para excursiones en las montañas.

ALPESTRE adj. De los Alpes: *paisaje alpestre, flora alpestre.*

ALPICÓZ m. *Pr. Manch.* Cohombro.

ALPINISMO m. *Neol.* Afición á las excursiones en las montañas.

ALPINISTA m. y f. *Neol.* El aficionado á las excursiones en las montañas.

ALPINO, NA adj. De los Alpes: *cordillera alpina; flora alpina.*

ALPISTE m. Planta gramínea cuya semilla sirve para alimento de pájaros y para otros usos. Semilla de esta planta: *un celemín de alpiste. Fig. y fam. Quedarse uno alpiste ó al piste,* quedarse sin tener parte en lo que esperaba.

ALPISTELA f. Alpistera.

ALPISTERA f. Torta pequeña hecha con harina, huevos y alegría.

ALPORCHÓN m. *Pr. Murc.* Casa en que se celebra la subasta de las aguas de riego.

ALPUJARREÑO, ÑA adj. y s. De las Alpujarras.

ALQUEQUENJE m. Planta solanácea, de fruto semejante á una cereza, envuelto en una especie de saquito: *el fruto del alquequenje se empleaba como diurético.*

ALQUERÍA f. Casa de campo para la labranza. SINÓN. **Cortijo.** Quinta de recreo, en Valencia.

ALQUERMES m. Licor en que entraban el quermes animal y varias substancias excitantes.

ALQUERQUE m. Lugar de los molinos de aceite donde se desmenuza la pasta de orujo que resulta de la primera presión.

ALQUEZ m. Medida de vino de doce cántaras.

ALQUIBLA f. Punto hacia donde los musulmanes deben mirar cuando rezan.

ALQUICEL m. Especie de capa morisca.

ALQUIFOL m. Sulfuro de plomo, galena.

ALQUILA f. Banderilla que indica que un coche de punto está por alquilar.

ALQUILADIZO, ZA adj. y s. Que se alquila: *coche alquiladizo.*

ALQUILADOR, RA m. y f. Persona que da en alquiler alguna cosa: *alquilador de coches.*

ALQUILAMIENTO m. Alquiler.

ALQUILAR v. a. Dar ó tomar alguna cosa por tiempo determinado, mediante el pago de cantidad convenida: *alquilar una casa.*

ALQUILATE m. Derecho que se pagaba en Murcia por ciertas ventas.

ALQUILER m. Acción de alquilar. Precio en que se alquila alguna cosa: *alquiler subido.*

ALQUILÓN, NA adj. despect. Alquiladizo. *Un alquilón,* un coche de alquiler. OBSERV. Es barbarismo usarlo en el sentido de *inquilino,* como suele hacerse en el Ecuador.

ALQUIMIA f. Arte quimérica de la transmutación de los metales. — Esta ciencia se ocupó en vano en descubrir la piedra filosofal y la panacea, pero dió nacimiento á la química. Se le debe el descubrimiento de la pólvora, del fósforo, etc.

ALQUÍMICO, CA adj. Perteneciente ó relativo á la alquimia: *teoría alquímica.*

ALQUIMILA f. Pie de león, planta.

ALQUIMISTA m. El que profesa la alquimia: *los alquimistas fueron los primeros químicos.*

ALQUINAL m. Toca ó velo que usaban en otro tiempo por adorno las mujeres.

ALQUITARA f. Alambique. *Fig. y fam. Dar una cosa por alquitara,* darla con escasez, poco á poco.

ALQUITARAR v. a. Destilar. PARÓN. **Aquilatar.**

Digitized by Google

ALQUITIRA f. Tragacanto, planta leguminosa.

ALQUITRÁN m. Substancia resinosa, de olor fuerte y sabor amargo, residuo de la desilación de la leña de pino ó de la hulla : *se extraen del alquitrán de hulla colores maravillosos.*

ALQUITRANADO m. Lienzo impregnado en alquitrán. Acción de alquitranar : *el alquitranado de las carreteras suprime el polvo.*

ALQUITRANADOR m. Obrero que alquitrana.

ALQUITRANAR v. a. Dar de alquitrán á alguna cosa : *se alquitrana la jarcia de los barcos para que no se pudra con la humedad.*

ALREDEDOR adv. l. que denota la situación de personas ó cosas que rodean á otras : *alrededor de la casa.* Adv. c. *Fam.* Cerca, sobre poco más ó menos : *alrededor de doscientas pesetas.* M. pl. Contornos : *los alrededores de Madrid.*

ALROTA f. Desecho de la estopa rastrillada. Estopa que cae del lino al espadarlo.

ALSACIANO, NA adj. y s. De Alsacia.

ÁLSINE f. Planta cariofílea, de flores blancas, que abunda en los yrajes húmedos : *el álsine se usa en medicina y para alimentar pajarillos.*

ALTA f. En los hospitales, orden que se da á un enfermo á quien se da por sano, para que deje la enfermería : *dar de alta á un enfermo.* Documento que acredita la entrada en servicio activo de un militar. CONTR. **Baja.**

ALTABAQUE m. Tabaque, cesto, canastillo.

ALTABAQUILLO m. Correhuela, planta convolvulácea.

ALTÁICO, CA adj. Dícese de la raza cuya cuna se supone ser los montes Altái.

ALTAMANDRÍA f. *Pr. And.* Centinodia, planta poligonácea.

ALTAMENTE adv. m. En extremo, en gran manera : *altamente satisfecho.*

ALTAMISA f. Uno de los nombres de la artemisa.

ALTAMISILLA f. *Cuba.* Artemisa silvestre.

ALTANERÍA f. Caza que se hace con halcones y otras aves de rapiña de alto vuelo. *Fig.* Altivez, soberbia : *hablar con altanería.* CONTR. **Modestia.**

ALTANERO, RA adj. Aplícase á las aves de rapiña de alto vuelo. *Fig.* Altivo, soberbio. CONTR. **Afable, modesto.**

ALTANOS m. pl. *Mar.* Vientos que soplan alternativamente de la tierra al mar y vice versa.

ALTAR m. Ara ó piedra destinada para ofrecer el sacrificio : *altar mayor. Min.* Piedra que separa la plaza del hogar en los hornos de reverbero. *Min.* En Vizcaya, banco ó grada de una mina.

ALTARERO m. El que tiene por oficio hacer altares para las fiestas y procesiones.

ALTARREINA f. Milenrama, planta compuesta.

ALTEA f. Malvavisco.

ALTEARSE v. r. Elevarse el terreno.

ALTERABILIDAD f. Calidad de alterable : *es grande la alterabilidad de los colores vegetales.*

ALTERABLE adj. Que puede alterarse : *metales alterables.* CONTR. **Inalterable, fijo.**

ALTERACIÓN f. Acción de alterar : *en la Edad Média solían recurrir los monarcas á la alteración de la moneda.*

ALTERADO, DA adj. Que ha mudado de forma : *aspecto alterado. Fig.* Perturbado, inquieto.

ALTERADOR, RA adj. Que altera : *circunstancia alteradora de la paz.*

ALTERAR v. a. (del lat. *alter*, otro). Cambiar la esencia ó forma de una cosa : *alterar la moneda.* Perturbar, trastornar, inquietar : *alterarse por poca cosa.* SINÓN. **Irritarse.** CONTR. **Desalterar.**

ALTERATIVO, VA adj. Que puede alterar.

ALTERCACIÓN f. y **ALTERCADO** m. Acción de altercar. SINÓN. **Disputa, debate.**

ALTERCADOR, RA adj. y s. Que altera : *carácter altercador.*

ALTERCANTE adj. Que altera ó discute.

ALTERCAR v. n. Disputar, porfiar, contender : *altercar con un adversario.*

ALTERNABLE adj. Susceptible de alternación.

ALTERNACIÓN f. Acción de alternar : *se suele observar la alternación de las capas en los terrenos estratificados.*

ALTERNADAMENTE adv. m. Alternativamente.

ALTERNADO, DA adj. Alternativo.

ALTERNADOR m. Máquina dinamoeléctrica de corrientes alternativas.

ALTERNANTE adj. Que alterna : *los cultivos alternantes permiten obtener buenas cosechas sin debilitar las tierras.*

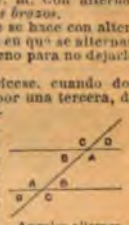
ALTERNAR v. a. Repetir con más ó menos regularidad cosas diferentes : *alternar el trabajo con el descanso.* V. n. Sucederse unas cosas á otras repetidamente : *alternar los días claros con los lluviosos.* Tener trato amistoso las personas entre sí : *alternar con personas de su condición.* Representar, figurar.

ALTERNATIVA f. Opción entre dos cosas : *dejo á usted la alternativa.* Efecto de alternar, cosa que se hace alternando.

ALTERNATIVAMENTE adv. m. Con alternación : *mover alternativamente los brazos.*

ALTERNATIVO, VA adj. Que se hace con alternación. *Cultivo alternativo*, aquel en que se alternan varios cultivos en un mismo terreno para no dejarlo en barbecho.

ALTERNO, NA adj. *Geom.* Dícese, cuando dos rectas paralelas están cortadas por una tercera, de los ángulos situados á ambos lados de la secante. *Ángulos alternos internos*, los situados dentro de las paralelas, pero de diferente lado de la secante, como los ángulos AA y LB. *Ángulos alternos externos*, los situados fuera de las paralelas y á ambos lados de la secante, como los ángulos CC y DD. (Los ángulos alternos internos son iguales entre sí, lo mismo que los ángulos alternos externos.) *Hojas, flores alternas*, las hojas ó flores colocadas de cada lado del tallo, pero no enfrente unas de otras. *Poét.* Alternativo. CONTR. **Simultáneo.**



Ángulos alternos.

ALTEROSO, SA adj. *Mar.* Dícese del buque demasiado elevado en sus obras muertas.

ALTEZA f. Elevación, sublimidad, excelencia : *alteza de sentimientos.* Tratamiento honorífico que se da á los príncipes y á otras personas.

ALTIBAJO m. Terciopelo labrado antiguo. *Esgr.* Golpe derecho dado con la espada de alto abajo. Pl. *Fam.* Desigualdades de un terreno : *terreno que tiene muchos altibajos. Fig. y fam.* Alternativa de bienes y males en la existencia : *los altibajos de la vida.*

ALTILOCUENCIA f. Grandilocuencia.

ALTILOCUENTE y **ALTÍLOCUO, CUA** adj. Grandílocuo : *orador altilocuente.*

ALTILLO m. Cerrillo ó sitio algo elevado. *Ecuad.* y *Arg.* Desván de una casa.

ALTIMETRÍA f. Parte de la topografía que enseña á medir alturas.

ALTÍMETRO, TRA adj. Relativo á la altimetría. M. Instrumento para medir alturas : *el barómetro, con una graduación especial, sirve de altímetro.*

ALTIPLANICIE f. *Amer.* Llanura alta, meseta.

ALTISA f. Insecto coleóptero que roe las hojas y partes tiernas de la vid.

Altisa.

ALTÍSIMO, MA adj. Muy alto. *El Altísimo.* Dios.

ALTISONANCIA f. Carácter del estilo altisante.

ALTISONANTE y **ALTÍSONO, NA** adj. Altisonante sonoro : *lenguaje altisonante.*

ALTITONANTE adj. *Poét.* Que truena de lo alto : *Júpiter altitonante.*

ALTITUD f. Altura : *la altitud de una montaña.*

ALTIVAMENTE adv. m. Con altivez.

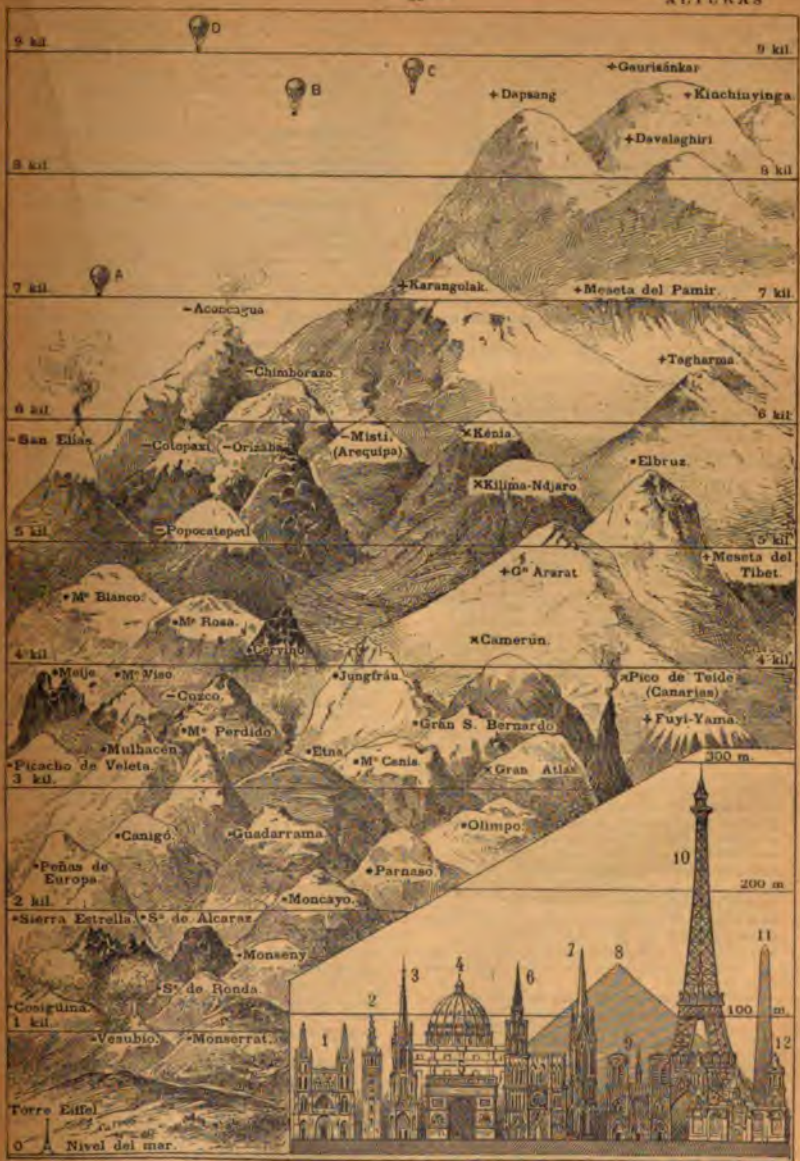
ALTIVARSE y **ALTIVECERSE** v. r. Llenarse de altivez. IRREG. *Altivecerse* tiene la irregularidad de *merecer.*

ALTIVEZ y **ALTIVEZA** f. Orgullo, soberbia : *hablar con altivez.* CONTR. **Modestia.**

ALTIVO, VA adj. Orgulloso, soberbio : *carácter altivo.* CONTR. **Modesto.** SINÓN. **Altanero.**

ALTO, TA adj. Levantado, elevado, de gran estatura ó tamaño : *árbol alto, casa alta.* Sonoro, rui-

Digitized by Google



ALTURAS. — El signo • indica las montañas de Europa; el signo + las de Asia; el signo — las de America; el signo × las de Africa. — ACCESORIOS DIVERSOS: A, Gay-Lussac (1804); B, Sivel y Croce-Spinelli (1874); C, Tissandier, Sivel y Croce-Spinelli (1875); D, Berson (1894). MONUMENTOS: 1, Catedral de Burgos; 2, Torre de la Giralda (Sevilla); 3, Catedral de Ruán; 4, San Pedro de Roma; 5, Arco de triunfo de la Estrella (Paris); 6, Catedral de Estrasburgo; 7, Catedral de Colonia; 8, Gran Pirámide de Egipto; 9, Nuestra Señora de Paris; 10, Torre Eiffel (Paris); 11, Obelisco de Washington; 12, Catedral de Méjico.

Digitized by Google

doso : *alta voz*. *Fig.* Superior ó excelente : *tener alta idea de su mérito*. M. Altura : *esta mesa es de vara y media de alto*. Sitio elevado en el campo. Piso ó suelo de una casa que tiene varios de ellos. *Geogr.* Parte en que un río está cerca de su nacimiento : *el alto Rin*. Parte de un país más distante del mar : *el alto Egipto*. Pl. *Amer.* Piso superior en las casas de dos pisos. Adv. l. Arriba : *poner á uno muy alto*. Adv. m. En voz fuerte, ó que suene bastante : *hablar alto*. *Pasar por alto una cosa*, omitirla, callarla, ó no fijarse en ella.

ALTO m. *Mil.* Parada de la tropa que va marchando : *hacer alto*. *¡ Alto !* interj. que se usa para detener á uno. También se dice : *¡ alto ahí !*

ALTOZANERO m. *Col.* Mozo de cordel, ganapán.

ALTOZANO m. Cerro ó monte de poca altura en medio de un terreno llano. *Venez.* y *Col.* Atrio ó andén de una iglesia.

ALTRAMUZ m. Planta leguminosa, de flores blancas y fruto comestible.

ALTRUÍSMO m. (del lat. *alter*, otro). *Neol.* Amor al prójimo. CONTR. **Egoísmo.**

ALTRUÍSTA adj. y s. *Neol.* Que profesa el altruísmo. CONTR. **Egoísta.**

ALTURA f. Elevación que tiene cualquier cuerpo sobre la superficie de la tierra : *las nubes circulan á gran altura*. Dimensión de un objeto desde la base hasta el vértice : *la altura de una casa*. Cumbre de los montes, collados ó parajes altos del campo : *el Gaurisankar tiene 8.840 metros de altura*. *Altura del polo*, su elevación encima del horizonte. *Altura del barómetro*, longitud de la columna de mercurio encima de la cubeta. *Altura de un triángulo*, la perpendicular bajada desde el vértice hasta la base. *Altura de un paralelogramo*, distancia que separa los dos lados paralelos llamados bases. *Altura de un prisma*, distancia que separa sus dos bases. *Altura de un astro*, ángulo que hace con el horizonte la visual dirigida á dicho astro. *Altura de un sonido*, su grado de acuidad ó gravedad. *Barco de altura*, el que navega en alta mar. CONTR. **Profundidad.** — Las montañas más elevadas son los montes Himalaya, en Asia, que alcanzan 8.840 metros de altura; la construcción humana de mayor altura es la torre Eiffel, en París, que solo tiene 300 metros. El hombre ha podido llegar en globo hasta 10.000 metros, pero no sin gran peligro, pues á medida que se sube, el aire se empobrece y se enfría. La respiración se hace ya muy difícil á los 7.000 metros y los aeronautas que pasan este límite corren peligro de muerte si no toman la precaución de respirar oxígeno. Sin embargo hay aves de vuelo poderoso, como el cóndor, el buitre y el águila, que se ciernen á semejantes alturas.

ALTURILLA f. Sitio poco elevado.

ALÚA f. *Biopl.* Cocuyo, pequeño insecto luminoso.

ALUBIA f. Uno de los nombres de la judía.

ALUCIAR v. a. Dar lustre, abrillantar.

ALUCINACIÓN f. Error ó engaño de nuestra imaginación producido por vanas apariencias.

ALUCINADOR, RA adj. Que alucina ó engaña.

ALUCINAMIENTO m. Alucinación, ilusión, error.

ALUCINANTE adj. *Neol.* Que alucina.

ALUCINAR v. a. Producir alucinación. *Fig.* Ofuscar, seducir ó engañar con arte. SINÓN. **Embaucar.** PARÓN. **Ilusionar.**

ALUCITA f. Mariposilla, que ataca los cereales.

ALUD m. Masa considerable de nieve que rueda de los montes á los valles con violencia y ruido. OBSERV. *Avalancha*, nombre que dan muchos al *alud* ó *furte*, es galicismo.

ALUDA f. Hormiga con alas.

ALUDEL m. Caños de barro cocido, enchufados unos con otros, que se emplean en los hornos donde se calcina el cinabrio.

ALUDIDO, DA adj. Que ha sido objeto de una alusión : *la persona aludida*.

ALUDIR v. n. (lat. *alludere*). Referirse á una persona ó cosa, sin nombrarla, ó sin expresar que se habla de ella. OBSERV. Debe evitarse usar como activo este verbo, diciendo por ejemplo : *Fulano me aludió* en vez de *aludió á mí*. PARÓN. **Eludir.**

ALUDO, DA adj. De grandes alas : *insecto aludo*.

ALUJAR v. a. *Guat.* Abrillantar, pulir.

ALUMAJE m. (fr. *allumage*). Galicismo por *chispa*, en los motores de explosión.

ALUMBRADO m. Conjunto de luces que alumbran algún pueblo ó sitio : *el alumbrado de gas es moderno*. Acción de bañar en alumbre : *el alumbrado de las telas*.

ALUMBRADO, DA adj. Que tiene mezcla de alumbre. *Fam.* Achispado.

ALUMBRADOR, RA adj. y s. Que alumbra.

ALUMBRAMIENTO m. Parto : *tener un feliz alumbramiento*.

ALUMBRANTE adj. Que alumbra. M. El que cuida del alumbrado de los teatros.

ALUMBRAR v. n. (de *lumbre*). Dar luz, claridad : *el Sol nos alumbra*. También se usa como v. n. : *esta lámpara alumbra bien*. Poner luz en algún lugar : *alumbrar la sala*. *Fig.* Descubrir las aguas subterráneas. *Fig.* Ilustrar, enseñar. **Alumbrarse** v. r. *Fam.* Tocarse del vino. SINÓN. **Achisparse.**

ALUMBRAR v. a. (de *lumbre*). Meter en una disolución de alumbre : *alumbrar las telas*.

ALUMBRE m. Sulfato doble de alúmina y potasa, sal blanca y astringente : *el alumbre sirve de mordente en tintorería*. *Alumbre de pluma*, el cristalizado en filamentos parecidos á las barbas de pluma.

ALUMBRERA f. Mina de alumbre.

ALUMBRERÍA f. Fábrica de alumbre.

ALUMBROSO, SA adj. Que tiene alumbre.

ALÚMINA f. *Quím.* Óxido de aluminio. — La alúmina pura, coloreada por ciertos óxidos metálicos, constituye el rubí, la esmeralda, el zafiro, etc.; mezclada con la sílice, forma los feldespatos y las arcillas.

ALUMINATO m. Nombre genérico de los compuestos en que desempeña la alúmina el papel de ácido : *aluminato de potasa*.

ALUMINÍFERO, RA adj. Que tiene alúmina.

ALUMINIO m. Metal de color y brillo parecidos á los de la plata, muy sonoro, tenaz, ligero y poco fusible : *el bronce de aluminio, liga de este metal con el cobre, tiene el brillo del oro*.

ALUMINITA f. Roca de que se extrae el alumbre. Variedad de porcelana : *cacerola de aluminita*.

ALUMINOSO, SA adj. Que tiene mezcla de alúmina.

ALUMNO, NA m. y f. Discípulo, respecto de su maestro : *alumno del Instituto*.

ALUNADO, DA adj. Lunático : *persona alunada*. Dícese del caballo que padece encogimiento de nervios. Dícese del tocino que se pudre sin agusanarse.

ALUNAMIENTO m. *Mar.* Cueva de la relinga de pujamen de algunas velas.

ALUNARSE v. r. *Col.* Enconarse una matadura.

ALUNÍFERO, RA adj. Que contiene alumbre : *esquisto alunífero*.

ALUNITA f. Mineral formado de alúmina y potasa.

ALUPAY m. Árbol sapindáceo de Filipinas, de fruto comestible.

ALUSIÓN f. Acción de aludir : *alusión torpe*. *Ret.* Figura que se comete aludiendo á una persona ó cosa. *Hacer alusión*, aludir. OBSERV. Suele considerarse esta loc. como galicismo.

ALUSIVO, VA adj. Que alude : *frase alusiva*.

ALUSTRAR v. a. Lustrar : *alustrar la madera*.

ALUTÁCEO, A adj. (lat. *aluta*, cuero). *Hist. nat.* De color parecido al del cuero.

ALUTACIÓN f. *Min.* Pepita de oro en grano que se halla á flor de tierra.

ALUTRADO, DA adj. De color parecido al de la lutria : *piel alutrada*.

ALUVIAL adj. De aluvión : *terreno aluvial*.

ALUVIÓN m. Avenida fuerte de agua, inundación. Depósito arcilloso ó arenoso que queda después de las inundaciones : *Holanda está formada en gran parte por aluviones*. *Fam.* *Un aluvión de improperios*, un torrente de injurias. OBSERV. Es barbarismo hacer esta palabra femenina ó tomarla por *lluvia*, *diluvio*.

ALVEÁRIO m. *Zool.* Conducto auditivo externo.

ÁLVEO m. (lat. *alveus*). Madre de un río ó arroyo.

ALVEOLADO, DA adj. Alveolar : *panal alveolado*.

Digitized by Google

ALVEOLAR adj. *Zool.* Relativo ó semejante á los alvéolos : *nervios, receptáculos alveolares*.

ALVÉOLO m. (lat. *alveus*, cavidad). Celdilla : *los alvéolos de un panal*. Anat. Cavidad en que están engastados los dientes.

ALVERJA f. y sus derivados, v. ARVEJA y los suyos.

ALVERJANA f. Planta leguminosa forrajera común en España.

ALVERJILLA f. *Ecuad.* Guisante de olor, planta trepadora.

Alveolos.

ALVEÑO, NA adj. (lat. *alveus*, vientre). Relativo al bajo vientre : *evacuaciones alveñas*.

ALZA f. Aumento de precio que toma alguna cosa : *el alza de la renta*. Regla graduada fija en la parte posterior del cañón de las armas de fuego, que sirve para precisar la puntería. *Impr.* Pedazo de papel que se pega sobre el tímpano de la prensa, para igualar la impresión.

ALZACUELLO m. Prenda del traje eclesiástico, especie de corbatín.

ALZADA f. Estatura del caballo hasta la *cruz*. *For.* Apelación : *juez de alzadas*.

ALZADAMENTE adv. m. Por un tanto alzado.

ALZADERA f. Contrapeso que sirvía para saltar.

ALZADO, DA adj. Dícese del comerciante que quiebra fraudulentamente. Dícese del ajuste ó precio que se fija en determinada cantidad : *trabajar por un precio alzado*. M. *Arq.* Diseño de una obra en su frente y elevación. Altura : *buque de poco alzado*.

ALZADOR m. *Impr.* Sala donde se alzan los pliegos impresos.

ALZADORA f. *Arg.* Niñera.

ALZADURA f. Alzamiento.

ALZAMIENTO m. Acción de alzar. Puja que se hace en un remate. Levantamiento ó rebelión : *un alzamiento peligroso*. Quiebra fraudulenta.

ALZAPAÑO m. Gancho generalmente adornado que, por medio de un lazo, que también se llama *alzapaño*, sirve para recoger la cortina hacia los lados del balcón ó la puerta : *un alzapaño dorado*.

Alzapaño.

ALZAPRIMA f. Palanca. Cuña de madera ó metal, que sirve para alzar algunas cosas.

ALZAPRIMAR v. a. Levantar alguna cosa con la alzaprima. *Fig.* Incitar, conmover, avivar, soliviantar á una persona.

ALZAPUERTAS m. El que sólo sirve de criado ó comparsa en las comedias.

ALZAR v. a. Levantar : *alzar la mano*. En la misa, elevar la hostia y el cáliz después de la consagración. *Impr.* Poner en rueda todas las jornadas de una impresión, y sacar los pliegos uno á uno para ordenarlos. **Alzarse** v. r. Levantarse. Huir con una cosa : *se alzó con el dinero*. Quebrar fraudulentamente los comerciantes. Dejar alguno el juego, yendose con la ganancia sin esperar á que los otros tomen su desquit. *Amer.* Fugarse al campo los animales domésticos. *Fig. Alzarse á mayores*, engreírse, envanecerse.

ALLÁ adv. l. Allí. Indica lugar menos determinado que el que se señala denota con esta última voz. Admite *allá* ciertos grados de comparación, que rechaza *allí* : *tan allá, más allá, muy allá*. Adv. t. que denota el tiempo remoto ó pasado : *allá en mis mocedades*. *Fam. Él allá, ella allá*, no me importa.

ALLANADOR, RA adj. y s. Que allana.

ALLANAMIENTO m. Acción de allanar. *For.* Acto de sujetarse á la decisión judicial.

ALLANAR v. a. Poner llano ó igual : *allanar el suelo*. *Fig.* Vencer alguna dificultad : *allanar los obstáculos*. *Fig.* Permitir á los ministros de la justicia que entren en alguna iglesia ú otro edificio. *Fig.* Entrar por fuerza en casa ajena, y recorrerla contra la voluntad de su dueño : *allanaron el domicilio del acusado*. **Allanarse** v. r. Sujetarse á alguna cosa : *yo á todo me allano*. *Fig.* Igualarse los nobles con el estado llano, renunciando sus privilegios.

ALLARIZ m. Lienzo de Allariz, villa de Galicia.

ALLEGADIZO, ZA adj. Dícese de las cosas que se allegan ó juntan sin elección.

ALLEGADO, DA adj. Cercano, próximo. M. Pariente : *no entenderse con sus allegados*. *Arg.* Agregado.

ALLEGADOR m. *Agr.* Rastro de madera para allegar la parva trillada. Hurgón para la lumbre.

ALLEGAMIENTO m. Acción de allegar.

ALLEGAR v. a. Recoger, juntar. Arrimar ó acercar una cosa á otra : *allegarse á uno*. Recoger la parva trillada en montones.

ALLENDE adv. l. De la parte de allá : *de allende los mares*. Adv. c. Además. CONTE. **Agrande.**

ALLÍ adv. l. En aquel lugar : *allí estuve*. Á aquel lugar : *allí voy*. Adv. t. Entonces, en tal ocasión : *allí fué el trabajo*. En correlación con *aquí*, designa sitio indeterminado : *aquí y allí*.

ALLOZA f. Almendra verde ó almendra amarga.

ALLOZAR m. Lugar poblado de allozos.

ALLOZO m. Almendro. Almendro silvestre.

ALLUDEL m. Aludel.

ALLULLA f. *Ecuad.* Rosca muy sabrosa.

ALLUMAGE m. (pal. francesa). V. ALUMAJE.

AMA f. Señora de la casa ó familia. Dueña de alguna cosa. La que tiene uno ó más criados, respecto de estos. Mujer que cría á sus pechos una criatura ajena. SINÓN. **Nodriza, ama de cría**: *Ama de llaves*, criada encargada de las llaves y economía de la casa. *Ama seca*, galicismo por *niñera*. (En Chile y Colombia dicen mal *ama de brazos*.)

AMABILIDAD f. Calidad de amable. Afabilidad, dulzura : *hablar con poco amabilidad*. CONTE. **Brutalidad, aspereza.**

AMABILÍSIMO, MA adj. Muy amable.

AMABLE adj. Digno de ser amado : *persona amable*. Afable, afectuoso, cariñoso : *hombre amable*.

AMABLEMENTE adv. m. Con amabilidad.

AMACAYO m. *Amer.* Flor de lis, amarílides.

AMACENO, NA adj. Damasceno. M. Variedad de ciruelo de fruto algo agrio.

AMACOLLARSE v. r. Formar macolla la planta.

AMACHETEAR v. a. Dar machetazos : *amachetear un árbol*.

AMACHINARSE v. r. *Amer.* Amigarse.

AMADOR, RA adj. y s. Que ama, aficionado á una cosa : *ser amador de poesía*.

AMADRIGAR v. a. *Fig.* Acoger bien á uno que no lo merece. **Amadrigarse** v. r. Meterse en la madriguera. *Fig.* Retraerse del trato social.

AMADRINAR v. a. Unir dos caballerías con la correa llamada *madrina*. *Venez.* Amansar el ganado por medio de la manada llamada *madrina*. *Riopl.* Acostumbrar el caballo á andar en tropilla siguiendo la yegua madrina. **Amadrinarse** v. r. *Per.* Aquerenciarse los animales.

AMAESTRADAMENTE adv. m. Con maestría, con arte y destreza.

AMAESTRADO, DA adj. Enseñado, adiestrado.

AMAESTRAMIENTO m. Acción de amaestrar : *es difícil el amaestramiento de un perro*.

AMAESTRAR v. a. Enseñar ó adiestrar.

AMAGAMIENTO m. *Amer.* Quebrada profunda.

AMAGAR v. a. Amenazar.

AMAGO m. Amenaza : *un amago de tercíana*.

ÁMAGO m. Substancia amarilla y amarga que labran las abejas. *Fig.* Fastidio ó náusea.

AMAINAR v. a. *Mar.* Recoger las velas. V. n. Aflojar, perder su fuerza : *amaina el viento*. *Fig.* Aflojar ó ceder en algún deseo, empeño ó pasión : *amainar en sus pretenciones*.

AMAINE m. Acción de amainar. Aflojamiento.

AMAITINAR v. a. Acechar, espiar.

AMAJADAR v. a. Dejar el ganado lanar en un campo para que lo abone.

AMALAYAR (de *¡mal haya!*) v. a. *Guat.* y *Hond.* Adiciar, codiciar. Algunos escriben *amalhayar*.

AMALGAMA f. (del *gr. ama*, junto, y *gamos*, matrimonio). *Quím.* Combinación del mercurio con otro metal : *la amalgama de estaño sirve para azogar los espejos*. *Fig.* Mezcla de cosas distintas : *amalgama de colores*.

AMALGAMACIÓN f. Acción de amalgamar.

AMALGAMADOR, RA adj. y s. Que amalgama.

AMALGAMAR v. a. *Quím.* Combinar el mercurio con otro ú otros metales : *amalgamar oro*. *Fig.* Unir ó mezclar : *amalgamarse dos sociedades*.

AMAMANTAMIENTO m. Acción de amamantar.

Digitized by Google

AMAMANTAR v. a. Dar de mamar : *amamantar á sus hijos.* SINÓN. **Criar, lactar.**

AMÁMAL m. *Mej.* Alberca, estanque.

AMANCAY m. *Per.* y *Chil.* Planta amarilídea de hermosas flores amarillas.

AMANCEBAMIENTO m. Condición del hombre y mujer que viven juntos sin estar casados.

AMANCEBARSE v. r. Vivir juntos hombre y mujer sin estar casados.

AMANCILLAR v. a. Manchar, mancillar.

AMANECER v. impers. (lat. *ad*, á, y *mane*, la mañana). Empezar á clarear el día : *amanece tarde en invierno.* V. n. Llegar á un lugar al amanecer : *amanecer en Mérida.* Manifestarse alguna cosa al amanecer : *amaneció el campo lleno de rocío.* IRREG. Se conjuga como *merecer.*

AMANECER m. Tiempo durante el cual amanece : *el amanecer de un día de verano. Al amanecer* loc. adv., á la aurora.

AMANECIDA f. Amanecer : *llegó á la amanecida.*

AMANERADAMENTE adv. m. Con amaneramiento : *hablar amaneradamente.*

AMANERADO, DA adj. Que adolece de amaneramiento. *Ecuad.* Afable, atento. (Es empleo vicioso.) SINÓN. **Afectado.**

AMANERAMIENTO m. Falta de sencillez.

AMANERARSE v. r. Pecar contra la sencillez y la naturalidad : *este escritor se amanera.*

AMANITA f. Género de hongos que comprende varias especies, comestibles ó venenosas. V. HONGOS.

AMANOJAR v. a. Juntar en manojo varias cosas.

AMANSADOR, RA adj. y s. Que amansa. *Amer.* Domador de potros.

AMANSAMIENTO m. Acción de amansar.

AMANSAR v. a. Hacer manso á un animal, domesticarlo : *amansar una fiera. Fig.* Sosegar, apaciguar, mitigar : *amansarse fácilmente.*

AMANTAR v. a. *Fam.* Cubrir con una manta, ó con ropa sin ajustar.

AMANTE adj. y s. Que ama. *Fig.* Apasionado por una cosa : *amante de la gloria. Mar.* Cabo asegurado en la cabeza de un palo ó verga.

AMANTECAS m. pl. Indios mejicanos antiguos.

AMANTILLO m. *Mar.* Cabo que viene desde la cabeza de los palos á los penoles de las vergas.

AMANUENSE com. Persona que escribe al dictado. SINÓN. **Escribiente, secretario.**

AMANZANAR v. a. *Hiopl.* Dividir en manzanas un terreno baldío.

AMAÑADO, DA adj. Dispuesto, preparado. Hábil, diestro : *hombre amañado.*

AMAÑAR v. a. Componer mañosamente alguna cosa. **Amañarse** v. r. Darse maña para hacer alguna cosa. Acomodarse á hacer algo : *amañarse á escribir, amañarse con cualquiera.*

AMAÑO m. Disposición para hacer con maña alguna cosa : *tener amaño para un oficio.* Pl. Útiles ó herramientas propias para alguna maniobra. SINÓN. **Aperos.**

AMAPOLA f. Planta papaveráceа silvestre de flores rojas : *la amapola es una variedad de adormidera.*

Amapola.

AMAR v. a. Tener amor á personas ó cosas. Estimar, apreciar.

AMARACINO, NA adj. Que contiene mejorana. M. Ungüento de mejorana.

AMARACO m. Mejorana, planta.

AMARANTÁCEAS f. pl. Familia de plantas dicotiledóneas, cuyo tipo es el amaranto.

AMARANTINA f. Perpetua de flores encarnadas.

AMARANTO m. (gr. *amarantos*, que no se marchita). Planta anua, de flores aterciopeladas en forma de cresta : *el amaranto era antiguamente símbolo de la inmortalidad.*

Amaranto.

AMARCHANTARSE v. r. *Venez.* Aparroquiarse en una tienda.

AMARESCENTE adj. Ligeramente amargo.

AMARETE m. *Arg.* Dulce amarzo.

AMARGALEJA f. Endrina.

AMARGAMENTE adv. m. Con amargura. *Fig.* Con aflicción ó disgusto : *llorar amargamente.*

AMARGAR v. n. Tener sabor parecido al de la hiel, el acíbar, etc. : *esta fruta amarga.* V. a. *Fig.* Causar aflicción ó pesar : *me amarga la vida.*

AMARGO, GA adj. Que amarga : *almendra amarga. Fig.* Que causa aflicción ó disgusto : *reconvención amarga. Fig.* Que está afligido ó disgustado. *Fig.* Áspero y de genio desabrido. M. Amargor : *me gusta lo amargo.* Dulce, licor ó composición que se hace de ingredientes amargos : *los amargos se usan como aperitivos y depurativos.*

AMARGÓN m. Diente de león, planta.

AMARGOR m. Sabor ó gusto amargo : *el amargor del áloe.* SINÓN. **Amargura.**

AMARGOSO, SA m. adj. Amargo.

AMARGUILLO m. Amargo, dulce amargo.

AMARGURA f. Amargor, sabor amargo. *Fig.* Aflicción ó disgusto. CONTR. **Dulzura.**

AMARICADO, DA adj. *Fam.* Afeminado.

AMARILÍDEAS f. pl. Familia de plantas que tienen por tipo el narciso.

AMARILIS f. (lat. *amaryllis*, narciso). Planta bulbosa, de flores grandes y hermosas, de suave olor : *la amarilis es originaria de Méjico.*

Amarilis.

AMARILLA f. *Fig.* y *fam.* Moneda de oro, y especialmente onza. *Veter.* Enfermedad del hígado que suelen padecer en los carneros.

AMARILLEAR v. n. Mostrar alguna cosa color amarillo : *este paño amarillea.* Tirar á amarillo alguna cosa.

AMARILLECER v. n. Amarillear. Ponerse amarillo : *una planta que amarillece.* IRREG. Se conjuga como *merecer.*

AMARILLEJO, JA adj. Amarillento.

AMARILLENTO, TA adj. Que tira á amarillo : *ponerse amarillento.*

AMARILLEZ f. Calidad de amarillo : *la amarillez del rostro.*

AMARILLO, LLA adj. De color semejante al del oro, el limón, la flor de retama, etc. : *tela amarilla. Raza amarilla ó mongólica,* raza humana del Asia oriental que tiene la piel amarilla : *los chinos pertenecen á la raza amarilla. Fiebre amarilla,* enfermedad gastrointestinal, llamada también *vómito negro ó tifus de América* : *la fiebre amarilla se transmite por medio de los mosquitos.* M. Color amarillo : *el amarillo es el tercer color del espectro solar.* Substancia con que se tiñe de amarillo : *amarillo de cromo.* Modorra de los gusanos de seda.

AMARILLOSO, SA adj. Amarillento.

AMARINAR v. a. Marinar.

AMARIPOSADO, DA adj. De figura semejante á la de la mariposa : *flor amariposada.*

AMARO m. Planta labiada, de flores blancas, con visos morados y de olor nauseabundo : *el amaro se usa para curar las úlceras.*

AMARRA f. Cosa que va de la muserola al pretal de los caballos. También se llama *mediagamarra.*) *Mar.* Cabo ó cable que sirve para amarrar. Pl. *Fig.* y *fam.* Protección, apoyo : *Pedro tiene buenas amarras.*

AMARRADERA f. *Col.* Amarra.

AMARRADERO m. Poste, ó argolla donde se amarra alguna cosa : *atar un caballo al amarradero. Mar.* Sitio donde se amarran los barcos.

AMARRADIJO m. *Amer.* Nudo mal hecho.

AMARRADO, DA adj. Atado. *Venez.* *Cara amarrada,* cara adusta.

AMARRADURA f. Acción de amarrar.

AMARRAR v. a. Atar y asegurar por medio de cuerdas, maromas, cadenas, etc. : *amarrar un barco. Amer.* Atar, liar : *amarrarse la corbata.* (Debe evitarse.) *Fig.* En los juegos de naipes, barajar de tal suerte que ciertas cartas queden juntas. *Fam. Col. Amarrársela,* emborracharse, achisparse.

AMARRE m. Fullería que consiste en amarrar los naipes al barajar : *hacer un amarre.*

AMARRO m. Amarra cabo empleado para amarrar.

AMARTELAMIENTO m. *Fam.* Martelo, galanteo.

Digitized by Google

AMARTELAR v. a. Enamorar, galantear á *galán amartelado*. Amar ó tener particular afición á una persona. **Amartelarse** v. r. Enamorarse.

AMARTILLAR v. a. Martillar. Poner en el disparador un arma de fuego: *amartillar la pistola.*

AMASADERA f. Arte a en que se amasa el pan.

AMASADERO m. Lugar donde se amasa.

AMASADOR, RA adj. y s. Que amasa. Panadero.

AMASADURA f. y **AMASAMIENTO** m. Acción de amasar: *amasadura mecánica.*

AMASANDERÍA f. *Amer.* Panadería pequeña.

AMASANDERO m. *Amer.* Panadero, tahonero.

AMASAR v. a. Hacer masa de harina, yeso, tierra, etc., con algún líquido: *amasar el pan. Fig. y fam.* Disponer las cosas para conseguir algún fin. Tomase en mala parte. Friccionar fuertemente el cuerpo con fin higiénico ó terapéutico.

AMASIJO m. Harina amasada para hacer pan. Porción de masa hecha con yeso, tierra, etc., y agua ú otro líquido. *Fig. y fam.* Obra ó tarea. *Fig. y fam.* Mezcla que causa confusión: *este libro es un amasijo. Fig. y fam.* Convenio, trato entre varios, regularmente con mal fin: *andar en el amasijo. Pr. And. y Per.* Pieza donde se amasa.

AMATAL m. Bosque de amates.

AMATE m. Árbol borragíneo de Méjico, de fruto parecido al higo: *el zumo del amate es medicinal.*

AMATEUR m. (pal. fr.) Galicismo por *aficionado.*

AMATISTA f. (gr. *amethustos*, que no está ebrio). Cuarzo de color de violeta, considerado como piedra fina: *los antiguos atribuían á la amatista la propiedad de evitar la embriaguez.*

AMATIVIDAD f. *Neol.* Instinto del amor.

AMATORIO, RIA adj. Que trata de amor: *cartas amatorias.* Que induce á amar.

AMAUROSIS f. (gr. *amaurôsis*, oscurecimiento). Ceguera causada por una lesión en la retina, en el nervio óptico ó en el encéfalo: *la amaurosis se llama vulgarmente «gota serena».*

AMAURÓTICO, CA adj. Relativo á la amaurosis.

AMAUTA m. Sabio, entre los antiguos peruanos.

AMAYORAZGADO, DA adj. Que participa de las calidades legales de los mayorazgos.

AMAYORAZGAR v. a. Vincular algunos bienes, fundando con ellos un mayorazgo.

AMAZACOTADO, DA adj. Pesado, compuesto á manera de mazacote. *Fig.* Dícese de obras literarias ó artísticas muy pesadas: *libro amazacotado.*

Amazona.

AMAZONA f. (gr. *a* priv., y *mazos*, teta). *Fig.* Mujer alta y varonil. (V. *Parte hiperbólica.*) *Fig.* Mujer que monta á caballo: *saludar á una amazona.* Traje que suelen llevar las mujeres para montar á caballo: *comprar una amazona.* Pluma de avestruz preparada para sombreros. Especie de papagayo de América, de hermoso plumaje.

AMAZÓNICO, CA adj. Propio de las amazonas. Relativo al río Amazonas y á su cuenca hidrográfica: *cuenca amazónica.*

AMAZONIO, NIA adj. Amazónico.

AMAZONITA f. Especie de feldespato.

AMBAGES m. pl. (pal. fr.) Rodeos de palabras ó circunloquios: *hablar sin ambages.*

AMBAGIOSO, SA adj. Lleno de ambigüedades, sutilezas y equívocos: *lenguaje ambagioso.*

ÁMBAR m. Resina fósil, de color amarillo, dura, quebradiza y aromática. SINÓN. **Succino.** (El ámbar amarillo (en gr. *elektron*) ha dado nombre á la electricidad, porque frotado atrae los cuerpos ligeros.) *Ámbar gris*, concreción intestinal del cachalote, sólida, opaca, gris y de olor almizcleño, que sobrenada en ciertos mares, y se emplea en perfumería.

AMBARAR v. a. Dar olor de ámbar ó mezclar con ámbar: *papel de fumar ambarado.*

AMBAREADO, DA adj. *Per.* Que tiene olor ó sabor á ámbar: *pastilla ambareada.*

AMBARINA f. Substancia perfumada que se saca del ámbar gris. *Amer.* Escabiosa.

AMBARINO, NA adj. Perteneciente al ámbar: *color ambarino, sabor ambarino.*

AMBICIÓN f. Pasión desordenada por la gloria, la fortuna: *la ambición corrompe el corazón.* Suele tomarse en buena parte: *una noble ambición.*

AMBICIONAR v. a. Desear ardientemente alguna cosa: *ambicionar el triunfo.*

AMBICIOSAMENTE adv. m. Con ambición. CONTR. **Modestamente.**

AMBICIOSO, SA adj. y s. Que tiene ambición, ansia ó deseo vehemente de alguna cosa. CONTR. **Humilde, modesto.**

AMBIDEXTRO, TRA adj. (lat. de *ambo*, ambos, y *dexter*, diestro). Que se vale lo mismo de la mano izquierda que de la derecha. — Dícese que la educación sola hace la mano derecha más hábil que la otra. Sin embargo son muy escasos los ambidextros aun entre los salvajes.

AMBIENTE adj. Dícese del fluído que rodea un cuerpo: *las estufas vician el aire ambiente.* M. Aire que rodea los cuerpos. *Fig.* Lo que rodea: *ambiente intelectual; vivir en una ambiente peligroso.*

AMBIGÚ m. (pal. francesa). Comida, por lo regular nocturna, compuesta de manjares fríos con que se cubre de una vez la mesa. Lugar donde se sirven comidas frías y refrescos en ciertas fiestas.

AMBIGUAMENTE adv. m. Con ambigüedad. CONTR. **Claramente, netamente.**

AMBIGÜEDAD f. Calidad de ambiguo: *hablar sin ambigüedad.* CONTR. **Claridad, precisión.**

AMBIGUO, GUA adj. (lat. *ambiguus*, equívoco). Incierto, de doble sentido: *respuesta ambigua.* Que participa de dos naturalezas diferentes: *carácter ambiguo.* CONTR. **Claro, neto, preciso.**

AMBIR ó **AMBIL** m. *Col.* Masa de tabaco cocido, zumo del tabaco.

ÁMBITO m. (lat. *ambire*, rodear). Recinto incluído dentro de límites determinados: *el ámbito del palacio, de la iglesia.*

AMBLADOR, RA adj. Dícese del animal que ambla: *caballo amblador.*

AMBLADURA f. Acción de amblar los animales.

AMBLAR v. n. Andar los cuadrúpedos moviendo á un tiempo el pie y la mano de un mismo lado.

AMBLEHUELO m. Cirio de dos libras de peso.

AMBLEO m. Cirio de tres libras. Candelero grande.

AMBLIOPIA ó según la Acad. **AMBLIOPÍA** f. (del gr. *amblus*, debilitado, torpe, y *ôps*, ojo). *Med.* Debilidad de la vista: *la amblíopía constituye el primer grado de la amaurosis.*

AMBLÍSTOMO m. Género de batracios urodelos que tienen por tipo el ajolote.

AMBO m. En la lotería primitiva, suerte en que se ganaba por salir premiados dos números de una combinación elegida por el jugador.

Ambón.

AMBÓN m. Púlpito que hay á uno y otro lado del altar mayor y desde los cuales se cantan el evangelio y la epístola.

AMBOS, BAS adj. pl. El uno y el otro; los dos: *vinieron ambos hermanos.*

AMBROSÍA f. (gr. *ambrotos*, inmortal, divino). *Mit.* Manjar de los dioses. *Fig.* Manjar ó bebida exquisitos. (La ambrosía comunicaba la inmortalidad á los que la comían. Era, según los antiguos, nueve veces más dulce que la miel.) Planta compuesta de flores amarillas que despiden olor suave. *Arg.* Dulce de leche y huevo.

AMBROSÍACO, CA adj. Que sabe ó huele á ambrosía: *perfume ambrosíaco.*

AMBROSIANO, NA adj. Relativo á San Ambrosio: *biblioteca ambrosiana; canto, rito ambrosiano.*

AMBUESTA f. Lo que cabe en ambas manos.

Digitized by Google

AMBULACRO m. Tránsito, pasillo, alameda. *Zool.* Órgano ambulatorio de los erizos de mar

Ambulancia.

AMBULANCIA f. Hospital móvil que sigue á la tropa, en campaña. Coche para transportar enfermos.

AMBULANCIERO, RA m. y f. Persona que está al servicio de una ambulancia.

AMBULANTE adj. Que va de un lugar á otro: *mercader ambulante. Ambulante de correos*, empleado que en los vagones postales cuida de la clasificación de la correspondencia.

AMBULATIVO, VA adj. Aplícase al carácter de algunas personas que no se fijan en ninguna parte. SINÓN. **Errante.** CONTR. **Sedentario.**

AMBULATORIO, RIA adj. Que sirve para caminar: *órganos ambulatorios.*

AMBUSTIÓN f. (del lat. *amburere*, quemar alrededor) *Med.* Combustión quirúrgica, cauterización.

AMECHAR v. a. Poner mecha ó torcida en velones, candiles, etc. Mechar.

AMEDRENTADOR, RA adj. y s. Que amedrenta.

AMEDRENTAR v. a. Infundir miedo, atemorizar: *amedrentarse por poco.*

ÁMEL m. Entre los árabes, jefe de un distrito.

AMELGA f. Faja de terreno que se señala para sembrar la con igualdad.

AMELGADO, DA adj. Dícese del sembrado desigual: *este trigo está amelgado.*

AMELGAR v. a. Señalar con surcos las amelgas.

AMELÍA f. Distrito gobernado por un ámel.

AMELIORAR v. a. Galicismo por *mejorar.*

AMELO m. Planta compuesta de flores grandes azules, que se cultivan como planta de adorno.

AMELONADO, DA adj. De figura de melón. *Fig. y fam.* Enamorado.

AMELONARSE v. r. Enamorarse perdidamente.

AMÉN, voz hebrea que significa *así sea*, y que se usa al final de las oraciones. *Fig. y fam. Decir amén á todo*, consentir á todo. *Fam.* Además: *amén de lo dicho.*

AMENAZA f. Dicho ó hecho con que se amenaza: *no tener las amenazas.*

AMENAZADOR, RA adj. Que amenaza: *gesto amenazador.*

AMENAZANTE adj. Que amenaza.

AMENAZAR v. a. Dar á entender que se quiere hacer algún mal á otro: *amenazar con un látigo, de un castigo.* Estar en peligro de suceder alguna cosa: *amenazar tempestad.*

AMENGUADOR, RA adj. y s. Que amengua.

AMENGUAMIENTO m. Mengua, menoscabo. CONTR. **Aumento.**

AMENGUAR v. a. Disminuir, menoscabar. CONTR. **Aumentar.** *Fig.* Deshonrar, infamar, baldonar.

AMENIDAD f. Calidad de ameno. CONTR. **Aspereza, desabrimiento.**

AMENIZAR v. a. Hacer ameno algún sitio: *amenizan el valle varios fuentes. Fig.* Hacer ameno alguna cosa: *amenizar la conversación.*

AMENO, NA adj. Grato, placentero: *campo, lectura, trato ameno.*

AMENTÁCEAS f. pl. Familia de plantas que tienen las flores en amento, como el abedul, el chopo, el roble y el sauce.

AMENTAR v. a. Atar con correa. IRREG. Se conjuga como *alentar.*

AMENTÍFERO, RA adj. *Bot.* Que tiene amentos.

AMENTIFORME adj. *Bot.* De forma de amento.

AMENTO m. (lat. *amentum*). *Bot.* Especie de espiga compuesta de flores de un mismo sexo, como la del avellano, el nogal, el sauce. PARÓN. **Amento.**

AMEOS m. Planta umbelífera originaria de las islas Canarias, de olor parecido al del orégano.

AMERARSE v. r. Recalarse la humedad.

AMERENGADO, DA adj. Semejante al merengue: *crema amerengada.*

AMERICANA f. Especie de chaqueta larga. Faetón de cuatro ruedas, con dos asientos iguales en los que se puede colocar indistintamente la capota.

Americana.

AMERICANISMO m. Voz ó giro propio de los americanos que hablan español. Ciencia de las antigüedades americanas.

AMERICANISTA com. Persona que se dedica al estudio de las lenguas y antigüedades de América.

AMERICANIZACIÓN f. Acción de americanizar.

AMERICANIZAR v. a. Dar carácter americano.

AMERICANIZARSE v. r. Volverse americano.

AMERICANO, NA adj. y s. De América.

AMERICO ESPAÑOL m. Forma con que algunos quieren sustituir la palabra *hispanoamericano.*

AMESQUITE m. *Mej.* Variedad del amate, árbol.

AMETALADO, DA adj. Semejante al azófar.

AMETISTA f. Amatista, piedra preciosa.

AMETRALLADORA f. Pieza de artillería, de varios cañones: *ametralladora Maxim.*

Ametralladora.

AMETRALLAR v. a. Disparar metralla: *ametrallar el ejército enemigo.*

AMETROPÍA f. *Med.* Conjunto de las imperfecciones del ojo considerado como sistema dióptrico: *la ametropía comprende la hipermetropía, la miopía y el astigmatismo.*

AMEYAL m. *Mej.* Pozo abierto junto á una alberca ó estanque para filtrar su agua.

AMI m. Ameos, planta umbelífera.

AMIANTINA f. Tela de amianto.

AMIANTO m. (gr. *amiantos*, incorruptible). Mineral filamentoso que resiste poderosamente la acción del fuego. — Los antiguos hilaban y tejían el amianto y hacían con él manteles, servilletas, etc., que pasaban por el fuego para limpiarlas cuando estaban sucias. Empleaban igualmente sábanas de amianto para quemar el cuerpo de las personas cuyas cenizas querían conservar. Hoy se emplea en la industria para tapar las junturas de las máquinas que deben soportar una temperatura elevada.

AMIBOS m. pl. mejor que **AMIBAS** f. pl. Protozoarios microscópicos de las aguas dulces y saladas, provistos de pseudópodos que les sirven para moverse.

AMIBOIDEO, A adj. Parecido al amibo ó perteneciente á él: *movimientos amiboideos.*

AMIDOL m. Substancia empleada como revelador en fotografía.

ÁMIDOS m. pl. *Quím.* Compuestos que difieren de las sales amoniacales en la ausencia de los elementos del agua.

AMIENTO m. Correa que servía para varios usos. PARÓN. **Amento, amianto.**

AMIGABILIDAD f. Disposición natural para contraer amistades.

AMIGABLE adj. Que obra como amigo: *amigable componedor.* Hecho amistosamente: *contrato amigable. Fig.* Que tiene conformidad con otra cosa.

AMIGABLEMENTE adv. m. Con amistad: *vivir amigablemente.*

AMIGAR v. a. Amistar, trabar amistad: *amigarse mucho con uno.*

AMÍGDALA f. (gr. *amugdale*, almendra). *Zool.* Cada una de las glándulas de color rojo, en forma de almendra, situadas á ambos lados de la garganta: *las amígdalas son esponjosas*

Amígdala.

Digitized by Google

AMIGDALEAS f.pl.(del gr. *amugdalé*, almendra). *Bot.* Familia de plantas cuyo tipo es el almendro.

AMIGDALINA f. *Quím.* Substancia cristalizable que se saca de las almendras amargas.

AMIGDALINO, NA adj. Que contiene almendras : *jarabe amigdalino.*

AMIGDALITIS f. *Med.* Inflamación de las amígdalas : *la amigdalitis aguda exige la ablación de las amígdalas enfermas.*

AMIGDALOIDE adj. Dícese de la roca que contiene cuerpecillos blancos en forma de almendras.

AMIGO, GA adj. y s. Que tiene amistad : *persona amiga.* *Fig.* Aficionado ó inclinado a alguna cosa : *ser amigo de las letras.* F. Escuela de niñas : *ir á la amiga.* Maestra de la amiga. CONTR. **Enemigo.**

AMIGOTE m. Aum. fam. de *amigo.*

AMILÁCEO, A adj. Que contiene almidón.

AMILANADO, DA adj. Acobardado, pusilánime.

AMILANAMIENTO m. Miedo, cobardía.

AMILANAR v. a. *Fig.* Causar gran miedo á uno, acobardarlo. **Amilanarse** v. a. Acobardarse.

AMILASIS f. Fermento del jugo pancreático.

AMILENO m. Cuerpo compuesto, líquido á la temperatura ordinaria, de olor etéreo, que se obtiene descomponiendo el alcohol amílico.

AMÍLICO, CA adj. Dícese de un alcohol que se obtiene haciendo fermentar la fécula de patata : *se utiliza el alcohol amílico en la extracción de la parafina del alquitrán de hulla.* Dícese de los compuestos que derivan del alcohol amílico : *serie amílica.* *Pop.* Vino peleón.

AMILO m. *Quím.* Radical que entra en la composición de los compuestos amílicos.

AMILOBÁCTER m. Microbio anaerobio abundante en la naturaleza, que, obrando sobre las substancias azucaradas y grasas, produce ácido butírico.

AMILOIDEA adj. Dícese de una substancia de aspecto amilaceo, que infiltra diversos órganos del cuerpo en ciertas enfermedades.

AMILOSIS f. Enfermedad producida por infiltración de substancia amiloidea.

AMILOTE m. Pez blanco de los lagos de Méjico.

AMILLARAMIENTO m. Acción de amillarar.

AMILLARAR v. a. Repartir las contribuciones según la fortuna de cada uno.

AMILLONADO, DA adj. Muy rico ó acaudalado.

AMILLONAR v. a. Juntar millones, astesorar.

AMINORACIÓN f. Minoración.

AMINORAR v. a. Minorar, disminuir.

AMIR m. Príncipe ó caudillo árabe. SINÓN. **Emir.**

AMISCLE m. *Mej.* León marino, especie de foca.

AMISIBLE adj. Que se puede perder. CONTR. **Inamisible, imperdible.**

AMISTAD f. Afecto ó cariño entre las personas. CONTR. **Enemistad, aversión.**

AMISTADO, DA adj. Que tiene amistad con uno : *estoy amistado con él.*

AMISTAR v. a. Unir en amistad : *amistarse con alguien.* Reconciliar á los enemistados.

AMISTOSAMENTE adv. m. Con amistad.

AMISTOSO, SA adj. Que demuestra amistad : *trato amistoso, correspondencia amistosa.*

AMITO m. Lienzo fino con una cruz en medio, que lleva el sacerdote sobre la espalda y los hombros, debajo del alba, para celebrar los oficios divinos.

AMNESIA f. (gr. *a* priv., y *mné'sis*, recuerdo, memoria). Pérdida ó debilidad notable de la memoria, á consecuencia de desorden cerebral ó decrepitud.

AMNÍCOLA adj. (lat. *amnis*, río, y *colere*, habitar). Que vive á orilla de los ríos : *planta amnícola.*

AMNIOS f. *Zool.* Nombre de la membrana interna que envuelve el feto.

AMNIÓTICO, CA adj. Relativo al amnios : *líquido amniótico.*

AMNISTÍA f. (gr. *amnestía*, olvido de lo pasado). Olvido de los delitos políticos, otorgado por quien tiene potestad de hacer las leyes. SINÓN. **Indulto.** ANT. **Armisticio.**

AMNISTIAR v. a. Conceder amnistía, indultar.

AMO m. Dueño ó poseedor de alguna cosa. El que tiene uno ó más criados, respecto de ellos.

AMOBLAR v. a. Amueblar : *amoblar una casa.* IRREG. Se conjuga como *poblar.*

AMOCETO m. Lamprehuela, larva de lamprea.

AMODITA f. Alicante, serpiente de color pardo.

AMODORRADO, DA adj. Dormido, adormilado, que padece modorra.

AMODORRAMIENTO m. Acción de amodorrarse.

AMODORRARSE v. r. Caer en modorra. SINÓN. **Adormecerse.**

AMODORRIDO, DA adj. Acosado de modorra.

AMÓFILO m. Insecto himenóptero que vive en los sitios arenosos y se alimentan de orugas.

AMOHECER v. a. Enmohecer. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

AMOHINAR v. a. Poner mohino : *ese niño se amohina fácilmente.*

AMOHONAR v. a. *Chil.* y *Arg.* Enmohecer.

AMOJAMADO, DA adj. *Fig.* Seco, flaco, enjuto.

AMOJAMAR v. a. Hacer mojama. **Amojamarse** v. r. Acecinarse.

AMOJELAR v. a. *Mar.* Sujetar con mojeles.

AMOJONADOR m. El que amojona.

AMOJONAMIENTO m. Acción de amojonar : *amojonamiento de un campo.*

AMOJONAR v. a. Señalar con mojones los límites de una heredad.

AMOL m. *Guat.* Amole.

AMOLADERA adj. y s. Piedra de amolar.

AMOLADOR m. El que tiene por oficio amolar. *Fig. y fam.* Cansado, pesado.

AMOLADURA f. Acción de amolar. Pl. Arenilla que se desprende de la piedra al tiempo de amolar.

AMOLAR v. a. Afilar un arma ó instrumento en la muela : *amolar una navaja.* *Fig. y fam.* Molestar, enfadar. IRREG. Se conjuga como *consolar.*

AMOLDADOR, RA adj. Que amolda.

AMOLDAR v. a. Ajustar una cosa al molde. *Fig.* Arreglar la conducta á una pauta determinada : *amoldarse á las costumbres de otro.*

AMOLE m. Raíz de una planta sapindácea que usaban los americanos como jabón.

AMOLLAR v. a. En ciertos juegos, jugar carta inferior á la jugada, teniendo una superior con que poder cargar. V. a. *Mar.* Dicho de un cabo, arriarlo.

AMOMÁCEAS f. pl. Familia de plantas, vecinas de las cingiberáceas, que tienen por tipo el amomo.

AMOMO m. (gr. *a* priv., y *mómos*, defecto). Planta cingiberácea, cuyas semillas aromáticas y de sabor muy acre y estimulante se usan en medicina.

AMONAMA f. *Ecuad.* Panal de miel que hacen algunas abejas bajo tierra.

AMONDONGADO, DA adj. *Fam.* Gordo, tosco y desmadejado : *persona amondongada.*

AMONEDACIÓN f. Acción de amonedar.

AMONEDAR v. a. Reducir á moneda : *amonedar oro.* SINÓN. **Acuñar.**

AMONESTACIÓN f. Acción de amonestar. *Correr las amonestaciones,* publicar en la iglesia los nombres de los que quieren contraer matrimonio.

AMONESTADOR, RA adj. y s. Que amonesta.

AMONESTAR v. a. Advertir á una persona que ha hecho algo reprensible para que se enmiende. Correr las amonestaciones en la iglesia.

AMONIACAL adj. De amoníaco : *disolución, olor, sabor amoniacal.*

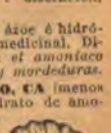
AMONÍACO m. Gas compuesto de ázoe ó hidrógeno combinados. Goma resinosa y medicinal. Disolución de gas amoníaco en agua : *el amoníaco sirve para cauterizar las picaduras y mordeduras.*

AMONÍACO, CA ó **AMONIÁTICO, CA** (menos usado) adj. Dícese de la sal clorhídrato de amoníaco : *sal amoníaco* ó *amoníaco.*

AMÓNICO, CA adj. *Quím.* Perteneciente ó relativo al amoníaco : *sulfuro amónico.*

AMONIO m. Metal hipotético que existe en los compuestos amoniacales.

AMONITA m. y mejor f. Concha fósil, de forma espiral, llamada en otro tiempo *cuerno de Amón.*



Amonita.

AMONITES m. y mejor f. Amonita.

AMONIURO m. Nombre de cuerpos formados por combinación de los óxidos con el amoníaco.

AMONTARSE v. r. Huirse al monte un animal.

Digitized by Google

AMONTILLADO adj. y s. Dícese de cierto vino de Jerez muy apreciado : *un barril de amontillado.*
AMONTONADAMENTE adv. m. En montón.
AMONTONADOR, RA adj. Que amontona.
AMONTONAMIENTO m. Acción de amontonar. SINÓN. **Acumulación.**
AMONTONAR v. a. Poner en montón. *Fig.* Juntar varias especies sin orden : *amontonar textos.* **Amontonarse** v. r. Juntarse sin orden : *la gente se amontonaba. Fig. y fam.* Irritarse, enfadarse.
AMOR m. Sentimiento que inclina el ánimo hacia lo que le place : *amor de los hijos, de la gloria.* Inclinación natural : *amor de padre.* Blandura, suavidad : *los padres castigan á los hijos con amor.* Objeto de cariño especial para alguno : *el amor de las artes.* Nombre de algunas plantas como el cadillo, la bardana menor. *Amor al uso*, arbusto malvaceo de Cuba, que se cultiva en los jardines de Europa. *Amor de hortelano*, planta rubiácea parecida al galio. También se da este nombre al almorejo y al lampazo. *Amor propio*, inmoderada estimación de sí mismo. CONTR. **Aversión, horror.**
AMORAL adj. *Neol.* Que carece de moral.
AMORALIDAD f. *Neol.* Falta de moral.
AMORATADO, DA adj. Que tira á morado : *amoratado de frío.*
AMORATAR v. a. Poner morada una cosa : *el frío amorataba su rostro.*
AMORBAR v. a. *Ant.* Enfermar.
AMORDAZADO, DA adj. Que tiene una mordaza.
AMORDAZADOR, RA adj. Que amordaza.
AMORDAZAMIENTO m. Acción de amordazar.
AMORDAZAR v. a. Poner mordaza : *amordazar á un perro. Fig.* Impedir á uno que hable.
AMORFIA y **AMORFISMO** f. m. (de *amorfo*). Calidad de amorfo. Deformidad orgánica.
AMORFO, FA adj. (gr. *a* priv., y *morphé*, forma). Sin forma regular ó bien determinada : *el fósforo amorfo es menos venenoso que el blanco.*
AMORGAR v. a. Dar morga á los peces.
AMORGONAR v. a. *Pr. Ar.* Amugronar, acodar.
AMORICONES m. pl. *Fam.* Señas, gestos, etc., con que se manifiesta el amor : *hacer amoricones.*
AMORÍO m. *Fam.* Enamoramiento, amor : *estar atontado con sus amoríos.*
AMORISCADO, DA adj. Semejante á los moriscos, moruno : *rostro amoriscado.*
AMORMADO, DA adj. Dícese del animal que padece muermo : *caballo amormado.*
AMORMIÓ m. Planta amarilídea de flores blancas.
AMOROSAMENTE adv. m. Con amor : *hablar amorosamente.*
AMOROSO, SA adj. Que siente amor : *padre amoroso.* Que manifiesta amor : *carta amorosa. Fig.* Blando, fácil de labrar ó cultivar : *tierra amorosa. Fig.* Templado, agradable : *tarde amorosa.* M. *Mús.* Movimiento algo pausado, pero gracioso y tierno.
AMORQUELITE m. Amole, planta.
AMORRAR v. n. *Fam.* Bajar la cabeza. *Mar.* Hocicar, calar el buque mucho de proa. *Mar.* Dirigir el buque á la playa para quedar bien varado.
AMORRONAR v. a. *Mar.* Enrollar la bandera y atarla de trecho en trecho para pedir auxilio.
AMORTAJADOR, RA m. y f. Persona que amortaja á los difuntos.
AMORTAJAMIENTO m. Acción de amortajar.
AMORTAJAR v. a. Poner la mortaja al difunto. *Tecn.* Encajar una pieza en la caja ó hueco correspondiente.
AMORTECER v. a. Amortiguar : *amortecer el golpe.* **Amortecerse** v. r. Desmayarse, quedar como muerto. IRREG. Se conjuga como *merecer.*
AMORTECIMIENTO m. Estado de la persona amortecida, desmayo.
AMORTIGUACIÓN f. Amortiguamiento.
AMORTIGUADOR, RA adj. Que amortigua : *muelle amortiguador.* M. : *un amortiguador.*
AMORTIGUAMIENTO m. Acción de amortiguar.
AMORTIGUAR v. a. Hacer menos violento : *amortiguar un golpe. Fig.* Hacer menos viva una cosa : *amortiguar el fuego, el ruido. Fig.* Hablando de los colores, templarlos, amenguar su viveza. CONTR. **Avivar, atizar.**
AMORTIZABLE adj. Que puede amortizarse : *renta amortizable, empréstito amortizable.*
AMORTIZACIÓN f. Acción de amortizar ó redimir : *amortización de una deuda.*
AMORTIZAR v. a. Redimir, pagar el capital de un censo, préstamo : *amortizar un empréstito.*
AMOSCARSE v. r. *Fam.* Enfadarse, irritarse.
AMOSTAZAR v. a. *Fam.* Irritar, enojar : *amostazarse fácilmente.*
AMOTINADO, DA adj. y s. Que se amotina : *pueblo amotinado.* SINÓN. **Insurrecto.**
AMOTINADOR, RA adj. y s. Que amotina y ocasiona motín ó sublevación.
AMOTINAMIENTO m. Acción de amotinar. SINÓN. **Sublevación.**
AMOTINAR v. a. Alzar en motín la multitud : *el pueblo se amotinó. Fig.* Turbar, inquietar.
AMOVER v. a. Remover, mover. IRREG. Se conjuga como *mover.*
AMOVIBLE adj. Dícese del empleo de que puede ser removido libremente el que lo desempeña : *funcionario amovible.* CONTR. **Inamovible.**
AMOVILIDAD f. Calidad de amovible. CONTR. **Inamovilidad.**
AMPARABLE adj. Digno de ser amparado.
AMPARADOR, RA adj. y s. Que ampara.
AMPARAR v. a. Favorecer, proteger. **Ampararse** v. r. Valerse del favor ó protección de alguno : *á usted me amparo*, Defenderse, guarecerse.
AMPARO m. Acción de amparar. Abrigo ó defensa. *For. Amparo de dote*, exención de un embargo.
AMPELÍDEAS f. pl. (gr. *ampelos*, vid). Familia de plantas cuyo tipo es la vid.
AMPELITA f. Pizarra blanda que sirve para hacer lápices de carpintero.
AMPELOGRAFÍA f. Descripción de la vid.
AMPERÍMETRO m. Galvanómetro para medir la intensidad de una corriente eléctrica.
AMPERIO m. (de *Ampère*, n. pr.). Unidad práctica de intensidad de las corrientes eléctricas. *Amperio hora*, unidad eléctrica de cantidad. (Es la cantidad de electricidad que atraviesa un conductor en una hora cuando la intensidad de la corriente es un amperio.) OBSERV. Hace en plural *amperios hora.*
AMPLEXICAULE adj. Dícese de las hojas, pedúnculos, etc., que abrazan el tallo.
AMPLIACIÓN f. Acción de ampliar ó agrandar : *ampliación de un retrato.* PARÓN. **Amplificación.**
AMPLIADOR, RA adj. y s. Que amplía : *ampliador fotográfico.* SINÓN. **Amplificador.**
AMPLIAMENTE adv. m. Con amplitud.
AMPLIAR v. a. Extender, dilatar : *ampliar los poderes de uno.*
AMPLIATIVO, VA adj. Amplificativo.
AMPLIFICACIÓN f. Acción de amplificar : *amplificación retórica.* PARÓN. **Ampliación.**
AMPLIFICADOR, RA adj. Que amplifica ó aumenta : *cristal amplificador.*
AMPLIFICAR v. a. Ampliar, aumentar, agrandar.
AMPLIFICATIVO, VA adj. Que amplifica : *el microscopio es amplificativo.*
AMPLIO, PLIA adj. Extenso, dilatado : *dar amplios poderes. Dibujo amplio*, dibujo robusto, atrevido, que no tiene nada de tímido.
AMPLÍSIMO, MA adj. Muy amplio.
AMPLITUD f. Extensión, dilatación : *la amplitud del mar. Amplitud de tiro*, cuerda de la trayectoria de un proyectil.
AMPO m. Suma blancura, albura : *el ampo de la nieve.*
AMPOLLA f. Vejiga formada por la epidermis : *tener ampollas en las manos.* Vasija de vidrio, de cuello largo y angosto, y cuerpo ancho y redondo. Vinajera. Burbuja que forma el agua al hervir.
AMPOLLAR adj. De figura de ampolla : *vesícula ampollar.*
AMPOLLAR v. a. Hacer ampollas ó vejigas : *ampollarse las manos.* PARÓN. **Empollar.**
AMPOLLETA f. Reloj de arena. Tiempo que tarda la arena en pasar de una á otra de las dos ampolletas de que se compone este reloj.
AMPOLLITELA f. Ampolla pequeña. Ampolleta.
AMPULOSIDAD f. Calidad de ampuloso.

Ampolla.

Ampolleta.

Digitized by Google

AMPULOSO, SA adj. *Fig.* Hinchado y redundante : *lenguaje ampuloso.* CONTR. **Sencillo.**

AMPUTACIÓN f. *Cir.* Acción de amputar : *la amputación del brazo.*

AMPUTADO, DA adj. y s. Que ha sufrido una amputación : *miembro amputado.*

AMPUTAR v. a. (lat. *am*, al rededor, y *putare*, cortar). *Cir.* Cortar un miembro ó porción de él : *amputar una pierna.*

AMUCHACHADO, DA adj. Que se parece á los muchachos : *hombre amuchachado.* Que parece de muchacho : *rostro, genio amuchachado.*

AMUEBLAR v. a. Proveer de muebles : *amueblar su cuarto.* CONTR. **Desamueblar.**

AMUGRONADOR, RA adj. *Agr.* Que amugrona.

AMUGRONAR v. a. *Agr.* Acodar la vid.

AMUJERADO, DA adj. Afeminado.

AMUJERAMIENTO m. Afeminación.

AMULATADO, DA adj. Semejante á los mulatos : *tez amulatada.*

AMULETO m. Objeto al que se atribuye supersticiosamente virtud sobrenatural. SINÓN. **Talismán.**

AMUNICIONAR v. a. Municionar, proveer de municiones : *amunicionar una tropa.*

AMUNUCARSE v. r. *Chil. Fam.* Enfadarse, poner gesto, amohinarse.

AMUÑECADO, DA adj. Aplícase á la persona que se parece á un muñeco.

AMURA f. *Mar.* Cabo que hay en cada puño de las velas de cruz.

AMURADA f. *Mar.* Cada uno de los costados del buque por la parte interior.

AMURALLAR v. a. Murar : *amurallar una ciudad.*

AMURAR v. a. *Mar.* Tirar de la amura de una vela.

AMURCAR v. a. Acornear el toro. (P. us.)

AMURCO m. Cornada. (P. us.)

AMURRARSE v. r. *Chil.* y **AMURRIARSE** v. r. *Pr. Sant.* Volverse melancólico.

AMUSCO, CA adj. Mosco, pardo.

AMUSGAR v. a. Echar hacia atrás algunos animales las orejas. Recoger la vista para ver mejor. **Amusgarse** v. r. *Bond.* Avergonzarse. *Arg.* Ceder.

ANA f. Medida de longitud, equivalente próximamente al metro.

ANA, término empleado por los médicos en sus recetas, después de una enumeración de dos ó más substancias, significando : *cantidad igual de cada una.* (En abreviatura se escribe *āā*).

ANABAPTISMO m. Secta de los anabaptistas.

ANABAPTISTAS m. pl. (gr. *ana*, de nuevo, y *baptizein*, bautizar). Secta política y religiosa del siglo XVI.— Los anabaptistas, secta nacida del protestantismo, rechazaban como ineficaz el bautismo de los niños y sometían á un segundo bautismo á los que abrazaban sus ideas. Fueron sus jefes Tomás Münzer y Juan de Leyden y escogieron como centro de acción la ciudad de Münster. Tuvieron que sufrir crueles persecuciones. Existen aún sus sectarios en Inglaterra y en los Estados Unidos, y llevan el nombre de baptistas.

ANABAS m. Pez acantopterigio de la India, que goza de la propiedad de poder vivir fuera del agua algún tiempo y subir á los árboles.

ANACABUITA m. Uno de los nombres del amate.

ANACARADO, DA adj. Parecido al nácar.

ANACARDINA f. *Farm.* Confección preparada con anacardos : *se atribuía á la anacardina la virtud de restituir la memoria.*

ANACARDO m. (gr. *ana*, semejante, y *cardio*, corazón). Árbol terebintáceo de fruto acorazonado, blando y con hueso : *el anacardo se usa en medicina.*

ANACO m. *Ecuad.* y *Per.* Falda de las indias de la Sierra, generalmente de bayeta, abierta por un lado y dejando ver las enaguas. (La explicación dada por la Academia corresponde al *guango*.)

ANACONDA f. Especie de boa que vive á orillas de los ríos americanos : *la anaconda suele medir hasta diez metros de largo.*

ANACORETA m. (gr. *anakhôrein*, retirarse). Religioso que vive en lugar solitario.

ANACORÉTICO, CA adj. Relativo al anacoreta.

ANACORETISMO m. Vida del anacoreta.

ANACREÓNTICO, CA adj. Ligero, gracioso, báquico, por el estilo de las odas del poeta Anacreonte : *versos anacreónticos, poeta anacreóntico.*

ANACRÓNICO, CA adj. Que contiene anacronismo.

ANACRONISMO m. (gr. *ana*, contra, y *khronos*, tiempo). Error de cronología. Cosa no conforme con las costumbres de una época.

ÁNADE m. Pato, ave palmípeda : *el ánade se domestica fácilmente.*

ANADEAR v. n. Andar las personas, como los ánades, moviendo las caderas.

ANADINO, NA m. y f. Ánade pequeño.

ANADIÓMENE adj. Sobrenombre de Venus cuando salió de la espuma del mar.

ANADÓN m. Pollo del ánade. Madero ahogadizo.

ANAERÓBIO m. Dícese de los seres microscópicos que no necesitan para vivir el aire libre.

ANAFALLA f. Tejido antiguo de algodón.

ANAFE m. Hornillo portátil.

ANÁFORA f. (gr. *anaphora*). *Ret.* Repetición que consiste en empezar con la misma palabra varios miembros de una frase.

ANAFRE m. Ánafe, hornillo.

ANÁGLIFO m. Obra tallada de relieve.

ANAGNÓRISIS f. (gr. *anagnôrizein*, reconocer). *Poét.* Agnición, reconocimiento.

ANAGNOSTA m. En Roma, esclavo encargado de leer en voz alta durante las comidas.

ANAGOGE m. (gr. *anagógé*, elevación) y **ANAGOGÍA** f. Sentido místico de la Sagrada Escritura, interpretación de la misma.

ANAGÓGICAMENTE adv. m. Con anagogía.

ANAGÓGICO, CA adj. Relativo á la anagogía.

ANAGOGISTA m. El que se ocupa en la interpretación de las Sagradas Escrituras.

ANAGRAMA m. (gr. *ana*, transposición, y *gramma*, escritura). Palabra que resulta de la transposición de las letras de otra, como de *amor, Roma.*

ANAGRAMÁTICO, CA adj. Relativo al anagrama : *acertijo anagramático.*

ANAL adj. Perteneciente al ano : *músculo anal.*

ANALCO m. *Mej.* La parte más pequeña de las poblaciones divididas en dos por un río.

ANALECTAS f. pl. (gr. *analekta*, cosas recogidas). Colección de trozos literarios en prosa ó verso. SINÓN. **Florilegio, antología.**

ANALEPSIA f. *Med.* Convalecencia. (P. us.)

ANALÉPTICO, CA adj. *Med.* Que restablece las fuerzas : *régimen analéptico.*

ANALES m. pl. Obra que relata los acontecimientos año por año : *los Anales de Tácito. Fig.* Historia, crónica : *los anales del crimen.*

ANALFABETISMO m. *Neol.* Condición de los analfabetos, ignorancia profunda.

ANALFABETO adj. y s. *Neol.* Que no sabe leer. SINÓN. **Iliterato.**

ANALGESIA f. (gr. *an*, sin, y *algos*, dolor). Pérdida de la sensibilidad al dolor : *el cloruro de etilo es bueno para la analgesia dentaria.*

ANALGÉSICO, CA adj. Que priva del dolor : *la antipirina y la aspirina son excelentes analgésicos.*

ANALGESINA f. Sinón. de ANTIPIRINA.

ANÁLISIS amb. (gr. *analusis*, descomposición). Descomposición de un cuerpo en sus principios constitutivos : *análisis del aire, del agua.* Resumen de un libro ó escrito : *un rápido análisis de la obra. Fil.* Método que va de lo sencillo á lo compuesto. *Gram. Análisis lógica*, descomposición de una frase en proposiciones y de éstas en sus componentes. *Análisis gramatical*, estudio de las palabras de una cláusula, indicando el género, número y atribución de cada una. *Mat. Análisis matemática*, álgebra pura ó cualquiera otra ciencia sometida á los cálculos algébricos. *Análisis trascendental* ó *infinitesimal*, el cálculo diferencial ó integral. CONTR. **Síntesis.**

ANALISTA m. Autor de anales.

ANALÍTICAMENTE adv. m. De un modo analítico. CONTR. **Sintéticamente.**

ANALÍTICO, CA adj. Que procede por medio del análisis : *el método analítico es lo contrario del método sintético. Lenguas analíticas*, las que expresan las ideas diversas y las relaciones que las unen con palabras y signos distintivos : *el español es una lengua analítica. Geometría analítica*, aplicación del álgebra á la geometría. CONTR. **Sintético.**

Digitized by Google

ANALIZABLE adj. Que se puede analizar : *frase fácilmente analizable.*

ANALIZADOR, RA adj. Que analiza alguna cosa.

ANALIZAR v. a. Hacer análisis de alguna cosa : *analizar un libro, una substancia.* CONTR. **Sintetizar.**

ANÁLOGAMENTE adv. m. Con anología.

ANALOGÍA f. (gr. *analogía*, proporción, relación). Relación, similitud : *el español tiene mucha analogía con el latín. Gram.* Parte de la gramática, que estudia los accidentes y propiedades de las voces, consideradas aisladamente. *Por analogía*, según la relación que existe entre dos cosas : *juzgar por analogía.* CONTR. **Diferencia.**

ANALÓGICO, CA adj. Análogo. *Gram.* Perteneciente ó relativo á la analogía.

ANÁLOGO, GA adj. Que tiene analogía con otra cosa. CONTR. **Distinto, diferente.**

ANAMORFOSIS f. Pintura que solo ofrece á la vista una imagen regular desde cierto punto.

ANANA (Acad.) f. Planta bromeliácea, de fruto en forma de piña, carnoso, amarillo, muy fragante y sabroso. Fruto de esta planta : *conserva de anana.* OBSERV. En América, todo el mundo dice el *ananá* y el *ananás*, y tal es la verdadera forma de la palabra. Pl. *Ananaes.*

Ananá.

ANANAS f. Anana.

ANAPELO m. Acónito ó matalobos.

ANAPESTO m. Pie de la poesía griega y latina compuesta de dos breves y una larga. Adj. : *pie anapesto.*

ANAPLASTIA f. Restauración quirúrgica de una parte del cuerpo tomando otras partes del mismo individuo.

ANAPTIXIS f. (pal. gr. que significa : desenvolvimiento). Metaplasmo por interclalación de vocal entre dos consonantes seguidas : *Inglaterra, corónica.*

ANAQUEL m. Tabla de un armario, alacena, etc.

ANAQUELERÍA f. Conjunto de anaqueles.

ANARANJADO, DA adj. De color de naranja. m. El segundo color del espectro solar.

ANARQUÍA f. (gr. *a* priv., y *archê*, autoridad). Falta de todo gobierno en un estado. *Fig.* Desorden, confusión, por falta de dirección : *reina la anarquía en esta administración.*

ANÁRQUICAMENTE adv. m. De modo anárquico.

ANÁRQUICO, CA adj. Relativo á la anarquía : *espíritu anárquico.*

ANARQUISMO m. *Neol.* Teoría de los anarquistas.

ANARQUISTA com. Persona que desea ó promueve la anarquía. Adj. : *teorías anarquistas.*

ANASARCA f. (gr. *ana*, á través, y *sarx, sarkos*, carne). *Med.* Hidropesía general del tejido celular.

ANASCOTE m. Tela antigua de lana asargada.

ANASTASIA f. Artemisa, planta.

ANASTIGMÁTICO adj. m. Desprovisto de astigmatismo : *objetivo anastigmático.*

ANASTOMOSARSE v. r. Formar anastomosis.

ANASTOMOSIS f. *Bot.* Unión de las diferentes partes ramosas de una planta. *Zool.* Unión ó enlace de unos vasos ó nervios con otros.

ANÁSTROFE f. *Gram.* Inversión violenta en el orden de las palabras de una oración : *al suelo del árbol caígome.*

ANATA f. Renta, frutos ó emolumentos que produce en un año cualquier beneficio ó empleo.

ANATEMA amb. (gr. *anathêma*, ofrenda, objeto maldito). Excomunión : *fulminar la anatema contra uno.* Maldición, imprecación.

ANATEMÁTICO, CA adj. Ofrecido en expiación para combatir los efectos de la anatema.

ANATEMATISMO m. Anatema, excomunión.

ANATEMATIZAR v. a. Imponer el anatema. Maldecir á uno. *Fig.* Reprobar ó condenar : *anatematizar las costumbres modernas.*

ANATIFE m. Género de crustáceos llamados vulgarmente *percebes.*

ANATOMÍA f. (gr. *anatamê*, corte, disección). Ciencia que estudia la estructura de las diferentes partes de los cuerpos orgánicos, y especialmente del humano : *Vesale fué uno de los creadores de la anatomía.* Disección : *hacer la anatomía de un cadáver. Fig.* Análisis minucioso. *Pieza de anatomía*, parte de un cuerpo diseccado, reproducción en cera de un órgano del cuerpo.

ANATÓMICAMENTE adv. m. Conforme á las reglas de la anatomía.

ANATÓMICO, CA adj. Relativo á la anatomía : *pieza anatómica.* M. Anatomista.

ANATOMISTA m. Profesor de anatomía.

ANATOMIZAR v. a. Hacer la anatomía de un cuerpo. En bellas artes, señalar bien en las figuras los huesos y músculos.

ANATRÓN m. *Ant.* Natrón, carbonato de sosa.

ANCA f. Cada una de las dos mitades laterales de la parte posterior de los animales : *anca de rana.* Parte posterior de las caballerías. *Fam.* Nalga. *Fig. No sufrir ancas*, no aguantar bromas.

ANCADO, DA adj. *Veter.* Dícese de la caballería que tiene doblado hacia adelante el menudillo de las patas traseras.

ANCESTRAL adj. Relativo ó perteneciente á los antepasados. OBSERV. Esta palabra es galicismo.

ANCIANIDAD f. Último período de la vida ordinaria del hombre. SINÓN. **Vejez.**

ANCIANO, NA adj. Dícese del hombre ó la mujer que tiene muchos años. OBSERV. Es galicismo emplear *anciano* por *antiguo*, y decir por ejemplo : *un anciano comerciante* por *un comerciante retirado.* CONTR. **Joven.** SINÓN. **Viejo.**

ANCLA f. Instrumento de hierro con ganchos que sirve para asegurar las embarcaciones, aferrándose en el fondo del mar.

Ancla : A, arganeo ; B, cepo ; C, caña ; F, brazos.

ANCLADERO m. Fondeadero.

ANCLAJE m. *Mar.* Acción de anclar la nave : *derecho de anclaje.* Sitio donde ancla la nave.

ANCLAR v. n. *Mar.* Echar la nave el ancla para quedar fija en un punto.

ANCLOTE m. Ancla pequeña.

ANCO m. *Per.* Mineral de plata de grano grueso. *Arg.* Especie de zapallo.

ANCOLIA f. Nombre científico de la aguileña de los jardines, ranunculácea.

ANCÓN m. y **ANCONADA** f. Ensenada pequeña en que se puede fondear. *Mej.* Rincón.

ÁNCORA f. Ancla. Pieza del reloj que sirve para regular el escape. Pieza de hierro en forma de T que sirve para afianzar dos piedras ó maderos. *Fig.* Lo que sirve de amparo en un peligro ó infortunio : *ese negocio es hoy su áncora de salvación.*

ANCORAJE m. *Mar.* Anclaje, acción de anclar.

ANCORAR v. n. *Mar.* Anclar, fondear.

ANCORCA f. Arcilla amarilla que se emplea para pintar. SINÓN. **Tierra de Venecia.**

ANCUA f. *Arg.* Maíz tostado.

ANCUCO m. *Bol.* Turrón de maní ó almendras.

ANCUSA f. Lengua de buey, planta.

ANCHAR v. a. *Amer.* Barbarismo por *ensanchar.*

ANCHETA f. Porción corta de mercaderías. Beneficio ó ventaja que se obtiene en un trato. *Venez.* Bronca, mal negocio. *Cuba* y *Per.* Ganga, negocio. *Riopl.* Simpleza, tontería.

ANCHI m. *Chil.* Cebada medio madura tostada y quebrantada. *Per.* Afrecho de la jora.

ANCHICOHTO, TA adj. Ancho y corto.

ANCHO, CHA adj. Que tiene más ó menos anchura ó la tiene excesiva. Holgado, amplio : *vestido muy ancho.* M. Anchura : *el ancho del paño.*

Anchos.

ANCHOA f. Pescecillo del Atlántico y el Mediterráneo, llamado también *boquerón* : *se suelen conservar las anchoas en aceite ó en salmuera.*

ANCHOR m. Anchura, latitud de una cosa.

ANCHOVA f. Anchoa, boquerón.

ANCHOVETA f. *Per.* Especie de sardina.

ANCHURA f. Dimensión en sentido opuesto á la longitud. SINÓN. **Latitud.** *Fig.* Libertad, soltura, desahogo : *¡Qué anchuras tiene Ud!*

ANCHUROSO, SA adj. Muy ancho ó espacioso : *avenida anchurosa.* CONTR. **Estrecho.**

ANDÁBATA m. Gladiador que peleaba á ciegas con cabeza cubierta por un casco cerrado.

Digitized by Google

ANDADA f. Pan muy delgado que al cocer queda muy duro y sin miga. Pl. Nombre que dan los cazadores á las huellas de perdices, conejos, liebres y otros animales: *buscar las andadas. Fig. y fam. Volver uno á las andadas*, reincidir en un vicio ó mala costumbre.

ANDADERAS f. pl. Aparato en que se coloca al niño para que aprenda á andar sin caerse.

ANDADERO, RA adj. Aplícase al sitio por donde se puede andar fácilmente.

ANDADO, DA adj. Pasajero, de mucho paso, animado: *calle poco andada*. Común y ordinario. Usado ó algo gastado: *ropa muy andada*.

ANDADOR, RA adj. Que anda mucho ó con velocidad: *caballo andador*. Que anda de una parte á otra sin parar en ninguna, ó donde debe. M. Ministro inferior de justicia. Pl. Tirantes que sirven para sostener el niño cuando aprende á andar.

ANDADURA f. Acción de andar. *Paso de andadura*, portante, paso de los caballos.

ANDAGUÍ m. Especie de mono de Colombia.

ANDALUCITA f. Silicato de aluminio y potasio.

ANDALUZ, ZA adj. y s. De Andalucía.

ANDALUZADA f. *Fam.* Exageración propia de andaluces: *decir andaluzadas*.

ANDAMIADA f. y **ANDAMIAJE** m. Conjunto de andamios: *andamiada desmontable*.

ANDAMIO m. Armazón de tablas para subirse á ella: *andamio de albañil. Andamio óseo*, el esqueleto.

ANDANA f. Orden de ciertas cosas puestas en línea: *casa con dos andanas de balcones*.

ANDANA (Llamarse uno). *Fam.* Desdecirse ó desentenderse de algo.

ANDANADA f. Descarga cerrada de toda la batería de un buque. Localidad cubierta y con gradas en las plazas de toros. *Fig. y fam.* Reprensión, reconvención: *soltarle á uno una andanada*.

ANDANCIA f. *Venez. Fam.* Epidemia de una enfermedad generalmente leve.

ANDANIÑO m. Pollera, andaderas.

ANDANTE adj. Que anda. *Caballero andante*, el que viajaba en busca de aventuras. M. *Mús.* Uno de los movimientos principales del ritmo musical moderadamente lento: *tocar un andante*.

ANDANTESCO, CA adj. Relativo á la caballería ó á los caballeros andantes.

ANDANTINO m. Movimiento musical algo más animado que el andante.

ANDANZA f. Suerte, fortuna. En el Ecuador dicen *volver á las andanzas* por *volver á las andadas*.

ANDAR v. n. Ir de un lugar á otro: *andar rápidamente*. Moverse lo inanima o: *andar los planetas, el reloj. Fig.* Estar: *andar alegre. Fig.* Entender en una cosa: *andar en pleito, en pretensiones*. Con diferentes preposiciones tiene sentidos muy diversos: *andar sin recelo, andar á cuchilladas, andarse en los ojos, andar con pólvora. Fam.* Ir: *¡anda, marchate!* V. a. Recorrer: *andar el camino*. Irreg. Pres. ind.: *ando, andas*, etc.; pret.: *anduve, anduviste, anduvo, anduvimos, anduvisteis, anduvieron*; imperf.: *andaba, andabas*, etc.; fut.: *andaré, andarás*, etc.; imper.: *anda, andad*; pres. subj.: *ande, andes*, etc.; imperf. subj.: *anduviera, anduvieras, anduviéramos, anduvierais, anduvieran, andaría, andarías*, etc., *anduviese, anduvieses, anduviese, anduviéramos, anduvieseis, anduviesen*; fut. subj.: *anduviere, anduvieres*, etc.; ger.: *andando*; p. p.: *andado*.

ANDAR m. Andadura: *caballería de buen andar*.

ANDARAJE m. Rueda de la noria.

ANDARIEGO, GA adj. Andador, que anda mucho.

ANDARÍN, NA adj. Dícese de la persona muy andadora. M.: *un andarín*.

ANDARINA f. Andorina, golondrina.

ANDARIVEL m. Maroma tendida entre las dos orillas de un río para guiar una barca ó balsa. *Mar.* Cuerda colocada á manera de pasamano.

ANDARRÍO m. Aguzanieve, nevatilla, ave.

ANDAS f. pl. Tablero, sostenido por dos varas paralelas, que sirve para conducir personas ó cosas.

ANDAVETE m. *Bol.* Jarro de un litro para chicha.

ANDÉN m. En los ferrocarriles, acera á lo largo de la vía. Muelle de un puerto. *Hond.* y *Guat.* Acera de calle. Pl. *Per.* Bancales de tierra establecidos en los cerros por los antiguos agricultores peruanos.

ANDERÓ m. Que lleva en hombros las andas.

ANDINO, NA adj. De los Andes: *valles andinos*.

ÁNDITO m. Corredor que rodea exteriormente algunos edificios.

ANDÓN m. *Venez.* Paso de andadura. Adj. *Amer.* Dícese del caballo andador.

ANDONEAR m. *Venez.* Ir el caballo á paso andón.

ANDORGA f. *Fam.* Vientre, barriga.

ANDORINA f. Golondrina.

ANDORRA f. *Fam.* Mujer andorrera.

ANDORREAR v. n. Vagar, vaguear.

ANDORRERO, RA adj. Muy amigo de callejear: *mujer andorrera*. CONTR. **Casero.**

ANDRAJERO, RA m. y f. Trapero.

ANDRAJO m. Pedazo roto ó jirón de la ropa: *ir vestido de andrajos. Fig.* y *despect.* Persona ó cosa muy despreciable.

ANDRAJOSAMENTE adv. m. Con andrajos.

ANDRAJOSO, SA adj. Lleno de andrajos.

ANDREHUELA f. Especie de melón de invierno.

ANDRIANA f. Especie de bata antigua.

ANDRINA f. Endrina.

ANDROCEO m. (de *anér, andros*, varón). *Bot.* Conjunto de los estambres de las flores.

ANDROFOBIA f. Aversión, odio á los hombres.

ANDRÓGINO, NA adj. (gr. *anér, andros*, varón, y *gynē*, mujer). Que tiene los dos sexos. *Bot.* Dícese de los vegetales que tienen á la vez flores masculinas y femeninas, como el nogal.

ANDROIDE m. Autómata de figura de hombre.

ANDRÓLATRA m. Que profesa la androlatría.

ANDROLATRÍA f. (gr. *anér, andros*, hombre, y *latreia*, culto). Culto divino tributado á un hombre.

ANDRÓMINA f. *Fam.* Embuste, enredo, engaño: *no me venga con andróminas*.

ANDROPOGÓN m. Género de gramíneas.

ANDROSEMO m. Todabuena.

ANDULÁN m. Capacho ó cesto filipino.

ANDULARIOS m. pl. *Fam.* Vestidura muy larga.

ANDULLO m. *Mar.* Tejido colocado en las jaretas y motones, para evitar el roce de las cuerdas. Hoja larga de tabaco arrollada. *Arg.* Mazo de hojas de tabaco.

ANEBURRIALES m. pl. *Fam.* Paraje extraviado ó fuera de camino.

ANEA f. Planta tifácea semejante á la espadaña: *la anea sirve para echar asiento á las sillas*.

ANEAJE m. Acción de anear.

ANEAR v. a. Medir por anas: *anear la tela*.

ANEBLAR v. a. Cubrir de niebla, nublar.

ANÉCDOTA f. (gr. *anekdotos*, inédito). Relación breve, de algún rasgo ó suceso particular y curioso.

ANECDÓTICO, CA adj. Relativo á la anécdota.

ANECIARSE v. r. Hacerse necio.

ANEGABLE adj. Que puede ser inundado.

ANEGACIÓN f. Inundación.

ANEGADIZO, ZA adj. Que frecuentemente se anega, ó inunda: *terreno anegadizo*.

ANEGAMIENTO m. Anegación, inundación.

ANEGAR v. a. Inundar: *anegar un huerto*. Ahogar á uno sumergiéndole en el agua: *anegarse en el río. Fig.*: *anegarse en llanto*. OBSERV. Es verbo reg.

ANEGO m. *Per.* Anegamiento.

ANEGOCIADO, DA adj. Metido en muchos negocios: *hombre muy anegociado*.

ANEJÍN y **ANEJIR** m. Refrán ó sentencia popular puesta en verso y cantable.

ANEJO, JA adj. Anexo, dependiente, accesorio: *edificio anejo*. M. Iglesia sujeta á otra principal.

ANELDO m. Eneldo, planta.

ANÉLIDOS m. pl. *Zool.* Clase de animales vermiformes, de cuerpo blando con anillos, como la lombriz y la sanguijuela.

ANEMIA f. (gr. *an* priv., y *haima*, sangre). *Med.* Empobrecimiento de la sangre caracterizado generalmente por la disminución de los glóbulos rojos.

ANÉMICO, CA adj. Causado por la anemia, que la padece: *el hierro es bueno para los anémicos*.

ANEMÓGRAFO m. (gr. *anemos*, viento, y *graphein*, describir). Anemoscopio registrador.

Digitized by Google

ANEMOMETRÍA f. Medida de la fuerza ó velocidad del viento.

ANEMÓMETRO m. (*gr. anemos*, viento, y *metron*, medida). Instrumento, que sirve para medir la velocidad y la fuerza del viento.

ANÉMONA y **ANÉMONE** f. Planta herbácea ranunculácea de flores grandes y vistosas, de colores diversos. *Zool. Anémona de mar*, actinia ó estrellamar.

Anémona.

ANEMOSCOPIO m. (gr. *anemos*, viento, y *skopein*, examinar). Instrumento que sirve para indicar la dirección del viento.

ANENCÉFALO, LA adj. Acéfalo.

ANEOTA f. *Pr. Gran.* Toronjil, melisa, planta.

ANEPIGRÁFICO, CA adj. Dícese de la medalla, lápida, etc., que carece de inscripción.

ANEROIDE adj. Sin líquido: *barómetro aneroide.*

ANESTESIA f. (gr. *a* priv., y *aisthésis*, sentido). *Med.* Privación de la sensibilidad: *el empleo del cloroformo produce la anestesia.*

ANESTESIAR v. a. Provocar la anestesia.

ANESTÉSICO, CA adj. *Med.* Que produce ó causa anestesia. M.: *un anestésico.*

ANEURISMA amb. (gr. *aneurusma*, dilatación). Tumor sanguíneo que se forma por relajación de las túnicas de una arteria: *la ruptura de un aneurisma puede producir la muerte.*

ANEURISMÁTICO, CA adj. Producido por el aneurisma: *tumor aneurismático.*

ANEXAR v. a. Unir ó agregar una cosa á otra con dependencia de ella: *Alemania anexó la Alsacia y la Lorena al imperio en 1871.*

ANEXIDADES f. pl. Derechos y cosas anexas ó accesorias de otra principal.

ANEXIÓN f. Acción de anexar ó unir.

ANEXIONAR v. a. *Neol.* Suele decirse or *anexar*, que es más correcto.

ANEXIONISMO m. Doctrina de los anexionistas.

ANEXIONISTA adj. y s. Partidario de la anexión de un país á otro.

ANEXO, XA adj. Unido á otra cosa y dependiente de ella: *edificio anexo.*

ANFESIBENA f. Anfisibena, reptil.

ANFI (gr. *amphi*) prep. insep. que significa alrededor: *anfiteatro*, ó de ambos lados: *anfiscios.*

ANFIBIO, BIA adj. (gr. *amphi*, ambos, y *bios*, vida). Dícese de los animales y plantas que pueden habitar en el agua y en la tierra. M.: *la rana es un anfibio.* M. pl. *Zool.* Clase ú orden de animales que lo mismo viven en el agua que en el aire.

ANFÍBOL m. Silicato de magnesia, de color verde ó negro, y brillo anacarado.

ANFIBÓLICO, CA adj. Dícese del período de las enfermedades que precede la defervescencia.

ANFIBOLITA f. Roca compuesta de anfíbol y algo de feldespato, cuarzo ó mica: *se emplea la anfibolita en la fabricación de objetos de lujo.*

ANFIBOLOGÍA f. (gr. *amphibolos*, ambiguo, equívoco, y *logos*, discurso). Doble sentido, manera de hablar, á que puede darse más de una interpretación, por ej.: *medias negras para señoras de lana.*

ANFIBOLÓGICAMENTE adv. m. Con anfibología: *hablar anfibológicamente.*

ANFIBOLÓGICO, CA adj. De doble sentido: *oráculo anfibológico.*

ANFÍBRACO m. Pie de la poesía griega y latina, compuesto de una larga entre dos breves.

ANFICTIÓN m. Diputado de la anfictionía.

ANFICTIONADO m. Cargo de anfictión.

ANFICTIONÍA f. Confederación de las antiguas ciudades griegas para tratar asuntos de interés general. Asamblea de los anfictiones, v. *Parte hist.*

ANFICTIÓNICO, CA adj. Relativo al anfictión ó á la anfictionía.

ANFÍGAMO, MA adj. Andrógino, de doble sexo.

ANFÍGENA adj. *Quím.* Dícese de los cuerpos que pueden dar con las bases compuestos ácidos ó básicos.

ANFÍMACRO m. Pie de la poesía griega y latina, compuesto de una breve entre dos largas.

ANFIOXO m. Animal marino pisciforme, que representa el primer escalón de los vertebrados y se encuentra en las playas arenosas de Europa.

Anfioxo.

ANFISBENA f. Reptil de América muy parecido á la culebra. Culebra fabulosa de dos cabezas.

ANFISCIO, CIA adj. y s. (gr. *amphi*, de ambos lados, y *skia*, sombra). *Geogr.* Nombre de los habitantes de la zona tórrida, cuya sombra mira al norte ó al sur según la estación.

ANFISIBENA f. Anfisbena, culebra.

ANFITEATRO m. (gr. *amphi*, al rededor, y *theatron*, teatro). Edificio de figura redonda ú oval con

Anfiteatro.

gradas en que se celebraban espectáculos. Conjunto de asientos colocados en gradas semicirculares, en las aulas y los teatros. *Anfiteatro anatómico*, sala de disección.

ANFITRIÓN m. (del fr. *amphitryon*). *Fig. y fam.* El que tiene convidados á su mesa y los regala con esplendidez.

ÁNFORA f. (lat. *amphora*). Cántaro antiguo de dos asas. *Mej.* Urna para votaciones.

Ánfora.

ANGARIA f. Antigua servidumbre ó prestación personal.

ANGARILLAS f. pl. Andas pequeñas. Especie de alberca con bolsas grandes de esparto, que sirve para transportar en cabalgaduras cosas delicadas. Accesorio de mesa, con dos frascos para aceite y vinagre.

Angarillas.

ANGARIPOLA f. Especie de bocadillo, listado á lo largo. Pl. *Fam.* Adornos de mal gusto.

ÁNGARO m. Fuego que se hacía en la atalaya.

ANGARRIO m. *Col.* Persona ó animal muy flaco.

ANGAZO m. Gancho para pescar mariscos.

ÁNGEL m. (gr. *aggelos*, mensajero). Criatura puramente espiritual. *Fig.* Persona muy dulce: *ser un ángel. F. y. tener ángel*, tener el don de agradar. CONTR. **Demonio, diablo.** — Los ángeles son los mensajeros del cielo, porque, según la tradición religiosa, los ha empleado Dios con frecuencia para llevar sus órdenes y manifestar su voluntad. Tienen nombres especiales según el oficio que desempeñan, y en la jerarquía celeste forman el noveno y último coro. Así es que invocamos según las necesidades el ángel de la paz, el ángel de la oración, el ángel de los mares, ó nos estremecemos al pensar en el ángel de la muerte ó el ángel exterminador. Se da el nombre de *ángeles malos* ó *proteros* ó *ángeles de las tinieblas*, á los que Dios precipitó en los infiernos después de su rebelión y el de *ángeles buenos* ó *de luz* á los que confirmó Dios en su gloria para recompensar su fidelidad. Cada uno de nosotros tiene á su lado un *ángel guardián* encargado de su custodia. Las Sagradas Escrituras citan los nombres de varios ángeles: Miguel, que derribó á Lucifer, Rafael, que sirvió de guía al joven Tobías; Gabriel, que anunció á María el misterio de la Encarnación del Verbo. Entre los ángeles caídos ó demonios suelen citarse á Satanás, Belcebú, etc.

Digitized by Google

ANGÉLICA f. Planta umbelífera de raíz medicinal.

ANGELICAL adj. Relativo á los ángeles : *coros angelicales. Fig.* Parecido á los ángeles : *niña angelical. Fig.* Que parece de ángel : *rostro angelical.*

ANGELICALMENTE adv. m. De una manera angelical.

ANGÉLICO, CA adj. Angelical : *cara angélica.*

ANGELÍN m. Pangelín, árbol.

ANGELITO m. Ángel pequeño. *Fig.* Niño de muy tierna edad.

ANGELÓN m. Ángel grande. *Angelón de relaño*, persona desproporcionadamente gorda y carrillada.

Angélica.

ANGELOTE m. *Fam.* Angelón, figura de ángel : *angelotes de piedra. Fig. y fam.* Niño muy gordo y tranquilo. Persona sencilla y tranquila. Pez selacio de cerca dos metros.

ÁNGELUS m. Toque de oraciones : *escuchar el Ángelus.* OBSERV. Es galicismo.

ANGINA f. Inflamación de la garganta : *angina diftérica. Angina de pecho*, dolor angustioso que se experimenta en la región precordial.

ANGINOSO, SA adj. Relativo á la angina : *afección anginosa.*

ANGIOGRAFÍA f. (gr. *aggeion*, vaso, y *graphein*, describir). *Anat.* Descripción de los vasos.

ANGIOLOGÍA f. Parte de la anatomía que estudia los órganos de la circulación.

ANGIOSPERMAS f. pl. *Bot.* Plantas cuya semilla está envuelta por un pericarpio.

ANGLA f. Cabo, fardo ó bulto pequeño. (P. us.)

ANGLESITA f. Sulfato de plomo natural.

ANGLICANISMO m. Religión reformada predominante en Inglaterra. V. *Parte hist.*

ANGLICANO, NA adj. y s. Que profesa el anglicanismo. Relativo al anglicanismo : *clero anglicano.*

ANGLICISMO m. Giro ó modo de hablar propio de la lengua inglesa y empleado en otra.

ANGLOAMERICANO, NA adj. y s. De los Estados Unidos de la América Septentrional.

ANGLOÁRABE adj. y s. Dícese de un caballo que tiene mezcla de las razas inglesa y árabe.

ANGLÓFILO, LA adj. *Neol.* Amigo de los ingleses.

ANGLÓFOBO, BA adj. *Neol.* Que tiene odio á Inglaterra y á los ingleses.

ANGLOMANÍA f. Afición exagerada á las costumbres inglesas.

ANGLÓMANO, NA adj. y s. Que adolece de anglomanía. CONTR. **Anglófobo.**

ANGLONORMANDO, DA adj. y s. Dícese de una raza de caballos que tiene mezcla de las razas inglesa y normanda. Nombre de las islas inglesas de la Mancha.

ANGLOSAJÓN, NA adj. Perteneciente á los anglosajones : *la educación anglosajona.*

ANGOLA adj. De Angola. *Arg.* Bozal, lerdo.

ANGOLÁN m. Árbol alangíeo de la India, de fruto comestible.

Cabra de Angora.

ANGORA m. ó f. Gato, conejo ó cabra, originarios de Angora y notables por su pelo largo y sedoso : *un angora; un gato de Angora.*

ANGOSTAR v. a. Hacer angosto, estrechar.

ANGOSTO, TA adj. Estrecho : *pasadizo angosto.*

ANGOSTURA f. Calidad de angosto.

ANGRA f. Ensenada, bahía.

ANGRELADO, DA adj. *Blas.* Dentellado.

ANGUARINA f. Especie de gabán antiguo sin cuello, con mangas muy largas.

ANGUIFORME adj. (lat. *anguis*, serpiente, y *forma*). De forma de serpiente.

ANGUILA f. Pez de agua dulce, cuyo cuerpo cilíndrico está cubierto de una substancia viscosa : *la carne de la anguila es muy delicada. Anguila de mar*, congrio.

ANGUILAZO m. Golpe dado con la anguila de cabo.

Anguila.

ANGUÍLULA f. Nombre de diferentes gusanillos parásitos del hombre, los animales, etc. : *la anguíluia del vinagre.*

ANGUINA f. *Veter.* Vena de las ingles.

ANGULA f. Cría de una especie de anguila.

ANGULAR adj. De figura de ángulo, que tiene ángulos : *forma angular. Piedra angular*, la principal de un edificio. *Fig.* Base, fundamento. *Fotogr. Objetivo gran angular*, el que abraza un ángulo grande. *Distancia angular de dos estrellas*, ángulo que forman los dos rayos visuales que unen el ojo del observador con ambas estrellas.

ANGULARMENTE adv. m. En figura de ángulo.

ANGULEMA f. Lienzo de cáñamo ó estopa. 1ª l. *Fam.* Zalamerías : *hacer angulemas.*

ÁNGULO m. (lat. *angulus*). Esquina, rincón. *Ángulo rectilíneo*, abertura formada por dos líneas que parten de un mismo punto : *hay tres clases de ángulos : el agudo, el recto y el obtuso. Ángulo diedro*, espacio comprendido entre dos planos que se cortan y que están limitados por su recta de intersección.

Ángulo recto. Ángulo agudo. Ángulo obtuso.

ANGULOSIDAD f. Calidad de anguloso.

ANGULOSO, SA adj. Que tiene ángulos. *Por ext. Rostro anguloso*, el de rasgos muy salientes.

ANGURRIA f. *Fam.* Estangurria, dificultad en orinar. *Biopl. Fam.* Afán por comer, hambre canina.

ANGURRIENTO, TA adj. *Biopl. Fam.* Que tiene angurria, ansioso.

ANGUSTIA f. Aflicción, congoja, dolor moral profundo : *vivir en la angustia.*

ANGUSTIADO, DA adj. Afligido, concojado. *Fig.* Codicioso, apocado, miserable.

ANGUSTIAR v. a. Causar angustia, afligir, acongojar : *angustiarse por poca cosa.*

ANGUSTICLAVIA f. Túnica con dos fajas estrechas de púrpura que usaban los caballeros romanos.

ANGUSTURA f. Corteza de un árbol americano de la familia de las rutáceas, de la que se saca un alcaloide, usado contra la fiebre y la disentería.

ANGUSTIOSAMENTE adv. m. Con angustia.

ANGUSTIOSO, SA adj. Lleno de angustia : *hablar con voz angustiosa.*

ANHELACIÓN f. Acción de anhelar ó jadear.

ANHELANTE adj. Que anhela

ANHELAR v. n. Respirar con dificultad. V. a. Ansiar una cosa : *anhelar fortuna, dignidades.*

ANHÉLITO m. Aliento ó respiración fatigosa.

ANHELO m. Deseo vehemente. SINÓN. **Ansia.**

ANHELOSAMENTE adv. m. Con anhelo.

ANHELOSO, SA adj. Dícese de la respiración frecuente y fatigosa : *sentirse anheloso.* Que siente anhelo por una cosa. SINÓN. **Ansioso.**

ANHÍDRIDO m. Cuerpo que puede formar un ácido combinado con el agua : *anhídrido sulfúrico.*

ANHIDRITA f. Sulfato de cal anhidro natural.

ANHÍDRO, DRA adj. (gr. *a* priv., y *hudôr*, agua). *Quím.* Aplícase á los cuerpos que no contienen agua : *sal anhídra.*

Ani.

ANHIDROSIS f. *Med.* Disminución del sudor.

ANÍ m. Ave trepadora de Méjico, llamada en otros países *garrapatero, chamón, samurito.*

Digitized by Google

ANIDAR v. n. Hacer su nido las aves : *el águila anida en las rocas más escarpadas. Fig.* Morar, habitar vivir en alguna parte. V. a. *Fig.* Abrigar.

ANIEBLAR v. a. Aneblar, nublar.

ANIEGO m. Anegación, inundación.

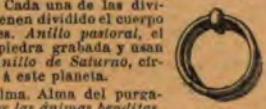
ANILINA f. (de *añil*). *Quím.* Alcaloide artificial, líquido, incoloro, que se saca de la hulla mediante la reducción de la nitrobencina. — La anilina es hoy uno de los productos más empleados en tintorería; se sacan de ella colores tan numerosos como variados : *la anilina es venenosa, por eso no deben llevarse á los labios los lápices violados de copiar.*

ANILLA f. Anillo de las colgaduras ó cortinas.

ANILLADOS m. pl. *Zool.* Animales cuyo cuerpo imita una serie de anillos.

ANILLAR v. a. Dar forma de anillo. Sujetar con anillos : *anillar una cortina.*

ANILLO m. (lat. *anellus*). Aro pequeño : *un anillo de cuchillo.* Sortija : *anillo de boda. Arq.* Collarino de columna. *Zool.* Cada una de las divisiones en que tienen dividido el cuerpo ciertos animales. *Anillo pastoral,* el que lleva una piedra grabada y usan los obispos. *Anillo de Saturno,* círculo que rodea á este planeta.



Anillo.

ÁNIMA f. Alma. Alma del purgatorio : *rezar por las ánimas benditas.* Pl. Toque de campanas en las iglesias por la noche para que se ruegue á Dios por las ánimas del purgatorio : *á las ánimas me volví á casa.*

ANIMACIÓN f. Vivacidad, movimiento.

ANIMADO, DA adj. Dotado de vida : *criatura animada. Fig.* Divertido, concurrido : *fiesta animada. Fig.* Movido de : *animado de buenas intenciones.* CONTR. **Inanimado.**

ANIMADOR, RA adj. Que anima ó excita.

ANIMADVERSIÓN f. Enemistad, ojeriza. Crítica, reparo ó advertencia severa. CONTR. **Benevolencia, simpatía.**

ANIMAL m. (del lat. *anima,* principio de la vida). Ser orgánico que vive, siente y se mueve por propio impulso : *animal irracional.* Adj. Relativo al animal : *funciones animales. Fig.* Dícese de la persona muy ignorante y necia : *José es muy animal.*

ANIMALADA f. *Fam.* Borricada, estupidez.

ANIMÁLCULO m. Animal ó bicho muy pequeño perceptible solamente con el auxilio del microscopio.

ANIMALEJO m. Animal muy pequeño.

ANIMALIDAD f. Calidad de animal.

ANIMALISMO m. *Neol.* Animalidad.

ANIMALIZABLE adj. Fácil de animalizarse : *las substancias alimenticias son animalizables.*

ANIMALIZACIÓN f. Acción de animalizar : *la animalización de la fécula.*

ANIMALIZAR v. a. Convertir los alimentos en materia apta para la nutrición. **Animalizarse** v. r. Adquirir las cualidades de las substancias animales.

ANIMALUCHO m. Animal de figura desagradable.

ANIMAR v. a. Dar la vida : *el alma anima el cuerpo. Fig.* Excitar, alentar : *animar los soldados al combate.* Dar fuerza y vigor : *animar el estilo.* CONTR. **Desanimar, desalentar.**

ANIME ó **ÁNIME** m. Resina del curbaril : *el áníme se usa contra las enfermedades reumáticas.*

ANIMERO m. El que en algunas partes pide limosna por las ánimas del purgatorio.

ANÍMICO, CA adj. (del lat. *anima,* alma). Relativo al alma : *pasiones anímicas.*

ANIMISMO m. *Neol.* Doctrina que considera el alma como principio de acción de los fenómenos vitales : *Stahl creó el animismo.*

ANIMISTA m. Partidario del animismo. Adj. : *doctrina animista.*

ANIMITA f. *Cuba.* Luciérnaga, insecto luminoso.

ÁNIMO m. (gr. *anemos,* soplo). Alma ó espíritu. *Fig.* Valor, energía : *trabajar con ánimo.* CONTR. **Cobardía.** ¡**Ánimo**! interj. para alentar á uno.

ANIMOSAMENTE adv. m. Con ánimo : *trabajar animosamente.* CONTR. **Cobardemente.**

ANIMOSIDAD f. Ánimo, valor : *trabajar con animosidad.* Ojeriza tenaz. CONTR. **Benevolencia.**

ANIMOSO, SA adj. Que tiene ánimo : *ser animoso para el trabajo, en la lucha.* CONTR. **Cobarde.**

ANIÑADAMENTE adv. m. De un modo pueril.

ANIÑADO, DA adj. Pueril : *rostro aniñado.*

ANIÑARSE v. r. Hacerse el niño el que no lo es.

ANIQUÉ m. Árbol de Cuba, especie de zapote.

ANIQUILABLE adj. Que se puede aniquilar.

ANIQUILACIÓN f. Acción de aniquilar : *la aniquilación de Pompeya por el Vesubio.*

ANIQUILADOR, RA adj. Que aniquila ó anonada : *trabajo aniquilador.*

ANIQUILAMIENTO m. Aniquilación.

ANIQUILAR v. a. Reducir á la nada. *Fig.* Anonadar, apocar. *Fig.* Destruir por entero : *aniquilar una población.* **Aniquilarse** v. r. *Fig.* Deteriorarse mucho una cosa. *Fig.* Anonadarse.

ANÍS m. (gr. *anison,* sin igual). Planta umbelífera, aromática. Grano de anís bañado en azúcar. *Por ext.* Toda confitura menuda. Aguardiente anisado : *anís del mono. Anís estrellado,* badián. *Fig. y fam. Llegar á los anises,* llegar tarde á algún convite ó función.

ANISADO m. Aguardiente anisado.

ANISAL y **ANISAR** m. Tierra sembrada de anís.

ANISAR v. n. Echar anís ó espíritu de anís á una cosa : *anisar un licor.*

ANISETE m. Licor compuesto de aguardiente, azúcar y anís : *el anisete es digestivo.*

ANISILLO m. Saínete ó gustillo que excita á beber.

ANISODONTE adj. *Zool.* De dientes desiguales.

ANISOFILO, LA adj. *Bot.* De hojas desiguales.

ANISÓMERO, RA adj. *Hist. nat.* Formado de partes desiguales ó irregulares.

¡**ANISOPÉTALO, LA** adj. *Bot.* Dícese de la flor de pétalos desiguales.

ANIVERSARIO m. Día en que se cumplen años de algún suceso. SINÓN. **Cumpleaños.** Oficio y misa que se celebran en sufragio de un difunto el día que se cumple el año de su fallecimiento.

ANJÁ! interj. *Cuba.* ¡Bien! ¡bravo!

ANJEO m. (de *Anjou,* provincia de Francia). Especie de lienzo basto usado antiguamente.

ANJOBA f. *Pr. Can.* Pejerrey salado.

ANKILOSIS f. Otra forma de anquilosis.

ANO m. (lat. *anus*). Orificio del recto.

ANORING m. Árbol oleaginoso de las Filipinas.

ANOCHE adv. t. En la noche de ayer.

ANOCHECEDOR, RA adj. Que se recoge tarde : *tarde anochecedor, mal madrugador.*

ANOCHECER v. n. Faltar la luz del día, venir la noche : *anochece pronto en invierno.* V. n. Llegar ó estar en un paraje determinado al empezar la noche : *anochecer en París.* IRREG. Se conj. como *merecer.*

ANOCHECER m. Tiempo durante el cual anochece : *vino al anochecer.* SINÓN. **Crepúsculo.**

ANOCHECIDA f. Anochecer.

ANODINIA f. *Med.* Falta de dolor : *la cocaína produce anodinia.* SINÓN. **Analgesia.**

ANODINO, NA adj. *Med.* Que sirve para templar ó calmar el dolor : *remedio anodino.* (Suele tomarse también por *inofensivo.*) *Fig.* Inofensivo : *crítica anodina.* M.: *un anodino.* (El opio, la adormidera y la cicuta son anodinos.) CONTR. **Violento.**

ÁNODO m. *Fís.* Polo positivo de una batería eléctrica. CONTR. **Cátodo.**

ANOLIS m. Género de lagartos americanos y asiáticos muy ágiles, que viven en los árboles.

ANOMALÍA f. Irregularidad, falta de lógica. CONTR. **Regularidad.**

ANOMALÍSTICO, CA adj. Relativo á la anomalía. *Año anomalístico,* tiempo que tarda un planeta en recorrer su órbita por completo.

ANÓMALO, LA adj. Irregular, extraño : *verbo anómalo.* PARÓN. **Anormal.**

ANÓN m. *Amer.* Anona, fruta.

ANONA f. Árbol anonáceo, de fruto grande, carnoso, aromático y agradable al paladar : *cultívase la anona en climas templados y en las costas de España.* Fruta de este árbol.

ANONÁCEAS adj. Familia de plantas dicotiledóneas, que comprende árboles y arbustos de los países cálidos; tienen por tipo la anona.

ANONADACIÓN f. y **ANONADAMIENTO** m. Acción de anonadar : *caer en el anonadamiento.*

Digitized by Google

ANONADADOR, RA adj. Que anonada ó aniquila.
ANONADAR v. a. Aniquilar: *anonadar un ejército. Fig.* Apocar, abatir: *me anonadó la noticia.*
ANONCILLO m. *Cuba.* Mamoncillo.
ANÓNIMAMENTE adv. m. Conservando el anónimo: *delatar anónimamente.*
ANÓNIMO, MA adj. (gr. *a* priv., y *onoma*, nombre). Que no lleva nombre de autor: *carta anónima.* Dícese del autor cuyo nombre no es conocido: *la Imitación de Cristo es obra de un anónimo. Sociedad anónima,* asociación comercial cuyos socios, desconocidos del público, solo comprometen la cantidad aportada por ellos á la empresa y no son responsables de los actos de los administradores de ésta. M. Escrito en que no se indica nombre de autor. Carta sin firma: *le mandaron un cobarde anónimo.* Secreto del autor que oculta su nombre: *guardar el anónimo.* PARÓN. **Autónimo, seudónimo.**
ANOPLOTERIO m. Rumiante fósil del eoceno.
ANOPLUROS m. pl. Insectos chupadores parásitos, como el piojo.
ANOREXIA f. Pérdida del apetito.
ANORMAL adj. Irregular, contra la regla. CONTR. **Normal, regular.** PARÓN. **Anómalo.**
ANORMALMENTE adv. m. De modo anormal.
ANORZA f. Nueza blanca, brionia.
ANOSMIA f. Pérdida del olfato.
ANOTACIÓN f. Acción de anotar. Nota, apunte.
ANOTADOR, RA adj. y s. Que anota.
ANOTAR v. a. Poner notas en un escrito ó cuenta: *Clemencín anotó el Quijote.* Apuntar: *le anoto á Ud. una pequeña observación.*
ANOXEMIA f. (gr. *an* privativo, *oxus*, agudo, y *haima*, sangre). Falta de oxigenación de la sangre.
ANQUETA f. Anca pequeña. *Fam. De media anqueta,* mal sentado.
ANQUIALMENDRADO, DA adj. Se dice de la caballería de ancas estrechas.
ANQUIBOYUNO, NA adj. Se dice de la caballería que tiene muy salientes las ancas.
ANQUIDERRIBADO, DA adj. Dícese de la caballería de grupa alta y ancas derribadas.
ANQUÍLOPE m. (del gr. *agkhi*, cerca, y *ôps* ojo). Granillo en el ángulo interno del ojo.
ANQUILOSIS f. (gr. *agkulosis*, curvatura). *Med.* Privación de movimiento en las articulaciones.
ANQUIRREDONDO, DA adj. Se dice de la caballería que tiene las ancas muy carnosas.
ANQUISECO, CA adj. Se dice de la caballería de ancas descarnadas.
ANSA f. Antigua confederación comercial de varias ciudades de Alemania. Asa de un instrumento.
ÁNSAR m. (lat. *anser*). Ave palmípeda, de carne comestible: *las plumas de ánsar servían antiguamente para escribir.* SINÓN. **Ganso, oca.**

Ánsar.

ANSARINO, NA adj. Del ánsar: *pluma ansarina.* M. Pollo de ánsar.
ANSARÓN m. Ánsar, ganso.
ANSEÁTICO, CA adj. Dícese de las ciudades pertenecientes al ansa teutónica. *V. Parte hist.*
ANSIA f. Inquietud muy violenta. Angustia ó aflicción: *las ansias de la muerte.* Anhelo, deseo: *ansia de riquezas. Germ.* Tortura ó tormento. Pl. *Venez.* Náuseas. CONTR. **Tranquilidad.**
ANSIADAMENTE adv. m. Ansiosamente.
ANSIAR v. a. Desear con ansia, codiciar.
ANSIEDAD f. Agitación, inquietud. *Med.* Angustia que acompaña algunas enfermedades.
ANSIOSAMENTE adv. m. Con ansia.
ANSIOSIDAD f. Ansia, anhelo.
ANSIOSO, SA adj. Acompañado de ansia ó congoja. Que tiene ansia de algo: *ansioso de honores.*
ANTA f. Cuadrúpedo rumiante, parecido al ciervo.
ANTAGALLA f. *Mar.* Faja de rizos que tienen las velas de cuchillo.
ANTAGÓNICO, CA adj. Que denota antagonismo: *doctrinas antagónicas.* Contrario, opuesto.
ANTAGONISMO m. (gr. *antagónisma*, combate). Contrariedad, rivalidad, oposición.
ANTAGONISTA m. Persona opuesta ó contraria á otra. SINÓN. **Adversario.** CONTR. **Partidario.**
ANTANACLASIS f. Repetición de una palabra en dos sentidos diferentes. Ej.:

Escudos pinten escudos
Dorados rompan dorados
Y tambores muy demudos
Con dados hagan sondados.

ANTAÑAZO adv. t. *Fam.* Hace mucho tiempo.
ANTAÑO adv. t. En el año pasado. *Por ext.* En tiempo antiguo. CONTR. **Hogaño.**
ANTÁRTICO, CA adj. Del sur, austral: *círculo polar antártico.* CONTR. **Ártico, septentrional.**
ANTE m. Anta, especie de ciervo. Piel de ante adobada y curtida: *calzones de ante. Perú.* Bebida alimenticia hecha con frutas, canela, azúcar, nuez moscada, etc. *Guat.* Dulce líquido de harina de frijol ó maíz con azúcar.
ANTE prep. Delante ó en presencia de alguna persona: *presentarse ante el pueblo.*
ANTEADO, DA adj. De color de ante, amarillento: *azucena anteada, piel anteada.*
ANTEALTAR m. Espacio contiguo á la grada del altar de una iglesia.
ANTEANOCHE adv. t. En la noche de anteayer.
ANTEAR v. a. Teñir de ante: *antear las pieles.*
ANTEAYER adv. t. El día inmediatamente anterior á ayer: *anteayer fué domingo.*
ANTEBRAZO m. Parte del brazo que se extiende desde el codo hasta la muñeca.
ANTEBURRO m. *Méj.* Tapir ó danta.
ANTECAMA f. Alfombrilla colocada delante de la cama para poner los pies al levantarse y acostarse.
ANTECÁMARA f. Pieza que precede las principales de una casa, antesala, recibimiento.
ANTECAPILLA f. Pieza delante de la entrada de una capilla.
ANTECEDENTE adj. Que antecede: *hechos antecedentes.* M. Hecho anterior, que sirve para juzgar hechos posteriores: *tener malos antecedentes. Gram.* Primer término de la relación gramatical. Nombre, pronombre ó proposición á que hacen referencia los pronombres relativos. *Log. y Mat.* Primer término de una razón. CONTR. **Consecuente, subsiguiente.**
ANTECEDENTEMENTE adv. t. Anteriormente. CONTR. **Posteriormente.**
ANTECEDER v. a. Preceder. V. n. Ir delante: *lea usted el párrafo que antecede.* CONTR. **Seguir.**
ANTECESOR, RA m. y f. Persona que precedió á otra en una dignidad, empleo, etc. Antepasado. SINÓN. **Predecesor.**
ANTECO, CA adj. y s. (del gr. *anti*, contra, y *oikos*, casa). *Geogr.* Dícese de los moradores de la tierra que están bajo un mismo meridiano y á igual distancia del Ecuador, pero unos en el hemisferio septentrional y otros en el meridional.
ANTECOGER v. a. Coger á una persona ó cosa, llevándola por delante.
ANTECOLUMNA f. *Arq.* Columna aislada.
ANTECORO m. Pieza situadodelante del coro.
ANTECRISTO m. Anticristo.
ANTEDATA f. Fecha anterior á la que debiera tener un documento: *poner antedata á una carta.*
ANTEDATAR v. a. Poner antedata á un documento: *antedatar una carta.*
ANTEDECIR v. a. Predecir, anunciar una cosa de antemano. IRREG. Tiene la irreg. de *decir.*
ANTEDÍA adv. t. Antes de un día determinado. El día antes ó pocos días antes: *escribiré antedía.*
ANTEDILUVIANO, NA adj. Anterior al diluvio: *animal antediluviano.*
ANTEFÉLICO, CA adj. (del gr. *anti*, contra, y *ephélis*, peca). Que quita las pecas: *leche antefélica.*
ANTEFIJA f. Alero del tejado. Adorno saledizo.
ANTEFIRMA f. Fórmula de tratamiento que se pone antes de la firma: *soy de Su Señoría humilde servidor.* Denominación de la dignidad del firmante puesta antes de la firma.
ANTEFOSO m. *Fort.* Primer foso construído al pie del glacis, antes del foso principal de una plaza.
ANTEGUARDIA f. *Mil.* Vanguardia.
ANTEHÉLICE m. *Anat.* Pliegue de la oreja colocado frente al hélice.
ANTEIGLESIA f. Atrio, pórtico ante la iglesia.

Digitized by Google

ANTELACIÓN f. Anticipación: *llegó la carta con antelación.* CONTR. **Retraso.**

ANTEMANO (De) loc. adv. Con anticipación, anteriormente.

ANTEMERIDIANO, NA adj. Anterior al mediodía.

ANTEMURAL m. Fortaleza, roca ó montaña que sirve de reparo ó defensa. *Fig.* Reparo ó defensa: *antemural de la cristiandad.*

ANTENA f. Entena, verga larga de una vela. *Zool.* Cuernecillos flexibles que tienen en la cabeza los insectos. Conductor eléctrico elevado para la telegrafía sin hilos.

Antena.

ANTENOCHE adv. t. Anteanoche.

ANTENOMBRE m. Nombre ó calificativo que se pone antes del nombre propio, como *don, san,* etc.

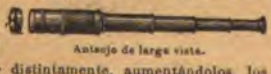
ANTENUPCIAL adj. Que precede las nupcias.

ANTEOCUPACIÓN f. *Ret.* Figura que consiste en adelantarse el orador á las objeciones que pueden hacerle para combatirlas.

ANTEOJERA f. Caja para los anteojos. Pl. Piezas de vaqueta que tapan lateralmente los ojos del caballo. V. ARREOS.

ANTEOJERO m. El que hace ó vende anteojos.

ANTEOJO m. Instrumento de óptica que sirve para hacer ver los objetos de un modo más distinto: *anteojo de Galileo. Anteojo de larga vista* ó *catalejo,* el que sirve para ver distintamente, aumentándolos, los objetos lejanos. Pl. Cristales convexos ó cóncavos, sujetos en una armazón metálica, que se colocan delante de los ojos para corregir los defectos de la visión. Discos de cuero que se ponen delante de los ojos á los caballos espantadizos. — Se es miope ó présbita cuando la visión distinta se efectúa á una distancia menor ó mayor que la común. Los miopes llevan anteojos de cristales cóncavos, que les aproximan la imagen de los objetos; los présbitas, por el contrario, llevan cristales convexos, que alejan dicha imagen. Se atribuye el invento de los anteojos á Bacon, si bien se cree que es más antiguo su empleo.


Anteojo de larga vista.

Anteojos: 1. Ordinarios; 2. De automovilista.

Los *anteojos de larga vista* sirven para ampliar ó aproximar los objetos. Fueron inventados hacia 1609 por un holandés y perfeccionados par Galileo. Hoy día se construyen *telescopios* gigantescos que hacen parecer los objetos dos ó tres mil veces mayores aproximando su imagen.

El *microscopio* es un instrumento destinado á ampliar los objetos demasiado pequeños para que puedan distinguirse á simple vista, como ciertos animalillos llamados por la misma razón *microscópicos.* PARÓN. **Antojo.**

ANTEPAGAR v. a. Pagar con anticipación.

ANTEPALCO m. Saloncillo que suele preceder los palcos en el teatro.

ATEPASADO, DA adj. Anterior ó pasado. (P. us.). M. Abuelo ó ascendiente. Úsase generalmente en pl.

ANTEPECHO m. Pretil que se pone en ciertos parajes para evitar caídas: *el antepecho de un puente.* Correa ancha del arreo de las caballerías de tiro que se coloca delante del pecho.

ANTEPENÚLTIMO, MA adj. Inmediatamente anterior al penúltimo.

ANTEPONER v. a. Poner delante: *anteponerse á todos los obstáculos.* Preferir. IRREG. Tiene la irregularidad de *poner.*

ANTEPORTA f. Anteportada.

ANTEPORTADA f. Hoja que precede la portada de un libro, y en que solo se pone el título de la obra.

ANTEPROYECTO m. Trabajos preliminares para redactar un proyecto de arquitectura.

ANTEPUERTA f. Cortina que se pone delante de una puerta. *Fort.* Contrapuerta, puerta interior ó segunda de una fortaleza.

ANTEPUERTO m. *Mar.* Parte avanzada de un puerto. Puerto pequeño á la entrada de uno mayor.

ANTERA f. (del gr. *anthéra,* florido). *Bot.* Parte del estambre de las flores, que contiene el polen.

ANTERIDIA f. *Bot.* Célula en que se hallan los anterozoides.

Anteras.

ANTERIOR adj. Que precede en lugar ó tiempo: *anterior á su llegada.* CONTR. **Posterior.**

ANTERIORIDAD f. Prioridad de fecha. CONTR. **Posterioridad.**

ANTERIORMENTE adv. t. Con anterioridad. CONTR. **Posteriormente.**

ANTERO m. El que trabaja en ante.

ANTEROZOIDE m. Cuerpecillo en forma de sacacorchos que constituye el elemento fecundador de las criptógamas.

ANTES adv. Denota prioridad de tiempo ó lugar.

ANTESALA f. Pieza situada delante de la sala principal de una casa. *Fig. Hacer antesala,* aguardar á ser recibido por una persona.

ANTESTATURA f. *Fort.* Trinchera ó reparo hecho rápidamente para sostener la retirada.

ANTETEMPLO m. Pórtico delante de un templo.

ANTEÚLTIMO, MA adj. Penúltimo.

ANTEVER v. a. Prever, ver con anticipación. IRREG. Tiene la irregularidad de *ver.*

ANTEVÍSPERA f. Día antes de la víspera.

ANTI prep. insep. Denota oposición ó contrariedad: *anticristo, antipútrido.* Significa á veces *delante,* como en *antiparras, antifaz, anticipar.*

ANTIAPOPLÉTICO, CA adj. Propio para evitar la apoplejía: *la dieta es antiapoplética.* M.: *un antiapoplético.*

ANTIAR m. Género de artocárpeas que comprende árboles de la India, de zumo lechoso muy venenoso, en que mojan sus flechas los malayos.

ANTIARISTOCRÁTICO, CA adj. Opuesto á la aristocracia. SINÓN. **Democrático.**

ANTIARTÍSTICO, CA adj. Que es contrario á los principios del arte.

ANTIARTRÍTICO, CA adj. Bueno contra el artritismo: *la resina de guayaco es antiartrítica.* M.: *un antiartrítico.*

ANTIASMÁTICO, CA adj. Bueno contra el asma: *los mejores antiasmáticos son las preparaciones sulfurosas.* M.: *un antiasmático.*

ATIBAQUIO m. Pie de la poesía antigua que comprendía dos largas y una breve.

ANTICANÓNICO, CA adj. Contrario á los cánones.

ANTICATARRAL adj. Bueno para curar el catarro: *revulsivo anticatarral.* M.: *un anticatarral.*

ANTICIPACIÓN f. Acción de anticipar. *Ret.* Figura que consiste en proponerse la objeción que otro pudiera hacer, para refutarla de antemano.

ANTICIPADA f. Acción de acometer al contrario antes de que se ponga en defensa.

ANTICIPADAMENTE adv. t. Con anticipación.

ANTICIPADOR adj. y s. Que anticipa.

ANTICIPAMIENTO m. Acción de anticipar. CONTR. **Retraso.**

ANTICIPANTE adj. Que anticipa ó se anticipa.

ANTICIPAR v. a. Hacer que ocurra una cosa antes de tiempo: *anticipar una visita.* Tratándose de dinero, darlo antes del tiempo señalado: *anticipar la paga.* **Anticiparse** v. r. Adelantarse una persona á otra. Ocurrir una cosa antes de tiempo: *anticiparse las lluvias.* CONTR. **Retrasar.**

ANTICIPO m. Anticipación. Dinero anticipado, adelanto: *un anticipo de paga.* CONTR. **Retraso.**

ANTICLERICAL adj. *Neol.* Opuesto al clero.

ANTICLERICALISMO m. *Neol.* Sistema opuesto á las tendencias del clero.

ANTICOLÉRICO, CA adj. Que sirve contra el cólera. M.: *un anticolérico.*

ANTICOMBUSTIBLE adj. Que se opone á la combustión: *la sal marina es un anticombustible.* M.: *un anticombustible.*

ANTICONSTITUCIONAL adj. Contrario á la constitución: *medida anticonstitucional.*

ANTICONSTITUCIONALMENTE adj. De una manera contraria á la constitución.

Digitized by Google

ANTICRESIS f. Contrato en que el deudor consiente á su acreedor el abandono del usufructo de una finca.

ANTICRISTIANO, NA adj. *Neol.* Opuesto á la religión cristiana : *libro anticristiano.*

ANTICRISTO m. Personaje diabólico que ha de perseguir cruelmente á la Iglesia y á sus fieles poco antes del fin del mundo.

ANTICUADO, DA adj. Antiguo, que ya no se usa.

ANTICUARIO m. El que estudia las cosas antiguas. El que las reúne ó las vende.

ANTICUARSE v. r. Hacerse antigua una cosa.

ANTICUCHERO, RA m. y f. *Per.* Persona que vende anticuchos.

ANTICUCHO m. *Per.* Nombre de unos trocitos de carne asada ó frita, que se venden ensartados en broquetas ó palillos.

ANTIDÁCTILO m. Pie de la poesía griega y latina que consta de dos breves y una larga.

ANTIDINÁSTICO, CA adj. *Neol.* Opuesto á la dinastía : *partido antidinástico.*

ANTÍDOTO m. (gr. *anti*, contra, y *dotos*, dado). Contraveneno. *Fig.* Preservativo : *el trabajo es el mejor antídoto del aburrimiento.*

ANTIEMÉTICO, CA adj. *Med.* Que sirve para contener el vómito. M. : *un antiemético.*

ANTIEPILÉPTICO, CA adj. Bueno contra la epilepsia. M. Remedio contra esta enfermedad.

ANTIER adv. t. *Fam.* Anteayer.

ANTIESCLAVISTA com. *Neol.* Enemigo de la esclavitud : *guerra.*

ANTIESCORBÚTICO, CA adj. *Med.* Que sirve para combatir el escorbuto.

ANTIESCROFULOSO, SA adj. *Med.* Dícese del remedio que sirve para combatir la escrófula.

ANTIESPASMÓDICO, CA adj. *Med.* Que sirve para calmar los espasmos.

ANTIESPIRITUALISMO com. *Neol.* Doctrina opuesta al espiritualismo.

ANTIESPIRITUALISTA com. *Neol.* Adversario del espiritualismo.

ANTIEVANGÉLICO, CA adj. *Neol.* Contrario al espíritu del evangelio.

ANTIFAZ m. Velo, máscara. *Arg.* Mascarilla.

ANTIFEBRIL adj. Febrífugo, contra la fiebre.

ANTIFILOSÓFICO, CA adj. *Neol.* Contrario á la filosofía : *doctrina antifilosófica.*

ANTIFLOGÍSTICO, CA adj. *Med.* Que sirve para combatir la inflamación.

ANTÍFONA f. Breve pasaje de la Sagrada Escritura, que se canta ó reza en los oficios.

ANTIFONAL y **ANTIFONARIO** m. Libro de coro que contiene las antífonas de todo el año.

ANTIFONERO m. Cantor que entona las antífonas durante los oficios.

ANTÍFRASIS f. (gr. *anti*, contra, y *phrasis*, locución). *Ret.* Figura que consiste en dar á personas ó cosas nombres que signifiquen lo contrario de lo que son : *por antífrasis se llamó Filopátor á aquel de los Tolemeos que mató á su padre.* PARÓN. **Antítesis.**

ANTIFRICCION m. Aleación particular con que se guarnecen los cojinetes de las máquinas de vapor, para disminuir el rozamiento.

ANTIGOTOSO, SA adj. *Med.* Antiartrítico.

ANTIGUALLA f. Objeto de antigüedad remota. Mueble, traje, adorno ó cosa semejante, que ya no está de moda : *vestirse de antigualias.*

ANTIGUAMENTE adv. t. En lo antiguo.

ANTIGUAR v. n. Adquirir antigüedad cualquier individuo de una corporación.

ANTIGUBERNAMENTAL adj. *Neol.* Contrario al gobierno : *periódico antigubernamental.*

ANTIGÜEDAD f. Calidad de antiguo : *antigüedad de una obra.* Tiempo antiguo. Los hechos sucedidos en tiempo antiguo : *hombre versado en las antigüedades romanas.* Los hombres que vivieron en lo antiguo : *esto creía la antigüedad.* Pl. Monumentos ó objetos de arte antiguos : *antigüedades asirias.*

ANTIGUO, GUA adj. Que existe desde hace mucho tiempo, ó existió en tiempo remoto. M. *B. Art.* Conjunto de las obras maestras que nos quedan de la antigüedad : *copiar del antiguo griego, galería de antiguos.* Pl. Los que vivieron en otro tiempo : *los antiguos creían que el sol giraba en torno de la tierra.*

ANTIHEMORROIDAL adj. *Med.* Dícese del medicamento bueno para curar las almorranas.

ANTIHIGIÉNICO, CA adj. Contrario á las leyes de la higiene : *es antihigiénico velar con frecuencia.*

ANTIHUMANITARIO, RIA adj. *Neol.* Contrario á la humanidad.

ANTIHUMANO, NA adj. *Neol.* Contrario á la humanidad : *sentimientos antihumanos.* SINÓN. **Inhumano.** CONTR. **Humano.**

ANTILEGAL adj. Contrario á las leyes : *procedimiento antilegal.* SINÓN. **Ilegal.**

ANTILIBERAL adj. *Neol.* Contrario á la libertad cívica y política : *régimen antiliberal.*

ANTILIBERALISMO m. *Neol.* Doctrina política contraria al liberalismo.

ANTILOGÍA f. (pref. *anti*, y gr. *logos*, discurso). Contradicción entre dos textos ó expresiones.

ANTILÓGICO, CA adj. Contrario á la lógica.

ANTÍLOPE m. Cuadrúpedo rumiante cavicornio de los países cálidos : *la gacela es un antílope.*

ANTILÓPIDOS m. pl. Grupo de rumiantes cavicornios que comprende los antílopes, las gacelas, etc.

Antílope.

ANTIMILITARISMO m. *Neol.* Teoría de los antimilitaristas.

ANTIMILITARISTA m. *Neol.* Enemigo del ejército, del servicio militar.

ANTIMINISTERIAL adj. y s. Adversario de un ministerio : *periódico antiministerial.*

ANTIMONÁRQUICO, CA adj. Contrario al gobierno monárquico.

ANTIMONIADO, DA adj. y **ANTIMONIAL** adj. *Quím.* Que contiene antimonio ó formado por el antimonio.

ANTIMONIATO m. Sal que resulta de la acción del ácido antimónico sobre las bases.

ANTIMÓNICO adj. Dícese de un ácido compuesto de antimonio, oxígeno é hidrógeno : *el ácido antimónico se llamó en otro tiempo bezoar mineral.*

ANTIMONIO m. Metal blanco azulado, brillante : *el antimonio se usa en los caracteres de imprenta.*

ANTINACIONAL adj. *Neol.* Contrario al carácter de la nación ó al interés nacional.

ANTINATURAL adj. Que no es natural.

ANTINEFRÍTICO, CA adj. Dícese de los medicamentos empleados contra los dolores de riñones y la litiasis renal. M. : *un antinefrítico.*

ANTINEURÁLGICO, CA adj. Que cura la neuralgia : *fumigación antineurálgica.*

ANTINOMIA (Acad.) ó **ANTINOMÍA** f. (gr. *anti*, en contra, y *nomos*, ley). Contradicción entre dos leyes, dos principios. PARÓN. **Antonimia.**

ANTINÓMICO, CA adj. Contradictorio.

ANTIPAPA m. Papa elegido irregularmente y no reconocido por la Iglesia.

ANTIPARA f. Cancel ó biombo que se pone delante de una cosa para encubrirla ó resguardarla. PARÓN. **Antiparras.**

ANTIPARALÍTICO, CA adj. Que cura la parálisis. M. : *un antiparalítico.*

ANTIPARLAMENTARIO, RIA adj. *Neol.* Contrario á las costumbres parlamentarias : *expresión antiparlamentaria.* M. Adversario del parlamento.

ANTIPARRAS f. pl. *Fam.* Anteojos, gafas (generalmente orejeras). PARÓN. **Antipara.**

ANTIPATÍA f. (gr. *anti*, contra, y *pathos*, afección). Repugnancia instintiva : *sentir antipatía hacia una persona. Fig.* Oposición recíproca entre *ciertas cosas.* CONTR. **Simpatía.**

ANTIPÁTICO, CA adj. Que causa antipatía.

ANTIPATRIÓTICO, CA adj. *Neol.* Contrario al patriotismo : *sentimiento antipatriótico.*

ANTIPERISTÁLTICO, CA adj. *Zool.* Dícese de las contracciones de los intestinos ó del esófago que se hacen de abajo arriba y provocan el vómito.

Digitized by Google

ANTIPERISTASIS f. Nombre dado en la antigua física á la acción de dos cualidades contrarias.

ANTIPERIST TICO, CA adj. Relativo á la antiperistasis.

ANTIPESTILENCIAL adj. y **ANTIPESTOSO, SA** adj. *Neol.* Contrario á la peste: *remedio antipestilencial.*

ANTIPIRINA f. Polvo blanco y amargo sacado del alquitrán de hulla y usado como analgésico.

ANTÍPODA m. (del gr. *anti*, contra, y *pous, podos*, pie). Lugar de la tierra diametralmente opuesto á otro. Habitante de dicho lugar. *Fig.* Enteramente contrario: *vuestro razonamiento es el antípoda del sentido común.* — Nuestros antípodas tienen en efecto la cabeza boca abajo con respecto á nosotros, pero como en realidad no hay ni allá ni bajo en el espacio y que el único bajo es el centro de la tierra, resulta que están tan derechos como nosotros. El antípoda de Madrid se encuentra en la Nueva Zelandia. Cuando es mediodía en un punto es media noche en su antípoda. La antigüedad y la edad media no creían en los antípodas; por eso costó tanto trabajo á Colón hacer aceptar sus proyectos de viaje.

Antípodas.

ANTIPOLÍN m. Árbol del pan en Filipinas.

ANTIPROGRESISTA m. *Neol.* Enemigo del progreso. Adj.: *pueblo antiprogresista.*

ANTIPROHIBICIONISTA m. Enemigo de la prohibición. Adj. Contrario á la prohibición.

ANTIPÚTRIDO, DA adj. y s. m. *Med.* Que sirve para combatir la putrefacción. V. ANTISÉPTICO.

ANTIQUÍSIMO, MA adj. Muy antiguo, muy viejo.

ANTIQUISMO m. Arcaísmo.

ANTIRRÁBICO, CA adj. Contra la rabia: *se debe á Pasteur el descubrimiento del suero antirrábico.*

ANTIRRELIGIOSO, SA adj. *Neol.* Contrario á la religión: *periódico antirreligioso.* SINÓN. **Libre-pensador, aico.**

ANTIRREPUBLICANISMO m. Sistema opuesto á las doctrinas republicanas.

ANTIRREPUBLICANO, NA adj. Contrario á la república y á los republicanos.

ANTIRREUMÁTICO, CA adj. Que combate el reumatismo: *el ácido salicílico es antirreumático.*

ANTIRREVOLUCIONARIO, RIA adj. y s. Opuesto á la revolución, contrarrevolucionario.

ANTISCIO m. Anteco.

ANTISEMITA m. *Neol.* Partidario del antisemitismo, enemigo de los judíos.

ANTISEMÍTICO, CA adj. Contrario á los judíos: *periódico antisemítico.*

ANTISEMITISMO m. *Neol.* Doctrina de los enemigos de la influencia israelita.

ANTISEPSIA f. Conjunto de los métodos terapéuticos que destruyen los microbios.

ANTISÉPTICO, CA adj. Dícese de los agentes que se usan para impedir la putrefacción y la pululación de los microbios. M.: *un antiséptico.* — Los principales antisépticos son: el sublimado corrosivo, el mejor de todos, el bioduro de mercurio, el fenol, el nitrato de plata, el permanganato de potasa, el cloro, el cloruro de cinc, el bórax, la sal marina, el cloroformo, el formol, etc.

ANTISOCIAL adj. Contrario, opuesto á la sociedad, al orden social: *hombre antisocial.*

ANTISPASTO m. Pie de la poesía griega y latina compuesto de dos largas entre dos breves.

ANTISTROFA f. En la poesía griega, segunda parte del canto lírico, cantada por los coros.

ANTÍTESIS f. *Ret.* Figura que consiste en contraponer dos frases ó palabras de contraria significación: *la naturaleza es grande hasta en las cosas más pequeñas.* PARÓN. **Antífrasis.**

ANTITETÁNICO, CA adj. Que cura el tétanos ó las convulsiones: *suero antitetánico.*

ANTITÉTICO, CA adj. Que implica una antítesis.

ANTITOXINA f. Substancia que destruye las toxinas ó aniquila su acción.

ANTITRAGO m. Prominencia de la oreja, opuesta al trago.

ANTIVENÉNOSO, SA adj. Dícese de la substancia que sirve de contraveneno.

ANTOCIANINA f. Substancia colorante azul, que se saca de las flores.

ANTOJADIZAMENTE adv. m. Con antojo.

ANTOJADIZO, ZA adj. Que tiene antojos ó caprichos con frecuencia: *ánimo antojadizo.*

ANTOJADO, DA adj. Que tiene antojo de algo.

ANTOJARSE v. r. Hacerse objeto de vehemente deseo alguna cosa: *no hace más que lo que se le antoja.* Ocurrirse: *se me antoja que va á llover.*

ANTOJERA f. Antojera de las caballerías.

ANTOJO m. Deseo vivo y pasajero: *no sacrificar un antojo.* SINÓN. **Capricho.** PARÓN. **Antojo.**

ANTOLOGÍA f. (gr. *anthos*, flor, y *legein*, escoger). Florilegio, colección de trozos escogidos.

ANTONIANO, NA adj. y s. Religioso de la orden de San Antonio.

ANTONIMIA f. Oposición de dos voces diferentes. CONTR. **Sinonimia.** PARÓN. **Antinomia.**

ANTÓNIMO m. Contrario: *belleza y fealdad son antónimos.* CONTR. **Sinónimo.** PARÓN. **Anónimo.**

ANTONINO, NA adj. y s. Antoniano, religioso.

ANTONOMASIA f. (gr. *anti*, en lugar de, y *onoma*, nombre). *Ret.* Figura de retórica en virtud de la cual se pone el nombre apelativo por el propio, ó viceversa: *un Nerón por un hombre cruel.*

ANTONOMÁSTICAMENTE adv. m. Por antonomasia.

ANTONOMÁSTICO, CA adj. Relativo á la antonomasia.

ANTORCHA f. Hacha ó tea que sirve para alumbrarse.

ANTORCHAR v. a. Entorchar.

ANTORCHERO m. Candelero para poner antorchas, que se usó antiguamente. SINÓN. **Tedero.**

ANTOSTA f. *Pr. Ar.* Tabique.

ANTOZOARIOS m. pl. *Zool.* Sinón. de CORALARIOS ó POLIPEROS.

Antorcha.

ANTRACENO m. Cuerpo compuesto que se saca del alquitrán de hulla.

ANTRACITA f. Carbón fósil seco, llamado también *hulla seca*, que arde con dificultad y da poca llama.

ANTRACNOSIS f. Enfermedad parasitaria de la vid, debida á un hongo. SINÓN. **Caries, carbón.**

ÁNTRAX m. (gr. *anthrax*, carbunclo). *Med.* Tumor inflamatorio del tejido celular, más grave que el divieso.

ANTRO m. Caverna, cueva, gruta.

ANTROPOFAGIA m. (gr. *anthrópos*, hombre, y *phagein*, comer). Hábito de comer carne humana, canibalismo. — Esta costumbre era muy común en otro tiempo en América y muy especialmente en las islas del mar Caribe. La antropofagia, que cada día va desapareciendo, no existe ya hoy sino en algunos pueblos salvajes de la Polinesia y de Malasia, en el interior de África y en la India. OBSERV. La Academia acentúa esta palabra en la i, pero es un error, que ella misma enmienda en el artículo *canibalismo.* Trae además *disfagia.*

ANTROPÓFAGO, GA adj. y s. Que come carne humana: *pueblo antropófago.* SINÓN. **Caníbal.**

ANTROPOIDEO, DEA adj. y s. (gr. *anthrópos*, hombres, y *eidos*, forma). Dícese de los monos parecidos al hombre: *el gorila es un antropoideo.*

ANTROPOLOGÍA f. (gr. *anthrópos*, hombre, y *logos*, discurso). Ciencia que trata del hombre.

ANTROPOLÓGICO, CA adj. Relativo á la antropología: *estudios antropológicos.*

ANTROPÓLOGO m. Que se dedica al estudio de la antropología.

ANTROPOMETRÍA f. (gr. *anthrópos*, hombre, y *metron*, medida). Arte de medir las diferentes partes del cuerpo humano.

ANTROPOMÉTRICO, CA adj. Relativo á la antropometría: *el servicio antropométrico permite identificar rápida y seguramente á los criminales.*

Digitized by Google

ANTROPOMÓRFICO, CA adj. Perteneciente ó relativo al antropomorfismo.

ANTROPOMORFISMO m. Sistema de los que atribuyen á la divinidad forma corpórea.

ANTROPOMORFITA adj. y s. Nombre de unos herejes que atribuían á Dios cuerpo humano.

ANTROPOMORFO, FA adj. (gr. *anthrópos*, hombre, y *morphé*, forma). Dícese de los monos que tienen alguna semejanza corporal con el hombre.

ANTROPOPITECO m. Sinón. de PITECANTROPO.

ANTRUEJO m. Carnestolendas, carnaval.

ANTUVIADA f. *Fam.* Golpe ó porrazo.

ANTUVIAR v. a. *Fam.* Dar de repente, ó primero que otro, un golpe ó porrazo.

ANTUVIÓN m. *Fam.* Golpe ó acometimiento repentino. Loc. adv. *fam. De antuvión*, de repente, inopinadamente.

ANUAL adj. Que sucede ó se repite cada año: *cosecha anual*. Que dura un año.

ANUALIDAD f. Calidad de anual. Importe anual de cualquier renta: *pagar las anualidades vencidas*.

ANUALMENTE adv. t. Cada año.

ANUARIO m. Libro que se publica de año en año para que sirva de guía en determinadas profesiones: *anuario del clero*.

ANÚBADA f. Anúteba, llamamiento de guerra.

ANUBARRADO, DA adj. Cubierto de nubes: *cielo anubarrado*. *Fig.* Pintado imitando nubes.

ANUBLAR v. a. Ocultar las nubes el azul del cielo: *se anubla el cielo*. *Fig.* Obscurecer, empañar, amortiguar: *anublar la fama, las virtudes, la alegría*. CONTR. **Despejar.**

ANUBLO m. Añublo de los cereales.

ANUDADOR, RA adj. Que anuda.

ANUDADURA f. y **ANUDAMIENTO** m. Acción de anudar ó hacer nudos.

ANUDAR v. a. Hacer nudos: *anudar una cinta*. Juntar con un nudo: *anudar dos cabos*. **Anudarse** v. r. Dejar de crecer las personas, animales ó plantas.

ANUENCIA f. Consentimiento. CONTR. **Oposición.**

ANUENTE adj. Que consiente. CONTR. **Opuesto.**

ANULABLE adj. Que se puede anular.

ANULACIÓN f. Acción de anular: *la anulación de un tratado*. CONTR. **Conservación.**

ANULADOR, RA adj. y s. Que anula.

ANULAR adj. De figura de anillo: *eclipse anular de sol*. M. Tercer dedo de la mano, en que suele llevarse un anillo ó sortija.

ANULAR v. a. Dar por nulo: *anular un contrato*. CONTR. **Confirmar.**

ANULATIVO, VA adj. Que puede anular.

ANULOSO, SA adj. Anillado, formado de anillos.

ANUNCIACIÓN f. Acción de anunciar. Fiesta con que la Iglesia celebra la visita del ángel Gabriel á la Virgen.

ANUNCIADOR, RA adj. y s. Que anuncia.

ANUNCIANTE adj. y s. Que anuncia: *los anunciantes de un periódico*.

ANUNCIAR v. a. Dar noticia ó aviso de alguna cosa: *anunciar lo porvenir*.

ANUNCIO m. Aviso verbal ó impreso con que se anuncia algo: *los anuncios de un diario*. Pronóstico.

ANUO, NUA adj. Anual: *planta anua*.

ANURIA f. Disminución ó supresión de la orina.

ANURO, RA m. pl. (gr. *an* priv., y *oura*, cola). Orden de batracios desprovistos de cola, que comprende las ranas, los sapos, etc.

ANÚTEBA f. Llamamiento á la guerra.

ANVELOPE m. (del fr. *enveloppe*). *Amer.* Galicismo por sobre, cubierta de carta.

ANVERSO m. Haz de las monedas y medallas. CONTR. **Reverso.**

ANZUELO m. Arponcillo pendiente de un sedal que sirve para pescar: *un anzuelo de acero*. *Fig. y fam.* Atractivo ó aliciente: *tragar el anzuelo*.

Anzuelos.

AÑACAL m. El que llevaba trigo al molino. Tablero que se usa para llevar el pan del horno á las casas.

AÑADA f. Temporal que hace durante el año: *mala añada*. Hoja ó haza de labor.

AÑADIDO m. Postizo: *tener añadidos en el pelo*.

AÑADIDURA f. Lo que se añade ó agrega á alguna cosa: *dar algo de añadidura en una compra*.

AÑADIR v. a. Agregar una cosa á otra: *añadir un capítulo al libro*. Aumentar, acrecentar, ampliar.

AÑAFEA f. Papel de estraza.

AÑAFIL m. Especie de trompeta recta morisca.

AÑAFILERO m. Tocador de añafil.

AÑAGAZA f. Señuelo para cazar aves. *Fig.* Artificio para atraer con engaño. SINÓN. **Anzuelo.**

AÑAL adj. Se dice del cordero ó becerro que tiene un año cumplido. M. Ofrenda que se da por los difuntos el primer año después del entierro.

AÑALEJO m. Especie de calendario para los eclesiásticos, que indica el rezo, los oficios, etc.

AÑAÑUCA f. *Chil.* Planta amarilídea.

AÑAPA f. *Arg.* Bebida hecha de algarroba y agraz.

AÑAPANCO m. *Bol.* Cacto pequeño y redondo.

AÑASCAR v. a. *Fam.* Ir juntando poco á poco.

AÑASCADO m. *Arg.* Labor de deshilado.

AÑAZ m. *Per.* Zorrillo, mofeta.

AÑEJAR v. a. Hacer añeja alguna cosa. **Añejarse** v. r. Mejorarse algunas cosas con el tiempo.

AÑEJO, JA adj. Dícese de algunas cosas que tienen uno ó más años: *tocino, vino añejo*. *Fig. y fam.* Que tiene mucho tiempo: *noticia añeja*.

AÑICOS m. pl. Pedazos en que se divide alguna cosa desgarrándola: *hacer añicos una carta*.

AÑIL m. Arbusto leguminoso de cuyas hojas se saca una pasta colorante azul. SINÓN. **Índigo.**

Añil.

AÑILAR v. a. Teñir de añil.

AÑILERÍA f. Hacienda donde se cultiva añil.

AÑINERO m. El que trabaja en añinos ó pieles de cordero.

AÑINOS m. pl. Pieles de corderos de un año ó menos. Lana de corderos.

AÑO m. Tiempo que tarda la tierra en hacer su revolución alrededor del sol: *el año se compone de 365 días y cuarto*. Pl. Día en que alguno cumple años: *dar los años á uno*. *Año escolar*, tiempo que media desde la apertura de las clases hasta las vacaciones. *Año civil*, el de 365 días, tal como se considera para la vida usual. *Año solar*, duración de una revolución total de la tierra alrededor del sol: *el año solar dura exactamente 365 días, 5 horas, 48 minutos y 48 segundos*. *Año bisiesto*, año de 366 días. — El año es el mismo en casi todos los pueblos de Europa y América. Solo los rusos y los griegos han conservado el calendario juliano, lo cual establece entre ellos y nosotros una diferencia de 12 días; de suerte que su año empieza el 13 de enero del nuestro. El año turco es aún más defectuoso, pues se compone de doce meses lunares alternativamente de 30 y 29 días. El principio del año ha variado igualmente con los diferentes pueblos: los egipcios, los caldeos y los persas lo empezaban en el equinoxio de otoño (21 de septiembre), otros pueblos en el solsticio de invierno, y otros, por último, en el solsticio de verano. En nuestros países empieza el año desde hace varios siglos, el 1º de enero. V. MES.

AÑOJAL m. Tierra que se cultiva durante algunos años, y luego se deja erial durante cierto tiempo.

AÑOJO, JA m. y f. Becerro de un año.

AÑORANZA f. (voz catalana). *Neol.* Aflicción causada por la ausencia ó pérdida de una persona ó cosa.

AÑOSO, SA adj. De muchos años: *árbol añoso*.

AÑUBLAR v. a. Anublar.

AÑUBLO m. Honguillo parásito de los cereales.

AÑUDAR v. a. Anudar, atar: *añudar una cuerda*.

AÑUSGAR v. n. Atragantarse. *Fig.* Enfadarse ó disgustarse.

AOJADOR, RA adj. y s. Que hace mal de ojo.

AOJADURA f. y **AOJAMIENTO** m. Aojo.

AOJAR v. a. Hacer mal de ojo. *Fig.* Desgraciar ó malograr una cosa. PAÑÓN. **Ojear.**

AOJO m. Mal de ojo, especie de maleficio.

Digitized by Google

AONIO, NIA adj. y s. (de *Aonia* ó Beocia, comarca griega). *Geogr.* Beocio. *Fig.* Relativo á las musas.

AORISTO m. (gr. *aoristos*, indeterminado). Pretérito indefinido de la conjugación griega.

AORTA f. Arteria que nace en la base del ventrículo izquierdo del corazón : *la aorta es la mayor arteria del cuerpo.*

Aorta.

AÓRTICO, CA adj. De la aorta : *ramo aórtico, cayado aórtico.*

AORTITIS f. Inflamación de la arteria aorta.

AOVADO, DA adj. De figura de huevo : *hoja aovada.* SINÓN. **Oval.**

AOVAR v. n. Poner huevos.

AOVILLARSE v. r. Encogerse una cosa como un ovillo.

APABILAR v. a. Arreglar el pábilo de las velas, despabilarlas.

APABULLAR v. a. *Fam.* Aplastar, estrujar. *Fig.* : *le apabulló con sus argumentos.*

APABULLO m. *Fam.* Acción de apabullar.

APACENTADERO m. Pasto.

APACENTADOR, RA adj. y s. Que apacienta.

APACENTAMIENTO m. Acción de apacentar.

APACENTAR v. a. Dar pasto á los ganados. *Fig.* Instruir, enseñar : *el obispo apacienta su rebaño. Fig.* Cebar los deseos ó pasiones. IRREG. Tiene la irreg. de *alentar.*

APACIBILIDAD f. Calidad de apacible.

APACIBLE adj. Tranquilo, agradable, sosegado : *día, viento apacible.* CONTR. **Inquieto.**

APACIBLEMENTE adv. m. Con apacibilidad.

APACIGUADOR, RA adj. y s. Que apacigua.

APACIGUAMIENTO m. Acción de apaciguar.

APACIGUAR v. a. Poner en paz, sosegar, aquietar. SINÓN. **Pacificar.** CONTR. **Alborotar.**

APACHE m. Individuo de una tribu de Pieles rojas, célebres por su astucia. *Fig.* En París se da este nombre á algunas bandas de malhechores.

APACHETA f. *Chil.* y *Per.* Montón de piedras que colocan los indios peruanos en las mesetas más elevadas de los Andes.

APACHICO m. *Amer.* Lío, bulto, paquete.

APACHURRAR v. a. *Amer.* Despachurrar.

APADRINADOR, RA adj. Que apadrina.

APADRINAMIENTO m. Acción de apadrinar.

APADRINAR v. a. Asistir como padrino á alguno. *Fig.* Patrocinar, proteger : *apadrinar á un joven escritor. Riopl.* Acompañar un jinete, montado en caballo, manso á otro que va en un potro medio domado.

APAGABLE adj. Que se puede apagar, fácil de apagar. CONTR. **Inextinguible.**

APAGADO, DA adj. Que ya no arde. *Fig.* Tratándose del color, el brillo, etc., amortiguado, poco vivo : *color apagado.* CONTR. **Ardiente, vivo.**

APAGADOR, RA adj. Que apaga. M. Instrumento que sirve para apagar las luces. *Mús.* Pieza del piano que extingue las vibraciones sonoras de las cuerdas.

Apagador.

APAGAMIENTO m. Acción de apagar ó extinguir. SINÓN. **Extinción.**

APAGAPENOL m. *Mar.* Cada uno de los cabos que sirven para cerrar ó cargar las velas de cruz.

APAGAR v. a. Extinguir el fuego ó la luz : *apagar una vela soplando. Fig.* Aplacar, extinguir : *el tiempo apaga los rencores.* Echar agua á la cal viva. Rebajar un color demasiado vivo. CONTR. **Encender.**

APAGAVELAS m. Apagador.

APAINELADO adj. *Arq.* Uno de los nombres del arco carpanel ó zarpanel.

APAISADO, DA adj. De figura rectangular con la base mayor que la altura : *cuadro apaisado, album apaisado.* SINÓN. **Oblongo.**

APAJARADO, DA adj. *Chil. Fam.* Aturdido.

APALABRAR v. a. Convenir algo de palabra : *apalabrarse con un amigo.*

APALACHINA f. Género de acebo de la América del Norte, cuyas hojas son usadas como vomitivo.

APALANCAMIENTO m. Acción de apalancar.

APALANCAR v. n. Hacer fuerza con la palanca.

APALCONA f. Planta oxalídea de Chile.

APALEADOR, RA adj. Que apalea.

APALEAMIENTO m. Acción de apalear ó varear.

APALEAR v. a. Dar golpes, varear con palo ó bastón. Aventar con pala el grano para limpiarlo.

APALEO m. Acción de apalear.

APALMADA adj. *Blas.* Dícese de la mano abierta.

APANALADO, DA adj. Que forma celdillas como el panal. SINÓN. **Alveolar.**

APANCLE m. *Mej.* Acequia, caño de agua.

APANCORA f. Cangrejo de mar, en las costas de Chile. SINÓN. **Jaiva.**

APANDAR v. a. *Fam.* Pillar, atrapar, coger.

APANDILLAR v. a. Hacer pandilla, reunir en pandilla : *ladrones apandillados.*

APANOJADO, DA adj. De forma de panoja.

APANTANAR v. a. Inundar un terreno.

APAÑADO, DA adj. Semejante al paño : *tejido apañado. Fig.* Hábil, mañoso para hacer algo. *Fig. y fam.* A propósito para el uso á que se destina : *una mesita muy apañada.*

APAÑADOR, RA adj. y s. Que apaña ó prepara.

APAÑADURA f. Acción de apañar. Guarnición al canto de las colchas, frontales, etc.

APAÑAMIENTO m. Apañadura.

APAÑAR v. a. Coger con la mano. *Fig.* Apoderarse de alguna cosa. Aderezar, preparar : *apañar á una persona para sacarla á paseo. Fam.* Abrigar, arropar. *Fam.* Remendar lo roto. *Per.* y *Arg.* Amparar, disculpar : *las madres apañan á sus hijos.* **Apañarse** v. r. *Fam.* Darse maña para una cosa.

APAÑO m. Apañadura. *Fam.* Compostura, remiendo. *Fam.* Maña ó habilidad para alguna cosa : *Fulano tiene mucho apaño. Fam.* Lío, enredo.

APAÑUSCADOR, RA adj. *Fam.* Que apañusca.

APAÑUSCAR v. a. *Fam.* Coger, estrujar con las manos una cosa. *Venez.* y *Col.* Apiñar, apretar, estrujar.

APAPAGAYADO, DA adj. Semejante al papagayo ó loro : *nariz apapagayada.*

APAR m. *Salv.* Armadillo.

APARADOR m. Mueble donde se coloca lo necesario para el servicio de la mesa : *un aparador de nogal.* Taller de algunos artífices. Escaparate de las tiendas.

Aparador.

APARADURA f. Cada uno de los tablones del fondo del buque, encajados en el alefriz.

APARAR v. a. Poner las manos ó la capa para coger alguna cosa. Úsase en imperativo : *apara, apare usted,* ó en infinitivo : *aparar en la capa.* Preparar, disponer. Unir las piezas de cordobán de que se compone el zapato, para coserlas después con la plantilla y suela.

APARASOLADO, DA adj. De figura de parasol. *Bot.* Umbelífero : *flor aparasolada.*

APARATADO, DA adj. Preparado, dispuesto.

APARATARSE v. r. *Col.* Encapotarse, nublarse el cielo antes de la tempestad.

APARATO m. Pompa, ostentación. Máquina, conjunto de instrumentos ó útiles para ejecutar un trabajo : *aparatos de gimnasia. Cir.* Apósito, vendaje : *un aparato ortopédico. Hist. nat.* Conjunto de órganos que sirven para una misma función : *aparato circulatorio, aparato respiratorio.*

APARATOSO, SA adj. Que tiene mucho aparato : *cena aparatosa.* CONTR. **Sencillo.**

APARCERÍA f. Trato de los que van á la parte en una granjería.

APARCERO, RA m. y f. Persona que tiene aparcería con otra en una granjería. *Arg.* Parroquiano.

APAREAMIENTO m. Acción de aparear.

APAREAR v. a. Ajustar una cosa con otra, para igualarlas. Unir una cosa con otra formando par : *aparear dos cuadros.* CONTR. **Descabalar.**

APARECER v. n. Manifestarse, dejarse ver : *Dios apareció á Moisés en el Sinaí.* Parecer, encontrarse, hallarse : *por fin apareció el libro.* CONTR. **Desaparecer.** IRREG. Tiene la irregularidad de *merecer.* OBSERV. Son galicismos las frases : *aparecer un libro* por *salir á luz ; se le apareció dicha idea por primera vez* por *se le ocurrió.*

APARECIDO m. Espectro de un difunto : *no creer en aparecidos. Cuba.* Pajarito de color azul.

APARECIMIENTO m. Acción de aparecer.

Digitized by Google

APAREJADO, DA adj. Apto, idóneo, dispuesto para una cosa. CONTR. **Inapto.**

APAREJADOR, RA adj. y s. Que apareja : *aparejador de piedras.*

APAREJAR v. a. Preparar, disponer : *aparejarse para un viaje.* Poner el aparejo á las caballerías. En ciertos oficios, preparar las piezas que han de servir para una obra. *Mar.* Poner la jarcia y palos á una embarcación.

APAREJERÍA f. *Cuba.* Fábrica de aparejos para caballerías.

APAREJO m. Preparación, disposición. Arreo de las caballerías, generalmente de carga. *Per.* Montura de las mujeres del campo. *Cuba.* Montura tosca de junco ó majagua. Sistema de poleas compuestas : *el aparejo permite levantar pesos considerables mediante un pequeño esfuerzo. Mar.* Conjunto de velas y jarcias de las embarcaciones. Pl. Instrumentos y cosas necesarias para cualquier oficio ó maniobra. Materiales que sirven para aparejar. SINÓN. **Arneses, guarniciones.**

Aparejo.

APARENTAR v. a. Manifestar ó dar á entender lo que no es ó no hay : *aparentar alegría.*

APARENTE adj. Que parece y no es : *fue m aparente.* Conveniente, oportuno. (P. us.) Que se muestra á la vista : *las manifestaciones aparentes de una enfermedad.*

APARENTEMENTE adv. m. Con apariencia.

APARICIÓN f. Acción de aparecer : *la aparición de la cometa.* Visión de un ser sobrenatural ó fantástico : *no creer en apariciones.* SINÓN. **Espectro, fantasma.** CONTR. **Desaparición.**

APARIENCIA f. Aspecto exterior de una persona ó cosa. Verosimilitud, probabilidad : *no hay apariencia de tal cosa.* Cosa que parece y no es : *no dejarse engañar por las apariencias.* Pl. Decoración de teatro. *Fig. Salvar las apariencias,* no dejar parecer nada criticable.

APARRADO, DA adj. Dícese de los árboles cuyas ramas se extienden mucho por los lados. *Fig.* Achaparrado, pequeño y gordo.

APARRAGARSE v. r. *Chil.* Agacharse.

APARROQUIADO, DA adj. Establecido en una parroquia. Que es parroquiano de una tienda.

APARROQUIAR v. a. Procurar parroquianos á los tenderos : *esta tienda se aparroquia rápidamente.*

APARTA f. *Chil.* V. APARTE.

APARTADAMENTE adv. m. Separadamente.

APARTADERO m. Lugar que sirve en los caminos de hierro, y canales para que, apartándose los trenes ó los barcos, quede libre el paso. Pedazo de terreno contiguo á los caminos, que se deja baldío para que descansen y pasten los ganados y caballerías que van de paso. Sitio donde se aparta á unos toros de otros para enchiquerarlos.

APARTADIJO m. Porción pequeña de algunas cosas que estaban juntas : *hacer apartadijos.*

APARTADIZO m. Sitio que se separa de otro mayor para diferentes usos.

APARTADO, DA adj. Retirado, distante, remoto : *pueblo apartado.* M. Aposento desviado del tráfago y servicio común de la casa. Conjunto de cartas, periódicos, etc., que se apartan en el correo para que los interesados los reciban cuanto antes. SINÓN. **Casilla postal.** Acción de encerrar los toros en los chiqueros algunas horas antes de la corrida.

APARTADOR m. El que aparta ó separa una cosa de otra : *apartador de lanas, de ganado,* etc. *Ecuad.* Aijada, vara del boyero.

APARTAMIENTO m. Acción de apartar, separación. Lugar apartado ó retirado.

APARTAR v. a. Separar, desunir : *apartar la lana.* Quitar á una persona ó cosa de un lugar, para dejarlo desembarazado : *apartarse del camino.* Alejar, retirar : *apartarse del trato de las gentes. Fig.* Disuadir á uno de alguna cosa, hacerle que desista de ella. CONTR. **Reunir.**

APARTE m. *Hiopl.* Acción de apartar el ganado.

APARTE adv. l. En otro lugar : *poner un objeto aparte.* Adv. m. A un lado : *dejemos esto aparte.* M. Lo que en el teatro dice cualquiera de los actores, suponiendo que no le oyen los demás : *esa comedia tiene muchos apartes.* Reflexión que hace una persona para sí. OBSERV. Es galicismo decir : *aparte algunas personas* por *fuera de algunas personas.*

APARVAR v. a. (de *parva*). Disponer la mies para trillarla : *aparvar el trigo.*

APASIONADAMENTE adv. m. Con pasión : *amar apasionadamente la música.*

APASIONADO, DA adj. Poseído de alguna pasión : *apasionado á la caza, por una persona.* CONTR. **Frío.**

APASIONAMIENTO m. Pasión, vivacidad.

APASIONAR v. a. Causar, excitar alguna pasión : *apasionarse por el estudio.*

APASTE m. *Mej.* y *Guat.* Palangana, ladrillo de barro ó vidriado que sirve para varios usos.

APATÍA f. (gr. *a* priv. y *pathos,* pasión, sentimiento). Dejadez, indolencia, falta de vigor ó energía : *obrar con apatía.* CONTR. **Vivacidad.**

APÁTICAMENTE adv. m. De un modo apático : *vivir apáticamente.*

APÁTICO, CA adj. Que adolece de apatía. CONTR. **Vivo, animado.**

APATITA f. Fosfato de cal translúcido natural.

APATUSCAR v. a. Hacer una cosa atropelladamente : *apatuscar el trabajo.*

APATUSCO m. *Fam.* Adorno, aliño, arreo.

APAZOTE m. *Amer.* Epazote, pazote, planta.

APEA f. Soga para trabar las caballerías.

APEADERO m. Poyo que hay en los zaguanes, ó junto á la puerta de las casas, para montar en las caballerías ó desmontarse de ellas. Punto del camino, en que los viajeros pueden apearse y descansar. En los ferrocarriles, sitio donde pueden subir ó bajar viajeros, pero sin estación. *Fig.* Casa que alguno habita interinamente cuando viene de fuera : *tener un apeadero en París.*

APEADOR, RA adj. y s. Que apea : *apeadores de edificios.* Agrimensor. (P. us.)

APEALAR v. a. *Amer.* Sujetar á un animal atándole los pies.

APEAMIENTO m. Acción de apear ó apearse.

APEAR v. a. Desmontar de una caballería ó carruaje : *apearse por las orejas.* Maniatar los caballos. SINÓN. **Trabar.** Calzar algún coche con una piedra. Medir, deslindar las tierras y heredades. SINÓN. **Amojonar.** Cortar un árbol por el pie. *Fig. y fam.* Disuadir á alguno de su opinión ó dictamen : *no pude apearle. Arq.* Sostener provisionalmente con maderos ó fábricas un edificio ó terreno.

APECHAR v. n. *Pr. Sant.* Apechugar con algo.

APECHUGAR v. n. Dar ó empujar con el pecho. *Fig. y fam.* Admitir, aceptar alguna cosa : *apechugar con todo.*

APEDAZAR v. a. Despedazar : *apedazar un vestido.* Echar pedazos, remendar.

APEDERNALADO, DA adj. *Fig.* Duro como el pedernal : *entrañas apedernaladas.*

APEDREADO, DA adj. Abigarrado, matizado.

APEDREADOR, RA adj. y s. Que apedrea.

APEDREAMIENTO m. Acción de apedrear.

APEDREAR v. a. Tirar piedras á una persona ó cosa. Matar á pedradas. SINÓN. **Lapidar.** Impers. Caer pedrisco ó granizo. **Apedrearse** v. r. Padecer con el granizo los árboles ó las mieses.

APEDREO m. Apedreamiento.

APEGADAMENTE adv. m. *Fig.* Con apego.

APEGARSE v. r. *Fig.* Cobrar apego : *apegarse á una persona.* SINÓN. **Aficionarse.**

APEGO m. *Fig.* Afición ó inclinación particular. CONTR. **Antipatía, desapego.**

APEGUALAR v. a. *Chil.* Amarrar la brida de una caballería al pegual del arzón de la silla.

APELABLE adj. Que admite apelación : *sentencia apelable.* CONTR. **Inapelable.**

APELACIÓN f. *For.* Acción de apelar.

APELADO, DA adj. y s. Dícese del litigante que ha obtenido sentencia favorable contra la cual se apela. Dícese de las caballerías del mismo pelo.

APELAMBRAR v. a. Meter cueros en pelambre.

APELANTE adj. y s. *For.* Que apela en juicio : *el apelante y el apelado.*

APELAR v. n. (lat. *apellare*). *For.* Pedir al juez ó tribunal superior que revoque la sentencia del inferior : *apelar de una condena. Fig.* Recurrir á una persona ó cosa : *apelar á las luces del maestro.*

APELAR v. n. (de *pelo*). Ser del mismo pelo ó color dos caballerías : *estas dos yeguas apelan bien.*

Digitized by Google

APELATITO adj. Dícese del nombre que conviene á toda una especie, como *hombre, árbol.*

APELMAZAR v. a. Hacer una cosa más compacta. SINÓN. **Amasacotar.** CONTR. **Esponjar.**

APELOTONAR v. a. Formar pelotones ; *apelotonar la lana.* **Apelotonarse** v. r. Formar pelotones.

APELLAR v. a. Adobar la piel sobándola.

APELLIDAMIENTO m. Acción de apellidar.

APELLIDAR v. a. Llamar á alguno por su apellido. Aclamar, proclamar á una persona ó cosa. (P. us.) Convocar, llamar gente de guerra. (P. us.)

APELLIDO m. Nombre de familia que distingue á las personas, como *Gómez, Fernández, Guzmán.* Nombre particular que se da á ciertas cosas. Sobrenombre, mote. Convocación, llamamiento de guerra. Hueste reunida por apellido.

APENACHADO, DA adj. Que tiene penacho.

APENAR v. a. Causar pena, afligir : *apenarse por poca cosa.* CONTR. **Alegrar, regocijar.**

APENAS adv. m. Casi no : *apenas alcanza.* Adv. t. Luego que, al punto que : *apenas llegó.*

APENCAR v. n. *Fam.* Apechugar.

APÉNDICE m. Cosa adjunta ó añadida á otra. *Zool.* Parte del cuerpo del animal unida ó contigua á otra principal. Extremo inferior del globo aerostático : *el apéndice de los globos permanece siempre abierto para servir de escape al gas cuando se dilata. Apéndice vermiforme ó ileocecal,* rabillo carnoso que termina el intestino ciego.

APENDICITIS f. Inflamación del apéndice del ciego. — Los principales síntomas de la apendicitis son un dolor vivo en el lado derecho del vientre, sobre la línea que une el ombligo con la cadera, acompañado por vómitos, diarrea ó estreñimiento. Exige el auxilio inmediato de un médico.

APENDICULAR adj. Relativo al apéndice.

APEÑUSCAR v. a. Apañuscar, sobrar. *Arg.* Juntar.

APEO m. Acción de apear. *Arq.* Armazón con que se apea un edificio.

APEONAR v. n. Andar á pie las perdices.

APEPSIA f. (gr. *a* priv., *y pepsis,* digestión). *Med.* Falta de digestión.

APERADOR m. El que tiene por oficio aperar. El que cuida de los objetos necesarios para la labranza. Capataz de una mina.

APERAR v. a. Fabricar ó componer carros y aparejos para el acarreo y trajino del campo.

APERCANCARSE v. r. *Chil.* Enmohecerse.

APERCEPTIBILIDAD f. *Filos.* Cualidad de aperceptible. CONTR. **Perceptibilidad.**

APERCEPTIBLE adj. *Filos.* Perceptible.

APERCIBIMIENTO m. Acción de apercibir.

APERCIBIR v. a. Prevenir, disponer, preparar lo necesario para alguna cosa : *apercibirse de ropa, para un viaje.* Amonestar, advertir. OBSERV. Es galicismo decir : *apercibir una cosa ó apercibirse de ella* por *divisarla, observarla, notarla.* PARÓN. **Percibir.**

APERCOLLAR v. a. *Fam.* Coger por el cuello á alguno. *Fam.* Acogotar. IRREG. Tiene la irregularidad de *hollar.*

APERCHAR v. a. *Chil.* Apilar, amontonar.

APERDIGAR v. a. Perdigar, sosar las viandas.

APEREÁ m. Especie de conejillo de Indias del río de la Plata.

APERGAMINADO, DA adj. Semejante al pergamino : *piel apergaminada. Fig.* Aplícase á la persona extremadamente flaca y enjuta.

APERITIVO, VA adj. Que sirve para abrir el apetito : *licor aperitivo.* M. : *el ajenjo es un aperitivo.* — El mejor aperitivo es el ejercicio. La medicina emplea como aperitivos varias substancias amargas, cuasia, ruibarbo, etc. El uso de los aperitivos alcohólicos (bíter, vermut, ajenjo) es el medio más seguro de cebarse á perder el estómago.

APERLADO, DA adj. De color de perla.

APERNAR v. a. *Mont.* Agarrar el perro la caza por la pierna. IRREG. Se conjuga como *gobernar.*

APERO m. Conjunto de instrumentos de cualquier oficio ; *aperos de labranza. Ríopl.* Recado de montar algo lujoso. *Chil.* Recado de montar del campesino. *Venez.* Silla de montar.

APERREADOR, RA adj. *Fam.* Que aperrea ó molesta mucho ; *trabajo aperreador.*

APERREAR v. a. Echar á uno á los perros para que le muerdan. *Fig. y fam.* Cansar y molestar mucho á una persona ; *esta vida me aperrea.*

APÉRREO m. *Fig. y fam.* Molestia ó trabajo.

APERSOGAR v. a. *Mej.* y *Venez.* Atar un animal para que no huya.

APERSONARSE v. r. Personarse.

APERTURA f. Acción de abrir : *apertura del testamento, apertura de las clases.*

APESADUMBRAR v. a. Causar pesadumbre ó disgusto, afligir : *apesadumbrarse con una noticia.* CONTR. **Alegrar.**

APESARADAMENTE adv. m. Con pesadumbre.

APESARAR v. a. Apesadumbrar.

APESGAR v. a. Agobiar, fatigar á alguno.

APESTAR v. a. Causar, comunicar la peste : *hospital para apestados. Fig. y fam.* Fastidiar, causar hastío. V. n. Despedir mal olor : *aquí apesta.* **Apestarse** v. r. *Col.* Acatarrarse.

APESTOSO, SA adj. Que apesta, mal oliente : *objeto apestoso.* Fastidioso, molesto, incómodo.

APÉTALO, LA adj. *Bot.* Que carece de pétalos : *la flor del avellano es apétala.*

APETECEDOR, RA adj. y s. Que apetece.

APETECER v. a. (lat. *ad,* á, y *petere,* desear con ansia). Tener gana de alguna cosa, ó desearla. CONTR. **Aborrecer, rechazar.** IRREG. Se conjuga como *merecer.* OBSERV. Es barbarismo usarlo por *gustar* y decir : *este manjar me apetece* por *lo apetezco.*

APETECIBLE adj. Digno de apetecerse : *bienes apetecibles para nosotros.*

APETENCIA f. Gana de comer. Movimiento natural que inclina al hombre á desear alguna cosa. CONTR. **Inapetencia.**

APETITE m. Salsa para excitar el apetito. *Fig.* Estímulo, aliciente.

APETITIVO, VA adj. Aplícase á la facultad de apetecer : *propiedades apetitivas.*

APETITO m. Impulso que nos hace desear una cosa. Gana de comer : *abrir el apetito. Fig.* Lo que excita al deseo de alguna cosa. CONTR. **Saciedad, hartura, anorexia.**

APETITOSO, SA adj. Que excita el apetito. Sabroso : *plato apetitoso.* CONTR. **Desabrido.**

APEZONADO, DA adj. De figura de pezón.

APEZUÑAR v. n. Hincar los animales las pezuñas en la tierra.

APIADAR v. a. Causar piedad : *su miseria apiada.* Mirar ó tratar con piedad. **Apiadarse** v. r. Tener piedad : *apiadarse de los infelices.*

APICARARSE v. r. Adquirir modales de pícaro : *muchacho apicarado.*

ÁPICE m. Extremo superior ó punta de alguna cosa : *el ápice de un edificio.* Signo ortográfico que se pone sobre las letras. *Fig.* Parte pequeñísima, punto muy reducido, nonada : *no faltar un ápice. Fig.* Lo más arduo ó delicado de una cuestión.

APÍCOLA adj. Abejero : *industria apícola.*

APÍCULO m. *Bot.* Punta corta y aguda.

APICULTOR m. El que se dedica á la apicultura.

APICULTURA f. (lat. *apis,* abeja). Cría de abejas.

APILADA adj. Dícese de la castaña pilonga ó seca.

APILAMIENTO m. Acción de apilar.

APILAR v. a. Amontonar, poner en montón : *apilar libros.*

APILONAR v. a. *Cuba* y *Col.* Apilar, amontonar.

APIMPOLLARSE v. r. Echar pimpollos las plantas.

APIÑADO, DA adj. De figura de piña. Apretado, junto.

APIÑADURA f. Apiñamiento, acción de apiñar.

APIÑAMIENTO m. Acción de apiñar ó juntar.

APIÑAR v. a. Juntar, apretar personas ó cosas : *apiñarse la multitud.*

APIÑONADO, DA adj. *Mej.* De color moreno.

Apio.

APIO m. Planta umbelífera, comestible. *Venez.* La arracacha. *Apio caballar,* planta umbelífera, parecida al apio, y que se usa como diurética. *Apio de ranas,* el ranúnculo.

Digitized by Google

APIOLAR v. a. Poner la pihuela: *apiolar los halcones*. Atar las patas de un animal muerto para transportarlo. *Fig. y fam.* Prender. Matar.

APIPARSE v. r. *Fam.* Atracarse, hartarse de comida ó bebida.

APIPISCA f. Ave acuática migradora de Méjico.

APIR m. *Chil.* V. APIRI.

APIRÉTICO, CA adj. *Med.* Relativo á la apirexia: *período apirético*.

APIREXIA f. (gr. *a* priv., y *puressein*, tener fiebre). *Med.* Falta de fiebre. *Med.* Intervalo entre dos accesiones de la fiebre intermitente.

APIRI m. *Per. Chil.* Peón de minas.

APISONAMIENTO m. Acción de apisonar.

APISONAR v. a. Apretar la tierra con pisón.

APITÓN m. *Filip.* Árbol de la familia de las dipterocárpeas.

APITONAMIENTO m. Acción de apitonar.

APITONAR v. a. Echar pitones los animales. Abotonar los árboles. **Apitonarse** v. r. *Fig. y fam.* Repuntarse, decirse palabras ofensivas.

APÍVORO, RA adj. Que devora las abejas: *el abejaruco es apívoro*.

APIZARRADO, DA adj. De color de pizarra.

APLACABLE adj. Fácil de aplacar.

APLACADOR, RA adj. Que aplaca.

APLACAMIENTO m. Acción de aplacar.

APLACAR v. a. Amansar, suavizar, mitigar: *aplacar el ánimo*. CONTR. **Irritar, excitar.**

APLACER v. n. Agradar, contentar. CONTR. **Desagradar.** IRREG. Se conjuga como *placer*. Es defect.

APLACERADO, DA adj. Llano y poco profundo, dícese del fondo del mar.

APLACIBLE adj. Agradable, amena.

APLACIMIENTO m. Complacencia, placer.

APLANADERA f. Instrumento para aplanar.

APLANADOR, RA adj. y s. Que aplana.

APLANAMIENTO m. Acción de aplanar: *el aplanamiento de un terreno*.

APLANAR v. a. Allanar. *Fig. y fam.* Dejar á uno pasmado ó suspenso: *la noticia le aplanó*. **Aplanarse** v. r. Venirse al suelo un edificio.

APLANATO m. Objetivo aplanático: *los aplanatos son los objetivos más rápidos que se conocen*.

APLANCHAR v. a. Planchar la ropa.

APLANÉTICO, CA adj. (gr. *a* priv., y *planê*, aberración). Dícese de un lente ó de un espejo esférico dispuesto de modo que todos los rayos luminosos emitidos por un punto converjan en otro punto único. Dícese del objetivo fotográfico compuesto de dos sistemas ópticos idénticos formados cada uno por un menisco convergente de flint ligero y otro divergente de flint pesado.

APLANTILLAR v. a. Labrar con arreglo á plantilla: *aplantillar una piedra*.

APLASTADOR m. Instrumento para aplastar.

APLASTAMIENTO m. Acción de aplastar.

APLASTAR v. a. Aplanar una cosa comprimiéndola ó golpeándola. *Fig. y fam.* Dejar á uno confuso. SINÓN. **Apabullar.** *Arg.* Derrengar, cansar mucho.

APLAUDIDOR, RA adj. Que aplaude.

APLAUDIR v. a. Palmotear en señal de aprobación: *aplaudir una pieza*. Celebrar: *aplaudo tu decisión*. CONTR. **Silbar, criticar.**

APLAUSO m. Acción de aplaudir: *aplausos ruidosos*. *Fig.* Elogio: *su obra merece el mayor aplauso*.

APLAYAR v. n. Salir un río de su cauce ó madre.

APLAZAMIENTO m. Acción de aplazar.

APLAZAR v. a. Convocar para tiempo señalado. Diferir un negocio. PARÓN. **Emplazar.**

APLEBEYAR v. a. Envilecer los ánimos: *espíritu aplebeyado*. CONTR. **Ennoblecer.**

APLICABILIDAD f. Calidad de aplicable.

APLICABLE adj. Que se puede aplicar.

APLICACIÓN f. Acción de aplicar: *la aplicación de una teoría*. *Fig.* Esmero, diligencia con que se hace alguna cosa: *estudiar con aplicación*.

APLICADERO, RA adj. Aplicable.

APLICADO, DA adj. *Fig.* Que tiene aplicación: *muchacho aplicado*. CONTR. **Desaplicado, perezoso.**

APLICAR v. a. Poner una cosa sobre otra: *aplicar un color sobre otro*. *Fig.* Adaptar, apropiar: *aplicar el álgebra á la geometría*. **Aplicarse** v. r. Poner esmero, diligencia en alguna cosa: *aplicarse en su trabajo*.

APLICATIVO, VA adj. Que sirve para aplicar alguna cosa.

APLOMADO, DA adj. De color de plomo: *gris aplomado*. *Fig.* Formal, serio: *hombre aplomado*.

APLOMAR v. a. *Albañ.* Examinar con la plomada si la fábrica que se va construyendo está á plomo. *Arq.* Poner las cosas verticalmente. **Aplomarse** v. r. Desplomarse, caerse.

APLOMO m. Gravedad, circunspección. CONTR. **Ligereza.** Pl. En el caballo, las líneas verticales que deben tener sus miembros. OBSERV. Es galicismo decir: *tener aplomo por atrevimiento, seguridad*.

APO prep. insep. Significa contra, desde: *aponeurosis, apotema*.

APOCADAMENTE adv. m. Con poquedad. *Fig.* Con cortedad de ánimo: *vivir apocadamente*.

APOCADO, DA adj. *Fig.* De poco ánimo: *hombre apocado*. *Fig.* Vil, bajo. CONTR. **Esforzado, animoso.**

APOCALÍPTICO, CA adj. (de *Apocalipsis*). Obscuro, enigmático: *estilo apocalíptico*.

APOCAMIENTO m. *Fig.* Cortedad de ánimo, encogimiento, timidez. CONTR. **Energía.**

APOCAR v. a. Reducir, limitar, estrechar. **Apocarse** v. r. *Fig.* Humillarse, abatirse.

APÓCEMA f. *Farm.* Pócima.

APOCINÁCEAS f. pl. (del gr. *apokun*, matacán). *Bot.* Familia de plantas que tiene por tipo la adelfa.

APOCOPADO, DA adj. Que implica apócope: *forma apocopada*.

APÓCOPA y **APÓCOPE** f. *Gram.* Supresión de letras al fin de un vocablo: *algún por alguno; gran por grande*.

APOCOPAR v. a. *Gram.* Cometer un apócope.

APÓCRIFO, FA adj. (gr. *apokruphos*, oculto, secreto). Fabuloso, supuesto ó fingido. Dícese de los libros sagrados cuya inspiración divina no es segura: *los libros tercero y cuarto de Esdras son apócrifos*. No auténtico: *crónica apócrifa*.

APOCRISIARIO m. Embajador, mensajero del imperio griego.

APOCHINARSE v. r. *Méj.* Deshilacharse una tela.

APOCHONGARSE v. r. *Arg.* Amilanarse.

APODAR v. a. Poner ó decir apodos ó motes.

APODENCADO, DA adj. Semejante al podenco.

APODERADO, DA adj. y s. Dícese del que tiene poder para representar á otro: *constituir apoderado*.

APODERAMIENTO m. Acción de apoderar.

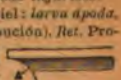
APODERAR v. a. Dar poder á una persona para que represente á otra. **Apoderarse** v. r. Hacerse dueño de alguna cosa: *apoderarse de bienes ajenos*.

APODÍCTICO, CA adj. (gr. *apodeiktikos*, demostrativo). *Lóg.* Demostrativo, convincente.

APODO m. Sobrenombre: *un apodo injurioso*.

ÁPODO, DA adj. *Zool.* Falto de piel: *larva ápoda*.

APÓDOSIS f. (gr. *apodosis*, retribución). *Ret.* Proposición en que se completa el sentido de otra proposición condicional llamada *prótasis*: *si quieres* (prótasis), *me marcharé* (apódosis).



A. Apófige.

APÓFIGE f. *Arq.* Parte curva que enlaza las extremidades del fuste de la columna con su basa ó su capitel.

APÓFISIS f. *Zool.* Parte saliente de un órgano, y particularmente de un hueso: *apófisis vertebral*.

APOGEO m. (gr. *apo*, separación, y *gê*, tierra). *Astron.* Punto en que un planeta se halla más lejos de la tierra. *Fig.* Lo sumo de la grandeza, gloria, virtud, poder, etc.: *estar en el apogeo de la gloria*. CONTR. **Perigeo.**

APÓGRAFO m. (gr. *apo*, y *graphein*, escribir) Copia de un escrito original. CONTR. **Autógrafo.**

APOLILLADURA f. Agujero que la polilla deja en las ropas.

APOLILLAR v. a. Roer la polilla las ropas: *este gabán se ha apolillado*.

APOLISMAR v. a. *Cuba.* Magullar. OBSERV. Es barbarismo por *aporismar*.

APOLOGÉTICO, CA f. adj. Relativo á la apología. *Apologética cristiana*, parte de la teología que tiene por objeto defender la religión cristiana contra los ataques de sus adversarios.

Digitized by Google

APOLOGÍA f. (*gr. apologia*). Discurso en alabanza de una persona : *hacer la apología de alguien.* CONTR. **Crítica, denigración.**

APOLÓGICO, CA adj. Relativo al apólogo.

APOLOGISTA com. Persona que hace una apología de otra : *Platón fué el apologista de Sócrates.*

APOLOGIZAR v. n. Hacer una apología.

APÓLOGO m. Fábula ó historieta moral.

APOLTRONADO, DA adj. Haragán, poltrón.

APOLTRONARSE v. r. Hacerse poltrón : *apoltronarse con el frío.* SINÓN. **Acoquinarse.**

APOMAZAR v. a. Alisar un objeto con piedra pómez : *apomazar la pintura.*

APOMORFINA f. Cuerpo blanco amargo que se saca de la morfina con eliminación de agua : *la apomorfina es purgante.*

APONER v. a. *Ant.* Colocar, poner.

APONEUROSIS f. *Anat.* Membrana blanca brillante, fibrosa y resistente, que cubre los músculos.

APONEURÓTICO, CA adj. *Zool.* Relativo á la aponeurosis : *membrana aponeurótica.*

APONTOCAR v. a. Sostener una cosa ó darle apoyo con otra. SINÓN. **Apuntalar.**

APOPLEJÍA f. (*gr. apo*, á causa de, y *plessein*, estar lleno). Hemorragia cerebral que suspende bruscamente el sentido y el movimiento, sin estorbar la circulación ni la respiración. Derrame de sangre en otra parte del cuerpo : *apoplejía renal. Apoplejía fulminante*, la que produce la muerte súbita.

APOPLÉTICO, CA adj. Relativo á la apoplejía : *síntomas apopléticos.* Predispuesto á la apoplejía : *temperamento apoplético.*

APORCADOR, RA adj. y s. Que aporca.

APORCADURA f. Acción de aporcar ciertas plantas : *por medio de la aporcadura se consigue blanquear las hortalizas.*

APORCAR v. a. Atar las hojas de ciertas plantas alrededor del cogollo, y cubrirlas con tierra á fin de resguardarlas de la luz, para que sus hojas resulten más blancas : *apio aporcado. Amer.* Acollar las plantas.

APORISMA m. *Cir.* Tumor formado por derrame de sangre entre cuero y carne.

APORISMARSE v. r. *Cir.* Hacerse aporisma.

APORRACEAR v. a. *Pr. And.* Aporrear.

APORRAR v. n. *Fam.* Quedarse sin poder responder ni hablar, aturullarse, atascarse. **Aporrarse** v. r. *Fam.* Hacerse pesado.

APORREADO, DA adj. Arrastrado : *vida aporreada.* M. *Cuba.* Carne machacada y guisada.

APORREADURA f. y **APORREAMIENTO** m. Aporreo, acción de aporrear.

APORREAR v. a. Dar de porrazos. *Fig.* : *aporrearle á uno los oídos.* **Aporrearse** v. r. *Fig.* Trabajar con suma fatiga y aplicación.

APORREO m. Acción de aporrear ó aporrearse. Trabajo muy pesado. Vida muy penosa y ajetreada.

APORRILLARSE v. r. *Veter.* Hacerse porrillas á las caballerías.

APORTACIÓN f. Acción de aportar : *aportaciones de la mujer al matrimonio.*

APORTADERAS f. pl. Cajas grandes colocadas como tercios sobre el aparejo de las caballerías para conducir algunas cosas.

APORTADERO m. Sitio á que se aporta.

APORTAR v. n. Tomar puerto : *aportará en Cartagena. Fig.* Llegar á parte no pensada después de haberse perdido. V. a. Llevar bienes el marido ó la mujer á la sociedad conyugal. *Fig.* Contribuir con algo.

APORTE m. *Amer.* Aportación.

APORTILLAR v. a. Abrir un boquete en la muralla para poder entrar. Romper, descomponer. **Aportillarse** v. r. Derribarse una parte del muro.

APORUÑAR v. a. *Chil. Fam.* Atesorar.

APOSENTADOR m. El que tiene por oficio aposentar : *aposentador mayor de palacio.* Oficial encargado de aposentar las tropas en las marchas.

APOSENTAMIENTO m. Acción de aposentar.

APOSENTAR v. a. Dar habitación y hospedaje. **Aposentarse** v. r. Tomar casa, alojarse.

APOSENTO m. Cuarto ó pieza de una casa. Posada, hospedaje : *tomar aposento en una fonda. Ant.* Palco. *Bot.* Cavidad de algunos frutos secos.

APOSESIONAR v. a. Posesionar, entregar.

APOSICIÓN f. *Gram.* Reunión de dos ó más sustantivos sin conjunción : *Madrid, corte del rey de España.* CONTR. **Disyunción.** *Chil.* Acción de aponer : *la aposición de los sellos.*

APOSITIVO, VA adj. *Gram.* Concerniente á la aposición : *construcción apositiva.*

APÓSITO m. *Med.* Remedio que se aplica exteriormente, sujetándolo con vendajes : *la cataplasma es un apósito.*

APOSTA y **APOSTADAMENTE** adv. m. Adrede : *hacer una cosa aposta.*

APOSTADERO m. Sitio donde hay gente apostada. *Mar.* Puertos en que se reunen varios buques de guerra al mando de un jefe.

APOSTAR v. a. Hacer una apuesta : *apostar por un caballo, en el juego, á cantar.* Poner gente en un sitio para algún fin. IRREG. Se conjuga en la 1ª acepc. como *costar.* En la 2ª es regular.

APOSTASÍA f. Acción de apostatar ó negar su fe.

APÓSTATA com. Persona que comete apostasía : *el emperador Juliano el Apóstata.* Adj. : *monje apóstata.*

APOSTATAR v. n. Negar la fe cristiana : *apostatar de su religión.* Abandonar un religioso su orden. *Fig.* Cambiar de opinión ó doctrina.

APOSTEMA f. Postema ; absceso supurado.

APOSTEMERO m. Postemero, escalpelo para abrir las apostemas.

APOSTILLA f. (b. lat. *apostilla*, nota). Glosa, nota que se pone á un escrito. Recomendación.

APOSTILLAR v. a. Poner apostillas : *apostillar una petición.* **Apostillarse** v. r. Llenarse de postillas : *apostillarse el rostro.*

APÓSTOL m. Cada uno de los doce primeros discípulos de Jesucristo. Se da éste nombre por extensión á San Pablo y á San Bernabé. Misionero que convierte á los infieles de cualquier país : *San Francisco Javier es el apóstol de las Indias. Fig.* Propagador de una doctrina : *un apóstol de la paz.*

APOSTOLADO m. Ministerio del apóstol. Pontificado : *el apostolado de León XIII. Fig.* Propagación de ideas nuevas.

APOSTÓLICAMENTE adv. m. Según las reglas apostólicas : *obrar apostólicamente. Fam.* Pobremente, sin ningún aparato : *viajar apostólicamente.*

APOSTOLICIDAD f. Carácter de lo que está conforme con la doctrina de los apóstoles.

APOSTÓLICO, CA adj. Relativo á los apóstoles. Perteneciente al papa : *breve, indulto apostólico.*

APOSTOLIZAR v. a. Evangelizar.

APOSTROFAR v. a. Dirigir apóstrofes.

APÓSTROFE amb. *Ret.* Figura que se comete cuando se corta el discurso para dirigir la palabra con vehemencia á una persona presente ó ausente, al auditorio, etc. PARÓN. **Apóstrofo.**

APÓSTROFO m. Signo ortográfico (') que indica la elisión de una vocal en fin de palabra cuando la siguiente empieza por vocal : *d'aquel, l'aspereza.* Ya no se usa en español. PARÓN. **Apóstrofe.**

APOSTURA f. Gentileza, buena disposición en la persona. *Ant.* Buen orden de las cosas.

APOTECARIO m. *Ant.* Boticario.

APOTECIA f. Receptáculo de los líquenes que encierra los corpúsculos reproductores.

APOTEGMA m. Dicho breve y sentencioso : *los apotegmas de los siete sabios.*

APOTEMA f. *Geom.* Perpendicular trazada del centro de un polígono regular á uno de sus lados. Altura de las caras triangulares de una pirámide regular.

Apotema.

APOTEOSIS f. Deificación de los héroes, entre los paganos. *Fig.* Honores extraordinarios tributados á una persona.

APOTRERAR v. a. *Cuba* y *Chil.* Echar el ganado al potrero.

APOYADOR m. Objeto que sirve para apoyar : *los fotógrafos usan apoyadores para inmovilizar la cabeza de sus modelos.*

APOYAR v. a. Hacer que una cosa descanse sobre otra : *apoyar el codo en la mesa. Fig.* Favorecer, ayudar : *apoyar las pretensiones de uno. Fig.*

Digitized by Google

Confirmar, probar una opinión ó doctrina : *San Agustín apoya esta sentencia. Amer.* Dejar mamar el ternero para que baje la leche. V. n. Descargar, cargar, descansar : *la columna apoya sobre el pedestal.* **Apoyarse** v. r. Servirse de una persona ó cosa como apoyo : *apoyarse en un bastón.*

APOYATURA f. (ital. *appoggiatura*). *Mús.* Nota de adorno, cuyo valor se toma de la nota que le sigue, sirviendo á ésta como de apoyo.

APOYO m. Lo que sirve para sostener : *punto de apoyo. Fig.* Protección, auxilio ó favor : *el apoyo de los poderosos. Amer.* Leche que se ordeña después de dejar al ternero mamar por segunda vez.

APOYOMATE m. Especie de juncia de Méjico.

APOZARSE v. r. *Col.* Rebalsarse el agua.

APRECIABLE adj. Capaz de ser apreciado. *Fig.* Digno de aprecio, estimable. CONTR. **Despreciable.**

APRECIACIÓN f. Acción de apreciar ó tasar : *apreciación de mercancías.*

APRECIADAMENTE adv. m. Con aprecio.

APRECIADOR, RA adj. y s. Que aprecia : *persona apreciadora del talento.*

APRECIAR v. a. Poner precio á las cosas. SINÓN. **Tasar.** *Fig.* Graduar el valor de alguna cosa : *apreciar un libro en, ó por su valor.* Hacer estimación de una persona : *aprecio mucho á este amigo.* CONTR. **Despreciar.**

APRECIATIVO, VA adj. Relativo al aprecio que se hace de alguna cosa : *error apreciativo.*

APRECIO m. Apreciación. *Fig.* Estima : *es persona de mi mayor aprecio.* CONTR. **Desprecio.**

APREHENDER v. a. Coger, asir, prender : *aprehender á un culpable.* OBSERV. Es galicismo en el sentido de *temer : aprehendo su llegada.* PARÓN. **Aprender.**

APREHENSIÓN f. Acción de aprehender ó coger : *la aprehensión de un salteador.* V. APRENSIÓN.

APREHENSIVO, VA adj. V. APRENSIVO.

APREHENSOR, RA adj. y s. Que aprehende.

APREMIADOR, RA adj. y s. Que apremia, estrecha ó aprieta : *mandato apremiador.*

APREMIANTE adj. Que apremia, apremiador : *orden apremiante.*

APREMIAR v. a. Dar prisa, estrechar, apretar á uno : *no apremie usted tanto.* Oprimir. *For.* Compeler á uno legalmente á que haga alguna cosa.

APREMIO m. Acción de apremiar. Orden administrativa, para obligar al pago de las contribuciones. *For.* Mandamiento del juez que obliga á uno al cumplimiento de alguna cosa.

APRENDEDOR, RA adj. Que aprende.

APRENDER v. a. Adquirir el conocimiento de una cosa : *aprender de memoria.* CONTR. **Olvidar.** PARÓN. **Aprehender.**

APRENDIZ, ZA m. y f. Persona que aprende un arte ú oficio : *aprendiz de sastre.*

APRENDIZAJE m. Tiempo durante el cual se aprende algún arte ú oficio : *el aprendizaje de los grabadores es largo. Fig.* Primeros ensayos : *el aprendizaje de la virtud.*

APRENSADOR, RA adj. Que aprensa.

APRENSAR v. a. Prensar, pasar por una prensa. *Fig.* Oprimir, angustiar.

APRENSIÓN f. Aprehensión. Miedo, temor : *aprensión de la muerte.* Opinión infundada ó extraña. PARÓN. **Aprehensión.**

APRENSIVO, VA adj. Pusilánime : *las personas aprensivas son desgraciadas.* CONTR. **Animoso.**

APRESADOR, RA adj. Que apresa ó aprisiona : *barco apresador.*

APRESAMIENTO m. Acción de apresar ó coger una cosa : *el apresamiento de las naves.*

APRESAR v. a. Hacer presa con las garras ó colmillos : *el lobo apresa el cordero.* Tomar por fuerza una nave. Aprisionar. CONTR. **Soltar.**

APRESTAR v. a. Preparar lo necesario para alguna cosa : *aprestarse para salir.* Engomar las telas.

APRESTO m. Prevención, disposición : *aprestos de batalla.* Goma que se pone á algunas telas.

APRESURACIÓN f. Apresuramiento.

APRESURADAMENTE adv. m. Con apresuramiento : *salir apresuradamente.*

APRESURAMIENTO m. Acción de apresurar.

APRESURAR v. a. Dar prisa, acelerar : *apresurarse á contestar, en responder, por alcanzar á uno.*

APRETADAMENTE adv. m. Con fuerza, estrechamente : *atar apretadamente.*

APRETADERA f. Correa ó cuerda que sirve para apretar. Pl. *Fig. y fam.* Instancias con que se obliga á otro á que haga algo.

APRETADERO m. Braguero, vendaje.

APRETADIZO, ZA adj. Que por su calidad se aprieta fácilmente. SINÓN. **Compresible.**

APRETADO, DA adj. Comprimido : *lío muy apretado. Fig.* Arduo, peligroso : *asunto apretado. Fig. y fam.* Mezquino ó miserable.

APRETADOR, RA adj. y s. Que aprieta. M. Instrumento que sirve para apretar. Almilla sin mangas. Especie de cotilla con que se ajusta el cuerpo de los niños. Faja de los niños en mantillas.

APRETADURA f. Acción de apretar.

APRETAR v. a. Estrechar con fuerza, oprimir : *apretar un lío.* Obrar alguna cosa con mayor fuerza : *aprieta la lluvia.* CONTR. **Aflojar.** *Fig.* Acosar, estrechar á uno. Afligir, angustiar : *no me aprietes tanto.* Instar con eficacia. Apretar con uno, atacarle. *¡ Aprieta !* interj. fam. que se emplea para reprobar una cosa. IRREG. Pres. ind. : *aprieto, aprietas, aprieta, apretamos, apretáis, aprietan ;* imperf. : *apretaba, apretabas,* etc. ; pret. : *apreté, apretaste,* etc. ; fut. : *apretaré, apretarás,* etc. ; imper. : *aprieta, apretad ;* pres. subj. : *apriete, aprietes, apriete, apretemos, apretéis, aprieten ;* imperf. subj. : *apretara, apretaras,* etc., *apretaria, apretarias,* etc., *apretase, apretases,* etc. ; fut. subj. : *apretare, apretares,* etc. ; ger. : *apretando ;* p.p. : *apretado.*

APRETÓN m. Apretadura muy fuerte y rápida : *apretón de manos. Fam.* Carrera violenta y corta. *Fig. y fam.* Ahogo, conflicto : *estar en un apretón. Pint.* Golpe de color obscuro.

APRETUJAR v. a. *Fam.* Apretar mucho.

APRETUJÓN m. *Fam.* Acción de apretujar.

APRETURA f. Aprieto, opresión.

APRIESA adv. m. Aprisa, de prisa.

APRIETO m. Opresión. *Fig.* Estrecho, conflicto, apuro : *hallarse en un aprieto.*

APRISA adv. m. Con celeridad, rapidamente : *hablar aprisa.* CONTR. **Despacio.**

APRISCAR v. a. Recoger el ganado en el aprisco.

APRISCO m. Paraje donde los pastores recogen el ganado. SINÓN. **Redil.**

APRISIONAR v. a. Poner en prisión. *Fig.* Atar, sujetar : *aprisionado por el reglamento.*

APROAR v. n. *Mar.* Volver la proa á una parte.

APROBABLE adj. Que se puede aprobar ó dar por bueno : *plan aprobable.*

APROBACIÓN f. Acción de aprobar : *dar su aprobación.* CONTR. **Desaprobar.**

APROBADOR, RA adj. y s. Que aprueba ó acepta : *gesto aprobador.*

APROBAR v. a. Dar por bueno : *aprobar á un orador, aprobar á uno de boticario.* Consentir en una cosa : *aprobar un casamiento.* CONTR. **Desaprobar.** IRREG. Se conjuga como *contar.*

APROBATIVO, VA adj. Aprobatorio.

APROBATORIO, RIA adj. Que aprueba : *frase aprobatoria.* CONTR. **Desaprobatorio.**

APROCHES m. pl. *Mil.* Trabajos que van haciendo los que atacan una plaza para acercarse.

APRONTAMIENTO m. Acción de aprontar.

APRONTAR v. a. Prevenir, preparar con prontitud : *aprontar lo necesario para el viaje.* Entregar en seguida dinero ú otra cosa : *aprontar una suma.*

APROPIACIÓN f. Acción de apropiar.

APROPIADAMENTE adv. m. Con propiedad.

APROPIADO, DA adj. Proporcionado para el fin á que se destina : *emplear los medios apropiados.*

APROPIADOR, RA adj. y s. Que apropia.

APROPIAR v. a. Aplicar á una cosa lo que le es propio : *apropiar las leyes á las costumbres. Fig.* Acomodar : *apropiar el estilo al asunto de que se trata.* **Apropiarse** v. r. Tomar, apoderarse de alguna cosa.

APROPINCUARSE v. r. *Fam.* Acercarse.

APROVECHABLE adj. Que se puede aprovechar : *un libro aprovechable.* CONTR. **Inútil.**

APROVECHADAMENTE adv. m. Con aprovechamiento.

APROVECHADO, DA adj. Bien empleado. Que lo aprovecha todo : *ama de casa muy aprovechada.* Aplicado, diligente : *discípulo aprovechado.*

Digitized by Google

APROVECHAMIENTO m. Acción de aprovechar.

APROVECHAR v. n. Servir de provecho alguna cosa : *lo mal adquirido no aprovecha.* Adelantar en estudios, virtudes, etc. : *aprovechar en sabiduría.* V. a. Emplear útilmente una cosa : *aprovechar el tiempo.* **Aprovecharse** v. r. Utilizar alguna cosa : *aprovecharse de la ocasión.*

APROVISIONADOR m. *Neol.* Abastecedor.

APROVISIONAR v. a. *Neol.* Abastecer.

APROXIMACIÓN f. Proximidad : *la aproximación de las fiestas.* Número de la lotería muy próximo á los premios mayores y que goza un pequeño premio. Estimación aproximativa. Dícese de lo que no ofrece una exactitud rigurosa : *calcular con aproximación.* CONTR. **Exactitud, precisión.**

APROXIMADAMENTE adv. c. Con proximidad. Con corta diferencia. CONTR. **Exactamente.**

APROXIMAR v. a. Arrimar, acercar : *aproximarse á un escaparate.*

APROXIMATIVO, VA adj. No muy exacto : *cálculo aproximativo.* CONTR. **Exacto, preciso.**

ÁPSIDE m. (gr. *apsis*, de *aptein*, enlazar). *Astron.* Cada uno de los dos extremos del eje mayor de la órbita de un astro. V. AFELIO y PERIHELIO.

APTAMENTE adv. m. Con aptitud.

ÁPTERIX m. (gr. *a*, priv. y *pteron*, ala). Género de aves de Australia que solo tienen rudimentos de alas y plumas que parecen cerdas.

ÁPTERO, RA adj. (gr. *a* priv., y *pteron*, ala). *Hist. Nat.* Que carece de alas : *insecto áptero.* CONTR. **Alado.**

APTITUD f. Disposición natural : *aptitud para las ciencias.* CONTR. **Incapacidad.** PARÓN. **Actitud.**

Apterix.

APTO, TA adj. (lat. *aptus*, propio para). Hábil, á propósito para hacer alguna cosa : *el niño es apto para aprender.* CONTR. **Impropio, incapaz.**

APUESTA f. Convenio por el cual deciden varias personas que la que acierte ó tenga razón en algo recibirá de las demás una suma de dinero ú otra cosa. Cosa que se apuesta.

APUESTO, TA adj. Aseado, adornado, arreglado, gracioso : *apuesta doncella.*

APULGARAR v. n. (de *pulgar*). Hacer fuerza con el dedo pulgar.

APULGARARSE v. r. (de *pulga*). Llenarse la ropa blanca de manchas menudas.

APUNARSE v. r. *Amer.* Experimentar el soroche al atravesar las punas de los Andes.

APUNCHAR v. a. *Tecn.* Abrir las púas del peine.

APUNTACIÓN f. Apuntamiento, notas : *apuntaciones gramaticales. Mús.* Notación.

APUNTADO, DA adj. Que hace punta, puntiagudo. CONTR. **Romo.**

APUNTADOR, RA adj. y s. Que apunta. M. El que en el teatro se coloca en la concha para apuntar á los actores. Traspunte.

APUNTALAMIENTO m. Acción de apuntalar : *el apuntalamiento de un edificio.*

APUNTALAR v. a. Poner puntales á un edificio : *apuntalar una casa.*

APUNTAMIENTO m. Acción de apuntar, apunte.

APUNTAR v. a. Asestar un arma : *apuntar el arco.* Señalar : *apuntar con el dedo.* Tomar nota por escrito de alguna cosa : *apuntar unas señas.* Sacar punta á un arma, herramienta, etc. *Fig.* Insinuar ó indicar : *le apunté que te escribiera.* V. n. Empezar á manifestarse alguna cosa : *apuntar el día, el bozo.* **Apuntarse** v. r. Empezar á agriarse el vino. *Fam.* Empezar á embriagarse.

APUNTE m. Nota que se toma por escrito. Dibujo ligero, boceto rápido : *tomar apuntes. Arg.* Llevar el apunte, corresponder á un galanteo. Estimar, apreciar.

APUÑALAR y **APUÑALEAR** v. a. Dar de puñaladas : *Pedro I de Castilla murió apuñalado por su hermano Enrique II.*

APUÑAR v. a. Empuñar. *Arg.* Sobar la masa, heñir.

APUÑEAR v. a. *Fam.* Dar de puñadas.

APUÑUSCAR v. a. *Per.* Estrujar. **Apuñuscarse** v. r. *Hond.* Apiñarse, apretarse, amontonarse.

APURACABOS m. Pieza cilíndrica donde se clavan los cabos de vela para que ardan hasta acabarse.

APURACIÓN f. Acción de apurar ó acabar : *la apuración de una materia.*

Apuracabos.

APURADAMENTE adv. m. *Fam.* Precisamente.

APURADO, DA adj. Pobre, falto de caudal. Dificultoso, peligroso. *Chil.* y *Per.* De prisa.

APURADOR, RA adj. y s. Que apura : *un trabajo apurador.* M. Apuracabos.

APURAMIENTO m. Acción de apurar : *el apuramiento de un tonel.*

APURAR v. a. Purificar : *apurar el oro.* Acabar ó agotar : *se apuró el vino. Fig.* Averiguar : *apurar una noticia. Fig.* Apremiar, dar prisa. *Fig.* Afligir, enfadar : *no me apures tanto.* **Apurarse** v. r. *Per.* y *Chil.* Apresurarse.

APURO m. Aprieto, escasez grande : *pasar grandes apuros.* Aflicción, conflicto, aprieto.

APURRUÑAR v. a. *Amer.* Manosear.

AQUEJADOR, RA adj. y s. Que aqueja.

AQUEJAR v. a. Acongojar, afligir, fatigar.

AQUEL, LLA, LLO pron. dem. Designa lo que está lejos de la persona que habla y de la persona con quien habla : *aquel hombre que allá va.* M. *Fam.* Gracia, donaire : *Juana tiene mucho aquel.*

AQUELARRE m. Reunión de brujos.

AQUENDE adv. l. De la parte de acá : *de aquende los Pirineos.* CONTR. **Allende.**

AQUENIO m. (gr. *a* priv., y *khainein*, abrirse). *Bot.* Fruto seco, indehiscente, cuyo pericarpio no está soldado con el tegumento de la semilla, como en el aforión y la lechuga.

AQUERENCIARSE v. r. Tomar querencia á un lugar : *el perro se aquerencia á la casa de sus amos.*

AQUESE, SA, SO pron. dem. poco usado. Ese.

AQUESTE, TA, TO pron. dem. poco usado. Este.

AQUÍ adv. l. En este lugar : *aquí vivimos.* Adv. t. Ahora : *aquí las va á pagar todas.*

AQUIESCENCIA f. Asenso, consentimiento. (P. us.)

AQUIETAR v. a. Sosegar, apaciguar : *aquietar los ánimos agitados.* CONTR. **Alborotarse.**

AQUIFOLIÁCEAS f. pl. Familia de dicotiledóneas que tiene por tipo el acebo.

AQUILARÍNEAS f. pl. Familia de dicotiledóneas que tiene por tipo el palo del águila.

AQUILATAR v. a. Calcular los quilates del oro, las perlas y piedras preciosas. *Fig.* Apreciar el mérito de una persona, ó cosa. Barb. por *acrisolar.*

AQUILEA f. Milenrama, planta.

AQUILES m. Tendón situado en el talón. *Argumento Aquiles*, el argumento principal. *V. Parte hist.*

AQUILÍFERO m. El soldado que llevaba el águila en las legiones romanas.

AQUILINO, NA adj. Aguileño : *rostro aquilino.*

AQUILÓN m. (lat. *aquilo*). Viento violento del norte. SINÓN. **Cierzo, bóreas.**

AQUILLADO, DA adj. De figura de quilla : *las aves tienen el pecho aquillado.*

ARA f. Altar en que se ofrecen sacrificios. Piedra consagrada del altar. M. Guacamayo, ave trepadora.

ÁRABE adj. y s. De Arabia. M. Lengua árabe. — ARTE ÁRABE. Estando prohibida á los árabes, por motivo de religión, la representación artística de la figura humana y de los seres animados, tuvo que limitarse su arte á la decoración floral y al empleo como adorno de los caracteres de su escritura, á los que se da el nombre de «arabescos». Su género de arquitectura, imitado de los romanos y sobre todo de los bizantinos, se perfeccionó principalmente en España, llegando á producir monumentos tan hermosos como el Alcázar y la Giralda de Sevilla ó la Alhambra de Granada. El edificio tipo de la arquitectura árabe es la mezquita cuadrada, con patio central, almimbar, alminar y mihrab. Se encuentran en los monumentos árabes arcos de toda clase, dominando sin embargo el de herradura, y decoraciones de riqueza extremada, hechas generalmente de yeso ó estuco. Merecen citarse más particularmente las mezquitas de Egipto, Constantinopla y Córdoba.

Digitized by Google

ARTE ÁRABE: 1. Sepulcro de los califas en el Cairo. 2. Alminar de Sidi Okba (Argelia); 3. Mucharabi en el Cairo; 4. Cántaro de la Alhambra; 5, 6, 7, 8. Armas y cascos (s. XV); 9. Mesa (s. XV); 10. Azulejos; 11. Botella de vidrio esmaltado; 12. Aldaba de hierro; 13. Lámpara de mezquita; 14. Fuente del Patio de los Leones, en la Alhambra; 15. Mosaico de mármol; 16. Capitel de la Alhambra; 17. Vista interior del arzobispado de Argel.

Digitized by Google

ARABESCO, CA adj. Arábigo: *decoración arabesca.* M. *Esc.* y *Pint.* Adorno de composición caprichosa que se encuentra en los edificios árabes: *los arabescos de la Alhambra.*

Arabesco.

ARÁBICO, CA adj. Arábigo.

ARÁBIGO, GA adj. Árabe: *goma arábiga.* M. Lengua arabe: *papel escrito en arábigo.*

ARABISMO m. Giro propio de la lengua árabe.

ARABISTA com. Persona que cultiva la lengua y literatura árabes.

ARABIZAR v. a. Dar carácter árabe.

ARABLE adj. Laborable, que puede ararse: *suelo arable.* OBSERV. Es galicismo.

ARABO m. Árbol eritroxíleo de Cuba.

ARABUTÁN m. Árbol que produce el palo del Brasil.

ARACARI m. *Per.* Especie de tucán.

ARÁCNIDOS m. pl. Clase de animales que comprende las arañas, escorpiones, etc.: *todos los arácnidos tienen ocho patas.*

ARACNOIDES f. (gr. *arakhné,* araña, y *eidos,* forma). *Anat.* Membrana media, de las tres que envuelven el encéfalo así llamada por su tenuidad.

ARADA f. Tierra labrada con el arado. Tierra que pueden arar en un día un par de bueyes.

ARADO m. (del lat. *aratrum*). Instrumento de

Arado.

agricultura que sirve para labrar la tierra abriendo surcos en ella.

ARADOR m. Labrador que ara. M. Arácnido, parásito que produce la sarna. SINÓN. **Ácaro.**

ARADURA f. Acción de arar.

ARAGONÉS, SA adj. y s. De Aragón.

ARAGONITO m. Carbonato de cal cristalizado, que se descubrió en Aragón.

ARAGUATO m. Especie de mono aullador de Colombia y Venezuela.

ARAGUIRÁ m. *Riopl.* Pajarillo de hermoso color rojo.

ARÁK m. Aguardiente que hacen los turcos con leche agriada.

ARALIA f. Arbusto araliáceo americano que se cultiva en Europa como planta de adorno.

ARALIÁCEAS f. pl. Familia de dicotiledóneas que tienen por tipos la aralia y la hiedra.

ARAMBEL m. *Ant.* Colgadura. *Fig.* Andrajo, harapo: *vestido de arambeles.*

ARAMBELOSO, SA adj. Lleno de arambeles.

ARANA f. Embuste, trampa, estafa. Planta gramínea de las Antillas.

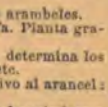
ARANCEL m. Tarifa oficial que determina los derechos de aduanas, ferrocarriles, etc.

ARANCELARIO, RIA adj. Relativo al arancel: *derechos arancelarios.*

ARANDANEDO m. Lugar poblado de arándanos.

ARÁNDANO m. Planta vaccínica, de flores de color blanco verdoso ó rosado y fruto comestible.

ARANDELA f. Disco con un agujero en medio, que se pone en el candelero, para recoger lo que se derrame de la vela. Chapa de hierro con un agujero en el centro, que se coloca en diversas piezas. Araña con pie para colocarla sobre una mesa. *Amer.* Chorrera y puellas de la camisola. *Hond.* Especie de candelero.


A. Arandela.

ARANDILLO m. Pájaro dentirrostro, de lomo ceniciento, vientre y frente blancos y piernas rojas.

ARANERO, RA adj. y s. Embustero, tramposo.

ARANZADA f. Nombre de una medida agraria antigua (unas 40 á 50 áreas.)

ARAÑA f. Animal articulado de ocho patas y sin alas. Arañuela, planta ranunculácea. Especie de candelabro de cristal que se cuelga del techo. Sistema de cuerdas que sostiene ciertos toldos. *Fig. y fam.* Persona muy aprovechada. *Araña de agua,* tejedera, insecto. *Araña de mar,* especie de cangrejo de mar, de carapacho espinoso.

Araña.

ARAÑADOR, RA adj. y s. Que araña.

ARAÑAGATO m. Planta solanácea de Filipinas.

ARAÑAMIENTO m. Acción de arañar, rasguño, arañazo.

ARAÑAR v. a. Rasgar ligeramente con las uñas, un alfiler, etc.: *arañar la pared. Fig. y fam.* Recoger con mucho afán.

Araña.

ARAÑAZO m. Rasguño: *arañazo de gato.*

ARAÑO m. Arañamiento, arañazo.

ARAÑUELA f. Planta ranunculácea de hermosas flores: *la arañuela se cultiva en los jardines.* Arañuelo.

ARAÑUELO m. Larva de algunos insectos que labran tela como la araña. Garrapata, parásito.

ARÁQUIDA f. Cacahuete, maní.

ARAR m. Alerce africano.

ARAR v. a. Remover la tierra con el arado.

ARATICÚ m. *Riopl.* Especie de chirimoyo.

ARATORIO, RIA adj. Relativo al oficio de arar: *instrumento aratorio.*

ARATOSO, SA adj. *Pr. And.* Pesado, fastidioso.

ARAUCARIA f. Conífera de Chile, siempre verde, y que alcanza unos cincuenta metros de altura.

ARAUJA f. Planta asclepiadea trepadora del Brasil, de flores blancas y olorosas.

ARAVICO m. Poeta de los antiguos peruanos.

ARAZÁ m. Árbol mirtáceo del Uruguay, de fruto amarillo comestible.

ARBALESTRILLA f. (del fr. *arbalète,* ballesta). Instrumento de topografía antiguo.

ARBEJA f. y sus der. v. ARVEJA.

ARBITRABLE adj. Que depende del arbitrio: *cuestión arbitrable.*

ARBITRACIÓN f. *For.* Arbitramento, arbitraje.

ARBITRADOR, RA adj. y s. Que arbitra: *juez arbitrador.*

ARBITRAJE m. Juicio arbitral. *Com.* Operación de cambio de valores mercantiles que se hace comparando los precios de diferentes plazas.

ARBITRAL adj. Relativo al juez arbitro: *juicio arbitral.* Formado por árbitros: *tribunal arbitral.*

ARBITRAMENTO y **ARBITRAMIENTO** m. *For.* Sentencia arbitral.

ARBITRANTE adj. Que arbitra.

ARBITRAR v. a. Proceder uno libremente. Dar ó proponer arbitrios. *For.* Juzgar como árbitro.

ARBITRARIAMENTE adv. m. Por arbitrio: *juzgar arbitrariamente.* Con arbitrariedad, ilegalmente. CONTR. **Legalmente.**

ARBITRARIEDAD f. Acto contrario á la justicia ó las leyes, ilegalidad.

ARBITRARIO, RIA adj. Que depende del arbitrio. Que incluye arbitrariedad: *poder arbitrario.* Arbitral. CONTR. **Legal, justo.**

ARBITRATIVO, VA adj. Arbitrario, relativo al árbitro ó al arbitrio.

ARBITRATORIO, RIA adj. Arbitral.

ARBITRIO m. Facultad de hacer lo que se quiere, albedrío. Medio extraordinario que se pro-

Digitized by Google

pone para el logro de algún fin. SIRÓN. **Expediente.** Juicio del juez árbitro. Pl. Derechos que muchos pueblos imponen sobre ciertos géneros ó ramos, para satisfacer sus cargas.

ARBITRISTA com. Persona que propone planes ó proyectos disparatados.

ÁRBITRO m. (lat. *arbitrari*, juzgar). Persona escogida por un tribunal para decidir una diferencia. Dueño absoluto : *Dios es árbitro de nuestra suerte.* Que tiene gran influencia : *árbitro de la moda.*

ÁRBOL. m. Planta de tronco leñoso que se ramifica á mayor ó menor altura del suelo. Eje de diversos artefactos : *árbol de escalera. Bot.* Nombre de varias plantas, como *árbol de Judas*, el ciclamor; *árbol de la cera*, euforbiácea de Cuba; *árbol de la vida*, la tuya; *árbol del cielo*, terebintácea de las Malucas; *árbol del diablo*, el jabillo; *árbol del incienso*, terebintácea de Asia; *árbol del pan*, artocárpea de Oceanía; *árbol de María*, el calambuco; *árbol de la leche*, artocárpea de Venezuela; *árbol triste*, jasminea, etc. *Árbol genealógico*, figura en forma de árbol, que demuestra las diversas ramificaciones de una familia. V. GENEALÓGICO. *Árbol motor*, eje principal de una máquina.

Árbol.

ARBOLADO, DA adj. Poblado de árboles : *paseo arbolado.* M. Conjunto de árboles.

ARBOLADURA f. *Mar.* Palos de un barco.

ARBOLAR v. a. Enarbolar. Poner los palos á una embarcación. Arrimar derecho un objeto alto á una cosa : *arbolar una escala á la pared.* **Arbolarse** v. r. Encabritarse.

ARBOLECER v. n. Arborecer, hacerse árbol. IRREG. Se conjuga como *merecer.* PARÓN. **Alborecer.**

ARBOLEDA f. Sitio poblado de árboles.

ARBOLEDO m. Arbolado, conjunto de árboles.

ARBOLETE m. Rama de árbol que los cazadores hincan en tierra, poniendo en ellas las varetas de liga para cazar aves.

ARBOLILLO m. *Min.* Nombre que se da al muro lateral de los hornos de cuba.

ARBOLISTA com. Persona que se dedica al cultivo de los árboles y arbustos.

ARBOLÓN m. Desaguadero de los estanques.

ARBORECER v. n. Hacerse árbol : *planta que arborece.* IRREG. Se conjuga como *merecer.*

ARBÓREO, A adj. Relativo al árbol : *tallo arbóreo.* Semejante al árbol : *cristalización arbórea.*

ARBORESCENCIA f. Crecimiento de las plantas arborescentes. Semejanza de ciertos minerales con la forma de un árbol; cristalización arbórea.

ARBORESCENTE adj. Que presenta caracteres parecidos á los del árbol : *planta arborescente.*

ARBORICULTOR m. El que se dedica á la arboricultura, arbolista.

ARBORICULTURA f. Cultivo de los árboles.

ARBORIFORME adj. De figura de árbol : *tallo arboriforme.*

ARBORIZACIÓN f. Dibujo natural que figura ramas de árbol en los cuerpos minerales.

ARBORIZADO, DA adj. Que presenta arborizaciones : *ágata arborizada.*

Arbotante.

ARBOTANTE m. *Arq.* Arco que contrarresta el empuje de otro arco ó bóveda.

ARBUSTO m. (lat. *arbustus*). Planta de tronco leñoso y menor que el árbol.

ARCA f. Caja de madera con tapa llana, asegurada con bisagras, candados ó cerraduras. Horno de las fábricas de vidrio donde se ponen las piezas para caldearlas hasta cierto grado. Pl. Pieza donde se guarda el dinero en las tesorerías. Vacíos que hay debajo de las costillas : *recibir un golpe en las arcas. Arca de agua*, depósito para recibir y repartir el agua. *Arca de la alianza*, aquella en que se guardaban las tablas de la ley, el maná y la vara de Aarón. *Arca de Noé*, embarcación grande en que se salvaron del diluvio Noé, su familia y cierto número de animales. Molusco acéfalo de los mares de España. *Fig. y fam.* Cajón ó sitio donde se encierran varias cosas : *su mesa es un arca de Noé.*

Arca de agua.

ARCABUCEAR v. a. Tirar arcabuzazos : *arcabucear al enemigo.*

ARCABUCERÍA f. Tropa armada de arcabuces. Oficio del arcabucero.

ARCABUCERO m. Soldado armado de arcabuz. Fabricante de arcabuces.

ARCABUCO m. *Amer.* Lugar arbolado y lleno de malezas.

ARCABUZ m. Arma de fuego antigua.

ARCABUZAZO m. Tiro de arcabuz. Herida que produce.

ARCACIL m. Alcacil, alcachofa silvestre.

ARCADA f. Movimiento del estómago que excita á vómito. Conjunto ó serie de arcos. PARÓN. **Arqueado.**

ARCADUZ m. Caño por donde pasa el agua. Cangilón de noria. *Fig. y fam.* Medio por el cual se consiguen algunas cosas.

Arcabucero.

ARCAICO, CA adj. (gr. *arkhaios*, antiguo). Relativo al arcaísmo : *giro arcaico.*

ARCAÍSMO m. Voz, frase anticuadas : *agora*, por *ahora*, es un arcaísmo. Empleo de voces ó frases anticuadas. CONTR. **Neologismo, modernismo.**

Arcada.

ARCAÍSTA com. Persona que emplea arcaísmos con frecuencia.

ARCAIZAR v. n. Usar arcaísmos un escritor.

ARCÁNGEL m. (gr. *arkhos*, jefe, y *aggelos*, ángel). Angel de orden superior : *los arcángeles forman el octavo coro de los espíritus celestes.*

ARCANO m. Secreto : *los arcanos de la alquimia.*

ARCAR v. a. Arquear ó varear la lana.

ARCAZ m. Arca grande.

ARCAZÓN m. *Pr. And.* Mimbre.

ARCE m. (lat. *acer*). Árbol acerífneo de madera muy dura : *la madera de arce está salpicada de ojos.*

ARCEDIANA f. *Cuba.* Nombre vulgar del amaranto ó moco de pavo.

ARCEDIANATO m. Dignidad de arcediano.

ARCEDIANO m. Dignidad eclesiástica.

ARCEDO m. Sitio poblado de arces.

ARCEN m. Margen ú orilla. Brocal de pozo.

ARCILLA f. Substancia mineral blanda y plástica que se endurece al fuego. — Se distinguen la arcilla verde ó figulina, que sirve para la alfarería común y la arcilla blanca ó kaolin.

ARCILLOSO, SA adj. Que tiene arcilla : *suelo arcilloso, consistencia arcillosa.*

ARCIÓN m. Barbarismo por *acción.* Pl. Arabescos grabados en madera.

ARCIONERA f. *Cuba.* Barbarismo por *acción.*

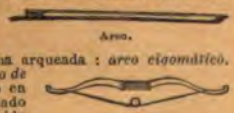
ARCIPRESTAZGO m. Dignidad de arcipreste.

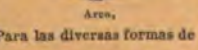
ARCIPRESTE m. Dignidad eclesiástica.

ARCO m. (lat. *arcus*). Arma que sirve para disparar flechas. *Geom.* Porción de curva : *arco de cír-*

Digitized by Google

culo, de elipse. Arq. Fábrica en forma de arco. Vara delgada en la que se fijan algunas cerdas, que sirven para herir las cuerdas del violín, contrabajo, etc. Aro de pipas, cubas, etc. *Zool.* Hueso de forma arqueada : *arco cigomático. Arco triunfal*, ó *arco de triunfo*, monumento en forma de arco, adornado con esculturas y erigido para conmemorar algún acontecimiento notable. Para las diversas formas de arco, v. la figura.


Arco.


Arco.

ARCÓN m. Arca grande. Cajón grande de municiones : *las piezas de artillería de campaña van acompañadas de un arcón de municiones.*

ARCONTADO m. Gobierno de los arcontes.

ARCONTE m. Primer magistrado de las repúblicas griegas.

Arcón.

ARCOSA f. Cierta arenisca.

ARCHA f. Especie de alabarda usada antiguamente.

ARCHERO m. Guardia de la casa de Borgoña.

ARCHI, prefijo griego que denota preeminencia ó superioridad : *archiduque.* Suele tener otras formas : *arcángel, arcipreste, arquetipo, arzobispo,*

ARCHICOFRADÍA f. Nombre de ciertas cofradías más importantes que las demás.

ARCHIDIÁCONO m. Arcediano.

ARCHIDUCADO m. Dignidad de archiduque. Territorio perteneciente al archiduque.

ARCHIDUCAL adj. Relativo al archiduque.

ARCHIDUQUE m. Dignidad de los príncipes de la casa de Austria.

ARCHIDUQUESA f. Princesa de la casa de Austria.

ARCHILAÚD m. Instrumento de música antiguo.

ARCHIMANDRITA m. (gr. *arkhos*, jefe, y *mandra*, claustro). Superior de un monasterio griego.

ARCHIMILLONARIO, RIA adj. y s. Que posee una fortuna de muchos millones.

ARCHIPÁMPANO m. *Fam.* Persona que ejerce dignidad imaginaria.

ARCHIPIÉLAGO m. Parte del mar poblada de islas. Conjunto de islas : *el archipiélago filipino.*

ARCHITRICLINO m. En la antigüedad, persona encargada de ordenar los banquetes.

ARCHIVAR v. a. Guardar una cosa en un archivo : *archivar papeles.*

ARCHIVERO y **ARCHIVISTA** m. El que tiene á su cargo un archivo.

ARCHIVO m. (lat. *archivum*). Documentos antiguos relativos á la historia de un estado, ciudad, etc. Sitio donde se custodian.

ARCHIVOLTA f. *Arq.* Molduras que decoran el paramento exterior de un arco.

Archivolta.

ARDALEAR v. n. Ralear las vides.

ARDEA f. Alcaraván, ave zancuda.

ARDENTÍA f. Ardor : *sentir ardentía en el estómago.* Reverberación fosforescente del mar.

ARDER v. n. Consumirse con el fuego una cosa : *la casa arde.* Repudrirse el estiércol. *Fig.* Estar muy agitado por una pasión, discordia, etc. : *arder en ira ; arder en guerras un país.* V. a. Abrasar, quemar. **Arderse** v. r. Echarse á perder por el excesivo calor : *las mieses se arden.*

ARDID m. Artificio, maña, treta. PARÓN. **Ardite.**

ARDIDEZ y **ARDIDEZA** f. Maña, astucia.

ARDIDO, DA adj. *Ant.* Valiente, intrépido.

ARDIDOSO, SA adj. *Ant.* y *Arg.* Astuto, mañoso.

ARDIENTE adj. Que arde. Que causa ardor : *fiebre ardiente. Fig.* Activo, fogoso : *caballo ardiente. Fig. y poét.* De color rojo ó de fuego : *clavel ardiente.* CONTR. **Apagado.**

ARDIENTEMENTE adv. m. Con ardor.

ARDILOSO, SA adj. *Amer.* Astuto, sagaz. *Chil.* Alharaquiento.

ARDILLA f. Mamífero roedor, de pelaje rojizo y cola muy poblada : *la ardilla es muy inquieta.*

Ardilla.

ARDIMIENTO m. Acción de arder, ardor. *Fig.* Valor, intrepidez, denuedo.

ARDÍNCULO m. *Veter.* Hinchazón en las llagas de las bestias.

ARDITA f. *Col.* y *Venez.* Ardilla, roedor.

ARDITE m. Moneda antigua de poco valor. *Fam. No valer un ardite*, valer muy poco. PARÓN. **Ardid.**

ARDOR m. Calor grande : *el ardor del estío. Fig.* Viveza, eficacia : *trabajar con ardor. Fig.* Ansia, anhelo. *Fig.* Ardimiento, esfuerzo : *en el ardor de la disputa.* CONTR. **Frialdad.**

ARDOROSO, SA adj. Que tiene ardor : *sol ardoroso. Fig.* Ardiente, vigoroso, eficaz.

ARDUAMENTE adv. m. Con gran dificultad.

ARDUIDAD f. Calidad de arduo ó difícil.

ARDUO, DUA adj. Muy difícil. CONTR. **Fácil.**

ARDURÁN m. Variedad de zahina.

ÁREA f. Superficie : *el área de un edificio, de un campo.* Medida agraria (100 m. cuadrados) : *el área es unidad de medidas agrarias.* PARÓN. **Aria.**

ARECA f. Especie de palma de Filipinas con cuyo fruto se hace buyo.

AREFACCIÓN f. Acción de secar algo al aire.

AREITO m. *Amer.* Canto y baile de los indios.

AREL m. Criba grande para aventar el trigo.

Digitized by Google

ARELAR v. a. Limpiar, aventar el trigo con arel.

ARENA f. Polvo mineral que proviene de la desagregación de las rocas : *la arena del mar*. Metal en polvo: *arenas de oro*. *Fig.* Sitio del combate. SIMÓN. **Palenque.** Pl. Piedrecitas ó concreciones pequeñas, que se encuentran en la vejiga. *Fig. Edificar sobre arena*, fundar una empresa en algo poco sólido.

Arena.

ARENÁCEO, CEA adj. Arenoso.

ARENACIÓN f. *Med.* Tratamiento terapéutico que consiste en cubrir de arena una parte enferma del cuerpo.

ARENAL m. Arena movediza, sitio donde hay mucha arena. Cantera de arena.

ARENAR v. a. Enarenar, cubrir de arena : *arenar un jardín*. Refregar con arena.

ARENARIO m. Secretario, ave zancuda.

ARENCADO, DA adj. Semejante al arenque : *sardina arencada*.

ARENCAR v. a. Preparar las sardinas de la misma manera que los arenques.

ARENERÍA f. Depósito de arena.

ARENERO, RA m. y f. Persona que vende arena. M. Caja de arena de las locomotoras.

ARENGA f. Discurso pronunciado ante una asamblea : *la tribuna de las arengas, en Atenas, se llamaba el « Pnyx »*. *Fig. y fam.* Discurso largo.

ARENGAR v. n. y a. Pronunciar en público una arenga : *el general arengó á los soldados*.

ARENÍCOLA adj. Que vive en la arena. M. Anélido que vive en la arena de la orilla del mar.

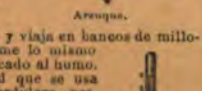
ARENÍFERO, RA adj. Que contiene arena : *roca arenífera*.

ARENILLA f. Arena menuda que se echa en lo escrito para secarlo. Pl. Salitre en granos que se emplea en la fabricación de la pólvora.

ARENILLERO m. *Amer.* Salbadera.

ARENISCO, CA adj. Que tiene arena : *terreno arenisco*. F. Roca formada de sílice. SIMÓN. **Gres.**

ARENOSO, SA adj. Que tiene arena : *terreno arenoso*. Parecido á la arena: *roca de consistencia arenosa*.



Arenques.

ARENQUE m. Pez parecido á la sardina que abunda en los mares del norte de Europa. — El arenque es muy fecundo y viaja en bancos de millones de individuos; se come lo mismo fresco que salado ó desecado al humo.

ARENQUERA f. Red que se usa para arenques. *Fam.* Verdulera, pescadera, rabanera.

ARENULOSO, SA adj. Lleno de arena menuda.

ARÉOLA f. *Med.* Círculo rojizo que rodea ciertas pústulas : *las aréolas de las viruelas*. PARÓN. **Areola.** *Zool.* Círculo que rodea el pezón del pecho. *Anat.* Cavidad entre los hacecillos de los tejidos.

AREOLADO, DA adj. *Anat.* Dícese del tejido que tiene areolas.

AREOLAR adj. *Anat.* Que tiene aréolas : *tejido areolar*.

AREOMETRÍA f. Arte de determinar con el areómetro la densidad de los líquidos.

AREÓMETRO m. (gr. *araios*, tenue, y *metron*, medida). *Fis.* Instrumento que sirve para determinar las densidades de los líquidos. — Metido en un líquido, el areómetro flota verticalmente y se hunde tanto mas cuanto mas ligero es el líquido. Se compone de un cilindro hueco provisto de lastre y de una columna graduada. Según su destinación toma los nombres de *alcohómetro, pesalicores, pesaácidos*, etc. PARÓN. **Aerómetro.**

Areómetro.

AREOPAGITA m. Juez del Areópago.

ARÉOPAGO m. Tribunal superior de la antigua Atenas. Asamblea de jueces : *un areópago de examinadores*. V. *Parte hist.*

ARÉOSTILO m. *Arq.* Intercolumnio en que la distancia de columna á columna es de tres y medio á cuatro diámetros.

AREPA f. Torta de maíz con manteca que se come en América.

AREPITA f. Tortilla usada en América, hecha con masa de maíz, papelón y queso.

AREQUIPA f. *Mej.* Cierto postre de leche.

ARESTIL m. Arestín.

ARESTÍN m. Planta umbelífera, de flores azules. *Veter.* Excoriación en las cuartillas de las caballerías. *Arg.* Erupción cutánea en niños y animales.

ARETE m. Aro pequeño, arillo. *Amer.* Pendiente para las orejas.

ARFADA f. *Mar.* Cabeceo ó cabezada del barco.

ARFAR v. n. *Mar.* Cabecear el buque.

ARGA f. Fruto de América parecido á la aceituna.

ARGADIJO y ARGADILLO m. Devanadera. *Fig. y fam.* Persona bulliciosa, inquieta y entremetida.

ARGALIA f. Algalia, sonda.

ARGALLERA f. Cepillo de carpinteros para hacer en la madera surcos en redondo.

ARGAMANDEL m. Andrajo, arambel.

ARGAMANDIJO m. *Fam.* Conjunto de varias cosas menudas. SIMÓN. **Chismes, trebejos.**

ARGAMASA f. Mezcla de cal, arena y agua, que se emplea en albañilería.

ARGAMASAR v. a. Hacer argamasa.

ARGAMASÓN m. Pedazo grande de argamasa.

ARGAMULA f. *Pr. And.* Lengua de buey, planta.

ARGÁN m. Árbol de África, de fruto comestible, cuyas semillas dan aceite.

ÁRGANA f. Especie de grúa para subir cosas de mucho peso. Pl. Especie de angarillas de los moros.

ARGANEO m. *Mar.* Argolla de la caña del ancla.

ÁRGANO m. Árgana.

ARGAVIESO m. Turbión, chaparrón, tormenta.

ARGAYO m. Derrumbamiento, caída.

ARGEL adj. Dícese del caballo que solamente tiene blanco el pie derecho.

ARGELINO, NA adj. y s. De Argel ó Argelia.

ÁRGEMA f. *Med.* Nube blanca que nace en el ojo.

ARGEMONE f. Planta papaveráceа.

ARGENTADA f. Especie de afeite blanco.

ARGENTADO, DA adj. Plateado. *Fig.* Dícese de la voz argentina.

ARGENTANO m. Liga de cobre, níquel y cinc, que se usa en platería.

ARGENTAR v. a. *Fig.* Dar brillo semejante al de la plata : *la luna argentaba el paisaje*.

ARGENTAURO m. Oro artificial que han pretendido algunos sacar de la plata.

ARGÉNTEO, A adj. De plata. Bañado de plata. *Fig.* De brillo como de plata : *ondas argénteas*.

ARGENTERÍA f. Bordadura de plata ú oro.

ARGENTÍFERO, RA adj. Que contiene plata : *mineral argentífero, plomo argentífero*.

ARGENTINISMO m. Palabra ó giro propios del español hablado en la República Argentina.

ARGENTINO, NA adj. Argénteo : *brillo argentino*. Que tiene el sonido vibrante de la plata : *voz argentina*. Adj. y s. De la República Argentina. M. Moneda argentina de oro que vale cinco pesos.

ARGENTO m. (lat. *argentum*). *Poét.* Plata. (P. us.)

ARGENTOSO, SA adj. Que tiene mezcla de plata.

ARGILA f. (lat. *argilla*). Arcilla.

ARGIRONETA m. Género de arácnidos acuáticos.

ARGIVO, VA adj. y s. De Argos, ciudad griega.

ARGÓLICO, CA adj. Argivo.

ARGOLLA f. Aro, generalmente grueso, de metal. Juego que consiste en pasar unas bolas por una argolla móvil. PARÓN. **Armella.** OBSERV. Es barbarismo emplearlo en el sentido de *anillo, sortija*.

Digitized by Google

ARGOLLÓN m. Argolla ó anillo muy grande.

ÁRGOMA f. Aulaga, planta leguminosa.

ARGOMAL m. Terreno poblado de árgomas.

ARGÓN m. (gr. *argos*, inactivo). Gas incoloro, inodoro é insípido, que forma próximamente la centésima parte del aire atmosférico.

Argonauta.

ARGONAUTA m. V. *Parte hist.* Molusco marino cefalópodo, llamado también *nautilo*.

ARGOS m. V. *Parte hist. Fig.* Persona muy vigilante. *Zool.* Ave parecida al faisán, que vive en la India y la Malasia.

Argos.

ARGOT m. (pal. fr. — pr. *argó*). El caló francés.

ARGUCIA f. (lat. *argutia*). Sutileza, sofisma: *buscar argucias.*

ARGÜE m. Cabrestante. (P. us.)

ARGÜELLARSE v. r. Desmedrarse, deteriorarse.

ARGUEÑAS y **ARGUEÑAS** f. pl. Alforjas ó angarillas.

ARGÜIR v. n. Poner argumentos contra algo. V. a. Deducir, inferir: *la viveza de los ojos arguye la del ingenio.* IRREG. Se conjuga como *huir.*

ARGUMENTACIÓN f. Acción de argumentar. Argumento: *argumentación apretada.*

ARGUMENTADOR, RA adj. y s. Que argumenta.

ARGUMENTAR v. n. Argüir: *argüir sin fundamento. Neol.* Disponer, arreglar.

ARGUMENTISTA com. Argumentador.

ARGUMENTO m. Razonamiento que se emplea para demostrar una proposición. Asunto ó materia de una obra: *el argumento de un drama.*

ARGUYENTE adj. Que arguye.

ARIA f. Composición música escrita para una sola voz. PARÓN. **Area.**

ARICAR v. a. Arrejacar los sembrados.

ARIDECER v. a. Hacer árida una cosa: *aridecerse una tierra.* IRREG. Se conjuga como *merecer.*

ARIDEZ f. Calidad de árido: *la aridez del desierto.* CONTR. **Fecundidad, humedad.**

ÁRIDO, DA adj. Seco, estéril: *campo árido, tierra árida. Fig.* Falto de amenidad: *estudios áridos.* CONTR. **Húmedo, fecundo.** M. pl. Granos y legumbres que se miden con medidas de capacidad.

ARIENZO m. Cierta moneda antigua de Castilla.

ARIES m. *Astron.* Uno de los signos del Zodíaco.

ARIETA f. Aria corta y ligera.

ARIETE m. Máquina militar antigua. *Mar.* Buque de vapor blindado y con espolón muy reforzado. *Mec. Ariete hidráulico*, máquina para elevar agua.

Ariete.

ARIJE adj. Dícese de la uva alarije.

ARIJO, JA adj. Muy fácil de cultivar: *tierra arija.*

ÁRILO m. *Bot.* Envoltura de algunas semillas, sobrepuesta á sus tegumentos ordinarios.

ARILLO m. Pendiente redondo para las orejas.

ARIMEZ m. *Arq.* Resalto en algunos edificios.

ARIO, RIA adj. Perteneciente á los arios: *lengua aria; los indoeuropeos son de origen ario.*

ARIOSO m. Aire musical patético y profundo, que produce intensa sensación dramática.

ARIQUE m. *Cuba.* Soga de yagua.

ARISARO y mejor **ARÍSARO** m. (gr. *arisaron*). Planta aroidea: *la raíz del arisaro es comestible.*

ARISBLANCO, CA adj. De aristas blancas: *trigo arisblanco.*

ARISCO, CA adj. Áspero, intratable: *genio arisco, animal arisco.* CONTR. **Amable, tratable.**

ARISNEGRO, GRA y **ARISPRIETO, TA** adj. De aristas negras: *trigo arisnegro.*

ARISTA f. Intersección de dos planos: *las aristas de un romboedro.* Filamento áspero del cascabillo del trigo. Pajilla del cáñamo ó lino agramados.

ARISTADO, DA adj. Que tiene aristas.

ARISTAR v. a. Hacer aristas en un objeto.

ARISTARCO m. *Fig.* Crítico demasiado severo.

ARISTINO m. *Veter.* Arcestín.

ARISTOCRACIA f. Clase noble de una nación. Gobierno de la nobleza. Clase predominante: *aristocracia del saber, del dinero.* CONTR. **Democracia.**

ARISTÓCRATA com. Individuo de la aristocracia ó partidario de ella.

ARISTOCRÁTICAMENTE adv. m. De modo aristocrático: *obrar aristocráticamente.*

ARISTOCRÁTICO, CA adj. Relativo á la aristocracia. CONTR. **Democrático.**

ARISTOCRATIZAR v. a. Dar forma aristocrática: *aristocratizar un gobierno.*

ARISTOFÁNICO, CA adj. Que recuerda al poeta griego Aristófanes: *farsa aristofánica.*

ARISTOLOQUIA f. Género de plantas trepadoras: *la aristoloquia es medicinal y diurética.*

ARISTÓN m. *Arq.* Nervio ó arista. *Neol.* Instrumento músico de manubrio.

ARISTOSO, SA adj. Que tiene muchas aristas.

ARISTOTÉLICO, CA adj. Relativo á Aristóteles: *doctrina aristotélica.* M. Partidario de la doctrina de Aristóteles.

ARISTOTELISMO m. Doctrina de Aristóteles.

ARITENOIDES m. *Anat.* Cartílago de la laringe.

ARITMÉTICA f. (del gr. *arithmos*, número). Ciencia de los números. Arte de calcular.

ARITMÉTICAMENTE adv. m. Según las reglas de la aritmética.

ARITMÉTICO, CA adj. Relativo á la aritmética: *solución aritmética.* Basado en la aritmética.

ARITMÓGRAFO m. Máquina de calcular.

ARITMOLOGÍA f. Ciencia de los números.

ARITMÓMETRO m. Instrumento que sirve para calcular mecánicamente.

ARITO m. *Filip.* Pendiente para las orejas.

ARJORÁN m. Ciclamor, árbol del cielo.

ARLEQUÍN m. Personaje de la comedia italiana, vestido con mascarilla negra y traje de cuadros de distintos colores. Persona vestida con este traje: *había varios arlequines en el baile. Fig. y fam.* Persona informal, y despreciable. SINÓN. **Títere, mamarracho.** *Fig. y fam.* Sorbete de dos colores.

ARLEQUINADA f. Ridiculez, mamarrachada.

ARLO m. Agracejo, arbusto berberídeo.

ARLOTA f. Desecho de estopa.

ARMA f. Instrumento destinado á atacar ó defenderse. (Se dividen las armas en *armas blancas*, las de acero, como la espada, *armas arrojadizas, armas de fuego, armas ofensivas* y *defensivas.*) *Mil.* Cada uno de los principales cuerpos militares: *el arma de infantería, de caballería, de artillería.* Ejército de una potencia: *las armas de España.* Blasón, escudo: *las armas de Madrid. Pasar por las armas*, fusilar. *Hacer sus primeras armas*, su primera campaña.

ARMADA f. Escuadra: *la invencible armada.*

ARMADERA f. *Mar.* Cada uno de los maderos que sirven para armar el casco de las embarcaciones.

ARMADÍA f. Conjunto de maderos unidos unos con otros para poderlos conducir por los ríos.

ARMADIJO m. Trampa, garlito.

ARMADILLO m. Mamífero desdentado, de la América meridional.

Armadillo.

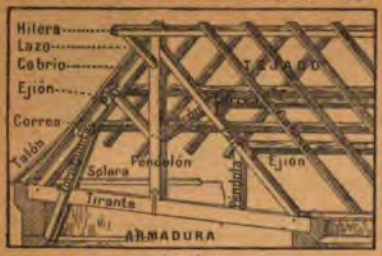
ARMADO m. Acción de armar: *el armado de una prenda.* Nombre de los individuos vestidos con armadura y lanza que en Semana Santa figuran en las procesiones. Pez silúrido de los mares del Sur. *Guat.* Armadillo.

ARMADOR m. El que por su cuenta arma ó equipa una embarcación. Jubón, prenda de vestir.

Digitized by Google

Digitized by Google

ARMADURA f. Conjunto de armas de hierro que vestían los que iban á combatir. Conjunto de vigas



Armadura.

de madera ó hierro que forman el tejado. Conjunto de piezas unidas unas con otras, con que se arma alguna cosa: *la armadura de una estatua.* Esqueleto. Pieza metálica que forma parte de los condensadores eléctricos, de los imanes y de las dinamos.

ARMAGA f. Ruda, planta.

ARMAJO m. Almarjo, planta barrillera.

ARMAMENTO m. Prevención de armas y municiones necesarias para la guerra. Conjunto de armas de un cuerpo militar. Equipo de un buque.

ARMAR v. a. Dar armas. Levantar tropas: *armar un ejército de cien mil hombres.* Poner tirante el muelle de una ballesta. Concertar las piezas de un mueble, artefacto, etc.: *armar una máquina.* CONTE. **Desarmar.** *Fig. y fam.* Disponer: *armar un baile.* Equipar un barco. **Armarse** v. r. *Amer.* Plantarse las caballerías. *Mej.* Proveerse de dinero. *Arg.* Sentar, caer una prenda.

Armario.

ARMARIO m. Mueble cerrado que tiene tablas, anaqueles ó perchas para colocar libros, ropa ú otras cosas. *Armario de luna*, ropero que tiene espejo en la puerta.

ARMATOSTE m. Máquina ó mueble tosco. *Fig y fam.* Persona corpulenta é inútil. OBSERV. Es incorrecta la forma vulgar *armatroste.*

ARMAZÓN f. Armadura: *armazón de máquina. Amer.* Anaquelería. M. Esqueleto: *recio armazón.* Hácese también f. en esta acepc.

ARMELINA f. Especie de armiño de Laponia: *la armelina es blanca y finísima.*

ARMELLA f. Anillo de hierro con una espiga para clavarlo. PARÓN. **Argolla.**

ARMELLUELA f. Armella pequeña.

ARMÉNICO, CA adj. y **ARMENIO, NIA** adj. y s. De Armenia: *bol arménico.*

Armella.

ARMERA f. Percha para colocar armas.

ARMERÍA f. Museo de armas. Tienda del armero.

ARMERO m. Fabricante ó vendedor de armas. Aparato para tener las armas: *colocar el fusil en el armero.*

ARMÍFERO, RA y **ARMÍGERO, RA** adj. *Poét.* Que lleva armas: *ángel armífero. Fig.* Belicoso ó inclinado á la guerra.

ARMILAR adj. *Esfera armilar*, reunión de círculos de metal ó de cartón que representan el cielo y los diversos movimientos de los astros.

ARMILLA f. Nombre del astrágalo y la espina de la columna.

ARMILLADO, DA adj. Rodeado de anillos.

ARMIÑADO, DA adj. Guarnecido de armiños: *manto armiñado.*

Armiño.

ARMIÑO m. Mamífero de piel muy suave y delicada, parda en verano y blanquísima en invierno, excepto la punta de la cola, que es siempre negra. *Blas.* Figura del blasón.

ARMIPOTENTE adj. *Poét.* Poderoso en armas.

ARMISTICIO m. (del lat. *arma*, arma y *statio*, parada). Suspensión de hostilidades. PARÓN. **Armistic.**

ARMON m. *Artill.* Juego delantero de la cureña del cañón campaña.

ARMONÍA f. (gr. *harmonía*, arreglo). Combinación de sonidos agradables. *Armonía del estilo*, la producida por la feliz combinación de las sílabas y voces empleadas en él. *Fig.* Amistad y buena correspondencia: *vivir en armonía. Mus.* Arte de formar y enlazar los acordes. *Armonía imitativa*, conjunto de voces cuyo sonido imita algo el objeto que representan:

El ruido con que ruede la roca tempestad.
(ZORRILLA.)

Armonía preestablecida, sistema filosófico debido á Leibnitz, que supone correspondencia establecida por Dios entre las leyes del cuerpo y las del alma.

ARMÓNICA f. Instrumento músico compuesto de láminas de cristal de longitud desigual. *Armónica química*, dispositivo constituido por la llama de un aparato de hidrógeno que hace vibrar un tubo de vidrio que la rodea.

Armónica.

ARMÓNICAMENTE adv. m. De una manera armónica: *vivir armónicamente.*

ARMÓNICO, CA adj. Relativo á la armonía: *composición armónica.* M. *Mús.* Sonido agudo producido por la resonancia de otro.

ARMONIO m. Órgano pequeño y al cual se da el aire con un fuelle que se mueve con los pies.

Armonio.

ARMONIOSAMENTE adv. m. De una manera armoniosa: *colores armoniosamente unidos.*

ARMONIOSO, SA adj. Agradable al oído: *música armoniosa. Fig.* Que tiene armonía: *conjunto de colores armonioso.*

ARMONIZACIÓN f. Acción de armonizar.

ARMONIZAR v. a. Poner en armonía: *armonizar intereses opuestos.* V. n. Formar armonía: *colores que armonizan bien.* OBSERV. Es galicismo usar este verbo como reflexivo. *Mús.* Escribir los acordes correspondientes á una canturía.

ARMORIADO, DA adj. Galicismo por *blasonado.*

ARMORIAL m. Índice de armas y blasones: *el armorial de Francia.* OBSERV. Es voz tomada del francés, como las demás voces del blasón.

ARMORICANO, NA adj. y s. Bretón, de Armórica.

ARMUELLE m. Planta salsolácea comestible. Nombre del bledo, de la orzaga y otras plantas.

Armuelle.

ARNACHO m. Gatuña, planta.

ARNAUCHO m. *Per.* Especie de ají ó pimiento.

ARNAUTE adj. y s. Albanés, de Albania, comarca de Turquía.

ARNÉS m. Armadura: *vestir el arnés.* Pl. Guarniciones de las caballerías. SIMÓN. **Arreos.** *Fig. y fam.* Cosas necesarias para algún fin: *arneses para cazar.*

ÁRNICA f. (del lat. *ptarmica*, gr. *ptarmikê*, esternutatorio). Planta medicinal, cuyas flores y raíz tienen sabor acre, aromático, y olor fuerte, que hace estornudar. — La tintura de árnica es una infusión de flores de esta planta en alcohol. Aunque muy apreciada por el vulgo, es un medicamento de poca utilidad.

Árnica.

ARNICINA f. Principio extraído del árnica.

ARNILLO m. Pez de Cuba, parecido al barbero.

ARO m. Círculo ó anillo rígido de hierro, madera, etc.: *aro de cuba.*

Aros.

Digitized by Google

Digitized by Google

Chil. y *Biopl.* Arete, pendiente para las orejas. Planta aroidea, de raíz feculenta. *Fig. Entrar por el aro*, hacer algo por fuerza.

AROIDEAS f. pl. Familia de plantas que tienen por tipo el aro.

ARÓMA m. (gr. *arôma*, perfume). Perfume, olor muy agradable : *aroma ambarado*. F. Flor del aromo.

AROMATICIDAD f. Calidad de aromático.

AROMÁTICO, CA adj. Que tiene aroma ó es de la naturaleza del aroma : *hierbas aromáticas*.

AROMATIZACIÓN f. Acción de aromatizar.

AROMATIZANTE adj. Que aromatiza : *el anís es una planta aromatizante*.

AROMATIZAR v. a. Perfumar con aromas : *aromatizar una bebida con hinojo*.

AROMIA f. Mosca olorosa.

AROMO m. Especie de acacia, de flor olorosa.

AROMOSO, SA adj. Aromático : *flor aromosa*.

ARÓN m. Aro, planta aroidea.

ARPA f. (gr. *harpê*, hoz, gancho). Instrumento músico de cuerdas de forma triangular, que se toca con ambas manos. *Arpa colía*, instrumento músico que produce sonidos exponiéndolo á una corriente de aire. *Zool.* Género de moluscos marinos de concha estriada, que habitan el Océano Índico. (V. la lámina MOLUSCOS). *Fig. Tronar como arpa vieja*, acabar desastrosamente.

Arpa.

ARPADO, DA adj. Que remata en dientecillos como de sierra. *Poét.* Dícese de los pájaros de canto grato y armonioso : *el arpado ruiseñor*.

ARPADURA f. Araño ó rasguño.

ARPAR v. a. Arañar, rasguñar. Hacer tiras ó pedazos alguna cosa.

ARPEGIAR v. n. *Mús. Neol.* Hacer arpegios.

ARPEGIO m. (ital. *arpeggio*). *Mús.* Sucesión de los sonidos de un acorde : *un arpegio rápido*.

Arpegio.

ARPELLA f. Ave rapaz diurna, de color pardo.

ARPEO m. (gr. *harpê*, garfio). *Mar.* Garfio que se usa en las embarcaciones, para abordar á las del enemigo.

ARPÍA f. Ave fabulosa, con rostro de doncella y cuerpo de ave de rapiña. *Fig. y fam.* Mujer de muy mala condición ó muy fea y flaca. *Zool.* Especie de águila de América.

ARPILLAR v. a. *Mej.* Cubrir fardos con arpillera : *arpillar una caja*.

ARPILLERA f. Harpillera, tela.

ARPISTA com. Persona que toca el arpa : *una arpista hábil*.

ARPÓN m. (del gr. *harpê*, garfio). Dardo con ganchos para la pesca de los peces grandes. *Arq.* Grapa.

Arpón.

ARPONADO, DA adj. Parecido al arpón : *dardo arponado*.

ARPONAR y **ARPONEAR** v. a. *Neol.* Cazar con arpón : *arponear una ballena*.

ARPONERO m. El que pesca con arpón.

ARQUEADA m. Movimiento del arco que hiere las cuerdas de un instrumento músico. PASÓN. **Arcada.**

Arpón.

ARQUEAJE y **ARQUEAMIENTO** m. Arqueo, cubicación.

ARQUEAR v. a. Dar figura de arco : *arquear una vara de avellano*. *Amer.* Nausear. *Chil.* Hacer el arqueo en una caja ú oficina.

ARQUEO m. Acción de arquear. *Com.* Reconocimiento de los caudales y papeles que existen en la caja. *Mar.* Cabida de la nave.

ARQUEOLOGÍA f. (gr. *arkhaios*, antiguo, y *logos*, discurso). Estudio de los monumentos y cosas de la antigüedad : *arqueología mejicana*.

ARQUEÓLOGICO, CA adj. Relativo á la arqueología : *expedición arqueológica*.

ARQUEÓLOGO m. El que se dedica á la arqueología ó es muy sabio en arqueología.

ARQUERIA f. Conjunto de arcos de un edificio.

ARQUERO m. Cajero, el que cuida de la caja.

ARQUERO m. Soldado que peleaba con arco.

ARQUETA f. Arca pequeña.

ARQUETIPO m. Modelo, prototipo de una obra.

ARQUIDIÓCESIS f. Diócesis arquiepiscopal.

ARQUIEPISCOPAL adj. Arzobispal : *palacio arquiepiscopal*.

ARQUILLA f. Arca pequeña.

ARQUITECTO m. (gr. *arkhos*, jefe, y *tektôn*, obrero). El que ejerce la arquitectura.

Arquería.

ARQUITECTÓNICO, CA adj. Relativo á la arquitectura.

ARQUITECTURA f. Arte de construir edificios.

ARQUITECTURAL adj. *Neol.* Arquitectónico.

ARQUITRABE m. *Arq.* Parte interior del cornisamento, que descansa sobre el capitel de la columna.

ARQUIVOLTA f. *Arq.* Archivolta.

Arquitrabe.

ARRABÁ m. *Arq.* Adorno rectangular que circunscribe el arco de las puertas y ventanas árabes.

ARRABAL m. Barrio fuera del recinto de la población. Sitios extremos de una población. Población anexa á otra mayor : *los arrabales de Madrid*.

ARRABALERO, RA adj. Habitante de un arrabal. *Fig. y fam.* Vulgar, bajo, populachero.

ARRABIATAR v. a. *Amer.* Rentar las caballerías. **Arrabiatarse** v. r. Someterse servilmente á la opinión ajena.

ARRACACHA f. *Amer.* Planta umbelífera llamada también *apio*. *Fam. Col.* Sandez, tontería.

ARRACADA f. Pendiente, arete.

ARRACIMADO, DA adj. Dispuesto en forma de racimo : *flores arracimadas*.

ARRACIMARSE v. r. Unirse en racimo.

ARRACLÁN m. Árbol ramneo de cuya madera flexible se saca un carbón muy ligero.

ARRACHACA f. *Col.* Arracacha, umbelífera.

ARRÁEZ m. Caudillo árabe ó morisco. Capitán de barco morisco.

ARRAIGADAMENTE adv. m. Fijamente.

ARRAIGADAS f. pl. *Mar.* Cabos ó cadenas que sirven para asegurar las obencaduras de los mastelerosos.

ARRAIGADO, DA adj. Poseedor de bienes raíces. M. *Mar.* Amarradura de un cabo.

ARRAIGAMIENTO m. Arraigo de una planta.

ARRAIGAR v. n. Echar raíces : *el esqueje arraigó*. *Fig.* Hacerse muy firme, un vicio ó costumbre : *está costumbre no ha de arraigar*. *For.* Afianzar las resultas del juicio con bienes raíces ó por medio de depósito en metálico. **Arraigarse** v. r. Establecerse en un lugar, adquiriendo en él bienes raíces. CONTR. **Desarraigar.**

ARRAIGO m. Acción de arraigar : *planta de difícil arraigo*. Bienes raíces : *fianza de arraigo*.

ARRAIGOTE m. Planta rutácea de las Canarias.

ARRALAR v. n. Ralear, aclararse.

ARRAMBLAR v. a. Dejar un río cubierto el suelo de arena después de las avenidas. *Fig.* Arrastrar : *arrambló con todo*. **Arramblarse** v. r. Quedar el suelo cubierto de arena después de una avenida.

ARRANCACLAVOS m. Palanca de uña hendida.

ARRANCADA f. Arranque, acción de arrancar ó emprender la marcha un barco.

ARRANCADERA f. Esquila grande del ganado.

ARRANCADERO m. Punto desde donde se principia la carrera.

ARRANCADO, DA adj. *Fig. y fam.* Arruinado, pobre. *Blas.* Árbol que descubre sus raíces, y también cabeza ó miembro del animal, mal cortados.

ARRANCADOR, RA adj. y. s. Que arranca.

ARRANCAPINOS m. *Fig. y fam.* Hombre pequeño de cuerpo, mequetrefe.

ARRANCAR v. a. Sacar de raíz : *arrancar de cuajo una planta*. Sacar con violencia : *arrancar una muela*. *Fig.* Quitar con violencia, trabajo ó as-

Digitized by Google

lucia: *arrancar un permiso*. V. n. Partir de carrera. Emprender la marcha un barco, carro, caballo, etc. *Fam.* Salir de alguna parte. *Chil.* Huir, retirarse.

ARRANCASIEGA f. Acción de arrancar y segar á un tiempo las mieses.

ARRANCIARSE v. r. Enrancíarse.

ARRANCHAR v. a. *Mar.* Pasar muy cerca de una costa, cabo, bajo, etc. *Mar.* Cazar y braccar todo lo posible el aparejo de un buque. *Amer.* Arrebatar, quitar. *Cuba.* Perseguir á los negros cimarrones.

ARRANCHARSE v. r. Juntarse en ranchos: *soldados arranchados. Mej.* Acomodarse con uno para vivir con él.

ARRANQUE m. Acción de arrancar. *Fig.* Ímpetu, arrebato de cólera. *Fig.* Prontitud excesiva. *Fig.* Ocurrencia: *tener muchos arranques ingeniosos. Arg.* Principio de un arco ó bóveda.

ARRANQUERA f. *Amer.* Pobreza extremada.

ARRAPAR v. a. Arrebatar.

ARRAPIEZO m. Harapo, andrajo: *vestido de arrapiezos. Fig. y fam.* Persona pequeña y traviesa.

ARRAPO m. Harapo, arambel.

ARRAS f. pl. Lo que se da por prenda y señal de algún contrato. Monedas que, al celebrarse el matrimonio, entrega el desposado á la desposada.

ARRASADO, DA adj. Parecido al raso: *tela arrasada.* SIMÓN. **Satinado.**

ARRASADURA f. Rasadura.

ARRASAMIENTO m. Acción de arrasar.

ARRASAR v. a. Allanar la superficie de una cosa. Derribar, arruinar: *arrasar una población.* Rasar las medidas. Llenar una vasija hasta el borde. V. n. Despejarse el cielo. CONTR. **Nublarse.** Fig. *Arrasarse en lágrimas*, anegarse en llanto.

ARRASTRABLE adj. Que se puede arrastrar.

ARRASTRACULO m. *Mar.* Vela pequeña colocada debajo de la cangreja.

ARRASTRADAMENTE adv. *Fig. y fam.* Con trabajo ó escasez, infelizmente.

ARRASTRADERA f. *Mar.* Ala de trinquete. Cuerda guía de un globo aerostático.

ARRASTRADERO m. Camino por donde se efectúa el arrastre de maderas. Sitio por donde se sacan de la plaza de toros los animales muertos.

ARRASTRADIZO, ZA adj. Que se lleva á rastra.

ARRASTRADO, DA adj. *Fig. y fam.* Pobre, desarrapado: *una vida arrastrada. Fig. y fam.* Pícaro, bribón: *ser un arrastrado.* Dícese del juego en que es obligatorio servir á la carta jugada: *tute arrastrado.*

ARRASTRAMIENTO m. Acción de arrastrar.

ARRASTRAR v. a. Llevar una persona ó cosa por el suelo tirando de ella. *Fig.* Convencer, traer á uno á su dictamen: *su discurso arrastró á la multitud.* V. n. Caminar rozando con el cuerpo en el suelo: *las culebras arrastran.* Colgar hasta tocar el suelo: *arrastra el tapete.* En varios juegos, jugar carta que deben servir los demás jugadores. En el billar y el croquet, acompañar indebidamente la bola con el taco ó el mazo después de herirla. **Arrastrarse** v. r. *Fig.* Humillarse demasiado.

ARRASTRE m. Acción de arrastrar: *arrastre de maderas. Min.* Talud de las paredes de un pozo de mina. *Mej.* Molino para el mineral de plata.

Arrayán.

ARRATE m. *Ant.* Libra de diez y seis onzas.

ARRATONADO, DA adj. Roído de ratones: *queso arratonado, libro arratonado.*

ARRAYADOR m. *Ecuad.* Rasero para las medidas.

ARRAYÁN m. Arbusto mirtáceo de flores blancas y follaje siempre verde: *era el arrayán entre los griegos emblema de la gloria.* Nombre de otras mirtáceas del Perú y de Chile. *Salv.* Arbusto rosáceo, llamado también *guayabito.*

ARRAYANAL m. Terreno poblado de arrayanes.

¡ARRE! interj. usada para arrear á las bestias.

ARREA f. *Amer.* Recua.

ARREADA f. *Arg.* Acción de arrear.

ARREADO, DA adj. *Mej.* y *Per.* Flojo, perezoso.

ARREADOR m. Capataz, sobrestante. *Amer.* Latigo para arrear.

ARREAR v. a. Estimular á las bestias con la voz ó el látigo. *¡Arrea!* interj. *Fam.* Se emplea para meter prisa, ó manifestar admiración ó incredulidad. *Riopl.* Robar ganado. PARÓN. **Arriar.**

ARREBAÑADOR, RA adj. y s. Que arrebaña.

ARREBAÑADURA f. *Fam.* Acción de arrebañar. Pl. Residuos de un manjar que se arrebañan.

ARREBAÑAR v. a. Recoger alguna cosa sin dejar nada. Apurar el contenido de un plato.

ARREBATADAMENTE adv. m. Precipitadamente: *marcharse arrebatadamente.*

ARREBATADIZO, ZA adj. *Fig.* Que se arrebata fácilmente: *carácter arrebatadizo.* CONTR. **Tranquilo.**

ARREBATADO, DA adj. Precipitado: *ademán arrebatado.* Muy encendido: *rostro arrebatado.*

ARREBATADOR, RA adj. y s. Que arrebata.

ARREBATAMIENTO m. Acción de arrebatar. *Fig.* Furor, enajenamiento, éxtasis.

ARREBATAR v. a. Quitar con violencia: *arrebatar á uno la capa.* **Arrebatarse** v. r. Enfurecerse, irritarse: *arrebatarse en cólera.*

ARREBATIÑA f. Acción de recoger arrebatadamente una cosa que se disputan varios.

ARREBATO m. Arrebatamiento.

ARREBIATO m. *Venez.* Reata. OBSERV. Es voz sacada incorrectamente de *rabiatar.*

ARREBOL m. Color rojo de las nubes heridas del sol. Afeite encarnado: *darse arrebol á las mejillas.*

ARREBOLADO, DA adj. Pintado de arrebol: *señora arrebolada.*

ARREBOLAR v. a. Poner de color de arrebol. **Arrebolarse** v. r. Pintarse de arrebol.

ARREBOLERA f. Salserilla para el arrebol. Dondiego de noche, flor.

ARREBOZAR v. a. Rebozar, envolver, cubrir: *arrebozar con azucar.*

ARREBUJARSE v. r. Cubrirse bien y envolverse una persona con la ropa de la cama.

ARREBUÑAR v. a. *Fam.* Hacer un lío ó burujón: *ropa arrebuñada.*

ARRECIAR v. n. Hacerse cada vez más violenta una cosa: *arreciar la calentura.* CONTR. **Disminuir.** **Arreciarse** v. r. Fortalecerse, cobrar fuerzas.

ARRECIFE m. Camino ancho empedrado. Banco ó bajo de rocas ó poliperos á flor de agua.

ARRECIRSE v. r. Entumecerse por exceso de frío. OBSERV. Es verbo defectivo. V. AGUERRIR.

ARRECHUCHO m. *Fam.* Arranque: *tener un arrechucho de cólera. Fam.* Indisposición repentina y pasajera.

ARREDILAR v. a. Metec en redil.

ARREDONDEAR v. a. Redondear.

ARREDRAMIENTO m. Acción de arredrar.

ARREDRAR v. a. Apartar, separar. *Fig.* Amedrentar, atemorizar: *arredrarse uno ante el peligro.*

ARREGAZADO, DA adj. *Fig.* Remangado, levantado: *nariz arregazada.*

ARREGAZAR v. a. Recoger las faldas hacia el regazo. **Arregazarse** v. r. Arremangarse las faldas.

ARREGLADAMENTE adv. m. Con sujeción á regla, con orden y moderación.

ARREGLADO, DA adj. Sujeto á regla. *Fig.* Ordenado y moderado: *vida arreglada.*

ARREGLAR v. a. Sujetar á regla: *arreglar su vida.* Componer, ordenar, concertar: *arreglar un mueble roto.* **Arreglarse** v. r. Conformarse, seguir una regla: *arreglarse á, ó con, lo que uno tiene.* CONTR. **Desarreglar, desordenar.**

ARREGLO m. Acción de arreglar: *arreglo de cuentas.* Regla, orden, coordinación, Avenencia, conciliación: *llegar á un arreglo.* Loc. adv. *Con arreglo*, conformemente, según.

ARREGOSTARSE v. r. *Fam.* Engolosinarse ó aficionarse á una cosa.

ARREGOSTO m. *Fam.* Gusto que se tiene en hacer una cosa.

ARREJACAR v. a. Dar á los sembrados ya crecidos una labor que rompe la costra del terreno.

ARREJACO m. Vencejo, ave.

ARREJADA f. Paleta de hierro de la aguijada.

ARREJAQUE m. Fisga, garfio de hierro, que sirve para pescar. Vencejo, ave.

ARREJERAR v. a. *Mar.* Fondear con tres anclas.

ARRELLANARSE v. r. Extenderse en el asiento con toda comodidad: *arrellanarse en una butaca.*

Digitized by Google

Fig. Vivir uno en su empleo con gusto y sin ánimo de dejarle.

ARREMANGADO, DA adj. *Fig.* Levantado hacia arriba : *arremangado de nariz.*

ARREMANGAR v. a. Levantar, recoger hacia arriba : *arremangar las faldas.* **Arremangarse** v. r. *Fig. y fam.* Tomar una resolución enérgica.

ARREMANGO m. Acción de arremangar y parte de la ropa que se arremanga.

ARREMEDAR v. a. *Ant. Mej.* Remedar, imitar.

ARREMETEDERO m. *Mil.* Sitio donde puede arremeterse ó batacarse un lugar fuerte.

ARREMETEDOR, RA adj. y s. Que arremete.

ARREMETER v. a. Acometer con ímpetu : *arremeter con, ó contra, el enemigo.*

ARREMETIDA f. Ataque. Empujón ó empellón.

ARREMINGARSE v. r. *Chil.* Remilgarse.

ARREMOLINARSE v. r. Remolinarse una cosa.

ARRENDABLE adj. Que puede arrendarse ó aquilarse : *finca arrendable.*

ARRENDACIÓN f. Arrendamiento, alquiler.

ARRENDADERO m. Anillo al cual se atan las caballerías en los pesebres.

ARRENDADO, DA adj. Dícese de la caballería, que obedece á la rienda : *caballo arrendado.*

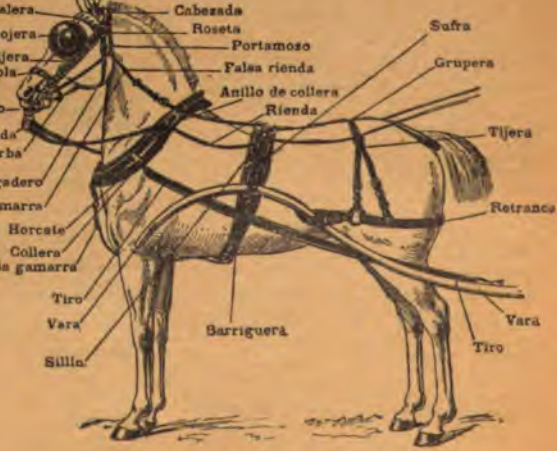
ARRENDADOR, RA m. y f. Persona que da en arrendamiento alguna cosa. Arrendatario, inquilino.

ARRENDADOR, RA adj. Que sabe arrendar un caballo. M. Arrendadero, anillo.

ARRENDAJO m. Pájaro parecido al cuervo, de color ceniciento pardusco, con una mancha azul en las alas. *Fig. y fam.* Persona que remeda á menudo á las demás.

ARRENDAMIENTO m. Acción de arrendar y precio en que se arrienda. SINÓN. **Alquiler.**

ARRENDAR v. a. Ceder á uno por cierto tiempo una cosa mediante pago de una renta. SINÓN. **Alquilar.** (OBSERV. Se *arriendan* fincas de que se saca alguna utilidad, mientras que se *alquilan* cosas que no producen ellas mismas nada.) Atar por las riendas una caballería. Enseñar al caballo á que obedezca á la rienda : *caballo bien arrendado.* IRREG. Pres. ind. : *arriendo, arriendas, arrienda, arrendamos, arrendáis, arriendan ;* imperf. : *arrendaba, arrendabas,* etc. ; pret. : *arrendé, arrendaste,* etc. ; fut. : *arrendaré, arrendarás,* etc. ; imper. : *arrienda, arrendad ;* pres. subj. : *arriende, arriendes, arriende, arrendemos, arrendéis, arrienden ;* imperf. subj. : *arrendara, arrendaras,* etc., *arrendaría, arrendarías,* etc., *arrendase, arrendases,* etc. ; fut. subj. : *arrendare, arrendares,* etc. ; p. p. : *arrendado ;* ger. : *arrendando.*



Arreos.

ARRENDAR v. a. Remedar á uno, hacerle burla.

ARRENDATARIO, RIA adj. y s. Que toma en arrendamiento una cosa : *compañía arrendataria.*

ARRENQUÍN m. *Cub.* Caballería que sirve de guía á la recua. *Fig.* Persona inseparable de otra.

ARREO m. Atavío, adorno. Pl. Guarniciones de las caballerías : *poner los arreos á la mula. Arg.* Recua.

ARREPÁPALO m. Especie de buñuelo.

ARREPASAR v. a. *Fam.* Repasar, volver á pasar.

ARREPENTIDA f. Mujer de mala vida que se arrepiente y se encierra en un monasterio.

ARREPENTIMIENTO m. Pesar de haber hecho una cosa. *Pint.* Enmienda que se nota en una pintura.

ARREPENTIRSE v. r. Pesarle á uno de haber hecho alguna cosa : *hacer arrepentirse á uno de su impudencia.* IRREG. Se conjuga como *sentir.*

ARREPISTAR v. a. Moler el trapo con que se fabrica el papel.

ARREPINTO m. Acción de arrepistar el trapo.

ARREPOLLADO, DA adj. Parecido al repollo.

ARREQUESONADO, DA adj. *Quim.* Parecido al requesón : *precipitado arrequesonado.*

ARREQUESONARSE v. r. Torcerse la leche.

ARREQUÍN m. *Cub.* Arrenquín.

ARREQUIVE m. Labor de algunos vestidos. Pl. *Fam.* Adornos ó atavíos : *ponerse uno todos sus arrequives. Fig. y fam.* Circunstancias ó requisitos.

ARRESTACIÓN f. Arresto, acción de arrestar.

ARRESTADO, DA adj. Audaz, arrojado : *hombre muy arrestado.* CONTR. **Cobarde, pusilánime.**

ARRESTAR v. a. Poner preso á uno. **Arrestarse** v. r. Arrojarse á una acción ardua : *arrestarse á un peligro.*

ARRESTO m. Acción y efecto de arrestar. Reclusión por un tiempo breve : *infligir á un militar quince días de arresto mayor.* SINÓN. **Detención.**

ARRESTO m. Arrojo, atrevimiento, audacia.

ARRETÍN m. Filipichín, tela.

ARRETRANCA f. *Amer.* Retranca ó atabarre.

ARREVESADO, DA adj. *Amer.* Enrevesado.

ARREZAFE m. Cardo borriquero.

ARREZAGAR v. a. Arremangar. Alzar, mover una cosa de abajo arriba : *arrezagar el brazo.*

ARRIA f. Recua de caballerías.

ARRIADA f. Riada.

ARRIÁN m. Especie de buitre de los Pirineos.

ARRIANISMO m. Herejía de Arrio. V. *Parte hist.*

ARRIAR v. a. *Mar.* Bajar las velas ó las banderas. *Mar.* Aflojar un cabo. PARÓN. **Arrear.**

ARRIARSE v. r. Inundarse, llenarse de agua.

ARRIATA f. y **ARRIATE** m. Terreno de un jardín, algo levantado del resto del suelo y destinado para plantar flores. Calzada, camino.

ARRIAZ m. Gavilan de espada, puño de espada.

ARRIBA adv. l. En lugar superior ó anterior : *subir arriba, lo arriba escrito. ¡Arriba!* interj. Se emplea para mandar á uno que se levante ó para excitarle á que haga algo. CONTR. **Abajo.**

Digitized by Google

ARRIBADA f. *Mar.* Llegada de la nave. Bordada que da un buque, dejándose ir con el viento.
ARRIBAJE m. Arribada, llegada de un barco.
ARRIBANO, NA adj. y s. *Per.* De la costa arriba. *Chil.* Del Sur. V. ABAJINO.
ARRIBANTE adj. y s. *Neol.* Que arriba ó llega. *Los nuevos arribantes*, los recién llegados.
ARRIBANZA f. *Neol.* Arribo, llegada.
ARRIBAR v. n. Llegar la nave al puerto: *arribar con retraso. Mar.* Dejarse ir con el viento.
ARRIBAZÓN f. Gran afluencia de peces que suele sobrevenir en las costas en ciertas épocas del año.
ARRIDEÑO, ÑA adj. y s. *Amer.* Aplícase á los habitantes de las tierras altas ó de las provincias de arriba en ciertos países.
ARRIDO m. Llegada: *el arrido de un paquebote.*
ARRIÉS m. Hebilla con que se sujeta á la silla la acción de los estribos.
ARRIDAR v. a. *Mar.* Tesar las jarcias del barco.
ARRIENDAR v. a. *Venez.* Arrendar el caballo, enseñarle á obedecer á la rienda.
ARRIENDO m. Arrendamiento, alquiler.
ARRIERAJE m. *Per.* Arriería.
ARRIERÍA f. Oficio de arriero.
ARRIERIL adj. *Fam.* Propio de arrieros.
ARRIERO m. (de *arría*, recua). El que conduce con bestias cargas de un lugar á otro.
ARRIESGABLE adj. Que se puede arriesgar.
ARRIESGADAMENTE adv. m. Con riesgo.
ARRIESGADO, DA adj. Aventurado, peligroso. Imprudente, temerario: *hombre muy arriesgado.*
ARRIESGAR v. a. Poner á riesgo: *arriesgar la vida.* **Arriesgarse** v. r. Exponerse.
ARRIMADA f. Carga de un horno de azogue.
ARRIMADERO m. Cosa que, para subir en ella, puede arrimarse á alguna parte.
ARRIMADILLO m. Estera ó friso, que se pone en una habitación, clavado en la pared.
ARRIMADIZO, ZA adj. Que puede arrimarse á alguna parte. *Fig.* Dícese del que, por su interés, se arrima á otro más poderoso.
ARRIMADOR m. Leño más grueso, que se pone en las chimeneas para apoyar sobre él los otros.
ARRIMADURA f. Arrimo, aproximación.
ARRIMAR v. a. Acercar. *Fig.* Arrinconar, abandonar. *Fig. y fam.* Dar un golpe, un puntapié. PARÓN. **Arrumar. Arrimarse** v. r. Apoyarse sobre alguna cosa. *Fig.* Juntarse con otros. *Fig.* Acogerse á la protección de uno. *Fig.* Acercarse á una cosa: *arrimarse al punto de la dificultad.* CONTR. **Alejar.**
ARRIMO m. Acción de arrimar. Cosa á que se arrima uno. *Fig.* Favor, protección: *Fulano tiene buen arrimo. Albañ.* Pared en que no carga peso.
ARRIMÓN m. El que está aguardando en la calle. *Estar de arrimón*, hacer el arrimón, aguardar.
ARRINCONADO, DA adj. Puesto en un rincón. *Fig.* Desatendido, olvidado.
ARRINCONAR v. a. Poner en un rincón: *arrinconar un mueble inútil. Fig.* Acosar. *Fig.* No hacer caso de uno: *arrinconar á un amigo.*
ARRINQUÍN m. *Ríopl. y Per.* V. ARRIQUÍN.
ARRIÑONADO, DA adj. De figura de riñón: *pedernales arriñonados.*
ARRIOSTRAR v. a. Poner riostras.
ARRIQUÍN m. *Hond. y Guat.* Persona que no se separa de otra, satélite. V. ARRENQUÍN.
ARRISCADAMENTE adv. m. Atrevidamente.
ARRISCADO, DA adj. Atrevido, resuelto. Ágil, gallardo, de buena presencia.
ARRISCADO, DA adj. Lleno de riscos: *monte arriscado. Amer.* Levantado: *nariz arriscada.*
ARRISCADOR, RA m. y f. Persona que recoge la aceituna al tiempo de varearla.
ARRISCAR v. a. Arriesgar. *Col. y Chil.* Arremangar: *nariz arriscada; arriscar el ala del sombrero.* **Arriscarse** v. r. Engreírse ó envanecerse. Despeñarse las reses por los riscos. *Fig.* Irritarse, encolerizarse. *Per.* Vestirse con esmero.
ARRITRANCA f. Retranca, arreo del caballo. *Amer. Fig.* Adorno de mal gusto.
ARRITRANCO m. *Amer.* Trasto viejo ó inútil.
ARRIVISTE m. (pal. fr.) Ambicioso sin escrúpulo.
ARRIZAFA f. Ruzafa, jardín ó parque árabe.

ARRIZAR v. a. *Mar.* Coger los rizos de las velas. *Mar.* Colgar una cosa en el buque, de modo que resista los balanceos. Atar, asegurar á uno.
ARROBA f. Peso de 25 libras.
ARROBADIZO, ZA adj. Que finge arrobarse.
ARROBADO, DA adj. Extático, suspenso.
ARROBADOR, RA adj. Que causa arrobamiento.
ARROBAMIENTO m. Éxtasis, suspensión.
ARROBARSE v. r. Enajenarse, extasiarse.
ARROBERO, RA adj. Que pesa una arroba.
ARRORO m. Arrobamiento, éxtasis.
ARROCABE m. *Arg.* Adorno á manera de friso.
ARROCADO, DA adj. De figura de rueca.
ARROCERÍA f. Plantación de arroz.
ARROCERO, RA adj. Relativo al arroz: *molino arrocero.* M. y f. Persona que cultiva ó vende arroz.
ARROCINA f. *Arg.* Granos de maíz molido.
ARROCINADO, DA adj. Que es parecido al rocín.
ARROCINAR v. a. *Fig. y fam.* Embrutecer. **Arrocinarse** v. r. *Fam.* Enamorarse ciegamente.
ARROCHELARSE v. r. *Venez.* Plantarse las caballerías. *Col.* Alborotarse los caballos.
ARRODEAMIENTO m. Turbación, mareo.
ARRODELARSE v. r. Cubrirse con una rodela.
ARRODILLADURA f. y **ARRODILLAMIENTO** m. Acción de arrodillar ó arrodillarse.
ARRODILLAR v. a. Hacer que uno hinque las rodillas. V. n. Ponerse de rodillas. **Arrodillarse** v. r. Ponerse de rodillas.
ARRODRIGAR y **ARRODRIGONAR** v. a. *Agr.* Poner rodrigones á las plantas para sostenerlas.
ARROGACIÓN f. Acción de arrogar.
ARROGANCIA f. Altanería, soberbia: *hablar con suma arrogancia.* CONTR. **Amenidad, afabilidad.**
ARROGANTE adj. Altanero, soberbio. Valiente, brioso. Gallardo, airoso. CONTR. **Cortés, afable.**
ARROGANTEMENTE adv. m. Con arrogancia.
ARROGARSE v. r. Atribuirse, apropiarse: *arrogarse poderes excesivos.* PARÓN. **Abrogar.**
ARROJADAMENTE adv. m. Con arrojo.
ARROJADIZO, ZA adj. Que se puede arrojar ó tirar: *arma arrojadiza.*
ARROJADO, DA adj. *Fig.* Resuelto, atrevido: *hombre muy arrojado de carácter.* CONTR. **Cobarde.**
ARROJADOR, RA adj. Que arroja ó tira.
ARROJAR v. a. Lanzar: *arrojar fuera.* **Arrojarse** v. r. Precipitarse: *arrojarse al mar, á pisar, por la ventana. Fig.* Resolverse á emprender algo.
ARROJO m. *Fig.* Osadía, intrepidez. SIÓN. **Atrevimiento.** CONTR. **Cobardía.**
ARROLLAR v. a. Envolver una cosa en forma de rollo: *arrollar un mapa.* Llevar rodando el agua ó el viento alguna cosa: *arrollar las piedras, los árboles. Fig.* Desbaratar ó derrotar: *arrollar al enemigo. Fig.* Confundir á uno en la discusión. *Arg.* Atropellar. PARÓN. **Arroyar, arrullar.**
ARROMADIZARSE v. r. Contraer un romadizo.
ARROMANZAR v. a. Poner en romance.
ARROMAR v. a. Poner roma ó chata una cosa. CONTR. **Apuntar.**
ARRONZAR v. a. *Mar.* Ronzar, mover con palancas. V. n. *Mar.* Caer el buque demasiado á sotavento.
ARROPAMIENTO m. Acción de arropar.
ARROPAR v. a. Cubrir, abrigar con ropa: *arroparse en la cama.* **Arroparse** v. r. Cubrirse con ropa.
ARROPAR v. a. Echar arrope al vino.
ARROPE m. Mosto cocido. *Farm.* Jarabe espeso: *arrope de moras. Amer.* Dulce de tuna y algarrobillo.
ARROPEA f. Grillete. Traba que se pone á las caballerías para que no se muevan.
ARROPERA f. Vasija para arrope.
ARROPÍA f. *Pr. And.* Melocoha.
ARROPIERO, RA m. y f. *Pr. And.* Persona que hace ó vende arropía.
ARROSTRAR v. a. *Fig.* Hacer cara, resistir un peligro. **Arrostrarse** v. r. Atreverse con alguno.
ARROW-ROOT (pal. ingl. — pr. *arrurut*). V. ARRUERUZ.
ARROYADA f. Valle por donde corre un arroyo. Surco ó canal que hace en la tierra un arroyo.
ARROYADERO m. Arroyada, surco.
ARROYAR v. a. Formar la lluvia arroyadas: *terreno muy arroyado.* PARÓN. **Arrollar, arrullar.**

Digitized by Google

Arroyarse v. r. Formarse arroyos en un terreno. Contraer roya las plantas : *trigo arroyado.*

ARROYO m. Riachuelo pequeño. *Riopl.* Río poco caudaloso pero navegable. Parte de la calle por donde corren las aguas. *Fig.* Afluencia de cualquier cosa líquida : *arroyos de sangre. Fig. Poner á uno en el arroyo,* ponerle en la calle.

Arroz.

ARROYUELA f. Salicaria.

ARROYUELO m. Arroyo muy pequeño.

ARROZ m. Planta gramínea que se cría en terrenos muy húmedos, y cuya semilla, blanca y harinosa, es comestible : *el arroz es el fondo de la alimentación de los chinos y japoneses. Arroz con leche* y, en Amer., *arroz de leche,* cierto plato dulce. *Agua de arroz,* bebida refrescante que se hace cociendo el arroz. *Polvo de arroz,* fécula de arroz que usan las mujeres en el tocador. *Fam.* *Huber arroz y gallo muerto,* ser espléndida y abundante una comida.

ARROZAL m. Campo de arroz. *Arg.* Mata de arroz.

ARRUAR v. n. *Mont.* Gruñir el jabalí acosado.

ARRUFAR v. a. *Mar.* Arquear alguna cosa. **Arrufarse** v. r. *Venez.* Embravecerse, irritarse.

ARRUGA f. Pliegue en la piel : *frente llena de arrugas.* Pliegue que se hace en la ropa. *Geol.* Pliegue de la corteza terrestre.

ARRUGADO, DA adj. Que tiene arrugas.

ARRUGAMIENTO m. Acción de arrugar.

ARRUGAR v. a. Hacer arrugas : *arrugar el entrecejo, arrugar un papel.* CONTR. **Aplanar.**

ARRUINADOR, RA adj y s. Que arruina.

ARRUINAMIENTO m. Acción de arruinar, ruina.

ARRUINAR v. a. Causar ruina. *Fig.* Destruir, ocasionar grave daño á algo : *arruinarse la salud.*

ARRULLADOR, RA adj. y s. Que arrulla.

ARRULLAR v. a. Enamorarse con arrullos las palomas. *Fig.* Dormir al niño con arrullos. *Fig.* y *fam.* Enamorar á una persona con palabras halagüeñas. PARÓN. **Arrollar, arroyar.**

ARRULLO m. Canto de las palomas. *Fig.* Canto grave y monótono con que se adormece á los niños.

ARRUMACO m. *Fam.* Demostración de cariño : *no me venga con arrumacos.*

ARRUMAJE m. *Mar.* Acción de arrumar las mercancías. *Mar.* Conjunto de nubes en el horizonte.

ARRUMAR v. a. *Mar.* Distribuir la carga en un buque. PARÓN. **Arrimar.**

ARRUMAZÓN f. *Mar.* Acción de arrumar. *Mar.* Conjunto de nubes en el horizonte.

ARRUMBAMIENTO m. Dirección ó rumbo.

ARRUMBAR v. a. Arrinconar una cosa como inútil en lugar excusado. *Fig.* Arrollar á uno en la conversación : *arrumbar á su adversario. Mar.* Marcar un objeto con la aguja náutica, según su rumbo.

ARRUNCHARSE v. r. *Col.* Hacerse un ovillo.

ARRUNFLAR v. a. En los juegos de naipes, juntar muchas cartas de un mismo palo.

ARRURRUZ m. (ingl. *arrow-root,* raíz de flecha). Fécula que se extrae de la raíz de una planta de la India : *sopa de arrurruz.*

ARSÁFRAGA f. Berrera, planta.

ARSENAL m. Establecimiento marítimo donde se fabrican y reparan embarcaciones : *los arsenales del Estado.* Depósito ó almacén general de armas. *Fig.* Conjunto ó depósito de noticias, datos, etc. : *esa obra es el arsenal de donde sacan sus noticias ciertos escritores.*

ARSENIATO m. Sal que deriva de la acción del ácido arsénico sobre una base : *arseniato de sosa.*

ARSENICAL adj. Que contiene arsénico : *pirita de cobre arsenical.*

ARSÉNICO m. (gr. *arsenikos,* fuerte, vigoroso). Cuerpo sólido á la temperatura ordinaria, de color gris de hierro y de brillo metálico. — Su densidad es 5,7; se volatiliza sin fundirse á un calor de 400°, esparciendo un olor aliáceo. No es venenoso por sí mismo, pero lo son sus ácidos. El contraveneno del arsénico es la leche.

ARSÉNICO, CA adj. Dícese de uno de los ácidos del arsénico, más oxigenado que el arsenioso.

ARSENICOFAGO, GA adj. y s. Que come arsénico por costumbre. — Los montañeses del Tirol suelen acostumbrarse á comer arsénico para evitar la opresión en las ascensiones.

ARSENIOSO, SA adj. Dícese de un ácido menos oxigenado que el ácido arsénico. Se designa generalmente con este nombre un óxido de arsénico que sirve comunmente para matar las ratas.

ARSENITO m. Sal formada por la acción del ácido arsenioso sobre una base.

ARSENIURO m. Combinación del arsénico con un metal : *arseniuro de níquel.*

ARSOLLA f. Arzolla, planta compuesta espinosa.

ARSONVALIZACIÓN (de *Arsonval,* n. pr.) f. *Neol.* Tratamiento terapéutico por las corrientes eléctricas de alta frecuencia.

ARTA f. Llantén, planta plantagínea.

ARTANICA y **ARTANITA** f. Pamporcino, planta.

ARTANTE m. *Col.* Matico, planta.

ARTE amb. Aplicación del entendimiento á la realización de una concepción. Habilidad : *tener el arte de una cosa. Bellas artes,* las que principalmente expresan la belleza. Se da principalmente este nombre á la pintura, la escultura, la arquitectura y la música : *Academia de bellas artes. Artes liberales,* aquellas que principalmente requieren el ejercicio del entendimiento. *Artes mecánicas,* aquellas en que principalmente se necesita el trabajo manual ó el uso de máquinas.

ARTEFACTO m. Máquina, armazón, mecanismo.

ARTEJO m. Nudillo, articulación de los dedos.

ARTEMISA f. (de *Artemis,* n. gr. de Diana). Planta compuesta, aromática y medicinal.

ARTERA f. Hierro con que marca cada uno su pan antes de enviarlo á un horno común.

ARTERAMENTE adv. m. Con artería ó astucia.

ARTERIA f. Vasos que llevan la sangre desde el corazón á las demás partes del cuerpo. — Las heridas en las arterias determinan hemorragia abundante, saliendo la sangre muy clara y á golpes. Es preciso atar el miembro herido entre el corazón y la cortadura y llamar inmediatamente al médico.

ARTERÍA f. Amaño, astucia. CONTR. **Sencillez.**

ARTERIAL adj. Relativo á las arterias : *la sangre arterial es más roja que la venosa.*

ARTERIALIZACIÓN f. Oxigenación de la sangre á su paso por los pulmones.

ARTERIALIZAR v. a. Transformar la sangre venosa en sangre arterial en los pulmones.

ARTERIOESCLEROSIS m. (del gr. *skleros,* duro). Endurecimiento de las arterias. — La arterioesclerosis, enfermedad de los ancianos, se combate hoy día por medio de la electricidad. V. ARSONVALIZACIÓN.

ARTERIOLA f. Arteria pequeña.

ARTERIOSO, SA adj. Arterial. Abundante en arterias : *tejido arterioso.*

ARTERITIS f. *Med.* Inflamación de las arterias.

ARTERO, RA adj. Mañoso, astuto, listo.

ARTESA f. Cajón de madera, que sirve para amasar el pan y para otros usos diversos.

Artesa.

ARTESANO, NA m. y f. Persona que ejercita un arte ú oficio meramente mecánico.

ARTESIANO, NA adj. (de *Artois,* n. geogr.). V. POZO ARTESIANO.

ARTESILLA f. Cajón que en las norias sirve de recipiente al agua que vierten los arcaduces.

ARTESÓN m. Artesa que sirve en las cocinas para fregar. *Arq.* Adornos con molduras, que se ponen en los techos y bóvedas. Artesonado. OBSERV. En el Ecuador suele usarse equivocadamente por bóveda ó arco.

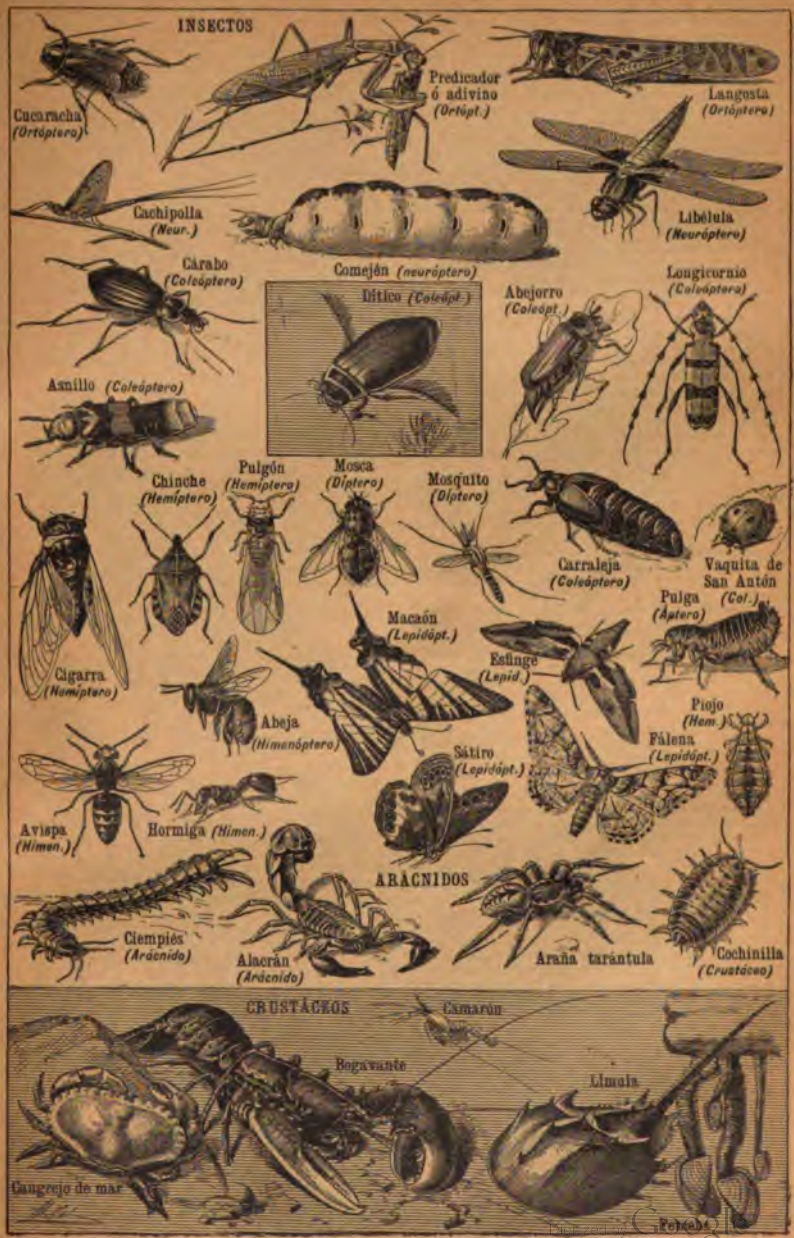
ARTESONADO, DA adj. *Arq.* Adornado con artesones. M. *Arq.* Techo adornado con artesones.

ARTESONAR v. a. Hacer artesones en un techo.

ARTESUELA f. Artesa pequeña.

ARTICA f. *Pr. Ar.* Artiga, acción de artigar.

Digitized by Google


INSECTOS
Cucaracha (Ortóptero)
Predicador ó adivino (Ortópt.)
Langosta (Ortóptero)
Cachipolla (Neur.)
Libélula (Neuróptero)
Cárabo (Coleóptero)
Comején (neuróptero)
Dítico (Coleópt.)
Abejorro (Coleópt.)
Longicornio (Coleóptero)
Asnillo (Coleóptero)
Chinche (Hemíptero)
Pulgón (Hemíptero)
Mosca (Díptero)
Mosquito (Díptero)
Carraleja (Coleóptero)
Vaquita de San Antón (Col.)
Pulga (Áptero)
Macaón (Lepidópt.)
Esfinge (Lepid.)
Cigarra (Hemíptero)
Abeja (Himenóptero)
Piojo (Hem.)
Fálena (Lepidópt.)
Sátiro (Lepidópt.)
Avispa (Himen.)
Hormiga (Himen.)
ARÁCNIDOS
Ciempiés (Arácnido)
Alacrán (Arácnido)
Araña tarántula
Cochinilla (Crustáceo)
CRUSTÁCEOS
Camarón
Bogavante
Limula
Cangrejo de mar

ÁRTICO, CA adj. Dícese del polo norte y de lo relativo á él : *círculo polar ártico, tierras árticas.*

ARTICULACIÓN f. *Zool.* Unión de dos huesos : *la articulación del codo.* SINÓN. **Coyuntura.** Unión de dos piezas : *la articulación de una biela.* División ó separación. Pronunciación clara y distinta de las palabras : *articulación silbante. Chil. For.* Pregunta ó interrogación. — Las heridas y golpes en las articulaciones exigen los mayores cuidados para evitar la coxalgia y los tumores blancos.

ARTICULADAMENTE adv. Con pronunciación clara y distinta : *hablar articuladamente.*

ARTICULADO, DA adj. Que tiene articulaciones : *tallo articulado.* Que forma palabras : *lenguaje articulado.* CONTR. **Inarticulado.** M. Conjunto ó serie de los artículos de un tratado, ley, reglamento, etc. : *el articulado de una ley.* Pl. *Zool.* Una de las cuatro grandes divisiones zoológicas, que comprende los animales de cuerpo dividido en anillos ó artículos. (Se subdivide en artrópodos y anélidos.)

ARTICULAR adj. Relativo á las articulaciones : *reumatismo articular.*

ARTICULAR v. a. Unir, enlazar : *articular dos piezas de una máquina.* Pronunciar clara y distintamente. *For.* Poner preguntas á cuyo tenor se han de examinar los testigos.

ARTICULISTA com. Persona que escribe artículos para un periódico. SINÓN. **Periodista.**

ARTÍCULO m. Artejo, nudillo. Una de las partes en que suelen dividirse los escritos. Objeto de comercio : *artículos de París. Gram.* Parte de la oración que se antepone al nombre para determinarlo. *Zool.* Articulación, juntura del cuerpo de los insectos. *Artículo de fe,* verdad que debemos creer como revelada por Dios. *Artículo de la muerte,* tiempo muy cercano á la muerte.

ARTÍFICE com. (lat. *artifex*). Persona que ejecuta una obra artística ó mecánica.

ARTIFICIAL adj. Hecho por mano del hombre : *flor artificial. Fuegos artificiales,* cohetes y artificios de fuego que se hacen en los regocijos públicos. *Fig.* Ficticio : *vida artificial.* CONTR. **Natural.**

ARTIFICIALISMO m. *Neol.* Carácter artificial.

ARTIFICIALMENTE adv. m. De manera artificial ó ficticio. CONTR. **Naturalmente.**

ARTIFICIO m. (lat. *ars,* arte, y *facere,* hacer). Arte, habilidad, con que está hecha alguna cosa. Aparato, mecanismo : *el artificio de Juanelo servía para elevar á Toledo las aguas del Tajo. Fig.* Disimulo, astucia, cautela, doblez. CONTR. **Sencillez, naturalidad.**

ARTIFICIOSAMENTE adv. De manera artificiosa.

ARTIFICIOSO, SA adj. Hecho con artificio. *Fig.* Disimulado, astuto, cauteloso : *conducta artificiosa.*

ARTIFLE m. V. ATIFLE.

ARTIGA f. Acción de artigar : *tierra artigada.*

ARTIGAR v. a. Quemar la maleza de un terreno.

ARTILUGIO m. Aparato de poca importancia.

ARTILLAR v. a. Armar de artillería las fortalezas ó los barcos : *artillar una fragata.*

ARTILLERÍA f. Parte del material de guerra que comprende los cañones, ametralladoras, etc. : *antes de la invención de la pólvora se entendía por artillería el conjunto de las máquinas que se usaban para lanzar proyectiles.* Pieza de artillería, cañón. — Divídese la artillería en *artillería de montaña,* la de pequeño calibre que es conducida en mulos, *artillería de plaza, de sitio, ó gruesa,* la que se compone de piezas de grueso calibre, y se emplea en el asedio de plazas fuertes, *artillería ligera, montada, rodada,* ó *volante,* la que se compone de piezas de mediano y pequeño calibre y acompaña la tropa en sus evoluciones.

ARTILLERO m. Soldado de artillería.

ARTIMAÑA f. Trampa. *Fam.* Artificio ó astucia.

ARTIMÓN m. *Mar.* Una de las velas de las galeras.

ARTINA f. Fruto del arto ó cambronera.

ARTIODÁCTILOS m. pl. *Zool.* Orden de mamíferos ungulados, de dedos pares (hipopótamo, buey).

ARTISTA com. Persona que se dedica á alguna de las bellas artes : *un artista concienzudo.*

ARTÍSTICAMENTE adv. m. Con arte, de una manera artística : *trabajar artísticamente.*

ARTÍSTICO, CA adj. Relativo á las artes : *obra artística.*

ARTO m. Cambronera, planta solanácea.

ARCOCÁRPEAS f. pl. (gr. *artos,* pan, y *carpos,* fruto). Género de ulmáceas de Oceanía que comprende los árboles del pan.

ARTOLAS f. pl. Especie de jamugas para transportar á dos personas.

ARTÓN m. Arto, cambronera, planta solanácea.

ARTRALGIA f. (gr. *arthron,* articulación, y *algos,* dolor). Dolor articular.

ARTRÍTICO, CA adj. *Med.* Concerniente á la artritis ó á las articulaciones.

ARTRITIS f. *Med.* Inflamación de las articulaciones. — Se combate la artritis con el descanso, los baños y los emolientes, así como con un tratamiento interno.

ARTROGRAFÍA f. (del gr. *arthron,* articulación). Descripción de las articulaciones.

ARTROLOGÍA f. Parte de la anatomía que estudia especialmente de las articulaciones.

ARTRÓPODOS m. pl. *Zool.* División del reino animal que comprende los articulados de cuerpo quitinoso, como los crustáceos, los insectos, etc.

ARUCO m. *Col.* y *Venez.* Ave zancuda de América, que lleva en la frente una especie de cuerno. SINÓN. **Kamichi, chajá, camungo.**

Aruco.

ARUERA f. *Riopl.* Aguaraibá, molle.

ARUGAS f. pl. Matricaria, planta compuesta.

ÁRULA f. *Arqueol.* Ara ó altar pequeños.

ARUÑAR v. a. Arañar.

ARUPO m. Planta oleácea de Colombia.

ARÚSPICE m. (lat. *haruga,* víctima, y *spicere,* ver, mirar). Sacerdote de la antigua Roma que examinaba las entrañas de las víctimas para hacer presagios. V. AUGUR (*parte hist.*).

ARUSPICINA f. Arte de los arúspices.

ARVEJA f. (lat. *ervilia*). Algarroba, planta leguminosa de semilla comestible. *Venez. Arg.* y *Col.* Guisante.

ARVEJAL Y ARVEJAR m. Terreno sembrado de arvejas.

ARVEJANA y **ARVEJERA** f. Arveja, algarroba.

ARVEJO m. Guisante.

ARVEJÓN m. *Pr. And.* Almorta, planta leguminosa.

ARVEJONA f. *Pr. And.* Arveja, algarroba.

ARVENSE adj. *Bot.* Que crece en los sembrados : *el guisante es planta arvense.*

ARVÍCOLA adj. Arvense.

ARZOBISPADO m. Dignidad de arzobispo. Territorio en que ejerce su jurisdicción.

Arveja.

ARZOBISPAL adj. Relativo al arzobispo : *dignidad arzobispal.* SINÓN. **Arquiepiscopal.**

ARZOBISPAZGO m. *Ant.* Arzobispado.

ARZOBISPO m. (gr. *arkhiepiskopos*). Obispo de una iglesia metropolitana.

ARZOLLA f. Planta compuesta muy espinosa. Uno de los nombres del cardo lechero.

ARZÓN m. Fuste de la silla de montar. PARÓN. **Ación.**

Ases.

AS m. Moneda de cobre de los romanos, que en los primeros tiempos pesaba una libra y luego mucho me nos. Carta de la baraja que tiene señalado un solo punto. Punto único de una de las caras del dado.

Digitized by Google

Digitized by Google

ASA f. Parte arqueada y saliente de una vasija por donde se toma ésta. Jugo que fluye de diversas umbelíferas. *Asa dulce*, gomorresina del laserpicio. *Asa fétida*, planta umbelífera de la que se saca una gomorresina amarillenta, de olor fétido y sabor amargo, usada en medicina como antiespasmódico. *Fr. Gram.* Acebo, planta ilicínea. PARÓN. **Haza.**

ASACIÓN f. *Farm.* Cocimiento que se hace de una cosa con su propio zumo.

ASADERO, RA adj. Á propósito para asarse : *peras asaderas.*

ASADO m. Carne asada : *servir un asado de vaca.*

ASADOR m. Varilla en que se pone al fuego lo que se quiere asar. Aparato que se emplea para asar.

ASADURA f. Conjunto de las entrañas del animal. (Úsase generalmente en pl.; en sing. designa los bofes y más especialmente el hígado.) *Pop.* Pesadez.

ASAETEADOR, RA adj. Que asaetea.

ASAETEAR v. a. Disparar saetas. Herir ó matar con saetas : *San Sebastián fué asaeteado. Fig.* Causar disgustos ó molestias á continuo.

ASAINETADO, DA adj. Parecido al sainete : *comedia asainetada.*

ASALARIAR v. a. Señalar salario ó jornal á una persona : *asalariar á un obrero.*

ASALTADOR, RA adj. y s. Que asalta ó acomete.

ASALTAR v. a. Acometer una fortaleza para entrar en ella por fuerza. Acometer, atacar : *fué asaltado el viajero por unos bandidos. Fig.* Sobrevenir una enfermedad, la muerte, un pensamiento, etc.

ASALTO m. Acción de asaltar : *dar el asalto. Esgr.* Combate cortés entre dos personas : *un asalto de florete.* Cierto juego de azar.

ASAMBLEA f. Reunión de gran número de personas. Reunión de personas que forman parte de un mismo cuerpo : *asamblea legislativa.*

ASAR v. a. Exponer al fuego un manjar crudo para que se torne comestible : *asar un pavo.* **Asarse** v. r. *Fig.* Sentir mucho calor.

ASARABÁCARA, ASÁRACA f. Ásaro.

ASARERO m. Endrino, ciruelo silvestre.

ASARGADO, DA adj. Dícese de los tejidos parecidos á la sarga : *tela asargada.*

ASARINA f. Planta escrofulariácea, de flores de color violado : *la asarina habita entre las peñas.*

ÁSARO m. (gr. *asaron*). Planta aristoloquiácea, de flores rojas : *el ásaro tiene olor fuerte y nauseabundo.*

ASATIVO, VA adj. *Farm.* Cocido con su propio zumo.

ASAZ adv. c. (del lat. *ad*, a, y *satis*, satisfecho). *Poét.* Bastante, harto : *se mostró asaz generoso conmigo.*

ASBESTINO, NA adj. Perteneciente al asbesto.

ASBESTO m. (gr. *asbestos*, incombustible). Mineral parecido al amianto, pero de fibras más rígidas.

ASCALONIA f. Chalote, especie de cebolla.

ASCÁRIDE f. (del gr. *askarizein*, agitarse). Lombriz intestinal. — Se combaten las ascárides con los calomelanos, la tanasia y el semen contra.

ASCENDENCIA f. Serie de ascendientes ó abuelos. CONTR. **Descendencia.**

ASCENDENTE adj. Que asciende ó sube.

ASCENDER v. n. Subir. *Fig.* Adelantar en dignidad : *Fulano ha sido ascendido á jefe.* IRREG. Se conjuga como *tender.*

ASCENDIENTE adj. Ascendente. M. Padre ó abuelo. CONTR. **Descendiente.** Influencia moral : *tener ascendiente sobre uno.*

ASCENSIÓN f. Acción de subir : *la ascensión de un globo.* Subida milagrosa de Jesucristo á los cielos. Fiesta con que se celebra este misterio : *la Ascensión cae un jueves, diez días antes de Pentecostés.* Exaltación á una dignidad : *ascensión al pontificado.* CONTR. **Descenso.** PARÓN. **Asunción.**

ASCENSIONAL adj. Dícese del movimiento de un cuerpo hacia arriba. Dícese de la fuerza que produce la ascensión : *la fuerza ascensional de un aerostato.*

ASCENSIONISTA com. *Neol.* Persona que hace una ascensión en globo.

ASCENSO m. Subida, adelanto de un empleado : *conseguir un ascenso inmerecido.* PARÓN. **Asenso.**

ASCENSOR m. Aparato para subir ó bajar automáticamente en los edificios : *ascensor hidráulico.*

Ascensor : A, jaula ; B, motor eléctrico ; C, sótano ; D, caja de la escalera.

ASCETA com. (del gr. *askein*, ejercitar). Persona que hace vida ascética.

ASCÉTICA f. Ascetismo, vida ascética.

ASCÉTICO, CA adj. Relativo al ascetismo : *libro ascético ; vida ascética.* PARÓN. **Acético.**

ASCETISMO m. Vida consagrada á los ejercicios piadosos.

ASCIDIA f. *Bot.* Hoja en forma de urna.

ASCIO, CIA adj. (gr. *a* priv., y *skia*, sombra). *Geogr.* Habitante de la zona tórrida cuyos cuerpos no proyectan sombra á mediodía.

ÁSCIRO m. Planta parecida al hipérico.

ASCÍTICO, CA adj. *Med.* Que padece ascitis.

ASCITIS f. *Med.* Hidropesía del vientre.

ASCLEPIADEO adj. Dícese de un verso de la poesía antigua.

ASCLEPIADEAS f. pl. Género de plantas de semilla sedosa, á que pertenecen la arauja, la mata de la seda y la cornicabra.

ASCO m. Repugnancia que causa el vómito. *Fig.* Impresión desagradable : *ese libro da asco. Fig. Estar hecho un asco*, estar muy sucio. *Hacer ascos*, despreciar sin gran motivo una cosa.

ASCOMICETOS m. pl. Orden de la clase de los hongos cuyo fallo se desarrolla en las materias en descomposición.

ASCUA f. Pedazo de cualquier materia sólida candente : *hierro hecho ascua. Fig. Ascua de oro*, cosa que brilla y resplandece mucho. *Fig. y fam. Estar en ascuas*, estar inquieto, sobresaltado.

ASEADAMENTE adv. m. Con aseo, limpiamente.

ASEADO, DA adj. Limpio, curioso : *niño aseado.* CONTR. **Sucio, desaseado.**

ASEAR v. a. Adornar, componer, limpiar.

ASECHADOR, RA adj. y s. Que asecha.

ASECHAMIENTO m. Asechanza.

ASECHANZA f. Engaño ó artificio que se hace para hacer daño á otro : *armar una asechanza.*

ASECHAR v. a. Armar asechanzas ó trampas contra uno. PARÓN. **Acechar.**

ASEDADO, DA adj. Parecido á la seda.

ASEDAR v. a. Poner suave como la seda : *asedar el cáñamo.* PARÓN. **Acedar.**

ASEDIADOR, RA adj. Que asedia, sitiador.

ASEDIAR v. a. Poner sitio á una plaza fuerte.

ASEDIO m. Acción y efecto de asediar ó sitiar.

ASEGLARARSE v. r. Relajarse el clérigo viviendo como seglar.

ASEGUNDAR v. a. Repetir un acto segunda vez.

ASEGURACIÓN f. Contrato de seguro.

ASEGURADOR, RA adj. y s. Que asegura.

ASEGURAMIENTO m. Acción de asegurar. Seguro, salvoconducto.

ASEGURAR v. a. Dar firmeza y seguridad á una cosa : *asegurar el edificio, asegurar la felicidad de uno. Fig.* Afirmar, garantizar : *aseguro lo que digo.* Obligarse á resarcir las pérdidas que pueda sufrir una cosa : *asegurar una casa contra el incendio.*

ASEGURO m. *Amer.* Barbarismo por *seguro.*

ASEIDAD f. (del lat. *a se*, por sí). *Teol.* Atributo de Dios, por el cual existe por sí mismo.

ASEMEJAR v. a. Hacer algo á semejanza. **Asemejarse** v. r. Tener semejanza con otra cosa.

ASENDEREADO, DA adj. Dícese del camino trillado. *Fig.* Agobiado de trabajo, perseguido, sin amparo : *vida asendereada.* SINÓN. **Acosado.**

Digitized by Google

ASENDEREAR v. a. Abrir senderos : *asenderear un bosque. Fig.* Perseguir á uno, acosarlo.

ASENSO m. Acción y efecto de asentir, consentimiento. CONTR. **Negativa.** PARÓN. **Ascenso.**

ASENTADA f. Tiempo que está sentada una persona : *de una asentada se comió medio carnero.*

ASENTADERAS f. pl. *Fam.* Nalgas.

ASENTADILLAS (Á) m. adv. Á mujeriegas.

ASENTADO, DA adj. Sentado. *Fig.* Estable, permanente : *negocio bien asentado.*

ASENTADOR m. El que asienta. Especie de formón que sirve al herrero para repasar la obra. Suavizador, cuero para suavizar las navajas.

ASENTAMIENTO m. Acción de asentar.

ASENTAR v. a. Poner en un asiento. Colocar sobre algo sólido : *asentar los cimientos. Fig.* Establecer : *asentar el real.* CONTR. **Levantar, alzar.** IRREG. Se conjuga como *alentar.*

ASENTIMIENTO m. Asenso, consentimiento.

ASENTIR v. n. Convenir con otro, ser de su parecer. IRREG. Se conjuga como *sentir.*

ASENTISTA m. El que hace asiento para el suministro de víveres ú otros efectos.

ASEÑORADO, DA adj. Que parece señor ó de señor, señoril : *modales aseñorados.*

ASEO m. Limpieza, curiosidad : *obrar con aseo.* CONTR. **Suciedad, desaseo.**

ASEPSIA f. (gr. *a* priv. y *sepsis*, infección). *Neol.* Conjunto de los métodos terapéuticos que eliminan los microbios sin auxilio de los antisépticos.

ASÉPTICO, CA adj. *Neol.* Que participa de las condiciones de la asepsia : *una cura aséptica.*

ASEPTIZAR v. a. *Neol.* Volver aséptico : *asepticar un escalpelo pasándolo por la llama.*

ASEQUIBLE adj. Que puede conseguirse. PARÓN. **Exequible.** CONTR. **Inasequible.**

ASERCIÓN f. Afirmación de alguna cosa.

ASERRADERO m. Sitio donde aserran la madera, la piedra ú otras cosas.

ASERRADIZO, ZA adj. Que puede ser aserrado : *madera aserradiza.*

ASERRADO, DA adj. Adj. Que presenta dientes como la sierra : *hoja aserrada.*

ASERRADOR, RA adj. Que asierra : *máquina aserradora.* M. El que se dedica á aserrar maderas.

ASERRADURA f. Corte que hace la sierra en la madera. Pl. Aserrín.

ASERRAR v. a. Cortar ó dividir con sierra la madera ú otra cosa. IRREG. Se conjuga como *cerrar.*

ASERRÍN m. Polvo que sale al aserrar madera.

ASERRUCHAR v. a. *Amér.* Cortar con serrucho.

ASERTIVAMENTE adv. m. Afirmativamente.

ASERTIVO, VA adj. Afirmativo : *proposición asertiva.* CONTR. **Negativo.**

ASERTO m. Aserción. CONTR. **Negación.**

ASERTORIO adj. Afirmativo, que afirma : *juramento asertorio.*

ASESAR v. n. (de *seso*). Adquirir seso ó cordura. PARÓN. **Acezar.**

ASESINAR v. a. Matar alevosamente. *Fig.* Causar viva aflicción ó grandes disgustos : *asesinar á disgustos.* PARÓN. **Acecinar.**

ASESINATO m. Acción de asesinar : *asesinato premeditado.*

ASESINO com. (ar *haschischin*; de *haschisch*, planta embriagadora). Persona que asesina : *ajusticiar á un asesino.* V. *Parte hist.*

ASESINO, NA adj. y s. Que mata, homicida : *mano asesina, puñal asesino.*

ASESOR, RA adj. Que asesora. Dícese del letrado que aconseja á un juez lego.

ASESORADO m. Cargo de asesor.

ASESORAL adj. Relativo al asesorado.

ASESORAR v. a. Dar consejo. **Asesorarse** v. r. Tomar consejo : *asesorarse con un abogado.*

ASESORÍA f. Empleo de asesor, asesorado.

ASESTADURA f. Acción de asestar.

ASESTAR v. a. Dirigir un arma : *asestar el cañón, la lanza contra uno.* Descargar un proyectil ó un golpe : *asestar un tiro, una pedrada. Fig.* Hacer tiro contra uno, intentar causarle daño : *asestar á uno rudos golpes en la cabeza.*

ASEVERACIÓN f. Acción de aseverar ó afirmar.

ASEVERADAMENTE adv. m. Con aseveración.

ASEVERAR v. a. (lat. *asseverare*). Afirmar, asegurar. CONTR. **Negar.**

ASEXUADO, DA adj. y **ASEXUAL** adj. Sin sexo.

ASFALTADO, DA adj. Revestido de asfalto. M. Acción de asfaltar.

ASFALTAR v. a. Revestir de asfalto una cosa.

ASFALTERO m. Obrero que se ocupa en asfaltar las calles.

ASFÁLTICO, CA adj. De asfalto.

ASFALTO m. Betún sólido, lustroso. — El asfalto se emplea en pavimentos, aceras y azoteas. Los egipcios lo usaban para embalsamar las momias.

ASFÍCTICO, CA adj. Relativo á la asfixia.

ASFIXIA f. (gr. *a* priv., y *sphuxis*, pulso). Suspensión de la respiración. *Asfixia local*, enfermedad que consiste en la gangrena de las extremidades. — La asfixia tiene lugar : por *sumersión*, es el caso de los ahogados; por *estrangulación*, ó *sofocación*, como en el garrotillo, ó por la *absorción* de un gas deletéreo. La asfixia suspende todos los fenómenos vitales. Para combatirla es preciso colocar al enfermo al aire libre, despojarle de sus vestidos, soplarle aire en los pulmones, practicar la tracción rítmica de la lengua (durante varias horas si es necesario) y restablecer la circulación de la sangre por medio de vigorosas fricciones; en ciertas circunstancias puede ser útil una sangría en el brazo.

ASFIXIADO, DA adj. Que padece asfixia.

ASFIXIANTE adj. Que asfixia : *gas asfixiante.*

ASFIXIAR v. a. Producir asfixia : *asfixiarse con ácido carbónico.*

ASFÍXICO, CA adj. Asfíctico, relativo á la asfixia.

ASFÓDELO m. (gr. *asphodelos*). Planta liliácea de hermosas flores cultivada en los jardines. SINÓN. **Gamón.**

Asfódelo.

ASGAR v. a. *Mej.* Barbarismo por *asir, coger.*

ASÍ adv. m. De esta manera. Conj. En consecuencia, por cuanto, de suerte que. Loc. adv. *Así, así*, tal cual, medianamente. *Así como*, de igual manera. *Así como así*, de todos modos. *Así que*, tan luego como, al punto que. *Así sea*, palabras que terminan la mayor parte de las oraciones.

ASIALIA f. (gr. *a* priv., y *sialia*, saliva). Disminución de la secreción salival.

ASIARCA m. Nombre del magistrado superior encargado de las fiestas y de los ritos religiosos en la antigua provincia romana de Asia.

ASIARCADO m. Funciones del asiarca.

ASIÁTICO, CA adj. y s. De Asia : *pueblos asiáticos. Fam.* Suntuoso : *lujo asiático.*

ASICIA f. (gr. *a* priv., y *sition*, alimento). Falta de apetito. SINÓN. **Anorexia.**

ASIDERA f. *Riopl.* Correón de la silla en que se afianza el lazo.

ASIDERO m. Parte por donde se ase una cosa. *Fig.* Ocasión ó pretexto : *aprovecharé este asidero.*

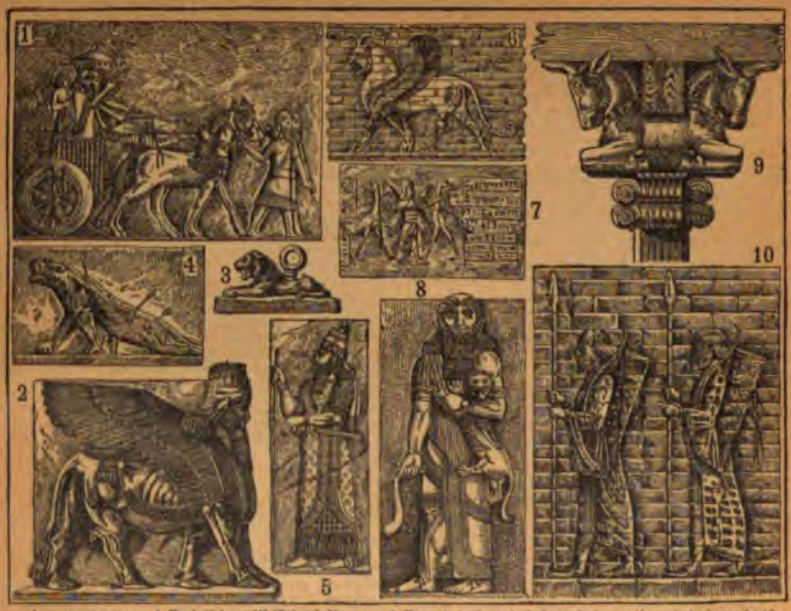
ASIDUAMENTE adv. m. Con asiduidad.

ASIDUIDAD f. (lat. *assiduitas*). Calidad de asiduo. CONTR. **Inexactitud, negligencia.**

ASIDUO, DUA adj. Frecuente, puntual, perseverante : *estudiante asiduo al estudio.* CONTR. **Inexacto, descuidado.**

ASIENTO m. Cosa que sirve para sentarse en ella : *tome Ud. asiento.* Poso de un líquido : *los asientos de la botella.* Contrato para proveer de víveres ó géneros : *tomar el asiento de un ejército.* Parte del freno, que entra en la boca de la caballería. Espacio sin dientes en la mandíbula de las caballerías. *Fig.* Estabilidad, permanencia. *Fig.* Cordura, prudencia : *hombre de asiento.* Pl. Perlas desiguales, chatas por un lado. Asentaderas, trasero. *Asiento de colmenas*, colmenar abierto. *Asiento de pastor*, mata leguminosa, espinosa, de flores azuladas.

Digitized by Google



ARTE ASIRIO Y PERSA: 1. Teglatfalasar III (British Museum); 2. Toro alado (Louvre); 3. León de bronce (Louvre); 4. Leona herida (British Museum); 5. Sargón (Louvre); 6. Grifo alado, frisa del palacio de Darío (Louvre); 7. Sello (Museo de la Haya); 8. Hércules Asirio; 9. Chapitel del palacio de Darío (Louvre); 10. Frisa de los arqueros (Louvre).

ASIGNABLE adj. Que se puede asignar ó señalar.

ASIGNACIÓN f. Acción de asignar. Salario.

ASIGNADO m. (fr. *assignat*). Nombre de los billetes que sirvieron de papel moneda en Francia durante la Revolución. *Ecuad.* Parte del salario de los empleados de las haciendas, pagadera en especies.

ASIGNAR v. a. Señalar, destinar: *asignar un sueldo.* OBSERV. Es galicismo en el sentido de *fijar, determinar: asignar límites al arte.*

ASIGNATARIO, RIA m. y f. *Amer.* Legatario.

ASIGNATURA f. (del lat. *assignatus*, asignado). Cualquiera de las materias que, durante el curso, debe explicar cada catedrático.

ASILADO, DA m. y f. *Neol.* Individuo recogido en un asilo.

ASILAMIENTO m. *Neol.* Acción de asilar.

ASILAR v. a. *Neol.* Dar asilo: *asilar á un condenado político.* Recoger en un asilo. **Asilarse** v. a. Recogerse en un asilo.

ASILO m. (gr. *asulon*, sitio inviolable). Refugio, retiro, amparo: *el asilo de la paz. Fig.* Amparo, protección. Establecimiento benéfico en que se albergan los ancianos y desvalidos. SIMÓN. **Refugio.**

ASILO m. (lat. *asilus*). Insecto díptero zoófago.

ASILLA f. Clavícula. Asa: *la asilla de un botón.*

ASIMETRÍA f. Falta de simetría.

ASIMÉTRICO, CA adj. Que carece de simetría.

ASIMIENTO m. Acción y efecto de asir. *Fig.* Adhesión, apego ó afecto.

ASIMILABILIDAD f. Calidad de asimilable: *todos los alimentos no tienen la misma asimilabilidad.*

ASIMILABLE adj. *Hist. Nat.* Que puede asimilarse: *carbono asimilable.*

ASIMILACIÓN f. Acción de asimilar.

ASIMILADOR, RA adj. Que asimila: *funciones asimiladoras, espíritu asimilador.*

ASIMILAR v. a. (lat. *ad*, á, y *similis*, semejante). Asemejar, comparar: *la embriaguez asimila el hombre á la bestia.* V. n. Ser semejantes dos cosas. **Asimilarse** v. r. *Hist. nat.* Apropiarse los órganos las substancias necesarias para su conservación ó desarrollo: *nuestro cuerpo se asimila los alimentos.* CONTR. **Diferenciar.**

ASIMILATIVO, VA adj. Que puede asimilar.

ASIMISMO adv. m. De este ó del mismo modo. También, además, igualmente.

ASIMPLADO, DA adj. Que parece simple ó tonto: *persona asimplada.* Que parece de simple: *niño de rostro asimplado.*

ASIMPLAR v. a. Volver simple ó tonto á uno.

ASÍNDETON m. (del gr. *a* priv., y *sundein*, unir, ligar). *Ret.* Figura que consiste en omitir las conjunciones para dar rapidez y energía á la frase.

ASÍNTOTA f. (del gr. *a* priv. y *sunpipteiu*, coincidir). *Geom.* Línea recta que, prolongada, se acerca indefinidamente á una curva, sin llegar nunca á encontrarla.

ASINTÓTICO, CA adj. *Geom.* Relativo á la asíntota: *espacio asintótico.*

ASINTOTISMO m. Propiedad de las asíntotas.

ASIR v. a. Coger, agarrar: *asir con los dientes.* Arraigar las plantas. **Asirse** v. r. Agarrarse de alguna cosa: *asirse de una cuerda. Fig.* Tomar ocasión para hacer lo que se quiere: *se asió del primer pretexto. Fig.* Reñir ó contender. IRREG. Pres. ind.: *ago, ases, ase, asimos, asís, asen;* imperf.: *asía, asías, asía, asíamos, asíais, asían;* pret.: *así, asiste, asió, asimos, asisteis, asieron;* fut.: *asiré, asirás,* etc.; imper.: *ase, asid;* pres. subj.: *aga, agas, aga, agamos, agáis, agan;* imperf. subj.: *asiera, asieras,* etc., *asiría, asirías,* etc., *asiese, asiese,* etc.; fut. subj.: *asiere, asieres,* etc.; p. p.: *asido;* ger.: *asiendo.*

ASIRIO, RIA adj. y s. De Asiria. — ARTE ASIRIO. Alcanzó en tiempos de Asurbanipalo su mayor perfección. Componíase el palacio asirio de una série de grandes salas reunidas por corredores, de as-

Digitized by Google

preto uniforme. Pero estaba adornado con profusión de esculturas; veíanse exteriormente figuras colosales de toros alados é interiormente se desarrollaban, en hermosísimos bajorrelieves, las victorias del príncipe. El empleo de los ladrillos esmaltados y la gran perfección de los bajorrelieves, producían un efecto decorativo muy hermoso.

ASIRIOLOGÍA f. Ciencia que se ocupa en el estudio de las antigüedades asirias.

ASIRIÓLOGO m. El que estudia la asiriología.

ASISTENCIA f. Acción de asistir. Socorro, favor, ayuda: *se debe asistencia á los desgraciados. Mej.* Pieza destinada para las visitas de confianza. *Asistencia pública*, en ciertos países, administración pública que tiene á su cargo los hospitales, los asilos, el socorro á los indigentes, etc.

ASISTENTA f. Mujer del asistente. Mujer que sirve interinamente como criada en una casa.

ASISTENTE adj. Que asiste. Soldado destinado á servir de criado á un oficial. Funcionario público que tenía en ciertos puntos las mismas atribuciones que el corregidor.

ASISTIR v. a. (lat. *ad*, á, y *sistere*, detenerse). Acompañar á uno en un acto público. Servir en algunas cosas ó interinamente: *estoy ahora sin criado, y me asiste el hermano de Pepe.* Socorrer, favorecer, ayudar: *asistir á un desgraciado.* Cuidar los enfermos: *le asiste un médico muy famoso.* V. n. Estar presente: *asistió á la escena.* En los juegos de naipes, echar cartas del mismo palo que el de la carta que se jugó primero.

ASISTOLIA f. (gr. *a* priv. y *sustolé*, contracción). Debilidad de las contracciones del corazón.

ASMA f. (gr. *asthma*). Enfermedad de los pulmones que se manifiesta por sofocaciones intermitentes: *el asma es frecuente en los ancianos.* — Los asmáticos deben evitar los cambios bruscos de temperatura, llevar vestidos de abrigo, pero ligeros y abstenerse de bebidas alcohólicas. El tratamiento más eficaz contra el asma es el sulfuroso.

ASMÁTICO, CA adj. Relativo al asma: *crisis asmática.* M. y f. Persona que la padece.

ASNA f. Hembra del asno, borrica. Pl. Vigas menores del tejado.

ASNACHO m. Mata leguminosa de flores amarillas. Uno de los nombres de la gatuña.

ASNADA f. *Fig. y fam.* Necedad.

ASNAL adj. Perteneciente ó relativo al asno: *música asnal. Fig. y fam.* Bestial ó brutal.

ASNALMENTE adv. m. *Fam.* Montado en un asno: *caballero asnalmente. Fig. y fam.* Brutalmente.

ASNALLO m. Asnacho, planta leguminosa.

ASNAUCHO m. *Amer.* Arnaucho, ají, pimiento.

ASNERÍA f. *Fam.* Conjunto de asnos. *Fig. y fam.* Necedad, tontería: *decir asnerías.*

ASNERIZO y **ASNERO** m. Arriero de asnos.

ASNICO m. *Pr. Ar.* Instrumento de cocina que sirve para afirmar el asador.

ASNILLA f. Puntal que se pone á un edificio.

ASNILLO m. Insecto coleóptero de Europa.

ASNINO, NA adj. *Fam.* Asnal: *la raza asnina.*

ASNO m. Animal solípedo doméstico, más pequeño que el caballo y de orejas muy largas. *Fig.* Persona ruda y de muy poco entendimiento: *¡qué asno es Fulano!* PROV. **Al asno muerto, la cebada al rabo**, es necedad empeñarse en aplicar remedio á las cosas, pasada la ocasión oportuna.

Asno.

ASOBARCAR v. a. *Fam.* Sobarcar.

ASOCARRONADO, DA adj. Que parece socarrón: *persona asocarronada, gesto asocarronado.*

ASOCIABLE adj. Que puede asociarse ó unirse.

ASOCIACIÓN f. Acción y efecto de asociar: *los beneficios de la asociación.* Conjunto de asociados: *asociación cooperativa. Asociación de las ideas*, noción psicológica mediante la cual evocan unas ideas las demás.

ASOCIADO, DA adj. y s. Dícese de la persona que acompaña á otra en alguna comisión. M. Socio. OBSERV. En la segunda acepción es un galicismo.

ASOCIAMIENTO m. Asociación.

ASOCIAR v. a. (lat. *ad*, á, y *socius*, compañero). Dar á uno compañero que le ayude en algún cargo ó comisión. Juntar una cosa con otra: *asociar sus esfuerzos.* **Asociarse** v. r. Reunirse una persona ó cosa con otra: *asociarse para un negocio.* Tomar uno un compañero que le ayude. CONTR. **Separar.**

ASOCIO m. *Col.* Asociación.

ASOLACIÓN f. Asolamiento.

ASOLADOR, RA adj. y s. Que asuela ó derriba.

ASOLAMIENTO m. Acción de asolar ó derribar.

ASOLANAR v. a. Dañar el viento solano alguna cosa: *asolanarse las mieses.*

ASOLAR v. a. Destruir, arruinar, arrasar: *el terremoto asoló la comarca.* Secar los campos el calor ó la sequía. **Asolarse** v. r. Posarse un licor. PARÓN. **Asolar.** IRREG. Se conjuga como *consolar.*

ASOLDADAR v. a. Asoldar.

ASOLDAR v. a. Tomar á sueldo, asalariar: *asoldar un regimiento.* IRREG. Se conjuga como *contar.*

ASOLEADA f. *Riopl.* y *Chil.* Insolación.

ASOLEADO, DA adj. *Hond.* Torpe.

ASOLEAR v. a. Dar el sol á una cosa: *casa muy asoleada.* **Asolearse** v. r. Acalorarse tomando el sol. Ponerse muy moreno de haber estado al sol. *Veter.* Contraer asoleo los animales.

ASOLEO m. *Veter.* Enfermedad de los animales, caracterizada por sofocación y palpitaciones.

ASOMA f. Ave muy común en Colombia.

ASOMADA f. Breve aparición: *hacer una asomada.* Paraje desde el cual se empieza á ver un lugar.

ASOMANTE adj. Que asoma.

ASOMAR v. n. Empezar á mostrarse alguna cosa: *asoma el sol.* V. a. Sacar una cosa por una abertura: *asomar la cabeza á la ventana.* CONTR. **Ocultar.**

ASOMBRADIZO, ZA adj. Espantadizo.

ASOMBRADOR, RA adj. Que asombra.

ASOMBRAR v. a. Hacer sombra una cosa á otra. Obscurecer un color mezclándolo con otro. *Fig.* Causar grande admiración ó extrañeza: *me asombra ver tanta gente.*

ASOMBRO m. Grande admiración ó extrañeza.

ASOMBROSAMENTE adv. m. De modo asombroso.

ASOMBROSO, SA adj. Que causa asombro. SINÓN. **Estupendo.**

ASOMO m. Indicio ó señal de alguna cosa. *Ni por asomo* loc. adv., de ningún modo.

ASONADA f. Motín, reunión turbulenta.

ASONANCIA f. Correspondencia de un sonido con otro. *Fig.* Correspondencia ó relación: *esto no tiene asonancia con lo que dijiste. Métr.* Semejanza de sonido entre las desinencias de vocablos que contienen las mismas vocales: *peleó, crisol, amor; alegría, Mesías, oliva. Ret.* Vicio que consiste en el uso inmotivado de voces asonantes.

ASONANTADO, DA adj. Que está en forma de asonante: *crónica asonantada.*

ASONANTAR v. n. Ser dos palabras asonantes: BUEY *asonanta con* FE. Incurrir en el defecto de la asonancia. V. a. Emplear una palabra como asonante de otra: *se puede asonantar* AVE *con* FÁCIL.

ASONANTE adj. y s. Dícese de la voz que tiene asonancia con otra: FIE Y LEY *son asonantes de café.*

ASONAR v. n. Hacer asonancia dos sonidos. IRREG. Se conjuga como *contar.*

ASORDAR v. a. Ensordecer: *ese ruido asorda.*

ASOROCHARSE v. r. *Amer.* Padecer del soroche. *Chil. Pop.* Ruborizarse.

ASOTANADO, DA adj. Hecho á modo de sótano.

ASOTANAR v. a. Hacer sótanos.

ASPA f. Conjunto de dos maderos atravesados en X: *San Andrés murió en el aspa.* Especie de devanaderas. Brazos de los molinos de viento. *Arg.* Cuerno.

ASPADERA f. Aspa, devanadera.

ASPADO, DA adj. y s. Penitente que, en semana santa, llevaba los brazos extendidos en forma de cruz, atados por las espaldas á un madero. *Fig. y fam.* Que no puede manejar con facilidad los brazos por estorbárselo el vestido: *le aspado en la levita.*

ASPADOR, RA adj. y s. Que aspa. M. Devanadera.

ASPÁLATO m. Planta parecida á la retama.

ASPALTO m. (al. *spalt*). *Pint.* Espalto, color.

Digitized by Google

ASPAMENTO m. *Arg.* Barbarismo por *aspaviento*.

ASPAR v. a. Hacer madeja el hilo. Clavar en un aspa á una persona. *Fig. y fam.* Mortificar á uno. V. r. *Fig.* Mostrar gran dolor: *aspárse á gritos.*

ASPARAGÍNEAS f. Género de plantas esmilaceas cuyo tipo es el espárrago.

ASPASIA f. Orquídea de flores muy hermosas.

ASPAVENTERO, RA adj. y s. Que hace aspavientos: *mujer muy aspaventera.*

ASPAVIENTO m. Demostración excesiva ó afectada: *hacer muchos aspavientos.*

ASPECTO m. (lat. *aspectus*). Apariencia: *el aspecto del campo, del mar. Fig.* Semblante: *hombre de aspecto sombrío. Bajo el aspecto* loc. adv., desde el punto de vista.

ASPERAMENTE adv. m. Con aspereza: *hablar asperamente.* CONTR. **Suavemente.**

ASPERARTERIA f. Traquearteria.

ASPEREAR v. n. Tener sabor áspero una cosa: *esta manzana asperea.*

ASPERETE m. Asperillo de algunas frutas.

ASPEREZA f. Calidad de áspero. Escabrosidad, desigualdad del terreno.

ASPERGES m. *Fam.* Antífona que comienza con esta palabra latina. *Fam.* Rociadura ó aspersión, y también hisopo. *Fig. Quedarse uno asperges*, quedarse sin lo que esperaba.

ASPÉRGULA f. Amor de hortelano, planta.

ASPERIEGO, GA adj. Dícese de una variedad de manzana de sabor áspero.

ASPERILLA f. Planta rubiácea de flores azuladas.

ASPERILLO m. Gustillo agrio de ciertas cosas: *el asperillo de la fruta verde.*

ASPERJAR v. a. (lat. *aspergere*). Rociar, regar.

ÁSPERO, RA adj. De superficie desigual ó rugosa: *madera áspera.* Escabroso. *Fig.* Desapacible al gusto ó al oído: *fruta, voz áspera. Fig.* Riguroso, rígido: *genio áspero.* CONTR. **Suave.**

ASPERÓN m. Roca arenisca que sirve para sillares, para afilar herramientas y para solar hornos.

ASPERRIMO, MA adj. Muy áspero. (P. us.)

ASPERSIÓN f. Acción de asperjar, rociadura.

ASPERSORIO m. Hisopo con que se asperja.

ASPERUELA f. Cola de caballo, planta.

ASPÉRULA f. Género de plantas rubiáceas. *Asperula olorosa*, la asperilla.

ÁSPID y **ÁSPIDE** m. (lat. *aspis*). Especie de víbora muy venenosa. Serpiente venenosa de Egipto, pequeña, de color verde amarillento y de cuello dilatable.

Aspid.

ASPILLERA f. *Fort.* Abertura larga y estrecha que se hace en el muro para poder disparar contra el enemigo. PARÓN. **Aspillera.**

ASPILLERAR v. a. Hacer aspilleras: *aspillerar una muralla.*

ASPIRACIÓN f. Acción de aspirar: *una aspiración profunda.* CONTR. **Espiración.**

ASPIRADO, DA adj. Dícese de la letra que puede aspirarse, como la *h*.

ASPIRADOR, RA adj. Que se pronuncia con aspiración: *letra aspirativa.*

ASPIRANTE adj. Que aspira: *bomba aspirante.* M. Empleado que no está admitido definitivamente.

ASPIRATIVO, VA adj. Que se pronuncia con aspiración: *letra aspirativa.*

ASPIRAR v. a. (lat. *ad*, á, y *spirare*, respirar). Atraer el aire á los pulmones. Pretender ó desear con ansia: *aspirar á los honores. Gram.* Pronunciar guturalmente: *la letra* h *se aspiró antiguamente en Castilla, y aun suelen aspirarla en Andalucía y Extremadura.* CONTR. **Espirar, soplar.**

ASPIRATORIO, RIA adj. Que concierne la aspiración: *movimiento aspiratorio.*

ASPIRINA f. Ácido acetilsalicílico, muy usado contra los dolores: *la aspirina es muy poco tóxica.*

ASPUDO, DA adj. *Arg.* De cuernos grandes.

ASQUEAR v. n. Tener asco de una cosa, mostrarlo.

ASQUEROSAMENTE adv. m. Sucíamente.

ASQUEROSIDAD f. Suciedad que da asco.

ASTA f. (lat. *hasta*). Lanza ó pica de los antiguos romanos. Palo de la pica, la lanza, la alabarda, etc. Lanza ó pica. Palo de la bandera. Mango ó cabo de una herramienta. Cuerno: *tomar el toro por las astas.* PARÓN. **Hasta.**

ÁSTACO m. (lat. *astacus*). Cangrejo de río.

ASTÁTICO, CA adj. Que presenta un estado de equilibrio indiferente: *sistema astático. Agujas astáticas*, sistema de dos agujas imanadas, colocadas una sobre otra en sentido contrario, de tal suerte que la tierra no ejerza acción alguna sobre ellas.

ASTEÍSMO m. *Ret.* Figura de retórica que consiste en dirigir delicadamente una alabanza con apariencia de reprensión.

ASTENIA f. (gr. *astheneia*). *Med.* Decaimiento considerable de fuerzas, debilidad.

ASTÉNICO, CA adj. y s. *Med.* Relativo á la astenia ó que la padece.

ASTER m. Género de compuestas á que pertenece la reina margarita.

ASTERIA f. Estrellamar, equinodermo. Variedad de ópalo.

Asteria.

ASTERISCO m. Signo ortográfico (*) que sirve para hacer llamada.

ASTERO m. Soldado romano de infantería que peleaba armado con un asta ó pica.

ASTEROIDE m. (gr. *aster*, astro, y *eidos*, forma). Nombre de los planetas muy pequeños, visibles sólo con telescopio, y cuyas órbitas se hallan comprendidas entre las de Marte y Júpiter. Nombre dado á los bólidos. — El mayor de los asteroides es 2000 veces menor que la tierra.

ASTIGMÁTICO, CA adj. Que padece astigmatismo: *ojo astigmático.*

ASTIGMATISMO m. Turbación de la vista producida por una irregularidad en la curvatura del cristalino.

ASTIL, y no **ÁSTIL** m. (lat. *hastile*). Mango de hacha azada, pico, etc. Varilla de saeta. Brazo del peso de cruz. Vara de hierro por donde corre el pilón de la romana. Eje córneo de la pluma.

ASTILLA f. Fragmento que salta de una cosa que se parte ó rompe: *astilla de palo, de pedernal.*

ASTILLAR v. n. Hacer astillas. *Mej.* Destrozar.

ASTILLAZO m. Golpe que da la astilla cuando salta: *recibir un astillazo en la frente.*

ASTILLEJOS m. pl. *Astron.* Cástor y Pólux, estrellas principales de la constelación de Géminis.

ASTILLERO m. Percha en que se ponen las picas y lanzas. Paraje donde se construyen y componen los buques. *Mej.* Lugar del monte en que se hace una corta de leña. *Fig. Estar en astillero*, encontrarse en situación brillante.

ASTILLÓN m. Astilla grande. Pedazo que salta de una piedra al labrarla.

ASTILLOSO, SA adj. Dícese de la madera que salta formando astillas y de la fractura así hecha: *madera astillosa.*

ASTRÁGALO m. Tragacanto. Cordón en forma de anillo que adorna las columnas y otros objetos cilíndricos. *Anat.* Hueso del pie.

A. Astragalos.

ASTRAKÁN m. Piel de cordero nonato, de lana muy rizada y preparada según cierto procedimiento.

ASTRAL adj. Relativo á los astros: *influencia astral. Lámpara astral*, la que, colgada del techo, no proyecta sombra alguna.

ASTREÑIR v. a. Astringir, apretar, estrechar. IRREG. Se conjuga como *ceñir.*

ASTRICCIÓN f. Acción de astringir.

ASTRICTIVO, VA adj. Que astringe ú obliga.

ASTRICTO, TA p. p. irreg. de *astringir.* Obligado: *astricto á un servicio.*

ASTRINGENCIA f. Calidad de astringente: *la astringencia del ácido gálico.*

ASTRINGENTE adj. Que astringe ó estrecha. CONTR. **Laxante.** — Los principales astringentes son el tanino, el ácido gálico, la quina, las sales metálicas y los ácidos muy aguados.

ASTRINGIR v. a. (lat. *ad*, á, y *stringere*, apretar). Apretar, estrechar los tejidos orgánicos. *Fig.* Sujetar, constreñir. CONTR. **Dispensar.**

Digitized by Google

ASTRIÑIR v. a. Astringir, apretar los tejidos. INGRS. Se conjuga como *tañer*.

ASTRO m. (lat. *astrum*). Cuerpo celeste. *Fig.* Gran belleza: *esta mujer es un astro.*

ASTROLABIO m. (gr. *astron*, astro, y *lambanein*, tomar). *Astron.* Antiguo instrumento para observar las alturas de los astros.

ASTRÓLATRA adj. y s. Adorador de los astros: *los caldeos eran astrólatras.*

ASTROLATRÍA f. Adoración de los astros.

ASTROLOGÍA f. (gr. *astron*, astro, y *logos*, discurso). Arte de predecir el porvenir por la observación de los astros. — La astrología pretendía descubrir el porvenir por la mera posición de los astros, como si éstos pudieran tener la menor influencia sobre los acontecimientos de nuestra vida. Nacida en Caldea, pasó la astrología á Egipto y de allí á Grecia, á Italia y á toda la Europa occidental. Parece increíble que hayan dado crédito á estas consejas hombres de tanta inteligencia como Tacito, Galiano, Santo Tomás de Aquino, Tico Brahe y Kepler. Cada príncipe tenía su astrólogo y no nacía personaje de alguna importancia sin que se hiciese establecer inmediatamente su horóscopo. Esta superstición absurda duró hasta el siglo XVII. Aun hoy día se atribuyen á la influencia de la luna ciertas manifestaciones de la locura (lunáticos) y es corriente decir de una persona que ha nacido con buena ó mala estrella.

ASTROLÓGICO, CA adj. Relativo á la astrología: *observación astrológica.*

ASTRÓLOGO m. El que se ocupa en astrología.

ASTRONOMÍA f. (gr. *astron*, astro, y *nomos*, ley). Ciencia que trata de los astros. — La astronomía nos enseña á determinar la posición relativa de los astros, su configuración, dimensiones, etc., así como las leyes de su movimiento. Piérdese su origen en la noche de los tiempos, pero créese que los griegos la tomaron de los egipcios, quienes á su vez la aprendieron de los caldeos. Pitágoras enseñaba el movimiento diurno de la tierra alrededor de su eje y su movimiento anuo alrededor del sol; reunió todos los astros, así como los planetas en un mismo sistema solar (140 antes de J. C.). Tolemeo, célebre astrónomo de la escuela de Alejandría estableció un sistema completo, que fué admitido por todas las naciones; pretendía, al revés de Pitágoras, que la tierra constituía el centro del sistema del universo, y que en torno suyo se movían los demás astros. En el siglo XV, demostró el astrónomo alemán Copérnico los errores de Tolemeo y volvió la ciencia astronómica á la doctrina de Pitágoras. (V. el mapa del Cielo en el arte correspondiente.)

ASTRONÓMICAMENTE adv. m. Según los principios de la astronomía.

ASTRONÓMICO, CA adj. Relativo á la astronomía: *observación astronómica.*

ASTRÓNOMO m. El que profesa la astronomía.

ASTROSAMENTE adv. m. Puerca, suciamente.

ASTROSO, SA adj. Desastrado, descuidado, sucio. Vil, despreciable. CONTR. **Cuidadoso.**

ASTUCIA f. (lat. *astutia*). Calidad de astuto. Ardid, maña. CONTR. **Candidez, lealtad.**

ASTUCIOSO, SA adj. Astuto, sagaz.

ASTURIANO, NA adj. y s. De Asturias.

ASTUTAMENTE adv. m. Con astucia.

ASTUTO, TA adj. Agudo, hábil: *el zorro es un animal muy astuto.* CONTR. **Cándido, leal.**

ASUETO m. Vacación corta que se da á los estudiantes: *día, tarde de asueto.*

ASUMIR v. a. (lat. *ad*, á, y *sumere*, tomar). Tomar para sí: *asumir la responsabilidad de un acto.* CONTR. **Rechazar.**

ASUNCIÓN f. Acción de asumir. Elevación al cielo de la Virgen Santísima. Fiesta con que la Iglesia la celebra. Obra de arte que representa la Asunción: *encima del altar hay una Asunción de Murillo.* PARÓN. **Ascensión.**

ASUNTO m. Materia de que se trata. Tema ó argumento de una obra: *asunto patético.* Lo que representa un cuadro ó escultura. Negocio.

ASURAMIENTO m. Acción de asurar ó quemar.

ASURAR v. a. Requemar los guisados. Abrasar los sembrados el calor excesivo: *las mieses se asuraron. Fig.* Inquietar mucho.

ASURCADO, DA adj. Rayado en forma de surco.

ASURCANO, NA adj. Dícese de las labores ó tierras contiguas y de sus dueños.

ASURCAR v. a. Surcar: *asurcar un campo.*

ASUSTADIZO, ZA adj. Que se asusta con facilidad: *caballo asustadizo.* CONTR. **Impávido.**

ASUSTAR v. a. Dar susto: *asustar á un perro.*

ATABACA f. *Pr. And.* Atarraga, olivardo.

ATABACADO, DA adj. Que tiene color de tabaco: *paño atabacado.*

ATABAIBA f. *Cuba.* Lirio, planta irídea.

ATABAL m. Instrumento músico á modo de tambor semiesférico de cobre, que se toca con dos varillas. SINÓN. **Timbal.**

Atabal.

ATABALEAR v. n. Piafar, patear el caballo.

ATABALERO m. El que toca el atabal.

ATABANADO, DA adj. Dícese del caballo de pelo sal picado de pintas blancas.

ATABARDILLADO, DA adj. Parecido al tabardillo: *tercianas atabardilladas.*

ATABE m. *Tecn.* Abertura que se suele dejar en las cañerías para desventarlas ó reconocerlas.

ATABERNADO, DA adj. Dícese del vino vendido por menor, según se hace en las tabernas.

ATABLADERA f. Tabla tirada por caballerías que sirve para allanar la tierra sembrada.

ATABLAR v. a. *Agr.* Allanar con la atabladera.

ATACABLE adj. Que puede ser atacado: *argumento atacable.* CONTR. **Inatacable.**

ATACADERA f. Barra para atacar los barrenos.

ATACADO, DA adj. *Fig. y fam.* Encogido, irresoluto. CONTR. **Atrevido.** *Fig. y fam.* Miserable, mezquino. CONTR. **Generoso.**

ATACADOR, RA adj. y s. Que ataca ó acomete. M. Barra para atacar los cañones de artillería.

ATACADURA y **ATACAMIENTO** m. Acción y efecto de atacar ó atacarse la ropa.

ATACAMEÑO, ÑA adj. y s. De Atacama.

ATACAR v. a. Acometer, embestir. *Fig.* Apretar ó estrechar á una persona en una discusión. *Quím.* Ejercer acción una substancia sobre otra: *el vitriolo ataca el hierro.* Meter el taco en un arma de fuego. (OBSERV. Son galicismos las frases: *atacar un dictamen* por *impugnarlo, atacar el trono* por *combatirlo.*) Abrochar el vestido: *atacarse los calzones.*

ATACO m. Lepidóptero de China, parecido al gusano de seda, que produce unos capullos muy grandes. — Un ataco de la India produce la seda llamada *tussah*; su mariposa mide 15 cm. de envergadura. El ataco del ailanto, que se cría en China, es una oruga de 8 cm. de largo, que prospera al aire libre y hasta soporta la lluvia.

ATADERAS f. pl. *Fam.* Ligas para las medias.

ATADERO m. Lo que sirve para atar. Parte por donde se ata algo. *Fig. No tener atadero*, no tener orden ni concierto: *ese asunto no tiene atadero.*

ATADIJO m. *Fam.* Lío pequeño y mal hecho.

ATADO, DA adj. *Fig.* Dícese de la persona que se embaraza por cualquier cosa. SINÓN. **Apocado.** M. Conjunto de cosas atadas: *un atado de ropa. Arg.* Cajetilla de cigarrillos.

ATADOR, RA adj. Que ata. M. Entre segadores, el que ata los haces ó gavillas. F. Máquina que ata las gavillas mecánicamente.

ATADURA f. Acción de atar: *una atadura apretada.* Cosa con que se ata. *Fig.* Unión ó enlace.

ATAFAGAR v. a. Sofocar: *este olor me atafaga.*

ATAFETANADO, DA adj. Semejante al tafetán.

ATAGALLAR v. a. *Mar.* Forzar de vela. V. n. *Cuba.* Desear con ansia una cosa.

ATAGUÍA f. Macizo de tierra con que se ataja el agua mientras se construye una obra hidráulica.

ATAHARRE m. Banda de cuero que sujeta la silla, y rodea los ijares y ancas de la caballería para impedir que el aparejo se corra hacia adelante.

ATAHONA f. Tahona. (P. us.)

ATAHORMA f. Águila de color ceniciento con pecho gris rojizo, cola blanca y tarsos amarillos.

Digitized by Google

ATAIRAR v. a. Hacer ataires: *ventana atairada.*

ATAIRE m. Moldura que se hace en las escuadras y tableros de las puertas ó ventanas.

ATAJA f. *Arg.* Atabarre.

ATAJADERO m. Caballón, lomo que se pone en las acequias para hacer entrar el agua en una finca.

ATAJADIZO m. Aquello con que se ataja. Sitio ó terreno atajado.

ATAJADOR, RA adj. y s. Que ataja. M. *Mej.* Arriero que dirige á los demás de la recua.

ATAJAPRIMO m. *Cuba.* Cierto baile popular.

ATAJAR v. n. Ir por el atajo. V. a. Salir al encuentro por algún atajo: *atajaron al fugitivo.* Separar parte de un sitio ó terreno por medio de un tabique, biombo, cancel, etc. Señalar en un escrito lo que se ha de omitir en la lectura. *Fig.* Cortar, impedir: *atajar el fuego, un pleito.* **Atajarse** v. r. *Fig.* Cortarse ó correrse de vergüenza ó miedo.

ATAJO m. Senda por donde se abrevia el camino: *tomar el atajo.* PROV.: **No hay atajo sin trabajo,** sin trabajo no se puede conseguir en poco tiempo lo que se quiere. OBSERV. No debe confundirse con *hatajo.* Por equivocación escriben muchos: *un atajo de disparates.*

Atalaya.

ATAJONA f. *Hond.* Látigo.

ATALAJE m. *Mil.* Atelaje de artillería. *Fig. y fam.* Ajuar ó equipo.

ATALANTAR v. a. Agradar, convenir. Alarantar, aturdir, atolondrar.

ATALAYA f. Torre en lugar alto, para registrar el campo. Altura desde donde se descubre mucho espacio de tierra ó mar. M. Hombre que registra desde la atalaya para avisar de lo que descubre.

ATALAYADOR, RA adj. y s. Que atalaya. *Fig. y fam.* Averiguador.

ATALAYAR v. a. Registrar desde una atalaya. *Fig.* Observar, espiar.

ATALAYERO m. Soldado que servía de atalaya.

ATALUDAR y **ATALUZAR** v. a. *Tecn.* Dar talud.

ATALVINA f. Talvina, gachas de almendras.

ATAMIENTO m. *Fig. y fam.* Cortedad de ánimo.

ATANASIA f. (gr. *athanasia*, inmortalidad). Hierba de Santa María, planta compuesta. Letra de imprenta, entre el texto y la lectura.

ATANOR m. Tubo ó cañería. Adúcar, cadarzo.

ATANQUÍA f. Cierto ungüento depilatorio antiguo. Adúcar, cadarzo, seda basta.

ATAÑER v. n. Tocar ó pertenecer: *esto no me atañe.* OBSERV. Es defectivo; sólo se emplea en las terceras personas.

ATAPIALAR v. a. *Ecuad.* Tapiar, cercar.

ATAPUZAR v. a. *Venez.* Atestar, llenar mucho.

ATAQUE m. Acción de atacar, agresión. Trabajos de trinchera para tomar una plaza. *Fig.* Acometimiento de una enfermedad: *ataque de calentura.*

ATAQUIZAR v. a. *Agric.* Amugronar.

ATAR v. a. Unir, enlazar con cuerda, cinta, soga, etc. *Fig.* Impedir ó quitar el movimiento. **Atarse** v. r. *Fig.* Embarazarse, no saber cómo salir de un apuro: *es hombre que no se ata por tan poco.*

ATARACEA f. Taracea, marquetería.

ATARACEAR v. a. Taracear.

ATARANTADO, DA adj. Picado de la tarántula. *Fig. y fam.* Inquieto y bullicioso: *un muchacho atarantado. Fig. y fam.* Aturdido ó espantado.

ATARANTAMIENTO m. Atolondramiento.

ATARANTAR v. a. Aturdir, atolondrar.

ATARAXIA f. (gr. *a* priv., y *tarassein*, conmover). Impasibilidad, frialdad. CONTR. **Sensibilidad.**

ATARAZANA f. Arsenal. Cobertizo de cordelero. *Pr. And.* Lugar donde se guarda vino en toneles.

ATARAZAR v. a. Morder, romper con los dientes.

ATARDECER v. impers. Tardecer, hacerse tarde. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

ATAREAR v. a. Señalar tarea á una persona. **Atarearse** v. r. Entregarse mucho al trabajo.

ATARJEA f. Cañería. *Mej.* Alcantarilla. *Per. y Riopl.* Depósito de agua que surte una población.

ATARQUINAR v. a. Llenar de tarquín.

ATARRAGA f. Olivarda, planta compuesta.

ATARRAGAR v. a. Preparar la herradura á martillazos para que se ajuste al casco de la bestia.

ATARRAJAR v. a. Atarrajar, labrar con terraja.

ATARRAYA f. Esparavel, cierta red arrojadiza.

ATARRILLAR v. a. *Venez.* Atabardillar.

ATARUGAMIENTO m. *Fam.* Cortedad, timidez.

ATARUGAR v. a. Asegurar con tarugos: *ataragar el bastidor de una puerta.* Tapar con tarugos los agujeros de los pilones, pilas. *Fig. y fam.* Hacer callar á alguno, dejándole sin saber que responder. SINÓN. **Apabullar.** *Fig. y fam.* Atestar, llenar. *Fig. y fam.* Atracar, hartar, atiragantar.

ATASAJADO, DA adj. *Fam.* Tendido sobre una caballería, terciado.

ATASAJAR v. a. Hacer tasajos la carne.

ATASCADERO m. Sitio donde se atascan los carruajes, las caballerías. *Fig.* Estorbo ó embarazo.

ATASCAMIENTO m. Atasco, estorbo, obstáculo.

ATASCAR v. a. Calafatear un buque. Obstruir ó cegar un conducto: *atascarse una cañería. Fig.* Poner embarazo, estorbar: *quedarse atascado en el discurso.* CONTR. **Desatascar.**

ATASCO m. Impedimento, estorbo, embarazo.

ATAÚD m. (pal. ár.) Caja donde se mete el cadáver para llevarlo á enterrar.

ATAUDADO, DA adj. Que tiene figura de ataúd.

ATAUJÍA f. (pal. ár.) Obra que los moros hacen de oro y otros metales embutidos en acero ó en cobre, y con esmaltes de varios colores: *puñal de ataujía.*

ATAURIQUE m. (pal. ár.) Labor en yeso que representa hojas y flores y de que usaban los moriscos para adornar sus edificios.

ATAVIAR v. a. Componer, adornar: *bien ataviado.*

ATÁVICO, CA adj. Relativo al atavismo.

ATAVÍO m. Compostura, aseo y adorno.

ATAVISMO m. Semejanza con los abuelos. *Bot. y Zool.* Tendencia de los seres mestizos á volver al tipo originario. — Á causa del atavismo no se reproducen por semilla ciertas variedades de plantas.

ATAXIA f. *Med.* Irregularidad en las funciones del sistema nervioso: *ataxia locomotriz.*

ATÁXICO, CA adj. y s. *Med.* Relativo á la ataxia.

ATECATE m. *Mej.* Agua en que la molendera se humedece las manos mientras hace tortillas de maíz.

ATECOMATE m. *Mej.* Vaso para beber agua.

ATEDIAR v. a. Causar tedio, aburrir, fastidiar.

ATEÍSMO m. (del gr. *a*, priv., y *theos*, Dios). Opinión ó doctrina del ateo.

ATEÍSTA adj. y s. Ateo, que no cree en Dios.

ATEÍSTICO, CA adj. Relativo al ateísmo.

ATEJE m. Árbol borragíneo de Cuba, de fruto colorado, dulce y gomoso.

ATEJO m. *Col.* Atado, lío, hatillo ó bulto.

ATELAJE m. Bestias de tiro. Es voz de artillería. Arreos, guarniciones de las bestias de tiro.

ATELANA f. pl. Piezas cómicas de los latinos semejantes al sainete.

ATELES m. Variedad de mono, llamado también *mono araña.*

Ateles.

ATEMORIZAR v. a. Causar temor, asustar.

ATEMPERACIÓN f. Acción de atemperar.

ATEMPERANTE adj. Que atempera ó modera.

ATEMPERAR v. a. Moderar, templar. Acomodar una cosa á otra.

ATENACEAR y **ATENAZAR** v. a. Atormentar con tenazas. *Arg.* Mortificar.

ATENCIÓN f. Aplicación de espíritu. CONTR. **Distracción.** Cortesanía, urbanidad. Negocios, ocupaciones: *tener muchas atenciones.* CONTR. **Distracción, inadvertencia.** *En atención* loc. adv., atendiendo, teniendo presente.

ATENDEDOR m. El que atiende en la imprenta.

ATENDER v. n. Aplicar el entendimiento á un objeto. Tener en cuenta una cosa. Cuidar de una persona: *nadie me atiende.* En las imprentas, *leer el original mientras el corrector lee las pruebas.* CONTR. **Desatender.** IRREG. Tiene la irreg. de *tender.*

Digitized by Google

ATENDIBLE adj. Digno de atención ó de ser atendido: *razones atendibles.*

ATENEBRARSE v. r. y defect. Entenebrecerse

ATENEÍSTA com. Socio de un ateneo.

ATENEO m. Nombre de algunas corporaciones científicas ó literarias, y local en donde se reúnen.

ATENERSE v. r. Arrimarse, adherirse á una persona ó cosa: *atenerse á lo que uno conoce.* Ajustarse, sujetarse á alguna cosa: *atenerse á una orden, á lo dicho.* IRREG. Tiene la irreg. de *tener.*

ATENIENSE adj. y s. De Atenas, ciudad griega.

ATENOR m. Atanor, cañería.

ATENTACIÓN f. Atentado, procedimiento ilegal.

ATENTADAMENTE adv. m. Contra el orden ó forma legales.

ATENTADO m. Procedimiento ilegal. Acto criminal dirigido contra las personas ó las cosas: *atentado anarquista.*

ATENTADO, DA adj. Cuerdo, prudente, moderado: *muchacho poco atentado.* Hecho con tiento.

ATENTADOR, RA adj. y s. Que atenta.

ATENTAMENTE adv. m. Con atención.

ATENTAR v. a. Ejecutar una cosa ilegal. Intentar cometer delito: *atentó contra la vida de su hermano.* **Atentarse** v. r. Templarse, moderarse. IRREG. Tiene en la últ. acepción la irreg. de *alentar.*

ATENTATARIO, RIA adj. Que implica atentado: *medida atentatoria.*

ATENTO, TA adj. Que tiene fija la atención en alguna cosa: *atento al menor ruido.* Cortés, urbano, comedido. CONTR. **Desatento.** Adv. m. En atención.

ATENUACIÓN f. Acción de atenuar. *Ret.* Figura que consiste en no expresar adrede todo lo que se quiere dar á entender: *no soy tan feo; en esto no os alabo.* CONTR. **Agravación.**

ATENUADO, DA adj. Que se atenúa, disminuye desde la base: *tallo atenuado.*

ATENUANTE adj. Que atenúa: *circunstancias atenuantes.* CONTR. **Agravante.**

ATENUAR v. a. (lat. *ad*, á, y *tenuis*, tenue). Poner tenue, sutil ó delgado. Minorar ó disminuir: *atenuar la culpa.* CONTR. **Agravar.**

ATENUATIVO, VA adj. Que atenúa.

ATEO, A adj. y s. Que niega la existencia de Dios.

ATEPERETARSE v. r. *Hond.* Obrar sin tino.

ATEPOCATE m. *Méj.* Renacuajo.

ATERCIANADO, DA adj. Que padece tercianas.

ATERCIOPELADO, DA adj. Semejante al terciopelo: *papel aterciopelado, alfombra aterciopelada.*

ATERCIOPELAR v. a. Poner como terciopelo.

ATERIMIENTO m. Pasmo causado por el frío.

ATERIRSE v. r. Pasmarse de frío. OBSERV. Es defectivo; solo se usa en los tiempos que tienen en la desinencia la vocal *i.* V. AGUERRIR.

ATERMAL adj. Dícese del agua mineral fría.

ATÉRMANO, NA y **ATÉRMICO, CA** adj. (gr. *a* priv., y *thermé*, calor). *Fís.* Que difícilmente da paso al calor: *el cristal es atérmano.* CONTR. **Diatérmano.**

ATERRADOR, RA adj. Que aterra ó espanta: *noticia aterradora.*

ATERRAJAR v. a. *Teen.* Labrar con la terraja.

ATERRAJE m. *Mar.* Desembarco.

ATERRAMIENTO m. Derribo. [P. us.]

ATERRAR v. a. Echar por tierra. *Mej.* Llenar de tierra. V. r. *Mar.* Arrimarse á tierra, abordar. IRREG. Se conjuga como *cerrar.*

ATERRAR v. a. Causar terror: *el golpe le aterró.*

ATERRONAR v. a. Hacer terrones una cosa: *aterronar un pilón de azúcar.*

ATERRORIZADOR, RA adj. Aterrador.

ATERRORIZAR v. a. Aterrar, espantar.

ATESAR v. a. *Mar.* Poner tirante ó tiesa una cosa: *atesar un cabo.* PARÓN. **Atezar.** IRREG. Se conjuga como *confesar.*

ATESORAMIENTO m. Acción de atesorar.

ATESORAR v. a. Reunir y guardar dinero. *Fig.* Tener muchas cualidades. CONTR. **Derrochar.**

ATESTACIÓN f. *For.* Deposición de testigo: *falsa atestación.* CONTR. **Denegación.**

ATESTADO m. Instrumento en que se da fe de un hecho por autoridad competente.

ATESTADO, DA adj. Testarudo, terco, obstinado.

ATESTADURA f. y **ATESTAMIENTO** m. Acción y efecto de atestar ó rellenar una cosa.

ATESTAR v. a. Llenar, henchir: *atestar de lana un costal.* Rellenar las cubas de vino para suplir las mermas. *Fig. y fam.* Atracar, hartar. IRREG. Se conjuga como *manifestar.*

ATESTAR v. a. (lat. *ad*, á, y *testis*, testigo). *For.* Testificar: *atestar un hecho.* CONTR. **Negar.**

ATESTIGUACIÓN f. y **ATESTIGUAMIENTO** m. Acción de atestiguar: *una atestiguación dudosa.*

ATESTIGUAR v. a. Declarar como testigo.

ATETADO, DA adj. De figura de teta.

ATETAR v. a. Amamantar.

ATETEPIZ m. Especie de escarabajo de Méjico.

ATETILLAR v. a. *Agr.* Cavar alrededor de los árboles, dejando un poco de tierra junto al tronco.

ATEZADO, ZA adj. De color negro.

ATEZAMIENTO m. Ennegrecimiento.

ATEZAR v. a. Ennegrecer. **Atezarse** v. r. Ponerse moreno. PARÓN. **Atesar.**

ATIBORRAR v. a. Llenar de borra muy apretada: *atiborrar un cojincillo. Fig. y fam.* Atracar, hartar: *atiborrarse de fruta.*

ATICISMO m. Delicadeza, elegancia que caracteriza á los escritores atenienses de la edad clásica y, p. ext., á los clásicos de cualquier época ó país.

ATICISTA m. *Neol.* Escritor que procura reproducir en sus obras la delicadeza ática. SINÓN. **Purista.**

ÁTICO, CA adj. y s. De Ática ó de Atenas: *gusto ático. Sal ática,* chiste delicado peculiar de los atenienses. M. *Arq.* Cuerpo de arquitectura que disimula el tejado.

A, Ático.

ATIERRE m. *Min.* Derrumbamiento en una mina.

ATIESAR v. a. Poner tieso. CONTR. **Aflojar.**

ATIFLE m. Cuña de barro que ponen los alfareros en el horno para evitar que se peguen al cocerse las piezas. SINÓN. **Artifle.**

ATIGRADO, DA adj. Manchado como la piel del tigre: *piel atigrada, caballo atigrado.*

ATIGRAR v. a. *Neol.* Manchar una cosa como la piel del tigre: *atigrar una piel.*

ATILDADURA f., y **ATILDAMIENTO** m. Acción de atildar ó atildarse.

ATILDAR v. a. Poner tildes á las letras. *Fig.* Reparar, notar, censurar: *atildar las acciones, los movimientos, las palabras. Fig.* Componer, asear: *atildarse mucho.* SINÓN. **Emperejilarse.**

ATINADAMENTE adv. m. Con tino.

ATINAR v. a. Acertar: *atinar con la solución.*

ATÍNCAR m. Uno de los nombres del bórax.

ATINCONAR v. a. *Min.* Estibar, apuntalar.

ATINGENCIA f. *Mej.* Tino, acierto. *Mej.* y *Arg.* Conexión, relación. *Per.* Incumbencia.

ATIPLAR v. a. Levantar el tono de un instrumento hasta el tiple. **Atiplarse** v. r. Subir el instrumento, ó la voz, del tono grave al agudo.

ATIRANTAR v. a. Poner tirante alguna cosa.

ATIRICIARSE v. r. Contraer ictericia.

ATISBADERO m. Sitio desde donde se atisba.

ATISBADOR, RA adj. Que atisba ó observa.

ATISBADURA f. Acción de atisbar, acecho.

ATISBAR v. a. Mirar, observar, acechar.

ATISBO m. Atisbadura, acecho, acción de atisbar.

ATISUADO, DA adj. Dícese del tejido parecido al tisú.

ATIVAR v. a. *Amer.* Estibar la carga del barco.

ATIZADERO m. Instrumento para atizar.

ATIZADOR, RA adj. y s. Que atiza la lumbre. M. Atizadero, hurgón.

ATIZAR v. a. Remover el fuego para que arda más. Despabilar la luz. *Fig.* Fomentar, avivar: *atizar los odios. Fig. y fam.* Dar pegar: *atizar un puntapié. ¡Atiza!* interj. V. ¡AREA!

ATIZAR v. a. *Mej.* Limpiar con tiza alguna cosa.

ATEZONAR v. a. *Albañ.* Colocar las piedras á tizón. *Albañ.* Emportrar un madero en la pared. **Atizonarse** v. r. Contraer tizón los cereales.

Atlante.

ATLANTE m. *Arq.* Nombre de las estatuas de hombres que sustentan sobre sus hombros ó cabeza los arquitrabes de las obras.

Digitized by Google

ATLÁNTICO, CA adj. Perteneciente al monte Atlas ó al Atlántico. (V. *Parte hist.*) *Arq.* Orden de arquitectura que se diferencia del toscano y dórico en tener atlantes en vez de columnas.

ATLAS m. Colección de mapas geográficos. Colección de láminas que acompañan una obra. *Anat.* Primera de las vértebras cervicales que sostiene inmediatamente la cabeza.

ATLETA m. (gr. *athlos*, combate). Luchador que figuraba en los antiguos juegos públicos de Grecia ó Italia. *Fig.* Hombre membrudo y corpulento. *Fig.* Hombre superior : *un atleta de la poesía.*

ATLÉTICO, CA adj. Perteneciente ó relativo al atleta : *formas atléticas, fuerza atlética.*

ATLETISMO m. Ejercicios corporales á que se entregan los atletas.

ATMÓSFERA f. (gr. *athmos*, vapor, y *sphaira*, esfera). Masa de aire que rodea la tierra. Peso de una columna cilíndrica de mercurio de 76 cm. de alto y un centímetro cuadrado de sección, que sirve de unidad de presión en el estudio de los gases : *presión de diez ó veinte atmósferas.*— La atmósfera debe tener la forma de un esferoide más aplastado aún por los polos que la esfera terrestre. No se está seguro de su magnitud pero no se cree sin embargo que tenga más de 60 kilómetros de altura. La atmósfera ejerce sobre todos los cuerpos, en la superficie de la tierra, una presión variable, llamada presión atmosférica, y que se puede medir con el barómetro; la presión media es unos 1.033 gramos por centímetro cuadrado, de suerte que un hombre de corpulencia ordinaria soporta una presión de 17.000 kilos. No nos aplasta dicha masa, porque le hace contrapeso la reacción de los *flúidos* de que está lleno nuestro cuerpo. Las capas de aire de la atmósfera se enfrían, á medida que se sube, un grado cada 215 metros. (V. AIRE). Las observaciones astronómicas demuestran que los planetas y sus satélites (excepto la luna), están igualmente rodeados por una atmósfera.

ATMOSFÉRICO, CA adj. Perteneciente ó relativo á la atmósfera ; *presión atmosférica.*

ATOAR v. a. *Mar.* Remolcar : *atoar una lancha.*

ATOBA f. *Pr. Murc.* Adobe, ladrillo.

ATOCINADO, DA adj. *Fig. y fam.* Muy gordo.

ATOCINAR v. a. Partir el puerco en canal para hacer los tocinos. *Fig. y fam.* Asesinar. **Atocinarse** v. r. *Fig. y fam.* Irritarse. Enamorarse locamente.

ATOCLE m. *Mej.* Tierra húmeda y fértil.

ATOCHA f. Esparto, planta gramínea.

ATOCHAL y **ATOCHAR** m. Espartizal.

ATOCHÓN m. Caña de la atocha ó esparto.

ATOL m. *Amer.* Atole. *Geogr.* Atolón.

ATOLE m. *Mej.* Especie de gachas con harina de maíz, agua ó leche. Bebida que se hace en Centroamérica con maíz tostado.

ATOLEADAS f. pl. *Hond.* Fiestas populares en que se come atole de elote.

ATOLERÍA f. *Amer.* Lugar donde venden atole.

ATOLERO, RA m. y f. Persona que hace ó vende atole. Adj. *Mej. Lucero atolero*, el lucero del alba, que en España suelen llamar *lucero miguero.*

ATOLILLOS m. pl. *Amer. Med.* Cierta poción medicinal diurética.

Atoléa.

ATOLÓN m. *Geog.* Arrecife coraliano en forma de anillo que circunda una laguna interior.

ATOLONDRADO, DA adj. *Fig.* Que procede sin reflexión : *niño atolondrado.* CONTR. **Juicioso.**

ATOLONDRAMIENTO m. Precipitación, falta de reflexión : *obrar con atolondramiento.*

ATOLONDRAR v. a. Aturdir, atontar.

ATOLL m. Atolón, arrecife coraliano.

ATOLLADERO m. Atascadero.

ATOLLAR v. n. Dar en un atolladero. **Atollarse** v. r. Atascarse, meterse en un atolladero.

ATOMICIDAD f. *Quím.* Sinón. de VALENCIA.

ATÓMICO, CA adj. Relativo al átomo : *teoría atómica. Peso atómico*, peso relativo de los átomos de diferentes cuerpos. *Notación atómica*, notación química basada en los pesos atómicos de los cuerpos.

ATOMISMO m. *Fil.* Doctrina de la formación del mundo por combinación fortuita de los átomos.

ATOMISTA com. *Fil.* Partidario del atomismo.

ATOMÍSTICO, CA adj. *Fil.* Relativo al atomismo.

ÁTOMO m. (gr. *atomos*, indivisible). Elemento material hipotético de la composición de los cuerpos, que se considera como indivisible é infinitamente pequeño. Partícula material de pequeñez extremada. *Fig.* Cosa muy pequeña : *los hombres son átomos en el universo.*

ATONDAR v. a. Estimular el jinete con las piernas al caballo.

ATONÍA f. *Med.* Falta de fuerza y vitalidad.

ATÓNICO, CA adj. Átono, sin fuerzas.

ATONISMO m. *Neol.* Carácter de lo atónico.

ATONITO, TA adj. Pasmado ó espantado.

ÁTONO, NA adj. (gr. *a* priv., y *tonos*, tono). Sin acentuación prosódica : *sílaba átona.* CONTR. **Tónico.**

ATONTADAMENTE adv. m. De un modo tonto.

ATONTAMIENTO m. Tontería, estado de la persona atontada.

ATONTAR v. a. Aturdir, atolondrar á una persona.

ATORAR v. a. Atascar, obstruir : *se atoró la bomba. Guat.* y *Arg.* Atrancarse, atragantarse. Cortar tueros ó leños. IRREG. En la última acepción se conjuga como *agorar.*

ATORMENTADOR, RA adj. Que atormenta : *idea atormentadora.*

ATORMENTAR v. a. Causar dolor. Dar tormento al reo. *Fig.* Causar aflicción, disgusto : *su conducta me atormenta.*

ATORNASOLADO, DA adj. Tornasolado.

ATORNILLAR v. a. Sujetar algo con tornillos.

ATORO m. *Amer.* Atasco, apricto.

ATOROZONARSE v. r. *Veter.* Padecer torozón las caballerías.

ATORRANTE adj. y s. *Arg.* Ocioso, holgazán.

ATORRAR v. n. *Arg.* Vagar, holgazanear.

ATORTAJAR v. a. *Arg.* y **ATORTOJAR** v. a. *Venez.* Aturdir, correr á uno.

ATORTOLAR v. a. *Fam.* Aturdir, confundir.

ATORTORAR v. a. *Mar.* Retorcer mucho un cabo.

ATORTUJAR v. a. Aplastar, apretar.

ATOSIGADOR, RA adj. Que atosiga ó envenena.

ATOSIGAMIENTO m. Envenenamiento.

ATOSIGAR v. a. Envenenar. *Fig.* Fatigar, apremiar, dar prisa á uno.

ATOXICAR v. a. (de *tóxico*). Atosigar, envenenar.

ATÓXICO, CA adj. Que no tiene veneno.

ATOXIL m. *Neol.* Sal arsénicosódica usada en ciertas enfermedades.

ATRABANCAR v. a. Hacer prisa. *Pr. And.* Atestar, llenar. **Atrabancarse** v. r. Hallarse apurado.

ATRABANCO m. Acción de atrabancar.

ATRABILIARIO, RIA adj. *Med.* Relativo á la atrabilis. *Fam.* De genio severo y melancólico : *humor atrabiliario.*

ATRABILIOSO, SA adj. *Med.* Atrabiliario.

ATRABILIS f. (lat. *atra*, negra, y *bilis*). *Med.* Bilis negra y acre. *Fig.* Malgenio.

ATRACADERO m. Paraje donde pueden atracar las embarcaciones menores.

ATRACADOR m. *Neol.* Bandido que asalta á los transeuntes en las calles y caminos.

ATRACAR v. a. *Mar.* Arrimar las embarcaciones á tierra, ó unas á otras. *Fam.* Hacer comer y beber mucho : *atracarse de patatas. Neol.* Asaltar á los transeuntes. *Arg.* Arrimarse, acercarse.

ATRACCIÓN f. Acción y efecto de atraer. Fuerza en virtud de la cual se atraen recíprocamente las diversas partes de un todo. *Ley de atracción universal*, ó *ley de Newton*, ley en virtud de la

Digitized by Google

cual se atraen todos los cuerpos mutuamente en razón directa de su masa y razón inversa del cuadrado de sus distancias. (Esta ley explica todos los movimientos tan complejos de los astros.) *Atracción molecular*, fuerza de cohesión ó atracción que se ejerce entre las partes de un cuerpo que están en contacto inmediato. *Atracción magnética*, la del hierro hacia el imán. *Atracción eléctrica*, la que ejercen los cuerpos electrizados. Pl. Placeres, distracciones: *París ofrece mil atracciones*. En esta acepción es galicismo. CONTR. **Repulsión.**

ATRACO m. *Neol.* Acción de atracar á los transeuntes: *ser víctima de un atraco.*

ATRACÓN v. n. *Fam.* Acción de atracarse: *darse atracón de dulce. Chil.* Empellón.

ATRACTIVAMENTE adv. m. De modo atractivo.

ATRACTIVO, VA adj. Que atrae: *la fuerza atractiva del imán.* CONTR. **Repulsivo.** Gracia en las acciones ó costumbres que atrae la voluntad.

ATRACTIZ adj. f. p. us. *Fís.* Atractiva, que atrae: *fuerza atractriz.*

ATRAER v. a. (lat. *ad*, á, y *trahere*, traer). Traer hacia sí una cosa: *el imán atrae el hierro. Fig.* Inclinar una persona á otra á su voluntad. CONTR. **Repeler.** IRREG. Se conjuga como *traer.*

ATRAFAGAR v. n. Fatigarse ó afanarse mucho.

ATRAGANTAMIENTO m. Acción de atragantarse ó ahogarse, ahogo.

ATRAGANTAR v. a. Ahogar. **Atragantarse** v. r. Tener atravesada alguna cosa en la garganta. *Fig. y fam.* Cortarse ó turbarse. SINÓN. **Atascarse.**

ATRAÍBLE adj. Que se puede atraer.

ATRAICIONAR v. a. Traicionar, hacer traición.

ATRAILLAR v. a. Atar los perros con trailla. *Mont.* Seguir el cazador la res, yendo guiado del perro asido con la trailla.

ATRAMENTO m. p. us. Color negro, tinta negra.

ATRAMOJAR v. a. *Col.* Atraillar.

ATRAMPARSE v. r. Caer en la trampa. Cegarse un conducto. Caer el pestillo, de modo que no pueda abrirse la puerta. *Fig. y fam.* Detenerse, atollarse.

ATRANCAR v. a. Cerrar la puerta con una tranca. V. n. *Fam.* Dar trancos ó pasos largos. *Fig. y fam.* Leer muy de prisa, saltando párrafos ó palabras. **Atrancarse** v. r. *Mej.* Obstinarse, empeñarse. CONTR. **Desatrancar.**

ATRANCO m. Atolladero, atascadero.

ATRAPAMOSCAS f. Género de plantas de la Carolina, cuyas hojas aprisionan á las moscas que en ellas se posan. SINÓN. **Dionea.**

ATRAPAR v. a. *Fam.* Coger. *Fig. y fam.* Conseguir algo: *atrapar un empleo. Fig. y fam.* Engañar.

ATRÁS adv. l. En la parte posterior, detrás: *no mirar, hacia atrás ¡ Atrás !* interj. para mandar retroceder á alguno. CONTR. **Delante.**

ATRASADO, DA adj. Alcanzado, entrampado.

ATRASAR v. a. Retardar. Hacer que ande el reloj con menos velocidad que antes ó que señale tiempo que ya pasó. V. n. Señalar el reloj tiempo que ya pasó. **Atrasarse** v. r. Quedarse atrás.

ATRASO m. Efecto de atrasar: *el reloj tiene poco atraso.* Pl. *Fam.* Pagas vencidas y no cobradas.

ATRAVESADO, DA adj. Un poco bizco. Dícese del perro cruzado. *Fig.* Que tiene mala intención.

ATRAVESADOR, RA adj. Que atraviesa ó cruza.

ATRAVESAÑO m. Travesaño.

ATRAVESAR v. a. Poner una cosa de modo que pase de una parte á otra: *atravesar un madero en una calle.* Pasar de parte á parte: *atravesar el pecho de un balazo.* Pasar de una parte á otra: *atravesar la plaza.* En ciertos juegos, meter triunfo á la carta que viene jugada. *Fam.* Aojar, hacer mal de ojo. *Mar.* Poner á la capa. *Amer.* Acaparar, monopolizar. **Atravesarse** v. r. Ponerse una cosa entre otras. Mezclarse en cosas ajenas: *atravesarse en el juego. Fig.* Ocurrir alguna cosa. *Fig.* Tener pendencia con alguno. *Fig.* En los juegos de interés, se dice de la cantidad arriesgada: *se atravesaron veinte duros.* IRREG. Se conjuga como *confesar.*

ATRAYENTE adj. Que atrae: *libro atrayente.*

ATREGUADO, DA adj. Lunático, loco. Que está en tregua con su enemigo.

ATREGUAR v. a. Dar ó conceder treguas.

ATRENZO m. *Amer.* Conflicto, apuro, dificultad.

ATREPSIA f. (gr. *a* priv., *trephein*, alimentar). Enfermedad de los recién nacidos, debida á la mala alimentación y caracterizada por una diarrea verdosa, vómitos y adelgazamiento. (Se combate con una buena alimentación y subnitrato de bismuto.)

ATRESNALAR v. a. Poner haces en tresnal.

ATREVERSE v. r. Determinarse á algo peligroso. Insolentarse, faltar al respeto debido: *atreverse con un superior.*

ATREVIDAMENTE adv. m. Con atrevimiento.

ATREVIDO, DA adj. y s. Que se atreve. Hecho ó dicho con atrevimiento: *acción atrevida.* CONTR. **Cobarde.**

ATREVIMIENTO m. Acción de atreverse.

ATRIBUCIÓN f. (lat. *attributio*). Acción de atribuir. Facultades que da á una persona el cargo que ejerce: *esto sale de mis atribuciones.*

ATRIBUIBLE adj. Que puede atribuirse: *descubrimiento atribuible á la casualidad.*

ATRIBUIR v. a. Aplicar, conferir: *atribuir una distinción. Fig.* Imputar: *atribuir á la casualidad.* **Atribuirse** v. r. Reivindicar, arrogarse: *atribuirse todos los méritos.* IRREG. Se conjuga como *huir.*

ATRIBULACIÓN f. Tribulación, aflicción, pesar.

ATRIBULAR v. a. Causar tribulación á una persona: *atribularse por poca cosa.*

ATRIBUTARIO m. Aquel á quien se atribuye una finca, una herencia.

ATRIBUTIVO, VA adj. Que indica atributo ó cualidad: *proposición atributiva.*

ATRIBUTO m. Cada una de las cualidades de un ser: *la palabra es atributo del hombre.* Símbolo que denota el carácter y oficio de las figuras: *la palma es atributo de la victoria. Gram.* Tercer término de la proposición, es decir la cualidad que se atribuye ó se niega al sujeto. *Hond.* Imagen de papel que se saca en las procesiones.

ATRICIÓN f. *Teol.* Dolor de haber pecado, motivado por el miedo al castigo.

ATRIL m. Mueble que sirve para sostener libros ó papeles abiertos y leer con más comodidad.

ATRILERA f. Cubierta que se pone en la iglesia al atril ó facistol.

ATRINCHERAMIENTO m. Conjunto de las trincheras.

ATRINCHERAR v. a. Cerrar ó defender con trincheras un edificio ó puesto. **Atrincherarse** v. r. Ponerse en trincheras á cubierto del enemigo. *Fig.* Obstinarse.

Atriles.

ATRIO m. Patio interior cercado de pórticos. Andén ó pórtico delante de algunos templos y palacios. Zaguán, entrada. *Min.* Cabecera de la mesa de lavar.

ATRISTAR v. a. Entristecer poner triste. La Academia da este verbo como anticuado.

ATROCIDAD f. (lat. *atrocitas*). Crueldad grande. *Fam.* Exceso, demasía. *Fam.* Tontería, necedad.

ATROCHAR v. n. Andar por trochas.

ATROFIA f. (gr. *a* priv., y *trophè*, nutrición). *Zool.* Falta de desarrollo de una parte del cuerpo. *Med.* Consunción, falta de nutrición de un órgano. — La atrofia es natural en los ancianos, pero puede sobrevenir á consecuencia de algunas enfermedades: fiebres, diarrea crónica, diabetes, mala alimentación; su tratamiento varía con la causa del mal.

ATROFIADO, DA adj. Que no se ha desarrollado: *las alas del avestruz están atrofiadas.*

ATROFIAR v. a. Impedir el desarrollo: *aquella educación atrofió su inteligencia.* **Atrofiarse** v. r. *Zool.* y *Med.* Padecer atrofia.

ATROJAR v. a. Entrojar. **Atrojarse** v. r. *Fig. y fam. Mej.* No hallar salida en algún empeño.

ATROMPETADO, DA adj. De forma de trompeta: *nariz atrompetada.*

ATRONADAMENTE adv. m. Precipitadamente.

ATRONADO, DA adj. Atolondrado, poco juicioso.

ATRONADOR, RA adj. Que atruena.

ATRONADURA f. *Bot.* Grietas de la madera que penetran en el tronco del árbol. *Veter.* Alcanzadura.

Digitized by Google

ATRONAMIENTO m. Acción de atronar. Aturdimiento causado por un golpe. *Veter.* Alcanzadura.

ATRONANTE adj. Que atruena.

ATRONAR v. a. Asordar un ruido. Aturdir. Matar un toro de golpe. IRREG. Se conjuga como *contar*.

ATRONERAR v. a. Abrir troneras.

ATROPADO, DA adj. *Agr.* Dícese de los árboles que han crecido muy juntos.

ATROPAR v. a. Juntar gente en tropa ó cuadrilla.

ATROPELLADAMENTE adv. m. De tropel.

ATROPELLADO, DA adj. Que habla ú obra con precipitación. CONTR. **Tranquilo, pausado.**

ATROPELLADOR, RA adj. y s. Que atropella.

ATROPELLAMIENTO m. Atropello.

ATROPELLAR v. a. Pasar precipitadamente por encima de una persona. Derribar á uno para pasar. No hacer caso de ningún obstáculo: *atropelló por todos los inconvenientes. Fig.* Ultrajar á uno de palabra. **Atropellarse** v. r. Apresurarse demasiado.

ATROPELLO m. Acción de atropellar.

ATROPINA f. *Quím.* Alcaloide que se saca de la beliadona. — La atropina es un veneno muy violento; 8 á 10 centígramos bastan para matar á un hombre en pocas horas. Ciertos animales son refractarios á su acción; el conejo puede nutrirse impunemente con hojas de beliadona y su carne es entonces venenosa. Como antídotos se aconsejan el tanino, el yodo, el carbón animal.

ATROZ adj. (lat. *atrox*). Fiero, salvaje, inhumano: *crimen atroz.* Enorme, grave. *Fam.* Muy grande ó desmesurado: *vozarrona atroz.*

ATROZMENTE adv. m. Con atrocidad.

ATRUCHADO, DA adj. Del mismo color que la trucha: *hierro colado atruchado.*

ATRUHANADO, DA adj. Que parece truhán.

ATRUHANARSE v. r. Volverse truhán.

ATTACHÉ m. Galicismo por *agregado.*

ATTORNEY m. (pal. ingl.). Procurador.

ATUFADAMENTE adv. m. Con enfado ó enojo.

ATUFADO, DA adj. *Ant.* Decíase del que usaba tufos. Úsase aún en Guatemala.

ATUFAMIENTO m. Atufo, irritación ó enfado.

ATUFAR v. a. *Fig.* Enfadar, enojar. **Atufarse** v. r. Recibir ó tomar tufo. Avinagrarse los licores.

ATUFO m. Enfado ó enojo.

ATÚN m. (lat. *thunnus*). Pez de color negro azulado por encima y gris plateado por debajo. — El atún alcanza hasta 5 metros de largo y 900 kilos de peso. Su carne, excelente, se come fresca, escabechada y conservada en aceite de olivas.

Atún.

ATUNARA f. Almadraba, red para pescar atunes.

ATUNERA f. Anzuelo para pescar atunes.

ATUNERO m. Pescador que se dedica á la pesca de atunes. Adj.: *barco atunero.*

ATURAR v. a. *Fam.* Tapar algo herméticamente.

ATURDIDAMENTE adv. m. Con aturdimiento.

ATURDIDO, DA adj. Atolondrado, sin juicio.

ATURDIDOR, RA adj. Que aturde.

ATURDIMIENTO m. Perturbación de los sentidos: *experimentar un aturdimiento. Fig.* Torpeza, atolondramiento. CONTR. **Serenidad.**

ATURDIR v. a. Causar aturdimiento. *Fig.* Causar alguna cosa mucha admiración: *su éxito me aturde.*

ATURRULLAR v. a. *Fam.* Confundir á uno, turbarle, atolondrarle. CONTR. **Serenar.**

ATUSADOR, RA adj. y s. Que atusa.

ATUSAR v. a. Recortar é igualar con tijeras: *atusar el pelo.* Alisar el pelo con la mano mojada. *Riopl.* Cortar la crin de un animal. **Atusarse** v. r. *Fig.* Componerse ó adornarse demasiado.

ATUTÍA f. Óxido de cinc mezclado con diversas materias que se adhiere á la chimenea en los hornos de cinc. Ungüento medicinal hecho con atutía.

AUCA f. Oca, ganso. *Bol.* Sombrero hongo.

AUDACIA f. Osadía, atrevimiento: *la audacia de los conquistadores.* CONTR. **Timidez, cobardía.**

AUDAZ adj. Osado, atrevido. CONTR. **Tímido.**

AUDAZMENTE adv. m. Con audacia ú osadía.

AUDIBLE adj. Que puede ser oído.

AUDICIÓN f. (lat. *auditio*). Acción y efecto de oír: *audición musical.*

AUDIENCIA f. (del lat. *audire*, oír). Admisión á presencia de un príncipe ó autoridad: *obtener audiencia.* Acto de oír los jueces á las partes litigantes.

AUDIENCIERO m. Alguacil encargado del servicio de la audiencia.

AUDÍFONO m. Instrumento que permite á los sordos percibir mejor los sonidos.

AUDITIVO, VA adj. (del lat. *audire*, oír). Perteneciente al órgano del oído: *nervio auditivo.*

AUDITOR m. Título de ciertos magistrados: *auditor de guerra, de nunciatura.*

AUDITORÍA f. Empleo ó dignidad de auditor.

AUDITORIO m. Concurso de oyentes.

AUDITORIO, RIA adj. Auditivo.

AUGE m. (lat. *augere*, aumentar). Elevación grande en dignidad ó fortuna: *estar en auge.* OBSERV. Es barbarismo en el sentido de *incremento, importancia*: *tomar auge una empresa.*

AUGITA f. (gr. *augé*, brillo). Silicato doble de cal y magnesia, brillante, de color verde obscuro.

AUGUR m. (lat. *augur*). Sacerdote que, en la antigua Roma, practicaba la adivinación por el canto ó el vuelo de las aves. V. *Parte hist.*

AUGURACIÓN f. Adivinación que hacían los augures por el vuelo y el canto de las aves.

AUGURADOR, RA adj. Que augura.

AUGURAL adj. Perteneciente al agüero ó á los agoreros: *ciencia augural.*

AUGURAR v. a. Agorar, predecir, anunciar: *augurar lo porvenir por lo pasado.*

AUGURIO m. Agüero, presagio: *un agurio feliz.*

AUGUSTAL adj. Relativo á Augusto: *prefecto augustal, juegos augustales.*

AUGUSTO, TA adj. (lat. *augustus*). Que infunde respeto y veneración, majestuoso: *persona augusta.*

AULA f. (lat. *aula*). Sala donde se enseña algún arte ó facultad en las universidades.

AULAGA f. (lat. *ulex*). Planta leguminosa y espinosa, de flores amarillas, que sirve de pasto al ganado.

AULAGAR m. Sitio poblado de aulagas.

ÁULICO, CA adj. (lat. *aula*, corte). Perteneciente á la corte. Cortesano, palaciego. *Consejo áulico*, tribunal supremo del antiguo imperio germánico.

AULLADERO m. Sitio donde se juntan los lobos.

AULLADOR, RA adj. Que aúlla. M. Mono de la América del Sur, de la familia de los cefos.

AULLANTE adj. Que aúlla.

AULLAR v. n. (lat. *ululare*). Dar aullidos.

AULLIDO m. y **AÚLLO.** Voz quejosa y prolongada del lobo, el perro y otros animales.

AUMENTABILIDAD f. Cualidad de aumentable.

AUMENTABLE adj. Que se puede aumentar.

AUMENTACION f. *Ret.* Gradación de menos á más.

AUMENTADOR, RA adj. Que aumenta alguna cosa, en particular una obra literaria.

AUMENTAR v. a. Acrecentar: *aumentar su fortuna con el trabajo.* V. n.: *su fortuna aumenta.* CONTR. **Disminuir.**

AUMENTATIVO, VA adj. *Gram.* Dícese del vocablo que aumenta la significación del positivo de que procede. (Hay *aumentativos* de *aumentativos*, como *picaronazo*, de *picarón*). CONTR. **Diminutivo.**

AUMENTO m. Acrecentamiento de una cosa. Adelantamiento, progreso: *su negocio va en aumento.*

AUN adv. t. y m. Todavía. Denota á veces idea de encarecimiento y equivale á hasta: *no tengo yo tanto, ni aun la mitad. Aun cuando*, conj. advers. Aunque. OBSERV. *Aún* se acentúa cuando sigue á la palabra que modifica: *no ha venido aún.* Sin embargo suele acentuarse siempre que significa *todavía*: *aún no ha venido ni aun la mitad de la gente.*

AUNABLE adj. Que puede aunarse.

AUNACIÓN f. y **AUNAMIENTO** m. Acción de aunar, ó reunir. CONTR. **Dispersion.**

AUNAR v. a. Unir, confederar para una cosa: *aunarse para un negocio.* Mezclar, unir dos ó más cosas.

AUNCHE m. *Col.* Residuo, afrecho de alguna cosa.

AUNCHI m. *Arg.* Cascabillo del maíz.

AUNQUE conj. advers. que denota oposición: *aunque es malo mi hermano le quiero.*

AUPAR v. a. *Fam.* Ayudar á subir ó á levantarse.

Digitized by Google

AURA f. (gr. *aura*). Viento suave y apacible. *Fig.* Favor, aplauso, aceptación general : *aura popular.*

AURA f. *Cuba.* Especie de buitre de América : *el aura vive en bandadas y despide olor fétido.* SINÓN. **Gallinazo, zopilote, samuro.**

AURANCIÁCEAS f. pl. Familia de árboles á que pertenecen el naranjo y el limonero.

AURATO m. Sal formada por el óxido áurico y una base.

Aureola.

ÁUREO, A adj. De oro ó parecido al oro : *dorea cabellera. Áureo número,* ciclo lunar de 19 años.

AUREOLA f. Disco ó círculo de luz que se pone en la cabeza de las imágenes religiosas. *Fig.* Gloria que alcanza una persona : *la aureola de la virtud. Astron.* Corona que en los eclipses de Sol hay alrededor del disco de la Luna.

AURÉOLA f. Aureola, corona. PARÓN. **Aréola.**

AUREOLADO, DA adj. Que tiene aureola.

AUREOLAR v. a. Ceñir la cabeza con la aureola.

AURERO m. *Amer.* Bandada de auras ó buitres.

AURICALCO m. Bronce ó latón.

ÁURICO, CA adj. *Mar.* Dícese de las velas de cuatro lados no simétricos. De oro : *sesquióxido áurico.*

AURÍCULA f. *Zool.* Cavidad de la parte superior del corazón, que recibe la sangre de las venas. Lóbulo ó apéndice lateral : *las aurículas de una hoja. concha auriculada.*

AURICULAR adj. (lat. *auricula,* oreja pequeña). Relativo al oído : *enfermedad auricular.* Que ha oído : *testigo auricular. Dedo auricular,* el meñique.

AURÍFERO, RA adj. (lat. *aurum,* oro, y *ferre,* llevar). Que lleva oro : *terreno aurífero.*

AURIFICACIÓN f. Acción de aurificar las muelas.

AURIFICAR v. a. Empastar con oro las muelas.

AURÍFICO, CA adj. Que transforma en oro.

AURÍGERO, RA adj. Aurífero.

AURIGA m. *Poét.* Cochero, conductor de carro.

AURISTA m. *Neol.* Médico especialista de las enfermedades de oídos.

AURÍVORO, RA adj. *Poét.* Codicioso de oro.

AURÓCHS m. Uno de los nombres del uro.

AURORA f. (lat. *aurora*). Claridad que precede la salida del sol. *Fig.* Principio : *la aurora de la vida.* Bebida de leche de almendras y canela. *Bot.* Chicha cochabambina. *Bot.* La artemisa. *Mej.* Ave trepadora de Méjico. *Guat.* Especie de buharro. Color sonrosado : *cintas de color de aurora. Aurora boreal,* meteoro luminoso que se observa en el cielo cerca del polo boreal. *Aurora austral,* el mismo fenómeno observado en el polo austral. — Este fenómeno es tanto más intenso cuanto más se aproxima uno al polo. Su aspecto es variable, pero generalmente se presenta bajo la forma de arcos y flecos luminosos que duran á veces varios días. Este fenómeno está íntimamente ligado con el magnetismo terrestre y suele enloquecer la aguja imanada.

AURRAGADO, DA adj. Mal labrado.

AUSCULTACIÓN f. *Med.* Acción de auscultar.

AUSCULTAR v. a. (lat. *auscultare*). *Med.* Aplicar el oído al cuerpo humano para explorar los sonidos y ruidos en las cavidades del pecho ó del vientre : *auscultar á un enfermo.*

AUSENCIA f. Acción de ausentarse. Tiempo en que alguno está ausente. CONTR. **Presencia.**

AUSENTARSE v. r. Alejarse una persona del punto de su residencia : *ausentarse por poco tiempo.*

AUSENTE adj. Dícese del que está separado de su residencia. CONTR. **Presente.**

AUSENTISMO m. Absentismo.

AUSOLES m. pl. *Amer.* Grietas que se forman en los terrenos volcánicos. *Salv.* Geyseres.

AUSPICIAR v. a. *Arg.* Proteger, amparar.

AUSPICIO m. (lat. *auspex,* augorero). Agüero. Protección, favor : *sociedad fundada bajo los auspicios del príncipe.* Pl. Señales que en un negocio presagian su resultado : *bajo buenos auspicios.*

AUSTERIDAD f. Calidad de austero, severidad.

AUSTERO, RA adj. (gr. *austêros,* severo). Severo, rígido : *ayuno austero.* CONTR. **Libre.** Agrio, astringente y áspero al gusto : *sabor austero.* (P. us.)

AUSTRAL adj. Perteneciente al polo sur : *tierras australes.* CONTR. **Boreal.**

AUSTRALIANO, NA adj. y s. De Australia.

AUSTRIACO, CA adj. y s. De Austria.

AUSTRO m. (lat. *auster*). Viento del sur.

AUSTROHÚNGARO, RA adj. y s. De Austria Hungría, país de Europa.

AUTÉNTICA f. Despacho con que se certifica la autenticidad de una cosa : *copia auténtica. For.* Nombre de las Constituciones recopiladas de orden de Justiniano, después del Código.

AUTENTICACIÓN f. Acción de autenticar.

AUTÉNTICAMENTE adv. m. Con autenticidad.

AUTENTICAR v. a. Autorizar jurídicamente alguna causa : *autenticar un acta.* CONTR. **Falsificar.**

AUTENTICIDAD f. Calidad de auténtico.

AUTÉNTICO, CA adj. (gr. *authentikos*). Autorizado ó legalizado ; que hace fe pública. Verdadero, positivo. CONTR. **Falso, fingido.**

Autillo.

AUTENTIFICAR y **AUTENTIZAR** v. a. *Neol.* Autenticar.

AUTILLO m. Auto particular de la Inquisición.

AUTILLO m. (gr. *ôtos*). Ave rapaz nocturna, algo mayor que la lechuza.

AUTO m. *For.* Decreto judicial. Composición dramática de breves dimensiones : *los autos sacramentales de Lope de Vega.* Pl. Proceso de un pleito ó de una causa. *Auto de fe,* castigo público de los penitenciados por el tribunal de la Inquisición.

AUTO (gr. *autos*). Prefijo que significa : uno mismo, por sí mismo, mismo, etc.

AUTOBIOGRÁFICO, CA adj. Relativo á la autobiografía : *notas autobiográficas.*

AUTOCLAVE m. Marmita de metal, en que se puede hacer hervir el agua á una temperatura superior á 100 grados.

AUTOCÓPIA f. Procedimiento gracias al cual se pueden sacar automáticamente varios ejemplares de un manuscrito. Copia así obtenida.

AUTOCOPIAR v. a. Reproducir por medio del autocopista : *autocopiar una carta.*

AUTOCOPISTA m. Aparato que sirve para la autocopia. Com. Persona que ejerce la autocopia.

AUTOCRACIA f. Gobierno en el cual la voluntad de un solo hombre es la ley suprema.

AUTÓCRATA com. (gr. *autos,* uno mismo, y *kratos,* poder, dominio). Persona que ejerce la autoridad suprema en un estado : *el autócrata ruso.*

AUTOCRÁTICO, CA adj. Relativo al autócrata : *gobierno autocrático.*

AUTÓCTONO, NA adj. (gr. *autos,* mismo, y *khthôn,* tierra). Aplícase á los pueblos originarios del mismo país en donde viven. SINÓN. **Aborígen.**

AUTODIDACTO, TA adj. (gr. *autos,* uno mismo, y *didaskein,* enseñar). Dícese de la persona que se ha instruido sin auxilio de profesores.

AUTODIDAXIA f. Acción de instruirse solo.

AUTODINÁMICO, CA adj. Producido sin necesidad de un agente exterior.

AUTÓGENO, NA adj. Que existe por sí mismo.

AUTOGNOSIA f. Conocimiento de sí mismo.

AUTOGRAFÍA f. (gr. *autos,* por sí mismo, y *graphein,* escribir). Procedimiento por el cual se traslada un escrito á mano á una piedra preparada al efecto, para sacar varios ejemplares del mismo.

AUTOGRAFIAR v. a. Reproducir por medio de la autografía : *autografiar una lección.*

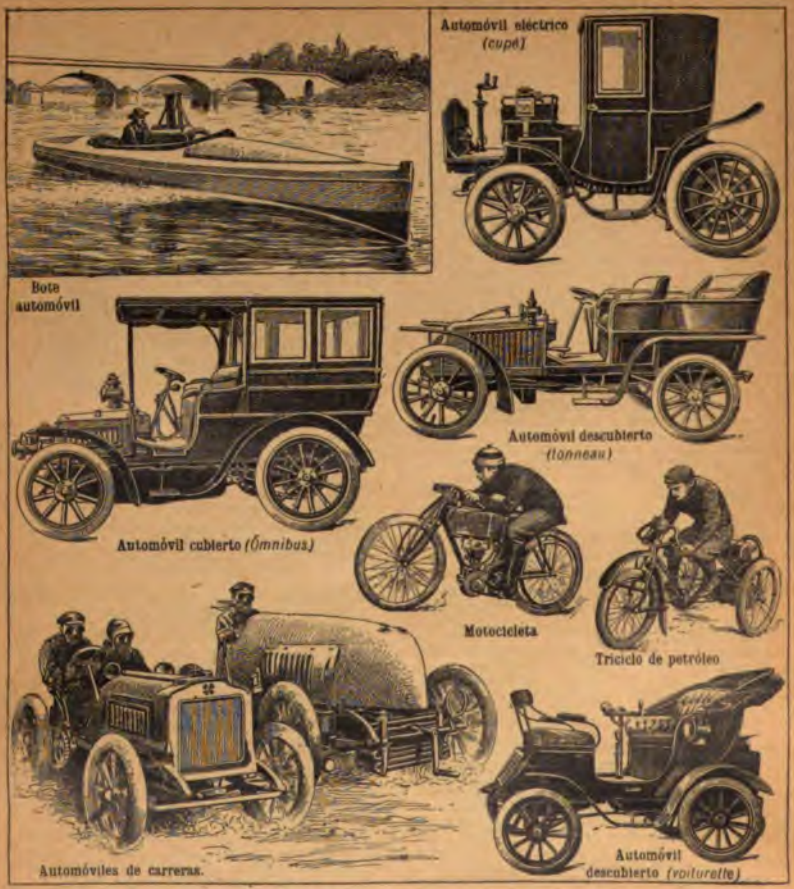
AUTOGRÁFICO, CA adj. Relativo á la autografía : *tinta autográfica.*

AUTÓGRAFO, FA adj. y s. Escrito de mano de su mismo autor : *un autógrafo de Cervantes.*

AUTÓMATA m. (gr. *autos,* uno mismo, y *maiomai,* lanzarse). Máquina que imita los movimientos de un ser animado. *Fig.* y *fam.* Persona que se deja dirigir por otra : *obedecer como un autómata.*

AUTOMÁTICAMENTE adv. m. De manera automática : *moverse automáticamente.*

Digitized by Google



AUTOMÁTICO, CA adj. Relativo al autómata. *Fig.* Maquinal, involuntario: *ademán automático.*

AUTOMATISMO m. *Neol.* Carácter automático: *el automatismo de nuestros movimientos.*

AUTOMATIZAR v. a. Volver automático.

AUTOMEDONTE m. *Fig.* Auriga, cochero.

AUTOMOTOR, RA adj. Dícese de la máquina, instrumento ó aparato que ejecuta ciertos movimientos sin la intervención directa de una acción exterior: *torpedo automotor.*

AUTOMOTRIZ adj. f. Automotora.

AUTOMÓVIL adj. (*de auto*, y *móvil*). Dícese de los aparatos que se mueven solos: *lancha automóvil.* M. Coche que camina con un motor de vapor, eléctrico, de petróleo, de aire comprimido, etc.

AUTOMOVILISMO m. Nombre genérico de todo lo relativo al automóvil.

AUTOMOVILISTA m. El que guía el automóvil.

AUTONOMÍA f. Libertad de gobernarse por sus propias leyes: *un país que reclama la autonomía.*

AUTONÓMICO, CA adj. Relativo á la autonomía.

AUTONOMISTA adj. y s. *Neol.* Partidario de la autonomía: *los autonomistas catalanes.*

AUTÓNOMO, MA m. (gr. *autos*, propio, y *nomos*, ley) adj. Que goza de autonomía.

AUTOPLASTIA f. (gr. *autos*, uno mismo, y *plassein*, formar) *Cir.* Operación que consiste en restaurar una parte del cuerpo destruida con otro tejido sano del mismo individuo.

AUTOPLÁSTICO, CA adj. Relativo á la autoplastia: *procedimiento autoplástico.*

AUTOPSIA f. (gr. *autos*, uno mismo, y *opsis*, vista). *Med.* Examen anatómico del cadáver que se hace para conocer la causa de su muerte.

AUTOPSIAR v. a. *Neol.* Hacer la autopsia.

AUTÓPSIDO, DA adj. Que presenta aspecto metálico: *mineral autópsido.*

AUTOR, RA m. y f. El que es causa de alguna cosa: *el autor de un accidente es responsable de él.* Persona que produce obra científica, literaria ó artística: *el autor del Quijote.*

AUTORIDAD f. Poder legítimo: *autoridad pa-*

Digitized by Google

terna. Persona revestida de poder, mando ó magistratura : *saludar á las autoridades*. Crédito y fe que se da á una persona ó cosa : *invocar la autoridad de Platón*. Ostentación, fausto, aparato. Texto, expresión de un libro ó escrito, que se cita en apoyo de lo que se dice : *Diccionario de autoridades*.

AUTORITARIAMENTE adv. m. De un modo autoritario : *hablar autoritariamente*.

AUTORITARIO, RIA adj. Que abusa de su autoridad : *jefe autoritario*.

AUTORITARISMO m. Carácter autoritario.

AUTORIZABLE adj. Dícese de las cosas que se puede autorizar : *donación autorizable*.

AUTORIZACIÓN f. Acción de autorizar. CONTR. **Prohibición, interdicción**

AUTORIZADAMENTE adv. m. Con autoridad : *hablar autorizadamente*. Con autorización.

AUTORIZADO, DA adj. Digno de respeto y de crédito : *opinión autorizada*.

AUTORIZAMIENTO m. Autorización.

AUTORIZAR v. a. Dar á uno autoridad ó facultad para hacer una cosa. Legalizar una escritura ó instrumento. Confirmar, comprobar una causa con autoridad : *el uso autoriza esta palabra*. Aprobar ó calificar. Engrandecer, dar importancia. **Autorizarse** v. r. Apoyarse en una autoridad : *se autorizó con el texto de la ley*. CONTR. **Prohibir.**

AUTÓSITO adj. (pref. *auto*, y *sitos*, alimento). Que puede nutrirse por sí mismo. CONTR. **Parásito.**

AUTOSUGESTIÓN f. Sugestión que ejerce una persona sobre sí misma.

AUTOTOMÍA f. Mutilación espontánea que efectuán sobre sí mismos algunos animales para escapar á sus enemigos : *los cangrejos practican la autotomía*.

AUTUMNAL adj. Otoñal : *plantas autumnales*.

AUXILIADOR, RA adj. y s. Que auxilia.

AUXILIANTE adj. Que auxilia.

AUXILIAR adj. y s. Que auxilia. Dícese de los verbos como *haber*, que sirven para conjugar los demás verbos. M. Empleado de los ministerios y otras dependencias del Estado.

AUXILIAR v. a. Dar auxilio, ayudar : *auxiliar á los desvalidos*. Ayudar á bien morir.

AUXILIARMENTE adv. m. De un modo auxiliar : *verbo usado auxiliarmente*.

AUXILIATORIO, RIA adj. *For.* Aplícase al despacho de los tribunales superiores, para que se cumplan los mandatos de otros tribunales y jueces.

AUXILIO m. Ayuda, socorro, amparo.

AUYAMA f. *Amer.* Especie de calabaza muy grande. Raíz semejante á la yuca.

AUZUBA f. Árbol de Santo Domingo, de fruto comestible.

AVACADO, DA adj. (de *vaca*). Dícese de la caballería que tiene mucho vientre.

AVADAR v. n. Menguar los ríos hasta que se puedan vadearse fácilmente.

AVAHAR v. a. Calentar con el vaho alguna cosa. V. n. Echar ó despedir vaho : *el agua caliente avaha*.

AVAL m. (fr. *aval*, contracc. de *à valoir*, á valer). *Com.* Firma que se pone algunas veces en una letra de crédito para responder de su pago si no lo hace la persona obligada á él.

AVALANCHA f. Galicismo por *alud*. OBSERV. En sent. fig. puede sustituirse con *torrente*, *diluvio*, etc.

AVALENTADO, DA, y **AVALENTONADO, DA** adj. Propio del valentón : *aire avalentonado*.

AVALENTONARSE v. r. Hacer uno el valentón.

AVALISTA m. *Com.* Dador de aval.

AVALORAR v. a. Dar valor á una cosa. *Fig.* Infundir á alguno valor ó ánimo. CONTR. **Acobardar.**

AVALUACIÓN f. y **AVALÚO** m. Valuación.

AVALUAR v. a. Valuar, estimar, tasar una cosa.

AVALLAR v. a. Poner valla ó cerca.

AVAMBRAZO m. Pieza de la armadura antigua, que cubría el antebrazo.

AVANCE m. Adelanto. Anticipo de dinero. Parte anterior de la caja de algunos coches, de quita y pon. Avance, balance. *Chil.* Mal usado por *exceso*.

AVANTE adv. *Ant.* Adelante.

AVANTRÉN m. Juego delantero de los carruajes de artillería y de la cureña de los cañones.

AVANT-SCÈNE (pal. fr. — pr. *avansén*). *Arq.* Palco de proscenio.

AVANZADA f. Partida de soldados que se adelanta para observar de cerca al enemigo.

AVÁNZADO, DA adj. Galicismo por *atrevido*, *muy nuevo* : *ideas avanzadas*.

AVANZAR v. a. y n. Adelantar, pasar adelante : *avanza la estación*. CONTR. **Retroceder, cejar.**

AVANZO m. Balance que hacen de su caudal los hombres de negocios.

AVARAMENTE adv. m. Avariciosamente.

AVARICIA f. Afán desordenado de riquezas. CONTR. **Generosidad.**

AVARICIOSAMENTE adv. m. Con avaricia.

AVARICIOSO, SA y **AVARIENTO, TA** adj. y s. Que tiene avaricia. CONTR. **Generoso, espléndido.**

AVARO, RA adj. y s. Avariento. Que mira por una cosa : *avaro de sus palabras*.

AVASALLADOR, RA adj. y s. Que avasalla.

AVASALLAMIENTO m. Acción de avasallar.

AVASALLAR v. a. Sujetar, rendir ó someter á obediencia. **Avasallarse** v. r. Hacerse súbdito ó vasallo de algún rey ó príncipe. Sujetarse, someterse al que tiene poder ó valimiento.

AVATAR m. Nombre, en la India, de las encarnaciones de Vichnú. Galicismo por *transformación*.

AVE f. Animal vertebrado, ovíparo, de sangre caliente, cuerpo cubierto de plumas y con dos pies y dos alas : *se conocen diez mil especies de aves vivas y quinientas fósiles*. *Ave del Paraíso*, pájaro de Nueva Guinea muy buscado por la hermosura de su plumaje. *Ave de rapiña*, ave carnívora, de pico y uñas muy robustos, como el águila y el buitre. *Fig. y fam.* Persona de poco espíritu y viveza. *Ave tonta*, pájaro de color pardo verdoso y amarillento, que anida en tierra, y se deja coger con facilidad. *Fig. y fam.* Persona descuidada, simple, tarda y sin viveza.

AVECASINA f. *Chil.* Chocha, becada.

AVECINAR v. a. Avecindar.

AVECINDAMIENTO m. Acción de avecindarse y lugar en que uno está avecindado.

AVECINDAR v. a. Dar vecindad ó admitir á alguno en el número de los vecinos de un pueblo. **Avecindarse** v. r. Tomar residencia en un pueblo.

AVECHUCHA f. y **AVECHUCHO** m. Ave de figura desagradable. *Fig. y fam.* Sujeto despreciable.

AVEFRÍA f. Ave zancuda negra y blanca, que tiene un penacho de plumas cortas y erectiles.

Avefría.

AVEJENTAR v. a. Poner viejo antes de tiempo. **Avejentarse** v. r. Ponerse vieja una persona antes de la edad.

AVEJIGAR v. a. Levantar vejigas ó ampollas : *avejigarse las manos*.

AVELLANA f. Fruto del avellano.

AVELLANADO, DA adj. De color de avellana : *tez avellanada*. Enjuto y arrugado : *cara avellanada*.

AVELLANADOR m. Herramienta para avellanar.

AVELLANAL y **AVELLANAR** m. Sitio donde abundan los avellanos.

AVELLANAR v. a. Ensanchar los agujeros que se abren para los tornillos, á fin de que entre en su cabeza la pieza taladrada. **Avellanarse** v. r. Arrugarse como las avellanas secas una persona ó cosa.

Avellano.

AVELLANEDA f. y **AVELLANEDO** m. Avellanar, sitio poblado de avellanos.

AVELLANERA f. La que vende avellanas. Avellano, árbol.

AVELLANO m. Arbusto de la familia de las coriláceas cuyo fruto es la avellana.

AVEMARÍA f. Oración con que el arcángel San Gabriel saludó á Nuestra Señora. Cuenta pequeña del rosario. *Al avemaría* loc. adv., al anochecer.

AVE MARÍA! exclam. con que se denota asombro ó extrañeza. Úsase en los pueblos como saludo

Digitized by Google

al llamar á una puerta ó entrar en una casa. También se dice: *¡Ave María Purísima!*

AVENA f. Planta gramínea que se cultiva para alimento de caballerías. *Poét.* Zampoña, instrumento músico. Deben citarse entre las variedades de la avena la *avena caballuna* y la *avena loca ó balluecа*.

Avena.

AVENÁCEAS f. pl. Tribu de gramíneas que tiene por tipo la avena.

AVENADO, DA adj. (de *vena*). Que tiene vena de loco.

AVENAL m. Campo de avena.

AVENAMIENTO m. Acción de avenar un terreno.

AVENAR v. a. (de *vena*). Dar salida á la humedad de los terrenos húmedos ó encharcados abriendo en ellos zanjas ó acequias. SINÓN. **Drenar, palear.**

AVENATE m. (de *avena*). Bebida hecha de avena mondada, cocida en agua.

AVENATE m. *Pr. And. Fam.* Arranque de locura.

AVENENCIA f. Convenio. Conformidad y unión.

AVENIBLE adj. Que puede avenirse.

AVENIDA f. Crecida impetuosa de un río. *Fig.* Afluencia de varias cosas. Calle ancha con árboles.

AVENIDO, DA adj. Con los adverbios *bien* ó *mal*, concorde ó no conforme con algo.

AVENIDOR, RA adj. y s. Que media entre dos ó más sujetos, para componer sus desavenencias.

AVENIMIENTO m. Acción de avenir ó avenirse. PARÓN. **Advenimiento.**

AVENIR v. a. Concordar, ajustar las partes discordes: *fué difícil avenir á los dos adversarios.* **Avenirse** v. r. Componerse ó entenderse bien: *avenirse con alguno.* CONTR. **Malquistar.** IRREG. Se conjuga como *venir.*

AVENTADOR, RA adj. y s. Que avienta los granos: *máquina aventadora.* M. Bieldo. Huecio pequeño de esparto, que sirve para aventar y para recoger la basura. Válvula de suela en las bombas.

Aventadora.

AVENTADURA f. *Veter.* Especie de tumor que padecen las bestias.

AVENTAJADAMENTE adv. m. Con ventaja.

AVENTAJADO, DA adj. Que aventaja á lo ordinario ó común: *escritor aventajado.* M. *Mil.* Soldado que tiene ventaja en el sueldo.

AVENTAJAR v. a. Llevar ventaja, exceder: *aventajar á todos en el juego.* Adelantar, poner en mejor estado. Anteponer, preferir.

AVENTAMIENTO m. Acción de aventar.

AVENTAR v. a. Hacer aire á alguna cosa. Echar al viento alguna cosa. *Fig. y fam.* Arrojar fuera. *Mej.* Tirar, arrojar. **Aventarse** v. r. Llenarse de viento algún cuerpo. *Fig. y fam.* Huirse, escaparse. IRREG. Se conjuga como *alentar.*

AVENTURA f. (lat. *advenire*, llegar, suceder). Acaecimiento, suceso ó lance extraño: *las aventuras de Telémaco.* Casualidad, contingencia: *las aventuras de la vida.* Riesgo, peligro inopinado.

AVENTURABLE adj. Que se puede aventurar.

AVENTURAR v. a. Arriesgar, poner en peligro: *aventurar un capital.* **Aventurarse** v. r. Arriesgarse.

AVENTURERAMENTE adv. m. Á la ventura. Á modo de aventurero.

AVENTURERO, RA adj. y s. Que busca aventuras. M. y f. Intrigante, caballero de industria.

AVERGONZAR v. a. Causar vergüenza. Sentir vergüenza. IRREG. Se conjuga como *contar.* En las personas en que ocurre la sílaba *gue*, debe llevar diéresis la u: *avergüenzo.*

AVERÍA f. *Mar.* Daño que padecen las mercaderías en el mar. *Neol.* Daño ó menoscabo.

AVERIABLE adj. Que se puede averiar ó dañar.

AVERIADO, DA adj. Echado á perder.

AVERIARSE v. r. Echarse á perder alguna cosa: *estas conservas se averiaron durante el viaje.*

AVERIGUABLE adj. Que se puede averiguar.

AVERIGUACIÓN f. Acción de averiguar algo.

AVERIGUADOR, RA adj. Que averigua.

AVERIGUAMIENTO m. Averiguación.

AVERIGUAR v. a. Descubrir la verdad: *averiguar un misterio.*

AVERIÓ m. Copia de aves.

AVERNO m. (del lat. *avernus*). *Poét.* Infierno.

AVERROÍSMO m. Doctrina de Averroes.

AVERRUGADO, DA adj. Que tiene muchas verrugas: *piel averrugada.*

AVERRUGARSE v. r. Llenarse de verrugas.

AVERSIÓN f. Odio, repugnancia invencible: *cobrar aversión á uno.* CONTR. **Simpatía.**

AVESTRUZ m. Ave corredora, la mayor de las conocidas, que habita en África. Se da el nombre de *avestruz de América* al ñandú. — Si bien no puede volar, el avestruz corre con velocidad extraordinaria. Sus plumas muy hermosas son objeto de activo comercio.

Avestruz.

AVETADO, DA adj. Que tiene vetas.

AVEZAR v. a. Acostumbrar: *avezarse á todo.*

AVIACIÓN f. *Neol.* Vuelo de las aves. Navegación aérea con aparatos más pesados que el aire. — Los diferentes aparatos de aviación ensayados hasta nuestros días se pueden repartir en tres clases: los ortópteros, los helicópteros y los aeroplanos. Estos últimos han realizado ya vuelos bastante considerables para que pueda considerarse el problema de la aviación como casi resuelto.

AVIADOR, RA adj. Que avía ó prepara una cosa. Com. *Neol.* Persona que se dedica á la aviación. M. Barrena de calafate. *Amer.* El que costea labores de minas ó presta dinero á labrador, ganadero, etc.

AVIAR v. a. Prevenir una cosa para el camino *Fam.* Alistar, arreglar, componer: *aviar á una persona. Fam.* Despachar lo que se está haciendo: *vamos aviando. Fam.* Proporcionar á uno lo necesario para algún fin. *Amer.* Prestar dinero ó efectos á labradores, ganaderos, etc.

AVICEPTOLOGÍA f. Tratado de la caza de aves.

AVÍCULA f. Especie de madreperla.

AVICULTOR m. El que se dedica á la avicultura.

AVICULTURA f. Cría de aves.

ÁVIDAMENTE adv. m. Con avidez: *comer avidamente.* CONTR. **Desinteresadamente.**

AVIDEZ f. Ansia, codicia. CONTR. **Desinterés.**

ÁVIDO, DA adj. Ansioso, codicioso: *ávido de gloria.* CONTR. **Desinteresado.**

AVIEJAR v. a. Avejentar: *estar muy aviejado.*

AVIENTA f. Aventamiento; acción de aventar.

AVIENTO m. Bieldo. PARÓN. **Adviento.**

AVIESAMENTE adv. m. Malamente.

AVIESO, SA adj. Torcido, fuera de regla: *espíritu avieso. Fig.* Malo ó mal inclinado.

AVIGORAR v. a. Vigorar.

AVILANTEZ f. Audacia, insolencia. (P. us.)

AVILLANADO, DA adj. Que parece villano *persona avillanada, lenguaje avillanado.*

AVILLANARSE v. r. Proceder como villano.

AVINADO, DA adj. Galicismo por borracho, ebrio.

AVINAGRADAMENTE adv. m. *Fig. y fam.* Agriamente, ásperamente.

AVINAGRADO, DA adj. *Fig. y fam.* Áspero; agrio, desapacible: *gesto avinagrado.*

AVINAGRAR v. a. Poner agrio: *avinagrar el vino. Fig.: avinagró su ánimo.* SINÓN. **Agriar.**

AVINCA f. Especie de calabaza del Perú.

AVÍO m. Prevención, apresto. Provisiones que llevan los pastores para alimentarse mientras están fuera. *Amer.* Préstamo hecho á un labrador, ganadero ó minero. *Ecuad.* Caballería que sirve para un viaje. *Per.* Silla y aparejo del caballo. Pl. *Fam.* Utensilios necesarios para algo: *avíos de escribir, de coser. Al avío,* loc. fam. que se emplea para excitar á uno á que ejecute alguna cosa. *Fig. Hacer su avío,* hacer su negocio.

Digitized by Google

Digitized by Google

AVIÓN m. Pájaro, especie de vencejo.

AVISADAMENTE adv. m. Con prudencia y discreción: *obrar avisadamente.*

AVISADO, DA adj. Prudente, discreto, sagaz: *un hombre muy avisado. Mal avisado,* atolondrado.

AVISADOR, RA adj. y s. Que avisa.

AVISAR v. a. Dar noticia de una cosa. Advertir.

AVISO m. Noticia. Advertencia, consejo. Atención, cuidado: *estar sobre aviso. Mar.* Buque de guerra de vapor, pequeño y muy ligero.

AVISPA f. (lat. *vespa*). Insecto himenóptero, provisto de aguijón: *las picaduras de las avispas son muy dolorosas. Fig.* Persona muy astuta.

Avispa.

AVISPADO, DA adj. *Fig. y fam.* Vivo, despierto.

AVISPAR v. a. Avivar con el látigo las caballerías. *Fig. y fam.* Despertar, avivar á alguno: *hay que avispar á este muchacho.* **Avisparse** v. r. *Fig.* Inquietarse, desasosegarse.

AVISPERO m. Panal que fabrican las avispas. Lugar donde anidan las avispas. *Fig. y fam.* Negocio enredado: *meterse en un avispero. Med.* Grupo de diviesos, con varios focos de supuración.

AVISPÓN m. Avispa, mayor que la común.

AVISTAR v. a. Alcanzar con la vista. **Avistarse** v. r. Reunirse varias personas para algún negocio.

AVITELADO, DA adj. Parecido á la vitela.

AVITUALLAR v. a. Proveer de vituallas.

AVIVADAMENTE adv. m. Con viveza.

AVIVADOR, RA adj. Que aviva. Pequeño hueco entre dos molduras que las hace resaltar. Cepillo especial que sirve para labrar estas molduras.

AVIVAMIENTO m. Acción de avivar ó avivarse.

AVIVAR v. a. Excitar, animar: *avivar á los combatientes. Fig.* Encender, acalorar. *Fig.* Tratándose del fuego, darle más vigor. Poner más brillantes los colores. V. n. Cobrar vida, vigor: *ir avivando poco á poco.* CONTR. **Apagar.**

AVIZOR m. El que avizora. *Ojo avizor* loc. adv., sobre aviso: *estar ojo avizor.*

AVIZORADOR, RA adj. y s. Que avizora ó acecha.

AVIZORAR v. a. Acechar.

AVO, AVA, terminación que se añade á los números cardinales para significar las fracciones de unidad: *un dozavo, cinco centavos.*

AVOCACIÓN f. y **AVOCAMIENTO** m. *For.* Acción de avocar. PARÓN. **Advocación.**

AVOCAR v. a. *For.* Llamar á sí un tribunal superior la causa que debía litigarse ante otro inferior. PARÓN. **Invocar.**

Avocetas.

AVOCASTRO m. *Amer.* Avechucho, pajarraco.

AVOCATERO m. *Amer.* Aguacate.

AVOCETA f. Ave zancuda, de pico largo y levantado, plumaje blanco y negro y del tamaño del faisán.

AVUCASTA f. Uno de los nombres de la avutarda.

AVUGO m. Fruta del avuguero, especie de pera.

AVUGUERO m. Variedad de peral de fruto poco estimado.

AVULSIÓN f. *Cir.* Arrancamiento: *la avulsión de un diente.*

AVULSIVO, VA adj. Relativo á la avulsión.

Avutarda.

AVUTARDA f. Ave zancuda de los países cálidos y templados, y de carne muy sabrosa.

AXIL adj. Relativo al eje ó que forma un eje.

AXILA f. *Bot.* Ángulo que forma una parte de la planta con el tronco ó la rama: *las yemas nacen en las axilas de las ramas. Anat.* Sobaco.

AXILAR adj. Relativo á la axila: *hojas axilares.*

AXINITA f. Mineral cristalino de color violaceo: *la axinita es un silicato de alúmina,*

AXIOMA m. (gr. *axióma,* autoridad). Principio ó sentencia tan claro que no necesita explicación.

AXIOMÁTICO, CA adj. Evidente, incontestable: *principios axiomáticos.*

AXIÓMETRO m. *Mar.* Instrumento que indica la dirección de la caña del timón.

AXIS m. (lat. *axis,* eje). *Zool.* Segunda vértebra del cuello, sobre la cual gira la cabeza.

AXO m. *Per.* Lienzo cuadrado que forma la parte principal del vestido de las indias.

AXOIDEO, A (gr. *axón,* eje, y *eidos,* forma) adj. Perteneciente ó relativo al axis: *músculo axoideo.*

AXOLOTL m. Nombre científico del ajolote.

AXONOMÉTRICO, CA adj. (gr. *axón,* eje, y *metron,* medida) *Perspectiva axonométrica,* proyección ortogonal sobre un plano oblicuo á las tres dimensiones del cuerpo que se reproduce.

AY m. Perezoso, perico ligero. V. READPO.

¡**AY**! interj. con se expresa generalmente admiración, aflicción ó dolor: *¡ay qué grande es! ¡ay de mí!* M. Suspiro, quejido: *se oían tristes ayes.*

AYACAHUITE m. Variedad de pino de Méjico.

AYACUÁ m. *Riopl.* Duendecillo ó diablillo maligno en la mitología india.

AYAPANA f. *Amer.* Planta compuesta, cuyas hojas se usan en infusión como sudoríficas.

AYATE m. *Méj.* Manta rala que usan los indios.

AYEAR v. n. Repetir ayes ó quejas. (P. us.)

AYECALGUE adj. y s. *Chil. Fam.* Adefesio.

AYER adv. t. (lat. *heri*). En el día que precedió inmediatamente al de hoy. *Fig.* Hace algún tiempo: *no nos acordamos de lo que éramos ayer. De ayer acá, y de ayer á hoy* locs. advs., de poco tiempo á esta parte. *Ayer noche,* anoche.

AYO, YA m. y f. Persona encargada de criar ó educar á un niño.

AYOCOTE m. *Méj.* Frijol bastante grueso.

AYOGUASCLE m. *Méj.* Semillas de calabaza.

AYOGUISTE m. *Méj.* Calabaza espinosa.

AYOQUILTE m. *Méj.* Calabacita de hortaliza.

AYOTE m. *Hond* y *Guat.* Fruto de la ayotera.

AYOTERA f. *Hond.* Planta cucurbitácea de fruto comestible.

AYOTETE m. *Méj.* Planta cucurbitácea trepadora que se usa como adorno en los jardines.

AYÓTOSTE m. *Méj.* Armadillo, tato.

AYRAMPO m. Planta tintorea del Perú.

AYÚA f. Árbol rutáceo de América, cuya madera se emplea en la construcción.

AYUDA f. Acción de ayudar: *lo hizo con ayuda de su hermano.* Cosa que sirve para ayudar. Lavativa, jeringa. Inyección de un líquido en el intestino recto, hecha con un instrumento adecuado. M. Criado: *ayuda de cámara. Fig. No necesitar ayuda de vecino,* no querer auxilio ajeno.

AYUDADOR, RA adj. y s. Que ayuda.

AYUDANTE adj. Que ayuda. M. En algunos cuerpos y oficinas, oficial de clase inferior. Maestro ó profesor subalterno. *Mil.* Oficial que está á las órdenes de otro superior: *ayudante general.*

AYUDANTÍA f. Empleo y oficina del ayudante.

AYUDAR a. Trabajar con otro y bajo sus órdenes: *ayudar á subir una carga.* Auxiliar, socorrer, amparar: *ayudar á los pobres, ayudar á bien morir.*

AYUGA f. Pinillo, planta labiada.

AYUINÉ m. *Riopl.* Especie de laurel hediondo.

AYUNADOR, RA adj. y s. Que ayuna.

AYUNAR v. n. No comer: *ayunar á pan y agua.* Guardar el ayuno religioso: *ayunar la cuaresma.*

AYUNO m. (lat. *jejunium*). Acción de ayunar: *sufrir tres días de ayuno.* Mortificación religiosa que consiste en no hacer ciertos días sino una comida y abstenerse de algunos manjares.

AYUNO, YA adj. Que no ha comido: *estar ayuno. Fig.* Que no tiene noticias de lo que se habla: *me tiene usted ayuno de lo que dice. En ayunas, ó en ayuno* loc. adv., sin haberse desayunado. *Fig. y fam.* Sin noticias de una cosa, ó sin comprenderla: *se quedó en ayunas á pesar de tu demostración.*

AYUNTAMIENTO m. Corporación que administra el municipio. Casa consistorial. Junta, reunión.

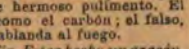
AYUNTAR v. a. *Ant.* Juntar, reunir.

AYUPAY m. *Arg.* Camalote, planta.

AYUSO adv. l. *Ant.* Debajo. CONTR. **Asuso.**

Digitized by Google

AYUSTAR a. *Mar.* Ajustar dos cabos ó maderos.
AYUSTE m. *Mar.* Unión de dos cabos ó maderos.
AYUYA f. *Amer.* Mala ortografía de *hallulla*.
AZABACHADO, DA adj. Semejante al azabache.
AZABACHE m. Variedad de lignito, duro y compacto, negro y susceptible de hermoso pulimento. Pájaro insectívoro parecido al paro. — El azabache abunda en España. Se talla lo mismo que las piedras preciosas y adquiere hermoso pulimento. El azabache verdadero arde como el carbón; el falso, hecho con vidrio, sólo se ablanda al fuego.
AZACÁN m. Aguador. *Fig. Estar hecho un azacán*, andar muy afanado.
AZACAYA f. *Pr. Gran.* Acequia, conducto de aguas.
AZACUÁN m. *Guat.* y *Salv.* Especie de milano.
AZACHE adj. Dícese de la seda de inferior calidad sacada de las primeras capas del capullo.


Azada.

AZADA f. Instrumento de agricultura que sirve para remover la tierra. (La hay también de dientes.) *Azada de pico*, zapapico.
AZADADA f. Golpe dado con la azada.
AZADILLA f. Escardillo, instrumento de labranza.
AZADÓN m. Instrumento de labranza algo mayor que la azada.
AZADONAR v. a. Cavar con azadón.
AZADONAZO m. Golpe dado con la azada ó el azadón.
AZADONERO m. Obrero que trabaja con azadón.
AZAFATA f. Criada de la reina que la viste y adereza. *Chil.* Fuente.
AZAFATE m. Especie de canastillo bajo de mimbres.
AZAFRÁN m. Planta iridea de bulbo sólido, cuyos estambres, de hermoso color rojo, se usan en pintura, para condimentar manjares y en medicina. *Mar.* Pieza de madera que refuerza la pala del timón. *Pint.* Color que se saca del azafrán. *Azafrán bastardo* ó *romí*, el alazor. *Azafrán de Marte*, óxido de hierro, que se usa bastante en farmacia y en pintura.

Azafrán.

AZAFRANADO, DA adj. Del color del azafrán.
AZAFRANAL m. Sitio sembrado de azafrán.
AZAFRANAR v. a. Teñir de azafrán. Poner azafrán: *azafranar los guisados*.
AZAFRANERO m. El que vende azafrán.
AZAFRANINA f. Substancia colorante que se saca de los estambres del azafrán.
AZAGADOR m. Vereda para el paso del ganado.
AZAGAYA f. (pal. ár.) Saeta, arma arrojadiza.

Azagaya.

AZAHAR f. Flor del naranjo y del limonero: *el azahar se emplea en medicina y perfumería. Agua de azahar*, líquido que se obtiene destilando las flores del naranjo. PARÓN. **Azar, asar.**

Azalea.

AZALÁ m. Entre los mahometanos, oración.
AZALEA f. Arbusto ericáceo, de hermosas flores sin perfume: *las flores de la azalea son venenosas*.
AZAMBADO, DA adj. *Amer.* Que parece zambo.
AZAMBOA f. Fruto del azamboero, variedad de cidra.
AZAMBOERO y **AZAMBOO** m. Variedad de cidro que produce la azamboa.
AZANAHORIATE m. Zanahoria encapillada. *Fig. y fam.* Cumplimiento ó expresión afectada.
AZANCA f. Manantial subterráneo.
AZÁNDAR m. *Pr. And.* Sándalo, árbol oloroso.
AZAR m. Casualidad: *quiso el azar que diera con él*. Desgracia imprevista: *los azares de la vida*. Estorbo en el juego de la pelota. PARÓN. **Azahar, asar.**
AZARANDAR a. Zarandar, pasar por zaranda.
AZARARSE v. r. Torcerse un asunto. Sobresaltarse; *se azara por poca cosa*. PARÓN. **Asorar.**
AZARBE m. Cauce donde se reunen las aguarbetas.
AZARBETA f. Acequia que recoge el agua sobrante de los riegos.
AZARCÓN m. Minio, óxido de plomo. *Pint.* Color anaranjado muy encendido.
AZAREARSE v. r. *Amer.* Azararse, asustarse.
AZARJA f. Devanadera usada para la seda cruda.
AZAROLLA f. Acerola, fruto.
AZAROSAMENTE adv. m. Con azar ó desgracia.
AZAROSO, SA adj. Arriesgado, inseguro: *suceso azaroso*. Desgraciado: *vida azarosa*.
AZCONA f. Especie de dardo usado antiguamente.
AZEMAR a. Sentar, aliisar.
AZIGOS adj. *Anat.* V. ÁZIGOS.
ÁZIMO adj. Dícese del pan sin levadura. — Llamaban los israelitas *pan ázimo* el que cocían la víspera de la Pascua, en memoria de sus antepasados, que tuvieron que comer, cuando salieron de Egipto, pan sin levadura. Llamábase este día la *fiesta de los ázimos*. Créese en la Iglesia que se sirvió Jesucristo de pan ázimo en la Cena con sus discípulos, y por tal motivo se emplea pan ázimo para las hostias. En la iglesia rusa se emplea pan con levadura.
AZIMUT m. Ángulo que forma un plano vertical fijo con otro que pasa por un cuerpo celeste.
AZIMUTAL adj. Relativo al azimut: *ángulo azimutal*. M. Especie de brújula.
AZNACHO y **AZNALLO** m. Especie de pinofodeno.
AZOAR a. *Quím.* Impregnar algo de nitrógeno.
AZOATO m. *Quím.* Nitrato.
AZOCAR v. a. Apretar un cabo ó ligadura.
ÁZOE y no **AZOE** m. (gr. *a* priv., y *zoé*, vida). *Quím.* Nitrógeno, gas que forma parte del aire.
AZOFAIFO f. Azufaifo, arbusto ramneo.
AZOGADO, DA adj. Que tiene azogue: *espejo azogado*. Adj. y s. Que padece temblor mercurial. *Fig.* Inquieto, bullicioso.
AZOGAMIENTO m. Acción de azogar: *el azogamiento de los espejos se hace con amalgama de estaño*.
AZOGAR v. a. Cubrir de azogue: *azogar un espejo*. V. r. Enfermar á consecuencia de haber absorbido vapor de azogue. (El síntoma característico de esta enfermedad es un temblor continuo.) *Fig. y fam.* Turbarse y agitarse mucho, desatentarse. Apagar la cal con poca agua.
AZOGUE m. Nombre vulgar del mercurio. Nombre de los barcos destinados antiguamente para llevar el azogue de España á América. Plaza pública de algunos pueblos. *Fig. Ser un azogue*, ser muy vivo y bullicioso: *ese niño es un azogue*.
AZOGUERÍA f. Taller de amalgamación.
AZOGUERO m. Obrero que amalgama el azogue.
AZOICO adj. *Quím.* Nítrado, que contiene ázoe.
AZOLAR v. a. Desbastar la madera con la azuela: *azolar una tabla*. IRREG. Se conjuga como *consolar*. PARÓN. **Asolar.**

Azor.

AZOLVARSE v. r. Cegarse las cañerías de agua.
AZOR m. Ave de rapiña usada antiguamente en cetrería: *el azor caza rasando la tierra*.
AZORAMIENTO m. Sobresalto, turbación.
AZORAR v. a. Conturbar, sobresaltar. **Azorarse** v. r. Turbarse, sobresaltarse. CONTR. **Tranquilizarse.** PARÓN. **Azararse.**
AZORO m. *Per.* Azoramiento.
AZORRADO, DA adj. Parecido á la zorra. *Fig.* Adormilado, borracho.
AZORRAMIENTO m. Acción de azorrarse. SINÓN. **Modorra.**
AZORRARSE v. r. Quedarse adormecido por tener la cabeza muy cargada.
AZOTABLE adj. Que merece ser azotado.
AZOTACALLES com. *Fam.* Persona callejera.
AZOTADO, DA adj. Abigarrado, disciplinado: *clavel azotado*. M. Reo castigado con la pena de azotes. Disciplinante.
AZOTADOR, RA adj. y s. Que azota ó da azotes.
AZOTAINA f. Zorra de azotes. SINÓN. **Policía.**
AZOTALENGUA m. *Pr. And.* Amor de hortelano, planta rubiácea.
AZOTAMIENTO m. Acción de azotar.

Digitized by Google

AZOTAPERROS m. *Fam.* Sacristán que arroja los perros de la iglesia.

AZOTAR v. a. Dar azotes: *azotar á un ladrón. Fig.* Golpear violentamente: *el mar azota las rocas. Riopl. Azotarse á algo*, barbarismo por *arrojarse á ello.*

AZOTAZO m. Golpe dado con el azote. *Fam.* Manotazo en las nálgas: *dar á un niño un par de azotazos.*

AZOTE m. Látigo ó instrumento con que se azota. Golpe dado con la mano en las nálgas. *Fig.* Calamidad: *la peste es uno de los más temibles azotes. Fig.* Persona que es causa de una calamidad: *Atila se daba el nombre de azote de Dios. Pl.* Pena de azotes que se imponía á ciertos reos. *Fig. No salir de azotes y galeras*, no medrar, no prosperar.

AZOTEA f. Plataforma en el tejado de una casa. *Riopl.* Casa de techo plano.

AZOTERA f. *Amer.* Látigo de varios ramales. *Riopl.* Correilla que forma la punta del látigo, y también los dos cabos de la rienda que suelen servir para azotar el caballo.

AZOTINA f. *Fam.* Azotaina.

AZTECAS adj. De los aztecas: *idioma azteca.*

AZUA f. *Amer.* Uno de los nombres de la chicha.

AZÚCAR amb. y mejor f. Substancia sólida, blanca y dulce, que se extrae de la caña de azúcar, de la remolacha y de otros vegetales. *Azúcar candi*, la que por medio de una evaporación lenta queda reducida á cristales transparentes. *Azúcar de leche. Quím.* Simón, de LACROSA. *Azúcar de pilón, de flor, florete, refina*, nombre de varias clases de azúcar de primera calidad. *Azúcar mascabada, morena, negra, terciada*, la menos pura y refinada.

AZUCARADO, DA adj. Dulce: *sabor azucarado. Fig. y fam.* Blando y afable: *palabras azucaradas.*

AZUCARAR v. a. Bañar con azúcar, ó endulzar con ella. *Fig. y fam.* Suavizar: *azucarar su carácter.*

AZUCARERA f. *Amer.* Azucarero.

AZUCARERO, RA adj. Relativo al azúcar: *industria azucarera.* M. Maestro de labores en un ingenio de azúcar. Ave trepadora de los países tropicales: *el azucarero se alimenta de insectos y miel.* Vaso para poner el azúcar: *un azucarero de plata.*

Azucena.

AZUCARÍ adj. *Pr. And.* Azucarado: *granada azucarí.*

AZUCAHILLO m. Masa esponjosa de almíbar, clara de huevo y zumo de limón: *los azucarillos sirven para hacer refrescos.* En Madrid se da este nombre al carbón de París.

AZUCARITO m. Árbol sapindáceo de Cuba.

AZUCENA f. Planta liliácea de flores grandes, blancas y muy olorosas. Nombre de varias plantas, como la *azucena anteada*, planta liliácea de flores anteadas, la de *Buenos Aires*, hermosa planta amarilídea de flores abigarradas y la *de Guernesey ó de Japón*, planta amarilídea de flores rojas.

AZUCHE m. Punta de hierro que se pone á los pilotes.

AZUD y **AZUDA** f. Máquina con que se saca agua de los ríos para el riego. Presa en los ríos.

AZUELA f. Herramienta de carpintero que sirve para desbastar y labrar la madera.

AZUFAIFA f. Fruto del azufaifo: *la azufaifa es un medicamento pectoral.*

AZUFAIFO m. Árbol ramoso del mediodía de Europa, cuyo fruto es la azufaifa.

Azufaifo.

AZUFRADO, DA adj. Sulfuroso. Parecido en el color al azufre. M. Acción de azufrar las vides: *el azufrado se emplea contra la filoxera y el oídium.*

AZUFRADOR m. Enjugador para sahumar la ropa con azufre. Aparato que sirve para azufrar las vides.

AZUFRAL m. Azufrera, mina donde se extrae el azufre.

AZUFRAR v. a. Echar azufre en alguna cosa: *azufrar la vid.* Dar ó impregnar de azufre. Sahumar con azufre: *azufrar la ropa.*

AZUFRE m. Cuerpo simple, de color amarillo, insípido é inodoro. — Insoluble en el agua, se disuelve el azufre en la bencina y el sulfuro de carbono. Es mal conductor del calor y de la electricidad y arde al aire libre formando ácido sulfuroso, de olor fuerte y penetrante. El azufre abunda en la naturaleza, donde se encuentra en estado de sulfuros y sulfatos y hasta nativo junto á los volcanes. Utilízase el azufre para la fabricación del ácido sulfúrico y del sulfuro de carbono, para sacar moldes de medallas, para el azufrado de las vides y en medicina. El azufre en polvo se llama *flor de azufre.*

AZUFRERA f. Mina de donde se saca el azufre: *las azufreras abundan en Sicilia.*

AZUFRÍN m. Mecha azufrada: *quemar un azufrín.*

AZUFRÓN m. *Min.* Mineral piritoso pulverulento.

AZUFROSO, SA adj. Que contiene azufre: *terreno azufroso.*

AZUL adj. y s. De color de cielo sin nubes: *el azul es el quinto color del espectro solar.* — Los principales azules usados en las artes son el *azul de cobalto*, mezcla de alúmina y fosfato de cobalto calcinados, el *azul de montaña*, carbonato de cobre natural, el *azul de Prusia*, cianuro de hierro de color azul intenso, el *azul de Sajonia*, disolución de índigo en ácido sulfúrico, el *azul de ultramar*, lapislázuli pulverizado, el *azul turquí*, el más obscuro y el sexto color de espectro solar.

AZULADO, DA adj. De color azul: *cielo azulado.*

AZULAQUE m. Zulaque, betún de los fontaneros.

AZULAR v. a. Dar ó teñir de azul. **Azularse** v. r. Teñirse de azul.

AZULEAR v. n. Mostrar alguna cosa el color azul que en sí tiene. Tirar á azul: *tela que azulea.*

AZULEJAR v. a. Revestir de azulejos.

AZULEJO m. Ladrillo pequeño vidriado, de varios colores: *friso de azulejos.* Abejaruco, ave. *Salv.* Especie de tordo. *Guat.* y *Venez.* Pájaro dentirrostro de plumaje azul. Aciano menor, planta.

AZULEJO, JA adj. *Amer.* Dícese del caballo de color blanco azulado.

AZULENCO, CA adj. Azulado: *trigo azulenco.*

AZULETE m. Viso de color azul en las ropas: *dar azulete á unas medias.*

AZULILLO m. *Venez.* Tintura de añil.

AZULINO, NA adj. Que tira á azul.

AZULONA f. Especie de paloma de las Antillas.

AZUMAGARSE v. r. *Chil.* Tomarse los metales.

AZÚMBAR m. Planta alismácea bastante común en España. Nombre del espicanardo y el estoraque.

AZUMBRADO, DA adj. Medido por azumbres. *Fig. y fam.* Ebrio borracho.

AZUMBRE f. Medida de capacidad para líquidos (2 litros y 16 mililitros).

AZUR adj. y s. *Blas.* Azul: *una mano armada de oro en campo de azur.*

AZURINA f. Substancia incolora cuyas disoluciones ofrecen, á la luz, cierta luminiscencia azul.

AZURITA f. *Miner.* Malaquita azul.

AZURUMBADO, DA adj. *Guat.* Atolondrado.

AZUZADOR, RA adj. y s. Que azuza.

AZUZAR v. a. Incitar á los perros á que embistan. *Fig.* Irritar, excitar: *no hace más que azuzarme.*

AZUZÓN, NA adj. y s. Que azuza ó incita.

Digitized by Google

B f. Segunda letra del abecedario castellano y primera de sus consonantes: *una B mayúscula, trazar dos bes minúsculas.*

BABA f. Saliva espesa y viscosa. Saliva espumosa de ciertos animales: *la baba del caracol. Col. y Venez.* Especie de caimán.

BABADA f. Babilla de los animales.

BABADOR m. Lienzo que se pone á los niños en el pecho para que no se manchen con la baba.

BABAGUÍ f. Pájaro de Colombia, de color amarillo y negro y de canto melodioso.

BABAZA f. Baba que arrojan los animales. Babosa, molusco gasterópodo.

BABAZAS y **BABAZORRO** m. *Fam.* Hombre muy rústico y tosco.

A, Babador.

BABEAR v. n. Echar la baba.

BABEL amb. *Fig. y fam.* Lugar en que reina el desorden: *esta casa es una Babel. Fig. y fam.* Desorden, confusión.

BABEO m. Acción de babear.

BABERA f. Pieza de la armadura que cubría la barba. Babero de los niños.

BABERO m. Babador.

BABEROL m. Babera de las armaduras antiguas.

BABI m. Nombre de los sectarios del babismo.

BABIA (Estar en) loc. *Fig. y fam.* Estar distraído y ajeno á lo que se trata.

BABIECA adj. y s. *Fam.* Persona boba.

BABILONIA f. *Fig. y fam.* Babel: *esta casa es una verdadera Babilonia.*

BABILÓNICO, CA adj. De Babilonia.

BABILONIO, NIA adj. y s. De Babilonia.

BABILLA f. Músculos y tendones que unen, en los animales, la rótula con el fémur. *Mej.* Callo que se forma en las fracturas óseas.

Babirusa.

BABIÓN m. Especie de mono pequeño.

BABIRUSA m. Especie de cerdo salvaje originario de la Malasia: *el babirusa es del tamaño de un borriquillo.*

BABISMO m. Doctrina del reformador persa Bab.

BABLAH ó **BADLAD** m. Nombre indio de los frutos de ciertas acacias, usados para teñir de negro. SINÓN. **Tanino oriental.**

BABLE m. Dialecto hablado por los asturianos.

BABOR m. Lado izquierdo de la embarcación, mirando á proa. CONTR. **Estribor.**

Babosa.

BABOSA f. Molusco gasterópodo de concha plana oculta bajo la piel, que segrega una baba pegajosa: *la babosa es perjudicial en las huertas. Cuba.* Parásito del hígado de las reses vacunas. *Venez.* Especie de culebra.

BABOSEADO, DA adj. *Mej.* Manoseado.

BABOSEAR v. a. Llenar de baba. N. Enamorarse perdidamente.

BABOSEO m. Acción de baboseár. *Fig. y fam.* Enamoramiento tonto, amelonamiento.

BABOSILLA f. Especie de babosa pequeña.

BABOSO, SA adj. y s. Que babea mucho. *Fig. y fam.* Demasiado obsequioso con las damas. *Per.* Persona sin energía ni valor. *Mej. y Chil.* Bobo, tonto.

BABUCHA f. Chinela morisca sin talón. *Mej.* Calzado femenino de paño con punta de cuero.

Babuchas.

BABUINO m. Galicismo por *zambo*, mono.

BABY m. (pr. *bebé*). Palabra inglesa, sinón de *nene.*

BACA f. Parte superior de las diligencias y coches, donde se colocan los equipajes cubriéndolos con un cuero, ó una tela embreada. Esta misma cubierta. PARÓN. **Vaca.**

BACALADA f. Pieza entera de bacalao seco.

BACALAO m. Pez gádido que llega á tener más de un metro de largo: *el bacalao es muy coraz.* — El bacalao vive en los mares árticos, sobre todo entre Terranova é Islandia, donde lo pescan en verano á partir del mes de mayo. Se come su carne fresca ó salada, y de su hígado se extrae un aceite empleado como reconstituyente.

Bacalao.

BACÁN m. *Cuba.* Una especie de tamal.

BACANAL f. Orgía tumultuosa. Pl. Fiestas paganas muy licenciosas celebradas en honor de Baco,

Digitized by Google

BACANTE f. Sacerdotisa de Baco. *Fig.* Mujer ebria y desvergonzada. PARÓN. **Vacante.**

BACAO m. Árbol rizoforeo de las islas Filipinas.

BACARÁ m. *Neol.* Juego de naipes en que juega el banquero contra los puntos.

BÁCARA y **BÁCARIS** f. Amaro, planta labiada.

BACCÍFERO, RA adj. Que produce bayas.

BACCIFORME adj. De forma de baya, abayado: *fruto bacciforme.*

BACELAR m. p. us. Parral, viña.

BACERA f. Opilación del bazo en el ganado.

BACETA f. Naipes que quedan en la mesa después de repartir á cada jugador los que le corresponden. Juego de naipes, especie de banca.

BACÍA f. Vasija baja y de borde ancho. La que usan los barberos, con una escotadura semicircular en el borde. PARÓN. **Vacía.**

BÁCIGA f. Juego de naipes entre varios, cada uno con tres cartas. Lance con que en dicho juego se gana, y que consiste en hacer un puntoque no pase de nueve.

BACILAR adj. *Miner.* Dícese del mineral que forma fibras gruesas. *Med.* Dícese de las enfermedades producidas por los bacilos.

BACILIFORME adj. En forma de bastoncillos.

BACILO m. (lat. *bacillus*, varilla). Organismo microscópico unicelular de forma de bastoncillo: *el bacilo de Koch produce la tuberculosis.*

Bacilos.

BACILOSIS f. Sinónimo de TUBERCULOSIS. (P. us.)

BACILLAR m. Bacelar, parral. Viña nueva.

BACÍN m. Orinal grande y alto. Bacineta para pedir limosna. *Fig. y fam.* Hombre despreciable.

BACINERO, RA m. y f. Persona que pide limosna para una iglesia ú obra pía.

BACINETA f. Bacinica para pedir limosna.

BACINETE m. Pieza de la armadura antigua, que cubría la cabeza. Soldado que llevaba bacinete.

BACINICA ó **BACINILLA** f. Bacía para pedir limosna. Bacín bajo y pequeño.

BACONISMO m. *Fil.* Sistema filosófico de Bacon.

BACONISTA com. Discípulo de Bacon.

BACTERIA f. (gr. *baktéria*, bastón). Género de bacteriáceas. SINÓN. **Microbio.**

BACTERIÁCEAS f. pl. Familia de algas microscópicas, que comprende seres unicelulares, de cuerpo prolongado, y con frecuencia patógenos.

BACTERIANO, NA adj. Relativo á las bacterias: *los venenos bacterianos.*

BACTERICIDA adj. Que mata las bacterias ó impide su desarrollo: *suero bactericida.*

BACTERIDIA f. Nombre que se da á las bacterias gruesas, especialmente á la del carbón.

BACTERIOLOGÍA f. Parte de la microbiología que estudia especialmente las bacterias.

BACTERIOTERAPIA f. Tratamiento de las enfermedades por las bacterias y sus productos.

BACUACHI adj. y s. *Mej.* V. MACUACHI.

BACULITA f. Molusco fósil del cretáceo.

BÁCULO m. Palo ó cayado: *báculo pastoral. Fig.* Alivio, consuelo, apoyo: *esta hija es el báculo de mi vejez.*

BACHACO m. *Venez.* Cierto insecto parecido á la hormiga.

BACHE m. Hoyo que se hace en el camino: *carretera llena de baches.* Sitio donde se encierra el ganado lanar para que sude, antes de esquilarlo.

BACHIBUZUK m. Voluntario irregular del ejército turco.

Bachibuzuk.

BACHICHA m. *Riopl.* y *Chil.* y **BACHICHE** m. *Per.* Italiano. F. pl. *Mej.* Restos, sobras.

BACHILLER, RA m. y f. Persona que ha conseguido el primer grado en una facultad: *bachiller en letras. Fig. y fam.* Persona habladora.

BACHILLERADA f. *Fam.* Bachillería, tontería.

BACHILLERAR v. a. Dar el grado de bachiller. **Bachillerarse** v. r. Recibir el grado de bachiller.

BACHILLERATO m. Grado de bachiller.

BACHILLEREAR v. n. *Fig. y fam.* Hablar mucho é impertinentemente.

BACHILLERÍA f. *Fam.* Locuacidad impertinente. *Fam.* Tontería, simpleza: *déjeme de bachillerías.*

BADA f. Uno de los nombres del rinoceronte.

BADAJADA f. Golpe que da el badajo en la campana. *Fig. y fam.* Despropósito: *soltar una badajada.*

BADAJEAR v. n. *Fig. y fam.* Hablar mucho y neciamente una persona.

BADAJO m. Pieza pendiente en el centro de las campanas y que las hace sonar al tocarlas. *Fig. y fam.* Persona habladora, tonta y necia.

BADAJOCENSE adj. y s. De Badajoz.

BADAL m. Acial.

BADÁN m. Tronco del cuerpo en el animal.

BADANA f. Piel curtida de carnero ú oveja. *Media badana,* encuadernación con lomo de badana y planos de tela ó papel.

BADANERO m. Obrero que trabaja la badana.

BADANO m. *Tecn.* Formón más grueso que ancho.

BADEA f. Sandía, Melón, pepino ó cohombro soso y amarillento. *Fig. y fam.* Persona floja, cosa insubstancial. *Col., Ecuad.* y *Per.* Fruto exquisito de una especie de pasiflora.

BADÉN m. Zanja que forman en el terreno las aguas llovedizas. Cauce empedrado que se deja en una carretera para el paso de un arroyuelo: *los badenes son peligrosos para los automóviles.*

BADERNA f. *Mar.* Cabo trenzado.

BADIÁN m. y **BADIANA** f. Árbol magnoliáceo de Oriente, de flores blancas y fruto capsular, estrellado, con semillas aromáticas: *las semillas del badián se emplean en medicina y como condimento.* SINÓN. **Anís estrellado.**

BADIL m. y **BADILA** f. Paleta de hierro para mover la lumbre en las chimeneas y braseros.

BADILAZO m. Golpe de badil ó badila.

BADILEJO m. *Per.* Llana de albañil.

BADOMÍA f. Despropósito, disparate, simpleza.

BADULAQUE m. Afeite antiguo. *Fig. y fam.* Mamarracho, tonto. *Chil.* Bellaco. *Arg.* Hombre grosero.

BADULAQUEAR v. n. Obrar como badulaque.

BAGA f. Cabecita del lino. SINÓN. **Gárgola.**

BAGÁ m. Árbol anonáceo de Cuba, de raíz fofa.

BAGACERA f. Lugar de los ingenios de azúcar, en que se pone á secar el bagazo.

BAGAJE m. Equipaje militar de un ejército. Acémila: *llámase bagaje mayor al caballo y al mulo ó mula, y menor, al asno.* Galicismo por *equipaje. Neol.* Caudal, riqueza intelectual.

BAGAJERO m. El que conduce el bagaje.

BAGAR v. n. Echar la baga el lino: *el lino ha bagado bien.* PARÓN. **Vagar.**

BAGAZO m. Paja ó cáscara de la baga del lino Residuos de la caña de azúcar aplastada.

BAGATELA f. Cosa de poca substancia y valor: *no comprar una persona más que bagatelas! Fig.* Cosa frívola: *entretenerse con bagatelas.*

Bagre.

BAGO m. Árbol gnetáceo de las Filipinas.

BAGRE m. Género de peces siluróidos de los países cálidos. OBSERV. Algunos autores confunden este pez con el *barbo. Col.* Desairado, charro. *Riopl.* y *Per. Fam.* Mujer muy fea. *Hond.* y *Salv.* Persona muy lista.

BAGUAL adj. *Amer.* Bravo, feroz. *Chil.* Flaco, largo y soso. M. *Amer.* Caballo salvaje ó mañero.

BAGUALADA f. *Riopl.* Conjunto de caballos baguales. *Fam. Riopl.* Barbaridad.

BAGUARÍ m. *Riopl.* Especie de cigüeña americana.

BAGUÍO m. *Filip.* Huracán.

¡BAH! interj. que denota duda, incredulidad ó desprecio.

BAHAREQUE m. *Amer.* V. BAJAREQUE.

BAHARÍ m. Especie de halcón de Asia y África.

Digitized by Google

BAHÍA f. (b, lat. *baia*). Entrada del mar en la costa, algo menor que el golfo.

BAHORRINA f. *Fam.* Conjunto de cosas repugnantes. *Fig. y fam.* Conjunto de gente soez.

BAIGNOIRE f. (paf. fr. — pr. *beñuar*). Galicismo por *palco de platea.*

BAILABLE adj. Dícese de la música buena para bailar. M. Danza que se ejecuta en algunas óperas.

BAILADERO, RA m. Sitio destinado para bailar.

BAILADOR, RA adj. y s. Que baila.

BAILAR v. n. (lat. *ballare*, bailar). Mover el cuerpo en cadencia : *David bailó delante del arca.* Girar rápidamente : *hacer bailar un trompo.*

BAILARÍN, NA adj. y s. Que baila : *niña muy bailarina.* M. y f. Persona que profesa el arte de bailar. M. *Zool.* Pequeño coleóptero acuático.

BAILE m. Acción de bailar. Serie de mudanza que hacen los que bailan : *baile de figuras.* Reunión en que se baila : *baile de máscaras.* Espectáculo teatral que consiste únicamente en la mímica y la danza : *cuerpo de baile. Baile de candil, ó de cascabel gordo,* el de la gente vulgar. *Baile de san Vito,* afección convulsiva, generalmente infantil.

BAILE m. (lat. *baiulus*, teniente). Nombre de algunos magistrados antiguos.

BAILESA f. Mujer del baile.

BAILETE m. *Teatr.* Baile de corta duración.

BAILÍA f. Territorio sometido á la jurisdicción del baile. Bailiaje en las órdenes militares.

BAILIAJE m. Especie de encomienda ó dignidad en la orden de San Juan.

BAILIAZGO m. Bailía, jurisdicción del baile.

BAILÍO m. El que tenía un bailiaje.

BAILOTEAR v. n. Bailar mucho y sin esmero.

BAILOTEO m. Acción de bailotear.

BAIRAM m. (pal. turca). Nombre de dos fiestas de los musulmanes que se celebran una después del Ramadán y otra setenta días después.

BAIVEL m. Especie de saltarregla ó escuadra.

BAJA f. Disminución del precio : *hay baja en las carnes. Mil.* Pérdida de un individuo : *el enemigo tuvo mil bajas en el combate. Mil.* Documento que acredita la falta de un militar : *dar de baja á un soldado.* CONTR. **Alta.**

BAJÁ m. Título de honor en Turquía.

BAJACA f. *Ecuad.* Cinta que suelen llevar las mujeres en el peinado.

BAJADA f. Acción de bajar : *á gran subida gran bajada.* Camino por donde se baja. CONTR. **Subida.**

BAJADOR m. *Chil.* Gamarra, arreo del caballo.

BAJAGUA f. *Méj.* Tabaco malo.

BAJALATO m. La dignidad ó cargo de bajá y el territorio de su mando.

BAJAMAR f. Fin de la menguante del mar. Tiempo que dura.

BAJAMENTE adv. m. *Fig.* Con bajeza.

BAJAR v. n. Ir de un lugar á otro que es más bajo : *bajar á una bodega.* Disminuir alguna cosa : *no baja la calentura.* V. a. Poner una cosa en lugar inferior del que ocupaba. Rebajar : *bajar el piso.* Inclinar hacia abajo : *bajar la cabeza.* Disminuir el precio ó valor de una cosa. *Fig.* Humillar, abatir : *bajar los humos á uno.* CONTR. **Subir, levantar.**

BAJAREQUE m. *Amer.* Pared de cañas y tierra. *Cuba.* Choza de yagua ó palma. SINÓN. **Quincha.**

BAJEL m. Buque, barco.

BAJELERO m. Dueño, patrón de un bajel.

BAJERO, RA adj. Que está debajo de otra cosa : *sábana bajera.* F. *Riopl.* Manta que sirve de sudadero al caballo. CONTR. **Somero.**

BAJETE m. *Mús.* Barítono, voz entre tenor y bajo.

BAJEZA f. Hecho vil, indigno : *cometer una bajeza. Fig.* Pequeñez, miseria : *la bajeza de la criatura con respecto á su Criador.*

BAJIAL m. *Per.* Lugar bajo que se inunda frecuentemente en invierno. *Mar.* Paraje lleno de bajos.

BAJILLO m. Cuba donde se guarda el vino. (P. us.)

BAJÍO m. Bajo, banco de arena.

BAJISTA m. El que en la Bolsa especula sobre la baja de los fondos públicos.

BAJO, JA adj. Poco elevado : *hombre muy bajo.* Que está en lugar inferior : *piso, cuarto bajo.* Inclinado hacia abajo : *con los ojos bajos.* Dicho de colores, poco vivo : *azul bajo. Fig.* Vulgar, común, indecente : *sentimientos bajos. M.* Sitio profundo, hondonada. En los *mares y ríos,* elevación del fondo : *bajo de arena. Mús.* Voz ó instrumento que produce los sonidos más graves de la escala. *Mús.* Persona que canta ó toca la parte de bajo. *Pl. Amer.* Piso bajo de una casa. *Arg.* Enaguas de color. Adv. l. Abajo, en lugar inferior. Adv. m. En voz baja : *hablar bajo.* Prep. Debajo de : *bajo techado, bajo palabra. Mús. Bajo cantante,* barítono de voz tan robusta como la de bajo. *Bajo profundo,* cantor de voz más grave que la ordinaria. Loc. adv. *Por lo bajo,* oculta, secretamente. CONTR. **Elevado, alto.** OBSERV. Es preferible decir *desde* que *bajo el punto de vista,* y es mejor: *durante el reinado de Nerón* que *bajo Nerón.*

Bajo.

BAJOCA f. *Pr. Murc.* Judía verde.

BAJÓN m. Instrumento músico de viento, de madera, que forma el bajo de un cuarteto.

BAJÓN m. Baja grande. *Fig. y fam.* Notable disminución en el caudal, la salud, la inteligencia, etc. : *Francisco ha dado un gran bajón.*

Bajón.

BAJONAO m. Pez de Cuba parecido á la dorada.

BAJONCILLO m. Instrumento músico parecido al bajón, pero menor y proporcionado al tono de tiple, contralto ó tenor.

BAJONISTA m. *Mús.* Músico que toca el bajón.

Bajorrelieves : 1. Egipcio (del templo de Abidos); 2. Griego (friso del Partenón, Atenas); 3. Renacimiento (Jóvenes cantores, de Lucca della Robbia, Florencia).

BAJORRELIEVE m. Relieve bajo. También se escribe : *bajo relieve.*

BAJUNO, NA adj. Bajo, soez, poco distinguido.

BAJURA f. Falta de elevación. CONTR. **Altura.**

BALA f. Proyectil de las armas de fuego : *bala de cañón, de carabina, bala explosiva, bala dum dum.* Confite redondo. Fardo de mercaderías : *una bala de café. Impr.* Atado de diez resmas de papel. Almohadilla que sirve para tomar la tinta. *Bala de cadena,* ó *enramada,* la de hierro, partida en dos mitades unidas con una cadenilla, que servía para desarbolar los buques.

BALACÁ f. *Amer.* y **BALACADA** f. *Ecuad.* Baladronada, bravata: *echar balacas.*

BALADA f. (fr. *ballade*). Composición poética de género sentimental, dividida en estrofas iguales.

Digitized by Google

BALADÍ adj. De poca importancia : *asunto baladí.* CONTR. **Importante.**

BALADOR, RA adj. Que bala : *cordero balador.*

BALADRAR v. n. Dar baladros, chillar, gritar.

BALADRE m. Adelfa, laurel rosa.

BALADRERO, RA adj. Gritador, alborotador.

BALADRO m. Grito, chillido, alarido.

BALADRÓN, NA adj. y s. Fanfarrón, valentón.

BALADRONADA f. Hecho ó dicho propio de baladrón : *decir baladronadas.*

BALADRONEAR v. n. Hacer ó decir baladronadas.

BÁLAGO m. Paja de los cereales trillados.

BALAGUERO m. Montón grande de bálago.

BALAI m. V. BALAY.

BALAJ m. y **BALAJE** m. Rubí de color morado.

BALANCE m. Movimiento que hace un cuerpo, inclinándose á un lado y á otro. *Com.* Libro en que los comerciantes escriben sus créditos y deudas. *Com.* Cuenta general que demuestra el estado del caudal de un comerciante : *balance mensual. Mar.* Movimiento que hace el barco de babor á estribor. *Col.* Negocio: *estoy buscando algún balance que hacer.*

BALANCEABLE adj. Que se puede balancear.

BALANCEANTE adj. Que balancea.

BALANCEAR v. n. Dar balances las naves. *Neol.* Columpiar. *Fig.* Dudar, estar indeciso. V. a. Equilibrar una cosa con otra en la balanza.

BALANCEO m. *Neol.* Movimiento oscilatorio.

BALANCÍN m. Madero paralelo al eje de las ruedas delanteras de un coche, y fijo á la tijera. Madero colgado de la vara de guardia, y al que se enganchan los tirantes de las caballerías. Palo largo, de volatinero, que se llama igualmente *chorizo* y *contrapeso.* Volante para sellar moneda. Barra que se emplea en las máquinas de vapor para transformar un movimiento alternativo rectilíneo en otro circular continuo. Pl. *Mar.* Cuerdas pendientes de la entena, que sirven para moverla.

BALANDRA f. Embarcación de cubierta, que tiene sólo un palo, con cangreja y foque.

BALANDRÁN m. Vestidura talar con esclavina que usan los eclesiásticos.

BALANDRO m. Balandra pequeña.

BALANÍFERO, RA adj. y s. *Bot.* V. CUPULÍFERO.

BALANO m. (lat. *balanus*, bellota). Género de crustáceos cirrípedos llamados vulgarmente *percebes.*

BALANÓFAGO, GA adj. *Zool.* Que come bellotas.

BALANOFORO, RA adj. *Bot.* Que lleva bellotas.

BALANZA f. (lat. *bis*, dos, y *lanx*, plato). Instrumento que sirve para pesar : *las principales balanzas son la de cruz y la Roberval. Balanza de comercio*, estado comparativo de la importación y exportación en un país. *Amer.* Balancín de volatinero. *Mej.* Balance comercial.

Balanza Roberval.

Balanza de cruz.

BALANZÓN m. Vasija de cobre con mango, que usan los plateros para blanquecer la plata ó el oro. *Mej.* Recogedor para granos.

BALAO m. Árbol filipino, de madera aromática.

BALAQUEAR v. n. *Amer.* Baladronear.

BALAQUERO, RA adj. y s. *Amer.* Baladrón.

BALAR v. n. (lat. *balare*). Dar balidos. *Fig. y fam. Balar por un cosa*, ansiarla mucho.

BALASTAR y **BALASTRAR** v. a. Tender el balasto en la vía del tren; llenar de balasto.

BALASTERA f. Cantera de donde se extrae el balasto para el ferrocarril.

BALASTO m. (ingl. *ballast*, lastre). Capa de grava para asentar y sujetar la vía del ferrocarril.

BALATA f. Cierta composición poética antigua. *Amer.* Árbol que segrega una especie de gutapercha.

BALATE m. Parata cuyo corte exterior es de tierra. Terreno colgado de poca anchura. Borde exterior de la acequia. *Zool.* Especie de babosa marina: *el balate se recoge en los mares de Asia y Australia.* SINÓN. **Holoturia, cohombro de mar.**

BALAUSTA f. *Bot.* Fruto carnoso dividido en celdillas irregulares, como la granada.

BALAUSTRA f. Especie de granado de flores grandes y de color muy vivo.

BALAUSTRADA f. Serie de balaustres.

Balaustrada.

BALAUSTRADO, DA adj. De figura de balaustre.

BALAUSTRAL adj. Balaustrado.

BALAUSTRAR v. a. Adornar con balaustres.

BALAUSTRE ó **BALAÚSTRE** m. Columnita con molduras : *balaustre de madera. Amer.* Palustre, llana de albañil.

BALAY m. *Per.* Cesta de mimbre. *Mej.* y *Cub.* Batea de palma ó madera. *Col.* Cedazo de bejuco.

BALAZO m. Golpe de bala disparada con arma de fuego : *pegarle á uno un balazo seco.* Herida causada por la bala. *Chil. Ser balazo una persona*, ser muy diestra ó astuta.

BALBOA m. Peso, moneda de Panamá.

BALBUCEAR v. n. Balbucir.

BALBUCENCIA f. y **BALBUCEO** m. *Neol.* Acción de balbucir, articulación dificultosa.

BALBUCIR v. n. Articular dificultosamente : *los niños pequeños solo saben balbucir.* IRREG. Este verbo se reemplaza con su sinónimo *balbucear* en los tiempos y personas en cuyas desinencias no entra la *i*. Se dice pues *balbuceo* y no *balbuzco.*

Balcón.

BALCARROTA f. *Col.* Patillas. *Mej.* Mechones de pelo que dejan colgar los indios á los lados del rostro.

BALCÓN m. (del ital. *balcone*). Ventana grande con barandilla saliente : *salir al balcón.*

BALCONAJE m. Conjunto de balcones que adornan un edificio.

BALCONCILLO m. Balcón pequeño. En la plaza de toros, galería encima del tori.

BALDADURA f. y **BALDAMIENTO** m. Impedimento físico del uso de un miembro.

BALDAQUÍN y **BALDAQUINO** m. (ital. *baldacchino*). Dosel ó palio. Pabellón del altar, del trono, etc.

Baldaquín.

BALDAR v. a. Impedir ó dificultar una enfermedad el uso de un miembro : *baldarse una pierna.*

BALDE m. *Mar.* Cubo de cuero, lona ó madera.

BALDE (De) loc. adv. Gratuitamente, sin precio alguno : *entrar de balde al teatro.* Loc. adv. *En balde*, en vano : *le agurdamos á Ud., es balde.*

BALDEAR v. a. Regar con baldes. Achicar con baldes el agua de una zanja.

BALDEO m. Acción de baldear ó achicar el agua.

BALDÉS m. Especie de badana : *guantes de baldés.*

BALDÍAMENTE adv. m. En balde, inútilmente.

BALDÍO, A adj. Dícese del terreno sin cultivo. Vano, inútil : *argumento baldío.* Vagabundo.

BALDO, DA adj. y s. En los juegos de naipes, fallo.

BALDÓN m. Injuria, afrenta. Mancha en la honra : *baldón de ignominia.*

BALDONAR v. a. Injuriar, afrentar.

BALDOSA f. Ladrillo para solar. *Mej.* Losa.

BALDOSADO m. *Chil.* Embaldosado.

BALDOSAR v. a. Solar con baldosas.

BALDOSILLA f. y **BALDOSÍN** m. Baldosa pequeña, de forma cuadrada.

BALDOSÓN m. Baldosa grande para solar.

BALDRAGAS adj. y s. *Fam.* Bragazas, bobachón.

Digitized by Google

BALDUQUE m. (de *Bois-le-Duc*, ciudad de Holanda). Cinta angosta que sirve para atar legajos en las oficinas. *Col.* Belduque, cuchillo de cintura.

BALEAR adj. y s. De las islas Baleares.

BALEAR v. a. *Amer.* Tirotear, fusilar, abalear.

BALEÁRICO, CA adj. De las islas Baleares.

BALEO m. Ruedo de pleita. *Amer.* Tiroteo.

BALERÍA f. *Mil.* Reserva ó depósito de balas.

BALERO m. Molde para fundir balas de plomo. *Col. Per. Arg. y Mej.* Boliche, juguete.

BALETA f. Bala pequeña.

BALETE m. Higuera de la India de cuyas ramas caen raíces aéreas que arraigan al tocar tierra, llegando así á cubrir el árbol una superficie enorme.

BALIDO m. Voz ó grito del carnero, el cordero y la oveja. PARÓN. **Valido.**

BALIJA f. Antigua ortografía acad. de *valija*.

BALIMBÍN m. *Filip.* Carambolo, árbol.

BALÍN m. Bala de fusil pequeña.

BALINERO m. Galicismo por *cañacoro*.

BALISTA f. (*gr. ballein*, arrojar). Máquina de

Ballista.

guerra antigua, especie de ballesta grande que servía para arrojar saetas, balas, bodoques, etc.

BALÍSTICA f. (de *ballista*). *Mil.* Arte de calcular el alcance de los proyectiles.

BALÍSTICO, CA adj. Relativo á la balística.

BALITA (Medida agraria de Filipinas (27 áreas, 95). *Arg.* Canica para jugar.

BALITADERA f. Reclamo para cazar el gamo.

BALIZA f. *Mar.* Señal colocada á la entrada de los puertos, para guiar á las embarcaciones.

BALIZAJE m. Derecho de puerto. Sistema de balizas de un puerto.

BALIZAR v. a. *Mar.* Abalizar, marcar, señalar con balizas.

BALKÁNICO, CA adj. Relativo á los Balkanes: *península balkánica.*

BALNEARIO, RIA adj. Relativo á los baños: *estación balnearia.* M. Lugar donde se toman baños medicinales.

BALNEATORIO, RIA adj. Fundado en el empleo de los baños: *terapéutica balneatoria.*

Balizas: 1. De hierro; 2. De fábrica.

BALNEOTERAPIA f. *Med.* Tratamiento terapéutico verificado por medio de los baños.

BALÓN m. Fardo grande de mercaderías: *balón de papel.* Pelota grande de viento.

BALOTA f. Pelotilla que sirve para votar.

BALOTADA f. Salto que da el caballo, levantando las cuatro patas á un tiempo.

BALOTAJE m. *Per.* Votación con balotas.

BALOTAR v. n. Votar con balotas.

BALOTE m. Holoturia, molusco. SINÓN. **Balate.**

BALSA f. Hoyo del terreno, que se llena de agua, charca. En los alfarjes, estanque adonde van las heces y desperdicios. *Fig. y fam. Ser un lugar una balsa de aceite*, ser muy tranquilo. Embarcación hecha con tablas y maderos: *los náufragos se salvaron en una balsa. Amer.* Balso, árbol bombáceo.

BALSADERA f. y **BALSADERO** m. Sitio de un río donde hay balsa ó lancha para poder pasarlo.

Balsadera.

BALSAMERA f. Vaso usado para poner bálsamo.

BALSAMERO m. Árbol que suministra bálsamo.

BALSÁMICO, CA adj. Que tiene cualidades de bálsamo: *líquido balsámico, virtud balsámica.*

BALSAMÍFERO, RA adj. Que produce bálsamo: *arbusto balsamífero.*

BALSAMINA f. (del *gr. balsamon*, bálsamo). Planta cucurbitácea de América. Planta geraniácea de flores amarillas: *el fruto de la balsamina, maduro, arroja con fuerza la semilla en cuanto se le toca.*

BALSAMITA f. Sisimbrio, jaramago, planta crucífera. *Balsamita mayor*, especie de hierbabuena.

BÁLSAMO m. (lat. *balsamum*). *Quím.* Líquido aromático que fluye de ciertos árboles y se espesa al aire. Medicamento balsámico: *bálsamo tranquilo. Fig.* Consuelo, alivio.

BALSAR m. *Amer.* Sitio pantanoso con maleza.

BALSEADERO m. *Chil.* Balsadero.

BALSEAR v. a. Pasar en balsas los ríos.

BALSERO m. El que conduce la balsa.

BALSO m. *Mar.* Lazo grande, para suspender pesos ó subir á los marineros á lo alto de los palos. *Col.* Árbol de la familia de las bombáceas.

BALSOPETO m. *Fam.* Bolsa grande que se lleva junto al pecho. *Fig. y fam.* Interior del pecho.

BALUARTE m. Fortificación de figura triangular, en la parte exterior de la muralla. *Fig.* Amparo, defensa: *baluarte de la religión.*

BALUMA y **BALUMBA** f. Bulto que forman varias cosas juntas. *Ecuad. y Arg.* Barullo, alboroto.

BALUMBO m. Cosa que abulta y embaraza mucho.

BALUQUERO m. *Ecuad.* Nombre dado durante la guerra de la Independencia á los falsificadores de monedas.

BALUSTRE m. *Amer.* Barbarismo por *palustre.*

BALUZ m. Pajilla ó arenilla de oro.

BALLENA f. (lat. *balaena*). Mamífero marino del orden de los cetáceos: *la ballena franca es la más*

Ballena.

común. Láminas córneas y elásticas que tiene la ballena en la mandíbula superior, y que, cortadas en tiras, sirven para diferentes usos: *un corsé de ballena.* Varilla de metal que sirve para los mismos usos: *ballena de acero.* — La ballena habita sobre

Digitized by Google

todo los mares polares; es el mayor de los animales. Alcanza una longitud de más de 25 metros y un peso de 150.000 kilogramos. Su mandíbula superior lleva, en lugar de dientes unas láminas córneas, colocadas lateralmente unas junto á otras. Se alimenta de animalillos marinos (crustáceos, moluscos y pececillos), y puede, según Buffón, vivir unos mil años. Se le hace una caza encarnizada á causa de su aceite y su grasa que son muy estimados.

BALLENATO m. Hijuelo de la ballena.

BALLENERO, RA adj. Relativo á la pesca de la ballena: *lancha ballenera*. M. Pescador de ballenas.

BALLESTA f. Arma para disparar flechas, saetas y bodoques: *las armas de fuego han destronado las ballestas*. V. ARMAS.

BALLESTADA f. Tiro de ballesta.

BALLESTAZO m. Golpe que da el proyectil disparado por la ballesta.

BALLESTEAR v. a. Tirar con la ballesta.

BALLESTERA f. Tronera, saetera.

BALLESTERÍA f. Conjunto de ballesteros.

BALLESTERO m. El que tira con ballesta. El que cuida de las armas de las personas reales, y las asiste cuando salen á caza.

BALLESTILLA f. *Astron.* Instrumento que sirve para tomar la altura de los astros. *Veter.* Instrumento que se usa para sangrar las caballerías. Balancín pequeño del carro.

BALLET m. (pal. fr. — pr. *balé*). Ballete, bailable.

BALL-TRAP m. (pal. ingl.). *Neol.* Aparato para arrojar al aire pelotas de barro que sirven de blanco.

Ball-trap.

BALLUECA f. Especie de avena llamada también *avena, loca*: *la ballueca perjudica á los sembrados*.

BAMBA f. Bambarria en los trucos. *Bond. Fam.* Peso, moneda. *Guat.* Moneda redonda española, á diferencia de la macuquina. *Col.* Protuberancia que suele nacer en el tronco de un árbol. *Venez.* Moneda de medio peso.

BAMBALEAR v. n. Bambolear, menearse. *Fig.* No estar muy firme alguna cosa, tambalearse.

BAMBALINA f. *Teatr.* Tira de lienzo pintado que cuelga del telar, figurando cielos, techos, etc.

BAMBALÚA m. *Amer.* Gambalúa, desgalichado.

BAMBANEAR v. n. Bambolear, tambalearse.

BAMBAROTEAR v. n. Alborotar, meter ruido.

BAMBARRIA com. *Fam.* Persona tonta ó necia. F. En el billar, chiripa, acierto casual.

BAMBARRIÓN m. *Fam.* Bambarria, chiripa.

BAMBITA f. *Guat.* Moneda de medio real.

BAMBOA f. *Amer.* Nombre panameño del bambú.

BAMBOCHADA f. (ital. *bamboccíata*). Cuadro que representa borracheras ó banquetes ridículos.

BAMBOCHE m. *Fam.* Persona gruesa y baja; retaco, chaparro.

BAMBOLEAR v. n. No estar bien firme en su sitio una persona ó cosa: *mueble que bamboleá*.

BAMBOLEO m. Acción de bambolear ó tambalearse.

BAMBOLLA f. *Fam.* Boato, fausto, lujo. CONTR. **Sencillez, modestia.**

BAMBOLLERO, RA adj. *Fam.* Que gasta bambolla, vanidoso, ostentoso. CONTR. **Sencillo, modesto.**

BAMBONEAR v. n. Bambolear, no estar firme.

BAMBONEO m. Bamboleo.

BAMBÚ m. Planta gramínea, originaria de la India, cuyo tallo leñoso alcanza más de veinte metros. — Las cañas del bambú se emplean en la construcción de casas y la fabricación de muebles, armas, instrumentos, vasijas y otros diversos objetos; las hojas sirven de envoltura; la corteza se usa para fabricar papel; sácase de los nudos una especie de azúcar, y los brotes tiernos son comestibles.

Bambú.

BAMBUCO m. Baile popular en Colombia.

BAMBUCHE m. *Ecuad.* Figura de barro ridícula. También se dice: *mampuche*.

BAMBUDAL m. *Ecuad.* Plantío de bambúes.

BAMBURÉ m. *Col.* Especie de sapo muy grande.

BANAL adj. Galicismo por *común, trivial*, que ha entrado en nuestra lengua con sus derivados: *banalidad, banalizar y banalmente*. (Debe evitarse.)

BANANA f. Banano, plátano. Fruto del banano.

BANANAL m. Plantío de bananos.

BANANERO y **BANANO** m. Plátano, árbol.

BANAS f. pl. *Mej.* Amonestaciones matrimoniales: *dispensa de banas*.

BANASTA f. Cesto grande de mimbres.

BANASTERO m. El que hace banastas, cestero.

BANASTO m. Banasta redonda.

BANCA f. Asiento de madera, sin respaldo. *Amer.* Banco: *las bancas del paseo*. Cajón donde se ponen las lavanderas para lavar la ropa. Embarcación filipina. Juego en que pone el banquero cierta suma de dinero, y apuntan los demás á las cartas que eligen, la cantidad que quieren. Cantidad puesta por el banquero en ciertos juegos: *hacer saltar la banca*. Comercio que consiste en el giro, cambio y descuento de valores, y la compra y venta de efectos públicos. *Banca de hielo*, banquisa, icefield.

BANCABLE adj. *Neol.* Dícese del efecto de comercio que puede ser descontado por un banco, y de la plaza en que se efectúan fácilmente operaciones bancarias: *efecto no bancable*.

BANCADA f. Banco grande de piedra. Mesa ó banco grande. *Arq.* Trozo de obra. *Mar.* Banco de los remeros. *Min.* Escalón en las galerías subterráneas.

BANCAL m. Pedazo de tierra cuadrilongo dispuesto para sembrar: *un bancal de, lechugas, de coles*. Parte de una huerta que forma grada ó escalón. Tapete que se pone sobre el banco.

BANCARIO, RIA adj. Relativo á la banca: *descuento bancario*.

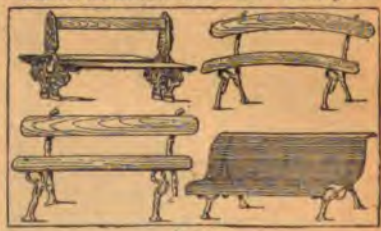
BANCARROTA f. *Com.* Quiebra que incluye falta grave ó delito: *hacer bancarrota*.

BANCARROTERO m. *Neol.* Comerciante que hace bancarrota: *la ley castiga á los bancarroteros*.

BANCAZO m. *Cuba.* Armazón en que descansan las mazas del trapiche.

BANCO adj. invar. con que se distinguen en el comercio los valores fijos de los variables ó de cambio: *quinientos florines banco*.

BANCO m. Asiento de madera. Tablón grueso



Bancos.

fijo sobre cuatro pies que sirve de mesa á ciertos artesanos: *banco de carrajero*. Establecimiento público de crédito: *el banco del Río de la Plata*. *Mar.* Bajo de gran extensión: *banco de arena*. Conjunto de peces que viajan juntos, cardumen: *banco de sardinas*. *Arq.* Sotabanco. *Geol.* Estrato ó capa de gran espesor: *banco de arcilla*. *Ecuad.* Terreno fértil formado por los aluviones á orillas de los ríos.

Banco.

BANCOCRACIA f. *Neol.* Influencia excesiva de los bancos en un país.

BANDA f. Faja: *los globos están provistos de una banda de desgarre*. (OBSERV. En esta acepción, es

Digitized by Google

censurada por muchos como galicismo.] Cinta distintiva de ciertas órdenes : *la banda de Isabel II.* Lado : *de la banda de acá del río.* Baranda del billar : *jugar por la banda.* Humeral, paño litúrgico. *Blas.* Cinta que cruza el escudo de esquina á esquina : *la banda es siempre de color ó metal diverso del campo. Mar.* Costado de la nave. *Amer.* Faja usada para ceñir los calzones. *Guat.* Franja, y también hoja de puerta ó ventana. *Fig y fam. Cerrarse á la banda,* mantenerse firme en un propósito.

BANDA f. (de *bando*). Porción de gente armada. Parcialidad, conjunto de los partidarios de alguno. Bandada : *banda de gorriones. Mús.* Cuerpo de músicos militares.

BANDADA f. *Gram.* Número de aves que vuelan juntas : *bandada de golondrinas.*

BANDADO m. *Per.* El que, concluídos los estudios universitarios, recibía el título de maestro y la banda distintiva del mismo.

BANDARRIA f. *Mar.* Mandarria, martillo.

BANDARSE v. r. *Per.* Recibir la banda de profesor.

BANDAZO m. *Mar.* Golpe recio que da el mar en la banda del buque.

BANDEADO, DA adj. Listado, fajado.

BANDEADOR m. Empuñadura de la barrena.

BANDEAR v. a. *Guat.* Perseguir á uno con alguna solicitud. **Bandearse** v. r. Ingeniarse uno para ganar la vida : *ese muchacho sabe bandearse.*

BANDEJA f. Platillo que sirve para diversos usos. *Amer.* Fuente en que se sirven las viandas. *Neol.* Suelo móvil de algunos baúles.

BANDERA f. Pedazo de tela con los colores de una nación, colocado en un asta ó palo largo. Estandarte de una iglesia, cofradía, etc.

BANDERÍA f. Bando ó parcialidad.

BANDERILLA f. Dardo adornado que clavan los toreros en el cerviguillo á los toros. *Banderilla de fuego,* la provista de cohetes, que se disparan al clavarla. *Mej.* Petardo, chasco. *Fig. y fam. Poner banderillas á uno,* decirle algo punzante.

Banderillero.

BANDERILLEAR v. a. Poner banderillas al toro.

BANDERILLERO m. Que pone banderillas.

BANDERÍN m. Bandera pequeña. Soldado que sirve de guía y lleva una banderita en el cañón del fusil. Esta misma banderilla. Depósito para enganchar reclutas.

Banderín.

BANDERIZAR v. a. Abanderizar.

BANDERIZO, ZA adj. Que sigue un bando. *Fig.* Sedicioso, alborotado. CONTR. **Tranquilo, pacífico.**

BANDEROLA f. Bandera pequeña.

BANDIDAJE m. *Neol.* Vida que llevan los bandidos; reunión de bandidos.

BANDIDO m. Bandolero, salteador, ladrón.

BANDÍN m. *Mar.* Asiento corrido que hay en la popa de ciertas embarcaciones.

BANDIR v. a. *Ant.* Publicar bando contra uno.

Banderola.

BANDITISMO m. Condición del bandolero.

BANDO m. Edicto ó mandato solemne : *bando de destierro.* Facción, partido, parcialidad. Pl. Amonestaciones matrimoniales, en algunos sitios. *Echar bando,* publicar una ley ó mandato.

BANDÓS m. pl. (fr. *bandeaux*). *Neol.* Peinado femenino en que se parte el pelo en dos crenchas lisas atadas por detrás.

BANDOLA f. (ital. *mandola*). Instrumento músico pequeño de cuerdas. *Mar.* Mástil provisional que se pone á un barco desarbolado : *navegar en bandolas. Per.* Muleta de torero.

BANDOLERA f. Mujer que vive con bandoleros. Correa cruzada por el pecho que sirve para colgar un arma : *llevar la escopeta en bandolera. Ant.* Banda que llevaban los guardias de corps.

BANDOLERISMO m. *Neol.* Condición de bandido. Estado de un país donde abundan los bandidos : *el bandolerismo reina aún en Marruecos.*

BANDOLERO m. Ladrón, salteador de caminos.

BANDOLÍN ó **BANDOLINO** m. *Mús.* Bandola.

BANDOLINA f. Especie de cosmético para el pelo. Bandolín, instrumento músico.

BANDOLÓN m. Instrumento músico semejante á la bandurria, pero mayor.

BANDULLO m. *Fam.* Conjunto de intestinos. Tripa, barriga : *llenar el bandullo.*

BANDURRIA f. Instrumento músico de cuerda, algo semejante á la guitarra, pero menor. *Zool.* Ibis rojo de América.

BANDURRISTA m. Tocador de bandurria.

BANGAÑA f. *Col.* y **BANGAÑO** m. *Cuba.* Vasija de calabaza, cuyabra.

BANIANO m. Miembro de una secta bramánica del Indostán que se distingue por sus aptitudes comerciales. *Higuera de los banianos,* el balete.

BANJO m. *Amer.* Guitarra de los negros.

BANK-NOTE m. (pal. ingl. — pr. *banknot*). Billete de banco inglés ó norteamericano : *un bank-note de cinco pesos.*

BANQUEAR v. a. *Col.* Nivelar el terreno.

BANQUEO m. *Col.* Desmonte de un terreno.

BANQUERO m. El que se dedica á negocios bancarios, ó dirige un banco. En el juego de la banca y otros, el que la lleva.

BANQUETA f. Asiento sin respaldo. Banquillo para poner los pies. *Fort.* Obra de tierra ó mampostería prolongada que sirve á los soldados para protegerse contra el fuego enemigo. *Mej.* Acera de la calle. *Banqueta irlandesa,* talud de tierra que saltan los caballos en las carreras de obstáculos.

BANQUETE m. Comida espléndida para muchos convidados. *Banquete eucarístico,* la comunión.

BANQUETEAR v. a. Dar banquetes ó andar en ellos : *no ser amigo de banquetear.*

BANQUILLO m. Asiento del acusado en el tribunal. Banco para los pies. *Ecuad.* Patíbulo, cadalso.

BANQUISA f. (fr. *banquise*). *Neol.* Banco de hielo flotante. SINÓN. **Icefield.**

BANZO m. Nombre de los listones del bastidor donde se fija la tela para bordar. Nombre de los largueros paralelos de una escalera de mano, del respaldo de una silla, etc. Quijero, lado en declive de una acequia.

BAÑA f. y **BAÑADERO** m. Charco donde suelen bañarse los animales monteses.

BAÑADERA f. *Amer.* Baño, bañera, tina para bañarse. *Hiopl.* Terreno bajo y pantanoso.

BAÑADO m. Bacín, orinal.

BAÑADOR, RA adj. y s. Que baña. Recipiente que sirve para bañar algo, como, por ejemplo, las velas de cera. Traje para bañarse. *Ecuad.* Bañista.

BAÑAR v. a. Meter el cuerpo en un líquido para limpiarlo ó refrescarlo, ó con fin medicinal : *bañarse en el río.* Meter en un líquido : *bañar una cuchara en estaño.* Humedecer, mojar el agua una cosa. *Fig.* Mojar con un líquido : *bañar en sangre, en lágrimas.* Tocar algún paraje el mar, un río, etc. : *el río baña las murallas de la ciudad.* Dícese por ext. del aire ó la luz : *el sol baña la habitación.*

BAÑERA f. Mujer que cuida de los baños. Baño, pila para bañarse.

BAÑERO m. Dueño de un establecimento de baños. El que cuida de los baños.

BAÑIL m. *Mont.* Charco donde se bañan las reses.

BAÑISTA com. Persona que concurre á tomar baños ó á beber aguas minerales : *en verano está San Sebastián lleno de bañistas.*

Baño.

BAÑO m. (lat. *balneum*). Acción de bañar ó bañarse : *tomar un baño.* Líquido para bañarse : *baño medicinal.* Pila para bañarse : *baño de asiento.* Aplicación medicinal de aire, vapor, etc. Cárcel donde los moros encerraban á los cautivos. Capa sangre se cubre

BANDERAS

Digitized by Google

BANDERAS

Digitized by Google

una cosa : *dar á un dulce un baño de azúcar. Pint.* Capa de color que se da sobre una cosa para que se quede más brillante. *Quím.* Calor obtenido de un modo indirecto : *calentar una substancia en un baño de arena.* Pl. Lugar donde hay aguas medicinales para baños : *los baños de Alhama. Baño de maría,* vaso con agua puesto á la lumbre donde se mete otra vasija para que su contenido reciba calor suave.

BAO m. Nombre de los maderos atravesados entre ambos lados del buque, para sostener las cubiertas.

BAOBAB m. Árbol bombáceo del África tropical, cuyo tronco mide hasta 10 m. de circunferencia y cuyas ramas tienen cercade 20m. de largo.

Baobab.

BAPTISTERIO m. Sitio donde está la pila bautismal. Pila bautismal.

BAQUE m. Golpe que da una persona al caer.

BAQUEANO, NA adj. y s. Baquiano.

BAQUETA f. (ital. *bacchetta*). Varilla para atacar las armas de fuego. Varilla de madera que usan los picadores. Varilla que sirve en diversos oficios. Pl. Palillos del tambor. *Mil.* Castigo antiguo que obligaba á recorrer al delincuente, desnudo hasta la cintura, la calle formada por los demás soldados, golpeándole éstos al pasar con las baquetas y correas. *Arg.* Junquillo, moldura. *Fig. y fam. Mandar á la baqueta,* mandar despóticamente. *Tratar á la baqueta,* con desprecio ó severidad. PARÓN. **Vaqueta.**

BAQUETAZO m. Golpe dado con la baqueta.

BAQUETEADO, DA adj. Dícese de la persona que está acostumbrada á los trabajos.

BAQUETEAR v. a. Hacer sufrir el castigo de baquetas. *Fig.* Incomodar demasiado.

BAQUETEO m. Molestia excesiva.

BAQUETUDO, DA adj. *Amer.* Pachorrudo.

BAQUÍA f. *Riopl.* Conocimiento práctico del campo. *Amer. De baquía* loc. adv., viejo, veterano.

BÁQUIANO, NA adj. y s. Práctico del campo, de los caminos, trochas y atajos. M. Guía para poder viajar por el campo.

BAQUIAR v. a. *Mej.* Adestrar : *baquiar gallos.*

BÁQUICO, CA adj. Relativo á Baco, dios del vino entre los paganos : *canto báquico.*

BAQUIO m. Pie de la poesía griega y latina, compuesto de una breve y dos largas.

BAQUIRA m. *Venez.* Uno de los nombres del pecarí. OBSERV. Hay autores que escriben *vaquira* y *vaquira.*

BAR m. (pal. ingl.) Tienda donde se venden licores que suelen beberse en el mismo mostrador.

BARACUTA f. *Hond.* Pez acantopterigio.

BARAJA f. Conjunto de naipes que sirve para jugar : *la baraja española consta de 48 cartas.*

BARAJADURA f. Acción de barajar.

BARAJAR v. a. En el juego de naipes, mezclarlos antes de repartirlos. *Fig.* Mezclar, revolver. *Chil. Fam.* Parar, detener.

BARAJE y **BARAJO** m. *Ecuad.* Barajadura.

BARALIPTON m. Término mnemotécnico inventado por los escolásticos para indicar una especie de silogismo.

BARANDA f. Barandilla de escalera. Borde que tienen las mesas de billar.

Baranda.

BARANDADO y **BARANDAJE** m. Barandilla.

BARANDAL m. Listón que abraza los balaustres por arriba y por abajo. Barandilla de escalera.

BARANDILLA f. Antepecho de los balcones, escaleras, etc. *Chil.* Adrales de coche. *Chil.* Comulgatorio.

BARANGAY m. Embarcación de remos filipina. Grupo de cuarenta y cinco á cincuenta familias de indios, en que se dividen los pueblos en Filipinas.

BARANGAYÁN m. Gubán, embarcación filipina.

BARATA f. Trueque, cambio. *Mej.* Barato, venta á bajo precio. *Chil.* Cucaracha, animalillo. Lance del juego de las tablas reales.

BARATEAR v. a. Dar una cosa por menos de su justo precio, malvenderla.

BARATERÍA f. *For.* Engaño en una compra ó venta. Delito del juez prevaricador. *Mar.* Cualquier daño que proviene de un hecho ú omisión del patrón ó tripulación de un buque : *la baratería es simple ó fraudulenta.*

BARATERO m. El que cobra el barato de los que juegan. Adj. *Col.* Que vende barato.

BARATÍA f. *Col.* Baratura, precio muy económico.

BARATIJA f. Cosa sin valor, chucherías.

BARATILLERO m. Tendero que tiene baratillo.

BARATILLO m. Tienda de cosas de poco valor. Venta de mercancías á bajo precio para realizarlas rápidamente. *Chil.* Mercería pequeña.

BARATO, TA adj. Vendido ó comprado á poco precio : *una casa barata.* CONTR. **Caro.** *Fig.* Que cuesta poco trabajo, fácil : *barato le resulta este negocio.* M. Venta de mercancías á bajo precio para despacharlas pronto. Dinero que regala el que gana en el juego, á las personas que quiere, ó el que exige por fuerza el baratero. Adv. m. Por poco precio : *vender barato.* Loc. adv. *De barato,* de balde, sin interés. *Fig. y fam. Cobrar el barato,* predominar una persona por el miedo que impone á otras. *Meter á barato,* confundir al que habla, metiendo ruido, para no tener que discutir sus razones.

BÁRATRO m. (gr. *barathron*). *Poét.* Infierno.

BARATURA f. Precio muy económico : *la baratura de una mercancía.* CONTR. **Carestía.**

BARAÚNDA f. Ruido, alboroto, confusión grande.

BARBA f. Parte de la cara, debajo de la boca : *barba puntiaguda.* Pelo que nace en la barba : *barba bien poblada.* Pelo que tienen algunos animales en la quijada inferior : *barbas de chivo.* Carnosidad que cuelga del cuello de algunas aves. M. *Teatr.* El que hace el papel de viejo ó anciano. F. pl. Raíces delgadas que tienen las plantas. Bordes del papel cuando no están cortados. Filamentos del astil de la pluma. Nombre de ciertas plantas, como la *barba cabruna,* planta compuesta comestible, la *barba de cabra,* rosácea de flores blancas olorosas, la *barba de Aarón,* aroidea, la *barba de chivo,* gramínea, la *barba de viejo,* ranunculácea de Guatemala, la *barba salvaje ó barba española,* bromeliácea americana, etc. *En las barbas de uno* loc. adv., en su presencia, á su vista, en su cara. *Hacer la barba,* afeitarla. PROV. **Á poca barba, poca vergüenza,** la juventud suele ser atrevida. **Callen barbas y hablen cartas,** es ocioso hablar cuando hay hechos para probar algo. **Hazme la barba, hacerte he el copete,** conviene ayudarse unos á otros.

Barbacana.

BARBACANA f. *Fort.* Obra de defensa avanzada y aislada. Muro bajo que rodea algunas iglesias. Saetera ó tronera.

BARBACOA f. *Mej.* y *Salv.* Carne asada en un hoyo que se abre en tierra y se calienta como los hornos. *Col.* Especie de catre y también camilla ó andas. *Amer.* Zarzo sostenido con puntales. *Per.* Zarzo que sirve de puerta en las chozas. *Ecuad.* y *C. Rica.* Emparrado para plantas enredaderas.

BARBADA f. Barba de las caballerías. Cadenilla que se pone á los caballos por debajo de la barba. Pez de mar muy estimado. *Per.* Barboquejo, cinta.

Barbada.

BARBADO, DA adj. Que tiene barbas : *hombre bien barbado.* CONTR. **Imberbe.** *Agr.* Estaca que se transplanta con raíces. Hijuelo del árbol, que nace junto á él. *Plantar de barbado,* transplantar un vástago ó sarmiento que ha echado raíces.

Digitized by Google

BARBAJA f. Planta compuesta parecida á la escorzonera. Pl. *Agr.* Primeras raíces que producen los árboles recién plantados.

BARBAJÁN m. *Mej.* y *Cuba.* Hombre rústico.

BARBAR v. n. Echar barbas el hombre. *Agr.* Echar raíces las plantas.

BÁRBARAMENTE adv. m. Con barbaridad, de una manera bárbara : *tratar á uno bárbaramente.*

BARBÁRICO, CA adj. Relativo á los bárbaros.

BARBARIDAD f. Calidad de bárbaro. *Fig.* Necedad, enormidad : *decir barbaridades. Fam.* Gran cantidad : *comer una barbaridad.*

BARBARIE f. (lat. *barbaries*). *Fig.* Rusticidad, falta de cultura. *Fig.* Fiereza, crueldad : *la barbarie de un tirano.* CONTR. **Civilización.**

BARBARISMO m. Falta de lenguaje, que consiste en pronunciar ó escribir mal las palabras, ó en emplear vocablos impropios : *emplear* DINTEL *por* UMBRAL *es uno de los barbarismos más corrientes. Fig.* Barbaridad, necedad.

BARBARIZADOR, RA y **BARBARIZANTE** adj. y s. Que barbariza ó dice barbaridades.

BARBARIZAR v. a. Hacer bárbara una cosa. V. n. Decir barbaridades.

BÁRBARO, RA adj. Nombre que daban los griegos y romanos á los extranjeros. *Fig.* Fiero, cruel : *soldado bárbaro. Fig.* Arrojado, temerario : *este chico es un bárbaro. Fig.* Inculto, grosero, tosco. *Fam.* Muy grande. CONTR. **Civilizado.** V. *Parte hist.*

BARBAROTE, TA adj. *Fam.* Muy bárbaro.

BARBASCO m. *Amer.* Verbasco, hierba que se echa en el agua para pescar.

BARBASQUEAR v. a. *Salv.* Echar barbasco en el agua para aturdir los peces : *barbasquear un río.*

BARBEAR v. n. Llegar con la barba á una altura determinada : *barbear una tapia. Fig.* Llegar una cosa casi á la altura de otra. V. a. *Mej. Fam.* Adular, mimar. *Mej.* y *Col.* Derribar becerros cogiéndolos por el hocico y el cuerno. **Barbearse** v. r. Tenérselas tiesas con alguno.

BARBECHERA f. Conjunto de barbechos y tiempo en que se hacen. Acción de barbechar.

BARBECHO m. Tierra labrantía que no se siembra durante cierto tiempo : *un barbecho improductivo.* Haza labrada. *Fig. y fam. Firmar como en un barbecho,* sin examinar lo que se firma. OBSERV. En América se dice : *como en barbecho.* — Creíase en otro tiempo que después de una cosecha no tenía la tierra fuerza para producir otra y que era preciso concederle un descanso de un año por lo menos. La agronomía moderna ha suprimido en Europa los barbechos. En efecto, los abonos bastan para mantener constante la fecundidad del suelo, si bien es preciso alternar las cosechas. En los cultivos alternados se siembran por ejemplo remolachas, ó plantas forrajeras entre dos cosechas de trigo. Este sistema solo se aplica á las tierras poco fértiles y conviene cuando la tierra es cara, pero en los países muy fértiles y poco poblados el barbecho es el sistema de cultivo más práctico.

BARBERÍA f. Tienda y oficio del barbero.

BARBERIL adj. *Fam.* Propio ó característico de los barberos : *enseres barberiles.*

BARBERO m. El que se dedica á afeitar : *en otro tiempo los barberos ejercían la cirugía menor. Cuba.* Pez pequeño, de color de chocolate, y piel muy áspera. *Mej.* Adulador, halagador.

BARBETA f. *Fort.* Trozo de parapeto desde el cual tira la artillería á descubierto. *Fort. A barbeta* m. adv., dícese de la fortificación cuyo parapeto no cubre á los artilleros.

BARBIÁN, NA adj. y s. *Fam.* Persona de arrogante hermosura ó de carácter bizarro y jovial.

BARBIANERÍA f. *Fam.* Cosa de barbián.

BARBIBLANCO, CA adj. De barba blanca.

BARBICACHO m. Cinta que se pasa por debajo de la barba para sujetar el sombrero.

BARBICANO, NA adj. De barba cana ó blanca.

BARBIHECHO adj. Recién afeitado.

BARBIJO m. *Riopl.* Barboquejo, barbiquejo.

BARBILAMPIÑO adj. De barba rala ó muy escasa.

BARBILINDO adj. Afeminado, bien parecido.

BARBILUCIO adj. Barbilindo, guapo, presumido.

BARBILLA f. Punta ó remate de la barba. *Carp.* Corte oblicuo en la cara de un madero que encaja en el hueco de otro : *ensamblar á muesca y barbilla.* Pl. *Fam.* Hombre que tiene barba escasa.

BARBINEGRO, GRA adj. De barba negra.

BARBIPONIENTE adj. *Fam.* Dícese del joven que empieza á barbar. *Fig.* Principiante, novicio.

BARBIPUNGENTE adj. Barbiponiente.

BARBIQUEJO m. Barboquejo, cinta. *Mar.* Cabo que sujeta el bauprés al tajamar. *Ecuad.* Cuerda ó cabestro con que se ciñe la boca del caballo para guiarlo. *Per.* Pañuelo atado que rodea la cara.

BARBIRRUBIO, BIA adj. De barba rubia.

BARBIRRUCIO, CIA adj. De barba rucia ó gris.

BARBITAHEÑO, ÑA adj. De barba taheña, roja.

BARBO m. Pez de río, de carne muy apreciada.

BARBÓN m. Hombre barbado. Cabrón, macho cabrío. *Fig. y fam.* Persona anciana, seria y austera.

Barbo.

BARBOQUEJO m. Cinta con que se sujeta debajo de la barba el sombrero ó morrión.

BARBOTAR v. n. Hablar entre dientes, farfallar. CONTR. **Articular.**

BARBOTE m. Babera del casco. *Amer.* Palo que se meten en el labio algunos indios.

BARBOTEO m. Chapalateo, ruido del agua.

BARBOTINA f. Arcilla fígulina que suministra una porcelana muy permeable.

BARBUDO, DA adj. Que tiene muchas barbas : *un hombre muy barbudo. Arg.* Barbado.

BARBULLA f. *Fam.* Gritería confusa, jaleo, alboroto : *armar barbulla.* SINÓN. **Barullo.**

BARBULLAR v. n. (lat. *balbutire*, balbucir). *Fam.* Hablar confusamente y á borbotones.

BARBULLÓN, NA adj. y s. *Fam.* Que barbulla.

BARBUQUEJO m. Barboquejo.

BARCA f. Embarcación pequeña : *barca de pesca.*

BARCADA f. Carga que lleva una barca. Viaje que hace una barca : *pasar una carga en tres barcadas.*

BARCAJE m. Transporte de mercancías en barca. Lo que se paga por atravesar el río en barca.

BARCAL m. *Pr. Gal.* y *Ast.* Vasija de madera que se emplea para varios usos.

BARCAROLA f. (ital. *barcarola*). Canción popular de Italia : *los gondoleros de Venecia suelen cantar barcarolas.* Canto de los marineros, que imita con su ritmo el movimiento de los remos.

BARCAZA f. Lanchón para descargar buques.

BARCELONÉS, SA adj. y s. De Barcelona.

BARCENO, NA adj. Barcino : *una vaca barcena.*

BARCEO m. Albardín, especie de esparto.

BARCIA f. Desperdicio ó aechaduras del trigo.

BARCINA f. Herpil, saco. Carga de paja.

BARCINAR v. n. *Pr. And.* Coger las mieses después de la siega para llevarlas á la era.

BARCINO, NA adj. Dícese de la res de pelo blanco y pardo ó rojizo : *vaca barcina. Fig. y fam. Arg.* Dícese del hombre político que muda fácilmente de partido.

BARCO m. Embarcación : *barco de velas, de vapor.* Barranco poco profundo. *Hond.* Calabaza grande.

BARCÓN m. Barcaza, bote grande.

BARCHILÓN, NA m. y f. (de *Barchilón*, n. pr.). *Amer.* Enfermero de hospital.

BARCHILLA f. Medida de capacidad para áridos, usada en diversas provincias (de 16 á 20 l.).

BARDA f. Arnés ó armadura de caballo. Cubierta de zarzas puesta sobre las tapias. *Pr. Sant.* Tapia, cerca. *Mar.* Faja nebulosa que cubre el horizonte.

BARDADO, DA adj. Vestido de una barda : *caballo bardado.* Cubierto con barda : *una tapia bardada.*

BARDAGUERA f. Arbusto salicíneo cuyos ramos sirven para hacer canastillas y cestas.

BARDAL m. Seto ó vallado cubierto con barda.

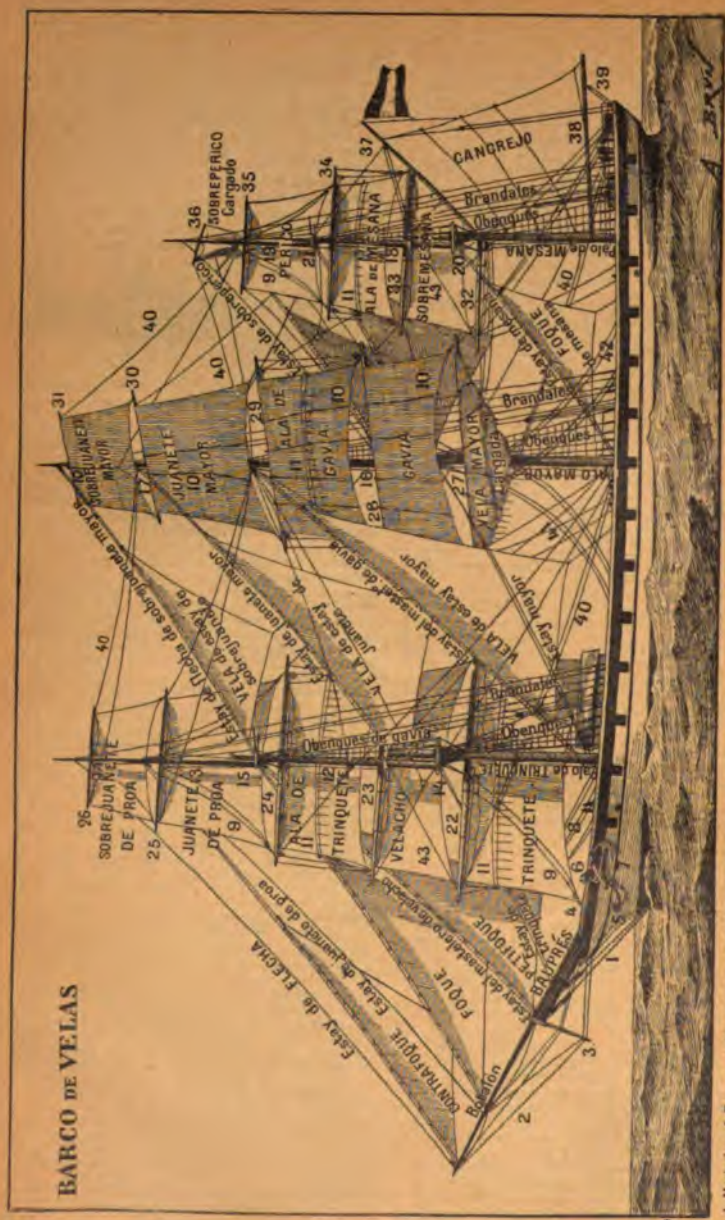
BARDANA f. Lampazo, planta compuesta : *los frutos de la bardana se agarran á los vestidos.*

BARDANEA (andar de) loc. *Fam.* Vagabundear.

BARDAR v. a. Poner bardas á las tapias.

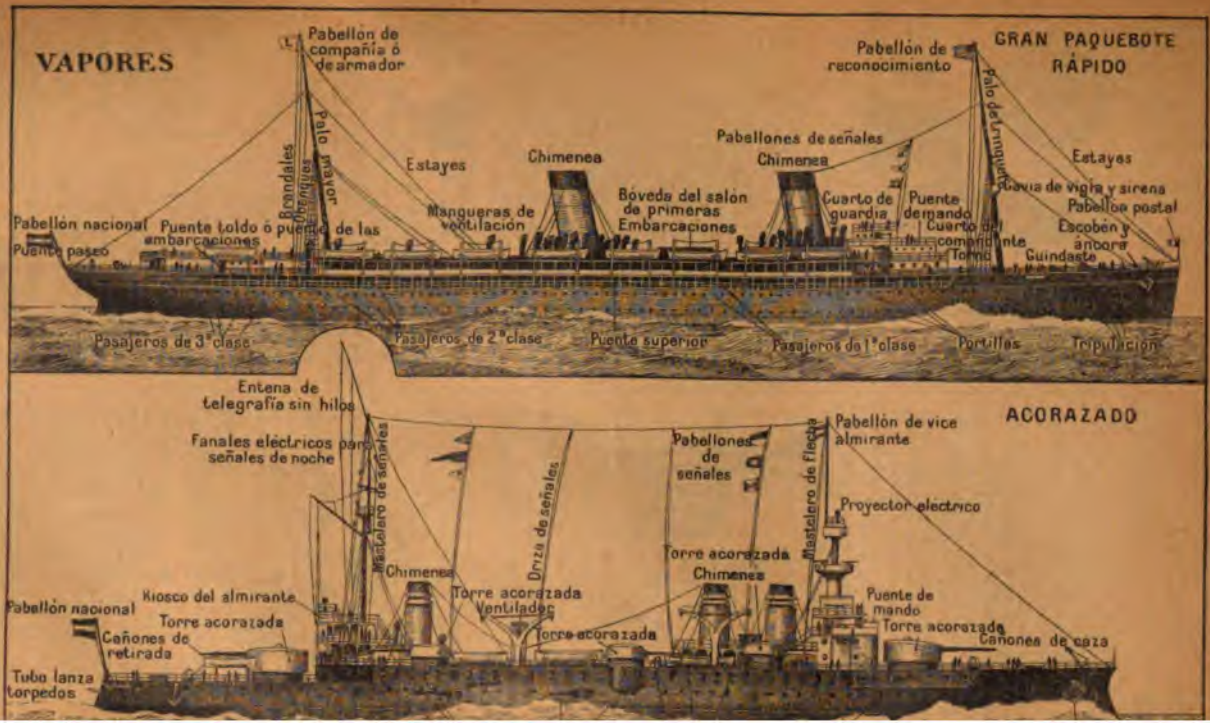
BARDITO m. (b. lat. *barditus*, clamor). Canto de guerra de los antiguos soldados germanos.

Digitized by Google



1. Mastelero; 2. Estayer; 3. Moco; 4. Ancora de trinquete; 5. Escobén; 6. Serreta; 7. Ancora; 8. Escotas de foque; 9. Chafalonia; 10. Aparejuelos; 11. Ritos; 12. Mastelero de velacho; 13. Mastelillo de velacho; 14. Cruceta de juanete de proa; 15. Cruceta de juanete de proa; 16. Mastelero de gavia; 17. Mastelillo de juanete; 18. Mastelero de sobremesana; 19. Mastelillo de sobrejuanete; 20. Cruceta de sobrejuanete; 21. Verga de velacho; 22. Verga del ala de trinquete; 23. Verga de canasta de gata; 24. Verga de sobrejuanete de proa; 25. Verga de juanete de proa; 26. Verga de gavia; 27. Verga del ala de mesana; 28. Verga de juanete; 29. Verga de sobrejuanete; 30. Verga de sobrejuanete; 31. Verga de sobrejuanete; 32. Verga de mesana; 33. Verga del ala de mesana; 34. Verga de sobremesana; 35. Verga de sobrepericó; 36. Verga de sobrejuanete; 37. Palo de cangreja; 38. Palo de cangreja; 39. Escotas del cangreja; 40. Brazas; 41. Amarre de vela mayor; 42. Escotas de vela mayor; 43. Amarrillo de trinquete; 44. Amarrillo de trinquete; 45. Amarrillo de trinquete; 46. Amarrillo de trinquete; 47. Palo de cangreja; 48. Verga de sobrejuanete; 49. Verga de sobrejuanete; 50. Verga de sobrejuanete; 51. Verga de sobrejuanete; 52. Verga de sobrejuanete; 53. Verga de sobrejuanete; 54. Verga de sobrejuanete; 55. Verga de sobrejuanete; 56. Verga de sobrejuanete; 57. Palo de cangreja; 58. Palo de cangreja; 59. Escotas del cangreja; 60. Brazas; 61. Amarre de vela mayor; 62. Escotas de vela mayor; 63. Amarrillo de trinquete; 64. Amarrillo de trinquete; 65. Amarrillo de trinquete; 66. Amarrillo de trinquete; 67. Palo de cangreja; 68. Verga de sobrejuanete; 69. Verga de sobrejuanete; 70. Verga de sobrejuanete; 71. Verga de sobrejuanete; 72. Verga de sobrejuanete; 73. Verga de sobrejuanete; 74. Verga de sobrejuanete; 75. Verga de sobrejuanete; 76. Verga de sobrejuanete; 77. Verga de sobrejuanete; 78. Verga de sobrejuanete; 79. Verga de sobrejuanete; 80. Verga de sobrejuanete; 81. Verga de sobrejuanete; 82. Verga de sobrejuanete; 83. Verga de sobrejuanete; 84. Verga de sobrejuanete; 85. Verga de sobrejuanete; 86. Verga de sobrejuanete; 87. Verga de sobrejuanete; 88. Verga de sobrejuanete; 89. Verga de sobrejuanete; 90. Verga de sobrejuanete; 91. Verga de sobrejuanete; 92. Verga de sobrejuanete; 93. Verga de sobrejuanete; 94. Verga de sobrejuanete; 95. Verga de sobrejuanete; 96. Verga de sobrejuanete.

Digitized by Google



Digitized by Google

BARRILETE m. Instrumento que usan los carpinteros para asegurar la madera en el banco. Cangrejo de mar, de carapacho elipsoidal. *Amer.* y *provinc.* Cometa, juguete. *Mús.* Pieza del clarinete inmediata á la boquilla. Pieza cilíndrica y móvil del revólver donde se colocan los cartuchos.

Barrilete.

BARRILLA f. Planta salsolácea cuyas cenizas alcalinas sirven para preparar la sosa : *la barrilla más apreciada es la de Alicante.* Estas mismas cenizas. *Bol.* Cobre nativo.

BARRILLAR m. Sitio poblado de barrilla. Paraje donde se quema.

BARRILLERO, RA adj. Dícese de las plantas de que se hace barrilla ó sosa. SINÓN. **Salsoláceo.**

BARRILLO m. Barro, granillo del cutis.

BARRIO m. Cada una de las partes en que se dividen las ciudades y pueblos grandes. Arrabal : *el barrio de Triana en Sevilla.* Caserío agregado á otra población, aunque esté apartado de ella. *Fig. y fam. El otro barrio,* el otro mundo, la eternidad.

BARRISCAR v. a. *Pr. Ar.* Vender algo á bulto.

BARRISCO (Á) loc. adv. *Fig.* Atropelladamente, á bulto : *llevarse una cosa á barrisco.*

BARRITAR v. n. Berrear el elefante.

BARRIZAL m. Sitio lleno de barro, lodazal, pantano : *el carro se atascó en un barrizal.*

BARRO m. Masa que forma la tierra con el agua : *calles llenas de barro.* Arcilla de alfareros : *boceto de barro.* Vaso de tierra olorosa, para tener el agua. SINÓN. **Bucaro.** Pl. Granillos que salen en el rostro. *Fig. y fam. Tener barro á mano,* tener dinero sin tasa.

BARROCO, CA adj. Galicismo por *extravagante, chocante, churrigueresco : arquitectura barroca.*

BARRÓN m. Planta gramínea de los arenales.

BARROQUISMO m. (de *barroco*). Galicismo por *extravagancia, mal gusto.*

BARROSO, SA adj. Lleno de barro : *terreno barroso.* De color de barro, que tira á rojo : *pintura barrosa.* Se aplica al rostro que tiene barros : *los adolescentes suelen tener el rostro barroso.*

BARROTE m. Barra gruesa : *barrotes de hierro.*

BARRUECO m. Perla irregular de poco valor.

BARRULLO m. *Ecuad.* Barullo, jaleo, zambra.

BARRUMBADA f. *Fam.* Dicho jactancioso. *Fam.* Gasto excesivo. CONTR. **Modestia.**

BARRUNTADOR, RA adj. Que barrunta.

BARRUNTAMIENTO m. Barrunto.

BARRUNTAR v. a. Prever, conjeturar ó presentir : *barrunto que me va á dar un sablazo Fulano.*

BARRUNTE y **BARRUNTO** m. Indicio, noticia.

BARTAVELA f. Especie de perdiz.

BARTOLA (Á la) loc. adv. *Fam.* Sin ningún cuidado : *tumbarse á la bartola.*

BARTOLILLO m. Pastelillo relleno con carne.

BARTOLINA f. *Mej.* Calabozo, prisión.

BARTULAR v. n. *Chil.* Cavilar, meditar, pensar.

BÁRTULOS m. pl. (de *Bártulo*, n. pr.). *Fig.* Enseres que se manejan. *Fig. y fam. Liar los bártulos,* disponerse para una mudanza ó un viaje. *Preparar los bártulos,* disponer los medios de realizar algo.

BARÚ m. *Filip.* Nombre de una palma del género srenga, de la que puede extraerse azúcar.

BARUCA f. *Fam.* Enredo ó artificio.

BARULLO m. *Fam.* Confusión, desorden, babel.

BARZAL m. *Amer.* Maleza, zarzal.

BARZÓN m. Paseo ocioso : *dar barzones. Agr.* Anillo por donde pasa el timón del arado en el yugo.

BARZONEAR v. n. Pasearse sin destino fijo.

BASA f. *Arq.* Asiento de la columna. *Fig.* Principio de cualquier cosa. PARÓN. **Base.**

BASADA f. Plano inclinado por el cual se desliza el buque, para botarlo al agua.

BASADO, DA adj. Fundado, apoyado.

BASÁLTICO, CA adj. De basalto : *roca basáltica.*

BASALTO m. Roca volcánica negra ó verdosa muy dura y á veces de estructura prismática : *los órganos de los gigantes que se ven en algunas comarcas son columnas naturales de basalto.*

BASAMENTO m. *Arq.* Cuerpo formado por la basa y el pedestal de la columna.

BASANITA f. Uno de los nombres del basalto.

BASAR v. a. Asentar un edificio sobre una base : *basar un edificio sobre la roca. Fig.* Fundar, apoyar : *basarse en una promesa poco segura.*

BASÁRIDE f. Mamífero carnívoro de América, parecido á la comadreja : *la basáride tiene en la cola ocho anillos negros.*

Basáride.

BASCA f. Ansia, gana de vomitar : *el aceite de ricino da bascas. Fig.* Fatiga.

BASCOSIDAD f. Inmundicia, suciedad.

BASCOSO, SA adj. *Ecuad.* Soez, indecente.

BÁSCULA f. Aparato para medir pesos grandes que se colocan sobre un tablero, y por medio de una combinación de palancas, se equilibran con el pilón de un brazo de romana ó con un platillo donde se colocan pesas : *una pesa de un kilogramo en el platillo de la báscula equilibra diez kilogramos colocados en el tablero.* (Hay también básculas para carruajes, para vagones, etc.) *Fig.* Cosa que oscila sobre un eje horizontal.

Báscula.

BASCULAR v. n. Ejecutar un movimiento de báscula. Caer. OBSERV. Es galicismo.

BASCUÑANA f. Variedad de trigo fanfarrón.

BASE f. (lat. *basis*). Superficie en que se asienta un cuerpo : *base de un edificio.* Basa de una columna. Parte inferior de un cuerpo : *el pecíolo está en la base de las hojas. Fig.* Fundamento ó apoyo : *la justicia es la base de un Estado.* Recta de la cual se parte en las operaciones topográficas. *Geom.* Línea ó superficie en que se supone descansa una figura. *Quím.* Cuerpo que puede combinarse con los ácidos para formar sales. *Base de operaciones de un ejército,* línea sobre la cual apoya sus operaciones un ejército. CONTR. **Vértice.**

BASICIDAD f. *Quím.* Propiedad que tiene un cuerpo de desempeñar el papel de base en una combinación : *la basicidad de la sosa.* CONTR. **Acidez.**

BÁSICO, CA adj. *Quím.* Dícese de la sal en que predomina la base. CONTR. **Ácido.**

BÁSIDE f. Célula esporífera que se encuentra en los hongos himenomicetos.

BASIDIOMICETOS m. pl. Orden de hongos cuyas esporas están formadas por básides.

BASILAR adj. Que sirve de base : *apófisis basilar.*

BASÍLICA adj. y s. Dícese de una vena del brazo. *F. Ant.* Palacio real. *Antig. rom.* Edificio público que servía de tribunal y sitio de reunión. Hoy se da este nombre á algunas iglesias muy principales : *la basílica de San Pedro de Roma.*

BASILICÓN m. Cierto ungüento madurativo.

BASILIENSE adj. y s. De Basilea, ciudad suiza.

BASILIO, LIA adj. y s. Monje de San Basilio.

BASILISCO m. Animal fabuloso : *creíase que el basilisco mataba con la vista.* Reptil iguánido de América. *Fig. y fam. Hecho un basilisco,* muy colérico, furioso.

Basilisco.

BASQUEAR v. n. Tener bascas : *este guisado hace basquear.*

BASQUILLA f. Una enfermedad que se observa en el ganado lanar.

BASQUIÑA f. Saya exterior, falda.

BASTA f. Hilván, cosido á puntadas grandes. Puntada que se hace á trechos en el colchón : *las bastas sirven para mantener la lana.*

BASTAMENTE adv. m. De un modo basto.

Digitized by Google

BASTANTE adj. Que basta, suficiente. Adv. e. Ni mucho, ni poco, ni más ni menos de lo necesario: *tener comida bastante*. CONTR. **Escaso.** No poco: *tardará bastante en volver.*

BASTANTEAR v. n. *For.* Reconocer un abogado el poder otorgado á un procurador. Declarar que un poder es suficiente para el fin á que se destina.

BASTANTEO m. Acción de bastantear.

BASTAR v. n. (b. lat. *bastare*). Ser suficiente para alguna cosa: *con lo hecho basta.* CONTR. **Faltar.**

BASTARDA f. Lima de cerrajeros, menos picada que la común. Pieza de artillería antigua.

BASTARDEAR v. n. Degenerar de su naturaleza: *los árboles frutales bastardean si no se cultivan. Fig.* Degenerar una persona de lo que conviene á su origen: *bastardear de sus antepasados.* V. a. *Neol.* Hacer bastardo, adulterar: *bastardear una raza.*

BASTARDELO m. Minutario del notario.

BASTARDEO m. *Neol.* Acción de bastardear: *el bastardeo de una raza.* Degeneración, adulteración.

BASTARDÍA f. Calidad de bastardo. *Fig.* Dicho ó hecho indigno: *cometer una bastardía.*

BASTARDILLA adj. y s. f. Letra de imprenta que imita á la de mano. Instrumento músico.

BASTARDO, DA adj. Que degenera de su origen: *planta bastarda.* Nacido de padres no casados: *hijo bastardo.* Que pertenece á dos géneros distintos: *arquitectura bastarda.* Letra tendida intermedia entre la redonda y la inglesa. CONTR. **Legítimo.**

BASTE m. Basta, hilván. Almohadillado de la silla ó albarda.

BASTEAR v. a. Echar bastas: *bastear una tela.*

BASTERNA f. Carro empleado en otro tiempo por los pueblos del Norte. Litera cubierta tirada por caballerías que solía usarse antiguamente.

BASTIDA f. *Mil. ant.* Especie de castillo de madera con ruedas.

BASTIDOR m. Armazón de madera ó metal que sirve para varios usos: *bastidor de bordadora, de cuadro, de vidriera,* etc. *Teatr.* Nombre de los lienzos pintados que se ponen á un lado y otro del escenario: *estar entre bastidores. Mar.* Armazón en que apoya la hélice su eje. *Chil.* Celosía de ventana. *Fig. Entre bastidores,* en la intimidad, por dentro.

BASTILLA f. Dobles asegurado con hilván menudo, para que no se deshilache la tela. Antigua prisión de Estado de París derribada en 1789.

BASTILLADO, DA adj. *Blas.* Dícese de la pieza cuyas almenas miran hacia abajo.

BASTILLAR v. a. Coser á bastilla una prenda.

BASTIMENTAR v. a. Proveer de bastimentos.

BASTIMENTO m. Provisión, abasto de una ciudad, ejército, etc. (P. us.) Embarcación.

BASTIÓN m. *Fort.* Obra avanzada de fortificación.

BASTIONADO, DA adj. *Fort.* Que tiene bastiones.

BASTO m. Aparejo ó albarda. *Ecuad.* Baste de la silla ó albarda. Pl. *Mej.* Piezas de cuero sobre que descansa la silla de montar.

BASTO, TA adj. (lat. *vastus*, grosero). Grosero, tosco: *tela basta. Fig.* Rústico, grosero: *mujer basta.* CONTR. **Pulido.** PARÓN. **Vasto.**

Bastión.

BASTÓN m. Vara con puño y contera, que sirve para apoyarse al andar. Insignia de mando militar. *Fig.* Mando ó autoridad: *empuñar el bastón. Blas.* Nombre de las listas verticales que parten el escudo: *los bastones de Aragón.*

BASTONAZO m. Golpe dado con el bastón.

BASTONCILLO m. Galoncillo angosto.

BASTONEAR v. a. Dar golpes con bastón ó palo.

BASTONEO m. Ruido hecho con bastones.

BASTONERO m. El que dirije ciertos bailes.

BASTOS m. pl. (de *bastón*). Uno de los cuatro palos de la baraja española, que figura un bastón.

BASURA f. Inmundicia, y polvo que se recoge barriendo. Estiércol de las caballerías.

BASURAL m. *Chil.* Sitio donde se arroja la basura.

BASURERO m. El que recoge la basura. Sitio donde se amontona la basura, muladar.

BATA f. Ropa larga y cómoda que se usa para estar en casa. M. *Filip.* Indio ó mestizo joven.

BATACAZO m. Golpe ruidoso que se da al caer. V. BATATAZO.

BATAHOLA f. *Fam.* Bulla, jaleo, ruido: *armar una gran batahola.* PARÓN. **Batayola.**

BATALLA f. Combate entre dos ejércitos: *batalla campal, naval, etc. Fig.* Lucha, pelea: *se armó una batalla entre los muchachos.* Orden de batalla: *formar en batalla.* Parte de la ballesta donde se coloca el lance. Parte de la silla en que se sienta el jinete. Distancia de eje á eje, en un carruaje. Suela del cepillo de carpintero. *Fig.* Agitación, inquietud interior. *Mil. En batalla* loc. adv., en orden de pelea.

BATALLADOR, RA adj. y s. Que batalla: *el rey don Alonso el Batallador.*

BATALLAR v. n. Pelear, reñir con armas. *Fig.* Disputar: *batallar por pequeñeces. Fig.* Fluctuar, vacilar. *Esgr.* Esgrimir con espadas negras.

BATALLERO, RA adj. *Mej.* Bullebulle, inquieto.

BATALLÓN m. *Mil.* Cuerpo de tropa de infantería, compuesto de cierto número de compañías.

BATALLONA adj. *Fam.* Dícese de la cuestión muy reñida y que ocasiona frecuentes discusiones.

BATÁN m. Máquina compuesta de mazos de madera que golpean, y enfurten los paños. *Chil.* Tintorería. *Per.* Piedra para moler el maíz.

BATANADURA f. Acción de batanar.

BATANAR v. a. Abatanar. *Fam.* Moler á golpes.

BATANEAR v. a. *Fig.* Sacudir golpes á uno.

BATANERO m. El que trabaja en los batanes.

BATANGA f. Flotador lateral que llevan algunas embarcaciones filipinas.

BATAOLA f. Batahola, ruido. PARÓN. **Batayola.**

BATATA f. Planta convolvulácea, de tubérculos comestibles. *Riopl. Fam.* Timidez, vergüenza, cortedad.

BATATAL m. Lugar sembrado de batatas.

BATATAZO (Dar) loc. *Chil.* y *Arg.* Ganar en una carrera el caballo que menos probabilidades de éxito tenía. *Arg.* Chiripa.

BATATILLA f. Planta convolvulácea de América: *la batatilla es un purgante violento.*

BATATÍN m. Nombre de una variedad de batata menuda.

BATÁVICO, CA adj. *Lágrima batávica,* gota de vidrio rematada en punta, que se obtiene dejando caer en agua una gota de vidrio fundido: *las lágrimas batávicas se pulverizan si se les rompe la punta.*

Batata. A, fruto.

BATAYOLA f. *Mar.* Barandilla de madera, á lo largo de las bordas del buque. PARÓN. **Batahola.**

BATEA f. Bandeja ó azafate. Artesilla honda. Barco pequeño en forma de cajón. Vagón descubierto de bordes muy bajos. *Per. y Chil.* Herrada.

BATEL m. *Ant.* Bote, barco.

BATELERO, RA m. y f. Barquero, botero.

BATEO m. *Fam.* Bautizo, ceremonia del bautismo.

BATERÍA f. Conjunto de piezas de artillería. Unidad táctica de artillería compuesta de cierto número de piezas y de soldados. Obra de fortificación que contiene cierto número de cañones. *Mar.* Conjunto de cañones de cada puente ó cubierta. *Col.* Conjunto de pisones de un molino minero. *Batería de cocina,* conjunto de cacerolas y demás utensilios. *Batería eléctrica,* reunión de varias pilas que comunican entre sí: *una batería de veinte elementos.*

BATEY m. *Cuba.* En los ingenios de azúcar, conjunto de la maquinaria para la zafra. *Cuba.* Espacio que ocupan las fábricas, sus plazas y patios.

BATIBORRILLO m. y **BATIBURRILLO** m. Baturrillo, lío, mezcla inconexa.

BATICOLA f. Correa sujeta á la silla, terminada en un ojal, donde entra la cola. *Per.* El atabarre.

BATIDA f. Caza que se hace batiendo el monte para que salgan las reses.

BATIDERA f. Pala para hacer argamasa. Cuchilla con que se cortan los panales de miel.

BATIDERO m. Golpeo continuo de una cosa con otra. Lugar donde se golpea. Terreno desigual y

Digitized by Google

lleno de hoyos. *Mar.* Refuerzo hecho en una vela.

BATIDO, DA adj. Dícese de los tejidos de seda que presentan, según el modo como se miran, visos distintos. May andado y trillado: *camino batido.*

BATIDOR, RA adj. y s. Que bate: *batidor de oro.* M. Explorador que reconoce el campo para ver si está libre. Nombre de los soldados de caballería, que preceden al regimiento. Escarpidor, peine ralo para batir el pelo. *Mont.* El que levanta la caza en las batidas. *Hond.* y *Guat.* Chocolatera.

Batidor.

BATIENTE adj. Que bate. M. Marco de las puertas y ventanas en que bateu al cerrarse. Hoja de puerta. Lugar que bate el mar con mucha fuerza.

BATIFONDO m. *Arg.* Batuque.

BATIHOJA m. Obrero batidor de oro ó plata.

BATIMENTO m. *Pint.* Esbatimento, sombra.

BATIMETRÍA f. (gr. *bathus*, profundo, y *metron*, medida). Medida de la profundidad de los mares.

BATIMIENTO m. Acción de batir.

BATINTÍN m. Pandero de metal muy sonoro que se golpea con un mazo. SINÓN. **Gong.**

BATIPORTAR v. a. *Mar.* Amarrar la artillería de un buque al batiporte.

BATIPORTE m. *Mar.* Canto de las portas.

BATIR v. a. Golpear con fuerza alguna cosa: *las olas baten el acantilado.* Arruinar, derribar, echar abajo: *la artillería batió las murallas enemigas.* Mover con fuerza: *batir las alas.* Revolver una cosa para trabarla: *batir los huevos para la tortilla.* Martillar un metal hasta reducirlo á chapa. *Batir moneda,* acuñarla. Peinar el pelo esponjándolo. Reconocer, registrar, recorrer: *batir el campo.* Arrojar ó echar desde lo alto: *batir el agua por la ventana. Chil.* Aclarar la ropa después de enjabonada. **Batirse** v. r. Combatir, pelear: *batirse como un león.*

BATISTA f. Cierto lienzo muy delgado.

BATO m. Hombre simple ó bobo.

BATOLOGÍA f. (gr. *battos*, tartamudo, y *logos*, discurso) *Ret.* Repetición inútil de vocablos: *me colmó de mil obsequios.*

Transformaciones del huevo de rana: A, huevo; B, C, D, renacuajos; E, F, rana antes y después de la última muda.

BATRACIOS m. pl. (gr. *batrakhos*, rana). *Zool.* Clase de animales de sangre fría, circulación incompleta y respiración branquial primero y luego pulmonar: *la rana y el sapo son batracios.*

BATUCAR v. a. Agitar, zangolotear.

BATUDA f. Serie de saltos dados en el trampolín.

BATUECO, CA adj. y s. *Fig.* Tonto, bobo, necio.

BATUQUE m. *Amer.* Alboroto, gresca.

BATUQUEAR v. a. Batucar, agitar.

BATURRILLO m. Mezcla de cosas inconexas: *ese libro es un baturrillo.* SINÓN. **Batiborrillo.**

BATURRO, RRA adj. Rústico, bobo.

BATUTA f. Bastón de director de orquesta. *Fig. y fam. Llevar alguno la batuta,* dirigir, mandar.

BAÚL m. (fr. *bahut*). Cofre, arca. *Fig. y fam.* Vientre. *Baúl mundo,* el muy grande.

Baúles.

BAULERO m. El que hace baúles ó los vende.

BAUPRÉS m. *Mar.* Palo grueso colocado horizontalmente en la proa del buque.

BAUSA f. *Fam. Per.* Ocio, holganza, pereza.

BAUSÁN, NA m. y f. Maniquí armado, especie de armatoste. *Fig.* Bobo, necio. *Per.* Holgazán.

BAUTISMAL adj. Relativo al bautismo: *fuentes bautismales, inocencia bautismal.*

BAUTISMO m. (gr. *baptismos*). Sacramento de la Iglesia, que confiere el carácter de cristiano. Bautizo, ceremonia. — La palabra *bautismo* significa *inmersión* (gr. *baptizein*, lavar) porque en principio se bautizaba en un baño. En otro tiempo no se confería el bautismo sino en una edad avanzada y después de largas pruebas impuestas á los neófitos, llamados también « catecúmenos ».

BAUTISTA m. El que bautiza. *El Bautista,* por antonomasia, San Juan, precursor de Jesucristo.

BAUTISTERIO m. Baptisterio, pila bautismal.

BAUTIZANTE adj. Que bautiza.

BAUTIZAR v. a. (lat. *baptizare*, sumergir). Administrar el bautismo. Bendecir una campana. *Fig.* Poner nombre: *bautizar una calle. Fig. y fam.* Dar á una persona ó cosa otro nombre que el suyo: *no quiero que me bauticen. Fig. y fam.* Mezclar el vino con agua. *Fig. y fest.* Mojar á uno por diversión.

BAUTIZO m. Acción de bautizar.

BAUZADO m. *Pr. Sant.* Techumbre de una cabaña.

BÁVARA f. Especie de carroza antigua.

BAVARIA f. Bebida que se hace con te, jarabe de capilar, y leche, café ó chocolate.

BÁVARO, RA adj. y s. Del reino de Baviera.

BAVIERA f. *Chil.* Cierta clase de cerveza.

BAYA f. *Bot.* Fruto carnoso como la uva y la grosella: *las bayas contienen semillas menudas.* Planta liliácea de flores azules. *Cuba.* Especie de almeja, molusco. *Per.* Catafalco. PARÓN. **Vaya, valle.**

BAYADERA f. Bailarina y cantora de la India.

BAYAHONDA f. *Dom.* Especie de acacia.

BAYAJÁ m. *Cuba.* Pañuelo de listas cruzadas.

BAYAL adj. y s. Variedad de limo muy apreciada.

BAYAL m. Palanca que sirve en las tahonas para remover las piedras cuando hay que picarlas.

BAYETA f. (ital. *baietta*, paño negro). Tela de lana, poco tupida. *Fig. Arrastrar bayetas,* ir el pretendiente á una beca de colegio á visitar al rector y á los colegiales, con hábitos de bayeta. *Fig. y fam.* Estudiar en una universidad.

BAYETÓN m. Bayeta con mucho pelo.

BAYO, YA adj. De color blanco amarillento: *montar un caballo bayo.* M. Mariposa del gusano de seda: *el bayo sirve para pescar. Chil.* Féretro.

BAYOCO m. Moneda italiana antigua de cobre. *Pr. Murc.* Higo ó breva por madurar.

BAYÓN m. *Filip.* Saco de hojas de burí.

BAYONA (Arda) *Fig. y fam.* Loc. con que se denota lo poco que á uno le importa que se gaste mucho en alguna cosa.

BAYONENSE y BAYONÉS, SA adj. y s. De Bayona. *Ecuad.* F. Barbarismo por *mayonesa.*

BAYONETA f. (de *Bayona,* por inventarse allí). Especie de cuchilla que se fija en el fusil: *calar la bayoneta. Bot.* Izote, planta liliácea de América, llamada también *yuca gloriosa.*

Bayonetas: A, espada bayoneta; B, bayoneta de subo; C, sable bayoneta.

BAYONETAZO m. Golpe dado con bayoneta: *le hirió de un bayonetazo.*

BAYOYA f. Especie de lagarto pequeño de Cuba.

BAYUCA f. *Fam.* Taberna.

BAYUNCO, CA adj. y s. *Guat.* Hombre rústico.

BAZA f. Número de cartas, que en ciertos juegos recoge el que gana. *Fig. y fam. No dejar meter baza,* hablar una persona de modo que no deje hablar á las demás. *Meter baza en un asunto,* intervenir en él, sin ser llamado. PARÓN. **Base.**

BAZAR m. En Oriente, mercado público. Tienda donde se venden mercancías diversas. PARÓN. **Vasar.**

BAZO, ZA adj. De color moreno amarillento. M. Víscera del cuerpo humano situada en el hipocondrio izquierdo, entre el colon y las costillas falsas: *el papel fisiológico del bazo no está aún suficientemente determinado.* PARÓN. **Vaso.**

BAZOFIA f. (pal. ital.). Desechos ó sobras de comidas. *Fig.* Comida mala. *Fig.* Cosa sucia, basura.

BAZUCAR y BAZUQUEAR v. a. Agitar un líquido metido dentro de una vasija.

BAZUQUEO m. Acción de bazuquear algún líquido.

Digitized by Google

BE f. Nombre de la letra B. *Be por be* loc. adv., con todos sus pormenores. *Fig. Tener una cosa las tres bes*, ser excelente (bonita, barata y buena).

BEAGLE m. (pal. ingl. — pr. *bigl*). Especie de perro pachón de patas derechas.

BEATA f. Mujer que, sin estar en comunidad, vive piadosamente. Mujer que vive en comunidad bajo cierta regla *Fam.* Mujer muy devota.

BEATERÍA f. Afectación de virtud ó piedad.

BEATERIO m. Casa en que viven las beatas: *en Holanda abundan los beaterios.*

BEATIFICACIÓN f. Acción de beatificar.

BEATIFICAR v. a. Colocar entre los bienaventurados: *se beatifica á los santos antes de canonizarlos.*

BEATÍFICO, CA adj. *Teol.* Que hace bienaventurados á alguno: *visión beatífica.*

BEATILLA f. Especie de lienzo delgado y ralo.

BEATITUD f. (lat. *beatitudo*). Bienaventuranza eterna. Tratamiento que se da al papa. *Fam.* Felicidad: *descansar con beatitud.* OBSERV. En esta última acepción suele calificarse de galicismo.

BEATO, TA adj. (lat. *beatus*). Feliz, bienaventurado. Beatificado por la Iglesia. Piadoso: *es hombre muy beato. Fig.* Que finge virtud ó piedad. SINÓN. **Mojigato.** M. El que viste hábito religioso, sin vivir en comunidad. *Fam.* Hombre muy devoto.

BEBÉ m. (pal. fr.) *Neol.* Nene, niño pequeño.

BEBECO adj. *Cuba.* Dícese del cabello albino.

BEBEDERO, RA adj. Bueno de beber: *vino bastante bebedero.* M. Vaso en que se echa de beber á las aves: *un bebedero de cristal.* Abrevadero para los animales. Pico de las vasijas que sirve para beber.

BEBEDIZO, ZA adj. Potable, que se puede beber: *agua bebediza.* M. Bebida medicinal, potingue. Bebida ó filtro mágico. Veneno: *dar á uno un bebedizo.*

BEBEDOR, RA adj. y s. Que bebe: *bebedor de cerveza. Fig.* Que abusa de las bebidas alcohólicas: *los bebedores suelen acabar mal.*

BEBER m. Acción de beber. Bebida, lo que se bebe.

BEBER v. n. y a. Absorber un líquido por la boca: *beber vino puro, beber entre comidas. Fig.* Abusar de bebidas alcohólicas: *este hombre bebe.*

BEBERRÓN, NA adj. y s. *Fam.* Que bebe mucho.

BEBEZÓN f. *Cuba.* Borrachera.

BEBIBLE adj. *Fam.* Aplícase á los líquidos no del todo desagradables: *este café no es bebible.*

BEBIDA f. Cualquier líquido que se bebe: *bebida amarga. Mej.* Poción, potingue, medicina.

BEBIDO, DA adj. Casi ebrio. SINÓN. **Chispo.**

BEBISTRAJO m. *Fam.* Bebida poco agradable.

BEBORROTEAR v. n. *Fam.* Beber poco á poco.

BECA f. Insignia que llevaban los colegiales y algunos dignatarios eclesiásticos. Embozo de capa. Prebenda de colegial. Plaza gratuita en un colegio.

BECACINA f. *Amer.* Galicismo por *becada.*

BECADA f. Chocha, ave zancuda.

BECAFIGO m. Papafigo, pájaro.

BECARDÓN m. *Pr. Ar.* Agachadiza, ave.

BECASINA f. V. BECACINA.

BECERRA f. Vaca de menos de un año.

BECERRA f. Dragón, planta escrofulariea.

BECERRADA f. Novillada hecha por aficionados.

BECERREAR v. n. *Fam.* Berrear, gritar.

BECERRIL adj. Perteneciente al becerro.

BECERRILLO m. Piel de becerro curtida: *zapato de becerrillo.*

BECERRO m. Toro de menos de un año. Piel de ternero ó ternera, curtida: *botas de becerro.* Libro en que las iglesias y monasterios copiaban sus privilegios y pertenencias. *Becerro marino*, foca.

BECOQUÍN m. Bicoquín, papalina.

BECOQUINO m. Cerifior, planta borraginea.

BECUADRO m. *Mús.* Signo que devuelve su entonación natural á las notas alteradas por el sostenido ó el bemol.

BECHAMELA f. Salsa blanca con crema, así llamada del nombre de su inventor Bechamel.

BEDANO m. (fr. *bédane*). Escoplo grueso.

BEDEL m. En los establecimientos de enseñanza, empleado encargado de mantener el orden.

BEDELÍA f. Empleo de bedel.

BEDELIO m. Gomorresina de un terebinto de la India: *el bedelio tiene olor suave y sabor amargo.*

BEDUÍNO, NA adj. Relativo á los beduinos. (V. *Parte hist.*) M. *Fig.* Hombre bárbaro y desaforado.

BEEFTECK (pal. ingl. — pr. *bifteki*) m. V. BIFTEC.

BEFAR v. n. Mover los labios el caballo. V. a. Burlar, mofar, hacer burla de uno, darle vaya.

BEFEDAD f. Calidad de befo ó grueso de labios.

BEFO, FA adj. y s. Que tiene más abultado el labio inferior. Zambo ó zancajoso. M. Labios del caballo y otros animales: *el caballo tiene befo prehensil.*

Begonia.

BEGONIA f. Planta begoniacea de América, de follaje elegante y diversamente matizado.

BEGONIÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas que tienen por tipo la begonia.

BEGUINO, NA m. y f. Individuo que habita en una especie de beaterio de los Países Bajos.

BEGUM f. Título de algunas princesas indias.

BEHÉN m. Nombre de varias raíces medicinales.

BEHETRÍA f. *Ant.* Población cuyos vecinos podían tomar por señor á quien quisiesen.

BEIGE adj. (pal. fr. — pr. *beye*, la última e muda). *Neol.* Del color natural de la lana, amarillento.

BEJÍN m. Hongo que contiene un polvo negro usado para restañar la sangre y para otros usos. *Fam.* Persona que se enfada con poco motivo: *este muchacho es un bejín.*

BEJUCA f. *Col.* Culebra venenosa.

BEJUCAL m. Sitio donde hay muchos bejucos: *en las selvas vírgenes abundan los bejucales.*

BEJUCO m. Nombre de varias plantas tropicales, de tallos muy largos y delgados, que corren por el suelo ó se arrollan á otros vegetales: *pertenecen los bejucos á las familias más diversas.* V. LIANA.

BEJUGUEAR v. a. *Per.* Varear, apalear.

BEJUGUEDA f. Bejucal. *Per.* Paliza.

BEJUGUERA f. y **BEJUGUERO** m. *Amer.* Bejucal.

BEJUQUILLA f. Culebra de Centro América.

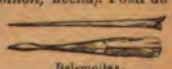
BEJUQUILLO m. Cadenita de oro. *Bot.* Ipécacuana.

BELCHO m. Mata gnetácea de España.

BELDAD f. Belleza ó hermosura. Mujer muy bella: *esa actriz es una beldad.* CONTR. **Fealdad.**

BELDUQUE m. *Amer.* Cuchillo de cintura.

BELEMNITA f. (gr. *belemnon*, flecha). Fósil de figura cónica, constituido por el hueso interno de algunos cefalópodos. PARÓN. **Betlemita.**



Belemnitas.

BELÉN m. *Fig.* Nacimiento: *un belén de cartón pintado. Fig. y fam.* Confusión, enredo, lío: *este asunto es un belén.*

BELEÑO m. Planta solanácea: *la raíz del beleño es narcótica.* — El beleño despide olor nauseabundo; sus hojas son viscosas y sus flores amarillentas.

Beleño.

BELÉRICO m. Mirobalano, árbol combretáceo.

BELESA f. Planta plumbaginea, de flores purpúreas muy menudas.

BELFO, FA adj. y s. Befo: *labio belfo.*

BELGA adj. y s. De Bélgica, país de Europa.

BELGICO, CA adj. Perteneciente á los belgas.

BÉLICAMENTE adv. m. Belicosamente.

BÉLICO, CA adj. (del lat. *bellum*, guerra). Relativo á la guerra: *aparato bélico.*

BELICOSAMENTE adv. m. De un modo belicoso.

BELICOSIDAD f. Calidad de belicoso.

BELICOSO, SA adj. Guerrero, marcial: *los indios araucanos eran muy belicosos.* CONTR. **Pacífico.**

BELIGERANCIA f. Calidad de beligerante.

BELIGERANTE adj. Dícese de la nación que está en guerra: *firmar una tregua los beligerantes.*

BELÍGERO, RA adj. *Poét.* Guerrero, belicoso.

BELÍSONO, NA adj. *Poet.* Que produce ruido bélico ó marcial: *trompeta belisona, bronce belisono.*

BELITRE adj. y s. *Fam.* Picaro, bellaco, bribón.

Digitized by Google

BELUARIO m. *Antig.* El que combatía con las fieras en el circo. En la actualidad, domador de fieras.

BELVEDERE m. (pal. ital.). Mirador ó azotea en lo alto de algunos edificios.

Belvedere.

BELLACADA f. Bellaquería.

BELLACAMENTE adv. m. Con bellaquería.

BELLACO, CA adj. y s. Picaro, ruin. Astuto, sagaz. *Amer.* Dícese del caballo que tiene resabios.

BELLADAMA f. Una mariposa de hermosos colores, cuya oruga vive en los cardos.

BELLADONA f. (ital. *belladona*). Planta solanácea narcótica y venenosa: *el fruto de la belladona se parece á la cereza y es un veneno violento.* — La belladona contiene atropina y ésta tiene la propiedad de dilatar la pupila, siendo así de grande utilidad para la medicina y cirugía oculares.

Belladama.

BELLAMENTE adv. m. Con primor ó perfección.

BELLAQUEAR v. n. Hacer ó decir bellaquerías. *Ricpl.* Encabritarse los caballos. *Fig. Ricpl.* Resistirse á hacer algo una persona.

BELLAQUERÍA f. Acción propia de bellaco.

BELLASOMBRA f. *Pr. And.* Ombú, árbol.

BELLEZA f. Armonía física ó artística que inspira placer y admiración: *la belleza de Apolo, la belleza de un carácter, un drama.* CONTR. **Fealdad.**

BELLO, LLA adj. Que tiene belleza: *mujer bella, frase bella.* CONTR. **Feo.** OBSERV. Son galicismos las frases: *el más bello día de su vida; bello es morir por la patria.* Dígase en estos casos: *hermoso.*

BELLORIO, RIA adj. Pardusco.

BELLOTA f. Fruto de la encina: *ciertas encinas echan bellotas dulces. Mej.* Adorno de forma de bellota, borla.

Bellota y 1. Semilla: 2. Cópula.

BELLOTE m. Clavo largo y grueso.

BELLOTEAR v. n. Comer la bellota los cerdos en el monte.

BELLOTERA f. La que coge ó vende bellotas. Tiempo en que se recoge la bellota y se ceban los cerdos. SINÓN. **Montanera.**

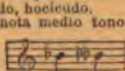
BELLOTERO m. El que recoge la bellota. Encinar donde se suelen cebar los cerdos. Bellotera, tiempo de recoger la bellota.

BEMBA f. *Por. fam.* Hocico, jeta. *Venez.* Bembo.

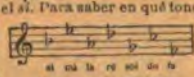
BEMBO m. *Cuba.* Labio grueso. *Mej.* Bobo.

BEMMÓN, NA adj. *Amer.* Jetudo, hocicudo.

BEMOL m. Signo que baja la nota medio tono. *Doble bemol,* el que baja medio tono la nota bemolada. Adj. Dícese de la nota así alterada: *la bemol.* — Los bemoles se colocan en la clave, de cuarta en cuarta subiendo, ó de quinta en quinta bajando, empezando por el *si.* Para saber en qué tono está escrito un pasaje musical con bemoles, se cuenta una cuarta debajo del último bemol, teniéndose así la tónica del tono mayor. *Fig. y fam. Tener una cosa muchos bemoles,* ser muy difícil.



Si bemol y si doble bemol.



Orden de los bemoles.

BEMOLADO, DA adj. Con bemoles.

BEMOLAR v. a. Señalar con bemol: *bemolar una nota, bemolar una clave.*

BEN m. Árbol leguminoso de los países tropicales, de fruto oleaginoso, usado en la industria.

BEN, pal. semítica que significa *hijo de,* y entra en la composición de muchos nombres orientales.

BENCINA f. *Quím.* Aceite volátil que se saca principalmente de la brea de hulla: *la bencina, descubierta por Faraday en 1825, sirve con frecuencia para quitar las manchas de grasa.*

BENDECIDOR, RA adj. Que bendice.

BENDECIR v. a. (lat. *benedicere,* de *bene,* bien, y *dicere,* decir). Alabar, celebrar, ensalzar: *bendecir á su bienhechor.* Invocar en favor de una persona ó cosa la bendición divina: *bendecir á sus hijos.* Consagrar al culto: *bendecir una iglesia.* CONTR. **Maldecir.** IRREG. Se conjuga como *decir,* excepto en el futuro, que es regular, pero tiene dos participios, uno regular y otro irregular: *bendito,* que es el que se usa generalmente como adjetivo.

BENDICIÓN f. (lat. *benedictio*). Acción y efecto de bendecir. *Bendiciones nupciales,* ceremonia del matrimonio. *Fig. y fam. Ser una cosa una bendición, ser muy abundante.* CONTR. **Maldición.**

BENDITO, TA p. p. irreg. de *bendecir: pan bendito.* Adj. Santo, bienaventurado. *Fig. y fam. Ser un bendito,* ser sencillo y de pocos alcances. M. Nombre de una oración. CONTR. **Maldito.**

BENEDÍCITE m. Licencia que piden los religiosos para viajar. Cántico que se reza en laudes. Bendición de la mesa: *rezar el benedícite.*

BENEDICTINO, NA adj. y s. Relativo á la orden de San Benito. *Fig. Obra de benedictino,* la muy larga y que requiere mucha paciencia.

BENEFACTOR, RA adj. y s. *Neol.* Bienhechor.

BENEFICENCIA f. Virtud de hacer bien.

BENEFICENTE adj. *Neol.* Benéfico, bienhechor: *sociedad beneficente.*

BENEFICIACIÓN f. Acción de beneficiar: *la beneficiación del oro se hace con ayuda del mercurio.*

BENEFICIADO, DA m. y f. *Teatr.* Persona en cuyo beneficio se ejecuta un espectáculo. M. El que posee un beneficio eclesiástico.

BENEFICIADOR, RA adj. y s. Que beneficia.

BENEFICIAR v. a. Hacer bien. Cultivar, hacer fructificar una cosa: *beneficiar una tierra.* Someter los minerales al tratamiento metalúrgico: *beneficiar el oro. Amer.* Descuartizar una res. OBSERV. Es galicismo decir *beneficiar de una cosa,* por aprovecharla. PARÓN. **Vencficiar.**

BENEFICIARIO m. *For.* El que goza un beneficio.

BENEFICIO m. (lat. *beneficium*). Bien hecho ó recibido: *agradecer los beneficios.* Utilidad, provecho. Cultivo, explotación de los campos, árboles, etc. Acción de beneficiar minerales: *el beneficio de las piritas de cobre.* Producto de un espectáculo, concedido á una persona, corporación, etc.: *función á beneficio de los inundados.* Dignidad eclesiástica que goza de renta. *Chil.* Abono. *A beneficio de inventario,* dícese cuando se acepta la herencia con la condición de no quedar obligado á pagar á los acreedores más de lo que importe la herencia misma. CONTR. **Pérdida, perjuicio.** PARÓN. **Vencficio.**

BENEFICIOSO, SA adj. Provechoso, útil.

BENÉFICO, CA adj. Que hace bien: *remedio benéfico.* CONTR. **Maléfico.** PARÓN. **Vencfico.**

BENEMÉRITO, TA adj. Digno de honor por sus méritos: *benemérito de la patria.* F. *La Benemérita,* nombre que suele darse á la Guardia Civil.

BENEPLÁCITO m. (lat. *bene placitus,* bien querido). Aprobación, permiso: *negar su beneplácito.*

BENEVOLAMENTE adv. m. Con benevolencia.

BENEVOLENCIA f. Simpatía, buena voluntad: *hablar con benevolencia.* CONTR. **Malevolencia.**

BENÉVOLO, LA adj. (lat. *benevolus,* de *bene,* bien, y *volo,* quiero). Que tiene buena voluntad á otro: *lector benévolo.* CONTR. **Malévolo.**

BENGALA f. Caña de Indias con que se hacen bastones. Insignia antigua de mando militar. *Luz de Bengala,* fuego artificial que arde con luz de color.

Bengalíes.

BENGALÍ adj. y s. De Bengala: *mujer bengalí.* M. Lengua derivada del sánscrito, y hablada en Bengala. Pájaro pequeño originario de Bengala.

Digitized by Google

BENI (pl. de *ben*). Palabra semítica que significa *hijos de*, y entra en la formación de varios nombres orientales y africanos.

BENIGNAMENTE adv. m. Con benignidad. CONTR. **Malignamente, perversamente.**

BENIGNIDAD f. Calidad de benigno: *la benignidad de una enfermedad*. CONTR. **Malignidad.**

BENIGNO, NA adj. (lat. *benignus*). Afable, benévolo, piadoso: *carácter benigno*. *Fig.* Templado, suave: *estación benigna*. Sin gravedad: *fiebre benigna*. *Fig.* Inofensivo. CONTR. **Maligno, perverso.**

BENITO, TA adj. y s. Benedictino: *monje benito*.

BENJAMÍN m. (por alusión al hijo de Jacob). Hijo menor y preferido de sus padres. V. *Parte hist.*

BENJUÍ m. Bálsamo aromático que se saca de un árbol de las Indias: *el benjuí es usado en farmacia*.

BENTEVEO m. V. BIENTEVEO.

BENZOATO m. Sal derivada del ácido benzoico.

BENZOICO, CA adj. *Quím.* Dícese del ácido que se saca del benjuí y algunas otras substancias.

BEOCIO, CIA adj. y s. De Beocia, comarca griega. *Fig.* Torpe, grosero por alusión á la proverbial estupidez de los beocios: *ese escritor es un beocio*.

BEODEZ f. Embriaguez ó borrachera.

BEODO, DA adj. y s. Embriagado ó borracho.

BEORÍ m. Uno de los nombres del tapir.

BEOTISMO m. Grosería, vulgaridad, torpeza.

BEQUE m. *Mar.* Obra exterior de proa. *Mar.* Retrete de la marinería. *Amer.* Excusado. (P. uz.)

BÉQUICO adj. Dícese de los remedios contra latos.

BERBECÍ m. *Col.* Bejín, furia, persona rabiosa.

BERBÉN m. *Amer.* Escorbuto, mal de Loanda.

BERBERECHO m. Moluesco bivalvo de España.

BERBERÍ adj. y s. Que pertenece á Berbería.

BERBERÍA f. *Amer.* Uno de los nombres de la adelfa, laurel rosa.

BERBERÍDEAS f. pl. *Bot.* Familia de arbustos dicotiledóneos que tiene por tipo el bérbero, ó agracejo.

BERBERÍS m. Bérbero, agracejo.

BERBERISCO, CA adj. y s. Berbery.

BÉRBERO y **BÉRBEROS** m. Agracejo, arbusto berberídeo. Agracejina, el fruto del agracejo.

BERBÍ adj. (de *Verviers*, ciudad de Bélgica). Dícese de una clase de paño.

BERBIQUÍ m. Instrumento para taladrar la madera, la piedra, etc.

Berbiquí.

BERCEO m. Barceo, esparto.

BERCIAL m. Sitio poblado de berceo.

BEREBER adj. y s. De Berbería, región de África. V. *Parte hist.*

BERENGO, GA adj. *Mej.* Bobo, cándido, sencillo.

BERENJENA f. Planta solanácea, de fruto comestible.

Berenjena.

BERENJENAL m. Sitio plantado de berenjenas. *Fig. y fam.* Negocio enredado, dificultoso y de difícil salida: *meterse en un berenjenal*.

BERENJENÍN m. Variedad de berenjena menor que la común.

BERGAMOTA f. Variedad de lima aromática. Variedad de pera jugosa y aromática.

BERGAMOTE m. Bergamoto.

BERGAMOTO m. Árbol que produce bergamota.

BERGANTE m. *Fam.* Pícaro, bribón, tunante, pillo.

BERGANTÍN m. (fr. *brigantin*). Buque de dos palos y vela cuadrada.

BERGÈRE f. (pal. fr. — pr. *ber-yer*). Silla poltrona.

BERIBERI m. Enfermedad de los países cálidos, endémica y epidémica, caracterizada por parálisis general y edemas múltiples.

BERILO m. Variedad de esmeralda de color verdemar.

BERLINA f. Coche cerrado, comúnmente de dos asientos. En las diligencias, departamento cerrado, que está delante. *Fig. En berlina* loc. adv., en situación ridícula: *quedar en berlina*.

Berlina.

BERLINGA f. *Pr. And.* Nombre de los palos que sostienen un cordel para tender ropa. *Mar.* Percha.

BERMA f. *Fort.* Caminillo al pie de la muralla.

BERMEJEAR v. n. Mostrar una cosa color bermejo: *el pelo de Juana bermejea*. Tirar á bermejo.

BERMEJIZO, ZA adj. Que tira á bermejo. M. Especie de murciélago grande.

BERMEJO, JA adj. Rubio rojizo: *pelo bermejo*. *Zool.* Especie de topo de Méjico.

BERMEJÓN, NA adj. De color bermejo ó rojo.

BERMEJURA f. Color bermejo de ciertas cosas.

BERMELLÓN m. Cinabrio en polvo, de color rojo vivo: *el bermellón es muy usado en pintura*.

BERMUDA f. Planta gramínea de la isla Cuba.

BERNARDINA f. *Fam.* Mentira, baladronada.

BERNARDO, DA adj. y s. Monje de la orden de San Bernardo: *el hábito de los bernardos y bernardas es blanco con escapulario negro*.

BERNEGAL m. Taza ancha de boca ondeada. *Venez.* Tinaja que recibe el agua que destila el filtro.

BERNIA f. *Ant.* Tejido escocés de varios colores.

BERRA f. Berraza, berro crecido.

BERRAZA f. Berrera. Berro crecido y talludo.

BERREAR v. n. (lat. *barrire*, bramar). Dar berridos los animales. Emberrenchinarse un niño.

BERRENCHÍN m. Vaho ó tufo que arroja el jabalí furioso. *Fig. y fam.* Berrinche.

BERRENDEARSE v. r. *Pr. And.* Pintarse el trigo.

BERRENDO, DA adj. (lat. *variandus*, matizado). Manchado de dos colores, abigarrado. Dícese de una variedad de trigo. M. Animal mamífero rumiante de Méjico: *el berrendo es parecido al ciervo*.

BERREO m. *Ecuad.* Berrinche.

BERRERA f. Planta umbelífera acuática.

BERRIDO m. Voz que forman los animales cuando berrean. *Fam.* Grito de los niños encolerizados.

Berro.

BERRÍN m. *Fam.* Bejín, persona muy colérica.

BERRINCHE m. *Fam.* Coraje, enojo grande.

BERRIZAL m. Sitio aguanoso donde abundan los berros.

BERRO m. Género de plantas crucíferas que crecen en lugares aguanosos: *el berro se come casi siempre en ensalada*.

BERROCAL m. Sitio lleno de berruecos.

BERROQUEÑA adj. *Piedra berroqueña*, el granito de color canelicento obscuro.

BERRUECO m. Roca, peñasco. Barrueco, perla irregular. M. Tumorcillo en las niñas de los ojos.

BERSAGLIERO m. Soldado italiano de infantería. Pl. *Bersaglieri*.

Bersagliero.

BERTA f. Especie de cuello de encaje que usan las señoras.

BERZA f. Col, crucífera. *Fig. y fam. Mezclar berzas con capachos*, mezclar cosas inconexas.

BERZO m. *Pr. Gal.* Cuna.

BESALAMANO m. Esquela encabezada con la abreviatura B. L. M. escrita en tercera persona y sin firma: *contestar en besalamano*.

BESAMANOS m. Ceremonia que consiste en besar la mano á los príncipes y otras personas de elevada jerarquía.

BESANA f. (lat. *versana*, tierra arada). Surcos paralelos que se hacen con el arado.

BESANTE m. Antigua moneda bisantina de oro ó plata. *Blas.* Figura del blasón. V. BLASÓN.

BESAR v. a. Tocar con los labios una cosa: *besar la mano*. *Fig. y fam.* Tocar unas á otras varias cosas: *los panes suelen besarse en el horno*.

BESO m. Acción de besar. *Fig. Beso de Judas*, beso traidor. *Beso de paz*, el que se da en señal de amistad. PARÓN. **Beso.**

BESTIA f. Animal cuadrúpedo: *bestia de carga*. Com. *Fig.* Persona ruda y torpe. *Gran bestia*, el asna ó tapir. Adj.: *Fulano es un bestia*.

BESTIAL adj. Brutal, irracional: *apetito bestial*.

BESTIALIDAD f. Brutalidad ó irracionalidad, acción ó palabra bestial: *decir bestialidades*,

Digitized by Google

BESTIALMENTE adv. m. Con bestialidad, de un modo bestial, como bestia: *vivir bestialmente.*

BESTIARIO m. *Ant.* Beluario, gladiador romano.

BESTOLA f. Arrejada del arado.

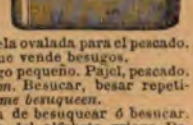
BESUCADOR, RA adj. y s. Muy aficionado á besucar: *las personas besucadoras son empalagosas.*

BESUCAR v. a. *Fam.* Besar repetidamente.

BESUCÓN, NA adj. y s. *Fam.* Besucador.

BESUGADA f. Francachela en que es el besugo plato principal: *me convidó á una besugada.*

BESUGO m. Pez de mar muy común en el Cantábrico, de carne muy apreciada: *en España se suele comer besugo por Noche Buena. Fig. y fam. Ya te veo, besugo, que tienes el ojo claro,* frase que indica que se calan las intenciones de otro.


Besuguera.

BESUGUERA f. La que vende besugos. Cazuela ovalada para el pescado.

BESUGUERO m. El que vende besugos.

BESUGUETE m. Besugo pequeño. Pajel, pescado.

BESUQUEAR v. a. *Fam.* Besucar, besar repetidamente: *no quiero que me besuqueen.*

BESUQUEO m. Acción de besuquear ó besucar.

BETA f. Segunda letra del alfabeto griego. Pedazo de cuerda ó hilo. *Mar.* Cuerda, cable. *Mar.* Cuerda de esparto. PARÓN. **Veto.**

BETABEL *Mej.* **BETARRAGA** y **BETARRATA** f. Nombres vulgares de la remolacha.

BETEL m. Planta piperácea de Extremo Oriente. — Las hojas del betel sirven para la composición del buyo, masticatorio astringente y tónico.

BETLEMITA adj. y s. Religioso de una orden fundada en Guatemala en el siglo XVII.

BETÓNICA f. Planta labiada medicinal.

BETTING m. (pal. ingl.). *Neol.* Apuestas en las carreras de caballos.

BETULÁCEAS f. pl. (lat. *betula*, abedul). Familia de árboles á que pertenece el abedul.

BETUMINOSO, SA adj. Bituminoso.

BETÚN m. Substancia inflamable más ó menos líquida y amarillenta, que se encuentra en el seno de la tierra: *el betún se emplea en pegaduras, en el revestimiento de cordajes.* Pasta ó líquido que se usa para lustrar el calzado. Zulaque, pasta que se usa para tapar las hendeduras de las cañerías. Cualquier pasta que sirve para cubrir ó tapar una cosa: *la cera aleda es el primer betún con que untan la colmena las abejas. Betún de Judea,* asfalto.

BEUNA f. *Pr. Ar.* Uva bermeja de hollejo tierno. M. Vino que se hace de esta uva.

BEY m. Gobernador turco: *el bey de Túnez.* Hoy se usa también como título honorífico y se pospone al nombre: *Ahmed bey.*

BEYLICAL adj. Relativo al bey: *poder beylical.*

BEYLICATO m. Gobierno del bey. Beylik.

BEYLIK m. Territorio gobernado por el bey.

BEZAAR y **BEZAR** m. Bezoar.

BEZANTE m. *Blas.* Figura redonda de metal.

BEZO m. Labio grueso. *Fig.* Burlete carnoso que se forma á veces alrededor de una herida enconada.

BEZOAR m. Concreción pedregosa que suele encontrarse en el estómago de algunos animales y se consideró en otro tiempo como medicamento.

BEZOÁRICO m. Contraveneno. *Bezoárico mineral,* peróxido de antimonio.

BEZOTE m. Adorno ó disco de madera que se engastan algunos indios en el labio inferior.

BEZUDO, DA adj. Grueso de labios.

BEZUGO m. Una sensitiva trepadora de Filipinas.

BI ó **BIS** (lat. *bis*, dos veces). Prefijo que denota duplicación, como en *bicornio, bicarbonato, bifronte.*

BIABA f. *Arg.* Arremetida, ataque brusco; sopapo.

BIABAR v. n. *Arg.* Arremeter, atacar, embestir.

BIARTICULADO, DA adj. Dícese del mecanismo ó aparato que presenta dos articulaciones.

BIAZA f. Bizaza, alforjas, saco.

BIATÓMICO, CA adj. Dícese de los cuerpos cuyo peso molecular es doble del peso atómico.

BIBÁSICO, CA adj. Dícese de los ácidos que tienen dos átomos de hidrógeno reemplazables por átomos metálicos: *el ácido sulfúrico es bibásico.*

BIBELOT m. (pal. fr.) *Neol.* Objeto pequeño y artístico, chirimbolo, etc., que se coloca sobre una mesa ó chimenea.

BIBERÓN m. (*fr. biberon*). Instrumento que se emplea para la lactación artificial.

Biberón.

BIBÍ m. *Arg.* Planta liliácea.

BIBIJAGUA f. *Cuba.* Especie de hormiga grande. *Fig.* Persona muy laboriosa.

BIBIJAGÜERA f. *Cuba.* Hormiguero: *las bibijagüeras son montones cónicos que tienen la abertura en la parte superior.*

BIBLIA f. (gr. *biblion*, libro, es decir el libro por excelencia). La Sagrada Escritura: *la Biblia comprende el Viejo y Nuevo Testamento.* V. *Parte hist.*

BÍBLICO, CA adj. Relativo á la Biblia: *estilo bíblico. Sociedad bíblica,* sociedad protestante que se dedica á la propagación de la Biblia.

BIBLIÓFILO m. (gr. *biblion*, libro, y *philos*, amigo). El aficionado á libros hermosos y raros.

BIBLIOGRAFÍA f. (gr. *biblion*, libro, y *graphein*, describir). Descripción de los libros, de sus ediciones, etc.: *bibliografía médica.*

BIBLIOGRÁFICO, CA adj. Relativo á la bibliografía: *conocimientos bibliográficos.*

BIBLIÓGRAFO. m El que posee gran conocimiento de los libros ó se dedica á describirlos.

BIBLIOMANCIA f. Adivinación que se hace abriendo al azar un libro, generalmente la Biblia, é interpretando un pasaje de la página que sale.

BIBLIÓMANÍA f. Pasión por los libros raros.

BIBLIÓMANO m. (gr. *biblion*, libro, y *mania*, locura). El que tiene pasión por los libros raros.

BIBLIOTECA f. (gr. *biblion*, libro, y *thêkê*, armario). Colección de libros, manuscritos, etc.: *la biblioteca nacional de París contiene tesoros inestimables.* Obra en que se da cuenta de los escritores de una nación ó de un ramo: *la biblioteca de don Nicolás Antonio.* Colección de libros análogos: *biblioteca de jurisprudencia, de escritores españoles.* OBSERV. En el sentido de armario se deben preferir en castellano las palabras *librería* y *estante.*

BIBLIOTECARIO m. Director de una biblioteca.

BIBLORAPTA m. (gr. *biblos*, papel, y *raptein*, coser). Encuadernación móvil para legajos y cartas.

BIBONA f. *Cuba.* Especie de hiedra arbórea.

BICA f. *Pr. Gal.* Torta sin levadura.

BICAPSULAR adj. *Bot.* Dícese del fruto de dos carpelos: *el fruto de la adelfa es bicapsular.*

BICARBONADO, DA adj. *Hidrógeno bicarbonado,* sinón. de ETILENO.

BICARBONATO m. *Quím.* Sal que contiene doble proporción de ácido carbónico que los carbonatos neutros: *el bicarbonato de sosa facilita la digestión.*

BICARBURO m. Carburo que contiene dos partes de carbono. *Bicarburo de hidrógeno,* el etileno.

BICÉFALO, LA adj. De dos cabezas: *el águila bicéfala figura en las armas de Rusia.*

BICEPS, y según la Acad. **BÍCEPS** adj. y s. (lat. *biceps*, de dos cabezas). *Zool.* Dícese de los músculos pares que tienen por arriba dos porciones ó cabezas: *biceps braquial, biceps femoral.* OBSERV. Esta voz, terminada por *s*, no necesita acento escrito.

BICERRA f. Especie de cabra montés de España.

Bicicleta.

BICICLETA f. Bicicloide de dos ruedas iguales en que el movimiento de los pies se transmite á la rueda

Digitized by Google

trasera por medio de una cadena ó engranaje: *las bicicletas sin cadena se llaman acatenas.*

BICICLO m. Velocípedo de dos ruedas en que mueven los pies directamente la rueda directriz.

BICIPITAL adj. Relativo al músculo bíceps: *los tendones bicipitales.*

BICOCA f. (ital. *bicocca*). Fortificación pequeña. *Fig. y fam.* Cosa de poca importancia: *eso es una bicoca. Chil.* y *Arg.* Solideo de los clérigos.

BICOLOR adj. De dos colores: *bandera bicolor.*

BICÓNCAVO, VA adj. *Geom.* Que tiene dos superficies cóncavas: *los miopes usan lentes bicóncavos.*

BICONVEXO, XA adj. *Geom.* Que tiene dos superficies convexas: *los ancianos usan lentes biconvexos.*

BICOQUETA f. y **BICOQUETE** m. Papalina. *Per.* Bonete de algunos clérigos.

BICORNE adj. *Poét.* De dos cuernos ó puntas.

BICORNIO m. Sombrero de dos picos.

BICROMATO m. Sal que contiene doble cantidad de ácido crómico que la sal neutra: *el bicromato de potasa se usa mucho en las pilas eléctricas.*

BICROMIA f. Impresión en dos colores.

BICUADRADO, DA adj. Elevado á la cuarta potencia. *Ecuación bicuadrada,* la que comprende tres términos, uno que contiene la cuarta potencia de la incógnita, otro con la segunda potencia de la incógnita y el tercero formado por cantidades conocidas.

BICUENTO m. *Arit.* Billón, millón de millones.

BICHA f. (ital. *biscia,* culebra). *Arq.* Figura de animal fantástico. *Ant.* Bicho.

BICHARRACO y **BICHARRANGO** m. *Fam.* Animalucho. *Fig. y fam.* Persona despreciable.

BICHE adj. *Col.* Dícese de la fruta verde, de las personas canijas y enfermas. M. *Per.* Olla grande.

BICHEADERO m. *Riopl.* Atalaya.

BICHEAR v. n. *Riopl.* Atalayar, explorar.

BICHERÓ m. *Mar.* Asta larga con gancho de hierro.

BICHÍN m. *Hond. Salv.* y *C. Rica.* Labio leporino.

BICHO m. Sabandija ó animal pequeño. *Fig.* Persona ridícula: *no sé á qué viene aquí ese bicho. Fig. Mal bicho,* persona de perversa intención. *Arg. Bicho de cesto,* insecto lepidóptero.

BICHOF m. Bebida caliente ó fría que se hace generalmente con vino azucarado y limón ó naranja.

BIDENTADO, DA adj. De dos dientes.

BIDENTE adj. *Poét.* De dos dientes. M. Especie de alabarda española antigua. PARÓN. **Vidente.**

BIDÓN m. Galicismo por *lata.*

BIELA f. (fr. *bielle*). Barra que, unida al manubrio de las máquinas de vapor, transforma un movimiento de vaivén en otro de rotación. Manubrio del pedal de la bicicleta.

BIELDA f. *Agr.* Bieldo mayor que el común.

BIELDADA f. Lo que coge de una vez el bieldo.

BIELDAR v. a. Aventar con el bieldo las mieses trilladas, para separar el grano de la paja.

BIELDO m. Instrumento para bieldar, especie de rastro de madera.

BIEMPARECIENTE adj. Bien parecido.

BIEN m. (lat. *bene,* bien). Lo que es conforme al deber: *hombre de bien.* Pl. Utilidad, beneficio: *el bien de la patria.* Pl. Hacienda, caudal: *hombre de pocos bienes. Bienes muebles,* los que pueden trasladarse. *Bienes inmuebles* ó *raíces,* los que no pueden trasladarse. *Bienes gananciales,* los que adquieren los cónyuges durante el matrimonio. *Bienes mostrencos,* los que carecen de dueño conocido. *Bienes de la tierra,* producciones del suelo. *Bienes eternos,* el cielo. *Fig. Bienes del cuerpo,* la salud. *Bienes del alma,* la virtud. Prov. **No hay bien al mal que cien años dure,** no debe desesperarse nunca. **Bien** adv. m. Según es debido: *Pedro lo hace todo bien.* Con gusto, de buena gana: *bien accedería á tu súplica.* Sin inconveniente ó dificultad: *bien se puede hacer esta labor en un día.* Bastante ó mucho: *bien hemos caminado hoy.* Próximamente: *bien tendrá cincuenta años. Bien que* loc. conj., aunque. *Si bien* loc. conj., aunque. *Tener á bien,* estimar justo ó conveniente; dignarse hacer una cosa. *Y bien* expr. que indica extrañeza ó admiración: *y bien, ¿qué sucedió?* CONTR. **Mal.**

BIENAL adj. (lat. *bis,* dos veces, y *annualis,* anual). Que sucede cada dos años ó dura un bienio: *obligación bienal, sorteo bienal.*

BIENANDANTE adj. Feliz, dichoso, afortunado.

BIENANDANZA f. Felicidad, suerte, fortuna.

BIENAVENTURADO, DA adj. y s. Que goza de Dios en el cielo. Afortunado, feliz. *Irón.* Demasiado sencillo, tonto. CONTR. **Desgraciado.**

BIENAVENTURANZA f. Visión beatífica de Dios en el cielo. Prosperidad, felicidad. Pl. Las ocho felicidades que prometió Jesús á sus discípulos.

BIENESTAR m. Comodidad, vida fácil, holgada: *gozar de cierto bienestar.* CONTR. **Malestar.**

BIENGRANADA f. Planta salsolácea aromática: *se usa la biengranada contra la hemoptisis.*

BIENHABLADO, DA adj. Que habla cortésmente.

BIENHADADO, DA adj. Afortunado, feliz: *un bienhadado acontecimiento.* CONTR. **Malhadado.**

BIENHECHOR, RA adj. y s. Que hace bien á otro: *ser agradecido alguno con sus bienhechores.*

BIENINTENCIONADO, DA adj. y s. Que tiene buena intención. CONTR. **Malintencionado.**

BIENIO m. Período de dos años.

BIENMANDADO, DA adj. Muy obediente y sumiso: *un niño bienmandado.* CONTR. **Malmandado.**

BIENMESABE m. Dulce de huevo y azúcar.

BIENQUERENCIA f. y **BIENQUERER** m. Buena voluntad, cariño. CONTR. **Malquerencia.**

BIENQUERER v. a. Querer, estimar, apreciar. CONTR. **Malquerer.** IRREG. Se conjuga como *querer.*

BIENQUISTAR v. a. Poner bien á varias personas unas con otras. CONTR. **Malquistar.**

BIENQUISTO, TA p. p. irreg. de *bienquerer.* Que está bien con otro. Adj. De buena fama, estimado: *bienquisto de sus vecinos.* CONTR. **Malquisto.**

BIENTEVEO m. Candelecho, mirador. *Arg.* Tirano de vientre amarillo, ave americana.

BIENVENIDA f. Llegada feliz. Parabién que se da al recién llegado: *le doy á Ud. la bienvenida.*

BIERZO m. Lienzo del Bierzo (provincia de León).

BIES m. Sesgo. Tira de tela cortada al sesgo que se pone en los cuellos y bocamangas de ciertos vestidos. *Al bies* loc. adv., al sesgo. OBSERV. Es galicismo.

BIFE m. *Arg.* Bifiec. *Fam. Arg.* Guantada, sopapo.

BÍFIDO, DA adj. *Bot.* Hendido en dos: *hoja bífida.*

BIFORME adj. *Poét.* De dos formas.

BIFRONTE adj. (lat. *bis,* dos, y *frons,* frente). *Poét.* De dos frentes, ó dos caras: *Jano bifronte.*

BIFTEC m. (ingl. *beefsteak*). Lonja de lomo de vaca sossada en parrillas. Pl. *Bifiecs* ó *bifieques.*

BIFUNDIDO, DA adj. Fundido ó derretido dos veces: *acetato de sosa bifundido.*

BIFURCACIÓN f. División en dos partes: *la bifurcación de un camino, de una rama.*

BIFURCADO, DA adj. De figura de horquilla.

BIFURCARSE v. r. (lat. *bifurcus,* ahorquillado). Dividirse en dos una cosa: *bifurcarse una rama.*

BIGA f. Carro romano de dos caballos. PARÓN. **Viga.**

BIGAMIA f. Estado del bígamo.

BÍGAMO, MA adj. (prefijo *bi,* y *gr. gamos,* matrimonio). Casado con dos personas á un tiempo.

BIGARDEAR v. n. *Fam.* Andar hecho un vago.

BIGARDÍA f. Burla, fingimiento.

BIGARDO, DA y **BIGARDÓN, NA** adj. y s. *Fig.* Fraile desenvuelto y de vida libre. *Fig.* Vago, vicioso: *andar hecho un bigardo.*

Bigarro.

BIGARRADO, DA adj. Abigarrado, matizado, de varios colores.

BIGARRO m. Caracolillo marino comestible, de las costas de España.

BIGNONIÁCEAS f. pl. Familia de dicotiledóneas gamopétalas, á que pertenecen el *abey,* la *güira,* etc.

BIGORNIA f. (lat. *bis,* dos, y *cornu,* cuerno). Yunque para la forja de los metales.

BIGOTE m. Pelo que cubre el labio superior: *quemarse los bigotes. Impr.* Línea horizontal, más gruesa por en medio que por los extremos, que sirve como adorno. *Min.* Abertura de los hornos de cuba por donde sale la escoria fundida. *Min.* Infiltraciones del metal en las grietas del horno. *Mej.* Croqueta, especie de albóndiga.

Bigornia.

BIGOTERA f. Tira de gamuza ó tela con que se cubren los bigotes para dormir. Hocera que queda en el labio cuando se bebe: *bigoteras de chocolate.*

Digitized by Google

Asiento de quita y pon, en los coches. Refuerzo puesto en la punta del calzado. Compás pequeño.

BIGOTUDO, DA adj. Que tiene mucho bigote.

BIGUÁ m. Ave acuática del Río de la Plata.

BIJA f. Árbol bixíneo de América, de cuyo fruto cocido se hace una bebida medicinal. Pasta tintórea que se prepara con semilla de bija. — De la semilla de la bija se extrae una substancia roja que empleaban los indios para teñirse el cuerpo y hoy se usa en pintura y en tintorería. SINÓN. **Achiote.**

BIJÁGUARA m. Árbol silvestre común en Cuba.

BIJAO m. *Amer.* Planta musácea.

BIJIRITA f. *Cuba.* Pajarito parecido al canario, pero de alas verdes. *Fig.* Pequeñez, cosa muy pequeña.

BIJUGO m. Pajarito de Guatemala.

BILABARQUÍN m. *Ecuad.* Berbiquí.

BILABIADO, DA adj. (pref. *bi*, y lat. *labium*, labio). *Bot.* Dícese de las corolas ó cálices divididos en dos.

BILAO m. *Filip.* Bandeja de tiras de caña.

BILATERAL adj. Relativo á ambos lados: *parálisis bilateral. Contrato bilateral*, el que compromete á los dos contractantes.

BILIARIO, RIA adj. Relativo á la bilis: *conductos biliarios, cálculos biliarios.*

BILINGÜE adj. (lat. *bis*, dos, y *lingua*, lengua). Que habla dos lenguas. Escrito en dos idiomas: *diccionario bilingüe.*

BILIOSO, SA adj. (lat. *biliosus*). Abundante en bilis ó relativo á ella: *temperamento bilioso.*

BILIS f. (lat. *bilis*). Humor viscoso, amarillo ó verdoso, amargo, segregado por el hígado. — La bilis obra como agente digestivo en el intestino. Cuando cae en el estómago causa mareo y malestar, que se combaten con vomitivos ó purgantes.

BILÍTERO, RA adj. Compuesto de dos letras.

BILMA f. *Ant.* y *Amer.* Bizma, emplasto.

BILOCACIÓN f. *Teol.* Presencia milagrosa de una misma persona en dos puntos al mismo tiempo.

BILOCARSE v. r. (lat. *bis*, dos, y *locus*, lugar, sitio). Hallarse á un tiempo en dos lugares distintos. *Arg. fam.* Chiflarse, volverse loco.

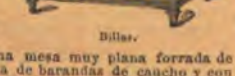
BILOCULAR adj. *Bot.* Dícese de la cápsula que tiene dos cavidades.

BILTROTEAR v. n. *Fam.* Corretear, callejear: *esa mujer está siempre biltroteando.*

BILTROTERA adj. y s. Dícese de la mujer que biltrotea. CONTR. **Casera.**

BILL m. (pal. ingl. — pr. *bil*). Proyecto de ley y la ley misma. *Bill de indemnidad*, voto de confianza emitido por el Parlamento inglés.

BILLA f. (fr. *bille*). En el billar, jugada que consiste en meter una bola por una de las troneras después de haber chocado con otra bola. PARÓN. **Villa.**



Billar.

BILLALDA f. Tala, cierto juego.

BILLAR m. (fr. *billard*). Juego que se ejecuta con bolas de marfil en una mesa muy plana forrada de paño verde, rodeada de barandas de caucho y con troneras ó sin ellas. Mesa en que se juega al billar.

BILLARDA f. Billalda, tala, juego de muchachos.

BILLARISTA m. Jugador de billar.

BILLETADO, DA adj. *Blas.* Dícese del escudo adornado con billetes.

BILLETE m. Carta ó esquela: *billete amoroso.* Tarjeta ó documento que da derecho para entrar en alguna parte; *billete de teatro.* Cédula impresa ó manuscrita que acredita la participación en una rifa ó lotería. Cédula emitida por un banco ó por el Tesoro, en reemplazo de las monedas de oro y plata: *pagar en billetes. Blas.* Pequeña pieza rectangular.

BILLETERA f. *Amer.* Cartera para los billetes.

BILLÓN m. *Arit.* Millón de millones.

BIMANO, NA adj. y s. *Zool.* Dícese del ser que tiene dos manos: *sólo el hombre es bimano.*

BIMBA f. *Fam.* Chistera, sombrero de copa alta.

BIMBALETE m. *Méj.* Estaca ó puntal.

BIMBO m. *Col.* Uno de los nombres del pavo.

BIMENSUAL adj. Que sucede dos veces por mes.

BIMESTRAL adj. Que sucede cada bimestre.

BIMESTRE m. Período de tiempo de dos meses.

BIMETALISMO m. Sistema monetario que usa á la vez el talón oro y el talón plata: *el bimetalismo existe en España.* CONTR. **Monometalismo.**

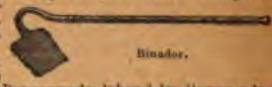
BIMETALISTA adj. y s. Partidario del bimetalismo: *pueblo bimetalista.* Relativo á este sistema.

BINA f. Acción de binar.

BINACIÓN f. Acción de binar un sacerdote.

BINADERA f. Binador, herramienta agrícola.

BINADOR m. El que bina. Instrumento de jardinero ó de viñador para binar.



Binador.

BINADURA f. Binazón.

BINAR v. a. (lat. *binare*, de *binus*, doble). Dar segunda labor á las tierras y las viñas: *binar un campo de trigo.* V. n. Decir dos ó tres misas un sacerdote el mismo día.

BINARIO, RIA adj. Compuesto de dos elementos: *número binario, compuesto binario.*

BINAZÓN f. Bina, binadura.

BINCHA f. *Riopl.* Cinta que se ata á las niñas en torno de la cabeza. Pañuelo que llevan algunos hombres atado á la cabeza. *Chil.* Cinta gruesa.

BINOCULAR adj. Provisto de dos ojos. Que se hace con ayuda de los dos ojos: *visión binocular.*

BINÓCULO m. Antojo para ambos ojos. Gemelos, anteojos que se fijan en la nariz.

Binóculos.

BINOCHÓN m. Binador, instrumento agrícola.

BINOMIO m. (lat. *bis*, dos veces, y gr. *nomos*, distribución). *Álg.* Expresión algebraica formada por dos términos, como $a - b$. *Binomio de Newton*, fórmula que da el desarrollo de las diferentes potencias á que puede elevarse un binomio.

BINZA f. Película del huevo, de la cebolla, etc.

BIOBLASTO m. (gr. *bios*, vida, y *blastos*, germen). Granulación viva de los plástidos.

BIODINÁMICA f. (gr. *bios*, vida, y *dunamis*, fuerza). *His. nat.* Ciencia de las fuerzas vitales.

BIÓGENO, NA adj. Que vive parásito sobre una planta: *vegetal biógeno.* SINÓN. **Epífito.**

BIOGNOSIS f. Estudio ó ciencia de la vida.

BIOGRAFÍA f. Historia de la vida de una persona.

BIOGRAFIAR v. a. *Neol.* Hacer la biografía de uno: *biografiar un artista.*

BIOGRÁFICO, CA adj. Relativo á la biografía: *diccionario biográfico.*

BIÓGRAFO, FA m. y. f. (gr. *bios*, vida, y *graphein*, escribir). Autor de biografías: *un biógrafo sincero.*

BIOLOGÍA f. (gr. *bios*, vida, y *logos*, doctrina). *Hist. nat.* Ciencia que estudia especialmente las leyes de la vida.

BIOLÓGICO, CA adj. *Hist. nat.* Relativo á la biología ó perteneciente á ella: *laboratorio biológico.*

Biombo.

BIÓLOGO m. El que se dedica al estudio de la biología.

BIOMBO m. Mampara formada por varios bastidores unidos entre sí por medio de bisagras.

BIOMECÁNICA f. (gr. *bios*, vida, y *mecánica*). Ciencia que procura explicar por medio de la física y la mecánica la mayor parte de los fenómenos vitales.

BIÓXIDO m. *Quím.* Óxido en segundo grado.

BIPARTIDO, DA adj. Partido en dos, bífido.

BÍPEDE adj. Bípedo.

BÍPEDO, DA adj. (lat. *bis*, dos, y *pes, pedis*, pie). De dos pies. M. *Fam.* Hombre, persona.

BIPLANO m. Aeroplano formado de dos planos paralelos sobrepuestos. V. la lámina OLONO.

BIPOLAR adj. Que tiene dos polos: *imán bipolar.*

BIRARÓ m. *Riopl.* Árbol bignoniáceo americano.

BIRIBÍS m. Bisbís, juego á manera de lotería.

BIRICÚ m. Cinto con dos correas de las que ceñía el espadín, el sable, etc.

Digitized by Google

BIRIJÍ m. *Cub.* Árbol mirtáceo de las Antillas.

BIRIMBAO m. Instrumento músico formado por un arco de hierro con una lengüeta de acero; suele servir de dispasán.

Birimbao.

BIRIQUÍ m. *Amer.* Barbarismo por *berbiquí*.

BIRLADOR, RA adj. y s. Que birla.

BIRLAR v. a. Tirar segunda vez la bola en el juego de bolos desde donde se paró. *Fig. y fam.* Matar ó derribar á uno. *Fig. y fam.* Quitar á uno algo con maña: *le birlaron el destino que esperaba.*

BIRLÍ m. *Impr.* Parte de una página que queda en blanco al final de un capítulo.

BIRLIBIRLOQUE (Por arte de) loc. adv. Mágica ó extraordinariamente: *aparecer, desaparecer por arte de birlibirloque.*

BIRLO m. *Ant.* Bolo para jugar.

BIRLOCHA f. Cometa volantín, juguete de niños.

BIRLOCHO m. (ingl. *whirlicote*, carro abierto). Especie de carruaje ligero de cuatro ruedas y cuatro asientos, abierto por los costados.

BIRLÓN m. *Pr. Ar.* En el juego de bolos, bolo mayor que los demás que se pone en medio de ellos.

BIRLONGA f. (fr. *brelan*). Varicdad del juego del hombre. *Fam.* *Á la birlonga*, descuidadamente.

BIRQUE ó **BILQUE** m. *Arg.* Barreño, lebrillo.

BIRREFRINGENCIA f. Calidad de birrefrigente.

BIRREFRINGENTE adj. Dícese de un cuerpo que refracta doblemente la luz: *el espato de Islandia es un cuerpo birrefringente.*

BIRREME f. *Antig.* Nave de dos órdenes de remos.

BIRRETA f. Solideo rojo de los cardenales.

BIRRETE m. Birreta ó solideo de cardenal. Gorro. *Chil.* Clac de tres picos.

BIRRETINA f. Gorro, birrete. Gorra de pelo de algunos cuerpos militares antiguos. SINÓN. **Gorra.**

BIRRIA f. *Col.* Tirria, odio. *Col.* *Jugar de birria*, jugar sin interés.

BIRRIAGAS m. *Fam.* Mandria, cobarde.

BIS adv. c. (lat. *bis*, dos veces). Se emplea para dar á entender que una cosa debe repetirse ó está repetida. Adj. Duplicado, repetido: *el tren 183 bis. Amer.* Uno de los nombres del zapote.

BISABUELO, LA m. y f. Padre ó madre del abuelo ó abuela.

BISAGRA f. Conjunto de dos planchitas de metal articuladas que facilita el movimiento de ciertas cosas: *poner bisagras á una puerta.* SINÓN. **Charnela.** Palo de boj, con que el zapatero alisa los zapatos.

Bisagra.

BISALTO m. *Pr. Ar.* y *Nav.* Uno de los nombres del guisante, legumbre.

BISANUALIDAD f. Carácter de bisanuo de ciertas plantas.

BISANUO, NUA adj. *Bot.* Dícese de las plantas que tardan dos años en florecer, fructificar y morir: *la zanahoria es una planta bisanua.*

BISBÍS m. Juego de azar á manera de lotería.

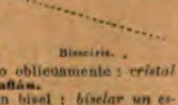
BISBISAR v. a. *Fam.* Decir entre dientes.

BISCUIT m. (pal. fr. — pr. *biscuí*). *Neol.* Bizcocho, porcelana: *una estatuita de biscuit de Sevres.*

BISECAR v. a. *Geom.* Dividir en dos una cosa.

BISECCIÓN f. *Geom.* División en dos partes iguales: *la bisección de un ángulo.*

BISECTOR, TRIZ adj. (lat. *bis*, dos veces, y *sector*, el que corta). *Geom.* Que divide en dos partes iguales: *plano bisector.* F. Línea que divide un ángulo en dos partes iguales.


Bisectriz.

BISEGMENTACIÓN f. Acción de bisegmentar.

BISEGMENTAR v. a. Dividir en dos segmentos.

Bisectriz.

BISEL m. Borde cortado oblicuamente: *cristal cortado en bisel.* SINÓN. **Chaflán.**

BISELAR v. a. Cortar en bisel: *biselar un espejo.* SINÓN. **Achaflanar.**

BISEMANAL adj. Que se hace, ocurre ó aparece dos veces por semana: *una revista bisemanal.*

BISEXUAL adj. Dícese de las flores que tienen á la vez estambres y pistilos.

BISIESTO adj. (lat. *bissextilis*, igual significado). Dícese del año de 366 días: *el año de 1904 fué bisiesto.* — Entre los romanos contaba el año 365 días. Ahora bien como la duración verdadera del año es 365 días y un cuarto, la acumulación de estas fracciones de día había acabado por acarrear, en tiempos de Julio César, una perturbación notable entre las fechas vulgares y las revoluciones celestes. Para enmendar esta diferencia, llamó Julio César á Roma, á Sosígenes, célebre astrónomo de Alejandría. Este sabio propuso que siguiese siendo el año común de 365 días y que cada cuatro años se le agregara un día, haciéndolo de 366 días. Se agregó el día intercalar al mes de febrero, haciéndolo de 29 en vez de 28 días. El año así modificado recibió el nombre de *bisiesto*, porque según el cómputo romano el día 25 de febrero que en los años ordinarios era el *sexto kalendas Martii*, se convertía en *bissexto kalendas martii.* Son bisiestos los años cuya expresión numeral es divisible por 4: 1912, 1916, 1920, 1944, 1988. Los años seculares no son bisiestos, á no ser que sea divisible por 4 el número formado por su dos primeras cifras; así por ejemplo no fué bisiesto 1900, pero lo será 2000.

BISÍLABO, BA adj. De dos sílabas.

BISMUTITA f. Carbonato de bismuto natural.

BISMUTO m. Metal muy brillante, de color gris, muy frágil y de densidad, 9,8: *el subnitrato de bismuto se usa contra la diarrea.*

BISNIETO, TA m. y f. Hijo ó hija del nieto.

BISOJO, JA adj. y s. (lat. *bis*, dos veces, y *oculus*, ojo). Dícese de la persona que tuerce la vista.

BISONTE m. (gr. *bisón*). Buey salvaje de la América septentrional.

Bisonte.

BISOÑADA y **BISOÑERÍA** f. *Fig. y fam.* Acción ó palabra que demuestra poca experiencia.

BISOÑO, ÑA adj. y s. Nuevo, novicio: *un soldado bisoño.* CONTR. **Veterano.**

BISPÓN m. Rollo de encerado que usan los espaderos para varios usos.

BISTEK m. Barbarismo por *biftec.*

BISTORTA f. (lat. *bis*, dos veces, y *torta*, torcida). Planta poligonácea de raíz astringente.

BISTRE m. Color negro amarillento hecho de hollín y gama: *el bistre es parecido á la sepia.*

BISTURÍ m. *Cir.* Cuchilla pequeña que sirve para sajar.

Bisturí.

BISULCO, CA adj. (lat. *bisulcus*, dos surcos). *Zool.* De pezuñas partidas: *el buey es un animal bisulco.*

BISULFITO m. Sal que forma el ácido sulfuroso.

BISULFURO m. Compuesto que tiene doble proporción de azufre que el sulfuro: *el bisulfuro de estaño se llama «oro musivo».*

BISURCO adj. *Agr.* Dícese del arado doble.

BISUTERÍA f. Galicismo por *joyería, joyas, baratijas*: *bisutería falsa.*

BITÁCORA f. (fr. *habitacle*). *Mar.* Aparato en que se suspende la brújula para que se mantenga horizontal en todas las posiciones del buque.

BITADURA f. *Mar.* Cable del ancla, dispuesto sobre cubierta antes de dar fondo.

BITANGO adj. *Pájaro bitango*, cometa.

BITAS f. pl. (ingl. *bitts*). *Mar.* Tarugos en que se asegura el cable cuando se ha aferrado el áncora.

BITNERIÁCEAS f. pl. (de *Buttner* n. pr.). *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas que tienen por tipo el abroma y el cacao.

BITONGO adj. *Fam.* *Niño bitongo*, persona que finge ser más simple de lo que es en realidad.

BITOQUE m. *Pr. And.* Taruguillo con que se cierra la piquera de los toneles. *Méj.* Grifo, llave de agua. *Amer.* Cánula de lavativa ó jeringa.

BITOR m. Rey de las codornices, ave zancuda.

BITTER m. (pal. ingl.). Licor alcohólico amargo con base de ginebra, usado como aperitivo.

BITUBULADO, DA adj. De doble tubuladura.

Digitized by Google

BITUMINOSO, SA adj. Que tiene betún : *suelo bituminoso.*

BIVALVO, VA adj. y s. *Zool.* y *Bot.* Que tiene dos valvas : *la ostra es bivalva, fruto bivalvo.*

BIVALVULAR adj. Que tiene doble válvula.

BIXÍNEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas que tiene por tipo la bija ó achiote.

BIZA f. Bonito, pez común en los mares de España.

BIZANTINO, NA adj. y s. De Bizancio, hoy Constantinopla. *Imperio bizantino,* imperio de Oriente. *Estilo bizantino, arte bizantino,* estilo y arte de los arquitectos del imperio de Oriente. *Fig.* Decadente, degenerado. *Fig. Discusiones bizantinas,* las inútiles é intempestivas. F. *La Bizantina,* colección de documentos históricos relativos á la historia del imperio bizantino. — ARTE BIZANTINO. Nacido de la combinación del arte occidental con el árabe, adquirió su mayor desarrollo en tiempos de Justiniano. Tipo de este arte es la iglesia de Santa Sofía, edificada de 532 á 537 en Constantinopla. La caracterizan sus líneas curvas, su inmensa cúpula, su maravillosa decoración de mosaicos en fondo de oro y los calados en piedra de sus capiteles. Citaremos igualmente las iglesias San Vital de Ravena, San Sergio y la de los Apóstoles en Constantinopla. Aparece el mismo lujo elegante en las miniaturas y la escultura en marfil. Al declinar se cristalizó el arte bizantino en cierto número de formas rígidas, hieráticas ó inmutables, sometidas á reglas minuciosas. El arte bizantino ejerció en la Edad Media, sobre todo en Oriente, una influencia considerable.

BIZARRAMENTE adv. m. Con bizarría.

BIZARREAR v. n. Ostentar bizarría.

BIZARRÍA f. Gallardía, valor. Generosidad. Lucimiento. OBSERV. Es galicismo en el sentido de *extravagancia, capricho.* CONTR. **Cobardía.**

BIZARRO, RRA adj. (ital. *bizzarro,* singular). Valiente, animoso. Generoso, espléndido. OBSERV. Es galicismo usar *bizarro* en el sentido de *extravagante, fantástico, caprichoso.* CONTR. **Cobarde.**

BIZAZA f. Alforja de cuero.

BIZCAR v. n. Bizquear, mirar torcido.

BIZCO, CA adj. y s. Que mira torcido. *Fig. Dejarle á uno bizco,* sorprenderle mucho una cosa. SINÓN. **Bisojo.** PARÓN. **Visco.**

BIZCOCHADA f. Sopa de leche con bizcochos. Especie de bollo. Dulce de leche, huevos y bizcochos.

BIZCOCHAR v. a. Recocer el pan para conservarlo mejor. Convertir la porcelana en bizcocho.

BIZCOCHERÍA f. Sitio donde se fabrica el bizcocho de mar y tienda donde se vende.

BIZCOCHERO m. El que hace bizcochos.

BIZCOCHO m. (lat. *bis,* dos veces, y *coctus,* cocido). Pan que se cuece segunda vez, para que se seque y dure mucho : *el bizcocho sirve de pan á los marineros.* Masa de harina, huevos y azúcar cocida al horno. Objeto de loza ó porcelana sin barnizar : *bizcocho de Sevres. Bizcocho de pluma,* el muy ligero. *Bizcocho borracho,* el empapado en almíbar.

BIZCORNETA com. *Col.* y *Mej.* Bizco ó bisojo.

BIZCOTELA f. Especie de bizcocho muy ligero.

BIZMA f. Emplasto confortativo.

BIZMAR v. a. Poner bizmas : *bizmar un enfermo.*

BIZNAGA f. Planta umbelífera parecida al hinojo : *los pedúnculos de la biznaga se emplean en algunas partes para mondadientes. Mej.* Variedad de mamillaria, planta cáctea de Méjico, cuyas espinas se clavaban los indios en los sacrificios.

BIZNIETO, TA m. y f. Bisnieto, hijo del nieto.

BIZQUEAR v. n. Mirar bizco.

BLACK-ROT m. Enfermedad de la vid causada por un hongo microscópico que se desarrolla en sus hojas : *se combate el black-rot con el sulfato de cobre.*

BLANCA f. Moneda antigua de vellón, que valió últimamente medio maravedí. *Salv.* Aguardiente de caña. *Veter. Blanca morfea,* albarazo. *Fig. No tener blanca,* no tener dinero.

BLANCAL adj. Dícese de una variedad de perdiz.

BLANCARTE m. Desecho de los minerales.

BLANCAZO, ZA adj. *Fam.* Blanquecino.

BLANCO, CA adj. De color de nieve ó leche : *la harina es blanca.* De color más claro que otras cosas de la misma especie : *pan, vino blanco.* Dícese de la raza europea ó caucásica. *Fig. y fam.* Cobarde. *Fig.* Inocente : *blanco como la nieve.* M. Color blanco : *el blanco de plomo es carbonato de plomo.* Individuo de la raza blanca : *los blancos quisieron esclavizar á los indios de América.* Tabla que sirve para ejercitarse en el tiro : *hacer blanco.* Hueco entre dos cosas. SINÓN. **Claro.** Espacio que se deja blanco en un escrito : *dejar un blanco en la copia. Fig.* Fin á que tienden nuestros deseos. *Arma blanca,* la cortante ó punzante. *Papel blanco,* el que no tiene nada escrito. *Agua blanca,* acetato de plomo diluido que se usa contra las contusiones. *Calentar al blanco,* hasta que la materia calentada pase del rojo al blanco. *Blanco del ojo,* la córnea. *Blanco de España,* tiza friable, yeso mate. *Blanco de plomo,* cerusa. *Blanco de cinc,* óxido de cinc. *Blanco de ballena,* materia grasa que se extrae de ciertos cetáceos y sirve para la fabricación de las velas. *En blanco* loc. adv., sin escribir ni imprimir : *libros en blanco. Fig.* Sin aquello que debía tener : *quedarse en blanco.* SINÓN. **Esperma.** CONTR. **Negro, sucio.**

Blanco.

BLANCOR m. Blancura.

BLANCOTE, TA adj. Demasiado blanco para su condición : *cara blancota.* M. *Fig. y fam.* Cobarde.

BLANCURA f. Calidad de blanco.

BLANCUZCO, CA adj. *Neol.* Blanquecino.

BLANDAMENTE adv. m. Con blandura. *Fig.* Con suavidad : *hablar blandamente.* CONTR. **Duramente.**

BLANDEADOR, RA adj. Que blandea.

BLANDEAR v. n. Aflojar, ceder : *blandear ante la amenaza.* V. a. Hacer cambiar de parecer ó propósito. Blandir un arma, trémulamente.

BLANDENGUE m. *Fam.* Persona demasiado buena ó blanda. Adj. *Col.* Paso, suave. *Hist.* Lancero de la provincia de Buenos Aires.

BLANDIENTE adj. Lo que se mueve de una parte á otra : *arma blandiente.*

BLANDIR v. a. Mover alguna cosa con movimiento trémulo : *blandir el sable.* OBSERV. Es defect.

BLANDO, DA adj. Tierno y suave : *almohada blanda.* Que no resiste á la presión. *Fig.* Suave, dulce, benigno : *palabras blandas.* Indulgente. CONTR. **Duro.**

BLANDÓN m. (fr. *brandon*). Hacha de cera.

BLANDUJO, JA adj. *Fam.* Algo blando.

BLANDURA f. Calidad de blando. Emplasto madurativo. Blanquete, afeite. *Fig.* Regalo, deleite : *vivir con demasiada blandura.* CONTR. **Dureza.**

BLANDUZCO, CA adj. *Neol.* Blandujo.

BLANQUEACIÓN f. Acción de blanquear. (P. us.)

BLANQUEADOR, RA adj. y s. Que blanquea.

BLANQUEADURA f. y **BLANQUEAMIENTO** m. Blanqueo, acción de blanquear.

BLANQUEAR v. a. Poner blanca una cosa : *blanquear la cera.* Dar de cal ó yeso : *blanquear una fachada.* Blanquecer los metales. V. n. Mostrar blancura una cosa : *este chocolate blanquea.* N. Volverse blanca una cosa : *poner la cera á blanquear.* Tirar á blanco. CONTR. **Ennegrecer.**

BLANQUECER v. a. Limpiar y bruñir el oro, plata y otros metales. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

BLANQUECIMIENTO m. Blanquición.

BLANQUECINO, NA adj. Que tira á blanco : *tez blanquecina.* CONTR. **Negruzco.**

BLANQUEO m. Acción y efecto de blanquear : *el blanqueo de la seda.*

BLANQUETE m. Afeite que usan las mujeres.

BLANQUICIÓN f. Acción de blanquecer metales.

BLANQUILLO, LLA adj. Candeal : *trigo blanquillo. Fam.* Soldado de infantería que usaba uniforme blanco. M. *Mej.* Huevo. *Bot.* Especie de pera. *Per.* y *Chil.* Melocotón blanco. Pez de Chile.

BLANQUIMENTO y **BLANQUIMIENTO** m. Disolución que se emplea para blanquear : *el cloruro de cal sirve de blanquimento.*

BLANQUÍN m. Tela usada en Santo Domingo.

BLANQUIZAL y **BLANQUIZAR** m. Gredal.

BLANQUIZCO, CA adj. Blanquecino.

BLASFEMADOR, RA adj. y s. Que blasfema : *antes se taladraba la lengua á los blasfemadores.*

BLASFEMANTE adj. y s. Que blasfema.

BLASFEMAR v. n. (lat. *blasphemare*). Decir blasfemias : *blasfemar contra Dios, de la virtud.*

BLASFEMATORIO, RIA adj. Blasfemo, que contiene blasfemia : *quemar un escrito blasfematorio.*

Digitized by Google

ARTE BIZANTINO: 1. Cruz del emperador Justino II (museo del Vaticano); 2. Miniatura del manuscrito de Dioscúrides; 3. Ascensión de Alejandro (bajorrelieve de San Marcos de Venecia); 4. Iglesia de los Santos Apostoles, en Salónica; 5. La crucifixión, marfil del gabinete de las medallas (Francia); 6. Belisario; 7. Sarcófago, en Ravena; 8. Cuerno de marfil; 9. Capitel de San Vital, en Ravena; 10. La iglesia de Santa Sofía, en Constantinopla; 11. Procesión de las santas (mosaico de San Apolinario el Nuevo); 12. Teodora y las mujeres de su corte (mosaico de San Vital, en Ravena).

Digitized by Google

BLASFEMIA f. (gr. *blasphêmía*). Insulto dirigido contra Dios ó los santos : *proferir blasfemias. Fig.* Palabra injuriosa contra una persona.

BLASFEMO, MA adj. y s. (gr. *blasphêmos*). Que blasfema ó contiene blasfemia : *escrito blasfemo.*

BLASÓN m. Conjunto de las armas y signos que componen el blasón. Ciencia heráldica. — El arte del blasón data de la época de las cruzadas, y desde el siglo doce se le habían asignado ya en Francia las leyes inmutables que llegaron á convertirlo en una verdadera ciencia. Entonces se establecieron los repertorios destinados á catalogar y conservar las armas de cada familia, convirtiéndose éstas en una propiedad regular y transmisible. Comprendense bajo el nombre de *blasón* no solo las armas pintadas en el escudo, sino también los adornos exteriores, cascos, lambeles, etc. El escudo reviste formas diferentes y cada una de sus regiones recibe nombre particular. Los colores se llaman *metales* (oro y plata) ó *esmaltes* (gules, azul, sinople, sable, anaranjado, púrpura) y para su representación en negro se adoptan determinadas disposiciones de rayas ó puntos; empléanse también *forros* (armiño y veros). El escudo se divide por medio de rayas verticales, que dan las particiones; las piezas que lo llenan son *honorables* (las más antiguas) ú *ordinarias* (figuras de toda clase : hombres, animales, plantas, castillos, etc.). Los atributos indican la manera de ser de las piezas, su aspecto, disposición y número y los ornamentos exteriores indican los cargos y dignidades de su poseedor. Después de los particulares, tuvieron también sus armas las ciudades, corporaciones, etc.

BLASONADOR, RA adj. Que blasona de una cosa.

BLASONAR v. a. Establecer un escudo de armas, según las reglas de la heráldica. V. n. *Fig.* Hacer ostentación de alguna cosa : *blasonar de sabio.*

BLASONISTA m. Persona versada en heráldica.

BLASTEMA y según la Acad. **BLÁSTEMA** m. (gr. *blastéma*, germinación). *Hist. nat.* Parte del embrión de los vegetales.

BLASTODERMO m. Membrana vitelina que da nacimiento al cuerpo del embrión.

BLATA f. Uno de los nombres de la cucaracha.

BLEDO m. (lat. *blitus*). Planta salsolácea comestible. *Fig. y fam. No dársele á uno un bledo de alguna cosa*, ser insignificante. *No se me da un bledo de ello*, nada me importa.

BLEFARITIS f. (gr. *blepharon*, párpado). *Med.* Inflamación de los párpados. — Tan pronto como se siente inflamación en el párpado se le debe lavar ó bañar largo tiempo con agua boricada.

BLEFAROPLASTIA f. (gr. *blepharon*, párpado, y *plassein*, formar.) *Cir.* Restauración del párpado por medio de la aproximación de la piel inmediata.

BLEFARÓSTATO m. *Cir.* Aparato para inmovilizar el párpado en las operaciones quirúrgicas.

BLENDA f. Sulfuro de cinc natural cristalizado.

BLENIA f. Género de peces marinos que presentan formas raras y caprichosas.

BLENOFTALMÍA f. Conjuntivitis purulenta.

BLINDA f. *Fort.* Abrigo de fajinas, zarzos ó tierra.

BLINDADO, DA adj. Revestido con blindaje.

BLINDAJE m. *Mar.* Revestimiento de acero con que se blinda un buque ó torre de artillería.

Blocao.

BLINDAR v. a. Resguardar con blindaje ; *blindar un barco.*

BLOC m. (ingl. *block*). *Neol.* Taco de calendario exfoliador. Taco de papel blanco para apuntes.

BLOCAO m. (al. *blockhaus*). Reducto de madera, fortificado, que se puede armar donde convenga.

BLONDA f. Cierto encaje. *Per.* Cualquier encaje.

BLONDO, DA adj. Rubio. OBSERV. Es error usar *blondo* por *suave, sedoso* ó *rizado.*

BLOQUE m. Trozo grande de cualquier materia sin labrar : *bloque de mármol, de hierro.* OBSERV. Es galicismo decir *en bloque* por *en conjunto.*

BLOQUEADOR, RA adj. y s. Que bloquea : *ejército bloqueador.*

BLOQUEAR v. a. Asediar : *bloquear una plaza fuerte. Mar.* Cortar todo género de comunicaciones á una plaza fuerte. *Neol.* Detener un tren, un automóvil, etc., apretando los frenos. *Bloquear los frenos*, apretarlos todo lo posible.

BLOQUEO m. Acción y efecto de bloquear. — El bloqueo es, según los casos, *efectivo* ó *en el papel* (esto es cuando la declaración de bloqueo no está apoyada por fuerzas navales suficientes.) *Bloqueo continental*, v. *Parte hist.*

BLUE-BOOK m. (pal. ingl. que significa : libro azul — pr. blu-buk). En Inglaterra, libro que contiene documentos diplomáticos, así llamado porque tiene siempre forro azul.

Blouse.

BLUFAR v. n. (pr. *blafar*). *Neol.* Engañar con falsas apariencias : *en el juego del bridge es útil blufar.*

BLUFF m. (pal. ingl. — pr. *blof*). *Neol.* Palabra ó acción propia para engañar ó intimidar á otro : *muchos políticos deben su autoridad al bluff.*

BLUSA f. (fr. *blouse*). Vestidura exterior holgada y con mangas. Cuerpo ligero de señora : *blusa de seda negra. Col.* Chaqueta. *Col.* Canesú de la camisa.

BLUSÓN m. Especie de blusa de señora.

BOA f. (lat. *boa*). Género de ofidios de gran tamaño. Adorno que usan al cuello las mujeres y tiene la forma de una serpiente de plumas ó de pieles. — La boa habita en la América del Sur y central ; alcanza hasta seis metros de largo y se alimenta de mamíferos pequeños, que ahoga estrujándolos con los anillos de su cuerpo. Presta verdaderos servicios á la agricultura destruyendo los roedores del campo. No es venenosa y no suele atacar á los hombres. OBSERV. Muchos hacen masculina esta palabra.

Boa.

BOARDILLA f. Buhardá, ventana en el tejado.

BOATO m. Ostentación, lujo : *vivir con boato.*

BOBA f. *Col.* Especie de loro azul.

BOBADA f. Bobería : *decir ó hacer una bobada.*

BOBALÍAS com. *Fam.* Persona muy boba.

BOBALICÓN, NA adj. *Fam.* Bobo, tonto, necio.

BOBAMENTE adv. m. Con bobería.

BOBARRÓN, NA adj. y s. *Fam.* Muy bobo.

BOBEAR v. n. Hacer tonterías ó necedades : *pasar el tiempo bobeando.* Decir boberías.

BOBERA f. *Venez.* Bobería.

BOBERÍA f. Dicho ó hecho necio. SINÓN. **Necedad.**

BÓBILIS BÓBILIS (De) loc. adv. *Fam.* De balde. *Fam.* Sin trabajo : *conseguir algo de bóbilis bóbilis.*

BOBILLO m. Jarro vidriado y barrigudo. Encaje que llevaban las mujeres alrededor del escote.

BOBINA f. Galicismo por *carrete* : *bobina de películas fotográficas. Ary.* Ampolla para luz eléctrica.

BOBITO m. Especie de papamoscas de Cuba.

BOBO, BA adj. y s. Sin entendimiento, torpe. Demasiado candoroso. M. Adorno antiguo de las mujeres. Gracioso de las farsas y entremeses. *Cuba.* Juego de naipes en el que pierde el que se queda con el as de oros. Pez de río de Méjico y Guatemala. *Fig. y fam. Ser como el bobo de Coria*, ser excesivamente bobo. PROV. **Á los bobos se les aparece la madre de Dios**, á algunos les viene la fortuna sin que hagan nada por conseguirla. **Entre bobos anda el juego**, se usa cuando se trata alguna cosa entre gente igualmente diestra y astuta.

BOBÓN, NA adj. *Fam. Méj.* Bobote, muy bobo.

BOBOTE, TA adj. y s. *Fam.* Muy bobo : *bobalicón.*

Digitized by Google

FORMAS DEL ESCUDO

Escudo antiguo · Escudo español moderno · Escudo de las Damas y Doncellas · Escudo de torneo · Italiano · Suizo · Inglés · Alemán · Polaco

ESMALTES, METALES Y FORROS

Oro · Plata · Gules · Púrpura · Azur · Sinople

Sable · Anaranjado · Armiño · Contraarmiño · Veros · Contraveros · Verado

DIVISIONES DEL ESCUDO

Cantón diestro del Jefe	JEFE Punta del Jefe	Cantón siniestro del Jefe
Flanco diestro	Centro Corazón o Abismo	Flanco siniestro
Cantón diestro de la Punta	PUNTA Punta	Cantón siniestro de la Punta

DIESTRA · SINIESTRA

PARTICIONES PRINCIPALES DEL ESCUDO

Partido · Cortado · Tronchado · Tajado · Acuartelado

Acuartelado en sotuer · Gironado · Terciado en palo · Terciado en faja · 6 Cuarteles

PIEZAS HONORABLES Y FIGURAS DIVERSAS

Jefe · Campaña · Palo · Faja · Banda · Barra · Cruz · Sotuer

Cheurrón · Perla · Gocete · Bordura · Orla · Escusón · Franco cuartel · Tacuadra

Cantón · Equipolado · Vestido · Cortinado · Calzado · Embrazado · Jirón · Jaquelado

Losangeado · Dentellado · Vibrado · Bastillado · Angrelado · Componado · Gemelado · Maclas

Cotizas · Burelas · Besantes · Tortillos · Billetes · León · Águila

Digitized by Google

BOCA f. (lat. *bucca*). Cavidad de la cabeza del hombre y los animales por la cual toman el alimento: *la boca es en el hombre órgano de la emisión de la* voz. Pinza de los crustáceos: *bocas de langostino. Fig.* Entrada, orificio: *boca de horno, de cañón, de calle. Fig.* Corte de ciertas herramientas: *sacar boca á un escoplo. Fig.* Gusto ó sabor de los vinos: *este vino tiene buena boca.* Pl. Desembocadura de un río: *las bocas del Ródano. Fig. y fam. Boca de fuego,* pieza de artillería que se carga con pólvora. *Boca del estómago,* parte central de la región epigástrica. Cardias, abertura del estómago. *Boca de espuerta,* la muy grande y rasgada. *Boca de gachas,* persona que habla tan mal que no se la entiende. *Á boca de costal* m. adv., sin medida. *Á boca de jarro* m. adv., que denota la acción de beber sin tasa. *Á boca de noche* m. adv., al anochecer. *Boca abajo* m. adv., tendido de bruces. *Boca arriba* m. adv., tendido de espaldas. *Duro de boca,* se dice de las caballerías que sienten poco los toques del bocado. *Blando de boca,* se dice de las caballerías muy sensibles al bocado y, en sentido fig., de la persona habladora. *Buscar á uno la boca,* hostigarle y hacerle decir lo que debiera callar. *Quedarse con la boca abierta, ó con tanta boca abierta,* quedar suspenso ó admirado de alguna cosa. *Hablar uno por boca de ganso,* decir lo que otro le ha sugerido, por llamarse *gansos* antiguamente los preceptores. *Hacer boca,* tomar un alimento ligero y aperitivo: *las aceitunas son buenas para hacer boca. No decir uno esta boca es mía,* no hablar palabra. PROV. **En boca cerrada no entran moscas,** enseña cuán útil es callar. **Por la boca muere el pez,** enseña los peligros de la golosina y también lo poco que conviene hablar inconsideradamente.

BOCABARRA f. *Mar.* Nombre de los agujeros del cabrestante, donde se encaja la barra del mismo.

BOCACALLE f. Entrada de una calle.

BOCACAZ m. Abertura en la presa de un río.

BOCACÍ m. Nombre de una tela de lino entrefina.

BOCACHA f. *Fam.* Boca muy grande. Trabuco de boca ensanchada y de forma de trompeta.

Bocacha.

BOCADEAR v. a. Partir en bocados una cosa. Morder alguna cosa.

BOCADILLO m. Lienzo delgado y entrefino. Especie de cinta angosta. Alimento que toman los labradores entre almuerzo y comida. Emparedado, panecillo con jamón dentro. *Amer.* Dulce de guayaba envuelto en hojas de plátano: *son celebrados los bocadillos de Mérida de Venezuela y los de Vélez de Nueva Granada. Mej.* Dulce de leche con azúcar y á veces coco, huevo, etc. *Cuba.* Dulce de batata.

BOCADO m. Alimento que se toma de una vez en la boca: *un bocado de pan.* Un poco de comida: *tomar un bocado.* Mordedura, mordisco: *dar un bocado.* Pedazo de una cosa que se arranca con la boca: *sacar bocado.* Pedazo arrancado con el sacabocados. Veneno propinado en la comida. Parte del freno que entra en la boca de la caballería; también se dice del freno entero: *poner el bocado á la mula. Chil.* y *Riopl.* Correa que se ata á la quijada del potro para domarlo. Pl. Fruta seca en conserva.

BOCAL m. Jarro de boca estrecha. OBSERV. Es galicismo en el sentido de *tarro.* PARÓN. **Vocal.**

BOCALLAVE f. Ojo de la cerradura.

BOCAMANGA f. Parte de la manga, que se halla cerca de la mano: *llevar galones en la bocamanga.*

BOCAMINA f. *Chil.* y *Ecuad.* Boca de una mina.

BOCANADA f. La cantidad de líquido que se toma de una vez en la boca: *una bocanada de vino.* Porción de humo que se tiene en la boca al fumar.

BOCARADA f. Barbarismo por *bocanada.*

BOCARRENA f. *Miner.* Geoda, cavidad revestida con cristalizaciones que se halla en las piedras.

BOCARTE m. Máquina para triturar minerales.

BOCARTEAR v. a. Triturar los minerales.

BOCATERÍA f. *Venez.* Fanfarria, baladronada.

BOCATERO m. *Venez.* Fanfarrón, baladrón.

BOCATIJERA f. Parte del jugo delantero de los coches donde se afirma y juega la lanza.

BOCATOMA f. *Chil.* Parte de un río donde se abre una presa ó derivación. SINÓN. **Bocacaz.**

BOCAZO m. Explosión de un barreno que sale por la boca sin producir efecto.

BOCEAR v. n. Bocezar, mover el bofo las bestias.

BOCEL m. *Arq.* Moldura redonda que rodea la base de la columna, y que se llama también *toro. Geom.* Sólido engendrado por la revolución de un círculo alrededor de una recta exterior á él. *Arq.* Instrumento que sirve para hacer dicha moldura. *Cuarto bocel,* moldura convexa cuyo corte forma un cuarto de círculo. *Medio bocel,* moldura convexa cuyo corte es un semicírculo.

BOCELAR v. a. Adornar con boceles.

BOCERA f. Lo que suele quedarse pegado á los labios al comer ó beber: *boceras de chocolate.*

BOCETO m. (ital. *bozzetto*). Borrón ó apunte que hace el artista antes de empezar una obra.

BOCEZAR v. n. Mover los labios las bestias.

BOCINA f. (lat. *bucina*). Instrumento de viento, especie de cuerno ó trompa. *Mar.* Trompeta de metal que se usa para hablar de lejos. Caracol marino que, agujereado por la punta, sirve de bocina. *Chil.* y *Col.* Cerbatana. *Amer.* Trompetilla acústica para los sordos. *Amer.* Pieza cilíndrica que cubre los extremos del eje del carruaje.

Bocinas.

BOCINAR v. n. Tocar la bocina ó cuerno.

BOCIO m. Tumor en la garganta, producido por la hipertrofia de la glándula tiroides: *el bocio es común en los países montañosos.* (En América se llama *coto.*) *Zool.* Concha univalva de Ceylán.

BOCK m. (pal. al.). *Neol.* Vaso de cerveza que contiene 1/4 de litro próximamente.

BOCÓN, NA adj. y s. *Fam.* De boca muy grande. *Fig. y fam.* Que habla mucho y echa bravatas. M. *Amer.* Trabuco, arma de fuego de cañón grueso.

BOCOY m. Barril grande para envase.

BOCUDO, DA adj. De boca grande.

BOCHA f. Bola de madera con que se tira en el juego de bochas. Pl. Juego que consiste en arrojar bolas de madera según ciertas reglas.

BOCHAR v. a. En el juego de bochas, dar con la bola que se tira un golpe á otra para apartarla. *Fig. y fam. Venez.* Dar boche, dar calabazas.

BOCHAZO m. Golpe dado con una bocha á otra.

BOCHE m. Hoyo que hacen los muchachos en el suelo para jugar á las canicas ó bolitas. *Venez.* Bochazo, golpe de la bocha. *Fig. y fam. Venez.* Repulsa, desaire. *Chil.* Pendencia. *Chil. Fig.* Bochinche. *Fig. y fam. Venez. Dar boche, ó un boche á uno,* rechazarle, desairarle.

BOCHINCHE m. *Amer.* Desorden, alboroto, confusión: *armar un bochinche.*

BOCHINCHERO, RA adj. y s. *Amer.* Alborotador.

BOCHORNO m. Aire caliente y sofocante en el estío. Calor grande. *Fig.* Sofocación, mareo corto. Encendimiento, vergüenza: *sufrir un bochorno.*

BOCHORNOSO, SA adj. Que causa bochorno, vergonzoso: *acción bochornosa.*

BODA f. Casamiento, y fiesta que lo acompaña. *Fig. y fam. Boda de negros,* función en que hay mucha bulla y confusión.

BODE m. Macho cabrío. (P. us.)

BODEGA f. (de *botica*). Lugar destinado para guardar el vino ó para servir de almacén á los mercaderes. *Mar.* Espacio comprendido en los buques desde la cubierta inferior hasta la quilla. *Amer.* Almacén donde se venden vinos buenos y licores al por mayor y menor. *Chil.* Almacén ó depósito para guardar las mercancías, en los ferrocarriles. PROV. **Al que va á la bodega, por vez se le cuenta, beba ó no beba,** debe huirse de los lugares sospechosos, aunque se vaya á ellos con buen fin.

Digitized by Google

BODEGAJE m. *Chil.* Derecho que se paga por conservar algo en una bodega.

BODEGÓN m. Tienda donde se guisan y dan de comer viandas ordinarias. Taberna mala. Pintura ó cuadro donde se representan cosas comestibles.

BODEGONEAR v. n. *Fam.* Andar de bodegón.

BODEGONERO, RA m. y f. Persona que tiene á su cargo un bodegón ó figón. Mal cocinero.

BODEGUERO m. El que cuida de la bodega.

BODIGO m. Cierto pancillo de flor de harina.

BODIJO m. *Fam.* Boda desigual ó ridícula.

BODOCAL adj. Cierta uva de grano muy grueso.

BODOCAZO m. Golpe que da el bodoque.

BODOLLO m. *Pr. Ar.* Podón, podadera grande.

BODOQUE m. Bola de barro endurecido que se dispara con ballesta. *Fig. y fam.* Persona torpe. *Mej.* Chichón, bulto en el cuerpo.

BODOQUERA f. Molde para bodoques. Escarcelilla de la ballesta, que mantiene el bodoque. Cerbatana, caña hueca para arrojar proyectiles pequeños.

BODORRIO m. *Fam.* Bodijo; boda ridícula.

BODRIO m. Guiso mal aderezado. Sangre de cerdo preparada para morcillas. *Fig.* Mezcla confusa.

BOFES m. pl. *Fam.* Pulmones: *bofes de ternera. Fig y fam. Echar los bofes*, trabajar mucho.

BOFETADA f. Golpe dado en la cara con la mano abierta. *Fig.* Afrenta: *aguantar una bofetada.*

BOFETÓN m. Bofetada. Cierta tramoya teatral.

BOGA f. Nombre de dos peces, uno de río y otro de mar, comestibles ambos.

BOGA f. Acción de bogar ó remar. Com. Bogador, remero. *Pr. Extr.* Cuchillo pequeño de dos filos. *Fig. y fam.* Fama, aceptación: *estar en boga una novela.*

BOGADA f. Espacio que adelanta un barco con un solo golpe de remos. Colada, acción de colar la ropa.

BOGADOR m. Remero.

BOGAR v. n. *Mar.* Remar.

BOGAVANTE m. *Mar.* Primer remero de cada banco de la galera. *Zool.* Crustáceo marino, del tamaño de la langosta y de pinzas muy grandes. (También se llama *cabrajo* pero generalmente se confunde en España con la langosta.)

Bogavante.

BOGGIE m. (pr. *bog-yi*). *Neol.* Truck de dos ejes que soporta un vagón ó parte de él.

BOGHEADS m. pl. (pr. *bog-jed*). Combustibles fósiles análogos á la hulla.

BOGOTANO, NA adj. y s. De Bogotá. F. Una clase de tela que se usa en Santo Domingo.

BOHARDILLA f. V. BUHARDILLA.

BOHEMIA f. Vida de bohemio; conjunto de bohemios: *la bohemia de las letras.*

BOHÉMICO, CA adj. Del reino de Bohemia.

BOHEMIO, MIA adj. y s. Bohemo. Gitano. *Neol.* Persona que vive al día, sin tener nada seguro.

BOHEMO, MA adj. y s. De Bohemia.

BOHENA f. Longaniza de bofes del puerco.

BOHÍO m. *Amer.* Cabaña de ramas ó cañas.

BOHORDO m. Lanza corta arrojadiza, usada en los torneos. *Bot.* Tallo herbáceo de las liliáceas: *el bohordo de la pita.*

BOÍL m. Boyera, establo.

BOINA (Acad.), ó **BOÍNA** f. Gorra de lana, redonda y chata, hecha de una sola pieza.

Boina.

BOIQUIRA f. *Amer.* Uno de los nombres de la culebra de cascabel.

BOJ m. Arbusto euforbiáceo siempre verde. — La madera de boj, amarilla, sumamente dura y compacta, es muy apreciada para el grabado, la tornería y otros usos.

BOJA f. Abrótano, planta compuesta de España.

BOJAR v. a. Raer el cordobán con la estira.

BOJAR y **BOJEAR** v. a. *Mar.* Medir el perímetro de una isla, cabo, etc. V. n. Tener una isla, cabo, etc., tal ó cual dimensión.

BOJE adj. y s. *Mej.* Tonto, necio, mentecato.

BOJEDAL m. Lugar poblado de bojes.

BOJEO m. *Mar.* Acción de bojear una isla.

BOJETE m. *Venez.* Envoltorio, paquete ó lío.

BOJIGANGA f. Compañía de farsantes que en lo antiguo representaba en los pueblos pequeños.

BOJO m. *Mar.* Acción de bojar una isla ó cabo.

BOJOTE m. *Col.* y *Venez.* Bulto, lío ó paquete.

BOL m. (ingl. *bowl*). Taza redonda sin asa.

BOL m. (lat. *bolus*, terrón). Bolo. *Bol armónico*, arcilla rojiza usada como aparejo para dorar.

BOLA f. (lat. *bulla*). Cuerpo esférico, de cualquier materia. En ciertos juegos de naipes, lance en que hace uno todas las bazas. Pelota grande, usada para señales en los buques y semáforos. Betún: *dar bola á las botas. Fig. y fam.* Mentira. *Mej.* Reunión desordenada, bulla, tumulto. *Chil.* Cometa redonda. *Venez.* Tamal de figura esférica. Arma arrojadiza de los Patagones: *la bola pampa.* Bala de piedra atada con una correa larga. *Juego de bolas*, en algunas máquinas, corona de bolas de acero que facilita el movimiento de ciertas piezas. *Bola de nieve*, mundillo, flor. Pl. *Chil.* Juego de la argolla. *Fig. y fam. ¡Dale bola!* expr. que denota enfado causado por una cosa que se repite muchas veces. *Rueda la bola*, expr. con que se manifiesta el deseo de que siga su camino un negocio.

BOLACO m. *Chil.* Socaliña, ardid ó artificio.

BOLACHA f. *Amer.* Bola de caucho en bruto.

BOLADA f. Tiro de bola. (V. VOLADA.) *Biopl.* y *Venez.* Encuentro, oportunidad para un negocio. *Chil.* Golosina. *Col.* Jugarreta.

BOLANCHERA f. *Cuba.* Especie de contradanza.

BOLANDISTAS m. pl. Nombre que se da á los continuadores de la obra *Acta Sanctorum* que comenzó Bolando en el siglo XVII.

BOLATÉ m. *Col.* Confusión, enredo.

BOLAZO m. Golpe de bola. *Arg.* Disparate. *De bolazo* m. adv., sin esmero: *hacer algo de bolazo.*

BOLDO m. Planta nictagínea de Chile.

BOLEADA f. *Amer.* Partida de caza cuyo objeto es bolear gamos ó otros animales.

BOLEADORA f. *Arg.* Arma arrojadiza que consiste en dos ó tres bolas unidas con una cuerda.

BOLEAR v. a. *Fam.* Arrojar, tirar. *Amer.* Reprobar por medio de bolitas: *bolear á un candidato. Mej.* Embetunar. *Arg.* Cazar con boleadoras. V. n. Jugar al billar sin hacer partida, por entretenerse. PARÓN. **Volear. Bolearse** v. r. Volcarse el potro de espaldas después de encabritarse. *Fig.* Tropezar al caer. *Biopl.* Confundirse, equivocarse. *Amer.* Rechazar en una votación.

BOLEO m. Acción de bolear. Sitio en que se bolea.

BOLERA f. Boliche, juguete. Sitio donde se juega á los bolos. Pl. *Mej.* Cierto baile antiguo.

BOLERO, RA adj. Novilero, que hace novillos. Variedad de escarabajo. Adj. y s. *Fig. y fam.* Que dice muchas mentiras. M. Aire musical popular español, cantable y bailable. Chaquetilla de algunas prendas de vestir de señora. *Per.* Boliche. *Hond. Fam.* Sombrero de copa alta. *Col.* Faralá. *Mej. Fam.* Sombrero de copa alta. *Col.* Faralá. *Mej.* Limpiabotas. M. y f. Persona que baila el bolero.

BOLETA f. (ital. *bollete*). Cédula de entrada. Cédula que se da á los militares cuando entran en un lugar para indicarles su alojamiento. Libranza para tomar ó cobrar alguna cosa. *Amer.* Cédula para votación ó para otros usos: *boleta de sanidad.*

BOLETERÍA f. *Amer.* Taquilla, despacho de billetes ó boletos.

BOLETERO m. *Amer.* El que despacha billetes ó boletos en las taquillas de los teatros, trenes, etc.

BOLETÍN m. Boleta, cédula, billete: *boletín de entrada.* Periódico que trata de asuntos especiales: *boletín comercial.*

Boleto.

BOLETO m. *Amer.* Billete de teatro, de ferrocarril, etc. Hongo carnoso de color blanco amarillento: *el hongo yesquero es una especie de boleto.*

BOLICHADA f. Redada de boliche. *Fig. y fam.* Lance afortunado.

BOLICHE m. Bola pequeña usada en el juego de bochas. Juego de bolos. Juguete compuesto de un palo terminado en punta y una bola taladrada sujeta con un cordón, que se lanza al aire para ensartarla en el palo. Horno pequeño para fundir mineral de plomo. Almacén pequeño. Jabega pequeña. Pescado menudo. *Arg. Mej.* Juego de bolos. *Chil.* Figón de mala muerte, taberuacha

Boliche.

Digitized by Google

BOLICHEAR v. n. *Arg.* Ocuparse una persona en negocios de poca monta: *andar bolicheando.*

BOLICHERO, RA m. y f. Persona que tiene de su cuenta el juego de bolas. *Arg.* El que vende en el boliche.

BOLICHO m. *Pr. Val.* Red para pescar camarones.

BÓLIDO m. (gr. *bolidos*, choque). Aerolito de gran dimensión que se torna luminoso al cruzar rápidamente la atmósfera.

Bolillo.

BOLILLO m. Majaderillo, palito torneado para hacer encajes. Hueso á que está unido el casco de las caballerías. *Arg.* Rodillo de pasteleros. Pl. Barritas de masa dulce.

BOLÍN m. Boliche del juego de bochas. *Fam. De bolín, de bolón* loc. adv., inconsideradamente.

BOLINA f. *Mar.* Cabo con que se hala la relinga de una vela. *Mar.* Castigo de azotes que se daba á los marineros. *Fig. y fam.* Ruido de pendencia.

BOLINEADOR, RA y **BOLINERO, RA** adj. *Mar.* Dícese del buque que navega bien de bolina.

BOLINEAR v. n. *Mar.* Halar de las bolinas.

BOLINGR N m. (ingl. *bowl*, bola, y *green*, verde). *Neol.* Jardín ó tabla de césped.

BOLISA f. En algunas partes, pavesa.

BOLITA f. *Amer.* Armadillo. Pl. Canicas para jugar.

BOLITO m. Árbol sapindáceo del Perú.

BOLÍVAR m. Unidad monetaria de Venezuela, equivalente nominalmente á una peseta.

BOLIVIANISMO m. Giro propio de Bolivia. Afecto á la nación boliviana.

BOLIVIANO, NA adj. y s. De Bolivia. M. Unidad monetaria de Bolivia que equivale al peso.

BOLO m. Palito torneado que se pone derecho en el suelo: *juego de bolos.* Eje ó nabo de las escaleras de caracol y de ciertas máquinas. Bola en los juegos de naipes. *Fig. y fam.* Hombre torpe y poco instruído: *Fulano es muy bolo. Farm.* Píldora más grande que la ordinaria. Cuchillo grande, especie de machete de los indios de Filipinas. *Bolo alimenticio*, alimento ya masticado é insalivado. *Fig. y fam. Echar á rodar los bolos*, promover disturbio abandonando todo miramiento.

Juego de bolos.

BOLÓN m. (fr. *boulon*). Galicismo por *perno.*

BOLONDRÓN m. *Ant.* Montón. *Cub.* Uno de los nombres del quingombó, árbol malváceo.

BOLONIO adj. y s. *Fam.* Dícese de los estudiantes del colegio español fundado en Bolonia en 1367 por el cardenal Carrillo de Albornoz, y que subsiste aun hoy día. *Fig. y fam.* Necio, ignorante.

BOLOÑES, SA adj. y s. De Bolonia, c. de Italia.

BOLSA f. (gr. *bursa*, cuero). Especie de saco para guardar una cosa: *bolsa de cuero.* Saquillo para guardar el dinero: *no abrir fácilmente la bolsa.* Talegulla de tafetán en que se recogían el cabello los hombres. Funda que sirve para abrigarse los pies. Arruga en los vestidos: *el gabán hace bolsas.* Edificio donde se reunen los bolsistas para sus negociaciones. *Amer.* Bolsillo. *Fig.* Caudal ó dinero. *Cir.* Cavidad llena de materia. *Min.* En las minas de oro, parte donde se halla metal puro. *Arg.* Costal.

Bolsas.

BOLSAZO m. *Arg. Fam.* Calabazas dadas á un novio ó novia.

BOLSEAR v. n. *Pr. Ar.* Hacer bolsas la ropa. *Arg.* Dar un bolsazo. *Mej.* y *Guat.* Robará uno el bolsillo: *le bolsearon la cartera. Chil.* Sacar de gorra, de mogollón.

Bolsa.

BOLSERA f. Bolsa que se usaba para el pelo.

BOLSERO m. El que hace ó vende bolsas. *Chil.* Gorrón, mogollón, parásito.

BOLSICÓN m. *Ecuad.* Saya de bayeta que llevan en el Ecuador las mujeres del pueblo.

BOLSICONA f. *Ecuad.* Mujer que usa bolsicón. Lo contrario es *señora de vestido.*

BOLSILLO m. Bolsa para el dinero. Saquillo cosido á los vestidos: *meterse las manos en los bolsillos. Fig. Consultar con el bolsillo*, examinar el estado de su caudal para hacer algún gasto.

BOLSÍN m. Reunión de bolsistas, fuera de las horas y sitio de reglamento. Lugar donde se verifica dicha reunión.

BOLSISTA m. El que se dedica á la compra y venta de efectos públicos. *Amer.* Ladrón de bolsillo.

BOLSO m. Bolsa, bolsillo del dinero.

BOLSÓN m. Bolsa grande. *Amer.* Vade de los niños de la escuela. *Col.* Bolonio, tonto. *Bol.* Masa considerable de mineral: *descubrir un bolsón. Mej.* Laguna, y también depresión bastante extensa del terreno: *el bolsón de Mapimí tiene 100.000 km. c.*

BOLUCA f. *Mej.* Ruido, alboroto: *armar boruca.*

BOLLA f. Derecho pagado por fabricar naipes.

BOLLADURA f. Abolladura, bollo.

BOLLAR v. a. Sellar los paños. Abollonar, hacer bollos en algunas cosas: *bollar una cafetera.*

BOLLERÍA f. Tienda donde se venden bollos.

BOLLERO, RA m. y f. Persona que hace bollos.

BOLLO m. (lat. *bulla*, bola). Pancelillo amasado con huevos, leche, etc. Hueco hecho por un golpe en un objeto: *le han hecho un bollo á la tetera.* Plegado de tela, usado en vestidos y colgaduras. *Fig.* Chichón: *hacerse un bollo en la frente. Hond.* Puñetazo. *Col.* Tamal. *Bollo maimón*, roscón de bizcocho ó mazapán relleno de conservas. *Fig. y fam. Perdonar el bollo por el coscorrón*, causar una cosa más molestia que utilidad.

BOLLÓN m. Clavo de cabeza grande que sirve de adorno: *adornar un sillón con bollones.* Pendiente de un solo botón. *Pr. Ar.* Botón que echa la vid.

BOLLONADO, DA adj. Adornado con bollones: *silla bollonada.* PARÓN. **Abollonado.**

BOLLUELO m. Bollo pequeño.

BOMBA f. (lat. *bombus*, ruido, zumbido). Máquina para elevar el agua ú otro líquido, compuesta de un cilindro, dentro del cual juega un émbolo, y de diferentes tubos con válvulas. Proyectil esférico de hierro, hueco y lleno de pólvora, que se dispara con mortero y lleva una espoleta llena de un mixto que lo hace estallar: *las bombas datan de siglo XVI.* Globo de cristal de algunas lámparas. En los instrumentos músicos de metal, tubo que enchufa con otro y sirve para afinarlos. *Ecuad.* Globo aerostático. *Mej.* y *Cub. Fam.* Sombrero de copa. *Cub.* Cucharón grande. *Arg.* Burbuja. *Arg.* Cometa redonda. *Cub.* Especie de fanal ó linterna colgado del techo. *Bomba aspirante*, la que eleva el líquido gracias á la presión atmosférica. *Bomba aspirante é impelente*, la que aspira el agua y luego la impele con esfuerzo. *Bomba centrífuga*, aquella en que produce la elevación del agua el movimiento rápido de una rueda de paletas dentro de una caja cilíndrica. (Llámase también *bomba rotatoria* y *ariete hidráulico.*) *Bomba impelente*, la que eleva el agua más arriba que el plano de la máquina. *Bomba neumática*, la que sirve para extraer ó comprimir el aire. *¡Bomba!* exclam. con que en ciertos convites anuncia uno que va á proponer un brindis ó á decir una copla. *P.* Esta misma copla. *Fig. y fam. Estar echando bombas una cosa*, estar muy caldeada. *Amer. Estar en bomba*, estar ebrio. PARÓN. **Pompa.**

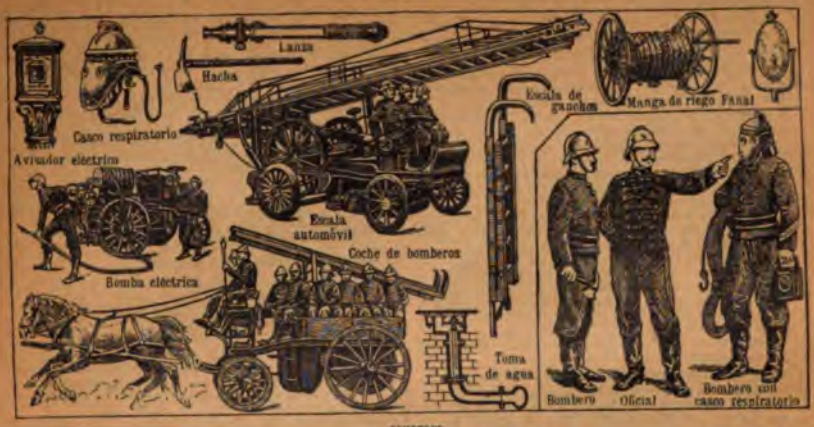
Bomba: 1. Aspirante; 2. Impelente; 3. Aspirante é impelente.

Bombas.

Bomba.

BOMBÁCEAS f. pl. (del lat. *bombax*, algodonero). *Bot.* Familia de árboles dicotiledóneos intertropicales que tienen por tipo el baobab.

Digitized by Google



BOMBEROS.

BOMBACHAS f. pl. *Arg.* Pantalones bombachos.

BOMBACHO adj. y s. Dícese del calzón ó pantalón ancho, abierto por la parte inferior de los perniles y con botones.

BOMBARDA f. Cañón antiguo de gran calibre. Fragata antigua destinada á arrojar bombas. Registro del órgano que produce sonidos muy graves.

Bombarda.

BOMBARDEADOR, RA adj. Que bombardea: *nave bombardeadora.*

BOMBARDEAR v. a. Arrojar bombas contra una plaza fuerte, ó una ciudad: *bombardear un puerto.*

BOMBARDEO m. Acción y efecto de bombardear.

BOMBARDERO m. Artillero destinado al servicio especial del mortero y las bombardas. *Zool.* Escopetero, insecto llamado también *estafilino.*

BOMBARDINO m. Instrumento músico de viento bastante grande, y que sirve de contrabajo en las bandas militares.

Bombardino.

BOMBASÍ m. (lat. *bombax*, algodón). Fustán, tela de algodón. *Venez.* Zaraza encarnada.

BOMBÁSTICO, CA adj. *Amer.* Anglicismo por *ampuloso, rebumbante.*

BOMBAZO m. Explosión que hace la bomba al caer.

BOMBÉ m. Carruaje ligero de dos ruedas y dos asientos abierto por delante.

BOMBEADOR m. *Arg.* Bombero, explorador.

BOMBEAR v. a. Arrojar bombas de artillería. *Fig. y fam.* Dar bombo á uno. *Col.* Despedir, expulsar. *Arg.* Explorar el campo enemigo.

BOMBEO m. Convexidad: *el bombeo de un cristal.*

BOMBERO m. El que apaga los incendios con la bomba hidráulica. *Arg.* Explorador, espía.

BÓMBICE m. (gr. *bombux, ukos*). Gusano de seda.

BOMBILLA f. Bombillo para sacar líquidos. *Mar.* Farol de cristal casi esférico. Ampolleta eléctrica. Tubito de plata para sorber el mate. *Mej.* Cucharón. *Mej.* Tubo de cristal de la lámpara.

BOMBILLO m. Aparato de sifón en los excusados. Tubo delgado ensanchado en la parte inferior que sirve para sacar líquidos. *Mar.* Bomba pequeña de mano. Especie de paraúso.

BOMBISTA m. *Fam.* El que da muchos bombos.

BOMBITA f. *Col.* Rubor, vergüenza ó empacho.

BOMBO, BA adj. *Fam.* Aturdido, atontado. *Cub.* Dícese del agua con el frío quebrantado. M. Tambor grande que se toca con maza: *se usa el bombo en las bandas militares.* El que toca este instrumento. Barco de fondo chato. Caja en que están los números de un sorteo. *Chil.* Bambolla, ostentación. *Fig. y fam. Dar bombo,* elogiar demasiado: *le dieron un bombo en el periódico. De bombo y platillos,* muy aparatoso. *Arg. Irse al bombo,* fracasar.

BOMBÓN m. Confite, dulce. Vasija filipina hecha de un trozo de bambú. *Cub.* Bomba grande que se emplea en los ingenios para trasegar el guarapo.

BOMBONA f. Botellón, damajuana: *una bombona de ácido sulfúrico.*

BOMBONAJE m. *Per.* Paja para hacer sombreros.

BOMBONERA f. Caja para guardar bombones.

BOMBOTE m. *Venez.* Barco de fondo chato.

BONACHÓN, NA adj. y s. *Fam.* Muy bueno. *Fig. y fam.* Crédulo, sencillote. CONTR. **Pícaro, tunante.**

BONAERENSE adj. y s. De Buenos Aires.

BONANCIBLE adj. Tranquilo: *tiempo bonancible.*

BONANZA f. Tiempo sereno en el mar. *Fig.* Prosperidad. *Mej.* Veta muy rica, en una mina.

BONAPARTISMO m. Partido bonapartista.

BONAPARTISTA adj. y s. Partidario del sistema político ó de la dinastía de Napoleón Bonaparte.

BONAZO, ZA adj. *Fam.* Muy bueno y sencillo.

BONDAD f. (lat. *bonitas*). Calidad de bueno: *hablar con bondad.* CONTR. **Maldad.**

BONDADOSO, SA adj. Muy bueno, afectuoso: *palabras bondadosas.* CONTR. **Malo, perverso.**

BONETA f. *Mar.* Paño que se añade á una vela. *Mej.* Especie de capota que usan las mujeres.

BONETADA f. *Fam.* Cortesía hecha quitándose el bonete ó sombrero.

BONETAZO m. Golpe dado con el bonete ó el sombrero.

BONETE m. Gorro de los eclesiásticos, colegiales y graduados: *bonete de doctor. Fig.* Clérigo secular. Dulcera de vidrio. *Fort.* Obra exterior de fortificación, que es una tenaza doble. *Zool.* Redecilla de los rumiantes, abomaso, librillo. *Fig. y fam. A tente bonete* m. adv., con empeño: *porfiar á tente bonete.*

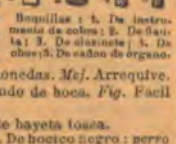
Bonetero.

BONETERÍA f. Oficio de bonetero. Tienda donde se venden bonetes. *Mej.* Mercería.

BONETERO m. El que hace ó vende bonetes. Arbusto celastrineo de Europa: *el bonetero sirve para setos, y su carbón se emplea para dibujar y para fabricar pólvora.*

Digitized by Google

BONETILLO m. Cierto adorno mujeril antiguo.
BONGA f. *Filip.* Areca.
BONGO m. *Amer.* Canoa india de la América Central. Árbol panameño, de madera muy ligera.
BONHOMÍA f. (del fr. *bonhomie*). *Amer.* Calidad de bonachón. Es galicismo que debe rechazarse.
BONIATO m. Buniato, especie de batata.
BONIFICACIÓN f. Mejora : *la bonificación de las tierras.* Rebaja : *una bonificación de 3 0/0.*
BONIFICAR v. a. Mejorar : *bonificar un campo.*
BONITAMENTE adv. m. Con tiento y maña. Despacio, poco á poco : *anda bonitamente su negocio.*
BONITO m. Pez de los mares de España, de cuerpo plateado y carne comestible.
BONITO, TA adj. Bueno : *bonita renta.* Lindo, agraciado, muy agradable : *cara bonita.* CONTR. **Feo.**
BONIZAL m. Campo de bonizo.
BONIZO m. Especie de panizo de grano menudo.
BONO m. *Com.* Vale : *presentar un bono al pago. Amer.* Cualquier papel fiduciario : *bonos de la deuda.* Tarjeta que dan á los pobres ciertas sociedades de beneficencia : *bono de pan, bono de carne.*
BONOTE m. Filamento de la corteza del coco.
BONZO m. (Japonés *buzu*, sacerdote). Sacerdote del culto de Buda en el Japón.
BOÑIGA f. Excremento del ganado vacuno, bosta.
BOÑIGAR adj. Variedad de higo grande y blanco.
BOOKMAKER m. (ingl. *book*, libro, y *maker*, que hace — pr. *bukmeker*). *Neol.* El que tiene un libro para apuntar las apuestas en las carreras.
BOQUEADA f. Acción de abrir la boca : *dar la última boqueada.*
BOQUEAR v. n. Abrir la boca. Estar expirante. *Fig. y fam.* Estar una cosa á punto de acabarse.
BOQUERA f. Boca que se hace en el *cas* para regar las tierras. *Pr. Ast.* Abertura hecha en la valla ó seto para paso del ganado. *Pr. Murc.* Sumidero grande. *Med.* Llaguita en los ángulos de la boca. *Veter.* Llaga en la boca de los animales.
BOQUERÓN m. Abertura grande. Pez pequeño del Mediterráneo : *el boquerón salado toma el nombre de « anchoa ».* PARÓN. **Alboquerón.**
BOQUETE m. Entrada ó paso angosto. Brecha : *abrir un boquete en la pared.*
BOQUIABIERTO, TA adj. Que tiene la boca abierta. *Fig.* Que se queda embobado ante una cosa.
BOQUIANCHO, CHA adj. Muy ancho de boca.
BOQUIANGOSTO, TA adj. Estrecho de boca.
BOQUIBLANDO, DA adj. Que es blando de boca.
BOQUICONEJUNO, NA adj. Dícese de la caballería que tiene la boca parecida á la del conejo.
BOQUICHICHE adj. *Per. Fam.* Hablador, parlanchín.
BOQUIDURO, RA adj. Que es muy duro de boca.
BOQUIFRESCO, CA adj. Que tiene la boca muy saliviosa : *los caballos boquifrescos son obedientes al freno. Fig. y fam.* Dícese de la persona que no repara en decir cosas desagradables. CONTR. **Reservado.**
BOQUIHENDIDO, DA adj. De boca muy rasgada : *caballo boquihendido.*
BOQUIHUNDIDO, DA adj. De boca hundida.
BOQUILLA f. Abertura hecha en una presa ó acequia para sacar las aguas de riego. Cañuto que sirve para tocar varios instrumentos músicos de viento. Tubo pequeño para fumar el cigarro. Escopleadura que se abre en un madero para meter otro. Tercera abrazadera del fusil. En el mortero, parte por donde se pone la pólvora. Anillo que guarnece la boca de las vainas de un arma. Mechero de gas, de acetileno, etc. Cerrador de portamonedas. *Mej.* Arreguive.



Boquillas : 1. De instrumento de cobre ; 2. De fagota ; 3. De clarinete ; 4. De oboe ; 5. De cañon de órgano.

BOQUIMUELLE adj. Blando de boca. *Fig.* Fácil de manejar ó engañar.
BOQUÍN m. Cierta clase de bayeta tosca.
BOQUINEGRO, GRA adj. De hocico negro : *perro boquinegro.* M. Caracol terrestre de España, de color amarillento y de boca negra.
BOQUINETE adj. y s. *Mej.* y **BOQUINETO, TA** adj. y s. *Venez.* Labio leporino. V. TENCUA y CHAVO.
BOQUIRRASGADO, DA adj. De boca rasgada.
BOQUIRROTO, TA adj. *Fig. y fam.* Aficionado á hablar, parlanchín. CONTR. **Discreto.**
BOQUIRUBIO, BIA adj. *Fig.* Que habla mucho y sin reserva, boquirroto. M. Mozalbete presumido.
BOQUISECO, CA adj. Dícese de la caballería que tiene seca la boca : *caballo boquiseco.*
BOQUISUMIDO, DA adj. Boquihundido.
BORACITA f. (de *bórax*). *Miner.* Borato de magnesia natural : *la boracita tiene brillo vítreo.*
BORATERA f. *Amer.* Mina de borato de sosa.
BORATO m. *Quím.* Sal del ácido bórico.
BÓRAX m. (pal. ár.) Borato de sosa hidratado.
BORBOLLAR v. n. Hacer borbollones el agua cuando hierve. *Fig.* Farfallar, hablar mal.
BORBOLLÓN m. Agitación del agua en ebullición. *Fig. Á borbollones* m. adv., atropelladamente.
BORBOLLONEAR v. n. Borbollar.
BORBÓNICO, CA adj. Perteneciente ó relativo á los Borbones : *perfil borbónico.*
BORBORIGMO m. (gr. *borborugmos*). Ruido que producen los gases encerrados en el abdomen.
BORBOTAR v. n. Hacer borbotones el agua.
BORBOTEO m. Ruido de una cosa que hierve.
BORBOTÓN m. Borbollón. *Fig. y fam. Hablar una persona á borbotones*, hablar atropelladamente.
BORCEGUÍ m. Calzado que llega más arriba del tobillo, y que se ata con correas ó cordones pasados por unos ojales.
BORCELANA f. En Canarias, palangana ó jofaina. *Mej.* Bacinica.
BORDA f. Chozna. *Mar.* Vela mayor en las galeras. *Mar.* Parte superior del costado del barco.

Borda.

BORDADA f. *Mar.* Camino que recorre entre dos viradas el barco que navega de bolina. *Fig. y fam.* Paseo repetido por un sitio. *Mar. Dar bordadas*, navegar de bolina. *Fig. y fam.* Ir y venir de una parte á otra con frecuencia.
BORDADO m. Labor de relieve ejecutada en tela con aguja : *un bordado de seda.*
BORDADOR, RA m. y f. Persona que borda.
BORDADURA f. Acción de bordar. Bordado.
BORDAR v. a. Adornar con bordado : *bordar á tambor, en cañamazo, de vestes, al pasado. Fig.* Ejecutar una cosa con primor.
BORDE m. Orilla de alguna cosa : *al borde del mar.* En las vasijas, orilla : *llenar un vaso hasta el borde.*
BORDE adj. (lat. *burdus*). Dícese de las plantas silvestres : *ciruelo borde.* Adj. y s. Bastardo, ilegítimo.
BORDEAR v. n. *Mar.* Dar bordadas. Galicismo por *orillar, ribetear*, y por *costear, ir por el borde.*
BORDELÉS, SA adj. y s. De Burdeos. F. *Arg.* Toneí de 225 litros.
BORDERÓ m. (fr. *bordereau*). *Com.* Extracto de cuenta. *Chil.* Membrete. OBSERV. Es galicismo.
BORDO m. Costado exterior de la nave. *Mej.* y *Arg.* Reparo de césped para detener las aguas en las tierras. *Á bordo* m. adv., en la embarcación : *dormir á bordo. De alto bordo*, dícese de los buques mayores.
BORDÓN m. Bastón largo de los peregrinos. Verso quebrado repetido al fin de cada copla. *Fig.* Estribillo que repite con frecuencia una persona en su conversación. *Fig.* El que guía y sostiene á otro. En los instrumentos músicos, nombre de las cuerdas más gruesas que hacen el bajo : *los bordones suelen ser de entorchado.* Pl. Cuerdas que tiene el tambor en su cara inferior.
BORDONCILLO m. Bordón, estribillo.
BORDONEAR v. n. Tentar con el bordón. *Fig.* Andar vagando. *Arg.* Rasguear la guitarra.
BORDONERÍA f. Vida ociosa y vagabunda.
BORDONERO, RA adj. y s. Vagabundo.
BORDONETE m. Clavo de hilas que se mete en una llaga para absorber el pus. SINÓN. **Lechino.**
BORDURA f. (fr. *bordure*, orilla). *Blas.* Pieza honorable que rodea el escudo interiormente.
BOREAL adj. Septentrional, del norte : *polo, hemisferio boreal, aurora boreal.* SINÓN. **Ártico.**
BÓREAS m. Viento norte. V. *Parte hist.*
BORGOÑA m. Vino francés muy estimado.
BORGOÑÉS, SA adj. y s. Borgoñón, de Borgoña.
BORGOÑÓN, NA adj. y s. De Borgoña. *Á la borgoñona* m. adv., al uso ó al modo de Borgoña.

Digitized by Google

BORGOÑOTA adj. Borgoñeca, de Borgoña. Dícese de una variedad de ciclada que se usó en el siglo XVI.

BÓRICO adj. *Quím.* Dícese del ácido formado por el boro: *el ácido bórico se usa como antiséptico.*

BORINQUEÑO, ÑA adj. y s. Portorriqueño.

BORLA f. Botón de seda con flecos. Insignia de los doctores en las universidades. Instrumento para aplicar al cutis los polvos de arroz. Pl. Uno de los nombres vulgares del amaranto. *Tomar la borla*, graduarse de doctor.

Borgoñota.

BORLEARSE v. r. *Mej.* Tomar la borla de doctor.

BORLÓN m. Borla grande. Tela sembrada de borlitas. Pl. Nombre vulgar del amaranto.

BORNE m. Extremo de la lanza de justar. Codeso, arbusto. Nombre de los botones de cobre en que terminan los hilos conductores de un aparato eléctrico: *los bornes de una pila.*

Borla.

BORNEADIZO, ZA adj. Fácil de torcerse ó alabearse: *madera borneadiza.*

BORNEAR v. a. Torcer, ladear. Labrar en contorno las columnas. *Arq.* Colocar los sillares en su debido lugar. V. n. *Mar.* Girar el buque sobre el ancla fondeada. **Bornearse** v. r. Alabearse la madera: *la madera verde se bornea. Arg.* Contonearse.

BORNEO m. Acción de bornearse ó torcerse la madera. Balance del cuerpo en el baile.

BORNERO, RA adj. Dícese de una piedra muy dura con que se hacen ruedas de molino.

BORNÍ m. (pal. ar.) Ave rapaz diurna: *el borní habita en los lugares pantanosos.*

BORO m. (de *bórax*). Cuerpo simple, cristalizable y negruzco, que se parece al carbono: *se obtiene el boro descomponiendo á elevadísima temperatura el ácido bórico por medio del aluminio.*

BOROCOCO m. *Pr. And.* Pisto, guiso de tomate y huevos. *Amer.* Amoríos escondidos. *Cuba.* Enredo, confusión, batiborrillo.

BORONA f. Uno de los nombres del mijo y del maíz. *Provinc.* Pan de maíz. *Col.* Migaja de pan.

BORONÍA f. Alboronía, guisado de berenjenas.

BOROSCHI m. *Bol.* Lobo rojo de América.

BORRA f. Parte más basta de la lana ó de la seda. Pelo de cabra para henchir pelotas, cojines, etc. Pelo que saca del paño el tundidor. Pelusa del algodón. Heces: *la borra del aceite. Fig. y fam.* Palabras inútiles y sin substancia. *Fig. y fam. Meter borra*, meter ripio ó broza.

BORRABLE adj. Que puede ser borrado.

BORRACHA f. *Fig. y fam.* Bota para el vino.

BORRACHEAR v. n. Beber mucho una persona.

BORRACHERA f. Embriaguez: *tomar una borrachera.* Banquete en que hay algún exceso en comer y beber. *Fig. y fam.* Exaltación extremada.

BORRACHERO m. Arbusto solanáceo de América: *el fruto del borrachero causa delirio.*

BORRACHEZ f. Embriaguez. *Fig.* Turbación del juicio ó de la razón.

BORRACHÍN m. *Fam.* Hombre aficionado á beber.

BORRACHO, CHA adj. y s. Ebrio, que ha bebido mucho: *estar borracho perdido.* Que se embriaga habitualmente. Dícese de ciertos frutos y flores de color morado: *zanahoria borracha. Fig. y fam.* Dominado por una pasión: *borracho de ira. Chil.* Dícese de la fruta pasada y demasiado madura.

BORRACHUELA f. Joyo, planta gramínea.

BORRADOR m. Escrito de primera intención en que se hacen luego enmiendas para copiarlo después. Libro en que los comerciantes apuntan sus operaciones para arreglar después sus cuentas.

BORRADURA f. Acción y efecto de borrar alguna cosa: *escrito lleno de borraduras.*

BORRAGÍNEAS f. pl. Familia de dicotiledóneas que tienen por tipo la borraja.

BORRAJ m. Uno de los nombres del bórax.

BORRAJA f. (lat. *borrago*). Planta borraginea, de flores azules, usada en medicina como sudorífico.

Borraja.

BORRAJEAR v. a. Escribir sin asunto determinado ó emborronar papel.

BORRAJO m. Rescoldo.

BORRAR v. a. Tachar lo escrito para que no pueda leerse. Hacer que la tinta se corra manchando lo escrito: *la lluvia borró su carta.* Hacer desaparecer con la goma ó la esponja lo escrito con lápiz, tiza, etc. *Fig.* Desvanecer, quitar: *no se borrará nunca su imagen de mi memoria.*

BORRASCA f. Tempestad, tormenta. *Fig.* Riesgo, peligro: *las borrascas de la vida. Mej.* Ausencia de mineral en el criadero.

BORRASCOSO, SA adj. Que causa borrascas: *brisa borrascosa.* Propenso á ellas: *paraje borrascoso. Fig. y fam.* Desordenado: *vida borrascosa.*

BORRASQUERO, RA adj. *Fig. y fam.* Aficionado á diversiones borrascosas: *muchacho borrasquero.*

BORREGADA f. Rebaño de borregos.

BORREGO, GA m. y f. Cordero ó cordera de uno á dos años. *Fig. y fam.* Persona muy sencilla ó tonta: *esa mujer es una verdadera borrega. Mej.* Noticia falsa. *Mej. Salir borrego*, fallar.

BORREGUILLO m. Nube aislada que, por lo común, es señal de cambio de tiempo.

BORRÉN m. En las sillas de montar, encuentro del arzón y las almohadillas.

BORRENO m. *Venez.* Borrén de la silla.

BORRICA f. Asna. *Fig. y fam.* Mujer necia.

BORRICADA f. Conjunto de borricos. Cabalgata hecha por diversión en borricos: *dar una borricada. Fig. y fam.* Necedad, tontería: *soltar borricadas.*

BORRICAL adj. Propio de borrico: *gracia borrical.*

BORRICALMENTE adv. m. *Fam.* Asnalmente: *portarse borricalmente.*

BORRICO m. Asno. Armazón ó caballete para apoyar la madera que labran los carpinteros. *Fig. y fam.* Persona muy necia: *ser muy borrico.*

BORRICÓN y **BORRICOTE** m. *Fig. y fam.* Hombre demasiado sufrido.

BORRILLA f. Pelusilla que tienen las frutas.

BORRINA f. *Pr. Ast.* Niebla densa y húmeda.

BORRIQUERO adj. Dícese de una variedad de cardo. Arriero de una borricada.

BORRIQUETE m. *Carp.* Borrico de carpinteros.

BORRO m. Cordero que no llega á los dos años.

BORRÓN m. Mancha de tinta: *hacer un borrón.* Borrador. *Fig.* Nombre que por modestia aplican los autores á sus escritos: *haced buena acogida á estos borrones. Pint.* Primer apunte en colores para un cuadro. *Fig.* Imperfección, defecto. *Fig.* Acción indigna, ignominiosa.

BORRONEAR v. a. Borrajear.

BORROSO, SA adj. Lleno de borra ó heces: *aceite borroso.* Difícil de leer: *escritura borrosa.* CONTR. **Claro, legible.**

BORRUFALLA f. *Fam. Pr. Ar.* Hojarasca, fruslería, cosa de poca substancia.

BORRUMBADA f. *Fam.* Barrumbada.

BORUCA f. *Fam.* Bulla, algazara: *armar boruca.*

BORUGA f. *Cuba.* Requesón, leche cuajada.

BORUJO m. Burujo, bulto. Orujo de la aceituna.

BORUJÓN m. Burujón, bulto ó chichón.

BORUSCA f. Seroja, hojarasca.

BOSCAJE m. Conjunto de árboles y plantas espesas: *un boscaje frondoso. Pint.* Paisaje que representa árboles, espesuras y animales.

BOSNIACO, CA y **BOSNIO, NIA** adj. y s. De Bosnia, país de Europa.

BOSOROLA f. *C. Rica.* Heces, poso de un líquido.

BOSQUE m. Sitio poblado de árboles, monte. *Bosque maderable*, el que da árboles maderables.

BOSQUECILLO m. Bosque pequeño.

BOSQUEJAR v. a. Trazar rápidamente los rasgos principales de una pintura: *bosquejar un retrato.* Dar la primera mano á una obra de escultura. Empezar á trabajar una obra sin concluirla: *bosquejar un proyecto. Fig.* Indicar con vaguedad un concepto

Digitized by Google

BOSQUEJO m. Primer apunte de una obra. *Fig.* Idea vaga de alguna cosa, proyecto.

BOSQUETE m. Bosque pequeño artificial.

BOSTA f. Excremento del ganado.

BOSTEZADOR, RA adj. Que bosteza.

BOSTEZAR v. n. Abrir convulsivamente la boca.

BOSTEZO m. Acto de bostezar: *el bostezo es indicio de tedio, debilidad ó sueño.*

BOSTÓN m. Cierto juego de naipes entre cuatro. Una danza moderna.

BOSTONAR ó **BOSTONEAR** v. n. Bailar el bostón: *bostonar una mazurca.*

BOTA f. Calzado que cubre el pie y la pierna: *bota de montar, bota fuerte.* Borceguí que usan las mujeres. Cuero pequeño empegado y con gollete, que sirve para guardar vino. Cuba ó tonel de madera. *Fig. y fam. Ponerse uno las botas,* enriquecerse ó tener suerte. *Estar con las botas puestas,* estar dispuesto para un viaje.

Bota.

BOTADA f. Lanzamiento de un buque.

BOTADERO m. *Per.* Lugar adonde se tiran las inmundicias. *Col.* Vado de un río.

BOTADO, DA adj. y s. *Amer.* Expósito, inclusero. *Fig.* Descocado, que no tiene vergüenza: *tener cara de botado. Amer.* Muy barato.

BOTADOR, RA adj. Que bota: *caballo botador.* M. Palo largo que usan los barqueros para mover los barcos haciendo fuerza en la arena. *Carp.* Instrumento de hierro para sacar clavos. *Cir.* Instrumento de dentista. *Amer.* Manirroto, derrochador.

BOTADURA f. Botada de un barco.

BOTAFUEGO m. *Art.* Palo que lleva la mecha encendida para pegar fuego á las piezas de artillería. *Fig. y fam.* Persona que se irrita fácilmente.

BOTAGUEÑA f. Longaniza de asadura de cerdo.

BOTALON m. *Mar.* Palo largo que sale fuera de la embarcación. *Venez.* Poste.

BOTAMEN m. Conjunto de botes de una farmacia. *Mar.* Conjunto de botas que llevan la provisión de agua y vino y otros licores en los buques.

BOTANA f. Remiendo que se pone á los pellejos de vino, para que no se salga el líquido. Taruguito de madera que se pone en las cubas de vino. *Fig. y fam.* Parche que se pone en una llaga. *Fig. y fam.* Cicatriz de una llaga. *Col.* y *Cuba.* Vainita de cuero que se pone á los gallos en los espolones.

BOTÁNICA f. (gr. *botané,* planta). Ciencia que trata de los vegetales.

BOTÁNICO, CA adj. Relativo á la botánica: *jardín botánico.* M. El que se dedica á la botánica.

BOTANISTA m. Botánico.

BOTANIZAR v. n. Herborizar, recoger plantas.

BOTAR v. a. Arrojar con violencia. *Mar.* Dirigir el timón al rumbo que conviene: *botar á babor, á estribor.* Lanzar al agua un barco. *Amer.* Arrojar, tirar: *botar el cigarro. Fig. Amer.* Echar fuera: *botar á un criado.* (Debe evitarse en estas dos últimas acepciones.) V. n. Saltar ó levantarse la pelota ú otra cosa después de dar en el suelo. Dar botes el caballo. *Amer.* Malgastar, derrochar: *botar su fortuna.* **Botarse** v. r. *Amer.* Arrojarse: *botarse al agua. Amer.* Volverse, hacerse: *botarse á pillo.* PARON. **Votar.**

BOTARATADA f. Acción propia del botarate.

BOTARATE m. *Fam.* Hombre sin juicio, calavera. *Amer.* Manirroto, derrochador.

BOTAREL m. *Arq.* Contrafuerte.

BOTARETE adj. *Arq. Arco botarete,* arbotante.

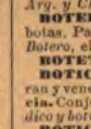
BOTARGA f. Calzón ancho usado antiguamente. Vestido ridículo que se usa en las mojigangas.

BOTASILLA f. *Mil.* Toque de clarín para que los soldados ensillen los caballos.

BOTAVANTE m. Especie de chuzo, que usan los marineros para defenderse del abordaje.

BOTAVARA f. *Mar.* Palo horizontal fijo en el mástil, donde se asegura la vela cangreja.

BOTE m. Golpe que se da con un arma de asta: *bote de lanza.* Salto ó brinco que da el caballo. Salto que da la pelota al chocar con el suelo. Boche, hoyuelo que hacen en el suelo los muchachos para jugar. *Bote de carnero,* salto que da el caballo metiendo la cabeza entre los brazos y coceando varias veces. Vasija pequeña: *bote de tabaco. Arg.* Canoa. Barquito sin cubierta que se mueve remando. *Botes salvavidas,* el que no puede hundirse y sirve para socorrer á los que naufragan. *Fig. y fam. Estar de bote en bote,* estar completamente lleno.


Bote.

BOTELLA f. Vasija de cuello largo: *una botella de vidrio.* Su contenido: *beberse una botella de vino. Fis. Botella de Leiden,* botellita llena de bojuelas de oro, forrada con papel de estaño y tapada con un corcho atravesado por una varilla de latón: *la botella de Leiden sirve para condensar la electricidad.*

Botellas.

BOTELLAZO m. Golpe dado con una botella.

BOTELLERO m. Cesto de hierro para llevar botellas. Aparato para colocar las botellas en las bodegas. *Mej.* Botillero.

BOTELLÍN m. Botella pequeña.

BOTELLÓN m. Botella grande. *Mej.* Damajuana, castaña.

BOTEQUÍN m. *Mar.* Bote pequeño.

BOTERÍA f. *Mar.* En los buques, conjunto de botas ó barriles. Tienda donde se venden botas para el vino. *Arg. y Chil.* Zapatería.

BOTERO m. El que hace ó vende botas. Patrón de un bote. *Fam. Pedro Botero,* el demonio.

BOTETE m. Rodador, mosquito.

BOTICA f. Oficina donde se preparan y venden medicinas. SINÓN. **Farmacia.** Conjunto de medicamentos: *dar médico y botica. Venez.* Tienda de mercader ó de mercero.

Botella de Leiden.

BOTICARIA f. Mujer del boticario.

BOTICARIO m. El que prepara ó vende medicinas. PROV. **Como pedrada en ojo de boticario,** venir muy adecuadamente una cosa. SINÓN. **Farmacéutico.**

BOTIJA f. Vasija de barro, redonda y de cuello corto y angosto. *Hond.* Entierro, tesoro oculto. *Fig. y fam. Estar hecho una botija,* ser muy gordo.

BOTIJERO m. El que hace ó vende botijas y otras vasijas.

BOTIJO m. Vasija de barro de mucho vientre, con un asa, una boca para echar el agua y un pitón para beber. *Fam. Tren botijo,* tren de recreo.

Botijo.

BOTIJÓN m. *Venez.* Botijo grande, sin pico ni asas.

BOTIJUELA (De) loc. adv. De balde, de propina.

BOTILLA f. Borceguí, especie de calzado.

BOTILLERÍA f. Tienda donde se venden toda clase de refrescos y bebidas heladas.

BOTILLERO m. El que hace ó vende bebidas heladas. *Mej.* Zapatero.

BOTILLO m. Pellejo pequeño que se emplea para llevar vino. Pl. *Pr. And.* Botas con elásticos.

BOTÍN m. Polaina de cuero, paño, lana, etc.: *botines de punto. Chil.* Barbarismo por *calcetín.*

BOTÍN m. (fr. *butin*). Despojos de que se apoderan los soldados en el campo ó país enemigo: *sacar rico botín.*

BOTINA f. Calzado que pasa algo del tobillo.

Botina.

BOTINERÍA f. Tienda donde se venden botines, zapatería.

BOTINERO, RA adj. Dícese de la res vacuna que tiene negras las extremidades.

BOTIQUÍN m. Farmacia portátil. *Venez.* Tienda de vinos al por menor.

BOTITO m. Bota de hombre, con elásticos ó botones, ceñida al tobillo.

BOTIVOLEO m. Acción de jugar la pelota al mismo tiempo que bota en el suelo.

BOTO, TA adj. Romo de punta. *Fig.* Rudo, torpe.

BOTÓN m. Yema de los vegetales. Capullo, flor cerrada y cubierta por los sépalos. Disco de metal, hueso, etc., que se pone en los vestidos para abrocharlos, ó cualquier cosa que tenga forma de botón: *botón de florete, botón eléctrico. Botón de fuego,*

Digitized by Google

cautterio que se da con un hierro encendido de figura de botón. Galicismo por *grano* ó *diviesa*. *Col. Fam.* Petardo, parche : *pegar un botón, Botón de oro*, nombre del ranúnculo. *Arg. Al botón*, en vano.

BOTONADURA f. Juego de botones : *una botonadura de camisa*.

BOTONAZO m. *Esgr.* Golpe ó toque que se da con el botón de la espada ó del florete.

BOTONCILLO m. *Amer.* Planta heliantea.

BOTONERÍA f. Fábrica ó comercio de botones.

BOTONERO m. El que hace ó vende botones.

BOTOTO m. *Amer.* Calabaza para llevar agua. Pl. *Chil.* Zapatos toscos que usa la gente pobre.

BOTRIOCEFALO m. Especie de gusano cestodo, parásito del hombre y los vertebrados : *el botriocéfalo alcanza hasta 10 metros de largo*.

BOTUTO m. Pezón de la hoja del lechoso ó papayo. *Venez.* Árbol bombáceo del Orinoco. Trompeta de guerra de los indios del Orinoco.

BOU m. Pesca hecha con dos barcas que tiran de la red arrastrándola.

BOUDOIR m. (pal. fr. — pr. *buduar*). Galicismo por *camarín, saloncito* : *un buduar Luis XV*.

BOULEVARD m. (pal. fr. — pr. *bulvar*). V. BULEVAR.

BOUQUET m. (pal. fr. — pr. *buqué*). Galicismo por *ramo, ramillete*. (Es innecesario.)

BOUTONNIERE m. (pal. fr. que significa : ojal — pr. *butonier*). Flor que se lleva en el ojal. (Es galicismo que debe evitarse.)

BÓVEDA f. *Arq.* Techo de fábrica de forma cilíndrica ó esférica ; *las bóvedas sonoras de la catedral. Clave de bóveda*, la piedra que mantiene á todas las demás de la bóveda. Habitación subterránea abovedada. Cripta de las iglesias donde se depositan los difuntos. *Bóveda celeste*, el firmamento. *Bóveda claustral, de aljibe, ó esquifada*, la de dos cañones cilíndricos que se cortan uno á otro. *Bóveda de cascarón*, la que forma la parte superior de un nicho. *Bóveda en cañón*, la que tiene la forma de medio cilindro hueco. *Bóveda vaída*, la que está constituida por un hemisferio cortado por cuatro planos verticales paralelos de dos en dos.

BOVEDILLA f. Espacio abovedado entre viga y viga en el techo de una habitación. *Fig. y fam. Subirse uno á las bovedillas*, irritarse, encolerizarse.

Bovedillas : 1. De hierro y ladrillo ; 2. De madera.

BOVÍDEOS m. pl. Familia de rumiantes que comprende los bueyes, antílopes, búfalos, etc.

BOVINO, NA adj. Perteneciente al buey ó á la vaca : *especie bovina*.

BOW-WINDOW m. (pal. ingl. — pr. *bou-uindou*). Ventana ó balcón grande y saliente y, también, mirador.

BOX m. (pal. ingl.). Departamento de una cuadra en que se deja un solo caballo. V. BOXEO.

BOXEADOR m. *Neol.* El que se dedica al boxeo.

BOXEAR v. n. *Neol.* Luchar á puñetazos.

BOXEO m. (ingl. *box*). *Neol.* Pugilato.

BOYA f. Cuerpo flotante amarrado al fondo del agua, para señalar un sitio peligroso ó un objeto sumergido : *boya luminosa*. Corcho que se pone en las redes. *Chil.* Abolla lura, bollón.

Boya.

BOYADA f. Número grande de bueyes, manada.

BOYAL adj. Relativo al ganado vacuno : *dehesa boyal. Amer.* Época en que está boyante y rica una mina. *Boya salcavidas*, guindola.

BOYANTE adj. Dícese del toro fácil de torear. *Fig.* Feliz, afortunado : *estar boyante. Mar.* Dícese del buque que lleva poca carga y no cala lo que debe.

BOYAR v. n. *Mar.* Volver á flotar la embarcación que ha estado en seco.

BOYARDO m. Señor feudatario de Rusia ó Transilvania. El femenino es *boyarina*.

BOYCOTAR ó **BOYCOTEAR** v. a. (de *Boycott*, nombre del primer propietario irlandés así castigado). *Neol.* Poner en cuarentena á un propietario, ó fábrica.

BOYCOTEO m. *Neol.* Acto de boycotar.

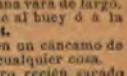
BOYERA y **BOYERIZA** f. Establo para los bueyes.

BOYERO m. El que guarda bueyes ó los conduce. *Cuba.* Especie de paloma. *Riopl.* Pajarito negro que teje un nido de cerdas de una vara de largo.

BOYUNO, NA adj. Perteneciente al buey ó á la vaca : *dehesa boyuna*. SINÓN. **Boyal.**

BOZA f. *Mar.* Cabo asegurado en un cáncamo de la nave y que sirve para amarrar cualquier cosa.

BOZAL adj. y s. Dícese del negro recién sacado de su país. *Fig. y fam.* Nuevo, novato : *ser muy bozal en un oficio. Fig. y fam.* Tonto, necio. Cerril, salvaje : *potro bozal. Amer.* Dícese del indio ó extranjero que habla muy mal el español. Adj. *Col.* Cerril, nuevo. M. Esportilla que se pone en la boca á las bestias para que no se paren á comer. Frenillo que se pone á los perros para que no muerdan. Tablela con púas que se pone á los terneros para que no mamen. Adorno con cascabeles, que se pone á los caballos en el bozo. *Amer.* Bozo, cabestro.



Bozal.

BOZALILLO m. Cabezón, almáriaga.

BOZO m. Vello que apunta en el rostro antes de nacer la barba. Parte exterior de la boca. Cabestro que se echa á las caballerías para conducirlas.

BRABANTE m. Lienzo fabricado en Brabante.

BRABANZÓN, NA adj. y s. De Brabante.

BRACEADA f. Movimiento de brazos ejecutado con cierto esfuerzo.

BRACEADOR adj. *Amer.* Dícese del caballo que bracea ó levanta demasiado las manos al trotar.

BRACEAJE m. Trabajo y labor de la moneda. *Mar.* Profundidad del mar : *lugar de poco braceaje*.

BRACEAR v. n. Mover repetidamente los brazos. V. n. *Mar.* Halar de las brazas. *Amer.* Levantar mucho las manos el caballo en el trote corto.

BRACEO m. Acción de bracear : *braceo enérgico*.

BRACERA f. Sierra de espigar.

BRACERAL m. Brazal de la armadura antigua.

BRACERO, RA adj. Dícese del arma que se arrojaba con el brazo : *chuzo bracero, lanza bracera*. M. El que da el brazo á otro para que se apoye en él : *servir de bracero á una señora*. Peón que se emplea para cavar ó labrar la tierra. *De bracero* loc. adv., dícese de dos personas asidas del brazo. También se dice : *de bracete*. PARÓN. **Brasero.**

BRACIL m. Brazal de la armadura antigua.

BRACMÁN m. Sacerdote de Brahma.

BRACO, CA adj. y s. Variedad de perro de caza. *Fig. y fam.* Romo de nariz.

BRÁCTEA f. (lat. *bractea*). *Bot.* Hoja pequeña que nace en el pedúnculo de algunas flores.

BRACTEAL adj. Relativo á las brácteas : *hojas bracteales*.

BRACTÉOLA f. *Bot.* Bráctea pequeña.

BRADIPEPSIA f. (gr. *bradus*, lento, y *pessein*, digerir). *Med.* Digestión lenta ó muy penosa.

BRADIPO m. Mamífero desdentado, que se llama igualmente *ai, perico ligero* y *perezoso*.

Bradipo.

BRAFONERA f. Pieza de la armadura que cubría la parte superior del brazo.

BRAGA f. Cuerda con que se ciñe un objeto pesado, para suspenderlo en el aire. *Pr., Ar.* y *And.* Metedor, pañal de los niños. Pl. Especie de calzones anchos.

BRAGADA f. Cara interna del muslo de algunos animales.

BRAGADO, DA adj. Dícese de los animales que tienen la bragadura de diferente color que el resto del cuerpo : *toro bragado. Fig.* Enérgico y firme.

BRAGADURA f. Entrepiernas. Parte de las bragas ó calzones que corresponde á la entrepiernas.

BRAGAZAS m. *Fig. y fam.* Hombre que se deja dominar con facilidad.

BRAGUERISTA m. Fabricante de bragueros.

BRAGUERO m. Aparato ó vendaje para contener

Digitized by Google

las hernias ó quebraduras. *Per.* Gamarra del caballo. *Art.* Cabo grueso que sujetaba los cañones antiguos en su retroceso al disparar.

BRAGUETA f. Abertura delantera del calzón.

BRAGUETÓN m. Nervadura de bóveda ojival.

BRAGUILLAS m. *Fig.* Niño que empieza á usar calzones y también niño pequeño y mal dispuesto.

BRAHMÁN m. Bracmán, sacerdote de Brahma.

BRAHMÁNICO, CA adj. Relativo al brahmanismo : *doctrina brahmánica.*

BRAHMANISMO m. Religión de la India, que reconoce á Brahma como dios. V. *Parte hist.*

BRAHMÍN m. Bracmán, sacerdote de Brahma.

BRAMA f. Estación en que los ciervos y otros animales salvajes están en celo.

BRAMADERA f. Tablita atada con una cuerda que, volteada en el aire, produce ruido semejante al del viento. Nombre de varios instrumentos músicos de viento rústicos. *Cub.* Bravera de un horno.

BRAMADERO m. *Mont.* Sitio á donde suelen acudir los animales salvajes, cuando estan en celo. *Amer.* Poste al que se atan caballos, vacas, etc.

BRAMADOR, RA adj. y s. Que brama.

BRAMANISMO m. V. BRAHMANISMO.

BRAMANTE adj. y s. Que brama. M. Hilo grueso ó cordel muy delgado de cáñamo : *atar con bramante.* Brabante, lienzo.

BRAMAR v. n. Dar bramidos. *Fig.* Gritar de ira. *Fig.* Hacer gran ruido el viento, el mar, etc., violentamente agitados : *el viento brama entre los árboles.*

BRAMIDO m. Voz del toro y de otros animales. *Fig.* Grito de cólera : *dar bramidos. Fig.* Ruido grande que hacen el aire, el mar : *el bramido del viento.*

BRAMIL m. Barbarismo por *gramil.*

BRANCA URSINA f. Sinón de ACANTO.

BRANCADA f. Especie de red barredera.

BRANCAL m. Nombre de los largueros que en los carros enlazan los juegos delantero y trasero.

BRANDAL m. *Mar.* Nombre de los cabos, que forman la escalera para subir á los mástiles.

BRANDY m. Especie de aguardiente inglés.

BRANQUÍFERO, RA adj. Dícese del animal que tiene branquias : *batracio branquífero.*

BRAÑA f. *Pr. Ast.* y *Gal.* Pasto de verano con agua y prado. *Pr. Gal.* Broza que se hace en la braña.

BRAQUIAL adj. Relativo al brazo : *vena braquial.*

BRAQUICÉFALO, LA adj. (gr. *brakhus*, corto, y *kephalé*, cabeza). *Anat.* Dícese de los hombres de cráneo casi redondo. CONTR. **Dolicocéfalo.**

BRAQUIGRAFÍA f. (gr. *brakhus*, corto, y *graphein*, escribir). Arte de escribir en abreviatura.

BRAQUIUROS m. pl. *Zool.* Grupo de crustáceos decápodos, que tienen el abdomen muy reducido como los cangrejos de mar.

BRASA f. Leña ó carbón encendido y pasado del fuego. PARÓN. **Braza.**

BRASCA f. *Tecn.* Mezcla de polvo de carbón y arcilla que se emplea en los hornos de reducción.

BRASERILLO m. Estufilla con ascuas para el cigarro, para calentar los pies, etc.

BRASERO m. Vasija de metal redonda en que se echa lumbre para calentarse. — El uso de los braseros es peligroso, porque causan frecuentes asfixias. *Mej.* Hogar, fogón de la cocina. PARÓN. **Bracero.**

Brasero.

BRASIL m. Palo brasil. Afeite encarnado usado por las mujeres.

BRASILADO, DA adj. De color encarnado ó de brasil : *madera brasilada.*

BRASILEÑO, ÑA adj. y s. Natural del Brasil.

BRASILERO adj. y s. *Amer.* Brasileño.

BRASILETE m. Madera tintórea de color más bajo y menos apreciado que el brasil fino.

BRASILINA f. Materia colorante del palo brasil.

BRAVAMENTE adv. m. Con valor. Cruelmente. Bien, perfectamente : *canta bravamente.* Abundantemente : *hemos bebido bravamente.* CONTR. **Mansamente, cobardemente.**

BRAVATA (pal. ital.) f. Amenaza arrogante : *echar bravatas.* Baladronada, fanfarria.

BRAVEADOR, RA adj. y s. Fanfarrón, valentón.

BRAVEAR v. n. *Fam.* Echar fieros ó bravatas.

BRAVERA f. Respiradero de algunos hornos.

BRAVEZA f. Bravura, fiereza de los elementos : *la braveza del mar, de la tempestad.*

BRAVÍO, VÍA adj. Feroz, indómito, salvaje : *toro bravío. Fig.* Silvestre : *planta bravía. Fig.* Cerril, rústico. : *animal bravío.* M. Braveza ó fiereza : *toro de mucho bravío.* CONTR. **Manso.**

BRAVÍSIMO interj. (ital. *bravissimo*). ¡ Muy bien ! ¡ perfectamente !

BRAVO, VA adj. (ital. *bravo*). Valiente : *bravo soldado.* Bueno, excelente. Salvaje ó feroz : *toro bravo.* Dícese del mar alborotado. Áspero, inculto : *país muy bravo. Fam.* Valentón, fanfarrón, guapo. *Fig. y fam.* Áspero de genio. *Fig. y fam.* Suntuoso, magnífico. *Fig. y fam.* Bueno, grande : *brava necedad. Amer.* Irritado, enojado. *Amer.* Dícese del ají muy fuerte : *bravo como ají chiloto.* CONTR. **Cobarde, manso.** ¡ **Bravo** ! interj. de aplauso.

BRÁVONEL m. *Ant.* Fanfarrón, valentón.

BRAVUC N, NA adj. y s. *Fam.* Valiente sólo en la apariencia, fanfarrón.

BRAVURA f. Fiereza de los brutos. Esfuerzo, valentía : *la bravura de un soldado.* Bravata, baladronada. CONTR. **Cobardía.**

BRAZA f. (de *brazo*, por ser la medida de los brazos extendidos). Medida de longitud que equivale á 2 varas ó 1m.6718 : *la braza se usa aún en las medidas marinas. Mar.* Cabo que se ata á los penoles de las vergas, para fijarlas. PARÓN. **Brasa.**

BRAZADA f. Movimiento que se hace con los brazos extendidos. *Chil.* Braza, medida.

BRAZADO m. Lo que se puede abarcar con los brazos : *recoger una brazada de leña.*

BRAZAJE m. Braceaje.

BRAZAL m. Pieza de la armadura, que cubría el brazo. Embrazadura del escudo. Cauce ó sangría que se saca de un río. Insignia que se lleva al brazo : *el brazal de la Cruz Roja.*

BRAZALETE m. Anillo que se pone como adorno alrededor de la muñeca. Brazal de la armadura antigua.

Brazalete.

BRAZO m. (lat. *brachium*). Miembro superior del cuerpo humano. Parte de dicho miembro desde el hombro hasta el codo. Pata delantera de los cuadrúpedos : *los brazos del caballo.* Cosa de figura de brazo : *los brazos de un sillón, de una cornucopia, de una balanza. Fig.* Valor, esfuerzo : *nada resiste á su brazo.* Pl. *Fig.* Protectores, valedores : *valerse de buenos brazos. Fig. Neol.* Obreros, trabajadores : *faltan brazos á la industria americana. Brazo de mar,* canal ancho y largo del mar, que penetra en las tierras. *Brazo secular, ó seglar,* autoridad temporal que se ejerce por los tribunales, y magistrados reales : *entregar al brazo secular. A brazo partido* loc. adv., con los brazos solos, sin armas. *Fig.* Á viva fuerza. *Estarse con los brazos cruzados,* no hacer nada. *Brazo de palanca,* distancia del punto de apoyo á la extremidad de la palanca. *Fig. y fam. Hecho un brazo de mar,* muy lujoso. *No dar uno su brazo á torcer,* mantenerse firme, no ceder. *Ser el brazo derecho de uno,* ser la persona de su mayor confianza.

BRAZOFUERTE m. Hormiguero, mamífero.

BRAZOLA f. *Mar.* El reborde de una escotilla.

BRAZUELO m. Parte del brazo de los cuadrúpedos comprendido entre el codo y la rodilla.

BREA f. Substancia resinosa que se saca de varias coníferas : *se usa la brea en medicina como pectoral y antiséptico.* Lienzo basto para fardos. *Mar.* Mezcla de brea, pez y otros ingredientes que se usa para calafatear la nave y untar las maderas y jarcias.

Break.

BREAK m. (pal. ingl. — pr. *brek*). Coche de cuatro ruedas, con pescante elevado, y dos filas de asientos por detrás.

BREAR v. a. *Fig. y fam.* Maltratar, fastidiar : *brear á golpes. Fig y fam.* Zumbar, molestar.

BREBAJE m. Bebida, generalmente desapacible.

BRECA f. Nombre de dos peces comestibles.

BRECOLERA f. Especie de brécoles, que echan unas pellas comestibles á semejanza de la coliflor.

Digitized by Google

BRÉCOLES m. pl. Variedad de col, cuyas hojas no se apiñan y están algo recortadas.

BRECHA f. Boquete ó abertura que hace la artillería : *abrir una brecha en la muralla.* Abertura hecha en una pared : *abrir una brecha en un edificio. Fig.* Impresión hecha en el ánimo de uno : *nada pudo hacer brecha en él.* V. MARMOL, BRECHA. *Mil. Abrir brecha,* arruinar con la artillería las murallas de una plaza ó castillo. *Fig.* Persuadir á uno, hacer impresión en su ánimo. *Mil. Batir en brecha,* batir un muro con la artillería para abrir brecha. *Fig. Estar siempre en la brecha,* estar siempre dispuesto para la defensa.

BREGA f. Acción y efecto de bregar. *Andar á la brega,* trabajar afanosamente. Riña ó pendencia. *Fig.* Chasco, zumba : *darle brega á uno.*

BREGAR v. n. Luchar, reñir, pelear. Trabajar con afán : *pasar la vida bregando. Fig.* Luchar con trabajos ó dificultades. V. a. Amasar con un rodillo.

Brema.

BREMA f. Pez de agua dulce, parecido á la carpa.

BRENCA f. Poste que sujeta las compuertas en las acequias.

BREÑA f. Tierra quebrada y llena de maleza.

BREÑAL m. Sitio lleno de breñas.

BREÑOSO, SA adj. Lleno de breñas.

BREQUE m. Breca, pez. *Amer.* Brete, prisión. *Amer.* Freno de mano del ferrocarril antiguo. Vagón de equipajes en el ferrocarril.

BREQUERO m. *Amer.* Guardafrenos.

BRESCA f. Panal de miel, en algunos puntos.

BRESCAR v. a. Castrar las colmenas.

BRETAÑA f. Lienzo fino de Bretaña. Uno de los nombres vulgares del jacinto.

BRETE m. Cepo ó prisión que se pone á los reos en los pies. *Fig.* Aprieto : *poner en un brete.* Uno de los nombres del buyo ó betel. *Riopl.* Sitio donde se marca y mata el ganado.

BRETÓN, NA adj. y s. De Bretaña. Variedad de col, cuyo tronco echa muchos tallos, que se arrancan y comen antes que hayan crecido. Renuevo ó tallo de esta planta : *un plato de bretones.*

BRETÓNICA f. *Amer.* Barbarismo por *betónica.*

BRETZEL f. Especie de bollito alemán, de forma de S, duro y salado.

BREVA f. Primer fruto de la higuera : *la breva es mayor que el higo.* Cigarro puro algo aplastado y flojo. *Fig.* Ventaja, ganga : *se chupó una buena breva. Cub.* y *Salv.* Tabaco de mascar. *Fig. y fam. Ponerse más blando que una breva,* amansarse mucho.

BREVAL adj. y s. Dícese de la higuera que produce las brevas.

BREVE adj. (lat. *brevis*). De corta extensión. De corta duración : *discurso breve. Gram.* Dícese de la palabra grave y de la vocal ó sílaba no acentuada. M. Bulete concedido por el sumo pontífice ó por su legado. F. *Mús.* Nota musical, que vale dos compases mayores. *En breve* loc. adv., dentro de poco tiempo, muy pronto. CONTR. **Largo, prolijo.**

BREVEDAD f. (lat. *brevitas*). Corta extensión ó duración : *la brevedad de una sílaba.* Concisión : *hablar con brevedad.* CONTR. **Prolijidad, difusión.**

BREVEMENTE adv. m. Con brevedad : *hablar brevemente.*

BREVET m. (pal. fr.—pr. *brevé*). Galicismo por *patente, privilegio.*

BREVETE m. Membrete ó apunte. *Méj.* Membrete.

BREVIARIO m. Libro que contiene el rezo eclesiástico. *Fig.* Lectura habitual : *Cervantes es el breviario de los buenos escritores.*

BREVIPENNE adj. y s. f. *Zool.* Sinón. de COMATRONA.

BREZAL m. Paraje donde abunda el brezo.

Brezo.

BREZNA f. Tabla ó listón delgado de madera.

BREZO m. Arbusto ericáceo de flores pequeñas y rojizas : *las raíces del brezo sirven generalmente para hacer carbón de fragua.*

BRIAGA f. Braga, maroma de esparto.

BRIAL m. Saya de seda que usaban las mujeres. Faldón corto que usaban los hombres de armas.

BRIBA f. Holgazanería picaresca : *vivir á la briba.*

BRIBÓN, NA adj. y s. Haragán, dado á la briba. Pícaro, bellaco : *este niño es un bribón.*

BRIBONADA f. Picardía, bellaquería, tunantada.

BRIBONEAR v. n. Vivir como bribón, holgazanear. Hacer bribonadas.

BRIBONERÍA f. Vida de bribón. Bribonada.

BRIC Á BRAC m. (pal. fr.). *Neol.* Baratillo, tienda de objetos de lance. *Fig.* Batiborrillo, mezcolanza.

BRICBARCA m. (ing. *brig*). Bergantín grande, que además de los dos palos ordinarios, lleva otro menor á popa para la cangreja.

BRICK V. BRICBARCA.

BRICHO m. Hoja delgada de plata ú oro, que sirve para bordados.

BRIDA f. Freno del caballo con las riendas y todo el demás correaje. V. ARREOS.

Bricbarca.

BRIDECÚ m. Bericú.

BRIDGE m. (pal. ingl. — pr. *brid-ye*, la e muda). *Neol.* Juego de naipes de invención moderna algo parecido al whist.

BRIDÓN m. Brida pequeña que se pone á los caballos, por si falta la grande. *Poét.* Caballo brioso.

BRIE m. (pal. fr. — pr. *bri*). Cierta clase de queso blando de origen francés.

BRIGADA f. *Mil.* Reunión de dos regimientos, cuyo mando se confía á un brigadier. *Mil.* Nombre de otras divisiones militares : *brigada de carabineros reales, brigada sanitaria. Mil.* Cierto número de bestias con sus tiros y conductores. Conjunto de obreros : *brigada de trabajadores.*

BRIGADERO m. Paisano que cuida de las brigadas de acémilas contratadas para el ejército.

BRIGADIER m. Oficial militar entre coronel y mariscal de campo. Oficial de la armada entre capitán de navío y jefe de escuadra.

BRIGADIERA f. Mujer del brigadier.

BRIGBARCA m. Forma incorrecta de *bricbarca.*

BRIGHT (Mal de) (pr. *brait*). *Pathol.* V. ALBUMINURIA.

BRIGHTISMO m. (pr. *braitismo*). *Med.* Estado de la persona que padece el mal de Bright.

BRIGOLA f. *Mil.* Máquina antigua de guerra.

BRILÁN (n. pr.). *Fig. y fam. Saber más que Brilán,* ser muy listo y perspicaz.

BRILLADOR, RA adj. Que brilla.

BRILLANTE adj. Que brilla : *estrella brillante.* Adj. *Fig.* Admirable, excelente : *brillante escritor.* M. Diamante abrillantado. CONTR. **Obscuro, pálido.**

BRILLANTEMENTE adv. m. De modo brillante.

BRILLANTEZ f. Brillo.

BRILLANTINA f. Cosmético para la barba y el bigote. *Venez.* Percal lustroso para forros.

BRILLAR v. n. Resplandecer, despedir rayos de luz : *las estrellas brillan en el cielo. Fig.* Lucir ó sobresalir en talentos, prendas, etc. : *brillar en el foro. Fig.* Resplandecer : *brilla la alegría en su rostro.*

BRILLAZÓN f. *Arg.* Espejismo, en la Pampa.

BRILLO m. Lustre ó resplandor : *el brillo del oro, el brillo de la virtud.*

BRIN m. Lona fina. *Pr. Ar.* Brina de azafrán.

BRINCADOR, RA adj. y s. Que brinca.

BRINCAR v. n. Dar brincos ó saltos. *Fig. y fam.* Omitir, pasar por alto una cosa. *Fig. y fam.* Resentirse y alterarse mucho : *brincar por la menor cosa.*

BRINCO m. Salto : *pegar un brinco.* Joya antigua que servía de adorno en las tocas.

BRINCOTEO m. *Fam.* Brincos repetidos.

BRINCHO m. En el juego de quinolas, flux mayor.

BRINDADOR, RA adj. Que brinda.

BRINDAR v. n. Beber á la salud de uno. Ofrecer á uno alguna cosa : *le brindó con un destino, brindaban los árboles dulce sombra.* **Brindarse** v. r. Ofrecerse voluntariamente : *se brindó á pagar.*

BRINDIS m. Acción de brindar ó beber á la salud de una persona : *anunciar un brindis.*

Digitized by Google

BRINQUILLO y **BRINQUIÑO** m. Alhaja pequeña. *Fig. y fam. Hecho un brinquiño*, muy acicalado.

BRIÑOLERO m. Árbol de Santo Domingo que produce una especie de aceituna.

BRIÑÓN m. Griñón, especie de ciruela.

BRÍO m. Pujanza : *hombre de brío. Fig.* Espíritu, resolución : *hablar con brío. Fig.* Garbo, gallardía. CONTR. **Cobardía.**

BRIOL m. *Mar.* Nombre de las cuerdas que sirven para cargar ó recoger las velas del buque.

BRIONIA f. (gr. *bruónia*). Nueza, planta parásita.

BRIOS! (¡**Voto á**). *Fam.* interj. que equivale á *¡voto á Dios!*

BRIOSAMENTE adj. m. Con brío y gallardía.

BRIOSO, SA adj. Que tiene brío : *caballo brioso.* SINÓN. **Gallardo, garboso.** CONTR. **Desgarbado.**

BRISA f. Viento fresco y suave : *brisa marina.*

BRISADA f. *Blas.* V. BRISURA.

BRISCA f. Cierto juego de naipes.

BRISCADO, DA adj. Dícese de la tela tejida con seda y oro ó plata. SINÓN. **Brochado.**

BRISCÁN m. *Amer.* Brisca, juego de naipes.

BRISCAR v. a. Tejer ó hacer labores briscadas.

BRISERA f. *Amer.* Guardabrisa, fanal.

BRISOTE m. *Mar.* Brisa bastante fuerte y fresca.

BRÍSTOL m. *Neol.* Cartulina : *dibujar en bristol.*

BRISURA f. Pieza que sirve en el blasón para distinguir á los segundones y bastardos.

BRITÁNICA f. Romaza de hojas de color morado.

BRITÁNICO, CA adj. Perteneciente á Inglaterra : *costumbres británicas.*

BRITANO, NA adj. y s. De la antigua Britania. Inglés, británico.

BRIZA f. Planta gramínea. SINÓN. **Cedacillo.**

BRIZNA f. Hilo delgado : *brizna de algodón.*

BRIZNOSO, SA adj. Que tiene muchas brisnas.

BROA f. *Filip.* Especie de galleta ó bizcocho.

BROCA f. Rodajuela en que ponen los bordadores los hilos ó torzales. Barrena para taladrar metales. Clavo redondo de cabeza cuadrada, usado por los zapateros. Varilla de hierro que sostiene el carrete en las máquinas de hilar.

BROCADILLO m. Tela de seda y oro más ligera que el brocado y de calidad inferior.

BROCADO, DA adj. Tejido con oro ó plata : *guadamací brocado.* M. Tela de seda tejida con oro ó plata.

BROCAL m. Antepecho que rodea la boca del pozo. Boquilla de las vainas de las armas blancas. Gollete de madera ó cuerno de la bota para beber. Ribete de acero del escudo. PARÓN. **Broquel.**

Brocal.

BROCAMANTÓN m. Broche grande, que traían las mujeres al pecho.

BROCATEL m. (de *brocado*). Tejido de cáñamo y seda adamascado : *cortinas de brocatel.* Mármol de varios colores.

BROCEARSE v. r. *Amer.* Perderse ó malearse el hilo de una veta metálica : *el filón se está broceando. Fig. Amer.* Echarse á perder un negocio.

BROCENSE adj. y s. De las Brozas (villa de la prov. de Cáceres) : *Francisco Sánchez, el Brocense.*

BRÓCULA f. *Tecn.* Especie de taladro.

BRÓCULI m. (ital. *broccoli*). Brécol, nombre de una variedad de col de hojas poco apiñadas.

BROCHA f. Escobilla de cerda con asta que sirve para pintar. Entre fulleros, dado falso y cargado. *Cuba.* Juego del tejo. *Pintor de brocha gorda*, el de puertas, ventanas, etc. *Fig. y fam.* Dícese del mal pintor, del mal poeta, etc. : *cuadro, versos de brocha gorda.*

BROCHADA f. Golpe dado con la brocha.

BROCHADO, DA adj. Dícese de los tejidos de seda con labores de oro ó plata. SINÓN. **Briscado.**

BROCHAL m. *Arq.* Madero cruzado entre otras dos vigas de un suelo ó armazón.

BROCHAR v. a. *Cuba.* Apuntar al blanco en el juego de la brocha ó del tejo.

BROCHAZO m. Brochada pincelada.

BROCHE m. Conjunto de dos piezas de metal que se enganchan una en otra. *Amer.* Mancuerna que cierra algunos libros. Pl. *Ecuad.* Gemelos de camisa.

BROCHETA f. Broqueta : *riñones en brocheta.*

BROCHO adj. *Taurom.* De cuernos apretados.

BROCHÓN m. Brocha gorda : *pintar con brochón.*

BROMA f. Bulla, algazara : *meter broma.* Chanza : *broma pesada. Arg.* Lata. Moluscu lamelibranquio que roe las maderas bañadas en el mar : *la creosota preserva la madera de la broma.* Guisado de avena quebrantada. Cascajo, ripio.

BROMAR v. a. Roer la broma la madera.

BROMATO m. Sal del ácido brómico.

BROMATOLOGÍA f. (gr. *broma*, alimento, y *logos*, tratado). *Hist. nat.* Tratado de los alimentos.

BROMAZO m. Broma pesada : *dar un bromazo.*

BROMEAR v. n. Usar de bromas ó chanzas : *bromearse con todo el mundo.*

BROMELIA f. Género de bromeliáceas originarias de América, á que pertenece la anona.

BROMELIÁCEO, A adj. *Bot.* Familia de plantas monocotiledóneas originarias de América.

BROMHÍDRICO, CA adj. Dícese del ácido producido por la combinación del bromo con el hidrógeno.

BROMHIDROSIS f. *Med.* Secreción abundante de sudor fétido : *bromhidrosis local.*

BRÓMICO, CA adj. *Quím.* Dícese de un ácido que se forma, en los laboratorios, por la acción del agua sobre el pentabromuro de fósforo.

BROMISTA adj. y s. Aficionado á dar bromas. CONTR. **Serio, formal.**

BROMO m. Metaloide líquido, de color rojo y olor repugnante, que se extrae principalmente de las algas marinas. *Bot.* Gramínea forrajera.

BROMOSO, SA adj. Fastidioso : *hombre bromoso.*

BROMURO m. *Quím.* Combinación del bromo con otro cuerpo : *el bromuro de plata se usa en fotografía.*

BRONCA f. *Fam.* Broma pesada. *Fam.* Pelazga : *se armó una bronca de primera.*

BRONCE m. Aleación de cobre y estaño, de color amarillento rojizo : *el bronce es muy tenaz y sonoro.* Objeto de arte de bronce : *un bronce de Cellini. Fig. Poét.* El cañón, la campana, el clarín ó la trompeta : *alzarse al ruido del bronce. Bronce de aluminio*, aleación de cobre y aluminio, de color dorado. *Fig. Corazón de bronce*, corazón muy duro.

BRONCEADO, DA adj. De color de bronce : *rostro bronceado, cuero bronceado.* M. Acción y efecto de broncear : *el bronceado de las medallas.*

BRONCEADURA f. Broncedado.

BRONCEAR v. a. Pintar de color de bronce : *broncear una figura de yeso.*

BRONCERÍA f. Conjunto de objetos de bronce.

BRONCÍNEO, A adj. De bronce ó parecido á él.

BRONCISTA m. El que trabaja en bronce.

BRONCO, CA adj. Tosco, áspero. Dícese de los metales quebradizos. SINÓN. **Agrio.** *Fig.* Dícese de la voz áspera y desagradable. *Fig.* De genio áspero. *Fig.* Áspero, rudo : *el bronco Pirineo.*

BRONCOPULMONÍA f. Inflamación de los bronquiolos y las vesículas aéreas del pulmón.

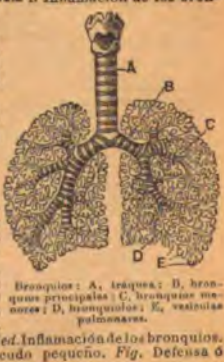
BRONQUEDAD y **BRONQUERA** f. Calidad de bronco ó áspero : *la bronquedad de un sonido.*

BRONQUIAL adj. Relativo á los bronquios : *las arterias bronquiales.*

BRONQUINA f. *Fam.* Pendencia, riña.

BRONQUIO m. (gr. *broghkos*, garganta). Cada uno de los dos conductos en que se divide la tráquea.

BRONQUÍOLO m. Última ramificación de los bronquios : *los bronquiolos terminan en las vesículas aéreas.*



Bronquios : A, tráquea ; B, bronquios principales ; C, bronquios menores ; D, bronquiolos ; E, vesículas pulmonares.

BRONQUITIS (*Med.* Inflamación de los bronquios.

BROQUEL m. Escudo pequeño. *Fig.* Defensa ó amparo. PARÓN. **Brocal.**

Digitized by Google

BROQUELARSE v. r. Abroquelarse, escudarse.

BROQUELILLO m. Pendiente para las orejas.

BROQUELONA f. *Bot.* La garrapata.

BROQUETA f. Estaquilla con que se clavan pajarillos, riñones, para asarlos : *perdices en broqueta.*

BROTADURA f. Acción de brotar una planta.

BROTAR v. n. Salir la planta de la tierra : *brotar el trigo.* Nacer renuevos, hojas, flores, etc. Echar la planta hojas, ó renuevos. Manar el agua de los manantiales. *Fig.* Salir al cuis : *brotar divicios.*

BROTE m. Botón de una planta : *los brotes de lavid.*

BROTERA f. Planta silvestre de Méjico.

BROWNING m. (del nombre del fabricante). *Neol.* Pistola americana de repetición.

BROZA f. Despojo de los vegetales. Desecho de cualquier cosa. Maleza, matorrales. *Fig.* Cosas inútiles : *esta obra es toda broza. Impr.* Bruza, cepillo.

BROZAR v. a. *Impr.* Cepillar con bruza.

BROZOSO, SA adj. Que tiene ó cría broza.

BRUCERO m. El que hace ó vende cepillos.

BRUCES (De) loc. adv. Boca abajo : *caer, echarse de bruces,* caer de bruces.

BRUCINA f. Álcali sacado de la nuez vómica : *la brucina es un veneno violento.*

BRUCITA f. Magnesia hidratada y cristalizada

BRUGO m. (lat. *bruchus*). Especie de gorgojo que causa estragos en las leguminosas.

BRUJA f. Mujer que, según creencia vulgar, se ocupa en operaciones, sobrenaturales y diabólicas : *no creer en brujas. Fig. y fam.* Mujer fea y vieja. Planta liliácea de Cuba, cuya flor se abre repentinamente. *Zool.* Lechuza. *Mej. Fam.* Miserable, hambriento, petardista. *Col.* Mariposa grande nocturna. *Traer á uno como pandereta de bruja,* no dejarle punto de descanso. *Arena bruja,* la muy fina.

BRUJEAR v. n. Hacer brujerías.

BRUJERÍA f. Operaciones sobrenaturales á que se cree vulgarmente que se dedican las brujas.

BRUJIDOR m. Grujidor de vidrieros.

BRUJIR v. a. Grujir los vidrios.

BRUJO m. Hombre que hace cosas misteriosas y se cree tiene pacto con el diablo : *en la Edad Media se quemaron por brujos á muchos infelices.* SINÓN. **Hechicero.**

BRÚJULA f. (ital. *bussola,* cajita). Círculo dividido, en cuyo centro gira una aguja imanada que se dirige siempre hacia el norte : *la brújula sirve de guía á los navegantes. Fig.* Lo que sirve de norma ó guía. — La brújula era desconocida de los antiguos, si bien se cree que la conocían los chinos más de mil años antes de la era cristiana. De ellos la tomaron los árabes, quienes á su vez la enseñaron á los occidentales durante las Cruzadas. El círculo que recorre la aguja está dividido en 32 partes iguales y se llama *rosa de los vientos.* El descubrimiento de la brújula, permitiendo á los navegantes alejarse de las costas, ha facilitado las exploraciones de la edad moderna.

Brújula.

BRUJULEAR v. a. Descubrir el jugador poco á poco las cartas para conocerlas por las rayas ó pintas. *Fig. y fam.* Adivinar, descubrir una cosa.

BRUJULEO m. Acción de brujulear.

BRULOTE m. (fr. *brûlot*). Barco cargado de materias inflamables, que se dirige sobre los buques enemigos para incendiarlos. *Chil.* Palabrota ofensiva : *le dijo cuatro bruloteo.*

BRUMA f. Niebla que se levanta en el mar.

BRUMADOR, RA adj. Abrumador.

BRUMAR v. a. Abrumar : *brumar de trabajo.*

BRUMARIO m. Segundo mes del año republicano francés. V. *Parte hist.*

BRUMAZÓN f. Niebla espesa en el mar.

BRUMO m. Cera más pura con que se da el último baño á los cirios y velas.

BRUMOSO, SA adj. Nebuloso, nublado : *tiempo brumoso.* CONTR. **Sereno, despejado.**

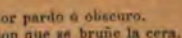
BRUNELA f. *Bot.* Planta labiada de España.

BRUNO m. Cierta clase de ciruela negra. *Bond.* Mono de Centro América.

BRUNO, NA adj. De color pardo ó obscuro.

BRUÑIDERA f. Tabla con que se bruñe la cera.

BRUÑIDO m. Acción y efecto de bruñir ó abrillantar. Brillo que adquieren las cosas bruñidas.



Bruñidor.

BRUÑIDOR, RA adj. y s. Que bruñe. M. Instrumento para bruñir.

BRUÑIDURA f. y **BRUÑIMIENTO** m. Bruñido.

BRUÑIR v. a. Abrillantar, sacar lustre ó brillo : *bruñir un metal. Fam. Guat.* Amolar, fastidiar. **Bruñirse** v. r. *Fig. y fam.* Afeitarse, pintarse las mujeres. IRREG. Se conjuga como *mañir.*

BRUÑO m. Bruno, especie de ciruela.

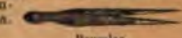
BRUSCA f. *Cuba.* Hojarasca, chamarasca. *Venez.* Planta leguminosa usada en medicina.

BRUSCAMENTE adv. m. De manera brusca. De rondón, de repente. (Es galicismo en este sentido.)

BRUSCO m. (lat. *bruscus*). Planta esmilácea : *el brusco produce bayas como cerezas.* Lo menudo que se desperdicia en las cosechas.

BRUSCO, CA adj. Pronto, súbito : *ataque brusco.* Áspero, desapacible. OBSERV. La primera acepción de esta voz suele considerarse como galicismo.

BRUSELA f. Hierba doncella, planta apocináceа. *Chil.* Especie de tripe.



Bruselas.

BRUSELAS f. pl. Tenacillas pequeñas de acero que sirven para coger objetos menudos : *bruselas de relojero.*

BRUSELENSE adj. y s. De Bruselas.

BRUSQUEDAD f. Calidad de brusco : *hablar con brusquedad.* CONTR. **Suavidad, dulzura.**

BRUTAL adj. Que imita á los brutos : *conducta brutal.* M. Bruto, animal. CONTR. **Cortés, amable.**

BRUTALIDAD f. Calidad de bruto. *Fig.* Incapacidad, falta de inteligencia : *obrar con brutalidad. Fig.* Acción brutal. CONTR. **Dulzura, suavidad.**

BRUTALIZAR v. a. Tratar con brutalidad.

BRUTALMENTE adv. m. Con brutalidad.

BRUTEZA f. Brutalidad, grosería. Tosquedad.

BRUTO, TA adj. y s. (lat. *brutus*). Necio, incapaz : *ese hombre es muy bruto.* Tosco y sin pulimento : *piedra bruta.* M. Animal irracional. *Fig. Poét. Noble bruto,* el caballo. *En bruto* loc. adv., sin pulir : *diamante en bruto. Peso bruto,* el de un objeto y su embalaje, por oposición á *peso neto.*

BRUZA f. Cepillo fuerte que sirve para varios usos.

BRUZAR v. a. Limpiar con la bruza, un objeto.

BU m. *Fam.* Fantasma con que se asusta á los niños : *mira que viene el bu.* SINÓN. **Coco.**

BUARILLO y **BUARO** m. Buharro, ave.

BUBA f. Tumor, ganglión linfático inflamado.

BÚBALO m. *Zool.* Especie de antílope de África.

BUBÍ m. Negro de Fernando Po.

BUBÓN m. Tumor grande. Infarto de las glándulas inguinales : *la peste produce bubones.*

BUBÓNICO, CA adj. Dícese de la enfermedad que se manifiesta con bubones : *peste bubónica.*

BUBOSO, SA adj. Que padece bubas.

BUCAL adj. De la boca : *cavidad bucal.*

BUCANERO m. (fr. *boucanier*). Nombre de los corsarios y filibusteros que en el siglo XVII y XVIII se enseñorearon del mar de las Antillas.

BUCARAL m. Sitio plantado de bucares.

BÚCARE (Acad.) ó **BUCARE** m. Árbol leguminoso americano : *el bucare sirve para proteger contra el sol los plantíos de café y de cacao.*

BÚCARO m. Arcilla que despide, cuando está mojada, olor agradable. Vasija hecha con esta arcilla.

BUCCINADOR m. *Anat.* Un músculo de la mejilla.

BUCCINO m. Caracol marino cuya tinta mezclaban los antiguos con la púrpura.

BUCEAR v. a. Mantenerse el buzo bajo el agua.

BUCÉFALO m. (nombre del caballo de Alejandro). *Fig. y fam.* Caballo malo, matalote.

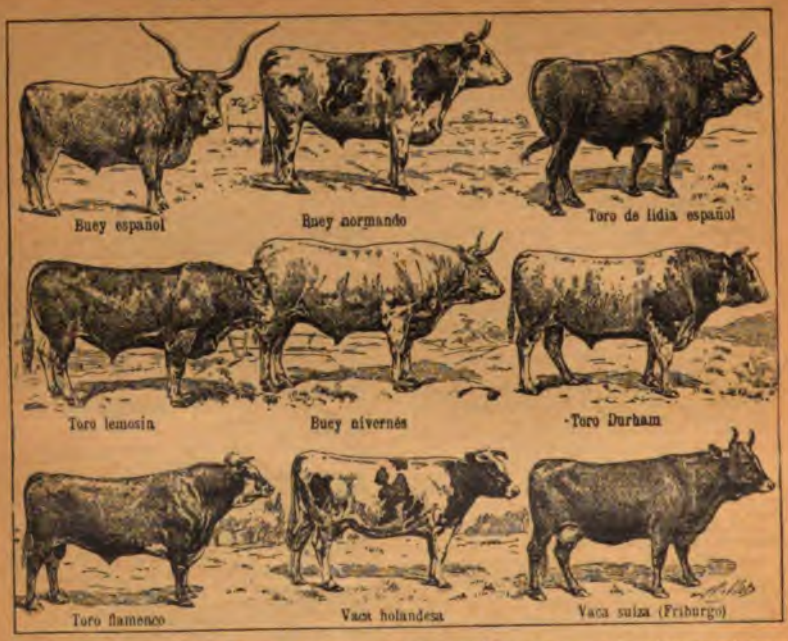
BUCENTAURO m. Centauro con cuerpo de toro.

BUCEO m. Acción de bucear.

BUCERO, RA adj. y s. Sabueso de hocico negro.

BUCES (De) loc. adv. De bruces, de narices.

Digitized by Google



BUCLE m. Rizo cilíndrico de cabello. *Fig.* Curva, codo : *el bucle del Tíber.* OBSERV. Es galicismo.

BUCÓLICA f. Composición poética de género bucólico. *Fam.* Comida. *Col. Fam.* Hambre.

BUCÓLICO, CA adj. Pastoril : *existencia bucólica.* Adj. Aplícase al género de poesía en que se trata de la vida campestre : *las bucólicas de Teócrito.* Perteneciente á este género de poesía : *poeta bucólico.*

BUCUL m. *Gual.* Vasija grande hecha de calabaza.

BUCRÁNEO m. Cráneo de buey que suele servir de adorno arquitectónico.

Bucráneo.

BUCHACA f. *Salv.* Bolsa.

BUCHADA f. Bocanada.

BUCHE m. Bolsa que tienen las aves en el cuello, donde reciben la comida, antes de pasarla á la molleja. Estómago de ciertos animales. Porción de líquido que cabe en la boca, bocanada : *tomar buches de adormidera.* Bolsa que hace la ropa. *Fam.* Estómago : *llenar bien el buche. Fig. y fam.* Pecho interior : *no le cupo en el buche tal cosa. Ecuad.* Sombrero de copa. *Mej.* Bocio. *Fam. Sacar el buche á uno,* hacerle decir todo lo que sabe. *Fig. y fam.* Borrico recién nacido y mientras mama.

BUCHETE m. Mejilla inflada, carrillo.

BUCHÓN, NA adj. *Col.* Barrigón.

BUDARE m. *Venez.* Plato para cocer la arepa.

BUDGET m. (pal. fr. — pr. *budyé*). Presupuesto. (Es un galicismo inútil.)

BÚDICO, CA adj. Relativo al budismo : *ceremonias búdicas, sacerdote búdico.*

BUDÍN m. *Amer.* Plato de dulce preparado con bizcocho, leche, azúcar, licor y frutas secas, cocido todo en baño de María. (Es el *pudding* inglés.)

BUDIÓN m. Cierto pez de cabeza grande, muy abundante en los mares de España.

Budión.

BUDISMO m. Nombre de la religión fundada por Buda. V. BUDA, *Parte hist.*

BUDISTA com. Persona que profesa el budismo. Adj. : *sacerdote budista.* Búdico : *símbolo budista, ceremonia budista.*

BUDOAR m. (fr. *boudoir*). *Neol.* V. BOUDOIR.

BUEN adj. Apócope de *bueno.* Úsase precediendo á substantivo : *buen año.*

BUENABOYA f. Remero voluntario en la galera.

BUENAMENTE adv. m. Fácilmente, cómodamente : *no hacer sino lo que buenamente se puede.*

BUENANDANZA f. Bienandanza.

BUENASTARDES f. Planta nictaginea de Cuba, de flores amarillas. *Arg.* Dondiego de noche.

BUENAVENTURA f. Buena suerte, dicha. Adivinación supersticiosa : *decir á uno la buenaventura.*

BUENAVISTA f. *Filip.* Planta euforbiácea.

BUENO, NA adj. Que tiene bondad : *buen padre.* Conforme con la moral : *buenas lecturas.* Útil para una cosa : *buena ocasión para escribir.* Agradable, divertido. Grande : *buena calentura tiene.* Que puede servir : *esta capa todavía está buena.* Grande, suficiente : *una buena cantidad de dinero.* Sencillote : *buen hombre.* M. Lo que es bueno : *preferir lo bueno á lo agradable.* ¡ *Bueno !* exclamación de sorpresa ó duda. Locs. fams. : *Á, ó por, buenas,* de buen grado. *¿ Á donde bueno ?* fam. ¿ Á donde va ? *Bueno está,* basta. *De buenas á buenas,* buenamente. *De buenas á primeras,* en seguida. *De buenas,* de buen talante. CONTR. **Malo.** OBSERV. El aument. *buenazo* y el superl. *buenísimo,* aunque irreg., son frecuentes.

BUERA f. *Pr. Murc.* Postilla que sale en la boca.

BUEY m. (lat. *bos*). Animal rumiante y con cuernos. *Trabajar como un buey,* con gran ahinco.

Digitized by Google

PROV. ¿Dónde irá el buey que no ara? en todos los estados hay trabajos que pasar. **El buey suelto bien se lame,** refrán que denota lo bueno que es la libertad. **El rato buey holgando se descuerna,** se dice de los que se cansan con poco trabajo. **Bebió el buey y dijo mu,** se aplica á los necios que, cuando hablan por casualidad, disparatan.

— El buey es uno de los animales más útiles para el hombre, que lo tiene domesticado desde la más re-

Buey de carnicería: 1. Carne de primera calidad; 2. De segunda calidad; 3. De tercera calidad.

mota antigüedad. Parece provenir del uro ó buey salvaje, que existía aún en Europa á principios de la época histórica, y que muchos autores confunden equivocadamente con el bisonte. En cuanto á los bueyes americanos, provienen todos del ganado vacuno abandonado por los primeros colonos españoles.

BUEYUNO, NA adj. Boyuno: *dehesa bueyuna.*

BUFA f. Bistre de la armadura antigua.

BUFADO, DA adj. Dícese del vidrio soplado.

BUFADOR m. Grieta en los terrenos volcánicos por donde salen humo y vapor.

BUFALINO, NA adj. Relativo, perteneciente al búfalo.

BÚFALO, LA m. y f. (lat. *bubalos*). Buey salvaje de Asia y África.

BUFANDA f. Prenda que se suele llevar al cuello para abrigo.

Búfalo.

BUFAR v. n. Resoplar con ira los animales. *Fig. y fam.* Manifestar del mismo modo el hombre su enojo: *bufar de coraje.* **Bufarse** v. r. *Mej.* Ahuecarse una pared.

BUFEO m. Nombre que se da en el Perú y la Argentina á la marsopla ó delfín.

BUFETE m. (fr. *buffet*). Mesa de escribir: *un bufete de madera de nogal. Fig.* Despacho de abogado: *abrir bufete. Col. Fam.* Silleta.

BUFETILLO m. Bufete pequeño.

BUFFET m. (pal. fr.— pr. *bufé*). *Neol.* En los bailes, mesa donde se sirven refrescos. (Galicismo por *aparador*). En el ferrocarril, fonda. *Chil.* Ambigú, comida nocturna. *Venez.* Convite, banquete, refresco.

BUFIDO m. Voz de animal que bufa: *el bufido del toro. Fig. y fam.* Expresión de enojo ó enfado: *dar bufidos de rabia.*

BUFO, FA adj. (ital. *buffo*). Cómico, jocoso: *ópera bufa.* M. Bufón, gracioso en la ópera italiana.

BUFÓN, NA adj. (ital. *buffone*). Chocarrero: *palabras bufonas.* M. y f. Truhán, juglar que hace reir.

BUFONADA f. Dicho ó hecho propio de bufón. Chanza satírica: *con buena bufonada te vienes.*

Bufón.

BUFONEARSE v. r. Burlarse, decir bufonadas.

BUFONESCO, CA adj. *Neol.* Propio de bufón.

BUGGY m. (pr. *boguí*). Coche ligero de dos ruedas.

BUGLOSA f. (lat. *buglossa*). Lengua de buey, borraginea.

BUHARDA y **BUHARDILLA** f. Ventana en el tejado de una casa. Desván: *vivir en una buhardilla.*

Buggy.

BUHARRO m. Ave de rapiña parecida al buho.

BUHO m. (lat. *bubo*). Ave nocturna que lleva en la cabeza dos penachos de plumas alzadas. *Fig. y fam.* Persona poco sociable, que huye del comercio de las gentes: *ese hombre es un verdadero buho.*

BUHONERÍA f. Tienda portátil con baratijas, como botones, agujas, cintas, etc.

BUHONERO m. El que vende baratijas y cosas de buhonería.

BUIR v. a. Acicalar. OBSERV. Solo se usa en inf. y en el p. p. *buido.*

BUITRE m. (lat. *vultur*). Género de aves rapaces. — El buitre es un ave grande de presa, de cabeza y cuello desnudos, que abunda en las montañas de Europa y Asia; alcanza hasta 3 metros de envergadura. En América existe una especie que se llama *cóndor* y es mayor aún. Los buitres son aves cobardes y prudentes, que prefieren alimentarse de carne muerta antes que atacar una presa viva.

Buho.

BUITRERA f. Lugar donde se arma el cebo para coger buitres. *Fig. y fam. Estar ya para buitrera,* dícese de la bestia flaca que está cerca de morirse.

BUITRERO m. Cazador de buitres.

BUITRÓN m. Especie de red ó nasa para pescar y cazar. *Amer.* Horno de manga para el mineral argentífero. *Amer.* Era donde se beneficia el mineral de plata con azogue y magistral. Cenicero del hogar en los hornos metalúrgicos.

Buitre.

BUJA f. *Mej.* Buje.

BUJARASOL m. *Pr. Murc.* Variedad de higo.

BUJE m. Arandela interior que se pone en el cubo de las ruedas de los carruajes.

BUJEDA f., **BUJEDAL** y **BUJEDO** m. Lugar donde abunda el boj. SINÓN. **Bojedal.**

BUJERÍA f. Baratija, mercadería de poco valor y precio: *comprar bujerías.*

BUJETA f. Caja de madera. Pomo para olores.

BUJÍA f. (de *Bujía*, ciudad de África). Vela de cera ó estearina. *Bujía eléctrica,* reunión de dos carbones eléctricos, colocados uno junto á otro, pero aislados, y en cuyo extremo se produce el arco voltaico. Unidad de medida luminosa: *lámpara de 20 bujías.*

BUJIERÍA f. Cerería.

BUL f. *Cub.* Cervesa mezclada con agua y azúcar.

BULA f. (lat. *bulla*). Medalla que en Roma llevaban al cuello los hijos de familias nobles. Sello de plomo de ciertos documentos pontificios. Letras apostólicas que llevan este sello: *bula de excomunicación. Bula de la Santa Cruzada,* la que concedía indulgencias á los que iban á la cruzada ó ayudaban á los gastos de ella. (Hoy se conceden estas indulgencias en España á los fieles que contribuyen con determinada limosna á las atenciones del culto divino.) *Fig. y fam. No poder con la bula,* estar sin fuerzas para nada. *No valerle á uno la bula de Meco,* no haber remedio para él.

BULARIO m. Colección de bulas.

BULBILLO m. Bulbo pequeño que nace junto al principal: *bulbillo de ajo.*

BULBO m. (lat. *bulbus*, cebolla). *Bot.* Tallo subterráneo de algunas plantas, tierno y

Bulbo.

Digitized by Google

carnoso : *el bulbo de la cebolla. Anat.* Parte carnosa y gruesa del cuerpo : *bulbo raquídeo.*

BULBOSO, SA adj. *Bot.* Que tiene bulbos : *las liliáceas son plantas bulbosas.*

BULE m. *Mej.* Calabaza, güiro.

BULERO m. Repartidor de las bulas de la Cruzada.

BULETO m. Breve pontificio.

BULEVAR m. *Neol.* Nombre de algunas avenidas grandes en ciertas ciudades : *los bulevares de París están siempre animadísimos.* OSKERV. No debería usarse esta voz sino para designar calles francesas.

BÚLGARO, RA adj. y s. De Bulgaria.

BULIMIA f. (gr. *bous*, buey, y *limos*, hambre). *Med.* Hambre canina, hambre insaciable : *la bulimia es una enfermedad grave.*

BULÍMICO, CA adj. Que padece bulimia.

BULTO m. (lat. *vultus*, imagen, cara). Volumen, tamaño : *libro de poco bulto.* Cuerpo que, por cualquier circunstancia, se distingue mal : *no veo más que un bulto.* Chichón, tumor ó hinchazón. Busto ó imagen de escultura : *imagen de bulto.* Fardo : *bulto de ropa. Mej., Hond.,* y *Col.* Cartapacio, vade, bolsa. *Fig. A bulto* loc. adv., por mayor, sin examinar bien las cosas : *tasar á bulto. Fig. y fam. Buscar á uno el bulto,* ir detrás de él con mala intención. *Coger á uno el bulto,* haberle á las manos. *Escurrir el bulto,* eludir un riesgo. *De bulto,* de importancia.

BULULÚ m. Farsante que representaba él solo una comedia, mudando la voz según los personajes.

BULLA f. Gritería, ruido : *meter bulla.* Concurrencia de mucha gente : *había bulla en la plaza.*

BULLANGA f. Tumulto, motín. *Arg.,* Bulla.

BULLANGUERO, RA adj. y s. Alborotador, amigo de bullangas. CONTR. **Tranquilo.**

BULLARENGUE m. *Cuba.* Cosa falsa ó fingida.

BULLARUGA f. *Amer.* Bullanga, jaleo.

BULL-DOG m. Nombre de una especie de perro, dogo pequeño. Revólver pequeño y de grueso calibre.

BULLEBULLE com. *Fig. y fam.* Persona inquieta y entremetida.

Bull-dog.

BULL-FINCH m. (pal. ingl. — pr. *bul-finch*). Obstáculo en los steeple-chases, formado por un talud coronado por un seto.

BULLICIO m. Ruido, rumor de la multitud : *el bullicio de la calle.* Alboroto, tumulto.

BULLICIOSAMENTE adv. m. Con inquietud, con bullicio.

BULLICIOSO, SA adj. Que tiene bullicio ó ruido : *asamblea, calle bulliciosa.* Inquieto, desasosegado, alborotador. CONTR. **Tranquilo, pacífico.**

BULLIDOR, RA adj. Que bulle con viveza.

BULLIR v. n. Hervir un líquido. Moverse, agitarse un líquido ú otra cosa : *bullir la sangre, el agua corriente.* V. a. Mover, menear : *no bullir pie ni mano.* IRREG. Se conjuga como *mullir.*

BULLÓN m. Botón grueso de metal con que se adornan las cubiertas de ciertos libros grandes. Pliegue ahuecado en una tela.

BULL-TERRIER m. (pal. ingl. — pr. *bulterrié*). Perro inglés que se destina á la caza de ratones.

BUMERANG m. Arma arrojadiza australiana.

BUNA f. *Bol.* Cierta hormiga de picadura venenosa.

BUNIATILLO m. *Cub.* Dulce de buniato.

BUNIATO m. Planta convolvulácea, cuyas raíces tuberculosas contienen fécula azucarada.

BUNIO m. Nabo que se deja crecer para simiente.

BUÑOLERÍA f. Tienda ó puesto del buñolero.

BUÑOLERO, RA m. y f. Persona que hace ó vende buñuelos.

BUÑUELO m. Cierta fruta de sartén.

Bupresto.

BUPRESTO m. Género de insectos coleópteros de hermosos colores metálicos, cuyas especies están esparcidas por el mundo entero.

BUQUE m. Barco de gran tamaño propio para navegaciones de importancia : *buque de guerra, de vela, de vapor, mercante.*

BUQUÉ m. (fr. *bouquet*). Galicismo por *perfume,* ó *gustillo* de los vinos : *el buqué del borgoña.*

BUQUETERO m. *Mej.* Galicismo por *florero.*

BURACA f. *Bol.* Petaca ó surrón de cuero que sirve para conducir la sal y el azúcar.

BURACÁN m. *Filip.* Planta convolvulácea medicinal.

BURATINA f. Nombre de una tela de lana burda.

BURATO m. Tejido de lana, que sirve para alivio de luto. Cendal ó manto transparente.

BURBUJA f. Ampollita de aire en los líquidos.

BURBUJEAR v. n. Hacer burbujas el agua.

BURCHACA f. Burjaca, bolsa grande de cuero.

BURDÉGANO m. Hijo de caballo y borrica.

BURDEOS m. Vino francés estimado. — Los principales burdeos son el chateau-margaux, el chateau-lafite, el chateau-yquem, el sauternes, y el graves.

BURDO, DA adj. Tosco, grosero : *paño burdo.*

BUREL m. *Blas.* Faja cuyo ancho es la novena parte del escudo. Adj. Dícese del toro buriel.

BURELADO adj. *Blas.* Dividido en bureles.

BURÉN m. *Amer.* Vasija para tostar el cazabe.

BUREO m. *Fam.* Entretenimiento, diversión.

BURETA f. (fr. *burette*). *Quím.* Tubo de cristal, provisto de una llave, para verter líquidos gota á gota.

BURGA f. Manantial de agua caliente : *las burgas de Orense.* SINÓN. **Caldas.**

BURGALÉS, SA adj. y s. De Burgos.

BURGHER m. Nombre de los campesinos boers.

BURGO m. Población pequeña, dependiente de otra principal : *el burgo de Osma.*

BURGOMAESTRE m. Primer magistrado municipal de algunas ciudades de Alemania, Países Bajos, Suiza y otros países.

BURGRAVE m. Señor de una ciudad, título antiguo de Alemania.

BURGRAVIATO m. Dignidad de burgrave.

BURGUÉS, SA m. y f. (fr. *bourgeois*). Ciudadano de la clase media. Adj. Relativo á la burguesía : *costumbres burguesas.* Común, poco distinguido : *prejuicios burgueses.* (Es galicismo en este sentido).

BURGUESÍA m. Cuerpo ó conjunto de burgueses ó ciudadanos de la clase media.

BURÍ m. Palma de Filipinas. (De la medula del burí se saca el sagú ; de las flores, la tuba, y de las hojas, un filamento textil.)

Burí : A, fruto.

BURIEL adj. De color rojo obscuro : *paño buriel.*

BURIL m. (fr. *burin*). Instrumento de acero, que usan los grabadores.

BURILADA f. Rasgo de buril en una lámina.

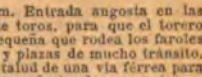
BURILADURA f. Acción de burilar una lámina.

BURILAR v. a. Grabar con el buril : *burilar una lámina de cobre, burilar un retrato.*

BURILICO m. *Col.* Árbol cuyo fruto sirve de alimento á los cerdos.

BURJACA f. Bolsa grande de cuero.

BURLA f. Mofa, desprecio : *hacer burla de alguien.* Palabras con que se ridiculiza á uno. Chanza : *gastar burlas con uno.* Engaño : *de burlas ó de veras. Fam. Burla burlando* loc. adv., sin advertirlo ó disimuladamente : *burla burlando hemos acabado nuestra tarea. De burlas* loc. adv., no de veras : *jugar de burlas.*



Buril.

BURLADERO, RA m. Entrada angosta en las barreras de las plazas de toros, para que el torero pueda salvarse. Acera pequeña que rodea los faroles que iluminan las calles y plazas de mucho tránsito. Hornacina hecha en el talud de una vía férrea para que al pasar los trenes se refugien los operarios.

BURLADOR, RA adj. y s. Que burla. M. Libertino : *el burlador de Sevilla.*

BURLAR v. a. Hacer burla. Engañar, frustrar la esperanza : *las circunstancias burlaron sus deseos.*

Digitized by Google

Burlarse v. r. Hacer burla: *burlarse con sus mayores, de sus amos.*

BURLERÍA f. Burla, engaño. Cuento, conseja: *contar burlerías á uno.*

BURLESCAMENTE adv. m. De manera burlesca.

BURLESCO, CA adj. *Fam.* Festivo, jocoso: *historia burlesca.*

BURLETE m. (fr. *bourrelet*). Vaina de tela, rellena de estopa, que se pone al canto de puertas ó ventanas, para resguardarse del viento.

BURLÓN, NA adj. y s. Aficionado á decir ó hacer burlas: *aire burlón.* M. Especie de tordo de América.

BURLOTE m. Entre jugadores, banca pequeña.

BURÓ m. (fr. *bureau*). Escritorio ó papelera, con tablero para escribir. *Mej.* Mesa de noche.

BUROCRACIA f. (fr. *bureaucratie*). Importancia excesiva de los empleados públicos: *la burocracia es la plaga de los estados modernos.*

BUROCRÁTICO, CA adj. Relativo á la burocracia.

BURRA f. Asna. *Fig.* Mujer necia é ignorante. Úsase como adj.: *ser muy burra. Fig. y fam.* Mujer laboriosa y sufrida. *Fig. y fam. Irsele á uno la burra,* desafinar al cantar. *Irseie la lengua,* hablar inconsideradamente.

BURRADA f. Manada de burros. *Fig.* En el juego de burro, jugada hecha contra regla. *Fig. y fam.* Necedad: *decir burradas.*

BURRAJEAR v. a. Borrajear.

BURRAJO m. Estiércol seco de las caballerías.

BURRERO m. Arriero de burros, acemilero.

BURRILLO m. *Fam.* Añalejo, libro de memoria.

BURRIÓN m. *Hond.* Colibrí, picaflor.

BURRO m. Nombre vulgar del asno. Armazón para sujetar el madero que se ha de serrar. Cierto juego de naipes. *Mar.* Bomba de alimentación de las máquinas de vapor. *Amer.* Árbol caparideo de las Antillas. *Mej.* Escalera doble de manos. *Mej.* Pil derecho, juego de muchachos. *Mej.* Cerquillo de pelo en la frente. *Fig.* Asno, borrico: *ser muy burro. Fam. Burro cargado de letras,* persona que ha estudiado mucho pero carece de entendimiento. *Fig. y fam. Burro de carga,* hombre laborioso y sufrido.

BURRUMBADA f. *Fam.* Barrumbada.

BURSÁTIL adj. *Com.* Concerniente á los negocios de bolsa: *combinación bursátil.*

BURUCUYÁ f. *Bot.* Pasionaria ó pasiflora.

BURUJO m. Bulto: *un burujo de lana.* Orujo.

BURUJÓN m. Hinchazón, chichón. Bulto, montón de cosas, en desorden.

BUSA f. *Tecn.* Galicismo por *pava* (fuelle).

BUSACA f. *Col.* Tronera de billar. *Venez.* Bolsa.

BUSCA f. Acción de buscar: *perro de busca. Mont.* Tropa de cazadores que corre el monte para levantar la caza. Pl. *Mej.* Provechos accesorios que se sacan de algún empleo ó cargo.

BUSCADA f. Busca, acción de buscar, busqueda.

BUSCADOR, RA adj. y s. Que busca.

BUSCANIGUAS m. *Amer.* Buscapiés, cohete.

BUSCAPIÉ m. *Fig.* Especie que se suelta en medio de la conversación para rastrear ó adivinar algo.

BUSCAPIÉS m. Cohete que corre por el suelo.

BUSCAPIQUE m. *Amer.* Buscapiés, cohete.

BUSCAPLEITOS m. *Amer.* Picapleitos.

BUSCAR v. a. Inquirir, hacer diligencia para encontrar alguna cosa. *Fam.* Irritar, provocar.

BUSCARRUIDOS com. *Fig. y fam.* Persona inquieta y pendenciera.

BUSCAVIDAS com. *Fig. y fam.* Persona demasiado curiosa. *Fig. y fam.* Persona muy trabajadora.

BUSCO m. Umbral de una puerta de esclusa.

BUSCÓN, NA adj. y s. Que busca. F. *Fam.* Mujer de mala vida.

BUSILIS m. *Fam.* Punto en que estriba una dificultad: *dar en el busilis, ahí está el busilis.*

BÚSQUEDA f. Busca.

BUSQUILLO m. Raspilla, miosota, flor. Especie de perro muy pequeño. *Per. Chil.* y *Arg.* Buscavidas.

BUSQUIZAL m. *Pr. Sant.* Matorral, zarzal.

BUSTO m. (ital. *busto*). Parte superior del cuerpo humano. Escultura que representa medio cuerpo humano, sin brazos.

Bustos: 1. De hermes; 2. De cócalo.

BUSTRÓFEDON m. Escritura en que se traza un renglón de izquierda á derecha y el siguiente de derecha á izquierda á semejanza de los surcos que trazan los bueyes arando.

BUTA f. *Filip.* Planta euforbiacea venenosa.

BUTACA f. Sillón de brazos con respaldo echado hacia atrás. Luneta de teatro: *tomar una butaca.*

BUTAQUE m. *Col.* Butaca. *Venez.* Butaca de tijera.

BUTEN (De) loc. adv. *Pop.* De órdago, excelente.

BUTIFARRA f. Especie de longaniza de Cataluña. *Per.* Pan que contiene un trozo de jamón y un poco de ensalada, queso, etc. *Fig. y fam.* Calza ó media muy ancha, ó que no ajusta.

BUTILENO m. Uno de los carburos de hidrógeno.

BUTÍLICO, CA adj. Dícese de ciertos cuerpos derivados del butileno: *ácido butílico.*

BUTIRATO m. Sal obtenida por la acción del ácido butírico sobre una base.

BUTÍRICO adj. Se dice de un ácido que se produce en la fermentación de la manteca.

BUTIRINA f. (lat. *butyrum,* manteca). Nombre de una de las substancias que componen la manteca.

BUTIRÓMETRO m. Instrumento que sirve para valuar la riqueza de la leche en manteca.

BUTIROSO, SA adj. Mantecoso, craso.

BUTOMEAS f. pl. (del lat. *butomus,* junco florido). Familia de plantas monocotiledóneas que tienen por tipo el junco florido.

BUTRINO y **BUTRÓN** m. Buitrón, cierta red.

BUTUCO, CA adj. *Hond.* Grueso y rechoncho.

BUTUCÚ m. *Bol.* Fiesta que celebran los indios chiquitanos el día de la Candelaria, y que consiste en una especie de batalla con flechas embotadas.

BUYO m. Mixtura de areca, betel y cal, que mascan algunos pueblos en extremo Oriente.

BUYÓN m. Hornillo para preparar el caucho.

BUZ m. Beso de reverencia. *Fig. y fam. Hacer uno el buz,* hacer demostraciones de obsequio.

BUZAMIENTO m. *Min.* Inclinación del filón.

BUZAR v. n. *Geol.* Inclinarse ó bajar un filón metalífero ó una capa de terreno.

BUZARDA f. *Mar.* Cada una de las piezas curvas con que se liga la proa de la embarcación.

BUZO m. (gr. *buthios,* sumergido). Hombre que trabaja debajo del agua: *los buzos utilizan la escafandra y la campana de buscar.*

BUZÓN m. (ital. *buco,* agujero). Conducto de desague de los estanques. Agujero para echar las cartas en el correo: *buzón de alcance.*

BUZONERA f. *Pr. Tol.* Sumidero de patio.

BUZONERO m. *Chil.* Empleado de correos que recoge las cartas depositadas en los buzones.

Digitized by Google

C f. Tercera letra del abecedario castellano : *una c minúscula.* Letra numeral que tiene el valor de ciento en la numeración romana. Precedida de X, vale noventa.

¡CA! interj. fam. ¡Quiá!

CAB m. (pal. ingl.). Cabriolé de dos ruedas, de origen inglés, y cuyo cochero tiene un postante elevado detrás del vehículo.

Cab.

CABAL adj. Ajustado, exacto : *cuenta cabal. Fig.* Completo, acabado : *un hombre cabal.* Adv. m. Cabalmente. Interj. Perfectamente, bien.

CÁBALA f. Tradición oral de los hebreos, que explicaba el sentido de la Sagrada Escritura. Especie de adivinación supersticiosa : *estudiar la cábala. Fig.* Cálculo supersticioso. *Fig. y fam.* Trato secreto : *andar metido en una cábala.*

CABALGADA f. Tropa de jinetes que salía á correr el campo. PAGÓN. **Cabalgata.**

CABALGADOR, RA m. y f. Persona que cabalga.

CABALGADURA f. Bestia de silla ó carga. *Ecuad.* Acción del estribo, y también, horcajadura.

CABALGANTE adj. Que cabalga.

CABALGAR v. n. Montar á caballo, viajar á caballo : *cabalgaron todo el día. Poét.* Cortarse una palabra al final del verso, por licencia poética. (Se da á esta figura el nombre de *hipermetría.*)

Y mientras, miserablemente se están los otros abrazando.
(FR. LUIS DE LEÓN.)

CABALGATA f. Reunión de personas que con el objeto de pasear ó divertirse van á caballo ó en burro : *una cabalgata de máscaras.*

CABALHUSTE m. Silla de montar antigua, con un arco de madera delante y otro detrás.

CABALISTA m. El israelita que profesa la cábala. *Fig.* Intrigante, que anda metido en cábalas.

CABALÍSTICO, CA adj. Relativo á la cábala : *libro cabalístico. Fig.* Misterioso : *signos cabalísticos.*

CABALIZAR v. n. Practicar la cábala.

CABALMENTE adv. m. Completamente, perfectamente : *pagar cabalmente.*

CABALONGA f. *Méj.* y *Cub.* Haba de San Ignacio.

CABALLA f. Pez común en los mares de España, de color azul y verde rayado de negro.

Caballa.

CABALLADA f. Manada de caballos. *Amer.* Desatino, barbaridad : *decir caballadas á una persona.*

CABALLAR adj. Relativo al caballo : *raza caballar.* Parecido á él : *rostro caballar.*

CABALLAZO m. *Méj.* Atropello que hace el jinete echando encima á uno el caballo.

CABALLEAR v. n. *Fam.* Andar mucho á caballo.

CABALLEJO m. Caballo malo, rocín. Caballete potro de tormento.

CABALLERANGO m. *Méj.* Caballerizo.

CABALLERATO m. Dignidad de caballero que el rey concedía por privilegio algunos catalanes.

CABALLEREAR v. n. Echarla de caballero.

CABALLERESCAMENTE adv. m. De modo caballeresco : *portarse caballerescamente.*

CABALLERESCO, CA adj. Propio de caballero. Relativo á la caballería : *poema caballeresco. Fig.* Elevado, sublime : *sentimientos caballerescos.*

CABALLERETE m. *Fam.* Joven muy presumido.

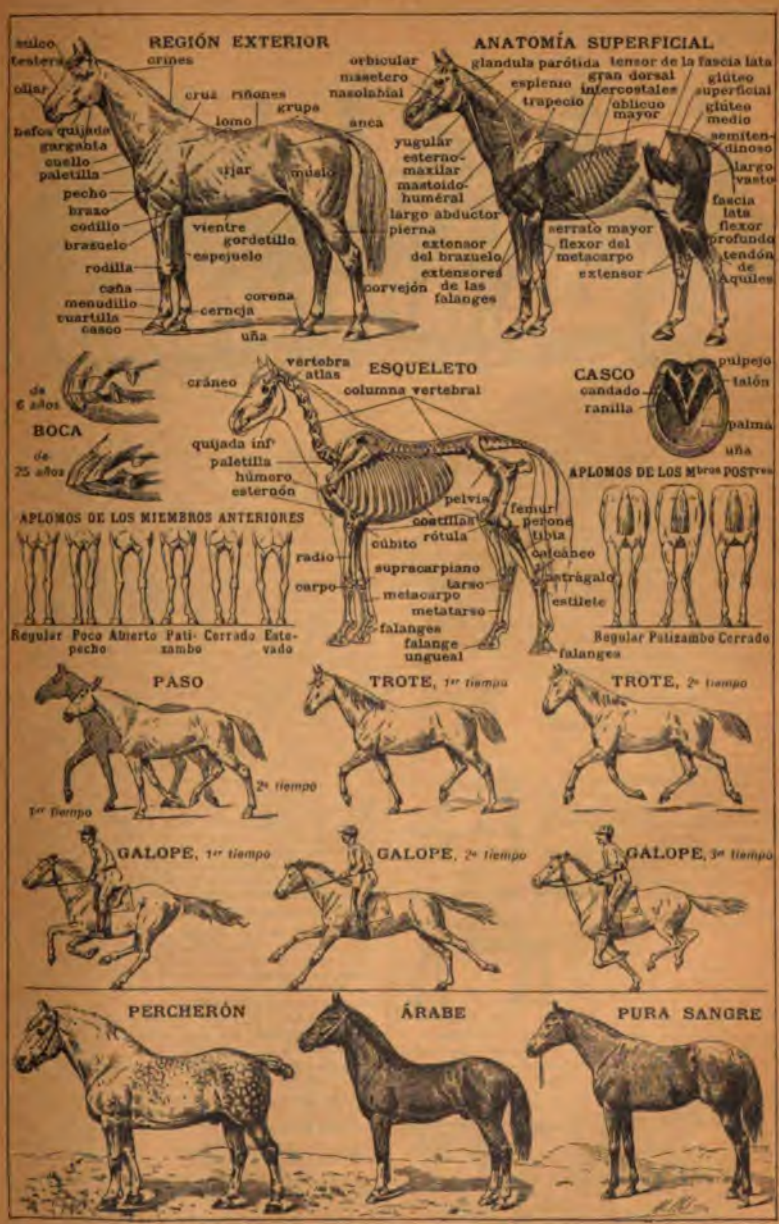
CABALLERÍA f. Caballo, borrico ó mula que sirve para cabalgar. (Llámase *caballería mayor* si es mula ó caballo, y, si es borrico, *menor.*) Cuerpo de soldados á caballo : *una carga de caballería.* Nombre de ciertas órdenes militares. (V. *Parte hist.*) *Orden de caballería,* cuerpo militar y religioso instituido para combatir á los infieles, como la orden de Malta. Orden honorífica creada por un soberano, como la orden de Isabel II. Medida agraria que vale en Cuba : 1.343 áreas, en Puerto Rico 7.858 áreas, y en Méjico 4.279 áreas. *Caballería andante,* orden de los caballeros aventureros. *Fig. y fam. Andarse uno en caballerías,* hacer cumplidos inútiles.

CABALLERIZA f. Cuadra para los caballos. Conjunto de caballerías : *tener caballeriza numerosa.* Conjunto de los criados que sirven la caballerisa.

CABALLERIZO m. El que cuida de la caballeriza. *Caballerizo mayor del rey,* oficial de palacio, encargado de las caballerizas y la armería reales.

CABALLERO, RA adj. Que cabalga : *caballero en un asno. Fig. Caballero en su opinión, en su dic-*

Digitized by Google



Digitized by Google

CABALLERIA.

tamen, porfiado, terco. M. Hidalgo, noble. El que pertenece á una orden de caballería : *los caballeros de Malta*. Persona condecorada con la insignia de alguna orden : *caballero de Carlos III*. El que se porta con caballerosidad : *ser cumplido caballero*. Persona de consideración ó de buen porte : *se acercó á él un caballero*. Baile antiguo español. *Fort.* Obra interior de fortificación. *Caballero andante*, el que andaba por el mundo en busca de aventuras. *Fig. y fam.* Quijote. *Caballero cubierto*, grande de España que tiene derecho á cubrirse en presencia del rey. *Fig. y fam.* Hombre descortés, que no se descubre cuando debe. *Caballero de industria, ó de la industria*, estafador que tiene todas las apariencias de un caballero. *Caballero en plaza*, torero á caballo armado solamente con garrochón ó rejoncillo.

CABALLEROSAMENTE adv. m. Como caballero, de modo caballeroso. CONTR. **Villanamente.**

CABALLEROSIDAD f. Calidad de caballeroso. CONTR. **Villanía, bajeza.**

CABALLEROSO, SA adj. Propio de caballeros : *acción caballerosa*. Que se porta como caballero : *hombre caballeroso*. CONTR. **Villano, ruin.**

CABALLEROTE m. *Fam.* Caballero tosco y sin distinción. *Fam.* Muy caballeroso, noblote.

Caballete.

CABALLETA f. Saltón, saltamontes, insecto ortóptero muy saltador.

CABALLETE m. Lomo de un tejado. Madero horizontal apoyado por cada extremo en otros dos y que sirve para varios usos : *caballete de guarnicioneros*. Caballón, lomo entre surco y surco, en lo arado. Lomo de la nariz. Banquillo de escultor. *Pint.* Soporte en que descansa el lienzo que se pinta : *se da á los cuadros pequeños el nombre de « cuadros de caballete »*.

Caballete.

CABALLISTA m. Entendido en caballos. *Pr. And.* Ladrón de á caballo, salteador, contrabandista.

CABALLITO m. Caballo pequeño. *Mej.* Metedor de los niños pequeños. *Caballito del diablo*, insecto neuróptero de grandes alas azules. SINÓN. **Libélula.** *Caballito de San Vicente*, la carraleja. *Per. Caballito de siete colores*, bonito coleóptero. *Guat.* Especie de cantárida. Pl. Tío vivo, aparato formado por caballitos de madera colgados de una armazón que gira. *Col.* y *Cub.* Volatinca. Juego en que se apuesta á unos caballitos mecánicos que corren en una pista redonda.

Caballito del diablo.

CABALLO m. Animal solípedo doméstico : *caballo de silla, caballo de tiro*. Jinete : *tropa de setecientos caballos*. Pieza del juego de ajedrez. Figura de los naipes que representa un caballo con su jinete. Defensa que se pone á orillas de algunos ríos. Burro, caballete de aserrador. *Min.* Masa de roca que intercepta el filón. *Caballo de batalla*, el más fuerte y seguro de los que posee un militar. *Fig.* Aquello en que sobresale una persona : *la filosofía es su caballo de batalla*. *Fig. y fam. Caballo de buena boca*, persona que se acomoda á todo. *Caballo de frisa*, madero armado con púas de hierro, usado como defensa contra la caballería. *Caballo de vapor*, unidad de medida de la potencia de una máquina. (El caballo de vapor equivale al esfuerzo necesario para levantar á un metro de altura en un segundo 75 kilogramos de peso. También se dice simplemente *caballo* : *máquina de cuatrocientos caballos ; guiar una sesenta caballos* [automóvil].) *Caballo marino*, nombre del hipopótamo y de un pez lofobranquio de los mares de España, pequeño, de forma curiosa y cuya cabeza guarda alguna semejanza con la del caballo. (Se llama también *hipocampo*.) *Á caballo* loc. adv., montado en una caballería. *Á mata caballo* m. adv., muy de prisa. *Guat. Fam. Salir en caballo blanco*, salir bien de un negocio. PROV. **Á caballo regalado, no hay que mirarle el diente**, las cosas que nada cuestan pueden admitirse sin inconveniente aunque tengan algún defecto.

Caballos.

CABALLÓN m. Lomo de tierra entre dos surcos.

CABALLUNO, NA adj. Semejante al caballo : *nariz caballuna, perfil caballuno*.

CABAÑA f. Casilla rústica : *una cabaña de madera*. Rebaño de carneros y ovejas.

CABAÑAL adj. Dícese del camino por donde pasan generalmente cabañas ó rebaños trashumantes.

CABAÑERO, RA adj. Perteneciente á la cabaña ó rebaño : *perro cabañero*. M. Pastor de la cabaña.

CABAÑIL adj. Cabañero ó cabañil.

CABAÑUELAS f. pl. Cálculo que suele hacer el vulgo, basándose en el tiempo que hace en los 24 primeros días de agosto (ó en los 12, 18 ó 24 primeros de enero, ó en los primeros días de septiembre, se-

Digitized by Google

gún los países) para pronosticar el tiempo que hará en los 12 meses del año.

CABÁS m. Sera pequeña, ó esportilla, de esparto.

CABE m. En el juego de la argolla, golpe que da una bola á otra. *Fig. y fam. Cabe de pala*, ocasión impensada de lograr una cosa. *Fig. y fam. Dar un cabe*, causar un perjuicio: *le dió un cabe al bolsillo.*

CABE prep. ant. y poét. Cerca de, junto á: *estaba sentado cabe la cristalina fuente.*

CABECEADA f. *Mej. y Arg.* Cabezada que da la persona que dormita.

CABECEADO m. Grueso del palo de una letra.

CABECEADOR m. *Chil.* Gamarra del caballo.

CABECEAMIENTO m. Cabeceo.

CABECEAR v. n. Mover la cabeza: *caballo que cabecea.* Mover la cabeza en señal de negación. Dar cabezadas el que se está durmiendo. Moverse la embarcación bajando y subiendo la proa. Ribetear una estera ó tapiz. Poner pie nuevo á las medias.

CABECEO m. Acción de cabecear: *cabeceo negativo.*

CABECERA f. Principio de algunas cosas. Lugar principal: *la cabecera del tribunal, la cabecera de la mesa.* Parte de la cama, donde se pone la cabeza. Punto fortificado de un puente. Capital de una nación, provincia ó distrito. Grabado puesto en algunos libros en principio de capítulo. Cada uno de los extremos del lomo de un libro. Cada uno de los extremos de una habitación. Título grande en la parte superior de una plana de periódico. *Médico de cabecera*, el que asiste de un modo continuo al enfermo.

CABECIANCHO, CHA adj. De cabeza ancha.

CABECIDURO adj. *Fam.* Duro de cabeza, terco.

CABECIL m. Rodete que se coloca sobre la cabeza para llevar una carga pesada, cesto, cantaro, etc.

CABECILLA com. *Fig. y fam.* Persona revoltosa y de poco juicio. M. Jefe de rebeldes.

CABELLAR v. n. Echar cabello, criar pelo.

CABELLERA f. El pelo de la cabeza: *una cabellera rizada. Astron.* Cola luminosa del cometa.

CABELLO m. (lat. *capillus*). Nombre de los pelos de la cabeza: *los cabellos de los negros suelen estar ensortijados.* Conjunto de todos los cabellos: *tener el cabello rubio. Cabello de ángel*, dulce de almíbar y cidra cayote ó de huevo. *Amer.* Planta enredadera, especie de clemátide. *Chil. y Per.* Planta convolvulácea, especie de cuscuta. *En cabello* loc. adv., con el cabello suelto. *En cabellos* loc. adv., con la cabeza descubierta. *Fig. y fam. Asirse uno de un cabello*, aprovechar cualquier pretexto. *Cortar uno un cabello en el aire*, ser muy perspicaz. *Estar una cosa pendiente de un cabello*, estar en peligro. *Ponérsele á uno los cabellos de punta*, erizársele ó levantársele por algún susto ó terror. *Traer una cosa por los cabellos*, aplicar una sentencia á una materia con la cual no tiene relación ni conexión: *esa deducción está traída por los cabellos.*

CABELLUDO, DA adj. Que tiene mucho cabello: *Absalón era muy cabelludo. Bot.* Que presenta hebras largas y vellosas: *raíz cabelluda. Cuero cabelludo*, el de la cabeza.

CABER v. n. (lat. *capere*, coger). Poder entrar una cosa dentro de otra: *el libro cabe en el cajón.* Tener lugar. Tocarle ó corresponderle á uno una cosa: *no me cupo tal suerte.* Ser capaz de algo: *todo cabe en ese chico. No cabe más*, expresión que indica que ha llegado una cosa á su último punto. *Fig. No caber uno en sí*, estar muy engreído, y también estar enajenado por el júbilo, la alegría, etc. IRREG. Pres. ind.: *quepo, cabes, cabe, cabemos, cabeis, caben*; imperf.: *cabía*, etc.; pret.: *cupe, cupiste, cupo, cupimos, cupisteis, cupieron*; fut.: *cabré*, etc.; imper.: *cabe, cabed*; pres. subj.: *quepa, quepas, quepa, quepamos, quepáis, quepan*; pret. imperf.: *cupiera*, etc., *cabría*, etc., ó *cupiese*, etc.; fut.: *cupiere*, etc.; ger.: *cabiendo*; p. p.: *cabido.*

CABERÚ m. Perro salvaje originario de África.

CABESTRANTE m. Cabrestante.

CABESTRAR v. a. Echar el cabestro á las bestias. *Venez.* Llevar del cabestro. V. n. Seguir la bestia al que la lleva del cabestro.

CABESTRERÍA f. Tienda donde venden cabestros, jáquimas, cinchas, y demás aparejos.

CABESTRERO, RA adj. *Pr. And.* Que se deja llevar del cabestro: *potro cabestrero.* M. El que vende cabestros, cinchas, etc.

CABESTRILLO m. Venda sujeta al hombro para sostener la mano ó el brazo enfermos. Cadenita que se llevaba al cuello. Abrazadera de hierro que tienen ciertas máquinas.

CABESTRO m. (lat. *capistrum*). Ramal que se ata á la cabeza de la caballería: *llevar un potro del cabestro.* Buey manso que guía la torada. Cabestrillo, cadenilla. *Guat.* Cuerda de cerdas y cabulla.

CABETE m. Berrete.

CABEZA f. (lat. *caput*). Parte superior del cuerpo del hombre y anterior del de los animales: *la cabeza contiene el cerebro y los órganos de varios sentidos.* Cráneo: *romper la cabeza á uno. Fig.* Espíritu: *tener algo metido en la cabeza.* Razón; sangre fría: *perder la cabeza.* Dirección: *estar á la cabeza de un negocio.* Principio de una cosa: *la cabeza de una viga, de un clavo, de un monte.* Corte superior de un libro: *libro de cabeza dorada.* Primera fila: *ir á la cabeza del ejército.* Jefe de una comunidad, corporación, etc. Jefe de la familia. *Fig.* Persona; individuo: *á tanto por cabeza. Fig.* Res: *rebaño de mil cabezas.* Capital: *cabeza de distrito. Fig. y fam. Cabeza de chorlito*, persona sin juicio ó sin memoria. *Cabeza de tarro*, persona de cabeza grande, ó persona muy necia. *Cabeza redonda*, persona poco inteligente. *Mala cabeza*, persona indisciplinada. *Cabeza de negro*, planta anonácea de Cuba; planta ninfeácea de México; palma que produce el marfil vegetal, en el Perú. *Cabeza de perro*, celidonia menor, planta ranunculácea. *Cabeza de turco*, especie de calabaza. *Mej. Cabeza de lobo*, pretexto que se echa para sacar algún provecho. *Alzar cabeza uno*, salir de la miseria, ó restablecerse de una enfermedad. *Andársele ó irsele á uno la cabeza*, estar mareado. *Metérsele á uno en la cabeza alguna cosa*, perseverar en un error ó capricho. *Escarmentar en cabeza ajena*, aprovechar el ejemplo ajeno para evitar la misma suerte. *Meter uno la cabeza en un puchero*, obstinarse en su error. *Meterse de cabeza en un negocio*, entrar de lleno en él. *No levantar uno cabeza*, estar muy atareado, ó no acabar de restablecerse de una enfermedad ó de salir de apuros. *No tener uno donde volver la cabeza*, no poder pedir ayuda á nadie. *Pasarle á uno una cosa por la cabeza. Fig. y fam.* Antojársele, imaginarla. *Quebrarle á uno la cabeza*, aturdirle. *Fig. y fam. Romperse uno la cabeza*, cansarse mucho con una cosa. *Sacar la cabeza*, dejarse ver una persona y también atreverse á hablar el que callaba por timidez. *Sentar uno la cabeza*, volverse juicioso. *Subírse una cosa á la cabeza*, marear: *se le sube el vino á la cabeza. Tener la cabeza á las once, ó á pájaros*, estar distraído. *Tener mala cabeza*, obrar sin juicio. *Tocado de la cabeza*, chiflado, alelado. PROV. **Más vale ser cabeza de ratón, que cola de león**, es mejor ser el primero en un pueblo pequeño que el último en otro mayor.

CABEZADA f. Golpe dado con la cabeza ó en ella. Movimiento de cabeza que hace el que duerme sentado. Movimiento que hace el barco bajando y subiendo alternativamente la proa. Correaje que ciñe la cabeza de una caballería. *Ecuad. y Arg.* Arzón de la silla. Cordel con que se cosen las cabeceras de los libros: *las cabezadas suelen ser de seda de colores. Fig. y fam. Dar cabezadas*, inclinar la cabeza el que está sentado y empieza á dormirse. *Darse uno de cabezadas*, cansarse en averiguar algo.

CABEZAL m. Almohada pequeña. Vendaje puesto sobre la cisura de la sangría. Almohada larga. Cada una de las dos piezas que sirven para mantener el objeto que se trabaja en el torno. *Mej.* Cabio de puerta ó ventana.

CABEZAZO m. Cabezada, golpe en la cabeza.

CABEZO m. Cerro alto ó cumbre de una montaña. Montecillo aislado. Cabezón de la camisa. *Mar.* Roca ó escollo redondos en medio del mar.

CABEZÓN, NA adj. y s. *Fam.* Cabezudo. *Chil.* Dícese del aguardiente muy fuerte. M. Tira de lienzo que se cose en el cuello de la camisa. *Col.* Ola ó remolino que forma el agua de los ríos al pasar sobre las rocas. *Cuba.* Pececillo de mar. Cabezada del caballo. *Cabezón de serreta*, media caña, con dientecillos de hierro, que sirve para domar los caballos. *Fig. y fam. Llevar de los cabezones á uno*, llevarle contra su voluntad.

CABEZONADA f. *Fam.* Acción testaruda ó terca.

Digitized by Google

CABEZORRO m. *Fam.* Cabeza grande y fea.

CABEZOTA f. Cabeza muy grande. Com. *Fam.* Persona que tiene cabeza grande ó persona testaruda.

CABEZOTE m. *Cub.* Cascote, ripio.

CABEZUDO, DA adj. Que tiene mucha cabeza. *Fig. y fam.* Terco, obstinado. M. Mújol, pez comestible.

CABEZUELA f. Harina gruesa que sale después de la harina de flor. Planta compuesta de flores purpúreas: *se emplea la cabezuela para hacer escobas.* Botón de la rosa. Modo de inflorescencia de las plantas compuestas: *la margarita florece en cabezuela.*

Cabezuela: A, de la artemisa; B, sorio; C, corte de un higo.

CABIÁI m. *Col.* Capibara, roedor de América.

CABIBLANCO m. *Col.* Belduque, cuchillo.

CABIDA f. Capacidad de una cosa: *esta sala tiene cabida para cien personas.*

CABIDO m. Mojón ó término de una heredad.

CABIEL m. *Amer.* Uno de los nombres del cabiái.

CABILDADA f. *Fam.* Acción atropellada cometida por un cabildo.

CABILDANTE m. *Amer.* Individuo de un cabildo.

CABILDEAR v. n. Procurar con maña, ganar partidarios en una corporación ó cabildo.

CABILDEO m. Acción de cabildear.

CABILDERO m. El que cabildea, intrigante.

CABILDO m. (lat. *capitulum*). Cuerpo de eclesiásticos capitulares de una iglesia. Ayuntamiento. Junta celebrada por el cabildo.

CABILLA f. Clavija de hierro.

CABILLO m. Pezón ó rabillo de la flor ó fruto.

CABIMA f. Planta gutífera del Perú.

CABIMIENTO m. Cabida, entrada.

CABIO m. *Arq.* Madero sobre el que se asientan los maderos del suelo. Cada uno de los maderos del suelo en que va ensamblado el brochal.

CABÍO m. *Arq.* Travesaño superior é inferior del marco de una puerta ó ventana.

CABIZBAJO, JA adj. Que va con la cabeza inclinada hacia abajo, por abatimiento ó melancolía.

CABLE m. (lat. *capulus*, cuerda). Maroma gruesa: *hay cables de cáñamo y de alambre. Mar.* Medida de 120 brazas. *Cable eléctrico*, haecillo de alambres aislados que sirve para comunicaciones telegráficas ó telefónicas subterráneas y para el transporte de la fuerza eléctrica: *el primer cable transatlántico fué colocado entre Francia y América en 1866.*

CABLEGRAFIAR v. a. y n. *Neol.* Telegrafiar por cable. Observ. Es neologismo innecesario.

CABLEGRAMA m. *Neol.* Telegrama enviado por cable: *descifrar un cablegrama.* También se dice *cablograma.*

CABO m. (lat. *caput*, cabeza). Extremo de una cosa. Lo que sobra de alguna cosa: *cabo de vela.* Mango: *cabo de azadón.* En aduanas, lío pequeño. Punta de tierra que avanza dentro del mar: *el cabo de Hornos.* Fin: *llegar al cabo de un trabajo. Mar.* Cuerda. *Amer. Cabo de tabaco*, colilla. *Cáli.* Cosmético. *Mil.* El que manda una escuadra de soldados: *el grado de cabo es el primero de la milicia.* Pl. Piezas sueltas que acompañan el vestido, como medias, zapatos, etc. Cola y crines del caballo: *potro bayo con cabos negros. Amer.* Se suele tomar por las patas del caballo cuando son de distinto color que el cuerpo. Vivos, golpes, etc., del uniforme militar: *uniforme de cabos encarnados. Cabo de año*, oficio hecho por un difunto al año de su muerte. Nombre de varios grados inferiores en la milicia y marina: *cabo de cañón, cabo de mar, cabo de escuadra, cabo de fila, cabo de ronda. Cabo de vara*, guardia de presidio. *Fig. y fam. Cabo suelto*, circunstancia imprevista ó no resuelta en un negocio. *Al cabo* loc. adv., al fin: *al cabo del día. Al cabo del mundo*, á cualquiera parte: *seguir á uno hasta el cabo del mundo. Atar cabos*, reunir datos para sacar una consecuencia. *Dar uno cabo á una cosa*, perfeccionarla. *Dar cabo de una cosa*, acabarla, destruirla. *Fam. De cabo á rabo* loc. adv., del principio al fin: *leer un libro de cabo á rabo. En mi solo cabo*, á mis solas, solito. *Llevar una cosa á cabo*, ejecutarla, concluirla. Parón. **Cavo.**

CABOTAJE m. Navegación costanera ó tráfico que se hace sin perder de vista la costa del mar.

CABRA f. (lat. *capra*). Mamífero rumiante doméstico. (Solo se dice en el lenguaje ordinario de la hembra.) Máquina militar antigua. *Cub., Col.* y *Venez.* Trampa que se hace en el juego de dados ó en el dominó. Dado falso. *Cabra de almizcle*, uno de los nombres del almizclero. Prov. **La cabra siempre tira al monte**, regularmente obra uno según su naturaleza.

Cabra.

CABRAHIGADURA f. Acción de cabrahigar.

CABRAHIGAL y CABRAHIGAR m. Terreno poblado de cabrahigos ó higueras machos.

CABRAHIGAR v. a. Colgar cabrahigos en la higuera hembra para que la fecunden.

CABRAHIGO m. Higuera macho silvestre. Fruto del cabrahigo.

CABRAJO m. Bogavante, crustáceo comestible.

CABRERIZA f. Choza de los cabreros.

CABRERIZO, ZA adj. Relativo á las cabras. M. Cabrero, pastor de cabras.

CABRERO, RA m. y f. Pastor de cabras. M. Avecilla canora de Cuba, del género tanagra.

CABRESTANTE m. Torno vertical, movido por palancas, que obran en la parte superior: *se levantan las anclas de los barcos por medio del cabrestante.*

Cabrestante.

CABRESTEAR v. n. *Amer.* Cabestrear.

CABRESTO m. *Amer.* Barbarismo por *cabestro.*

CABRIA f. Máquina que sirve para levantar pesos considerables.

CABRIFOLLO m. *Pr. Gal.* Madreselva.

CABRILLA f. Pez acantopterigio pequeño de los mares de Europa, que salta mucho. Trespiés de madera de carpinteros y aserradores. Pl. Las siete estrellas principales de las Pléyades. Manchas que se hacen en las piernas por calentarlas mucho.

CABRILLEAR v. n. *Mar.* Formarse olas pequeñas y numerosas en el mar.

CABRILLEO m. *Mar.* Acción de cabrillear el mar.

CABRIO m. *Arq.* Madero que recibe la tablazón de un tejado. Parón. **Cabio.**

Cabria.

CABRÍO, A adj. Perteneciente á las cabras. M. Rebaño de cabras.

CABRIOLA f. Brinco, salto ligero: *dar cabriolas.* Salto que da el caballo cocceando en el aire.

CABRIOLAR v. n. Dar cabriolas.

CABRIOLÉ m. (fr. *cabriolet*). Especie de silla volante. Especie de capote antiguo. *Tecn.* Grúa móvil de puente.

Cabriolé.

CABRIOLEAR v. n. Cabriolar, brincar, saltar.

Digitized by Google

CABRITILLA f. Nombre que se da á la piel de cabrito, cordero, etc., adobada: *guantes de cabritilla.*

CABRITO m. Cría de la cabra.

CABRO m. *Amer.* Cabrón, macho cabrío.

CABRÓN m. Macho de la cabra, macho cabrío.

CABRONAZO m. *Mej.* Trancazo, golpe.

CABRUNO, NA adj. Perteneciente ó relativo á la cabra: *rudo cabruno.*

CABRUÑAR v. a. *Pr. Ast.* Afilar la guadaña los segadores con un martillito y un yunque.

CABUJÓN m. (*fr. cabochon*). Piedra preciosa pulida sin tallar. Cabeza de clavo adornada.

CÁBULA f. *Amer.* Barb. por *cabala. Arg.* Trampa.

CABULLA f. Actual ortografía académica de *cabuya.* Es un error.

CABURÉ m. *Arg.* Ave de rapiña, pequeña, fuerte y voraz: *los gauchos atribuyen muchas virtudes á las plumas del caburé.*

CABUYA f. Uno de los nombres de la pita. Fibra de la pita: *tela de cabuya.* Cuerda: *atar con cabuya. Mar.* Cabuyería. *Amer. Dar cabuya,* amarrar. *Poneme en la cabuya,* enterarse de un asunto.

CABUYERA f. Cuerdas que sostienen la hamaca.

CABUYERÍA f. *Mar.* Conjunto de cabuyas.

CACA f. *Fam.* Excremento. (Es voz infantil.) *Fig. y fam.* Defecto ó vicio: *descubrir la caca. Fam.* Voz con que se prohibe á los niños tocar una cosa.

CACAHEAR v. n. Cantar la perdiz.

CACAHUAL ó **CACAHUATAL** m. Terreno poblado de cacaos. SINÓN. **Cacaotal.**

CACAHUATE m. Cacahuete ó maní.

CACAHUATERO m. El que vende cacahuates.

CACAHUÉ y **CACAHUETE** m. Planta leguminosa de América cuyo fruto penetra en tierra para madurar: *el cacahuete se come tostado.* SINÓN. **Maní.**

CACAHUEY m. Cacahuete.

CACAJO m. Cierto mono de la América del Sur.

CACALACO m. *Mej.* Planta leguminosa.

CACALASÚCHIL m. Género de apocináceas de Méjico, árbol de flores hermosas.

CÁCALO m. *Mej.* Disparate, tontería.

CACALOTA f. *Bond.* Deuda ó trampa: *un hombre lleno de cacalotas.*

CACALOTE m. *Mej.* Cuervo. *Cuba y C. Rica.* Horetas de maíz tostado con almíbar. *Cub.* Planta leguminosa. *Cub. Fam.* Disparate.

CACAO m. Árbol malváceo originario de América, cuyo fruto sirve para fabricar el chocolate: *la manteca de cacao se emplea en medicina.* Moneda de los aztecas que consistía en granos de cacao. *Amer.* Chocolate. *Venez.* Bebida hecha con cacao y papelón. Infusión de cacao en polvo: *el cacao alimenta menos que el chocolate, pero es más ligero. Fig. No valer un cacao,* ser de escaso valor. *Amer. Pedir cacao,* implorar misericordia. *Guat. Tener mucho cacao,* tener mucha energía ó valor. — El nombre científico del cacao es *theobroma,* es decir, alimento de los dioses. Originario de Méjico, se cultiva hoy por todo el continente americano. Su fruto es una baya voluminosa, que contiene 25 á 40 semillas ó almendras. Dichas semillas, fermentadas y tostadas, se pulverizan (*cacao en polvo*) y se mezclan con azúcar y agua (*chocolate*). El cacao es un árbol muy delicado y, cuando nace, necesita la sombra de otros árboles como el bucare, el plátano, etc.

Cacao.

CACAOTAL m. Cacahual.

CACAÑA f. Nombre que se da en algunas partes á los hoyos que dejan las viruelas en el rostro.

CACAÑADO, DA adj. Picoso, hoyoso lleno de cacañas: *rostro cacañado.*

CACAÑAR v. a. *Mej.* Arañar, pellizcar.

CACAÑAQUEAR v. n. *Amer.* Barbarismo por *cacarear.*

CACAREADOR, RA adj. Que cacarea: *gallina cacareadora. Fig. y fam.* Exagerado, fanfarrón.

CACAREAR v. n. Cantar el gallo ó la gallina. V. a. *Fig. y fam.* Exagerar lo que uno hace: *¡cómo cacarea lo poco que hace!*

CACAREO m. Acción de cacarear las gallinas.

CACARIZO, ZA adj. *Mej.* y **CACARUSO, SA** adj. *Col.* Cacarañado, picoso ó lleno de cacarañas.

CACASTE m. *C. Rica* y *Hond.* Cacaxtle.

CACASTOL m. Nombre de un pájaro de Méjico del tamaño de un estorino.

CACATA f. Araña venenosa de Santo Domingo.

CACATÚA f. Ave trepadora de Oceanía, parecida al papagayo, de plumaje blanco y con un moño de plumas en la cabeza.

Cacatúas.

CACAXTLE m. *Mej.* y *Guat.* Armazón de madera, usada para llevar algo á cuestas.

CACAXTLERO m. *Mej.* Indio que transporta cargas en cacaxtle.

CÁCEA f. Acción de cacear.

CACEARYA Revolver con el cazo.

CACERA f. Canal ó atarjea que sirve para llevar el agua de riego.

CACEREÑO, ÑA adj. y s. Natural de Cáceres.

CACERÍA f. Partida de caza: *ir de cacería. Amer.* Caza: *me gusta mucho la cacería.* PARÓN. **Cacería.**

CACERINA f. Bolsa para llevar balas y cartuchos.

CACEROLA f. Vasija con mango, que sirve para guisar: *las cacerolas de cobre deben estañarse muy cuidadosamente.*

Cacerolas.

CACETA f. Cazo de azófar que emplean los boticarios: *la caceta contiene una libra médica de líquido.*

CACICAZGO m. Dignidad de cacique. Territorio que gobierna.

CACICUTO m. *Cub.* Nombre del achiote ó bija.

CACILLO m. Cazo pequeño. *Filip.* Vasija de coco.

CÁCIMBA f. Hoyo que se hace en la tierra para sacar agua potable. Balde, cubo.

CACIQUE m. Jefe en algunas tribus de indios. *Fig. y fam.* Persona de viso y excesiva influencia en un pueblo. *Chil.* Persona que se da muy buena vida: *gordo como un cacique. Col.* Pájaro dentirrostro, parecido al mirlo, de color negro, con el lomo amarillo. SINÓN. **Cherche, techo, tojo, chicao.**

Caciques.

CACIQUISMO m. *Fam.* Influencia excesiva de los caciques en los pueblos.

CACITO m. *Cub.* Vasija de metal á modo de anafe.

CACLE m. *Mej.* Especie de sandalia tosca de cuero. *Cub.* Chancleta.

CACO m. *Fig.* Ladrón muy hábil. *Fam.* Hombre muy tímido y cobarde. *Guat.* Fruto del icaco.

CACÓDILO m. *Quím.* Arseniuro de metilo, del que deriva el ácido cacodílico usado en medicina.

CACOFONÍA f. (gr. *kakos,* malo, y *phoné,* voz, sonido). Vicio del lenguaje que consiste en la repetición de unas mismas letras ó sílabas, como: *no sé porqué está tan tonto Tomás.* CONTR. **Eufonía.** *Mús.* Mezcla de sonidos discordes: *la discusión degeneró en cacofonía.* CONTR. **Armonía.**

CACOFÓNICO, CA adj. Que tiene cacofonía, discorde: *música cacofónica.* CONTR. **Armónico.**

CACOGRAFÍA f. (gr. *kakos,* malo, vicioso, y *graphé,* escritura). Mala ortografía.

CACOLOGÍA f. (gr. *kakos,* malo, y *logos,* discurso). Construcción ó locución viciosa, como: *se lo diré cuando haiga acabado* en lugar de *cuando haya.* SINÓN. **Barbarismo, solecismo.**

CACOLÓGICO, CA adj. Relativo á la cacología: *forma cacológica.*

CACOMISCLE m. *Mej.* Cacomixtle, basáride.

CACOMITE m. Planta irídea mejicana, de flores muy hermosas rojas y amarillas: *el tubérculo del cacomite es rico en fécula y se come cocido.*

CACOMIXTLE m. *Mej.* Basáride, mamífero.

CACOQUIMIA f. (gr. *kakos,* malo, y *khumos,* humor). *Med.* Mala elaboración del quimo, mala constitución de los humores.

CACOQUÍMICO, CA adj. *Med.* Que padece cacoquimia: *un anciano cacoquímico. Fig.* Achacoso.

Digitized by Google

CACOQUIMIO, MIA m. y f. (gr. *kakokhumos*, mal humorado). Melancólico y mal humorado. (P. us.)

CÁCTEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas de hojas carnosas y espinosas, que comprende los cactos.

CACTO mejor que **CACTUS** m. (gr. *kaktos*). Nombre de varias plantas de hojas crasas y espinosas como el nopal ó higuera chumba.

CACUJA f. *Amer.* Nata de la leche.

CACUMEN m. *Fig. y fam.* Agudeza, perspicacia, malicia. CONTR. **Simpleza.**

CACUNDA f. *Arg.* Parte superior del espinazo cuando es algo abultada.

Cacto.

CACHA f. Cada una de las hojas que forman el mango de una navaja ó cuchillo. *Amer.* Cuerno: *las cachas de un toro. Amer.* Mango de cuchillo. Loc. adv. *Fig. y fam. Hasta las cachas*, hasta más no poder: *se ha metido en este asunto hasta las cachas. Guat. Hacer la cacha*, procurar, hacer diligencias. *Chil.* Burlarse de uno con gestos y ademanes.

CACHACO adj. *Col.* Elegante, petimetre.

CACHADA f. Golpe dado con un trompo en la cabeza de otro. *Amer.* Cornada.

CACHAFAZ adj. *Arg.* y *Chil.* Pícaro, descarado.

CACHAGUA f. *Mej.* Albañal, sumidero.

CACHALOTE m. Cetáceo grande parecido á la ballena, pero mucho más feroz. — El cachalote tiene dientes en lugar de ballenas; su cabeza es enorme y su cuerpo mide hasta 25 metros de largo.

Cachalote.

Se saca de sus intestinos el ámbar gris, perfume muy apreciado, y de su cabeza, el blanco ó esperma de ballena, que sirve para fabricar bujías. Habita principalmente en el Pacífico.

CACHAMARÍN m. Quechemarín, cierto barco.

CACHANLAHUA f. ó **CACHANLAHUEN** m. *Chil.* Planta geraniácea.

CACHAÑA f. *Chil.* Rebatiña, pelea para apoderarse de algo. *Chil.* Majadería. *Chil.* Especie de loro.

CACHAPA f. *Venez.* Bollo de maíz cocido con papelón.

CACHAR v. a. Hacer cachos una cosa: *cachar un plato.* Aserrar un madero paralelamente á su tabla. *Guat., Hond.* y *Salv. Fam.* Conseguir, obtener: *cachar un real. Chil.* Sorprender al que hace algo secreto. *Hond.* Hurtar los niños algo á sus padres.

CACHARPA f. *Amer.* Entre los gauchos, prendas más lujosas que llevan consigo ó en la montura del caballo. *Amer.* Pl. Bártulos, trebejos: *liar las cacharpas. C. Rica.* Zapatos grandes y viejos.

CACHARPARI m. y **CACHARPAYA** f. *Per.* y *Bol.* Convite y fiesta en honor del que va á emprender un viaje. La Academia trae *cachazpari.*

CACHARPEARSE v. r. *Chil.* Ostentar, lucir las cacharpas, endomingarse.

CACHARPERO m. *Chil.* Ropavejero.

CACHARRAZO m. *Amer. Fam.* Trago, chisguete.

CACHARRERÍA f. Tienda de loza ordinaria.

CACHARRERO, RA m. y f. Persona que vende loza ordinaria. *Col.* Buhonero.

CACHARRO m. Vasija de loza ordinaria. Pedazo ó tiesto de vasija. *Col.* Baratija, chucheria.

CACHAVA f. Juego en que se procura meter con un palo una pelota en ciertos agujeros abiertos en la tierra: *la cachava es análoga al moderno golf.* Palo que sirve para este juego. Cayado.

CACHAVAZO m. Golpe con la cachava ó cayado.

CACHAZA f. Lentitud, calma: *obrar con cachaza.* Flema, frialdad. Aguardiente de melaza, tafia. *Amer.* Espuma del guarapo cuando empieza á cocerse.

CACHAZO m. *Amer.* Cornada.

CACHAZUDO, DA adj. Que tiene mucha cachaza. M. *Cub.* Oruga que roe la hoja del tabaco.

CACHE adj. *Riopl.* Mal arreglado ó ataviado.

CACHEMARÍN m. Quechemarín, cierto barco.

CACHEMIRA f. Forma afrancesada de *casimir.*

CACHEO m. Registro que se hace en la cárcel para quitar á los presos los objetos prohibidos.

CACHERA f. Ropa de lana tosca y de pelo largo.

CACHERÍA f. *Guat., Arg.* y *Salv. Fam.* Negocio pequeño, cambalache. *Arg.* Falta de gusto en el vestir.

CACHERO, RA adj. *Venez.* Mentiroso, chancero, embustero. *Salv.* Pedigüeño, ansioso.

CACHET m. (pal. fr. — pr. *caché*). *Neol.* Distinción, elegancia: *vestir con cachet.* Es galicismo inútil.

CACHETA f. Gacheta, engrudo.

CACHETADA f. *Amer.* Bofetada.

CACHETE m. Carrillo abultado. Bofetada: *pegarle á uno un cachete.* Cachetero, puñal. OBSERV. Es galicismo emplearlo en el sentido de *sello.*

CACHETERO m. Puñal corto y agudo. *Taurom.* El que remata al toro con el puñal. *Fig. y fam.* El que remata á una persona. *Col.* Peso fuerte.

CACHETINA f. Riña á cachetes ó bofetadas.

CACHETÓN, NA adj. *Amer.* Cachetudo.

CACHETUDO, DA adj. De grandes cachetes, carrilludo, mofletudo: *chiquillo cachetudo.*

CACHICAMO m. *Amer.* El armadillo ó tatuejo.

CACHICÁN m. Mayoral de labranza. Adj. y s. *Fig. y fam.* Hombre listo y astuto.

CACHICUERNO, NA adj. Dícese del cuchillo que tiene cachas ó mango de cuerno: *navaja cachicuerna.*

CACHICHA f. *Hond.* Berrinche, enojo.

CACHIDIABLO m. *Fam.* Exorcista. *Fam.* El que se viste de diablo en una máscara.

CACHIFO m. *Col. Fam.* Niño, rapaz, chiquillo.

CACHIFOLLAR v. a. *Fam.* Humillar, apabullar.

CACHIGORDO, DA adj. *Fam.* Pequeño y gordo.

CACHILO m. *Arg.* Pájaro conirrostro, llamado también *correcamino* y *grillito.*

CACHILLA f. *Chil.* Trigo cocido.

CACHIMBA f. *Amer.* Cachimbo, pipa. *Arg.* Pozo poco profundo. Ojo de agua, manantial.

CACHIMBO m. *Amer.* Pipa. *Cub.* Vasija grande de metal. *Per.* Guardia nacional, y también, músico de una orquesta de aficionados. Úsase como adj. despectivo. *Col.* Bucare, árbol de flores rojas. *Venez. Chupar cachimbo*, fumar en pipa.

CÁCHINA f. *Bol.* Alumbre natural.

CACHINFLÍN m. *Hond.* Cohete, buscapiés.

CACHIPELADO m. Especie de ciervo americano.

CACHIPOLLA f. Insecto neuróptero: *la cachipolla habita junto á los ríos y apenas vive un día.* SINÓN. **Efímera.**

Cachipolla

CACHIPORRA f. Palo más grueso por un extremo que por otro. *Cuba.* Ave zancuda.

CACHIPORRAZO m. Golpe dado con cachiporra.

CACHIPORRERO m. *Chil.* El que lleva una cachiporra en las procesiones.

CACHIPORRO m. Cachiporra, arma. Adj. *Fam.* Carlancho, mofletudo, carrilludo.

CACHIRI m. *Ven.* Bebida fermentada de los indios.

CACHIRULA f. *Col.* Mantilla de punto.

CACHIRULO m. Vasija en que se guarda el aguardiente. Embarcación pequeña de tres palos. Adorno que llevaban las mujeres en la cabeza antiguamente. En estilo bajo, cortejo, novio. *Pr. And.* Vasija pequeña. *Mej.* Forro exterior de gamuza que se pone al pantalón de montar.

CACHIVACHE m. despect. Vasija, utensilio: *los cachivaches de la cocina. Fig. y fam.* Hombre ridículo y despreciable. *Col.* Baratija, chucheria.

CACHIZO adj. Dícese del madero muy grueso.

CACHO, CHA adj. Gacho: *cacho de pan.* M. Pedazo pequeño. Pez de río, común en España. *Amer.* Cuerno, asta. *Arg.* Racimo de plátanos. *Amer.* Vasija de cuerno. *Arg.* Cubilete de los dados. *Amer.* Cuentecillo, chascarrillo. *Chil.* Clavo, cosa invendible. *Nicar.* Conservador. *Guat.* Pañecillo de figura de cuerno. *Venez.* Chanza, burla. *Ant., Un cacho* loc. adv., un poco: *reímos un buen cacho. Col. Echar cacho*, soperar, aventajar. *Guat. Empinar el cacho*, empinar el codo.

CACHÓN m. Ola que rompe formando espuma.

CACHOPÍN m. Cachupín.

CACHOPO m. *Pr. Ast.* Tronco seco de un árbol.

Digitized by Google

CACHORRA f. *Pr. Can.* Sombrero flexible.

CACHORRE, RA f. Planta compuesta comestible.

CACHORREÑAS f. pl. *Pr. And.* Especie de gazpacho caliente. *Fam.* Majadería, cachaza, pachorra.

CACHORRILLO m. Pistola pequeña de bolsillo.

CACHORRO, RRA m. y f. Perro muy joven. Cría de león, tigre, lobo, oso, etc. Cachorrillo, pistola. Adj. *Amer.* Calificativo de desprecio.

CACHOTE m. *Mej.* Galicismo por *calabozo.*

CACHÚ m. V. CATO. Adj. *Neol.* De color de cachú.

CACHUA f. y no **CACHÚA** (Acad.) Baile de los indios del Perú, Ecuador y Bolivia.

CACHUCHA f. Especie de gorra. Baile popular de Andalucía; música de este baile. *Mar.* Bote, lancha.

CACHUCHEAR v. n. Mimar, adular.

CACHUCHO m. Medida antigua de aceite (8 centilitros). Alfletero. Cachucha: *atravesar el río en un cachucho. Pr. And.* Pequeña vasija tosca, cachirulo. Pez de Cuba, de carne estimada.

CACHUDO, DA adj. *Chil.* Astuto, mañero.

CACHUELA f. Nombre de varios guisados en que entra hígado ó asadura. Molleja. *Bol.* Nombre que se da á los rompientes del río Madera.

CACHUELO m. Pez pequeño de río, cuya carne es fina y apreciada.

CACHUMBA f. Planta compuesta de Filipinas.

CACHUMBO m. Gachumbo, cubierta leñosa de varios frutos.

CACHUNDE f. Pasta compuesta de cato, que se usa para perfumar la boca y como estomacal. Cato.

CACHUPÍN, NA m. y f. Español que se establece en América. *F. Col.* Camisa de fuerza.

CACHURECO, CA adj. *Mej.* Torcido, deformado.

CADA adj. que se emplea para designar una ó más cosas ó personas entre otras: *á cada cual se le dará su merecido; vienen á visitarnos cada cuatro días.*

CADAHALSO m. Cobertizo hecho de tablas.

CADALECHO m. Cama de ramas.

CADALSO m. Tablado erigido para un acto solemne. Patíbulo para la ejecución de los condenados á muerte. PARÓN. **Cadarzo.**

CADARZO m. Seda basta de la camisa del capullo. Cintilla de seda basta. PARÓN. **Cadalso.**

CÁDAVA f. *Pr. Ast.* Tronco chamuscado que queda en el terreno donde se ha hecho una quema.

CADÁVER m. Cuerpo muerto.

CADAVERA f. *Ant.* y *Mej.* Calavera.

CADAVÉRICO, CA adj. Relativo al cadáver: *rigidez cadavérica. Fig.* Pálido como un cadáver.

CADEJO m. Enredo en el cabello. Madeja: *cadejo de seda. Arg.* Guedeja, melena. *Hond. Fam.* Animal fantástico que rondaba las calles por la noche.

CADENA f. (lat. *catena*). Conjunto de eslabones trabados: *cadena de oro. Cadena de agrimensor,* cadena de diez metros de largo, que sirve para medir el terreno. Cuerda de presidiarios. *Fig.* Sujeción: *la cadena de la esclavitud. Fig.* Continuación: *la cadena de los acontecimientos. Arq.* Trabazón de maderos sobre la cual se levanta una fábrica. *Arq.* Machón de sillería: *las cadenas esquineras deben ser muy sólidas. For.* Pena mayor, después de la de muerte, según el código penal de algunos países: *condenar á cadena perpetua. Chil.* Labor de cadeneta. *Cadena de montañas,* cordillera. *Fig. Romper sus cadenas,* conquistar la libertad. Figura de la danza: *cadena inglesa.*

CADENCIA f. Repetición regular de sonidos ó movimientos: *caminar con cadencia.* Distribución de los acentos en la prosa ó verso: *la cadencia del alejandrino. Danz.* Medida que regula el movimiento del que danza: *ajustarse á la cadencia. Mús.* Final de una frase musical: *cadencia plagal. Mús.* Ritmo de una pieza musical: *cadencia perfecta.*

CADENCIOSO, SA adj. Dícese de ciertas cosas que tienen cadencia: *paso, verso cadencioso.*

CADENEAR v. a. Medir un terreno con cadena.

CADENERO m. Agrimensor.

CADENETA f. Labor en figura de cadenilla: *bordar á punto de cadeneta.* Labor que hace el encuadernador en la cabecera del libro.

CADENILLA f. Cadena estrecha, adorno.

CADENTE adj. Que amenaza ruina. (P. us.) Cadencioso, que tiene cadencia: *verso cadente.*

CADERA f. Parte del cuerpo donde se unen el muslo y el tronco. Pl. Caderillas, ahuecador.

CADERETA f. Órgano pequeño.

CADERILLAS f. pl. Tontillo que usaban las mujeres para ahuecar la falda por las caderas.

CADERUDO, DA adj. De caderas abultadas.

CADETADA f. *Fam.* Ligereza, muchachada, acción propia de un cadete: *hacer una cadetada.*

CADETE m. Alumno de un colegio militar: *colegio de cadetes. Arg.* Aprendiz de comercio.

CADÍ m. Entre los turcos, juez civil.

CADILLO m. Planta umbelífera común en el campo. Pl. Primeros hilos de la urdimbre de una tela.

CADMEO, A adj. Atribuido á Cadmo. *Letras cadmeas,* las dieciséis letras del alfabeto griego primitivo imitado del fenicio.

CADMÍA f. Costra metálica que se adhiere á una chimenea ó á la bóveda de un horno.

CADMIO m. Metal blanco brillante, parecido al estaño (descubierto por Stromeyer en 1817): *el amarillo de cadmio se usa en pintura.*

CADOSO y **CADOZO** m. Lugar profundo en el río, remanso.

CADUCAMENTE adv. m. Débilmente.

CADUCANTE adj. Que caduca: *anciano caducante.*

CADUCAR v. n. Hablar ú obrar sin juicio por ser ya muy viejo, chochear. Perder su fuerza un decreto ó ley: *esta ordenanza ya caducó.*

CADUCEO m. (lat. *caduceum*). Varilla con dos alas en la punta y rodeada de dos culebras, insignia de Mercurio. — Cuenta la Fábula que Mercurio separó un día con su vara dos culebras que peleaban. Desde entonces se considera el caduceo como emblema de la concordia y del comercio.

Caduceo.

CADÚCEO m. Caduceo.

CADUCIDAD f. Calidad de lo que está caduco ó viejo.

CADUCO, CA adj. (lat. *caducus*). Viejo, anciano: *la intemperancia hace el hombre caduco antes de tiempo.* CONTR. **Joven, robusto, persistente.** *Bot.* Marcescente, que se marchita: *hojas caducas.* Perecedero: *los bienes caducos de esta vida.*

CADUQUEAR v. n. Caducar, ponerse caduco.

CADUQUEZ f. Edad caduca (entre 70 y 80 años).

CAEDIZO, ZA adj. Que cae fácilmente. M. *Col.* Colgadizo, tejadillo.

CAEDURA f. *Tecn.* Desperdicios de los tejidos.

CAER v. n. (lat. *cadere*). Ser arrastrado un cuerpo de arriba abajo por su propio peso: *caer de caballo.* Arrojarse: *caer á los pies de uno.* Llegar inopinadamente: *caer sobre los enemigos.* Ponerse: *caer enfermo.* Desprenderse: *hacer caer las nueces del árbol, caerse el pelo.* Venir á dar, dejarse coger: *caer en una emboscada. Fig.* Desaparecer: *caer una dinastía. Fig.* Perder la prosperidad, fortuna, empleo ó valimiento: *caer una familia, una costumbre. Fig.* Comprender: *caer en la cuenta. Fig.* Disminuir, debilitarse: *caer la conversación. Fig.* Perder su viveza el color ó la voz: *dejar caer la voz al fin de las frases. Fig.* Estar situado: *la ventana cae á la calle. Fig.* Llegar, acontecer: *la Pascua cae por Abril, su cumpleaños cae en domingo. Fig. y fam. Caer bien, ó mal,* venir bien ó mal alguna cosa. IRREG. Pres. ind.: *caigo, caes, cae, caemos, caéis, caen;* imperf.: *caía,* etc.; pret.: *caí, caiste, cayó, caímos, caísteis, cayeron;* fut.: *caeré,* etc.; imper.: *cae, caed;* pres. subj.: *caiga,* etc.; imperf.: *cayera,* etc., *caería,* etc., ó *cayese,* etc.; fut. subj.: *cayere,* etc.; ger.: *cayendo;* p. p.: *caído.* CONTR. **Levantarse.**

CAFÉ m. (fr. *café,* del turco *cahvé*). Semilla del cafeto: *el café de Moka, el de Puerto Rico y el de Venezuela son muy estimados.* Bebida que se hace por infusión, con café tostado y molido: *una taza de café, café con leche.* Casa donde se vende y toma esta bebida: *el primer café se abrió en Londres en 1652.* Adj. De color de café: *cinta café. Fam. Mej.* Berrinche. *Café de recuelo,* el que se obtiene pasando agua hirviendo por la madre del café.

CAFEÍNA f. Principio activo extraído del café.

CAFETAL m. Lugar poblado de cafetos.

CAFETÁN m. Manto forrado que usan los turcos.

Digitized by Google

CAFETERA f. Vasija para hacer ó servir el café: *cafetera de porcelana*. Vasija para hervir agua.

CAFETERÍA f. *Cub.* Tienda donde se vende café por menor.

Cafetera.

Cafetera.

CAFETERO m. Dueño de un café.

CAFETO m. Árbol rubiáceo, cuya semilla es el café: *originario de Etiopía, el cafeto se ha extendido por toda la América del sur.*

CÁFILA f. *Fam.* Conjunto de personas, animales ó cosas. *Fig. y fam.*: *soltar una cáfila de disparates.*

CAFIRÓLETA f. *Cub.* Dulce de batata y coco.

CAFRE adj. y s. De Cafrería: *el idioma cafre es aglutinante. Fig.* Bárbaro, cruel. *Fig.* Zaño, rústico.

CAFTÁN m. Cafetán morisco.

CAFÚA f. *Arg. Fam.* La cárcel.

CAFUCHE m. *Col.* El saíno ó pecarí. Nombre de una especie de café.

CAGAACEITE m. Pájaro parecido al tordo.

Cafeto.

CAGACHÍN m. Mosquito más pequeño que el común y de color rojizo.

CAGAFIERRO m. Escoria del hierro fundido.

CAGALAOLLA m. *Fam.* Máscara ó botarga.

CAGALUTA f. Cagarruta ó sirle del ganado.

CAGARRACHE m. Cagaaceite, especie de tordo.

CAGARRIA f. Especie de hongo comestible muy estimado. SINÓN. **Morilla, colmenilla.**

CAGARRUTA f. Sirle, excremento del ganado.

CAGATINTA y CAGATINTAS m. *Fam.* Oficinista.

CAGUAMA f. *Cub.* Especie de tortuga de mar parecida á la carey. Bote pequeño.

CAGUANETE m. *Cub.* La borra del algodón.

CAGUARÁ f. *Cub.* Molusco de concha redonda.

CAGUAYO m. *Cub.* Lagartija, reptil.

CAGUIL m. *Chil.* Ave acuática, especie de gaviota.

CAGÜINGA f. *Col.* Mecedor, paleta para menear.

CAGUIVE m. *Bol.* Chicha cruceña.

CAHIZ m. Medida de capacidad para áridos. (Contiene doce fanegas.) Cahizada, medida agraria.

CAHIZADA f. Porción de terreno que se puede sembrar con un cahiz de semilla.

CAHUÍN m. *Chil.* Borrachera, jarana, diversión.

CAI m. *Arg.* Especie de mono pequeño.

CAICO m. *Cub.* Arrecife, escollo á flor de agua.

CAID m. Gobernador en el antiguo reino de Argel.

CAÍDA f. Acción de caer: *la caída de una manzana reveló á Newton el sistema del universo.* Ruina: *la caída del imperio napoleónico fué un alivio para Europa.* Fracaso: *la caída de un drama.* Cosa que cuelga, como tapices, cortinas, etc. *Filip.* Galería interior de las casas de Manila. *Fig.* Pecado del primer hombre y de los ángeles malos: *la caída de Adán fué causa de nuestros males. Col.* Juego de naipes llamado también *tenderete.* Pl. Lana inferior. *Á la caída de la tarde* loc. adv., al concluirse la tarde. *Á la caída del sol* loc. adv., al ponerse el sol.

CAÍDO, DA adj. *Fig.* Desfallecido, alicaído. M. pl. Rayas del papel en que se aprende á escribir.

CAIFÁS m. *Fig. y fam.* Hombre sin entrañas.

CAIGUA f. *Per.* Planta cucurbitácea comestible.

CAIMA adj. y s. *Amer.* Lerdo, torpe.

CAIMACÁN m. El lugarteniente del gran visir.

CAIMÁN m. Reptil de América parecido al cocodrilo: *el caimán alcanza hasta 6 metros de largo. Fig.* Persona muy astuta y taimada.

Caimán.

CAIMIENTO m. Caída. Desfallecimiento, acción de desfallecer: *ha sufrido su hermano un gran caimiento.*

CAIMITAL m. *Amer.* Lugar plantado de caimitos.

CAIMITERO m. Árbol de las Antillas, de madera sólida é incorruptible, usada en carpintería.

CAIMITILLO m. Árbol sapotáceo de las Antillas.

CAIMITO m. Árbol sapotáceo de América, cuyo fruto, redondo y lustroso, tiene pulpa muy agradable. Fruto de este árbol: *el caimito es medicinal.*

CAIPÓN m. Árbol de Santo Domingo, de madera excelente para la construcción de buques.

CAIQUE m. Barca ligera de los mares de Levante.

CAIREL m. Cerco de cabellera postiza. Guarnición de algunas ropas. Almendra de cristal que cuelga de las arañas. *Cub.* Especie de bejuco.

CAIRELAR v. a. Guarnecer la ropa con cairoles.

CAIRO m. *Cub.* Torcida de algodón.

CAITA adj. y s. *Chil.* Bravo, salvaje. *Fig. Chil.* Poco sociable, esquivo.

CAITE m. *Guat.* Sandalia tosca de ciertos indios.

CAITO m. *Amer.* Cierto hilo de lana grosera.

CAJA f. Cofre de madera, metal, etc.: *caja de cartón.* Mueble donde se guarda dinero: *caja de caudales.* Ataúd: *meter á un muerto en caja.* Tambor: *tocar la caja.* Hueco en que se introduce alguna cosa: *meter en su caja la espiga de un madero.* Pieza de la balanza, donde entra el fiel. Culata de madera de las armas de fuego portátiles. Hueco en que está la escalera de un edificio ó una chimenea. *Bot.* Receptáculo que contiene la semilla y se abre naturalmente. *Impr.* Cajón dividido en donde se ponen los caracteres tipográficos: *se distinguen la caja baja, de las minúsculas, y la caja alta, de las mayúsculas.* Nombre de diversos organismos de las máquinas: *caja de engranajes, de resistencias, de distribución. Chil.* Paredes laterales de una veta ó filón. *Per. Caja de agua,* arca de agua. *Caja de caudales,* arca de hierro de cerradura secreta. *Caja de ahorros,* oficina pública donde se reciben sumas pequeñas, pagando réditos á sus dueños. *Fig. y fam. Despedir á uno con cajas destempladas,* despedirle ó echarle de alguna parte con enojo. *Entrar en caja,* ordenar su vida.

Cajas.

Caja de caudales.

CAJEAR v. a. *Carp.* Abrir cajas en la madera.

CAJEL adj. Dícese de una variedad de naranja.

CAJERA f. *Mar.* Abertura donde entra la roldana del motón. Mujer que está al cuidado de la caja en una casa de comercio.

CAJERO m. El que hace cajas. El que está al cuidado de la caja en una casa de comercio.

CAJETA f. *Mar.* Trenza de filástica. *Amer.* Caja pequeña. *Ecuad.* El que tiene el labio ó la quijada inferior muy salientes; befo. *Mej.* y *C. Rica.* Caja redonda con tapa que se usa para echar dulces y jaleas: *cajeta de membrillo. Mej.* y *C. Rica. De cajeta* loc. adv., excelente: *salir un negocio de cajeta.*

CAJETE m. *Mej.* y *Guat.* Cazuela sin vidriar.

CAJETILLA f. Paquete de cigarrillos: *una cajetilla habana.* M. *Arg. Fam.* El elegante porteño.

CAJETÍN m. Aparato en que se colocan caracteres para imprimir á mano.

CAJÍ m. Nombre de un pez de las Antillas.

CAJIGA f. y **CAJIGAL** m. V. QUEJIGO y QUEJIGAL.

CAJILLA f. *Bot.* Caja, receptáculo de la semilla.

CAJISTA com. Oficial de imprenta que compone el texto que se ha de imprimir.

CAJO m. Ceja de los libros encuadernados.

CAJÓN m. Caja grande. Caja movible de los armarios, mesas y otros muebles. En los estantes, espacio entre las tablas. *Amer.* Tienda: *cajón de ropa. Amer.* Correspondencia que llegaba de España en los galeones. *Guat.* y *Chil.* Barbarismo por *féretro. Fig. y fam. Cajón de sastre,* conjunto de cosas desordenadas. *Fam. Ser de cajón una cosa,* es muy corriente.

Digitized by Google

Incendio

Erupción de un volcán

Simún

Ciclón

Explosión de grisú

Terremoto

Iceberg

Alud

Inundación

Digitized by Google

CAJONEAR v. n. *Mej.* Andar de tiendas.

CAJONERA f. Conjunto de cajones de una sacristía. *Ecuad.* Vendedora ambulante.

CAJONERÍA f. Conjunto de cajones de un armario, de una tienda, etc.

CAJONERO, RA adj. *Col.* Que es de cajón ó corriente. M. *Amer.* Dueño de un cajón ó tienda.

CAJUIL m. *Dom.* Anacardio ó marañón, árbol.

CAJÚN m. *Filip.* Pita, agave.

CAKE-WALK m. (pal. ingl. — pr. *kek-uok*). Cierto baile moderno derivado de una danza de negros.

CAL f. Óxido de calcio, que forma la base del mármol, el yeso, la tiza, etc: *la cal se obtiene calcinando en hornos especiales la piedra caliza. Cal viva*, la que no contiene agua. *Cal muerta*, la que está mojada y dispuesta para servir. *Cal hidráulica*, la que se endurece rápidamente bajo el agua. *Lechada de cal*, cal mezclada con agua, usada para revocar. *Fig. y fam. De cal y canto*, fuerte, sólido.

CALA f. Acción y efecto de calar: *la cala de un melón.* Pedazo que se corta de un melón para probarlo: *vender un melón á cala y cata.* Pedazo de jabón que se usa para facilitar las evacuaciones del vientre. SINÓN. **Supositorio.** La parte más baja del barco. Bahía pequeña. *Bot.* Planta aroidea de grandes flores blancas: *la cala despide olor fragante.*

CALABA m. Uno de los nombres del calambuco.

Calabaza vinatera.

CALABACEAR v. a. *Fam.* Dar calabazas: *un estudiante calabaceado.*

CALABACERA f. Calabazas, planta cucurbitácea. *Fam.* Calabazas, desaire.

CALABACILLA f. Uno de los nombres del cohombrillo amargo.

CALABACÍN m. Calabaza pequeña, de figura cilíndrica. *Fam.* Tonto, idiota.

CALABACINATE m. Guisado de calabacines.

CALABACINO m. Calabaza seca y hueca: *los calabacinos sirven con frecuencia para llevar vino.*

CALABAZA f. Planta cucurbitácea, de fruto grande y de forma varia. Fruto de esta planta: *la calabaza suele comerse cocida.* Calabaza seca. *Fig. y fam.* Tonto, sandio. *Calabaza vinatera*, la que está dividida en dos por una especie de cintura. *Calabaza confitera* ó *totanera*, la mayor de las calabazas conocidas. *Calabaza bonetera* ó *pastelera*, la muy grande y de forma de bonete. *Dar calabazas*, reprobar en un examen ó desairar á uno en sus pretensiones: *la novia le dió calabazas. Salir uno calabaza*, no corresponder á lo que de él se espera.

Calabaza común.

Calabaza bonetera y confitera.

CALABAZADA f. Cabezada: *darse de calabazadas por conseguir algo.*

CALABAZAR m. Plantío de calabazas.

CALABAZATE m. Dulce de calabaza confitada.

CALABAZAZO m. Golpe dado con una calabaza. *Fam.* Golpe que se da una persona en la cabeza.

CALABAZO m. *Amer.* Calabaza.

CALABOBOS m. *Fam.* Lluvia menuda y de bastante duración que acaba por calar á quien la recibe.

CALABOCERO m. Carcelero, guardián de cárcel.

CALABOZO m. Prisión subterránea. Instrumento para podar y desmochar árboles, que también se llama *calagozo. Cub.* Especie de machete que sirve para limpiar la tierra de hierbas.

CALABRÉS, SA adj. y s. De la Calabria (Italia).

CALABRIADA f. Mezcla de vino blanco y tinto. *Fig.* Mezcolanza, batiborrillo.

CALABROTE m. *Mar.* Cabo hecho de tres cordones trenzados. *Venez.* Calavera, hombre informal.

CALACUERDA f. *Mil. ant.* Toque de tambor que se usaba en la milicia antigua para mandar acercar la mecha encendida al arcabuz.

CALACHE m. *Bond.* Cachivache, chirimbolo.

CALADA f. Acción de calar. Vuelo rápido del halcón. *Fig. Dar una calada*, reprender severamente.

CALADO m. Labor que se hace sacando y atando hilos en una tela: *hacer calados en la cenefa de un pañuelo.* Recorte en papel á modo de encaje: *estampas con calados. Mar.* Parte del casco del buque que penetra en el agua: *barco de mucho calado.*

CALADOR m. El que cala. *Mej.* Especie de sonda para sacar muestras de los fardos cerrados.

CALADORA f. *Venez.* Piragua grande.

CALAFATE m. Obrero que calafatea barcos. *Chil.* Planta berberídea.

CALAFATEADOR m. Calafate.

CALAFATEAR v. a. Tapar con estopa y brea las junturas de las tablas del casco de la nave.

CALAFATEO m. Acción de calafatear un barco.

CALAGOZO m. Calabozo, podadera.

CALAGRAÑA f. Nombre de una especie de uva.

CALAGUALA f. Helecho de América: *la raíz de la calaguala se usa en medicina.*

CALAGUASCA f. *Col.* Aguardiente.

CALAGURRITANO adj. y s. De Calahorra.

CALAHORRA f. Sitio donde se repartía antiguamente el pan en tiempo de escasez.

CALAÍTA f. (lat. *calais*). *Miner.* Turquesa, piedra.

CALALÚ f. *Cub.* Un potaje de legumbres. *Cub.* Planta amarantácea. *Salv.* Quimbombó, árbol.

CALAMAR m. (lat. *calamarium*, tintero). Molusco cefalópodo: *el calamar segrega un líquido negro con el que enturbia el agua cuando lo persiguen.*

Calamar; A, hueso.

CALAMBAC ó **CALAMBAR** m. Árbol leguminoso de las Indias, empleado en marquetería.

CALAMBRE m. Contracción involuntaria de un músculo: *los calambres se producen generalmente en el músculo de la pantorrilla.*

CALAMBUCO m. Árbol gutífero: *el calambuco produce el bálsamo de María. Cub.* Beato, santurrón.

CALAMENTO m. Especie de toronjil.

CALAMIDAD f. (lat. *calamitas*). Desgracia general: *el hambre y la guerra son calamidades.*

CALAMINA f. Silicato natural de cinc.

CALAMINAR adj. *Piedra calaminar*, la calamina.

CALAMITA f. Calamite, sapo. Piedra imán. Nombre del estoraque oficinal.

CALAMITE m. Especie de sapo pequeño.

CALAMITOSAMENTE adv. m. Desgraciadamente: *vivir calamitosamente.*

CALAMITOSO, SA adj. Desgraciado, infeliz.

CÁLAMO m. (lat. *calamus*). Caña con que escribían los antiguos. Instrumento músico antiguo, especie de flauta. *Poét.* Pluma: *empuñar el cálamo. Cálamo aromático*, raíz de acoro: *el cálamo aromático entra en la composición de la triaca.* Planta gramínea semejante al esquenanto.

CALAMOCANO adj. *Fam.* Algo borracho, chispo.

CALAMOCO m. Canción, carámbano.

CALAMÓN m. Ave zancuda: *el calamón tiene la cabeza roja y el cuerpo verde y morado.* Clavo de cabeza redonda que usan los tapiceros.

CALAMORRA f. *Fam.* Cabeza.

CALAMORRADA f. *Fam.* Cabezada, cabezazo: *darse una calamorrada contra la esquina.*

CALAMORRAZO m. *Fam.* Golpe en la cabeza.

CALANCHÍN m. *Col.* Pujador, testaferro.

CALANDRACA f. Sopa de mazamorra y galleta.

CALANDRACO m. *Col.* y *Arg.* Calandrajo, jirón: *ir vestido de calandracos una persona.*

CALANDRADO m. Acción de calandrar.

CALANDRAJO m. *Fam.* Jirón, colgajo de una ropa desgarrada: *ir arrastrando calandrajos. Fam.* Trapo sucio y roto. *Fig. y fam.* Persona despreciable.

CALANDRAR v. a. Pasar por la calandria: *calandrar el papel, la tela*, etc.

CALANDRIA f. Alondra, ave. *Riojl.* Ave de color ceniciento y canto melodioso. *Guat.* Pájaro cornirostro de Centroamérica. Máquina para lustrar

Digitized by Google

al papel y las telas. Especie de torno grande, usado en las canteras. *Mej.* Coche de punto de ínfima clase.

CALAÑA f. Modelo, tipo. *Fig.* Indole : *muchacho de mala calaña.* Abanico de caña ordinario.

CALAÑÉS, SA adj. y s. De Calañas, pueblo de la prov. de Huelva. *Sombrero calañés,* el de ala vuelta hacia arriba que usan los labriegos.

CÁLAO m. Ave trepadora de Filipinas : *el cálao lleva una excrecencia enorme sobre el pico.*

Cálao.

CALAPATILLO m. Especie de gorgojo.

CALAPÉ m. *Amer.* Tortuga asada con la concha.

CALAR m. Cantera de donde se saca la caliza.

CALAR v.a. Penetrar un líquido en un cuerpo : *le caló la lluvia toda el vestido.* Traspasar : *caló la tabla con la barrena.* Sacar y atar hilos en una tela para hacer una labor que imite el encaje. Sacar un pedazo del melón para probarlo. *Mej.* Sacar con el calador una muestra de un fardo. *Col. Fig.* Apabullar, cachifollar. Encasquetarse, meterse el sombrero : *calarse la gorra.* Poner un arma en posición de servir : *calar la bayoneta. Fig. y fam.* Adivinar las intenciones de uno ó la razón de una cosa : *le caló la intención. Col.* Apabullar, cachifollar. *Mar.* Arriar una cosa que se mete por un agujero : *calar el mastelero en la fogonadura.* **V.** n. Hundirse más ó menos el barco en el agua : *buque que cala poco.* **Calarse** v. r. Mojarse mucho : *se caló hasta los huesos.*

CALATO, TA adj. *Per.* Desnudo, en cueros.

CALATRAVEÑO, ÑA adj. y s. De Calatrava.

CALATRAVO adj. y s. m. Caballero de Calatrava.

CALAVERA f. (lat. *calvaria,* cráneo). Cráneo, cabeza de muerto. M. *Fig.* Hombre sin juicio ó vicioso : *ser muy calavera. Zool.* Mariposa que lleva en el dorso manchas que semejan una calavera.

CALAVERADA f. Acción propia del calavera.

CALAVEREAR v. n. *Fam.* Hacer calaveradas.

CALAZO m. *Guat.* Cachada que se da al trompo.

CALAZÓN f. Calado de un buque.

CALCA f. *Per.* Granero, troje.

CALCADOR m. Instrumento que sirve para calcar.

CALCÁNEO m. (lat. *calcaneum*). Hueso del talón.

CALCAÑAL y **CALCAÑAR** m. Calcáneo, talón.

CALCAR v. a. Sacar una copia de un escrito ó dibujo por un procedimiento mecánico : *calcar un mapa con papel transparente.* Hollar, pisar. (P. us.)

CALCÁREO, A adj. De cal : *con la marga calcárea se abonan terrenos arenosos.* M. Galicismo por *caliza* : *edificar con calcáreo.*

CALCE m. (lat. *calceus,* calzado). Llanta de hierro que protege la rueda. Acero que se agrega al corte de ciertos instrumentos. Cuña ó alza : *poner un calce á un mueble cojo. Mej.* y *Guat.* Barbarismo por *pie* de un documento : *firmar al calce.*

CALCEDONIA f. Ágata translúcida de color gris perla : *la calcedonia roja se llama « cornalina ».*

CALCEOLARIA m. Planta escrofularica, de hermosas flores, cultivada en los jardines.

CALCÉS m. *Mar.* Parte del palo mayor situada entre la cofa y el tamborete.

CALCETA f. Media que llega hasta la rodilla.

CALCETERÍA f. Fábrica de géneros de punto.

CALCETERO, RA m. y f. Persona que hace ó vende género de punto. Mujer que remienda calcetas.

CALCETÍN m. Calceta que llega hasta media pierna.

CALCETO, TA adj. *Col.* Dícese del pollo calzado.

CALCETÓN m. Polaina de punto.

CÁLCICO, CA adj. *Quím.* Del calcio : *sales cálcicas.*

CALCIFICACIÓN f. Depósito de sales calcáreas en los tejidos orgánicos.

CALCIFICAR v. a. Convertir en carbonato de cal.

CALCINA f. Uno de los nombres del hormigón.

CALCINACIÓN f. Acción de calcinar ó quemar : *la calcinación convierte la caliza en cal.*

CALCINAR v. a. (lat. *calx, calcis,* cal). Someter á fuego vivo la caliza y, por extensión, cualquier otro mineral. *Fig.* Quemar, carbonizar : *solo quedaron del edificio ruinas calcinadas.*

CALCIO m. Metal blanco cuyo óxido constituye la cal : *el calcio fué descubierto por Davy en 1808.*

CALCITA f. Carbonato de cal natural : *el espato de Islandia es una variedad de calcita.*

CALCO m. Copia que se saca calcando un original.

CALCOGRAFÍA f. (gr. *kalkos,* cobre, y *graphein,* escribir). Arte del calcógrafo. Grabado en metales.

CALCOGRÁFICO, CA adj. Perteneciente á la calcografía : *el arte calcográfico.*

CALCÓGRAFO m. Grabador en metales.

CALCOMANÍA f. (fr. *décalcomanie*). Procedimiento que permite pasar pinturas ó dibujos impresos con colores engomados del papel en que están á cualquier objeto : *la calcomanía se utiliza en la decoración de la porcelana.*

CALCULABLE adj. Que puede calcularse : *el número de las estrellas no es calculable.*

CALCULADOR, RA adj. Que calcula ó piensa.

CALCULAR v. a. Hacer cálculos ó cuentas : *calcular mentalmente. Fig.* Proyectar, pensar.

CALCULISTA adj. Proyectista.

CÁLCULO m. (lat. *calculus,* piedrecilla, por contarse en otro tiempo con piedrecillas). Operación que se hace para conocer el resultado de la combinación de varios números : *error de cálculo.* Arte de resolver los problemas de aritmética : *tener pocas disposiciones para el cálculo. Cálculo mental,* el que se hace sin operaciones escritas. Conjetura : *el resultado engañó nuestros cálculos. Mat. Cálculo infinitesimal,* conjunto de los cálculos diferencial e integral que estudia la variación de las funciones para variaciones infinitamente pequeñas de las variables. *Regla de cálculo,* regla dividida que facilita ciertos cálculos. Observ. Es galicismo en el sentido de *reflexión : obrar con mucho cálculo.* Concreción pétrea que se forma en la vejiga. Sinón. **Mal de piedra.**

CALCULOSO, SA m. y f. Que padece mal de piedra.

CALCHA f. *Chil.* Cerneja del caballo, plumas de las aves calzadas, etc. Pl. *Arg.* Prendas de vestir.

CALCHONA f. *Chil.* Fantasma. Diligencia, coche.

CALCHUDO, DA adj. *Chil.* Mañoso, listo, hábil.

CALDA f. Acción de caldear. Pl. Baños termales.

CALDAICO, CA adj. y s. De Caldea, caldeo.

CALDARIO m. Estufa de las termas romanas.

CALDEAR v. a. (lat. *caldus,* caliente). Calentar mucho : *está el horno caldeado.* Hacer ascua el hierro.

CALDEN m. *Arg.* Arbusto que da leña muy ligera.

CALDEO m. Calda, acción de caldear ó calentar.

CALDEO, A adj. y s. De Caldea. Lengua caldea : *el caldeo es una lengua semítica.*

CALDERA f. (lat. *caldaria*). Vasija grande en que se calienta cualquier cosa. Su contenido : *una caldera de azúcar. Biopl.* Pava, cafetera. *Chil.* Tetera. *Ecuad.* Cráter volcánico. *Caldera de vapor,* aparato generador del vapor en las máquinas : *la caldera tubular es la empleada hoy día en las locomotoras.*

CALDERADA f. Lo que cabe en la caldera.

CALDERERÍA f. Oficio del calderero.

CALDERERO m. El que fabrica las calderas.

CALDERETA f. Caldera chica. Acetre, calderilla para el agua bendita. Sopa de pescado. Cierto guisado de cordero ó cabrito.

Caldero.

CALDERETERO m. *Mej.* y *Guat.* Calderero.

CALDERILLA f. Moneda de vellón. Arbusto grosularieo de fruto insípido.

CALDERO m. (lat. *caldarium*). Caldera pequeña de metal, de fondo esférico, de asa móvil. Su contenido : *un caldero de legumbres.*

CALDERÓN m. Caldera grande. Signo ortográfico antiguo (¶) : *el calderón se usaba en lugar del párrafo* (§). *Mús.* Signo que marca detención del compás ( ) y frase ó floreo que el acompañante ejecuta á veces durante el calderón.

CALDERONIANO, NA adj. Propio del escritor Calderón de la Barca : *versos calderonianos.*

CALDERUELA f. Vasija con una luz encendida que usan los cazadores para deslumbrar las perdices.

CALDILLO m. Salsa de algunos guisados.

Digitized by Google

CALDO m. (lat. *calidus*, caliente). Líquido obtenido cociendo carne en agua: *caldo de gallina*. Aderezo de la ensalada ó el gazpacho. *Mej.* Jugo ó guarapo de la caña. Pl. com. Nombre genérico de varios líquidos alimenticios, como vino, vinagre, aceite, etc. *Caldo de cultivo*, líquido preparado para el desarrollo de un microbio. *Fig. y fam. Hacer á uno el caldo gordo*, facilitarle medios de conseguir una cosa.

CALDOSO, SA adj. Que tiene demasiado caldo.

CALDUCHO m. Caldo muy claro. *Chil.* Asueto.

CALDUDA f. *Chil.* Empanada de huevo, ají, etc.

CALÉ m. *Col.* y *Ecuad.* Cuartillo, moneda.

CALECER v. n. Ponerse caliente una cosa. IRREG. Se conjuga como *merecer*. CONTR. **Enfriar.**

CALEFACCIÓN f. Acción de calentar. *Fís.* Fenómeno mediante el cual al caer una gota de agua en una placa de hierro candente, toma forma globosa, sostenida por el vapor que emite. *Superficie de calefacción*, la que recibe la acción del fuego en una caldera.

CALEFACTOR m. Aparato de calefacción. (P. us.)

CALEIDOSCOPIO m. V. CALIDOSCOPIO.

CALEMBOUR m. (pal. fr. — pr. *kalambur*). Galicismo por *retruécano, juego de palabras*.

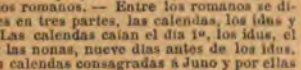
CALENDARIO m. (lat. *calendarium*). Cuadro de los días, meses, estaciones y fiestas del año. *Calendario exfoliador, americano ó de taco*, el que tiene un taco con una hoja para cada día del año. — El calendario romano debe su origen á Rómulo, quien estableció un año de 300 días, dividido en 10 meses. Su sucesor, Numa, agregó los otros dos. El año 708 de Roma, modificó Julio César el calendario para ponerlo de acuerdo con el curso del sol; se da á esta modificación el nombre de *reforma juliana*. Habíase agregado un día suplementario cada cuatro años, pero resultaba el año de este modo algo mayor que el verdadero, de suerte que en 1582 había retrocedido el equinoxio de primavera unos diez días. El papa Gregorio XIII ordenó que el 5 de octubre de aquel año se convirtiera en el 15 de octubre y suprimió los años bisiestos seculares, dejando solo aquellos que caen en decena de siglo. Dicha reforma, llamada *gregoriana*, ha sido adoptada por todos los pueblos de Europa y América, excepto los rusos, los griegos y los turcos, cuyo calendario retrasa actualmente quince días con el nuestro. Subsiste aún un pequeño error, pero es solo de un día cada 4.000 años.

CALENDAS f. pl. (lat. *calendæ*). Primer día del mes entre los romanos. — Entre los romanos se dividía el mes en tres partes, las calendas, los idus y las nonas. Las calendas caían el día 1º, los idus, el 13 ó el 15 y las nonas, nueve días antes de los idus. Estaban las calendas consagradas á Juno y por ellas se fijaba el pago de las deudas. De las calendas á los nones había cuatro días en enero, febrero, abril, junio, agosto, septiembre, noviembre y diciembre, y seis en marzo, mayo, julio y octubre. Se contaban estos días por el tiempo que los separaba de las nonas, y los demás, por su distancia á las calendas del mes siguiente. Los meses griegos no tenían calendas, así es que el refrán latino *pagar por las calendas griegas* significaba no pagar nunca.

CALENDER m. Derviche mendicante de una orden fundada por Yusuf en el siglo XIII.

CALÉNDULA f. Maravilla, planta.

CALENTADOR, RA adj. Que calienta. M. Recipiente metálico lleno de brasas, agua caliente, etc., que sirve para calentar la cama. *Fig. y fam.* Reloj de bolsillo muy grande.


Calentador.

CALENTAMIENTO m. Acción de calentar. Enfermedad que padecen los caballos en la ranilla.

CALENTANO, NA adj. *Col.* De Tierra Caliente.

CALENTAR v. a. Poner caliente: *calentar un horno. Fig. y fam.* Avivar, activar: *calentar un negocio. Chil.* Molestar, aporrear. **Calentarse** v. r. Animarse, exaltarse. *Chil.* Enfadarse. CONTR. **Enfriar, refrescar.** IRREG. Se conjuga como *alentar*.

CALENTÓN m. Calor brusco: *darse un calentón*.

CALENTURA f. Fiebre. Pl. Fiebres intermitentes: *le dieron las calenturas al llegar á la costa. Bot.* Planta silvestre de Cuba, de fruto emético. *Col.* Fermentación del tabaco apilado. *Col.* Cólera, rabieta. *Chil.* Tisis. *Fig. y fam. Calentura de pollo por tener gallina*, enfermedad fingida.

CALENTURIENTO, TA adj. Que padece calentura: *los calenturientos se curan con quina*. Algo caliente, pero sin fiebre: *estar algo calenturiento. Fig.* Exaltado: *imaginación calenturienta. Chil.* Tísico.

CALENTURÓN m. Calentura grande.

CALEPINO m. (de *Calepino*, v. *Parte hist.*) *Fig.* Diccionario latino. (P. us.)

CALERA f. Cantera de caliza. Horno de cal.

CALERÍA f. Fábrica de cal.

CALERO, RA adj. De cal: *industria calera*. M. Dueño ú obrero de una calería. Calera, horno de cal.

Calesa.

CALESA f. (del servio *kolitsa*). Carruaje de dos ó cuatro ruedas, con dos asientos uno enfrente de otro y capota de vaqueta.

CALESERA f. Chaqueta de los caleseros.

CALESERO, RA m. El que conduce una calesa.

CALESÍN m. Calesa ligera.

CALESINERO m. El que alquila calesines.

CALESITAS f. pl. *Arg.* Tío vivo, caballitos.

CALETA f. *Mar.* Cala, ensenada. Conjunto de los descargadores de barcos en un puerto de mar.

CALETERO m. *Venez.* Descargador de barcos. *Amer.* Vapor que hace escala en todos los puertos menores de la costa de Chile, Perú y Ecuador.

CALETRE m. *Fam.* Tino, acierto, perspicacia.

CALIBRACIÓN f. Acción de calibrar alguna cosa.

CALIBRADOR m. Aparato usado para calibrar.

CALIBRAR v. a. Medir el calibre de una cosa.

CALIBRE m. Diámetro del cañón de las armas de fuego: *cañón de grueso calibre*. Nombre de varios instrumentos que sirven de regla ó escantillón: *un calibre de fotógrafo. Fig. y fam. Ser de buen*, ó *mal, calibre una cosa*, ser de buena, ó mala calidad.

CALICANTO m. *Amer.* Cal y canto.

CALICATA f. *Teen.* Sondeo de un terreno minero.

CALICIFLORA adj. Dícese de las plantas de perigonio doble, como el anís.

CALICIFORME adj. De forma de cáliz: *la lengua tiene papilas caliciformes en figura de V.*

CALICÓ m. (fr. *calicot*). *Neol.* Una tela de algodón.

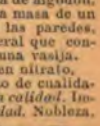
CALICHE m. Piedra que queda en la masa de un ladrillo. Costra que se desprende de las paredes. *Chil.* Nitrato de primera calidad. Mineral que contiene mucha caliza. *Pr. And.* Raja en una vasija.

CALICHERA f. *Chil.* Terreno rico en nitrato.

CALIDAD f. (lat. *qualitas*). Conjunto de cualidades de una persona ó cosa: *tela de mala calidad*. Importancia, calificación: *hombre de calidad*. Nobleza. *Fig.* Importancia de una cosa. Pl. Prendas morales: *persona de buenas calidades. En calidad de* loc. adv., con carácter de: *asistió en calidad de testigo*.

CÁLIDO, DA adj. Que está caliente: *habitación cálida, países cálidos*. Ardiente: *sabor cálido*.

CALIDOSCOPIO m. (gr. *kalos*, bello, *eidos*, imagen, y *skopein*, ver). Instrumento compuesto de dos espejos dispuestos en ángulo que multiplican simétricamente la imagen de los objetos colocados entre ambos: *el cálidoscopio sirve para reproducir dibujos simétricos*. Juguete basado sobre este principio. OBSERV. Suelen decir algunos *caleidoscopio*.


Calidoscopio.

CALIENTAPIÉS m. Brasero para los pies.

CALIENTAPLATOS m. Aparato que se pone en la mesa para mantener calientes los platos.

Calientaplatos.

CALIENTE adj. Que tiene calor: *plato caliente. Fig.* Ardiente, acalorado: *una disputa caliente. Col. Fig.* Valiente, atrevido. *Fig. Caliente de cascos*, fácilmente irritable. CONTR. **Frío.**

CALIFA m. (ar. *jalifa*, sucesor). Título de los príncipes sarracenos sucesores de Mahoma.

Digitized by Google

CALIFATO m. Dignidad de califa, tiempo que duraba su gobierno y territorio gobernado por él : *el mundo mucumán estuvo largo tiempo dividido entre los tres califatos de Córdoba, de Bagdad y del Cairo.*

CALIFICABLE adj. Que se puede calificar.

CALIFICACIÓN f. Acción de calificar.

CALIFICADAMENTE adv. m. Con calificación

CALIFICADO, DA adj. De importancia : *sujeto calificado.* Que tiene todos los caracteres de una cosa : *robo calificado.*

CALIFICADOR m. El que califica. *Calificador del santo Oficio,* censor de la Inquisición.

CALIFICAR v. a. Expresar la calidad de : *calificar un acto de delito. Fig.* Ennoblecer, ilustrar. **Calificarse** v. r. Probar uno la nobleza de su sangre.

CALIFICATIVO, VA adj. Que califica. *Adjetivo calificativo,* el que expresa una cualidad del sujeto.

CALIFORNIANO, NA, CALIFÓRNICO, CA y **CALIFORNIO, NIA** adj. y s. De California.

CÁLIGA f. Sandalia de los soldados romanos.

CALÍGINE f. *Poét.* Niebla, obscuridad, tinieblas.

CALIGINOSO adj. *Poét.* Obscuro, nebuloso.

CALIGRAFÍA f. (gr. *kalos,* hermoso, y *graphein,* escribir). Arte de escribir con hermosa letra.

CALIGRAFIAR v. a. *Neol.* Escribir con esmero : *caligrafiar una carta.*

CALIGRÁFICO, CA adj. Relativo á la caligrafía.

CALÍGRAFO m. Pendolista.

CALILLA f. *Amer.* Cala. *Fam. Amer.* Molestia, pejiguera. *Guat.* y *Hond.* Individuo pesado, cargante.

CALIMBA f. *Cub.* Hierro para marcar las reses.

CALINA f. Niebla, neblina. (P. us.)

CALINDA f. *Cub.* Un baile de negros.

CALISAYA f. (del indio que reveló las propiedades de la quina). Quina de las más estimadas.

CALISTENIA f. *Neol.* Gimnasia encaminada á desarrollar la belleza en el cuerpo de los jóvenes : *la calistenia está muy en boga en los Estados Unidos.*

CÁLIZ m. (lat. *calix*). Vaso que sirve para la celebración de la misa : *el interior del cáliz es de oro ó dorado. Poét.* Copa, vaso : *apurar el cáliz del sufrimiento. Bot.* Cubierta exterior de las flores completas : *el cáliz está formado por la reunión de los sépalos.*

Cáliz.

CALIZA f. Carbonato de cal natural : *la caliza produce efervescencia en contacto con los ácidos.*

CALIZO, ZA adj. Que tiene cal : *un terreno calizo.*

CALMA f. Falta de movimiento : *la calma del mar.* Cesación : *experimentar una calma en el sufrimiento.* Tranquilidad : *la calma de una noche serena. Fam.* Pachorra, cachaza : *cuánta calma tiene Ud. Calma chicha,* en el mar, la calma completa. CONTR. **Turbación, tumulto.**

CALMANTE adj. Que calma. M. *Med.* Medicamento que calma los dolores : *el láudano es un gran calmante. Fig. : la esperanza es el mejor de los calmantes.* CONTR. **Turbador, excitante.**

CALMAR v. a. Sosegar : *calmar el dolor.* V. n. Estar en calma : *calmó el viento.* **Calmarse** v. r. Sosegarse. CONTR. **Agitar, irritar, excitar.**

CALMIL m. *Mej.* Sementera junto á una casa.

CALMO adj. En barbecho ó erial. *Chil.* Tranquilo.

CALMOSO, SA adj. Tranquilo : *tiempo calmoso. Fig. y fam.* Indolente, pachorrudo. CONTR. **Activo.**

CALMUDO, DA adj. *Amer.* Calmoso, tranquilo.

CALO m. Nombre de una caña del Ecuador.

CALÓ m. Jerga del pueblo bajo de Madrid.

CALOFRIARSE v. r. Sentir calofríos una persona.

CALOFRÍO m. Estremecimiento en que se siente sucesivamente calor y frío : *los calofríos son el indicio de muchas enfermedades.* SINÓN. **Escalofrío.**

CALOMEL m. y **CALOMELANOS** m. pl. Protocloruro de mercurio usado en medicina como purgante : *después de tomar calomelanos debe prohibirse todo alimento salado para evitar envenenamientos.* OBSERV. Es barbarismo el sing. *calomelano.*

CALOR m. (lat. *calor*). Fenómeno físico que eleva la temperatura : *toda combustión desprende calor.* Calidad de lo que está caliente. Sensación que produce un cuerpo caliente. Elevación de la temperatura del cuerpo : *el calor de la fiebre.* Temperatura elevada : *los calores del estío. Fig.* Actividad, viveza : *el calor de la improvisación. Fig.* Lo más vivo del combate. *Calor animal,* temperatura propia de los seres vivos. *Calor específico,* cantidad de calor que absorbe un kilogramo de un cuerpo para que aumente su temperatura un grado. *Calor latente,* el que sin aumentar la temperatura de un cuerpo produce, en él una modificación : *calor latente de fusión ó de solidificación.* CONTR. **Frío.**

CALORÍA f. Unidad adoptada en física para la medición del calor. (Es el calor necesario para elevar de 0° á 1° centígrado la temperatura de un litro de agua líquida. Se da el nombre de *caloría menor* á la cantidad de calor necesaria para elevar de 0° á 1° centígrado un gramo de agua líquida.)

CALORICIDAD f. Propiedad que poseen los cuerpos vivos de desprender calórico.

CALÓRICO m. *Fís.* Principio del calor. Calor en general : *desprender mucho calórico.*

CALORÍFERO, RA adj. (lat. *calor,* y *ferre,* llevar). Que produce el color. M. Aparato de calefacción, compuesto de un foco único y de un sistema de tubos de distribución : *hay caloríferos de aire caliente, de vapor, de agua caliente,* etc. Estufa : *los caloríferos de combustión lenta son peligrosos.*

CALORIFICACIÓN f. Producción del calor en los cuerpos organizados.

CALORÍFICO, CA adj. (lat. *calor,* y *facere,* hacer). Que da calor : *la acción calorífica del sol.*

CALORIMETRÍA f. Ciencia que trata de la medición del calor en los fenómenos físicos.

CALORIMÉTRICO, CA adj. *Fís.* Relativo á la calorimetría : *unidad calorimétrica.*

CALORÍMETRO m. *Fís.* Instrumento para medir el calor cedido ó absorbido por un cuerpo.

CALOROSO, SA adj. Caluroso, que tiene calor.

CALOSFRÍO m. Calofrío, estremecimiento.

CALOSTRO m. Primera leche que da la hembra : *el calostro tiene propiedades purgantes.*

CALOTA f. (fr. *calotte*). *Anat.* Galicismo por *casquete : calota craneana.*

CALOTE m. *Arg.* Engaño, ó robo.

CALOTEADOR, RA adj. *Arg.* Engañador, ladrón.

CALOTEAR v. a. *Arg.* Engañar, robar.

CALOYERO m. Fraile basilio griego.

CALOYO m. Cordero ó cabrito recién nacido.

CALPAMULO adj. y s. *Mej.* Nombre dado al mestizo de negro y albarazado.

CALPIXQUE m. *Mej.* Indio cobrador de tributos.

CALPUL m. *Guat.* Reunión, conciliábulo. *Hond.* Montículo que señala los antiguos pueblos de indios.

CALSECO, CA adj. Curado con cal.

CALTA f. Planta ranunculácea, de flores amarillas.

CALUCHA f. *Bol.* Hueso del coco, almendra ó nuez.

CALUMNIA f. Acusación falsa contra la reputación de uno : *la calumnia es el arma de los cobardes.*

CALUMNIADOR, RA adj. y s. Que calumnia : *un cobarde calumniador, escrito calumniador.*

CALUMNIAR v. a. Acusar falsamente : *el mejor medio de no calumniar es no hablar mal de nadie.*

CALUMNIOSAMENTE adv. m. Con calumnia.

CALUMNIOSO, SA adj. (lat. *calumniosus*). Que contiene alguna calumnia : *imputación calumniosa.*

CALUMPIT m. *Filip.* Planta combretácea.

CALUNGO m. *Col.* Especie de perro chino.

CALUROSAMENTE adv. Con calor y viveza.

CALUROSO, SA adj. Que tiene calor : *día caluroso. Fig.* Vivo, ardiente : *un caluroso ofrecimiento.*

CALUYO m. *Bol.* Baile indio.

CALVA f. Parte de la cabeza de donde ha caído el pelo : *una calva muy grande.* Espacio de tierra sin árboles en un bosque. SINÓN. **Calvero.** Especie de juego de bolos que se hace con un cuerno y piedras.

CALVARIO m. (v. *Parte hist.*). Pequeña eminencia donde se ha plantado una cruz. Vía crucis : *las estaciones del calvario. Fig.* Sufrimiento moral : *subir su calvario con resignación. Fig. y fam.* Deudas numerosas, que señala el tendero con cruces en la cuenta de su parroquiano. *Col.* Apacheta.

CALVATRUENO m. *Fam.* Calva que coge toda la cabeza. *Fig. y fam.* Calavera, hombre sin juicio.

Digitized by Google

CALVERIZO m. Sitio donde hay muchos calveros.
CALVERO m. Gredal, sitio donde abunda la greda. Calva ó claro en una arboleda.
CALVEZ y mejor **CALVICIE** f. (lat. *calvities*). Falta de pelo: *la calvicie es muy difícil de curar.*
CALVINISMO m. Herejía de Calvino. V. *Parte hist.*
CALVINISTA adj. Relativo al calvinismo: *doctrina calvinista.* M. Partidario de Calvino.
CALVO, VA adj. (lat. *calvus*). Que ha perdido el pelo: *los ancianos suelen ser calvos.* Dícese de la tela pelada y del terreno desnudo y sin hierba.
CALZA f. Cuña para calzar. Liga que se pone en la pierna á ciertos animales. *Blas.* Pieza honorable del escudo. (V. BLASÓN.) Pl. Especie de calzones que cubrían el cuerpo desde la cintura hasta los pies. *Medias calzas,* las que solo llegaban desde los pies hasta las rodillas. (De aquí vienen nuestras *medias.*)
CALZADA f. (lat. *calcata*). Camino empedrado: *ciertas calzadas romanas subsisten aún en Europa.*
CALZADERA f. Cuerda de cáñamo para sujetar las abarcas. Hierro que calza la rueda de un coche.
CALZADO, DA adj. Que usa zapatos: *religioso calzado.* Dícese del ave que tiene plumas hasta los pies: *pichón calzado.* Dícese del caballo que tiene las patas de distinto color que el resto del cuerpo: *yegua negra calzada.* Dícese de la frente muy poblada de pelo. M. Cualquier zapato, bota, abarca, etc., que cubre el pie: *calzado de cuero.* También se extiende á las medias, calcetas y ligas.

Calzador.

CALZADOR m. Pala que sirve para encajar el pie en el zapato. *Arg.* Portapluma ó palillero. *Bol.* Lapicero.
CALZADURA f. Acción de calzar los zapatos. Calce de madera que se pone á una rueda de carro.
CALZAR v. a. (lat. *calceare*). Poner el calzado, los guantes, las espuelas, etc.: *calzarse las botas.* Poner calces: *calzar un mueble, calzar la rueda de un carro.* Hablando de una escopeta, poder contener bala de un tamaño determinado: *calzar bala de carabina. Guat.* Aporcar: *calzar el maíz.*
CALZO m. Calce: *poner el calzo á una rueda.* Fulcro, punto de apoyo de la palanca.
CALZÓN m. Prenda de vestir que cubre desde la cintura hasta la rodilla. Ús. generalmente en pl.: *un traje de calzón corto; calzones de ante. Bol.* Guiso de cerdo con picante. *Chil.* Calzoncillos. *Amer.* Suele usarse por pantalón, lo mismo que en algunas partes de España. Lazo con que se sujetan los pintores y pizarreros que trabajan en alto. *Mej.* Enfermedad de la caña de azúcar: *las cañas atacadas por el calzón se secan y no pueden utilizarse. Calzón bombacho,* el corto y abierto por un lado. *Amer.* y *Pr. And. Calzones blancos,* calzoncillos.
CALZONARIAS f. pl. *Col.* Tirantes.
CALZONAZOS m. *Fig.* y *fam.* Hombre débil, y demasiado condescendiente. SINÓN. **Bragazas.**
CALZONCILLO m. *Venez.* Especie de loro.
CALZONCILLOS m. pl. Calzones de lienzo ó punto que se usan interiormente.
CALZONERAS f. pl. *Mej.* Especie de pantalón abierto por los costados y cerrado con botones.
CALZONTES m. pl. *Guat.* Nombre dado á las varas que forman la techumbre de los ranchos pobres.
CALZORRAS m. pl. *Fig.* Calzonazos, bonachón.
CALLA f. *Chil.* Especie de palo puntiagudo usado para desplantar algunos vegetales.
CALLADA f. Silencio. Úsase solamente en las frases: *dar la callada por respuesta,* no contestar, y *de callada,* secretamente.
CALLADAMENTE adv. m. Con secreto, callando.
CALLADO, DA adj. Silencioso: *ser muy callado.* Que hace alguna cosa sin meter ruido. CONTR. **Hablador.** PARÓN. **Cayado.**
CALLAMPA m. *Chil.* y *Per.* Nombre vulgar de los hongos ó setas. *Fam. Chil.* Sombrero de fieltro.
CALLANA f. *Chil.*, *Arg.* *Per* y *Col.* Vasija de barro, ó tiesto de vasija rota. *Per.* Residuos del mineral que se beneficia. *Chil.* Reloj grande de bolsillo.
CALLANDICO, CALLANDITO advs. m. *Fam.* En secreto, con disimulo: *acercóse muy callandito.*
CALLAO m. *Pr. Can.* Guijarro.
CALLAPO m. *Bol.* Parihuela. *Bol.* Reunión de dos balsas, en la navegación fluvial.

CALLAR v. n. No hablar, guardar silencio: *los niños deben callar cuando hablan las personas mayores.* Dejar de hablar ó gritar: *dicho ésto calló.* Dejar de hacer ruido: *callaron los violines de la orquesta, callar el mar.* V. a. Guardar secreta una cosa: *callar un secreto.* No decir: *ha callado un párrafo de la carta que le ha leído. ¡Calla! ó, ¡Calle!* interj. fam. que denota extrañeza. PROV. **Á buen callar le llaman Sancho,** debe guardarse moderación extremada en el hablar. **Quien calla otorga,** el que no protesta da á entender que aprueba.
CALLE f. (lat. *callis*, senda, camino). Camino que pasa entre dos filas de casas ó edificios: *las calles de las ciudades modernas de América se cortan en ángulo recto. Calle de árboles,* espacio entre dos hileras de árboles. *Fig. Dejar á uno en la calle,* quitarle la fortuna ó el empleo. *Echar por la calle de en medio,* atropellarlo todo. *Hacer calle,* apartar la gente apiñada para dejar el paso libre. *Llevarse á uno de calle,* atropellarle, arrollarle.
CALLEAR v. a. Hacer calles en las viñas.
CALLECALLE m. *Chil.* Iridea de flores blancas.
CALLEJA f. *Fig.* Calle pequeña. Callejuela, efugio. *Sépase quien es Calleja,* expresión familiar con que alguno se precia de importancia que no tiene ó con que otros se burlan de él.
CALLEJEAR v. n. Andar paseando las calles.
CALLEJEO m. Acción de callejear.
CALLEJERO, RA adj. Muy amigo de callejear.
CALLEJO m. *Pr. Sant.* Vereda, camino, sendero.
CALLEJÓN m. Calleja, callejuela. *Callejón sin salida,* el que solo tiene una entrada. *Fig.* y *fam.* Negocio de difícil salida.
CALLEJUELA f. Calle pequeña. *Fam.* Pretexto: *echar por la primera callejuela que se presenta.*
CALLISTA com. Persona que se dedica á cortar y curar los callos. SINÓN. **Pedicuro.**
CALLO m. Dureza que produce en la piel el roce de un cuerpo duro: *los obreros suelen tener callos en las manos.* Extremos de la herradura del caballo. Cicatriz que se forma en un hueso fracturado. Pl. Pedazos pequeños del estómago de los rumiantes, que se comen guisados. PARÓN. **Cayo.**
CALLOSIDAD f. Callo grande y poco profundo.
CALLOSO, SA adj. Que tiene callos: *manos callosas.* Algo parecido al callo: *exerecencia callosa.*

Cama.

CAMA f. Mueble en que se acuesta uno para dormir: *una cama de caoba.* Sitio donde se echan los animales para dormir: *una cama de conejos.* Suelo de la carreta. Parte sobre la que descansa el melón en la tierra. *Amer.* Pina de una rueda. *Caer en cama,* ponerse enfermo. *Estar en cama, guardar cama,* acostarse por estar enfermo. Parte del bocado á que están sujetas las riendas. Pieza central del arado. Pina de una rueda. Pl. Pedazos de tela sesgada que se agregan á la capa para redondearla.
CAMADA f. Hijuelos que cría de una vez un animal: *camada de lobos. Fig.* y *fam.* Cuadrilla de ladrones. Capa de ciertas cosas numerables tendidas horizontalmente: *camada de huevos.*
CAMAFEO m. (lit. *cameo*). Piedra preciosa labrada de relieve: *para los camafeos se suelen tomar piedras de dos colores.* Pintura en un color que imita los bajorrelieves.
CAMAGÓN m. Planta ebenácea de Filipinas.
CAMAGUA adj. *Hond.* y *Salv.* y **CAMAGÜE** adj. *Guat.* Dícese del maíz que empieza á secar.

Camaleon.

CAMAL m. Cabestro de las bestias. *Per.* Matadero.
CAMALEÓN m. Género de reptiles saurios. Adj. y s. *Fig.* Que cambia fácilmente de opinión: *hombre político camaleón. Bol.* Iguana. — El

Digitized by Google

color natural del camaleón cambia bajo la influencia de diversas causas. En un árbol verde, los reflejos de la luz le hacen parecer verde. Pero bajo la influencia del miedo ó de cualquier agitación, se dilata considerablemente su cuello y la piel, transparentándose, deja aparecer manchas rojas, moradas, negras ó amarillas. Esta propiedad singular ha hecho del camaleón el emblema de la hipocresía y del hombre que cambia de opinión según sus intereses.

CAMALEÓNIDOS m. pl. Familia de saurios que tienen por tipo el camaleón.

CAMALERO m. *Per.* Jífero.

CAMALOTAL m. *Arg.* Sitio poblado de camalote.

CAMALOTE m. Planta acuática pontederiácea: *el camalote forma en los ríos de la América Meridional verdaderas islas flotantes. Mej., Cub. y Salv.* Camelote, planta gramínea.

CAMAMA f. *Pop.* Pamema, bola, embuste.

CAMANCHACA f. *Chil.* Niebla meona en la costa.

CAMÁNDULA f. (de *Camaldoli*, en Toscana). Orden monástica, reforma de la de San Benito. Rosario de uno ó tres dieces. *Fig. y fam.* Bellaquería: *tener muchas camándulas.*

CAMANDULENSE adj. y s. De la orden de la camándula: *religioso camandulense.*

CAMANDULERO, RA adj. y s. *Fam.* Hipócrita.

CAMAO m. *Pr. Cub.* Azulona, paloma.

CAMAPÉ m. Barbarismo por *canapé.*

CÁMARA f. (lat. *camera*). Sala, habitación: *cámara nupcial.* (P. us. en este sentido.) Junta, reunión de personas principales: *cámara de comercio, cámara sindical.* Nombre de ciertos cuerpos legislativos: *cámara de diputados.* Granero, troj. Sala principal en los barcos. Nombre que se da á las divisiones de los hornos metalúrgicos: *cámara de calefacción.* En las armas de fuego, lugar donde está la carga. Morterete, pieza de artillería antigua. Pl. Flujos de vientre. Nombre de diversos tribunales: *cámara de Castilla. Anat.* Nombre de las dos partes en que está dividido el ojo por el cristalino: *cámara anterior y posterior del ojo. Cámara de aire,* tubo de goma interior en los neumáticos de coches y bicicletas. *Cámara clara,* prisma de cristal que permite reproducir las imágenes. *Cámara obscura,* aparato en que se reproducen, en el fondo de una caja obscura, los objetos exteriores: *la cámara obscura se emplea para la fotografía. Cámara de seda,* habitación donde se crían los gusanos de seda.

CAMARADA m. El que vive con otro, compañero de colegio, de trabajo, etc.: *un camarada de colegio.*

CAMARADO m. *Pr. Sant.* Presa de molino.

CAMARANCHÓN m. despect. Desván ó granero.

CAMARERA f. Criada, doncella de casa principal.

CAMARERO m. Nombre de ciertos oficiales de palacio. Criado de una fonda ú hotel, barco, etc.

CAMARETA f. *Mar.* Cámara de los barcos pequeños. *Amer.* Morterete para fuegos artificiales.

CAMARETO m. *Cub.* Especie de batata amarilla.

CAMARICO m. *Chil.* Regalos que hacían los indios á los clérigos. *Fam. Chil.* Amorío, enredo.

CAMARIENTO, TA adj. Que padece cámaras.

CAMARILLA f. Conjunto de personas que influyen en los asuntos del Estado y, por ext., en otras cosas.

CAMARÍN m. Nicho en que se coloca una imagen del altar. *Teatr.* Pieza donde se visten los actores. Tocador de señora. Pieza retirada de una casa.

CAMARISTA m. Ministro del Consejo de Cámara. *Mej.* Camarero.

CAMARLENGATO m. Dignidad de camarlengo.

CAMARLENGO m. Cardenal que administra los asuntos de la Iglesia mientras está vacante la sede apostólica: *el camarlengo es el dignatario más importante de la Iglesia.*

Camaron.

CAMARO y **CAMARÓN** m. Pequeño crustáceo décapodo marino y de río, comestible. *C. Rica.* Propina.

CAMAROJA f. *Bot.* Planta compuesta comestible.

CAMARONERO m. *Per.* Martín pescador, pájaro.

CAMAROTE m. Dormitorio en los barcos.

CAMASQUINCE com. *Fam.* Persona que se mete con frecuencia en cosas que no le importan.

CAMASTRA f. *Chil.* Maña, astucia, ardid, treta.

CAMASTREAR v. n. *Chil.* Usar astucia ó maña.

CAMASTRO m. despect. Cama muy pobre y mala.

CAMASTRÓN, NA adj. y s. *Fam.* Taimado.

CAMBA adj. y s. *Bot.* Indígena.

CAMBADO, DA adj. *Amer.* De piernas torcidas.

CAMBALACHE m. *Fam.* Trueque de poca importancia: *andar en cambalaches.*

CAMBALACHEAR v. a. *Fam.* Hacer cambalaches.

CAMBALACHERO, RA adj. y s. Aficionado á trocar ó cambalachear.

CAMBAMBA f. *Fam. Col.* Camorra, disputa, riña.

CAMBAR v. a. *Venez.* Combar, curvar, encorvar.

CÁMBARO m. (lat. *cammarus*). Cangrejo de mar de color verde: *el cámbaro es comestible.*

CAMBERA f. Red para la pesca de camarones.

CAMBETO, TA adj. *Venez.* Patiestevado.

CAMBIABLE adj. Que puede cambiarse, mudable.

CAMBIADOR, RA adj. y s. Que cambia. *Mej.* y *Chil.* Guardagujas de ferrocarril.

CAMBIAMIENTO m. Cambio, mutación.

CAMBIANTE adj. Que cambia: *carácter muy cambiante.* M. Viso de colores que hace la luz: *los cambiantes del moaré.* El que trafica en la compra y venta de monedas y billetes extranjeros. CONTR. **Constante, fijo, inmutable.**

CAMBIAR v. a. Ceder una cosa por otra: *cambiar de sombrero con una persona.* Reemplazar una cosa por otra: *cambiar una rueda de una máquina.* Convertir: *cambiar los metales en oro.* V. n. Dejar el viento. CONTR. **Mantener, perpetuar.** *Chil. y Arg. Mandarse cambiar* loc. fam., marcharse, irse. OBSERV. Es galicismo decir: *cambiarse por mudarse* (de casa ó de ropa).

CAMBIAVÍA m. *Mej.* y *Cub.* V. CAMBIADOR.

CAMBIAZO (Dar un) loc. fam. Huir de una persona al verla venir.

CÁMBIJA f. Arca ó depósito de agua elevados.

CAMBIO m. Acción de cambiar. Modificación que resulta de ello: *cambio de tiempo.* Trueque: *perder en el cambio.* Operación que consiste en la compra y venta de valores, monedas y billetes. Diferencia que se paga ó cobra por cambiar moneda de un país por la de otro, ó por cambiar moneda de plata ó papel por moneda de oro: *el cambio está muy alto en Colombia.* Comisión que cobra el cambiante. *Letra de cambio,* documento mediante el cual ordena el firmante á una persona que pague, en una época determinada, cierta cantidad á otra persona. — He aquí un ejemplo de fórmula de letra de cambio:

Paris, 15 de marzo de 1909. B. P. F. 1000.

A tres meses vista, sírvase pagar por esta primera de cambio, no habiéndolo hecho por la segunda, á la orden de D. José Fernández y C°, la cantidad de mil francos, valor recibido que sentará en cuenta según aviso de S. S.

A D. José Flores, Valencia. Enrique PÉREZ.

Las personas citadas en la letra son: el *librador* ó *girador,* que es la persona que extiende la letra, el *tenedor* ó *tomador,* que es aquella á cuyo favor se hace el pago, y el *pagador* ó *librado. Bot.* Tejido vegetal en vías de formación, de naturaleza mucilaginosa. *Libre cambio,* comercio internacional, libre de los derechos aduaneros: *Inglaterra ha sacado gran provecho del libre cambio.* OBSERV. En las cotizaciones de bolsa españolas se indica la pérdida °/o que sufren las pesetas al convertirse en francos; en las de otros países americanos, se da la equivalencia en moneda corriente del peso oro americano.

CAMBISTA m. El que se dedica al giro de letras.

CAMBOJANO, NA adj. y s. De Camboja.

CAMBRAY m. Especie de lienzo muy delgado.

CAMBRAYADO, DA adj. Dícese de ciertas telas parecidas al cambray.

CAMBRIANO m. *Geol.* Dícese de uno de los terrenos sedimentarios más antiguos.

CAMBRÓN m. Arbusto rámneo: *el cambrón suministra una materia colorante amarilla.* Nombre de varias plantas como el espino cerval, la zarza, etc.

CAMBRONERA f. Arbusto solanáceo espinoso.

CAMBRÚN m. *Col.* Nombre de una tela de lana.

CAMBUCHE m. *Arg.* Botijo.

CAMBUCHO m. *Chil.* Cuchitril, cuarto pequeño.

CAMBUJO, JA adj. Dícese del borrico morcillo.

CAMBULLÓN m. *Per.* Enredo. *Venez.* Cambalache.

CAMBUR m. Especie de plátano: *entre las varie-*

Digitized by Google

dades del cambur pueden citarse el criollo, el hartón ó topocho, el manzano, el titiaro y el pigmeo.

CAMBUTE m. *Bot.* Una planta gramínea tropical.

CAMBUTERA f. Un bejuquillo silvestre de Cuba.

CAMBUTO, TA adj. *Per.* Rechoncho, pequeño.

CAMEA f. Galicismo por *camafeo.*

CAMEDRIO ó **CAMEDRIS** m. (gr. *chamai*, en tierra, y *drus*, encina). Labiada de hojas parecidas á las del roble : *el camedrio se usa como vulnerario.*

CAMELADOR, RA adj. y s. *Fam.* Que camela ó adula : *un muchacho camelador.*

CAMELAR v. a. *Fam.* Enamorar, requebrar. *Fam.* Engañar con adulaciones. *Mej.* Ver, mirar, acechar.

CAMELIA f. Arbusto camelíeo originario del Japón y de flores muy bellas, inodoras : *las camelias blancas son las más estimadas.* PARÓN. **Camelia.**

Camelia.

CAMÉLIDOS m. Grupo de mamíferos al que pertenecen el camello, el dromedario, la alpaca, etc.

CAMELIEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas que tienen por tipo la camelia.

CAMELINA f. Planta crucífera oleaginosa.

CAMELO m. *Fam.* Galanteo, requiebro. *Fam.* Chasco, vaya, burla : *dar camelo á una persona.*

CAMELOTADO, DA adj. Dícese de ciertas telas tejidas como el camelote : *tela camelotada.*

CAMELOTE m. Tejido que se hacía antiguamente con pelo de camello, luego con pelo de cabra y por último con seda. *Cub.* Especie de junco : *un cestillo de camelote. Ecuad.* Planta gramínea.

CAMELOTÓN m. Tela más basta que el camelote.

CAMELLA f. Hembra del camello. Camellón en lo arado. Gamella, artesa. PARÓN. **Camella.**

CAMELLERO m. El que cuida de los camellos.

CAMELLO m. (lat. *camelus*). Género de mamíferos rumiantes que tienen dos jorobas (Asia central y Turkestán) : *el camello, por su sobriedad y resistencia es el animal más útil del desierto. Mar.* Dique flotante para levantar los barcos.

Camello.

CAMELLÓN m. Caballón, lomo de tierra que se levanta con la azada ó el arado. Artesa grande de madera. *Mej.* Tierra cultivada en las isletas que flotan en la laguna de Méjico.

CAMERÁ f. *Col.* Especie de conejo silvestre.

CAMERO, RA adj. Que sirve para cama grande : *colchón camero.* (Dícese en contraposición á lo perteneciente al catre.) M. *Col.* Camino real, carretera.

Camilla de brazero.

CAMILUCHO m. *Amer.* Indio jornalero del campo.

CAMILLA f. Cama pequeña. Mesa pequeña, rodeada de una cortinilla de bayeta, bajo la cual se pone el brazero. Cama pequeña, á modo de andas, que sirve para transportar enfermos y heridos.

Camilla de hospital.

CAMIÑADOR, RA adj. Que camina mucho.

CAMINANTE adj. y s. Viajero, que camina.

CAMINAR v. n. Ir de viaje de un sitio á otro. Andar de un sitio á otro : *ser aficionado á caminar. Fig.* Seguir su curso : *los ríos caminan en dirección al mar.* V. a. Recorrer caminando : *caminar diez leguas.*

CAMINATA f. Paseo que se hace por diversión.

CAMINERO, RA adj. Relativo al camino ó perteneciente al calmino : *peón caminero.*

CAMINO m. Tierra hollada y preparada de cierto modo, por donde se pasa para ir de un sitio á otro : *camino empedrado.* Cualquier vía de comunicación : *el canal de Suez es el camino más corto para ir de Europa á Filipinas.* Viaje : *ponerse en camino. Fig.* Medio que se toma para conseguir una cosa : *en mal camino está usted. Camino trillado*, el muy frecuentado. *Fig. y fam.* Modo de obrar común y vulgar : *no salir del camino trillado. Camino carretero*, el dispuesto para el paso de coches y carretas. *Camino de herradura*, el que solo sirve para caballerías. *Camino de hierro*, el ferrocarril. *Camino de Santiago*, la vía láctea. *Camino de ronda*, el que da la vuelta á la fortaleza y por el cual circulan las rondas. *Camino real*, el grande, construido por el Estado. *Fig. Abrir camino*, facilitar la solución de una dificultad : *ya me iré abriendo camino. De camino* loc. adv., de paso : *de camino que vas á casa de tu amigo, pasarás por el correo. Camino de* loc. adv., hacia : *iba camino de su casa. Hacer de un camino dos mandados*, aprovechar bien una ocasión. *Fig. y fam. Ir fuera de camino*, andar equivocado.

Camión.

CAMIÓN m. (pal. fr.). *Neol.* Carro grande y fuerte para transportar mercancías pesadas.

CAMIONAJE m. *Neol.* Transporte en camiones : *pagar mucho camionaje.*

CAMISA f. (lat. *camisia*). Vestido interior, de lienzo ó algodón. Telilla de ciertos frutos : *la camisa de la castaña.* Revestimiento de ladrillos refractarios que se pone á ciertos hornos. Envoltura de metal de un proyectil. *Fort.* Parte de la muralla que mira hacia la campaña. *Camisa de fuerza*, especie de chaqueta de lienzo fuerte, con las mangas reunidas por su extremidad, y que, ajustada por detrás, se pone á los locos furiosos. (En Amer. se llama *chaleco de fuerza.*) *Fig. y fam. Dejar á uno sin camisa*, quitarle cuanto tenía. *Meterse en camisa de once varas*, meterse uno en lo que no le importa.

CAMISERÍA f. Tienda donde se venden camisas.

CAMISERO, RA m. y f. Persona que hace ó vende camisas.

CAMISETA f. Camisa corta de mangas anchas. Camisa corta, de punto ó de franela que se suele llevar á raíz de la carne. *Bol.* Camisón blanco sin mangas y ceñido que usan algunos indios.

CAMISOLA f. Vestido exterior de señora, corto y con mangas : *una camisola bordada. Chil.* Jubón.

CAMISOLÍN m. Especie de pechera postiza.

CAMISÓN m. Camisa larga ó grande. En algunos puntos, camisa de hombre. *Mej.* Camisa de dormir de señora. *Cub.* Camisa larga sin mangas que usan las señoras. *Col., Chil., Venez.* Vestido ó traje de mujer, excepto cuando es de seda negra (saya).

CAMISOTE m. Cota de mallas de mangas largas.

CAMOATÍ m. *Arg.* Especie de avispa americana.

CAMOCHAR v. a. *Hond.* Desmochar los árboles.

CAMOMILA f. (lat. *camomilla*). Manzanilla : *la tisana de camomila es muy estomacal.*

CAMÓN m. Tronco en que asisten los reyes á misa. Mirador, balcón cerrado. *Cub.* Pina de una rueda. *Camón de vidrios*, cancel con cristales que divide una sala. *Arq.* Armazón para formar las bóvedas. Pl. Maderos con que se calzan las ruedas de carreta.

CAMORRA f. (ital. *camorra*). Riña ó pendencia.

CAMORRERO, RA adj. y s. *Arg.* Camorrista.

CAMORRISTA adj. y s. Aficionado á riñas.

CAMOTAL m. Terreno sembrado de camotes.

CAMOTE m. *Amer.* Batata, planta comestible. *Mej.* Bulbo, cebolla. *Amer.* Enamoramiento. *Ecuad. y Mej.* Tonto, bobo. *Salv.* Cardenal, verdugón. *Fig. y fam. Mej. Tragar camote*, hablar con dificultad.

CAMOTILLO m. *Per.* Dulce de camote machacado. *Mej.* Madera de color violado veteada de negro. *Guat. y Salv.* Cúrcuma, planta, tintórea.

CAMPA adj. Dícese de la tierra sin arbolado.

CAMPAL adj. Dícese del combate importante que se da en campo raso : *una batalla campal.*

Digitized by Google

CAMPAMENTO m. Acción de acampar. Lugar donde se acampa la tropa. *Mil.* Tropa acampada.

CAMPANA f. (lat. *campana*). Instrumento de bronce, de forma de copa, que tiene en su interior un badajo que la hace sonar: *es imprudente tocar las campanas durante una tormenta. Fig.* Cosa que tiene semejanza con la campana. En algunos sitios, queda: *tocar la campana. Quím.* Vaso de vidrio, grande y cilíndrico, abierto por uno de sus extremos. *Campana de bucear*, aparato en forma de campana, de metal, que usan los buzos para trabajar debajo del agua. *Fig. y fam. Oir campanas y no saber donde*, entender mal una cosa.

Campanas: 1. De bronce; 2. De cristal.

CAMPANADA f. Toque de campana. *Fig.* Escándalo: *dar una campanada.*

CAMPANARIO m. Torre de iglesia en que se colocan las campanas.

CAMPANAZO m. *Amer.* Campanada.

CAMPANEAR v. n. Tocar, tañer las campanas.

CAMPANELA f. Cierto paso de danza.

CAMPANEO m. El repetido toque de campanas. *Fig. y fam.* Contoneo.

CAMPANERO m. Fundidor de campanas. El que toca las campanas en la iglesia. *Venez. y Col.* Ave del género *cotinga*, de canto pausado y sonoro.

Campanarios.

CAMPANIL adj. Dícese del bronce de campanas.

CAMPANILO m. Campanario de algunas iglesias italianas separado del edificio: *el campanilo más célebre es el de Florencia. Por ext.* Linterna ó cupulino que domina algunos edificios civiles.

CAMPANILLA f. Campana pequeña: *campanilla de plata.* Burbuja: *la lluvia forma campanillas en el agua.* Úvula, galillo de la garganta. Flor de la enredadera y otras plantas campanuláceas. *Mej.* y *Per.* Datura, planta solanácea. *Chil.* Planta ranunculácea. Campana ó timbre: *tocar la campanilla.* Adorno de figura de campana: *fleco de campanillas.*

Campanillas: 1. Ordinaria, para puertas; 2. De mano; 3. Eléctrica.

CAMPANILLAZO m. El toque de la campanilla.

CAMPANILLEAR v. n. Tocar la campanilla.

CAMPANILLEO m. Acción de campanillear.

CAMPANO m. Una especie de caoba de América.

CAMPANTE adj. Que campa ó sobresale. *Fig. y fam.* Ufano, satisfecho: *se quedó tan campante.*

CAMPANUDO, DA adj. Que tiene figura de campana: *falda campanuda. Fig.* Dícese del vocablo muy sonoro y del lenguaje ó estilo retumbante, así como del que los emplea: *orador campanudo.*

CAMPÁNULA f. Farolillo, planta campanulácea.

CAMPANULÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de dicotiledóneas de flores en figura de campana, que tienen por tipo el farolillo ó campánula.

CAMPAÑA m. Campo llano: *una campaña fértil. Mar.* Tiempo que pasa entre la salida de un buque y su regreso: *una campaña de pesca. Mil.* Expedición militar: *militar que cuenta cinco años de campaña. Chil. y Arg.* Galicismo por *campo*: *vivir en la campaña. Batir la campaña*, explorarla. *Estar en campaña*, hallarse los militares fuera de cuarteles para combatir al enemigo.

CAMPAÑOL m. Galicismo por *musgaño.*

CAMPAR v. n. Acampar: *campar en el bosque. Fig. Campar por su respeto*, hacerse independiente.

CAMPATEDIJE m. *Fam. Mej.* Fulano ó sutano.

CAMPEADOR adj. *Ant.* Que se distingue ó sobresale entre los demás: *el Cid campeador.*

CAMPEAR v. n. (de *campo*). Salir los animales al campo. Verdear las sementeras: *ya campean los trigos. Amer.* Recorrer el campo: *fueron á campear para coger unos caballos. Venez.* Salir á pacer el ganado. *Ant.* Sobresalir, descollar.

CAMPECHANA f. *Cub. y Mej.* Cierta bebida compuesta. *Venez.* Hamaca llanera.

CAMPECHANO, NA adj. y s. De Campeche. *Fig. y fam.* Festivo, amistoso. Dadivoso, generoso.

CAMPECHE m. (de *Campeche*, n. geogr.) *Palo de Campeche*, madera de un árbol leguminoso de América, capaz de hermoso pulimento. *Per.* Vino muy malo.

CAMPEÓN m. El que en los duelos antiguos combatía por su causa ó la ajena: *los caballeros andantes se hacían los campeones de la viuda y del huérfano.* Luchador, combatiente. *Neol.* Vencedor de un concurso deportivo: *campeón ciclista. Fig.* Defensor: *campeón de la fe.*

CAMPEONATO m. *Neol.* Concurso para conseguir el título de campeón en ciertos deportes: *campeonato de natación, de esgrima.*

CAMPERO, RA adj. Descubierto, al aire libre. Dícese de los animales que duermen al aire libre: *ganado campero. Mej.* Especie de trote muy suave de los caballos. *Riopl.* Hecho al campo y sus faenas.

CAMPESINO adj. Del campo: *ratón campesino.* Adj. y s. Que vive en el campo: *baile de campesinos.*

CAMPESTRE adj. (lat. *campestris*). Campesino, del campo: *flor campestre.* M. Baile antiguo mejicano.

CAMPILÁN m. *Filip.* Sable largo y ancho.

CAMPIÑA f. Espacio grande de tierra cultivable.

CAMPIRANO adj. y s. *Mej.* Entendido en las faenas campesinas, en el manejo del caballo, etc.

CAMPISTA m. *Amer.* Arrendador de una mina.

CAMPO m. (lat. *campus*). Espacio de tierra labrantía: *un campo de trigo, de maíz.* Sitio espacioso fuera de poblado. Lo contrario de poblado: *salir á dar un paseo por el campo.* Campiña (úsase en contraposición á monte ó sierra): *preferir el campo á la montaña. Fig. Campo de batalla*, lugar donde se libra una batalla. Perspectiva, asunto, materia: *el campo de las hipótesis es ilimitado. Campo de un anteojo*, espacio que se abraza con él: *el anteojo astronómico tiene campo muy pequeño. Campo eléctrico*, región sometida á la influencia de una corriente eléctrica. *Campo operatorio*, región á que se aplica la intervención quirúrgica. Fondo: *campo de un grabado.* Fondo del blasón: *una mano de oro en campo de gules. Mil.* Sitio que ocupa un ejército y, por ext., ejército: *un oficial del campo carlista. Fig. Campo de honor*, el de batalla. *Campo santo*, cementerio. *Á campo traviesa* m. adv., atravesando el campo y todos los obstáculos para ganar terreno.

CAMPOSANTO m. Campo santo, cementerio.

CAMPURRIANO, NA adj. y s. De Campoo (provincia de Santander).

CAMUATÍ f. *Arg.* Especie de avispa americana.

CAMUESA f. Fruto del camueso. *Fam.* Mujer necia.

CAMUESO m. Especie de manzano, de fruto muy perfumado. *Fig. y fam.* Hombre necio é ignorante.

CAMUNGO m. *Per.* El aruco ó chajá, ave.

CAMUÑAS f. pl. *Provinc.* Conjunto de toda clase de semillas que no sean cereales.

CAN m. (lat. *canis*). Perro. Gatillo de un arma de fuego. *Arq.* Cabeza de una viga, que sobresale del muro. *Arq.* Modillón, adorno saliente bajo la cornisa. *Astrón.* Nombre de dos constelaciones, el Can Mayor y el Menor: *al Can Mayor pertenece Sirio.*

CAN m. V. KAN.

CANA f. Cabello blanco. Antigua medida catalana de dos varas. *Cub.* Especie de palmito. *Fig. y fam. Echar una cana al aire*, divertirse una persona.

CANABÁ m. *Arg.* Barb. por *cañamazo.* V. CANEVÁ.

CANABÍNEAS f. pl. (lat. *cannabis*, cáñamo). *Bot.* Familia de dicotiledóneas cuyo tipo es el cáñamo.

CANACA adj. *Chil.* Relativo á la raza amarilla.

CANACUATE m. *Mej.* Cierta serpiente acuática.

CANADIENSE adj. y s. Del Canadá.

CANADILLO m. Belcho, planta gnetácea.

CANAL m. (lat. *canalis*). Río excavado por el hombre y que, por medio de esclusas, permite á los barcos salvar grandes diferencias de nivel: *los ca-*

Digitized by Google

nales son un gran recurso para la industria. Canal marítimo, el que hace comunicar dos mares entre sí, como el canal de Suez. *Canal lateral*, el que se hace paralelamente al curso de un río poco navegable apretado entre dos orillas: *el canal de Mozambique*. Vaso del organismo animal ó vegetal: *canal excretor, canal medular*. Parte más profunda de la entrada de un puerto: *se suele indicar el canal de los puertos por medio de fuegos ó balizas. F.* Conducto por donde pasan las aguas, el gas, etc., en la tierra: *el agua pasa por canales de plomo*. En los tejados, conducto por donde corren las aguas y también cada una de las tejas que lo forman: *una canal que gotea*. Corte de un libro opuesto al lomo. *Arq.* Estría de una columna. *Canal maestra*, la principal de un tejado. *Abrir en canal*, abrir por en medio, de arriba abajo: *abrir un cerdo en canal.*

Canal de tejado.

CANALADO, DA adj. Acanalado, con estrías.

CANALADURA f. *Arq.* Estría, surco, acanaladura.

CANALERA f. *Pr. Ar.* Canal del tejado.

CANALETE m. Remo corto de pala ancha y ovalada: *el canalete sirve para bogar en las canoas.*

CANALÍCULO m. Canal, tubo, conducto pequeño.

CANALIZABLE adj. Que puede ser canalizado.

CANALIZACIÓN f. Acción de canalizar: *la canalización de un río.* Cañería: *canalización de gas.*

CANALIZAR v. a. Abrir canales. Transformar un río en canal: *canalizar un río demasiado rápido.*

CANALIZO m. *Mar.* Canal ó estrecho.

CANALÓN m. Cañería que recoge en los tejados el agua de las canales. *Sombrero canalón*, el de teja que usan los eclesiásticos.

CANALLA f. Populacho, vil. *Fig. y fam.* Gente baja, ruin, de malos procederes: *Nerón aficionó á la sangre á la canalla de Roma. Fig. é irón.* Plebe en general: *las aspiraciones de la canalla.* M. *Neol.* Hombre despreciable y malo: *portarse como un canalla.* OBSERV. Es galicismo usar esta voz como adj.: *un aire canalla, una mirada canalla.*

CANALLADA f. Acción propia de un canalla.

CANALLESCO, CA adj. Digno de la canalla: *risa canallesca, diversión canallesca.*

CANANA f. Cinto para llevar los cartuchos. *Col.* Camisa de fuerza.

CANANEO, A adj. y s. De Canaán ó Palestina.

CANAPÉ m. Asiento largo con respaldo para varias personas: *un canapé Imperio. Canapé cama*, mueble que sirve durante el día de canapé y se abre de noche formando una cama.

Canapé.

CANARD m. (pal. fr. — pr. *kanar*). Galicismo por *bola, engaño, pajarota.*

CANARIENSE adj. y s. Canario, de Canarias.

CANARIERA f. Planta trepeolea de España. *Pop.* Chistera, sombrero de copa.

CANARIO, RIA adj. y s. De las islas Canarias. *Biopl.* Natural de Canelones. M. Pájaro amarillo de canto armonioso. *¡Canario!* interj. que denota sorpresa. Especie de embarcación pequeña.

CANASTA f. Cesto redondo y ancho de mimbres.

CANASTILLA f. Canastillo, cestillo. Ropa preparada para el niño que va á nacer: *hacer la canastilla.*

CANASTILLO m. Canasto pequeño y bajo. Macizo de flores, redondo: *un canastillo de geranios.*

CANASTO m. (lat. *canistrum*). Canasta recogida de boca. *¡Canastos!* interj. que denota sorpresa.

CANCAGUA f. *Chil.* Cangagua, capa de arcilla.

CÁNCAMO m. *Mar.* Cabilla de hierro.

CANCAMURRIA f. *Fam.* Murria, tristeza.

CANCAMUSA f. *Fam.* Engaño, artificio artimaña: *armarle á uno una cancamusa.*

CANCÁN m. (pal. fr.). *Neol.* Baile muy libre.

CANCÁN m. *Chil.* Especie de palma melífera.

CÁNCANA f. Banquillo que servía antiguamente de picota en los colegios. Especie de araña gruesa.

CANCANEAR v. n. *Fam.* Andar uno sin saber adonde, vagar. *Mej.* y *Col. Fam.* Tartajear, tartamudear.

CANCANEO m. *Mej. Fam.* Acción de cancanear.

CANCANILLA f. Especie de armadijo ó trampa.

CÁNCANO m. *Fam.* Piojo. *Andar uno como cancano loco*, sin saber adonde va ó lo que quiere hacer.

CANCAR m. *Per.* Boca del gazuate.

CANCEL m. Armazón de madera que se pone delante de las puertas de los edificios, por la parte interior, para impedir la entrada del viento. Mueble compuesto de uno ó más bastidores móviles que sirve para proteger contra el viento: *dividir una sala por medio de canceles. Mej.* Biombo, mampara.

CANCELA f. Verjilla puesta en el umbral de una puerta. *Arg.* Puerta en el cerco de las estancias.

CANCELACIÓN y **CANCELADURA** f. Acción de cancelar ó anular: *la cancelación de una cuenta.*

CANCELAR v. a. Anular un documento.

CANCELARÍA f. Tribunal donde se despachan en Roma las gracias pontificias.

CANCELARIO m. El que confería los grados en las universidades. *Bol.* Rector de universidad.

CÁNCER m. (lat. *cancer*, cangrejo). Tumor sólido, maligno, que degenera en úlcera: *algunos cánceres se curan hoy día por medio de la fulguración eléctrica. Fig.* Lo que devora una sociedad, una organización, etc.: *la burocracia es el cáncer de muchos gobiernos. Astron.* Signo y constelación zodiacales.

CANCERARSE v. r. Padecer cáncer: *un brazo cancerado.* Tomar carácter canceroso una úlcera. *Fig.* Corromperse, podrirse: *sociedad cancerada.*

CANCERBERO m. Portero brutal y severo. *Fig.* Guardián vigilante. V. *Parte hist.*

CANCEROSO, SA adj. De la misma naturaleza que el cáncer: *una úlcera cancerosa.*

CANCILLA f. Puerta á modo de barrera: *las cancillas cierran las huertas y corrales.*

CANCILLER m. (lat. *cancellarius*). Dignatario que guardaba el sello real. Nombre de otras dignidades antiguas: *canciller mayor de Castilla.* Empleado de consulado inferior al vicecónsul.

CANCILLERATO m. Dignidad de canciller.

CANCILLERESCO, CA adj. De cancillería.

CANCILLERÍA f. Oficio de canciller. *Neol.* Nombre dado á los ministerios de Relaciones exteriores.

CANCIÓN f. (lat. *cantio*). Composición en verso que se puede cantar: *canción alegre.* Nombre de diferentes composiciones poéticas: *son conocidas las canciones de Herrera á Don Juan de Austria y á la victoria de Lepanto. Fig. y fam. Volver á la misma canción*, repetir lo que se dijo ó hizo antes.

CANCIONERO m. Colección de canciones y poesías: *el cancionero de Baena contiene composiciones de 55 poetas españoles de los siglos XIV y XV.*

CANCIONISTA m. El que compone canciones.

CANCO m. *Chil.* Botija de barro en forma de cono truncado. *Bol.* Nalga.

CANCÓN m. *Fam.* Bu. *Mej. Hacer un cancón á una persona*, amenazarla con algo imaginario.

CÁNCRO m. Cáncer. *Bot.* Úlcera de los árboles.

CANCROIDE m. Tumor canceroso de la piel: *la pipa suele causar el cancroide de los labios.*

CANCROIDEO, A adj. (de *cancro*, y el gr. *eidos*, forma). Semejante al cáncer: *tumor cancroideo.*

CANCHA f. *Per.* Rosetas de maíz tostado. *Amer.* Lugar destinado á cualquier clase de deporte: *cancha de pelota, cancha de caballos. Col.* Lo que se paga al dueño de un garito ó tablaje. *Chil.* Patio, corral, espacio cercado: *cancha de mina. Biopl.* Lugar espacioso y desembarazado; trozo de un río entre dos recodos; sitio donde se descuartizan las reses en el matadero. *Biopl. ¡Cancha!* interj. que se emplea para pedir que abran paso.

CAÑCHAL m. Peñascal, lugar lleno de canchos.

CANCHALAGUA f. Barbarismo por *cachanlagua.* Planta linácea de España.

CANCHAR v. n. despect. *Per.* Ganar, negociar.

CANCHARRAZO m. *Cub.* Barbarismo por *cacharrazo.*

CANCHE adj. *Guat.* Rubio. *Col.* Mal sazonado.

CANCHERO m. *Per.* Clérigo que procura sacar dinero de sus feligreses por todos los medios. *Amer.* El que cuida de una cancha. Adj. *Arg.* Vulgar.

Digitized by Google

CANCHILA f. *Cub.* Hernia, potra, quebradura.

CANCHINFLÍN m. *Guat.* Pelardo, cohete.

CANCHO m. Peñasco grande. *Chil.* Propina. *Per. Fam.* Emolumentos, salario, ganancia: *pensar solo en el cancho.*

CANCHÓN m. *Amer.* Corralón, corral grande, cancha espaciosa.

CANDADO m. (lat. *catenatum*, sujeto con cadenas). Cerradura móvil que, por medio de anillos ó armellas, sirve para asegurar puertas, tapas de cofre, etc. *Pr. Extr.* Zarcillos de la vid. Pl. Concavidades que tienen los caballos inmediatas á las ranillas. *Col.* Perilla de la barba.

Candado.

CANDALIZA f. *Mar.* Nombre de los cabos que sirven para halar de los bridles.

CANDALLERO m. *Tecn. Amer.* Cojinete que recibe los ejes de los tornos.

CANDARÍN m. Moneda china que vale próximamente un centavo y medio ó siete céntimos.

CANDE adj. *Azúcar cande*, el cristalizado: *el azúcar cande, agregado al vino, lo torna espumoso.*

CANDEAL adj. (lat. *candidus*, blanco). Dícese del trigo muy blanco y del pan que con él se hace.

CANDELA f. Vela de sebo, resina, etc. *Amer.* Vela de seva ó estearina. Flor del castaño. *Fam.* Lumbre: *pedir candela para encender el cigarro. A mata candela* loc. adv., dícese de la excomunión en que se apagan las velas después de leído el decreto y de las subastas en que se puede pujar hasta que se apaga una candelilla encendida á este efecto. *Fig. y fam. Arrimar candela*, dar de palos.

Candelabro.

CANDELABRO m. Candelero adornado de varios brazos.

CANDELADA f. Hoguera, fogata.

CANDELARIA f. Fiesta de la Purificación (2 de febrero). Gordolobo, planta. Especie de enredadera del Perú.

CANDELARIO, RIA adj. *Per. Fam.* Tonto, necio.

CANDELECHO m. Choza levantada sobre cuatro estacas desde donde pueden los guardas otear todo el campo.

CANDELEJA f. *Chil.* y *Per.* Arandela.

CANDELEJÓN m. *Col.* y *Per. Fam.* Bobo, cándido simple.

CANDELERO m. Utensilio que sirve para sostener la vela ó candela. Velón. *Mar.* Cabilla de hierro que sirve para asegurar alguna cuerda. *Venez.* Especie de hiedra. *Fig. y fam. Estar en candelero*, estar en posición elevada.

Candelero.

CANDELILLA f. Flor de algunos árboles, como el álamo blanco. *Cir.* Sonda de goma. *Cub.* Planta euforbiácea. *Cub.* Especie de bastilla, costura. Pl. *Amer.* Luciérnagas. *Chil. Hacer ver candelillas á uno*, hacerle ver estrellas. *Chil.* y *Arg.* Fuegos fatuos.

CANDELIZO m. *Fam.* Carámbano.

CANDELÓN m. *Dom.* Árbol de madera muy fuerte.

CANDENCIA f. Calidad de candente.

CANDENTE adj. (del lat. *candere*, brillar). Dícese del metal calentado al rojo blanco: *el hierro candente es maleable. Fig. Cuestión candente*, la muy grave.

CANDI adj. Cande: *azúcar candi.*

CANDIAL adj. Candeal: *trigo candial.*

CÁNDIDAMENTE adv. m. Con candor ó sencillez.

CANDIDATO m. El que pretende algún cargo ó título: *candidato al bachillerato.* Persona que se propone para un cargo: *candidato á la Academia.*

CANDIDATURA f. Opción á un grado ó empleo: *presentar su candidatura á una cátedra vacante.*

CANDIDEZ f. Calidad de cándido. Simpleza, necedad: *decir una candidez.* CONTR. **Astucia.**

CÁNDIDO, DA adj. Que carece de astucia, sencillo. *Fig.* Tonto, bobo. CONTR. **Astuto, vicioso.**

CANDIL m. Lámpara de aceite muy sencilla: *el candil es la lámpara más primitiva que se conoce.* Punta de las cuernas de los venados. *Fig. y fam.* Pico del sombrero. *Mej.* Araña, candelabro colgante. Pl. Especie de aristoloquia. Nombre de una planta aroidea. Uno de los nombres del arisaro. *Fig. y fam. Arder en un candil*, ser un vino muy fuerte, ser muy fuerte una carta, censura, etc: *le escribió una carta que ardía en un candil.*

CANDILADA f. Aceite que se derrama del candil.

CANDILAZO m. Golpe dado con un candil.

CANDILEJA f. Vaso interior de un candil. Candil pequeño. Lucérnula, neguilla, planta. Pl. Luces del proscenio del teatro.

CANDILEJO m. Candileja, lucérnula, planta.

CANDILERA f. Planta labiada de España.

CANDILLOS m. pl. Arisaro.

CANDIOTA adj. y s. De Candia. F. Barril ó tonel.

CANDIOTERA f. Lugar donde están las candiotas.

CANDOMBE m. *Riopl.* Cierto baile de negros.

CANDONGA f. Lisonja engañosa, zalamería. *Fam.* Chasco ó broma pesada: *dar candonga. Fam.* Mula de tiro. *Hond.* Lienzo doblado con que se faja á los niños el ombligo. Pl. *Col.* Arracadas ó pendientes.

CANDONGO, GA adj. y s. *Fam.* Zalamero y astuto. Holgazán, marrajo. CONTR. **Activo.**

CANDONGUEAR v. a. *Fam.* Dar vaya ó candonga. V. n. *Fam.* Hacerse uno el marrajo por no trabajar.

CANDONGUERO, RA adj. *Fam.* Aficionado á candonguear, marrajo, holgazán.

CANDOR m. (lat. *candor*, blancura). *Fig.* Sinceridad, sencillez: *una confesión llena de candor.* CONTR. **Disimulo, hipocresía.**

CANDOROSAMENTE adv. m. Con candor.

CANDOROSO, SA adj. Que tiene candor, cándido.

CANÉ m. Un juego de naipes parecido al monte.

CANECA f. Frasco de barro vidriado: *una caneca de ginebra. Cub.* Botella de barro llena de agua caliente, que sirve de calentador. *Amer.* Medida de capacidad usada en algunos puntos (19 litros).

CANECILLO m. *Arq.* Can, modillón.

CANECO adj. *Bol.* Ebrio, borracho, achispado.

CANÉFORA f. (del gr. *kaneon*, canastillo, y *phoros*, que lleva). Doncella que llevaba en la cabeza, en ciertas fiestas paganas, un canastillo con flores.

CANELA f. Corteza del canelo de olor y sabor aromático: *la canela se emplea para perfumar el chocolate. Fig. y fam.* Cosa exquisita.

CANELERO m. Canelo, árbol de la canela.

CANELILLO m. Nombre de una planta rutácea de Chile, una sapindácea de Cuba, una euforbiácea de Méjico y una lauráceа de Venezuela.

CANELO, LA adj. De color de canela: *perro canelo.* M. Árbol parecido al laurel, cuya corteza es la canela: *el canelo de Ceilán es el más estimado. Chil.* Árbol magnoliáceo de Chile.

CANELÓN m. Canalón, cañería. Carámbano que cuelga de las canales en invierno. Labor de pasamanería: *los canelones de una charretera.* Confite que contiene una raja de canela. *Fam.* Punta de las correas de las disciplinas. *Riopl.* Árbol de la familia de las mirsíneas. *Venez.* Rizo hecho en el pelo.

CANEO m. *Amer.* Bohío, choza.

CANESÚ m. (fr. *canezou*). Cuerpo de vestido de mujer sin mangas. Pieza superior de la camisa.

CANEVÁ m. (fr. *canevas*). *Mej.* y *Cub.* Cañamazo.

CANEY m. *Col.* Bohío de techo cónico. *Cub.* Recodo que forma un río.

CANFÍN m. *C. Rica.* Petróleo.

CANGA f. En China, tabla con agujeros donde se introducen la cabeza y las manos del reo: *la forma de la canga varía con la gravedad del delito.*

CANGAGUA f. *Ecuad.* Capa de arcilla y marga.

CANGALLA f. *Col.* Persona ó animal muy flacos. *Bol.* Aparejo para llevar cargas. *Chil.* Desperdicios de mineral. *Per.* Mentecato y cobarde.

Canga.

CANGALLAR v. a. *Chil.* Robar, hurtar cangalla.

CANGIAR m. (pal. ár.) Especie de puñal oriental á modo de cuchilla larga y estrecha y de puño abultado. Escríbese también con frecuencia *canyar, kangiar* y *kanyar.*

Cangiar.

Digitized by Google

CANGILÓN ó **CANJILÓN** m. Especie de cántaro. Cantarillo de la noria. Nombre de los pliegues de los cuellos escarolados. *Amer.* Carril, carrilera del camino. *Col.* y *Cub.* Hoyo ó bache : *camino lleno de cangilones. Per.* Irregularidades de un vestido mal cortado.

CANGRE m. *Cub.* Mata de yuca.

CANGREJA f. *Mar.* Una vela de forma trapezoidal que va á la popa.

CANGREJAL m. *Riopl.* Terreno bajo y húmedo donde se suelen criar unos cangrejillos.

CANGREJERO, RA m. y f. Persona que vende cangrejos. P. *Chil.* Criadero de cangrejos.

Cangrejo.

CANGREJO m. (lat. *cancer*). Crustáceo acuático : *el cangrejo toma con la cachura un color rojo. Mar.* Vela cangreja. En Madrid, tranvía de color rojo. *Tecn.* Barrena grande de calafate. Carrillo que rueda por los rieles del ferrocarril y sirve para transportar materiales. Carro pequeño que rueda sobre rodillos en vez de ruedas. Parte de la armadura antigua que cubría la sangría y las Corvas. *Cangrejo de mar,* cámbaro. *Cangrejo ermitaño,* el paguro.

Cangrejo de mar.

CANGRINA f. *Col.* Incomodidad, molestia. *Cub.* Carbunco, enfermedad del ganado vacuno.

CANGRO m. *Guat.* Barbarismo por *cáncer.*

CANGUELO m. *Pop.* Miedo. *Venez.* Miedo ó frío.

CANGÜESO m. Pez acantopterigio de mar.

CANGUIL m. *Ecuad.* Maíz pequeño muy estimado

CANGURO m. Mamífero didelfo de Australia que alcanza hasta 2 m. de alto. — Tiene las patas delanteras muy cortas y camina dando saltos con las patas traseras, muy robustas. La hembra tiene una bolsa en el vientre donde se refugian los pequeñuelos al menor peligro que los amenaza.

Canguros.

CANÍBAL adj. y s. Nombre dado á los antiguos caribes por los españoles. Antropófago : *se encuentran aún caníbales en el centro de África.*

CANIBALISMO m. Antropofagia. *Fig.* Ferocidad.

CANICA f. *Cub.* Caneia silvestre. Pl. *Provinc.* y *Méj.* Juego de muchachos que se hace con bolitas de barro, vidrio, etc. *Provinc.* y *Méj.* Nombre de estas mismas bolitas.

CANICIE f. (lat. *canities*). Blancura del pelo del hombre : *la canicie es signo de vejez.*

CANÍCULA f. (lat. *canicula*). Nombre de la estrella Sirio en el Can mayor. *Astron.* Tiempo en que la estrella Sirio nace y se pone con el Sol : *los días de la canícula son los más calientes del año.*

CANICULAR adj. Perteneciente á la canícula : *calores caniculares.* Pl. Días que dura la canícula.

CANÍCULO adj. *Cub. Fam.* Meticcato, necio.

CÁNIDOS m. pl. *Zool.* Familia de mamíferos carnívoros que comprende los perros y los lobos.

CANIJO, JA adj. *Fam.* Débil, enclenque, enfermizo.

CANILLA f. (de caña). Hueso largo del brazo ó de la pierna. Cañón pequeño por donde se vacía la cuba. Carretillo que se mete dentro de la lanzadera de la máquina de coser ó de tejer. *Col.* Pantorrilla. *Per.* Juego de dados : *echar una canilla. Arg.* Grito. *Fig.* y *fam. Irse de canilla,* padecer diarrea, ó hablar demasiado. *Méj. Tener canilla,* tener fuerza una persona ó cosa.

Canilla (llaves).

CANILLADO, DA adj. Dícese de la tela desigual.

CANILLERA f. Pieza de la armadura que defendía la canilla. Sinón. **Greba, espinillera.** *Col.* Pánico, espanto ó terror.

Canilla (cosiendo).

CANILLERO m. Agujero que se abre con barrena ó berbiquí para la canilla en el tonel.

CANINA f. Excremento del perro.

CANINAMENTE adv. m. Rabiosamente, como un perro : *morder caninamente.*

CANINO, NA adj. (lat. *caninus,* de *canis,* perro). Relativo al can : *las razas caninas son muy diversas.* Que parece de perro : *hambre canina. Diente canino,* colmillo. M. Colmillo : *las fieras tienen caninos.*

CANISTEL m. Árbol sapotáceo de Cuba y Méjico.

CANJE m. Cambio, trueque : *los periódicos suelen establecer el canje entre colegas.*

CANJEABLE adj. Que puede canjearse.

CANJEAR v. a. Hacer canje : *canjear prisioneros.*

CANJILÓN m. Ant. forma académica de *cangilón.*

CANNÁCEAS f. pl. Familia de plantas dicotiledóneas que tienen por tipo el cañacoro.

CANO, NA adj. Lleno de canas : *cabellera cana.*

CANOA f. Embarcación de remo de los indios : *una canoa de corteza.* Bote muy ligero. *Amer.* Canal de madera sostenida en alto para llevar agua. *Méj.* y *Cub.* Artesa de madera. *Sombrero de canoa,* dícese del que tiene muy levantadas las alas lateralmente; también se llama *de teja* ó *de canal.*

CANOAJE m. *Neol.* Deporte que se practica remando en canoas y botes.

CANOERO m. El que guía la canoa.

CANON m. (lat. *canon,* regla). Regla, precepto : *los cánones de la Iglesia.* Decisión tomada por un concilio de la Iglesia : *los cánones del concilio de Trento modificaron profundamente la Iglesia católica.* Catálogo de los libros sagrados declarados auténticos por la Iglesia. Parte de la misa. Tipo de las proporciones humanas tomado como base por los artistas : *el Apolo del Belvedere es el canon de la belleza antigua. Mús.* Composición de contrapunto en que las varias voces repiten sucesivamente lo que cantaron las anteriores. *Chil.* Alquiler. Pl. Derecho canónico, derecho eclesiástico : *estudiar cánones.*

CANONESA f. Nombre de ciertas religiosas.

CANÓNICA f. Vida conventual de los canónigos

CANONICAL adj. Canónigo : *vida canonical.*

CANÓNICAMENTE adv. m. Conforme á los sagrados cánones : *consagrar canónicamente.*

CANONICATO m. Canonjía.

CANONICIDAD f. Carácter de lo que es canónico.

CANÓNICO, CA adj. (lat. *canonicus,* regular). Hecho según los cánones : *horas canónicas.* Dícese de los libros auténticos de la Sagrada Escritura.

CANÓNIGA f. *Fam.* Siesta hecha antes de comer. *Fam.* Borrachera, curda : *coger una canóniga.*

CANÓNIGO m. El sacerdote que tiene una canonjía. Adj. *Col.* Irascible, colérico. Pl. Planta valerianácea que se come en ensalada.

CANONISTA m. El que conoce el derecho canónico.

CANONIZABLE adj. Digno de ser canonizado.

CANONIZACIÓN f. Acción de canonizar : *el papa pronuncia la canonización de los santos.*

CANONIZAR v. a. (gr. *kanonizo*). Declarar la Iglesia santo á un siervo de Dios de reconocida virtud. *Fig.* Aprobar y aplaudir una cosa.

Canónigos.

CANONJÍA f. Prebenda del canónigo. *Fig.* y *fam.* Empleo fácil y bien pagado.

CANORO, RA adj. Dícese del ave de canto melodioso : *los canoros ruiseñores encantan nuestros oídos. Fig.* y *poét.* Grato y melodioso : *una canora voz.*

CANOSO, SA adj. Que tiene canas : *barba canosa.*

Digitized by Google

CANOTIER m. (pal. francesa). *Neol.* Sombrero de paja de ala chata para hombres.

Canotier.

CANSADAMENTE adv. m. Pesadamente, de un modo fastidioso.

CANSADO, DA adj. Fatigado. Que ya sirve poco: *pluma cansada. Fig.* Fastidioso, latoso.

CANSADOR, RA adj. *Arg.* Cansado.

CANSANCIO m. Falta de fuerzas causada por el demasiado ejercicio ó trabajo: *está muerto de cansancio.* CONTR. **Descanso.**

CANSAR v. a. Causar cansancio, fatiga: importunar: *cansar á uno con reclamaciones.* **Cansarse** v. r. Fatigarse: *cansarse en buscar.* CONTR. **Descansar.**

CANSERA f. *Fam.* Molestia.

CANSINO, NA adj. Dícese del animal cansado.

CANT m. (pal. ingl.). Afectación exagerada de pudor ó respeto á las conveniencias.

CANTÁBILE m. (pal. ital.). V. CANTABLE.

CANTABLE adj. Que se puede cantar: *un trozo cantable.* Que se canta despacio. M. Melodía fácil, graciosa, melancólica y de movimiento moderado.

CANTÁBRICO, CA adj. (lat. *cantabricus*). Perteneciente á Cantabria: *mar cantábrico.*

CÁNTABRO, BRA adj. y s. De Cantabria.

CANTADOR, RA m. y f. Persona que canta coplas populares: *cantador flamenco.*

CANTAL m. Canto, peñasco. Cantizal.

CANTALETA f. Ruido y algazara que se hacen para burlarse de uno, y también chasco, vaya: *dar cantaleta. Hond.* y *Guat.* Estribillo: *siempre viene con la misma cantaleta. Col.* Regaño continuado.

CANTALETEAR v. n. *Mej.* Dar cantaleta ó vaya.

CANTAMISANO m. *Mej.* Misacantano.

CANTANTE adj. Que canta. Com. Cantor ó cantora de profesión: *un cantante de la Ópera.*

CANTAR v. a. Formar con la voz sonidos variados: *cantar armoniosamente. Fig.* Celebrar, alabar: *cantar la virtud. Fig. y fam.* Descubrir ó confesar lo que se ocultaba: *el reo cantó en el potro. Fig. y fam. Cantar de plano,* confesarlo todo.

CANTAR m. Composición poética destinada á ser cantada: *un cantar bélico. Cantar de gesta,* poesía en que se referían hechos históricos, legendarios y tradicionales. *Cantar de los Cantares,* uno de los libros canónicos del Antiguo Testamento.

CÁNTARA f. Cántaro más ancho que el ordinario. Medida para líquidos (ocho azumbres).

CANTARADA f. Contenido del cántaro.

CANTARERA f. Poyo para colocar los cántaros.

Cantárida.

CANTÁRIDA f. Insecto coleóptero de Europa, que sirve para fabricar. vejigatorios. Parche de cantáridas.

CANTARILLO m. Planta primulácea.

CANTARÍN, NA adj. Que está siempre cantando: *un muchacho muy cantarín. Fam.* Cantante.

CÁNTARO m. (lat. *cantharus*). Vasija grande de barro, ancha de barriga y estrecha de pie y cuello: *un cántaro de vino.* Medida antigua para líquidos. *Mej.* Piporro. *Fig. Llover á cántaros,* llover copiosamente. PROV. **Tanto va el cántaro á la fuente que alguna vez se quiebra,** á fuerza de exponerse á un peligro se acaba por sucumbir á él.

CANTATA f. Composición poética cantable.

CANTATRIZ f. Cantante, cantadora, cantarina.

CANTAZO m. Pedrada, golpe dado con un canto.

CANTE m. Canto. Úsase únicamente en las expresiones *cante flamenco, cante hondo.*

CANTEAR v. a. Poner de canto los ladrillos. V. n. *Chil.* Labrar piedras.

CÁNTER m. (pal. ingl.). *Neol.* Galope de ensayo.

CANTERA f. Sitio de donde se saca la piedra de construcción: *las canteras suelen establecerse á cielo abierto; las canteras de Siracusa sirvieron de prisión á los soldados atenienses. Mej.* Cantería, piedra: *un santo de cantera.*

CANTERÍA f. Arte de labrar piedras de construcción. Obra de piedra labrada: *edificio de cantería.*

CANTERO m. El que labra las piedras, ó las saca de la cantera. Extremo de una cosa generalmente dura: *un cantero de pan. Arg.* Tabla de cultivo. *Amer.* Obrador, sitio donde se trabaja.

CÁNTICO m. (lat. *canticum*). Canto religioso y particularmente el de acción de gracias: *el Magnificat es uno de los más hermosos cánticos. Fig.* Nombre de ciertas poesías profanas: *cántico de alegría.*

CANTIDAD f. (lat. *quantitas*). Todo lo que puede medirse ó numerarse. (Hay *cantidades continuas,* que son las que constan de unidades no separadas como «cinco metros», *cantidades discretas,* que constan de unidades separadas, como «veinte árboles» *cantidades imaginarias,* que por su definición no pueden existir, como la raíz cuadrada de una cantidad negativa; *cantidades positivas* y *negativas.*) *Poét.* Tiempo que se emplea en la pronunciación de una sílaba. *Cantidad eléctrica,* producto de la intensidad por el tiempo considerado.

CANTIGA y **CÁNTIGA** f. *Ant.* Antigua composición poética: *las cantigas del Rey Sabio celebran los loores de la Virgen.*

CANTIL m. Acantilado. *Amer.* Borde de un despeñadero. *Guat.* Especie de culebra grande.

CANTILENA f. Melodía de movimiento moderado, y generalmente sentimental.

CANTILLOS m. pl. Bolitas para jugar.

CANTIMPLA adj. y s. *Riopl. Fam.* Medio tonto.

CANTIMPLORA f. Vasija de metal para enfriar el agua. *Guat.* Bocio, papera. *Chil.* Vasija de metal en que llevan el agua los soldados. *Col.* Polvorín, frasco.

Cantimploras.

CANTINA f. Sitio donde se vende de comer y de beber á los soldados, á los obreros de una fábrica ó á los niños de una escuela. Sótano ó bodega donde se guardan los vinos. Cajones donde se suelen llevar las provisiones de camino. *Mej.* Taberna.

CANTINELA f. Cantilena.

CANTINERO, RA m. y f. Encargado de la cantina.

CANTIZAL m. Terreno peñascoso.

CANTO m. (lat. *cantus*). Serie de sonidos modulados emitidos por la voz: *un canto armonioso.* Palabra de un aire musical: *un canto guerrero.* Cualquier composición poética: *los cantos del poeta refieren las hazañas de la patria.* Arte de cantar: *dedicarse al canto.* Cada una de las divisiones del poema épico: *traducir un canto de la Divina Comedia. Mús.* Parte melódica de una pieza de música concertante. *Canto llano ó gregoriano,* canto tradicional de la liturgia católica, caracterizado por la notación neumática, la tonalidad diatónica pura y el ritmo fundado en la acentuación y la división de la frase. *Canto del cisne,* la última obra de un poeta, de un músico, etc.

CANTO m. Extremo ó borde: *el canto de la mesa.* Cantero de pan. Parte del cuchillo opuesta al filo, corte del libro opuesto al lomo, etc. Grueso de una cosa: *este madero tiene cuatro dedos de canto.* Peñasco, guijarro: *un canto de mármol. Col.* Regazo, falda. *Canto rodado,* peñasco que se desprende de una altura y se alisa al rodar: *los ventisqueros suelen acarrear cantos rodados de gran dimensión.* Loc. adv. *De canto,* de lado: *colocar ladrillos de canto. Darse con un canto en los pechos,* darse por contento. *Col.* Regazo, enfaldo, falda.

CANTÓN m. Esquina. Región. División administrativa de ciertos países. *Mej.* Cierta tela de algodón.

CANTONADA f. Úsase en la frase: *dar cantonada,* dejar á uno burlado, desapareciendo al volver una esquina ó de otro modo.

CANTONADO, DA adj. *Blas.* Dícese de la pieza acompañada por otras en los cantones del escudo.

CANTONAL adj. Del cantón: *división cantonal.*

CANTONAR v. a. Acantonar.

CANTONERA f. Pieza de metal que protege la esquina de una cosa: *las cantoneras de un misal.*

CANTONERO, RA adj. y s. Ocioso, callejero.

CANTOR, RA m. y f. Que se dedica á cantar por oficio: *un cantor célebre. Zool.* Aplícase á un orden

Digitized by Google

de aves, de canto armonioso, á que pertenecen el ruiseñor, el mirlo, etc. F. *Chil.* Bacín, orinal.

CANTORAL m. Libro de coro por el cual cantan los sacerdotes en los oficios.

CANTORIA f. Calabaza bonetera, cucurbitácea.

CANTORRAL m. Cantizal, peñascal.

CANTOSO, SA adj. Pedregoso, peñascoso, rocoso.

CANTÚ m. *Per.* Planta polemoniácea.

CANTÚA f. *Cub.* Dulce seco hecho con buniato.

CANTUARIENSE adj. y s. De Cantorbery.

CANTUESO m. Labiada semejante al espliego.

CANTURÍA f. Canto monótono. *Mús.* Modo de cantar: *una composición que tiene buena canturía.*

CANTURREAR y **CANTURRIAR** v. n. *Fam.* Cantar á media voz y sin aplicación una persona.

CANTURRIA f. *Fam.* Canto monótono.

CANTUTA f. *Bol.* Especie de clavellina: *la cantuta servía de blasón á los incas.*

CÁNULA f. *Med.* Tubo que sirve para varios usos.

CANUTERO m. Cañutero. *Amer.* Mango de la pluma de escribir, y también estilógrafo.

CANUTILLO m. Cañutillo.

CANUTO m. Cañuto. *Mej.* Helado en forma de cañuto. *Hond.* Mango de la pluma de escribir. *Canuto sonador*, flauta de caña.

CAÑA f. (lat. *canna*). Tallo de las gramíneas: *la caña del trigo.* Nombre de diversas plantas gramíneas que se crían á orillas de los ríos y estanques: *los cañas sirven para tejer cestos, celosías, etc. Amer.* Caña de azúcar: *la caña es una de las riquezas de las Antillas.* Bambú ó caña de Indias: *un bastón de caña.* Canilla de la pierna ó del brazo. Tuétano de los huesos: *la caña de buey da buen gusto á guisados.* Parte de la bota que cubre la pierna. Vaso alto y cilíndrico: *una caña de manzanilla.* Cierta canción popular andaluza. Grieta en la hoja de una espada. *Arq. Fuste* de la columna. *Min.* Galería de mina. *Col.* Cierto baile. *Col. Fam.* Ronca, bravata: *echar cañas.* Pl. Cierta fiesta antigua de caballería. *Aguardiente de caña*, tafia. Cuerpo de varios instrumentos: *caña de la barrena, del timón.* Caña de pescar, caña dividida en varios trozos, á la que se ata el sedal y que sirve para pescar. Nombre de varias plantas: *caña amarga, caña brava*, gramíneas de América; *caña borde*, especie de carrizo, *caña de Bengala ó de Indias*, la rota; *caña de cuentas ó de la India*, el cañacoro, *caña de Batavia ó coña espina*, especie de bambú. *Caña de azúcar*, caña de la que se extrae el azúcar. — La caña de azúcar, conocida por los chinos desde la más remota antigüedad, es originaria de la India y fué traída á Europa hacia el siglo III. Pasó más tarde á Chipre, á Sicilia, á España, á la isla de Madera y de allí á Santo Domingo, cuando fué descubierta la isla por los españoles. El clima de la América central le fué tan favorable que se ha desarrollado su cultivo de un modo prodigioso.

Caña común. Caña de azúcar.

CAÑACORO m. Planta cannácea de la India: *con las semillas del cañacoro se hacen cuentas de rosario.*

CAÑADA f. Vía pastoral por donde pasaban los rebaños transhumantes. Espacio de tierra entre dos montañas. *Venez.* Arroyo. *Cub.* Arroyuelo. *Arg.* Torrentera. Medida de vino. Tuétano de vaca.

CAÑADILLA f. *Zool.* Especie de múrice comestible: *los antiguos sacaban púrpura de la cañadilla.*

CAÑADULZAL m. *Filip.* y *Ecuad.* y **CAÑADUZAL** m. *Cub.* Cañaveral, plantío de caña de azúcar.

CAÑADUZ f. *Pr. And.* Caña de azúcar.

CAÑAFÍSTOLA ó **CAÑAFÍSTULA** f. Árbol leguminoso de los países intertropicales: *el fruto de la cañafístula se emplea en medicina.*

CAÑAHEJA f. Planta umbelífera: *de la cañaheja se saca por incisión una resina parecida al sagapeno. Cañaheja hedionda*, uno de los nombres de la tapsia.

CAÑAHUA f. Especie de mijo del Perú.

CAÑAHUATE m. *Col.* Guayacán amarillo.

CAÑAL m. Cañaveral. Cerco de cañas en una presa.

CAÑAMAL y **CAÑAMAR** m. Plantío de cáñamo.

CAÑAMAZO m. Tela tosca de cáñamo. Tela clara de cáñamo para bordar. *Cub.* Gramínea silvestre.

CAÑAMELAR m. Sitio poblado de cañas de azúcar.

CAÑAMEÑO, ÑA adj. De cáñamo: *tela cañameña.*

CAÑAMETES m. pl. Planta salsolácea de España.

CAÑAMIEL f. Caña de azúcar, caña dulce.

CAÑAMIZA f. Agramiza del cáñamo.

CÁÑAMO m. Género de plantas textiles con cuyas fibras se fabrican tejidos muy sólidos y cuerdas. Lienzo de cáñamo. Nombre que se da en América á varias plantas textiles. *Chil.* Bramante. *Cáñamo de Manila*, el abacá.

Cáñamo.

CAÑAMÓN m. Simiente del cáñamo: *los cañamones sirven generalmente para alimentar á los pájaros.*

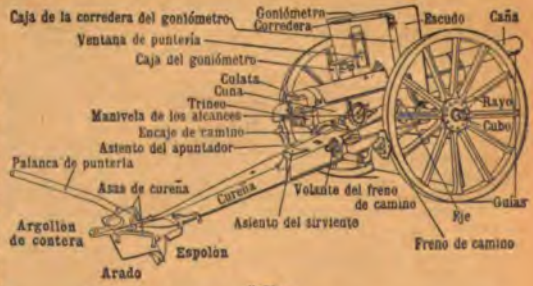
CAÑAR m. Cañal, cañaveral, plantío de caña.

CAÑARROYA f. Parietaria, planta urticácea.

CAÑAVERA f. Carrizo, planta gramínea.

CAÑAVERAL m. Sitio poblado de cañas. Plantío de caña de azúcar.

CAÑAZO m. Golpe dado con una caña. *Amer.* Uno de los nombres del aguardiente de caña. *Fig. y fam. Dar cañazo á una persona*, dejarla triste y cabizbaja.



Cañón.

CAÑERÍA f. Conducto ó tubo por donde pasan las aguas, el gas, etc.: *una cañería de plomo.*

CAÑERO m. El que hace cañerías ó tiene por oficio cuidar de ellas. *Mej.* Lugar donde se deposita la caña en los ingenios. *Cub.* Vendedor de caña dulce.

CAÑETA f. Carrizo, cañavera, planta gramínea.

CAÑETE m. Dícese de una variedad del ajo común.

Digitized by Google

CAÑILAVADO, DA adj. Dícese de los caballos de canillas delgadas : *una yegua cañilavada.*

CAÑINQUE adj. *Amer.* Enclenque ó enfermizo.

CAÑIZA adj. Dícese de la madera que tiene la veta dispuesta á lo largo. F. Una especie de lienzo.

CAÑIZAL y **CAÑIZAR** m. Cañaveral.

CAÑIZO m. Tejido ó zarzo de caña : *los gusanos de seda se crían en cañizos.*

CAÑO m. Tubo : *un caño de barro.* Albañal para las aguas sucias. Chorro de agua : *llenar un vaso en el caño de la fuente.* Bodega, cueva. *Pr. Ar.* Vivar para criar peces. *Mar.* Canalizo, canal angosto.

CAÑÓN m. Tubo que sirve para varios usos : *cañón de anteojo, de órgano.* Pieza de artillería : *se dividen los cañones en cañones de campaña, ó de sitio, de marina,* etc. Tubo de la escopeta ó del fusil : *los cañones rayados aumentan el alcance de las armas de fuego.* Parte hueca de la pluma del ave. Pluma del ave cuando aún no está desarrollada. La parte más dura de la barba, que está inmediata á la piel. Pieza del bocado del caballo. *Col.* Tronco del árbol. *Per.* Camino. Tubo de la chimenea. *Mej.* Paso estrecho entre montañas : *el cañón del Colorado.*

CAÑONAZO m. Tiro de cañón : *oír cañonazos.*

CAÑONEAR v. a. Acañonear : *cañonear un barco.*

CAÑONEO m. Acción de cañonear.

CAÑONERA f. Espacio en las murallas entre almena y almena, y en las baterías, entre cestón y cestón, para poner los cañones. *Amer.* Pistolera.

CAÑONERÍA f. Conjunto de cañones : *la cañonería de un órgano.*

CAÑONERO, RA adj. y s. m. Dícese de la embarcación que monta algún cañón : *lancha cañonera.*

CAÑOTA f. Planta gramínea silvestre.

CAÑUELA f. Nombre vulgar de varias gramíneas.

CAÑUTAZO m. *Fig. y fam.* Soplo ó chisme.

CAÑUTERO m. Alfiletero, canutero para agujas.

CAÑUTILLO m. Tubito de vidrio : *guarnición de cañutillo.* Hilo de oro ó plata rizado para bordar. *Cañutillo de suplicaciones,* suplicación, barquilio. Labor de ciertas telas como el piqué.

CAÑUTO m. En las cañas, parte que media entre nudo y nudo. Cañón hueco que sirve para diferentes usos. *Fig. y fam.* Soplon, acusón.

CAO m. *Cub.* Especie de cuervo.

CAOBA f. Árbol de América, cuya madera es muy estimada en ebanistería : *la caoba es capaz de hermoso pulimento.* La madera de caoba : *un armario de caoba.* También se llama *caobana* y *caobo.*

Caoba.

CAOBILLA f. *Cub.* Planta euforbiácea.

CAOLÍN m. Arcilla blanca muy pura con que se fabrica la porcelana : *el caolín resulta de la alteración del feldespato de los granitos.*

CAOLÍNICO, CA adj. Que contiene caolín.

CAOLINIZAR v. a. *Geol.* Transformar en caolín.

CAOS m. (gr. *khaos,* abertura). Confusión primitiva de los elementos del universo : *Dios sacó el mundo del caos. Fig.* Confusión.

CAÓTICO, CA adj. Relativo al caos, desordenado.

CAPA f. (lat. *capa*). Manto largo, suelto y sin mangas : *una buena capa todo lo tapa.* Lo que cubre ó baña : *una capa de azúcar.* Porción de una cosa colocada horizontalmente : *una capa de terreno.* Hoja de tabaco que envuelve el cigarro. *Fig.* Pretexto, lo que sirve para encubrir. *Capa aguadera,* la impermeable. Nombre de diferentes vestiduras sacerdotales : *capa consistorial, capa magna, capa pluvial. Capa de rey,* el amaranto tricolor. *Fig. y fam. Capa rota,* persona que se envía disimuladamente para ejecutar alguna negociación importante. *Fig. y fam. Andar de capa caída,* andar mal de negocios ó de salud. *Debajo de una mala capa hay un buen bebedor,* no se debe juzgar por las apariencias. *El que tiene capa escapa,* el que cuenta con recursos sale bien de todos los apuros. *Hacer de su capa un sayo,* hacer uno lo que quiera con lo suyo. *No salir de capa de raja,* no salir de la miseria.

CAPÁ m. Árbol de las Antillas, parecido al roble : *la madera del capá resiste á la broma.*

CAPACETE m. (fr. *cabasset*). Pieza de la armadura antigua, que cubría la cabeza : *el capacete era una especie de bacinete sin visera.*

CAPACIDAD f. Contenencia : *la capacidad de un vaso. Fig.* Inteligencia, talento : *persona de gran capacidad. Capacidad eléctrica,* cantidad de electricidad que toma un condensador con una potencial de un voltio. CONTR. **Incapacidad, impericia.**

CAPACILLO m. Árbol maderable de Puerto Rico.

CAPACHA f. Capacho, espuerta. *Fig. y fam.* Nombre que se da vulgarmente á la orden de San Juan de Dios. *Arg. Fam.* La cárcel.

CAPACHERO m. El que lleva algo en capachos.

CAPACHO m. Espuerta de juncos ó mimbres : *un capacho de higos.* Sera de esparto que sirve para varios usos. *Per.* Bolsillo ó alforja. Zumacaya ó zumaya, ave zancuda. *Venez.* Especie de cañacoro, de fruto comestible. *Bol.* Sombrero viejo. *Fig. y fam.* Nombre que se suele dar á los religiosos de San Juan de Dios.

A, Capacho.

CAPADA f. Lo que cabe en la capa recogida.

CAPADOR m. El que tiene por oficio capar animales. Pito que toca el capador.

CAPADURA f. Acción de capar. Hoja de tabaco que sirve para hacer la tripa del puro.

CAPAR v. a. Volver impropio para la reproducción. *Fig. y fam.* Disminuir, cercenar : *capar la autoridad. Col.* Hacer novillos, faltar los muchachos á clase. *Bol.* Empezar, encentar : *capar un queso.*

CAPARAZÓN m. Armadura de adorno con que se viste el caballo : *los caparazones de torneo solían ser de maravillosa riqueza.* Cubierta que se pone á una cosa : *caparazón de coche.* Serón en que se da el pienso á los caballos. Cuerpo del ave sin piernas, pescuezo ni alas. Cubierta dura que protege ciertos animales : *caparazón de cangrejo, de tortuga.*

Caparazón.

CAPARÍDEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas que tiene por tipo la alcaparra.

CAPARRO m. *Venez.* Mono lanoso de pelo blanco.

CAPARRÓN m. Botón ó yema de árbol.

CAPARROSA f. Nombre vulgar de diversos sulfatos : *caparrosa azul,* sulfato de cobre ; *caparrosa verde,* el de hierro ; *caparrosa blanca,* el de cinc.

CAPATAZ m. El que dirige cierto número de operarios : *capataz de cultivo.* SINÓN. **Contramaestre.**

CAPAZ adj. (lat. *capax*). Que puede contener alguna cosa : *una caja capaz de diez arrobas.* Grande : *iglesia muy capaz. Fig.* ¡Que puede hacer una cosa : *hombre capaz de robar, capaz para un empleo. Fig.* De talento ó instrucción. *Mej.* y *Col.* Barbariamo por *posible* : *es capaz que esté tu hermano mañana en su casa.* CONTR. **Impotente, incapaz.**

CAPAZA f. *Pr. Ar.* Capacho, espuerta, sera.

CAPAZO m. Capacho. Golpe que se da con la capa.

CAPCIOSAMENTE adv. m. Con artificio y engaño.

CAPCIOSO, SA adj. Insidioso, que intenta engañar : *argumento capcioso.*

CAPEADOR m. El que capea. Torero que capea.

CAPEAR v. a. Robar la capa. Hacer el torero suertes con la capa para engañar al toro. *Fig. y fam.* Entretener con mentiras y pretextos : *á mí no me*

Digitized by Google

capea nadie. Mar. Mantenerse el barco durante el temporal sin perder mucho terreno. *Arg. Fam.* Robar.

CAPELETE m. Sombrero alto de que usaron en otro tiempo ciertas milicias.

CAPELINA f. *Cir.* Vendaje para la cabeza.

CAPELO m. (lat. *capellus*). Sombrero rojo de los cardenales. Dignidad de cardenal : *el papa solo puede conferir el capelo. Amer.* Fanal, campana de cristal. *Amer.* Capirote ó muceta de doctor.

CAPELLADA f. Remiendo que se echa al calzado por encima cuando está roto. *Ecuad.* Cabezada del zapato.

CAPELLÁN m. Eclesiástico que tiene capellanía. Cualquier sacerdote, aunque no goce de ninguna capellanía. Sacerdote que dice misa en una capilla privada y está á sueldo de una corporación ó un particular : *capellán de un colegio, de un regimiento.*

Capellina.

CAPELLANÍA f. Beneficio eclesiástico con ciertas obligaciones. *Col. Fam.* Ojeriza, antipatía.

CAPELLINA f. Armadura antigua para la cabeza. Capucha que se ponían los rústicos á la cabeza. Capelina, vendaje para la cabeza.

CAPENSE m. *Méj.* Alumno externo de un colegio.

CAPEO m. Acción de capear. Corrida en que sólo se capea á los novillos.

CAPEÓN m. Novillo que se capea en una corrida.

CAPERO m. Eclesiástico que asiste al coro y al altar con capa pluvial. Cuelgacapas, percha.

CAPERUZA f. Bonete que termina en punta.

CAPETA f. Especie de capa corta y sin esclavina.

CAPI m. *Chil.* Vaina de una legumbre.

CAPIALZADO m. *Arq.* Especie de bóveda que suele colocarse detrás de una puerta ó ventana.

CAPIALZAR v. a. *Arq.* Formar un capialzado.

CAPIBARA m. Mamífero roedor de la América del Sur, del tamaño de un cerdo pequeño y carne sabrosa. SINÓN. **Carpincho, cabiai, chigüire, rosoco, capiguara.**

Capibara.

CAPICHOLA f. Cierto tejido de seda acordonado.

CAPIDENGUE m. Manto pequeño que usaban antiguamente las mujeres.

CAPIGORRISTA y **CAPIGORRÓN** adj. *Fam.* Holgazán, Clérigo poco instruido que no pasa á las órdenes mayores.

CAPIGUARA m. *Ilopl.* Capibara.

CAPILAR adj. (lat. *capillus*, cabello). Relativo al cabello : *pigmento capilar.* Delgado como un cabello : *tubo capilar. Vasos capilares*, ó subst. *capilares*, las últimas ramificaciones del sistema circulatorio. F. *Bot.* Nombre científico del culantrillo.

CAPILARIDAD f. Calidad de capilar. Conjunto de las propiedades de los tubos capilares : *la ascensión de la savia en los vegetales es un fenómeno de capilaridad.* Parte de la física que estudia los fenómenos de capilaridad.

CAPILLA f. Especie de capucha prendida al cuello de algunas prendas de vestir y de algunos hábitos religiosos. *Fig. y fam.* Religioso, fraile. *Imp.* Hojas impresas de un libro, antes de doblarlas y encuadernarlas : *leer un libro en capillas.* Edificio pequeño destinado al culto. Cuerpo de músicos de una iglesia : *los cantores de la Capilla Sixtina.* Oratorio portátil de un regimiento. *Capilla ardiente*, aparato fúnebre muy pomposo. *Estar en capilla*, dícese del reo que pasa en una capilla la noche que precede la ejecución. *Fig. y fam.* Esperar alguno el resultado de un negocio que le da mucho cuidado.

CAPILLEJO m. Cofia antigua. Madeja de seda.

CAPILLETA f. Nicho en figura de capilla pequeña.

CAPILLO m. (lat. *capidulum*). Gorro de lienzo que se pone á los niños en la cabeza. Vestidura de tela blanca que se pone á los niños que se acaban de bautizar. Punta sobrepuesta que tienen algunos zapatos. Rochadura del huso. Red para cazar conejos. Manga para colar : *pasar la cera por el capillo.* Capullo de seda. PROV. **Lo que en el capillo se toma, con la mortaja se deja**, las costumbres que se toman en la niñez no se pierden nunca.

CAPILLUDO, DA adj. Parecido á una capucha.

CAPINGO m. *Chil.* Capa demasiado corta y de mala calidad. *Arg.* Capa corta y airosa.

CAPIROTADA f. Masa de huevos, ajos, etc., para rebozar los manjares : *chuletas con capirotada. Méj. vulg.* Fosa común de cementerio. *Amer.* Plato criollo que se hace con carne, maíz y queso.

CAPIROTAZO m. Golpe que se da con el dedo del corazón apoyándolo en la yema del pulgar y soltándolo con fuerza.

CAPIROTE m. Especie de gorro antiguo y de diversas formas. Muceta de los doctores de la universidad : *el capirote es de distinto color según las facultades.* Cucurucho de cartón que usan los que van en algunas procesiones. Cubierta de cuero que se pone sobre los ojos á las aves de rapiña y se les quita en el momento de echarlas á volar. Capota de carruaje. Capirotazo.

CAPIRUCHO m. *Fam.* Capirote, especie de gorro.

CAPISAYO m. Vestidura corta que servía á un mismo tiempo de capa y sayo. *Col.* Camiseta.

CAPISCOL m. Chantre, dignidad eclesiástica.

CAPITACIÓN f. Repartimiento por cabezas.

CAPITADO, DA adj. *Bot.* Terminado en cabezuela : *inflorescencia capitada.*

CAPITAL adj. Esencial, fundamental : *punto capital.* Que es como cabeza de una cosa : *ciudad capital.* Que cuesta la cabeza ó la vida : *sentencia, pena capital.* Importantísimo : *error capital. Letra capital*, letra mayúscula. M. Lo principal : *lo capital en la vida es la honradez.* Caudal que uno posee : *comerse el capital.* Fondos de que dispone una empresa comercial : *la industria vive mediante la unión del capital y del trabajo. Pecados capitales*, aquellos que son como el principio de los demás : *los siete pecados capitales son el orgullo, la avaricia, la lujuria, la envidia, la gula, la ira y la pereza.* F. Ciudad principal de un país : *Caracas es la capital de Venezuela.* Bisectriz del ángulo saliente de una obra de fortificación.

CAPITALIDAD f. Carácter de capital.

CAPITALISMO m. Potencia de los capitalistas : *en nuestros días se hace cada vez más grave la lucha entre el capitalismo y el proletariado.*

CAPITALISTA adj. y s. Que tiene capitales, particularmente si los emplea en alguna empresa.

CAPITALIZABLE adj. Que se puede capitalizar : *intereses capitalizables cada trimestre.*

CAPITALIZACIÓN f. Acción de capitalizar.

CAPITALIZAR v. a. Convertir en capital : *capitalizar los intereses.* V. n. Atesorar.

CAPITÁN m. (lat. *caput*, cabeza). Jefe de una tropa. Jefe de una compañía, escuadrón ó batería : *capitán de artillería.* Comandante de un barco, puerto, globo, etc. General distinguido. *Capitán general*, grado supremo de la milicia española.

CAPITANA f. Mujer del capitán. Buque principal de una escuadra. Galera del capitán general. *Méj.* Planta aristoloquiácea.

CAPITANEAR v. a. Gobernar, conducir gente militar : *capitanear una expedición. Fig.* Dirigir cualquiera gente : *obreros capitaneados por un capataz.*

CAPITANÍA f. Cargo de capitán. Compañía al mando de un capitán. Derecho que se paga al capitán de un puerto. Oficina del capitán : *capitanía del puerto.*

Capitel.

CAPITEL m. (lat. *capitellum*). Coronamiento de la columna. V. COLUMNA y ORDEN.

CAPITOLINO, NA adj. Relativo al Capitolio : *Júpiter Capitolino.*

CAPITOLIO m. *Fig.* Edificio majestuoso y elevado : *el Capitolio de Wáshington. Fig. Subir al Capitolio*, triunfar. (V. *Parte hist.*)

CAPITÓN m. Cabezudo, pez. SINÓN. **Mújol.**

CAPITONÉ adj. Galicismo por *acolchado.*

CAPITOSO, SA adj. *Ant.* Terco ó tenaz. OBSERV. Galicismo por *espirituoso, fuerte : vino, licor capitoso.*

Digitized by Google

CAPÍTULA f. Pasaje de la Escritura que se reza en el oficio divino.

CAPITULACIÓN f. Convenio. Entrega de una plaza ó ejército. Pl. Contrato de matrimonio.

CAPITULAR v. n. Pactar, convenir : *capitular con el enemigo.* Entregarse una plaza ó ejército. Cantar las capítulas en los oficios. V. a. Hacer á uno capítulo de cargos : *capitular á un gobernador.*

CAPITULARIO m. Libro en que están las capítulas que se cantan en los oficios.

CAPITULARMENTE adv. m. En capítulo : *religiosos reunidos capitularmente.*

CAPITULEAR v. n. *Per.* Cabildear.

CAPITULERO m. *Per.* Cacique de pueblo.

CAPÍTULO m. Cada una de las divisiones principales de un libro. Consejo ó reunión de canónigos ó religiosos : *el obispo reunió el capítulo.* Lugar donde se reúne : *se dirigió al capítulo.* Asamblea ó reunión. Entre religiosos, reprensión grave y pública. *Capítulo de culpas,* cargo que se hace á uno sobre el cumplimiento de sus obligaciones. *Capítulos matrimoniales,* capitulaciones matrimoniales.

CAPOLAR v. a. Despedazar. *Pr. Ar.* Picar la carne. *Pr. Murc.* Degollar, asesinar.

CAPOLÍN m. V. CAPULÍN.

CAPÓN m. Pollo que se castra y se ceba para comerlo. *Arg.* Carnero. Haececillo de sarmientos. *Pom.* Golpe que se da en la cabeza con el nudillo del dedo. *Mar.* Cabo grueso y aforrado de que cuelga el ancla en la serviola. Prov. **A quien te da el capón, dale la pierna y el alón,** debemos mostrarnos agradecidos á los que nos hacen un regalo.

Capone.

CAPONA adj. Dícese de la llave de gentilhombre de cámara que sólo es honoraria. F. Pala de carretera sin camelones.

CAPONAR v. a. *Agr.* Atar los sarmientos de la vid.

CAPONEARSE v. r. *Col.* Abrirse al fuego las rositas de maíz.

CAPONERA f. Jaula donde se encierran los capones para cebarlos. *Fig. y fam.* Sitio donde uno encuentra comida y regalo sin gasto alguno. *Fig. y fam.* Cárcel : *meter en caponera á uno. Fortif.* Camino practicado para unir la tenaza á la media luna.

Caponera.

CAPORAL m. Capataz : *caporal de una hacienda.* (P. us.)

CAPOTA f. Especie de sombrero de mujer. Cubierta plegadiza de algunos carruajes. Capa corta, capeta. Cabeza del cardón.

CAPOTAZO m. Golpe dado con el capote ó con la capa.

CAPOTE m. Capa ancha y con mangas : *los militares suelen vestir capote.* Capa corta de los toreros. *Fig.* Ceño, enfado : *poner capote.* ¡En algunos juegos, suerte en que un jugador hace todas las bazas : *dar capote á su adversario. Chil.* Paliza, tunda. *Capote de monte,* manta con un agujero en medio para pasar la cabeza. SINÓN. **Sarape, poncho.** *Decir algo para su capote,* decirlo interiormente. *Fam. Méj.* y *Chil. Dar un capote á uno,* capotearlo. *Méj. De capote* loc. adv., ocultamente.

Capota
Capote.

CAPOTEAR v. a. Capear. *Fig.* Entretener, engañar á uno con vanas promesas. *Hond.* Usar á diario una prenda de vestir.

CAPOTEO m. Capeo.

CAPOTERA f. *Amer.* Percha para la ropa. *Venez.* Manga, maleta de viaje abierta por las puntas.

CAPOTILLO m. Especie de capote corto. *Chil.* Cascabillo.

CAPOTUDO, DA adj. Ceñido.

CAPRICANTE adj. (del lat. *capra,* cabra). Desigual, que parece saltar : *pulso capricante.*

CAPRICORNIO m. Signo y constelación zodiacales. *Zool.* Nombre científico del algavaro.

CAPRICHO m. (ital. *capriccio,* de *cabra*). Deseo súbito é irreflexivo : *no se debe ceder á los caprichos de un niño.* Antojo, deseo vehemente : *tener capricho por una cosa.* Obra de arte llena de ingenio ó imaginación : *los caprichos de Goya.*

CAPRICHOSAMENTE adv. m. Con capricho.

CAPRICHOSO, SA y **CAPRICHUDO, DA** adj. Que obra por capricho : *niña caprichosa.* Que se hace por capricho. *Pint.* Hecho con capricho : *adorno caprichoso.*

CAPRIFICAR v. a. V. CABRAHIGAR.

CAPRIFOLIÁCEAS f. pl. (lat. *caprifolium,* madreselva). Familia de plantas dicotiledóneas que tienen por tipo la madreselva.

CAPRINO, NA adj. (lat. *caprinus*). *Poét.* Cabruno.

CAPRÍPEDE y **CAPRÍPEDO, DA** adj. *Poét.* De pies de cabra : *un fauno capripedo.*

CÁPSULA f. (lat. *capsula,* cajita). Tapón de estaño que se pone á algunas botellas. Mixto de cobre con fulminato para las armas de fuego : *es preciso preservar de la humedad las cápsulas. Bot.* Fruto seco indehiscente : *la cápsula de la adormidera se usa como calmante y soporífico. Farm.* Envoltura soluble en que se encierran algunas medicinas : *la brea y el aceite de ricino son fáciles de tomar en cápsulas. Quím.* Vasija de bordes bajos usada para evaporaciones. *Anat.* Membrana en forma de saco que se halla en el cuerpo : *las cápsulas sinoviales facilitan el juego de las articulaciones.*

Cápsula : 1. De reloj ; 2. De alcarel ; 3. De adormidera.

CAPSULAR adj. De cápsula : *forma capsular.*

CAPTACIÓN f. Acción de captar : *la captación del testamento acarrea la nulidad del mismo.*

CAPTAR v. a. (lat. *captare*). Atraer á sí : *captar la confianza, la amistad de uno.*

CAPTURA (lat. *captura,* de *capere,* coger). Acción de capturar ó prender : *la captura de una fiera.*

CAPTURAR v. a. Prender, coger : *capturar un ladrón.* Galicismo por *coger : capturar una liebre.*

CAPUANA f. *Fam.* Zurra, paliza.

CAPUCHA f. Especie de capilla unida á varias prendas de vestir : *echarse la capucha por la cabeza.* Acento circunflejo.

Capucha.

CAPUCHINA f. Planta de adorno, de la familia de las tropeolcas, originaria del Perú. Lamparilla de metal con apagador cónico. Cierto dulce de yema. *Zool.* Mariposa nocturna, especie de esfinge.

CAPUCHINO, NA adj. y s. Religioso ó religiosa de la orden de San Francisco, que trae sobre el hábito un capucho. *Chil.* Dícese de la fruta muy pequeña : *naranja capuchina.* M. *Zool.* Mono de la familia de los cebos : *el capuchino tiene cola prensil.*

Capuchina.

CAPUCHO m. (ital. *capuccio*). Pieza del vestido que cubre la cabeza y va fija á la capa ó manto.

CAPUCHÓN m. Manto con capucho ó capilla.

CAPUJAR v. a. *Arg.* Coger una cosa al vuelo.

CAPULÍ m. Árbol rosáceo de América : *el fruto del capulí es agradable. Per.* Planta solanácea cuyo fruto se parece a una uva. *Salv.* Planta tiliácea.

CAPULÍN m. *Méj.* Capulí.

CAPULINA f. Araña muy venenosa de Méjico : *la picadura de la capulina puede producir la muerte. Fam. Méj.* Vida capulina, vida regalada, comodona.

CAPULTAMAL m. *Méj.* Tamal de capulín.

CAPULLO m. (lat. *capitulum,* cabecita). Envoltura en que se encierran las orugas para transformarse en mariposas : *el gusano de seda hila un capullo del tamaño de un huevo de paloma.* Botón de flor : *capullo de rosa.* Cascabillo de la bellota.

CAPÚZ m. Capucho ó capucha. Capa ó capote antiguos. Chapuz, zambullida : *dar un capuz.*

CAQUÉCTICO, CA adj. y s. Relativo á la caquexia. M. y f. Persona que padece esta enfermedad.

CAQUETÁ f. *Col.* Mono llamado también *viudita.*

CAQUEXIA f. (gr. *kakhexia,* mal estado). Alteración profunda en la nutrición, que produce un

Digitized by Google

adelgazamiento extremado. *Bot.* Descoloración que se observa en las partes verdes de un vegetal.

CAQUINOS m. pl. *Mej.* Carcajadas.

CARA f. (lat. *cara*) f. Rostro del hombre : *una cara ovalada.* Semblante : *poner mala cara.* Fachada, frente ó superficie de algunas cosas : *la cara de una medalla, Geom.* Cada una de las superficies que forman ó limitan un poliedro. Adv. l. Hacia : *cara adelante. Cara de pascua,* la muy alegre. *Cara de acelga, de hereje, de viernes, de vaqueta, de vinagre,* etc., la triste, desagradable ó adusta. *Cara de rallo,* persona que tiene la cara señalada de viruela. *Cara y cruz,* el juego de las chapas. (En Colombia dicen : *á cara y sello.*) *Fig. A cara descubierta* loc. adv., descubiertamente. *Cara á cara* loc. adv., en presencia de otro : *se lo dijo cara á cara. Dar la cara por otro,* responder por otro. *De cara* loc. adv., enfrente : *da el sol de cara. Echar en cara,* vituperar y también recordar un beneficio que á otro se ha hecho. *Hacer cara,* oponerse, resistir : *hacer cara al enemigo. Lavar la cara á uno,* adularle. *Querer algo uno por su linda cara,* solicitarlo sin ningún derecho á ello. *Sacar la cara en un asunto,* aparecer como interesado en él. *Sacar la cara uno por otro,* salir en su defensa. *Tener uno cara de corcho,* tener poca vergüenza.

Carabao.

CÁRABA f. Barco grande usado en Levante. PARÓN. **Cárabe, cárabo.**

CARABAO m. Especie de búfalo de Oceanía : *el carabao es la principal bestia de carga usada en las islas Filipinas.*

CÁRABE m. Ámbar. PARÓN. **Cárabo, cárabe.**

CARABELA f. Antigua embarcación grande de vela : *las carabelas con que partió Colón á la conquista del Nuevo Mundo se llamaban la « Santa María », la « Pinta » y la « Niña ».*

Carabineros.

CARABINA f. (ital. *carabina*). Arma de fuego menor que el fusil : *la carabina suele tener el cañón rayado. Fig. y fam.* En Madrid, mujer que sirve de acompañante á una joven. *Cub.* Apuesta pequeña en el juego. *Ser la carabina de Ambrosio,* no valer nada.

CARABINAZO m. Ruido del disparo de carabina. Tiro de carabina : *matar de un carabinazo.*

CARABINEAR v. n. *Cub.* Jugar carabina ó poco.

CARABINERA adj. Díceseda la brisa fresca cachona.

CARABINERO m. Soldado armado con una carabina, empleado del resguardo.

CÁRABO m. Una embarcación pequeña morisca.

CÁRABO m. (lat. *corcus,* cuervo). Autillo, ave nocturna. Insecto coleóptero de alas verdes, muy común en España : *el cárabo es enemigo del abejorro.* PARÓN. **Cárabe, cárabe.**

Cárabo.

CARACAL m. *Zool.* Especie de lince muy feroz que habita el norte de África.

CARACARÁ m. Ave de rapiña de la América del Sur : *el caracará se alimenta de carne muerta.* SINÓN. **Caracho.**

Caracará.

CARACAS m. (de *Caracas,* n. geogr.). *Fam.* Chocolate.

CARACOA f. Embarcación de remo filipina.

CARACOL m. Nombre que se da á las conchas en espiral : *playa cubierta de caracoles.* Molusco gasterópodo terrestre comestible : *el jarabe de caracoles se usó en otro tiempo en medicina.* Escalera de forma espiral. Especie de judía. Rizo de pelo. Vuelta ó torno que hace el caballo. *Anat.* Cavidad del oído interno. *Tecn.* Pieza del reloj, en que se arrolla la cadena. *Fam. ¡Caracoles!* interj. equivale á ¡ CARAMBA ! *Fig. Hacer caracoles,* andar dando vueltas, haciendo eses.

Caracol.

CARACOL m. (del fr. *caraco*). *Mej.* Camisón ancho de señora. *Mej.* Blusa de lienzo bordada que usan las señoras. *Mej.* Chambra.

CARACOLA f. Bocina, caracol de forma cónica.

CARACOLEAR v. n. Hacer caracoles el caballo.

CARACOLEO m. Acto de caracolear el caballo.

CARACOLÍ m. *Col.* Nombre que se da al anacardio.

CARACOLILLO m. Planta leguminosa de América : *la flor del caracolillo es olorosa.* Especie de café : *el caracolillo es uno de los cafés más estimados.* Especie de caoba muy veteada.

CARÁCTER m. (gr. *kharakter,* de *kharassein,* grabar). Signo escrito ó grabado. Letra ó signo de la escritura : *caracteres góticos.* Forma de letra : *carácter legible.* Índole ó condición de una persona : *carácter generoso.* Modo de ser de una persona ó pueblo : *el carácter español es más indolente que el inglés.* Genio de una persona : *Fulano tiene carácter insoportable.* Condición : *el carácter eclesiástico.* Estilo de una obra literaria : *el carácter dramático de una pieza.* — Los caracteres de imprenta están formados por una liga de plomo, estaño ó antimonio. OBSERV. Hace en pl. *caracteres* y no *cárdeteres.*

CARACTERÍSTICAMENTE adv. m. De una manera característica.

CARACTERÍSTICO, CA adj. Que pertenece al carácter : *detalle característico.* M. y f. Actor ó actriz que representa papeles cómicos de persona de edad. F. *Mat.* Primera parte del logaritmo que precede la coma; la otra parte del logaritmo se llama *mantisa.*

CARACTERIZADO, DA adj. Muy distinguido, muy notable : *hombre político muy caracterizado.*

CARACTERIZAR v. a. Determinar con precisión : *caracterizar un personaje de discreto.*

CARACÚ m. *Riopl.* Tuétano, médula de los huesos.

CARACUCHO m. *Col.* Balsamina.

CARACUL m. Piel parecida al astracán, pero menos rizada : *el caracul es la parte del astracán correspondiente al vientre del animal.*

CÁRACHA f. y **CARACHE** m. Sarna ó roña.

CARACHENTO, TA adj. *Riopl.* Sarnoso, roñoso.

CARACHO, CHA adj. Violáceo, morado, cárdeno.

CARACHOSO, SA adj. *Per.* Sarnoso, roñoso.

CARACHUPA f. *Per.* Uno de los nombres vulgares de la zarigüeya. SINÓN. **Mucamuca.**

CARADO, DA adj. Con los adverbios *bien* ó *mal,* que tiene buena, ó mala, cara.

CARAGUATÁ f. *Parag.* Especie de agave ó pita.

CARAGUAY m. *Bol.* Lagarto grande.

CARAIRA f. *Cub.* Caracará ó caracho.

CARAMANCHEL m. *Mar.* Especie de tejadillo colocado sobre las escotillas de los buques. *Per.* Cobertizo. *Arg.* Figón, merendero.

CARAMANCHÓN m. Camaranchón ó desván.

¡ CARAMBA ! interj. que denota extrañeza ó enfado. F. Moño que llevaban antiguamente las mujeres.

CARAMBANADO, DA adj. Helado, muy frío.

CARÁMBANO m. Hielo que cuelga de una goteera.

CARAMBOLA f. Lance del juego de billar en que una bola toca á las otras dos. *Fig. y fam.* Doble resultado que se consigue sin buscarlo : *obtener algo por carambola.* Fruto del carambolo.

CARAMBOLEAR v. n. Hacer carambolas.

CARAMBOLO m. Árbol oxalídeo de la India.

CARAMEL m. Nombre de una especie de sardina.

CARAMELIZAR v. a. Convertir en caramelo : *caramelizar un terrón de azúcar.*

CARAMELO m. (b. lat. *calamellus*). Pasta de azúcar hecho almibar y descompuesto en parte al fuego : *el caramelo sirve para dar color á ciertos licores.*

CARAMERA f. *Venez.* Dentadura mal plantada.

CARAMILLERAS f. pl. *Pr. Sant.* Llares.

Digitized by Google

CARAMILLO m. (lat. *calamellus*). Flautilla de caña. *Bot.* Especie de barrilla. SINÓN. **Salado, tarvillo.** Montón de cosas mal puestas unas sobre otras. *Fig.* Chisme, enredo : *armar un caramillo. Fam.* Jaleo, ruido.

CARAMILLOSO, SA adj. *Fam.* Quisquilloso, muy sensible.

CARAMUZAL m. *Ant.* Buque mercante turco del Mediterráneo.

CARANCHO m. *Amer.* Uno de los nombres del caracará, ave de rapiña. SINÓN. **Caraira.**

CARANDÁ m. *Riopl.* Especie de palmera.

CARANEGRA m. *Col.* y *Venez.* Especie de mono de rostro negro.

CARANGA f. *Bond.* y **CARÁNGANO** m. *Amer.* Piojo, cancano.

CARANTAMAULA f. *Fam.* Máscara fea de cartón. *Fig. y fam.* Persona muy fea, adefesio : *ir hecha una carantamaula.*

CARANTÓN, NA adj. *Per.* De cara grande.

CARANTOÑA f. *Fam.* Carantamaula. Mujer vieja y fea que se afeita mucho. Pl. Halagos y caricias : *venirle á una persona con carantoñas.*

CARANTOÑERO, RA adj. Que hace carantoñas.

CARAÑA f. Nombre de varias terebintáceas de América. Resina que producen.

CARAÑUELA f. *Cub.* Trampa hecha en el juego.

CARAO m. *Salv.* Inga, planta leguminosa.

CARÁOTA f. *Venez.* Judía ó habichuela.

CARAPACHO m. Caparazón de los crustáceos.

CARAPULCA f. *Per.* Guiso de carne con patatas.

CARAQUEÑO, ÑA adj. y s. De Caracas.

CARATE m. *Amer.* Enfermedad cutánea peculiar de los negros en algunos puntos de Colombia.

CARATO m. *Amer.* Jagua, árbol.

CARÁTULA f. Careta. *Amer.* Portada de un libro (es barbarismo). *Mej.* Muestra, esfera de reloj.

CARAVANA f. (persa *karuán*). Tropa de viajeros que se reúnen para atravesar juntos el desierto : *el*

CARAVANA.

camello es el animal más empleado en las caravanas. Fig. y fam. Tropa, multitud de gente : *no me gusta viajar en caravana. Col.* Alcaraván, ave. *Fam. Mej.* Cortesías. Pl. *Chil. y Arg.* Pendientes, aretes.

CARAVANERO m. El que guía las caravanas.

CARAVANSERRALLO m. *Neol.* Edificio en que se recogen y descansan las caravanas.

CARAYÁ m. *Riopl.* Mono aullador americano.

CÁRBASO m. Nombre antiguo del lino. *Poét.* Vestidura de lino y también vela de un barco.

CARBÓN m. (lat. *carbo*). Producto que se obtiene quemando madera al abrigo del aire : *el carbón es carbono casi puro.* Carbón de tierra ó de piedra, hulla. (V. esta pal.) Hongullo parásito del trigo. Carboncillo del dibujante ; *retrato al carbón. Carbón animal*, el que se obtiene quemando huesos : *el carbón animal sirve para blanquear el azúcar. Carbón de Paris*, carbón aglomerado en barritas.

CARBONADA f. El carbón que se echa de una vez en la hornilla. Pasta de huevo, leche y dulce, frita en manteca. Guisado nacional chileno, hecho con carne, choclos, zapallo, papas y arroz.

CARBONADO m. Nombre vulgar del diamante negro : *el carbonado solo se usa para perforar rocas.*

CARBONARIO m. (ital. *carbonaro*). Individuo de una sociedad secreta enemiga del absolutismo.

CARBONARISMO m. Sociedad secreta de los carbonarios. V. *Parte hist.*

CARBONATADO, DA adj. Dícese del mineral que contiene ácido carbónico : *cal carbonatada.*

CARBONATO m. *Quím.* Sal formada por el ácido carbónico : *el mármol es carbonato de cal.*

CARBONCILLO m. Carbón ligero para dibujar.

CARBONEAR v. a. Hacer carbón de leña.

CARBONEO m. Acción de carbonear : *el carboneo en pilas es el más común.*

CARBONERA f. Pila de leña dispuesta para el carboneo. Sibil para el carbón. *Col.* Mina de hulla.

CARBONERÍA f. Tienda donde se vende carbón.

CARBONERO, RA adj. Relativo al carbón : *industria carbonera.* M. El que hace ó vende carbón. *Guat.* Ave del género *tanagra.*

CARBÓNICO, CA adj. Dícese de un ácido que resulta de la unión del carbono con el oxígeno : *el anhidrido carbónico fué definido por Lavoisier.* — El ácido carbónico produce los carbonatos, tan abundantes en la naturaleza. Producese el gas carbónico en las combustiones, en la fermentación de los líquidos azucarados, la respiración del hombre, de los animales y de las plantas, etc. Es un gas inodoro, incoloro, de sabor ácidulce, asfixiante, más pesado que el aire y que por esta razón se mantiene en las partes más bajas de los sitios en que se produce, como en el fondo de las cubas de vinificación, en el suelo de algunas grutas. Una luz encendida se apaga si se mete en el ácido carbónico.

CARBÓNIDO y **CARBONOIDE** m. *Quím.* Cuerpo semejante al carbón : *el boro es un carbonoide.*

CARBONÍFERO, RA adj. Que contiene carbón mineral : *terreno carbonífero.*

CARBONILLA f. Carboncillo á medio quemar que cae con la ceniza : *aprovechar las carbonillas.*

CARBONIZACIÓN f. Acción de carbonizar : *la carbonización de los huesos produce el negro animal.*

CARBONIZAR v. a. Convertir en carbón.

CARBONO m. (lat. *carbo*, carbón). Cuerpo simple que se encuentra en la naturaleza puro y cristalizado en el diamante y el grafito, y más ó menos alterado en los diversos carbones.

CARBONOSO, SA adj. Dícese de lo que tiene carbón ó es parecido al carbón : *aspecto carbonoso.*

CARBORUNDUM m. *Quím.* Carburo de silicio.

CARBUNCAL adj. Relativo al carbunco.

CARBUNCLO m. (lat. *carbúnculus*). Carbúnculo, rubí. Enfermedad contagiosa común al hombre y á los animales : *el carbunclo produce á veces la muerte por infección general de la sangre.*

CARBUNCO m. *Med.* Carbunclo, enfermedad.

CARBUNCOSO, SA adj. *Med.* Relativo al carbunclo ó que lo produce : *mosca carbuncosa.*

CARBÚNCULO m. Rubí : *se suponía en lo antiguo que el carbúnculo brillaba en la obscuridad.*

CARBURACIÓN f. Acción de carburar una cosa : *la carburación del hierro lo transforma en acero.*

CARBURADO, DA adj. Que contiene carbono : *hidrógeno carburado.*

CARBURADOR m. *Neol.* Depósito donde se carbura el aire en los motores de explosión ó en los aparatos de pirograbado ; *un carburador de petróleo.*

CARBURAR v. a. Mezclar con carburo : *carburar el hierro.* Saturar el aire ó el gas del alumbrado de vapores de hidrocarburos, para dar á su llama brillo más intenso ó para facilitar la formación de una mezcla detonante, como la que produce las explosiones en los motores de alcohol ó petróleo.

CARBURO m. *Quím.* Combinación de carbono con un cuerpo simple : *carburo de hidrógeno, de calcio.*

CARCA m. *Fam.* V. CARCUNDA.

CARCABUESAL m. *Riopl.* Terreno pantanoso.

CARCAJ m. Aljaba para llevar las flechas. *Amer.* Funda en que se lleva el rifle al arzón de la silla.

CARCAJADA f. Risa violenta y ruidosa, risotada : *soltar la carcajada, reir á carcajadas.*

CARCAJEAR v. n. *Amer. vulg.* Reir á carcajadas.

CARCAMAL m. *Fam.* Persona vieja y caseada.

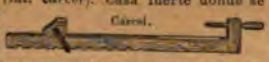
CARCAMÁN m. *Mar.* Buque grande y pesado. *Cub.* Extranjero de poco viso. *Mej.* Carcamal. *Per.* Persona de muchas pretensiones y muy poco mérito.

CÁRCAVA y **CARCAVINA** f. *Ant.* Hoya ó zanja.

Digitized by Google

CARCAYÓN m. Barranco que deja una avenida.

CÁRCEL f. (lat. *carcer*). Casa fuerte donde se custodian los presos. Instrumento de carpintería que sirve para mantener apretadas mientras se van secando dos piezas de madera encoladas.


Cárcel.

CARCELARIO, RIA adj. Relativo á la cárcel.

CARCELERA f. Un aire popular andaluz.

CARCELERÍA f. Detención forzada en un punto: *el reo condenado á guardar carcelería no debe salir sin permiso del pueblo designado para su detención.*

CARCELERO m. El que está encargado del cuidado de la cárcel y de los prisioneros.

CARCINOMA m. *Med.* Sinón. de CÁNCER.

CARCINOMATOSO, SA adj. Canceroso.

CÁRCOLA f. Pedal de los telares.

CARCOMA f. Insecto coleóptero muy pequeño que roe la madera: *la carcoma produce un ruido singular que á veces le ha hecho dar el nombre de reloj de la muerte. Fig.* Cuidado grave y continuo: *esta cuestión es para él una verdadera carcoma.*

CARCOMER v. a. Roer la madera la carcoma. *Fig.* Consumir lentamente. *Fig.* Consumir poco á poco. **Carcomerse** v. r. Llenarse de carcoma la madera.

CARCUNDA adj. y s. Nombre despectivo que se dió en España á los carlistas.

CARCHÍ m. *Col.* Carne salada.

CARDA f. Acción de cardar. Cabeza de la cardencha: *la carda sirve para sacar el pelo á los paños.* Instrumento con púas de hierro que sirve para cardar la lana. *Fig.* Reprensión, regaño. *Arg.* Especie de cacto.

Carda.

CARDADA f. Lo que se suele cardar de una vez.

CARDADOR, RA m. y f. Persona que carda la lana. M. Uno de los nombres de la escolopendra.

CARDADURA f. Acción de cardar.

CARDAL m. *Parag.* Caraguatá, agave. *Riopl.* Sitio poblado de cardos.

CARDAMINA f. El mastuerzo, planta crucífera.

CARDAMOMO m. Especie de amomo medicinal.

CARDÁN m. (de *Cardán*, n. pr.). Cierto modo de suspensión ó transmisión móvil en todas direcciones: *la suspensión de Cardán se usa para los barómetros de cubeta.*

CARDAR v. a. Preparar para el hilado las materias textiles. Sacar el pelo con la carda á los paños.

CARDELINA f. Jilguero.

CARDENAL m. Cada uno de los setenta prelados que componen el sacro colegio y son los electores y consejeros del Papa: *la púrpura es el color oficial de los cardenales. Amer.* Pájaro de color ceniciento con un penacho rojo en la cabeza: *el cardenal vive bien en cautiverio.* (Aplícase el nombre de *cardenal* á varios pájaros más ó menos encarnados.) Fam. Equimosis, mancha producida por un golpe en la piel.

Cardenal.

CARDENALA f. Planta lobeliácea.

CARDENALATO m. Dignidad de cardenal: *elevar al cardenalato.*

CARDENALICIO, CIA adj. Perteneciente ó relativo al cardenal: *dignidad cardenalicia.*

CARDENALIZAR v. a. Elevar al cardenalato.

CARDENCHA f. Planta dipsácea cuyas cabezas espinosas sirven para cardar el paño. Carda, instrumento que sirve para cardar.

Cardencha.

CARDENCHAL m. Sitio donde se encuentran muchas cardenchas.

CARDENILLA f. Planta grosularíea de España.

CARDENILLO m. Carbonato ó acetato de cobre venenoso, de hermoso color verde: *las cacerolas de cobre se manchan fácilmente de cardenillo.*

CÁRDENO, NA adj. Morado, violáceo: *lirio cárdeno.* Dícese del toro cuyo color es parecido al del caballo tordo. Opalino, dícese del agua ó otro licor.

CARDERÍA f. Taller de cardador de lana.

CARDÍACA f. Agripalma.

CARDÍACO, CA adj. *Med.* Relativo al corazón.

CARDIALGIA y, según la Acad., **CARDIALGÍA** f. (gr. *kardia*, corazón, y *algein*, padecer). *Med.* Dolor en el cardias ó en el corazón.

CARDIÁLGICO, CA adj. Perteneciente á la cardialgia: *dolor cardiálgico.*

CARDIAS m. Orificio superior del estómago.

CARDILLO m. Planta compuesta de hojas comestibles. *Mej.* Escardillo, reflejo del sol.

CARDINAL adj. (lat. *cardinalis*). Principal, fundamental: *virtudes cardinales. Puntos cardinales*, el norte, el sur, el este y el oeste. *Adjetivo numeral cardinal*, el que expresa el número, la cantidad, como *uno, dos, seis.*

CARDINAS f. pl. Hojas que imitan las del cardo y se usaron como adorno en el estilo ojival.

CARDIOGRAFÍA f. Descripción del corazón.

CARDIÓGRAFO m. (gr. *kardia*, corazón, y *graphein*, describir). El médico que se ocupa en estudios de cardiografía. Aparato que sirve para registrar los movimientos del corazón.

CARDITIS f. Inflamación del corazón.

CARDIZAL m. Sitio donde abundan los cardos.

CARDO m. (lat. *carduus*). Nombre vulgar de varias plantas espinosas; *algunos cardos son comestibles.* — Entre las principales especies de cardos deben citarse el *borriquero*, el *corredor*, el *estrellado*, el *lechero*, el *mariano*, el *santo*, el *cabezudo*, etc.

Cardo cabezudo.

Cardo común.

CARDÓN m. Cardencha para cardar el paño. Carda, acción de cardar el fieltro ó paño. *Pr. Ar.* y *Venez.* Cardo. *Amer.* Nombre de varias plantas cácteas de Méjico y el Perú y de una bromeliácea de Chile.

Cardo corredor.

CARDONA n. pr. *Fam. Ser más listo que Cardona*, ser excesivamente listo y astuto. M. *Cub.* Especie de cacto de la costa.

CARDONAL m. *Venez.* Sitio poblado de cardos.

CARDONCILLO m. Planta compuesta, que también se llama *cardo mariano.*

CARDUME y **CARDUMEN** m. Multitud de peces que caminan juntos: *el arenque viaja en carduumes.* (P. us.) *Chil.* Multitud, abundancia de otras cosas.

CARDUZAR v. a. Cardar la lana, el algodón, etc.

CAREADOR m. *Dom.* El que cuida del gallo durante la riña.

CAREAR v. a. Confrontar, poner en presencia dos personas para comparar sus afirmaciones, ó dos escritos para cotejarlos. **Carearse** v. r. Juntarse dos personas para tratar algún negocio. Encararse resueltamente con otro: *tengo que carearme con ese sin vergüenza.* PARÓN. **Cariar.**

CARECER v. n. (lat. *carere*). No tener algo: *carecer de recursos.* IRREG. Se conjuga como *merecer.*

CARECIMIENTO m. Carencia, falta de una cosa.

CAREL m. *Pr. Sant.* Borde de un barco, plato, etc.

CARENA f. (lat. *carina*, casco). *Mar.* Reparación

Digitized by Google

que se hace al casco de la nave : *dar carena á una lancha. Fig. y fam.* Burla, chasco : *aguantar carena.*

CARENAJE m. Galicismo por *carena.*

CARENAR v. a. *Mar.* Dar carena á la nave.

CARENCIA f. Falta ó privación de alguna cosa : *la carencia de datos nos imposibilita estos estudios.*

CARENERO m. Sitio donde se carenan buques.

CAREO m. Acción de carear : *el careo de los testigos no dió resultado.*

CAREROS, RA adj. Que vende generalmente caro.

CARESTÍA f. Falta y escasez de una cosa : *la carestía ha subido los precios.* Hambre, falta de trigo ó demás comestibles : *los años muy secos provocan la carestía.* Precio subido de una cosa.

CARETA f. Máscara ó antifaz : *una careta de carión.* Mascarilla de alambre que usan los apicultores y los esgrimidores. *Quitarle á uno la careta,* desenmascararle.

CARETO, TA adj. Dícese del toro ó caballo que tiene en la frente un cuadro de pelo blanco. *Bond. Fam.* Sucio, chorretoso : *un niño careto.*

CAREY m. Tortuga de mar, de concha muy apreciada : *abunda el carey en el golfo de Méjico.* Concha de carey : *peineta de carey.*

Carey.

CARGA f. Acción de cargar : *la carga de un barco.* Peso grande : *una carga demasiado pesada.* Lo que puede llevar encima un hombre ó animal : *una carga excesiva.* Unidad de medida de la leña, el carbón, etc. *Fig.* Obligación onerosa : *tener cargas muy pesadas.* Pólvora y plomo con que se carga el arma de fuego. *Mil.* Ataque impetuoso de una tropa : *carga de caballería.* Cantidad de electricidad contenida en un aparato : *la carga de una botella de Leiden. Llevar la carga de una cosa,* soportar el peso y consecuencias de ella. *Fig. Ser una cosa de ciento en carga,* ser muy vulgar. *Fig. Ser en carga á uno,* serle molesto. *Volver á la carga,* insistir.

CARGABURRO m. *Chil.* Burro, juego de naipes.

CARGADAS f. pl. Juego de naipes en que es bolo y pierde el jugador que no hace baza.

CARGADERA f. *Mar.* Candaliza de las velas cangrejas. Pl. *Col.* Tirantes.

CARGADERO m. Sitio donde se cargan y descargan las mercancías. *Arq.* Dintel de una puerta ó ventana. Boca del horno metalúrgico.

CARGADILLA f. *Fam.* Aumento de una deuda. *Col.* Tirria, tema, aversión á una persona.

CARGADO, DA adj. Fuerte, dicho del te, café, etc. M. Un movimiento de la danza.

CARGADOR m. El que embarca mercancías para exportarlas y el que conduce cargas de un punto á otro. Bieldo para cargar la paja. Instrumento para cargar los cañones de artillería. *Guat.* Cohete muy ruidoso. *Méj., Guat.* y *Per.* Mozo de cordel.

CARGADURA f. La acción de cargar las armas.

CARGALABURRA m. *Per.* Juego del burro.

CARGAMENTO m. Conjunto de mercancías cargadas en un barco : *el capitán de un barco mercante responde del cargamento.*

CARGANTE adj. Que carga. *Fig. y fam.* Pesado, molesto : *un niño que se pone muy cargante.*

CARGAR v. a. (b. lat. *carricare,* acarrear). Poner una carga sobre una persona, animal, carro, etc. : *cargar en un mulo.* Embarcar mercancías. Poner la carga en un arma de fuego. *Fig.* Aumentar una carga ú obligación : *cargar los impuestos.* Atacar con ímpetu : *cargar al enemigo. Fig.* Apuntar lo que debe uno : *le cargo en cuenta mi factura del 5 del etc. Fig.* Imputar, achacar á uno una cosa : *le cargaron toda la culpa á él. Mar.* Recoger las velas. V. n. Soportar una carga : *cargó con el paquete.* Estribar una cosa en otra : *el armario carga en la pared.* **Cargarse** v. r. Tomar sobre sí una carga. Nublarse mucho el horizonte : *el cielo se ha cargado mucho. Amer.* Barbarismo por *llevar : cargar anteojos.*

CARGAREME m. Recibo dado por cualquiera administración oficial.

CARGAZÓN f. Carga, cargamento. Pesadez de cabeza, de estómago. Copia, cúmulo grande de nubes.

CARGO m. Acción de cargar. Peso, carga. Cantidad de uva ó aceituna que se pisa de una vez. *Fig.* En las cuentas, conjunto de partidas que uno ha recibido. *Fig.* Gobierno ó dirección de una cosa. *Fig.* Falta que se echa en cara á uno : *hacerle cargos á un funcionario. Cargo de conciencia,* remordimiento : *no se le hace cargo de conciencia cometer ese atropello. Hacerse cargo de una cosa,* encargarse de ella, darse cuenta de ella.

CARGOSO, SA adj. *Chil.* Molesto, gravoso.

CARGUERO m. *Riopl.* Acémila, bestia de carga.

CARI m. Pimienta de la India. Adj. *Chil.* Dícese de la lana parda. *Arg.* De color gris.

CARIACONTECIDO, DA adj. Turbado, sobresaltado. *Col.* Que tiene cara de pascuas ó alegre.

CARIANCHO, CHA adj. De cara ancha.

CARIAR v. a. Producir la caries : *una muela dañada suele cariar las demás.* **Cariarse** v. r. Padecer caries un hueso. PARÓN. **Carear.**

Cariátide.

CARIÁTIDE f. Estatua de hombre ó de mujer que suele colocarse para sostener una cornisa.

CARÍBAL adj. y s. Caníbal.

CARIBE adj. V. *Parte hist.* M. *Fig.* Hombre cruel, inhumano.

CARIBLANCO m. Nombre de una especie de mono de Panamá.

CARIBÚ m. Rengífero de Canadá.

CARICA f. Judía de careta.

CARICATO m. El cómico bajo.

CARICATURA f. Reproducción grotesca de una persona ó cosa : *la caricatura exige gran ciencia del dibujo. Fig.* Pintura grotesca. Persona ridícula.

CARICATURAL y **CARICATURESCO, CA** adj. Que parece una caricatura : *retrato caricaturesco.*

CARICATURAR v. a. *Neol.* Hacer una caricatura.

CARICATURISTA m. Dibujante de caricaturas.

CARICIA f. Halago, demostración de cariño.

CARIDAD f. (lat. *caritas*). Una de las virtudes teologales : *la caridad comprende el amor de Dios y del prójimo. Fig.* Limosna : *hacer la caridad á los pobres. Méj.* Comida que se da á los presos. PROV. **La caridad bien ordenada empieza por uno mismo,** máxima que significa : « Antes de pensar en los demás, pensemos en nosotros. » CONTR. **Egoísmo.**

CARIDELANTERO, RA adj. *Fam.* Descarado.

CARIDOLIENTE adj. Cariacontecido.

CARIENTISMO m. *Ret.* Ironía disfrazada.

CARIES f. (lat. *caries*). Úlcera de un hueso : *la caries dentaria suele ser muy dolorosa.* Tizón del trigo.

CARIGORDO, DA adj. *Fam.* Muy gordo de cara.

CARILARGO, GA adj. *Fam.* Largo de cara.

CARILUCIO, CIA adj. *Fam.* De cara lustrosa.

CARILLA f. Cara, página : *carta de dos carillas.*

CARILLENO, NA adj. *Fam.* De cara abultada.

CARILLÓN m. (pal. fr.) *Neol.* Conjunto de campanas acordadas. Sonido que producen.

CARIMBA f. Marca que en el Perú se ponía á los esclavos en otro tiempo, con hierro candente.

CARIMBO m. *Bol.* Hierro para marcar las reses.

CARINEGRO, GRA adj. Muy moreno de rostro.

CARIÑO m. Afecto, amor : *profesar cariño á una persona. Chil.* y *Arg.* Regalo, obsequio. Pl. Manifestaciones de afecto, carantoñas. CONTR. **Odio.**

CARIÑOSAMENTE adv. m. Con cariño.

CARIÑOSO, SA adj. Afectuoso : *niño cariñoso.*

CARIOFILEAS f. pl. (del gr. *karuophullon*). Familia de plantas que tienen por tipo el clavel.

CARIÓPSIDE f. (gr. *karuon,* nuez, y *opsis,* aspecto). *Bot.* Fruto seco parecido al grano de trigo.

CARIPAREJO, JA adj. De cara imperturbable.

CARIPELADO m. Especie de mono de Colombia.

CARIRRAÍDO, DA adj. *Fam.* Descarado.

CARIRREDONDO, DA adj. *Fam.* Dícese de la persona redonda de cara.

CARITATIVAMENTE adv. m. Con caridad.

CARITATIVO, VA adj. Que ejerce la caridad : *niño caritativo.* Relativo á la caridad : *obra caritativa.*

CARITE m. Pez comestible de Venezuela.

CARIUCHO m. *Ecuad.* Cierto guisado de carne.

CARIZ m. Aspecto de la atmósfera. *Fig. y fam.* Aspecto de un asunto : *esto va tomando mal cariz.*

Digitized by Google

CARLANCA f. Collar con púas que se pone á los mastines. *Ecuad.* Taragallo, palo que se cuelga á los animales para que no entren en los sembrados. *Hond.* y *Chil.* Molestia. *Col.* Grillete.

CARLANCÓN, NA adj. y s. Astuto, mañoso.

CARLANGA f. *Mej.* Piogajo, harapo ó guiñapo.

CARLEAR v. n. Jadear, respirar con dificultad.

CARLÍN m. Moneda de plata antigua.

CARLINA f. Especie de angélica, planta.

CARLINGA f. *Mar.* Madero que refuerza la quilla: *la espiga de los palos encaja en la carlinga.*

CARLISMO m. y **CARLISTA** adj. V. *Parte hist.*

CARLOTA f. Pastel de crema con bizochos. Sombrero de señora ó niño de borde bastante ancho, formado por un volante generalmente de encaje.

CARLOVINGIO, GIA adj. Relativo á Carlomagno ó á sus descendientes: *dinastía carlovingia.*

CARMELINA f. Lana de vicuña.

CARMELITA adj. y s. Religioso de la orden del Carmen. Flor de la capuchina. *Amer.* De color de café ó tabaco, como el traje de las carmelitas.

CARMELITANO, NA adj. De la orden del Carmen.

CARMEN m. *Pr. Gran.* Quinta con huerto ó jardín. Verso ó composición poética. (P. us.) V. *Parte hist.*

CARMENADOR m. Que carmena. Batidor, peine.

CARMENADURA f. Acción de carmenar.

CARMENAR v. a. Desenredar, desenmarañar el cabello, la lana ó la seda. *Fig. y fam.* Repelar, tirar del pelo. *Fig. y fam.* Robar, desplumar á uno.

CARMESÍ adj. y s. Color rojo subido que se extrae del quermes: *una tela carmesí.*

CARMÍN m. Color rojo de la cochinilla. *Fig.* Labios de carmín. M. Rosal de flor encarnada.

CARMINATIVO, VA adj. y s. (del lat. *carminare*, limpiar). *Med.* Dícese del medicamento bueno contra el flato.

CARMÍNEO, A adj. De carmín: *laca carmínea.*

CARMINERA f. Planta fitolacácea de Canarias.

CARNADA f. Cebo de carne dispuesto para cazar.

CARNADURA f. *Amer.* Carnes, musculatura de una persona ó res. PARÓN. **Encarnadura.**

CARNAL adj. Perteneciente á la carne. Dícese de los parientes colaterales en primer grado: *tío carnal; sobrino carnal. Fig.* Terreno. CONTR. **Espiritual.**

CARNALMENTE adv. m. De un modo carnal.

CARNAVAL m. (ital. *carnevale*). Tiempo que se destinaba á las diversiones desde el día de los reyes hasta el miércoles de Ceniza. También se aplica solo á los tres días que preceden el miércoles de Ceniza. Diversiones que tienen lugar en carnaval: *el carnaval de Venecia ha sido largo tiempo célebre en el mundo.* (El carnaval es una imitación de las bacanales y saturnales antiguas.)

CARNAVALESCO, CA adj. Propio del carnaval: *locuras carnavalescas.*

CARNAZA f. Parte de la piel que tocaba la carne. Carne abundante y mala. *Méj.* y *Chil.* Carnada, cebo.

CARNE f. (lat. *caro, carnis*). Parte blanda del cuerpo de los animales. Carne de vaca, ternera, carnero y de cualquier otro animal comestible. Alimento animal: *en los días de vigilia no se puede comer carne.* Parte blanda de la fruta: *la carne del melocotón es sabrosa.* Vicio de la lujuria: *la carne es uno de los enemigos del alma.* El cuerpo, en contraposición al espíritu: *el espíritu es fuerte pero la carne es flaca.* Una de las partes de la taba. *Fig. Carne de cañón,* los soldados. *Carne de gallina,* la piel humana, cuyos pelos se erizan con el frío. Daño de algunas maderas. *Carne de membrillo,* dulce hecho con esta fruta. *Cobrar carnes,* engordar el que está flaco. *En carne viva,* desollado. *No ser carne ni pescado una persona,* no tener carácter determinado. PROV. **Carne, carne cría, y peces, agua fría,** la carne es más substanciosa que el pescado. **Carne que crece no puede estar si no mece,** es propio de muchachos el jugar y no estar quietos.

CARNEADA f. *Arg.* Acción de carnear.

CARNEAR v. a. *Chil.* y *Arg.* Matar y descuartizar las reses. *Chil.* y *Arg. Fig.* Engañar ó estafar.

CARNEREAR v. a. *Arg.* Eliminar un candidato.

CARNERO m. *Anf.* Osario. Lugar donde se depositaban en otro tiempo los cuerpos de los muertos.

CARNERO m. (b. lat. *carnerus*). Animal rumiante, de cuernos oblicuos, arrugados y en espiral: *el carnero se cría por su carne y su lana.* Carne de este animal. *Amer.* Llama, animal. *Fam. No haber tales carneros,* no ser cierta una cosa. *Arg. Cantar para el carnero,* morir.

Carnero.

CARNERUNO, NA adj. Semejante al carnero.

CARNESTOLENDAS f. pl. (lat. *caro, carnis,* carne, y *tollere,* quitar). Nombre de los tres días de carne antes del miércoles de Ceniza.

CARNET m. (pal. fr. — pr. *karné*). Cuadernillo.

CARNICERÍA f. Sitio donde se vende por menor la carne. *Ecuad.* Matadero, rastro. (V. TERCENA.) *Fig.* Destrozo, matanza, mortandad grande.

CARNICERO, RA adj. y s. Dícese del animal que mata á otros para devorarlos: *el tigre es uno de los más feroces carniceros. Fam.* Inhumano. M. El que vende carne al pormenor. *Ecuad.* Jifero ó matarife. *Libra carnicera,* la de treinta y seis onzas.

Carnero (carnicería): 1. Carne de primera calidad; 2. De segunda calidad; 3. De tercera calidad.

CARNICOL m. Uña de los animales de pie hendido.

CARNIFICACIÓN f. Degenerescencia morbosa de algunos tejidos, como el pulmón, que toman consistencia carnosa: *la carnificación se presenta generalmente en las congestiones pulmonares crónicas.*

CARNIFICARSE v. r. *Med.* Sufrir carnificación.

CARNÍVORO, RA adj. (lat. *caro, carnis,* carne, y *vorare,* devorar). Que se alimenta de carne: *el hombre es carnívoro, pero no carnicero.*

CARNIZA f. *Fam.* Desperdicio ó desecho de la carne. Carne muerta.

CARNIZACIÓN f. *Méd.* SINÓN. de CARNIFICACIÓN.

CARNOSIDAD f. Carne superflua que cría una llaga, ó que nace en una parte del cuerpo donde no es natural. SINÓN. **Excrecencia.** Gordura extremada.

CARNOSO, SA y **CARNUDO, DA** adj. De carne: *apéndice carnoso.* Que tiene muchas carnes.

CARNUZA f. Carne abundante y mediana.

CARO, RA adj. Que cuesta mucho: *este diccionario no es caro.* Querido, amado: *es un amigo caro.* M. *Amer.* Comida de huevos de cangrejo y cazabe. Adv. m. A precio muy subido: *este tendero vende muy caro.*

CAROCA f. Decoración de bastidores y lienzos pintados: *las carocas del Corpus. Fig. y fam.* Arrumaco, carantoña: *hacer carocas.*

CAROCHA f. Carrocha del pulgón.

CAROMOMIA f. Carne de momia: *la caromomía se usó antiguamente en medicina.*

CARONA f. Tela acolchada que se pone á las bestias bajo la silla ó albarda. Parte de la albarda que cae sobre el lomo. *Riopl.* Cuero que se pone entre la bajera y el lomillo. Parte del lomo sobre la cual cae la albarda: *caballo blando de carona. Fig. y fam. Ser blando de carona,* ser muy flojo.

CAROÑOSO, SA adj. Dícese del caballo viejo.

CAROQUERO, RA adj. y s. Que hace carocas.

CAROSO, SA adj. y s. *Per.* De pelo rojo claro.

CARÓTIDA f. *Zool.* Nombre de las dos arterias principales que llevan la sangre del corazón á la cabeza: *la sección de las carótidas es casi siempre mortal.*

CAROZO m. *Pr. Gal.* Raspa de la espiga del maíz. *Pr. Gal.* Corazón de algunos frutos. *Venez.* Corozo, especie de palma. *Arg.* Hueso de fruta.

Carpa.

CARPA f. (lat. *carpa*). Pez de agua dulce, de la familia de los ciprínidos. — La carpa, cuya carne es muy estimada, es un pez de fondo, que gusta

Digitized by Google

de los parajes cenagosos. No excede un metro de largo y su peso no pasa de veinte kilogramos. Es prodigiosa su fecundidad, y en cuanto á su longevidad pasa á veces de cien años.

CARPA f. *Per., Chil.* y *Arg.* Tienda de campaña.

CARPANEL adj. Una variedad de arco. V. ARCO.

CARPANTA f. *Fam.* Hambre muy viva. *Mej.* Pandilla de gente alegre y maleante.

CARPE m. (lat. *carpinus*). Arbusto coriláceo de Europa : *la madera del carpe se emplea en tornería.*

CARPELAR adj. Del carpelo : *hojas carpelares.*

CARPELO m. (gr. *karpos*, fruto). *Bot.* Hoja transformada que forma el pistilo.

CARPETA f. Especie de cartapacio : *una carpeta de cuero.* Cubierta de un legajo. Tapete pequeño.

CARPETAZO (Dar). *Fig.* No dar curso á un expediente ó solicitud.

CARPIANO, NA adj. Del carpo : *huesos carpianos.*

CARPINCHO m. *Riopl.* Capibara, cabiái, roedor.

CARPINTEAR v. a. Trabajar la madera.

CARPINTERÍA f. Oficio y taller del carpintero.

CARPINTERO m. (lat. *carpentarius*). El que por oficio labra la madera, generalmente en obras gruesas. *Pájaro carpintero*, el pico. OBSERV. Se llama *carpintero de blanco* al que trabaja en taller y hace mesas, bancos, sillas, etc. Los otros son *carpintero de carretas, de ribera, de armar, etc.*

CARPIR v. a. *Arg.* Escardar.

CARPO m. (gr. *karpos*). *Zool.* Conjunto de los huesos de la muñeca.

Carraca.

CARQUEJA f. Planta leguminosa de España. *Per.* y *Cub.* Planta compuesta.

CARQUESA f. Horno que sirve para templar el vidrio.

CARQUEXIA f. Planta umbelífera parecida á la retama : *la carquexia es medicinal.*

CARRACA f. Nave antigua de transporte. Barco grande y destartalado. Astillero. (Hoy sólo se aplica este nombre al de Cádiz.) Instrumento de percusión : *la carraca se usa durante la Semana Santa en las iglesias. Col.* Mandíbula, quijada.

Carraleja.

CARRACO, CA adj. Achacoso. *Col.* Gallinazo, ave.

CARRADA f. *Amer.* Carretada, contenido del carro.

CARRAL m. Tonel para llevar el vino en carros.

CARRALEJA f. Insecto coleóptero parecido á la cantárida : *la carraleja sirve para preparar vejigatorios.*

CARRAMPLÓN m. *Col.* Fusil de chispa.

CARRANCHOSO, SA adj. *Cub.* Aspero, rudo.

CARRAO m. *Venez.* Ave zancuda de pico largo, del género *jacana*. Pl. *Cub.* Zapatos ramplones.

Carrao.

CARRAÓN m. Trigo parecido á la escanda.

CARRARA m. Mármol blanco de los alrededores de Carrara (Italia).

CARRASCA f. Coscoja, nombre de una especie de encina. *Col.* Instrumento músico rústico que usan los negros.

CARRASCAL m. Monte poblado de carrascas. *Chil.* Pedregal, sitio donde abundan las piedras.

CARRASPANTE adj. Áspero, acre.

CARRASPEO m. Carraspera.

CARRASPERA f. *Fam.* Ronquera en la garganta.

CARRASPIQUE m. Género de plantas crucíferas, de flores moradas ó blancas en corimbos.

CARRASPOSO, SA adj. *Ecuad.* Áspero y acre.

CARRASQUEÑO, ÑA. adj. De carrasca : *madera carrasqueña. Fig.* y *fam.* Áspero y duro.

CARRASQUILLA f. Camedrio, planta labiada.

CARREJO m. *Pr. Sant.* Pasadizo, corredor.

CARRERA f. Acción de correr : *emprender la carrera.* Espacio recorrido corriendo : *una carrera de seis leguas.* Sitio destinado para correr : *ejercitarse en la carrera.* Camino real ó calle que antes fué camino : *la carrera de San Jerónimo en Madrid.* Concurso de velocidad : *carrera de caballos, de ciclistas.* El turf : *el mundo de las carreras. Fig.* Hilera : *carrera de dientes. Fig.* Curso de la vida humana : *una carrera bien aprovechada. Fig.* Profesión : *carrera liberal. Arq.* Viga larga colocada horizontalmente. *Carrera de baquetas*, v. BAQUETA. *Carrera de Indias*, comercio que se hacía con las Indias por medio de naves que iban y venían. *Fig. Dar carrera á uno*, costearle los estudios. *Fig. No poder hacer carrera con una persona*, no poder hacer nada con ella. OBSERV. Es galicismo la frase : *dar libre carrera á su imaginación* por *darle rienda suelta.*

Carrera.

CARRERILLA f. *Danza.* Un movimiento de la danza española. *Mús.* Subida ó bajada de una octava que hace el que toca ó canta; notas que la indican.

CARRERO m. Carretero.

CARRETA f. Carro tosco y bajo. *Ecuad.* Carrete de hilo. *Arg.* Pesado vehículo de la Pampa, tirado por seis bueyes. *Venez. Carreta de mano*, carretilla.

Carreta.

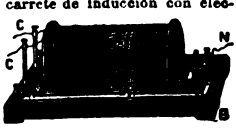
CARRETADA f. Carga de una carreta. *Fam.* Gran cantidad de una cosa : *llegaba la gente á carretadas. Cub.* y *Mej.* Carga de 120 arrobas.

CARRETAJE m. Trajino hecho con carretas.

CARRETAL m. Sillar sin desbastar.

CARRETE m. Cilindro taladrado en que se arrollan el hilo, la seda, etc. Ruedecilla unida á la caña de pescar y que sirve para acortar el sedal. *Electr.* Cilindro hueco de madera ó de metal al que se arrolla un alambre de metal envuelto : *si se coloca una barra de hierro dulce dentro de un carrete recorrido por una corriente, el hierro se convierte en imán mientras dura la corriente. Carrete de inducción*, carrete formado de dos circuitos de alambre, recorrido uno de ellos por una corriente eléctrica que ejerce influencia sobre el otro circuito. (V. INDUCCIÓN.) *Carrete de Ruhmkorff*, carrete de inducción con electroimán ó interruptor automático que permite obtener efectos muy intensos. — La corriente de la pila llega por B', pasa por un alambre grueso interior y sale por N; su paso determina en el alambre exterior, mucho más fino, una corriente mucho más intensa, aunque de duración mucho menor. El carrete de Ruhmkorff es órgano indispensable de la radiografía.

Carretes.



Carrete de Ruhmkorff.

CARRETEAR v. a. Conducir en carro ó carreta. Gobernar el carro ó carreta. V. n. *Cub.* Gritar las cotorras y loros. **Carretearse** v. r. Tirar los bueyes y mulas de un modo irregular.

CARRETEL m. Carrete que suele ponerse á las cañas de pescar. *Mar.* Carrete de la corredera.

CARRETELA f. (ital. *carrettella*). Coche de cuatro asientos de capota movible.

CARRETERA f. Camino empedrado ó enguijado.

CARRETERÍA f. Industria y taller del carretero.

CARRETERO m. El que hace carros ó carretas. El que guía el carro : *jurar como un carretero. Venez.* Barbarismo por *arrete.*

CARRETIL adj. Para carretas : *camino carretil.*

CARRETILLA f. Carro pequeño de mano con una rueda y dos pies. *Riopl.* Carro de carga tirado por tres mulas. Aparato de madera en que se colocan los niños que aprenden á andar.

Carretilla.

Digitized by Google

Arg. y *Chil.* Mandíbula, quijada. Buscapiés, cohete. Pintadera para adornar el pan. *Saber de corretilla una cosa*, saberla de memoria y sin reflexión.

CARRETILLERO m. *Riopl.* Carretero.

CARRETÓN m. Carro pequeño. Coche pequeño en que lleva su rueda el amolador. Carretilla para los niños. *Hond.* Carrete de hilo. *Arg.* Carro grande.

CARRETONERO m. *Amer.* Carretero. *Col.* Trébol.

CARRICERA f. Planta gramínea de flor blanca.

CARRICK f. (pal. ingl.). Especie de levita ó gabán largo y con varios esclavinas.

CARRICOCHE m. *Fam.* Coche viejo ó malo.

CARRICUBA f. Carro de riego.

CARRIEL m. *Ecuad.* Maleta manual de tela de alfombra. *Venez.* Guarniel, bolsa con separaciones.

CARRIL m. Surco que hacen en la tierra las ruedas. Camino muy estrecho. Pl. Barras de hierro por donde corren los coches del camino de hierro. *Chil. Vulg.* Tren.

CARRILANO m. *Chil. y Arg.* Operario de vías férreas. *Fig.* Ladrón, bandolero.

Carriek.

CARRILERA f. Carril que hacen las ruedas en un camino. *Cub.* Apartadero de una vía férrea. *Col.* Emparrillado.

CARRILLADA f. Mejilla del cerdo que se come guisada. Pl. *Pr. Extr.* Cascos de carnero ó de vaca.

CARRILLERA f. Quijada, mandíbula. Correa que sujeta el casco ó morrión.

CARRILLO m. (d. de *carro*). Parte carnosa de la cara, debajo de la mejilla. Garrucha, polea. *Fig. y fam. Comer á dos carrillos*, sacar provecho de dos personas ó partidos contrarios.

CARRILLÚDO, DA adj. De carrillos abultados.

CARRIOLA f. (pal. ital.). Carro pequeño con tres ruedas: *la carriola servía con frecuencia de vehículo á las personas reales.* Tarima con ruedas.

CARRIQUÍ m. *Col.* Pájaro de hermoso canto.

CARRIZAL m. Sitio donde abunda el carrizo.

CARRIZO m. (lat. *carex, caricis*). Planta gramínea de Europa: *el carrizo se cría en la orilla de los ríos. ¡Carrizo! Col.* interj. que se usa para expresar la sorpresa ó admiración. *Gual.* Carrete.

CARRO m. (lat. *carrus*). Vehículo de diversas formas. Generalmente se aplica este nombre al carro grande, de dos ruedas, que sirve para transportar cargas. Carga de un carro: *un carro de paja.* Constelación de la Osa Mayor. *Impr.* Parte móvil de la prensa de imprimir y de varios aparatos: *el carro de una cámara fotográfica, de un torno*, etc. *Carro falcado*, carro de guerra antiguo que llevaba cuchillas fijas en los ejes. *Arg. Carro urbano*, tranvía. *Fig. y fam. Untar el carro*, dar algún regalo para conseguir un servicio.

Carro romano.

CARROCERÍA f. Taller y oficio del carrocero.

CARROCERO m. Constructor de coches.

CARROCÍN m. Especie de silla volante.

Carro fuerte.

CARROCHA f. Cresa, huevecillos que ponen las abejas y otros insectos.

CARROCHAR v. n. Poner huevos los insectos.

CARROMATERO m. El que conduce el carromato.

CARROMATO m. Carro fuerte de dos ruedas muy bueno para transportar las cargas pesadas.

CARRONADA f. *Artill. ant.* Cañón corto y grueso.

CARROÑA f. Carne corrompida.

CARROÑO, ÑA adj. Corrompido. *Col. Fam.* Cobarde, miedoso.

CARROÑOSO, SA adj. Lleno de carroña.

Carronada.

CARROUSEL m. (pal. fr. — pr. *karrusel*). Ejercicio ecuestre en que ejecutan los jinetes evoluciones varias.

CARROZA f. (ital. *carrozza*). Coche grande y lujoso. *Mar.* Cubierta en la popa de las embarcaciones.

Carroza.

CARRUAJE m. Vehículo: *salir en carruaje.*

CARRUAJERO m. El que conduce un carruaje. *Amer.* El que fabrica carruajes.

CARRUCHO m. Carro malo ó pequeño.

CARRUJADO, DA adj. y s. Encarrujado, rozado.

CARRUJO m. Cogollo de la copa del árbol.

CARTA f. (lat. *charta*). Papel escrito que se manda á una persona para darle cuenta de algo: *carta de felicitación.* Naipe de la baraja: *juego de cartas.* Constitución escrita de un país: *la Carta Magna de Inglaterra fué concedida en 1215 por el rey Juan sin Tierra.* Mapa: *una carta marina. Ant.* Pergamino, documento antiguo: *las cartas de los monasterios han sido de gran utilidad para la historia. Carta blanca*, facultad amplia que se da á uno para que lleve á cabo una misión. *Carta credencial*, la que acredita á un embajador ó enviado. *Carta de crédito*, la que se da á una persona para que disfrute cierto crédito, por cuenta del que la da. *Carta de hidalguía*, ejecutoria. *Carta de marca*, patente de corso: *las naciones civilizadas no dan ya cartas de marca. Carta de marear*, mapa marino. *Carta de naturaleza*, documento que acredita que un extranjero ha conseguido su naturalización. *Carta falsa*, en el juego, la de poco ó ningún valor. *Carta partida*, contrato escrito en doble sobre un pergamino que después se corta, quedando una parte en manos de cada uno de los firmantes. *Amer. Carta postal*, tarjeta postal (es galicismo). *A carta cabal* loc. adv., perfectamente, enteramente: *honrado á carta cabal. Carta canta*, expresión que significa que no hay mejor prueba que la escrita. *Echar las cartas*, adivinar lo porvenir por medio de los naipes. *Jugar á cartas vistas*, obrar á ciencia cierta en un asunto. Prov. **Hablen cartas y callen barbas**, es inútil hablar cuando hay pruebas.

CARTABÓN m. Instrumento á modo de escuadra que sirve en varios oficios para tomar medidas. *Chil. y Hond.* Marca ó talla para medir á las personas.

CARTAGENERO, RA adj. y s. De Cartagena.

CARTAGINENSE y **CARTAGINÉS, SA** adj. y s. De Cartago, ciudad antigua de África.

CÁRTAMA f. y **CÁRTAMO** m. Alazor, planta.

CARTAMINA f. Principio colorante del cártamo.

CARTAPACIO m. Funda ó saco en que los muchachos que van á la escuela llevan cuadernos y libros. Cuaderno de apuntes. *Mej.* Carta muy abultada.

CARTAPEL m. Papel ó escrito inútil.

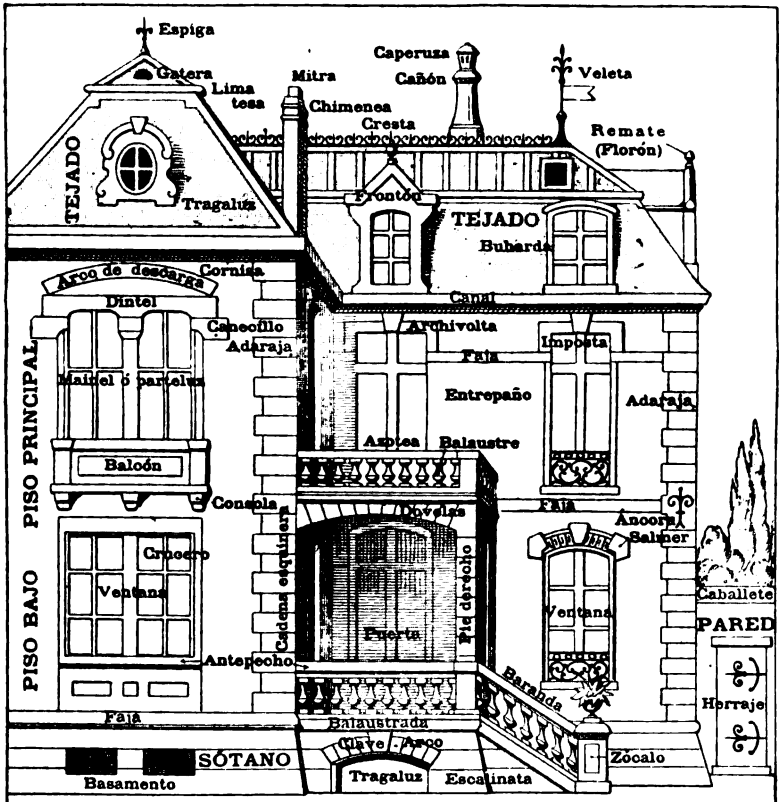
CARTAZO m. Carta que censura ó reprende.

CARTEADO, DA adj. Dícese de los juegos de naipes en que se recogen las bazas.

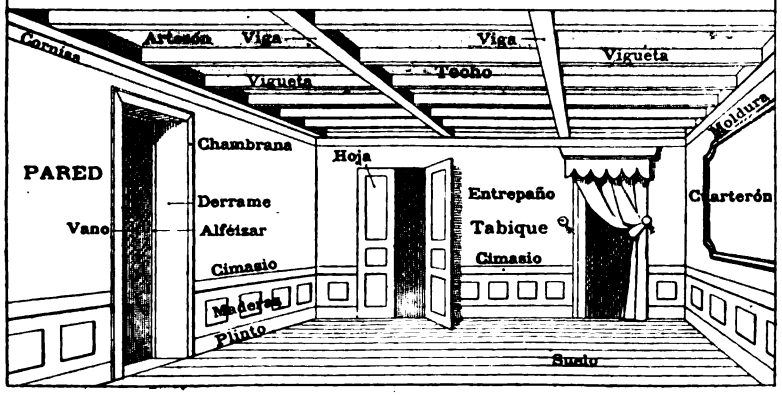
CARTEAR v. n. Jugar las cartas falsas para tantear el juego. **Cartearse** v. r. Escribirse dos personas: *me cartee frecuentemente con mis primos.*

CARTEL m. Anuncio que se pega en sitio público: *un cartel artístico.* Cuadro mural para la enseñanza en las escuelas. Documento en que se estipulan proposiciones, entre enemigos, al entablar negociaciones. Escrito de desafío: *enviar un cartel.*

Digitized by Google



CASA MODERNA (Detalles de la arquitectura interior y exterior)



Véase HABITACIÓN, CASTILLO, CHIMENEA, VENTANA, etc.

Digitized by Google

casero. Persona que cuida de la casa de otro, gerente. *Amer.* Farroquiano de una tienda. *Cub.* Comerciante que lleva á las casas regularmente ciertos artículos de consumo. Inquilino, el que alquila una casa.

CASERÓN m. Casa grande y destartalada.

CASETA f. Casilla: *una caseta de madera.* Garita donde se desnudan los bañistas en los balnearios.

CASI adv. c. (lat. *quasi*). Con poca diferencia, aproximadamente: *un vaso casi lleno de vino.*

CASIA f. (lat. *casia*). Arbusto leguminoso de Europa, semejante á la acacia.

Casia.

CASICONTRATO m. *For.* V. CUASICONTRATO.

CASILLA f. Casa pequeña: *una casilla de madera.* Despacho de billetes de teatro, taquilla. División de un papel cuadriculado: *escribir un número en cada casilla.* División de un casillero, escaque de un tablero de ajedrez, etc. *Amer.* Apartado postal. *Fig. y fam. Salir uno de sus casillas,* irritarse una persona en sumo grado. *Ecuad.* Excusado, retrete. *Cub.* Trampa que sirve para coger aves.

CASILLERO m. Mueble con divisiones para guardar papeles, cartas, etc. SINÓN. **Archivo.**

CASIMBA f. *Col.* Casilla. *Cub., Per. y Arg.* Balsa ó pozo pequeño para recoger agua de lluvia ó manantial.

CASIMIR m. Tela de lana muy fina.

CASINETE m. *Ecuad. y Venez.* Paño barato.

CASINO m. (ital. *casino,* casa de campo). Casa de campo. (P. us.) Lugar de reunión y diversión, especialmente en los balnearios: *el casino de San Sebastián.* Centro de recreo, club: *en casi todos los pueblos de España hay casinos.*

CASIS m. Grosellero negro. Licor hecho con casis.

CASITERITA f. (del gr. *kassiteros,* estaño). Bióxido de estaño natural: *de la casiterita se extrae casi todo el estaño del mundo.*

CASITIENDA f. Casatienda.

CASO m. (lat. *casus*). Acontecimiento: *un caso fortuito.* Circunstancia, lance: *dado el caso de que venga le hablaré.* Punto de consulta: *un caso intrincado.* En términos de medicina, invasión individual de una enfermedad: *hay pocos casos mortales de crup ó garrotillo desde el descubrimiento del suero antidiftérico. Gram.* Relación que guardan entre sí las palabras declinables: *los casos son seis: nominativo, vocativo, genitivo, acusativo y ablativo. Caso de conciencia,* punto dudoso en materia de moral. *Dado caso que, ó en caso de que* locs., si sucede tal ó cual cosa. *Fam. No hacer, ó venir, al caso una cosa,* no servir ó no venir á cuento. *Fig. y fam. Hacer caso de uno,* prestar atención á lo que dice ó quiere. *Poner por caso una cosa,* suponerla. *Caso que* loc. adv., dado que, puesto que. PAJÓN. **Caso.**

CASOLERO, RA adj. *Fam.* Dícese de la persona que está mucho en su casa.

CASÓN m. y **CASONA** f. Casa grande, caserón.

CASORIO m. *Fam.* Casamiento poco lucido ó muy desproporcionado. SINÓN. **Bodorrio.**

CASPA f. Escamilla de piel que se cría en la cabeza: *la caspa es las más veces de origen artrítico.*

CASPERA f. Peine que tiene las púas apretadas.

CASPETE m. *Col.* Rancho, sancocho.

CASPICIAS f. pl. *Fam.* Sobras, restos, residuos.

CASPIROLETA f. *Amer.* Bebida que se fabrica con leche, huevos, canela y azúcar.

¡**CÁSPITA**! interj. fam. de sorpresa ó de admiración.

CASPOSO, SA adj. Lleno de caspa.

CASQUERÍA f. Tienda del casquero ó tripicallero.

CASQUERO m. Tripicallero, vendedor de tripas ó callos.

CASQUETE m. Casco antiguo de armadura. Gorro que se aplica exactamente á la cabeza: *un casquete de punto.* Empegado de pez que se pone en la cabeza á los tiñosos. *Casquete esférico,* parte de la superficie de una esfera cortada por un plano que no pasa por el centro.

A, casquete esférico.

CASQUIACOPADO, DA adj. Aplícase al caballo que tiene el casco muy alto y hueco.

CASQUIBLANDO, DA adj. Blando de casco.

CASQUIDERRAMADO, DA adj. Dícese del caballo ancho de casco.

CASQUIJO m. Guijo: *echar casquijo en un camino.*

CASQUILUCIO, CIA adj. *Fam.* Casquivano.

CASQUILLO m. Anillo ó abrazadera de metal: *el casquillo del eje de un coche.* Hierro de la saeta. *Amer.* Herradura del caballo. *Amer.* Cartucho vacío: *un casquillo de carabina. Amer.* Forro de cuero que se pone á los sombreros.

CASQUIMUELEÑO, ÑA adj. Dícese del caballo de casco pequeño y alto como el de las mulas.

CASQUITE adj. *Venez.* Agriado, quisquilloso.

CASQUIVANO, NA adj. *Fam.* Alegre, atolondrado.

CASTA f. (lat. *castus,* puro). Especie, linaje: *persona de elevada casta.* Cada una de las clases cerradas en que se divide la sociedad india: *la casta de los brahmines. Mej.* Fundición de letra de imprenta. PROV. **De casta le viene al galgo el ser rabilargo,** los hijos suelen heredar las costumbres paternas.

CASTALIO, LIA adj. *Poét.* Perteneciente á la fuente Castalia ó á las musas: *las ondas castalias.*

CASTAMENTE adv. m. Con castidad.

CASTAÑA f. Fruto del castaño: *la castaña es un alimento de gran utilidad para las regiones montañosas.* Vasija grande de cristal, de forma redonda: *una castaña de aguardiente.* SINÓN. **Damajuana.** *Mej.* Barril pequeño. Mata ó moño de pelo de las mujeres. *Castaña pilonga,* la seca y avellanada. *Castaña de agua,* trapa, planta onagrariea. *Fig. y fam. Dar á uno la castaña,* pegársela, engañarle. *Sacar las castañas del fuego,* exponerse á un peligro ó molestia para provecho de otro. *Amer.* Nombre de varias plantas: *castaña de mar,* leguminosa, *castaña purgante,* hipocrateácea de Cuba y Centro América, *castaña silvestre,* mirtácea del Salvador.

Castaña y castaño.

CASTAÑAL y **CASTAÑAR** m. y **CASTAÑEDA** f. Sitio poblado de castaños.

CASTAÑERO, RA m. y f. Vendedor de castañas.

CASTAÑETA f. Chasquido producido con los dedos. Instrumento compuesto de dos tablitas que se fijan á los dedos y se repican vivamente: *las castañetas sirven para acompañar diferentes bailes españoles.*

CASTAÑETAZO m. Chasquido producido con los dedos. Estallido que da la castaña que revienta en las ascuas. Chasquido que da una coyuntura.

CASTAÑETEADO m. Sonido de las castañetas.

Castañetas.

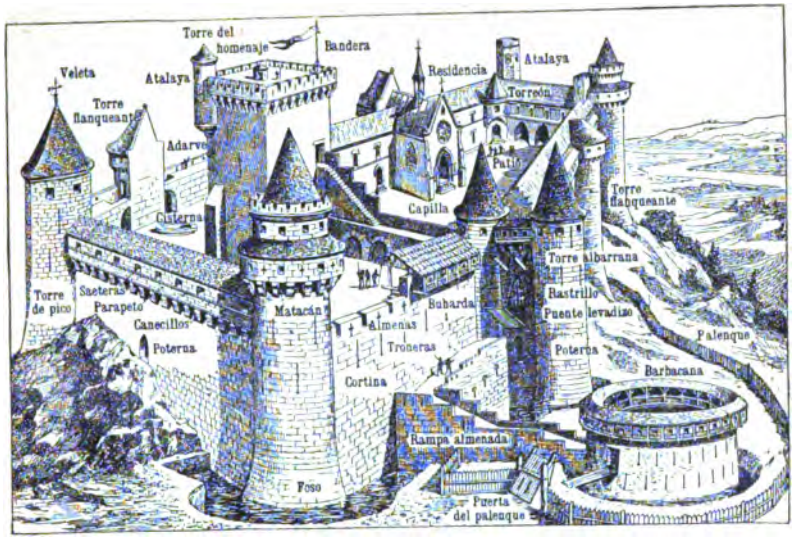
CASTAÑETEAR v. n. Tocar las castañetas. Sonarle á uno los dientes ó las choquezuelas de las rodillas. Cantar el macho de la perdiz. V. a. Hacer chasquear: *castañetear los dedos.*

CASTAÑETEO m. Acción de castañetear, repiqueteo: *se oía el castañeteo de sus dientes.*

CASTAÑO, ÑA adj. De color de la cáscara de la castaña: *tela castaña.* M. Árbol cupulífero de Europa, cuyo fruto es la castaña: *la madera de castaño es muy usada para la fabricación de cuerpos, mediias, etc. Castaño de Indias,* árbol de adorno, de la familia de las hipocastáneas, cuyo fruto es parecido en su forma á la castaña, pero que tiene gusto amargo: *el fruto del castaño de Indias consti-*

Castaño de Indias.

Digitized by Google



CASTILLO FEUDAL.

tuye excelente alimento para los carneros. Fig. y fam. Pasar algo de castaño obscuro, ser demasiado grave. *Venez. Pelar el castaño*, poner pies en polvorosa.

CASTAÑOLA f. Pez comestible del Mediterráneo.

CASTAÑUELA f. Castañeta, instrumento músico. Planta ciperácea, especie de juncia.

CASTELLÁN m. Castellano: *castellán de Amposta.*

CASTELLANA f. Señora que poseía un castillo. Copla de romance octosílabo.

CASTELLANÍA f. *Ant.* Territorio independiente.

CASTELLANISMO m. Españolismo, modismo privativo del castellano. PARÓN. **Castillanismo.**

CASTELLANIZAR v. a. Dar forma castellana á una palabra extranjera: *se han castellanizado* TROLLEY *en* TROLE *y* BUFFET *en* BUFETE.

CASTELLANO, NA adj. y s. De Castilla: *las llanuras castellanas.* M. Lengua hablada en Castilla y, por extensión, la lengua hablada en la mayor parte de España y de la América latina. Dueño de un castillo. Soldado armado con lanza.

CASTICISMO m. Calidad de castizo: *debe procurarse siempre el casticismo literario.*

CASTIDAD f. Virtud de las personas castas.

CASTIGADOR, RA adj. y s. Que castiga.

CASTIGAR v. a. (lat. *castigare*). Imponer castigo al que ha incurrido en una falta: *deben castigarse los niños desde pequeños.* Mortificar, afligir: *castigar su cuerpo con austeridades. Fig.* Corregir, enmendar una obra: *castigar su estilo.*

CASTIGO m. Pena impuesta por delito ó falta: *un castigo debe ser siempre proporcionado á la falta.*

CASTILLA n. pr. Úsase en algunas expr., como *Ancha Castilla*, que sirve para animarse á sí mismo ó animar á otros á que obren sin reparo. *Amer. De Castilla* loc. adv. que se aplica aún para designar ciertas cosas que se llevaban antiguamente de Castilla y solían ser más finas que las del país: *jabón de Castilla, arroz de Castilla, bayeta de Castilla. Ecuad. ¡Castilla cosa!* entre el vulgo, cosa excelente.

CASTILLANISMO m. Provincialismo de Castilla. PARÓN. **Castellanismo.**

CASTILLEJO m. Carretón en que se pone á los niños que aprenden á andar. Andamio que se levanta para la construcción de una casa.

CASTILLO m. (lat. *castellum*). Edificio fuerte con murallas, baluartes, fosos, etc.: *los castillos feudales se edificaban en lugares elevados. Mar.* Cubierta de los barcos, en la proa. *Castillo de fuego*, armazón para fuegos artificiales. *Fig. y fam. Castillo de naipes*, proyecto descabellado. — El castillo feudal se edificaba generalmente en un lugar elevado, y estaba rodeado de fosos y de sólidas murallas, flanqueado por torres y defendido por obras avanzadas, como palenques y barbacanas. La torre del homenaje, más sólida que las demás, era el centro de la resistencia. Daba acceso al castillo un puente levadizo defendido por torreones y coronado por un cuerpo de guardia.

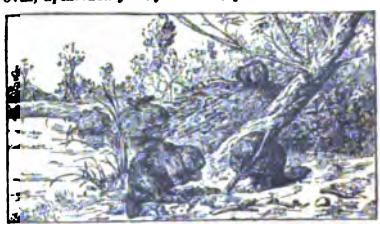
CASTINA f. Fundente calcáreo que se usa para fundir un mineral de hierro muy arcilloso.

CASTIZAMENTE adv. m. De un modo castizo.

CASTIZO, ZA adj. De buena casta. Aplícase al lenguaje puro y al escritor que lo usa.

CASTO, TA adj. (lat. *castus*). Honesto y opuesto á la sensualidad. Puro y limpio: *una casta imagen.*

CASTOR m. (lat. *castor*). Mamífero roedor, cubierto de pelo muy fino, con pies palmeados y cola oval, aplastada y muy robusta, que le sirve como de



Castores.

llana para fabricar sus chozas de arcilla. Sombrero de pelo de castor. *Mej.* Tejido de lana mezclado de blanco y negro. — Los castores son perjudiciales á los árboles, de cuyas hojas, corteza y raíces se alimentan. Establecen sus viviendas á orillas de los ríos y construyen para protegerlas verdaderos diques. La piel del castor es muy estimada.

Digitized by Google

CASTORA f. *Pop.* Chistera, sombrero de copa.
CASTOREÑO adj. Dícese del sombrero de castor.
CASTÓREO m. Materia untuosa que se saca del castor: *el castóreo se usa como antiespasmódico.*
CASTRA y **CASTRACIÓN** f. Acción de castrar.
CASTRADERA f. Cuchilla de castrar colmenas.
CASTRADOR m. El que tiene por oficio castrar.
CASTRAMETACIÓN f. Arte de establecer y ordenar los campamentos militares.
CASTRAPUERCAS m. Silbato de los capadores.
CASTRAR v. a. Capar, hacer impropio para la reproducción. Quitar á las colmenas la miel superflua: *se castran las colmenas para que las abejas produzcan nueva miel.* Podar los árboles.
CASTRAZÓN f. Acción de castrar las colmenas.
CASTRENSE adj. *Ant.* Perteneciente al ejército militar: *corona castrense.*
CASTRO m. *Ant.* Campamento. Juego de muchachos parecido al infernáculo. *Pr. Gal.* y *Sant.* Peñón que avanza en el mar. Castrazón de las colmenas.
CASTRUERA f. *Col.* Instrumento músico rústico.
CASUAL adj. (lat. *casualis*). Que sucede por casualidad, imprevisto, fortuito. CONTR. **Previsto.**
CASUALIDAD f. Combinación de circunstancias imprevistas: *dió la casualidad que en aquel momento salíera de casa.* Caso imprevisto ó impensado: *encontrar un libro por casualidad.* PAROS. **Casualidad.**
CASUALMENTE adv. m. Por casualidad.
CASUARIO m. Ave corredora parecida al avestruz y que lleva en la frente una protuberancia ósea.

Casuario.

CASUCA y **CASUCHA** f. Casa pequeña y mala.
CASUÍSTA m. Teólogo que se dedica á resolver casos de conciencia: *un casuista sutil.*
CASUÍSTICA f. Parte de la teología que estudia los casos de conciencia.
CASUÍSTICO, CA adj. Relativo á la casuística.
CASULLA f. Vestidura sagrada que se pone el sacerdote sobre el alba: *las casullas se hacen de seda bordada con oro ó plata.*

Casulla.

CASULLERO m. El que tiene por oficio hacer ó bordar casullas, y demás ornamentos religiosos.
CASUMBA f. *Col.* Casucha, casa pequeña y mal construida.
CATA f. Acción de probar una cosa: *los melones suelen venderse á cata y cata. Mej.* y *Col.* Excavación hecha para reconocer un criadero metalífero. *Col.* Cosas ocultas ó encerradas. *Chil.* y *Arg.* Perico, cotorra.
CATA (gr. *kata*) prep. insep. que significa hacia abajo ó debajo, como en *catacumba, cataclismo.*
CATABRE ó **CATARRO** m. *Col.* Vasija de calabaza en que se lleva el grano para sembrar.
CATACALDOS com. *Fig.* y *fam.* Persona muy aficionada á empezar cosas nuevas y que no las acaba.
CATACLISMO m. (gr. *katakluismos*). Diluvio, catástrofe, terremoto, etc.: *el hundimiento de la Atlántida fué uno de los cataclismos más terribles de que habla la historia.* Gran trastorno político ó social.
CATECRESIS f. (gr. *katakhrésis*). Figura de retórica que consiste en emplear una palabra en sentido distinto del propio, por carecer de vocablo que traduzca literalmente la idea: *los brazos de un sillón, una hoja de papel.*
CATACUMBAS f. pl. (gr. *kata*, debajo, y *kumbê*, excavación). Subterráneo donde se enterraba á los muertos: *las catacumbas de Roma.* V. *Parte hist.*
CATACÚSTICA f. *Fís.* Parte de la acústica que estudia las propiedades del eco.
CATADIÓPTRICA f. Parte de la física que comprende el estudio de los espejos y los lentes.
CATADOR m. El que cata ó prueba por oficio.
CATADURA f. Acción de catar. *Fam.* Gesto ó semblante: *tipo de mala catadura. Venez.* Barbarismo por *traza ó aspecto: tener catadura de poridoso.*
CATAFALCO m. (ital. *catafalco*). Decoración fúnebre que se levanta para las exequias de una persona de cierta consideración.

Catafalco.

CATAJARRIA f. *Venez. Fam.* Sarta, retahila, serie.
CATALÁN, NA adj. y s. De Cataluña: *la barretina catalana deriva del gorro frigio.* M. Idioma hablado en Cataluña: *las poesías de Verdaguer están escritas en catalán. Ecuad.* Especie de gorro que cubre la cara y el pescuezo. *Mej.* Alcohol, aguardiente catalán. *Método catalán*, uno de los procedimientos más sencillos para la metalurgia del hierro.
CATALÉCTICO, CA y **CATALECTO, TA** adj. (gr. *katalektikos*). Dícese del verso de la poesía griega y latina que termina en pie incompleto.
CATALECTOS m. pl. Trozos escogidos, antología.
CATALEJO m. Antecejo de larga vista.
CATALEPSIA f. (gr. *katalêpsis*, sorpresa). Estado particular en que quedan suspendidas la sensibilidad exterior y el movimiento: *la catalepsia difiere de la muerte en la ausencia de putrefacción.*
CATALÉPTICO, CA adj. Relativo á la catalepsia: *el sueño catalíptico.* Adj. y s. Atacado de catalepsia.
CATALICÓN m. *Farm.* Catolicón, electuario.
CATALINA f. La rueda principal de los relojes.
CATALINETA f. Nombre de un pez de Cuba.
CATÁLISIS f. (del gr. *kataluein*, disolución). *Quím.* Acción que ejercen ciertos cuerpos sobre la composición de otros sin sufrir ellos mismos modificación.
CATALÍTICO, CA adj. Relativo á la catálisis: *fenómenos catalíticos.*
CATALNICA f. *Col.* y *Arg.* Cotorra pequeña.
CATALOGAR v. a. Apuntar por orden libros, manuscritos, objetos de arte, etc.
CATÁLOGO m. (gr. *katalogos*, padrón). Lista hecha ordenadamente: *un catálogo de librería.*
CATALPA f. Árbol de América, de la familia de las leguminosas, de bonitas flores rojas y blancas: *la catalpa es un hermoso árbol de adorno.*
CATALUFA f. Tejido de lana afelpado: *la catalufa se usa para hacer alfombras.*
CATAMARQUEÑO, ÑA adj. y s. De Catamarca.
CATANA f. *Venez.* Lorito verde y azul. *Arg.* y *Chil.* Chafarote, alfanje.
CATANGA m. *Chil.* Escarabajo pelotero.
CATAPLASMA f. (gr. *kataplasma*, aplicación). Pasta medicinal que se aplica sobre cualquier parte del cuerpo: *las cataplasmas aligeran la resolución de los abscesos.*
¡ **CATAPLUM** ! ó ¡ **CATAPLÚN** ! Onomatopeya que expresa el ruido que hace una cosa cuando cae.

Catapulta.

CATAPULTA f. Máquina de guerra usada antiguamente para arrojar piedras.
CATAR v. a. Probar: *catar una salsa.* Ver, examinar, mirar, observar. Castrar las colmenas.
CATARATA f. (gr. *kataraktês*, ruptura). Salto grande de agua: *la catarata del Niágara.* Opacidad del cristalino ó de su membrana, que produce la ceguera: *la catarata se cura extirpando el cristalino.*
CATARINITA f. *Mej.* Especie de cotorra. *Mej.* Pequeño coleóptero de color rojo.
CATARRAL adj. Relativo al catarro: *tos catarral.*
CATARRIENTO, TA adj. *Per.* Catarroso.
CATARRO m. (gr. *katarrhein*). Inflamación de las

Digitized by Google

mucosas: *el catarro de la vejiga es frecuente en los ancianos.* Constipado: *al catarro con el jarro es un refrán español muy popular.*

CATARROSO, SA adj. y s. Que padece habitualmente catarro: *anciano catarroso.* Acatarrado.

CATÁRTICO, CA adj. (gr. *kathartikos*, purgante). *Med.* Dícese del purgante no drástico: *sal catártica.*

CATASTRAL adj. Del catastro: *lista catastral.*

CATASTRO m. Censo de las fincas de un país.

CATÁSTROFE f. (gr. *katastrophé*, vuelta). Acontecimiento imprevisto y funesto: *la erupción del Vesubio en el año 79 fué una terrible catástrofe.* Desenlace del poema dramático.

CATATAR v. a. *Per.* Hechizar, fascinar á uno.

CATAURE m. *Cub.* Caja rústica hecha de jagua.

CATAVIENTO m. *Mar.* Grimpola que sirve de veleta en los barcos.

CATAVINO m. El que tiene por oficio probar el vino para apreciarlo. *Fig. y fam.* Bribón y borracho.

CATAVINOS m. Taza que sirve para probar el vino en las bodegas. Tubo con que se saca vino de un tonel por la piquera para probarlo.

CATEADOR m. *Chil.* y *Mej.* El que catea ó busca las minas.

CATEAR v. a. *Amer.* Tantear el terreno, buscando minas. *Amer.* Allanar la casa de alguno.

CATECISMO m. (gr. *katékhismos*). Libro que contiene la explicación de la doctrina cristiana, en forma de preguntas y respuestas: *enseñar el catecismo á los niños.*

CATECÚ m. Cato ó cachú.

CATECÚMENO, NA m. y f. (gr. *katékhoumenos*, el que se instruye). Prosélito que se instruye para disponerle á recibir el bautismo.

CÁTEDRA f. (lat. *cathedra*). Asiento del profesor. Aula, clase: *una cátedra de latín.* *Fig.* Dignidad pontificia ó episcopal: *la cátedra de San Pedro.*

Catavinos.

CATEDRAL f. Iglesia episcopal de una diócesis. *Fig. Ser obra de catedral*, ser cosa muy difícil y larga.

CATEDRÁTICO m. Profesor que desempeña una cátedra en una facultad, instituto, liceo, etc.

CATEGOREMA f. *Lóg.* Cualidad por la que se clasifica un objeto.

CATEGORÍA f. (gr. *katégoría*, atributo). Según Aristóteles, cada una de las nociones más generales: *el lugar y el tiempo son categorías.* Clase de objetos semejantes: *estas cosas no son de la misma categoría.*

CATEGÓRICAMENTE adv. m. Decisivamente: *negar categóricamente.*

CATEGÓRICO, CA adj. Claro, preciso: *una declaración categórica.* CONTR. **Equívoco, evasivo.**

CATENARIA f. *Geom.* Curva que forma una cuerda colgada de dos puntos fijos.

CATEO m. *Amer.* Acción de catear.

CATEQUESIS f. y **CATEQUISMO** m. (gr. *katékhismos*). Enseñanza de la religión.

CATEQUISTA m. El que enseña el catecismo.

CATEQUÍSTICO, CA adj. Relativo al catecismo.

CATEQUIZACIÓN f. Acción de catequizar.

CATEQUIZAR v. a. Instruir en la doctrina cristiana. *Fig.* Procurar, persuadir á uno.

CATERÉTICO, CA adj. *Cir.* Dícese del medicamento que cauteriza solo superficialmente.

CATERVA f. Multitud, copia: *caterva de pillos.*

CATETE m. *Chil.* Harina cocida con grasa.

CATÉTER m. (gr. *katheter*). *Cir.* Tienta, sonda.

CATETERISMO m. *Cir.* Exploración con catéter.

CATETO m. *Geom.* Cada uno de los dos lados del ángulo recto en el triángulo rectángulo.

CATETÓMETRO m. *Fís.* Instrumento para medir la diferencia de nivel entre dos puntos.

CATEY m. *Cir.* Papagayo muy hermoso de Cuba.

CATGUT m. (pal. ingl. que significa: tripa de gato). *Cir.* Cuerda de tripa usada en suturas quirúrgicas.

CATIBÍA f. *Cub.* Raíz de la yuca rallada.

CATIBO m. *Cub.* Pez de Cuba.

CATIL adj. *Per.* Dícese del algodón rojo obscuro.

CATILINARIA f. Sátira violenta, en recuerdo de las *Catilinarias* de Cicerón.

CATIMBAO m. *Chil.* y *Per.* Máscara que sale en las procesiones del Corpus. *Per.* Persona rechoncha. *Chil.* Persona ridículamente vestida. *Chil.* Payaso.

CATINGA f. *Arg.* Sobaquina, mal olor del cuerpo. *Chil.* Nombre que dan los marinos á los soldados.

CATIRE adj. *Col.* y *Venez.* Rubio.

CATITA f. *Ecuad.*, *Chil.* y *Arg.* Cotorrita.

CATITE m. Pilón de azúcar. *Mej.* Especie de tela de seda. *Sombrero de catite*, el de forma cónica.

CATITEAR v. a. *Arg.* Enredar una cometa con la cuerda de otra. *Fig.* Cabecear. *Fig.* Andar apurado.

CATIVÍ m. *Hond.* Enfermedad á modo de herpes.

CATIZUMBA f. *Guat.* y *Hond.* Multitud.

CATO m. Substancia astringente que se extrae de una acacia. SINÓN **Caché.**

CATOCHE m. *Fam. Mej.* Mal humor.

CATÓDICO, CA adj. Que emana del cátodo: *los rayos catódicos de una ampolla de Crookes atraviesan los cuerpos opacos.*

CÁTODO m. *Fís.* Polo negativo de un aparato eléctrico: *el cátodo de un tubo de Crookes.*

CATÓLICAMENTE adv. m. De un modo católico.

CATOLICIDAD f. Catolicismo. Conjunto de los fieles católicos: *el papa es el jefe de la catolicidad.*

CATOLICÍSIMO, MA adj. Muy católico.

CATOLICISMO m. Religión católica: *el catolicismo es la religión de los pueblos hispanoamericanos.*

CATÓLICO, CA adj. (gr. *katholikos*, universal). Que pertenece á la religión católica: *dogma católico.* M. y f. Que profesa el catolicismo. Renombre muy antiguo de los reyes de España: *Su Majestad Católica. Los reyes Católicos*, Fernando V é Isabel I.

CATOLICÓN m. Electuario de sen y ruibarbo: *el catolicón se consideraba como una panacea.*

CATÓN m. (de *Catón*, n. pr.). *Fig.* Censor severo. Silabario, primer libro de lectura.

CATÓPTRICA f. (gr. *katoptron*, espejo). Parte de la óptica que estudia la reflexión de la luz.

CATÓPTRICO, CA adj. Relativo á la catóptrica.

CATORCE adj. Diez y cuatro. Décimocuarto: *Luis catorce; el catorce de abril.* Número catorce.

CATORRO m. *Mej.* Golpe.

CATORREAVO, VA adj. y s. Cada una de las catorce partes iguales en que se divide un todo.

CATOTOL m. *Mej.* Pájaro parecido al verderón.

CATRACA f. *Mej.* Especie de faisán.

CATRE m. Cama ligera para una persona, y más generalmente el de tijera, sostenido por cuatro pies colocados en aspa. *Per. Catre de viento*, el catre de tijera. *Riopl. Catre de balsa*, jangada.

Catrecillo.

CATRECILLO m. Silla pequeña de tijera con asiento de lona y generalmente sin respaldo.

CATRICOFRE m. Mueble que contiene la armazón del catre y la ropa de cama y se deja cerrado durante el día.

CATRÍN adj. *Mej.* Elegante, pulido, currutaco.

CATRINTRO m. *Chil.* Cierta clase de queso. Adj. *Chil. Fam.* Pobre, mal vestido.

CATUCHE m. *Amer.* Chirimoya, fruta comestible.

CATUFO m. *Col.* Cañuto, tubo.

CATURRA f. *Chil.* Cotorra, ave trepadora.

CATUTO m. *Chil.* El trigo cocido y machacado.

CAÚCA f. *Bol.* Bizcocho hecho con harina de trigo.

CAUCANO adj. y s. De Cauca.

CAUCARA f. *Ecuad.* Carne de costillas.

CAUCÁSEO, A y **CAUCÁSICO, CA** adj. y s. Del Cáucaso. *Raza caucásica*, la raza blanca ó europea.

CAUCE m. Lecho de un río. Acequia para riegos.

CAUCEL m. *Hond.* y *Guat.* Tigrillo americano.

CAUCIÓN f. (lat. *cautio*). Precaución, prevención. *For.* Fianza que da una persona por otra.

CAUCIONAR v. a. *For.* Dar una caución ó fianza.

CAUCO m. Género de peces de las costas de Chile.

CAUCHA f. *Chil.* Especie de cardo.

CAUCHAHUE m. *Chil.* Fruto comestible del luma.

CAUCHAL m. *Col.* Parte de una selva donde hay muchas plantas de caucho: *descubrir una cauchera.*

CAUCHERA f. Planta que produce el caucho.

CAUCHERO m. El que busca ó labra el caucho.

Digitized by Google

CAUCHO m. (del indio *cahuchu*). Substancia elástica y resistente que se extrae por incisión de varios árboles de América : *el caucho es una de las riquezas del Brasil*. SINÓN. **Goma, goma elástica.** Planta euforbiácea que produce el caucho. *Col.* Manta impermeable. *Caucho vulcanizado*, el tratado por medio del sulfuro de carbono, y que sirve para fabricar objetos de tocador, accesorios de máquinas eléctricas, neumáticos de automóvil, etc. OBSERV. Son barbarismos las formas *cauchuc* y *cautchut*.

CAUDA f. Cola de la capa consistorial.

CAUDAL adj. Caudaloso : *río caudal*. M. Hacienda, fortuna : *hombre de mucho caudal*. Cantidad de agua que lleva un río : *aforar el caudal de un arroyo*. *Fig.* Copia, abundancia : *un caudal de notas*.

CAUDALOSO, SA adj. De mucho caudal : *río, lago, manantial caudaloso*. Acaudalado, rico.

CAUDATARIO m. Eclesiástico que lleva la cauda de un arzobispo ú obispo. *Fam.* Adulador.

CAUDATO adj. *Astr.* Dícese del cometa de cola.

CAUDILLAJE m. *Amer.* Caciquismo.

CAUDILLISMO m. *Arg.* Caudillaje.

CAUDILLO m. Jefe, capitán : *Bolívar fué el caudillo de la Independencia americana*. *Arg.* Cacique.

CAULA f. *Amer.* V. CÁBULA.

CAULESCENTE adj. (lat. *caulescens*). *Bot.* Que tiene un tallo : *plantas caulescentes*. CONTR. **Acaule.**

CAULÍCULO m. *Arq.* Adorno del capitel corintio.

CAULOTE m. *Hond.* Árbol malváceo americano.

CAUNCE m. *Col.* Árbol hermoso de flores amarillas.

CAUQUÉN m. *Chil.* Especie de pato silvestre.

CAURÍS ó **CAURÍES** m. Conchitas que sirven de moneda á ciertos pueblos de las costas del Senegal.

CAURO m. Noroeste, viento.

CAUSA f. (lat. *causa*). Principio, razón de una cosa. Motivo : *hablar sin causa*. Interés, partido : *defender la causa de la inocencia*. *For.* Pleito, proceso : *este abogado defiende causas importantes*. *Causa final*, razón por la cual se supone que ha sido creada una cosa. *Chil.* y *Per.* Ensalada de patatas machacadas, con huevos duros, ají, aceitunas, etc. *Chil.* Golosina ó flambre que se come á deshora : *echar una causa*. CONTR. **Efecto, resultado, consecuencia.**

CAUSADOR, RA adj. y s. Que causa.

CAUSAFINALISTA m. Filósofo demasiado partidario de las causas finales.

CAUSAHABIENTE m. *For.* Persona á quien han sido transmitidos los derechos de otra.

CAUSAL adj. (lat. *causalis*). Que anuncia relación de causa á efecto : *conjunción causal*. F. Razón ó motivo en que se funda una cosa.

CAUSALIDAD f. Relación de la causa al efecto : *principio de causalidad*. PARÓN. **Casualidad.**

CAUSANTE adj. Que causa ó provoca una cosa.

CAUSAR v. a. Ser causa de : *las cosas pequeñas suelen causar grandes efectos*.

CAUSATIVO, VA adj. Causal.

CAUSEAR v. n. *Chil.* Comer golosinas á deshora.

CAUSERIE f. (pr. *koseri*). Palabra francesa que significa *charla, plática*.

CAUSÓN m. Calentura fuerte y de corta duración.

CÁUSTICA f. *Geom.* Curva formada por los rayos luminosos emanados de un punto y reflejados, ó refractados por una superficie curva.

CÁUSTICAMENTE adv. m. Con causticidad, acerbamente : *criticar cáusticamente*.

CAUSTICIDAD f. Calidad de cáustico : *la causticidad del vitriolo es muy conocida*. *Fig.* Maligudad, mordacidad : *la causticidad de un escritor*.

CÁUSTICO, CA adj. Que quema y desorganiza, corrosivo : *remedio cáustico* y, substantivamente, *un cáustico*. *Fig.* Maligno, mordaz : *una observación muy cáustica*. *Col.* Parche, sinapismo.

CAUTAMENTE adv. m. Con precaución ó cautela : *obrar cautamente*. CONTR. **Imprudentemente.**

CAUTELA f. (lat. *cautela*). Astucia, prudencia : *obrar con cautela*. CONTR. **Imprudencia, sencillez.**

CAUTELAR v. a. y **CAUTELARSE** v. r. Prevenir, precaver : *cautelarse de un daño*.

CAUTELOSAMENTE adv. m. De modo cauteloso.

CAUTELOSO, SA adj. Que obra con cautela : *espíritu cauteloso*. CONTR. **Desconfiado, sencillo.**

CAUTERIO m. (gr. *kautérion*). Agente químico ó mecánico que quema las carnes. Llaga hecha artificialmente para mantener una supuración : *el cauterio tiene por objeto atraer al exterior una inflamación que podría atacar un órgano profundo*.

CAUTERIZACIÓN f. Acción de cauterizar : *la cauterización con hierro candente es la más eficaz contra las mordeduras de víbora*.

CAUTERIZADOR, RA adj. y s. Que cauteriza.

CAUTERIZAR v. a. *Cir.* Quemar con un cáustico ó un hierro candente : *es preciso cauterizar rápidamente la mordedura de un perro que se cree rabioso*.

CAUTIVADOR, RA adj. *Fig. Neol.* Que cautiva : *palabra cautivadora*.

CAUTIVANTE adj. Galicismo por *interesante*.

CAUTIVAR v. a. Aprisionar : *cautivar á un enemigo*. *Fig.* Atraer, ganar : *cautivar á su auditorio*.

CAUTIVERIO m. y **CAUTIVIDAD** f. Prisión, falta de libertad : *vivir en cautiverio*.

CAUTIVO, VA adj. y s. (lat. *captivus*). Prisionero : *la orden de la Merced se dedicaba á librar cautivos*.

CAUTO, TA adj. Que obra con cautela, prudente.

CAVA f. Acción de cavar : *dar una cava á las viñas*.

CAVA adj. Dícese de las dos venas gruesas que van á parar en la aurícula derecha del corazón : *se distinguen la vena cava superior y la inferior*.

CAVACOTE m. Montón de tierra puesto de señal.

CAVADIZO, ZA adj. Fácil de cavar, muelle.

CAVADO, DA adj. Cóncavo.

CAVADOR m. El que por oficio cava la tierra.

CAVADURA f. Acción de cavar la tierra.

CAVAR v. a. (lat. *cavare*). Mover la tierra, hacer hoyos. V. n. Ahondar, profundizar una cosa.

CAVATINA f. (ital. *cavatina*). *Mús.* Especie de aria corta y de un solo tiempo.

CAVAZÓN f. Acción de cavar las tierras.

CAVEN m. *Chil.* Pez de mar de carne comestible.

CAVERNA f. (lat. *caverna*). Excavación profunda : *el hombre prehistórico habitó largo tiempo en las cavernas*. Asilo, cueva de ladrones : *la caverna de Alí Babá*. Hueco que queda en un órgano cuando ha habido pérdida de substancia : *la tuberculosis produce cavernas en el pulmón*.

CAVERNÍCOLA adj. Que vive en las cavernas : *los animales cavernícolas son con frecuencia ciegos*.

CAVERNOSO, SA adj. Perteneciente á la caverna : *obscuridad cavernosa*. Sordo y bronco : *voz cavernosa*. Lleno de cavernas : *montañas cavernosas*.

CAVETO m. *Arq.* Escucio, moldura.

CAVÍ m. Nombre de la raíz de la oca del Perú.

CAVIAL y **CAVIAR** m. Huevas de esturión saladas : *el caviar es un manjar ruso muy estimado*.

CAVICORNIOS m. pl. *Zool.* Familia de rumiantes que comprende los bueyes, carneros, antílopes, etc.

CAVIDAD f. Vacío, hueco. CONTR. **Protuberancia.**

CAVILACIÓN f. Acción de cavilar ó pensar.

CAVILAR v. n. Pensar mucho en alguna cosa.

CAVILOSAMENTE adv. m. Con cavilación.

CAVILOSIDAD f. Aprensión infundada.

CAVILOSO, SA adj. *Fam.* Desconfiado. CONTR. **Despreocupado.** *Col.* Quisquilloso. *C. Rica.* Chismoso.

CAVON m. *Filip.* Palma de tallo muy frecuento.

CAVUL m. *Chil.* Nombre vulgar del cardón ó cirio.

CAYA f. *Bol.* Chuño de la oca.

CAYADA f. Cayado ó bastón de pastor.

CAYADO m. (lat. *caia*, báculo). Palo de los pastores. Báculo pastoral del obispo : *el cayado es el signo del poder episcopal*. PARÓN. **Callado.**

CAYAMA f. Ave zancuda de Cuba.

CAYANA f. *Col.* y *Arg.* Callana.

CAYANCO m. *Hond.* Cataplasma de hierbas.

CAYAPEAR v. n. *Venez.* Reunirse muchos para atacar á uno con más seguridad.

CAYAYA f. *Cub.* Planta borragínea cuya semilla tiene la forma de una nigua ampollada. *Venez.* Acción de cayapear. *Guat.* Especie de chachalaca, ave.

CAYEPUTI m. Árbol de Oceanía : *el aceite de cayeputi se emplea en medicina*.

CAYO m. (fr. *caye*). Peñasco en medio del mar, escollo : *estrellarse en un cayo*. PARÓN. **Callo.**

CAYOTE m. Chayote, fruto de la chayotera.

CAYUBRA f. *Col.* Especie de hormiga de América.

CAYUCA f. *Cub. Fam.* Cabeza.

CAYUCO m. Embarcación pequeña usada en Venezuela y Salvador : *el cayuco se mueve con canalete*.

Digitized by Google

CAYUTANA f. Planta rutácea de las islas Filipinas: *las hojas de la cayutana se usan como aderezo.*

CAZ m. Sangría para tomar agua de un río.

CAZA f. Acción de cazar. Animales que se cazan: *hay caza menor y caza mayor. Fig. y fam. Andar á caza de gangas,* buscar provecho ó ganancia á poca costa. *Dar caza,* perseguir. PARÓN. **Cazar.**

CAZABE m. *Cub.* Torta de harina de mandioca. *Cub.* Pez parecido al escombro.

CAZACLAVOS m. Instrumento para sacar clavos.

CAZADERO m. Sitio dispuesto para cazar.

CAZADOR, RA adj. y s. Persona que caza: *San Huberto es el patrón de los cazadores.* Nombre de ciertos soldados de tropas ligeras. *Fam. Cazador de alforja,* el que caza con lazos y trampas.

CAZADORA f. Americana, saco, prenda de vestir. *Col.* Especie de serpiente de gran tamaño.

CAZAGUATE m. Planta pasifiórea de Méjico.

CAZAMOSCAS m. *Venez.* Papamoscas, ave.

CAZAR v. a. (lat. *captiare*). Perseguir la caza: *se cazaba en otro tiempo la casa menor con halcones. Fig. y fam.* Adquirir una cosa con maña: *ha sabido cazar un buen destino. Mar.* Estirar las velas para que reciban bien el viento. PARÓN. **Cazar.**

CAZATORPEDERO m. Barco de guerra destinado para dar caza á los torpederos.

CAZCALEAR v. n. Andar de una parte á otra.

CAZCARRIA f. Lodo, barro: *estar lleno de cascarrias. Riopl.* Excremento del ganado ovejuno, sirle.

CAZCARRIENTO, TA adj. *Fam.* Lleno de lodo.

CAZCORVO, VA adj. *Amer.* Patizambo.

CAZO m. Vasija metálica de forma semiesférica y con mango. Recipiente en que calientan la cola los carpinteros. PARÓN. **Caso.**

Cazo.

CAZOLERO adj. Cominero, entremetido.

CAZOLETA f. Pieza de las antiguas armas de fuego donde se colocaba la pólvora. Guarda en figura de cazo de algunas espadas. Especie de perfume. Pebetero, vaso para quemar perfumes: *una cazoleta china de bronce.*

CAZOLÓN m. Cazuela grande.

CAZÓN m. Pez selacio marino muy voraz y temido: *la piel del cazón se emplea como la de la lija.*

CAZONAL m. Red para pescar cazones. *Fig. y fam.* Negocio malo, enredo: *meterse un cazonal.*

CAZUDO, DA adj. Que tiene mucho recazo.

CAZUELA f. Vasija que sirve para guisar: *una cazuela vidriada.* Cierto guisado. Parte del teatro á que solo concurrían las mujeres. (Existe aún en Chile y la Argentina.)

CAZUELERO adj. *Cub.* Cazolero, cominero.

CAZUMBRAR v. a. Cerrar con cazumbre ó estopa una cosa: *cazumbrar una cuba.*

CAZUMBRE m. Estopa con que cierran los toneleros las hendeduras entre las duelas de un tonel.

CAZUMBRÓN m. Obrero que cazumbra las cubas.

CAZURRO, RRA adj. *Fam.* Insociable, poco aficionado á tratar con las gentes.

CE f. Nombre de la letra C. *Ce por be* m. adv., muy circunstanciadamente, con todos los pormenores.

¡**CE**! interj. con que se llama á una persona.

CEBA f. Alimentación que se da al ganado que se quiere cebar. *Amer.* Cebo de escopeta.

CEBADA f. (lat. *cívada*). Género de gramíneas: *la cebada resiste los climas fríos. Cebada perlada,* la redondeada y mondada á máquina.

Cebada.

CEBADAL m. Campo de cebada.

CEBADAR v. a. Dar cebada á las bestias: *cebadar una mula.*

CEBADERA adj. f. Dícese de la paja de la cebada.

CEBADERA f. Manta que sirve de pesebre para dar la cebada á las bestias. *Mar.* Vela que va sobre una verga atravesada en el bauprés. *Min.* Especie de embudo que sirve para echar la carga en los hornos. Arca para la cebada.

CEBADERO m. El que vende cebada. Mozo de posada. Caballería que en la reoua va cargada con la cebada. El que tenía por ocupación adestrar aves de cetrería. *Min.* Tragadero de un horno.

CEBADILLA f. Especie de cebada silvestre. *Mej.* y *Cub.* Fruto de una planta parecida al eléboro blanco: *la cebadilla se emplea como estornutatorio.*

CEBADO, DA adj. *Amer.* Dícese de la fiera que por haber probado carne humana es más temible.

CEBADOR m. Polvorín, frasco para la pólvora.

CEBADURA f. Acción de cebar.

CEBAR v. a. (lat. *cibare*). Echar cebo á los animales: *se ceba á los carneros para engordarlos. Fig.* Alimentar el fuego, la lumbre, un molino, etc.: *cebar un horno, cebar una caldera de guarapo, cebar mate. Fig.* Poner pólvora en la escopeta, el cohete, etc. *Fig.* Poner en movimiento una máquina: *para cebar una máquina de vapor es preciso mover un poco el volante con la mano. Fig.* Fomentar una pasión: *cebar la ira.* V. n. *Fig.* Penetrar: *el tornillo no ha cebado. Arg.* Preparar el mate.

Cebollina.

Cebarse v. r. Encarnizarse, ensañarse: *cebarse en su víctima.*

CEBELLINA f. Variedad de marta muy estimada.

CEBICHE m. *Per.* Guiso de pescado con maíz.

CEBIL m. *Arg.* Árbol leguminoso mimósico.

CEBO m. (lat. *cibus*). Alimento que se da á los animales para engordarlos. *Fig.* Pólvora con que se ceba el arma de fuego. *Fig.* Mineral con que se ceba el horno. *Fig.* Fomento de una pasión. PARÓN. **Sebo.**

Cebollas.

CEBO m. Cefo, mono.

CEBOLLA f. Planta liliácea, de raíz bulbosa comestible. Bulbo: *cebolla de tulipán. Fig.* Parte del velón en que se echa el aceite. *Fig.* Bola con agujeros que se pone en las cañerías, en el caño de la regadera, etc. *Fam. Guat.* Mando, autoridad: *agarrar la cebolla. Cebolla albarrana,* planta liliácea medicinal.

CEBOLLANA f. Planta liliácea de España: *las ojas de la cebollana se comen en ensalada.*

CEBOLLAR m. Sitio sembrado de cebollas.

CEBOLLETA f. Planta liliacea comestible. Cebolla común que se come antes de florecer. *Cub.* Especie de juncia, llamada también *cebollín.*

Cebrá.

CEBOLLINO m. Simiente de cebollas. Cebollana, planta liliácea. *Fig. y fam. Escardar cebollinos,* no hacer nada de provecho. *Vaya Ud. á escardar cebollinos,* vaya usted al demonio.

CEBOLLÓN m. Variedad de cebolla dulzona. Adj. *Fam. Riopl.* y *Chil.* Solterón.

Cebú.

CEBOLLUDO, DA adj. Bulboso: *flor cebolluda.*

CEBÓN, NA adj. y s. Animal cebado: *pavo cebón.*

CEBRA f. Género de mamíferos africanos del grupo de los caballos, de piel blanca amarillenta, rayada de negro: *la cebra se domestica fácilmente.*

CEBRADO, DA adj. Dícese del caballo ó yegua que tienen las piernas rayadas: *terdo cebrado.*

CEBÚ m. Género de mamíferos rumiantes de Asia y África: *el cebú ha sido domesticado en la India.*

Digitized by Google

CEBURRO adj. Candeal, especie de trigo.

CECA f. *Ant.* Casa de moneda. *Fam. Ir de ceca en Meca*, ir de una parte á otra.

CECAL adj. *Anat.* Relativo al ciego: *apéndice cecal.*

CECEAR v. n. Pronunciar la *s* como *c*: *los niños pequeños suelen cecear.* Llamar á uno diciéndole *¡ce! ¡ce!* PARÓN. **Sesear, siscar.**

CECEO m. Acción de cecear: *el ceceo es un defecto común en Andalucía.* PARÓN. **Sesceo, sisceo.**

CECEOSO, SA adj. Que pronuncia la *s* como *c*.

CECEPACLE m. *Méj.* Planta medicinal de Méjico: *el cecepacle se usa contra la disenteria.*

CECIAL m. Nombre del pescado seco y curado.

CECINA f. Carne salada y seca: *el abuso de las cecinas puede causar enfermedades graves. Riopl.* Tira delgada de carne seca sin sal.

CECINAR v. a. *Col.* Acecinar la carne.

CECOGRAFÍA f. Escritura de los ciegos.

CÉCUBO m. Vino célebre que usaban los romanos.

CEDA f. Zeda, letra última del alfabeto español.

CEDACILLO m. Planta gramínea de los prados.

CEDAZO m. Tamiz con marco de madera: *pasar la harina por el cedazo.*

CEDENTE adj. Que cede ó deja una cosa.

CEDER v. a. (lat. *cedere*). Dejar, abandonar: *ceder un comercio.* V. n. Rendirse, obedecer: *es difícil hacer ceder á este niño, ceder en su empeño.* Disminuir algunas cosas: *cede la fiebre á la quinina.*

CEDILLA f. Zedilla.

CEDIZA adj. Dícese de la carne que empieza á corromperse: *las carnes cedizas son peligrosas.*

CEDOARIA f. Raíz medicinal amarga y aromática.

CEDRIA f. Resina que se extrae del cedro.

CEDRIDE f. Piña del cedro.

CEDRINO, NA adj. De cedro: *madera cedrina.*

CEDRO m. (lat. *cedrus*). Árbol conífero de Asia, de tronco grueso y ramas horizontales: *los cedros del Líbano alcanzan á veces cuarenta metros de altura.* Árbol meliáceo del Ecuador.

Cedro.

CEDRÓN m. *Per.* y *Riopl.* Árbol de la familia de las verbenáceas.

CÉDULA f. (lat. *schedula*). Escrito ú documento: *la cédula de vecindad ó personal es un documento que expresa el nombre, profesión y domicilio de una persona y que sirve para identificarla.*

CEDULARIO m. Colección de cédulas reales.

CEDULÓN m. Edicto, anuncio, cartel generalmente satírico. *Fig.* Pasquín. *Méj.* Albarán.

CEFALALGIA f. (gr. *kephalé*, cabeza, y *algos*, dolor). Dolor de cabeza.

CEFALEA f. (gr. *kephalé*, cabeza). *Med.* Cefalalgia violenta: *la antipirina se usa contra la cefalea.*

CEFÁLICO, CA adj. De la cabeza: *vena cefálica.*

CEFALÓPODOS m. pl. (gr. *kephalé*, cabeza, y *pous, podos* pie). Clase de moluscos que tienen el cuerpo envuelto en una especie de saco, la cabeza rodeada de tentáculos y un pico córneo (pulpo, calamar, jibia, etc.): *los cefalópodos son los moluscos mayores que se conocen.*

CÉFIRO m. (gr. *zephuros*). *Poét.* Viento suave: *el soplo blando del céfiro.* M. *Neol.* Cierto lienzo fino listado: *camisa de céfiro.*

CEFO m. Especie de mono de África.

CEGAJOSO, SA adj. Que tiene llorosos los ojos.

CEGAR v. n. (lat. *cæcare*). Perder la vista: *cegar á consecuencia de una oftalmía. Fig.* Turbar la razón: *le ciega la ira.* Cerrar, tapar: *cegar una cañería.* PARÓN. **Segar.** IRREG. Se conjuga como *acertar.*

CEGARRA adj. y s. *Fam.* Cegato, corto de vista.

CEGARRITA adj. *Fam.* Cegato, que ve poco.

CEGATO, TA y **CEGATÓN, NA** adj. y s. *Fam.* Corto de vista, miope, medio ciego.

CEGATOSO, SA adj. Cegajoso, de ojos llorosos.

CEGUEDAD f. Privación de la vista. *Fig.* Alucinación: *una ceguedad súbita se apoderó de él.*

CEGUERA f. Ceguedad. Especie de oftalmía.

CEIBA f. Árbol americano de la familia de las bombáceas: *el fruto de la ceiba contiene una especie de algodón que sirve para rellenar almohadas.* Especie de alga que se cría en el océano.

CEIBAL m. *Riopl.* Lugar plantado de ceibos.

CEIBO m. Ceiba, árbol. *Riopl.* Seibo ó seibo, árbol anacardiáceo de hermosas flores rojas.

CEÍBO m. *Riopl.* Ceibo, seibo. OBSERV. Ésta parece la forma más correcta de dicha voz.

CEIBÓN m. Árbol de Cuba, especie de ceiba: *el ceibón se eleva á 25 metros de altura.*

CEJA f. (lat. *cilia*). Pelo situado sobre la cuenca del ojo: *unas cejas bien arqueadas.* Parte que sobresale de ciertas cosas: *la ceja de un libro encuadernado, la ceja de una rueda de ferrocarril.* Lista de nubes sobre la cumbre de una montaña. Cumbre de una sierra. *Amer.* Camino estrecho, vereda. *Riopl.* Arco de bosque que corta un camino. *Mús.* Listón que tienen los instrumentos de cuerdas entre el mástil y el clavijero. Abrazadera que se pone en el mástil de la guitarra para hacer subir la entonación de todas las cuerdas. *Fig. y fam. Tener á uno entre ceja y ceja*, no poder con él.

CEJADERO y **CEJADOR** m. Correa de la guarnición que sirve para hacer retroceder el caballo.

CEJAR v. n. Retroceder, caminar hacia atrás la caballería. *Fig.* Aflojar en un negocio ó empeño.

CEJIJUNTO, TA adj. *Fam.* Que tiene las cejas muy pobladas y casi juntas.

CEJILLA f. Traste de la guitarra que separa el mástil de la cabeza: *la cejilla tiene muescas para cada cuerda.*

CEJO m. Niebla que se levanta sobre las aguas por la mañana. Atadero de esparto: *liar con un cejo.*

CEJUDO, DA adj. Que tiene cejas muy pobladas.

CELADA f. Pieza de la armadura antigua que servía para cubrir la cabeza: *la celada de don Quijote. Fig.* Emboscada: *á celada de bellacos, mejor es el hombre por los pies que por las manos. Fig.* Engaño, trampa: *caer en la celada. Celada borgoñota*, la que dejaba la cara descubierta.

Celada.

CELADÓN m. (pal. fr.). Verde claro: *pantalla de cristal verde celadón.*

CELADOR adj. y s. Vigilante. *Hist. bibl.* Miembro de una secta judía de Jerusalén en tiempos de Tito.

CELADURÍA f. Cargo y oficina de celador.

CELAJE m. Claraboya ó ventana. *Fig.* Presagio, indicio: *se ven celajes de buen éxito.* Pl. Nubecillas de colores que surcan el cielo: *los celajes al anochecer presagian buen tiempo. Mar.* Conjunto de nubes.

CELAR v. a. (lat. *zelare*, emular). Esmerarse en el cumplimiento de las leyes, deberes, etc. Vigilar: *los superiores tienen por obligación celar á los inferiores.* Tener celos de una persona amada. (P. us.).

CELAR v. a. Ocultar, esconder, encubrir.

CELAR v. a. Grabar con el buril ó cincel: *celar una piedra preciosa.* (P. us.)

CELASTRÍNEAS f. pl. Familia de plantas dicotiledóneas que tienen por tipo el bonetero.

CELDA f. Aposento destinado al religioso en el convento: *las celdas de los cartujos son austeras y desnudas.* Cada uno de los aposentos pequeños de una cárcel celular. Celdilla de un panal de abejas.

CELDILLA f. Celda pequeña. Cada una de las casillas de un panal de abejas. *Bot.* Cada una de las divisiones de ciertas frutas.

CELEBÉRRIMO, MA adj. Muy célebre, famoso.

CELEBRACIÓN f. Acción de celebrar: *la celebración de un matrimonio.* Aplauso ó aclamación.

CELEBRADOR, RA adj. Que celebra.

CELEBRANTE adj. Que celebra. M. Sacerdote que dice la misa: *subir al altar el celebrante.*

CELEBRAR v. a. (lat. *celebrare*). Exaltar, alabar: *celebrar la gloria de un héroe.* Hacer solemnemente una ceremonia: *celebrar el matrimonio.* V. n. Decir misa. *Neol.* Verificar una sesión, una entrevista.

Digitized by Google

CÉLEBRE adj. (lat. *celeber*). Famoso : *más vale ser bueno que célebre. Fam.* Gracioso, festivo : *¡qué célebre es ese chico! Col.* y *Chil.* Barbarismo por *agraciado, bonito : una célebre mosa.*

CÉLEBREMENTE adv. m. Con celebridad.

CELEBRIDAD f. Fama grande : *la celebridad de Homero es universal.* Personaje célebre : *una celebridad del mundo médico.* (Es galicismo en este sentido.) Solemnidad, aparato, festejo. (P. us.)

CELEMÍN m. Medida de capacidad para áridos (4 litros 625) : *el celemín se dividía en cuatro cuartillos.* Cantidad de grano que contiene un celemín : *un celemín de cebada.*

CELEMINADA f. Lo que cabe en el celemín.

CELEMINERO m. Mozo de paja y cebada. (P. us.)

CELEQUE adj. *Hond.* y *Salv.* Dícese de las frutas tiernas ó en leche.

CÉLERE adj. (lat. *celer*). Rápido, veloz. (P. us.) M. pl. Cuerpo de caballería romana, creado por Rómulo : *los céleres formaban un cuerpo de trescientos hombres escogidos entre las familias patricias.*

CELERIDAD f. (lat. *celeritas*). Prontitud, velocidad : *caminar con celeridad.* CONTR. **Lentitud.**

CELERÍFERO m. Instrumento de locomoción compuesto de dos ruedas reunidas por una armazón de madera : *el celerífero es el antepasado de la bicicleta.*

Celerífero.

CELESTE adj. Del cielo : *cuerpos celestes, azul celeste.* Com. Chino, habitante de China : *el imperio de los celestes.* CONTR. **Infernal.**

CELESTIAL n. dj. Del cielo ó paraíso : *los coros celestiales de los ángeles. Fam.* Bobo, tonto. *Fam. Música celestial,* palabras vanas y sin substancia.

CELESTINA f. *Fig.* Alcahueta. (V. *Part hist.*)

CELESTINA f. Sulfato de estronciana natural.

CELESTINO m. Religioso de una orden fundada en 1251 por Celestino V : *los celestinos llevaban hábito blanco y capucha negra. Arg.* Pajarito amarillo.

CELÍACO, CA adj. (gr. *koilia,* entrañas). *Anat.* Relativo á los intestinos : *arteria celíaca.*

CELIBATARIO m. Galicismo por *soltero, célibe.*

CELIBATO m. (lat. *celibatus*). Estado de soltero : *el celibato de los religiosos.* CONTR. **Matrimonio.**

CÉLIBE adj. y s. Que no está casado.

CÉLICO, CA adj. *Poét.* Celeste : *los coros célicos.*

CELIDONIA f. Género de papaveráceas : *el zumo de la celidonia se usaba contra las verrugas.*

CELINDA f. Jeringuilla, planta de América.

CELINDRATE m. Guiso aderezado con cilantro.

CELO m. (lat. *zelus*). Cuidado, esmero que se pone en el cumplimiento de un deber. Gran actividad inspirada por la fe religiosa ó por el afecto á una persona : *el celo de un buen servidor.* Recelo, envidia que inspira el bien ajeno. Pl. Inquietud de la persona que teme que aquella á quien ama le dé la preferencia á otra : *tener celos infundados.*

CELOIDINA f. *Neol.* Preparación sensible, para papeles fotográficos.

CELOSAMENTE adv. m. Con celo ó vigilancia.

CELOSÍA f. Enrejado que se pone en las ventanas para ver sin ser visto. Pasión del celoso.

CELOSO, SA adj. Que tiene celo ó celos : *estar celoso de todo el mundo.* SINÓN. **Envidioso.**

CELOTE m. *Hist. bíblica.* SINÓN. de CELADOR.

CELOTIPIA f. Pasión de los celos. (P. us.)

CELOTISMO m. Doctrina de los celotes.

CELSITUD f. Elevación, excelencia de una cosa.

CELTIBÉRICO, CA y **CELTÍBERO, RA** adj. y s. De la antigua Celtiberia. V. *Parte hist.* OBSERV. Muchos buenos escritores han hecho grave, con razón, la palabra *celtíbero.*

CÉLTICO, CA adj. De los celtas : *las invasiones célticas penetraron hasta el Asia Menor.*

CELTÍDEAS f. pl. (del lat. *celtis,* almez). *Bot.* Familia de plantas que tienen por tipo el almez.

CELTISTA com. Persona que se dedica al estudio de la lengua y literatura de los antiguos celtas.

CELTOHISPANO, NA adj. Relativo á la vez á los celtas y á los españoles.

CÉLULA f. (lat. *cellula*). Celda, cavidad. *Bot.* y *Zoot.* Elemento fundamental de los vegetales y animales : *la célula se compone de un protoplasma envuelto por una membrana y que encierra un núcleo.*

CELULADO, DA adj. De forma de célula.

CELULAR adj. Formado por células : *tejido celular. Prisión celular,* aquella donde hay celdas para guardar á los presos incomunicados. Dividido en varias partes ó celdas cuadradas : *un aeroplano celular.*

CELULOIDE m. (gr. *cellula,* celda, y *eidos,* forma). Substancia fabricada con una mezcla de alcanfor y de algodón pólvora. (OBSERV. Algunos hacen indebidamente f. esta voz.) — El celuloide es duro, transparente como el cuerno. Calentado toma todas las formas y sirve para fabricar peines, bolas de billar, pelotas, cajas, etc. Tiene el inconveniente de ser excesivamente inflamable. Basta acercar una luz á un peine de imitación de concha para verlo arder inmediatamente.

CELULOSA f. Principio particular de los cuerpos organizados que constituye la parte sólida de los vegetales. — La celulosa es la envoltura característica de la célula vegetal y constituye por tanto la mayor parte del tejido de las plantas : la medula de saúco y el algodón son celulosa casi pura. Cuerpo sólido, blanco, sin olor ni sabor, es insoluble en casi todos los disolventes conocidos. Es la materia primera más empleada por el hombre, pues es el elemento esencial de la madera, de todas las fibras textiles vegetales y del papel. Elaborada por diversos procedimientos químicos, da el celuloide, el algodón pólvora, el colodión, la madera artificial, etc., ó se convierte en dextrina, glucosa ó ácido oxálico.

CELULOSO, SA adj. Formado por células.

CELLENCO, CA adj. *Fam.* Achacoso, baldado.

CELLISCA f. Temporal de agua y nieve.

CELLISQUEAR v. impers. Haber cellisca.

CELLO m. Aro de hierro que se pone á una cuba.

CEMENTACIÓN f. Acción de cementar : *la cementación del hierro produce un acero muy duro.*

CEMENTAR v. a. Modificar la composición de un metal calentándolo fuertemente en contacto con otra substancia en polvo : *se cementa el bronce calentándolo con verdete, sal amoniaco y vinagre.*

CEMENTERIO m. Sitio destinado á enterrar cadáveres : *las catacumbas fueron los primeros cementerios de los cristianos de Roma.*

CEMENTO m. (lat. *cementum*). Cal hidráulica que sirve para fabricar una especie de argamasa. *Cemento romano,* el que se endurece muy rápidamente al aire y en el agua. *Cemento armado,* fábrica hecha de argamasa en la que quedan aprisionadas barras de acero ó alambres : *el cemento armado es muy resistente.* (También se llama : *hormigón armado.*) Substancia que cubre el esmalte en la raíz de los dientes. PARÓN. **Cimiento.**

CEMENTOSO, SA adj. Parecido al cemento.

CEMITA f. *Amer.* Acemita, pan de afrecho.

CEMPASÚCHIL y **CEMPOAL** m. *Mej.* Clavel de las Indias. Se llama también : *flor de los muertos.*

CENA f. (lat. *cena*). Comida que se toma por la noche y no es la principal del día. Última comida que hizo Cristo con sus apóstoles : *durante la Cena fué instituida la eucaristía.* PROV. **Más mató la cena que sanó Avicena,** el cenar mucho es muy perjudicial á la salud.

CENAGOSCURAS com. *Fig. y fam.* Persona que huye del trato de las demás. *Fig. y fam.* Persona que por miseria se priva de todo.

CENÁCULO m. (lat. *cenaculum*). Sala en que celebró Jesús la última cena : *la reunión de los discípulos en el Cenáculo ha sido admirablemente pintada por Leonardo de Vinci. Fig.* Reunión de literatos, artistas, etc. : *un cenáculo literario decadentista.*

Cenacho.

CENACHO m. Espuerta, cesta de esparto ó de juncos : *transportar un cenacho de legumbres.*

CENADA f. *Mej.* Acción y efecto de cenar.

Digitized by Google

CENADERO m. Sitio á propósito para cenar, cenador : *tener un cenadero en el jardín.*

CENADO, DA adj. Que ha cenado : *estar cenado.*

CENADOR, RA adj. Que cena : *estaba la fonda llena de cenadores.* M. Pabellón de hierro ó cañas, adornado de follaje, que se arma en un jardín. En Granada, galería en la planta baja de las casas.

CENADURÍA f. *Mej.* Figón, fonda donde se sirven comidas por la noche.

CENAGAL m. Sitio cenagoso. *Fig. y fam.* Negocio de difícil solución : *estar metido en un cenagal.*

CENAGOSO, SA adj. Lleno de cieno ó lodo.

CENANCLE m. *Mej.* Mazorca de maíz.

CENAR v. n. Tomar la cena : *ya es hora de cenar.* V. a. Comer en la cena : *cenar un par de huevos.*

CENATA f. *Col.* y *Cub.* Cena copiosa y alegre.

CENCA f. *Per.* Cresta de las aves.

CENCAPA f. *Per.* Jáquima del llama.

CENCEÑO, ÑA adj. Delgado de carnes, flaco.

CENCERRADA f. *Fam.* Ruido hecho con cencerros : *en España suele darse una cencerrada á los viudos que se vuelven á casar, en la noche de boda.*

CENCERREAR v. n. Hacer ruido con cencerros. *Fig. y fam.* Tocar mal un instrumento músico ó tocar uno destemplado : *esa niña no sabe más que cencerrear. Fig. y fam.* Hacer ruido una aldaba ú otro herraje cuando no está bien ajustado. *Fig. y fam.* Moverse un diente que se va á caer.

CENCERREO m. Acción de cencerrear : *el cencerreo de las vacas.*

CENCERRO m. Campanilla que se cuelga algunas veces al cuello de las reses : *un cencerro de latón.*

CENCERRÓN m. Racimo de uvas, que quedan en la parra después de la vendimia.

CENCUATE m. Culebra venenosa de Méjico, de más de un metro de largo y muy pintada.

CENDAL m. Tela de seda ó lino delgada. Humeral, vestidura sacerdotal. Barbas de la pluma. Pl. Algodones del tintero. *Col.* Barbarismo por *jirones.*

CENDRA y **CENDRADA** f. Pasta de ceniza de huesos con que se hacen las copelas de afinación.

CENDRAZO m. Restos de copelas en que se ha fundido metal fino.

CENEFA f. Borde ó ribete : *la cenefa de una cortina.*

CENEGAL m. *Ant.* y *Amer.* Cenagal.

CENICERO m. Sitio del hogar donde caen las cenizas : *cenicero de locomotora.* Platillo donde se echa la ceniza del cigarro : *un cenicero de cristal.*

CENICIENTA f. *Fam.* Mujer á quien se cargan los trabajos penosos de una casa. Criada sucia.

CENICIENTO, TA adj. De color de ceniza : *cabellos de color rubio ceniciento.*

CENICILLA f. Oídio de la vid.

CENIT m. *Astron.* Punto del cielo á que corresponde verticalmente otro de la tierra. CONTR. **Nadir.**

CENITAL adj. Relativo al cenit : *luz cenital.*

CENIZA f. (lat. *cinis*). Polvo que queda de una combustión completa : *las cenizas de las plantas terrestres contienen potasa, y sosa las de las plantas marítimas.* Cenicilla, oídio. Restos de un cadáver. *Fig.* Recuerdo de los muertos : *no debe removerse la ceniza de los muertos. Pint.* Cernada para imprimar en la pintura al temple. *Ceniza azul, verde,* etc., colores con base de cobre, usados en pintura.

CENIZAL m. Cenicero.

CENIZO, ZA adj. Ceniciento : *un pollo cenizo.* M. Planta salsolácea de flor verdosa. Cenicilla, oídio.

CENIZOSO, SA adj. Que tiene ceniza ó está cubierto de ella. Ceniciento, de color de ceniza.

CENOBITA m. (gr. *koinos,* común, y *bíos,* vida). Fraile, monje, anacoreta.

CENOBÍTICO, CA adj. Perteneciente al cenobita : *vida cenobítica.* SINÓN. **Conventual, monástico.**

CENOBITISMO m. Vida cenobítica.

CENOPEGIAS f. pl. Fiesta de los Tabernáculos.

CENOTAFIO m. (gr. *kenos,* vacío, y *taphos,* sepulcro). Sepulcro vacío erigido para conservar la memoria de un personaje : *el cenotafio de Gustavo Adolfo se yergue en los campos de Lutzen.*

CENOTE m. *Mej.* Pozo ú ojo de agua.

CENSAR v. a. *Arg.* Levantar un censo.

CENSATARIO, RIA m. y f. Persona que paga un censo. CONTR. **Censalista.**

CENSIDO, DA adj. *For.* Gravado con un censo.

CENSO m. (lat. *census*). Padrón ó lista que se hacía cada cinco años entre los romanos, de las personas y bienes : *los censores estaban encargados de establecer el censo.* Padrón ó lista estadística de un país. Contribución ó tributo : *redimir un censo.* Obligación que el vendedor impone al comprador de una finca, como la de pagar renta á él ó á otra persona ó comunidad durante un tiempo determinado ó mediante otras condiciones. *Fam. Ser un censo,* proporcionar una cosa muchas molestias á su dueño.

CENSONTE ó **CENSONTLE** m. *Amer.* Sinsonte.

CENSOR m. (lat. *censor*). Antiguo magistrado de Roma. V. *Parte hist.* Crítico : *Zoilo es el tipo de los censores malévolos.* El que está encargado, por la autoridad competente, del examen de libros, periódicos, etc., desde el punto de vista moral ó político. En los colegios, individuo encargado de cuidar de la observancia de estatutos, reglamentos, etc.

CENSORÍA f. Cargo de censor.

CENSORIO, RIA adj. Relativo al censor.

CENSUAL adj. Relativo al censo : *renta censual.*

CENSUALISTA com. Persona que percibe la renta del censo. CONTR. **Censatario.**

CENSUARIO m. *Chil.* Censatario, que paga censo.

CENSURA f. Cargo y funciones del censor : *la censura de Catón fué extraordinariamente severa.* Crítica, criterio que se hace de una obra. Crítica, murmuración : *exponerse á la censura pública.*

CENSURABLE adj. Digno de censura, reprobable.

CENSURADOR, RA adj. Que censura ó critica.

CENSURAR v. a. Corregir, reprobar, criticar : *la comedia censura nuestros vicios y defectos.* Murmurar, vituperar. CONTR. **Alabar, celebrar.**

CENSURATIVO, VA y **CENSURATORIO, RIA** adj. Que censura : *carta censuratoria.*

CENTAURA f. Planta compuesta muy común : *la centaura común es febrífuga.*

CENTAUREA f. Centaura. Pl. *Bot.* Gencianeas.

CENTAURO m. Ser fabuloso, que era medio hombre y medio caballo. (V. *Parte hist.*)

CENTAVO, VA adj. Centésimo. M. Moneda de cobre americana, que vale la centésima parte del peso, y corresponde á 5 céntimos de peseta.

Centaura.

CENTELLA f. Rayo : *cayó una centella sobre el pararrayos de la torre.* Chispa : *la lumbre echa centellas. Fig.* Restos de amor, de odio, etc.

CENTELLAR v. impers. Centellear.

CENTELLEANTE adj. Que centellea ó chispea.

CENTELLEAR v. impers. Despedir centellas : *centellear un objeto con el sol.* SINÓN. **Chispear.**

CENTELLEO m. Acción de centellear : *el centelleo del mar fosforescente.*

CENTELLÓN m. Centella ó chispa muy grande.

CENTELLUELA f. Chispa leve.

CENTÉN m. Moneda antigua de oro de cien reales.

CENTENA f. *Arit.* Conjunto de cien unidades : *diez decenas componen la centena.*

CENTENADA f. Centena, centenar.

CENTENAL y **CENTENAR** m. Campo de centeno.

CENTENAR m. Centena. *Á centenares* m. adv., en gran cantidad, en gran número.

CENTENARIO, RIA adj. Perteneciente al número de ciento. Adj. y s. Que tiene cien años de vida : *en España se cuentan bastantes centenarios.* M. Fiesta que se celebra cada cien años : *el cuarto centenario del descubrimiento de América se celebró en 1892.*

CENTENAZA adj. f. Dícese únicamente de la paja de centeno.

CENTENILLA f. Género de plantas primuláceas de América.

CENTENO m. Planta gramínea parecida al trigo. — El centeno se cría fácilmente en las tierras pobres; el pan que produce es moreno y menos nutritivo que el del trigo, pero se conserva fresco más tiempo. El pan de centeno forma la base de la alimentación en los países fríos del norte de Europa.

Centeno.

CENTESIMAL adj. Dividido en cien partes : *la escala normal del termómetro es centesimal.*

Digitized by Google

CENTESIMO, MA adj. Que ocupa el rango correspondiente al número ciento : *página centésima*. Dícese de cada una de las cien partes iguales en que puede dividirse un todo : *las balanzas de precisión son sensibles al centésimo de gramo*. M. Moneda del Uruguay que también tuvo uso en Venezuela, equivalente al centavo.

CENTI (del lat. *centum*). Prefijo insep. que significa cien : *centimano*; ó centésima parte : *centilitro*.

CENTIÁREA f. Centésima parte del área. — La centiárea es el único submúltiplo del área, y equivale á un metro cuadrado.

CENTÍGRADO, DA adj. Dividido en cien grados : *termómetro centígrado*.

CENTIGRAMO m. Centésima parte del gramo. OBSERV. No deben hacerse esdrújulas las palabras *centigramo, centilitro*, según la Academia española.

CENTILITRO m. Centésima parte de un litro.

CENTIMANO mejor que **CENTÍMANO** adj. De cien manos : *el gigante Briareo era centimano*. OBSERV. La Academia hace esdrújula esta palabra pero no *cuadrumano* ni *bimano*.

CENTÍMETRO m. Centésima parte del metro.

CÉNTIMO, MA adj. Centésimo : *un céntimo de gramo*. (P. us.) M. Moneda que vale la centésima parte de la unidad monetaria : *el céntimo de peseta es la moneda menor del sistema monetario español*.

CENTINELA amb. (ital. *sentinella*). Soldado que se coloca de guardia en un sitio. *Fig.* Persona que vigila una cosa : *hacer centinela en el balcón*.

CENTINODIA f. Planta poligonácea medicinal : *las aves apetecen la semilla de la centinodia*.

CENTIPLICADO, DA adj. Centuplicado.

CENTOLLA f. (lat. *centocula*, de cien ojos). Crustáceo, especie de araña de mar : *cuando la centolla muda el carapacho, se oculta hasta que ha endurecido bastante el nuevo*.

CENTÓN m. Manta de muchas piececillas de diversos colores. *Fig.* Obra literaria compuesta en su mayor parte de trozos y sentencias ajenas. V. CENTÓN EPISTOLAR, *Parte hist.*

CENTRADO, DA adj. Cuyo centro está bien colocado : *una máquina mal centrada*. *Blas.* Dícese de la figura que tiene algo sobre su centro.

CENTRAL adj. Perteneciente al centro : *oficina central*. Que está en el centro : *núcleo central*.

CENTRALISMO m. Partido centralista.

CENTRALISTA adj. y s. Partidario de la centralización política y administrativa en un país.

CENTRALIZABLE adj. Que puede centralizarse.

CENTRALIZACIÓN f. Acción de centralizar : *la centralización administrativa*.

CENTRALIZADOR, RA adj. y s. Que centraliza.

CENTRALIZAR v. a. Reunir en un centro común : *centralizar datos estadísticos*. Tomar para sí el gobierno central toda la autoridad política y administrativa. CONTR. **Descentralizar.**

CÉNTRICO, CA adj. Central.

CENTRÍFUGO, GA adj. (lat. *centrum*, centro, y *fugere*, huir). Que tiene tendencia á alejarse del centro. — Todo cuerpo que gira alrededor de un centro tiene tendencia á escaparse por la tangente. La fuerza que á ello le impele se llama *fuerza centrífuga*. Sobre este principio descansa la teoría de la honda. CONTR. **Centrípeto.**

CENTRÍPETO, TA adj. (lat. *centrum*, centro, y *petere*, ir, dirigir). *Mec.* Que atrae hacia el centro : *la fuerza centrípeta nos mantiene adheridos á la superficie de la tierra*. CONTR. **Centrífugo.**

CENTRISCO m. Pez del Mediterráneo llamado también *chocha de mar*.

CENTRO m. (lat. *centrum*). Punto situado á igual distancia de todos los puntos de una línea curva ó una superficie esférica. V. CIRCUNFERENCIA. *Centro de figura*, en las figuras regulares, punto tal que todos los de la figura sean simétricos dos á dos con relación á él : *el centro de figura de un rectángulo es el encuentro de sus dos diagonales*. *Fig.* Lugar donde es más intensa la actividad : *el centro de los negocios*. *Centro de atracción* ó *de gravitación*, punto que ejerce constante atracción sobre un cuerpo le suspendiese por él, permaneciera en equilibrio en cualquier posición que se le diere. *Ecuad.* Traje corto de bayeta que usan las indias. *Centro de mesa*, adorno ó florero que se coloca en medio de la mesa.

CENTROAMERICANO, NA adj. y s. De Centro América : *Honduras y Nicaragua son dos repúblicas centroamericanas*.

CENTUNVIRAL adj. Relativo á los centunviros : *dignidad centunviral*.

CENTUNVIRATO m. Consejo de los centunviros.

CENTUNVIRO m. Miembro de un tribunal civil de Roma antigua, compuesto de cien miembros.

CENTUPLICAR v. a. Hacer cien veces mayor.

CÉNTUPLO, PLA adj. Cien veces mayor. M. Cantidad cien veces mayor que otra.

CENTURIA f. Número de cien años. En Roma, compañía de cien hombres. En Roma, unidad política y administrativa formada por cien hombres : *comicios por centurias*.

CENTURIÓN m. Jefe de una centuria romana : *el más antiguo de los centuriones tenía bajo sus órdenes el manípulo*.

CÉNZALO m. Uno de los nombres del mosquito.

CENZONTE m. *C. Rica* y **CENZONTLE** m. *Méj.* Sinsonte, ave de canto muy hermoso.

CEÑIDO, DA adj. Económico, ahorrador. (P. us.)

CEÑIDOR m. Faja, cintura : *un ceñidor de seda*.

CEÑIDORA f. Correa de la bayoneta y cartuchera.

CEÑIR v. a. Rodear ó ajustar la cintura : *esta chaqueta no me ciñe bien*. Cerrar ó rodear. *Fig.* Abreviar. **Ceñirse** v. r. Limitarse. *Fig.* Moderarse en los gastos, en las palabras, etc. IRREG. Pres. ind. : *ciño, ciñes, ciñe, ceñimos, ceñís, ciñen*; imperf. : *ceñía*, etc.; pret. : *ceñí, ceñiste, ciñó, ceñimos, ceñisteis, ciñeron*; fut. : *ceñiré*, etc.; imper. : *ciñe, ceñid*; pres. subj. : *ciña, ciñas*, etc.; imperf. subj. : *ciñera*, etc.; *ceñiría*, etc., *ciñese*, etc.; fut. subj. : *ciñere*, etc.; ger. : *ciñendo*; p. p. : *ceñido*.

CEÑO m. Demostración de disgusto que se hace arrugando la frente. *Fig.* Aspecto amenazador.

CEÑOSO, SA y **CEÑUDO, DA** adj. Con ceño.

CEO m. Gallo, pez. PARÓN. **Seo.**

CEOAN m. *Méj.* Ave algo mayor que el tordo.

CEÓFAGO, GA adj. Que se alimenta con maíz.

CEPA f. (lat. *cappa*). Parte del tronco de una planta, inmediata á las raíces y que está metida en tierra. Tronco de la vid : *las cepas americanas han permitido reconstituir gran parte de las vides de Europa atacadas por la filoxera*. *Fig.* Tronco ó arranque del machón desde el suelo hasta la imposta. *Hond.* Conjunto de varios árboles ó plantas que tienen tronco común. *Méj.* Foso, hoyo.

CEPEDA f. Lugar donde abunda el brezo.

CEPEJÓN m. (de *cepa*). Parte más abultada de la rama separada del tronco.

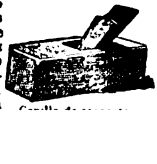
CEPELLÓN m. *Agr.* Tierra que queda pegada á las raíces de una planta que se arranca de cuajo.

CEPERA f. Cepeda, lugar donde abunda el brezo.

CEPILLAR v. a. Acepillar : *cepillar la ropa*.

CEPILLO m. Cepo para echar las limosnas : *el cepillo de las ánimas*. Instrumento de carpintero que sirve para alisar las maderas : *los cepillos de molduras se llaman según su forma : acanaladores, avivadores*, etc. Instrumento formado de cerdas ó filamentos análogos, flios en una chapa de forma variable : *cepillo para la ropa, para los dientes, cepillo de seda, de alambre, de grama*, etc. *C. Rica. Fam.* Adulador.

Cepillos : 1. Para ropa ; 2. Para el cabello ; 3. Para sombreros ; 4. Para los dientes ; 5. Para las uñas ; 6. Para el suelo.



CEPO m. (lat. *cippus*). Rama

Digitized by Google

Instrumento para devanar la seda. Armadijo, trampa para cazar alimañas. Caja de madera con una abertura pequeña para depositar las limosnas. Madero que se pone al ancla en la caña: *el cepo ayuda á que prendan las uñas en el fondo. Amer. Cepo de campaña,* suplicio usado antiguamente en la milicia, que consistía en amarrar al paciente sentado con un fusil entre los brazos y las corvas.

CEPO m. Cefo, género de monos. PROV. **Afeita un cepo, parecerá mancebo,** el adorno sirve á muchas personas para parecer bien.

CEPORRO m. despect. Cepa vieja que ya no sirve. *Fam.* Persona muy gruesa.

CEQUÍ m. Moneda árabe de oro de diez pesetas.

CEQUIA f. Acequia. PARÓN. **Sequía.**

CEQUÍN m. Cequí, moneda.

CERA f. (lat. *cera*). Substancia con que las abejas forman las celdillas de los panales. *Cub.* Especie de bejuco. *Mej.* Vela de cera, cirio. *Cera vegetal,* producto que se extrae de varios vegetales americanos. Conjunto de velas ó hachas de cera que sirven en alguna función: *hubo mucha cera en este entierro. Venez. Sacar cera,* hacer novillos. PARÓN. **Sera.** — La cera es una substancia amarilla untuosa, que se derrite á 62°. Para extraerla de los panales, se deja gotear la miel de éstos y se prensa el residuo. Dividida en tiras y expuesta al sol largo tiempo, pierde su color amarillo. Sirve la cera principalmente para la fabricación de velas y cirios, para lustrar el suelo; también se usa en farmacia. Se da el nombre de *cera vírgen* á la que no está aún melada.

CERAFOLIO m. Perifollo.

CERÁMICA f. (gr. *keramos,* arcilla). Arte de fabricar vasijas y objetos de barro: *las estatuitas de Tánagra son las joyas de la cerámica griega.* — Las vasijas toscas se hacen con arcilla común y se barnizan con una mezcla de minio, arcilla y arena, que al cocer forma una capa de cristal; la loza se cubre con un barniz blanco opaco; la porcelana se hace con una arcilla pura y blanca que se llama *caolín.*

CERÁMICO, CA adj. Relativo á la cerámica: *la industria cerámica árabe estaba muy perfeccionada.* M. Artista dedicado á la cerámica. PARÓN. **Cerúleo.**

CERAPEZ f. Cerote de zapateros.

CERASTA f. (gr. *kerastès*). Víbora cornuda: *la cerasta de Egipto es muy venenosa.*

CERATO m. (lat. *ceratum,* que contiene cera). *Fam.* Composición de cera y aceite: *el cerato se usa para curar las cortaduras producidas por el frío.*

CERBATANA f. Tubo largo que sirve para lanzar, soplando, pequeños proyectiles: *la cerbatana es el arma de algunos indios de América.* Trompetilla acústica que usan los sordos. *Fig. y fam. Hablar por cerbatana,* hablar por boca de otro.

CERBERO m. Cancerbero. *Fig.* Guardián, portero: *un cerbero vigilante.*

CERCA f. Vallado, barrera: *una cerca mal cerrada.*

CERCA adv. t. y l. Próximamente, junto á: *estar cerca de la pared, son cerca de las once.* M. pl. Objetos pintados en el primer término de un cuadro. *Cerca de* loc. adv., próximamente, unos: *hace cerca de tres años;* ante: *embajador cerca de la Santa Sede.* **Tener buen, ó mal, cerca una cosa,** parecer bien ó mal mirada de cerca: *ese retrato tiene mal cerca.* OBSERV. Es galicismo la frase: *tocarle á uno de cerca una cosa,* por *interesarle mucho.*

CERCADO m. Huerto rodeado de una valla. Cerca, valla: *un cercado de espino blanco. Per.* División territorial que comprende la capital de un Estado ó provincia y los pueblos que de ella dependen.

CERCANÍA f. Calidad de cercano. Pl. Contornos, alrededores: *vivir en las cercanías de la ciudad.*

CERCANO, NA adj. Próximo, inmediato: *ir á un pueblo cercano.* CONTR. **Lejano.**

CERCAR v. a. Rodear con cerca ó vallado. Poner cerco á una plaza ó fortaleza. Rodear: *verse cercado por los enemigos.*

CERCEN (Á) loc. adv. Á raíz: *cortar á cercén.*

CERCENADOR, RA adj. y s. Que cercena.

CERCENADURA f. y **CERCENAMIENTO** m. Acción de cercenar. Parte cortada al cercenar una cosa.

CERCENAR v. a. (lat. *circinare,* redondear). Cortar el borde, la orilla: *cercenar una torta.* Disminuir ó acortar: *cercenar el gasto, la familia.*

CERCETA f. Ave palmípeda, común en Europa, de color pardo ceniciento: *la carne de la cerceta es muy apreciada.* Pl. Pitones blancos que nacen en la frente á los ciervos.

Cerceta.

CERCIORAR v. a. Asegurar á alguno la verdad de una cosa. **Cerciorarse** v. a. Asegurarse de la exactitud de una cosa: *cerciorarse de un hecho.*

CERCO m. (lat. *circus*). Lo que ciñe. Aro de un tonel. Asedio de una plaza fuerte: *poner cerco á una ciudad.* Aureola alrededor del Sol. Marco de puerta. *Amer.* Seto. *Hond. Cerco de prendón,* seto vivo.

CERCOPITECO m. Género de monos de cola larga que viven en Africa.

CERCHA f. Regla plana y flexible para medir y trazar superficies curvas. Patrón de perfil curvo, para labrar los sillares. Aro de hierro de perfil determinado, que sirve para varios usos. *Carp.* Cada una de las partes de que se compone un aro de mesa, un arco, una baranda, etc. *Arg., Ecuad.* Cimbria.

CERCHAR v. a. *Agr.* Acodar las vides.

CERCHEAR v. n. *Pr. Ar.* Doblarse las vigas.

CERCHÓN m. *Arg.* Cimbria de madera en que se construye un arco.

CERDA f. Pelo grueso y duro de la cola y crines de la caballería, y el del cuerpo del jabalí y cerdo: *la cerda se emplea para fabricar brochas y cepillos.* Hembra del cerdo. Mies segada: *trillar la cerda.*

CERDEAR v. n. Flaquearle los brazuelos al animal: *un caballo que cerdea.* Sonar desagradablemente las cuerdas de una guitarra por estar mal pulsadas. *Fig. y fam.* Resistirse á hacer ó dar algo. *Arg.* Cortar la cerda á un caballo.

CERDO m. Uno de los nombres del puerco.

CERDOSO, SA adj. Que cría muchas cerdas. Parecido á la cerda: *barba cerdosa.*

CERDUDO, DA adj. Cerdoso. *Fig.* Dícese del hombre muy velludo.

CEREAL adj. y s. (de *Ceres,* diosa de las cosechas). Dícese de las plantas cuya semilla, reducida á harina, sirve para la alimentación del hombre: *la mayor parte de los cereales son originarias del Asia occidental.* — Los cereales son: el trigo, el maíz, el centeno, la cebada, la avena, el arroz (*gramíneas*) y el alforfón (*poligonáceas*).

CEREBELO m. Parte posterior del encéfalo.

CEREBELOSO, SA adj. Relativo ó perteneciente al cerebelo: *arteria cerebelosa.*

CEREBRAL adj. Del cerebro: *fiebre cerebral.*

CEREBRO m. (lat. *cervix,* cabeza). *Anat.* Materia nerviosa que ocupa el cráneo de los vertebrados y es el asiento de las sensaciones así como el principio de los movimientos voluntarios: *en los mamíferos presenta el cerebro numerosas circunvoluciones separadas por surcos.* Espíritu, inteligencia: *Bolívar fué uno de los cerebros más poderosos de su tiempo.*

CEREBROESPINAL adj. Que interesa el cerebro y la medula: *la meningitis cerebroespinal es una enfermedad muy grave.*

CERECEDA f. Cereal, sitio poblado de cerezos.

CEREIPO m. *Dom.* Especie de bálsamo del Perú.

CEREMONIA f. Forma exterior y regular de un culto: *las ceremonias del culto romano son majestuosas.* Pompa, aparato: *recibir con gran ceremonia.* Cumplido, ademán afectado de cortesía: *hacer ceremonias. De ceremonia* m. adv., muy ceremonioso. *Por ceremonia* m. adv., por cumplido.

CEREMONIAL adj. De ceremonia. (P. us.) M. Conjunto de ceremonias seguidas en algunos actos públicos: *el ceremonial de la corte de España era uno de los más complicados de Europa.*

CEREMONIÁTICO, CA adj. Muy ceremonioso.

Digitized by Google

CEREMONIERO, RA adj. *Fam.* Ceremonioso.
CEREMONIOSAMENTE adv. m. Con ceremonia.
CEREMONIOSO, SA adj. Que gusta de ceremonias y cumplidos: *los chinos son muy ceremoniosos.* Con mucha ceremonia: *recepción ceremoniosa.* CONTR. **Sencillo, simple.**

Cerezas.

CERERÍA f. Taller y oficio del cerero.
CERERO m. El que labra ó vende cera y cirios.
CEREZA f. Fruto del cerezo: *los huesos de cereza contienen un poco de ácido cianhídrico.*
CEREZAL m. Sitio poblado de cerezos.
CEREZO m. (lat. *cerasus*). Árbol frutal de la familia de las rosáceas, de fruto comestible: *el cerezo es originario del Ponto. Amer.* Chaparro, árbol de la familia de las malpighiáceas. *Mej.* Capolí ó capulí.
CERÍFERO, RA adj. Que produce cera.
CERIFLOR f. Planta borraginea de España.
CERILLA f. Vela de cera, larga y muy estrecha, que se arrolla en forma de librillo: *la cerilla se usa especialmente en las bodegas.* Fósforo: *una caja de cerillas.* Cerumen de los oídos.
CERILLERA f. *Mej.* y **CERILLERO** m. *Pr. And.* Caja para guardar los fósforos ó cerillas.
CERILLO m. Árbol cerífero de Cuba: *las ramas del cerillo sirven de teas á los pescadores. Mej.* y *Pr. And.* Cerilla, fósforo: *encender un cerillo.*
CERIO m. Metal de color pardo rojizo: *el cerio se oxida en el agua hirviendo.*
CERITA f. Silicato hidratado natural de cerio: *la cerita sirve para hacer manguitos incandescentes.*
CERMEÑA f. Fruto del cermeño, especie de pera.
CERMEÑO m. Especie de peral silvestre: *el fruto del cermeño es aromático. Fig.* Hombre tosco y rudo.
CERNADA f. Parte no disuelta de la ceniza que queda de la lejía. *Veter.* Cataplasma de ceniza.
CERNADERO y **CERNAGUERO** m. Lienzo grueso que se pone entre la ropa y la ceniza, en el coladero. Lienzo fino antiguo.
CERNEDERO m. Sitio donde se cierne la harina.
CERNEDOR m. Aparato para cerner.
CERNEJA f. Cerdas de las cuartillas del caballo.
CERNER v. a. Separar con el cedazo las partes gruesas de una cosa pulverizada: *cerner harina, yeso. Ecuad.* Colar un líquido. V. n. Fecundarse las flores de la vid, del olivo, etc. *Fig.* Llover una lluvia menuda. **Cernerse** v. r. Caminar contoneándose. Mantenerse las aves en el aire, sin moverse apenas del sitio en que están. *Fig.* Amenazar: *sentía cernerse mil desgracias sobre su cabeza.* IRREG. Pres. ind.: *cierno, ciernes, cierne, cernimos, cernís, cciernen;* imperf.: *cernía,* etc.; pret.: *cerní,* etc.; fut.: *cernirá,* etc.; imper.: *cierne, cernid,* etc.; pres. subj.: *cierna,* etc.; imperf. subj.: *cerniera,* etc., *cernería,* etc., ó *cerniese,* etc.; fut. subj.: *cerniere;* ger.: *cerniendo;* p. p.: *cernido.*
CERNÍCALO m. Ave de rapiña de Europa. *Fig. y fam.* Hombre ignorante y rudo.

Cernícalo.

CERNIDERO m. *Amer.* Cernedero.
CERNIDILLO m. Lluvia fina, calabobos. *Fig.* Paso menudo.
CERNIDO m. Acción de cerner. Harina cernida: *amasar el cernido.*
CERNIDOR m. *Amer.* Cernedero, cernidero, tamiz.
CERNIDURA f. Cernido, acción de cerner. Pl. Cribaduras, aecho, lo que sobra después de cernir.
CERNIR v. a. Cerner: *cernir harina.* IRREG. Se conjuga como *discernir.*
CERO m. Signo aritmético: *el cero colocado á la derecha de una cifra significativa aumenta diez veces su valor.* Cosa que, por sí sola, no tiene valor: *ese hombre es un cero á la izquierda.* Punto de partida de una escala: *el cero termométrico.*
CEROLLO, LLA adj. Aplícase á las mieses segadas cuando están aún algo verdes: *cebada cerolla.*
CERÓN m. El residuo de los panales de cera.
CEROPLÁSTICA f. Arte de modelar artísticamente la cera: *los antiguos conocían la ceroplástica.*
CEROSO, SA adj. Blando como la cera.
CEROTE m. Mezcla de pez y cera con que los zapateros enceran los hilos con que cosen. *Fig. y fam.* Miedo. *Bol.* Torzal de cera usado para encender.
CEROTO m. *Farm.* Cerato, medicamento.
CERQUILLO m. Corona de cabello de algunos religiosos. *Arg.* Flecos que usan las mujeres.
CERQUIÑO m. Roble negral de Cataluña.
CERQUITA adv. l. y t. Muy cerca.
CERRADA f. Parte del cuero del animal, que corresponde al cerro ó lomo.
CERRADERO, RA adj. Que se puede cerrar. M. Chapa de hierro en que se mete el pestillo ó cerrojo al cerrar. Cordones de la bolsa.
CERRADO, DA adj. *Fig.* Incomprensible: *el sentido cerrado de una carta. Fig.* Se dice del cielo muy cargado de nubes. Dícese de la barba poblada. *Fig. y fam.* Muy callado: *es persona muy cerrada. Fam.* Muy torpe: *un muchacho muy cerrado.* (Dícese también: *cerrado de mollera.*) *Fam.* Que conserva todo el acento de su provincia: *andaluz cerrado.* CONTR. **Expansivo, franco.**
CERRADOR, RA adj. y s. Que cierra. M. Cosa con que se cierra otra; aldaba ó pestillo.

Cerradura.

CERRADURA f. Acción de cerrar. Mecanismo que sirve para cerrar: *las cerraduras de un cofre.*
CERRAJA f. Cerradura de cofre, arca, etc. Planta medicinal. PROV. **Volverse una cosa agua de cerrajas,** reducirse á nada.
CERRAJEAR v. n. Trabajar de cerrajero.
CERRAJERÍA f. Oficio y taller de cerrajero.
CERRAJERO m. El que fabrica cerraduras, llaves, cerrojos y otros objetos de metal.
CERRAJÓN m. Cerro muy alto y escarpado.
CERRAMIENTO m. Acción de cerrar, cierre.
CERRAR v. a. (lat. *serare*). Hacer que lo que estaba abierto deje de estarlo. *Fig.* Impedir la entrada: *cerrar un puerto. Fig.* Detener, terminar: *cerrar una discusión.* Cicatrizar: *cerrar una llaga. Cerrar la marcha,* caminar detrás de los demás. *Cerrar los ojos,* dormirse, morir. Cesar un comercio: *tuvo que cerrar la tienda.* V. n. Cerrarse una cosa: *esta puerta no cierra.* Igualarse los dientes de la caballería, de suerte que no se pueda distinguir su edad. Recogerse un coche en la cochera. IRREG. Pres. ind.: *cierro, cierras, cierra, cerramos, cerrais, cierran;* imperf.: *cerraba,* etc.; pret.: *cerré,* etc.; fut.: *cerraré,* etc.; imperf.: *cerraba,* etc.; imper.: *cierra, cerrad;* pres. subj.: *cierre,* etc.; imperf. subj.: *cerrara,* etc., *cerraría,* etc. ó *cerrase,* etc.; fut. sub.: *cerrare,* etc.; ger.: *cerrando;* p. p.: *cerrado.* CONTR. **Abrir.** PARÓN. **Serrar.**
CERRAZÓN f. Obscuridad que precede á las tempestades cuando se cubre el cielo de nubes muy negras. *Col.* Contrafuerte de una cordillera.
CERREJÓN m. Cerro pequeño.
CERRERO, RA adj. Que anda libre y suelto. Cerril, no domado: *potro cerrero. Fig. Amer.* Inculto, salvaje: *ese hombre es muy cerrero. Venez.* Que no está dulce: *café cerrero.*
CERRETA f. *Mar.* Percha.
CERRIL adj. Aspero, escabroso: *terreno cerril.* Dícese del ganado salvaje: *toro cerril. Fig. y fam.* Grosero, tosco: *un hombre muy cerril.*
CERRILLO m. Grama del Norte.
CERRIÓN m. Canelón, carámbano de hielo.
CERRO m. Lomo, colina, altura: *un cerro peñascoso.* Cuello del animal. Espinazo ó lomo. *En cerro* m. adv., en pelo: *montar en cerro. Fig. y fam. Echar por los cerros de Úbeda,* decir despropósitos.

Digitized by Google

CERRO m. (lat. *cirrus*, mechón). El manojo de lino ó cáñamo después de rastrillado : *hilar el cerro.*

CERROJILLO m. Herreruelo, pájaro.

CERROJO m. Barreta de hierro, movible entre dos armellas, que cierra una puerta ó ventana.

Cerrojos.

CERRÓN m. Lienzo basto parecido á la estopa.

CERRUMIA f. Cerneja del caballo. (P. us.)

CERTAMEN m. Concurso literario : *la Academia española abre con frecuencia certámenes interesantes.*

CERTENEJA f. *Mej.* Pantano corto, pero profundo. OBSERV. En el Ecuador se dice *sarteneja.*

CERTERO, RA adj. Diestro en el tiro : *tirador certero.* Acertado : *golpe certero.* Cierto, sabedor.

CERTEZA f. Conocimiento cierto, seguridad : *tengo la certeza de que sucedió tal como te lo digo.*

CERTIDUMBRE f. Certeza, seguridad : *obrar con certidumbre.* CONTR. **Incertidumbre.**

CERTIFICABLE adj. Que puede certificarse ó asegurarse : *solo son certificables las cartas dirigidas á los países comprendidos en la Unión Postal.*

CERTIFICACIÓN f. Acción de certificar : *la certificación de una carta.* Instrumento que certifica la verdad de un hecho.

CERTIFICADO m. Certificación de una carta.

CERTIFICADOR, RA adj. y s. Que certifica.

CERTIFICAR v. a. Dar una cosa por segura, afirmar, atestiguar : *Galileo certificaba que la tierra daba vueltas. For.* Hacer cierta una cosa por medio de documento público : *certificar una fianza. Certificar una carta, un paquete,* obtener mediante pago un certificado con que pueda acreditarse haber depositado la carta, y que permita reclamar una indemnización en caso de pérdida. — OBSERV. Está prohibido meter en una carta certificada monedas de oro ó billetes de banco ó cualquier otro valor *al portador,* así es que en caso de robo no queda recurso contra la administración de correos. En el caso en que se manden valores semejantes, en los países donde no se admite la declaración de valor, es indispensable, para evitar el robo, cerrar las cartas no con lacre, sino con grapas metálicas, fijadas con una pinza especial.

CERTIFICATIVO, VA y **CERTIFICATORIO, RIA** adj. Que certifica : *documento certificatorio.*

CERÚLEO, A adj. (lat. *cæruleus*). Azul celeste.

CERUMEN m. (pal. lat.). Materia amarilla pegajosa y espesa que segregan los oídos : *el cerumen protege el oído contra la introducción de los insectos.*

CERUMINOSO, SA adj. Relativo al cerumen. Parecido á la cera : *materia ceruminosa.*

CERUSA f. *Quím.* Albayalde, blanca ó de plomo.

CERUSITA f. Carbonato de plomo nativo.

CERVAL adj. Cervuno. Dícese del miedo grande.

CERVANTESCO, CA adj. Propio de Cervantes : *estilo cervantesco.*

CERVANTINO, NA adj. Relativo á Cervantes.

CERVANTISTA m. Persona que se dedica muy especialmente al estudio de las obras de Cervantes.

CERVANTÓFILO, LA adj. Amigo de Cervantes.

CERVATILLO m. *Zool.* Almizclero, rumiante.

CERVATO m. Ciervo pequeño.

CERVECEO m. Fabricación de la cerveza.

CERVECERÍA f. Sitio donde se fabrica cerveza. Tienda donde se vende : *una cervecería alemana.*

CERVECERO, RA adj. Relativo á la cerveza : *compañía cervecera.* M. y f. Persona que hace cerveza.

CERVEZA f. (lat. *cervisia*). Bebida fermentada hecha con granos de cebada germinados y fermentados : *la cerveza se suele aromatizar con lúpulo, hoj, casia amarga,* etc. — La cerveza es una bebida muy nutritiva, pero que suele favorecer la obesidad. La chicha del Perú es una especie de cerveza.

CERVICABRA f. *Zool.* Antílope.

CERVICAL adj. De la cerviz : *vértebras cervicales.*

CERVÍDEOS m. pl. *Zool.* Género de mamíferos que tienen por tipo el ciervo.

CERVIGÓN m. Cerviz muy abultada, cervigullo.

CERVIGUDO, DA adj. De cerviz muy abultada.

CERVIGUILLO m. Cerviz gruesa y abultada.

CERVINO, NA adj. Cervuno.

CERVIZ f. (lat. *cervix*). Parte posterior del cuello, cogote : *consta la cerviz de siete vértebras. Fig. Bajar la cerviz,* someterse, humillarse.

CERVUNO, NA adj. Perteneciente al ciervo, parecido á él : *color cervuno.*

CESACIÓN f. Acción de cesar : *la cesación de pagos es el primer acto de la quiebra.*

CESALPINIA f. Género de leguminosas á que pertenece el sapán ó sibucao.

CESAMIENTO m. Cesación, acción de cesar.

CESANTE adj. Que cesa. Dícese del empleado que queda sin empleo : *en España á cada cambio de ministerio quedan cesantes infinidad de empleados.*

CESANTÍA f. Estado de cesante. Paga que disfruta en ciertos casos el empleado cesante.

CÉSAR m. Emperador de la familia romana Julia : *la* Historia de los Doce césares *de Suetonio está llena de curiosas anécdotas.* (OBSERV. En los primeros tiempos de la era actual no era César nombre común, sino patronímico, así pues es un error decir como muchas personas : *dad* AL *César lo que es* DEL *César y á Dios lo que es de Dios* en lugar de *dad* Á *César.*) Título que se dió, desde Diocleciano, al heredero presunto del imperio romano. Emperador, príncipe soberano. *Fig. y fam. O César, ó nada,* frase con que se indica la ambición exagerada de algunas personas, que con nada se contentan.

CESAR v. n. (lat. *cessare*). Suspenderse, terminar. *Sin cesar,* continuamente. CONTR. **Continuar.**

CESÁREO, A adj. Perteneciente al emperador ó al imperio : *pompa cesárea. Operación cesárea,* operación quirúrgica que se ejecuta en ciertos partos.

CESARIANO, NA adj. Relativo á Julio César ó á otro césar, imperial : *orgullo cesariano.*

CESARISMO m. Gobierno de los césares. Dominación militar de un soberano revestido de la autoridad suprema por el voto de la democracia : *el cesarismo de los Napoleones.*

CESARISTA m. Partidario del cesarismo.

CESE m. Nota que se pone en una credencial para que se suspenda el pago de alguna asignación.

CESIBILIDAD f. Posibilidad de cederse una cosa.

CESIBLE adj. *For.* Que se puede ceder.

CESIO m. (lat. *cæsius*, azul). Metal alcalino parecido al potasio : *el cesio se llama así porque produce dos rayas azules en el espectroscopio.*

CESIÓN f. Acción de ceder : *cesión de un crédito.* Cesión de bienes. Abandono que los deudores hacen de sus bienes á los acreedores. PARÓN. **Sesión.**

CESIONARIO, RIA m. y f. Persona en cuyo favor se hace cesión de bienes.

CESIONISTA com. Que hace cesión de bienes.

CESONARIO, RIA m. y f. Cesionario.

CÉSPED m. (lat. *cespes*). Hierba menuda : *una alfombra de césped. Césped inglés,* vallico, ray-grass.

CESPITAR v. n. Titubear, vacilar. (Es p. us.)

CESTA f. (lat. *cista*). Utensilio portátil, de mimbre ó junco trenzado, que sirve para transportar ó guardar cualquier cosa : *una cesta de lavandera.* Su contenido : *una cesta de ciruelas.* Especie de pala de madera que sirve para jugar á la pelota. PARÓN. **Sexta.**

Cesto.

CESTADA f. Lo que cabe en la cesta.

CESTERÍA f. Taller del cestero. Tienda del cestero.

CESTERO m. El que hace ó vende cestos. PARÓN. **Sestero.**

CESTIARIO m. Gladiador ó pugilista que usaba el cesto.

CESTO m. Cesta grande. Especie de manopla de correa que usaban los antiguos pugilistas. *Fam. Estar metido en el cesto,* estar muy mimado y ser muy cargante un niño. *Quien*

Cestos.

Digitized by Google

hace un cesto hará ciento, la persona que hace una cosa mala puede muy fácilmente hacer otras peores.

CESTOIDEO, A adj. (gr. *kestos*, cinta, y *eidos*, aspecto). *Zool.* Que ofrece la forma de una cinta: *un parásito cestoideo.*

CESTÓN m. Cesto grande que, relleno de tierra ó piedra, sirve de defensa en la fortificación. SINÓN. **Gabión.** *Amer.* Cesto grande de mimbres.

CESTONADA f. *Mil.* Fortificación provisoria que se hace con cestones.

CESTONAR v. a. Cubrir con cestones.

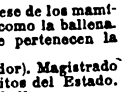
CESURA f. (lat. *cæsura*, cortadura). Corte ó pausa hecha en un verso. PARÓN. **Cisura.**

CETÁCEO, A adj. (lat. *cetus*). Dícese de los mamíferos pisciformes de gran tamaño, como la ballena. M. pl. Orden de mamíferos á que pertenecen la ballena, el cachalote, el delfín.

CETETA m. (gr. *zêtêtês*, inquisidor). Magistrado ateniense que cobraba ciertos créditos del Estado.

CETINA f. Esperma ó blanco de ballena.

CETOÍNA f. Coleóptero de reflejos metálicos que vive en las flores y los árboles: *la cetoína dorada habita en los rosales.*


Cetoína.

CETRA f. Escudo español antiguo de cuero.

CETRERÍA f. (del lat. *accipiter*, halcón, gavilán). Arte de criar halcones y demás aves de caza. Caza con halcones y otras aves de presa: *la caza de cetrería estuvo muy de moda en Europa durante la Edad Media.*

CETRERO, RA adj. De cetrería: *ave cetrera.* Sacerdote que asiste con capa y cetro á la iglesia. El que cazaba con halcones y aves de presa.

CETRINO, NA adj. De color verdoso amarillento: *rostro cetrino. Fig.* Melancólico.

CETRO m. (lat. *sceptrum*). Bastón de mando, insignia del poder supremo: *el cetro real.* Vara de plata que usan algunos dignatarios de la iglesia como insignia de su dignidad. *Fig.* Reinado, gobierno: *vivir bajo un cetro detestado. Fig.* Superioridad: *á Inglaterra pertenece el cetro de los mares.*

Cetro.

CEUGMA f. *Gram.* V. **ZEUGMA.**

CEUTÍ adj. De Ceuta. Dícese de ciertos limones.

C. G. S. Sistema de medidas físicas cuyas tres unidades son el Centímetro (longitud), el Gramo (peso) y el Segundo (tiempo).

CÍA f. (del gr. *iskhion*). Hueso de la cadera.

CIANHÍDRICO, CA adj. Nombre científico del ácido prúsico, tóxico violentísimo.

CIANÍ m. Moneda de oro árabe antigua (valía 6 pesetas).

CIÁNICO, CA adj. Relativo al cianógeno: *el ácido ciánico tiene olor irritante y es muy vesicante.*

CIANITA f. (del gr. *kuanos*, azul). *Miner.* Turmalina azul.

Cetro de locura.

CIANÓGENO m. (gr. *kuanos* azul, y *genos*, generación). *Quím.* Gas compuesto de ázoe y carbono, que entra en la composición del azul de Prusia.

CIANOSIS f. (gr. *kuanos*, azul). *Med.* Coloración azul, negruzca ó lívida de la piel: *la cianosis es síntoma característico de ciertas lesiones de la piel.*

CIANURACIÓN f. Transformación en cianuro.

CIANURO m. *Quím.* Combinación del cianógeno con un cuerpo simple: *el cianuro de potasio se utiliza mucho en la metalurgia del oro.*

CIAR v. n. Retroceder. CONTR. **Avanzar.** *Mar.* Remar hacia atrás. *Fig.* Aflojar, ceder en un negocio, pararse: *ciar en sus pretensiones.* SINÓN. **Cejar.**

CIÁTICA f. *Med.* Dolor violento y crónico del nervio ciático. *Per.* Planta hermosa de flores doradas.

CIÁTICO, CA adj. De la cadera: *nervio ciático.*

CIBAJE m. Especie de pino de América.

CIBERA adj. Que sirve para cebar. F. Trigo que se echa en la tolva y va cebando la rueda del molino. Cualquier grano que sirve para la alimentación. (P. us.) *Moler una cosa como cibera*, molerla mucho.

CIBICA f. Cabilla, barreta de hierro.

CÍBOLO m. Uno de los nombres del bisonte. (P. us.)

CIBUI m. *Per.* Nombre de una especie de cedro.

CICADEO, A adj. *Zool.* Parecido á la cigarra.

CICAHUITE m. *Hond.* Quebracho, árbol.

CICATEAR v. n. *Fam.* Andar uno con cicaterías.

CICATERÍA f. Mezquindad, miseria, avaricia.

CICATERO, RA adj. y s. Mezquino, miserable.

CICATRÍCULA f. Cicatriz pequeña. Galladura.

CICATRIZ f. (lat. *cicatrix*). Señal que queda después de curada una herida ó llaga: *las viruelas pueden no dejar cicatrices en el rostro, si se encierra el enfermo en un cuarto con cortinas rojas. Fig.* Impresión que deja en el ánimo algún sentimiento: *nada borra la cicatriz de la calumnia.*

CICATRIZACIÓN f. Acción de cicatrizar.

CICATRIZADO, DA adj. *Fig.* Olvidado, pasado

CICATRIZANTE adj. Que cicatriza una herida.

CICATRIZAR v. a. Cerrar una herida ó llaga. *Fig.* Calmar: *el tiempo cicatriza los mayores dolores.*

CICATRIZATIVO, VA adj. Que cicatriza: *aplicar un remedio cicatrizativo.*

CICÉRCULA y **CICERCHA** f. Almorta, planta.

CÍCERO m. *Impr.* Tipo de letra de 12 puntos (4,5 mm.), que sirve de unidad tipográfica. Viene á ser doble de grande que la letra de este diccionario. SINÓN. **Lectura.**

CICERONE m. (pal. ital. — pr. *chicherone*). Individuo que se dedica á servir de guía á los forasteros.

CICERONIANO, NA adj. Característico del orador romano Cicerón: *período ciceroniano.*

CICIMATE m. *Mej.* Especie de hierba cana.

CICINDELA f. Insecto coleóptero de hermoso color verde: *las cicindelas tienen olor almizcleño.*

Cicindela.

CICIONES f. pl. Tercianas, calenturas.

CICLAMEN m. Pamporcino, planta primulácea.

CICLAMOR m. Árbol de la familia de las leguminosas, de hermosas flores rojas: *el ciclamor es un árbol de adorno muy común en España.*

CÍCLICO, CA adj. (gr. *kuklikos*). Relativo al ciclo astronómico: *año cíclico.* Aplícase al poeta que forma parte de un ciclo literario épico.

Ciclamen.

CICLISMO m. *Neol.* Deporte velocipédico.

CICLISTA com. *Neol.* Velocipedista.

CICLO m. (gr. *kuklos*, círculo). Serie de fenómenos que se siguen en un orden determinado: *el ciclo de las metamorfosis de las mariposas se compone de tres etapas.* Período después del cual se repiten los mismos fenómenos en el mismo orden: *ciclo lunar, ciclo solar. Ciclo literario*, grupo de poemas relativos á la misma leyenda: *el ciclo de la Mesa redonda, el ciclo troyano. Ciclo lunar*, período de diecinueve años, después del cual vuelven á repetirse en el mismo orden todas las fases de la luna. — Se le da el nombre de *áureo número* porque los atenienses, entusiasmados por este descubrimiento, debido al astrónomo Metón (432 antes de J. C.), hicieron grabar en letras de oro, sobre una tabla de mármol, las propiedades del ciclo lunar. El *ciclo solar* es un período de veintiocho años, á cuya expiración vuelve á empezar el año con el mismo día. La era cristiana empezó el décimo año de un ciclo solar, así es que, para obtener el número del ciclo de un año, se agrega 9 á la fecha y se divide por 28. PARÓN. **Siclo.**

Ciclamor.

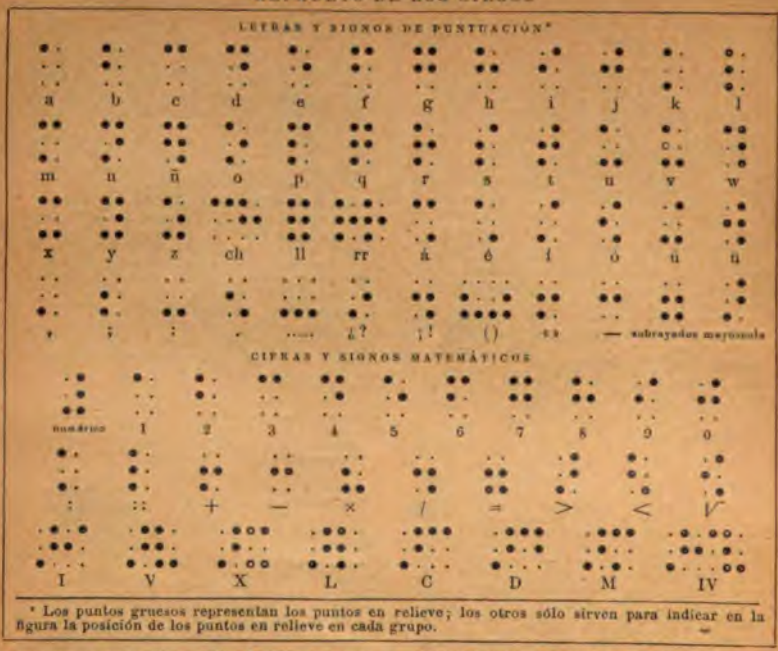
CICLOIDAL adj. *Geom.* Relativo á la cicloide.

CICLOIDE f. *Geom.* Curva descrita por un punto de una circunferencia que rueda sobre una recta.

CICLÓN m. (gr. *kuklos*, círculo). Huracán que se traslada girando con extremada velocidad: *hay ci-*

Digitized by Google

ALFABETO DE LOS CIEGOS



* Los puntos gruesos representan los puntos en relieve; los otros sólo sirven para indicar en la figura la posición de los puntos en relieve en cada grupo.

ciones que nacen en el mar de las Antillas y atraviesan el Océano Atlántico entero.

CICLONAL adj. Relativo á los ciclones. De forma de ciclón: *el movimiento ciclonal de una tempestad.*

CICLÓPEO, A adj. (de *ciclope*, v. *Parte hist.*). Relativo á los cíclopes. Dícese de ciertas construcciones antiquísimas, enormes y macizas, unidas generalmente sin argamasa.

CICLÓSTILO m. *Neol.* Nombre de un aparato que se emplea para reproducción automática de los documentos manuscritos.

Cicuta.

CICLÓSTOMOS m. pl. Orden de peces que comprende las lampreas y otros peces vecinos.

CICUTA f. (lat. *cicuta*). Planta umbelífera venenosa parecida al perejil: *Sócrates bebió animosamente la cicuta.*

CICUTINA f. Alcaloide que se saca de la cicuta.

CID m. *Ant.* Señor: *el Cid Campeador.*

CIDRA f. Fruto del cidro parecido al limón pero de corteza gruesa y olorosa. *Cidra cayote*, barbarismo por *chilacayote*. PARÓN. **Sidra.**

Cidra.

CIDRACAYOTE f. Barbarismo por *chilacayote.*

CIDRADA f. La conserva ó confitura de cidra.

CIDRAL m. Sitio poblado de cidros. Cidro, árbol.

CIDRATO m. Uno de los nombres de la zamboa.

CIDRO m. Árbol aurantiáceo que produce la cidra: *el fruto del cidro se come enconfitado.*

CIDRONELA y **CITRONERA** f. Uno de los nombres vulgares del toronjil.

CIEGAMENTE adv. m. Con ceguedad.

CIEGO, GA adj. y s. (lat. *cæcus*). Privado de la vista: *ser ciego de nacimiento. Fig.* Enloquecido de alguna pasión: *ciego de rabia. Fig.* Cerrado, cegado: *una cañería ciega.* M. Parte del intestino grueso entre el íleon y el colon. *Cub.* Hacienda, caseria. *A ciegas* loc. adv., ciegamente, sin ver: *caminar á ciegas. Fig.* Sin reflexión: *obrar á ciegas.*

CIELITO m. *Amer.* Baile y canto de los gauchos.

CIELO m. (lat. *cœlum*). Espacio indefinido en el cual se mueven los astros: *los antiguos suponían la tierra en el centro del cielo.* Parte del espacio que parece formar una bóveda encima de nosotros. Aire, atmósfera: *está el cielo sereno.* Mansión de los bienaventurados: *subió su alma al cielo. Fig.* Dios, la Providencia: *quiera el Cielo que tal suceda. Fig.* Parte superior de una cosa: *cielo de cama. Cielo de boca*, paladar. *Cielo raso*, techo de superficie lisa. *El fuego del cielo*, el rayo. *A cielo abierto*, á descubierto. *Bajado del cielo*, prodigioso, extraordinario. *Llovido del cielo*, muy oportunamente llegado. *Mover cielo y tierra*, hacer todos sus esfuerzos para conseguir una cosa. *Tomar uno el cielo con las manos*, recibir gran enojo por una cosa. *Ver uno el cielo abierto*, descubrir el medio de salir de apuro.

CIEMPIÉS m. Nombre vulgar de los miriápodos del género escolopendra. Obra sin pies ni cabeza.

Ciempies.

CIEN adj. Apócope de *ciento*, que se usa antes de substantivo: *cien libros, cien valientes soldados.* OBSERV. Es barbarismo muy común usar *cien* cuando no antecede ningún substantivo: *quien hace un cesto hará cien.* PARÓN. **Sien.**

Digitized by Google

CIÉNAGA f. Sitio lleno de cieno ó lodo, lodazal.

CIENCIA f. (lat. *scientia*). Conocimiento exacto y razonado de ciertas cosas : *la ciencia de las cosas exteriores*. Conjunto de conocimientos fundados en el estudio : *los adelantos de la ciencia*. Conjunto de conocimientos relativos á un objeto determinado : *las ciencias naturales*. *A ciencia cierta*, con seguridad. *Ciencia infusa*, la que viene de Dios, por inspiración : *los apóstoles recibieron la ciencia infusa*. *Ciencias ocultas*, la alquimia, la astrología, la cábala, etc. : *en la Edad Media se daba á las ciencias ocultas el nombre de « ciencias infernales »*. *Ciencias exactas*, las matemáticas. *Ciencias naturales*, las que se ocupan en el estudio de los reinos animal, vegetal y mineral. *Gaya ciencia*, la poesía.

CIÉNEGA f. *Ant.* y *Amer.* Ciénaga, lodazal.

CIENMILÍMETRO m. Centésima de milímetro.

CIENO m. Lodo que se deposita en las aguas estancadas : *el cieno despide olor fétido*.

CIENTÍFICAMENTE adv. m. Según las reglas científicas : *trabajar científicamente*.

CIENTÍFICO, CA adj. Relativo á la ciencia : *principio científico*.

CIENTO adj. m. (lat. *centum*). Diez veces diez : *un ciento de huevos*. Centésimo : *número ciento*. M. Signo ó conjunto de signos que expresan la cantidad de ciento : *en la numeración romana se figura el ciento con una C*. Pl. Juego de naipes entre dos. Tributo antiguo. V. CIEN.

CIENTORNRAMA f. Corazoncillo, planta.

CIENTOPIÉS f. Ciempiés, miriapodo.

CIERNA f. Estambre de la flor del trigo ó la vid.

CIERNE m. Acción de cerner ó fecundarse las plantas. *En cierne* m. adv., dícese de las mieses, de la vid, etc. en flor. *Fig. Estar en cierne una cosa*, estar en sus principios. OBSERV. En América suele decirse equivocadamente : *en ciernes*.

CIÉRRA-CIÉRRATE f. *Per.* La sensitiva.

CIERRAPUERTAS m. *Neol.* Aparato para cerrar las puertas automáticamente.

CIERRE m. Acción de cerrar : *el cierre de tiendas es un procedimiento usado en las huelgas*.

CIERRO m. Cierre. *Cierro de cristales*, mirador. *Arg.* Sobre de carta : *poner el cierro á una carta*.

CIERTAMENTE adv. m. Con certeza ó seguridad.

CIERTO, TA adj. Seguro, verdadero : *una cosa cierta*. Determinado, fijo : *reunirse á cierta hora*. Seguro, que no puede faltar : *una promesa cierta*. Uno, alguno : *ciertos autores escriben con demasiado desaliño*. M. Cosa cierta : *preferir lo cierto á lo incierto*. *De cierto* m. adv., ciertamente. *Por cierto* loc. adv., ciertamente. *Guat.* y *Hond. Ciertos lienzos*, persona á quien se refiere uno sin nombrarla : *que no se entere ciertos lienzos*. (En Colombia se dice *ciertas hierbas*, y en otras partes *mi alférez*.)

Ciervo.

CIERVA f. Hembra del ciervo : *la cierva carece de cuernos*.

CIERVO m. (lat. *cervus*). Género de mamíferos rumiantes, de color pardo rojizo y de cuernos ramosos : *el ciervo renueva los cuernos cada año*. *Ciervo volante*, coleóptero de gran tamaño y de pinzas muy desarrolladas. PARÓN. **Siervo**.

Ciervo volante.

CIERRAS f. pl. Vástagos ó renuevos de la vid.

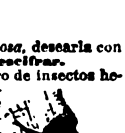
CIERZO m. Viento frío que sopla del Norte

CIFOSIS f. *Med.* Curvatura anormal del espinazo.

CIFRA f. Número : *una cifra árabe*. Escritura secreta : *escribir en cifra*. Monograma, letras enlazadas : *papel sellado con la cifra de una persona*. OBSERV. Es galicismo en el sentido de *cantidad, suma : ascendió la deuda á una cifra enorme*. Abreviatura. *En cifra* m. adv., obscura, ininteligiblemente; abreviadamente, en compendio.

CIFRAR v. a. Escribir en cifra : *cifrar un documento diplomático*. *Fig.* Compendiar, resumir una cosa. *Cifrar su ambición en una cosa*, desearla con mucho empeño, ansiarla. CONTR. **Descifrar**.

CIGARRA f. (lat. *cicada*). Género de insectos hemípteros de color verdoso amarillento : *la cigarra produce, durante los calores del estío, un ruido estridente y monótono, mediante un órgano particular que posee el macho en la parte inferior del abdomen*.


Cigarra.

CIGARRAL m. *Pr. Tol.* Huerta de recreo.

CIGARRERA f. Mujer que hace cigarros. Caja para guardar los cigarros puros. *Col.* Petaca.

CIGARRERÍA f. *Amer.* Tienda de tabacos. OBSERV. Sería impropio llamar á estas tiendas *estancos* en los países americanos donde no está estancado el tabaco.

CIGARRERO m. El que hace cigarros.

CIGARRILLO m. Cigarro de papel, pitillo.

CIGARRO m. Rollo de hojas de tabaco que se fuma : *los cigarros habanos son los más estimados*. Cigarrillo de papel. *Ecuad.* Libélula ó caballito del diablo. *Cigarro puro*, ó *puro*, el que no tiene papel. *Cigarro de papel*, el de picadura envuelta en papel.

CIGARRÓN m. Saltamontes, insecto.

CIGOFILEAS f. pl. Familia de plantas dicotiledóneas á que pertenecen la morsana y el abrojo.

Cigoñal.

CIGOMÁTICO, CA adj. (gr. *zugóma*, pómulo). *Anat.* Relativo al pómulo : *arco cigomático*.

CIGOÑAL m. Aparato primitivo empleado para extraer agua de los pozos.

CIGOÑINO m. Pollo de cigueña.

CIGOÑUELA f. Ave zancuda, parecida á la cigüeña.

CIGUA f. Árbol lauráceo de las Antillas : *la madera de cigua es apreciada*. *Cub.* Especie de caracol. *Hond.* Ser fantástico de los cuentos y leyendas populares.

CIGUANARA f. *Salv.* Cigua, ser fantástico.

CIGUAPA f. *Cub.* Especie de mochuelo, ave de rapiña nocturna.

CIGUAPATE m. *Hond.* Umbelífera medicinal.

CIGUARAYA f. *Cub.* Baya, planta liliácea.

CIGUATARSE v. r. Aciguatarse, contraer la enfermedad llamada ciguatera.

CIGUATERA f. *Amer.* Enfermedad producida por la ingestión de ciertos peces y moluscos.

CIGUATO, TA adj. y s. Que padece ciguatera.

CIGÜEÑA f. (lat. *ciconia*). Género de aves zancudas migradoras que alcazan más de dos metros de envergadura : *la cigüeña destruye muchas sabandijas*. Hierro de la campana, al que se ata la cuerda. Manubrio de ciertos aparatos.

Cigüeña.

CIHUEPACLE m. Gramínea medicinal de Méjico.

CILAMPA f. *Salv.* Llovizna, lluvia menuda.

CILANCO m. Charco formado á orillas de los ríos.

CILANTRO m. Planta umbelífera de simiente aromática y estomacal.

CILIAR adj. De las pestañas : *los músculos ciliares*.

CILICIO m. Saco ó cintura de crin que se lleva á raíz de la carne por penitencia. PARÓN. **Silicio**.

CILINDRAR v. a. Comprimir con un cilindro algunas cosas : *cilindrar una tela, cilindrar el papel*.

CILINDRICIDAD f. Calidad de cilíndrico.

CILÍNDRICO, CA adj. Relativo al cilindro : *superficie cilíndrica*. Que tiene la forma de un cilindro.

CILINDRO m. (gr. *kulindros*). Cuerpo redondo, largo y recto, de bases iguales. *Mec.* Tubo en que se mueve el émbolo de una máquina : *motor de dos ci-*

Digitized by Google

lindros. Rodillo compresor para aplastar guijo, para laminar metales, etc. *Mej*. Organillo. *Hond*. Barbarismo por *revólver*. *Cilindro de revolución*, el engendrado por la rotación de un rectángulo alrededor de uno de sus lados. — La superficie lateral del cilindro es igual al producto de la circunferencia de la base por la altura, es decir á $2 \times R \times H \times 3{,}1416$. El volumen es igual al producto de la superficie de base por la altura : $R^2 \times H \times 3{,}1416$, fórmulas en que R representa el radio de base y H la altura del cilindro.

Cilindro.

CILINDROCÓNICO, CA adj. Que participa á la vez del cilindro y del cono : *bala cilindrocónica*.

CILINDROIDEO, A adj. De forma de cilindro.

CILLA f. (lat. *cella*, grancro). Renta del diezmo.

CILLERERO m. Mayordomo de un monasterio.

CILLERÍA f. Mayordomía de un convento.

CILLERIZO m. Cillero.

CILLERO m. (lat. *cellarius*). El que cuidaba de los frutos de la cilla. Despensa. PARÓN. **Sillero.**

CIMA f. (lat. *cyma*). Vértice de una montaña, de un árbol, de una roca, etc. : *el Illimani es una de las cimas más altas de los Andes*. Tallo del cardo y otras plantas. *Bot*. Modo de inflorescencia en que los diferentes pedúnculos salidos de un mismo punto se ramifican según una ley definida : *la inflorescencia del saúco es una cima*. PARÓN. **Sima.**

Cimas : 1. Bípara ; 2. Escorpioidea ; 3. Helicoidea.

CIMACIO m. (lat. *cymatium*). *Arq*. Gola, moldura.

CIMARRA (Hacer la). *Chil*. y *Arg*. Hacer novillos, faltar á clase los muchachos.

CIMARRÓN adj. *Amer*. Salvaje, montaraz : *cerdo cimarrón*. Aplícase á la planta silvestre de que se conoce una especie cultivada. *Chil*. Perezoso, rehacio al trabajo. Dícese del mate sin azúcar : *tomar mate cimarrón*.

CIMARRONEAR v. n. *Arg*. Tomar mate cimarrón.

CIMATE m. *Mej*. Planta usada como condimento.

CIMBA f. *Bol*. Trenza que usan algunos indios.

CIMBADO m. *Bol*. Chicote, látigo trenzado.

CIMBALARIA f. Hierba escrofulariácea : *la cimbalaria se cría comunmente en las peñas y murallas*.

CIMBALERO y **CIMBALISTA** m. El que toca los címbalos ó platillos.

CÍMBALOS m. pl. Platillos, instrumento músico.

CIMBEL m. Ave que sirve de señuelo para cazar.

CIMBOGA f. Acimboga, azamboa, fruta.

CIMBORIO y **CIMBORRIO** m. (lat. *ciborium*). Cuerpo que sirve de base á la cúpula. *Arq*. Cúpula.

CIMBRA f. Armazón de madera en que se construye un arco ó bóveda. *Mar*. Curvatura de los tablones del barco. *Biopl*. Especie de trampa de caza.

CIMBRADO m. Paso de la danza española.

CIMBRADOR, RA adj. Que cimbra.

CIMBRAR v. a. Mover una cosa flexible con movimiento trémulo : *cimbrar una vara*. Colocar las cimbras de un arco. *Fig. y fam*. Dar á uno un palo que le doble el cuerpo : *le cimbró de un bastonazo*.

CIMBREANTE adj. Que se cimbra fácilmente.

CIMBREAR v. a. Cimbrar.

CIMBREÑO, ÑA adj. Que se cimbra. *Fig. y fam*. Dícese de la persona esbelta : *un talle cimbreño*.

CIMBREO m. Acción de cimbrar ó cimbrear.

CÍMBRICO, CA adj. Perteneciente á los Cimbros.

CIMBRÓN m. *Ecuad*. Punzada, dolor lancinante. *Mej*. Cintarazo, cimbronazo.

CIMBRONAZO m. Cintarazo. *Col*. Estremecimiento, sacudida nerviosa muy violenta.

CIMBROSO, SA adj. Cimbreño, que se cimbra.

CIMENTACIÓN f. *Neol*. Fundación, creación.

CIMENTADOR, RA adj. y s. Que cimienta.

CIMENTAR v. a. Echar los cimientos de un edificio ó fábrica : *cimentar una pared*. Fundar : *cimentar una sociedad*. *Fig*. Afirmar : *cimentar la paz*. CONTR. **Turbar, agitar, conmover.** IRREG. Tiene la irreg. de *alentar*.

CIMENTO m. Cemento.

CIMERA f. Adorno en la parte superior del casco. *Blas*. Adorno que se pone sobre el yelmo ó celada.

Cimera.

CIMERO, RA adj. Dícese de lo que está en alto : *piso cimero*.

CÍMEX m. (lat. *cimex*). Nombre científico de la chinche.

CIMICARIA f. Uno de los nombres del yezgo, planta ranunculácea.

CIMIENTO m. (lat. *cæmentum*). Parte del edificio que está debajo de tierra : *los cimientos sostienen el edificio*. *Fig*. Principio y base de una cosa : *la pereza es cimiento de todos los vicios*. PARÓN. **Cemento.**

CIMILLO m. Vara larga á que se ata el ave que sirve de señuelo ó cimbel para cazar.

CIMITARRA f. Alfanje, sable curvo que usan los pueblos orientales.

Cimitarra.

CIMÓFANA f. *Miner*. Aluminato de glucina : *la cimófana se aprecia bastante como piedra preciosa*.

CIMPA f. *Per*. Crecneja ó trenza.

CÍMRICO adj. V. CIMBRICO.

CINA f. Nombre de una planta gramínea del Ecuador.

CINABRIO m. Sulfuro de mercurio natural, de color encarnado, y del que se saca el azogue por destilación : *el bermellón es cinabrio puro*.

CINACINA f. *Biopl*. Arbusto leguminoso espinoso.

CINÁMICO adj. Dícese de un ácido sacado del bálsamo del Perú.

CINAMOMO m. (lat. *cinnamomum*). Árbol de la familia de las lauráceas, de madera aromática : *las semillas del cinamomo se usan como cuentas de rosario*. *Filip*. Nombre de la alheña.

CINARRA f. *Pr. Ar*. Nieve que cruje al pisarla.

CINC m. (al. *zink*). Cuerpo simple, metálico, de color blanco azulado. Pl. *Cinques*. — El cinc adquiere con el pulimento un brillo muy hermoso. Su densidad es 6,87 y se funde á 410°. Encuéntrase en la naturaleza bajo la forma de sulfuro ó *blenda* y de carbonato ó *calamina*. Se usa el cinc para cubrir tejados y para revestimiento de estanques ; recubierto de una capa de latón, constituye el bronce de imitación. El hierro galvanizado es hierro bañado en cinc. Entra el cinc en la composición de gran número de aleaciones : latón, maillechort, etc.

CINCA f. Cualquiera de ciertas faltas en el juego de bolos, que hace perder cinco rayas.

CINCANA f. *Col*. Peseta de cinco reales.

CINCEL m. (b. lat. *cisellum*). Herramienta que sirve para labrar á martillo piedra, madera ó metal : *un cincel de escultor*.

CINCELADOR m. El artífice que cincela.

CINCELADURA f. Acción de cincelar.

CINCELAR v. a. Labrar ó grabar con el cincel.

CINCO adj. (lat. *quinque*). Cuatro y uno : *los cinco dedos de la mano*. Quinto : *el año cinco*. M. Cifra que representa el número cinco : *un cinco mal hecho*. Guitarrilla venezolana de cinco cuerdas. *Fig. y fam*. *Decirle á uno cuántas son cinco*, amenazarle.

5

CINCO m. *Fam*. *Mej*. El trasero : *azotar el cinco á un niño*. *Chil*. Moneda de plata de cinco centavos.

Los cinco (naipes).

CINCOENRAMA f. Planta rosácea de flores amarillas : *la cincoenrama se usa en medicina mucho*.

CINCOGRAFÍA f. (de *cinc*, y el gr. *graphein*, dibujar). Arte de grabar láminas en cinc.

CINCOMESINO, NA adj. Que tiene cinco meses.

Digitized by Google

CINCONINA f. Alcaloide derivado de la quina : *el sulfato de cinconina tiene mucho uso en medicina.*

CINCUENTA adj. (lat. *quinquaginta*). Cinco veces diez. Quincuagésimo : *año cincuenta.*

CINCUENTAVO, VA adj. y s. Dícese de cada una de las cincuenta partes en que se divide un todo.

CINCUENTENA f. Conjunto de cincuenta unidades : *una cincuentena de pesos.*

CINCUENTENO, NA adj. Quinquagésimo.

CINCUENTÓN, NA adj. Que tiene cincuenta años.

CINCHA f. Faja con que se asegura la silla ó albarda á la caballería. *A revienta cinchas* loc. adv.: á mata caballo. *Mej.* De mal grado.

CINCHADURA f. Acción de cinchar el caballo.

CINCHAR v. a. Asegurar la silla con las cinchas. Asegurar con cinchos : *cinchar un barril ó fardo.*

CINCHAZO m. *Hond.* Cintarazo, cimbronazo.

CINCHERA f. Parte del cuerpo de las caballerías en donde se pone la cincha.

CINCHO m. (lat. *cinctus*). Faja ó cintura de la gente del pueblo. Aro de hierro que sirve de refuerzo para alguna cosa : *echar un cincho á un madero.* SINÓN. **Ronchos.** *Mej.* Cincha del caballo. *Arq.* Porción de arco saliente en el intradós de una bóveda en cañón. *Veter.* Ceño.

CINCHÓN m. *Ecuad.* Aro ó fleje de cuba. *Col.* Sobrecarga de una caballería. *Riopl.* y *Chil.* Guasca que sirve de sobrecincha.

CINCHUELA f. Faja ó cincha angosta.

CINE m. *Pop.* Abreviatura de cinematógrafo.

CINEGÉTICA f. (gr. *kuón*, perro, y *agein*, llevar, conducir). El arte de cazar : *un tratado de cinegética.*

CINEGÉTICO, CA adj. Relativo á la cinegética.

CINEMÁTICA f. (gr. *kinêma*, movimiento). *Fís.* Parte de la mecánica que estudia el movimiento.

CINEMATOGRÁFICO, CA adj. Relativo al cinematógrafo : *proyección cinematográfica.*

CINEMATÓGRAFO m. Aparato que fotografía y reproduce en proyección vistas animadas : *el cinematógrafo está fundado en la persistencia de las imágenes en la retina.* — El cinematógrafo, que no es en realidad más que un aparato cronofotográfico reversible, reproduce en una película la serie de los movimientos á razón de quince por segundo. Esta película *negativa* sirve para obtener otras *positivas* que, colocadas en otro aparato, proyectan en una pantalla la imagen animada que reproduce el movimiento. El disco obturador del aparato, que se cierra á cada cambio de imagen, permanece cerrado durante 1/75° de segundo, tiempo demasiado corto para ser percibido por el espectador.

CINERARIO, RIA adj. Cinéreo. *Urna cineraria*, urna para guardar las cenizas de los cadáveres.

CINÉREO, A adj. Ceniciento, de color de ceniza.

CINGALÉS, SA adj. y s. De la isla de Ceilán.

CÍNGARO, RA adj. y s. (Ital. *zingaro*). Gitano.

CINGIBERÁCEAS f. pl. (lat. *zingiber*, jengibre). Familia de plantas monocotiledóneas, de rizoma rastrero, á que pertenecen el jengibre y el amomo.

CINGLADOR m. *Tecn.* Martillo grande de fragua.

CINGLAR v. a. Forjar el hierro con el cinglador.

CÍNGULO m. (lat. *cingulum*). Cordón con que se ciñe el alba el sacerdote. Antigua insignia militar.

CÍNICAMENTE adv. m. Con cinismo ó desvergüenza : *ese hombre se porta cínicamente.*

CÍNICO, CA adj. (gr. *kuón*, perro). Dícese de una antigua secta filosófica que se jactaba de despreciar las reglas sociales. (V. *Parte hist.*) Impudente : *discurso cínico.* CONTR. **Casto, decente.** M. Filósofo cínico : *Diógenes es el más célebre de los cínicos.*

CÍNIFE m. (gr. *kunips*). Mosquito : *la agalla es producida en la encina por la picadura de un cínife.*

CINISMO m. Doctrina de los filósofos cínicos. Impudencia, desvergüenza, procacidad : *portarse con cinismo.* CONTR. **Pudor, reserva, decencia.**

CINNIA f. Género de compuestas ornamentales.

CINOCÉFALO m. (gr. *kuón*, perro, y *kephalê*, cabeza). Especie de mono grande de África, cuya cabeza recuerda la de los perros : *los egipcios adoraban á los cinocéfalos.*

Cinocéfalo.

CINOGLOSA f. (gr. *kuón*, perro, y *glossa*, lengua). Planta borraginea : *la corteza de cinoglosa se usa en medicina como pectoral.*

CINQUERO m. (de *cinc*). Obrero que trabaja en cinc.

CINQUILLO m. Especie de tresillo, juego.

CINQUINA f. Quinterna, suerte de la lotería.

CINTA f. Tejido largo y angosto : *una cinta de seda.* Red para pescar atunes. Hilera de baldosas de un suelo, pegada á la pared. Borde de una acera : *la cinta suele hacerse de piedra muy dura.* Planta gramínea de adorno. *Arq.* Filete, adorno en forma de tira estrecha. Cinta de acero dividida, que sirve para sus medidas á los agrimensores. *Veter.* Corona del casco. *En cinta* m. adv., en sujeción, ó con sujeción. OBSERV. Es un error decir que una mujer está *en cinta* en lugar de *encinta.* La Academia trae las dos formas por descuido.

CINTADO, DA adj. Que está adornado con cintas.

CINTAGORDA f. Red para la pesca del atún.

CINTARAZO m. Golpe dado de plano con la espada.

CINTAREAR v. a. *Fam.* Dar cintarazos á alguno.

CINTARRÓN m. *Col.* Cinta demasiado grande.

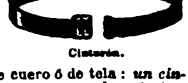
CINTEADO, DA adj. Guarnecido de cintas.

CINTERO m. Ceñidor de mujer. Soga ó maroma que ciñe una cosa : *echar un ceñidor á una máquina.*

CINTILLO m. Cordoncillo ó cinta pequeña que se usaba por adorno en los sombreros. Sortija pequeña. *Chil.* Cinta angosta para el pelo.

CINTO m. Cintura ó ceñidor : *llevar la espada al cinto. Arq.* Especie de tuna pequeña y colorada. *Cinto de oro*, ceñidor con dinero que se lleva interiormente.

CINTURA f. Parte del cuerpo humano encima de las caderas : *tener poca cintura. Fig.* y *fam. Meter á uno en cintura*, sujetarle, hacerle entrar en razón, someterle.


Cinturón.

CINTURÓN m. Cinto de cuero de que cuelga la espada ó el sable. Cintura de cuero ó de tela : *un cinturón de raso. Fig.* Serie de cosas que rodean á otra.

CINEOLÍN m. Color violeta rojizo.

CIPARISO m. *Poét.* Nombre poético del ciprés.

CIPAYO m. Soldado indio del ejército inglés.

CIPE adj. *Hond.* y *Salv.* Enclenque, dícese de los niños. M. *Salv.* Especie de resina.

CIPERÁCEAS f. pl. Familia de plantas monocotiledóneas que tienen por tipo la juncia : *las ciperáceas habitan en los lugares húmedos.*

CIPITILLO m. *Salv.* Duendecillo que come ceniza.

CIPO m. (lat. *cippus*). Trozo de columna ó piedra con inscripción que se pone sobre una tumba. Poste de un camino : *cipo kilométrico.* Hito ó mojón. (P. us.) *Col.* Trozo grande.

Cipo funerario.

CIPÓ m. *Arg.* V. ISIPÓ.

CIPOLINO adj. Especie de mármol muy veteado.

CIPOTE adj. *Col.* Tonto, zonzo. *Guat.* Rechoncho, obeso. *Salv.* y *Hond.* Chiquillo, muchacho, pilluelo.

CIPRÉS m. (lat. *cypressus*). Árbol conífero, muy común en Europa, de madera rojiza y olorosa : *la madera del ciprés pasa por incorruptible. Mej.* El altar mayor formado por cuatro altares reunidos.

Ciprés.

CIPRESAL m. Sitio donde abundan los cipreses.

Digitized by Google

CIPRESINO, NA adj. De ciprés: *goma cipresina.*

CIPRINO, NA adj. Cíprio. M. Carpa de la China, pez de color rojo dorado: *los cíprinos se conservan fácilmente en pequeños acuarios.*

CIPRIO, PRIA adj. y s. Chipriota, de Chipre.

CIRCAETO m. Ave de rapiña parecida al águila.

CIRCASIANO, NA adj. y s. De Circasia, país de Europa.

CIRCENSE adj. Perteneciente ó relativo al circo romano: *los juegos circenses.*

CIRCO m. (lat. *circus*). Lugar destinado á los juegos públicos entre los romanos: *los romanos de la decadencia no pedían á sus emperadores sino pan y los juegos del circo.* Recinto circular y cubierto donde se representan ejercicios ecuestres y acrobáticos: *en todos los circos hay payasos.* Erosión de forma arqueada en un país montañoso: *el circo de Gavarnia está rodeado de paredes casi abruptas.*

CIRCÓN m. Silicato de circonio, de color amarillo rojizo: *el circón se utiliza como piedra fina.*

CIRCONIO m. Metal intermedio entre el aluminio y el silicio: *el circonio fué descubierto en 1789.*

CIRCONITO m. *Quím.* Variedad de circón.

CIRCUICIÓN f. Acción de circuir ó rodear algo.

CIRCUIR v. a. Rodear, cercar: *circuir una figura.* IRREG. Tiene la irreg. de *huir.*

CIRCUITO m. (lat. *circuitus*). Contorno, límite exterior: *esta ciudad tiene una legua de circuito.* Movimiento circular. Serie ininterrumpida de conductores eléctricos: *cortar, restablecer el circuito.*

CIRCULACIÓN f. Movimiento de lo que circula: *la circulación de la savia en el árbol es sobre todo activa en primavera.* Transmisión, propagación: *la circulación de las ideas democráticas ha sido muy activa en el siglo diecinueve. Circulación de la sangre,* movimiento continuo de la sangre que va del corazón á las extremidades y de éstas al corazón; *la circulación de la sangre fué presentida por el médico español Miguel Servet.* Facilidad de moverse: *la infinidad de carruajes que pasan por las calles de Nevo York hace difícil la circulación. Circulación del dinero,* su transmisión de mano en mano.

CIRCULANTE adj. Que circula de mano en mano: *las bibliotecas circulantes son muy útiles.*

CIRCULAR adj. De figura de círculo: *sala circular.* F. Carta dirigida á muchos: *circular de comercio. Amer. Jubileo circular,* el de las cuarenta horas.

CIRCULAR v. n. (lat. *circulare*). Moverse de un modo continuo, volviendo siempre al punto de partida: *circula la sangre en los vasos.* Pasar de mano en mano: *el dinero circula.* Ir y venir: *circulan los coches. Fig.* Propagarse: *circulan rumores de guerra.*

CIRCULARMENTE adv. m. En círculo.

CIRCULATORIO, RIA adj. Relativo á la circulación de la sangre: *el torrente circulatorio. Aparato circulatorio,* conjunto de las arterias y las venas.

CÍRCULO m. (lat. *circulus*). Superficie plana limitada por una circunferencia: *la superficie del círculo es igual al producto del cuadrado del radio por 3,1416.* Circunferencia: *describir un círculo. Círculos polares,* círculos menores de la esfera terrestre, tan distantes del polo como los trópicos del ecuador: *círculo polar ártico ó antártico. Neol.* Reunión, asamblea: *el círculo de la librería.* Aro: *el círculo de suspensión de un globo. Fig.* Extensión: *el círculo de los conocimientos humanos. Círculo vicioso,* razonamiento en que se ofrece como prueba lo que precisamente se debe probar. *Círculo horario,* el que pasa por los polos y el centro de un astro.

Círculo.

CIRCUMCIRCA adv. lat. Alrededor de, próximamente, sobre poco más ó menos. (P. us.)

CIRCUMPOLAR adj. Que está alrededor del polo: *navegación circumpolar, región circumpolar.*

CIRCUN prep. insep. que significa alrededor: *circunnavegación, circunscribir.*

CIRCUNCIDAR v. a. Verificar la circuncisión.

CIRCUNCISIÓN f. Ceremonia particular á las religiones judía y mahometana. *Circuncisión de Jesucristo,* fiesta de la Iglesia (1º de enero).

CIRCUNCISO, SA adj. y s. Dícese del que ha sufrido la circuncisión. CONTR. **Incircunciso.**

CIRCUNDANTE adj. Que circunda ó rodea algo.

CIRCUNDAR v. a. Cercar, rodear una cosa.

CIRCUNFERENCIA f. (lat. *circum,* alrededor, y *ferre,* llevar). Línea curva cerrada, cuyos puntos están todos á igual distancia de un punto interior llamado *centro*: *se obtiene la longitud de una circunferencia multiplicando el diámetro por 3,1416.*

CIRCUNFLEJO adj. Dícese de un acento (^) que ya no tiene uso en español, pero sí en otras lenguas.

CIRCUNLOCUCIÓN f. y **CIRCUNLOQUIO** m. Rodeo de palabras, perífrasis: *emplear prudentes circunloquios para anunciar una mala noticia.*

CIRCUNNAVEGACIÓN f. Viaje marítimo alrededor de un continente: *los fenicios fueron los primeros que efectuaron la circunnavegación de África.*

CIRCUNSCRIBIR v. a. (lat. *circum,* alrededor, y *scribere,* escribir). Encerrar en ciertos límites: *circunscribir la extensión de un desastre. Geom. Circunscribir una figura á un círculo,* trazar una figura cuyos lados toquen exteriormente al círculo.

Hexágono regular circunscrito á un círculo.

CIRCUNSCRIPCIÓN f. Acción de circunscribir, encerrar ó limitar: *circunscripción electoral.*

CIRCUNSCRITO, TA adj. Aplícase á la figura que circunscribe á otra.

CIRCUNSPECCIÓN f. (lat. *circumspectio*). Atención, prudencia: *la circunspección mide las palabras del sabio.* CONTR. **Aturdimiento, ligereza.**

CIRCUNSPECTO, TA adj. Discreto, prudente: *lenguaje circunspecto.* CONTR. **Ligero, alocado.**

CIRCUNSTANCIA f. Cierta particularidad que acompaña un acto: *tener en cuenta las circunstancias atenuantes.* Situación: *una circunstancia crítica.*

CIRCUNSTANCIADO, DA adj. Detallado: *relato circunstanciado.*

CIRCUNSTANCIAL adj. Que depende de alguna circunstancia: *seguridad circunstancial.*

CIRCUNSTANTE adj. Que está alrededor. Adj. y s. Dícese de las personas presentes á alguna cosa: *recibió el aplauso de todos los circunstantes.*

CIRCUNVALACIÓN f. (lat. *circumvallare,* rodear). Obras que hacen los sitiadores de una ciudad.

CIRCUNVECINO, NA adj. Próximo, cercano, que está vecino: *lugares circunvecinos.*

CIRCUNVENIR v. a. Engañar: *circunvenir á un juez.* IRREG. Se conjuga como *venir.*

CIRCUNVOLUCIÓN f. Vuelta que se da alrededor de un centro común: *las circunvoluciones de los intestinos.* Dícese de las sinuosidades del cerebro: *la facultad del lenguaje ha sido localizada en la segunda circunvolución izquierda del cerebro.*

CIRIAL m. Candelero alto. *Mej.* Planta bignoniácea.

CIRIGÜELO m. *Col.* Especie de garrapatero, ave.

CIRÍLICO, CA adj. Dícese del alfabeto eslavo atribuido á San Cirilo.

CIRINEO m. (por alusión á *Simón Cirineo*). *Fig. y fam.* Persona que ayuda ó alivia á otra.

CIRIO m. (lat. *cereus,* de cera). Vela grande de cera que se usa en las iglesias. *Cirio pascual,* gran cirio bendito que se enciende durante el tiempo pascual en los oficios solemnes. *Bot.* Planta cáctea de América. — Algunas especies de cirios suelen alcanzar hasta veinte metros de altura, como el cirio del Perú. El *cirio ramoso* de Méjico tiene flores escarlatas de más de diez centímetros de diámetro y los tallos enredadores de un solo individuo llegan á cubrir paredes de cerca de cuarenta metros de largo. PARÓN. **Sirio.**

Cirio.

Digitized by Google

CIRIRÍ m. *Col.* Especie de gavilán muy atrevido.
CIROLERO m. Uno de los nombres del ciruelo.
CIRQUERO m. *Mej.* Acróbata, volatinero.
CIRRÍPEDOS m. pl. *Zool.* Crustáceos que viven en el mar pegados á las rocas, como los percebes.
CIRRO m. *Bot.* Zarcillo de la vid. *Med.* Tumor duro é indoloro. Nube que presenta el aspecto de una masa de filamentos : *la aparición de los nimbos en tiempo sereno es presagio de lluvia ó nieve.*
CIRROSIS f. Enfermedad del hígado caracterizada por granulaciones de color rosado.
CIRROSO, SA adj. De la naturaleza del cirro.
CIRUELA f. Fruto dulce y comestible del ciruelo.
CIRUELO m. Árbol rosáceo, cuyo fruto es la ciruela. *Mej., Cub.* y *Filip.* Jobo, árbol terebintáceo de fruto comestible. *Per.* y *Venez. Ciruelo de fraile*, árbol de la familia de las malpighiáceas. *Fig. y fam.* Hombre necio ó incapaz.

Ciruelo.

CIRUGÍA f. (gr. *kheir*, mano, y *ergon*, obra). Parte de la medicina que tiene por objeto la curación de las enfermedades por medio de operaciones hechas con instrumentos generalmente cortantes. *Cirugía dental*, arte del dentista.
CIRUJANO m. El que se dedica á la cirugía.
CIS (lat. *cis*) prep. insep. que significa de la parte de acá : *cismontano.* CONTR. **Trans.**
CISALPINO, NA adj. Decíase de las comarcas situadas entre los Alpes y Roma. CONTR. **Transalpino.**
CISANDINO, NA adj. Del lado de acá de los Andes.
CISCA f. *Pr. Murc.* Carrizo. *Mej. Vulg.* Color que sube al rostro con la vergüenza.
CISCAR v. a. *Vulg.* Ensuciar. **Ciscarse** v. r. Ensuciarse. *Cub.* y *Mej. Vulg.* Avergonzarse.
CISCO m. Carbón menudo. *Fig. y fam.* Alboroto, jaleo, bulla, disputa : *meter cisco en una reunión.*
CISCÓN, NA adj. *Mej.* Muy vergonzante.
CISIÓN f. Cisura, incisión. PARÓN. **Escisión.**
CISMA m. (gr. *schisma*). Disentimiento y separación entre los miembros de una comunidad : *el cisma griego.* (V. *Parte hist.*) *Col.* Dengue, remilgo.
CISMÁTICO, CA adj. y s. Perteneciente al cisma : *cristianos cismáticos griegos. Col.* Melindroso.
CISMONTANO, NA adj. De la parte de acá de los montes. CONTR. **Ultramontano.**
CISNE m. (lat. *cycnus*). Ave palmípeda, de cuello largo y de plumaje blanco comúnmente y, en una especie, negro : *el cisne se domestica fácilmente. Fig.* Gran poeta : *el cisne de Mantua* (Virgilio). *Canto del cisne*, la última obra de un ingenio próximo á extinguirse. *Cuello de cisne*, el muy blanco y flexible.

Cisne.

CISORIA adj. Dícese del arte de cortar ó trinchar las viandas : *Don Enrique de Villena es autor de una obra muy curiosa titulada « el Arte Cisoria ».*
CISPADANO, NA adj. Situado entre Roma y el Po.
CISQUERO m. Muñequilla de lienzo, llena de carbón, que sirve para pasar dibujos estarcidos.
CISRENANO, NA adj. Del lado de acá del Rín.
CISTEL y **CISTER** m. Orden de San Bernardo.
CISTERCIENSE adj. Perteneciente al Císter.
CISTERNA f. Depósito subterráneo para agua llovediza : *el agua de cisterna es de calidad inferior.*
CISTICERCO m. Estado que atraviesan los embriones de algunos gusanos parásitos mientras están enquistados en la substancia de un animal.
CÍSTICO, CA adj. *Anat.* y *Med.* Relativo á la vejiga.
CISTÍNEAS adj. (lat. *cistus*, jara). Familia de dicotiledóneas á que pertenecen la jara y la estepa.
CISTITIS f. (gr. *kustis*, vejiga). *Med.* Inflamación aguda ó crónica de la vejiga urinaria.
CISTO m. Nombre científico de la jara ó estepa.
CISTOTOMÍA f. *Cir.* Litotomía.
CISTÓTOMO m. (gr. *kustis*, vejiga, y *tomé*, incisión). Aparato que se emplea para la cistotomía.
CISURA f. (lat. *cæsura*). Rotura, abertura sutil, sangría que se hace en una vena. PARÓN. **Cesura.**
CITA f. Hora y lugar en que convienen encontrarse dos personas. Pasaje textual que se reproduce de un libro : *reproducir una cita de la Biblia.*
CITACIÓN f. Acción de citar ante un juez.
CITADOR adj. y s. Que cita.
CITANO, NA m. y f. *Fam.* Zutano. (Es poco usado.)
CITAR v. a. (lat. *citare*). Señalar á uno día y lugar para tratar con él algún negocio. Referir textualmente lo que otro ha dicho ó escrito : *citar un pasaje de Cervantes.* Provocar el torero al toro para que embista. *Fig.* Emplazar á uno ante un juez.
CÍTARA f. (lat. *cithara*). Instrumento músico de cuerdas usado en la antigüedad. PARÓN. **Citara.**
CITARA f. Pared ó tabique de ladrillo. PARÓN. **Citara.**
CITARILLA f. *Arq.* Pared pequeña de ladrillos.

Cítara.

CITARISTA com. Tocador de cítara.
CITATORIO, RIA adj. y s. f. *For.* Aplícase al despacho con que se cita ó emplaza á alguno.
CITERIOR adj. De la parte de acá : *los romanos llamaban « España citerior » á la Tarraconense.*
CÍTISO m. (lat. *cytisus*). Codeso, leguminosa.
CÍTOLA f. Tablilla que golpea continuamente contra la piedra del molino. SINÓN. **Tarabilla.**
CITOLEGIA f. Método de lectura, silabario.
CITRATO m. *Quím.* Sal formada por el ácido cítrico : *el papel de citrato de plata se usa en fotografía.*
CÍTRICO, CA adj. (del lat. *citrus*, limón). Dícese de un ácido que se extrae del limón.
CITRINO, NA adj. De limón ó parecido al limón : *sabor citrino, color citrino.* SINÓN. **Cetrino.**
CIUDAD f. Población grande : *una ciudad industrial.* La vida de la ciudad : *la ciudad debilita. La Ciudad Eterna*, Roma. *La Ciudad Santa*, Jerusalén, Roma, Medina, la Meca, etc., según las religiones.
CIUDADANÍA f. Calidad, derecho de ciudadano.
CIUDADANO, NA adj. y s. De la ciudad. Habitante de la ciudad. Que goza de ciertos derechos pertenecientes á los que habitan algunas ciudades.
CIUDADELA f. Fortaleza que defiende una ciudad. *Cub.* Casa de vecindad para gente pobre.
CIÚTICO m. *Riopl.* V. SIÚTICO.
CIVETA f. Galicismo por *gato de algalia.*
CÍVICO, CA adj. Civil, de la ciudad. *Fig.* Patriótico : *virtud cívica. M. Amer.* Guardia cívico.
CIVIL adj. (lat. *civilis*, de *civis*, ciudadano). Relativo á la ciudad : *guardia civil.* Sociable, urbano. CONTR. **Incivil, grosero.** Que concierne á los ciudadanos : *guerras civiles.* Perteneciente á las relaciones privadas entre ciudadanos : *lo civil y lo criminal. Muerte civil*, privación de los derechos civiles y cívicos. M. Guardia civil. PARÓN. **Sibil.**
CIVILIDAD f. Cortesía, sociabilidad, urbanidad.
CIVILISTA m. Profesor de derecho civil. *Chil.* Enemigo de la influencia religiosa ó militar en política.
CIVILIZABLE adj. Que puede civilizarse.
CIVILIZACIÓN f. Acción de civilizar. Estado de lo que está civilizado : *la civilización ha reemplazado en casi todo el mundo la barbarie.*
CIVILIZADOR, RA adj. y s. Que civiliza : *los Romanos fueron los primeros civilizadores de España.*
CIVILIZAR v. a. Sacar del estado salvaje : *la raza blanca ha civilizado gran parte del mundo.* Educar : *Grecia contribuyó á civilizar á Roma.*
CIVILMENTE adv. m. Con civilidad ó cortesía. *For.* Conforme al derecho civil : *juzgar civilmente.*
CIVISMO m. Celo por la patria, virtud cívica.

Digitized by Google

CIZALLA f. (fr. *cisailles*). Tijeras que se emplean para cortar metal. Cortadura de metal: *fundir cizallas de plata.*

CIZALLADOR m. Obrero que corta metales con la cizalla.

CIZALLAR v. a. Cortar con la cizalla una cosa.

CIZALLAS f. pl. Cizalla, tijeras que se emplean para cortar metal.

CIZAÑA f. (lat. *sizania*). Planta gramínea: *la harina de cizaña, mezclada con la de trigo, produce vértigos. Fig.* Vicio: *separar la cizaña del buen grano. Fig.* Lo que daña ó echa á perder otra cosa. *Fig.* Disensión ó enemistad: *sembrar cizaña.* SINÓN. **Joyo.**

Cizalla.

CIZAÑAR v. a. *Fig.* Sembrar la discordia, meter cizaña: *ser aficionado á cizañar.*

CIZAÑERO, RA adj. *Fam.* Aficionado á cizañar.

CLAC m. Sombrero de muelles que puede plegarse para llevarlo debajo del brazo: *el clac se usa en los saraos. Ant.* Sombrero de tres picos que podía doblarse. V. CLAQUE.

CLACO m. Moneda antigua de cobre que se usó en Méjico y valía próximamente lo que el cuarto español. *Fig. Mej. No valer un clacco*, valer muy poco. *Fig. Mej. Ser clacco falso*, meterse una persona en una clase de la sociedad á la que no pertenece.

CLACOPACLE m. *Mej.* Aristoloquia mejicana: *el clacopacle es muy usado por los curanderos indios.*

CLACOTA f. *Mej.* Divieso, ó tumor pequeño.

CLACUACHI m. *Mej.* La zarigüeya.

CLACHIQUE m. *Méj.* Pulque dulce obtenido por fermentación incompleta de la aguamiel del maguey.

CLADODIO m. *Bot.* Ramilla de forma aplastada.

CLALCOCOL m. Variedad de jalapa americana.

CLALISA f. *Mej.* Gente baja y ruin.

CLAMAR v. a. (lat. *clamare*). Quejarse, llamar á gritos: *clamar al cielo. Fig.* Desear vivamente.

CLÁMIDE f. (lat. *chlamys*). Capa corta y ligera que usaron los griegos y los romanos: *la clámide se usaba principalmente para montar á caballo.*

CLAMIDOSAURIO m. Reptil iguánido que tiene en el cuello una especie de gorguera de piel.

CLAMOR m. Grito: *un clamor de angustia.* Toque de las campanas para avisar la defunción de alguno: *el clamor de las campanas que doblan á muerto.*

CLAMOREADA f. Clamor, grito grande y largo.

CLAMOREAR v. a. Gritar, suplicar, quejarse. V. n. Doblar á muerto las campanas.

CLAMOREO m. Clamor continuo: *el clamoreo de la multitud.* Súplica importuna, ruego repetido.

CLAMOROSO, SA adj. Quejoso, lastimoso: *un rumor clamoroso.* Vocinglero, gritón, chillón.

CLANCUINO m. *Mej.* Nombre que se da á la persona á quien faltan dientes.

CLANCHICHOL m. *Mej.* Cosa de poco valor.

CLANDESTINAMENTE adv. m. Secretamente.

CLANDESTINIDAD f. Carácter de clandestino.

CLANDESTINISTA m. *Guat.* Contrabandista de aguardiente.

CLANDESTINO, NA adj. (lat. *clandestinus*). Secreto: *reunión clandestina.* CONTR. **Público, patente.**

CLANGOR m. (lat. *clangor*). *Poét.* Sonido vibrante.

CLAPA f. Nombre mejicano del ricino.

CLAQUE f. (pal. fr. — pr. *klak*). *Teatr.* Alabarderos.

CLARA f. Parte blanca y líquida del huevo: *la clara del huevo está compuesta casi exclusivamente de albúmina.* Parte de la cabeza que clarea por falta de pelo: *tener muchas claras en la frente. Fam.* Parada momentánea de la lluvia: *aprovechar una clara para salir. Chil.* Clarisa, monja.

CLARABOYA f. Ventana de forma redonda: *se suelen colocarse claraboyas en los techos elevados.*

CLARAMENTE adv. m. Con claridad: *hablar claramente.* CONTR. **Obscuramente.**

CLARAR v. a. Aclarar, hacer clara una cosa.

CLAREA f. Bebida antigua compuesta con vino blanco, azúcar ó miel, canela, etc.

CLAREAR v. n. (lat. *clarare*). Dar claridad, poner más claro: *clarear un color. Mej.* Atravesar de un balazo. V. impers. Empezar á amanecer: *despertarse al clarear el día.* Despejarse las nubes. **Clarearse** v. r. Transparentarse: *esta tela se clarea. Fig. y fam.* Descubrir uno involuntariamente sus intenciones.

CLARECER v. impers. Amanecer, salir el sol. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

CLARENS m. Coche de punto cerrado que se usa en Madrid.

CLARETE adj. y s. Vino tinto algo claro.

CLARIDAD f. (lat. *claritas*). Calidad de claro, luz: *la claridad del día.* Transparencia: *claridad del cristal, del vino. Fig.* Nitidez: *claridad del estilo.* CONTR. **Obscuridad, confusión.**

CLARIDOSO, SA adj. *Mej.* Que acostumbra decir claridades sin rebozo.

CLARIFICACIÓN f. Acción de clarificar.

CLARIFICADORA f. *Cub.* Vasija para clarificar el guarapo en la fabricación de la azúcar.

CLARIFICAR v. a. Poner claro: *clarificar azúcar.*

CLARIFICATIVO, VA adj. Que clarifica.

CLARILLA f. En Andalucía, lejía de ceniza.

CLARÍN m. Trompeta de sonido muy agudo: *toque de clarines.* Persona que toca el clarín. Tela de hilo delgada: *pañuelo de clarín. Clarín de la selva*, pájaro americano del tamaño del tordo: *el clarín se domestica fácilmente.*

Clarín.

CLARINADA f. *Fam.* Tontería, sandez, necedad.

CLARINADO, DA adj. *Blas.* Dícese del animal que se representa con cencerro al cuello.

CLARINERO m. Tocador de clarín. *Guat.* Macho del sanate, pájaro dentirrostro.

CLARINETE m. Instrumento de viento, de llaves: *el sonido del clarinete es grave y melancólico.*

CLARIÓN m. Pasta de yeso mate de que se usa para escribir en los encerados.

CLARISA f. Religiosa de Santa Clara.

CLARIVIDENCIA f. Claridad de percepción: *juzgar con clarividencia.*

CLARIVIDENTE adj. y s. *Neol.* Que ve ó percibe las cosas con claridad: *espíritu clarividente.*

CLARO, RA adj. (lat. *clarus*). Luminoso, brillante: *una lumbre clara.* Que recibe mucha luz: *una habitación clara.* Distinto, neto: *voz clara.* Transparente: *cristal claro.* Limpido, puro: *agua clara.* De color poco subido: *color de rosa claro.* Poco consistente: *jarabe claro.* Poco apretado, ralo: *tela clara.* Fácilmente inteligible: *estilo claro.* Evidente, manifiesto: *prueba clara. Fig.* Ilustre: *clara prosapia.* M. Abertura: *los claros de un edificio.* Espacio entre dos palabras: *dejar un claro en una línea.* Espacio, intersticio, intervalo: *haber claros en un sembrado. Pint.* Parte más luminosa de una figura ó de un cuadro: *cuadro con pocos claros. Col.* Caldo de la mazamorra. Adv. m. Claramente: *hablar claro. Claro obscuro*, v. CLAROSCURO. *A las claras* loc. adv., evidentemente. *Poner ó sacar en claro*, aclarar una cosa.

Clarinete.

CLAROR m. Resplandor, claridad: *claror de luna.*

CLAROSCURO m. *Pint.* Imitación del efecto que produce la luz iluminando las superficies que hiere y dejando en la sombra las que no hiere: *Rembrandt ha sacado del claroscuro admirables efectos.* Mezcla de sombra y luz: *el claroscuro de las selvas.*

CLARUCHO adj. *Fam.* Muy claro: *caldo claruchо.*

CLASCAL m. *Mej.* Tortilla de maíz.

CLASE f. (lat. *classis*). Orden en que se colocan las personas ó cosas según su naturaleza, su condición, importancia, etc.: *la clase media suele ser la más menesterosa de todas.* Escuela, estudios en general: *libro para las clases.* Sala de lección, aula: *ventilar la clase.* Reunión de discípulos que escuchan á un maestro: *una clase turbulenta.* Lección, curso: *clase de francés. Hist. nat.* Cada una de las grandes divisiones de un reino, que á su vez se subdivide en órdenes ó en familias. Pl. *Mil.* Oficiales inferiores del ejército. *Clases pasivas*, personas que disfrutan haber pasivo (pensión, jubilación, etc.)

CLÁSICAMENTE adv. m. De modo clásico.

CLASICISMO m. Sistema de los partidarios de la imitación de los autores clásicos: *el sistema opuesto al clasicismo es el modernismo.*

Digitized by Google

CLÁSICO, CA adj. Dícese del escritor ó de la obra que se considera como modelo en cualquier literatura : *Calderón y Lope de Vega son escritores clásicos.* Muy notable y digno de imitación : *una oda clásica.* Perteneciente á la literatura y al arte antiguos y á los que en tiempos modernos los han imitado : *la escultura clásica de principios del siglo diecinueve era muy fría. Fig.* Partidario del clasicismo. *Fig.* Corriente, común : *llevar un traje clásico.*

CLASIFICACIÓN f. Acción de clasificar : *la clasificación facilita las investigaciones.*

CLASIFICADOR m. El que forma una clasificación : *Linneo fué el primer gran clasificador botánico.*

CLASIFICAR v. a. Ordenar por clases : *clasificar papeles, plantas, etc.*

CLÁSTICO, CA adj. *Geol.* Dícese de las formaciones que resultan de la acción destructora de las aguas. *Anat.* Dícese de las piezas de anatomía.

CLATOLE m. *Méj.* Plática larga y reservada.

CLATOLEAR v. n. *Méj.* Hablar en secreto con uno.

CLAUDICACIÓN f. Acción de claudicar, cojera.

CLAUDICANTE adj. Cojo, que claudica.

CLAUDICAR v. n. Cojear. *Fig.* Obrar defectuosamente, de un modo torcido.

CLAUSTRAL adj. Relativo al claustro : *disciplina claustral.* Dícese del religioso que vive en el claustro.

CLAUSTRO m. (lat. *claustrum*). Galería que rodea interiormente el patio de un monasterio : *un claustro ojival.* Junta de los profesores de una universidad. *Fig.* Estado religioso : *entrar en el claustro.*

CLÁUSULA f. *For.* Cada una de las disposiciones de un contrato, documento, etc. Frase : *hay cláusulas simples y compuestas.*

CLAUSULADO, DA adj. Dícese del estilo cortado.

CLAUSULAR v. a. Terminar lo que se decía.

CLAUSURA f. Encierro en que viven ciertos religiosos : *quebrantar la clausura.* Vida religiosa ó en clausura. Acto con que terminan las deliberaciones de un tribunal : *la clausura de un congreso. Amer.* Cierre : *la clausura de un banco, de un puerto.*

CLAUSURAR v. a. *Neol.* Cerrar una sesión, un tribunal, etc. : *clausurar las clases.*

CLAVA f. Palo más grueso por un extremo que por otro : *la clava de Hércules.* Sinón. **Cachiporra.**

CLAVADO, DA adj. Armado con clavos. Dícese de la prenda de vestir que cae bien : *este cuerpo está clavado.* Parado : *está el reloj clavado en las tres.*

CLAVADURA f. Herida que se hacen los caballos cuando se meten un clavo en el casco.

CLAVAR v. a. Introducir un clavo en algún cuerpo : *clavar una tabla.* Asegurar con clavos : *clavar una caja.* Inutilizar los cañones metiéndoles un clavo en el oído : *los artilleros antiguos clavaban los cañones antes de abandonarlos. Fig.* Fijar : *clavar los ojos de una persona. Fig. y fam.* Engañar.

CLAVARIA f. Clavera, molde para clavos. *Bot.* Género de hongos. V. la lámina HONGOS.

CLAVARIO m. Clavero, llavero.

CLAVAZÓN f. Conjunto de clavos de alguna cosa.

CLAVE f. (lat. *clavis*, llave). Explicación de los signos empleados para escribir en cifra : *emplear clave telegráfica para corresponder.* Explicación que necesitan algunos libros para ser comprendidos : *la clave de un método de inglés.* Sentido y alusiones disimuladas que encierran algunas obras : *una novela de clave. Arq.* Piedra principal que cierra un arco ó bóveda : *una clave esculpida. Mús.* Signo que se pone al principio del pentagrama para determinar el nombre de las notas. M. *Mús.* Clavicordio.

Clave de sol. Clave de fa. Clave de ut.

CLAVEL m. Planta cariofílea, cuyas flores, de hermosos colores, son muy apreciadas. *Riopl. Clavel del aire,* género de plantas bromeliáceas.

Clavel.

CLAVELITO m. Planta cariofílea de flores pequeñas, de color de rosa y aroma grato.

CLAVELÓN m. Planta herbácea compuesta de Méjico : *la raíz del clavelón es purgante.*

CLAVELLINA f. Clavel de florecitas sencillas.

CLAVERQUE m. Cristal de roca tallado.

CLAVERA f. Molde para hacer cabezas de clavos. Agujero por donde se introduce el clavo. Mojonera.

CLAVERÍA f. Dignidad de clavero.

CLAVERO m. Llavero, el que tiene á su cargo la custodia de las llaves. Dignatario superior de algunas órdenes religiosas militares. *Bot.* Árbol mirtáceo : *los capullos secos de la flor del clavero son los clavos de comer. Méj.* Clavijero, percha.

CLAVETA f. Estaquilla, clavija.

CLAVETE m. Clavillo pequeño. Herrete de cinta.

CLAVETEAR v. a. Guarnecer con clavos : *clavetear una caja, un zapato.* Herretear la punta de las cintas. *Fig.* Terminar un negocio en todos sus pormenores : *dejar bien claveteado un negocio.*

CLAVICORDIO m. (lat. *clavis*, llave, y *chorda*, cuerda). Instrumento músico parecido al piano : *el sonido del clavicordio es más agudo que el del piano.*

CLAVÍCULA f. (lat. *clavicula*, llavecilla). Cada uno de los dos huesos largos, y algo curvos que unen el pecho con los dos hombros : *son frecuentes las lujaciones de la clavícula.*

CLÁVICULAR adj. Perteneciente á la clavícula.

CLAVIJA f. (del lat. *clavicula*). Taruguillo de madera que se usa para ensamblajes ó para tapar un agujero; también las hay de metal : *clavijas de guitarra. Clavija maestra,* la principal de un carruaje, que fija la caja sobre el juego delantero. *Fam. Apretar á uno las clavijas,* ponerle en un aprieto.

CLAVIJERO m. Pieza en que están las clavijas de un instrumento músico. Colgadero. *Méj.* Espetera.

CLAVO m. (lat. *clavus*). Piececilla de hierro, con cabeza y punta que se hunde en un cuerpo para asegurar alguna cosa. Capullo seco de la flor del clavero : *la esencia de clavo se usa como anestésico local. Med.* Divieso. *Arq.* Mercancía invendible. *Bot.* Bolsón de mineral de plata. *Arrimar el clavo á un caballo,* clavarle hasta lo vivo al herrarlo. *Fig. y fam. Dar en el clavo,* acertar. *Dar una en el clavo y ciento en la herradura,* ser muy torpe. *Fam. Agarrarse de un clavo ardiendo,* valerse de cualquier medio en un apuro. *Fam. Ser de clavo pasado una cosa,* ser muy evidente ó muy fácil. *Fam. Remachar el clavo,* empeñarse en un error, agravándolo cada vez más. Prov. **Por un clavo se pierde una herradura,** el descuido en cosas pequeñas suele acarrear pérdidas y daños graves. **Un clavo saca otro clavo,** unos males hacen olvidar otros.

Clavos.

CLAYMORE f. Espada escocesa de dos manos.

CLAZOL m. *Méj.* Bagazo de la caña.

CLEFTO m. Montañés del Olimpo ó del Pindo.

CLEMÁTIDE f. (gr. *klématis*). Género de plantas ranunculáceas trepadoras, de Europa, de flores muy hermosas : *el zumo de la clemátide produce irritación en la piel.*

Clemátide.

CLEMENCIA f. (lat. *clementia*). Virtud que consiste en perdonar : *la clemencia divina.* Contr. **Inclemencia, rigor.** Sinón. **Misericordia.**

CLEMENTE adj. Que tiene clemencia : *un hombre muy clemente.* Contr. **Inclemente, despiadado.**

CLEMENTEMENTE adv. m. Con clemencia.

CLEMENTINAS f. pl. Dícese de las decretales de Clemente V publicadas por Juan XXII.

CLEMOLE m. Salsa de chile usada en Méjico.

CLEPSIDRA f. (gr. *klepsudra*). Reloj de agua.

CLEPTOMANÍA f. Manía del robo : *la cleptomanía se observa en diversas clases de locura.*

CLEPTÓMANO, NA adj. y s. (del gr. *kleptein*, robar). Persona que tiene la manía del robo.

CLERECÍA f. Clero, personas eclesiásticas. Oficio y ocupaciones de los clérigos. V. MESTER.

Digitized by Google

CLERICAL adj. Propio de clérigo: *vida clerical. Neol.* Partidario del clero.

CLERICALISMO m. *Neol.* Influencia del clero.

CLERICATO m. y **CLERICATURA** f. Estado clerical: *dedicarse á la clericatura.*

CLÉRIGO m. (lat. *clericus*). El que ha recibido las sagradas órdenes: *los clérigos y los seglares.* En la Edad Media se aplicaba á todo hombre de estudios.

CLERIZÓN m. En algunas iglesias, monacillo.

CLERIZONTE m. Persona vestida de clérigo, pero que no ha recibido las órdenes sagradas. *Fam.* Clérigo mal vestido y de malos modales.

CLERO m. Conjunto de eclesiásticos: *el clero español. Clero regular,* el que pertenece á una orden religiosa. *Clero secular,* el que vive libre en el siglo.

CLEUASMO m. *Ret.* Sarcasmo, figura retórica.

CLICHÉ m. Palabra francesa que usan muchos en vez de la forma españolizada *clisé. Neol.* Frase hecha: *dejarse de clichés.*

CLIENTE m. En Roma, plebeyo que estaba bajo el patronado de un patricio. *Com.* Persona que confía sus intereses á otra: *ser cliente de un abogado, de un médico.* Observ. Es barbarismo el f. *clienta.*

CLIENTELA f. Protección concedida por el patrono á sus clientes. Conjunto de los clientes de una persona: *la clientela de un médico.* Observ. Hablando de un tendero, se dice más bien *parroquia.*

CLIMA m. (gr. *klima*). Conjunto de los caracteres atmosféricos que distinguen una región: *el clima de Andalucía es más suave que el de Cataluña.*

CLIMATÉRICO, CA adj. Relativo al clima: *enfermedad climatérica. Año climatérico,* cada séptimo ó noveno año de la vida, que consideraban los antiguos como críticos. *Fam.* Peligroso. *Fig. y fam. Estar climatérica una persona,* estar de mal talante.

CLIMÁTICO, CA adj. Relativo ó perteneciente al clima: *influencia climática.*

CLIMATOLOGÍA f. *Fis.* Tratado de los climas. *Med.* Estudio de la acción de los diferentes climas sobre el organismo humano.

CLIMATOLÓGICO, CA adj. Relativo al clima: *España está en muy buena situación climatológica.*

CLÍNICA f. (gr. *klinê*, lecho). Enseñanza de la medicina dada á la cabecera del enfermo. Hospital en que los estudiantes aprenden la práctica de la medicina. Establecimiento hospitalario, generalmente privado, donde reciben asistencia los enfermos gratis ó á precio módico: *una clínica oftalmológica.*

CLÍNICO, CA adj. Que se hace á la cabecera del enfermo: *enseñanza clínica.* M. Médico que estudia á los enfermos en la cama.

CLINÓMETRO m. *Fis.* Especie de nivel de agua.

CLINOPODIO m. Planta labiada, de flores blancas ó purpúreas: *el clinopodio abunda en Europa.*

CLÍPER m. (ingl. *clipper*). Buque de vela de fuerte tonelaje y muy velero.

CLISADO m. *Impr.* Acción de clisar.

CLISADOR m. *Impr.* Obrero que hace el clisado.

CLISAR v. a. *Impr.* Vaciar metal en el molde sacado de una página compuesta con letras movibles.

CLISÉ m. (fr. *cliché*). *Impr.* Grabado en metal para la impresión: *un clisé de cobre.* Plancha clisada.

CLISERÍA f. (fr. *clicherie*). Taller de clisado.

CLISTEL y **CLISTER** m. Ayuda, lavativa. Observ. También se ha usado esta palabra como grave.

CLIVOSO, SA adj. *Poét.* Que está en cuesta.

CLO m. Sonido que forman las gallinas cluecas.

CLOACA f. (lat. *cloaca*). Alcantarilla ó sumidero para las aguas inmundas de una ciudad. (V. CLOACA MÁXIMA en la *Parte hist.*) *Fig.* Lugar sucio é infecto: *hay ciudades en Oriente que son verdaderas cloacas. Zool.* Porción final del intestino recto de las aves.

CLOCAR v. n. Cloquear las gallinas. Irreg. Se conjuga este verbo como *contar.*

CLÓN m. *Chil.* Maqui, arbusto.

CLÓNICO, CA adj. *Med.* Dícese de ciertos movimientos convulsivos, tumultuosos é irregulares.

CLOQUE m. (fr. *croc*, garfio). *Mar.* Garfio, gancho.

CLOQUEAR v. n. Hacer *clo, clo* las gallinas.

CLOQUEO m. Cacareo de la gallina clueca.

CLOQUERA f. Estado del ave que quiere empollar.

CLORAL m. Compuesto que se obtiene haciendo pasar una corriente de cloro seco en alcohol concentrado y enfriado hasta 0°. *Hidrato de cloral,* combinación que forma con el agua el cloral y que se utiliza en medicina como calmante é hipnótico: *el cloral, en dosis de 10 gramos diarios, es un veneno mortal.*

CLORATO m. Sal que deriva del ácido clórico.

CLORHIDRATO m. *Quím.* Sal que se obtiene mediante la acción del ácido clorhídrico sobre una base: *clorhidrato de amoníaco.*

CLORHÍDRICO adj. *Acido clorhídrico,* combinación de cloro é hidrógeno, que se obtiene haciendo obrar el ácido sulfúrico sobre la sal marina. (Sirve para preparar el hidrógeno, el cloro, el ácido carbónico, el agua regia, etc.)

CLÓRICO adj. Dícese de un ácido del cloro.

CLORITA f. Silicato y aluminato de magnesia y hierro: *la clorita presenta color verdoso anacarado.*

CLORITO m. Sal formada por el ácido clórico.

CLORO m. (gr. *khlôros*, verde). Cuerpo simple, gaseoso á la temperatura ordinaria, de color amarillo verdoso y olor fuerte muy sofocante. — Se prepara el cloro tratando por el ácido clorhídrico el bióxido de manganeso. En litro de dicho gas pesa 3 gr. 167. Gaseoso ó disuelto, el cloro destruye la parte colorante de los tejidos vegetales y animales, apoderándose del hidrógeno de dichos principios colorantes. La industria utiliza el cloro en el blanqueo de los tejidos. Sirve para fabricar los hipocloritos y es un excelente desinfectante.

CLOROFILA f. (gr. *khlôros*, verde, y *phullon*, hoja). Materia verde de los vegetales: *la acción de la luz es necesaria para la producción de la clorofila.*

CLOROFORMAR v. a. Cloroformizar.

CLOROFORMIZACIÓN f. Acto de cloroformizar.

CLOROFORMIZAR v. a. Someter á la acción anestésica del cloroformo: *es peligroso cloroformizar á los que padecen alguna dolencia cardíaca.*

CLOROFORMO m. Líquido incoloro, de olor etéreo, formado por la mezcla de alcohol, cloruro de cal y cal apagada. — El cloroformo tiene sabor dulce y olor aromático. Se emplea en inhalación para suspender completamente la sensibilidad en las operaciones quirúrgicas. Es hasta ahora el anestésico más generalmente empleado en medicina.

CLOROSIS f. Enfermedad de las jóvenes caracterizada por el empobrecimiento de la sangre y la palidez amarillenta del rostro: *el hierro es el medicamento específico de la clorosis.*

CLOROSO adj. Dícese de un ácido del cloro.

CLORÓTICO, CA adj. Relativo á la clorosis ó que la padece. Observ. Es barbarismo aplicar este adj. á los hombres; debe decirse en este caso *anémico.*

CLORURAR v. a. Transformar en cloruro.

CLORURO m. Combinación del cloro con un cuerpo sencillo ó compuesto que no sea el hidrógeno ó el oxígeno: *el cloruro de sodio es la sal común.*

CLOWN m. (pal. ingl. — pr. *klun* ó *klon*). Payaso.

CLUB m. (ingl. *club*). Asamblea política: *club revolucionario. Neol.* Asociación de amigos: *club literario, club artístico.* Pl. *Clubs.*

CLUBISTA m. *Neol.* y **CLUBMAN** m. *Neol.* Miembro de un club ó círculo. Pl. *Clubmen.*

CLUECA adj. Dícese del ave que quiere empollar. F. Gallina que quiere empollar: *echar una clueca.*

CLUNIACENSE adj. y s. Del monasterio benedictino de Cluni, en Borgoña: *monje cluniacense.*

CNÉMIDE f. Espinillera de los soldados griegos.

CO prep. insep. que significa *con*: *coacusado,*

COA f. Palo aguzado que servía á los indios para labrar la tierra. *Méj.* Azada de hoja puntiaguda. *Méj.* y *Guat.* Curucú, ave.

COACCIÓN f. Violencia que se hace á alguno para que ejecute una cosa contra su voluntad.

COACERVAR v. a. Juntar, reunir, amontonar.

COACREEDOR, RA m. y f. Acreedor con otro.

COACTIVO, VA adj. (lat. *coactus*, constreñido). *For.* Que apremia ú obliga: *emplear medios coactivos.*

COACUSADO, DA adj. y s. *For.* Acusado con otro.

COADJUTOR, RA m. y f. Persona que ayuda á otra en sus funciones. (Se usa mucho en la Iglesia.)

COADJUTORÍA f. Cargo, dignidad de coadjutor.

COADQUIRIDOR, RA m. y f. *For.* Persona que adquiere una misma cosa con otra persona.

Digitized by Google

COADQUISICIÓN f. Adquisición hecha en común.

COADUNACIÓN f. Acción de coadunar ó unir.

COADUNAMIENTO m. Coadunación, mezcla.

COADUÑAR v. a. (lat. *coadunare*, reunir). Unir ó mezclar unas cosas con otras. CONTR. **Separar.**

COADYUTOR m. Coadjutor.

COADYUTORIO, RIA adj. Que ayuda.

COADYUVADOR, RA adj. y s. Que coadyuva.

COADYUVANTE adj. Que coadyuva ó contribuye.

COADYUVAR v. a. y n. (lat. *coadjuvare*). Contribuir ó ayudar: *coadyuvar las miras del gobierno.*

COAGENTE m. Ayudante, cooperador.

COAGULABLE adj. Que se puede coagular: *la albúmina es muy fácilmente coagulable con el calor.*

COAGULACIÓN f. Acción de coagular ó cuajar.

COAGULADOR, RA adj. Que coagula ó puede cuajar: *el aguardiente tiene efecto coagulador.*

COAGULANTE adj. Que coagula.

COAGULAR v. a. (lat. *coagulare*). Cuajar, solidificar un líquido: *la sangre se coagula al aire.*

COÁGULO m. (lat. *coagulum*). Masa de substancia coagulada. Sangre coagulada: *la embolia es producida por la detención de un coágulo en una vena.*

COALICIÓN f. Unión de varias potencias ó individuos contra otros. PARÓN. **Colisión.**

COALICIONISTA m. Miembro de una coalición.

COALIGAR v. a. Forma incorrecta de *coligar.*

COALTAR m. (pal. ingl. — pr. *koltar*). Brea, alquitrán: *las inyecciones de coaltar conservan la madera.*

COARTACIÓN f. Acción de coartar ó limitar.

COARTADA f. *For.* Prueba que hace el reo de haber estado ausente del sitio en que se verificó el delito en el momento en que se cometió éste: *probar la coartada.*

COARTAR v. a. (lat. *coarctare*). Limitar, restringir, obligar á alguna cosa. PARÓN. **Cuartar.**

Coatí.

COATÍ m. Pequeño mamífero carnicero de América, de la familia de los ursídeos, llamado vulgarmente en varios países *cuchuche, tejón, pizote, soncho, zorro guache.*

COAUTOR, RA m. y f. Autor con otro ú otros.

COBA f. *Fam.* Embuste. *Fam. Dar coba*, dar broma.

COBÁLTICO, CA adj. De cobalto: *sal cobáltica.*

COBALTINA f. Sal de cobalto usada en pintura.

COBALTO m. (al. *kobold*). Metal blanco rojizo, duro y difícil de fundir: *el cobalto fué aislado por Grandt en 1776.* (Las sales de cobalto se emplean para teñir de azul el cristal y la porcelana.)

COBARDE adj. y s. Pusilánimo, miedoso: *sentimientos cobardes.* CONTR. **Valiente, animoso.**

Cobaya.

COBARDEAR v. n. Tener ó mostrar cobardía.

COBARDEMENTE adv. m. Con cobardía.

COBARDÍA f. Falta de ánimo y valor, miedo.

COBAYA f. Cochinillo de Indias. OBSERV. Es galicismo hacer masculina esta voz. SINÓN. **Cuí, curí.**

COBEA f. Planta bignoniácea enredadera de América central, de flores violáceas muy bonitas.

Cobertizo.

COBERTERA f. Tapadera de la olla, cazuela, etc.

COBERTIZO m. Tejado saledizo para guarecerse de la lluvia. Sitio cubierto generalmente tosco y sencillo: *un cobertizo de cañas.*

COBERTOR m. Colcha, manta para la cama.

COBERTURA f. Cubierta, cosa que cubre á otra. *Provinc.* Cobertor de cama. Ceremonia en que toman los grandes de España posesión de su dignidad, poniéndose el sombrero delante del rey.

COBIJA f. Teja que abraza dos canales del tejado. Nombre de las plumas pequeñas que cubren el arranque de las grandes del ave. Cubierta. *Amer.* Manta de la cama. *Venez.* Manta gruesa de lana. *Cub.* Techo de paja ó palma. *Venez.* Nombre de una palma. Pl. *Mej.* y *Chil.* Ropa de la cama. *Fig. Venez. Irse á la cobija*, arremeter audazmente.

Cobija.

COBIJADOR, RA adj. y s. Que cobija ó cubre.

COBIJAMIENTO m. Acción de cobijar ó tapar.

COBIJAR v. a. Cubrir ó tapar: *no se ha visto tal cosa en todo lo que el sol cobija. Fig.* Albergar, recogerse. *Cub.* Techar con palma una casa.

COBIJERA f. *Venez.* Mujer provocativa y audaz.

COBIJO m. Cobijamiento.

COBIJÓN m. *Col.* Cuero grande con que se cubre la carga que se transporta sobre una caballería.

COBO m. *Cub.* Un caracol grande. *C. Rica.* Frazada.

COBRA f. Coyunda para los bueyes. Tronco de yeguas enlazadas para la trilla. *Zool.* Culebra venenosa del género naja. También se llama: *cobra capello.*

COBRABLE adj. Cobradero.

COBRADERO, RA adj. Que puede cobrarse.

COBRADOR, RA adj. Dícese del perro que sabe cobrar y traer la caza. M. Empleado que tiene á su cargo cobrar alguna cosa: *un cobrador de tranvía.*

COBRANZA f. Acción de cobrar.

COBRAR v. a. Percibir uno lo que otro le debe: *cobrar un cheque.* Adquirir, sentir cierto movimiento del ánimo: *cobrarle odio á una persona.* Tirar de una soga: *ir cobrando un cordel.* Adquirir: *cobrar buena reputación. Mont.* Recoger la res que se ha herido ó muerto. *Amer.* Barbarismo por *pedir, reclamar: por más que le cobro no me paga.*

COBRATORIO, RIA adj. Relativo al cobro ó á la cobranza: *plazo cobratorio.*

COBRE m. (lat. *cuprum*). Metal de color rojo cuando está puro: *el cobre fué el primer metal descubierto por el hombre. Chil.* Moneda de cobre de un centavo. *Cobre rojo*, cobre puro. *Cobre amarillo*, el latón ó azófar. Batería de cocina de cobre. Pl. *Mús.* Instrumentos músicos de cobre: *oyóse el fragor de los cobres.* — El cobre existe en la naturaleza en estado nativo ó combinado con diferentes cuerpos, especialmente con el azufre. Se tratan las menas de cobre por medio del tostado y la fusión. La densidad del cobre es 8,85; es blando, dúctil y maleable y por esto se le emplea en la fabricación de gran número de objetos. Mezclado con el estaño, constituye el *bronce*, y con el cinc, el *latón.* Se agrega cobre á las monedas de oro y plata para comunicarles dureza. Bajo la acción del aire húmedo cargado de ácido carbónico, se cubre con una capa de hidrocarbonato ó *cardenillo*, muy venenosa. Por esta razón deben mantenerse siempre en un estado de limpieza irreprochable todos los utensilios de cobre que sirven para la cocina. En los casos de envenenamiento por las sales de cobre, deben ordenarse vomitivos, clara de huevo, albúmina y leche.

COBRE m. (de *cobrar*). Barbarismo por *cobro.*

COBREÑO, ÑA adj. De cobre: *maravedí cobreño.*

COBRIZO, ZA adj. Que contiene cobre: *pirita cobriza.* Parecido al cobre en el color: *raza cobriza.*

COBRO m. Cobranza, acción de cobrar.

COCA f. Arbusto del Perú, de la familia de las eritroxíleas. *Coca de Levante*, planta menispermácea de Oriente: *la coca de Levante se emplea para envenenar los peces.* — Las hojas de la coca poseen acción fortificante análoga á la del café, del té, etc.; mascadas anestesian la boca y el estómago y pueden hacer soportar la privación de alimento. Utilízase la coca en la preparación de vinos farmacéuticos. Agotadas por medio del éter, suministran la cocaína.

COCA f. *Mar.* Embarcación que se usó en la Edad Media. Cada una de las dos porciones en que se dividen el pelo las mujeres: *peinado de cocas. Fam.* Cabeza. *Fam.* Golpe que se da en la cabeza con los nudillos. Vuelta de un cabo ó hilo enredado: *hacerse cocas en una cuerda. Col.* Cáscara de huevo ó fruta. *Col.* Boliche, juego. *Mej. De coca* loc. adv.. de balde.

COCACHO m. *Ecuad., Arg.* y *Per.* Coscorrón, golpe. *Per.* Dícese del frijol que se endurece al cocer.

Digitized by Google

COCADA f. *Amer.* Dulce de coco y azúcar. *Per. Fam.* Losange ó rombo. *Bol.* Una especie de turrón.

COCADOR, RA adj. y s. Zalamero y adulador.

COCAÍNA f. *Farm.* Alcaloide que se extrae de la coca: *la cocaína es un excelente anestésico local.*

COCAL m. *Venez.* y *Cub.* Cocotal. *Guat.* Cocotero, árbol. *Per.* y *Bol.* Sitio plantado de árboles de coca y también el mismo árbol que produce la coca.

COCÁN m. *Per.* Pechuga del ave guisada.

COCAR v. a. *Fam.* Hacer cocos, adular, mimar.

COCARAR v. a. *Per.* Proveer de hojas de coca.

COCAVÍ m. *Chil.* y *Per.* Comestibles que se llevan para un viaje: *meter el cocavi en las alforjas.*

COCCÍGIO, A adj. Del cóccix: *vértebras coccígias.*

COCCÍNEO, A adj. *Poét.* Purpúreo.

COCCIÓN f. Acción de cocer, cochura.

CÓCCIX m. *Anat.* Hueso que termina el espinazo.

COCEADOR, RA adj. Que tira muchas coces.

COCEADURA f. Acción y efecto de cocear.

COCEAR v. n. Dar coces los animales. *Fig. y fam.* Resistir, no querer convenir en una cosa.

COCEDERO, RA y **COCEDIZO, ZA** adj. Fácil de cocer: *legumbre poco cocedera.*

COCEDOR m. El que se ocupa en cocer una cosa.

COCEDURA f. Cocción, cochura.

COCER v. a. (lat. *coquere*). Preparar los alimentos por medio del fuego: *cocer patatas.* Someter una substancia á la acción del fuego: *cocer ladrillos.* V. n. Hervir un líquido: *cocer agua.* Fermentar un líquido: *el mosto cuece en las cubas.* **Cocerse** v. r. Padecer largo tiempo un dolor ó molestia. PARÓN. **Coser.** IRREG. Se conjuga como *mover.*

COCIDO m. Olla, guisado: *el cocido es la comida nacional de los españoles.* PARÓN. **Cosido.**

COCIENTE m. *Mat.* Cociente de la división.

COCIMIENTO m. Cocción, cochura. Líquido medicinal que se obtiene cociendo alguna substancia: *el cocimiento de malvabisco es ablandativo.*

COCINA f. (lat. *coquina*). Lugar donde se prepara la comida: *una cocina espaciosa.* Arte de preparar los manjares: *la cocina española utiliza muchos más condimentos que la francesa. Cocina económica,* especie de fogón que consume poco combustible.

COCINAR v. a. Guisar. *Col.* Cocer: *cocinar el pan.* V. n. *Fam.* Meterse uno en lo que no le importa.

COCINEAR v. n. Meterse en cosas de cocina.

COCINERÍA f. *Chil.* Casa de comidas, figón.

COCINERO, RA m. y f. Persona que tiene por oficio guisar la comida.

COCINILLA f. Lamparilla de alcohol que sirve para calentar agua, y hacer pequeñas preparaciones de cocina: *una cocinilla de espíritu de vino.*

COCK-TAIL m. (pal. ingl. — pr. *kok-tel*). Bebida compuesta, que se hace con diversos licores, azúcar, nuez moscada, limón, menta, hielo, etc.

CÓCLEA f. (lat. *cochlea*). Rosca de Arquímedes.

COCLEARIA f. Hierba crucífera medicinal: *la coclearia se usa mucho como antiescorbútico.*

COCO m. Palmera de los países tropicales que produce el coco. (Dícese más bien *cocotero.*) Fruto de este árbol. Gusanillo que se cría en ciertos frutos. Fantasma con que se mete miedo á los niños: *parecer un coco una persona,* ser muy fea. *Pr. And.* Tela de percal. Moño de pelo. *Fam.* Gesto, mueca: *hacer cocos. Fig. Hacer cocos,* hacer carantoñas, adular. *Méj.* Pupa, daño, dáase hablando á los niños: *tener coco. Arg.* Piedra hueca, llena de cristalizaciones, geoda. *Cub.* Ibis, ave zancuda. — El coco es una palma americana que crece hasta veinticinco metros de altura y produce anualmente su fruto dos ó tres veces. Éste, del tamaño de un melón pequeño, tiene una pulpa jugosa, de la que se extrae una materia grasa, la *manteca de coco,* y una leche refrescante. Con la corteza exterior, muy dura, se fabrican toda clase de vasijas y con la borra que la recubre se tejen telas resistentes y cuerdas. Del tronco del coco se saca igualmente una bebida alcohólica.

Coco: a, fruto; b, corte.

COCÓ m. *Cub.* Coco, tela de percal.

COCOBOLEAR v. a. *Col.* Ahorcar.

COCOBOLO m. Barbarismo por *cocolobo.*

COCOCHIA f. *Bot.* Una sensitiva de Méjico.

COCODRÍLIDOS m. pl. *Zool.* Familia de reptiles que tiene por tipo el cocodrilo.

COCODRILO m. (lat. *crocodilus*). Género de reptiles saurios. *Fig. Lágrimas de cocodrilo,* dolor fingido. — Los cocodrilos ó caimanes de los grandes ríos de África y de América tienen hasta seis metros de largo; tienen el cuerpo cubierto de escamas durísimas, la cabeza oblonga, la boca grande y armada de dientes agudos, las patas traseras palmeadas y la cola aplastada y adecuada á la natación. Los cocodrilos se mueven difícilmente en tierra, pero en el agua nadan con gran velocidad y atacan al hombre mismo. El cocodrilo era uno de los animales sagrados de los antiguos egipcios.

Cocodrilo.

COCOL m. *Méj.* Pan que tiene figura de rombo. *Méj.* Nombre vulgar del rombo ó losange.

COCOLERA f. Especie de tórtola de Méjico.

COCOLERO m. *Méj. Fam.* Panadero.

COCOLÍA f. *Méj.* Ojeriza: *tener cocolía á uno.*

COCOLICHE m. *Arg.* Jerga de los extranjeros.

COCOLISTE m. *Méj.* Enfermedad epidémica.

COCOLOBO y no **COCOBOLO** (Acad.) m. *Amer.* Árbol de la familia de las poligonáceas: *la madera del cocolobo, roja y casi imputrescible, es tan dura que se le suele dar el nombre de «palo de hierro».*

COCONETE adj. *Fam. Méj.* Chiquito, pequeñito.

CÓCORA com. *Fam.* Persona molesta é impertinente. *Per.* Ojeriza: *tener cócora á uno. Cub.* Incomodidad, molestia. *Col.* Rabia, cólera.

COCOROCO adj. *Chil.* Descarado. M. Cierto bollo.

COCOROTE m. *Col.* Copa de un árbol.

COCOTAL m. Sitio poblado de cocoteros.

COCOTERO m. Palmera que produce los cocos.

COCOTUDO, DA adj. *Cub.* Testarudo, cabezón.

COCOYOL m. *Méj.* Coyol, fruta.

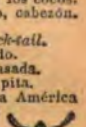
COCTEL m. Forma españolizada de *cock-tail.*

COCUCHE adj. *Méj.* Desplumado, pelado.

COCUMA f. *Per.* Mazorca de maíz asada.

COCUY m. Cocuyo. *Amer.* Agave ó pita.

COCUYO m. Insecto coleóptero de la América tropical: *el cocuyo despide de noche una luz bastante viva. Cub.* Planta sapotácea.



Cocuyo.

COCHA f. *Per.* Espacio grande llano y despejado; cancha, era. *Ecuad.* y *Chil.* Charco, laguna, pantano.

COCHADA f. *Col.* Cochura, cocción, la acción de cocer.

COCHAMA m. *Col.* Pez del Magdalena.

COCHAMBRE m. *Fam.* Suciedad, mugre.

COCHAMBRERÍA f. *Fam.* Conjunto de cosas cochambrosas, mugrientas ó asquerosas.

COCHAMBRERO, RA, COCHAMBROSO, SA y **COCHAMBRIENTO, TA** adj. *Per.* Lleno de cochambre, mugre ó suciedad.

COCHARRO m. Cacharro de madera ó piedra.

COCHASTRO m. Jabato de leche.

COCHAYUYO m. *Per.* y *Chil.* Alga marina fucácea, bastante usada en la cocina americana. *Fig. Chil. Ser como cochayuyo,* ser negruzco ó moreno.

COCHE m. Carruaje generalmente de cuatro ruedas: *un coche cerrado. Coche de punto,* el matriculado y destinado al servicio del público. (En Madrid se llaman *coches simones,* del nombre del primer alquilador que hubo de estos coches.) *Fam. Coche parado,* ventana en calle muy animada. *Coche cama,* el sleeping car. *Méj. Coche de sitio,* el de punto.

COCHE m. *Guat.* y *Salv.* Cerdo, cochino, marrano. *Guat. Coche de monte,* el saíno ó pecarí.

Digitized by Google

COCHEAR v. n. Guiar el coche. (Es poco usado.)

COCHERA adj. Dícese de la puerta grande por donde pueden pasar los carruajes. F. Paraje donde se encierran los coches: *mozo de cochera.*

COCHERADA f. *Mej.* Grosería, barbaridad.

COCHERÍA f. *Arg.* Cochera.

COCHERIL adj. *Fam.* De cochero: *traje cocheril.*

COCHERO m. El que por oficio guía carruajes.

COCHI m. *Amer.* Uno de los nombres del cerdo.

COCHIFRITO m. Guisado de cabrito ó cordero muy sabrosamente aderezado.

COCHIGATO m. Ave sancuda de Méjico.

COCHINADA f. *Fig. y fam.* Cochinería, porquería, acción indecente: *hacer una cochinada.*

COCHINAMENTE adv. m. *Fig. y fam.* Con bajeza, de un modo cochino: *portarse cochinamente.*

COCHINATA f. *Mar.* Nombre de los maderos interiores de popa endentados en el codaste.

COCHINCHINO, NA adj. y s. De Cochinchina.

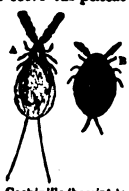
COCHINEAR v. n. *Fam.* Hacer cosas sucias.

COCHINERÍA f. *Fig. y fam.* Porquería, suciedad. *Fig. y fam.* Bajeza, grosería, indecencia: *hacer ó decir cochinerías.*

COCHINERO, RA adj. Dícese de los frutos tan malos que solo sirven para los cochinos: *haba cochinera. Fam. Trote cochinero,* trotecillo corto. *Fam.* Rutina: *no salir uno de su trotecillo cochinero.*

Cochinilla.

COCHINILLA f. Insecto hemíptero oriundo de Méjico, que suministra un hermoso color de grana: *la cochinilla vive sobre las pencas del nopal ó tuna.* Pequeño crustáceo terrestre, de color ceniciento, que se arrolla en bola cuando se le toca: *la cochinilla se cría en los parajes húmedos.*



Cochinilla (hemípt.): A, macho; B, hembra.

COCHINILLO m. Cochino de leche, cochino pequeño. *Cochinillo de Indias,* la cobaya.

COCHINO, NA m. y f. Uno de los nombres del cerdo. *Fig. y fam.* Persona sucia y desaseada: *una mujer muy cochina.* Cierto pez de los mares de Cuba.

COCHIQUERA f. *Fam.* Cochitril, pocilga, chiquero.

COCHITE HERVITE loc. *Fam.* Con prisa, muy rápidamente: *hacer algo cochite hervite.* M. Persona atolondrada.

COCHITRIL m. *Fam.* Pocilga, chiquero. *Fig. y fam.* Vivienda pequeña y poco aseada.

COCHIZO m. *Min.* Parte más rica de una mina.

COCHO, CHA p. p. irreg. de *cocer.* Cocido: *miel cocha. Col.* Crudo. M. y f. *Pr. Ast.* Cerdo, cochino. M. *Chil.* Mazamorra hecha con harina tostada.

COCHOTE m. Especie de loro de Méjico.

COCHURA f. Cocción, acción de cocer: *una cochura imperfecta.* Masa de pan que se cuece de una vez: *hacer tres cochuras al día una panadería.*

COCHUYO m. *Col.* V. CUCHUYO.

CODA f. (ital. *coda,* cola). Período musical vivo y brillante que termina un trozo: *la coda de un vals.*

CODA f. *Carp.* Zoquetillo de madera que se encola en el ángulo entrante de dos tablas.

CODAL adj. Que tiene medida ó figura de un codo. M. Parte de la armadura antigua que protegía el codo. Mugrón de la vid. *Arg.* Madero que sirve de sostén. Brazo de la sierra, del nivel de albañil, etc. *Mej.* Vela más gruesa y corta que la común.

CODASTE m. *Mar.* Madero grueso, ensamblado en la quilla, y que sostiene la armazón de la popa.

CODAZO m. Golpe dado con el codo. *Mej. Dar codazo á uno,* avisarle secretamente alguna cosa.

CODEADOR, RA adj. y s. *Amer.* Socaliñero.

CODEAR v. n. Mover mucho los codos: *abrirse paso codeando. Amer.* Sonsacar, socaliñar. **Codearse** v. r. Tratarse de igual con otras personas.

CODEÍNA f. Alcaloide que se extrae del opio.

CODELINCUENCIA f. Calidad de codelincuente.

CODELINCUENTE adj. y s. *For.* Dícese de la persona que delinque con otra ú otras.

CODEO m. *Amer.* Socaliña, sablazo.

CODERA f. Remiendo echado al codo de una prenda. *Mar.* Cabo grueso con que se amarra el buque.

CODESERA f. Sitio donde abundan los codesos.

CODESO m. Arbusto leguminoso de España, de flores amariposadas amarillas. SINÓN. Citiso.

CODETENIDO m. *For.* Persona que está detenida con otra.

CÓDEX m. (pal. lat.) *Neol.* Farmacopea.

CÓDICE m. Manuscrito antiguo: *el códice del poema del Cid es probablemente del siglo XIII.*

Codeso.

CODICIA f. Ambición desordenada de riquezas: *nada es capaz de saciar la codicia.* Deseo vehemente. *Taurom.* Acometividad del toro. PROV. **La codicia rompe el saco,** muchas veces se pierde una ganancia segura por querer conseguir otra mayor.

CODICIABLE adj. Digno de codiciarse, envidiable.

CODICIADOR, RA adj. y s. Que codicia.

CODICIAR v. a. Desear con vehemencia, envidiar, ansiar: *no debemos codiciar los bienes ajenos.*

CODICILAR adj. *For.* Perteneciente al codicilo.

CODICILO m. *For.* Acto posterior á un testamento y que lo modifica: *la caducidad del testamento no arrastra necesariamente la del codicilo.*

CODICIOSAMENTE adv. m. Con codicia.

CODICIOSO, SA adj. y s. Que tiene codicia, ambicioso: *el codicioso no es nunca completamente feliz. Fig. y fam.* Laborioso, trabajador.

CODIFICACIÓN f. Acción de codificar las leyes.

CODIFICADOR, RA adj. y s. Que codifica.

CODIFICAR v. a. (lat. *codex,* código, y *facere,* hacer). Formar un cuerpo ó código con leyes dispersas: *codificar reglamentos comerciales.*

CÓDIGO m. (lat. *codex, icis*). Cuerpo de leyes que forma un sistema completo de legislación sobre alguna materia. Recopilación de las leyes de un país: *código civil, penal,* etc. *Fig.* Lo que sirve de regla: *el código de la cortesía. Código telegráfico,* sistema de abreviatura usado en el comercio para telegrafiar económicamente.

CODILLERA f. *Veter.* Tumor en el codillo.

CODILLO m. En los animales, articulación del brazo inmediata al codo. Entre cazadores, parte de la res debajo del brazuelo: *tirar al codillo.* Codo, tubo acodado. Parte del jamón que toca á la articulación. En el juego del hombre, lance en que pierde el que ha entrado, por haber hecho otro de los jugadores más bazas que él.

Codillos.

CODIRECTOR, RA adj. y s. Que dirige alguna cosa al mismo tiempo que otros.

CODITO, TA adj. *Mej.* Tacaño, agarrado, cicatero.

CODO m. Parte exterior de la articulación del brazo con el antebrazo. Codillo de los cuadrúpedos. Trozo de cañón de barro ó plomo, usado en una cañería. Medida lineal, de unos 42 cm., desde el codo hasta el extremo de los dedos. *Fig. y fam. Alzar el codo,* beber más de lo regular. *Dar de codo á uno,* tocarle con el codo para avisarle algo, y también, despreciarlo. *Hablar por los codos,* hablar demasiado.

CODORNIZ f. Ave gallinácea de paso, parecida á la perdiz: *la carne de la codorniz es muy suculenta.* Ave gallinácea algo diferente, que habita en América.

Codorniz.

CODUCACIÓN f. Educación en común: *la coeducación de los sexos se aplica en los Estados Unidos.*

COEFICIENCIA f. Reunión de dos ó más causas unidas para producir un efecto común.

COEFICIENTE adj. Que obra juntamente con otra causa. Número que se coloca delante de una cantidad para multiplicarla: 2 $(a + b)$. Valor relativo que se atribuye á cada prueba de un examen.

Digitized by Google

COÉFORO, RA m y f. (gr. *khoe*, libación, y *phoros*, que lleva). Que lleva ofrendas destinadas á otros.

COENDÚ m. Mamífero roedor de América.

Coendú.

COERCER v. a. (lat. *coercere*). Contener, reprimir, sujetar, restringir.

COERCIBILIDAD f. Calidad de lo coercible. CONTR. **Incoercibilidad.**

COERCIBLE adj. Que puede ser comprimido ó reducido: *el vapor es coercible.* CONTR. **Incoercible.**

COERCIÓN f. *For.* Acción de coercer ó contener: *ejercer coerción sobre la conducta de una persona.*

COERCITIVO, VA adj. Que produce la coerción.

COETÁNEO, A adj. Que es de la misma edad.

COETERNIDAD f. Calidad de coeterno.

COETERNO, NA adj. Que es eterno al mismo tiempo que otro: *las tres personas de la Santa Trinidad son coeternas.*

Cofa.

COEVO, VA adj. Que fué contemporáneo ó coetáneo.

COEXISTENCIA f. Existencia simultánea.

COEXISTENTE adj. Que coexiste.

COEXISTIR v. n. Existir al mismo tiempo dos personas ó cosas.

COEXTENDERSE v. r. Extenderse igualmente. IRREG. Se conjuga como *entender.*

COFA f. *Mar.* Plataforma pequeña, en el cuello de un mastelero, á la que se sujeta la obencadura.

COFFERDAM m. *Mar.* Doble casco de algunos barcos de guerra, relleno con una substancia esponjosa que obtura las aberturas producidas por los proyectiles.

COFIA f. Antiguo tocado mujeril, de encaje ó blonda. Red para el pelo. Gorro blanco que usan algunas mujeres.

COFÍN m. Cesto ó capacho de esparto: *un cofín lleno de higos.*

Cofín.

COFRADE m. Miembro de una cofradía ó hermandad.

COFRADÍA f. Congregación ó hermandad de personas devotas. Gremio ó asociación.

COFRE m. Especie de caja á propósito para guardar cualquier cosa. SINÓN. **Arca.** *Cofre fuerte*, galicismo por *caja de caudales. Zool.* Género de peces plectognatos, de cuerpo poligonal, de los mares tropicales: *el cofre suele medir hasta 50 centímetros de largo.*

Cofre.

COFRERO m. El que hace cofres, baúles, etc.

COFTO, TA adj. y s. Copto.

COGEDERA f. Nombre de diversos instrumentos que sirven para coger ó asir ciertas cosas: *cogedera de apicultor, de hortelano, etc. Col.* Jáquima, ronzal.

COGEDERO, RA adj. Que puede cogerse: *fruta cogedera.* M. Mango ó agarradero.

COGEDIZO, ZA adj. Que fácilmente se coge.

COGEDOR, RA adj. y s. Que coge. M. Cajón de madera que sirve para recoger la basura. Paleta ó badila de hierro para coger el carbón, la ceniza, etc.

COGEDURA f. Acción de coger alguna cosa.

COGER v. a. (lat. *colligere*). Asir, agarrar: *coger una manzana.* Recoger los frutos de la tierra: *coger la aceituna.* Contener: *este cajón lo coge todo.* Ocupar: *la casa coge cien metros cuadrados.* Encontrar: *cogerle á uno descuidado.* Sorprender: *dejarse coger por la noche. C. Rica.* Dirigirse. IRREG. Este v. muda la *g* en *j* delante de *a* y *o*: *cojo, coja, cojamos*, etc.

COGIDA f. Cosecha de frutos: *la cogida de la uva. Fam.* Acción de coger: *el torero tuvo dos cogidas.*

COGIDO m. Pliegue en la ropa, en cortinas, etc.

COGIENDA f. *Col.* Reclutamiento. Cosecha.

COGITABUNDO, DA adj. Preocupado, pensativo.

COGNAC (pal. fr. — pr. *koñak*) ó **COÑAC** m. Nombre de un aguardiente de uva francés muy estimado: *un vaso de coñac.* Pl. *Cognacs* ó *coñaques.*

COGNACIÓN f. Parentesco de consanguinidad.

COGNADO, DA m. y f. Pariente por cognación.

COGNICIÓN f. Conocimiento.

COGNOMENTO m. (lat. *cognomentum*). Sobrenombre, apodo, calificativo como: *Felipe el Hermoso.*

COGNOSCITIVO, VA adj. *Fil.* Capaz de conocer.

COGOLLAR v. n. *Col.* Acogollar las plantas.

COGOLLERO m. *Cub.* Parásito del tabaco.

COGOLLO m. Parte interior de la lechuga, la col, etc. Renuevo de un árbol. *Arg.* Chicharra grande. *Mej.* Punta de la caña de azúcar. *Col.* Parte superficial del mineral de una mina. *Chil.* Lisonja, alabanza.

COGON m. Planta gramínea de Filipinas: *el cogon se usa para cubrir las casas de los indios.*

COGONAL m. *Filip.* Terreno donde crece cogon.

COGORZA f. *Pop.* Curda, borrachera.

COGOTAZO m. Golpe que se da en el cogote.

COGOTE m. Parte superior y posterior del cuello.

COGOTUDO m. *Arg.* y *Par.* Ricacho de pueblo. *Cub.* Persona que tiene mucho carácter ó poder.

COGUAYUELA f. Planta compuesta de Méjico.

CÓGUIL m. *Chil.* Fruto del lardizabal.

COGUJADA f. Cierta especie de alondra copetuda.

COGUJÓN m. Punta de colchón, saco, etc.

COGUJONERO, RA adj. De figura de cogujón.

COGULLA f. (lat. *cuculla*). Hábito de ciertos religiosos monacales: *cogulla de trapense.*

Cogullas: 1. De fraile; 2. De penitente.

COGULLADA f. Papada del cerdo: *un guiso de cogullada.*

COHABITACIÓN f. Acción de cohabitar.

COHABITAR v. n. Habitar ó vivir una persona con otra.

COHECHA f. Acción de cohechar el barbecho.

COHECHADOR, RA adj. y s. *For.* Que cohecha.

COHECHAR v. a. (lat. *coactare*, forzar, obligar). Sobornar, corromper: *cohechar á un magistrado. Agr.* Alzar el barbecho.

COHECHO m. Acción de cohechar; soborno ó corrupción: *cohecho de magistrado.*

COHEREDERO, RA m. y f. Heredero con otro.

COHERENCIA f. Conexión, relación de varias cosas entre sí. *Fís.* Cohesión. CONTR. **Incoherencia.**

COHERENTE adj. Que tiene coherencia.

COHESIÓN f. (lat. *cohæsum*, unido). Adherencia, fuerza que une las moléculas de un cuerpo: *la inmersión aumenta la cohesión del cemento hidráulico.*

COHESIVO, VA adj. Que produce cohesión.

COHESOR m. (del lat. *cohærere*, adherir). Receptor de las ondas, en la telegrafía sin hilos.

COHETE m. Artificio de pólvora que se lanza á lo alto, donde estalla produciendo una luz de color y forma diversos: *los cohetes se usan como señales en la marina. Mej.* Barreno dado en una mina. *Fig. y fam.* Escapar como un cohete, huir á todo correr.

COHETEAR v. a. *Mej.* Barrenar una roca.

COHETERO m. El que fabrica los cohetes.

COHIBICIÓN f. Acción de cohibir ó refrenar.

COHIBIR v. a. (lat. *cohibere*). Refrenar, contener: *las leyes cohiben al malvado. Mej.* Obligar.

COHOBAR v. a. *Quím.* Destilar repetidas veces una substancia para obtener mayor concentración.

COHOBO m. *Per.* Ciervo.

COHOMBRILLO m. Planta cucurbitácea cuyo fruto, del tamaño de un huevo, estalla cuando se le toca estando maduro, arrojando á lo lejos las semillas: *el cohombrillo se llama también «pepino del diablo».*

COHOMBRO m. Variedad de pepino de fruto bastante grande. Fruta de sartén. *Cohombro de mar*, holoturia, animal radiado: *el cohombro de mar es comestible apreciado en China.* PROV. **Quien hizo el cohombro, que le lleve al hombro,** el que hace una cosa debe sufrir sus consecuencias.

COHONESTAR v. a. (lat. *cohonestare*). Dar semejanza de buena á una acción mala.

Digitized by Google

COHORTE f. (lat. *cohors, cohortis*). Cuerpo de infantería romana, décima parte de la legión : *las cohortes pretorianas. Poét.* Tropa : *las hispanas cohortes. Las cohortes celestes*, los ángeles. PARÓN. **Corte.**

COILA f. *Chil.* Mentira, embuste.

COIMA f. Lo que cobra el dueño del garito. (P. us.)

COIME m. *Amer.* Mozo que tantea en el billar.

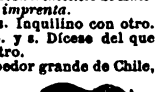
COINCIDENCIA f. Acción de coincidir : *la coincidencia de dos figuras geométricas.* Ocurrencia : *una coincidencia feliz.*

COINCIDIR v. n. (lat. *cum*, con, *é incidere*, caer en). Ajustarse, convenir ó ajustar una cosa con otra : *coincidir dos superficies geométricas.* Ocurrir varias cosas á un mismo tiempo : *el descubrimiento de América coincidió casi con el de la imprenta.*

COINQUILINO, NA adj. y s. Inquilino con otro.

COINTERESADO, DA adj. y s. Dícese del que tiene intereses comunes con otro.

COIPO ó **COIPU** m. *Chil.* Roedor grande de Chile, llamado en otros países *perro de agua* y *quiyá.*


Coipo.

COIRÓN m. Nombre de una planta gramínea de Chile.

COJATILLO m. *Cub.* Especie de gengibre.

COJEAR v. n. Caminar de un modo desigual por algún defecto de la pierna. No asentar bien un mueble todos sus pies en el suelo : *silla que cojea. Fig. y fam.* No obrar una persona como es debido.

COJERA f. Accidente ó enfermedad que impide andar con igualdad. PROV. **En cojera de perro y en lágrimas de mujer no hay que creer**, se debe desconfiar de lamentaciones exageradas.

COJIJO m. Desazón, disgusto. Sabandija, bicho.

COJIJOSO, SA adj. Dícese de la persona que se queja por poca cosa.

COJÍN m. Almohadón.

COJINETE m. Almohadilla, cojín pequeño. Pieza de hierro del ferrocarril que soporta los rieles. *Mec.* Chumacera, pieza en la que entra el gorrón.

Cojinete.

COJINILLO m. *Arg.* Manta pequeña que se coloca sobre el lomillo del recado de montar.

COJITRANCO, CA adj. y s. *Fam.* Cojo travieso.

COJO, JA adj. y s. (lat. *coxus*). Aplícase á la persona ó animal que camina con desigualdad por algún defecto en la pierna ó pata. También se dice de la pierna que tiene este defecto : *tener una pata coja.* Dícese de los muebles cuyas patas no se asientan bien en el suelo : *esta silla está coja.*

COJOLITE m. Especie de faisán real de Méjico.

COK m. Coque, especie de carbón.

COL f. (lat. *caulis*). Planta crucífera hortense de la que hay muchas variedades comestibles, como la *col común*, la *de Milán*, la *rizada*, la *murciana*, etc. *Amer. Col palma*, palma de cogollo comestible. PROV. **El que quiere á la col, quiere á las hojas de alrededor**, la amistad que se profesa á una persona se suele extender á los parientes y amigos de ella. **Entre col y col lechuga**, hace falta, para que no fastidien las cosas, variarlas con otras.

Col.

COLA f. (lat. *cauda*). Prolongación de la espina dorsal en los cuadrúpedos : *Alcibiades cortó la cola á su perro.* SIMÓN. **Rabo.** Plumas que tienen las aves en la rabadilla : *las plumas de la cola del avestruz son muy estimadas.* En los reptiles, serpientes, etc., extremidad del cuerpo opuesta á la cabeza : *la cola del lagarto vuelve á crecer cuando se le corta.* Apéndice que termina algunas cosas : *la cola de un cometa, la cola de un vestido.* Hilera de personas que esperan algo : *hacer cola para tomar el tren. Mús.* Detención en la última sílaba de lo que se canta. *Hond. Cola de alacrán*, borraja común. *Cola de caballo*, planta equisetácea : *la cola de caballo sirve, después de seca, para limpiar las matrices de las letras de imprenta. Cola de golondrina*, traza en ángulo entrante. *Cola de milano*, espiga de ensamblaje mas ancha por la punta que por el arranque. *Cola de zorra*, planta gramínea de Europa. *Chil.* Nombre del ginerio argentado, gramínea. *A la cola* m. adv., al fin : *ir siempre á la cola. Fig. y fam. Ser arrimado á la cola*, ser poco inteligente. *Traer cola un negocio*, traer consecuencias graves.

COLA f. (gr. *kolla*). Pasta de gelatina que se hace con raeduras y retazos de pieles y sirve para pegar. *Cola de boca*, la más fina y preparada en pastillas. *Cola de pescado*, la que se saca de la vejiga del esturión. *Cola fuerte*, cola ordinaria.

COLABORACIÓN f. Acción de colaborar.

COLABORADOR, RA m. y f. Persona que colabora : *los colaboradores de una revista.*

COLABORAR v. n. (lat. *collaborare*, trabajar). Trabajar con otros en obras literarias, artísticas, etc.

COLACIÓN f. Acto de conferir un beneficio eclesiástico, un grado universitario, etc. Cotejo, comparación : *una colación escrupulosa.* Alimento ligero que se toma por la tarde, merienda. El que se toma por la noche en los días de ayuno. *Ecuad., Chil.* y *Col.* Confite ó bombón. *Méj.* Mezcla de confites diversos. *Fig. Sacar, ó traer, á colación á una persona ó cosa*, hacer mención de ella.

COLACIONAR v. a. Cotejar, comparar dos cosas.

COLACTÁNEO, A m. y f. Hermano de leche.

COLACHÓN m. Guitarra de mango largo.

COLADA f. Acción de colar la ropa y lejía en que se cuela : *hacer una gran colada. Min.* Piquera que hay en los hornos altos para que salga el hierro en fusión. *Col.* Especie de arroz con leche. *Fig. y fam. Todo saldrá en la colada*, ya se averiguará todo. *Fig. y fam.* Buena espada, por alusión á la del Cid.

COLADERA f. Filtro ó colador : *pasar un licor por la coladera. Méj.* Sumidero, boca de alcantarilla.

Coladeras : 1. Ordinario ; 2. De té.

COLADERO m. Cedazo que sirve para colar líquido : *coladero de alambre.* Camino ó paso estrecho.

COLADOR m. Coladero, cedazo. El que confiere un beneficio eclesiástico ó grado universitario.

COLADORA f. La que hace coladas. Máquina para colar la ropa.

COLADURA f. Acción de colar líquidos por un colador. Residuos que quedan de una cosa colada.

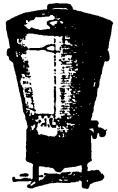
COLAGOGO m. *Farm.* Purgante que se emplea contra la bilis.

COLAINA f. Acebolladura que se observa en la madera.

COLAIRE m. *Pr. And.* Aire colado, corriente de aire.

COLAMBRE f. Corambre, conjunto de cueros. *Méj.* Cuero, odre.

COLANILLA f. Pasador de puertas ó ventanas.


Coladera.

COLAÑA f. Tabique de poca altura, que sirve de antepecho ó separación. Acebolladura de la madera.

COLAPEZ y **COLAPISCIS** f. Cola de pescado.

COLAPSO m. Disminución rápida de las fuerzas sin síncope : *el colapso es un síntoma grave y frecuente de los envenenamientos.*

COLAR v. a. Pasar un líquido por cedazo ó colador : *colar el vino.* Blanquear la ropa en la lejía caliente. Conferir un beneficio eclesiástico ó un grado universitario. V. n. Pasar por un lugar angosto : *cuela el aire por este agujero. Fam.* Beber vino. *Fam.* Pasar una cosa con engaño ó artificio : *le colaron un chisme roto por el doble de su valor.* **Colarse** v. r. Introducirse en un sitio sin ser llamado : *hay personas que por todas partes se cuelan.* IRREG. Se conjuga este verbo como *consolar.*

COLATERAL adj. (lat. *collateralis*). Adyacente por un lado : *las naves colaterales de una iglesia. Línea colateral*, conjunto de los parientes colaterales. *Puntos colaterales*, los situados entre los puntos cardinales, como nordeste, sudoeste. (V. ROSA DE LOS VIENTOS.) Adj. y s. Pariente que no lo es por línea recta : *los tíos y primos son parientes colaterales.* M. *Méj.* Barbarismo por *altar.*

COLATERALMENTE adv. En línea colateral.

COLATIVO, VA adj. Dícese de los beneficios que exigen la colación canónica : *una dignidad colativa.*

Digitized by Google

COLAYO m. Pimpido, pez del Mediterráneo.

COLBACK m. Especie de gorra de pelo que usaron antiguamente algunos cuerpos militares de España y Francia.

Colback.

COLCÓTAR m. *Quím.* Peróxido de hierro pulverizado : *el coleótar se usa mucho en pintura.*

COLCHA f. Cobertura exterior de la cama : *colcha de raso.*

COLCHADO m. *Amer.* Colchadura ó cosa colchada.

COLCHADURA f. Acción de colchar.

COLCHAR v. a. Acolchar.

COLCHERO, RA m. y f. Persona que hace colchas ó coberturas para camas.

CÓLCHICO m. Barbarismo usado por *cólquico.*

COLCHÓN m. Saco ó cojín grande, relleno de lana, pluma, cerda, etc., cosido y basteado ó no, que sirve para dormir sobre él : *los colchones demasiado blandos son perjudiciales para la salud. Colchón de muelles,* armadura de madera ó hierro, con muelles, sobre la cual se colocan los colchones de la cama.

COLCHONERO, RA m. y f. Persona que se dedica á fabricar, componer y cardar los colchones.

COLCHONETA f. Cojín ó colchoncillo que se coloca por lo regular sobre un banco ú otro mueble.

COLD CREAM m. (pal. ingl. que significa : crema fría — pr. *kolkrem*). Cierta pomada hecha con espermaceti, cera blanca y aceite de almendras dulces, que se emplea como afeite y para proteger la piel.

COLEADA f. Sacudida que da con la cola un animal. *Amer.* Acción de colear una res.

COLEADOR m. *Amer.* Jinete que colea los toros.

COLEADURA f. Acción de colear.

COLEAR v. n. Mover la cola. V. a. En las corridas de toros, sujetar por la cola al toro que embiste al torero caído. *Amer.* Derribar el jinete al toro que huye, cogiéndole la cola. *Fam. Col.* Fastidiar. *Guat.* Seguir á una persona. *Chil.* Reprobar en un examen. *Fig. Colear un negocio,* no haberse concluido aún.

COLECCIÓN f. Conjunto de varias cosas de una misma clase : *una colección de sellos de correos.*

COLECCIONADOR, RA m. y f. Que colecciona.

COLECCIONAR v. a. Formar colección de alguna cosa : *coleccionar las tarjetas postales ilustradas.*

COLECCIONISTA m. Coleccionador : *los coleccionistas de sellos de correo son innumerables.*

COLECTA f. Recaudación hecha por lo común con un fin caritativo. Oración de la misa que reza el sacerdote antes de la epístola.

COLECTACIÓN f. Acción de colectar, recaudo.

COLECTAR v. a. Recaudar, reunir, juntar.

COLECTICIO, CIA adj. Dícese de la tropa compuesta de gente nueva, sin disciplina.

COLECTIVAMENTE adv. m. En común, en conjunto. CONTR. **Individualmente.**

COLECTIVIDAD f. Conjunto de los seres que forman un todo colectivo : *la colectividad social.* Posesión en común : *la colectividad de los medios de producción.*

COLECTIVISMO m. Sistema político que busca la solución del problema social en la comunidad de todos los medios de producción : *Carlos Marx fué uno de los teóricos del colectivismo.*

COLECTIVISTA adj. Relativo al colectivismo : *teoría colectivista.* M. Partidario del colectivismo.

COLECTIVO, VA adj. Formado por varias personas ó cosas : *ser colectivo.* Hecho por varios : *trabajo colectivo.* Que presenta al espíritu la idea de una colección : *sentido colectivo.* M. *Gram.* Palabra que presenta al espíritu una idea de colección ó conjunto, como : *multitud, montón, tropa.* CONTR. **Individual.**

COLECTOR m. Recaudador, el que colecta : *colector de impuestos.* El que recibe las cotizaciones. Aparato que frota con las escobillas de una dinamo, para recoger la corriente eléctrica.

COLECTURÍA f. Oficio de colector ó recaudador.

COLÉDOCO adj. (del gr. *kholé*, bilis, y *dekhestai*, recibir). Se dice del canal que conduce la bilis hasta el duodeno.

COLEGA m. (lat. *collega*). El que desempeña las mismas funciones que otro : *todos los diputados son colegas.* OBSERV. Es error hacer esdrújula esta palabra.

COLEGATARIO, RIA m. y f. Legatario con otro.

COLEGIADO adj. Dícese del médico ó abogado que pertenece á un colegio de su profesión.

COLEGIAL adj. Relativo á un colegio. Que pertenece á un capítulo de canónigos : *iglesia colegial. Mej.* Novato, inexperto. M. El que tiene beca en un colegio. Estudiante en un colegio.

COLEGIALA f. La que tiene beca en un colegio.

COLEGIARSE v. r. Reunirse en colegio ó sociedad los médicos, abogados, etc.

COLEGIATA adj. Iglesia colegial.

COLEGIATURA f. Beca en un colegio. *Mej.* Pensión que paga un alumno interno en un colegio.

COLEGIO m. (lat. *colligere*, reunir). Comunidad de personas revestidas de la misma dignidad : *el colegio de los cardenales elige al papa. Colegio electoral,* reunión de electores que nombran un diputado, senador, etc. Casa destinada á la enseñanza : *un colegio de niñas.* Sociedad de personas de una misma profesión : *colegio de médicos.*

COLEGIR v. a. Juntar, reunir. Inferir, deducir : *colegir de lo dicho.* IRREG. Se conjuga como *pedir.*

COLEGISLADOR, RA adj. Dícese de la asamblea que tiene parte, con otra, en la formación de las leyes : *el Senado y el Congreso de los diputados son cuerpos colegisladores.*

COLEO m. Acción de colear ó mover la cola.

COLEÓPTERO adj. y s. (gr. *koleos*, estuche, y *pteron*, ala). Dícese de los insectos provistos de cuatro alas, dos de ellas córneas, y que sirven como de estuche á las otras dos (escarabajo, gorgojo). M. pl. Orden de estos insectos : *los coleópteros comprenden más de cien mil especies.*

COLERA f. Adorno de la cola del caballo.

CÓLERA f. (lat. *cholera*). Irritación, movimiento desordenado del alma ofendida : *la cólera es mala consejera.* Dícese también de los animales : *el elefante tiene cóleras terribles. Fig. : la cólera de los elementos. Fisiol.* Bilis. M. *Med.* Enfermedad epidémica, caracterizada por vómitos, deyecciones frecuentes y violentos dolores intestinales : *el cólera es originario de la India. Cólera nostras,* enfermedad esporádica europea análoga al *cólera morbo.* — Durante las epidemias de cólera se deben evitar en absoluto los excesos en la alimentación; debe beberse poco, no comer frutas, desinfectar cuidadosamente todo cuanto toque á los enfermos, manos, ropa, vasos, etc., con sulfato de cobre ó de cinc. También se llama esta enfermedad *cólera morbo ó asiático.*

COLÉRICO, CA adj. Perteneciente á la cólera : *carácter colérico.* Relativo al cólera : *síntomas coléricos.* Adj. y s. Enfermo de cólera : *hospital de coléricos.* Que se deja llevar de la ira : *no se puede discutir con un colérico.* CONTR. **Moderado, plácido.**

COLERÍN m. *Amer.* Colerina.

COLERINA f. Enfermedad parecida al cólera, pero menos grave. — La colerina se manifiesta con diarrea abundante, vómitos y dolores abdominales.

COLERO m. *Fam. Chil.* Sombrero de copa. *Pr. Sant.* El que va á la cola, el último.

COLESTERINA f. *Quím.* Materia grasa que se encuentra en los cálculos biliarios.

COLETA f. Parte posterior del cabello : *los toreros dejan crecer la coleta. Fig. y fam.* Adición breve á un escrito. *Cortarse la coleta,* dejar el torero el oficio. *Ecuad.* Percalina. *Col.* Tela de cañamo. *Mej.* Mahón, tela amarilla. *Venez.* y *Mej.* Lona ó crehuela. *Cub.* Cañamazo.

COLETAZO m. Golpe dado con la cola.

COLETILLO m. Corpiño sin mangas : *el coletillo se usa hoy día entre las serranas de Castilla.*

COLETO m. Vestidura de piel que se ajustaba al cuerpo á modo de chaqueta. *Fig. y fam.* Cuerpo : *echarse un vaso de vino al coleto. Fig. y fam.* Interior, adentros : *decir algo para su coleto.*

COLETÓN m. *Venez.* Tela basta de estopa.

COLETUDO, DA adj. *Col.* Descarado, insolente.

Colgadizo.

COLGADERO, RA adj. Que puede colgarse : *melón colgadero.* M. Gancho ó clavo que sirve para colgar una cosa : *engancharla carne en el colgadero.*

COLGADIZO, ZA adj. Dícese de las cosas que solo se usan colgadas. M. Tejadillo saliente de un edificio :

Digitized by Google

abrigarse de la lluvia bajo un colgadizo. Cub. Edificio pequeño cuyo techo tiene una sola corriente.

COLGADO, DA adj. *Fig. y fam.* Engañado en sus pretensiones : *dejar colgada á una persona.*

COLGADOR m. Tabla con que se cogen los pliegos recién impresos para colgarlos en las cuerdas donde se han de secar. *Venez.* Colgadero, percha.

COLGADURA f. Conjunto de tapices ó cortinas con que se adorna una cama, una habitación, etc. : *colgaduras de terciopelo labrado.*

COLGAJO m. Trapo ó andrajo que cuelga : *llevar colgajos en la falda.* Frutas que se cuelgan para secarlas : *colgajo de uvas. Cir.* Porción de piel que se reserva en las operaciones, para cubrir la herida.

COLGAMIENTO m. Acción de colgar una cosa.

COLGANDEJO m. *Col.* Colgajo, cosa que cuelga.

COLGANDERO, RA adj. Colgante.

COLGANTE adj. Que cuelga : *los racimos colgantes de la vid.* M. *Arq.* Festón : *adornar con colgantes.* Adorno colgante : *colgantes de araña.*

Colgante.

COLGAR v. a. (lat. *collocare*). Suspender una cosa de otra : *colgar la ropa de un clavo, en la percha.* Adornar con colgaduras y tapices : *colgar un edificio. Fig. y fam.* Ahorcar : *colgaron á los facinerosos del primer árbol que encontraron. Fig.* Regalar á una persona algo el día de su santo ó de su aniversario. *Fig.* Achacar : *todo se lo cuelgan á él.* V. n. Estar colgada una cosa. *Arg. Fam. Colgar á uno la galleta,* dejarle cesante, suspenderle de su oficio ó destino. IRREG. Se conjuga este verbo como *contar.*

COLIAMARILLO m. *Amer.* Diostedé, ave.

COLIBACILO m. Bacilo parásito normal del intestino : *el colibacilo no es patógeno en estado normal.*

COLIBLANCO, CA adj. Que tiene la cola blanca.

COLIBRÍ m. Nombre genérico del pájaro mosca : *el colibrí es una verdadera joya alada de la naturaleza.*

Colibrí.

CÓLICA f. Cólico pasajero : *padecer cólicas.*

CÓLICO, CA adj. (de *colon*). Perteneciente al intestino colon : *arteria cólica.* M. Dolor de entrañas : *la fruta verde y las bebidas heladas causan frecuentemente cólicos.* (Se calman los cólicos pequeños con lavativas, cataplasmas, bebidas aromáticas, etc.). *Cólico miserere,* el causado por un cálculo intestinal, una hernia diafragmática y que casi siempre es mortal. *Cólico de plomo,* ó *saturnino,* el causado por el saturnismo. *Cólico hepático, nefrítico,* el causado por un cálculo hepático, renal, etc.

COLICOLI m. *Chil.* Especie de tábano.

COLICUACIÓN f. Acción de colicuar ó desleir.

COLICUAR v. a. Derretir, desleir alguna cosa.

COLICUATIVO, VA adj. *Med.* Que produce rápido enflaquecimiento : *diarrea colicuativa.*

COLICUECER v. a. Colicuar, derretir, desleir alguna cosa. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

COLICHE m. *Fam.* Fiesta á que acuden los amigos de quien la da, sin necesidad de ser convidados.

COLIFLOR f. Variedad de col cuyos pedúnculos nacientes forman una masa blanca y grumosa.

COLIGACIÓN f. Acción de coligarse ó unirse. Unión, ligazón de varias cosas entre sí.

COLIGADO, DA adj. y s. Que está unido ó confederado con otros : *naciones coligadas.*

COLIGADURA f. y **COLIGAMIENTO** m. Coligación, unión, ligazón de dos cosas entre sí.

COLIGARSE v. r. Unirse, confederarse, ligarse.

COLIHUACHO m. *Chil.* Especie de tábano. Adj. *Chil.* De color pardo obscuro. *Chil. Fam.* Muy grande.

COLIHUÁI m. *Chil.* Arbusto euforbiáceo.

COLIHUE m. *Chil.* Planta gramínea gigantesca.

COLILLA f. Punta del cigarro que se tira.

COLILLERO m. Individuo que recoge por las calles las colillas que tiran los fumadores.

COLIMACIÓN f. *Fís.* Acción de dar á la vista una dirección determinada.

COLIMADOR m. Parte de un anteojo astronómico destinada á asegurar la colimación.

COLÍN adj. Dícese del caballo de cola escasa.

COLINA f. Elevación de terreno, menor que la montaña : *Roma fué edificada sobre siete colinas.* Simiente de coles : *sembrar colina en una huerta.*

COLINABO m. Variedad de col de raíz gruesa.

COLINCHE m. *Fam.* Pillo, tunante, pícaro.

COLINDANTE adj. Contiguo : *campo colindante.*

COLINDAR v. n. *Amer.* Lindar, tocarse.

COLINETA f. *Venez.* Dulce de huevo y almendra.

COLINO m. Plantío de coles pequeñas. En América, planta pequeña del plátano.

COLIRIO m. (lat. *collyrium*). *Med.* Tópico que se aplica sobre la conjuntiva del ojo.

COLISA f. (fr. *coulisse,* corredera). *Mar.* Plano giratorio sobre el que gira la cureña del cañón. *Mar.* Cañón montado en cureña giratoria.

COLISEO m. Nombre que se da á varios teatros en recuerdo del anfiteatro Flavio. V. *Parte hist.*

COLISIÓN f. (lat. *collisio*). Choque, golpe : *colisión de barcos. Fig.* Choque ú oposición de las ideas : *evitar una colisión.* PARÓN. **Coalición, colusión.**

COLITIGANTE com. Litigante con otra persona.

COLITIS f. *Med.* Inflamación del colon.

COLMA f. *Arg.* Colmo de una vasija.

COLMADO m. En Andalucía, figón ó taberna donde venden frituras y algunos otros comestibles.

COLMAR v. a. Llenar hasta el borde : *colmar un vaso. Fig.* Dar con abundancia : *colmar de favores.* Llenar un hueco : *colmar el lecho de un lago.*

COLMATAJE m. *Neol.* Acción de colmatar.

COLMATAR v. a. *Neol.* Fertilizar artificialmente los terrenos estériles por medio de los depósitos de limo que dejan los ríos.

COLMENA f. Habitación preparada en forma de cesto, para las abejas. Conjunto de las abejas que hay en la colmena : *reina gran actividad en la colmena. Fig.* Aglomeración de personas : *las casas modernas son verdaderas colmenas humanas. Mej.* Barbarismo por *abeja.* — Las colmenas se suelen hacer de corcho, de mimbre, de paja, etc. El agujero inferior, ó *piquera,* permite á los insectos salir y entrar. Generalmente se emplean colmenas desarmables, de las que se pueden retirar uno ó más panales sin descomponer la colmena. Las colmenas deben colocarse al aire libre ó en un lugar cubierto, siempre que están defendidas contra los vientos violentos, y la piquera debe mirar siempre al mediodía. Cuando se tienen en un colmenar varias colmenas iguales, conviene fijar sobre cada una de ellas una tablilla de forma especial para que las abejas reconozcan fácilmente su domicilio.

Colmenas : 1. De corcho : 2. De mimbre : 3. De paja : 4. Desmontable.

COLMENAR m. Sitio donde hay varias colmenas.

COLMENEAR v. n. *Hond.* Buscar en los bosques colmenas de abejas silvestres.

COLMENERO, RA m. y f. Persona que se dedica á la cría de abejas, apicultor. Adj. Dícese del oso aficionado á robar la miel de las colmenas. *Hond.* Dícese del caballo que despapa.

COLMENILLA f. Cagarria, especie de hongo negro y arrugado.

COLMILLADA f. Colmillazo.

COLMILLAZO m. Mordedura que se da con el colmillo.

COLMILLO m. Diente canino, el colocado entre los incisivos y la primera muela. Cada uno de los dos dientes largos del elefante. *Fig. y fam. Enseñar los colmillos,* infundir respeto una persona por su

Colmillos de elefante.

Digitized by Google

actitud amenazadora. *Escupir por el colmillo*, echárselas de valiente alguna persona.

COLMILLUDO, DA adj. Que tiene los colmillos muy gruesos. *Fig.* Sagaz, astuto y ladino.

COLMO m. Lo que puede colocarse en una medida ó recipiente ya lleno: *llenar un cesto de fruta con colmo. Fig.* El último grado: *el colmo de la tontería.*

COLMO, MA adj. Que tiene colmo: *celemín colmo.*

COLOBO m. Especie de mono de América.

COLOCACIÓN f. Acción de colocar: *la colocación de un cuadro.* Situación, empleo ó destino: *conseguir una colocación en el ayuntamiento.*

COLOCAR v. a. Poner á una persona ó cosa en un lugar: *colocar los muebles en una habitación.* Poner á uno en un destino ó empleo: *colocarse en una casa de comercio.*

Colocolo.

COLOCASIA f. Nombre de una planta aroidea de rizoma tuberoso.

COLOCOLO m. *Chil.* Especie de gato montés.

COLOCHO m. *Guat.* y *Salv.* Rizo, viruta. *Salv.* Favor ó servicio.

COLODIÓN m. (gr. *kollodés*, pegajoso). Disolución de algodón pólvora en éter y alcohol, usada en medicina para preparar vendajes, y en fotografía.

COLODIONADO, DA adj. Cubierto de colodión.

COLODRA f. Vasija de madera. Cuerna, vasija de cuerno. *Pr. Sant.* Estuche en que lleva el segador la piedra de afilar.

Colodra.

COLODRILLO m. Parte posterior de la cabeza. SINÓN. **Cogote, cerviguillo.**

COLOFÓN m. *Impr.* Nota que se pone al final de un libro para indicar el nombre del impresor y la fecha en que se concluyó. SINÓN. **Pie de imprenta.**

COLOFONIA f. (de *Colofón*, ciudad de Asia). Resina amarilla sólida y transparente, que se emplea para frotar las cerdas de los arcos de violín.

COLOFONITA f. Granate verde claro.

Cologüina.

COLOGÜINA f. *Guat.* Ave gallinácea de Centro América.

COLOIDAL adj. y **COLOIDEO, A** adj. y s. De la naturaleza de la gelatina: *la forma coloidal de la alúmina es un fenómeno interesante.*

COLOMBIANO, NA adj. y s. De Colombia.

COLOMBINO, NA adj. Perteneciente ó relativo á Cristóbal Colón: *biblioteca colombina.*

COLOMBO m. Nombre de la raíz amarga y amarillenta de una planta de Asia y África tropical.

COLOMBOFILIA f. Cría de palomas mensajeras.

COLOMBÓFILO, LA adj. Aficionado á las palomas mensajeras: *sociedad colombófila.*

COLON m. Parte del intestino entre el ciego y el recto. *Gram.* Parte ó miembro principal del período: *el colon perfecto es el que encierra un sentido completo.* OBSERV. Es un error hacer aguda esta palabra.

COLÓN m. *C. Rica.* Peso, unidad monetaria.

COLONATO m. Sistema de explotación de las tierras por medio de arrendatarios ó colones.

COLONCHE m. *Méj.* Aguardiente de tuna.

COLONIA f. Gente que sale de un país para ir á habitar otro: *Cartago fué fundada por una colonia de fenicios.* País habitado por una colonia: *las colonias europeas son numerosas en África.* Reunión de personas ó animales que viven juntos: *una colonia de pintores, de abejas.* Cierta cinta estrecha de seda. *Méj.* Ensanche, barrio nuevo de la capital.

COLONIAJE m. *Amer.* Tiempo durante el cual fueron varios países americanos colonias españolas.

COLONIAL adj. Relativo á la colonia: *el régimen colonial. Com.* Ultramarino: *frutos coloniales.*

COLONIZABLE adj. Que puede ser colonizado.

COLONIZACIÓN f. Acción de colonizar.

COLONIZADOR, RA adj. y s. Que coloniza: *los ingleses son un pueblo colonizador por excelencia.*

COLONIZAR v. a. Establecer una colonia: *gran parte de América fué colonizada por los españoles.*

COLONO m. Habitante de una colonia. Arrendatario. Labrador que cultiva una heredad arrendada.

COLOÑO m. *Pr. Sant.* Haz de leña.

COLOQUÍNTIDA f. Planta cucurbitácea, especie de cohombro muy amargo, que se emplea en medicina como purgante.

Coloquíntida.

COLOQUIO m. Conversación ó plática: *un amable coloquio.* Composición literaria dialogada.

COLOR m. (lat. *color*). Impresión que hace en la retina del ojo la luz reflejada por los cuerpos: *la luz solar se descompone con el prisma en siete colores principales.* (V. PRISMA.) Materia colorante: *moler colores.* Lo que no es blanco ni negro: *ropa de color.* Carácter propio de una opinión: *el color de un periódico. Color local*, exactitud con que describe un escritor ó pintor las costumbres y otras particularidades del asunto que trata. Pl. Bandera de un país: *saludar los colores nacionales. Fig. Mudar de color*, palidecer ó sonrojarse. *Sacarle á uno los colores á la cara*, avergonzarle. *So color* loc. adv., bajo pretexto. *Ver las cosas de color de rosa*, considerarlo todo de un modo halagüeño. OBSERV. Debe decirse una *cinta de color de rosa* y no *cinta color de rosa, cinta de color rosa*, etc.

COLORACIÓN f. Acción de colorar. Estado de un cuerpo coloreado. CONTR. **Decoloración.**

COLORADILLA f. *Hond.* Garrapatilla encarnada.

COLORADITO m. *Méj.* Monaguillo, monago.

COLORADO, DA adj. Que tiene color. Cuyo color tira á rojo: *la sangre es colorada. Fig.* Algo deshonesto: *broma colorada.* M. *Cub.* La escarlatina.

COLORADOTE, TA adj. *Fam.* Colorado de cara.

COLORANTE adj. Que colora ó tiñe una cosa: *substancias colorantes.* CONTR. **Descolorante.**

COLORAR v. a. (lat. *colorare*). Dar de color ó teñir una cosa: *la clorofila colora de verde las hojas de los árboles.* PARÓN. **Colorear.**

COLORATIVO, VA adj. Que puede colorar.

COLOREAR v. a. Dar apariencia de razón ó verdad á lo que no la tiene: *colorear una mentira.* Cohonestar una mala acción, paliarla, disimularla. V. n. Mostrar una cosa el color rojo que tiene: *las guindas empiezan á colorear.* PARÓN. **Colorar.**

COLORETE m. Arrebol, afeite colorado.

COLORIDO m. Arte de colorir: *aprender el colorido.* Efecto que resulta de la mezcla y el empleo de los colores: *Rafael tenía profunda ciencia del colorido. Fig.* Color: *el colorido de las mejillas. Fig.* Brillo del estilo: *esta frase tiene poco colorido.*

COLORIDOR m. Colorista.

COLORÍMETRO m. Aparato que sirve para medir la intensidad de colorido de ciertos líquidos.

COLORÍN m. Jilguero, pájaro. Color vivo: *este cuadro tiene demasiados colorines.* Pl. *Méj.* Bucaro.

COLORIR v. a. Dar color: *colorir estampas. Fig.* Colorear, cohonestar. OBSERV. Es verbo defectivo.

COLORISTA adj. y s. Pintor que usa bien el colorido: *Murillo fué excelente colorista.*

COLOSAL adj. De tamaño extraordinario: *Nerón se hizo levantar una estatua colosal.* Muy grande: *empresa colosal.* CONTR. **Pequeño, microscópico.**

COLOSENSE adj. De Colosas, ciudad de Frigia.

COLOSO m. (lat. *colossus*). Estatua de magnitud extraordinaria: *el coloso de Rodas era una estatua de Apolo.* Hombre muy grande: *Pedro el Grande fué un verdadero coloso. Fig.* Persona ó cosa muy poderosa: *el coloso napoleónico cayó en Waterloo.*

COLOSTRO m. Primera leche que producen las hembras: *el calostro tiene propiedades purgantes.*

COLOTE m. *Méj.* Troje para conservar el maíz.

COLOTIPIA f. Reproducción de los dibujos por medio de clisés de goma bicromatada.

COLPA f. Colcótar usado en la amalgamación del mineral de plata. *Chil.* Trozo de mineral puro.

COLQUICÁCEAS f. pl. Familia de plantas monocotiledóneas que tienen por tipo el colquico: *las colquicáceas suelen ser plantas muy venenosas.*

Digitized by Google

CÓLQUICO m. (lat. *colchicum*). Planta colquicácea: *la raíz del cólquico se usa en medicina contra la hidropesía.* — El cólquico es muy venenoso. En caso de envenenamiento accidental, deben usarse inmediatamente vomitivos, clara de huevo y bebidas feculentas.

Cólquico.

COLTRÁU m. *Chil.* Renacuajo.

COLUDIRSE v. r. *Neol.* Formar colusión, confabularse dos personas.

COLUMBARIO m. Entre los romanos, edificio donde se conservaban las urnas funerarias.

COLUMBINO, NA adj. (del lat. *columba*, paloma). Perteneciente á la paloma.

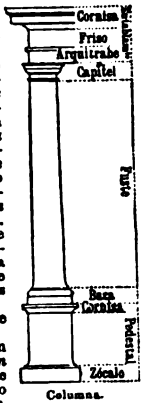
COLUMBRAR v. a. Divisar, percibir. *Fig.* Rastrear, adivinar alguna cosa: *columbro que esto ha de salir mal.*

COLUMELAR adj. *Diente columelar*, el colmillo.

COLUMNA f. (lat. *columna*). Pilar cilíndrico con

Columnas: 1. Egipcia; 2. Asiria; 3. Dórica; 4. Jónica; 5. Corintia; 6. Compuesta; 7. Toscana.

base y capitel, que sostiene un edificio: *columna dórica, jónica. Fig.* Apoyo, sostén: *una firme columna de la monarquía.* Monumento conmemorativo en forma de columna: *una columna triunfal.* Parte de una página de libro ó diario dividida en partes á lo largo: *este artículo se publicó en las columnas del «Imparcial». Fis.* Masa de fluído de forma cilíndrica: *la columna de mercurio del barómetro tiene el mismo peso que la columna de aire atmosférico de igual sección. Columna vertebral*, el espinazo. Línea de tropas apretada: *caminar en columna.*



Columna.

COLUMNARIO, RIA adj. Que tiene columnas: *templo columnario.* Moneda de plata acuñada antiguamente en América, y que llevaba al reverso dos columnas y el lema: *Plus ultra.*

COLUMNATA f. *Arq.* Serie de columnas de un edificio.

COLUMPIAR v. a. Mecer en el columpio: *columpiar á un niño.* **Columpiarse** v. r. Mecerse en el columpio. Mover el cuerpo una persona al andar, anadear.

COLUMPIO m. Asiento suspendido entre dos cuerdas, para mecerse. *Cub.* Mecedora, balancín.

Columpios.

COLURO m. (gr. *kolouros*). Nombre de los dos círculos máximos de la esfera, perpendiculares al Ecuador, que pasan uno por los puntos equinocciales y otro por los puntos solsticiales.

COLUSIÓN f. Convenio ó trato entre varios, con intención de perjudicar á otro. PARÓN. **Colisión.**

COLUSORIO, RIA adj. Que implica colusión, convenio, confabulación entre varios: *contrato colusorio.*

COLUTORIO m. *Farm.* Medicamento que debe obrar sobre la mucosa bocal, enjuagatorio.

COLUVIE f. Gavilla de pícaros, de ladrones. *Fig.* Sentina, lugar de perdición. (P. us.)

COLZA f. Especie de col bisanua, cuya semilla produce un aceite bueno para el alumbrado.

Colza.

COLLA f. Gorjal ó gola de la armadura antigua. *Filip.* Temporal de chubascos que precede á las monzones del sudoeste. *Bol.* Habitante de las mesetas andinas. *Arg.* Boliviano. *Arg. Fig.* Mezquino, avaro.

COLLADO m. Cerro, colina: *subir á un collado.*

COLLAR m. (lat. *collum*, cuello). Adorno que se lleva alrededor del cuello: *un collar de coral.* Cadena de oro que llevan al cuello los dignatarios de algunas órdenes: *el collar del Toisón.* Plumas del cuello de algunas aves. Aro de hierro que se ponía al cuello de los malhechores, de los esclavos, etc. Aro que se pone al cuello á los animales domésticos, para adorno y defensa: *los mastines tienen collares armados con puntas de hierro. Mec.* Anillo, abrazadera circular. *Mej.* y *Cub.* Collera, arreo.

A, Collar.

COLLAREJA f. *Col.* Especie de paloma común en Colombia.

COLLARÍN m. Collar pequeño. Alzacuello de los eclesiásticos. Sobrecuello de una casaca.

COLLARINO m. *Arq.* Anillo que termina el fuste de la columna y sobre el cual descansa el capitel.

COLLAZO m. Hermano de leche.

COLLEJA f. Hierba cariofílea de flores blancas: *la colleja suele comerse como legumbre.* SINÓN. **Camejera.** Pl. Nervios que se encuentran en el cuello del carnero.

Colleja.

COLLERA f. Collar de cuero que se pone á las caballerías y á los bueyes. *Fig.* Cadena de presidiarios. *Chil.* Yunta de animales. Pl. *Arg.* y *Chil.* Gemelos de camisa.

COLLERÓN m. Collera ligera que se pone á los caballos de los coches.

COLLOCHO m. *Chil.* Tallo ó tronco de algunas hortalizas.

COM, preposición inseparable que significa *con*, como en *compadre, comadre, combatir.*

COMA f. (lat. *comma*). Signo ortográfico (,): *la coma sirve para indicar las divisiones menores de la oración.* M. *Med.* Sopor profundo, depresión física vecina de la muerte: *el coma es con frecuencia preludio de la agonía.* F. *Mús.* Intervalo poco apreciable al oído que existe entre dos notas enarmónicas, como entre el *do* sostenido y el *re* bemol.

COMADRE f. La madrina de un niño con relación al padrino y á los padres. *Fam.* Vecina y amiga muy íntima: *chismes de comadres.* Partera.

COMADREAR v. n. *Fam.* Chismear, murmurar.

COMADREJA f. Animal carnicero nocturno de cuerpo prolongado y pelo pardo rojizo: *la comadreja es muy perjudicial á los gallineros. Arg.* La zarigüeya.

COMADRERO, RA adj. Amigo de comadrear.

COMADRÓN m. *Fam.* Cirujano ó médico que asiste á los partos, partero.

COMADRONA f. *Amer.* Barbarismo por *partera.*

COMAL m. Disco de barro, usado en Méjico y Centro América, para cocer las tortillas de maíz.

COMALIA f. *Veter.* Enfermedad del ganado lanar, que es una especie de hidropesía general.

COMANDANCIA f. Cargo de comandante. División militar sujeta al mando de un comandante.

COMANDANTA f. *Fam.* Mujer del comandante.

COMANDANTE m. Oficial que manda una plaza, un puesto, batallón, buque de guerra, etc.

COMANDAR v. a. *Mil.* Mandar, gobernar un cuerpo de tropa: *comandar un destacamento de tropas.*

Digitized by Google

COMANDITA f. (*fr. commandite*). *Com. Sociedad en comandita*, dícese de la sociedad comercial en que parte de los socios suministran los fondos sin participar en la gestión de la misma.

COMANDITAR v. a. Adelantar los fondos necesarios para la marcha de una empresa comercial ó industrial : *comanditar una casa de banco.*

COMANDITARIO, RIA adj. Relativo á la comandita : *sociedad comanditaria.* M. El que suministra los fondos en una sociedad en comandita.

COMANDO m. *Mil.* Mando militar. (Es poco us.)

COMARCA f. Región, territorio, provincia.

COMARCANO, NA adj. Cercano, inmediato.

COMARCAR v. n. Confinar, lindar : *dos campos que comarcan uno con otro.* V. a. Plantar los árboles formando calles.

COMATOSO, SA adj. *Med.* Relativo al coma : *estar un enfermo en estado comatoso.*

COMBA f. Inflexión, convexidad, alabeo de una cosa : *la comba de una tabla.* Juego que consiste en saltar con una cuerda : *la comba es juego de niñas.*

COMBADURA f. Efecto de combarse ó torcerse alguna cosas, alabeo.

COMBAR v. a. Torcer, alabear : *combar un hierro.*

COMBATE m. Lucha entre gente armada. Riña. Lucha de los animales entre sí ó contra el hombre : *los combates de gladiadores eran los espectáculos preferidos de los romanos.* Lucha de las fuerzas de la naturaleza : *el combate de los elementos. Fig.* Agitación, inquietud del espíritu : *la vida es una perpetua lucha. Combate singular*, duelo. *Combate naval*, el que se traba entre barcos de guerra. *Fuera de combate* loc. adv., incapaz de luchar.

COMBATIBLE adj. Que puede ser combatido.

COMBATIENTE m. Luchador. Cada uno de los soldados que componen un ejército.

COMBATIR v. n. Pelear, luchar : *combatir el enemigo, un incendio. Fig.* Luchar contra una persona ó cosa : *combatir una tendencia funesta.*

COMBATIVIDAD f. Afición á la lucha.

COMBATIVO, VA adj. Aficionado á la lucha, á la pelea : *ánimo combativo.* SINÓN. **Agresivo, belicoso.**

COMBÉS m. Espacio descubierto. *Mar.* Parte de la cubierta desde el palo mayor hasta la proa.

COMBINABLE adj. Que se puede combinar : *el carbono y el mercurio no son combinables entre sí.*

COMBINACIÓN f. Arreglo y disposición ordenada de varias cosas análogas : *combinación de colores poco feliz. Quím.* Unión íntima de las moléculas de dos cuerpos : *el agua es una combinación de hidrógeno y oxígeno. Fig.* Medidas tomadas para asegurar el éxito de una empresa : *el azar se suele burlar de las más sabias combinaciones.*

COMBINADO m. *Quím.* Cuerpo que resulta de una combinación : *el alcohol es un combinado.*

COMBINAR v. a. (lat. *combinare*). Disponer en orden : *combinar sus medidas. Quím.* Determinar la combinación de dos cuerpos : *combinar el cloro con el hidrógeno para formar ácido clorhídrico.*

COMBO, BA adj. Combado. M. Asiento sobre el cual se colocan los toneles y las cubas. SINÓN. **Poino.** *Chil.* y *Arg.* Martillo de minero, almadana.

COMBRETÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de árboles dicotiledóneos á que pertenece el mirobalano.

COMBURENTE adj. y s. (lat. *comburere*, quemar). *Fís.* Que provoca una combustión, que la activa : *el oxígeno es comburente pero no combustible.*

COMBUSTIBILIDAD f. Calidad de una cosa combustible : *la combustibilidad del carbón varía con su densidad.* CONTR. **Incombustibilidad.**

COMBUSTIBLE adj. Que puede arder con facilidad : *el algodón pólvora es muy combustible.* M. Cualquier cosa que sirve para hacer lumbre, como la leña, el carbón : *la turba es un combustible de inferior calidad.* CONTR. **Incombustible.**

COMBUSTIÓN f. Acción de quemar : *el aire es indispensable para la combustión. Quím.* Conjunto de los fenómenos que acompañan la combinación de un cuerpo con el oxígeno. *Combustión espontánea*, la que se produce en un cuerpo naturalmente y sin necesidad de aplicarle fuego : *los fuegos fatuos son un ejemplo de combustión espontánea.*

COMEDERO, RA adj. Que se puede comer : *este pollo no es comedero.* M. Sitio donde se echa la comida á los animales : *el canario no tiene grano en el comedero.* Comedor, habitación donde se come. *Fig. y fam. Limpiarle á uno el comedero*, dejarle sin destino. *Mej.* y *Cub.* Querencia, sitio adonde acude con frecuencia una persona.

Comedero.

COMEDIA f. (lat. *comœdia*). Poema dramático que nos hace reir representando las costumbres, vicios y ridiculeces de la sociedad : *se distinguen en el teatro español comedias de capa y espada, de enredo, de carácter y de figurón.* Teatro : *ir á la comedia. Fig.* Fingimiento : *sus lágrimas son comedia.*

COMEDIANTA f. Actriz que desempeña generalmente papeles cómicos. *Fig. y fam.* Mujer hipócrita.

COMEDIANTE m. Actor que desempeña papeles cómicos. *Fig. y fam.* Intrigante, hipócrita.

COMEDIDAMENTE adv. m. Con comedimiento.

COMEDIDO, DA adj. Cortés, moderado. *Amer.* Entremetido. CONTR. **Descortés, descomedido.**

COMEDIMIENTO m. Moderación, urbanidad, cortesía : *hablar á una persona con poco comedimiento.* CONTR. **Grosería, impudencia.**

COMEDIO m. Centro ó medio de lugar, espacio de tiempo entre dos épocas. (P. us.) SINÓN. **Promedio.**

COMEDIRSE v. r. Arreglarse, moderarse : *comedirse en las palabras. Ecuad.* y *Arg.* Entremetérse. CONTR. **Descomedirse.** IRREG. Se conj. como *pedir.*

COMEDON m. Granillo con un puntito negro que se forma en la piel del rostro : *el comedón es una lesión de las glándulas sebáceas.*

COMEDOR, RA adj. Que come mucho, comilón. M. Pieza destinada para comer, y muebles que la alhajan : *un comedor de nogal esculpido.*

COMEJÉN m. Insecto neuróptero originario de los países cálidos que destruye cuanto encuentra : *los nidos del comején suelen tener hasta dos metros de alto.*

Comején : 1. Macho ; 2. Hembra.

COMEJONERA f. Lugar donde se cría comején. *Fig. y fam. Venez.* Reunión de gente de mal vivir.

COMELÓN m. *Amer.* Comilón, tragón, que come mucho.

COMENDADOR m. Caballero de una orden militar que tiene encomienda. Dignatario de ciertas órdenes, entre caballero y gran cruz. Prelado de algunas órdenes religiosas.

COMENDADORA f. Superiora de un convento de las órdenes militares ó religiosas de la Merced. Monja de ciertas ordenes militares antiguas : *las comendadoras de Santiago.*

COMENDERO m. El que recibía una encomienda.

COMENSAL com. (lat. *cum*, con, y *mensa*, mesa). Persona que come en la misma mesa que otra.

COMENSALÍA f. Compañía de casa y mesa. (P. us.)

COMENTADOR m. El que comenta una obra.

COMENTAR v. a. (lat. *commentari*). Hacer comentarios sobre una cosa : *comentar el Quijote.*

COMENTARIO m. Observaciones acerca de un texto : *los comentarios al Quijote de Clemencín son una obra de gran interés literario.* Pl. Memorias históricas : *los comentarios de César. Fam.* Interpretación maligna : *dar presa á los comentarios.*

COMENTARISTA m. Autor de comentarios.

COMENTO m. Acción de comentar alguna obra.

COMENZANTE adj. Que comienza, principiante.

COMENZAR v. a. Empezar, principiar : *comenzar un trabajo.* V. n. Empezar, tener principio : *comienza el cuento.* IRREG. Se conjuga como *acertar.*

COMER v. a. (lat. *cum*, con, y *edere*, comer). Mascar y tragar : *comer frutas.* Roer, gastar : *el orín come el hierro.* Gastar, consumir : *este horno come mucha leña.* Disipar : *comerse el capital.* V. n. Tomar alimento : *no se puede vivir sin comer.* Tomar la comida principal del día : *como á las ocho.* M. La comida : *quitárselo uno del comer. Ser de buen comer*, comer mucho. *Fig. y fam. Sin comerlo ni be-*

Digitized by Google

berlo, sin saber cómo. *Tener qué comer*, tener lo necesario para vivir. Prov. **El comer y el rascar, todo es empezar**, lo más difícil en ciertas cosas es empezarlas. **Lo que no has de comer, déjale cocer**, no debemos meternos en asuntos ajenos.

COMERCIABLE adj. Dícese de aquello con que se puede comerciar. *Fig.* Sociable, afable, tratable.

COMERCIAL adj. Relativo al comercio ó negocio.

COMERCIALMENTE adv. m. De un modo comercial : *obrar comercialmente.*

COMERCIANTE adj. Que comercia : *nación muy comerciante.* M. y f. Persona que se dedica al comercio : *comerciante en vinos, al por mayor.*

COMERCIAR v. n. Negociar comprando y vendiendo géneros : *comerciar con, ó en, naranjas.* Tratar unas personas con otras.

COMERCIO m. (lat. *commercium*). Tráfico, negocio : *el comercio enriqueció á Cartago.* El gremio de los comerciantes. Comunicación y trato : *el comercio de las personas instruídas es provechoso. Código de comercio*, conjunto de leyes que rigen el comercio. *Libros de comercio*, libros donde debe asentar el comerciante todas sus operaciones comerciales.

COMES m. *Chil.* Fólade, molusco.

COMESTIBLE adj. Dícese de lo que se puede comer : *planta comestible.* M. Alimento : *tienda de comestibles.*

COMETA m. (lat. *cometa*). *Astron.* Astro errante que describe alrededor del sol una curva muy excéntrica y que deja en pos de sí un rastro luminoso llamado *cola ó cabellera.* F. Juguete formado por una armazón ligera de papel ó tela y cañas, y que se mantiene en el aire sujeta por una cuerda. Juego de naipes. — Los cometas describen una elipse prolongada ó una parábola cuyo foco está ocupado por el sol. Algunas cometas reaparecen periódicamente. La de Halley vuelve á visitarnos cada 75 años.

Cometa.

COMETEDOR, RA adj. y s. Que comete alguna acción : *castigar severamente al cometedor del delito.*

COMETER v. a. (lat. *committere*). Encargar á uno un negocio : *le cometió la ejecución de mi encargo.* Hacer, caer ó incurrir en un error : *cometer un crimen ; cometer un solecismo.*

COMETIDO m. Encargo : *desempeñar su cometido.*

COMETÓN m. *Cub.* Cometa, juguete de niños.

COMEZÓN f. Picazón, escozor : *los mariscos causan comezón á algunas personas. Fig.* Desazón interior, inquietud : *sentir comezón por decir una cosa.*

COMIBLE adj. *Fam.* Que puede comerse aunque no sea muy bueno : *esta carne es apenas comible.*

CÓMICAMENTE adv. m. De un modo cómico.

COMICIAL adj. Relativo á los comicios. *Med. Morbo comicial*, la epilepsia, así llamada porque cuando ocurría un caso de ella durante los comicios se suspendían éstos.

COMICIOS m. pl. (lat. *comitium*). Asamblea del pueblo romano para tratar de los negocios públicos. *Neol. Comicio electoral*, reunión electoral.

CÓMICO, CA adj. Relativo á la comedia : *autor cómico.* Divertido, gracioso : *aventura cómica.* M. y f. Comediante, actor. *Cómico de la legua*, el que viaja de pueblo en pueblo representando comedias.

COMIDA f. Alimento : *ganar la comida de cada día.* Alimento que se toma de costumbre : *hacer tres comidas al día.* Alimento principal de cada día : *la comida es á las siete.* Acción de comer : *una comida interminable. Col.* Médula de ciertas plantas. Prov. **Comida hecha, compañía deshecha**, no debe uno olvidar á los amigos cuando ya no sirven.

COMIDILLA f. *Fig. y fam.* Cosa á que es uno muy aficionado : *el juego es su comidilla. Fam.* Objeto de conversación : *fué durante algunos días la comidilla de la ciudad.*

COMIDO, DA adj. Que ha comido : *estar comido y bebido. Fig. y fam. Comido por servido*, frase que censura lo mal pagado de un oficio ó empleo.

COMIENZO m. Principio de una cosa.

COMILITÓN m. Conmilitón, que milita con uno.

COMILITONA f. *Fam.* Comilona, comida grande.

COMILÓN, NA adj. y s. *Fam.* Que come mucho.

COMILONA f. *Fam.* Comida muy abundante.

COMILLAS f. pl. Signo ortográfico («») : *las comillas se ponen al principio y al fin de las citas.*

COMINEAR v. n. *Fam.* Entremetersé el hombre en cosas propias de mujeres.

COMINERO adj. y s. *Fam.* Que comineа.

COMINILLO m. Joyo, cizaña, gramínea. *Chil.* Escozor. *Chil. y Arg. Fam.* Vacilación, inquietud.

COMINO m. Hierba umbelífera de semillas aromáticas usadas en medicina y cocina. *Col.* Especie de laurel. *Fig. y fam. No valer un comino*, valer poco.

COMIQUEAR v. n. Representar comedias por entretenimiento y sin gran talento.

COMIQUERÍA f. *Fam.* Conjunto de cómicos malos.

COMISAR v. a. Declarar una cosa en comiso.

COMISARÍA f. Mujer del comisario.

COMISARÍA f. y **COMISARIATO** m. Empleo ó cargo de comisario. Oficina del comisario.

COMISARIO m. El que tiene poder para hacer ejecutar alguna orden ó reglamento : *comisario de policía. Mej.* y *Cub.* Inspector de policía.

COMISCAR v. a. Comisquear, comer poco á poco.

COMISIÓN f. Acción de cometer : *la comisión de un delito.* Orden que se da á una persona para que ejecute algún encargo. Cantidad que cobra un comerciante por ejecutar un encargo ajeno. Conjunto de individuos escogidos por una asamblea para encargarse de un negocio ; *comisión administrativa. Com.* Negocio de comprar y vender mercancías por cuenta ajena. *Mej.* Especie de guardia civil.

COMISIONADO, DA adj. y s. Encargado para entender en algún negocio. *Comisionado de apremio*, individuo que ejecuta los apremios. *Cub.* Alguacil.

COMISIONAR v. a. Dar comisión á una persona para que se encargue de algún asunto.

COMISIONISTA m. El que vende y compra por cuenta de otra persona. Adj. : *librero comisionista.*

COMISO m. (lat. *commissum*). *For.* Pena de confiscación. Cosa decomisada.

COMISORIO, RIA adj. *For.* Que es válido hasta determinado tiempo ó fecha : *pacto comisorio.*

COMISQUEAR v. n. Comer poco y á menudo.

COMISTRAJO m. *Fam.* Comida extraña y mala.

COMISURA f. (lat. *commisura*). Unión de ciertas partes del cuerpo : *la comisura de los labios.*

COMITÉ m. (del ingl. *committee*). *Neol.* Reunión de miembros escogidos en una asamblea para examinar ciertos asuntos : *comité administrativo.*

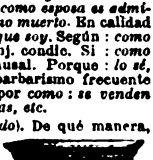
COMITENTE adj. y s. Que comete una cosa : *ejecuta el comisionado las órdenes de su comitente.*

COMITIVA f. Acompañamiento, séquito.

CÓMITRE m. El que gobernaba á los galeotes.

COMO adv. m. (lat. *quomodo*). Lo mismo que, del modo que : *atrevido como un león.* Tal como : *un hombre como él no retrocede ante ningún obstáculo.* En calidad de : *como madre y como esposa es admirable esta mujer.* Casi : *está como muerto.* En calidad de : *te lo aviso como tu padre que soy.* Según : *como fácilmente puede deducirse.* Conj. condic. Si : *como seas malo te castigaré.* Conj. causal. Porque : *lo sé, como que lo vi.* Observ. Es barbarismo frecuente en América la loc. *como ser* por *como* : *se venden muebles, como ser camas, mesas, etc.*

CÓMO adv. m. (lat. *quomodo*). De qué manera, por qué modo : *¿cómo vive?* Por qué : *¿cómo no se ha dirigido á mí?* ¡*Cómo!* interj. que expresa la sorpresa. *Amér.* ¡*Comono!* interj. Ya lo creo, ciertamente. M. El modo como se hace algo : *no sabe el hombre el por qué ni el cómo de la vida.*


Cómoda.

CÓMODA f. Mueble de cajones que se suele poner en las alcobas : *las cómodas, de origen francés, datan del siglo* XVII.

COMODABLE adj. *For.* Que puede ser prestado.

CÓMODAMENTE adv. m. Con comodidad.

COMODANTE m. *For.* El que da en comodato.

COMODATARIO m. El que toma en comodato.

COMODATO m. *For.* Préstamo gratuito.

COMODATORIO, RIA adj. Propio del comodato.

COMODIDAD f. Calidad de cómodo : *la comodidad de una casa.* Pl. Conveniencias, cosas agrada-

Digitized by Google

ción de algunos medicamentos varía según los países. Obra científica, literaria ó artística. Combinación de los elementos que entran en un cuerpo compuesto: *Lavoisier fué el primero que estudió la composición del agua.* Tarea que se da á los estudiantes como asunto de concurso: *escribir una composición de matemáticas.* Parte de la música que estudia la formación del canto y del acompañamiento: *asistir á una clase de composición.*

COMPOSITIVO, VA adj. *Gram.* Dícese de las preposiciones ó partículas invariables que forman las palabras compuestas: *anti, pro, epi,* etc.

COMPOSITOR, RA adj. y s. Que compone: *un obrero compositor.* Que hace composiciones músicales: *Beethoven y Mozart son los dos más famosos compositores alemanes. Arg.* El que prepara un caballo para la carrera.

COMPOSTELANO, NA adj. y s. De Santiago de Compostela: *los peregrinos compostelanos.*

COMPOSTOR m. Galicismo por *componedor.*

COMPOSTURA f. Composición de un todo compuesto de partes diversas. Arreglo, reparación de una cosa rota ó descompuesta: *la compostura de un vestido.* Aseo ó adorno de una persona: *tener mucha compostura.* Mezcla ó adereso con que se adultera algo: *echar compostura á un vino.* Ajuste, arreglo: *hacer una compostura con los acreedores.* Modestia, circunspección.

COMPOTA f. Fruta cocida con azúcar.

COMPOTERA f. Vasija en que se sirve compota.

COMPOUND adj. (pal. ingl. que significa: compuesta). *Máquina compound,* máquina de vapor de varios cilindros desiguales en los que obra el vapor sucesivamente: *locomotora compound.*

COMPRA f. Acción de comprar: *una compra ventajosa.* Conjunto de comestibles que se compran para el mantenimiento diario de una casa: *mandar la criada á la compra; hacer la compra.* CONTR. **Venta.**

COMPRABLE y **COMPRADERO, RA** adj. Que puede comprarse ó adquirirse.

COMPRACHILLA f. *Guat.* Género de pájaros conirrostros, especie de cacique.

Comprachilla.

COMPRADIZO, ZA adj. Comprable, compradero.

COMPRADO m. Variedad del juego del hombre.

COMPRADOR, RA adj. y s. Que compra algo: *un buen comerciante debe satisfacer á sus compradores.*

COMPRAR v. a. Adquirir por dinero la propiedad de una cosa: *comprar muy caro; comprar al contado, de comer, en veinte reales.* CONTR. **Vender.**

COMPRAVENTA f. Contrato de compra y venta.

COMPREHENSIVO, VA adj. Comprensivo.

COMPRENDEDOR, RA adj. Que comprende.

COMPRENDER v. a. (lat. *comprehendere*). Contener: *este libro comprende cuatro tomos. Fig.* Concebir, hacerse cargo de una cosa, entenderla: *no comprender el francés.*

COMPRENSIBLE adj. Que puede comprenderse: *comprensible para mí.* CONTR. **Incomprensible.**

COMPRENSIÓN f. Facultad de comprender. Conocimiento perfecto de una cosa. *Fil.* Totalidad de los caracteres encerrados en una idea general.

COMPRENSIVAMENTE adv. m. De un modo comprensivo.

COMPRENSIVIDAD f. Facultad de comprensión.

COMPRENSIVO, VA adj. Que comprende: *idea ó facultad comprensiva.* Inteligente, que comprende.

COMPRENSO, SA p. p. irreg. de *comprender.*

COMPRENSOR, RA adj. y s. Que comprende.

COMPRESA f. (lat. *compressa*). Lienzo con varios dobleces que se emplea para diversos usos médicos.

COMPRESIBILIDAD f. Calidad de compresible: *la compresibilidad de los líquidos es casi nula.* CONTR. **Incompresibilidad.**

COMPRESIBLE adj. Que se puede comprimir ó apretar: *gas compresible.* CONTR. **Incompresible.**

COMPRESIÓN f. Acción de comprimir: *bomba de compresión. Gram.* Sinéresis, diptongación de dos vocales fuertes.

COMPRESIVO, VA adj. Que comprime ó aprieta una cosa: *aparato compresivo. Fig.* Que impide la difusión de las ideas: *régimen compresivo.*

COMPRESO, SA p. p. irreg. de *comprimir.*

COMPRESOR adj. Que comprime: *rodillo compresor.* M. Aparato que sirve para comprimir alguna parte del cuerpo. Aparato que comprime los gases.

COMPRIMIBLE adj. Compresible.

COMPRIMIDO, DA adj. Reducido á menor volumen: *el aire comprimido, en ciertas condiciones, se convierte en líquido.* Aplastado: *frente comprimida.*

COMPRIMIR v. a. (lat. *comprimere,* apretar con). Apretar un cuerpo de manera que se reduzca su volumen. *Fig.* Reprimir: *comprimir las lágrimas, una sedición.* CONTR. **Dilatar, extender.**

COMPROBACIÓN f. Acción de comprobar.

COMPROBANTE adj. Que prueba ó demuestra una cosa: *documento comprobante.* M. Prueba: *presentar todos los comprobantes de sus operaciones.*

COMPROBAR v. a. (lat. *comprobare*). Cotejar, comparar una cosa: *comprobar con testigos las afirmaciones de una persona.* IRREG. Se conjuga como *contar.*

COMPROBATORIO, RIA adj. Que comprueba.

COMPROFESOR, RA m. y f. Profesor juntamente con otro.

COMPROMETEDOR, RA adj. *Fam.* Que compromete: *persona demasiado comprometedora.*

COMPROMETER v. a. Exponer, poner en peligro: *comprometer sus intereses con especulaciones arriesgadas.* Perder la reputación de una persona: *comprometer á una persona.* Poner de común acuerdo en manos de un tercero la resolución de una diferencia: *comprometer un negocio en un árbitro, á un tercero.* Obligar á uno á una cosa: *le comprometió á que saliera.* **Comprometerse** v. r. Obligarse á una cosa: *hay personas que á todo se comprometen sin saber si lo podrán cumplir; comprometerse en un mal negocio con un amigo.*

COMPROMETIMIENTO m. Acción de comprometer: *un comprometimiento desagradable.*

COMPROMISARIO m. Persona á la que confían otras la solución de un conflicto. El que representa á otros en una elección.

COMPROMISO m. Modo de elección en que los electores se hacen representar por compromisarios. Convenio entre dos litigantes que confían á un tercero la solución de su diferencia: *un mal compromiso es siempre preferible á un pleito.* Obligación contraída, palabra dada, etc.: *tener un compromiso del que no se puede uno librar.* Dificultad, embarazo: *me pone usted en un compromiso.* Pl. *Mej.* Rizos ensortijados que se dejan las mujeres en el pelo.

COMPROMISORIO, RIA adj. Relativo al compromiso: *elección compromisoria.*

COMPUERTA f. Puerta movible que se coloca en las esclusas de los canales y en los portillos de las presas de río para detener ó dejar pasar las aguas. Media puerta que se coloca en algunas casas para no quitar luz. Pedazo de tela á manera de escapulario en que los comendadores de las órdenes militares llevaban la cruz al pecho.

Compuerta.

COMPUESTAMENTE adv. m. Con compostura.

COMPUESTO, TA adj. Formado por varias partes. Dícese de los tiempos de un verbo que se conjugan con el participio pasado precedido de un auxiliar. *Nombre compuesto,* aquel que, aunque formado de palabras distintas representa en nuestra mente un objeto único: *sacacorchos es una palabra compuesta.* M.: *el agua es un compuesto de oxígeno é hidrógeno.* F. pl. Familia de plantas monopétalas, cuyas flores forman una ó más filas sobre el receptáculo.

Digitized by Google

COMPULSA f. *For.* Copia ó traslado sacado judicialmente y compulsado con su original.

COMPULSACIÓN f. Acción de compulsar.

COMPULSAR v. a. *For.* Comparar documentos.

COMPULSIÓN f. *For.* Apremio ó fuerza que se hace obligando á uno á que haga alguna cosa.

COMPULSIVO, VA adj. Que puede compeler.

COMPUNCIÓN f. Sentimiento ó dolor de haber ofendido á Dios. *Fig.* Tristeza. SINÓN. **Contrición.**

COMPUNGIRSE v. r. (lat. *cum*, con, y *pungere*, punzar). Afligirse : *compungirse por la multitud de sus pecados.* IRREG. Se conjuga como *pungir.*

COMPUNGIVO, VA adj. p. us. Punzante, picante.

COMPURGACIÓN f. *For.* Purgación jurídica.

COMPURGAR v. a. *Mej.* Cumplir el reo la pena.

COMPUTACIÓN f. Cómputo, cuenta ó cálculo.

COMPUTAR v. a. (lat. *computare*). Calcular, suputar : *computar el tiempo para formar un calendario.*

COMPUTISTA com. Persona que computa algo.

CÓMPUTO m. Cuenta, cálculo. Suputación de los tiempos para la formación del calendario : *el cómputo comprende el áureo número, el ciclo solar, la indicción romana, la epacta y las letras dominicales.*

COMUCHO m. *Chil.* Grupo, montón, multitud.

COMULGAR v. a. Dar la sagrada comunión. V. n. Recibirla. *Fam. Comulgar con ruedas de molino*, admitirlo todo, ser muy crédula una persona.

COMULGATORIO m. En las iglesias, sitio donde se da á los fieles la sagrada comunión.

COMÚN adj. (lat. *communis*). Dícese de las cosas que á todo el mundo pertenecen : *pozo común.* General, universal : *sentido común.* Ordinario : *uso común.* Desprovisto de nobleza, de distinción : *modales comunes. Nombre común*, el que conviene á todos los seres de la misma especie. M. Sociedad : *vivir en común.* Todo el pueblo de una ciudad ó provincia. *Fam. Mej.* Asentaderas, nalgas. *Común de dos*, dícese del género gramatical de los nombres que tienen una misma terminación para ambos géneros, como *testigo, mártir. El común de las gentes*, la mayor parte. *Por lo común* m. adv., generalmente.

COMUNA f. *Pr. Murc.* Acequia principal. Municipio, en algunos países.

COMUNAL adj. Del común. M. Común, pueblo.

COMUNERO, RA adj. Popular, agradable. M. El que tiene alguna hacienda en comunidad con otro. Adj. y s. Partidario de las comunidades de Castilla. (V. *Parte hist.*) *Amer.* Nombre que se dió algunas veces á los filibusteros de las Antillas. *Col.* Nombre que se dió á los primeros partidarios de la independencia de Colombia : *los comuneros de Socorro.*

COMUNICABILIDAD f. Calidad de comunicable.

COMUNICABLE adj. Que se puede comunicar. *Fam.* Tratable, sociable. CONTR. **Incomunicable.**

COMUNICACIÓN f. Acción de comunicar : *la comunicación de un movimiento.* Observación, aviso : *una comunicación telefónica.*

COMUNICADO m. Aviso oficioso que se transmite á la prensa : *publicar un comunicado oficial.*

COMUNICADOR, RA adj. Que sirve para poner dos cosas en comunicación : *un hilo comunicador.*

COMUNICANTE adj. Que comunica : *el líquido se eleva á la misma altura en los vasos comunicantes.*

COMUNICAR v. a. (lat. *communicare*). Transmitir : *el imán comunica al hierro sus propiedades magnéticas.* Hacer parte de una cosa : *comunicar un aviso.* Estar en relaciones : *comunicar con una persona.* **Comunicarse** v. r. Tener correspondencia unas personas ó cosas con otras : *comunicarse por señas.*

COMUNICATIVO, VA adj. Que se comunica : *risa comunicativa.* Tratable : *persona comunicativa.*

COMUNIDAD f. Estado de lo que es común : *la comunidad de nuestros intereses.* Sociedad religiosa sometida á una regla común : *el origen de las comunidades remonta á los anacoretas de la Tebaida.* Convento : *una comunidad de clarisas.*

COMUNIÓN f. Unión en la misma fe. Recepción del sacramento de la Eucaristía : *recibir la comunión.* Partido político. *Comunión de los santos*, relación entre los fieles de la tierra, del purgatorio y del cielo : *orar por la comunión de los santos.*

COMUNISMO m. Sistema que se propone asegurar la felicidad del género humano mediante la igual repartición de los bienes y de los males ó trabajos.

COMUNISTA adj. y s. Partidario del comunismo.

COMÚNMENTE adv. m. Generalmente.

COMUÑA f. Trigo mezclado con centeno. SINÓN. **Tranquillón.** Contrato de aparcería, en Asturias. Pl. Camuñas, semillas mezcladas.

CON (lat. *cum*) prep. que indica el medio ó la manera de hacer alguna cosa : *comer con una cuchara.* Con un infinitivo equivale á un gerundio : *con llegar tan tarde se quedó sin cenar.* Juntamente : *salir con un amigo.* Es también preposición inseparable que significa unión : *convenir, conciudadano.* ONOMAT. Es barbarismo decir : *reloj con, ó sin, cadena* en lugar de : *con cadena, ó sin ella.*

CONA m. *Chil. Ant.* Indio de guerra, soldado.

CONACHO m. *Per.* Mortero de piedra que servía antiguamente para triturar el mineral argentífero.

CONATO m. (lat. *conatus*). Empeño, esfuerzo : *poner conato en su trabajo.* Intento : *conato de robo.*

CONAZA f. Especie de bambú común en Panamá.

CONCADENAR v. a. Unir varias cosas entre sí.

CONCAMBIO m. Cambio, trueque.

CONCATENACIÓN f. Encadenamiento, trabazón.

CONCAVIDAD f. Calidad de cóncavo : *la concavidad de un espejo.* Sitio cóncavo : *una concavidad de la montaña.* CONTR. **Convexidad.**

CÓNCAVO, VA adj. (lat. *concavus*). Que tiene la superficie más deprimida en el medio que por el borde : *espejo cóncavo.* CONTR. **Convexo, abombado.** M. Concavidad hueco.

Cóncavo.

CONCEBIBLE adj. Que puede concebirse : *emitir una hipótesis concebible.* CONTR. **Inconcebible.**

CONCEBIR v. n. (lat. *concipere*). Ponerse preñada la hembra. *Fig.* Formar idea de una cosa, comprenderla : *lo que bien se concibe se explica con claridad.* IRREG. Se conjuga como *pedir.*

CONCEDENTE adj. Que concede ú otorga.

CONCEDER v. a. (lat. *concedere*). Dar, otorgar : *conceder algún favor.* Asentir, convenir : *concedo que tiene Ud. razón.* CONTR. **Rehusar, rechazar.**

CONCEJAL m. Individuo de un concejo.

CONCEJERO m. *Amer.* Concejal.

CONCEJIL adj. Perteneciente al concejo : *cargo concejil. Ecuad.* Dícese del empleo no remunerado.

CONCEJO m. (lat. *concilium*). Ayuntamiento : *el alcalde preside el concejo.* PARÓN. **Consejo.**

CONCENTO m. Canto armonioso de varias voces.

CONCENTRABILIDAD f. Calidad de las substancias ó de las cosas que pueden ser concentradas.

CONCENTRABLE adj. Que puede concentrarse.

CONCENTRACIÓN f. Acción de concentrar : *concentración de un ejército.* Efecto que produce : *la concentración del calor.* CONTR. **Dispersión.**

CONCENTRADO, DA adj. Reunido en un centro. Privado de su parte acuosa : *alcohol concentrado. Fig.* Poco comunicativo : *carácter concentrado.*

CONCENTRAMIENTO m. Concentración.

CONCENTRAR v. a. Reunir en un centro : *los lentes convexos concentran los rayos solares.* Reunir en un mismo punto : *concentrar las tropas. Concentrar un ácido*, despojarlo de su agua. *Fig. Concentrar su cariño*, aplicarlo sólo á una persona. *Concentrar la cólera*, contenerla, disimularla. CONTR. **Dispersar, diseminar.**

CONCÉNTRICO, CA adj. Dícese de las figuras geométricas que tienen el mismo centro.

Círculos concéntricos.

CONCEPCIÓN f. Acción de concebir. *Inmaculada Concepción*, dogma católico según el cual la Santísima Virgen fué concebida sin mancha de pecado original. (La Iglesia celebra esta fiesta el 8 de diciembre.) *Fig.* Facultad de comprender : *tener la concepción muy difícil.* Producto de la inteligencia : *una concepción sublime del espíritu.*

CONCEPTÁCULO m. *Bot.* Cavidad que contiene los órganos reproductores en muchos hongos.

CONCEPTEAR v. n. Usar frecuentemente en el estilo ó la conversación conceptos ingeniosos.

CONCEPTIBILIDAD f. Calidad de conceptible.

CONCEPTIBLE adj. Que se puede concebir.

CONCEPTISMO m. Doctrina ó estilo conceptista.

CONCEPTISTA adj. y s. Que emplea un estilo conceptuoso ó demasiado ingenioso. SINÓN. **Culterano.**

Digitized by Google

CONCEPTIVO, VA adj. Que puede concebir.

CONCEPTO m. Idea, objeto que concibe el espíritu : *la abstracción es un concepto puro.* Sentencia, agudeza, dicho ingenioso. Juicio, opinión : *en mi concepto se equivoca usted.* Crédito, opinión : *tener en buen concepto á una persona.* Título, motivo.

CONCEPTUALISMO m. Sistema filosófico que defiende la realidad de las nociones abstractas en cuanto son conceptos de la mente.

CONCEPTUALISTA adj. Del conceptualismo.

CONCEPTUAR v. a. Formar concepto de una persona ó cosa : *conceptuar de, ó por, docto.*

CONCEPTUOSAMENTE adv. m. De manera conceptuosa ó ingeniosa : *escribir conceptuosamente.*

CONCEPTUOSO, SA adj. Sentencioso, ingenioso, agudo, lleno de conceptos : *estilo conceptuoso.*

CONCERNENCIA f. Respecto ó relación.

CONCERNIENTE adj. Que concierne : *los reglamentos concernientes á los transportes ferroviarios.*

CONCERNIR v. n. (lat. *concernere*). Atañer : *esto concierne los intereses de la nación.* IRREG. Se conjuga como *discernir* ; es defectivo.

CONCERTADAMENTE adv. m. Con concierto.

CONCERTADO, DA adj. Arreglado : *fiesta bien concertada.* M. *C. Rica.* Criado. CONTR. **Desconcertado.**

CONCERTADOR, RA adj. y s. Que concierta.

CONCERTANTE adj. Que concierta. *Mús.* Que canta su parte en un concierto : *voces concertantes.*

CONCERTAR v. a. Componer, arreglar : *concertar una compra en, ó por, tal precio.* V. n. Concordar una cosa con otra : *dos pasajes que no concertan.* **Concertarse** v. r. *Venez* y *C. Rica.* Ajustarse un criado á servir un amo. IRREG. Se conj. como *acertar.*

CONCERTISTA m. El que toca en un concierto.

CONCERTO m. (pal. ital.). *Mús.* Trozo hecho para un instrumento con acompañamiento de orquesta.

CONCESIBLE adj. Que puede ser concedido.

CONCESIÓN f. (lat. *concessio*). Privilegio, derecho que se obtiene del Estado para una explotación : *obtener la concesión de un ferrocarril.* Terreno concedido á un colono por el gobierno : *las concesiones solo se dan á condición de que las hagan valer los concesionarios.* Cosa que se concede en una discusión : *las personas pacíficas se ven continuamente obligadas á hacer concesiones.*

CONCESIONARIO m. *For.* Persona á quien se hace una concesión : *los concesionarios de una mina.* Adj. : *sociedad concesionaria.*

CONCIENCIA f. (lat. *conscientia*). Conocimiento, noción : *tener conciencia de sus derechos.* Sentimiento interior por el cual aprecia el hombre sus acciones : *nuestra conciencia es nuestro juez.* Moralidad, integridad : *hombre sin conciencia. Fig. Libertad de conciencia,* derecho que reconoce el Estado á cada ciudadano de pensar como quiera en materia de religión. *Á conciencia* m. adv., según conciencia : *trabajo hecho á conciencia. Ancho de conciencia,* que excusa fácilmente el mal en sí y en los demás.

CONCIENZUDAMENTE adv. m. Á conciencia, de un modo concienzudo : *obrar concienzudamente.*

CONCIENZUDO, DA adj. Que trabaja con atención y cuidado. Aplícase á lo que se hace á conciencia.

CONCIERTO m. Buen orden y disposición de las cosas. Ajuste ó convenio : *el concierto europeo.* Armonía de voces ó instrumentos. Función de música : *dar un concierto clásico. De concierto* m. adv., de común acuerdo : *obrar de concierto.*

CONCILIABLE adj. Que puede conciliarse : *estas opiniones son conciliables.* CONTR. **Inconciliable.**

CONCILIÁBULO m. Nombre dado á los concilios no convocados por autoridad legítima. *Fig.* Conferencia secreta é ilegítima : *reunirse en conciliábulo.*

CONCILIACIÓN f. Acción de conciliar. Favor.

CONCILIADOR, RA adj. Que concilia : *el papel del juez de paz debe ser ante todo conciliador.*

CONCILIANTE adj. Que concilia ó pacifica : *pronunciar palabras conciliantes.*

CONCILIAR v. a. (lat. *conciliare*). Poner de acuerdo : *conciliar á dos enemigos, dos doctrinas,* etc. **Conciliarse** v. r. Ganarse, granjearse, merecer : *conciliarse la enemistad de todo el mundo.*

CONCILIATIVO, VA y **CONCILIATORIO, RIA** adj. Propio para conciliar : *palabras conciliatorias.*

CONCILIO m. (lat. *concilium*). Asamblea de obispos y doctores en teología que discuten cuestiones de doctrina y disciplina eclesiástica : *dividense los concilios, según su importancia, en concilios diocesanos, nacionales, ecuménicos.* V. *Parte hist.*

CONCINO, NA adj. p. us. Armonioso, melodioso.

CONCISAMENTE adv. m. De una manera conciso.

CONCISIÓN adj. Brevedad, laconismo : *la concisión del estilo.* CONTR. **Difusión, prolijidad.**

CONCISO, SA adj. (lat. *concisus*). Breve, que tiene concisión : *el lenguaje de Tucidides era conciso y enérgico.* CONTR. **Difuso, prolijo.**

CONCITACIÓN f. Acción de concitar ó excitar.

CONCITADOR, RA adj. y s. Que concita.

CONCITAR v. a. Conmover, excitar á unas personas con otras. CONTR. **Pacificar.**

CONCITATIVO, VA adj. Que concita ó excita.

CONCIUDADANO, NA m. y f. Habitante de una misma ciudad ó nación, respecto de los demás.

CONCLAVE ó **CÓNCLAVE** m. (de *con*, y *clavis*, llave). Lugar donde se reunen los cardenales para elegir un papa. Esta misma asamblea : *durante toda la duración del conclave, los cardenales permanecen encerrados.* — Esta costumbre data de 1271 ; habiendo muerto el papa Clemente IV desde 1268, y no habiendo podido los cardenales ponerse aún de acuerdo para nombrarle sucesor, el pueblo, cansado de esperar, los encerró en el lugar donde se reunían hasta que elevaron uno de ellos al pontificado. Los reglamentos primitivos del conclave prescribían que se suprimiese cada día algo de la mesa de los cardenales que, al octavo día, se veían reducidos á pan y vino.

CONCLAVISTA m. Persona que entra en el conclave para servir á un cardenal.

CONCLUIR v. a. (lat. *concludere*). Terminar, acabar : *concluir dos palabras con, en, ó por, las mismas letras.* Sacar una consecuencia : *concluir á uno de ignorante.* V. n. Presentar sus conclusiones una persona. IRREG. Se conjuga como *huir.*

CONCLUSIÓN f. Acción de concluir : *la conclusión de un negocio.* Consecuencia de un argumento : *la conclusión de un silogismo no debe exceder las premisas. En conclusión* m. adv., por último.

CONCLUSIVO, VA adj. Que concluye ó termina una cosa : *proposición conclusiva.*

CONCLUSO, SA p. p. irreg. de *concluir.* Acabado.

CONCLUYENTE adj. Que concluye, conclusivo, terminante : *argumento concluyente.*

CONCLUYENTEMENTE adv. m. De un modo concluyente, terminante : *obrar concluyentemente.*

CONCOIDE f. *Geom.* Curva que se aproxima constantemente á una recta sin tocarla nunca.

CONCOIDEO, A adj. Semejante á la concha : *la fractura del pedernal ó del vidrio es concoidea.*

CONCOMERSE v. r. *Fam.* Mover los hombros y espaldas por sentir en ellos comezón.

CONCOMIMIENTO m. Acción de concomerse.

CONCOMIO m. *Fam.* Concomimiento.

CONCOMITANCIA f. Unión, coexistencia.

CONCOMITANTE adj. Que acompaña otra cosa.

CONCÓN m. *Chil.* Ave nocturna de rapiña.

CONCONETE adj. *Mej.* Pequeño ó achaparrado.

CONCORDABLE adj. Que se puede concordar.

CONCORDACIÓN f. Concordancia, relación.

CONCORDADOR, RA adj. y s. Que concuerda.

CONCORDANCIA f. Correspondencia, acuerdo : *concordancia de testimonios. Gram.* Conformidad entre las palabras variables : *la concordancia de los tiempos.* CONTR. **Discordancia.** Pl. Índice alfabético de todas las palabras contenidas en un libro así como de todas las citas de los lugares en que figuran : *las concordancias de la Biblia.*

CONCORDANTE adj. Que concuerda : *testimonios concordantes.* CONTR. **Discordante.**

CONCORDAR v. a. Poner de acuerdo á personas ó cosas : *concordar á dos litigantes.* V. n. Estar de acuerdo dos personas ó cosas : *el verbo concuerda con el sujeto.* IRREG. Se conjuga como *acordar.*

CONCORDATARIO adj. Relativo al concordato.

CONCORDATO m. Tratado ó convenio sobre asuntos eclesiásticos entre el Papa y un soberano.

CONCORDE adj. Conforme, que está de acuerdo : *poner concordes á dos personas.* CONTR. **Discorde.**

CONCORDEMENTE adv. m. Conformemente.

Digitized by Google

CONCORDIA f. Conformidad, unión de voluntades : *turbar la concordia*. Buena inteligencia. Unión, sortija. CONTR. **Discordia, desunión.**

CONCORPÓREO, A adj. *Teol.* Dícese del que, comulgando, se hace un mismo cuerpo con Cristo.

CONCRECIÓN f. Reunión de varias partículas en una masa sólida : *concreción salina. Med.* Cálculo : *concreción biliaria.*

CONCRECIONARSE v. r. Formar concreciones.

CONCRESCIBLE adj. Que puede concretarse.

CONCRETAMENTE adv. m. De modo concreto.

CONCRETAR v. a. Combinar, concordar. Espesar : *concretar un aceite.* **Concretarse** v. r. Reducirse : *me concretaré á hablar de un solo caso.*

CONCRETO, TA adj. (lat. *concretus*). Espeso, condensado : *aceite concreto. Gram. Término concreto*, el que designa una cualidad considerada en el sujeto, mientras que el *término abstracto* indica solo la calidad : *sombrero blanco* (concreto) ; *blancura* (abstracto). *Arit. Número concreto*, aquel cuya unidad está determinada, como *cien árboles.* M. Concreción, masa sólida. CONTR. **Abstracto.**

CONCUBINA f. Mujer que vive con un hombre sin estar casada con él.

CONCUBINATO m. Vida que hacen el hombre y la mujer que habitan juntos sin estar casados.

CONCULCAR v. a. Hollar, pisotear. (P. us.)

CONCUNA f. *Col.* Una especie de paloma torcaz.

CONCUÑADO, DA m. y f. Hermano ó hermana del cuñado ó cuñada.

CONCUÑO, NA adj. y s. *Mej.* y *Cub.* Cuñado.

CONCUPISCENCIA f. Deseo inmoderado de los bienes terrenos y de los goces sensuales.

CONCUPISCENTE adj. y s. Poseído de la concupiscencia sensual : *un hombre concupiscente.*

CONCUPISCIBLE adj. Que hace desear alguna cosa : *apetito concupiscible.*

CONCURRENCIA f. Reunión de varias personas ó cosas : *una concurrencia numerosa, concurrencia de dos muertes.* Competencia comercial : *concurrencia desleal. Chil.* Ayuda, influjo. *Hasta concurrencia de* m. adv., hasta la suma de.

CONCURRENTE adj. Que concurre ó se junta.

CONCURRENTEMENTE adv. m. En concurrencia : *obrar concurrentemente con otra persona.*

CONCURRIDO, DA adj. Dícese del sitio adonde concurre mucha gente : *un paseo muy concurrido.*

CONCURRIR v. n. (lat. *concurrere*). Juntarse en un mismo lugar ó tiempo varias personas ó cosas : *concurrir á una junta, concurrir varias virtudes en un sujeto.* Cooperar : *concurrir al éxito de un negocio, con cierta cantidad, en un designio.*

CONCURSAR v. a. *For.* Ordenar que los bienes del deudor se pongan en concurso de acreedores.

CONCURSO m. (lat. *concursus*). Reunión : *concurso de gente, de circunstancias*, etc. Asistencia ó ayuda : *prestar su concurso para una buena obra.* Oposición que se hace á algún cargo ó dignidad : *obtener una cátedra por concurso. Concurso de acreedores*, cesión que el deudor hace de sus bienes, para que se los repartan los acreedores.

CONCUSIÓN f. Exacción cometida por funcionario público : *la concusión se castiga severamente.*

CONCUSIONARIO, RIA adj. y s. Que comete concusión : *un ministro concusionario.*

CONCHA f. Parte dura que cubre el cuerpo de muchos moluscos y crustáceos : *la concha del carey es muy estimada.* Animal que lleva concha : *recoger conchas á orilla del mar.* Carey : *un peine de concha. Fig.* Cosa que tiene forma de concha : *la concha del apuntador, en los teatros.* Cigarro puro muy estimado. Platillo de forma de concha, para servir manteca, aceitunas, etc. Taza de la espada ó puñal. Solera, yusera del molino. *Anat. Concha auditiva*, cavidad de la oreja donde nace el canal auditivo.

CONCHABANZA f. Acomodo : *buscar su conchabanza. Fam.* Acción de conchabarse ó unirse.

CONCHABAR v. a. Unir, juntar, mezclar : *conchabar la lana. Col.* Contratar : *conchabar un trabajo. Arg.* Tomar un criado. **Conchabarse** v. r. *Fam.* Unirse varias personas : *esos pillos se han conchabado contra mí. Arg.* Acomodarse un criado.

CONCHABERO m. *Col.* Destajista.

CONCHABO m. *Amer.* Acción de conchabar ó conchabarse. *Arg.* Trabajo, labor ; *ir al conchabo.*

CONCHADO, DA adj. *Zool.* Provisto de conchas.

CONCHAL adj. Dícese de una seda superior.

CONCHAVAR v. a. y **CONCHAVO** m. *Amer.* Barbarismos por *conchabar* y *conchabo.*

CONCHIL m. Molusco gasterópodo de concha rugosa : *el conchil produce una especie de púrpura.*

CONCHO m. *Amer.* Poso, sedimento. Adj. *Ecuad.* De color de heces de chicha ó cerveza : *mula concha.* Túnica de la espiga de maíz. *Chil.* Final de una cosa : *ver la función hasta el concho. Chil.* Escoria, desecho. Pl. *Chil.* Sobras de comida.

CONCHUCHARSE v. r. *Fam. Cub.* Confabularse.

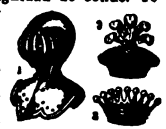
CONCHUDO, DA adj. Cubierto de conchas : *animal conchudo. Fig. y fam.* Astuto, cauteloso, sagaz.

CONDADO m. Título ó dignidad de conde. Territorio en que ejercía jurisdicción un conde.

CONDADURA f. *Fam.* Condado. (P. us.)

CONDAL adj. Relativo al conde : *corona condal.*

CONDE m. (lat. *comes, comitis*, compañero). En la Edad Media, comandante militar de un territorio. Dignatario del tercer orden de la nobleza, entre el marqués y el barón. En Andalucía, el que manda una cuadrilla de trabajadores del campo. *Conde, condadura y cebada para la mula*, refrán con que se zahiere á los que con nada están satisfechos.



Signos distintivos del conde : 1. Yelmo (s. XIII) ; 2. Corona ; 3. Toca.

CONDECENTE adj. p. us. Conveniente, arreglado.

CONDECORACIÓN f. Acción de condecorar. Cruz, insignia de distinción : *en los países hispanoamericanos se hace poco caso de las condecoraciones.*

CONDECORAR v. a. Conceder una condecoración : *condecorar con el Mérito militar á una persona.*

CONDENA f. Juicio, sentencia : *sufrir condena.*

CONDENABLE adj. Digno de ser condenado.

CONDENACIÓN f. Acción de condenar. Condena, sentencia : *pronunciar una condenación. Fig.* Desaprobación. Por antonomasia, condenación eterna.

CONDENADO, DA adj. y s. Que ha sufrido condena. Réprobo : *sufrir como un condenado. Fam.* Perverso : *genio condenado. Chil.* Sagaz, astuto.

CONDENADOR, RA adj. Que condena, reprueba.

CONDENAR v. a. (lat. *condemnare*). Pronunciar el juez sentencia contra uno : *le condenaron á una multa, en costas del proceso, por ladrón.* Reprobar una doctrina ú opinión : *condenar una herejía.* Desaprobar : *condeno su conducta.* Cerrar una habitación ó puerta, tapiándola ó colocando cualquier obstáculo que dificulte su acceso : *condenar una puerta, condenar un pasadizo. Venez.* Irritar. **Condenarse** v. r. Incurrir en la pena eterna.

CONDENATORIO, RIA adj. *For.* Que condena.

CONDENSABILIDAD f. Carácter de condensable.

CONDENSABLE adj. Que puede condensarse.

CONDENSACIÓN f. Acción de condensar : *la condensación del vapor se obtiene por el enfriamiento.*

CONDENSADOR, RA adj. Que condensa. M. *Fís.* Aparato para condensar una fuerza : electricidad, vapor, etc. : *la botella de Leyden es un condensador eléctrico.* Recipiente en que se recibe el vapor y se condensa después que ha obrado sobre el pistón : *el condensador aumenta la acción del vapor.*

CONDENSANTE adj. Que condensa ó reduce.

CONDENSAR v. a. Reducir á menor volumen : *condensar un gas.* Volver líquido un vapor. *Fig.* Expresar con concisión : *condensar su pensamiento.*

CONDENSATIVO, VA adj. Que se condensa.

CONDESA f. Mujer del conde. Mujer que posee por derecho propio el título de condesar.

CONDESAR v. a. *Ant.* Reservar, guardar : *quien come y condesa, dos veces pone la mesa* (prov.).

CONDESCENDENCIA f. Complacencia, bondad.

CONDESCENDER v. n. Acomodarse por complacencia á la voluntad de otro : *condescender á los ruegos, en ir á verle.* IRREG. Se conjuga como *tender.*

CONDESCENDIENTE adj. Que condesciende.

CONDESIL adj. *Fam.* Condal, relativo al conde.

CONDESTABLE m. (lat. *comes stabuli*, conde de la caballeriza). Antiguo oficial superior del ejército. *Mar.* Sargento de brigada de artillería de marina.

CONDESTABLESA f. La mujer del condestable.

Digitized by Google

CONDESTABLÍA f. Dignidad de condestable.

CONDICIÓN f. Índole, naturaleza ó calidad de una cosa : *una mercancía de mala condición.* Base fundamental : *el oxígeno es una condición de la vida.* Convención de que depende la ejecución de un contrato. Posición social : *saber contentarse con su condición es el primer elemento de la felicidad.* Carácter : *hombre de perversa condición.* Origen : *persona de humilde condición.* Nobleza : *persona de condición.* Circunstancias : *en estas condiciones nada podemos hacer.*

CONDICIONADO, DA adj. Acondicionado : *trabajo mal condicionado.* Condicional, que depende de una condición : *aceptación condicionada.*

CONDICIONAL adj. Que implica condición : *una cláusula condicional.* CONTR. **Firme, formal.**

CONDICIONALMENTE adv. m. Con condición.

CONDICIONAR v. a. Convenir dos cosas. Fabricar en ciertas condiciones : *seda mal condicionada.*

CONDIGNAMENTE adv. m. De modo condigno.

CONDIGNO, GNA adj. (lat. *condignus*). Correspondiente : *el premio es condigno de la virtud.*

CÓNDILO m. (gr. *kondulos*). *Anat.* Eminencia redondeada en una articulación : *el cóndilo del fémur.*

CONDIMENTAR v. a. Aderezar los manjares.

CONDIMENTO m. (lat. *condimentum*). Lo que sirve para sazonar la comida : *los principales condimentos son la sal, la pimienta, la mostaza, el pimiento, ají ó chile, el ajo y la cebolla.*

CONDISCÍPULO, LA m. y f. (lat. *condiscipulus*). Compañero de estudios, camarada de colegio.

CONDOLENCIA f. Galicismo por *pésame.*

CONDOLERSE v. r. (lat. *condolere*). Compadecerse del pesar ajeno : *condolerse de los miserables, por sus aflicciones.* IRREG. Se conjuga como *mover.*

Cóndor.

CONDOMINIO m. *For.* Dominio en común de una cosa : *el condominio anglofrancés de las Nuevas Hébridas.*

CONDONAR v. a. p. us. Perdonar, remitir : *condonar la deuda el acreedor.*

CÓNDOR m. Ave de rapiña, especie de buitre de la América del Sur : *el cóndor tiene hasta tres metros de envergadura y alza el vuelo á una altura prodigiosa.* Moneda de oro de Colombia y Chile, que equivale á cincuenta pesetas ó diez pesos. *Doble cóndor,* moneda de oro colombiana de cien pesetas. OBSERV. Es barbarismo la forma *condór.*

CONDOTTIERE m. (pal. ital.). Jefe de soldados mercenarios en Italia : *los Sforza fueron en principio atrevidos condottieri.* Soldado mercenario, en general. Pl. *Condottieri.*

CONDRILA f. Planta compuesta, de flores amarillas : *de la raíz de la condrila se saca liga.*

Condottiere.

CONDRÍN m. Cierto peso filipino usado generalmente para los metales preciosos (gramos 0,3768).

CONDROGRAFÍA f. (gr. *khondros,* cartílago, y *graphein,* describir). Descripción de los cartílagos.

CONDROLOGÍA f. Estudio de los cartílagos.

CONDUCCIÓN f. Acción y efecto de conducir : *pagar por la conducción de un carro de paja.*

CONDUCENTE adj. Que conduce ó guía.

CONDUCIR v. a. (lat. *conducere*). Guiar, dirigir : *conducir un coche.* Dirigir, mandar : *conducir un ejército.* Llevar : *este camino conduce á la carretera.* Convenir, ser á propósito una cosa para algún fin : *este negocio no conduce á nada.* **Conducirse** v. r. Portarse, proceder : *conducirse como un pillo.* IRREG. Pres. ind. : *conduzco, conduces, conduce; conducimos, conducís, conducen;* imperf. : *conducía,* etc. ; pret. : *conduje, conduciste, condujo, condujimos, condujisteis, condujeron;* fut. : *conduciré,* etc. ; cond. imper. : *conduce, conducid;* pres. subj. : *conduzca, conduzcas, conduzca, conduzcamos, conduzcáis, conduzcan;* imperf. subj. : *condujera, condujeras, condujera, condujéramos, condujerais, condujeran; conduciría,* etc., *ó condujese,* etc. ; fut. subj. : *condujere,* etc. ; ger. : *conduciendo;* p. p. : *conducido.*

CONDUCTA f. Acción de conducir : *la conducta de un rebaño.* Mando, dirección : *la conducta de un estado.* Dirección : *la conducta de una empresa.* Modo de portarse : *conducta ejemplar.* Recua y carros con que se transportan algunas cosas.

CONDUCTIBLE adj. Que puede ser conducido.

CONDUCTIVIDAD f. Calidad de conductivo : *la conductividad relativa de los cuerpos para el calor es casi la misma que para la electricidad.*

CONDUCTIVO, VA adj. Que tiene virtud de conducir : *el cobre es el más conductivo de los metales.*

CONDUCTO m. Canal, tubo. *Fig.* Persona por cuyo medio se encamina un negocio ó pretensión : *conseguir un destino por conducto de su diputado.*

CONDUCTOR, RA adj. y s. Que conduce : *un conductor de automóvil. Fís.* Dícese de los cuerpos susceptibles de transmitir el calor y la electricidad : *los metales son buenos conductores de la electricidad.*

CONDUEÑO com. Dueño con otro de alguna cosa.

CONDUERMA f. *Venez.* Modorra, adormecimiento. *Venez.* Requisito, regodeo.

CONDUMIO m. *Fam.* Comida. *Mej.* Cierto turrón.

CONDUPLICACIÓN f. (lat. *conduplicatio*). *Ret.* Figura que consiste en repetir al principio de una cláusula la última palabra de la anterior.

CONDURANGO m. Bejuco tintóreo del Ecuador.

CONDUTAL m. *Albañ.* Canal por donde se vacían las aguas llovedizas. (P. us.)

CONECTADOR m. Mecanismo que conecta.

CONECTAR v. a. *Mec.* Comunicar el movimiento de una máquina á otro aparato. *Mej.* Reunirse.

CONECTIVO, VA adj. Que sirve para conectar.

CONEJA f. Hembra del conejo. *Fig. y fam.* Dícese de la mujer que tiene muchos hijos.

CONEJAL y **CONEJAR** m. Vivar para conejos.

CONEJEAR v. n. *Fam.* Agacharse como conejos.

CONEJERA f. Madriguera de conejos. *Fig.* Cueva ó galería estrecha y profunda. *Fig. y fam.* Casa donde se junta gente sospechosa. *Fig. y fam.* Lugar donde viven demasiadas personas juntas. *Bot.* Género de cariofíleas. SINÓN. **Colleja.**

Conejo.

CONEJERO, RA adj. Que sirve para cazar conejos.

CONEJILLO DE INDIAS m. Cobaya, roedor americano.

CONEJITOS m. pl. Espuela de caballero, planta.

CONEJO m. (lat. *cuniculus*). Mamífero roedor del género liebre : *el conejo es muy prolífico. Amer.* Nombre que suele darse á algunos roedores como la cobaya y el aguti. Pez salmónido de Cuba. PROV. **El conejo ido, el consejo venido,** refrán que censura á los que dan consejos cuando ya no hacen falta.

CONEJUNA f. Pelo de conejo.

CONEJUNO, NA adj. De conejo : *pelo conejuno.*

CONEXIDADES f. pl. Cosas anejas á otra principal : *ceder una propiedad con sus conexidades.*

CONEXIÓN f. (lat. *connexio*). Enlace, trabazón : *conexión de ideas.* Pl. Comunidad de ideas ó intereses.

CONEXIONAR v. a. Enlazar, trabar varias cosas. **Conexionarse** v. r. Contraer conexiones ó enlaces.

CONEXIVO, VA adj. Que puede unir ó juntar.

CONEXO, XA adj. Ligado, unido : *ideas conexas.*

CONFABULACIÓN f. Acción de confabular ó confabularse. SINÓN. **Complot, trama, maquinación.**

CONFABULADOR, RA m. y f. Que confabula.

CONFABULAR v. n. (lat. *cum,* con, y *fabulari,* hablar). Tratar un asunto con otras personas. **Confabularse** v. r. Ponerse de acuerdo varias personas en algún negocio ilícito : *confabularse con el enemigo.* SINÓN. **Complotar, tramar.**

CONFALÓN m. (ital. *gonfalone*). *Ant.* Estandarte.

CONFARREACIÓN f. (lat. *confarreatio*). Matrimonio religioso de los romanos. — En la confarreación se ofrecía un sacrificio, esparciendo farro

Digitized by Google

sobre la víctima. Comían igualmente los esposos una torta de farro. La confarreación hacía entrar á la mujer en comunidad de bienes con su marido.

CONFECCIÓN f. (lat. *confectio*). Acción de confeccionar : *la confección de un vestido. Fam.* Medicamento blando. Galicismo por *ropa hecha.*

CONFECCIONADOR, RA adj. Que confecciona.

CONFECCIONAR v. a. Hacer, fabricar : *confeccionar ropa blanca.* Observ. Es galicismo decirlo de cosas inmateriales, como *confeccionar leyes. Farm.* Preparar confecciones medicales.

CONFEDERACIÓN f. (lat. *confederatio*). Unión de varios Estados que se someten á ciertas leyes comunes : *la Confederación helvética comprende veintidós cantones.* Liga ó asociación.

CONFEDERADO, DA adj. y s. Que forma parte de una confederación : *potencias confederadas.*

CONFEDERAR v. a. Reunir en confederación.

CONFEDERATIVO, VA adj. Que confedera.

CONFERENCIA f. Reunión de varias personas para discutir un asunto : *conferencia diplomática.* Lección pública : *conferencia literaria.*

CONFERENCIANTE m. El que hace una conferencia : *un conferenciante elocuente.*

CONFERENCIAR v. n. Estar en conferencia varias personas para tratar de algún negocio.

CONFERIR v. a. (lat. *conferre;* de *cum*, con, y *ferre*, llevar). Conceder : *conferir una dignidad.* Cotejar, comparar : *conferir una cosa con otra.* (En este sentido se escribe en abreviatura *cf.*) V. n. Conferenciar, tratar algún negocio : *conferir con su abogado.* Irreg. Se conjuga como *herir.*

CONFERVA f. Nombre científico del ajomate.

CONFERVÁCEAS f. pl. Familia de vegetales criptógamos que tienen por tipo el género conferva.

CONFESA f. Viuda que se hacía monja.

CONFESANTE adj. Que confiesa.

CONFESAR v. a. Reconocer que es uno actor de una cosa : *una falta confesada está medio perdonada.* Declarar los pecados en confesión. Oir el confesor al penitente. Proclamar : *los primeros cristianos confesaban su fe en los tormentos.* Irreg. Pres. ind. : *confieso, confiesas, confiesa, confesamos, confesáis, confiesan;* imperf. : *confesaba, confesabas, confesaba, confesábamos, confesabais, confesaban;* pret. : *confesé,* etc. ; fut. : *confesaré,* etc. ; imper. : *confiesa, confesad;* pres. subj. : *confiese, confiesas, confiese, confesemos, confeséis, confiesen;* imperf. subj. : *confesara,* etc., *confesaría,* etc., ó *confesase,* etc. ; fut. subj. : *confesare,* etc. ; ger. : *confesando;* p. p. : *confesado.*

CONFESIÓN f. (lat. *confessio*). Reconocimiento de un hecho. Profesión de fe religiosa : *la confesión de Augsburgo fué presentada á Carlos V en 1530.* Declaración de los pecados en el tribunal de la penitencia : *una confesión sincera.* Confiteor, oración.

CONFESIONAL adj. Relativo á la confesión de la fe : *disputas confesionales.*

CONFESIONARIO m. Confesonario de iglesia. Tratado que contiene reglas para la confesión.

CONFESO, SA adj. Que ha confesado su delito. Judío convertido. M. Lego, donado. (P. us.)

CONFESONARIO m. Especie de garita donde se coloca el sacerdote para oír confesiones en la iglesia.

CONFESOR m. Cristiano que confesaba su fe en tiempo de persecuciones. Sacerdote que confiesa.

CONFETTI m. pl. *Neol.* Pedacitos redondos de papel de color que se arrojan en tiempo de Carnaval. Observ. Es barbarismo decir *confettis.*

CONFIABLE adj. De confianza : *mujer confiable.*

CONFIADAMENTE adv. m. Con seguridad.

CONFIADO, DA adj. Presumido, vanidoso. Sinón. **Modesto.** Crédulo, sencillo. Contr. **Desconfiado.**

CONFIADOR m. *For.* Fiador con otra persona.

CONFIANZA f. Esperanza firme que se tiene en una persona, ó cosa : *tener confianza en el porvenir.* Aliento, ánimo : *obrar con confianza.* Familiaridad en el trato : *no se debe tener demasiada confianza con los inferiores. En confianza* m. adv., fiado en la palabra de uno. En secreto : *le digo esto en confianza.*

CONFIANZUDO, DA adj. *Fam.* Dícese del que obra con demasiada confianza.

CONFIAR v. n. (lat. *confidere*, tener, confianza). Esperar con confianza : *confío en que vendrá.* V. n. Encargar á uno algún negocio : *confío este asunto á, ó en, usted.* Entregar una cosa en manos de otra persona : *le confío á usted el cuidado de este negocio.*

CONFIDENCIA f. (lat. *confidentia*). Confianza : *estar en la confidencia de un secreto.* Comunicación de un secreto : *hacer confidencias á alguien.*

CONFIDENCIAL adj. Que se hace ó dice en confianza : *remitir una nota confidencial.*

CONFIDENCIALMENTE adv. m. En confianza.

CONFIDENTA f. *Fam.* Mujer de confianza.

CONFIDENTE adj. Fiel y seguro. Persona en quien se confía : *buscar un confidente discreto.* M. Canapé de dos asientos.

Confidente.

CONFIDENTEMENTE adv. m. En confianza.

CONFIGURACIÓN f. (lat. *configuratio*). Forma exterior de un cuerpo : *la configuración del globo terrestre es la de una esfera algo aplastada.*

CONFIGURADO, DA adj. Con los adverbios *bien* ó *mal.* Dícese de lo que tiene buena ó mala figura.

CONFIGURAR v. a. (lat. *configurare*). Dar forma y figura á una cosa : *el movimiento de rotación ha configurado nuestro planeta.*

CONFÍN adj. Confinante. M. Frontera, límite : *los Pirineos son los confines entre Francia y España.*

CONFINACIÓN f. Acción de confinar ó limitar.

CONFINADO m. Presidiario, preso, desterrado.

CONFINAMIENTO m. Confinación, límite.

CONFINANTE adj. Que confina ó linda, vecino.

CONFINAR v. n. Lindar un pueblo con otro : *Chile confina con la República Argentina.* V. a. Desterrar á uno : *confinar en un monasterio.* **Confinarse** v. r. Galicismo por *encerrarse, limitarse.*

CONFINGIR v. a. Mezclar ó incorporar un medicamento sólido con un líquido hasta formar una masa blanda. Irreg. Se conjuga como *fingir.*

CONFINIDAD f. Cercanía, proximidad.

CONFINIO m. Barbarismo por *confinamiento.*

CONFIRMACIÓN f. (lat. *confirmatio*). Lo que hace una cosa más segura : *la confirmación de una noticia.* Nueva prueba ó seguridad de una cosa. Sacramento de la Iglesia que nos confirma en la fe católica : *el obispo es quien tiene facultad para administrar la confirmación.* Parte del discurso en que se demuestra lo que se expuso en la exposición.

CONFIRMADO, DA m. y f. El que ha recibido el sacramento de la confirmación.

CONFIRMADOR, RA adj. y s. Que confirma.

CONFIRMANTE adj. y s. Que confirma una cosa.

CONFIRMAR v. a. (lat. *confirmare*). Hacer más cierto, más estable : *confirmar una noticia.* Ratificar : *confirmar una donación. Teol.* Conferir la confirmación. Contr. **Desmentir, contradecir.**

CONFIRMATORIO, RIA adj. Que confirma ó ratifica alguna cosa : *sentencia confirmatoria.*

CONFISCABLE adj. Que puede ser confiscado.

CONFISCACIÓN f. Acción de confiscar : *pronunciar la confiscación de un arma prohibida.*

CONFISCAR v. a. (lat. *confiscare*). Quitarle á uno alguna cosa en virtud de ley ó reglamento : *confiscar en la aduana las mercancías de contrabando.*

CONFISCADO, DA m. y f. *Hond. Fam.* Bribón.

CONFITADO, DA adj. Bañado con azúcar ó cocido en ella : *nueces confitadas. Fam.* Muy satisfecho.

CONFITAR v. a. Cubrir las frutas con un baño de azúcar, ó cocerlas en almíbar para conservarlas : *confitar ciruelas. Fig.* Endulzar, suavizar.

CONFITE m. Dulce pequeño de forma diversa.

CONFITEAR v. n. *Fam.* Fastidiar, molestar.

CONFITENTE adj. Confeso, que confiesa.

CONFITEOR m. Oración que empieza con esta palabra, y se reza en misa y al principiar la confesión.

CONFITERÍA f. Caja donde se guardan confites.

CONFITERÍA f. Tienda donde se venden dulces. *Amer.* En algunos puntos, especie de café donde se venden además dulces, cigarros, etc.

CONFITERO, RA m. y f. Persona que hace ó vende dulce ó confituras.

CONFITILLO m. Labor menuda que se suele hacer en algunas colchas. *Cub.* Artemisa silvestre.

CONFITURA f. Fruta cocida con azúcar y que forma una pasta espesa : *un tarro de confitura de fresa.*

CONFITURERÍA f. Fábrica de confituras.

Digitized by Google

CONFITURERO m. El fabricante de confituras.
CONFITURÍA f. *Col.* Confitería, tienda de dulces.
CONFLAGRACIÓN f. Incendio. *Fig.* Perturbación.
CONFLAGRAR v. a. Inflamar, quemar una cosa.
CONFLÁTIL adj. Que se puede fundir. (P. us.)
CONFLICTO m. (lat. *conflictus*). Choque, combate: *conflicto entre dos naciones.* Lucha, antagonismo: *conflicto de intereses. Fig.* Apuro, angustia del ánimo: *verse en un conflicto. Fig.* Lance apurado.
CONFLUENCIA f. (lat. *confluentia*). Acción de confluir. Confluente de dos ríos. Carácter de algunas enfermedades eruptivas en que se tocan las diferentes pústulas que nacen en la piel.
CONFLUENTE adj. Que confluye: *viruelas confluentes.* M. Punto de unión de dos ríos ó caminos: *Aranjuez está en el confluente del Tajo y el Jarama.*
CONFLUIR v. n. (lat. *cum*, con, y *fluere*, correr). Desaguar uno en otro dos ríos. *Fig.* Juntarse dos caminos. IRREG. Se conjuga como *huir.*
CONFORMACIÓN f. (lat. *conformatio*). Disposición, distribución de las partes que forman un todo: *la conformación de los órganos. Vicio de conformación*, defecto físico.
CONFORMADOR m. Aparato que sirve para modificar la forma á los sombreros ó al calzado y ajustarlos á la cabeza ó al pie.

Conformador.

CONFORMAR v. a. Dar una forma: *conformar un zapato.* Poner de acuerdo: *es preciso conformar su conducta con sus palabras.* V. n. Convenir una persona con el dictamen de otra: *conformo con usted en esta materia.* **Conformarse** v. r. Sujetarse voluntariamente á hacer ó soportar algo que desagrada: *hay que conformarse con las desgracias que no podemos evitar; conformarse en hacer una visita.*
CONFORME adj. Que tiene la misma forma, semejante. Que conviene con una cosa: *conforme con la razón.* Acorde con el parecer de otro: *estamos conformes en este punto. Fig.* Resignado y paciente: *estar conforme con el mal éxito de una empresa.* Adv. m. Con arreglo á: *mi hermano obró conforme á su derecho.* Tan pronto como: *conforme amanezca, iré.*
CONFORMEMENTE adv. m. De modo conforme.
CONFORMIDAD f. Estado de dos cosas parecidas ó análogas. Analogía, semejanza: *conformidad de humor.* Tolerancia ó paciencia: *aceptar con conformidad las pruebas de la vida. De conformidad*, y *en conformidad* m. adv., conformemente.
CONFORMISTA adj. y s. En Inglaterra, partidario de la religión oficial ó anglicanismo.
CONFORT m. (pal. ingl. — pr. *konfor*). *Neol.* Comodidad: *ser muy aficionado al confort.*
CONFORTABLE adj. *Neol.* Cómodo, fácil, agradable: *habitar en una casa muy confortable.*
CONFORTABLEMENTE adv. m. *Neol.* De un modo confortable: *vivir confortablemente.*
CONFORTACIÓN f. Acción de confortar.
CONFORTADOR, RA adj. Que puede confortar.
CONFORTAMIENTO m. Confortación, conforte.
CONFORTANTE adj. Que conforta. M. Mitón.
CORFORTAR v. a. (lat. *confortare*). Dar vigor: *el chocolate conforta.* Animar: *confortar al afligido.*
CONFORTATIVO, VA adj. y s. Lo que conforta.
CONFORTE m. Confortación, vigorización.
CONFRACCIÓN f. Rompimiento, rotura, fractura.
CONFRATERNAL adj. Propio de los colegas: *amistad confraternal.* PARÓN. **Fraternal.**
CONFRATERNIDAD f. Buenas relaciones entre colegas: *existe una buena confraternidad entre casi todos los sabios de la tierra.* PARÓN. **Fraternidad.**
CONFRONTACIÓN f. Acción de confrontar: *la confrontación del acusado con su víctima da generalmente buenos resultados.*
CONFRONTADOR y **CONFRONTANTE** adj. Que confronta ó compara dos cosas.
CONFRONTAR v. a. (lat. *cum*, con, y *frons*, frente). Poner á dos personas en presencia una de otra, para comparar sus asertos. SINÓN. **Carear.** Comparar: *confrontar dos escrituras.* V. n. Estar contiguo, confinar: *este campo confronta con el camino.*
CONFUNDIMIENTO m. Confusión ó desorden.
CONFUNDIR v. a. (lat. *cum*, con, y *fundere*, fundir). Mezclar sin orden: *confundir los libros de una biblioteca.* Reunir en un solo todo: *los ríos confunden sus aguas con las del mar.* Tomar por: *confundir una calle con otra. Fig.* Cubrir de confusión: *confundió Daniel á los ancianos que acusaban á Susana. Fig.* Turbar, asombrar considerablemente: *la inmensidad del Universo nos confunde.*
CONFUSAMENTE adv. m. De un modo confuso: *distinguir confusamente un objeto.* CONTR. **Claramente, netamente.**
CONFUSIÓN f. Reunión de cosas inconexas: *esta obra es una confusión.* Falta de orden: *en esta casa reina la mayor confusión.* Falta de claridad: *la confusión del estilo nace de la falta de claridad.* Acción de tomar una cosa por otra: *confusión de fechas.* Desorden. *Fig.* Vergüenza, humillación: *cubierto de confusión.* CONTR. **Claridad, precisión.**
CONFUSO, SA adj. Mezclado, revuelto: *montón confuso.* Obscuro, dudoso: *sentido confuso.* Que no puede distinguirse: *rumores confusos.* Avergonzado, desconcertado: *permanecer confuso.* Incierto: *recuerdo confuso.* CONTR. **Claro, neto, preciso.**
CONFUTACIÓN f. Acción de confutar ó refutar.
CONFUTAR v. a. Impugnar, refutar alguna cosa.
CONGA f. *Col.* Hormiga grande y venenosa.
CONGELABLE adj. Que se puede congelar ó helar: *todos los líquidos son congelables.*
CONGELACIÓN f. Acción de congelar: *durante la congelación permanece estacionaria la temperatura de la masa líquida.* Resultado de esta acción.
CONGELADOR m. Vasija usada para congelar.
CONGELAMIENTO m. Congelación.
CONGELANTE adj. Que congela ó hiela.
CONGELAR v. a. (lat. *congelare*). Transformar un líquido en sólido por la acción del frío: *el alcohol se congela á la temperatura de 138 grados.* Coagular: *congelar un jarabe.* **Congelarse** v. r. Helarse, cuajarse.
CONGELATIVO, VA adj. Que congela.
CONGÉNERE adj. y s. (lat. *cum*, con, y *genus, eris*, género). Del mismo género, de la misma especie: *plantas congéneres. Anat. Músculos congéneres*, los que concurren al mismo movimiento.
CONGENIAL adj. De igual genio que otro.
CONGENIAR v. n. Tener caracteres que concuerdan fácilmente: *congeniar una persona con otra.*
CONGÉNITO, TA adj. Hereditario, de nacimiento: *enfermedad congénita.*
CONGERIE f. (lat. *congeries*). Cúmulo ó montón.
CONGESTIBILIDAD f. Calidad de congestible.
CONGESTIBLE adj. Susceptible de congestión.
CONGESTIÓN f. (lat. *congestio*). *Med.* Acumulación mórbida de sangre en alguna parte del cuerpo: *congestión cerebral.* — La congestión cerebral, que es la más frecuente, es provocada por la acumulación de la sangre en los vasos capilares del cerebro y en sus envolturas. La caracterizan la privación de sentido y de movimiento. En caso de congestión, debe sangrarse al enfermo en los brazos y aplicarle sanguijuelas en la nuca, llamando inmediatamente al médico.
CONGESTIONAR v. a. Producir una congestión: *el calor congestiona el cerebro.* **Congestionarse** v. r. Experimentar congestión una parte del cuerpo.
CONGESTIVO, VA adj. Amontonado, apretado.
CONGIARIO m. *Antig.* Distribución extraordinaria hecha por los emperadores al pueblo romano.
CONGIO m. (lat. *congius*). Medida antigua para líquidos (unos tres litros).
CONGLOBACIÓN f. (del lat. *conglobare*). Montón. *Ret.* Acumulación de pruebas ó argumentos.
CONGLOBAR v. a. Reunir en globo ó montón.
CONGLOMERACIÓN f. Acción de conglomerar.
CONGLOMERADO m. Roca formada por la aglomeración de materiales diversos reunidos por un cemento: *las pudingas son conglomerados.*
CONGLOMERAR v. a. (lat. *conglomerare*). Aglomerar, reunir en una sola masa.
CONGLUTINACIÓN f. Acción de conglutinar.
CONGLUTINANTE adj. y s. Que conglutina.
CONGLUTINAR v. a. (lat. *conglutinare*). Volver

Digitized by Google

glutinoso : *ciertos venenos conglutinan la sangre.* Pegar : *conglutinar los bordes de una llaga.* **Conglutinarse** v. r. Reunirse en una sola masa.

CONGLUTINATIVO, VA adj. Que conglutina.

CONGLUTINOSO, SA adj. Que conglutina.

CONGO m. *Cub.* Cierto baile del pueblo bajo. *Salv.* y *C. Rica.* Mono aullador. *Col.* Negro. *Col.* Mineral de hierro que acompaña á veces al oro. *Hond.* Pez acantopterigio rayado de negro. *Méj.* Hueso fémur del puerco. *Cub.* Taba, hueso.

CONGOJA f. Desmayo. Angustia y aflicción.

CONGOJAR v. a. Acongojar, causar congoja.

CONGOJOSAMENTE adv. m. Con angustia.

CONGOJOSO, SA adj. Que causa congoja.

CONGOLA f. *Col.* Pipa de fumar. SINÓN. **Cachimba.**

CONGOLEÑO, ÑA adj. y s. Del Congo.

CONGOLO m. *Col.* Especie de bejuco americano.

CONGOROCHO m. *Venez.* Especie de ciempiés.

CONGOSTO m. Desfiladero, entre dos montañas.

CONGRACIADOR, RA adj. Que se congracia.

CONGRACIAMIENTO m. Acto de congraciarse.

CONGRACIARSE v. r. Ganar la benevolencia de uno : *congraciarse con su superior, las voluntades.*

CONGRATULACIÓN f. Felicitación, parabién.

CONGRATULAR v. a. Cumplimentar. **Congratularse** v. r. Felicitarse : *congratularse de, ó por, algo.*

CONGRATULATORIO, RIA adj. Que implica congratulación : *epístola congratulatoria.*

CONGREGACIÓN f. (lat. *congregatio*). Conjunto de religiosos de la misma orden. *La Congregación de Jesús,* la orden de los jesuitas. Reunión de personas seglares que viven bajo una misma regla. *La congregación de los fieles,* el conjunto de los cristianos. Asamblea de prelados para juzgar ciertos asuntos : *congregación de ritos.*

CONGREGANISTA adj. *Neol.* Perteneciente á una congregación religiosa : *asociación congreganista.*

CONGREGANTE, TA m. y f. Individuo que pertenece á una congregación.

CONGREGAR v. a. (lat. *congregare*). Juntar, unir.

CONGRESAL *Amer.* y **CONGRESISTA** m. (fr. *congressiste*). *Neol.* Individuo de un congreso.

CONGRESO m. (lat. *congressus*). Reunión de soberanos ó embajadores para tratar un asunto político : *el congreso de París en 1856 puso fin á la guerra de Crimea.* En España y algunos países, cuerpo formado por la reunión de los diputados. En América se da este nombre á la reunión de las dos asambleas nacionales de algunas repúblicas, que corresponde á las Cortes españolas. Reunión de personas que deliberan sobre intereses ó estudios comunes : *un congreso científico.*

Congrio.

CONGRIO m. Pez de mar llamado también *anguila de mar : el congrio es un pescado comestible pero muy espinoso. Fam.* Torpe, tonto.

CONGRUA f. Renta que debe tener en cada diócesis el que se ordena *in sacris.*

CONGRUAMENTE adv. m. Congruentemente.

CONGRUENCIA f. Conveniencia, oportunidad. *Arit.* Fórmula que expresa que dos números son congruentes con relación á un tercero.

CONGRUENTE adj. (lat. *congruens,* que conviene). Conveniente : *expresiones congruentes. Arit.* Dícese que dos números son congruentes con relación á un tercero, cuando su diferencia es divisible por dicho tercero. CONTR. **Incongruente.**

CONGRUENTEMENTE adv. m. De manera congruente. CONTR. **Incongruentemente.**

CONGRUO, GRUA adj. Congruente. *Chil. For.* Dícese de los alimentos correspondientes á la posición social de una persona.

CONGUITO m. *Amer.* Nombre de una clase de ají.

CONICIDAD f. *Geom.* Calidad de cónico.

CONICINA f. *Quím.* Sinón. de CICUTINA.

CÓNICO, CA adj. (gr. *konos,* cono). Que tiene forma de cono. *Secciones cónicas,* las obtenidas cortando, en diferentes posiciones, un cono por un plano (son la elipse, la parábola y la hipérbola).

CONIDIA f. *Bot.* Esporo de hongo.

CONÍFERO, RA adj. y s. f. Dícese de los vegetales que producen conos, como el pino y el abeto : *las coníferas abundan en los países fríos.* — Las coníferas contienen en todas sus partes una substancia resinosa que sale al exterior si se practica una incisión en el árbol. Es muy grande la importancia de las coníferas en la industria, pues todas ellas dan excelente madera y su resina ó trementina sirve para multitud de usos.

CONIFORME adj. Cónico, de forma de cono.

CONIRROSTRO, TRA adj. y s. Dícese de los pájaros de pico cónico, como el gorrión y el cuervo.

CONIVALVO, VA adj. *Zool.* De concha cónica : *caracol conivalvo. F.* Zaragatona, planta.

CONJETURA f. (lat. *conjectura*). Presunción fundada en probabilidades : *es á veces preciso restablecer por conjetura el texto de los escritores antiguos.*

CONJETURABLE adj. Que se puede conjeturar : *el resultado es fácilmente conjeturable.*

CONJETURAL adj. Basado en conjeturas : *la medicina es con frecuencia una ciencia conjetural.*

CONJETURALMENTE adv. m. Con conjeturas.

CONJETURAR v. a. Juzgar por conjetura : *conjeturo por ciertas señales que el negocio fracasará.*

CONJUEZ m. *For.* Juez con otro en un negocio.

CONJUGABLE adj. Que puede conjugarse : *el verbo* VACER *no es conjugable en todos sus tiempos.*

CONJUGACIÓN f. *Gram.* Modo de conjugar un verbo. Clase de verbos : *hay en castellano tres conjugaciones terminadas respectivamente en infinitivo por* AR, ER *ó* IR. — La lengua española contiene unos diez mil verbos, de los cuales pertenecen nueve mil á la primera conjugación y quinientos á cada una de las dos últimas, las cuales, por lo demás, solo difieren en algunas personas de ciertos tiempos.

CONJUGADO, DA adj. Dícese de las hojas que llevan en un pecíolo común uno ó varios pares de folíolos opuestos. *Mec. Máquinas conjugadas,* las reunidas para producir el mismo trabajo. *Anat. Nervios conjugados,* los que concurren á la misma operación. *Gram.* Que ha recibido las diferentes formas de la conjugación : *verbo conjugado.*

CONJUGAR v. a. (lat. *conjugare*). Reunir. *Gram.* Recitar ó escribir un verbo con sus diferentes inflexiones de modo, tiempo, número y persona.

CONJUNCIÓN f. (lat. *conjunctio*). Reunión, aproximación. *Astr.* Encuentro aparente de dos astros en la misma parte del zodíaco : *las conjunciones de Venus con el sol tienen gran importancia en astronomía. Gram.* Palabra invariable que sirve para ligar las palabras ó las proposiciones.

CONJUNTAMENTE adv. m. Juntamente : *obrar conjuntamente con otras personas.*

CONJUNTIVA f. Mucosa que tapiza la cara posterior del párpado y la superficie anterior del ojo.

CONJUNTIVAL adj. Relativo á la conjuntiva : *tejido conjuntival.*

CONJUNTIVITIS f. Inflamación de la conjuntiva : *la conjuntivitis sencilla se trata con baños de agua boricada.* — La conjuntivitis resulta generalmente de la introducción de un cuerpo extraño, de la exposición á una luz viva ó al aire frío.

CONJUNTIVO, VA adj. *Gram.* Que une : *partícula conjuntiva. Modo conjuntivo,* locución que hace veces de conjunción, como : *á fin de que, con tal que.*

CONJUNTO, TA adj. Unido. Mezclado con otra cosa. M. Reunión de varias cosas : *el conjunto es el juez soberano de las partes que lo componen.*

CONJURA f. Conjuración, conspiración, complot.

CONJURABLE adj. Que puede conjurarse.

CONJURACIÓN f. (lat. *conjuratio*). Conspiración, complot dirigido contra el Estado ó el soberano.

CONJURADO, DA adj. y s. Que entra en una conjuración : *los senadores conjurados asesinaron á César.* Alejado, impedido : *un peligro conjurado.*

CONJURADOR m. El que conjura ó suplica.

CONJURAMENTAR v. a. Tomar juramento á una persona. **Conjuramentarse** v. r. Juramentarse.

CONJURANTE adj. y s. Que conjura ó suplica.

CONJURAR v. a. (lat. *conjurare*). Suplicar con instancia : *os conjuro que vengáis.* Exorcizar : *conjurar el diablo. Fig.* Alejar un daño ó peligro : *conjurar la tempestad.* V. n. Complotar, conspirar : *Catilina conjuró contra la república.* **Conjurarse** v. r. Unirse varias personas para conjurar.

Digitized by Google

CONJURO m. Exorcismo. Imprecación ó sortilegio de los hechiceros. Ruego, súplica encarecida.

CONLLEVADOR, RA adj. Que conlleva ó sufre.

CONLLEVAR v. a. Ayudar á uno á sufrir un trabajo. Sufrir á uno, soportarle, tolerarle.

CONMEMORABLE adj. Digno de conmemoración.

CONMEMORACIÓN f. (lat. *commemoratio*). Ceremonia que recuerda un acontecimiento importante. Mención que hace la Iglesia de un santo, cuando ese su fiesta el mismo día que la de otro más notable. *Conmemoración de difuntos*, fiesta de la Iglesia en honor de los muertos, el 2 de noviembre.

CONMEMORAR v. a. Hacer conmemoración de algo : *la Iglesia conmemora á todos los santos el día primero de noviembre.*

CONMEMORATIVO, VA adj. Que recuerda ó hace conmemorar : *erigir un monumento conmemorativo.*

CONMEMORATORIO, RIA adj. Conmemorativo.

CONMENSAL com. Comensal.

CONMENSURABILIDAD f. Calidad de conmensurable. CONTR. **Inconmensurabilidad.**

CONMENSURABLE adj. Que puede medirse. *Mat.* Dícese de la cantidad que tiene con otra medida común : *el círculo y su radio no son conmensurables.* CONTR. **Inconmensurable.**

CONMENSURACIÓN f. Igualdad de varias cosas.

CONMENSURAR v. a. Medir con igualdad.

CONMIGO, ablativo sing. del pron. pers. de la primera persona : *ven conmigo.*

CONMILITÓN m. Soldado compañero de otro.

CONMINACIÓN f. (lat. *comminatio*). Amenaza.

CONMINAR v. a. (lat. *comminari*). Amenazar.

CONMINATIVO, VA y **CONMINATORIO, RIA** adj. Que amenaza : *un mandato conminatorio.*

CONMINUTA adj. *Fractura conminuta*, aquella en que el hueso se reduce á menudos fragmentos.

CONMISERACIÓN f. (lat. *commiseratio*). Compasión : *mover á conmiseración.* CONTR. **Indiferencia.**

CONMISTIÓN y **CONMIXTIÓN** f. Mezcolanza.

CONMOCIÓN f. (lat. *commotio*). Sacudimiento : *los temblores de tierra son conmociones de la corteza terrestre.* Sacudida interior, perturbación del ánimo : *aquella muerte me causó violenta conmoción. Fig.* Tumulto, alteración : *la revolución francesa causó una conmoción profunda en el mundo entero.*

CONMONITORIO m. Relación de una cosa. (P. us.)

CONMORACIÓN f. *Ret.* Exposición, repetición de un mismo pensamiento con formas diversas.

CONMOVEDOR, RA adj. Que conmueve.

CONMOVER v. a. Perturbar, inquietar : *la revolución francesa conmovió los cimientos de la monarquía europea.* **Conmoverse** v. r. Turbarse, sentir agitación, inquietud ó compasión : *no le conmueve el dolor ajeno.* IRREG. Se conjuga como *mover.*

CONMUTA f. *Chil.* Conmutación.

CONMUTABILIDAD f. Calidad de conmutable ó cambiable.

CONMUTABLE adj. Que puede ser conmutado.

CONMUTACIÓN f. Cambio de una cosa por otra. *For.* Reducción de una pena á otra menor.

Conmutador.

CONMUTADOR, RA adj. Que conmuta. M. *Fís.* Aparato eléctrico que sirve para cambiar la dirección de una corriente.

CONMUTAR v. a. Trocar, cambiar una cosa por otra : *conmutar una cosa en, con, ó por, otra.*

CONMUTATIVO, VA adj. Que se relaciona con el cambio. *Contrato conmutativo*, el de cambio.

CONNATO, TA adj. Congénito, de nacimiento.

CONNATURAL adj. Que está conforme con la naturaleza de una persona ó cosa.

CONNATURALIZACIÓN f. Acción de connaturalizarse, acostumbrarse ó aclimatarse.

CONNATURALIZARSE v. a. Acostumbrarse, hacerse, aclimatarse : *es difícil para los españoles connaturalizarse con el espíritu francés.*

CONNATURALMENTE adv. m. Naturalmente.

CONNIVENCIA f. (lat. *conniventia*). Complicidad : *estar en connivencia con una persona.*

CONNIVENTE adj. *Bot.* Dícese de las partes de una planta que tienden á aproximarse.

CONNOTACIÓN f. Acción de connotar ó tener dos significados una voz. Parentesco remoto.

CONNOTADO m. Connotación, parentesco. Adj. Barbarismo por *notable* : *connotado escritor.*

CONNOTAR v. a. *Gram.* Significar una misma palabra dos ideas diferentes.

CONNOTATIVO, VA adj. *Gram.* Dícese de la palabra que connota dos ideas diferentes.

CONNUBIAL adj. p. us. Relativo al connubio.

CONNUBIO m. (lat. *connubium*). *Poét.* Matrimonio.

CONNUMERAR v. a. Contar una cosa con otras.

CONO m. (gr. *conos*, piña). *Bot.* Fruto de las coníferas : *un cono de abeto. Geom.* Sólido engendrado por un triángulo rectángulo que gira alrededor de uno de sus catetos. (A este cono se da el nombre de *cono recto.*) Más generalmente, superficie engendrada por una recta que se mueve en el espacio apoyándose constantemente en una curva cualquiera fija en el espacio y en un punto, igualmente fijo, pero no situado en el mismo plano. (El punto fijo es el *vértice del cono*, la recta que se mueve es la *generatriz* y la línea curva, la *directriz.*)

Cono recto.

Cono oblicuo, aquel cuya base es oblicua al eje. *Cono truncado*, parte de un cono comprendida entre la base y otro plano que lo corta por todas sus generatrices. *Cono de sombra de un planeta*, sombra en forma de cono que proyecta un planeta iluminado por el sol. — Si se considera un cono de revolución obtenido por la rotación de un triángulo rectángulo alrededor de uno de sus catetos, el otro cateto engendra un círculo O, que es la base del cono; el primero es el eje AB ó altura del cono; la hipotenusa AC, llamada *arista* ó *apotema del cono*, engendra la superficie lateral del cono. (Esta equivale á la circunferencia de la base multiplicada por la mitad de la apotema.) El volumen del cono equivale á la base multiplicada por la tercera parte de la altura.

CONOCEDOR, RA adj. y s. Que conoce bien una cosa : *ser conocedor de caballos.*

CONOCER v. a. Tener la idea ó la noción de una persona ó cosa : *la mayor parte de los animales conocen las substancias que pueden serles nocivas.* Estar en relaciones con una persona : *le conozco solo de vista.* Saber, entender : *conocer el griego.* Distinguir, reconocer : *por la conducta se conocen los hombres.* V. n. Ser competente para juzgar, entender de un negocio : *conocer de, ó en, un pleito.* IRREG. Prés. ind. : *conozco, conoces, conoce, conocemos, conocéis, conocen;* imperf. : *conocía*, etc.; pret. : *conocí*, etc.; fut. : *conoceré*, etc.; imper. : *conoce, conoced;* pres. subj. : *conozca, conozcas, conozca, conozcamos, conozcáis, conozcan*, etc.; imperf. subj. : *conociera*, etc., *conociera*, etc., ó *conociese*, etc.; fut. subj. : *conociere*, etc.; ger. : *conociendo;* p. p. : *conocido.*

CONOCIBLE adj. Que se puede conocer : *la noción de tiempo no es noción directamente conocible.*

CONOCIDAMENTE adv. m. Claramente.

CONOCIDO, DA adj. Distinguido, ilustre : *es persona muy conocida.* M. y f. Persona con quien se tiene trato superficial : *le escribo á un conocido mío.*

CONOCIENTE adj. Que conoce.

CONOCIMIENTO m. Acción de conocer. Facultad de sentir : *perder el conocimiento. Com.* Documento que contiene el estado de las mercancías cargadas en un barco.

CONOIDAL adj. *Geom.* De forma de cono : *superficie conoidal.*

CONOIDE m. *Geom.* Superficie engendrada por una recta que se apoya constantemente sobre una recta fija, queda paralela á un plano fijo y satisface á una tercera condición cualquiera.

CONOIDEO, A adj. De forma cónica.

CONOPIAL adj. *Arq. Arco conopial*, el muy rebajado y con una escotadura en el centro de la clave.

CONOTO m. *Venez.* Especie de gorrión grande.

CONOZQUI m. Género de pájaros de Méjico.

CONQUE conj. ilativa que enuncia una consecuencia : *la pluma conque escribe.* Úsase en principio de cláusula para apoyar el sentido de la frase : *¿conque le escribo ó no le escribo?* PARÓN. **Con qué.**

CONQUIBUS m. Barbarismo por *cumquibus.*

CONQUIFORME adj. Que tiene figura de concha.

CONQUILIOLOGÍA f. (gr. *koykhulion*, conchita, y *logos*, tratado). *Zool.* Ciencia que estudia las conchas.

Digitized by Google

CONQUILIÓLOGO m. Profesor de conquiliología.
CONQUISTA f. Acción de conquistar.
CONQUISTABLE adj. Que se puede conquistar: *un premio conquistable. Fig.* Que es fácil de conseguir.
CONQUISTADOR, RA adj. y s. Que conquista: *Gengis Kan fué un famoso conquistador.*
CONQUISTAMIENTO m. Conquista.
CONQUISTAR v. a. Adquirir á fuerza de armas: *conquistar un reino. Fig.* Ganar la voluntad de uno.
CONREINADO m. Reinado simultáneo.
CONREINAR v. n. Reinar con otro en un país.
CONSABIDO, DA adj. Sabido, muy conocido.
CONSABIDOR, RA adj. Que sabe algo con otro.
CONSAGRACIÓN f. Acción de consagrar: *las palabras nuevas deben recibir la consagración del uso.*
CONSAGRADO, DA adj. Que ha recibido la consagración religiosa: *lugar consagrado.* Dedicado: *templo consagrado á Apolo.* Destinado, aplicado: *ocios consagrados al estudio.* Sancionado, ratificado: *expresión consagrada.*
CONSAGRANTE adj. y s. Que consagra ó sanciona una cosa. M. El sacerdote que consagra.
CONSAGRAR v. a. (lat. *consecrare*). Dedicar á Dios ó á los dioses: *templo consagrado á Júpiter.* Realizar en la misa la consagración del pan y el vino en el cuerpo y sangre de Jesucristo. Sancionar, hacer duradero. *Fig.* Emplear: *consagrar sus ocios á la lectura.* Autorizar: *el Diccionario de la Academia española consagra oficialmente las palabras nuevas.* **Consagrarse** v. r. Ofrecerse, dedicarse: *consagrarse á la oración, al socorro de los enfermos, etc.*
CONSANGUÍNEO, A adj. (lat. *consanguineus*). Pariente por el lado paterno. CONTR. **Uterino.**
CONSANGUINIDAD f. Parentesco de dos personas por el lado paterno.
CONSCIENTE adj. Que tiene conciencia ó noción de una cosa: *consciente de sus derechos.*
CONSCIENTEMENTE adv. m. De manera consciente: *el hombre debe obrar conscientemente.*
CONSCRIPCIÓN f. Nombre que se da en algunos países á la quinta ó reclutamiento de los soldados.
CONSCRIPTO adj. *Padre conscripto*, senador romano. *Amer.* Quinto, soldado.
CONSECUCIÓN f. Acción de conseguir. Encadenamiento. *Astron.* Espacio de veintinueve días y medio entre dos lunas nuevas.
CONSECUENCIA f. Proposición que se deduce de otra. Resultado que puede tener una cosa: *la pérdida de su fortuna fué resultado de su mala conducta. En consecuencia* m. adv., conforme á lo acordado. *Ser de consecuencia una cosa*, ser de importancia. *Tener consecuencia*, tener resultados una cosa. CONTR. **Causa, principio.** OBSERV. Es galicismo en frases como la siguiente: *creyose el amo y obró en consecuencia* (obró como tal).
CONSECUENTE adj. (lat. *consequens*). Que sigue en orden á otra cosa: *los resultados consecuentes.* Dícese de la persona que obra conforme á sus teorías: *no ser consecuente consigo mismo.* M. Proposición que se deduce de otra principal. *Mat.* Segundo término de una proporción. CONTR. **Inconsecuente. Antecedente.**
CONSECUENTEMENTE adv. m. Consiguientemente: *obrar consecuentemente con sus principios.* Por consiguiente.
CONSECUTIVAMENTE adv. m. Inmediatamente después, sin interrupción, enseguida.
CONSECUTIVO, VA adj. Que sigue inmediatamente: *la batalla de Leipzig (1813) duró tres días consecutivos.* Que resulta de: *enfermedad consecutiva á una herida.*
CONSEGUIMIENTO m. Consecución.
CONSEGUIR v. a. (lat. *consequi*). Alcanzar, obtener: *conseguir una victoria sobre sus pasiones.* IRREG. Se conjuga como *pedir.*
CONSEJA f. Cuento, patraña: *no se debe llenar de consejas la cabeza de los niños.*
CONSEJERO, RA m. y f. Que aconseja ó sirve para aconsejar. Miembro de un consejo, de una asamblea judicial. F. Mujer del consejero.
CONSEJO m. (lat. *consilium*). Parecer ó dictamen que se da ó toma acerca de una cosa: *pedir consejo á las personas de experiencia.* Nombre de diferentes tribunales superiores. *Consejo de Hacienda*, corporación consultiva encargada de informar al gobierno sobre determinadas materias: *consejo superior de Instrucción pública. Consejo de Ciento*, antigua corporación municipal de Barcelona. *Consejo de Estado*, cuerpo consultivo que entiende en los negocios más importantes del Estado. *Consejo de familia*, reunión de los parientes de un menor, que se cuida de los intereses de éste. *Consejo de ministros*, reunión deliberante de los ministros. PROV. **El consejo de la mujer es poco, y el que no lo toma, un loco**, no debe despreciarse el consejo de las mujeres. PARÓN. **Consejo.**
CONSENSO m. Asenso, consentimiento unánime.
CONSENSUAL adj. *For. Contrato consensual*, el formado por el consentimiento de los contrayentes.
CONSENTIDO, DA adj. Mimado, caprichoso, mal educado: *niño consentido. Arg.* Engreído.
CONSENTIDOR, RA adj. y s. Que consiente lo que debiera rechazar. *Fam.* Que mima á los niños.
CONSENTIMIENTO m. Acción de consentir: *el consentimiento universal es indicio, pero no prueba, de la verdad. Fam.* CONTR. **Negativa.**
CONSENTIR v. a. y n. (lat. *consentire*). Permitir, autorizar: *consentir una venta, consentir en una cosa.* V. a. Tolerar, admitir: *no consiento que me ridiculicen.* Mimar los hijos: *los niños consentidos son insoportables.* **Consentirse** v. r. Resentirse, aflojarse las piezas de un artefacto, cascarse, romperse: *el jarro se consintió. Arg.* Engreírse. CONTR. **Oponerse, resistirse.** IRREG. Se conjuga como *sentir.*
CONSERJE m. El que tiene á su cuidado la custodia y limpieza de una casa. SINÓN. **Portero.**
CONSERJERÍA f. Oficio ó habitación de conserje.
CONSERVA f. Confitura seca. Substancia alimenticia conservada en un recipiente herméticamente cerrado, y que se puede guardar mucho tiempo: *conserva de carne, de legumbres. Navegar en conserva*, navegar juntos varios barcos.
CONSERVABLE adj. Que se puede conservar.
CONSERVACIÓN f. Acción de conservar: *los animales tienen el instinto de la conservación muy desarrollado.* Estado de lo que se conserva: *un baño de brea asegura la conservación de la madera.*
CONSERVADOR, RA adj. Que conserva: *la higiene es conservadora de la salud.* Adj. y s. Que pertenece al partido político enemigo de las innovaciones que modifican el orden social. M. Título de ciertos funcionarios: *conservador de museo.*
CONSERVADURÍA f. Cargo y oficina del conservador: *la conservaduría del museo.*
CONSERVANTE adj. Que conserva.
CONSERVAR v. a. (lat. *conservare*). Mantener en buen estado: *la sobriedad es el mejor modo de conservar la salud.* Guardar cuidadosamente: *conservar un secreto.* No perder: *conservar sus amigos. Bien conservado*, dícese del que, á pesar de su edad, parece aún joven. **Conservarse** v. r. Durar, permanecer en buen estado: *conservarse en, ó con, salud.* Guardar para sí: *conservarse recursos.* No malgastar la vida ó la salud. CONTR. **Perder, destruir.**
CONSERVATIVO, VA adj. Que conserva: *la virtud conservativa del alcanfor.*
CONSERVATORÍA f. Cargo de conservador.
CONSERVATORIO, RIA adj. Que tiene por objeto conservar: *la colocación de sellos es una medida conservatoria.* M. Establecimiento público de enseñanza superior: *conservatorio de música. Chil.* Invernadero, estufa. *Arg.* Academia, colegio particular.
CONSERVERA f. *Méj.* Dulcera.
CONSIDERABLE adj. Poderoso: *hombre considerable.* M. Muy grande: *suma considerable.* Numeroso: *ejército considerable.* Importante: *trabajo considerable.* CONTR. **Insignificante.**
CONSIDERABLEMENTE adv. m. Mucho, abundantemente: *considerablemente rico.*
CONSIDERACIÓN f. Examen atento: *proposición digna de consideración. Fig.* Razón, motivo: *esta consideración me ha decidido.* Estimación: *persona digna de consideración.* Urbanidad, respeto: *hablarle á uno sin consideración. En consideración á* loc. adv., en atención á una cosa. *Ser una cosa de consideración*, ser de importancia. *Tomar en consideración*, tomar en cuenta.
CONSIDERADAMENTE adv. m. Con consideración y prudencia. CONTR. **Inconsideradamente.**

Digitized by Google

CONSIDERADO, DA adj. Que obra con reflexión. Que por su mérito ó situación es digno de atención y respeto. CONTR. **Atolondrado. Despreciable.**

CONSIDERADOR, RA adj. y s. Que considera.

CONSIDERANDO m. Motivo que precede y explica el texto de una ley, fallo ó dictamen.

CONSIDERAR v. a. (lat. *considerare*). Pensar, reflexionar una cosa: *todo bien considerado.* Tratar con respeto: *todo el mundo considera á los ricos.*

CONSIGNA f. Órdenes que se dan al que manda ó vigila un puesto: *dar la consigna á un centinela. Neol.* Órdenes recibidas: *respetar la consigna.*

CONSIGNACIÓN f. Depósito que se entrega en manos de un oficial público ó de un negociante: *es necesario depositar una consignación para poder desempeñar ciertos cargos.*

CONSIGNADOR m. El que hace la consignación.

CONSIGNAR v. a. (lat. *consignare*). Poner en depósito: *consignar una cantidad, una mercancía.* Dirigir á un consignatario: *consignar una mercancía á un consignatario.* Citar en un escrito: *consignar un hecho.* Destinar el rédito de una finca para el pago de una cantidad ó renta.

CONSIGNATARIO m. Depositario de una cosa consignada. Negociante al que se dirige una mercancía para que la recoja ó la venda: *los consignatarios abundan en los puertos importantes.*

CONSIGO ablat. de la forma reflexiva *se*, *si* del pron. pers. de 3ª pers.: *no llevar dinero consigo.*

CONSIGUIENTE adj. Que resulta, se deduce de otro cosas: *los gastos consiguientes á mi instalación.* M. *Lóg.* Segunda proposición del entimema. *Por consiguiente* loc. conjunt., por consecuencia, en fuerza de lo antecedente.

CONSIGUIENTEMENTE adv. m. Por consecuencia, en consecuencia, por consiguiente.

CONSILIARIO m. Consejero.

CONSINTIENTE adj. Que consiente una cosa.

CONSISTENCIA f. Duración, estabilidad, fijeza. Trabazón, coherencia de una masa: *consistencia sólida, consistencia siruposa.*

CONSISTENTE adj. Que tiene consistencia ó cohesión: *pasta consistente.* CONTR. **Inconsistente.**

CONSISTIR v. impers. (lat. *consistere*). Estribar ó residir una cosa en otra: *la felicidad consiste en la moderación.* Estar compuesto de: *consiste su fortuna en tierras.*

CONSISTORIAL adj. Relativo al consistorio.

CONSISTORIALMENTE adv. m. En consistorio.

CONSISTORIO m. (lat. *consistorium*). Asamblea de cardenales presidida por el Papa: *la canonización de los santos tiene lugar en consistorio público.* Junta directiva de rabinos ó pastores protestantes. En algunas ciudades de España, ayuntamiento.

CONSOCIO, CIA m. y f. Socio con respecto á otro.

CONSOL m. *Amer.* Consola.

CONSOLA f. (fr. *console*). Mesa arrimada á la pared que sirve para sostener cualquier adorno.

CONSOLABLE adj. Capaz de ser consolado: *viuda demasiado consolable.* CONTR. **Inconsolable.**

CONSOLACIÓN f. Acción de consolar. En algunos juegos, lo que paga á los demás jugadores el que entra sólo y pierde.

CONSOLADOR, RA y **CONSOLANTE** adj. Que consuela: *reflexión consoladora.*

CONSOLAR v. a. (lat. *consolari*). Aliviar la pena ó aflicción: *consolar á los desgraciados.* Confortar ó recrear. **Consolarse** v. r. Poner fin á su dolor: *consolarse de una desgracia, con el estudio.* CONTR. **Afligir, apesadumbrar.** IRREG. **Pres. ind.:** *consuelo, consuelas, consuela, consolamos, consoldís, consuelan*; imperf.: *consolaba*, etc.; pret.: *consoló*, etc.; fut.: *consolaré*, etc.; imper.: *consuela, consolad*, pres. subj.: *consuele, consuelés, consuelo, consolemos, consoléis, consuelen*; imperf. subj.: *consolara*, etc.; *consolaría*, etc.; *consolase*, etc.; fut. subj.: *consolare*, etc.; ger.: *consolando*; p. p.: *consolado.*

CONSOLATIVO, VA y **CONSOLATORIO, RIA** adj. Consolador, que consuela.

CONSÓLIDA f. Consuelda, planta borragínea.

CONSOLIDABLE adj. Que puede consolidarse.

CONSOLIDACIÓN f. Acción de consolidar. *Consolidación de la deuda flotante*, conversión de las rentas reembolsables en rentas perpetuas.

CONSOLIDADO, DA adj. y s. Se dice de la deuda pública que goza una renta fija inalterable.

CONSOLIDANTE adj. Que consolida ó afirma.

CONSOLIDAR v. a. Dar firmeza y solidez á una cosa: *consolidar la situación comercial de un banquero. Fig.* Asegurar, afianzar. **Consolidarse** v. r. *For.* Reunirse el usufructo con la propiedad.

CONSOLIDATIVO, VA adj. Que consolida.

CONSOMMÉ m. (pal. fr.). Consumado, caldo.

CONSONANCIA f. Reunión de sonidos acordes: *la octava es la más sencilla de las consonancias.* Uniformidad de sonido en la terminación de las palabras, como *colmena, pena. Ret.* Vicio que consiste en la repetición innecesaria de sonidos consonantes.

CONSONANTADO, DA adj. Escrito en consonantes: *versos consonantes.*

CONSONANTE adj. y s. Dícese de las letras que solo pueden pronunciarse combinadas con una vocal, como la *b*. Formado de consonancias: *acordes consonantes, versos consonantes.*

CONSONANTEMENTE adv. m. Con consonancia.

CONSONAR v. n. *Mús.* Formar consonancia. Aconsonantar, formar consonantes dos palabras. *Fig.* Tener dos cosas igualdad entre sí. IRREG. Se conjuga como *contar.*

CÓNSONE y **CÓNSONO, NA** adj. Consonante.

CONSORCIO m. (lat. *consortio*). Asociación: *un consorcio de banqueros.* Unión de los que viven juntos: *vivir en buen consorcio.*

CONSORTE com. (lat. *consortis*). Cada uno de los esposos respecto del otro. Persona que comparte la suerte de otra. *Príncipe consorte*, el marido de una reina hereditaria.

CONSPICUO, CUA adj. (lat. *conspicuus*). Ilustre.

CONSPIRACIÓN f. Acción de conspirar: *la conspiración de las pólvoras fué tramada en 1605 por cierto número de católicos ingleses, para hacer saltar á Jacobo I y al Parlamento.*

CONSPIRADOR, RA m. y f. Persona que conspira: *los carbonari formaban una vasta asociación de conspiradores.*

CONSPIRAR v. n. (lat. *conspirare*). Concurrir á una cosa: *todo conspira para su desgracia; conspirar á un mismo fin.* Unirse contra alguien: *conspirar con el enemigo, dos en un intento.*

CONSTABLE m. Agente de policía, en Inglaterra.

CONSTANCIA f. Firmeza del ánimo: *trabajar con constancia.* OBSERV. Es barbarismo decir: *no hay constancia de tal cosa* por *no consta.*

CONSTANTE adj. Que consta. Que tiene constancia: *constante en sus empresas.*

CONSTANTEMENTE adv. m. Con constancia.

CONSTAR v. impers. (lat. *constare*). Ser cierta y manifiesta una cosa: *me consta que la carta no se escribió; constar una cosa por los autores antiguos, en los archivos.* Estar formado de diferentes partes: *este libro consta de diez capítulos.* Tener los versos la medición y acentuación necesaria. PARÓN. **Costar.**

CONSTATACIÓN f. Galicismo por *comprobación.*

CONSTATAR v. a. Galicismo por *comprobar.*

CONSTELACIÓN f. (lat. *constellatio*). *Astron.* Grupo de estrellas fijas que representan más ó menos una figura: *la constelación de la Virgen.*

CONSTELADO, DA adj. Estrellado, lleno de estrellas: *cielo constelado. Fig.* Sembrado, lleno, cubierto: *manto constelado de pedrerías.*

CONSTELAR v. a. Estrellar: *los astros que constelan la bóveda celeste.*

CONSTERNACIÓN f. Desolación, espanto.

CONSTERNAR v. a. (lat. *consternare*). Causar consternación: *esta noticia me ha consternado.*

CONSTIPACIÓN f. Estreñimiento. (P. us.)

CONSTIPADO m. Resfriado ó catarro.

CONSTIPAR v. a. (lat. *constipare*, constreñir). Resfriar, acatarrar. **Constiparse** v. r. Resfriarse ó acatarrarse. Estreñirse. (P. us.)

CONSTITUCIÓN f. (lat. *constitutio*). Composición: *la constitución del aire fué descubierta por Lavoisier.* Acción de constituir ó establecer: *la constitución de una renta.* Complexión física del individuo: *constitución á toda prueba.* Ley fundamental de una nación: *la Constitución de los EE. UU. ha servido de modelo para la de varias repúblicas americanas.*

Digitized by Google

CONSTITUCIONAL adj. y s. Perteneciente á la constitución : *ley constitucional.* Sometido á una constitución : *Inglaterra es un reino constitucional.*

CONSTITUCIONALMENTE adv. m. De un modo constitucional : *gobernar constitucionalmente.*

CONSTITUIDOR, RA adj. y s. Que constituye.

CONSTITUIR v. a. (lat. *constituere*). Formar la esencia de una cosa : *el espíritu y el cuerpo constituyen el hombre.* Organizar : *constituir una sociedad.* Poner : *constituir en una obligación, constituir en dignidad.* Establecer, ordenar : *constituir una renta vitalicia.* IRREG. Se conjuga como *huir.*

CONSTITUTIVO, VA y **CONSTITUYENTE** adj. Que constituye : *los elementos constitutivos del agua son el oxígeno y el hidrógeno.*

CONSTREÑIMIENTO m. Apremio, obligación.

CONSTREÑIR v. a. Obligar, apremiar : *constreñir á uno á que salga de su casa. Med.* Apretar, cerrar y estreñir. IRREG. Se conjuga como *ceñir.*

CONSTRICCIÓN f. Encogimiento, estado de una cosa que se encoge. PARÓN. **Contricción.**

CONSTRICTIVO, VA adj. Que constriñe.

CONSTRICTOR, RA adj. Que produce constricción. *Boa constrictor,* boa muy vigorosa que ahoga sus presas entre sus anillos.

CONSTRIGENTE adj. Que oprime ó aprieta.

CONSTRUCCIÓN f. (lat. *constructio*). Arte de construir : *la construcción de las catedrales de la edad media duraba á veces varios siglos.* Edificio : *en París se ven construcciones magníficas. Gram.* Disposición de las palabras en la frase : *la lengua española es la lengua cuya construcción se aproxima más á la latina.* CONTR. **Demolición, destrucción.**

CONSTRUCTOR, RA adj. y s. Que construye : *los castores son animales constructores.*

CONSTRUIR v. a. (lat. *construere*). Fabricar, edificar : *en los Estados Unidos se pueden construir casas de altura ilimitada.* Hacer, trazar : *construir un polígono. Gram.* Arreglar, ordenar las palabras de una frase. CONTR. **Derribar, demoler, destruir.** IRREG. Se conjuga como *huir.*

CONSUBSTANCIACIÓN f. Presencia de J. C. en la eucaristía, como la entienden los luteranos.

CONSUBSTANCIAL adj. (lat. *consubstantialis*). Que es de la misma substancia : *las tres personas de la Sagrada Trinidad son consubstanciales.*

CONSUBSTANCIALIDAD f. Calidad de consubstancial : *los arrios negaban la consubstancialidad del Hijo con el Padre.*

CONSUEGRAR v. n. Hacerse consuegro de uno.

CONSUEGRO, GRA m. y f. Padre ó madre de uno de los esposos respecto de los del otro.

CONSUELDA f. Planta borragínea cuyo rizoma mucilaginoso se emplea en medicina.

CONSUELO m. Descanso y alivio de la pena ó fatiga : *la lectura es un precioso consuelo.* Alegría : *esta hija es el consuelo de mi vejez.*

CONSUETA m. Apuntador. (P. us.) F. pl. Conmemoraciones que se dicen ciertos días en el oficio divino.

CONSUETUDINARIO, RIA adj. Acostumbrado.

CÓNSUL m. (pal. lat.). *Ant. rom.* Magistrado romano que compartía con otro durante un año la magistratura suprema de la república : *los cónsules fueron, en un principio, verdaderos reyes anuales.* Nombre de los tres magistrados que componían el Consulado francés de la primera república (1799-1804). *El Primer Cónsul,* Bonaparte. (V. *Parte hist.*) Agente diplomático que tiene por misión proteger á sus compatriotas en el extranjero. *Ecuad.* Nombre que se da á cualquier ministro diplomático.

Cónsul de España.

CONSULADO m. Dignidad de cónsul romano : *el consulado se estableció en Roma después de la caída de Tarquino el Soberbio.* Su duración. Cargo de cónsul y oficina en que reside.

CONSULAR adj. Relativo al cónsul : *dignidad consular, jurisdicción consular.*

CONSULARMENTE adv. m. Como cónsul.

CONSULTA f. Parecer ó dictamen que da una persona sobre una cosa : *una consulta de abogado.*

CONSULTABLE adj. Que es digno de consultarse.

CONSULTACIÓN f. Consulta, parecer, dictamen.

CONSULTANTE adj. Que consulta.

CONSULTAR v. a. (lat. *consultare*). Tomar aviso ó consejo : *consultar al médico.* Buscar un dato en : *se debe consultar el diccionario siempre que se encuentra una palabra desconocida.* Darse cuenta de : *consultar sus fuerzas.* V. n. Pedir consejo ó parecer : *consultar con la almohada.* OBSERV. Es barbarismo usado en América decir : *consultar una suma para un negocio por destinarla para él.*

CONSULTIVO, VA adj. Que debe consultarse. Dícese de los cuerpos establecidos para ser consultados por los que gobiernan : *comité consultivo.*

CONSULTOR, RA adj. Que da su parecer sobre una cosa. Consultante. *Consultor del Santo Oficio,* doctor nombrado por el Papa para dar su parecer sobre ciertos puntos de doctrina.

CONSULTORIO m. Lugar donde se dan consultas : *consultorio médico, consultorio técnico.*

CONSUMACIÓN f. Acción de consumar. Extinción, acabamiento : *la consumación de los siglos.*

CONSUMADAMENTE adv. m. Perfectamente.

CONSUMADO, DA adj. (lat. *consummatus*). Perfecto : *sabiduría consumada, consumado en la jurisprudencia.* M. Caldo rico en substancia de carne.

CONSUMADOR, RA adj. y s. Que consuma.

CONSUMAR v. a. (lat. *cum,* con, y *summa,* perfección). Llevar á cabo enteramente : *consumar un sacrificio.* PARÓN. **Consumir.**

CONSUMATIVO, VA adj. Que consuma algo.

CONSUMERO m. *Pop.* Empleado de consumos.

CONSUMIBLE adj. Que puede consumirse.

CONSUMICIÓN f. Consumo, acción de consumir.

CONSUMIDO, DA adj. *Fig. y fam.* Muy flaco y extenuado. *Fig. y fam.* Que fácilmente se afije.

CONSUMIDOR, RA adj. y s. Que consume algo.

CONSUMIMIENTO m. Acción de consumir.

CONSUMIR v. a. (lat. *consumere*). Destruir : *el fuego consumió la casa.* Gastar comestibles. Comulgar. *Fig. y fam.* Apurar, afijir. **Consumirse** v. r. Extinguirse. CONTR. **Producir.** PARÓN. **Consumar.**

CONSUMO m. Acción de consumir : *gran consumo de pan.* Pl. Contribución sobre ciertos géneros.

CONSUNCIÓN f. Acción de consumir. Enflaquecimiento y demacración progresivos : *la tisis causa casi siempre la consunción.*

CONSÚNO (De) m. adv. De común acuerdo.

CONSUNTIVO, VA adj. Que consume ó destruye.

CONTABESCENCIA f. *Med.* Consunción.

CONTABILIDAD f. Arte de llevar las cuentas con exactitud. Parte de una administración encargada especialmente de las cuentas. — Se llama *contabilidad por partida simple* cuando el comerciante establece solo las cuentas de sus acreedores y sus deudores, y en *partida doble* cuando se representa él mismo en ella por cuentas especiales, como caja, almacén, mercancías, efectos á pagar, gastos generales, etc. La contabilidad por partida doble es la única que permite darse cuenta exacta de la marcha de un negocio de alguna importancia.

CONTABLE m. Galicismo por *contador.*

CONTACTO m. (lat. *cum,* con, y *tactus,* tacto). Estado de dos cuerpos que se tocan : *ciertas enfermedades se transmiten por simple contacto.* Parte por donde se tocan dos cuerpos. *Fig.* Frecuentación, relación : *el contacto de la sociedad. Geom. Punto de contacto,* punto en que se tocan dos figuras.

CONTADERO, RA adj. Que se puede contar.

CONTADO, DA adj. Raro : *son contadas las personas que saben el griego. Al contado* m. adv., con dinero contante. *Por de contado* m. adv., por supuesto. M. *Col.* Barbarismo por *plazo* : *pagar una deuda en tres contados.*

CONTADOR, RA adj. y s. Que cuenta, ó sirve para contar : *tablero contador.* M. El que tiene por oficio llevar las cuentas en una casa de comercio. Mesa de madera en que los comerciantes suelen recibir y dar el dinero. Aparato que sirve para medir ó contar cualquier cosa : *contador de gas, de agua. Ecuad.* Prestamista.

Contador de gas.

Digitized by Google

CONTADURÍA f. Oficio de contador. Contabilidad: *estudiar la contaduría.* Nombre de ciertas administraciones: *contaduría general del Reino.* Sitio de un teatro donde se venden los billetes.

CONTAGIAR v. a. Comunicar una enfermedad. *Fig.* Inficionar con el mal ejemplo. **Contagiarse** v. r. Sufrir contagio: *contagiarse de una enfermedad.*

CONTAGIO m. (lat. *contagio*). *Med.* Transmisión de una enfermedad por contacto inmediato ó mediato: *el contagio de la peste es muy rápido.* La misma enfermedad contagiosa: *ciertas medidas higiénicas preservan del contagio. Fig.* Transmisión de un defecto por el ejemplo: *el contagio del vicio.*

CONTAGIÓN f. Contagio.

CONTAGIOSIDAD f. Carácter contagioso de algunas enfermedades: *la contagiosidad del cólera.*

CONTAGIOSO, SA adj. Que se comunica por contagio: *el muermo es excesivamente contagioso. Fig.* Dícese de los vicios que se comunican con el trato. — Una enfermedad es contagiosa cuando se puede transmitir de una persona á otra, y epidémica cuando se transmite á muchas personas á la vez.

CONTAL m. Sartal de cuentas.

CONTAMINABLE adj. Que puede contaminarse.

CONTAMINACIÓN f. Acción de contaminar: *el agua es el principal agente de contaminación en la fiebre tifoidea. Fig.* Mancilla, baldón.

CONTAMINADOR, RA adj. Que contamina.

CONTAMINAR v. a. (lat. *contaminare*). Ensuciar, manchar: *vestidos contaminados.* Inficionar: *agua contaminada. Fig.* Corromper, viciar: *contaminar un texto. Fig.* Pervertir, corromper. **Contaminarse** v. r. Corromperse: *contaminarse con el mal ejemplo.*

CONTANTE adj. Dícese del dinero efectivo. También se dice: *dinero contante y sonante.*

CONTAR v. a. (lat. *computare*). Calcular, computar: *contar dinero.* Poner en el número de: *contar entre sus amigos á una persona.* Referir un suceso: *contar cuentos.* V. n. Hacer cálculos: *contar por los dedos. Contar con,* tener en cuenta: *no contó con que podía llover. Contar con una persona ó cosa,* confiar en que podrá servir cuando se necesite: *no se debe confiar demasiado con los amigos, para no tener desengaños. Contar sobre,* galicismo por *contar con.* IRREG. Pres. ind.: *cuento, cuentas, cuenta, contamos, contáis, cuentan;* imperf.: *contaba,* etc.; pret.: *conté,* etc.; fut.: *contaré,* etc.; imper.: *cuenta, contad;* pres. subj.: *cuenta, cuentes, cuente, contemos, contéis, cuenten;* imperf. subj.: *contara,* etc., *contaría,* etc., *contase,* etc.; ger.: *contando,* p. p.: *contado.*

CONTEMPERAR v. a. Atemperar.

CONTEMPLACIÓN f. Acción de contemplar: *la contemplación de la naturaleza tranquiliza el espíritu.* Meditación profunda de asuntos religiosos.

CONTEMPLADOR, RA adj. y s. Que contempla.

CONTEMPLAR v. a. (lat. *contemplari*). Considerar con atención: *contemplar el mar.* Complacer mucho á una persona. Meditar: *pasar la vida contemplando.*

CONTEMPLATIVAMENTE adv. m. Con contemplación, de un modo contemplativo.

CONTEMPLATIVO, VA adj. (lat. *contemplativus*). *Teol.* Muy dado á la contemplación. *Vida contemplativa,* la pasada en la contemplación y la meditación. Aficionado á contemplar á todo el mundo.

CONTEMPORANEIDAD f. Calidad de contemporáneo: *la contemporaneidad de dos descubrimientos.*

CONTEMPORÁNEO, A adj. (lat. *contemporaneus*). Que existe al mismo tiempo que otra persona ó cosa: *Voltaire y Franklin fueron contemporáneos.* Del tiempo actual: *la historia contemporánea.*

CONTEMPORIZACIÓN f. Acción de contemporizar ó acomodarse al parecer ajeno.

CONTEMPORIZADOR, RA adj. y s. Que contemporiza ó se acomoda muy fácilmente.

CONTEMPORIZAR v. n. (lat. *cum,* con, y *tempus, temporis,* tiempo). Acomodarse uno al parecer ajeno para ganar tiempo ó con otro fin: *contemporizar con una persona.*

CONTENCIÓN f. Contienda, emulación, esfuerzo: *la demasiada contención canza el espíritu.*

CONTENCIOSO, SA adj. Litigioso: *asunto contencioso.* M. Nombre genérico de todo cuanto puede dar motivo á un pleito. Oficina de una casa de comercio ó de una administración que se ocupa en todo lo relativo á pleitos y diferencias.

CONTENDEDOR m. Contendor, que contiende.

CONTENDER v. n. (lat. *contendere*). Luchar, batallar. *Fig.* Disputar, discutir: *contender con uno sobre cierto asunto.* IRREG. Se conjuga como *tender.*

CONTENDIENTE adj. y s. Que contiende.

CONTENDOR m. El que contiende ó disputa.

CONTENEDOR, RA adj. Que contiene.

CONTENER v. a. Comprender en su extensión, en su capacidad: *el decalitro contiene diez litros.* Contener en ciertos límites: *contener á la multitud.* Encerrar: *este libro contiene profundas verdades. Fig.* Mantener en la sumisión: *contener un pueblo.* Reprimir, moderar, refrenar: *contener la cólera.* IRREG. Se conjuga como *tener.*

CONTENIDO, DA adj. Encerrado dentro. *Fig.* Que se conduce con moderación. M. Lo que se contiene dentro de una cosa: *el contenido de una carta.*

CONTENIENTE adj. Que contiene.

CONTENTA f. *For. Cub.* Documento en que el acreedor se da por contento con la paga del deudor.

CONTENTADIZO, ZA adj. Con los adverbios *bien ó mal,* fácil ó difícil de contentar.

CONTENTAMIENTO m. Contento, alegría.

CONTENTAR v. a. Poner contento ó satisfecho: *contentar á sus amos.* **Contentarse** v. r. Estar satisfecho: *contentarse con poco.* CONTR. **Disgustar.**

CONTENTIBLE adj. Despreciable.

CONTENTIVO, VA adj. Que contiene. *Cir.* Que sirve para contener: *vendaje contentivo.*

CONTENTO, TA adj. Alegre, satisfecho: *hombre contento con su suerte ó de su suerte.* M. Alegría, satisfacción ó placer: *sentir gran contento. Fig. y fam. No caber uno de contento,* sentir un gran placer.

CONTERA f. Remate de metal que se pone en el extremo del bastón ó de la vaina de la espada. Estribillo. *Fig. y fam. Por contera* m. adv., por remate.

CONTERRÁNEO, NEA adj. De la misma tierra.

CONTERTULIANO, NA y **CONTERTULIO, LIA** m. y f. Persona que suele asistir á las mismas tertulias ó reuniones que otra ó otras.

CONTESTA f. *Mej. Fam.* Conversación, plática. *Arg.* y *Venez.* Contestación.

CONTESTABLE adj. Que se puede discutir; *mérito contestable.* CONTR. **Incontestable, cierto.**

CONTESTACIÓN f. Acción de contestar: *una contestación satisfactoria.* Altercación ó disputa.

CONTESTAR v. a. (lat. *contestari*). Responder: *contestar una carta.* V. n. Convenir una cosa con otra. *Mej. Fam.* Barbarismo por *conversar.* Galicismo por *impugnar: contestar un derecho.*

CONTESTE adj. (lat. *cum,* con, y *testis,* testigo). Dícese del testigo que declara lo mismo que otro.

CONTEXTO m. (lat. *contextus*). Enredo, maraña, trabazón. *Fig.* Serie del discurso; hilo de una narración, una historia: *el contexto permite adivinar los pasajes obscuros de un autor.*

CONTEXTURA f. Unión de las partes de un todo: *la contextura de los músculos, de un discurso.*

CONTICINIO m. (lat. *conticinium*). m. Hora de la noche en que todo está en silencio.

CONTIENDA f. Pelea, altercado, disputa ó riña.

CONTIGNACIÓN f. *Arq.* Trabazón de vigas con que se forman los pisos y techos. (P. us.)

CONTIGO ablat. sing. del pron. pers. de 2ª pers.: *iré contigo á visitar á tu sobrino.*

CONTIGUAMENTE adv. m. Con contigüidad.

CONTIGÜIDAD f. Calidad de contiguo.

CONTIGUO, GUA adj. Que toca á otra cosa ó linda con ella: *dormir en habitaciones contiguas.*

CONTIMÁS adv. *Guat.* Barbarismo por *cuanto más.*

CONTINENCIA f. Castidad. Acción de contener.

CONTINENTAL adj. Relativo al continente: *guerra continental, clima continental.*

CONTINENTE adj. (lat. *continens*). Que contiene. Casto. M. Cosa que contiene en sí á otra: *el continente y el contenido.* Aire y compostura: *modesto continente.* Gran extensión de tierra rodeada de mar: *Australia es un verdadero continente.*

CONTINENTEMENTE adv. m. Con continencia.

CONTINGENCIA f. Carácter de contingente. Cosa que puede suceder: *las contingencias de la vida.*

CONTINGENTE adj. (lat. *contingens,* que sucede). Que puede suceder. Que puede ser ó no ser. M. Parte que corresponde á uno en un repartimiento.

Digitized by Google

CONTINGENTEMENTE adv. m. Casualmente.

CONTINGIBLE adj. Posible, que puede ocurrir.

CONTINUACIÓN f. Acción de continuar. Su efecto. Prolongación : *este sendero es la continuación del camino.* CONTR. **Cesación, interrupción.**

CONTINUADAMENTE adv. m. Continuamente.

CONTINUADOR, RA adj. y s. Que continúa ó prosigue una cosa empezada por otro.

CONTINUAMENTE adv. m. Sin intermisión. Constantemente, siempre.

CONTINUAR v. a. (lat. *continuare*). Seguir lo comenzado : *continuar hablando, en sus pesquisas, con su trabajo.* V. n. Durar, permanecer : *la miseria continúa.* **Continuarse** v. r. Seguir, extenderse. CONTR. **Cesar, interrumpir.**

CONTINUATIVO, VA adj. Que implica idea de continuación : *conjunción continuativa.*

CONTINUIDAD f. (lat. *continuitas*). Unión natural que tienen las partes del todo : *la continuidad de las vértebras forma el espinazo.* Reproducción prolongada : *la continuidad de un ruido. Solución de continuidad,* interrupción.

CONTINUO, NUA adj. (lat. *continuus*). Que dura sin interrupción : *vivir en continua zozobra.* CONTR. **Momentáneo, transitorio.** No interrumpido : *papel continuo. De continuo* m. adv., continuamente.

CONTONEARSE v. r. Mover con afectación una persona al andar los hombros y caderas.

CONTONEO m. Acción de contonearse al andar.

CONTORCERSE v. r. Hacer contorsiones ó ademanes. IRREG. Se conjuga como *mover.*

CONTORCIÓN f. (lat. *contortio*). Retorcimiento, torcedura. PARÓN. **Contorsión.**

CONTORNADO, DA adj. *Blas.* Dícese de los animales cuyas cabezas miran á la siniestra del escudo. Dícese de la medalla rodeada de un cerquillo.

CONTORNAR y **CONTORNEAR** v. a. Dar vueltas alrededor : *contornear una montaña.* Perfilar : *contornear una columna.*

CONTORNEO m. Acción de contornear.

CONTORNO m. Circuito, recinto : *los contornos de una población.* Línea cuya forma determina la del relieve : *una figura de contornos agradables. En contorno* loc. adv., alrededor.

CONTORSIÓN f. (lat. *contorsio*). Torsión violenta de los músculos ó de los miembros. Ademán grotesco, mueca : *las contorsiones de los payasos hacen reir á los niños.* PARÓN. **Contorción.**

CONTORSIONISTA m. *Neol.* El que hace contorsiones acrobáticas en los circos.

CONTRA (lat. *contra*) prep. que denota oposición, encuentro, choque : *no debemos nunca hablar contra nuestro pensamiento; tropezar contra una esquina, caminar contra el enemigo.* Enfrente : *su casa está contra la iglesia.* Úsase como prefijo inseparable : *contrabando, contraataques.* Lo opuesto : *hay personas que lo mismo sostienen el pro que el contra. Mús.* Pedal del órgano. Pl. Bajos más profundos de algunos órganos. F. *Fam.* Dificultad, inconveniente : *ahí está la contra.* Oposición : *ese hombre se ha empeñado en llevarme siempre la contra. Esgr.* Movimiento de la espada que, pasando bajo la del adversario, va á tocarla por el lado opuesto á aquel de donde partió. *En contra* m. adv., en oposición. *Cub.* Adehala que da el vendedor al comprador. OBSERV. Es galicismo emplear *contra* en el sentido de *contiguo* : *su casa está contra la mía* por está *contigua á la mía.*

CONTRAACUSACIÓN f. Acusación contraria.

CONTRAALMIRANTE m. Oficial general de la armada, inmediatamente inferior al vicealmirante.

CONTRAAMURA f. Cabo que ayuda la amura.

CONTRAAPROCHES m. pl. *Fort.* Trabajos de los sitiados dirigidos contra los de los sitiadores.

CONTRAARMIÑOS m. pl. *Blas.* Color, que al revés del armiño está constituido por un campo negro con moscas blancas.

CONTRAATAQUE m. *Fort.* Nombre de los trabajos de defensa que oponen los sitiados á los ataques de los sitiadores. Acción de una tropa que pasa bruscamente de la defensiva á la ofensiva.

CONTRAAVISO m. Aviso contrario al primero.

CONTRABAJO m. (ital. *contrabasso*). El mayor y más grave de los instrumentos músicos de cuerda y arco. Persona que toca este instrumento. *Mús.* Voz más grave que la del bajo ordinario. *Mús.* Cantor que tiene esta voz.

CONTRABALANCEAR v. a. Hacer equilibrio en la balanza : *un gramo contrabalancea un centímetro cúbico de agua destilada á la temperatura de 4° centígrados. Fig.* Equilibrar : *sus buenas cualidades contrabalancean sus defectos.*

CONTRABALANZA f. Contrapeso.

CONTRABANDEAR v. n. Hacer contrabando.

CONTRABANDISTA adj. y s. Persona que se ejercita en el contrabando : *hábil contrabandista.*

CONTRABANDO m. Introducción y venta clandestina de mercancías prohibidas ó sometidas á derechos arancelarios de que se defrauda el tesoro : *los derechos de aduanas demasiado elevados provocan el contrabando.* Las mismas mercancías así introducidas : *contrabando de guerra. Fig. y fam.* Lo ilícito : *llevar algo de contrabando.*

CONTRABARRERA f. Segunda barrera que hay en las plazas de toros : *saltar la contrabarrera.*

CONTRABASA f. *Arq.* Pedestal de la columna.

CONTRABATERÍA f. *Mil.* Batería opuesta á otra. *Fig.* Medio que se opone á la intriga ajena.

CONTRABATIR v. a. *Mil.* Responder la artillería al fuego de la batería enemiga.

CONTRABOCEL m. *Arq.* Caveto, cierta moldura.

CONTRABRACEAR v. a. *Mar.* Bracear las velas en sentido contrario.

CONTRABRANQUE m. *Mar.* Contrarroda.

CONTRACALCAR v. a. Calcar al revés para obtener un dibujo en sentido contrario del original.

CONTRACALLE f. Calle paralela á la principal.

CONTRACAMBIO m. Trueque. *Com.* Gasto que sufre el dador de una letra por el segundo cambio.

CONTRACANAL m. Canal sacado del principal.

CONTRACARIDAD f. *Fam.* Crueldad.

CONTRACCIÓN f. (lat. *contractio*). Acción de contraer ó contraerse : *las contracciones de la corteza terrestre han originado las montañas y los valles. Gram.* Metaplasmo que consiste en hacer una sola sílaba ó palabra de dos : *al* por *á el; del* por *de el; esotro* por *ese otro. Gram.* Sinéresis. *Amer.* y *Per.* Barbarismo por *aplicación.*

CONTRACEBADERA f. *Mar.* Sobrecebadera.

CONTRACIFRA f. Clave de lo escrito en cifra.

CONTRACLAVE f. *Arq.* Nombre de la dovela inmediata á la clave de un arco ó bóveda.

CONTRACORRIENTE f. Corriente de sentido contrario : *la circulación marina comprende corrientes superficiales y contracorrientes profundas.*

CONTRACTABLE adj. Que puede contraerse.

CONTRÁCTIL adj. Capaz de contraerse ó encogerse : *la fibra de los músculos es contráctil.*

CONTRACTILIDAD f. Facultad de contraerse que poseen ciertos cuerpos : *la contractilidad muscular persiste algún tiempo después de la muerte.* CONTR. **Dilatabilidad.**

CONTRACTIVO, VA adj. Que hace contraerse.

CONTRACTO, TA p. p. irreg. de *contraer.* Dícese de las palabras que encierran una contracción.

CONTRACTUAL adj. Estipulado por contrato.

CONTRACULEBRA f. *Per.* y *Venez.* Nombre de dos plantas medicinales de las familias de las apocináceas y verbenáceas usadas como contraveneno.

CONTRADANZA f. (fr. *contredanse*). Baile figurado, ejecutado por varias parejas al mismo tiempo.

CONTRADECIR v. a. Decir lo contrario : *nuestros actos no deben contradecir nunca nuestras palabras.* **Contradecirse** v. r. Estar. CONTR. **Confirmar.** IRREG. Se conjuga como *decir.*

CONTRADECLARACIÓN f. Declaración contraria : *hacer una contradeclaración ante el juez.*

CONTRADENUNCIA f. *For.* Denuncia contraria.

CONTRADICCIÓN f. Acción de contradecir : *los poderosos admiten difícilmente las contradicciones.* Acción de ponerse en oposición con lo que se hizo ó dijo antes : *las contradicciones de un acusado son prueba de su mala fe.* Palabras ó acciones que resultan de ello : *observar muchas contradicciones en una carta.* Incompatibilidad de ciertas cosas : *dos caracteres en contradicción. Espíritu de contradicción,* disposición á contradecir á todo el mundo.

Digitized by Google

CONTRADICTOR, RA adj. y s. Que contradice.
CONTRADICTORIAMENTE adv. m. Con contradicción : *obr contradictoriamente dos testigos.*
CONTRADICTORIO, RIA adj. Que expresa contradicción : *proposiciones contradictorias. For.* Hecho ante los interesados : *juicio contradictorio.*
CONTRADIQUE m. Dique pequeño que sirve de refuerzo á otro más grande.
CONTRADRIZA f. *Mar.* Segunda driza.
CONTRADURMIENTE m. *Mar.* Tablón que ciñe el buque por debajo del durmiente.
CONTREMBOSCADA f. Emboscada que se hace contra otra emboscada.
CONTRAENVITE m. Llamada falsa, en juego.
CONTRAER v. a. (lat. *contrahere*). Reducir á menor volumen : *el frío contrae los cuerpos.* Reducir : *contraer dos sílabas en una.* Comprometerse á una cosa : *contraer un compromiso. Fig.* Adquirir : *contraer hábitos de templanza, contraer una enfermedad. Contraer deudas,* entramparse. **Contraerse** v. r. Encogerse una cosa : *se contraen los músculos con el frío. Amer.* Aplicarse mucho en un trabajo : *este muchacho se contrae mucho en sus estudios.* IRREG. Se conjuga este verbo como *traer.*
CONTRAESCARPA f. *Fort.* Talud del foso situado por el lado de la campaña.
CONTRAESCOTA f. *Mar.* Nombre de cierto cabo sencillo que sirve de ayuda á la escota de las velas.
CONTRAESCRITURA f. *For.* Instrumento ó escritura otorgados para anular otros.
CONTRAESTAY m. Cabo que refuerza el estay.
CONTRAFACTOR m. *Neol.* El que contrahace.
CONTRAFAJADO, DA adj. *Blas.* Que tiene fajas contrapuestas en metales y colores.
CONTRAFALLAR v. a. En algunos juegos de naipes, poner triunfo superior al jugado antes.
CONTRAFALLO m. Acción de contrafallar.
CONTRAFAZ f. Reverso de moneda ó medalla.
CONTRAFILO m. El filo que se saca á los cuchillos por la parte opuesta al filo y junto á la punta.
CONTRAFIRMANTE adj. Que contrafirma.
CONTRAFLORADO, DA adj. *Blas.* Que tiene flores contrapuestas en color y metal.
CONTRAFOSO m. *Fort.* Foso exterior paralelo á la contraescarpa. Segundo foso en el teatro.
CONTRAFUERO m. Quebrantamiento de fuero.
CONTRAFUERTE m. Pilar que sirve de apoyo á una pared que soporta una carga : *los contrafuertes de una bóveda.* Cadena secundaria de montañas : *los contrafuertes de los Alpes.* Pieza de cuero que sirve de refuerzo al zapato.
CONTRAFUGA f. *Mús.* Especie de fuga en que la imitación del asunto se hace en sentido inverso.
CONTRAGOBIERNO m. Influencia secreta que contraría la acción del gobierno.
CONTRAGOLPE m. *Med.* Repercusión de un golpe en sitio distinto del que lo recibió.
CONTRAGUARDIA f. *Fort.* Obra de fortificación que se edifica delante de los baluartes.
CONTRAGUÍA f. Mula delantera de izquierda.
CONTRAHACEDOR, RA adj. Que contrahace.
CONTRAHACER v. a. Imitar : *contrahacer el canto del gallo. Fig.* Falsificar : *contrahacer un libro.* Fingir : *contrahacer el dolor.* **Contrahacerse** v. r. Fingirse. IRREG. Se conjuga como *hacer.*
CONTRAHAZ f. Revés, parte opuesta á la haz de ciertas cosas : *la contrahaz de una tela de seda.*
CONTRAHECHO, CHA p. p. irreg. de *contrahacer.* Adj. Diforme : *Esopo era contrahecho.*
CONTRAHIERBA f. *Amer.* Planta de la familia de las móreas cuya raíz se usa como contraveneno. Se da el mismo nombre á una leguminosa (Méjico), dos compuestas (Cuba, Chile, Perú), un liquen (Perú), una rubiácea (Méjico), una asclepiadea, una aristoloquiea, etc. *Fig.* Contraveneno, antídoto.
CONTRAHILERA f. *Arq.* Hilera de piedra ó ladrillo que sirve de resguardo y defensa á otra hilera.
CONTRAHILO m. Sentido ó dirección contrarios al hilo : *cortar una tela á contrahilo.*
CONTRAHUELLA f. *Arq.* Frente de un peldaño.
CONTRAINDICACIÓN f. *Med.* Circunstancia que se opone al empleo de un remedio médico.
CONTRAINDICANTE m. *Med.* Síntoma que se opone al empleo del remedio que parecía conveniente : *las enfermedades cardíacas son contraindicantes del empleo de los anestésicos.*
CONTRAINDICAR v. a. *Med.* Suministrar una contraindicación á cualquier tratamiento.
CONTRALECHO (Á) loc. adv. *Arq.* Aplícase á los sillares sentados en una obra con las capas de estratificación verticales.
CONTRALMIRANTE m. Contraalmirante.
CONTRALOR m. Oficio de la casa real. *Mil.* Oficial tesorero. *Arg.* Barbarismo por *control.* (V. éste.)
CONTRALTO m. (pal. ital.) *Mús.* Voz media entre tiple y tenor. Persona que tiene esta voz.
CONTRALUZ f. Luz contraria á la necesaria para ver bien un objeto : *fotografiar á contraluz.*
CONTRAMAESTRE m. (fr. *contremaître*). Persona que dirije en un taller á los oficiales y obreros : *el contramaestre de un taller de carpintería. Mar.* Oficial de mar, que manda las maniobras bajo las órdenes del oficial de guerra.
CONTRAMALLA f. Red para pescar, de malla ancha, puesta detrás de otra de malla más estrecha.
CONTRAMANDAR v. a. Revocar una orden.
CONTRAMANDATO m. Mandato contrario.
CONTRAMANGAS f. pl. Adorno que solía usarse para tapar las mangas de la camisa.
CONTRAMANIOBRA f. Maniobra contraria.
CONTRAMARCA f. Segunda marca, que se pone en los fardos para distinguirlos mejor. *Arg.* Segunda marca que se pone al ganado.
CONTRAMARCAR v. a. Poner contramarca á ciertas cosas : *contramarcar un bulto.*
CONTRAMARCO m. *Carp.* Marco clavado en el cerco de la pared, para fijar las puertas y ventanas.
CONTRAMARCHA f. Marcha en sentido inverso. *Mar.* Movimiento sucesivo de los buques de una línea. *Mil.* Evolución de la tropa que muda de frente.
CONTRAMARCHAR v. n. Hacer contramarcha.
CONTRAMAREA f. Marea contraria á otra.
CONTRAMATAR v. a. *Amer.* Dar un golpe fuerte.
CONTRAMINA f. *Mil.* Mina que hacen los sitiados para volar la de los sitiadores. *Min.* Comunicación entre dos minas. *Fig.* Intriga destinada á burlar la intriga de otro.
CONTRAMINADOR m. *Mil.* Nombre que se da á los soldados que trabajan en la contramina.
CONTRAMINAR v. a. *Mil.* Hacer contraminas los sitiados. *Fig.* Burlar la intriga de otro.
CONTRAMUELLE m. Muelle opuesto á otro.
CONTRAMURALLA f. y **CONTRAMURO** m. *For.* Uno de los nombres de la falsabraga.
CONTRANATURAL adj. Contrario á lo natural.
CONTRAOPERACIÓN f. Operación contraria.
CONTRAORDEN f. Orden contraria : *dar una contraorden á un comisionista.*
CONTRAPALADO, DA adj. *Blas.* Dícese del escudo que tiene palos contrapuestos en color y metal.
CONTRAPAR m. *Arq.* Cabrio.
CONTRAPARTE f. Parte opuesta. Contrapunto.
CONTRAPÁS m. *Danz.* Cierto paso de danza.
CONTRAPASAMIENTO m. Acto de contrapasar.
CONTRAPASAR v. n. Pasar al bando contrario. *Blas.* Estar dos figuras en ademán de cruzarse.
CONTRAPASO m. Paso dado en sentido opuesto.
CONTRAPEAR v. a. *Carp.* Aplicar dos maderos uno sobre otro quedando sus fibras cruzadas.
CONTRAPECHAR v. a. Hacer un jinete que su caballo de con el pecho en el del caballo de otro.
CONTRAPELO (Á) loc. adv. Contra la dirección natural del pelo : *acariciar un gato á contrapelo.*
CONTRAPESAR v. a. Hacer contrapeso : *dos objetos que se contrapesan. Fig.* Igualar, equilibrar dos cosas : *contrapesar una cosa con otra.*
CONTRAPESO m. Peso que sirve para contrabalancear otro : *el contrapeso de un reloj. Fig.* Fuerza que contrabalancea otra : *el miedo al castigo sirve de contrapeso á los vicios.* Palo largo que usan los volatineros. *Chil.* Barbarismo por *inquietud.*
CONTRAPILASTRA f. *Arq.* Resalto que se hace en el muro á ambos lados de una columna empotrada en él. *Carp.* Bocelón de madera que se pone en la parte superior de una puerta ó ventana.
CONTRAPOLICÍA f. Policía que vigila secretamente otra policía : *contrapolicía bien organizada.*
CONTRAPONEDOR, RA adj. Que contrapone.

Digitized by Google

CONTRAPONER v. a. Comparar una cosa con otra contraria. Oponer : *contraponer su voluntad á la de otra persona.* IRREG. Se conjuga como *poner.*

CONTRAPOSICIÓN f. Acción de contraponer.

CONTRAPRESIÓN f. Presión contraria.

CONTRAPRINCIPIO m. Principio contrario.

CONTRAPRODUCENTE adj. Contrario á lo que se quiere obtener : *una prueba contraproducente.*

CONTRAPRODUCENTEM loc. lat. que denota que lo que uno alega es contra lo que intenta probar.

CONTRAPROMESA f. Promesa contraria á otra.

CONTRAPROPOSICIÓN f. Proposición contraria á otra proposición anterior.

CONTRAPROYECTO m. Proyecto contrario.

CONTRAPRUEBA f. Prueba segunda ó en contra.

CONTRAPUERTA f. Portón. *Fort.* Segunda puerta de las fortalezas. SINÓN. **Antepuerta.**

CONTRAPUESTO, TA p. p. irreg. de *contraponer.*

CONTRAPUNTANTE com. *Mús.* Persona que canta de contrapunto.

CONTRAPUNTARSE v. r. Contrapuntearse, disputarse dos personas : *contrapuntarse con su padre.*

CONTRAPUNTEAR v. a. *Mús.* Cantar de contrapunto. *Fig.* Decir cosas picantes : *estar siempre contrapunteando.* **Contrapuntearse** v. r. *Fig.* Resentirse dos personas entre sí.

CONTRAPUNTEO m. Acción de contrapuntear.

CONTRAPUNTISTA m. *Mús.* Compositor de música que conoce las reglas del contrapunto.

CONTRAPUNTO m. *Mús.* Concordancia armoniosa de voces contrapuestas. Arte de componer música para varias voces : *aprender el contrapunto.*

CONTRAQUILLA f. *Mús.* Pieza que cubre la quilla por dentro de la nave.

CONTRARIAMENTE adv. m. En contrario.

CONTRARIAR v. a. Oponerse á las palabras, acciones ó voluntad de otro : *los padres contrarían con demasiada frecuencia la vocación de sus hijos.* Causar despecho : *esto me contraría mucho.* Poner obstáculo á : *los vientos contrarían la marcha del barco.* OBSERV. Es galicismo en el sentido de *combinar, encontrar : contrariar colores.*

CONTRARIEDAD f. Oposición que tienen dos cosas entre sí. Obstáculo, impedimento : *tropezar con una contrariedad.* Galicismo por *desazón, disgusto.*

CONTRARIO, RIA adj. y s. (lat. *contrarius*). Opuesto : *el lado contrario.* Que no es partidario de una cosa. *Fig.* Nocivo : *el vino es contrario á la artritis.* Desfavorable, adverso : *suerte contraria.* M. y f. Enemigo, adversario. *Al contrario* m. adv., al revés. *Por el contrario* m. adv., al revés. *Llevar la contraria á una persona,* contradecirle.

CONTRARRÁYO m. Planta euforbiácea de Chile.

CONTRARRÉPLICA f. Contestación que se hace á una replica. Dúplica.

CONTRARRESTAR v. a. Resistir, oponerse á alguna cosa : *contrarrestar los progresos de una enfermedad.* Volver la pelota desde el saque.

CONTRARRESTO m. Acción de contrarrestar.

CONTRARREVOLUCIÓN f. Segunda revolución que destruye los efectos de una revolución anterior.

CONTRARRIEL m. Segundo riel puesto junto al ordinario en un paso de nivel, cruce de líneas, etc.

CONTRARRODA f. *Mar.* Pieza que sirve de refuerzo á la roda de un barco.

CONTRARRONDA f. *Mil.* Segunda ronda.

CONTRARROTURA f. *Veter.* Parche que sirve para curar la rotura de alguna parte del cuerpo.

CONTRASALIDA f. *Mil.* Resistencia que hacen los sitiadores á una salida intentada por los sitiados.

CONTRASALMER m. *Arq.* Nombre que se da á las dovelas inmediatas al salmer.

CONTRASELLAR v. a. Poner contrasello.

CONTRASELLO m. Sello pequeño que se suele aplicar junto al principal en algunos documentos.

CONTRASENTIDO m. Sentido contrario al sentido natural : *cometer un contrasentido en una traducción.* Deducción opuesta á sus antecedentes : *su conducta constituye un verdadero contrasentido.* Disparate : *escribir un contrasentido.* (Es galicismo.)

CONTRASEÑA f. Seña reservada entre varias personas. Contramarca, segunda marca ó señal. Papeleta, billete de entrada : *una contraseña de teatro.*

CONTRASEÑAR v. a. Dar una contraseña.

CONTRASTABLE adj. Que se puede contrastar.

CONTRASTAR v. n. Formar contraste : *dos personas que contrastan mucho entre sí.* V. a. Resistir, hacer frente : *contrastar los ataques del enemigo.* (P. us.) Ensayar la ley de las monedas y la exactitud de las pesas y medidas.

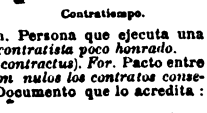
CONTRASTE m. Acción de contrastar. Oposición entre dos personas ó cosas : *un contraste violento de colores.* CONTR. **Parecido, analogía.** El que contrasta las pesas y medidas. Oficina donde se contrastan las pesas y medidas. SINÓN. **Almotacén.**

CONTRATA f. Escritura con que se asegura un contrato. Contrato, convenio. Contrato que se hace para ejecutar una obra por precio determinado : *los trabajos por contrata suelen resultar más baratos.*

CONTRATACIÓN f. Comercio, negocio. (P. us.)

CONTRATAR v. a. Comerciar, negociar.

CONTRATIEMPO m. Accidente imprevisto y perjudicial. *Mús.* Ataque del sonido en la parte débil del tiempo ó del compás : *tocar á contratiempo.*



Contratiempo.

CONTRATISTA com. Persona que ejecuta una obra por contrata : *un contratista poco honrado.*

CONTRATO m. (lat. *contractus*). *For.* Pacto entre dos ó más personas : *son nulos los contratos conseguidos por violencia.* Documento que lo acredita : *contrato notarial.*

CONTRATORPEDERO m. *Mar.* Cazatorpedero, barco ligero destinado á dar caza á los torpederos.

CONTRATRETA f. Ardid que se opone á una treta.

CONTRATRINCHERA f. *Fort.* Contraaproches.

CONTRAVALACIÓN f. *Fort.* Foso y trinchera construidos alrededor de una plaza que se sitia.

CONTRAVALAR v. a. (lat. *contra,* y *vallare,* fortificar). *Fort.* Construir una contravalación.

CONTRAVALOR m. Valor dado á cambio de otro.

CONTRAVAPOR m. Modo de distribución del vapor que permite invertir su acción para detener la marcha de los trenes de ferrocarril.

CONTRAVENCIÓN f. Acción de contravenir.

CONTRAVENENO m. Remedio contra el veneno : *administrar un contraveneno. Fig. : el trabajo es el contraveneno del vicio.* — Entre los principales contravenenos debemos citar : en los envenenamientos por el *fósforo,* la leche ; por el *láudano,* el café ; por el *cardenillo,* la leche ; por el *arsénico,* el agua de cal y las claras de huevo ; por los *hongos,* el zumo de limón ; por los *mariscos,* el éter y el alcanfor, y por el *sublimado corrosivo,* las claras de huevo.

CONTRAVENIR v. n. Obrar contra lo mandado : *contravenir á una ley.* IRREG. Se conjuga como *venir.*

CONTRAVENTANA f. Puertaventana.

CONTRAVENTOR, RA adj. y s. Que contraviene.

CONTRAVERADO, DA adj. *Blas.* Que tiene contraveros : *escudo contraverado.*

CONTRAVEROS m. pl. *Blas.* Esmalte constituido por campanillas de azul y plata, reunidas de dos en dos. V. la lámina BLASÓN.

CONTRAVIDRIERA f. Segunda vidriera que se pone á las ventanas para abrigo de las viviendas.

CONTRAVISITA f. Visita que sirve para comprobar otra visita : *una contravisita médica.*

CONTRAYENTE adj. y s. Que contrae ó compromete : *el acta de matrimonio debe ser firmada por los dos contrayentes.*

CONTRECHO, CHA adj. Baldado, tullido.

CONTRIBUCIÓN f. (lat. *contributio*). Lo que cada uno paga por su parte en un gasto común. Carga que se impone á una persona ó comunidad : *los invasores suelen exigir contribuciones de guerra á las ciudades en que entran.* Impuesto pagado al Estado. *Contribuciones directas,* las percibidas directamente de los contribuyentes. *Contribuciones indirectas,* las percibidas en razón de ciertos actos, del consumo de ciertos artículos, etc.

CONTRIBUIDOR, RA adj. y s. Que contribuye.

CONTRIBUIR v. a. (lat. *contribuere*). Satisfacer cada uno la parte que le cabe por un impuesto ó carga : *todos los ciudadanos deben contribuir á la*

Digitized by Google

defensa nacional. Ayudar á la ejecución de una cosa: *contribuir para, ó á, la fundación de un hospicio*. IRREG. Se conjuga como huir.

CONTRIBULADO, DA adj. Atribulado.

CONTRIBUTARIO, RIA adj. Tributario con otro.

CONTRIBUTIVO, VA adj. Relativo á la contribución: *parte contributiva*.

CONTRIBUYENTE adj. y s. Que contribuye.

CONTRICIÓN f. Dolor profundo de haber ofendido á Dios: *hacer acto de contrición*. CONTR. **Empedernimiento, impenitencia.** PARÓN. **Constricción.**

CONTRÍN m. Peso de Filipinas (39 centigramos).

CONTRINCANTE m. Cada uno de los que forman parte de una trinca en las oposiciones. El que pretende una cosa con otros ó discute con ellos.

CONTRISTAR v. a. Afligir, entristecer.

CONTRITO, TA adj. Que tiene contrición ó aflicción. *Fig.* Triste, compungido: *rostro contrito*.

CONTROL m. (fr. *contrôle*). Galicismo por *comprobación, ensaye, inspección, registro*.

CONTROLAR v. a. (fr. *contrôler*). Galicismo por *comprobar, examinar, revisar: controlar una cuenta*.

CONTROVERSIA f. (lat. *controversia*). Discusión, debate, sobre todo en materia de religión.

CONTROVERSISTA m. El que trata puntos de controversia.

CONTROVERTIBLE adj. Que puede discutirse.

CONTROVERTIR v. n. Discutir, debatir. Sostener controversia. IRREG. Se conjuga como *divertir*.

CONTUMACIA f. Porfía, obstinación en el error. Rebeldía del reo que se niega á comparecer ante el tribunal: *la contumacia es considerada generalmente como una confesión del crimen*.

CONTUMAZ adj. (lat. *contumax*). Rebelde, porfiado y tenaz. *For.* Rebelde: *condenar por contumaz*.

CONTUMELIA f. (lat. *contumelia*). Injuria, ofensa.

CONTUMELIOSO, SA adj. Injurioso, ofensivo. *Hond.* Barbarismo por *caprichoso, tenaz*.

CONTUNDENTE adj. Que produce contusión: *un arma contundente*. *Fig.* Que produce gran impresión: *argumento contundente*.

CONTUNDIR v. a. Magullar, producir contusión.

CONTURBACIÓN f. Inquietud, turbación.

CONTURBAR v. a. (lat. *conturbare*). Turbar.

CONTUSIÓN f. (lat. *contusio*). Magulladura producida por un cuerpo contundente.

CONTUSO, SA adj. Magullado: *herida contusa*.

CONUCO m. *Cub.* Parcela de tierra que concedían los dueños á sus esclavos. *Venez.* Plantío de frutos pequeños, huerta.

CONVALECENCIA f. Estado del que recobra las fuerzas perdidas por la enfermedad: *la convalecencia exige los cuidados más minuciosos*.

CONVALECER v. n. (lat. *convalescere*). Entrar en convalecencia: *convalecer de una calentura*. *Fig.* Fortificarse. IRREG. Se conjuga como *merecer*.

CONVALECIENTE adj. y s. Que convalece.

CONVALIDAR v. a. *For.* Confirmar.

CONVECINO, NA adj. Vecino, próximo, inmediato: *lugares convecinos*. Vecino con otra persona en un pueblo: *entenderse bien con sus convecinos*.

CONVELERSE v. r. (lat. *convellere*). *Med.* Agitarse, temblar los miembros ó músculos.

CONVENCEDOR, RA adj. y s. Que convence.

CONVENCER v. a. (lat. *convincere*). Reducir á uno á que reconozca una cosa: *convencer á un incrédulo*. IRREG. Se conjuga como *vencer*.

CONVENCIDO, DA adj. Persuadido, de buena fe: *espíritu convencido*. Culpable: *convencido de crimen*.

CONVENCIMIENTO m. Acción de convencer.

CONVENCIÓN f. Ajuste, acuerdo: *toda convención contraria á la ley es nula de derecho*. *De convención*, admitido por acuerdo tácito: *lenguaje de convención*. Asamblea que asume el poder legislativo y ejecutivo en un país: *la Convención francesa duró de 1792 á 1795*. *Chil.* Reunión política ó electoral.

CONVENCIONAL adj. Perteneciente al convenio ó convención: *la moneda de vellón tiene valor convencional*. M. Miembro de una convención.

CONVENCIONALMENTE adv. m. Por convenio.

CONVENENCIERO, RA adj. y s. *Mej.* Egoista.

CONVENIBLE adj. Dócil, tratable: *hombre poco convenible*. Razonable: *exigir un precio convenible*.

CONVENIENCIA f. Relación, conformidad: *conveniencia de caracteres*. Utilidad, comodidad: *buscar sólo su conveniencia en la vida*. Acomodo de un criado en una casa: *buscar conveniencia*. ORTOGR. V. Son galicismos las formas: *respetar las conveniencias por respetar la decencia, el decoro; razones de conveniencia por razones de utilidad ó comodidad*.

CONVENIENTE adj. Provechoso, útil: *negocio conveniente*. Decente, proporcionado: *conducta conveniente*. CONTR. **Inconveniente.**

CONVENIENTEMENTE adv. m. De modo conveniente: *portarse convenientemente*.

CONVENIO m. Pacto, ajuste: *el convenio de Vergara, en 1839, acabó la primera guerra carlista*.

CONVENIR v. n. (lat. *convenire*). Estar de acuerdo: *convino con su amigo que vendrían juntos; convenir en una cuestión, con el dictamen de otro*. Ser conveniente ó útil: *me convendría mucho este destino*. Impers. Importar, ser á propósito: *conviene no perder tiempo*. **Convenirse** v. r. Gustarse, ser conveniente, concordarse. IRREG. Se conjuga como *venir*.

CONVENTÍCULO m. Junta secreta ó ilícita.

CONVENTILLO m. *Chil.* y *Arg.* Casa de vecindad donde vive mucha gente pobre.

CONVENTO m. (lat. *conventus*). Casa de religiosos ó religiosas; los que en ellas habitan: *un convento de capuchinos*. *Ecuad.* Casa del cura. Asamblea, reunión: *un convento de masones*.

CONVENTUAL adj. Propio del convento: *vida conventual*. M. Religioso que vive en convento.

CONVENTUALIDAD f. Carácter de una comunidad religiosa que vive en convento.

CONVENTUALMENTE adv. m. En comunidad.

CONVERGENCIA f. Acción de convergir, dirección común á un punto. *Fig.* Tendencia común: *la convergencia de los esfuerzos es una garantía del éxito*. CONTR. **Divergencia.**

CONVERGENTE adj. Que converge.

CONVERGER y **CONVERGIR** v. n. (lat. *convergere*). Dirigirse á un punto mismo: *los rayos del sol recogidos por un lente biconvexo convergen en el foco de éste*. *Fig.* Concurrir varias cosas á un fin: *sus esfuerzos deben converger con los de su hermano*.

CONVERSA f. *Col. Fam.* Charla, plática.

CONVERSABLE adj. Tratable, sociable, amable.

CONVERSACIÓN f. (lat. *conversatio*). Plática familiar entre varias personas: *la conversación no admite ningún pedantismo*.

CONVERSADOR, RA adj. y s. Que conversa.

CONVERSAR v. n. Hablar familiarmente con otro, platicar: *Sócrates, después de beber la cicuta, siguió conversando tranquilamente con sus amigos*.

CONVERSIBLE adj. Convertible.

CONVERSIÓN f. (lat. *conversio*). Acción de convertir. Mutación, cambio: *la conversión de la plata en oro fué el sueño de los alquimistas*. Mudanza de vida: *nunca es tarde para la conversión*. Cambio del interés de una renta. *Mil.* Mutación de frente.

CONVERSIVO, VA adj. Que puede convertir una cosa en otra.

CONVERSO, SA p. p. irreg. de *convertir* y adj. Nombre que se da á los moros y judíos convertidos. M. Lego ó lega, en algunas órdenes religiosas.

CONVERTIBILIDAD f. Calidad de convertible.

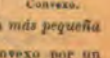
CONVERTIBLE adj. Que puede convertirse: *fracción exactamente convertible en decimales*.

CONVERTIDOR m. *Tecn.* Aparato que sirve para transformar el hierro fundido en acero: *el convertidor fué inventado por el ingeniero inglés Bessemer*.

CONVERTIMIENTO m. Conversión.

CONVERTIR v. a. (lat. *convertere*). Mudar ó cambiar una cosa en otra: *convertir un billete de banco*. *Fig.* Hacer mudar de religión, parecer ú opinión: *San Pablo convirtió á los gentiles*. **Convertirse** v. r. Mudar de vida, religión ó partido: *convertirse al catolicismo*. IRREG. Se conjuga como *divertir*.

CONVEXIDAD f. Carácter de convexo: *la convexidad de la tierra*. CONTR. **Concavidad.**


Convexo.

CONVEXO, XA adj. (lat. *convexus*). Redondo; abombado exteriormente: *los espejos convexos dan una imagen más pequeña que los objetos*.

CONVEXOCÓNCAVO, VA adj. Convexo por un lado y cóncavo por el otro: *menisco convexocóncavo*.

CONVEXOCÓNVEXO, XA adj. Sinón. de BICONVEXO.

Digitized by Google

CONVICCIÓN f. (lat. *convictio*). Convencimiento.

CONVICTO, TA p. p. irreg. de *convencer* y adj. *For.* Dícese del reo á quien legalmente se ha probado el delito. En Inglaterra, criminal deportado: *los convictos colonizaran la Australia.*

CONVICTORIO m. En los colegios de jesuitas, departamento donde viven los jóvenes que educan.

CONVIDADA f. *Fam.* Invitación á beber entre gente del pueblo: *dar una convidada.*

CONVIDADO, DA m. y f. Persona que ha recibido una invitación: *la exactitud es la primera cualidad de un buen convidado. Fig. y fam. Estar como el convidado de piedra,* estar como una estatua, alusión sacada de la comedia de Tirso: *el Burlador de Sevilla y convidado de piedra.*

CONVIDADOR, RA y **CONVIDANTE** adj. y s. Persona que convida á otra.

CONVIDAR v. a. Rogar á una persona que asista á una comida ó función: *convidar á cenar. Fig.* Mover, incitar: *los alimentos salados convidan á beber.* **Convidarse** v. r. Brindarse, ofrecerse á algo.

CONVINCENTE adj. Que convence: *esa razón es enteramente convincente.*

CONVINCENTEMENTE adv. m. De un modo convincente: *hablar convincentemente.*

CONVITE m. (lat. *convictus*, banquete, festín). Acción de convidar: *rehusar un convite.* Comida ó banquete á que se convida: *un alegre convite.*

CONVIVAL adj. Relativo al convite.

CONVIVENCIA f. Barbarismo por *vida común.*

CONVIVIENTE com. Persona con quien se vive.

CONVIVIR v. n. *Neol.* Vivir con otra persona, compartir su vida ó sus ideas.

CONVOCACIÓN f. (lat. *convocatio*). Acción de convocar: *convocación de una asamblea.*

CONVOCADOR, RA adj. y s. Que convoca ó cita.

CONVOCAR v. a. (lat. *convocare*). Citar, hacer reunir: *convocar las Cortes.* Aclamar. (P. us.)

CONVOCATIVO, VA adj. Que convoca.

CONVOCATORIO, RIA adj. Que convoca. F. Carta con que se convoca: *repartir convocatorias.*

CONVOLVULÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas que tienen por tipo la enredadera ó convólvulo: *la batata y la cuscuta son dos convolvuláceas.*

CONVÓLVULO m. (lat. *convolvulus*). *Bot.* Nombre científico de la enredadera ó correhuela. *Zool.* Oruga muy dañina para la vid.

CONVOY m. (*fr. convoi*). Escolta ó guardia. Taller, vinagreras. *Fig. y fam.* Séquito, acompañamiento: *un convoy fúnebre.*

CONVOYAR v. a. Escoltar: *convoyar caravanas.*

CONVULSAR v. a. *Neol.* Producir alguna cosa convulsiones: *la electricidad convulsa los músculos.*

CONVULSIÓN f. (lat. *convulsio*). Contracción violenta é involuntaria de los músculos: *las convulsiones son frecuentes en los niños. Fig.* Movimiento violento causado por la pasión: *las convulsiones del dolor.* Trastorno, agitación: *convulsiones políticas.*

CONVULSIVAMENTE adv. m. De un modo convulsivo: *agitarse convulsivamente.*

CONVULSIVO, VA adj. Dícese de lo que está acompañado de convulsiones: *tos convulsiva.*

CONVULSO, SA adj. (lat. *convulsus*). Que padece convulsiones: *mostraba un rostro convulso de terror.*

CONYUGAL adj. (lat. *conjugalis*). Relativo á los cónyuges: *fidelidad conyugal.*

CONYUGALMENTE adv. m. Con unión conyugal.

CÓNYUGE com. (lat. *conjux, conjugis*). Consorte: *los cónyuges se deben amor y fidelidad.* OBSERV. Es barbarismo frecuente escribir *cónyugue.*

COÑAC m. V. COGNAC.

COOLÍ m. (del ingl. *coolee* — pr. *kuli*). *Neol.* Trabajador indio ó chino empleado en una colonia.

COOPERACIÓN f. Acción de cooperar.

COOPERADOR, RA adj. y s. Que coopera.

COOPERAR v. n. Obrar juntamente con otras personas: *cooperar al buen éxito de alguna empresa.*

COOPERATIVO, VA adj. Fundado en la cooperación: *sociedad cooperativa.*

COOPOSITOR, RA m. y f. Persona que hace con otras oposición á cualquier cargo ó dignidad.

COOPTAR v. n. Optar con otro ú otros.

COORDENADAS f. pl. *Geom.* Elementos necesarios para fijar la posición de un punto en el espacio: *coordenadas rectilíneas, esféricas* — En la figura adjunta son OX y OY los ejes de las coordenadas; OP es la *abscisa* del punto M y OQ su *ordenada.* OP y OQ son las *coordenadas* del punto.

COORDINACIÓN f. Acción de coordinar: *las lesiones del cerebelo impiden la coordinación de los movimientos voluntarios.* Estado de las cosas coordinadas: *hábil coordinación.*

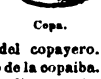
COORDINADOR adj. y s. Que coordina ú ordena.

COORDINAMIENTO m. Coordinación.

COORDINAR v. a. Ordenar metódicamente.

COORDINATIVO, VA adj. Que puede coordinar.

COPA f. (lat. *cuppa*). Vaso con pie para beber: *una copa de cristal.* El líquido que cabe en ella: *beber una copa de champaña.* Conjunto de las ramas y follaje del árbol: *las encinas tienen copa espesa.* Parte hueca del sombrero: *sombrero de copa alta.* Pl. Uno de los palos de la baraja. *Col.* y *Mej. Fam. Echar por copas,* exagerar.


Copa.

COPADO, DA adj. Que tiene copa: *árbol muy bien copado.* F. Cogujada, ave.

COPAIBA f. Copayero. Bálsamo del copayero.

COPAÍNA f. *Quím.* Principio sacado de la copaiba.

COPAL m. Resina que se extrae de diversos árboles de las regiones tropicales: *el copal sirve generalmente para la preparación de barnices.*

COPALCHÍ m. Planta rubiácea de hermosas flores originaria de Centro América. Planta euforbiácea de Costa Rica.

COPALILLO m. *Mej.* Planta rutácea. *Hond.* Uno de los nombres del curbaril, leguminosa.

COPANTE m. *Hond.* Tabla ó serie de piedras que sirven para atravesar un riachuelo.

COPAQUIRA f. *Per.* Sulfato de cobre.

COPAR v. a. Hacer en ciertos juegos una puesta equivalente á la de la banca. *Mil.* Cortar la retirada á una tropa. *Per.* Contrarrestar, oponerse.

COPARTÍCIPE com. *For.* Que participa con otro.

COPAYERO m. Árbol leguminoso de América, cuyo tronco suministra el bálsamo de copaiba.

COPE m. Parte más tupida de la red de pescar.

COPEAR v. n. *Pop.* Beber copas en la taberna.

COPECK ó **KOPECK** m. Moneda rusa que vale 1/100 de rublo ó 4 c. de peseta.

COPELA f. Crisol hecho con huesos calcinados.

COPELACIÓN f. Acción de copelar los metales.

COPELAR v. a. Ensayar los metales finos en copela: *copelar el oro.*

COPERO m. Oficial que daba de beber al príncipe. Mueble donde se colocan las copas para licores.

COPETE m. Cabello levantado sobre la frente. Moño de plumas de algunas aves: *el copete del pavo real.* Mechón de crines que tiene el caballo sobre la frente. Colmo de un sorbete. *Fig. Tener mucho copete,* ser presuntuoso. *De alto copete,* de importancia.

COPETÓN, NA adj. *Mej.* y *Col.* Copetudo. M. *Col.* Gorrión moñudo.

COPETUDO, DA adj. Que tiene copete. Vanidoso, altanero. F. *Cub.* Maravilla, caléndula, flor.

COPEY m. Árbol gutífero de Cuba, que produce una gomorresina medicinal. Betún natural que se extrae del suelo en el Ecuador.

COPIA f. (lat. *copia*). Abundancia, multitud: *una copia de tonterías.* Reproducción de un escrito: *comparar una copia con el original.* Reproducción exacta de una obra artística: *las copias ejecutadas por el autor se llaman «réplicas». Fig.* Imitación servil: *su conducta no es sino la copia de la de su hermano.*

COPIADOR, RA adj. Que copia. Adj. y s. *Libro copiador,* libro donde el comerciante copia sus cartas.

COPIANTE adj. y s. Que copia: *en los manuscritos antiguos abundan los errores de los copiantes.*

COPIAR v. a. Hacer una copia: *copiar un retrato de un buen modelo; copiar á plana y renglón.* Imitar: *copiar los modales de los grandes señores.*

COPIHUE m. *Chil.* Planta trepadora liliácea.

COPINA f. *Mej.* La piel copinada ó sacada entera.

Digitized by Google

COPINAR v. a. *Mej.* Sacar entera la piel de un animal. *Mej.* Soltar, desatar.

COPINOL m. *Guat.* Curbaril, algarroba.

COPIOSAMENTE adv. m. De manera copiosa: *comer copiosamente.* CONTR. **Escasamente.**

COPIÓSO, SA adj. (lat. *copiosus*). Abundante: *comida copiosa.* CONTR. **Mezquino, escaso.**

COPISTA m. Copiante, copiador: *copista fiel.*

COPLA f. Canción popular: *pasar la vida cantando coplas.* Estrofa. Pl. *Fam.* Versos: *escribir coplas. Fig. y fam. Las coplas de Calainos,* cosas que no vienen á cuento. *Coplas de ciego,* versos malos.

COPLEAR v. n. Hacer ó cantar coplas.

COPLERO, RA m. y f. y **COPLISTA** com. Persona que hace ó vende coplas. *Fig.* Mal poeta.

COPO m. (lat. *copum,* pedazo). Mechón de cáñamo dispuesto para el hilado. Masa pequeña de nieve trabada que cae al nevar. *Col.* Copa del árbol.

COPO m. Acción de copar. Bolsa que forman algunas redes de pesca.

COPÓN m. Copa grande de oro ó plata donde se guarda en el Sagrario el Santísimo Sacramento.

Copón.

COPONESIÓN f. Posesión de una cosa entre varias personas.

COPOSESOR m. El que posee una cosa al mismo tiempo que otra persona.

COPOSO, SA adj. Copado, que tiene copa: *árbol coposo.*

COPRA f. Médula del coco: *la copra se usa en la industria para la extracción del aceite.*

COPRAGOGO m. *Farm.* Purgante.

COPROPIEDAD f. Condominio de una cosa.

COPROPIETARIO, RIA adj. y s. Coposesor.

COPTO, TA adj. y s. Raza egipcia que ha conservado los caracteres de los antiguos habitantes. Lengua de dicha raza: *el estudio del copto permitió á Champollión descubrir el sentido de los jeroglíficos.* Cristiano jacobita egipcio. También se dice *cofto.*

COPUCHA f. *Chil.* Vejiga que sirve para varios usos. *Chil. Hacer copuchas,* inflar los carrillos.

COPUDO, DA adj. Que tiene copa: *árbol copudo.*

CÓPULA f. Atadura, trabazón. *Lóg.* Término que une el predicado con el sujeto: *el verbo* SER *expresado directa ó indirectamente es la cópula de toda proposición.* PARÓN. **Cupula.**

COPULATIVAMENTE adv. m. Juntamente.

COPULATIVO, VA adj. Que liga y junta dos cosas: *conjunción copulativa.* CONTR. **Disyuntivo.**

COQUE m. (ingl. *coke*). Carbón poroso que resulta de la calcinación de la hulla en la fabricación del gas: *el coque produce gran cantidad de calor.*

COQUELUCHE f. Galicismo por *tos ferina.*

COQUERA f. Cabeza del trompo. Hueco en una piedra. Cajón para el coque. *Bol.* Sitio para la coca.

COQUERO, RA adj. *Amer.* Aficionado á la coca.

COQUETA adj. y s. (fr. *coquette*). Dícese de la mujer aficionada á agradar á los hombres.

COQUETEAR v. n. Portarse como coqueta.

COQUETEO m. Acción de coquetear.

COQUETERÍA f. y **COQUETISMO** m. Acción de coquetear. *Neol.* Afición á los adornos en las mujeres ó los hombres: *la coquetería es un defecto costoso.*

COQUETÓN adj. y s. *Fam.* Dícese del hombre que procura agradar á todas las mujeres. También se usa el f. *coquetona* como aumentativo de *coqueta.*

COQUILLO m. Coco, cuentecilla. *Cub.* Cierta clase de tejido muy blanco de algodón.

COQUINA f. Molusco acéfalo pequeño comestible.

COQUINERO, RA m. y f. *Pr. And.* Persona que coge ó vende coquinas y otros mariscos comestibles.

COQUINO m. *Bol.* Planta quenopodiácea.

COQUITO m. Gesto que se hace al niño para que ría. *Mej.* Coco tierno. *Mej.* Género de gallináceas parecidas á la tórtola. *Chil.* y *Salv.* Especie de palma.

CORA f. *Per.* Yerbecilla inútil que se escarda.

CORACÁN m. Gramínea comestible de Africa.

CORACERO m. Soldado armado de coraza. *Fig. y fam.* Cigarro puro muy fuerte y malo.

CORACINA f. Especie de coraza ligera antigua.

CORACOIDES adj. (del gr. *koras,* cuervo, y *eidos,* aspecto). *Anat.* Dícese de una apófisis del omoplato.

CORACHA f. *Amer.* Saco de cuero que se emplea para empacar géneros, como tabaco, cacao, mate, etc.

CORACHÍN m. Coracha más pequeña que la común.

CORAJE m. (lat. *coragium*). Irritación, ira: *el coraje le volvía loco.* Ánimo, valor. OBSERV. Esta acepción usada en otro tiempo en castellano se considera hoy como galicismo y debe rechazarse.

CORAJINA f. *Fam.* Rabieta, cólera.

CORAJUDO, DA adj. *Fam.* Colérico, rabioso.

CORAL m. (gr. *koralíon*). Especie de zoófito cuyo soporte calizo, blanco, rosado ó encarnado, sirve para fabricar joyas: *la pesca del coral se practica mucho en las costas de Sicilia.* — Se pesca el coral generalmente por medio de buzos, pero también con ayuda de dragas. (Las costas de Argelia suministran anualmente más de 30.000 kilos de coral á los pescadores napolitanos.) Planta esmilácea de Chile. Árbol de Cuba, de la familia de las leguminosas. F. Culebra venenosa de Venezuela. Pl. Collar de cuentas de coral. *Fig. Ser una persona más fina que un coral,* ser muy astuta.

Coral.

CORAL adj. Relativo al coro: *canto coral.*

CORALARIOS m. pl. *Zool.* Clase de pólipos á la que pertenecen los corales.

CORALERO m. El que trabaja en coral.

CORALIFORME adj. De forma de coral.

CORALÍGENO, NA adj. Que produce el coral.

CORALILLO m. Pequeña serpiente venenosa de la América del Sur: *el coralillo tiene anillos alternativamente negros, rojos y amarillos.*

CORALINA f. Zoófito que produce el coral. Alga marina que se usa en la medicina como vermífugo.

CORALINO, NA adj. De coral: *arrecife coralino.* De color de coral: *labios coralinos.*

CORALITOS m. pl. *Chil.* Planta esmilácea medicinal. *Cub.* Planta leguminosa medicinal.

CORAMBRE f. Conjunto de cueros de animales: *un carro de corambre.* Cuero: *una corambre de vaca.*

CORAMBRERO m. El que comercia en cueros.

CORÁN m. V. ALCORÁN.

CORANA f. Hoz de algunos indios americanos.

CORANCHO m. *Per.* Carancho, ave de rapiña.

CORÁNICO, CA adj. Alcoránico, del Alcorán.

CORANVOBIS m. (lat. *coram,* delante, y *vobis,* de vosotros). *Fam.* Persona gruesa y formalota.

CORAR v. n. *Col.* Labrar chacras, cavar la tierra.

CORASÍ m. Especie de mosquito de Cuba muy temido por su picadura.

CORAZA f. (de *cuero,* por haberse hecho antiguamente de esta materia). Armadura que protege el pecho y la espalda: *la coraza se compone de un peto y un espaldar reunidos con correas y hebillas.* Revestimiento metálico de un barco: *la coraza de algunos buques tiene hasta 50 centímetros de espesor. Zool.* Envoltura que protege el cuerpo de ciertos animales: *la coraza de la tortuga. Col.* Parte de la montura que cubre el fuste de la silla.

Coraza.

CORAZÓN m. (lat. *cor*). Órgano torácico, hueco y muscular, de forma cónica, que es el órgano principal de la circulación de la sangre: *el corazón del hombre está dividido en cuatro cavidades: dos auriculas y dos ventrículos. Fig.* Ánimo, valor: *hay que tener corazón para emprender semejante cosa.*

Corazón.

Corte del corazón.

Digitized by Google

Fig. Medio ó centro de una cosa : *el corazón de un madero. Fig.* Ánimo, espíritu : *tener mal corazón. Fig.* Amor; afecto : *un corazón de padre. Blas.* Parte central del escudo. *Fig. y fam. Con el corazón en la mano,* muy francamente. *No caberle á uno el corazón en el pecho,* estar muy inquieto. *No tener corazón para una cosa,* sentirse sin valor para ella.

Modo de trazar un corazon con ayuda de dos triángulos equilaterales.

CORAZONADA f. Impulso espontáneo ó irreflexivo que nos mueve á ejecutar cosas arriesgadas ó imprudentes. Presentimiento : *tener una corazonada. Fam.* Asadura, entrañas de algunos animales.

CORAZONCILLO m. *Bot.* Género de hipericíneas.

CORBACHO m. *Ant.* Vergajo, látigo, azote.

CORBATA f. Tira de tela que se anuda al cuello para adorno. Nudo hecho de diferentes formas que se fija con broches ó hebillas y figura una corbata ordinaria. Cinta adornada atada al asta de una bandera. *Arg.* Pañuelo que se atan al cuello los gauchos.

CORBATÍN m. Corbata pequeña.

CORBATO m. Parte del alambique que rodea el serpentín y sirve para enfriarlo. SINÓN. **Refrigerante.**

CORBEILLE f. (pr. *korbell*). Palabra francesa que suele usarse por *canastillo de boda.*

Corbeta.

CORBETA f. (lat. *corbita*). Embarcación ligera de guerra parecida á la fragata. PARÓN. **Corveta.**

CORCEL m. Caballo muy ligero : *un brioso corcel.*

CORCESCA f. Especie de partesana antigua.

CORCINO m. Corzo pequeño.

CORCOLÉN m. *Chil.* Arbusto parecido al aromo.

CORCOVA f. Joroba. *Amer.* Día siguiente de una función celebrado de igual modo : *dar la corcova.*

CORCOVADO, DA adj. y s. Que tiene corcova ó joroba. *Bol.* Chachalaca, yacamí, ave gallinácea.

CORCOVAR v. a. Encorvar ó torcer alguna cosa.

CORCOVEAR v. n. Dar corcovos un animal.

CORCOVETA com. Persona corcovada.

CORCOVO m. Salto que da un animal encorvando el lomo. *Fig. y fam.* Desigualdad ó torcedura.

CORCUNCHO, CHA adj. *C. Rica.* V. CURCUNCHO.

CORCUSIDO m. *Fam.* Costura, zurcido, mal hecho.

CORCUSIR v. a. *Fam.* Llenar algo de corcusidos.

CORCHA f. Corcho. (P. us.) *Mar.* Acción de corchar un cabo.

CORCHAR v. a. *Mar.* Entretejer los ramales de cuerda para formar cables. Tapar las botellas con corcho. *Col.* Deslucir, chafar á uno. SINÓN. **Acolchar.**

Corchos y doble corchea.

CORCHEA m. Alcorque, chanclo de corcho.

CORCHEA f. (fr. *croche*). *Mús.* Nota musical cuyo valor es la mitad de una semínima.

CORCHERA f. Cubeta de corcho empegado llena de nieve donde se ponen á refrescar las bebidas.

CORCHETA f. Hembra del corchete. Rebajo en el marco de la ventana donde encaja el renvalso.

CORCHETE m. Especie de broche compuesto de macho y hembra, que sirve para sujetar. También se usa por el macho solo. Taruguillo con dientes con que sujetan los carpinteros la pieza que labran. Signo que se usa en lo escrito (⁓) para reunir diferentes cosas. *Fig.* Ministro inferior de justicia.

Corchete.

CORCHO m. Parte exterior de la corteza del alcornoque, que sirve para fabricar tapones, suelas para el calzado, flotadores para las redes de pescar, linóleo, etc. Tapón de corcho : *los corchos húmedos dan mal gusto al vino. Arg.* Especie de enredadera. *Cub.* Colmena hecha con un tronco de palma real ó de cedro. *Dom.* El jute, árbol. — La industria del corcho florece especialmente en España y Portugal, en Córcega, en Sicilia, en Cerdeña y en el sur de Italia. La recolección del corcho se hace en dichas

Cosecha del corcho.

comarcas por primavera, por medio de incisiones que dividen en grandes hojas la corteza del árbol.

CORCHO, CHA adj. Dícese de las hortalizas acorchadas : *rábanos corchos.*

CORCHOSO, SA adj. Semejante al corcho : *madera de consistencia corchosa.* SINÓN. **Suberoso.**

CORCHOTAPONERO, RA adj. Relativo al corcho : *la industria corchotaponera de Cataluña.*

CORDAÍTA f. *Geol.* Planta fósil del carbonífero.

CORDAJE m. *Mar.* Jarcia de barco : *cordaje embreado. Mús.* Conjunto de cuerdas de la guitarra.

CORDAL m. Pieza de los instrumentos de cuerda donde se atan todas las cuerdas.

CORDAL adj. *Muela cordal,* la del juicio.

CORDEL m. Cuerda, generalmente delgada. *Á cordel* m. adv., en línea recta : *plantar á cordel.*

CORDELADO, DA adj. Parecido al cordel, de figura de cordel : *cinta cordelada.*

CORDELAZO m. Golpe dado con cordel ó cuerda.

CORDELEJO m. *Fig.* Chasco, zumba : *dar cordelejo. Méj.* Larga, dilación : *dar cordelejo al asunto.*

CORDELERÍA f. Oficio de cordelero y taller en que trabaja. Cordería, conjunto de cordeles.

CORDELERO m. El que hace ó vende cordeles. M. Religioso franciscano. (P. us.)

CORDERA f. Oveja que no pasa de un año. *Fig.* Mujer de carácter sumamente manso y humilde.

CORDERÍA f. Conjunto de cuerdas ó cordeles.

CORDERILLO m. La piel de cordero adobada.

CORDERINO, NA adj. Perteneciente al cordero : *lana corderina.* F. Piel de cordero.

CORDERO m. Cría de la oveja que no pasa de un año. Piel de cordero adobada : *ponerse guantes de cordero. Fig. y fam.* Hombre muy manso.

CORDIAL adj. (lat. *cor, cordis,* corazón). Confortante : *remedio cordial.* Afectuoso, amistoso : *hacer un convite cordial.* M. Bebida ó poción confortante.

CORDIALIDAD f. Calidad de cordial : *la cordialidad de una invitación.* Franqueza, sinceridad.

CORDIALMENTE adv. m. Afectuosamente, de modo cordial : *tratar cordialmente á un amigo.*

CORDIFORME adj. Que tiene forma de corazón.

CORDILA f. Nombre dado al atún recién nacido.

CORDILLA f. Tripas de carnero trenzadas, que suelen darse de comer á los gatos.

CORDILLERA f. Cadena de montañas. *Amer. Por cordillera* loc. adv., pasando una cosa de una persona á otra : *enviar un documento por cordillera.*

CORDOBÁN m. (de *Córdoba,* ciudad famosa por sus cueros). Piel de cabra curtida.

CORDOBANA (Andar á la). *Fam.* Ir en cueros.

CORDOBANERO m. Curtidor de cordobán.

CORDOBÉS, SA adj. y s. De Córdoba.

CORDOJO m. *Ant.* Congoja, angustia, aflicción.

CORDÓN m. Cuerda pequeña : *un cordón de seda.* Cuerda que llevan alrededor del cuerpo algunos religiosos. *Mar.* Cada una de las cuerdas que componen un cabo corchado. *Col.* Hilero de una corriente de agua. *Arg.* Encintado de la acera. Pl.

Digitized by Google

Divisa que llevan al hombro algunos oficiales. *Neol. Cordón sanitario*, vigilancia establecida alrededor de la comarca donde reina una epidemia.

CORDONAZO m. Golpe que se da con un cordón. *Cordonazo de San Francisco*, borrascas que suelen ocurrir en el equinoccio de otoño.

CORDONCILLO m. Labor de ciertos tejidos. Orla labrada de ciertas monedas: *el cordoncillo impide que se puedan cercenar las monedas. Hond., Salv.* y *Col.* Matico, planta americana.

CORDONERÍA f. Cordones, flecos, borlas, etc. Oficio y tienda del cordonero.

CORDONERO, RA m. y f. Persona que hace ó vende cordones, flecos, etc. M. *Mar.* Cordelero.

CORDURA f. Prudencia, juicio. CONTR. **Locura.**

COREA f. (lat. *chorea*). Danza antigua que se acompañaba con canto. *Med.* Baile de San Vito.

COREANO, NA adj. y s. De Corea, país de Asia.

COREAR v. a. Componer, cantar música coreada.

CORECORE m. *Chil.* Especie de geranio.

COREGA m. *Antig.* Director de teatro en Grecia.

COREICO, CA adj. *Med.* Relativo á la corea ó que la padece: *movimientos coreicos.*

COREO m. Pie de la poesía antigua compuesto de una larga y una breve. Juego, combinación de los coros en la música.

COREOGRAFÍA f. Arte de la danza ó del baile.

COREOGRÁFICO, CA adj. Relativo á la coreografía: *ejercicios coreográficos.*

COREÓPSIS m. Género de plantas compuestas que comprende varias especies ornamentales.

COREPÍSCOPO m. Nombre que se dió en otro tiempo á algunos vicarios delegados por el obispo para sustituirle en sus funciones.

CORIÁCEO, CEA adj. (lat. *coriaceus*, de *corium*, cuero). Relativo al cuero ó parecido á él.

CORIAMBO m. Pie de la poesía antigua, compuesto de un troqueo y un yambo.

CORIANA f. *Col.* Cobertor, frazada, cobija, manta.

CORIANDRO m. Cilantro, planta umbelífera: *el coriandro entra en la composición de varios licores.*

CORIBANTE m. *Antig.* Sacerdote de Cibeles.

CORIFEO m. (lat. *coryphæus*). Jefe del coro en las tragedias antiguas. *Fig.* Jefe de una secta ó partido. *Mej.* Barbarismo por *partidario, adepto.*

CORILÁCEAS f. pl. (lat. *corylus*, avellana). Familia de plantas que tienen por tipo el avellano.

CORIMBO m. (lat. *corymbus*). *Bot.* Inflorescencia indefinida en que los pedúnculos, de longitud desigual, terminan todos casi en el mismo plano, imitando la umbela. (V. PLANTA.)

CORINDÓN m. Piedra fina muy dura y de diversos colores: *el corindón es alúmina cristalizada.*

CORÍNTICO, CA adj. y **CORINTIO, TIA** adj. y s. De Corinto. *Orden corintio*, el más rico de los órdenes de arquitectura. (V. COLUMNA y ORDEN.)

CORIÓN m. Membrana que envuelve el huevo.

CORISANTO m. Planta orquídea de Chile.

CORISTA m. Religioso que asiste al coro. Com. *Teatr.* Persona que forma parte del coro.

CORITO, TA adj. Desnudo, en cueros. *Fig.* Tímido, pusilánime. M. Pisador de uva. (P. us.)

CORIZA f. (de *cuero*). *Pr. Ast.* Abarca.

CORIZA f. (Acad.) y mejor m. (*gr. koruza*). Inflamación de la mucosa nasal llamada también *romadizo.* — El coriza es consecuencia de un enfriamiento. Se trata por medio de fumigaciones y de unturas de cuerpos grasos, de vaselina, etc.

CORLADURA f. *Tecn.* Cierto barniz que se da á los objetos plateados para que parezcan dorados.

CORLAR y **CORLEAR** v. a. *Tecn.* Dar corladura.

CORMA f. Especie de prisión ó cepo. *Fig.* Molestia, embarazo, entorpecimiento.

CORMORANO m. Galicismo por *meryo.*

CORNAC y **CORNACA** m. El que guía y cuida un elefante. *Fig. y fam.* Cicerone, guía, conductor.

CORNADA f. Golpe dado con el cuerno.

CORNADO m. Moneda antigua pequeña de cobre.

CORNADURA f. Cornamenta de un animal.

CORNAJE m. *Veter.* Galicismo por *huelfago.*

CORNAL m. Correa con que se ata la cabeza de los bueyes al yugo. SINÓN. **Cobra, coyunda.**

CORNALINA f. Ágata de color rojo obscuro.

CORNALÓN adj. Que lleva cuernos muy grandes.

CORNAMENTA f. Conjunto de los cuernos de un animal: *la cornamenta del ciervo.*

CORNAMUSA f. Trompeta larga de metal enroscada en el medio. Gaita: *la cornamusa es el instrumento favorito de los pastores escoceses.*

CORNATILLO m. Cierta variedad de aceituna.

CÓRNEA f. Parte anterior y transparente del ojo.

CORNEAR v. a. Acornear, dar cornadas.

CORNEJA f. Pájaro de la misma especie que el cuervo pero algo menor: *la corneja se alimenta principalmente de insectos y alimañas.*

Corneta de llaves.

CORNEJALEJO m. Vaina ó legumbre de algunas plantas.

CORNEJO m. Arbusto de la familia de las córneas: *la madera del cornejo es muy dura.*

CÓRNEO, A adj. De cuerno ó semejante al cuerno. F. pl. Familia de plantas arborescentes dicotiledóneas á que pertenece el cornejo.

CORNETA f. Instrumento músico de viento parecido al clarín. Trompa de caza. Cuerno que usan los porqueros. Banderita de dos puntas. M. El que toca la corneta en las charangas. Adj. *Arg.* y *Chil.* Dícese del animal vacuno falto de un cuerno, mogón. *Corneta de llaves*, instrumento músico parecido á la corneta, pero con llaves. *Corneta pistón*, galicismo por *corneta de llaves.*

CORNETE m. Cuerno pequeño. Pl. *Anat.* Huesecillos interiores de la nariz.

CORNETILLA f. Cierta especie de pimiento.

CORNETÍN m. Instrumento músico de llaves.

CORNETO adj. *Guat.* y *Salv.* Patizambo. *Venez.* Tronzo, que tiene cortadas una ó ambas orejas.

CORNEZUELO m. Aceituna de cornezuelo. Hongillo parásito del centeno: *el cornezuelo de centeno contiene un veneno violento llamado «ergotina».*

CORNIABIERTO, TA adj. Dícese del animal que tiene los cuernos muy abiertos.

CORNIAPRETADO, DA adj. De cuernos muy juntos: *vaca corniapretada.*

CORNICABRA f. Terebinto. Aceituna puntiaguda. Higuera silvestre. *Pr. Can.* Planta asclepiadea.

CORNIFORME adj. De figura de cuerno.

CORNIGACHO, CHA adj. De cuernos inclinados hacia abajo: *toro cornigacho.* CONTR. **Corniveleto.**

CORNÍGERO, RA adj. *Poét.* Que tiene cuernos.

CORNIJA f. *Arq.* Cornisa.

CORNIJAL m. Punta, ángulo: *un cornijal de colchón.* Lienzo con que se enjuga el sacerdote los dedos en el lavatorio.

Cornisa.

CORNIJÓN m. Cornisamento. Esquinazo. (P. us.)

CORNISA f. *Arq.* Adorno compuesto de molduras salediza, que corona un entablamento.

CORNISAMENTO m. *Arq.* Conjunto de molduras que coronan un edificio. SINÓN. **Entablamento.**

CORNIVELETO, TA adj. Que tiene los cuernos altos y derechos: *toro corniveleto.*

CORNO m. Cornejo, arbusto.

CORNUCOPIA f. Vaso en figura de cuerno retorcido y rebosando frutas y flores, que representa la Abundancia. Espejo de marco labrado, que lleva varios brazos para colocar las velas.

Cornucopia.

CORNUDA f. y **CORNUDILLA** f. Nombre que se da al pez martillo.

CORNUDO, DA adj. Que tiene cuernos. M. Especie de mono de Honduras.

CORNÚPETA y vulgarmente **CORNÚPETO** adj. (lat. *cornupeta*). Dícese del animal que embiste con los cuernos. M. *Fam.* Toro. *Hond.* Nombre de una especie de mono.

CORNUTO adj. *Argumento cornuto*, el dilema.

Digitized by Google

CORO m. (lat. *chorus*). Reunión de personas que juntas ejecutan danzas y cantos : *los coros de la tragedia antigua*. Tropa de músicos que cantan juntos : *formar parte del coro de un teatro*. Composición música para varias voces. Parte de la iglesia donde se cantan los oficios : *la sillería del coro de la catedral de Burgos es magnífica*. Conjunto de espíritus angélicos que componen un orden : *hay nueve coros de ángeles*. *Hablar á coros*, hablar varias personas alternativamente, sin interrumpirse. PARÓN. **Coro.**

CORO (De) loc. adv. (lat. *cor*, ánimo). De memoria : *saber de coro la lección*.

COROÍNA f. *Zool*. La larva del escarabajuelo.

COROGRAFÍA f. *Geogr*. Descripción de un país.

COROIDEO, A adj. *Anat*. Relativo á la coroides.

COROIDES f. Membrana interior del globo del ojo entre la córnea transparente y la retina.

COROJAL m. *Cub*. Lugar poblado de corojos.

COROJO m. Palma americana de cuyo fruto se saca una substancia grasa que se usa como manteca.

COROLA f. (lat. *corolla*, coronilla). *Bot*. Cubierta interior de las flores completas, que protege los estambres y el pistilo : *la corola está generalmente adornada de hermosos colores*.

COROLARIO m. (lat. *corollarium*). Proposición que se deduce de lo demostrado anteriormente.

COROLIFLORA adj. *Bot*. Dícese de las plantas que tienen los pétalos soldados en una sola pieza como la dulcamara.

CORONA f. (lat. *corona*). Guirnalda de flores, de follaje, etc., que rodea la cabeza : *la corona de laurel es símbolo de victoria*. Señal distintiva de la nobleza : *corona ducal*. Tonsura de los eclesiásticos. Círculo ó zuncho metálico : *corona de cabrestante*. Superficie que se extiende entre dos circunferencias concéntricas. Obra de fortificación, de forma semicircular. Parte visible de una muela. Moneda inglesa, austriaca y alemana. Nombre de varias monedas españolas antiguas. *Astr*. Halo, meteoro luminoso que suele rodear al Sol y á la Luna. *Fig*. Dignidad real. Reino ó monarquía. Honor, esplendor. Monarquía, imperio : *la corona imperial*. Soberanía : *abdicar la corona*. Gloria : *la corona del martirio*. *Triple corona*, la tiara pontificia. *Corona de espinas*, tormento, aflicción profunda. — El uso de las coronas era muy frecuente en la antigüedad y se coronaban muchas veces con diademas de follaje á los vencedores, á las estatuas de los dioses, á los sacerdotes y á las víctimas. Los convidados entraban en la sala del festín coronados de flores. En el ejército romano se concedían diferentes clases de coronas á los triunfadores : *corona castrense ó valar*, al primero que penetraba en la plaza enemiga, *corona cívica*, al que salvaba la vida á otro en el combate, *corona de ovación ú oval*, *corona graminea ú obsidional*, al que hacía levantar el cerco de una ciudad, *corona mural*, al soldado que escalaba primero el muro, *corona naval ó rostral*, al primero que saltaba armado en el barco enemigo, *corona triunfal*, al general vencedor cuando entraba en Roma. A partir de Constantino se convirtió la corona en emblema de la dignidad soberana. Los emperadores, reyes, príncipes, duques, condes, vizcondes, barones y caballeros tuvieron cada uno su corona de forma particular. (V. cada una de estas palabras). Diferentes ciudades han agregado igualmente una corona almenada á sus escudos.

Corona : A, bastiones ; B, cortinas ; C, medio bastión ; D, alas.

CORONACIÓN f. Acto de coronar un soberano. Coronamiento, remate, fin de una cosa.

CORONAL adj. (lat. *coronalis*). *Anat*. Dícese de un hueso situado en la parte anterior del cráneo.

CORONAMENTO y CORONAMIENTO m. Remate de una obra. Adorno que remata un edificio.

CORONAR v. a. Poner una corona en la cabeza : *coronar de laureles*. Elegir como soberano. Premiar, recompensar : *coronar la virtud, coronar una obra*. Dominar, servir de remate : *este edificio corona la ciudad*. **Coronarse** v. r. Ponerse una corona : *Napoleón se coronó á sí mismo*. Cubrirse : *los árboles se coronan de flores*.

CORONARIA f. *Tecn*. Ruedecilla de los relojes.

CORONARIO, RIA adj. Perteneciente á la corona. *Bot*. De figura de corona. Dícese de las dos arterias que llevan la sangre al corazón.

CORONDA m. *Arg*. Árbol leguminoso espinoso.

CORONDEL m. *Impr*. Regleta que se usa para dividir la plana impresa en columnas.

CORONEL m. (ital. *colonello*). Oficial que manda un regimiento. *Blas*. Corona heráldica.

CORONELA adj. Aplícase á la compañía del coronel. F. Mujer del coronel.

CORONELATO m. *Amer*. Coronelía.

CORONELÍA f. Empleo de coronel. Regimiento.

CORONER m. Oficial de policía judicial inglés.

CORONILLA f. Parte superior de la cabeza. *Fig. y fam. Bailar de coronilla*, hacer una cosa con diligencia. *Fam. Hasta la coronilla*, harto de una cosa.

CORONTA f. *Per. Arg.* y *Chil*. Zuro de mazorca.

COROSOL m. Nombre de una variedad de anona.

COROTA f. *Bol*. Cresta de gallo.

COROTOS m. pl. *Amer*. Trastos, trebejos.

COROZA f. Cucurucho de papel pintado que se ponía por afrenta en la cabeza á los reos. Capa de paja que suelen usar los labradores en Galicia.

COROZO m. Corojo. Especie de palma del Ecuador y Colombia, de hojas enormes, cuyo fruto contiene un hueso duro que constituye el *marfil vegetal*. *Amer*. Nombre de varias palmeras.

CORPACHÓN y CORPANCHÓN m. *Fam*. Cuerpo grande. Caparazón del ave.

CORPAZO m. *Fam*. Cuerpo grande y desgarbado.

CORPIÑO m. Almilla sin mangas.

CORPORACIÓN f. Asociación de personas de igual profesión : *una corporación literaria*.

CORPORAL adj. (lat. *corporalis*). Relativo al cuerpo : *ejercicios corporales*. M. Lienzo bendito sobre el cual coloca el sacerdote la hostia y el cáliz. Reptil saurio de Colombia.

CORPORALIDAD f. Calidad de corporal.

CORPORALMENTE adv. m. Con el cuerpo.

CORPORATIVO, VA adj. *Neol*. Relativo á una corporación : *intereses corporativos*.

CORPOREIDAD f. Calidad de corpóreo.

CORPÓREO, A adj. Que tiene cuerpo. Corporal.

CORPS m. Palabra francesa que se introdujo en España para designar algunos empleos de palacio.

CORPUDO, DA adj. Corpulento.

CORPULENCIA f. Magnitud de un cuerpo.

CORPULENTO, TA adj. Que tiene mucho cuerpo.

CORPUS m. (lat. *corpus*, cuerpo). Nombre con que se designa el día y la procesión del Santísimo Cuerpo de Cristo.

CORPUSCULAR adj. Relativo á los corpúsculos.

CORPÚSCULO m. (lat. *corpusculum*). *Fís*. Cuerpo muy pequeño : *los microbios son corpúsculos*.

CORRAL m. Patio de las casas de campo. Atajadizo hecho en la costa para encerrar la pesca. *Ant*. Patio descubierto donde se representaban las comedias. *Fig*. Hueco que los estudiantes dejan en los apuntes que toman. *Arg*. Aprisco para ganado. *Corral de madera*, almacén de maderas. *Fig. y fam*. *Corral de vacas*, casa destartalada. *Hacer corrales*, faltar á clase el estudiante. También se dice *hacer novillos*.

CORRALADA f. Corral grande.

CORRALERA f. Canción andaluza bailable. *Pr. And*. Mujer desvergonzada, ó descarada, rabanera.

CORRALIZA f. Corral, patio.

CORRALÓN m. Corral grande de una casa de campo. *Amer*. Almacén de maderas, barracón.

CORREA f. Tira de cuero que sirve para diversas cosas. Flexibilidad de una cosa correosa : *esta cera tiene correa*. *Arg*. Madero horizontal en que se aseguran los contrapares. *Correa de transmisión*, correa sin fin que transmite de un sitio á otro un movimiento circular. Pl. Zorros de cuero para quitar el polvo. *Fig. y fam*. *Tener mucha correa*, ser muy sufrido. *Besar la correa*, humillarse por fuerza.

CORREAJE m. Conjunto de correas de una cosa.

CORREAL m. Piel curtida que se emplea para hacer vestidos : *calzones de correal*. SINÓN. **Estesado.**

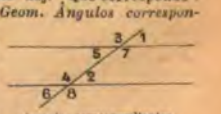
CORREAR v. a. Poner correosas algunas cosas.

Digitized by Google

CORREAZO m. Golpe que se da con una correa.
CORRECALLES m. *Fam.* Vago, holgazán, ocioso.
CORRECAMINO m. *Amer.* Cachila, pájaro que va siempre saltando por los caminos.

CORRECCIÓN f. Acción de corregir. Reprensión, castigo : *recibir una severa corrección.* Calidad de lo que es correcto : *la corrección es una de las cualidades más agradables en una persona.* Indicación que hace de las faltas en las pruebas el corrector.
CORRECCIONAL adj. Relativo á la corrección : *pena correccional.*
CORRECCIONALMENTE adv. m. Con procedimiento correccional : *juzgar correccionalmente.*
CORRECTAMENTE adv. m. De un modo correcto : *escribir, hablar correctamente.*
CORRECTIVO, VA adj. Que corrige ó atenúa : *medicamento correctivo.* M. Expresión que suaviza lo demasiado fuerte de un discurso.
CORRECTO, TA p. p. irreg. de *corregir* y adj. Conforme á las reglas : *hablar un lenguaje correcto.*
CORRECTOR, RA adj. y s. Que corrige. M. *Impr.* El encargado de corregir las pruebas tipográficas.
CORREDERA f. Tabla que corre en una ranura y permite abrir ó cerrar alguna cosa. Muela superior del molino. Cucaracha, insecto. *Col.* Diarrea. *Mec.* Pieza que en las máquinas abre y cierra alternativamente los orificios de entrada y salida del vapor. *Mar.* Instrumento que sirve para medir la velocidad de la nave. — La corredera es un cordel dividido por nudos equidistantes, arrollado en un carrete por una punta y atado por la otra á una barquilla que, al caer en el mar, permanece inmóvil mientras se desenvuelve el carrete.
CORREDIZO, ZA adj. Que se desata ó se corre fácilmente : *lazo corredizo.* M. Mortaja ó ranura por donde corre una tabla.
CORREDOR, RA adj. y s. Que corre : *galgo corredor.* M. El que interviene por oficio en las compras y ventas de ciertos artículos : *corredor de comercio, de bolsa,* etc. Soldado que hacía correrías en tierra enemiga. Pasillo en una casa. Balcón corrido. *Fort.* Camino cubierto. F. pl. *Zool.* Orden de aves, generalmente grandes, cuyas alas no están dispuestas para volar, como el avestruz y el casuario.
CORREDURA f. Lo que rebosa de un líquido.
CORREDURÍA f. Oficio de corredor. Corretaje, lo que cobra el corredor. SINÓN. **Comisión.**
CORREERÍA f. Oficio del correero.
CORREERO m. El que hace ó vende correas y objetos de cuero : *el demagogo Cleón era correero.*
CORREGIBLE adj. Capaz de corrección : *hay delincuentes corregibles.* CONTR. **Incorregible.**
CORREGIDOR, RA adj. Que corrige. M. *Ant.* Oficial de justicia en algunas poblaciones.
CORREGIDORA f. Mujer del corregidor.
CORREGIMIENTO m. Empleo de corregidor y territorio en que ejercía su jurisdicción.
CORREGIR v. a (lat. *corrigere*). Enmendar, volver mejor : *la educación consigue corregir muchos malos hábitos.* Castigar : *solo se debe corregir á los niños cuando lo merecen.* Disminuir, templar : *corregir la amargura de un remedio. Cub.* Evacuar el vientre. **Corregirse** v. r. Enmendarse. IRREG. Pres. ind. : *corrijo, corriges, corrige, corregimos, corregís, corrigen;* imperf. : *corregía,* etc.; pret. : *corregí, corregiste, corrigió, corregimos, corregisteis, corrigieron;* fut. : *corregiré,* etc.; imper. : *corrige, corregid;* pres. subj. : *corrija, corrijas, corrija, corrijamos, corrijáis, corrijan;* imperf. subj. : *corrigiera,* etc., *corregiría,* etc. y *corrigiese,* etc.; fut. subj. : *corrigiere,* etc.; ger. : *corrigiendo;* p. p. : *corregido.*
CORREHUELA f. Centinodia, planta poligonácea. Planta convolvulácea empleada como vulneraria.
CORREINADO m. Gobierno simultáneo.
CORREÍSTA m. *Amer.* Barbarismo por *correo.*
CORREJEL m. Cuero grueso y muy flexible.
CORRELACIÓN f. Relación recíproca.
CORRELACIONAR v. a. Relacionar varias cosas.
CORRELATIVAMENTE adv. m. Con correlación, de un modo correlativo.
CORRELATIVO, VA adj. Que implica relación recíproca : *padre é hijo son términos correlativos.*
CORRELIGIONARIO, RIA adj. y s. Que profesa la misma religión ó tiene la misma opinión que otro

CORRELÓN, NA adj. *Amer.* Que corre mucho : *un caballo correlón. Méj.* y *Col.* Cobarde, que huye.
CORRENCIA f. *Fam.* Flujo de vientre, diarrea.
CORRENDILLA f. *Fam.* Carrera corta.
CORRENTADA f. *Amer.* Corriente fuerte de un río.
CORRENTÍA f. *Fam.* Correncia, flujo de vientre; diarrea. *Pr. Ar.* Inundación artificial de un campo.
CORRENTÍO adj. Corriente. *Fig.* y *fam.* Suelto.
CORRENTÓN, NA adj. Amigo de corretear. Bromista, chancero. Que toma tabaco en polvo. *Ecuad.* Mediano, pasadero. (P. us.)
CORRENTOSO, SA adj. *Amer.* Dícese del río de corriente muy rápida.
CORREO m. El que tiene por oficio conducir correspondencias de un sitio á otro : *enviar un correo á caballo.* Servicio público que está encargado del transporte de las correspondencias : *la administración de correos tiene á su cargo, en casi todos los países, la de los telégrafos.* Oficina de dicha administración : *poner una carta en el correo.* Correspondencia que se recibe ó expide : *hoy no hay mucho correo. For.* Cómplice, reo con otro.
CORREÓN m. Correa grande. Sopanda del coche.
CORREOSO, SA adj. Flexible y elástico al mismo tiempo : *la cera es una substancia correosa.*
CORRER v. n. (lat. *currere*). Caminar con velocidad : *el avestruz corre muy rápidamente.* Tomar parte en una carrera : *mi caballo no corre hoy.* Fluir los líquidos : *corren las aguas por el arroyo.* Transcurrir el tiempo : *el mes que corre.* Devengarse una paga : *correrá tu sueldo desde primero de marzo.* Pasar : *esta moneda no corre.* Encargarse : *correr con los gastos; eso corre de mi cuenta.* V. a. Hacer correr : *correr un caballo.* Perseguir, acosar : *correr un jabalí, un toro.* Deslizar : *correr una silla.* Echar : *correr el pestillo.* Estar expuesto : *correr peligro.* Avergonzar : *correrse de vergüenza. Méj.* Echar fuera á uno sin miramientos. *Pop.* Faltar á : *correr la clase, la oficina. Fam.* Avergonzarse. A *todo correr* m. adv., con gran velocidad. *Fam. Correría,* andar divirtiéndose por la noche. **Correrse** v. r. Derretirse mucho : *la vela se corre. Fam.* Excederse : *no hay que correrse al prometer.*
CORRERÍA f. Incursión armada en tierra enemiga. Viaje corto. Correa ó correaje.
CORRESPONDENCIA f. Relación de conformidad : *la correspondencia de las partes con el todo.* Comunicación entre dos puntos : *la correspondencia por tierra entre España y Francia no es fácil.* Cartas que se escriben dos ó más personas una á otra : *la correspondencia de los hombres políticos es muy interesante para los historiadores.* Carta publicada por un periódico : *correspondencia de Berlín, de Londres.*
CORRESPONDER v. n. (lat. *cum,* con, y *respondere,* responder). Estar en comunicación : *estas dos habitaciones se corresponden.* Estar colocado simétricamente. Pagar : *corresponder un beneficio con otro.* Tocar, pertenecer : *ésto te corresponde á tí.* Tener proporción una cosa con otra. **Corresponderse** v. r. Estar en relación epistolar : *corresponderse con sus amigos.* OBSERV. Es galicismo usarlo como neutro en este caso : *corresponder con su familia.*
CORRESPONDIENTE adj. Que corresponde : *ideas correspondientes. Geom. Ángulos correspondientes,* ángulos formados por una secante y dos paralelas, y que son interno uno y alterno otro, de un mismo lado de la secante : *los ángulos correspondientes son iguales.* (Tales son en la figura los ángulos 1 y 2, 3 y 4, 5 y 6, 7 y 8. Adj. y s. Persona con quien se está en relación epistolar : *académico correspondiente.*



Ángulos correspondientes.

CORRESPONSAL adj. y s. Correspondiente, el que escribe á otro : *un corresponsal de periódico.*
CORRETAJE m. Profesión de corredor. Lo que cobra por su diligencia. *Hond.* Arrendamiento de tierras en que el arrentatario paga en frutos.
CORRETEAR v. a. *Fam.* Andar paseando de calle en calle. *Méj., Guat.* y *Hond.* Perseguir á uno.
CORRETERO, RA adj. *Fam.* Amigo de corretear.

Digitized by Google

CORREVEDILE y CORREVEIDILE com. *Fig. y fam.* Persona que lleva chismes de unos á otros.

CORREVERÁS m. *Fam.* Juguete de niños que se mueve con un muelle invisible.

CORRIDA f. Carrera. *Corrida de toros,* fiesta en que lidian toros en una plaza cerrada. *Amer.* Aforamiento de un filón. Loc. adv. *De corrida,* corridamente.

CORRIDAMENTE adv. m. Corrientemente.

CORRIDO, DA adj. Que excede un poco el peso ó la proporción : *una medida algo corrida.* Dícese de la letra cursiva. *Fig.* Avergonzado : *estar corrido de vergüenza. Fig.* Experimentado : *más corrido que zorro viejo.* M. Cobertizo. Especie de jácara que se acompaña con guitarra. Loc. adv. *De corrido,* de corrida : *leer de corrida.*

CORRIENTE adj. Que corre. Dícese del tiempo que transcurre : *el cinco del corriente.* (Es barbarismo americano decir : *los corrientes.*) Seguro, sabido : *eso es cosa corriente.* Admitido : *es corriente hacer una visita en tal caso.* Fluido : *estilo corriente.* F. Movimiento progresivo de las aguas : *dejarse arrastrar por la corriente.* — Existen en el mar y en la atmósfera corrientes permanentes ó periódicas, de agua ó de aire, debidas todas ellas á la dilatación producida por los rayos solares. Entre las corrientes marinas merece citarse el *Gulf Stream,* que, nacido en el golfo de Méjico, llega en Europa hasta las costas de Noruega y de Islandia, y forma como un río inmenso en medio del mar. (V. *Parte hist.*) *Moneda corriente,* la que tiene curso en un país : *la moneda inglesa no es moneda corriente en España. Cuenta corriente,* situación respectiva de dos comerciantes. *Corriente eléctrica,* electricidad que se transmite á lo largo de un conductor. *Corriente continua,* aquella cuya dirección no cambia y cuya intensidad es sensiblemente constante. *Corriente alternativa,* aquella cuya dirección é intensidad varían rápida y periódicamente : *las corrientes alternativas de alta frecuencia son el específico radical contra la arterioesclerosis, y por consiguiente contra la vejez prematura. Corrientes polifaseadas,* conjunto de varias corrientes alternativas de igual período y de igual intensidad, pero cuyos puntos máximos no se siguen á intervalos iguales. *Estar al corriente de una cosa,* estar al tanto de ella.

CORRIENTEMENTE adv. m. Sin dificultad, fácilmente : *se expresa corrientemente en francés.*

CORRILLO m. Corro donde se juntan varias personas para hablar.

CORRIMIENTO m. Acción de correrse una cosa. Fluxión de humores á alguna parte del cuerpo. *Fig.* Vergüenza, empacho : *sentir corrimiento.*

CORRIVACIÓN f. Canalización de las aguas.

CORRO m. Cerco que forman varias personas para divertirse. Espacio redondo. PARÓN. **Coro.**

CORROBORACIÓN f. Acción de corroborar.

CORROBORANTE adj. Que corrobora.

CORROBORAR v. a. Fortificar : *el vino corrobora el estómago.* Aprobar, apoyar un argumento ú opinión : *la confesión del reo corrobora la acusación.*

CORROBORATIVO, VA adj. Que corrobora.

CORROER v. a. (lat. *corroderi*). Roer : *el agua fuerte corroe el metal.* IRREG. Se conjuga como *roer.*

CORROMPER v. a. (lat. *corrumpere*). Echar á perder : *el calor corrompe la carne. Fig.* Depravar : *Sócrates fué acusado de corromper á la juventud.* Seducir : *corromper á un juez.* Turbar : *el temor corrompe con frecuencia nuestros placeres.*

CORRONCHA f. *Hond.* Concha.

CORRONCHO m. *Col.* Pez pequeño de río.

CORRONCHOCHO m. *Guat.* Planta verbenácea.

CORRONCHOSO, SA adj. *Col.* Aspero, rudo.

CORROSAL m. Uno de los nombres de la anona.

CORROSIÓN f. Acción de corroer.

CORROSIVO, VA adj. (lat. *corrosivus*). Que corroe : *el vitriolo es un corrosivo. Sublimado corrosivo,* nombre vulgar del bicloruro de mercurio.

CORRUGACIÓN f. Contracción, encogimiento.

CORRUMPENTE adj. Corruptor. *Fam.* Fastidioso.

CORRUPCIÓN f. (lat. *corruptio*). Putrefacción : *la corrupción de las carnes es muy rápida en verano.* Alteración : *corrupción de la sangre.* Alteración en un escrito. *Fig.* Seducción, cohecho : *corrupción de funcionarios. Fig.* Vicio ó abuso : *la corrupción de Corinto causó su pérdida.*

CORRUPTAMENTE adv. m. Corrompidamente.

CORRUPTELA f. Corrupción. Mala costumbre.

CORRUPTIBILIDAD f. Calidad de corruptible.

CORRUPTIBLE adj. Que puede corromperse : *substancia corruptible.* CONTR. **Incorruptible.**

CORRUPTIVO, VA adj. Que corrompe.

CORRUPTO, TA p. p. irreg. de *corromper.* Corrompido, dañado. CONTR. **Incorrupto.**

CORRUPTOR, RA adj. Que corrompe ó echa á perder, depravador : *los efectos corruptores del lujo.*

CORRUSCO m. Mendrugo. PARÓN. **Corusco.**

CORSA f. *Pr. Can.* Narria, rastra.

CORSAR v. n. *Mar. Ant.* Corsear, ir á corso.

CORSARIO, RIA adj. Embarcación armada en corso. Marino que la tripula : *un atrevido corsario.* M. Pirata. PARÓN. **Cosario.**

CORSÉ m. (fr. *corset*). Cotilla con ballenas que usan las mujeres para ajustarse el cuerpo : *un corsé mal hecho puede producir muy graves desórdenes orgánicos. Col.* Trincha de los pantalones. Pl. *Corsés.*

CORSEAR v. n. *Mar.* Ir á corso.

CORSETERA f. Mujer que hace ó vende corsés.

CORSO m. (lat. *cursus*). Expedición de corsarios : *la guerra de corso no está ya admitida entre las naciones civilisadas. Riopl. y Chil.* Paseo que hacen los carruajes en ciertas avenidas, coso.

CORSO, SA adj. y s. De Córcega. PARÓN. **Corso.**

CORTA f. La acción de cortar ó talar los árboles.

CORTABOLSAS com. *Fam.* Ratero, ladrón.

CORTACALLOS m. Navaja para cortar callos.

CORTACIGARROS m. Instrumento que sirve para cortar la punta á los cigarros puros.

CORTACIRCUITO m. Alambre fusible que se intercala en un circuito eléctrico para que, si la corriente se vuelve demasiado fuerte, se derrita aquél y se corte la corriente.

Cortacircuito.

CORTACORRIENTE m. Conmutador eléctrico.

CORTADA f. *Méj.* Cortadura.

CORTADERA f. Cincel de acero que sirve para cortar á martillazos las barras de hierro. Cuchilla de colmeneros. *Amer.* Planta gramínea de hojas cortantes.

CORTADERO, RA adj. Que es fácil de cortar.

CORTADILLO m. Vaso pequeño y cilíndrico.

CORTADO, DA adj. Ajustado, proporcionado. Dícese del estilo cuyos períodos no están encadenados entre sí. M. Vaso pequeño para beber.

CORTADOR, RA adj. Que corta. M. Carnicero. (P. us.) Diente incisivo. (P. us.)

CORTADURA f. Incisión hecha en un cuerpo con un instrumento cortante : *hacerse una cortadura en la mano.* Paso entre dos montañas. Recortado : *cortadura de periódico. Fort.* Parapeto de tierra ó ladrillo. Pl. Desperdicios que quedan de cortar algo.

CORTAFIERRO m. *Arg.* Cortafrío, cincel.

CORTAFRÍO ó **CORTAHIERRO** m. Cincel que se usa para cortar el hierro frío á martillazos.

CORTAFUEGO m. *Agr.* Vereda que se deja en los montes, para limitar los incendios. *Arq.* Pared gruesa que con el mismo objeto divide un edificio.

CORTALÁPICES m. Aparato que sirve para sacar punta á los lápices.

CORTANTE adj. Que corta : *instrumento cortante.* M. Cuchilla grande que usan los carniceros.

Cortante.

CORTAPAPEL m. y **CORTAPAPELES** m. Plegadera, cuchillo para cortar papel.

CORTAPICOS m. Insecto ortóptero cuyo abdomen está terminado por dos uñas móviles á modo de alicates. *Col.* Enredadera silvestre.

CORTAPICOS y CALLARES loc. fam. que se usa para mandar á los niños que se callen.

CORTAPIÉS m. Tajo ó cuchillada á las piernas.

CORTAPISA f. Guarnición que se ponía á las sayas. *Fig.* Gracia, sal : *tener cortapisa. Fig.* Dimitación : *poner cortapisas á una persona.*

Digitized by Google

CORTAPLUMAS m. Cuchillo pequeño de bolsillo.

CORTAPRUEBAS m. Cuchilla para cortar las pruebas fotográficas.

Cortaplumas.

CORTAR v. a. (lat. *curtare*). Dividir con un instrumento cortante : *cortar pan*. Preparar las piezas de tela que, cosidas, constituyen el vestido : *cortar una falda*. Dividir la baraja : *á usted le toca cortar*. Suprimir : *cortar un pasaje del discurso*. *Fig.* Interrumpir : *le cortó la inspiración*. V. n. Ser cortante : *el cuchillo que no corta y el amigo que no presta, que se pierdan poco importa*. **Cortarse** v. r. Turbarse, faltarle á uno las palabras : *los niños pequeños suelen cortarse fácilmente*. Abrirse la piel por efecto del frío : *para impedir que se corten las manos conviene secarlas cuidadosamente cuando se lavan*. Separarse la parte sólida de la líquida en ciertas substancias : *la leche se corta en tiempo de tormenta porque se forma en el aire un poco ácido nítrico*.

CORTAVIENTO m. Aparato colocado delante de un vehículo para cortar el viento.

CORTE m. Filo de un arma : *el corte de una espada*. Acción de cortar : *dar un mal corte á un asado*. *Amer.* Corta, siega de algunas plantas. *Arg.* Gallardía, gentileza : *bailar con corte*. Arte de cortar las piezas de un vestido : *aprender el corte y el armado*. Cantidad de tela necesaria para una prenda : *un corte de vestido*. *Arq.* Sección. *Corte de cuentas*, terminación que da el deudor á sus cuentas, cuando no puede pagar. *Corte de mangas*, ademán grosero que se hace por desafío.

CORTE f. (lat. *curtis*). Residencia de un soberano : *la corte de España está en Madrid*. Su consejo y su acompañamiento : *la corte y la ciudad*. *La corte celestial*, el cielo. Corral, patio. *Amer.* Tribunal de justicia : *corte suprema*. Pl. Reunión del Senado y el Congreso de los diputados. *Hacer la corte*, tributar á una persona homenaje y respeto : *hacer la corte á una mujer*.

Corte de una casa : 1. Piso bajo ; 2. Piso primero ; 3. Desván.

CORTEDAD f. Pequeñez, poca extensión : *la cortedad de un discurso*. *Fig.* Escasez de talento, instrucción, fortuna, etc. Encogimiento de ánimo, pusilanimidad, timidez.

CORTEJADOR, RA adj. y s. Que corteja.

CORTEJAR v. a. Asistir, obsequiar, halagar : *cortejar á los poderosos*. *Fam.* Galantear, requebrar.

CORTEJO m. Requiebro ó galanteo. Agasajo, regalo. *Fam.* Galán, enamorado. Galicismo por *séquito, acompañamiento*.

CORTERO m. *Chil.* Trabajador alquilado por días.

CORTÉS adj. Atento, afable. CONTR. **Descortés.**

CORTESANAMENTE adv. m. Con cortesanía.

CORTESANAZO, ZA adj. Muy cortés ó afable.

CORTESANESCO, CA adj. De cortesanos.

CORTESANÍA f. Atención, urbanidad, cortesía.

CORTESANO, NA adj. Perteneciente á la corte : *costumbres cortesanas*. Cortés, urbano. M. Palaciego : *los halagos de los cortesanos pueden pervertir á los mejores soberanos*. F. Mujer de mala vida, pero que se distingue por su elegancia ó su talento.

CORTESÍA f. Atención, respeto. CONTR. **Grosería.**

CORTÉSMENTE adv. m. Con cortesanía.

CORTEZ m. Árbol bignoniáceo de Méjico bastante usado en ebanistería.

CORTEZA f. (lat. *cortex*, corticis). Parte exterior del árbol y, por extensión, de algunas cosas : *la corteza del pan*. *Fig.* Exterior de una cosa. *Fig. y fam.* Rusticidad, grosería. *Zool.* Ortega, ave gallinácea.

CORTEZÓN m. Corteza grande ó gruesa.

CORTEZUDO, DA adj. Que tiene corteza : *árbol cortezudo*. *Fig.* Rústico, inculto : *hombre cortezudo*.

CORTICAL adj. *Anat.* De la corteza : *capa cortical*.

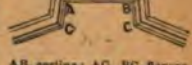
CORTIJADA f. Conjunto de habitaciones que pertenecen á un cortijo.

CORTIJERO, RA m. y f. El dueño del cortijo.

CORTIJO m. Finca, campo con casa de labor.

CORTILARGUCHO, CHA adj. *Fam.* Dícese de lo que lo mismo parece corto que largo.

CORTINA f. Paño con que se cubren y adornan algunas cosas : *cortinas de cama*. *Fig.* Lo que encubre algo. *Fort.* Lienzo de muralla entre baluarte y baluarte. Muro de sostenimiento de un dique.



AB, cortina ; AC, BC, flancos de los bastiones.

CORTINADO m. *Riopl.* y **CORTINAJE** m. Conjunto de cortinas.

CORTINAL m. Huerta inmediata á una casa.

CORTINILLA f. Cortina pequeña : *echar las cortinillas de un coche*.

CORTO, TA adj. De poca extensión ó duración : *novela corta*. *Fig.* Tímido, apocado : *ser muy corto*. *Quedarse corto*, no saber que decir. *Corto de vista, de oído*, que ve ú oye poco.

Cortón.

CORTÓN m. Insecto ortóptero parecido al grillo, y de patas delanteras semejantes á las manos del topo. SINÓN. **Alacrán cebollero, grillo real.**

CORÚA f. Especie de mergo de Cuba.

CORUÑA f. Cierta tela basta de hilo de Galicia.

CORUÑÉS, SA adj. y s. De la Coruña.

CORUPÁN m. *Bol.* Género de árboles leguminosos.

CORUSCACIÓN f. *Poét.* Brillo, resplandor de algunas cosas : *la coruscación de un meteoro*.

CORUSCANTE adj. *Poét.* Brillante.

CORUSCAR v. impers. *Poét.* Brillar, resplandecer.

CORUSCO, CA adj. *Poét.* Coruscante, brillante.

CORVA f. Parte de la pierna que se halla situada detrás de la rodilla.

CORVADURA f. Parte por donde se dobla una cosa. Curvatura. *Arq.* Parte arqueada del arco.

CORVAR v. a. Encorvar : *corvar una rama*.

CORVATO m. Pollo de cuervo.

CORVAZA f. Tumor en el corvejón del caballo.

CORVEJÓN m. Parte de la caña del animal donde se dobla la pierna. Espolón que tienen los gallos.

CORVEJÓN m. (de *cuervo*). Cuervo marino.

CORVEJOS m. pl. Articulación del corvejón.

CORVETA f. Movimiento del caballo que camina con los brazos en el aire. PARÓN. **Corbeta.**

CORVETEAR v. n. Hacer corvetas los caballos.

CÓRVIDOS m. pl. Tribu de pájaros conirrostros que tienen por tipo el género cuervo.

CORVILLO adj. *Miércoles corvillo*, el de Ceniza.

CORVINA f. Pez marino de carne comestible.

CORVINO, NA adj. Perteneciente al cuervo.

CORVO, VA adj. Arqueado, curvo. M. Garfio, gancho. *Chil.* Especie de navaja de dos filos.

CORZO, ZA m. y f. Cuadrúpedo rumiante de Europa de la familia de los cérvidos. PARÓN. **Corso.**

Corzo.

CORZUELO m. Granos de trigo que no despidieron la cascarilla al ser trillados.

COSA f. (lat. *causa*). Todo lo que es ó existe. Dícese por oposición á persona : *las personas y las cosas*. *Fam.* *Cosa del otro jueves*, cosa extraordinaria. *A cosa hecha* m. adv., con seguridad de éxito, ó de intento. *Como quien no quiere la cosa*, con disimulo, suavemente. PROV. : **Cosa cumplida sólo en la otra vida**, las mayores felicidades de esta vida dejan mucho que desear. **Cosa mala nunca muere**, suelen morir antes los buenos que los malos.

COSACO m. (del kirghiz *kusak*). Soldado de un cuerpo de caballería ruso reclutado entre los habi-

Digitized by Google

tantes del sudeste de Rusia. (V. *Parte hist.*) *Fig.* Hombre duro y feroz : *portarse como un cosaco.*

COSACOSA f. Cierta planta textil del Ecuador.

COSARIO adj. *Col.* Dícese del caballo amansado y ya hecho y en que puede emprenderse un viaje. M. Ordinario, trajinero, mandadero. PARÓN. **Corsario.**

COSCACHO m. *Chil.* Coscorrón.

COSCARRÓN m. Árbol de Puerto Rico.

COSCOJA f. Especie de encina achaparrada : *la coscoja es la encina preferida del quermes.* Hoja seca de encina. *Ecuad.* Nombre de varias enfermedades del ganado, como la morriña y el huélfago.

COSCOJAL y COSCOJAR m. Plantío de coscojas.

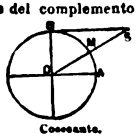
COSCOJERO, RA adj. *Riopl.* Dícese de la caballería que agita mucho las coscojas del freno.

COSCOJO m. Agalla de la coscoja. Pl. Cuentas de hierro ensartadas que forman parte del freno.

COSCOMATE m. *Méj.* Troje de barro y zacate que sirve generalmente para guardar el maíz.

COSCORRÓN m. Golpe que se da en la cabeza.

COSECANTE f. *Trig.* Secante del complemento de un ángulo. (En la figura adjunta la línea OS es la cosecante del arco AM.)



Cosecante.

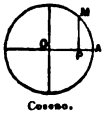
COSECHA f. Recolección de los frutos de la tierra : *la cosecha de la aceituna.* Tiempo en que se hace : *llegará por la cosecha.* *Fig.* Acopio de ciertas cosas : *una buena cosecha de apuntes.* *Eso es de su propia cosecha,* es invención suya.

COSECHAR v. n. Hacer la cosecha : *cosechar uva.*

COSECHERO m. y f. El que tiene cosecha de una cosa : *cosechero de aceite.*

COSELETE m. Coraza ligera : *coselete de malla.* Soldado que llevaba coselete. *Zool.* Tórax del insecto.

COSENO m. *Trig.* Seno del complemento de un ángulo. (En la figura adjunta, la línea OP es el coseno del arco AM.)



Coseno.

COSER v. a. (lat. *cusire*). Unir por medio de una aguja y de un hilo. *Máquina de coser,* máquina que reemplaza el trabajo manual de la costurera : *las máquinas de coser permiten hacer toda clase de labores y de bordados. Fig. y fam. Ser una cosa coser y cantar,* ser sumamente fácil. PARÓN. **Cocer.**

CÓSICO adj. *Mat.* Dícese del número que es potencia exacta de otro.

COSICOSA f. Quisicosa : *escribir cosicosas.*

COSIDO m. Acción de coser. Calidad que presenta la costura : *hacer cosidos muy finos.* PARÓN. **Cocido.**

COSIDURA f. *Mar.* Ligadura que une dos cabos.

COSIJO m. *Guat.* Cojijo.

COSIJOSO, SA adj. *Méj.* Cojijoso.

COSMÉTICO m. (gr. *kosmein,* adornar). Substancia para hermosear la tez. Adj. Relativo á la belleza.

CÓSMICO, CA adj. Perteneciente al cosmos.

COSMOGENIA y COSMOGONÍA f. (gr. *kosmos,* mundo, y *gonein,* generación). Sistema de la formación del universo : *la cosmogonía de Hesiodo.*

COSMOGÓNICO, CA adj. Relativo á la cosmogonía : *el sistema cosmogónico de Laplace.*

COSMOGRAFÍA f. (gr. *kosmos,* mundo, y *graphein,* describir). Descripción astronómica de la tierra, del universo : *las leyes de Newton sobre la gravitación universal adelantaron mucho la cosmografía.*

COSMOGRÁFICO, CA adj. Relativo á la cosmografía : *dedicarse á estudios cosmográficos.*

COSMÓGRAFO m. Versado en la cosmografía.

COSMOLOGÍA f. (gr. *kosmos,* mundo, y *logos,* teoría). Ciencia de las leyes que rigen el universo.

COSMOPOLITA adj. (gr. *kosmos,* mundo, y *politês,* ciudadano). Dícese de la persona que considera al universo como patria suya. *Fig.* Muy aficionado á viajar : *los americanos suelen ser cosmopolitas.*

COSMOPOLITISMO m. *Neol.* Modo de vivir de los cosmopolitas.

COSMORAMA m. (gr. *kosmos,* mundo, y *orama,* vista). Especie de panorama en que se ven los paisajes y monumentos más notables del universo.

COSMOS m. (gr. *kosmos*). El mundo, el universo.

COSO m. Plaza de toros. *Amer.* Toril. Calle principal en algunas poblaciones : *el Coso de Zaragoza.*

COSO m. Carcoma, insecto que horada la madera.

COSPEL m. Disco de metal para hacer moneda.

COSQUILLAR v. a. Hacer cosquillas.

COSQUILLAS f. pl. Sensación nerviosa que se experimenta cuando le tocan á uno en ciertas partes del cuerpo. *Fig. y fam. Buscarle á uno las cosquillas,* hacer lo posible por impacientarle. *Tener malas cosquillas,* no ser sufrido, tener mal genio. *Hacerle á uno cosquillas una cosa,* excitarle el deseo ó la curiosidad. PARÓN. **Quisquillas.**

COSQUILLEAR v. a. Hacer cosquillas.

COSQUILLEO m. Sensación de las cosquillas.

COSQUILLOSO, SA adj. Que siente mucho las cosquillas. *Fig.* Muy delicado, quisquilloso.

COSTA f. Cantidad que se paga por una cosa : *conseguir algo á poca costa.* Orilla del mar : *pasearse por la costa.* Alisador de los zapateros. Pl. *For.* Gastos judiciales : *salir condenado en costas. A costa de* loc. adv., que pondera lo difícil de una cosa. *A toda costa* m. adv., sin limitación de gasto.

COSTADO m. Lado del cuerpo : *tener un dolor de costado.* Lado : *el costado de un ejército.* Pl. En genealogía, línea de ascendientes : *ser noble por los cuatro costados. Méj.* Andén del ferrocarril.

COSTAL adj. Relativo á las costillas : *ligamento costal.* M. Saco grande. Pisón para apretar la tierra. *Ecuad.* Alfombra de agave.

COSTALADA f. y **COSTALAZO** m. Golpe que se da con el cuerpo al caer al suelo.

COSTALERA f. *Méj.* Conjunto de costales.

COSTANERA f. Cuesta. Pl. Palos largos que cargan sobre el caballete de un edificio.

COSTANERO, RA adj. Que está en cuesta : *calle costanera.* Relativo á la costa : *se da el nombre de cabotaje á la navegación costanera.*

COSTANILLA f. *Provinc.* Calle muy pendiente.

COSTAR v. n. Tener de costa : *el diamante cuesta muy caro. Fig.* Causar cuidado, trabajo : *las promesas cuestan poco.* Ser penoso hacer una cosa : *me cuesta mucho confesarlo.* PARÓN. **Costar.** IRREG. Pres. ind. : *cuesto, cuestas, cuesta, costamos, costáis, cuestan;* imperf. : *costaba,* etc.; pret. : *costé,* etc.; fut. : *costaré,* etc.; imper. : *cuesta, costad;* pres. subj. : *cueste, cuestes, cueste, costemos, costéis, cuesten;* imperf. subj. : *costara,* etc.; *costaría,* etc.; *costase,* etc.; fut. subj. : *costare,* etc.; ger. : *costando;* p. p. : *costado.*

COSTARRICENSE, mejor que **COSTARRIQUEÑO, ÑA** (Acad.) adj. y s. De Costa Rica.

COSTE m. Costa. *A coste y costas* m. adv., por lo que cuesta una cosa : *celer á coste y costas.*

COSTEADO, DA adj. *Riopl.* Dícese del ganado amansado y dispuesto para el engorde.

COSTEAR v. a. (de *coste*). Pagar el gasto : *costear la instrucción á un niño. Riopl.* Pastorear el ganado, amansándole para que vaya engordando. **Costearse** v. r. Producir una cosa lo suficiente para cubrir sus gastos : *ese negocio apenas se costea. Per.* Burlarse de uno. *Chil. y Arg.* Llegar hasta un sitio con mucho trabajo. (Debe evitarse.)

COSTEAR v. a. *Mar.* Navegar cerca de la costa.

COSTEÑO, ÑA adj. Costanero : *pueblo costeño.*

COSTEO m. *Per.* Burla hecha á expensas de uno.

COSTERO, RA adj. Costanero : *navegación costera.* M. Tabla inmediata á la cortera de un tronco aserrado, y de cara convexa. Muro lateral de un horno alto. *Min.* Hastial, sostén. F. Cuesta, pendiente.

COSTILLA f. (lat. *costa*). Hueso de las partes laterales del pecho : *el hombre tiene doce pares de costillas.* Protuberancia lateral : *las costillas de una rueca. Fig. y fam.* Mujer propia : *lo consultaré con mi costilla. Mar.* Nombre de las maderas que forman los costados de la embarcación. SINÓN. **Costadera.** Pl. *Fam.* Espalda : *te voy á dar un palo en las costillas. Méj. y Guat.* Barbarismo por *costas* : *reir á costillas de uno.* Se llama *costilla falsa* la que no se apoya en el esternón y *costilla verdadera* la que se apoya en dicho hueso.

COSTILLAJE m. *Fam.* Costillar.

COSTILLAR m. Conjunto de las costillas.

COSTILLUDO, DA adj. *Fam.* Ancho de espaldas.

COSTINO, NA adj. *Riopl.* Costanero, costero.

Digitized by Google

CRECEDERO, RA adj. Que puede crecer. Dícese del vestido muy holgado que se hace á los niños.

CRECER v. n. (lat. *crescere*). Hacerse mayor, aumentar: *los días crecen; crecer en conocimientos.* Desarrollarse los vegetales: *árbol que crece poco.* **Crecerse** v. r. Tomar mayor autoridad. CONTR. **Disminuir.** IRREG. Se conjuga como *merecer.*

CRECES f. pl. Aumento: *pagar algo con creces.*

CRECIDA f. Aumento de caudal de los ríos y arroyos: *la fusión de las nieves produce crecidas.*

CRECIDAMENTE adv. m. Con crecimiento ó ventaja: *pagar crecidamente.*

CRECIDO, DA adj. Grande, importante: *una cantidad crecida, muchacho crecido de cuerpo.* M. pl. Puntos que se aumentan en la labor de punto: *haber llegado á los crecidos en una media.*

CRECIENTE adj. Que crece. M. *Blas.* Media luna: *figura el creciente en las armas turcas.* F. Crecida: *la creciente del mar.* Tiempo en que crece la luna: *la creciente dura del novilunio al plenilunio.*

CRECIMIENTO m. Acción de crecer y su efecto.

CREDENCIA f. (ital. *credenza*). Aparador que se ponía en los comedores. Mesa ó repisa junto al altar. PARÓN. **Creencia.**

Credencia.

CREDENCIAL adj. Que acredita: *carta credencial.* F. Documento que da á un empleado del gobierno posesión de su plaza.

CREDIBILIDAD f. Calidad de lo que es creíble.

CRÉDITO m. (lat. *creditum*). Reputación de solvencia: *este comerciante no tiene crédito.* Plazo para el pago: *tres meses de crédito.* Autoridad, aceptación: *este escritor goza de gran crédito en España. Abrir crédito á uno,* autorizarle á cobrar cierta suma con algún fin. *Dar crédito á una cosa,* creerla.

CREDO m. (de la primera palabra de esta oración en latín). Padrenuestro, oración dominical. Galicismo por *programa: credo político.*

CREEDERAS f. pl. *Fam.* Demasiada credulidad de una persona: *tener grandes creederas.*

CREEDERO, RA adj. Creíble, verosímil: *la aventura que le sucedió á mi amigo no es creedera.* CONTR. **Increíble, inverosímil.**

CREEDOR, RA adj. Crédulo, sencillo.

CREENCIA f. Acción de creer. Lo que se cree. Fe religiosa: *es preciso respetar todas las creencias, cuando son sinceras.* CONTR. **Desconfianza, duda.** PARÓN. **Credencia.** OBSERV. Es galicismo decir: *un hombre sin creencias* por *un hombre irreligioso.*

CREER v. a. (lat. *credere*). Tener por cierto: *creer una calumnia.* Imaginarse, juzgar: *lo creo hábil; creo de mi deber; creer sobre palabra.* V. n. Tener por cierto: *creer en la astrología. ¡Ya lo creo!* loc. fam., es evidente. IRREG. Se conjuga como *poseer.*

CREHUELA f. Crea ordinaria: *la crehuela se emplea generalmente para forros de vestidos.*

CREÍBLE adj. Que puede ser creído: *la disculpa que alega no es creíble.* CONTR. **Increíble.**

CREMA f. (lat. *cremum*). Nata de la leche cruda: *la manteca se obtiene batiendo la crema.* Dulce de leche, huevos, azúcar, etc.: *una crema de chocolate.* Confección cosmética para el cutis.

CREMA f. *Gram.* Diéresis (¨): *la crema hace pronunciar la u en las sílabas* güe *y* güi.

CREMACIÓN f. (lat. *crematio*). Acción de quemar, dícese sobre todo de los cadáveres: *la cremación de los muertos era usual entre los griegos primitivos.*

CREMALLERA f. (fr. *cremaillère*). *Mec.* Barra con dientes que engranan con un piñón: *la cremallera convierte el movimiento circular en rectilíneo.*

CREMATÍSTICA f. (gr. *khrématistikê*, negociación). Uno de los nombres de la economía política.

CREMATORIO adj. Relativo á la cremación de los cadáveres: *horno crematorio.*

CREMENTO m. Incremento, aumento, progreso.

CRÉMOR m. (lat. *cremor*, consistencia, nata). *Quím.* Tartrato ácido de potasa: *el crémor se usa como purgante.* También se llama *crémor tártaro.*

CRENCHA f. (lat. *crinis*, cabellera). Raya que divide el cabello en dos. Cada una de estas partes.

CREOFAGIA f. (gr. *kreas*, carne, y *phagein*, comer). Costumbre de comer carne. (P. us.)

CREOSOTA f. Líquido incoloro, de olor fuerte, antiséptico y cáustico, que se extrae del alquitrán y se emplea en medicina contra la tuberculosis, el asma y la caries dentaria: *es peligroso emplear la creosota para los dolores de muelas, pues suele hacer saltar los dientes.*

CREOSOTADO, DA adj. Que contiene creosota: *jarabe creosotado.* M. Acción de creosotar.

CREOSOTAR v. a. Inyectar creosota á la madera: *se creosotan los postes telegráficos para protegerlos contra los ataques de los insectos.*

CREPITACIÓN f. Ruido de una cosa que chisporrotea como la sal arrojada en el fuego. *Med.* Ruido que producen los dos extremos del hueso fracturado. *Med.* Ruido anormal que produce el aire en el pecho.

CREPITANTE adj. Que crepita: *se observa un estertor crepitante en la pulmonía.*

CREPITAR v. n. (lat. *crepitare*). Producir crepitación alguna cosa: *la leña que arde crepita mucho.*

CREPÚSCULAR y **CREPUSCULINO, NA** adj. Perteneciente al crepúsculo: *mariposa crepuscular.*

CREPÚSCULO m. (lat. *crepusculum*). Luz que precede el orto del sol (se dice mejor en este caso *aurora*) ó la que sigue su ocaso. *Fig.* Decadencia.

CREQUETÉ m. *Cub.* Ave parecida al chotacabras.

CRESA f. Larva de insecto. Semilla de la abeja.

CRESCENDO m. (pal. ital. — pr. *krechendo*). *Mús.* Aumentación gradual de los sonidos. Adv. m. Subiendo: *la música va crescendo.*

CRESO m. *Fig.* Hombre muy rico. V. *Parte hist.*

CRESPILLA f. Cagarria, colmenilla, bongo.

CRESPILLO m. *Bond.* La clemátide americana.

CRESPO, PA adj. (lat. *crispus*). Dícese del cabello ensortijado. Dícese de las hojas rizadas de algunas plantas: *las hojas de la col son crespas. Fig.* Aplícase al estilo obscuro y enrevesado. *Fig.* Irritado, alterado.

CRESPÓN m. Nombre que se da á una gasa cuya urdimbre está más retorcida que la trama.

CRESTA f. (lat. *crista*). Carnosidad que tienen sobre la cabeza algunas aves: *la cresta del gallo.* Copete, moño de las aves: *una cresta de plumas. Fig.* Cima ó cumbre de las montañas. *Cresta de gallo,* planta amaranticea de Europa. También se da este nombre á una iridea, una escrofulariácea, una liliácea de Cuba, etc.

Cresta.

CRESTADO, DA adj. Que tiene cresta.

CRESTERÍA f. *Arq.* Adorno de calados, que se usó en el estilo ojival: *las cresterías adornan las obras altas de los edificios góticos. Fort.* Parte superior de las obras de defensa almenadas.

CRESTOMATÍA f. (gr. *khrêstos*, útil, bueno, y *mathein*, aprender). Colección de trozos selectos. SINÓN. **Antología, florilegio.**

CRESTÓN m. Cresta de la celada ó morrión. *Min.* Parte de un filón que sale á flor de tierra. Adj. *Col. Fam.* Dícese del muchacho muy enamoricado.

CRETA f. (lat. *creta*). Carbonato de cal terroso.

CRETÁCEO, A adj. (lat. *cretaceus*, gredoso). Gredoso. M. *Geol.* Terreno posterior al jurásico.

CRETENSE adj. y s. De la isla de Creta.

CRÉTICO, CA adj. Cretense. M. *Poes.* Anfímacro, pie compuesto de una breve entre dos largas.

CRETINISMO m. Vicio de conformación del cretino: *el cretinismo suele coincidir con el bocio.*

CRETINO, NA adj. Persona raquítica y que tiene bocio: *hay bastantes cretinos en las mesetas andinas. Fig.* Idiota, estúpido.

CRETONA f. (fr. *cretonne*). Cierta tela de algodón.

CREYENTE adj. y s. Que cree en una cosa. *Los creyentes,* nombre que se dan entre sí los musulmanes. *El comendador de los creyentes,* el califa.

CREYÓN m. (fr. *crayon*). Galicismo por *lápiz.*

CRÍA f. Acción de criar á los hombres y animales: *dedicarse á la cría de gusanos de seda.* Niño ó animal mientras se está criando: *la cría de una oveja.*

Digitized by Google

CRIADERO m. Sitio donde se transportan los árbolillos nacidos en la sementera. Sitio donde abunda un mineral: *hallar un criadero de oro.*

CRIADILLA f. *Fig.* Pancelillo redondo y grueso. *Criadilla de tierra,* cierta especie de trufa.

CRIADO, DA adj. Con los adverbos *bien* ó *mal,* de buena ó mala educación: *niño mal criado.* M. y f. Persona que sirve á otra por salario. F. Pala de las lavanderas. SINÓN. **Mozo.** *Fig. Salirle á uno la criada respondona,* verse confundido por la persona á quien creía uno dominada y vencida.

CRIADOR, RA adj. y s. Que cría: *criador de gallinas.* M. *El Criador,* Dios. PARÓN. **Creador.**

CRIAMENTO m. Acción de criar y cuidar algo.

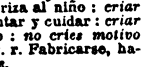
CRIANDERA f. *Amer.* Nodriza, ama de cría.

CRIANZA f. Acción de criar á los niños. Urbanidad, cortesía: *persona sin crianza. Chil.* Criadero de animales ó árboles.

CRIAR v. a. (de *crear*). Producir algo: *la tierra cría plantas para sustento del hombre y de los animales.* Nutrir la madre ó la nodriza al niño: *criar con biberón, á los pechos.* Alimentar y cuidar: *criar gallinas.* Dar motivo para algo: *no críes motivo para que te castiguen.* **Criarse** v. r. Fabricarse, hacerse: *criarse el vino, el vinagre.*

CRIATURA f. Cosa criada: *el criador y la criatura.* Niño: *llorar como una criatura. Fig.* Hechura: *ese hombre es criatura del ministro.*

CRIBA f. Instrumento usado para cribar. SINÓN. **Harnero, tamiz.**


Criba.

CRIBADO m. Acción de cribar ó tamizar una cosa: *el cribado de las semillas. Arg.* Fleco del calzoncillo que asoma debajo del chiripá.

CRIBAR v. a. Limpiar con criba: *cribar mineral.*

CRIDAS! (¡**Voto á**) loc. fam. Que se usa algunas veces para no decir *¡Voto á Cristo!*

CRIBO m. (lat. *cribum*). Criba, tamiz.

CRIBOSO, SA adj. Lleno de agujeros como una criba: *el hueso criboso del cráneo.*

CRIC m. Galicismo por *gato,* instrumento para levantar pesos. Onomatopeya de ciertos ruidos: *oíase el monótono cric cric de la carcoma.*

CRICKET m. Juego de pelota de origen inglés que se juega con paletas de madera.

CRICOIDES adj. y s. (del gr. *krikos,* anillo, y *eidos,* forma). Uno de los cartílagos de la laringe.

CRIMEN m. (lat. *crimen*). Delito grave: *cometer un crimen imperdonable.*

CRIMINAL adj. (lat. *criminalis*). Perteneciente al crimen: *jurisprudencia criminal.* Adj. y s. Que ha cometido un crimen: *castigar á un criminal.*

CRIMINALIDAD f. Calidad de criminal. Conjunto de los hechos criminales ocurridos en un medio determinado: *en todos los países aumenta la criminalidad con el alcoholismo.*

CRIMINALISTA m. Autor que escribe acerca de la criminalidad: *Beccaria fué un gran criminalista.*

CRIMINALIZAR v. a. *For.* Transformar un juicio civil en juicio criminal.

CRIMINALMENTE adv. m. *For.* Por la vía criminal: *juzgar una causa criminalmente.*

CRIMINAR v. a. Acusar, acriminar.

CRIMINOSO, SA adj. Criminal: *acto criminoso.*

CRIN f. (lat. *crinis*). Cerdas de algunos animales: *crin de caballo. Crin vegetal,* filamentos de algunas plantas que reemplaza á veces la crin ordinaria.

CRINADO, DA adj. *Poét.* De cabello muy largo.

CRINEJA f. *Venez.* Crineja, trenza de cabello.

CRINITO adj. m. Dícese del cometa de cabellera.

CRINOLINA f. Galicismo por *miriñaque.*

CRÍO m. *Fam.* Muchacho que se está criando.

CRIOLITA f. Fluoruro doble de alúmina y sosa.

CRIOLLO, LLA adj. y s. Dícese del blanco nacido en las colonias, y de los españoles nacidos en América. Dícese en América de los animales, plantas y otras cosas que proceden del país cuando hay que distinguirlos de los extranjeros: *caballo criollo, pan criollo.* M. Cierto cambur de fruto verdoso.

CRIOSCOPIA f. Parte de la física que estudia la congelación de las disoluciones salinas.

CRIPTA f. (gr. *kruptein,* esconder, cubrir). Subterráneo de una iglesia, donde se enterraba á los muertos. Piso subterráneo de una iglesia.

CRIPTOGAMIA f. Estudio de las criptógamas.

CRIPTÓGAMO, MA adj. y s. (gr. *kruptos,* oculto, y *gamos,* matrimonio). *Bot.* Dícese de las plantas que tienen ocultos los órganos reproductores, como los hongos y los helechos. SINÓN. **Acotiledóneo.**

CRIPTOGRAFÍA f. Escritura secreta.

CRIPTOGRÁFICO adj. Relativo á la criptografía.

CRIPTOGRAMA m. Documento escrito en cifra.

CRIPTÓN m. Uno de los gases descubiertos recientemente por Ramsay en el aire.

CRIS m. Especie de puñal de Filipinas y Malasia.

CRISÁLIDA f. (gr. *khrusallis,* de *khrusos,* oro). *Zool.* Ninfa, estado intermedio del insecto entre oruga y mariposa: *la crisálida del gusano de seda se encierra en un capullo.* V. MARIPOSA.

CRISANTEMO (Acad.) ó **CRISÁNTEMO** m. (gr. *khrusos,* oro, y *anthemon,* flor, flor de oro). Planta compuesta, cuyas hermosas flores de colores variados florecen á fines de otoño.

Crisantemo.

CRISELEFANTINO, NA adj. (gr. *khrusos,* oro, y *elephas,* marfil). De marfil y oro: *Fidias hizo una estatua criselefantina de Minerva.*

CRISIS f. (gr. *krisis,* de *krinein,* juzgar). Cambio favorable ó desfavorable, que sobreviene en una enfermedad: *se observan crisis en todas las enfermedades agudas.* Momento decisivo y peligroso de un negocio: *una crisis comercial, ministerial.*

CRISMA amb. (gr. *khrisma*). Aceite consagrado que se usa en la administración de algunos sacramentos. *Fig. y fam.* La cabeza, donde se aplica la crisma en los sacramentos: *romper á uno la crisma.*

CRISMAL m. y **CRISMERA** f. Ampolla de plata donde se guarda la crisma.

CRISOBERILO m. (gr. *khrusos,* oro, y *bêrullos,* berilo). Piedra preciosa verde amarillenta.

CRISOCALCO m. (gr. *khrusos,* oro, y *khalkos,* cobre). Especie de bronce que imita el brillo del oro.

CRISOL m. Vaso de barro refractario, porcelana, hierro ó platino, que sirve para fundir ó calcinar algunas substancias. Parte inferior de los hornos de fundición. *Fig.* Prueba: *el crisol de la experiencia.*

Crisol.

CRISOLITO ó **CRISÓLITO** (Acad.) m. (gr. *khrusolithos,* de *khrusos,* oro, y *lithos,* piedra). Piedra preciosa del género peridoto, de color amarillo verdoso.

CRISOPEYA f. (gr. *khrusoposia;* de *khrusos,* oro, y *poiein,* hacer). Arte de cambiar los metales en oro.

CRISOPRASA f. (gr. *khrusoprasos;* de *khrusos,* oro, y *prasios,* verde claro). Ágata verde clara.

CRISPAMIENTO m. Crispatura.

CRISPAR v. a. (lat. *crispare*). Causar contracción repentina en un tejido: *el dolor crispaba su rostro.*

CRISPATURA f. Efecto de crispar. Contracción muscular: *el tétanos causa crispatura espasmódica.*

CRISPIR v. a. Salpicar la pintura ó el enlucido con una brocha para que no quede liso.

CRISS m. V. CRIS.

CRISTA f. *Blas.* Crestón de casco. *Ecuad.* Cresta.

CRISTAL m. (gr. *krustallos*). Substancia mineral transparente que tiene naturalmente la forma de un poliedro regular ó simétrico: *el cristal de roca es sílice pura.* Vidrio incoloro y transparente: *cristal de Baccarat.* Objeto de cristal: *los cristales de Venecia son célebres en el mundo entero.* Hoja de vidrio que se pone en las ventanas: *romper un cristal de un codazo. Fig.* Espejo. *Fig.* Agua: *mirarse en el cristal de la fuente. Amer.* Vaso, copa. *Cub.* Jalea

CRISTALERA f. *Arg.* Armario con cristales.

CRISTALERÍA f. Arte de fabricar objetos de cristal y sitio donde se fabrican ó venden. Conjunto de estos objetos: *una cristalería tallada.* Conjunto de cristales de un armario.

CRISTALINO, NA adj. De cristal ó parecido al cristal: *cuerpo cristalino, sonido cristalino.* M. Parte lenticular del ojo, que reproduce en la retina la imagen de los objetos: *la curvatura del cristalino se modifica según la distancia á que se halla uno del objeto mirado.* — La demasiada convexidad del

Digitized by Google

CRUZA (Hacer la) loc. *Chil.* Resistir, oponerse.

CRUZADA f. Expedición á Tierra Santa contra los infieles. (V. *Parte hist.*) Campaña en pro de una reforma: *la cruzada antialcohólica recluta cada vez más adherentes en los Estados Unidos.*

CRUZADO, DA adj. En cruz: *líneas cruzadas. Tela cruzada*, la de hilos muy apretados. M. Soldado que tomaba parte en una cruzada. (V. *Parte hist.*) Dícese del animal nacido de padres de raza distinta. Nombre de dos monedas antiguas españolas, una de oro (10 pesetas), y otra de plata baja. Moneda de plata portuguesa (2,50 pesetas). Cierta postura de la guitarra. Pl. En el dibujo, rayitas cruzadas con que se sombrean los dibujos á pluma.

CRUZAMEN m. *Mar.* Nombre que se da al cruce del mastelero con las vergas.

CRUZAMIENTO m. Acción de cruzar.

CRUZAR v. a. Atravesar en forma de cruz: *cruzar las piernas.* Cortar: *este camino cruza la carretera.* Dar á las hembras de los animales machos de distinta raza. *Fig. Cruzarse de brazos*, permanecer inactivo. *Fig. Cruzar á una la cara*, darle un latigazo en el rostro. *Mar.* Ir y venir en un mismo paraje para vigilar la navegación. Ser suficientemente ancho para cruzarse: *este chaleco no cruza bien.* **Cruzarse** v. r. Tomar parte en una cruzada.

CUABA f. *Cub.* Género de árboles terebintáceos.

CUABAL m. *Cub.* Lugar poblado de cuabas.

CUACAR v. n. *Col.* y *Chil. Fam.* Cuadrar, gustar.

CUÁCARA f. *Col. Fam.* Levita. *Chil. Fam.* Chaqueta.

CUACO m. *Mej. Fam.* Caballo, rocín.

CUACORRUIN m. *Mej.* Especie de chotacabras.

CUACHALALA f. Planta dioscorea de Méjico.

CUACHES m. pl. *Mej.* y *Guat.* Gemelos.

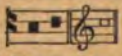
CUADERNA f. *Mar.* Las costillas de la nave. Pareja de cuatro en el juego de tablas. Moneda antigua.

CUADERNAL m. *Mar.* Conjunto de varias poleas en una misma armadura.

CUADERNILLO m. Conjunto de cinco pliegos de papel. Añalejo, librillo para el rezo eclesiástico.

CUADERNO m. (lat. *quaternus*). Conjunto de varios pliegos de papel, doblados y cosidos en forma de libro. Libro pequeño de apuntes.

CUADRA f. (lat. *quadra*, cuadrado). Caballeriza, sitio donde se recogen los caballos. Sala grande y especialmente la de un cuartel ú hospital. *Amer.* Medida itineraria de cien metros ó de ciento ó ciento cincuenta varas, según los países, y también manzana de casas. *Per.* Sala de recibo. *Mar.* Anchura del buque en la cuarta parte de su longitud.



Notas cuadradas.

CUADRADA f. Nota de la música antigua, llamada también *breve.*

CUADRADAMENTE adv. m. Cabal, justamente.

CUADRADILLO m. Cuadrado, regla. Barra de hierro de sección cuadrada.

CUADRADO, DA adj. De forma cuadrangular: *vela cuadrada. Col. Fam.* Gallardo, airoso. M. Cuadrilátero de cuatro lados y ángulos iguales: *el cuadrado es el paralelogramo regular. Mat.* Producto de una cantidad por sí misma: *dieciséis es el cuadrado de cuatro. Raíz cuadrada de un número*, el número que multiplicado por sí mismo reproduce aquel. Regla cuadrada para rayar el papel. *Impr.* Barrita de metal que sirve para formar los blancos, espacios, etc. *Cuadrado mágico*, cuadrado formado por números que forman una misma suma adicionados en cualquier sentido.

Cuadrado.

CUADRAGENARIO, RIA adj. De cuarenta unidades: *número cuadragenario.* De cuarenta años.

CUADRAGÉSIMA f. Cuaresma.

CUADRAGESIMAL adj. Perteneciente á la cuadragésima ó cuaresma: *ayuno cuadragesimal.*

CUADRAGÉSIMO, MA adj. (lat. *quadragesimus.*) Que ocupa el orden indicado por el número cuarenta. M. La cuadragésima parte de un todo.

CUADRAL m. *Arq.* Nombre que se da al madero que va de una carrera á otra en un ángulo entrante.

CUADRANGULAR adj. Que forma cuatro ángulos: *edificar una pirámide cuadrangular.*

CUADRÁNGULO, LA adj. De cuatro ángulos.

CUADRANTE m. *Geom.* Cuarta parte del círculo limitada por dos radios. Reloj solar trazado en un plano. *Mar.* Cada una de las cuatro partes en que se divide la rosa náutica. *Mej.* Oficina en la sacristía donde se asientan las partidas de bautismo, casamiento, etc.

CUADRAR v. a. Dar á una cosa figura cuadrada. *Mat.* Elevar una cantidad al cuadrado. *Geom.* Determinar el cuadrado de superficie equivalente á la de otra figura. *Carp.* Trabajar un madero en cuadro. V. n. Conformarse una cosa con otra: *no cuadra la persona con los señas. Amer.* Parecer, sentar una cosa en una persona. *Mej.* Gustar: *no me cuadra hacer eso.* **Cuadrarse** v. r. Quedarse parada una persona con los pies en escuadra. Pararse el caballo con los cuatro remos en firme. *Fig. y fam.* Mostrar de pronto gran seriedad ó resistencia. *Venez.* Lucirse, quedar airosa una persona, ó conseguir algo de mucha importancia. *Chil.* Estar listo.

CUADRÁTICO, CA adj. Relativo al cuadrado. Cuadrado: *cristal de caras cuadráticas.* (P. us.)

CUADRATÍN m. *Impr.* Cuadrado.

CUADRATURA f. Acción de cuadrar una figura geométrica: *la cuadratura del círculo es un problema insoluble. Astron.* Situación de dos cuerpos celestes, cuando distan uno ó tres cuartos de círculo.

CUADRERO, RA adj. *Arg.* Dícese del caballo muy corredor.

CUADRICENAL adj. (lat. *quater*, cuatro, y *decennalis*, decenal). Que sucede cada cuarenta años.

CUADRICICLO m. *Neol.* Velocípedo de cuatro ruedas, generalmente con motor.

CUADRÍCULA f. Conjunto de cuadrados contiguos: *la cuadrícula se usa para copiar dibujos.*

CUADRICULACIÓN f. Acción de cuadricular.

CUADRICULAR adj. Relativo á la cuadrícula.

CUADRICULAR v. a. Trazar una cuadrícula.

CUADRIENAL adj. Que sucede ó se reproduce cada cuadrienio: *los juegos olímpicos eran cuadrienales.* Que dura un cuadrienio.

CUADRIENIO m. Espacio de cuatro años.

CUADRÍFIDO, DA adj. De cuatro divisiones.

CUADRIFOLIADO, DA adj. Dícese de la planta que tiene las hojas dispuestas por grupos de cuatro.

CUADRIFORME adj. (lat. *quadriformis*). Que tiene cuatro formas. De figura de cuadro.

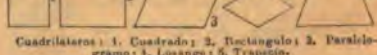
CUADRIGA f. (lat. *quadriga*). Carro tirado por cuatro caballos de frente: *los triunfadores romanos iban en una cuadriga de caballos blancos.*

Cuadriga.

CUADRIGÉMINOS adj. m. pl. *Anat. Tubérculos cuadrigéminos*, nombre de ciertas eminencias de la médula prolongada, en número de cuatro.

CUADRIL m. El hueso del anca. Anca, cadera.

CUADRILÁTERAL adj. *Geom.* De cuatro lados.



Cuadriláteros: 1. Cuadrado; 2. Rectángulo; 3. Paralelogramo; 4. Losange; 5. Trapecio.

CUADRILÁTERO, RA adj. Que tiene cuatro lados. M. *Geom.* Polígono que tiene cuatro lados.

CUADRILITERAL y **CUADRILÍTERO, RA** adj. Que consta de cuatro letras.

CUADRILOBULADO, DA adj. Que está dividido en cuatro lóbulos: *hoja cuadrilobulada.*

CUADRILOCULAR adj. De cuatro divisiones.

CUADRILONGO, GA adj. Rectangular: *libro de forma cuadrilonga.* M. Rectángulo.

CUADRILLA f. Reunión de varias personas que cooperan en una misma obra: *cuadrilla de albañiles, de toreros.* Banda, tropa: *cuadrilla de bandidos.* Cierto baile de salón: *cuadrilla de lanceros.*

CUADRILLAR v. n. *Amer.* Bailar cuadrillas.

Digitized by Google

CUADRILLEAR v. n. *Arg.* Sentarse la carga sobre los cuadriles de la caballería.

CUADRILLERO m. Cabo que dirige una cuadrilla. *Filip.* Guardia de policía rural.

CUADRILLO m. *Ant.* Saeta de asta cuadrangular.

CUADRINGENTÉSIMO, MA adj. Que ocupa el orden indicado por el número cuatrocientos. M. Cuadringentésima parte de un todo.

CUADRINOMIO m. Expresión algébrica que comprende cuatro términos.

CUADRIPÉTALO, LA adj. *Bot.* Que tiene cuatro pétalos: *una flor cuadripétala.* SINÓN. **Cruciffera.**

CUADRIPLICAR v. a. Cuadruplicar.

CUADRISÍLABO, BA adj. y s. *Poes.* Cuatrisílabo.

CUADRIVALVO, VA adj. De cuatro válvulas.

CUADRIVIO m. (lat. *quadrivium*). Encrucijada. En la edad media, división de las artes liberales, que comprendía las cuatro artes matemáticas: *aritmética, música, geometría y astrología.*

CUADRÍYUGO m. (lat. *quadrijugus*). *Antig.* Carro de cuatro caballos. SINÓN. **Cuadriga.**

CUADRO, DRA adj. Cuadrado: *vela cuadra.* (P. us.) M. Rectángulo. Lienzo, pintura: *un cuadro de Murillo.* Marco de una pintura: *un cuadro dorado.* Parte de un jardín labrada en forma de cuadro: *un cuadro de alhelíes. Neol.* Armazón cuadrangular de la bicicleta: *cuadro recto.* Cada una de las divisiones de la acción teatral que exige cambio de decoración: *un drama en tres actos y diez cuadros.* Descripción muy viva y animada: *Pereda nos presenta en sus novelas admirables cuadros de la vida de la montaña. Col.* Encerado en las escuelas: *demostrar un teorema en el cuadro. Fig.* Espectáculo de la naturaleza. *Mil.* Formación de la infantería en forma de cuadrilátero. Conjunto de los jefes de un regimiento: *del valor de los cuadros depende el de los soldados. En cuadro* m. adv., en forma de cuadrado. *Cub. Cuadro de café,* plantación de 10.000 matas.

CUADRUMANO, NA adj. y s. *Zool.* Dícese de los mamíferos que tienen cuatro manos, como el mono.

CUADRÚPEDO, DA adj. y s. Que tiene cuatro pies.

CUÁDRUPLE adj. (lat. *quadruplex*). Cuatro veces mayor: *tamaño cuádruple.*

CUADRUPLETA f. Bicicleta de cuatro asientos.

CUADRÚPLEX m. Sistema de transmisión telegráfica que permite mandar juntos cuatro despachos.

CUADRUPLICACIÓN f. Acción de cuadruplicar.

CUADRUPLICAR v. a. (lat. *quadruplicare*). Hacer cuádruple: *cuadruplicar una cantidad.*

CUÁDRUPLO, PLA adj. y s. Cuádruple.

CUAGGA m. *Zool.* Una especie de cebra de Africa.

CUAIMA f. Serpiente venenosa de Venezuela. *Fig. y fam. Venez.* Persona muy lista y perversa.

CUAJADA f. Parte caseosa y sólida de la leche, que se separa cuando se cuaja ésta. Requesón.

CUAJADILLO n. Cierta labor menuda que se hace en algunos tejidos de seda.

CUAJADO, DA adj. *Fig. y fam.* Inmóvil, asombrado: *se quedó cuajado al oír aquello. Fig. y fam.* Dormido. M. Especie de pastel de carne.

CUAJADURA f. Acción de cuajar un líquido.

CUAJALECHE m. Amor de hortelano, planta.

CUAJAMIENTO m. Coagulación, cuajadura.

CUAJANÍ m. Árbol sapotáceo de Cuba.

CUAJAR m. Última de las cuatro divisiones del estómago de los rumiantes.

CUAJAR v. a. (lat. *coagulare*). Trabar las partes de un líquido tornándolo sólido: *se cuaja la leche agregándole un ácido.* V. n. *Fig. y fam.* Lograr una pretensión: *no cuajó su negocio. Fig. y fam.* Gustar: *no me cuaja su proposición.* V. n. *Fam. Méj.* Pasar el tiempo charlando. **Cuajarse** v. r. Coagularse: *se cuaja la clara de huevo cuando se calienta.* Llenarse: *se ha cuajado la plaza de gente.*

CUAJARÓN m. Porción de un líquido cuajado: *un cuajarón de sangre.*

CUAJICOTE m. Especie de abejón de Méjico que habita generalmente en los troncos de los árboles.

CUAJILOTE m. Género de plantas bignoniáceas de Méjico: *el fruto del cuajilote es comestible.*

CUAJINICUIL m. *Salv.* Guaba, fruta.

CUAJIOTE m. Género de plantas terebintáceas de Centro América: *la goma del cuajiote es medicinal.*

CUAJO m. (lat. *coagulum*). Materia contenida en el cuajar de las terneras de leche: *el cuajo sirve para coagular la leche.* También se da este nombre al mismo cuajar y á otras substancias con que se cuaja la leche: *el amor de hortelano puede servir de cuajo. Fam. Méj.* Charla ociosa; recreación en los colegios; embuste ó bola. *Cub.* Cuajadura del guarapo. *De cuajo* m. adv., de raíz: *arrancar de cuajo.*

CUÁKERO, RA m. y f. V. CUÁQUERO.

CUAL pron. relativo de ambos géneros. Hace en pl. *cuales.* Se emplea con artículo cuando le antecede un substantivo: *llamó á su criado, el cual dormía.* Carece de artículo cuando significa *como ó según: le detuvieron sucesos imprevistos, cuales á menudo ocurren; cual el padre, tal el hijo.* Adv. m. Como: *la cosecha, cual se presenta, será mediana.*

CUÁL pron. relativo de ambos géneros que se usa en frases de sentido interrogativo ó dubitativo: *¿cuál de los dos te gusta más? ignoro cuál de los dos será el elegido.* En este caso no lleva nunca antepuesto el artículo. Pron. indet. que se emplea de manera disyuntiva: *cuál más cuál menos, toda la lana es pelo.* Adv. m. Cómo, en sentido ponderativo: *¡cuál infeliz se sentiría, al verse abandonado!*

CUALIDAD f. (lat. *qualitas*). Lo que hace que una persona ó cosa sea lo que es, propiedad, carácter: *una buena calidad.* PARÓN. **Calidad.**

CUALITATIVO, VA adj. Que denota cualidad. *Quím. Análisis cualitativo,* el que investiga la naturaleza de los elementos que componen un cuerpo.

CUALQUIERA pron. indeterminado. Designa una persona indeterminada, alguno: *llamar á un médico cualquiera; cualquiera de los dos. Ser un cualquiera,* ser persona poco importante. OBSERV. Antes de un substantivo suele perder la *a* final: *cualquier día viene á casa.* Hace en pl.: *cualesquiera ó cualesquier* pero es barb. usar estas formas en sing.

CUAN m. *Col.* Tomiza, lía. *Hond.* Chacha, ave.

CUAN adv. c. Apócope de *cuanto;* encarece la idea expresada por el adj.: *se tendió cuan largo era.*

CUÁN adv. c. (lat. *quam*). Apócope de *cuánto,* que encarece la idea expresada por el adjetivo: *¡cuán triste estaba cuando llegué á su casa!*

CUANDO conj. (lat. *quando*). En el tiempo en que: *será ya de noche cuando lleguemos á casa.* Aunque: *cuando no fuera por darle gusto lo haría; lo confesaría aun cuando en ello me fuera la vida.* Puesto que: *cuando lo dice tu padre, sus razones tendrá. Cuando más* m. conj., á lo más. *De cuando en cuando* m. adv., de tiempo en tiempo.

CUÁNDO adv. (lat. *quando*). En qué tiempo: *¿cuándo viene tu padre?* Conj. distr.: *siempre está disgustado, cuándo con motivo y cuándo sin él.* M.: *el cómo y el cuándo.*

CUANTÍA f. Cantidad. Importancia: *personaje de cuantía, pleito de poca cuantía.*

CUANTIAR v. a. Valuar: *cuantiar una hacienda.*

CUANTIDAD f. Cantidad. Úsase en matemáticas.

CUANTIMÁS adv. m. Contracc. de *cuanto* y *más.*

CUANTIOSAMENTE adv. m. En gran cantidad.

CUANTIOSO, SA adj. Grande, abundante, numeroso: *cuantiosa fortuna.* CONTR. **Escaso.**

CUANTITATIVO, VA adj. (del lat. *quantitas,* cantidad). *Quím. Análisis cuantitativo,* el que procura dosificar los elementos de un cuerpo compuesto.

CUANTO, TA adj. (lat. *quantus*). Que incluye cantidad indeterminada. Es correlativo de tanto: *le dió tanto pan cuanto quiso.* Todo lo que: *entraron cuantas personas quisieron en el teatro.*

CUANTO adv. m. Tan pronto como: *iré á verle cuanto anochezca. Cuanto antes* m. adv., lo más pronto posible. *Cuanto á ó en cuanto á* m. adv., por lo tocante á. *Cuanto más* m. adv. y conj. que indica ponderación: *lo pagaré cuanto más que tenía la intención de hacerlo. En cuanto* m. adv., tan pronto: *en cuanto venga te escribiré.* Mientras: *en cuanto cantaba, ella le escuchaba.* (P. us.) *En cuanto á* m. adv., por lo tocante á: *en cuanto á tí, ya sabes lo que te espera. Por cuanto* m. adv., por esta razón.

CUÁNTO, TA adj. Que sirve para ponderar la magnitud de una cosa: *¡cuánto trabajo cuesta salir*

Digitized by Google

de estos apuros! ¡cuánta gente hay en la calle! ¡cuántas estampas tiene este libro!

CUÁNTO adv. c. Qué cantidad, en qué grado: *¿cuánto cuesta esta mesa?* De qué manera: *¡cuánto me alegro de que estés mejor!* Adv. t.: *¿cuánto ha que se marchó? ¡cuánto ha durado este sermón!*

CUAPANTLE adj. *Méj.* De color leonado obscuro.

CUAPINOL m. *Méj.* El curbaril.

CUAQUERISMO m. La secta de los cuáqueros.

CUÁQUERO m. (ingl. *quaker*, temblador). Miembro de una secta religiosa esparcida principalmente por Inglaterra y los Estados Unidos. V. *Parte hist.*

CUARCITA f. Roca silícea que se emplea en la construcción de edificios.

CUARENTA adj. num. (lat. *quadraginta*). Cuatro veces diez: *cuarenta días después del miércoles de Ceniza cae la Pascua de Resurrección.* Cuadragésimo: *página cuarenta.* Conjunto de cifras ó signos que representan el número cuarenta. En el tute, reunión del rey y del caballo del palo que es triunfo: *acusar las cuarenta. Fig. y fam. Acusarle á uno las cuarenta,* decirle cuántas son cinco, increparle.

CUARENTAVO, VA adj. Cuadragésimo.

CUARENTENA f. Conjunto de cuarenta unidades, días, meses, etc. Cuaresma: *la santa cuarentena.* Permanencia que hacen en un lugar determinado las personas y objetos que provienen de país donde reina epidemia: *poner un barco en cuarentena.*

CUARENTENAL adj. Relativo al número cuarenta.

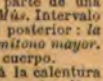
CUARENTÓN, NA adj. y s. *Fam.* Persona que tiene ya más de cuarenta años.

CUARESMA f. Tiempo de abstinencia, para los católicos, entre el miércoles de Ceniza y la Pascua de Resurrección. Conjunto de sermones para la cuaresma: *es famosa la Cuaresma de Massillón.*

CUARESMAL adj. Relativo á la cuaresma.

CUARESMERO m. Nombre de un ave del Perú.

CUARTA f. Cada una de las cuatro partes iguales en que se divide un todo. Medida de un palmo, desde el pulgar hasta el meñique de la mano extendida. Serie de cuatro naipes que se siguen en algunos juegos: *una cuarta al caballo. Pr. And.* Mula de guía en los coches. *Méj.* y *Cub.* Tralla, látigo, y también disciplina. *Arg.* y *Chil.* Caballería que se agrega á las de un vehículo para ayudarles; encuarte. *Mar.* División de la rosa náutica. *Mil.* Antiguamente, cuarta parte de una compañía, al mando de un sargento. *Mús.* Intervalo entre una nota y la cuarta anterior ó posterior: *la cuarta comprende dos tonos y un semitono mayor.*


Cuarta.

CUARTAGO m. Rocín de mediano cuerpo.

CUARTANA f. Nombre que se da á la calentura intermitente que sucede de cuatro en cuatro días.

CUARTANARIO, RIA adj. Que padece cuartanas.

CUARTAZO m. *Méj.* Latigazo ó disciplinazo.

CUARTAZOS m. pl. *Fig. y fam.* Aplícase despectivamente al hombre demasiado corpulento y flojo.

CUARTEAR v. a. Dividir en cuartas partes. *Por ext.* Descuartizar, dividir en trozos. Echar la puja del cuarto en una subasta. Dirigir los caballos haciendo eses, en las cuestas, para subir más fácilmente. *Méj.* Azotar con la cuarta. V. n. *Venez.* Contemporizar entre dos partidos que luchan. **Cuartearse** v. r. Henderse, agrietarse: *se cuartea la pared.*

CUARTEL m. Edificio destinado para el alojamiento de la tropa. Alojamiento del ejército en campaña: *tomar sus cuarteles de invierno.* Cuarta parte: *escudo dividido en cuatro cuarteles.* Barrio, distrito. Cuadro de jardín. *Blas.* Cualquier división del escudo. Gracia concedida á los vencidos: *no dar cuartel. Cuartel general,* lugar ocupado por el estado mayor de un ejército. *De cuartel* loc. adv., se dice de los oficiales que por diversas circunstancias están sin empleo y disfrutan sueldo reducido.

CUARTELAR v. a. *Blas.* Dividir en cuarteles.

CUARTELERO m. *Mil.* Soldado que cuida del aseo de la cuadra de su compañía.

CUARTELESCO, CA adj. De cuartel, soldadesco.

CUARTEO m. Esguince, ó rápido movimiento que hace el torero para evitar la cogida. Grieta en una pared que se cuartea. *Col.* Suspensión de la lluvia en el invierno. *Venez.* Acción de cuartear.

CUARTERÍA f. *Chil.* Habitaciones de una casa.

CUARTEROLA f. Barril que contiene la cuarta parte de un tonel. Medida para líquidos, cuarta parte de la bota. *Chil.* Cubeta de aguador.

CUARTERÓN, NA adj. Nacido de blanco y mulato. M. Cuarta parte. Cuarta parte de la libra. Postigo alto de una ventana. *Carp.* Adorno cuadrado que se hace en las puertas.

CUARTETA f. (ital. *quartetta*). Redondilla. Combinación métrica de cuatro versos octosílabos.

CUARTETE y **CUARTETO** m. (ital. *quartetto*). Combinación métrica de cuatro versos endecasílabos ó de arte mayor. *Mús.* Composición para cuatro voces ó instrumentos. Conjunto de estas voces ó instrumentos: *un cuarteto vocal.*

CUARTILLA f. Nombre de varias medidas de capacidad, cuarta parte de la cántara, de la fanega ó de la arroba. Cuarta parte de un pliego de papel: *los escritores suelen escribir sus obras en cuartillas sueltas.* Parte del pie de la caballería, entre los menudillos y la corona del casco. Pequeña moneda de plata que corre aún en Méjico.

CUARTILLO m. Nombre de varias medidas. Cuarta parte del celemín ó de la azumbre: *el cuartillo para líquidos equivale á medio litro.* Moneda antigua de vellón. *Fig. y fam. Andar á tres menos cuartillo,* estar muy alcanzado de medios.

CUARTILLUDO, DA adj. *Veter.* Dícese de la caballería larga de cuartillas: *yegua cuartilluda.*

CUARTO, TA adj. (lat. *quartus*). Que ocupa el cuarto lugar. M. Dícese de cada una de las cuatro partes iguales en que se divide un todo: *un cuarto de hora.* Parte de una casa, donde habita una familia: *vivir en un cuarto tercero.* Aposento: *cuarto de dormir.* Moneda de vellón española antigua (3 céntimos de peseta). Cada una de las cuatro partes principales de una chaqueta. Cada una de las cuatro partes en que se considera dividido el cuerpo de los animales: *un cuarto trasero de cabrito. Mil.* Tiempo que está un soldado de centinela. Pl. *Fam.* Dinero: *es hombre de muchos cuartos. Cuarto de banderas,* en los cuarteles, sala donde se custodian éstas. *Astron.* Cuarta parte del tiempo que transcurre entre dos lunas nuevas: *cuarto menguante, cuarto creciente. Fig. y fam. Dar un cuarto al pregonero,* divulgar una cosa. *Fig. y fam. De tres al cuarto,* de poco valor. *En cuarto* loc. adv. que se aplica á los libros en que el pliego de papel está doblado en cuatro: *el tamaño en cuarto ordinario es doble del tamaño del presente Diccionario Larousse. Fig. y fam. Echar uno su cuarto á espadas,* meter baza en la conversación. *Fig. y fam. No tener un cuarto,* estar muy alcanzado de recursos.

CUARTÓN m. Nombre de diversos maderos cuya magnitud varía con las provincias.

CUARTUCO y **CUARTUCHO** m. Cuarto malo.

CUARZO m. (al. *quarz*). Nombre que se da á varias especies de sílice más ó menos pura: *el cuarzo se llama á veces « cristal de roca ».*

Cristales de cuarzo (formas diversas).

CUARZOSO, SA adj. Que tiene cuarzo ó sílice.

CUAS m. *Hond.* Cierta especie de gato de algalla.

CUASCLE m. *Méj.* Manta que se echa al caballo.

CUASI adv. c. Casi. (P. us.)

CUASIA f. Género de plantas rutáceas cuya madera se usa mucho en medicina como tónico y amargo.

CUASICONTRATO m. Cosa que se ejecuta sin convenio previo, como por ejemplo la gestión de los bienes de uno durante su ausencia.

CUASIDELITO m. Hecho ilícito que, cometido sin mala intención, causa perjuicio al prójimo y puede ser perseguido en justicia.

CUASIMODO m. (de las palabras *quasi modo*, con que empieza la misa este domingo). *Domingo de Cuasimodo,* el primero después de Pascua.

CUATE, TA adj. y s. *Méj.* Gemelo. *Méj.* Parecido.

CUATEPÍN m. *Méj.* Papirote, sopapo, pescozón.

CUATEQUIL m. *Méj.* Maíz para la sementera.

Digitized by Google

CUATERNA f. Suerte de la lotería antigua cuando salían cuatro números de la combinación elegida.

CUATERNARIO, RIA adj. Que consta de cuatro unidades. *Geol.* Perteneciente al último terreno sedimentario : *en el período cuaternario se inició la extensión de los grandes heleros.*

CUATERNO, NA adj. Que tiene cuatro números.

CUATERÓN, NA adj. *Mej.* Dícese del animal descornado. *Mej. Fam.* Persona que se pela á rape.

CUATÍ m. *Riopl.* V. COATÍ.

CUATORVIRO m. (lat. *quatuorvir*). Nombre de los cuatro magistrados romanos que presidían el gobierno de algunas ciudades.

CUATRALBO, BA adj. Que tiene blancos los cuatro pies : *caballo cuatralbo, yegua cuatralba.*

CUATRERO, RA adj. y s. Ladrón de caballerías. *Per.* Picaro, bribón. *Mej. Fam.* Que dice disparates.

CUATRIENIO m. Cuadrienio.

CUATRILLO m. Juego de naipes entre cuatro.

CUATRILLÓN m. Millón de trillones.

CUATRIMESTRE adj. Dícese de lo que dura cuatro meses. M. Espacio de cuatro meses.

CUATRINCA f. Reunión de cuatro personas ó cosas : *cuatrinca de opositores.* En el juego de la báciga, reunión de cuatro cartas semejantes.

Los cuatros (naipes).

CUATRISÍLABO, BA adj. y s. De cuatro sílabas.

CUATRO adj. (lat. *quator*). Tres y uno. Cuarto : *el día cuatro de mayo.* M. Signo que representa el número cuatro. Naipe de cuatro figuras : *cuatro de copas. Las cuatro,* la cuarta hora desde media noche ó mediodía. *Venez.* Guitarrillo que sólo tiene cuatro cuerdas. *Mej. Fam.* Disparate.

4

CUATROCENTISTAS m. pl. Nombre que se suele dar á los artistas y literatos del siglo XV, particularmente á los italianos.

CUATROCIENTOS, TAS adj. Cuatro veces ciento : *cuatrocientos soldados.* Cuadringentésimo : *página cuatrocientas.* M. Signo ó conjunto de signos que representa el número cuatrocientos.

CUATROCOLORES m. *Guat.* Pájaro conirrostro.

CUATRODOBLAR v. a. Cuadruplicar.

CUATROPEA f. Derecho de alcabala que se pagaba en otro tiempo por la venta de caballerías.

CUATROPEADO m. Movimiento en la danza.

CUATUOR m. Galicismo por *cuarteto.*

CUAYOTE m. Especie de calabaza de Méjico.

CUBA f. (lat. *cupa*). Recipiente de madera, cerrado por ambos extremos, tonel. Recipiente grande de madera abierto por su cara superior : *cuba de fermentación. Fig. y fam.* Persona de mucho vientre ó que bebe mucho vino. *Fig. y fam. Hecho una cuba,* borracho. *Col.* Nombre que se da al hermano ó hijo menor.

Cuba.

CUBACIÓN f. Cubicación, acción de cubicar.

CUBANISMO m. Modismo propio de Cuba.

CUBANIZAR v. a. Dar carácter cubano á una cosa.

CUBANO, NA adj. y s. De Cuba.

CUBATURA f. Transformación en cubo de un volumen cualquiera : *la cubatura de una pirámide.*

CUBEBA f. Arbusto piperáceo medicinal de Java.

CUBETA f. Recipiente de madera á modo de herrada. Cuba pequeña de aguador. Recipiente del barómetro. Recipiente que se usa en operaciones químicas y fotográficas. *Mej. Fam.* Sombrero de copa.

CUBETO m. Cubeta ó herrada pequeña.

CÚBICA f. Tela de lana, especie de estameña.

CUBICACIÓN f. Acción de cubicar una cantidad.

CUBICAR v. a. *Mat.* Elevar una cantidad á la tercera potencia. *Geom.* Medir el volumen de un cuerpo, ó la capacidad de un hueco.

CÚBICO, CA adj. *Geom.* Perteneciente al cubo. De figura de cubo geométrico. *Raíz cúbica de un número,* número que, multiplicado dos veces por sí mismo, reproduce aquél : *dos es raíz cúbica de ocho.*

CUBIERTA f. Lo que cubre : *cubierta de cama, de neumático.* Sobre : *poner la cubierta á una carta.* Documento impreso que, en Colombia, se adhería á los sobres de cartas certificadas. Forro de un libro. *Fig.* Pretexto. *Mar.* Cada uno de los suelos ó puentes del barco, especialmente el superior : *subir á cubierta.* Parte exterior del neumático de bicicleta.

CUBIERTAMENTE adv. m. Ocultamente.

CUBIERTO m. (p. p. irreg. de *cubrir*). Servicio de mesa para cada persona : *el cubierto se compone de cuchillo, cuchara, tenedor, vaso, pan y servilleta.* Precio de la comida en las fondas de precio fijo : *cubierto de tres pesetas.* Abrigo, albergue : *ponerse á cubierto de la lluvia.*

CUBIJA y **CUBIJAR.** V. COBIJA y COBIJAR.

CUBIL m. Guarida, madriguera de las fieras.

CUBILETE m. Vaso de cobre ó de hoja de lata que sirve para diversos usos y especialmente para la cocina, para hacer juegos de manos y para jugar á los dados. Pastel de carne, de figura de cubilete. Flor del nenúfar. *Col.* Sombrero de copa. *Chil. Per.,* y *Arg.* Intriga, maquinación, subterfugio.

Cubilete.

CUBILETEAR v. n. *Chil.* y *Per.* Intrigar, maquinar. *Arg.* Usar subterfugios.

CUBILETERO m. Jugador de cubiletes, prestidigitador. Cubilete, vasija. *Per.* y *Chil.* Intrigante político.

CUBILOTE m. *Tecn.* Horno donde se verifica en las fundiciones la segunda fusión del hierro colado.

CUBILLA f. y **CUBILLO** m. Carraleja, insecto. Pieza de vajilla para mantener fría el agua. Palco de platea en los antiguos teatros de Madrid.

Cubo.

CUBITAL adj. (lat. *cubitalis*). Relativo al codo : *nervio cubital.* Que tiene el largo de un codo.

CÚBITO m. (lat. *cubitus*). *Anat.* Hueso mayor de los dos que forman el antebrazo.

CUBO m. Recipiente de diversas formas y materias, que sirve para el uso doméstico : *sacar un cubo de agua.* Parte hueca de algunos objetos en la que se encaja otra : *cubo de bayoneta, de candelero,* etc. Pieza central de la rueda, donde encajan los rayos. Tambor donde se arrolla la cuerda de un reloj de bolsillo. *Mat.* Tercera potencia de una cantidad : *el cubo de un número se obtiene multiplicándolo dos veces por sí mismo* ($3 \times 3 \times 3 = 27$). *Geom.* Sólido limitado por seis cuadrados : *el cubo es el hexaedro regular.*

Cubo.

CUBOCUBO m. *Mat.* Cubo del cubo.

CUBOIDES adj. (gr. *kubos,* cubo, y *eidos,* forma), *Anat. Hueso cuboides,* uno de los huesos del tarso.

CUBRECADENA m. Aparato que cubre la cadena en las bicicletas. SINÓN. **Cárter.**

CUBRECAMA m. Colcha ó cobertor de la cama.

CUBRECORSÉ m. Prenda de lienzo ó seda que se pone sobre el corsé para ocultarlo.

CUBREFUEGO m. Galicismo por *queda* (toque).

CUBRENUCA m. Cogotera de algunas gorras.

CUBREPIANO m. Tapetillo bordado con que se cubre algunas veces el teclado del piano.

CUBRIR v. a. Poner una cosa sobre otra para ocultarla ó protegerla. Poner una cosa sobre otra en gran cantidad : *cubrir la mesa de flores. Mil.* Defender una plaza : *cuatro fuertes cubren aquella plaza.* Compensar : *las ganancias no cubren los gastos en esta empresa.* **Cubrirse** v. r. Ponerse el sombrero : *cubrirse de grande de España.* Precaverse de un riesgo ó pérdida. CONTR. **Descubrir.**

CUCA f. Chufa, planta. Cuco, oruga. *Fam.* Mujer aficionada al juego. *Venez.* Una especie de torta. Pl. *Pr. Ast.* Nueces, avellanas y otros frutos secos.

CUCALÓN m. (de *Cucalón,* n. pr.) *Chil.* Paisano que acompaña las operaciones militares del ejército como espectador ó corresponsal de los periódicos.

CUCAMONAS f. pl. *Fam.* Carantoñas : *hacer cucamonas.* OBSERV. También se suele decir *cucas monas.*

CUCAÑA f. (ital. *cuccagna*). Palo alto y escurridizo en cuyo extremo hay algún objeto que es preciso alcanzar trepando por él : *la cucaña es un juego*

Digitized by Google

muy divertido. Fig. y fam. Ganga, cosa que se consigue con poco trabajo.

CUCAÑERO, RA adj. y s. *Fig. y fam.* Dícese del que sabe conseguir las cosas con poco trabajo.

CUCAR v. a. Guiñar. *Arg.* Provocar, excitar.

CUCARACHA f. Insecto ortóptero nocturno, que corre con gran agilidad y despide un olor repugnante: *la cucaracha devora toda clase de comestibles.* Cochinilla, pequeño crustáceo. *Cub.* Especie de helecho. Tabaco en polvo de color avellanado.

Cucaracha.

CUCARACHERO m. *Venez.* Pájaro insectívoro de canto armonioso.

CUCARREAR v. n. *Chil.* Bailar mal el trompo.

CUCARRO adj. y s. *Chil.* Achispado, borracho.

CUCARRÓN m. *Col.* Escarabajo, coléoptero.

CUCAYO m. *Ecuad.* y *Bol.* Provisiones de viaje.

CUCILLAS (En) m. adv. Acurrucado de suerte que las asentaderas descansen en los talones.

CUCLILLO m. (lat. *cuculus*). Ave trepadora insectívora: *el cuclillo pone sus huevos en los nidos de otras aves. Reloj de cuclillo,* reloj de madera del que sale un cucillo para dar la hora.

Reloj de cuclillo.

CUCO, CA adj. *Fig. y fam.* Bonito, mono: *una situación muy cuca.* Adj. y s. *Fig. y fam.* Taimado, hipócrita. M. Oruga de cierta mariposa nocturna. Cuclillo, ave. Malcontento, juego. *Fam.* Tahur. *Arg.* Duraznó. *Provinc. Hacer el cuco,* hacer novillos. *Mej. Hacer cuco,* burlarse de una persona.

CUCÚ m. Onomatopeya del canto del cuclillo.

CUCUFATO m. *Per.* Santurrón, beato, mojigato.

CUCUIZA f. *Amer.* Hilo sacado de la pita ó agave.

CUCULÍ m. *Per.* Una tórtola de canto agradable.

CUCULLA f. Cogulla, capucha.

CUCÚRBITA f. (lat. *cucurbita*, calabaza). Retorta del alambique.

CUCURBITÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de dicotiledóneas, de fruto carnoso, á que pertenecen la calabaza, el melón y el pepino.

Cucúrbita.

CUCURUCHO m. Papel arrollado en forma de cono: *un cucurucho de dulces. Amer.* Nazareno que lleva una caperuza en las procesiones. Cima ó cumbre de un árbol. *Cub.* Azúcar prieto.

CUCUSQUE adj. *Salv. Fam.* Sucio, desharrapado.

CUCÚY (Acad.), **CUCUY** y **CUCUYO** m. Cocuyo.

CUCHALELA f. *Col. Fam.* Dolencia fingida.

CUCHARA f. Instrumento compuesto de un mango y una pala hueca, que sirve para comer ó servir alimentos líquidos ó poco consistentes. Instrumento parecido á la cuchara y usado en varias artes. *Arg.* y *Venez.* Llana de albañil. *Mej.* Badila. *Mej.* Ladrón ratero. *Fig. y fam. Media cuchara,* persona de cortos alcances. *Fig. y fam. Amer. Hacer cucharas,* hacer pucheros. *Fam. Meter su cuchara,* v. CUCHARADA.

Cuchara.

Cuchara (pesca).

CUCHARADA f. Lo que cabe en una cuchara: *tomar una cucharada de jarabe. Fig. y fam. Meter su cucharada,* meterse uno en lo que no le importa.

CUCHAREAR v. a. Sacar con cuchara. Cabecear un barco. *Mej.* Escaldufar. *Amer.* Cucharetear.

CUCHARERO m. Cucharetero de cocina.

CUCHARETA f. Especie de trigo de Andalucía, de espigas muy anchas. *Veter.* Enfermedad del hígado en el ganado lanar. *Cub.* y *Dom.* Especie de palo.

CUCHARETAZO m. Golpe dado con la cuchara.

CUCHARETEAR v. n. *Fam.* Revolver la olla con la cuchara. Hacer ruido con la cuchara al comer. *Fig. y fam.* Meterse en negocios ajenos.

CUCHARETERO m. Lista de lienzo ó tabla de madera que sirve en las cocinas para colgar las cucharas. *Fam.* Fleco en las enaguas.

CUCHARILLA f. Cuchara pequeña: *cucharilla de café. Veter.* Enfermedad del hígado en los cerdos.

CUCHARO adj. Dícese de una variedad de pato, por la forma del pico.

Cucharón.

CUCHARÓN m. Cuchara grande: *repartir sopa con el cucharón. Guat.* Tucán.

CUCHE ó **CUCHI** *Salv.* y **CUCHI** m. *Per.* Cochino, cerdo. *Guat. Cuche de monte,* saíno ó pecarí.

CUCHICHEAR v. n. Hablar al oído ó en voz baja: *no se debe cuchichear nunca delante de otra persona.*

CUCHICHEO m. Acción de cuchichear.

CUCHICHIAR v. n. Cantar la perdiz.

CUCHILLA f. Cuchillo de hoja ancha: *cuchilla de encuadernador.* Archa, arma antigua. Hoja de un arma blanca: *la cuchilla de un alfanje. Fig. y fam.* Espada. *Amer.* Ceja de la sierra ó cadena de montañas. *Riopl.* Loma, cumbre ó meseta prolongadas. *Chil.* Cuchillo que se agrega á un vestido.

CUCHILLADA f. Golpe que se da con cuchillo y herida que resulta de él. Pl. Aberturas que se hacían en ciertos vestidos, para que se viese el forro por ellas. *Fig.* Pendencia, riña. En Madrid, exceso de entrada de un teatro con respecto á otros.

CUCHILLERÍA f. Oficio de cuchillero. Taller donde se hacen cuchillos y tienda donde se venden.

CUCHILLERO adj. *Hierro cuchillero,* el que sirve para hacer cuchillos. M. El que hace cuchillos ó los vende. Abrazadera, sunchо de hierro.

CUCHILLO m. (lat. *culteilus*). Instrumento cortante compuesto de una hoja y un mango. *Fig.* Añadidura triangular que se hace á una prenda para agrandar su vuelo. *Fig.* Derecho de gobernar y castigar: *señor de horca y cuchillo. Arg.* Maderos verticales que sostienen la cubierta de un edificio. *Cetr.* Cada una de las seis plumas del ala del halcón inmediatas á la tijera. *Mar.* Vela de figura triangular: *los cuchillos se envergan en el sentido de la longitud del barco. Cuchillo de monte,* cuchillo grande de caza. *Pasar á cuchillo,* dar muerte. *Fig. y fam. Ser uno cuchillo de otro,* mortificarle mucho.

CUCHIPANDA f. *Fam.* Francachela, comilona.

CUCHITRIL m. Cochitril, agujero, tabuco.

CUCHO, CHA adj. *Mej.* Desnarigado. M. *Pr. Ast,* Abono, estiércol vegetal. *Chil.* Gato. *Col.* Rincón.

CUCHUBAL m. *Salv.* Negocio: *hacer su cuchubal.*

CUCHUCO m. *Col.* Sopa que se prepara con cebada mondada y mezclada con carne de cerdo.

CUCHUCHE m. *Ecuad.* El coatí.

CUCHUCHEAR v. n. Cuchichear. *Fam.* Chismear.

CUCHUFLETA f. *Fam.* Burla, zumba ó chanza. *Mej.* Cierto bizcocho.

CUCHUFLETEAR v. n. *Fam.* Decir cuchufletas.

CUCHUFLETERO, RA adj. y s. Persona que es muy aficionada á decir cuchufletas.

CUCHUÑA f. *Chil.* Especie de sandía.

CUCHUVO m. *Amer.* Cada una de las cajas de cuero que suelen llevarse al arzón de la silla de montar. También suele decirse *cuchubo* y *cuchugo.*

CUECA f. Baile popular de Bolivia, Perú y Chile.

CUECHA f. *Salv.* Tabaco mascado.

CUELGA f. Uvas, peras, manzanas y demás frutas que se cuelgan para conservarlas en invierno. *Fam.* Regalo que se suele dar á uno por su cumpleaños.

CUELGACAPAS m. Mueble ó percha para colgar las capas, los abrigos, los paraguas, etc.

CUELGAPLATOS m. Instrumento para colgar en las paredes platos artísticos.

CUELLICORTO, TA adj. De cuello corto.

CUELLILARGO, GA adj. Largo de cuello.

CUELLO m. (lat. *collum*). Parte del cuerpo que une la cabeza con el tronco. Parte más angosta de una vasija. Tira de tela sobrepuesta á una prenda por la parte que corresponde al cuello. Parte más estrecha de un objeto: *el cuello de un mastelero.*

Cuellos: 1, Recto; 2, Doblado; 3, Vuelto; 4, De niña.

CUENCA f. Hortera ó escudilla de madera. Cavidad del cráneo en que están los ojos. Territorio rodeado de alturas. Territorio cuyas aguas afluyen á un mismo río, lago ó mar: *la cuenca del*

Digitized by Google

Ebro. Territorio que abrazan las ramificaciones de una mina : *una cuenca carbonífera.*

CUENCO m. Vaso de barro, hondo y ancho. *Pr. Ar.* Cuezo ó canasta para colar.

CUENDA f. Cordoncillo que recoge la madeja.

Cuenco.

CUENTA f. Acción de contar. Cálculo : *hacer la cuenta de su fortuna.* Resumen de varias partidas que se suman. Razón, satisfacción : *no doy cuenta á nadie de mi conducta.* Cada una de las bolitas ensartadas del rosario. Cargo, cuidado : *esto corre de mi cuenta. Fam. La cuenta de la vieja,* la que se hace contando con los dedos. *Fam. Cuentas galanas,* calculos lisonjeros y sin fundamento. *Fam. Las cuentas del Gran Capitán,* las exorbitantes y poco fundadas. *Abrir cuenta,* formar cuenta particular á un cliente el comerciante. *A buena cuenta, ó á cuenta* loc. adv., que se aplica á la cantidad que se abona en la cuenta sin saldarla. *Fig. y fam. Ajustarle á uno las cuentas,* decirle cuántas son cinco, increparle. *Caer en cuenta,* venir en conocimiento de una cosa. *Fig. y fam. Dar cuenta de una cosa,* acabar con ella, destruirla. (Obsery. Es galicismo decir *dar cuenta de* por *referir, contar : dar cuenta de un suceso.*) *De cuenta* loc. adv., de importancia : *pícaro de cuenta. En resumidas cuentas,* en conclusión. *Fig. y fam. No salirle á uno la cuenta,* no salirle un negocio como lo esperaba. *Perder la cuenta de una cosa,* no acordarse de una cosa ó de su número. *Tener cuenta una cosa,* ser útil y provechosa. *Tener en cuenta una cosa,* no olvidarla.

CUENTACACAO f. *Hond.* Cierta araña venenosa.

CUENTACHILES m. *Mej. Fam.* Hombre cominero.

CUENTADANTE adj. y s. Dícese de la persona que da cuenta de fondos que le han sido confiados.

CUENTAGOTAS m. Aparato que se emplea para verter un líquido gota á gota.

CUENTAHILOS m. Instrumento provisto de un lente que permite contar los hilos de un tejido.

CUENTAPASOS m. Instrumento que sirve para medir los pasos que se dan. Sinón. **Podómetro.**

CUENTERO, RA adj. y s. Cuentista, chismoso.

CUENTISTA adj. y s. Escritor que escribe cuentos : *Trueba es excelente cuentista. Fam.* Chismoso.

CUENTO m. Relato : *un cuento de hadas, de viejas. Fam.* Chisme ó enredo : *á mí, que no me vengan con cuentos. Fam.* Quimera, disgusto : *tener cuentos con otro. Arit.* Millón : *cuento de cuentos es millón de millones. Fam. Cuento de viejas,* cuento falso y fabuloso, conseja. *Es el cuento de nunca acabar,* es cosa interminable. *Venir á cuento una cosa,* venir al caso, á propósito : *todo esto no viene á cuento. Fam. Degollarle á uno el cuento,* interrumpir al que cuenta, refiriendo otra cosa ó contando el desenlace de su historia. *Quitarse de cuentos,* dejarse de cosas inútiles. *Fig. Sin cuento,* sin número : *disgustos sin cuento. Traer á cuento,* referir especies remotas con oportunidad ó sin ella.

CUENTO m. (lat. *contus*). Regatón ó contera : *el cuento de la lansa.* Pie derecho ó puntal.

CUEPA f. *Salv.* Disco cóncavo de cera con que juegan los muchachos.

CUERA f. *Hond.* Polaina burda. *Mej.* Azote, látigo.

CUERAZO m. *Cub., Mej.* y *Hond.* Latigazo.

CUERDA f. (lat. *chorda*). Ensambladura de hilos de cáñamo, lino, ú otra materia flexible, torcidos juntos : *escala de cuerda.* Hilo de tripa ó de entorchado que se usa para ciertos instrumentos músicos : *Paganini tocaba con un violín de una sola cuerda.* Cadenita que en los relojes antiguos reune el tambor con el cubo y comunica el movimiento á toda la máquina : *dar cuerda á un reloj.* Conjunto de presos atados juntos : *Don Quijote libertó una cuerda de presidiarios.* Cima de las montañas, sierra. *Geom.* Línea recta que une los dos extremos de un arco. *Anat.* Tendón : *torcerse una cuerda. Mús.* Extensión de la voz : *hay cuatro cuerdas que son : bajo, tenor, contralto y tiple. Fig. Tocar la cuerda sensible,* encontrar el medio más acertado para decidir ó convencer á uno. *Fig.* Suplicio de la horca : *perecer con la cuerda. Cuerda guía,* cable que en ciertos casos dejan arrastrar por el suelo los aeronautas. *Anat. Cuerdas vocales,* ligamentos de la laringe cuyas vibraciones producen la voz. *Fig. Aflojar la cuerda al arco,* cambiar de trabajo ó descansar. *Fig. Apretar la cuerda,* aumentar la severidad. *Fig. y fam. Dar cuerda á uno,* halagar su pasión ó su manía. *Por debajo de cuerda,* disimuladamente. *Chil. Litigar por una cuerda,* varios demandantes juntos.

CUERDAMENTE adv. m. Con cordura.

CUERDO, DA adj. y s. Juicioso, sabio, prudente.

CUEREADA f. *Mej.* Cueriza, azotaina, paliza.

CUEREAR v. a. *Ecuad.* y *Guat.* Azotar, dar una paliza. *Arg.* Desollar una res para sacarle el cuero.

CUERIZA f. *Fam. Amer.* Azotaina, paliza.

CUERNA f. Cuerno de vaca que sirve de vaso. Cuerno de otros animales. Trompa de cuerno.

CUERNO m. (lat. *cornu*). Parte dura y cónica que se forma en la cabeza de ciertos rumiantes. Materia de que se compone el cuerno de los rumiantes : *cal-*

Cuernos.

zador de cuerno. Bocina hecha con un cuerno. *Fig.* Punta de la luna creciente ó menguante. Extremidad de una cosa que termina en punta. *Cuerno de abundancia,* cornucopia. *Fig. y fam. Poner en los cuernos del toro,* poner en peligro. *Levantar á uno hasta los cuernos de la luna,* ensalzarle mucho.

CUERO m. (lat. *corium*). Pellejo de los animales : *el cuero del rinoceronte resiste las balas ordinarias.* Pellejo curtido y preparado : *vestido de cuero.* Odre : *estar borracho como un cuero. Hond., Ecuad.* y *Cub.* Látigo, azote. *Cuero cabelludo,* piel del cráneo. *En cueros,* desnudo. Prov. **De cuero ajeno largas correas,** censura á los que son liberales con lo ajeno.

CUERPEAR v. n. *Arg.* Hurtar el cuerpo para esquivar un golpe. *Fig.* Eludir un compromiso.

CUERPO m. (lat. *corpus*). Toda substancia orgánica ó inorgánica : *todos los cuerpos son pesantes.* Parte material de un ser animado : *el cuerpo de un animal.* Tronco del cuerpo. Talle ó aspecto de una persona : *tener buen cuerpo.* Parte del vestido que cubre hasta la cintura : *un cuerpo de seda.* Volumen : *la biblioteca nacional de París contiene dos millones y medio de cuerpos.* Colección de leyes : *cuerpo jurídico.* Grueso : *esta tela tiene mucho cuerpo.* Espesura de un líquido. Cadáver. Corporación, comunidad. Parte de una casa que forma una habitación distinta. *Impr.* Tamaño de letra : *este diccionario está compuesto en cuerpo seis. Cuerpo del delito,* objeto que prueba la existencia del delito. *Cuerpo de caballo,* terreno que ocupa el largo de un caballo. *Fig. y fam. Cuerpo glorioso,* persona que pasa largo tiempo sin satisfacer necesidades corporales. *Cuerpo muerto,* boya á que se amarra un barco. *A cuerpo de rey* loc. adv., con todo regalo. *Cerrar el cuerpo,* contenerse. *Cuerpo á cuerpo* y *cuerpo con cuerpo* loc. adv., á brazo partido : *luchar cuerpo á cuerpo. Dar cuerpo,* espesar una cosa. *De cuerpo presente,* dícese del cadáver expuesto al público. *En cuerpo* loc. adv., sin ninguna prenda de abrigo. *Salir en cuerpo,* en comunidad. *En cuerpo y alma,* por completo. *Tomar cuerpo,* crecer : *el rumor toma cuerpo.*

CUERUDO, DA adj. *Col.* Dícese del caballo muy lerdo y sin brío. M. *Mej.* Hombre vestido de cuero.

Cuervo.

CUERVO m. (lat. *corvus*). Pájaro dentirrostro carnívoro, de pico fuerte, y plumaje negro : *el cuervo se alimenta de carnes podridas. Arg.* El iribú. *Cuervo marino,* el mergo, ave palmípeda que nada y vuela muy bien : *los chinos tienen cuervos marinos que han domesticado para la pesca.* (También suele llamarse *cormorano.*)

CUESCO m. Hueso de la fruta : *el kirsch se per-*

Digitized by Google

fuma con el cuesco de la guinda. Fam. Pedo ruidoso. *Mej.* Coscorrón, pescozón. *Chil.* Enamorado.

CUESTA f. (lat. *costa*, costilla). Terreno en pendiente. *Á cuestas* loc. adv., sobre los hombros: *llevar un bulto á cuestas. Fig. y fam. Hacérsele á uno cuesta arriba una cosa*, hacerla con repugnancia.

CUESTA y CUESTACIÓN f. (lat. *quaestus*, petición). Acción de pedir para un objeto piadoso.

CUESTIÓN f. (lat. *quæstio*). Materia, objeto de discusión: *una cuestión interesante.* Cosa: *es cuestión de pocas horas.* Riña, pendencia: *tener una cuestión con los vecinos. For.* Tormento: *someter á la cuestión.* (P. us.) *Mat.* Problema. *Fam. Cuestión batallona ó candente*, la muy reñida. Observ. Son galicismos las frases: *el asunto en cuestión*, el asunto de que se trata; *ser cuestión de una cosa* (tratarse de una cosa: *la cuestión de Marruecos*, el asunto.

CUESTIONABLE adj. Dudoso, problemático: *la utilidad de ciertos inventos es cuestionable.*

CUESTIONAR v. a. (lat. *quæstionare*). Controvertir, discutir una cuestión. *Arg.* Altercar, discutir. Observ. Es galicismo en el sentido de *preguntar.*

CUESTIONARIO m. Serie de cuestiones ó asuntos de discusión: *no responder á un cuestionario.*

CUESTOR m. (lat. *quæstor*). Antiguo magistrado romano encargado sobre todo de asuntos financieros. El que pide limosna con un fin benéfico.

CUESTURA f. Dignidad de cuestor romano.

CUÉTANO m. *Salv.* Oruga de ciertas mariposas.

CUETE m. *Mej.* Lonja de carne del muslo de la res.

CUETEARSE v. r. *Col.* Reventar, saltar.

CUETO m. Sitio alto y fuerte ó fácil de defender.

CUETZALE m. Barbarismo por *quetzal.*

CUEVA f. Cavidad subterránea, caverna, gruta: *una cueva natural.* Sótano, bodega: *la temperatura de una cueva debe ser lo más constante posible.*

CUÉVANO m. (lat. *cophinus*). Cesto grande de mimbres, que sirve generalmente para la vendimia.

CUEZA y CUEZO m. Artesilla de madera.

CÚFICO, CA adj. (de *Cufa*, ciudad de Siria). Nombre que se da á ciertos caracteres arábigos antiguos.

CUFIPO, FA adj. *Chil.* Ebrio, borracho.

CUGUAR m. *Zool.* Puma, mamífero de América.

CUGULLA f. Cogulla. (P. us.)

CUI m. *Amer.* V. cuy.

CUICA f. *Amer.* Nombre vulgar de las lombrices.

CUICACOCHE (Acad.) mejor que **CUITLACOCHE** m. Ave canora común en Méjico y Centro América. Observ. La Academia da como f. esta voz.

CUICO m. *Mej.* Nombre que da el pueblo bajo á los gendarmes. *Mej.* Chismoso. *Arg.* Indio de raza enana y desmedrada. Apodo despreciativo que daban los chilenos á los bolivianos durante la guerra del Pacífico. *Cub.* Mejicano del pueblo bajo.

CUIDA f. Colegiala que cuida á otra más pequeña.

CUIDADO m. Esmero y atención: *trabajar con cuidado.* Negocio á cargo de uno: *eso es cuidado tuyo.* Miedo, recelo: *estoy con cuidado cuando duermo en esa casa.* Interj. que denota enfado ó amenaza: *¡Cuidado con la niña, que pesada se pone! ¡Cuidado contigo si me engañas!* Galicismo por *atención, esfuerzo, afán*: *el éxito no correspondió á sus cuidados.* Prov. **Cuidados ajenos mataron al asno**, no hay que meterse en lo que no le importa á uno.

CUIDADORA f. *Mej.* Niñera ó doncella que acompaña á una señorita.

CUIDADOSAMENTE adv. m. Con cuidado.

CUIDADOSO, SA adj. Que pone cuidado en hacer una cosa: *las personas cuidadosas ahorran tiempo y dinero.* Atento, vigilante: *cuidadoso del resultado.*

CUIDAR v. a. Poner cuidado y esmero en una cosa: *cuidar de sus obligaciones.* Asistir: *en esa casa me cuidan mucho.* Cuidar la ropa. **Cuidarse** v. r. Darse buena vida, mirar por su salud: *las personas delicadas deben cuidarse mucho. Cuidarse de una cosa*, preocuparse por ella: *cuidarse del qué dirán.*

CUIDO m. *Pr. And.* Acción de cuidar una cosa.

CUIJA f. Lagartija pequeña de Méjico.

CUIJE m. *Salv.* Persona que segunda ó ayuda á otra. *Hond.* Bribón, tunante.

CUIJI m. *Mej.* Caracará, ave de rapiña.

CUILO m. *C. Rica.* V. cuy.

CUINO m. *Mej.* Especie de cerdo muy grueso.

CUITA f. Aflicción. *C. Rica.* Excremento de las aves.

CUITADO, DA adj. Afligido. Apocado, pusilánime.

CUITLACOCHE m. *Mej.* V. cuicacoche.

CUJA f. Bolsita de cuero cosida á la silla del caballo donde se mete el cuento de la lanza. Armadura de la cama. *Amer.* Cama, catre. *Per.* Féretro, andas donde se coloca el ataúd. *Mej.* Envoltura de un fardo.

CUJATE m. *Cub.* Planta cingiberácea medicinal.

CUJAZO m. *Amer.* Varazo.

CUJE m. *Amer.* Vara. *Col.* Voz empleada para azuzar á los perros. *Col. No hay cuje*, no hay remedio.

CUJEAR v. a. *Col.* Azuzar, excitar. *Cub.* Castigar.

CUJÍ m. Uno de los nombres del aromo.

CUJÍN m. *Salv.* Cuajinicuil, fruto.

CUJINILLOS m. pl. *Hond.* Especie de alforjas ó maletas que se tercian sobre una caballería.

CUJISAL m. Terreno poblado de cujies ó aromos.

CUJO m. *Amer.* Cuje, junco, vara.

CULADA f. Golpe dado con el culo en el suelo.

CULANTRILLO m. Helecho que se cría en los sitios húmedos: *la infusión de culantrillo es pectoral.*

CULANTRO m. Cilantro.

CULATA f. Anca de las caballerías. Parte posterior de la caja de la escopeta: *la culata se apoya en el hombro.* Tornillo de la recámara de la escopeta, pistola, etc. *Fig. Salir el tiro por la culata*, fracasar un negocio. Recámara del cañón de artillería. *Fig.* Parte posterior de una casa. *Ecuad.* Hastial de un edificio. *Arg.* Parte trasera del carro.

CULATADA f. Culatazo, coz que dan las armas.

CULATAZO m. Golpe dado con la culata del arma. Coz que da la escopeta al dispararla.

Culebra.

CULCUSIDO m. *Fam.* Corcusido.

CULEBRA f. (lat. *colubra*). Reptil sin pies. Serpentín de alambique. *Mej. Fig.* Cinto de oro. *Fig. y fam.* Chasco, broma. *Fig. y fam.* Desorden, alboroto. *Culebra de cascabel*, crótalo. *Fig. y fam. Saber más que las culebras*, ser muy listo.

CULEBRAZO m. Culebra, chasco ó broma.

CULEBREAR v. n. Andar haciendo eses una cosa.

CULEBREO m. Acción de culebrear ó hacer eses una cosa: *el culebreo del rayo.*

CULEBRILLA f. Enfermedad cutánea de los países tropicales. Papel de seda muy fino. Dragontea, planta aroidea. Grieta en un cañón de arma de fuego.

CULEBRINA f. Pieza de artillería antigua.

CULEBRINO, NA adj. Parecido á las culebras.

CULEBRÓN m. Culebra grande. *Fig. y fam.* Persona astuta. *Mej. Fam.* Comedia mala y disparatada.

CULECA adj. *Amer.* Barbarismo por *clueca.*

CULÉN m. *Chil.* Arbusto leguminoso medicinal.

CÚLEO m. Entre los romanos, suplicio que consistía en ser arrojado al mar en un saco con un gallo, un mono y una culebra: *el cúleo era el suplicio reservado para los parricidas.*

CULERA f. Mancha que se hace en las mantillas de los niños. Remiendo en los calzones.

CULERO, RA adj. Que siempre lo hace todo después de los demás. M. Pañal que se pone á los niños. Ilelera, granillo que sale á las aves en la rabadilla. *Arg.* y *Riopl.* Especie de faja ó delantal de cuero que usan para trabajar los campesinos y los mineros.

CULÍ m. *Neol.* Coolí, jornalero chino.

CULINARIO, RIA adj. Relativo á la cocina.

CULMINACIÓN f. Acción de culminar. *Astron.* Momento en que un astro ocupa su punto culminante.

CULMINANTE adj. Aplícase á lo más elevado de una cosa: *el punto culminante de una montaña. Fig.* Sobresaliente, principal. *Astron.* Dícese de la mayor altura de un astro sobre el horizonte.

CULMINAR v. n. Llegar al punto culminante. Pasar un astro por su punto culminante. *Arg.* Rematar.

CULO m. (lat. *cutus*). Parte posterior del hombre y los animales, que comprende las asentaderas. Ano. *Fig.* Extremidad posterior de una cosa: *un culo de botella.* Parte de la taba opuesta á la carne. *Fig. Culo de pollo*, zurcido mal hecho y que no queda sentado. *Culo de vaso*, piedra falsa: *adornarse con culos de*

Digitized by Google

vaso. PROV. **Quitésele el culo al coste y acabóse el parentesco**, suele acabarse muchas veces la amistad cuando no media ya interés material en ella.

CULOMBIO m. Cantidad de electricidad que pasando por una disolución de plata, separa 0,00118 de este metal por segundo.

CULÓN m. *Fig. y fam.* Soldado inválido.

CULOTE m. *Artill.* Refuerzo que existe en la parte inferior de las granadas y bombas de mortero.

CULPA f. (lat. *culpa*). Falta más ó menos grave: *se deben castigar las culpas con justicia*. Causa, responsabilidad: *tú tienes la culpa de mi equivocación*.

CULPABILIDAD f. Calidad de culpable.

CULPABLE adj. y s. Que tiene culpa. Dícese también de las cosas: *un deseo culpable*. CONTR. **Inocente**.

CULPABLEMENTE adv. m. De modo culpable.

CULPACIÓN f. Acción de culpar ó acusar.

CULPADO, DA adj. y s. Culpable, que tiene culpa. *Neol.* Acusado, inculpado.

CULPANTE adj. Que tiene culpa en una cosa.

CULPAR v. a. Acusar, atribuir la culpa: *culpar de indolente*. Censurar: *culpar el atrevimiento*.

CULPÉU m. *Zool.* Cierto zorro grande de Chile.

CULTALATINIPARLA f. *Fam.* Lenguaje afectado de los cultiparlistas.

CULTAMENTE adv. m. Con cultura, esmeradamente: *escribir cultamente*. *Fig.* Con afectación.

CULTEDAD f. *Fam.* Calidad de culterano.

CULTERANISMO m. Falta de sencillez y naturalidad en el estilo, afición á los giros rebuscados y violentos, á las voces nuevas y peregrinas, introducidas en la literatura española por el poeta cordobés Góngora y Argote y sus discípulos: *el culteranismo ha sido uno de los factores más importantes de la decadencia del idioma castellano*. SIMÓN. **Gongorismo**.

CULTERANO, NA adj. Que muestra culteranismo.

CULTIPARLISTA adj. y s. *Fam.* Culterano, culto.

CULTIPICAÑO, ÑA adj. *Fam.* Culto y picaresco.

CULTISMO m. Culteranismo, afectación.

CULTIVABLE adj. Que se puede cultivar.

CULTIVACIÓN f. Cultivo de la tierra. (P. us.)

CULTIVADOR, RA adj. y s. Que cultiva, agrícola.

CULTIVAR v. a. Hacer los trabajos convenientes para fertilizar la tierra. *Fig.* Entregarse á: *cultivar las bellas artes*. Mantener, estrechar: *cultivar la amistad de los poderosos*.

CULTIVO m. Acción de cultivar la tierra: *campos destinados para el cultivo*. PARÓN. **Cultura**.

CULTO, TA adj. (lat. *cultus*). Que tiene cultura: *lenguaje culto*. *Fig.* Culterano, gongorino. M. Homenaje religioso: *se llama culto de dulia el que se tributa á los ángeles y á los santos; de hiperdulía, el que se tributa á la Santísima Virgen, y de latría, el que se tributa á Dios*.

CULTOR, RA adj. y s. Que adora ó tributa culto.

CULTUAL adj. Relativo ó perteneciente al culto.

CULTURA f. (lat. *cultura*). *Fig.* Desarrollo intelectual ó artístico: *hombre de gran cultura*. Acción de cultivar las letras, ciencias, etc. Cultivo. (P. us.)

CULLE m. *Per.* y *Chil.* Planta oxalídea tintórea.

CUMA f. *Amer.* Madrina. *Hond.* Machete corto.

CUMARÚ m. *Bot.* Género de árboles de la familia de las leguminosas, cuyo fruto es el *haba tonca*.

CUMBA f. *Hond.* Jícara ó calabaza de boca ancha.

CUMBAMBA f. *Col.* Barba, la quijada inferior.

CUMBARÍ adj. *Arg.* Dícese de un ají picante.

CUMBO m. *Salv.* Totuma de boca cuadrada. *Hond.* Calabaza de boca angosta ó calabaza vinatera.

CUMBRE f. (lat. *culmen*). Cima de monte. Punto culminante: *llegar á la cumbre de la fortuna*.

CUMBRERA f. (de *cumbre*). Hilera, caballete de tejado. *Ant.* y *Amer.* Cumbre, cima, punto culminante.

CÚMEL m. Bebida alcohólica alemana y rusa muy dulce y aromatizada con cominos.

CUMIAR v. a. *Hond.* Apoderarse de cosa ajena.

CUMICHE m. *C. Amer.* El hijo último de la familia.

CUMÍNICO adj. Dícese de un ácido del comino.

CUMPA m. *Amer. Fam.* Camarada ó compañero.

CÚMPLASE m. Fórmula que se pone al pie de un documento para confirmarlo: *poner el cúmplase en una ley*. *Chil.* Ejecutoria.

CUMPLEAÑOS m. Aniversario de nacimiento: *regalar algo á uno por su cumpleaños*.

CUMPLIDAMENTE adv. Completa, cabalmente.

CUMPLIDERO, RA adj. Que ha de cumplir: *plazo cumplidero*. Que conviene para alguna cosa.

CÚMPLIDO, DA adj. Completo: *pago cumplido*. Largo ó abundante: *abrigo demasiado cumplido*. Cortés, urbano: *persona muy cumplida*. Dícese del soldado que ha terminado el servicio. Muestra de urbanidad ó cortesía: *deshacerse en cumplidos*. OBSERV. Es galicismo en el sentido de *realizado*: *la evolución cumplida en las ideas*.

CUMPLIDOR, RA adj. y s. Que cumple.

CUMPLIMENTAR v. a. Dar parabién á una persona. Felicitar. *For.* Poner en ejecución una orden.

CUMPLIMENTERO, RA adj. y s. *Fam.* Que hace demasiados cumplimientos.

CUMPLIMIENTO m. Acción de cumplir: *el cumplimiento de un deber suele á veces ser difícil*. Parabién, felicitación. Ofrecimiento que se hace por pura urbanidad: *lo ofrecí por cumplimiento, sin pensar que aceptara*. Perfección, acabamiento. Complemento.

CUMPLIR v. a. (lat. *cumplire*). Ejecutar: *cumplir un deseo*. Alcanzar cierta edad: *he cumplido treinta años*. V. n. Hacer uno lo que debe: *cumplir con Dios*. Terminar el servicio militar: *este soldado ha cumplido ya*. Llegar el tiempo en que termina un plazo ú obligación, vencer: *la letra cumple dentro de un mes*. Importar, convenir. **Cumplirse** v. r. Realizarse, verificarse: *cumplióse en él la profecía*. *Por cumplir* m. adv., por mero cumplimiento.

CUMQUIBUS m. (lat. *cum quibus*). *Fam.* Dinero.

CUMUCHO m. *Chil.* Agrupamiento, multitud.

CUMULAR v. a. (lat. *cumulare*). Acumular.

CUMULATIVO, VA adj. *For.* Acumulativo, que implica acumulación: *donación cumulativa*.

CÚMULO m. (lat. *cumulus*). Montón: *un cúmulo de objetos*. *Fig.* Gran cantidad de cosas no materiales: *escribir un cúmulo de simplezas*. Nube que tiene aspecto de montaña de nieve con bordes brillantes: *los cúmulos se revuelven generalmente en lluvia*.

CUNA f. (lat. *cuna*). Cama para niños, pequeña y que puede mecerse. Inclusa, casa donde se recogen los niños expósitos. (En Méjico se dice *casa cuna*.) *Fig.* Patria, lugar de nacimiento, estirpe, familia. *Fig.* Origen de una cosa: *se cree que la India fué la cuna del género humano*.

CUNAGUARO m. Gato tigre de Venezuela.

CUNCUNA f. *Col.* Paloma silvestre. *Chil.* Oruga.

CUNCHO m. *Col.* Heces, poso. V. CONCHO.

CUNDA m. *Per. Fam.* Persona alegre y bromista.

CUNDEAMOR m. *Amer.* Nombre de una convolvulácea. *Cub.* La balsamina.

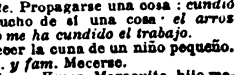
CUNDIDO m. (lat. *conditus*, guiso). Aceite, vinagre y sal ó cualquiera cosa que se come con el pan.

CUNDIR v. n. Extenderse: *las manchas de aceite cunden rápidamente*. Propagarse una cosa: *cundió la noticia*. Dar mucho de sí una cosa: *el arroz cunde al cocerse; no me ha cundido el trabajo*.

CUNEAR v. a. Mecer la cuna de un niño pequeño. **Cunearse** v. r. *Fig. y fam.* Mecerse.

CUNECO, CA adj. y s. *Venez.* Maraquito, hijo menor de la familia, benjamín. V. CUMICHE.

CUNEIFORME adj. (lat. *cuneus*, cuña, y *forma*, figura). De figura de cuña. Aplícase principalmente á la escritura de los asirios, persas y medos. *Hist. nat.* De figura de cuña: *pétalos, huesos cuneiformes*.



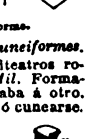
Escritura cuneiforme.

CÚNEO m. (lat. *cuneus*). En los anfiteatros romanos, espacio entre dos vomitorios. *Mil.* Formación triangular de un cuerpo que atacaba á otro.

CUNEO m. Acción y efecto de cunear ó cunearse.

CUNERO, RA adj. y s. Expósito, inclusero. *Fig.* Dícese del toro cuya ganadería no se conoce. *Fam.* Dícese del diputado elegido por influencia del gobierno y casi desconocido en su distrito.

CUNETA f. Zanja en los fosos de fortificación. Zanja al lado de un camino: *rodó el coche á la cuneta*.



Cuña.

CUÑA f. (lat. *cuneus*). Instrumento de madera ó metal que sirve para hender cuerpos sólidos, ó para apretar dos cuerpos, rellenar un hueco, etc.: *poner una cuña debajo de un mueble*. Adoquín de figura de pirámide truncada. *Anat.* Cada

Digitized by Google

uno de los huesos del tarso. Asiento pequeño y móvil de los cocheros. Prov. **No hay peor cuña que la de la misma madera,** no hay peor enemigo que el que antes fué amigo, ó es del mismo oficio, ó pariente.

CUÑADÍA f. Afinidad, parentesco de los cuñados.

CUÑADO, DA m. y f. (lat. *cognatus*). Hermano ó hermana de uno de los esposos respecto del otro.

CUÑETE m. Barril pequeño, tonelillo.

CUÑO m. (de *cuña*). Troquel con que se selían la moneda y las medallas. Impresión ó señal que deja este sello. *Mil.* Cúneo, triangulo. *Fig.* Huella, señal: *poner en una obra el cuño de su personalidad. Fig. De nuevo cuño,* moderno.

CUOCIENTE m. (lat. *quotiens*). *Mat.* Resultado que se obtiene dividiendo una cantidad por otra.

CUODLIBETO m. (lat. *quodlibet*, lo que agrada, lo que se quiere). Discusión sobre un punto científico elegido por el autor. Ejercicio en las universidades en que disertaba el graduando sobre materia elegida por él. *Fam.* Cuchulleta.

CUOTA f. (lat. *quotus*, cuanto). Parte ó cantidad fija: *fijar la cuota que corresponde para cada socio.*

CUOTIDIANO, NA adj. *Neol.* Cotidiano, diario.

CUPANA f. *Venez.* Árbol de la familia de las sapindáceas, y bebida confortante hecha con su fruto.

CUPÉ m. Coche cerrado, de cuatro ruedas y dos asientos. Parte anterior de una diligencia.

Cupé.

CUPIDO m. *Fig.* Hombre muy enamoradizo. V. *Parte hist.*

CUPILCA f. *Chil.* Mazamorra preparada con harina de trigo tostada, mezclada con chacolí ó chicha.

CUPO m. (fr. *coupe*, corte). Cuota, parte que corresponde de un impuesto ó empréstito. *Mej.* Cabida, lo que cabe en una cosa. *Mej. Fam.* La cárcel.

CUPÓN m. (fr. *coupon*). *Com.* Parte de una acción, obligación, etc., que se corta á cada vencimiento y sirve para cobrar los intereses: *un cupón de renta.*

CUPRESÍNEAS f. pl. (del lat. *cupressus*, ciprés). *Bot.* Tribu de coníferas que tienen por tipo el ciprés.

CUPRESINO, NA adj. *Poét.* Relativo al ciprés.

CÚPRICO, CA adj. *Quím.* De cobre: *óxido cúprico.*

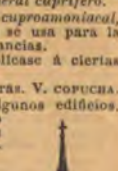
CÚPRÍFERO, RA adj. (lat. *cuprum*, cobre, y *ferre*, llevar). Que tiene cobre: *mineral cuprífero.*

CUPROAMONIACAL adj. *Licor cuproamoniacal*, disolución amoniacal de cobre que se usa para la impermeabilización de varias substancias.

CUPROSO, SA adj. *Quím.* Aplícase á ciertas sales de cobre: *carbonato cuproso.*

CUPUCHAS f. pl. *Chil.* Nadaderas. V. COPUCHA.

CÚPULA f. *Arq.* Bóveda de algunos edificios. *Bot.* Involucro que envuelve el fruto de ciertas plantas: *la cúpula de la bellota. Mar.* Torre de hierro redonda de algunos acorazados.


Cúpula.

CUPULÍFERO, RA adj. y s. f. *Bot.* Dícese de los árboles y arbustos cuyo fruto está cubierto por una cúpula: *la encina y el avellano son cupulíferas.* Familia de estas plantas.

CUPULINO m. *Arq.* Remate superior de la cúpula. SINÓN. **Linterna.**

CUQUEAR v. a. *Cub.* Provocar.

CURA m. (lat. *cura*, cuidado). Sacerdote encargado del cuidado espiritual de un feligresía. *Fam.* Sacerdote católico. *Fam.* Partícula de saliva que salta al hablar. *Col.* y *Venez.* Aguacate. F. Curación: *la cura de una llaga.* Método curativo: *una cura de limones.* Aplicación de apósitos y remedios: *cura antiséptica. Cura de almas,* párroco, y también el cargo que el mismo tiene del cuidado espiritual de sus feligreses. *Cura de misa y olla,* el poco instruído. *Tener cura,* poderse curar. *Ponerse en cura,* empezar un tratamiento curativo.

CURABILIDAD f. Calidad de lo que es curable.

CURABLE adj. Que se puede curar: *llaga curable.*

CURACA m. *Per., Arg.* y *Chil.* Cacique, potentado.

CURACIÓN f. (lat. *curatio*). Acción de curar.

CURADILLO m. Uno de los nombres del bacalao.

CURADO, DA adj. *Fig.* Endurecido, curtido.

CURADOR, RA adj. y s. (lat. *curator*). Que cuida de alguna cosa. M. y f. Persona nombrada para cuidar de los bienes del menor, ó del incapaz de gobernarlos. Persona que cura pescado, carne, etc.

CURADURÍA f. Cargo de curador.

CURAGUA f. *Amer.* Un maíz de grano muy duro.

CURAMAGÜEY m. Bejuco muy venenoso de Cuba.

CURANDERO m. El que hace de médico sin serlo.

CURAR v. n. (lat. *curare*, cuidar). Sanar: *curar de sus heridas. Curar de una cosa,* tener cuidado con ella: *poco me curo de sus amenazas.* V. a. Aplicar al enfermo apósitos, remedios, etc. Disponer lo necesario para la curación de un enfermo. Preparar las carnes para conservarlas: *curar al humo.* Curtir las pieles para sus usos industriales. *Pr. Sant.* Revolver, sacudir la hierba segada. Preparar diversas materias para su uso ulterior: *curar la madera, la tela.* **Curarse** v. r. *Fam. Chil.* Emborracharse.

CURARE m. Veneno muy activo que los indios de América sacan de la raíz de una loganiácea: *los contravenenos del curare son el cloro y el bromo.*

CURARINA f. Alcaloide que se extrae del curare.

CURASAO m. (de *Curasao* ó *Curazao*, una de las Antillas). Licor fabricado con cortezas de naranja.

CURATELA f. Curaduría, cargo de curador.

CURATIVO, VA adj. Que sirve para curar: *un nuevo método curativo.* F. Método curativo.

CURATO m. Cargo de cura de almas. Parroquia.

CURAZAO m. Curasao, licor.

CURAZOLEÑO, ÑA adj. De la isla de Curasao.

CÚRBANA f. *Cub.* Árbol que sustituye la canela.

CURBARIL m. Árbol leguminoso de la América tropical, de cuyo tronco se extrae la resina anime.

CURCO, CA adj. y s. *Ecuad.* y *Chil.* Jorobado.

CURCUCHO, CHA adj. *C. Amer.* V. CURCUNCHO.

CURCULIÓNIDOS m. pl. *Zool.* Familia de insectos llamados vulgarmente *gorgojos.*

CÚRCUMA m. Cingiberáceа de la India, cuya raíz se usa como tintura y para preparar el arrurruz.

CURCUNCHO, CHA adj. *Amer.* Corcovado, jibado.

CURCUSILLA f. Rabadilla de las aves.

CURDA f. *Fam.* Borrachera.

CURDO, DA adj. y s. Del Curdistán, país de Asia.

CUREÑA f. (lat. *currus*, carro). Carro sobre que se monta el cañón. Palo de ballesta. *Fort. A cureña rasa* loc. adv., dícese de la batería sin parapeto. *Fig. y fam.* Sin defensa ó abrigo: *dormir á cureña rasa.*

CUREÑAJE m. Conjunto de cureñas de artillería.

CURESCA f. Borra inútil que se saca del paño.

CURETAJE m. *Med. Neol.* Galicismo por *raspado.*

CURETUÍ m. *Riopl.* Pajarillo blanco y negro.

CURÍ m. *Col.* Cobaya, cochinillo de Indias. SINÓN. **Cuy.** *Riopl.* Araucaria, árbol conífero.

CURIA f. Subdivisión de la tribu romana. Lugar donde se reunía la curia. Lugar donde se reunía el senado. El mismo senado. Conjunto de abogados, jueces, escribanos, etc.: *gente de curia.* Conjunto de los tribunales y congregaciones que en Roma se ocupan en el gobierno de la Iglesia católica.

CURIA f. *Col.* Hembra del curí. *Dom.* Curí.

CURIAL adj. Perteneciente á la curia. M. Oficial de la curia. Empleado subalterno de justicia.

CURIANA f. Cucaracha, corredera, insecto.

CURIBAY m. *Riopl.* Un pino de fruto purgante.

CURICHE m. *Chil.* Negro. *Bot.* Pantano ó laguna.

CURIEL m. *Cub.* Curí, cobaya.

CURIOSAMENTE adv. m. Con curiosidad.

CURIOSEAR v. n. *Fam.* Ocuparse una persona en averiguar lo que no le importa. *Arg.* Examinar.

CURIOSIDAD f. Deseo de ver, de conocer. Indiscreción: *la curiosidad es generalmente malévola.* Aseo, limpieza: *la curiosidad es una de las cualidades más agradables en un niño.* Cosa curiosa: *aficionado á las curiosidades orientales.*

CURIOSO, SA adj. y s. Que tiene curiosidad, indiscreto: *curioso de noticias, por saber.* Que provoca la curiosidad: *asunto curioso.* Limpio y aseado: *persona muy curiosa.* CONTR. **Discreto, indiferente, común: sucio.**

CURIYÚ m. *Riopl.* Boa acuática de América: *el curiyú mide hasta siete metros de largo.*

CURRO, RRA adj. *Fam.* Majo, guapo.

Digitized by Google

CURRUCA f. Pájaro insectívoro, de plumaje pardo y verdoso : *la curruca canta agradablemente.*

CURRUTACO, CA adj. y s. *Fam.* Elegante con afectación. M. *Bol.* Animal de hocico romo. *Hond.* y *Chil.* Regordete. Pl. *C. Rica.* Cursos, diarrea.

Curruca.

CURSADO, DA adj. Versado en alguna cosa.

CURSAR v. a. (lat. *cursare*, correr). Frecuentar un paraje. Estudiar una materia en una clase : *cursar primer año de teología.* Dar curso á una solicitud ó expediente. OBSERV. Es barbarismo decir : *el 5 del mes que cursa* por *el 5 del corriente.*

CURSI adj. Que presume de fino sin serlo. Ridículo, de mal gusto. OBSERV. Aunque no figuran en la Acad. pueden aceptarse los der. *cursilón* y *cursilería.* El pl. vulgar *cúrsiles* debe sustituirse por *cursis.*

CURSILLO m. En las universidades, curso corto.

CURSIVO, VA adj. y s. Dícese de la letra ó de la escritura rápida y corrida : *escribir en cursiva.*

CURSO m. (lat. *cursus*). Movimiento de las aguas : *el curso del Paraná es majestuoso.* Dirección : *seguir el curso de un río. Fig.* Serie, continuación : *el curso del tiempo, de la vida.* Enseñanza : *un curso de la universidad.* Tratado especial : *curso de química.* Pl. Despeño, diarrea : *tener cursos.*

CURSÓMETRO m. Instrumento para medir la velocidad de los trenes de ferrocarril.

CURSOR m. Corredera de algunos instrumentos.

CURTACIÓN f. *Astron.* Acortamiento.

CURTIDO m. Acción de curtir : *la casca se usa para el curtido.* Pl. Cueros curtidos. *Col.* Encurtidos.

CURTIDO, DA adj. *Mej.* Avergonzado, sonrojado.

CURTIDOR m. El que curte pieles por oficio.

CURTIDORA f. Planta saxifragácea de Panamá.

CURTIDURÍA f. Taller donde se curten las pieles.

CURTIEMBRE f. Curtimiento. *Amer.* Curtiduría.

CURTIENTE adj. y s. Dícese de lo que sirve para curtir : *el tanino es un curtiente poderoso.*

CURTIMIENTO m. Acción de curtir.

CURTIR v. a. (del lat. *cortex*, corteza). Adobar, aderezar las pieles. *Fig.* Tostar el sol el cutis : *el aire del mar curte el rostro. Fig.* Acostumbrar á la vida dura : *la miseria curte los temperamentos delicados.*

Curtirse v. r. *Hond.* Barbarismo por *enseuciarse.*

CURU m. *Per.* Gusano, polilla.

CURUBO m. *Col.* Especie de enredadera.

CURUCÚ m. Ave trepadora de la América central.

CURUCUMI m. *Bol.* Especie de cocuyo.

CURUCUTEAR v. n. *Venez.* Mudar trastos de sitio.

CURUGUÁ m. *Riopl.* Cucurbitácea enredadera.

CURUL adj. (lat. *curulis*). Decíase de la silla de marfil en que se sentaban ciertos magistrados romanos, y por ext., de dichos magistrados : *edil curul.*

CURUMA f. *Hond.* Sal gema que lame el ganado.

CURUNDA f. *Ecuad.* El zuro ó raspa del maíz.

CURUPAY m. *Parag.* Árbol de corteza curtiente.

CURURO m. *Chil.* Especie de ratón del campo.

CURVA f. Línea curva : *trazar una curva de nivel.*

CURVATURA f. (lat. *curvatura*). Desvío de la línea recta : *la curvatura de las duelas de un tonel.*

CURVIDAD f. (lat. *curvitas*). Curvatura.

CURVILÍNEO, A adj. *Geom.* Formado de líneas curvas : *ángulo, triángulo curvilíneos.*

Ángulos y triángulos curvilíneos.

CURVÍMETRO m. Instrumento para medir líneas curvas : *el curvímetro sirve para medir distancias en los mapas.*

CURVO, VA adj. En forma de arco : *línea curva.*

CUSCA f. *Col.* Borrachera. *Mej.* Mujer chismosa.

CUSCUNGO m. Una especie de buho del Ecuador.

CUSCURRO m. Mendrugo pequeño de pan.

CUSCÚS m. Galicismo por *alcuzcuz.*

CUSCUTA f. (lat. *cuscuta*). Planta convolvulácea, parásita del cáñamo, de la alfalfa y otras plantas.

CUSIR v. a. *Fam.* Cosermal, corcusir.

CUSMA f. *Per.* Camisa que usan los indios de las selvas.

CUSPA f. *Venez.* Arbusto que produce la angostura.

CUSPE m. *Chil.* y **CUSPI** m. *Col.* Trompo, peonza. *Fam. Chil.* Persona muy chica y bulliciosa.

CÚSPIDE f. (lat. *cuspis*). Punto culminante de un monte : *la cúspide del Himalaya. Geom.* Punta del cono ó de la pirámide opuesta á la base.

CUSTODIA f. Acción de custodiar ó vigilar. Persona que custodia á otra. Vaso sagrado en el que se expone el Santísimo Sacramento. Tabernáculo. En la orden franciscana, agregado de conventos que no llegan á formar una provincia.

Custodia.

CUSTODIAR v. a. Guardar, vigilar.

CUSTODIO adj. y s. m. Que custodia : *ángel custodio.*

CUSURÉ m. *Cub.* Dulce de harina de yuca.

CUSUCO m. *Salv.* El armadillo ó cachicamo.

CUSUMBE m. *Ecuad.* y **CUSUMBO** m. *Col.* Mamífero carnívoro de cola prensil.

Cusumbe.

CUSUSA f. *C. Amér.* Aguardiente de caña.

CUTACHA f. *Hond.* Cuchillo largo y recto.

CUTAMA f. *Chil.* Saco de cuero, talego ; bolsa en la ropa. *Fig. Chil.* Persona muy torpe y pesada.

CUTÁNEO, A adj. Del cutis : *erupción cutánea.*

CUTARRA f. *Hond.* Zapato con orejuelas.

CÚTER m. (ingl. *cutter*). Nombre de una embarcación ligera que tiene un solo palo.

CUTETE m. *Guat.* Genero de reptiles iguánidos.

CUTÍCULA f. Película, piel muy fina.

CUTIS m. Cuero ó piel del cuerpo humano : *el cutis comprende el dermis y la epidermis.*

CUTO, TA adj. *Salv.* Manco, falto de un miembro.

CUTRAL adj. (lat. *culter*, cuchillo). Dícese del buey ó vaca viejos que se destinan á la carnicería.

CUTUCO m. *Salv.* Uno de los nombres de la güira.

CUTUSA f. *Col.* Especie de tórtola.

CUY m. *Amer.* Cobaya. *Ecuad.* Cohete, buscapiés.

CUYA f. *Cub.* Planta sapotácea de fruto comestible. *Chil.* Especie de hurón.

CUYABRA f. *Col.* Vasija de calabaza ó güira.

CUYAMEL m. *Hond.* Pez de río estimado.

CUYO, YA (lat. *cujus*). Pronombre relativo posesivo : *el hombre cuya mujer has visto.* M. *Fam.* Galán, enamorado. (P. us.) OBSERV. *Cuyo* tiene siempre carácter posesivo, de suerte que son incorrectas las frases como siguientes : *vió venir dos hombres, cuyos hombres llevaban escopetas ; le regaló un aderezo, cuyo aderezo era de brillantes ; llegó á Madrid, en cuya ciudad se encontró con un amigo.*

CUYUJÚ m. *Cub.* Especie de pedernal.

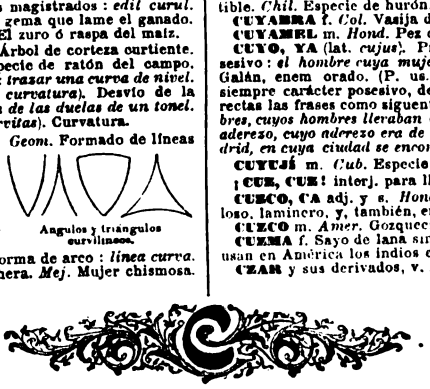
¡CUS, CUS! interj. para llamar á los perros.

CUZCO, CA adj. y s. *Hond.* Jorobado. *Mej.* Goloso, laminero, y, también, entremetido.

CUZCO m. *Amer.* Gozquecillo, perro ladrador.

CUZMA f. Sayo de lana sin cuello ni mangas que usan en América los indios en algunos países.

CZAR y sus derivados, v. ZAR y los suyos.



Digitized by Google

Ch f. Cuarta letra y tercera consonante del abecedario castellano.

CHA m. Nombre que suele darse al te en Filipinas y algunos países de América. Nombre que se da al soberano de Persia. (También se escribe *sha*.)

CHABACANADA f. Acción ó palabra chabacana.

CHABACANAMENTE adv. m. Con chabacanería.

CHABACANERÍA f. Falta de gusto. Grosería, vulgaridad : *decir chabacanerías*.

CHABACANISMO m. Chabacanería, grosería.

CHABACANO, NA adj. Sin gusto, grosero : *aire chabacano*. M. *Mej.* Árbol parecido al albaricoquero.

CHABELA f. *Bol.* Bebida de sino y chicha.

CHABELÓN m. *Guat. Fam.* Cobarde, amujerado.

CHABETA f. Chaveta. (Figuró en el diccionario de la Academia hasta la 12ª edición.)

CHACA f. *Chil.* Una variedad de marisco comestible. *Mej.* El chacó. *Bol.* Puente ó arco.

Chacal.

CHACAL m. Mamífero carnicero de Asia y Africa bastante parecido al lobo ó al coyote. *Mej.* Cierto crustáceo acuático, especie de camarón.

CHACALÍN m. *Hond.* Camarón, cierto crustáceo.

CHACANA f. *Ecuad.* Parihuela ó camilla.

CHACANEAR v. n. *Chil.* Espolear al caballo.

CHACANTANA f. *Mej.* Riña, alboroto, pendencia.

CHÁCARA f. *Amer.* Chacra, finca rústica, huerto. *Col.* Bolsa, garniel. *Salv. Fam.* Liaga.

CHACARANDÁ m. *Venez.* Árbol bignoniáceo.

CHACARERO, RA adj. y s. *Amer.* Campesino.

CHACARONA f. Especie de esparo de Canarias.

CHACARRACHACA f. *Fam.* Ruido de disputa.

CHACATE m. Planta poligálea de Méjico.

CHACEAR v. n. *Venez.* Hacer chanza el caballo.

CHACINA f. Carne de cerdo preparada.

CHACO m. *Arg.* Especie de caza de ojeo de los indios. Territorio de caza. Llanura cortada de bosques.

CHACÓ m. *Mil. ant.* Morrión de caballería ligera.

CHACOLÍ m. Vino que se hace en las provincias vascongadas : *el chacolí es vino ligero y algo agrio*.

CHACOLOTEAR v. n. Sonar la herradura floja.

CHACOLOTEO m. Acción de chacolotear.

CHACÓN m. Lagarto parecido á la salamanquesa, que vive en Filipinas. *Per.* Cacique, jefe indio.

Chacón.

CHACONA f. Cierto baile antiguo español.

CHACONADA f. (fr. *jaconas*). Tela de algodón intermedia entre el percal y la muselina.

CHACOTA f. Bulla, algazara, alegría demasiado ruidosa. Burla : *hacer chacota de algo. Fam. Meter á chacota alguna cosa*, meterla á bulla ó á barato.

CHACOTEAR v. n. *Fam.* Burlarse, meter bulla.

CHACOTEO m. Acción de chacotear.

CHACOTERO, RA adj. Aficionado á chacotear.

CHACRA f. *Amer.* Finca rústica pequeña, huerto.

CHACUACO m. *Amer.* Horno para mineral de plata. *Salv.* y *Mej.* Colilla de cigarro. Adj. *Arg.* Grosero.

CHACUAL m. Chistera con que juegan á la pelota los indios mejicanos.

CHACUALEAR v. a. *Mej.* Chacolotear.

CHACUALOLE m. *Mej.* Cabello de ángel, dulce.

CHACHA f. *Guat.* Chachalaca.

CHACHACOMA f. *Chil.* Planta compuesta.

CHACHACUATE adj. *Mej.* Cacarizo, cacarañado.

CHACHALACA f. Ave gallinácea de Méjico : *cuando la chachalaca está volando, no cesa de gritar. Hond.* Especie de langosta grande. *Fig. Mej.* Persona locuaz. SINÓN. **Chacha, charata, cuao, yacamí, pava de monte.**

Chachalaca.

CHACHALAQUERO, RA adj. *Mej. Fam.* Hablador.

CHACHALCAGÜITE m. *Fam.* Especie de mimosa.

CHACHAMOL adj. *Mej.* Cacarañado, hoyoso.

CHACHAPOYO, YA adj. *Fam. Chil.* Pesado, muy flojo.

CHÁCHARA y **CHACHARERÍA** f. *Fam.* Charla inútil. Pl. *Mej.* y *Chil. Fam.* Baratijas, chucherías.

CHACHAREAR v. n. *Fam.* Charlar inútilmente.

CHACHARERO, RA adj. y s. *Fam.* Que chacharea ó charla inútilmente. *Mej.* Batero, ladronzuelo.

CHACHARITA f. El cerdo montés de la Guayana.

Digitized by Google

CHACHARÓN, NA adj. *Fam.* Muy chacharero.
CHACHO, CHA m. y f. *Fam.* Muchacho. M. Puesta en el tresillo. Pl. *Hond.* Gemelos, mellizos.
CHAFALDETE m. *Mar.* Cabo para cargar gavias.
CHAFALDITA f. *Fam.* Broma: *decir chafalditas.*
CHAFALDITERO, RA adj. *Fam.* Bromista.
CHAFALMEJAS com. *Fam.* Pintamonas.
CHAFALONÍA f. *Per.* y *Arg.* Plata que se usa para vajilla, cubiertos, etc. *Chil.* Plata fuera de uso, que se vende al peso.
CHAFALOTE m. *Ecuad., Chil.* y *Riopl.* Chafarote. *Bol.* Caballo pesado. Adj. *Arg.* Ordinario, grosero.
CHAFALLADA f. *Pr. And. Fam.* Escuela para párvulos, amiga: *poner á un niño en la chafallada.*
CHAFALLAR v. a. *Fam.* Hacer algo sin arte.
CHAFALLO m. *Fam.* Remiendo mal echado.
CHAFALLÓN, NA adj. y s. *Fam.* Chapucero.
CHAFANDÍN m. *Fam.* Mamarracho ó zascandil.
CHAFAR v. a. Aplastar: *chafar la hierba.* Arrugar la ropa. *Fig. y fam.* Deslucir, maltratar.
CHAFAROTAZO m. Golpe dado con el chafarote.
CHAFAROTE m. Alfanje corto y ancho. *Fam.* Sable ancho. *Fig. y fam.* Cualquier arma blanca.
CHAFARRÍN m. *Amer.* Chafarrinada ó mancha.
CHAFARRINADA f. Borrón, mancha, cosa que desluce: *hacer una chafarrinada.*
CHAFARRINAR v. a. Deslucir, manchar algo.
CHAFARRINÓN m. Chafarrinada.
CHAFIRRO m. *C. Rica.* Cuchillo ó machete.
CHAFLÁN m. Cara de un sólido que se obtiene cortando por un plano una esquina del mismo: *suelen hacerse chaflanes en las lunas de los espejos.*
CHAFLANAR v. a. Hacer chaflanes en una cosa.
CHAGOLLA f. *Mej.* Moneda falsa ó muy gastada.
CHAGORRA f. *Mej.* Mujer del pueblo.
CHAGRA m. *Ecuad.* Campesino. Adj. *Ecuad.* Dícese de la persona inculta, grosera, y suele aplicarse á los no nacidos en la capital. F. *Cub.* Chaira de zapatero. *Col.* Chacra, huerta, finca de campo.
CHAGRÉN m. V. CHAGRIN.
CHAGRILLO m. *Ecuad.* Mezcla de pétalos de flores rociados con perfumes que se arrojan en ciertas ocasiones durante las procesiones. V. MISTURA.
CHAGRÍN m. Galicismo por *tafilete.*
CHAGUALA f. *Col.* Zapato viejo. *Mej.* Chancleta. *Col.* Chiria ó herida. *Col.* Nariguera de los indios.
CHAGUALÓN m. *Col.* Árbol que produce incienso
CHÁGUAR m. *Per.* Cáñamo, cerda. *Amer.* Nombre de algunas especies de pita. *Ecuad.* Dícese de la caballería de color bayo con cabos blancos.
CHÁGUARA f. *Riopl.* Piola con que hacen bailar el trompo los muchachos.
CHAGUARAMA f. *Venez.* Una especie de palma.
CHAGÚETO, TA adj. *Col.* Torcido, tuerto.
CHAGÜISCLE m. *Mej.* Una enfermedad del maíz.
CHAH m. V. CHA.
CHAIMAS m. pl. Unos indios de Venezuela.
CHAGÚITE ó **CHAHUITE** m. *Hond.* y *Salv.* Lodazal, pantano. *C. Rica.* Sementera de maíz.
CHAÍNA f. *Per.* Jilguero, ave cantora.
CHAIRA f. Cuchilla de zapatero. Afilador de acero de los carniceros. *Arg.* Caballo que tiene la cola pelada. *Bol.* Guiso de chuño y carne.

Chairas: 1, De zapatero; 2 y 3, De carnicero.

CHAISE-LONGUE f. (pal. fr.—pr. *ches-long*). Especie de sillón de asiento muy prolongado que sirve para extender las piernas.
CHAJÁ m. *Riopl.* Aruco, ave zancuda americana.
CHAJAL m. *Guat.* Indio al servicio del cura.
CHAJORA f. Planta labiada de Canarias.
CHAJUÁ y **CHAJUÁN** m. *Col.* Bochorno, calor.
CHAL m. (persa *xal*). Prenda de vestir de señora.
CHALA f. *Amer.* Espata que envuelve la mazorca del maíz, generalmente cuando esta seca. Pl. *Chil.* Ojotas, sandalias. *Riopl. Pelar la chala á uno,* desplumarlo en el juego.
CHALACO, CA adj. y s. *Per.* Natural del Callao.
CHALADO, DA adj. *Fam. Pr. And.* Dícese del que está tonto por una cosa, enamorado: *estar chalado por una persona.*
CHALALA f. *Chil.* Sandalia basta de los indios.
CHALÁN, NA adj. y s. Tratante, negociante, que tiene maña para el comercio. Persona que trata en caballos. M. *Amer.* Picador de caballos.
CHALANA f. Embarcación de fondo muy plano.
CHALANEAR v. n. Negociar, cambalachear, comerciar con maña. *Per.* y *Col.* Adestrar caballos.
CHALANERÍA f. Astucia de los chalanes en sus tratos: *es proverbial la chalanería de los gitanos.*
CHALARSE v. r. *Pr. And.* Aficionarse, enamorarse, perder el seso: *chalarse por una muchacha.*
CHALATE m. *Mej.* Caballejo, matalote.
CHALAZA f. Nombre de los dos filamentos que mantienen la yema del huevo en medio de la clara.
CHALCHA f. *Chil.* Papada.
CHALCHAL m. *Riopl.* Árbol sapindáceo.
CHALCHIHUITE m. Especie de esmeralda de Méjico. *Guat.* Baratija, chuchería. *Salv.* Cachivache.
CHALCHUDO, DA adj. *Chil. Fam.* Mofletudo.
CHALECO m. Prenda de vestir, sin mangas, que se pone sobre la camisa: *chaleco de terciopelo. Mej. Al chaleco* loc. adv., á la fuerza, por capricho.
CHALET m. *Neol.* Casa de madera de estilo suizo.
CHALILONES m. pl. *Chil.* Regocijos de carnaval.
CHALINA f. Corbata de caídas largas.
CHALÓN m. *Chil.* Pañolón que se lleva al cuello.
CHALONA f. *Per.* Cecina, tasajo, carne de carnero curada al hielo. *Bol.* Carne de carnero salada.
CHALOTE m. (fr. *échalote*). Planta liliácea usada como condimento.

Chalote.

CHALUDO, DA adj. *Arg.* Que tiene mucha chala. Rico.
CHALUPA f. (al. *schaluppe*). *Mar.* Embarcación pequeña, lancha ó canoa de diversas formas y para diferentes usos. *Mej.* Torta de maíz aderezada con algún condimento.
CHALLA f. *Chil.* V. CHAYA.
CHALLAR v. n. *Per.* Chapalear.
CHALLENGE m. (pal. ingl.) *Neol.* Desafío, apuesta, en materia de deportes.
CHALLULLA f. Cierto pez de los ríos del Perú.
CHAMA f. *Pop.* Cambalache, cambio, trueque.
CHAMACO m. *Mej.* Muchacho.
CHAMADA f. Chamarasca, leña menuda.
CHAMAGOSO, SA adj. *Mej.* Mugriento, sucio, mal arreglado: *mujer chamagosa. Mej.* Bajo, vulgar.
CHAMAGUA f. *Mej.* Nombre que se da á la milpa de maíz que empieza á sazonarse.
CHAMAL m. *Chil.* Paño que usan los indios araucanos para cubrirse de la cintura abajo. V. CHIRIPA.
CHAMANTO m. *Chil.* Poncho de lana burda.
CHAMAR v. a. *Pop.* Cambalachear, cambiar.
CHÁMARA y **CHAMARASCA** f. Leña menuda que levanta mucha llama. Esta misma llama: *hacer una chamarasca para calentarse.*
CHAMARILERO, LA m. y f. Persona que se ocupa en la compra y venta de trastos viejos.
CHAMARILLERO, RA m. y f. Chamarilero. Tabur, jugador.
CHAMARILLÓN, NA adj. Chambón, torpe. (P. us.)
CHAMARÍN m. *Cub.* y **CHAMARIZ** m. Pajarillo parecido al canario, de plumaje verdoso y amarillento: *el chamariz se acomoda á la cautividad.*
CHAMARÓN m. Especie de curruca, pájaro.
CHAMARRA f. Chaquetón de paño burdo. *Mej.* Chaqueta negra de piel de cordero. *Guat.* Manta de lana burda. *Guat.* Reptil quelonio.
CHAMARRETA f. Casaquilla larga, con mangas.
CHAMARRO m. *Hond.* Manta burda.
CHAMBA f. *Fam.* Chiripa. *Ecuad.* Tepe ó césped. *Ecuad.* Charretera. *Col.* Zanja. *Mej.* Trabajo, negocio. *Bol.* Sulfato de cinc natural. V. CHAMPA.
CHAMBADA f. *Chil.* y *Arg.* Vaso de cuerno.
CHAMBEAR v. a. *Ecuad.* Tapar ó cerrar con césped ó tepes una presa ó portillo. *Col.* Cortar, afeitar,

Digitized by Google

CHAMBELÁN m. (*fr. chambellan*). Gentilhombre de cámara. *Mej.* Pulverizador.

CHAMBERGA f. *Pr. And.* Cinta de seda muy estrecha. *Hond.* Planta trepadora. *Cub.* Nombre de una especie de caléndula. *Col.* Cuerna.

CHAMBERGO m. *Cub.* Pájaro que hace grandes destrozos en los arrozales.

CHAMBERGO, GA adj. (del mariscal *Schomberg*). Dícese de cierto regimiento creado en Madrid durante la menor edad de Carlos II, así como de los soldados que lo componían y de las prendas de uniforme que gastaban: *sombrero chambergo; casaca á la chambergа. Pintura á la chambergа*, pintura en que se emplean colores preparados con pez griega y agurrás. *Sombrero chambergo*, el de copa campanuda y de ala ancha levantada por un lado y sujeta con presilla. *Arg.* Sombrero flexible. *Seguidillas chambergas*, seguidillas con estribillo irregular de seis versos.

Chambergo.

CHAMBERGUILLA f. *Pr. And.* Chambergа.

CHAMBERÍ adj. *Per. Fam.* Persona muy lujosa.

CHAMBERINADA f. *Per.* Ostentación, lujo.

CHAMBIMBE m. *Col.* Chumbimbo, árbol.

CHAMBO m. Venta de bestias.

CHAMBÓN, NA adj. y s. *Fam.* Torpe en el juego. *Amer. Fam.* Chapucero, torpe, desmañado.

CHAMBONADA f. *Fam.* Torpeza del chambón. *Amer.* Chapucería, obra mal hecha.

CHAMBONEAR v. n. Jugar como chambón.

CHAMBOROTE adj. *Guat.* Dícese de un pimiento blanco. *Fam. Guat.* Narigón, de nariz muy larga.

CHAMBRA f. Vestidura casera á modo de blusa que usan las mujeres. *Venez.* V. CHAMBRANA.

CHAMBRANA f. *Venez.* Zambra, algazara, jaleo.

CHAMBURGO m. *Col.* Remanso, charco.

CHAMBURO m. *Ecuad.* Una especie de papayo.

CHAMCA f. *Bol.* Mazamorra de chuño.

CHAMELICO m. *Amer.* Trebejo: *liar los chamelicos.*

CHAMICERA f. Pedazo de monte quemado.

CHAMICO m. Estramonio americano: *el chamico es un veneno violento. Fig. Mej. Dar chamico á uno*, hechizarle, seducirle.

CHAMIZA f. Hierba gramínea medicinal: *la chamiza se usa para techar chozas. Amer.* Chamarasca, leña menuda. *Per.* Planta sapindácea comestible.

CHAMIZO m. Tizón, leño medio quemado. *Pop.* Timba, garito, casa de juego.

CHAMÓN m. *Col.* Uno de los nombres del ani.

CHAMORRA f. *Fam.* Cabeza trasquilada.

CHAMORRAR v. a. Trasquilar, pelar la cabeza.

CHAMORRO, RRA adj. Pelado, esquilado: *cabeza chamorra.* Dícese de una especie de trigo mocho.

CHAMPA f. *Chil. y Per.* Chamba, tepe. *Chil.* Cosa rizada ó enmarañada. *Per.* Plasta. *Ecuad.* Uno de los nombres de la agave ó pita. *Hond.* Tienda de palmas para defenderse del agua. V. CHAMBA.

CHAMPAGNE (pal. fr.) V. CHAMPAÑA.

CHAMPÁN m. *Amer.* Barco que se usa en la navegación de ciertos ríos.

CHAMPAÑA m. (del fr. *champagné*). Vino espumoso francés: *sostener á un enfermo con champaña.*

CHAMPAR v. a. *Mej.* Echar en cara un beneficio.

CHAMPIÑÓN m. Galicismo por *seta* ó *hongo.*

CHAMPOLA f. *Cub., Salv. y C. Rica.* Refresco de piña, ó guanábana con vino.

CHAMPURRAR v. a. *Fam.* Chapurrar licores.

CHAMPURRO m. *Fam.* Mezcla de licores ó vinos.

CHAMPÚS m. *Ecuad.* Gacha de harina de maíz, mote, azúcar y jugo de naranjilla que come el pueblo de Quito el día del Corpus. *Per.* Especie de mazamorra del antiguo Lima. *Fig. Per. Estar una cosa hecha un champus*, estar sumamente revuelta.

CHAMUCHIÑA f. *Amer.* Populacho. *Mej.* Chamusquina. *Hond.* Reunión de gente menuda ó chiquillos. *Bol.* Pequeñez, quisicosa, tontería.

CHAMUSCADO, DA adj. Quemado ó tostado. *Fig. y fam.* Tocado de un vicio ó pasión.

CHAMUSCAR v. a. Quemar ó tostar superficialmente. *Mej.* Vender mercancías á bajo precio. **Chamuscarse** v. r. *Col.* Amoscarse, enfadarse mucho.

CHAMUSCO m. Chamusquina, quemazón.

CHAMUSQUINA f. Acción de chamuscar. *Fig. y fam.* Riña, quimera. *Fig. y fam. Oler á chamusquina*, dícese de los discursos ó teorías contrarios á la fe, por quemarse en otro tiempo á los herejes.

CHAN m. *Guat. y Salv.* La chía, semilla mejicana.

CHANADA f. *Fam.* Engaño, trampa, chasco.

CHANCA f. *Bol.* Guiso de pollo ó conejo con ají. *Chil.* Trituración de metales.

CHANCACA f. *Amer.* Nombre del azúcar mascabado. SINÓN. **Pancla, rapadura, raspadura.** *Amer.* Pasta de maíz ó trigo tostado y molido con miel.

CHANCADORA f. *Chil.* Quebrantadora de mineral.

CHANCAQUITAS f. pl. *Amer.* Pastillas de chancaca mezclada con nueces, coco, etc.

CHANCAR v. a. *Per. y Chil.* Machacar, ó moler.

CHANCEAR v. n. Usar de chanzas ó bromas.

CHANCELAR v. a. Barbarismo por *cancelar. Arg.* Saldar una cuenta.

CHANCERO, RA adj. Muy aficionado á chancear.

CHANCILLER m. Canciller.

CHANCILLERÍA f. Tribunal superior de justicia donde se conocía por apelación de todas las causas de los demás tribunales. (Había dos chancillerías en España, una en Valladolid y otra en Granada.)

CHÁNCLA f. Zapato viejo y roto. Chancleta.

CHANCLETA f. Chineta ó zapatilla sin talón ó con el talón doblado: *salir á la calle en chancleta. Chil. Fam.* Nombre que se da á la niña recién nacida.

CHANCLETAZO m. Golpe dado con la chancleta.

CHANCLETEAR v. n. Andar en chanclетas.

CHANCLETEO m. Ruido de chanclетas al andar.

CHANCLETUDO, DA adj. y s. *Hond.* Nombre despectivo que da la gentuallа al que usa zapatos.

CHANCLO m. Sandalia de madera que se pone debajo del calzado y se sujeta con correas para preservarse del lodo. Zapato de goma en que entra el pie calzado. Parte inferior del calzado cuando tiene forma de chanclo: *zapato de chanclo.*

Chanclo.

CHANCO adj. m. *Chil.* Dícese de cierto queso.

CHANCRO m. *Med.* Nombre de varias úlceras.

CHANCUCO m. *Col.* El tabaco de contrabando.

CHANCHA (Hacer la) loc. *Chil.* Hacer novillos.

CHANCHADA f. *Amer.* Porquería, suciedad.

CHANCHAR v. a. *Bol.* Sacar á uno con prisa.

CHÁNCHARRAS MÁNCHARRAS f. pl. Rodeos, efugios: *andar alguno en chancharras mancharras.*

CHANCHARRETA f. *Per.* Calzado roto y viejo.

CHANCHE m. *Ecuad.* Género de coriáceas.

CHANCHERÍA f. *Chil. y Arg.* Salchichería.

CHANCHIRAS f. pl. *Col.* Andrajos, harapos.

CHANCHIRIENTO adj. *Col.* Andrajoso, haraposo.

CHANCHO m. *Amer.* Cerdo, cochino. Adj. *Arg.* Asqueroso, sucio. *Per. Chancho de monte*, el agutí.

CHANCHULLERO, RA adj. y s. Dícese de la persona aficionada á andar en chanchullos.

CHANCHULLO m. *Fam.* Manejo ilícito, negocio puerco: *andar en chanchullos.*

CHANDA f. *Col.* Sarna. SINÓN. **Carracha.**

CHANDOSO, SA adj. *Col.* Sarnoso, carachento.

CHANE adj. y s. *Hond.* Baqueano.

CHANECA f. *Bol.* Trenza de pelo de las mujeres.

CHANEQUE adj. *Fam. Guat.* Corriente, jovial. M. *Salv.* Guía, baqueano.

CHANFAINA f. Guisado de bofes. Guiso mal hecho.

CHANFLE m. *Mej.* Chaflán. *Mej.* Jugador torpe.

CHANFLÓN, NA adj. Grosero, basto. *Arg.* Polizonte. También se dice *chafe.*

CHANGA f. *Cub.* Broma, chanza, burla: *andar con changas. Arg.* Trabajo del changador.

CHANGADOR m. *Arg. y Chil.* Mozo de cuerda.

CHANGANGO m. *Arg. Fam.* Chapucero, torpe.

CHANGARRO m. *Fam.* Tendejón.

CHANGLE m. *Chil.* Clavaría, hongo comestible.

CHANGO m. *Amer. y Venez.* Mono: *hacer el chango. Chil.* Hombre pesado ó fastidioso.

CHANGUE m. Uno de los nombres del ñandú.

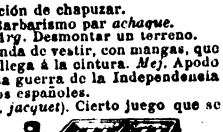
CHANGUEAR v. n. *Amer.* Bromear con alguno.

CHANGUERO, RA adj. y s. *Amer.* Bromista.

CHANGÜÍ m. *Fam.* Chasco, engaño: *dar changüí á una persona. Cub.* Cierto baile de la gentuallа.

Digitized by Google

CHANSONOL m. Una especie de salvia de Méjico.
CHANTADO m. *Pr. Gal.* Cerca de chantos.
CHANTAGE m. (pal. fr. — pr. *chantaye*, la última e muda). *Neol.* Explotación de un secreto ajeno.
CHANTAR v. a. Vestir, poner. *Fam.* Decir algo cara á cara sin reparo ni miramiento : *le chantó sus verdades. Pr. Gal.* Cercar con chantos una finca.
CHANTO m. *Pr. Gal.* Piedra plana, laja : *los chantos sirven para solar y para cercar heredades.*
CHANTRE m. (fr. *chantre*, cantor). Antigua dignidad de las iglesias catedrales.
CHANZA f. Broma, burla : *ser aficionado á decir chanzas. Hablar uno de chanza*, hablar de burlas.
CHANZONETA f. *Fam.* Chanza, broma, burla.
CHAÑA f. *Chil.* Rebatiña.
CHAÑADO, DA adj. *Chil. Fam.* De mala muerte.
CHAÑAL ó **CHAÑAR** m. Leguminosa chilena.
CHAÑAR v. a. *Chil.* Arrebatar una cosa.
CHAÑO m. *Chil.* Manta gruesa de lana burda.
CHAPA f. (fr. *chape*). Hoja ó lámina de madera, metal, etc. : *una chapa de metal.* Chapeta que sale en el rostro, y también, las manchas artificiales que se ponían las mujeres en el rostro. *Amer.* Cerradura. *Ecuad.* Policía, agente de orden público. Caracol terrestre de Valencia, de forma aplanada. Lapa, molusco marino. *Fig.* Seso, formalidad : *hombre de chapa.* Pl. Juego parecido al de cara ó cruz. *Fam. Per.* Buenos colores en el rostro.
CHAPACACA m. *Ecuad. Fam.* Empleadillo que abusa de su autoridad para cometer exacciones.
CHAPADANZA f. *Amer.* Chanza. *Col.* Desorden.
CHAPADO, DA adj. De chapa : *hombre chapado.* (P. us.) *Chapado á la antigua*, muy apegado á las costumbres rancias.
CHAPALEAR v. n. (de *chapaleteo*). Chapotear con los pies ó manos en el agua. Chacolotear.
CHAPALEO m. Acción de chapalear ó chapotear.
CHAPALETEO m. Ruido que hace el agua al chocar con la orilla.
CHAPANECO, CA adj. *Mej. Fam.* Chaparro, bajito.
CHAPAPOTE m. *Fam.* V. CHAPOPOTE.
CHAPAR v. a. Cubrir algo con chapas : *un baúl chapado de cobre. Ecuad.* Mirar, atisbar ó acechar.
CHAPARBA f. Coscoja, nombre de una especie de encina. Coche antiguo de caja ancha.
CHAPARRADA f. Chaparrón, aguacero, chubasco.
CHAPARRAL m. Matorral de chaparros.
CHAPARRASTROSO, SA M. adj. *Guat.* Muy sucio.
CHAPARRAZO m. *Hond.* Chaparrón ó aguacero.
CHAPARREAR v. impers. Caer chaparrones.
CHAPARRERAS f. pl. *Mej.* Zahones de piel.
CHAPARRO, RRA adj. Achaparrado : *higuera chaparra.* M. Mata baja de encina. Arbusto malpighiáceo de América central : *las ramas del chaparro sirven para hacer bastones. Ecuad.* Matorral, maleza.
CHAPARRÓN m. Lluvia fuerte y corta.
CHAPATEAR v. n. *Guat.* Chapotear.
CHAPE m. *Col.* y *Chil.* Trenza de pelo. *Chil.* Babosa, molusco. *Chil.* Lapa, marisco. *Chil. Gente de chape*, gente de pro, por haber sido la trenza, entre algunos indios antiguos de Chile, signo de autoridad.
CHAPEADO m. *Hiopl.* Arreos guarnecidos de chapas de metal. Adj. *Chil.* Rico, adinerado.
CHAPEAR v. a. Guarnecer alguna cosa con chapas. V. n. Chacolotear la herradura. *Cub.* Limpiar la tierra de hierba con el machete.
CHAPECA f. *Arg.* y **CHAPECÁN** m. *Chil.* Trenza.
CHAPECUDO, DA adj. *Arg.* Que lleva una trenza.
CHAPEO m. (fr. *chapeau*). Sombrero. (P. us.)
CHAPEO m. *Cub.* Acción de chapear los campos.
CHAPERA f. (de *chapa*). *Albañ.* Plano inclinado hecho de tablas, que sirve de escalera en las obras.
CHAPERÓN m. (fr. *chaperon*). Caperuza ó capucha antigua. *Arq.* Alero de madera en que se apoyan los canalones.
CHAPERONADO, DA adj. *Blas.* Dícese del halcón figurado con una caperuza en la cabeza.
CHAPETA f. Mancha de color encendido en las mejillas. *Mej.* Roseta de los arreos del caballo.
CHAPETEAR v. n. Chapotear.
CHAPETÓN, NA adj. y s. *Ant. Amer.* Soldado recién llegado de España y por consiguiente poco diestro en la guerra contra los indios. *Per., Hond., C. Rica.* Español recién llegado. (Es anticuado.) *Fig. Amer.* Bisoño, nuevo : *ser algo chapetón en un oficio. Arg.* Baladrón, fanfarrón. Chaparrón, aguacero. Chapetonada, enfermedad. *Fig. Pasar el chapetón*, pasar el peligro. *Mej.* Rodaja de plata que adorna los arreos de una caballería, los alzapaños, etc.
CHAPETONADA f. Acción propia de chapetón. *Pagar la chapetonada*, padecer calenturas antes de aclimatarse los europeos al llegar á América. (Es anticuado.) *Amer.* Bisoñería, falta de experiencia.
CHAPICO m. *Chil.* Arbusto solanáceo tintóreo.
CHAPÍN m. Chanclo de corcho. *Zool.* Pez parecido al cofre. Planta orquídea. *Col.* Escaro, que tiene los pies torcidos. *Hond., C. Rica* y *Salv.* Guatemalteco. *Hond.* Patojo.
CHAPINAZO m. Golpe que se da con el chapín.
CHAPINO, NA adj. *Arg.* Dícese de la caballería que se alcanza al andar. V. CHAPÍN.
CHÁPIRO m. *Fam.* Voz que se usa en algunas exclamaciones de enojo : *¡por vida del chápiro! ¡por vida del chápiro verde!* y *¡voto al chápiro!*
CHAPISCA f. *C. Rica.* Recolección del maíz. (En Méjico se llama *pizca*, y *tapisca* en Salvador.)
CHAPITEL m. Remate piramidal que corona una torre. *Arq.* Capitel de columna : *chapitel dórico.*
CHAPO m. *Ecuad.* Especie de gachas de harina de cebada tostada con caldo ú otro líquido.
CHAPODAR v. a. Podar los árboles ligeramente para aircarlos : *chapodar un ciruelo. Fig.* Cercenar.
CHAPODO m. Trozo de rama chapodada.
CHAPOLA f. *Col.* Mariposa.
CHAPÓN m. Borrón de tinta : *hacer un chapón.*
CHAPOPOTE m. *Mej.* Especie de asfalto que sobrenada en los lagos de Méjico. (En Cuba se llama *chapapote*, y en Guatemala, *chapupo.*)
CHAPOTEAR v. a. Remojar, humedecer : *chapotear una pared.* V. n. Golpear el agua para que salpique : *á los niños les gusta chapotear.*
CHAPOTEO m. Ruido que se hace chapoteando.
CHAPUCEAR v. a. Frangollar, trabajar mal y de prisa. Chafallar. *Mej.* Engañar, trampear.
CHAPUCERAMENTE adv. m. Con chapucería.
CHAPUCERÍA f. Tosquedad, imperfección : *este mueble es una chapucería.* Obra frangollada, mal hecha. Embuste, mentira. (P. us.)
CHAPUCERO, RA adj. Tosco, grosero : *obra chapucera.* Adj. y s. Dícese del que trabaja groseramente : *este escritor es un chapucero.* Embustero. (P. us.) M. Herrero que fabrica clavos y otras cosas bastas de hierro. Vendedor de hierro viejo.
CHAPUL m. *Col.* Libélula, insecto neuróptero.
CHAPULÍN m. Especie de dehesa. *Amer.* Especie de saltón, insecto ortóptero.
CHAPUPO m. *Guat.* Chapopote, asfalto.
CHAPURRAR y **CHAPURREAR** v. a. Hablar con dificultad un idioma extranjero : *chapurrar el inglés. Fam.* Mezclar licores.
CHAPUZ m. Obra tosca y de poca importancia : *ese hombre no sirve más que para un chapuz.* Acción de chapuzar. *Mar.* Jimelga de un palo. *Mej.* Especie de helenio llamado también *árnica del país.*
CHAPUZA f. *Fam.* Obra de muy poca importancia.
CHAPUZAR v. a. Meter uno de cabeza en el agua.
CHAPUZÓN m. Acción de chapuzar.
CHAQUE m. *Col.* Barbarismo por *achaque.*
CHAQUEAR v. a. *Arg.* Desmontar un terreno.
CHAQUETA f. Prenda de vestir, con mangas, que se ajusta al cuerpo y llega á la cintura. *Mej.* Apodo que se daba durante la guerra de la Independencia á los partidarios de los españoles.
CHAQUETE m. (fr. *jacquet*). Cierto juego que se juega en un tablero con peones y dados.


Chaquete.

CHAQUIÑÁN m. *Ecuad.* Atajo, sendero corto.
CHAQUIRA f. Abalorios que llevaban los españoles á América, en otro tiempo, para comerciar con los indios. *Hond.* Llaga.
CHAQUISTE m. Especie de mosquito de Méjico.
CHARA f. *Chil.* Nombre dado al avestruz joven.
CHARADA f. Adivinanza en que se deben acertar las diferentes sílabas de una palabra y la palabra entera mediante ciertas explicaciones.

Digitized by Google

CHARADRIO m. *Zool.* El alcaraván, ave zancuda.
CHARAL m. Pez que se cría con abundancia en los lagos de Méjico : *el charal curado al sol es artículo de comercio importante. Fig. y fam. Mej. Estar hecho un charal*, estar muy flaca una persona.
CHARAMUSCA f. *Mej.* Confite en forma de lirabuzón. *Amer.* Chamarasca. *Col.* y *Chil.* Chamiza.
CHARANGA f. Música militar : *la charanga consta sólo de instrumentos de cobre. C. Rica.* Baile familiar.
CHARANGO m. Especie de bandurria de los indios del Perú y Bolivia. *Cub.* Cosa muy pequeña.
CHARANGUERO, RA adj. Chapucero. M. *Pr. And.* Buhonero. *Pr. And.* Barco de cabotaje.
CHARAPA y **CHARAPILLA** f. *Per.* Dos especies de tortugas de América.
CHARATÁ f. *Arg.* La chacha ó pava de monte.
CHARCA f. Charco grande natural ó artificial : *el agua de las charcas no sirve para la alimentación.*
CHARCO m. Agua detenida en un hoyo del suelo. *Fig. y fam. Pasar uno el charco*, atravesar el mar.
CHARCÓN m. *Arg.* Animal que nunca engorda.
CHARCHINA m. *Mej.* Matalote, caballejo.
CHARCHUELA m. *Hond.* Persona insignificante.
CHARLA f. (ital. *ciarla*). *Fam.* Acción de charlar. *Zool.* Cagaceite, especie de tordo.
CHARLADOR, RA adj. y s. Aficionado á charlar.
CHARLADURÍA f. Prurito de charlar.
CHARLAR v. n. (ital. *ciarlare*). *Fam.* Hablar mucho y sin ninguna utilidad : *pasarse el día charlando. Fam.* Conversar, platicar por mero pasatiempo.
CHARLATÁN, NA adj. y s. Que habla mucho y sin necesidad : *no hay nada más intolerable que los charlatanes.* Adj. y s. Hablador indiscreto. Embaidor, curandero, vendedor de drogas : *no debe nunca fiarse uno de los charlatanes.*
CHARLATANERÍA f. Locuacidad, habladuría.
CHARLATANISMO m. Explotación de la credulidad pública : *el charlatanismo de los políticos.*
CHARLERÍA f. Charladuría, prurito de charlar
CHARLÓN adj. *Ecuad. Fam.* Charlatán, hablador.
CHARLOTEAR v. n. *Fam.* Charlar.
CHARLOTEO m. *Fam.* Charla, cháchara.
CHARMILLA f. Uno de los nombres del carpe.
CHARNECA f. Lentisco.
CHARNELA f. Bisagra. *Zool.* Articulación de las valvas de algunos moluscos. *Col.* Carretera.
CHAROL m. Barniz brillante y adherente. El cuero con este barniz. *Amer.* Bandeja de maque ó laca.
CHAROLA f. *Cub., Mej.* y *Arg.* Charol, bandeja. *Hond. Fam.* Dícese del ojo grande y feo.
CHAROLADOR m. Charolista.
CHAROLAR v. a. Aplicar charol : *cuero charolado.*
CHAROLISTA m. El obrero que dora y charola.
CHARPA f. (ital. *sciarpa*). Faja de cuero á modo de tahalí del que se cuelgan varias armas de fuego.
CHARQUE m. *Mej.* y *Arg.* Charqui, tasajo.
CHARQUEADOR m. *Arg.* El que charquea carne.
CHARQUEAR v. a. *Amer.* Acecinar la carne. *Arg. Fam.* Herir ó matar á una persona.
CHARQUECILLO m. *Per.* Anguila ó congrio.
CHARQUI m. *Per., Ecuad.* y *Chil.* Cecina, tasajo, carne salada y secada al sol. *Chil. Charqui de fruta*, fruta cortada en lonjas y secada para guardarla. *Bol.* Masa de cobre nativo.
CHARQUICÁN m. Nombre de un guiso americano preparado con charqui, ají, porotos ó frijoles, etc.
CHARRA f. *Hond.* Sombrero bajo y ancho de ala.
CHARRADA f. Acción ó dicho charro : *hacer una charrada. Fig. y fam.* Obra charra, de mal gusto.
CHARRAFÍN m. *Per.* Chafarrinada.
CHARRAMENTE adv. m. Con charrada.
CHARRÁN adj. y s. Bribón, tunante, persona grosera é indecente : *portarse como un charrán.*
CHARRANADA f. Bribonada, acción indecente.
CHARRANEAR v. n. Bribonear.
CHARRANERÍA f. Condición, acción de charrán.
CHARRASCA f. *Fam.* Sable, arma arrastradiza.
CHARRASCAL m. *Col.* Carrascal, jaral.
CHARRERÍA f. Charrada, obra de mal gusto.
CHARRETELA f. *Col.* Carretera.
CHARRETERA f. (fr. *jarretelle*, liga). Adorno que llevan los oficiales en el hombro : *se llama « capona » la pala de la charretera sin los cancilones.* Albardilla que llevan al hombro los aguadores. *Ant.* Liga unida al calzón y sujeta con una hebilla.
CHARRETTE f. (pal. fr. — pr. *charret*). Cochecito de lujo, de dos ruedas y dos ó cuatro asientos : *una charrette inglesa.*
CHARRO, RRA adj. y s. Aldeano de Salamanca. *Fig.* Rústico, inculto. *Fig. y fam.* De mal gusto : *adornos charros.* M. *Guat.* Sombrero bajo. *Mej.* Campirano, hombre de á caballo.
CHARTREUSE f. (pal. fr. — pr. *chartrés*). Licor fabricado por los P. P. cartujos de Tarragona.
CHAS m. Onomatopeya que representa el ruido de una cosa que se rompe.
CHASCA f. *Per.* y *Chil.* Pelo enredado ó revuelto.
CHASCADA f. *Hond.* Adehala, regalo.
CHASCAR v. n. Chasquear ó crujir la madera al rajarse.
CHASCARRILLO m. *Fam.* Anécdota picante, cuentecillo malicioso : *contar chascarrillos.*

Chascas.

CHASCÁS m. (polaco *czapcka*). Morrión usado en muchos países por los regimientos de lanceros.
CHASCO m. Burla, engaño : *dar un chasco á una persona.* Suceso contrario á lo que uno esperaba : *llevar chasco en un negocio.*
CHASCÓN, NA y **CHASCUDO, DA** adj. *Chil.* Enmarañado, revuelto, enredado. *Arg.* Melenudo.
CHASCONEAR v. n. *Chil.* Enredar, enmarañar.
CHASPONAZO m. Huella que deja la bala al rozar con un cuerpo : *herida hecha por un chasponazo.*
CHASQUEAR v. a. Dar chasco, burlarse : *chasquear á un incauto.* Faltar á lo prometido. **Chasquearse** v. r. *Amer.* Llevar un desengaño.
CHASQUEAR v. a. Dar chasquidos con el látigo. V. n. Chascar la madera. *Col.* Tascar el freno.
CHASQUETEO m. Chasquidos repetidos.
CHASQUI m. *Amer.* Indio que sirve de correo.
CHASQUIDO m. Estallido que se hace sacudiendo con violencia una correa : *dar chasquidos con el látigo.* Ruido que hace la madera cuando se abre.
CHASSIS m. (pal. fr.) Armazón : *chassis de automóvil. Fotogr.* Armazón donde se colocan las placas fotográficas para exponerlas en la cámara obscura.
CHATA f. *Amer.* Embarcación de poco calado. *Arg.* Vagón plano. *Guat.* Pájaro cultirrostro.
CHATASCA f. *Biopl.* Guiso de charque.
CHATO, TA adj. y s. De nariz llana y aplastada. CONTR. **Narigudo.** *Fig.* De poca altura : *plato chato, embarcación chata. Fam. Amer.* Expresión de cariño : *¡chata mía!* M. *Pop.* Vaso de vino pequeño.
CHATÓN m. (fr. *chaton*). Piedra preciosa engastada. Clavo ó botón chato, que sirve para varios usos : *adornar un cofre con chatones.*
CHATRE adj. *Chil.* y *Ecuad.* Ricamente ataviado.
CHATRIA m. Miembro de la segunda casta india, que comprende los guerreros ó nobles.
CHATURA f. Calidad de chato.
CHAUCLE m. Cierta planta orquídea de Méjico.
CHAUCHA f. *Chil.* Nombre dado á la moneda de plata de baja ley. *Arg.* Moneda chica de plata ó níquel. *Chil.* Patata que se deja para simiente. *Arg.* Judía verde. Adj. *Arg. Fam.* Pobre, desiudo.
CHAUFFEUR m. (pal. fr. — pr. *chofer*). *Neol.* Conductor ó mecánico de automóvil.
CHAÚL m. (ingl. *shawl*). Tela de seda de China.
CHAUVINISME m. (pal. fr. — pr. *chovinism*). *Neol.* Patriotismo exagerado y algo ridículo.
CHAVAL, LA adj. y s. *Pop.* Joven, muchacho.
CHAVALONGO m. *Chil.* Fiebre intensa, tifoidea.
CHAVETA f. Clavija que une dos piezas. V. CUÑETA. *Fig. y fam. Perder la chaveta*, perder el juicio.
CHAVÓ m. *Pop.* Chaval, muchacho.
CHAY m. *Guat.* Piedra de rayo.
CHAYA f. *Chil.* Diversión de echar flores, harina, perfumes, en Carnaval. *Chil.* Cebolla de regadera.
CHAYE m. *Salv.* Pedazo de vidrio cortante.
CHAYO m. *Cub.* Planta euforbiacea medicinal.
CHAYOTADA f. *Fam. Guat.* Tontería, desatino.
CHAYOTE m. Fruto de la chayotera : *el chayote es comestible muy apreciado. Fam. Guat.* Tonto, necio. *Hond.* Cobarde : *huir como un chayote.*
CHAYOTERA f. Planta americana de la familia de las cucurbitaceas, cuyo fruto es el chayote.

Digitized by Google

CHIAR [illegible] de pelota [illegible]

CHIARADOR [illegible]

CHIAZAR [illegible]

CHICA [illegible]

CHICO, CA [illegible] individuo de una [illegible]

CHICHIRIVICHE [illegible]

CHICHISBEO [illegible]

CHICLE [illegible]

CHICLIA [illegible]

CHICLO [illegible]

CHICA [illegible]

CHICO m. [illegible] *millimo*, moneda [illegible]

CHICORRA [illegible]

CHICO, A [illegible]

CHIEPA [illegible]

CHIEPE m. [illegible]

CHIEPIA f. [illegible]

CHIEQUE m. [illegible] de [illegible] que [illegible] a la [illegible] tienen en poder [illegible] de [illegible] pueblos [illegible] — El [illegible] el [illegible] ser [illegible] a que por [illegible] dar [illegible]

CHIERCAS m. [illegible]

CHIERCAS m. [illegible]

CHIERCHA f. [illegible]

CHIERCHAR v. [illegible]

CHIERNA f. [illegible]

CHIERVA f. [illegible]

CHIESTER m. [illegible]

CHIEUQUE m. [illegible]

CHIFARRÓN m. [illegible] honor, en forma [illegible]

CHIFLITO, TA [illegible]

CHIFLIOT m. [illegible] cocia, y tela [illegible]

CHÍA f. [illegible] tos antiguos [illegible] rosca que [illegible] ban tirar de [illegible] de nobleza y [illegible]

CHÍA f. [illegible] el mueble [illegible] agua [illegible]

CHIAS [illegible]

CHIANTI [illegible]

CHIAPO [illegible]

CHIBA [illegible]

CHIBAR [illegible] de [illegible]

CHIBA [illegible]

CHIBA [illegible]

CHIBA [illegible]

CHIBA [illegible]

CHIBA [illegible]

CHIBA [illegible]

CHIBA [illegible]

CHIBA [illegible]

CHIBOLEAR [illegible]

CHIBOLEO m. [illegible]

CHIBOLOSCO m. [illegible]

Chibolo, la [illegible]

CHICORA [illegible]

CHICOTARO [illegible]

CHICOTE [illegible]

CHICOTI [illegible]

[illegible] de Pequin; 2. Puerta del pa[illegible] Buda (museo Cernuschi, en [illegible] con la entrada de palacio; [illegible] cuado; 12. Murallas y puerta

Digitized by Google

CHICHOLO m. *Riopl.* Dulce envuelto en chala.

CHICHÓN m. (lat. *cicer*, garbanzo). Bulto que hace un golpe en la cabeza : *hacerse un chichón al caer.*

CHICHÓN, NA adj. *Amer.* Bonito. *Hond.* Fácil.

CHICHONEAR v. n. *Arg. Fam.* Zumbar, burlar.

CHICHONERA f. Especie de gorro acolchado que se pone á los niños para preservar su cabeza de los golpes.

Chichonera.

CHICHOTA f. Tito, legumbre. *Fig. Sin faltar chichota*, sin faltar nada.

CHICHOTE m. *Hond.* Chichón, bulto.

CHIERA f. *Mej.* La que vende chía y refrescos.

CHIFLA f. Acción de chiflar ó silbar. Pito, silbato. *Mej.* Mal humor.

CHIFLA f. Cuchilla ancha que usan los encuadernadores y los guanteros : *adelgazar las pieles con la chifla.*

CHIFLADERA f. Chiflo, silbato.

CHIFLADURA f. Acción de chiflar. *Fam.* Locura.

CHIFLAR v. n. (lat. *sifilare*). Silbar. V. a. Mofar, hacer burla : *chiflar un actor. Fam.* Beber mucho y con presteza : *ser aficionado á chiflar vino.* **Chiflarse** v. r. *Fam.* Quedarse como aleiado : *los ancianos suelen chiflarse fácilmente.*

CHIFLAR v. a. Adelgazar con la chifla las pieles.

CHIFLATO m. Silbato, pito.

CHIFLE m. Chiflo, silbato. Frasco de cuerno para llevar la pólvora. *Arg.* Botella y también cuerno de buey que sirve para llevar agua de viaje.

CHIFLETA f. *Hond.* Broma satírica, burla, pulla.

CHIFLIDO m. Silbido.

CHIFLO ó **CHIFLETE** m. Chiflo, pito. (P. us.)

CHIFLÓN m. *Amer.* Viento colado, corriente de aire : *los chiflones son peligrosos.* M. *Mej.* Canal por donde sale agua con fuerza. *Mej.* Derrumbe (minas).

CHIFURNIA f. *Salv.* Paraje barrancoso y áspero.

CHIGUA f. *Chil.* Jaula, enrejado.

CHIGÜIL m. *Ecuad.* Masa de maíz, manteca y huevos con queso, envuelta en chala y cocida al vapor.

CHIGÜÍN m. *Hond.* Muchacho pequeño y canijo.

CHIGÜIRE m. *Venez.* y *Col.* El capibara, roedor.

CHIHUA f. *Chil.* Cesto chato de uso vario.

CHIHUAHUA m. *Ecuad.* Armazón de figura humana, llena de pólvora, que se hace en las fiestas de fuegos artificiales.

CHILA f. *Salv.* V. MOSCHIL. *Riopl.* Chuño seco.

CHILABA f. Vestidura con capucha de los moros.

CHILACAPÓCHIL m. *Mej.* El saltón del rosal.

CHILACATE m. *Mej.* Pito hecho de carrizo.

CHILACAYOTE m. Cidracayote.

CHILACOA f. *Col.* Especie de chocha ó perdiz.

CHILAQUIL m. *Mej.* Tortilla en caldo de chile. *Fig. Mej.* Sombrero viejo deshecho y alicaído.

CHILAQUILA f. *Guat.* Tortilla de maíz con relleno de queso y chile.

CHILAR m. Plantío de chiles. *Guat.* Chile, planta.

CHILATE m. Bebida popular de Centro América, hecha con maíz tostado, chile y cacao.

CHILATOLE m. *Mej.* Guiso de maíz, chile y cerdo.

CHILAZOTE m. Planta parecida á la argémone.

CHILCA f. *Guat., Ecuad.* y *Per.* Planta compuesta.

CHILCO m. *Chil.* Planta parecida á la fucsia.

CHILCHIL m. *Ecuad.* Planta compuesta.

CHILCHIS m. *Bol.* Llovizna, garúa.

CHILCHOMOLE m. *Mej.* Guiso de chile verde.

CHILCHOTE m. *Mej.* Un ají ó chile muy picante.

CHILE m. *Amer.* Ají, pimiento. *Guat.* Mentira bola.

CHILENISMO m. Modo de hablar propio de los chilenos : *un diccionario de chilenismos.*

CHILENIZAR v. a. Dar carácter chileno.

CHILENO, NA mejor que **CHILEÑO, ÑA** (Acad.) adj. y s. De Chile : *las costas chilenas.*

CHILERO, RA adj. y s. *Guat.* El que suele contar chiles ó patrañas. *Mej.* Tendero de ultramarinos.

CHILGUACÁN m. *Ecuad.* Una especie de papayo.

CHILICO m. *Col.* Especie de pato, ave.

CHILIHUEQUE m. *Chil.* Nombre indio del llama.

CHILILLO m. *Guat.* Látigo, azote, chicote.

CHILINDRINA f. *Fam.* Cosa sin importancia. *Fam.* Anécdota ligera, chiste, chafaldita : *contar chilindrinas. Mej.* Cierta especie de pan de huevo.

CHILINDRINERO, RA adj. y s. Chafalditero.

CHILINDRÓN m. Cierto juego de naipes. *Hond.* Árbol euforbiáceo de Centro América.

CHILINGUEAR v. a. *Col.* Columpiar, mecer.

CHILMECATE m. *Mej.* Planta solanácea.

CHILMOLE m. *Mej.* Salsa de chile.

CHILOTE adj. *Chil.* De Chiloé. M. *Mej.* Bebida que se hace con pulque y chile.

CHILPE m. *Ecuad.* Tira de hoja de cabuya ; hoja seca de maíz ; tira desgarrada de una cosa. *Chil.* Trapo viejo, andrajo, y también trasto viejo.

CHILTEPE m. *Guat.*, **CHILTEPÍN** m. *Mej.* y **CHILTIPIQUÍN** m. *Mej.* Ají, pimiento muy picante.

CHILTOTE m. *Guat.* Cierto pájaro dentirrostro.

CHILTUCA f. *Salv.* Casampulga, especie de araña.

CHILUCA f. *Mej.* Traquita anfibólica.

CHILLA f. Reclamo que sirve para imitar el chillido de la zorra. Tabla delgada de baja calidad. *Mej.* Arranquera. *Arg.* Pelusa de algunas plantas.

CHILLADO m. Techo de tablas de chilla.

CHILLADOR, RA adj. y s. Que chilla mucho.

CHILLAR v. n. Dar chillidos : *la zorra chilla.*

CHILLARSE v. r. *Col.* Enojarse. *Hond.* Chistar.

CHILLERÍA f. Acción de chillar.

CHILLIDO m. Grito muy agudo y desagradable.

CHILLO m. Chilla, reclamo.

CHILLÓN, NA adj. *Fam.* Que chilla mucho ; *un niño muy chillón.* Agudo, desagradable : *sonido chillón, voz chillona. Fig.* Demasiado vivo ó mal combinado : *colores chillones.* M. Clavo que sirve para clavar las tablas de chilla.

CHIMA f. *Bol.* Salvado de trigo con manteca.

CHIMACHIMA m. *Arg.* y **CHIMANGO** m. *Chil.* y *Per.* Nombre de una especie de caracara.

CHIMAR v. a. *Mej.* Molestar, fastidiar. **Chimarse** v. r. *Hond.* Lastimarse.

CHIMBA f. *Hond.* Máquina que se usa en los hornos para soplar. *Chil.* y *Per.* Banda de un río opuesta á aquella en que se está. *Chil.* Barrio menos de un pueblo cortado en dos por un río. *Per.* Vado.

CHIMBADOR m. *Per.* Guía para vadear un río.

CHIMBAR v. n. *Ec.* Mohatrar. *Per.* Vadear un río.

CHIMBILÁ m. *Col.* Murciélago.

CHIMBO, BA adj. *Col.* Gastado, desgastado. M. *Col.* Pedazo de carne. *Amer. Huevos chimbos*, cierto dulce de yemas de huevo.

Chimenea.

CHIMENEA f. (lat. *caminus*). Conducto para dar salida al humo del hogar : *las chimeneas de las fábricas deben ser muy elevadas.* Hogar en el que se hace fuego de costumbre. Parte de la chimenea que se ve desde la habitación (también se llama *chimenea francesa*) : *una chimenea de mármol.* En las armas de fuego de pistón, cañoncito donde se encaja la cápsula. *Chimenea prusiana*, la portátil, que se adapta á una chimenea ordinaria.

CHIMINANGO m. Nombre de un árbol grande de Colombia.

CHIMISCOLEAR n. *Mej.* Callejear, vaguear.

CHIMÓ m. *Cub.* y *Venez.* Pasta de tabaco y sal de urao, que suelen mascar algunos indios.

CHIMOLE m. Guisado de chile.

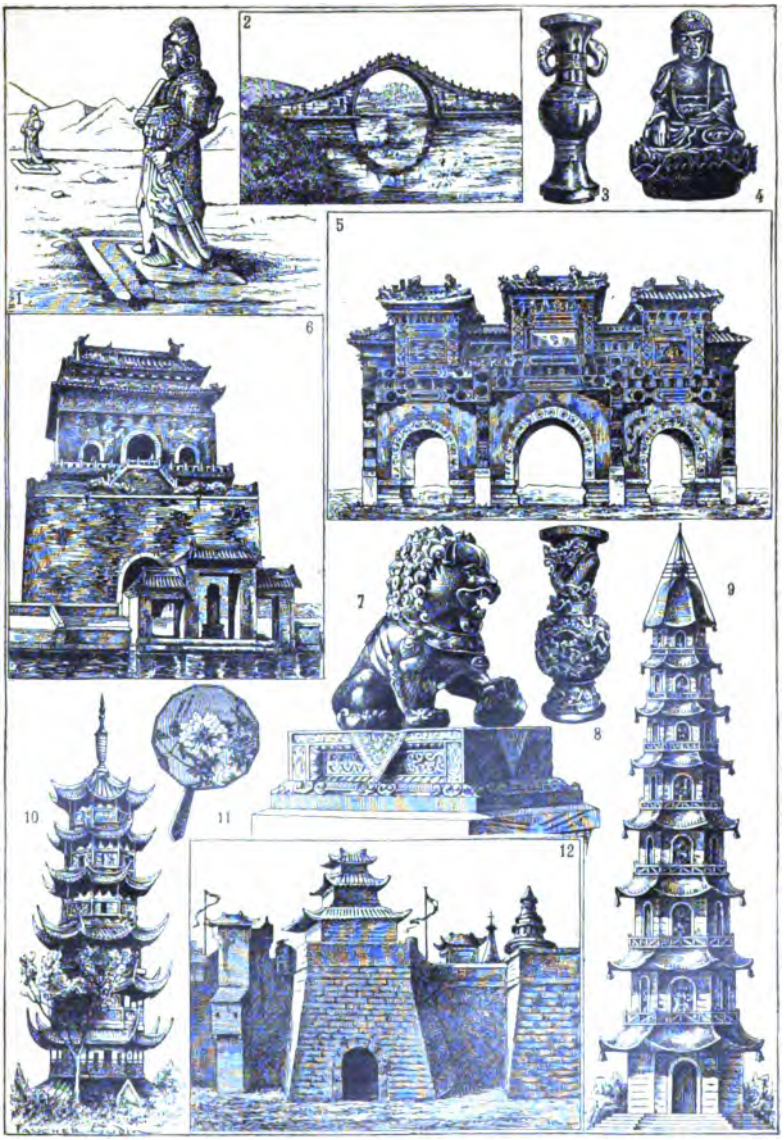
CHIMPANCÉ m. Mono antropomorfo de Africa : *el chimpancé es uno de los monos más inteligentes.*

Chimpancé.

CHINA f. Piedra pequeña, guijarro, canto rodado pequeño : *recoger chinas en el arroyo.*

CHINA f. (voz quechua). *Chil.* Muchacha plebeya, criada. *Salv.* y *Guat.* Niñera. *Amer.* Dícese en algunos puntos de la mujer guapa, en otros de la india soltera. *Mej.* y *Arg.* Criada mestiza. *Col.* y *Ecuad.*

Digitized by Google



Arte chino: 1. Estatua de mandarin del sepulcro de la dinastía imperial de los Ming, cerca de Pequín; 2. Puente del palacio de verano, en los alrededores de Pequín; 3. Jarro de bronce; 4. Estatuita de bronce de Fo o Buda (museo Cernuschi, en París); 5. Pórtico del templo de Confucio en Pequín; 6. Torre de la campana, en Pequín (s. XV); 7. León de la entrada de palacio; 8. Jarro de bronce; 9. Torre de porcelana en Nanquín; 10. Pagoda en Changai; 11. Abanico pintado; 12. Murallas y puerta de Pequín.

Digitized by Google

Criada, sirvienta. *Col.* Soplador ó peonza. Raíz de una especie de zarzaparrilla de América. V. CHINO.

CHINA f. Porcelana: *servicio de café de china.* Tejido de seda de la China.

CHINACA f. *Mej.* Guerrillero ó insurgente en la guerra de la Reforma, y hoy, gente desharrapada.

CHINACATE m. *Mej.* Gallo ó pollo sin plumas. *Fig.* Hombre del pueblo bajo, lépero, pelado.

CHINACHINA f. *Amer.* China, planta medicinal.

CHINAGRÁS m. (ingl. *china grass*). Ortiga blanca.

CHINAMA f. *Guat.* Cobertizo de ramas y cañas.

CHINAMPA f. *Mej.* Huerto en las lagunas vecinas á Méjico: *antiguamente eran flotantes las chinampas.*

CHINAMPEAR v. n. *Mej.* Huir el gallo en la pelea.

CHINAMPERO, RA adj. y s. *Mej.* Cultivador de chinampas. Que se cría en las chinampas: *flores chinamperas. Fig.* Dícese del gallo cobarde.

CHINANTA f. Peso usado en Filipinas (6 kil. 326).

CHINAPO m. *Mej.* Obsidiana, piedra.

CHINARRO m. China ó piedra grande.

CHINATA f. *Cub.* Juego en que se tiran al aire unas chinitas. Pl. Bolitas con que juegan los niños.

CHINAZO m. Golpe dado con una china.

CHINCOL m. *Chil.* Género de pajarillos cantores.

CHINCOLITO m. *Chil.* El agua con aguardiente.

CHINCUAL m. *Mej.* Salpullido que sale á los niños.

CHINCHA f. *Ecuad.* Especie de guadua, planta gramínea. *Arg.* Zorrino, mofeta.

CHINCHAL m. *Mej.* Ventorrillo, tenducho.

CHINCHAR v. a. *Pop.* Molestar y también, matar.

CHÍNCHARO m. *Col.* Dado de jugar.

CHINCHARRAZO m. *Fam.* Cintarazo.

CHINCHARRERO m. Sitio donde hay muchas chinches. *Amer.* Barco pequeño de pesca.

CHINCHE f. (lat. *cimex*). Insecto hemíptero fétido, y que se cría principalmente en los dormitorios: *la picadura de la chinche es muy molesta.* Nombre de algunos insectos ó arácnidos de América, de picadura dolorosa. *Chinche de campo*, insecto hemíptero parásito de varias plantas. *Chinche de agua*, insecto hemíptero acuático. Clavito metálico que sirve para fijar el papel de dibujo en el tablero: *las mejores chinches son las de acero de una sola pieza.* Com. *Fig. y fam.* Persona chinchosa: *¡qué chinche es esa mujer! Fig. y fam. Morir como chinches*, haber gran mortandad. *Tener de chinches la sangre*, ser muy pesado y cargante. — El modo más seguro de destruir las chinches en las casas consiste en quemar azufre en medio de la habitación, después de haber tapado bien todas las rendijas de puertas y ventanas con papel, y dejar la habitación cerrada durante veinticuatro horas. Hay que repetir esta operación cada quince días todo el verano. Un medio seguro consiste en rociar con una disolución de bicloruro de mercurio á 2 por mil, en un vaporizador sin valor, todas las esquinas de paredes, las rajas del suelo, la armazón de las camas y todos los sitios donde se encuentran. Esta operación, hecha semanalmente durante un par de meses, acaba radicalmente con las chinches. El bicloruro es un veneno violento y además ataca los dorados de los espejos; deben pues tomarse ciertas precauciones.

Chinches: 1. De las camas; 2. De campo; 3. De agua.

CHINCHEL m. *Chil.* Taberna muy ordinaria.

CHINCHERO m. Lugar donde hay muchas chinches. *Guat.* Lado del solcn la plaza de toros.

CHINCHIBIRA ó **CHINCHIVER** f. (del ingl. *ginger beer*). *Amer.* Nombre bárbaro que se aplica á una cerveza análoga á la cerveza de gengibre.

CHINCHILLA f. Mamífero roedor de la América meridional parecido á la ardilla: *la piel de la chinchilla es muy estimada para vestidos de abrigo.*

Chinchilla.

CHINCHÍN m. *Cub.* Calabobos, lluvia menuda. *C. Amer.* Sonajero de niño. *Chil.* Planta poligalea.

CHINCHINEAR v. a. *Hond.* Acariciar, mimar.

CHINCHINTOR m. *Hond.* Serpiente muy venenosa.

CHINCHOLERO m. El escarabajo.

CHINCHÓN m. *Ecuad.* Chichón, bulto que produce un golpe en la piel.

CHINCHORRAZO m. *Arg.* Cintarazo.

CHINCHORRERÍA f. *Fig. y fam.* Importunencia. Chisme, cuento: *venir con chinchorrerías.*

CHINCHORRERO, RA adj. y s. *Fam.* Chismoso.

CHINCHORRO m. Red pequeña y semejante á la jábega. Embarcación muy chica de remos. *Col.* Hamaca de red. *Mej.* Recua pequeña.

CHINCHOSO, SA adj. *Fam.* Molesto y pesado.

CHINCHULINES m. pl. *Arg.* Tripas de vaca que se comen generalmente asadas.

CHINÉ adj. (pal. fr.). Dícese de las telas salpicadas de varios colores: *una fabla de seda chiné.*

CHINEAR v. n. (de *china*). *C. Amer.* Llevar en brazos ó á cuestas. *C. Rica.* Entretener á los niños.

CHINELA f. Calzado casero á modo de zapato. Nombre de una especie de chapín.

Chinela.

CHINELAZO m. Golpe dado con una chinela.

CHINELÓN m. Zapato con orejas que se usa en Venezuela, más alto que la chinela.

CHINERÍA f. *Chil.* Reunión de gentualla.

CHINERÍO m. *Arg.* Conjunto de chinas.

CHINERO m. Armario ó vitrina en que se guardan objetos de china ó de cristal, etc.

CHINESCO, CA adj. Chino, de la China: *dibujos de aspecto chinesco.* M. Instrumento músico á modo de sombrero de cobre con campanillas. *Sombras chinescas*, figurillas de cartón recortado que se proyectan sobre una pantalla.

Chinesco.

CHINGA f. *C. Rica.* Lo que pagan los jugadores al garitero. *C. Rica.* Colilla de cigarro. *Venez.* Chispa, cantidad pequeña. *Guat.* *Hacer chinga*, provocar á uno.

CHINGANA f. *Amer.* Taberucha. *Arg.* Fiesta entre gente baja.

CHINGAR v. a. *Sale.* Molestar. *C. Rica.* Cortar el rabo. **Chingarse** v. r. *Amer.* Llevarse un chasco.

CHINGASTE m. *Guat.*, *Hond.* y *C. Rica.* Poso, residuo, asientos.

CHINGO adj. *Cub.* Pequeño, corto, cortado. *C. Rica.* Dícese del animal rabón. *Venez.* Chato, de pocas narices.

CHINGOLINGO m. *Guat.* Riña de las ferias.

CHINGOLO m. *C. Amer.* Género de pájaros cantores de Centro América.

CHINGOYO m. *Per.* Género de plantas compuestas.

CHINGUE m. *Chil.* Zorrillo, mofeta.

CHINGUEAR v. n. *C. Rica.* Cobrar la chinga.

CHINGUERO m. *C. Rica.* Garitero.

CHINGUIÑA f. *Mej.* Legaña.

CHINGUIRITO m. *Mej.* Aguardiente de caña. *Cub.* Trago de licor: *tomar un chinguirito.*

CHININGA f. *Per.* Planta escrofulariácea.

CHINO, NA adj. y s. De China. *Perro chino*, variedad de perrillo que está continuamente tiritando. M. Idioma chino: *el chino es una lengua esencialmente monosilábica.* — ARTE CHINO. La pintura china, que remonta á la más alta antigüedad, se distingue por su desconocimiento absoluto de la perspectiva y la gran vivacidad de su colorido. La escultura china ha poblado los templos de ídolos y budas, y es particularmente notable en los objetos pequeños de bronce, de piedra ó de porcelana. En cuanto á la arquitectura, muy original, ha producido templos y pagodas, generalmente de forma piramidal, lujosamente adornados, puentes y arcos de triunfo de estructura atrevida y graciosa.

CHINO, NA adj. y s. *Amer.* Según los países, tiene la palabra *chino* significados muy diversos. En unos países se llama *chino* el hijo de mulato y negra, en otros del indio y zambo; en Colombia significa muchacho, rapaz; en Salvador, pelón ó pelado; en Costa R., rabioso, airado; en Chile y Argentina, persona del pueblo bajo; en Cuba, en Méjico y en Co-

Digitized by Google

lombia suele emplearse como calificativo cariñoso y familiar. (V. CHINA.) Pl. *Mej.* Balsamina, planta. Adj. *Mej.* Crespo: *pelo chino.*

CHINQUIRITO m. (Acad.). Chinguirito.

CHINTA f. *Salv.* Muñeca fea de palo.

CHINTETE m. Especie de lagartija de Méjico.

CHIÑE m. *Bol.* Zorrino, mofeta.

CHIPA f. *Col.* Rosca ó rodete que sirve para sostener una vasija. *Arg.* Envoltura de paja que se usa para ciertas cosas. *Arg. Fam.* La cárcel.

CHIPÁ m. *Parag.* Pan de maíz ó mandioca.

CHIPACO m. *Arg.* Torta de acemita. *Fig. Cara de chipaco,* cara de acelga, la muy lánguida y triste.

CHIPE adj. *Guat. Fam.* Que por todo gime y llorquea. M. *Guat.* Género de pájaros dentirrostros.

CHIPÉ ó **CHIPÉN** ó **CHIPENDI (De)** loc. adv. *Pop.* De órdago, excelente.

CHIPIAR v. a. *Guat.* Molestar, fastidiar, cansar.

CHIPICHIPI m. *Mej.* y *Guat.* Llovizna, garúa.

CHIPILE m. *Mej.* y **CHIPILÍN** m. *Guat.* Género de plantas leguminosas.

CHÍPILI m. *Mej.* El hijo penúltimo de la familia.

CHIPILO m. *Bol.* Rodajas de plátano frito que se llevan con frecuencia como provisiones de viaje.

CHIPOLÍN m. Pintura al temple barnizada.

CHIPOTE y **CHIPOTAZO** m. *Salv., C. Rica* y *Guat.* Manotada que se da en el dorso de la mano.

CHIPRIOTA y **CHIPRIOTE** adj. y s. De Chipre.

CHIPUSTE m. *Guat.* Bulto que nace en el cuerpo. *Fam. Guat.* Persona regordeta. *Salv.* Mendrugo, pedacillo. *Salv.* Granillo en el rostro.

CHIQUEADORES m. pl. *Mej.* Rodajas de papel enseboado que se pegan en las sienes para curar la jaqueca. *Guat.* Hojaldres largos y delgados.

CHIQUEAR v. a. *Cub.* y *Mej.* Mimar, acariciar mucho. **Chiquearse** v. r. *Hond.* Contonearse al andar.

CHIQUEO m. *Cub.* y *Mej.* Mimo, halago.

CHIQUERO m. Zahurda, pocilga donde se recogen los cerdos. *Amer.* Toril. *Riopl.* Establo, corral.

CHIQUI m. *Per.* Papayo pequeño.

CHIQUICHAQUE m. El que tiene por oficio aserrar maderos de gran tamaño.

CHIQUIGÜITE m. *Mej.* y *Guat.* Cesto de carrizo.

CHIQUILICUATRO m. *Fam.* Chisgarabís.

CHIQUILLADA f. Acción propia de chiquillos.

CHIQUILLERÍA f. *Fam.* Multitud de chiquillos.

CHIQUILLO, LLA adj. y s. Chico, niño.

CHIQUIMOLE m. *Mej. Fig.* Chismoso, cizañero.

CHIQUIÓN, NA adj. (de *chiquear*). *Cub.* Mimoso.

CHIQUIRÍN m. *Guat.* Insecto parecido al saltón.

CHIQUITO, TA adj. y s. Muy pequeño: *un niño chiquito. Fig. y fam. Andarse en,* ó *con, chiquitas,* usar de pretextos ó rodeos.

CHIRA f. *Salv.* Llaga. *C. Rica.* Espata del plátano. Pl. *Col.* y *Mej.* Jiras, jirones. Adj. *Col. Pollo chiras,* pollo de pluma rizada.

CHIRAPA f. *Per.* Lluvia con sol. *Bol.* Prenda de vestir andrajosa, andrajo: *vestido de chirapas.*

CHIRCA f. *C. Rica.* Yegua mala. *Arg.* V. CHILCA.

CHIRCAL m. *Col.* Tejar. *Arg.* Plantío de chilca.

CHIRCALEÑO m. *Col.* Tejero, adobero.

CHIRCATE m. *Col.* Especie de saya de tela tosca.

CHIRIBICO m. *Cub.* Nombre de cierto pastelillo.

CHIRIBITAL m. *Col.* Erial, tierra inculta.

CHIRIBITAS f. pl. *Fam.* Moscas volantes, partículas flotantes en el ojo, que ofuscan la vista.

CHIRIBITIL m. Desván, rincón, tabuco: *vivir en un chiribitil. Fam.* Cuarto muy pequeño y malo.

CHIRICATANA f. *Ecuad.* Poncho muy grueso.

CHIRICAYA f. *Hond.* Dulce de leche y huevos.

CHIRIGAITA f. *Pr. Murc.* Cidracayote.

CHIRIGOTA f. *Fam.* Cuchufleta, broma chanza.

CHIRIGOTERO m. Aficionado á las chirigotas.

CHIRIGUARE m. *Venez.* Nombre de un ave de rapiña muy voraz. *Fig. Venez.* Penuria general.

CHIRIMBOLO m. *Fam.* Trebejo, chisme.

CHIRIMÍA f. (de *churumbela*). Instrumento músico de madera bastante parecido al clarinete.

CHIRIMOYA f. Fruto del chirimoyo: *la chirimoya es una de las frutas más exquisitas.*

CHIRIMOYO m. Árbol anonáceo de América.

CHIRINGO m. *Mej.* Pedazo, fragmento pequeño de una cosa.

CHIRINOLA f. Juego de muchachos parecido al de bolos. *Fig.* Cosa de poca importancia: *no me entretengo en chirinolas.*

CHIRIPA f. En el billar, suerte que se gana por casualidad. *Fig. y fam.* Casualidad favorable, ganga: *salió bien por chiripa.*

Chirimoyo: a, fruto.

CHIRIPA f. ó mejor **CHIRIPÁ** m. *Chil.* y *Riopl.* Chamal con la punta de atrás levantada entre las piernas y sujeta por delante.

CHIRIPEAR v. n. Ganar una cosa por chiripa.

CHIRIPERO m. El que gana por chiripa.

CHIRIVÍA f. Planta umbelífera de raíz carnosa y comestible. SIÓN. **Pastinaca.** Aguzanieve, ave.

CHIRIVISCO m. *Guat.* Zarzas ó matorrales secos.

CHIRLA f. Almeja, molusco comestible. *Ecuad.* Golpe que se da con la parte palmar de los dedos.

CHIRLAR v. n. *Fam.* Hablar á gritos: *esa mujer está siempre chirlando.* SIÓN. **Chillar.**

CHIRLATA f. *Fam.* Garito, casa de juego.

CHIRLAZO m. *Ecuad.* Chirla, golpe.

CHIRLE adj. *Fam.* Insípido, insustancial. *Arg.* Aguanoso, blandujo. M. Sirle, excrementodel ganado.

CHIRLO m. Herida larga, generalmente en el rostro, producida por un arma blanca, y cicatriz que deja. *Mej.* Desgarrón. *Arg.* Cachete, bofetada.

CHIRMOL m. *Guat.* Guiso de pimiento y tomate.

CHIRMOLOSO, SA adj. *Guat.* Embustero.

CHIROLA f. *Salv.* V. CHIBOLA. *Arg.* Moneda pequeña. *Arg.* La peseta boliviana ó chilena.

CHIROSO, SA adj. *Col.* Andrajoso, astroso.

CHIRONA f. *Fam.* La cárcel: *meter en chirona.*

CHIROTA m. *Hond. Fam.* Marimacho.

CHIROTADA f. *Ecuad.* Tontería, necedad.

CHIROTE m. *Ecuad.* y *Per.* Nombre de una especie de pardillo, ave. *Fig.* Tonto.

CHIRRIA f. *Col.* Jarana, jaleo, diversión ruidosa.

CHIRRIADERO, RA adj. Chirriador, que chirría. F. *Col.* Chirria, diversión, jarana.

CHIRRIADO adj. *Col.* Gracioso, salado.

CHIRRIADOR, RA y **CHIRRIANTE** adj. Que chirría. M. *Cub.* Nombre de una especie de estornino.

CHIRRIAR v. n. Producir cierto sonido discordante: *las ruedas de este carro chirrían. Fig.* Chillar algunas aves. *Fam.* Cantar mal. *Col.* Andar de jarana.

CHIRRIDO m. Sonido de una cosa que chirría: *el chirrido de un grillo, de una rueda, etc.*

CHIRRINGO m. *Col.* Chiquitín.

CHIRRÍO m. *Fam.* Chirrido, ruido desapacible.

CHIRRIÓN m. Carro fuerte de dos ruedas y eje móvil: *los chirriones de la basura. Amer.* Latigo.

CHIRRIONERO m. Conductor del chirrión.

CHIRRISCO, CA adj. *Mej. Fam.* Alegre de cascos.

CHIRUMEN m. *Fam.* Caletre: *mujer de chirumen.*

CHIRUSA f. *Arg.* Mujer muy aplebeyada.

¡**CHIS**! interj. ¡Chiton! *Guat.* ¡Pu! ¡puf! interj. que se usa para expresar la repugnancia.

CHISA f. *Col.* Larva de un género de escarabajos.

CHISACÁ m. *Col.* Cierta especie de crisantemo.

CHISCARRA f. *Min.* Roca caliza poco sólida.

CHISCÓN m. *Pop.* Tabuco, cuartucho, chiribitil.

¡**CHIS, CHIS**! interj. ¡Ce!

CHISCHISCO m. *Arg.* Arrebatiña.

CHISGA f. *Col.* Género de pájaros conirrostros.

CHISGARABÍS m. *Fam.* Hombre entremetido y de poca importancia.

CHISGO m. *Mej. Fam.* Gracia, donaire, atractivo.

CHISGUA f. *Col.* Mochila, saco.

CHISGUETE m. *Fam.* Trago de vino: *echar un chisguete. Fam.* Chorro que sale violentamente.

CHISME m. Murmuración, habilla: *mujer aficionada á chismes. Fam.* Baratija, trasto, trebejo: *en la mudanza se han roto muchos chismes.*

CHISMEAR v. n. Contar chismes, murmurar.

CHISMERÍA f. Chisme, habilla, habladuría.

CHISMERO, RA adj. y s. Chismoso.

CHISMOGRAFÍA f. *Fam.* Afición á los chismes.

CHISMOSO, SA adj. y s. Aficionado á chismear.

Digitized by Google

CHISPA f. Partícula encendida que salta de la lumbre, del pedernal herido por el hierro, etc.: *se obtiene una chispa azulada rompiendo en la obscuridad un terrón de azúcar.* Diamante muy pequeño. Gota de lluvia menuda: *caen chispas. Fig.* Parte menuda de algo: *le dieron una chispa de vino. Fam.* Borrachera. *Col.* Bola, embuste. *Mej. Dar chispa,* dar resultado alguna cosa.

CHISPARSE v. r. Emborracharse. *Mej.* Zafarse.

CHISPAZO m. Chispa que salta del fuego: *le saltó un chispazo á la cara.* Cuento, chisme: *fué en seguida á buscarle con el chispazo.*

CHISPEANTE adj. Que chispea. Adj. *Fig.* Agudo, ingenioso: *imaginación chispeante.*

CHISPEAR v. impers. Echar chispas: *el asua chispea.* Relucir, brillar. Lloviznar muy poco: *empieza á chispear. Fig.* Brillar: *su discurso chispea.*

CHISPERO adj. Dícese del cohete que produce chispas. M. Herrero de grueso. *Fig. y fam.* Pícaro del pueblo bajo de Madrid.

CHÍSPITE (Dar en el) loc. *Col.* Dar en el chiste.

CHISPO, PA adj. *Fam.* Achispado, bebido ligeramente borracho. M. *Fam.* Chisguete, trago: *beber un chispo. Pr. And.* Un poco: *un chispo de queso.*

CHISPOLETA f. *Cub.* Muchacha viva y sin juicio.

CHISPORRETEAR *Col.* ó **CHISPORROTEAR** v. n. Producir chispas al arder: *la leña chisporrotea.*

CHISPORROTEO m. *Fam.* Acción de chisporrotear: *el chisporroteo del aceite frito.*

CHISPOSO, SA adj. Dícese de lo que arroja muchas chispas al quemarse: *madera chisposa.*

¡**CHIST**! interj. usada para mandar callar á uno.

CHISTAR v. n. Hablar ó hacer además de hablar: *no chistó mientras estuvimos allí.* Loc. fam. *Sin chistar ni mistar,* sin paular ni maular.

CHISTE m. Dicho agudo y gracioso, broma: *no le veo el chiste á lo que ha dicho.* Suceso gracioso: *buen chiste nos ha pasado. Caer en el chiste,* acertar el fin disimulado con que otro hace ó dice una cosa.

CHISTERA f. Cestilla de los pescadores. *Fig. y fam.* Sombrero de copa alta. Cesta del pelotari.

CHISTOSAMENTE adv. m. Con chiste ó gracia.

CHISTOSO, SA adj. Que usa de chistes: *un hombre muy chistoso.* Gracioso: *un lance chistoso.*

CHITA f. Astrágalo, hueso del pie. Juego que consiste en colocar en el suelo una chita y tirar á ella con tejos. *A la chita callando,* á la chiticallando.

CHITE m. *Col.* Arbusto que suministra un carbón ligero usado generalmente para dibujar.

¡**CHITE**! interj. ¡Chito!

CHITEARSE v. r. *Col.* Saltarse la loza al fuego.

CHITICALLA com. *Fam.* Persona muy callada.

CHITICALLANDO adv. m. *Fam.* En silencio, sin ruido: *á la chiticallando salieron de la casa.*

CHITO m. Juego parecido á la chita, en el que se coloca dinero sobre el chito y hay que derribarlo igualmente con unos tejos. *Pop.* Sombrero de copa.

¡**CHITO**! interj. que sirve para imponer silencio.

CHITÓN m. Genero de moluscos de Filipinas.

¡**CHITÓN**! interj. fam. ¡Chito! ¡silencio!

CHIVA f. *Guat.* y *Hond.* Manta, cobertor. *Hond.* Borrachera, y también berrinche. *Col.* V. CHIVERA.

CHIVATA f. *Pr. And.* Porra de los pastores.

CHIVATEADO, DA adj. *Fam.* Contante y sonante.

CHIVATO m. Chivo de menos de un año. *Col.* Variedad de ají muy fuerte. Adj. *Col.* Bellaco, ruin.

CHIVERA f. *Col.* Perilla, barba.

CHIVERRE m. *Salv.* Chilacayote.

CHIVILLO m. *Per.* Pájaro de plumaje negro y azul.

CHIVO m. y f. Macho de cabrio, cabrón: *barbas de chivo.* M. Poza donde se recogen las heces del aceite. *Col.* Berrinche, rabieta, cólera. *Arg.* Cabrón.

CHIZA f. *Col.* Cierto gusano que ataca la patata.

¡**CHO**! interj. ¡So!

CHOCADOR, RA adj. y s. Que choca. Chocante.

CHOCANTE adj. Que choca: *voz chocante. Chil.* Repugnante. *Mej.* Llorón, majadero, impertinente.

CHOCANTERÍA f. *Col.* Grosería, extravagancia.

CHOCAR v. n. Dar violentamente una cosa con otra: *chocó el automóvil con una farola. Fig.* Encontrarse, pelear: *los dos ejércitos chocaron muy pronto. Fam.* Causar disgusto y extrañeza: *las costumbres francesas suelen chocar á los españoles. Fam. Chocarla,* darse la mano dos personas.

CHOCARREAR v. n. Decir chocarrerías.

CHOCARRERÍA f. Broma grosera, grosería.

CHOCARRERO, RA adj. Que tiene chocarrería: *chiste chocarrero.* Aficionado á decir chocarrerías.

CHOCLAR v. n. En el juego de la argolla, meter la bola por las barras.

CHOCLEAR v. a. *Tecn.* Agitar el vidrio derretido.

CHOCLEO m. Acción de choclear el vidrio.

CHOCLETEO m. Chocoteo, chapaleteo.

CHOCLO m. Chancio. *Amer.* Mazorca de maíz no maduro aún. SINÓN. **Elote, jojoto.**

CHOCLÓN m. Acción de choclar. *Amer.* Chócolo, juego del hoche. *Arg.* Reunión popular política.

CHOCO m. Jibia pequeña. *Chil.* y *Per.* Perro de aguas. *Fig. Chil.* Persona de pelo ensortijado. *Bol.* Color rojo obscuro. *Col.* Persona de tez muy morena. *Guat.* Tuerto. *Per.* Caparro, mono de pelo blanco. *Chil.* Muñón de un miembro cortado, y también, zapata de freno. Adj. *Hond.* Tuerto.

CHÓCOLA f. *Amer.* Chócolo, juego.

CHOCOLATE m. (pal. mej.). Pasta hecha de cacao molido con azúcar, generalmente perfumada con canela ó vainilla: *el chocolate es uno de los alimentos más completos que se conocen.* Bebida hecha con chocolate y agua ó leche: *una jícara de chocolate. Fig. Amer. Sacar chocolate,* hacer saltar sangre de las narices á uno, hacer la mostaza.

CHOCOLATERA f. Vasija para hacer chocolate.

CHOCOLATERÍA f. Casa donde se hace chocolate.

CHOCOLATERO, RA m. y f. El que labra ó vende chocolate. M. *Pr. And.* Chocolatera.

CHOCOLERA f. *Col.* Roza de un terreno.

CHÓCOLO m. *Col.* Juego del hoyuelo ó hoche. *Col.* Mazorca tierna con los granos ya formados.

CHOCOLÓN m. *C. Rica.* y *Salv.* Chócolo, juego.

CHOCOLONGO m. *Cub.* Chócolo.

CHOCOTEAR v. n. Chocar repetidas veces.

CHOCOYO m. *Guat.* Ave trepadora de canto bastante agradable. *Hond.* Hoyuelo de las mejillas.

CHOCHA f. (de *chorcha*). Ave zancuda muy común en España: *la carne de la chocha es muy sabrosa. Col.* Cuarto, moneda de cobre.

Chocha.

CHOCHAPERDIZ f. Uno de los nombres de la chocha.

CHOCHAR v. n. *Amer.* Chochear, perder el juicio.

CHOCHEAR v. n. Debilitarse las facultades mentales: *los viejos suelen chochear. Fig. y fam.* Estar locamente enamorado de una persona ó cosa: *el amor hace chochear con frecuencia á los hombres.*

CHOCHERA y **CHOCHEZ** f. Calidad de chocho. Acción ó palabra que denota chochera ó locura.

CHOCHITO m. Planta enredadera de Venezuela.

CHOCHO m. Altramuz, legumbre. Nombre de diversos confites. *Cub.* Especie de frijol.

CHOCHO, CHA adj. Que chochea: *viejo chocho.* M. *Col.* Árbol de la familia de las leguminosas.

CHOCHOCOL m. *Mej.* Especie de cántaro grande.

CHOFES m. pl. Bofes. (P. us.)

CHOJÍN m. Picadillo de carne de cerdo, chile, etc.

CHOLCO, CA adj. y s. *Salv.* y *Guat.* Mellado.

CHOLETA f. *Amer.* Cierta clase de lienzo.

CHOLHUA m. *Chil.* Especie de choro, molusco.

CHOLO, LA adj. y s. *Amer.* Indio ó mestizo.

CHOLOQUES m. pl. *Per.* Frutos del jaboncillo.

CHOLLA f. *Fam.* Cabeza: *llevar un golpe en la cholla. Salv., Guat.* y *Col.* Pachorra, serenidad, calma excesiva: *hombre de mucha cholla.*

CHOLLAR v. a. *Hond.* Lastimar, desollar, herir.

CHOMPIPE m. *Guat.* Chumpipe ó chumbipe, pavo.

CHONCO m. *C. Rica.* V. CHUNCO.

CHONGO m. *Guat.* Rizo. *Mej.* Moño de pelo. *Mej.* Cierto plato dulce. *Fam. Mej.* Broma, chanza.

CHONGUEAR v. n. *Mej. Fam.* Bromear, dar zumba.

CHONTA f. *Per. Ecuad.* y *Col.* Especie de palmera de madera dura. *Col.* Especie de serpiente.

CHONTADURO m. Barbarismo por *chontaruro.*

CHONTAL adj. *Col.* y *Salv.* Inculto, mazorral.

CHONTARURO m. *Ecuad.* Palma americana: *el fruto del chontaruro sirve de alimento á los indios.*

Digitized by Google

CHOPA f. Pez marino semejante á la dorada : *la chopa tiene dos manchas negras junto á la cola.*
CHOPA f. *Mar.* Cobertizo colocado en la popa.
CHOPAZO m. *Per.* y *Chil.* Puñetazo.
CHOPE m. *Chil.* Guantada, puñetazo, manotada.
CHOPECO, CA adj. *Chil.* Astuto, pillo.
CHOPÍ m. *Arg.* Nombre de una especie de tordo.
CHOPO m. Álamo negro. *Fam.* Fusil de soldado.
CHOQUE m. Encuentro violento de dos cosas ó personas : *un choque de trenes.* SINÓN **Colisión.** *Mil.* Combate, pelea : *un choque de caballería.*
CHOQUEZUELA f. Rótula, hueso pequeño de la rodilla : *hacer ruido con las choquezuelas al andar.*
CHORCHA f. Chocha. *Guat.* Pájaro dentirrostro de América. *Salv.* y *Hond.* Cacique, ave. *Mej.* Pandilla de gente joven y bulliciosa.

Chorcha.

CHORDÓN m. Frambuesa, fruto. *Fam.* Churdón, jarabe.
CHORRAR v. n. *Chil. Fam.* Protestar, refunfuñar, gruñir.
CHORRO m. *Chil. Fam.* Protesta, refunfuño, gruñido.
CHORICERÍA f. Tienda del choricero.
CHORICERO, RA m. y f. Persona que hace chorizos ó los vende. *Fig. y fest.* Extremeño.
CHORIZO m. Pedazo de tripa lleno de carne de cerdo, picada y adobada. Contrapeso de volatineros. *Mej.* Rollo de monedas. *Col.* Mentecato, bobo.

Chorlito.

CHORLITO m. Ave zancuda de España : *el chorlito anida junto á los ríos y su carne es muy apreciada. Fig. y fam.* Cabeza de chorlito, persona tonta ó distraída.
CHORLO m. Turmalina.
Col. Chozno, cuarto nieto. En Cuba dicen *chorno.*
CHORO m. *Chil.* Mejillón, molusco, comestible.
CHORONAZO m. *Bol.* Papirote, golpe.
CHOROTE m. *Col.* Chocolatera de loza sin vidriar. *Cub.* Chocolate ú otra bebida muy espesa. *Venez.* Chocolate hecho con cacao puro y papelón.
CHOROY m. *Chil.* Especie de papagayo chiquito.
CHORQUITO, TA adj. *Mej.* Mal cosido.
CHORRADA f. Porción de líquido que se agrega después de dar la medida.
CHORREADO, DA adj. Dícese de la res que tiene rayas verticales. *Guat. Mej.* Sucio, churriento.
CHORREADURA f. Acción de chorrear. Mancha que deja un líquido que ha chorreado.
CHORREAR v. n. Caer ó salir un líquido á chorros : *un líquido que chorrea. Fig.* y *fam.* Ir viniendo ó yéndose algunas cosas poco á poco : *el dinero chorrea en esta casa. Col. Chorrearse algo,* apropiárselo.
CHORREO m. Acción de chorrear algunas cosas : *un chorreo continuo de negocios.*
CHORREÓN m. Chorreadura : *chorreón de aceite.*
CHORRERA f. Paraje por donde chorrea un líquido y señal que deja al chorrear. Cierta guarnición de encajes que se ponía en la abertura de la camisola. Adorno de que pendía la venera : *la chorrera se adornaba con piedras preciosas. Arg.* Serie, séquito de cosas.
CHORRETADA f. *Fam.* Chorro de un líquido que sale de pronto. Chorrada. *Fig. y fam. Hablar á chorretadas,* hablar atropelladamente.
CHORRILLO m. *Fig. y fam.* Chorro continuo : *un chorrillo de dinero. Agr.* Cierto modo de sembrar, echando la semilla en el surco por medio de un embudo. *Fig. y fam. Irse por el chorrillo,* tomar la costumbre de hacer una cosa. *Tomar el chorrillo de una cosa,* acostumbrarse á ella.
CHORRO m. Golpe de agua ó otro líquido que sale con más ó menos fuerza de un sitio : *con los botijos suele beberse á chorro. Arg.* Cada uno de los ramales de un látigo. *Fig.* Caída continua de ciertas cosas : *un chorro de pesetas. Á chorros* loc. adv., copiosamente : *llueve á chorros.*
CHORRÓN m. Cáñamo sacado al repasar la estopa.
CHORTAL m. Manantial á flor de tierra.

CHOTACABRAS m. Ave trepadora insectívora : *en otro tiempo se suponía que el chotacabras mamaba á las cabras y ovejas.*
CHOTO, TA m. y f. Cría de la cabra mientras mama. Dícese del toro pequeño y de malas condiciones. *Hond.* Amarillo rojizo. *Bol.* Niña de corto, que empieza ya á presumir. Adj. *Col.* Manso, doméstico.

Chotacabras.

CHOTUNO, NA adj. Relativo al ganado cabrío. *Oler á chotuno,* oler muy mal.
CHOUCROUTE f. (pal. fr. — pr. *chukrut*). Manjar compuesto con coles picadas y fermentadas : *la choucroute es un plato nacional de Alemania.*
CHOVA f. Especie de cuervo. Corneja, ave.
CHOX f. Golpe, novedad : *le dió chox la noticia.*
CHOZA f. Cabaña cubierta generalmente de paja.
CHOZNO, NA m. y f. Cuarto nieto.
CHOZPAR v. n. Saltar los corderos y cabritos.
CHOZPO m. Salto ó brinco de algunos animales.
CHRISTMAS m. (pal. ingl.—pr. *kristmas*). Fiestas de Nochebuena en Inglaterra. Tarjeta de felicitaciones que se envía por Navidad en Inglaterra.
CHUASCLE m. *Mej.* Trampa. *Fig.* Engaño.
CHUBASCO m. Chaparrón, aguacero.
CHUDILLO m. *Guat.* Pájaro dentirrostro.
CHUCA f. Uno de los cuatro lados de la taba.
CHUCÁN, NA adj. *Guat. Fam.* Bufón, chocarrero.
CHUCANEAR v. n. *Guat.* Bufonear, bromear.
CHÚCARO, RA adj. *Amer.* Bravío, salvaje : *potro chúcaro.* M. y f. *Ecuad.* Mulo ó mula indómitos.
CHUCO, CA adj. *Guat.* Fermentado. *Salv.* Podrido.
CHUCRUTA f. *Neol.* Choucroute.
CHUCUA f. *Col.* Pantano, lodazal.
CHUCURU m. *Ecuad.* Especie de comadreja.
CHUCUTO, TA adj. *Venez.* Rabón : *perro chucuto.* M. *Fam. Venez.* El diablo, el demonio, pateta.
CHUCHA f. *Col.* Mamífero marsupial de América, bastante parecido á la nutria. SINÓN. **Ruecho.**
CHUCHADA f. *Guat.* Tacañería, y también chuchería : *comer chuchadas.*
CHUCHEAR v. n. (de *cuco,* astuto). Cazar con señuelos, lazos, redes, etc. Cuchichear, hablar bajito.
CHUCHERÍA f. Baratija bonita : *comprar chucherías en la feria.* Dulce, golosina : *comer chucherías.*
CHUCHERO m. Cazador con lazos y redes. *Col.* Buhonero. *Cub.* Guardaagujas del ferrocarril.
CHUCHO m. *Fam.* Perro. *¡Chucho!* interj. que se usa para espantar á los perros. *Col.* Buhonería. *Cub.* y *Venez.* Vergajo, látigo. Adj. *Col.* Dícese de la fruta arrugada ó dañada. *Guat.* y *Hond.* Tacaño. *Arg.* Fiebre intermitente, calofrío. *Cub.* Aguja de ferrocarril.
CHUCHOCA f. *Chil.* y *Per.* y **CHUCHUCA** f. *Ecuad.* Choclo seco que se conserva todo el año. *Ecuad. Fam.* Persona muy arrugada : *vieja chuchuca.*
CHUCHULUCO m. *Mej.* Persona grosera ó fea.
CHUÑUSCO m. *Chil.* Cosa estropeada ó ajada.
CHUFLETEAR v. n. *Fam.* Decir chufletas.
CHUFLETERO, RA adj. *Fam.* Que chufletea.
CHUGO adj. *Ecuad.* Dícese del caballo pío.
CHUCHUMECO m. despect. Hombre pequeño y feo, monigote. *Per.* Sandunguero, gracioso. *Col.* Viejo.
CHUECA f. (lat. *iocus,* juego). Hueso redondo ó parte de un hueso que encaja en otro ; apófisis : *la chueca de la rodilla, de la cadera.* Juego entre dos bandos que consiste en impeler una pelota con un palo para que pase una raya determinada en el campo adverso. Tocón, tronco que queda de un árbol cortado. *Fig. y fam.* Burla, chasco.
CHUECO, CA adj. *Amer.* Estevado. *Mej.* Tuerto.
CHUELA (Hacer) loc. *Mej. Fam.* Hacer novillos.
CHUETA com. Nombre que se da en las islas Baleares á los descendientes de judíos conversos.
CHUFA f. Tubérculo de una especie de juncia : *con la chufa se hace una horchata refrescante.*
CHUFAR v. n. Burlarse de una cosa.
CHUFLA f. *Col.* y *Arg.* Chufleta, cuchufleta.
CHUFLETA f. *Fam.* Cuchufleta.
CHULADA f. Acción indecorosa y baja. *Fam.* Gracia y desenfado ; *obrar con chulada.*
CHULAPERÍA f. *Fam.* Chulería.

Digitized by Google

CHULAPO, PA y **CHULAPÓN, NA** adj. y s. *Fam.* Chulo. M. *Pop.* Moneda de cinco pesetas, duro.

CHULCO m. *Amer.* Plantaoxalidea. *Bol.* Hijo menor.

CHULE m. *Pop.* Duro, moneda de cinco pesetas.

CHULEAR v. a. Burlar con gracia. *Mej.* Requebrar.

CHULERÍA f. *Fam.* Gracia, donaire, chiste.

CHULESCO, CA adj. y s. De chulo : *gesto chulesco.*

CHULETA f. Costilla de carnero, cerdo, etc., frita ó asada : *chuleta empanada.* Pieza que se agrega para llenar faltas. *Arg.* Patilla prolongada.

Chulo.

CHULO, LA adj. y s. Gracioso, picaresco. *Mej. Hond.* y *Guat.* Bonito, lindo. Pícaro. M. Ayudante que sirve para varios ministerios, en la plaza de toros. *Col.* Uno de los nombres vulgares del gallinazo ó aura.

CHUMACERA f. Tejuelo, cojinete del eje de una máquina. *Mar.* Tablita en la que se fija el tolete.

CHUMBE m. *Col.* Faja de los indios. *Bol.* Sulfuro de cinc. *Venez.* Refajo de las indias goajiras.

CHUMBERA f. Higuera chumba.

CHUMBIPE y **CHUMBO** m. *Col.* Chumpipe, pavo.

CHUMBO, BA adj. *Higo chumbo,* fruto del nopal. *Higuera chumba,* el nopal.

CHUMPIPE m. *Guat.* Uno de los nombres del pavo.

CHUNCO, CA adj. *Salv.* Corto. M. *Salv.* Muñón.

CHUNCHES m. pl. *Salv.* Cachivaches.

CHUNCHO m. *Per.* Flor amarilla llamada también *flor de muerto. Chil.* Especie de lechuza.

Chuña.

CHUNCHULES m. pl. *Chil.* ó **CHUNCHULLOS** m. pl. *Col.* Tripas de cordero fritas. V. CHINCHULINES.

CHUNGA f. *Fam.* Burla, broma. *Arg.* V. CHUÑA.

CHUNGARSE y **CHUNGUEARSE** v. r. *Fam.* Burlarse, estar de chunga : *chungarse con uno.*

CHUÑA f. *Arg.* Nombre de una zancuda fácil de domesticar. *Chil.* Arrebatiña.

CHUÑO m. *Amer.* Fécula de patata. *Bol.* Papa madura puesta á helar para conservarla.

CHÚPA f. Pieza de vestir con faldillas y mangas ajustadas. *Fig. y fam. Poner á uno como chupa de dómine,* ponerle como un trapo. Medida de capacidad para líquidos en Filipinas (73 centil.). Medida para áridos en Filipinas (37 centil.) *Arg.* Borrachera.

CHUPADA f. Acción de chupar alguna cosa.

CHUPADERITOS (Andarse con) loc. fam. Emplear medios poco eficaces para conseguir algo.

CHUPADERO, RA adj. Que chupa. M. Chupador.

CHUPADO, DA adj. *Fig. y fam.* Muy flaco : *rostro chupado. Guat.* Escurrido, estrecho : *falda chupada.*

CHUPADOR, RA adj. y s. Que chupa. M. Anillo de marfil que se da á los niños durante la dentición, para que les refresque la boca.

CHUPADURA f. Acción de chupar, chupada.

CHUPAFLOR m. *Amer.* El picaflor ó colibrí.

CHUPALÁMPARAS m. *Fam.* Sacristán, monago.

CHUPAMIRTO m. *Mej.* Colibrí, pájaro mosca.

CHUPAR v. a. Sacar con los labios el jugo de una cosa : *chupar el biberón.* Absorber : *las plantas chupan el agua de la tierra. Fig. y fam.* Ir quitando á otro una cosa : *chuparle á uno el caudal. Mej.* y *Hond.* Fumar. *Amer.* Embriagarse. *Col.* Aguantar. *Col. Chupar para cuerdas,* salir escarmentado.

CHUPATINTAS m. *Fam.* Oficinista.

CHUPE m. *Col.* y *Per.* Plato compuesto de papas cocidas con huevos, carne, pescado ú otras cosas.

CHUPETA f. *Mar.* Cámara pequeña en la popa.

CHUPETE (Ser de) loc. *Fam.* Ser de rechupete.

CHUPETEAR v. n. Chupar poco y muchas veces.

CHUPETEO m. Acción de chupetear alguna cosa.

CHUPETÓN m. Chupada fuerte.

CHUPO m. *Ecuad., Arg.* y *Per.* Divieso, grano.

CHUPÓN, NA adj. y s. Que chupa. M. Vástago que echan los árboles y que chupa jugo sin dar fruto : *deben cortarse los chupones.* Pluma no enteramente formada, en las aves. Chupetón : *dar un chupón al cigarro. Min.* Embolo de bomba. *Ecuad.* Biberón. *Guat., Mej.* y *Chil.* Chupador de los niños. *Chil.* Planta bromeliácea. *Arg.* y *Chil.* Chupón, divieso.

CHUPULÚN m. *Amer.* Cataplún.

CHUQUIRAGUA f. Planta compuesta de los Andes : *la chuquiragua se usa como febrífugo.*

CHURCO m. *Chil.* Oxalidea gigantesca de Chile.

CHURDÓN m. Jarabe de frambuesa.

CHURLA f. y **CHURLO** m. *Amer.* Saco de pita.

CHURO m. *Ecuad.* Rizo de pelo. *Ecuad.* Caracol, molusco. Adj. *Bol.* Lindo, valiente.

CHURRA f. Ortega, ave.

CHURRASCO m. *Arg.* Carne asada en las brasas.

CHURRASQUEAR v. n. *Arg.* Comer un churrasco.

CHURRE m. *Fam.* Pringue sucia. *Fam.* Mugre.

CHURRETA f. Churrete. *Col.* Especie de tralla de cuerda trenzada. *Col.* Jeringa de caña.

CHURRETAZO m. Churrete grande.

CHURRETE m. Mancha de pringue ó otra cosa.

CHURRETOSO, SA adj. Que tiene churretes.

CHURRIA f. *Col.* Chiripa, bambarría. Pl. Diarrea.

CHURRIBURRI m. *Fam.* Zurriburri.

CHURRIENTO, TA adj. Que tiene mucho churre.

CHURRIGUERESCO, CA adj. *Arg.* Dícese del género de arquitectura recargada con adornos de mal gusto, introducido en España por Churriguera, Ribera y sus discípulos en los principios del siglo XVII.

CHURRIGUERISMO m. Genio artístico de Churriguera y carácter distintivo de sus obras.

CHURRINCHE m. *Arg.* Pájaro dentirrostro americano llamado también *fueyuero* y *cardenal.*

CHURRO, RRA adj. Dícese de la lana muy basta y grosera. M. Cohombro, cierta fruta de sartén.

CHURRULLERO, RA adj. y s. Muy hablador.

CHURRUSCARSE v. r. Empezar á quemarse una cosa : *churruscarse un guisado.*

CHURRUSCO m. Mendrugo tostado. *Col.* Oruga.

CHURUMBEL m. *Fam.* Chiquillo, muchacho.

CHURUMBELA f. Instrumento músico, especie de chirimía. *Col.* Pipa. *Amer.* Bombilla para mate.

CHURUMO m. *Fam.* Jugo : *tener poco churumo.*

CHUS. Úsase en la frase : *no decir chus ni mus,* no chistar, no abrir la boca.

CHUSCADA f. Dicho ó hecho chusco.

CHUSCAL m. *Col.* Lugar cubierto de chusque.

CHUSCO, CA adj. Que tiene gracia y picardía.

CHUSMA f. (ital. *ciurma*). Conjunto de galeotes y forzados : *el cómitre dirigía la chusma.* Conjunto de gente soez. *Riopl.* Muchedumbre de indios.

CHUSQUE m. Planta gramínea de Colombia.

CHUSTE m. *C. Rica.* Cera amarilla.

CHUTE m. *Salv.* y *Guat.* Piña, aguijón.

CHUYA f. *Per.* Mono del género ateles.

CHUZA f. *Mej.* En el billar, acción de derribar todos los palos de una vez. *Riopl.* Especie de lanza.

CHUZAR v. a. *Col.* Punzar, pinchar, herir.

CHUZAZO m. Golpe dado con el chuzo ó pica.

CHUZNIETO m. *Ecuad.* Chozno, cuarto nieto.

CHUZO m. Pica, lanza. *Chil.* Rocín, caballo malo. *Fam. Llover á chuzos,* llover con mucha fuerza.

CHUZÓN m. Zuizón. *Col.* Punzada ó pinchazo.

CHUZÓN, NA adj. y s. Astuto, taimado. Gracioso.

Digitized by Google

D f. Quinta letra y cuarta consonante del abecedario castellano : *la* D *es una letra dental.* Cifra romana que vale 500.

DABLE adj. Posible, que puede darse ó hacerse : *haré cuanto sea dable por usted.*

DACA, voz compuesta de verbo y adverbio. Da, ó dame, acá : *daca tu dinero. Fam. Andar al daca y toma,* andar en dares y tomares.

DA CAPO m. adv. (loc. ital. que significa : desde la cabeza). *Mús.* Locución que indica que en cierto punto de un trozo hay que volver al principio.

DACIO, CIA loc. y s. *Geogr.* De Dacia.

DACIÓN f. (lat. *datio*). *For.* Acción de dar, cesión.

DACTÍLICO, CA adj. *Poes.* Compuesto de dáctilos.

DÁCTILO m. (lat. *dactylus*). Pie de la poesía antigua, compuesto de una sílaba larga seguida de dos breves. SINÓN. **Endrójulo.**

DACTILOGRAFÍA f. Arte de manejar la máquina de escribir.

DACTILÓGRAFO, FA m. y f. Persona que escribe con máquina de escribir : *un buen dactilógrafo escribe con velocidad doble de la de un amanuense.*

DACTILOLALIA y **DACTILOLOGÍA** f. (gr. *daktulos,* dedo, y *logos,* discurso). Arte de hablar con los dedos : *los sordomudos usan la dactilología.*

DADÍN m. *Chil.* Planta compuesta asteroidea.

DÁDIVA f. (lat. *dativa*). Regalo, cosa que se da graciosamente. PROV. **Dádivas quebrantan peñas,** con regalos se vencen las mayores dificultades.

DADIVOSIDAD f. Calidad de dadivoso ó generoso.

DADIVOSO, SA adj. y s. Liberal, generoso, propenso a hacer dádivas. CONTR. **Avaro, tacaño.**

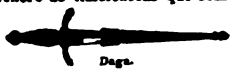
Dado.

DADO m. (lat. *datum*). Cubo pequeño en cuyas caras hay señalados puntos desde uno hasta seis, y que sirve para varios juegos : *jugar con dados cargados.* Pieza cúbica que en las máquinas sirve de apoyo á tornillos, ejes, etc. *Arq.* Neto ó pedestal de la columna.

DADO, DA p. p. de *dar. Dado que* conj. condic. Siempre que, con tal que : *dado que así sea, lo veré.*

DADOR, RA adj. y s. Que da. M. Portador de una carta : *el dador de la presente le informará á Ud. Com.* El que firma la letra de cambio. OBSERV. Es galicismo decir : *en circunstancias dadas* por *determinadas; dado este precedente* por *en presencia de él.*

DAFNE m. *Bot.* Género de timeleáceas que comprende árboles y arbustos de adorno.



Daga.

DAGA f. Espada antigua, de hoja corta. F. Cada una de las tongas horizontales de ladrillos que se cuecen de una vez en el horno.

DAGAME m. *Cub.* Árbol rubiáceo.

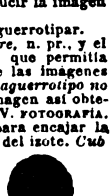
DAGAZO m. Golpe que se da con la daga.

DAGUERROTIPAR v. a. Reproducir la imagen por medio del daguerrotipo.

DAGUERROTIPIA f. Arte de daguerrotipar.

DAGUERROTIPO m. (de *Daguerre,* n. pr., y el gr. *tupos,* impresión). Procedimiento que permitía fijar en una placa metálica sensible las imágenes obtenidas con la cámara negra : *el daguerrotipo no permitía la reproducción del clisé.* Imagen así obtenida. Aparato para el daguerrotipo. V. FOTOGRAFÍA.

DAGUILLA f. *Pr. And.* Palillo para encajar la aguja de hacer media. *C. Rica.* Hoja del izote. *Cub.* Planta timeleacea cuyo líber forma como un encaje.



Dalia.

DAIMIO m. Nombre de los príncipes feudales del Japón, que perdieron sus privilegios durante la revolución de 1868.

DAJAO m. *Cub.* y *Dom.* Nombre de un pez de río comestible.

DALA f. *Mar.* Canal de desagüe de la bomba.

DALE m. *Cub.* Juego que hacen los niños con bolitas ó *mates.*

DALIA f. (de *Dahl,* botánico sueco). Planta compuesta que produce flores muy hermosas pero sin olor : *las dalias se multiplican por primavera dividiendo los tubérculos.*

DÁLMATA adj. y. s. *Geogr.* De Dalmacia.

DALMÁTICA f. (lat. *dalmatica*). Túnica blanca adornada de púrpura, de los emperadores romanos. Vestidura sagrada á modo de casulla con mangas anchas y abiertas. Túnica abierta por los lados, que llevan los reyes de armas y maceros.

DALMÁTICO, CA adj. y s. Dálmata.

DALTONIANO, NA adj. y s. Que padece daltonismo : *el historiador Sismondi era daltoniano.*

DALTONISMO m. (de *Dalton,* físico inglés). Enfermedad de la vista que impide distinguir ciertos

Digitized by Google

colores al que la padece. —El daltonismo se observa sobre todo en la apreciación de los colores verde y rojo. Como las señales del ferrocarril son generalmente verdes y rojas, es necesario examinar cuidadosamente á los maquinistas desde el punto de vista de esta enfermedad.

DALLADOR m. El que dalla. SINÓN. **Segador.**

DALLAR v. a. Segar con el dalle ó la guadaña.

DALLE m. Guadaña.

DAMA f. (fr. *dame*). Mujer noble ó de calidad. Mujer galanteada ó pretendida de un caballero : *los caballeros andantes solían llevar la divisa de su dama.* Señora que acompaña ó sirve á la reina ó las princesas : *dama de honor de palacio.* Actriz que hace los papeles principales, fuera de la graciosa y la característica : *primera dama, segunda dama.* Peón coronado en el juego de damas. Especie de cigarro puro. *Juego de damas,* juego que se hace con peones redondos en un tablero escaqueado.

Damas (juego).

DAMA f. (al. *damm,* dique). Muro que cierra por delante el crisol de un horno.

DAMACENO, NA adj. Damasceno, de Damasco.

DAMAJUANA f. Botellón grande de cuerpo abultado y cuello estrecho, cubierto generalmente de mimbre. SINÓN. **Castaña.**

Damajuana.

DAMÁN m. Nombre de una especie de marmota de África y Asia.

DAMASANA f. *Col.* y *Ecuad.* Damajuana, botellón.

DAMASCADO, DA adj. Adamascado.

DAMASCENO, NA adj. *Geogr.* De Damasco.

DAMASCO m. (de *Damasco,* ciudad de Siria). Tejido de seda con dibujos del mismo color que la tela. Variedad de albaricoquero y fruto que produce.

DAMASONIO m. *Bot.* Azúmbar.

DAMASQUILLA f. *Ecuad.* y **DAMASQUINA** f. *Méj.* Clavel de Indias, planta compuesta.

DAMASQUILLO m. Cierto tejido de lana ó seda, parecido al damasco, pero menos fuerte.

DAMASQUINADO m. Ataujía, incrustación de oro ó plata sobre hierro ó acero : *el damasquinado se hace generalmente con oro.*

DAMASQUINAR v. a. Labrar de ataujía.

DAMASQUINO, NA adj. Damasceno : *las armas damasquinas tienen buen temple y su acero hace aguas.*

DAMERÍA f. Melindre, delicadeza, escrúpulo.

DAMEZANA f. *Venez.* Damajuana, castaña.

DAMISELA f. Moza que presume de dama.

DANCHADO, DA adj. (fr. *denché*). *Blas.* Dentado.

DANDY m. (pal. ingl. — pr. *dande*). Hombre elegante, á la moda, petimetre, currutaco. Pl. *dandies.*

DANDYSMO m. *Neol.* Elegancia de los dandies.

DANÉS, SA adj. y s. *Geogr.* Dinamarqués, de Dinamarca. Dícese del perro alano.

DANTA f. SINÓN. de ANTA y TAPIR.

DANTELLADO, DA adj. *Blas.* Dentellado.

DANTESCO, CA adj. Que recuerda la grandiosa energía de Dante : *poesía dantesca.*

DANUBIANO, NA adj. Del Danubio.

DANZA f. Serie de movimientos cadenciosos del cuerpo, al son de la voz ó de instrumentos músicos : *la danza formaba parte, entre los griegos, de la educación nacional.* SINÓN. **Baile.** *Fig.* y *fam.* Negocio poco limpio ó desacertado : *¿ por qué te has metido en la danza? ¿ por dónde va la danza? Fig.* y *fam.* Riña, pendencia : *¡ buena danza se armó!*

DANZADOR, RA adj. y s. Que danza.

DANZANTE adj. Que danza : *la procesión danzante de Echternach, en el Luxemburgo, fué instituida en el siglo VIII para conjurar una epidemia de baile de San Vito.* M. y f. Persona que danza en procesiones y bailes : *cuatro parejas de danzantes. Fig.* y *fam.* Persona activa y mañosa. *Fig.* y *fam.* Persona casquivana : *ese hombre es un danzante.*

DANZAR v. a. Bailar : *danzar á compás, á la guitarra. Fig.* y *fam.* Mezclarse una persona en un asunto : *¿ qué danza usted en este negocio?*

DANZARÍN, NA m. y f. Danzante, el que danza.

DANZÓN m. *Fam.* Danza tosca : *danzón indio.*

DAÑABLE adj. Que puede dañar. Perjudicial.

DAÑADO, DA adj. Malo, perverso : *hombre muy dañado.* Echado á perder, corrompido, podrido : *una fruta dañada.* Condenado. (P. us.)

DAÑADOR, RA adj. y s. Que daña.

DAÑAR v. a. Causar daño : *la sequía daña las cosechas.* Echar á perder una cosa : *una fruta echada á perder puede dañar á todo un cesto.* **Dañarse** v. r. Lastimarse.

DAÑINO, NA adj. Que hace daño, perjudicial : *animal dañino.* CONTR. **Benéfico.**

DAÑO m. (lat. *damnum*). Efecto de dañar, perjuicio : *hacerse daño al caer. Arg.* y *Chil.* Maleficio. PROV. **Poco daño espanta, y mucho amansa,** los contratiempos, cuando se acumulan, acaban por hacer menos impresión que al principio.

DAÑOSAMENTE adv. m. Con daño.

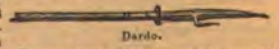
DAÑOSO, SA adj. Que daña : *ejemplo dañoso.*

DAR v. a. (lat. *dare*). Hacer don : *dar sus bienes á los pobres; dar una cosa á, ó en, cambio de otra.* Proponer : *dar asunto para una disertación.* Entregar : *el cartero me dió el periódico.* Conceder : *le doy á usted licencia.* Producir : *la encina da bellota.* Causar : *dar poco trabajo.* Sacrificar : *dar su vida por la defensa de una idea.* Tener, considerar : *dar por hecha una cosa.* Imponer : *dar leyes á un país.* Aplicar : *dar un puntapié; dar á uno de bofetadas.* Administrar : *dar una medicina.* Proporcionar : *dar trabajo á un obrero.* Untar : *dar de barniz un mueble.* Tratándose de ciertos substantivos, hacer lo que significan : *dar saltos, dar barreno.* Causar, ocasionar : *dar gusto á una persona. Amer. Dar dada una cosa,* darla por nada, regalarla. V. n. Sonar : *acaban de dar las cinco en las monjas.* Caer : *dió en la trampa que le habían preparado.* Tocar, tropezar : *dió con la frente en la puerta, dar con uno en tierra.* Empeñarse : *dió en hacer aquello.* Sobrevenir : *le dió un escalofrío.* Acertar : *dar en el chiste.* Caer sobre : *dar de espaldas en el suelo.* Estar situado hacia : *la casa da al jardín.* **Darse** v. r. Entregarse : *el malhechor no quiso darse. Fig.* Ocuparse : *darse al estudio.* Pegarse : *darse de cabezazos, darse contra un poste.* Considerarse : *darse por muerto. Amer.* Producirse las plantas : *en Méjico se da bien el tabaco. Ahí me las den todas,* expr. fam. que indica lo poco que se le importa á uno una cosa. *¡ Dale!* interj. que se emplea para ponderar la obstinación ó terquedad de alguno. Dícese también : *¡ dale que dale! y ¡ dale que le das! Dar con una persona,* encontrarla. *Dar de sí,* ensancharse ó extenderse : *hay telas que dan mucho de sí. Dar en qué pensar una cosa,* despertar sospechas. *Dar que decir,* ofrecer motivo á la murmuración. *Dé donde diere* loc. adv., sin tino ni reflexión. PROV. **Donde las dan las toman,** el que hace algún daño suele ser pagado con la misma moneda IRREG. Pres. ind. : *doy, das, da, damos, dais, dan;* imperf. *daba,* etc.; pret. : *di, diste, dió, dimos, disteis, dieron;* fut. : *daré,* etc.; imper. : *da, dad;* pres. subj. : *dé, des, dé, demos, deis, den;* imperf. subj. : *diera,* etc.; *daría,* etc.; *diese,* etc.; fut. subj. : *diere,* etc.; ger. : *dando;* p. p. : *dado.*

Dardabasí.

DARDABASÍ m. Género de aves de rapiña del África del Norte, especie de cernícalo : *el dardabasí es ave que no se domestica.*

DARDO m. Arma arrojadiza, como lanza pequeña.



Dardo.

DARES Y TOMARES loc. fam. Cantidades que se dan y reciben. *Fig.* y *fam.* Disputas, debates, altercaciones : *andar en dares y tomares con alguno.*

DÁRSENA f. Parte interior y resguardada de un puerto de mar : *descargar en la dársena.*

DARWINIANO, NA adj. Relativo al darwinismo.

DARWINISMO m. Doctrina de Darwin. (V. DARWIN, *Parte hist.*) SINÓN. **Evolucionismo.**

DARWINISTA com. Partidario del darwinismo.

Digitized by Google

DASIURO m. Género de marsupiales de Australia que viven en los árboles.

DATA f. (lat. *data*, dada). Fecha de una carta ó documento: *poner data á una carta*. Conjunto de partidas que componen el descargo de lo que se ha recibido. Orificio de salida en un depósito de agua: *abrir una data de un real de agua*. Nombre de una especie de ciruela.

DATAR v. a. Poner la data: *datar una carta*. Poner en las cuentas las partidas de data: *me dató de mi remesa*. V. n. Remontar á tal ó cual fecha: *data su amistad de este verano*.

DATARÍA f. Cancillería del Vaticano donde se despachan los asuntos que no son consistoriales: gracias, dispensas, etc.

DATARIO m. Prelado encargado de la datería.

DÁTIL m. (lat. *dactylus*). Fruto de la palmera: *el dátil es un alimento precioso en el Sahara*. Molusco bivalvo de forma de dátil: *el dátil perfora las rocas porosas*. SINÓN. **Uña.** *Pop.* Dedo.

DATILADO, DA adj. Que tiene forma ó color de dátil.

DATILERA f. Palma que produce los dátiles.

Datilera.

DATISMO m. (de *Datis*, personaje de Aristófanes). *Ret.* Nombre que se da á la repetición fastidiosa de vocablos sinónimos.

DATIVO m. *Gram.* En las lenguas declinables, caso que indica la atribución, la destinación. En castellano se expresa con las preposiciones *á* y *para*: *el libro es para tí; se lo doy á tu madre*.

DATO m. Antecedente que permite llegar más fácilmente al conocimiento de una cosa: *carecer de datos seguros para apreciar la conducta de una persona*. Documento: *los datos históricos deben ser rigurosamente comprobados*.

DATURA f. Estramonio, solanácea venenosa. V. CHAMICO.

DATURINA f. Nombre del alcaloide que se extrae del estramonio: *la daturina est á formada por una mezcla de atropina é hiosciamina*.

Datura.

DAUCO m. Biznaga. Zanahoria silvestre.

DAUDÁ m. *Chil.* Especie de helenio americano, llamado también *contrahierba*.

DAVÍDICO, CA adj. Perteneciente á David.

DAW m. Especie de cebra del África del Sur.

DAZA f. *Bot.* Zahina, adaza.

DE prep. que indica la posesión: *la casa de mis padres*; el origen: *soy de Aranjuez*; la materia: *vaso de cristal*; la extracción: *carbón de tierra*; el modo de hacer una cosa: *dibujo de pluma*; el contenido: *una botella de jerez*; la separación: *lejos de su madre*; las cualidades personales: *hombre de talento*. Por: *está corrido de vergüenza*. Desde: *de París á Buenos Aires hay tres semanas de viaje*. Durante: *llegó de noche*. Se usa á veces para reforzar la expresión: *el tonto de tu hermano*.

DEA f. (lat. *dea*). *Poét.* Diosa.

DEÁN m. Cabeza del cabildo en las catedrales. En la universidad de Alcalá, decano de cada facultad.

DEANATO y **DEANAZGO** m. Dignidad de dean.

DEBACLE f. (pal. fr. que significa: deshielo — pr. *debakl*). Catástrofe, revolución, etc.

DEBAJERO m. *Ecuad.* Refajo.

DEBAJO adv. m. En lugar inferior: *estar por debajo de otro*. Cubierto por: *debajo de techado*. Galicismo por *bajo*: *debajo del velo de la devoción*.

DEBATE m. Controversia, discusión, disputa.

DEBATIBLE adj. Sujeto á debate ó controversia.

DEBATIR v. a. Altercar, discutir: *debatir un proyecto de reformas*. Combatir, pelear por una cosa. **Debatirse** v. r. Galicismo por *luchar, forcejear*.

DEBE m. *Com.* Una de las dos partes en que se dividen las cuentas corrientes: *el debe comprende todas las sumas que se cargan á un mismo individuo*.

DEBELACIÓN f. Acción de debelar ó vencer.

DEBELADOR, RA adj. y s. Que debela.

DEBELAR v. a. (lat. *debellare*). Rendir con las armas el enemigo. Barbarismo por *denunciar*.

DEBER v. a. (lat. *debere*). Estar obligado á pagar: *deber cien pesos á un amigo*. Estar obligado á algo por alguna ley divina ó moral: *un buen hijo debe respeto á sus padres*. *Deber de*, haber sucedido ó haber de suceder una cosa: *debe de haber*. OBSERV. *Deber* significa una obligación, *deber de*, una duda.

DEBER m. Aquello á que está uno obligado: *cumplir con sus deberes de ciudadano*. Galicismo por *ejercicio, tema, trabajo escolar*. *Últimos deberes*, galicismo por *exequias, honras fúnebres*.

DEBIDAMENTE adv. m. Como es debido.

DÉBIL adj. y s. (lat. *debilis*). De poco vigor ó fuerza: *la gimnasia es excelente para los débiles*. *Fig.* Que cede siempre cuando encuentra resistencia. CONTR. **Robusto, fuerte, animoso.** OBSERV. Son galicismos las locuciones: *débil consuelo* por *triste consuelo*; *débiles esperanzas* por *tristes esperanzas*.

DEBILIDAD f. (lat. *debilitas*). Falta de vigor: *debilidad muscular*. *Fig.* Falta de energía: *debilidad de ánimo*. *Fam.* Hambre: *caer de debilidad*. Galicismo por *flaquezas, fragilidades, defectos*.

DEBILITACIÓN f. y **DEBILITAMIENTO** m. Acción de debilitar. Debilidad, falta de vigor.

DEBILITANTE adj. y s. Que debilita: *la acción del tabaco es debilitante*.

DEBILITAR v. a. Disminuir la fuerza de una persona ó cosa: *la enfermedad me ha debilitado*.

DÉBILMENTE adv. m. Con debilidad.

DÉBITO m. (lat. *debitum*). Deuda, deber. (P. us.)

DEBOCAR v. n. *Arg.* Vomitar.

DEBUT m. (fr. *début*). Principio, primeros pasos. Estreno de un artista. (Es galicismo.)

DEBUTANTE m. Principiante. (Es galicismo.)

DEBUTAR v. n. (fr. *débuter*). Principiar, ensayar. Estrenarse un artista en un teatro. (Es galicismo).

DECA (gr. *deka*, diez). Prefijo que significa diez: *decámetro, decagramo*.

DÉCADA f. (gr. *dekas*, decena). Decena. Período de diez días ó años: *la última década del siglo*. Parte de una obra compuesta de diez capítulos: *las Décadas de Tito Livio*.

DECADARIO, RIA adj. Relativo á la década.

DECADENCIA f. (lat. *cadentia*, de *cadere*, caer). Principio de la ruina, de la degradación: *la decadencia del imperio romano*. CONTR. **Progreso.**

DECADENTE adj. Que decae: *monarquía decadente*. Adj. y s. *Neol.* Dícese de los poetas y literatos que buscan un refinamiento exagerado.

DECADENTISMO m. *Neol.* Teoría literaria de los decadentes.

DECAEDRO m. Sólido de diez caras.

DECAER v. n. Ir á menos, disminuir: *decaer de ánimo, en la salud*. IRREG. Se conjuga como *caer*.

DECAGONAL adj. Relativo al decágono.

DECÁGONO m. (gr. *deka*, diez, y *gonos*, ángulo). *Geom.* Polígono de diez lados.

Decágono.

DECAGRAMO y no **DECÁGRAMO** m. Peso de diez gramos.

DECAIMIENTO m. Decadencia.

DECALITRO y no **DECÁLITRO** m. Medida que contiene diez litros.

DECÁLOGO m. (gr. *deka*, diez, y *logos*, palabra). Nombre de los diez mandamientos de la ley que dió á Moisés el Señor en el monte Sinaí: *recitar el decálogo*.

DECALVACIÓN f. Acción de decalvar.

DECALVAR v. a. (lat. *decalvare*). Afeitar el cabello en pena de un delito: *la decalvación era pena ignominiosa según las costumbres de los visigodos*.

DECAMERÓN m. (gr. *deka*, diez, y *hémera*, día). Relato de acontecimientos sobrevenidos durante un período de diez días: *el Decamerón de Bocacio*.

DECÁMETRO m. (gr. *deka*, diez, y *metron*, metro). Medida de diez metros. Medida de 10 metros que usan los agrimensores: *un decámetro de hierro*.

DECAMPAR v. n. Levantar el campo un ejército.

DECANATO m. Dignidad de decano.

DECANO m. (lat. *decanus*). El más antiguo de una comunidad: *el decano de la facultad de derecho*.

Digitized by Google

DECANTACIÓN f. Acción de decantar un líquido.

DECANTAR v. a. Ponderar, engrandecer: *decantar las proezas de un héroe.* Trasegar un líquido sin que salga el poso: *decantar una disolución.*

DECAPAR v. a. *Tecn.* Desoxidar la superficie de un metal: *se decapan los metales con ácido nítrico.*

DECAPITACIÓN f. Acción de decapitar: *la decapitación es la pena de muerte en muchos países.*

DECAPITAR v. a. (*de* priv., y el lat. *caput, capitis*, cabeza). Cortar la cabeza: *Herodes hizo decapitar á San Juan Bautista para complacer á su hija.*

DECÁPODOS m. pl. *Zool.* Familia de crustáceos que tienen cinco pares de patas, como el cangrejo.

DECASÍLABO, BA adj. y s. (gr. *deka*, diez, y *syllabé*, sílaba). De diez sílabas: *verso decasílabo.*

DECASTÉREO m. Medida de diez estéreos.

DECÁSTILO adj. *Arq.* De diez columnas.

DECEBIR v. a. *Ant.* Engañar.

DECEMNOVENAL y **DECEMNOVENARIO, RIA** adj. Relativo al número diecinueve: *el ciclo decemnovenal ó lunar.*

DECENA f. *Arit.* Conjunto de diez unidades.

DECENAL adj. (lat. *decennalis*). Que se repite cada decenio ó dura diez años: *exposición decenal.*

DECENARIO, RIA adj. Relativo al número diez. Decenio. Rosario pequeño de diez cuentas.

DECENCIA f. (lat. *decentia*). Aseo, compostura de una persona: *vestir con decencia.* Recato, honestidad, buenas costumbres: *portarse con decencia.* Dignidad: *vivir con decencia.* CONTR. **Indecencia.**

DECENIO m. Período de diez años.

DECENO, NA adj. Décimo.

DECENTAR v. a. Empezar: *decentar un pastel.* Empezar á mermar: *decentar la salud.* **Decentarse** v. r. Ulcerarse una parte del cuerpo por haber estado echado mucho tiempo de un mismo lado en la cama: *las personas que guardan cama largo tiempo suelen decentarse.* PARÓN. **Recentar, adecentar.** IRREG. Se conjuga como *alentar.*

DECENTE adj. (lat. *decens*, de *decet*, conviene). Conforme á la decencia, honesto. Correspondiente al estado de uno: *una colocación decente.* Limpio, aseado: *llevar ropa decente.* Que obra con decencia: *no se pierde nada con tratar con personas decentes.*

DECENTEMENTE adv. m. Con decencia, de un modo decente: *portarse decentemente.*

DECENVIR m. Decenviro.

DECENVIRAL adj. Relativo á los decenviros.

DECENVIRATO m. Dignidad de los decenviros.

DECENVIRO m. (lat. *decemvir*). Cada uno de los diez magistrados romanos que compusieron las leyes de las Doce Tablas. Magistrado antiguo romano que servía de consejero á los pretores.

DECEPCIÓN f. (lat. *deceptio*). Engaño. OBSERV. Suele usarse en el sentido de *desengaño* pues la *decepción* es en realidad el *engaño* reconocido por quien lo sufría.

DECEPCIONAR v. a. Galicismo por *desengañar.*

DECESO m. (lat. *decessus*). *Ant.* Muerte. (P. us.)

DECI, prefijo que en los vocablos compuestos significa décima parte: *decidrea, decimetro.*

DECIÁREA f. Medida de superficie, igual á diez metros cuadrados.

DECIBLE adj. (lat. *decibilis*). Que se puede decir: *no es decible lo que he sufrido.*

DECIDERAS f. pl. Facundia, facilidad en hablar.

DECIDERO, RA adj. Que se puede decir sin inconveniente: *ese cuento no es decidero.*

DECIDIDAMENTE adv. m. Con decisión.

DECIDIDO, DA adj. Resuelto, enérgico: *hombre muy decidido.* (Es galicismo.)

DECIDIR v. a. (lat. *decidere*, cortar). Formar juicio sobre una cosa discutida: *el árbitro decidirá en este asunto.* Determinar, resolver: *decidir de todo, sobre una cosa.* **Decidirse** v. r. Tomar un partido, una resolución: *no me decido á escribir á mi hermano.* PARÓN. **Disidir.**

DECIDOR, RA adj. y s. Muy gracioso, chistoso.

DECIGRAMO m. La décima parte de un gramo.

DECILITRO m. La décima parte de un litro.

DÉCIMA f. (lat. *decima*). Cada una de las diez partes iguales en que se divide un todo. Diezmo: *recoger las décimas.* Composición poética que consta de diez versos octosílabos.

DÉCIMACUARTA, DÉCIMANONA, etc., adjs. f. V. DÉCIMOCUARTA, DÉCIMONONA, etc.

DECIMAL adj. Que tiene por base el número diez: *la numeración decimal es la de casi todos los países civilizados.* Perteneciente al diezmo: *contribución decimal.* Dícese de la fracción cuyo denominador es exactamente divisible por 10.

DECIMALIDAD f. Carácter de decimal.

DECIMALIZAR v. a. Hacer decimal una cantidad.

DÉCIMANOVENA f. Un registro del órgano.

DECÍMETRO m. La décima parte de un metro.

DÉCIMO, MA adj. (lat. *decimus*). Que sigue inmediatamente al noveno. Dícese de cada una de las diez partes iguales en que se divide un todo. M. Décima parte de un billete de lotería: *el décimo de Navidad vale cien pesetas. Méj.* Moneda de plata de 10 centavos. *Ecuad.* Moneda de plata de un real.

DÉCIMOCTAVO, VA adj. Que sigue inmediatamente al décimoséptimo.

DECIMOCUARTO, TA adj. Que sigue inmediatamente al décimotercio.

DÉCIMONONO, NA y **DÉCIMONOVENO, NA** adj. Que sigue inmediatamente al décimoctavo.

DÉCIMOQUINTO, TA adj. Que sigue inmediatamente al décimocuarto.

DÉCIMOSÉPTIMO, MA adj. Que sigue inmediatamente al décimosexto.

DÉCIMOSEXTO, TA adj. Que sigue inmediatamente al décimoquinto.

DÉCIMOTERCERO, RA y **DÉCIMOTERCIO, CIA** adj. Que sigue inmediatamente al duodécimo.

DECIR m. Dicho, cosa que se dice.

DECIR v. a. (lat. *dicere*). Expresar el pensamiento con palabras: *decir su opinión.* Manifestar por escrito: *este historiador no tiene reparo en decir lo que piensa. Decir bien ó mal una cosa con otra,* armonizar, ó no convenir con ella. *Decirle á uno cuántas son cinco,* decirle algunas claridades, increparle. *¡Digo, digo!* expr. fam. con que se pondera la importancia de lo que se dice ú oye. *El qué dirán,* la opinión ajena: *burlarse del qué dirán. Ello dirá* loc. fam., ya se verá el resultado. *Es decir,* loc. Esto es: *se lo dije, es decir se lo hice comprender. No haber más que decir,* ser insuperable una cosa. *Que digamos,* expresión enfática con que se pondera una cosa: *¡no es tonto que digamos!* PROV. **Dime con quien andas y te diré quién eres,** deben evitarse las malas compañías. IRREG. Pres. ind.: *digo, dices, dice, decimos, decís, dicen;* imperf.: *decía,* etc.; pret.: *dije,* etc.; fut.: *diré,* etc.; imper.: *di, decid;* pres. subj.: *diga,* etc.; imperf. subj.: *dijera,* etc., *diría,* etc., y *dijese,* etc.; fut. subj.: *dijere,* etc.; ger.: *diciendo;* p. p.: *dicho.*

DECISIÓN f. Acción de decidir: *tomar una decisión definitiva.* Resolución, ánimo, firmeza de carácter: *mostrar gran decisión.* Sentencia de un tribunal. CONTR. **Indecisión, vacilación.**

DECISIVAMENTE adv. m. De un modo decisivo.

DECISIVO, VA adj. Que decide: *golpe decisivo.*

DECISORIO, RIA adj. Decisivo: *juicio decisorio.*

DECISTÉREO m. Décima parte del estéreo.

DECLAMACIÓN f. (lat. *declamatio*). Arte de declamar: *aprender la declamación. Fig.* Empleo de expresiones demasiado enfáticas: *evitar la declamación.* Entre los romanos, ejercicio de la oratoria.

DECLAMADOR adj. (lat. *declamator*). Que declama: *Juvenal es con frecuencia declamador.*

DECLAMAR v. a. (lat. *declamare*). Recitar en voz alta, con la entonación adecuada: *declamar versos en público.* V. n. Hablar con vehemencia: *declamar contra el vicio.* Hablar con tono enfático.

DECLAMATORIAMENTE adv. m. De un modo declamatorio: *hablar declamatoriamente.*

DECLAMATORIO, RIA adj. Que encierra vanas declamaciones: *estilo declamatorio.*

DECLARACIÓN f. Acción de declarar. Enunciación: *declaración de bienes.* Confesión: *declaración de amor. Declaración de guerra,* acto mediante el cual declara una potencia la guerra á otra: *la tendencia actual consiste en empezar las hostilidades sin declaración de guerra. For.* Deposición del reo ó del testigo: *prestar declaración bajo juramento.*

DECLARADAMENTE adv. m. Claramente.

Digitized by Google

DECLARADOR, RA adj. y s. Que declara.

DECLARANTE adj. Que declara. M. y f. *For.* Persona que declara en juicio.

DECLARAR v. a. (lat. *declarare*). Hacer conocer: *declarar sus intenciones; declarar á uno por tonto.* Significar: *declarar la guerra. For.* Hacer declaración los reos y testigos: *el reo declaró en el tormento.* **Declararse** v. r. Manifestarse abiertamente: *una enfermedad que se declara.* Dar á conocer sus sentimientos: *declararse á favor de uno, por un partido, á una persona.*

DECLARATIVO, VA ó **DECLARATORIO, RIA** adj. Que declara: *auto declaratorio.*

DECLINABILIDAD f. Carácter de lo que es declinable: *la declinabilidad del pronombre personal.*

DECLINABLE adj. *Gram.* Que se declina: *palabra declinable.*

DECLINACIÓN f. (lat. *declinatio*). Caída, bajada. *Gram.* En las lenguas de flexiones, modificación de las desinencias según los casos, géneros y números: *la declinación latina tiene seis casos. Astr.* Distancia de un astro al ecuador celeste. *Declinación magnética,* ángulo que forma la aguja magnética con relación al meridiano de un punto: *consultar las tablas de declinación.*

DECLINADOR, RA adj. Que declina ó baja.

DECLINANTE adj. Que declina: *poder declinante.*

DECLINAR v. n. (lat. *declinare*). Decaer, disminuir: *las fuerzas declinan con la edad.* Alejarse del meridiano la aguja imanada. Alejarse un astro del ecuador celeste. *For.* No admitir: *declinar la competencia de un tribunal. Gram.* Hacer variar la terminación de una palabra según los casos. (Equivocadamente se emplea en casielano por poner las palabras en los seis casos gramaticales que indican la relación que tienen entre sí las voces.) OBSERV. Debe evitarse el galicismo *declinar un honor* por *rechazarlo, rehusarlo.*

DECLINATORIO m. Brújula de declinaciones.

DECLIVE m. Pendiente: *el declive de una ladera.*

DECLIVIDAD y **DECLIVIO** f. Declive, pendiente.

DECOCCIÓN f. (lat. *decoctio*). Acción de cocer en un líquido drogas ó plantas. Producto líquido que resulta de esta operación: *la decocción de adormideras es buena para el dolor de muelas.*

DECOLORAR v. a. Descolorar, quitar el color.

DECOMISAR v. a. V. COMISAR.

DECORACIÓN f. Acción de decorar: *la decoración de una sala de teatro.* Arte del decorador. Representación del lugar en que pasa la escena en el teatro. Acto de decorar: *la decoración de la lección.*

DECORADO m. Decoración, adorno.

DECORADOR, RA adj. y s. Que decora ó adorna una cosa: *pintor decorador.*

DECORAR v. a. Adornar, hermosear: *decorar una habitación.* Tomar de memoria una lección. *Amer.* Leer por sílabas: *deletrear antes de decorar.*

DECORATIVO, VA adj. Relativo á la decoración: *pintura decorativa.*

DECORO m. (lat. *decorum*). Honor, respeto que se debe á una persona. Recato, circunspección: *hablar con recato.* Pureza, honestidad: *el recato de una joven. Arq.* Arte de adornar los edificios.

DECOROSAMENTE adv. m. Con decoro: *portarse decorosamente.* CONTR. **Indecorosamente.**

DECOROSO, SA adj. Que tiene decoro: *hombre decoroso, conducta decorosa.* CONTR. **Indecoroso.**

DECRECENCIA f. *Neol.* Decrecimiento.

DECRECER v. n. (lat. *decrescere*). Menguar, disminuir: *las aguas de los ríos decrecen en verano.* CONTR. **Crecer.** IRREG. Se conjuga como *merecer.*

DECRECIENTE adj. Que decrece: *velocidad progresivamente decreciente.* CONTR. **Creciente.**

DECRECIMIENTO m. *Neol.* Acción de decrecer, mengua, merma: *observar decrecimiento en la actividad de la epidemia.* CONTR. **Aumento, incremento.**

DECREMENTO m. (lat. *decrementum*). Disminución, mengua, merma. CONTR. **Incremento.**

DECREPITACIÓN f. Acción de decrepitar.

DECREPITANTE adj. Que decrepita ó crepita.

DECRÉPITAR v. n. Crepitar por la acción del fuego. **Decrepitarse** v. r. Barbarismo por *chochear.*

DECRÉPITO, TA adj. (lat. *decrepere*, dar los últimos destellos). Viejo y chocho: *anciano decrépito.*

DECREPITUD f. Suma vejez: *la decrepitud es el último período de la vida humana.*

DECRESCENDO adv. m. (pal. ital. — pr. *dekrechendo*). *Mús.* Disminuyendo progresivamente la intensidad de los sonidos. M.: *un decrescendo.*

DECRETAL f. Carta de los papas antiguos, que decidía algún punto controvertible.

DECRETALISTA m. El que estudia las decretales.

DECRETAR v. a. Ordenar por decreto: *decretar una medida impopular.*

DECRETERO m. Lista ó colección de decretos.

DECRETO m. (lat. *decretum*). Resolución del jefe de un Estado, del Papa, de un tribunal. Libro del derecho canónico, recopilado por Graciano.

DECRETORIO adj. *Med.* Crítico: *día decretorio.*

DECÚBITO m. (lat. *decubitus*). Posición del cuerpo cuando descansa en un plano horizontal: *adoptar el decúbito dorsal.*

DECUPLAR y **DECUPLICAR** v. a. Hacer diez veces mayor: *la cólera decuplicaba sus fuerzas.*

DÉCUPLO, PLA adj. (lat. *decuplus*). Diez veces mayor: *cantidad décupla.*

DECURIA f. Tropa de diez soldados ó de diez ciudadanos, entre los romanos.

DECURIÓN m. El jefe de una decuria en Roma.

DECURIONAL adj. Relativo á los decuriones.

DECURIONATO m. La dignidad de decurión.

DECURRENTE adj. *Bot.* Dícese de la hoja ó pecíolo que se prolonga á lo largo del tallo adhiriéndose á él: *algunos cardos tienen hojas decurrentes.*

DECURSAS f. pl. Réditos vencidos de un censo.

DECURSIÓN f. *Venez.* Barbarismo por *decurso.*

DECURSO m. (lat. *decursus*). Sucesión del tiempo.

DECUSACIÓN f. *Anat.* Cruce en forma de X.

DECHADO m. (lat. *dictatus*). Ejemplo, modelo que puede imitarse: *un dechado de virtudes.* Labor que hacen las niñas en lienzo, imitando una muestra.

Dedal.

DEDADA f. Porción que se toma de una cosa con el dedo: *una dedada de almíbar. Fam. Dar una dedada de miel,* mantener á uno en sus esperanzas.

DEDAL m. Estuche de metal que puesto en la extremidad del dedo sirve á las costureras y á los sastres para empujar la aguja.

DEDALERA f. Uno de los nombres vulgares de la digital.

DÉDALO m. *Fig.* Laberinto, sitio donde puede uno perderse. (V. *Parte hist.*) *Fig.* Cosa embrollada.

DEDEO m. *Neol.* Destreza en el manejo de los dedos al tocar un instrumento: *tener mucho dedeo.*

DEDICACIÓN f. Acción de dedicar. Consagración de un templo: *los obispos solos pueden hacer la dedicación de las iglesias.* Fiesta que recuerda dicha dedicación. *Amer.* Aplicación, atención: *dedicación al estudio.*

DEDICANTE adj. Que dedica ó consagra.

DEDICAR v. a. (lat. *dedicare*). Consagrar al culto divino un oratorio. Dirigir á una persona, como homenaje, una obra del ingenio: *dedicar un libro.* Emplear, destinar: *dedicarse al comercio.*

DEDICATIVO, VA adj. Dedicatorio.

DEDICATORIA f. Homenaje que hace un autor de un libro suyo: *poner una amistosa dedicatoria.*

DEDICATORIO, RIA adj. Que contiene dedicación: *epístola dedicatoria.*

DEDICIÓN f. En la antigua Roma, rendición de una ciudad á discreción y sin condiciones.

DEDIL m. Funda que se pone en los dedos para ejecutar ciertos trabajos: *dedil de fotógrafo.*

Dedil.

DEDILLO m. Dedo pequeño. *Fig. y fam. Saber una cosa al dedillo,* saberla perfectamente.

DEDO m. (lat. *digitus*). Cada una de las partes móviles que terminan la mano ó el pie del hombre y de los animales: *en el mono el pulgar puede oponerse á los otros dedos.* V. MANO. Entra en la composición de varias frases y modos adverbiales: *Ados dedos de,* muy cerca de. *Antojársele á uno los dedos huéspedes,* ser muy suspicaz y receloso. *Chuparse los dedos,* hacer, comer ó decir una cosa con sumo placer. *Mamarse el dedo,* ser simple ó bobo. *Meterle á uno los dedos,* averiguarle con maña lo

Digitized by Google

que quisiera ocultar. *Morderse los dedos*, arrepentirse de algo. *No mamarse el dedo*, ser muy listo. *Señalar á uno con el dedo*, escarnecerle en público.

DEDOLAR v. a. *Cir.* Cortar superficialmente.

DEDUCCIÓN f. Acción de deducir. Conclusión: *una deducción lógica.*

DEDUCIBLE adj. Que puede deducirse.

DEDUCIENTE adj. Que deduce.

DEDUCIR v. a. (lat. *deducere*). Sacar consecuencias: *deduzco de, ó por, lo que acabo de oir que es inútil que vayamos.* SINÓN. **Inferir.** Sustraer, rebajar: *deduciendo los gastos de la ganancia no queda gran cosa.* PARÓN. **Aducir.** IRREG. Se conjuga este verbo como *conducir.*

DEDUCTIVAMENTE adv. m. Por deducción: *razonar deductivamente.* (P. us.)

DEDUCTIVO, VA adj. Que obra por deducción: *el silogismo es el tipo del razonamiento deductivo.*

DEFÁCILE adv. m. Fácilmente. (P. us.)

DEFACTO adv. m. De hecho. (P. us.)

DEFALCAR v. a. Desfalcar, quitar.

DEFECACIÓN f. Acción de defecar ó quitar las heces: *la defecación de un licor.*

DEFECAR v. a. (lat. *defecare*). Quitar las heces: *defecar un jarabe.* V. n. Expeler las materias fecales.

DEFECCIÓN f. Acción de abandonar su partido: *la defección en presencia del enemigo se castiga con la pena de muerte.*

DEFECCIONARSE v. r. Barbarismo por *separarse de un partido, hacer defección.*

DEFECTIBILIDAD f. *Neol.* Carácter de lo defectivo: *la defectibilidad de la naturaleza humana.*

DEFECTIBLE adj. Que puede faltar. *Neol.* Imperfecto: *todos los hombres son defectibles.* CONTR. **Indefectible.**

DEFECTIVO, VA adj. (lat. *defectivus*). Defectuoso. *Gram. Verbo defectivo*, el que no se emplea en todos los tiempos y personas, como *balbucir.*

DEFECTO m. (lat. *defectus*). Ausencia de las cualidades que debe tener una cosa: *el defecto de fecha invalida esta procuración.* Imperfección moral ó material: *deben corregirse los defectos de los niños cuando aún son muy pequeños.* Pl. *Impr.* Pliegos sobrantes en la impresión de un libro. SINÓN. **Perdido.** *En defecto de*, galicismo por *á falta de.*

DEFECTUOSAMENTE adv. m. De un modo defectuoso, imperfectamente.

DEFECTUOSIDAD f. Calidad de lo que es defectuoso, imperfección, defecto. CONTR. **Perfección.**

DEFECTUOSO, SA adj. Imperfecto, que carece de las condiciones que debía tener: *dibujo imperfecto.* CONTR. **Perfecto, correcto.**

DEFENDEDOR, RA adj. y s. Defensor.

DEFENDER v. a. (lat. *defendere*). Sostener á uno contra un ataque: *defender á un niño.* Proteger: *los vestidos de lana nos defienden contra el frío, ó del frío.* Abogar en favor de uno: *defender á un acusado.* **Defenderse** v. r. Resistir un ataque: *defenderse del enemigo.* IRREG. Se conjuga como *tender.*

DEFENDIBLE adj. Que puede defenderse: *opinión defendible.* CONTR. **Indefendible.**

DEFENSA f. Acción de defenderse. Resistencia: *la plaza opuso heroica defensa.* Pl. Fortificaciones: *las defensas de París. For.* El abogado delreo: *oir el discurso de la defensa.*

DEFENSIVA f. Estado de defensa: *ponerse á la defensiva.* CONTR. **Ofensiva.**

DEFENSIVAMENTE adv. m. De un modo defensivo: *organizar defensivamente un lugar.*

DEFENSIVO, VA adj. Que sirve para defender: *armas defensivas.* M. Defensa, resguardo. Pl. *Hond.* Parches que se colocaban en las sienes con fin medicinal. SINÓN. **Chiquedores.**

DEFENSOR, RA adj. Que defiende: *ser defensor de los oprimidos.* M. *For.* Abogado. CONTR. **Agresor.**

DEFENSORIO m. Escrito que defiende.

DEFERENCIA f. Condescendencia, respeto: *mostrar deferencia á un anciano.* PARÓN. **Diferencia.**

DEFERENTE adj. (lat. *deferens*). Condescendiente, respetuoso. Que lleva fuera: *canal deferente.*

DEFERENTEMENTE adv. m. Con deferencia.

DEFERIR v. n. (lat. *deferre*, conceder). Ceder, condescender: *deferir al dictamen ajeno.* V. a. Atribuir á una jurisdicción: *deferir la causa al tribunal.* PARÓN. **Diferir.** IRREG. Se conjuga como *herir.*

DEFERVESCENCIA f. *Quím.* Falta de efervescencia. *Med.* Desaparición de la fiebre.

DEFICIENCIA f. (lat. *deficientia*). Falta ó imperfección: *este libro tiene muchas deficiencias.*

DEFICIENTE adj. (lat. *deficiens*). Incompleto, insuficiente: *trabajo muy deficiente.*

DÉFICIT m. Lo que falta á las ganancias para que se equilibren con los gastos. CONTR. **Beneficio.** OBSERV. Esta palabra no admite plural: *los déficit.*

DEFINIBLE adj. Que puede definirse: *alor que no es definible.* CONTR. **Indefinible.**

DEFINICIÓN f. (lat. *definitio*). Enunciación de las cualidades y caracteres de un objeto: *las definiciones deben principalmente ser claras y breves.*

DEFINIDO, DA adj. Explicado, determinado: *término mal definido.* CONTR. **Indefinido, vago.**

DEFINIDOR, RA adj. y s. Que define.

DEFINIR v. a. (lat. *definire*). Dar la definición de una cosa: *definir un vegetal.* Hacer conocer el carácter: *definir á un individuo.* Resolver una duda: *los concilios definen ciertos puntos de la doctrina. Pint.* Concluir, acabar una obra.

DEFINITIVAMENTE adv. m. De modo definitivo.

DEFINITIVO, VA adj. Que termina: *dictar una sentencia definitiva. En definitiva* m. adv., después de todo, decididamente. CONTR. **Provisorio.**

DEFLAGRACIÓN f. (lat. *deflagratio*). Combustión activa y completa de un cuerpo: *la deflagración del algodón pólvora es instantánea.*

DEFLAGRADOR m. Aparato que hace deflagrar un explosivo: *la dinamita estalla con deflagrador.*

DEFLAGRANTE adj. Que tiene la propiedad de deflagrar: *la pólvora es una materia deflagrante.*

DEFLAGRAR v. n. Arder súbitamente con llama y explosión: *el sodio deflagra al caer en el agua.*

DEFOLIACIÓN f. Caída de las hojas de un árbol.

DEFORMACIÓN f. Acción de deformar.

DEFORMADOR, RA adj. y s. Que deforma.

DEFORMAR v. a. Alterar la forma de una cosa: *los espejos cilíndricos deforman las figuras.*

DEFORMATORIO, RIA adj. Que deforma.

DEFORME adj. Desfigurado, que tiene forma desproporcionada, contrahecho. PARÓN. **Disforme.**

DEFORMEMENTE adv. m. De un modo deforme.

DEFORMIDAD f. (lat. *deformitas*). Imperfección, defecto en la forma. *Fig.* Error, desorden moral.

DEFRAUDACIÓN f. Acción de defraudar, engaño.

DEFRAUDADOR, RA adj. Que defrauda ó engaña.

DEFRAUDAR v. a. (lat. *defraudare*). Usurpar, robar: *defraudó de sus bienes á los herederos naturales. Fig.* Frustrar: *defraudar la esperanza de uno, defraudarle en su esperanza. Fig.* Turbar, quitar.

DEFUERA adv. m. Exteriormente.

DEFUNCIÓN f. Muerte: *una esquela de defunción.*

DEGENERACIÓN f. (lat. *degeneratio*). Estado de lo que degenera, paso de un estado á otro inferior: *estudiar la degeneración alcohólica del hígado.*

DEGENERANTE adj. Que degenera.

DEGENERAR v. n. (lat. *degenerare*). Desdecir, declinar, no corresponder á su origen una persona ó cosa: *degenerar de sus mayores.* Perder el mérito, el valor físico ó moral: *hombre degenerado.* Cambiar de naturaleza: *la disputa degeneró en riña.*

DEGLABRACIÓN f. *Med.* Barbarismo por *decalvación: la deglabración del cráneo.*

DEGLUCIÓN f. La acción de deglutir ó tragar.

DEGLUTIR v. a. y n. (lat. *deglutire*). Tragar los alimentos: *deglutir el bolo alimenticio.*

DEGOLLACIÓN f. Acción de degollar ó matar: *Herodes ordenó la degollación de los Inocentes.*

DEGOLLADERO m. Sitio donde se degüellan ciertos animales. Escote del vestido. Cadalso, patíbulo.

DEGOLLADO m. Degolladura de ciertos vestidos.

DEGOLLADURA f. Herida que se hace en la garganta. Escote de un vestido. Garganta de los balaustres. Junta entre los ladrillos.

DEGOLLANTE adj. *Fig. y fam.* Necio, enojoso.

DEGOLLAR v. a. (lat. *decollare*). Cortar la garganta: *degollar un cabrito.* Escotar el cuello de un vestido: *este cuerpo está muy degollado. Taurom.* Dar al toro una estocada delantera y caída. *Fig. y*

Digitized by Google

fam. Ser extremadamente cargante : *¡cómo degüella ese caballero!* IRRZO. Se conjuga como *hollar*.

DEGOLLINA f. *Fam.* Matanza.

DEGRADACIÓN f. Destitución ignominiosa de un grado, de una dignidad : *sufrir la degradación militar.* Humillación, envilecimiento : *caer en una degradación abyecta. Pint.* Desvanecimiento, disminución progresiva : *la degradación de los colores.*

DEGRADADOR m. Desvanecedor fotográfico.

DEGRADANTE adj. Que degrada, rebaja ó envilece : *la embriaguez es un vicio degradante.*

DEGRADAR v. a. Despojar de un grado, dignidad : *degradar á un militar.* Rebajar, envilecer. *Fig.* Debilitar progresivamente : *degradar los colores.*

DEGREDO m. *Venez.* Hospital donde se encierran los que padecen de una enfermedad contagiosa.

DEGU m. Octodonte, roedor de Chile, llamado vulgarmente *raton de las tapias.*

Degu.

DEGÜELLO m. Acción de degollar, matanza : *entrar una población á degüello.* Parte más delgada de un arma. *Fig. y fam. Tirar á uno al degüello,* procurar perjudicarle en sus intereses.

DEGUL m. Planta leguminosa de Chile.

DEGUSTACIÓN f. (lat. *degustatio*). Acción de gustar ó probar una cosa : *degustación de licores.*

DEHESA f. Pasto para el ganado. *Fam. Soltar el pelo de la dehesa,* civilizarse las personas incultas.

DEHESERO m. Guarda de la dehesa.

DEHISCENCIA f. (lat. *dehiscere,* abrirse). *Bot.* Modo de abrirse naturalmente un órgano cerrado, como las anteras, vainas, cajas, etc.

DEHISCENTE adj. (lat. *dehiscens*). *Bot.* Dícese del fruto cuyo pericarpio se abre naturalmente, cuando llega la madurez. CONTR. **Indehiscente.**

DEICIDA adj. y s. (lat. *Deus,* Dios, y *cædere,* matar). Dícese de los que dieron la muerte á Jesucristo : *los judíos fueron deicidas.*

DEICIDIO m. Nombre dado al homicidio de Cristo : *la misa es la conmemoración del deicidio.*

DEIDAD f. (lat. *deitas*). Ser divino : *la deidad de Cristo.* Nombre de los falsos dioses : *pagana deidad.*

DEIFICACIÓN f. Acción de deificar, apoteosis.

DEIFICAR v. a. Divinizar : *la Convención francesa deificó á la razón. Fig.* Ensalzar en sumo grado.

DEÍFICO, CA adj. (lat. *deificus*). Relativo á Dios.

DEÍSMO m. Doctrina que admite la existencia de un Dios, pero niega la revelación y rechaza el culto : *el deísmo se distingue del teísmo en que éste admite la revelación.* CONTR. **Ateísmo.**

DEÍSTA adj. y s. Que profesa el deísmo.

DEJA f. *Carp.* Parte que media entre dos muescas.

DEJACIÓN f. Acción de dejar. *For.* Cesión de bienes, abandono. *Chil.* Dejadez, abandono, desidia.

DEJADA f. Dejación, acción de dejar.

DEJADEZ f. (de *dejado*). Pereza, desidia, abandono : *obrar con dejadez.* CONTR. **Actividad.**

DEJADO, DA adj. Flojo, desidioso, negligente. CONTR. **Cuidadoso.** Caído de ánimo, abatido.

DEJAMIENTO m. Dejación, acción de dejar. Flojedad, descaecimiento de fuerzas.

DEJAR v. a. Soltar, abandonar una cosa : *dejó su paraguas en un rincón, dejar á uno de su mano.* Omitir : *dejó de escribir; dejar algo por, ó sin, hacer.* Consentir : *dejó á su hijo que saliera.* Producir : *el negocio le dejó poca ganancia.* Encargar : *le dejo el cuidado de mi casa.* Designar, considerar : *le dejó por heredero, dejar á uno por loco.* Cesar : *dejar el trabajo á las seis.* V. n. En frase negativa, sirve para afirmar : *no deja de extrañarme tu conducta.* **Dejarse** v. r. Descuidarse, no tener el aseo debido. Cesar : *dejarse de molestar. Dejar en blanco una cosa,* omitirla. *Fam. Dejar feo á uno,* desairarle.

DEJE m. *Chil.* Dejo, acento en el hablar.

DEJILLO m. Dejo, acentuación : *hablar con cierto dejillo andaluz.* Dejo, gustillo.

DEJO m. Dejación, acción de dejar. Fin de una cosa. Acento particular de algunas personas : *los americanos suelen tener un dejo especial.* Gustillo que queda de la comida ó bebida : *este vino tiene un dejo desagradable.* Flojedad, dejamiento. *Fig.* Sentimiento que queda después de hecha una cosa.

DEL m. Contracción de la prop. *de* y el artículo *el* : *la cabeza del hombre, la naturaleza del alma.* OBSERV. Es error usar este artículo contracto delante de palabras femeninas que empiecen por *a* no acentuada : *la carga del acémila* por *dela acémila.*

DELACIÓN f. (lat. *delatio*). Acusación, denuncia : *la delación secreta es más peligrosa que la acusación pública.* PARÓN. **Dilación.**

DELANTAL m. Prenda de vestir que se ponen las mujeres sobre la falda. Mandil, prenda de vestir que usan hombres y mujeres para defender los vestidos interiores.

DELANTE adv. l. En la parte anterior : *ponerse delante de la ventana.* Enfrente : *delante de nosotros hay un jardín.* Adv. m. En presencia : *los grandes de España se cubren delante del rey.*

DELANTERA f. Parte anterior de una cosa : *la delantera de un carro.* Primera fila de asientos en un teatro ó circo. Cuarto delantero de una prenda de vestir : *una delantera de chaleco.* Canal de un libro encuadernado. Pl. Zahones. *Tomar la delantera á uno,* adelantarse á él.

DELANTERO, RA adj. Que va delante : *cuarto delantero.* M. Zagal que guía las mulas delanteras.

DELATABLE adj. Digno de ser delatado.

DELATAR v. a. (lat. *delatus,* acusado). Denunciar un delito ó su autor : *delatar á uno de un crimen.*

DELATOR, RA adj. y s. Denunciador, acusador servil : *los delatores son seres despreciables.*

DELE m. (lat. *dele,* imper. de *delere,* borrar). *Impr.* Signo tipográfico que indica que ha de quitarse alguna letra ó palabra.

Dele.

DELEBLE adj. *Neol.* Que puede borrarse : *tinta deleble.* CONTR. **Indeleble.**

DELECTACIÓN f. Deleitación, deleite, complacencia.

DELEGACIÓN f. Acción de delegar y cargo del delegado. Oficina del delegado de policía : *llevar á un ladrón, á la delegación.* Dícese vulgarmente : *la delega.*

DELEGADO, DA adj. y s. Que ha recibido delegación : *los diputados son los delegados del pueblo.*

DELEGAR v. a. (lat. *delegare*). Transmitir por delegación : *delegar á uno su poder.* Enviar, mandar : *delegar á un inspector.*

DELEGATARIO, RIA adj. y s. Que delega.

DELEGATORIO, RIA adj. Que contiene delegación : *orden delegatoria.*

DELEITABLE adj. Deleitoso, que causa deleite.

DELEITACIÓN f. y **DELEITAMIENTO** m. Deleite, placer, satisfacción.

DELEITANTE adj. Que deleita : *libro deleitante.*

DELEITAR v. a. (lat. *delectare*). Producir deleite : *la música deleita el oido.* **Deleitarse** v. r. Tomar mucho gusto en una cosa : *deleitarse en las bellas artes, con el canto, en, ó de, oir la música.*

DELEITE m. Placer : *el deleite debilita el alma.*

DELEITOSAMENTE adv. Con deleite ó placer.

DELEITOSO, SA adj. Que causa deleite, agradable, gustoso : *existencia deleitosa.*

DELETÉREO, A adj. (gr. *dêlêtêrios,* destructor). Venenoso, que destruye la salud : *el óxido de carbono es un gas deletéreo.* CONTR. **Vital, salutífero.**

DELETREADOR, RA adj. y s. Que deletrea.

DELETREAR v. n. Pronunciar separadamente las letras y las sílabas de una palabra : *se enseña á deletrear antes que á decorar. Fig.* Adivinar lo obscuro y oculto : *deletrear jeroglíficos.*

DELETREO m. Acción de deletrear ó leer letra por letra : *método para enseñar el deletreo.*

DELEZNABLE adj. (lat. *delebilis*). Que se rompe fácilmente : *arcilla deleznable.* Resbaladizo : *un suelo deleznable. Fig.* Poco duradero, sin consistencia.

Delfin.

DELFÍN m. (lat. *delphin*). Mamífero cetáceo que vive en todos los mares y mide hasta tres metros de largo : *los antiguos consideraban al delfín como amigo del*

Digitized by Google

hombre. M. Título que se daba al primogénito del rey de Francia desde 1439.

DELFINA f. Mujer del delfín de Francia.

DELGADEZ f. Calidad de una cosa delgada: *la delgadez de un papel*. CONTR. **Gordura.**

DELGADO, DA adj. Flaco, de poco grueso: *tabla delgada, persona delgada de cuello*. *Fig.* Agudo, sutil. CONTR. **Grueso.** Dícese del agua que contiene en disolución corta cantidad de sales. Parte inferior del vientre de los cuadrúpedos, hacia las ijadas.

DELIBERACIÓN f. Acción de deliberar.

DELIBERADAMENTE adv. m. Con deliberación: *cometió su crimen deliberadamente*.

DELIBERANTE adj. Que delibera ó discute alguna cosa: *asamblea deliberante*.

DELIBERAR v. n. (lat. *deliberare*). Consultar y discutir una cosa: *los jueces deliberaron á puerta cerrada; deliberar sobre una materia*. V. a. Resolver una cosa: *deliberó quedarse en casa*.

DELIBERATIVO, VA y **DELIBERATORIO, RIA** adj. Relativo á la deliberación.

DELICADAMENTE adv. m. Con delicadeza.

DELICADEZ f. Debilidad, flaqueza. Escrupulosidad, Flojedad, indolencia, pereza. Delicadeza.

DELICADEZA f. Calidad de lo que es delicado: *la delicadeza de su rostro*. Habilidad, ligereza: *delicadeza de pincel*. Debilidad: *delicadeza de estómago*. Carácter delicado: *delicadeza de pensamiento*. Perfección de gusto ó juicio: *delicadeza de ingenio*. Escrupulosidad: *delicadeza de conciencia*.

DELICADO, DA adj. Agradable al gusto, exquisito, tierno: *carne delicada*. Hecho con gusto, con extremado cuidado: *trabajo delicado*. Embarazoso: *situación delicada*. Ingenioso: *alabanza delicada*. De buen juicio: *gusto delicado*. Escrupuloso: *conciencia delicada*. *Fig.* Tierno, débil, endeble: *miembros delicados*. Fácilmente enojadizo, difícil de contentar: *ser demasiado delicado*.

DELICIA f. (lat. *deliciæ*). Placer, encanto, voluptuosidad: *una existencia llena de delicias*.

DELICIOSAMENTE adv. m. Con delicia ó encanto; de modo delicioso: *cantar deliciosamente*.

DELICIOSO, SA adj. Muy agradable, que causa delicias: *un olor delicioso*. CONTR. **Execrable.**

DELICTUOSO, SA adj. *Neol.* De la naturaleza del delito: *acto delictuoso*.

DELICUESCENCIA f. Carácter de un cuerpo delicuescente: *la delicuescencia del cloruro de calcio se utiliza para secar el aire en ciertos casos*.

DELICUESCENTE adj. (del lat. *deliquescere*, liquidarse). Dícese de los cuerpos que se liquidan absorbiendo la humedad del aire: *la potasa cáustica es delicuescente*. CONTR. **Eflorescente.**

DELIMITAR v. a. *Neol.* Fijar límites, deslindar: *la psicología delimita las funciones del espíritu*.

DELINCUENCIA f. Calidad de delincuente.

DELINCUENTE adj. y s. Que comete un delito.

DELINEACIÓN f. Acción de delinear.

DELINEADOR, RA adj. y s. Que delinea ó traza.

DELINEAMENTO y **DELINEAMIENTO** m. Delineación, acción de delinear, dibujo.

DELINEANTE adj. y s. Dibujante.

DELINEAR v. a. (lat. *delineare*). Trazar, dibujar una cosa: *delinear el plano de un edificio*.

DELINQUIMIENTO m. La acción de delinquir.

DELINQUIR v. n. (lat. *delinquere*). Cometer un delito: *delinquir por ignorancia*.

DELIO, LIA adj. y s. De la isla de Delos.

DELIQUIO m. (lat. *deliquium*). Desmayo, desfallecimiento. *Quím.* Estado de un cuerpo que se ha liquidado con la humedad.

DELIRANTE adj. Que delira: *fantasía delirante*.

DELIRAR v. n. (lat. *delirare*). Desvariar, sufrir delirio: *el enfermo empieza á delirar*. *Fig.* Decir ó hacer despropósitos: *está usted delirando*.

DELIRIO m. (lat. *delirium*). Locura causada por la calentura, por una enfermedad. *Fig.* Agitación grande causada por las pasiones del alma: *el delirio de la ambición*. *Fam.* Disparate, despropósito: *lo que usted dice son delirios*.

DELIRIUM TREMENS m. (lat. *delirium*, delirio, y *tremens*, temblón). Delirio con agitación y temblor de miembros, frecuente en los alcohólicos.

DELITESCENCIA f. (lat. *delitescere*, ocultarse). Desaparición súbita de un tumor ó inflamación.

DELITESCENTE adj. Sometido á delitescencia.

DELITO m. (lat. *delictum*). Violación de la ley, de importancia menor que la del crimen. *El cuerpo del delito*, lo que sirve para hacerlo constar.

DELTA f. (gr. *delta*). Cuarta letra del alfabeto griego, que corresponde á nuestra *d* y tiene la forma de un triángulo (Δ). M. Isla triangular en la embocadura de algunos ríos: *el delta del Nilo*.

DELTAICO, CA adj. Relativo al delta ó de forma de delta: *formación deltaica*.

DELTOIDEO, A adj. (gr. *delta*, y *eidos*, forma). De figura de delta ó triángulo.

DELTOIDES m. Músculo triangular del hombro.

DELUSIVO, VA y **DELUSORIO, RIA** adj. (del lat. *delusio*, engaño). Engañoso, falso, fingido.

DEMACRACIÓN f. Enflaquecimiento extremado, pérdida de carnes: *la demacración es frecuente en las enfermedades de la nutrición*.

DEMACRARSE v. r. (lat. *macrescere*, enflaquecer). Enflaquecer: *un rostro demacrado por el dolor*.

DEMAGOGIA f. (gr. *démagógia*). Dominación de la plebe: *después de Pericles cayó Atenas en la demagogia*. Política que halaga las pasiones de la plebe.

DEMAGÓGICO, CA adj. Perteneciente á la demagogia: *discurso demagógico*.

DEMAGOGO m. (gr. *démos*, pueblo, y *agein*, conducir). El que aparenta sostener los intereses del pueblo para conquistar su favor: *Aristófanes se burló de los demagogos de su tiempo*.

DEMANDA f. Súplica, petición: *demanda de auxilio*. Limosna que se pide con un fin de beneficencia. Busca: *ir en demanda de alguna cosa*. Empresa: *salir desairado en su demanda*. *For.* Acción que se deduce en juicio: *contestar la demanda*.

DEMANDADO, DA m. y f. *For.* Persona á quien se pide algo en juicio. CONTR. **Demandador, actor.**

DEMANDADOR, RA adj. y s. *For.* Que demanda ó pide. El que demanda en juicio. SINÓN. **Actor.**

DEMANDANTE adj. Que demanda.

DEMANDAR v. a. Pedir, desear. (P. us.) *For.* Formular una demanda judicial: *demandar ante el juez, de calumnia, en juicio*.

DEMANDERO, RA m. y f. Mandadero, persona que hace mandados por cuenta de otra.

DEMANDERO m. *Ecuad.* Demandador.

DEMARCACIÓN f. Acción de limitar: *línea de demarcación*. Terreno demarcado: *demarcación minera*.

DEMARCADOR, RA adj. y s. Que demarca.

DEMARCAR v. a. Delinear, limitar, determinar: *demarcar los límites de un terreno*.

DEMÁS adj. que se emplea generalmente precedido del artículo *lo, la, los, las*, y significa: *lo otro, la otra, las otras*: *hemos comido los demás panes, ha venido la demás gente*. También suele usarse, en ciertos casos, sin artículo: *vendrán Antonio, Juan y demás*. *Por demás* loc. adv., inútilmente: *está por demás que le escribas*. En demasía: *es por demás cobarde*. *Por lo demás* loc. adv., por lo que toca á las otras cosas: *le saludé, por lo demás, no tengo motivo para enojarme con él*.

DEMASÍA f. Exceso: *cometer demasías*. Atrevimiento, insolencia. *En demasía* m. adv., excesivamente: *es hablador en demasía*.

DEMASIADAMENTE adv. m. Barbarismo por *demasiado, excesivamente*.

DEMASIADO, DA adj. Que tiene en demasía ó es en demasía: *comer demasiado pan*. Adv. m. En demasía: *beber demasiado en las comidas*. *Amer.* Barbarismo por *muy, mucho, bastante; demasiado* implica siempre la idea de exceso.

DEMENCIA f. (lat. *dementia*). Locura, enajenación mental: *la demencia de Juana la Loca*.

DEMENTADO, DA adj. *Amer.* Demente.

DEMENTAR v. a. Hacer perder el juicio á una persona, enloquecer. (P. us.)

DEMENTE adj. y s. (lat. *dementi*). Loco, que padece demencia. OBSERV. En América se usa más esta palabra que su sinónimo *loco*. Se dice generalmente: *casa, hospital de dementes*.

DEMENTIZAR v. a. Barbarismo por *dementar*.

DEMÉRITO m. Falta de mérito. Cosa que acarrea desaprobación ó vituperio.

DEMERITORIO, RIA adj. Que desmerece.

Digitized by Google

DEMISIÓN f. (lat. *demissio*). Sumisión, abatimiento. OBSERV. Galicismo en el sentido de *dimisión*.

DEMIURGO m. (gr. *démiurgos*). Nombre del dios creador en la filosofía platónica.

DEMOCRACIA f. (gr. *démos*, pueblo, y *kratos*, autoridad). Gobierno en que el pueblo ejerce la soberanía: *Pericles organizó la democracia en Atenas*. Las clases populares: *las aspiraciones de la democracia*. CONTR. **Aristocracia.**

DEMÓCRATA adj. y s. Partidario de la democracia ó gobierno del pueblo. CONTR. **Aristócrata.**

DEMOCRÁTICO, CA adj. Relativo á la democracia: *gobierno democrático*. CONTR. **Aristocrático.**

DEMOCRATIZACIÓN f. Acto de democratizar.

DEMOCRATIZAR v. a. Hacer democrática una cosa: *la bicicleta ha democratizado el turismo*.

DEMÓDEX m. Género de acáridos que producen diversas afecciones cutáneas: *el demódex produce las espinillas en la piel*.

DEMOGRAFÍA f. (gr. *démos*, pueblo, y *graphein*, describir). Estudio de las colectividades humanas.

DEMOGRÁFICO, CA adj. Relativo á la demografía: *estadísticas demográficas*.

DEMÓGRAFO m. El que estudia la demografía.

DEMOLEDOR, RA adj. y s. Que demuele ó arruina: *crítica demoledora*.

DEMOLER v. a. Deshacer, arruinar: *demoler una doctrina*. IRREG. Se conjuga este verbo como *mover*.

DEMOLICIÓN f. Acción de demoler ó derribar: *la demolición de una casa*.

DEMONÍACO, CA adj. Relativo al demonio. Endemoniado: *exorcizar á un demoníaco*.

DEMONIO m. (lat. *dæmon* y *dæmonium*; del gr. *daimôn*). Diablo, ángel malo: *se representa generalmente al demonio con cola y cuernos*. Nombre dado á los genios buenos ó malos entre los gentiles. *Fig. y fam.* Persona perversa ó traviesa: *ese niño es el mismísimo demonio. Fig. y fam. Llevarle á uno el demonio*, encolerizarse, irritarse.

DEMONOGRAFÍA ó **DEMONOLOGÍA** f. Ciencia que trata de los demonios.

DEMONOMANÍA f. Manía del que se cree endemoniado: *la demonomanía es una locura mística*.

DEMONTRE y **DEMOÑO** m. *Fam.* Demonio.

DEMORA f. Tardanza, dilación: *sufrir pérdida por la demora*. *Mar.* Dirección ó rumbo de un objeto, con relación á la de otro.

DEMORAR v. a. (lat. *demorare*). Retardar: *demorar la contestación*. V. n. Detenerse en una parte.

DEMOSTRABILIDAD f. Carácter demostrable.

DEMOSTRABLE adj. Que se puede demostrar: *los axiomas no son directamente demostrables*.

DEMOSTRACIÓN f. Razonamiento mediante el cual se establece la verdad de una proposición: *se debe á Newton la demostración de la ley de la gravitación universal*. Lección que se da con ayuda de un objeto material. Manifestación: *hacer á uno demostraciones de cariño*.

DEMOSTRADOR, RA adj. y s. Que demuestra.

DEMOSTRAR v. a. (lat. *demonstrare*). Probar de un modo evidente. Atestiguar: *su turbación demuestra su culpa*. IRREG. Se conjuga como *mostrar*.

DEMOSTRATIVAMENTE adv. m. De un modo que demuestra: *probar algo demostrativamente*.

DEMOSTRATIVO, VA adj. Que demuestra: *razón demostrativa*. *Gram. Adjetivo demostrativo*, el que determina el nombre agregándole una idea de demostración. Los adjetivos demostrativos son:

MASC. SING.: este, ese, aquel.
MASC. PL.: estos, esos, aquellos.
FEM. SING.: esta, esa, aquella.
FEM. PL.: estas, esas, aquellas.

Pronombre demostrativo, el que sustituye al nombre incluyendo además la idea de designación. Los pronombres demostrativos son:

MASC. SING.: éste, ése, aquél.
MASC. PL.: éstos, ésos, aquéllos.
FEM. SING.: ésta, ésa, aquélla.
FEM. PL.: éstas, ésas, aquéllas.
NEUTRO: esto, eso, aquello.

Como se ve, se pone acento á los pronombres demostrativos cuando pueden confundirse con los adjetivos: *esta* (adj.) *casa es más grande que aquélla* (pron.). Úsanse igualmente como adjetivos y pronombres demostrativos adjetivos y pronombres compuestos, como *estotro, esotro, aquesta*, etc.: *tal, semejante, tanto, dicho: no he visto nunca tal cosa; no lo decía por tanto; saludé á dicho hombre*. OBSERV. Aunque la Gramática de la Academia no admite los adjetivos demostrativos, creemos preferible nuestra clasificación por ser sobradamente clara la función adjetival en muchos casos: *esta casa, aquel hombre, ese sombrero*, donde es imposible considerar *esta, aquel* y *ese* como pronombres.

DEMÓTICO, CA adj. (gr. *démotikos*, popular). Dícese de la escritura cursiva popular del antiguo Egipto.

DEMUDACIÓN f. Acción de demudar.

DEMUDAR v. a. (lat. *demutare*). Mudar, cambiar. V. n. Cambiarse repentinamente el color, la expresión del rostro: *un semblante demudado por la ira*. **Demudarse** v. r. Alterarse, inmutarse.

DEMULCENTE adj. y s. *Med.* Emoliente.

DENARIO, RIA adj. y s. (lat. *denarius*, de *deni*, diez). Que contiene diez unidades: *sistema denario*. M. Moneda romana de plata equivalente á diez ases.

DENDRITA f. (del gr. *dendron*, árbol). Concreción mineral de forma arborescente. Árbol fósil: *las dendritas abundan en las Montañas Rocosas*.

DENDRÍTICO, CA adj. *Miner.* De figura de dendrita: *concreción dendrítica*.

DENDROGRAFÍA f. Tratado de los árboles.

DENEGACIÓN f. (lat. *denegatio*). Acción de denegar ó rehusar: *denegación de demanda*.

DENEGAR v. a. (lat. *denegare*) No conceder lo que se pide: *denegar una declaración de herederos*. **Denegarse** v. r. *Arg.* Negarse. IRREG. Se conjuga este verbo como *acertar*.

DENEGATORIO, RIA adj. Que deniega ó rehusa.

DENEGRECER y **DENEGRIR** v. a. Ennegrecer. IRREG. Se conjuga como *merecer*.

DENGOSO, SA adj. Melindroso, delicado.

DENGUE m. Melindre, delicadeza afectada: *no me vengas con dengues*. Esclavina de paño que llevan las mujeres, cruzada sobre el pecho. *Med.* Enfermedad contagiosa febril de los países cálidos. *Pop.* Demonio, diablo.

DENGUERO, RA adj. Dengoso, melindroso.

DENIGRACIÓN f. Acción de denigrar, ofensa.

DENIGRADOR, RA y **DENIGRANTE** adj. Que denigra ó desacredita: *escrito denigrante*.

DENIGRAR v. a. (lat. *denigrare*, poner negro). Desacreditar, deslustrar la fama ó mérito de persona ó cosa: *los envidiosos lo denigran todo*. Injuriar.

DENIGRATIVO, VA adj. Que denigra.

DENODADAMENTE adv. m. Con denuedo ó valor, animosamente: *atacar muy denodadamente*.

DENODADO, DA adj. Atrevido, esforzado, valiente: *un corazón denodado*. CONTR. **Cobarde.**

DENOMINACIÓN f. (lat. *denominatio*). Designación de una persona ó cosa por su título ó nombre.

DENOMINADO adj. Dícese del número complejo.

DENOMINADOR, RA adj. y s. Que denomina. M. *Art.* Parte de una fracción que indica en cuantas partes se divide un todo: *reducir dos fracciones al mismo denominador*. — El denominador se coloca debajo del numerador, separado de él por una raya horizontal. En las fracciones decimales, el denominador, 10, 100, 1000, etc., no se escribe, y se reconoce por la posición de la coma.

DENOMINAR v. a. (lat. *denominare*). Indicar, especificar, señalar con título particular: *denominar una persona en un documento*.

DENOMINATIVO, VA adj. Que implica denominación: *término denominativo*.

DENOSTADOR, RA adj. y s. Que denuesta.

DENOSTAR v. a. Injuriar, insultar ó ofender de palabra. IRREG. Se conjuga este verbo como *costar*.

DENOTACIÓN f. Acción de denotar ó indicar.

DENOTAR v. a. (lat. *denotare*). Indicar, señalar: *su conducta denota poca experiencia*.

DENOTATIVO, VA adj. Que denota ó indica.

DENSAMENTE adv. m. Con densidad.

DENSIDAD f. (lat. *densitas*). Calidad de denso: *el hierro tiene menos densidad que el oro. Fís.* Relación entre el peso de un cuerpo y el de igual volumen de agua: *la densidad del platino es 21*.

DENSIMETRÍA f. La medida de las densidades.

Digitized by Google

DENSIMÉTRICO, CA adj. Relativo á la densimetría : *escala densimétrica.*

DENSÍMETRO m. Aparato para medir la densidad de un líquido. SINÓN. **Areómetro, pesalicores.**

DENSO, SA adj. Compacto, apretado, muy pesado relativamente á su volumen : *el plomo es más denso que el aluminio.* Espeso : *humo denso.* Apiñado, apretado : *densa multitud llenaba la calle.*

DENTADA f. *Chil.* Dentellada.

DENTADO, DA adj. Con dientes : *rueda dentada.*

DENTADURA f. Conjunto de dientes y muelas de una persona ó animal. Dentadura postiza : *colocarse la dentadura.*

Dentadura.

DENTAL m. Palo donde encaja la reja del arado. Cada una de las piedras cortantes del trillo.

DENTAL adj. Relativo ó perteneciente á los dientes : *nervio dental, cirujía dental.* Adj. y s. Dícese de las consonantes que como la *d* se pronuncian tocando los dientes con la lengua.

DENTAR v. a. Formar dientes en algunas cosas : *dentar una hoz, una rueda.* Endentecer, echar dientes. IRREG. Se conjuga este verbo como *alentar.*

DENTEJÓN m. Yugo para uncir los bueyes. (P. us.)

DENTELARIA f. Planta plumbaginea medecinal.

DENTELLADA f. Bocado, mordedura : *le arrancó una oreja de una dentellada.*

DENTELLADO, DA adj. Que tiene dientes.

DENTELLAR v. n. Dar diente con diente, castañetear los dientes : *el miedo le hacia dentellar.*

DENTELLEAR v. a. Mordiscar, dar mordiscos.

DENTELLÓN m. Diente grande de la cerradura maestra. *Arq.* Dentículo, adorno. Diente, adaraja.

DENTERA f. Sensación desagradable que experimentan algunas personas en los dientes al comer ciertas cosas ó al oir ciertos ruidos : *me da dentera el ver cortar un corcho. Fig. y fam.* Envidia. *Darle á uno dentera una cosa,* causarle gran deseo.

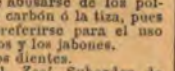
DENTICINA f. Medicamento que favorece la dentición en los niños.

DENTICIÓN f. (lat. *dentitio*). Acción de endentecer y tiempo en que salen los dientes : *las muelas de la primera dentición carecen de raíces.*

DENTICULADO, DA adj. Provisto de denticulos : *el orden compuesto está siempre denticulado.*

DENTICULADO, DA y **DENTICULAR** adj. Dícese de lo que tiene figura de dientes, dentado.

DENTÍCULO m. (lat. *denticulus*). *Arq.* Adorno de figura de dientes, que se usa en arquitectura.


Denticulo.

DENTÍFRICO, CA adj. y s. m. (lat. *dens, dentis,* diente, y *fricare,* frotar). Que sirve para limpiar la dentadura : *polvos dentífricos.* — No debe abusarse de los polvos dentífricos duros como el carbón ó la tiza, pues gastan el esmalte; deben preferirse para el uso diario los dentífricos líquidos y los jabones.

DENTINA f. Esmalte de los dientes.

DENTIRROSTROS m. pl. *Zool.* Suborden de pájaros, como los mirlos, curruscas y cuervos, cuyo pico está más ó menos dentado hacia su extremidad.

DENTISTA m. Cirujano que se ocupa en lo relativo á los dientes y las enfermedades de la boca.

DENTISTERÍA f. Barbarismo por *cirujía dental.*

DENTIVANO, NA adj. De dientes anchos y claros.

DENTÓN, NA adj. y s. Dentudo, de dientes muy grandes. M. Pez marino comestible del Mediterráneo.

DENTRAR v. a. Barbarismo por *entrar.*

DENTRERA (de *dentro*) f. *Col.* Doncella, criada.

DENTRÍFICO m. Barbarismo por *dentífrico.*

DENTRO adv. l. y t. (de *de,* y del lat. *intro,* dentro). Á la parte interior, ó en el interior : *meter un libro dentro del cajón ; se fué hacia dentro ; dentro de una semana.* OBSERV. En América suele construirse sin preposición : *dentro el cajón.*

DENTUDO, DA adj. Que tiene dientes muy grandes. *Cub.* Pez de las Antillas, especie de tiburón.

DENUDACIÓN f. (lat. *denudatio*). Estado de un árbol despojado de su corteza. Estado de un hueso puesto al desnudo. Estado de la tierra privada de vegetación : *la denudación de los desiertos.*

DENUDAR v. a. (lat. *denudare*). *Hist. nat.* Desnudar, despojar : *hueso denudado.*

DENUEDO m. Valor, ánimo. CONTR. **Cobardía.**

DENUESTO m. Injuria grave, insulto.

DENUNCIA f. Acción de denunciar ó acusar : *la ley castiga la denuncia calumniosa.*

DENUNCIABLE adj. Que puede denunciar.

DENUNCIACIÓN f. Denuncia, acusación.

DENUNCIADOR, RA adj. y s. y **DENUNCIANTE** adj. y s. *Amer.* Que denuncia una mina.

DENUNCIAR v. a. (lat. *denuntiare*). Declarar, publicar : *denunciar la guerra.* Acusar ante la autoridad : *denunciar á un criminal por medio de una carta anónima.* Pronosticar. *Amer.* Declarar una mina para poder explotarla.

DENUNCIATORIO, RIA adj. Que denuncia ó acusa : *escribir una carta denunciatoria.*

DENUNCIO m. *Amer.* Denuncia de una mina.

DEODARA m. Nombre científico de una variedad de cedro, llamado también *cedro de la India.*

DEO GRACIAS (lat. *Deo gratias,* gracias á Dios). Expr. que suele usarse como saludo al entrar en una casa. *Fam.* Semblante, ademán devoto y sumiso.

DEONTOLOGÍA f. *Neol.* Tratado de los deberes y derechos : *deontología médica.*

DEO VOLENTE expr. lat. fam. (lit. *queriendo Dios*). Dios mediante, si Dios quiere : *iré Deo volente.*

DEPARAR v. a. Suministrar, proporcionar. Poner delante : *entró en la primera tienda que le deparó la suerte.* PARÓN. **Reparar.**

DEPARTAMENTAL adj. Del departamento.

DEPARTAMENTO m. División territorial de ciertos países : *Colombia está dividida en departamentos.* Ministerio ó ramo de administración : *el departamento de artillería.* Cada una de las partes en que se dividen algunas cosas : *un departamento de ferrocarril, caja dividida en tres departamentos.* SINÓN. **Compartimiento.**

DEPARTIDOR, RA adj. y s. Que departe.

DEPARTIR v. n. Hablar, conversar, platicar : *departir con unos amigos de, ó sobre, un asunto.*

DEPAUPERAR v. a. (lat. *depauperare*). Empobrecer. *Med.* Debilitar, extenuar. (P. us.).

DEPENDENCIA f. Sujeción, subordinación : *vivir bajo la dependencia de uno.* Oficina que depende de una superior. Negocio, encargo : *ocuparse en una dependencia de una casa de comercio.* Pl. Cosas accesorias de la principal.

DEPENDER v. n. Estar bajo la dependencia de uno : *el ambicioso depende de todo el mundo.* Ser consecuencia : *nuestra felicidad depende de nuestra conducta.* Provenir : *depende el efecto de la causa.*

DEPENDIENTE adj. Que depende : *acto dependiente.* M. Empleado : *un dependiente de comercio.*

DEPILACIÓN f. *Neol.* Acción de depilar : *la depilación eléctrica es la única eficaz y definitiva.*

DEPILAR v. a. *Neol.* Quitar el vello : *depilarse los brazos con unas pinzas.*

DEPILATORIO, RIA adj. y s. m. (lat. *depilare,* pelar). Pasta ó untura para hacer caer el vello. — Hay que desconfiar de los depilatorios baratos que suelen componerse pura y simplemente de cal viva y pueden causar llagas muy graves; los mejores depilatorios son las pinzas ó el tratamiento electrolítico que es el único radical.

DEPLORABLE adj. (lat. *deplorabilis*). Digno de lástima : *hallarse en una situación deplorable.*

DEPLORABLEMENTE adv. m. De un modo deplorable : *portarse una persona deplorablemente.*

DEPLORAR v. a. (lat. *deplorare*). Sentir, lamentar : *deploro mucho lo ocurrido.*

DEPONENTE adj. *Gram. Verbo deponente,* verbo latino que tiene forma pasiva y significación activa.

DEPONER v. a. (lat. *deponere*). Dejar, apartar : *deponer la cólera una persona.* Privar del empleo ó dignidad : *deponer á un príncipe.* Afirmar, asegurar : *deponer ante los tribunales.* Bajar : *deponer una estatua.* Evacuar el vientre. *Méj., Guat.* y *Hond.* Vomitar. IRREG. Se conjuga como *poner.*

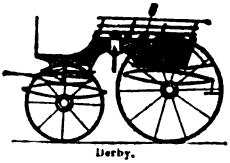
DEPOPULACIÓN f. *Ant.* Despoblación.

DEPOPULADOR, RA adj. y s. Que despuebla : *epidemia depopuladora.* (P. us.)

DEPORTACIÓN f. (lat. *deportatio*). Acción de deportar, destierro : *le condenaron á la deportación.*

Digitized by Google

DEPORTAR v. a. (lat. *deportare*). Desterrar.
DEPORTE m. Pasatiempo, diversión, entretenimiento generalmente al aire libre. OBSERV. Esta palabra debe sustituir al neologismo inútil *sport*.
DEPORTIVO, VA adj. Relativo al deporte : *periódico deportivo*.
DEPOSICIÓN f. Privación ó degradación de una dignidad : *la deposición de un rey*. *For*. Declaración jurídica : *recibir la deposición de los testigos*.
DEPOSITADOR, RA adj. y s. Que deposita.
DEPOSITANTE adj. y s. Que deposita.
DEPOSITAR v. a. Poner en depósito : *depositar fondos en casa de un banquero*. Colocar en un sitio determinado : *depositar mercancías en un almacén*. Abandonar el poso un líquido : *ese aceite deposita mucho*. *For*. Sacar á una joven de casa de su familia y colocarla el juez en lugar donde pueda manifestar libremente su voluntad : *suelen depositarse las jóvenes cuando los padres se oponen á su casamiento ó las quieren forzar á él*. *Mej*. Reservar en la iglesia el Santísimo Sacramento.
DEPOSITARÍA f. Oficina donde se hace un depósito, tesorería.
DEPOSITARIO, RIA m. y f. Persona á quien se confía un depósito : *ser depositario de un secreto*
DEPÓSITO m. (lat. *depositum*). Acción de depositar y cosa depositada : *apropiarse un depósito*. Poso de un líquido. Lugar donde se deposita una cosa. *Mej*. Reserva del Santísimo Sacramento.
DEPRAVACIÓN f. (lat. *depravatio*). Alteración : *la depravación de los humores*. *Fig*. Corrupción, vicio : *la depravación de las costumbres*.
DEPRAVADAMENTE adv. m. Con depravación.
DEPRAVADO, DA adj. (lat. *depravatus*). Pervertido, corrumpido, lleno de vicios : *corazón depravado*. CONTR. **Justo, íntegro, virtuoso.**
DEPRAVADOR, RA adj. Que deprava ó corrompe : *lectura depravadora*.
DEPRAVAR v. a. (lat. *depravare*). Alterar, echar á perder : *el alcohol deprava el estómago*. *Fig*. Corromper : *depravar el alma*.
DEPRECACIÓN f. Ruego, súplica : *una deprecación vehemente*. PARÓN. **Imprecación.**
DEPRECANTE adj. y s. Que depreca ó suplica.
DEPRECAR v. a. (lat. *deprecari*). Suplicar.
DEPRECATIVO, VA adj. Que está en forma de deprecación ó súplica : *una fórmula deprecativa*.
DEPRECATORIO, RIA adj. Deprecativo.
DEPRECIACIÓN f. (del lat. *depretiare*, menos preciar). Disminución del valor ó precio de una cosa : *la depreciación de la plata ha causado gran perjuicio á las naciones americanas*.
DEPRECIADOR, RA adj. Que deprecia.
DEPRECIAR v. a. (lat. *depretiare*). *Neol*. Rebajar el valor de una cosa : *depreciar una mercancía*.
DEPREDACIÓN f. (lat. *deprædatio*). Pillaje, robo hecho con devastación. Malversación, exacción : *la depredación de los caudales de un menor*.
DEPREDADOR m. El que depreda ó roba : *castigar á un ministro depredador*.
DEPREDAR v. a. Cometer depredaciones.
DEPRESIÓN f. (lat. *depressio*). Hundimiento : *los valles son depresiones de la corteza terrestre*. Pérdida de las fuerzas : *ciertas enfermedades causan gran depresión al enfermo*. Descenso debido á la presión : *la depresión del mercurio en el barómetro es debida á la presión atmosférica*. — La depresión barométrica es signo de mal tiempo.
DEPRESIVO, VA adj. Que deprime.
DEPRESOR, RA adj. y s. Que deprime. M. Músculo que sirve para bajar alguna parte del cuerpo.
DEPRIMENTE adj. Que deprime ó debilita.
DEPRIMIDO, DA adj. *Neol*. Que padece depresión física : *está el enfermo bastante deprimido*.
DEPRIMIR v. a. (lat. *deprimere*). Hundir : *la presión barométrica deprime la altura de la columna de mercurio del barómetro*. *Fig*. Rebajar, humillar. *Neol*. Quitar las fuerzas : *la fiebre deprime mucho*.
DE PROFUNDIS m. (pal. lat. que significa : *desde las profundidades*). Salmo penitencial que se reza por los difuntos : *cantar un de profundis*.
DEPURACIÓN f. Acción de depurar ó purificar alguna cosa : *la depuración de la sangre*.
DEPURAR v. a. Limpiar, purificar : *los berros son muy buenos para depurar la sangre*.
DEPURATIVO, VA adj. y s. *Med*. Dícese del medicamento que depura la sangre : *no debe abusarse de los depurativos si no los receta el médico*.


Derby.

DEPURATORIO, RIA adj. Que depura ó purifica.
DERBY m. (pal. ingl. — pr. *derbe*). Gran carrera de caballos que tiene lugar cada año en Epsom, en Inglaterra. Nombre de cierto coche ligero de cuatro ruedas.
DERECHAMENTE adv. m. En derechura, directamente : *fué derechamente á él*. *Fig*. Con prudencia y derechura, rectamente : *obrar derechamente*.
DERECHERA f. Camino derecho. CONTR. **Rodeo.**
DERECHO, CHA adj. (lat. *directus*). Recto, que no está doblado ni encorvado : *línea derecha*. Perpendicular, vertical : *ese árbol no está derecho*. Dícese de lo que está colocado en el cuerpo del hombre, del lado opuesto al del corazón : *la mano derecha es generalmente más hábil que la izquierda*. Adv. m. Derechamente : *ir derecho á su ocupación*. F. Lado derecho : *la derecha de una figura*. La mano derecha. Parte de una asamblea deliberante que se sienta á la derecha del presidente : *la derecha comprende los partidos más conservadores*. *A derecha* m. adv., á mano derecha, al lado derecho. CONTR. **Izquierda, siniestro, tuerto.**
DERECHO m. (lat. *directum*). Conjunto de las leyes y disposiciones que determinan las relaciones sociales desde el punto de vista de las personas y de la propiedad. Facultad de hacer una cosa, de disponer de ella ó de exigir algo de una persona : *el padre tiene derecho de castigar á su hijo cuando éste lo merece*. Estudio del derecho : *segundo año de derecho*. Lado mejor labrado de una tela. CONTR. **Revés.** Pl. Honorarios : *cobrar derechos de autor por un libro*. *Derechos civiles*, aquellos cuyo ejercicio garantiza el Código civil á todos los ciudadanos : *el derecho de testar es un derecho civil*. *Derecho divino*, el que viene de Dios. *Derecho natural*, conjunto de reglas basadas en la justicia natural. *Derecho positivo*, el establecido por las leyes : *el derecho positivo está destinado á suplir las deficiencias del derecho natural*. *Derecho de gentes ó internacional*, el que determina las relaciones entre los pueblos. Conjunto de leyes pertenecientes á una materia determinada : *derecho canónico, administrativo, municipal*, etc. Loc. adv. *Á derechas*, como es debido : *ese chico no hace nada á derechas*.
DERECHOSO m. *Hond*. Copropietario de algo.
DERECHUELO m. Costura muy sencilla que se enseña á las niñas.
DERECHURA f. Calidad de derecho, rectitud : *comprobar la derechura de una regla*. SINÓN. **Rectitud.** *En derechura* m. adv., directamente.
DERIVABLE adj. Dícese de lo que se puede derivar : *corriente derivable*.
DERIVACIÓN f. Acción de derivar : *la derivación de un arroyo*. *Med*. Acción de remover de su asiento una inflamación, irritación, etc. : *los sinapismos y vejigatorios producen una derivación de la inflamación*. *Gram*. Procedimiento mediante el cual han salido unos vocablos de otros. *Electr*. Comunicación eléctrica formada por un segundo conductor entre dos puntos de un circuito cerrado.
DERIVADA f. *Mat*. *Derivada de una función, de una variable*, límite hacia el cual tiende la relación entre el aumento de la función y el atribuido á la variable cuando éste último tiende hacia cero.
DERIVADO m. Palabra que deriva de otra : DEDAL *es un derivado de* DEDO. *Quím*. Cuerpo que se saca de otro : *entre los derivados de la hulla se encuentran colores admirables y una especie de azúcar*.
DERIVAR v. n. (lat. *derivare*). Traer su origen de una cosa : *esto deriva de lo que decía*. *Med*. Dícese del medicamento que llama á la piel la inflamación ó los humores acumulados en otra parte : *las cantáridas se emplean como derivativos*. *Mar*. Abatir el

Digitized by Google

rumbo. V. a. Sacar una cosa de otra : *derivar* NORMIGA *del latín* FORMICA.

DERIVATIVO, VA adj. Que indica derivación.

DERLA f. Especie de arcilla fina.

DERMALGIA f. (gr. *derma*, piel, y *algos*, dolor). Dolor nervioso que se experimenta en la piel.

DERMATITIS f. *Med.* Inflamación de la piel.

DERMATOESQUELETO m. *Anat.* Nombre del esqueleto exterior de los crustáceos y quelonios.

DERMATOLOGÍA f. (gr. *derma*, piel, y *logos*, tratado). *Med.* Estudio de las enfermedades de la piel.

DERMATÓLOGO m. Medico especialista para las enfermedades de la piel.

DERMATOSIS f. Nombre de las enfermedades de la piel en general : *la sarna es una dermatosis.*

DERMESTA f., mejor que **DERMESTO** m. (gr. *dermêstês*). Género de insectos coleópteros que atacan las pieles, la carne salada, etc.

Dermesta.

DERMICO, CA adj. Relativo á la piel : *las úlas son producciones dérmicas.*

DERMIS f. (Acad.) y mejor m. (gr. *derma*, piel). Nombre de la piel que cubre inmediatamente los músculos y que está recubierta á su vez por la epidermis.

DERMITIS f. V. DERMATITIS.

DEROGACIÓN f. (lat. *derogatio*). Acción de derogar, ó anular : *hacer derogación á un reglamento.*

DEROGAR v. a. Abolir, destruir : *derogar un reglamento.* Galicismo por *ofender, ir contra : derogar á su dignidad ;* ó por *faltar : derogar á un principio.* PARÓN. **Erogar.**

DEROGATORIO, RIA adj. *For.* Que deroga : *cláusula derogatoria.* F. *Amer.* Derogación.

DERRABAR v. a. Cortar la cola á un animal : *se suelen derrabar ciertas castas de perros.*

DERRAMA f. Nombre de cierta contribución.

DERRAMADERO m. Vertedero, vaciadero.

DERRAMADO, DA adj. *Fig. y fam.* Pródigo, gastoso, derrochador, manirroto. (P. u.) CONTR. **Tacaño.**

DERRAMADOR, RA adj. y s. Que derrama.

DERRAMAMIENTO m. Acción de derramar.

DERRAMAR v. a. Verter cosas líquidas ó menudas : *derramar cebada. Fig.* Extenderse, cundir una noticia. **Derramarse** v. r. Desparramarse, esparcirse : *la muchedumbre se derramó por las calles.*

DERRAME m. Derramamiento : *el derrame de una vasija.* Sesgo en el hueco de una puerta ó ventana que permite abrirla mejor. *Med.* Acumulación de humor en una cavidad del cuerpo ó fuera de éste : *un derrame en la pleura, un derrame sanguíneo.*

DERRAMO m. Derrame de una puerta ó ventana.

DERREDOR m. Contorno de una cosa : *sentarse al derredor de una mesa.*

DERRELINQUIR v. a. Desamparar, abandonar.

DERRENEGAR v. n. *Fam.* Aborrecer : *derreniego de ese hombre.* IRREG. Se conj. como *acertar.*

DERRENGADURA f. Lesión de un cuerpo derrengado ó deslomado.

DERRENGAR v. a. Descaderar, deslomar : *le derrengaron á palos.* Torcer, desviar más á un lado que á otro. IRREG. Se conjuga como *acertar.*

DERRENIEGO m. *Fam.* Reniego.

DERRETIDO m. Hormigón, argamasa. (P. us.)

DERRETIDO, DA adj. Enamorado locamente.

DERRETIMIENTO m. Acción de derretir : *el derretimiento del estaño se hace á baja temperatura. Fig. y fam.* Afecto muy vivo, enamoramiento loco.

DERRETIR v. a. Liquidar por medio del calor una cosa sólida : *derretir plomo en una cuchara.* Consumir, gastar la hacienda. **Derretirse** v. r. Enamorarse locamente. *Fam.* Estar lleno de impaciencia ó inquietud. IRREG. Se conjuga como *pedir.*

DERRIBADOR m. El que derriba ó echa abajo alguna cosa : *los derribadores de la monarquía.*

DERRIBAMIENTO m. Derribo.

DERRIBAR v. a. Echar abajo : *derribar una casa al suelo.* Tirar al suelo : *derribar á un adversario por tierra. Fig.* Echar abajo lo que estaba en alto : *derribar una monarquía.* Tirar al suelo las reses con la garrocha : *los picadores sirven para derribar los toros que se lidian.* Postrar, abatir, humillar. **Derribarse** v. r. Tirarse á tierra.

DERRIBO m. Acción de derribar : *derribo de una casa.* Materiales sacados de la demolición : *edificar una casa con derribos.* Lugar donde se derriba.

DERRICK m. *Neol.* Armazón de madera que se establece para perforar un pozo de petróleo.

DERRISIÓN f. (lat. *derisio*). *Ant.* Irrisión, burla.

DERRISORIO, RIA adj. *Ant.* Irrisorio.

DERRITIR v. a. Barbarismo por *derretir.*

DERROCADERO m. Despeñadero ó precipicio.

DERROCAMIENTO m. Acción de derrocar.

DERROCAR v. a. Despeñar, hacer rodar por un precipicio : *la gamuza herida se derrocó por el barranco. Fig.* Derribar, arruinar : *derrocar un edificio. Fig.* Hacer caer á uno de su elevada posición : *le derrocaron de su destino. Fig.* Derribar, hacer caer : *la coalición de toda Europa fué necesaria para derrocar á Napoleón de su trono.*

DERROCHADOR, RA adj. y s. Que derrocha ó malgasta. CONTR. **Aprovechado, ahorrador.**

DERROCHAR v. a. Malgastar, dilapidar : *derrochar un caudal.* CONTR. **Ahorrar, aprovechar.**

DERROCHE m. Efecto de derrochar ó malgastar.

DERROTA f. *Mil.* Fuga desordenada de un ejército. *Fig.* Desorden, ruina. *Mar.* Rumbo ó ruta que lleva una embarcación. Camino, sendero.

DERROTAR v. a. Destrozar, romper : *derrotar la ropa.* Destruir, arruinar : *una salud muy derrotada. Mar.* Apartar la embarcación de su rumbo la tempestad. *Mil.* Poner en fuga desordenada : *el general Castaños derrotó á los franceses en Bailén.*

DERROTE m. Cornada : *dar un derrote el toro.*

DERROTERO m. Camino, ruta que lleva el barco. *Fig.* Dirección, camino, modo de obrar : *mudar de derrotero según las circunstancias se presentan.*

DERRUBIAR v. a. Robar, desgastar las aguas corrientes, la tierra de las riberas : *los ríos derrubian principalmente la parte cóncava de los recodos, aumentando así las sinuosidades.*

DERRUBIO m. Acción de derrubiar. Tierra que se derrubia : *los derrubios han aumentado esta finca.*

DERRUIR v. a. (lat. *deruere*). Derribar, arruinar : *derruir casas.* IRREG. Se conjuga como *huir.*

DERRUMBADERO m. Despeñadero, derrocadero. Riesgo, peligro : *caer en un derrumbadero.*

DERRUMBAMIENTO m. Acción de derrumbar.

DERRUMBAR v. a. Precipitar, despeñar : *se derrumbó por el despeñadero. Amer.* Derribar.

DERRUMBE m. *Amer.* Derrumbamiento.

DERVICHE ó **DERVÍS** m. (persa *derviz*, religioso). Religioso mahometano : *derviche bailador.*

Derviche.

DES (lat. *dis*) prep. inseparable que denota negación, oposición ó privación.

DESABARRANCAR v. a. Sacar de un barranco : *desabarrancar un carro. Fig.* Sacar de una dificultad.

DESABASTECER v. a. Desproveer, privar del abastecimiento. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

DESABASTECIMIENTO m. Privación de los bastimentos necesarios. CONTR. **Abasto.**

DESABEJAR v. a. Sacar las abejas de la colmena.

DESABILLÉ m. (fr. *deshabillé*, traje de mañana). *Neol.* Especie de bata : *vestir un elegante desabillé.*

DESABOLLAR y **DESABOLLONAR** v. a. Quitar las abolladuras : *desabollar una cafetera.*

DESABONARSE v. r. Cesar una persona el abono ó suscrición : *desabonarse á una revista.*

DESABONO m. La acción de desabonarse. Perjuicio, daño que se causa á uno hablando mal de él.

DESABOR m. Insipidez, desabrimiento.

DESABORIAR v. a. Quitar el sabor á alguna cosa.

DESABORDARSE v. r. *Mar.* Separarse dos embarcaciones que se habían abordado.

DESABORIDO, DA adj. Sin sabor, sin substancia : *pepino desaborido. Fig. y fam.* Soso, sin gracia : *muchacha desaborida.* PARÓN. **Desabrido.**

DESABOTONAR v. a. Desabrochar : *desabotonarse los guantes.* V. n. Abrirse los botones de las flores.

DESABRIDAMENTE adv. Con desabrimiento.

DESABRIDO, DA adj. (de *desaborido*). Que tiene poco sabor ó lo tiene malo : *melón desabrido.* Duro

Digitized by Google

de disparar : *escopeta desabrida*. Destemplado, desagradable : *tiempo desabrido*. *Fig.* Áspero, desapacible : *mujer desabrida*. PARÓN. **Desaborido.**

DESABRIGADO, DA adj. *Fig.* Abandonado.

DESABRIGAR v. a. Descubrir, quitar el abrigo : *no debe uno desabrigarse cuando está sudando*.

DESABRIGO m. Acción de desabrigar. *Fig.* Desamparo, abandono, aislamiento.

DESABRILLANTAR v. a. *Neol.* Quitar el brillo.

DESABRIMIENTO m. Falta de sabor ó sazón. *Fig.* Dureza, aspereza : *contestar con desabrimiento*. Disgusto, desazón : *sentir desabrimiento interior*.

DESABRIR v. a. No sazonar : *desabrir la comida*. *Fig.* Disgustar, desazonar el ánimo.

DESABROCHAR v. a. Desasir los broches, corchetes, botones, etc. : *desabrocharse las botas*. *Fig.* Abrir, descubrir : *desabrochar un misterio*. **Desabrocharse** v. r. *Fig. y fam.* Confiar un secreto : *desabrocharse con un amigo*.

DESABUSAR v. a. Galicismo por *desengañar*.

DESACALORARSE v. r. Desabogarse del calor.

DESACATADOR, RA adj. Que desacata.

DESACATAMIENTO m. Desacato.

DESACATAR v. a. Cometer un desacato : *desacatar á la autoridad*.

DESACATO m. Irreverencia, falta de respeto : *cometer desacato*. *For.* Delito que se comete insultando ó amenazando á un representante de la autoridad.

DESACEITADO, DA adj. Que está sin aceite ó grasa : *una máquina desaceitada*.

DESACEITAR v. a. Quitar el aceite á una cosa.

DESACERACIÓN f. Acción de desacerar.

DESACERAR v. a. Quitar acero de una herramienta : *desacerar una cuchilla de cepillo*. Quitar la aceración al hierro : *hierro colado desacerado*.

DESACERTADAMENTE adv. m. Con desacierto.

DESACERTADO, DA adj. Que obra sin acierto.

DESACERTAR v. n. No acertar. SINÓN. **Errar.** IRREG. Se conjuga este verbo como *acertar*.

DESACIDIFICAR v. a. Quitar la acidez.

DESACIERTO m. Acción de desacertar. Dicho ó hecho desacertado : *no decir uno sino desaciertos*.

DESACLIMATAR v. a. *Neol.* Cambiar de clima á una persona ó á un animal. CONTR. **Aclimatar.**

DESACOBARDAR v. a. Quitar la cobardía ó el miedo. SINÓN. **Alentar, animar.**

DESACOMEDIDO, DA adj. *Amer.* No acomedido.

DESACOMODADAMENTE adv. Sin comodidad.

DESACOMODADO, DA adj. Apurado, que no vive con desahogo. Que está sin acomodo : *un cochero desacomodado*. Que incomoda. *Chil.* Desordenado.

DESACOMODAMIENTO m. Incomodidad.

DESACOMODAR v. a. Privar de la comodidad. Quitar el acomodo ó empleo : *desacomodar un criado*.

DESACOMODO m. Acción de desacomodar.

DESACOMPAÑAR v. a. Dejar la compañía de uno.

DESACONSEJADO, DA adj. Que obra sin consejo, imprudente, caprichoso.

DESACONSEJAR v. a. Disuadir, persuadir á una persona lo contrario de lo que pensaba hacer.

DESACOPLAR v. a. Desajustar, desconcertar.

DESACORDADO, DA adj. *Pint.* Dícese de la obra que está falta de armonía : *colorido desacordado*.

DESACORDAR v. a. Destemplar un instrumento músico ó la voz : *desacordar un piano*. SINÓN. **Desafinar. Desacordarse** v. r. Olvidarse, desmemoriarse. IRREG. Se conjuga como *acordar*.

DESACORDE adj. Que no conforma ó concuerda, que no está acorde : *instrumentos desacordes*.

DESACORRALAR v. a. Sacar del corral á un animal : *desacorralar un toro*.

DESACOSTUMBRADO, DA adj. No acostumbrado, insólito, raro : *un suceso desacostumbrado*.

DESACOSTUMBRAR v. a. Hacer perder la costumbre que se tenía : *desacostumbrar á uno del café*.

DESACOTAR v. a. Levantar el coto. *Fig.* Apartarse de lo que se está tratando. *Fig.* Entre muchachos, suspender las leyes de sus juegos. *Fig.* Rechazar, no admitir una cosa.

DESACOTO m. Acción de desacotar.

DESACREDITADOR, RA adj. y s. Que desacredita ó disminuye el crédito de una persona ó cosa.

DESACREDITAR v. a. Disminuir la reputación : *nada desacredita tanto como la falta de sinceridad*.

DESACUARTELAR v. a. Sacar del cuartel : *desacuartelar un regimiento*.

DESACUERDO m. Falta de conformidad, discordia : *reina el desacuerdo en esta familia*. Olvido, error, falta de memoria.

DESACUÑAR v. a. Quitar las cuñas á un objeto.

DESADEUDAR v. a. Librar á uno de sus deudas, desentrampar, desempeñar.

DESADORMECER v. a. Despertar. Desentorpecer, desentumecer. IRREG. Se conjuga como *merecer*.

DESADORNAR v. a. Quitar el adorno de alguna cosa : *desadornar un palacio*.

DESADVERTIDO, DA adj. Inadvertido.

DESADVERTIR v. a. No reparar, no advertir, no fijarse en algo. IRREG. Se conjuga como *divertir*.

DESAFECCIÓN f. Desafecto.

DESAFECTAR v. a. *Neol.* Dejar de afectar.

DESAFECTO, TA adj. Que no siente afecto á una persona ó cosa. Opuesto, contrario. M. Malquerencia, enemistad : *mostrar desafecto á alguno*.

DESAFERRAR v. a. Soltar lo que está aferrado. *Fig.* Sacar á uno del error ó capricho á que se aferraba. *Mar.* Levantar las áncoras. IRREG. Se conjuga como *cerrar*.

DESAFIADOR, RA adj. y s. Que desafía.

DESAFIANZAR v. a. *Neol.* Quitar la fianza.

DESAFIAR v. a. Provocar, retar : *desafiar á un rival*. Competir, contender : *á volar se desafiaron un pavo y un cuervo*. *Fig.* Competir, oponerse.

DESAFICIÓN f. Desafecto, falta de afición á una persona ó cosa : *sentir desafición á la música*. (P. us.)

DESAFICIONAR v. a. Quitar la afición que se tiene á una cosa : *es difícil desaficionarse del tabaco*.

DESAFILAR v. a. Embotar el filo de un arma.

DESAFINACIÓN f. Acción de desafinar.

DESAFINADAMENTE adv. m. Con entonación desafinada : *cantar desafinadamente*.

DESAFINAR v. n. *Mús.* Desacordarse, perder la afinación la voz ó un instrumento músico : *piano desafinado*. *Fig. y fam.* Hablar con inoportunidad.

DESAFÍO m. Acción de desafiar : *tener un desafío á pistola*. Rivalidad, competencia. (P. us.).

DESAFORADAMENTE adv. m. Con exceso : *comer desaforadamente*. Con atrevimiento y descortesía : *gritar desaforadamente*.

DESAFORADO, DA adj. Grande, excesivo : *dar voces desaforadas*. Que obra sin ley ni fuero ó se hace contra fuero ó privilegio. *Mej.* Barbarismo por *violento, despavorido*.

DESAFORAR v. a. Quebrantar el fuero, ó privar de él á uno. **Desaforarse** v. r. Descomedirse, perder todo reparo : *es hombre que por todo se desafuera*. IRREG. Se conjuga este verbo como *agorar*.

DESAFORRAR v. a. Quitar el forro á una cosa.

DESAFORTUNADO, DA adj. Sin fortuna.

DESAFUERO m. Acto contra ley ó fuero, ó que priva del fuero ó privilegio. Acción contraria á la razón ó prudencia, desacato : *cometer un desafuero*.

DESAGARRAR v. a. *Fam.* Soltar lo agarrado.

DESAGRACIADO, DA adj. Infeliz, desdichado. Sin gracia, insulso, feo : *obra desagraciada*.

DESAGRACIAR v. a. Quitar la gracia, afear.

DESAGRADABLE adj. Que desagrada : *música desagradable; fruta desagradable al paladar*.

DESAGRADAR v. n. Disgustar, causar desagrado : *una palabra que desagrada*.

DESAGRADECER v. a. No agradecer el beneficio que se recibe. IRREG. Se conjuga como *merecer*.

DESAGRADECIDO, DA adj. Que desagradece, ingrato : *los egoístas son siempre desagradecidos*.

DESAGRADECIMIENTO m. Ingratitud.

DESAGRADO m. Disgusto, descontento : *esta noticia me causó desagrado*. Expresión de disgusto que se muestra en el semblante : *mostrar desagrado*.

DESAGRAVIAR v. a. Reparar el agravio ó resarcir el daño causado : *desagraviar á uno el daño que se le causó*. **Desagraviarse** v. r. Resarcirse, desquitarse del daño ó perjuicio recibidos.

DESAGRAVIO m. Acción de desagraviar : *hacer algo en desagravio de una ofensa*. Pl. *Mej.* Ejercicios piadosos que se verifican en la Iglesia en el mes de septiembre para reparar los agravios hechos á Dios.

DESAGREGABLE adj. Que puede desagregarse : *cuerpo fácilmente desagregable*.

Digitized by Google

DESAGREGACIÓN f. La acción de desagregar.

DESAGREGAR v. a. Separar las partes de un todo : *la humedad desagrega ciertos cuerpos.*

DESAGUADERO m. Conducto ó canal de desagüe. *Fig.* Cosa que ocasiona continuo gasto. (P. us.)

DESAGUADOR m. Canal de desagüe.

DESAGUAR v. a. Sacar el agua de un sitio : *desaguar una galería de mina.* Desembocar los ríos en el mar : *el Tajo desagua en el Atlántico.*

DESAGUAZAR v. a. Sacar el agua que enchar-caba ó inundaba un lugar : *desaguazar un huerto.*

DESAGÜE m. Acción de desaguar : *grifo de desagüe.* Desaguadero.

DESAGUISADO, DA adj. Hecho contra ley ó razón. M. Agravio, injusticia, insolencia, acción descomedida : *cometer un desaguisado. Arg.* Torpeza.

DESAHERROJAR v. a. Quitar las prisiones.

DESAHIJAR v. a. Separar en el ganado las crías de las madres : *desahijar una oveja.* V. n. Enjambrar las abejas : *desahijar una colmena.*

DESAHITARSE v. r. Quitarse el ahito.

DESAHOGADAMENTE adv. m. Con desahogo, libremente : *hablar con uno muy desahogadamente.*

DESAHOGADO, DA adj. Descarado : *una pescadera muy desahogada.* Despejado, desembarazado : *una calle desahogada.* Que vive con desahogo : *existencia desahogada.* CONTR. **Recatado ; apurado.**

DESAHOGAR v. a. Aliviar la pena ó el trabajo á una persona. **Desahogarse** v. r. Descansar, aliviarse del cansancio ó el calor : *quitarse la ropa para desahogarse.* Desempeñarse, desentramparse : *no acaba uno nunca de desahogarse.* Confiarse á una persona : *desahogarse en el corazón de un amigo.*

DESAHOGO m. Alivio, descanso : *servirle á uno una cosa de desahogo.* Dilatación, ensanche : *esta habitación sirve de desahogo.* Desembarazo, libertad : *hablar con demasiado desahogo.* Comodidad : *vivir con desahogo.*

DESAHUCIAR v. a. (de *des* priv., y el lat. *fiducia,* confianza). Quitar toda esperanza, condenar : *los médicos han desahuciado á este enfermo.* Despedir al inquilino ó arrendatario.

DESAHUCIO m. Acto de desahuciar al inquilino.

DESAHUMADO, DA adj. Dícese del licor debilitado por la evaporación : *aguardiente desahumado.*

DESAHUMAR v. a. Quitar el humo que llena una cosa : *desahumar una habitación.*

DESAINADURA f. *Veter.* Enfermedad de las caballerías, especie de inflamación del vientre.

DESAINAR v. a. Desengrasar, quitar el sain ó grasa : *desainar á un animal.*

DESAIRADAMENTE adv. De modo desairado.

DESAIRADO, DA adj. Desgarbado : *traje desairado.* Que sale mal de un negocio : *quedó desairado.*

DESAIRAR v. a. Deslucir, dejar desairado.

DESAIRE m. Falta de garbo ó gentileza. CONTR. **Gracia, donaire.** Acción de desairar, afrenta, vergüenza : *sufrir un desaire.*

DESAJUSTAR v. a. Desconcertar lo que estaba ajustado : *desajustar una máquina.* **Desajustarse** v. a. Desconvenirse, no cumplir un ajuste.

DESAJUSTE m. Acción de desajustar, desconcierto, desarreglo : *el desajuste de un negocio.*

DESALABANZA f. Acción de desalabar, crítica, censura. Vituperio, menosprecio.

DESALABAR v. a. Vituperar, menospreciar.

DESALABEAR v. a. *Carp.* Quitar el alabeo.

DESALABEO m. Acción de desalabear.

DESALADAMENTE adv. m. Con suma rapidez : *correr desaladamente. Fig.* Con ansia vehemente.

DESALADO, DA adj. Apresurado, ansioso.

DESALADURA f. Acción de desalar una cosa.

DESALAR v. a. Quitar la sal : *desalar pescado.* Quitar las alas **Desalarse** v. r. *Fig.* Sentir un anhelo vehemente : *se desalaba por conseguir un destino.*

DESALBARDAR v. a. Desenalbardar.

DESALENTADAMENTE adv. m. Con desaliento.

DESALENTAR v. a. Dificultar el aliento, la fatiga ó cansancio : *llegar desalentado del mucho correr. Fig.* Quitar el ánimo, acobardar : *no debemos desalentarnos ante las adversidades.* IRREG. Se conjuga este verbo como *alentar.*

DESALFILERAR v. a. Quitar los alfileres que prendían una cosa.

DESALFOMBRAR v. a. Levantar las alfombras ó tapices : *desalfombrar una casa.*

DESALFORJAR v. a. Sacar de las alforjas. **Desalforjarse** v. r. *Fam.* Desabrocharse la ropa.

DESALHAJAR v. a. Desamueblar, quitar los muebles ó las alhajas : *desalhajar un cuarto.*

DESALIAR v. a. *Neol.* Romper una alianza.

DESALIENTO m. Falta de ánimo ó de aliento.

DESALINEACIÓN f. Acción de desalinear.

DESALINEAR v. a. Hacer perder la alineación ó el orden : *los soldados se desalinearon.*

DESALIÑADAMENTE adv. m. Con desaliño.

DESALIÑADO, DA adj. Que muestra desaliño ó descompostura : *mujer desaliñada.*

DESALIÑAR v. a. Descomponer el adorno ó compostura una persona ó cosa.

DESALIÑO m. Descompostura, falta de aliño : *ir vestida una mujer con desaliño. Fig.* Negligencia, descuido : *libro escrito con demasiado desaliño.* Especie de pendientes largos.

DESALIVAR v. n. Arrojar mucha saliva.

DESALMADAMENTE adv. m. Sin conciencia, sin humanidad : *portarse desalmadamente.*

DESALMADO, DA adj. Cruel, inhumano, sin conciencia : *hombre desalmado.* CONTR. **Generoso.**

DESALMAMIENTO m. Inhumanidad, crueldad. CONTR. **Humanidad, generosidad.**

DESALMARSE v. r. *Fig.* Desear con ansia ó vehemencia, de salarse : *desalmarse por una cosa.*

DESALMENADO, DA adj. Falto de almenas ó que las ha perdido : *un viejo torreón desalmenado.*

DESALMIDONAR v. a. Quitar el almidón á una cosa : *desalmidonar la ropa.*

DESALOJAMIENTO m. La acción de desalojar.

DESALOJAR v. a. Sacar de un lugar á una persona ó cosa : *desalojar al enemigo á cañonazos.* V. n. Salir de un sitio, dejarlo voluntariamente.

DESALOJO m. Desalojamiento.

DESALQUILAR v. a. Dejar ó hacer dejar lo alquilado : *hay en la casa dos pisos desalquilados.*

DESALTERAR v. a. Quitar la alteración : *desalterar los ánimos irritados.* **Desalterarse** v. r. Galicismo por *beber.*

DESAMAR v. a. Dejar de amar. Aborrecer, odiar.

DESAMARRAR v. a. Quitar las amarras : *desamarrar un barco. Fig.* Desasir, desviar, apartar.

DESAMELGAR v. a. *Agr.* Cambiar las amelgas.

DESAMIGADO, DA adj. Enemistado.

DESAMISTARSE v. r. Enemistarse con alguno, perder la amistad que se tenía con él. (P. us.)

DESAMOBLAR v. a. Desamueblar, desalhajar. IRREG. Se conjuga este verbo como *contar.*

DESAMONTONAR v. a. Deshacer lo que estaba amontonado, apartar, separar.

DESAMOR m. Falta de afecto ó de correspondencia al cariño de otra persona. SINÓN. **Ingratitud.** Enemistad, odio : *mirar á uno con algún desamor.*

DESAMORADO, DA adj. Que no tiene amor.

DESAMORAR v. a. Hacer perder el amor á una persona. (P. us.) CONTR. **Enamorar.**

DESAMORRAR v. a. *Fam.* Hacer que levante la cabeza el que estaba cabizbajo.

DESAMORTAJAR v. a. Quitar la mortaja.

DESAMORTIZACIÓN f. Acto de desamortizar.

DESAMORTIZADOR, RA adj. Que desamortiza.

DESAMORTIZAR v. a. Dejar libres los bienes que estaban antes amortizados.

DESAMOTINARSE v. r. Apartarse una persona de un motín : *los huelguistas se desamotinaron.*

DESAMPARADAMENTE adv. m. Sin amparo.

DESAMPARADOR, RA adj. Que desampara.

DESAMPARAR v. a. Abandonar, dejar sin amparo : *desamparar á un anciano.* CONTR. **Amparar.**

DESAMPARO m. Abandono, acción de desamparar : *vivir un anciano en completo desamparo.*

DESAMUEBLAR v. a. Dejar sin muebles una casa : *desamueblar un palacio.* SINÓN. **Desalhajar.**

DESANCLAR y **DESANCORAR** v. a. *Mar.* Levantar las áncoras que sujetan la nave.

DESANDAR v. a. Retroceder, volver atrás : *desandar el camino.* IRREG. Se conjuga como *andar.*

DESANDRAJADO, DA adj. Andrajoso. (P. us.)

DESANGRAMIENTO m. Acción de desangrar.

DESANGRAR v. a. Sacar la sangre : *los israelitas desangran las carnes destinadas á su alimenta-*

Digitized by Google

ción. Fig. Agotar un lago, estanque, charca, etc. *Fig.* Arruinar, empobrecer, desplumar. **Desangrarse** v. r. Perder mucha sangre.

DESANGRE m. *Col.* Desangramiento.

DESANIDAR v. n. Abandonar el nido las aves ya crecidas. V. a. Echar de un sitio, desalojar: *desanidaron á los ladrones de su guarida.*

DESANILLAR v. a. Quitar las anillas á una cosa que debe tenerlas: *desanillar una cortina.*

DESANIMACIÓN f. Falta de ánimo, cobardía

DESANIMADAMENTE adv. m. Sin ánimo.

DESANIMADO, DA adj. Falto de ánimo ó valor.

DESANIMAR v. a. Desalentar, acobardar: *no debemos dejarnos desanimar por las adversidades.*

DESÁNIMO m. Falta de ánimo. CONTR. **Valor.**

DESANUBLARSE v. r. Despejarse el cielo.

DESANUDAR v. a. Desatar un nudo. *Fig.* Aclarar algún enredo. SINÓN. **Descuedar, desenmarañar.**

DESAOJAR v. a. Curar el mal de ojo.

DESAPACIBILIDAD f. Calidad de desapacible.

DESAPACIBLE adj. Que causa disgusto, desagradable, incómodo: *ruido desapacible.*

DESAPADRINAR v. a. *Fig.* Desaprobar, censurar. Retirar á una persona el apoyo ó protección.

DESAPAREAR v. a. Separar dos animales ú objetos apareados: *desaparear un tronco de mulas.*

DESAPARECER v. a. Dejar de aparecer ó verse: *desaparece el sol por occidente.* Retirarse de un lugar. No parecer, no encontrarse: *han desaparecido mis guantes.* IRREG. Se conjuga como *merecer.*

DESAPARECIMIENTO m. Desaparición.

DESAPAREJAR v. a. Quitar el aparejo: *desapareja ron los caballos; desapareja la embarcación.*

DESAPARICIÓN f. Acción de desaparecer.

DESAPARROQUIAR v. a. Separar á uno de su parroquia. Quitar los parroquianos á una tienda: *ese comerciante se va desaparroquiando poco á poco.*

DESAPARTAR v. a. Barbarismo por *apartar.*

DESAPASIONADAMENTE adv. m. Sin pasión, desinteresadamente: *hablar desapasionadamente.*

DESAPASIONAR v. a. Quitar la pasión que se tiene á una cosa: *desapasionarse del juego.*

DESAPEGAR v. a. Despegar. (P. us.). **Desapegarse** v. r. Perder el apego ó la afición á una persona ó cosa, desaficionarse de ella.

DESAPEGO m. *Fig.* Falta de apego ó afición, desvío: *mostrar desapego á una persona.*

DESAPERCIBIDO, DA adj. Desprevenido. OBSERV. *Es* galicismo en el sentido de *inadvertido.*

DESAPERCIBIMIENTO m. Desprevención, falta de lo necesario.

DESAPERCIBIRSE v. r. Quedar desapercibido.

DESAPIADADAMENTE adv. m. Sin piedad.

DESAPIADADO, DA adj. Impío, inhumano, que no tiene piedad: *hombre desapiadado.*

DESAPIADARSE v. r. Perder una persona toda piedad ó compasión.

DESAPLACIBLE adj. Desagradable, antipático.

DESAPLICACIÓN f. Falta de aplicación.

DESAPLICADAMENTE adv. m. Sin aplicación.

DESAPLICADO, DA adj. Que no se aplica á lo que hace: *castigar á estudiante desaplicado.*

DESAPLOMAR v. a. *Albañ.* Desplomar.

DESAPODERADO, DA adj. Precipitado, desalado: *correr desapoderado. Fig.* Excesivo, muy grande: *orgullo desapoderado.*

DESAPODERAMIENTO m. Acto de desapoderar.

DESAPODERAR v. a. Desposeer, privar de una cosa. Privar á una persona del poder que se le había otorgado para el desempeño de alguna comisión.

DESAPOLILLAR v. a. Quitar la polilla: *desapolillar la ropa.* **Desapolillarse** v. r. Salir de casa cuando se ha pasado mucho tiempo sin salir de ella.

DESAPORCAR v. a. Quitar la tierra con que está aporcada una planta.

DESAPOSENTAR v. a. Arrojar del aposento.

DESAPOSTURA f. La falta de garbo ó apostura.

DESAPOYAR v. a. Quitar el apoyo ó sostén á una cosa: *desapoyar una declaración.*

DESAPRECIAR v. a. Desestimar ó no apreciar.

DESAPRENDER v. a. Olvidar lo aprendido: *para no desaprender es preciso aprender toda la vida.*

DESAPRENSAR v. a. Quitar el lustre á la tela.

DESAPRETAR v. a. Aflojar lo apretado: *desapretar la prensa.* IRREG. Se conjuga como *apretar.*

DESAPRISIONAR v. a. Quitar las prisiones: *desaprisionar á un reo.* SINÓN. **Desahorrojar.**

DESAPROBACIÓN f. Acción de desaprobar: *manifestar su desaprobación.* SINÓN. **Reprobación.**

DESAPROBADOR, RA adj. Que desaprueba: *oyóse en la asistencia un murmullo desaprobador.*

DESAPROBAR v. a. Reprobar: *desaprobar la conducta de alguno.* IRREG. Se conjuga como *contar.*

DESAPROPIAR v. a. Privar á una persona de la propiedad de alguna cosa.

DESAPROPIO m. Acción de desapropiarse.

DESAPROVECHADO, DA adj. Dícese del que pudiendo adelantar en algo no lo hace: *estudiante desaprovechado.* Que no produce lo que debería.

DESAPROVECHAMIENTO m. Acción de desaprovechar ó desperdiciar alguna cosa.

DESAPROVECHAR v. a. Desperdiciar: *desaprovechar la ocasión.* V. n. Perder lo que se había adelantado: *este estudiante no hace sino desaprovechar.*

DESAPUNTALAR v. a. Quitar los puntales que sostienen algo: *desapuntalar un edificio ruinoso.*

DESAPUNTAR v. a. Quitar la puntería: *desapuntar un cañón.* Descoser ó cortar las puntadas á lo que estaba cosido con ellas: *desapuntar una alforza.*

DESAQUELLARSE v. r. *Fam.* Descorazonarse.

DESARBOLAR v. a. *Mar.* Cortar ó derribar los árboles ó mástiles de la embarcación.

DESARBOLO m. *Mar.* La acción de desarbolar.

DESARENAR v. a. Quitar la arena que obstruye un lugar: *desarenar la entrada del puerto.*

DESARMADURA f. y **DESARMAMIENTO** m. Desarme, acción de desarmar. (P. us.).

DESARMAR v. a. Quitar las armas: *desarmar la guarnición de una plaza.* Desmontar, desunir las piezas de un artefacto: *desarmar un reloj, una cama. Fig.* Templar, mitigar: *desarmar la cólera. Mar.* Quitar á un buque el aparejo ó la artillería: *desarmar un barco de pesca.* V. n. Disminuir las fuerzas militares ó licenciarlas: *los partidarios de la paz universal desearían que todas las naciones de Europa desarmaran al mismo tiempo.*

DESARME m. Acción de desarmar ó quitar las armas: *los partidarios del desarme universal.*

DESARMONIZAR v. a. *Neol.* Destruir la armonía que existía entre dos cosas.

DESARRAIGAR v. a. Arrancar ó sacar de raíz: *desarraigar un árbol. Fig.* Destruir, vencer por completo un vicio: *la mentira es el vicio más difícil de desarraigar. Fig.* Desterrar. (P. us.)

DESARRAIGO m. Acción de desarraigar algo.

DESARRAJAR v. a. *Amer.* Barbarismo por *descerrajar. Chil.* Destrozar, romper, deshacer una cosa.

DESARRANCARSE v. r. Alejarse, separarse una persona de una asociación. (P. us.)

DESARRAPADO, DA adj. Andrajoso, harapiento.

DESARREBOZADAMENTE adv. m. Sin rebozo.

DESARREBOZAR v. a. Quitar el rebozo ó embozo. *Fig.* Descubrir, poner patente lo oculto.

DESARREBUJAR v. a. Descubrir, desarropar al que está arrebujado. *Fig.* Descubrir lo oculto.

DESARREGLADAMENTE adv. Con desarreglo.

DESARREGLADO, DA adj. Que no tiene arreglo, desordenado: *una mujer muy desarreglada.*

DESARREGLAR v. a. Trastornar, descomponer, desordenar: *desarreglar un reloj.*

DESARREGLO m. Falta de arreglo, descompostura, desorden: *vivir en el más completo desarreglo.*

DESARRENDAR v. a. Quitar la rienda al caballo. Dejar lo que se tenía arrendado. IRREG. Se conjuga este verbo como *arrendar.*

DESARRIMAR v. a. Apartar lo que está arrimado. Disuadir á uno de la opinión que profesaba.

DESARRIMO m. Falta de arrimo.

DESARROLLABLE adj. Que puede desarrollarse ó desenvolverse: *superficie desarrollable.*

DESARROLLAR v. a. Deshacer un rollo, desenvolver una cosa arrollada: *desarrollar un mapa. Fig.* Aumentar, acrecentar, perfeccionar, mejorar: *el desarrollo de los ferrocarriles ha dado origen á la formación de ciudades nuevas. Fig.* Explicar y sacar las consecuencias de una teoría: *desarrollar una tesis.* Revelar la imagen fotográfica.

DESARROLLO m. Acción de desarrollar. Espacio que recorre la rueda de un velocípedo cuando da

Digitized by Google

el piñón mayor una vuelta entera : *los desarrollos pequeños permiten subir las cuestas con facilidad.*

DESARROPAR v. a. Quitar la ropa que cubre á una persona : *desarroparse en la cama.*

DESARRUGAR v. a. Quitar las arrugas.

DESARRUMAR v. a. *Mar.* Deshacer la carga.

DESARRUMAZÓN f. Acción de desarrumar.

DESARTICULACIÓN f. Acción de desarticular algún hueso : *la desarticulación del hombro.*

DESARTICULAR v. a. Separar dos huesos articulados : *desarticular el codo.* SINÓN. **Descoyuntar.**

DESARTILLAR v. a. Quitar la artillería : *desartillar un buque, una fortaleza.*

DESARZONAR v. a. Hacer saltar al jinete de la silla : *el caballo desarzonó al jinete.*

DESASADO, DA adj. Dícese de la vasija que tiene rota el asa : *puchero desasado.*

DESASEADAMENTE adv. m. Sin aseo.

DESASEADO, DA adj. Falto de aseo, sucio.

DESASEAR v. a. Ensuciar. CONTR. **Limpiar.**

DESASEGURAR v. a. Hacer perder la seguridad.

DESASENTAR v. a. *Fig.* Desagradar, sentar mal una cosa : *eso me desasienta.* **Desasentarse** v. r. Levantarse del asiento. IRREG. Se conjuga como *alentar.*

DESASEO m. Falta de aseo, suciedad, porquería.

DESASIMIENTO m. Acción de desasir. *Fig.* Desinterés, generosidad. (P. us.)

DESASIMILACIÓN f. *Neol.* Transformación de las substancias vivas en substancias brutas de composición más sencilla.

DESASIMILAR v. a. *Neol.* Producir la desasimilación. Privar de los elementos asimilables.

DESASIR v. a. Soltar lo que estaba asido. **Desasirse** v. r. *Fig.* Desprenderse de una cosa, cederla, abandonarla. IRREG. Se conjuga como *asir.*

DESASNAR v. a. *Fam.* Instruir, civilizar, apolillar á una persona : *hay que desasnar á ese muchacho.*

DESASOCIAR v. a. *Neol.* Romper una asociación.

DESASOSEGAR v. a. Privar de sosiego ó tranquilidad : *desasosegar un enfermo.* CONTR. **Tranquilizar.** IRREG. Se conjuga como *acertar.*

DESASOSIEGO m. Falta de sosiego.

DESASTAR v. a. Romper las astas á los animales.

DESASTRADAMENTE adv. m. De un modo desastrado ó desarreglado : *vestirse desastradamente.*

DESASTRADO, DA adj. Sucio, desarreglado : *muchacha desastrada.* CONTR. **Hacendoso, limpio.** Desgraciado, infeliz, desastroso. CONTR. **Feliz.**

DESASTRE m. Desgracia grande, calamidad : *el desastre de Cannas no abatió el valor romano.*

DESASTROSAMENTE adv. m. De una manera desastrosa : *aquel negocio acabó desastrosamente.*

DESASTROSO, SA adj. Infeliz, desgraciado : *una guerra desastrosa.* CONTR. **Ventajoso, feliz.**

DESATACADOR m. Sacatrapos para la escopeta.

DESATACAR v. a. Desabrochar los broches, botones, corchetes, etc. : *desatacarse las bragas.* Sacar el taco de un arma : *desatacar una pistola.* **Desatacarse** v. r. Soltarse los calzones ó pantalones.

DESATADOR, RA adj. y s. Que desata una cosa.

DESATADURA f. Acción de desatar una cosa.

DESATALENTADO, DA adj. Poco hábil, torpe.

DESATANCAR v. a. Desobstruir una cañería.

DESATAR v. a. Deshacer una atadura : *desatar un lío. Fig.* Deshacer, aclarar : *desatar una intriga.* **Desatarse** v. r. Hablar con exceso. *Fig.* Obrar sin medida, descomedirse. *Fig.* Perder la timidez y el encogimiento. *Fig.* Desencadenarse : *se desataron las más terribles calamidades sobre él.*

DESATASCAR v. a. Sacar de un atolladero : *desatascar un carro.* Desatancar : *desatascar una cañería. Fig.* Desatollar, sacar de un atolladero.

DESATAVIAR v. a. Quitar el atavío, desaliñar.

DESATAVÍO m. Desaliño, descompostura. (P. us.)

DESATE m. Acción de descomedirse : *un desate de palabras. Desate de vientre,* flujo de vientre.

DESATENCIÓN f. Falta de atención, Descortesía, grosería : *tratar á una persona con desatención.*

DESATENDER v. a. No prestar atención, no atender : *desatender sus deberes.* No hacer caso de una persona : *desatender á las visitas.* IRREG. Se conjuga como *tender.*

DESATENTADO, DA adj. Que habla ú obra sin tino ni concierto. Excesivo, desordenado.

DESATENTAMENTE adv. m. Descortésmente, con descortesía ó grosería : *hablar desatentamente.*

DESATENTAR v. a. Hacer perder el tiento á una persona. IRREG. Se conjuga como *alentar.*

DESATENTO, TA adj. Que no pone en una cosa la atención debida. Descortés, grosero, mal criado : *hombre desatento.* CONTR. **Urbano, atento, cortés.**

DESATERRAR v. a. *Amer.* Vaciar los escombros de las minas, quitar la tierra que obstruye algo.

DESATESORAR v. a. Gastar lo atesorado.

DESATIENTO m. Pérdida del tacto : *los moribundos suelen mostrar desatiento. Fig.* Inquietud.

DESATIERRE m. *Amer.* Sitio donde se arrojan escombros de minas. *Amer.* La acción de desaterrar.

DESATINADAMENTE adv. m. Inconsideradamente, desmedidamente : *obrar desatinadamente.*

DESATINADO, DA adj. Que obra sin tino ó acierto. Que no tiene juicio, insensato, mentecato.

DESATINAR v. a. Hacer perder el tino : *esta noticia me desatina.* V. n. Decir desatinos : *no hacer más que desatinar.* CONTR. **Acertar.**

DESATINO m. Falta de tino. CONTR. **Acierto, tino.** Locura, despropósito : *decir muchos desatinos.*

DESATOLLAR v. a. Sacar del atolladero.

DESATONTARSE v. r. Salir del atontamiento.

DESATORAR v. a. *Mar.* Desarrumar. *Min.* Quitar los escombros que atoran una galería de mina. Zafar lo que está atorado.

DESATORNILLADOR m. *Mej.* Destornillador.

DESATORNILLAR v. a. Destornillar. (P. us.)

DESATRACAR v. a. Apartar el barco atracado.

DESATRAILLAR v. a. Quitar la trailla : *desatraillar á los perros.*

DESATRAMPAR v. a. Limpiar, desatascar.

DESATRANCAR v. a. Quitar la tranca : *desatrancar la puerta.* Desatrampar : *desatrancar un pozo.*

DESATUFARSE v. r. Quitarse el tufo : *salió á tomar el aire al balcón para desatufarse. Fig.* Desenojarse, desenfadarse.

DESATURDIR v. a. Quitar el aturdimiento.

DESAUTORIZADO, DA adj. Falto de autoridad.

DESAUTORIZAR v. a. Quitar la autoridad ó la autorización á una persona ó cosa.

DESAVAHADO, DA adj. Libre de vahos y vapores. *Fig.* Desenfadado y desenvuelto. (P. us.)

DESAVAHAR v. a. Destapar una cosa para que suelte el vaho : *desavahar un plato.* Orear, ventilar.

DESAVASALLAR v. a. Libertar del vasallaje.

DESAVECINDADO, DA adj. Desierto, sin vecinos.

DESAVECINDARSE v. r. Mudarse una persona de un lugar para ir á vivir en otro.

DESAVENENCIA f. Oposición, enemistad.

DESAVENIDO, DA adj. Discorde, no conforme.

DESAVENIR v. a. Desconcertar, enemistar, desajustar : *desavenir á dos compañeros.* IRREG. Se conjuga como *venir.*

DESAVENTAJADAMENTE adv. m. Sin ventaja.

DESAVENTAJADO, DA adj. Poco ventajoso.

DESAVIAR v. a. Apartar del camino, desviar. (P. us.). Quitar ó no dar el avío necesario para algo.

DESAVÍO m. Acción de desaviar ó apartar.

DESAVISADO, DA adj. Inadvertido, ignorante.

DESAVISAR v. a. Dar aviso contrario á otro.

DESAYUDAR v. a. Estorbar, embarazar.

DESAYUNADO, DA adj. Que se ha desayunado : *á las ocho estoy yo casi siempre desayunado.*

DESAYUNARSE v. r. Tomar el desayuno : *desayunarse con chocolate. Fig.* Tener la primera noticia de un suceso : *¿ahora se desayuna usted?*

DESAYUNO m. Primer alimento tomado por la mañana : *los ingleses toman un desayuno abundante.*

DESAZOGAR v. a. Quitar el azogue á una cosa : *desazogar un espejo.*

DESAZÓN f. Falta de sazón ó sabor : *la desazón de un guisado.* Falta de sazón en las tierras cultivadas. *Fig.* Disgusto, molestia : *este chico no me causa sino desazones. Fig.* Molestia, mala disposición de salud : *sentir una desazón en el estómago.*

DESAZONADO, DA adj. Que siente desazón : *sentirse desazonado después de una comida.* Dícese de la tierra que no está en sazón.

DESAZONAR v. a. Disgustar, enfadar : *su conducta me tiene desazonado.* Quitar la sazón á una comida. **Desazonarse** v. r. Sentirse indispuesto.

Digitized by Google

DESAZUFRAR v. a. Quitar á una cosa el azufre que tenía : *desazufrar un mineral.*

DESBABAR v. n. Echar la baba : *los caracoles deben desbabar antes de comerse. Venez.* Perder el cacao la baba ó jugo pegajoso que tiene.

DESBAGAR v. a. Sacar de la baga la linaza.

DESBALAGAR v. n. *Hond.* Malgastar los bienes.

DESBANCAR v. a. Ganar los puntos al banquero todo el dinero que puso. *Fig.* Suplantar á uno en la amistad ó confianza de otra persona.

DESBANDADA f. Acción de desbandarse : *la retirada se convirtió en una desbandada. Á la desbandada* m. adv., confusamente, en desorden.

DESBANDARSE v. r. *Mil.* Dejar los soldados las banderas, dispersarse : *las tropas se desbandaron. Fig.* Dispersarse : *escolares desbandados.*

DESBARAJUSTAR v. a. Desordenar.

DESBARAJUSTE m. Desorden, desconcierto.

DESBARATADAMENTE adv. m. En desorden.

DESBARATADO, DA adj. y s. Desordenado.

DESBARATADOR, RA adj. y s. Que desbarata ó desordena una cosa : *desbaratador de proyectos.*

DESBARATAMIENTO m. Acción de desbaratar : *el desbaratamiento de un noviazgo.*

DESBARATAR v. a. Deshacer, descomponer : *desbaratar una máquina.* Disipar, malgastar : *desbaratar una fortuna. Fig.* Estorbar, impedir : *desbaratar un proyecto. Mil.* Poner en fuga : *desbaratar á los adversarios.* V. n. Disparatar : *no hace más que desbaratar.* **Desbaratarse** v. r. Descomponerse.

DESBARATE m. Desbaratamiento.

DESBARBADO, DA adj. Que no tiene barba.

DESBARBADURA f. Acción de desbarbar.

DESBARBAR v. a. Cortar las barbas á los filamentos parecidos á ellas : *desbarbar una planta. Fam.* Afeitar, hacer la barba.

DESBARBILLAR v. a. *Agr.* Desbarbar las vides : *se desbarbillan las vides para darles más vigor.*

DESBARDAR v. a. Quitar la barda á una tapia.

DESBARNIZAR v. a. Quitar el barniz á una cosa : *desbarnizar un mueble.*

DESBARRANCADERO m. *Amer.* Despeñadero, barranco ó precipicio.

DESBARRANCAR v. a. *Amer.* Despeñar. **Desbarrancarse** v. r. *Amer.* Rodar por un barranco.

DESBARRAR v. n. Escurrirse, deslizar. *Fig.* Equivocarse, discutir sin razón : *no hacer más que desbarrar en una discusión.* Tirar con la barra ó lanzarla lo más lejos posible.

DESBARRETAR v. a. Quitar las barretas á una cosa que las tiene.

DESBARRIGADO, DA adj. De poca barriga.

DESBARRIGAR v. a. *Fam.* Romper ó herir á alguno la barriga : *le desbarrigó de un navajazo.*

DESBARRO m. Acción de desbarrar, desliz.

DESBASTADOR m. Útil para desbastar.

DESBASTADURA f. Acción de desbastar.

DESBASTAR v. a. Labrar someramente una cosa basta : *desbastar un madero con la azuela.* Desgastar, disminuir, cercenar. (P. us.). *Fig.* Civilizar, educar algo, hacer perder á una persona el pelo de la dehesa. PARÓN. **Devastar.**

DESBASTE m. Acción de desbastar : *el desbaste de un tronco de árbol.* Estado de una pieza desbastada, pero no labrada aún : *una piedra en desbaste.*

DESBAUTIZAR v. a. Cambiar el nombre de una persona ó cosa : *desbautizar una calle.* **Desbautizarse** v. r. *Fig. y fam.* Deshacerse, irritarse mucho.

DESBLOQUEAR v. a. *Neol.* Alzar el bloqueo.

DESBOCADAMENTE adv. m. Desvergonzadamente, descaradamente : *hablar desbocadamente.*

DESBOCADO, DA adj. Que tiene la boca rota ó deshecha : *martillo, cañón desbocados.* Desvergonzado, descarado, que habla de un modo indecente.

DESBOCAMIENTO m. Acción de desbocarse.

DESBOCAR v. a. Quitar la boca á una cosa : *desbocar una vasija.* V. n. Desembocar : *la calle desboca en la avenida.* **Desbocarse** v. r. Dejar el caballo de obedecer al freno y dispararse. *Fig.* Prorrumpir en injurias y desvergüenzas.

DESBOQUILLAR v. a. Quitar la boquilla á una cosa : *desboquillar una pipa.*

DESBORDAMIENTO m. Acción de desbordar : *el desbordamiento de un río.* Galicismo por *desenfreno* : *el desbordamiento de su conducta.*

DESBORDANTE adj. *Neol.* Que desborda : *manifestó al verle una alegría desbordante.*

DESBORDAR v. n. Salir de los bordes, derramarse un líquido : *el río desbordó por los campos. Neol. Fig.* Rebosar : *su alegría desborda.*

DESBORDE m. *Neol.* Desbordamiento.

DESBORONAR v. a. *Ant. y Amer.* Desmoronar.

DESBORRAR v. a. Quitar la borra al paño.

DESBORREGAR v. n. *Pr. Sant.* Caer rodando.

DESBOTONAR v. a. Quitar el botón á un florete. *Cub.* Quitar los botones á las matas de tabaco.

DESBRAGADO adj. *Fam.* Sin bragas : *niño desbragado.* Adj. y s. *Fig.* Descamisado, desharrapado.

DESBRAVADOR m. Domador de potros.

DESBRAVAR v. a. Domar el ganado cerril : *desbravar potros.* V. n. Perder la braveza : *este toro ha desbravado. Fig.* Disminuir : *la corriente ha desbravado.* **Desbravarse** v. r. Perder la fuerza ó la braveza. Afiojarse un licor, aventarse.

DESBRAVECER v. n. Desbravar, aflojar. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*

DESBRAZARSE v. r. Extender brusca y violentamente los brazos una persona.

DESBRIDAMIENTO m. La acción de desbridar.

DESBRIDAR v. a. Quitar la brida á un caballo. *Cir.* Cortar ciertos tejidos para agrandar una herida.

DESBRIZNAR v. a. Hacer briznas. Sacar la brizna de una cosa : *desbriznar legumbres, azafrán.*

DESBROZAR v. a. Quitar la broza á una cosa.

DESBROZO m. Acción de desbrozar ó quitar la broza. Broza : *sacar el desbrozo de una acequia.*

DESBRUJAR v. a. Desmoronar, deshacer.

DESBUCHAR v. a. Desembuchar.

DESBULLA f. Concha de la ostra desbullada.

DESBULLADOR m. Tenedor para ostras.

DESBULLAR v. a. Sacar la ostra de su concha.

DESCABAL adj. No cabal : *botonadura descabal.*

DESCABALAMIENTO m. Acción de descabalar.

DESCABALAR v. a. Dejar descabal ó incompleta alguna cosa. CONTR. **Completar.**

DESCABALGAR v. n. Desmontar de la caballería : *el jinete descabalgó á la puerta de la posada.* V. a. Desmontar de su cureña el cañón ó destruir la cureña el tiro enemigo.

DESCABELLADAMENTE adv. m. *Fig.* De un modo descabellado : *obrar descabelladamente.*

DESCABELLADO, DA adj. *Fig.* Sin orden ni concierto, desrazonable : *un proyecto descabellado.*

DESCABELLAR v. a. Despeinar, desgreñar : *una mujer descabellada. Taurom.* Atronar el toro.

DESCABELLO m. Acción de descabellar el toro.

DESCABESTRAR v. a. Quitar el cabestro.

DESCABEZAMIENTO m. Acción de descabezar.

DESCABEZAR v. a. Cortar la cabeza ó la parte superior, decapitar : *descabezar un árbol. Fig. y fam.* Empezar á vencer una dificultad : *descabezar un trabajo.* V. n. Terminar una tierra en otra. **Descabezarse** v. r. Romperse la cabeza, descalabazarse. *Agr.* Desgranarse las espigas de las mieses.

DESCABULLIRSE v. r. Escabullirse. *Fam.* Huir de una dificultad. IRREG. Se conjuga como *mullir.*

DESCABUYARSE v. r. *Col.* Escabullirse.

DESCACHALANDRADO, DA adj. *Col.* Descuidado, desaliñado, sucio : *mujer descachalandrada.*

DESCACHAR v. a. *Col.* Descornar.

DESCACHARRADO, DA adj. *Hond.* Andrajoso.

DESCACHAZAR v. a. *Amer.* Quitar la cachaza ó espuma al guarapo.

DESCADERAR v. a. Hacer daño á una persona ó animal en las caderas : *se descaderó al caer.*

DESCADILLAR v. a. Sacar los cadillos á la lana.

DESCAECER v. n. Ir á menos, decaer : *descaeció su salud en breve.* IRREG. Se conjuga como *merecer.*

DESCAECIMIENTO m. Debilidad, merma que se experimenta en la salud, las fuerzas, etc.

DESCAFILAR v. a. *Albañ.* Limpiar los ladrillos que provienen de derribo, para utilizarlos de nuevo.

DESCAIMIENTO m. Decaimiento, merma, caída.

DESCALABAZARSE v. r. *Fig. y fam.* Romperse la cabeza por averiguar una cosa.

DESCALABRADO, DA adj. Herido en la cabeza. *Fig.* Mal parado : *salir descalabrado de un negocio.*

DESCALABRADURA f. Herida que se recibe en la cabeza y cicatriz que queda de ella.

DESCALABRAR v. a. Herir en la cabeza, y por

Digitized by Google

extensión, en otra parte del cuerpo: *descalabrarse contra la esquina. Fam.* Causar daño ó perjuicio.

DESCALÁBRO m. Contratiempo, desventura, infortunio: *sufrir muchos descalabros en un negocio.*

DESCALANDRAJAR v. a. Romper un vestido, hacerlo andrajos: *descalandrajar una falda.*

DESCALCADOR m. *Mar.* Útil para descalcar.

DESCALCAÑAR v. a. Torcer el tacón del zapato.

DESCALCAR v. a. *Mar.* Sacar las estopas viejas que guarnecían el casco de un buque.

DESCALCE m. Socava, acción de socavar.

DESCALCEZ f. Calidad de descalzo: *los capuchinos están obligados á la descalcez.*

DESCALIFICAR v. a. *Neol.* Privar de calificación ó derecho: *descalificar á un competidor.*

DESCALZADOR m. Instrumento para socavar.

DESCALZAMIENTO m. La acción de descalzar.

DESCALZAR v. a. (lat. *discalceare*). Quitar el calzado: *descalzarse las botas.* Quitar un calso ó calce: *descalzar una rueda, un mueble.* Socavar, ahondar: *descalzar un árbol.* **Descalzarse** v. r. Desherrarse las caballerías.

DESCALZO, ZA adj. Que trae desnudos los pies: *fraile descalzo. Fig.* Desnudo, desharrapado.

DESCAMACIÓN f. *Med.* Caída de la epidermis.

DESCAMARSE v. r. Caerse la epidermis.

DESCAMBIAR v. a. Destrocar.

DESCAMINADAMENTE adv. m. Fuera de camino, desacertadamente: *obrar descaminadamente.*

DESCAMINAR v. a. Sacar del camino recto: *descaminar á un viajero.* Apartar á uno de su buen propósito: *no debemos dejarnos descaminar por los malos compañeros.* Meter una cosa de contrabando.

DESCAMINO m. Acción de descaminar. Contrabando. (P. us.) *Fig.* Desatino: *decir un descamino.*

DESCAMISADO, DA adj. *Fam.* Sin camisa. (P. us.) *Fig. y fam.* Miserable, desharrapado.

DESCAMISAR v. a. *Per.* Arruinar á una persona.

DESCAMPADO, DA adj. Dícese del terreno descubierto y desembarazado: *un robo en descampado.*

DESCANSADAMENTE adv. m. Sin trabajo.

DESCANSADERO m. Sitio donde se descansa.

DESCANSADO, DA adj. Tranquilo, sin trabajo ni molestia: *vida descansada.*

DESCANSAR v. n. Cesar el trabajo: *hay que descansar todos los domingos si se quiere aprovechar bien la semana. Fig.* Tranquilizarse, calmarse: *estoy tan preocupado que no descanso un minuto.* Dormir, reposar: *el enfermo descansa algunas horas por día.* Fiarse de otra para una cosa: *en usted descanso.* Apoyarse una cosa en otra. Estar la tierra sin cultivo: *debe dejarse descansar la tierra de cuando en cuando.* Estar enterrado: *aquí descansa...* V. a. Ayudar: *descansar á un compañero.* Apoyar: *descansar la cabeza en la almohada.*

DESCANSO m. Quietud, reposo: *tomar un rato de descanso.* Cosa que alivia: *esta lectura es un descanso para el espíritu.* Meseta de escalera. Asiento en que estriba ó descansa una cosa.

DESCANTILLAR v. a. Romper ó quebrantar: *descantillar una piedra. Fig.* Rebajar, quitar: *descantillar el pico de una cuenta.* PARÓN. **Escantillar.**

DESCANTONAR v. a. Descantillar.

DESCAÑONAR v. a. Quitar los cañones á las aves: *descañonar un pollo.* Dar un segundo rape el barbero para cortar más de raíz la barba. *Fig. y fam.* Desplumar, sacar todo el dinero á uno.

DESCARADAMENTE adv. m. Con descaro: *mirar descaradamente.* CONTR. **Recatadamente.**

DESCARADO, DA adj. y s. Desvergonzado: *mujer descarada.* CONTR. **Recatado.**

DESCARARSE v. r. Hablar ú obrar con descaro.

DESCARBONATAR v. a. Quitar el ácido carbónico: *se descarbonata la caliza para obtener la cal.*

DESCARBURACIÓN f. Operación que consiste en privar el hierro colado de parte de su carbono.

DESCARBURADOR, RA adj. Dícese de lo que produce la descarburación del hierro.

DESCARBURAR v. a. Hacer la descarburación.

DESCARGA f. Acción de descargar: *la descarga de un barco; una descarga de artillería. Arg.* Aligeramiento que se da á una pared.

DESCARGADERO m. Sitio donde se descarga.

DESCARGADOR m. El que por oficio descarga mercancías: *descargador de barcos.* Sacatrapos.

DESCARGADURA f. Parte de hueso que separa el carnicero de la carne mollar cuando la vende.

DESCARGAR v. a. Quitar la carga: *descargar un carro de paja.* Disparar un arma: *escargó un tiro contra el ladrón.* Extraer la carga á un arma de fuego. Dar un golpe: *le descargó un puñetazo.* Anular la carga de un conductor eléctrico: *descargar una botella de Leiden. Fig.* Libertar á uno de una obligación. V. n. Desaguar, desembocar los ríos. Dar: *la escalera descarga frente á su puerta.* Deshacerse una nube en lluvia. **Descargarse** v. r. Dejar el cargo que se tiene. Cometer á otra persona las obligaciones que uno tenía: *descargarse en su secretario de todo el trabajo.*

DESCARGO m. Acción de descargar: *el descargo de una lancha.* En las cuentas, partida de data ó salida. Satisfacción ó excusa de un cargo: *alegó en su descargo que no estaba allí el día del delito.*

DESCARGUE m. Descarga de un peso ó carga.

DESCARIÑO m. Falta de cariño.

DESCARNADOR m. Instrumento de dentista que sirve para despegar la muela de la encía.

DESCARNADURA f. Acción de descarnar.

DESCARNAR v. a. Quitar la carne al hueso: *descarnar una muela para sacarla más fácilmente.*

DESCARO m. Desvergüenza, insolencia: *mirar con descaro.* CONTR. **Recato, respeto.**

DESCARRIAR v. a. Separar del carril ó camino. Apartar cierto número de carneros de un rebaño. **Descarriarse** v. r. Apartarse, extraviarse. *Fig.* Apartarse de la razón y del buen juicio.

DESCARRILADURA f. y **DESCARRILAMIENTO** m. Acción de descarrilar: *en las curvas del ferrocarril se levanta siempre el carril exterior para evitar los descarrilamientos.*

DESCARRILAR v. n. Salir un vehículo fuera del carril: *un tren que descarrila.* En varios países de América se dice mal *descarrilarse.*

DESCARRÍO m. Acción de descarriar.

DESCARTAR v. a. Desechar, apartar: *descartar todos los obstáculos.* **Descartarse** v. a. En ciertos juegos, separarse de ciertas cartas, sustituyéndolas ó no con otras. Excusarse de hacer alguna cosa.

DESCARTE m. Acción de descartarse y cartas que así se apartan. *Fig.* Excusa, salida.

DESCASAR v. a. Separar á los casados, anular el matrimonio. Descomponer cosas que casaban bien.

DESCASCAR v. a. Descascarar. **Descascarse** v. r. Romperse, hacerse cascos. *Fig.* Charlar mucho.

DESCASCARAR v. a. Quitar la cáscara. Quitar la cáscara de una cosa. *Mej.* Desconchar una cosa.

DESCASCARILLAR v. a. Quitar la cascarilla.

DESCASPAR v. a. Limpiar la caspa.

DESCASQUE m. Acción de descascar al cornoques.

DESCASTADO, DA adj. Que manifiesta poco apego á la familia. Que no corresponde al cariño y la amistad que se le demuestra.

DESCASTAR v. a. Acabar con una casta de animales: *los lobos están casi descastados en España.*

DESCATOLIZAR v. a. *Neol.* Quitar á una cosa el carácter católico que tenía.

DESCAUDALADO, DA adj. Arruinado, pobre.

DESCEBAR v. a. Quitar el cebo á un arma.

DESCENDENCIA f. Posteridad, filiación: *tener una numerosa descendencia.* CONTR. **Ascendencia.**

DESCENDENTE adj. Que desciende ó baja: *escala descendente.* CONTR. **Ascendiente.**

DESCENDER v. n. (lat. *descendere*). Bajar, caer. Proceder, tener origen: *descender de abuelos ilustres. Fig.* Derivarse, proceder una cosa de otra. V. a. Bajar. IRREG. Se conjuga lo mismo que *tender.*

DESCENDIENTE adj. Descendente. Com. Persona que desciende de otra: *un descendiente de los moros. Línea descendiente,* la descendencia.

DESCENDIMIENTO m. Acción de descender ó bajar. Representación del descendimiento de Cristo de la cruz: *un descendimiento de mármol.*

DESCENSIÓN f. Acción de descender ó bajar.

DESCENSO m. Bajada, descensión. *Fig.* Caída.

DESCENTRACIÓN f. La acción de descentrar.

DESCENTRADO, DA adj. Dícese del instrumento ó de la máquina cuyo centro está fuera de la posición debida: *un objetivo fotográfico descentrado.*

DESCENTRALIZACIÓN f. Acción de descen-

Digitized by Google

tralizar : *Inglaterra ha llevado muy lejos el sistema de la descentralización administrativa.*

DESCENTRALIZAR v. a. Dar cierta autonomía á las diversas partes de un Estado ó administración.

DESCENTRAR v. a. Desencentrar.

DESCEÑIDO, DA adj. Que no está ceñido.

DESCEÑIDURA f. Acción de desceñir ó desatar.

DESCEÑIR v. a. Desatar el ceñidor ó la faja : *desceñir á un niño.* IRREG. Se conjuga como *ceñir.*

DESCEPAR v. a. Arrancar algo de raíz : *descepar un árbol. Fig.* Extirpar, desarraigar ó exterminar.

DESCEPAR v. a. *Mar.* Quitar el cepo al ancla.

DESCERCAR v. a. Quitar la cerca : *descercar un campo.* Levantar el cerco : *descercar una fortaleza.*

DESCERCO m. Acción de descercar.

DESCEREZADORA f. Máquina para descerezar.

DESCEREZAR v. a. Quitar á la semilla del café la cereza en que está envuelta.

DESCERRAJADURA f. Acción de descerrajar.

DESCERRAJAR v. a. Romper, forzar ó arrancar la cerradura ó el cerrojo : *descerrajar un armario. Fig. y fam.* Descargar *le descerrajó un tiro.*

DESCERRUMARSE v. r. Desarticularse el caballo la articulación del menudillo y la cerruma.

DESCERVIGAR v. a. Torcer la cerviz. (P. us.)

DESCIFRABLE adj. Que se puede descifrar ó explicar : *una escritura difícilmente descifrable.*

DESCIFRADOR m. El que descifra ó explica.

DESCIFRAMIENTO m. La acción de descifrar.

DESCIFRAR v. a. Leer lo que está escrito en cifra : *descifrar una criptografía. Fig.* Declarar lo obscuro ó ininteligible : *descifrar un jeroglífico.*

DESCIMBRAR v. a. *Arq.* Quitar las cimbras á una armazón : *descimbrar un arco.*

DESCINCHAR v. a. Soltar ó aflojar las cinchas á una caballería. PARÓN. **Desbinchar.**

DESCIVILIZAR v. a. Hacer perder la civilización.

DESCLAVADOR m. Cincel usado para desclavar.

DESCLAVAR v. a. Quitar los clavos : *desclavar un mueble.* Desengastar : *desclavar una esmeralda.*

DESCLAVIJAR v. a. Quitar las clavijas.

DESCOAGULAR v. a. Liquidar lo que estaba coagulado : *la albúmina no puede descoagularse.*

DESCORAJAR v. a. Quitar el escobajo ó palillos á la uva.

DESCOCADO, DA adj. *Fam.* Descarado, desenvuelto : *un niño demasiado descocado.* M. *Chil.* Orejón.

DESCOCADOR m. Instrumento que sirve para descocar.

DESCOCAMIENTO m. Acción de descocar los árboles.

DESCOCAR v. a. Limpiar los árboles de los cocos ó insectos. **Descocarse** v. r. Mostrar desenvoltura.

Descocador.

DESCOCER v. a. Digerir la comida. PARÓN. **Escocer.** IRREG. Se conjuga como *mover.*

DESCOCO m. *Fam.* Descaro, desvergüenza.

DESCOGER v. a. Soltar una cosa que está cogida ó plegada : *descoger una alforza.*

DESCOGOLLAR v. a. Quitar los cogollos á una planta : *descogollar un árbol.*

DESCOGOTADO, DA adj. *Fam.* De cogote pelado.

DESCOGOTAR v. a. *Mont.* Quitar las astas al venado, descornarlo.

DESCOLADA f. *Mej. Fam.* Acción de descolar.

DESCOLAR v. a. Cortar la cola : *descolar un perro.* SINÓN. **Desrabar.** *Mej. Fam.* No hacer caso de algo, despreciar. *Guat.* Dejar cesante un empleado.

DESCOLCHAR v. a. *Mar.* Destrenzar un cabo.

DESCOLGAR v. a. Bajar lo que está colgado : *descolgar un cuadro.* Quitar las colgaduras : *descolgar una casa.* **Descolgarse** v. r. Soltarse, dejarse caer de arriba abajo : *descolgarse de un segundo piso. Fig.* Bajar de un sitio muy pendiente : *descolgarse de lo alto de una montaña.* Presentarse inesperadamente en una parte. IRREG. Se conjuga como *holgar.*

DESCOLIGADO, DA adj. Separado de una liga.

DESCOLÓN m. *Mej.* Descolada, desaire.

DESCOLORAMIENTO m. Acción de descolorar : *la obscuridad produce el descoloramiento de los vegetales.* CONTR. **Coloración.**

DESCOLORANTE adj. Que descolora ó quita el color : *el negro animal es un buen descolorante.*

DESCOLORAR v. a. Quitar el color á una cosa : *el sol desvolora los matices delicados.*

DESCOLORIDO, DA adj. De color pálido, sin color : *este autor tiene estilo descolorido.*

DESCOLORIMIENTO m. Acción de descolorir.

DESCOLORIR v. a. Descolorar, quitar el color.

DESCOLLAR v. n. Sobresalir : *este poeta descuella entre los de su tiempo.* IRREG. Se conjuga como *acordar.*

DESCOMBRAR v. a. Desembarazar de escombros.

DESCOMBRO m. Acción de descombrar.

DESCOMEDIDAMENTE adv. m. Con descomedimiento : *hablar descomedidamente.* CONTR. **Moderadamente.**

DESCOMEDIDO, DA adj. Excesivo, desproporcionado. Grosero, descortés : *hombre descomedido.* CONTR. **Moderado. Descortés, grosero.**

DESCOMEDIMIENTO m. Desacato, descortesía.

DESCOMEDIRSE v. r. Faltar al respeto, mostrarse grosero. IRREG. Se conjuga como *pedir.*

DESCOMPADRAR v. a. *Fam.* Descomponer, enemistar á las personas que eran amigas. V. n. *Fam.* Desavenirse, disgustarse los que eran amigos.

DESCOMPÁS m. Falta de compás ó proporción.

DESCOMPASADO, DA adj. *Fig.* Descomedido.

DESCOMPASAR v. a. Hacer perder el compás. **Descompasarse** v. r. Descomedirse, ser grosero.

DESCOMPLETAR v. a. *Neol.* Dejar incompleto.

DESCOMPONER v. a. Desordenar. Separar los diversos elementos de un todo : *descomponer un cuerpo. Fig.* Indisponer los ánimos. **Descomponerse** v. r. Corromperse : *las carnes se descomponen fácilmente en verano.* Desazonarse el cuerpo. *Fig.* Perder la serenidad, irritarse una persona : *rostro descompuesto por la ira.* IRREG. Se conjuga como *poner.*

DESCOMPONIBLE adj. Que puede descomponerse : *substancia descomponible.*

DESCOMPOSICIÓN f. Acción de descomponer : *la descomposición del agua se obtiene con la pila eléctrica.* Alteración : *la descomposición de las facciones.* Putrefacción : *la descomposición es el signo más seguro de la muerte.*

DESCOMPOSTURA f. Descomposición, desarreglo. Desaseo, desaliño : *la descompostura es el defecto más desagradable en los niños. Fig.* Descaro, descomedimiento.

DESCOMPRESIÓN f. Acción de descomprimir : *la descompresión brusca de los gases produce frío.*

DESCOMPRIMIR v. a. Suprimir la compresión.

DESCOMPUESTAMENTE adv. m. Con descompostura : *hablar descompuestamente.*

DESCOMPUESTO, TA adj. Que ha sufrido descomposición : *cuerpo descompuesto. Fig.* Alterado : *rostro descompuesto.* Descarado. Atrevido, descortés.

DESCOMULGAR v. a. Excomulgar.

DESCOMUNAL adj. Extraordinario, inaudito, muy grande : *gigante de estatura descomunal.*

DESCOMUNALMENTE adv. m. De modo descomunal ó excesivo : *beber descomunalmente.*

DESCONCEPTUAR v. a. Desacreditar.

DESCONCERTADAMENTE adv. Sin concierto.

DESCONCERTADO, DA adj. *Fig.* Desbaratado.

DESCONCERTADOR, RA adj. Que desconcierta ó sorprende : *una imparcialidad desconcertadora.*

DESCONCERTAR v. a. Desarreglar, descomponer el orden, ó concierto de una cosa : *desconcertar una máquina.* Dislocar : *desconcertar una articulación. Neol.* Sorprender : *mi pregunta le desconcertó.* **Desconcertarse** v. r. Desavenirse, enemistarse. Descomedirse. IRREG. Se conjuga como *acertar.*

DESCONCIERTO m. Descomposición, desarreglo : *el desconcierto de una máquina. Fig.* Desorden, desavenencia. *Fig.* Falta de medida y gobierno : *vivir con desconcierto. Fig.* Flujo de vientre, diarrea.

DESCONCORDIA f. Desunión, falta de concordia.

DESCONCHABARSE v. r. *Mej.* Descoyuntarse.

DESCONCHADO m. y. **DESCONCHADURA** f. Parte en que se ha caído el enlucido de una pared.

DESCONCHAR v. a. Quitar á una pared parte de su enlucido : *desconcharse el techo.*

DESCONCHINFLADO, DA adj. *Mej.* Desarreglado, descuajaringado, descompuesto.

DESCONECTACIÓN f. Acción de desconectar.

DESCONECTAR v. a. Desarreglar, descomponer.

DESCONFIADO, DA adj. Que desconfía, receloso, prudente : *hombre desconfiado.* CONTR. **Crédulo.**

Digitized by Google

DESCONFIANZA f. Falta de confianza : *la desconfianza es madre de la seguridad.*

DESCONFIAR v. n. No fiarse de una persona ó cosa : *debemos desconfiar de todos los aduladores.*

DESCONFORMAR v. n. Disentir, no convenir en algo : *en esto desconformamos.* CONTR. **Conformar.**

DESCONFORME adj. No conforme.

DESCONFORMIDAD f. Falta de conformidad : *manifestar su desconformidad con una decisión.*

DESCONOCER v. a. No conocer : *desconoce el inglés por completo.* No recordar. *Fig.* No reconocer : *le desconozco en esta ocasión; estaba tan cambiado que le desconocí.* Negar uno haber hecho una cosa: *desconocer una obra.* Darse por desentendido de alguna cosa : *desconozco enteramente ese asunto.* IRREG. Se conjuga como *conocer.*

DESCONOCIDO, DA adj. Ingrato, desagradecido. Ignorado, no conocido : *viajar en país desconocido. F. Mej. Fam.* Pérdida del respeto que se tenía á uno.

DESCONOCIMIENTO m. Acción de desconocer. Ignorancia : *mostrar completo desconocimiento de la gramática.* Falta de agradecimiento, ingratitud.

DESCONSENTIR v. a. No consentir en una cosa. IRREG. Se conjuga este verbo como *sentir.*

DESCONSIDERADAMENTE adv. m. Sin consideración alguna : *obrar desconsideradamente.*

DESCONSIDERADO, DA adj. Falto de consideración : *hablar de un modo desconsiderado.*

DESCONSOLADO, DA adj. Que no recibe consuelo : *una viuda desconsolada. Fig.* Triste y melancólico : *un rostro desconsolado. Fig.* Dícese del estómago desfallecido.

DESCONSOLADOR, RA adj. Que desconsuela ó aflige mucho : *una noticia desconsoladora.*

DESCONSOLAR v. a. Privar de consuelo, afligir : *esta noticia desconsuela á sus padres.* IRREG. Se conjuga este verbo como *consolar.*

DESCONSUELO m. Angustia, aflicción profunda. Desfallecimiento, debilidad grande del estómago.

DESCONTAR v. a. Rebajar una cantidad de una suma : *descontando los domingos y los días de fiesta, quedan en el año unos trescientos días de trabajo. Fig.* Rebajar : *hay mucho que descontar en las alabanzas que le tributan. Com.* Pagar un documento no vencido, rebajándole la cantidad estipulada como interés del dinero. IRREG. Se conjuga como *contar.*

DESCONTENTADIZO, ZA adj. y s. Difícil de contentar ó que se disgusta fácilmente.

DESCONTENTAMIENTO m. Falta de contento

DESCONTENTAR v. a. Disgustar, desagradar.

DESCONTENTO, TA adj. Disgustado : *estar descontento de un contrato.* M. Disgusto, desagrado : *se pintaba el descontento sobre su rostro.*

DESCONTINUAR v. a. Interrumpir una cosa.

DESCONTINUO, NUA adj. No continuo.

DESCONVENIENTE adj. Que desconviene, que no es conveniente : *una conducta desconveniente.*

DESCONVENIR v. n. No convenir ó convenirse dos personas ó cosas : *dos proyectos que desconvienen.* IRREG. Se conjuga como *venir.*

DESCONVIDAR v. a. Anular un convite.

DESCOPAR v. a. Quitar la copa á un árbol.

DESCORAZONAMIENTO m. Caimiento de ánimo.

DESCORAZONAR v. a. Arrancar el corazón. *Fig.* Desanimar, quitar valor : *la noticia le descorazonó.*

DESCORCHADOR m. El que descorcha. Sacacorchos, instrumento que sirve para descorchar.

DESCORCHAR v. a. Quitar el corcho al alcornoque. Romper el corcho de las colmenas para sacar la miel. Quitarle el corcho á una botella.

DESCORDAR v. a. Desencordar, quitar las cuerdas. IRREG. Se conjuga como *acordar.*

DESCORNAR v. a. Quitar los cuernos : *suelen descornarse las vacas para que den más leche.* **Descornarse** v. r. *Fig. y fam.* Descalabazarse. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *acornar.*

DESCORONAR v. a. Quitar la corona.

DESCORREAR v. n. Perder el ciervo la piel que cubría las astas, cuando van estas creciendo.

DESCORRER v. a. Volver á correr en sentido inverso el camino corrido. Plegar á cortina corrida.

DESCORTÉS adj. y s. Falto de cortesía grosero.

DESCORTESÍA f. Falta de cortesía, grosería.

DESCORTÉSMENTE adv. m. Sin cortesía.

DESCORTEZADURA f. Corteza que se quita á una cosa. Parte descortezada de un árbol.

DESCORTEZAMIENTO m. Acción de descortezar ó arrancar la corteza á una cosa.

DESCORTEZAR v. a. Quitar la corteza á una cosa : *descortezar un árbol. Fig. y fam.* Desbastar.

DESCOSEDURA f. Descosido.

DESCOSER v. a. Soltar alguna cosa que estaba cosida. **Descoserse** v. r. *Fig.* Descubrir uno lo que convenía callar. (P. us.) *Fig. y fam.* Ventosear.

DESCOSIDAMENTE adv. m. *Fig.* Con exceso.

DESCOSIDO, DA adj. Que habla demasiado, indiscreto, imprudente. *Fig.* Desordenado, desastrado : *esa mujer es una descosida.* M. Parte descosida en un vestido : *ir lleno de descosidos. Fig. y fam. Comer como un descosido,* comer mucho.

DESCOSTILLAR v. a. Dar golpes en las costillas. **Descostillarse** v. r. Romperse las costillas.

DESCOSTRAR v. a. Quitar la costra ó corteza.

DESCOTAR y **DESCOTE.** V. ESCOTAR y ESCOTE.

DESCOYUNTAMIENTO m. Acción de descoyuntar : *el descoyuntamiento de un hueso.* Desazón grande, derrengamiento : *la gripe ó trancazo produce á veces descoyuntamiento.*

DESCOYUNTAR v. a. Desencajar los huesos : *descoyuntarse la cadera. Fig.* Molestar, fastidiar.

DESCRECER v. n. V. DECRECER.

DESCRÉDITO m. Disminución del crédito, pérdida de la reputación : *caer en descrédito.*

DESCREER v. a. Dejar de creer alguna cosa.

DESCREÍDO, DA adj. y s. Incrédulo, falto de fe.

DESCREIMIENTO m. Falta de fe, incredulidad.

DESCRIARSE v. r. Desmejorarse, estropearse.

DESCRIBIBLE adj. Que puede describirse : *escenas apenas describibles.* CONTR. **Indescriptible.**

DESCRIBIR v. a. (lat. *describere*). Hacer la descripción de una cosa : *describir un monumento. Geom.* Trazar, delinear : *describir una elipse.*

DESCRIPCIÓN f. Acción de describir una cosa.

DESCRIPTIBLE adj. Describible.

DESCRIPTIVO, VA adj. Que tiene por objeto describir : *poesía descriptiva. Geometría descriptiva,* la que tiene por objeto la representación de los cuerpos por medio de proyecciones. *Anatomía descriptiva,* parte de la anatomía que se ocupa principalmente en la descripción de los órganos.

DESCRIPTO, TA p. p. irreg. de *describir.*

DESCRIPTOR, RA adj. y s. (lat. *descriptor*). Que describe : *Pereda es un excelente descriptor.*

DESCRISMAR v. a. Quitar el crisma. *Fam.* Dar un golpe en la cabeza : *cayó al suelo y por poco se descrisma.* **Descrismarse** v. r. Enfadarse mucho.

DESCRISTIANAR v. a. Descrismar.

DESCRISTIANIZAR v. a. Quitar el carácter de cristiano á una persona ó cosa.

DESCRITO, TA p. p. irreg. de *describir.*

DESCRUCE m. Acción de descruzar alguna cosa.

DESCRUZAR v. a. Deshacer las cosas que estaban cruzadas : *descruzar los brazos, las piernas.*

DESCUACHARRANGARSE adj. *Mej.* Descuajaringarse, relajarse mucho.

DESCUADERNAR v. a. Deshacer lo encuadernado : *descuadernar un libro. Fig.* Desbaratar, descomponer : *descuadernar la cabeza.*

DESCUADRAR v. n. *Mej.* Desagradar, no gustar.

DESCUADRILLARSE v. r. Derrengarse la caballería por el cuadril.

DESCUAJAR v. a. Liquidar lo que estaba cuajado : *es imposible descuajar la albúmina coagulada. Fig. y fam.* Quitar la esperanza de una cosa. Arrancar de raíz las plantas : *descuajar un arbusto.* **Descuajarse** v. r. Cansarse mucho por conseguir algo.

DESCUAJARINGARSE v. r. *Fam.* Relajarse, cansarse mucho. *Amer.* Desvencijarse algún objeto.

DESCUAJE y **DESCUAJO** m. Acto de descuajar.

DESCUARTIZAMIENTO m. Acción de descuartizar ó dividir en cuartos.

DESCUARTIZAR v. a. Dividir en cuartos : *descuartizar un cabrito. Fam.* Hacer pedazos una cosa.

DESCUBIERTA f. Reconocimiento, inspección : *emprender un viaje de descubierta.*

DESCUBIERTAMENTE adv. m. Claramente, en descubierto : *obrar descubiertamente.*

DESCUBIERTO, TA adj. Que no está cubierto : *ir con la cabeza descubierta. Com.* Situación de

Digitized by Google

una caja que entrega valores adelantados. Loc. adv. *A descubierto*, sin ninguna protección : *combatir á descubierto*. Sin garantía de lo que se adelanta : *vender á descubierto*. CONTR. **Cubierto.**

DESCUBRETALLES m. Abanico pequeño. (P. us.)

DESCUBRIDERO m. Lugar elevado, desde donde se puede descubrir lo que pasa en otra parte.

DESCUBRIDOR, RA adj. y s. Que descubre, indiga ó averigua : *Volta fué el descubridor de la pila eléctrica*. El que descubre un país nuevo, explorador : *Cristóbal Colón fué el descubridor de América*. M. *Mil.* Batidor, explorador de campo.

DESCUBRIMIENTO m. Hallazgo, encuentro : *hacer un descubrimiento científico*. Acto de descubrir un país desconocido : *el descubrimiento del Polo Norte ha sido realizado por Peary*. Cosa descubierta : *la telegrafía sin hilos es uno de los descubrimientos más interesantes del siglo diecinueve*.

DESCUBRIR v. a. Manifestar lo que estaba oculto ó destapar lo que estaba tapado : *descubrir un puchero*. Hallar lo que estaba ignorado : *Gutemberg descubrió la imprenta*. Alcanzar á ver : *desde esta roca se descubre mucho campo. Fig.* Enterarse de lo que se ignoraba : *descubrir una conspiración*.

DESCUELLADO, DA adj. *Mej.* Descotado.

DESCUELLO m. Exceso en la altura. (P. us.) *Fig.* Elevación, superioridad. *Fig.* Altanería, altivez.

DESCUENTO m. Acción y efecto de descontar : *hay bancos que se dedican al descuento de letras*. Rebaja : *conceder un descuento á un cliente*.

DESCUERAR v. a. *Amer.* Despellejar una res. *Chil. Fig.* Desollar, criticar : *descuerar á un amigo*.

DESCUIDADO, DA adj. y s. Negligente, poco cuidadoso : *un comerciante descuidado*. Desaliñado, desaseado : *una mujer descuidada*. Desprevenido : *cogieron descuidados á los ladrones*.

DESCUIDAR v. a. Descargar á uno del cuidado que tenía. (P. us.) Engañar á uno para que descuide su obligación. V. n. No cuidar de una cosa : *descuida sus obligaciones para satisfacer sus caprichos*.

DESCUIDERO m. *Pop.* Ratero, ladronzuelo.

DESCUIDO m. Falta de cuidado, inadvertencia, omisión : *hacer una cosa con descuido*. Equivocación : *hay bastantes descuidos en su libro. Mej. En un descuido* loc. adv., cuando menos se piensa.

DESCUITADO, DA adj. Que vive sin cuitas.

DESCULAR v. a. Romper el culo ó la parte inferior de una cosa : *descular un vaso*.

DESCULATAR v. a. Quitar la culata al arma.

DESCURTIR v. a. Blanquear la piel curtida.

DESCHABETADO, DA adj. *Per.* y *Chil.* Sin juicio.

DESCHAPAR v. a. *Amer.* Descerrajar.

DESCHARCHAR v. a. *Guat.* y *Hond.* Despojar á una persona de su destino.

DESCHUPONAR v. a. Quitar los vástagos chupones á un árbol : *deschuponar un ciruelo*.

DESDE prep. Indica el punto, tiempo ú orden de que procede ó se origina una cosa : *se exporta carne á Europa desde la República Argentina ; desde hace algunos años, son malas las cosechas de maíz ; desde el primero hasta el último sois unos pillos*. Suele corresponderle *hasta*. *Amer. Desde ya*, barbarismo por *desde luego*.

DESDECIR v. n. No corresponder una persona ó cosa á su origen ó educación : *desdecir de sus abuelos. Fig.* No convenir una cosa con otra : *estas dos telas desdicen una de otra*. Venir á menos. **Desdecirse** v. r. Decir lo contrario, retractarse : *no debe uno desdecirse nunca de lo que promete*. IRREG. Se conjuga como *decir*.

DESDÉN m. Indiferencia despreciativa. SINÓN. **Desprecio.** *Al desdén* m. adv., al descuido, con desaliño : *ir una muchacha vestida al desdén*.

DESDENTADO, DA adj. Que ha perdido los dientes. *Zool.* Dícese de los animales que carecen de dientes ó por lo menos de incisivos : *el orden de los desdentados comprende casi únicamente animales americanos*.

DESDEÑABLE adj. Que es digno de desdén ó desprecio : *persona desdeñable*. SINÓN. **Despreciable.**

DESDEÑADOR, RA adj. Que desdeña ó desprecia : *le respondió con tono desdeñador*.

DESDEÑAR v. a. Tratar con desdén : *no debemos desdeñar á los pobres*. **Desdeñarse** v. r. No dignarse hacer algo : *desdeñábase de estudiar aquello*.

DESDEÑOSAMENTE adv. m. Con desdén.

DESDEÑOSO, SA adj. y s. Que muestra desdén : *los advenedizos suelen ser bastante desdeñosos*.

DESDIBUJADO, DA adj. *Neol.* Borroso, confuso.

DESDICHA f. Desgracia : *sufrir continuas desdichas*. Gran pobreza, miseria : *vivir en la desdicha. Fig. y fam. Poner á uno hecho una desdicha*, ensuciarle ó romperles mucho la ropa.

DESDICHADAMENTE adv. m. Con desdicha.

DESDICHADO, DA adj. Desgraciado, infeliz : *es el hombre más desdichado que el sol cobija*. Infelizote, cuitado : *ese hombre es un desdichado incapaz de una mala acción*.

DESDOBLAMIENTO m. Acción de desdoblar : *el desdoblamiento del azúcar en levulosa y dextrosa*.

DESDOBLAR v. a. Desplegar lo que estaba doblado : *desdoblar una sábana*.

DESDORAR v. a. Quitar el oro ó lo dorado de una cosa. *Fig.* Deslustrar : *desdorar la reputación*.

DESDORO m. Baldón, mancha en la reputación.

DESDOROSO, SA adj. Que desdora ó deslustra.

DESEABLE adj. Digno de ser deseado ó codiciado : *una posición deseable*.

DESEADOR, RA adj. Que desea, deseoso.

DESEAR v. a. (lat. *desiderare*). Aspirar á la posesión de una cosa : *desear la fortuna. No dejar nada que desear*, ser perfecta una cosa.

DESEBAR v. a. *Mej.* Desensebar un animal.

DESECACIÓN f. Acción de desecar ó segar algo.

DESECADOR, RA adj. Desecante, que deseca.

DESECAMIENTO m. Desecación.

DESECANTE adj. y s. Que deseca.

DESECAR v. a. (lat. *desiccare*). Secar, poner seco : *el calor deseca los torrentes*. PARÓN. **Disecar.** *Fig.* Volver insensible : *la envidia deseca los corazones*.

DESECATIVO, VA adj. Que tiene propiedad de desecar : *el aceite de linaza es muy desecativo*.

DESECHA (Hacer la) loc. *Mej.* Despreciar con afectación lo que uno desea para conseguirlo á mejor precio. V. DESHECHA.

DESECHAR v. a. Excluir, rechazar, menospreciar : *desechar los consejos de los ancianos es una locura que siempre se paga*. Renunciar á un cargo ó dignidad. Apartar una sospecha, temor, etc. : *debemos desechar siempre todo sentimiento de envidia*. Abandonar una prenda de vestir : *desechar unos zapatos por estrechos*. Dar á la llave el movimiento necesario para abrir.

DESECHO m. Lo que se desecha, residuo : *los hay que saben aprovechar lo que los demás desechan. Fig.* Desprecio, desestimación. *Cub.* La primera clase del tabaco de calidad. *Amer.* Deshecho, atajo. PARÓN. **Deshecho.**

DESELLADURA f. Acción de desellar una cosa.

DESELLAR v. a. Quitar el sello á alguna cosa : *desellar una carta, un fardo*.

DESEMBALAJE m. Acción de desembalar.

DESEMBALAR v. a. Deshacer el embalaje, desempaquetar : *desembalar vajilla*.

DESEMBALDOSAR v. a. Quitar las baldosas.

DESEMBANASTAR v. a. Sacar de una banasta : *desembanastar naranjas. Fig.* Hablar mucho y sin reparo, desembuchar. *Fig. y fam.* Desenvainar el sable. **Desembanastarse** v. r. Soltarse el animal que iba encerrado. *Fam.* Salir de un carruaje.

DESEMBARAZADAMENTE adv. m. Sin embarazo : *hablar desembarazadamente*.

DESEMBARAZADO, DA adj. Despejado, libre de estorbos : *ir por un camino muy desembarazado*.

DESEMBARAZAR v. a. Quitar los embarazos que estorban una cosa : *desembarazar el camino*. Evacuar, abandonar : *desembarazar la sala*. **Desembarazarse** v. r. Separarse, desechar lo que estorbaba para hacer una cosa : *el hombre que quiera trabajar debe desembarazarse de los amigos holgazanes*.

DESEMBARAZO m. Despejo, desenfado.

DESEMBARCADERO m. Lugar destinado para desembarcar. CONTR. **Embarcadero.**

DESEMBARCAR v. a. Sacar del barco el cargamento y llevarlo á tierra : *desembarcar un cargamento de naranjas*. V. n. Salir del barco las personas : *en los Estados Unidos no pueden desembarcar los emigrantes si no llevan cierta suma de dinero. Fig. y fam.* Desembanastar, desembuchar.

Digitized by Google

DESEMBARCO m. Acción de desembarcar los pasajeros. Descanso de escalera. PARÓN. **Desembarque.**

DESEMBARGAR v. a. Quitar un embargo ó impedimento. *For.* Alzar el embargo.

DESEMBARGO m. *For.* Acción de desembargar una cosa embargada, alzamiento del bargo.

DESEMBARQUE m. Acción de desembarcar mercancías: *el desembarque fué estorbado por la marea.* PARÓN. **Desembarco.**

DESEMBARRAR v. a. Limpiar el barro ó lodo.

DESEMBAULAR v. a. Sacar lo que esta en un baúl, y, por extensión, lo que está en una caja, talego, etc. *Fig. y fam.* Decir uno á otro lo que le causa desazón interior.

DESEMBEBECERSE v. r. Salir uno de su embebecimiento. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

DESEMBELESARSE v. r. Salir del embeleso.

DESEMBLANTADO, DA adj. Que tiene demudado el semblante: *la noticia le dejó desemblantado.*

DESEMBOCADERO m. Lugar por donde se sale de una calle ó camino á otro. Desembocadura de río.

DESEMBOCADURA f. Sitio por donde un río desemboca en otro ó en el mar, embocadura.

DESEMBOCAR v. n. Salir por un sitio estrecho. Dar una calle en otra. Desaguar un río ó canal en otro ó en el mar: *el Tajo desemboca en el Atlántico.*

DESEMBOJAR v. a. Quitar los capullos de seda del embojo ó enramada.

DESEMBOLSAR v. a. Sacar lo que está dentro de la bolsa. *Fig.* Pagar ó sacar dinero de la bolsa.

DESEMBOLSO m. *Fig.* Entrega que se hace de una cantidad de dinero; pago. CONTR. **Cobro.**

DESEMBOQUE m. Desembocadero.

DESEMBORRACHAR v. a. Desembriagar.

DESEMBOSCARSE v. r. Salir del bosque.

DESEMBOTAR v. a. *Fig.* Aguzar ó afilar lo embotado. *Fig.* Avivar, despertar: *desembotar el espíritu.*

DESEMBOZAR v. a. Quitar el embozo.

DESEMBRAGAR v. a. *Mec.* Retirar la comunicación entre un árbol motor y los mecanismos que ponía en movimiento. SINÓN. **Desconectar.**

DESEMBRAGUE m. *Mec.* Acción de desembragar.

DESEMBRAVECER v. a. Amansar, suavizar. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

DESEMBRAVECIMIENTO m. Amansamiento.

DESEMBRAZAR v. a. Quitar del brazo una cosa. Arrojar un arma con toda la fuerza del brazo.

DESEMBRIAGAR v. a. Quitar la embriaguez.

DESEMBROLLAR v. a. *Fam.* Desenredar, aclarar lo embrollado: *desembrollar un misterio.*

DESEMBROZAR v. a. Desbrozar.

DESEMBUCHAR v. a. Vaciar las aves el buche. *Fig.* Soltar uno cuanto sabe acerca de una cosa.

DESEMEJADO, DA adj. Desfigurado, cambiado.

DESEMEJANTE adj. Diferente, diverso: *dos objetos desemejantes.* CONTR. **Semejante, análogo.**

DESEMEJANZA f. Diferencia, diversidad.

DESEMEJAR v. n. No parecerse una cosa á otra, diferenciarse de ella. V. a. Desfigurar, mudar de figura: *la enfermedad le desemejó mucho.*

DESEMPÁCAR v. a. Desenvolver las mercancías.

DESEMPACHAR v. a. Quitar el empacho del estómago. **Desempacharse** v. r. *Fig.* Desembarazarse, perder el encogimiento.

DESEMPACHO m. *Fig.* Desahogo ó desenfado.

DESEMPALAGAR v. a. Quitar el hastío ó el empalagamiento: *beber un trago para desempalagarse.*

DESEMPAÑAR v. a. Quitar el vaho ó paño á un cristal. Quitar los pañales á un niño.

DESEMPAPELAR v. a. Quitar á una cosa el papel que la cubría: *desempapelar una habitación.*

DESEMPAQUE m. Acción de desempacar.

DESEMPAQUETAR v. a. Desenvolver una cosa lo que estaba empaquetado: *desempaquetar una caja.*

DESEMPAREJAR v. a. Desigualar dos cosas.

DESEMPARENTADO, DA adj. Sin parientes.

DESEMPATAR v. a. Dividir las cosas que estaban empatadas: *desempatar los votos en una elección.*

DESEMPEDRADOR m. El que desempiedra.

DESEMPEDRAR v. a. Remover las piedras del empedrado. *Fig. Ir desempedrando calles,* caminar muy de prisa. IRREG. Se conjuga como *empedrar.*

DESEMPEGAR v. a. Quitar la pez á alguna cosa: *desempegar una tinaja.*

DESEMPEÑAR v. a. Sacar lo que estaba empeñado en poder de otro: *desempeñar el reloj.* Libertar á uno de sus deudas, desentrampaile. Cumplir con lo que debe uno hacer: *desempeñar sus obligaciones.* Sacar á uno airoso de un empeño. Hacer un papel dramático: *desempeñar mal, ó bien, un papel.*

DESEMPEÑO m. Acción de desempeñar: *el desempeño de una prenda, de un deber,* etc.

DESEMPEREZAR v. n. Sacudir ó perder una persona la pereza. PARÓN. **Desperezarse.**

DESEMPERNAR v. a. Quitar los pernos que sujetan una armazón mecánica.

DESEMPLUMAR v. a. Quitar las plumas á un ave ó á una cosa: *desemplumar una flecha, un ave.*

DESEMPOLVADURA f. Acción de desempolvar.

DESEMPOLVAR v. a. y r. Quitar el polvo. **Desempolvarse** v. r. *Mej.* Volver á recobrar una persona la habilidad que antes tenía en una cosa.

DESEMPOLVORAR v. a. Desempolvar.

DESEMPONZOÑAR v. a. Quitar á una cosa la ponzoña, las calidades ponzoñosas que tenía.

DESEMPOTRAR v. a. Arrancar lo empotrado.

DESENALBARDAR v. a. Quitar la albarda á una caballería: *desenalbardar una mula.*

DESENAMORAR v. a. Hacer perder el amor ó el afecto que se tenía á una persona ó cosa.

DESENASTAR v. a. Quitar el asta ó mango á una cosa: *desenastar una lanza.*

DESENCABAÑGAR v. a. Desmontar un cañón.

DESENCADENAMIENTO m. Acción de desencadenar ó desencadenarse.

DESENCADENAR v. a. Quitar la cadena: *desencadenar un preso. Fig.* Romper la cadena ó vínculo: *desencadenar los corazones.* **Desencadenarse** v. r. Desenfrenarse: *se desencadenó la tempestad.*

DESENCAJAMIENTO m. Acción de desencajar.

DESENCAJAR v. a. Sacar de un encaje una cosa. **Desencajarse** v. r. Demudarse, descomponerse el semblante: *ojos desencajados.*

DESENCAJE m. Desencajamiento.

DESENCAJONAR v. a. Sacar algo de un cajón.

DESENCALABRINAR v. a. Quitar á una persona el encalabrinamiento que antes tenía.

DESENCALCAR v. a. Aflojar lo recalcado.

DESENCALLADURA f. La acción de desencallar.

DESENCALLAR v. a. Sacar el barco del lugar donde se hallaba encallado.

DESENCAMINAR v. a. Descaminar, extraviar.

DESENCANALLAR v. a. *Neol.* Sacar del encanallamiento: *persona muy difícil de desencanallar.*

DESENCANTADOR, RA adj. Que desencanta ó deshechiza: *palabras desencantadoras.*

DESENCANTAMIENTO m. Desencanto.

DESENCANTAR v. a. Deshacer el encanto.

DESENCANTARACIÓN f. Acto de desencantarar.

DESENCANTARAR v. a. Sacar del cántaro ó urna los nombres metidos en él para una votación.

DESENCANTO m. Acción de desencantar. *Fig.* Desilusión, desengaño: *sufrir un desencanto.*

DESENCAPOTAR v. a. Quitar el capote. *Fig. y fam.* Descubrir, hacer patente. **Desencapotarse** v. r. Aclararse ó despejarse el cielo que estaba nublado. *Fig.* Desenojarse, deponer el ceño.

DESENCAPRICHAR v. a. Disuadir del capricho.

DESENCARCELAR v. a. Sacar á uno de la cárcel.

DESENCARECER v. a. Disminuir el precio de una mercancía. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

DESENCARNAR v. a. Quitar á los perros el cebo de las reses muertas. *Fig.* Perder la afición á algo.

DESENCARTONAR v. a. Quitar el cartón á algunas cosas: *desencartonar un libro.*

DESENCASTILLAR v. a. Echar de un castillo: *desencastillar á los sitiados. Fig.* Franquear, aclarar lo que estaba oculto. (P. us.)

DESENCERRAR v. a. Sacar del encierro. *Fig.* Descubrir lo cerrado. IRREG. Se conjuga como *cerrar.*

DESENCINCHAR v. a. *Mej.* Descinchar, quitar ó aflojar las cinchas á una caballería.

DESENCINTAR v. a. Quitar las cintas á una cosa.

DESENCLAVAR v. a. Desclavar, quitar los clavos.

DESENCLAVIJAR v. a. Quitar las clavijas á una cosa: *desenclavijar la guitarra.*

DESENCOGER v. a. Estirar, soltar lo encogido. **Desencoger** v. r. Perder alguno el encogimiento.

DESENCOGIMIENTO m. *Fig.* Desembarazo, desenfado, desparpajo. CONTR. **Timidez, cortedad.**

Digitized by Google

DESENCOLAR v. a. Despegar lo que estaba pegado con cola : *esta mesa se ha desencolado.*

DESENCOLERIZAR v. a. Apaciguar, calmar la cólera: que está encolerizado. CONTR. **Irritar.**

DESENCONAR v. a. Templar ó quitar el encono ó inflamación. *Fig.* Desahogar, moderar el encono: *desenconar los ánimos.* **Desenconarse** v. r. Suavizarse una cosa : *desenconarse los años con el tiempo.*

DESENCONO m. Acción de desenconar.

DESENCORDAR v. a. Quitar las cuerdas á un instrumento : *desencordar un arpa.* IRREG. Se conjuga este verbo como *acordar.*

DESENCORDELAR v. a. Quitar los cordeles.

DESENCORVAR v. a. Enderezar lo que estaba encorvado : *desencorvar un alambre doblado.*

DESENCUADERNAR v. a. Desencuadernar.

DESENCUARTAR v. a. *Mej.* Desencabestrar.

DESENDEMONIAR v. a. Arrojar los demonios del cuerpo de los posesos. SINÓN. **Exorcizar.**

DESENDIABLAR v. a. Desendemoniar.

DESENDIOSAR v. a. Humillar á una persona muy vanidosa, bajarle los humos, abatirla.

DESENFADADAMENTE adv. m. Con desenfado ó desparpajo : *burlarse desenfadadamente de uno.*

DESENFADADERAS f. pl. *Fam.* Habilidad para librarse de molestias : *tiene buenas desenfadaderas.*

DESENFADADO, DA adj. Desembarazado, libre, desahogado : *hablar con tono desenfadado.*

DESENFADAR v. a. Desenojar, quitar el enfado.

DESENFADO m. Desahogo, despejo, desparpajo : *hablar con mucho desenfado.*

DESENFALDAR v. a. Bajar el enfaldo.

DESENFARDAR y **DESENFARDELAR** v. a. Desatar los fardos ó bultos de mercancías.

DESENFRAILAR v. n. Dejar de ser fraile. *Fig. y fam.* Emanciparse, libertarse de una sujeción. *Fig. y fam.* Descansar uno de sus trabajos ordinarios.

DESENFRENADAMENTE adv. m. Con desenfreno, sin freno : *vivir desenfrenadamente.*

DESENFRENAMIENTO m. Desenfreno.

DESENFRENAR v. a. Quitar el freno : *desenfrenar un caballo.* **Desenfrenarse** v. r. *Fig.* Entregarse desordenadamente á un vicio. Desencadenarse los elementos : *desenfrenóse la tempestad.*

DESENFRENO m. *Fig.* Acción de desenfrenarse.

DESENFUNDAR v. a. Quitar la funda.

DESENFURECER v. a. Calmar el furor de una persona ó cosa. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

DESENGALGAR v. a. Quitar la galga á un carro.

DESENGANCHAR v. a. Soltar una cosa enganchada. Quitar las caballerías de un carruaje.

DESENGAÑADAMENTE adv. m. Sinceramente.

DESENGAÑADOR, RA adj. y s. Que desengaña : *la desengañadora experiencia.*

DESENGAÑAR v. a. Hacer comprender á uno el engaño ó el error en que está, desilusionar : *desengañarse de la vanidad de la gloria humana.*

DESENGAÑO m. Conocimiento del error ó engaño en que se estaba : *llevar un gran desengaño.* Verdad, claridad : *decirle á una persona unos cuantos desengaños.* Pl. Lecciones de la experiencia : *haber llevado muchos desengaños en la vida.*

DESENGARZAR v. a. Deshacer el engarce de una cosa : *desengarzar una cadenilla.*

DESENGASTAR v. a. Quitar el engaste que sostiene una piedra preciosa : *desengastar un brillante.*

DESENGASTE m. Acción de desengastar.

DESENGOMAR v. a. Quitar la goma á una tela.

DESENGOZNAR v. a. Desgoznar.

DESENGRANAR v. a. Separar ruedas dentadas.

DESENGRASAR v. a. Quitar la grasa : *desengrasar la carne.* V. n. Enflaquecer. *Fam.* Comer cosas saladas ó agrias, para quitar el sabor de un manjar grasiento : *las aceitunas ayudan á desengrasar.*

DESENGRASO m. *Chil.* Postre, sobremesa.

DESENGROSAR v. a. Enflaquecer, adelgazar. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *contar.*

DESENGRUDAR v. a. Quitar el engrudo : *desengrudar una tela.*

DESENGUANTARSE v. r. Quitarse los guantes.

DESENHEBRAR v. a. Sacar la hebra de la aguja.

DESENHORNAR v. a. Sacar del horno la cosa que se está cociendo : *desenhornar el pan.*

DESENJAEZAR v. a. Quitar los jaeces ó guarniciones á una caballería : *desenjaezar el caballo.*

DESENJALMAR v. a. Quitar la enjalma.

DESENJAULAR v. a. Sacar un pájaro de la jaula : *desenjaular un papagayo.*

DESENLACE m. Acción de desenlazar ó desatar. Solución del nudo de un poema dramático, de una novela, etc. : *un desenlace imprevisto.*

DESENLADRILLAR v. a. Quitar los ladrillos.

DESENLAZAR v. a. Desatar los lazos que ataban una cosa. *Fig.* Desatarse el nudo de un drama ó novela : *esta comedia se desenlaza ridículamente.*

DESENLODAR v. a. Quitar el lodo ó barro.

DESENLOSAR v. a. Quitar el enlosado del suelo.

DESENLUTAR v. a. Quitar el luto.

DESENMARAÑAR v. a. Desenredar lo que está enmarañado : *desenmarañar el pelo con el carmenador. Fig.* Aclarar algo embrollado : *yo desenmarañaré este asunto.* SINÓN. **Desembrollar, desenredar.**

DESENMASCARADAMENTE adv. m. Sin máscara, sin disfraz, descaradamente.

DESENMASCARAR v. a. Quitar la máscara : *desenmascarar á un dominó. Fig.* Descubrir los propósitos de una persona que los encubría, ó dar á conocer su verdadera calidad y carácter : *desenmascarar á un hipócrita, á un estafador.*

DESENMOHECER v. a. Quitar el moho : *desenmohecer la cerradura.* IRREG. Se conjuga como *merecer.*

DESENMUDECER v. a. Romper á hablar el que no podía ó no había querido hacerlo por mucho tiempo. IRREG. Se conjuga lo mismo que *merecer.*

DESENNEGRECER v. a. Quitar la negrura á una cosa : *desennegrecer la plata.*

DESENOJAR v. a. Calmar, sosegar el enojo, desenfadar. **Desenojarse** v. r. Esparcir el ánimo, distraerse. (P. us.)

DESENOJO m. Cesación del enojo ó del enfado.

DESENREDAR v. a. Deshacer un enredo : *desenredar una cinta. Fig.* Poner en orden lo que está enredado ó enmarañado : *desenredar una tramoya.* **Desenredarse** v. r. Salir de una dificultad ó enredo : *no acaba nunca Juan de desenredarse.*

DESENREDO m. Acto de desenredar. Desenlace.

DESENRIZAR v. a. *Provinc.* Desrizar.

DESENROLLAR v. a. Desarrollar, desenvolver.

DESENROSCAR v. a. Deshacer lo enroscado.

DESENSAMBLAR v. a. Separar dos piezas de madera que estaban ensambladas.

DESENSAÑAR v. a. Quitar la saña ó enojo.

DESENSARTAR v. a. Soltar lo que se hallaba ensartado : *desensartar un collar de perlas.*

DESENSEBAR v. a. Quitar el sebo. V. n. Cambiar de ocupación : *voy á pintar un poco para desensebar. Fig. y fam.* Quitar el sabor de alguna cosa grasa comiendo aceitunas, pepinillos, almendras, etc. SINÓN. **Desengrasar.**

DESENSEÑAR v. a. Hacer que olvide una persona lo que le enseñaron mal para volverse á enseñar.

DESENSILLAR v. a. Quitar la silla á una caballería : *desensillar el caballo.*

DESENSOBERBECER v. a. Quitar ó aplacar la soberbia. IRREG. Se conjuga lo mismo que *merecer.*

DESENSORTIJADO, DA adj. Desarticulado ; dícese de los huesos. (P. us.)

DESENTABLAR v. a. Arrancar las tablas, deshacer un tablado. *Fig.* Descomponer, desarreglar una cosa. *Fig.* Deshacer : *desentablar una amistad.*

DESENTALINGAR v. a. *Mar.* Zafar el cable del arganeo del ancla.

DESENTARIMAR v. a. Deshacer el entarimado.

DESENTEJAR v. a. *Amer.* Destejar.

DESENTENDERSE v. r. No tomar parte en un asunto : *me desentiendo por completo de ese negocio.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *tender.*

DESENTERRADOR m. El que desentierra.

DESENTERRAMIENTO m. Acción de desenterrar. SINÓN. **Exhumación.** CONTR. **Entierro.**

DESENTERRAR v. a. Sacar lo enterrado ; *desenterrar un tesoro. Fig. y fam.* Sacar á relucir cosas ya olvidadas. IRREG. Se conjuga como *acertar.*

DESENTIERRAMUERTOS com. *Fig. y fam.* Persona que ataca la memoria de los muertos.

DESENTOLDAR v. a. Quitar el toldo. *Fig.* Quitar el adorno y compostura á una cosa. (P. us.) **Desentoldarse** v. r. *Mej.* Despejarse el cielo, aclarar.

DESENTONACIÓN f. Desentono.

DESENTONADAMENTE adv. m. Con desentono

Digitized by Google

DESENTONAMIENTO m. Desentono.

DESENTONAR v. a. Abatir el tono ó el orgullo de uno, humillarle. V. n. Salir del tono: *un instrumento músico que desentona.* **Desentonarse** v. r. Alterarse, descomedirse. Faltar al respeto debido.

DESENTONO m. Desproporción en el tono de la voz ó de un instrumento. *Fig.* Descompostura, descomedimiento en el modo de hablar.

DESENTORNILLAR v. a. Destornillar.

DESENTORPECER v. a. Sacudir la torpeza de un miembro: *desentorpecer el brazo.* Hacer inteligente, desasnar. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

DESENTRAMPAR v. a. *Fam.* Desempañar. **Descentramparse** v. r. Salir de deudas una persona.

DESENTRAÑAR v. a. Sacar las entrañas. *Fig.* Averiguar un secreto: *desentrañar un misterio.* **Descentrañarse** v. r. Privarse de todo cuanto se posee en provecho de otro.

DESENTRISTECER v. a. Quitar la tristeza.

DESENTRONIZAR v. a. Destronar. (P. us.)

DESENTUMECER v. a. Quitar el entumecimiento á un miembro: *dar un paseo para desentumecerse algo las piernas.* IRREG. Se conjuga como *merecer.*

DESENTUMECIMIENTO m. Acción de desentumecer ó quitar el entumecimiento de un miembro.

DESENTUMIR v. a. Desentumecer un miembro: *desentumirse los brazos.*

DESENVAINAR v. a. Sacar de la vaina: *desenvainar el sable. Fig.* Sacar las garras el animal. *Fig. y fam.* Sacar á relucir algo que estaba oculto.

DESENVENDAR v. a. Desvendar, quitar las vendas: *desenvendar la cabeza á un herido.*

DESENVERGAR v. a. *Mar.* Desatar las velas que estaban envergadas: *desenvergar los juanetes.*

DESENVOLTURA f. Despejo, desparpajo, desenfado: *hablar con mucha desenvoltura. Fig.* Despejo, facilidad de elocución. *Fig.* Desvergüenza en las mujeres. CONTR. **Timidez, recato, vergüenza.**

DESENVOLVEDOR, RA adj. y s. *Fig.* Que desenvuelve ó escudriña, curioso.

DESENVOLVER v. a. Desarrollar ó deshacer lo arrollado ó envuelto: *desenvolver un lío. Fig.* Desenredar un negocio enmarañado: *desenvolver un mal negocio.* **Desenvolverse** v. r. Desempacharse, perder el empacho ó encogimiento. Desenredarse. IRREG. Se conjuga como *mover.*

DESENVOLVIMIENTO m. Acción de desenvolver: *el desenvolvimiento de un negocio embrollado.*

DESENVUELTAMENTE adv. m. *Fig.* Con desenvoltura ó desenfado: *hablar muy desenvueltamente. Fig.* Con mucha claridad.

DESENVUELTO, TA adj. *Fig.* Que tiene desenvoltura: *un niño muy desenvuelto.* CONTR. **Tímido.**

DESENZARZAR v. a. Sacar de las zarzas: *desenzarzar un cabrito. Fig. y fam.* Separar á las personas que riñen. CONTR. **Enzarzar, sazar.**

DESENZOLVAR v. a. *Mej.* Zarzear.

DESEO m. Movimiento del alma que aspira á la posesión de alguna cosa: *expresar un deseo legítimo.*

DESEOSO, SA adj. Que desea: *estoy deseoso de satisfacer á usted. Fam.* Ansioso, que todo lo desea.

DESEQUIDO, DA adj. Reseco, muy seco.

DESEQUILIBRADO, DA adj. y s. *Neol.* Que ha perdido el equilibrio mental: *los criminales son todos más ó menos desequilibrados.*

DESEQUILIBRAR v. a. Romper el equilibrio.

DESEQUILIBRIO m. Falta de equilibrio.

DESERCIÓN f. (lat. *desertio*). Acción de desertar. *For.* Abandono que hace la parte apelante de una apelación. Ausencia de competidores á un concurso.

DESERTAR v. n. (lat. *desertum*, supino de *deserere*, abandonar). Abandonar el soldado sus banderas: *el soldado que deserta es un traidor. Fig. y fam.* Abandonar la sociedad que frecuentaba uno: *desertar el casino. For.* Abandonar la apelación.

DESERTOR m. Soldado que deserta: *condenar á un desertor. Fig. y fam.* El que abandona la sociedad que antes frecuentaba.

DESERVICIO m. Falta que comete una persona en el servicio á que esta obligada.

DESERVIR v. a. Faltar alguno á su obligación. IRREG. Se conjuga este verbo como *pedir.*

DESESLABONAR v. a. Deslabonar.

DESESPALDAR v. a. Herir la espalda, deslomar.

DESESPERACIÓN f. Pérdida de la esperanza: *la desesperación es la mayor de las calamidades.* Cólera, enojo: *ese chico me causa desesperación.*

DESESPERADAMENTE adv. m. Con desesperación, sin esperanza: *obrar desesperadamente.*

DESESPERADO, DA adj. Lleno de desesperación: *familia desesperada.* Que no tiene esperanzas, desahuciado: *está ya el enfermo desesperado.*

DESESPERANTE adj. Que desespera ó quita la esperanza: *una obstinación desesperante.*

DESESPERANZAR v. a. Quitar la esperanza: *desesperanzar á un candidato.* **Desesperanzarse** v. r. Perder la esperanza, desalentarse.

DESESPERAR v. a. Desesperanzar, afligir mucho: *desesperarse por no recibir una noticia. Fam.* Impacientar, exasperar: *esta música me desespera.*

DESESPERO m. *Chil.* y *Venez.* Desesperación.

DESESTANCAR v. a. Dejar libre lo que estaba estancado: *desestancar el tabaco, el aguardiente.*

DESESTANCO m. Acción de desestancar.

DESESTAÑAR v. a. Quitar el estaño á una cosa: *esta vasija se ha desestañado.*

DESESTERAR v. a. Levantar las esteras que cubren el suelo: *desesterar un cuarto en verano.*

DESESTERO m. Acción de desesterar.

DESESTIMA y **DESESTIMACIÓN** f. Acción de desestimar ó no estimar una cosa.

DESESTIMAR v. a. Tener en poco, no estimar.

DESFACHATADAMENTE adv. m. Con descaro y desvergüenza: *hablar desfachatadamente.*

DESFACHATADO, DA adj. *Fam.* Descarado, desvergonzado: *una mujer desfachatada.*

DESFACHATEZ f. *Fam.* Descaro, desvergüenza.

DESFAJAR v. a. Quitar la faja: *desfajar un niño.*

DESFALCACIÓN f. Desfalco, disminución.

DESFALCAR v. a. Quitar parte de una cosa, rebajar: *desfalcar el descuento de una suma.*

DESFALCO m. Acción de desfalcar una suma, rebaja: *hacer el desfalco de una cantidad.*

DESFALLECER v. a. Causar desfallecimiento: *la falta de alimento desfallece rápidamente.* V. n. Experimentar desfallecimiento: *el dolor le hizo desfallecer.* IRREG. Se conjuga lo mismo que *merecer.*

DESFALLECIENTE adj. Que desfallece.

DESFALLECIMIENTO m. Disminución de ánimo ó fuerza, desmayo: *sentir gran desfallecimiento.*

DESFANATIZAR v. a. *Neol.* Quitar el fanatismo.

DESFAVOR m. *Chil.* Disfavor.

DESFAVORABLE adj. Contrario, que no es favorable: *recibir una noticia desfavorable.*

DESFAVORECER v. a. Dejar de favorecer á una persona. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

DESFIBRADO m. *Tecn.* La acción de desfibrar.

DESFIBRADORA f. *Tecn.* Máquina de desfibrar.

DESFIBRAR v. a. Quitar las fibras: *se desfibra la caña de azúcar para facilitar la salida del zumo*

Desfiladero.

DESFIGURACIÓN f. Acción de desfigurar.

DESFIGURAMIENTO m. Desfiguración.

DESFIGURAR v. a. Cambiar la figura, afearla: *las viruelas suelen desfigurar el rostro. Fig.* Alterar, cambiar: *desfigurar un suceso.* **Desfigurarse** v. r. Demudarse, inmutarse. (P. us.)

DESFIGURO m. *Mej.* y *Per.* Cosa extravagante.

DESFIJAR v. a. Arrancar una cosa fijada en algún sitio: *desfijar un clavo.*

DESFILACHAR v. a. Deshilachar sacar los hilachos.

DESFILADERO m. Paso entre montañas: *Leónidas pereció en el desfiladero de las Termópilas.*

DESFILAR v. n. Caminar en fila: *las tropas desfilaron delante del rey.*

DESFILE m. Acción de desfilar: *desfile de tropas.*

DESFILVANAR v. a. Quitar el filván ó rebaba á un cuchillo ó navaja.

DESFLECAR v. a. Sacar los flecos á una tela.

DESFLEMAR v. a. Expeler la flema.

DESFLOCAR v. a. Desflecar, sacar ó deshacer el fleco á una tela. IRREG. Se conjuga como *contar.*

Digitized by Google

DESFLORACIÓN f. y **DESFLORAMIENTO** m. Acción de desflorar ó quitar la flor.

DESFLORAR v. a. Quitar la flor ó la novedad á un asunto : *desflorar una noticia.*

DESFLORECER v. n. Perder la flor una planta, marchitarse. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

DESFLORECIMIENTO m. Acto de desflorecer.

DESFOGAR v. a. Dar salida al fuego ó á otras cosas. Dar rienda suelta á una pasión. V. n. *Mar.* Deshacerse en lluvia una tempestad.

DESFOGONAR v. a. Romper el fogón á un arma de fuego : *desfogonar el cañón de una escopeta.*

DESFOGUE m. Acción de desfogar. Agujero por donde desagua una canal cubierta.

DESFOLLONAR v. a. Despampanar la vid.

DESFONDAR v. a. Quitar el fondo : *desfondar un tonel. Mar.* Romper el fondo de una embarcación. *Agr.* Arar profundamente : *arado de desfondar.*

DESFONDO m. *Agr.* Acción de desfondar.

DESFORMAR v. a. Deformar.

DESFORRAR v. a. Quitar el forro á una cosa.

DESFORTALECER v. a. Demoler una fortaleza. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

DESFORTIFICAR v. a. Quitar la fortificación.

DESFORZARSE v. r. Tomar venganza, desagraviarse. IRREG. Se conjuga como *almorzar.*

DESGAIRE m. Desaliño y desgarbo : *hacer una cosa al desgaire.* Además de desprecio : *mirar una cosa al desgaire.*

DESGAJAR v. a. Arrancar una rama de árbol. Despedazar, romper. (P. us.) **Desgajarse** v. r. Apartarse, desprenderse : *desgajarse de una compañía.*

DESGALGAR v. a. Despeñar, precipitar.

DESGALICHADO, DA adj. *Fam.* Desgarbado, desaliñado : *hombre desgalichado.* CONTR. **Airoso.**

DESGALONAR v. a. Quitar los galones.

DESGANA f. Falta de gana ó apetito. Disgusto ó repugnancia : *hacer una cosa á desgana.*

DESGANADO, DA adj. Que no tiene apetito.

DESGANAR v. a. Quitar la gana de una cosa. **Desganarse** v. r. Perder el apetito : *sentirse desganado. Fig.* Disgustarse, cansarse de alguna cosa.

DESGANCHAR v. a. Quitar los ganchos ó chupones de los árboles.

DESGANO m. Desgana : *comer algo con desgano.*

DESGAÑITARSE v. r. *Fam.* y **DESGAÑOTARSE** v. r. *Venez. Fam.* Desgargantarse, enronquecer á gritos una persona.

DESGARBADO, DA adj. Falto de garbo ó gracia, desgalichado : *joven desgarbada.* CONTR. **Airoso.**

DESGARGANTARSE v. r. *Fam.* Gritar ó vocear.

DESGARGOLAR v. a. Quitar al lino ó cáñamo la linaza ó el cañamón. Sacar de los gárgoles : *desgargolar una tabla.*

DESGARITAR v. n. Perderse, descarriarse, irse al garete : *oveja desgaritada.*

DESGARRADO, DA adj. y s. *Fam.* Desvergonzado.

DESGARRADOR, RA adj. Que desgarra ó destroza : *oíanse gritos desgarradores.*

DESGARRAR v. a. Rasgar : *desgarrar una tela. Fig.* Destrozar : *desgarrársele á uno el alma. Amer.* Expeciorar. **Desgarrarse** v. r. Apartarse, separarse.

DESGARRETAR v. a. *Arg.* Cortar la pata por el garrón á una res.

DESGARRO m. Rompimiento, acción de desgarrar ó romper. *Fig.* Descaro, desvergüenza : *hablar con mucho desgarro. Fig.* Fanfarronada, baladronada.

DESGARRÓN m. Desgarro grande en la ropa : *hacerse un desgarrón con un clavo.* Jirón que queda al desgarrarse una tela.

DESGASTAR v. a. Gastar poco á poco una cosa : *el roce de la soga acaba por desgastar el brocal de los pozos. Fig.* Pervertir, echar á perder. **Desgastarse** v. r. Perder fuerza ó vigor.

DESGASTE m. Acción de desgastar : *el desgaste del diamante sólo se consigue con su propio polvo.*

DESGAVILADO, DA adj. Desvaído, desgarbado.

DESGAZNATARSE v. r. Desgargantarse.

DESGERMINAR v. a. *Tecn.* Quitar el germen á la cebada en las cervecerías.

DESGLOSAR v. a. Quitar la glosa que se puso á un escrito. Separar un escrito de otros : *desglosar una foja de una pieza de autos.*

DESGLOSE m. Acción de desglosar.

DESGOBERNADO, DA adj. Que se gobierna mal : *mujer desgobernada.* SINÓN. **Desarreglado.**

DESGOBERNAR v. a. Destruir el buen gobierno de una cosa. Descoyuntar, desencajar los huesos : *desgobernarse la cadera. Mar.* Descuidar el gobierno del barco. IRREG. Se conjuga como *gobernar.*

DESGOBIERNO m. Desorden, falta de gobierno ú orden : *el desgobierno de una casa.*

DESGOLLETAR v. a. Quitar ó romper el gollete.

DESGOMADURA f. Acción de desgomar.

DESGOMAR v. a. Quitar la goma : *se desgoman los tejidos de seda para que tomen bien el tinte.*

DESGONZAR y mejor **DESGOZNAR** v. a. Quitar los gornes á una cosa : *desgoznar una puerta.*

DESGRACIA f. Mala suerte : *verse perseguido por la desgracia.* Acontecimiento funesto : *le cayeron encima muchas desgracias.* Pérdida de gracia ó favor : *este cortesano cayó en la desgracia.* Desagrado, aspereza en el trato : *hablar con desgracia.* Falta de gracia ó maña. CONTR. **Felicidad : gracia.**

DESGRACIADAMENTE adv. m. Con desgracia : *vivir desgraciadamente.* CONTR. **Felizmente.**

DESGRACIADO, DA adj. y s. Que padece desgracia : *hay que tener compasión de los desgraciados.* Desafortunado. Que no tiene gracia : *es un chico muy desgraciado.* Desagradable : *una música muy desgraciada.* CONTR. **Feliz : gracioso.**

DESGRACIAR v. a. Disgustar, desagradar, enfadar. Echar á perder, malograr : *desgraciar á una criatura.* **Desgraciarse** v. r. Desavenirse, desviarse de uno. Salir mal, malograrse : *desgraciáse el negocio.*

DESGRANADOR, RA adj. y s. Que desgrana.

DESGRANAR v. a. Sacar el grano ó los granos : *desgranar un racimo de uvas.* Desgastarse el oido de las armas de fuego.

DESGRANE m. Acción de desgranar.

DESGRANZAR v. a. Quitar las granzas.

DESGRASAR v. a. Quitar la grasa ó la mugre á una cosa : *desgrasar un tejido de lana.*

DESGRASE m. Acción de desgrasar.

DESGREÑAR v. a. Descomponer los cabellos : *una mujer desgreñada.* **Desgreñarse** v. r. Andar á la greña. CONTR. **Peinar, alisar.**

DESGUALETADO, DA adj. *Col.* Desgalichado.

DESGUANZADO, DA adj. *Méj.* Sin fuerza, flojo.

DESGUAÑANGADO, DA adj. *Chil.* y *Arg.* Desarreglado, desgalichado, sin gracia.

DESGUARNECER v. a. Quitar la guarnición : *desguarnecer un vestido.* Quitar la fuerza á una plaza fuerte : *desguarnecer un castillo.* Desarmar un instrumento : *desguarnecer un martillo.* Quitar las guarniciones á un caballo. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*

DESGUAVINADO, DA adj. *Col.* Desmadejado.

DESGUAZAR v. a. Desbastar la madera. *Cub.* y *Venez.* Romper, despedazar. PARÓN. **Esguazar.**

DESGUINCE m. Cuchillo con que se corta el trapo destinado para la fabricación del papel. Esguince, movimiento del cuerpo.

DESGUINDAR v. a. *Mar.* Bajar lo que está guindado ó colgado. **Desguindarse** v. r. Descolgarse : *desguindarse de un mastelero.*

DESGUINZAR v. a. Cortar el trapo con el desguince, para la fabricación del papel.

DESHABILLÉ m. Palabra francesa que significa : traje de casa : *vestir un elegante deshabillé.*

DESHABITADO, DA adj. Que ya no está habitado : *una casa deshabitada.* SINÓN. **Inhabitado.**

DESHABITAR v. a. Dejar la habitación. Dejar sin habitantes : *la guerra deshabitó la provincia.*

DESHABITUACIÓN f. La acción de deshabituar.

DESHABITUAR v. a. Hacer perder el hábito ó costumbre que tenía una persona, desacostumbrar.

DESHACEDOR, RA adj. y s. Dícese del que deshace : *deshacedor de agravios.* (P. us.)

DESHACER v. a. Destruir lo que está hecho. Derrotar, poner en fuga : *deshacer á los enemigos.* Decidir, despedazar : *deshacer un vestido.* Deslelr, liquidar : *la nieve se deshace con el sol.* Deslelr : *el azúcar se deshace en el agua.* **Deshacerse** v. r. Desbaratarse, descomponerse : *se deshizo la máquina al cuer.* Estar muy inquieto ó impaciente : *estoy deshecho esperándole á usted.* Trabajar mucho por una cosa : *se deshace por acabar pronto. Fig.* Maltratarse mucho ; *deshacerse las narices contra un*

Digitized by Google

árbol. Fig. Extenuarse. *Deshacerse de una cosa*, venderla, desembarazarse de ella. *Deshacerse en una cosa*, entregarse á ella con exceso; *deshacerse en cumplidos.* IRREG. Se conjuga como *hacer.*

DESHALDO m. *Agr.* Marceo de las colmenas.

DESHAMBRIDO, DA adj. Muy hambriento.

DESHARRAPADO, DA adj. Andrajoso, vestido de harapos: *niño desharrapado. Hond.* Descarado.

DESHARRAPAMIENTO m. Miseria, estado de la persona desharrapada ó andrajosa.

DESHEBILLAR v. a. Soltar la hebilla.

DESHEBRAR v. a. Sacar las hebras, deshilar: *deshebrar una tela.* Deshacer en hebras una cosa.

DESHECHA f. Disimulo, precaución. Despedida cortés: *aguantar una deshecha. Fig.* Salida forzada de un lugar. *Hacer la deshecha*, disimular, soportar.

DESHECHIZAR v. a. Deshacer el hechizo.

DESHECHO, CHA adj. Dícese de la lluvia muy recia ó de la tormenta violenta. Muy grande: *tener suerte deshecha.* Úsase á veces irónicamente. M. *Amer.* Deshecha, salida de un punto. PARÓN. **Desecho.**

DESHELAR v. a. Liquidar lo que está helado: *los ríos se deshielan por primavera.* IRREG. Se conjuga este verbo como *melar.*

DESHERBAR v. a. Quitar las hierbas que cubren un terreno. IRREG. Se conjuga como *herbar.*

DESHEREDACIÓN f. Desheredamiento.

DESHEREDADO, DA adj. y s. *Neol.* Persona desprovista de dones naturales ó de las ventajas que todo el mundo posee: *los desheredados de la vida.*

DESHEREDAMIENTO m. Acto de desheredar.

DESHEREDAR v. a. Privar á una persona de la herencia: *desheredar á un hijo en provecho de su sobrino.* **Desheredarse** v. r. Diferenciarse uno de su familia, deshonrarla.

DESHERMANAR v. a. Quitar la igualdad ó semejanza entre dos cosas. **Deshermanarse** v. r. Faltar á los deberes fraternales.

DESHERRADURA f. *Veter.* Daño que se hace en la palma una caballería desherrada.

DESHERRAR v. a. Quitar los hierros ó prisiones: *desherrar á un presidiario.* Quitar las herraduras: *este caballo se desherró una pata.* IRREG. Se conjuga este verbo como *cerrar.*

DESHERRUMBRAMIENTO m. Acción de desherrumbrar ó quitar la herrumbre.

DESHERRUMBRAR v. a. Quitar la herrumbre: *desherrumbrar una herramienta.*

DESHIDRATACIÓN f. Acción de deshidratar.

DESHIDRATAR v. a. Privar de agua un mineral: *se deshidrata el espejuelo para obtener el yeso.*

DESHIDROGENAR v. a. Quitar el hidrógeno contenido en una substancia: *el aldehído es alcohol deshidrogenado.*

DESHIELO m. Acción de deshelar los ríos, lagos: *en el momento del deshielo suelen crecer los ríos.*

DESHIERBA f. Desyerba, acción de desherbar.

DESHIJAR v. a. *Cub.* Quitar los chupones á las plantas: *deshijar el tabaco.*

DESHIJUELAR v. a. Cortar los hijuelos ó renuevos que nacen en una planta.

DESHILACHAR v. a. Sacar las hilachas ó los hilos á una tela: *deshilachar un trapo.*

DESHILADO m. Labor que se hace sacando hilos de un tejido y haciendo con los que quedan huecos y calados: *las indias mejicanas hacen preciosos deshilados. A la deshilada* loc. adv., en fila. *Fig.* Con disimulo: *hacer una cosa á la deshilada.*

DESHILADURA f. Acción de deshilar un tejido.

DESHILAR v. a. Hacer deshilados en una tela. Sacar hilos de una tela: *deshilar trapos de lienzo viejo para sacar hilas.* Cortar la fila de las abejas cambiando de sitio la colmena á medio llenar y poniendo una vacía en su lugar. *Fig.* Reducir á hilos.

DESHILAVANADO, DA adj. *Fig.* Sin enlace, mal trabado, sin unión: *un discurso deshilavanado.*

DESHILAVANAR v. a. Quitar los hilvanes á una prenda: *deshilvanar una labor.*

DESHILO m. La acción de deshilar las abejas.

DESHINCAR v. a. Arrancar lo que está hincado ó clavado: *deshincar una estaca del suelo.*

DESHINCHAR v. a. Quitar la hinchazón: *se le ha deshinchado la cara. Fig.* Desahogar la cólera. **Deshincharse** v. r. Deshacerse la hinchazón. *Fig. y fam.* Bajar los humos, deponer una persona el orgullo extremado que tenía. PARÓN. **Desinchar.**

DESHINCHAZÓN f. Acción de deshinchar, disminución de la hinchazón.

DESHIPOTECA f. La acción de deshipotecar.

DESHIPOTECAR v. a. Librar de hipotecas una finca: *deshipotecar un predio.*

DESHOJADOR, RA adj. Que deshoja.

DESHOJADURA f. Acción de desbojar, deshoje.

DESHOJAR v. a. Quitar las hojas: *deshojar un árbol, un calendario.* PARÓN. **Desojar.**

DESHOJE m. Caída de las hojas de los árboles.

DESHOLLEJAR v. a. Quitar el hollejo.

DESHOLLINADERA f. Deshollinador, escoba.

DESHOLLINADOR, RA adj. y s. Que deshollina. *Fig. y fam.* Escudriñador, que en todo repara. M. Instrumento para deshollinar chimeneas. Escobón de mango largo que sirve para deshollinar.

DESHOLLINAR v. a. Limpiar de hollín las chimeneas; limpiar con el deshollinador. *Fig.* Escudriñar, registrar: *ser muy aficionado á deshollinar.*

DESHONESTAMENTE adv. m. De un modo deshonesto: *portarse deshonestamente.*

DESHONESTARSE v. r. Perder la honestidad.

DESHONESTIDAD f. Calidad de deshonesto ó indecente. Palabra ó acción deshonesta.

DESHONESTO, TA adj. Falto de honestidad, indecente: *decir palabras deshonestas.*

DESHONOR m. Pérdida del honor: *vale más la muerte que el deshonor.* Afrenta, deshonra: *su conducta es el deshonor de su familia.*

DESHONORAR v. a. Quitar el honor: *esa acción le deshonora.* Afear: *esa fuente deshonora la plaza.*

DESHONRA f. Pérdida de la honra. *Tener uno á deshonra una cosa*, juzgarla deshonrosa.

DESHONRABUEÑOS com. *Fam.* Calumniador. *Fam.* Persona que degenera de sus ascendientes.

DESHONRADAMENTE adv. m. Deshonrosamente, de un modo deshonroso.

DESHONRADOR, RA adj. y s. Que deshonra, infamador: *entregarse á un tráfico deshonrador.*

DESHONRAR v. a. Quitar ó hacer perder la honra: *nada deshonra más á un hombre que el comer sin trabajar.* Escarnecer, despreciar. (P. us.)

DESHONRIBLE adj. y s. *Fam.* Despreciable.

DESHONROSAMENTE adv. m. Con deshonra.

DESHONROSO, SA adj. Afrentoso, indecente, infame: *entregarse á tráficos deshonrosos.*

DESHORA f. Tiempo inoportuno: *no se deben hacer visitas á deshora.*

DESHORNAR v. a. Desenhornar, sacar del horno.

DESHUESAR v. a. Quitar el hueso á una cosa: *deshuesar una ciruela, deshuesar la carne.*

DESHUMEDECER v. a. Quitar la humedad, secar. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

DESIDERABLE adj. Deseable, digno de deseo.

DESIDERATIVO, VA adj. Dícese de lo que indica deseo: *verbo desiderativo.* (P. us).

DESIDERÁTUM m. (lat. *desideratum*, lo deseado). Objeto de un constante deseo. Hace en pl. *desiderata*: *cada ciencia tiene sus desiderata.*

DESIDIA f. (lat. *desidia*). Negligencia, pereza: *la desidia es la madre de la miseria.*

DESIDIOSAMENTE adv. m. Con desidia.

DESIDIOSO, SA adj. (lat. *desidiosus*). Que tiene desidia ó negligencia: *mujer desidiosa.*

DESIERTO, TA adj. (lat. *desertus*). Despoblado, solitario: *estaba la casa desierta.* CONTR. **Habitado, frecuentado, poblado.** Dícese del concurso ó subasta á que nadie se presenta: *declarar desierto un certamen.* M. Lugar despoblado y árido: *el camello es el único animal que sabe resistir la travesía del desierto. Fig. y fam. Predicar en el desierto*, predicar á un auditorio que no se quiere dejar convencer.

DESIGNACIÓN f. Acción de designar ó señalar una persona ó cosa: *designación de un sucesor.*

DESIGNAR v. a. (lat. *designare*). Tener propósito de hacer una cosa. Señalar, destinar: *designar á un sucesor.* Fijar: *designar la hora de la cita.*

DESIGNATIVO, VA adj. Que designa.

DESIGNIO m. Proyecto: *designio descabellado.*

DESIGUAL adj. No igual. Barrancoso, que no es llano, lleno de asperezas: *un terreno muy desigual.*

DESIGUALAR v. a. Hacer desigual: *desigualar*

Digitized by Google

dos cantidades. **Desigualarse** v. r. Preferirse, adelantarse á otra persona.

DESIGUALDAD f. Calidad de desigual, falta de igualdad. Aspereza de un terreno: *aprovechar las desigualdades del terreno para avanzar.* Expresión algebraica que indica la falta de igualdad: *la desigualdad se indica con el signo* (< >): $a > b = a$ mayor que b; $a < b = a$ menor que b.

DESIGUALMENTE adv. m. Con desigualdad: *repartir desigualmente una cantidad.*

DESILUSIÓN f. *Neol.* Pérdida de la ilusión.

DESILUSIONAR v. a. *Neol.* Desengañar, hacer perder la ilusión que se tenía.

DESIMANACIÓN f. Acción de desimanar: *la desimanación del acero es bastante difícil.*

DESIMANAR v. a. Desimantar el hierro.

DESIMANTACIÓN f. La acción de desimantar.

DESIMANTAR v. a. Hacer perder la imantación al hierro ó al acero: *desimantar un reloj.*

DESINCLINAR v. a. Enderezar lo inclinado.

DESINCORPORAR v. a. Separar lo incorporado.

DESINCRUSTANTE m. *Neol.* Substancia que se agrega al agua de las calderas de vapor para impedir la formacion de incrustaciones calizas.

DESINCRUSTAR v. a. Quitar las incrustaciones: *desincrustar una caldera de vapor.*

DESINENCIA f. (lat. *desinere*, acabar, finalizar). *Gram.* Terminación: *una desinencia francesa.*

DESINENCIAL adj. Relativo á la desinencia.

DESINFATUAR v. a. Quitar la infatuación. (P. us.)

DESINFECCIÓN f. Acción de desinficionar ó de desinfectar: *meter en una estufa de desinfección.*

DESINFECTANTE adj. y s. Que desinfecta: *el cloro es un desinfectante muy poderoso.*

DESINFECTAR v. a. Hacer cesar la infección del aire, de un objeto, etc.: *se debe desinfectar la habitación de los enfermos de fiebre tifoidea.*

DESINFICIONAR v. a. Desinfectar.

DESINFLAMAR v. a. Quitar la inflamación ó irritación: *la herida se desinflamó muy rápidamente.*

DESINFLAR v. a. Sacar el aire que inflaba ó llenaba alguna cosa: *desinflar un globo aerostático.*

DESINSACULACIÓN f. Acción de desinsacular.

DESINSACULAR v. a. Sacar las bolillas en que se halla el nombre de las personas insaculadas para ejercer un oficio: *desinsacular los jueces de un tribunal.*

DESINTERÉS m. Desapego al provecho personal, desprendimiento: *obrar con mucho desinterés.*

DESINTERESADAMENTE adv. Con desinterés.

DESINTERESADO, DA adj. Desprendido, apartado del interés: *dar á uno consejos desinteresados.* CONTR. **Interesado, avaro.**

DESINVERNAR v. n. Salir la tropa de sus cuarteles de invierno. IRREG. Se conjuga como *gobernar.*

DESINVERTIR v. a. Restablecer lo invertido.

DESISTIMIENTO m. Acción de desistir.

DESISTIR v. n. (lat. *desistere*). Apartarse de un intento: *desistir de su intención.* *For.* Abdicar, abandonar un derecho: *desistir de una herencia.*

DESJARRETADERA f. Cuchilla para desjarretar.

DESJARRETAR v. a. Cortar el jarrete: *desjarretar una fiera.* *Fig. y fam.* Debilitar, dejar sin fuerzas: *ese medicamento ha desjarretado al enfermo.*

DESJARRETE m. Acción de desjarretar.

DESJUARDAR v. a. Quitar la juarda á un tejido.

DESJUARDE m. Acción de desjuardar un tejido.

DESJUGAR v. a. Sacar el jugo á cualquier cosa.

DESJUICIADO, DA adj. Falto de juicio.

DESJUNTAR v. a. Separar, apartar lo juntado.

DESLABONAR v. a. Soltar un eslabón de otro: *deslabonar un cadenilla de oro.* *Fig.* Desunir, desconcertar, deshacer: *deslabonar un proyecto.*

DESLADRILLAR v. a. Desenladrillar.

DESLASTRAR v. a. Quitar el lastre que cargaba una cosa: *deslastrar un globo, un barco.*

DESLAVADO, DA adj. y s. *Fig.* Descarado.

DESLAVADURA f. Acción de deslavar una cosa.

DESLAVAR v. a. Limpiar y lavar ligeramente. Quitar á una cosa color y vigor: *tela deslavada.* *Mej.* Derrubiar, desmoronar el río la ribera ó la tapia.

DESLAVAZAR v. a. Deslavar.

DESLAVE m. *Mej.* Derrubio en un ferrocarril.

DESLAZAR v. a. Desenlazar.

DESLEAL adj. y s. Sin lealtad: *una acción desleal.*

DESLEALMENTE adv. m. Con deslealtad ó falsedad: *romper deslealmente una tregua.*

DESLEALTAD f. Falta de lealtad, alevosía.

DESLECHAR v. a. *Pr. Murc.* Quitar á los gusanos de seda las hojas que no han aprovechado.

DESLECHO m. *Pr. Murc.* Acción de deslechar.

DESLECHUGADOR, RA adj. y s. Que deslechuga.

DESLECHUGAR v. a. *Agr.* Despampanar las vides.

DESLECHUGUILLAR v. a. *Agr.* Deslechugar.

DESLEIDURA f. y mejor **DESLEIMIENTO** m. Acción de desleir, ó disolver en un líquido.

DESLEIR v. a. Disolver: *desleir azúcar en agua.* *Fig.* Expresar las ideas con demasiadas palabras: *un discurso desleído.* IRREG. Se conjuga como *freír.*

DESLENDRAR v. a. Quitar las liendres y piojos de la cabeza. IRREG. Se conjuga como *acertar.*

DESLENGUADO, DA adj. *Fig.* Desbocado, mal hablado, grosero y soez: *una pescadera deslenguada.*

DESLENGUAMIENTO m. *Fig. y fam.* Acción de deslenguarse ó desbocarse una persona al hablar.

DESLENGUAR v. a. Cortar la lengua. V. r. *Fig. y fam.* Desbocarse, perder la vergüenza.

DESLIAR v. a. Deshacer el lío: *desliar un bulto.*

DESLIGADURA f. Acción de desligar ó soltar.

DESLIGAR v. a. Soltar la ligadura. *Fig.* Desenredar. *Fig.* Dispensar: *desligar de un juramento.* *Fig.* Absolver de las censuras eclesiásticas.

DESLINDADOR m. El que deslinda ó señala los límites de algunas cosas: *deslindador de heredades.*

DESLINDAMIENTO m. Deslinde.

DESLINDAR v. a. Señalar los límites de una heredad.

DESLINDE m. Acción de deslindar ó delimitar.

DESLIÑAR v. a. *Tecn.* Quitar las hilachas al paño.

DESLIZ m. Acción de escurrir. *Fig.* Descuido, falta: *todo el mundo está expuesto á un desliz.*

DESLIZABLE adj. Que se desliza: *error deslizable.*

DESLIZADERO, RA adj. Deslizadizo escurridizo: *suelo deslizadero.* (P. us.) M. Lugar resbaladizo.

DESLIZADIZO, ZA adj. Que hace deslizar: *está hoy el piso muy deslizadizo.* SINÓN. **Escurridizo.**

DESLIZAMIENTO m. Desliz.

DESLIZAR v. n. Escurrir sobre una superficie lisa ó mojada: *deslizar en una cáscara de naranja.* *Fig. y fam.* Hacer una cosa con descuido. **Deslizarse** v. r. Escaparse, huir.

DESLOMADURA f. Acción de deslomar.

DESLOMAR v. a. Derrengar, despaldar, romper los lomos. **Deslomarse** v. r. *Fam.* Trabajar poco.

DESLUCIDAMENTE adv. m. Sin lucimiento.

DESLUCIDO, DA adj. Que no luce lo que hace: *es profesor de mucho talento pero bastante deslucido.*

DESLUCIMIENTO m. Falta de lucimiento ó brillo: *hacer alguna cosa con deslucimiento.*

DESLUCIR v. a. Quitar la gracia á una cosa: *con su mal genio deluce lo bueno que hace.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *lucir.*

DESLUMBRADOR, RA adj. Que deslumbra ú ofusca: *la luz del arco voltaico es muy deslumbradora.*

DESLUMBRAMIENTO m. Turbación que se experimenta cuando hiere la vista una luz muy viva: *experimentar un deslumbramiento súbito.* *Fig.* Gran admiración: *experimentar deslumbramiento ante un espectáculo espléndido de la naturaleza.*

DESLUMBRANTE adj. Deslumbrador.

DESLUMBRAR v. a. Ofuscar la vista una luz muy viva: *la luz del acetileno deslumbra.* *Fig.* Dejar á uno en la incertidumbre de lo que se quiere hacer, entretenerle: *le deslumbró con promesas engañosas.*

DESLUSTRADOR, RA adj. y s. Que deslustra.

DESLUSTRAMIENTO m. Acción de deslustrar.

DESLUSTRAR v. a. Quitar el lustre. *Fig.* Deslucir.

DESLUSTRE m. Falta de lustre. Acción de quitar el lustre. *Fig.* Descrédito, mancha en la honra ó la reputación. Acción de quitar el lustre al paño.

DESLUSTROSO, SA adj. *Fig.* Deslucido, feo.

DESLUTAR v. a. *Tecn.* Deszulacar, quitar el zulaque ó betún: *deslutar una retorta.* (Es galicismo.)

DESMADEJADO, DA adj. *Fig.* Que siente desmadejamiento: *tener el cuerpo desmadejado.*

DESMADEJAMIENTO m. *Fig.* Flojedad, quebrantamiento en el cuerpo, derrengamiento.

DESMADEJAR v. a. *Fig.* Causar flojedad en el cuerpo: *todas estas emociones me han desmadejado.*

DESMADRADO, DA adj. Abandonado por la madre: *cachorro desmadrado.*

Digitized by Google

DESMAGNETIZACIÓN f. Acto de desmagnetizar.

DESMAGNETIZAR v. a. Destruir el magnetismo.

DESMAJOLAR v. a. Arrancar los majuelos ó espinos. Afojar las majuelas del zapato. IRREG. Se conjuga este verbo como *consolar*.

DESMALLADURA f. Acción de desmallar.

DESMALLAR v. a. Deshacer mallas de un tejido: *desmallar una red de pescar*. PARÓN. **Desmayar.**

DESMAMAR v. a. Destetar: *desmamar un ternero*.

DESMAMONAR v. a. Quitar los mamones á las plantas: *desmamonar la vid*.

DESMÁN m. Exceso, demasía, malos modos: *no tolerar desmanes de nadie*. Desgracia. (P. us.) *Zool.* Mamífero insectívoro parecido al musgaño: *el desmán despide olor almizcleño*.

DESMANARSE v. r. Apartarse la oveja del rebaño.

DESMANCHARSE v. r. *Col.* Desmanarse el ganado. *Ecuad.* Apartarse de la gente con que se va.

DESMANDADO, DA adj. Desobediente, indócil.

DESMANDAR v. a. Revocar la orden que antes se dió. **Desmandarse** v. r. Descomedirse, portarse una persona groseramente con sus superiores.

DESMANEAR v. a. Quitar las maneas ó trabas á un animal: *desmanear un caballo*.

DESMANGANILLADO, DA adj. *Venez.* Desgalichado, desgarbado, torpe: *mujer desmanganillada*.

DESMANGAR v. a. Quitar el mango ó el cabo á una herramienta: *desmangar una azuela*.

DESMANGO m. Acción de desmangar.

DESMANGUILLAR v. n. *Ecuad.* Cerdear y tropezar fácilmente el caballo.

DESMANOTADO, DA adj. y s. *Fig. y fam.* Encogido, apocado, torpe. CONTR. **Vivo, despabilado.**

DESMANTECAR v. a. Quitar la manteca: *desmantecar la leche*.

DESMANTELADO, DA adj. Mal cuidado, desamueblado, abandonado: *un palacio desmantelado*.

DESMANTELAMIENTO m. La acción de desmantelar: *el desmantelamiento de una plaza fuerte*.

DESMANTELAR v. a. (ital. *smantellare*). Echar por tierra los muros de una plaza fuerte: *desmantelar una fortaleza*. *Fig.* Abandonar ó desamueblar una casa. *Mar.* Desarbolar, desarmar una embarcación.

DESMAÑA f. Falta de maña ó de habilidad.

DESMAÑADAMENTE adv. m. Con desmaña.

DESMAÑADO, DA adj. y s. Falto de maña y habilidad: *hombre desmañado*. CONTR. **Listo, mañoso.**

DESMARAÑAR v. a. Desenmarañar, desenredar.

DESMARCAR v. a. *Neol.* Borrar una marca.

DESMAROJAR v. a. Quitar á los árboles el marojo ó el muérdago que crece en sus ramas.

DESMARRIDO, DA adj. Mustio, alicaido, flojo.

DESMATAR v. a. Arrancar las matas.

DESMAYADAMENTE adv. m. Con desmayo, sin fuerzas: *gritar desmayadamente*.

DESMAYADO, DA adj. Dícese del color apagado.

DESMAYAMIENTO m. Desmayo.

DESMAYAR v. a. Causar desmayo: *aquella noticia le desmayó*. V. n. *Fig.* Perder el valor, desfallecer: *desmayar en una empresa*. **Desmayarse** v. r. Perder el sentido: *desmayarse á consecuencia de una herida*. PARÓN. **Desmallar.**

DESMAYO m. Acción de desmayar.

DESMAZALADO, DA adj. Flojo, caído, abatido: *la enfermedad le dejó todo el cuerpo desmazalado*.

DESMECHADO, DA adj. *Mej. Fam.* Desgreñado.

DESMECHAR v. a. *Mej.* Arrancar, mesar el cabello.

DESMEDIDAMENTE adv. m. Sin medida.

DESMEDIDO, DA adj. Desproporcionado, excesivo: *una ambición desmedida*. CONTR. **Moderado.**

DESMEDIRSE v. r. Desmandarse, descomedirse, excederse. IRREG. Se conjuga este verbo como *pedir*.

DESMEDRAR v. a. Deteriorar. V. n. Descaecer, menoscabarse: *este negocio ha desmedrado mucho*.

DESMEDRO m. Acción y efecto de desmedrar, menoscabo ó deterioro. CONTR. **Progreso, mejora.**

DESMEDULAR v. a. Sacar la médula.

DESMEJORA f. y **DESMEJORAMIENTO** m. Deterioro, menoscabo: *subir una gran desmejora*.

DESMEJORAR v. a. Desmedrar, ó menoscabar.

DESMELAR v. a. Quitar la miel: *desmelar una colmena*. IRREG. Se conjuga lo mismo que *melar*.

DESMELENAR v. a. Desordenar el cabello: *una mujer desmelenada*. SINÓN. **Desgreñar.**

DESMEMBRACIÓN f. y **DESMEMBRAMIENTO** m. Acción y efecto de desmembrar: *la desmembración de un territorio*.

DESMEMBRAR v. a. Dividir los miembros del cuerpo. *Fig.* Separar, dividir: *desmembrar un país*. IRREG. Se conjuga como *acertar*.

DESMEMORIADO, DA adj. y s. Que tiene poca memoria y olvida las cosas con mucha facilidad.

DESMEMORIARSE v. r. Olvidarse, perder uno la memoria: *los ancianos suelen desmemoriarse*.

DESMENGUAR v. a. Amenguar, disminuir.

DESMENTIDA f. Acción de desmentir ó contradecir: *dar una desmentida á su contradictor*.

DESMENTIDO m. *Arg.* Desmentida.

DESMENTIR v. a. Decir á uno que ha mentido: *desmentir á un testigo*. Contradecir: *una previsión desmentida por los acontecimientos*. Proceder contrariamente á algo: *desmentir uno su carácter*. IRREG. Se conjuga como *sentir*.

DESMENUDEAR v. a. *Col.* Vender por menor.

DESMENUZABLE adj. Fácil de desmenuzar.

DESMENUZADOR, RA adj. Que desmenuza.

DESMENUZAMIENTO m. Acto de desmenuzar.

DESMENUZAR v. a. Deshacer una cosa en partes menudas: *desmenuzar pan á los patos*. *Fig.* Examinar atentamente, criticar severamente.

DESMEOLLAMIENTO m. Acción de desmeollar.

DESMEOLLAR v. a. Sacar el meollo á ciertas cosas: *desmeollar un hueso*.

DESMERECEDOR, RA adj. Que desmerece.

DESMERECER v. a. Hacerse indigno de alabanza. V. n. Perder una cosa su mérito. Resultar una cosa inferior á otra con la cual se compara. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer*.

DESMERECIMIENTO m. Demérito.

DESMESURA f. Descomedimiento, exceso.

DESMESURADAMENTE adv. Excesivamente.

DESMESURADO, DA adj. Excesivo, descomedido: *ambición desmesurada*. Descomedido, descarado.

DESMESURAR v. a. Desordenar, descomponer. **Desmesurarse** v. r. *Fig.* Excederse, descomedirse.

DESMEZCLAR v. a. Separar lo mezclado.

DESMIGAJAR v. a. Hacer migajas con una cosa: *el pan duro se desmigaja con mucha facilidad*.

DESMIGAR v. a. Desmigajar el pan.

DESMILITARIZAR v. a. Quitar el carácter militar á una cosa: *desmilitarizar un país*.

DESMIRRIADO, DA adj. *Fam.* Flaco, extenuado.

DESMOCHA y **DESMOCHADURA** f. *Mej.* Merma, menoscabo, deterioro que padece una cosa.

DESMOCHADOR adj. y s. Que desmocha.

DESMOCHAR v. a. Cortar la parte superior de una cosa: *desmochar un árbol*.

DESMOCHE m. Acción de desmochar un árbol.

DESMOCHO m. Ramas que se cortan de los árboles al podarlos: *quemar desmochos*.

DESMOGAR v. n. Mudar los cuernos el venado.

DESMOGUE m. Acción de desmogar el venado.

DESMOLADO, DA adj. Que carece de muelas: *abrir una boca desmolada*. (P. us.)

DESMOLDAR v. a. Sacar del molde una cosa.

DESMONETIZAR v. a. *Neol.* Despojar una moneda ó billete de banco de su valor nominal: *las monedas de plata francesas anteriores al imperio están desmonetizadas*.

DESMONTABLE adj. Dícese de lo que se puede desmontar ó desarmar: *coche desmontable*.

DESMONTADOR m. Aparato usado para desmontar ó desarmar: *un desmontador de neumáticos*.

DESMONTADURA f. Acción de desmontar.

DESMONTAJE m. *Neol.* Acción de desmontar.

DESMONTAR v. a. Talar el monte, cortar los árboles: *no se deben desmontar los terrenos montañosos si se quieren evitar las inundaciones*. Deshacer un montón. Bajar el terreno para mantener el nivel de un camino. CONTR. **Terraplenar.** Desarmar: *desmontar la escopeta*. Quitar el caballo: *desmontar á un oficial*. Bajar de caballo: *desmontar á una amazona*. V. n. Bajar del caballo, apearse.

DESMONTE m. Acción de desmontar: *el desmonte de un terreno*. *Bond.* y *Chil.* Piedras que se desechan en las minas. *Col.* Capa superficial en una mina á cielo abierto.

DESMOÑAR v. a. *Fam.* Quitar el moño.

DESMORALIZACION f. Acción de desmora-

Digitized by Google

lizar: *la desmoralización de la juventud.* SIXÓN. **Corrupción.** *Neol.* Desaliento, falta de ánima.

DESMORALIZADOR, RA adj. y s. Que desmoraliza: *doctrina desmoralizadora.*

DESMORALIZAR v. a. Corromper las costumbres y la moral. Desalentar: *la retirada desmoraliza los mejores ejércitos.* OBSERV. En esta última acepción es considerado por muchos como galicismo.

DESMORECERSE v. r. *Per.* y *Mej.* Desvivirse, morirse por algo. *Cub.* Desternillarse de risa.

DESMORONADIZO, ZA adj. Que se desmorona con mucha facilidad: *arena desmoronadiza.*

DESMORONAMIENTO m. Acción de desmoronar: *desmoronamiento en una cantera de arena.*

DESMORONAR v. a. Deshacer lentamente una cosa formada de partes agregadas entre sí: *la piedra arenisca se desmorona fácilmente.* **Desmoronarse** v. r. Venir á menos, arruinarse: *el imperio turco ha ido desmoronándose lentamente.*

DESMOSONO m. *Col.* Desmoronamiento.

DESMOSTARSE v. r. Perder el mosto la uva.

DESMOTADERA f. Instrumento para desmotar.

DESMOTADOR, RA m. y f. Persona que desmota la lana ó el paño. F. Máquina para desmotar.

DESMOTAR v. a. Quitar las motas á la lana y al paño. Alijar el algodón.

DESMULTIPLICAR v. a. *Tecn.* Engranar una rueda dentada con otra de mayor número de dientes.

DESMULLIR v. a. Descomponer lo que estaba mullido. IRREG. Se conjuga como *mullir.*

DESMURRIAR v. a. Quitar la murria ó tristeza.

DESNACIONALIZAR v. a. Quitar el carácter nacional á una persona ó cosa.

DESNARIGADO, DA adj. Dícese de la persona que no tiene narices ó tiene narices muy pequeñas.

DESNARIGAR v. a. Quitar las narices.

DESNATADORA f. *Tecn.* Máquina para desnatar.

DESNATAR v. a. Quitar la nata á la leche. *Fig.* Sacar lo mejor de una cosa.

DESNATURALIZACIÓN f. Acción de desnaturalizar: *la desnaturalización de una intención.*

DESNATURALIZADO, DA adj. Que carece de los sentimientos que inspira generalmente la naturaleza: *un hijo desnaturalizado.*

DESNATURALIZAR v. a. Privar del derecho de naturaleza. *Fig.* Desfigurar, pervertir: *desnaturalizar las intenciones de una persona.*

DESNEGAR v. a. Contradecir. (P. us.) **Desnegarse** v. r. Desdecirse. IRREG. Se conjuga como *plegar.*

DESNERVAR v. a. Enervar. (P. us.)

DESNEVADO, DA adj. Que está limpio de nieve.

DESNEVAR v. impers. Deshacerse la nieve. IRREG. Se conjuga este verbo como *plegar.*

DESNITRIFACIÓN f. Acción de desnitrificar.

DESNITRIFICAR v. a. Extraer el nitrógeno contenido en una cosa: *desnitrificar el aire.*

DESNIVEL m. Falta de nivel. Diferencia de altura entre dos puntos: *las desniveles de la corteza terrestre son menos sensibles en proporción que las rugosidades de una cáscara de naranja.*

DESNIVELACIÓN f. Acción de desnivelar.

DESNIVELAR v. a. Sacar de su nivel una cosa: *desnivelar un parque para hacerlo más pintoresco.*

DESNUCAR v. a. Romper la nuca ó el cogote.

DESNUDADOR, RA adj. Que desnuda.

DESNUDAMENTE adv. m. *Fig.* Muy claramente.

DESNUDAR v. a. (lat. *denudare*). Quitar el vestido ó la ropa: *desnudar á un niño. Fig.* Despojar una cosa de lo que la viste y adorna: *el invierno desnuda los árboles de sus hojas.* **Desnudarse** v. r. Librarse de una cosa: *desnudarse de los vicios.*

DESNUDEZ f. Calidad de desnudo: *la desnudez de un terreno, del estilo.* Cuerpo desnudo.

DESNUDO, DA adj. Sin ropa, sin vestido: *llevar las piernas desnudas. Fig.* Despojado de su adorno: *una habitación desnuda. Fig.* Muy pobre. *Fig.* Falto de una cosa: *desnudo de mérito. Fig.* Claro, sin rebozo: *decir la verdad desnuda. Pint.* y *Esc.* Figura humana desnuda: *no se debe estudiar el desnudo sin haber aprendido bien el antiguo.*

DESNUTRICIÓN f. *Med.* Desorden muy grave de la nutrición en que la desasimilación es mayor que la asimilación.

DESOBEDECER v. a. No obedecer: *desobedecer una orden del superior.* CONTR. **Obedecer.** IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*

DESOBEDIENCIA f. Acción de desobedecer: *la desobediencia de los niños debe ser castigada severamente.* CONTR. **Obediencia.**

DESOBEDIENTE adj. y s. Que desobedece.

DESOBLIGAR v. a. Libertar la obligación. *Fig.* Enajenar el ánimo de una persona.

DESOBSTRUCCIÓN f. Acción de desobstruir.

DESOBSTRUIR v. a. Quitar la obstrucción: *desobstruir un canal.* IRREG. Se conjuga como *huir.*

DESOBSTRUYENTE adj. y s. Que desobstruye.

DESOCUPACIÓN f. Ociosidad, falta de ocupación: *la desocupación es funesta para los jóvenes.*

DESOCUPADAMENTE adv. Libre, ociosamente.

DESOCUPADO, DA adj. Sin ocupación, ocioso.

DESOCUPAR v. a. Desembarazar, dejar vacío ó libre: *desocupar un cajón.* **Desocuparse** v. r. Abandonar un negocio ó trabajo.

DESOÍR v. a. No hacer caso, desatender: *desoír los ruegos del pobre.* IRREG. Se conjuga como *oír.*

DESOJAR v. a. Romper el ojo de un instrumento: *desojar una aguja.* **Desojarse** v. r. Cansarse la vista para distinguir una cosa. PARÓN. **Deshojar.**

DESOLACIÓN f. (lat. *desolatio*). Acción de desolar. Gran aflicción: *estar sumido en la desolación.*

DESOLADOR, RA adj. Asolador, que desola: *la peste es una epidemia desoladora.*

DESOLAR v. a. (lat. *desolare*). Asolar: *la guerra desoló la comarca.* **Desolarse** v. r. *Fig.* Afligirse: *desolarse por poco.* IRREG. Se conjuga como *contar.*

DESOLDAR v. a. Quitar ó romper la soldadura: *una lata desoldada.* IRREG. Se conjuga como *soldar.*

DESOLLADERO m. Sitio del matadero donde se desuellan las reses.

DESOLLADO, DA adj. *Fam.* Descarado.

DESOLLADOR, RA adj. y s. Que desuella. *Fig.* Que vende las cosas muy caras: *ese comerciante es un desollador.* M. Alcaudón, pega reborda, ave.

DESOLLADURA f. Acción de desollar. Herida superficial de la piel: *no se debe pegar nunca papel engomado ni tafetán inglés en las desolladuras, sin lavarlos bien con agua boricada ó sublimado.*

DESOLLAR v. a. Quitar el pellejo: *desollar un conejo. Fig.* Hacer pagar muy cara una cosa, ó causar grave daño á una persona: *desollarle á uno vivo en una tienda.* IRREG. Se conjuga como *hollar.*

DESOLLÓN m. *Fam.* Desolladura que se hace en la piel: *hacerse un desollón en la mano.*

DESOPILACIÓN f. Acción de desopilar.

DESOPILAR v. a. Curar la opilación. OBSERV. Es galicismo que debe evitarse el usar *desopilante* y *desopilar* en el sentido de *risible* y *hacer reir.*

DESOPILATIVO, VA adj. y s. *Med.* Que desopila.

DESOPINADO, DA adj. Dícese del que ha perdido la buena opinión ó fama.

DESOPINAR v. a. Quitar la fama, desacreditar.

DESOPRIMIR v. a. Librar de la opresión ó tiranía: *desoprimir á un pueblo tiranizado.*

DESORDEN m. Falta de orden: *vestidos en desorden.* Confusión: *reina gran desorden en la administración del país. Fig.* Malas costumbres, mala vida: *vivir en el desorden.* Trastorno funcional: *el alcohol produce graves desórdenes en el organismo.*

DESORDENADAMENTE adv. m. Con desorden ó confusión: *hablar desordenadamente.*

DESORDENADO, DA adj. Que no tiene orden, descuidado: *castigar á un muchacho desordenado.*

DESORDENAMIENTO m. Desorden, confusión.

DESORDENAR v. a. Poner en desorden: *desordenar un armario de libros.* **Desordenarse** v. r. Salir de la regla, vivir en el desorden.

DESOREJADO, DA adj. *Fam.* Infame, abyecto. *Fam. Per.* Que canta muy mal; que tiene mal oído.

DESOREJAMIENTO m. Acción de desorejar.

DESOREJAR v. a. Cortar las orejas: *antiguamente se desorejaba á ciertos criminales.*

DESORGANIZACIÓN f. Acción de desorganizar.

DESORGANIZADOR, RA adj. Que desorganiza.

DESORGANIZAR v. a. Destruir la organización: *el cloro desorganiza los tejidos.* Llenar de confusión y desorden: *desorganizar una administración.*

Digitized by Google

DESORIENTACIÓN f. Acción de desorientar.
DESORIENTAR v. a. Hacer perder la orientación. *Fig.* Desconcertar : *mi pregunta le desorientó.*
DESORILLAR v. a. Quitar las orillas á ciertas cosas : *desorillar el paño.*
DESORTIJADO, DA adj. *Veter.* Dislocado.
DESORTIJAR v. a. *Agr.* Dar la primera labor á las plantas, después de nacidas. (P. us.)
DESOSAR v. a. Deshuesar : *desosar un pollo.* IRREG. Pres. ind. : *deshueso, deshuesas, deshuesa, desosamos, desoséis, deshuesan* ; imperf. : *desosaba*, etc. ; pret. : *desosé*, etc. ; fut. : *desosaré*, etc. ; imper. : *deshuesa, desosad* ; pres. subj. : *deshueso, deshueses, deshuese, desosemos, desoséis, deshuesen* ; imperf. subj. : *desosara*, etc. ; *desosaría*, etc. ; *desosase*, etc. ; fut. subj. : *desosare*, etc. ; ger. : *desosando* ; p. p. : *desosado.*
DESOVAR v.n. Poner sus huevos ciertos animales.
DESOVE m. Acción de desovar los animales.
DESOVILLAR v. a. Deshacer un ovillo : *desovillar la lana. Fig.* Aclarar una cosa muy obscura.
DESOXIDACIÓN f. Acción de desoxidar.
DESOXIDANTE adj. y s. *Quím.* Que desoxida.
DESOXIDAR v. a. Quitar el oxígeno á una substancia que estaba oxidada : *desoxidar un metal.*
DESOXIGENAR v. a. Quitar el oxígeno mezclado con una cosa : *desoxigenar el aire, la sangre.*
DESPABILADERAS f. pl. Tijeras que sirven para despabilar las luces.

Despabiladeras.

DESPABILADO, DA adj. Que no tiene sueño, despierto. *Fig.* Vivo, despejado, listo : *un chiquillo despabilado.*
DESPABILADOR, RA adj. y s. Que despabila.
DESPABILADURA f. Pavesa que se quita de la luz al despabilarla.
DESPABILAR v. a. Quitar el pabilo quemado á una luz : *despabilar una vela. Fig. y fam.* Despachar, acabar pronto con una cosa : *despabilar la fortuna. Fig.* Robar, quitar. *Fig.* Avivar el entendimiento, excitar el ingenio : *despabilar á una persona.* **Despabilarse** v. r. Despertarse, quitarse el sueño. *Chil.* Marcharse, irse.
DESPACIO adv. m. Poco á poco, lentamente : *caminar muy despacio. ¡Despacio!* interj. usada para aconsejar la moderación ó la prudencia. *Amer.* Barbarismo por *en voz baja* : *hable despacio.* M. *Amer.* Espacio, dilación : *no me ande con esos despacios.*
DESPACIOSO, SA adj. *Amer.* Espacioso, tardo.
DESPACITO adv. m. *Fam.* Muy despacio. *¡Despacito!* interj. *Fam.* ¡Despacio!
DESPACHADERAS f. pl. *Fam.* Modo de responder muy áspero : *tener una persona muy buenas despachaderas.* Modo de despachar á uno.
DESPACHADO, DA adj. Desfachatado. (P. us.)
DESPACHAR v.a. Resolver, concluir un negocio : *despachar un trabajo.* Enviar : *despachar un correo.* Vender : *despachar azúcar.* Despedir : *despachar á los pedigüeños. Fig. y fam.* Matar : *despachar á su adversario.* V. n. Darse prisa.
DESPACHO f. Acción de despachar. Habitación donde se despachan los negocios ó donde se despachan mercancías : *despacho bien amueblado.* Comunicación : *despacho telegráfico. Chil.* Pulpería.
DESPACHURRAMIENTO m. Acción de despachurrar ó reventar una cosa.
DESPACHURRAR v. a. *Fam.* Aplastar una cosa, reventarla. *Fig. y fam.* Embrollar una persona lo que explica : *despachurrar un cuento. Fig. y fam.* Dejar á ceuno cortado, apabullarlo.
DESPAJADURA f. Acción de despajar el grano.
DESPAJAR v. a. *Agr.* Apartar la paja del grano.
DESPALDAR v. a. Despaldillar.
DESPALDILLADURA f. Acción de despaldillar.
DESPALDILLAR v. a. Romper la espaldilla al animal : *despaldillar un ciervo de un escopetazo.*
DESPALETILLAR v. a. Despaldillar, romper la paletilla. *Fig. y fam.* Romper las espaldas.
DESPALILLADOR m. El que despalilla tabaco.
DESPALILLAR v. a. Sacar los palillos al tabaco.
DESPALMADOR m. Sitio donde se despalman los barcos. Cuchillo que usa el herrador para despalmar.
DESPALMADURA f. Acción de despalmar.
DESPALMAR v. a. Deshrozar el plano de un barco. Cortar la palma córnea de los animales.
DESPALME m. Despalmadura.
DESPAMPANADURA f. Acción de despampanar.
DESPAMPANAR v. a. *Agr.* Cortar los pámpanos de la vid. *Agr.* Despimpollar, cortar los pimpollos de las plantas. *Fig. y fam.* Desconcertar, dejar atónito, aturullar : *aquella noticia me despampanó.* Aplastar, reventar. V. n. *Fig. y fam.* Desahogarse, hablar una persona con toda libertad. **Despampanarse** v. r. Lastimarse de resultas de una caída.
DESPAMPLONAR v. a. Apartar los vástagos de una planta para que circule el aire por ellos. **Despamplonarse** v. r. Descomponerse la mano. (P. us.)
DESPANAR v. a. *Pr. Estr.* Levantar la mies segada.
DESPANCAR v. a. *Per.* Separar la panca del maíz.
DESPANCIJAR v. a. *Fam.* Despanzurrar.
DESPANZURRAR v. a. *Fam.* Romper la panza ó barriga, despachurrar, reventar.
DESPAPAR v. n. *Equit.* Levantar demasiado el caballo la cabeza al andar.
DESPAPUCHO m. *Per.* y *Arg.* Sandez, disparate.
DESPARECER v. n. Desaparecer. (P. us.)
DESPAREJAR v. a. Descomponer una pareja : *desparejar dos cuadros.*
DESPAREJO, JA adj. Desigual, no parejo.
DESPARPAJAR v. a. Desbaratar, descomponer alguna cosa. V. n. Hablar mucho, charlar, cotorrear.
DESPARPAJO m. *Fam.* Facilidad en hablar ú obrar. *Guat.* y *Chil. Fam.* Desorden, desbarajuste.
DESPARRAMADO, DA adj. Muy ancho, abierto.
DESPARRAMADOR, RA adj. Que desparrama.
DESPARRAMAR v. a. Esparcir por el suelo : *desparramar flores por el suelo. Fig.* Malbaratar, malgastar el caudal : *desparramar su fortuna.* CONTR. **Aprovechar, ahorrar.**
DESPARTIDOR, RA adj. Que desparte ó separa.
DESPARTIMIENTO m. La acción de despartir.
DESPARTIR v. a. Separar, apartar, repartir.
DESPARVAR v. a. Deshacer la parva.
DESPATARRADA f. *Fam.* Mudanza en algunos bailes que se hace abriendo mucho las piernas.
DESPATARRARSE v. a. *Fam.* Abrirse demasiado de piernas : *despatarrarse al caer.*
DESPATILLAR v. a. Hacer rebajos en un madero para que entre en la muesca de otro madero.
DESPATURRAR v. n. *Venez.* Despachurrar.
DESPAVESADERAS f. pl. *Col., Chil.* y *Ecuad.* Despabiladeras.
DESPAVESAR v. a. Despabilar, quitar el pabilo.
DESPAVORIDAMENTE adv. m. Con pavor ó temor : *huir despavoridamente del enemigo.*
DESPAVORIDO, DA adj. Lleno de pavor.
DESPAVORIR v. n. Llenarse de pavor, asustarse. OBSERV. Es defectivo, y se conjuga como *abolir.*
DESPEADURA f., y **DESPEAMIENTO** m. Acción de despearse ó maltratarse los pies.
DESPEARSE v. r. Maltratarse los pies.
DESPECTIVO, VA adj. (lat. *despectus*, desprecio). Despreciativo : *tono despectivo. Gram.* Palabra que expresa la significación del positivo de que procede, agregándole una significación despreciativa, como *libraco, monigote, villorrio, calduchо.*
DESPECHADAMENTE adv. m. Con despecho.
DESPECHAR v. a. Causar despecho ó disgusto. *Fam.* Destetar á un niño de pecho.
DESPECHO m. (lat. *despectus*, menosprecio). Disgusto originado por un desengaño : *hacer una cosa por despecho.* Desesperación. *Hacer una cosa á despecho de uno*, hacerla á pesar suyo. *Chil.* Destete.
DESPECHUGADURA f. Acción de despechugar.
DESPECHUGAR v. a. Quitar la pechuga : *despechugar una gallina.* **Despechugarse** v. r. *Fig. y fam.* Descubrirse el pecho una persona.
DESPEDAZADOR, RA adj. y s. Que despedaza.
DESPEDAZAMIENTO m. Acción de despedazar.
DESPEDAZAR v. a. Hacer pedazos : *despedazar un animal. Fig.* Maltratar : *despedazar la honra.*
DESPEDIDA f. Acción de despedir ó despedirse.
DESPEDIMIENTO m. Despedida.
DESPEDIR v. a. Soltar, arrojar : *la cereza despide fácilmente el hueso.* Quitar á uno el empleo que tenía : *despedir á un criado.* Dar orden á uno de que se marche : *despedir á los importunos. Fig.* Difundir, esparcir : *la rosa despide perfume agradable.*

Digitized by Google

Despedirse v. r. Emplear alguna fórmula de cortesanía para separarse de una persona. *Despedirse á la francesa*, marcharse sin saludar á nadie. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *pedir*.

DESPEDREGAR v. a. Limpiar de piedras un lugar : *despedregar un campo*.

DESPEGABLE adj. Que se puede despegar.

DESPEGADAMENTE adv. m. *Fig.* Con despego.

DESPEGADO, DA adj. *Fig.* Áspero, desabrido.

DESPEGADURA f. Acción de despegar.

DESPEGAMIENTO m. Despego, desapego.

DESPEGAR v. a. Separar dos cosas pegadas : *despegar un sobre. Mej.* Desenganchar los caballos. **Despegarse** v. r. Desapegarse, perder el apego. *Mej.* Caer mal una cosa á una persona.

DESPEGO m. Desapego.

DESPEINAR v. a. Descomponer el peinado.

DESPEJADAMENTE adv. m. Con despejo.

DESPEJADO, DA adj. Que habla con soltura y desembarazo : *chico despejado*. Libre de nubes : *cielo despejado. Fig.* Claro, inteligente : *espíritu despejado*.

DESPEJAR v. a. Desembarazar : *el viento despejó de nubes el cielo. Mat.* Separar por medio del cálculo la incógnita de la ecuación. **Despejarse** v. r. Adquirir ó manifestar soltura en el trato. Aclararse, serenarse : *se ha despejado el tiempo*. Divertirse, esparcirse, entretenerse.

DESPEJO m. Acción de despejar : *hacer el despejo de la plaza de toros*. Desembarazo y soltura en el trato, desparpajo. CONTR. **Encogimiento, timidez.** *Fig.* Talento, inteligencia.

DESPELOTAR v. a. Desgreñar el pelo.

DESPELUZAMIENTO m. Acción de despeluzar.

DESPELUZAR v. a. Enmarañar el cabello, despeluznar. *Cub.* Despojar á uno de todo lo que tiene.

DESPELUZNAR v. a. Despeluzar.

DESPELLEJADURA f. Desolladura, desollón.

DESPELLEJAR v. a. Quitar el pellejo, desollar : *despellejar un ave*.

DESPENAR v. a. Consolar. *Fig. y fam.* Matar.

DESPENDEDOR, RA adj. y s. Derrochador, gastoso, que malgasta la hacienda. PARÓN. **Expendedor.**

DESPENDER v. a. Malgastar, gastar, desperdiciar : *despender el tiempo en tonterías*. (P. us.)

DESPENSA f. (lat. *dispensum*, supino de *dispendire*). Lugar de la casa donde se guardan las cosas de comer. Provisiones : *una abundante despensa*. Oficio de despensero, y cosas que compra el despensero para el gasto diario : *gastar poco en la despensa*. PARÓN. **Expensa.**

DESPENSERÍA f. Oficio ó cargo del despensero.

DESPENSERO, RA m. y f. Persona encargada de la despensa : *un despensero honrado*.

DESPEÑADAMENTE adv. m. Precipitadamente.

DESPEÑADERO, RA adj. Que puede servir para despeñarse. M. Precipicio, lugar escarpado : *cayó el caballo por un despeñadero. Fig.* Riesgo, peligro.

DESPEÑADIZO, ZA adj. Dícese del lugar que es muy á propósito para despeñarse.

DESPEÑAMIENTO m. Despeño, caída.

DESPEÑAR v. a. Precipitar, arrojar : *despeñar á un hombre por un precipicio*. **Despeñarse** v. r. Precipitarse : *despeñarse desde lo alto de un barranco. Fig.* Entregarse sin freno á cualquier vicio.

DESPEÑO m. Acción de despeñar ó despeñarse, caída precipitada. Desconcierto de vientre, diarrea. *Fig.* Caída, ruina : *el despeño de un negocio*.

DESPEPITADO m. *Bot.* Fruta en conserva á la que se han quitado las pepitas.

DESPEPITAR v. a. Quitar las pepitas de algún fruto. **Despepitarse** v. r. Gritar con vehemencia y sin consideración, desgañitarse. Desvivirse por alguna cosa, desearla con ansia.

DESPERCUDIR v. a. Limpiar lo que está percudido. *Arq.* Avivar á una persona.

DESPERDICIADO, DA adj. y s. Desperdiciador.

DESPERDICIADOR, RA adj. Que desperdicia.

DESPERDICIAR v. a. Malgastar, emplear mal una cosa : *desperdiciar el tiempo es peor que desperdiciar el dinero*.

DESPERDICIO m. (lat. *desperditio*). Acción de desperdiciar, desorden, malbaratamiento. Residuo inutilizable de una cosa : *desperdicios de piel*.

DESPERDIGAR v. a. Esparcir : *todos los miembros de la familia andan desperdigados por el mundo*.

DESPERECER v. n. Perecer : *esta flor desperece*. **Desperecerse** v. r. Deshacerse por conseguir una cosa. PARÓN. **Desperezarse.** IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer*.

DESPEREZARSE v. r. Estirar los miembros para librarlos del entumecimiento : *es una grosería desperezarse en público*. PARÓN. **Desperecerse.**

DESPEREZO m. Acción de desperezarse.

DESPERFECTO m. Ligero deterioro : *sufrir algunos desperfectos*. Falta, defecto en alguna cosa : *este cuadro tiene muchos desperfectos*.

DESPERFILAR v. a. *Pint.* Suavizar los perfiles, esfumándolos : *Henner desperfila generalmente sus figuras*. **Desperfilarse** v. r. Dejar una cosa de estar de perfil.

DESPERNADO, DA adj. *Fig.* Dícese de la persona que tiene las piernas muy cansadas.

DESPERNANCARSE v. r. *Amer.* Esparrancarse.

DESPERNAR v. a. Cortar las piernas ó estropearlas. IRREG. Se conjuga como *gobernar*.

DESPERTADOR, RA adj. Que despierta. M. y f. Persona que tiene obligación de despertar á las demás : *la despertadora de un convento*. M. Reloj que suena á la hora que se quiere, para despertar al que duerme. *Fig.* Aviso, estímulo.

DESPERTAMIENTO m. La acción de despertar.

DESPERTAR v. a. Interrumpir el sueño : *el ruido del trueno lo despertó. Fig.* Traer una cosa á la memoria : *despertar un paisaje recuerdos antiguos. Fig.* Mover, excitar el apetito. V. n. Dejar de dormir : *quiero despertar á las cinco*. Empezar á ser más advertido el que antes se dejaba engañar fácilmente. IRREG. Se conjuga este verbo como *acertar*.

DESPESAR m. Disgusto, pesar. (P. us.)

DESPESTAÑAR v. a. Quitar las pestañas. **Despestañarse** v. r. *Fig.* Desojarse por conseguir algo.

DESPEZAR v. a. Adelgazar : *despezar dos tubos para que enchufen. Arq.* Dividir los muros, arcos, etc., en las diferentes piezas que han de componerlos. IRREG. Se conjuga lo mismo que *empezar*.

DESPEZO m. Rebajo hecho á un canón para enchufarlo con otro. *Arq.* Despiezo de una obra.

DESPEZONAR v. a. Quitar el pezón : *despezonar un limón*. Dividir ó separar dos cosas. **Despezonarse** v. r. Perder el pezón ó la pezonera.

DESPEZUÑARSE v. r. *Hond.* Ir muy de prisa. *Col.* Estar ansioso por hacer una cosa.

DESPIADADAMENTE adv. Despiadadamente.

DESPIADADO, DA adj. Desapiadado.

DESPICAR v. a. Dar satisfacción á uno que está picado. **Despicarse** v. r. Satisfacerse de una perdida ú ofensa. SINÓN. **Desquitarse.**

DESPICHAR v. a. Despedir el humor ó zumo, secar : *despichar una naranja. Pr. And.* Desgranar la uva al hacer el vino. V. n. *Fam.* Morir, espichar.

DESPIDO m. *Amer.* Despedida.

DESPIERTAMENTE adv. m. Con ingenio y viveza.

DESPIERTO, TA adj. *Fig.* Vivo, despabilado : *un muchacho muy despierto*. CONTR. **Dormido.**

DESPIEZO m. *Arq.* Acción de despezar.

DESPILAR v. a. *Amer.* Derribar los pilares que sostienen una mina.

DESPILFARRADAMENTE adv. m. Con despilfarro ó desorden : *gastar despilfarradamente*.

DESPILFARRADO, DA adj. y s. Derrochador, malgasto dor : *mujer despilfarrada*. Roto, andrajoso.

DESPILFARRADOR, RA adj. Que despilfarra.

DESPILFARRAR v. a. Gastar sin arreglo, malgastar. **Despilfarrarse** v. r. *Fam.* Hacer un gasto excesivo el que de costumbre se muestra cicatero.

DESPILFARRO m. Desidia, desaseo, descuido : *el despilfarro es la ruina de las familias*. Gasto superfluo, derroche : *hacer un despilfarro*.

DESPIMPOLLAR v. a. *Agr.* Quitar á la vid los brotes ó pimpollos superfluos.

DESPINCES m. pl. Despinzas de los paños.

DESPINTAR v. a. Borrar lo pintado : *la lluvia ha despintado esta pared. Fig.* Desfigurar, cambiar. V. n. Desdecir ó degenerar : *ese muchacho no despinta de su familia*. **Despintarse** v. r. Borrarse los colores : *ciertas telas se despintan con el sol. Fig. y fam. No despintársele á uno una persona ó cosa*, no borrársele de la memoria.

Digitized by Google

DESPINTE m. *Chil.* Mineral de inferior calidad.
DESPINZAR v. a. Desborrar, desmotar el paño.
DESPINZAS f. pl. Pinzas para desmotar el paño.
DESPIOJAR v. a. Quitar los piojos á una persona. *Fig. y fam.* Sacar á uno de miseria, levantarle.
DESPIQUE m. Satisfacción que se toma de una ofensa : *tomar su despique.* SINÓN. **Desquite.**
DESPISTAR v. a. Hacer perder la pista al perseguidor : *el jabalí despistó á los perros.*
DESPIZCAR v. a. Hacer pizcas, desmenuzar. **Despizcarse** v. r. *Fig.* Deshacerse por alguna cosa.
DESPLACER m. Disgusto.
DESPLACER v. a. (lat. *displicere*). Disgustar, descontentar. IRREG. Se conjuga como *placer.*
DESPLANTACIÓN f. Desarraigo.
DESPLANTADOR m. *Agr.* Instrumento que se usa para desplantar vegetales pequeños.
DESPLANTAR v. a. Desarraigar ciertos vegetales : *desplantar hortalizas.* **Desplantarse** v. r. *Danz.* y *Esgr.* Perder la planta.
DESPLANTE m. *Danz.* y *Esgr.* Postura irregular. *Mej.* Audacia, descaro, desfachatez.
DESPLATAR v. a. *Tecn.* Separar la plata que está mezclada con otro metal : *desplatar el plomo argentífero por medio de la copelación.*
DESPLATE m. Acción de desplatar un mineral.
DESPLATEAR v. a. Sacar la plata que cubre un objeto. *Amer.* Sacar dinero á una persona.
DESPLAYADO m. *Riopl.* Nombre que se da á la playa de arena que suele dejar el mar al retirarse.
DESPLAYAR v. n. Retirarse el mar de la playa.
DESPLAZAMIENTO m. *Mar.* Volumen de agua que desaloja un buque. (Es galicismo.)
DESPLAZAR v. a. *Mar.* Desalojar el buque cierto volumen de agua. (Es galicismo.)
DESPLEGADURA f. Acción de desplegar.
DESPLEGAR v. a. Desdoblar lo que estaba plegado : *desplegar un papel. Fig.* Aclarar algo que estaba oculto. *Fig.* Hacer alarde : *desplegar celo por el cumplimiento de un deber. Mil.* Hacer pasar del orden compacto al abierto : *la tropa se desplegó al llegar á la colina.* IRREG. Se conj. como *acertar.*
DESPLEGUETEAR v. a. *Agr.* Quitarlos pleguetes ó tijeretas á los sarmientos.
DESPLIEGUE m. Acción de desplegar ó desdoblar : *un gran despliegue de fuerzas militares.*
DESPLOMAR v. a. Hacer perder el aplomo : *las excavaciones producidas por la inundación han desplomado esta pared. Venez.* Regañar, reconvenir. **Desplomarse** v. a. Perder la posición vertical : *una pared desplomada.* Caerse un edificio. *Fig.* Caer á plomo : *su madre se desplomó al saber la noticia.*
DESPLOME m. Acción de desplomar.
DESPLOMO m. Desviación de la vertical : *el desplomo de una pared. Venez.* Regaño, reconvención.
DESPLUMADURA f. Acción de desplumar.
DESPLUMAR v. a. Quitar las plumas á un ave : *desplumar un pato. Fig.* Sacar á una persona con engaño lo que tiene : *dejarse desplumar en un garito.*
DESPOBLACIÓN f. Estado de la comarca que se encuentra despoblada.
DESPOBLADO m. Sitio no poblado : *el robo en despoblado constituye una circunstancia agravante.*
DESPOBLADOR, RA adj. y s. Que despuebla.
DESPOBLAMIENTO m. *Ant.* Despoblación.
DESPOBLAR v. a. Tornar desierto lo poblado : *el hambre ha despoblado á Irlanda. Fig.* Despojar un sitio de lo que lo poblaba : *despoblar un bosque de su caza.* IRREG. Se conjuga este verbo como *poblar.*
DESPOETIZAR v. a. *Neol.* Quitar el carácter poético á una cosa : *despoetizar la existencia.*
DESPOJADOR, RA adj. y s. Que despoja.
DESPOJAR v. a. (lat. *despoliare*). Privar á uno de lo que tiene : *le despojaron los ladrones de todo cuanto llevaba.* Quitar : *despojar á un árbol de su corteza.* **Despojarse** v. r. Desnudarse : *despojarse del manto. Fig.* Desposeerse voluntariamente de una cosa : *despojarse de su fortuna para consagrarse á Dios.*
DESPOJO m. Acción de despojar. Todo cuanto el vencedor quita al enemigo. Vientre, entrañas, cabeza y patas de las reses muertas en el matadero. Alones, patas, pescuezo y molleja de un ave muerta. *Fig.* Lo que se ha perdido por el tiempo ó la muerte. Materiales de una casa derribada : *construir una casa con despojos.* Galicismo por *restos mortales.*
DESPOLARIZACIÓN f. Acción de despolarizar.
DESPOLARIZADOR adj. y s. *Fís.* Que sirve para despolarizar : *el bicromato de potasa sirve de despolarizador en las pilas eléctricas.*
DESPOLARIZAR v. a. Quitar la polarización : *despolarizar una pila.*
DESPOLVAR v. a. Desempolvar, quitar el polvo.
DESPOLVOREAR v. a. Quitar el polvo que cubría una cosa. *Amer.* Espolvorear.
DESPOPULARIZAR v. a. Privar á una persona ó cosa de la popularidad : *despopularizar una ley.*
DESPORRONDIGARSE v. r. *Col. y Guat. Fam.* Echar la casa por la ventana, despilfarrar.
DESPORTILLAR v. a. Abrir un portillo ó abertura en alguna cosa : *desportillar un cántaro.*
DESPOSADO, DA adj. y s. Recién casado ó que ha contraído esponsales. Aprisionado con esposas.
DESPOSAR v. a. (lat. *sponsare*, contraer esponsales, prometer). Autorizar el párroco un matrimonio. **Desposarse** v. r. Contraer esponsales. Contraer matrimonio.
DESPOSEER v. a. Privar de lo que se posee : *el Estado puede á veces desposeer á los propietarios.*
DESPOSEIMIENTO m. La acción de desposeer.
DESPOSORIOS m. pl. Promesa mutua de matrimonio. SINÓN. **Esponsales.** Matrimonio.
DESPOSTAR v. a. *Ecuad.* Descuartizar las reses.
DESPOSTILLAR v. a. *Mej.* Desportillar.
DÉSPOTA m. (gr. *despotês*, jefe, señor). Soberano que gobierna de un modo arbitrario : *Nerón fué un déspota cruel. Fig.* Persona que abusa de su poder ó autoridad, tiranuelo : *es niño es un déspota.*
DESPÓTICAMENTE adv. m. Con despotismo.
DESPÓTICO, CA adj. Arbitrario, sin ley, tiránico : *derribar un gobierno despótico.*
DESPOTISMO m. Autoridad absoluta y arbitraria : *Hobbes ha ensalzado el despotismo.*
DESPOTIZAR v. n. *Neol.* Obrar despóticamente.
DESPOTRICAR v. n. *Fam.* Hablar una persona sin reparo, sin ton ni son.
DESPRECIABLE adj. Dícese de lo que es digno de desprecio : *hombre despreciable.*
DESPRECIADOR, RA adj. Que desprecia.
DESPRECIAR v. a. No estimar, tener en poco, desdeñar. **Despreciarse** v. r. Desdeñarse : *despreciarse de hacer una cosa.*
DESPRECIATIVO, VA adj. Dícese de lo que indica desprecio : *dirigir una mirada despreciativa.*
DESPRECIO m. Falta de estimación, desdén.
DESPRENDER v. a. Desatar, separar, soltar : *se desprendió una piedra de la cornisa.* **Desprenderse** v. r. Separarse, privarse de algo : *desprenderse de su fortuna en favor de los pobres.*
DESPRENDIDO, DA adj. Generoso, espléndido.
DESPRENDIMIENTO m. Desapego, desinterés. *Fig.* Largueza, generosidad, esplendidez.
DESPREOCUPACIÓN f. Estado del ánimo que juzga recta é imparcialmente.
DESPREOCUPADO, DA adj. y s. Que no tiene preocupaciones, indiferente : *ser muy despreocupado.*
DESPREOCUPARSE v. r. Salir una persona de su preocupación : *se despreocupó con la lectura.*
DESPRESTIGIADOR, RA adj. Que desprestigia.
DESPRESTIGIAR v. a. Quitar el prestigio.
DESPRESTIGIO m. Acción de desprestigiar. Pérdida del prestigio, menoscabo : *desprestigio causado por una mala administración.*
DESPREVENCIÓN f. Falta de prevención.
DESPREVENIDO, DA adj. Que no está prevenido, desproveído : *coger á una persona desprevenida.*
DESPROPORCIÓN f. Falta de proporción : *hay entre ambos esposos gran desproporción de edad.*
DESPROPORCIONADAMENTE adv. m. Con desproporción, sin ninguna proporción.
DESPROPORCIONADO, DA adj. Que no guarda la proporción debida : *un artículo desproporcionado.*
DESPROPORCIONAR v. a. Quitar la proporción á una cosa.
DESPROPÓSITADO, DA adj. Fuera de sazón.
DESPROPÓSITO m. Lo que se dice ó hace fuera de sazón : *escribir despropósitos.*
DESPROVEER v. a. Despojar de lo necesario.
DESPROVISTO, TA adj. Falto de lo necesario : *un cuento desprovisto de ingenio.*

Digitized by Google

DESPUEBLE y **DESPUEBLO** m. Despoblación.
DESPUÉS adv. t. y l. Indica posterioridad de lugar ó de tiempo : *vino después, le colocaron después del jefe.* CONTR. **Antes.**
DESPULMONARSE v. r. *Fam.* Desgañitarse.
DESPULPADOR m. *Tecn.* Aparato que sirve para deshacer la pulpa de la remolacha y de otros frutos.
DESPULPAR v. a. Sacar ó deshacer la pulpa.
DESPULSARSE v. r. Ansiar una cosa, desearla con vehemencia. *Mej.* Afanarse mucho por una cosa.
DESPUMAR v. a. Espumar.
DESPUNTADURA f. Acción de despuntar.
DESPUNTAR v. a. Quitar la punta : *despuntar un arma.* Cortar la cera vana de la colmena. Doblar una punta ó cabo. V. n. Empezar á brotar las plantas : *ya empiezan á despuntar los maizales.* Manifestar agudeza una persona. *Fig.* Descollar, sobresalir entre otros. Empezar : *ya despunta el alba.*
DESQUE adv. t. (contracc. de *desde que*). *Ant. y poet.* Desde que, así que.
DESQUEBRAJAR v. a. Resquebrajar.
DESQUEJAR v. a. Formar esquejes de una planta.
DESQUEJE m. Acción de desquejar una planta.
DESQUERER v. a. Dejar de querer. IRREG. Se conjuga como *querer.*
DESQUICIADOR, RA adj. y s. Que desquicia.
DESQUICIAMIENTO m. Acción de desquiciar.
DESQUICIAR v. a. Sacar de quicio una puerta, ventana, etc. *Fig.* Descomponer, desconcertar : *una sociedad desquiciada. Fig. y fam.* Quitar á uno la confianza ó la privanza de que gozaba : *desquiciar á un cortesano.* PARÓN. **Esquiciar.**
DESQUICIO m. *Arg.* Desquiciamiento.
DESQUIJARAR v. a. Deshacer las quijadas.
DESQUIJERAR v. a. *Carp.* Serrar la punta de un madero para sacar la espiga de una ensambladura.
DESQUILATAR v. a. Bajar de ley el oro. *Fig.* Disminuir el valor á una cosa.
DESQUITARSE v. r. Resarcirse de una pérdida. Tomar satisfacción de un agravio, despicarse de él.
DESQUITE m. Acción de desquitar : *tomar un desquite brillante.*
DESRABOTAR v. a. Cortar el rabo á las ovejas.
DESRANCHARSE v. r. Dejar el rancho, separarse los soldados que estaban antes arranchados.
DESRASPADO m. El trigo chamorro.
DESRASTROJAR v. a. *Agr.* Quitar el rastrojo.
DESRAZONABLE adj. *Fam.* Que no es razonable.
DESREPUTACIÓN f. *Fam.* Deshonor, mancha.
DESRIELAR v. n. *Bol.* Descarrilar.
DESRINCARSE v. r. *Chil.* Despeñarse.
DESRIZAR v. a. Deshacer lo rizado : *la lluvia desriza el pelo. Mar.* Soltar los rizos de las velas.
DESROBLAR v. a. Quitar la robladura.
DESRODRIGAR v. a. *Agr.* Quitar los rodrigones.
DESTACAMENTO m. *Mil.* Tropa destacada.
DESTACAR v. a. (fr. *détacher*). *Mil.* Separar una porción de tropa : *destacaron algunos soldados para la escolta. Pint.* Hacer resaltar los objetos de un cuadro con la perspectiva, el claroscuro ó la contraposición de colores : *un objeto rojo se destaca mejor en fondo verde que fondo pardo.*
DESTAJADOR m. Martillo grande de herrero.
DESTAJAR v. a. Ajustar de antemano las condiciones en que se ha de ejecutar una cosa. En los juegos de naipes, cortar la baraja. *Ecuad.* y *Mej.* Tajar, cortar algunas cosas.
DESTAJERO, RA adj. y s. Que trabaja á destajo.
DESTAJISTA com. Destajero.
DESTAJO m. Trabajo que se contrata por un tanto alzado. *Fig.* Cosa que uno toma por su cuenta. *Á destajo* m. adv., por un tanto convenido de antemano : *el obrero que trabaja á destajo va generalmente más de prisa que el que trabaja á jornal. Fig. y fam.* Apresuradamente, sin descanso. *Hablar una persona á destajo,* hablar demasiado.
DESTALONAR v. a. Romper ó quitar el talón : *destalonar el zapato.* Arrancar un documento de un libro talonario : *destalonar un billete. Veter.* Rebajar el talón del casco de una caballería.
DESTALLAR v. a. Podar los tallos inútiles.
DESTAPADA f. Descubierta, pastel de hojaldre.
DESTAPADURA f. Acción de destapar.
DESTAPAR v. a. Quitar la tapadera ó tapón : *destapar una botella. Fig.* Descubrir lo tapado, lo cubierto. *Mej.* Arrancar á correr los animales.
DESTAPIAR v. a. Derribar las tapias que rodean una finca : *destapiar una heredad.*
DESTAPONAR v. a. *Per.* Destapar.
DESTARAR v. a. Rebajar la tara del peso.
DESTARTALADO, DA adj. Desproporcionado, mal dispuesto : *vivir en un caserón destartalado.*
DESTAZADOR m. Jifero que destaza las reses.
DESTAZAR v. a. Despedazar las reses muertas.
DESTECHADURA f. Acción de destechar.
DESTECHAR v. a. Quitar el techo á una casa.
DESTEJAR v. a. Quitar las tejas, deshacer el tejado : *destejar una casa.*
DESTEJER v. a. Deshacer lo tejido : *Penélope destejía por la noche la tela que tejía durante el día. Fig.* Desbaratar, deshacer, descomponer.
DESTELLAR v. a. Despedir una cosa vivos destellos de luz : *un faro que destella.*
DESTELLO m. Rayo de luz. Resplandor, ráfaga : *los últimos destellos de una luz moribunda.*
DESTEMPLADO, DA adj. Falto de temple, disonante : *arpa destemplada.* Que tiene destemplanza.
DESTEMPLANZA f. Falta de templanza, desigualdad del tiempo. Calentura ligera, desazón. *Fig.* Falta de moderación en lo que se dice ó hace.
DESTEMPLAR v. a. Alterar el orden ó templanza. Desafinar : *destemplar una guitarra.* **Destemplarse** v. r. Experimentar calentura ligera : *la tormenta me ha destemplado.* Perder el tiempo : *el acero calentado se destempla. Ecuad.* Experimentar dentera. *Fig.* Desmandarse en lo que se dice ó hace.
DESTEMPLE m. Desafinación de un instrumento músico. Indisposición ligera, calentura leve. *Fig.* Alteración, desconcierto, desorden.
DESTENTAR v. a. Quitar la tentación (P. us.). IRREG. Se conjuga este verbo como *alentar.*
DESTEÑIR v. a. Quitar el tinte ó color : *el claro destiñe los colores.* IRREG. Se conjuga como *ceñir.*
DESTERNILLARSE v. r. Romperse las ternillas : *se desternillaba de risa.* PARÓN. **Desternillar.**
DESTERRADERO m. *Fig.* Destierro (P. us.).
DESTERRAR v. a. Arrojar á uno de un país. *Fig.* Alejar : *desterrar un pesar.* Quitar la tierra : *desterrar una planta.* IRREG. Se conjuga como *cerrar.*
DESTERRONAR v. a. Romper los terrones : *desterronar la tierra.*
DESTETADERA f. Instrumento que se suele poner en las tetas á las vacas para destetar las crías.
DESTETAR v. a. Quitar la teta, hacer que deje de mamar un niño ó un animal.
DESTETE m. Acción de destetar.
DESTETO m. Conjunto del ganado destetado.
DESTIEMPO (Á) m. adv. Fuera de tiempo.
DESTIENTO m. Sobresalto, emoción, alteración.
DESTIERRO m. Pena que consiste en alejar á una persona de un país : *vivir en el destierro. Fig.* Lugar muy apartado : *tu barrio es un destierro.*
DESTILABLE adj. Que puede destilarse.
DESTILACIÓN f. (lat. *distillatio*). Acción de destilar. Flujo de humores serosos ó mucosos.
DESTILADERA f. Instrumento usado para destilar ó filtrar. *Amer.* Destilador, filtro doméstico.
DESTILADOR, RA adj. Que destila. M. y f. Persona que destila licores. M. Especie de filtro para el agua. Alambique, aparato para destilar los licores.
DESTILAR v. a. (lat. *distillare*). Vaporizar los líquidos por medio del calor para separar las partes más volátiles, enfriando luego éstas para volverlas á liquidar : *destilando el vino se obtiene el aguardiente.* Filtrar : *el techo de las grutas destila á veces agua cargada de sales que forma las estalactitas.* V. n. Correr un líquido gota á gota. PARÓN. **Estilar.**
DESTILATORIO, RIA adj. Que sirve para la destilación : *aparato destilatorio.* M. Oficina en que se destila, destilería. Destilador, alambique.
DESTILERÍA f. Oficina de destilación.
DESTINACIÓN f. Acción de destinar : *la destinación real de las pirámides de Egipto es aún incierta.*
DESTINAR v. a. (lat. *destinare*). Fijar, determinar la destinación de una persona ó cosa : *destinar á un obrero para un trabajo.* Enviar á un empleado : *le destinaron á Ultramar.*
DESTINATARIO, RIA m. y f. Persona á quien va dirigida una cosa : *el destinatario de una carta.*

Digitized by Google

DESTINO m. Hado, suerte: *no debemos acusar al destino de nuestras desgracias.* Encadenamiento necesario y desconocido de los acontecimientos: *creen los fatalistas en la omnipotencia del destino.* Destinación: *ese barco sale con destino á Cuba.* Empleo ú ocupación: *pedir un destino en Hacienda.*

DESTIÑO m. Parte del panal que carece de miel.

DESTIRANIZADO, DA adj. Libre de la tiranía.

DESTITUCIÓN f. (lat. *destitutio*). Acción de destituir: *pronunciar la destitución de un oficial.*

DESTITUIBLE adj. Que puede ser destituido.

DESTITUIDOR, RA adj. y s. Que destituye.

DESTITUIR v. a. (lat. *destituere*). Privar á uno de su cargo: *destituir á un magistrado.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *huir.*

DESTOCAR v. a. Deshacer el tocado ó peinado.

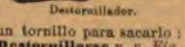
DESTOCONAR v. a. *Venez.* Recortar los cuernos del toro ó de la vaca.

DESTORCER v. a. Desbacer lo torcido: *destorcer un cabo. Fig.* Enderezar: *destorcer una vara.* **Destorcerse** v. r. *Mar.* Descaminarse la embarcación. IRREG. Se conjuga este verbo como *mover.*

DESTORLONGADO, DA adj. *Mej.* Aplicase al que obra sin orden ni concierto, atolondrado.

DESTORNILLADO, DA adj. y s. Atolondrado.

DESTORNILLADOR m. Instrumento que sirve para destornillar.



Destornillador.

DESTORNILLAR v. a. Deshacer las vueltas de un tornillo para sacarlo: *destornillar una bisagra.* **Destornillarse** v. r. *Fig.* Perder la cabeza, el juicio. PARÓN. **Desternillarse.**

DESTORRENTADO, DA adj. *Hond.* y *Guat.* Desarreglado, destornillado.

DESTOSERSE v. r. Fingir la tos una persona.

DESTOSTARSE v. r. Descurtirse el cutis.

DESTRABAR v. a. Quitar las trabas, desatar.

DESTRAILLAR v. a. Soltar perros atraillados.

DESTRAL m. (lat. *dextralis*). Hacha pequeña.

DESTRAMAR v. a. Sacar la trama de un tejido.

DESTRANCAR v. a. *Col.* Desatrancar.

DESTRATAR v. a. *Col.* Destrocar lo cambiado.

DESTREJAR v. n. Obrar uno diestramente. (P. us.)

DESTRENZAR v. a. Deshacer la trenza: *destrenzar el pelo á una niña.*

DESTRERO m. *Ant.* Caballo de batalla.

DESTREZA f. Habilidad, arte: *obrar con destreza.* Nombre que se daba antiguamente á la esgrima.

DESTRINCAR v. a. *Mar.* Soltar lo trincado.

DESTRIPACUENTOS m. *Fam.* Persona aficionada á destripar cuentos.

DESTRIPAMIENTO m. La acción de destripar.

DESTRIPAR v. a. Sacar las tripas: *destripar una res.* Sacar lo interior: *destripar un cigarro. Fig.* Despachurrar, aplastar. *Fig. y fam.* Impedir á uno que siga el cuento que refería, contando en pocas palabras el desenlace del mismo. *Mej.* Abandonar los estudios.

DESTRIPATERRONES m. *Fig. y fam.* Gañán, jornalero, trabajador, labrador del campo.

DESTRIUNFAR v. a. Obligar un jugador á los otros á que echen los triunfos que tenían.

DESTRIZAR v. a. Hacer trizas, desmenuzar. **Destrizarse** v. r. Consumirse, enfadarse por una cosa.

DESTROCAR v. a. Deshacer el cambio. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *contar.*

DESTROMPAR v. a. *Pop.* Deshacer las narices.

DESTRÓN m. Lazarillo de ciego. (P. us.)

DESTRONAMIENTO m. Acción de destronar: *el destronamiento de un rey.*

DESTRONAR v. a. Quitar el reino, echar del trono: *Jacobo II fué destronado por Guillermo de Orange. Fig.* Quitar una persona á otra su autoridad.

DESTRONCADO, DA adj. Molido, cansado.

DESTRONCAMIENTO m. Acción de destroncar.

DESTRONCAR v. a. Cortar un árbol por el tronco. *Fig.* Descoyuntar el cuerpo. *Fig.* Arruinar, perjudicar considerablemente á uno. Cansar con exceso á los animales.

DESTRONQUE m. La acción de destroncar.

DESTRÓYER m. (pal. ingl.) *Mar.* Cazatorpedero de marcha muy rápida.

DESTROZADOR, RA adj. y s. Que destroza.

DESTROZAR v. a. Hacer trozos ú pedazos alguna cosa: *destrozar un libro. Fig.* Gastar mucho una persona. (P. us.) *Mil.* Derrotar: *destrozar al enemigo.*

DESTROZO m. Acción de destrozar ó romper: *hacer un gran destrozo de ropa.*

DESTROZÓN, NA adj. *Fig.* Que destroza ó rompe mucho: *un niño muy destrozón.* CONTR. **Cuidadoso.**

DESTRUCCIÓN f. (lat. *destructio*). Acción de destruir: *la destrucción de la vid por el oídio.*

DESTRUCTIBLE adj. Que puede ser destruido.

DESTRUCTIVIDAD f. *Neol.* Inclinación á la destrucción: *tener la manía de la destructividad.*

DESTRUCTIVO, VA adj. (lat. *destructivus*). Que destruye: *la fuerza destructiva de las aguas.*

DESTRUCTOR, RA adj. y s. Que destruye.

DESTRUECO m. Destrucque, acción de destrocar.

DESTRUEQUE m. Acción de destrocar.

DESTRUIDOR, RA adj. Destructor.

DESTRUIR v. a. (lat. *destruere*). Arruinar, deshacer: *destruir una ciudad. Fig.* Deshacer: *destruir las esperanzas.* IRREG. Se conjuga como *huir.*

DESTRUYENTE adj. Que destruye ó deshace.

DESTUTANARSE v. r. *Col.* Romperse la crisma, ó consumirse y enfermar una persona.

DESUBSTANCIAR v. a. Desustanciar una cosa.

DESUDACIÓN f. Acción de desudar.

DESUDAR v. a. Quitar ó limpiar el sudor.

DESUELLACARAS m. *Fam.* Barbero malo. Com. *Fig. y fam.* Persona descarada y desvergonzada.

DESUELLO m. Acción de desollar, desolladura. *Fig.* Desvergüenza, descaro: *decir desuellos á uno.*

DESUERADORA f. Máquina para desuerar.

DESUERAR v. a. Quitar el suero á una cosa.

DESUERO m. Acción de desuerar la manteca.

DESUETUD f. Galicismo por *desuso.*

DESULFURACIÓN f. Acción de desulfurar ó quitar el azufre: *la desulfuración de las lanas.*

DESULFURAR v. a. Quitar el azufre á ciertas cosas: *se desulfura el hierro colado con cal.*

DESUNCIR v. a. Quitar del yugo los bueyes.

DESUNIDAMENTE adv. m. Sin unión.

DESUNIÓN f. Separación de las partes que formaban un todo. *Fig.* Desacuerdo, discordia: *reina la desunión en esa familia.* CONTR. **Unión, concordia.**

DESUNIR v. a. Separar, apartar lo que estaba unido. Romper la buena inteligencia: *la cuestión de la esclavitud desunió los Estados americanos.*

DESUÑAR v. a. Arrancar las uñas. Arrancar las raíces de una planta. **Desuñarse** v. r. Empeñarse mucho en una cosa: *desuñarse por ganarle la vida á sus hijos.* SIRÓN. **Deshacerse, desvivirse.**

DESURDIR v. a. Deshacer la urdimbre: *desurdir una tela. Fig.* Desbaratar, deshacer: *desurdir una intriga.* CONTR. **Urdir, tramar.**

DESURTIDO, DA adj. *Ary.* Que está sin surtido.

DESUSO m. Falta de uso: *voz caída en desuso.*

DESUSTANCIAR v. a. Quitar la substancia.

DESVAHAR v. a. Quitar lo marchito á una planta.

DESVAÍDO, DA adj. Alto y desairado, desgalichado: *mujer desvaída.* Dícese del color apagado.

DESVAINAR v. a. Sacar de la vaina las legumbres: *desvainar las habas.* PARÓN. **Descuvainar.**

DESVALIDO, DA adj. Desamparado, abandonado: *socorrer á los desvalidos.*

DESVALIJADOR m. El que desvalija ó roba.

DESVALIJAMIENTO m. Acción de desvalijar.

DESVALIJAR v. a. Robar en los caminos á los viajeros ó caminantes.

DESVALIMIENTO m. Desamparo ó abandono.

DESVÁN m. Parte más alta de algunas casas, que se encuentra debajo del tejado. PARÓN. **Diván.**

DESVANECEDOR m. Aparato usado para desvanecer parte de una fotografía al sacarla en papel: *los retratos suelen sacarse con desvanecedores.*

Desvanecedor.

DESVANECER v. a. Atenuar una cosa de suerte que se torne invisible: *el humo se desvaneció lentamente.* Envanecer: *la fortuna le ha desvanecido. Fig.* Deshacer: *desvanecer las sospechas de uno. Chil.* Entibiar el agua. **Desvanecerse** v. r. Evaporarse, aircarse: *el aguardiente expuesto al aire se desvanece.* Perder el conocimiento, turbarse el sentido. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

Digitized by Google

DESVANECIMIENTO m. Pérdida de conocimiento: *algunas personas padecen frecuentes desvanecimientos.* SINÓN. **Soncope.** Vanidad, altanería. CONTR. **Humildad, modestia.**

DESVARAR v. a. Resbalar, deslizarse. (P. us.) *Mar.* Remover la nave que está varada ó encallada.

DESVARIADO, DA adj. Que desvaría: *enfermo desvariado.* Que esta fuera de regla, desordenado.

DESVARIAR v. n. Delirar, decir despropósitos: *el cloroformo hace desvariar.*

DESVARÍO m. Delirio, locura: *un ligero desvarío. Fig.* Cosa fuera de razón, desorden: *los desvaríos de una imaginación enfermiza. Fig.* Monstruosidad, capricho, cosa inaudita.

DESVASTADOR m. *Guat.* Gastador, soldado.

DESVEDAR v. a. Quitar la prohibición, permitir.

DESVELADAMENTE adv. m. Con desvelo.

DESVELAMIENTO m. Desvelo.

DESVELAR v. a. Quitar el sueño: *el café desvela á las personas que no acostumbran tomarlo.* **Desvelarse** v. r. Poner gran empeño en una cosa: *desvelarse una madre por sus hijos.*

DESVELO m. Acción de desvelar ó desvelarse.

DESVENAR v. a. Quitar las venas: *desvenar el tabaco.* Sacar de la vena el mineral. Hacer el desveno en el bocado de un caballo.

DESVENCIJAR v. a. Aflojar, descomponer, desconcertar una cosa: *una puerta desvencijada.*

DESVENDAR v. a. Quitar la venda: *desvendar los ojos.* PARÓN. **Desenvendar.**

DESVENO m. Arco que se forma en el medio de la embocadura del freno: *la lengua del caballo se aloja en el desveno del bocado.*

DESVENTAJA f. Perjuicio, inferioridad: *el negocio resultó en su desventaja.*

DESVENTAJOSO, SA adj. Que no tiene ventaja: *negocio desventajoso.* CONTR. **Ventajoso.**

DESVENTURA f. Desgracia, mala suerte.

DESVENTURADAMENTE adv. m. Con desventura ó desgracia: *obrar desventuradamente.*

DESVENTURADO, DA adj. Desgraciado, infeliz.

DESVERGONZADO, DA adj. y s. Que habla ú obra con desvergüenza: *mujer muy desvergonzada.*

DESVERGONZARSE v. r. Hablar ú obrar con desvergüenza. IRREG. Se conjuga como *avergonzar.*

DESVERGÜENZA f. Falta de vergüenza, descaro, insolencia: *obrar con demasiada desvergüenza.* Insolencia, grosería: *decir desvergüenzas.*

DESVESTIRSE v. r. *Neol.* Desnudarse. (Usase sobre todo en América.) IRREG. Se conjuga como *pedir.*

DESVIACIÓN f. Acción de desviar: *desviación de la luz. Med.* Paso de los humores fuera de su conducto natural: *la desviación de la bilis. Med.* Cambio de la dirección natural: *la desviación de un hueso.*

DESVIADOR, RA adj. Que desvía ó aparta: *medir la acción desviadora del hierro sobre el imán.*

DESVIAR v. a. (lat. *deviare*). Hacer salir de su dirección: *desviar á uno del camino recto. Fig.* Disuadir, apartar: *le desvió de las malas compañías.* **Desviarse** v. r. Mudar de dirección: *los rayos de luz refractados se desvían de la línea recta.*

DESVIGORIZAR v. a. *Neol.* Quitar el vigor.

DESVÍO m. Desviación. *Fig.* Despego, desagrado.

DESVIRAR v. a. Recortar lo sobrante de la suela del zapato. Recortar el libro el encuadernador.

DESVIRTUAR v. a. Quitar la virtud á una cosa, echarla á perder: *los licores se desvirtúan al aire.*

DESVITRIFICACIÓN f. Transformación que sufre el vidrio recocido largo tiempo: *la desvitrificación de al cristal el aspecto de la porcelana.*

DESVITRIFICAR v. a. Hacer la desvitrificación.

DESVIVIRSE v. r. Mostrar vivo interés por una persona ó cosa: *se desvive tu hijo por agradarme.*

DESVOLCANARSE v. r. *Col.* Derrumbarse.

DESVOLVEDOR m. Instrumento para apretar ó aflojar las tuercas, especie de llave inglesa.

DESVOLVER v. a. Alterar, cambiar una cosa. (P. us.) Arar, remover la tierra. PARÓN. **Devolver.** IRREG. Se conjuga este verbo la mismo que *mover.*

DESYEMAR v. a. Quitar las yemas de un árbol.

DESYERBA f. Escarda.

DESYERBAR v. a. Desherbar, quitar las hierbas.

DESYUGAR v. a. Desuncir los bueyes.

DESZOCAR v. a. Herir ó maltratar el pie. (P. us.)

DESZULAUAR v. a. Quitar el zulaque ó betún á una cosa: *deszulacar una cañería.*

DESZUMAR v. a. Sacar el zumo á una fruta.

DETALL m. *Neol.* Venta al pormenor.

DETALLADAMENTE adv. m. *Neol.* Con todos sus detalles ó pormenores; circunstanciadamente.

DETALLAR v. a. (*fr. détailler*). *Neol.* Referir una cosa con todos sus detalles ó pormenores.

DETALLE m. (*fr. détail*). *Neol.* Pormenor, circunstancia, particularidad. *Arg.* Comercio de menudeo.

DETALLISTA m. *Neol.* Pintor que se cuida mucho de los detalles.

DETECTIVA f. *Neol.* Aparato de fotografía manual y de forma paralelepipédica.

DETECTIVE m. (pal. ingl. — pr. *detektiv*). Agente de policía inglés.

DETENCIÓN f. (lat. *detentio*). Acción de detener: *está prohibida la detención de armas de guerra.* Tardanza, dilación: *venga sin detención.* Arresto, encarcelamiento: *sufrir dos meses de detención.*

DETENEDOR, RA adj. y s. Que detiene ó para.

DETENER v. a. (lat. *detinere*). Parar: *detener los progresos de una enfermedad.* Poner en la cárcel; arrestar: *detuvieron pronto al asesino.* Conservar, guardar: *detener un objeto en su poder.* **Detenerse** v. r. Pararse: *detenerse ante los escaparates.* Ir despacio, retardarse. *Fig.* Pararse á considerar algo: *detenerse en la meditación de un suceso.* IRREG. Se conjuga este verbo como *tener.*

DETENIDAMENTE adv. m. Con detención ó cuidado: *es tudiar un negocio detenidamente.*

DETENIDO, DA adj. Apocado, tímido, sin resolución. Escaso, miserable, ruin. CONTR. **Resuelto.**

DETENIMIENTO m. Detención.

DETENTACIÓN f. *For.* La acción de detentar.

DETENTADOR m. *For.* El que retiene una cosa que no es suya: *el detentador de una herencia.*

DETENTAR v. a. (lat. *detentare*). *For.* Retener uno lo que no es suyo.

DETERGENTE adj. y s. *Med.* Deterso.

DETERGER v. a. Limpiar una llaga ó conducto.

DETERIOR adj. (lat. *deterior*). Inferior. (P. us.)

DETERIORACIÓN f. Acción de deteriorar, menoscabo, merma. CONTR. **Perfeccionamiento.**

DETERIORADOR, RA adj. Que deteriora.

DETERIORAR v. a. (del lat. *deterius, oris*, peor). Degradar, menoscabar: *los polvos dentífricos deterioran los dientes si se emplean á diario.* Hacer peor, empeorar una cosa: *la humedad deteriora el hierro.* CONTR. **Mejorar, perfeccionar.**

DETERIORO m. Deterioración, menoscabo.

DETERMINABILIDAD f. Calidad de las cosas que son determinables. CONTR. **Indeterminabilidad.**

DETERMINACIÓN f. (lat. *determinatio*). Acción de determinar: *la determinación de una fecha.* Osadía, valor: *mostrar determinación.*

DETERMINADAMENTE adv. m. Con osadía.

DETERMINADO, DA adj. Atrevido: *soldado determinado.* Preciso, cierto: *un día determinado. Artículo determinado,* el que determina con precisión el nombre á que va unido: *el, la, lo, los, las. Verbo determinado,* el que va regido por otro.

DETERMINANTE adj. Que determina. M. *Mat.* Expresión que se forma con arreglo á ciertas leyes y con ayuda de cantidades colocadas en hileras y columnas. *Verbo determinante,* el que rige á otro.

DETERMINAR v. a. (lat. *determinare*). Indicar con precisión: *determinó Lavoisier la composición del aire.* Hacer tomar una resolución: *este acontecimiento le determinó á hacer su petición.* Señalar, fijar: *determinar el día de una reunión. For.* Sentenciar: *determinar un pleito.*

DETERMINATIVO, VA adj. Que determina indica con precisión: *adjetivo determinativo.*

DETERMINISMO m. *Neol.* Sistema filosófico que niega la influencia personal sobre la determinación y la atribuye á la fuerza de los motivos.

DETERMINISTA adj. y s. *Neol.* Partidario del determinismo: *filósofo determinista.*

DETERSIÓN f. Acción de limpiar ó detergee algunas cosas: *la detersión de una llaga.*

DETERSIVO, VA y **DETERSORIO, RIA** adj. y s. Que limpia ó purifica: *medicamento detersorio.*

Digitized by Google

DETESTABLE adj. (lat. *detestabilis*). Que debe detestarse. Muy malo: *hace hoy un tiempo detestable.*

DETESTABLEMENTE adv. m. Muy mal.

DETESTACIÓN f. Acción de detestar ó odiar.

DETESTAR v. a. (lat. *detestari*). Aborrecer, odiar, execrar: *detesto los chismes.* CONTR. **Querer.**

DETIENEBUEY m. Gatuña, planta.

DETONACIÓN f. Acción de detonar. Ruido producido por una explosión: *detonación de pistola.*

DETONADOR m. Mixto ó sistema capaz de hacer detonar un explosivo: *detonador de fulminato.*

DETONANTE adj. *Neol.* Capaz de detonar ó hacer explosión: *pólvora detonante.*

DETONAR v. n. (lat. *detonare*). Hacer explosión.

DETORSIÓN f. Extensión muscular violenta.

DETRACCIÓN f. Acción de detraer ó denigrar.

DETRACTAR v. a. Detraer, infamar.

DETRACTOR, RA adj. y s. (lat. *detractor*). Maldiciente, infamador: *los envidiosos son detractores.*

DETRAER v. a. (lat. *detraere*). Infamar, denigrar, criticar injustamente. Apartar ó desviar. IRREG. Se conjuga este verbo como *traer.*

DETRÁS adv. l. En la parte posterior: *está detrás de la puerta. Fig.* En ausencia de una persona: *le alaba por delante y le desuella por detrás.*

DETRIMENTO m. (lat. *detrimentum*). Daño, perjuicio: *causar gran detrimento á una persona.*

DETRÍTICO, CA adj. *Geol.* Compuesto de detritos ó residuos: *formación detrítica.*

DETRITO, mejor que **DETRITUS** m. (lat. *detritus*). Residuo de la desagregación de un cuerpo.

DEU m. *Chil.* Planta geraniácea, de fruto venenoso, usada en curtiduría.

DEUDA f. (lat. *debita*, deuda). Lo que se debe: *estar perdido de deudas.* Pecado, culpa: *perdónanos nuestras deudas. Deuda pública,* conjunto de las obligaciones que pesan sobre un Estado.

DEUDO, DA m. y f. Pariente: *visitar á sus deudos.* M. Parentesco: *contraer deudo con alguien.*

DEUDOR, RA adj. y s. Que debe. CONTR. **Acreedor.**

DEUTO m. (gr. *deuteros*, segundo). Partícula que se emplea en la nomenclatura química para indicar la segunda proporción de un cuerpo, como *deutocloruro, deutosulfuro,* etc.

DEUTÓXIDO m. *Quím.* Nombre del segundo grado de oxidación de un cuerpo.

Devanadera.

DEVALAR v. n. *Mar.* Derivar del rumbo.

DEVANADERA f. Instrumento que sirve para devanar las madejas.

DEVAÑADOR, RA adj. y s. Que devana. M. Alma del ovillo. *Amer.* Devanadera.

DEVANAGARI m. Escritura moderna del sánscrito clásico.

DEVANAR v. a. Liar hilo en ovillo ó carrete. **Devanarse** v. r. *Cub.* Retorcerse de risa, dolor, etc. *Fig. Devanarse los sesos,* cavilar mucho una persona.

DEVANEAR v. n. Disparatar, delirar.

DEVANEO m. Delirio, locura.

DEVANTAL m. Delantal. (P. us.)

DEVASTACIÓN f. Acción de devastar ó asolar una comarca: *llorar las devastaciones de la guerra.*

DEVASTADOR, RA adj. y s. Que devasta ó destruye alguna cosa: *Atila fué un gran devastador.*

DEVASTAR v. a. (lat. *devastare*). Destruir, asolar: *la peste devastó varias veces á Europa durante la Edad Media.* PARÓN. **Desbastar.**

DEVENGAR v. a. (del pref. *de*, y lat. *vendicare*, atribuirse). Adquirir, ganar: *devengar un salario.* Barbarismo por *causar: devengar agravios.*

DEVERBAL adj. *Gram.* Nombre dado por algunos gramáticos á los substantivos derivados de verbos, como *habla, de hablar; carga, de cargar,* etc.

DEVIACIÓN f. Desviación.

DEVISA f. (lat. *divisa*, dividida). Señorío que tenían los hijosdalgo en las tierras que heredaban y dividían entre sí. PARÓN. **Divisa.**

DEVISAR v. a. *Mej.* Divisar. *Mej.* Atajar, detener.

DEVOCIÓN f. (lat. *devotio*). Amor de Dios, fervor religioso: *la hipocresía de la devoción es la más culpable de todas. Fig.* Inclinación, afición: *no le tengo mucha devoción á esa persona.* Costumbre: *tengo por devoción pasear todos los días. Estar á la devoción de uno,* estar enteramente sometido á él.

DEVOCIONARIO m. Libro de oraciones.

DEVOLUCIÓN f. Acción de devolver ó volver.

DEVOLUTIVO, VA adj. *For.* Que devuelve.

DEVOLUTORIO, RIA adj. *Neol.* Devolutivo.

DEVOLVER v. a. (lat. *devolvere*). Volver una cosa á su estado primitivo ó restituirla á su dueño: *volver á su dueño un objeto perdido.* **Devolverse** v. r. *Col.* Volverse: *fui hasta la plaza y de allí me devolví á casa.* IRREG. Se conjuga como *mover.*

DEVONIANO, NA adj. (del condado de *Devon*, en Inglaterra). *Geol.* Dícese del terreno comprendido entre el siluriano y el carbonífero.

DEVORADOR, RA adj. y s. (lat. *devorator*). Que devora: *experimentar un hambre devoradora.*

DEVORANTE adj. Devorador.

DEVORAR v. a. (lat. *devorare*). Tragar ó comer con ansia: *el fuego devoró el edificio.* Disipar: *devorar su fortuna.* Arruinar: *gastos que devoran una familia. Devorar un libro,* leerlo con apresuramiento. *Devorar sus lágrimas,* retenerlas, contenerlas.

DEVOTAMENTE adv. m. Con devoción.

DEVOTO, TA adj. Que se dedica con fervor á la piedad: *es hombre muy devoto.* Que mueve á devoción: *una imagen devota.* Aficionado á una persona: *persona devota del ministro.*

DEVUELTO, TA p. p. irreg. de *devolver.*

DEXIOCARDIA f. (gr. *dexios*, derecho, y *kardía*, corazón). *Med.* Desviación del corazón hacia derecha.

DEXTERIDAD f. *Neol.* Destreza.

DEXTRINA f. *Quím.* Substancia gomosa que se extrae del almidón y cuya disolución desvía á la derecha la luz polarizada: *la dextrina sirve para engomar las telas.*

DEXTRO m. (lat. *dextrum*). *Ant.* Espacio alrededor de una iglesia donde se gozaba derecho de asilo.

DEXTRÓGIRO, RA adj. Que desvía á derecha la luz polarizada: *la dextrina es dextrógira.*

DEXTRÓRSUM adv. m. Que va de izquierda á derecha. CONTR. **Sinestrórsum.**

DEXTROSA f. Variedad de glucosa que con la levulosa forma el azúcar de caña ó sacarosa.

DEY m. (turco *dey*, tío materno). Jefe que gobernaba la regencia de Argel: *el último dey de Argel, Husein, fué destronado por los franceses en 1830.*

DEYECCIÓN f. *Med.* Evacuación de los excrementos. *Geol.* Materias arrojadas por un volcán en erupción: *Pompeya y Herculano fueron sepultadas por las deyecciones del Vesubio.*

DEYECTOR m. Aparato que sirve para evitar la incrustación que suele producirse en las calderas.

DEZMABLE adj. Que podía diezmarse.

DEZMAR v. a. Diezmar.

DEZMATORIO m. Lugar donde recogían antiguamente el diezmo.

DEZMEÑO, ÑA adj. Dezmero.

DEZMERÍA f. Territorio cuyo diezmo correspondía á una iglesia ó persona determinada.

DEZMERO, RA adj. Relativo al diezmo.

DI (lat. *dis* y *di*) prep. insep. que denota oposición, como en *disentir;* origen, como en *dimanar;* extensión como en *difundir.*

DIA prep. insep. que significa separación, como en *diálisis;* á través de, como en *diámetro;* entre, como en *diagonal;* con, como en *diacodión.*

DÍA m. (lat. *dies*). Tiempo que tarda la tierra en dar una vuelta sobre sí misma: *el año se divide en trescientos sesenta y cinco días y cuarto.* Tiempo que dura la claridad del sol: *en los países que están situados sobre el Ecuador, los días son tan largos en verano como en invierno.* Tiempo que hace: *hace mal día.* Día en que la Iglesia celebra la memoria de un santo: *el día de santa Clara.* Pl. Cumpleaños ó día en que se celebra el santo cuyo nombre lleva una persona: *hoy son los días de Pepe.* Pl. *Fig.* Vida: *llegó al fin de sus días. Astron. Día astronómico,* tiempo comprendido entre dos pasos consecutivos del Sol por el meridiano. *Día civil,* tiempo comprendido entre dos medias noches consecutivas. *Día del Corpus,* día en que celebra la Iglesia la institución de la Eucaristía (jueves después del do-

Digitized by Google

mingo de Trinidad). *Día del juicio*, último día en que Dios juzgará á los vivos y á los muertos. *Fig. y fam.* Muy tarde, nunca. *Día de los difuntos*, el de la conmemoración de los difuntos (2 de noviembre). *Día de pescado*, el de abstinencia ó de vigilia. *Al día* loc. adv., al corriente. *De día en día* loc. adv., de un día para otro, pronto: *estoy esperándole de día en día*. *De días* loc. adv., hace tiempo: *esta cuestión es ya de días*. De mucho tiempo: *es cosa de días*. *En su día* loc. adv., á su debido tiempo. *Hoy día ú hoy en día* loc. adv., actualmente. *A tantos días fecha ó vista* expresión que se emplea en las letras y pagarés, para indicar que serán abonados en el plazo indicado desde la fecha ó la presentación de los mismos. *Buenos días*, expresión que se usa como salutación familiar durante el día: *dar los buenos días á una persona*. *Dar los días á uno*, felicitarle por su cumpleaños ó por el día de su santo. *Día y viéto*, loc. que significa que gasta uno cada día lo que gana, sin poder guardar nada. *El día de hoy, hoy día*, en el día presente, en esta época: *hoy día todo el mundo viaja*. *El día menos pensado*, cuando menos se piense. *El mejor día*, loc. con que se previene ó amenaza algún percance: *el mejor día tropiezas y te matas*. *En su día*, á su tiempo: *cada cosa llegará en su día*. *Tal día hizo un año*, loc. familiar que indica lo poco que se cuida uno de una cosa. PROV. **Día de mucho, víspera de nada**, la fortuna es muy inestable, tras la mucha abundancia suele venir la escasez. **Hay más días que longanizas**, no corre prisa hacer ó decir ciertas cosas.

DIABETES f. (gr. *diabêtês*). *Med.* Enfermedad caracterizada por abundante secreción de orina cargada de glucosa. — Los síntomas de la diabetes son una sed frecuente y el enflaquecimiento progresivo. OBSERV. Es galicismo decir *el diabetes* y barbarismo pronunciar *diábetes*.

DIABÉTICO, CA adj. *Med.* Relativo á la diabetes: *demacración diabética*. *Med.* Que padece diabetes: *los diabéticos no deben comer farináceos*.

DIABETÓMETRO m. *Med.* Instrumento que sirve para medir azúcar eliminada por la orina.

DIABLA f. *Fam.* Diablo hembra. *Fam.* *Á la diabla* loc. adv., muy mal, sin cuidado.

DIABLEAR v. n *Fam.* Hacer muchas diabluras.

DIABLESA f. *Fam.* Diabla. (P. us.)

DIABLILLO m. El que se viste de diablo en procesiones y máscaras. *Fig. y fam.* Persona traviesa.

DIABLO m. (gr. *diabolos*). Demonio, angel malo. *Fig.* Persona mala ó traviesa. *Fig.* Persona muy fea. *Diablo encarnado*, persona perversa. *Pobre diablo*, buen hombre, infeliz. *Como el diablo*, mucho: *esto amarga como el diablo*. *¡ Diablo !* interj. de admiración. *¡ Qué diablos !* interj. de impaciencia ó admiración. *Tener el diablo en el cuerpo*, ser revoltoso.

DIABLURA f. Travesura grande, trastada.

DIABÓLICA f. Chaqueta de punto catalana.

DIABÓLICAMENTE adv. m. Con diablura.

DIABÓLICO, CA adj. Relativo al diablo. *Fig. y fam.* Muy malo, muy perverso: *invención diabólica*.

DIÁBOLO m. *Neol.* Juguete de forma de carrete que se arroja al aire imprimiéndole un movimiento de rotación muy rápido.

DIACATOLICÓN m. *Farm.* Electuario purgante.

DIACODIÓN m. (gr. *dia*, con, y *kodeia*, adormidera). Nombre científico del jarabe de adormideras.

DIACONADO m. Diaconato, la orden de diácono.

DIACONAL adj. Perteneciente al diácono.

DIACONATO m. Orden inmediato al sacerdocio que se confiere á los diáconos.

DIACONÍA f. Distrito de una iglesia que estaba al cargo de un diácono. Casa en que vivía el diácono.

DIACONISA f. (lat. *diaconissa*). Mujer que se dedicaba al servicio de la iglesia.

DIÁCONO m. (lat. *diaconus*). Ministro eclesiástico de grado inmediato al sacerdocio: *el diácono ayuda al sacerdote en el altar*.

DIACOPEA f. *Med.* Fractura longitudinal.

DIACRÍTICO, CA adj. Dícese de ciertos signos tipográficos que modifican las letras en que se colocan: *el acento de la preposición á es un signo diacrítico*. *Med.* Dícese del síntoma característico de una enfermedad que permite reconocerla.

DIACÚSTICA f. Parte de la acústica que estudia la refracción de los sonidos.

DIADELFIA f. (pref. *di*, y el gr. *adelphos*, hermano). Clase de plantas cuyos estambres están reunidos en dos haceciillos (en el sistema de Linneo).

DIADELFO, FA adj. Dícese de la planta que tiene los caracteres de la diadelfia.

DIADEMA f. (lat. *diadêma*). Cinta que antiguamente ceñía la cabeza de los reyes. *Fig.* Monarquía. Corona: *una diadema de esmeraldas*.

Diadema.

DIADEMADO, DA adj. *Blas.* Que tiene una diadema.

DIADOCO m. (gr. *diadokhos*). Título de los generales que se disputaron el imperio de Alejandro después de su muerte. Hoy, título del príncipe heredero de Grecia.

DIAFANAR y mejor **DIAFANIZAR** v. a. *Neol.* Hacer diáfana una cosa: *diafanizar la porcelana*.

DIAFANIDAD f. Calidad de diáfano.

DIÁFANO, NA adj. (gr. *dia*, á través, y *phanein*, parecer). Que deja pasar la luz sin que puedan sin embargo percibirse al través los objetos: *la porcelana es diáfana*. *Fig.* Transparente: *agua diáfana*.

DIÁFISIS f. Parte media de los huesos largos.

DIAFORESIS f. *Med.* Sudor, transpiración.

DIAFORÉTICO, CA adj. y s. *Med.* Sudorífico.

DIAFRAGMA m. (gr. *dia*, entre, y *phrassein*, separar con un tabique). Músculo ancho y delgado que separa el pecho del abdomen: *las contracciones involuntarias del diafragma constituyen el hipo*. Tabique, separación. *Fotogr.* Pequeño disco horadado que sirve para dejar pasar una cantidad mayor ó menor de luz: *diafragma de iris*.

Diafragma de iris (fotogr.).

DIAFRAGMÁTICO, CA adj. Relativo ó perteneciente al diafragma: *hernia diafragmática*.

DIAGNOSIS f. (gr. *diagnôsis*). *Med.* Conocimiento de los signos de las enfermedades. Arte de formular un diagnóstico. *Bot.* Característica abreviada de una planta.

DIAGNOSTICAR v. a. *Neol.* Determinar por los síntomas el carácter de una enfermedad.

DIAGNÓSTICO, CA adj. (gr. *diagnôsis*, conocimiento). Dícese de los signos que permiten reconocer las enfermedades: *los signos diagnósticos de la fiebre tifoidea*. M. Parte de la medicina que se ocupa en la determinación de las enfermedades por los síntomas de las mismas: *el diagnóstico indica el tratamiento de la enfermedad*.

Diagonal.

DIAGONAL adj. y s. (gr. *dia*, á través, y *gônia*, ángulo). Dícese de la recta que va de un ángulo al ángulo opuesto en una figura geométrica. F. Nombre de varias telas.

DIAGONALMENTE adv. m. De modo diagonal.

DIAGRAFITO m. Roca esquistosa con que se hacen lápices de dibujo.

DIÁGRAFO m. (gr. *dia*, á través, y *graphein*, dibujar). Instrumento que sirve para reproducir los objetos sin saber dibujar, con ayuda de la cámara clara.

DIAGRAMA m. (gr. *diagramma*). Figura gráfica que sirve para un fenómeno determinado. *Bot.* *Diagrama de una flor*, corte de la misma que representa el número y la disposición de sus verticilos.

DIÁLAGA f. (gr. *diallagê*, diferencia). Silicato de magnesia, cal y hierro.

DIALECTAL adj. *Neol.* Perteneciente al dialecto: *las formas dialectales del castellano*.

DIALÉCTICA f. (gr. *dialegomai*, raciocinio). Arte de razonar metódica y justamente.

DIALÉCTICAMENTE adv. De modo dialéctico.

DIALÉCTICO, CA adj. Perteneciente ó relativo á la dialéctica. M. El que enseña la dialéctica.

DIALECTO m. (gr. *dialektos*). Variedad regional de una lengua: *el ático es el más literario de los dialectos griegos*. *Ecuad.* Acento, modo de hablar.

DIÁLISIS f. Análisis química fundada en la propiedad que tienen algunos cuerpos de atravesar las membranas porosas.

Digitized by Google

DIALIZADOR m. Aparato que sirve para dializar.

DIALIZAR v. a. Efectuar la diálisis.

DIALOGADO, DA adj. Dícese de lo que está escrito en forma de diálogo : *un cuento dialogado.*

DIALOGAL adj. Dialogístico. Dialogado.

DIALOGAR v. n. Hablar en diálogo. V. n. Escribir en forma de diálogo : *dialogar una fábula.*

DIALOGISMO m. Arte del diálogo.

DIALOGÍSTICO, CA adj. Relativo al diálogo. Dialogado, escrito en diálogo.

DIALOGIZAR v. n. Dialogar. (P. us.)

DIÁLOGO m. (gr. *dia*, con, y *logos*, discurso). Conversación entre varias personas. Obra literaria escrita en forma de conversación : *Sócrates es el principal actor de los diálogos de Platón.*

DIALOGUISTA m. Aplícase al autor que escribe diálogos : *este escritor es muy mal dialoguista.*

DIÁLTEA f. Ungüento de raíz de altea.

DIALTIRO adv. (por *de al tiro*) *Guat.* Barbarismo por *del todo, por completo.*

DIAMAGNÉTICO, CA adj. Dícese de ciertos cuerpos que gozan de la propiedad de rechazar el imán.

DIAMANTADO, DA adj. Parecido al diamante.

DIAMANTAR v. a. *Neol.* Dar el brillo del diamante : *los rayos del sol diamantan el rocío.*

DIAMANTE m. (gr. *adamas, antos*, indomable). Piedra preciosa formada por carbono cristalizado, el más brillante, más duro y más limpido de todos los minerales. — El diamante es insoluble en todos los agentes químicos, raya todos los cuerpos y no puede ser rayado por ninguno ; por eso no puede labrarse sino utilizando su propio polvo. Empléase como adorno en las joyas y sus variedades menos finas sirven á los vidrieros para cortar vidrio, á los lapidarios para labrar las demás piedras finas, en las minas para perforar las rocas más duras, etc. Encuéntrase principalmente el diamante en la India, en el Brasil y en el Africa del Sur.

DIAMANTÍFERO, RA adj. Que contiene diamante : *los terrenos diamantíferos del Transvaal.*

DIAMANTINO, NA adj. Relativo al diamante : *brillo diamantino. Fig. y poét.* Duro, inquebrantable.

DIAMANTISTA com. Persona que labra ó vende diamantes y otras piedras preciosas ; lapidario.

DIAMELA f. Gemela, jazmín de Arabia.

DIAMETRAL adj. Perteneciente ó relativo al diámetro : *línea diametral.*

DIAMETRALMENTE adv. m. De extremo á extremo : *dos cosas diametralmente opuestas.*

DIÁMETRO m. (gr. *diametros*). *Geom.* Línea recta que pasa por el centro del círculo y termina por ambos extremos en la circunferencia : *el diámetro es el doble del radio. Geom.* Eje de la esfera. *Diámetro aparente de un astro,* arco del ángulo formado por dos visuales encaminadas á los extremos del diámetro del astro : *el diámetro aparente de las estrellas es casi nulo.*

DIANA f. *Mil.* Toque militar al amanecer.

DIANCHE m. *Fam.* Diantre.

DIANDROA f. *Bot.* Clase de plantas cuyas flores tienen dos estambres, en el sistema de Linneo.

DIANTRE m. (fr. *diantre*). *Fam.* Diablo.

DIAPALMA f. (gr. *diapallein*, agitar). *Farm.* Emplasto de litargirio.

DIAPASÓN m. (gr. *dia*, á través, y *pasón*, todas las notas). *Mus.* Instrumento de acero ó silbato que sirve para dar el tono : *el diapasón normal da* el la *natural.*

Diapasón.

DIAPÉDESIS f. Salida fuera de los vasos de los glóbulos blancos de la sangre.

DIAPENTE m. *Mús.* Intervalo de quinta. (P. us.)

DIAPLEJÍA f. *Med.* Parálisis generalizada.

DIAPOSITIVA f. *Neol.* Fotografía positiva, sacada en cristal, y que se mira por transparencia.

DIAPREA f. (fr. *diapré*, especie de ciruela). Cierta clase de ciruela pequeña muy gustosa.

DIAPREADO, DA adj. (fr. *diapré*, jaspeado). *Blas.* Que está matizado de diferentes colores.

DIAQUENIO m. Fruto compuesto de dos aquenios.

DIAQUILÓN m. (gr. *dia*, con, y *khulos*, jugo). Ungüento ablandativo, emplasto, resolutivo.

DIARIAMENTE adv. t. Cada día.

DIARIO, RIA adj. (lat. *diarius*). De todos los días : *el gasto diario.* M. Periódico que se publica cada día. Relación de los sucesos ocurridos de día en día durante una expedición, un reinado, etc. : *el « Diario de un testigo de la guerra de Africa » es una de las obras más notables de Alarcón.* Gasto diario de una casa : *en esta casa se necesitan cuatro duros para el diario. Com.* Libro en que el comerciante apunta día por día todas las operaciones que efectúa.

DIARISMO m. *Amer.* Periodismo.

DIARISTA com. Persona que publica un diario.

DIARREA f. (gr. *dia*, á través, y *rhein*, fluir). Evacuaciones alvinas, líquidas y frecuentes : *la fruta verde da diarrea. Diarrea infantil,* nombre genérico de varias enfermedades de los niños.

DIÁRRICO, CA adj. *Med.* Relativo á la diarrea : *detener el flujo diárrico.*

DIARTROSIS f. (gr. *diartrósis*). *Zool.* Articulación movible : *la diartrosis del codo.*

DIASCORDIO m. (gr. *dia*, con, y *skordion*, escordio). Electuario astringente cuya base es el escordio.

DIASÉN m. (gr. *dia*, con, y *sen*). Electuario astringente y purgante, cuya base son las hojas de sen.

DIÁSPORO m. (gr. *diaspora*, dispersión). Alúmina hidratada de color gris, que se pulveriza con el calor.

DIASPRO m. (ital. *diaspro*, jaspe). Nombre que se da á algunas variedades de jaspe.

DIASTASA f. Galicismo por *diástasis.*

DIÁSTASIS f. Separación accidental de los huesos articulados. *Quím.* Fermento soluble que transforma diversas substancias amiláceas : *la ptialina de la saliva es una diástasis.*

DIASTÁTICO, CA adj. Relativo á la diástasis : *la acción diastática de la pepsina.*

DIÁSTOLE f. (gr. *diastole*, dilatación). Licencia poética que consiste en usar como larga una sílaba breve. *Zool.* Movimiento de dilatación del corazón y de las arterias. CONTR. **Sístole.**

DIASTÓLICO, CA adj. Relativo á la diástole del corazón y las arterias : *soplo diastólico.*

DIATÉRMANIDAD f. *Fís.* Propiedad de un cuerpo diatérmano. CONTR. **Atermanidad.**

DIATÉRMANO, NA adj. (gr. *dia*, á través, y *thermos*, calor). *Fís.* Que deja pasar fácilmente el calor : *la mica es muy diatérmana.* CONTR. **Atérmano.**

DIATESARÓN m. *Mús. Ant.* Intervalo de cuarta.

DIATÉSICO, CA adj. *Med.* Relativo á la diátesis.

DIÁTESIS f. (gr. *diathesis*, disposición). *Med.* Predisposición orgánica á una enfermedad : *la diátesis artrítica es hoy día casi universal.*

DIATOMEAS f. pl. Familia de algas que comprende las de color pardo. SINÓN. **Bacilarias.**

DIATÓNICAMENTE adv. m. En orden diatónico.

DIATÓNICO, CA adj. (gr. *dia*, por, y *tonos*, tono). *Mús.* Formado de tonos y semitonos : *escala diatónica.*

DIATRIBA f. (gr. *diatribé*, aplastamiento). Crítica violenta é injuriosa. Libelo insultante.

DIAULA f. (gr. *dis*, dos veces, y *aulos*, flauta). Flauta doble que usaban los antiguos griegos.

DIBUJADOR, RA adj. y s. Dibujante. (P. us.)

DIBUJANTE adj. y s. Que dibuja : *hábil dibujante.*

DIBUJAR v. a. Reproducir con el lápiz, la pluma, etc., la forma de los objetos : *dibujar una cosa. Fig.* Trazar, indicar : *dibujar un carácter.*

DIBUJO m. Representación, con ayuda del lápiz, la pluma, etc., de un objeto : *Leonardo de Vinci nos ha dejado dibujos admirables.* Arte que enseña los procedimientos del dibujo. *Fig. y fam. No meterse en dibujos,* no meterse uno en lo que no le importa.

DICACIDAD f. Agudeza, mordacidad.

DICAZ adj. (lat. *dicax, acis*). Agudo, mordaz.

DICCIÓN f. (lat. *dictio*). Palabra : *una dicción viciosa.* Modo de hablar : *tener una dicción muy clara.*

DICCIONARIO m. Reunión, por orden alfabético ó ideológico, de todas las palabras de un idioma ó de una ciencia : *comprar un diccionario de medicina.*

DICCIONARISTA m. *Neol.* Lexicógrafo.

DICENTE adj. y s. Diciente.

DÍCERES m. pl. *Amer.* Rumores, murmuraciones.

DICIEMBRE m. (lat. *december*). Duodécimo mes del año, que cuenta 31 días : *el mes de diciembre era el décimo según la cuenta de los antiguos romanos.*

Digitized by Google

DICIENTE adj. y s. Que dice.

DICLINO, NA adj. (pref. *di*, y el gr. *klinê*, lecho). *Bot.* Dícese de las plantas en que los órganos macho y hembra se hallan en flores diferentes. — Las flores diclinas son *monoicas* cuando habitan en la misma planta (*espinaca*), y *dioicas*, cuando se hallan en individuos diferentes (*cáñamo*).

DICOREO m. (lat. *dichoreus*). Pie de la poesía antigua compuesto de dos coreos.

DICOTILEDÓN y **DICOTILEDÓNEO, A** adj. y s. (gr. *dis*, dos, y *kotul'dôn*, cotiledón). *Bot.* Dícese de las plantas cuyas semillas tienen dos cotiledones.

DICOTOMÍA f. Bifurcación, división en dos.

DICOTÓMICO, CA adj. Relativo á la dicotomía: *división dicotómica de una rama.*

DICÓTOMO, MA adj. (gr. *dikhotomos*). Que se divide ó bifurca en dos: *rama dicótoma.*

DICROICO, CA adj. Dícese de las substancias que presentan dicroismo: *la anilina es dicroica.*

DICROÍSMO m. Propiedad de ciertas substancias cuyo color varía con las circunstancias de observación: *el zircón presenta un curioso dicroismo.*

DICROMÁTICO, CA adj. Que tiene dos colores.

DICTADO m. (lat. *dictatus*). Título de dignidad ó nobleza. Acción de dictar: *un dictado ortográfico, escribir al dictado.* Pl. *Fig.* Inspiraciones, preceptos: *seguir los dictados de la razón.*

DICTADOR m. (lat. *dictator*). Magistrado supremo romano nombrado por el Senado en tiempos peligrosos para que mandase como soberano. Jefe supremo que ejerce un poder absoluto aunque temporario.

DICTADURA f. (lat. *dictatura*). Dignidad de dictador. Tiempo que dura: *la dictadura de Rosas.*

DICTAMEN m. (lat. *dictamen*). Opinión, juicio, parecer: *tomar dictamen de un amigo íntimo.*

DICTAMINAR v. a. *Neol.* Dar dictamen, consejo.

DÍCTAMO m. (gr. *diktamnon*). Planta labiada de flores moradas. *Díctamo blanco*, rutácea de flores blancas: *el díctamo se usa en perfumería y medicina.*

DICTAR v. a. (lat. *dictare*). Decir algo para que otro vaya escribiéndolo. Pronunciar un fallo ó sentencia. Inspirar: *la sabiduría dicta sus palabras.*

DICTATORIAL adj. Dictatorio. *Fig.* Absoluto, arbitrario: *gobernar con autoridad dictatorial.*

DICTATORIO, RIA adj. (lat. *dictatorius*). Perteneciente ó relativo á la dignidad de dictador.

DICTERIO m. (lat. *dicterium*). Injuria, insulto.

DICHA f. Felicidad, suerte: *tener dicha. Por dicha* loc. adv., por ventura, por casualidad. CONTR. **Desventura, desdicha, desgracia.**

DICHARACHERO, RA adj. y s. *Fam.* Aficionado á decir dicharachos, bromista.

DICHARACHO m. *Fam.* Dicho ó gracia vulgar.

DICHERO, RA adj. y s. *Fam. Pr. And.* Que suele tener dichos oportunos, ocurrente, gracioso.

DICHO, CHA (lat. *dictus*), p. p. irreg. de *decir.* M. Frase ó sentencia: *un dicho sentencioso.* Ocurrencia, chiste: *ese muchacho tiene dichos ocurrentes. Fam.* Expresión insultante. *For.* Deposición del testigo. *Dicho y hecho*, expresión que indica la prontitud con que se hace una cosa. *Lo dicho, dicho* loc. que sirve para ratificar lo que se ha dicho. PROV. **Del dicho al hecho hay gran trecho,** no hay que fiarse demasiado de las promesas.

DICHOSAMENTE adv. m. Con dicha ó felicidad.

DICHOSO, SA adj. (de *dicha*). Feliz. Dícese de lo que incluye ó trae consigo dicha: *dichosa virtud; dichosa soledad. Fam.* Enfadoso: *dichoso trabajo.*

DIDÁCTICA f. Arte de enseñar.

DIDÁCTICO, CA adj. (gr. *didaskein*, enseñar). Relativo á la enseñanza: *un buen método didáctico.*

DIDÁCTILO, LA adj. Que tiene dos dedos: *el hormiguero es un animal didáctilo.*

DIDASCÁLICO, CA adj. Didáctico. (P. us.)

DIDELFOS m. pl. (gr. *dis*, dos, y *delphus*, matriz). *Zool.* Orden de mamíferos cuyas hembras tienen una bolsa donde están las mamas y donde permanecen encerradas las crías durante algún tiempo, como la zarigueya y el canguro. SINÓN. **Marsupiales.**

DIDIMIO m. (gr. *didumos*, gemelo). Metal raro, terroso, de color de acero; *el didimio se halla generalmente unido al cerio.*

DÍDIMO, MA adj. (gr. *didumos*, gemelo). *Bot.* Dícese de los órganos formados por dos partes iguales y simétricas: *cotiledones dídimos.*

DIDINAMIA f. *Bot.* Clase del sistema de Linneo que comprende plantas provistas de cuatro estambres, dos largos y dos cortos: *las labiadas pertenecen á la didinamia.*

DIDRACMA f. *Ant.* Moneda hebrea (medio siclo).

DIECINUEVEAVO, VA adj. y s. Dícese de cada una de las 19 partes iguales en que se divide un todo.

DIECIOCHAVO, VA adj. y s. Dícese de cada una de las 18 partes iguales en que se divide un todo. *En dieciochavo, ó en 18º*, dícese del libro cuyo pliego de impresión forma 18 páginas.

DIECIOCHENO, NA adj. Décimoctavo. Dícese del paño cuya urdimbre tiene centenares de hilos.

DIECISEÍSAVO, VA adj. y s. Dícese de cada una de las 16 partes iguales en que se divide un todo. *En dieciseisavo, ó en 16º*, dícese del libro cuyo pliego de impresión forma 16 páginas.

DIECISEISENO, NA adj. Décimosexto.

DIECISIETEAVO, VA adj. y s. Dícese de cada una de las 17 partes iguales en que se divide un todo.

DIEDRO m. (gr. *dis*, dos, y *edra*, plano). Nombre del ángulo formado por dos planos que se cortan. Adj.: *ángulo diedro.*

Diedro.

DIEGO m. Dondiego, flor.

DIELÉCTRICO, CA adj. *Fís.* Dícese del cuerpo aislador de la electricidad: *la resina es dieléctrica.*

DIENTE m. (lat. *dens, dentis*). Cada uno de los huesecillos encajados en las quijadas y que sirven para mascar los alimentos, para morder, etc.: *el hombre tiene treinta y dos dientes: ocho incisivos, cuatro colmillos y veinte muelas.* Punta ó resalto de una cosa: *los dientes de una sierra.* Adaraja, piedra que se deja sobresaliente en la pared de un edificio para poder continuar la construcción. Cada una de las partes en que se divide la cabeza del ajo. *Dientes de leche*, los de la primera dentición. *Bot.* Nombre de varias plantas: *diente de león*, planta compuesta; *diente de muerto*, la almorta. *Tecn. Diente de lobo*, bruñidor de ágata. Especie de clavo grande. *Diente de perro*, formón de boca hendida. *Fam.* Costura mal hecha. *Pr. And. Diente y mella*, mellado. *A regaña dientes* loc. adv., á disgusto. *Dar diente con diente*, tener mucho frío ó temblar de miedo. *Enseñar los dientes*, resistir, hacer rostro á un enemigo.

Dientes del hombre: 1. Incisivo; 2. Colmillo; 3. Muelar.

DIÉRESIS f. (gr. *diaíresis*, división). Figura que consiste en deshacer un diptongo, haciendo de una sílaba dos, v. gr.: *ru-i-do*, por *ruido*: *la diéresis se usa en poesía. Gram.* Signo ortográfico (¨) que se coloca sobre la *u*, en las sílabas *güe, güi* para indicar que debe pronunciarse la *u*, así como en la primera vocal del diptongo disuelto, cuando dicha vocal es débil: v. gr. *viuda.* Cuando la primera vocal es fuerte, se acentúa la vocal débil: v. gr. *reímos.*

DIESI f. (gr. *diesis*, medio tono). *Mús.* Sostenido.

DIESTRA f. (lat. *dextera*, dexira). Derecha.

DIESTRAMENTE adv. m. De un modo diestro.

DIESTRO, TRA adj. (lat. *dexter, dextra*). Derecho: *la mano diestra es más hábil que la zurda.* Hábil, sagaz, perito en alguna cosa. M. El que sabe jugar las armas. Torero á pie. *A diestro y siniestro* loc. adv., sin tino, sin orden.

DIETA f. (lat. *diæta*, régimen). Abstinencia completa ó parcial de alimento impuesta como medio terapéutico: *poner á la dieta. Dieta láctea*, alimentación reducida á la leche. *Dieta hídrica*, aquella en que solo se permite al enfermo beber agua: *la dieta hídrica no debe prolongarse más de cuarenta y ocho horas.* PROV. **Más cura la dieta que la lanceta,** el buen régimen es más útil para la conservación de la salud que el empleo de medicinas.

DIETA f. (lat. *dies*, día). Asamblea política en que se discuten los asuntos públicos en ciertos países: *Lutero compareció ante la dieta de Worms.* (V. *Parte hist.*) Honorarios del méd.co. Honorarios que cobran ciertos funcionarios mientras desempeñan algún encargo fuera de su residencia.

Digitized by Google

DIETAR v. a. Adietar.

DIETÉTICA f. (lat. *dietetica*). Higiene. (P. us.)

DIETÉTICO, CA adj. (lat. *dietetícus*). Perteneciente á la dieta : *seguir un régimen dietético.*

DIETINA f. Dieta particular de una provincia : *las dietinas de Polonia.*

DIEZ adj. (lat. *decem*). Nueve y uno : *diez hombres.* Décimo : *Alfonso diez.* M. : *el diez del mes; un diez de bastos, la cifra diez.* Cada una de las divisiones del rosario, y cuenta gruesa que las separa.

DIEZMAR v. a. (lat. *decimare*). Castigar de diez uno : *los dictadores diezmaban las tropas que huían.* Pagar el diezmo á la Iglesia. *Fig.* Causar gran mortandad en una multitud : *la peste diezmó el ejército de San Luis durante la octava cruzada.*

DIEZMERO, RA m. y f. Persona que pagaba ó percibía el diezmo.

DIEZMESINO, NA adj. Que tiene diez meses.

DIEZMILÉSIMO, MA adj. y s. Cada una de las diez mil partes iguales en que se divide un todo.

DIEZMILLO m. *Mej.* Solomo ó solomillo.

DIEZMO m. Décima parte de los frutos que pagaban los fieles á la Iglesia ó al rey.

DIFAMACIÓN f. (lat. *diffamatio*). Acción de difamar : *la ley castiga severamente la difamación.*

DIFAMADOR, RA adj. Que difama ó desacredita : *perseguir un libelo difamador.*

DIFAMAR v. a. (lat. *diffamare*). Desacreditar, hacer perder el crédito y la buena fama á una persona.

DIFAMATORIO, RIA adj. Que difama ó desacredita : *escrito difamatorio.*

DIFARREACIÓN f. Ceremonia en que disolvían los romanos un matrimonio por confarreación.

DIFASEADO adj. *Fis.* V. POLIFASEADO.

DIFERENCIA f. (lat. *differentia*). Falta de similitud. Residuo de una sustracción : *dos es la diferencia entre cinco y tres.* Controversia, debate, disensión : *arreglar una diferencia. A diferencia* loc. prep., diferentemente. CONTR. **Analogía, similitud.** PARÓN. **Deferencia.**

DIFERENCIAL adj. *Mat.* Que procede por diferencias muy pequeñas. *Cálculo diferencial,* el de las cantidades infinitamente pequeñas. *Engranaje diferencial,* el que permite transmitir á una rueda un movimiento igual á la suma ó á la diferencia de otros dos. F. *Mat.* Diferencia infinitamente pequeña de una variable.

DIFERENCIAR v. a. Hacer diferencia entre dos cosas. Variar el uso que se hace de una cosa. *Mat.* Buscar la diferencia de una cantidad. V. n. Discordar : *en este punto diferenciamos usted y yo.* **Diferenciarse** v. r. Distinguirse, hacerse notable.

DIFERENTE adj. (lat. *differens, entis*). Diverso, desigual : *su conducta es diferente de la mía.* Pl. Varias : *diferentes veces me ha ocurrido esto.*

DIFERENTEMENTE adv. De modo diferente.

DIFERIR v. a. (lat. *differre*). Dilatar, retrasar : *lo que se difiere no se pierde.* V. n. Ser diferente. IRREG. Se conjuga como *herir.* PARÓN. **Deferir.**

DIFÍCIL adj. (lat. *difficilis*). Que no se logra sin gran trabajo : *un trabajo difícil.* Galicismo por *descontentadizo, delicado.* CONTR. **Fácil.**

DIFÍCILMENTE adv. m. Con dificultad.

DIFICULTAD f. (lat. *difficultas*). Lo que hace una cosa difícil : *expresarse con dificultad.* Obstáculo, embarazo : *luchar con dificultades.* Objeción, duda : *resolver todas las dificultades.* CONTR. **Facilidad.**

DIFICULTADOR, RA adj. Que pone dificultades.

DIFICULTAR v. a. (lat. *difficultare*). Poner dificultades : *dificultar la resolución de un problema.*

DIFICULTOSO, SA adj. Difícil : *una comisión dificultosa. Fig. y fam.* Cariacontecido : *cara dificultosa. Fam.* Que á todo pone dificultades.

DIFIDACIÓN f. Declaración de guerra. (P. us.)

DIFIDENCIA f. (lat. *diffidentia*). Desconfianza.

DIFLUENTE adj. Que se difunde por todas partes.

DIFLUIR v. n. (lat. *diffluere*, extenderse). Difundirse, derramarse. IRREG. Se conjuga como *huir.*

DIFRACCIÓN f. Desviación de la luz al rozar los bordes de un cuerpo opaco : *Fresnel ha explicado la difracción con de la teoría de las interferencias.*

DIFRACTAR v. a. Efectuar el fenómeno de la difracción de la luz : *difractar los rayos luminosos.*

DIFRANGENTE adj. Que produce la difracción : *superficie difrangente.*

DIFTERIA f. (gr. *diphthera*, membrana). Enfermedad caracterizada por la producción de falsas membranas en las mucosas del cuerpo humano : *el garrotillo es una de las formas más graves de la difteria.* — Las membranas diftéricas, debidas á un microbio muy violento, se desarrollan en las mucosas de las encías, de la boca, de las fauces, la laringe, la nariz y los oídos. La difteria ataca generalmente á los niños por primavera y otoño. Cuando las membranas diftéricas invaden la garganta acaban por producir la sofocación (garrotillo). La invasión de la enfermedad suele ser tan rápida que acaba en pocas horas con el enfermo. Hasta el descubrimiento del suero antidiftérico del Dr. Roux, la mortandad era de 60 á 70 0/0, y el único tratamiento consistía en la traqueotomía, ó abertura de la tráquea. Hoy día se ha reducido á 10 0/0. La angina diftérica empieza generalmente con una ronquera que dura algunos días, una tos sorda y sofocada. Es pues preciso examinar siempre la garganta de los niños cuando tosen ó enronquecen, y si se observan manchas ó puntos blancos en las fauces, llamar inmediatamente al médico. En los casos de sofocación puede recurrirse á la aspiración bucal para desatrancar la tráquea pero no debe olvidarse que la persona que lo haga se expone á un contagio casi seguro. El tratamiento médico se reduce á las inyecciones cutáneas de suero diftérico.

DIFTÉRICO, CA adj. *Med.* Perteneciente ó relativo á la difteria : *angina diftérica.*

DIFTERITIS f. *Med.* La inflamación diftérica.

DIFUMINAR v. a. Frotar con el difumino.

DIFUMINO m. Esfumino del dibujante.

DIFUNDIR v. a. (lat. *diffundere*). Extender, derramar, esparcir : *el agua se difunde por los cuerpos porosos.* Divulgar, propagar : *difundir la enseñanza.*

DIFUNTO, TA adj. y s. (lat. *defunctus*). Muerto.

DIFUSAMENTE adv. m. Con difusión, prolijamente : *hablar difusamente de una cosa.*

DIFUSIÓN f. Acción de difundir : *la difusión del vapor de agua en la atmósfera.* Distribución de una substancia en el organismo. Prolijidad : *la difusión del estilo.* Propagación. CONTR. **Concentración.**

DIFUSIVO, VA adj. Que se difunde fácilmente.

DIFUSO, SA adj. (lat. *diffusus*). Ancho, dilatado. Demasiado prolijo en palabras : *un escritor difuso.*

DIFUSOR, RA adj. y s. Que difunde ó propala.

DIGERIBLE adj. Que se puede digerir.

DIGERIR v. a. (lat. *digerere*). Hacer la digestión : *digerir difícilmente la comida. Fig.* Sufrir, sobrellevar : *digerir una afrenta. Fig.* Examinar con cuidado una cosa. IRREG. Se conjuga como *herir.*

DIGESTIBILIDAD f. Calidad de digestible.

DIGESTIBLE adj. Fácil de digerir.

DIGESTIÓN f. Elaboración de los alimentos en el estómago, y el intestino. Maceración en un líquido á una temperatura elevada. — La digestión, cuyo objeto final es la asimilación, comprende todos los actos que se realizan desde la ingestión de los alimentos hasta su transformación y absorción por la sangre. Los actos mecánicos son la prensión de los alimentos, su masticación y su deglución. Pasan los alimentos de la boca al estómago por el esófago, y sufren en aquel una primera elaboración. Luego pasan á los intestinos, donde, bajo la acción de los jugos biliarios y pancreáticos, se transforman en *quimo,* que absorben las paredes intestinales. Las partes no asimiladas prosiguen su camino y llegan al intestino grueso, constituyendo los excrementos.

Aparato de la digestión.

Digitized by Google

DIGESTIVO, VA adj. Que ayuda á la digestión : *el bicarbonato de sosa es un excelente digestivo. Aparato digestivo*, conjunto de órganos que concurren á la digestión. CONTR. **Indigesto, pesado.**

DIGESTO m. (lat. *digestus*, distribuido, ordenado). Colección de las decisiones del derecho romano : *el Digesto fué compilado por orden de Justiniano.*

DIGESTOR m. Vasija metálica, herméticamente cerrada, y en la que se puede elevar mucho la temperatura : *el digestor sirve para extraer por completo el jugo de la carne, la gelatina de los huesos*, etc. SINÓN. **Marmita de Papin.**

Digital.

DIGITADO, DA adj. (lat. *digitatus*). Recortado en forma de dedos : *hoja digitada. Zool.* Aplícase á los mamíferos que tienen ancitos los dedos de los cuatro pies.

DIGITAL adj. Perteneciente ó relativo al dedo : *músculo digital.*

DIGITAL f. Planta escrofulariácea de flores purpúreas que tienen forma de dedal. SINÓN. **Dedalera.**

DIGITALINA f. Alcaloide que se saca de las hojas de la digital : *la digitalina se usa mucho en medicina en las enfermedades del corazón.*

DIGITIFORME adj. Que tiene forma de dedo.

DIGITÍGRADO, DA adj. (lat. *digitus*, dedo, y *gradior*, caminar). *Zool.* Dícese de los mamíferos carniceros que sólo apoyan los dedos al andar, como el gato, el perro, etc. CONTR. **Plantígrado.**

DÍGITO m. (lat. *digitus*, dedo). *Arit.* Número que puede expresarse con un solo guarismo, como 5,9.

DIGNACIÓN f. (lat. *dignatio*). Condescendencia.

DIGNAMENTE adv. m. De una manera digna.

DIGNARSE v. r. (lat. *dignare*). Servirse hacer una cosa : *no se dignó acceder á mi petición.*

DIGNATARIO m. Persona que desempeña un cargo ó una dignidad : *los dignatarios de la Iglesia.*

DIGNIDAD f. Funciones elevadas, cargo ó título eminente : *la dignidad episcopal.* Nobleza, gravedad en los modales : *hablar con dignidad*, Respeto de sí mismo : *perder la dignidad.* CONTR. **Indignidad.**

DIGNIFICACIÓN f. La acción de dignificar.

DIGNIFICANTE adj. *Teol.* Que dignifica ó hace digno : *gracia dignificante.*

DIGNIFICAR v. a. (lat. *dignus*, digno y *facere*, hacer). Hacer digna de algo una persona ó cosa.

DIGNO, GNA adj. (lat. *dignus*). Que merece : *digno de castigo.* Bueno, honrado : *un digno caballero.* Grave, mesurado : *conducta digna.* CONTR. **Indigno.**

DIGRESIÓN f. (lat. *digressio*). Parte de un discurso extraña al asunto de que se trata : *las digresiones, para no ser viciosas, han de ser motivadas.*

DIGRESIVO, VA adj. Que contiene digresión.

DIHUEÑE m. *Chil.* Especie de hongo comestible.

DIJE m. Adorno, joyas, alhajas pequeñas que suelen llevarse por adorno : *tener muchos dijes en la cadena del reloj. Fig. y fam.* Persona de relevantes cualidades : *esa criada es un dije. Fig. y fam.* Persona que va muy compuesta. *Fig. y fam.* Persona que sabe hacer muchas cosas. SINÓN. **Estuche.**

DILACERACIÓN f. Acción de dilacerar.

DILACERAR v. a. (lat. *dilacerare*). Desgarrar.

DILACIÓN f. (lat. *dilatio*). Retraso, detención, demora : *venga usted á verme sin dilación.*

DILAPIDACIÓN f. Acción de dilapidar ó disipar.

DILAPIDADOR, RA adj. y s. Que dilapida.

DILAPIDAR v. a. (lat. *dilapidare*). Malgastar, disipar : *dilapidar una fortuna.* CONTR. **Ahorrar.**

DILATABILIDAD f. Calidad de dilatable.

DILATABLE adj. Que puede dilatarse : *los gases son muy dilatables.* CONTR. **Coercible, compresible.**

DILATACIÓN f. (lat. *dilatatio*). Acción de dilatar ó dilatarse. *Fís.* Aumento de volumen de un cuerpo : *el calor produce la dilatación de los cuerpos. Fig.* Desahogo, tranquilidad de ánimo.

DILATADOR, RA adj. Que dilata. M. *Cir.* Aparato que sirve para dilatar.

DILATAR v. a. (lat. *dilatare*). Aumentar el volumen de un cuerpo, ensancharlo, extenderlo separando sus moléculas : *el calor dilata los cuerpos. Fig.* Diferir, retrasar : *dilató mucho su salida. Fig.* Propagar, extender : *dilatar la fama de un héroe.*

Dilatarse v. r. Extenderse, ser demasiado prolijo en un discurso. *Méj., Chil.* y *Guat.* Barbarismo por *tardar, demorar.*

DILATATIVO, VA adj. Que tiene virtud de dilatar.

DILATORIA f. Dilación : *andar con dilatorias.*

DILATORIO, RIA adj. *For.* Que sirve para prolongar un pleito ó retrasar el juicio.

DILECCIÓN f. (lat. *dilectio*). Amor tierno y puro.

DILECTO, TA adj. Amado con dilección.

DILEMA m. (gr. *dilêmma*, de *dis*, dos, y *lambanein*, tomar). Argumento que presenta al adversario una alternativa de dos proposiciones tales que resulte confundido cualquiera que sea la suposición que escoja : *encerrar á su adversario en un dilema.*

DILETTANTE m. (pal. ital.). Aficionado, persona apasionada por el arte. Pl. *Dilettanti.*

DILETTANTISMO m. *Neol.* Gusto refinado, afición muy grande á un arte.

DILIGENCIA f. Cuidado, esmero en ejecutar una cosa. Prisa, apresuramiento. Coche grande para el transporte de viajeros y mercancías : *los ferrocarriles han sido la muerte de las diligencias. Fam.* Negocio, empeño. *For.* Ejecución de un auto ó decreto judicial : *olvidó una diligencia indispensable.*

Diligencia.

DILIGENCIAR v. a. Poner los medios para conseguir el logro de una cosa.

DILIGENTE adj. (lat. *diligens*). Cuidadoso y activo : *un muchacho poco diligente.* Pronto, ágil, ligero en el obrar. CONTR. **Lento, indolente.**

DILIGENTEMENTE adv. m. Con diligencia.

DILOGÍA f. Ambigüedad, equívoco.

DILUCIDACIÓN f. Aclaración, acción de aclarar.

DILUCIDADOR, RA adj. y s. Que dilucida ó aclara.

DILUCIDAR v. a. (lat. *dilucidare*). Aclarar, explicar : *dilucidar un problema histórico.*

DILUCIÓN f. (lat. *dilutio*). Acción de diluir : *la dilución del azúcar en el agua es muy rápida.*

DILUENTE adj. Que diluye.

DILUIR v. a. (lat. *diluere*). Deslcir : *diluir azúcar en alcohol. Quím.* Añadir líquido á una disolución : *vinagre diluido.* IRREG. Se conjuga como *huir.*

DILUVIAL adj. Relativo ó perteneciente al diluvio : *sedimento diluvial.*

DILUVIANO, NA adj. Que tiene relación con el diluvio : *época diluviana.* M. Un terreno geológico.

DILUVIAR v. impers. Llover abundantemente, llover á cántaros.

DILUVIO m. (lat. *diluvium*). Inundación universal de que habla la Biblia : *Noé se salvó del diluvio en el arca.* Inundación grande, lluvia torrencial. *Fig.* Gran cantidad : *un diluvio de males.*

DIMANACIÓN f. Acción de dimanar ó provenir.

DIMANAR v. n. (lat. *dimanare*). Proceder, provenir, radicar : *su éxito dimana de su constancia.*

DIMENSIÓN f. (lat. *dimensio*). *Geom.* Tamaño : *objeto de gran dimensión.* Cada una de las tres direcciones en que se mide la extensión de un cuerpo (largo, ancho, hondo).

DIMES Y DIRETES loc. fam. Disputas, altercaciones : *andar en dimes y diretes con alguno.*

DIMIDIAR v. a. Partir, dividir en mitades. (P. us.)

DIMINUCIÓN f. (lat. *diminutio*). Merma, menoscabo : *la diminución de las cosechas.* Rebaja : *conseguir una diminución en el precio de un objeto.*

DIMINUIR v. a. V. DISMINUIR.

DIMINUTAMENTE adv. m. Menudamente.

Digitized by Google

DIMINUTIVO, VA adj. (lat. *diminutivus*). Que disminuye ó reduce una cosa. *Gram.* Aplícase á las palabras que disminuyen la significación de los positivos de que proceden: MUJERCITA *es diminutivo de* MUJER. Contr. **Aumentativo.**

DIMINUTO, TA adj. Muy pequeño: *pie diminuto.*

DIMISIÓN f. (lat. *dimissio*). f. Renuncia de una cosa que se posee: *hacer dimisión de algún cargo.*

DIMISIONARIO, RIA adj. Que hace dimisión: *ministro dimisionario.*

DIMISORIAS f. pl. Letras por las que permiten los prelados á sus súbditos que reciban de un obispo extraño las sagradas órdenes.

DIMITENTE adj. y s. Que dimite ó renuncia.

DIMITIR v. a. (lat. *dimittere*). Renunciar una cosa, hacer dimisión: *dimitir el destino, la dignidad.*

DIMORFISMO m. Calidad de dimorfo.

DIMORFO, FA adj. (gr. *dis*, dos, y *morphê*, forma). Dícese del cuerpo que puede cristalizar según dos sistemas diferentes: *el carbonato de cal es dimorfo.*

DIN m. *Fam.* Dinero.

DINAMARQUÉS, SA adj. y s. De Dinamarca.

DINAMIA f. (gr. *dunamis*, fuerza). Nombre de la unidad de medida del trabajo de las fuerzas.

DINÁMICA f. Parte de la mecánica que estudia y calcula el movimiento y las fuerzas.

DINÁMICO, CA adj. (gr. *dunamis*, fuerza). Relativo á la fuerza, á la dinámica: *unidad dinámica.*

DINAMISMO m. (gr. *dunamis*, fuerza). Doctrina que no reconoce en los elementos materiales sino fuerzas cuya acción combinada determina los fenómenos: *la filosofía de Aristóteles es un dinamismo.*

DINAMISTA m. Partidario del dinamismo.

DINAMITA f. (gr. *dunamis*, fuerza). Explosivo compuesto de nitroglicerina y una substancia neutra (ladrillo molido) que hace menos fácil la explosión: *la dinamita hace explosión debajo del agua.*

DINAMITAR v. a. *Neol.* Hacer saltar por medio de la dinamita: *dinamitar una roca.*

DINAMITERO m. *Neol.* Anarquista que comete atentados con la dinamita.

DÍNAMO f. Nombre que se da por abreviación á la máquina dinamoeléctrica, que transforma la energía mecánica en energía eléctrica: *dinamo de corriente continua.*

Dinamómetro.

DINAMOMÉTRICO, CA adj. Perteneciente al dinamómetro.

DINAMÓMETRO m. (gr. *dunamis*, fuerza, y *metron*, medida). *Mec.* Instrumento que se emplea para medir la fuerza de un animal, de una máquina, etc.

DINASTA y **DINASTES** m. (gr. *dunastês*, príncipe, señor). Príncipe, reyezuelo antiguo.

DINASTÍA f. (gr. *dunasteia*). Serie de soberanos pertenecientes á una familia: *dinastía de los Borbones.*

DINÁSTICO, CA adj. Perteneciente ó relativo á la dinastía: *orgullo dinástico.*

DINASTISMO m. Adhesión á una dinastía.

DINERADA f. y mejor **DINERAL** m. Cantidad grande de dinero: *gastar un dineral en una boda.*

DINERILLO m. Moneda antigua de vellón (próximamente un ochavo). *Fam.* Pequeña suma de dinero: *la criada tiene algunos dinerillos.*

DINERO m. (lat. *denarius*). Moneda, numerario: *un bolsillo lleno de dinero.* (En América se dice: *plata*). *Fig. y fam.* Caudal, fortuna: *es hombre de dinero.* Nombre de varias monedas antiguas. Moneda del Perú (media peseta).

DINEROSO, SA adj. Adinerado, rico. (P. us.)

DINGO m. Perro salvaje de Australia.

DINGOLONDANGO m. *Fam.* Mimo, halago, arrumaco: *hacer dingolondangos á un niño.*

DINORNIS m. Especie de avestruz antediluviano que alcanzaba hasta tres metros de alto.

DINOTERIO m. Género de proboscidios gigantescos del terreno mioceno.

DINTEL m. *Arq.* Parte superior de las puertas y ventanas que descansa sobre las jambas. OBSERV. Es disparate tomarlo por *umbral* como suele hacerse con harta frecuencia.

DINTELAR v. a. Hacer el dintel á una puerta.

DINTORNO m. *Pint.* Contorno de una figura.

DIOCESANO, NA adj. y s. Perteneciente á la diócesis: *arzobispo diocesano.*

DIÓCESI y mejor **DIÓCESIS** f. (gr. *diokêsis*). Territorio en que ejerce jurisdicción espiritual un prelado: *la diócesis de Toledo.*

DIODÓN m. Cofre, pez.

DIOICO, CA adj. (gr. *dis*, dos, y *oikia*, casa, morada). *Bot.* Dícese de las plantas que tienen las flores machos y hembras en pies separados.

DIONE y **DIONEA** f. Planta carnívora droseráceа, cuyas hojas dobles, cerrándose, aprisionan los insectos que en ellas se posan.

DIONISIA f. (lat. *Dionysus*, Baco). Piedra que, según los antiguos, era buena contra la embriaguez.

DIONISÍACO, CA adj. Relativo á Baco ó Dionisio. F. pl. Fiestas celebradas en su honor.

DIOPTRA f. Pínula de un aparato de física.

DIOPTRIA f. *Fís. Med.* Unidad de medida para los lentes y anteojos.

DIÓPTRICA f. Parte de la óptica que estudia la propagación de la luz por refracción.

DIÓPTRICO, CA adj. Relativo á la dióptrica.

DIORAMA m. Cuadro ó conjunto de vistas pintadas en un lienzo grande y bien iluminado, mientras el observador permanece en la obscuridad.

DIORÁMICO, CA adj. Relativo al diorama.

DIORITA f. (gr. *dia*, á través, y *orôn*, ver). Especie de anfibolita parecida al granito.

DIOS m. (lat. *deus*). Ser supremo y conservador del universo: *los ateos no creen en Dios.* Deidad pagana: *Júpiter era el padre de los dioses.* (V. *Parte hist.*). *Fig.* Persona ó cosa á quien se venera por encima de todo: *el oro es su dios. Á Dios,* interj. de despedida. *Á la buena de Dios,* sin malicia, buenamente. *Á Dios gracias,* felizmente. *Dios sabe,* interj. que se usa para expresar duda ó incertidumbre. *¡Á Dios mi dinero!* expresión familiar que se usa cuando se pierde algo. *De menos nos hizo Dios,* expresión familiar que se emplea para significar que no debe uno rechazar una esperanza por infundada que parezca. *Digan, que de Dios diferon,* debemos despreciar la murmuración. *Sin encomendarse á Dios ni al diablo,* sin reflexión, con intrepidez. *Mej. De Dios y Libertad* m. adv., muy grande, tremendo. PROV. **Á Dios rogando y con el mazo dando,** debemos poner de nuestra parte todo lo que podamos sin pedirle á Dios que haga milagros.

DIOSA f. Deidad fabulosa del sexo femenino.

DIOSCÓREAS f. pl. (de *Dioscórides*, médico griego). Familia de plantas monocotiledóneas de rizoma voluminoso, que tienen por tipo el ajo.

DIOSTEDÉ m. *Venez.* y *Col.* Variedad del tucán.

DIPLOMA m. (gr. *diploma*, cosa doblada). Documento oficial que establece un privilegio: *descifrar diplomas.* Título conferido por un cuerpo ó facultad: *un diploma de bachiller.*

DIPLOMACIA f. Ciencia de los intereses y las relaciones internacionales. Cuerpo ó carrera diplomática: *entrar en la diplomacia. Fig. y fam.* Disimulo, astucia: *obrar con mucha diplomacia.*

DIPLOMADO, DA adj. Galicismo por *titulado, con título, premiado,* etc.: *un dentista diplomado.*

DIPLÓMATA m. Barbarismo por *diplomático.*

DIPLOMÁTICA f. Ciencia que estudia los diplomas ú otros documentos oficiales. Diplomacia.

DIPLOMÁTICAMENTE adv. m. *Fam.* Con disimulo, astutamente.

DIPLOMÁTICO, CA adj. Relativo á la diplomacia: *comunicación diplomática.* Perteneciente á los diplomas. *Fig. y fam.* Misterioso, astuto, disimulado: *Fulano es muy diplomático.* M. Persona encargada de ciertas funciones diplomáticas.

DIPLOPIA f. (gr. *diploos*, doble, y *ops*, vista). *Med.* Fenómeno que hace ver dobles los objetos.

DIPLÓPTERO, RA adj. (gr. *diploos*, doble, y *pteron*, ala). Que tiene alas dobles.

DIPSÁCEAS f. pl. (gr. *dipsas*, cardencha). Familia de dicotiledóneas que tienen por tipo la cardencha.

DIPSOMANÍA f. Manía de beber á cada momento, sed violenta: *la dipsomanía es uno de los síntomas de la diabetes y de la albuminuria.*

Digitized by Google

DIPSÓMANO, NA adj. Que padece dipsomanía.

DÍPTERO, RA adj. y s. (gr. *dipteros*). Dícese de un edificio antiguo caracterizado por dos alas salientes y doble fila de columnas: *el templo de Artemis, en Éfeso, era díptero. Zool.* De dos alas: *el orden de los dípteros comprende las moscas, mosquitos*, etc.

Plano de un díptero.

DIPTEROCÁRPEAS f. pl. (gr. *dipteros*, de dos alas, y *karpos*, fruto). Familia de plantas arborescentes á que pertenece el mangachapuy.

DÍPTICO m. (gr. *dis*, dos veces, y *ptukhé*, pliegue). Cuadro ó bajo relieve compuesto de dos tableros que se cierran lo mismo que un libro: *pintar un díptico.*

DIPTONGACIÓN f. *Gram.* Acción de diptongar: *en muchos verbos irregulares sufren diptongación la e ó la o del radical bajo la influencia del acento, v. gr.*: morder, muerdo; acertar, aciertas.

DIPTONGAR v. a. *Gram.* Unir dos vocales pronunciándolas en una sola sílaba: *ai-re, cue-ro.*

DIPTONGO m. (gr. *diphthongos*). *Gram.* Reunión de dos vocales que forman una sola sílaba.

DIPUTACIÓN f. (lat. *deputatio*). Acción de diputar. Conjunto de diputados: *diputación provincial.* Cargo de diputado: *ejercer la diputación.* Duración del cargo de diputado. *Mej.* Casa consistorial, palacio municipal: *ir á la diputación.*

DIPUTADO m. (lat. *deputatus*). Persona nombrada para representar á otras: *diputado á Cortes.*

DIPUTADOR, RA adj. y s. Que diputa.

DIPUTAR v. a. Elegir un cuerpo á uno de sus miembros para que le represente en una asamblea.

DIQUE m. (hol. *dyk*). Muro hecho para contener las aguas: *una parte de los Países Bajos está protegida por diques contra la invasión del mar.* Parte de un puerto donde se puede agotar el agua para examinar y componer el casco de las naves: *dique de carena.* (Suelen emplearse para las reparaciones menores diques flotantes que levantan el barco sobre su nivel de flotación.) *Fig.* Cosa que detiene ó comprime: *poner un dique á las pasiones. Geol.* Filón de roca que forma muro en medio de otros terrenos.

DIRCEO, A adj. (lat. *dirceus*). Tebano: *se dió el nombre de cisne dirceo á Píndaro.*

DIRECCIÓN f. (lat. *directio*). Línea de movimiento de un cuerpo: *los proyectiles siguen una dirección parabólica.* Conducta, administración: *tomar la dirección de un negocio.* Empleo de director. Tendencia á dirigirse hacia un punto determinado: *la dirección de la aguja imanada.* Señas que se ponen á una carta ó paquete.

DIRECTAMENTE adv. m. De un modo directo.

DIRECTIVO, VA adj. Que puede dirigir.

DIRECTO, TA adj. (lat. *directus*). Derecho, en línea recta: *seguir el camino más directo.* Que va de un punto á otro sin detenerse en los puntos intermedios: *tomar un tren directo. Fig.* Que se encamina á la consecución de una cosa. Que se sigue de padre á hijo: *descendiente en línea directa.*

DIRECTOR, RA adj. (lat. *director*). Que dirige: *plano director.* En geometría se usa el femenino *directriz*: *línea directriz.* M. y f. Persona que dirige una administración, establecimiento, etc. *Director espiritual*, confesor ordinario de una persona.

DIRECTORADO m. Funciones de director.

DIRECTORAL adj. Relativo al director: *gabinete directoral.*

DIRECTORIO, RIA adj. Á propósito para poder dirigir. M. Lo que sirve de norma: *directorio médico.* Junta directiva. Libro de señas: *directorio comercial.*

DIRECTRIZ adj. f. *Geom.* Que dirige: *línea directriz.* F.: *una directriz.*

DIRIGIBLE adj. Que puede dirigirse: *torpedo dirigible.* M. Globo dirigible.

DIRIGIR v. a. (lat. *dirigere*). Encaminar, enderezar hacia cierto punto: *dirigir la mirada á un punto.* Guiar, encaminar, gobernar: *dirigir una barca; dirigir una empresa.* Poner la dirección á una carta, fardo, etc.: *este paquete va mal dirigido.*

DIRIMENTE adj. Que dirime ó anula una cosa: *impedimento dirimente.*

DIRIMIBLE adj. Que se puede dirimir.

DIRIMIR v. a. (lat. *dirimere*). Anular, disolver: *dirimir el matrimonio.* Ajustar una controversia.

DIRRUIR v. a. Derruir. (P. us.)

DIS prep. insep. que indica negación, contrariedad, separación, como en: *disgustar, disfavor, distraer.*

DISANTO m. Día festivo.

DISCANTADA adj. *Per.* Dícese de la misa rezada con acompañamiento de música.

DISCANTAR v. a. (lat. *discantare*). Cantar. *Fig.* Recitar ó hacer versos. *Fig.* Glosar, comentar una materia. *Mús.* Echar el contrapunto sobre un paso.

DISCANTE m. Tiple, guitarrillo. Concierto de instrumentos músicos de cuerda. *Fam. Per.* Extravagancia, ridículez: *es un discante salir con paraguas un día como hoy.*

DISCEPTACIÓN f. Acción de disceptar.

DISCEPTAR v. n. Argüir, disertar. (P. us.)

DISCERNIBLE adj. Que puede discernirse ó verse: *los microbios no son discernibles á simple vista.*

DISCERNIDOR, RA adj. y s. Que discierne.

DISCERNIENTE adj. Que discierne ó distingue.

DISCERNIMIENTO m. Acción de discernir ó distinguir: *el discernimiento del bien y del mal.* Juicio: *obrar una persona sin discernimiento.*

DISCERNIR v. a. (lat. *discernere*). Distinguir: *no saber discernir un color de otro.* CONTR. **Confundir.** Barbarismo por *conceder*: *discernir un premio.* IRREG. Pres. ind.: *discierno, disciernes, discierne, discernimos, discernís, disciernen*; imperf.: *discernía*, etc.; pret.: *discerní*, etc.; fut.: *discerniré*, etc.; imper.: *discierne, discernid*; pres. subj.: *discierna, disciernas, discernamos, discernáis, disciernan*; imperf. subj.: *discerniera*, etc.; *discerniría*, etc. y *discerniese*, etc.; fut. subj.: *discerniere*, etc.; ger.: *discerniendo*; p. p.: *discernido.*

DISCIPLINA f. Conjunto de leyes ó reglamentos que rigen ciertos cuerpos, como la magistratura, la Iglesia, el ejército: *la disciplina escolar se ha suavizado mucho recientemente.* Doctrina: *la disciplina aristotélica.* Arte ó ciencia: *el tecnicismo de una disciplina.* Sumisión á un reglamento. Instrumento de flagelación, azote: *dar la disciplina á un niño.*

DISCIPLINABLE adj. Dócil, obediente. Capaz de disciplina. CONTR. **Indisciplinable, rebelde.**

DISCIPLINADAMENTE adv. m. Con disciplina.

DISCIPLINADO, DA adj. Sometido á disciplina: *los soldados espartanos estaban muy bien disciplinados. Fig.* Dícese de las flores matizadas de varios colores: *clavel disciplinado.*

DISCIPLINAL adj. Relativo á la disciplina.

DISCIPLINANTE adj. y s. Que se disciplina: *los disciplinantes de las procesiones de Semana Santa.*

DISCIPLINAR v. a. (lat. *disciplinari*). Instruir, enseñar; acostumbrar á la disciplina: *disciplinar un ejército.* Azotar: *disciplinarse por penitencia.*

DISCIPLINARIO, RIA adj. Relativo á la disciplina: *castigo disciplinario.* Dícese de los cuerpos militares formados con soldados condenados á alguna pena: *batallón disciplinario.*

DISCIPLINAZO m. Golpe dado con disciplinas.

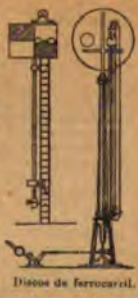
DISCIPULAR adj. Relativo á los discípulos.

DISCÍPULO, LA m. y f. (lat. *discipulus*). Persona que sigue las lecciones de un maestro. Persona que sigue la enseñanza filosófica de otra: *Platón fué discípulo de Sócrates.*

DISCO m. (lat. *discus*). Tejo de un pie de diámetro, que servía á los antiguos atletas para ejercitar sus fuerzas arrojándolo lo más lejos que podían. Objeto plano y circular: *un disco de porcelana.*

Digitized by Google

Señal que en los ferrocarriles indica, mediante el color que presenta, que la vía está libre ó no ; *los discos de ferrocarril llevan por la noche faroles de diverso color.*


Discos de ferrocarril.

DISCÓBOLO m. Atleta que lanzaba el disco.

DISCOIDEO, A adj. Que presenta la forma de un disco.

DÍSCOLO, LA adj. (gr. *duskolos*, incómodo). Avieso, indócil : *muchacho díscolo.*

DISCONFORME adj. Desconforme, no conforme.

DISCONTINUAR v. a. Descontinuar, cesar.

DISCONTINUIDAD f. *Neol.* Descontinuación.

DISCONTINUO, NUA adj. No continuo, cortado : *cantidad discontinua.* CONTR. **Continuo.**

DISCONVENIR v. n. Desconvenir, no convenir. IRREG. Se conjuga esto verbo como *venir.*

DISCORDANCIA f. Contrariedad, diversidad, discrepancia, divergencia : *discordancia de opiniones.*

DISCORDANTE adj. Que discuerda.

DISCORDAR v. n. (lat. *discordare*). Ser discordes dos cosas : *estos instrumentos discordan.* Estar en desacuerdo dos personas. IRREG. Se conjuga como *acordar.*

DISCORDE adj. (lat. *discors, discordis*). Desconforme : *hallarse discordes dos personas.* *Mús.* Disonante : *estos violines están discordes.*

DISCORDIA f. (lat. *discordia*). Oposición, división : *sembrar la discordia.* Diversidad de opiniones. (P. us.) CONTR. **Acuerdo, concordia.**

DISCRASIA f. (gr. *dus*, mal, y *krasis*, mezcla). *Med.* Cacoquimia, ó mala constitución.

DISCRECIÓN f. (lat. *discretio*). Rectitud, juicio para hablar ú obrar. Agudeza, ingenio. Loc. adv. *A discreción*, á la disposición de alguien : *estar á discreción de alguno.* Al propio albedrío : *comer á discreción.* Sin condiciones : *entrególe la fortaleza á discreción.* CONTR. **Indiscreción.**

DISCRECIONAL adj. Que se hace libremente.

DISCREPANCIA f. Diferencia, desigualdad.

DISCREPANTE adj. Que discrepa ó se distingue.

DISCREPAR v. n. (lat. *discrepare*). Diferenciarse, ser desiguales dos cosas.

DISCRETAMENTE adv. m. Con discreción.

DISCRETEAR v. n. Ostentar discreción, ingenio.

DISCRETEO m. Acción de discretear.

DISCRETO, TA adj. (lat. *discretus*, p. p. de *discernire*, discernir). Que presenta separaciones, discontinuo : *cantidad discreta.* *Fig.* Moderado en sus palabras ó acciones : *un muchacho discreto y comedido.* Agudo, ingenioso : *dicho discreto.* Que sabe guardar un secreto : *confidente discreto.* *Med.* Aplícase á las enfermedades eruptivas en que las pústulas están bien separadas : *viruelas discretas.* M. y f. Religioso que asiste al superior de una comunidad en el gobierno de la misma.

DISCRETORIO m. Sala donde se reunen los discretos de una comunidad.

DISCRIMEN m. (lat. *discrimen*). Riesgo, peligro.

DISCROMIA f. *Med.* Anomalía que se observa en la pigmentación de la piel.

DISCULPA f. (de *dis*, neg., y *culpa*). Razón que se da para excusarse de una culpa : *ni ausente sin culpa ni presente sin disculpa.* SINÓN. **Excusa.**

DISCULPABLE adj. Que merece disculpa, excusable : *su pecado es disculpable.*

DISCULPADOR, RA adj. Que disculpa ó excusa.

DISCULPAR v. a. Dar ó presentar una disculpa.

DISCURRIR v. a. (lat. *discurrere*). Correr, caminar, andar por un sitio. *Fig.* Reflexionar : *en qué estás discurriendo.* V. a. Imaginar : *discurrir un arbitrio para salir de apuro.*

DISCURSANTE adj. Que discursa ó discursea.

DISCURSAR ó **DISCURSEAR** v. n. Discurrir, hablar sobre una materia.

DISCURSISTA com. Persona aficionada á hablar sobre toda clase de asuntos que no entiende.

DISCURSIVO, VA adj. Muy dado á discurrir.

DISCURSO m. (lat. *discursus*). Serie de palabras, convenientemente enlazadas, que sirven para expresar el pensamiento : *perder el hilo del discurso.* Razonamiento de alguna extensión, dirigido por una persona á otra ó otras, generalmente con el fin de persuadir : *los Discursos de Cicerón son la obra maestra de la elocuencia latina.* Escrito ó tratado : *el Discurso sobre el estilo de Buffón.* Oración : *las partes del discurso.* Espacio de tiempo, transcurso : *el discurso de los años.*

DISCUSIÓN f. (lat. *discussio*). Acción y efecto de discutir una cosa : *la discusión de un proyecto de ley.*

DISCUTIBLE adj. Que se puede discutir.

DISCUTIDOR, RA adj. y s. Que es muy aficionado á disputas y discusiones.

DISCUTIR v. a. (lat. *discutere*, sacudir). Examinar con mucho cuidado una cuestión. Agitar, debatir : *discutir el pro y el contra de una proposición.*

DISECABLE adj. Que se puede disecar.

DISECACIÓN f. Disección, acción de disecar.

DISECADOR m. Disector.

DISECAR v. a. (lat. *dissecare*). Hacer la anatomía de un cuerpo organizado, de una planta, etc. : *disecar un cadáver.* *Fig.* Analizar cuidadosamente : *disecar una novela.* Preparar los animales muertos de suerte que conserven la apariencia que tenían cuando vivos. PARÓN. **Desecar.**

DISECCIÓN f. (lat. *dissectio*). Acción de disecar : *la disección del cuerpo humano fué considerada largo tiempo como sacrilegio.* *Fig.* Análisis escrupuloso.

DISECEA f. (gr. *dusekoia*). *Med.* Torpeza del oído.

DISECTOR m. El que diseca y ejecuta ciertas operaciones anatómicas.

DISEMINACIÓN f. Acción de diseminar : *el viento facilita la diseminación de las semillas.*

DISEMINADOR, RA adj. Que disemina.

DISEMINAR v. a. (lat. *disseminare*). Sembrar, esparcir : *los insectos diseminan el polen de las flores.*

DISENSIÓN f. (lat. *dissensio*). Oposición, contrariedad. *Fig.* Disputa, discordia, altercación : *Solón puso fin á las disensiones de Atenas.*

DISENSO m. Disentimiento.

DISENTERÍA (Acad.) ó mejor **DISENTERIA** f. (gr. *dusenteria*). Diarrea dolorosa con mezcla de sangre : *la disentería es común en los países cálidos.*

DISENTÉRICO, CA adj. Relativo á la disentería.

DISENTIMIENTO m. Acción de disentir.

DISENTIR v. n. (lat. *dissentire*). No pensar ó sentir como otro. IRREG. Se conjuga como *sentir.*

DISEÑADOR m. Dibujante. (P. us.)

DISEÑAR v. a. (ital. *disegnare*). Delinear, trazar, dibujar una cosa : *diseñar la planta de un edificio.*

DISEÑO m. (ital. *disegno*). Traza, dibujo : *el diseño de una figura.*

DISÉPALO, LA adj. *Bot.* Que tiene dos sépalos.

DISERTACIÓN f. Examen detallado de una cuestión científica, histórica, artística, etc. Ejercicio literario sobre un tema : *una disertación de historia.*

DISERTADOR, RA adj. Aficionado á disertar.

DISERTANTE adj. y s. Que disserta.

DISERTAR v. n. (lat. *dissertare*). Hacer una disertación : *disertar acerca de un texto gramatical.*

DISERTO, TA adj. (lat. *dissertus*). Dícese del que habla bien y con facilidad : *un orador diserto.*

DISFAGIA f. *Med.* Dificultad para comer.

DISFAMAR v. a. Difamar.

DISFASIA f. *Med.* Anomalía en el lenguaje causada por alguna lesión cerebral.

DISFAVOR m. Desaire, desatención. (P. us.)

DISFORME adj. Sin forma ni proporción, desproporcionado : *una construcción disforme.* Feo, horrible : *un monstruo disforme.* PARÓN. **Deforme.**

DISFORMIDAD f. Deformidad.

DISFORZADO, DA adj. *Per.* Muy remilgado.

DISFORZARSE v. r. *Per.* Andar una persona con remilgos ó melindres.

DISFRAZ m. Estado de una cosa disfrazada, cosa que disfraza ú oculta. Vestido de máscara : *un disfraz de moro.* *Fig.* Simulación : *hablar sin disfraz.*

DISFRAZADAMENTE adv. m. Con disfraz.

DISFRAZAR v. a. Desfigurar la forma y figura de una persona ó cosa : *se disfrazó de carbonero*

Digitized by Google

para poder entrar en la casa. Fig. Disimular, desfigurar los sentimientos : *disfrazar su bondad con una apariencia severa.*

DISFRUTAR v. a. y n. Gozar, aprovechar : *disfrutar los productos de una finca, disfrutar de salud.*

DISFRUTE m. Acción de disfrutar ó gozar.

DISFUERZO m. *Per.* Melindre ó remilgo.

DISGREGACIÓN f. (lat. *disgregatio*). Acción de disgregar : *el frío causa la disgregación de las piedras.*

DISGREGANTE adj. Que disgrega.

DISGREGAR v. a. (lat. *disgregare*). Separar, apartar las partes de un todo : *disgréganse con la humedad gran número de cuerpos.* CONTR. **Agregar.**

DISGREGATIVO, VA adj. Que tiene facultad de disgregar : *la fuerza disgregativa de las aguas.*

DISGUSTADAMENTE adv. m. Con disgusto.

DISGUSTADO, DA adj. Incomodado, desazonado, que experimenta algún disgusto. CONTR. **Contento.**

DISGUSTAR v. a. Causar disgusto : *la carta que he recibido me ha disgustado.* **Disgustarse** v. r. Perder la amistad que se tenía con otro, ó desazonarse con él : *disgustarse con los vecinos.*

DISGUSTO m. Desazón, desabrimiento. Contienda, disputa, diferencia : *he tenido un disgusto con mi hermano.* Inquietud, pesadumbre : *me ha causado mucho disgusto ese accidente. Fig.* Enfado, tedio, desagrado : *comer algún manjar á disgusto.*

DISGUSTOSO, SA adj. *Amer.* Barbarismo por *enfadoso : una visita disgustosa.*

DISIDENCIA f. (lat. *dissidentia*). Separación : *se han producido en el protestantismo numerosas disidencias.* Grave desacuerdo de opiniones.

DISIDENTE adj. y s. Que diside ó se separa. Que no pertenece á la Iglesia oficial : *los disidentes de Escocia son metodistas.*

DISIDIR v. n. (lat. *dissidere*). Separarse de una doctrina, creencia ú opinión. PARÓN. **Decidir.**

DISILÁBICO, CA y DISÍLABO, BA adj. Bisílabo.

DISÍMBOLO, LA adj. *Mej.* Desemejante.

DISIMÉTRICO, CA adj. Que carece de simetría.

DISÍMIL adj. (lat. *dissimilis*). Desemejante, diferente : *figuras disímiles.*

DISIMILITUD f. Desemejanza.

DISIMULABLE adj. Que se puede disimular.

DISIMULACIÓN f. Acción de disimular. Carácter de la persona que disimula : *para Maquiavelo debe ser la disimulación una de las cualidades del príncipe.* CONTR. **Franqueza, lealtad, sinceridad.**

DISIMULADAMENTE adv. m. Con disimulo : *salir disimuladamente.* CONTR. **Abiertamente.**

DISIMULADO, DA adj. Que disimula : *hombre disimulado.* CONTR. **Franco, sincero.**

DISIMULADOR adj. y s. Que disimula ó finge.

DISIMULAR v. a. (lat. *dissimulare*). Ocultar : *disimular su fortuna.* Ocultar, encubrir : *disimular las culpas de un amigo.* Fingir que no se ve ó se siente algo : *disimular el disgusto.* Disfrazar, desfigurar : *disimular la vejez.* Perdonar, dispensar : *disimule usted lo mucho que le molesto.* CONTR. **Divulgar.**

DISIMULO m. Arte con que se oculta una cosa : *obrar una persona con mucho disimulo.* Indulgencia, tolerancia. CONTR. **Franqueza, sinceridad.**

DISIPABLE adj. Fácil de disipar : *error disipable.*

DISIPACIÓN f. Evaporación : *la disipación de una nube.* Acción de gastar locamente : *la disipación de una fortuna.* Estado de una persona que se entrega únicamente á los placeres : *vivir en la disipación.*

DISIPADAMENTE adv. m. Con disipación.

DISIPADO, DA adj. y s. Disipador. Distraído, amigo de divertirse : *un muchacho muy disipado.*

DISIPADOR, RA adj. y s. Que disipa su fortuna.

DISIPANTE adj. Que disipa.

DISIPAR v. a. (lat. *dissipare*). Hacer desaparecer : *el sol disipa las nubes.* Hacer cesar : *el tiempo disipa las ilusiones.* Gastar : *disipar una fortuna.*

DISLACERAR v. a. Barbarismo por *dilacerar.*

DISLATE m. (lat. *dis*, neg., y *latum*, llevado). Disparate, locura : *no decir alguna más que dislates.*

DISLOCACIÓN f. Acción de dislocar ó dislocarse algunas cosas : *la dislocación de un hueso.*

DISLOCADURA f. Dislocación.

DISLOCAR v. a. (*dis*, neg., y lat. *locare*, colocar). Sacar alguna cosa de su lugar : *dislocarse el codo.*

DISLOQUE m. *Neol.* Dislocación.

DISMINUCIÓN f. Disminución.

DISMINUIR v. a. (lat. *diminuere*). Hacer menor, achicar : *á medida que pasan los días disminuye mi esperanza.* IRREG. Se conjuga como *huir.*

DISNEA f. (gr. *dusptnoia*). Dificultad en respirar.

DISOCIABILIDAD f. Calidad de lo disociable.

DISOCIABLE adj. Que puede disociarse : *el oxígeno y el hidrógeno del agua son disociables.*

DISOCIACIÓN f. Acción de disociar dos cosas.

DISOCIAR v. a. (lat. *dissociare*). Separar una cosa de otra ó los componentes de una substancia : *el platino incandescente disocia el vapor de agua.*

DISOLUBILIDAD f. Calidad de lo disoluble.

DISOLUBLE adj. Que se puede disolver : *sal disoluble.* SINÓN. **Soluble.** Anulable : *unión disoluble.*

DISOLUCIÓN f. *Fís.* Descomposición de los cuerpos por la acción de un agente que los penetra. *Fig.* Anonadamiento : *la disolución del imperio romano fué obra de los Bárbaros.* Ruptura, acción de deshacer : *disolución de un contrato.*

DISOLUTAMENTE adv. m. Con disolución. De un modo disoluto : *vivir disolutamente.*

DISOLUTIVO, VA adj. Dícese de lo que tiene virtud de disolver : *aplicar un remedio disolutivo.*

DISOLUTO, TA adj. (lat. *dissolutus*). Licencioso, vicioso : *hombre disoluto.* CONTR. **Austero, virtuoso.**

DISOLVENTE adj. y s. Dícese del líquido que disuelve : *el alcohol es un disolvente muy activo.*

DISOLVER v. a. (lat. *dissolvere*). Penetrar y dividir las moléculas de un cuerpo sólido : *el agua caliente disuelve las sales mejor que la fría.* Hacer desaparecer : *disolver los humores.* Anular : *disolver un matrimonio. Neol.* Echar á perder : *disolver las costumbres.* IRREG. Se conjuga lo mismo que *volver.*

DISÓN m. y mejor **DISONANCIA** f. Sonido ó acorde desagradable. CONTR. **Consonancia, asonancia.**

DISONANTE adj. Que disuena : *producir un sonido disonante. Fig.* Que no está de acuerdo con lo que lo rodea. CONTR. **Asonante.**

DISONAR v. n. Sonar desapaciblemente, discordar. *Fig.* No sentar bien una cosa con otra : *las dos partes del libro disuenan.* CONTR. **Concordar.** IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *contar.*

DÍSONO, NA adj. Disonante, que disuena.

DISPAR adj. (lat. *dispar*). Desigual ó diferente.

DISPARADA f. *Amer.* Fuga, corrida.

DISPARADAMENTE adv. m. Precipitadamente : *salió disparadamente. Fam.* Disparatadamente.

DISPARADERO m. Disparador de un arma.

DISPARADOR m. Llave de las armas de fuego que sirve para dispararlas. Escape del reloj. Nuez de la ballesta. Aparato que sirve para soltar un mecanismo : *disparador del áncora. Fig. y fam. Poner á uno en el disparador,* provocarle, incitarle.

A. disparador de un arma de fuego.

DISPARAR v. a. Arrojar, tirar con violencia : *disparar una piedra.* Hacer que las armas despidan el proyectil : *disparar una escopeta.* V. n. Decir ó hacer disparates. *Amer.* Huir los animales en direcciones distintas. **Dispararse** v. r. Partir con gran velocidad : *el caballo se disparó.*

DISPARATADAMENTE adv. m. De un modo disparatado : *obrar disparatadamente.*

DISPARATADO, DA adj. Que disparata, que es contrario á la razón : *argumento disparatado.*

DISPARATADOR, RA adj. y s. Que disparata.

DISPARATAR v. n. Decir ó hacer disparates.

DISPARATE m. Hecho ó dicho disparatado.

DISPARATERO, RA adj. y s. *Amer.* Dícese del que hace ó dice disparates.

DISPARATORIO m. Discurso ó escrito que está lleno de disparates : *ese libro es un disparatorio.*

DISPAREJO, JA adj. *Ant. y Amer.* Desigual.

DISPARIDAD f. Desemejanza, desigualdad entre dos cosas que se comparan.

DISPARO m. Acción de disparar : *se oyó un disparo de fusil. Fig.* Disparate, locura, tontería.

Digitized by Google

DISPENDIO m. Gasto considerable, derroche.
DISPENDIOSAMENTE adv. m. Con dispendio.
DISPENDIOSO, SA adj. Costoso, que ocasiona mucho gasto : *una construcción muy dispendiosa.*
DISPENSA f. Excepción á la regla : *obtener dispensa de edad para un examen.* PARÓN. **Despensa.**
DISPENSABLE adj. Que se puede dispensar : *culpa dispensable.* CONTR. **Indispensable.**
DISPENSACION f. Acción de dispensar. Dispensa.
DISPENSADOR, RA adj. y s. Que dispensa.
DISPENSAR v. a. (*dis*, priv., y lat. *pensum*, tarea). Administrar, distribuir : *dispensar elogios.* Eximir de una obligación : *los enfermos están dispensados de ayunar.* Absolver de una falta leve : *dispénseme Ud. mi osadía.* CONTR. **Obligar.**
DISPENSARÍA f. *Per.* y *Chil.*, y **DISPENSARIO** m. Lugar donde se dan gratuitamente cuidados y medicinas á los enfermos pobres. Farmacopea.
DISPEPSIA f. (gr. *dus*, mal, y *pepsis*, cochura). *Med.* Digestión difícil y dolorosa.
DISPÉPTICO, CA adj. *Med.* Que es relativo á la dispepsia. Adj. y s. *Med.* Enfermo de dispepsia.
DISPERSAR v. a. Diseminar, apartar lo que estaba unido. *Fig. Disipar sus esfuerzos*, aplicarlos á demasiadas cosas á la vez. Disipar, poner en fuga : *dispersar una manifestación.* **Dispersarse** v. r. Esparcirse, diseminarse aquí y allá : *los soldados se dispersaron.* CONTR. **Reunir, concentrar.**
DISPERSIÓN f. (lat. *dispersio*). Acción de dispersar : *la dispersión de un ejército. Fís.* Ensanchamiento del rayo luminoso en un medio refringente.
DISPERSIVO, VA adj. Que dispersa la luz : *la potencia dispersiva del prisma.*
DISPERSO, SA adj. y s. Que está dispersado. *Mil.* Dícese del militar que no pertenece á ningún cuerpo determinado y reside en el pueblo que elige.
DISPERTAR v. a. Despertar. (P. us.) IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *acertar.*
DISPLACER v. a. Desplacer.
DISPLICENCIA f. Desagrado, indiferencia : *tratar á alguno con displicencia.* CONTR. **Amabilidad.**
DISPLICENTE adj. Que desagrada y disgusta : *tono displicente.* Desabrido, de mal humor.
DISPNEA f. *Med.* Disnea, dificultad en respirar.
DISPONDEO m. Pie de la poesía antigua que consta de dos espondeos.
DISPONEDOR, RA adj. y s. Que dispone ó arreglá una cosa : *el disponedor de una ceremonia.*
DISPONER v. a. (lat. *disponere*). Arreglar, poner en cierto orden : *disponer flores en un florero.* Preparar á alguien á una cosa : *disponer á bien morir.* Preparar una cosa para alguna circunstancia : *disponer una habitación.* Deliberar, determinar : *disponer lo necesario para el caso.* V. n. Hacer lo que se quiere con una persona ó cosa : *disponer de un amigo.* **Disponerse** v. a. Prepararse : *disponerse á marchar.* IRREG. Se conjuga como *poner.*
DISPONIBILIDAD f. Calidad de lo que está disponible. Galicismo por *cesantía.*
DISPONIBLE adj. Dícese de aquello que puede usarse ó utilizarse : *tener pocos fondos disponibles.*
DISPOSICIÓN f. Arreglo, distribución : *la disposición de un edificio.* Facultad de disponer : *tener la libre disposición de sus bienes. Fig.* Inclinación : *manifestar disposiciones para el teatro. Ret.* Arreglo de las partes de un discurso. Preparativo : *tomar sus disposiciones para un acontecimiento. Última disposición*, testamento. *Hallarse en disposición de hacer una cosa*, hallarse dispuesto á hacerla.
DISPOSITIVO, VA adj. Que dispone ó arregla una cosa. M. Mecanismo : *un dispositivo ingenioso.*
DISPUESTO, TA p. p. irreg. de *disponer* y adj. Gallardo, apuesto, bien condicionado. Hábil, despejado : *espíritu dispuesto. Bien ó mal dispuesto*, con salud ó sin ella : *hoy me levanté mal dispuesto.*
DISPUTA f. Debate, discusión. Altercado : *disputa violenta. Sin disputa* loc. adv., indudablemente.
DISPUTABLE adj. Que se puede disputar, discutible : *punto disputable.* CONTR. **Seguro, cierto.**
DISPUTADOR, RA adj. y s. Que disputa mucho.
DISPUTANTE adj. Que disputa.
DISPUTAR v. a. (lat. *disputare*). Debatir, discutir. Altercar, porfiar : *dos borrachos disputaban en la calle.* Luchar, contender : *estos dos discípulos se disputan siempre el primer puesto.*
DISQUISICIÓN f. (lat. *disquisitio*). Investigación.
DISTANCIA f. Intervalo que separa dos puntos del espacio ó del tiempo : *el sonido se debilita á medida que aumenta la distancia. Fig.* Diferencia entre una cosa y otra : *hay gran distancia entre un hombre honrado y un ladrón.*
DISTANCIADO, DA adj. Galicismo por *rezagado.*
DISTANTE adj. Que dista : *todos los puntos de la circunferencia están igualmente distantes del centro.* Adj. Apartado, remoto.
DISTANTEMENTE adv. m. Á gran distancia.
DISTAR v. n. (lat. *distare*). Estar una cosa apartada de otra : *París dista seis días de New York. Fig.* Diferenciarse mucho una cosa de otra.
DISTENDER v. a. *Neol.* Causar una tensión excesiva. IRREG. Se conjuga este verbo como *tender.*
DISTENSIÓN f. *Neol.* Acción de distender.
DÍSTICO, CA adj. (gr. *dis*, dos, y *stikhos*, hilera). *Bot.* Dícese de las hojas, flores, y espigas dispuestas en dos hileras. M. *Poet.* Composición poética que consta de dos versos los cuales expresan un concepto cabal.
DISTINCIÓN f. Acción de distinguir. División, separación. Diferencia : *hacer distinción entre el bien y el mal.* Honor, prerrogativa : *recibir muchas distinciones. Á distinción* m. adv., á diferencia.
DISTINGÜENDO m. *Amer. Neol.* Género gramatical de las voces ambiguas, como *frente, capital.*
DISTINGUIBLE adj. Que puede distinguirse.
DISTINGUIDO, DA adj. Notable, esclarecido : *escritor distinguido.*
DISTINGUIR v. a. (lat. *distinguere*). Discernir, divisar : *se distingue en el mar el humo de un vapor que se aleja.* Separar, establecer la diferencia entre las cosas : *estos dos perros se distinguen por el color del collar.* Caracterizar : *la razón distingue al hombre.* Hacer estimación preferente de una persona. **Distinguirse** v. r. Ser distinto. Sobresalir, descollar : *distinguirse un escritor.* CONTR. **Confundir.**
DISTINTAMENTE adv. m. De modo distinto : *hablar distintamente.* CONTR. **Confusamente.**
DISTINTIVO, VA adj. Que distingue : *signo distintivo.* M. Insignia : *llevar un distintivo en el ojal.*
DISTINTO, TA adj. Diferente, separado. Inteligible, claro. CONTR. **Confuso, idéntico.**
DÍSTOMO, MA adj. *Zool.* Que tiene dos bocas.
DISTORSIÓN f. Torsión de una parte del cuerpo.
DISTRACCIÓN f. (lat. *distractio*, separación). Acción de distraer. Diversión : *entregarse á distracciones inocentes.* Falta de atención ó aplicación : *trabajar con mucha distracción.*
DISTRAER v. a. (lat. *distrahere*). Divertir, alejar : *distraer á uno de un proyecto.* Divertir, recrear, entretener : *ese chico se distrae con poca cosa.* Apartar el ánimo de una idea : *el paseo distrae.* **Distraerse** v. r. Entretenerse, divertirse : *distraerse jugando á la pelota.* Apartar la imaginación de una cosa : *se distrajo mirando por la ventana.* IRREG. Se conjuga este verbo como *traer.*
DISTRAÍDAMENTE adv. m. Con distracción, sin atención : *responder distraídamente.*
DISTRAÍDO, DA adj. Poco atento á lo que hace ó dice : *ese niño es muy distraído. Mej.* Roto, mal vestido, descuidado. CONTR. **Atento, reflexivo.**
DISTRAIMIENTO m. Distracción.
DISTRIBUCIÓN f. Acción de distribuir : *distribución de víveres.* Disposición : *feliz distribución de un cuarto. Mec.* Conjunto de piezas que pone en movimiento el émbolo de una máquina.
DISTRIBUIDOR, RA adj. y s. Que distribuye.
DISTRIBUIR v. a. (lat. *distribuere*). Repartir una cosa entre varios : *distribuir un trabajo entre los obreros.* Dividir, disponer : *distribuir un edificio. Impr.* Deshacer los moldes, repartiendo las letras en los cajetines. IRREG. Se conjuga como *huir.*
DISTRIBUTIVO, VA adj. Que distribuye. *Justicia distributiva*, la que da á cada cual lo que merece. *Gram.* Nombre que se aplica á cada una de las partes de un todo. CONTR. **Colectivo.**
DISTRIBUTOR, RA adj. y s. Distribuidor.

Digitized by Google

DISTRIBUYENTE adj. Que distribuye ó reparte.
DISTRITO m. (lat. *districtus*, recogido). División administrativa ó judicial de una provincia ó comarca.
DISTROFIA f. *Med.* Desorden de la nutrición de un órgano, especialmente de la piel y de los músculos.
DISTURBAR v. a. (lat. *disturbare*). Perturbar.
DISTURBIO m. Alteración ó perturbación.
DISUADIR v. a. (lat. *dissuadere*). Inducir uno con razones á que mude de dictamen ó propósito, alejar de una idea. CONTR. **Persuadir, aconsejar.**
DISUASIÓN f. Acción de disuadir de una cosa.
DISUASIVO, VA adj. Que disuade.
DISUELTO, TA p. p. irreg. de *disolver*.
DISURIA f. (gr. *dus*, mal, y *ouron*, orina). *Med.* Dificultad que se experimenta en orinar.
DISÚRICO, CA adj. y s. Que padece disuria.
DISYUNCIÓN f. (lat. *disjunctio*, desunión). Separación, desunión, desenlace de dos cosas unidas.
DISYUNTA f. *Mús.* Mutación de la voz que pasa de una propiedad á otra.
DISYUNTIVA f. Oposición entre dos cosas. (P. us.)
DISYUNTIVO, VA adj. Que desune ó separa. *Gram. Conjunción disyuntiva*, aquella que uniendo las palabras separa las ideas, como *ó, ni*.
DITA f. Lo que se da como fianza de un pago. *Guat.* y *Chil.* Deuda : *estar lleno de ditas*.
DITÁ m. Árbol apocináceo de las islas Filipinas.
DITAÍNA f. Alcaloide sacado de la corteza del ditá : *se usa la ditaína en medicina como febrífugo*.
DITEÍSMO m. Religión que admite dos dioses.
DITEÍSTA adj. Partidario de un diteísmo.
DITIRÁMBICO, CA adj. Relativo al ditirambo : *poeta ditirámbico. Fam.* Muy elogioso.
DITIRAMBO m. (gr. *dithurambos*, sobrenombre de Baco). Composición poética en honor de Baco. Composición poética excesivamente elogiosa.
DITISCO m. *Zool.* Coleóptero acuático.
DÍTONO m. *Mús.* Intervalo de dos tonos.
DIUCA f. *Chil.* Pájaro conirrostro fringílido.
DIURESIS f. Secreción abundante de la orina.
DIURÉTICO, CA adj. (gr. *diourein*, orinar). *Med.* Que facilita la orina : *el cólquico es un diurético*.
DIURNO, NA adj. Perteneciente al día : *luz diurna*. Que dura un día : *el movimiento diurno de la Tierra*. Dícese de las flores que, como el dondiego de día, solo se abren durante el día. *Zool.* Dícese de los animales que sólo viven un día, como la cachipolla, ó que, como ciertas mariposas, sólo vuelan de día. CONTR. **Nocturno.**
DIUTURNIDAD f. Gran espacio de tiempo.
DIUTURNO, NA adj. Que dura mucho tiempo.
DIVA f. *Poét.* Diosa. *Neol.* Cantatriz afamada.
DIVAGACIÓN f. Acción de divagar : *no debemos hacer caso de las divagaciones de un borracho*.
DIVAGADOR, RA adj. y s. Que divaga : *imaginación divagadora*.
DIVAGAR v. n. Vagar, errar á la ventura. Hablar sin concierto : *los alcohólicos suelen divagar*.
DIVÁN m. (turco *diván*, reunión). Especie de sofá ó canapé. Consejo del sultán y sala donde se reúne. *Por ext.*, el gobierno turco. PARÓN. **Desván.**
DIVERGENCIA f. Situación de dos líneas que se apartan una de otra : *la divergencia de dos rayos de luz. Fig.* Diversidad : *divergencia de opinión*.

Diván.

DIVERGENTE adj. Que diverge ó se aparta : *rayos divergentes*.
DIVERGIR v. n. (lat. *divergere*). Irse apartando una de otra dos líneas. *Fig.* Disentir : *divergen mucho nuestras opiniones acerca de este asunto*.
DIVERSAMENTE adv. m. Con diversidad : *pasaje diversamente interpretado por dos traductores*.
DIVERSIDAD f. (lat. *diversitas*). Variedad, diferencia : *gran diversidad de ocupaciones*.
DIVERSIFICAR v. a. Cambiar, variar : *diversificar sus lecturas*.
DIVERSIFORME adj. Que presenta diversidad de formas ó es de forma variable.
DIVERSIÓN f. (del lat. *diversum*, supino de *divertere*, alejar). Recreo, pasatiempo : *los deportes constituyen la diversión más recomendable para los jóvenes*. Operación militar que tiene por objeto alejar al enemigo de un punto : *los sitiados intentaron una diversión*.
DIVERSIVO, VA adj. y s. *Med.* Aplícase al medicamento que sirve para alejar ó apartar los humores de un punto del cuerpo. SINÓN. **Revulsivo.**
DIVERSO, SA adj. Diferente, desemejante : *llegaron personas de diversa categoría*. Pl. Varios, muchos : *diversos escritores refieren esta anécdota*.
DIVERTIDO, DA adj. Alegre, de buen humor : *un libro muy divertido. Chil.* Achispado, ebrio.
DIVERTIMIENTO m. Diversión.
DIVERTIR v. a. Recrear, entretener : *el espectáculo de la locura humana divertía á Diógenes*. Apartar, alejar : *divertir los humores*. (P. us.) *Mil.* Hacer una diversión. IRREG. Pres. ind. : *divierto, diviertes, divierte, divertimos, diveris, divierten*; imperf. : *divertía*, etc.; pret. : *diverti, divertiste, divirtió, divertimos, divertisteis, divirtieron*; fut. : *divertiré*, etc.; imper. : *divierte, divertid*; pres. subj. : *divierta, diviertas, divierta, divirtamos, divirtais, diviertan*; imperf. subj. : *divirtiera*, etc., *divertiría*, etc. y *divirtiese*, etc.; fut. subj. : *divirtiere*, etc.; ger. : *divirtiendo*; p. p. : *divertido*.
DIVIDENDO m. (lat. *dividendus*, ger. de *dividere*, dividir). Cantidad que ha de dividirse por otra. Parte de interés que corresponde á cada acción.
DIVIDIDERO, RA adj. Que ha de dividirse.
DIVIDIDI ó **DIVIDIVÍ** m. Árbol de Venezuela cuyo fruto se usa en tintorería. SINÓN. **Guarango.**
DIVIDIR v. a. (lat. *dividere*). Separar por partes : *dividir un campo*. Separar por partes iguales. *Fig.* Desunir, sembrar la discordia : *dividir una familia*. CONTR. **Multiplicar, reunir.**
DIVIDUO, DUA adj. *For.* Divisible.
DIVIERTA f. *Guat.* Baile de la gente vulgar.
DIVIESO m. Tumor producido por una inflamación del tejido celular subcutáneo. — El divieso es una dolencia sin gravedad, pero bastante incómoda. Al cabo de algunos días blanquea el tumor y se abre, soltando pus y un clavo ó cilindro de humor endurecido. Para acelerar la curación se puede cubrir con un pequeño emplasto de diaquilón, y, si el dolor es vivo, mojarlo con unas gotas de láudano. Cuando el divieso está maduro, si tarda en abrirse, se puede sajar con la lanceta. Los diviesos aparecen á veces en serie bastante larga, en los jóvenes.
DIVINAMENTE adv. m. Con divinidad, por virtud divina. *Fig.* Admirablemente, perfectamente, muy bien : *ese artista toca divinamente el violín*.
DIVINAR v. a. *Ant.* Adivinar.
DIVINATORIO, RIA adj. Relativo al arte de adivinar : *varilla divinatoria*.
DIVINIDAD f. Esencia, naturaleza divina : *la divinidad del Verbo. Fig.* Persona ó cosa que se adora. Pl. Dioses y diosas del paganismo.
DIVINIZAR v. a. Suponer divino : *Roma divinizaba á los emperadores muertos. Fig.* Exaltar.
DIVINO, NA v. a. Perteneciente á Dios : *bondad divina. Fig.* Excelente, perfecto. M. y f. Adivino.
DIVISA f. Señal exterior que permite distinguir personas y cosas : *los toros que se lidian llevan generalmente la divisa del ganadero á que pertenecen. Blas.* Lema ó mote, sentencia que se coloca debajo del escudo. *For.* Parte de la herencia paterna que corresponde á cada hijo. PARÓN. **Devisa.**
DIVISAR v. a. Ver, percibir alguna cosa.
DIVISIBILIDAD f. La calidad de divisible : *la divisibilidad de la materia*. CONTR. **Indivisibilidad.**
DIVISIBLE adj. (lat. *divisibilis*). Que puede dividirse. *Número divisible por otro*, el que puede dividirse exactamente por él. CONTR. **Indivisible.**
DIVISIÓN f. (lat. *divisio*). Acción de dividir. Parte de un todo dividido. *Arit.* Operación mediante la cual se separa un todo en cierto número de partes iguales. *Mil.* Cuerpo de tropas bastante considerable. *Mar.* Parte de una escuadra. *Ret.* Acción de repartir en varios puntos la materia de un discurso. *Fig.* Desunión, discordia : *sembrar la división en una asamblea*. CONTR. **Multiplicación.**
DIVISIONAL adj. Perteneciente ó relativo á la división : *moneda divisional*.

Digitized by Google

DIVISIVO, VA adj. Que sieve para dividir.

DIVISO, SA p. p. irreg. de *dividir*. Partido, dividido. CONTR. **Indiviso.**

DIVISOR m. Número que divide á otro que se llama *dividendo. Común divisor*, número que divide exactamente á otros: *3 es común divisor de 9 y de 27. Máximo común divisor*, el mayor de los divisores comunes de varios números: *15 es el máximo común divisor de 30 y de 45.* CONTR. **Dividendo.**

DIVISORIO, RIA adj. y s. Que divide. *Línea divisoria de las aguas*, la que se considera en un terreno como separación de las aguas de dos cuencas diferentes: *la línea divisoria de las aguas sigue la cresta de las montañas y colinas.* CONTR. **Vaguada.**

DIVO, VA adj. (lat. *divus*). *Poét.* Divino.

DIVORCIAR v. a. Separar legalmente á dos casados. *Fig.* Separar, apartar. **Divorciarse** v. r. Separarse dos casados. OBSERV. Es galicismo usar este verbo como neutro: *Juan y María han divorciado.*

DIVORCIO m. (lat. *divortium*). Acción de divorciar ó divorciarse. *Col.* Cárcel para las mujeres.

DIVULGABLE adj. Que se puede divulgar.

DIVULGACIÓN f. Acción de divulgar ó publicar una cosa: *la divulgación de un secreto de estado.*

DIVULGADOR, RA adj. y s. Que divulga algo.

DIVULGAR v. a. (lat. *divulgare*). Publicar una cosa que estaba ignorada: *divulgar un secreto.*

DIVULSIÓN f. *Med.* Arrancamiento, avulsión. Dilatación forzada de cualquier órgano del cuerpo.

DIYAMBO m. (gr. *dis*, dos, y *iambos*, yambo). Pie de la poesía antigua compuesto de dos yambos.

DIZ. apócope de *dicen* ó *de dicese.*

DIZQUE, apócope de *dice que* ó *dicen que.*

DO m. (ital. *do*). *Mús.* Primera voz de la escala música. SINÓN. **Ut.**

DO adv. l. Donde. Se usa en poesía.

DOBLA f. (de *doble*). Moneda antigua española de oro que valía unas diez pesetas. *Fam.* Acción de doblar la puesta en el juego: *jugar á dobla.*

El do, en las tres claves.

DOBLADAMENTE adv. m. Doblemente. *Fig.* Con doblez, malicia: *obrar dobladamente.*

DOBLADAS f. pl. *Cub.* Toque de ánimas.

DOBLADILLA f. Juego antiguo. En el juego del monte, acción de doblar la parada á cada suerte.

DOBLADILLO m. Pleguecillo cosido que se hace en la orilla de una tela para evitar que se deshilache: *se llama dobladillo de ojo el que tiene un calado pequeño.* Hilo fuerte de hacer media.

DOBLADO, DA adj. De cuerpo pequeño y recio: *hombre doblado.* Desigual, quebrado: *terreno doblado. Fig.* Disimulado, taimado.

DOBLADOR m. *Guat.* Hoja del maíz, tusa, chala.

DOBLADURA f. Parte por donde se ha doblado una cosa, y señal que queda: *es muy difícil borrar las dobladuras del paño.* Caballo de reserva que llevaban á la guerra los hombres de armas.

DOBLAMIENTO m. Acción de doblar una cosa.

DOBLAR v. a. Hacer una cosa doble. Aplicar una sobre otra dos partes de una cosa flexible. Torcer: *doblar un hierro. Fig.* Inclinar á uno á que haga lo contrario de lo que pensaba. *Mar.* Franquear: *doblar un promontorio. Mej.* Derribar á uno de un balazo. V. n. Tocar á muerto. **Doblarse** v. r. Ceder: *se dobló á mis argumentos.*

DOBLE adj. (lat. *duplex*). Duplo: *pagar el doble por una cosa.* De más cuerpo: *paño doble.* De más pétalos que las flores ordinarias: *claveles dobles.* Dícese de varias cosas más importantes que las sencillas de la misma clase: *rito doble, letra doble, fiesta doble. Fig.* Disimulado, taimado. M. Doblez: *hacer varios dobles á un papel.* Toque de difuntos.

DOBLEGABLE y **DOBLEGADIZO, ZA** adj. Fácil de doblar: *carácter difícilmente doblegable.*

DOBLEGAR v. a. (lat. *duplicare*). Doblar, torcer: *doblegar un alambre.* Blandear, suavizar: *carácter difícil de doblegar.*

DOBLEMENTE adv. m. Dos veces: *doblemente culpable.* Maliciosamente: *portarse doblemente.*

DOBLERO m. *Pr. Ar.* Pañecillo en figura de rosca.

DOBLESCUDO m. Planta crucífera de flores amarillas y frutos en vainillas aplastadas, unidas de dos en dos como anteojos.

DOBLETE adj. Entre doble y sencillo: *paño doblete.* M. Piedra falsa hecha con dos cristales pegados. Palabra de igual etimología que otra: SOLIDO y SUELDO, *derivados ambos de* SOLIDUS, *son dobletes.*

DOBLEZ m. Parte que se dobla en una cosa: *planchar los dobleces de un vestido.* Falsedad, disimulo: *obrar con doblez.*

DOBLILLA f. Moneda de oro que valía 20 reales.

DOBLÓN m. Moneda antigua de oro que valía cuatro duros. (También hubo doblones de diversos valores.) *Chil.* Moneda de oro que vale diez pesos.

DOBLONADA f. Dinerada, dineral. (P. us.)

DOCA f. *Chil.* Especie de algazul.

DOCE adj. (lat. *duodecim*). Diez y dos: *los doce apóstoles.* Duodécimo: *capítulo doce; doce de enero. Las doce del día, ó la noche,* mediodía, media noche.

DOCEAÑISTA adj. *Hist.* Nombre que se aplicaba á los partidarios de la Constitución del año doce.

DOCENA f. Conjunto de doce cosas iguales: *una docena de huevos. Fam. La docena del fraile,* conjunto de trece objetos iguales.

DOCENARIO, RIA adj. Formado de doce unidades.

DOCENO, NA adj. Duodécimo. (P. us.)

DOCENTE adj. (lat. *docens, entis*). Que enseña: *las universidades son centros docentes.*

DOCETISMO m. (gr. *dokeiu*, creer). Gnosticismo.

DOCIENTOS, TAS adj. pl. Doscientos.

DÓCIL adj. (lat. *docilis*). Fácil de conducir, de enseñar: *muchacho dócil.* Obediente. Dúctil, que se deja labrar con facilidad: *el cobre es un metal dócil.*

DOCILIDAD f. (lat. *docilitas*). Calidad de dócil.

DOCILITAR v. a. *Mej.* Hacer dócil, amansar.

DÓCILMENTE adv. m. Con docilidad.

DOCIMASIA f. (gr. *dokimasia*). Ensaye de minerales. *Med.* Experimentación: *docimasia hepática.*

DOCIMÁSTICA f. Docimasia, experimentación.

DOCIMÁSTICO, CA adj. Relativo á la docimasia.

DOCK m. Puerto, dársena: *desembarcar en un dock. Mar.* Almacén de depósito para el comercio.

DOCTAMENTE adv. m. Con erudición.

DOCTÍSIMO, MA adj. Muy docto, muy instruido.

DOCTITUD f. *Mej.* Calidad de docto, erudición.

DOCTO, TA adj. y s. (lat. *doctus*). Muy instruido.

DOCTOR, RA m. y f. Persona que ha obtenido el último grado que confieren las universidades. El que enseña públicamente. Hombre muy sabio en cualquier arte ó ciencia. Teólogo de gran autoridad: *doctor de la Iglesia. Fam.* Médico: *llamar al doctor.* F. Mujer que ejerce la medicina. *Fam.* Mujer del médico. *Fam.* Mujer que se las echa de sabia.

DOCTORADO m. Grado de doctor.

DOCTORAL adj. Relativo al doctor, magistral: *hablar contono doctoral. Fam.* Pedantesco.

DOCTORALMENTE adv. m. Con tono doctoral: *hablar doctoralmente.* SINÓN. **Magistralmente.**

DOCTORANDO m. El que está próximo á recibir la borla de doctor en una universidad.

DOCTORAR v. a. Graduar de doctor en una universidad: *doctorarse en la facultad de letras.*

DOCTOREAR v. n. Hacer alarde de sabiduría.

DOCTRINA f. (lat. *doctrina*). Conjunto de las opiniones de una escuela literaria ó filosófica ó de los dogmas de una religión. *Por ext.* Doctrina cristiana: *enseñar la doctrina á los niños. Ant.* En América, pueblo de indios no convertido aún en curato.

DOCTRINADOR, RA adj. Que doctrina y enseña.

DOCTRINAL adj. Perteneciente á la doctrina: *las decisiones doctrinales de los papas hacen ley en la Iglesia.* Libro que contiene diversos preceptos.

DOCTRINANTE adj. Que doctrina.

DOCTRINAR v. a. Enseñar una doctrina.

DOCTRINARIO, RIA adj. y s. Nombre dado, durante la Restauración francesa, á los partidarios de teorías políticas de un liberalismo sistemático: *Guizot fué el jefe de los doctrinarios.*

DOCTRINARISMO m. Sistema doctrinario.

DOCTRINERO m. El que explica á los niños la la doctrina cristiana. *Ant.* En América, párroco regular de un curato de indios.

DOCTRINO m. Huérfano que se recoge en un colegio. *Fig. y fam. Parecer un doctrino,* ser tímido.

Digitized by Google

DOCUMENTACIÓN f. *Neol.* Acción de documentar. Conjunto de documentos que sirven para documentar : *una documentación inexacta.*

DOCUMENTADO, DA adj. Dícese del pedimento que va acompañado de los documentos necesarios.

DOCUMENTAL adj. Que está fundado en documentos : *crítica documental.*

DOCUMENTALMENTE adv. m. Con documentos.

DOCUMENTAR v. a. Probar alguna cosa con documentos. Suministrar documentos ó pruebas.

DOCUMENTO m. (lat. *documentum*). Título ó prueba escrita : *un documento histórico.* Cualquier cosa que sirve de prueba.

DODECA, pref. gr. que significa *doce* : *dodecaedro, dodecasílabo.*

Dodecaedro.

DODECAEDRO m. (gr. *dódeka,* doce, y *edra,* cara). *Geom.* Sólido de doce caras : *en el dodecaedro regular las doce caras son pentágonos.*

DODECÁGONO, NA adj. y s. (gr. *dódeka,* doce, y *gonos,* ángulo). *Geom.* Polígono de doce lados.

Dodecágono.

DODECASÍLABO, BA adj. (gr. *dódeka,* doce, y *sílaba*). Que consta de doce sílabas : *poema escrito en versos dodecasílabos.*

DODRANTE m. (lat. *dodrans, antis*). *For.* Tres cuartas partes de la herencia entre los romanos.

DOGA f. *Pr. Manch.* Duela.

DOGAL m. (lat. *jugale,* lo que sujeta el cuello). Cuerda ó soga con que se atan las caballerías por el cuello. Cuerda para ahorcar á un reo. *Fig. Estar con el dogal á la garganta,* hallarse en muy gran apuro.

Dog-cart.

DOGARESA f. (ital. *dogaressa*). La mujer del dux.

DOG-CART m. Coche especial que permite transportar perros de caza.

DOGMA m. (gr. *dogma*). Punto fundamental de doctrina religiosa ó filosófica : *los dogmas católicos.*

DOGMÁTICAMENTE adv. m. Conforme al dogma. Con tono dogmático : *hablar dogmáticamente.*

DOGMÁTICO, CA adj. Relativo al dogma : *teología dogmática.* Que admite en filosofía verdades ciertas : *los dogmáticos se oponen á los escépticos.*

DOGMATISMO m. Filosofía que admite la certidumbre. Disposición para creer ó afirmar.

DOGMATISTA m. Partidario del dogmatismo.

DOGMATIZADOR, RA adj. y s. Dogmatizante.

DOGMATIZANTE adj. y s. Que dogmatiza.

DOGMATIZAR v. a. (lat. *dogmatizare*). Enseñar dogmas. Afirmar alguna cosa con presunción.

DOGO, GA m. y f. (ingl. *dog,* perro). Perro de guardia de cabeza grande y hocico chato.

DOGRE m. (hol. *dogger*). Embarcación de pesca parecida al queche, usada en los mares del Norte de Europa.

DOGUILLO m. Variedad de dogo pequeño.

Dogo.

DOLADERA f. *Tecn.* Herramienta que usan los toneleros.

DOLADOR m. (lat. *dolator*). Desbastador.

DOLADURA f. Desbastadura.

DOLAJE m. (de *duela*). Nombre que se da al vino absorbido por la madera de las cubas.

DOLAMAS f. pl. y **DOLAMES** m. pl. Enfermedades de las bestias. *Amer.* Achaque de las personas.

DOLAR v. a. (lat. *dolare*). Desbastar con la doladera : *dolar la madera.* IRREG. Se conjuga este verbo como *consolar.*

DÓLAR m. (ingl. *dollar*). Moneda norteamericana que vale 5 pesetas ó 100 centavos oro. Pl. *Dólares.*

DOLCE adj. (pal. ital.—pr. *dolche*). *Mús.* Dulce.

DOLENCIA f. Indisposición, achaque.

DOLER v. n. (lat. *dolere*). Padecer, sufrir : *me duele la cabeza.* Causar disgusto : *me duele mucho su conducta.* **Dolerse** v. r. Arrepentirse de una cosa ; *dolerse de sus pecados.* Pesarle á uno una cosa. Compadecerse del mal ajeno. Quejarse : *dolerse á gritos.* IRREG. Se conjuga como *mover.*

DOLICOCÉFALO, LA adj. (gr. *dolikhos,* largo, y *kephalé,* cabeza). De cabeza más larga que ancha.

DOLIENTE adj. Que duele. Adj. y s. Enfermo. Dolorido, afligido : *voz doliente.* M. Pariente del difunto que hace el duelo en el entierro.

Dolmen.

DOLMÁN m. *Amer.* Dormán.

DOLMEN m. (gaél. *tolmen*). Monumento megalítico druídico compuesto de una gran laja horizontal, colocada sobre dos ó cuatro piedras verticales : *los dólmenes son muy numerosos en Bretaña.*

DOLO m. (lat. *dolus*). Engaño, fraude, trampa : *todo contrato tachado de dolo puede ser anulado.*

DOLOBRE m. *Tecn.* Pico para labrar la piedra.

DOLOMÍA f. (de *Dolomieu,* sabio francés). Roca caliza, carbonato doble natural de cal y magnesia.

DOLOMÍTICO, CA adj. *Geol.* Semejante á la dolomía, ó que la contiene : *una roca dolomítica.*

DOLOR m. (lat. *dolor*). Sensación molesta de una parte del cuerpo : *dolor de muelas.* Sentimiento, congoja : *me causa dolor separarme de ti.* Pesar y arrepentimiento de una cosa : *el dolor de los pecados.*

DOLORA f. *Neol.* Composición poética inventada por Campoamor : *la dolora es sentimental.*

DOLORIDO, DA adj. Que padece : *tener el brazo dolorido.* Desconsolado. M. Pariente del difunto.

DOLOROSA f. Imagen de la Virgen de Dolores.

DOLOROSAMENTE adv. m. De modo doloroso.

DOLOROSO, SA adj. Lamentable, lastimoso. Que causa dolor, sensible : *llaga muy dolorosa.*

DOLOSAMENTE adv. m. Con dolo ó engaño.

DOLOSO, SA adj. (lat. *dolosus*). Engañoso, fraudulento : *anular un contrato doloso.*

DÓLLAR m. V. DÓLAR. Pl. *Dólares.*

DOM m. Título equivalente á *don* que se da en Francia á ciertos religiosos (benedictinos, cartujos).

DOMA f. Domadura de potros : *una doma difícil.*

DOMABLE adj. Que puede domarse ó amansarse : *la cebra es un animal muy difícilmente domable.*

DOMADOR, RA m. y f. Persona que se dedica á domar animales feroces : *domador de fieras.*

DOMADURA f. Acción de domar.

DOMAR v. a. (lat. *domare*). Vencer, subyugar, amansar un animal, hacerle dócil : *domar fieras. Fig.* Sujetar, reprimir, vencer : *domar sus pasiones.*

DOMBO m. *Arq.* Domo, cúpula.

DOMEÑAR v. a. Sujetar, domar : *domeñar fieras.*

DOMESTICABLE adj. Que puede domesticarse.

DOMESTICACIÓN f. Acción de domesticar : *la domesticación del caballo y del perro es antiquísima.*

DOMESTICAR v. a. Reducir á la domesticidad, hablando de un animal : *domesticar un caballo.*

DOMESTICIDAD f. Condición del animal doméstico : *la domesticidad hace degenerar á los animales.*

DOMÉSTICO, CA adj. (lat. *domésticus,* de *domus,* casa). Relativo á la casa : *que haceres domésticos.* Dícese del animal que se cría en casa : *el conejo doméstico es menos sabroso que el conejo de monte.* M. y f. Criado. (P. us.)

DOMESTIQUEZ f. Domesticidad de un animal.

DOMICILIAR v. a. Dar domicilio : *domiciliarse en un pueblo. Mej.* Poner sobreescrito á una carta.

DOMICILIARIO, RIA adj. Perteneciente al domicilio. M. Persona domiciliada en un lugar.

DOMICILIO m. (lat. *domicilium,* de *domus,* casa). Casa, morada : *elegir domicilio en un pueblo. Domicilio legal,* punto donde se supone, según la ley, que tiene una persona su morada y sus intereses.

DOMINACIÓN f. (lat. *dominatio*). Acción de dominar. Señorío, imperio : *la dominación romana se extendió por todas las orillas del Mediterráneo. Fig.* Influencia moral : *la dominación del genio.* Pl. Primer orden de la jerarquía de los ángeles. *Gimn.* Acción de levantarse á fuerza de puños en el trapecio ó las anillas.

DOMINADOR, RA adj. y s. Que domina : *tener un carácter dominador.* V. DOMINATRIZ.

Digitized by Google

DOMINANTE adj. Que domina : *el catolicismo es la religión dominante en la América Meridional.* Orgulloso y avasallador : *un carácter dominante. Fig.* Sobresaliente, característico : *el carácter dominante de una persona. Mús.* Quinta nota de la escala.

DOMINAR v. a. (lat. *dominari*). Ejercer la dominación : *Napoleón quiso dominar á Europa.* Sobresalir : *el color que domina.* Sujetar, comprimir : *dominar sus pasiones.* V. n. *Mil.* Ocupar posición más elevada : *el montecillo que domina la ciudad.* **Dominarse** v. r. Reprimirse, contener sus pasiones.

DOMINATIVO, VA adj. Dominante, que domina.

DOMINATRIZ adj. y s. Dominadora.

DÓMINE m. *Fam.* Maestro de latín.

DOMINGO m. (lat. *dominicus dies*, día del Señor). Primer día de la semana. *Fig. y fam. Amer. Salir con un domingo siete,* decir un despropósito.

DOMINGUEJO m. *Amer.* Dominguillo.

DOMINGUERO, RA adj. *Fam.* Que se usa en domingo : *ropa dominguera.* Que acostumbra componerse y divertirse los domingos.

DOMINGUILLO m. Muñeco que lleva un contrapeso en la base, y que siempre queda derecho. *Fig. y fam. Traer á uno como un dominguillo,* mandarle hacer muchas cosas al mismo tiempo.

DOMÍNICA f. (lat. *dominica*). En lenguaje eclesiástico, domingo. Texto de la Escritura que corresponde á cada domingo.

DOMINICAL adj. Perteneciente al domingo : *respetar el descanso dominical.*

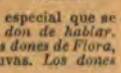
DOMINICANO, NA adj. y s. Religioso de Santo Domingo. *Geogr.* De la república de Santo Domingo.

DOMINICO, CA adj. y s. Dominicano, religioso. *Salv.* Variedad de plátano. *Cub.* Especie de pajarillo. OBSERV. Es barbarismo hacer esdrújula esta voz.

DOMINIO m. (lat. *dominium*). Poder que tiene uno sobre una cosa. Superioridad sobre las personas : *el dominio del rey sobre sus súbditos.* Tierras que pertenecen á un soberano : *dominios riquísimos.*

DÓMINO m. Dominó, juego.

DOMINÓ m. (fr. *domino*). Juego que se hace con veinte y ocho fichas rectangulares, blancas y marcadas con puntos. Traje con capucha, que se usa en los bailes de máscara : *un dominó azul.*



Dominó.

DOMO m. *Arq.* Cúpula.

DOMPEDRO m. Dondiego, flor. *Fam.* Orinal.

DON m. (lat. *donum*). Dádiva, liberalidad : *recibir un don.* Gracia especial que se tiene para hacer una cosa : *tener el don de hablar. Los dones de Ceres,* las cosechas. *Los dones de Flora,* las flores. *Los dones de Baco,* las uvas. *Los dones de la Fortuna,* la riqueza.

DON m. (lat. *dominus*, señor). Título de dignidad, que hoy se aplica á casi todos los hombres de cierta dignidad y solo se antepone al nombre de pila.

DONA f. Mujer, dama. (P. us.)

DONACIÓN f. (lat. *donatio*). Acción de donar, liberalidad : *la donación entre vivos es irrevocable.*

DONADÍO m. Hacienda que trae su origen de alguna donación real.

DONADO, DA m. y f. Lego de un monasterio.

DONADOR, RA adj. y s. Que hace donación.

DONAIRE m. Discreción y gracia de una persona : *hablar con donaire.* Gallardía, gentileza, apostura.

DONAIROSAMENTE adv. m. Con donaire.

DONAIROSO, SA adj. Que tiene donaire ó gracia y gentileza : *una persona donairosa.*

DONANTE adj. y s. Que dona. SINÓN. **Donador.**

DONAR v. a. (lat. *donare*). Traspasar una persona á otra el dominio de una cosa.

DONAS f. pl. Regalos de boda que hace el novio.

DONATARIO m. Aquel á quien se hace donación.

DONATIVO m. (lat. *donativum*). Don, regalo : *hacer un donativo á la Iglesia.*

DONCEL m. (b. lat. *domicellus*). Joven noble que aún no estaba armado caballero y solía servir de paje á los reyes. Adj. Suave, dulce : *vino doncel. Pino doncel,* uno de los nombres del pino piñonero.

DONCELLA f. (b. lat. *domicella*). Mujer soltera joven. Criada. Budión, pez. *Col.* y *Venez.* Panadizo.

DONCELLERÍA f. *Fam.* Doncellez.

DONCELLEZ f. Estado de doncella ó soltera.

DONCELLUECA f. *Fam.* Doncella ya madura.

DONDE adv. l. (lat. *de unde*). En un lugar : *vengo de donde estuviste ayer.* Cuando es interrogativo ó dubitativo se acentúa : *¿Dónde vives?* En que : *la casa donde vives.* Lo cual : *de donde se infiere que se equivocaron.* Por lo cual : *por dónde se deduce tu error.* Adonde : *el sitio donde voy. ¿Por donde?* m. adv., ¿por qué razón? *Amer.* Barbarismo por *á casa de,* ó *en casa de* : *compré el libro donde Fulano.* Barbarismo por *cómo* : *¡dónde me iba á figurar que eras tú quien llamaba!*

DONDEQUIERA adv. l. En cualquiera parte.

DONDIEGO ó **DONDIEGO DE NOCHE** m. Planta nictaginea originaria del Perú, cuyas flores amarillas ó rojas se abren al anochecer y se cierran al salir el sol. *Dondiego de día,* planta convolvulácea de flores azules que se cierran al anochecer.

DONFRÓN m. Cierta tela de lienzo antiguo.

DONGÓN m. Árbol malváceo de Filipinas, cuya madera fuerte y correosa se usa en construcciones.

DONGUEY m. Una zarzaparrilla de las Antillas.

DONGUINDO m. Peral de fruta muy grande.

DONJUÁN m. Dondiego, flor.

DONOSAMENTE adv. m. Con donosura ó gracia.

DONOSIDAD f. Donosura, gracia, donaire.

DONOSO, SA adj. *Fam.* Gracioso : *donosa idea.*

DONOSTIARRA adj. y s. De San Sebastián.

DONOSURA f. Donaire, gracia, chiste.

DOÑA f. Distintivo de las mujeres de calidad en España, antepuesto al nombre de pila. *Ecuad.* India.

DOÑEAR v. n. *Fam.* Andar entre mujeres : *ser muy aficionado á doñear.*

DOÑEGAL y **DOÑIGAL** adj. y s. Dícese de cierta clase de higo muy colorado por dentro.

DOQUIER y **DOQUIERA** adv. l. Dondequiera.

DORADA f. Pez marino acantopterigio de color negro azulado y vientre blanco : *la dorada es comestible estimado. Cub.* Especie de mosca venenosa.

Dorada.

DORADILLA f. Helecho usado en medicina como vulnerario y diurético. Dorada, pez.

DORADILLO m. Hilo de latón. Aguzanieve. Cierto aderezo que se da á la cabritilla y que le communica reflejos dorados : *zapatos de doradillo. Amer.* Caballo de color melado.

DORADO, DA adj. De color de oro. M. Pez acantopterigio de colores vivos con reflejos dorados. Doradura : *el dorado galvánico es menos sólido que el dorado al fuego. Amer.* Dícese del caballo de color de almagre acaobado.

DORADOR m. El que tiene por oficio dorar.

DORADURA f. Acción de dorar. SINÓN. **Dorado.**

DORAL m. Pájaro, especie de papamosca.

DORAR v. a. (lat. *deaurare*). Cubrir con una capa de oro : *dorar los cortes de un libro. Fig.* Paliar, hacer aceptar con palabras amables una cosa desagradable : *dorar la píldora.* CONTR. **Desdorar.**

DORI m. *Bot.* Uno de los nombres de la zahina.

DÓRICO, CA adj. Dorio, de la Dóride. *Orden dórico,* orden arquitectónico caracterizado por la ausencia de adornos : *el dórico es el más antiguo de los órdenes de arquitectura.* M. Dialecto dorio : *el dórico es uno de los principales dialectos griegos.*

DORÍFORA m. Insecto coleóptero de America, destructor de la patata.

DORIO, RIA adj. y s. *Geogr.* De la Dóride.

DORMÁN m. (croata *dolmán*). Chaqueta con alamares y vueltas de piel, usada por los húsares.

DORMIDA f. Amodorramiento que experimenta cuatro veces el gusano de seda hasta que se encierra en el capullo. Paraje donde pasan la noche los animales. *Chil.* Sueño. *Bol.* Dormitorio, alcoba.

DORMIDERA f. Adormidera. *Cub.* La sensitiva. Pl. *Fam.* Facilidad para dormir : *buenas dormideras.*

DORMIDERO, RA adj. Que hace dormir. M. Sitio donde duerme el ganado. *Arg.* Sueño excesivo.

DORMILENTO, TA adj. Adormilado.

DORMILÓN, NA adj. *Fam.* Aficionado á dormir. M. *Amer.* Chotacabras. F. pl. *Amer.* Aretes redondos.

DORMIR v. n. (lat. *dormire*). Descansar durante el sueño. *Fig.* Permanecer sin movimiento. *Dejar*

Digitized by Google

dormir un asunto, no hacer caso de él. IRREG. Pres. ind.: *duermo, duermes, duerme, dormimos, dormís, duermen*; imperf.: *dormía*, etc.; pret.: *dormí, dormiste, durmió, dormimos, dormisteis, durmieron*; fut.: *dormiré*, etc.; imper.: *duerme, dormid*; pres. subj.: *duerma, duermas, duerma, durmamos, durmáis, duerman*; imperf. subj.: *durmiera*, etc., *dormiría*, etc., y *durmiese*, etc.; fut. subj.: *durmiere*, etc.; ger.: *durmiendo*; p.p.: *dormido*.

DORMIRLAS m. Escondite, juego.

DORMITAR v. n. Estar medio dormido.

DORMITIVO, VA adj. Soporífero, que da sueño.

DORMITORIO m. Habitación para dormir.

DORNAJO m. Artesa redonda: *dornajo de fregar*.

DORNILLO m. Dornajo, artesa.

DORSAL adj. Relativo á la espalda: *espina dorsal*.

DORSAY m. *Col.* Casaca, prenda de vestir.

DORSO m. (lat. *dorsum*). Revés de algunas cosas: *escribir al dorso de una letra de cambio*.

DORSTENIA f. Género de plantas de la América central al que pertenece la contrahierba.

DOS adj. (lat. *duo*). Número doble de la unidad. Segundo: *tomo dos*. Guarismo que representa el número dos. El segundo día del mes. Naipe que presenta dos figuras: *dos de bastos*. *De dos en dos* loc. adv., aparcado: *juntar objetos de dos en dos*. *En un dos por tres* loc. adv., muy rápidamente: *escribir una carta en un dos por tres*.

Los dosses (naipes).

DOSALBO, BA adj. Que tiene blancos dos pies.

DOSAÑAL adj. De dos años: *un cordero dosañal*.

DOSCIENTOS, TAS adj. pl. Dos veces ciento: *doscientos hombres*. Ducentésimo: *el año doscientos antes de Jesucristo*.

DOSEL m. Especie de palio ó colgadura que se suele colocar detrás del sitial. Antepuerta ó tapiz.

DOSELERA f. Cenefa del dosel.

DOSIFICABLE adj. Que puede dosificarse.

DOSIFICACIÓN f. Acción de dosificar.

DOSIFICAR v. a. *Farm.* Determinar la cantidad de un medicamento que debe tomarse de una vez.

DOSIMETRÍA f. (gr. *dósis*, y *metron*, medida). Sistema terapéutico homeopático.

DOSIMÉTRICO, CA adj. Relativo á la dosimetría.

DOSIS f. (gr. *dósis*, acción de dar). Cantidad de medicina que se toma de una vez. *Fig.* Cantidad de una cosa cualquiera: *una buena dosis de tontería*.

DOTACIÓN f. Acción de dotar. Aquello con que se dota. *Mar.* Tripulación de un buque de guerra.

DOTADOR, RA adj. y s. Que dota.

DOTAL adj. (lat. *dotalis*). Perteneciente al dote de la mujer: *casarse bajo el régimen dotal*.

DOTAR v. a. (lat. *dotare*). Señalar el dote á una mujer. Señalar bienes para una fundación. *Fig.* Asignar á una oficina, barco, etc., el número de empleados ó marinos necesarios para el servicio.

DOTE m. (lat. *dos, dotis*). Caudal que lleva la mujer en matrimonio. En el juego, número de tantos que toma cada uno para saber lo que gana ó pierde. M. Prenda, cualidad relevante de una persona.

V, dovela.

DOUBLÉ m. (pal. fr. — pr. *dublé*). Plata dorada.

DOVELA f. (fr. *douelle*). *Arq.* Piedra labrada con que se forman los arcos ó bóvedas.

DOVELAJE m. Conjunto de dovelas.

DOVELAR v. a. Labrar las dovelas de un arco.

DOZAVADO, DA adj. De doce lados ó partes.

DOZAVO, VA adj. Duodécimo. *En dozavo*, dícese del libro cuyo tamaño es la dozava parte del pliego de papel ordinario. Se escribe abreviadamente en 12º.

DRABA f. (gr. *drabé*). Planta crucífera: *la draba se ha usado en otro tiempo como antiescorbútico*.

DRAC m. *Arg.* Grog, bebida.

DRÁCENA f. *Bot.* Nombre científico del drago.

DRACMA f. (gr. *drakhmé*). Moneda griega que valía cuatro sestercios y hoy equivale á la peseta española. *Farm.* Octava parte de una onza (3 grs. 89): *la dracma vale tres escrúpulos*. OBSERV. Hay quien hace esta palabra masculina.

Dracma.

DRACONIANO, NA adj. (de *Dracón*, legislador de Atenas). Perteneciente á Dracón: *el código draconiano castigaba con la muerte faltas relativamente ligeras*. *Fig.* Excesivamente severo: *ley draconiana*.

DRAGA f. (ingl. *to drag*, arrastar). Máquina para limpiar de fango y arena los puertos de mar, los ríos, etc. Barco que lleva esta máquina.

DRAGADO m. Acción de dragar ó limpiar con la draga: *el dragado de un puerto*.

DRAGANTE m. *Bias.* Dragón con la boca abierta.

DRAGAR v. a. Ahondar y limpiar de fango y arena los puertos de mar, los ríos, etc., con la draga.

DRAGEA f. *Ant.* Grageas.

DRAGO m. Árbol elevado, de la familia de las liliáceas, originario de Canarias: *del drago se extrae la resina «sangre de drago», usada en medicina*.

DRAGOMÁN m. Trujamán, intérprete.

DRAGÓN m. (gr. *dragón*). Mónstruo fabuloso: *el dragón guardaba el jardín de las Hespérides*. Reptil de la familia de los lagartos cuya piel forma á los lados del cuerpo una especie de paracaídas, que ayuda á los saltos del animal: *el dragón habita en los árboles de Filipinas*. Planta escrofulariáceа de flores hermosas encarnadas ó amarillas. Mancha opaca en las niñas de los ojos de los caballos. Soldado de un cuerpo que se creó en un principio para servir lo mismo á pie que á caballo.

DRAGONA f. Hembra de dragón. *Mil.* Especie de charretera.

DRAGONCILLO m. Arma de fuego antigua. Estragón, planta compuesta. Pl. Becerra, planta.

DRAGONEAR v. n. *Amer.* Mangonear, ejercer á veces una persona otra profesión que la propia.

DRAGONERO m. Galicismo por *drago*, árbol.

DRAGONITES ó **DRAGONITA** f. Piedra que se suponía hallarse en la cabeza de los dragones.

DRAGONTEA f. (gr. *drakontion*). Planta aroidea que se cultiva como adorno en los jardines.

DRAISIANA f. (fr. *draisienne*). Nombre de la bicicleta primitiva que apareció en París en 1818.

DRAMA m. (lat. *drama*). Acción teatral. Pieza de teatro cuyo asunto puede ser á la vez cómico y trágico. *Fig.* Suceso terrible, catástrofe.

Draisiana.

DRAMÁTICA f. Arte de componer obras dramáticas: *estudiar la dramática*. SINÓN. **Dramaturgia**.

DRAMÁTICAMENTE adv. De una manera dramática.

DRAMÁTICO, CA adj. Relativo al drama. Propio de la poesía dramática: *estilo dramático*. Adj. y s. Autor ó actor de obras dramáticas. *Fig.* Que es capaz de interesar y conmover: *encontrarse en una situación dramática*.

DRAMATIZAR v. a. Dar forma dramática á una cosa: *dramatizar un relato*.

DRAMATURGIA f. Dramática.

DRAMATURGO m. Autor de obras dramáticas.

DRÁSTICO, CA adj. y s. (gr. *drastikos*, que obra). *Med.* Dícese del medicamento que purga con gran energía: *el ricino es un purgante drástico*.

DRAWBACK m. (pal. ingl.) Reembolso, á la salida de algunos productos fabricados, de los derechos que pagaron en aduanas las primeras materias que sirvieron para fabricarlo.

DREN m. Galicismo por *encañado, caño*. *Med.* Tubo de goma que permite el desagüe de una llaga.

DRENAJE m. Galicismo por *acenamiento*. *Med.* Procedimiento usado para asegurar el derrame ó desagüe de una llaga.

Digitized by Google

DRENAR v. a. Galicismo por *encañar, avenar.*

DRÍADA f. y mejor **DRÍADE** f. (del gr. *drus,* encina). *Mit.* Ninfa de los bosques.

DRIL m. (del ingl. *drilling*). Tela de hilo ó algodón crudos. *Zool.* Cierto mono cinocéfalo africano.

DRINO m. Cierta especie de culebra.

DRIZA f. *Mar.* Cuerda para izar las vergas.

DRIZAR v. a. *Mar.* Izar las vergas.

DROGA f. Cualquiera substancia mineral, vegetal ó animal que se emplea en medicina, en la industria, etc. *Fig.* Embuste, trampa. *Fig.* Cosa desagradable ó molesta. *Amer.* Deuda, trampa. *Hond. Echar á la droga,* mandar á paseo.

DROGAR v. a. Dar drogas á un enfermo.

DROGMÁN m. Dragomán, intérprete.

DROGUERÍA f. Comercio en drogas. Botica ó farmacia, tienda en que se venden las drogas.

DROGUERO, RA m. y f. Persona que comercia en drogas. *Mej.* y *Per.* Tramposo, engañador.

DROGUETE m. (fr. *droguet*). Tela de lana listada.

DROGUISTA com. Droguero. *Fig.* Embustero.

DROMEDARIO m. (lat. *dromedarius,* del gr. *dromos,* carrera). Rumiante de África semejante al camello pero con solo una giba en el dorso: *el dromedario sirve para la travesía del desierto.*

Dromedario.

DRONTO m. Ave zancuda de gran magnitud que existía aún en el siglo 17 en las islas Mascarenas.

DROPE m. *Fam.* Hombre despreciable mamarracho.

DRÓSERA f. Planta droseráceа carnívora cuyas flores se cierran y aprisionan á los insectos y los digieren.

DROSERÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas que tienen por tipo la drósera.

DRUIDA m. *Hist.* Sacerdote de los antiguos galos.

DRUÍDICO, CA adj. Relativo á los druidas.

DRUIDISMO m. *Hist.* Religión de los druidas.

DRUPA f. (lat. *drupa*). *Bot.* Pericarpio carnoso que tiene un solo hueso: *el melocotón es una drupa.*

DRUPÁCEO, A adj. *Bot.* Parecido á la drupa.

DRUSA f. *Miner.* Conjunto de cristales pequeños que cubren una superficie.

DUAL adj. (lat. *dualis*). *Gram. Número dual,* el que en ciertas lenguas, como el griego, designa dos personas ó dos cosas.

DUALIDAD f. (lat. *dualitas*). Carácter de una cosa doble: *la dualidad del hombre* (el alma y el cuerpo). *Quím.* Facultad de algunos cuerpos que cristalizan en dos formas geométricas diferentes.

DUALISMO m. (lat. *dualis,* de dos). Sistema religioso ó filosófico que admite dos principios, como el del bien y el del mal, el alma y el cuerpo, etc.: *el dualismo cristiano.* Reunión bajo el mismo soberano de dos países que conservan su autonomía.

DUALISTA adj. y s. Partidario del dualismo.

DUBA f. Muro de tierra, tapia. (P. us.)

DUBIO m. *For.* (lat. *dubium,* duda). Duda. (P. us).

DUBITABLE adj. Dudable. CONTR. **Indubitable.**

DUBITACIÓN f. (lat. *dubitatio*). Dudable. *Ret.* Figura que consiste en fingir el orador duda ó perplejidad para evitar objeciones.

DUBITATIVAMENTE adv. m. De una manera dubitativa: *hablar dubitativamente.*

DUBITATIVO, VA adj. Que implica duda: *la palabra si es una conjunción dubitativa.*

DUBLÉ m. V. DOUBLÉ.

DUCADO m. Título de duque y territorio sobre que recaía. Moneda de oro española antigua que llegó á valer unas siete pesetas. Moneda imaginaria equivalente á once reales de vellón. Moneda de oro austríaca (unas 11 pesetas).

DUCAL adj. Perteneciente al duque: *corona ducal.*

DUCAS f. pl. *Pop.* Penas: *pasar ducas.*

DUCENTÉSIMO, MA adj. Que sigue en orden al centésimo nonagésimo nono.

DUCIENTOS, TAS adj. pl. Doscientos. (P. us.)

DÚCIL m. (lat. *ducere,* conducir). *Pr. Ast.* Espita.

DÚCTIL adj. (lat. *ductilis*). Que puede alargarse, estirarse y adelgazarse: *el oro es el más dúctil de los metales. Fig.* Acomodadizo, que se aviene á todo.

DUCTILIDAD f. Calidad de dúctil: *la ductilidad del platino y del oro es muy notable.*

DUCTIVO, VA adj. Conducente.

DUCTOR m. Guía, el que conduce á otro. *Cir.* Instrumento que sirve para guiar el exploratorio.

DUCTRIZ f. La que guía.

DUCHA f. (fr. *douche*). Ilaño de chorro con agua fría ó templada: *ducha medicinal.* Lista en los tejidos.

DUCHAR v. a. *Neol.* Dar una ducha.

DUCHO, CHA adj. Experimentado, diestro.

DUDA f. Incertidumbre, irresolución: *en la duda vale más abstenerse. Duda filosófica,* escepticismo voluntario. *Sin duda* loc. adv., ciertamente.

DUDABLE adj. Que se puede dudar, inseguro, incierto. CONTR. **Indudable.**

DUDAR v. n. (lat. *dubitare*). No saber si una cosa es cierta: *dudo si vendrá ó no vendrá.* V. a. No creer alguna cosa: *dudo mucho lo que dices.*

DUDOSAMENTE adv. Con duda.

DUDOSO, SA adj. Que ofrece duda: *problema dudoso.* Que tiene duda: *estar dudoso.*

DUELA f. Nombre de las tablas encorvadas y unidas que forman la cuba ó el tonel.

DUELAJE m. Dolaje.

DUELISTA m. El que se bate con frecuencia en duelo ó desafía á otros fácilmente.

DUELO m. (lat. *duellum*). Combate entre dos adversarios: *el duelo es vestigio de la antigua barbarie.*

DUELO m. (lat. *dolium*). Dolor, aflicción. Demostraciones de sentimiento por la muerte de una persona. Parientes y amigos que asisten á los funerales: *un duelo numeroso.* Pl. Fatigas y trabajos. *Duelos y quebrantos,* despojos de aves y cerdo que se permitía comer los sábados en Castilla. Prov. **Los duelos con pan son menos,** es más soportable la aflicción cuando se tienen recursos.

DUENDE m. Espíritu travieso, diablillo familiar: *no creer en duendes.* Restaño, cierta tela arrasada.

DUENDO, DA adj. Doméstico: *paloma duenda.*

DUEÑA f. (lat. *domina*). Propietaria de una cosa. Beata que solía vivir en comunidad. En otro tiempo, ama de llaves. *Fig.* Señora ó mujer principal. *Fam. Ponerle á uno cual digan dueñas,* criticarle mucho.

DUEÑO m. (lat. *dominus*). Propietario de una cosa, amo. *Hacerse dueño de una cosa,* apoderarse de ella. *Ser muy dueño de hacer una cosa,* poder hacerla con toda libertad. *Amer.* Barbarismo por *dueña: ser la dueño de la casa.*

DUERMEVELA m. *Fam.* Sueño ligero, modorra.

DUERNA f. y **DUERNO** m. Artesa. (P. us.)

DÚERNO m. *Impr.* Par de pliegos impresos.

DUETISTA com. Persona que canta en un dúo.

DÚETO m. (ital. *duetto*). *Mús.* Duo.

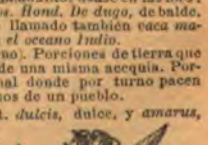
DUGÁN m. Especie de miristáceа de Filipinas.

DUGO m. *C. Amer.* Ayuda, auxilio: úsase en las locs: *echar dugos, correr dugos. Hond. De dugo,* de balde.

DUGONG m. Cetáceo llamado también vaca *marina: el dugong vive en el océano Índico.*

DULA f. (ar. *dula,* turno). Porciones de tierra que por turno reciben riego de una misma acequia. Porciones de terreno comunal donde por turno pacen los ganados de los vecinos de un pueblo.

DULCAMARA f. (lat. *dulcis,* dulce, y *amarus,* amargo). Planta de la familia de las solanáceas, de flores violadas, común en los sitios frondosos.



Dulcamara.

DULCE adj. (lat. *dulcis*). De sabor agradable: *dulce como la miel.* Que halaga los sentidos: *voz dulce.* Afable, complaciente: *tener un carácter muy dulce.* Dúctil: *hierro dulce. Agua dulce,* la que no contiene sal.

Digitized by Google

Manjar dulce, cierto dulce de almíbar. M. Confite, golosina: *á nádie le amarga un dulce. C. Rica.* Panela.

DULCEDUMBRE f. Dulzura, suavidad.

DULCEMELE m. (lat. *dulcis*, dulce, y gr. *melos*, melodía). Salterio, instrumento músico antiguo.

DULCEMENTE adv. m. Con dulzura ó suavidad: *hablar dulcemente.*

DULCENTA f. Manzana grande, buena para sidra.

DULCERA f. Vaso para dulce: *dulcera de cristal.*

DULCERÍA f. Confitería, tienda de dulces.

DULCERO, RA adj. Aficionado al dulce. M. y f. Confitero, el que hace dulces.

DULCIFICACIÓN f. Acción de dulcificar.

DULCIFICANTE adj. Que dulcifica.

DULCIFICAR v. a. (lat. *dulcis*, dulce, y *facere*, hacer). Volver dulce: *dulcificar una medicina amarga. Fig.* Mitigar la acrimonia de una cosa: *dulcificar el carácter.* CONTR. **Agriar.**

DULCINEA f. *Fam.* Mujer amada. V. *Parte hist.*

DULCÍSONO, NA adj. *Poét.* De sonido dulce.

DULCITA f. Materia azucarada del melampiro.

DULÍA f. (gr. *doulos*, esclavo). V. CULTO.

DULIMÁN m. Vestidura talar turca. V. DORMÁN.

DULZAINA f. (lat. *dulcisona*). Instrumento músico de viento bastante parecido á la chirimía.

DULZAINA f. (de *dulce*). *Fam.* Gran cantidad de dulce: *nos sirvieron á los postres una dulzaina.*

DULZAINERO m. El que toca la dulzaina.

DULZAINO, NA adj. *Fam.* Dulzarrón, ó dulzón.

DULZAMARA f. Dulcamara.

DULZARRÓN, NA y **DULZÓN, NA** adj. *Fam.* Que tiene un sabor dulce pero empalagoso.

DULZOR m. Dulzura. (P. us.)

DULZURA f. Calidad de dulce: *la dulzura del almíbar. Fig.* Suavidad: *la dulzura de un clima. Fig.* Suavidad, afabilidad en el trato: *nos habló con dulzura.* CONTR. **Dureza, aspereza.**

DULZURAR v. a. *Quím.* Hacer dulce, endulzar.

DUM-DUM adj. y s. f. *Neol.* Bala explosiva.

DUNA f. (flam. *duyn*). Montecillos de arena que se suelen formar á la orilla del mar: *las plantaciones de pinos detienen las dunas.* SINÓN. **Médano.**

DUNDO, DA adj. y s. *Hond.* y *C. Rica.* Tonto, bobo.

DUNETA f. *Mar.* Toldilla del barco.

DÚO m. (ital. *duo*). *Mús.* Composición escrita para dos voces ó instrumentos. SINÓN. **Dueto.**

DUODECIMAL adj. Duodécimo.

DUODÉCIMO, MA adj. Que sigue á lo undécimo.

DUODÉCUPLO, PLA adj. y s. Doce veces mayor.

DUODENAL adj. *Zool.* Relativo al duodeno.

DUODENARIO, RIA adj. Que dura doce días: *rezar un duodenario.*

DUODENO, NA adj. (lat. *duodeni*, doce). Duodécimo. M. *Zool.* Primera sección del intestino delgado: *el duodeno tiene unos doce dedos de largo.*

DUOMESINO, NA adj. De dos meses.

DUPLA f. (lat. *dupla*, el doble). Extraordinario que se da en los colegios algunos días.

DUPLICACIÓN f. Acción de duplicar ó doblar: *la duplicación de una cantidad.*

DUPLICADAMENTE adv. m. Con duplicación

DUPLICADO m. Copia de un documento ó escrito.

DUPLICADOR, RA adj. y s. Que duplica. M. Aparato que sirve para sacar copias de un manuscrito.

DUPLICAR v. a. (lat. *duplicare*, doblar). Hacer doble una cosa. Multiplicar por dos.

DUPLICATA m. *Neol.* Duplicado, doble.

DUPLICATIVO, VA adj. Que duplica ó dobla.

DÚPLICE adj. Doble. (P. us.)

DUPLICIDAD f. (lat. *duplicitas*). Doblez, falsedad: *hablar con duplicidad.*

DUPLO, PLA adj. (lat. *duplus*). Que contiene un número doble de veces: *ocho es el duplo de cuatro.*

DUQUE m. (lat. *dux, ducis*). Título de honor que viene inmediatamente después del de príncipe. *Fam.* Pliegue que se hacían en el manto las mujeres.

Signos distintivos del duque: 1. Yelmo (s. XIII); 2. Corona; 3. Toca.

DUQUESA f. Mujer del duque ó la que posee un título ducal.

DURA f. *Fam.* Duración.

DURABILIDAD f. Calidad de lo que es durable.

DURABLE adj. (lat. *durabilis*). Duradero.

DURACIÓN f. Acción de durar.

DURADERAMENTE adv. m. De modo duradero.

DURADERO, RA adj. Que dura: *tela duradera.*

DURAMADRE y **DURAMÁTER** f. (lat. *dura mater*, madre dura). *Anat.* Membrana exterior y más resistente del aparato cerebroespinal.

DURAMEN m. (lat. *duramen*). *Bot.* Parte más seca y dura del tronco de un árbol.

DURAMENTE adv. m. Con dureza ó severidad.

DURANDO m. Especie de paño antiguo.

DURANTE adv. t. Mientras dura una cosa: *tocó durante un hora.*

DURAR v. n. (lat. *durare*). Continuar siendo: *el sitio de Troya duró diez años.* Subsistir, permanecer: *aún duran en pie las pirámides de Egipto.*

DURAZNERO m. Árbol, variedad de melocotón.

DURAZNILLA f. Duraznillo, fruto.

DURAZNILLO m. Planta poligonácea común en las orillas de los ríos. SINÓN. **Persicaria.** *Amer.* Árbol tiliáceo.

Duraznillo.

DURAZNO m. (gr. *dórakinon*, melocotón). Duraznero, especie de melocotonero y su fruto.

DURDO m. Cierto pez comestible del Cantábrico.

DUREZA f. Calidad de duro: *la dureza del mármol. Fig.* Falta de sensibilidad: *dureza de corazón.*

DURHAM m. Raza bovina inglesa muy estimada.

DURILLO m. Arbusto caprifoliáceo, de flores blancas, abundante en España, cuya madera rojiza y compacta se usa en obras de taracea. Doblilla, moneda. Cornejo, arbusto córneo de madera muy dura.

DURMIENTE adj. y s. Que duerme: *la Hermosa Durmiente del Bosque es un cuento encantador.* M. Madero horizontal sobre el cual se apoyan otros. *Amer.* Traviesa de la vía férrea.

DURO, RA adj. (lat. *durus*). Firme, sólido, difícil de cortar, romper ó doblar: *el hierro es más duro que el plomo. Fig.* Fuerte, resistente: *hombre muy duro. Fig.* Violento, cruel: *no hay que ser duro con los animales. Fig.* Áspero, rígido: *estilo duro.* M. Moneda de cinco pesetas, peso. También se llama *peso duro.* **Duro** adv. m. Con fuerza: *pégale duro.* PROV. **Más da el duro que el desnudo,** más puede esperarse del avaro que del generoso que nada tiene.

DURVÍLEA f. Especie de alga comestible de Chile.

DUUNVIR m. (lat. *duumvir*). Duunviro.

DUUNVIRAL adj. Relativo á los duunviros.

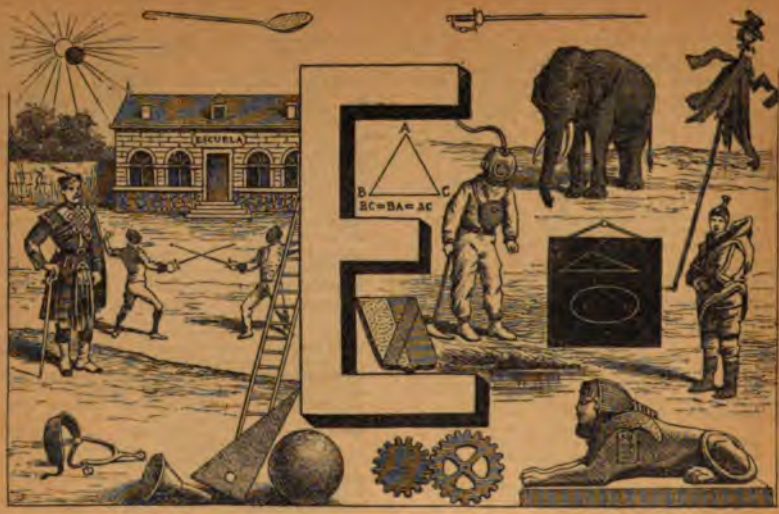
DUUNVIRATO m. La dignidad de duunviro.

DUUNVIRO m. (lat. *duumvir*). Nombre de varios magistrados de Roma antigua.

DUX m. (ital. *dux*). Magistrado supremo en Venecia y Génova: *el dux de Venecia estaba sometido al consejo de los Diez.* Hace en f. *dogaresa* y no tiene pl.

DUZ adj. Dulce. *Palo duz*, el regaliz.

Digitized by Google



f. Sexta letra del abecedario castellano y segunda de sus vocales: *una E mayúscula.*

E conj. copul. Se usa en vez de la *y* para evitar el hiato antes de palabras que empiezan por *i* ó *hi*: *templos é iglesias, madre é hija.* OBSERV. No puede la e reemplazar á la *y* en principio de interrogación ó admiración, ni cuando la voz siguiente empieza por *y* ó por *hie*: *¿ Y Isidoro?; vid y yedra; agua y hielo.*

E prep. inseparable que denota origen como en *emanar.*

¡EA! (lat. *ea*). Interj. que denota resolución ó sirve para animar ó estimular: *¡ea, á ver si vales!*

EBANISTA m. El que por oficio trabaja en ébano y maderas finas.

EBANISTERÍA f. Arte ó taller del ebanista.

ÉBANO m. (lat. *ebenus*). Árbol de la familia de las ebenáceas cuya madera, maciza, pesada y negra, es muy estimada: *mueble de ébano.*

EBEJE m. *Bot.* Aventador de hoja de palma.

EBENÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de dicotiledóneas intertropicales, que tienen por tipo el ébano.

EBONITA f. (ingl. *ebony*, ébano). *Neol.* Caucho endurecido por la vulcanización: *la ebonita sirve para hacer cajas, peines, aisladores eléctricos, etc.*

EBRANCADO, DA adj. (fr. *ébranché*). *Blas.* Dícese del árbol que tiene las ramas cortadas.

EBRIEDAD f. Embriaguez.

EBRIO, A adj. (lat. *ebrius*). Embriagado.

EBRIOSO, SA adj. (lat. *ebriosus*). Aficionado á emborracharse ó que se embriaga muy fácilmente.

EBULICIÓN f. Ebullición, hervor de un líquido.

EBULIÓMETRO m. Sinón. de EBULIOSCOPIO.

EBULIOSCOPIO m. *Fís.* Aparato que sirve para medir la temperatura á la cual hierve un cuerpo.

EBULLICIÓN f. (lat. *ebullitio*). Hervor.

EBÚRNEO, A adj. (lat. *eburneus*, de marfil). De marfil, parecido á él: *blancura eburnea.*

ECARTÉ m. (fr. *écarté*, descarte). Juego de naipes que se juega entre dos personas.

ECBALIO m. Género de cucurbitáceas, llamado también *cohombrillo amargo.*

ECCEHOMO m. (lat. *ecce*, he aquí, y *homo*, el hombre). Imagen de Jesucristo coronado de espinas.

ECLAMPSIA f. *Med.* Enfermedad convulsiva que á veces padecen las mujeres embarazadas ó recién paridas, caracterizada por espasmos epileptiformes.

ECLÁMPTICO, CA adj. Relativo á la eclampsia ó que padece esta enfermedad: *crisis eclámptica.*

ECLECTICISMO m. (gr. *eklegein*, escoger). Método que consiste en reunir lo mejor de la doctrina de varios sistemas: *el eclecticismo filosófico fué puesto de moda en nuestros días por Cousin.*

ECLÉCTICO, CA adj. y s. Partidario del eclecticismo. Que adopta entre varias opiniones ó cosas lo que mejor le parece: *coleccionista muy ecléctico.*

ECLESIASTES m. Libro del Antiguo Testamento, escrito por Salomón.

ECLESIÁSTICAMENTE adv. m. De un modo propio del eclesiástico: *vivir eclesiásticamente.*

ECLESIÁSTICO, CA adj. (lat. *ecclesiasticus*, de *ecclesia*, iglesia). Relativo á la iglesia: *traje eclesiástico.* M. Clérigo, sacerdote. Uno de los libros del Antiguo Testamento.

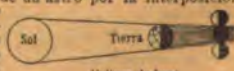
ECLESIASTIZAR v. a. Espiritualizar bienes temporales. CONTR. **Secularizar.**

ECLÍMETRO m. (del gr. *klinein*, inclinar, y *metron*, medida). *Topogr.* Instrumento que se emplea para medir la inclinación de las pendientes.

ECLIPSABLE adj. Que se puede eclipsar.

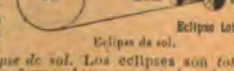
ECLIPSAR v. a. *Astron.* Interceptar un astro la luz de otro. *Fig.* Obscurecer, deslucir: *la gloria de César eclipsó la de Pompeyo.* **Eclipsarse** v. r. Ausentarse; desaparecer.

ECLIPSE m. (gr. *ekleipein*, faltar). Desaparición total ó parcial de un astro por la interposición de otro astro: *los antiguos consideraban los eclipses como malos agüeros.* *Fam.* Ausencia.



Eclipse de luna.

— II a *y eclipse de luna* cuando, estando la tierra interpuesta entre el sol y la luna, atraviesa ésta el cono de sombra que aquélla proyecta en el espacio. La interposición de la luna entre la tierra y el sol produce el *eclipse de sol.* Los eclipses son *totales* ó *parciales*; conforme desaparece todo el astro



Eclipse total
Eclipse de sol.

Digitized by Google

5 parte de él. Los eclipses se reproducen idénticamente tras un período de dieciocho años y once días.

ECLIPSIS f. *Gram.* Elipsis.

ECLÍPTICA f. (de *eclipse*). Órbita que parece describir el sol alrededor de la tierra. Órbita que describe la tierra en su movimiento anuo y en la cual tienen lugar los eclipses.

ECLISA f. *Tecn.* Plancha que une dos rieles de ferrocarril que se siguen. También se llama *mordaza.*

ECLOSIÓN f. (fr. *éclosion*). Galicismo por *nacimiento* de una flor, *aparición* de un fenómeno, etc.

ECO m. (gr. *ekho*, sonido). Repetición de un sonido reflejado por un cuerpo duro: *ciertos ecos repiten hasta veinte veces una sílaba.* Sonido lejano: *los ecos del tambor.* Ruidos: *los ecos de la prensa.* Composición poética en que se repite la última sílaba de algunos versos en forma de eco. *Fig. y fam.* Persona que repite lo que otra dice: *ser el eco de otro.*

ECOICO, CA adj. Relativo al eco: *poesía ecoica.*

ECONOMATO m. Cargo del ecónomo.

ECONOMÍA f. Orden en el gasto de una casa: *economía doméstica.* Virtud que consiste en evitar los gastos inútiles: *la economía es el único medio de llegar á la fortuna.* Pl. Lo que se ha economizado, ahorros: *perder sus economías en una mala empresa. Economía política*, ciencia que trata de la producción, la repartición y el consumo de las riquezas. *Economía social*, ciencia de las leyes que rigen la sociedad y sus intereses. *Economía rural*, ciencia que estudia los mejores medios de aprovechar la tierra. *Fig.* Armonía entre las diferentes partes de un todo: *la economía animal.* CONTR. **Dilapidación, prodigalidad, derroche.**

ECONÓMICAMENTE adv. m. De una manera económica: *vivir económicamente.*

ECONÓMICO, CA adj. Relativo á la economía: *vida económica.* Relativo á la economía política: *los problemas económicos.* Que gasta poco, ahorrador. CONTR. **Gastoso.** M. *Mej.* Alquiler muy largo.

ECONOMISTA m. Escritor que se ocupa en economía política.

ECONOMIZAR v. a. Ahorrar, guardar para más adelante: *debemos economizar para la vejez.*

ECÓNOMO m. (gr. *oikonomos*, de *oikos*, casa, y *nomos*, administración). El que está encargado de la administración y el gasto de una casa.

ECOTADO, DA adj. (fr. *coté*). *Blas.* Aplícase á los troncos privados de sus ramas.

ECREMA m. *Med. ant.* Enfermedad cutánea que algunos confunden por error con el *eczema.*

ECTASIS f. (gr. *ektasis*, extensión). Licencia poética que consiste en alargar la sílaba breve para la medida del verso. *Med.* Dilatación: PARÓN. **Éxtasis.**

ECTIMA m. *Med.* Nombre de una erupción pustulosa cutánea, que forma unas costras negruzcas.

ECTOPIA f. Anomalía de situación de un órgano.

ECTROPIÓN m. *Med.* Estado de los párpados vueltos hacia fuera y que no cubren el ojo.

ECUACIÓN f. (del lat. *æquare*, igualar). Fórmula de igualdad entre cantidades que dependen unas de otras: *resolver una ecuación. Astron.* Tiempo variable que se agrega cada día al tiempo medio, ó se sustrae de él, para tener el tiempo verdadero.

ECUADOR m. (del lat. *æquare*, igualar). *Ecuador celeste*, círculo máximo de la esfera celeste, perpendicular á la línea de los polos. *Ecuador terrestre*, círculo máximo de la tierra perpendicular á la línea de los polos: *el ecuador divide la tierra en dos hemisferios iguales. Ecuador magnético*, línea trazada en la tierra por todos los puntos donde es nula la inclinación de la aguja imantada.

ECUANIMIDAD f. Igualdad de ánimo.

ECUATORIAL adj. Relativo al Ecuador: *línea ecuatorial. F. Astron.* Aparato que se compone de un anteojo móvil y que sirve para medir las ascensiones rectas y las declinaciones de los astros.

ECUATORIANISMO m. Voz propia del Ecuador.

ECUATORIANO, NA adj. y s. Del Ecuador.

ECUESTRE adj. (lat. *equestris*, de *equus*, caballo). Relativo á la equitación: *ejercicio ecuestre.* Que representa un personaje á caballo: *estatua ecuestre. Orden ecuestre*, orden de los caballeros romanos.

ECUMENICIDAD f. Universalidad de una cosa.

ECUMÉNICO, CA adj. (gr. *oikoumené*, la tierra habitada). Dícese de los concilios generales á los que se convocan todos los obispos del mundo. V. *Parte hist.*, art. CONCILIO.

ECUÓREO, A adj. *Poét.* Del mar: *llanura ecuórea.*

ECZEMA m. (gr. *ekzema*, hervor). *Med.* Nombre de diversas enfermedades de la piel caracterizadas por vesículas, secreción y descamación epidérmica.

ECZEMATOSO, SA adj. *Med.* Relativo al eczema.

ECHACANTOS m. *Fam.* Hombre embustero y despreciable. *Fam.* Predicador que viajaba publicando la cruzada. *Fam.* Predicador de la bula.

ECHADA f. Acción de echar. Espacio que ocupa un hombre tendido en el suelo: *dar un corredor á otro dos echadas de ventaja. Arg. Fam.* Mentira.

ECHADERO m. Sitio á propósito para echarse.

ECHADILLO, LLA adj. y s. Echadizo, expósito.

ECHADIZO, ZA adj. Enviado con disimulo para rastrear alguna cosa. Esparcido con arte y disimulo. Inútil, que se desecha. *Fam.* Expósito, inclusero.

ECHADO m. *Min.* Buzamiento del filón.

ECHADOR, RA adj. y s. Que echa. *Mej.* Vanaglorioso, fanfarrón.

ECHADURA f. Acción de echarse las gallinas clueca para empollar. Pl. Aechaduras, cribaduras.

ECHAMIENTO m. Acción de echar ó arrojar.

ECHAR v. a. (lat. *jactare*, arrojar). Lanzar, arrojar, disparar: *echar un papel por la ventana.* Despedir: *echar sangre por las narices.* Dejar caer una cosa en un sitio: *echar aceite en una tinaja.* Hacer salir, arrojar: *le echaron de la iglesia por borracho.* Quitar el destino: *le echaron de su destino porque robó.* Brotar: *echar raíz una estaca.* Salir: *echar los dientes un niño.* Correr: *echar la llave.* Imponer: *echar tributo.* Jugar: *echar una mano al tute.* Inclinar: *echar el cuerpo atrás.* Tenderse, acostarse: *echarse en la hierba.* Empezar: *echar á correr.* Jugar, apostar: *echar á una rifa.* Representar: *echar una comedia.* Tomar un camino: *echar por el otajo.* Hacer ó decir: *echar maldiciones, bravatas.* Criar: *echar barriga.* Prorrumpir: *echar á reír.* **Echarse** v. r. Arrojarse: *echarse al río.* Tenderse, acostarse: *se echó en la cama.* Calmarse el viento. Dedicarse á una cosa. *C. Amer.* Gastar una prenda de vestir: *echarse zapatos. Echar á perder*, deteriorar. Malograr un negocio. *Echar de menos* ó *echar menos una cosa*, reparar la falta de ella. *Echar de ver*, reparar, advertir. *Echarla de* ó *echárselas de*, preciarse, jactarse de: *echarla de valiente. Echarlo todo á rodar*, desbaratar un negocio ó dejarse llevar de la ira. *Arg. Echarse á*, ponerse á.

ECHAZÓN f. Echada, acción de echar. *Mar.* Acción de arrojar al mar la carga ó parte de ella.

ECHONA f. *Chil.* Hoz pequeña. V. ICHONA.

EDAD f. (lat. *ætas*). Tiempo transcurrido desde el nacimiento: *un niño de corta edad.* Duración de una cosa material. Cada uno de los períodos de la vida: *la infancia es la más feliz de las edades.* Período histórico: *la edad moderna, la edad del bronce. Edad media*, tiempo transcurrido desde el siglo V hasta el siglo XV de nuestra era. *Mayor edad*, la exigida por la ley para la independencia completa del individuo. *Menor edad*, la del hijo ó pupilo que no puede aún disponer por completo de su persona ni de sus bienes. *Mayor de edad*, persona que ha llegado á la mayor edad. *Menor de edad*, persona que está en la menor edad. *Edad de oro*, tiempo durante el cual los hombres conservaron gran pureza de costumbres y durante la cual reinó en la tierra una primavera perpetua.

EDECÁN m. (fr. *aide de camp*). *Mil.* Ayudante.

EDELWEISS m. Género de plantas compuestas que se encuentran en los Alpes y los Pirineos.

EDEMA m. (gr. *oidêma*, hinchazón). *Med.* Tumefacción de la piel, producida por infiltración de serosidad en el tejido celular.

EDEMATOSO, SA adj. Perteneciente al edema ó que padece esta enfermedad: *hinchazón edematosa.*

EDÉN m. (hebr. *eden*, huerto delicioso). Nombre dado al paraíso terrestre. *Fig.* Lugar delicioso.

EDÉNICO, CA adj. Propio del Edén ó paraíso: *una vida edénica.* SINÓN. **Paradisíaco, celeste.**

EDICIÓN f. (lat. *editio*). Impresión y publicación

Digitized by Google

de un libro. Colección de los ejemplares de la misma obra, impresos de una vez. *Edición príncipe*, la primera de las que se han hecho de una obra.

EDICTAR v. a. Galicismo por *dictar*.

EDICTO m. (lat. *edictum*, de *edicere*, pronunciar). Ley, ordenanza: *publicar un edicto de persecución*.

EDÍCULO m. *Neol.* Edificio pequeño.

EDIFICACIÓN f. Acción de edificar: *la edificación del templo de Jerusalén fué obra de Salomón. Neol.* Construcciones, edificios. *Fig.* Sentimientos de piedad y de virtud que se inspiran con el buen ejemplo. Galicismo por *instrucción, información*. CONTR. **Destrucción. Escándalo.**

EDIFICADOR, RA adj. y s. Que edifica.

EDIFICANTE adj. Que edifica ó incita á la virtud: *lectura edificante*. CONTR. **Escandaloso.**

EDIFICAR v. a. (lat. *ædes*, construcción, y *facere*, hacer). Construir: *Vespasiano mandó edificar el Coliseo de Roma. Fig.* Combinar, fundar: *edificar una sociedad*. Incitar á la virtud con el ejemplo: *edificar al prójimo con su conducta*. CONTR. **Destruir, derribar. Escandalizar.**

EDIFICATIVO, VA adj. *Fig.* Que edifica ó incita al bien: *un ejemplo edificativo*. SINÓN. **Edificante.**

EDIFICATORIO, RIA adj. Perteneciente al arte de edificar ó construir.

EDIFICIO m. Construcción generalmente considerable. *Fig.* Resultado de un conjunto de combinaciones y convenciones: *el edificio social está basado en el respeto de la libertad humana*.

EDIL m. (lat. *ædilis*). Magistrado romano que estaba encargado de la inspección y conservación de los monumentos públicos. V. *Parte hist.*

EDILICIO, CIA adj. Relativo al empleo del edil: *desempeñar funciones edilicias*.

EDILIDAD f. Cargo del edil y tiempo que duraba.

EDITAR v. a. Publicar y poner á la venta la obra de un escritor, compositor ó grabador.

EDITOR m. (lat. *editor*). El que edita ó publica una obra literaria musical ó artística.

EDITOR, RA adj. *Amer.* Que edita: *casa editora*.

EDITORIAL adj. Relativo al editor ó á la edición: *casa editorial*. M. *Amer.* Artículo de fondo en un periódico.

EDREDÓN m. (sueco *eider*, ganso del Norte, y *dun*, plumita). Plumón muy fino que produce el eider. Almohadón, relleno de plumón, que se suele colocar para abrigo á los pies de la cama.

EDUCABLE adj. Capaz de educación: *el perro es un animal fácilmente educable*.

EDUCACIÓN f. (lat. *educatio*). Acción de desarrollar las facultades físicas, intelectuales y morales: *la educación es el complemento de la instrucción*. Conocimiento de los usos de la sociedad: *un hombre sin educación*. SINÓN. **Cortesía, urbanidad.**

EDUCACIONAL adj. *Neol.* Educativo, relativo á la educación: *sistema educacional*.

EDUCACIONISTA m. *Neol.* El que se dedica á la educación de la juventud.

EDUCADOR, RA adj. y s. Que educa.

EDUCANDO, DA adj. y s. Que recibe educación en un colegio. SINÓN. **Colegial.**

EDUCAR v. a. (lat. *educare*). Dirigir, enseñar. Desarrollar las facultades intelectuales y morales del niño: *educar cristianamente. Fig.* Perfeccionar los sentidos: *educar el oido*. Enseñar la urbanidad.

EDUCATIVO, VA adj. Relativo á la educación.

EDUCCIÓN f. (lat. *eductio*). La acción de educir.

EDUCIR v. a. (lat. *educere*). Sacar una cosa de otra, deducir. IRREG. Se conjuga como *conducir*.

EDULCORAR v. a. *Farm.* Endulzar.

EFE f. Nombre de la letra *f*: *una efe mayúscula. Fam. Tener las tres efes*, ser fea, falsa y fisgona.

EFEBO m. (gr. *ephebos*). *Neol.* Joven, muchacho.

EFECTISMO m. *Neol.* Abuso de los detalles y situaciones capaces de producir gran impresión, en una obra literaria ó artística.

EFECTISTA adj. *Neol.* Aficionado al efectismo.

EFECTIVAMENTE adv. Con efecto, realmente.

EFECTIVIDAD f. Calidad de efectivo. *Mil.* Posesión del empleo de que sólo se tenía el grado.

EFECTIVO, VA adj. Real, verdadero: *autoridad efectiva. En efectivo*, en dinero contante y sonante: *pago en efectivo*. CONTR. **Aparente, ilusorio.**

EFECTO m. (lat. *effectus*). Resultado de una causa: *no hay efecto sin causa*. Galicismo por *impresión*: *el efecto producido por sus palabras fué muy grande*. Potencia transmitida por una máquina. Artículo de comercio. *Surtir efecto*, dar una cosa el resultado que se esperaba de ella. Galicismo por *objetos*: *efectos de escritorio*.

EFECTUACIÓN f. Acción de efectuar ó realizar.

EFECTUAR v. a. Realizar, hacer ó ejecutar una cosa: *efectuar una operación; efectuar un proyecto*.

EFÉLIDE f. *Med.* Mancha obscura que nace en la piel, causada por el sol y el aire. SINÓN. **Peca.**

EFEMÉRIDES f. pl. Tablas astronómicas que dan para cada día del año la situación de los planetas. Libro que contiene la memoria de los acontecimientos sobrevenidos en un mismo día en diferentes épocas: *calendarios con efemérides*. OBSERV. Suele usarse en singular por *aniversario*: *efeméride gloriosa*, pero es galicismo en este sentido.

EFÉMERO m. Lirio hediondo. PARÓN. **Efímero.**

EFENDI m. Título de los funcionarios civiles, los ministros del culto y los sabios entre los turcos. Se usa después del nombre: *Rechid efendi*.

EFERENTE adj. *Anat.* Que lleva: *vaso eferente*.

EFERVESCENCIA f. Desprendimiento de gas á través de un líquido. *Fig.* Agitación extremada: *calmar la efervescencia popular. Fig.* Agitación, emoción viva: *la efervescencia de las pasiones*.

EFERVESCENTE adj. Que está en efervescencia.

EFESINO, NA y **EFESIO, SIA** adj. De Éfeso.

EFIALTO m. *Med.* Pesadilla.

EFICACIA f. (lat. *efficacia*). Virtud, actividad, fuerza: *la eficacia de un remedio*. CONTR. **Ineficacia.**

EFICAZ adj. (lat. *efficax*). Activo, que produce efecto: *administrar un remedio eficaz*. CONTR. **Ineficaz.**

EFICAZMENTE adv. m. Con eficacia ó actividad: *obrar eficazmente*.

EFICIENCIA f. Virtud para hacer alguna cosa.

EFICIENTE adj. (lat. *efficiens*). Que produce realmente un efecto: *el sol es causa eficiente del calor*.

EFICIENTEMENTE adv. m. Con eficiencia.

EFIGIE f. (lat. *effigies*). Representación ó imagen de una persona: *quemar á un reo en efigie*. Imagen representada en una medalla ó moneda.

EFÍMERA f. Cachipolla, insecto.

EFÍMERAMENTE adv. m. De un modo efímero.

EFÍMERO, RA adj. (gr. *ephemeros*, de un día). Que dura un solo día: *insecto efímero*. Pasajero, de corta duración: *la belleza es cosa efímera*. PARÓN. **Efémero.**

EFLORECERSE v. r. *Quím.* Ponerse en eflorescencia un cuerpo. IRREG. Se conjuga como *merecer*.

EFLORESCENCIA f. (del pref. *e*, y el lat. *florescere*, florecer). Transformación de ciertas sales que se convierten en polvo: *la eflorescencia del vitriolo azul*. Erupción en la piel. Polvo que recubre ciertas frutas. CONTR. **Delicuescencia.**

EFLORESCENTE adj. Capaz de eflorecerse.

EFLUENCIA f. Emanación. (P. us.)

EFLUVIO m. (lat. *effluvium*, de *e*, fuera, y *fluere*, correr). Especie de emanación que se exhala del cuerpo del hombre y de los animales y en general de los cuerpos organizados. Efluvio eléctrico que se manifiesta con una corriente eléctrica débilmente luminosa ú obscura.

EFOD m. (hebr. *ephod*, vestidura). Vestidura de lino corta y sin mangas de los sacerdotes israelitas.

EFORO m. (gr. *ephoros*, inspector). Nombre de los cinco magistrados que elegía el pueblo en Esparta para contrapesar el poder del senado y de los reyes.

EFRACCIÓN f. Galicismo por *fractura* (robos).

EFUGIO m. (lat. *effugium*). Evasión, recurso.

EFUNDIR v. a. Derramar un líquido. (P. us.)

EFUSIÓN f. (lat. *effusio*). Derramamiento de un líquido: *lucha sin efusión de sangre. Fig.* Manifestación de sentimientos muy viva: *le abrazó con efusión*.

EGERIA f. Nombre que se suele dar familiarmente á la persona que aconseja á otra. V. *Parte hist.*

EGIDA y mejor **ÉGIDA** f. (gr. *aigis*, piel de cabra). Piel de la cabra Amaltea, adornada con la cabeza de Medusa, que servía de coraza ó escudo á Júpiter y á Minerva. *Fig.* Protección, defensa: *la égida de las leyes*. PARÓN. **Hégira.**

Digitized by Google

ARTE EGIPCIO: 1. Entrada de la sala hipóstila del templo de Ammón, en Karnak; 2. Ramsés II en su carro (bajorrelieve pintado); 3. La esfinge y las pirámides, en Gizeh; 4. Los colosos de Memnon, en Tebas; 5. El Cheik-el-Beled (estatua de madera, museo de Gizeh); 6. Pectoral de Ramsés II; 7. Canopo (gabinete de las medallas, París); 8. Tapa de féretro; 9 y 10. Amuletos; 11. Diadema de oro para el cabello; 12. El escriba sentado (Louvre); 13. El templo de Ronsú en Karnak; 14. Esfinge de Tanis (museo de Gizeh).

EGÍLOPE f. (gr. *aigilops*). Nombre científico de una especie de avena parecida á la ballueca.

EGIPCIACO, CA y **EGIPCIANO, NA** adj. y s. Egipcio: *Santa María Egipciaca.*

EGIPCIO, CIA adj. y s. De Egipto. Gitano. — ARTE EGIPCIO. Los egipcios fueron, en arquitectura y escultura, verdaderos creadores. Los primeros monumentos suyos que conocemos son sepulcros, pirámides de grandes dimensiones, mausoleos ó hipogeos. Comprendía cada templo un aposento donde residía la divinidad y una serie de capillas. Precedía al edificio un patio rodeado de pórticos, al que daba entrada un pilono. Las columnas representaban formas vegetales, lotos y papiros. Conservó la arquitectura su originalidad durante los períodos griego y romano. Los templos, lo mismo que los sepulcros, estaban adornados con bajorrelieves, pinturas é inscripciones que relataban la vida del fundador. Servía sobre todo la pintura en Egipto para realzar la belleza de la arquitectura y de los bajorrelieves. Las líneas del dibujo son purísimas, pero la perspectiva es de intento inexacta. Las estatuas, generalmente de piedra dura, representan á los grandes personajes y á sus servidores entregados á múltiples ocupaciones, así como animales reales y fantásticos. Los hipogeos nos han conservado multitud de objetos que demuestran la perfección de las artes industriales: estatuitas de bronce, de madera, cajas de perfumes, joyas y piedras grabadas.

EGIPTOLÓGICO, CA adj. Relativo á la egiptología: *dedicarse á investigaciones egiptológicas.*

EGIPTÓLOGO m. Sabio que ha estudiado las antigüedades de Egipto ó la lengua egipcia.

ÉGIRA f. V. HÉGIRA.

ÉGLOGA f. *Poét.* Composición poética del género pastoral: *Virgilio imitó las églogas de Teócrito.*

EGOÍSMO m. (lat. *ego*, yo). Inmoderado amor de uno, que le hace pensar únicamente en su interés personal: *el egoísmo es una imperfección del corazón y de la inteligencia.* CONTR. **Altruísmo.**

EGOÍSTA adj. y s. Que tiene ó muestra egoísmo: *vivir de un modo egoísta.* CONTR. **Altruísta.**

EGOÍSTAMENTE adv. m. De un modo egoísta.

EGOLATRÍA f. *Neol.* Culto de sí mismo.

EGOTISMO m. *Neol.* Sentimiento exagerado de la propia personalidad.

EGOTISTA adj. y s. *Neol.* Partidario del egotismo.

EGREGIO, GIA adj. (lat. *egregius*). Ilustre.

EGRESAR v. n. *Amer.* Salir de un establecimiento de enseñanza.

EGRESIÓN f. *For.* Traspaso de ciertos derechos.

EGRESO m. (lat. *egressus*). Salida. CONTR. **Ingreso.**

¡EH! interj. que se emplea para llamar ó advertir.

E. dos.

EIDER m. (pal. al.) Especie de pato que produce el *edredón.* También se llama *pato de flojel.*

EJE m. Línea recta que pasa por el centro de un cuerpo, y alrededor de la cual se supone que gira éste. Barra que une las dos ruedas del carruaje. Línea que divide por la mitad cualquier cosa: *el eje de una calle. Geom.* Línea alrededor de la cual se supone que gira una figura.

EJECUCIÓN f. Acción de ejecutar: *pasar del proyecto á la ejecución.* Manera de realizar una idea. Modo de interpretar una obra de arte. Suplicio de un reo de muerte: *debe suprimirse la publicidad de las ejecuciones.*

Digitized by Google

EJECUTABLE adj. Que puede ser ejecutado : *trozo difícilmente ejecutable.*

EJECUTANTE m. Músico que ejecuta un trozo musical : *consta esta orquesta de pocos ejecutantes.* Adj. *For.* Que ejecuta judicialmente.

EJECUTAR v. a. (lat. *exsecutum*, supino de *exsequi*, seguir). Poner por obra una cosa : *ejecutar una obra de arte.* Ajusticiar : *ejecutar á un condenado. For.* Obligar á una persona á que pague lo que debe.

EJECUTIVAMENTE adv. m. Con gran prisa.

EJECUTIVO, VA adj. Que no da tregua, apremiante : *no sea usted tan ejecutivo.*

EJECUTOR, RA adj. y s. (lat. *exsecutor*). Que ejecuta : *el ejecutor de un proyecto. Ejecutor testamentario*, albacea. *Ejecutor de la justicia*, verdugo.

EJECUTORIA f. Título de nobleza de una persona. *For.* Despacho que libra el tribunal de la sentencia pasada en autoridad de cosa juzgada.

EJECUTORÍA f. Oficio de ejecutor.

EJECUTORIAL adj. Relativo á la ejecutoria.

EJECUTORIAR v. a. Obtener sentencia que causa ejecutoria. *Fig.* Comprobar la certeza de una cosa.

EJECUTORIO, RIA adj. *For.* Perteneciente á la ejecución del deudor : *juicio ejecutorio.*

EJEMPLAR adj. Que da buen ejemplo : *vida ejemplar.* Lo que debe servir de escarmiento : *hace falta un castigo ejemplar.* M. Cada una de las copias de un escrito ó grabado que se sacan de un tipo común : *un ejemplar de la Biblia. Sin ejemplar* loc. adv., nunca visto, inaudito, increíble.

EJEMPLARIDAD f. Calidad de ejemplar.

EJEMPLARIZAR v. a. *Neol.* Barbarismo por *dar ejemplo, servir de ejemplo.*

EJEMPLARMENTE adv. m. De un modo ejemplar : *castigar ejemplarmente una sedición popular.*

EJEMPLIFICACIÓN f. Acción de ejemplificar.

EJEMPLIFICAR v. a. Demostrar con ejemplos.

EJEMPLO m. (lat. *exemplum*). Lo que puede servir de modelo. Personaje que se toma por modelo : *este escolar es un ejemplo para sus camaradas.* Desgracia, castigo que puede servir de lección : *es menester hacer un ejemplo.* Frase que apoya una regla : *un diccionario sin ejemplos es un esqueleto. Por ejemplo* loc. adv., para citar un ejemplo.

EJERCER v. a. (lat. *exercere*). Practicar un oficio ó facultad : *ejercer la medicina.* PARÓN. **Ejercitar.** OBSERV. Es barbarismo decir : *ejercer de médico.*

EJERCICIO m. (lat. *exercitum*). Acción de ejercer : *el ejercicio de la medicina.* Acción de ejercitarse en una cosa. Trabajo intelectual que sirve de aplicación á las lecciones : *un ejercicio de gramática.* Paseo, gimnasia, etc., que se hace para conservar la salud : *la bicicleta es un excelente ejercicio. Mil.* Movimientos y evoluciones con que se adiestra la tropa : *hacer el ejercicio.* Acción de practicar : *el ejercicio de todas las virtudes.*

EJERCITACIÓN f. Acción de ejercitarse.

EJERCITANTE adj. Que ejercita. M. El que hace ejercicios espirituales en un convento.

EJERCITAR v. a. (lat. *exercitare*). Dedicarse á un arte ó profesión. Hacer que uno aprenda una cosa con el ejercicio : *ejercitar en un oficio.* **Ejercitarse** v. r. Adiestrarse : *ejercitarse en el dibujo.*

EJÉRCITO m. (lat. *exercitus*). Gran multitud de soldados unida en un cuerpo al mando de un general. Conjunto de las fuerzas de tierra de una nación : *el ejército español es muy valiente.*

EJIDO m. (lat. *exitus*, salida). Campo común de algunos pueblos donde se establecen las eras.

EJIÓN m. *Arq.* Zoquetillo de madera que sirve de apoyo á las piezas horizontales de la armadura.

EJOTE m. *Méj.* y *C. Amer.* Vaina del frijol verde. *Guat.* Puntada grande hecha en una costura.

EL, artículo determ. en gen. m. y núm. singular.

ÉL (lat. *ille*). Pron. pers. de 3ª pers. m. singular.

ELABORABLE adj. Que se puede elaborar.

ELABORACIÓN f. Acción de elaborar : *la elaboración de la seria.* Trabajo graduado. Trabajo interior que hace asimilables los alimentos.

ELABORAR v. a. (lat. *elaborare*). Preparar, trabajar : *elaborar el hierro.* Hacer asimilable : *el estómago elabora los alimentos.* Galicismo por *preparar*, hablando de cosas inmateriales.

ELACIÓN f. (lat. *elatio*). Altivez, soberbia. (P. us.)

ELAPE mejor que **ELAPS** m. Género de reptiles ofidios cuyo tipo es la serpiente de Méjico.

ELÁSTICA f. Chaquetilla interior de punto. F. pl. *Venez.* Los tirantes que sujetan los pantalones.

ELÁSTICAMENTE adv. m. Con elasticidad.

ELASTICIDAD f. Propiedad que tienen los cuerpos que recobran su primera forma cuando deja de obrar la fuerza que modificaba dicha forma. *Fig.* Flexibilidad : *elasticidad de los miembros.*

ELÁSTICO, CA adj. (gr. *elastikos*, que empuja) Que tiene elasticidad : *los gases son muy elásticos. Fig.* Flexible y que fácilmente cambia : *carácter elástico. Fig.* Que fácilmente puede interpretarse de modo diverso : *reglamento elástico. Goma elástica*, el caucho. M. Tejido elástico hecho generalmente con caucho : *llevar botas con elásticos.* Pl. *Venez.* Tirantes. CONTR. **Rígido, incompresible.**

ELATERIO m. *Bot.* Género de cucurbitáceas americanas. Nombre científico del cohombro silvestre.

ELAYÓMETRO m. *Tecn.* Instrumento que sirve para reconocer la pureza y densidad de los aceites.

ELE f. Nombre de la letra *l.*

ELÉ interj. pop. *Ecuad.* He aquí, hele ahí.

ELEAGNÁCEAS f. pl. (gr. *elaagnos*, sauzgatillo). Familia de plantas dicotiledóneas que tienen por tipo el árbol del Paraíso y el eleagno.

ELEAGNO m. Género de eleagnáceas.

ELEÁTICO, CA adj. Relativo á la escuela filosófica de Elea : *escepticismo eleático.* M. Filósofo eleático.

ELEBORASTRO m. El eléboro fétido, planta.

ELÉBORO m. (lat. *elleborus*). Género de plantas ranunculáceas de raíz fétida amarga que suele usarse como purgante. Vedegambre, planta colquicácea.

Eléboro.

ELECCIÓN f. Acción de elegir. Nombramiento por sufragio ó votación : *elección de diputados.*

ELECCIONARIO, RIA adj. *Amer.* Electoral, relativo al elector : *libertad eleccionaria.*

ELECTIVO, VA adj. Que se hace por elección.

ELECTO, TA adj. y s. Elegido.

ELECTOR, RA adj. y s. Que tiene derecho de elegir. M. *Hist.* Nombre dado á cada uno de los príncipes alemanes que tenían derecho á elegir al emperador.

ELECTORADO m. Estado de Alemania gobernado por un elector : *el electorado de Brandeburgo.*

ELECTORAL adj. Perteneciente ó relativo al elector ó la elección : *perder los derechos electorales.*

ELÉCTRICAMENTE adv. m. Por medio de la electricidad : *reloj movido eléctricamente.*

ELECTRICIDAD f. Propiedad que tienen los cuerpos de atraer, en determinadas circunstancias, los cuerpos ligeros que los rodean, de producir chispas y de causar conmociones nerviosas en los animales. — Esta palabra viene del griego *elektron*, ámbar, porque la propiedad atractiva de la electricidad fué descubierta en el ámbar por Tales 700 años antes de nuestra era. Cuando se frotan dos cuerpos se forman dos clases de electricidad, que se llaman una *electricidad positiva* y otra *electricidad negativa*, manifestándose cada una en uno de los dos cuerpos frotados. Las dos especies de electricidad tienden constantemente á combinarse. Cuando se pone en presencia un cuerpo electrizado, y otro no electrizado, ó cargado de electricidad contraria, empiezan á producirse los fenómenos eléctricos. El ruido y la luz suelen acompañar esta combinación entre las dos electricidades. El *rayo* es la combinación entre la electricidad de dos nubes ó entre la de una nube y la de la tierra. La chispa que entonces se produce, muy considerable, se llama *relámpago*, y el ruido, *trueno.* Cuando el rayo se produce entre una nube y la tierra, la chispa puede ser mortal para los seres animados que encuentra á su paso. V. PARARRAYOS. La electricidad desarrollada por el rozamiento se llama *electricidad estática* y se distingue de la electricidad desarrollada por medio de reacciones químicas (*pilas*), ó de la influencia de

Digitized by Google

los imanes sobre los circuitos metálicos (*dinamos*) que se llama *electricidad dinámica*. Las aplicaciones de la electricidad son muy numerosas. Empléasela para el dorado, el plateado, la galvanoplastia, la telegrafía y la telefonía eléctricas, el alumbrado, etc. También se utiliza como fuerza motriz (automóviles, locomotoras, máquinas, etc.).

ELECTRICISMO m. Conjunto de los fenómenos eléctricos. (P. us.)

ELECTRICISTA adj. y s. Que se ocupa en el estudio y las aplicaciones de la electricidad.

ELÉCTRICO, CA adj. Relativo á la electricidad: *chispa eléctrica*. *Fig.* Que se transmite rápidamente.

ELECTRIZ f. *Ant.* Mujer de un príncipe elector.

ELECTRIZABLE adj. Dícese del cuerpo que puede electrizarse: *cuerpo fácilmente electrizable*.

ELECTRIZACIÓN f. Acción de electrizar.

ELECTRIZADO, DA adj. *Fig.* Animado, exaltado: *auditorio electrizado por un orador*.

ELECTRIZADOR, RA adj. y s. Que electriza.

ELECTRIZANTE adj. Que electriza.

ELECTRIZAR v. a. Desarrollar en un cuerpo la energía eléctrica: *se electriza una barra de lacre frotándola con un pedazo de paño*. *Fig.* Animar, entusiasmar: *su arenga electrizó á las tropas*.

ELECTRO m. (gr. *elektron*, succino). Ámbar. Aleación de oro y plata de color de ámbar. (P. us.)

ELECTROCUCIÓN f. Nombre que se da á la muerte producida por la electricidad: *la electrocución es el suplicio usado en los Estados Unidos*.

ELECTROCUTAR v. a. Dar muerte por medio de una corriente eléctrica.

ELECTRODINÁMICA f. *Fís.* Parte de la física que estudia la acción de las corrientes eléctricas.

ELECTRODINÁMICO, CA adj. Relativo á la electrodinámica: *teoría electrodinámica*.

ELECTRODINAMISMO m. Conjunto de los fenómenos producidos por las corrientes eléctricas.

ELECTRODINAMÓMETRO m. Aparato destinado á medir la intensidad de las corrientes eléctricas: *electrodinamómetro de Siemens*.

ELÉCTRODO m. (pref. *electro*, y gr. *odos*, camino). Punto por donde entra la corriente eléctrica en un cuerpo. Nombre de los conductores que entran en el baño electrolítico: *eléctrodo positivo, negativo*. OBSERV. La Academia hace grave esta palabra.

ELECTROFISIOLOGÍA f. Nombre dado al estudio de las reacciones de los seres vivos bajo la influencia de las chispas eléctricas.

ELECTROFISIOLÓGICO, CA adj. Relativo á la electrofisiología.

ELECTRÓFONO m. Especie de receptor telefónico destinado á reforzar los sonidos.

ELECTRÓFORO m. (de *electro*, y gr. *phoros*, que lleva). Aparato de física que sirve en los laboratorios para condensar la electricidad.

Electróforo.

ELECTROGALVÁNICO, CA adj. *Fís.* Producido por una pila eléctrica: *una corriente electrogalvánica*.

ELECTRÓGENO, NA adj. Que engendra electricidad: *grupo electrógeno*.

ELECTROIMÁN m. Barra de hierro dulce, encerrada en un carrete eléctrico y que se convierte en imán cada vez que pasa una corriente eléctrica por el alambre del carrete: *el electroimán goza de todas las propiedades del imán natural y las pierde en cuanto se detiene la corriente*.

Electroimán.

ELECTRÓLISIS f. (de *electro*, y gr. *lusis*, disolución). *Quím.* Descomposición de un cuerpo por la electricidad: *se descomponen las sales de cobre por medio de la electrólisis*. OBSERV. La Academia da como grave esta palabra, pero la esdrujuliza en la fe de erratas.

ELECTROLÍTICO, CA adj. Que se efectúa mediante la electrólisis: *descomposición electrolítica*.

ELECTRÓLITO m. *Quím.* y *Fís.* Cuerpo que se somete á la electrólisis.

ELECTROLIZABLE adj. Que puede electrolizarse: *el agua es fácilmente electrolizable*.

ELECTROLIZACIÓN f. Acción de electrolizar.

ELECTROLIZAR v. a. *Fís.* Hacer la electrólisis.

ELECTROMAGNÉTICO, CA adj. Relativo al electromagnetismo: *fenómenos electromagnéticos*.

ELECTROMAGNETISMO m. Ciencia que estudia las relaciones entre los imanes y las corrientes.

ELECTROMETALURGIA f. *Neol.* Metalurgia que aplica procedimientos eléctricos: *la electrometalurgia del aluminio*.

ELECTRÓMETRO m. Aparato que sirve para medir la cantidad de electricidad de que se halla cargado un cuerpo.

ELECTROMOTOR, TRIZ adj. Que desarrolla la electricidad bajo la influencia de una acción química. *Fuerza electromotriz*, la que determina la corriente eléctrica en la pila. M. Aparato que transforma una energía eléctrica en fuerza motriz.

ELECTRÓN m. Nombre de los elementos que provienen de la disociación del átomo por los rayos X.

ELECTRONEGATIVO, VA adj. Dícese il cuerpo que en la electrólisis se dirige al polo positivo.

ELECTROPOSITIVO, VA adj. Dícese del cuerpo que en la electrólisis se dirige al polo negativo.

ELECTROPUNTURA f. *Med.* Tratamiento que consiste en hacer pasar una corriente eléctrica en os tejidos por medio de agujas.

ELECTROQUÍMICA f. Parte de la química que estudia los fenómenos en que desempeña papel preponderante la electricidad.

ELECTROQUÍMICO, CA adj. Relativo á la electroquímica: *fenómenos electroquímicos*.

ELECTROSCOPIA f. Estudio de las aplicaciones del electroscopio.

ELECTROSCOPIO m. (pref. *elektro*, y el gr. *skopein*, ver). Instrumento que sirve para indicar la presencia y determinar la clase de electricidad de que está cargado un cuerpo: *electroscopio de hojas de oro*.

Electroscopio.

ELECTROSEMÁFORO m. Aparato de señales semafóricas que funciona eléctricamente.

ELECTROTERAPIA f. *Med.* Tratamiento de las enfermedades por medio de la electricidad.

ELECTROTIPIA f. *Tecn.* Arte de reproducir por medio de la galvanoplastia grabados y composiciones tipográficas ordinarias.

ELECTROTIPO m. *Tecn.* Reproducción galvanoplástica de un grabado ó composición tipográfica.

ELECTUARIO m. (lat. *electuarium*). Medicamento que presenta la consistencia de la miel.

ELEFANCÍA m. (lat. *elephantia*). Especie de lepra que pone la piel arrugada como la del elefante: *la elefancia es endémica en los países cálidos*.

ELEFANCÍACO, CA adj. Relativo á la elefancia. Adj. y s. Que padece esta enfermedad.

ELEFANTA f. Hembra del elefante. (P. us.)

ELEFANTE m. (gr. *elephas*). Género de mamíferos proboscídios, el mayor de los cuadrúpedos, que tiene trompa prensil, piel rugosa y dos incisivos prolongados, á los que se da vulgarmente el nombre de «colmillos»: *la inteligencia del elefante es maravillosa*. — Se encuentra el elefante en el Asia tropical, en África y en las islas de la Sonda. Alcanza 3 metros de alto y sus colmillos, que llegan á pesar hasta cien kilogramos, suministran el marfil. Los elefantes son herbívoros y viven en grandes manadas. Se los caza para aprovechar sus colmillos. El elefante se domestica fácilmente, y, gracias á su inteligencia y á su fuerza prodigiosa, es de gran utilidad en la India, donde los elefantes blancos son

Elefante.

Digitized by Google

además objeto de un culto especial. El elefante suele vivir hasta 150 años.

ELEFANTÍASIS f. (Acad.) y mejor **ELEFANTIASIS** f. Elefancia. También se dice *elefanciasis*.

ELEFANTINO, NA adj. Relativo al elefante.

ELEFANTÓN m. *Hond.* Elefancia.

ELEGANCIA f. Gracia y distinción en el porte y los modales: *los parisienses tienen reputación de elegancia muy merecida.* Delicadeza de expresión: *elegancia ciceroniana.* CONTR. **Grosería, vulgaridad.**

ELEGANTE adj. Que tiene elegancia: *mueble elegante.* Persona que se ajusta mucho á la moda. CONTR. **Grosero, basto, vulgar, pesado.**

ELEGANTEMENTE adv. m. Con elegancia.

ELEGÍA f. (gr. *elegeia*). Cierta composición poética del género lírico y de asunto triste.

ELEGÍACO, CA adj. Relativo á la elegía ó parecido á ella: *versos elegíacos.*

ELEGIBILIDAD f. Capacidad legal para un cargo.

ELEGIBLE adj. Que se puede elegir: *no ser elegible para la diputación.*

ELEGIDO m. Predestinado.

ELEGIR v. a. (lat. *eligere*). Escoger. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *corregir.*

ELEMENTADO, DA adj. *Chil.* y *Col. Fam.* Distraído, aislado, que no piensa en lo que hace.

ELEMENTAL adj. Que participa de los elementos: *cuerpo elemental. Fig.* Fundamental, que encierra los elementos de una ciencia: *libro elemental.*

ELEMENTALMENTE adv. De modo elemental.

ELEMENTAR adj. Elemental.

ELEMENTO m. (lat. *elementum*). Cuerpo simple, como la plata, el oro, el oxígeno: *descomponer un cuerpo en sus elementos.* Principio constitutivo de un cuerpo cualquiera. *Los cuatro elementos,* el aire, el fuego, la tierra y el aire, que eran los únicos admitidos por los antiguos. *Fig.* Objeto que concurre á la formación de un todo: *los elementos de la felicidad.* Medio en que vive un ser: *el agua es el elemento de los peces.* Medio favorito ó natural: *estar en su elemento.* Objeto que concurre á la formación de un todo: *los elementos de una obra.* Dícese de las primeras nociones de una materia: *estudiar los elementos de la física. Fís.* Par de una pila voltaica.

ELEMÍ m. Resina sólida que se saca de un árbol terebintáceo y se usa en la composición de barnices.

ELENCO m. (gr. *elenchos*). Catálogo, índice. *Amer.* Barbarismo por *personal* de una administración.

ELEQUEME m. *C. Rica* y **ELEQUEMITO** m. *Nicar.* Uno de los nombres del bucare.

ELEVACIÓN f. Acción de elevar: *elevación de un monumento.* Altura, eminencia: *elevación de terreno. Fig.* Exaltación á un puesto muy elevado: *la elevación de Pío X al pontificado tuvo lugar en 1903. Fig.* Suspensión, enajenamiento de los sentidos. *Artill.* Modo de tirar de manera que describa el proyectil una curva muy elevada. Representación de una fachada de edificio. CONTR. **Bajeza, depresión.**

ELEVADAMENTE adv. m. Con elevación.

ELEVADO, DA adj. (lat. *elevatus*). Alto: *edificio elevado. Fig.* Sublime: *estilo elevado.* CONTR. **Bajo.**

ELEVADOR, RA adj. Que sirve para elevar: *músculo elevador de los párpados.* M. Músculo elevador. Aparato que sirve para subir mercancías.

ELEVAMIENTO m. Elevación.

ELEVAR v. a. (lat. *elevare*). Alzar, levantar: *elevar una carga. Fig.* Colocar en puesto elevado: *elevar á una dignidad.* **Elevarse** v. r. Transportarse, enajenarse. *Fig.* Engreírse, envanecerse.

ELEVATORIO, RIA adj. Dícese de lo que sirve para elevar: *aparato elevatorio.*

ELFO m. (ingl. *elf*). En la mitología escandinava, genio que simboliza la tierra, el fuego, etc.

ELIDIR v. a. (lat. *elidere*). *Gram.* Suprimir la vocal final de una palabra cuando la palabra siguiente empieza por la misma vocal, v. gr.: *del por de el, estotro por este otro ó esto otro.* PARÓN. **Eludir.**

ELIJABLE adj. *Farm.* Que se puede elijar.

ELIJAR v. a. *Farm.* Cocer los simples en agua.

ELIMINACIÓN f. Acción de eliminar ó apartar.

ELIMINADOR, RA adj. y s. Que elimina.

ELIMINAR v. a. (lat. *eliminare*). Poner fuera, apartar: *eliminar un candidato.* Hacer salir del organismo: *eliminar un veneno. Mat.* Hacer desaparecer de una ecuación: *eliminar una incógnita.* CONTR. **Introducir, reintegrar.**

ELIMINATORIO, RIA adj. *Neol.* Que elimina ó separa: *composición eliminatoria.*

ELIMO m. Rompesacos, planta gramínea.

ELIPSE f. (gr. *elleipsis*). *Geom.* Curva cerrada que resulta cuando se corta un cono por un plano que cruza todas las generatrices: *la órbita de la tierra es una elipse.* — La suma de las distancias de un punto cualquiera de la elipse á dos puntos interiores llamados *focos* es constante. Para trazar una elipse en el suelo se clavan dos estaquillas A y B y se rodean ambas estacas con una cuerda sin fin ABC, que se estira con ayuda de otra estaquilla móvil C. Manteniendo la cuerda tirante, se traza con dicha estaca móvil una elipse completa. Este procedimiento es el que usan los jardineros para trazar los canastillos. Para trazar las elipses en el papel se puede utilizar el mismo procedimiento; también se emplean con el mismo objeto las plantillas de dibujo, y, cuando se desea mayor perfección, el compás de elipses.

Elipse: AA', eje mayor; BB', eje menor; FF', focos; O, centro.

A, B, estacas fijas; C, estaca móvil; ABC, cuerda.

ELIPSÓGRAFO m. Nombre de un instrumento que permite trazar elipses con un movimiento continuo.

ELIPSOIDAL adj. *Geom.* De figura de elipsoide.

ELIPSOIDE m. Sólido engendrado por la revolución de media elipse alrededor de uno de sus ejes.

ELÍPTICAMENTE adv. m. Con elipsis, de un modo elíptico: *expresarse elípticamente.*

ELIPTICIDAD f. Forma elíptica de algunas cosas: *la elipticidad de la órbita terrestre.*

ELÍPTICO, CA adj. Perteneciente á la elipse. De figura de elipse: *trazar una curva elíptica.* Perteneciente á la elipsis: *proposición elíptica.*

ELÍSEO, A adj. Perteneciente al Elíseo: *sombras elíseas.* M. *Mit.* Estancia de los héroes y los hombres virtuosos después de su muerte. También se le daba el nombre de *Campos Elíseos.*

ELISIÓN f. *Gram.* Supresión, en la escritura y la pronunciación, de la vocal final de una palabra delante de otra vocal igual: *del,* por *de él, salió paralmorzar* por *para almorzar.*

ÉLITRO m. (gr. *elutron,* estuche). Cada una de las dos alas exteriores córneas que cubren las alas de los coleópteros: *los élitros del abejorro.*

ELÍXIR y mejor **ELIXIR** m. (ár. *elicsir,* piedra filosofal). Licor medicinal: *los elixires se usan principalmente como estomacales. Fig.* Medicamento maravilloso: *elixir de larga vida.*

ELOCUCIÓN f. (lat. *elocutio*). Manera de expresarse: *una elocución fácil.* Estilo. Parte de la retórica que contiene las reglas del estilo.

ELOCUENCIA f. (lat. *eloquentia*). Talento de hablar ó escribir para deleitar y persuadir: *estudiar la elocuencia sagrada. Fig.* Lo que conmueve ó impresiona: *la elocuencia del corazón.*

ELOCUENTE adj. Que tiene elocuencia: *orador elocuente. Fig.* Impresionador: *lágrimas elocuentes.*

ELOCUENTEMENTE adv. m. Con elocuencia: *defender elocuentemente una causa.*

ELOGIADOR, RA adj. y s. Que elogia ó celebra.

ELOGIAR v. a. Hacer elogios, celebrar: *elogiar un autor.* CONTR. **Censurar, vituperar, criticar.**

ELOGIO m. (lat. *elogium*). Alabanza, testimonio del mérito de una persona ó cosa. CONTR. **Censura.**

Digitized by Google

ELOGIOSO, SA adj. *Neol.* Que celebra ó alaba, laudatorio. CONTR. **Cáustico, crítico.**

ELONGACIÓN f. Aumento accidental de la longitud de un miembro ó un nervio. *Astr.* Distancia angular de un astro al sol, ó de un planeta á otro.

ELOTADA f. *Mej.* Merienda en que se comen elotes.

ELOTE m. (mej. *elotl*, mazorca de maíz verde). *Mej.* y *C. Amer.* Mazorca de maíz tierno.

ELUCIDACIÓN f. Declaración, explicación.

ELUCIDAR v. a. Poner en claro, dilucidar.

ELUCUBRACIÓN f. *Neol.* Lucubración.

ELUDIBLE adj. Que se puede eludir ó evitar.

ELUDIR v. a. (lat. *eludere*). Huir, evitar, librarse de una cosa : *eludir una dificultad.* PARÓN. **Elidir.**

ELZEVIR m. Libro impreso por los Elzevirios. Carácter tipográfico delgado que reproduce los tipos usados por aquellos impresores.

ELZEVIRIANO, NA adj. Perteneciente ó relativo á los Elzeverios : *edición elzeviriana.*

ELLA (lat. *illa*). Pron. personal de 3ª pers. en gén. f. y núm. sing. F. *Fam.* Lance ó conflicto ; úsase en frases como esta : *mañana será ella, allí fué ella.*

ELLE f. Nombre de la letra *l*.

ELLO (lat. *illud*). Pron. personal de 3ª pers. en gén. neutro. *Fam.* Úsase con el mismo sentido que *ella.*

ELLOS, ELLAS, pron. pers. de 3ª pers. en núm. pl.

EMANACIÓN f. Acción mediante la cual se desprenden las substancias volátiles de los cuerpos : *los olores son emanaciones. Fig.* Manifestación.

EMANAR v. n. (lat. *emanare*). Proceder, derivarse una cosa de otra : *perfume que emana de una flor.*

EMANCIPACIÓN f. (lat. *emancipatio*). Acción de emancipar : *la emancipación de los esclavos.*

EMANCIPADOR, RA adj. Que emancipa, liberta : *publicar una ley emancipadora.*

EMANCIPAR v. a. (lat. *emancipar*). Libertar de la tutela ó servidumbre : *emancipar á un menor.* Librar de alguna traba ó tiranía : *la ciencia emancipa á los hombres.* **Emanciparse** v. r. *Fig.* Salir una cosa de la sujeción en que estaba.

EMBABIAMIENTO m. *Fam.* Embobamiento.

EMBACHAR v. a. Meter el ganado en el bache.

EMBADURNADOR, RA adj. Que embadurna : *ese pintor es un embadurnador.*

EMBADURNAR v. a. Untar, embarrar : *embadurnar una pared. Fam.* Pintarrajear.

EMBAIDOR, RA adj. y s. Embustero, embaucador, engañador.

EMBAIMIENTO m. Embeleso, engaño, ilusión.

EMBAIR v. a. Embelesar, engañar : *dejarse embair por un charlatán.* OBSERV. Es verbo defectivo.

EMBAJADA f. (ital. *ambasciata*). Cargo de embajador. Casa en que reside el embajador : *el portero de la embajada.* Mensaje, comisión : *encárguese usted de la embajada.* Cosa desagradable ó molesta : *con buena embajada me viene usted.*

EMBAJADOR m. (ital. *ambasciatore*). Representante de un Estado cerca de una potencia extranjera : *el embajador se diferencia del ministro en que representa la persona misma del jefe del Estado que le envía. Fig. y fam.* Mensajero, enviado. Especie de cigarro.

Embajador.

EMBAJADORA f. Mujer del embajador. *Fam.* Mensajera.

EMBALADOR m. El que embala ó empaqueta por oficio.

EMBALAJE m. Acción de embalar una cosa : *el comprador debe soportar generalmente los gastos de embalaje.*

EMBALAR v. a. Poner en balas ó paquetes, empaquetar : *embalar una mercancía frágil.* CONTR. **Desembalar.**

EMBALDOSADO m. Pavimento de baldosas.

EMBALDOSAR v. a. Solar con baldosas.

EMBALSADERO m. Lugar donde se rebalsan las aguas llovedizas, como charca, alberca, estanque.

EMBALSAMADOR, RA adj. Que embalsama.

EMBALSAMAR v. a. Llenar de un olor suave : *embalsamar una caja de guantes.* Llenar de aromas un cuerpo muerto para conservar las apariencias de la vida : *los egipcios embalsamaban con perfección sus cadáveres.* — Hoy día se embalsaman los cadáveres inyectándoles en las venas un líquido antipútrido.

EMBALSAR v. a. Meter en una balsa. **Embalsarse** v. r. Rebalsar, detenerse el agua, encharcarse.

EMBALSE m. Acción de embalsar el agua.

EMBALUMAR v. a. Disponer una carga con desigualdad. **Embalumarse** v. r. *Fig.* Cargarse de negocios, embarazarse con varias cosas.

EMBALLENADOR, RA adj. y s. Que emballena.

EMBALLENAR v. a. Armar una cosa con ballenas : *emballenar un corsé.*

EMBALLESTADO, DA adj. *Veter.* Que tiene encorvados los menudillos : *un caballo emballestado.*

EMBANASTAR v. a. Meter alguna cosa dentro de una banasta ó cesto : *embanastar naranjas.*

EMBANCARSE v. r. *Ecuad.* Cegarse un río.

EMBANQUETAR v. a. *Mej.* Poner banquetas ó aceras á las calles.

EMBARAZADA adj. Dícese de la mujer preñada.

EMBARAZADAMENTE adv. m. Con embarazo ó dificultad : *hablar embarazadamente.*

EMBARAZADOR, RA adj. Que embaraza.

EMBARAZAR v. a. Impedir, estorbar, retardar, poner dificultades á una cosa : *embarazar el paso.*

EMBARAZO m. Estorbo, dificultad, obstáculo : *poner embarazos á un negocio.* Preñado de la mujer y tiempo que dura. *Embarazo gástrico,* empacho, perturbación gastrointestinal de forma diversa.

EMBARAZOSAMENTE adv. m. Con embarazo.

EMBARAZOSO, SA adj. Que embaraza ó estorba : *paquete embarazoso.*

EMBARBASCAR v. a. Envenenar el agua para entontecer los peces y pescar mejor. Enredar el arado en las raíces. *Fig.* Confundir, enredar : *embarbascarse en sus explicaciones.*

EMBARBECER v. n. Barbar el hombre. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

EMBARBILLAR v. a. *Carp.* Ensamblar á muesca y barbilla : *embarbillar dos maderos.* V. n. *Carp.* Ensamblarse dos maderos á muesca y barbillas.

EMBARCACIÓN f. Barco sin cubierta, de remo, de velas ó de vapor. Embarco, acción de embarcar.

EMBARCADERO m. Lugar destinado para embarcar. *Neol.* Galicismo por *andén* (ferrocarriles).

EMBARCADOR m. El que embarca, cargador.

EMBARCAR v. a. Poner en un barco : *embarcar carbón. Fig.* Meter á uno en un negocio : *le embarcaron en una empresa poco tentajosa.* **Embarcarse** v. r. Subir á un barco. *Fig.* Meterse, enredarse : *embarcarse en un pleito, en un negocio.*

EMBARCO m. Acción de embarcar. Dícese sólo de las personas. PARÓN. **Embarque.**

EMBARDAR v. a. Poner barda ó defender con una barda : *embardar una tapia.*

EMBARGADOR m. El que embarga ó secuestra.

EMBARGANTE adj. Que estorba ó impide. *No embargante* loc. adv., sin embargo. (P. us.)

EMBARGAR v. a. (lat. *imparare*, secuestrar). Embarazar, detener. Suspender : *embargar un negocio. Fig.* Quitar el conocimiento : *embargar los sentidos. For.* Retener una cosa judicialmente.

EMBARGO m. Indigestión, empacho. (P. us.) *For.* Retención de bienes por mandamiento del juez. *Mar.* Prohibición de salir un barco del puerto. *Sin embargo* m. adv., no obstante, á pesar.

EMBARNECER v. n. Engordar, tomar carnes. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*

EMBARNIZAR v. a. Barnizar, dar de barniz.

EMBARQUE m. Acción de embarcar géneros, mercancías. PARÓN. **Embarco.**

EMBARRADILLA f. *Mej.* Especie de oblea grande, que se rellena con algún dulce.

EMBARRADOR, RA adj. y s. Que embarra ó mancha. Enredador, mentiroso, embustero.

EMBARRADURA f. Acción de embarrar.

EMBARRANCARSE v. r. Atascarse en un barranco : *el carro se embarrancó.*

EMBARRAR v. a. Untar ó manchar de barro. *Mej.* Untar ó manchar de cualquier cosa. **Embarrarse** v. r. Subirse las perdices á los árboles. *Arg. Embarrarla,* hacer fracasar un asunto.

EMBARRILADOR m. El que embarrila.

EMBARRILAR v. a. Meter en barriles ó toneles ciertas cosas : *embarrilar vino, aceitunas.*

EMBARRIZARSE v. r. Enlodarse.

EMBARROTAR v. a. *Mar.* Abarrotar, apretar.

Digitized by Google

EMBARULLADOR, RA adj. Que embarulla.
EMBARULLAR v. a. *Fam.* Confundir unas cosas con otras. *Fam.* Hacer las cosas atropelladamente.
EMBASAMIENTO m. *Arq.* Basa del edificio.
EMBASTAR v. a. (de *en*, y *basta*). Coser al bastidor la tela que se ha de bordar. Poner bastas á los colchones. Hilvanar, coser con hilvanes.
EMBASTE m. Hilván, costura á puntadas largas.
EMBASTECER v. n. Embarnecer. **Embastecerse** v. r. Ponerse basto. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer*.
EMBATE m. Golpe, ataque: *los embates del mar.*
EMBAUCADOR, RA adj. y s. Engañador.
EMBAUCAMIENTO m. Engaño.
EMBAUCAR v. a. Engañar, embair.
EMBAULAR v. a. Meter en un baúl algunas cosas: *embaular ropa. Fig. y fam.* Comer mucho.
EMBAUSAMIENTO m. Abstracción, suspensión.
EMBAYARSE v. r. *Ecuad.* Emberrenchinarse.
EMBAZADURA f. Acción de embazar ó teñir de bazo. Asombro, admiración. (P. us.)
EMBAZAR v. a. Teñir de color bazo: *se embazan los bordados blancos mojándolos en café muy aguado.* Detener, embarazar, suspender. *Fig.* Dejar admirado ó pasmado. **Embazarse** v. r. Hartarse. En el juego, meterse en bazas. Cansarse de una cosa, empacharse. PAZÓN. **Envasar.**
EMBEBECER v. a. Entretener, divertir. **Embebecerse** v. r. Quedarse admirado y pasmado. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer*.
EMBEBECIMIENTO m. Embeleso, abstracción.
EMBEBEDOR adj. Que embebe.
EMBEBER v. a. Absorber un cuerpo sólido uno líquido, empaparse en él: *los cuerpos porosos embeben el agua.* V. n. Encoger, disminuir: *las telas de lana suelen embeber cuando se lavan.* Absorber el lienzo el aceite de los colores en la pintura al óleo. **Embeberse** v. r. Embebecerse, embelesarse. *Fig.* Empaparse, instruirse bien en una materia.
EMBEBIMIENTO m. Acción de embeber, merma.
EMBELECADOR, RA adj. y s. Que embeleca.
EMBELECAR v. a. Engañar, embaucar.
EMBELECO m. Embuste, engaño, ilusión. *Fig. y fam.* Persona ó cosa fútil ó enfadosa.
EMBELEÑAR v. a. Adormecer con beleño.
EMBELEQUERO, RA adj. *Per.* Embelesador.
EMBELESAMIENTO m. Embeleso, en canto.
EMBELESAR v. a. Arrebatar el sentido, encantar.
EMBELESO m. Efecto de embelesarse. Cosa que embelesa: *este cuento es un verdadero embeleso.*
EMBELLAQUECERSE v. r. Hacerse bellaco. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer*.
EMBELLECER v. a. Hacer ó poner bello: *embellecer su estilo con las flores de la retórica.* IRREG. Se conjuga como *merecer*.
EMBELLECIMIENTO m. Acción de embellecer. Lo que embellece: *los embellecimientos de una casa.*
EMBERAR v. n. Barbarismo por *enverar*.
EMBERMEJAR y **EMBERMEJECER** v. a. Teñir de bermejo. Poner colorado, avergonzar. V. n. Ponerse bermejo. IRREG. Se conjuga como *merecer*.
EMBERRENCHINARSE y **EMBERRINCHARSE** v. r. *Fam.* Enfadarse, encolerizarse una persona: *este niño se emberrincha con facilidad.*
EMBESTIDA f. Ataque: *la embestida de un toro.*
EMBESTIDOR, RA adj. Que embiste. M. *Fig. y fam.* El que pide prestado por costumbre, sablacista.
EMBESTIDURA f. Embestida.
EMBESTIR v. a. (lat. *impetere*, acometer). Acometer: *embestir al enemigo. Fig. y fam.* Acometer á uno pidiéndole prestado. V. n. *Fig. y fam.* Arremeter. PAZÓN. **Envestir.** IRREG. Se conjuga como *pedir*.
EMBETUNAR v. a. Dar betún: *embetunar botas.*
EMBICAR v. a. *Mar.* Inclinar una verga en señal de luto. *Cub.* Acertar á introducir una cosa en un agujero. *Chil.* Dirigir la nave sobre la costa.
EMBIJAR v. a. Pintar con bija: *hay salvajes que se embijan el rostro.* IRREG. Se conjuga como *merecer*.
EMBIJE m. Acción y efecto de embijar.
EMBIQUE m. *Cub.* Acción de embicar ó meter.
EMBLANDECER v. a. Ablandar, reblandecer.
EMBLANQUECER v. a. Blanquear, poner blanca alguna cosa. IRREG. Se conjuga como *merecer*.
EMBLEMA m. (gr. *emblêma*, taracea). Jeroglífico ó símbolo acompañado de una sentencia ó lema. Símbolo: *el gallo es emblema de la vigilancia.* Atributo: *los símbolos de la monarquía.*
EMBLEMÁTICO, CA adj. Relativo al emblema: *los jeroglíficos son figuras emblemáticas.*
EMBOBAMIENTO m. Admiración ó embeleso.
EMBOBAR v. a. Embelesar, atontar: *embobar á uno con patrañas.* **Embobarse** v. r. Quedarse uno suspenso y bobo.
EMBOBECER v. a. Volver bobo, atontar: *embobecerse con novelas.* IRREG. Se conjuga como *merecer*.
EMBOBECIMIENTO m. Bobería.
EMBOCADERO m. Portillo, hueco.
EMBOCADO, DA adj. Dícese del vino algo dulce.
EMBOCADURA f. Acción de embocar. Boquilla de un instrumento músico. Parte del bocado del caballo que entra en la boca. Gusto de un vino: *vino de mala embocadura.* Desembocadura de un río. Boca del escenario de un teatro.
EMBOCAMIENTO m. Acción de embocar.
EMBOCAR v. a. Meter por la boca. Meter por una parte estrecha: *embocarse por un corredor. Fig.* Hacer creer: *embocar á uno una noticia falsa. Fig. y fam.* Tragar mucho, engullir.
EMBOCHINCHAR v. a. *Col.* Alborotar mucho.
EMBODEGAR v. a. Meter en la bodega algunas cosas: *embodegar el vino.*
EMBOJAR v. a. Colocar los ramos adonde suben los gusanos de seda para hilar el capullo.
EMBOJO m. Enramada á la que suben los gusanos de seda para hilar el capullo.
EMBOJOTAR v. a. *Venez.* Liar. *Venez.* Engañar.
EMBOLADO m. *Teatr.* Papel corto ó desairado.
EMBOLAR v. a. Poner bolas de madera en las astas del toro que se lidia. Dar bola ó betún al calzado. Dar bol á lo que se dora. *Mej.* Emborrachar.
EMBOLIA f. (gr. *embolê*, obstrucción). Obliteración de un vaso por un coágulo que circula en la sangre: *una embolia en la arteria pulmonar puede causar la muerte.*
EMBOLISMADOR, RA adj. y s. Que embolisma.
EMBOLISMAL adj. Intercalar, añadido. *Mes embolismal*, el intercalado por los atenienses en ciertos años. *Año embolismal*, aquel en que se agregaba un mes embolismal.
EMBOLISMAR v. a. *Fam.* Chismear, enredar.
EMBOLISMO m. (gr. *embolismos*). Intercalación de un mes en el calendario griego para restablecer la concordancia entre el año solar y el lunar.
ÉMBOLO m. (gr. *emboles*). Disco que se mueve alternativamente en el interior del cuerpo de bomba ó del cilindro de una máquina. SINÓN. **Pistón.**

A, Embolo.

EMBOLSAR v. a. Guardar en la bolsa: *embolsar dinero.* Reembolsar, pagar. (P. us.)
EMBOLSO m. Acción de embolsar.
EMBONAR v. a. Mejorar una cosa, bonificarla. (P. us.). *Mar.* Ensanchar, á un buque la manga forrándolo con tablas. *Ecuad.* Empalmar, ensamblar, unir dos cosas. *Cub.* Ajustar, acomodar, convenir.
EMBONO m. *Mar.* Forro de tablones con que se embona ó ensancha la manga de un barco.
EMBONIGAR v. a. Untar con boñiga.
EMBOQUE m. Paso de una cosa por un portillo estrecho. *Fig. y fam.* Engaño. *Chil.* Boliche, juego.
EMBOQUILLAR v. a. Poner la boquilla á los cigarrillos de papel. Labrar la boca á un barreno.
EMBORNAL m. *Mar.* Imbornal.
EMBORRACHADOR, RA adj. Que emborracha.
EMBORRACHAMIENTO m. *Fam.* Embriaguez.
EMBORRACHAR v. a. Causar embriaguez. Atontar, adormecer: *los frutos de ciertas plantas emborrachan á los animales.* **Emborracharse** v. r. Beber algún licor hasta perder el uso de la razón.
EMBORRAR v. a. Llenar de borra una cosa: *emborrar una albarda. Fig. y fam.* Embocar, tragar.
EMBORRASCAR v. a. *Fam.* Irritar á uno. **Emborrascarse** v. r. *Mej.* Echarse á perder un negocio, agotarse una mina, etc.
EMBORRAZAMIENTO m. Acción de emborrazar.
EMBORRAZAR v. a. Poner albardilla al ave que se va á asar.
EMBORRICARSE v. r. Aturdirse, atontarse.
EMBORRIZAR v. a. Cardar la lana.
EMBORRONADOR, RA adj. y s. Que emborrona.

Digitized by Google

EMBORRONAR v. a. Llenar de borrones un papel. *Fig.* Escribir de prisa y sin cuidado: *emborronar unas cuartillas.*

EMBORRULLARSE v. r. *Fam.* Reñir, alborotar.

EMBOSCADA f. Lugar donde se oculta una tropa para sorprender al enemigo.

EMBOSCADURA f. Emboscada. (P. us.)

EMBOSCAR v. a. Poner en emboscada. **Emboscarse** v. r. Ponerse en emboscada ó en acecho. Entrar en lo intrincado de un bosque.

EMBOSQUECER v. n. Hacerse bosque: *aquel país acabó por embosquecer.* IRREG. Este verbo se conjuga como *merecer.*

EMBOSTAR v. a. *Riopl.* Emboñigar, revocar las paredes con estiércol de caballo mezclado con tierra.

EMBOTADURA f. Efecto de embotar un arma.

EMBOTAMIENTO m. Acción de embotar.

EMBOTAR v. a. Desafilar las armas cortantes: *las navajas de afeitar se embotan fácilmente si no se cuidan. Fig.* Debilitar, entorpecer: *embotar los sentidos.* Poner dentro de un bote: *embotar el tabaco.* **Embotarse** v. r. *Fam.* Ponerse las botas.

EMBOTELLADOR, RA m. y f. Persona que embotella por oficio. F. Máquina para embotellar.

EMBOTELLAR v. a. Echar ó meter en botellas: *embotellar vino.*

EMBOTICARSE v. r. *Chil.* Medicinarse mucho.

EMBOTIJAR v. a. Echar en un botijo. Poner una tongada de botijas debajo del suelo de una habitación para evitar la humedad. **Embotijarse** v. r. *Fig. y fam.* Hincharse, inflarse, abotagarse. *Fig. y fam.* Irritarse, encolerizarse, indignarse mucho.

EMBOVEDAR v. a. Abovedar.

EMBOZADAMENTE adv. m. *Fig.* Recatadamente.

EMBOZALAR v. a. Embozar, poner un bozal.

EMBOZAR v. a. Cubrir la parte inferior del rostro: *embozarse en la capa.* Poner el bozal á un animal. *Fig.* Disfrazar, ocultar: *embozar la intención.*

EMBOZO m. Parte de la capa ó ropa que sirve para embozarse. Doblez de la sábana por la parte que toca al rostro: *un embozo bordado. Fig.* Recato, disimulo: *hablar con embozo.* CONTR. **Franqueza.**

EMBRACILADO, DA adj. *Fam.* Dícese del niño á quien traen continuamente en brazos.

EMBRAGAR v. a. *Tecn.* Abrazar un objeto de gran peso con bragas ó briagas.

EMBRAGUE m. Acción de embragar un objeto.

EMBRAVECER v. a. Irritar, encolerizar. **Embravecerse** v. r. Enfurecerse: *embravecerse el mar.* IRREG. Se conjuga como *merecer.*

EMBRAVECIMIENTO m. Cólera, furor, ira.

EMBRAZADURA f. Asa del escudo.

EMBRAZAR v. a. Asegurar el escudo al brazo.

EMBREADO m. Embreadura, acción de embrear.

EMBREADURA f. Acción de embrear.

EMBREAR v. a. Untar con brea: *se embrean los cables usados en el mar para evitar que se pudran.*

EMBREGARSE v. r. Meterse en bregas, enredarse en discusiones: *embregarse con alguno.*

EMBREÑARSE v. r. Meterse en breñas.

EMBRETAR v. a. *Arg.* Meter en brete el animal.

EMBRIAGADOR, RA y **EMBRIAGANTE** adj. Que embriaga ó emborracha: *líquido embriagador.*

EMBRIAGAR v. a. Emborrachar, poner ebrio: *la sidra embriaga fácilmente. Fig.* Enajenar, enloquecer: *embriagado de amor.*

EMBRIAGUEZ f. Borrachera, pérdida de la razón causada por el alcohol: *la embriaguez es el más repugnante de los vicios. Fig.* Enajenamiento del ánimo: *la embriaguez de la gloria.*

EMBRIDAR v. a. Poner la brida: *embridar un asno. Fig.* Hacer que el caballo lleve bien la cabeza.

EMBRIOGENIA f. Serie de formas por las cuales pasa un organismo desde el huevo ó esporo hasta el estado adulto.

EMBRIOGÉNICO, CA adj. *Fisiol.* Relativo á la embriogenia: *estado embriogénico.*

EMBRIOLOGÍA f. Estudio de la evolución de un embrión desde el óvulo hasta su nacimiento.

EMBRIOLÓGICO, CA adj. *Fisiol.* Relativo á la embriología: *enseñanza embriológica.*

EMBRIÓN m. (gr. *embryon*). Germen de un cuerpo organizado: *el embrión de una planta. Fig.* Germen, origen: *la familia es el embrión del Estado. Fig.* Causa, origen, principio de una cosa.

EMBRIONARIO, RIA adj. Relativo al embrión: *estado embrionario. Fig.* No decidido, no acabado: *proyecto embrionario.*

EMBROCA f. (gr. *embrokhê*). *Farm.* Cataplasma.

EMBROCACIÓN f. *Farm.* Embroca. *Med.* Loción de una parte del cuerpo con un líquido medicinal.

EMBROCAR v. a. Vaciar una vasija en otra. Devanar los hilos y torzales en la bróca. Asegurar con brocas las suelas de los zapatos. Coger el toro al torero entre las astas. *Bond.* Poner una vasija boca abajo. **Embrocarse** v. r. *Mej.* Ponerse una prenda de vestir.

EMBROCHADO, DA adj. Brochado.

EMBROCHALADO m. Armazón de vigas que forma el hueco de una chimenea.

EMBROLLA f. *Fam.* Embrollo, enredo, lío.

EMBROLLADAMENTE adv. m. Con embrollo, de un modo embrollado. CONTR. **Claramente.**

EMBROLLADOR, RA adj. y s. Que embrolla.

EMBROLLAR v. a. Enredar, desordenar.

EMBROLLO m. Enredo, confusión. Embuste, mentira. *Fig.* Situación embarazosa en que se encuentra una persona: *no saber como salir del embrollo.*

EMBROLLÓN, NA adj. y s. *Fam.* Embrollador.

EMBROLLOSO, SA adj. *Fam.* Que embrolla.

EMBROMADO, DA adj. *Chil.* Fastidiado, apurado.

EMBROMADOR, RA adj. y s. Que embroma.

EMBROMAR v. a. Meter broma. Engañar, enredar. Bromear, chancear. *Mej.* y *Chil.* Fastidiar.

EMBROQUELARSE v. r. Abroquelarse.

EMBRUJAR v. a. Hechizar.

EMBRUTECEDOR, RA adj. Que embrutece.

EMBRUTECER v. a. Volver bruto: *hombre embrutecido por el vino.* IRREG. Se conjuga como *merecer.*

EMBRUTECIMIENTO m. Acción de embrutecer.

EMBUCHADO, DA m. Tripa que se rellena de carne de cerdo picado. SINÓN. **Embutido.**

EMBUCHAR v. a. Meter alguna cosa en el buche. *Fam.* Embocar, tragar.

EMBUDAR v. a. Poner el embudo en una vasija para llenarla mejor. *Fig.* Hacer embudos y trampas. Acorralar la caza en un lugar cercado para que vaya al sitio donde la esperan los cazadores.

EMBUDISTA adj. y s. Tramposo, enredador.

EMBUDO m. Instrumento hueco de forma cónica que sirve para trasegar líquidos. *Fig.* Trampa, enredo: *meterse en un embudo.*

Embudo.

EMBULLAR v. a. Meter bulla ó ruido, animar.

EMBULLO m. *Amer.* Bulla, jarana.

EMBURUJAR v. a. *Fam.* Amontonar, apelmazar, hacer burujos algunas cosas: *emburujar lana.*

EMBUSTE m. (lat. *impositum*). Mentira, impostura. Pl. Bujerías, alhajas de poco valor.

EMBUSTEAR v. n. Decir frecuentes mentiras.

EMBUSTERÍA f. *Fam.* Embuste, engaño.

EMBUSTERO, RA adj. Que dice embustes, mentiroso: *un niño embustero.* CONTR. **Sincero.**

EMBUTIDERA f. Tejo para remachar los clavos.

EMBUTIDO m. Acción de embutir. Obra de taracea ó marquetería. Embuchado: *los embutidos extremeños son muy sabrosos. Amer.* Entredós.

EMBUTIR v. a. (lat. *imbutum*). Hacer embutidos, taracear: *embutir nácar en la madera.* Llenar, meter una cosa dentro de otra: *embutir un trozo de un libro en una memoria. Fam.* Embocar, tragar. *Venez. Encaje de embutir,* entredós, bordado.

EME f. Nombre de la letra *m.*

EMENDAR v. a. Enmendar, corregir.

EMERGENCIA f. Acción de emerger. Ocurrencia, incidente. *Punto de emergencia,* punto por donde sale un rayo luminoso del medio que atraviesa.

EMERGENTE adj. Que emerge. Que nace de otra cosa: *daño emergente. Fis.* Dícese del rayo luminoso que sale de un medio después de atravesarlo.

EMERGER v. n. (lat. *emergere*). Brotar, salir del agua: *roca que emerge poco.* Salir de un medio: *rayo luminoso que emerge.* OBSERV. Es barbarismo usar este v. como activo.

EMERITENSE adj. y s. De Mérida de España.

EMÉRITO, TA adj. Jubilado: *profesor emérito.* En Roma, soldado que disfrutaba una pensión.

Digitized by Google

EMERSIÓN f. (lat. *emersio*). *Astron.* Reaparición de un astro eclipsado. PARÓN. **Inmersión.**

EMÉTICO, CA adj. y s. (gr. *emetikos*, de *emein*, vomitar). *Med.* Vomitivo. M. Tartrato de potasa y de antimonio : *el emético es un vomitivo violento.*

EMETOCATÁRTICO, CA adj. Dícese del medicamento que es al mismo tiempo purgante y vomitivo.

EMETROPIA f. *Fisiol.* Visión normal.

ENMIENDA f. Enmienda ó corrección. (P. us).

EMIGRACIÓN f. Acción de emigrar.

EMIGRADO m. El que reside fuera de su patria por causas políticas. PARÓN. **Emigrante.**

EMIGRANTE adj. y s. Individuo que emigra : *Italia, Irlanda y España suministran numerosos emigrantes.* PARÓN. **Inmigrante.**

EMIGRAR v. n. (lat. *emigrare*, irse). Salir de su país para ir á establecerse en otro. Cambiar de clima ciertos animales. CONTR. **Inmigrar.**

EMINENCIA f. Elevación de terreno. *Fig. Por ext.* Cualquier cosa que sobresale. Título de honor de los cardenales. Galicismo por *persona notable.* CONTR. **Depresión, hueco.**

EMINENTE adj. (lat. *eminens*). Alto, elevado : *colocar en lugar eminente. Fig.* Superior, sobresaliente : *sabio eminente.* PARÓN. **Inminente.**

EMINENTEMENTE adv. m. Excelentemente.

EMINENTÍSIMO, MA adj. Muy eminente. Título de honor que se aplica á los cardenales.

EMIR m. Amir, jefe árabe.

EMISARIO m. Desaguadero de un estanque ó de un lago. Mensajero generalmente encargado de una misión secreta : *fueron prevenidos por un emisario.*

EMISIÓN f. (lat. *emissio*). Acción de emitir.

EMISIVO, VA adj. *Neol.* Que emite : *poder emisivo.*

EMISOR, RA adj. y s. *Neol.* Que emite.

EMITIR v. a. (lat. *emittere*). Poner en circulación : *emitir moneda falsa. Fig.* Dar, manifestar, expresar : *emitir un voto, una opinión.*

EMOCIÓN f. (lat. *emotio*). Agitación, turbación del ánimo : *una emoción violenta.*

EMOCIONAL adj. *Neol.* Relativo á la emoción.

EMOCIONAR v. a. Galicismo por *conmover.*

EMOLIENTE adj. (lat. *emolliens*). *Med.* Ablandativo, que ablanda : *cataplasma emoliente.*

EMOLUMENTOS m. pl. (lat. *emolumentum*). Gajes, sueldo de un cargo ó empleo.

EMOTIVIDAD f. Carácter emotivo.

EMOTIVO, VA adj. *Neol.* Relativo á la emoción.

EMPACADOR m. El que empaca ó embala.

EMPACAR v. a. Empaquetar, embalar. **Empacarse** v. r. *Amer.* Pararse los animales resistiéndose á seguir adelante. *Amer.* Volverse reacio ó terco.

EMPACÓN, NA adj. *Amer.* Terco, reacio.

EMPACHADO, DA adj. Desmañado, torpe.

EMPACHAR v. a. Ahitar, hartar : *me ha empachado la comida.* Estorbar, impedir. (P. us.) Disfrazar, encubrir. (P. us.) **Empacharse** v. r. Avergonzarse, turbarse. *Mej.* Cegarse con la cera el cubo de un candelero.

EMPACHO m. Turbación, vergüenza : *debe correirse el empacho en los niños.* Ahito, indigestión : *quitar el empacho con un poco aguardiente.* Estorbo, impedimento. (P. us.)

EMPACHOSO, SA adj. Que causa empacho : *un dulce empachoso.* Vergonzoso : *conducta empachosa.*

EMPADRONADOR m. El que forma un padrón ó libro de asiento.

EMPADRONAMIENTO m. Acto de empadronar.

EMPADRONAR v. a. Asentar en un padrón.

EMPAJAR v. a. Cubrir con paja. *Amer.* Techar con paja : *empajar una choza.* **Empajarse** v. r. *Amer.* Hartarse de cosas insubstanciales.

EMPALAGAMIENTO m. Acción de empalagar.

EMPALAGAR v. a. Empachar, ahitar : *dulce que empalaga.* Enfadar, fastidiar : *libro que empalaga.*

EMPALAGO m. Empalagamiento.

EMPALAGOSO, SA adj. Que empalaga : *comer un guiso empalagoso.* Fastidioso, pesado, cargante : *ponerse empalagoso un niño.*

EMPALAMIENTO m. La acción de empalar.

EMPALAR v. a. Espetar á uno en un palo puntiagudo, suplicio empleado en algunos países.

EMPALIADA f. Colgadura de telas que se hace en las iglesias ó las calles para una procesión.

EMPALIAR v. a. Colgar la iglesia ó la calle por donde ha de pasar una procesión.

EMPALIDECER v. n. Palidecer. (P. us.)

EMPALIZADA f. Estacada.

EMPALMADURA f. Empalme, juntura, unión de dos cosas.

EMPALMAR v. a. Juntar dos cabos ó sogas, entrelazándolos por las puntas. V. n. Unirse ó corresponder uno con otro dos ferrocarriles, dos carreteras, etc. : *la diligencia empalma con el ferrocarril.*

Empalizada.

EMPALME m. Acción de empalmar dos cosas y punto en que empalman : *empalme de ferrocarril.*

EMPALMILLAR v. a. Poner palmilla al zapato.

EMPALMO m. Madero bajo la cabeza de una viga.

EMPALOMAR v. a. *Mar.* Coser la relinga y gratil con la vela.

EMPALLETADO m. Especie de colchón que se hace en el costado de las embarcaciones con la ropa de las marineros cuando van á trabar combate.

EMPAMPANARSE v. r. *Arg.* y **EMPAMPARSE** v. r. *Amer.* Extraviarse en la pampa.

EMPANADA f. Manjar compuesto de una vianda cualquiera encerrada en masa y cocida después en el horno. *Fig.* Engaño ó trampa en un negocio.

EMPANADILLA f. *Pr. And.* Banquillo de los estribos de los coches antiguos.

EMPANADO, DA adj. y s. *Fig.* Aplícase al aposento que sólo tiene segunda luz.

EMPANAR v. a. Encerrar una vianda en masa ó pan para cocerla después. *Agr.* Sembrar las tierras con trigo. **Empanarse** v. r. *Agr.* Sofocarse un sembrado demasiado apretado.

EMPANDAR v. a. Doblar algo dejándolo pando.

EMPANDILLAR v. a. *Fam.* Poner un naipe junto con otro para hacer una trampa.

EMPANDORGAR v. a. *Col.* Embrollar, enredar.

EMPANIZADO m. *Bol.* Chancaca.

EMPANTANAR v. a. Dejar un terreno hecho un pantano, inundarlo. Meter en un pantano : *se empantanó la carreta. Fig.* Detener; estorbar : *se empantanó el pleito.*

EMPANTURRARSE v. r. *Per.* Repantigarse.

EMPANZARSE v. r. *Hond.* y *Chil.* Ahitarse.

EMPAÑADURA f. Envoltura. (P. us.)

EMPAÑAR v. a. Envolver á las criaturas en sus pañales. Obscurecer lo terso : *empañar un espejo.* Manchar : *empañar la honra con un crimen.*

EMPAÑETADO m. *Amer.* Enlucido de la pared.

EMPAÑETAR v. a. *Col.* Enlucir, encalar.

EMPAPAR v. a. Humedecer, remojar : *empapar en agua la esponja.* **Empaparse** v. r. Penetrarse : *empaparse en una doctrina. Fam.* Ahitarse, empacharse.

EMPAPELADOR, RA m. y f. Persona que empapela : *empapelador de paredes.*

EMPAPELAR v. a. Envolver en papel. Forrar alguna cosa de papel : *empapelar un baúl. Fig. y fam.* Formar causa criminal á una persona.

EMPAPIROTAR v. a. *Fam.* Emperejilar.

EMPAPUJAR v. a. *Fam.* Empachar, hartar.

EMPAQUE m. Acción de empacar. *Fam.* Aspecto, figura de una persona. *Amer.* Frescura, desfachatez. *Arg.* Seriedad, gravedad.

EMPAQUETAR v. a. Encerrar en paquetes cualquier mercancía. *Amer. Fig.* Ataviar, emperejilar.

EMPARAMARSE v. r. *Col.* Helarse, arrecirse.

EMPARAR v. a. *For. Pr. Ar.* Embargar. *Per.* Aparar, recibir con las manos.

EMPARCHAR v. a. Poner parches á un enfermo.

EMPAREDADO, DA adj. Recluso, encerrado entre paredes. M. *Fig.* Lonja pequeña de jamón encerrada entre dos pedazos de pan.

EMPAREDAMIENTO m. Acción de emparedar.

EMPAREDAR v. a. Encerrar á una persona entre paredes : *emparedar á un criminal.*

EMPAREJADOR m. El que empareja. *Mej.* Tamborilete de imprenta.

EMPAREJADURA f. y **EMPAREJAMIENTO** m. Acción de emparejar dos cosas.

EMPAREJAR v. a. Poner parejas dos cosas. Juntar las hojas de una ventana de modo que ajusten sin cerrarlas. V. n. Alcanzar á uno que iba delante. Ser pareja una cosa con otra. **Emparejarse** v. r. *Mej.* Procurar, conseguir algo por medios ilícitos.

Digitized by Google

EMPARENTAR v. n. Contraer parentesco: *estar bien emparentado.* IRREG. Se conjuga como *acertar.*

EMPARRADO m. Parra que se extiende sobre una armazón de madera ó hierro que la sostiene: *sentarse debajo de un emparrado.*

EMPARRAR v. a. Hacer un emparrado.

EMPARRILLADO m. Conjunto de maderos trabados que afirma los cimientos en los terrenos flojos. Ringorrangos caligráficos.

EMPARRILLAR v. a. Asar carne en parrillas.

EMPARVAR v. a. Poner en parva las mieses.

EMPASTADOR, RA adj. Dícese del pintor que empasta mucho sus obras. M. Pincel para empastar.

EMPASTAR v. a. Cubrir de pasta. Encuadernar los libros en pasta. *Pint.* Aplicar el color en cantidad suficiente para que oculte el lienzo. *Arg.* Meteorizarse las bestias.

EMPASTE m. *Pint.* Unión perfecta de los colores.

EMPASTELAR v. a. *Fig. y fam.* Arreglar un negocio, transigir para salir del paso. *Impr.* Mezclar las letras de una composición: *el cajista empasteló dos renglones.*

EMPATADERA f. *Fam.* Acción de empatar ó detener un negocio: *salir con alguna empatadera.*

EMPATAR v. a. (lat. *impedire*). *Venez.* Suspender, estorbar el curso de una resolución. *Cub. y Arg.* Unir ó empalmar dos cosas perfectamente. *Salv.* Meter, clavar. *C. Rica.* Atar, amarrar. **Empatarse** v. r. Anularse la votación por haber iguales votos en pro y en contra. *Empatarseia á uno,* igualarle.

EMPÁTE m. Acción de empatar. *Col.* Mango ó palillero para la pluma.

EMPAVAR v. a. *Per. Fam.* Burlarse de uno, tomarle el pelo. **Empavarse** v. r. Avergonzarse.

EMPAVESADA f. Reparo que hacía la tropa con los paveses ó escudos. *Mar.* Faja de lona ó paño azul ó encarnado que sirve para adornar las bordas y cofas del buque.

EMPAVESADO, DA adj. Armado de pavés. M. Soldado que llevaba pavés. *Mar.* Conjunto de banderas que adornan los barcos en ciertas fiestas.

EMPAVESAR v. a. Formar empavesadas. Engalanar una embarcación con banderas y gallardetes: *se empavesan los barcos en las grandes festividades. Chil.* Preparar el pabilo de las velas.

EMPAVÓN, NA adj. *Per.* Dícese de la persona que se empava ó se avergüenza con facilidad.

EMPAVONAR v. a. Pavonar. **Empavonarse** v. r. *Guat.* Emperejilarse, adornarse mucho.

EMPECATADO, DA adj. Muy travieso, incorregible: *muchacho empecatado.* Desgraciado, dejado de la mano de Dios. *Fam.* Muy malo, detestable.

EMPECER v. a. Dañar, perjudicar. V. n. Impedir, obstar. (P. us.) IRREG. Se conjuga como *merecer.*

EMPECIMIENTO m. Acción de empecer.

EMPECINADO, DA adj. *Amer.* Empeñado, terco.

EMPECINADO m. Peguero.

EMPECINAMIENTO m. *Amer.* Terquedad.

EMPECINAR v. a. Empegar, untar con pez. **Empecinarse** v. r. *Amer.* Obstinarse, encaprichárse.

EMPEDERNIDO, DA adj. *Fig.* Insensible, duro: *tener un corazón empedernido.*

EMPEDERNIR v. a. Endurecer, poner muy duro. **Empedernirse** v. r. *Fig.* Hacerse insensible: *empedernirse con el dolor.* OBSERV. Es verbo defectivo.

EMPEDRADO m. Pavimento hecho con piedras.

EMPEDRADOR m. El que tiene por oficio empedrar las calles.

EMPEDRAMIENTO m. Acción de empedrar.

EMPEDRAR v. a. Cubrir el suelo con piedras ó adoquines: *empedrar una carretera. Fig.* Llenar, cubrir: *empedrar de citas un libro.* IRREG. Pres. ind.: *empiedro, empiedras, empiedra, empedramos, empedráis, empiedran*; imperf.: *empedraba,* etc.; pret.: *empedré,* etc.; fut.: *empedraré,* etc.; imper.: *empiedra, empedrad*; pres. subj.: *empiedre, empiedres, empiedre, empedremos, empedréis, empiedren*; imperf. subj.: *empedrara,* etc., *empedrara,* etc., *empedrare,* etc.; fut. subj.: *empedrare,* etc.; ger.: *empedrando*; p. p.: *empedrado.*

EMPEGA f. Pega, liga, substancia viscosa. Señal que se hace con pez al ganado.

EMPEGADO m. Tela untada de pez, encerado.

EMPEGADURA f. Baño de pez que se aplica á ciertas cosas: *la empegadura conserva la madera.*

EMPEGAR v. a. (lat. *impicare*). Bañar un objeto con pez: *empegar un pellejo.* Señalar con pez: *empegar el ganado lanar.*

EMPEGO m. Acción de empegar el ganado.

EMPEGUNTAR v. a. Empegar el ganado lanar.

EMPEINE m. (lat. *in,* en, y *pecten,* bajo vientre). Parte inferior del vientre. Parte superior del pie.

EMPEINE m. (lat. *impetigo*). Enfermedad cutánea, herpes: *los empeines se curan con lociones de sublimado á dos por mil.* Hepática, especie de musgo.

EMPEINOSO, SA adj. Herpético.

EMPELAR v. n. Criar pelo. V. a. *Mej.* Formar una pareja de bestias de igual color.

EMPELAZGARSE v. r. *Fam.* Meterse en pelazga.

EMPELECHAR v. a. Cubrir con chapas de marmol: *empelechar una pared.* PARÓN. **Pelechar.**

EMPELOTAR v. a. *Fam.* Envolver, arrollar. **Empelotarse** v. r. *Fam.* Enredarse, reñir. *Col.* y *Chil.* Quedarse en pelota, en cueros.

EMPELOTO, TA adj. *Col.* Barbarismo por *en pelota: muchacho empeloto.*

EMPELTRE m. Injerto de escudete.

EMPELLA f. Pala, parte del zapato.

EMPELLAR v. a. Dar empellones. Empujar.

EMPELLEJAR v. a. Forrar alguna cosa con pellejo: *empellejar una albarda.*

EMPELLER v. a. Empellar, dar empellones.

EMPELLÓN m. Empujón que se da con el cuerpo á una persona. *Fig. y fam. Á empellones* loc. adv., bruscamente, con violencia.

EMPENACHADO, DA adj. Que tiene penacho ó copete: *llevar un sombrero empenachado.*

EMPENTA f. Puntal, apoyo, sostén.

EMPENTAR v. a. *Min.* Unir dos galerías de mina.

EMPEÑADAMENTE adv. m. Con empeño.

EMPEÑAR v. a. (lat. *in,* en, y *pignorare,* dar en prenda). Dejar una cosa en prenda del pago de una deuda ó empréstito: *empeñar el reloj.* Obligar, precisar. Poner á uno por medianero para conseguir algo. **Empeñarse** v. r. Entramparse, adeudarse: *empeñarse hasta la camisa.* Insistir: *puesto que te empeñas te lo diré.* Interceder, servir de empeño por otro. Trabarse: *empeñóse la lucha entre los dos cuerpos de infantería.* CONTR. **Desempeñar.**

EMPEÑERO m. *Mej.* Prestamista, usurero.

EMPEÑO m. Acción de empeñar. Obligación: *no saber cómo salir del empeño.* Deseo vehemente: *tengo empeño en acabar mi trabajo esta noche.* Tesón, constancia: *trabajar con mucho empeño.* Protector, padrino ó mediator. *Mej.* Casa de empeños.

EMPEÑOLARSE v. r. *Mej. Ant.* Subirse los indios á los cerros y hacerse fuertes en ellos.

EMPEÑOSO, SA adj. *Mej.* Que muestra empeño.

EMPEORAMIENTO m. Acción y efecto de empeorar. CONTR. **Mejora.**

EMPEORAR v. a. Volver peor: *empeorar la situación.* V. n. Ponerse peor: *el enfermo empeora.*

EMPEQUEÑECER v. a. Minorar, disminuir una cosa. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

EMPERADOR m. (lat. *imperator*). Jefe supremo del imperio: *Napoleón fué nombrado emperador por el Senado.* (El f. es *emperatriz.*) *Cub.* Pez espada.

EMPERATRIZ f. La mujer del emperador.

EMPERCHAR v. a. Colgar algo en la percha.

EMPERDIGAR v. a. Perdigar las carnes.

EMPEREJILAR v. a. *Fam.* Adornar con mucho esmero: *una mujer que se emperejila demasiado.*

EMPEREZAR v. n. Dejarse llevar de la pereza una persona. V. a. *Fig.* Retardar, entorpecer una cosa.

EMPERGAMINADO, DA adj. Cubierto con pergamino: *un libro empergaminado.*

EMPERICARSE v. r. *Col. Fam.* Emborracharse.

EMPERIPOLLARSE v. r. Ponerse peripollos.

EMPERNADO, DA adj. Con los adverbios *bien* ó *mal,* que tiene las piernas bien ó mal formadas.

EMPERNAR v. a. Asegurar una cosa con pernos.

EMPERO conj. advers. Pero, sin embargo.

EMPERRADA f. Renegado, cierto juego antiguo.

EMPERRAMIENTO m. *Fam.* Rabia, cólera.

EMPERRARSE v. r. *Fam.* Obstinarse, empecinarse. *Fam.* Irritarse, encolerizarse. *Fam. Col.* Llorar.

EMPERTIGAR v. a. *Chil.* Uncir los bueyes.

EMPETATAR v. a. *Amer.* Esterar los cuartos.

Digitized by Google

EMPETRÁCEAS f. pl. Familia de dicotiledóneas á que pertenece el empetro ó hinojo marino.

EMPETRO m. Hinojo marino.

EMPEZAR v. n. Comenzar, principiar: *empezar á leer una novela.* V. n. Tener principio una cosa. IRREG. Pres. ind.: *empiezo, empiezas, empieza, empezamos, empezáis, empiezan;* imperf.: *empezaba,* etc.; pret.: *empecé, empezaste, empezó, empezamos, empezasteis, empezaron;* fut.: *empezaré,* etc.; imper.: *empieza, empezad;* pres. subj.: *empiece, empieces, empiece, empecemos, empecéis, empiecen;* imperf. subj.: *empezara,* etc., *empezaría,* etc., *empezase,* etc.; fut. subj.: *empezare,* etc.; ger.: *empezando;* p. p.: *empezado.*

EMPICARSE v. r. Aficionarse mucho á una cosa.

EMPICOTAR v. a. Poner á un criminal en la picota: *empicotar á un ladrón.*

EMPIECE m. *Col.* Barbarismo por *comienzo.*

EMPIEMA m. (gr. *en,* en, y *puon,* materia). *Med.* Acumulación de pus en la cavidad de las pleuras.

EMPIEZO m. *Arg.* V. EMPIECE.

EMPINADO, DA adj. Muy alto: *torre empinada.*

EMPINADURA f. y **EMPINAMIENTO** m. Acción de empinar ó poner derecho.

EMPINANTE adj. Que empina alguna cosa.

EMPINAR v. a. Poner derecho. *Fig. y fam.* Beber mucho: *es muy aficionado á empinar el codo.* **Empinarse** v. r. Ponerse sobre las puntas de los pies para ver mejor. Encabritarse el caballo.

EMPINGOROTAR v. a. *Fam.* Colocar una cosa en alto sobre otra. **Empingorotarse** v. r. Subirse en alto: *empingorotarse en una silla. Fam.* Engreírse.

EMPINO m. *Arq.* Vértice de la bóveda por arista.

EMPIOLAR v. a. Apiolar, poner la pihuela.

EMPIPADA f. *Fam. Amer.* Hartazgo, atracón.

EMPIPARSE v. r. *Fam. Amer.* Hartarse.

EMPÍREO, REA adj. (gr. *empurios,* de *en,* en, y *pur,* fuego). Perteneciente al cielo ó empíreo. M. Parte más elevada de los cielos habitada por los dioses del paganismo. *Fig.* El firmamento, el cielo.

EMPIREUMA m. (gr. *empureuma;* de *en,* en, y *pur,* fuego). Olor y sabor acre y nauseabundo que toman las substancias orgánicas sometidas al fuego.

EMPIREUMÁTICO, CA adj. Que tiene empireuma: *el olor empireumático del cuero quemado.*

EMPÍRICAMENTE adv. m. De modo empírico.

EMPÍRICO, CA adj. (gr. *empeirikos*). Basado en la experiencia, sin teoría ni razonamiento: *medicina empírica.* Filósofo que hace derivar todos nuestros conocimientos de la experiencia: *Condillac fué un empírico.*

EMPIRISMO m. Uso exclusivo de la experiencia, sin la teoría ni el razonamiento. *Filos.* Sistema que coloca en la experiencia el origen de nuestros conocimientos. CONTR. **Dogmatismo, metodismo.**

EMPITAR v. a. *Per.* Trincar con pita ó cordel.

EMPIZARRADO m. Techo de pizarras de un edificio: *el empizarrado duro más que el tejado.*

EMPIZARRAR v. a. Cubrir con pizarras alguna cosa: *empizarrar un edificio.*

EMPLASTADURA f. y **EMPLASTAMIENTO** m. Acción de emplastar ó poner un emplasto.

EMPLASTAR v. a. Poner un emplasto. *Fig.* Componer con afeites y adornos. *Fig. y fam.* Detener el curso de un negocio: *emplastar un negocio.* **Emplastarse** v. r. Ensuciarse con algo pegajoso.

EMPLASTECER v. a. *Pint.* Igualar las asperezas de una superficie para pintar después sobre ella. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

EMPLÁSTICO, CA mejor que **EMPLÁSTRICO, CA** (Acad.) adj. Pegajoso, glutinoso. *Mej. Tela emplástica,* el esparadrapo.

EMPLASTO m. (gr. *emplastron*). Ungüento ó tópico extendido en un lienzo, y aplicado en la parte enferma: *la base de los emplastos es el sebo ó la cera. Fig. y fam.* Persona delicada y sin fuerzas.

EMPLÁSTRICO, CA adj. V. EMPLÁSTICO.

EMPLASTRO m. V. EMPLASTO. (P. us.)

EMPLAZADOR m. *For.* El que emplaza ó cita.

EMPLAZAMIENTO m. *For.* Acción de emplazar. Galicismo por *situación, posición.*

EMPLAZAR v. a. *For.* Citar ante un juez en señalado día y hora. Colocar, disponer algunas cosas.

EMPLEA f. *Col.* Empleita, pleita de esparto.

EMPLEADO, DA m. y f. Persona que desempeña un empleo público ó privado: *un empleado de comercio debe saber varios idiomas.*

EMPLEAR v. a. (lat. *implicare*). Usar: *emplear términos impropios.* Ocupar: *emplear mil obreros.*

EMPLEITA f. Pleita ó trenza de esparto.

EMPLEITERO m. El que hace empleita.

EMPLENTA f. Trozo de tapia hecho de una vez.

EMPLEO m. Acción de emplear: *el empleo del albayalde es pernicioso para la salud.* Destino ó ocupación: *conseguir un buen empleo en un ministerio.*

EMPLEOMANÍA f. *Fam.* Afán desmedido por desempeñar empleos públicos.

EMPLOMADOR m. El que emploma una cosa.

EMPLOMAR v. a. Asegurar, techar, soldar con plomo: *emplomar un techo, una vidriera; emplomar un fardo.* Poner sello de plomo á una cosa.

EMPLUMAR v. a. Poner plumas á una cosa: *emplumar un sombrero, Hond.* Dar una zurra ó paliza. *Fam.* Colocarle á uno una cosa. V. n. Emplumecer. *Amer. Emplumarlas,* huir, fugar, largarse.

EMPLUMECER v. n. Echar plumas las aves. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer,*

EMPOBRECER v. a. Volver pobre: *la pereza empobrece.* V. n. Venir á pobre una persona. CONTR. **Enriquecer.** IRREG. Se conjuga como *merecer.*

EMPOBRECIMIENTO m. Acción y efecto de empobrecer: *el empobrecimiento de una lengua.*

EMPODRECER v. n. Pudrir, echar á perder. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

EMPOLVAR v. a. Echar polvo, llenar de polvo: *venir con vestidos empolvados; empolvarse el rostro.*

EMPOLVORAMIENTO m. Acto de empolvorar.

EMPOLVORAR v. a. Empolvar, cubrir de polvo.

EMPOLVORIZAR v. a. Empolvar.

EMPOLLA f. *Amer.* Ampolla, vejiguilla.

EMPOLLADURA f. La cría ó pollo de las abejas.

EMPOLLAR v. a. Calentar el ave los huevos. V. n. Producir los insectos pollo ó cría. *Fig. y fam.* Meditar profundamente en cualquier asunto.

EMPONCHADO, DA adj. *Per.* Que está envuelto en el poncho. *Fig. Per.* Sospechoso.

EMPONZOÑADOR, RA adj. Que da ponzoña.

EMPONZOÑAMIENTO m. Envenenamiento.

EMPONZOÑAR v. a. Dar ponzoña, envenenar. *Fig.* Inficionar: *país emponzoñado por el vicio.*

EMPOPAR v. n. *Mar.* Calar mucho de popa un buque. *Mar.* Volver un barco la popa al viento.

EMPORCAR v. a. Ensuciar: *emporcarse el vestido.* IRREG. Pres. ind.: *empuerco, empuercas, empuerca, emporcamos, emporcáis, empuercan;* imperf.: *emporcaba,* etc.; pret.: *emporqué, emporcaste, emporcó, emporcamos, emporcasteis, emporcaron;* fut.: *emporcaré,* etc.; imper.: *empuerca, emporcad;* pres. subj.: *empuerque, empuerques, empuerque, emporquemos, emporquéis, empuerquen;* imperf. subj.: *emporcara,* etc., *emporcaría,* etc., *emporcase,* etc.; fut. subj.: *emporcare,* etc.; ger.: *emporcando;* p. p.: *emporcado.*

EMPORIO m. (lat. *emporium*). Centro comercial: *París es el emporio de Europa occidental. Amer.* Nombre dado á ciertos almacenes grandes y elegantes.

EMPORRETARSE v. r. *Pr. Extr.* Ponerse cabizbaja una persona.

EMPOTRAMIENTO m. Acción de empotrar.

EMPOTRAR v. a. Fijar una cosa asegurándola con fábrica: *empotrar unos puntales en la pared.*

EMPOTREBAR v. a. *Amer.* Convertir un terreno en potrero. *Amer.* Meter ganado en potrero.

EMPOZAMIENTO m. *Per.* Agua empozada.

EMPOZAR v. a. Meter en un pozo. *Amer.* Depositar una cantidad en una administración. **Empozarse** v. r. *Fig. y fam.* Sepultarse, estancarse un expediente. Macerar el cáñamo ó el lino en pozas. *Venez.* y *Per.* Encharcarse el agua.

EMPRADIZAR v. a. Convertir en prado: *empradizar un terreno. Col.* Desbrozar, limpiar un campo.

EMPRENDEDOR, RA adj. Que emprende cosas difíciles, atrevido. CONTR. **Pusilánime, cobarde.**

EMPRENDER v. a. Comenzar, empezar: *emprendí ayer este trabajo. Fam.* Meterse con una persona: *esta noche pienso emprenderla con mi tío.*

EMPRESA f. Acción de emprender y cosa que se emprende: *el canal de Panamá es una empresa co-*

Digitized by Google

losal. Sociedad comercial ó industrial: *una empresa de ferrocarriles*. Lema ó divisa.

EMPRESARIO, RIA m. y f. Persona que dirige cualquier empresa: *un empresario de teatros*.

EMPRESTAR v. a. *Amer.* Tomar prestado.

EMPRÉSTITO m. Acción de pedir prestado: *contraer empréstito*. Cosa prestada. CONTR. **Préstamo.**

EMPRETECER v. n. *Ecuad.* Ennegrecer.

EMPRIMA f. Primicia. (P. us.)

EMPRIMADO m. Acción de emprimar la lana.

EMPRIMAR v. a. Dar á la lana segunda carda.

EMPRIMAR v. a. (de *primo*, simple). *Fam.* Abusar de uno, burlarse de él, hacerle pagar el pato.

EMPRINGAR v. a. Pringar, untar de pringue.

EMPUJADA f. *Venez.* Empujón.

EMPUJAR v. a. Impeler, remover una persona ó cosa de su puesto: *empuja esa silla*. *Fig.* Echar á una persona de su puesto ó empleo.

EMPUJE mejor que **EMPUJO** m. Acción de empujar, empujón. Vigor, eficacia: *hombre de empuje*.

EMPUJÓN m. Golpe que se da para empujar una cosa con fuerza. *Fig. y fam. Á empujones* loc. adv., bruscamente, sin cuidado: *tratar á uno á empujones*.

EMPULGAR v. a. Armar la ballesta.

EMPULGUERA f. Punta de la verga de la ballesta donde se afianza la cuerda. F. pl. Instrumento de tormento con que se apretaban los dedos al reo.

EMPUNTAR v. a. Sacar punta: *empuntar los alfileres*. *Col. Empuntarlas*, escaparse, huir, fugarse.

EMPUÑADOR, RA adj. Que empuña.

EMPUÑADURA f. Puño de la espada. *Amer.* Puño del bastón ó paraguas. *Fig. y fam.* Principio de un cuento como *érase que se era*.

EMPUÑAR v. a. Asir por el puño: *empuñar el bastón*. Asir con la mano: *empuñar una cuchara*.

EMPUÑIDURA f. *Mar.* Cabo que sirve para sujetar los puños de la vela.

EMPURRARSE v. r. *Bond. y Guat.* Irritarse.

EMÚ mejor que **EMEU** m. Género de aves corredoras de Australia, que miden hasta 2 m. de alto.

Emú.

EMULACIÓN f. Sentimiento que nos impulsa á rivalizar con alguno ó con alguna cosa: *la emulación es un aliciente muy poderoso para la virtud*.

EMULADOR, RA adj. y s. (lat. *emulator*). Persona que emula con otra. SINÓN. **Émulo, rival.**

EMULAR v. a. Imitar lo que otro hace, procurando aventajarle.

EMULGENTE adj. (lat. *emulgere*, ordeñar). *Anat.* Dícese de la arteria y la vena de los riñones.

ÉMULO, LA adj. y s. (lat. *æmulus*). Rival, dícese del que procura igualarse con otro.

EMULSINA f. Fermento soluble de algunas frutas.

EMULSIÓN f. Preparación química líquida que tiene aspecto lechoso y se obtiene mezclando agua con substancias aceitosas ó resinosas.

EMULSIONAR v. a. *Neol.* Convertir un líquido en emulsión: *emulsionar una poción*.

EMULSIVO, VA adj. *Farm.* Dícese del medicamento que sirve para emulsiones: *semilla emulsiva*.

EMULSOR m. Aparato de lechería. Aparato para hacer subir los líquidos corrosivos.

EMUNTORIO m. (lat. *emunctorium*). *Med.* Conducto evacuatorio del cuerpo de los animales.

EN (lat. *in*) prep. que sirve para indicar el lugar, la posición, el tiempo: *estar en casa, sucedió en domingo*. Seguido de gerundio, luego que: *en saliendo á la calle la compro*. Prep. insep. que equivale á *in*.

EN (gr. *en*) prep. insep. que significa *dentro*: *encéfalo, enciclica*.

ENACEITARSE v. r. Ponerse aceitosa una cosa.

ENAGUACHAR v. a. Llenar de agua una cosa: *terreno enaguachado*. Empachar el estómago el beber mucho ó el comer mucha fruta.

ENAGUAS f. pl. Falda interior de las mujeres: *unas enaguas blancas*. También se dice *naguas* y se usa el singular *enagua*.

ENAGUAR v. a. Enaguachar, llenar de agua.

ENAGÜILLAS f. pl. Enaguas pequeñas.

ENAJENABLE adj. Que se puede enajenar ó ceder: *una propiedad enajenable*. CONTR. **Inalienable.**

ENAJENACIÓN f. Acción de enajenar ó enajenarse. *Fig.* Distracción, embelesamiento. *Enajenación mental*, locura, desvarío.

ENAJENADOR, RA adj. Que enajena una cosa.

ENAJENAMIENTO m. Enajenación.

ENAJENANTE adj. Que enajena.

ENAJENAR v. a. (lat. *in*, en, y *alienare*, enajenar). Pasar á otro el dominio de una cosa. *Fig.* Privar á uno del uso de la razón: *la cólera le enajenó*. OBSERV. Es galicismo la frase: *enajenarse los ánimos* por *enemistarse los ánimos*.

ENÁLAGE f. (gr. *enallagé*). *Gram.* Figura que consiste en emplear un modo, tiempo, número ó género por otro

Se arroja desde arriba, de manera
Que parece que en ellas se sostuvo. ENCINAS.

ENALBAR v. a. (lat. *inalbare*, blanquear). Caldear, blanquear el hierro en la fragua.

ENALBARDAR v. a. Echar la albarda: *enalbardar un borrico*. *Fig.* Rebozar con harina y huevos cualquier manjar que se ha de freír. *Fig.* Emborrazar, poner una albardilla al ave que se va á asar.

ENALFOMBRAR v. a. *Ecuad.* Alfombrar.

ENALMAGRAR v. a. Almagrar, dar de almagre.

ENALTECER v. a. Ensalzar, elevar mucho. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer*.

ENAMORADAMENTE adv. m. Con amor.

ENAMORADIZO, ZA adj. Fácil de enamorarse.

ENAMORADO, DA adj. y s. Dícese de la persona que tiene amor. *Amer.* Enamoradizo.

ENAMORADOR, RA adj. y s. Que enamora.

ENAMORAMIENTO m. Acción de enamorar ó enamorarse: *un enamoramiento súbito*.

ENAMORAR v. a. Excitar el amor. Decir requiebros. **Enamorarse** v. r. Sentir amor á una persona.

ENAMORICARSE y **ENAMORISCARSE** v. r. *Fam.* Enamorarse sin gran pasión de una persona.

ENANCARSE v. r. *Amer.* Subir una persona en las ancas de una caballería.

ENANCHAR v. a. *Fam.* Ensanchar.

ENANO, NA adj. (lat. *nanus*). *Fig.* Muy pequeño, diminuto: *los japoneses saben criar árboles enanos*.

ENANTE f. *Bot.* Planta umbelífera venenosa.

ENANTE y **ENANTES** adv. t. *Ant.* Antes.

ENÁNTICO, CA adj. Relativo al vino: *éter enántico*.

ENARBOLAR v. a. Levantar: *enarbolar la bandera*. **Enarbolarse** v. r. Encabritarse el caballo.

ENARCADURA f. *Neol.* Arco, curva.

ENARCAR v. a. Arquear: *enarcar una rama*. Echar arcos al tonel. *Mej.* Encabritarse el caballo.

ENARDECER v. a. (lat. *inardescere*). *Fig.* Excitar ó avivar: *enardecer las pasiones*. CONTR. **Apagar.** IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer*.

ENARDECIMIENTO m. Acción de enardecer.

ENARENACIÓN f. Argamasa con que se preparan las paredes antes de pintarlas.

ENARENAR v. a. Echar arena ó cubrir con ella: *enarenar un jardín*. **Enarenarse** v. r. Encallar las embarcaciones en la arena.

ENARMONAR v. a. *Equit.* Levantar el caballo.

ENARMONÍA f. Entre los griegos, sucesión melódica por cuartas partes de tono.

ENARMÓNICO, CA adj. *Mús.* Dícese de las notas que, aunque de nombre diferente, bajo la influencia de los bemoles y sostenidos, tienen el mismo sonido, como *do* sostenido y *re* bemol.

ENARTROSIS f. *Med.* Nombre de las articulaciones móviles de forma esférica.

ENASTADO, DA adj. Que tiene astas.

ENASTAR v. a. Poner asta ó mango á un arma: *enastar una saeta, una lanza*.

ENCABADOR m. *Col.* Mango de la pluma.

ENCABALGAMIENTO m. Cureña de artillería.

ENCABALGAR v. n. Cabalgar una cosa sobre otra. V. a. Montar, proveer de caballos.

ENCABALLAR v. n. *Impr.* Estar mal alineados los renglones de un impreso: *planas encaballadas*.

ENCABAR v. a. *Amer.* Poner mango á una cosa.

ENCABELLECERSE v. r. Criar cabello ó pelo. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer*.

Digitized by Google

ENCABESTRAR v. a. Poner el cabestro á una bestia. **Encabestrarse** v. r. Enredarse la bestia la mano en el cabestro.

ENCABEZAMIENTO m. Acción de encabezar ó empadronar. Registro ó padrón. Fórmula con que se empieza un testamento, memorial, etc.

ENCABEZAR v. a. Registrar, matricular, empadronar á uno. Poner el encabezamiento á un libro ó escrito. Aumentar la parte espirituosa de un vino. **Encabezarse** v. r. Convenirse en cierta cantidad para un pago cualquiera. *Col.* Acaudillar, mandar.

ENCABEZONAR v. a. Encabezar.

ENCABILLAR v. a. Poner cabillas á una cosa.

ENCABRAHIGAR v. a. *Agr.* Cabrahigar.

ENCABRIAR v. a. Poner los cabrios de un tejado.

ENCABRITARSE v. r. Levantarse el caballo sobre los pies.

ENCABUYAR v. a. *Amer.* Liar con cabuya.

ENCACHADO m. Revestimiento de piedra entre las pilas de un puente ó de una alcantarilla.

E, Encachado.

ENCACHAR v. a. Hacer un encachado.

ENCACHILARSE v. r. *Arg.* Enojarse mucho.

ENCADENACIÓN, ENCADENADURA f., y **ENCADENAMIENTO** m. Acción de encadenar. Enlace y trabazón: *el encadenamiento de los sucesos.*

ENCADENADO m. *Carp.* Trabazón de maderos.

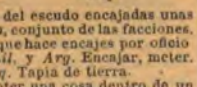
ENCADENAR v. a. Atar con cadena. *Fig.* Trabar, enlazar: *los sucesos se encadenan entre sí.*

ENCAJADOR m. El que encaja. Instrumento que sirve para encajar.

ENCAJADURA f. Acción de encajar ó meter. Sitio donde encaja una cosa. SINÓN. **Encaje.**

ENCAJAR v. a. Meter una cosa en otra ó juntar dos cosas de modo que ajusten: *encajar una espiga en su muesca, una lapadera, una puerta.* Decir una cosa, aunque no sea oportuna: *encajar un cuento. Fig. y fam.* Dar, arrojar: *le encajó un palo. Fig. y fam.* Hacer oír algo enfadoso: *le encajó toda su conferencia. Fig. y fam.* Hacer tomar una cosa mala ó gravosa: *le encajaron un duro falso en el estanco.* V. n. Juntarse bien dos cosas: *la puerta no encaja. Fig. y fam.* Venir al caso: *no encaja ese cuento.* **Encajarse** v. r. Meterse, introducirse.

ENCAJE m. Tejido muy ligero y labrado, de hilo, de seda, etc.: *una mantilla de encaje.* Acción de encajar y cosas que encajan. Pl. *Blas.* Particiones triangulares del escudo encajadas unas en otras. *Encaje de la cara*, conjunto de las facciones.



Encaje.

ENCAJERA f. Mujer que hace encajes por oficio

ENCAJETAR v. a. *Chil.* y *Arg.* Encajar, meter.

ENCAJONADO m. *Arq.* Tapia de tierra.

ENCAJONAR v. a. Meter una cosa dentro de un cajón. Estrechar: *un río encajonado entre rocas. Albañ.* Construir cimientos en cajones ó cajas abiertas. *Arq.* Reforzar un muro con machones que formen encajonados.

ENCALABOZAR v. a. *Fam.* Meter en calabozo.

ENCALABRINAR v. a. Turbar la cabeza: *el vino le encalabrinó.* **Encalabrinarse** v. r. Encapricharse, empeñarse en una cosa.

ENCALADURA f. Acción de encalar ó dar de cal.

ENCALAMBRARSE v. r. *Col., Arg.* y *Chil.* Aterirse, entumirse un miembro del cuerpo.

ENCALAMUCAR v. a. *Col.* Alelar, confundir.

ENCALAR v. a. Dar de cal: *encalar las paredes.*

ENCALMADURA f. *Veter.* Enfermedad de las caballerías ocasionada por el cansancio y el calor.

ENCALMARSE v. r. Sofocarse las bestias por el cansancio y el demasiado calor. Tranquilizarse, calmarse el tiempo ó el viento.

ENCALVAR v. n. *Chil.* Encalvecer, ponerse calvo.

ENCALVECER v. n. Quedar calvo, perder el cabello una persona. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

ENCALLADERO m. Paraje donde puede encallar un barco. Fig. Atolladero, mal negocio.

ENCALLADURA f. Acción de encallar un barco.

ENCALLAR v. n. Dar la embarcación en la arena sin poder salirse de ella. *Fig.* Meterse en un negocio enmarañado, enredarse.

ENCALLECER v. n. y **ENCALLECERSE** v. r. Endurecerse la piel. *Fig.* Acostumbrarse á los trabajos. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

ENCALLECIDO, DA adj. Avezado, acostumbrado, endurecido: *encallecido en los trabajos.*

ENCALLEJONAR v. a. Entrar por un callejón.

ENCAMACIÓN f. *Min.* Entibación.

ENCAMARAR v. a. Guardar en la cámara ó granero los granos. SINÓN. **Entrojar.**

ENCAMARSE v. r. *Fam.* Meterse en la cama el enfermo. Echarse en la cama la caza: *se encamó la liebre.* Echarse ó tenderse los panes y las miesas.

ENCAMBIJAR v. a. Llevar el agua por cambijas.

ENCAMBRONAR v. a. Cercar con cambrones: *encambronar una heredad.* Fortificar con hierros.

ENCAMINADURA f. y **ENCAMINAMIENTO** m. Acto de encaminar: *encaminamiento de un paquete.*

ENCAMINAR v. a. Enseñar el camino, ó poner en camino: *encaminarse á la ciudad.* Dirigir: *encaminar un paquete á su destino. Fig.* Dirigir: *sus acciones van encaminadas todas á un mismo fin.*

ENCAMISADA f. Sorpresa que se ejecutaba de noche, cubriéndose los soldados con camisas para no confundirse con los enemigos.

ENCAMISADO m. Nombre dado á las máscaras que salían antiguamente en ciertas procesiones.

ENCAMONADO, DA adj. *Arq.* Hecho ó armado con camones: *bóveda encamonada.*

ENCAMOTADO, DA adj. *Amer. Fam.* Enamorado.

ENCAMOTARSE v. r. *Amer. Fam.* Enamorarse.

ENCAMPANADO, DA adj. Acampanado, en forma de campana. *Mej. Fam.* Atascado, empantanado.

ENCAMPANARSE v. r. Ensancharse, ponerse hueco. *Per.* Complicarse, enredarse una situación. *Venez.* Encumbrarse, remontarse.

ENCANALAR v. a. Conducir el agua por canales.

ENCANALIZAR v. a. Encanalar las aguas.

ENCANALLAMIENTO m. Bajeza, envilecimiento.

ENCANALLARSE v. r. Volverse canalla una persona. Alternar con gente canalla.

ENCANARSE v. r. Pasmarse el niño de coraje.

ENCANASTAR v. a. Poner algo en una canasta.

ENCANCERARSE v. r. Cancerarse un tumor.

ENCANDECER v. a. Hacer ascua: *encandecer el hierro.* IRREG. Se conjuga como *merecer.*

ENCANDELAR v. n. (de *candela*, flor del castaño). *Agr.* Florecer el castaño, el avellano, etc.

ENCANDELILLARSE v. r. *Col.* y *Chil.* Encandilarse, deslumbrarse.

ENCANDILADO, DA adj. *Fam.* Erguido, alto.

ENCANDILAR v. a. Deslumbrar con el candil ú otra luz. *Fig.* Deslumbrar con razonamientos falsos. *Cub.* Pescar con candil. **Encandilarse** v. r. Encenderse los ojos: *encandilarse con la bebida. Col.* Asustarse, espantarse.

ENCANECER v. n. Ponerse cano. Ponerse mohoso. (P. us.) IRREG. Se conjuga como *merecer.*

ENCANIJAMIENTO m. Acción de encanijar.

ENCANIJARSE v. r. Ponerse canija y flaca una persona. *Ecuad.* Arrecirse, aterirse de frío.

ENCANILLAR v. a. Poner ó liar en canillas un hilo: *encanillar una madeja de seda.*

ENCANTACIÓN f. Encantamiento, encanto.

ENCANTADO, DA adj. Muy satisfecho: *estoy encantado con mi traje nuevo.* Distraído, bobo: *parece que estás encantado.* Grande y deshabitado: *un palacio encantado.*

ENCANTADOR, RA adj. Que encanta: *música encantadora.* M. y f. Hechicero: *el encantador Merlín.*

ENCANTAMENTO y mejor **ENCANTAMIENTO** m. (lat. *incantamentum*). Acción de encantar.

ENCANTAR v. a. (lat. *incantare*). Obrar maravillas por arte sobrenatural. *Fig.* Embelesar: *la belleza encanta.* Causar placer: *me encanta este libro.*

ENCANTARAR v. a. Meter en un cantaro cualquier cosa: *encantarar cédulas para un sorteo.*

ENCANTE m. (lat. *in quantum*, en cuanto). Venta de una cosa á quien más dé: *vender muebles al encante.* Lugar en que se hacen estas ventas.

ENCANTO m. Encantamiento: *salir del encanto. Fig.* Cosa que encanta: *este niño es mi encanto.*

ENCANTORIO m. *Fam.* Encantamiento, encanto

Digitized by Google

ENCANTUSAR v. a. *Fam.* Engatusar, engañar.
ENCANUTAR v. a. Encañutar, meter en cañuto.
ENCAÑADA f. *Bol.* Cañón de un río encajonado.
ENCAÑADO m. Conducto que se establece para el agua. Enrejado que se hace con cañas.
ENCAÑADOR m. El que encaña los terrenos.
ENCAÑADURA f. Caña de centeno. (P. us.)
ENCAÑAR v. a. Conducir el agua por encañados. Sanear las tierras con encañados. SINÓN. **Avenar.**
ENCAÑAR v. a. Poner cañas á las plantas para sostenerlas: *encañar un clavel.* V. n. Empezar á formar caña los cereales: *ya encaña el centeno.*
ENCAÑIZADA f. Cerco de cañas para la pesca.
ENCAÑONAR v. a. Poner cañón ó tubo á algo.
ENCAÑUTAR v. a. Poner en figura de cañuto. Meter algunas cosas en un cañuto.
ENCAPACHADURA f. Conjunto de capachos de aceituna que se prensan de una vez en el molino.
ENCAPACHAR v. a. Meter algunas cosas en capachos: *encapachar aceituna.*
ENCAPADO, DA adj. Que trae la capa puesta.
ENCAPAZAR v. a. Encapachar, meter en capacho.
ENCAPERUZADO, DA adj. Que tiene caperuza.
ENCAPILLADURA f. Acción de encapillar.
ENCAPILLAR v. a. *Mar.* Enganchar un cabo á un penol de verga por medio de una gaza. *Min.* Formar en una galería un ensanche de donde arranque otra labor. Poner al reo de muerte en capilla. **Encapillarse** v. r. Ponerse la ropa. (P. us.)
ENCAPIROTADO, DA adj. Que lleva capirote.
ENCAPOTADO, DA adj. *Cub.* Alicaído, triste.
ENCAPOTADURA f. y **ENCAPOTAMIENTO** m. Sobrecejo, ceño. (P. us.)
ENCAPOTAR v. a. Cubrir con el capote. **Encapotarse** v. r. *Fig.* Poner rostro ceñudo. Cubrirse el cielo de nubes negras ó tempestuosas. Bajar el caballo la cabeza demasiado. *Cub.* Enfermar ó entristecerse las aves.
ENCAPRICHARSE v. r. Obstinarse, empeñarse uno en un capricho. Tomar capricho por alguna cosa.
ENCAPUCHAR v. a. Cubrir con capucha.
ENCAPUZAR v. a. Cubrir con capuz. (P. us.)
ENCARADO, DA adj. Con los adv. *a. bien ó mal,* de buena ó mala cara: *un hombre mal encarado.*
ENCARAMAR v. a. Levantar, subir: *encaramarse á un árbol muy alto. Fig. y fam.* Elevar: *le encaramaron en un puesto demasiado difícil.* **Encaramarse** v. r. *Chil.* Ruborizarse, avergonzarse.
ENCARAMIENTO m. Acción de encarar.
ENCARAR v. n. Ponerse cara á cara, enfrente y cerca de otro: *encararse con una persona.* Apuntar: *le encaró el arcabuz. Arg.* Mirar cara á cara.
ENCARATULARSE v. r. Ponerse una carátula.
ENCARCAVINAR v. a. Meter en una carcavina.
ENCARCELACIÓN f. y **ENCARCELAMIENTO** m. Acción de encarcelar ó meter en la cárcel.
ENCARCELAR v. a. Meter en la cárcel. *Albañ.* Empotrar: *encarcelar una verja. Carp.* Sujetar dos piezas encoladas, en la cárcel de carpintero, para que se sequen y ajusten bien.
ENCARECEDOR, RA adj. Que encarece.
ENCARECER v. a. Aumentar, subir el precio de alguna cosa: *encarecer el pan. Fig.* Ponderar, recomendar: *le encarezco á usted piense en mi petición.* IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*
ENCARECIDAMENTE adv. m. Con encarecimiento: *se lo ruego á usted encarecidamente.*
ENCARECIMIENTO m. Acción de encarecer.
ENCARGADO, DA adj. Que ha recibido encargo de una cosa. *Encargado de negocios,* agente diplomático inferior al ministro.
ENCARGAR v. a. Encomendar una cosa á uno: *le encargué á usted que escribiera aquellas cartas.*
ENCARGO m. Acción de encargar y cosa encargada: *hacer encargos por cuenta de una persona.*
ENCARGUE m. *Riopl.* Barbarismo por *encargo.*
ENCARIÑAR v. a. Despertar, excitar el cariño. **Encariñarse** v. r. Aficionarse, cobrar cariño.
ENCARNA f. *Mont.* Acto de encarnar los perros.
ENCARNACIÓN f. (lat. *incarnatio*). Acto misterioso de haber tomado carne humana el Verbo Divino. *Pint.* y *Esc.* Color de carne.
ENCARNADINO, NA adj. Encarnado bajo.
ENCARNADO, DA adj. De color de carne, colorado: *una rosa encarnada.*
ENCARNADURA f. Calidad de la carne viva con respecto á la curación de las heridas: *tener muy mala encarnadura.* Efecto que hace en la carne el instrumento que la hiere y penetra. *Mont.* Acción de encarnarse el perro en la caza.
ENCARNAMIENTO m. Efecto de encarnar bien ó mal una herida.
ENCARNAR v. n. (lat. *incarnare*). Haber tomado carne humana el Verbo Divino. Criar carne una herida: *esta llaga no consigue encarnar.* Entrar en las carnes un arma blanca. *Mont.* Cebarse el perro en la caza. *Esc.* Dar color de carne á las esculturas. **Encarnarse** v. r. Mezclarse, unirse dos cosas.
ENCARNATIVO, NA adj. y s. *Med.* Que facilita el encarnamiento de las heridas.
ENCARNE m. *Mont.* Encarna, cebo que se da á los perros. *Pint.* Encarnación, color de carne.
ENCARNECER v. n. Tomar carnes, engordar una persona. IRREG. Se conjuga lo mismo que *merecer.*
ENCARNIZADO, DA adj. Encendido, ensangrentado: *ojos encarnizados.* Muy porfiado y sangriento: *combate encarnizado.*
ENCARNIZAMIENTO m. Acto de encarnizarse. *Fig.* Crueldad, saña: *herir con encarnizamiento.*
ENCARNIZAR v. a. Cebar al perro en la carne de un animal. *Fig.* Encruelecer, enfurecer: *la guerra suele encarnizar á los hombres.* **Encarnizarse** v. r. Cebarse en la carne de un animal: *el lobo se encarnizó en el cordero. Fig.* Mostrarse cruel: *el asesino se encarnizó en su víctima.*
ENCARO m. Acción de encararse con uno. Acción de encarar el arma, puntería. Especie de trabuco.
ENCARPETAR v. a. Guardar en carpeta: *encarpetar un papel.* Dar carpetazo á un expediente.
ENCARRILAR v. a. Encaminar, dirigir: *encarrilar un expediente.* **Encarrilarse** v. r. Encarrilarse la rueda de una polea.
ENCARRILLAR v. a. Encarrilar, encaminar. **Encarrillarse** v. r. Enredarse la cuerda en la garrucha.
ENCARROÑAR v. a. Inficionar, pudrir.
ENCARRUJADO, DA adj. Rizado, ensortijado: *hilo encarrujado. Mej.* Arrugado, quebrado, ajado.
ENCARRUJAR v. a. Encarrilar, encaminar. **Encarrujarse** v. r. Torcerse, ensortijarse: *las hojas tiernas de algunos árboles suelen encarrujarse.*
ENCARTACIÓN f. Empadronamiento. Cierto tributo que se pagaba antiguamente. Territorio al que en virtud de carta ó privilegio se extienden los fueros de la comarca vecina.
ENCARTAMIENTO m. Acción de encartar. Despacho judicial que condena al reo ausente.
ENCARTAR v. a. Condenar en rebeldía á un reo. Llamar á juicio por medio de pregón. Incluir: *encartar un prospecto en una revista.* Sentar en padrón. En el juego, jugar carta á la que pueda el compañero servir del palo. **Encartarse** v. r. Tomar cartas ó quedarse con ellas. CONTR. **Descartar.**
ENCARTE m. Acción de encartar ó encartarse en los juegos de naipes.
ENCARTONADOR m. El que encartona libros.
ENCARTONAR v. a. Poner entre cartones ó resguardar con cartones. Encuadernar con cartones.
ENCARTUCHARSE v. r. *Col.* y *Chil.* Arrollarse una cosa á modo de cartucho ó cucurucho.
ENCASAR v. a. *Cir.* Volver á encajar un hueso.
ENCASCABELADO adj. Provisto de cascabeles.
ENCASILLADO m. Conjunto de casillas. Lista de los candidatos oficiales en algunas elecciones.
ENCASILLAR v. a. Poner en casillas: *encasillar los números de una elección.*
ENCASQUETAR v. a. Encajarse bien el sombrero: *encasquetarse la gorra. Fig.* Convencer á uno de alguna cosa ó decidirle á ella: *le encasquetó aquella idea.* **Encasquetarse** v. r. Obstinarse, empeñarse una persona en alguna cosa.
ENCASQUILLADOR m. *Amer.* Herrador.
ENCASQUILLAR v. a. *Amer.* Herrar el caballo.
ENCASTAR v. a. Mejorar una casta de animales. V. n. Procrear, hacer casta.
ENCASTILLADO, DA adj. *Fig.* Soberbio, altivo.
ENCASTILLADOR, RA adj. Que se encastilla.
ENCASTILLAMIENTO m. Acto de encastillarse.

Digitized by Google

ENCASTILLAR v. a. Fortificar con castillos. **Encastillarse** v. r. Encerrarse y fortificarse en un castillo. *Fig.* Empeñarse en algo: *encastillarse en su dictamen.* CONTR. **Ceder. afojar.**

ENCATARRADO, DA adj. Acatarrado. (P. us.)

ENCATRADO m. *Arg.* y *Chil.* Andamio.

ENCAUCHADO m. Tela encauchada ó engomada.

ENCAUCHAR v. a. Cubrir con caucho ó goma.

ENCAUSAR v. a. Formar causa á una persona, enjuiciarlo. PARÓN. **Encauzar.**

ENCAUSTICAR v. a. *Neol.* Dar una cosa de encáustico: *encausticar el suelo.*

ENCÁUSTICO, CA adj. (gr. *eghaustikos*). *Pint.* Dícese de la pintura al encausto. M. *Neol.* Disolución de cera en esencia de trementina: *encerar una tabla con encáustico.*

ENCAUSTO m. (lat. *encaustum*). Tinta roja con que sólo escribían los emperadores. *Ant.* Combustión. *Pintura al encausto,* sinón. de PIROGRABADO.

ENCAUZAMIENTO m. La acción de encauzar.

ENCAUZAR v. a. Dirigir por un cauce una corriente de agua. *Fig.* Dirigir ó encaminar cualquier cosa: *encauzar el torrente popular.*

ENCAYARSE v. r. Ocultarse en una cueva.

ENCEBADAMIENTO m. *Veter.* Enfermedad que contraen los caballos por comer demasiada cebada.

ENCEBADAR v. a. Dar á las bestias demasiada cebada. **Encebadarse** v. r. *Veter.* Contraer una caballería el encebadamiento.

ENCEBOLLADO m. Guisado decarne con cebollas.

ENCEFALALGIA f. Dolor en el encéfalo.

ENCEFÁLICO, CA adj. Perteneciente ó relativo al encéfalo: *dolor encefálico.*

ENCEFALITIS f. *Med.* Inflamación del encéfalo.

ENCÉFALO m. (gr. *en,* en, y *kephalé,* cabeza). *Zool.* Conjunto de los órganos nerviosos, contenidos en el cráneo: *el encéfalo comprende el cerebro, el cerebelo y la médula oblonga.*

ENCEFALOCELE f. Tumor en el cráneo.

ENCELAR v. a. Dar celos á una persona. (P. us.) **Encelarse** v. r. Concebir celos.

ENCELDAR v. a. *Neol.* Encerrar en una celda.

ENCELLA f. Molde de mimbres para requesones.

ENCELLAR v. a. Formar el queso en la encella.

ENCENAGADO, DA adj. Revuelto con cieno. *Fig.* Enviciado, sumido en el vicio.

ENCENAGAMIENTO m. Acción de encenagarse.

ENCENAGARSE v. r. Meterse en el cieno. *Fig.* Entregarse á los vicios una persona.

ENCENCERRADO, DA adj. Que lleva cencerro.

ENCENDAJAS f. pl. *Mín.* Ramas secas que se emplean para encender los hornos.

ENCENDEDOR m. Empleado que enciende los faroles del alumbrado público.

ENCENDER v. a. Hacer que una cosa arda: *encender una vela.* Causar ardor: *el alcohol enciende la sangre. Fig.* Incitar, excitar: *le encendió con sus promesas engañosas.* IRREG. Se conjuga como *tender.*

ENCENDIDAMENTE adv. m. *Fig.* Con ardor y encendimiento. CONTR. **Fríamente.**

ENCENDIDO, DA adj. Encarnado, irritado, inflamado: *tenía el rostro encendido por el vino.*

ENCENDIENTE adj. Que enciende.

ENCENDIMIENTO m. Ardor, abrasamiento. *Fig.* Inflamación, alteración: *el encendimiento de la sangre, del rostro. Fig.* Viveza y ardor de las pasiones: *el encendimiento de la ira.*

ENCENEGARSE v. r. *Ecuad.* Encenagarse.

ENCENIZAR v. a. Echar ceniza á una cosa.

ENCENTADOR, RA adj. Que encienta ó empieza.

ENCENTADURA f. y **ENCENTAMIENTO** m. Acción de encentar ó empezar alguna cosa.

ENCENTAR v. a. Decentar ó empezar una cosa. IRREG. Se conjuga este verbo como *alentar.*

ENCENTRAR v. a. *Tecn.* Colocar una cosa en su centro. CONTR. **Desencentrar.**

ENCEPADOR m. El que encepa las escopetas.

ENCEPADURA f. *Carp.* Acción de encepar.

ENCEPAR v. a. Meter en el cepo. Echar la caja del cañón de un arma de fuego. *Carp.* Reunir dos piezas por medio de cepos. *Mar.* Poner cepo á las anclas. V. n. Arraigar las plantas y los árboles. *Mar.* Enredarse el cable en el cepo del ancla.

ENCEPE m. *Agr.* Acción de encepar las plantas.

ENCERADO, DA adj. De color de cera. Trabado: *huevos encerados.* M. Lienzo preparado con alguna substancia impermeable: *cubrir un carro con un encerado.* Marco de papel que se solía poner en las ventanas cuando no había cristales. Emplasto de cera. Cuadro de hule ó de madera ó lienzo barnizados que sirve en las escuelas para escribir con tiza ó yeso: *pasar al encerado.*

ENCERAMIENTO m. Acción de encerar.

ENCERAR v. a. Aderezar ó untar con cera: *encerar el hilo para que resista mejor.* Manchar con cera. *Albañ.* Trabar la cal. PARÓN. **Encerar.**

ENCERNADAR v. a. Cubrir una cosa con ceniza.

ENCEROTAR v. a. Dar cerote al hilo.

ENCERRADERO m. Sitio donde se encierra el ganado. Encierro, toril.

ENCERRADOR, RA adj. y s. Que encierra.

ENCERRADURA f. y **ENCERRAMIENTO** m. Encierro, sitio donde se encierra.

ENCERRAR v. a. Meter á una persona ó cosa en un sitio de donde no puede salir: *encerrar á un preso en la cárcel.* En los juegos de tablero, como las damas, poner al contrario en imposibilidad de moverse. **Encerrarse** v. r. Retirarse á un convento ó clausura. IRREG. Se conjuga como *cerrar.*

ENCERRONA f. *Fam.* Retiro voluntario: *hacer la encerrona una persona.*

ENCESPEDAR v. a. Cubrir con césped ó tepe.

ENCESTAR v. a. Meter una cosa en un cesto.

ENCÍA f. Carne que cubre la base de la dentadura.

ENCÍCLICA f. (gr. *en,* en, y *kuklos,* círculo). Carta solemne que dirige el sumo pontífice al clero del mundo católico.

ENCICLOPEDIA f. (gr. *eghuklios,* circular, y *paideia,* instrucción). Conjunto de todos los conocimientos humanos. Obra en que se trata de muchas ciencias y esperanzas.

ENCICLOPÉDICO, CA adj. Relativo á la enciclopedia: *comprar un diccionario enciclopédico.*

ENCICLOPEDISMO m. Conjunto de las doctrinas profesadas en la Enciclopedia publicada en Francia en el siglo XVIII por Diderot y d'Alembert.

ENCICLOPEDISTA adj. y s. Partidario de las doctrinas profesadas por los autores de la Enciclopedia francesa del siglo XVIII.

ENCIERRO m. Acción de encerrar: *un encierro voluntario.* Clausura, recogimiento. Prisión estrecha. Acto de encerrar á los toros en el toril. Toril.

ENCIGUATARSE v. r. *Cub.* Aciguatarse.

ENCIMA adv. l. En lugar superior respecto del inferior: *poner un libro encima de la mesa.* M. adv. Además: *te daré cuatro reales encima. Por encima* loc. adv., superficialmente: *leyó el libro muy por encima. Chil. De encima* loc. adv., de añadidura.

ENCIMAR v. a. Poner encima. En el tresillo, añadir una puesta á la anterior. V. n. *Chil.* Llegar á la cima. **Encimarse** v. r. Levantarse una cosa por encima de otras. *Amer.* Dar encima: *encimar dinero.*

ENCIMERA f. *Riopl.* Pieza de cuero del recado, con dos correones que sirven para cinchar.

ENCINA f. Árbol de la familia de las cupulíferas, de madera muy dura: *la encina puede alcanzar una altura de 35 metros.* — La madera de la encina tiene gran utilidad en las construcciones; su fruto, la bellota, se utiliza en la alimentación del ganado de cerda y su corteza suministra el tanino tan útil para la preparación de las pieles. En América se da el nombre de *encina* ó *encina del país* á algunos otros árboles de porte parecido.

Encina.

ENCINAL y **ENCINAR** m. Plantío de encinas.

ENCINO m. *Méj.* Encina, árbol.

ENCINTA adj. (lat. *incincta,* no ceñida). Embarazada, preñada: OBSERV. Es barbarismo escribir *en cinta.*

ENCINTADO m. Faja de piedra que forma el borde de la acera de una calle: *un encintado de granito.*

ENCINTAR v. a. Adornar con cintas: *encintar un sombrero.* Poner las cintas de un empedrado. *Mar.* Poner las cintas á un buque.

Digitized by Google

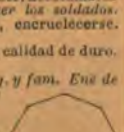
ENCISCAR v. a. Manchar con cieco alguna cosa.
ENCISMAR v. a. Promover un cisma ó división.
ENCIZAÑAR v. a. Cizañar.
ENCLANCHARSE v. r. *Hond.* Ponerse una prenda.
ENCLAUSTRADO, DA adj. Metido en claustro.
ENCLAUSTRAR v. a. Meter en un claustro.
ENCLAVACIÓN f. Acción de enclavar.
ENCLAVADO, DA adj. Clavado, encajado: *dos maderos enclavados uno en otro. Neol.* Dícese del territorio que avanza en la frontera extranjera.
ENCLAVADURA f. Clavadura. Muesca ó hueco.
ENCLAVAR v. a. Fijar con clavos: *enclavar una caja.* Herir con el clavo el caballo al herrarlo. *Fig.* Traspasar, atravesar. *Fig. y fam.* Clavar, engañar.
ENCLAVIJAR v. a. Trabar, enlazar con clavijas una cosa. Poner clavijas á un instrumento.
ENCLENQUE adj. y s. Enfermizo, débil, achacoso.
ENCLÍTICO, CA adj. (gr. *eghlikos*, de *eghlinein*, inclinar). *Gram.* Dícese de la parte de la oración que se une con el vocablo precedente, formando una sola palabra, como los pronombres pospuestos al verbo: *acercóseis.*
ENCLOCAR v. n. Ponerse clueca un ave: *una gallina que enclueca.* IRREG. Se conjuga como *contar.*
ENCLOQUECER v. n. Enclocar las aves de corral. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*
ENCOBAR v. n. (lat. *incubare*). Empollar las aves los huevos. PARÓN. **Encovar.**
ENCOBERTADO, DA adj. Que tiene un cobertor.
ENCOBIJAR v. a. Cobijar, cubrir.
ENCOBRADO, DA adj. Cobrizo, de color de cobre. (P. us.) M. Acción de encobrar.
ENCOBRAR v. a. Cubrir con una capa de cobre.
ENCOCLAR v. n. Enclocar, poner clueca una gallina. IRREG. Se conjuga este verbo como *clocar.*
ENCOCOHAR v. a. *Fam.* Fastidiar, exasperar. **Encocorarse** v. r. Fastidiarse, disgustarse, enojarse. *Arg.* Adoptar actitud agresiva.
ENCODILLARSE v. r. Detenerse el conejo en un recodo de la madriguera.
ENCOGER v. a. Contraer: *encoger el brazo. Fig.* Apocar el ánimo: *el miedo le encoge.* **Encogerse** v. r. Contraer una parte del cuerpo: *encogerse de hombros.* Contraerse una tela cuando se moja: *la franela se encoge con el lavado. Fig.* Ser alguna persona muy corta de genio. PARÓN. **Encojar.**
ENCOGIDAMENTE adv. m. *Fig.* Con encogimiento y cortedad: *hablar encogidamente.*
ENCOGIDO, DA adj. y s. Corto de ánimo, apocado, tímido, pusilánime: *un hombre muy encogido.*
ENCOGIMIENTO m. Acción de encoger ó encogerse: *el encogimiento de una cinta. Fig.* Cortedad.
ENCOJAR v. a. Poner cojo: *encojar á uno de una pedrada. Fig. y fam.* Caer enfermo ó fingir enfermedad. PARÓN. **Encoger.**
ENCOLADURA f. Encolamiento, acto de encolar.
ENCOLAMIENTO m. Acción de encolar.
ENCOLAR v. a. Pegar con cola: *encolar una mesa.*
ENCOLERIZAR v. a. Poner colérico.
ENCOMENDABLE adj. Recomendable.
ENCOMENDAMIENTO m. Encomienda.
ENCOMENDAR v. a. Recomendar, confiar: *le encomiendo á usted mi petición.* Dar encomienda á uno. **Encomendarse** v. r. Entregarse, confiarse á uno: *en vuestras manos me encomiendo.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *arrendar.*
ENCOMENDERÍA f. *Per.* Tienda de ultramarinos, menor que la pulpería.
ENCOMENDERO m. Mandadero, comisionista.
ENCOMIADOR, RA adj. y s. Que encomia.
ENCOMIAR v. a. Alabar, celebrar mucho á una persona ó cosa: *encomiar el mérito de un escritor.*
ENCOMIASTA m. (gr. *egkómiastès*). Panegirista.
ENCOMIÁSTICO, CA adj. Que alaba ó celebra: *tono encomiástico.* CONTR. **Denigrador.**
ENCOMIENDA f. Encargo, comisión. Dignidad de las órdenes militares antiguas y territorio en que recaía. Dignidad de comendador. Cruz que llevan los caballeros de las órdenes militares: *una encomienda bordada.* Merced ó renta. Recomendación, elogio, amparo. Pl. Recados ó memorias. *Amer.* Envío que se hace por el correo: *encomienda postal.*
ENCOMIO m. Alabanza: *habló de ti con encomio.*
ENCOMPADRAR v. n. *Fam.* Contraer compadrazgo. *Fam.* Hacerse muy amigos.
ENCONAMIENTO m. Inflamación de una llaga ó herida: *el enconamiento se debe siempre á la falta de asepsia. Fig.* Encono. *Ant.* Veneno.
ENCONAR v. a. Inflamar una llaga: *la herida se enconó con el polvo. Fig.* Irritar: *enconar el ánimo.* **Enconarse** v. r. *Mej.* Sisar, robar cosas pequeñas.
ENCONCHADO m. *Per.* Embutido con nácar.
ENCONCHARSE v. r. *Col.* Meterse en la concha.
ENCONGARSE v. r. *Mej.* Encolerizarse.
ENCONO m. Mala voluntad, rencor, odio. *Chil.* Enconamiento de una llaga.
ENCONOSAMENTE adv. m. Con encono.
ENCONOSO, SA adj. *Fig.* Dícese del que se encona fácilmente contra uno. *Col.* Enconado, llagado.
ENCONTRADIZO, ZA adj. Que se encuentra. *Hacerse el encontradizo,* buscar á uno para encontrarse con él como por casualidad.
ENCONTRADO, DA adj. Dícese de las cosas puestas enfrente una de otra: *dos figuras encontradas.*
ENCONTRAR v. a. Topar, tropezar una persona con otra: *encontrar á un amigo en la calle.* Hallar lo que se buscaba: *encontrar la solución del problema. Neol.* Hallar: *no encontrar palabras para expresar su indignación. Neol.* Estar: *no me encuentro bueno de salud.* V. n. Tropezar con uno. **Encontrarse** v. r. Tropezar: *se encontraron los dos coches.* Concurrir juntas á un lugar dos personas: *se encontraron en el casino.* Ser contrarios dos pareceres: *sus opiniones se encuentran.* Sentirse: *encontrarse mal de salud.* IRREG. Se conjuga como *contar.*
ENCONTRÓN y **ENCONTRONAZO** m. Golpe, empellón: *los dos coches se dieron un encontronazo.*
ENCOPETADO, DA adj. *Fig.* Altanero, presumido: *una mujer muy encopetada.* CONTR. **Modesto.**
ENCOPETAR v. a. Elevar, alzar. **Encopetarse** v. r. Alzarse, engreírse.
ENCORACHAR v. a. Meter algo en una coracha.
ENCORAJAR v. a. Animar, excitar, azuzar. **Encorajarse** v. r. Encenderse en coraje, irritarse.
ENCORAR v. a. Cubrir con cuero: *enorar un arca.* Encerrar dentro de un cuero. Hacer que las llagas se cicatricen. V. n. Cicatrizarse las llagas. IRREG. Se conjuga como *agorar.*
ENCORAZADO, DA adj. Cubierto con la coraza.
ENCORAZAR v. a. Cubrir con coraza.
ENCORCHAR v. a. Meter abejas en la colmena.
ENCORCHETAR v. a. Poner corchetes: *encorchetar un corpiño.* Sujetar con corchetes.
ENCORDAR v. a. Poner cuerdas á los instrumentos de música: *encordar una guitarra.* Apretar con una cuerda. IRREG. Se conjuga como *acordar.*
ENCORDELAR v. a. Atar con cordeles.
ENCORDONADO, DA adj. Que tiene cordones.
ENCORDONAR v. a. Poner cordones á una cosa.
ENCORECER v. a. Encorar, cubrir con cuero. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*
ENCORIACIÓN f. Acción de encorar la llaga.
ENCORNADO, DA adj. Con los adverbios *bien* ó *mal,* que tiene buena ó mala encornadura: *toro mal encornado.*
ENCORNADURA f. Forma de los cuernos de un animal: *la encornadura de una vaca.*
ENCORNUDAR v. n. Echar cuernos un animal.
ENCOROZAR v. a. Poner la coroza á un reo.
ENCORRALAR v. a. Meter ganado en el corral.
ENCORSELAR v. a. *Neol.* Poner el corsé.
ENCORTINAR v. a. Adornar con cortinas: *encortinar un edificio.*
ENCORVADA f. Acción de encorvar el cuerpo. Cierta danza descompuesta. *Bot.* Género de plantas leguminosas. *Fig. y fam. Hacer la encorvada,* fingirse enfermo para evitar algún trabajo.
ENCORVADURA f. Acción de encorvar ó doblar.
ENCORVAMIENTO m. Encorvadura.
ENCORVAR v. a. Doblar una cosa poniéndola corva: *tener los hombros encorvados por la edad.* **Encorvarse** v. r. *Fig.* Inclinarse, ladearse.
ENCOSTRADURA f. Costra de pastel ó torta.
ENCOSTRAR v. a. Cubrir con costra ó corteza.
ENCOVADURA f. Acto de encovar ó encovarse.
ENCOVAR v. a. Meter una cosa en una cueva. *Fig.* Guardar, encerrar. PARÓN. **Encobar.** IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *contar.*

Digitized by Google

ENCRASAR v. a. Poner crasso, espesar un líquido.
ENCRESPADOR m. Instrumento para encrespar.
ENCRESPADURA f. Acción de rizar el cabello.
ENCRESPAMIENTO m. Erizamiento del cabello debido al miedo. (P. us.)
ENCRESPAR v. a. (lat. *incrispare*). Ensortijar, rizar el cabello. **Encresparse** v. r. Alzarse las olas del mar con el viento. *Fig.* Agitarse, enardecerse las pasiones. *Fig.* Enredarse un negocio.
ENCRESTADO, DA adj. Ensoberbecido, altivo.
ENCRESTARSE v. r. Erguir las aves la cresta.
ENCRUCIJADA f. Punto donde se cruzan varias calles ó caminos.
ENCRUDECER v. a. Hacer que una cosa se ponga cruda. V. n. Ponerse crudo: *el tiempo encrudeció.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*
ENCRUELECER v. a. Instigar á uno á que sea cruel. **Encrueleceerse** v. r. Hacerse cruel. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*
ENCUADERNACIÓN f. Acción de encuadernar. *Forro ó cubierta* que se pone á los libros.
ENCUADERNADOR m. El que tiene por oficio encuadernar libros. Clavillo ó pasador que sirve para encuadernar ó reunir legajos de papeles.
ENCUADERNAR v. a. Reunir varios pliegos ó cuadernos poniéndoles un forro ó cubierta: *encuadernar á la rústica.*
ENCUADRAR v. a. *Neol.* Poner en un marco.
ENCUARTAR v. a. *Mej.* Enredar la bestia en el cabestro. **Encuartarse** v. r. Enredarse, atascarse.
ENCUARTE m. Caballerías de refuerzo que se agregan á un tiro en las cuestas.
ENCUARTELAR v. a. *Amer.* Acuartelar.
ENCUATAR v. a. *Mej.* Hacer dos cosas iguales.
ENCUBAR v. a. Echar en cubas: *encubar el vino.* Aplicar á los parricidas el suplicio del cúleo.
ENCUBERTADO m. *Zool.* Armadillo.
ENCUBERTAR v. a. Cubrir con paños ó otra cosa: *encubertar un caballo con guadrapas.* **Encubertarse** v. r. *Ant.* Vestirse ó armarse con la armadura. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *acertar.*
ENCUBIERTA f. Fraude, encubrimiento.
ENCUBIERTAMENTE adv. m. Escondidamente.
ENCUBIERTO, TA adj. Cubierto ó tapado.
ENCUBRIDIZO, ZA adj. Que se puede encubrir.
ENCUBRIDOR, RA adj. y s. Que encubre ó tapa.
ENCUBRIMIENTO m. Acción de encubrir: *el encubrimiento de un delito constituye complicidad.*
ENCUBRIR v. a. Ocultar, disimular, tapar una cosa: *encubrir sus intenciones.* CONTR. **Revelar.**
ENCUELLAR v. a. *Col.* Apercollar, acogotar.
ENCUENDAR v. a. *Mej.* Avreglar, concertar.
ENCUENTRO m. Choque de dos cosas. Acto de encontrarse dos personas: *un encuentro concertado.* Oposición ó contradicción en el parecer de dos personas. En los juegos, concurrencia de dos puntos ó cartas iguales. *Mil.* Choque: *un encuentro de caballería. Zool.* Axila, sobaco. Parte correspondiente á la axila en el animal: *cortar un pollo por los encuentros. Salir al encuentro á uno,* salir á recibirle ó hacerle frente: *salir al encuentro al enemigo.*
ENCUERADO, DA adj. y s. *Mej.* Desnudo, pobre.
ENCUERAR v. a. *Cub.* Desnudar á una persona.
ENCUERINO, NA adj. *Pr. Mal.* En cueros.
ENCUESTA f. Averiguación, indagación.
ENCUEVAR v. a. *Amer.* Encovar, meter en cueva.
ENCUITARSE v. r. Afligirse, apesadumbrarse.
ENCULAMIENTO m. Acción de enculatar.
ENCULATAR v. a. Poner un sobrepuesto á la colmena. Poner la culata á un arma de fuego.
ENCLUECARSE v. r. *Amer.* Enclocarse el ave.
ENCUMBRADO, DA adj. Elevado, alto.
ENCUMBRAMIENTO m. Acción de encumbrar ó levantar alto una cosa. Altura, elevación.
ENCUMBRAR v. a. Levantar en alto. *Fig.* Ensalzar, engrandecer: *encumbrar á un hombre.* V. n. Subir á la cumbre. **Encumbrarse** v. r. Subir á la cumbre. *Fig.* Elevarse mucho. SINÓN. **Ensalzar, elevar.** CONTR. **Rebajar, humillar.**
ENCUNAR v. a. Poner en la cuna al niño. *Taurom.* Coger el toro al lidiador entre las astas.
ENCUREÑADO, DA adj. Puesto en la cureña.
ENCURRUCARSE v. r. *Col.* Barbarismo por *acurrucarse, agacharse.*
ENCURTIDO m. Fruto ó legumbre en vinagre.
ENCURTIR v. a. Conservar cirrtos frutos ó legumbres en vinagre. *Ecuad.* Curtir los cueros.
ENCHAMARRAR v. a. *Col.* Embrollar, enredar.
ENCHAMBRANAR v. a. *Venez.* Meter zambra.
ENCHANCLETAR v. a. Llevar los zapatos á modo de chancletas: *enchancletar unas zapatillas.*
ENCHAPAR v. a. *Amer.* Chapar un objeto.
ENCHAPARRARSE v. r. *Ecuad.* Embosquecer, cubrir de bosque, un terreno.
ENCHARCADA f. Charco, agua estancada.
ENCHARCAR v. a. Llenar de agua un terreno.
ENCHARNELAR v. a. Poner charnelas.
ENCHICHARSE v. r. *Per.* Embriagarse con chicha. *Guat.* Emberrenchinarse, irritarse mucho.
ENCHILADA f. *Mej.* Torta de maíz adereznda con chile. En el tresillo, puesta común que recoge quien gana el solo ó otro lance.
ENCHILADO, DA adj. *Mej.* De color de chile, bermejo: *toro enchilado. Mej.* Colérico, rabioso, emberrenchinado. M. *Cub.* Guisado, hecho con chile.
ENCHILAR v. a. *Amer.* Untar con chile. *Mej.* Irritar, encolerizar, emberrenchinar. *C. Rica.* Picar.
ENCHINAR v. a. Empedrar con chinas el suelo. *Mej.* Hacer rizos en el pelo.
ENCHINCHARSE v. r. *Mej.* Rabiar, enfadarse.
ENCHIPAR v. a. *Per.* Forrar con paja los panes de azúcar para exportarlos.
ENCHIQUERAR v. a. Encerrar el toro en el chiquero. *Fig.* y *fam.* Meter á uno en la cárcel.
ENCHISPAR v. a. *Ecuad.* Achispar, embriagar.
ENCHIVARSE v. r. *Col. Fam.* Emberrenchinarse.
ENCHUECAR v. a. *Mej.* Torcer una cosa.
ENCHUFAR v. a. Meter la boca de un caño ó tubo en la de otro: *enchufar dos cañerías de gas.*
ENCHUFE m. Efecto de enchufar, punto en que se enchufan dos tubos ó cañerías.
ENDE (Por) m. adv. Por tanto.
ENDEBLE adj. Débil: *tela endeble.* CONTR. **Fuerte.**
ENDEBLEZ f. Calidad de endeble, debilidad.
ENDECÁGONO m. (gr. *endeka,* once, y *gonos,* ángulo). *Geom.* Polígono de once lados.
ENDECASÍLABO, BA adj. y s. m. (gr. *endeka,* once, y *syllabé,* sílaba). Verso de once sílabas.
ENDECHA f. Canción triste y lamentable. Combinación métrica de cuatro versos de seis ó siete sílabas, generalmente asonantados. *Endecha real,* la que consta de tres versos heptasílabos y otro que es endecasílabo y forma asonancia con el segundo.
ENDECHADERA f. Plañidera.
ENDECHAR v. a. Cantar endechas. *Fig.* Afligirse.
ENDEHESAR v. a. Meter un animal en la dehesa: *endehesar el ganado.*
ENDEMIA f. (gr. *en,* en, y *dêmos,* pueblo). *Med.* Enfermedad que reina habitualmente en un país.
ENDÉMICO, CA adj. *Med.* Dícese de una enfermedad que reina habitualmente en un país: *el cólera es endémico en la India.*
ENDEMONIADO, DA adj. Poseído del demonio: *exorcizar á un endemoniado. Fam.* Muy perverso.
ENDEMONIAR v. a. Introducir los demonios en el cuerpo de una persona. *Fig. y fam.* Irritar, encolerizar: *esos chicos acabarán por endemoniarme.*
ENDENANTES adv. t. *Ant.* Antes. Úsase aún en el Ecuador, Chile y Centro América.
ENDENTADO, DA adj. *Blas.* Aplícase á las piezas que tienen dientes triangulares muy menudos.
ENDENTAR v. a. Encajar una cosa en otra: *endentar dos ruedas.* IRREG. Se conjuga como *alentar.*
ENDENTECER v. n. Empezar á echar los dientes: *quien presto endentece, presto hermanece.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*
ENDEREZADAMENTE adv. m. Con rectitud, rectamente: *obrar enderezadamente.*
ENDEREZADO, DA adj. Favorable, propicio.
ENDEREZADOR, RA adj. y s. Que endereza.
ENDEREZAMIENTO m. Acción de enderezar.
ENDEREZAR v. a. Poner derecho: *enderezar un alambre, un árbol. Fig.* Dirigir, gobernar bien. Encaminar, dirigir: *sus menores acciones estaban enderezadas á la realización de su propósito.*
ENDEUDARSE v. r. Llenarse de deudas.
ENDEVOTADO, DA adj. Devoto, dado á la devoción. Muy prendado de alguna persona. (P. us.)
ENDIABLADA f. Función en que se disfrazan algunas personas de diablos: *hacer una endiablada.*

Digitized by Google

ENDIABLADO, DA adj. *Fig.* Muy feo. *Fig. y fam.* Colérico: *chiquillo endiablado. Neol.* Muy animado.
ENDIABLAMENTE adv. m. Fea, horriblemente.
ENDIABLAR v. a. Pervertir. **Endiablarse** v. r. Revestirsele á uno el diablo, irritarse, enfurecerse.
ENDÍADIS f. (lat. *hendiadys*). *Ret.* Pleonasmo.
ENDIBIA f. Escarola, especie de achicoria.
ENDILGADOR, RA adj. y s. Que endilga.
ENDILGAR v. a. *Fam.* Encaminar, dirigir, enviar una cosa: *endilgarle á uno una carta.*
ENDIOSAMIENTO m. *Fig.* Orgullo, altivez. *Fig.* Enajenamiento: *sacar á uno de su endiosamiento.*
ENDIOSAR v. a. Convertir en dios. **Endiosarse** v. r. *Fig.* Entonarse, engreírse. *Fig.* Suspenderse, enajenarse: *endiosarse en la lectura.*
ENDITARSE v. r. *Chil.* Entramparse.
ENDOBLE m. *Min.* Jornal doble que hacen los mineros y fundidores para cambiar cada semana las horas del trabajo.
ENDOCARDIO m. (gr. *endon*, dentro, y *kardia*, corazón). *Zool.* La membrana interior del corazón.
ENDOCARDITIS f. *Med.* Inflamación de la membrana interior del corazón.
ENDOCARPIO m. (gr. *endon*, dentro, y *karpos*, fruto). *Bot.* Nombre de la capa interior del pericarpio: *el endocarpio es leñoso en el melocotón.*
ENDÓGENO, NA adj. *Anat.* Dícese del elemento que nace en el interior del órgano que lo engendra.
ENDOMINGARSE v. r. Emperejilarse, aviarse.
ENDONEFRITIS f. *Med.* Inflamación del epitelio renal.
ENDORSAR y **ENDORSO.** V. ENDOSAR y ENDOSO.
ENDOSANTE adj. Que endosa.
ENDOSAR v. a. (fr. *endosser*). Ceder á otro un documento de crédito, haciéndolo constar al dorso. *Fig.* Echarle encima á uno alguna carga ó trabajo.
ENDOSCOPIO m. Aparato que sirve para iluminar una cavidad interior del cuerpo humano.
ENDOSE m. *Ecuad.* y *Chil.* Endoso de una letra.
ENDOSELAR v. a. Formar dosel.
ENDOSMÓMETRO m. Instrumento que sirve para medir la intensidad de la endósmosis.
ENDÓSMOSIS f. (gr. *endon*, dentro, y *ósmos*, empuje). *Fís.* Corriente de fuera adentro que se establece entre dos líquidos de densidad distinta, separados uno de otro por una membrana delgada.
ENDOSMÓTICO, CA adj. Relativo á la endósmosis: *corriente endosmótica.*
ENDOSO m. *Com.* Fórmula que para endosar un documento de crédito se escribe al dorso del mismo.
ENDOTÉRMICO, CA adj. *Quím.* Dícese de toda reacción que se efectúa con absorción de calor. CONTR. **Exotérmico.**
ENDRIAGO m. Monstruo fabuloso.
ENDRINA f. Fruto del endrino, ciruela silvestre.
ENDRINAL m. Sitio poblado de endrinos.
ENDRINO, NA adj. De color negro, parecido al de la endrina. M. Ciruelo silvestre.
ENDROGARSE v. r. *Per.* y *Mej.* Entramparse.
ENDULZADURA f. Acción de endulzar.
ENDULZAR v. a. Poner dulce: *endulzar una bebida. Fig.* Suavizar: *endulzar el sufrimiento de uno.*
ENDURAR v. a. Endurecer. Economizar. (P. us.) Sufrir, tolerar. Diferir ó dilatar. CONTR. **Aligerar.**
ENDURECER v. a. Poner duro: *la albúmina se endurece con el calor. Fig.* Robustecer, acostumbrar al trabajo y á la fatiga: *endurecer los soldados.* **Endurecerse** v. r. Volverse duro, encrudecerse. IRREG. Se conjuga como *merecer.*
ENDURECIMIENTO m. Dureza, calidad de duro. *Fig.* Obstinación, terquedad.
ENE f. Nombre de la letra *n. Fig. y fam. Eso de palo, horca, cadalso. Fam. Ser de ene una cosa*, ser forzosa ó infalible.
ENEA f. Anea, planta tifácea. *Cub.* Nombre que se da á la corteza correosa de algunos vegetales.
ENEÁGONO m. (gr. *ennea*, nueve, y *gonos*, ángulo). *Geom.* Polígono que tiene nueve lados.


Eneágono.

ENEASÍLABO, BA adj. (gr. *ennea*, nueve, y *syllabé*, sílaba). De nueve sílabas: *un verso eneasílabo.*

ENEBRAL m. Sitio donde abundan los enebros.
ENEBRINA f. Fruto del enebro.
ENEBRO m. (lat. *juniperus*). Arbusto conífero de Europa, de fruto aromático y madera rojiza muy olorosa.

Enebro.

ENEÉDADO, DA adj. Expósito, abandonado. (P. us.)
ENEJAR v. a. Poner eje á un carro. Poner una cosa en el eje: *enejar una rueda de carruaje.*
ENELDO m. (lat. *anethum*). Planta umbelífera cuya semilla se ha usado como carminativo.
ENEMA m. (gr. *en*, y *haima*, sangre). *Med.* Medicamento que se aplica sobre las heridas sangrientas. *Med.* Lavativa ó ayuda.
ENEMIGA f. Enemistad, odio, inquina: *tenerle enemiga á una persona.*
ENEMIGO, GA adj. y s. (lat. *inimicus*). Contrario, adversario: *dos naciones enemigas.* Que tiene aversión á una cosa: *enemigo del tabaco.* Nación armada con quien se está en guerra. PROV. **Al enemigo que huye puente de plata,** en ciertas ocasiones conviene facilitar la fuga del enemigo. **¿Quién es tu enemigo? El que es de tu oficio,** suele reinar la envidia y emulación entre los hombres de una misma profesión. CONTR. **Amigo.**
ENEMISTAD f. Aversión, odio: *tener enemistad hacia una persona.* CONTR. **Amistad.**
ENEMISTAR v. a. Causar enemistad entre dos personas: *enemistarse dos amigos.* CONTR. **Amistar.**
ENEO, A adj. (lat. *æneus*). *Poét.* Dícese de ciertos objetos de cobre ó bronce: *énea efigie.* (P. us.)
ENERGÍA f. (gr. *en*, y *ergon*, acción). Potencia, fuerza: *energía militar.* Virtud, eficacia: *la energía de un remedio. Fig.* Fuerza, firmeza: *la energía del alma. Fig.* Facultad que tiene un cuerpo de producir trabajo. CONTR. **Debilidad, blandura.**
ENÉRGICAMENTE adv. m. Con energía ó firmeza: *sostener enérgicamente su opinión.*
ENÉRGICO, CA adj. Que tiene energía: *hablar con tono enérgico.* CONTR. **Débil, indolente, flojo.**
ENERGÚMENO, NA m. y f. (gr. *energoumenos*). Persona poseída del demonio. *Fig.* Persona muy exaltada: *gritar como un energúmeno.*
ENERO m. (lat. *januarius*). Mes primero del año civil: *enero consta de treinta y un días.* PROV. **De enero á enero, el dinero es del banquero,** en el juego, á la larga gana el banquero.
ENERVACIÓN f. y **ENERVAMIENTO** m. Acción de enervar, debilitación. Afeminación.
ENERVADOR, RA y **ENERVANTE** adj. Que enerva ó debilita: *entregarse á placeres enervantes.*
ENERVAR v. a. (lat. *enervare*). Debilitar: *el abuso de los placeres enerva á los hombres. Fig.* Debilitar una razón ó argumento. CONTR. **Fortificar.**
ENFADADIZO, ZA adj. Fácil de enfadar.
ENFADAR v. a. Causar enfado, disgustar: *enfadarse una persona por poca cosa.* CONTR. **Alegrarse.**
ENFADO m. Enojo, disgusto: *manifestar enfado.*
ENFADOSAMENTE adv. m. Con enfado ó enojo.
ENFADOSO, SA adj. Que causa enfado, enojoso.
ENFAJAR v. a. *Amer.* Poner una faja.
ENFAJINAR v. a. *Riopl.* Reclutar partidarios para una opinión. *Per.* Azuzar, excitar.
ENFALDADOR m. Alfiler para sujetar el enfaldo.
ENFALDAR v. a. Recoger las faldas: *enfaldarse para saltar.* Cortar las ramas bajas de los árboles.
ENFALDO m. Falda recogida. Seno ó bolsa que hacen las ropas enfaldadas.
ENFANGAR v. a. Meter en fango ó cieno. **Enfangarse** v. r. Meterse una persona en negocios puercos ó entregarse demasiado á los placeres sensuales.
ENFARDAR v. a. Hacer fardos, empaquetar.
ENFARDELADOR m. El que hace los fardos.
ENFARDELAR v. a. Hacer fardeles ó fardos.
ENFASIS m. (gr. *en*, y *phasis*, aparición). Fuerza de expresión ó de entonación: *hablar con énfasis.*
ENFÁTICAMENTE adv. m. Con énfasis.
ENFÁTICO, CA adj. (gr. *enphatikos*). Que denota énfasis: *responder con tono enfático.*
ENFERMAR v. n. Contraer enfermedad: *enfermó de calenturas.* V. a. Causar enfermedad: *el agua de*

Digitized by Google

las charcas puede enfermar si no se purifica. Fig. Debilitar, quitar las fuerzas. OSSERV. Úsase erradamente como reflexivo en varios países de América.

ENFERMEDAD f. (lat. *infirmitas*). Alteración en la salud : *cuidar una enfermedad contagiosa. Fig.* Alteración moral : *las enfermedades del alma.*

ENFERMERÍA f. Casa destinada para enfermos.

ENFERMERO, RA m. y f. Persona que tiene por oficio asistir á los enfermos.

ENFERMIZO, ZA adj. Que tiene mala salud y está enfermo con frecuencia : *muchacha enferminza. Fig. Neol.* Alterado : *tener imaginación enferminza.* CONTR. **Sano, saludable.**

Enfermera.

ENFERMO, MA adj. y s. (lat. *infirmus*). Que padece enfermedad : *asistir á los enfermos. Fig.* Atacado, alterado : *un árbol enfermo.*

ENFERMOSO, SA adj. *Amer.* Barbarismo por *enfermizo, enclenque : animal enfermoso.*

ENFERMUCHO, CHA adj. *Fam.* Algo enfermo.

ENFERVORIZADOR, RA adj. Que enfervoriza, ó infunde valor.

ENFERVORIZAR v. a. Animar, alentar : *el éxito le enfervorizó en su empresa.*

ENFEUDACIÓN f. Acción de enfeudar ó dar en feudo una cosa : *la enfeudación de un territorio.*

ENFEUDAR v. a. Dar en feudo.

ENFIELAR v. a. Poner en fiel la balanza.

ENFIERECERSE v. r. Ponerse hecho una fiera.

ENFIESTARSE v. r. *Amer.* Andar en fiestas.

ENFILAMIENTO m. Estado de las cosas enfiladas.

ENFILAR v. a. Poner en fila : *enfilar botes en un vasar.* Ensartar : *enfilar perlas. Mil.* Batir de flanco : *enfilar una trinchera.*

ENFISEMA m. (gr. *en*, en, y *phusan*, soplar). *Med.* Tumefacción producida por la presencia de aire ó gas en el tejido celular. *Enfisema pulmonar*, dilatación anormal de las ramificaciones bronquiales.

ENFISEMATOSO, SA adj. Parecido al enfisema : *tumor enfisematoso.* Adj. y s. Que padece enfisema : *las aguas sulfurosas convienen á los enfisematosos.*

ENFISTOLARSE v. r. *Med.* Tornarse fistuloso.

ENFITEUSIS f. Cesión de un predio rústico ó urbano mediante una renta que se paga al cedente, quien conserva el dominio directo.

ENFITEUTA com. *For.* Persona que tiene el dominio útil de la enfiteusis.

ENFITÉUTICO, CA adj. Relativo á la enfiteusis : *disfrutar un canon enfitéutico.*

ENFLACAR v. n. *Mej.* Enflaquecer una persona.

ENFLAQUECER v. a. Poner flaco. *Fig.* Debilitar, enervar. V. n. Ponerse flaco : *la diabetes hace generalmente enflaquecer. Fig.* Desmayar, desanimarse : *enflaquecer en su propósito.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*

ENFLAQUECIMIENTO m. Acción de enflaquecer : *padecer un enflaquecimiento rápido.*

ENFLAUTADA f. *Amer.* Extravagancia.

ENFLAUTADO, DA adj. *Fam.* Hinchado ó retumbante : *tono enflautado.*

ENFLAUTADOR, RA adj. y s. *Fam.* Tramposo.

ENFLAUTAR v. a. *Fam.* Engañar. *Mej.* Encajar.

ENFLECHADO, DA adj. Dícese del arco en que se ha puesto la flecha para arrojarla.

ENFLORAR v. a. *Amer.* Florecer, echar flores.

ENFOCADOR m. *Neol.* Lente que se coloca encima de un aparato fotográfico para enfocar la imagen.

ENFOCAR v. a. Hacer que la imagen de un objeto producida por un lente coincida con un punto determinado, como se verifica en los aparatos fotográficos con la placa sensible.

ENFOSADO m. *Veter.* Encebadamiento.

ENFOSCAR v. a. *Arq.* Tapar los agujeros de una pared y también cubrir con mortero un muro. **Enfoscarse** v. r. Ponerse hosco. Meterse, engolfarse en un negocio. Encapotarse el cielo.

ENFRAILAR v. a. Hacer fraile. V. n. Meterse ó hacerse fraile una persona.

ENFRANJAR v. a. *Neol.* Adornar con franjas.

ENFRANQUECER v. a. Hacer franco. (P. us.) IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*

ENFRASCAMIENTO m. Acción de enfrascarse.

ENFRASCAR v. a. Echar en frascos un licor. **Enfrascarse** v. r. Intrincarse en una espesura. *Fig.* Aplicarse con gran intensidad á una cosa : *enfrascarse en la lectura.*

ENFRENAMIENTO m. Acción de enfrenar.

ENFRENAR v. a. Poner el freno : *enfrenar el caballo, enfrenar un tren.* Contener al caballo y guiarle con el freno. *Fig.* Refrenar, dominar.

ENFRENTAR v. n. *Chil.* Estar enfrente. **Enfrentarse** v. r. *Col.* Hacer frente ó cara á una cosa.

ENFRENTE adv. l. Delante, á la parte opuesta : *enfrente de mi ventana está la iglesia.*

ENFRIADERA f. Vasija usada para enfriar agua.

ENFRIADERO m. Sitio que sirve para enfriar.

ENFRIADOR, RA adj. Que enfría. Enfriadero.

ENFRIAMIENTO m. Acción de enfriar.

ENFRIAR v. a. Poner fría una cosa : *enfriar el vino en la nevera. Fig.* Entibiar, templar las pasiones : *un hombre enfriado por la edad. Fig. y fam.* Matar, despachar á uno. CONTR. **Calentar.**

ENFRIJOLARSE v. r. *Mej.* Enredarse una cosa.

ENFROSCARSE v. r. Enfrascarse.

ENFUETARSE v. r. *Venez.* Barbarismo por *destorcerse* una cuerda, cable, etc.

ENFULLAR v. a. *Fam.* Hacer fullerías al jugar.

ENFUNADO, DA adj. *Cub. Fam.* Vanidoso, ufano.

ENFUNDADURA f. Acción de enfundar.

ENFUNDAR v. a. Poner en una funda : *enfundar una almohada.* Llenar, henchir. (P. us.)

ENFUÑARSE v. a. *Cub.* Enfurruñarse, gruñir.

ENFURECER v. a. Irritar, causar furor ó cólera : *las burlas le enfurecieron.* **Enfurecerse** v. r. *Fig.* Alborotarse, irritarse : *el mar se enfurece.* CONTR. **Calmar.** IRREG. Se conjuga lo mismo que *merecer.*

ENFURRUÑARSE v. r. *Fam.* Enfadarse, gruñir.

ENFURTIR v. a. Abatanar los paños ó el fieltro.

ENGABANADO, DA adj. Cubierto con gabán.

ENGACE m. Engarce. *Fig.* Relación, conexión.

ENGAFAR v. a. Armar la ballesta con la gafa. *Mar.* Enganchar un objeto con gafas.

ENGAFETAR v. a. *Pr. Ar.* Encorchetar.

ENGAITADOR, RA adj. y s. *Fam.* Engañador.

ENGAITAR v. a. *Fam.* Engañar, embaucar.

ENGALABERNAR v. a. *Col.* Ensamblar, acoplar.

ENGALANADO m. *Mar.* Empavesado.

ENGALANADOR, RA m. y f. El que engalana.

ENGALANAR v. a. Adornar, embellecer una cosa : *engalanarse para ir á paseo.*

ENGALGADO, DA adj. Dícese del conejo ó liebre que se ve perseguido por los galgos. (P. us.)

ENGALGADURA f. Acción de engalgar la rueda.

ENGALGAR v. a. Apretar la galga contra el cubo de la rueda de un carro para detenerla : *engalgar en las bajadas.* Calzar las ruedas con la rastra ó plancha con el mismo fin.

ENGALLADO, DA adj. *Fig.* Erguido, arrogante.

ENGALLADOR m. Correa que va del bocado al cuello del caballo, obligándole á levantar la cabeza.

ENGALLADURA f. Galladura del huevo.

ENGALLARSE v. r. *Fig.* Ponerse arrogante, ensoberbecerse una persona. CONTR. **Humillarse.** *Equit.* Alzar la cabeza el caballo.

ENGANCHADOR, RA adj. Que engancha.

ENGANCHAMIENTO m. Enganche.

ENGANCHAR v. a. Agarrar con un gancho ó colgar de él : *enganchar el gabán en la percha.* Sujetar las caballerías á los carruajes para que tiren de ellos. *Fig. y fam.* Obligar á uno con maña á que haga una cosa : *le engancharon para el paseo. Mil.* Hacer que un individuo siente plaza de soldado. **Engancharse** v. r. Sentar plaza de soldado.

ENGANCHE m. Acción de enganchar una cosa.

ENGANDUJO m. Hilo que cuelga de una franja.

ENGANGRENARSE v. r. *Ecuad.* Gangrenarse.

ENGAÑABOBOS com. *Fam.* Embaucador.

ENGAÑADIZO, ZA adj. Fácil de engañar.

ENGAÑADOR, RA adj. Que engaña, engañoso.

ENGAÑAOJOS m. *Col.* Mesa revuelta, dibujo.

ENGAÑAPASTORES m. El chotacabras, ave.

ENGAÑAR v. a. (ital. *ingannare*). Hacer caer en un error : *engañar á un cliente es el peor negocio que puede hacer un comerciante.* Producir ilusión : *la perspectiva suele engañar nuestros sentidos.* Entre-

Digitized by Google

tener, distraer: *engañar el hambre.* **Engañarse** v. r. Equivocarse: *se engaña usted en sus apreciaciones.*

ENGAÑIFA f. *Fam.* Engaño, trampa.

ENGAÑILAR v. a. Agarrar á uno por los gañiles.

ENGAÑO m. Error: *salir del engaño.* Acción de engañar. *Taurom.* La capa ó la muleta con que se engaña al toro. *Llamarse á engaño,* negarse á cumplir un convenio alegando haber sufrido engaño.

ENGAÑOSAMENTE adv. m. Con engaño.

ENGAÑOSO, SA adj. Que engaña: *ilusión engañosa.* CONTR. **Verídico, sincero.**

ENGARABATAR v. a. Agarrar con garabato. **Egarabatarse** v. r. Ponerse una cosa en forma de garabato: *la carne se engarabató al cocerse.*

ENGARABITARSE v. r. *Fam.* Subir á lo alto. *Col.* Entumecerse, aterirse de frío.

ENGARATUSAR v. a. *Amer.* Engatusar.

ENGARBARSE v. r. Subirse las aves á un árbol.

ENGARBULLAR v. a. *Fam.* Confundir una cosa con otras, enredarlas.

ENGARCE m. Acción de engarzar. Metal en que se engarza: *engarce de collar. Col.* Agarrada, riña.

ENGARGANTADURA f. Engargante, engranaje.

ENGARGANTAR v. a. Meter por la garganta: *engargantar las aves con grano.* V. n. Engranar.

ENGARGANTE m. Engranaje.

ENGARGOLADURA f. Gárgol, ranura.

ENGARGOLAR v. a. Ajustar con piezas provistas de gárgoles ó ranuras.

ENGARITAR v. a. *Fam.* Engañar, embaucar.

ENGARRA f. *Fam.* Riña, pelea, trifulca.

ENGARRAFAR v. a. *Fam.* Agarrar fuertemente.

ENGARRAR v. a. Agarrar, asir.

ENGARRULAR v. a. *Col.* Engarbullar.

ENGARRUÑAR v. a. *Col.* y *Hond.* Engurruñar.

ENGARZADOR, RA adj. y s. Que engarza.

ENGARZADURA f. Engarce, acción de engarzar.

ENGARZAR v. a. Reunir con un hilo de metal: *engarzar piedras preciosas.* Rizar.

ENGASTADOR, RA adj. y s. Que engasta ó encaja. *Ecuad.* Barbarismo por *gastador.*

ENGASTADURA f. Engaste, acción de engastar.

ENGASTAR v. a. Encajar una cosa en otra: *engastar una esmeralda en oro.*

ENGASTE m. Acción de engastar. Cerco de metal para engastar: *el engaste de los diamantes suele ser de platino.* Perla desigual llana por un lado.

ENGATADO, DA adj. Aficionado á robar.

ENGATAR v. a. Engañar, embaucar.

ENGATILLADO, DA adj. Aplícase al animal que tiene pescuezo grueso y levantado: *toro engatillado.* M. *Arq.* Obra en que las piezas están trabadas por medio de gatillos de hierro: *techo engatillado.*

ENGATILLAR v. a. *Arq.* Sujetar con gatillos. V. n. *Ecuad.* Encapotar el caballo.

ENGATUSADOR, RA adj. *Fam.* Que engatusa.

ENGATUSAMIENTO m. Acción de engatusar.

ENGATUSAR v. a. *Fam.* Encantusar, halagar.

ENGAVILLAR v. a. Agavillar.

ENGAZAR v. a. Engarzar, ensartar. (P. us.) Teñir los paños después de tejidos. *Mar.* Poner gazas á los motones y vigotas.

ENGENDRABLE adj. Que se puede engendrar.

ENGENDRADOR, RA adj. y s. Que engendra.

ENGENDRAMIENTO m. Acción de engendrar.

ENGENDRANTE adj. Que engendra.

ENGENDRAR v. a. (lat. in, en, y *generare,* engendrar). Procrear, dar la existencia. Producir: *la pereza engendra todos los vicios. Geom.* Producir moviéndose: *un semicírculo que gira alrededor de su diámetro engendra una esfera.*

ENGENDRO m. Criatura informe. *Fig.* Producción: *los engendros de un cerebro destornillado. Fig. y fam. Mal engendro,* muchacho perverso.

ENGENTARSE v. r. *Mej.* Marearse atontarse.

ENGERIDO, DA adj. *Col.* Alicaído.

ENGERIDOR m. El que se dedica á ingerir árboles. Abridor, cuchilla de ingerir.

ENGERIRSE v. r. *Col.* Engurruñarse las aves. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *herir.*

ENGESTADO, DA adj. *Amer.* Agestado.

ENGIBAR v. a. Hacer jorobada á una persona.

ENGLANDADO, DA y **ENGLANTADO, DA** adj. *Bias.* Aplícase al roble cargado de bellotas.

ENGLOBAR v. a. *Neol.* Reunir, considerar juntas varias cosas: *á todos los englobó en su censura.*

ENGOLFAR v. n. Entrar un barco muy adentro del mar. **Engolfarse** v. r. Entregarse por completo á alguna ocupación: *engolfarse en la lectura.*

ENGOLILLADO, DA adj. *Fam.* Que lleva la golilla puesta. *Fig. y fam.* Chapado á la antigua.

ENGOLILLARSE v. r. *Cub.* Entramparse.

ENGOLONDRINARSE v. r. *Fam.* Envanecerse, engreírse. *Fam.* Enamoriscarse, enamorarse.

ENGOLOSINAR v. a. Excitar el apetito de uno con algún aliciente. *Fig.* Aficionar. **Engolosinarse** v. r. Acostumbrarse á una cosa.

ENGOLLETADO, DA adj. *Fam.* Erguido, tieso.

ENGOLLETARSE v. r. *Fam.* Engreírse.

ENGOMADURA f. Acción de engomar ó untar con goma: *la engomadura de las telas.*

ENGOMAR v. a. Untar con goma una cosa: *engomar un sobre, engomar una tela.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *agorar.*

ENGORDA f. *Chil.* Ganado que se hace engordar todos los años.

ENGORDADERO m. Sitio donde se tienen los cerdos para engordarlos y tiempo en que se engordan.

ENGORDADOR, RA adj. y s. Que se dedica á engordar ó cebar animales domésticos.

ENGORDAR v. a. Cebar, poner gordo: *engordar ganado.* V. n. Ponerse gordo. *Fam.* Hacerse rico.

ENGORDE m. Acción de engordar ganado: *engorde de los cerdos.*

ENGORDERO m. *Chil.* Engordador, el que se dedica al engorde del ganado.

ENGORRA f. Vuelta del hierro de una saeta.

ENGORRO m. *Fam.* Embarazo, estorbo, molestia.

ENGORROSO, SA adj. Embarazoso, fastidioso, molesto: *entregarse á un trabajo engorroso.*

ENGOZNAR v. a. Sujetar con goznes una cosa.

ENGRANAJE m. (fr. *engrenage*). *Mec.* Efecto de engranar. *Mec.* Piezas que engranan unas con otras: *cogerse el dedo en un engranaje.*

Engranaje.

ENGRANAR v. n. *Mec.* Endentar.

ENGRANDECER v. a. Aumentar, agrandar: *engrandecer el mérito de uno.* Alabar, exagerar. *Fig.* Exaltar, elevar: *engrandecerse gracias al propio mérito.* IRREG. Se conjuga lo mismo que *merecer.*

ENGRANDECIMIENTO m. Elevación, exaltamiento. Aumento; incremento de una cosa.

ENGRANERAR v. a. Encerrar algunas cosas en el granero: *engranerar el trigo.*

ENGRANUJARSE v. r. Llenarse de granos una persona ó cosa: *tener la cara engranujada.*

ENGRAPAR v. a. Asegurar ciertas cosas con grapas: *engrapar una piedra.*

ENGRASACIÓN f. y **ENGRASAMIENTO** m. Acción de engrasar. SINÓN. **Engrase.**

ENGRASAR v. a. Untar, manchar con grasa.

ENGRASE m. Engrasamiento.

ENGREDAR v. a. Dar con greda.

ENGREIMIENTO m. Envanecimiento, orgullo.

ENGREIR v. a. Envanecer, llenar de vanidad: *un tonto se deja engreír por el menor éxito. Per.* Mimar, consentirse. **Engreírse** v. r. *Amer.* Ensoberbecerse. *Chil.* Encariñarse, apegarse. Se conjuga este verbo como *freír.*

ENGRESCAR v. a. Incitar á disputa ó gresca. *Fig.* Excitar á los demás: *engrescar á los jugadores.* CONTR. **Calmar, apaciguar.**

ENGRIFAR v. a. Encrespar, erizar.

ENGRINCHARSE v. r. *Cub.* Ponerse muy serio.

ENGRINGARSE v. r. *Amer.* Volverse gringo.

ENGROSAR v. a. Hacer gruesa una cosa. *Fig.* Aumentar: *la armada se engrosó con una nueva división.* V. n. Tomar carnes, embarnecer. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *desosar.*

ENGRUDADOR m. El que engruda.

ENGRUDAMIENTO m. Acción de engrudar.

ENGRUDAR v. a. Untar con engrudo algunas cosas: *engrudar papel, engrudar telas.*

ENGRUDO m. (lat. *gluten,* cola). Masa de harina ó almidón cocidos: *el engrudo sirve para pegar papel.*

ENGRUESAR v. n. Engrosar.

ENGRUMECERSE v. r. Hacerse grumos algunas cosas: *la crema cortada se engrumece.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*

Digitized by Google

ENGUALDAR v. a. Teñir de gualda una cosa.
ENGUALDRAPAR v. a. Poner la gualdrapa ó cobertura : *engualdrapar un caballo.*
ENGUANTARSE v. r. Ponerse los guantes.
ENGUATUSAR v. a. *C. Rica.* Engatusar, engañar.
ENGUEDEJADO, DA adj. Hecho guedejas : *pelo enguedejado.* Que trae la cabellera hecha guedejas. *Fam.* Que cuida demasiado de su cabellera.
ENGUEDEJAR v. a. Poner el pelo en guedejas.
ENGUERRILLARSE v. r. *Venez.* Formar una guerrilla : *los insurrectos se enguerrillaron.* (P. us.)
ENGUIJARRAR v. a. Empedrar con guijarros ó piedrecillas : *enguijarrar una calle.*
ENGUIRNALDAR v. a. Adornar con guirnaldas alguna cosa : *enguirnaldar un árbol de Nochebuena.*
ENGUIZGAR v. a. Incitar, estimular. (P. us.).
ENGULLIDOR, RA adj. y s. Que engulle, tragón.
ENGULLIR v. a. Tragar atropelladamente : *engullir la comida.* IRREG. Se conjuga como *mullir.*
ENGURRIO m. Tristeza, melancolía. (P. us.)
ENGURRIOSO, SA adj. *Col.* Envidioso.
ENGURRUÑARSE v. r. *Fam.* Enmantarse, ponerse triste las aves. (P. us.)
ENGURRUÑIR v. n. *Fam.* Encogerse una cosa. V. a. Fruncir, arrugar : *enguerruñir el entrecejo.*
ENHACINAR v. a. Hacinar, amontonar.
ENHAMBRECIDO, DA adj. *Fam.* Hambriento.
ENHARINAR v. a. Llenar de harina ó cubrir con harina una cosa : *enharinar el pan, el pescado.*
ENHASTIAR v. a. Causar hastío, hastiar.
ENHATIJAR v. a. Tapar las colmenas con hatijos de esparto para transportarlas con más facilidad.
ENHEBRAR v. a. Pasar la hebra por el ojo de la aguja. Ensartar : *enhebrar perlas en un alambre. Fig. y fam.* Ensartar : *enhebrar refranes.*
ENHENAR v. a. Cubrir con heno.
ENHERBOLAR v. a. (de *en*, y *hierba*, veneno). Envenenar, emponzoñar : *enherbolar una saeta.* (P. us.)
ENHESTADOR m. El que enhiesta ó levanta.
ENHESTADURA f. y **ENHESTAMIENTO** m. Acción de enhestar ó levantar.
ENHESTAR v. a. Levantar en alto : *enhestar la bandera.* IRREG. Se conjuga como *manifestar.*
ENHIELAR v. a. Mezclar con hiel, volver amargo.
ENHIESTO, TA adj. Levantado, derecho, erguido : *roca, torre enhiesta.*
ENHILAR v. a. Enhebrar : *enhilar la aguja. Fig.* Ordenar : *discurso bien enhilado. Fig.* Dirigir, encaminar. Enfilar, poner en fila. (P. us.)
ENHORABUENA f. Felicitación : *dar á una la enhorabuena.* SINÓN. **Parabién.** Adv. m. Felizmente. Con mucho gusto : *venga usted enhorabuena.*
ENHORAMALA adv. m. Que denota disgusto ó desaprobación : *mandar á una persona enhoramala.*
ENHORNAR v. a. Meter en el horno alguna cosa : *al enhornar se tuerce el pan.*
ENHUECADOR m. *Col.* Ahuecador.
ENHUECAR v. a. Ahuecar, poner hueca una cosa.
ENHUERAR v. a. Volver hueco : *enhuerarle á uno la cabeza.* V. n. Volverse hueco : *este huevo enhuerá con la tormenta.*
ENHUEVAR v. a. *Arg.* Aovar las aves.
ENIGMA m. (lat. *ænigma*). Adivinanza, cosa que se da á acertar, describiéndola en términos obscuros : *Edipo adivinó el enigma de la esfinge. Fig.* Cosa difícil de comprender : *los enigmas del universo.*
ENIGMÁTICAMENTE adv. m. De manera enigmática, misteriosamente.
ENIGMÁTICO, CA adj. (lat. *ænigmaticus*). Que encierra enigma : *pronunciar palabras enigmáticas.* Obscuro y misterioso : *conducta enigmática.*
ENIGMATIZAR v. a. *Neol.* Convertir en enigma.
ENJABEGARSE v. r. *Mar.* Enredarse un cable.
ENJABONADURA f. Jabonadura.
ENJABONAMIENTO m. Acción de enjabonar.
ENJABONAR v. a. Jabonar, dar de jabón.
ENJAEZAMIENTO m. La acción de enjaezar.
ENJAEZAR v. a. Poner los jaeces ó los arreos al caballo. *Amer.* Ensillar ó enalbardar el caballo.
ENJAGUAR v. a. *Ant.* y *Amer.* Enjuagar.
ENJAGÜE m. Adjudicación hecha á los interesados en una nave en satisfacción de sus créditos.
ENJALBEGADURA f. Acción de enjalbegar.
ENJALBEGAR v. a. (*en*, y lat. *albicare*, blanquear). Blanquear con cal, yeso, etc. : *enjalbegar una pared. Fig.* Afeitar : *una mujer que se enjalbega.*
ENJALMA f. Aparejo para las bestias de carga.
ENJALMAR v. a. Poner la enjalma á una caballería : *enjalmar una mula.* Hacer enjalmas.
ENJAMBRADERO m. Sitio en que se enjambra.
ENJAMBRAR v. a. Sacar un nuevo enjambre de la colmena. V. n. Salir de la colmena parte de sus abejas para formar una nueva colonia. *Fig.* Multiplicar ó producir en abundancia.
ENJAMBRAZÓN f. La acción de enjambrar.
ENJAMBRE m. (lat. *examen*). Grupo de abejas que viven juntas : *las colonias de abejas cuando se vuelven demasiado numerosas, se dividen en enjambres. Por ext.* Gran cantidad de hombres ó animales. — El enjambre es una colonia naciente, compuesta de una reina, de abejas obreras (de 10.000 á 30.000) y de algunos centenares de machos. Cuando sale de la colmena emprende el vuelo y acaba por posarse en una rama de árbol, con frecuencia á varios kilómetros de su punto de partida. Es posible detenerlo á veces arrojándole arena, ceniza, agua ó simplemente haciendo gran ruido. Cuando se ha detenido el enjambre, se le recoge en una recipiente y se mete en la colmena.

Recolección de un enjambre.

ENJAMINADO, DA adj. *Cub.* y *Venez.* Ataviado.
ENJARANADO, DA adj. *Guat.* y *C. Rica.* Entrampado, lleno de deudas, empeñado.
ENJARCIAR v. a. Poner la jarcia á un barco.
ENJARDINAR v. a. Disponer los árboles y las flores como suele hacerse en los jardines.
ENJARETADO m. *Mar.* Enrejado de tablonciños cortados á ángulo recto que cierra las escotillas.
ENJARETAR v. a. Pasar por una jareta : *enjaretar un cordón. Fig. y fam.* Hacer ó decir algo de prisa y sin cuidado : *enjaretó su trabajo para salirse á paseo. Pr. Ar.* y *Venez.* Intercalar, incluir.
ENJAULAR v. a. Encerrar dentro de una jaula : *enjaular un pájaro. Fig. y fam.* Meter en la cárcel.
ENJEBAR v. a. Meter los paños en alumbre antes de teñirlos. *Mej.* Enjabonar, dar de jabón.
ENJEBE m. El jebe. Acción y efecto de enjebar.
ENJERGAR v. a. *Fam.* Principiar un negocio.
ENJERTACIÓN f. Acción de enjertar, injerto.
ENJERTAR m. Plantío de árboles injertados.
ENJERTAR v. a. Injertar.
ENJERTO m. Injerto. *Fam.* Mezcla ó baturrillo.
ENJICAR v. a. *Cub.* Poner los hicos á la hamaca.
ENJILLARSE v. r. *Cub.* No cuajar bien los granos de maíz.
ENJIQUERAR v. a. *Col.* Meter en una mochila.
ENJOYAR v. a. Adornar con joyas : *enjoyarse demasiado una mujer. Fig.* Adornar, enriquecer, engastar piedras preciosas en una joya.
ENJOYELADO, DA adj. Convertido en joyas : *oro enjoyelado.* Que está adornado con joyeles.
ENJOYELADOR m. Engastador de joyas.
ENJUAGADIENTES m. Agua que se toma para enjuagar la boca. SINÓN. **Enjuague.**
ENJUAGADURA f. Acción de enjuagar ó enjuagarse. El agua con que se ha enjuagado una cosa.
ENJUAGAR v. a. Limpiar la boca con agua ú otro licor : *debe uno enjuagarse la boca con frecuencia.* Aclarar lo lavado con agua clara : *enjuagar los platos fregados.* PAÑÓN. **Enjugar.**
ENJUAGATORIO m. Enjuague : *el uso del enjuagatorio en público después de la comida debe evitarse.*
ENJUAGUE m. Acción de enjuagar. Licor que sirve para enjuagarse la boca. Vaso que sirve para este uso. *Fig.* Negociación oculta y artificiosa.
ENJUGADERO m. Enjugador.
ENJUGADOR adj. Que enjuga. M. Camilla hecho de aros y tablas delgadas que sirve para enjugar y calentar la ropa. *Fotogr.* Secador para placas.
ENJUGAMANOS m. *Amer.* Toalla, servilleta.

Digitized by Google

ENJUGAR v. a. Secar, quitar la humedad a una cosa : *enjugarse las manos con una toalla.* Limpiar, secar el sudor, las lágrimas, etc. PARÓN. **Enjugar.**

ENJUICIAMIENTO m. *For.* Acción de enjuiciar. *For.* Instrucción de una causa.

ENJUICIAR v. a. *For.* Instruir una causa. *For.* Deducir en juicio una acción. *For.* Juzgar, sentenciar una causa ó pleito. *For.* Sujetar á juicio.

ENJULIO y **ENJULLO** m. (gr. *egluklios,* redondo). Madero redondo, en los telares de paños, donde se va arrollando la urdimbre.

ENJUNCAR v. a. *Mar.* Atar con juncos una cosa. *Mar.* Sustituir los tomadores con elásticas.

ENJUNDIA f. (lat. *axungia*). Gordura de las aves. Unto y gordura de otros animales. *Fig.* Substancia, vigor, energía : *hombre de poca enjundia.*

ENJUNDIOSO, SA adj. De mucha enjundia.

ENJUNQUE m. Carga puesta en el fondo del barco.

ENJUTA f. (lat. *injuncta,* añadida). *Arq.* Cada uno de los triángulos que deja en un cuadrado el círculo inscripto. *Arq.* Pechina.

ENJUTAR v. a. Enjugar, secar, poner enjuto.

ENJUTEZ f. Sequedad, falta de humedad.

ENJUTO, TA adj. Seco. *Fig.* Delgado, muy seco : *un hombre enjuto.* Pl. Tascos y palillos que sirven para encender. Bocado ligero que excita la sed.

ENLABIADOR, RA adj. y s. Que enlabia.

ENLABIAR v. a. Seducir con palabras y promesas, engañar con labia. SINÓN. **Embaucar.**

ENLABIO m. Engaño, embaucamiento.

ENLACE m. Unión, conexión : *romper el enlace entre dos asuntos. Fig.* Casamiento : *un feliz enlace.*

ENLACIAR v. a. Poner lacia una cosa : *las legumbres se enlacian con el calor.* SINÓN. **Ajar.**

ENLADRILLADO m. Pavimento de ladrillos.

ENLADRILLADOR m. Solador que enladrilla.

ENLADRILLADURA f. Enladrillado.

ENLADRILLAR v. a. Solar con ladrillos.

ENLAJAR v. a. *Venez.* Cubrir el suelo con lajas.

ENLAMAR v. a. Cubrir de lama ó cieno algunas cosas : *las avenidas é inundaciones enlaman los campos.*

ENLANADO, DA adj. Cubierto de lana.

ENLARDAR v. a. Lardar ó lardear.

ENLATAR v. a. *Col.* Poner latas á los techos.

ENLAZABLE adj. Que puede enlazarse ó unirse.

ENLAZADOR, RA adj. y s. El que enlaza ó une.

ENLAZADURA y **ENLAZAMIENTO** m. Enlace.

ENLAZAR v. a. Coger con lazo. Dar enlace á unas cosas con otras : *enlazar los pensamientos. Amer.* Agarrar una bestia con el lazo : *enlazar un toro.* **Enlazarse** v. r. *Fig.* Casar. *Fig.* Unirse las familias por medio de casamientos.

ENLEGAJAR v. a. Reunir los papeles en legajos.

ENLEJIAR v. a. Meter en lejía : *enlejiar la ropa. Quím.* Disolver en agua una substancia alcalina.

ENLENZAR v. a. Afirmar con tiras de lienzo : *suelen enlenzarse las esculturas en madera.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *acertar.*

ENLIGAR v. a. Cazar con liga. **Enligarse** v. r. Prenderse el pájaro en la liga.

ENLISTONAR v. a. Poner listones á una cosa.

ENLODADURA f. Acción de enlodar.

ENLODAR v. a. Manchar con lodo ó barro : *enlodarse hasta las rodillas. Fig.* Manchar, envilecer.

ENLODAZAR v. a. Enlodar, llenar de lodo.

ENLOMAR v. a. Hacer los encuadernadores el lomo á los libros.

ENLOQUECEDOR, RA adj. Que enloquece ó vuelve loco, seductor : *una belleza enloquecedora.*

ENLOQUECER v. a. Volver loco : *la música me enloquece.* V. n. Volverse loco. *Agr.* Dejar un árbol de dar fruto. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

ENLOQUECIMIENTO m. Acción de enloquecer.

ENLOSADO m. Suelo cubierto de losas.

ENLOSADOR m. Obrero que enlosa los suelos.

ENLOSAR v. a. Cubrir el suelo con losas.

ENLOZANARSE v. r. Lozanear, ponerse lozano.

Enlosado.

ENLUCIDO, DA adj. Blanqueado con yeso. M. Capa de yeso ó estuco que se da á las paredes : *enlucido que se desconcha.*

ENLUCIDOR m. El que enluce ó blanquea. Esparavel, tabla que sirve para enlucir techos y paredes.

ENLUCIDURA f. Enlucido, capa de yeso.

ENLUCIR v. a. Blanquear con yeso las paredes, techos, etc. Limpiar, acicalar la plata, las armas, etc. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *lucir.*

ENLUSTRECER v. a. Poner lustrosa una cosa. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

ENLUTAR v. a. Cubrir de luto. *Fig.* Obscurecer, entristecer : *se enlutó su alma con el dolor.*

ENLLANTAR v. a. *Chil.* Poner llanta á la rueda.

ENLLENTECER v. a. Reblandecer, ablandar una cosa. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

ENMADERACIÓN f. Enmaderamiento.

ENMADERADO y **ENMADERAMIENTO** m. *Tecn.* Cualquier obra de madera, maderamen.

ENMADERAR v. a. Cubrir con madera algunas cosas : *enmaderar un techo, una pared.*

ENMADRARSE v. r. Encariñarse mucho el niño con su madre.

ENMAGRECER v. n. Enflaquecer, ponerse flaco, magro. (P. us.) IRREG. Se conjuga como *merecer.*

ENMALEZARSE v. r. *Chil.* Llenarse de maleza.

ENMALLARSE v. r. Quedarse un pez sujeto entre las mallas de la red.

ENMANGAR v. a. *Neol.* Poner mango ó cabo á una herramienta : *enmangar un rastrillo.*

ENMANIGUARSE v. r. *Cub.* Crecer la manigua en un terreno. SINÓN. **Enmalezarse.**

ENMANTAR v. a. Cubrir con manta : *enmantar un caballo.* **Enmantarse** v. r. Ponerse melancólico.

ENMARAÑAMIENTO m. Acción de enmarañar.

ENMARAÑAR v. a. Enredar : *enmarañar el cabello. Fig.* Confundir, enredar : *enmarañar un asunto.*

ENMARARSE v. r. *Mar.* Hacerse la nave al mar, engolfarse. (P. us.)

ENMARIDAR v. n. Casarse la mujer.

ENMARILLECERSE v. r. Ponerse amarillo, amarillear. IRREG. Se conjuga lo mismo que *merecer.*

ENMAROMAR v. a. Atar ó amarrar con una maroma ó cuerda : *enmaromar un toro.*

ENMASCARAR v. a. Cubrir con máscara ó carátula. CONTR. **Desenmascarar.** SINÓN. **Disfrazar.**

ENMELAR v. a. Untar con miel ; agregar miel : *enmelar una tisana.* V. n. Hacer miel la abeja. *Fig.* Endulzar, suavizar. IRREG. Se conjuga como *melar.*

ENMELOTAR v. a. *Col.* Enmelar, untar con miel.

ENMENDACIÓN f. Enmienda, acto de enmendar. SINÓN. **Corrección.**

ENMENDADOR, RA adj. y s. Que enmienda.

ENMENDADURA y **ENMENDATURA** f. *Amer.* Enmienda, corrección.

ENMENDAR v. a. (lat. *e* priv., y *menda,* falta, error). Corregir los defectos á una cosa : *enmendar un libro.* Resarcir : *enmendar el perjuicio causado. For.* Reformar un tribunal la sentencia dada por él mismo. IRREG. Se conjuga como *arrendar.*

ENMIENDA f. Corrección : *ese chico no tiene enmienda.* Recompensa. (P. us.) Satisfacción de un daño.

ENMOHECER v. a. Cubrir de moho : *se enmohece el pan en los sitios húmedos.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*

ENMOHECIMIENTO m. Acción de enmohecer.

ENMOLLECER v. a. (lat. *emollescere*). Ablandar. IRREG. Se conjuga lo mismo que *merecer.*

ENMONAR v. a. *Per.* y *Chil. Fam.* Emborrachar.

ENMONDAR v. a. (lat. *emundare,* limpiar, purificar). Desmotar, deshilachar los paños.

ENMONTARSE v. r. *Guat.* y *Col.* Llenarse un campo de maleza, volverse monte.

ENMORDAZAR v. a. Poner mordaza, amordazar.

ENMUDECER v. a. Hacer callar á uno. V. n. Quedar mudo : *el susto le hizo enmudecer. Fig.* Callarse : *hay veces en que es prudente enmudecer.* IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

ENMUGRAR v. a. *Amer.* Ensuciar, emporcar.

ENNEGRECER v. a. Teñir de negro ó poner negro : *los cuadros pintados con colores en que entra asfalto ennegrecen rápidamente.* IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

ENNEGRECIMIENTO m. Acto de ennegrecer.

ENNOBLECER v. a. Hacer noble : *hay dignidades que ennoblecen. Fig.* Dar lustre y esplendor. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

Digitized by Google

ENNOBLECIMIENTO m. Acción de ennoblecer.

ENÓFILO, LA adj. y s. (gr. *oinos*, vino, y *philos*, amigo). Aficionado al vino ó entendido en vinos.

ENÓFORO m. (gr. *oinos*, vino, y *phoros*, que lleva). Vasija en que conservaban los griegos el vino. Oficial que servía el vino en las mesas.

ENOJADA f. *Mej.* Acción de enojarse.

ENOJADIZO, ZA adj. Que se enoja con facilidad.

ENOJAR v. a. Causar enojo, disgustar: *su conducta me enoja.* **Enojarse** v. r. *Fig.* Irritarse, enfurecerse: *mar enojado.*

ENOJO m. Ira, cólera: *sentir enojo contra una persona.* Molestia: *cuánto enojo me ha causado Juan.*

ENOJÓN, NA adj. *Mej.* Que se enoja fácilmente.

ENOJOSAMENTE adv. m. Con enojo ó cólera.

ENOJOSO, SA adj. Que causa enojo, fastidioso.

ENOLADO m. *Farm.* Medicamento enólico.

ENÓLICO, CA adj. Que tiene el vino por excipiente: *medicamento enólico. Ácidos enólicos*, serie de substancias colorantes encontradas en el vino.

ENOLOGÍA f. (gr. *oinos*, vino, y *logos*, tratado). Arte de elaborar los vinos.

ENOLÓGICO, CA adj. Relativo á la enología.

ENÓLOGO m. El que entiende de enología.

ENOMANCIA f. (gr. *oinos*, vino, y *manteia*, adivinación). Adivinación que se hacía en la antigüedad con el vino destinado para los sacrificios.

ENOMETRÍA f. (de *enómetro*). Determinación de la riqueza alcohólica de los vinos.

ENOMETRICO, CA adj. Relativo á la enometría: *procedimiento enométrico.*

ENÓMETRO m. (gr. *oinos*, vino, y *metron*, medida). *Tecn.* Pesalicores que se usaba para el vino.

ENORFANECIDO, DA adj. Huérfano. (P. us.)

ENORGULLECER v. a. Llenar de orgullo: *enorgullecerse con su fortuna.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*

ENORGULLECIMIENTO m. Orgullo. (P. us.)

ENORME adj. (lat. *enormis*). Desmedido, excesivo: *el baobab es un árbol enorme. Fig.* Grave, importante: *fal'a enorme.* CONTR. **Pequeño, leve.**

ENORMEMENTE adv. m. Con enormidad.

ENORMIDAD f. (lat. *enormitas*). Exceso, tamaño desmedido. *Fig.* Gravedad: *enormidad de una falta.*

ENOSTOSIS f. *Med.* Tumor que se observa en el canal medular de los huesos.

ENOTECNIA f. Enología, ciencia de los vinos.

ENQUÉTE (pal. fr.—pr. *anket*) f. *Amer.* Indagación.

ENQUICIAR v. a. Poner en el quicio algunas cosas: *enquiciar una puerta.* CONTR. **Desquiciar.**

ENQUILLOTRARSE v. r. Engreírse, envanecerse. *Fam.* Enamorarse.

ENQUIMOSIS f. *Med.* Efusión súbita de la sangre en los vasos cutáneos, sin violencia exterior alguna. PARÓN. **Equimosis.**

ENQUIRIDIÓN m. (gr. *egkheiridion*, manual.) Libro manual. (P. us.)

ENQUISTARSE v. r. *Med.* Envolverse en un quiste ó membrana: *un tumor que se enquista.*

ENRABIAR v. n. Encolerizar, irritar.

ENRAIZAR v. n. Arraigar, echar raíces.

ENRALLADO m. *Arq.* Maderamen que soporta los cuchillos y medios cuchillos de una armadura.

ENRAMADA f. Conjunto de ramas espesas entrelazadas. Adorno de ramas de árbol: *hacer una enramada para una fiesta.* Cobertizo de ramas de árbol.

ENRAMADO m. *Mar.* Cuadernas de un buque.

ENRAMAR v. a. Entretejer varios ramos.

ENRAMBLAR v. a. Colocar paños en la rambla.

ENRAME m. Acción de enramar.

ENRANCIAR v. a. Poner rancia alguna cosa: *la manteca se enrancia rápidamente en verano.*

ENRARECER v. a. Dilatar un cuerpo haciéndolo menos denso que antes: *el aire se enrarece á medida que se eleva uno en la atmósfera.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*

ENRARECIMIENTO m. Acción de enrarecer: *el enrarecimiento brusco del aire podría matar por el desprendimiento del aire disuelto en las venas.*

ENRASAR v. a. Igualar una obra de albañilería: *enrasar una pared.*

ENRASE m. *Albañ.* Acción de enrasar una obra.

ENRASTRAR v. a. *Pr. Murc.* Hacer sartas con los capullos de seda.

ENRATONARSE v. r. *Fam.* Ratonarse una cosa.

ENRAYAR v. a. Fijar los rayos de una rueda.

ENREDADERA f. Planta convolvulácea de flores en campanillas rosas, que abunda en los campos. Adj. f. Dícese de las plantas que trepan por las varas, cuerdas, etc.: *las plantas enredaderas se enredan siempre en un mismo sentido.*

Enredadera.

ENREDADOR, RA adj. y s. Que enreda. *Fig. y fam.* Chismoso, mentiroso: *ser muy enredador.*

ENREDAR v. a. Prender con red, tender redes para cazar. Enmarañar, mezclar: *enredar un ovillo.* Travesear, resolver: *este niño está enredando todo el día.* Meter discordia, enemistar. *Fig.* Meter en un mal negocio: *lo enredaron en un asunto peligroso.* **Enredarse** v. r. Sobrevenir enredos en un negocio.

ENREDIJO m. *Fam.* Enredo.

ENREDISTA adj. *Amer.* Enredador, chismoso.

ENREDO m. Maraña, lío: *hacerse un enredo el ovillo. Fig.* Travesura: *enredo de muchachos. Fig.* Engaño, mentira: *ser muy aficionado á hacer enredos. Fig.* Complicación en un negocio. *Fig.* Nudo ó intriga del poema épico y dramático ó de la novela: *el enredo termina con el desenlace.*

ENREDOSO, SA adj. Lleno de enredos, obscuro, enmarañado: *negocio enredoso.*

ENREHOJAR v. a. Blanquear la cera en hojas.

ENREJADO m. Conjunto de rejas: *el enrejado de un edificio.* Celosía de cañas: *poner un enrejado en la ventana.*

ENREJAR v. a. Cercar con rejas ó verjas: *enrejar un huerto.* Poner la reja al arado. *Amer.* Atar con el rejo ó soga. *Mej.* Zurcir la ropa.

ENREVESADO, DA adj. Revesado. *Fig.* Obscuro.

ENRIADOR, RA m. y f. Persona que enría.

ENRIAMIENTO m. Acción de enriar: *el enriamiento facilita la separación de las fibras textiles.*

ENRIAR v. a. Meter en el agua el lino, cáñamo ó esparto para su maceración.

ENRIELAR v. a. Hacer rieles de metal: *enrielar la plata. Chil.* Poner rieles en un camino.

ENRIPIADO m. Acción de enripiar.

ENRIPIAR v. a. *Albañ.* Echar cascote ó ripio.

ENRIQUE m. Moneda de oro del peso de un castellano que mandó labrar Enrique IV de Castilla.

ENRIQUECEDOR, RA adj. Que enriquece.

ENRIQUECER v. a. Hacer rico: *la industria enriquece los países trabajadores. Fig.* Adornar, engrandecer. V. n. Hacerse rico. Prosperar un país, una empresa, etc. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

ENRIQUEÑO, ÑA adj. Perteneciente ó relativo á D. Enrique II de Castilla.

ENRISCADO, DA adj. Lleno de riscos.

ENRISCAMIENTO m. Acción de enriscarse.

ENRISCAR v. a. *Fig.* Levantar, alzar. V. r. Meterse entre riscos ó peñascos: *la fiera se enriscó.*

ENRISTRAR v. a. Hacer ristras: *enristrar ajos.*

ENRISTRAR v. a. (de *ristre*). Poner la lanza en ristre. *Fig.* Ir derecho á una parte. (P. us.)

ENRISTRE m. La acción de enristrar la lanza.

ENRIZAR v. a. *Arg.* y *Chil.* Rizar el pelo.

ENROCAR v. a. En el ajedrez, mudar el rey de lugar al mismo tiempo que uno de los roques.

ENROCAR v. a. Revolver el copo en la rueca. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *contar.*

ENRODAR v. a. Imponer á un reo el suplicio de la rueda. IRREG. Se conjuga este verbo como *contar.*

ENRODELADO, DA adj. Armado con una rodela.

ENRODRIGAR y **ENRODRIGONAR** v. a. Poner rodrigones: *enrodrigonar una planta.*

ENROJAR y mejor **ENROJECER** v. a. Poner rojo: *enrojecer el hierro al fuego.* Dar color rojo. **Enrojecerse** v. r. Sonrojarse, encenderse el rostro. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

ENROLAR v. a. *Amer.* Galicismo por *alistar.*

ENROLLAMIENTO m. Acción de enrollar.

ENROLLAR v. a. Arrollar, dar forma de rollo.

ENROMAR v. a. Poner romo: *enromar un arma.*

ENRONA f. *Pr. Ar.* Escombros, ripio ó cascote.

Digitized by Google

ENRONQUECER v. a. Poner ronco: *el frío le enronqueció.* IRREG. Se conjuga lo mismo que *merecer.*

ENRONQUECIMIENTO m. Ronquera.

ENROÑAR v. a. Llenar de roña.

ENROQUE m. Acto de enrocar el rey en el ajedrez.

ENROSCADAMENTE adv. m. En forma de rosca.

ENROSCADURA f. Acción de enroscar.

ENROSCAR v. a. Torcer una cosa en forma de rosca: *enroscar un alambre.*

ENROSTRAR v. a. *Amer.* Echar en cara una cosa.

ENRUBIADOR, RA adj. y s. Que enrubia.

ENRUBIAR v. a. Poner rubia alguna cosa: *el cabello se enrubia generalmente con agua oxigenada.*

ENRUBIO m. Acción de enrubiar. Ingrediente que se usa para enrubiar: *los principales enrubios son la alheña y el agua oxigenada.*

ENRUDECER v. a. Hacer rudo, entorpecer, embrutecer: *la soledad enrudece al hombre.* CONTR. **Apolizar.** IRREG. Se conjuga lo mismo que *merecer.*

ENRUINECER v. n. Hacerse ruin. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*

ENRULADO, DA adj. *Arg.* Galicismo por *ensortijado: pelo enrulado.*

ENSABANADA f. Encamisada.

ENSABANAR v. a. Envolver con sábanas. **Ensabanarse** v. r. *Venez.* Tornarse en completa libertad.

ENSACADOR m. El que ensaca.

ENSACAR v. a. Meter en saco: *ensacar la harina.*

ENSAIMADA f. Bollo de harina y manteca que se hace en Mallorca.

ENSALADA f. Hortaliza aderezada con aceite, vinagre, sal, etc.: *una ensalada de pimientos y tomates. Fig. y fam.* Mezcla confusa, lío, enredo: *has armado una ensalada que nadie entiende.*

ENSALADERA f. Fuente en que se sirve en las mesas la ensalada: *una ensaladera de porcelana.*

ENSALADILLA f. Bocados de dulces diferentes mezclados. Conjunto de piedras preciosas pequeñas y diferentes, dispuestas en una misma joya.

ENSALIVAR v. a. Llenar de saliva.

ENSALMADOR m. Algebrista, el que curaba huesos rotos y dislocados. El que curaba por ensalmo.

ENSALMAR v. a. Componer por ensalmo los huesos dislocados y las fracturas.

ENSALMAR v. a. Curar por ensalmo.

ENSALMISTA m. Empírico que cura por ensalmo.

ENSALMO m. Modo supersticioso de curar con palabras mágicas y medicamentos empíricos: *curar por ensalmo. Hacer una cosa por ensalmo,* hacerla con suma rapidez.

ENSALOBRARSE v. a. Ponerse el agua salobre.

ENSALVAJAR v. a. *Neol.* Hacer salvaje. (P. us.)

ENSALZADOR, RA adj. Que ensalza.

ENSALZAMIENTO m. Acción de ensalzar.

ENSALZAR v. a. Exaltar, celebrar: *ensalzar á un héroe.* Alabar, celebrar: *no debe uno ensalzarse á sí mismo.* CONTR. **Rebajar.** PARÓN. **Enzarzar.**

ENSAMBENITAR v. a. Poner un sambenito.

ENSAMBLADOR m. El que ensambla.

ENSAMBLADURA f. Acción de ensamblar.

ENSAMBLAJE m. Ensambladura, ensamble.

ENSAMBLAR v. a. (fr. *assembler,* juntar). Unir piezas de madera: *ensamblar dos tablas.*

Ensambladuras: 1. De madera; 2. De hierro.

ENSAMBLE m. Ensambladura.

ENSANCHA f. Ensanche, dilatación. *Fig. Dar ensanchas,* dar tregua un negocio, ser de fácil arreglo.

ENSANCHADOR, RA adj. Que ensancha. M. Instrumento con que se ensanchan los guantes.

ENSANCHAMIENTO m. Acción de ensanchar.

ENSANCHAR v. a. Extender, hacer más ancho: *ensanchar una población.* **Ensancharse** v. r. Ponerse muy ancho, engreírse: *ensancharse uno con el buen éxito.* CONTR. **Estrechar.**

ENSANCHE m. Dilatación, extensión: *el ensanche de sus operaciones.* Tela que se remete en las costuras del vestido para poderlo ensanchar. Terreno donde se crean nuevos barrios en las afueras de una población.

ENSANDECER v. n. Volverse sandio y bobo: *ha ensandecido con la lectura de tanto folletín.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*

ENSANGOSTAR v. a. Angostar, volver angosto.

ENSANGRENTAMIENTO m. Acción de ensangrentar ó manchar de sangre.

ENSANGRENTAR v. a. Manchar con sangre: *lady Macbet creía siempre ver sus manos ensangrentadas.* Manchar con un asesinato: *ensangrentar su victoria.* **Ensangrentarse** v. r. *Fig.* Encenderse, irritarse mucho. IRREG. Se conjuga como *alentar.*

ENSAÑAMIENTO m. Acción de ensañarse.

ENSAÑAR v. a. Irritar, encolerizar, enfurecer. **Ensañarse** v. r. Deleitarse en hacer daño: *es cobarde el ensañarse en el enemigo vencido.*

ENSARMENTAR v. a. Sarmentar. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *alentar.*

ENSARNECER v. n. Llenarse de sarna. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*

ENSARTA f. *Guat.* Barbarismo por *sarta, hilera.*

ENSARTAR v. a. Pasar por un hilo perlas, cuentas etc. *Fig.* Hablar sin orden ni medida: *ensartar tonterías.* Enhebrar: *ensartar la aguja.* Barbarismo por *espetar.*

ENSAYADOR m. El que ensaya metales preciosos.

ENSAYALAR v. a. Vestir con un sayal.

ENSAYAR v. a. Probar, hacer el ensayo de una cosa: *ensayar una máquina.* Hacer prueba de una función antes de representarla: *esta escena no fué bastante ensayada.* Probar la calidad de un mineral ó metal precioso: *ensayar un lingote.* **Ensayarse** v. r. Ejercitarse en hacer una cosa antes de ejecutarla definitivamente.

ENSAYE m. Ensayo de los metales: *tubo de ensaye.* También se dice *ensayo.*

ENSAYISTA m. *Neol.* Autor de ensayos.

ENSAYO m. Examen; prueba de una cosa: *el ensayo del arma fué satisfactorio.* Análisis de un producto químico: *hacer el ensayo de un mineral.* Título de ciertas obras que no pretenden estudiar á fondo una materia: *los Ensayos de Macaulay.*

ENSEBAR v. a. Untar con sebo algunas cosas: *ensebar un tornillo para que entre en la madera.*

ENSELVADO, DA adj. Lleno de selvas ó bosques.

ENSELVAR v. a. Emboscar.

ENSENADA f. Recodo, seno que suelen formar las costas del mar. *Hiopl.* Potrero pequeño cercado.

ENSENADO, DA adj. Puesto en forma de seno.

ENSENAR v. a. Esconder en el seno una cosa. *Mar.* Meter en una ensenada: *ensenar un barco.*

ENSEÑA f. Insignia: *las enseñas romanas.* (P. us.)

ENSEÑABLE adj. Que es fácil de enseñar.

ENSEÑADOR, RA adj. y s. Que enseña.

ENSEÑAMIENTO m. Enseñanza. (P. us.)

ENSEÑANTE adj. Que enseña: *religioso enseñante.*

ENSEÑANZA f. Acción, arte de enseñar: *dedicarse á la enseñanza.* Método de dar la enseñanza: *la enseñanza directa es el medio más práctico para el estudio de las lenguas vivas. Primera enseñanza,* la de primeras letras y nociones elementales de todas las ciencias: *la primera enseñanza es obligatoria y gratuita en muchos países. Segunda enseñanza,* la que comprende los estudios preparatorios para las diversas carreras: *la segunda enseñanza termina con el examen del bachillerato. Enseñanza superior,* la que comprende estudios especiales para cada carrera ó profesión.

ENSEÑAR v. a. (lat. *insignire,* señalar, distinguir). Instruir: *enseñar á los niños.* Mostrar, indicar: *enseñar el camino de la estación.* **Enseñarse** v. r. Acostumbrarse, avezarse, hacerse á una cosa.

ENSEÑOREARSE v. r. Hacerse dueño de una cosa, apoderarse: *se enseñoreó de toda la casa.*

ENSERAR v. a. Forrar una cosa con sera de esparto: *enserar una botella.* PARÓN. **Encerar.**

ENSERES m. pl. Efectos, muebles ó accesorios: *enseres domésticos; los enseres de un carpintero.*

ENSERIARSE v. r. *Amer.* Ponerse serio.

ENSIFORME adj. (lat. *ensis,* espada, y *forma,* figura). *Bot.* En forma de espada: *hoja ensiforme.*

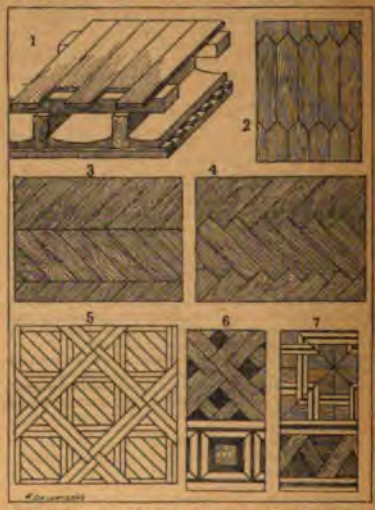
ENSILAJE m. Acción de ensilar.

ENSILAR v. a. Encerrar en silo: *ensilar granos.*

ENSILVECERSE v. r. Convertirse en selva un país. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

ENSILLADA f. *Ecuad.* Loma que reune dos cerros.
ENSILLADO, DA adj. Dícese del caballo que tiene el lomo muy hundido.
ENSILLADURA f. Parte del lomo en que se pone la silla á la caballería.
ENSILLAMIENTO m. Acción de ensillar.
ENSILLAR v. a. Poner la silla á la caballería. *Fig. Mej.* Molestar, vejar á una persona.
ENSIMISMADO, DA adj. Pensativo, cabizbajo: *andar muy ensimismado.* Envanecido, engreído.
ENSIMISMARSE v. r. Abstraerse, quedar pensativo. *Col.* y *Chil.* Envanecerse, engreírse.
ENSORACARSE v. r. *Col.* Resistir, encapricharse.
ENSOBERBECER v. a. Causar soberbia ó vanidad: *ensoberbecerse con la fortuna.* **Ensoberbecerse** v. r. *Fig.* Enfurecerse, agitarse el mar, las olas, etc. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*
ENSOGAR v. a. Atar con soga una cosa. Forrar con soga: *ensogar una redoma.*
ENSOLERAR v. a. Echar soleras á las colmenas.
ENSOLVER v. a. Incluir una cosa en otra. *Med.* Resolver. IRREG. Se conjuga como *volver.*
ENSOÑADOR, RA adj. y s. *Neol.* Soñador.
ENSOPAR v. a. Mojar el pan: *ensopar pan en vino.*
ENSORDADERA f. Nombre vulgar de las espigas vellosas como la de la anea.
ENSORDECEDOR, RA adj. Que ensordece ó vuelve sordo: *producir un ruido ensordecedor.*
ENSORDECER v. a. Causar sordera: *los cañonazos pueden ensordecer.* Hacer menos fuerte un ruido: *ensordecer un sonido.* V. n. Contraer sordera. Enmudecer. IRREG. Se conjuga como *merecer.*
ENSORDECIMIENTO m. Acción de ensordecer: *un ensordecimiento momentáneo.*
ENSORTIJAMIENTO m. Acción de ensortijar.
ENSORTIJAR v. a. Rizar en forma de sortijas ó tirabuzones el cabello, hilo, etc.
ENSOTARSE v. r. Meterse en un soto.
ENSUCIADOR, RA adj. Que ensucia ó mancha.
ENSUCIAMIENTO m. Acción de ensuciar.
ENSUCIAR v. a. Manchar una cosa. *Fig.* Manchar: *ensuciar su reputación con su mala conducta.* **Ensuciarse** v. r. Hacer las necesidades corporales en la cama ó los vestidos. *Fig. y fam.* Dejarse sobornar: *un juez que se ensucia.* CONTR. **Limpiar.**
ENSUEÑO m. Sueño, cosa que se sueña.
ENTABICAR v. a. *Cub., Riopl.* y *Chil.* Tabicar.
ENTABLACIÓN f. La acción de entablar.
ENTABLADO m. Suelo hecho de tablas, tablado.
ENTABLADURA f. Efecto de entablar.
ENTABLAMENTO m. *Arq.* Cornisamento.
ENTABLAR v. a. Cubrir con tablas. Entablillar un miembro herido. Colocar en su puesto las piezas del ajedrez ó de las damas. Disponer, preparar: *entablar una acción judicial. Arq.* Acostumbrar al caballo á que ande en tropilla. *Per.* Fanfarronear, imponer su capricho á los demás. **Entablarse** v. r. Resistirse el caballo á torcer la cabeza. Fijarse el viento en una dirección. *Mej.* Fijarse, establecerse una cosa: *entablarse las lluvias.*
ENTABLE m. Entabladura. Disposición del juego de damas, ajedrez, etc. *Col.* Empresa, negocio.
ENTABLERARSE v. r. Aquerenciarse el toro á los tableros del redondel.
ENTABLILLADURA f. y **ENTABLILLAMIENTO** m. *Cir.* Acción de entablillar un miembro.
ENTABLILLAR v. a. *Cir.* Sujetar con tablillas.
ENTABLÓN, NA adj. *Per.* Dícese del que pretende imponer siempre su capricho á los demás.
ENTABLONADA f. *Per.* Fanfarronada, bravata.
ENTADO, DA adj. (fr. *enté*). Dícese de las piezas del escudo que entran unas en otras.
ENTALAMADURA f. Toldo que se pone sobre los carros, sujeto á unos arcos de madera.
ENTALEGAR v. a. Meter en talegos: *entalegar oro.*
ENTALINGAR v. a. *Mar.* Amarrar el chicote del cable al arganeo del ancla.
ENTALLABLE adj. Capaz de entallarse.
ENTALLADOR m. Escultor, tallista. (P. us.)
ENTALLADURA f. y **ENTALLAMIENTO** m. Acción de entallar ó esculpir, escultura.
ENTALLAR v. a. Esculpir ó grabar en madera, bronce, mármol, etc.: *entallar una estatua, una lámina.* V. a. Venir bien ó mal el vestido al talle; hacer el talle: *este vestido entalla mal.*

ENTALLECER v. n. Echar tallos: *patata entallecida.* IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*
ENTAPARADO m. *Venez.* Asunto oculto, secreto.
ENTAPIZAR v. a. Cubrir con tapices ó alfombras una cosa: *sala ricamente entapizada.*
ENTARASCAR v. a. *Fam.* Adornar demasiado á una persona, sobre todo cuando es muy fea.
ENTARIMADO m. Entablado.
ENTARIMAR v. a. Cubrir con tablas ó tarimas.



Entarimadas: 1. A la inglesa; 2. De inglete; 3. Punto de Hungría ó espinapez; 4, De hojas quebradas; 5. De ensambladuras; 6 y 7. Mosaicos.

ENTARQUINAR v. a. Manchar con tarquín. Abonar las tierras con tarquín ó lodo. (P. us.)
ENTARUGADO m. *Neol.* Acción de entarugar. Suelo entarugado: *el entarugado es muy silencioso.*
ENTARUGAR v. a. *Neol.* Solar las calles con tarugos de madera.
ÉNTASIS f. Parte más gruesa de una columna.
ENTE m. (lat. *ens, entis*). Ser, el que es ó existe: *ente racional. Fam.* Sujeto ridículo. *Ente de razón,* el que sólo existe en la razón y no tiene ser verdadero.
ENTECADO, DA adj. Enteco, enfermizo.
ENTECO, CA adj. Enfermizo, flaco, delgaducho.
ENTECHAR v. a. *Chil.* Techar, hacer un techo.
ENTEJAR v. a. *Amer.* Tejar, cubrir con tejas.
ENTELEQUIA f. En la filosofía de Aristóteles, lo que es para cada ser la posesión de su perfección.
ENTELERIDO, DA adj. Sobrecogido de frío ó miedo. *C. Rica.* Flojo, débil. *Hond.* Enteco, ó afligido.
ENTENA f. *Mar.* Verga larga para la vela latina.
ENTENADO, DA m. y f. Hijastro. (P. us.)
ENTENDEDERAS f. pl. *Fam.* Entendimiento: *tener malas entenderas.*
ENTENDEDOR, RA adj. y s. Que entiende. PROV. **Al buen entendedor, pocas palabras,** la persona de buen entendimiento comprende fácilmente lo que se le indica.
ENTENDER v. a. (lat. *intendere,* dirigir hacia). Comprender una cosa: *entiende algo el ruso.* Interpretar: *esta frase puede entenderse de dos modos.* Conocer perfectamente: *no entiendo nada en agricultura.* Querer, tener intención: *entiendo que se me obedezca.* Creer: *entiendo que mejor sería no decirle nada.* **Entenderse** v. r. Conocerse á sí mismo. Tener motivo oculto para hacer algo: *yo me entiendo cuando así obro.* REC. Estar de acuerdo dos en un negocio: *te entenderás con José para este trabajo.* **A mi entender** m. adv. según mi modo de pensar.

Digitized by Google

¡*Cómo se entiende!* ¡*Qué se entiende!* expr. fam. de enojo. IRREG. Se conjuga lo mismo que *tender*.

ENTENDIDAMENTE adv. m. Con inteligencia.

ENTENDIDO, DA adj. Sabio, docto.

ENTENDIDURA f. *Fam.* Modo de entender.

ENTENDIMIENTO m. Facultad de comprender: *el entendimiento y la razón son una misma cosa.* Juicio, buen sentido: *perder el entendimiento.*

ENTENEBRECER v. a. Obscurecer. CONTR. **Aclarar.** IRREG. Se conjuga como *merecer*.

ENTEQUE m. *Arg.* Una enfermedad del ganado.

ENTERADO, DA adj. *Chil.* Grosero, descortés.

ENTERALGIA f. (gr. *entera*, intestinos, y *algos*, dolor). *Med.* Dolor agudo en los intestinos.

ENTERAMENTE adv. m. Cabal, plenamente.

ENTERAR v. a. Informar, instruir: *enterarse de un asunto. Col.* y *Mej.* Entregar una suma en una oficina pública. V. n. *Chil.* Mejorar un enfermo.

ENTERCIAR v. a. *Amer.* Preparar ó disponer una mercancía en tercios.

ENTEREZA f. Integridad, perfección. *Fig.* Constancia, fortaleza: *mostrar gran entereza en su conducta. Fig.* Severa observación de la disciplina.

ENTÉRICO, CA adj. (gr. *entera*, intestinos). *Med.* Relativo á los intestinos: *inflamación entérica.*

ENTERITIS f. (gr. *enteron*, intestino, y el sufijo *itis*, inflamación). *Med.* Inflamación del intestino.

ENTERIZO, ZA adj. Entero. De una pieza: *columna enteriza.*

ENTERNECEDOR, RA adj. Que enternece ó conmueve: *oir un relato enternecedor.*

ENTERNECER v. a. Ablandar, poner blanda una cosa: *los garbanzos se enternecen remojándolos en agua salada. Fig.* Mover á ternura, conmover: *sus lágrimas me enternecieron.* CONTR. **Endurecer.** IRREG. Se conjuga como *merecer*.

ENTERNECIDAMENTE adv. m. Con ternura.

ENTERNECIMIENTO m. Acción de enternecer. Emoción, ternura: *experimentar enternecimiento.* CONTR. **Dureza, insensibilidad.**

ENTERO, RA adj. (lat. *integer*). Completo: *leerse un libro entero. Fig.* Recto, justo: *juez muy entero. Fig.* Firme, terco: *un carácter muy entero. Fig.* Virtuoso, incorruptible. *Número entero*, número que contiene unidades enteras como 15, 17. *Por entero*, enteramente. *Per. Fam.* Idéntico, parecidísimo. M. *Mej.* Acción de enterar una suma. *Chil.* Complemento, saldo de una cantidad. CONTR. **Incompleto, parcial.**

ENTEROCELE f. *Med.* Hernia del intestino.

ENTEROCOLITIS f. *Med.* Inflamación del intestino delgado, del ciego y del colon.

ENTEROSO, SA adj. *Hond.* Enterizo, entero.

ENTERRADOR m. Sepulturero. *Zool.* Necróforo, coleóptero.

ENTERRAMIENTO m. Entierro. (P. us.)

ENTERRAR v. a. Poner debajo de tierra: *enterrar un tesoro.* Dar sepultura á un cadáver: *la enterraron en un magnífico mausoleo.* Sobrevivir á alguno: *ese hombre ha enterrado á toda su familia.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *cerrar*.

ENTERRATORIO m. *Chil.* Barbarismo por *cementerio.*

ENTESAR v. a. Poner tiesa, dar mayor fuerza á una cosa. IRREG. Se conjuga lo mismo que *confesar*.

ENTESTADO, DA adj. Testarudo, cabezudo.

ENTIBACIÓN f. *Min.* Acto de entibar: *la vida del minero depende de la buena entibación de la mina.*

ENTIBADOR m. Obrero que entiba las galerías.

ENTIBAR v. n. Estribar. V. a. *Min.* Apuntalar las galerías á medida que se va sacando el mineral.

ENTIBIAR v. a. Poner tibio: *entibiar el agua. Fig.* Templar, moderar: *entibiar las pasiones.*

ENTIBO m. *Arg.* Estribo puntal. *Min.* Madero que en las minas sirve para entibar. *Fig.* Fundamento, sostén, apoyo. (P. us.)

ENTIDAD f. (lat. *entitas*). *Fil.* Lo que constituye la esencia del ser. *De entidad* m. adv., importante.

ENTIERRO m. Acción de enterrar. Exequias, funerales: *un entierro solemne.* Comitiva, convoy fúnebre: *por esta calle pasan muchos entierros. Fam.* Tesoro oculto: *descubrir un entierro.*

ENTIESAR v. a. *Amer.* Atiesar, poner tieso.

ENTIGRECERSE v. r. *Fig.* Irritarse, enfurecerse, ponerse como un tigre. INRZO. Se conjuga este verbo como *merecer*.

ENTILAR v. a. *Hond.* Tiznar, ennegrecer.

ENTIMEMA m. (gr. *enthumêma*, reflexión). *Fil.* Silogismo reducido á dos proposiciones: la antecedente y la consiguiente, v. gr.: *pienso, luego soy.*

ENTIMEMÁTICO, CA adj. Relativo al entimema.

ENTINAR v. a. Poner en tina.

ENTINTAR v. a. Manchar ó untar con tinta: *entintar una lámina grabada. Fig.* Teñir, bañar en el tinte. *Pint.* Meter tintas á un cuadro.

ENTISAR v. a. *Cub.* Ensogar una vasija.

ENTISE m. *Cub.* Cinta con que suelen atarse el calzado las mujeres.

ENTIZAR v. a. *Amer.* Poner tiza al taco del billar.

ENTIZNAR v. a. Tizonar, manchar con tizne. *Fig.* Manchar, denigrar: *entiznar la honra.* (P. us.)

ENTOLDAMIENTO m. Acción de entoldar.

ENTOLDAR v. a. Cubrir con toldos: *entoldar una calle.* Cubrir con tapices: *entoldar una iglesia.* **Entoldarse** v. r. *Fig.* Engreírse, desvanecerse. Encapotarse el cielo.

ENTOMATADO, DA adj. Guisado con tomate.

ENTOMIZAR v. a. Liar con tomizas las tablas de los techos y las paredes para que agarre el yeso.

ENTOMOLOGÍA f. (gr. *entomon*, insecto, y *logos*, tratado). Ciencia que estudia los insectos.

ENTOMOLÓGICO, CA adj. Relativo á la entomología: *dedicarse á la ciencia entomológica.*

ENTOMÓLOGO m. El que estudia los insectos.

ENTOMPEATADA f. *Mej. Fam.* Engaño.

ENTOMPEATAR v. a. *Mej. Fam.* Engañar.

ENTONACIÓN f. Acción de entonar. Tono: *entonación falsa. Fig.* Entono, arrogancia, vanidad.

ENTONADERA f. Palanca que sirve para mover los fuelles del órgano.

ENTONADO, DA adj. Arrogante, presuntuoso.

ENTONADOR, RA adj. Que entona. M. El que mueve los fuelles del órgano.

ENTONAMIENTO m. Entonación.

ENTONAR v. a. Ajustarse al tono al cantar. Dar cierto tono: *voz mal entonada.* Empezar á cantar: *entonar un himno á la libertad. Med.* Dar tonicidad al organismo: *la kola entona considerablemente el cuerpo humano. Pint.* Dar cierto acorde á los tonos del cuadro. **Entonarse** v. r. Engreírse, enorgullecerse sin motivo: *esa mujer se entona ridículamente.*

ENTONATORIO adj. *Libro entonatorio*, el que sirve para entonar en el coro.

ENTONCES adv. t. (lat. *in*, en, y *tunc*, entonces). En aquel tiempo ú ocasión: *entonces fue cuando debí salir.* Adv. m. En tal caso, siendo así: *entonces puede ir. En, ó por, aquel entonces* loc. adv., entonces.

ENTONELAR v. a. Meter en toneles.

ENTONGAR v. a. *Cub.* Disponer ciertas cosas en tongas ó capas. *Col.* Enloquecer, poner loco.

ENTONO m. Entonación. *Fig.* Arrogancia.

ENTONTAR v. a. *Amer.* Entontecer, atontar.

ENTONTECER v. a. Poner tonto: *la pasión le entontece.* V. n. Volverse tonto: *entonteció con la vida que llevaba.* IRREG. Se conjuga como *merecer*.

ENTONTECIMIENTO m. Acción de entontecer.

ENTORCHADO m. Cuerda ó cordoncillo de seda cubierta con hilo de metal: *bordar con entorchado.* Bordado en oro ó plata que llevan como distintivo en el uniforme los generales.

ENTORCHAR v. a. Retorcer varias velas formando una antorcha. (P. us.) Cubrir un hilo ó cuerda con otro de de plata, ú oro: *se entorchan ciertas cuerdas de la guitarra.*

ENTORILAR v. a. Meter el ganado en el toril.

ENTORNAR v. a. Medio cerrar la puerta ó la ventana: *entornar la puerta de un armario.*

ENTORNILLAR v. a. Poner en forma de tornillo.

ENTORPECEDOR, RA adj. Que entorpece.

ENTORPECER v. a. Poner torpe: *entorpecerse con la holganza. Fig.* Turbar el entendimiento: *el vino entorpece los sentidos. Fig.* Retardar, dificultar alguna cosa: *entorpecer un expediente.* IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer*.

ENTORPECIMIENTO m. Acción de entorpecer: *entorpecimiento en la marcha de una máquina.*

ENTORTADURA f. Acción de entortar, tortedad.

Digitized by Google

ENTORTAR v. a. Poner tuerto: *entortar un alambre.* CONTR. **Enderezar.** Hacer tuerto á uno. IRREG. Pres. ind.: *entuerto, entuertas, entuerta, entortamos, entortais, entuertan*; imperf.: *entortaba*, etc.; pret.: *entortó*, etc.; fut.: *entortaré*, etc.; pres. subj.: *entuerte, entuertes, entuerte, entortemos, entortéis, entuerten*; imperf. subj.: *entortara*, etc., *entortaría*, etc., *entortase*, etc.; fut. subj.: *entortare*, etc.; gér.: *entortando*; p. p.: *entortado.*

ENTOSIGAR v. a. Atosigar, envenenar.

EN-TOUT-CAS m. (pal. fr. — pr. *antutá*). Quitasol bastante grande que puede servir de paraguas.

ENTOZOARIOS m. pl. (gr. *entos*, dentro, y *zóon*, animal). Animales parásitos en el interior de otros.

ENTRABAR v. a. *Col.* Trabar.

ENTRADA f. Acción de entrar: *una entrada solemne.* Sitio por donde se entra: *la entrada de una cueva.* Antesala, vestíbulo de un aposento. Concurso de personas que asisten á un espectáculo: *ha tenido esta noche el teatro mucha entrada.* Principio. Amistad, favor: *tener entrada en una familia.* Privilegio de entrar en los aposentos reales. Principios de una comida. Ingreso, caudal que entra en una caja: *las entradas han superado las salidas.* Ángulo entrante que hace el pelo en las sienes. Principio de un año, de una estación, etc. *Mej.* Embestida, zurra. CONTR. **Salida.**

ENTRADOR, RA adj. *Mej.* Animoso, brioso.

ENTRAMADO m. *Arq.* Armazón de madera que sirve para establecer una pared, tabique ó suelo.

ENTRAMAR v. a. *Arq.* Hacer un entramado.

ENTRAMBOS, BAS adj. pl. Ambos, los dos: *vinieron entrambos á verme.*

ENTRAMPAR v. a. Hacer caer un animal en la trampa. *Fig.* Engañar. *Fig. y fam.* Enredar un negocio. *Fig.* Llenar de deudas: *hay personas que pasan toda la vida entrampadas.*

ENTRANTE adj. Que entra: *ángulo entrante. Fam. Entrantes y salientes*, personas que frecuentan mucho una casa. CONTR. **Saliente.**

ENTRAÑA f. (lat. *interanea*). Víscera, intestinos. Úsase generalmente en pl.: *los aríspices romanos examinaban las entrañas de las víctimas.* Pl. *Fig.* Lo más oculto: *las entrañas de la tierra encierran tesoros inagotables. Fig.* Lo más íntimo: *desgarrar las entrañas de la patria. Fig.* Índole, genio: *hombre de buenas entrañas, mujer sin entrañas.*

ENTRAÑABLE adj. Íntimo, muy querido: *perder un amigo entrañable.*

ENTRAÑABLEMENTE adv. m. Con sumo cariño y ternura: *querer entrañablemente á una persona.*

ENTRAÑAR v. a. Introducir en lo más hondo: *entrañarse en una cueva.* Contener, llevar en sí: *entrañar malos pensamientos.* **Entrañarse** v. r. Unirse estrechamente con una persona.

ENTRAÑUDO, DA adj. *Arg.* Duro, empedernido.

ENTRAPADA f. Especie de paño carmesí que sirve para cortinas, para vestir coches, etc.

ENTRAPAJAR v. a. Envolver con trapos: *entrapajar un brazo enfermo.* **Entrapajarse** v. r. Entraparse, ensuciarse un paño.

ENTRAPAR v. a. Empolvar la cabeza. Enterrar trapos viejos en la raíz de cada cepa. **Entraparse** v. r. Llenarse de mugre un lienzo de suerte que resulte casi imposible limpiarlo.

ENTRAR v. n. (lat. *intrare*). Pasar de fuera adentro: *entrar en una habitación.* Ser admitido: *entrar en la Academia.* Encajar, caber: *el sombrero no entra en la caja.* Formar parte de: *el hierro entra en la composición de los medicamentos marciales.* Abrazar una profesión: *entrar en religión.* Emplearse en una cosa: *entra poca tela en este vestido.* V. a. Introducir: *entrar á una persona en la sala. Fig.* Atacar: *no hay por donde entrar á Fulano.* **Entrarse** v. r. Meterse en alguna parte. *Mej. De entrar y salir*, externo (colegiales, criadas).

ENTRE prep. (lat. *inter*). En medio de. Dentro: *pensé entre mí si la haría.* En el número de: *entre mis amigos no hay ninguno seguro.* Denota reunión de personas ó cosas: *entre cuatro se comieron el pavo.* En el intervalo: *entre las dos y las tres de la tarde.* Unida á otra palabra debilita generalmente su idea: *entrefino, entrever*; también significa mediano ó intermedio: *entretela.*

ENTREABIERTO, TA p. p. irreg. de *entreabrir.*

ENTREABRIR v. a. Dejar á medio abrir una cosa: *entreabrir una puerta, los párpados, etc.*

ENTREACTO m. Intermedio en una representación escénica. Cigarro puro pequeño.

ENTREANCHO, CHA adj. Dícese de lo que no es ni ancho ni angosto: *una tela entreancha.*

ENTREAYUDARSE v. r. Ayudarse mutuamente.

ENTRECALLE f. *Arq.* Intervalo entre molduras.

ENTRECANAL f. *Arq.* Espacio que existe entre las estrías de una columna.

ENTRECANO, NA adj. Dícese del cabello ó barba medio canos y del sujeto que así los tiene.

ENTRECASCO m. Entrecorteza.

ENTRECAVA f. Cava ó labor ligera que se da á las plantas: *dar una entrecava á la viña.*

ENTRECAVAR v. a. Cavar ligeramente.

ENTRECEJO m. Espacio entre ceja y ceja. *Fig.* Ceño: *mirar con entrecejo.* PARÓN. **Entresijo.**

ENTRECERRAR v. a. *Amer.* Entornar.

ENTRECINTA f. *Arq.* Madero que se coloca paralelo al tirante entre dos pares de una armadura.

ENTRECLARO, RA adj. Medio claro, que no es claro del todo: *tela entreclara.*

ENTRECOGEDURA f. La acción de entrecoger.

ENTRECOGER v. a. Coger, agarrar. *Fig.* Estrechar ó apremiar: *le entrecogió con sus argumentos.*

ENTRECORO m. Espacio entre el coro y la capilla mayor en las catedrales.

ENTRECORTADURA f. Corte incompleto.

ENTRECORTAR v. a. Cortar de un modo incompleto. Interrumpir á trechos: *sollozos entrecortados.*

ENTRECORTE m. Entrecortadura.

ENTRECORTEZA f. Defecto que presenta la madera, cuando, por haber adherido dos ramas, queda en lo interior de la madera alguna corteza.

ENTRECRIARSE v. r. Criarse una planta entre otros vegetales. (P. us.)

ENTRECRUZADO, DA adj. Dícese de los hilos, cuerdas, etc., que se cruzan.

ENTRECRUZAR v. a. Cruzar dos ó más cosas entre sí: *entrecruzar los hilos de un bordado.*

ENTRECUBIERTAS f. pl. *Mar.* Espacio entre las cubiertas de un barco. SINÓN. **Entrepuente.**

ENTRECHOCARSE v. r. Chocar dos cosas una con otra: *los dos trenes se entrechocaron.*

ENTREDECIR v. a. Poner entredicho: *entredecir á un sacerdote.* IRREG. Se conjuga como *decir.*

ENTREDICHO, CHA p. p. irreg. de *entredecir.* M. Prohibición: *poner entredicho.* Censura eclesiástica que prohibe el uso de los sacramentos.

ENTREDOBLE adj. Dícese de ciertas cosas que son entre dobles y sencillas: *tela entredoble.*

ENTREDÓS m. Tira bordada que se cose entre dos telas: *adornar un vestido con entredoses.* Grado de letra de imprenta entre breviario y lectura.

ENTREFINO, NA adj. Dícese de lo que es entre fino y basto: *paño entrefino.*

ENTREGA f. Acción de entregar: *la entrega de una plaza fuerte.* Cuaderno de una obra que se vende suelto: *las publicaciones por entregas son muy apreciadas en España. Arq.* Parte de un sillar ó madero que entra en una pared.

ENTREGADOR, RA adj. y s. Que entrega.

ENTREGAMIENTO m. Entrega, acción de entregar: *el entregamiento de una cantidad.*

ENTREGAR v. a. Poner en poder de otro: *le entregué la carta que me dijo.* **Entregarse** v. r. Ponerse á la disposición de uno. Recibir, encargarse de una cosa. Hacerse cargo de una persona ó cosa. *Fig.* Abandonarse á una pasión, vicio, etc.: *entregarse á la embriaguez.*

ENTREJUNTAR v. a. *Carp.* Juntar los entrepaños de las puertas y ventanas con sus travesaños.

ENTRELAZAMIENTO m. Enlace.

ENTRELAZAR v. a. Enlazar ó cruzar una cosa con otra: *entrelazar mimbres.*

ENTRELIÑO m. Espacio de tierra que se deja sin plantar entre liño y liño en las viñas y olivares.

ENTRELISTADO, DA adj. Que presenta listas de diferente color: *tela entrelistada.*

ENTRELUCIR v. n. Traslucir una cosa entre otra. IRREG. Se conjuga este verbo como *lucir.*

ENTREMEDIAS adv. t. y l. Entre dos cosas: *descansar entremedias de su labor.*

Digitized by Google

ENTREMEDIO m. *Amer.* Intermedio.

ENTREMÉS m. (ital. *intermezzo*, intermedio). Pieza dramática jocosa de un solo acto que solía servir de entreacto en el teatro antiguo.

ENTREMES m. (fr. *entremets*). *Ant.* Encurtidos, aceitunas, etc., que se sirven en una comida.

ENTREMESEAR v. a. Representar en un entremés. *Fig.* Mezclar cosas graciosas en una conversación: *discurso entremeseado.*

ENTREMESISTA com. Autor de entremeses.

ENTREMETER v. a. Meter una cosa entre otras. **Entrometerse** v. r. Meterse uno donde no le llaman ó mezclarse en lo que no debe: *ser aficionado á entrometerse en la conversación.*

ENTREMETIDO, DA adj. y s. Dícese del que se mete donde no le llaman: *hombre muy entremetido.*

ENTREMETIMIENTO m. Acción de entremeter ó entrometerse.

ENTREMEZCLADURA f. Mezcla.

ENTREMEZCLAR v. a. Mezclar, unir dos cosas.

ENTREMISO m. Expremijo.

ENTREMORIR v. n. Apagarse una luz cuando le falta alimento: *se entremuere la candela.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *morir.*

ENTRENADOR m. *Neol.* El que entrena á otro.

ENTRENAR v. a. *Neol.* Ejercitar, amaestrar para un deporte: *un ciclista mal entrenado.*

ENTRENCAR v. a. Poner trencas á la colmena.

ENTRENERVIOS m. Espacio entre los nervios de una encuadernación.

ENTRENUDO m. Internodio, espacio entre nudos.

ENTRENZAR v. a. Trenzar: *entrenzar dos cabos.*

ENTREOIR v. a. Oir una cosa sin entenderla bien: *algo tengo entreoído.* IRREG. Se conjuga como *oír.*

ENTREORDINARIO, RIA adj. Algo basto.

ENTREPALMADURA f. *Veter.* Enfermedad que padecen las caballerías en el casco.

ENTREPANES m. pl. Tierras sin sembrar que se encuentran entre otras sembradas de trigo.

ENTREPAÑADO, DA adj. Labrado á entrepaños.

ENTREPAÑO m. Parte ó lienzo de pared entre dos columnas ó pilastras. Anaquel de estante. *Carp.* Cada uno de los cuarterones que se colocan entre los peinazos de una puerta ó ventana.

ENTREPARECERSE v. r. Traslucirse. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

ENTREPASO m. Nombre de un paso del caballo parecido al de andadura: *tomar el entrepaso.*

ENTREPECHUGA f. Carne que tienen las aves entre la pechuga y el caballete.

ENTREPEINES m. pl. Nombre que se suele dar á la lana que queda enganchada en los peines.

ENTREPELAR v. n. Estar mezclado el color del pelo: *caballo entrepelado de negro y blanco.*

ENTREPIERNA f. y **ENTREPIERNAS** f. pl. Parte interior de los muslos. Refuerzo que se pone á los calzones por la parte de la entrepierna.

ENTREPILASTRA f. Hueco entre dos pilastras.

ENTREPISO m. *Mín.* Espacio entre piso y piso.

ENTREPITO, TA adj. *Venez.* Entremetido.

ENTREPRETADO, DA adj. *Veter.* Lastimado de los pechos ó brazuelos: *caballo entrepretado.*

ENTREPUENTES m. pl. *Mar.* Entrecubiertas. Úsase también en sing.: *bajar al entrepuente.*

ENTREPUNZADURA f. Latido y dolor intermitente que causa un tumor.

ENTREPUNZAR v. a. Punzar con intermisión.

ENTRERRENGLONADURA f. Lo escrito entre los renglones: *leer la entrerrenglonadura.*

ENTRERRENGLONAR v. a. Escribir entre los renglones: *entrerrenglonar una carta.*

ENTRERRIEL m. Nombre que se da al espacio comprendido entre los rieles del ferrocarril.

ENTRESACA f. Acción de entresacar una cosa entre otras: *hacer una entresaca en el monte.*

ENTRESACADURA f. Entresaca.

ENTRESACAR v. a. Escoger una cosa entre muchas: *entresacar árboles para aclarar un bosque.*

ENTRESIJO m. Mesenterio, redaño. *Fig.* Cosa oculta ó escondida. *Fig. y fam. Tener muchos entresijos*, tener una cosa mucha dificultad. Tener una persona mucha cautela y disimulo. PARÓN. **Entrecejo.**

ENTRESUELO m. Habitación entre un cuarto bajo y el principal: *vivir en un entresuelo.*

ENTRESURCO m. Espacio entre surco y surco.

ENTRETALLA y mejor **ENTRETALLADURA** f. Media talla, bajo relieve.

ENTRETALLAR v. a. Labrar á medio relieve. Calar ó recortar una tela. Estrechar, detener á uno.

ENTRETANTO adv. t. Entre tanto, mientras. M. Intermedio: *en el entretanto se me ocurrió salir.*

ENTRETECHO m. *Arq.* Desván, guardilla.

ENTRETEJEDURA f. Enlace de una cosa que está entretejida con otra ú otras.

ENTRETEJER v. a. Meter en la tela que se teje hilos diferentes para hacer una labor. Trabar, enlazar. *Fig.* Incluir, meter: *entretejer citas con el texto.*

ENTRETEJIMIENTO m. Acción de entretejer.

ENTRETELA f. Lienzo fuerte que se pone entre la tela y el forro del vestido. *Fig. y fam.* Entrañas, corazón. *Impr.* Acción de entretelar.

ENTRETELAR v. a. Poner entretela: *entretelar un vestido. Impr.* Lustrar el pliego impreso prensándolo entre cartones.

ENTRETENEDOR, RA adj. y s. Que entretiene.

ENTRETENER v. a. Divertir, recrear: *este libro me entretiene.* Hacer mas llevadera una cosa. Divertir, recrear. Dar largas al despacho de un negocio. **Entretenerse** v. r. Perder tiempo, divertirse. IRREG. Se conjuga como *tener.* OBSERV. Es galicismo decir: *entretener relaciones* por *mantenerlas.*

ENTRETENIDA (Dar á uno con la). Entretenerle, darle conversación para no hacerlo que pide.

ENTRETENIDO, DA adj. Divertido; alegre: *un hombre muy entretenido. Blas.* Enlazado: *dos llaves de oro entretenidas.* M. Meritorio, aspirante á un destino, que no cobra sueldo aún.

ENTRETENIMIENTO m. Acción de entretener ó entretenerse: *un entretenimiento peligroso.* SINÓN. **Distracción, diversión.**

ENTRETIEMPO m. Nombre que se da al tiempo de primavera y otoño: *un traje de entretiempo.*

ENTREUNTAR v. a. Medio untar.

ENTREVENARSE v. r. Meterse por las venas.

ENTREVENTANA f. Lienzo de pared, que hay en un edificio entre dos ventanas.

ENTREVER v. a. Divisar confusamente una cosa: *ya entreveo sus proyectos.* IRREG. Se conjuga como *ver.*

ENTREVERADO, DA adj. Mezclado, que contiene cosas diversas mezcladas: *tocino entreverado.* M. *Venez.* Cierto asado de entrañas de cordero.

ENTREVERAR v. a. Mezclar una cosa con otras.

ENTREVERO m. *Riopl.* Mezcla confusa.

ENTREVÍA f. Nombre que se da al espacio comprendido entre dos vías del camino de hierro.

ENTREVISTA f. Encuentro concertado entre varias personas para tratar un asunto.

ENTREVISTAR v. a. *Neol.* Visitar á uno para interrogarle sobre un asunto. (Es barbarismo.)

ENTREVUELTA f. *Arq.* Surco corto que se da por un lado de la besana para enderezarla.

ENTRIPADO, DA adj. Que está en las tripas: *dolor entripado.* Dícese del animal muerto á quien no se han sacado las tripas. *Fig. y fam.* Enojo ó disgusto disimulados. M. Relleno de un sillón. *Mej.* Cierto juego de naipes.

ENTRIPARSE v. r. *Col.* Enfadarse, irritarse.

ENTRISTECER v. a. Causar tristeza: *la noticia le entristeció.* **Entristecerse** v. r. Ponerse triste. CONTR. **Alegrar.** IRREG. Se conjuga como *merecer.*

ENTRISTECIMIENTO m. Tristeza.

ENTROJAR v. a. Guardar en troje: *entrojar trigo.*

ENTROMETER y sus derivados, v. ENTREMETER.

ENTROMPARSE v. r. *Col.* Enojarse, resentirse.

ENTROMPETAR v. a. *Mej.* Emborrachar.

ENTRONAR v. a. Entronizar.

ENTRONCAMIENTO m. Acción de entroncar.

ENTRONCAR v. a. Probar que una persona tiene igual origen que otra. *Mej.* Reunir dos caballos del mismo pelo. V. n. Contraer parentesco con una familia: *está entroncado con las primeras familias del país. Amer.* Reunirse dos ferrocarriles.

ENTRONERAR v. a. Meter la bola en la tronera de la mesa cuando se juega á los trucos.

ENTRONIZACIÓN f. Acción de entronizar.

ENTRONIZAR v. a. Colocar en el trono. *Fig.* Ensalzar, celebrar mucho á uno. **Entronizarse** v. r. *Fig.* Engreírse, envanecerse. CONTR. **Humillar.**

ENTRONQUE m. Parentesco con el tronco de una familia. *Amer.* Reunión de dos vías férreas.

Digitized by Google

ENTROPILLAR v. a. *Arg.* Entablar caballerías.

ENTROPIÓN m. *Med.* Inversión de los párpados hacia dentro.

ENTRUCHADA f. y **ENTRUCHADO** m. *Fam.* Trampa, engaño: *armarle á uno una entruchada.*

ENTRUCHAR v. a. *Fam.* Atraer á uno engañándole, para meterle en un negocio. **Entrucharse** v. r. *Mej.* Meterse en negocios ajenos sin ser llamado.

ENTRUCHÓN, NA adj. y s. *Fam.* Que hace entruchadas, tramposo, pillo.

ENTRUJAR v. a. Guardar en la truja: *entrujar aceituna.* Entrojar: *entrujar trigo. Fam.* Embolsar.

ENTUERTO m. Agravio, injuria: *meterse á deshacedor de entuertos.* Pl. Dolores que sobrevienen á las mujeres después del parto.

ENTULLECER v. a. *Fig.* Suspender, entorpecer el movimiento de una cosa. V. n. Tullirse, baldarse. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

ENTUMECER v. a. (lat. *intumescere*). Impedir, entorpecer el movimiento de un miembro: *brazo entumecido.* **Entumecerse** v. r. Hincharse, alterarse los ríos, el mar, etc. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

ENTUMECIMIENTO m. Acción de entumecer.

ENTUMIRSE v. r. Entorpecerse un miembro por haber permanecido inmóvil ó en mala postura.

ENTUNARSE v. r. *Col.* Pincharse, punzarse.

ENTUNICAR v. a. *Pint.* Preparar la pared que se ha de pintar al fresco.

ENTUPIR v. a. Obstruir ó tapar un conducto: *entupir una cañería.* Comprimir, tupir una cosa.

ENTURBIAR v. a. Poner turbio: *enturbiar el agua. Fig.* Turbiar, obscurecer: *enturbiar un asunto.* **Enturbiarse** v. r. Ponerse turbia alguna cosa.

ENTUSIASMANTE adj. *Neol.* Que entusiasma.

ENTUSIASMAR v. a. Causar entusiasmo: *entusiasmar á la multitud.* **Entusiasmarse** v. r. Experimentar entusiasmo: *entusiasmarse por el progreso.*

ENTUSIASMO m. (gr. *enthousiasmos*, inspiración divina). Exaltación producida por la inspiración divina: *el entusiasmo de la Sibila le dictaba sus oráculos.* Inspiración exaltada del poeta, del artista. *Fig.* Emoción extraordinaria del alma: *acoger con entusiasmo. Fig.* Gran admiración: *sentir entusiasmo por la poesía de Núñez de Arce.*

ENTUSIASTA adj. Que experimenta entusiasmo por algo: *espíritu entusiasta.* CONTR. **Apático, frío.**

ENTUSIÁSTICO, CA adj. Relativo al entusiasmo ó que lo denota: *una exclamación entusiástica.*

ENTUTUMARSE v. r. *Col.* Confundirse.

ENUCLEACIÓN f. Extirpación de un órgano que se saca de una cavidad ó llaga: *enucleación del ojo.*

ÉNULA CAMPANA f. (lat. *inula*). El helenio.

ENUMERABLE adj. Que se puede enumerar.

ENUMERACIÓN f. Expresión ó enunciación sucesiva de las partes de un todo ó de diferentes cosas: *la enumeración de las cualidades de una persona.* Figura que consiste en enumerar las circunstancias de un hecho.

ENUMERADOR, RA adj. Que enumera.

ENUMERAR v. a. (lat. *enumerare*). Hacer enumeración sucesiva de las cosas: *la enumerar fechas.*

ENUMERATIVO, VA adj. Que implica enumeración: *establecer una lista enumerativa.*

ENUNCIACIÓN f. (lat. *enuntiatio*). Acción, modo de enunciar ó expresar: *la enunciación de un hecho.*

ENUNCIAR v. a. (lat. *enuntiare*). Expresar una idea que se tiene por nueva: *enunciar una fórmula.*

ENUNCIATIVO, VA adj. Que enuncia ó expresa.

ENVAGONAR v. a. Encerrar en vagones.

ENVAINADOR, RA adj. Que envaina ó envuelve como una vaina: *hoja envainadora.*

ENVAINAR v. a. Meter un arma blanca en la vaina: *envainar la espada.* CONTR. **Desenvainar.**

ENVALENTAR v. a. *Chil.* y *Col.* Envalentonar.

ENVALENTONAMIENTO m. Valentía súbita.

ENVALENTONAR v. a. Infundir valentía. **Envalentonarse** v. r. Jactarse de aliente: *envalentonarse con un pequeño éxito.*

ENVALIJAR v. a. Meter algo en una valija.

ENVANECEDOR, RA adj. Que envanece.

ENVANECER v. a. Infundir vanidad. **Envanecerse** v. r. Engreírse, ponerse vanidoso: *se envaneció con el triunfo.* CONTR. **Humillarse.** IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*

ENVANECIMIENTO m. La acción de envanecer.

ENVARAMIENTO m. Acción de envarar, entumecimiento: *sentir envaramiento en un brazo.*

ENVARARSE v. r. Entorpecerse, entumecerse un miembro del cuerpo: *envararse una pierna.*

ENVASADOR, RA adj. y s. Que envasa cualquier líquido. M. Embudo grande que sirve para envasar.

ENVASAR v. a. Echar un líquido en vasos ó vasijas: *envasar aceite.* Beber con exceso: *está siempre envasando.* Meter en costales. PARÓN. **Embazar.**

ENVASE m. Acción de envasar. Recipiente en que se envasan líquidos: *vender un líquido sin el envase.*

ENVEDIJARSE v. r. Hacerse el pelo vedijas, enmarañarse. *Fam.* Enzarzarse, reñir unos con otros.

ENVEGARSE v. r. *Chil.* Encharcarse un terreno.

ENVEJECER v. a. Hacer viejo: *los muchos trabajos le han envejecido.* V. n. Hacerse viejo: *ha envejecido mucho desde el año último.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*

ENVEJECIDO, DA adj. Viejo, anciano. *Fig.* Acostumbrado, experimentado.

ENVEJECIMIENTO m. Acción de envejecer: *apresurar el envejecimiento de un licor.*

ENVELOPE m. Galicismo por *sobre de carta.*

ENVENENADOR, RA adj. y s. Que envenena.

ENVENENAMIENTO m. Acción de envenenar ó dar veneno: *en los casos de envenenamiento conviene ante todo hacer vomitar al enfermo.*

ENVENENAR v. a. Dar veneno para hacer morir: *envenenar á un perro.* Poner veneno en una cosa: *envenenar un manjar.* Producir envenenamiento: *el cardenillo envenena. Fig.* Llenar de amargura: *la envidia envenena la existencia. Fig.* Acriminar: *envenenar el sentido de una frase.*

ENVERAR v. n. Empezar las frutas á tomar color de maduras: *ya empiezan las uvas á enverar.*

ENVERDECER v. n. Reverdecer, crecer la hierba ó las plantas. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

ENVERGADURA f. *Mar.* Ancho de una vela ó de una verga. *Zool.* Ancho de las alas de un ave cuando están completamente abiertas.

ENVERGAR v. a. *Mar.* Sujetar la vela á la verga.

ENVERGUE m. *Mar.* Nombre que se da á los cabos que afirman la vela á la verga.

ENVERJADO m. *Per.* Verja ó reja.

ENVERO m. Color dorado ó rojizo que toman los frutos al madurar. Uva que tiene este color.

ENVÉS m. Revés: *mirar una tela por el envés.*

ENVESADO, DA adj. Dícese de ciertas cosas que presentan el envés: *cordobán envesado.*

ENVESTIR v. a. Investir. PARÓN. **Embestir.** IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *pedir.*

ENVIADIZO, ZA adj. Que se envía.

ENVIADO m. Persona que se envía con un mensaje. *Enviado extraordinario*, agente diplomático de la categoría los ministros plenipotenciarios.

ENVIAR v. a. Mandar una persona ó cosa á alguna parte. *Fig. y fam. Enviar á uno á escardar, noramala, á paseo*, despedirle con enfado.

ENVICIAR v. a. Corromper con un vicio: *las malas compañías le tienen enviciado.* V. n. Echar las plantas muchas hojas y poco fruto. **Enviciarse** v. r. Aficionarse demasiado á una cosa.

ENVIDADOR, RA m. y f. Que envida en el juego.

ENVIDAR v. a. (lat. *invitare*). Hacer envite en el juego. *Fig. Envidar en falso*, convidar á uno con alguna cosa deseando que no la acepte.

ENVIDIA f. (lat. *invidia*). Disgusto ó pesar del bien ajeno: *la envidia es un vicio de las almas viles.* Emulación, deseo: *me da envidia ver lo bien que comes.*

ENVIDIABLE adj. Digno de envidia ó deseo.

ENVIDIAR v. a. Tener envidia: *no debemos envidiar á los que son más ricos que nosotros. Fig.* Desear, apetecer: *envidiar la fortuna ajena.*

ENVIDIOSO, SA adj. y s. Que tiene envidia: *el envidioso no es nunca feliz.*

ENVIGADO m. *Chil.* Conjunto de vigas del techo.

ENVIGAR v. a. Colocar las vigas de un techo.

ENVILECEDOR, RA adj. Que envilece.

ENVILECER v. a. Hacer vil: *la envidia envilece al hombre.* **Envilecerse** v. r. Abatirse, perder uno su dignidad: *envilecerse en la embriaguez.* IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

ENVILECIMIENTO m. Acción de envilecer, estado vil: *caer en el más completo envilecimiento.*

Digitized by Google

ENVINAGRAR v. a. Poner vinagre en una cosa: *envinagrar la ensalada.*

ENVINAR v. a. Echar vino en el agua. (P. us.)

ENVÍO m. Acción de enviar: *el envío de un comisario. Com.* Remesa: *hacer un envío asegurado.*

ENVIÓN m. Empujón: *dar á alguno un envión.*

ENVISCAMIENTO m. Acción de enviscar.

ENVISCAR v. a. (lat. *viscum*, liga). Untar con liga ramas de árbol para cazar pájaros. **Enviscarse** v. r. Pegarse con liga: *se enviscó un gorrión.*

ENVISCAR v. a. Azuzar. *Fig.* Enconar los ánimos.

ENVITE m. Apuesta que se hace en ciertos juegos, parando, además de la apuesta ordinaria, cierta cantidad á un lance determinado. *Fig.* Ofrecimiento: *aceptar un envite. Col.* Barbarismo por *empellón, empujón*: *dar un envite á uno.*

ENVIUDAR v. n. Quedar viudo.

ENVOLATADO, DA adj. *Col.* Afanado, ocupado.

ENVOLTORIO m. Lío: *un envoltorio de trapos.*

ENVOLTURA f. Capa exterior de una cosa: *la envoltura de un paquete.* Conjunto de paños, que envuelven el niño: *quitar á un niño la envoltura.*

ENVOLVEDERO y **ENVOLVEDOR** m. Cosa para envolver. Mesa donde se envuelve á los niños.

ENVOLVER v. a. (lat. *involvere*). Cubrir exactamente una cosa con otra: *el chocolate suele envolverse en papel de estaño. Fig.* Ocultar, disimular: *envolver su pensamiento con hábiles perífrasis. Fig.* Rodear: *envolver al enemigo.* CONTR. **Desenvolver.** IRREG. Se conjuga lo mismo que *volver.*

ENVOLVIMIENTO m. Acción de envolver: *el enemigo no supo evitar el envolvimiento.*

ENVUELTA f. Envoltura. (P. us.)

ENVUELTO, TA p. p. irreg. de *envolver.* M. *Mej.* Tortilla de maíz que tiene dentro algún relleno.

ENYERBARSE v. r. *Amer.* Llenarse de hierba un campo, huerto, etc.

ENYESADURA f. Acción de enyesar.

ENYESAR v. a. Tapar ó cubrir algo con yeso: *enyesar una pared.* Agregar yeso á alguna cosa.

ENYUGAR v. a. Poner el yugo á un animal: *enyugar los bueyes.*

ENZACATARSE v. r. *Guat.* y *Hond.* Llenarse un campo de zacate y de otras malezas.

ENZAINARSE v. r. Mirar á lo zaino, traidoramente. *Fam.* Volverse traidora una persona.

ENZAMARRADO, DA adj. Vestido con zamarra.

ENZARZAR v. a. Poner zarzas: *enzarzar una tapia. Fig.* Enredar á uno en una discusión. **Enzarzarse** v. r. Enredarse en zarzas ó matorrales. *Fig.* Meterse en un negocio de mala salida.

ENZARZAR v. a. (de *zarzo*). Poner zarzos en una cámara de seda. PANÓN. **Ensalzar.**

ENZOICO, CA adj. *Geol.* Dícese de los terrenos geológicos que contienen numerosos fósiles.

ENZOLVARSE v. r. *Amer.* Azolvarse un caño.

ENZOOTÍA ó, mejor, **ENZOOTIA** f. (gr. *en*, y *zôon*, animal). *Veter.* Epidemia local. OBSERV. La Academia acentúa *epizootía* y *enzootía.*

ENZUNCHAR v. a. Asegurar algo con zunchos.

ENZURDECER v. n. Volverse zurda una persona. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

ENZURRONAR v. a. Meter alguna cosa dentro de un zurrón. *Fig. y fam.* Meter una cosa en otra.

EÑE f. Nombre de la letra *ñ.*

EOCENO adj. (gr. *eos*, aurora, y *kainos*, reciente). *Geol.* Dícese del más antiguo de los terrenos terciarios: *los monos aparecen al fin del eoceno.*

EÓLICO, CA adj. Eolio. M. Dialecto eólico.

EOLIO, LIA adj. y s. (lat. *aeolius*). De la Eólide, país de Asia antigua.

EOLÍPILO m. (de *Eolo*, dios de los vientos y el gr. *pulê*, puerta). Aparato para producir una corriente de aire en las chimeneas. Aparato de física que consiste en una bola hueca de metal que contiene agua y que calentada produce un chorro continuo de vapor por un tubo fijo en su superficie.

EÓN m. (gr. *aiôn*, el tiempo). En el gnosticismo, inteligencia eterna emanada de la divinidad suprema.

EOSINA f. Substancia colorante roja derivada de la fluoresceína.

EPACIGÜIL m. *Mej.* Ricino, crotón, planta euforbiácea cuya semilla es purgante violento.

EPACTA f. (gr. *epaktos*, agregado). Número de días en que excede el año solar al lunar. Añalejo para el órden del rezo divino.

EPACTILLA f. Epacta, añalejo.

EPANADIPLOSIS f. (pal. gr.). *Ret.* Repetición al fin de la frase del mismo vocablo con que empieza.

EPANÁFORA f. (gr. *epanapherein*, repetir). *Ret.* Anáfora, repetición.

EPANALEPSIS f. *Ret.* Epanadiplosis.

EPANÁSTROFE f. (gr. *epanastrephein*, tornar, invertir). *Ret.* Concatenación ó conduplicación.

EPANÓRTOSIS (Acad.) y mejor **EPANORTOSIS** f. (pal. gr.). *Ret.* Corrección.

EPAZOTE m. *Mej.* Planta quenopodiácea, llamada también *te de Méjico*: *el epazote es medicinal.* OBSERV. La forma *yazote* (Acad.) es equivocación.

EPEIRA f. Género de arañas muy comunes en los jardines de Europa.

EPÉNDIMO m. Membrana que tapiza los ventrículos cerebrales y el canal central de la medula.

EPÉNTESIS f. (gr. *epi*, sobre, *en*, en, y *thesis*, colocación). *Gram.* Intercalación de una letra en medio de un vocablo, v. gr.: *corónica* por *crónica.*

EPENTÉTICO, CA adj. Añadido por epéntesis.

EPERLANO m. (fr. *eperlan*, del al. *spierling*). Pez de los mares de Europa parecido á la trucha.

EPI (gr. *epi*). prep. insep. que significa *sobre*, como en *epicarpio, epígrafe.*

ÉPICA f. Poesía épica: *la épica española.*

ÉPICAMENTE adv. m. De una manera épica.

EPICARPIO m. (gr. *epi*, sobre, y *karpos*, fruto). *Bot.* Telilla ó piel fina que cubre el fruto.

EPÍCEA f. *Bot.* Picea, cierta especie de abeto.

EPICEDIO m. (gr. *epi*, en, y *kêdos*, exequias). Composición poética que se recitaba antiguamente delante de un cadáver.

EPICENO adj. (gr. *epi*, en, y *koinos*, común). *Género epiceno*, el de los nombres que tienen una forma para ambos sexos, v. gr.: *águila, lince.*

EPICEYO m. Epicedio, composición poética.

EPICÍCLICO, CA adj. Perteneciente ó relativo al epiciclo: *movimiento epicíclico.*

EPICICLO m. (gr. *epi*, sobre, y *kuklos*, círculo). Círculo cuyo centro, según la opinión de los antiguos astrónomos, estaba en un punto de la circunferencia de otro mayor.

EPICICLOIDE f. (del gr. *epi*, en, y *cicloide*). *Geom.* Curva que describe un punto de un círculo que rueda sobre otro círculo.

ÉPICO, CA adj. (del gr. *epos*, poema). Perteneciente á la epopeya: *poema épico.* Propio de la epopeya: *estilo épico.* Dícese del poeta que se dedica al género épico. Digno de ser cantado por los poetas: *las hazañas épicas de la guerra de la Independencia.*

EPICRÁNEO m. (gr. *epi*, sobre, y *kranion*, cráneo). Conjunto de las partes que rodean el cráneo. Adj.: *músculo epicráneo.*

EPICUREÍSMO m. Doctrina filosófica de Epicuro y sus discípulos. *Fig.* Egoísmo, sensualidad

EPICÚREO, A adj. y s. Que sigue la doctrina de Epicuro. Perteneciente á Epicuro: *moral epicúrea. Fig.* Sensual, voluptuoso, con cierta elegancia.

EPIDEMIA f. (gr. *epi*, sobre, y *dêmos*, pueblo). Enfermedad que ataca en un mismo punto á varios individuos á una vez, como el cólera, la fiebre tifoidea, etc.: *las malas condiciones higiénicas favorecen el desarrollo de las epidemias.* — Las epidemias más peligrosas son la peste, el cólera morbo de la India, y la fiebre amarilla ó vómito negro de las Antillas. Difiere la *epidemia* de la *endemia* en que la primera depende de causas accidentales, mientras que la segunda tiene por causa circunstancias constantes y periódicas. Así por ejemplo la peste es epidémica en Europa y endémica en la India. Las enfermedades epidémicas que reinan sobre los animales se llaman, según los casos, *epizootias* ó *enzootias.* No debe confundirse *enfermedad contagiosa* con *enfermedad epidémica*: todas las enfermedades epidémicas son contagiosas, pero hay enfermedades contagiosas, como la rabia y el carbunclo, que no son epidémicas.

EPIDEMIADO, DA adj. *Neol.* Que ha sido herido por una epidemia: *comarca epidemiada.*

Digitized by Google

EPIDEMIAL adj. Epidémico : *fiebre epidemial.*

EPIDEMICIDAD f. *Neol.* Carácter epidémico de una enfermedad : *la epidemicidad de la peste.*

EPIDÉMICO, CA adj. Relativo á la epidemia : *el cólera es una enfermedad epidémica.*

EPIDÉRMICO, CA adj. Perteneciente ó relativo á la epidermis : *tejido epidérmico.*

EPIDERMIS f. (pal. gr.) Piel delgada y semitransparente que cubre la superficie de todos cuerpos organizados : *la epidermis de un animal, de una planta.*

EPÍFANES adj. (gr. *epiphanês*, glorioso). Sobrenombre de varios reyes de Oriente, sucesores de Alejandro : *Antioco Epífanes.*

EPIFANÍA f. (gr. *epiphaneia*, aparición). Manifestación de Cristo á los reyes magos, que celebra la Iglesia católica el 6 de enero. Llámase vulgarmente *día de los Reyes.*

EPIFENÓMENO m. *Fil.* Fenómeno que se añade á otro fenómeno de un modo fatal.

EPIFILO, LA adj. *Bot.* Que crece sobre las hojas.

EPÍFITO, TA adj. *Bot.* Que crece sobre una planta : *el muérdago es un vegetal epífito.*

EPÍFRASIS f. Figura mediante la cual se agregan á una frase uno ó más períodos para desarrollar una idea accesoria.

EPIFONEMA f. (gr. *epi*, sobre, y *phonein*, gritar). *Ret.* Exclamación sentenciosa que resume un relato.

EPIGASTRALGIA f. Dolor en el epigastrio.

EPIGÁSTRICO, CA adj. *Zool.* Relativo al epigastrio : *experimentar dolor en la región epigástrica.*

EPIGASTRIO m. (gr. *epi*, sobre, y *gastêr*, estómago). *Zool.* Parte superior del abdomen.

EPÍGINO, NA adj. *Bot.* Dícese de las partes de una flor insertas en el ovario : *estambre epígino.*

EPIGLOSIS f. (gr. *epi*, sobre, y *glôssa*, lengua). *Zool.* Parte de la boca de los himenópteros.

EPIGLOTIS f. (gr. *epi*, sobre, y *glôttis*, glotis). *Zool.* Cartílago que cubre y tapa la glotis.

EPÍGRAFE f. (gr. *epi*, sobre, y *graphein*, escribir). Inscripción sobre un edificio. Cita de un autor que sirve de encabezamiento á un libro, á un capítulo, etc. Inscripción. *Mej.* Título de un capítulo.

EPIGRAFÍA f. Ciencia que tiene por objeto el estudio de las inscripciones : *la epigrafía es un precioso auxilio en el estudio de la antigüedad.*

EPIGRÁFICO, CA adj. Relativo á la epigrafía.

EPIGRAFISTA m. El que conoce la epigrafía.

EPIGRAMA m. Entre los antiguos, inscripción que se ponía en un monumento. Composición poética satírica : *son célebres los epigramas de Marcial.* Crítica, burla mordaz é ingeniosa. OBSERV. También se usa en este sentido como femenino.

EPIGRAMATARIO, RIA adj. Epigramático. M. El que compone epigramas. (P. us.)

EPIGRAMÁTICAMENTE adv. m. De manera epigramática. (P. us.)

EPIGRAMÁTICO, CA adj. Que pertenece al epigrama ó participa de su carácter : *chiste epigramático.* M. Epigramatario, autor de epigramas.

EPIGRAMATISTA y **EPIGRAMISTA** m. Epigramatario, autor de epigramas.

EPIGRAMATIZAR v. a. *Neol.* Hacer epigramas.

EPILATORIO, RIA adj. y s. Que quita el vello.

EPILEPSIA f. (gr. *epilambanein*, agarrar). *Med.* Enfermedad caracterizada por convulsiones y pérdida del sentido. SINÓN. **Mal caduco.**

EPILÉPTICO, CA adj. y s. *Med.* Dícese del que padece de epilepsia. *Med.* Perteneciente á esta enfermedad : *convulsiones epilépticas.*

EPILEPTIFORME adj. Parecido á un ataque de epilepsia : *tener una crisis epileptiforme.*

EPILOGACIÓN f. Epílogo, conclusión de una obra.

EPILOGAL adj. Resumido, en compendio. (P. us.)

EPILOGAR v. a. Resumir, recapitular. *Neol.* Hablar sobre una cosa que ya pasó.

EPILOGISMO m. *Astron.* Cálculo ó cómputo.

EPÍLOGO m. (gr. *epi*, sobre, y *logos*, discurso). Conclusión de una obra literaria y sobre todo de un Cocma. CONTR. **Prólogo.**

EPÍMONE f. (gr. *epi*, sobre, y *menein*, insistir). *Ret.* Figura que consiste en repetir enfáticamente una misma palabra, ó una misma expresión.

EPINICIO m. (gr. *epi*, sobre, y *nikê*, victoria). Canto de victoria, himno triunfal.

EPIORNIS m. *Zool.* Ave de gran tamaño hoy extinguida, que vivía en Madagascar.

EPÍPLOON y no **EPIPLOÓN** m. Palabra griega que significa *redaño* ó *omento.*

EPIQUEREMA m. (gr. *epi*, sobre, y *kheir*, mano). *Lóg.* Silogismo en que las premisas van acompañadas de su prueba.

EPIQUEYA f. (gr. *epieikeia*, equidad). Interpretación de la ley, según las circunstancias. (P. us.)

EPIROTA adj. y s. De Epiro, comarca de Grecia.

EPIRÓTICO, CA adj. Perteneciente á Epiro.

EPISCOPADO m. (lat. *episcopatus*). Dignidad de obispo : *ser elevado al episcopado.* Tiempo que dura el gobierno de un obispo. Conjunto de obispos : *el episcopado español.*

EPISCOPAL adj. (lat. *episcopalis*). Relativo al obispo : *dignidad episcopal.* M. Ritual de los obispos. *Iglesia episcopal*, Iglesia anglicana que conserva el episcopado.

EPISCOPALISMO m. Sistema religioso que prefiere la potestad episcopal á la pontificia.

EPISCOPOLOGIO m. Lista de los obispos de una iglesia : *el episcopologio español.*

EPISÓDICO, CA adj. Perteneciente al episodio : *personaje episódico.* SINÓN. **Accesorio.**

EPISODIO m. (gr. *epeisodion*, lo que viene de fuera). Acción secundaria de un poema, de una novela. *Por ext.* Hecho accesorio que pertenece á una serie de acontecimientos que juntos forman un todo : *los « Episodios históricos » de Pérez Galdós.*

EPISPÁSTICO, CA adj. y s. m. (del gr. *epispân*, atraer). Dícese de las substancias que atraen los humores á la superficie de la piel : *la semilla de mostaza se usa como epispástico.*

EPISTAXIS f. (del gr. *epi*, sobre, y *staxein*, fluir, correr gota á gota). *Med.* Hemorragia nasal.

EPÍSTILO m. *Arq.* Arquitrabe. (P. us.)

EPÍSTOLA f. (lat. *epistola*). Carta : *dirigir una epístola á un amigo.* Carta en verso : *son célebres las Epístolas de Horacio.* Carta escrita por un apóstol y que forma parte de la Sagrada Escritura : *las epístolas de San Pablo.* Lección sacada de las epístolas de los apóstoles y que se canta ó dice en la misa antes del evangelio.

EPISTOLAR adj. Perteneciente ó relativo á la epístola ó carta : *un modelo de estilo epistolar.*

EPISTOLARIO m. Libro en que se hallan reunidas varias cartas de un autor. Libro que contiene las epístolas de la misa.

EPISTOLERO m. Clérigo que canta la epístola.

EPITAFIO m. (gr. *epi*, sobre, y *taphê*, sepultura). Inscripción que se pone sobre una sepultura.

EPITALÁMICO, CA adj. Relativo al epitalamio : *entonar un canto epitalámico.*

EPITALAMIO m. (gr. *epi*, sobre, y *thalamos*, tálamo). Poema compuesto en celebridad de una boda : *Catulo compuso el epitalamio de Tetis y Peleo.*

EPÍTASIS f. (gr. *epi*, sobre, y *tasis*, extensión). Parte del poema dramático que sigue á la prótasis y precede á la catástrofe. SINÓN. **Enredo, nudo.**

EPITELIAL adj. Relativo al epitelio, formado por el epitelio : *tejido epitelial.*

EPITELIO m. *Zool.* Tejido tenue que cubre las mucosas : *el epitelio prolonga la epidermis.*

EPITELIOMA m. *Med.* Nombre que se da á un tumor canceroso constituido por el tejido epitelial.

EPÍTEMA f. (gr. *epi*, sobre, y *thema*, acción de poner). *Med.* Tópico confortante diferente del ungüento y el emplasto. SINÓN. **Apósito.**

EPÍTETO m. (gr. *epi*, sobre, y *tithêmi*, coloco). Palabra que se agrega á un substantivo para calificarlo : *dirigir á uno epítetos injuriosos.*

EPÍTIMA f. *Med.* Epítema, tópico ó apósito.

EPITIMAR v. a. *Med.* Aplicar una epítima.

EPÍTIMO m. Planta parásita parecida á la cuscuta, que vive de preferencia sobre el tomillo.

EPITOMADAMENTE adv. m. Con brevedad.

Digitized by Google

EPITOMADOR, RA adj. y s. Autor de epítomes.

EPITOMAR v. a. (lat. *epitomare*). Reducir una obra á epítome: *epitomar una gramática latina.*

EPÍTOME m. (gr. *epi*, sobre, y *tomé*, sección). Resumen ó compendio de una obra extensa.

EPÍTRITO m. (gr. *epi*, sobre, y *tritos*, tercero). Pie de la poesía antigua compuesto de cuatro sílabas breve cualquiera de ellas y largas las demás.

EPÍTROPE f. *Ret.* Concesión.

EPIZOOTIA f. (gr. *epi*, sobre, y *zóon*, animal). Epidemia del ganado: *la epizootia es siempre contagiosa.*

EPIZOÓTICO, CA adj. Relativo á la epizootia: *el muermo es una enfermedad epizoótica.*

ÉPOCA f. (gr. *epokhé*). Punto fijo en la historia. Fecha, momento en que sucedió un hecho notable. *Hacer época una cosa*, dejar recuerdo duradero.

EPODA f. y mejor **EPODO** m. (gr. *epi*, sobre, y *ódé*, canto). Último verso de la estancia. En la poesía griega, última parte del poema lírico, que se cantaba después de la antistrofa.

EPÓNIMO, MA adj. (gr. *epi*, sobre, y *onoma*, nombre). Que da su nombre: *héroe epónimo. Arconte epónimo*, en Atenas, aquel de los arcontes que daba su nombre al año.

EPOPEYA f. (gr. *epos*, discurso, y *poiéin*, hacer). Poema extenso, de asunto heroico, como la *Ilíada* y la *Eneida*, los *Lusiadas*, la *Cristiada*. *Fig.* Serie de sucesos heroicos: *la epopeya napoleónica.*

ÉPSILON f. Nombre de la *e* breve griega.

EPSOMITA f. (de *Epsom*, c. de Inglaterra). Sulfato de magnesia natural, sal de la Higuera.

EPTÁGONO, NA adj. y s. *Geom.* Heptágono.

EPULIA f. Tumorcillo que sale en las encías.

EPULÓN m. (lat. *epulo*). El que se regala mucho. Cada uno de los sacerdotes encargados, entre los romanos, de preparar los festines sagrados.

EPURACIÓN f. Galicismo por *depuración.*

EQUI (lat. *æquus*, igual), partícula inseparable que denota igualdad, como en *equidistar, equilibrio.*

EQUIÁNGULO, LA adj. *Geom.* Dícese de las figuras y sólidos que tienen ángulos iguales.

EQUIDAD f. (lat. *æquitas*). Moderación, templanza. Justicia natural (por oposición á la justicia legal). CONTR. **Iniquidad, injusticia.**

EQUIDISTANCIA f. Igualdad de distancia.

EQUIDISTANTE adj. Que equidista: *los puntos de una circunferencia son equidistantes del centro.*

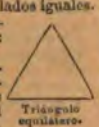
Equidna.

EQUIDISTAR v. n. *Geom.* Hallarse á igual distancia: *dos puntos que equidistan de un tercero.*

EQUIDNA m. (gr. *ekhidna*, víbora). Género de mamíferos monotremas de Australia, parecidos al erizo.

EQUILATERAL adj. Equilátero, de lados iguales.

EQUILÁTERO, RA adj. (lat. *æquilaterus*). *Geom.* De lados iguales entre sí: *un triángulo equilátero.*



Triángulo equilátero.

EQUILIBRAR v. a. Poner en equilibrio: *equilibrar una balanza. Fig.* Armonizar, proporcionar: *equilibrar las suertes. Fig. Espíritu equilibrado*, aquel cuyas facultades están bien distribuidas.

EQUILIBRE adj. Que está equilibrado. (P. us.)

EQUILIBRIO m. (lat. *æquus*, igual, y *libra*, peso). Estado de descanso de un cuerpo solicitado por dos fuerzas que se destruyen. *Equilibrio estable*, aquel en que el cuerpo, movido de su posición de equilibrio, vuelve á recobrarla por sí solo. *Equilibrio inestable*, aquel en que el cuerpo, movido ligeramente, busca su equilibrio en una posición diferente. *Perder el equilibrio*, caer ó estar á punto de hacerlo. *Fig.* Combinación ajustada de fuerzas ó elementos: *el equilibrio de los órganos de una máquina.* Ponderación de cosas diversas: *equilibrio de los poderes. Equilibrio europeo*, sistema que tiende á impedir que adquiera una potencia europea alguna preponderancia sobre las demás. Pl. *Per. Fam.* Dificultades, nimiedades: *andar con equilibrios.*

EQUILIBRISMO m. *Neol.* Arte del equilibrista.

EQUILIBRISTA com. *Neol.* Persona diestra en hacer equilibrios; funámbulo, volatinero.

EQUIMOSIS m. (gr. *ek*, fuera, y *khumos*, jugo). *Med.* Mancha lívida de la piel que resulta generalmente de un golpe, de una ligadura fuerte, de una caída ó de otras causas. SINÓN. **Cardenal.**

EQUINO m. (gr. *ekhinos*, erizo). Nombre científico del erizo marino. *Arq.* Moldura convexa, más ancha por el fin que por el arranque.

EQUINO, NA adj. Relativo al caballo: *pie equino.*

EQUINOCCIAL adj. Relativo ó perteneciente al equinoccio: *línea equinoccial.*

EQUINOCCIO m. (lat. *æquus*, igual, y *nox*, noche). *Astron.* Época del año en que los días son iguales á las noches en toda la Tierra (20 de marzo y 22 de septiembre).

EQUINODERMO adj. y s. m. *Zool.* Dícese de los animales de piel espinosa, como el erizo de mar: *los equinodermos son uno de los tipos del reino animal.*

EQUIPAJE m. Conjunto de objetos que se lleva de viaje ó que tiene cada uno para su uso personal: *equipaje de soldado.* Galicismo por *tripulación.*

EQUIPAL m. *Mej.* Silla de bejuco con asiento de tule ó de palma tejida.

EQUIPAR v. a. Proveer á una persona de todo lo necesario: *equiparse para un viaje.*

EQUIPARACIÓN f. (lat. *æquiparatio*). Comparación entre dos cosas que resultan iguales entre sí.

EQUIPARAR v. a. Comparar dos cosas iguales.

EQUIPO m. Acción de equipar. Ropa con que se equipa: *preparar un equipo de novia.*

EQUIPOLADO adj. (fr. *equipollé*). *Blas.* Escaqueado, ajedrezado: *tablero, escudo equipolado.*

EQUIPOLENCIA f. *Lóg.* Equivalencia.

EQUIPONDERANCIA f. Igualdad de peso.

EQUIPONDERAR v. n. (lat. *æquus*, igual, y *ponderare*, pesar). Pesar una cosa lo mismo que otra.

EQUIS f. Nombre de la letra X.

EQUISETÁCEAS f. pl. (lat. *equisetum*, cola de caballo). *Bot.* Familia de plantas criptógamas de rizoma feculento, tallos articulados y ramosos, con espigas terminales parecidas á la cola del caballo.

EQUISONANCIA f. Igualdad de sonido.

EQUITACIÓN f. (lat. *equitatio*). Arte de montar á caballo: *aprender la equitación.*

EQUITATIVAMENTE adv. De modo equitativo.

EQUITATIVO, VA adj. (lat. *æquitas, atis*, igualdad). Que contiene equidad, justo. CONTR. **Injusto.**

ÉQUITE m. (lat. *eques, equitis*). Ciudadano romano perteneciente á la clase de los caballeros.

EQUIVALENCIA f. Calidad de lo equivalente.

EQUIVALENTE adj. Que equivale: *cantidades equivalentes. Figuras equivalentes*, las que tienen igual superficie sin tener la misma forma. M. *Quím.* Peso de un cuerpo necesario para formar con otro una combinación, y número que indica dicha proporción: *la notación por equivalentes está ya completamente abandonada. Equivalente mecánico del calor*, relación constante, igual á 425, que existe entre un trabajo y la cantidad de calor equivalente.

EQUIVALER v. n. Tener igual valor una cosa que otra. IRREG. Se conjuga este verbo como *valer.*

EQUIVOCACIÓN f. Error: *sufrir equivocación.*

EQUIVOCADAMENTE adv. m. Erradamente, con equivocación: *obrar equivocadamente.*

EQUÍVOCAMENTE adv. m. Con equivocación ó de un modo equívoco: *escribir equívocamente.*

EQUIVOCAR v. a. Tomar una cosa por otra, errar: *equivocar la vocación.* Barbarismo por *engañar.* **Equivocarse** v. r. Tomar una cosa por otra.

EQUÍVOCO adj. (lat. *æquivocus*). De doble sentido: *palabra equívoca. Fig.* Sospechoso: *conducta equívoca.* M. Sentido incierto. Confusión de palabras. *Amer.* Barbarismo por *equivocación, error.* CONTR. **Claro, preciso, categórico.**

EQUIVOQUISTA com. Persona que usa demasiados equívocos ó confusiones.

ERA f. (lat. *æra*). Punto de partida de cada cronología particular: *la era cristiana, la era mahometana. Fig.* Tiempo, período: *aquel príncipe inauguró una era de tranquilidad.* (V. *Parte hist.*)

ERA f. (lat. *area*). Espacio descubierto, llano y á veces empedrado, donde se trillan las mieses. Cua

Digitized by Google

tro de hortalizas : *preparar una era de nabos. Bol.* Cántaro donde se pone á fermentar la chicha.

ERADICACIÓN f. V. ERRADICACIÓN.

ERAJE m. *Pr. Ar.* Miel virgen.

ERAL m. *Provinc.* Novillo menor de dos años.

ERAR v. a. *Agr.* Formar las eras para sembrar.

ERARIO m. (lat. *ærarium*). Tesoro público y lugar donde se guarda.

ERASMIANO, NA adj. y s. Que sigue la pronunciación griega atribuida á Erasmo, y que está basada en la traslación fonética literal.

ERBEDO m. *Pr. Ast.* y *Gal.* Madroño, árbol.

ERBINA f. Óxido terroso de erbio que se encuentra en estado natural.

ERBIO m. Metal raro que no se ha conseguido aislar y que se halla en Suecia unido al itrio y terbio.

ERCER v. a. *Pr. Sant.* Levantar.

ERE f. Nombre de la letra *r* suave (*ara, arena*).

ERECCIÓN f. (lat. *erectio*). Acción de erigir ó levantar : *la erección de una estatua, de un monumento.* Fundación, institución : *la erección de un tribunal.* Tensión de ciertos tejidos.

ERÉCTIL adj. Capaz de erección : *tejido eréctil.*

ERECTILIDAD f. Calidad de eréctil.

ERECTOR, RA adj. y s. (lat. *erector*). Que erige.

EREMITA m. Ermitaño. (P. us.)

EREMÍTICO, CA adj. (lat. *eremiticus*). Relativo al ermitaño : *la vida eremítica nació en Egipto.*

EREMITORIO m. Sitio donde hay una ermita.

ERETISMO m. (gr. *erethizein*, estimular, irritar). *Med.* Exaltación, excitación de las fibras de un órgano. *Fig.* Exaltación violenta de una pasión.

ERG m. Unidad de trabajo mecánico que produce una dinamia sobre una longitud de un centímetro : *el kilográmetro vale 98.100.000 ergs.* Pl. *Ergs.*

ERGÁSTULO m. (lat. *ergastulum*). Cárcel subterránea destinada en Roma á condenados y esclavos.

ERGOTINA f. (fr. *ergot*, cornezuelo). Alcaloide sacado del cornezuelo de centeno, y que se emplea en medicina contra las hemorragias.

ERGOTISMO m. Sistema de los ergotistas. *Med.* Envenenamiento por el cornezuelo de centeno.

ERGOTISTA adj. y s. Que ergotiza.

ERGOTIZAR v. a. (lat. *ergo*, pues). *Fam.* Discutir.

ERGUIMIENTO m. Acción de erguir, erección.

ERGUIR v. a. Levantar, alzar : *erguir la cabeza.* **Erguirse** v. r. *Fig.* Engreírse, envanecerse, : *erguirse con una dignidad.* IRREG. Pres. ind. : *irgo ó yergo, irgues ó yergues, irgue ó yergue, erguimos, erguís, irguen ó yerguen* ; imperf. : *erguía*, etc. ; pret. : *erguí, irguiste, irguió, erguimos, erguisteis, irguieron* ; fut. : *erguiré*, etc. ; imper. : *irgue ó yergue, erguid* ; pres. subj. : *irga ó yerga, irgas ó yergas, irga ó yerga, irgamos ó yergamos, irgáis ó yergáis, irgan ó yergan* ; imperf. subj. : *irguiera*, etc., *erguiría*, etc., *irguiese*, etc. fut. subj. : *irguiere*, etc.) ger. : *irguiendo* ; p. p. : *erguido.*

ERIA f. (lat. *area*). *Pr. Ast.* Terreno labrantío dividido en muchas hacas.

ERIAL adj. (lat. *eremus*, yermo). Dícese de la tierra sin cultivar ni labrar. M. Campo sin labrar.

ERIAZO, ZA adj. y s. Erial.

ERICA f. *Bot.* Nombre científico del brezo.

ERICÁCEAS f. pl. (lat. *erice*, jara, brezo). *Bot.* Familia de dicotiledóneas que tienen por tipo el brezo.

ERIGIR v. a. (lat. *erigere*). Construir, edificar, instituir : *erigir un templo.* OBSERV. Son tachadas de galicismos las frases muy corrientes : *erigirse en juez, en árbitro*, etc. por *constituirse, arrogarse la calidad de juez, de árbitro, etc.*

ERINA f. *Cir.* Pinzas que usan los cirujanos para mantener separados los tejidos en las operaciones.

ERINGE f. (gr. *éruggê*). *Bot.* Cardo corredor.

ERINITA f. *Miner.* Arseniato de cobre natural.

ERÍO, A adj. y s. Erial. (P. us.)

ERISIPELA f. (gr. *erusipelas*). Inflamación cutánea superficial acompañada comúnmente de fiebre.

ERISIPELAR v. a. Causar erisipela. (P. us.)

ERISIPELATOSO, SA adj. Que caracteriza la erisipela : *exantema erisipelatoso.*

ERÍSTALO m. Género de insectos que comprende unas moscas de Europa parecidas á la abeja.

ERÍSTICO, CA adj. (gr. *eris*, disputa). Nombre que se aplica á la escuela socrática de Mégara.

ERITEMA m. (gr. *erythêma*, rubicundez). *Med.* Inflamación superficial de la piel : *las ortigas producen un eritema pasajero.*

ERITROSINA f. Substancia colorante que se obtiene haciendo obrar el yodo sobre la fluoresceína.

ERITROXÍLEAS f. pl. (gr. *erythros*, rojo, y *xylon*, madera). *Bot.* Familia de árboles y arbustos dicotiledóneos á la que pertenece la coca del Perú.

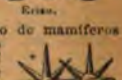
ERIZADO, DA adj. Rígido, tieso : *tener el pelo erizado.* Cubierto de púas ó espinas.

ERIZAMIENTO m. Acción de erizar ó erizarse.

ERIZAR v. a. Levantar y poner tiesos el pelo, el vello, etc. : *el león eriza la melena cuando le irritan.* Armar de púas ó pinchos : *una muralla erizada de puntas de hierro.* Llenar de obstáculos y dificultades : *un dictado erizado de dificultades.* **Erizarse** v. r. Ponerse rígida y tiesa una cosa : *se erizan sus cabellos de horror.*

Erizo.

ERIZO m. (lat. *hericius*). Género de mamíferos roedores cuyo cuerpo está cubierto de púas : *el erizo es un animal útil porque destruye gran cantidad de ratones, caracoles, abejorros*, etc. Planta leguminosa muy espinosa, que abunda en los Pirineos. Zurrón espinoso de la castaña. *Fig. y fam.* Persona de carácter muy huraño. *Fort.* Puntas de hierro que se ponen como defensa en lo alto de una muralla ó tapia. *Erizo de mar*, equinodermo globoso, de carapacho espinoso : *los erizos de mar son comestibles.*


Erizo.

ERIZÓN m. *Bot.* Asiento de pastor.

ERMAR v. a. (lat. *eremus*, yermo). *Ant.* Asolar, dejar yermo : *ermar una comarca.* (P. us.)

ERMITA f. (de *yermo*). Santuario ó capilla en despoblado : *ir en romería á una ermita. Fig.* Habitación solitaria en el campo.

Erizo de mar.

ERMITAÑO m. Religioso que vive solitario : *los ermitaños de la Tebaida.* El que vive en la soledad.

ERMITORIO m. Eremitorio.

ERMUNIO m. El que estaba libre de todo tributo.

EROGACIÓN f. Acción de erogar ó repartir. (P. us.) *Ecuad.* Donativo, contribución.

EROGANTE adj. y s. *Amer.* Persona que eroga.

EROGAR v. a. (lat. *erogare*). Distribuir, repartir. *Ecuad.* Contribuir con una cantidad. *Mej.* Ocasionar : *erogar gastos* (barbarismo). PARÓN. **Derogar.**

EROSIÓN f. (lat. *erosio*). Degradación producida por algo que roe : *una erosión de la piel.* Destrucción lenta producida por algún agente atmosférico : *el agua es agente de erosión ; valle de erosión.*

EROSIVO, VA adj. Que produce erosión : *el poder erosivo de los heleros es muy considerable.*

EROSTRATISMO m. (de *Erósiratro*, n. pr.) *Neol.* Manía que impulsa á cometer delitos por conseguir la celebridad. V. *Parte hist.*

EROTEMA f. (pal. gr.) *Ret.* Interrogación.

ERÓTICO, CA adj. (gr. *erôs*, amor). Relativo al amor : *leer un poema erótico. F.* Poesía erótica.

EROTISMO m. (gr. *erôs*, amor). Amor enfermizo.

EROTOMANÍA f. (gr. *erôs*, amor, y *mania*, locura). Delirio erótico.

EROTÓMANO, NA adj. Que padece erotomanía.

ERPETOLOGÍA f. (gr. *herpeton*, reptil). *Zool.* Parte de la historia natural que estudia los reptiles.

ERPETOLÓGICO, CA adj. Relativo á la erpetología : *colección erpetológica.*

ERPETÓLOGO m. El que estudia erpetología.

ERRABUNDO, DA adj. Vagabundo, errante.

ERRADA f. Equivocación, error. (P. us.)

ERRADAMENTE adv. m. Equivocadamente.

ERRADICACIÓN f. Acción de erradicar.

ERRADICAR v. a. Arrancar de raíz, desarraigar.

ERRADIZO, ZA adj. Errante y vagabundo.

ERRADO, DA adj. Que yerra ó está equivocado.

ERRAJ m. Carbón hecho con huesos de aceituna.

ERRANTE adj. (lat. *errans, antis*). Que yerra. Vagabundo : *los gitanos forman tribus errantes.*

Digitized by Google

ERRANZA f. *Ant.* Error, equivocación.

ERRAR v. a. (lat. *errare*). Obrar con error, equivocarse : *errar el tiro*. V. n. Andar vagando una persona : *errar por los caminos*. PARÓN. **Herrar.** IRREG. Se conjuga este verbo como *cerrar*.

ERRATA f. (lat. *errata*, equivocaciones). Falta que se deja en un impreso. *Fe de erratas*, lista de las faltas olvidadas en la corrección de pruebas, y que se suele colocar al final de un libro.

ERRÁTICO, CA adj. (lat. *erraticus*). Vagabundo, errante. *Med.* Errante : *dolor errático*. *Geol.* Dícese de las rocas de gran tamaño y de constitución distinta de las del suelo vecino, que son arrastradas y abandonadas por los heleros.

ERRÁTIL adj. (lat. *erratilis*). Errante, incierto.

ERRE f. Nombre de la letra *r* fuerte (ramo, carro). *Fam. Erre que erre*, porfiada, obstinadamente.

ERRÓNEAMENTE adv. m. Con error.

ERRÓNEO, A adj. (lat. *erroneus*). Equivocado, que contiene error : *emitir una proposición errónea*. CONTR. **Cierto, seguro.**

ERROR m. Opinión falsa ó errónea : *está usted en un error*. Falsa doctrina : *vivir en el error*. Equivocación : *un error de cálculo*. Culpa, defecto. CONTR. **Certidumbre, realidad, verdad.**

ERSO m. El idioma de los antiguos irlandeses.

ERUBESCENCIA f. (lat. *erubescentia*). Rubor, vergüenza. *Med.* Acción de enrojecer.

ERUBESCENTE adj. Que se sonroja ó ruboriza. *Med.* Que enrojece : *un tumor erubescente*.

ERUCTACIÓN f. (lat. *eructatio*). Eructo.

ERUCTAR v. n. (lat. *eructare*). Expeler con ruido por la boca los gases contenidos en el estómago. *Fig. y vulg.* Jactarse, vanagloriarse de una cosa. (P. us.)

ERUCTO m. (lat. *eructus*). Acción de eructar.

ERUDICIÓN f. (lat. *eruditio*). Ciencia muy extensa, pero que proviene más bien de la mucha lectura que de la propia investigación.

ERUDITAMENTE adv. m. Con erudición.

ERUDITO, TA adj. y s. (lat. *eruditus*). Que tiene mucha erudición : *hombre erudito*. *Fam. Erudito á la violeta*, el que tiene una ciencia muy superficial.

ERUGINOSO, SA adj. Ruginoso, herrumbroso.

ERUPCIÓN f. (lat. *eruptio*). Emisión violenta, salida brusca : *la erupción de un volcán suele ir acompañada de temblor de tierra*. *Med.* Aparición de granos, manchas, etc., en la piel : *una erupción cutánea*. PARÓN. **Irrupción.**

ERUPTIVO, VA adj. Que tiene lugar por erupción : *enfermedad eruptiva*. Relativo á la erupción : *el granito es una roca eruptiva*.

ERVATO m. Servato, planta umbelífera.

ERVILLA f. (lat. *ervilia*). Arveja, algarroba.

ESBARDO m. *Pr. Ast.* Oseno, cachorro de oso.

ESBATIMENTANTE adj. *Pint.* Que esbatimenta.

ESBATIMENTAR v. n. *Pint.* Causar esbatimento.

ESBATIMENTO m. (ital. *sbattimento*). *Pint.* Sombra que hace un cuerpo sobre otro.

ESBELTEZ y **ESBELTEZA** f. Forma esbelta. Cualidad de lo que es esbelto : *esbelleza de formas*. Delicadeza, finura, elegancia de una cosa.

ESBELTO, TA adj. (ital. *svelto*). Airoso, descollado, bien formado : *cuerpo esbelto, talle esbelto*.

ESBIRRO m. (ital. *sbirro*). Alguacil, polizonte.

ESBORREGAR v. n. *Pr. Sant.* Resbalar, escurrir.

ESBOZAR v. a. Hacer un esbozo, bosquejar : *esbozar un retrato literario*.

ESBOZO m. (ital. *sbozzo*). Bosquejo, boceto.

ESCABECHADO, DA adj. *Fam.* Dícese de la persona que se tiñe ó se pinta el pelo ó el rostro : *vieja escabechada*.

ESCABECHAR v. a. Echar en escabeche algún pescado : *atún escabechado*. *Fig. y fam.* Matar.

ESCABECHE m. (*ár. ciebech*). Salsa de vinagre, laurel y otros ingredientes en que se conserva el pescado. Pescado escabechado : *escabeche de atún*.

Escabel.

ESCABEL m. (lat. *scabellum*). Tarima pequeña que se clava en la silla para descansar los pies. Asiento de madera sin respaldo.

ESCABIOSA f. (lat. *scabiosus*, áspero). Planta herbácea dipsácea de flores en cabezuela azulada, cuya raíz se empleó antiguamente en medicina.

Escabiosa.

ESCABIOSO, SA adj. Relativo á la sarna.

ESCABRO m. (lat. *scaber*, áspero). Roña de las ovejas. Enfermedad de la corteza de los árboles.

ESCABROSAMENTE adv. m. Ásperamente.

ESCABROSIDAD f. Desigualdad, aspereza : *la escabrosidad de un terreno*. *Fig.* Dureza y aspereza.

ESCABROSO, SA adj. (lat. *scabrosus*). Desigual, agrio : *terreno escabroso*. *Fig.* Áspero, duro. Galicismo por *atrevido, inmoral* : *un cuento escabroso*.

ESCABULLARSE v. r. *Amer.* Escabullirse.

ESCABULLIMIENTO m. Acción de escabullirse.

ESCABULLIRSE v. r. Irse, escaparse una persona ó cosa : *el ladrón aprovechó el descuido del guardia para escabullirse*. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *mullir*.

ESCACADO, DA adj. Escaqueado, ajedrezado.

ESCACHALANDRADO, DA adj. *Col.* Desgarbado.

ESCACHAR v. a. *Pop.* Reventar, deshacer, aplastar una cosa : *escacharse un dedo con una puerta*.

ESCAFANDRO m. [Acad.] ó **ESCAFANDRA** f. (gr. *skaphé*, barco, y *anér, andros*, hombre). Aparato compuesto de un vestido de goma y un casco de bronce herméticamente cerrado y provisto de tubos para la renovación del aire, que sirve a los buzos para trabajar debajo del agua.

Buzos con escafandro.

ESCAFANDRERO m. Galicismo por *buzo*.

ESCAFILAR v. a. Descafilar.

ESCAFOIDES adj. (gr. *skaphé*, esquife, y *eidos*, forma). *Hueso escafoides*, uno de los de la muñeca.

ESCAGÜITE y **ESCAGÜIL** m. *Mej.* Árbol que produce la sangre de drago usada en pintura.

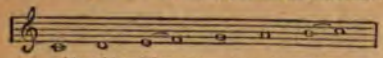
ESCAJO m. Escalio, barbecho abandonado. (P. us.)

ESCALA f. (lat. *scala*). Escalera de mano : *una escala de cuerda*. Sucesión ordenada : *escala de sonidos*. *Fís.* Graduación de un termómetro, aparato, etc. *Mar.* Paraje donde toca una embarcación : *los barcos transatlánticos suelen hacer escala en las Canarias cuando van al Brasil*. *Mat.* Línea recta dividida en cierto número de partes iguales, en proporción con las unidades de medida : *la escala de un mapa*. *Mil.* Escalafón. *Mús.* Serie de las siete notas musicales. *Chil.* Barbarismo por *escalera*. OBSERV. Es galicismo decir

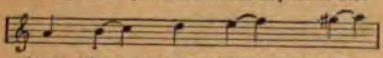
Escalas.

Digitized by Google

robar en grande escala por robar en gran cantidad, cometer robos de importancia; la escala social es la jerarquía social. — Las escalas son *ascendientes* cuando van del grave al agudo, y *descendientes* en el caso contrario. Dividense en escalas *diatónicas* y escalas *cromáticas*. Hay dos clases de escalas diatónicas: 1º La escala *mayor*, que se compone de cinco tonos y dos semitonos, dispuestos de este modo:



2º La escala *menor*, que se compone de tres tonos, un tono y medio y tres semitonos, dispuestos así:



Todas las escalas toman el tono y el nombre de su nota inicial.

ESCALADA f. Acción de escalar: *intentar la escalada de la ventana.*

ESCALADO, DA adj. Dícese de los bacalaos abiertos y dispuestos para salarlos.

ESCALADOR, RA adj. y s. Que escala.

ESCALAFÓN m. Lista de los individuos de un cuerpo clasificados por orden de grado ó antigüedad.

ESCALAMERA f. Hueco entre dos escálamos, donde se mete el remo.

ESCALAMIENTO m. Acción de escalar.

ESCÁLAMO m. *Mar.* Estaquilla en el borde de la galera, que mantiene el remo. SINÓN. **Tolete.**

ESCALAR v. a. Entrar en un sitio por medio de escalas: *escalar una plaza fuerte.* Entrar en una parte con escalo: *escalar una casa para robar.* Levantar la compuerta de una acequia.

ESCALDADO, DA adj. *Fig. y fam.* Escarmentado, receloso: *gato escaldado del agua fría huye. Fig. y fam.* Libre, deshonesto: *una mujer escaldada.*

ESCALDADURA f. Acción de escaldar.

ESCALDAR v. a. Bañar en agua hirviendo. Abrasar, caldear: *escaldar una barra de hierro.*

ESCALDO m. (escandinavo *skald*, poeta). Nombre que se da á los antiguos poetas escandinavos.

ESCALDUFAR v. a. *Pr. Murc.* Sacar algún caldo de la olla cuando tiene demasiado.

Triángulo escaleno.

ESCALENO adj. (gr. *skalênos*, oblicuo). *Geom.* Dícese del triángulo que tiene sus tres lados desiguales.

ESCALENTAMIENTO m. *Veter.* Enfermedad que padecen en los pies y manos las caballerías.

ESCALERA f. Serie de escalones para subir y bajar: *escalera de caracol. Escalera de mano*, la portátil generalmente de madera. SINÓN. **Escala.** *Escalera de tijera*, la compuesta de dos de mano unidas por bisagras. *De escalera abajo*, dícese de los criados inferiores de una casa.

ESCALERILLA f. Serie de tres cartas seguidas en algunos juegos. *Veter.* Instrumento de hierro para mantener abierta la boca á las caballerías.

ESCALERÓN m. Madero con barrotes transversales que sirve de escalera para subir á los árboles.

ESCALETA f. Aparato que sirve para mantener levantado el eje de un coche y arreglar las ruedas del mismo.

Escalfador.

ESCALFADO, DA adj. Dícese de la pared mal encalada.

ESCALFADOR m. Jarro de metal en que calientan el agua los barberos. Braserillo que se pone en la mesa para calentar la comida.

ESCALFADURA f. Acción de escalfar.

ESCALFAR v. a. Echar en agua hirviendo los huevos sin su cáscara.

ESCALINATA f. (ital. *scalinata*). Escalera exterior de piedra y que comprende un solo tramo.

ESCALINO m. Moneda antigua de los Países Bajos que valía unos tres reales.

ESCALIO m. Barbecho abandonado. (P. us.)

ESCALO m. Acción de escalar: *robo con escalo.*

ESCALOFRIADO, DA adj. Que tiene escalofrío.

ESCALOFRÍO m. Indisposición del cuerpo caracterizada por calor y frío simultáneos y anormales: *sentir escalofríos de miedo.*

ESCALÓN m. Peldaño. *Fig.* Grado de un empleo: *los escalones de un empleo. Fig.* Paso que da uno para adelantar la consecución de su deseo. *En escalones*, cortado con desigualdad: *pelado en escalones.*

ESCALONA f. Escalonia, ascalonia.

ESCALONAR v. a. Colocar personas ó cosas de trecho en trecho: *escalonar centinelas en el campo.*

ESCALONIA y **ESCALOÑA** f. La ascalonia.

ESCALPAR v. a. *Neol.* Cortar la piel del cráneo: *los Pieles Rojas suelen escalpar á sus víctimas.*

ESCALPELO m. (lat. *scalpellum*). Navaja muy cortante que se usa para disecciones anatómicas.

Escalpelo.

ESCALPO m. *Neol.* Cabellera arrancada con la piel que es trofeo de guerra entre los Pieles Rojas.

ESCAMA f. (lat. *squama*). Membrana córnea, imbricada con otras, que cubre la piel de ciertos animales: *las escamas del albur sirven para fabricar perlas falsas. Fig.* Lo que tiene forma de escama: *las escamas de una loriga. Fig.* Resentimiento, desazón. *Fig.* Recelo, sospecha: *quitarse la escama.*

ESCAMADO, DA adj. *Fam.* Desconfiado, receloso: *andar muy escamado.* M. Obra labrada en escama. (P. us.) Conjunto de escamas. (P. us.)

ESCAMADURA f. Acción de escamar.

ESCAMAR v. a. Quitar las escamas: *escamar un pez. Fig. y fam.* Hacer á uno desconfiado: *la experiencia le ha escamado.* V. n. Labrar en figura de escamas. **Escamarse** v. r. Entrar en recelo de algo.

ESCAMEL m. (lat. *scamellum*). Banco de espaderos.

ESCAMOCHA f. *Mej.* Escamocho.

ESCAMOCHO m. Sobras que se tiran de la comida ó bebida. *Pr. Ar.* Jabardo ó enjambrillo.

ESCAMONDA f. Monda de ramas de árboles.

ESCAMONDADURA f. Ramas inútiles que se cortan á los árboles.

ESCAMONDAR v. a. Limpiar, podar los árboles de las ramas inútiles. *Fig.* Limpiar una cosa de lo inútil. *Pr. And.* Lavar, limpiar: *escamondar la cara.*

ESCAMONDO m. Limpia, poda de los árboles.

ESCAMONEA f. (lat. *scammonea*). Gomorresina purgante que se extrae de una planta de Siria.

ESCAMONEADO, DA adj. Que tiene las cualidades de la escamonea: *una poción escamoneada.*

ESCAMONEARSE v. r. *Fam.* Escamarse, recelar.

ESCAMOSO, SA adj. Que tiene escamas: *la piel de las culebras y los lagartos es escamosa.*

ESCAMOTAR v. a. Hacer desaparecer un objeto sin que lo noten los espectadores. *Fig.* Robar sutilmente: *me han escamotado el reloj. Neol.* Hacer caer una placa en un aparato fotográfico.

ESCAMOTEADOR, RA adj. y s. Que escamotea, prestidigitador: *un hábil escamoteador.*

ESCAMOTEAR v. a. Escamotar.

ESCAMOTEO m. Acción de escamotear ó hacer desaparecer: *juegos de escamoteo.*

ESCAMPADO, DA adj. Descampado, descubierto.

ESCAMPAR v. a. (de *es*, fuera, y *campo*). Despejar, desembarazar un sitio. (P. us.) V. impers. Dejar de llover: *espera que escampe.* En Colombia suele decirse: *escamparse del aguacero* por *librarse de él, evitarlo. Fig.* Cesar una operación. *Ya escampa*, loc. fam. con que se zahiere al que porfía mucho.

ESCAMPAVÍA f. Barco pequeño y ligero, que sirve de explorador: *el resguardo marítimo suele emplear escampavías para perseguir el contrabando.*

ESCAMPO m. Acción de escampar. (P. us.)

ESCAMUDO, DA adj. Escamoso: *pez escamudo.*

ESCAMUJAR v. a. Podar los olivos.

ESCAMUJO m. Rama de olivo que se poda.

ESCANCIA f. Acción de escanciar un líquido.

ESCANCIADOR y **ESCANCIANO** m. *Ant.* El que escanciaba en los convites los vinos y licores.

ESCANCIAR v. a. Servir el vino en las mesas y convites. Beber vino: *escanciar la copa.*

ESCANDA f. (lat. *scandula*). Trigo de paja muy dura cuyo grano se separa difícilmente del cascabillo.

ESCANDALAR m. *Mar.* Cámara donde estaba la brújula en las galeras antiguas.

ESCANDALIZADOR, RA adj. Que escandaliza.

Digitized by Google

ESCANDALIZAR v. a. Causar escándalo: *escandalizar á los niños con el mal ejemplo.* Alborotar, armar tumulto: *escandalizar la vecindad.* **Escandalizarse** v. r. Ofenderse, irritarse. CONTR. **Edificar.**

ESCANDALIZATIVO, VA adj. Que escandaliza.

ESCÁNDALO m. (lat. *scandalum*). Ocasión de pecar que causa el mal ejemplo: *ser ocasión de escándalo para una persona.* Indignación que excita el mal ejemplo. *Fig.* Alboroto, ruido grande: *armar un escándalo en la calle.*

ESCANDALOSA f. *Mar.* Vela pequeña que se coloca sobre la cangreja. *Fig. y fam.* Palabras duras: *echar á uno la escandalosa.*

ESCANDALOSAMENTE adv. m. Con escándalo.

ESCANDALOSO, SA adj. y s. (lat. *scandalosus*). Que causa escándalo: *armar un proceso escandaloso.* Revoltoso, inquieto: *un muchacho escandaloso.* CONTR. **Edificante. Tranquilo.**

ESCANDALLAR v. a. Sondear con el escandallo.

ESCANDALLO m. *Mar.* Sonda ó plomada. *Fig.* Prueba de una cosa, ensayo.

ESCANDAR v. a. Galicismo por *medir* los versos.

ESCANDELAR m. *Mar.* Escandalar.

ESCANDIA f. Un trigo parecido á la escanda.

ESCANDINAVO, VA adj. y s. De Escandinavia.

ESCANDIR v. a. (lat. *scandere*). Medir el verso.

ESCANILLA f. *Pr. Burg.* Cuna.

ESCANSIÓN f. (lat. *scansio*). Medida de los versos: *procurar buena escansión de un verso.*

ESCANTILLAR v. a. *Arq.* Tomar una medida ó plantilla. PARÓN. **Descantillar.**

ESCANTILLÓN m. (fr. *échantillon*, muestra). Regla, plantilla ó patrón: *labrar una piedra con arreglo al escantillón.*

ESCAÑA f. Escanda, especie de trigo.

ESCAÑO m. (lat. *scamnum*). Banco grande con respaldo. *Amer.* Banco ó banca de un paseo.

ESCAÑUELO m. Banquillo para los pies.

ESCAPADA f. Acción de escapar ó escaparse, escapatoria: *una escapada de muchachos.*

ESCAPAMIENTO m. Escapada.

ESCAPAR v. a. Hacer correr un caballo con gran velocidad. V. n. Salir de un encierro ó de un peligro: *escapar de una cárcel; escapar á la muerte.* Salir muy apresuradamente: *escapó por la calle abajo.* **Escaparse** v. r. Librarse de un encierro ó peligro: *se ha escapado un canario de la jaula. Escaparsele á uno una cosa,* decirla por inadvertencia.

ESCAPARATE m. Especie de alacena ó armario, con cristales, para poner imágenes, loza, etc. Hueco cerrado con cristales, en la fachada de una tienda, que sirve para exponer muestras de las mercancías vendidas en ella. *Amer* Armario.

ESCAPATORIA f. Acción de escaparse: *hacer una escapatoria. Fam.* Excusa, pretexto, salida para eludir algo: *buscar una escapatoria.*

ESCAPE m. Acción de escapar: *un escape de gas.* Fuga apresurada. Pieza que detiene la marcha de una máquina hasta que la levantan: *el escape de un reloj. Á escape* loc. adv., á todo correr: *salir de casa á escape.*

Escape.

ESCAPO m. (lat. *scapus*). *Arq.* Fuste de la columna. *Bot.* Bohordo ó tallo de la cebolla.

ESCÁPULA f. (lat. *scapula*). Omoplato, paletilla.

ESCAPULAR v. a. *Mar.* Doblar un cabo ó punta.

ESCAPULARIO m. (lat. *scapulæ*, las espaldas). Pedazo de tela que llevan sobre el hábito ciertos religiosos. Objeto de piedad, compuesto de dos pedacitos de paño, reunidos con cintas, que se lleva sobre el pecho y las espaldas.

ESCAPULOHUMERAL adj. *Anat.* Que pertenece al omoplato y al húmero.

ESCAQUE m. (ital. *scacco*). Cada una de las casillas del tablero de ajedrez ó damas. Pl. Ajedrez.

ESCAQUEADO, DA adj. Que forma escaques, ajedrezado: *tablero escaqueado.*

ESCARA f. (lat. *eschara*). *Cir.* Costra que se forma en las llagas y que resulta de la desorganización de una parte viva: *producir una escara artificial por medio de un cáustico.*

ESCARABAJEAR v. n. Andar, moverse desordenadamente. *Fig.* Escribir haciendo escarabajos, garabatear. *Fig. y fam.* Molestar, disgustar, fastidiar mucho: *esa cuestión me escarabajea.*

ESCARABAJO m. (lat. *scarabeus*). Insecto coleóptero, de color negro y que se alimenta de estiércol. Cualquier coleóptero de forma redonda: *un escarabajo de oro.* Cierto defecto de los tejidos y de los cañones de artillería. SINÓN. **Magaña.** *Fig. y fam.* Persona pequeña y de poca importancia. Pl. *Fam.* Rasgos y letras mal formados; garabatos. *Escarabajo de agua,* dístico, insecto.

Escarabajo.

ESCARABAJUELO m. Insecto coleóptero de color verde azulado que roe las hojas de la vid.

ESCARAMUCEAR v. n. Escaramuzar, trabar escaramuza.

ESCARAMUJO m. Rosal silvestre. *Zool.* Percebe, molusco.

ESCARAMUZA f. (ital. *scaramuccia*). Combate ligero entre las avanzadas de dos ejércitos enemigos. *Fig.* Disputa, contienda. *Arq.* Rodeo, vuelta ó regate.

ESCARAMUZADOR m. El que escaramuza.

ESCARAMUZAR v. n. Trabar una escaramuza.

ESCARAPELA f. Adorno redondo de varios colores que se pone como divisa en el morrión del soldado. Riña y quimera entre mujeres. En el tresillo, tres cartas falsas de palo distinto de aquel á que se juega.

Escarapela.

ESCARAPELAR v. n. Reñir, enredarse. *Col.* Ajar, manosear, destustrar.

Escarapelarse v. r. Reñir. *Per.* y *Mej.* Horripilarse, despeluzarse. *C. Rica.* Desconchar.

ESCARBADERO m. Sitio donde escarban los animales: *el escarbadero de un jabalí.*

ESCARBADIENTES m. Mondadientes.

ESCARBADOR, RA adj. Que escarba. M. Instrumento que sirve para escarbar.

ESCARBADURA f. Acción de escarbar.

ESCARBAOREJAS m. Instrumento pequeño que suele usarse para limpiar los oídos.

ESCARBAR v. a. Arañar, rascar el suelo ahondando algo: *la gallina escarba la tierra para buscar su alimento.* Avivar, remover la lumbre. *Fig.* Averiguar, inquirir lo que está oculto.

ESCARBO m. Acción de escarbar.

ESCARCEADOR, RA adj. *Amer.* Dícese del caballo brioso, que hace muchos escarceos.

ESCARCELA f. Especie de bolsa que se llevaba colgada de la cintura. Mochila del cazador. Especie de coña que llevan las mujeres. Parte de la armadura que cubría la cadera.

ESCARCEO m. (ital. *scherzo*). Cabrileo de las olas. Pl. Vueltas y caracoles que da el caballo. *Arq.* Cabeceo del caballo.

ESCARCINA f. Espada corta y corva.

ESCARCHA f. Rocío de la noche helado que se adhiere á las plantas: *hojas cubiertas de escarcha.*

ESCARCHADA f. Planta crasa de la familia de las ficoídeas, cuyas hojas están cubiertas de numerosas vejiguillas llenas de agua.

ESCARCHADO, DA adj. Cubierto de escarcha: *un prado escarchado.* Dícese del aguardiente cuando se hace cristalizar azúcar en un ramo de anís metido dentro de la botella. M. Cierta labor de oro ó plata.

Escarcela.

ESCARCHAR v. impers. Formarse escarcha en las noches frías: *esta noche ha escarchado.* V. a. Preparar confituras de modo que queden cubiertas de azúcar cristalizada: *comer fresas escarchadas.*

ESCARCHE m. El escarchado de oro ó plata.

ESCARCHO m. (lat. *scarus*). Rubio, pez.

ESCARDA f. Azada pequeña para escardar. Labor de escardar el campo: *dar una escarda á los panes.*

ESCARDADOR, RA m. y f. Persona que escarda.

ESCARDADURA f. Escarda, acción de escardar.

ESCARDAR v. a. Arrancar las malas hierbas de los sembrados. *Fig.* Separar lo malo de lo bueno.

ESCARDERA f. Almocafre.

ESCARDILLA f. *Agr.* Escardillo, herramienta.

ESCARDILLAR v. a. Escardar la tierra.

ESCARDILLO m. Instrumento que sirve para

Digitized by Google

escardar. En algunas partes, vilano del cardo. Luz que refleja un cuerpo brillante en la sombra: *hacer escardillo una ventana. Lo ha dicho el escardillo*, frase con que se incita á los niños á que confiesen algo suponiendo que ya se sabe. PARON. **Cardillo.**

ESCARIADOR m. Herramienta que sirve para agrandar y alisar los agujeros hechos en metal.

ESCARIAR v. a. Agrandar y alisar un agujero.

ESCARIFICACIÓN f. (lat. *scarificatio*). Producción de una escara artificial. Incisiones superficiales hechas en la piel con el escarificador.

ESCARIFICADOR m. Instrumento de agricultura que sirve para cortar la tierra sin volverla. *Cir.* Especie de ventosa con puntas acerradas que sirve para escarificar.

ESCARIFICAR v. a. (lat. *scarificare*). Labrar la tierra con el escarificador. *Cir.* Hacer con el escarificador incisiones muy poco profundas para producir una sangría. *Cir.* Escarizar.

ESCARIOSO, SA adj. *Bot.* Que tiene el color y la consistencia de la hoja seca: *frondas escariosas.*

ESCARIZAR v. a. *Cir.* Quitar la escara de una llaga para que encarne bien.

ESCARLADOR m. Navaja que usan los peineros.

ESCARLATA f. (b. lat. *scarletum*). Color carmesí menos subido que la grana. Tela de este color. *Med.* Escarlatina, enfermedad.

ESCARLATINA f. Enfermedad febril, contagiosa, caracterizada por la aparición de manchas escarlatas en la piel: *la escarlatina ataca preferentemente á los niños.* — La escarlatina es sobre todo una enfermedad infantil. Su incubación es rápida y apenas dura cuatro días; luego aparece una angina más ó menos intensa y 24 horas más tarde una erupción *general escarlata*, constituida por manchas no prominentes. La escarlatina es siempre una enfermedad grave; dura unos 40 días, termina con una descamación intensa y entonces es cuando más contagiosa se vuelve. Consiste el tratamiento en el régimen lácteo absoluto y en una higiene rigurosa de la boca, la garganta y la nariz. Si se eleva la temperatura se dan baños fríos ó tibios. Debe aislarse completamente al enfermo de los demás niños y desinfectarse cuidadosamente los locales y vestidos, pues la escarlatina se transmite con mucha frecuencia por medio de las ropas, libros ó juguetes que han servido á los enfermos.

ESCARLATINIFORME adj. Dícese de la enfermedad que presenta los síntomas de la escarlatina.

ESCARMENADOR m. Carmenador.

ESCARMENAR v. a. Carmenar el pelo. *Fig.* Castigar una persona. *Fig.* Estafar poco á poco.

ESCARMENTAR v. a. Corregir rigurosamente: *escarmentar á un niño.* V. n. Servirle á uno de lección una cosa: *escarmentar en cabeza ajena.* IRREG. Se conjuga como *alentar.*

ESCARMIENTO m. Prudencia y cautela adquirida por la experiencia del daño propio ó ajeno. Castigo, pena, ejemplo: *hacer un escarmiento.*

ESCARNECEDOR, RA adj. y s. Que escarnece.

ESCARNECER v. a. Hacer burla de una persona, afrentarle. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

ESCARNECIDAMENTE adv. m. Con escarnio.

ESCARNECIMIENTO m. Escarnio, burla.

ESCARNIO m. Burla afrentosa.

ESCARNIR v. a. *Ant.* Escarnecer, hacer burla.

ESCARO m. (lat. *scarus*). Pez acantopterigio del Mediterráneo oriental: *la carne del escaro era muy apreciada por los antiguos.*

ESCARÓ, RA adj. y s. Que tiene pies torcidos.

ESCAROLA f. Nombre vulgar de la achicoria cultivada. *Ant.* Valona alechugada.

ESCAROLADO, DA adj. Dícese de las cosas rizadas como la escarola: *cuello escarolado.*

ESCAROLAR v. a. Alechugar, rizar alguna cosa.

ESCARÓTICO, CA adj. *Cir.* Cauterético, cáustico.

ESCARPA f. (ital. *scarpa*). Declive del terreno. Plano inclinado que forma la muralla de un fuerte. *Arq.* Lo que se levanta una pared saliendo de la plomada.

Escarpa.

ESCARPADO, DA adj. Que tiene escarpa: *una muralla escarpada.* Dícese de las subidas muy empinadas: *un caminillo escarpado.*

ESCARPADURA f. Escarpa, declive de terreno.

ESCARPAR v. a. Raspar con escarpelo ó escofina. Cortar un terreno, poniéndolo en plano inclinado: *escarpar una zanja.*

ESCARPE m. Escarpa. Pieza de la armadura antigua que cubría el pie.

ESCARPELO m. *Cir.* Escalpelo. *Tecn.* Instrumento de hierro á modo de escofina que usan los carpinteros, entalladores y escultores.

ESCARPIA f. Clavo con cabeza acodillada: *colgar un cuadro de un escarpia.* SINÓN. **Alcayata.**

ESCARPIDOR m. Peine que tiene las púas largas y ralas. SINÓN. **Batidor, carmenador.**

ESCARPÍN m. (b. lat. *scarpus*). Zapato descubierto y de suela delgada: *escarpines de charol.*

ESCARRAMANCHONES (Á) m. adv. *Fam. Pr. Ar.* Á horcajadas: *subir á escarramanchones.*

ESCARRANCHAR v. a. *Cub.* y *Venez.* Abrir con exceso las piernas una persona.

ESCARZA f. *Veter.* Herida en los pies ó manos de las caballerías causada por un clavo, china, etc.

ESCARZADURA f. Acción de escarzar.

ESCARZANO adj. (ital. *scarso*, corto). *Arq.* Dícese del arco menor que el semicírculo de mismo radio.

ESCARZAR v. a. Castrar las colmenas.

ESCARZO m. Panal sin miel, negro y verdoso, que queda en la colmena. Acción de escarzar ó castrar las colmenas. Hongo yesquero.

ESCASAMENTE adv. Con escasez ó dificultad.

ESCASEAR v. a. Dar poco y de mala gana. *Tecn.* Cortar un sillar por un plano oblicuo á sus caras. V. n. Faltar: *escasea el trigo este año.*

ESCASERO, RA adj. *Fam.* Que escasea algo.

ESCASEZ f. Cortedad, mezquindad: *dar con escasez.* Poca cantidad de una cosa: *escasez de dinero.*

ESCASO, SA adj. (lat. *scarsus*, limitado). Poco abundante: *está escasa la comida.* Falto, no cabal: *tengo una libra escasa de harina.* Mezquino, agarrado, poco liberal. CONTR. **Abundante. Generoso.**

ESCATIMAR v. a. Cercenar, rebajar lo que se da: *escatimarle á uno la comida.* Torcer, adulterar el sentido de las palabras. (P. us. en este sentido.)

ESCATIMOSAMENTE adv. m. Maliciosamente.

ESCATIMOSO, SA adj. p. us. Malicioso, taimado.

ESCATÓFILO, LA adj. Aficionado á los excrementos, que vive en ellos: *un escarabajo escatófilo.*

ESCATOLOGÍA f. (gr. *skatos*, excremento, y *logos*, discurso). Dicho ó escrito que tiene alguna relación con los excrementos; broma soez, indecencia.

ESCATOLÓGICO, CA adj. Relativo á la escatología: *discurso, libro, escatológicos.*

ESCAUPIL m. Sayo acolchado con algodón, que usaban los indios mejicanos como coraza contra las flechas. *C. Rica.* Mochila ó morral.

ESCAVANAR v. a. *Agr.* Entrecavar los sembrados para ahuecar la tierra y escardarla.

ESCAYOLA f. (ital. *scagliuola*). Yeso calcinado. Estuco, masa de yeso con goma.

ESCENA f. (gr. *skēné*, tienda). Parte del teatro donde representan los actores: *una escena bien iluminada.* Conjunto de las decoraciones que representan el lugar donde pasa la acción: *un cambio de escena.* Lugar en que se supone que pasa la acción dramática: *la escena pasa en Roma.* Arte dramático: *Echegaray tiene una ciencia profunda de la escena.* Subdivisión de un acto en que no cambian los personajes: *la escena tercera del segundo acto es un dúo. Fig.* Acción que representa algo interesante: *una escena entristecedora.* Lugar en que pasa una acción: *la escena del crimen. Poner en escena,* disponer para la representación teatral.

ESCENARIO m. Escena del teatro donde están las decoraciones y representan los actores. Disposición de la representación: *escenario bien ordenado.*

ESCÉNICO, CA adj. De la escena: *el arte escénico.*

ESCENOGRAFÍA f. Arte de poner en perspectiva un objeto: *estudiar la escenografía teatral.*

ESCENOGRÁFICO, CA adj. Relativo á la escenografía: *perspectiva escenográfica.*

ESCENÓGRAFO m. El perito en escenografía.

ESCENOPEGIAS f. pl. (gr. *skēné*, tienda, y *pēgnumi*, fijo). Cenopegias, fiesta de los tabernáculos.

ESCÉPTICAMENTE adv. De modo escéptico.

Digitized by Google

ESCEPTICISMO m. Doctrina que descansa en la suspensión del juicio afirmativo ó negativo mientras no se tienen pruebas materiales, sobre todo en materia de metafísica: *Pirrón defendió el escepticismo universal.* Estado de ánimo de los que niegan su adhesión á las creencias de la mayoría: *acoger una noticia con escepticismo.*

ESCÉPTICO, CA adj. y s. (gr. *skeptomai*, examino). Partidario del escepticismo: *filósofo escéptico.* El que afecta no creer en ciertas cosas: *espíritu escéptico.* SINÓN. **Incrédulo.** CONTR. **Creyente.**

ESCIAGRAFÍA f. (gr. *skia*, sombra, y *graphê*, descripción). Arte de formar relojes de sol. Corte vertical de un edificio. (P. us.)

ESCIAGRÁFICO, CA adj. Relativo á la esciagrafía: *plano esciagráfico.*

ESCIATÉRICO, CA adj. (gr. *skia*, sombra, y *therân*, perseguir). Dícese de un reloj de sol horizontal provisto de un anteojo para la observación del tiempo verdadero.

ESCILA f. (lat. *scilla*). Cebolla albarrana.

ESCINCO m. (gr. *skhinos*). Lagarto acuático de gran tamaño: *el escinco destruye los huevos de los cocodrilos y sus crías.* Estinco, lagarto terrestre.

ESCIRRO m. (gr. *skirros*, duro). *Med.* Tumor duro de naturaleza cancerosa.

ESCIRROSO, SA adj. Relativo al escirro: *hacer la ablación de un tumor escirroso.*

ESCISIÓN f. (lat. *scissio*). Rompimiento; división en una asamblea. PARÓN. **Incisión, cisión.**

ESCISIPARIDAD f. (lat. *scissus*, dividido, y *parere*, parir). Forma de generación en que un organismo se divide en dos partes para dar nacimiento á otro ser: *existe la escisiparidad en los protozoarios.* También se dice *fisiparidad.*

ESCISÍPARO, RA adj. Dícese de los seres que se multiplican por escisiparidad.

ESCITA adj. y s. De Escitia, región de Asia.

ESCÍTICO, CA adj. Perteneciente á los escitas.

ESCIÚRIDOS m. pl. Familia de roedores que comprende las ardillas.

ESCLAREA f. Amaro, planta labiada.

ESCLARECEDOR, RA adj. Que esclarece.

ESCLARECER v. a. Iluminar, aclarar. *Fig.* Ennoblecer, ilustrar: *varón esclarecido por sus virtudes.* V. n. Empezar á clarear el día: *en verano esclarece á las cuatro.* IRREG. Se conjuga como *merecer.*

ESCLARECIDAMENTE adv. m. Noblemente.

ESCLARECIDO, DA adj. Ilustre, notable, insigne: *persona de esclarecida fama.*

ESCLARECIMIENTO m. Acción de esclarecer.

ESCLAVATURA f. *Amer, Ant.* Conjunto de esclavos de una finca.

ESCLAVINA f. Prenda de vestir á modo de capa muy corta que se lleva sobre los hombros, pegada con frecuencia á otra prenda: *una capa con esclavina.*

ESCLAVISTA adj. Partidario de la esclavitud. CONTR. **Antiesclavista.**

ESCLAVITUD f. Estado de esclavo: *vivir en la esclavitud.* Nombre de ciertas congregaciones devotas. *Fig.* Sujeción á las pasiones: *la esclavitud del tabaco es una de las más tiránicas.*

ESCLAVIZAR v. a. Reducir á esclavitud. *Fig.* Dominar, subyugar: *estar esclavizado por una pasión.*

ESCLAVO, VA adj. y s. (lat. *sclavus*, esclavo). Persona que está bajo la dependencia absoluta de otra que la ha comprado: *Esopo fué esclavo.* Que vive bajo la dependencia de otro. Que está bajo la dominación de una persona ó enteramente dominado por alguna cosa: *esclavo de su deber. fig. Ser esclavo de su palabra,* cumplirla fielmente.

ESCLAVÓN, NA y **ESCLAVONIO, NIA** adj. y s. De Esclavonia, provincia de Hungría.

ESCLERANTO m. *Bot.* Género de cariofíleas.

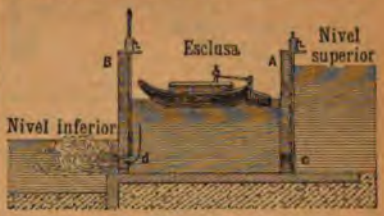
ESCLEROFTALMÍA f. (del. gr. *skléros*, duro). Oftalmía causada por induración del globo del ojo.

ESCLEROSIS f. *Med.* Indoración patológica de un tejido: *la esclerosis de los tejidos acompaña generalmente la vejez.*

ESCLEROSO, SA adj. (del gr. *skléros*, duro). Duro, espeso. (Dícese de los tejidos.)

ESCLERÓTICA f. (gr. *skléros*, duro). *Zool.* Membrana dura, de color blanco, que envuelve el globo del ojo, salvo la córnea transparente.

ESCLUSA f. (lat. *exclusa*, cerrada). Recinto de fábrica, con sus puertas movibles, que se construye en un río ó canal para detener ó dejar correr el



A, B, puertas de esclusa; d, abierta; c, cerrada.

agua facilitando de esta suerte la navegación: *los holandeses, amenazados por Luis XIV, abrieron las esclusas de suavana les para inundar todo el país.* — Las esclusas forman tramos de dos puertas, colocados en los puntos de mayor desnivel y, abriéndolas ó cerrándolas con cierto orden, se hacen pasar los barcos de uno á otro tramo.

ESCLUSADA f. Cantidad de agua que sale de un tramo cuando se abre la esclusa.

ESCOA f. *Mar.* Punto de mayor curvatura que presentan las cuadernas de un barco.

ESCOBA f. (lat. *scopæ*). Manojo de palma, de crin, de plumas, etc., con mango, que sirve para limpiar. Planta leguminosa, con que suelen hacerse escobas. *Cub. Escoba amarga,* la artemisilla.

ESCOBADA f. Barredura: *dar una escobada.*

ESCOBADERA f. La que barre con la escoba.

ESCOBAJAR v. a. Descobajar la vid.

ESCOBAJO m. (lat. *scopio*). Escoba vieja. Raspa del racimo de uvas después de desgranado.

ESCOBAR m. Sitio donde abunda la escoba.

ESCOBAR v. a. (lat. *scopare*). Barrer con escoba: *escobar la cocina. Agr.* Abalear el trigo.

ESCOBAZAR v. a. Regar, rociar con una rama mojada: *escobazar el suelo de la cocina.*

ESCOBAZO m. Golpe dado con la escoba. *Fam. Echar á escobazos,* despedir á uno sin miramientos.

ESCOBÉN m. *Mar.* Nombre de los agujeros que en la proa del buque dan paso á los cables ó cadenas.

ESCOBERA f. Nombre vulgar de la retama común. Mujer que hace ó vende escobas.

ESCOBERO m. El que hace escobas ó las vende.

ESCOBETA f. Escobilla, escoba pequeña.

ESCOBILLA f. Escoba pequeña. Escobita de cerdas que sirve para limpiar cosas delicadas: *una escobilla de platero. Provinc.* y *Amer.* Cepillo: *limpiar la ropa con la escobilla.* Cardencha, y también la cabeza del cardo silvestre, que sirve para cardar. *Escobilla de ámbar,* planta de la familia de las compuestas, cuyas flores despiden olor ambarino.

ESCOBILLAR v. a. *Provinc.* y *Amer.* Cepillar.

ESCOBILLÓN m. *Art.* Palo rematado en una escoba cilíndrica, que sirve para limpiar los cañones.

ESCOBINA f. Sierra que se hace con la barrena.

ESCOBO m. (de *escoba*, mata). Matorral espeso.

ESCOBÓN m. Escoba de palo largo, que sirve para deshollinar. Escoba sin mango ó de mango muy corto. Escoba, planta leguminosa. En Canarias, especie de cítiso ó codeso.

ESCOCEDURA f. Acción de escocerse la piel.

ESCOCER v. n. Percibir una sensación como de quemadura: *la picadura de las ortigas escuece. Fig.* Sentir en el ánimo desazón: *me escuece su modo de proceder.* **Escocerse** v. r. Ponerse rubicunda una parte del cuerpo: *los niños pequeños mal cuidados suelen escocerse.* IRREG. Se conjuga como *mover.*

ESCOCÉS, SA adj. y s. De Escocia. Adj. y s. f. Dícese de las telas de grandes cuadros de colores.

ESCOCIA f. Bacalao de Escocia.

ESCOCIA f. (lat. *scotia*). *Arq.* Moldura cóncava que tiene mucho más vuelo por un lado que por otro.

ESCOCIMIENTO m. Escozor, comezón, picadura.

Digitized by Google

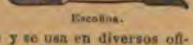
ESCODA f. Especie de martillo con corte en ambos lados: *la escoda sirve para labrar piedras.* Cilindro dentado que sirve para labrar la superficie del mortero ó el asfalto.

Escodas.

ESCODADERO m. *Mont.* Sitio donde los venados suelen ir á escodar.

ESCODAR v. a. Labrar una cosa con la escoda: *escodar una piedra. Mont.* Estregar la cuerna los venados, para descorrearla.

ESCOFIETA f. Tocado antiguo de las mujeres. *Cub.* Gorro que se suele poner á los niños.


Escofina.

ESCOFINA f. (lat. *scobina*). Lima que tiene los dientes gruesos y se usa en diversos oficios para desbastar: *escofina de escultor.*

ESCOFINAR v. a. Limar, desbastar con escofina.

ESCOFIÓN m. Cierto tocado antiguo.

ESCOGEDOR, RA adj. y s. Que escoge algo.

ESCOGER v. a. Tomar una cosa entre otras: *escoger una fruta de un cesto.*

ESCOGIDAMENTE adv. m. Con acierto.

ESCOGIDO, DA adj. Selecto: *obras escogidas de Trueba.* Muy excelente ó perfecto: *una sociedad escogida.* M. Acción de escoger.

ESCOGIMIENTO m. La acción de escoger.

ESCOLANO m. Nombre de los educandos de ciertos monasterios de Aragón, Cataluña y Valencia.

ESCOLAPIO m. Sacerdote ó estudiante de las Escuelas Pías. PARÓN. **Escolapio.**

ESCOLAR adj. (lat. *scholaris*). Perteneciente á la escuela: *adquirir libros escolares.* M. Estudiante que asiste á la escuela. Cierto pez de Cuba.

ESCOLÁSTICA f. Escolasticismo.

ESCOLASTICISMO m. Enseñanza filosófica propia de la Edad Media, en la que dominan los preceptos de Aristóteles. — Los principales doctores del escolasticismo son Escoto Erígena, san Anselmo, Guillermo de Champeaux, Abelardo, Pedro Lombardo, Alberto Magno, Santo Tomás de Aquino, Duns Escoto, san Buenaventura, Bacon, Raimundo Lulio, Guillermo de Occam, etc.

ESCOLÁSTICO, CA adj. Que se enseña según el método de la escolástica: *teología escolástica.* Relativo á las escuelas: *disciplina escolástica.*

ESCOLETA f. *Mej.* Banda de músicos formada generalmente por aficionados.

ESCOLIADOR y **ESCOLIASTA** m. El que escolia una obra literaria.

ESCOLIAR v. a. Poner escolios ú observaciones: *escoliar una obra filosófica.*

ESCOLIMADO, DA adj. *Fam.* Muy delicado, enclenque: *un muchacho muy escolimado.*

ESCOLIMOSO, SA adj. (gr. *skolumos*, cardo). *Fam.* Desagradable: *hombre escolimoso.* (P. us.)

ESCOLIO m. (gr. *skholé*, observación docta). Nota ú observación que se pone á un texto antiguo, particularmente griego. *Mat.* Observación relativa á un problema anteriormente demostrado. PARÓN. **Escollo.**

ESCOLIOSIS f. (gr. *skoliosis*, torcido). *Anat.* Desviación lateral sufrida por la columna vertebral: *la escoliosis es debida muchas veces á las malas posiciones tomadas al escribir.*

ESCÓLITO m. Género de insectos coleópteros del hemisferio norte: *la larva del escólito destruye principalmente la madera del olmo.*

Escólito.

ESCOLOPENDRA f. (gr. *skolopendra*). *Zool.* Nombre científico del ciempiés, miriápodo. *Bot.* Lengua de ciervo, especie de helecho. Anélido marino de cuerpo vermiforme.

ESCOLTA f. (ital. *scorta*). Soldados ó barcos que sirven para escoltar: *tener una escolta numerosa.*

ESCOLTAR v. a. Acompañar para proteger ó vigilar: *escoltar á un soberano, á un prisionero.*

ESCOLLERA f. Dique de defensa que se forma en el mar contra el oleaje ó para resguardar otra obra de la acción de las corrientes.

ESCOLLO m. (lat. *scopulus*). Peñasco á flor de agua que no se descubre bien: *los escollos del Cantábrico son peligrosos.* SINÓN. **Arrecife.** *Fig.* Peligro, riesgo: *el mundo está lleno de escollos para la virtud.* PARÓN. **Escolio.**

ESCOMBEROIDES m. pl. (de *escombro*). Familia de peces que tienen por tipo la caballa ó escombro.

ESCOMBRA f. Acción de escombrar.

ESCOMBRAR v. a. Limpiar un lugar de escombros. *Fig.* Desembarazar, limpiar.

ESCOMBRERA f. Sitio donde se vacían los escombros de una mina ó de una fábrica.

ESCOMBRO m. (lat. *ex*, y *cumulus*, montón). Cascote y desecho que quedan de un edificio arruinado ó derribado. Desechos de la explotación de una mina, de una cantera ó de una fábrica. Paja menuda y mala que suele usarse para hacer vino.

ESCOMBRO m. (gr. *skomeros*). *Zool.* Nombre científico de la caballa, pez.

ESCOMERSE v. r. Irse gastando una cosa: *el hierro se escome con la humedad.* (P. us.)

ESCONCE m. Ángulo de una cosa. (P. us.)

ESCONDECUCAS m. *Pr. Ar.* Juego de escondite.

ESCONDEDERO m. Escondite, escondrijo, lugar bueno para esconder.

ESCONDER m. Escondite, juego.

ESCONDER v. a. (lat. *abscondere*). Encubrir, ocultar: *esconderse en una cueva. Fig.* Encerrar en sí una cosa algo oculto: *estas palabras esconden una profunda verdad.* CONTR. **Descubrir.**

ESCONDIDAMENTE adv. m. Á escondidas, ocultamente. CONTR. **Abiertamente.**

ESCONDIDAS y **ESCONDIDILLAS** f. pl., **ESCONDIDOS** m. pl. *Amer.* Nombres diversos del juego del escondite.

ESCONDIDAS (Á) y **ESCONDIDILLAS (Á)** m. adv. Ocultamente, en secreto: *hacer una cosa á escondidas de sus padres.*

ESCONDIMIENTO m. Acción de esconder algo.

ESCONDITE m. Escondrijo, lugar á propósito para esconder. Juego de muchachos en que unos se esconden y otros los buscan.

ESCONDRIJO m. Lugar propio para esconder: *un escondrijo difícil de descubrir.*

ESCONZADO, DA adj. Que tiene esconces.

ESCOPETA f. Arma de fuego de uno ó dos cañones, que se usa generalmente para cazar: *escopeta de pistón. Fig. y fam. Aquí te quiero escopeta,* ha llegado el momento de vencer una dificultad que se esperaba. — Designanse con el nombre de *escopeta,* desde fines del s. XVI, las armas de fuego portátiles de calibre pequeño. Hoy se aplica este nombre generalmente á las armas de fuego que sirven para la caza, reservándose el de *fusil* para las armas, destinadas al armamento de la infantería. En otro tiempo hubo escopetas de chispa ó de pedernal, luego se hicieron escopetas de llave ó gatillo, en las que se disparaba con mixtos fulminantes; más tarde vinieron las escopetas de retrocarga, que aumentaron la rapidez del tiro y permitieron el empleo de los cañones rayados. Por último se han inventado las escopetas de repetición ó de almacén y las escopetas automáticas.

Escopeta.

ESCOPETAR v. a. (lat. *scopare*, limpiar). *Min.* Sacar la tierra de las minas de oro, escombrarlas.

ESCOPETAZO m. Tiro ó disparo de escopeta: *oír un escopetazo.*

ESCOPETEAR v. a. Tirar con escopeta. **Escopetearse** v. rec. *Fig. y fam.* Dirigirse dos personas alternativamente cumplimientos ó insultos.

ESCOPETEO m. Acción de escopetear ó escopetearse: *un escopeteo de cortesías.*

ESCOPETERÍA f. Tropa armada de escopetas. Multitud de escopetazos: *escopetería ensordecedora.*

ESCOPETERO m. Soldado armado de escopeta. El que fabrica escopetas ó las vende. *Zool.* Insecto

Digitized by Google

coleóptero que, cuando se ve perseguido, arroja por el trasero un vapor cáustico y fosforescente.

ESCOPETILLA f. Cañón pequeño cargado de pólvora con que se llenaban ciertas bombas.

ESCOPLEADURA f. Corte hecho con el escoplo.

ESCOPLEAR v. a. Hacer escopleaduras.

ESCOPLO m. (lat. *scalprum*). *Carp.* Herramienta á modo de cincel que usan los carpinteros.

Escopio.

ESCORA f. *Mar.* (fr. *accore*). Línea que pasa por el punto de mayor anchura de las cuadernas. SINÓN. **Línea del fuerte.** *Mar.* Nombre de los puntales que sostienen el buque en construcción. *Mar.* Inclinación que toma un buque con el viento.

ESCORAJE m. *Mar.* Acción de escorar el barco.

ESCORAR v. a. *Mar.* Apuntalar un barco con escoras. V. n. *Mar.* Inclinarse el buque con el viento. *Mar.* Llegar la marea á su nivel más bajo. *Cub.* Apuntalar una cosa. *Hond.* **Escorarse** v. r. Esconderse en un rincón para no ser visto de otra persona en la calle.

ESCORBÚTICO, CA adj. Perteneciente ó relativo al escorbuto: *sintoma escorbútico.*

ESCORBUTO m. (bol. *scheurbuik*). Enfermedad contagiosa causada por la mala alimentación: *el escorbuto atacó con frecuencia á los marinos.* — El escorbuto es generalmente debido á la mala alimentación, al abuso de las conservas, á las aguas impuras, al frío húmedo. Sus síntomas son una debilitación progresiva, ulceraciones en las encías, hemorragias cutáneas, diarrea y caquexia. Es generalmente curable, y los principales remedios usados contra él son la coclearia, el yodo, las legumbres frescas y los frutos ácidos.

ESCORCHAPÍN m. (ital. *scorciapino*). Nombre de una embarcación de vela antigua.

ESCORCHAR v. a. (lat. *excorticare*). Desollar. (P. us.) PARÓN. **Descorchar.**

ESCORDIO m. (lat. *scordium*). Planta labiada.

ESCORIA f. (lat. *scoria*). Substancia vítrea que sobrenada en los metales fundidos: *la escoria está formada por la ganga y los fundentes.* Óxido que á los martillazos salta del hierro candente en la fragua. Lava esponjosa de los volcanes. *Fig.* Cosa vil, desecho: *una escoria de la humanidad.*

ESCORIACIÓN f. V. EXCORIACIÓN.

ESCORIAL m. Sitio donde se echan las escorias de las fábricas metalúrgicas. Montón de escorias. *Bol.* Monte cortado á tajo.

ESCORIAR v. a. V. EXCORIAR.

ESCORIFICACIÓN f. Acción de escorificar.

ESCORIFICAR v. a. *Neol.* Convertir en escoria: *escorificar las materias extrañas de un mineral.*

ESCORPENA y **ESCORPINA** f. (lat. *scorpæna*). Pez acantopterigio llamado vulgarmente *diablo de mar*, cuya aleta dorsal está erizada de espinas fuertes que producen picaduras muy dolorosas: *la carne de la escorpina es poco apreciada.*

ESCORPIO m. *Astron.* Escorpión.

ESCORPIOIDE f. (gr. *skorpios*, escorpión, y *eidos*, forma). Alacranera, planta.

ESCORPIÓN m. (lat. *scorpio*). Alacrán, arácnido. Pez parecido á la escorpina, pero de mayor tamaño. Máquina de guerra, especie de ballesta. — Era un azote formado de cadenas terminadas por puntas ó garfios retorcidos como la cola del escorpión.

ESCORROCHO m. *C. Rica.* Adefesio, trasto.

ESCORROGIO m. *Venez.* Ser raquítico y despreciable, mequetrefe.

ESCORROZO, m. *Fam.* Regodeo. (P. us.)

ESCORZADO m. *Pint.* Escorzo.

ESCORZAR v. a. *Pint.* Reducir la longitud de una figura según las reglas de la perspectiva.

ESCORZO m. (ital. *scorcio*). *Pint.* Reducción del largo de una figura, según las reglas de perspectiva.

ESCORZONERA f. (ital. *scorza*, corteza, y *nero*, negra). Planta compuesta de flores amarillas y raíz carnosa, de corteza negra: *la raíz de escorzonera se usa en medicina y como alimento.*

ESCOSA adj. *Pr. Ast.* Aplicase á la vaca, cabra, etc., que deja de dar leche.

ESCOSAR v. n. *Pr. Ast.* Dejar de dar leche.

ESCOSCARSE v. r. Coscarse, concomerse.

ESCOTA f. *Mar.* Cabo con que se atiesan las velas.

ESCOTADO m. y mejor **ESCOTADURA** f. Corte que se hace en un vestido por la parte del cuello. Cortadura, cercenadura de una cosa: *la escotadura de una hacia de harbero. Teatr.* Escotillón grande.

ESCOTAR v. a. Cortar y cercenar una cosa para que ajuste á lo que se necesita: *escotar un vestido.* Sacar agua de un río, acequia ó presa. Pagar la cuota que le toca á cada uno en un gasto común.

ESCOTE m. Escotadura de un vestido. SINÓN. **Descote.** Adorno de encajes que se pone en el cuello de las camisas de mujer. Parte que cabe á cada uno en un gasto común: *pagar su escote en la fonda.*

ESCOTERO, RA adj. y s. Diícese del que camina sin llevar carga ni estorbo. (P. us.)

ESCOTILLA f. (fr. *écoutille*). *Mar.* Aberturas que se hacen en las cubiertas, para el servicio del buque.

Escotilla.

ESCOTILLÓN m. Puerta ó trampa en el suelo. *Teatr.* Abertura en el suelo del escenario por donde pasa alguna tramoya.

ESCOTÍN m. *Mar.* Escota de una vela de cruz.

ESCOTISMO m. Doctrina filosófica de Escoto.

ESCOTISTA adj. y s. Partidario de Escoto.

ESCOZNETE m. *Pr. Ar.* Instrumento que se usa para sacar los escucanos.

ESCOZOR m. (de *escocer*). Sensación dolorosa como la de una quemadura. *Fig.* Sentimiento que causa una pena, ó desazón: *siento escozor de su conducta.*

ESCRIBA m. Doctor de la ley entre los judíos.

ESCRIBANÍA f. Oficio de escribano. Papelera, escritorio: *meter papeles en una escribanía.* Recado de escribir: *una escribanía de bronce.*

ESCRIBANO m. El que por oficio público está autorizado para dar fe de los actos que pasan ante él: *escribano de ayuntamiento.* Secretario. *Escribano del agua*, nombre vulgar de una especie de araña.

ESCRIBIDO, DA adj. que sólo se usa en la loc. fam. *leído y escribido.*

ESCRIBIDOR m. *Fam.* Mal escritor.

ESCRIBIENTE m. El que tiene por oficio copiar ó escribir al dictado. SINÓN. **Amanuense.**

ESCRIBIR v. a. (lat. *scribere*). Figurar el pensamiento por medio de signos convencionales: *los asirios escribían con caracteres cuneiformes.* Redactar, componer: *escribir un libro.* Ortografiar: *¿cómo escribe usted esta palabra?* Señalar: *tiene la inquietud escrita en la frente. Estaba escrito*, fórmula fatalista de los orientales. *Máquina de escribir*, instrumento con el cual se escribe tocando con ambas manos un pequeño teclado, cuyas teclas representan letras ó cifras.

Máquina de escribir.

ESCRIÑO m. Cesta de paja. Cofrecito para joyas.

ESCRITA f. Especie de raya que tiene el lomo gris sembrado de manchas blancas y negras.

ESCRITILLAS f. pl. Criadillas de carnero.

ESCRITO, TA m. p. p. irreg. de *escribir*. M. Cualquier documento ó papel manuscrito. Obra literaria: *leemos esta observación en los escritos de Feijoo. For.* Pedimento ó alegato. *Par escrito* loc. adv., por medio de la escritura: *prometer algo por escrito.*

ESCRITOR, RA m. y f. El que escribe libros.

ESCRITORIO m. Mueble que suele servir para guardar papeles ó para escribir en él. Aposento donde tiene su despacho una persona: *recibir á un empleado en el escritorio.* Mueble de cajones para guardar joyas: *un escritorio embutido de marfil.*

Escritorio.

ESCRITORZUELO, LA m. y f. Escritor sin valor.

ESCRITURA f. (lat. *scriptura*). Acción de escribir: *la escritura de la carta le costó mucho trabajo.*

Digitized by Google

Arte de escribir : *clase de escritura.* Escrito. Caracteres con que se escribe : *las escrituras griega y latina derivan del fenicio.* Instrumento público de que da fe el notario : *hacer una escritura.* Dícese también *escritura pública. Sagrada escritura,* la Biblia.

ESCRITURAR v. a. *For.* Asegurar un contrato mediante escritura pública : *escriturar una venta.*

ESCRITURARIO, RIA adj. Perteneciente á la escritura pública : *obligación escriturario.*

ESCRÓFULA f. (lat. *scrofulæ*). *Med.* Tumor frío causado por la hinchazón y supuración de los ganglios linfáticos del cuello. SINÓN. **Lamparones.**

ESCROFULARIA f. Planta escrofulariácea medicinal, usada antiguamente contra los lamparones.

ESCROFULARIÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas á la que pertenecen la escrofularia, la algarabía y el gordolobo.

ESCROFULOSO, SA adj. Perteneciente á la escrófula : *tumor escrofuloso.* Adj. y s. Que la padece.

ESCRUPULEAR v. n. *Mej.* Escrupulizar.

ESCRUPULILLO m. Granillo que se mete en el cascabel para que suene.

ESCRUPULIZAR v. a. Hacer escrúpulo ó duda.

ESCRÚPULO m. (lat. *scrupulum*). Duda, inquietud de conciencia : *una conciencia sin escrúpulo.* Escrupulosidad : *hacer algo con escrúpulo.* China que se mete en el zapato. *Farm.* Peso antiguo equivalente á veinticuatro granos ó 1,198 miligramos. *Fam. Escrúpulos de monja,* los nimios ó pueriles.

ESCRUPULOSAMENTE adv. m. Con escrupulosidad : *entregar una cuenta escrupulosamente exacta.*

ESCRUPULOSIDAD f. Exactitud en el examen de las cosas y en el cumplimiento de los deberes.

ESCRUPULOSO, SA adj. Que padece escrúpulos : *hombre escrupuloso.* Que causa escrúpulos. *Fig.* Exacto, minucioso : *una cuenta muy escrupulosa.*

ESCRUTADOR, RA adj. (lat. *scrutator*) Escudriñador : *mirada escrutadora.* M. El que en las elecciones escruta los votos.

ESCRUTAR v. a. Comprobar un escrutinio. Galicismo por *escudriñar.*

ESCRUTINIO m. (lat. *scrutinium,* acción de registrar). Votación hecha por medio de bolas ó escritos metidos en una urna. Examen y averiguación de una cosa.

ESCRUTIÑADOR, RA m. y f. Examinador, escudriñador, el que hace escrutinio de una cosa.

ESCUADRA f. (lat. *ex,* y *quadrare*). Instrumento de madera ó de metal que sirve para trazar ángulos rectos. Pieza de hierro, de figura de L ó de T, que sirve para asegurar una ensambladura. *De escuadra,* en ángulo recto. *Escuadra de corredera,* instrumento que sirve para medir el diámetro exterior de ciertos objetos. *Escuadra de agrimensor,* instrumento para trazar perpendiculares en el terreno. (Se compone de un prisma octogonal de latón en cuyas caras están abiertas ocho hendeduras laterales, por donde se pueden dirigir visuales.)

Escuadras : 1. De agrimensor ; 2. De dibujante.

ESCUADRA f. (ital. *squadra*). Conjunto de buques de guerra que maniobran juntos. Cierto número de soldados mandados por un cabo.

ESCUADRAR v. a. Labrar á escuadra un objeto : *escuadrar un madero, un tronco de árbol.*

ESCUADREO m. Medición de una superficie en unidades cuadradas.

ESCUADRÍA f. Las dos dimensiones que presenta el corte de un madero labrado á escuadra.

ESCUADRO m. Escrita, especie de raya.

ESCUADRÓN m. División de un regimiento de caballería. (También se ha dado este nombre en otro tiempo á otras varias divisiones militares.)

ESCUADRONAR v. a. *Mil.* Formar en escuadrón.

ESCUADRONISTA m. *Mil.* Oficial práctico en las maniobras de caballería.

ESCUALIDEZ f. Calidad de escuálido.

ESCUÁLIDO, DA adj. (lat. *squalidus*). Sucio, repugnante. (P. us.) Flaco, pálido, macilento. *Zool.* Parecido á un escualo : *la lija es un pez escuálido.*

ESCUALO m. (lat. *squalus*). Nombre de los peces parecidos en la parte inferior de la cabeza al tiburón, como la mielga, el tollo, el cazón y la lija.

ESCUALOR m. Escualidez, gran suciedad. (P. us.)

ESCUBILLA f. *Col.* Escobilla, cepillo.

ESCUCHA f. En los conventos y colegios, religiosa que asiste en el locutorio para oír lo que allí se habla. Centinela que se adelanta para sorprender los secretos del enemigo. Criada que duerme cerca de su ama para acudir si la llama. Ventana pequeña en las salas de los consejos y tribunales desde donde podía el rey escuchar lo que se decía.

ESCUCHADOR, RA adj. Que escucha.

ESCUCHAR v. a. (lat. *auscultare*). Oír con atención : *escuchar un concierto.* Prestar atención á lo que dice otro : *se debe escuchar siempre á los superiores.* **Escucharse** v. r. Hablar con pausa y afectación, como deleitándose en lo que dice uno.

ESCUCHIMIZADO, DA adj. Muy flaco y endeble.

ESCUDAR v. a. Amparar con el escudo ú otra cosa : *escudarse detrás de un árbol. Fig.* Resguardar ó proteger : *la madre escudó á sus hijos con su cuerpo.*

ESCUDERAJE m. Servicio que hace el escudero.

ESCUDEREAR v. a. Servir como escudero : *escudorear á una dama.*

ESCUDERÍA f. Servicio del escudero.

ESCUDERIL adj. Perteneciente ó relativo al escudero ó á sus funciones : *las costumbres escuderiles.*

ESCUDERILMENTE adv. m. Á modo de escuderos : *vestir escuderilmente.*

ESCUDERO m. Paje que llevaba el escudo al caballero. Título que llevaban los que sólo eran hidalgos. Nombre que se daba á los que recibían estipendio del señor para asistirle en ciertos casos. Criado que acompañaba una señora de distinción.

ESCUDERÓN m. despect. El que pretende representar más de lo que le corresponde, fantasmón.

ESCUDETE m. Escudo pequeño. Pedazo de lienzo de forma de triángulo que se pone como refuerzo en la ropa blanca. Pedazo de corteza con una yema, que se injerta en otro árbol. El nenúfar, planta.

ESCUDILLA f. (lat. *scutella*). Vasija ancha y semiesférica. *Cub.* Taza semiesférica para te ó café.

ESCUDILLAR v. a. Echar en escudillas el caldo ó la comida. *Pr. Ar.* Remojar la sopa. *Fig.* Disponer y manejar una cosa, mangonear.

ESCUDILLO m. Doblilla, moneda antigua.

ESCUDO m. (lat. *scutum*). Arma defensiva con que se cubría el cuerpo ó parte de él y que se llevaba al brazo izquierdo. Antigua moneda de oro : *entraban sesenta y ocho escudos en un marco.* Peso duro, moneda de plata : *en algunas ocasiones el escudo de plata sólo valió diez reales.* Cuerpo de blasón generalmente de figura de escudo. Rodaja de metal que cubre el ojo de la cerradura. *Fig.* Amparo, defensa : *una madre es el escudo natural de sus hijos.* Espaldilla del jabalí. *Chil.* Moneda de cinco pesos.

Escudo.

ESCUDRIÑABLE adj. Que puede escudriñarse.

ESCUDRIÑADOR, RA adj. y s. Que tiene curiosidad por escudriñar ó registrar.

ESCUDRIÑAMIENTO m. Acción de escudriñar.

ESCUDRIÑAR v. a. (lat. *scrutinare*). Inquirir minuciosamente : *escudriñar la vida de una persona.*

ESCUELA f. (lat. *schola*). Establecimiento de enseñanza : *escuela de artes y oficios.* Tómase generalmente por la de primera enseñanza : *los niños de la escuela. Fig.* Conjunto de los discípulos de un maestro : *un cuadro de la escuela de Rafael.* La doctrina de un maestro : *la escuela positivista.* Estilo de los grandes pintores : *la escuela holandesa. Fig.* Lo que da experiencia : *la escuela de la desgracia. Escuelas Pías,* congregación de sacerdotes destinados á la enseñanza, fundada en 1597 por San José de Calasanz.

ESCUELANTE m. *Col.* Barbarismo por *escolar.*

ESCUELERA f. *Guat.* Barbarismo por *maestra.*

ESCUERZO m. (lat. *scortum,* pellejo). Sapo, batracio. *Fam.* Persona demasiado flaca y esmirriada.

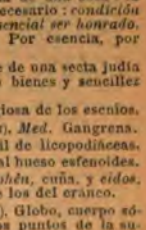
ESCUETO, TA adj. Desnudo, seco, sin adornos.

Digitized by Google

ESCUEZNAR v. a. *Pr. Ar.* Sacar los escuernos.
ESCUEZNO m. *Pr. Ar.* Carne de la nuca tierna.
ESCUINPACLE m. *Mej.* Especie de hierba cana.
ESCUINTLE m. *Mej.* Perro callejero.
ESCULAPIO m. (de *Esculapio*, médico de la antigüedad). *Fam.* Médico. PARÓN. **Escolapio.**
ESCULCAR v. a. *Ant.* Espiar, acechar. *Col., Arg.* y *Mej.* Registrar : *le esculcó los bolsillos.*
ESCULPIDOR m. Grabador.
ESCULPIR v. a. Labrar una obra de arte en relieve : *esculpir una figura en mármol.* Grabar. (P. us.)
ESCULTOR, RA m. y f. Artista que se dedica á la escultura : *hábil escultor.*
ESCULTURA f. Arte de esculpir : *la escultura griega nos ha dejado muy bellas obras.* Obra esculpida : *una escultura en granito.*
ESCULTURAL adj. Relativo á la escultura : *arte escultural.* Que participa de los caracteres de la estatua : *formas esculturales; frialdad escultural.*
ESCULLADOR m. Recipiente con que en los molinos se saca el aceite del pozuelo.
ESCULLIRSE v. r. Escabullirse, escaparse. IRREG. Se conjuga este verbo como *mullir.*
ESCUNA f. (ingl. *schooner*). *Mar.* Goleta.
ESCUPETINA f. Escupitina.
ESCUPIDERA f. Vasija que sirve para escupir. *Amer.* Bacín, orinal. *Col.* Ruedo, esterilla, felpudo.
ESCUPIDERO m. Sitio donde se escupe mucho. *Fig.* Situación despreciable : *estar en el escupidero.*
ESCUPIDO m. Esputo.
ESCUPIDOR, RA adj. y s. Que escupe con frecuencia. M. *Col.* Ruedo de esparto. *Chil.* Escupidera. *Hond.* y *Mej.* Candela romana, fuego artificial.
ESCUPIDURA f. Lo que se escupe.
ESCUPIR v. a. (lat. *spuere*). Arrojar fuera de la boca : *escupir sangre. Fig.* Echar de sí con desprecio una cosa. Despedir, soltar : *el metal escupe la escoria en el horno. Fig.* Arrojar, lanzar : *los cañones escupían sin tregua la metralla.*
ESCUPITAJO m., **ESCUPITINA** f. y **ESCUPITINAJO** m. Escupidera, sitio donde se escupe.
ESCUPO m. *Chil.* y *Arg.* Esputo.
ESCURANA f. *Ant.* Oscuridad, lobreguez. OBSERV. Suele usarse aún esta palabra en América.
ESCURAR v. a. Desengrasar el paño en el batán.
ESCURIALENSE adj. Perteneciente ó relativo al Escorial : *biblioteca escurialense.*
ESCURRE m. *Cub.* Especie de pimiento picante.
ESCURRIBANDA f. *Fam.* Escapatoria. *Fam.* Desconcierto, flujo de vientre. *Fam.* Corrimiento de un humor. *Fam.* Zurribanda : *dar una escurribanda.*
ESCURRIDA adj. Dícese de la mujer muy ajustada ó muy estrecha de caderas. *Hoja escurrida,* la hoja sentada y algo envainadora.
ESCURRIDERA f. Cucharero de cocina.
ESCURRIDERO m. Mesa inclinada que sirve para escurrir en diversas industrias.
ESCURRIDIZO, ZA adj. Que se escurre fácilmente : *está hoy el suelo bastante escurridizo.*
ESCURRIDO, DA adj. *Mej.* Corrido, avergonzado.
ESCURRIDOR m. Aparato usado para escurrir.
ESCURRIDURAS f. pl. Últimas gotas de un licor que quedan en un vaso, botella, etc.
ESCURRIMBRES f. pl. *Fam.* Escurriduras.
ESCURRIMIENTO m. *Fig.* Desliz.
ESCURRIR v. a. Apurar las últimas gotas que quedan en una vasija : *escurrir una alcuza de aceite.* Hacer que una cosa mojada deje chorrear el líquido : *escurrir los platos fregados.* V. n. Destilar y caer gota á gota : *poner panales de miel á escurrir.* Deslizar : *este suelo escurre.* **Escurrirse** v. r. Deslizarse : *escurrirse en el hielo. Fam.* Escaparse.

Escurridores : 1. Para queso ; 2. Para botellas ; 3. Para placas fotográficas.

ESCUSABARAJA f. V. EXCUSABARAJA.
ESCUTELARIA f. Planta labiada de la China.
ESDRÚJULIZAR v. a. Hacer esdrújula una voz.
ESDRÚJULO, LA adj. y s. (ital. *sdrucciolo*). Dícese del vocablo acentuado en la antepenúltima sílaba, como *gramática, kilómetro. Verso esdrújulo,* el que termina en voz esdrújula.
ESE f. Nombre de la letra s. Eslabón de cadena de figura de *s. Fam. Andar haciendo eses,* estar borracho. *Echar á uno una ese y un clavo,* granjearse por completo su amistad. (Alude al jeroglífico de la *s* atravesada por un clavo, que significaba : *esclavo.*)
ESE, ESA, ESOS, ESAS adj. (lat. *ipse*). Demostrativos que sirven para designar lo que está más cerca de la persona á quien se habla que de la que habla : *ese libro que tienes á tu lado.* OBSERV. En América y en algunas partes de España se toma con frecuencia por *aquel.*
ÉSE, ÉSA, ESO, ÉSOS, ÉSAS (lat. *ipse*). Pron. demostrativos que significan la persona ó cosa que está más cerca de la persona á quien se habla que de la que habla : *esta casa es más grande que ésa, eso sí que es bueno. ¡A ése!* interj. que se usa cuando se persigue á uno, para que le atajen otros el paso. *Choque usted ésa,* deme usted la mano. *Eso mismo* m. adv., asimismo. *Ni por ésas,* de ninguna manera. *¡Eso! ó ¡Eso es!* interj. En verdad, perfectamente. OBSERV. Acentúanse *ése, ésa, ésos, ésas,* pronombres, para distinguirlos de *ese, esa, esos, esas,* adjetivos.
ESECILLA f. Alacrán de un broche.
ESENCIA f. (lat. *essentia*). Lo que constituye la naturaleza de una cosa : *la esencia divina.* Líquido volátil : *esencia de petróleo.* Líquido obtenido por medio de la destilación : *esencia de rosas. Quinta esencia,* entre los alquimistas, principio fundamental de la transmutación de los cuerpos. *Fig.* Lo más puro de una cosa : *la quinta esencia del talento.*
ESENCIAL adj. De la esencia de una cosa : *la razón es esencial en el hombre.* Necesario : *condición esencial.* M. Punto capital : *es esencial ser honrado.*
ESENCIALMENTE adv. m. Por esencia, por encima de todo, especialmente.
ESENIO, NIA adj. y s. Dícese de una secta judía que practicaba la comunidad de bienes y sencillez de costumbres.
ESENISMO m. Doctrina religiosa de los esenios.
ESFÁCELO m. (gr. *sphakelos*). *Med.* Gangrena.
ESFENOFILO m. Género fósil de licopodiáceas.
ESFENOIDAL adj. Relativo al hueso esfenoides.
ESFENOIDES adj. y s. (gr. *sphên,* cuña, y *eidos,* forma). *Hueso esfenoides,* uno de los del cráneo.
ESFERA f. (gr. *sphaira,* bola). Globo, cuerpo sólido regular, en el que todos los puntos de la superficie distan igualmente de un punto interior llamado *centro. Esfera celeste,* orbe inmenso que rodea nuestro globo por todas partes y al que parecen adheridas las estrellas. *Esfera armilar,* v. ARMILAR. Espacio en que los antiguos suponían que recorría su curso cada planeta : *la esfera de Saturno. Fig.* Medio en que la autoridad, el talento ó la influencia de una persona ó cosa producen todo su efecto : *no debe uno salir nunca de su esfera. Esfera de actividad,* espacio en donde se ejerce la autoridad ó la influencia de una persona. Círculo en que giran las manecillas del reloj. — La superficie de una esfera se obtiene multiplicando por 4 veces 3,1416 el cuadrado del diámetro, y el volumen tomando las 4/3 de 3,1416 y multiplicando el resultado por el cubo del radio.


Generación de la esfera por un semicírculo.

Esfera.

ESFERAL adj. Esférico. (P. us.)
ESFERICIDAD f. *Geom.* Calidad de esférico : *la esfericidad de la Tierra es irregular.*
ESFÉRICO, CA adj. *Geom.* Perteneciente á la esfera : *forma esférica, triángulo esférico.*
ESFERÍSTICA f. Parte de la gimnasia griega que comprendía los juegos de pelota.
ESFEROIDAL adj. *Geom.* Relativo al esferoide ó parecido á él : *la Tierra tiene forma esferoidal.*
ESFEROIDE m. (del gr. *sphaira,* esfera, y *eidos,* forma). *Geom.* Cuerpo semejante á la esfera.
ESFEROÍDICO, CA adj. Relativo al esferoide.

Digitized by Google

ESFERÓMETRO m. Instrumento que sirve para medir la curvatura de ciertas superficies esféricas.

ESFÉRULA f. Esfera pequeña, bolita.

ESFIGMÓGRAFO m. (gr. *sphugmos*, pulso). Aparato que mide las pulsaciones de las arterias.

ESFINGE f. (gr. *sphigx*). Animal fabuloso, con cabeza y pecho de mujer, cuerpo y pies de león. (V. *Parte hist.*) *Fig.* Personaje impenetrable, individuo que propone problemas difíciles y extraños. Especie de mariposa nocturna.

ESFÍNTER m. (gr. *sphiggein*, cerrar). *Anat.* Anillo muscular que cierra un orificio : *el esfínter anal.*

ESFORROCINAR v. a. Podar los esforrocinos.

ESFORROCINO m. Sarmiento bastardo que nace del tronco de la vid.

ESFORZADAMENTE adv. m. Con esfuerzo.

ESFORZADO, DA adj. Valiente, animoso : *un corazón esforzado.* CONTR. **Cobarde, débil.**

ESFORZADOR, RA adj. y s. Que esfuerza.

ESFORZAR v. a. (lat. *exfortiare*). Dar fuerza ó vigor. Alentar, infundir ánimo. **Esforzarse** v. r. Hacer esfuerzos física ó moralmente con algún fin. LLEGO. Se conjuga este verbo como *almorzar.*

ESFUERZO m. Acción enérgica del cuerpo ó del espíritu : *el esfuerzo de el sentimiento de la libertad.* Dolor vivo producido por una tensión violenta de los músculos. *Sin esfuerzo* loc. adv., fácilmente.

ESFUMAR y **ESFUMINAR** v. a. *Pint.* Extender el lápiz con el esfumino. *Fig.* Desvanecer.

ESFUMINO m. (ital. *sfumino*). *Pint.* Rollito de papel ó de piel que sirve para esfumar un dibujo.

Esfuminos.

ESGARRAR v. a. Barbarismo por *desgarrar.*

ESGRAFIAR v. a. (ital. *sgraffiare*). Grabar con el grafio la superficie estofada.

ESGRIMA f. Arte de manejar la espada, el sable y demás armas blancas : *esgrima de florete.*

ESGRIMIDOR m. El que sabe esgrimir.

ESGRIMIR v. a. Manejar un arma blanca : *esgrimir el sable.* OBSERV. Es galicismo decir *esgrimirse contra una cosa.*

ESGRIMISTA adj. y s. *Par.* Esgrimidor.

ESGUAZABLE adj. Capaz de esguazarse, vadeable.

ESGUAZAR v. a. (ital. *sguazzare*). Vadear, atravesar : *esguazar un río.* PARÓN. **Desguazar.**

ESGUAZO m. Acción de esguazar, vado. (P. us.)

ESGUCIO m. (lat. *scotia*). *Arq.* Moldura cóncava, cuyo perfil abraza la cuarta parte de un círculo.

A, Esguicio.

ESGUÍN m. La cría del salmón.

ESGUINCE m. Además que se hace hurtando el cuerpo para evitar un golpe ó caída. Además ó gesto de disgusto ó desdén. Torcedura de una coyuntura.

ESGUIZARO, RA adj. y s. Suizo. (P. us.). *Fam.* *Pobre esguizaro*, hombre muy pobre y desgraciado.

ESLABÓN m. Hierro en forma de anillo ó de ese que, trabado con otros, forma una cadena. Hierro con que se saca fuego del pedernal. Chaira que sirve para afilar. *Zool.* Especie de alacrán. *Veter.* Tumor óseo que nace debajo del corvejón y de la rodilla.

ESLABONADOR, RA adj. Que eslabona.

ESLABONAMIENTO m. Acción de eslabonar.

ESLABONAR v. a. Unir los eslabones formando cadena. *Fig.* Enlazar y unir : *eslabonar un discurso.*

ESLAVISMO m. Sinón. de PANSLAVISMO.

ESLAVIZAR v. a. Volver eslavo.

ESLAVO, VA adj. Perteneciente ó relativo á los eslavos. (V. *Parte hist.*). M. Lengua eslava.

ESLAVÓFILO, LA adj. Amigo de los eslavos. En Rusia, enemigo de las influencias extranjeras.

ESLILLA f. *Amer.* Clavícula.

ESLIZÓN m. Reptil saurio, especie de lagarto.

ESLORA f. *Mar.* Longitud del barco desde el codaste hasta la roda por la parte interior. Pl. *Mar.* Maderos que se ponen endentados en los baos, para mayor solidez de la nave.

ESMALTADOR m. El que esmalta.

ESMALTAR v. a. Aplicar esmalte : *esmaltar un jarro. Fig.* Adornar con colores varios : *las flores que esmaltan los campos por primavera.*

ESMALTE m. (al. *smalt*). Barniz vítreo, opaco ó transparente, que se aplica por medio de la fusión sobre la loza, la porcelana ó los metales : *el esmalte se compone generalmente de arena silícea, de una mezcla de óxido de potasio y de sodio y de óxidos metálicos.* Obra esmaltada : *los esmaltes de Bernardo de Palissy son célebres.* Color azul coloreado por el óxido de cobalto. *Anat.* Materia dura que cubre la superficie de los dientes. *Fig.* Lustre, esplendor. *Blas.* Nombre que se da á los colores en heráldica, especialmente cuando no son metales.

ESMALTÍN m. Esmalte, color azul.

ESMALTINA f. Arseniuro natural de cobalto.

ESMARAGDINO, NA adj. *Neol.* De color verde esmeralda : *las ondas esmaragdinas del océano.*

ESMARAGDITA f. Cierto mineral de color verde esmeralda.

ESMÉCTICO, CA adj. (gr. *smektikos*). *Miner.* Detersivo, que limpia : *arcilla esméctica.*

ESMERADAMENTE adv. m. Con esmero.

ESMERADO, DA adj. Hecho con esmero : *labor esmerada.* Que se esmera : *un muchacho esmerado.*

ESMERALDA f. (gr. *smaragdos*). Piedra fina, silicato de alúmina y glucina, que debe su color verde al óxido de cromo. *Cub.* Nombre de un pez del mar de las Antillas. *Col.* Especie de colibrí.

Esmerejón.

ESMERARSE v. r. Poner extremado cuidado y esmero en una cosa. Obrar con acierto.

ESMEREJÓN m. (ital. *smeriglione*). Ave de rapiña del género azor. *Ant.* Pequeña pieza de artillería.

ESMERIL m. (gr. *smuris*). Roca negruzca compuesta de corindón granoso, mica y óxido de hierro : *el esmeril es tan duro que raya todos los cuerpos excepto el diamante.*

ESMERIL m. (ital. *smeriglio*, esmerejón). Cañón antiguo, que era algo mayor que el falconete.

ESMERILADO m. Acción de esmerilar.

ESMERILADOR m. Obrero que esmerila.

ESMERILAR v. a. Pulir un objeto con esmeril : *esmerilar un cristal.*

ESMERO m. Sumo cuidado que se pone en hacer las cosas : *escribir una carta con mucho esmero.*

ESMILÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas monocotiledóneas que tienen por tipo la zarzaparrilla.

ESMIRRIADO, DA adj. Desmirriado.

ESMORECERSE v. r. *Ant.* y *Amer.* Desmayarse.

ESNOBISMO m. V. SNOBISMO.

ESO V. ESE.

ESOFÁGICO, CA adj. *Anat.* Relativo ó perteneciente al esófago : *arteria esofágica.*

ESÓFAGO m. (gr. *oisophagos*). *Zool.* Conducto que va desde la faringe al estómago, y por donde pasan los alimentos.

ESÓPICO, CA adj. De Esopo : *fábulas esópicas.*

ESOTÉRICO, CA adj. (gr. *esôterikos*, interior). Oculto, secreto. Dícese de la doctrina en que los sabios de la antigüedad no iniciaban sino á muy pocos de sus discípulos. CONTR. **Exotérico.**

ESOTRO, TRA pron. dem. Ese otro, esa otra.

ESPARILADERAS f. pl. Despabiladeras.

ESPARILAR v. a. Despabilar. *Pop.* Echar fuera.

ESPACIAR v. a. Poner espacio entre dos cosas : *espaciar sus visitas.* Esparcir : *espaciar una noticia.* (P. us.). *Impr.* Separar las palabras ó letras en un impreso. **Espaciarse** v. r. Extenderse, dilatarse : *espaciarse mucho en una carta.* Esparcirse, solazarse.

ESPACIO m. (lat. *spatium*). Extensión indefinida. Extensión superficial poco extensa : *un pequeño espacio de terreno.* Porción de tiempo. Trayectoria que describe un punto en movimiento : *cuando cae un cuerpo libremente, los espacios que recorre son proporcionales á los cuadrados de los tiempos empleados en recorrerlos. Fig.* Tardanza, lentitud : *hacer las cosas con demasiado espacio. Impr.* Pieza de metal, del cuerpo de las letras, que sirve para separar las dicciones en lo impreso. *Mús.* Separación que hay en las rayas del pentagrama. *Pr. Ast.* Descampado. Adv. m. *Mej.* Despacio.

ESPACIOSAMENTE adv. Lentamente, despacio.

ESPACIOSIDAD f. Capacidad, amplitud. (P. us.)

Digitized by Google

Digitized by Google

ESPACIOSO, SA adj. (lat. *spatiosus*). Ancho, amplio. Lento, pausado: *un hombre muy espacioso.*
ESPACUE m. *Mej.* Sangre de drago, árbol.
ESPADA f. (lat. *spatha*). Arma blanca, recta, de

Espadas.

punta y filo, con empuñadura: *batirse á espada.* Persona hábil en el manejo de la espada: *es una buena espada Fulano.* En el juego de naipes, palo que representa una ó mas espadas: *no he tenido en esta mano más que dos espadas; el as de espadas.* Pl. Uno de los cuatro palos de la baraja. *Zool.* Pez espada. M. Torero que mata los toros con espada: *primer espada. Fig. Entre la espada y la pared,* en trance apurado. *Salir uno con su media espada,* entrar en una discusión sin autoridad para ello. *Ser una cosa como la espada de Bernardo, que ni corta ni pincha,* no servir para nada.

Espada.

ESPADACHÍN m. (ital. *spadacino*). Que maneja bien la espada y es amigo de riñas y de pendencias.
ESPADADERO m. Tabilla para espadar el lino.
ESPADADOR, RA m. y f. Persona que espada.
ESPADAÑA f. (lat. *spadix*, rama de palmera). Planta tifácea, especie de junco con una mazorca cilíndrica al extremo: *las hojas de la espadaña se emplean como las de la anea.* Campanario de una pared con huecos para las campanas. Armadura de hierro de donde cuelgan los cubos de un pozo.
ESPADAÑADA f. Golpe de sangre ó agua que sale bruscamente por la boca.
ESPADAÑAL m. Sitio en que se crían espadañas.
ESPADAÑAR v. a. Abrir el ave, en forma de abanico, las plumas de la cola.
ESPADAR v. a. Quebrantar con la espadilla el lino ó el cáñamo.
ESPADARTE m. Pez espada.
ESPADERÍA f. Armería ó taller donde se fabrican ó venden espadas.
ESPADERO m. El que hace ó vende espadas.
ESPÁDICE m. (lat. *spadix*). *Bot.* Flor compuesta encerrada en la espata: *un espádice de palmera.*
ESPADILLA f. Insignia de los caballeros de Santiago. Especie de sable de madera que sirve para espadar. Remo grande que sirve al mismo tiempo de timón en ciertas embarcaciones chicas: *remar con espadilla.* As de espadas. Aguja ó rascador que llevaban en la cabeza las mujeres.

Espadilla.

ESPADILLAR v. a. Espadar el lino ó cáñamo.
ESPADILLAZO m. En algunos juegos, lance en que se ve obligado el jugador á perder la espadilla.
ESPADÍN m. Espada delgada que se usa en ciertos casos con algunos uniformes de ceremonia.
ESPADÓN m. Espada grande, mandoble.
ESPADRAPO m. Esparadrapo. (P. us.)
ESPAGÍRICA f. (gr. *spáo*, extraer, y *agoris*, reunión). *Ant.* Arte de depurar los metales.
ESPAGÍRICO, CA adj. Relativo á la espagírica.
ESPAHÍ m. (persa *sipahi*). Nombre dado á los soldados de caballería del ejército francés en Argelia.
ESPÁLAX m. Género de roedores llamados vulgarmente *ratas topos.*
ESPALDA f. (lat. *spathula*, omoplato). Parte posterior del cuerpo, de los hombros á la cintura: *tener la espalda encorvada.* Usase también en plural: *echarse una cosa á las espaldas.* Lomo de un animal. Parte posterior de un vestido, que corresponde á la espalda. Pl. Envés de una cosa. Tropa que guardaba la retaguardia de una expedición: *llevar espaldas de arcabucería. Fig. Echarse una cosa sobre las espaldas,* cargar voluntariamente con ella. *Tener buenas espaldas,* tener mucho aguante. *Tener guardadas las espaldas,* sentirse protegido por otro ó por alguna cosa.
ESPALDAR m. Parte de la coraza que sirve para defender la espalda. Respaldo: *el espaldar de una silla.* Armazón de madera en que se fija un árbol frutal, emparrado, jazmín, etc. *Zool.* Parte superior de la coraza de la tortuga. Pl. Colgaduras que se fijaban en las paredes á manera de frisos.

Espaldar.

ESPALDARAZO m. Golpe dado con la espada de plano ó con la mano en la espalda. SINÓN. **Cintarazo.**
ESPALDARCETE m. Pieza de la armadura antigua que cubría el hombro. SINÓN. **Hombrera.**
ESPALDARÓN m. Pieza de la armadura antigua que servía para cubrir las espaldas.
ESPALDEAR v. a. *Mar.* Romper las olas con ímpetu en la popa del barco. *Chil.* Guardar las espaldas á una persona.
ESPALDERA f. Espaldar en las huertas.
ESPALDERO m. *Venez.* El que sigue á otro.
ESPALDILLA f. Omoplato, hueso del hombro. SINÓN. **Paletilla.** *Mej.* Cuarto delantero del cerdo.
ESPALDÓN m. Parte saliente que queda en un madero cuando se entalla. *Fort.* Valla que se forma artificialmente. Adj. *Col.* Espaldudo.
ESPALDONAR v. a. Defender con un espaldón.
ESPALDUDO, DA adj. De grandes espaldas.
ESPALMAR v. a. *Veter.* Despalmar el casco de una caballería.
ESPALTO m. (al. *spalt*). *Pint.* Color obscuro, transparente, que se hace con betún de Judea. Piedra que se usa como fundente. SINÓN. **Aspalto.**
ESPANDIRSE v. r. *Chil.* Dilatarse, esponjarse.
ESPANTABLE adj. Espantoso.
ESPANTABLEMENTE adv. m. Con espanto.
ESPANTADIZO, ZA adj. Que fácilmente se espanta: *ese caballo es muy espantadizo.*
ESPANTADOR, RA adj. Que espanta ó causa terror. *Col.* Dícese del caballo espantadizo.
ESPANTAJO m. Lo que se pone en un sitio para espantar: *se ponen espantajos en los sembrados para alejar los pájaros. Fig.* Cosa que infunde temor. *Fig.* Persona fea ó que está mal arreglada: *esa mujer va hecha un espantajo.*
ESPANTALOBOS m. Arbusto de la familia de las leguminosas, de flores amarillas, en grupos axilares, cuyas vainas membranosas producen ruido al chocar unas con otras á impulso del viento.
ESPANTAR v. a. Causar espanto, asustar. Echar de un sitio á un animal. **Espantarse** v. r. Maravillarse, admirarse: *ese hombre por nada se espanta.*
ESPANTAVILLANOS m. *Fam.* Alhaja de poco valor y mucho brillo.
ESPANTO m. Terror, pavor, asombro: *los eclipses de sol causaban espanto á los antiguos. Amer.* Fantasma, aparecido, alma en pena. *Per. Dar un espanto el caballo,* espantarse, asustarse.
ESPANTOSAMENTE adv. m. Con espanto.
ESPANTOSO, SA adj. Que causa espanto ó terror: *la peste es una epidemia espantosa. Venez.* Dícese de la casa donde aparecen fantasmas.
ESPAÑOL, LA adj. y s. De España: *un poeta español.* M. Lengua hablada en España y parte de América. F. pl. *Bot.* Las patillas.
ESPAÑOLADO, DA adj. p. us. Que parece español.
ESPAÑOLAR v. a. *Fam.* Españolizar. (P. us.)
ESPAÑOLETA f. Cierto baile español antiguo.

Digitized by Google

ESPAÑOLISMO m. Amor de los españoles á las cosas de su patria. Hispanismo, giro propio de la lengua española.

ESPAÑOLIZAR v. a. Dar forma española: *españolizar una palabra*. **Españolizarse** v. r. Tomar costumbres españolas: *españolizarse rápidamente*.

ESPARADRAPO m. (fr. *sparadrap*). Lienzo cubierto de cerato que se aplica á las heridas.

ESPARAVÁN m. (céit. *sparr*, zarpa, pierna). Gavilán, ave de rapiña. *Veter.* Tumor que se forma en la parte interna del corvejón del caballo: *el esparavan suele producir cojera incurable*.

Espravel.

ESPARAVEL m. (celt. *sparfel*). Red redonda provista de plomos en su circunferencia, para pescar en los ríos. *Albañ.* Tabla de madera que sirve para tener la mezcla que se ha de aplicar con la llana.

ESPARCETA f. Planta leguminosa. Sinón. **Pipirigallo.**

ESPARCIATA adj. y s. Espartano.

ESPARCIDO, DA adj. *Fig.* Alegre, festivo.

ESPARCIDOR, RA adj. y s. Que esparce.

ESPARCIMIENTO m. Acción de esparcir ó derramar. Despejo, franqueza, alegría. (P. us.)

Esparceta.

ESPARCIR v. a. (lat. *spargere*). Echar, derramar: *esparcir grano por suelo*. *Fig.* Divulgar: *esparcir una noticia*. **Esparcirse** v. r. Divertirse, alegrarse.

ESPARRAGADO m. Cierto guisado de espárragos.

ESPARRAGAR v. a. Criar ó cuidar espárragos.

ESPÁRRAGO m. (gr. *asparagos*). Planta esmilácea cuyos tallos tiernos son comestibles. Palo largo que sostiene un entoldado. *Mim.* Madero atrevesado por estacas que sirve de escalera en un pozo.

Espárragos.

ESPARRAGUERA f. Espárrago, planta esmilácea. Campo de espárragos: *plantar una esparraguera*. Plato oblongo para servir los espárragos.

ESPARRAGUERO, RA m. y f. Persona que coge ó vende espárragos.

ESPARRAGÚNA f. Fosfato de cal cristalizado.

ESPARRAMAR v. a. Desparramar, esparcir.

ESPARRANCADO, DA adj. Muy abierto de piernas: *hombre esparrancado*. Dícese de las cosas muy separadas ó abiertas.

ESPARRANCARSE v. r. *Fam.* Abrirse de piernas.

ESPARTAL m. Espartizal, campo de esparto.

ESPARTANO, NA adj. y s. Natural de Esparta.

ESPARTEÍNA f. Substancia sacada del esparto que se usa en medicina como tónico y diurético.

ESPARTEÑA f. Alborga, alpargata de esparto.

ESPARTERÍA f. Oficio ó tienda del espartero.

ESPARTERO, RA m. y f. Persona que fabrica ó vende obras de esparto.

ESPARTILLA f. Rollito de esparto, que sirve de escobilla: *limpiar un caballo con la espartilla*.

ESPARTILLO m. Esparto untado de liga: *cazar pájaros al espartillo*.

ESPARTIZAL m. Campo de esparto.

ESPARTO m. (lat. *spartum*). Gramínea usada en la industria para hacer sogas, esteras, tripe y papel.

Esparto.

ESPARVER m. Esparaván, gavilán.

ESPASMO m. (lat. *spasmus*). Pasmo. Contracción brusca é involuntaria de los músculos.

ESPASMÓDICAMENTE adv. m. Con espasmos.

ESPASMÓDICO, CA adj. *Med.* Perteneciente al espasmo ó que es parecido al espasmo: *experimentar una contracción espasmódica*.

ESPATA f. (lat. *spatha*, ramo de dátiles). *Bot.* Bolsa membranácea que envuelve el espádice.

ESPATARRADA f. Despatarrada.

ESPATARRARSE v. r. Despatarrarse.

ESPÁTICO, CA adj. De la naturaleza del espato.

ESPATO m. (al. *spath*). Mineral de estructura laminosa. *Espato de Islandia*, espato calizo muy transparente: *el espato de Islandia presenta el fenómeno de la doble refracción*.

Espátulas.

ESPÁTULA f. (lat. *spathula*). Paleta pequeña de que se sirven los farmacéuticos y pintores. Palillo de escultor. *Zool.* Ave zancuda de pico muy ancho en la punta.

Espátula.

ESPAVIENTO m. (ital. *spavento*). Aspaviento.

ESPAVORIDO, DA adj. Despavorido.

ESPAY m. V. espaut.

ESPECERÍA f. Especería, abacería.

ESPECIA f. Substancia aromática que sirve de condimento, como clavos, pimienta, azafrán, etc.: *las especias vienen casi todas de Oriente*. Pl. Postres de la comida, que servían generalmente para beber vino.

ESPECIAL adj. (lat. *specialis*). Particular; que se aplica particularmente á una cosa: *hacer estudios especiales*. *En especial* loc. adv., especialmente.

ESPECIALIDAD f. Particularidad de una persona ó cosa. *Neol.* Medicina fabricada especialmente por su inventor. Galic. por *notabilidad*.

ESPECIALISTA adj. y s. Que se dedica á una especialidad: *consultar con un médico especialista*.

ESPECIALIZARSE v. r. *Neol.* Dedicarse especialmente á una cosa.

ESPECIALMENTE adv. m. Con especialidad.

ESPECIE f. (lat. *species*). División de un género: *la especie se subdivide en variedades*. Reunión de varios seres ó cosas que distingue un carácter común: *la especie humana*. Clase, calidad: *una especie de cereza*. *Fig.* Caso, asunto: *no tengo noticia de semejante especie*. Pl. Barbarismo por *especias*. *En especie* loc. adv., en mercancías ó productos naturales: *pagar en especie*.

ESPECIERÍA f. Tienda en que se venden especias. *Amer.* Especias: *comprar especierías*. Observ. Es galicismo en el sentido de *tienda de ultramarinos* ó *de abarrotes*.

ESPECIERO m. El que trata en especias.

ESPECIFICABLE adj. Que se puede especificar.

ESPECIFICACIÓN f. La acción de especificar.

ESPECIFICAR v. a. Determinar en particular una cosa: *la ley no especifica todos los delitos*.

ESPECIFICATIVO, VA adj. Que especifica.

ESPECIFICIDAD f. *Neol.* Calidad de específico.

ESPECÍFICO, CA adj. Que pertenece á la especie: *carácter específico*; *nombre específico*. Característico de una especie morbosa: *el microbio específico de la tuberculosis*. *Peso específico*, relación entre la masa ó peso de un cuerpo y su volumen. Sinón. **Densidad.** *Derechos específicos*, derechos de aduanas percibidos según la naturaleza de los objetos importados, por oposición á los derechos ad valorem que se calculan por el valor de los mismos. M. Medicamento que obra especialmente en una enfermedad: *la quina es el específico de la fiebre*.

ESPÉCIMEN m. *Neol.* Muestra: *un espécimen de una familia de insectos*. Pl. *Especímenes*.

ESPECIOSAMENTE adv. m. De un modo especioso: *defender especiosamente una teoría*.

ESPECIOSO, SA adj. (lat. *speciosus*). Hermoso, perfecto. (P. us.) *Fig.* Aparente, engañoso, que sólo tiene apariencia de verdad: *argumento especioso*.

ESPECIOTA f. *Fam.* Proposición extravagante ó ridícula: *soltar una especiota*.

ESPECTABLE adj. *Chil.* Barbarismo por *respetable*, *notable*, *insigne*: *político espectable*.

Digitized by Google

ESPECTÁCULO m. (lat. *spectaculum*). Función ó diversión teatral : *ser aficionado á los espectáculos*. Todo lo que atrae la atención : *el espectáculo de la debilidad humana*.

ESPECTADOR, RA adj. y s. (lat. *spectator*). Testigo ocular de un acontecimiento. Persona que asiste á un espectáculo público.

ESPECTRO m. (lat. *spectrum*). Fantasma, figura fantástica y horrible : *no creer en espectros*. *Fig.* : *el espectro de la guerra*. *Ópt.* Conjunto de los siete colores simples que resultan de la descomposición de un rayo luminoso refractado. V. PRISMA.

ESPECTRÓMETRO m. Espectroscopio.

ESPECTROSCOPIA f. Estudio del espectro luminoso : *la espectroscopía nos permite conocer la composición de los astros*.

ESPECTROSCÓPICO, CA adj. Relativo á la espectroscopía : *el método de análisis espectroscópico*.

ESPECTROSCOPIO m. (lat. *spectrum*, imagen, y gr. *skopein*, observar). Instrumento óptico usado para estudiar el espectro de los cuerpos luminosos.

ESPECULACIÓN f. (lat. *speculatio*). Examen ó estudio teórico. Teoría, por oposición á práctica : *esto sólo es bueno en la especulación*. Operaciones bancarias ó comerciales : *arruinarse en especulaciones*.

ESPECULADOR, RA adj. y s. Que especula.

ESPECULAR v. a. y n. (lat. *speculari*). Meditar, raciocinar : *especular en una materia*. Hacer operaciones de banco ó comercio : *especular sobre los granos*.

ESPECULATIVA f. Facultad del alma que permite especular ó raciocinar.

ESPECULATIVAMENTE adv. m. De una manera especulativa : *estudiar algo especulativamente*.

ESPECULATIVO, VA adj. Que tiene por objeto el estudio puramente especulativo de las cosas : *un filósofo especulativo*.

ESPÉCULO m. *Cir.* Instrumento que sirve para examinar las cavidades del cuerpo.

ESPEJADO, DA adj. Claro, terso como un espejo. Que refleja la luz : *la espejada superficie del lago*.

ESPEJAR v. a. Despejar. (P. us.)

ESPEJEAR v. n. Relucir ó reverberar una cosa como un espejo : *las olas del mar espejeaban al sol*.

ESPEJEO m. Espejismo, fenómeno óptico.

ESPEJERA f. *Cub.* Llaga que hacen al caballo la cincha ó las espuelas.

ESPEJERÍA f. Tienda de espejos.

ESPEJERO m. El que hace espejos ó los vende.

ESPEJISMO m. Fenómeno de óptica especial á los países cálidos que consiste en que producen los objetos lejanos una imagen invertida como si se reflejasen en una superficie líquida. *Fig.* Ilusión engañosa : *el espejismo de las promesas*. — Este fenómeno de óptica se debe á la temperatura y á la rarefacción desiguales de las capas de aire, y por consiguiente á la refracción desigual que hacen sufrir á los rayos solares. Esta circunstancia se produce á veces en el mar, pero es más general en las grandes llanuras desiertas ; estando las capas inmediatas al suelo más calientes y siendo por consiguiente menos densas que las superiores, se perciben muy distintamente las imágenes rectas ó invertidas de los objetos situados en el horizonte. Ocurre frecuentemente el espejismo en el Egipto Bajo, inmensa llanura cuya uniformidad rompen sólo aquí y allá algunas eminencias de terreno donde se asientan los pueblos. En los tiempos de gran calor, cuando el sol caldea la superficie del suelo, parece éste limitado á lo lejos por una inundación general en que se reflejan las menores particularidades del terreno.

ESPEJO m. (lat. *speculum*). Superficie lisa y pulida, y especialmente luna de cristal azogada, en que se reflejan los objetos. *Por ext.* Superficie que refleja los objetos : *el espejo de las aguas*. Lo que representa una cosa : *el teatro es el espejo de las costumbres*. *Mar. Espejo de popa*, superficie plana de la popa. *Espejo ustorio*, espejo convexo que concentra la luz en su foco, produciendo calor capaz de quemar los objetos que allí se coloquen. *Espejo de cuerpo entero*, el grande que llega hasta el suelo.

ESPEJUELA f. Arco que tiene bocado del caballo en la parte inferior.

ESPEJUELO m. Yeso cristalizado. Hoja de talco. Espejo móvil para cazar alondras. Conserva de sidra ó calabaza. Planchuela córnea que tienen las cabalerías en las extremidades. Pl. Anteojos : *calarse los espejuelos*.

Espejuelo.

ESPELMA f. *Ecuad.* y *Col.* Barbarismo por *vela de esperma*.

ESPELTA f. (lat. *spelta*). Nombre de una variedad de escanda.

ESPÉLTEO, A adj. Perteneciente á la espelta.

ESPELUCARSE v. r. *Amer.* Barbarismo por *espeluzarse*.

ESPELUNCA f. (lat. *spelunca*). Gruta. (P. us.)

ESPELUZAR v. a. Despeluzar.

ESPELUZNANTE adj. Que hace erizarse el cabello : *refirió el viajero una anécdota espeluznante*.

ESPELUZNAR v. a. Espeluzar, despeluzar.

ESPEQUE m. (ingl. *handspike*). Palanca de que se sirven los artilleros para varios usos.

ESPERA f. Acción de esperar. Plazo señalado para una cosa. Calma y paciencia : *ser hombre de espera*. Puesto donde el cazador espera la res.

ESPERADAMENTE adv. m. Precedido del adv. *no*, significa : *inesperadamente*.

ESPERADOR, RA adj. y s. Que espera. (P. us.)

ESPERANTISTA adj. y s. *Neol.* Partidario del esperanto ó relativo á él.

ESPERANTO m. *Neol.* Lengua internacional inventada hacia 1897 por el doctor Zamenhof y cuya gramática sólo comprende dieciséis reglas. — El esperanto es la más práctica de todas las lenguas universales ensayadas hasta hoy. Se puede aprender en dos horas lo suficiente para leerlo y bastan algunas horas más para escribirlo.

ESPERANZA f. Confianza que se tiene de recibir una cosa : *la esperanza es gran consoladora*. Objeto de dicha confianza : *esta es toda mi esperanza*. Una de las tres virtudes teologales.

ESPERANZAR v. a. Dar esperanza.

ESPERAR v. a. (lat. *sperare*). Tener esperanza de algo : *espero sacar un premio en esta lotería*. Permanecer en el sitio donde se cree que ha de venir alguien ó suceder una cosa : *espero aquí á un amigo*. Creer que ha de pasar una cosa : *espero que vendrá*. V. n. : *esperar en Dios*. CONTR. **Desesperar.**

ESPEREZARSE v. r. Desperezarse.

ESPEREZO m. Desperezo.

ESPERIEGO, GA adj. y s. Asperiego.

ESPERKISA f. *Miner.* Sulfuro natural de hierro.

ESPERMA DE BALLENA f. ó **ESPERMACETI** m. Grasa sólida dura, translúcida y blanca, que se saca de la ballena y sirve para hacer velas.

ESPERMOGONÍA f. *Bot.* Fructificación accesoria de ciertos hongos.

ESPERNADA f. Último eslabón de la cadena.

ESPERNANCARSE v. r. *Amer.* Barbarismo por *esparrancarse*.

ESPERÓN m. *Mar.* Espolón de la nave.

ESPERONTE m. (fr. *éperon*). *Fort. Ant.* Obra en ángulo saliente que se hacía en las fortificaciones.

ESPERPENTO m. *Pop.* Persona fea y ridícula.

ESPERRIACA f. *Pr. And.* Último mosto que se saca de la uva, aguapié.

ESPERRUGIDO, DA adj. *Venez.* Desastrado.

ESPESADO m. *Bol.* Cierta especie de gachas.

ESPESAMIENTO m. Acción de espesar.

ESPESAR m. Parte más espesa de un bosque.

ESPESAR v. a. Condensar, poner espeso : *espesar una salsa*. Apretar un tejido, hacerlo más tupido : *espesar la media*. **Espesarse** v. r. Unirse ciertas cosas haciéndose más tupidas : *espesarse la salsa*.

ESPESATIVO, VA adj. Que puede espesar.

ESPESO, SA adj. Denso, trabado : *el aceite es más espeso que el agua*. Apretado : *arboleda espesa*.

ESPESOR m. Grueso : *una tabla de poco espesor*.

ESPESURA f. Calidad de espeso. *Fig.* Paraje muy poblado de árboles : *internarse en la espesura*.

ESPETAPERROS (Á) loc. *Amer.* A todo correr.

ESPETAR v. a. Meter en el espetón ó asador : *espetar una pava*. Atravesar, clavar : *le espetó la espada por el cuerpo*. *Fig. y fam.* Soltar, enviar : *me espetó un sermón*. **Espetarse** v. r. *Fig.* Ponerse tieso, grave. *Fig. y fam.* Asegurarse, afianzarse.

Digitized by Google

ESPETERA f. Tabla de la que se cuelga en la cocina la batería de metal: *tener una espetera bien provista. Pop.* Conjunto de condecoraciones.

ESPETÓN m. Hierro largo como asador. Alfiler grande. Golpe que se da con un espetón. Aguja, pez.

ESPÍA m. y f. Persona que observa con disimulo lo que pasa, para referirlo á otro: *en tiempo de guerra se fusilan los espías. Mar.* Acción de espiarse.

ESPIANTAR v. a. *Arg.* Hurtar, robar. *Arg.* Huir.

ESPIAR v. a. Observar lo que pasa para referirlo á otra persona: *espiar por un agujero de una tapia.* **Espiarse** v. r. Hallarse una embarcación de un cabo á un punto fijo. PARÓN. **Expiar, despear.**

ESPIBIA f. *Veter.* Torcedura del cuello que experimenta una caballería.

ESPIBIO y **ESPIBIÓN** m. *Veter.* Espibia.

ESPICA f. *Med.* Venda cruzada cuyas vueltas están dispuestas simétricamente.

ESPICANARDI f. y **ESPICANARDO** m. (lat. *spicanardi*, espiga de nardo). Nombre de dos plantas, una gramínea y otra valerianácea de raíz aromática.

ESPICIFLÓRO, RA adj. *Bot.* De flores en espiga.

ESPICIFORME adj. De forma de espiga.

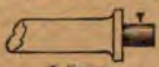
ESPÍCULA f. Nombre de los corpúsculos silíceos ó calcáreos que forman el esqueleto de la esponja.

ESPICHAR v. a. Pinchar. V. n. *Fam.* Morir. **Espicharse** v. r. *Mej.* Enflaquecerse, adelgazar.

ESPICHE m. Arma ó instrumento puntiagudo. *Mar.* Estaquilla para tapar un agujero.

ESPICHÓN m. Herida causada con arma punzante.

ESPIGA f. (lat. *spica*). f. Cabeza del tallo del trigo, donde se contienen los granos. Flores dispuestas en espiga á lo largo de un tallo común. (V. la lámina PLANTAS y el artº INFLORESCENCIA.) Parte superior de la espada que se clava en la guarnición. Extremo rebajado de un madero, que entra en la caja abierta en otro.



T, Espiga.

ESPIGADERA f. Mujer que recoge las espigas que quedan en el suelo después de la siega.

ESPIGADILLA f. Cebadilla, cebada silvestre.

ESPIGADO, DA adj. Dícese de las plantas anuales cuando se las deja crecer hasta completa madurez. *Fig.* Alto: *muchacha muy espigada.*

ESPIGADORA f. Espigadera.

ESPIGAR v. a. (lat. *spicare*). Recoger las espigas que dejan los segadores olvidadas en el campo. En Castilla la Vieja, hacer un regalo á la mujer que se casa, el día de los desposorios. Buscar, rebuscar: *espigar datos para un libro. Carp.* Hacer la espiga en las maderas que han de ensamblarse. V. n. Empezar las mieses á echar espigas. **Espigarse** v. r. Crecer mucho: *está muchacha se ha espigado este año.*

ESPIGÓN m. Aguijón. Punta, espiga de una cosa: *el espigón del cuchillo.* Mazorca de maíz. Cerro puntiagudo. Diente de ajo. Macizo que protege las orillas del río ó la entrada del puerto, rompeolas.

ESPIGUEAR v. n. *Mej.* Mover el caballo la cola de arriba abajo.

ESPIGUILLA f. Cinta angosta y con picos. Espiga secundaria: *las espiguillas del arroz.* Planta anua de la familia de las gramíneas.

ESPÍN m. Puerco espín. *Mil.* Orden antigua en que presentaba un escuadrón por todos lados al enemigo las puntas de las lanzas.

ESPINA f. (lat. *spina*). Púa que tienen algunas plantas: *espina de rosal.* Astilla pequeña: *clavarse una espina en un dedo.* Cada uno de los huesos puntiagudos de los peces. *Anat.* Espinazo: *las lesiones de la espina son siempre gravísimas.* En el circo romano, muro bajo, coronado de estatuas, alrededor del cual corrían los carros y caballos. *Espina de pescado*, cierta labor de pasamaneros. *Espina blanca*, toba, planta. *Espina santa*, arbusto ramneo. *Fig.* Escrúpulo, sospecha: *me da mala espina ese hombre.*

Espinaca.

ESPINACA f. Planta anual comestible, de la familia de las salsolácea, de hojas anchas, puntiagudas y tiernas: *tortilla de espinacas.*

ESPINADURA f. Acción de espinar ó de pinchar.

ESPINAL adj. Perteneciente al espinazo: *meningitis espinal.* M. *Col.* y *Cuba.* Espinar.

ESPINALLO m. Agujas del pino, albumajos.

ESPINAPE m. (ital. *spina pesce*, espina de pez). Entarimado á punto de Hungría. (V. ENTARIMADO.)

ESPINAR m. Sitio poblado de espinos. *Fig.* Dificultad, enredo: *ahí está el espinar.*

ESPINAR v. a. Herir con espina. (P. us.) Proteger con espinos ó zarzas: *espinar un árbol. Fig.* Herir, punzar con palabras picantes. SINÓN. **Zaherir.**

ESPINAZO m. Nombre vulgar de la columna vertebral: *romperse el espinazo.*

ESPINEL m. *Mar.* Palangre de ramales cortos.

ESPINELA f. (de *Vicente Espinel*). *Poét.* Décima.

ESPINELA f. (ital. *spinella*). Nombre vulgar de una variedad de rubí de color rojo vivo.

ESPÍNEO, A adj. De espinas: *una corona espínea.*

ESPINERA f. Espino, arbusto. (P. us.)

ESPINETA f. Clavicordio pequeño.

ESPINGARDA f. Cañón de artillería mayor que el falconete. Escopeta muy larga que usan los moros. *Amer. Fam.* Mujer alta y desgarbada.

ESPINGARDADA f. Tiro de espingarda.

ESPINGARDERÍA f. Tropa de espingarderos.

ESPINGARDERO m. El que usaba espingarda.

ESPINILLA f. Canilla de la pierna. Barro, tumorcillo en la cara: *sacarse una espinilla de la frente.*

ESPINILLERA f. Pieza de la armadura antigua que cubría la espinilla. SINÓN. **Greba, canillera.**

ESPINILLO m. Especie de mimosa de América.

ESPINO ó **ESPINO ALBAR** m. Arbusto rosáceo de flores blancas: *la corteza del espino se emplea en tintorería. Ecuad.* Barbarismo por *espina*: *meterse un espino en el dedo.* Nombre de otras varias plantas, como el *espino cerval* y el *espino negro*, de la familia de las ramneas, el *espino marjoleto* y el *espino majuelo.*

Espino.

ESPINOSISMO m. Doctrina filosófica de Benito Espinosa: *el espinosismo afirma la unidad de substancia y considera los seres como formas de dicha substancia única.*

ESPINOSISTA m. Partidario del espinosismo.

ESPINOSO, SA adj. Dícese de lo que tiene espinas: *pez espinoso. Fig.* Difícil, enmarañado, embrollado: *resolver un asunto espinoso.*

ESPIOCHA f. (fr. *pioche*). Especie de zapapico.

ESPIÓN m. (fr. *espion*). Espía.

ESPIONAJE m. (fr. *espionner*). Acción de espiar.

ESPIONAR v. a. Galicismo por *espiar.*

ESPIRA f. (lat. *spira*). Vuelta de hélice: *las espiras del caracol. Geom.* Espiral. *Arq.* Parte de la basa de la columna que descansa sobre el plinto.

ESPIRACIÓN f. Acción de espirar.

ESPIRADOR, RA adj. *Anat.* Que espira ó sirve para espirar: *músculo espirador.*

ESPIRAL adj. Perteneciente á la espira: *línea espiral.* F. Curva sin cerrar que se aleja cada vez más de su centro. M. Muelle espiral de un reloj.

Espiral de 4 centros.

ESPIRANTE adj. Que espira.

ESPIRAR v. n. (lat. *spirare*). Expeler el aire aspirado. CONTR. **Aspirar.** Respirar, alentar. *Poet.* Soplar blandamente el viento. V. a. Exhalar: *espirar un olor desagradable.* Animar, alentar. (P. us.) *Teol.* Producir el Padre y el Hijo al Espíritu Santo por medio de su amor recíproco. PARÓN. **Expirar.**

ESPIREA f. Género de plantas rosáceas, aromáticas y medicinales de Europa y usadas como diuréticas.

ESPIRÍFERO m. Género de moluscos fósiles.

Digitized by Google

ESPIRILO m. (del lat. *spira*). Bacteria que tiene forma de filamento largo arrollado en hélice.

ESPIRITA adj. y s. *Neol.* Espiritista.

ESPIRITADO, DA adj. (de *espíritu*). *Fam.* Que está flaco y extenuado: *un hombre espiritado.*

ESPIRITAR v. a. Endemoniar. (P. u.) **Espiritarse** v. r. Agitarse, conmoverse.

ESPIRITISMO m. Doctrina de los que creen en la evocación de los espíritus y conjunto de ceremonias á que se entregan.

ESPIRITISTA adj. Relativo al espiritismo; *revista espiritista.* Adj. y s. Que profesa el espiritismo.

ESPIRITOSAMENTE adv. m. Con espíritu.

ESPIRITOSO, SA adj. Vivo, eficaz. Muy alcohólico: *licor espirituoso.*

ESPÍRITU m. (lat. *spiritus*, soplo). Substancia incorpórea: *Dios, los ángeles y el alma humana son espíritus.* Ente imaginario, como los aparecidos, los genios, los gnomos: *los espíritus del aire.* Soplo vital, alma: *exhalar el espíritu.* Principio del pensamiento: *el espíritu humano es capaz de hermosas concepciones.* Tendencia propia y característica: *el espíritu de un siglo. Fig.* Principio: *el espíritu de una ley.* Demonio: *arrojar los espíritus del cuerpo de un endemoniado. Espíritu maligno ó inmundo,* el demonio. *Espíritu fuerte,* galicismo por *incrédulo. Espíritu de vino,* el alcohol. *Espíritu de sal,* ácido clorhídrico. *Espíritu Santo,* tercera persona de la Santa Trinidad. *Espíritus vitales* ó *animales,* según la antigua fisiología, espíritus sutiles que se suponía llevaban la vida del corazón y el cerebro á los miembros. *Pobre de espíritu,* dícese del que menosprecia los bienes mundanos.

ESPIRITUAL adj. Relativo al espíritu: *los ángeles son seres espirituales.* Galicismo por *ingenioso.*

ESPIRITUALIDAD f. Calidad de lo espiritual.

ESPIRITUALISMO m. Doctrina filosófica que admite la existencia del espíritu como realidad substancial: *el espiritualismo de Leibniz.* CONTR. **Materialismo.** Tendencia á la vida espiritual.

ESPIRITUALISTA adj. Partidario del espiritualismo: *filosofía espiritualista.*

ESPIRITUALIZACIÓN f. Acción de espiritualizar. Interpretación en el sentido espiritual.

ESPIRITUALIZAR v. a. Dar un espíritu ó alma: *espiritualizar la materia.* Dar un carácter espiritual. Considerar como espiritual lo que de suyo es corpóreo. Interpretar en sentido espiritual: *espiritualizar un texto.* Reducir algunos bienes á la condición de eclesiásticos.

ESPIRITUALMENTE adv. m. Con el espíritu.

ESPIRITUOSO, SA adj. Espirituoso.

ESPIROIDAL adj. En forma de espiral.

ESPIRÓMETRO m. Aparato que sirve para medir la capacidad respiratoria de los pulmones.

ESPITA f. Cañuto que se pone á la cuba para sacar su contenido. *Fig.* y *fam.* Borracho, bebedor.

ESPLANADA f. Barbarismo por *esplanada.*

ESPLÁNCNICO, CA adj. Relativo á las vísceras.

ESPLANCNOLOGÍA f. (gr. *splagknon*, víscera). Parte de la anatomía que estudia las vísceras.

ESPLENDENTE adj. Que esplende ó brilla.

ESPLENDER v. n. (lat. *splendere*). Resplandecer.

ESPLÉNDIDAMENTE adv. m. Con esplendidez.

ESPLENDIDEZ f. La magnificencia ó largueza.

ESPLÉNDIDO, DA adj. (lat. *splendidus*). Magnífico, generoso, liberal. *Poét.* Resplandeciente.

ESPLENDOR m. (lat. *splendor*). Resplandor: *el esplendor del sol. Fig.* Lustre, gloria, honor: *el esplendor del trono.*

ESPLENDOROSO, SA adj. Espléndido, que resplandece.

ESPLÉNICO, CA adj. (gr. *splênikos*). Relativo al bazo: *arteria esplénica.* M. *Zool.* Esplenio, músculo.

ESPLENIO m. (lat. *splenium*). *Zool.* Músculo largo y aplanado de la parte posterior de la cabeza.

ESPLENITIS f. (del lat. *splen*, bazo). *Med.* Nombre que se da á la inflamación del bazo.

Espliego.

ESPLIEGO m. (lat. *spicula*). Planta labiada de florecillas azules, muy aromática, y cuya semilla se emplea como sahumerio. Sinón. **Alhucema.**

ESPLÍN m. (ingl. *spleen*). Humor, sombrío, abatimiento profundo, tedio de la vida: *el esplín es enfermedad muy común entre los ingleses.*

ESPOLADA f. Picadura que se da con la espuela al caballo. *Fig.* y *fam. Espolada de vino,* trago de vino.

ESPOLAZO m. Espolada.

ESPOLEADURA f. Herida que hace la espuela.

ESPOLEAR v. a. Picar con la espuela al caballo. *Fig.* Avivar, estimular: *me espolea para que salga.*

ESPOLEO m. Acción de espolear.

ESPOLETA f. (ital. *spoletta*). Detonador de bomba, granada, torpedo, etc.: *espoleta de percusión.* Horquilla formada por las clavículas de las aves.

ESPOLIAR v. a. Galicismo por *despojar.*

ESPOLÍN m. Espuela que se clava en el tacón de la bota. Planta gramínea de flores blancas.

ESPOLÍN m. (fr. *espolin*). Lanzadera con que se labran las flores que se entretejen en las telas de seda, oro ó plata. Tela de seda brocada.

ESPOLINAR v. a. Tejer con espolín un brocado.

ESPOLIO m. (lat. *spolium*, despojo). Bienes que deja al morir un prelado.

ESPOLIQUE mejor que **ESPOLISTA** m. Mozo que camina á pie junto á la caballería de su amo.

Espolón.

ESPOLÓN m. Protuberancia ósea que tienen ciertas aves en los tarsos: *los espolones del gallo.* Tajamar de la nave: *los acorazados modernos tienen un espolón de acero.* Tajamar de un puente. Malecón para contener las aguas de los ríos ó mares. Andén elevado en algunos pueblos: *el espolón de Burgos.* Ramal corto de una sierra. *Arq.* Contrafuerte. *Fam.* Sabañón en el talón.

ESPOLONADA f. Arremetida de la caballería.

ESPOLVOREAR v. a. Despolvorear. Esparcir una cosa en polvo: *espolvorear azúcar.*

ESPOLVORIZAR v. a. Espolvorear.

ESPONDAICO, CA adj. Relativo al espondeo ó formado de espondeos: *verso espondaico.*

ESPONDEO m. (lat. *spondeus*). Pie de la poesía antigua compuesto de dos largas.

ESPONDIL (Acad.) y mejor **ESPÓNDILO** m. (gr. *spondulos*). Vértebra.

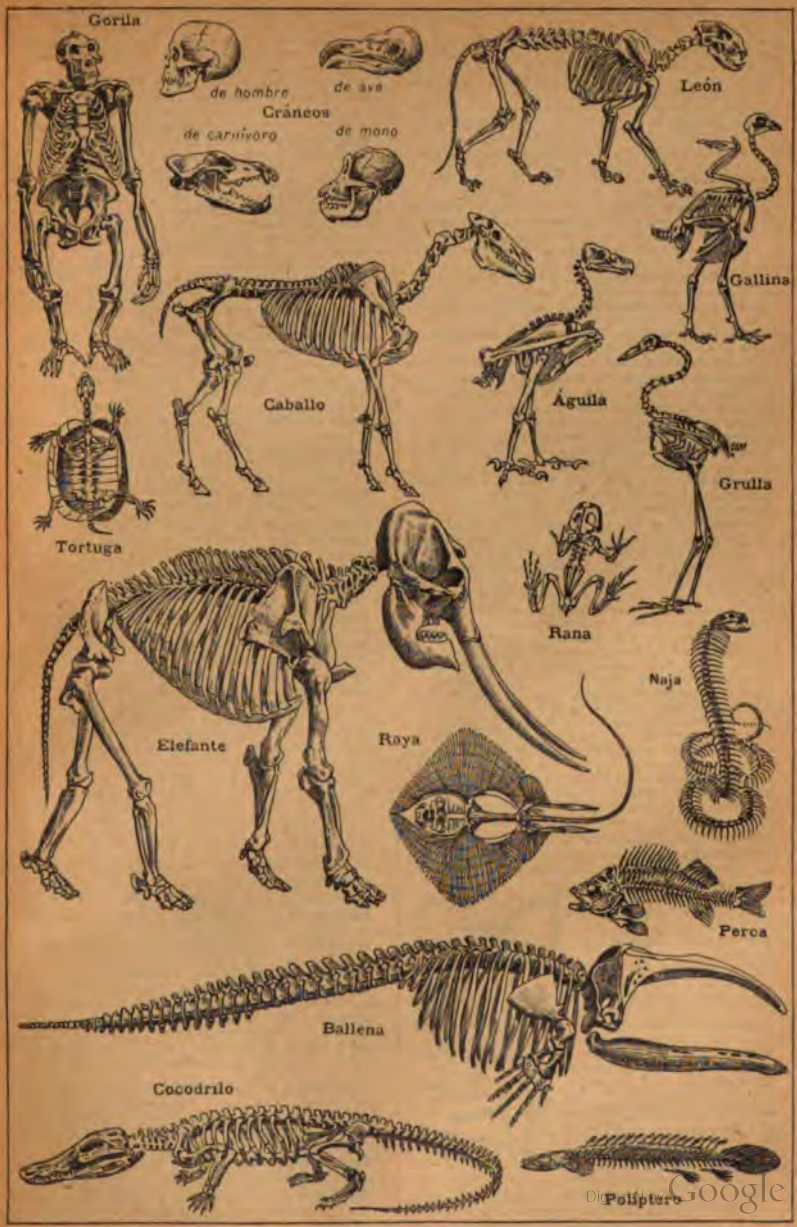
Pesca de las esponjas.

ESPONGIARIOS m. pl. *Zool.* División de los celentéreos que comprende las esponjas.

ESPONGITA f. *Miner.* Piedra llena de agujeros que se parece á la esponja.

ESPONJA f. (lat. *spongia*). Substancia ligera y porosa que proviene de un celentéreo marino y sirve para diversos usos domésticos: *las esponjas son colonias de animales pequeños.* — La pesca de las esponjas se verifica sobre todo en las costas de Siria, de Grecia, de Argelia y del Adriático. Dedícanse á ella sobre todo

Digitized by Google



Digitized by Google

buzos, amarrados á una simple cuerda, que bajan á una profundidad de 10 á 15 m. y arrancan las esponjas adheridas á las rocas. *Quím.* Substancia esponjosa: *la esponja de platino se torna incandescente cuando la atraviesa una corriente de hidrógeno. Fig. y fam.* Persona que chupa con maña los bienes á otra.

ESPONJADO m. Azucarillo, dulce.

ESPONJADURA f. Acción de esponjar una cosa.

ESPONJAR v. a. Ahuecar, poner esponjoso y fofo: *esponjar la lana.* **Esponjarse** v. r. Hincharse, engreírse, envanecerse. *Fam.* Adquirir una persona salud y lozanía: *esponjarse con la buena vida.*

ESPONJERA f. Redecilla para las esponjas.

ESPONJOSIDAD f. Calidad de esponjoso.

ESPONJOSO, SA adj. Poroso y hueco: *la piedra pómez es esponjosa.* CONTR. **Compacto.** SINÓN. **Fofo.**

ESPONSALES m. pl. (lat. *sponsalia*). Promesa mutua de casamiento revestida de las solemnidades que requiere el derecho.

ESPONSALICIO, CIA adj. Perteneciente á los esponsales: *contrato esponsalicio.*

ESPONTÁNEAMENTE adv. m. Voluntariamente, de un modo espontáneo.

ESPONTANEARSE v. r. Descubrir una persona lo que tenía oculto, revelar un secreto.

ESPONTANEIDAD f. La calidad de espontáneo.

ESPONTÁNEO, A adj. (lat. *spontaneus*). Voluntario, de propio movimiento. *Bot.* Dícese de las plantas que crecen naturalmente en un sitio.

ESPONTÓN m. (ital. *spontone*). *Mil. ant.* Especie de lanza corta que usaban los oficiales de infantería.

ESPONTONADA f. Saludo que se hacía con el espontón ó golpe que se daba con él.

ESPORA f. (gr. *spora*, semilla). *Bot.* Corpúsculo reproductor de las plantas criptógamas.

ESPORADICIDAD f. Calidad de esporádico.

ESPORÁDICO, CA adj. (gr. *sporadikos*, de *sporas*, disperso). Dícese de las enfermedades que atacan á varios individuos aisladamente y que no tienen carácter epidémico: *el cólera existe continuamente en estado esporádico en la India.* Dícese de las especies animales ó vegetales cuyos individuos se hallan diseminados en varias regiones.

ESPORANGIO m. (gr. *sporos*, semilla, y *aggos*, vaso). *Bot.* Saquito que contiene libres las esporas.

ESPORIDIA f. *Bot.* Nombre de las esporas que provienen de la espora de invierno de los hongos.

ESPORO m. *Bot.* Espora.

ESPOROCARPIO m. *Bot.* Cápsula que contiene las esporas sujetas por medio de filamentos.

ESPOROGONIO m. Sinón. de ESPORANGIO.

ESPORTADA f. Lo que cabe en una espuerta.

ESPORTEAR v. a. Llevar, transportar una mercancía en espuertas: *esportear sal.*

ESPORTILLA f. Espuerta pequeña.

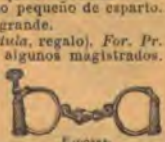
ESPORTILLERO m. En Madrid, mozo que lleva en su espuerta los mandados que se le confían.

ESPORTILLO m. Capacho pequeño de esparto.

ESPORTÓN m. Espuerta grande.

ESPÓRTULA f. (lat. *sportula*, regalo). *For. Pr. Ast.* Derechos que cobran algunos magistrados.

ESPOSA f. *Chil.* Anillo del obispo. F. pl. Manillas que se ponen á los presos en las muñecas.


Esposas.

ESPOSADO, DA adj. y s. Desposado.

ESPOSO, SA m. y f. (lat. *sponsus*). Persona unida con otra por los lazos del matrimonio: *la ley determina las relaciones de intereses que deben existir entre esposos.*

ESPRESSIONE (Con) loc. adv. (pal. ital.). *Mus.* De un modo expresivo: *tocar con espressione.*

EXPRESSIVO adj. (pal. ital.). *Mus.* Lleno de expresión, de sentimiento.

ESPRIT m. (pal. fr. — pr. *espri*). Ingenio, chiste.

ESPUELA f. Clavo de metal con puntas que se fija al talón para picar la cabalgadura: *los espolones sin rodaja se llaman « aciceates ». Fig.* Estímulo, incitativo: *sentirse aguijoneado por la espuela del deseo.* SINÓN. **Aliciente.** *Espuela de caballero*, planta ranunculácea de flores terminadas en una especie de pico. *Amer.* Espolón del gallo.

Espuelas.

ESPUELAZO m. Barbarismo por *espolazo.*

ESPUERTA f. Cesta flexible de esparto ó palma.

ESPULGADERO m. Lugar donde se suelen espulgar los mendigos. (P. us.)

ESPULGADOR, RA adj. y s. Que espulga.

ESPULGAR v. a. Limpiar de pulgas ó piojos: *espulgar á un perro. Fig.* Examinar una cosa minuciosamente: *espulgar un libro.* PARÓN. **Espurgar.**

ESPULGO m. Acción de espulgar.

ESPUMA f. (lat. *spuma*). Burbujas más ó menos trabadas entre sí que se forman en un líquido: *las olas del mar forman espuma al estrellarse en las rocas.* Impurezas que sobrenadan en algunos líquidos cuando hierven: *la espuma del puchero. Espuma de mar*, silicato de magnesia hidratado, blanco y ligero que sirve para hacer pipas. *Fam. Crecer como la espuma*, crecer ó medrar rápidamente.

Espumadera.

ESPUMADERA f. Paleta con agujeros que sirve para espumar el caldo ó cualquier otro licor espumoso.

ESPUMADOR, RA m. y f. Persona que espuma.

ESPUMADURA f. Acción de espumar un licor.

ESPUMAJEAR v. n. Arrojar espumajos ó espumarajos una persona: *espumajear de ira.*

ESPUMAJO m. Espumarajo.

ESPUMAJOSO, SA adj. Lleno de espuma.

ESPUMANTE adj. Dícese del licor que hace espuma: *el vino de champaña es muy espumante.*

ESPUMAOLLAS m. *Fam.* Cataclaldos.

ESPUMAR v. a. Quitar la espuma: *espumar caldo.* V. n. Hacer espuma: *el mosto espuma en las cubas.*

ESPUMARAJO m. Saliva muy trabada que arroja una persona por la boca: *echar espumarajos de ira.*

ESPÚMEO, A adj. (lat. *spumeus*). *Poét.* Espumoso.

ESPUMERO m. Sitio donde se saca y se cristaliza agua salada, salina.

ESPUMESCENTE adj. *Mef.* Espumoso. (P. us.)

ESPUMILLA f. Especie de lienzo muy delicado. *Amer.* Merengue tostado en el horno.

ESPUMILLÓN m. Tela de seda muy delicada.

ESPUMOSIDAD f. Calidad de lo espumoso.

ESPUMOSO, SA adj. Que hace mucha espuma: *vino muy espumoso.* Que se convierte en espuma.

ESPUMUY f. *Guat.* Especie de paloma.

ESPUNDIA f. (ant. fr. *éponde*). *Veter.* Úlcera carnosa en las caballerías producida por el roce de la herradura cuando están tendidas. *Hond.* Filandria que se introduce en la piel.

ESPURIO, RIA adj. (lat. *spurius*). Bastardo: *hijo espurio. Fig.* Contrahecho, falso: *obra espuria.*

ESPURREAR y **ESPURRIAR** v. a. Rociar con un líquido expelido por la boca: *las planchadoras espurrean la ropa con agua antes de plancharla.*

ESPURRIR v. a. (lat. *exporrigere*). *Pr. Sant.* Extender los pies ó los brazos. PARÓN. **Espurrear.**

ESPURUBO m. *C. Rica.* Broza, residuo, sobras.

ESPUTACIÓN f. *Med.* Acción de esputar, esputo.

ESPUTAR v. n. Expectorar, escupir.

ESPUTO m. (lat. *sputum*). Lo que se escupe.

ESQUEJE m. Tallo ó gajo que se planta en tierra para multiplicar una planta.

ESQUELA f. (lat. *schedula*). Carta breve: *esquela amorosa.* Carta impresa en que se dan citas ó se comunican ciertas noticias: *esquela de defunción.*

ESQUELÉTICO, CA adj. De esqueleto: *pieza esquelética. Fam.* Muy delgado: *cara esquelética.*

ESQUELETO m. (gr. *skeletos*; de *skellein*, secar, disecar). Armazón ósea del cuerpo: *sólo los vertebrados tienen un verdadero esqueleto. Fig. y fam.* Persona muy flaca. *Amer.* Barbarismo por *formulario, planilla*, etc.

ESQUEMA m. (gr. *skhêma*, forma). Representación gráfica de una cosa inmaterial ó representación no de la forma, sino de las relaciones y funcionamiento de un objeto: *el esquema de un problema, de una máquina.*

ESQUEMÁTICAMENTE adv. m. Por medio de esquemas: *representar esquemáticamente.* (P. us.)

ESQUEMÁTICO, CA adj. Perteneciente ó relativo al esquema: *trazar una figura esquemática.*

Digitized by Google

ESQUEMATISMO m. (de *esquema*). Procedimiento esquemático : *el esquematismo es de gran utilidad en las ciencias naturales.*

ESQUENA f. (gr. *skhoinos*, cuerda). *Anat.* Espinazo. Dícese principalmente de los peces.

ESQUENANTO m. (gr. *skhoinanthos*). Planta gramínea de flores pequeñas rojizas, y cuya raíz es aromática y medicinal. SINÓN. **Junco oloroso.**

ESQUERO m. (de *yesca*). Bolsar de cuero que se solía llevar asida al cinto para llevar la yesca.

ESQUICIAR v. a. *Pint.* Esbozar : *esquiciar un retrato.* (P. us.) PARÓN. **Desquiciar.**

ESQUICIO m. *Pint.* Esbozo, apunte. (P. us.)

ESQUIFADA adj. (de *esquife*). *Arq. Bóveda esquifada*, la bóveda claustral. F. Carga de un esquife.

ESQUIFAR v. a. *Mar.* Armar un barco. (P. us.)

ESQUIFE m. (lat. *scupho*). Barco pequeño. (P. us.) *Arq.* Cañón de bóveda cilíndrico.

ESQUIJUCHE m. *C. Rica.* Una flor aromática.

ESQUILA f. (al. *schellen*, sonar). Cencerro : *colgar una esquila al manso.* Campana pequeña.

ESQUILA f. (de *esquilar*). Esquileo del ganado.

ESQUILA f. (lat. *squilla*). Camarón, crustáceo pequeño. Insecto coleóptero que corre por las aguas estancadas. *Bot.* Cebolla albarrana, liliácea.

ESQUILADA f. *Pr. Ar.* Cencerrada.

ESQUILADOR, RA m. y f. Persona que esquila.

ESQUILAR v. a. Cortar con la tijeras la lana ó pelo del animal : *esquilar carneros, esquilar un perro. Pr. Sant.* Trepar á los árboles.

ESQUILEO m. Acción de esquilar el ganado y tiempo en que se esquila. SINÓN. **Esquila.**

ESQUILETA f. Cencerrillo, campanilla.

ESQUILIMOSO, SA adj. *Fam.* Demasiado difícil, delicado : *un niño muy esquilimoso.*

ESQUILMAR v. a. Coger los frutos de la tierra. Chupar las plantas el jugo de la tierra, agotándola ; *planta que esquilma los campos. Fig.* Empobrecer.

ESQUILMEÑO, ÑA adj. *Pr. And.* Que produce abundante fruto : *árbol esquilmeño.*

ESQUILMO m. (gr. *skulmos*, despojo). Fruto que se saca de la tierra, cosecha : *sacar un abundante esquilmo. Chil.* Escobajo de un racimo de uvas.

ESQUILÓN m. Esquila grande.

ESQUINA f. Ángulo exterior que forman dos superficies : *la esquina de una calle.* CONTR. **Rincón.** *Las cuatro esquinas*, un juego de muchachos.

ESQUINADO, DA adj. Que hace esquinas ó ángulos : *una mesa esquinada.*

ESQUINADURA f. Calidad de esquinado.

ESQUINANTE y **ESQUINANTO** m. Esquenanto.

ESQUINAZO m. *Fam.* Esquina. *Chil.* Serenata, alboroto. *Fam. Dar esquinazo*, burlar uno al que le sigue, doblando la esquina de una calle.

ESQUINELA f. Espinillera.

ESQUINERA f. y **ESQUINERO** m. Rinconera.

ESQUINZADOR m. Cuarto en que se hace en los molinos de papel el desguince de los trapos viejos.

ESQUINZAR v. a En los molinos de papel, desmenuzar los trapos viejos antes de picarlos.

ESQUIRLA f. Astilla que se desprende del hueso roto.

ESQUIROL m. *Pr. Ar.* Ardilla.

ESQUIRRO m. Galicismo por *escirro.*

ESQUISTO m. (gr. *skhistos*, dividido). Nombre genérico de las rocas de textura pizarrosa : *los esquistos forman uno de los más antiguos terrenos de sedimento.*

ESQUITE m. *Méj.* Grano de maíz reventado al tostarlo en el comal : *las palomitas son esquites envueltos en miel.* SINÓN. **Roseta.**

ESQUIVAR v. a. (Ital. *schivare*). Evitar, rehusar : *esquivar una invitación.* **Esquivarse** v. r. Desdeñarse, excusarse de hacer una cosa.

ESQUIVEZ f. Despego, aspereza, desdén : *hablar á una persona con esquivez.* CONTR. **Amabilidad.**

ESQUIVO, VA adj. Desdeñoso, áspero.

ESQUIZADO, DA adj. (Ital. *schizzato*, en bosquejo). Salpicado. Sólo se dice del mármol.

ESTABILIDAD f. Calidad de estable ó firme.

ESTABILÍSIMO, MA adj. Muy estable.

ESTABILIZADOR m. Aparato que sirve para dar estabilidad á una cosa.

ESTABLE adj. (lat. *stabilis*). Constante, permanente, duradero : *situación estable.* CONTR. **Inestable.**

ESTABLEAR v. a. Encerrar en el establo una res.

ESTABLECEDOR, RA adj. y s. Que establece.

ESTABLECER v. a. (del lat. *stabilis*, estable). Hacer estable : *establecer su reputación.* Sentar : *establecer un campamento.* Instituir : *establecer un tribunal.* Disponer : *establecer una cuenta.* Enunciar, probar : *establecer un principio.* CONTR. **Abolir, destruir.** IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

ESTABLECIENTE adj. Que establece.

ESTABLECIMIENTO m. Acción y efecto de establecer : *el establecimiento de un banco de Estado.* Cosa fundada ó establecida. Lugar donde se ejerce un comercio ó profesión : *establecimiento comercial.*

ESTABLEMENTE adv. m. Con estabilidad.

ESTABLO m. (lat. *stabulum*). Sitio cubierto para encerrar el ganado : *Jesucristo nació en un establo.*

ESTABULACIÓN f. (lat. *stabulatio*). Estancia de los ganados en el establo : *estabulación prolongada.*

ESTACA f. (al. *stach*, bastón). Palo con punta para clavarlo : *una valla de estacas.* Rama verde que se clava en tierra para que eche raíces. Garrote, palo : *darle á uno con una estaca.* Clavo largo. *Chil.* Pertenencia minera.

ESTACADA f. Obra hecha de estacas clavadas en tierra una junto á otras para servir de valla ó de reparo y defensa. Palenque, lugar del desafío. *Pr. And.* Plantío de estacas. *Fam. Quedar en la estacada*, ser vencido, perecer ó salir mal en una empresa.

ESTACAR v. a. Atar una bestia á una estaca : *estacar una cabra.* Señalar una línea en el suelo con estacas : *estacar un camino. Méj.* Fijar con estaquillas : *estacar cueros.* **Estacarse** v. r. Envararse. *Fig.* Quedarse tieso. *Hond.* Clavarse, pincharse.

ESTACAZO m. Golpe dado con estaca, garrotazo.

ESTACIÓN f. (lat. *statio*). Estado actual de una cosa : *estación vertical.* Cada una de las cuatro partes en que se divide el año : *las cuatro estaciones del año.* Visita que se hace á las iglesias en determinadas ocasiones : *rezar las estaciones.* Sitio donde paran los trenes de ferrocarril y suben ó bajan viajeros ó mercancías : *la estación del Norte. Astr.* Detención aparente de algunos astros en su órbita. — La diferencia de las estaciones es debida á la inclinación del eje de la tierra sobre la eclíptica. Si durante su revolución anual conservara la tierra

Posición de la Tierra en las diversas estaciones.

la misma aiscliinación respecto del sol, no habría ningún cambio de estación; las comarcas polares estarían cubiertas de nieves eternas y las zonas templadas gozarían de una primavera sin fin.

ESTACIONAL adj. Propio de cualquier estación del año: *calenturas estacionales. Astron.* Estacionario, parado: *planeta estacional.*

ESTACIONAMIENTO m. Acción de estacionarse.

ESTACIONARIO, RIA adj. Que permanece en el mismo estado, sin moverse ni cambiar: *una situación estacionaria.* M. Nombre antiguo de los libreros. Nombre que se daba en Salamanca al bibliotecario y hoy se conserva aún en algunas universidades americanas, como la de la Habana.

ESTACIONARSE v. r. Quedarse estacionario, estancarse: *estacionarse en su desarrollo.*

ESTACIONERO, RA m. y f. Persona que anda las estaciones en las iglesias.

ESTACÓN m. Estaca grande. *Col.* Pinchazo.

ESTACHA m. *Mar.* Cable usado en varias faenas.

ESTADA f. Mansión, permanencia en un sitio.

ESTADAL m. Medida de longitud de cuatro varas. Cinta bendita que se suele llevar al cuello. *Pr. And.* Librillo de cerilla.

ESTADÍA f. *Com.* Tiempo que transcurre después del plazo estipulado para la carga ó descarga del barco: *la estadía obliga á pagar al capitán una cantidad proporcional al daño causado. Amer.* Barbarismo por *estancia, permanencia.*

ESTADIO m. (lat. *stadium*). Entre los griegos, longitud de 600 pies, y pista de aquella longitud en donde tenían lugar las carreras y diferentes ejercicios: *estadio olímpico.* Galicismo por *fase: los diversos estadios de su desarrollo.*

ESTADISTA m. Hombre versado en negocios de estado, de política, etc. Hombre perito en estadística. (Está mejor *estadístico* en este sentido.)

ESTADÍSTICA f. Ciencia que tiene por objeto agrupar metódicamente todos los hechos que se prestan á una valuación numérica (población, riqueza, impuestos, cosechas, etc.)

ESTADÍSTICO, CA adj. Relativo á la estadística: *ciencia estadística.* M. Perito en estadística.

ESTADIZO, ZA adj. Que está parado mucho tiempo en un lugar. (P. us.)

ESTADO m. (lat. *status*). Modo de ser, situación: *el estado de un enfermo.* Clase ó condición: *estado militar, estado de soltero.* Nación ó grupo de naciones sometidas á un solo gobierno: *los Estados Unidos de América.* Forma de gobierno: *el estado de república.* Medida de longitud equivalente á la altura de un hombre ordinario: *estar á siete estados bajo tierra.* Lista ó resumen: *estado de los empleados de un ministerio. Estado llano,* el común de los habitantes de un país, fuera de los nobles. *Estado mayor,* cuerpo de oficiales que dirigen el ejército. *Estado honesto,* el de la mujer soltera.

ESTADOJO, ESTADONIO y **ESTADOÑO** m. *Pr. Ast.* Cada una de las estacas que se fijan á los lados del carro para sostener los adrales.

ESTAFA f. Acción de estafar, robo con engaño.

ESTAFADOR, RA m. y f. Persona que estafa.

ESTAFAR v. a. Apoderarse del bien ajeno por medio de engaño y artificio: *estafar á un tendero.*

ESTAFERMO m. (ital. *esta fermo,* está firme). Muñeco armado con un palo, movible en su eje, y al que los jinetes en los torneos procuraban herir con su lanza sin que les tocara con el palo.

ESTAFETA f. (ital. *stafetta*). Correo que lleva los despachos. Oficina donde se reciben las cartas para llevarlas al correo general.

ESTAFETERO m. El que cuida de una estafeta.

ESTAFIATE m. *Méj.* Especie de artemisia.

ESTAFILINO, NA adj. *Anat.* Relativo á la úvula.

ESTAFILINO m. Asnillo, insecto.

ESTAFILOCOCO m. Microbio que introduciéndose en las heridas determina la formación del pus.

ESTAFILOMA m. Tumor en el globo del ojo.

ESTAFISAGRIA f. (gr. *staphis agria,* uva silvestre). Planta ranunculácea de flores azules: *la estafisagria es venenosa y sus semillas, reducidas á polvo, sirven para destruir los parásitos.*

ESTAGNACIÓN f. (del lat. *stagnare,* estancar). *Neol.* Detención, estancamiento.

ESTAJO y sus derivados V. DESTAJO y los suyos.

ESTALA f. Escala, puerto donde para el barco.

ESTALACIÓN f. Categoría, en los cabildos y comunidades religiosas. (P. us.)

ESTALACTITA f. (gr. *stalaktos,* que cae gota á gota). Concreción calcárea que se forma en la bóveda de los subterráneos, y está formada por la acción de las aguas que después de filtrarse por la tierra llegan á una cavidad subterránea y depositan al evaporarse el carbonato de cal que las impregnaba. El agua que no se evapora en el techo y cae al suelo forma la *estalagmita.* Con frecuencia la estalactita y la estalagmita, creciendo á un tiempo en sentido inverso, se juntan formando una columna.

A, Estalactitas; B, Estalagmitas.

ESTALAGMITA f. (gr. *stalagma,* líquido filtrado gota á gota). Estalactita que se forma en el suelo con la punta hacia arriba.

ESTALAGMÓMETRO m. Instrumento que sirve para medir el volumen de las gotas.

ESTALLAR v. n. Reventar de golpe una cosa con ruido estrepitoso. Restallar el látigo. *Fig.* Sobrevenir de repente: *estalló un incendio en la granja.* Sentir ó manifestar repentinamente una pasión ó afecto: *aquellas palabras le hicieron estallar.* Ossnav. Es galicismo decir: *la alegría estalla en su rostro* por *se pinta en él.*

ESTALLIDO mejor que **ESTALLO** m. Acción de estallar: *la bomba dió un estallido.* SIMÓN. **Explosión.**

ESTAMBRADO m. *Manch.* Tejido de estambre.

ESTAMBRAR v. a. Torcer la lana convirtiéndola en estambre.

ESTAMBRE amb. y mej. m. (lat. *stamen*). Hebra larga del vellón de lana. Lana torcida y esponjada, que sirve para hacer media y otras labores. Urdimbre. (P. us.) *Fig.* Hilo, curso: *el estambre de la vida.* M. *Bot.* Órgano sexual masculino de las plantas fanerógamas: *el estambre está terminado por la antera.*

ESTAMENARA f. *Mar.* Nombre de los maderos que forman la armazón de un bajel hasta la cinta.

ESTAMENTO m. (b. lat. *stamentum*). Cada uno de los cuatro estados que concurrían á las Cortes de Aragón. Cada uno de los dos cuerpos colegisladores establecidos en España por el Estatuto Real: *los dos estamentos eran el de los Próceres y el de los Procuradores del reino.*

ESTAMEÑA f. Tejido hecho con estambre.

ESTAMEÑETE m. Cierta especie de estameña.

ESTAMÍNEO, A adj. *Bot.* Relativo al estambre.

ESTAMINÍFERO, RA adj. *Bot.* Que lleva únicamente estambres: *planta estaminífera.*

ESTAMINODIO m. *Bot.* Estambre lateral y rudimentario de las orquídeas.

ESTAMPA f. (ital. *stampa*). Imagen ó figura impresa: *los libros con estampas facilitan la enseñanza de los niños. Fig.* Aspecto, traza: *persona de buena estampa. Fig.* Imprenta: *dar un libro á la estampa.* Huella, señal: *dejar la estampa de sus pasos.*

ESTAMPABLE adj. Digno de ser estampado.

ESTAMPACIÓN f. Acción de estampar: *la estampación de una lámina.*

ESTAMPADO, DA adj. Dícese de los tejidos en que se estampan dibujos: *las indianas son tejidos estampados.* M. Estampación, la acción de estampar.

Digitized by Google

ESTAMPADOR m. El que estampa ó imprime.

ESTAMPAR v. a. Imprimir, sacar en estampa: *estampar un dibujo.* Señalar una cosa en otra: *estampar el pie en la tierra mojada.*

ESTAMPERÍA f. Imprenta donde se estampan láminas. Tienda del estampero. Comercio de estampas: *estamperia religiosa.*

ESTAMPERO m. El que hace ó vende estampas.

ESTAMPÍA (De) m. adv. De repente, bruscamente: *salir de estampía.*

ESTAMPIDA f. Estampido, estallido. *Amer.* Fuga precipitada; dícese generalmente de los animales.

ESTAMPIDO m. Ruido fuerte producido por una detonación: *el estampido de un tiro.*

ESTAMPILLA f. Sello que contiene en facsimil la firma y rúbrica de una persona: *poner estampilla á un documento. Amer.* Sello de correos ó fiscal.

ESTAMPILLAR v. a. Poner una estampilla.

ESTANCACIÓN f. Acción de estancar: *la estancación del tabaco produce pingues rentas al Estado.*

ESTANCAMIENTO m. Estancación.

ESTANCAR v. a. Detener, parar: *las aguas se estancan en los parajes de poca pendiente.* Prohibir la venta libre de ciertas mercaderías: *el tabaco está estancado en muchos países. Fig.* Suspender el curso, detener: *un negocio estancado.*

ESTANCIA f. Mansión, habitación en un lugar. Aposento, sala donde se habita ordinariamente. Tiempo que permanece un enfermo en el hospital y cantidad que por ello devenga. *Poet.* Estrofa. *Amer.* Hacienda ó finca de campo. *Riopl. y Chil.* Establecimiento de ganadería.

ESTANCIERO m. *Amer.* Dueño de una estancia.

ESTANCO, CA adj. Que no deja rezumar ó filtrar el agua: *un recipiente estanco.* M. Prohibición de la venta libre de una mercancía: *el estanco del tabaco.* Sitio donde se venden los géneros estancados. *Por ext.*, en España y otros países, aquel donde se vende tabaco, y, en el Ecuador, tienda donde se vende aguardiente, etc. *Fig.* Depósito, archivo.

ESTANDARTE m. Insignia ó bandera de la caballería. Banda de las comunidades y cofradías: *el estandarte de la Purísima Concepción.*

ESTANGURRIA ó **ESTRANGURRIA** f. (gr. *stragx*, gota, y *ourein*, orinar). *Med.* Enfermedad de la vejiga cuando gotea la orina frecuentemente.

ESTANNATO m. Sal del ácido estánnico.

ESTÁNNICO, CA adj. (del lat. *stannum*, estaño). Dícese de un ácido oxigenado del estaño.

ESTANQUE m. Receptáculo de agua artificial: *un estanque para el riego.*

ESTANQUERO, RA m. y f. Persona encargada de la venta del tabaco y demás géneros estancados.

ESTANQUILLERO, RA m. y f. Estanquero.

ESTANQUILLO m. Estanco donde se vende el tabaco. *Mej.* Mercería ó baratillo de poca monta.

ESTANTAL m. *Albañ.* Estribo de pared.

ESTANTE adj. (lat *stans, stantis*). Que está presente y fijo en un lugar. M. Armario con anaqueles ó entrepaños y por lo común sin puertas: *un estante de libros.* Cada uno de los cuatro pies derechos que sostienen ciertas máquinas: *los estantes de un torno. Arg.* Anaquel.

Estante.

ESTANTERÍA f. Juego de estantes: *la estantería de un despacho.*

ESTANTIGUA f. Visión, fantasma horrible. *Fig. y fam.* Persona muy fea y mal vestida.

ESTANTILLO m. *Col.* Poste, columna, pie derecho.

ESTANTINO m. *Amer. Vulg.* El ano ó trasero.

ESTANTÍO, A adj. Parado, estancado, flojo y sin espíritu: *carácter estantío.* (P. us.)

ESTAÑADOR m. El que estaña las vasijas.

ESTAÑADURA f. Acción de estañar.

ESTAÑAR v. a. Bañar con estaño: *estañar un perol de azófar.* Soldar con estaño: *estañar una lata.*

ESTAÑERO m. El que trabaja el estaño.

ESTAÑO m. (lat. *stannum*). Uno de los metales usuales, blanco, relativamente ligero y muy maleable. — El estaño, de densidad 7,29, es un metal de tenacidad bastante débil. Encuéntrase en la naturaleza en estado de óxido (casiterita). Dicho mineral se halla principalmente en Bolivia, Sajonia, España, Inglaterra y Oceanía. Para beneficiar la casiterita, se tuesta y purifica en hornos especiales. El estaño reducido á hojas delgadas sirve principalmente para envolver substancias alimenticias. También se emplea para preservar las cacerolas de cobre de la oxidación, y para preparar la hojalata. Unido con el cobre, suministra el bronce, y mezclado con el plomo sirve para fabricar cacharros, juguetes, etc.

ESTAQUEADA f. *Amer. Fam.* Paliza, vapuleo.

ESTAQUEAR v. a. *Riopl.* Estirar un cuero entre estacas. Amarrar á un hombre entre cuatro estacas por medio de correas atadas á los pies y las manos.

ESTAQUEO m. *Riopl.* Acción de estaquear.

ESTAQUERO m. Nombre de los agujeros de los varales de la galera en que se meten las estacas. *Mont.* Gamo de un año.

ESTÁQUIDE f. (del gr. *stakhus*). Género de plantas labiadas originarias del Japón: *los tubérculos de la estáquide son comestibles.*

ESTAQUILLA f. Espiga de madera con que se fortalecen los tacones de un zapato. Estaca, puntal.

ESTAQUILLADOR m. Leznа muy gruesa.

ESTAQUILLAR v. a. Clavar con estaquillas: *los zapateros estaquillan los tacones de los zapatos.*

ESTAR v. n. (lat. *stare*). Existir en un lugar, en una situación: *estar en casa, en Madrid; estar enfermo. Estar de...*, estar haciendo una cosa: *estamos de mudanza, de viaje. Estar en una cosa*, estar dispuesto á hacerla. *Estar para*, estar dispuesto á una cosa: *estar para salir. Estar por...*, estar casi determinado á una cosa: *estaba por comprar ese libro.* También significa no estar hecha una cosa: *está la carta por escribir.* ó estar uno á favor de otro: *estoy por Pepe. Estar de más*, sobrar. *Estar en una cosa*, entenderla, estar enterado de ella: *en ello estamos. Estar uno en todo*, atender á todo. *Fam. Estar verde una cosa*, desdeñar una persona lo que no puede conseguir. *Estar á matar*, estar muy enemistadas dos personas. IRREG. Pres. ind.: *estoy, estás, está, estamos, estáis, están;* imperf.: *estaba*, etc.; pret.: *estuve*, etc.; fut.: *estaré*, etc.; imper.: *está, estad;* pres. subj.: *esté, estés, esté, estemos, estéis, estén;* imperf. subj.: *estuviera*, etc., *estaría*, etc., y *estuviese*, etc.; fut. subj.: *estuviere*, etc.; ger.: *estando*; p. p. *estado.*

ESTARCIR v. a. (ingl. *stencil*). Reproducir un dibujo pasando una brocha ó cisquero por un modelo previamente picado ó recortado.

ESTARNA f. (ital. *starna*, perdiz). Perdiz pardilla.

ÉSTASIS f. Detención ó estancamiento de un líquido que circula, como la sangre. PARÓN. **Éstasis.**

ESTÁTICA f. (gr. *statikê*). Parte de la mecánica que estudia el equilibrio de los cuerpos.

ESTÁTICO, CA adj. Relativo á la estática: *electricidad estática.* PARÓN. **Estático.**

ESTATUA f. (lat. *statua*). Figura de piedra, madera, metal, etc., labrada á bulto: *una estatua de marmol. Fig. y fam.* Persona fría y sin energía.

ESTATUAR v. a. Adornar con estatuas. (P. us.)

ESTATUARIA f. (lat. *statuaria*). Escultura.

ESTATUARIO, RIA adj. Perteneciente á la estatuaria ó que sirve para hacer estatuas: *marmol estatuario.* M. El que hace estatuas, escultor.

ESTATÚDER m. (hol. *stathouder*). *Hist.* Magistrado supremo de la antigua república de Holanda.

ESTATUDERATO m. *Hist.* El cargo de estatúder.

ESTATUIR v. a. (lat. *statuere*). Establecer, ordenar. IRREG. Se conjuga este verbo como *huir.*

ESTATURA f. (lat. *statura*). Altura de una persona medida desde los pies á la cabeza.

ESTATUTARIO, RIA adj. *Neol.* Conforme á los estatutos: *gerente estatutario.*

ESTATUTO m. (lat. *statutum*). Regla: *los estatutos de una compañía. Por.* Disposición ó regla legal: *estatuto formal. Estatuto real*, ley fundamental del Estado español, que se promulgó en 1834 y rigió hasta 1836. Constitución italiana.

ESTAUROTIDA f. Mineral cuyos cristales presentan la forma de una cruz.

ESTAY m. (flam. *stayg*, apoyo). *Mar.* Cabo que sujeta la cabeza de un mastelero. Pl. *Estayes.*

Google

ESTE m. Oriente, punto cardinal.

ESTE, ESTA, ESTOS, ESTAS adj. demonstrativos que sirven para designar la persona ó cosa que se halla más cerca de la persona que habla que de aquella á quien se habla: *este libro, la casa esta.*

ÉSTE, ÉSTA, ESTO, ÉSTOS, ÉSTAS pron. demonstrativos que corresponden al adjetivo anterior, y designan persona ó objeto que está más cerca de la persona que habla: *aquella casa no es tan hermosa como ésta. En esto* m. adv., en este tiempo, mientras esto sucede: *en esto llegó su padre y le dió una paliza.* OBSERV. Acentúanse *éste, ésta, éstos, éstas,* pronombres, para distinguirlos de *este, esta, estos, estas,* adjetivos.

ESTEARATO m. Sal del ácido esteárico.

ESTEÁRICO, CA adj. De estearina: *ácido esteárico.* Fabricado con estearina: *vela esteárica.*

ESTEARINA f. (gr. *stear,* sebo). *Quím.* Principio inmediato de los cuerpos grasos fusible sólo á 64°: *la estearina sirve para la fabricación de velas.*

ESTEATITA f. (gr. *steatitis*). Mineral suave y blando que es un silicato natural de magnesia: *la esteatita ó jabón de sastre sirve para trazar rayas y otras indicaciones en las telas.*

ESTEATOMA m. *Med.* Tumor sebáceo.

ESTEATOSIS f. *Med.* Degenerescencia grasosa.

ESTEBA f. (lat. *stipes,* estaca). Pértiga gruesa. (P. us.) PARÓN. **Estiba, estibia, esteva.**

ESTEBA f. (gr. *stoibé*). Planta gramínea que crece en sitios húmedos y pantanosos: *la esteba es pasto apetecido por las caballerías.*

ESTEBAR m. Sitio donde se cría esteba.

ESTEBAR v. a. Entre tintoreros, meter en la caldera el paño para teñirlo.

ESTEGANOGRAFÍA f. (del gr. *steganos,* oculto, y *graphein,* escribir). Sinónimo de CRIPTOGRAFÍA.

ESTELA f. (ital. *stella*). Señal que deja en el agua el barco que navega. Estelaria, pie de león planta.

ESTELA f. (lat. *stela*). Monumento en forma de lápida ó pedestal: *erigir una estela funeraria.*

ESTELAR adj. (lat. *stellaris*). De las estrellas.

ESTELARIA f. *Bot.* Pie de león, planta rosácea.

ESTELÍFERO, RA adj. *Poét.* Estrellado: *firmamento estelífero.*

ESTELIÓN m. (lat. *stellio*). Salamanquesa, reptil saurio. Piedra fabulosa que, según los antiguos, se hallaba en la cabeza de los sapos.

ESTELIONATO m. (lat. *stellionatus*). *For.* Delito que comete el que oculta en un contrato la obligación ó gravamen que pesa sobre una finca, alhaja, etc.

ESTEMA m. (gr. *stemma,* corona). *Anat.* Nombre que se da á los ojos sencillos de los insectos.

ESTEMPLE m. (ingl. *stempel*). *Min.* Ademe.

ESTENOGRAFÍA f. (gr. *stenos,* apretado, y *graphein,* escribir). Taquigrafía, escritura abreviada.

ESTENOGRAFIAR v. a. Taquigrafiar.

ESTENOGRÁFICAMENTE adv. m. Por medio de la estenografía: *transcribir estenográficamente.*

ESTENOGRÁFICO, CA adj. Relativo á la estenografía: *copia estenográfica.*

ESTENÓGRAFO, FA m. y f. Taquígrafo, persona que sabe la estenografía: *hábil estenógrafo.*

ESTENTÓREO, A adj. (de *Estentor,* guerrero griego muy famoso del sitio de Troya). Muy fuerte: *voz estentórea, grito estentóreo.*

ESTEPA f. (del ruso *steppe*). Nombre de las grandes llanuras herbáceas de Rusia: *las estepas de Rusia corresponden á las pampas de la Argentina.*

ESTEPA f. (lat. *stipes,* ramo). Planta cistínea de hojas pecioladas elípticas, agudas, de color verde obscuro y flores blancas. Se da el nombre de *estepa blanca* á la estepilla y de *estepa negra* al jaguarzo.

ESTEPAL m. *Mej.* Especie de jaspe rojo.

ESTEPAR m. Lugar poblado de estepa.

ESTEPILLA f. Planta cistínea de España, llamada también *jara blanca* ó *estepa blanca.*

ESTERA f. (lat. *storea*). Tejido de esparto, ó juncos: *se cubre con esteras el suelo de las habitaciones.*

ESTERADOR m. El que estera las habitaciones.

ESTERAL m. *Riopl.* Estero, estuario.

ESTERAR v. a. Tender esteras en el suelo: *se esteran las casas en otoño.* V. n. Vestirse de invierno.

ESTERCOLADURA f. *Agr.* Acción de estercolar.

ESTERCOLAMIENTO m. *Agr.* Estercoladura.

ESTERCOLAR m. Estercolero, basurero.

ESTERCOLAR v. a. (lat. *stercorare*). *Agr.* Echar estiércol en las tierras para beneficiarlas.

ESTERCOLERO m. Mozo que recoge el estiércol. Lugar donde se recoge el estiércol.

ESTERCOLIZO, ZA adj. Semejante al estiércol.

ESTERCÓREO, A adj. Relativo á los excrementos.

ESTERCUELO m. Acción de estercolar la tierra.

ESTERCULIA f. Género de árboles de los países cálidos cuyas principales especies son el *dongón* de Filipinas y el *árbol de la kola.*

ESTÉREO m. (gr. *stereos,* sólido). Unidad de medida para leña. Es la que cabe en un metro cúbico.

ESTEREÓBATO f. *Arq.* Basa sin molduras.

ESTEREOCROMÍA f. (gr. *stereos,* sólido, y *khróma,* color). Método de fijación de los colores en los cuerpos sólidos.

ESTEREOGRAFÍA f. (gr. *stereos,* sólido, y *graphein,* dibujar). Arte de representar los sólidos proyectados en un plano.

ESTEREOGRÁFICO, CA adj. Perteneciente ó relativo á la estereografía.

ESTEREOMETRÍA f. (gr. *stereos,* sólido, y *metron,* medida). Parte de la geometría que trata de la medición de sólidos: *estudiar la estereometría.*

ESTEREOMÉTRICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la estereometría.

ESTEREOSCÓPICO, CA adj. Que concierne el estereoscopio: *mirar una vista estereoscópica.*

ESTEREOSCOPIO m. (gr. *stereos,* sólido, y *skopein,* mirar, ver). Instrumento óptico en el cual dos imágenes planas, sobrepuestas una á otra por la visión binocular, dan la sensación del relieve.

Estereoscopio.

ESTEREOTIPA f. Estereotipia. (P. us.)

ESTEREOTIPADOR m. Obrero que estereotipa.

ESTEREOTIPAR v. a. Convertir en formas sólidas, por medio de un metal en fusión, las páginas compuestas con caracteres tipográficos movibles. SINÓN. **Clisar.** *Fig.* Fijar: *una sonrisa estereotipada en sus labios.*

ESTEREOTIPIA f. (gr. *stereos,* firme, y *tupos,* molde, modelo). f. Arte de estereotipar ó clisar.

ESTEREOTÍPICO, CA adj. Relativo á la estereotipia: *impresión estereotípica.*

ESTEREOTOMÍA f. (gr. *stereos,* duro, sólido, y *tomé,* talla, sección). Ciencia que estudia el modo de cortar los sólidos usados en las construcciones.

ESTEREOTÓMICO, CA adj. Relativo á la estereotomía: *procedimiento estereotómico.*

ESTERERÍA f. Sitio donde se hacen esteras.

ESTERERO m. El que hace esteras ó las vende. El que fija las esteras en las habitaciones.

ESTÉRIL adj. (lat. *sterilis*). Que no da fruto: *planta estéril, Tierra estéril,* la que nada produce. Que produce pocas obras: *escritor estéril. Fig.* Que no produce resultado: *entablar una discusión estéril.* CONTR. **Fecundo, fértil.**

ESTERILIDAD f. (lat. *sterilitas*). Calidad de estéril: *la esterilidad de un árbol.*

ESTERILIZACIÓN f. Acción de esterilizar: *el calor es el mejor agente de esterilización.* CONTR. **Fecundación.**

ESTERILIZADOR, RA adj. Que esteriliza.

ESTERILIZAR v. a. Hacer estéril: *esterilizar una tierra. Fig.:* *esterilizar el talento.* Desembarazar una cosa de los fermentos que podrían causar su descomposición: *se debe esterilizar la leche que se da á los niños pequeños.* CONTR. **Fertilizar.**

ESTÉRILMENTE adv. m. De un modo estéril.

ESTERILLA f. Galón angosto de oro ó pl ta. Pleita estrecha de paja. *Ecuad.* y *Chil.* Cañamazo, tela muy rala: *bordar en esterilla. Arg.* Rejilla.

ESTERLÍN m. Bocací, tela usada antiguamente.

ESTERLINA adj. (ingl. *sterling*). *Libra esterlina,* moneda inglesa de oro (25 pesetas ó 5 pesos oro).

ESTERNAL adj. *Anat.* Relativo al esternón.

Digitized by Google

ESTERNOMAXILAR m. Nombre de uno de los músculos del cuello del caballo.

ESTERNÓN m. (gr. *sternon*). Zool. Hueso plano del pecho, con el cual se articulan las costillas.

ESTERO m. Acción de esterar las habitaciones.

ESTERO m. (lat. *æstuarium*). Estuario ó desembocadura de un río. *Chil.* y *Ecuad.* Riachuelo, arroyo. *Ecuad.* Cauce seco de un río antiguo. *Riopl.* Terreno bajo y pantanoso, cubierto de hierbas. *Venez.* Aguazal, charca. *Chil.* Arroyo, riachuelo.

ESTERQUERO y **ESTERQUILINIO** m. Estercolero, muladar. (P. us.)

ESTERTOR m. (lat. *stertere*, roncar). Respiración anhelosa y ronca de los moribundos.

ESTERTOROSO, SA adj. Que tiene estertor: *respiración estertorosa.*

ESTESIÓMETRO m. *Fisiol.* Instrumento que sirve para medir la sensibilidad del tacto.

ESTETA m. (fr. *esthète*, del gr. *aisthêtês*). *Neol.* Hombre aficionado á lo hermoso y que busca en todo la elegancia.

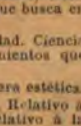
ESTÉTICA f. Teoría de la sensibilidad. Ciencia que trata de la belleza y de los sentimientos que hace nacer lo bello en nosotros.

ESTÉTICAMENTE adv. m. De manera estética.

ESTÉTICO, CA adj. (gr. *aisthêtikos*). Relativo á la estética: *principios estéticos.* Relativo á la belleza ó que la contiene: *placer estético.*

ESTETOSCOPIA f. *Med.* Exploración del pecho por medio del estetoscopio.

ESTETOSCOPIO m. (gr. *stêthos*, pecho, y *skopein*, examinar). *Med.* Instrumento con que se ausculta el pecho: *el estetoscopio fué inventado por el francés Laennec.*


Estetoscopio.

ESTEVA f. mejor que **ESTEVÓN** m. (lat. *stiva*). Pieza curva por donde se empuña el arado. PARÓN. **Esteba.**

ESTEVADO, DA adj. y s. Que tiene las piernas torcidas ó arqueadas como la esteva del arado.

ESTEZADO m. Correal, cuero flexible: *traje de estezado.*

ESTIAJE m. (de *estío*). Nivel más bajo que tienen las aguas de un río en el verano. Calor del estío.

ESTIBA f. Lugar en donde se aprieta la lana. *Mar.* Lastre ó carga que se pone en la bodega de los barcos: *una estiba insuficiente.* PARÓN. **Esteba.**

ESTIBACIÓN f. Acción de estibar.

ESTIBADOR m. El que estiba alguna cosa.

ESTIBAR v. a. (lat. *stipare*). Apretar la lana en los sacos. *Mar.* Colocar la estiba ó carga en un barco: *los barcos mal estibados suelen fenecer.*

ESTIBIA f. *Veter.* Espibia. PARÓN. **Esteba.**

ESTIBIADO, DA adj. (de *estibio*). Que contiene antimonio: *tártaro estibiado.*

ESTIBINA f. Sulfuro de antimonio natural: *la estibina tiene color gris de plomo.*

ESTIBIO m. (lat. *stibium*). Antimonio, metal.

ESTIÉRCOL m. (lat. *stercus*). Excremento de un animal: *el estiércol de camello se usa como combustible en el desierto.* Materias vegetales podridas que se usan en agricultura como abono.

ESTIGMA m. (gr. *stigma*, picadura). Marca ó señal: *los estigmas de las viruelas.* Señal que se hacía con hierro candente: *el estigma de la esclavitud.* Huella, señal: *los vergonzosos estigmas del vicio. Bot.* Parte superior del pistilo. *Hist. nat.* Orificio respiratorio de los insectos.

ESTÍGMATA m. Barbarismo por *estigma.*

ESTIGMATIZADOR, RA adj. Que estigmatiza.

ESTIGMATIZAR v. a. (gr. *stigmatizein*, marcar, señalar). Marcar con hierro candente: *estigmatizar á un criminal. Fig.* Infamar, censurar: *estigmatizar la conducta de uno.*

ESTILAR v. n. (de *estilo*). Usar, acostumbrar: *no se estila llevar sombrero de paja en invierno.* Extender una escritura, despacho, etc., conforme al estilo que corresponde. PARÓN. **Destilar.**

ESTILETE m. *Neol.* Aguja ó saeta de algunos instrumentos: *el estilete de un reloj de sol.*

ESTILICIDIO m. (lat. *stillicidium*). Acto de manar gota á gota un licor.

ESTILISTA m. *Neol.* Escritor que se distingue por lo esmerado del estilo: *Valera fué un estilista.*

ESTILITA adj. Que habita en una columna: *San Simeón Estilita pasó la vida subido en una columna.*

ESTILO m. (lat. *stylus*, punzón). Punzón de metal que usaban los antiguos para escribir en sus tablillas enceradas. *Fig.* Modo de escribir: *un estilo fácil.* Modo de escribir peculiar de cada escritor: *el estilo de Cervantes. B. Artes.* Modo particular de un artista, de una época: *el estilo churriguerresco.* Modo, manera: *ha escrito una carta por el estilo de la tuya.* Moda, costumbre: *es una tela al estilo de hoy. Bot.* Prolongación del ovario, que sostiene el estigma. Varilla del reloj de sol.

ESTILÓBATO m. (gr. *stulobatês*). *Arq.* Macizo corrido en que se apoya una columnata.

ESTILOSO, SA adj. *Guat.* Muy vanidoso.

ESTIMA f. Consideración, aprecio: *hacer poca estima de una persona. Mar.* Concepto que forma el marino de la situación del barco.

ESTIMABILIDAD f. Calidad de estimable.

ESTIMABLE adj. (lat. *æstimabilis*). Que admite estimación: *cantidad estimable.* Digno de estimación ó aprecio: *hombre estimable.*

ESTIMACIÓN f. (lat. *æstimatio*). Aprecio y valor en que se tasa una cosa. Aprecio, aceptación: *ha merecido esta novela la estimación del público.*

ESTIMADOR, RA adj. Que estima.

ESTIMAR v. a. (lat. *æstimare*). Apreciar, juzgar: *estimar el volumen de una pipa.* Juzgar, hacer aprecio de una persona ó cosa: *no estimo á ese hombre.*

ESTIMATIVA f. Facultad del alma que nos permite estimar las cosas, instinto. (P. us.)

ESTIMULANTE adj. y s. Que estimula ó excita: *el café es un estimulante poderoso del cerebro.*

ESTIMULAR v. a. Aguijoncar, punzar. *Fig.* Incitar, excitar: *le estimuló á que se presentara.*

ESTÍMULO m. (lat. *stimulus*). *Fig.* Incitamiento, excitación para obrar: *sentir un noble estímulo.*

ESTINCO m. (lat. *scincus*). Género de lagartos de color amarillento y negro, que habitan en los arenales del norte de África.

ESTÍO m. Verano, estación más caliente del año.

ESTIÓMENO m. (gr. *esthiomenos*, roído). *Med.* Corrosión producida por los humores. (P. us.)

ESTIPE m. *Bot.* Tronco recto y sin ramificar: *un estipe de palmera.*

ESTIPENDIAR v. a. Dar estipendio ó salario.

ESTIPENDIARIO m. El que cobra estipendio.

ESTIPENDIO m. (lat. *stipendium*). Salario, remuneración: *cobrar el estipendio de su trabajo.*

ESTÍPITE m. (Acad.) y mejor f. (lat. *stipes*, *stipitis*, tronco). *Arq.* Soporte en forma de pirámide truncada que descansa en la base menor.

ESTIPTICIDAD ó **ESTIPTIQUEZ** f. *Med.* Calidad de estíptico ó astringente.

ESTÍPTICO, CA adj. (gr. *stuphein*, apretar). Astringente: *el tanino tiene sabor estíptico. Fig.* Estreñido.

ESTÍPULA f. (lat. *stipula*). *Bot.* Apéndice foliáceo situado en el punto de nacimiento de las hojas.

ESTIPULACIÓN f. Convenio, promesa verbal.

ESTIPULANTE adj. Que estipula ó conviene.

ESTIPULAR v. a. (lat. *stipulari*). *For.* Hacer un contrato verbal ó estipulación.

ESTIQUE m. Palillo que usan los escultores.

ESTIQUIRÍN m. *Hond.* Nombre vulgar del buho.

ESTIRA f. (*strigilis*, raedera). Cuchilla que emplean los zurradores para raer el cordobán de colores.

ESTIRACÁCEAS f. pl. (lat. *styrax*, estoraque). *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas á que pertenecen el estoraque y el aceituanillo.

ESTIRADAMENTE adv. m. *Fig.* Con dificultad, apenas: *tener estiradamente para comer. Fig.* Con fuerza, con violencia. (P. us.)

ESTIRADO, DA adj. Muy esmerado en el vestir: *un caballero muy estirado. Fig.* Orgulloso, vanidoso. *Fig. y fam.* Cicatero, tacaño, muy económico.

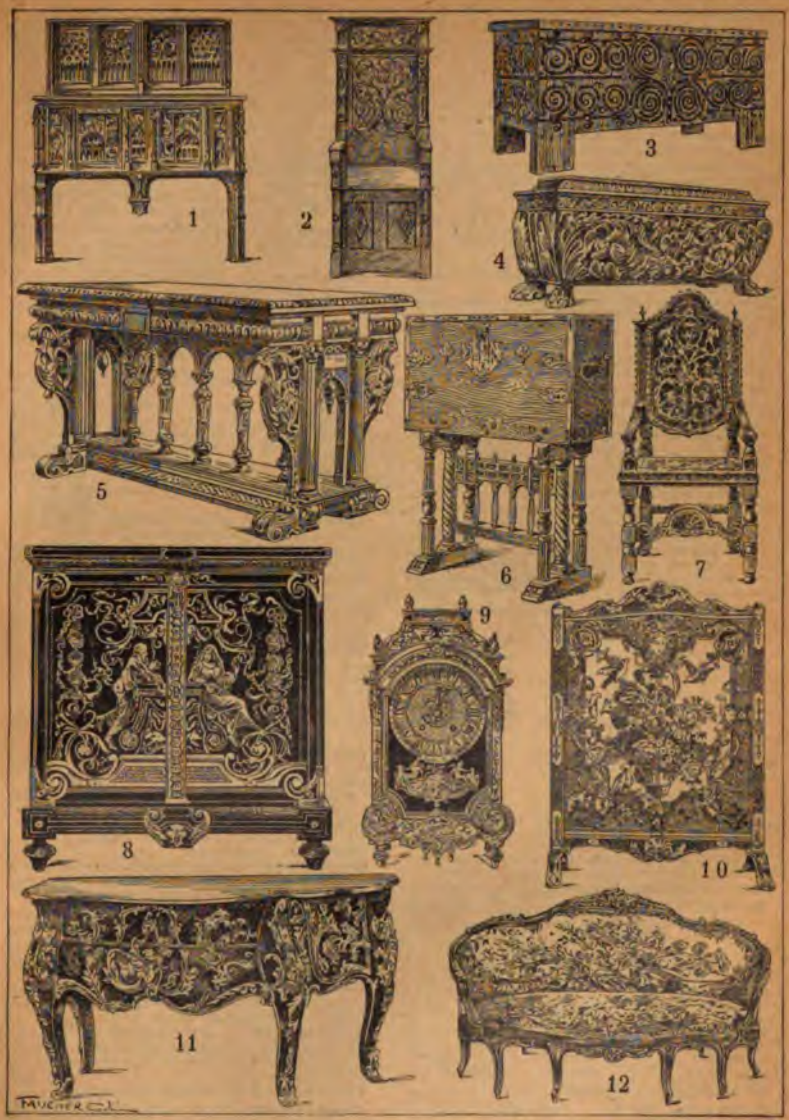
ESTIRAJAR v. a. *Fam.* Estirar, alargar.

ESTIRAJÓN m. *Fam.* Estirón.

ESTIRAMIENTO m. La acción de estirar: *el estiramiento de los tejidos.* CONTR. **Encogimiento.**

LUIS XV: 1. Silla de manos de Felipe V; 2. Candelabro de pared (Fontainebleau); 3. Abanico, por Watteau.— LUIS XVI: 5. Candelero de columna; 6. Sillón; 7. Confidente. — CARLOS III: 4. Reloj de porcelana (Retiro); 9 y 10. Sillones (Palacio del Pardo). — IMPERIO: 8. Mesa con adornos de cobre. — MODERNO: 11. Mesa de tocador; 12. Lámpara; 13. Aparador.

Digitized by Google



Góticos: 1. Vargueño (s. XIV); 2. Catedra (s. XIII); 3. Arca (s. XI). — Renacimiento: 4. Cofre de Roma; 5. Mesa; 6. Vargueño (s. XVI); 7. Butaca de cuero (s. XVII). — Luis XIV: 8. Mueble de Boulle; 9. Reloj de sobremesa; 10. Pantalla bordada. — Luis XV: Cómoda con cinceladuras de bronce; 12. Canapé.

Digitized by Google

ESTIRAR v. a. Alargar una cosa extendiéndola: *estirar una liga. Fig.* Alargar, ensanchar: *estirar los poderes que se tienen. Per.* Engañar en un trato. *Amer.* Matar de un tiro. *Mej.* Barbarismo por *tirar.*

ESTIRAZAR v. a. *Fam.* Estirar. (P. us.)

ESTIRÓN m. Acción de estirar, tirón: *le dió un estirón á la correa.* Crecimiento rápido: *los adolescentes suelen dar un estirón hacia los catorce años.*

ESTIRPE f. (lat. *stirps, stirpis*). Raíz ó tronco de una familia ó linaje: *noble estirpe.*

ESTÍTICO, CA adj. Estíptico: *sabor estítico.*

ESTIVADA f. Terreno inculto que se cava y quema para labrarlo. (P. us.).

ESTIVAL adj. Del estío: *solstício estival.*

ESTIVO, VA adj. (lat. *æstivus*). Estival. (P. us.)

ESTOCADA f. Golpe que se da de punta con la espada ó estoque y herida que produce.

ESTOCAFÍS m. (ingl. *stock fish*). El pejo palo.

ESTOCAR v. a. *Col.* Estoquear.

ESTOFA f. Tela ó tejido labrado: *estofa recamada.* (P. us.). *Fig.* Calidad: *pícaros de baja estofa.*

ESTOFADO m. (fr. *étouffé*). Guisado de carne hecho á fuego lento, con poco caldo y tapando la olla.

ESTOFADO, DA adj. Aliñado, aviado.

ESTOFADOR, RA m. y f. Persona que estofa.

ESTOFAR v. a. Bordar rellenando la labor de estopa ó algodón. *Teen.* Pintar sobre dorado, ó dar de blanco á las maderas que se han de dorar.

ESTOFAR v. a. Hacer el guiso llamado *estofado.*

ESTOFO m. Acción de estofar una tela.

ESTOICAMENTE adv. m. Con estoicismo.

ESTOICIDAD f. *Neol.* Estoicismo.

ESTOICISMO m. Doctrina filosófica de Zenón. *Fig.* Austeridad constancia en el sufrimiento: *soportar los males con estoicismo.*— El estoicismo es una especie de panteísmo que hace consistir la substancia en fuego sutil, á la vez materia y fuerza. Es célebre su moral, que hace residir el bien soberano en obedecer sólo á la razón, y no hacer caso de las circunstancias exteriores: fortuna, salud, dolores, etc.

ESTOICO, CA adj. (lat. *stoicus*). Perteneciente al estoicismo; *doctrina estoica.* Que sigue la doctrina del estoicismo: *filósofo estoico. Fig.* Frío, indiferente.

Estola.

ESTOLA f. (lat. *stola*). Vestidura de los griegos y romanos, parecida á la túnica. Uno de los ornamentos sagrados.

ESTOLIDEZ f. Falta de inteligencia.

ESTÓLIDO, DA adj. (lat. *stolidus*). Falto de inteligencia y de razón, estúpido.

ESTOLÓN m. Estola grande: *el diácono suele usar el estolón en los días feriados de cuaresma.*

ESTOLÓN m. (lat. *stolo*). *Bot.* Vástago rastrero que echa raíces que producen nuevas plantas: *la fresa se reproduce por estolones.*

ESTOLONÍFERO, RA adj. Que tiene estolones.

ESTOMA m. (gr. *stoma*, boca). *Bot.* Nombre de las aberturas microscópicas que hay en la epidermis de las hojas de los vegetales.

ESTOMACAL adj. Perteneciente ó relativo al estómago. Digestivo: *un elixir estomacal.*

ESTOMAGAR v. a. *Fam.* Causar fastidio ó empalago: *ese hombre me estomaga.*

Estómago de los rumiantes: 1. Panza: 2. Bonete; 3. Libro; 4. Cuajar.

ESTÓMAGO m. (lat. *stomachus*). Víscera membranosa en la que empieza la digestión: *el estómago de los rumiantes tiene cuatro divisiones. Fam. Estómago de avestruz,* persona que todo lo traga.

ESTOMAGUERO m. Bayeta que se suele poner á los niños en la boca del estómago para abrigo.

ESTOMATICAL adj. Estomacal, digestivo. (P. us.

ESTOMATICÓN m. *Farm. ant.* Emplasto aromático que se solía poner sobre la boca del estómago.

ESTOMATITIS f. Inflamación de la boca.

ESTOMPE m. (pal. fr. — pr. *estomp*). Difumino de piel que sirve para dibujar.

ESTOPA f. (lat. *stupa*). Parte basta del cáñamo que queda en el peine cuando se rastrilla. Tela gruesa que se fabrica con la hilaza de la estopa. *Mar.* Jarcia vieja que sirve para carenar barcos.

ESTOPADA f. Manojo de estopa.

ESTOPEÑO, ÑA adj. De estopa: *tela estopeña.*

ESTOPERO m. El que peina la estopa.

ESTOPEROL m. *Mar.* Clavo corto de cabeza grande. *Mar.* Especie de torcida hecha de filástica vieja. *Col.* Perol, cazo. *Col.* Clavo grande, bollón.

ESTOPILLA f. Parte del cáñamo más fina que la estopa. Hilado ó tela de estopa fina. Lienzo del gado ralo y claro. Tela ordinaria de algodón.

ESTOPÍN m. *Art.* Mixto que se introducía en el oido del cañón antiguo.

ESTOPÓN m. La parte más gruesa y basta de la estopa: *arpilleras de estopón.*

ESTOPOR m. (ingl. *stopper*, que detiene). *Mar.* Aparato de hierro que detiene la cadena del ancla.

ESTOPOSO, SA adj. Parecido á la estopa.

ESTOQUE m. (lat. *stock*, bastón). Espada angosta y sin filo. Bastón que tiene una espada interiormente y que se usa como arma defensiva. *Bot.* Planta de flores rojas, de la familia de las irídeas.

Estoque.

ESTOQUEADOR m. El que estoquea los toros.

ESTOQUEAR v. a. Herir ó matar con estoque: *estoquear un toro con mucha habilidad.*

ESTOQUEO m. Acto de estoquear.

ESTORAQUE m. (gr. *styrax*). Árbol ebenáceo de tronco torcido y flores blancas: *la resina muy olorosa del estoraque se usa en perfumería y en medicina.*

ESTORBADOR, RA adj. Que estorba.

ESTORBAR v. a. (lat. *exturbare*). Embarazar, poner obstáculo: *estorbar el paso á un carruaje.*

ESTORBO m. Cosa que estorba: *quitar los estorbos del camino.* SINÓN. **Obstáculo.**

ESTORNINO m. (lat. *sturnus*). Pájaro con plumaje negro, de reflejos verdes: *el estorninо se domestica y aprende á cantar fácilmente.*

ESTORNUDAR v. a. (lat. *sternutare*). Despedir violenta y ruidosamente aire por la boca y las narices.

ESTORNIDO m. Acción de estornudar.

ESTORNUTATORIO, RIA adj. y s. Que provoca á estornudar: *polvo estornutatorio.*

ESTOTRO, TRA pronombre demostrativo, contracción de *este, esta,* ó *esto* y *otro* ú *otra.*

ESTOVAR v. a. Rehogar. (P. us.)

ESTRABISMO m. (gr. *strabismos*). Deformidad de los bizcos: *el estrabismo se corrije con frecuencia mediante una pequeña operación quirúrgica.*

ESTRABOTOMÍA f. Sección de los músculos del ojo que se suele hacer para curar el estrabismo.

ESTRACILLA f. Trapo, guiñapo.

ESTRADA f. (lat. *strata*). Camino. *Mil. Batir la estrada,* reconocer, registrar la campaña.

ESTRADIOTA (Á la) loc. adv. Con estribos largos y silla de borrenes, á modo de los estradiotes: *cabalgar á la estradiota.*

ESTRADIOTE m. (gr. *estradiótés*, soldado). Jinete mercenario procedente de Albania. ORBAAY. Se la preferible decir *estradiota,* como *epirota, rumeliota, candiota.*

ESTRADIVARIO m. Violín de Stradivarius.

ESTRADO m. (lat. *stratum*). Tarima elevada sobre la que se coloca el trono. Sala donde solían recibir las visitas las señoras, y muebles que la alhajaban. Tablero donde colocan los panaderos los panes amasados, antes de cocerlos. Pl. Salas de los tribunales: *citar para estrados á una persona.*

ESTRAFALARIAMENTE adv. m. *Fam.* De manera estrafalaria: *vestir muy estrafalariamente.*

Digitized by Google

ESTRAFALARIO, RIA adj. *Fam.* Desaliñado. Extravagante, ridículo: *persona estrafalaria.*

ESTRAGADAMENTE adv. m. Con desorden.

ESTRAGADOR, RA adj. Que estraga.

ESTRAGAR v. a. Viciar, corromper: *las malas tradicciones han ido estragando la lengua española.*

ESTRAGO m. (lat. *strages*). Daño, destrucción.

ESTRAGÓN m. Planta compuesta que se usa bastante como condimento.

ESTRAMBOTE m. (ital. *strambotto*). Versos que se agregan al final de alguna composición poética: *soneto con estrambote.*

ESTRAMBÓTICAMENTE adv. m. *Fam.* De manera estrambótica: *vestir estrambóticamente.*

ESTRAMBÓTICO, CA adj. *Fam.* Estravagante, irregular, estrafalario: *versos estrambóticos.*

ESTRAMONINA f. Alcaloide que se extrae del estramonio. SINÓN. **Daturina.**

ESTRAMONIO m. (lat. *stramonium*). Planta solanácea de flores grandes y blancas en embudo: *las hojas secas del estramonio se suelen fumar en las afecciones asmáticas.*

ESTRANGOL m. *Veter.* Compresión que produce el bocado en la lengua de una caballería. (P. us.)

ESTRANGUL m. Pipa ó lengüeta que se pone en ciertos instrumentos músicos para tocar.

Estrangul.

ESTRANGULACIÓN f. Acción de estrangular ó ahogar.

ESTRANGULADO, DA adj. *Med.* Muy oprimido, constreñido, apretado: *hernia estrangulada.*

ESTRANGULADOR, RA adj. y s. Que estrangula. *Los estranguladores,* v. *Parte hist.,* artº TUO.

ESTRANGULAR v. a. (lat. *strangulare*). Hacer perder la respiración á alguno oprimiendo el cuello. Ahogar, impedir la respiración: *su corbata le estrangula. Cir.* Oprimir, apretar: *estrangular una vena.*

ESTRANGURRIA f. V. ESTANGURRIA.

ESTRÁS ó **STRASS** m. (del inventor *Stras*). *Neol.* Cristal muy denso que imita el diamante.

ESTRATAGEMA f. (gr. *stratégema*). Ardid, treta, fingimiento artificioso: *una estratagema ingeniosa.*

ESTRATEGA m. Barbarismo por *estratégico.*

ESTRATEGIA f. (gr. *stratégia*, de *stratégos*, general). Arte de dirigir las operaciones militares. *Fig.* Habilidad para dirigir un asunto: *la estrategia política. Amer.* Barbarismo por *estratagema*: *usar muchas estrategias.*

ESTRATÉGICAMENTE adv. Con estrategia.

ESTRATÉGICO, CA adj. Perteneciente á la estrategia. Adj. y s. Que conoce la estrategia.

ESTRATIFICACIÓN f. *Geol.* Disposición en capas paralelas: *la estratificación de un terreno.*

ESTRATIFICAR v. a. (lat. *stratus*, extendido, y *facere*, hacer). *Geol.* Formar estratos ó capas sobrepuestas: *un sedimento estratificado.*

ESTRATIFORME adj. En forma de estratos.

ESTRATIGRAFÍA f. (lat. *stratus*, lecho, y gr. *graphein*, describir). *Geol.* Parte de la geología que estudia las rocas estratificadas.

ESTRATIGRÁFICAMENTE adv. m. Según las reglas de la estratigrafía.

ESTRATIGRÁFICO, CA adj. *Geol.* Relativo á la estratigrafía: *corte estratigráfico.*

ESTRATO m. (lat. *stratum*, manta). *Geol.* Masa mineral dispuesta en capa uniforme que constituye los terrenos sedimentarios. *Meteor.* Nube que presenta la forma de una faja larga en el horizonte: *los estratos crepusculares son signo de buen tiempo.*

ESTRAVE m. (holand. *steven*). *Mar.* Reunión de maderos ensamblados que prolonga la quilla del navío hacia la proa. SINÓN. **Roda.**

ESTRAZA f. Trapo de tela basta: *papel de estraza.*

ESTRECHAMENTE adv. m. Con estrechez: *vivir estrechamente. Fig.* Puntualmente, con exactitud: *ejecutar estrechamente las órdenes recibidas.*

ESTRECHAMIENTO m. Acción de estrechar: *el estrechamiento de un vestido.*

ESTRECHAR v. a. Hacer más estrecho: *estrechar un vestido. Fig.* Apretar: *estrechar á uno entre los brazos. Fig.* Reducir: *estrechar una plaza sitiada. Fig.* Obligar á uno á que haga lo que no quiere. **Estrecharse** v. r. Ceñirse, apretarse. Reducir el gasto: *nos hemos estrechado mucho este mes. Fig.* Trabar estrecha amistad con una persona.

ESTRECHEZ f. Corta extensión. *Fig.* Enlace estrecho de una cosa con otra. *Fig.* Gran amistad entre dos personas: *hay que evitar la gran estrechez con personas á quienes no se conoce perfectamente. Fig.* Aprieto, apuro: *hallarse en una gran estrechez. Fig.* Retiro, austeridad. *Fig.* Escasez, privación de lo necesario: *estrechez de miras.*

ESTRECHO, CHA adj. (lat. *strictus*). Que tiene poca anchura: *camino estrecho.* Apretado: *zapato estrecho. Fig.* Limitado, apocado: *espíritu estrecho.* Íntimo: *amistad estrecha. Fig.* Rígido, severo. M. Estrechez: *pasar un grave estrecho.* Paso angosto entre dos tierras: *el estrecho de Gibraltar.* Pl. Caballero y dama que salen juntos en los sorteos que se hacen en algunos puntos la víspera de Reyes.

ESTRECHÓN m. *Mar.* Socollada que da la vela.

ESTRECHURA f. Estrechez.

ESTREGADERA f. Cepillo de cerdas cortas y duras. Aparato que suele ponerse para estregar los pies á la entrada de las casas.

Estregadera.

ESTREGADERO m. Lugar donde los animales se estriegan. Lavadero, sitio donde se lava. (P. us.)

ESTREGADOR, RA adj. y s. Que estriega.

ESTREGADURA f. y **ESTREGAMIENTO** m. Acción de estregar ó frotar una cosa.

ESTREGAR v. a. (lat. *stringere*, rozar). Frotar con fuerza una cosa con otra para limpiarla ó pulirla: *los venados se estriegan las cuernas para descornarlos.* IRREG. Se conjuga como *acertar.*

ESTREGÓN m. Roce fuerte, estregadura.

ESTRELLA f. (lat. *stella*). Astro fijo que brilla por su propia luz: *Sirio es una de las estrellas más brillantes. Fig.* Influencia que se atribuía en otro tiempo á los astros sobre la suerte de los hombres: *haber nacido con buena estrella. Fig.* Objeto que tiene forma de estrella. Lunar de pelo blanco, menor que el lucero, que tienen en la frente los caballos. *Estrella fugaz,* pequeño meteoro luminoso que se ve brillar durante poco tiempo en la atmósfera y se mueve con gran velocidad. *Estrella doble ó triple,* conjunto de varias estrellas que parecen á simple vista no formar sino una sola. — Las estrellas parecen ser los centros ó soles de otros tantos sistemas planetarios. Las estrellas están á una distancia inmensa de nosotros; las más próximas tardan tres ó cuatro años en mándarnos su luz, á pesar de que ésta recorre 300.000 kilómetros por segundo; otras estrellas tardan 36.000 años, y la luz de algunas de ellas no ha llegado aún á la tierra. Las estrellas fugaces son fragmentos de algún planeta roto que penetran en nuestra atmósfera con velocidad suficiente para recorrerla en algunos segundos, y que el roce de aquella calienta hasta la incandescencia. Cuando la atracción terrestre es suficiente, caen dichos cuerpos sobre nuestro globo, constituyendo entonces los aerolitos ó bólidos. *Fig. Nacer con estrella,* tener suerte. *Fig. Ver estrellas,* recibir un golpe violento, ó sentir gran dolor. PROV. **Unos nacen con estrella y otros nacen estrellados,** es diversa la suerte de los hombres.

ESTRELLADA f. Amelo, planta compuesta.

ESTRELLADERA f. Cuchara plana y agujereada, que se usa en la cocina para freír huevos.

ESTRELLADERO m. Especie de sartén con divisiones que usan los reposteros.

ESTRELLADO, DA adj. Lleno de estrellas: *cielo estrellado.* Dícese del caballo que lleva una estrella en la frente: *una yegua negra estrellada.*

Digitized by Google

ESTRELLAMAR f. Animal radiado marino de forma de estrella de cinco puntas. SINÓN. **Asteria.** Especie de llantén cuyas hojas estrechas se extienden por el suelo á manera de estrella.

ESTRELLAR adj. (lat. *stellaris*). Perteneciente á las estrellas : *luz estrellar.*

ESTRELLAR v. a. *Fam.* Arrojar con violencia una cosa contra otra, rompiéndola : *se estrelló en el fondo del precipicio.* **Estrellarse** v. r. Oponerse con tesón : *estrellarse con uno.* PARÓN. **Estallar.**

ESTRELLERÍA f. Astrología. (P. us.)

ESTRELLERO, RA adj. Dícese del caballo que levanta demasiado la cabeza.

ESTRELLÓN m. Fuego artificial de la figura de una estrella grande que se coloca en lo alto de una decoración : *el estrellón de un Nacimiento. Bol.* Porrazo, choque. *Chil.* y *Col.* Estrujón, refregón.

ESTRELLUELA f. Estrella pequeña.

ESTREMECEDOR, RA adj. Que estremece.

ESTREMECER v. a. (de *es* expletivo, y lat. *tremere*, temblar). Conmover, hacer temblar : *el terremoto estremeció la casa. Fig.* Alterar, turbar : *la noticia me estremeció.* **Estremecerse** v. r. Temblar repentinamente. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

ESTREMECIMIENTO m. Acción de estremecer ó estremecerse, temblor.

ESTRENA f. (lat. *strena*). Regalo que se da en señal de felicidad ó en recompensa de un servicio. Acción de empezar á usar una cosa : *la estrena de un sombrero.*

ESTRENAR v. a. Hacer uso por primera vez de una cosa : *estrenar un traje.* Representar por primera vez : *estrenar una comedia.* **Estrenarse** v. r. Empezar á desempeñar un empleo ó darse á conocer por primera vez en un arte : *nuestro amigo se estrenó con esta novela.*

ESTRENO m. Acción de estrenar ó estrenarse : *el estreno de la comedia fué un fracaso.*

ESTRENQUE m. Maroma gruesa de esparto.

ESTRENUIDAD f. Calidad de estrenuo.

ESTRENUO, NUA adj. (lat. *strenuus*). Fuerte.

ESTREÑIDO, DA adj. Que padece estreñimiento. *Fig.* Miserable, mezquino. (P. us.)

ESTREÑIMIENTO m. Acción de estreñir ó estreñirse : *el chocolate suele causar estreñimiento.*

ESTREÑIR v. a. (lat. *stringere*, apretar). Estorbar las evacuaciones del vientre. IRREG. Se conjuga este verbo como *ceñir.*

ESTREPADA f. (ital. *strappata*). *Mar.* Tirón que se da á un cabo. *Mar.* Arrancada, aumento brusco de la velocidad de un barco.

ESTREPITARSE v. r. *Cub.* Alborozarse.

ESTRÉPITO m. (lat. *strepitus*). Ruido considerable, estruendo : *el estrépito de un trueno.*

ESTREPITOSAMENTE adv. m. Con estrépito.

ESTREPITOSO, SA adj. Que causa estrépito.

ESTREPTOCOCO m. Microbio que se encuentra por todas partes y que, introduciéndose en las heridas, produce el pus ó materia : *la erisipela es causada por el estreptococo.*

ESTRÍA f. (lat. *stria*). *Arq.* Media caña ó acanaladura hueca que se labra en la columna. Acanaladura en algunos cuerpos : *las estrías de una roca.*

ESTRIADO, DA adj. Que presenta estrías : *las rocas estriadas indican antiguos heleros.*

ESTRIAR v. a. *Arq.* Formar estrías en una cosa.

ESTRIBACIÓN f. *Geogr.* Estribo de montañas.

ESTRIBADERO m. Parte donde estriba algo.

ESTRIBAR v. n. Descansar una cosa en otra : *estriba la bóveda en cuatro columnas. Fig.* Fundarse, apoyarse : *mi afirmación estriba en buenas pruebas.*

ESTRIBERA f. Estribo. *Biopl.* Correa de que pende el estribo.

ESTRIBERÍA f. Taller donde se hacen estribos. *Biopl.* Sitio donde se guardan los arreos de las caballerías, y también, pesebre.

ESTRIBERÓN m. Paso firme que se establece en un terreno pantanoso.

ESTRIBILLO m. Verso ó versos que se repiten al fin de cada estrofa de ciertas composiciones. *Fig. y fam.* Palabra que alguna persona emplea por hábito vicioso con demasiada frecuencia.

ESTRIBO m. Anillo de metal en que el jinete apoya el pie cuando está montado : *los estribos árabes son anchos y profundos.* Especie de escalón para subir y bajar del coche. Chapa de hierro que se usa para asegurar ciertas armazones. *Anat.* Uno de los huesos del oído interno. *Fig.* Apoyo, fundamento. *Arq.* Macizo, contrafuerte : *el estribo de un puente. Carp.* Madero horizontal en el que embarbillan los pares de una armadura. *Geogr.* Ramal corto de montañas que arranca de una cordillera. *Fig. Perder los estribos,* desbarrar en una conversación

Estribo de puente

ESTRIBOR m. *Mar.* Costado derecho del navío. CONTR. **Babor.**

ESTRICNINA f. (gr. *strukhnos*, morera negra). *Quím.* Alcaloide que se extrae de la nuez vómica y el haba de San Ignacio : *la estricnina es uno de los venenos más violentos.*

Estribo : A, ojo; B, ramas; C, suela.

ESTRICNO m. Género de loganiáceas venenosas.

ESTRICOTE (Al) loc. adv. Al retortero : *traer á uno al estricote.*

ESTRICTAMENTE adv. m. De modo estricto.

ESTRICTEZ f. *Amer. Neol.* Calidad de estricto, rigor, severidad.

ESTRICTO, TA adj. (lat. *strictus*). Estrecho, riguroso : *deber estricto.* Severo, riguroso : *persona estricta en los negocios.*

ESTRIDENCIA f. Calidad de estridente.

ESTRIDENTE adj. (lat. *stridens*). Agudo, desapacible : *ruido estridente. Poét.* Estrepitoso.

ESTRIDOR m. Sonido agudo y desapacible.

ESTRIDULOSO, SA adj. *Med.* Que produce estridor : *respiración estridulosa.*

ESTRIGE f. (lat. *striz*). Lechuza. (P. us.)

ESTRILAR v. n. *Arg.* Itabiar.

ESTRILO m. *Arg.* Temor, recelo; enojo, enfado.

ESTRO m. (lat. *œstrus*, tábano). *Poét.* Estímulo, ardor, inspiración : *sentir el estro poético. Zool.* Tábano.

ESTRÓBILO m. (gr. *strobilos*, trompo). *Bot.* Fruto de algunas coníferas.

ESTROFA f. (gr. *strophé*, vuelta). División regular de una obra lírica : *las estrofas de un himno á la libertad.* Primera parte del canto lírico griego compuesto de *estrofa* y *antistrofa.*

ESTROMBO m. Género de moluscos de los mares cálidos del globo.

ESTRONCIANA f. (de *Strontian*, localidad de Escocia). Óxido natural de estroncio.

ESTRONCIANITA f. Carbonato natural de estroncia : *la estroncianita se emplea en pirotecnia por el color rojo que comunica á la llama.*

ESTRONCIO m. Metal amarillo que se obtiene descomponiendo la estroncíana con la electricidad.

ESTRONGLO m. Barbarismo por *eustróngilo.*

ESTROPAJEAR v. a. *Albañ.* Limpiar en seco las paredes de las casas con un estropajo mojado.

ESTROPAJEO m. *Albañ.* Acción de estropajear.

ESTROPAJO m. Lío de esparto que sirve para fregar. *Fig.* Cosa inútil ó despreciable : *tratar á uno como un estropajo.*

ESTROPAJOSAMENTE adv. m. *Fig. y fam.* De un modo estropajoso : *hablar estropajosamente.*

ESTROPAJOSO, SA adj. *Fig. y fam.* Que no pronuncia bien : *lengua estropajosa. Fig. y fam.* Desaseado y andrajoso : *mujer estropajosa. Fig. y fam.* Aplícase á la carne muy difícil de mascar.

ESTROPEAR v. a. Maltratar : *se estropeó un brazo al caer.* Batir segunda vez el mortero.

ESTROPEO m. Acción de estropear.

ESTROPICIO m. *Fam.* Destrozo, rotura estrepitosa : *se armó un estropicio en la cocina.* Trastorno ruidoso y de poca monta, algazara, jaleo.

ESTROVO m. *Mar.* Cabo que sirve para suspender las vergas, palos, etc.

ESTRUCTURA f. (lat. *structura*). Modo como está construído un edificio : *los edificios romanos nos maravillan por su sólida estructura.* Arreglo ó disposición de las diversas partes de un todo : *la estructura de un cuerpo. Fig.* Disposición, arreglo : *la estructura de un poema dramático.*

ESTRUENDO m. (lat. *ex*, y *tonitru*, trueno). Ruido grande : *el estruendo de un cañonazo. Fig.* Confusión, bullicio.

Digitized by Google

ESTRUENDOROSO, SA adj. *Col.* Estruendoso.
ESTRUENDOSAMENTE adv. m. Con estruendo.
ESTRUENDOSO, SA adj. Estrepitoso, ruidoso: *ruido estruendoso.*
ESTRUJADURA f. y **ESTRUJAMIENTO** m. Acción de estrujar ó apretar una cosa.
ESTRUJAR v. a. Apretar una cosa: *estrujar un limón.* Apretar y magullar á uno: *le estrujó el cuello. Fig. y fam.* Agotar, sacar todo lo que era posible de una persona ó cosa.
ESTRUJÓN m. Vuelta que se da en el lagar al pie de la uva ya exprimida para sacar el aguapié. *Fam.* Estrujadura, acción de estrujar.
ESTRUMOSO, SA adj. (lat. *strumosus*). *Neol.* Escrofuloso: *tumor estrumoso.*
ESTUACIÓN f. Creciente del mar. (P. us.)
ESTUANTE adj. Demasiado caliente.
ESTUARIO m. (lat. *æstuarium*). Estero, desembocadura de un río.
ESTUCADOR m. Estuquista, obrero que estuca.
ESTUCAR v. a. Dar con estuco á una cosa: *estucar una pared.*
ESTUCO m. (ital. *stucco*). Masa de yeso y cola: *el estuco adquiere fácilmente gran brillo.* Pasta de cal y mármol pulverizado con que se cubren las paredes interiores de las casas.
ESTUCHE m. Cajita: *un estuche de compases.* En algunos juegos, nombre de la espadilla, malilla y basto cuando están en manos de un jugador. *Fig. y fam. Ser un estuche,* tener habilidad para una cosa.
ESTUDIADOR, RA adj. *Fam.* Que estudia mucho.
ESTUDIANTE m. El que estudia en una universidad: *una pandilla de estudiantes.*
ESTUDIANTIL adj. *Fam.* Perteneciente ó relativo á los estudiantes: *costumbres estudiantiles.*
ESTUDIANTINA f. Cuadrilla de estudiantes que salen tocando música de lugar en lugar, para divertirse ó recoger algún dinero.
ESTUDIANTINO, NA adj. *Fam.* Estudiantil, propio de estudiantes: *hambre estudiantina.*
ESTUDIANTÓN m. Despect. Estudiante aplicado, pero poco inteligente.
ESTUDIAR v. a. Aplicarse, trabajar para aprender las letras, una ciencia ó arte: *estudiar música.* Procurar comprender: *estudiar un texto antiguo.* Aprender de memoria: *estudiar sus lecciones.* Preparar, examinar: *estudiar un proyecto de ley.* Observar con cuidado: *estudiar á una persona.*
ESTUDIO m. (lat. *studium*). Aplicación del espíritu para comprender ó profundizar: *entregarse al estudio.* Conocimientos que se adquieren estudiando. Aposento donde trabajan ciertas personas: *el estudio de un profesor, de un escultor. Fig.* Aplicación, diligencia: *hacer una cosa con estudio.* Trabajos que preparan la ejecución de un proyecto: *el estudio de un ferrocarril. Dar estudio á una persona,* mantenerla ú costearla los estudios.

Estufas: 1. De carbón; 2. De gas.

Estufa de desinfección.

Estufilla.

ESTUDIOSAMENTE adv. m. Con estudio.
ESTUDIOSIDAD f. Inclinación al estudio.
ESTUDIOSO, SA adj. Dado al estudio, aplicado.
ESTUFA f. Calorífero que sirve para calentar las habitaciones: *las estufas de combustión lenta son peligrosas.* Aparato para secar ó desinfectar por medio del calor. En los baños termales, sala destinada para sudar. Invernáculo: *plantas de estufa.* Estufilla, brasero. Carroza grande con cristales.
ESTUFADOR m. Olla en que se estofa la carne.
ESTUFERO m. Estufista.
ESTUFILLA f. Manguito para las manos. Brasero para los pies. Chofeta para encender el cigarro.
ESTUFISTA m. El que hace ó vende estufas.
ESTULTAMENTE adv. m. Con estulticia.
ESTULTICIA f. Necedad, estupidez, sandez.
ESTULTO, TA adj. (lat. *stultus*). Necio, estúpido.
ESTUOSIDAD f. Demasiado calor. (P. us.)
ESTUOSO, SA adj. (lat. *æstuosus*). Caluroso, ardiente: *tarde estuosa.* (P. us.)
ESTUPEFACCIÓN f. Sorpresa, asombro grande, estrañeza: *su llegada me causó estupefacción.*
ESTUPEFACTIVO, VA adj. Que causa estupor.
ESTUPEFACTO, TA adj. Atónito, pasmado.
ESTUPENDAMENTE adv. De modo estupendo.
ESTUPENDO, DA adj. (lat. *stupendus*). Extraño, asombroso, sorprendente: *una noticia estupenda.*
ESTÚPIDAMENTE adv. m. Con estupidez.
ESTUPIDEZ f. Torpeza, falta de inteligencia.
ESTÚPIDO, DA adj. (lat. *stupidus*). Muy torpe, falto de inteligencia: *animal estúpido.*
ESTUPOR m. (lat. *stupor*). Entorpecimiento, suspensión de las facultades intelectuales: *la embriaguez causa estupor. Fig.* Pasmo, asombro causado por una mala noticia ó un dolor súbito que sorprende á una persona.
ESTUPRO m. Acción vergonzosa é infame.
ESTUQUE m. Estuco, masa de yeso y cola. (P. us.)
ESTUQUISTA m. Obrero que trabaja el estuco.
ESTURAR v. a. *Proviac.* Asurar los guisados.
ESTURGAR v. a. (lat. *estergere*, limpiar). Alisar el alfarero las piezas de barro.
ESTURIÓN m. (lat. *sturio*). Pez ganoideo de cinco metros de longitud: *el esturión es común en los grandes ríos de Rusia.* — El esturión es un pez de mar y sólo sube los ríos en la época del desove. Es objeto de pesca importante; su carne salada y seca es muy apreciada; con sus huevas se fabrica el caviar, tan apreciado en Rusia, y con su vejiga, excelente cola de pescado.

Esturión.

ÉSULA f. (lat. *esula*). Lechetrezna, euforbiácea.
ESVIAJE m. (de *desviar*). *Arq.* Oblicuidad de un muro ó del eje de una bóveda.
ETA f. (gr. *eta*). *E* larga del alfabeto griego.
ETALAJE m. (fr. *étalage*). *Tecn.* Cuba del horno alto. (Es galicismo.)
ETAPA f. (flam. *stapel*, lugar de escala). *Mil.* Ración que se da á la tropa en marcha. *Mil.* Lugar en que se detiene de noche la tropa cuando marcha. Galicismo por *período*: *las etapas de la vida.*
ETCÉTERA f. (lat. *et*, y, y *cetera*, lo que falta). Lo demás. Se escribe generalmente *etc.* ó &.
ÉTER m. (gr. *aither*, aire puro). Fluido sutil que llenaba, según los antiguos, los espacios situados más allá de la atmósfera. *Fís.* Fluido imponderable y elástico que llena el espacio, penetra todos los cuerpos y que consideran los físicos como el agente de transmisión de la luz, del calor, de la electricidad, etc. *Quím.* Líquido muy volátil que proviene de la combinación de un ácido con el alcohol: *éter sulfúrico, etílico.*
ETÉREO, A adj. (lat. *æthereus*). Perteneciente al éter: *olor etéreo, ondas etéreas. Poét.* Perteneciente al cielo: *bóveda etérea.*
ETERIFICACIÓN f. La acción de eterificar.
ETERIFICAR v. a. Convertir en éter un alcohol.
ETERISMO m. *Med.* Anestesia producida por el éter. Intoxicación producida por el abuso del éter.
ETERIZACIÓN f. *Med.* Acción de eterizar: *la eterización es una verdadera anestesia.*
ETERIZAR v. a. *Med.* Administrar éter para suspender la sensibilidad: *se suele eterizar al paciente en ciertas operaciones quirúrgicas ligeras.*
ETERNAL adj. (lat. *æternalis*). Eterno.
ETERNALMENTE adv. m. Eternamente. (P. us.)
ETERNAMENTE adv. m. Sin fin, siempre.
ETERNIDAD f. (lat. *æternitas*). Tiempo que no tiene principio ni tendrá fin. *Fig.* Tiempo largo: *ha pasado una eternidad sin venir.*
ETERNIZAR v. a. Hacer durar demasiado alguna cosa: *la gente de curia sabe eternizar los pleitos.* Perpetuar la duración de una cosa.

Digitized by Google

EVENTUALIDAD f. Calidad de eventual. Hecho incierto ó eventual: *prever eventualidades.*

EVENTUALMENTE adv. m. Casualmente.

EVERSIÓN f. (lat. *eversio*). Destrucción, ruina. (P. us.) *Med.* Especie de hernia: *eversión de los puntos lacrimales.*

EVICCIÓN f. (lat. *evictio*). *For.* Privación, despojo que sufre el que compró una cosa de buena *fe.*

EVIDENCIA f. (lat. *evidentia*). Certeza clara, manifiesta de una cosa: *la evidencia de un axioma.* CONTR. **Improbabilidad, incertidumbre.** OBSERV. Son galicismos los giros: *rendirse á la evidencia,* por *reconocerla; poner en evidencia,* por *evidenciar; ponerse en evidencia,* por *llamar la atención.*

EVIDENCIAR v. a. Hacer patente la evidencia de una cosa, probar y mostrar que es evidente.

EVIDENTE adj. (lat. *evidens*). Cierto, de un modo claro: *verdad evidente.* CONTR. **Dudoso, improbable, incierto.**

EVIDENTEMENTE adv. m. Con evidencia.

EVITABLE adj. Que se puede ó debe evitar.

EVITAR v. a. (lat. *evitare*). Librarse de algo que puede ser perjudicial: *evitar un peligro.* Abstenerse de: *evitar las palabras inútiles.* Apartarse del trato de uno: *evitar á un amigo.* CONTR. **Buscar.**

EVITERNO, NA adj. (lat. *æviternus*). Que habiendo tenido principio no tendrá fin: *los ángeles son eviternos.* PARÓN. **Eterno.**

EVO m. (lat. *ævum*). *Teol.* Eternidad. (P. us.) *Poét.* Duración ilimitada.

EVOCABLE adj. Que puede evocarse.

EVOCADOR, RA adj. Que evoca ó recuerda.

EVOCAR v. a. (lat. *evocare*). Llamar, hacer aparecer: *evocar espíritus.* Recordar: *evocar lo pasado.*

EVOHÉ interj. (lat. *evoe* y *euhe*). Grito de las bacantes en honor de Baco.

EVOLUCIÓN f. (lat. *evolutio*). Movimiento, maniobras ejecutadas por la tropa, por un barco, etc. *Fig.* Transformación. Serie de transformaciones sucesivas. Teoría biológica que admite la transformación progresiva de las especies: *Darwin ha sostenido la teoría de la evolución. Fil.* Sinón. de EVOLUCIONISMO.

EVOLUCIONAR v. a. *Neol.* Pasar por una serie progresiva de transformaciones, transformarse.

EVOLUCIONISMO m. *Neol.* Doctrina filosófica ó científica basada en las teorías de la evolución: *Spencer es el principal representante del evolucionismo inglés.*

EVOLUCIONISTA m. Partidario de la evolución.

EVOLUTIVO, VA adj. *Neol.* Susceptible de evolución ó que produce la evolución.

EVÓNIMO m. (lat. *evonymus*). Bonetero, arbusto.

EVULSIÓN f. Arrancamiento, avulsión. (P. us.)

EX (pal. lat. que significa: fuera de), prefijo que se coloca delante de algunos nombres para significar lo que ha sido una persona, como *ex ministro.*

EXACCIÓN f. (lat. *exactio*). Acción de exigir impuestos, multas, deudas: *la exacción de una contribución.* (P. us.) Cobro ilegal y violento: *Cicerón censuró las exacciones de Verres.*

EXACERBACIÓN f. Irritación, agravación.

EXACERBANTE adj. Irritante, que irrita.

EXACERBAR v. a. (lat. *exacerbare*). Irritar, enojar: *exacerbar los ánimos.* Agravar una enfermedad.

EXACTAMENTE adv. m. Con exactitud.

EXACTITUD f. Calidad de lo que es exacto: *la exactitud de una cifra.*

EXACTO, TA adj. (lat. *exactus*, acabado). Justo, conforme á la regla ó á la verdad: *cálculo exacto.* Riguroso. Regular, puntual: *empleado exacto. Ciencias exactas,* las matemáticas. CONTR. **Inexacto.**

EXACTOR m. (lat. *exactor*). Cobrador de los tributos é impuestos: *un exactor severo.*

EXAEDRO m. *Geom.* Hexaedro.

EXAGERACIÓN f. Acción de exagerar ó de traspasar los límites de lo justo y verdadero en los pensamientos, palabras ó actos. CONTR. **Atenuación.**

EXAGERADAMENTE adv. m. Con exageración.

EXAGERADO, DA adj. Que contiene exageración: *relato exagerado.* Que exagera: *una persona muy exagerada.* CONTR. **Moderado, regular.**

EXAGERADOR, RA adj. y s. Que exagera.

EXAGERANTE adj. Que exagera.

EXAGERAR v. a. (lat. *exaggerare*). Encarecer excesivamente las cosas de que se habla: *exagerar su relato.* CONTR. **Atenuar, debilitar.**

EXAGERATIVAMENTE adv. Con exageración.

EXAGERATIVO, VA adj. Exagerado, que exagera: *emplear una expresión exagerativa.* (P. us.)

EXAGONAL adj. *Geom.* Hexagonal.

EXÁGONO, NA adj. y s. *Geom.* Hexágono.

EXALTACIÓN f. Glorificación: *exaltación de la virtud.* Aumento de actividad en las funciones de los sentidos: *el café produce una exaltación momentánea.* Sobreexitación del espíritu. Estado de una persona generalmente exaltada. Elevación al pontificado. *Exaltación de la santa cruz,* fiesta celebrada en Jerusalén en tiempo de Heraclio, en honor de la verdadera cruz. CONTR. **Tranquilidad.**

EXALTADO, DA adj. y s. Que está acometido de una especie de delirio: *una cabeza exaltada.*

EXALTAMIENTO m. Exaltación ó elevación.

EXALTAR v. a. (lat. *exaltare*, levantar). Celebrar mucho. *Fig.* Aumentar la actividad de: *ciertas lecturas exaltan el corazón.* **Exaltarse** v. r. Dejarse arrebatar por una pasión, entusiasmarse: *hay personas que sólo son valientes cuando se exaltan.* CONTR. **Rebajar, menospreciar, vilipendiar.**

EXÁMEN m. (lat. *examen*). Investigación, indagación: *examen de conciencia.* Prueba á que se somete el candidato á un grado ó empleo: *el examen del bachillerato. Libre examen,* derecho de no creer sino lo que puede comprobar nuestra razón.

EXÁMETRO m. Hexámetro.

EXAMINADOR, RA m. y f. (lat. *examinator*). Persona que examina á otra: *un examinador severo.*

EXAMINANDO m. El que se presenta á examen.

EXAMINANTE adj. Que examina.

EXAMINAR v. a. (lat. *examinare*). Hacer el examen de una persona ó cosa. Interrogar á un candidato. Mirar atentamente: *examinar la cosa.*

EXANGÜE adj. (lat. *exsanguis*). Desangrado, falto de sangre: *cadáver exangüe.* CONTR. **Pletórico.**

EXÁNIME adj. (lat. *ex* priv., y *animus*, espíritu). Sin vida: *cuerpo exánime. Fig.* Sumamente debilitado, desmayado: *cayó exánime al oir aquello.*

EXANTEMA m. (gr. *exanthêma*). *Med.* Erupción de la piel como el sarampión, la escarlatina, etc.

EXANTEMÁTICO, CA adj. *Med.* De la naturaleza del exantema.

EXARCA m. (gr. *exarkhos*). El que mandaba en Italia ó en África en nombre de los emperadores de Constantinopla. En la Iglesia griega, dignidad inmediatamente inferior á la de patriarca.

EXARCADO m. Dignidad de exarca y territorio en que mandaba: *el exarcado de Ravena fué el último despojo del imperio bizantino en Italia.*

EXARTHOSIS f. *Med.* Luxación.

EXASPERACIÓN f. (lat. *exasperatio*). Estado de una persona exasperada: *la exasperación es el último grado de la cólera.* Agravación excesiva: *la exasperación de una enfermedad.*

EXASPERADOR, RA y **EXASPERANTE** adj. Que exaspera ó irrita.

EXASPERAR v. a. (lat. *exasperare*). Irritar con exceso. Hacer más intenso: *exasperar un dolor.* **Exasperarse** v. r. Irritarse mucho, encolerizarse en extremo. CONTR. **Calmar, apaciguar.**

EXAUDIR v. a. (lat. *exaudire*). *Ant.* Oir favorablemente: *exaudir una súplica.* CONTR. **Desoir.**

EXCANDECENCIA f. Gran irritación. (P. us.)

EXCANDECER v. a. (lat. *excandescere*). Encolerizar, irritar. (P. us.) IRREG. Se conjuga como *merecer.*

EXCARCELACIÓN f. Acción de excarcelar.

EXCARCELAR v. a. Poner en libertad al preso.

EXCARCERACIÓN f. (lat. *ex*, fuera, y *carcer*, cárcel). *For.* Excarcelación de un preso.

EXCAVA f. *Agr.* Acción de excavar las plantas.

EXCAVACIÓN f. (lat. *excavatio*). Acción de excavar. Resultado de dicha acción, hoyo, agujero: *las cavernas son excavaciones naturales.*

EXCAVADOR m. Aparato que sirve para excavar: *excavador de aire comprimido.*

Digitized by Google

EXCAVAR v. a. (lat. *excavare*, de *cavus*, hueco). Hacer un hoyo ó una cavidad : *excavar un terreno.*

EXCEDENTE adj. Que excede. Adj. y s. Excesivo, sobrante. CONTR. **Déficit.**

EXCEDER v. a. (lat. *excedere*, de *ex*, fuera, y *cedere*, ir). Pasar el nivel, ser mayor : *esta cantidad excede aquella en cinco pesetas.* **Excederse** v. r. Propasarse, ir más allá de lo justo.

EXCELENCIA f. Grado eminente de perfección : *excelencia del gusto.* Título honorífico de los ministros, embajadores, etc. (En este caso toma mayúscula.) *Por excelencia* m. adv., en muy alto grado.

EXCELENTE adj. (lat. *excellens, entis*). Sobresaliente en su clase. Muy agradable : *dulce excelente.* CONTR. **Malo, abominable, detestable.**

EXCELENTEMENTE adv. m. Con excelencia.

EXCELENTÍSIMO, MA adj. (sup. de *excelente*). Tratamiento que se emplea hablando ó escribiendo á la persona á quien debe darse excelencia.

EXCELSAMENTE adv. m. De un modo excelso.

EXCELSITUD f. (lat. *excelsitudo*). Suma alteza.

EXCELSO, SA adj. (lat. *excelsus*). Muy alto, eminente : *cima excelsa. Fig. : majestad excelsa. El Excelso*, Dios, el Altísimo. CONTR. **Ínfimo.**

EXCENTRACIÓN f. *Mec.* Cambio de posición del centro de un sistema ó de una máquina.

EXCÉNTRICAMENTE adv. m. *Neol.* De un modo excéntrico : *conducirse excéntricamente.*

EXCENTRICIDAD f. (lat. *ex*, fuera de, y *centrum*, centro). Estado de lo que se halla lejos de su centro : *la excentricidad de un barrio. Neol.* Originalidad : *entregarse á mil excentricidades. Geom. Excentricidad de una elipse*, relación entre la distancia focal y el eje mayor de la elipse. Distancia del centro de una elipse á su foco. *Astr. Excentricidad de un planeta*, la de la elipse que forma la órbita de dicho planeta.

EXCÉNTRICO, CA adj. Dícese de los círculos que no tienen el mismo centro, aunque estén uno dentro de otro. Que está lejos del centro : *barrio excéntrico. Neol.* Extravagante, original : *un porte excéntrico.* M. *Mec.* Pieza cuyo eje es distinto del centro de figura y que tiene por objeto transformar un movimiento circular continuo en movimiento rectilíneo alternativo. CONTR. **Concéntrico.**

Excéntrico.

EXCEPCIÓN f. Acción de exceptuar. La cosa que se exceptúa : *las excepciones confirman la regla. For.* Medio de defensa que procura dilatar la terminación del pleito ó criticar su forma : *se distinguen la excepción dilatoria y la perentoria.* CONTR. **Regla, norma, principio.**

EXCEPCIONAL adj. Que forma excepción : *circunstancias excepcionales.* Que ocurre rara vez.

EXCEPCIONALMENTE adv. m. De un modo excepcional, muy rara vez.

EXCEPCIONAR v. n. *For.* Poner excepciones.

EXCEPTO adv. m. Á excepción de, fuera de : *excepto tú no lo sabe nadie.*

EXCEPTUACIÓN f. Acción de exceptuar.

EXCEPTUAR v. a. (lat. *excepture*). Excluir, no comprender : *exceptuar á un condenado de la amnistía.*

EXCESIVAMENTE adv. m. Con exceso.

EXCESIVO, VA adj. Que pasa los límites ordinarios ó excede la medida : *mostrar una tolerancia excesiva.* Que lleva las cosas al exceso.

EXCESO m. (lat. *excessus*). Cantidad que se encuentra de más : *el exceso de un número sobre otro.* Lo que pasa los límites. Delito, crimen : *los excesos de un déspota.* Abuso en el comer ó beber. *En exceso* m. adv., excesivamente. CONTR. **Defecto, falta.**

EXCIPIENTE m. (lat. *excipere*, recoger). *Farm.* Substancia propia para incorporar ó disolver medicamentos : *la miel es un excelente excipiente.*

EXCISA f. Contribución que se percibe en Inglaterra sobre los licores y otras cosas.

EXCISIÓN f. Amputación de una parte pequeña.

EXCITABILIDAD f. Facultad de entrar en acción bajo la influencia de un estimulante : *la excitabilidad es una propiedad fundamental de los tejidos vivos.*

EXCITABLE adj. Que puede ser excitado.

EXCITACIÓN f. Acción de excitar. Actividad anormal del organismo : *el café produce excitación. Fig.* Acción de animar las pasiones.

EXCITADOR, RA adj. Que excita. M. *Fís.* Instrumento compuesto de dos varillas de metal aisladas que sirve para descargar un aparato eléctrico sin recibir conmoción.

Excitador.

EXCITANTE adj. y s. Que excita el organismo : *el café, el te, el mate y la coca son excitantes.*

EXCITAR v. a. (lat. *excitare*). Activar la acción de : *excitar el sistema nervioso.* Estimular : *excitar á los combatientes. Fig.* Provocar, hacer nacer : *excitar la piedad.* CONTR. **Calmar, apaciguar.**

EXCITATIVO, VA adj. Que puede excitar, excitante : *aplicar un remedio excitativo.*

EXCLAMACIÓN f. Grito de alegría, indignación, asombro, etc. : *una exclamación de cólera.*

EXCLAMAR v. n. (lat. *exclamare*). Expresarse con palabras fuertes y vehementes.

EXCLAMATIVO, VA y mejor **EXCLAMATORIO, RIA** adj. Propio de la exclamación : *hablar con tono exclamatorio.* (P. us.)

EXCLAUSTRACIÓN f. Acción de exclaustrar.

EXCLAUSTRADO, DA m. y f. Religioso á quien se ha hecho abandonar el claustro.

EXCLAUSTRAR v. a. (de *ex*, fuera de, y *claustro*). Hacer salir á un religioso del claustro.

EXCLUIR v. a. (lat. *excludere*). Quitar ó echar á una persona de una sociedad ó reunión. *Fig.* Ser incompatible con. **Excluirse** v. r. Ser incompatibles dos cosas : *la bondad y la avaricia se excluyen.* CONTR. **Incluir, admitir, recibir.** IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *huir.*

EXCLUSIÓN f. (lat. *exclusio*). Acción de excluir.

EXCLUSIVA f. Imposibilidad para admitir á uno en un empleo ó cargo. Privilegio : *dar la exclusiva para la venta de un producto francés en España.*

EXCLUSIVAMENTE adv. m. Con exclusión : *estudiar exclusivamente la historia de América.*

EXCLUSIVE adv. m. (lat. *exclusive*). Exclusivamente. No comprendiendo ó incluyendo : *hasta el primero de enero exclusive.* OBSERV. Es barbarismo usarlo como adjectivo : *hasta nosotros exclusives.*

EXCLUSIVIDAD f. Calidad de lo exclusivo.

EXCLUSIVISMO m. Ciega adhesión á una idea, con exclusión de las demás. CONTR. **Eclectismo.**

EXCLUSIVISTA adj. Que muestra exclusivismo.

EXCLUSIVO, VA adj. Que excluye : *esta forma es exclusiva de las demás.* CONTR. **Inclusivo.**

EXCOGITABLE adj. Que se puede excogitar.

EXCOGITAR v. a. Discurrir, meditar. (P. us.)

EXCOMULGADO, DA m. y f. Persona que ha sido excomulgada. *Excomulgado vitando*, aquel á quien se debe evitar en ciertos casos según las prohibiciones de la excomunión mayor.

EXCOMULGADOR m. El que excomulga.

EXCOMULGAR v. a. Suprimir á una persona de la comunión de los fieles : *excomulgar á un hereje.*

EXCOMUNIÓN f. Censura eclesiástica que suprime de la comunión de la Iglesia : *en la excomunión á matacandelas se termina la ceremonia apagando en agua un cirio encendido.*

ECORIACIÓN f. Desolladura, desollón.

ECORIAR v. a. (lat. *excoriare*). Desollar.

EXCRECENCIA f. (lat. *excrescens*, que crece). Carnosidad ó tumor que se cría en ciertos tejidos animales y vegetales (verrugas, pólipos, agallas).

EXCRECIÓN f. (lat. *excretio*). Acción y efecto de excretar los residuos de la economía animal.

EXCREMENTAL adj. Excrementicio.

EXCREMENTAR v. n. Arrojar los excrementos.

EXCREMENTICIO, CIA adj. Perteneciente ó relativo al excremento : *los residuos excrementicios.*

EXCREMENTO m. (lat. *excrementum*). Materia que se arroja del cuerpo por las vías naturales.

EXCREMENTOSO, SA adj. Excrementicio.

EXCRESCENCIA f. Excrecencia ó carnosidad.

EXCRETAR v. n. Despedir el excremento. (P. us.)

EXCRETO, TA adj. Que se excreta ó arroja.

EXCRETORIO, RIA adj. *Zool.* Aplícase á los conductos que sirven para las excreciones.

EXCULPACIÓN f. Acción de exculpar ó disculpar.

EXCULPAR v. a. Descargar de culpa, disculpar.

Digitized by Google

EXCURSIÓN f. (lat. *excursio*), f. Correría, incursión. Paseo largo; viaje: *excursión á las montañas.*
EXCURSIONISTA adj. y s. *Neol.* Persona que hace una excursión.
EXCUSA f. Motivo de disculpa: *buscar excusa.*
EXCUSABARAJA f. Especie de cesta de mimbres con tapadera.

Excusabaraja.

EXCUSABLE adj. Que admite excusa ó disculpa.
EXCUSACIÓN f. (lat. *excusatio*). Excusa. (P. us.)
EXCUSADAMENTE adv. m. Sin necesidad.
EXCUSADO, DA adj. (lat. *excusatus*). Libre de pagar tributo. Superfluo, inútil: *lo que usted me dice estaba excusado.* Reservado, particular. M. Retrete: *los excusados deben mantenerse en perfecto estado de limpieza. Ant.* Cierto diezmo antiguo. *Fig. y fam.* Refiere *en la renta del excusado*, meterse en lo que á uno no le importa.
EXCUSADOR, RA adj. y s. Que excusa ó disculpa. M. El que exime á otro de un cargo ú servicio desempeñándolo por él. (P. us.)
EXCUSALÍ m. *Ant.* Delantal pequeño.
EXCUSAR v. a. (lat. *excusare*). Disculpar ó perdonar: *deben excusarse las faltas de los jóvenes.* Evitar, precaver: *excusar disturbios.*
EXCUSIÓN f. (lat. *excussio*). Procedimiento judicial que se dirige contra los bienes del deudor principal antes de proceder contra los del fiador.
EXCUSO m. Acción de excusar. (P. us.) *Á excuso* loc. adv., ocultamente, á escondidas.
EXEAT m. (pal. lat.) Orden ó permiso de salida.
EXECRABLE adj. Digno de execración.
EXECRABLEMENTE adv. De modo execrable.
EXECRACIÓN f. (lat. *exsecratio*). Acción y efecto de execrar: *condenar á la execración pública.* Imprecación: *proferir execraciones.* CONTR. **Bendición.**
EXECRADOR, RA adj. y s. Que execra.
EXECRANDO, DA adj. Execrable, que debe ser execrado: *conducta execranda.*
EXECRAR v. a. (lat. *exsecrari*). Aborrecer, detestar, odiar. Maldecir. CONTR. **Bendecir, adorar.**
EXECRATORIO, RIA adj. Que sirve para execrar: *juramento execratorio.*
EXEDRA f. (gr. *exedra*). *Antig.* Sala de conversación que estaba provista de asientos.
EXEGESIS f. (gr. *exégesis*). Explicación, interpretación de los libros de la Sagrada Escritura.
EXÉGETA (Acad.) y mejor **EXEGETA** m. (gr. *exégétés*). Intérprete ó expositor de la Biblia.
EXEGÉTICO, CA adj. Relativo á la exégesis.
EXENCIÓN f. (lat. *exemptio*). Dispensa, privilegio que exime de una obligación.
EXENTAMENTE adv. Libremente, con exención.
EXENTAR v. a. Libertar, eximir de una obligación: *exentar del servicio á un soldado.* **Exentarse** v. r. Eximirse. CONTR. **Obligar.**
EXENTO, TA adj. Libre, desembarazado: *estar exento de inquietud.* M. Antiguo bajo oficial de los guardias de Corps.
EXEQUÁTUR m. (pal. lat. que significa: que ejecute). Ordonanza en virtud de la cual autoriza un soberano á un cónsul extranjero para que ejerza en su territorio las funciones que le están confiadas. Fórmula que hace ejecutoria en un país la sentencia pronunciada en país extranjero.
EXEQUIAS f. pl. (lat. *exsequiæ*). Funerales.
EXEQUIBLE adj. (lat. *exsequibilis*). Conseguible ó factible. PAÑOS. **Asequible.**
EXERESIS f. *Cir.* Ablación, extirpación.
EXERGO m. (gr. *ex*, fuera, y *ergon*, obra). Parte de una medalla donde se pone la leyenda.
EXFOLIACIÓN f. Acción de exfoliar: *la exfoliación de una roca.* Caída de la corteza de un árbol: *la exfoliación del plátano.*
EXFOLIADOR m. *Neol.* Calendario de taco, del que se arranca una hoja cada día.
EXFOLIAR v. a. (lat. *exfoliare*, deshojar). Dividir en laminas: *exfoliar una pizarra.* **Exfoliarse** v. r. Dividirse en laminillas: *exfoliarse un hueso.*
EXHALACIÓN f. (lat. *exhalatio*). Acción de exhalar ó exhalarse. Rayo, centella: *huyó como una exhalación.* Vapor ó vaho que despide un cuerpo.
EXHALADOR, RA adj. Que exhala.
EXHALAR v. a. (lat. *exhalare*). Despedir, arrojar: *el ácido sulfhídrico exhala un olor infecto. Fig.* Lanzar, proferir: *exhalar suspiros.*
EXHAUSTO, TA adj. (lat. *exhaustus*, de *exhaurire*, agotar). Apurado y agotado: *erario exhausto.*
EXHEREDACIÓN f. Acción de exheredar.
EXHEREDAR v. a. (lat. *exheredare*). Desheredar: *exheredar á un sobrino ingrato.*
EXHIBICIÓN f. (lat. *exhibitio*). Acción de exhibir ó manifestar en justicia. *Neol.* Acción de enseñar: *exhibición de cuadros. Neol.* Reunión de cosas interesantes para el público, exposición.
EXHIBIR v. a. (lat. *exhibere*). Presentar, manifestar: *exhibir un título auténtico.* Manifestar: *exhibir un pasaporte. Neol.* Mostrar, enseñar: *exhibir fenómenos.* **Exhibirse** v. r. *Neol.* Mostrarse en público. CONTR. **Ocultar, disimular.**
EXHIBITOR m. El que exhibe ó enseña.
EXHORTACIÓN f. Discurso con que se exhorta.
EXHORTADOR, RA adj. y s. Que exhorta.
EXHORTAR v. a. (lat. *exhortari*). Excitar, alentar con palabras: *exhortar á uno á la paciencia.* CONTR. **Alejar, disuadir.**
EXHORTATORIO, RIA adj. Relativo á la exhortación: *dirigir un discurso exhortatorio.*
EXHORTO m. *For.* Despacho que libra un juez á otro para rogarle que cumpla lo que le pide.
EXHUMACIÓN f. Acción de exhumar.
EXHUMAR v. a. (lat. *ex*, fuera, y *humus*, tierra). Desenterrar, sacar de la sepultura: *exhumar un cadáver.* CONTR. **Inhumar.**
EXIFOREAR v. a. *Col.* Echar ó sacar fuera.
EXIGENCIA f. (lat. *exigentia*). Acción de exigir.
EXIGENTE adj. Que pide con exigencia: *un amo exigente.* CONTR. **Arreglado, fácil.**
EXIGIBILIDAD f. Carácter de exigible: *la exigibilidad de deuda empieza el día del vencimiento.*
EXIGIBLE y **EXIGIDERO, RA** adj. Que puede exigirse ó pedirse: *deuda exigible.*
EXIGIR v. a. (lat. *exigere*). Pedir en virtud de un derecho ó por fuerza. *Fig.* Necesitar: *su estado exige mucho cuidado.* CONTR. **Dispensar, perdonar.**
EXIGÜIDAD f. Pequeñez, escasez.
EXIGUO, GUA adj. (lat. *exiguus*). Muy pequeño, escaso: *sala exigua.* CONTR. **Desmedido, enorme.**
EXIMIO, MIA adj. (lat. *eximius*). Muy excelente.
EXIMIR v. a. (lat. *eximere*) v. a. Libertar, exentar de cargo ú obligación: *le eximieron del trabajo.*
EXINANICIÓN f. Debilidad, falta de vigor y fuerza.
EXINANIDO, DA adj. (lat. *exinanitus*, p. p. de *exinanire*, consumir). Débil, sin fuerzas ni vigor.
EXISTENCIA f. Estado de lo que existe: *Leverrier adivinó, por medio del cálculo, la existencia de un nuevo planeta.* Vida: *terminar su existencia en el descanso.* Pl. Mercancías que no han sido vendidas en cierto momento: *catalogar las existencias en el momento del inventario.*
EXISTENTE adj. Que existe, que vive.
EXISTIMACIÓN f. La acción de existimar.
EXISTIMAR v. a. (lat. *existimare*). Hacer juicio de una cosa. (P. us.)
EXISTIR v. n. (lat. *existere*). Vivir, tener el ser: *todos los animales que existen.* Ser en realidad. Durar: *esta ley existe desde hace tres siglos.*
ÉXITO m. (lat. *exitus*). Fin ó salida de un negocio ó asunto: *salió con mal éxito.* Buen éxito: *ha tenido éxito en su empresa.*
EX LIBRIS loc. lat. usada como s. m. (*de entre los libros*). Grabado pequeño con las palabras latinas *ex libris* y el nombre del propietario, que se pega en los libros para indicar su posesión: *una colección de ex libris.*
EXOCETO m. Nombre científico del pez volador.
EXODO m. (gr. *exodos*, salida). *Fig.* Emigración de un pueblo: *Moisés guió el éxodo de los hebreos.*
EXONERACIÓN f. La acción de exonerar.
EXONERAR v. a. (lat. *exonerare*). Aliviar, descargar, libertar de un peso, carga ó obligación: *exonerar el vientre. Chil.* Barbarismo por *destituir.*

Digitized by Google

EXORABLE adj. (lat. *exorabilis*). Que se deja vencer fácilmente por los ruegos y súplicas. (P. us.) CONTR. **Inexorable.**

EXORAR v. a. Pedir una cosa con empeño.

EXORBITANCIA f. Exceso, enormidad: *la exorbitancia de una suma.*

EXORBITANTE adj. (lat. *exorbitans, antis*). Excesivo, que sale de los límites convenientes: *mostrar pretensiones exorbitantes.*

EXORCISMO m. Conjuro con que se exorciza.

EXORCISTA m. (lat. *exorcista*). El que exorciza. Sacerdote que ha recibido la tercera orden menor.

EXORCIZANTE adj. Que exorciza.

EXORCIZAR v. a. (lat. *exorcizare*). Usar exorcismos contra el demonio maligno.

EXORDIO m. (lat. *exordium*). Principio, introducción del discurso oratorio: *un exordio vehemente.* Preámbulo del discurso familiar. CONTR. **Peroración.**

EXORNACIÓN f. Adorno. (P. us.)

EXORNAR v. a. (lat. *exornare*). Adornar, hermosear: *exornar su lenguaje con galas de retórica.*

EXÓSMOSIS f. (gr. *exó*, fuera, y *ósmos*, acción de empujar ó impeler). *Fís.* Corriente de dentro afuera, que se establece cuando dos líquidos de distinta densidad están separados por una membrana. CONTR. **Endósmosis.**

EXOTÉRICO, CA adj. (gr. *exōtérikos*). Común, vulgar. Dícese de la doctrina que los filósofos antiguos enseñaban públicamente. CONTR. **Esotérico.**

EXOTÉRMICO, CA adj. Que despide calor: *combinación exotérmica.* CONTR. **Endotérmico.**

EXÓTICO, CA adj. (lat. *exoticus*). Extranjero, peregrino: *animal exótico, palabra exótica.* CONTR. **Indígena, nacional.**

EXOTISMO m. *Neol.* Carácter de lo exótico.

EXPANDIRSE v. r. *Neol. Amer.* Dilatarse.

EXPANSIBILIDAD f. *Fís.* Tendencia que tiene un fluído á ocupar mayor espacio.

EXPANSIÓN f. Desarrollo en volumen ó en superficie: *la expansión de los gases.* Desarrollo de ciertos órganos. *Fig.* Propagación: *la expansión colonial de Inglaterra en el siglo diecinueve fue considerable. Fig.: expansión de la amistad.* Galicismo por *derrame*: *expansión sanguínea.*

EXPANSIVO, VA adj. Que se puede dilatar: *los gases son expansivos. Fig.* Afable, comunicativo: *alma expansiva.* CONTR. **Compresible, coercible.**

EXPATRIACIÓN f. Acción de expatriarse: *resignarse á la expatriación.* Destierro.

EXPATRIARSE v. r. Abandonar su patria: *Arístides se vió obligado á expatriarse.*

EXPECTABLE adj. V. ESPECTABLE.

EXPECTACIÓN f. Espera de una cosa. *Med.* Método que consiste en esperar, antes de decidir una intervención, que haya dado indicaciones suficientes la marcha de la enfermedad. Fiesta que celebra la Iglesia el 18 de diciembre en honor de la Santísima Virgen.

EXPECTANTE adj. Que espera ó aguarda: *actitud expectante. Medicina expectante,* la que deja obrar siempre que es posible la naturaleza.

EXPECTATIVA f. Espera fundada en promesas ó probabilidades: *estar en la expectativa de un suceso.*

EXPECTATIVO, VA adj. Que permite esperar.

EXPECTORACIÓN f. Acción de expectorar.

EXPECTORANTE adj. y s. *Med.* Que hace expectorar: *tisana expectorante.*

EXPECTORAR v. a. (lat. *expectorare*, de *ex*, fuera, y *pectus*, pecho). Arrojar por la boca las mucosidades que se depositan en la garganta ó los pulmones. SIÓN. **Escupir, esputar.**

EXPEDICIÓN f. Acción de expedir ó cosa expedida. Ejecución. Despacho, indulto, etc., de la curia romana. Incursión armada en país extranjero: *expedición militar.* Excursión: *expedición científica.*

EXPEDICIONARIO, RIA adj. y s. Que lleva á cabo una expedición: *un ejército expedicionario.*

EXPEDICIONERO m. El que trata y cuida de las expediciones en la curia romana.

EXPEDIDOR, RA m. y f. Persona que expide.

EXPEDIENTE m. Medio que se emplea para conseguir algún fin: *un hábil expediente.* Negocio que se sigue sin juicio contradictorio en un tribunal: *formar expediente.* Conjunto de los papeles referentes á un asunto. Facilidad, desembarazo.

EXPEDIENTEO m. *Arg.* Tramitación del expediente.

EXPEDIR v. a. Mandar, remitir: *expedir mercancías.* Despachar un negocio. Despachar un documento: *expedir una bula.* Pronunciar un auto. PARÓN. **Despedir, IRREG.** Se conjuga como *pedir.*

EXPEDITAMENTE adv. m. Fácilmente, con desembarazo: *hablar expeditamente.*

EXPEDITAR v. a. *Amer.* Barbarismo por *dejar expedito* (un asunto).

EXPEDITIVO, VA adj. Que obra rápidamente: *hombre expeditivo.* Que permite obrar rápidamente: *procedimiento expeditivo.*

EXPEDITO, TA adj. (lat. *expeditus*). Desembarazado, libre de estorbos: *estar expedito para obrar.*

EXPELENTE adj. Que expele: *bomba expelente.*

EXPELER v. a. (lat. *expellere*). Arrojar, echar, despedir: *expeler sangre por una herida.*

EXPENDEDOR, RA adj. y s. Que expende. M. El que vende ciertas mercancías: *expendedor de tabaco, de billetes de teatro.* El que expende moneda falsa ó cosas hurtadas.

EXPENDEDURÍA f. Tienda en que se venden por menor ciertas mercancías, como tabaco.

EXPENDENCIA f. Acción de expender ó vender.

EXPENDER v. a. (lat. *expendere*, pesar para pagar). Gastar: *expender su fortuna.* Vender al menudeo: *expender sal. For.* Poner en circulación moneda falsa ó cosas de ilícito comercio.

EXPENDIO m. Gasto, consumo: *expendio de un género. Mej.* Despacho, tienda: *expendio de harinas.*

EXPENSAS f. pl. (lat. *expensa*). Gastos, costas: *las expensas de un pleito.* PARÓN. **Despensa.**

EXPERIENCIA f. (lat. *experientia*). Conocimiento que se adquiere gracias á la práctica y la observación: *la experiencia es madre de la sabiduría.* CONTR. **Inexperiencia.** PARÓN. **Experimento.**

EXPERIMENTACIÓN f. *Neol.* Experimento.

EXPERIMENTADO, DA adj. Que tiene experiencia: *hombre experimentado.*

EXPERIMENTADOR, RA adj. Que experimenta.

EXPERIMENTAL adj. Fundado en la experiencia: *física experimental.*

EXPERIMENTALMENTE adv. m. Por medio de la experiencia: *demostrar experimentalmente.*

EXPERIMENTAR v. a. Probar prácticamente una cosa: *experimentar una máquina.* Notar, observar: *experimentar una sensación desagradable. Neol.* Sufrir: *experimentar una pérdida.*

EXPERIMENTO m. Acción de experimentar: *un experimento de química.* PARÓN. **Experiencia.**

EXPERTAMENTE adv. Con tino y experiencia.

EXPERTO adj. (lat. *expertus*). Práctico, experimentado: *es hombre muy experto en la materia.* M. Perito. CONTR. **Inexperto.**

EXPIABLE adj. Que puede expiarse.

EXPIACIÓN f. Acción de expiar: *la expiación del crimen. La suprema expiación,* la pena capital.

EXPIAR v. a (lat. *expiare*). Reparar un crimen ó culpa por medio de un castigo ó sacrificio. Ser castigado por: *expiar una imprudencia.* PARÓN. **Espiar.**

EXPIATIVO, VA adj. Que hace expiar.

EXPIATORIO, RIA adj. Que se hace por expiación: *la misa es un sacrificio expiatorio.*

EXPILLO m. *Bot.* Matricaria, planta.

EXPIRANTE adj. Que expira: *herido expirante. Fig.* Próximo á morir: *la libertad expirante.*

EXPIRAR v. n. (lat. *expirare*). Morir. *Fig.* Acabar: *expirar un plazo.* PARÓN. **Espirar.**

EXPLANACIÓN f. Aplanamiento, allanamiento. *Fig.* Explicación, aclaración: *presentar la explanación de un texto.*

EXPLANADA f. *Fort.* Superficie plana de gran extensión situada delante de una fortificación.

EXPLANAR v. a. (lat. *explanare*). Allanar, terraplenar: *explanar un terreno. Fig.* Declarar, explicar: *explanar el sentido de una frase.*

EXPLAYADO, DA adj. *Blas.* Dícese del ave que está representada con las alas abiertas.

EXPLAYAR v. a. Ensanchar, extender. *Fig.* Dilatarse: *explayarse en un discurso. Fig.* Esparcirse.

EXPLETIVAMENTE adv. De un modo expletivo.

EXPLETIVO, VA adj. (lat. *expletivus*). Aplícase

Digitized by Google

á las voces que sólo se emplean para hacer más armoniosa ó fuerte la locución : *particula expletiva.*

EXPLICABLE adj. Que se puede explicar : *fenómeno fácilmente explicable.* CONTR. **Inexplicable.**

EXPLICACIÓN f. (lat. *explicatio*). Declaración de lo obscuro ó incomprensible.

EXPLICADERAS f. pl. *Fam.* Manera de explicarse una persona : *tener muy buenas explicaderas.*

EXPLICADOR, RA m. y f. El que explica, comenta. Comentador, glosador.

EXPLICAR v. a. (lat. *explicare*). Declarar, manifestar, hacer comprender una cosa.

EXPLICATIVO, VA adj. Que explica ó aclara una cosa : *poner una nota explicativa.*

EXPLÍCITAMENTE adv. m. Expresa y claramente : *indicar explícitamente una condición.* CONTR. **Implícitamente.**

EXPLÍCITO, TA adj. Que expresa clara y formalmente : *cláusula explícita.* CONTR. **Implícito.**

EXPLORACIÓN f. (lat. *exploratio*). Acción de explorar : *las exploraciones de Nansen han aumentado nuestro conocimiento de las regiones polares.*

EXPLORADOR adj. y s. (lat. *explorator*). Que explora : *Livingstone fué un atrevido explorador.*

EXPLORAR v. a. (lat. *explorare*). Reconocer, registrar, investigar : *explorar una caverna.*

EXPLORATORIO, RIA adj. *Med.* Dícese del instrumento que sirve para explorar un órgano.

EXPLOSIBLE adj. Dícese de lo que puede hacer explosión : *los ingleses han usado algunas veces balas explosibles.* CONTR. **Inexplosible.**

EXPLOSIÓN f. (lat. *explosio*). Conmoción acompañada de detonación y producida por el desarrollo repentino de una fuerza ó la expansión súbita de un gas : *la explosión de un torpedo. Fig.* Manifestación viva y súbita : *una explosión de cólera.*

EXPLOSIVO, VA adj. Que acompaña la explosión ó la produce. M. Cuerpo que produce explosión : *la dinamita es un explosivo muy poderoso.*

EXPLOTABLE adj. Que puede explotarse.

EXPLOTACIÓN f. Acción de explotar : *dirigir una explotación agrícola.*

EXPLOTADOR, RA adj. y s. Que explota : *ese industrial no es sino un explotador.*

EXPLOTAR v. a. Aprovechar, utilizar : *explotar una mina, un bosque. Neol.* Abusar de uno : *ese hombre explota á todo el mundo. Fig.* Sacar provecho de algo : *explotar una circunstancia.* V. n. *Neol.* Barbarismo por *hacer explosión : la dinamita explota fácilmente.*

EXPOLIACIÓN f. Acción de expoliar ó despojar.

EXPOLIADOR, RA adj. Que expolia ó despoja.

EXPOLIAR v. a. Despojar con violencia. (P. us.)

EXPOLICIÓN f. *Ret.* Figura que consiste en repetir un mismo concepto con formas distintas.

EXPONENCIAL adj. y s. f. *Mat.* Que tiene un exponente : *función exponencial.*

EXPONENTE adj. y s. Que expone. M. *Álg.* y *Arit.* Número que indica la potencia á que se ha de elevar una cantidad. *Neol.* Expresión de una cosa.

EXPONER v. a. (lat. *exponere*). Poner á la vista. Poner en un lugar de exposición pública : *exponer un cuadro en un museo.* Explicar : *exponer un sistema.* Poner en peligro : *exponer la vida.* Abandonar á un niño en un sitio público. IARGO. Se conjuga este verbo lo mismo que *poner.*

EXPORTABLE adj. Que puede exportarse : *mercancía exportable.*

EXPORTACIÓN f. (lat. *exportatio*). Acción de exportar. Mercancías exportadas. *Fig.* : *la exportación de las ideas.* CONTR. **Importación.**

EXPORTADOR, RA adj. y s. Que exporta : *negociante exportador.* CONTR. **Importador.**

EXPORTAR v. a. (lat. *exportare*). Extraer géneros de un país á otro. CONTR. **Importar.**

EXPOSICIÓN f. Acción de exponer : *exposición de mercancías.* Representación hecha por escrito á una autoridad para pedir algo. Orientación : *esta casa tiene mala exposición.* Narración, relato : *la exposición de un hecho.* Parte de la obra literaria, particularmente del discurso, en que se da á conocer el asunto. Tiempo durante el cual recibe la luz una placa fotográfica : *exposición demasiado larga.*

EXPOSÍMETRO m. Aparato que permite calcular la exposición que exige un clisé fotográfico.

EXPOSITIVO, VA adj. Que explica una duda ó dificultad : *nota expositiva.* (P. us.)

EXPÓSITO, TA adj. y s. Dícese del niño recién nacido abandonado en un paraje público.

EXPOSITOR, RA adj. Que expone y declara una cosa : *un expositor de la Sagrada Escritura.* M. y f. Persona que expone en una exposición pública.

EXPREMIJO m. (de *exprimir*). Mesa inclinada donde se deja el queso para que escurra el suero.

EXPRESADO, DA adj. Antedicho, mencionado : *le daré la expresada suma.*

EXPRESAMENTE adv. m. Claramente.

EXPRESAR v. a. Manifestar los pensamientos ó impresiones por medio de la palabra, de los gestos ó las actitudes. **Expresarse** v. r. Dar á conocer sus pensamientos por medio de palabras : *ese hombre no sabe expresarse.*

EXPRESIÓN f. (lat. *expressio*). Manera de expresarse : *expresión fácil.* Manifestación de un sentimiento : *la expresión del dolor.* Manifestación de los sentimientos en la fisonomía : *rostro lleno de expresión.* Acción de exprimir y zumo exprimido. *Mat.* Fórmula : *una expresión algébrica.*

EXPRESIVAMENTE adv. m. De modo expresivo.

EXPRESIVO, VA adj. Que expresa lo que se quiere decir : *la lengua de Homero es muy expresiva.* Que tiene expresión : *mirada expresiva.*

EXPRESO, SA p. p. de *expresar.* Adj. Claro, evidente : *voluntad expresa.* Muy veloz : *tren expreso.* M. Correo extraordinario : *mandar un expreso.*

EXPRESS m. (pal. ingl.). Tren expreso. *Mej.* Empresa de transportes.

EXPRIMIBLE adj. Que puede exprimirse.

EXPRIMIDERA f. Cazoleta redonda que usan los boticarios para exprimir el zumo de ciertas cosas.

EXPRIMIDERO m. Instrumento para exprimir.

EXPRIMIDOR m. Aparato para exprimir.

EXPRIMIR v. a. (lat. *exprimere*). Extraer el zumo de una cosa : *exprimir un limón. Fig.* Expresar con viveza. (P. us.)

EX PROFESO m. adv. (del lat. *ex professo*). De propósito : *un agujero abierto ex profeso.*

EXPROPIACIÓN f. Acción de expropiar : *las expropiaciones sólo pueden hacerse por motivos de utilidad pública y mediante una indemnización.*

EXPROPIADOR, RA adj. y s. Que expropia.

EXPROPIAR v. a. Desposeer á uno de su propiedad en forma legal y por motivos de utilidad pública.

EXPUESTO, TA p. p. irreg. de *exponer.*

EXPUGNABLE adj. Que se puede expugnar ó tomar por asalto. CONTR. **Inexpugnable.**

EXPUGNACIÓN f. La acción de expugnar.

EXPUGNADOR, RA adj. y s. Que expugna.

EXPUGNAR v. a. (lat. *expugnare*). Tomar por asalto una ciudad, plaza, castillo, etc.

EXPULE m. *Mej.* Planta cuya raíz es muy usada como diurético.

EXPULSAR v. a. (lat. *expulsare*). Expeler, despedir, echar fuera : *expulsar á un agitador público.*

EXPULSIÓN f. Acción de expeler ó expulsar.

EXPULSIVO, VA adj. (lat. *expulsivus*). Que tiene virtud de expeler : *un medicamento expulsivo.*

EXPULSO, SA p. p. irreg. de *expeler* y *expulsar.*

EXPURGACIÓN f. (lat. *expurgatio*). Acción de expurgar ó purificar : *la expurgación de un libro.*

EXPURGAR v. a. (lat. *expurgare*). Limpiar ó purificar. *Fig.* Borrar de los libros ó impresos, por orden de la autoridad competente, algunas palabras ó pasajes. PARÓN. **Espulgar.**

EXPURGATIVO, VA adj. Que expurga ó limpia.

EXPURGATORIO, RIA adj. Que expurga. M. Índice de los libros prohibidos por la Iglesia.

EXPURGO m. Expurgación : *hacer un expurgo.*

EXQUISITAMENTE adv. m. De modo exquisito.

EXQUISITEZ f. *Neol.* Calidad de exquisito.

EXQUISITO, TA adj. (lat. *exquisitus*). Delicado, distinguido : *hacer una cosa con un primor exquisito.* Delicioso, sumamente agradable : *manjar exquisito.*

EXSANGÜE adj. Exangüe, desangrado.

EXSUDAR v. a. Exudar, sudar.

ÉXTASI m. Éxtasis, Arrobamiento. (P. us.)

EXTASIARSE v. r. Arrobarse, caer en éxtasis. Maravillarse : *extasiarse ante un cuadro hermoso.*

Digitized by Google

ÉXTASIS m. (gr. ex priv., y *stasis*, acción de estar). Arrobamiento del alma que se siente transportada fuera del cuerpo: *los éxtasis de Santa Teresa. Patol.* Afección nerviosa, caracterizada por la abolición de la sensibilidad y la exaltación moral.

EXTÁTICO, CA adj. Que está en éxtasis. *Fig.* Profundo: *felicidad extática.* PARÓS. **Estático.**

EXTEMPORAL adj. Extemporáneo. (P. us.)

EXTEMPORÁNEAMENTE adv. m. De un modo extemporáneo. Fuera de tiempo.

EXTEMPORÁNEO, A adj. Impropio del tiempo en que se hace: *una intervención extemporánea.*

EXTENDER v. a. (lat. *extendere*). Dar mayor extensión á una cosa: *Alejandro extendió su dominación hasta la India. Llevar más lejos: extender los límites de sus conocimientos.* Tender, desdoblar: *extender una sábana por el suelo.* Despachar: *extender un nombramiento.* **Extenderse** v. r. Ocupar cierta extensión: *el dominio de la lengua española se extiende por casi toda la América del Sur. Fig.* Propagarse: *las malas doctrinas se extienden rápidamente.* IRREG. Se conjuga como *tender.*

EXTENSAMENTE adv. m. De un modo extenso.

EXTENSIBILIDAD f. Calidad de lo extensible.

EXTENSIBLE adj. Que se puede extender.

EXTENSIÓN f. (lat. *extensio*). Acción de extender ó extenderse: *la extensión del brazo.* Dimensión superficial: *la extensión del océano.* Duración: *la extensión de la vida.* Importancia: *la extensión de un desastre. Lóg.* Conjunto de las ideas á las que se aplica un nombre.

EXTENSIVAMENTE adv. m. Con extensión.

EXTENSIVO, VA adj. Que produce extensión: *fuerza extensiva. Tomado por extensión: sentido extensivo de una palabra. Cultura extensiva,* la que exige pocos gastos para una gran superficie: *en la América del Sur se emplea la cultura extensiva en las grandes haciendas.* CONTR. **Compresivo, coercitivo. Intensivo.**

EXTENSO, SA p. p. irreg. de *extender.* Adj. Que tiene extensión: *campo muy extenso. Por extenso* m. adv., extensamente, con todos sus pormenores: *referir algo por extenso.*

EXTENSOR, RA adj. Que extiende ó sirve para extender: *músculo extensor.* M. Aparato de gimnasia formado por cables de caucho.

EXTENUACIÓN f. (lat. *extenuatio*). Debilitación extremada de las fuerzas. *Ret.* Atenuación, litote.

EXTENUADO, DA adj. Debilitado, sin fuerzas.

EXTENUAR v. a. (lat. *extenuare*). Debilitar mucho, enflaquecer: *el trabajo excesivo me extenúa.*

EXTENUATIVO, VA adj. Que extenúa.

EXTERIOR adj. (lat. *exterior*). Que está fuera. Relativo á los países extranjeros: *el comercio exterior.* Que está fuera: *lo exterior de una casa.* M. Traza, apariencia, porte: *persona de exterior modesto.* Países extranjeros: *correo del exterior.* CONTR. **Interior.**

EXTERIORIDAD f. Calidad de lo exterior. Pl. Demostraciones exteriores. CONTR. **Interioridad.**

EXTERIORIZACIÓN f. Acción de exteriorizar: *la exteriorización de un sentimiento.*

EXTERIORIZAR v. a. *Neol.* Hacer exterior: *exteriorizar su pensamiento.*

EXTERIORMENTE adv. m. Por la parte exterior. CONTR. **Interiormente.**

EXTERMINACIÓN f. Galicismo por *exterminio.*

EXTERMINADOR, RA adj. Que extermina. *Angel exterminador,* ángel encargado de castigar á los egipcios que perseguían á los hebreos. (*Biblia.*)

EXTERMINAR v. a. (lat. *exterminare*). Anonadar, destruir. Acabar con una cosa, dar fin de ella: *exterminar una secta herética.*

EXTERMINIO m. Desolación, destrucción completa: *guerra de exterminio.*

EXTERNADO m. *Neol.* Colegio cuyos alumnos son externos. CONTR. **Internado.**

EXTERNAMENTE adv. Por la parte externa.

EXTERNAR v. a. *Amer.* Barbarismo por *manifestar; externar su opinión.*

EXTERNO, NA adj. (lat. *externus*). Que viene de fuera ó está fuera: *medicamento externo. Geom. Ángulo externo,* el formado por dos rectas cortadas por una secante y colocado fuera de ambas líneas. (V. ALTERNO.) M. Alumno de una escuela que asiste á los cursos sin habitar en ella.

EXTINCIÓN f. Acción de extinguir ó extinguirse, apagamiento: *la extinción de un incendio.*

EXTINGUIBLE adj. Que se puede extinguir, apagable. CONTR. **Inextinguible.**

EXTINGUIR v. a. (lat. *extinguere*). Apagar. *Fig.* Agotar, anonadar: *extinguir una raza.*

EXTINTIVO, VA adj. *Por.* Que sirve para extinguir una acción: *una prescripción extintiva.*

EXTINTO, TA p. p. irreg. de *extinguir.* Apagado.

EXTINTOR m. *Neol.* Apagador.

EXTIRPABLE adj. Que puede extirparse ó arrancarse: *un vicio difícilmente extirpable.*

EXTIRPACIÓN f. Acción de extirpar ó arrancar.

EXTIRPADOR, RA adj. y s. Que extirpa. M. *Agr.* Instrumento para arrancar las malas hierbas.

Extirpador.

EXTIRPAR v. a. (lat. *extirpare*). Arrancar de raíz: *extirpar malas hierbas. Fig.: extirpar los abusos.*

EXTORCAR v. a. Galicismo por *arrancar, sacar: extorcar una cantidad.*

EXTORNAR v. a. *Mej.* Pasar en los libros de comercio una partida del *debe* al *haber,* ó vice versa.

EXTORSIÓN f. (lat. *extorsio*). Acción de arrebatar por fuerza una cosa á uno. *Fig.* Daño ó perjuicio: *esa visita me causa mucha extorsión.*

EXTORSIONAR v. a. *Neol.* Cometer una extorsión ó perjuicio. (Debe evitarse.)

EXTRA (lat. *extra*). Prep. insep. que significa: fuera de, como en *extramuros.* Adv. *Fam.* Además: *extra del sueldo, gana alguna cosilla.*

EXTRACCIÓN f. (lat. *extractio*). Acción de extraer: *la extracción de un proyectil. Arit.* Operación que tiene por objeto sacar la raíz de una cantidad: *extraer una raíz cuadrada. Fig.* Origen, nacimiento: *era Alberoni de baja extracción.*

EXTRACORRIENTE f. Corriente que se produce en el momento en que se abre ó cierra un circuito recorrido por una corriente eléctrica.

EXTRACTADOR, RA adj. y s. Que extracta.

EXTRACTAR v. a. Reducir á extracto, abreviar, compendiar: *extractar un libro.*

EXTRACTIVO, VA adj. Que indica extracción: *partícula extractiva.*

EXTRACTO m. (lat. *extractus*). Resumen de un escrito. Una suerte de la lotería antigua. *Quím.* Substancia que se extrae de otra: *extracto de carne. Extracto de Saturno,* acetato de plomo. *Extracto tebaico,* extracto de opio.

EXTRACTOR m. El que practica la extracción. *Cir.* Instrumento que se usa para extraer los cuerpos extraños del organismo.

EXTRADICIÓN f. (lat. *ex,* fuera de, y *traditio,* traición). Acción de entregar á un reo al gobierno extranjero que lo reclama: *la extradición sólo se aplica en general á los criminales de derecho común.*

EXTRAENTE adj. y s. Que extrae. (P. us.)

EXTRAER v. a. (lat. *extrahere*). Sacar: *el aguardiente se extrae del vino por medio de la destilación.* Arrancar: *extraer una muela.* Hacer un extracto: *extraer un párrafo de un escrito.* Hacer salir: *extraer de la prisión á un condenado. Mat.* Buscar la raíz cuadrada ó cúbica de un número. IRREG. Se conjuga este verbo como *traer.*

EXTRAJUDICIAL adj. Hecho fuera de la vía judicial: *entablar un procedimiento extrajudicial.*

EXTRAJUDICIALMENTE adv. m. Sin las solemnidades judiciales.

EXTRALEGAL adj. Contrario á la legalidad: *un procedimiento extralegal.*

EXTRALIMITARSE v. r. *Fig.* Excederse en el uso de un derecho ó autoridad. Observ. Es barbarismo americano usar este verbo como activo: *extralimitar sus facultades.*

EXTRAMUROS adv. m. (lat. *extra muros*). Fuera del recinto de una ciudad: *habitar extramuros.* CONTR. **Intramuros.**

Digitized by Google

EXTRANJERÍA f. Calidad del extranjero residente en un país y que no está naturalizado en él.

EXTRANJERISMO m. Afición ridícula que tienen algunos á las costumbres extranjeras.

EXTRANJERO, RA adj. y s. De otro país ó nación. *Amer.* Dícese sólo del extranjero cuya lengua nativa no es el español. M. Los países extranjeros: *viajar por el extranjero.*

EXTRANJÍA f. *Fam.* Extranjería. *De extranjía* loc. fam., extranjero, extraño ó inesperado.

EXTRANJIS (De) loc. fam. De extranjía, extraño.

EXTRAÑA f. Género de plantas compuestas.

EXTRAÑAMENTE adv. m. Con extrañeza.

EXTRAÑAMIENTO m. La acción de extrañar.

EXTRAÑAR v. a. (lat. *extranearе*). Ver ó oir con extrañeza una cosa: *extraño el vestido que llevas.* Privar á uno del trato que se tenía con él: *extrañar á sus amigos.* Desterrar. (P. us.) Echar de menos una cosa. *Neol.* V. n. Causar sorpresa: *me extraña lo que dices.* **Extrañarse** v. r. Maravillarse, asombrarse de una cosa. (Es galicismo.) Negarse á hacer una cosa.

EXTRAÑEZ f. Extrañeza. (P. us.)

EXTRAÑEZA f. Cosa extraña, rareza. Admiración: *me causa mucha extrañeza tu conducta.* Disgusto, desavenencia entre los que eran amigos.

EXTRAÑO, ÑA adj. De nación, familia ó oficio distintos: *no hay que confiarse con los extraños.* Raro, extravagante: *llevar un vestido extraño. Neol.* Que no tiene que ver en una cosa: *soy extraño á su proyecto.* M. *Taurom.* Sorpresa ó susto del toro ó del caballo: *hacer un extraño.*

EXTRAORDINARIAMENTE adv. m. De un modo extraordinario.

EXTRAORDINARIO, RIA adj. Que sucede rara vez, que sale de la regla común: *un acontecimiento extraordinario.* Singular, extraño: *tener ideas extraordinarias.* Prodigioso: *un talento extraordinario. Embajador extraordinario,* el enviado para tratar un asunto particular. CONTR. **Común, vulgar.**

EXTRASOCIAL adj. Fuera del orden social.

EXTRATÉMPORA f. (lat. *extra,* fuera de, y *tempora,* los tiempos). Dispensa que se concede á un clérigo para que reciba las órdenes fuera de los tiempos señalados.

EXTRATERRITORIALIDAD f. Inmunidad que exime ciertas personas de la jurisdicción del Estado en que se encuentran: *los embajadores disfrutan el beneficio de la extraterritorialidad.*

EXTRAVAGANCIA f. Acción ó discurso extravagante: *decir extravagancias.*

EXTRAVAGANTE adj. Extraño, raro, ridículo: *una moda extravagante.* F. pl. Constituciones papales que no forman parte de las Clementinas. Dióseles este nombre por que se hallan fuera del cuerpo canónico: *hay extravagantes comunes y extravagantes de Juan XXII.* CONTR. **Sabio, prudente, razonable.**

EXTRAVAGAR v. n. *Neol.* Decir ó hacer extravagancias, divagar: *no hacer más que extravagar.*

EXTRAVASACIÓN f. Acción de extravasarse la sangre, la savia, etc.

EXTRAVASARSE v. r. Salirse la sangre, la savia, etc., de sus canales naturales.

EXTRAVENARSE v. r. Filtrarse la sangre fuera de las venas.

EXTRAVIADO, DA p. p. de *extraviar* y adj. Que ha perdido el camino que seguía. *Fig.* Que ha cometido algún extravío.

EXTRAVIAR v. a. (lat. *extra,* y *via,* camino). Hacer perder el camino. Perder una cosa, no saber donde se puso: *he extraviado las tijeras.* **Extraviarse** v. r. Estar perdida una cosa. *Fig.* Tomar malas costumbres, hacer mala vida.

EXTRAVÍO m. Acción de extraviar ó extraviarse. *Fig.* Desorden: *extravío de las costumbres.*

EXTREMA f. Fin, término de alguna cosa. *Fam.* Apuro. *Fam.* El trance de la muerte.

EXTREMADAMENTE adv. m. Con extremo: *un muchacho extremadamente perverso.*

EXTREMADO, DA adj. Muy bueno ó malo en su género. Excesivo, muy grande: *fealdad extremada.*

EXTREMAMENTE adv. m. Con extremo.

EXTREMAR v. a. Llevar al extremo: *extremar la severidad.* **Extremarse** v. r. Esmerarse sumamente en una cosa: *se extrema en hacerle daño.*

EXTREMAUNCIÓN f. (de *extrema,* última, y *unción*). *Liturg.* Uno de los siete sacramentos, que se administra á los enfermos en peligro de muerte.

EXTREMEÑO, ÑA adj. De Extremadura, provincia de España: *los chorizos extremeños son famosos.*

EXTREMIDAD f. (lat. *extremitas*). La punta, el fin: *la extremidad de una cuerda.* Último momento: *aguardar la última extremidad.* Pl. Cabeza, pies y manos de los animales ó pies y manos del hombre.

EXTREMO, MA adj. (lat. *extremus*). Último. Muy intenso: *un frío extremo.* Excesivo, sumo. Distante, desemejante. M. Parte última de una cosa: *Con extremo ó en extremo* loc. adv., mucho, extremadamente. *Hacer extremos,* hacer expresiones ó ademanes irreflexivos. *De extremo á extremo,* desde el principio hasta el fin. *Por extremo* loc. adv., con extremo. *Pasar de un extremo á otro,* cambiar por completo la conducta ó el orden de las cosas.

EXTREMOSO, SA adj. Que no se comide ó guarda moderación en sus palabras ó acciones. Demasiado expresivo ó cariñoso.

EXTRÍNSECAMENTE adv. m. De manera extrínseca. CONTR. **Intrínsecamente.**

EXTRÍNSECO, CA adj. (lat. *extrinsecus*). Que viene de fuera: *causas extrínsecas de una enfermedad. Valor extrínseco,* ficticio ó convencional: *valor extrínseco de la moneda.* CONTR. **Intrínseco.**

EXTROVERSIÓN f. *Anat.* Vicio de conformación de un órgano que se vuelve hacia la parte exterior: *extroversión del párpado.*

EXUBERANCIA f. Abundancia grande: *la exuberancia de la vegetación tropical.*

EXUBERANTE adj. (lat. *exuberans,* de *exuberare,* abundar mucho). Abundante y copioso: *vegetación exuberante.* Muy expresivo: *carácter exuberante.*

EXUBERAR v. n. *Ant.* Abundar con exceso.

EXUDACIÓN f. Acción de exudar.

EXUDAR v. n. Salir un líquido como el sudor: *la sangre exuda á veces por los poros.*

EXULCERACIÓN f. *Med.* Ulceración superficial.

EXULCERAR v. a. *Med.* Causar exulceración. **Exulcerarse** v. r. *Med.* Corroerse la piel hasta el punto de formarse una llaga.

EXULCERATIVO, VA adj. Que exulcera.

EXULTACIÓN f. (lat. *exultatio*). Demostración muy viva de alegría.

EXULTAR v. n. Galicismo por *alegrarse mucho.*

EXUTORIO m. (lat. *exutum,* supino de *exuere,* separar, extraer). *Med.* Úlcera abierta y sostenida artificialmente para producir una supuración: *los cauterios son exutorios. Fig.* Modo de dar salida á alguna cosa que molesta.

EXVOTO m. (lat. *ex voto,* por voto). Ofrenda hecha en recuerdo de un beneficio, que se cuelga en los muros de los templos: *las iglesias de los puertos de mar están generalmente llenas de exvotos.*

EYACULACIÓN f. La acción de eyacular.

EYACULADOR, RA adj. Que eyacula.

EYACULAR v. a. Lanzar con fuerza un líquido.

EYECCIÓN f. *Neol.* Extracción, deyección.

EYECTOR m. Extractor de algunas armas de fuego.

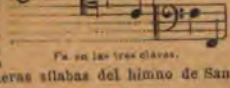
EZQUERDEAR v. n. *Ant. Fig.* Apartarse de lo recto.

EZTQUAHUITL m. Planta euforbiácea mejicana.

Digitized by Google

F f. Séptima letra del abecedario y quinta de sus consonantes : *la v es una consonante expirante.*

FA m. Cuarta nota de la escala música. Signo que la representa. *Clave de fa*, la que se representa con una C al revés seguida de dos puntos, y en que la nota colocada sobre la línea que pasa entre los dos puntos se llama *fa* : *se usa generalmente la clave de fa para escribir las partes de bajo.* V. CLAVE. — El nombre de esta nota, lo mismo que el de las demás de la escala, fué sacado por el fraile benedictino Guido Aretino de las primeras sílabas del himno de San Juan Bautista :



Fa en las tres claves.

Ut queant laxis resonare fibris
Mira gestorum famuli tuorum,
Solve polluti labii reatum
Sancte Ioanne...

La nota *si* no fué agregada sin embargo al exacordio hasta el siglo XVII.

FABADA f. *Pr. Ast.* Potaje de alubias y tocino.

FABISMO m. *Med.* Envenenamiento producido por las habas en ciertos individuos.

FABORDÓN m. (fr. *faux-bourdon*). *Mús.* Contrapunto sobre canto llano : *el fabordón se usa principalmente para la música religiosa.*

FÁBRICA f. (lat. *fabrica*). Acción de fabricar. Lugar donde se fabrica algo : *fábrica de tabacos.* Edificio. Renta, fondo de las iglesias : *consejo de fábrica. Pared de fábrica*, la de ladrillo ó piedra y argamasa. *Precio de fábrica*, precio á que vende el fabricante sus productos al comercio. *Marca de fábrica*, marca especial que pone cada fabricante en sus productos.

FABRICACIÓN f. (lat. *fabricatio*). Acción de fabricar : *una fabricación defectuosa.*

FABRICADOR, RA m. y f. *Fig.* Persona que inventa ó dispone una cosa : *fabricador de embusles.*

FABRICANTE m. Dueño de una fábrica.

FABRICAR v. a. (lat. *fabricare*). Hacer una obra por medios mecánicos : *fabricar telas.* Construir : *fabricar una iglesia. Fig.* Hacer, preparar : *el « Centón epistolar », atribuido al bachiller Fernán Gómez de Ciudarral, fué fabricado por Vera y Zúñiga.*

FABRIL adj. (lat. *fabrilis*). Perteneciente ó relativo á las fábricas : *la industria fabril catalana.*

FABRIQUERO m. Individuo que en las iglesias cuida de la fábrica.

FABUCO m. Hayuco. (P. us.)

FÁBULA f. (lat. *fabula*, relato). Relato, cuento ó apólogo, generalmente en verso, que oculta una enseñanza moral bajo el velo de una ficción : *las fábulas de Samaniego han sido inspiradas en gran parte en las del fabulista francés La Fontaine.* Mitología : *los dioses de la Fábula.* (En este caso lleva mayúscula.) Relato falso ó imaginario : *este cuento es una fábula.* Cualquiera de las ficciones de la mitología : *la fábula de las Danaides.* Objeto de burla : *ser la fábula del pueblo. Fábula milesia*, cuento lamoral.

FABULADOR m. (lat. *fabulator*). Fabulista.

FABULISMO m. *Per. Fam.* Hábito de contar fábulas ó cuentos imaginarios.

FABULISTA com. Persona que compone ó escribe fábulas : *los mejores fabulistas españoles han sido Samaniego é Iriarte.*

FABULOSAMENTE adv. m. Fingidamente. Excesivamente : *un indiano fabulosamente rico.*

FABULOSO, SA adj. Falso : *personaje fabuloso. Fig.* Extraordinario : *fortuna fabulosa.* Muy antiguo, prehistórico : *Hércules pertenece á los tiempos fabulosos.* CONTR. **Histórico, exacto, verdadero.**

FACA f. (lat. *falx*, hoz). Cuchillo corvo.

FACCIÓN f. (lat. *factio*). Parcialidad, bando, pandilla. Rasgo del rostro humano : *facciones abultadas.* Acción de guerra. Servicio militar de guardia ó centinela : *estar de facción.*

FACCIONARIO, RIA adj. (de *facción*, bando, partido). Partidario de una facción.

FACCIOSO, SA adj. y s. (lat. *facitosus*). Perteneciente á una facción : *Cicerón castigó severamente á los facciosos partidarios de Catilina.*

FACE-À-MAIN m. (pal. fr. — pr. *fasamán*). Impertinente, lente con mango para señora.

FACETA f. (fr. *facette*). Cara ó lado de un poliedro : *las facetas de un diamante.*

FACETADA f. *Mej.* Chiste afectado y sin gracia.

FACETO, TA adj. *Ant. y Mej.* Chistoso sin gracia.

FACIAL adj. Perteneciente al rostro : *nervio facial. Ángulo facial*, ángulo formado por la reunión

Digitized by Google

de dos líneas hipotéticas que pasan una por los incisivos superiores y el punto más saliente de la frente y otra por los mismos dientes y por el conducto auditivo: *el ángulo facial es tanto menor cuanto menos civilizado es un pueblo. Valor facial*, el que lleva escrito una moneda, sello, estampilla, etc.

Angulo facial.

FACIES f. *Med.* Rostro, cara: *facies hipocrática.*

FÁCIL adj. (lat. *facilis*). Que cuesta poco trabajo: *una lectura fácil.* Que hace las cosas sin trabajo: *versificador muy fácil.* Que no deja sentir el trabajo ni la dificultad: *estilo fácil.* Dócil: *carácter fácil.* CONTR. **Difícil.** Adv. m. Fácilmente. (P. us.)

FACILIDAD f. Estado de una cosa fácil: *la facilidad de un trabajo.* Disposición para hacer algo sin trabajo: *tener facilidad para el estudio.* Condescendencia, complacencia excesiva. Pl. Comodidades: *los ferrocarriles modernos ofrecen grandes facilidades de transporte.* Plazos concedidos para el pago: *conseguir facilidades.* CONTR. **Dificultad.**

FACÍLIMO, MA (Acad.) y más comunmente **FACILÍSIMO, MA** adj. Muy fácil: *trabajo facilísimo.*

FACILITACIÓN f. Acción de facilitar una cosa.

FACILITAR v. a. Hacer fácil: *facilitar los estudios á un joven.* Proporcionar: *facilitar datos.*

FACILITÓN, NA adj. y s. *Fam.* Que todo lo cree fácil, fanfarrón, jactancioso. (P. us.)

FÁCILMENTE adv. m. Con facilidad: *hablar fácilmente.* Sin trabajo: *se olvidan fácilmente los favores recibidos.* CONTR. **Difícilmente.**

FACINEROSO, SA adj. y s. (lat. *facinorosus*). Delincuente, malvado, criminal.

FACISTOL m. Atril grande que se pone en el coro: *el facistol suele tener cuatro caras.* Adj. y s. *Fam. Cub.* y *Venez.* Vanidoso, presumido.

FACISTOLERÍA f. *Venez.* y *Cub. Fam.* Vanidad.

FACISTOR adj. y s. *Venez.* V. FACISTOL.

FACÓN m. *Riopl.* Cuchillo grande de punta aguda. *Pelar el facón*, desenvainar el cuchillo.

FACOQUERIO m. Género de mamíferos africanos parecidos á los jabalíes.

FACSÍMIL y mejor **FACSÍMILE** m. (lat. *fac*, imper. de *facere*, hacer, y *simile*, semejante). Copia ó imitación perfecta de una firma, escrito, dibujo, etc.

FACTIBLE adj. Que se puede hacer, posible.

FACTIBLEMENTE adv. De un modo factible.

FACTICIO, CIA adj. No natural, que se hace por arte: *agua mineral facticia.* PARÓN. **Ficticio.**

FACTOR m. (lat. *factor*, el que hace). Agente de un comerciante para las compras y ventas. Empleado de ferrocarril que cuida de la recepción, entrega ó expedición de las mercancías y equipaje. *Mat.* Cada una de las cantidades que se multiplican una por otra: *se puede cambiar el orden de los factores sin modificar el producto.* Galicismo por *causa, origen, motivo: los factores de una crisis económica.*

FACTORAJE m. Factoría.

FACTORÍA f. Empleo y oficina del factor. Establecimiento de comercio en un país extranjero.

FACTORIAL f. *Mat.* Producto de todos los términos de una progresión aritmética.

FACTÓTUM m. (lat. *fac*, imper. de *facere*, hacer, y *totum*, todo). *Fam.* Individuo que ejerce varios ministerios, é, irónicamente, el que en todo se mete.

FACTURA f. (lat. *factura*). Hechura: *la factura de un tejido.* Cuenta detallada de las mercancías compradas ó vendidas. *Arg.* Bollo. *Factura consular*, la que para facilitar las operaciones de aduanas acompaña las remesas hechas al extranjero.

FACTURAR v. a. Extender la factura de las mercancías compradas ó vendidas.

FACTURERÍA f. *Arg.* Bollería.

FÁCULA f. (lat. *facula*, antorcha pequeña). *Astron.* Partes más brillantes que las vecinas que se observan en el disco del Sol.

FACULTAD f. (lat. *facultas*). Potencia física ó moral que hace á un ser capaz de obrar: *la voluntad, la inteligencia y la sensibilidad son las tres facultades maestras del hombre.* Virtud, propiedad: *el imán tiene la facultad de atraer el hierro. Fig.* Derecho de hacer una cosa: *tener facultad para otorgar un permiso.* En la universidad, conjunto de profesores cuyas lecciones se relacionan con un ramo determinado del saber humano: *la facultad de medicina. Med.* Fuerza ó resistencia.

FACULTAR v. a. Conceder facultades á uno.

FACULTATIVAMENTE adv. m. Según los principios de una facultad. De un modo facultativo.

FACULTATIVO, VA adj. Perteneciente á una facultad: *término facultativo.* Que puede hacerse ó no hacerse: *trabajo facultativo.* CONTR. **Obligatorio.** Del médico: *prescripción facultativa.* M. Médico.

FACUNDIA f. Abundancia, facilidad de palabra.

FACUNDO, DA adj. (lat. *facundus*). Abundante en palabras, hablador. CONTR. **Lacónico.**

FACHA f. (ital. *faccia*, faz). *Fam.* Traza, aspecto: *un tío de mala facha. Mar. Ponerse en facha*, pararse el barco poniendo las velas de cierto modo.

FACHADA f. Parte anterior de un edificio. *Fam.* Presencia, apariencia: *no tener más que fachada.*

FACHEAR v. n. Ponerse en facha un barco.

FACHENDA f. *Fam.* Vanidad, jactancia. M. *Fam.* Fachendoso: *ser un fachenda.*

FACHENDEAR v. n. Jactarse, vanagloriarse.

FACHENDISTA, FACHENDÓN, NA y **FACHENDOSO, SA** adj. *Fam.* Que tiene fachenda.

FACHINAL m. *Amer.* Lugar cenagoso.

FACHOSEAR v. n. *Mej.* Fachendear, jactarse.

FACHOSO, SA adj. *Per.* De porte agraciado. *Mej.* Fachendoso, jactancioso, vanidoso.

FACHUDO, DA adj. Ridículamente vestido.

FADA f. Variedad de camuesa. *Ant.* Hada, bruja.

FADO m. Cierta canción popular portuguesa.

FAENA f. (lat. *facienda*). Trabajo, labor: *las faenas del campo, del ingenio.* Quehacer: *entregarse á sus faenas diarias.* Trabajo del torero. *Cub.* Trabajo que se hace fuera de las horas de obligación. *Chil.* Rancho de trabajadores. *Ecuad.* Trabajo del campo que se hace por la mañana.

Faetón.

FAENERO m. *Amer.* Obrero agrícola.

FAETÓN m. (De *Faetón*, n. mitol.). Carruaje alto y descubierto, de cuatro ruedas con dos asientos paralelos para cuatro personas.

FAGEDÉNICO, CA adj. (gr. *phagedaina*, hambre devoradora). *Med.* Dícese de lo que roe las carnes: *úlcera fagedénica.*

FAGEDÉNISMO m. Extensión indefinida de una úlcera que parece roer las carnes vecinas.

FAGINA f. Antigua ortografía de *fajina.*

FAGOCITO m. (gr. *phagein*, comer, y *kutos*, celda). *Anat.* Célula capaz de absorber y asimilarse las células orgánicas ó inorgánicas vecinas.

FAGOCITOSIS f. *Neol. Fisiol.* Función fisiológica de los fagocitos descubierta por Metchnikoff.

FAGOT m. Cierto instrumento músico de viento.

FAGOTE m. V. FOGOTE.

FAIFA f. *Hond.* Cachimba, pipa.

FAIQUÉ m. *Ecuad.* Especie de mimosa.

FAISÁN m. (lat. *phasianus*, ave del Fasis). Género de aves gallináceas originarias de Oriente: *la carne del faisán es deliciosa cuando está bien manida.*

FAISANA f. Hembra del faisán.

FAISANERÍA f. Lugar donde se crían faisanes.

FAISANERO, RA m. y f. Persona que se dedica especialmente á la cría de faisanes.

Digitized by Google

FAJA f. (lat. *fascia*). Lista: *las fajas de un escudo*. Tira larga de lienzo que sirve de cintura: *ponerle la faja a un niño*. Tira de papel que se pone como cubierta á los impresos enviados como tales por correo. Insignia propia de algunos cargos militares ó civiles. *Mej.* Tejuelo de libro.

FAJADA f. *Cub.* Embestida.

FAJADO, DA adj. *Amer.* Embestido, atacado.

FAJADO, DA adj. Dícese del escudo que lleva fajas. M. *Min.* Madero para entibar las minas y pozos.

FAJADURA f. Fajamiento. *Mar.* Tira alquitranada de lana con que se forra un cabo.

FAJAMIENTO m. Acción de fajar ó fajarse.

FAJAR v. a. Ceñir con faja ó venda: *fajarse un brazo herido. Fam. Fajar con uno*, acometerle, embestirle, atacarle. En Colombia se dice *fajar á uno. Amer.* Soltar, arriar: *le fajó un latigazo.*

FAJARDO m. Pastel de carne picada.

FAJEADO, DA adj. *Arq.* Que tiene fajas: *columna fajeada.*

FAJERO m. Faja de punto: *el fajero de un niño.*

FAJÍN m. Faja pequeña. Ceñidor de seda que usan ciertos oficiales superiores y algunos funcionarios.

FAJINA f. (lat. *fascina*). Mieses que se ponen en la era. Leña ligera para lumbre. *Mil.* Toque de guerra. *Fort.* Haz de ramas que sirve para establecer defensas provisionales.

FAJINA f. Faena, labor.

FAJINADA f. *Fort.* Conjunto de fajinas.

FAJO m. (lat. *fascis*). Haz ó atado: *desatar un fajo de papeles.* Paños en que se envuelven los recién nacidos. *Mej. Vulg.* Cintarazo, golpe.

FAKIR m. V. FAQUIR.

FALACIA f. (lat. *fallacia*). Engaño: *obró con falacia.*

FALACIANO, NA adj. *Ropl.* Dícese del papel chupón y del papel de estraza.

FALANGE f. (gr. *phalagx*). *Ant. gr.* Cuerpo de soldados pesadamente armados: *la falange macedónica fué el instrumento de las victorias de Alejandro. Poét.* Ejército: *las falanges napoleónicas destrozaron á Europa. Anat.* Cada uno de los huesecillos que componen los dedos.

FALANGERO m. Género de mamíferos marsupiales de Oceanía.

Falangero.

FALANGIA f. Falangio.

FALANGIANO, NA adj. Relativo á la falange: *articulación falangiana.*

FALANGIO m. (lat. *phalangium*). Segador, arácnido. *Bot.* Planta liliácea de flores blancas.

FALANGITA m. *Mil. Ant.* Soldado de la falange.

FALANSTERIANO, NA adj. y s. Partidario de la doctrina social de Fourier ó relativo á ella. M. y f. Habitante de un falansterio.

FALANSTERIO m. Edificio en que imaginaba Fourier alojar en comunidad á las falanges que siguieran su sistema. *Neol.* Edificio grande donde se puede alojar mucha gente al mismo tiempo.

FALÁRICA f. (lat. *falarica*). Venablo antiguo.

FÁLARIS f. (lat. *phalaris*). Foja, ave zancuda.

FALÁROPE m. Género de aves zancudas.

FALAZ adj. (lat. *fallax, acis*). Engañoso, mentiroso: *persona falaz, falaces obsequios.*

FALAZMENTE adv. m. Con falacia ó engaño.

FALBALÁ m. *Ant.* Adorno de la faldilla de la casaca. Faralá, volante.

FALCA f. *Pr. Ar.* Cuña. *Mar.* Tabla puesta de canto sobre la borda de las embarcaciones menores. *Col.* Cerco de madera que se pone como refuerzo á las pallas en los trapiches. *Arg.* Alambique pequeño.

FALCADO, DA adj. Dícese de los carros de guerra antiguos cuyas ruedas estaban armadas con cuchillas cortantes y agudas. De forma de hoz.

FALCARIO m. Soldado romano armado con falce.

FALCE f. (lat. *falx, falcis*). Hoz ó guadaña. (P. us.)

FALCIFORME adj. De figura de hoz.

FALCINELO m. (ital. *falcinello*). Ave zancuda del tamaño de una paloma y de pico largo y comprimido.

FALCIRROSTRO, TRA adj. *Zool.* Dícese de las aves que tienen el pico en forma de hoz.

FALCÓN m. Nombre de una pieza de artillería antigua. *Cub.* Especie de halcón, avec de rapiña.

FALCONETE m. Especie de culebrina.

FALCÓNIDOS m. pl. Familia de aves de rapiña que comprende los halcones, águilas, milanos, etc.

FALDA f. (b. lat. *falda*). Ropa talar de la cintura abajo: *una falda de raso.* Suele usarse en pl. Pieza de la armadura antigua que protegía el hombro ó la cadera. Carne de la res que cuelga de las agujas. Regazo: *tener á un niño en la falda. Fig.* Parte inferior de un monte ó sierra. *Mej.* Ala del sombrero.

FALDAMENTA f. y **FALDAMENTO** m. Falda.

FALDAR m. Parte de la armadura antigua.

FALDEAR v. a. Caminar por la falda de un monte.

FALDELÍN m. Falda corta. Refajo. *Venez.* Capa que se suele poner á los niños para bautizarlos.

FALDERO, RA adj. Relativo á la falda. Perro *faldero*, especie de perro muy pequeño. *Fig.* Dícese del hombre aficionado á estar entre mujeres.

Faldero.

FALDETA f. Nombre dado en los teatros al lienzo con que se cubre una tramoya.

FALDICORTO, TA adj. Corto de faldas.

FALDILLAS f. pl. Falda corta que tienen algunas prendas de vestir: *las faldillas de una americana.*

FALDISTORIO m. Especie de asiento bajo sin respaldo que se usa en algunas funciones religiosas.

FALDÓN m. Falda corta y suelta: *los faldones de una levita.* Parte inferior de una ropa ó tapiz. *Arq.* Vertiente triangular de un tejado. Conjunto de las dos jambas y el dintel de una chimenea.

FALDRIQUERA f. Faltriquera. (P. us.)

FALDULÁRIO m. Falda que arrastra mucho.

FALENA f. (gr. *phalaina*). Nombre de diversas mariposas crepusculares ó nocturnas llamadas igualmente *geómetras.*

Falena.

FALENCIA f. (lat. *fallens*, engañador). Engaño ó error. *Chil.* Barbarismo por *quiebra* (comercio).

FALERNO m. Vino famoso de Roma antigua.

FALIBILIDAD f. Calidad de falible. Riesgo de equivocarse: *la falibilidad de la justicia humana.*

FALIBLE adj. Que puede engañarse ó engañar: *todos jueces son falibles.* Que puede faltar ó fallar.

FALIBLEMENTE adv. m. De un modo falible.

FALONDRES (De) adv. m. *Mar. Cub.* y *Venez.* De repente, con violencia, súbitamente.

FALSA f. *Pr. Ar.* Desvan. *Pr. Ar.* y *Mej.* Falsilla. *Mús.* Consonancia que sale redundante ó diminuta por sobra ó falta de un semitono.

FALSABRAGA f. *Fort.* Muro bajo edificado delante del principal.

FALSAMENTE adv. m. Con falsedad: *acusar falsamente.* CONTR. **Francamente, sinceramente.**

FALSARIO, RIA adj. y s. (lat. *falsarius*). Falsificador: *castigar á un falsario.* Mentiroso, embustero.

FALSARREGLA f. Falsa escuadra. Falsilla.

FALSEADOR, RA adj. y s. Que falsea ó falsifica.

FALSEAMIENTO m. Acción de falsear.

FALSEAR v. a. Falsificar, adulterar: *falsear la verdad. Ant.* Atravesar la armadura. Romper ó deshacer una cerradura abriéndola con falsa llave ó palanca. *Arq.* Desviar un corte de la perpendicular. V. n. Flaquear: *la pared falsea.* Desentonar: *el bordón de la guitarra falsea. Neol.* Torcer, descomponer.

FALSEDAD f. Carácter de lo que es falso: *demostrar la falsedad de un documento.* Carácter de la persona falsa ó hipócrita: *convencer de falsedad.* Cosa falsa. CONTR. **Verdad, exactitud, realidad.**

FALSEO m. *Arq.* Acción de falsear un corte. *Arg.* Corte falseado. SINÓN **Alabeo.**

FALSETE m. Cocho ó tarugo para tapar ó la cuba el agujero de la canilla. Puerta de una hoja

Digitized by Google

entre dos habitaciones. *Mús.* Voz más aguda que la natural. *De falsete* m. adv., de segunda intención.

FALSÍA f. Falsedad, calidad de falso.

FALSIFICACIÓN f. Acción y efecto de falsificar: *la falsificación de las substancias farmacéuticas es un delito castigado severamente.* Cosa falsificada.

FALSIFICADOR, RA adj. y s. Que falsifica ó falsea: *detener á un falsificador de moneda.*

FALSIFICAR v. a. Falsear, adulterar: *falsificar un documento, falsificar moneda.*

FALSILLA f. Hoja de papel con rayas gruesas, que se pone debajo del papel en que se escribe para guiar la escritura. SINÓN. **Falsarregla.**

FALSÍO m. *Pr. Murc.* Relleno de carne.

FALSO, SA adj. (lat. *falsus*). Contrario á la verdad: *desmentir una noticia falsa.* Contrario á la realidad: *una teoría falsa.* Desprovisto de rectitud: *carácter falso.* Hipócrita, disimulado. No cabal, inexacto: *medida falsa.* Equívoco: *salir de una situación falsa.* Dícese de la caballería que tiene resabios que no se conocen. *Tecn.* Añadido, de refuerzo: *el falso forro de un barco. Blas.* Dícese de las armas no sujetas á las leyes de la heráldica: *las armas que presentan color sobre color, en vez de color sobre metal, son armas falsas.* Galicismo por *postizo*: *llevar dientes falsos.* Galicismo por *fingido*: *falsa tristeza.* Galicismo por *vano*: *falsa esperanza.* M. Lo que no es cierto: *distinguir lo falso de lo cierto.* Refuerzo que se pone interiormente en ciertas partes del vestido. Ruedo de un vestido. *Mej. Fam.* Falso testimonio. *De falso ó en falso* loc. adv., falsamente: *enviar en falso.* Sin seguridad ni firmeza: *edificio construido en falso. Mej. Coger á uno el falso*, cogerle la palabra.

FALSOPETO m. *Ant.* Farsoto.

FALTA f. (lat. *fallitia*, de *fallere*, faltar). Defecto ó privación: *la falta de recursos le impidió realizar su proyecto.* Defecto en el obrar: *una falta grave contra la disciplina.* Ausencia: *este alumno tuvo cuatro faltas en el mes.* Imperfección, equivocación: *una falta de perspectiva, una falta de ortografía.* En el juego de pelota, caída de esta fuera de los límites señalados. Defecto de peso en la moneda. *Hacer falta una cosa*, ser necesaria para algo. *Caer en falta*, incurrir en ella. *Sin falta* m. adv., puntualmente. PROV. **Á falta de pan buenas son tortas**, debe uno contentarse con lo que tiene si no puede conseguir lo que desea. **Tener más faltas que un juego de pelota**, valer muy poca cosa.

FALTANTE p. a. de *faltar*. Que falta.

FALTAR v. n. (lat. *fallere*). No existir una cosa, estar ausente, carecer de ella: *le faltó tiempo para escribir.* Acabar, consumirse: *le van faltando las fuerzas.* No responder una cosa al efecto que de ella se esperaba: *faltó la escopeta.* No acudir á una cita. Cometer una falta: *faltar á su deber, á la lealtad.* Desmandarse, descomedirse con uno: *le faltó á su padre. Fam. No faltaba más*, úsase para rechazar una proposición absurda ó ofensiva.

FALTE m. *Chil.* Buhonero, mercachifle.

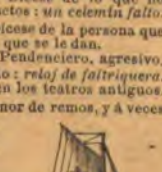
FALTO, TA adj. Que carece de algo: *falto de recursos.* Mezquino, apocado. Dícese de lo que no tiene la medida ó el peso exactos: *un celemín falto.*

FALTÓN, NA adj. *Fam.* Dícese de la persona que acostumbra faltar á las citas que se le dan.

FALTOSO, SA adj. *Col.* Pendenciero, agresivo.

FALTRIQUERA f. Bolsillo: *reloj de faltriquera.* Cubillo, palco de proscenio en los teatros antiguos.

FALÚA f. Embarcación menor de remos, y á veces de vapor: *la falúa del servicio de sanidad. Filip.* Barco grande y pesado, de remos.


Falúa.

FALUCA f. *Ant.* Falúa.

FALUCHO m. Embarcación pequeña de vela latina. *Arg.* Pendiente ó arracada en forma de trébol.

FALLA f. Cobertura de la cabeza que usaban las señoras á modo de mantilla. *Ant.* y *Amer.* Falta, acción de no acudir á una cita. *Col.* y *Arg.* Fallo, en los juegos. *Geol.* Quiebra que los movimientos geológicos han formado en un terreno estratificado. *Mej.* Gorrito de lienzo que se pone á los niños pequeños.

FALLADA f. *For.* Acción de fallar.

FALLADOR, RA m. y f. El que falla en el juego.

FALLAR v. a. *For.* Decidir un litigio ó proceso.

FALLAR v. a. En los juegos de cartas, poner triunfo, por carecer del palo que se juega. V. n. Frustrarse: *ha fallado su proyecto. Arg.* Faltar, ó flaquear.

FALLERA f. Varilla acodillada que cierra las ventanas ó puertas.

Fallera.

FALLECER v. n. (lat. *fallere*). Morir. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*

FALLECIMIENTO m. Muerte, defunción.

FALLERO, RA adj. y s. *Chil.* Faltón, que falta á una cita.

FALLIBLE adj. V. FALIBLE.

FALLIDO, DA adj. Frustrado: *resultó fallido su proyecto.* Sin crédito ni reputación. Incobrable: *abandonar un crédito fallido.*

FALLIR v. n. *Venez.* Quebrar.

FALLO m. Sentencia, decisión: *fallo categórico.*

FALLO, LLA adj. En algunos juegos, falto de un palo: *estoy fallo de oros.* M. Falta de un palo en ciertos juegos: *tener fallo á espadas.*

FALLÓN, NA adj. y s. *Ecuad.* Faltón. V. FALLERO.

FAMA f. (lat. *fama*). Reputación, nombre de una cosa. Voz pública: *aprender una noticia por la voz de la fama.* Reputación: *es hombre de mala fama.* Buena reputación, celebridad: *un predicador de fama.* PROV. **Cobra buena fama y échate á dormir**, el que llega á adquirir buena fama con poco trabajo consigue conservarla. **Unos tienen la fama y otros cardan la lana**, con frecuencia se atribuye á unos el mérito de lo que hacen otros.

FAMÉLICO, CA adj. Hambriento: *escritor famélico.*

FAMILIA f. (lat. *familia*). El padre, la madre y los hijos que viven bajo un mismo techo: *familia numerosa.* Los hijos solamente: *estar cargado de familia.* Todas las personas de la misma sangre, como tíos, primos, sobrinos, etc. *Fig.* Raza, estirpe. Servidumbre: *la familia de un cardenal.* (P. us.) *Hist. nat.* Conjunto de animales, de vegetales ó minerales que presentan ciertas analogías entre sí: *la familia de las crucíferas comprende todas las plantas de corola cruciforme. Familia de palabras*, conjunto de voces que tienen igual origen.

FAMILIAL adj. Galicismo por *familiar.*

FAMILIAR adj. (lat. *familiaris*). Perteneciente á la familia: *los lazos familiares.* Que se sabe y se hace fácilmente, por costumbre: *ese trabajo le es familiar.* Llano, sin ceremonia: *los criados viejos suelen ser demasiado familiares.* Sencillo, corriente: *estilo familiar.* M. El que trata frecuentemente á otro: *los familiares del rey.* Eclesiástico dependiente y comensal del obispo. Ministro subalterno de la Inquisición. CONTR. **Altanero, arrogante.**

FAMILIARIDAD f. Modo llano y familiar de portarse con una persona: *le habló con familiaridad excesiva.* CONTR. **Arrogancia.**

FAMILIARIZAR v. a. Volver familiar. Acostumbrar: *familiarizar á un caballo con los obstáculos.* **Familiarizarse** v. r. Adquirir familiaridad con una persona. Acostumbrarse: *familiarizarse con el ruido.*

FAMILIARMENTE adv. m. Con familiaridad: *hablar familiarmente con uno.*

FAMILIATURA f. *Ant.* Empleo de familiar de la Inquisición.

FAMILISTERIO m. Establecimiento donde viven varias familias, según el sistema de Fourier.

FAMOSAMENTE adv. Excelentemente, muy bien.

FAMOSO, SA adj. (lat. *famosus*). Célebre, ilustre: *héroe famoso. Fam.* Bueno, excelente. *Fam.* Grande, extraordinario: *famoso mamarracho.* CONTR. **Obscuro, desconocido.**

FÁMULA f. (lat. *famula*). *Fam.* Criada.

FAMULAR adj. Relativo á los fámulos ó criados.

FAMULATO y **FAMULICIO** m. (lat. *famulatus*). Empleo del fámulo ó sirviente. Servidumbre. (P. us.)

FÁMULO m. (lat. *famulus*). Sirviente, criado. (P. us.)

FANAL m. (gr. *phanos*, brillante). Farol grande: *fanal de barco.* Campana de cristal: *fanal de reloj.*

FANÁTICAMENTE adv. m. Con fanatismo.

Digitized by Google

FANÁTICO, CA adj. y s. (lat. *fanaticus*, de *fanum*, templo). Que manifiesta celo excesivo por una religión ó opinión: *un idólatra fanático.*

FANATISMO m. Celo excesivo de los fanáticos: *es célebre el fanatismo musulmán.*

FANATIZADOR, RA adj. y s. Que fanatiza.

FANATIZAR v. n. Volver fanático: *el Islam ha fanatizado los negros del Africa.*

FANDANGO m. Baile alegre, muy común en España y son con que se baila. *Chil.* Lío, desorden.

FANDANGUERO, RA adj. y s. Aficionado á bailes y diversiones.

FANDULARIO m. Faldulario. (P. us.)

FANECA f. Especie de abadejo del Cantábrico.

FANEGA f. (ár. *fanica*). Medida de capacidad para áridos (12 celemines ó 55 litros y medio). Espacio de tierra en que se siembra una fanega de trigo.

FANEGADA f. Fanega de tierra.

FANERÓGAMO, MA adj. (gr. *phaneros*, aparente, y *gamos*, matrimonio). *Bot.* Dícese de los vegetales de órganos sexuales visibles: *las plantas de flores son siempre fanerógamas.* CONTR. **Criptógamo.**

FANFARREAR v. n. Fanfarronear.

FANFARRIA f. *Fam.* Jactancia, fanfarronada.

FANFARRÓN, NA adj. y s. *Fam.* Que hace alarde de lo que no es, jactancioso. Dícese de una especie de trigo que da mucho salvado y poca harina.

FANFARRONADA f. Acción ó palabra propia de fanfarrón: *decir fanfarronadas.*

FANFARRONEAR v. n. Echar fanfarronadas.

FANFARRONERÍA f. Carácter del fanfarrón.

FANFARRONESCA f. Fanfarronería. (P. us.)

FANFURRIÑA f. *Fam.* Disgusto, enfado.

FANGAL mejor que **FANGAR** m. Sitio lleno de fango ó lodo, cenagal, barrizal.

FANGO m. Lodo espeso, barro ó cieno.

FANGOSIDAD f. Calidad de fangoso ó cenagoso.

FANGOSO, SA adj. Lleno de fango ó cieno.

FANGUITO m. *Cub.* Pez comestible.

FANO m. (lat. *fanum*). Templo ó terreno consagrado entre los paganos al culto de una deidad.

FANTASEAR v. n. Dejar correr la imaginación: *pasar el tiempo fantaseando.* Imaginar.

FANTASÍA f. (gr. *phantasia*). Imaginación: *dejar vagar la fantasía.* Imagen formada por la fantasía: *forjarse fantasías irrealizables.* Ficción, cuento: *las fantasías ingeniosas de los poetas. Mús.* Parafrasis de un motivo de ópera. OBSERV. Es galicismo en las frases siguientes: *seguir su fantasía* por *su capricho; traje de fantasía* por *de color; joyas de fantasía* por *de imitación.* Pl. Granos de perlas pegados unos con otros. *De fantasía* loc. adv., de imitación: *joyería de fantasía.* (Es galicismo censurable en este sentido.) *Venez. Por fantasía* loc. de oído: *tocar por fantasía.* (Es barbarismo.)

FANTASIAR v. n. Fantasear, imaginar.

FANTASIOSO, SA adj. *Fam.* Vano, caprichoso. *Guat.* Orgulloso, jactancioso.

FANTASMA m. (gr. *phantasma*, aparición). Espectro, aparición fantástica. Quimera, apariencia: *forjarse fantasmas. Fig.* Persona muy entonada y ridículamente seria. *F.* Espantajo.

FANTASMAGORÍA f. (gr. *phantasma*, aparición, y *agoreuein*, hablar, llamar). Arte de representar fantasmas por medio de una ilusión óptica. Abuso de los efectos producidos por medios sobrenaturales ó extraordinarios, en literatura ó en arte.

FANTASMAGÓRICO, CA adj. Relativo á la fantasmagoría: *visión fantasmagórica.*

FANTASMÓN, NA adj. y s. *Fam.* Vanidoso y tonto.

FANTÁSTICAMENTE adv. De modo fantástico.

FANTÁSTICO, CA adj. Creado por la fantasía ó la imaginación: *visión fantástica.* Dícese de aquello en que entran seres sobrenaturales: *los cuentos fantásticos de Hoffmann. Fam.* Increíble: *lujo fantástico.* CONTR. **Real, verdadero.**

FANTOCHE m. (pal. fr.). *Neol.* Títere.

FAÑOSO, SA adj. *Amer.* Gangoso, que ganguea.

FAQUÍ m. Alfaquí, doctor de la ley musulmana.

FAQUÍN m. (ital. *facchino*). Mozo de cordel. (P. us.)

FAQUIR ó **FAKIR** m. (pal. árabe). Asceta musulmán. Por extensión dan los europeos este nombre á los ascetas de las diversas sectas indias. — Los faquires viven de la caridad pública y pasan la vida sin trabajar y sin albergue.

Faquir.

FARA f. Especie de culebra africana. *Col.* Uno de los nombres de la chucha ó zarigüeya.

FARACHAR v. n. Espadar el lino ó el cáñamo. (P. us.)

FARADIO m. (de *Faraday*, n. pr.). *Fís.* Unidad electromagnética de capacidad eléctrica.

FARADIZACIÓN f. Tratamiento terapéutico por medio de las corrientes de inducción.

FARALÁ m. Tira de tafetán, ó volante, que rodea ó veces las basquiñas ó vestidos de las mujeres.

FARALLÓN m. Roca alta que sobresale en el mar.

FARAMALLA f. *Fam.* Charla artificiosa con que se intenta engañar á uno. *Amer.* Hojarasca, cosa sin importancia. Com. *Fam.* Persona faramallera: *ser muy faramalla. Chil.* Farolero, vanidoso.

FARAMALLEAR v. n. *Chil.* Farolear.

FARAMALLERO, RA adj. y s. *Fam.* Parlanchín, hablador, charlatán: *mujer faramallera.*

FARAMALLÓN, NA adj. y s. *Fam.* Faramallero.

FARÁNDULA f. Profesión de los farsantes. Compañía antigua de cómicos: *componíase la farándula de siete hombres y tres mujeres. Fig. y fam.* Faramalla, charla. Baile de origen provenzal en que forman los danzantes una fila dándose la mano.

FARANDULEAR v. n. *Mej.* Farolear, darse excesiva importancia, fachendear.

FARANDULERO, RA m. y f. Farsante. Adj. *Fig. y fam.* Charlatán, trapacero. *Mej.* Farolero.

FARAÓN m. Título de los antiguos reyes de Egipto. Cierto juego de naipes parecido al monte.

FARAÓNICO, CA adj. Relativo á los faraones.

FARAUTE m. Heraldo, mensajero. Rey de armas. *Fig. y fam.* Persona bulliciosa y entremetida.

FARCINO m. (fr. *farcin*). *Med.* Muermo cutáneo.

FARDA f. Bulto ó lío: *una farda de ropa. Carp.* Corte ó caja que se hace en un madero para embarbillar otro. Alfarda, tributo antiguo.

FARDACHO m. Uno de los nombres del lagarto.

FARDAJE m. Fardería.

FARDAR v. a. Proveer á uno de ropa y vestido.

FARDEL m. Talega que llevan al hombro los caminantes. Fardo. *Fig. y fam.* Persona desaliñada ó desgarbada: *ir hecho un fardel.*

FARDERÍA f. Conjunto de fardos ó lios.

FARDERO m. *Pr. Av.* Mozo de cordel, ganapán.

FARDO m. Lío ó bulto grande: *un fardo de ropa.*

FARELLÓN m. Farallón, roca alta y aislada.

FARES f. pl. *Pr. Murc.* Tinieblas de semana santa.

FARFALÁ m. Faralá de enaguas y sayas.

FARFALLOSO, SA adj. Tartamudo, tartajoso.

FARFANTE y **FARFANTÓN** m. *Fam.* Fanfarrón, fachendoso, jactancioso.

FARFANTONADA y **FARFANTONERÍA** f. *Fam.* Fanfarronería, jactancia, vanidad.

FÁRFARA f. Planta compuesta medicinal, cuyas hojas grandes y tomentosas aparecen después de las flores, que son terminales y amarillas.

FÁRFARA f. Telilla que tiene el huevo por dentro. SINÓN. **Bisza.** *En fárfara* loc. adv., dícese del huevo que se halla aún sin cascarón dentro de la gallina. *Fig.* Á medio acabar.

FARFULLA f. *Fam.* Defecto del que habla de prisa y mal. Com. y adj. *Fam.* Persona farfulladora.

FARFULLADAMENTE adv. m. *Fam.* Con farfulla: *hablar farfulladamente.*

FARFULLADOR, RA adj. *Fam.* Que farfulla.

FARFULLAR v. n. *Fam.* Hablar de prisa y atropelladamente. *Fig. y fam.* Obrar atropelladamente.

FARFULLERO, RA adj. y s. Farfullador.

FARGALLÓN, NA adj. y s. *Fam.* Que obra atropelladamente: *mujer fargallona.* Desaliñado, sucio.

FARILLÓN f. Farallón, roca aislada en el mar.

Digitized by Google

FARINÁCEO, A adj. (lat. *farinaceus*). Que se parece á la harina, harinoso: *substancia farinácea.*

FARINETAS f. pl. *Pr. Ar.* Gachas de harina.

FARINGE f. (gr. *pharugx*). *Zool.* Parte superior del esófago: *la faringe deja pasar el aire necesario para la respiración.* PARÓN. **Laringe.**

FARÍNGEO, A adj. *Zool.* Relativo ó perteneciente á la faringe: *músculo faríngeo.*

FARINGITIS f. *Med.* Inflamación de la faringe.

FARINOSO, SA adj. Harinoso: *legumbre farinosa.*

FARIÑA f. *Pr. Ast.* Torta de maíz cocido. *Ríopl.* Cazabe, harina de mandioca.

FARISAICAMENTE adv. m. Hipócritamente.

FARISAICO, CA adj. Propio de los fariseos. Hipócrita: *piedad farisaica.*

FARISAÍSMO m. Costumbres de los fariseos.

FARISEO m. (gr. *pharisaios*). Miembro de una secta de los judíos que afectaba un rigor y una austeridad puramente exteriores. *Fig.* Hipócrita que sólo tiene la apariencia de la virtud. — Bajo su aparente rigorismo ocultaban los fariseos las costumbres más disolutas. Habiendo Jesucristo denunciado su orgullo y su hipocresía, comparándolos con sepulcros blanqueados, se unieron contra él con los príncipes de los sacerdotes, sublevaron á la multitud é hicieron condenar á Jesús á la crucifixión. Aplícase figuradamente esta palabra á los falsos devotos que sólo tienen la máscara de la piedad y la virtud.

FARMACEUTA m. Barbarismo por *farmacéutico.*

FARMACÉUTICO, CA adj. Perteneciente á la farmacia: *producto farmacéutico.* M. El que ejerce la farmacia. SINÓN. **Boticario.**

FARMACIA f. (gr. *pharmakon*, remedio). Arte de preparar las medicinas: *estudiar la farmacia.* Profesión del farmacéutico: *las celebridades de la farmacia.* Laboratorio del farmacéutico. Colección portátil de medicinas: *farmacia de bolsillo.* — La farmacia de familia debe componerse de las medicinas siguientes: *revulsivos*, alcohol alcanforado, sal de nitro, sinapismos, amoníaco ó álcali volátil, harina de mostaza, extracto de Saturno; *analgésicos*: bálsamo tranquilo, láudano de Sydenham, antipirina, aspirina; *vomitivos*: ipecacuana; *purgantes*: maná, magnesia calcinada, aceite de ricino, sulfato de sosa, ruibarbo; *antidiarreico*: subnitrato de bismuto; *antifebril*: quinina; *somníferos*: cloral, sulfonal; *antisépticos*: sublimado, ácido fénico; *varios*: algodón hidrófilo, fajas, esparadrapo, diaquilón, tafetán engomado, nitrato de plata, éter, alcohol, harina de linaza, bicarbonato de sosa, vaselina, almidón.

FARMACOGNOSIS f. *Neol.* Materia médica.

FARMACOLOGÍA f. (gr. *pharmakon*, medicamento, y *logos*, tratado). Teoría de los medicamentos y de su empleo: *estudiar la farmacología.*

FARMACOLÓGICO, CA adj. Relativo á la farmacología: *la ciencia farmacológica francesa.*

FARMACOPEA f. (gr. *pharmakon*, medicamento, y *poieiu*, hacer). Libro en que se encuentran las recetas de las substancias medicinales que más comúnmente se usan. Arte de preparar los medicamentos.

FARMACOPOLA m. y no **FARMACÓPOLA** (Acad.) Farmacéutico. (P. us.)

FARNIENTE m. (pal. ital.). Ocio agradable. Dícese también: *dolce* (pr. *dolche*) *farniente.*

FARO m. (gr. *Pharos*, isla situada cerca de Alejandría, donde hizo erigir Tolomeo Filadelfo una torre de mármol blanco desde donde se descubrían las naves á cien millas en altamar). Torre provista de un fanal que se establece en las costas para guiar á los navegantes durante la noche: *se distinguen los faros por el color de sus fuegos. Fig.* El que ilumina ó dirige. *Neol.* Linterna potente: *faro de automóvil.*

Faro.

FARO m. Especie de cerveza belga.

FAROL m. (de *faro*). Linterna: *un faro de aceite. Fam.* Fachenda: *ser muy farol. Arg.* Mirador ó balcón saliente y cerrado.

FAROLA f. Farol ó linterna grande: *las farolas del alumbrado.* SINÓN. **Fanal.**

Farol.

FAROLAZO m. Golpe que se da con un farol. *Hond.* Trago grande de aguardiente: *tomar un farolazo.*

FAROLEAR v. n. *Fam.* Fachendear, papelonear.

FAROLERÍA f. *Fam.* Jactancia, fachenda.

FAROLERO, RA adj. *Fig. y fam.* Vanidoso, ostentoso, fachendoso. M. El que cuida de los faroles *Fam. Meterse á farolero*, en camisas de once varas.

FAROLILLO m. Planta campanulácea de flores grandes, campanudas, en ramilletes blancas, rojizas, moradas ó jaspeadas. Planta trepadora originaria de la India, de la familia de las sapindáceas, que se ha usado en medicina como diurética.

FAROLITO m. *Cub.* Especie de alquequenje.

FAROLÓN adj. *Fam.* Farolero. M. Farol grande.

FAROTA f. *Fam.* Mujer muy descarada. (P. us.)

FAROTÓN, NA adj. y s. *Fam.* Descarado. (P. us.)

FARPA f. Punta de las banderas y estandartes.

FARPADO, DA adj. Que remata en farpas.

FARRA f. Pez parecido al salmón, de carne muy sabrosa. *Arg.* y *Chil.* Diversión bulliciosa, jarana.

FARRAGO y más comúnmente **FÁRRAGO** m. (lat. *farrago*). Conjunto confuso de objetos ó especies.

FARRAGOSO, SA adj. Desordenado.

FARRAGUISTA com. Persona que tiene la cabeza llena de un fárrago de ideas inconexas.

FARREAR v. a. *Arg.* Divertirse, jaranear.

FARRO m. (lat. *far, farris*). Cebada á medio moler, sin cascarilla. Especie de escanda.

FARRUCO, CA adj. y s. *Fam.* Gallego ó asturiano joven y salido desde hace poco de su tierra.

FARRUTO, TA adj. *Chil.* Enclenque, enfermizo.

FARSA f. (b. lat. *farsa*). Comedia de género bufo. Compañía de farsantes. Despect. Obra dramática chabacana y grotesca. *Fig.* Enredo, trampa, engaño.

FARSÁLICO, CA adj. Perteneciente á Farsalia.

FARSANTE, TA m. y f. Cómico que representaba farsas. Adj. y s. *Fig. y fam.* Tramposo.

FARSETO m. (lat. *farsus*, relleno). Jubón colchado que se solía poner debajo de la armadura.

FARSISTA com. Autor de farsas.

FAS Ó POR NEFAS (Por) m. adv. (lat. *fas*, justo, lícito, y *nefas*, injusto). *Fam.* A todo trance, con derecho ó sin él.

FASCAL m. (lat. *fascis*, haz). *Pr. Art.* Pila de haces de trigo, que se hace cuando se siega. *Mar.* Conjunto de trenzas de esparto para cables.

FASCES f. pl. Segur rodeada de un haz de varillas que llevaban los litores romanos delante de ciertos magistrados, como signo de su autoridad. PARÓN. **Fasces.**

FASCIA f. (pal. lat. que significa: faja). Término que se emplea para designar formaciones aponeuróticas que cubren ciertos músculos: *la fascia lata renuevlve los músculos del muslo.*

FASCICULADO, DA adj. *Hist. nat.* Dícese de los órganos reunidos en forma de haecillo. (P. us.)

FASCÍCULO m. Haecillo, haz pequeño. (Es galicismo en el sentido de *cuaderno* ó *entrega.*)

FASCINACIÓN adj. Acción de fascinar.

FASCINADOR, RA adj. Que fascina ó domina.

FASCINANTE adj. Que fascina.

FASCINAR v. a. (lat. *fascinum*, encanto). Dominar y atraer á sí con la sola fuerza de la mirada: *atribúyese á las serpientes la facultad de fascinar á los pájaros.* Encantar, deslumbrar, seducir: *supo fascinar con su elocuencia á todos sus oyentes.*

FASCÓLOMO m. Género de marsupiales del continente australiano.

Digitized by Google

FASE f. (gr. *phasis*). Apariencia variable bajo la cual se presenta un planeta á nuestros ojos durante su revolución : *las fases de la luna. Fig.* Cambios sucesivos : *las fases de una enfermedad.* Barbarismo por *aspecto* : *mirar un asunto bajo todas sus fases.*

FASEOLO m. (lat. *phaseolus*). Frisol, fríjol.

FASHION f. (pal. ingl. — pr. *fechon*). *Neol.* Moda elegante, sociedad elegante : *la fashion parisiense.*

FASHIONABLE m. (pal. ingl. — pr. *fechonebl*). *Neol.* Currutaco, gomoso, elegante. Adj. De moda : *traje fashionable.*

FASIÁNIDOS m. pl. *Zool.* Familia de aves gallináceas que comprende los faisanes, codornices, etc.

FÁSOLES m. pl. (lat. *phaselus*). Frisoles.

FASQUÍA f. *Ant.* Asco ó hastío. (P. us.)

FASTIAL m. *Arq.* Piedra terminal de un edificio.

FASTIDIAR v. a. Causar fastidio, molestar, cansar.

FASTIDIO m. (lat. *fastidium*). Disgusto ó hastío que causa una cosa : *ese olor me causa fastidio. Fig.* Enfado, disgusto : *es un fastidio leer este libro.*

FASTIDIOSAMENTE adv. m. Con fastidio.

FASTIDIOSO, SA adj. (lat. *fastidiosus*). Que causa fastidio, molesto, cansado : *hombre fastidioso.*

FASTIGIADO, DA adj. *Bot.* De copa muy alta.

FASTIGIO m. (lat. *fastigium*). Cúspide, vértice, cumbre. *Arq.* Frontón de un edificio.

FASTO, TA adj. (lat. *fastus*). Aplicábase al día en que era lícito en Roma antigua tratar los negocios públicos. Feliz ó venturoso : *año, día fasto.* M. Fausto. (P. us.). CONTR. **Nefasto, aciago.**

FASTOS m. pl. (lat. *fasti*). Tablas cronológicas de los antiguos Romanos : *los fastos consulares.* Registros públicos que contenían el relato de acciones memorables : *los fastos de la Iglesia.* Historia en general : *los fastos de la monarquía.*

FASTOSAMENTE adv. m. Fastuosamente.

FASTOSO, SA adj. (lat. *fastosus*). Fastuoso.

FASTUOSAMENTE adv. m. Con fausto ó magnificencia : *los sátrapas vivían fastuosamente.*

FASTUOSIDAD f. Fausto, ostentación, boato.

FASTUOSO, SA adj. (lat. *fastuosus*). Amigo del fausto ó del lujo : *tren fastuoso.* CONTR. **Modesto.**

FATAL adj. (lat. *fatalis*, de *fatum*, destino). Fijado irrevocablemente por la suerte : *los decretos fatales de la muerte. Por ext.* Funesto, aciago : *fatal ambición.* Que causa la muerte : *le dió el golpe fatal.*

FATALIDAD f. Hado que fija irrevocablemente los acontecimientos : *la fatalidad es inexorable.* Concurso de circunstancias inevitables : *un accidente debido á la fatalidad.* Adversidad inevitable : *muchos atribuyen á la fatalidad lo que sólo es la consecuencia de su torpeza.*

FATALISMO m. Doctrina filosófica de los que pretenden que todos los acontecimientos están irrevocablemente determinados de antemano por una causa única y sobrenatural. — Es el fatalismo uno de los caracteres del espíritu musulmán : los musulmanes se consuelan de todas las adversidades con su frase sacramental : *estaba escrito.*

FATALISTA adj. y s. Partidario del fatalismo : *los musulmanes son fatalistas.*

FATALMENTE adv. m. Con fatalidad, desdichadamente. Mal : *está escrito este libro fatalmente.* Inevitablemente : *había de suceder aquello fatalmente.*

FATÍDICAMENTE adv. m. De un modo fatídico.

FATÍDICO, CA adj. (lat. *fatidicus*). Que pronostica lo porvenir : *los versos fatídicos de la Sibila.*

FATIGA f. Cansancio causado por el trabajo. *Por ext.* Cualquier trabajo penoso. Molestia en la respiración : *los asmáticos sienten fatiga cuando suben una escalera.* CONTR. **Descanso, reposo.**

FATIGACIÓN f. Fatiga, cansancio. (P. us.)

FATIGADAMENTE adv. m. Con fatiga.

FATIGADOR, RA adj. Que fatiga ó molesta.

FATIGANTE adj. Galicismo por *cansado, fatigoso* : *un trabajo fatigante.*

FATIGAR v. a. (lat. *fatigare*). Causar fatiga : *ese trabajo fatiga.* Molestar : *fatigar á uno con sus quejas.*

FATIGOSAMENTE adv. m. Con fatiga.

FATIGOSO, SA adj. Fatigado, cansado. Que causa fatiga, pesado : *trabajo fatigoso.*

FATUIDAD f. Tontería. Presunción ridícula.

FATUO, TUA adj. y s. (lat. *fatuus*). Tonto, necio, presuntuoso : *un hombre muy fatuo.* V. FUEGO FATUO.

FATUTO, TA adj. *Col.* Neto, puro.

FAUBOURG m. (pal. fr. que significa : arrabal — pr. *fobur*). Nombre que conservan en París ciertas calles y barrios que antes estaban extramuros. Por antonomasia se llama *el Faubourg* ó *el noble faubourg* al barrio de San Germán, donde habitó largo tiempo la aristocracia parisiense.

FAUCES f. pl. (lat. *fauces*). Faringe, parte posterior de la boca. *Amer.* Barbarismo por *colmillos.*

FAUMENTO m. *Ecuad.* Barbarismo por *fomento.*

FAUNA f. (de *fauno*). Conjunto de los animales de una región determinada : *los marsupiales caracterizan la fauna australiana.*

FÁUNICO, CA adj. Relativo á la fauna de un territorio : *las grandes regiones faúnicas del globo.*

FAUNO m. (lat. *faunus*). *Mit.* Divinidad campestre de los griegos y romanos : *los faunos tenían cuerpo de hombre y patas de cabra.*

FAUSTO m. (lat. *fastus*). Gran lujo : *vivir con fausto.*

FAUSTO, TA adj. (lat. *faustus*). Feliz, afortunado : *fausto acontecimiento.* CONTR. **Infausto, aciago.**

FAUSTOSO, SA adj. Fastuoso, lujoso. (P. us.)

FAUTOR, RA m. y f. (lat. *fautor*). El que favorece y excita á otro. Úsase sólo en mala parte : *fautor de desorden.* Barbarismo por *autor, culpable* : *el fautor de un crimen.*

FAVILA f. (lat. *favilla*). *Poét.* Pavesa.

FAVO m. (lat. *favus*, panal). *Med.* Costra de la tiña.

FAVONIO m. (lat. *favonius*). *Poét.* Céfiro, viento.

FAVOR m. (lat. *favor*, de *favere*, ser propicio). Benevolencia, protección : *buscar el favor de los grandes.* Señal excepcional de benevolencia : *solicitar un favor. Col.* Moño, lazo de cinta. Loc. adv. *Á favor de*, por medio de : *huyó á favor de la noche. En favor de*, en provecho de : *abdicó el trono en favor de su hermano.* Pl. Señales de amor que da una mujer á un hombre. CONTR. **Desgracia.**

FAVORABLE adj. Propicio : *viento favorable.* Indulgente, benévolo : *mirada favorable.* CONTR. **Desfavorable.**

FAVORABLEMENTE adv. m. Con favor, benévolamente : *acoger favorablemente una súplica.*

FAVORECEDOR, RA adj. y s. Que favorece.

FAVORECER v. a. Ayudar, amparar : *la obscuridad favoreció su fuga.* Tratar favorablemente. Conceder una preferencia. *Amer.* Barbarismo por *proteger* : *favorecer una casa de la lluvia.* IRREG. Se conjuga este verbo como *mecer.*

FAVORECIDA f. *Neol. Amer.* Barbarismo por *carta* : *recibí su favorecida de ayer.*

FAVORECIENTE adj. Que favorece ó ayuda.

FAVORITISMO m. Abuso de los favores y los favoritos : *el favoritismo suele matar la emulación.*

FAVORITO, TA adj. Que se estima con preferencia : *un libro favorito.* M. y f. Persona privada y predilecta de un soberano.

FAVOSO, SA adj. (lat. *favus*, panal). *Med.* Dícese de la tiña cuando se cubre de costras amarillas.

FAZ f. (lat. *facies*). Rostro, cara : *una faz risueña.* (P. us.) Cara ó anverso de una cosa. *La santa Faz*, imágen del rostro de Jesús.

FAZALEJA f. *Ant.* Toalla, servilleta.

FAZOLETO m. (ital. *fazzoletto*). *Ant.* Pañuelo.

FE f. (lat. *fides*). La primera de las virtudes teologales, que nos permite creer, aun sin comprenderlas, las verdades que nos enseña la Iglesia. Creencia, confianza : *tener fe en las afirmaciones de otro.* Palabra ó promesa : *á fe mía que es cierto lo que digo.* Seguridad, aseguración : *dar fe de una cosa.* Fidelidad : *la fe conyugal.* Religión : *morir por la fe. Buena fe*, intención recta. *Mala fe*, intención culpable. *Fe de vida*, certificación de la existencia de una persona. *Hacer fe*, ser suficiente un dicho ó escrito para hacer creer algo.

FEALDAD f. Calidad de feo. *Fig.* Torpeza, acción indigna : *la fealdad de su conducta.*

FEAMENTE adv. Con fealdad : *obrar feamente.*

FEBEO, A adj. (lat. *phœbeus*). *Poét.* Perteneciente á Febo : *el carro febeo.*

FEBLE adj. (fr. *faible*). Débil, flaco. (P. us). Dícese de la moneda ó aleación falta de peso ó ley : *oro feble.*

FEBRERA f. Cacera, zanja de riego. (P. us.)

FEBRERO m. (lat. *februarius*). Segundo mes del año : *en los años comunes tiene febrero 28 días y en los bisiestos 29.*

Digitized by Google

FEBRICITANTE adj. y s. *Med.* Calenturiento.

FEBRÍFUGO, GA adj. y s. m. (lat. *febris*, calentura, y *fugare*, ahuyentar). *Med.* Que quita la calentura: *la quinina es el más activo de los febrífugos.*

FEBRIL adj. (lat. *febrilis*). Perteneciente ó relativo á la fiebre: *pulso febril. Fig.* Ardiente, activo: *impaciencia febril.* SINÓN. **Calenturiento.**

FEBRONIANO, NA adj. V. FEBRONIO. *Parte hist.*

FECAL adj. (lat. *fæx, fæcis*, hez). *Med.* Excrementicio: *materia fecal.*

FECALOIDEO, A adj. *Med.* Dícese de los vómitos causados por la obstrucción intestinal.

FECIAL m. (lat. *fecialis*). *Antig.* Heraldo que entre los Romanos anunciaba la paz y la guerra.

FÉCULA f. (lat. *fæcula*). Substancia blanca pulverulenta que se extrae de las semillas y raíces de varias plantas: *la patata contiene mucha fécula.*

FECULENCIA f. Calidad de feculento ó harinoso. Estado de un líquido que suelta poso.

FECULENTO, TA adj. y s. Que contiene fécula: *la patata es un feculento.* Que deja poso ó sedimento: *líquido feculento.* SINÓN. **Harinoso.**

FECULOIDEO, A adj. Parecido á la fécula.

FECULOSO, SA adj. Feculento, harinoso.

FECUNDABLE adj. Que puede ser fecundado.

FECUNDACIÓN f. Acción y efecto de fecundar.

FECUNDADOR, RA adj. y s. Que fecunda.

FECUNDAMENTE adv. m. Con fecundidad.

FECUNDANTE adj. Que fecunda, fecundador.

FECUNDAR v. a. (lat. *fecundare*). Hacer fecundo: *las lluvias fecundan la tierra.* CONTR. **Esterilizar.**

FECUNDATIVO, VA adj. Que fecunda.

FECUNDIDAD f. (lat. *fecunditas*). Calidad de fecundo: *la fecundidad de algunos peces es extraordinaria.* CONTR. **Esterilidad.**

FECUNDIZAR v. a. Hacer á una cosa fecunda: *fecundizar un terreno.* CONTR. **Esterilizar.**

FECUNDO, DA adj. (lat. *fecundus*). Propio para la reproducción: *hembra fecunda.* Fértil, productivo: *vega fecunda.* CONTR. **Árido, estéril, infecundo.**

FECHA f. Indicación del día, lugar, etc. en que se hace una cosa ó se escribe una carta, etc.

FECHADOR m. *Mej.* Sello usado para fechar.

FECHAR v. a. Poner fecha: *fechar una carta. Pr. Can.* Cerrar la puerta con cerrojo ó pestillo.

FECHILLO m. *Pr. Can.* Pasador, pestillo.

FECHO, CHA adj. (lat. *factus*). *Ant.* Hecho, dícese hoy sólo de reales despachos, escrituras, expedientes, etc. M. Nota que se suele poner en documentos oficiales como testimonio de su ejecución.

FECHORÍA f. Mala acción: *cometer fechorías.*

FEDERACIÓN f. (lat. *fœderatio*). Confederación.

FEDERAL adj. Federativo: *gobierno federal.* Adj. y s. Federalista, partidario del federalismo.

FEDERALISMO m. Sistema federal de gobierno.

FEDERALISTA adj. y s. Partidario del federalismo ó relativo á él.

FEDERARSE v. r. *Amer.* Confederarse, formar una federación. *Col.* Barbarismo por *separarse.*

FEDERATIVO, VA adj. Perteneciente á la confederación: *el sistema de gobierno de los Estados Unidos de América es federativo.*

FEDERICO m. Antigua moneda de oro prusiana que valía 20 pesetas.

FÉFERES m. pl. *Amer.* Trastos, bártulos.

FEHACIENTE adj. *For.* Que hace fe, fidedigno: *aducir un testimonio fehaciente de lo que se afirma.*

FELÁ ó **FELLAH** m. (ár. *felach*, labrador). Campesino ó labrador egipcio: *los felaes han conservado el tipo de los antiguos egipcios.*

FELDESPÁTICO, CA adj. Que tiene feldespato.

FELDESPATO (al. *feldspath*). Silicato de alúmina y potasa, sosa ó cal, que entra en la constitución de varias rocas, especialmente del granito.

FELDMARISCAL m. Grado más elevado de la jerarquía militar en Alemania, Rusia y Inglaterra.

FELFA f. *Ecuad.* Barbarismo por *felpa.*

FELIBRE m. Poeta provenzal moderno.

FELIBRIGIO m. *Neol.* Escuela literaria constituida en Provenza para la conservación del provenzal y de los diferentes dialectos de lengua de *oc.*

FELICE adj. *Poét.* Feliz.

FELICIDAD f. (lat. *felicitas*). Placer, satisfacción, gusto grande. Suerte feliz: *salir con felicidad de un empeño.* CONTR. **Calamidad, desgracia.**

FELICITACIÓN f. Acción de felicitar ó cumplimentar: *carta de felicitación.* CONTR. **Censura.**

FELICITAR v. a. (lat. *felicitare*, hacer feliz). Cumplimentar á uno por un acontecimiento feliz.

FÉLIDOS m. pl. Familia de mamíferos que comprende todos los carniceros del género gato.

FELIGRÉS, SA m. y f. Persona que pertenece á una parroquia.

FELIGRESÍA f. (del lat. *fidelium grex*, congregación de fieles). Parroquia: *feligresía urbana.* Conjunto de los feligreses de una parroquia.

FELINAMENTE adv. m. De un modo felino, como los gatos: *sonreír felinamente.*

FELINO, NA adj. (lat. *felis*, gato). De gato: *aspecto felino.* Que parece de gato: *movimientos felinos.* M. pl. V. FÉLIDOS.

FELIZ adj. (lat. *felix, icis*). Que tiene felicidad ó la ocasiona: *existencia feliz.* Oportuno, acertado: *una ocurrencia feliz.* CONTR. **Infeliz, desgraciado.**

FELIZMENTE adv. m. Con felicidad.

FELÓGENA adj. (gr. *phellos*, corcho, y *gennôn*, engendrar). Dícese de la capa vegetal que engendra el corcho en ciertos árboles.

FELÓN, NA adj. y s. Traidor, desleal. (P. us.)

FELONÍA f. Deslealtad, traición. (P. us.)

FELPA f. (al. *felbel*, especie de terciopelo). Tejido de seda ó algodón aterciopelado, de pelo largo. *Fig. y fam.* Zurra. Reprensión: *dar á uno una felpa.*

FELPADO, DA adj. Afelpado, aterciopelado.

FELPILLA f. Cordón de seda con pelo como la felpa: *la felpilla suele usarse para guarnecer vestidos ú otras cosas.*

FELPOSO, SA adj. Cubierto de pelos blandos y muy tupidos: *superficie felposa.*

FELPUDO, DA adj. Felpado. M. Ruedo, esterilla.

FELLAH m. Ortografía inglesa de *felá.*

FEMENIL adj. (lat. *femina*, hembra). Relativo á las mujeres: *ademanes femeniles.* CONTR. **Viril.**

FEMENILMENTE adv. m. Afeminadamente: *vestir feminilmente.* CONTR. **Virilmente.**

FEMENINO, NA adj. (lat. *femininus*). Propio de mujer: *gracia femenina.* Hembra: *flores femeninas. Gram.* Dícese del género á que pertenecen las hembras y de lo relativo al género femenino: *terminación femenina.* PARON. **Femenil.**

FEMENTIDAMENTE adv. m. Falsamente.

FEMENTIDO, DA adj. Falto de fe, traidor.

Fémur.

FEMINEIDAD f. *For.* Calidad propia de ciertos bienes pertenecientes á la mujer: *mayorazgo de femineidad.*

FEMINISMO m. *Neol.* Tendencia á aumentar los derechos sociales de la mujer: *fomentar el feminismo.*

FEMINISTA adj. y s. *Neol.* Partidario del feminismo: *periódico feminista.*

FEMORAL adj. *Anat.* Del fémur: *arteria femoral.*

FÉMUR m. (lat. *femur*). Hueso del muslo, el más grueso y largo del cuerpo humano. — Las partes del fémur son: la *cabeza* (A), el *cuello* (B), el *trocánter mayor* (C), la *diáfisis* (D) y los *cóndilos* (E).

FENAKISTISCOPIO m. (gr. *phenax, akos*, engañoso, y *skopein*, examinar). Aparato que da la ilusión del movimiento, basándose en la persistencia de las imágenes en la retina. — Compónese el fenakistiscopio de un cilindro giratorio con varias hendeduras, enfrente de cada una de las cuales se coloca una figura que representa una de las fases sucesivas de un movimiento.

Fenakistiscopio.

FENDA f. *Mar.* Hendedura ó grieta en los palos.

FENDI m. V. EFENDI.

FENDIENTE com. Hendiente, que hiende. (P. us.)

FENECER v. a. Acabar, concluir: *fenecer una cuenta.* V. n. Morir ó fallecer. Acabar, terminarse

Digitized by Google

ARTE FENICIO: 1. Cámara sepulcral de Amathonte; 2, 3, 4. Vasijas de cristal; 5. Carro de barro cocido (Museo del Louvre); 6. Busto de mujer (Louvre); 7. Tipos de fenicios; 8. Pendientes; 9. Sacerdote con la paloma (Museo de New York); 10. La diosa Astarte (estatua del museo del Louvre).

una cosa: *feneció el barco en la tempestad.* IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

FENECIMIENTO m. Acción de fenecer.

FENIANISMO m. Partido y doctrina de los fenianos. (V. *Parte hist.*)

FENICE adj. y s. *Poét.* Fenicio.

FENICIO, CIA adj. y s. De Fenicia: *Cartago fué fundada por colonos fenicios.* — ARTE FENICIO. No tuvieron los fenicios arte nacional, sino que se limitaron á transportar por todo el mundo antiguo imitaciones apenas disfrazadas de las artes asiria, egipcia y griega. Encuéntranse dichas obras en corto número en Siria, en Chipre, en Cartago y en Malta. De su arquitectura religiosa nos quedan altares de piedra y templos cuadrangulares. Los sepulcros labrados en la roca encierran, con los sarcófagos, todo un mobiliario fúnebre. Inspirada en los asirios, los egipcios y sobre todo los griegos, está representada la escultura fenicia por sarcófagos, bajorrelieves, estelas y estatuitas. Encuéntranse las mismas influencias en los barros cocidos. Los fenicios, si no inventaron el vidrio, perfeccionaron por lo menos la fabricación. Eran muy diestros en el arte de cincelar los metales.

FÉNICO, CA adj. *Ácido fénico*, sinón. de FENOL.

FENILAMINA f. Base orgánica que deriva del amoníaco: *la fenilamina propiamente dicha no es otra cosa que la anilina.*

FENILO m. *Quím.* Radical del benceno.

FÉNIX m. Ave fabulosa. [V. *Parte hist.*] *Fig.* Persona superior, única en su clase: *Lope de Vega fué llamado por sus contemporáneos «el Fénix de los Ingenios».* *Bot.* Especie de palmera. Pl. *Fénix.*

FENOGRECO m. (lat. *fenum græcum*). Alholva.

FENOL m. (gr. *phainein*, brillar). Substancia extraída de los aceites suministrados por la hulla y las breas y llamada también *ácido fénico.* Pl. Nombre genérico de varios compuestos análogos al fenol y derivados de otros hidrocarburos. — El *fenol* es un desinfectante de primer orden; sin embargo, debe evitarse absolutamente su uso para la curación y desinfección de llagas y heridas, pues su acción anestésica sobre los vasos de la piel llega á producir accidentes graves. Debe preferírsele el sublimado.

FENOMENAL adj. Relativo al fenómeno. *Fam.* Extraordinario: *un talento fenomenal.*

FENOMENALMENTE adv. De modo fenomenal.

FENÓMENO m. (gr. *phainomenon*, lo que aparece). Todo lo que puede ser percibido por los sentidos ó por la conciencia: *los fenómenos externos y los fenómenos internos.* Hecho natural que hiere la imaginación: *un fenómeno eléctrico.* Ser ú objeto que manifiesta algo anormal: *enseñar fenómenos en la feria.* Cosa extraordinaria ó muy poco común. Persona notable por alguna circunstancia.

FEO, A adj. (lat. *fœdus*). Que carece de belleza. *Fig.* Que causa disgusto: *acción fea.* Desagradable: *el aceite de hígado de bacalao tiene un sabor muy feo.* M. *Fam.* Desaire, grosería: *aguantar feos.*

FEOTE, TA adj. Muy feo.

FERACIDAD f. Fertilidad abundante de un campo.

FERAL adj. (lat. *feralis*). Cruel, feroz. F. pl. Fiestas que celebraban los antiguos por febrero, en honor de los muertos.

FERAZ adj. (lat. *feraz, acis*). Fértil: *vega feraz.*

FÉRETRO m. Caja de muerto, ataúd.

FERIA f. (lat. *feria*). Mercado bastante importante: *llevar ganado á la feria.* Cualquier día de la semana, excepto sábado y domingo. (P. us.) Descanso del trabajo. *Mej. Vulg.* Trueque, cambio. *Mej. Vulg.* Cambio de la moneda ó billete. *Dar ferias*, regalar con motivo de la feria.

FERIADO adj. *Día feriado*, el de descanso.

FERIAL adj. Relativo á la feria. M. Feria, mercado.

FERIANTE adj. y s. El que vende en la feria.

FERIAR v. a. (lat. *feriari*). Comprar ó vender en la feria. *Mej.* Trocar, permutar. *Dar ferias*, regalar. V. n. Suspender el trabajo, descansar ú holgar.

FERINO, NA adj. (lat. *ferinus*). Feroz, de fiera. *Med. Tos ferina*, los convulsiva que suelen padecer los niños: *no se debe sacar á los niños á paseo mientras tienen la tos ferina.* SIRÓN. **Coqueluche.**

FERMATA f. (ital. *fermata*). *Mús.* Calderón.

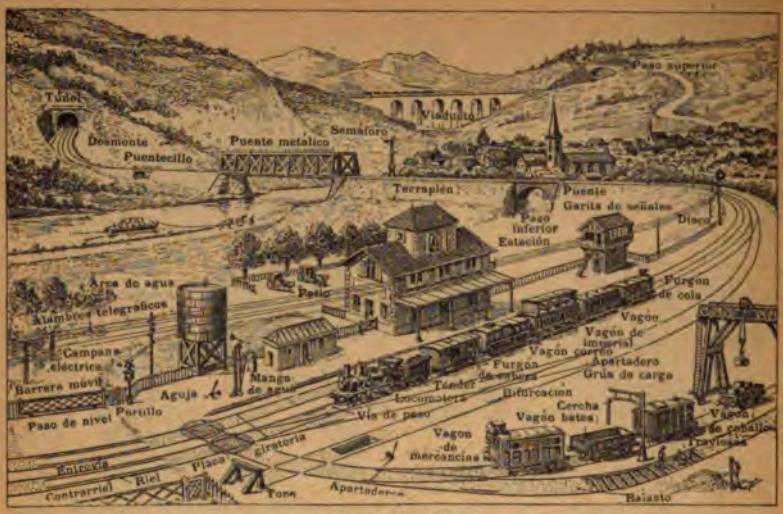
FERMENTABLE adj. Capaz de fermentación: *substancia fermentable.*

FERMENTACIÓN f. (lat. *fermentatio*). Transformación que sufren gran número de substancias en determinadas circunstancias y que se traduce por una oxigenación ó una hidratación: *la fermentación de los líquidos azucarados produce alcohol.*

FERMENTANTE adj. Que hace fermentar.

FERMENTAR v. a. (lat. *fermentare*). Sufrir la fermentación: *fermenta el mosto en la cuba. Fig.* Agitarse los ánimos.

Digitized by Google



FERROCARRIL

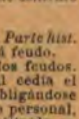
FERMENTATIVO, VA adj. Que hace fermentar.
FERMENTESCIBILIDAD f. Calidad de lo fermentescible ó fermentable.
FERMENTESCIBLE adj. Que puede fermentar.
FERMENTO m. (lat. *fermentum*). Cuerpo orgánico capaz de hacer fermentar ciertas substancias : *existen fermentos figurados y fermentos solubles.*
FERNAMBUCO m. (de *Fernambuco*, provincia del Brasil). Especie de palo del Brasil.
FERNANDINA f. Cierta tela de hilo antigua.
FEROCE adj. *Poét.* Feroz.
FEROCIDAD f. Fiereza, crueldad, inhumanidad : *la ferocidad del tigre.* CONTR. **Dulzura, bondad.**
FERÓSTICO, CA adj. *Fam.* Fiero. *Fam.* Muy feo.
FEROZ adj. (lat. *ferox, ferocis*). Que obra con ferocidad : *el tigre es un animal feroz.* Que indica ferocidad : *mirada feroz.* CONTR. **Manso, suave.**
FEROZMENTE adv. m. Con ferocidad.
FERRADA f. Maza ó cachiporra herrada. (P. us.)
FERRADO, DA adj. Herrado, guarnecido con hierro. M. Medida agraria de Galicia (4 á 6 áreas).
FERRAR v. a. Herrar, guarnecer con hierro una cosa. IRREG. Se conjuga este verbo como *cerrar.*
FERRARÉS, SA adj. y s. De Ferrara.
FERRATO m. *Quím.* Sal del ácido férrico.
FERREÑA adj. *Nuez ferreña*, la de cáscara dura.
FÉRREO, A adj. (lat. *ferreus*). De hierro : *férrea coraza. Fig.* Perteneciente al siglo de hierro. *Fig.* Duro, muy fiero : *la férrea condición de un hombre.*
FERRERÍA f. Forja, herrería. *Ferrería de chamberga*, la que fabrica sartenes y objetos análogos.
FERRERUELO m. *Ant.* Capa corta sin capilla.
FERRETE m. Sulfato de cobre : *el ferrete se emplea en tintorería.* Punzón de hierro para marcar.
FERRETEAR v. a. Marcar con hierro. Labrar con hierro. Guarnecer con hierro : *palo ferreteado.*
FERRETERÍA f. Ferrería, herrería. Comercio de hierro. *Méj.* y *Cub.* Quincalla y quincallería.
FERRETERO m. *Méj.* y *Cub.* Quincallero.
FÉRRICO, CA adj. *Quím.* De hierro : *sal férrica.*
FERRIZO, ZA adj. De hierro. (P. us.)
FERRO m. (lat. *ferrum*, hierro). *Mar.* Áncora.
FERROCARRIL m. Camino formado por dos rieles paralelos sobre los cuales rueda un tren arrastrado generalmente por una locomotora. Barbarismo por *tren. Ferrocarril de sangre*, el pequeño en que el arrastre se verifica por fuerza animal. *Ferrocarril urbano* ó *metropolitano*, el que circula dentro del casco de una población.
FERROCARRILERO, RA adj. *Neol.* Ferroviario : *empresa ferrocarrilera.*
FERROCIANURO m. Compuesto de hierro, de cianógeno y de otro metal. SIÓN. **Ferroprusiato.**
FERROLANO, NA adj. y s. Del Ferrol.
FERROPEA f. *Pr. Gal.* Arropea.
FERROPRUSIATO m. Ferrocianuro : *el papel de ferroprusiato da fotografías azules en fondo blanco.*
FERROSO, SA adj. *Quím.* Dícese de la sal que contiene menos hierro que la sal férrica.
FERROVIAL y mejor **FERROVIARIO, RIA** adj. Relativo á las vías férreas : *empresa ferroviaria.*
FERRUCO m. *Méj.* Muchacho.
FERRUGINOSO, SA adj. (lat. *ferruginosus*). Que contiene hierro : *agua ferruginosa.* M. Medicamento ferruginoso : *el agua herrada es un ferruginoso.*
FERRY-BOAT m. (pal. ingl.-pr. *ferrebot*). Barco grande de vapor que sirve para pasar de una orilla á otra en ciertos ríos, los trenes de ferrocarril.
FÉRTIL adj. (lat. *fertilis*). Que produce mucho : *tierra fértil. Fig.* Abundante : *época fértil en milagros.* CONTR. **Estéril, árido, infecundo.**
FERTILIDAD f. Calidad de fértil ó fecundo : *la fertilidad de la tierra.* CONTR. **Esterilidad, aridez.**
FERTILIZACIÓN f. La acción de fertilizar.
FERTILIZADOR, RA adj. Que fertiliza.
FERTILIZAR v. a. Hacer fértil, fecundar : *los abonos fertilizan la tierra.* CONTR. **Esterilizar.**
FERTILMENTE adv. m. Con fertilidad.
FÉRULA f. (lat. *ferula*). Cañaheja, umbelífera. Palmatoria : *la férula del maestro. Estar uno bajo de la férula de otro*, estar bajo su dominación.
FERULÁCEO, A adj. Semejante á la cañaheja.
FERVENTÍSIMO, MA adj. Muy ferviente.
FÉRVIDO, DA adj. (lat. *fervidus*). *Poét.* Ardiente.
FERVIENTE adj. (lat. *ferveus, entis*). Fervoroso.
FERVIENTEMENTE adv. m. Con fervor.
FERVOR m. (lat. *fervor*). *Fig.* Celo vehemente : *orar con fervor. Fig.* Eficacia suma : *trabajar con fervor.* Calor ardiente : *el fervor del sol.* (P. us.)
FERVORÍN m. Jaculatoria, oración breve.

Digitized by Google

FERVORIZAR v. a. Enfervorizar, infundir celo.
FERVOROSAMENTE adv. m. Fervientemente, con fervor: *orar fervorosamente.* CONTR. **Fríamente.**
FERVOROSO, SA adj. Que tiene fervor, ferviente: *hombre fervoroso.* CONTR. **Frío.**
FESCENINO, NA adj. y s. De Fescenia, ciudad de Etruria. Dícese de un género de poesía rústica y grosera de los romanos.
FESTEJADA f. *Mej. Fam.* Zurra, paliza.
FESTEJADOR, RA y **FESTEJANTE** adj. y s. Que festeja ú obsequia.
FESTEJAR v. a. Hacer festejos, obsequiar: *festejar á un huésped.* Galantear. *Mej.* Azotar, golpear.
FESTEJO m. Obsequio, acción de festejar. Galanteo. *Per,* Fiesta bulliciosa y de mal género.
FESTÍN m. Fiesta ó banquete con baile, música, etc.: *dar un espléndido festín.*
FESTINACIÓN f. (lat. *festinatio*). Gran prisa.
FESTINAR v. a. *Amer.* Aligerar, precipitar.
FESTIVAL f. (lat. *festivalis*). *Ant.* Festivo. M. *Neol.* Gran fiesta musical: *el festival de Wágner.*
FESTIVAMENTE adv. m. Alegremente.
FESTIVIDAD f. (lat. *festivitas*). Fiesta ó solemnidad: *la Iglesia celebra este mes varias festividades.* Agudeza, donaire: *hablar con festividad.*
FESTIVO, VA adj. (lat. *festivus*). Chistoso. Alegre: *hombre festivo.* Solemne, de fiesta: *día festivo.*
FESTÓN m. Guirnalda de flores, frutas y hojas.

Festones bordados.

Bordado de cadeneta en forma de ondas ó puntas. *Arq.* Adorno á manera de festón.
FESTONEADO, DA adj. Adornado con festones.
FESTONEAR ó **FESTONAR** v. a. Adornar con festones: *festonear sábanas.*
FESTUCA f. Género de plantas gramíneas que abundan en las praderas naturales.
FETAL adj. *Med.* Perteneciente ó relativo al feto.
FETICHE m. (port. *feitiço*, hechizo). Ídolo ú objeto de culto de los negros ó de los salvajes.
FETICHISMO m. Culto de los fetiches, idolatría. OBSERV. Es barbarismo la forma *fetiquismo.*
FETICHISTA adj. Relativo al fetichismo ó que profesa el culto de los fetiches: *los negros de Africa suelen ser fetichistas.*
FETIDEZ f. Hediondez, hedor: *fetidez de aliento.*
FÉTIDO, DA adj. (lat. *fœtidus*). Que huele mal.
FETO m. (lat. *fœtus*). Producto de la concepción antes de su cabal desarrollo.
FEÚCO, CA y **FEÚCHO, CHA** adj. Muy feo.
FEUDAL adj. Perteneciente al feudo ó al feudalismo: *el régimen feudal era una especie de contrato entre el señor y sus vasallos.*
FEUDALIDAD f. Calidad de feudal.
FEUDALISMO m. Régimen feudal. V. *Parte hist.*
FEUDATARIO, RIA adj. y s. Sujeto á feudo.
FEUDISTA m. El que escribe sobre los feudos.
FEUDO m. Contrato mediante el cual cedía el rey ó el señor á su vasallo una tierra, obligándose éste por juramento á fidelidad y obsequio personal, por sí y sus descendientes. Tierra constituida en feudo: *extenso feudo. Feudo ligio,* aquel en que el vasallo no podía rendir vasallaje sino á un señor.
FEZ m. Gorro turco de lana generalmente de color rojo.
FIABLE adj. Digno de confianza.
FIADO, DA adj. Dado á crédito: *comprar fiado. Al fiado* m. adv., sin pagar en seguida: *tomar al fiado.*
FIADOR, RA m. y f. Persona que fía á otra: *salir fiador por otro.* Presilla que sirve para abrochar la capa. Cerrojo que sirve para afianzar la cerradura. Pieza con que se afirma una cosa: *el fiador de la escopeta. Fam.* Las nalgas de los muchachos, por ser las que llevan el castigo de las travesuras de ellos. *Chil.* y *Ecuad.* Barboquejo. *For. Fiador lego, llano y abonado,* el que no goza de ningún fuero particular y puede responder ante el juez.


Fiador.

FIALA f. (gr. *phiale*, ampolla). *Ant. gr.* Jarro de dos asas que se usaba en las fiestas báquicas.
FIAMBRAR v. a. Preparar un alimento para comerlo fiambre: *fiambrar tocino.*
FIAMBRE adj. y s. Dícese del alimento que se guisa y se deja enfriar para comerlo mas tarde sin calentar: *es muy aficionado á los fiambres.* M. *Mej.* Plato compuesto de ensalada de lechuga, cerdo, aguacate y chiles. *Guat.* Plato compuesto de varias carnes, que se come la víspera del día de difuntos.
FIAMBRERA f. Cesto ó caja para llevar cosas fiambres. Cacerola para transportar los manjares calientes. *Arg.* Fresquera.
FIANZA f. Obligación á que se compromete uno de hacer lo que otro promete si no lo cumple aquel. Prenda que da uno en seguridad del buen cumplimiento de su compromiso: *para conseguir ciertos empleos hay que depositar fianza.* Fiador, el que garantiza lo que otro promete. Según los casos se llama la fianza *carcelera ó de la haz, de estar á derecho ó de arraigo.*
FIAR v. a. (lat. *fidere*). Asegurar que otro cumplirá lo que promete, obligándose á hacerlo en caso contrario. Vender á crédito. Hacer confianza en uno: *no hay que fiarse de los que prometen demasiado fácilmente.* V. n. Confiar: *fiar en Dios.*
FIASCO m. (ital. *fiasco*). Mal éxito, fracaso: *un fiasco completo. Hacer fiasco,* fracasar.
FÍAT m. (lat. *fiat*, hágase). Consentimiento, venia, autorización: *dar el fiat.* CONTR. **Veto.**
FIBRA f. (lat. *fibra*). Nombre de los filamentos delgados que, dispuestos en hacecillos, forman ciertas substancias animales, vegetales ó minerales: *papel de fibras de madera. Fig.* Vigor, energía.
FIBRILA f. *Anat.* Fibra pequeña.
FIBRILADO, DA adj. Formado por fibrilas.
FIBRILOSO, SA adj. Formado por fibras ó fibrilas: *tejido fibriloso.*
FIBRINA f. Materia albuminoidea blanca, insípida é inodora, que entra en la composición de la sangre, del quilo, del músculo, etc.: *aparece la fibrina en el momento de la coagulación de la sangre.*
FIBROCARTILAGINOSO, SA adj. Formado á la vez por fibras y cartílagos.
FIBROMA m. Tumor formado por tejido fibroso.
FIBROSO, SA adj. Que tiene fibras: *carne fibrosa.*
FÍBULA f. (lat. *fibula*). *Antig.* Alfiler ó hebilla.
FICARIA f. Especie de ranunculácea de bonitas flores amarillas, bastante común en los prados.

Fíbula.

FICCIÓN f. (lat. *fictio*). Creación de la imaginación: *dejarse engañar por una ficción fabulosa.*
FICE m. Pez marino comestible.
FICOIDEAS f. pl. (lat. *ficus*, higo). Familia de plantas dicotiledóneas cuyos frutos tienen á veces figura parecida á la del higo, como el algazul.
FICTICIAMENTE adv. m. De un modo ficticio.
FICTICIO, CIA adj. (lat. *fictitius*). Fingido: *personaje ficticio.* Que sólo existe por convención: *el valor de los billetes de banco es puramente ficticio.*
FICTO, TA (lat. *fictus*) p. p. irreg. de *fingir.*
FICHA f. (lat. *fixa*, fija). Pieza que sirve para señalar los tantos en el juego: *una ficha de marfil.* Pieza del dominó. *Hond.* Moneda de plata de cinco ó diez centavos. *Col.* Pillo, bribón. *Arg.* Truhán.
FICHAR v. n. *Col.* Morir, expirar. (P. us.)
FICHÚ m. Galicismo por *toquilla,* que suele usarse en algunas partes de América.
FIDECOMISO m. Fideicomiso.
FIDEDIGNO, NA adj. (lat. *fides*, fe, y *dignus*, digno). Digno de fe: *testimonio fidedigno.*
FIDEERO m. Fabricante de fideos y pastas.
FIDEICOMISARIO, RIA adj. y s. *For.* Encargado de un fideicomiso. Relativo al fideicomiso.
FIDEICOMISO m. (lat. *fideicommissum*; de *fides*, fe, y *commissus*, confiado). *For.* Donación testamentaria hecha á una persona encargada secreta ó expresamente de restituirla á otra ó ejecutar alguna voluntad del testador.
FIDEÍSMO m. *Neol.* Sistema que atribuye á la fe el conocimiento de las primeras verdades.
FIDELIDAD f. Exactitud en cumplir con sus compromisos. Constancia en el cariño: *la fidelidad de los perros es admirable.* Exactitud: *la fidelidad de un relato.* CONTR. **Infidelidad, deslealtad.**
FIDELÍSIMO, MA adj. (lat. *fidelissimus*). Muy fiel. Dictado que usan los reyes de Portugal.

Digitized by Google

FIDEO m. Pasta alimenticia, en forma de hilos, que sirve para sopa. *Fam.* Persona muy delgada.

FIDUCIARIO, RIA adj. (lat. *fiduciarius*). *For.* Fideicomisario. Dícese de los valores ficticios que dependen del crédito y confianza: *papel fiduciario.*

FIEBRE f. (lat. *febris*). Conjunto de diversos síntomas mórbidos que existen en varias enfermedades, siendo el más importante de todos la elevación de temperatura: *la quinina es eficaz contra la fiebre. Fig.* Agitación viva y desordenada: *la fiebre política.*

FIEL adj. (lat. *fidelis*; de *fides*, fe). Que llena sus compromisos: *ser fiel á sus juramentos.* Constante, perseverante: *fiel á sus costumbres.* Exacto: *historiador fiel.* Seguro: *guía fiel.* Probo, honrado: *criado fiel.* Que retiene lo que se le ha confiado: *memoria fiel.* M. Cristiano que se somete á la autoridad de la Iglesia. El que está encargado de la vigilancia de ciertos servicios públicos. Aguja de la balanza. Un hierro de la ballesta. Clavillo que asegura las dos hojas de la tijera.

FIELATO m. Oficio y oficina del fiel. Oficina de consumos situada á la entrada de las poblaciones.

FIELAZGO m. Fielato.

FIELMENTE adv. m. De un modo fiel.

FIELTRAR v. a. Convertir en fieltro, afeltrar.

FIELTRO m. (origen germ.) Tela hecha con lana ó pelo abatanados y aglutinados. Sombrero de fieltro.

FIEMO m. Fimo, estiércol.

FIERA f. (lat. *fera*). Animal indómito y salvaje. F. pl. *Zool.* Orden de mamíferos unguiculados carniceros, como el tigre, el león, el lobo, etc.

FIERABRÁS m. *Fig. y fam.* Niño muy travieso.

FIERAMENTE adv. m. Con fiereza.

FIEREZA f. (de *fiero*). Dureza, crueldad de ánimo. Braveza natural de las fieras.

FIERO, RA adj. (lat. *ferus*). Duro, cruel: *corazón fiero.* Galicismo por *orgulloso.* Grande, excesivo: *gigante fiero. Fig.* Horroroso, espantoso: *fiero huracán. Mej. Vulg.* Feo: *una niña fierita.* M. pl. Bravatas, amenazas: *echar fieros.*

FIERRO m. *Ant.* y *Amer.* Hierro. *Mej. Vulg.* Peso, moneda. *Per., Hond.* y *Guat.* Marca del ganado. Pl. *Ecuad.* Herramientas, útiles.

FIESTA f. (lat. *festa*). Solemnidad religiosa ó civil en conmemoración de un hecho importante: *la fiesta de la Ascensión.* Día consagrado á actos de religión: *debemos santificar las fiestas.* Día consagrado á la memoria de un santo. Alegría, regocijo: *estamos hoy de fiesta. Fam.* Broma, chanza: *no estar para fiestas.* Agasajo, cariñoso: *hacerle fiestas á uno. Fig. y fam. Aguar la fiesta,* turbar un regocijo. *Tengamos la fiesta en paz,* se usa para ordenar á uno que no de motivo de disturbio.

FIESTERO, RA adj. *Fam. Mej.* Bullanguero.

FIFIA f. *Mej.* Piña.

FIFIRICHE m. *Mej.* ó **FIFIRRICHI** m. *Per. Fam.* Melindroso, titere, mequetrefe.

FIFIRIFAO m. *Hond. Fam.* Convite escaso y malo.

FÍGARO adj. *Venez.* Dícese del azul medio entre el turquí y el celeste: *un vestido de seda figaro.*

FIGLE m. (fr. *ophicléide*). Instrumento músico de cobre, que hoy se usa ya poco.

Figle.

FIGÓN m. Fonda ó taberna de inferior categoría.

FIGONERO, RA m. y f. Persona que tiene á su cargo un figón.

FIGUEROA f. *Ecuad.* Árbol de madera muy fina.

FIGULINO, NA adj. (lat. *figulinus*, de *figulus*, alfarero). De barro: *estatua figulina. Arcilla figulina,* la que usan los alfareros. OBSERV. Es barbarismo decir una *figulina* por una *figurilla,* una *estatuilla. Figulino* es un adjetivo que significa: *de barro.*

FIGURA f. (lat. *figura*). Forma exterior de un cuerpo. Aspecto rostro: *el Caballero de la Triste Figura.* (P. us.) Estatua ó pintura que representa el cuerpo de un hombre ó de un animal: *una figura de tamaño natural.* Símbolo: *el cordero pascual era figura de la Eucaristía. Geom.* Conjunto de puntos, de líneas ó superficies: *trazar una figura. Gram.* Modificación en el empleo ó el significado de las palabras, que da mas gracia ó viveza al discurso. *Fam.* Hombre entonado y vanidoso, fantasmón. Persona ridícula y de mala traza. Mudanza en el baile.

FIGURABLE adj. Que se puede figurar.

FIGURACIÓN f. (lat. *figuratio*). Acción de figurar ó representar. *Teatr.* Galicismo por *comparsa. Ary.* Papel que desempeña uno en la sociedad.

FIGURADAMENTE adv. Con sentido figurado.

FIGURADO, DA adj. Dícese del sentido diferente del sentido propio: *hablar en sentido figurado.* V. gr.: *la lectura alimenta el espíritu* (figurado); *el pan alimenta el cuerpo* (sentido propio). Dícese del estilo en que entran figuras: *el estilo de la Biblia es un estilo muy figurado.* Aplícase al canto en que las notas tienen diferente valor según su figura. *Fermento figurado,* fermento orgánico, microbio, bacteria.

FIGURANTE, TA m. y f. *Teatr.* Personaje accesorio y generalmente mudo en una comedia ó baile. *Fig.* Persona cuyo papel es puramente decorativo.

FIGURAR v. n. (lat. *figurare*). Representar la figura de una cosa. Representar alegóricamente. Fingir, aparentar. V. n. Pertenecer á un número de personas determinadas: *figurar en la magistratura española.* **Figurarse** v. r. Imaginar: *no te figures que vas á conseguir lo que quieres.*

FIGURATIVAMENTE adv. m. De un modo figurativo. (P. us.)

FIGURATIVO, VA adj. (lat. *figurativus*). Que sirve de representación ó símbolo de alguna cosa.

FIGURERÍA f. Afición á hacer figuras ó muecas. Mueca ó ademán ridículo.

FIGURERO, RA adj. y s. *Fam.* Aficionado á hacer figurerías. M. Fabricante ó vendedor de figuras de barro ó yeso.

FIGURILLA, TA com. *Fam.* Persona pequeña.

FIGURÍN m. Dibujo ó patrón de modas.

FIGURINA f. *Neol.* Estatuita: *las figurinas de Tanagra son exquisitas obras del arte antiguo.*

FIGURISMO m. Opinión de los que consideran el Antiguo Testamento como la figura del Nuevo.

FIGURISTA m. Partidario del figurismo.

FIGURÓN m. Figura grande. *Fig. y fam.* Hombre fantástico y vanidoso. *Ant. Comedia de figurón,* la de protagonista ridículo ó extravagante.

FIJA f. Bisagra grande para puertas y ventanas. *Albañ.* Paleta larga y estrecha. *Ary.* Arpón ó fisga. *Arg. A la fija,* m. adv. Seguramente.

FIJACIÓN f. Acción de fijar ó establecer: *la fijación del impuesto. Quím.* Operación por la cual se convierte en fijo un cuerpo volátil: *la fijación del mercurio.* Operación por medio de la cual se fija una imagen fotográfica: *se obtiene la fijación por medio del hiposulfito de sosa.*

FIJADO, DA adj. *Blas.* Dícese de las figuras del blasón que acaban en punta hacia abajo.

FIJADOR adj. y s. *Fotogr.* Dícese del baño de hiposulfito de sosa en que se fija la imagen fotográfica.

FIJAMENTE adv. m. Con fijeza ó seguridad. Atentamente: *mirar á uno fijamente.*

FIJANTE adj. *Art.* Aplícase al tiro que hiere directamente el obstáculo: *fuego fijante.*

FIJAR v. a. Clavar, hincar un clavo en la pared. Pegar, sujetar: *fijar un cartel en una pared.* Dirigir de un modo permanente: *fijar los ojos en una cosa. Fig.* Detener definitivamente: *fijar una cita.* Establecer: *fijar la residencia.* Determinar: *fijar el sentido de una palabra.* Galicismo por *mirar, poner la vista en.* **Fijarse** v. r. Poner toda la atención en una cosa: *no me fijé en ese párrafo de tu carta.*

FIJEZA f. Firmeza, seguridad. OBSERV. Es galicismo decir: *mirar con fijeza* por *de hito en hito.*

FIJO, JA p. p. irreg. de *fijar.* Firme, seguro. Que no se mueve: *estrella fija.* Invariable: *vendar á precio fijo. Idea fija,* la que no se aparta del espíritu. *Quím. Cuerpo fijo,* el que, como el oro y el platino, no se volatiliza. Adv. *Per.* De seguro, seguramente. *De fijo* loc. adv., con seguridad.

FIL m. *Ant.* Fiel de romana. *Fil derecho,* juego de muchachos, en el que, poniéndose uno encorvado, salían los otros por encima de él.

FILA f. Línea ó hilera de personas ó cosas: *ponerse en fila los soldados. Fila india,* modo de caminar varias personas una detrás de otra.

FILACTERIA f. (gr. *phulactérion*, amuleto). Amuleto ó talismán antiguo y especialmente pergamino con algún pasaje de la Escritura que llevaban los

Digitized by Google

jodíos atado al brazo izquierdo. Inscripción sobre una cinta ó faja, en pinturas ó esculturas.

FILADELFAS f. pl. (de *Filadelfia*, ciudad de los Estados Unidos, de donde son originarias estas plantas). Familia de plantas dicotiledóneas originarias de América á la que pertenece la jeringuilla.

FILADIZ m. Seda sacada de los capullos rotos.

FILAILA f. *Cub.* Tela de estambre labrada.

FILAMENTO m. Fibra pequeña: *filamento textil.*

FILAMENTOSO, SA adj. Que tiene filamentos, hebroso: *carne filamentosa.*

FILANDRIA f. Parásito filiforme de las aves.

FILANTROPÍA f. (gr. *philanthrópia*). Amor de la humanidad. CONTR. **Misantropía.**

FILANTRÓPICO, CA f. Perteneciente á la filantropía. Inspirado en la filantropía: *obra filantrópica.*

FILANTROPO m. (gr. *philos*, que ama, y *anthrópos*, hombre). El que profesa amor á sus semejantes y procura mejorar su suerte. CONTR. **Misántropo.**

FILARIA f. Género de gusanos nematodas parásitos de varios vertebrados: *las filarias se introducen bajo la piel de los negros de Guinea.*

FILARIOSIS f. Dolencia causada por la filaria.

FILARMONÍA f. Pasión por la música.

FILARMÓNICO, CA adj. Aficionado á la música.

FILÁSTICA f. *Mar.* Hilos de cables destorcidos.

FILATELIA f. *Neol.* Ciencia ó estudio de los sellos ó estampillas postales y fiscales.

FILATÉLICO, CA adj. *Neol.* Relativo á la filatelia.

FILATELISTA m. *Neol.* Coleccionista de sellos.

FILATERÍA f. Verbosidad. (P. us.)

FILATERO m. Verboso, hablador. (P. us.)

FILÁTICO m. *Ecuad.* Trapacero. *Col.* Caprichoso.

FILATURA f. Galicismo por *fábrica de hilados.*

FILDERRETOR m. Nombre de un tejido de lana antiguo á modo de lanilla.

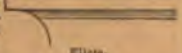
FILELENO, NA adj. y s. Amigo de los griegos.

FILELÍ m. Nombre de una tela ligera de lana y seda, que se traía en otro tiempo de Berbería.

FILEÑO, NA adj. *Fam.* Muy delicado ó diminuto.

FILERO m. *Mej.* El cuchillo.

FILETE m. (de *filo*, hilo). Moldura estrecha. Solomillo: *filete asado.* Freno pequeño para los potros. *Impr.* Rayita que sirve para separar dos partes de un impreso. *Anat.* Última ramificación de los nervios. *Tecn.* Galicismo por *rosca* de tornillo. Galicismo por *lista, raya*: *trazar filetes dorados.*



Filete.

FILETEAR v. a. Adornar con filetes. *Tecn.* Labrar una rosca. (Es galicismo.)

FILETÓN m. Entorchado grueso.

FILFA f. *Fam.* Mentira, engaño. *Mej.* Piña.

FILIACIÓN f. (lat. *filius*, hijo). Descendencia, lazo de parentesco entre los padres y los hijos. *Fig.* Dependencia, filación: *la filiación de las ideas. Mil.* Asiento de los que sientan plaza en un regimiento.

FILIAL adj. Perteneciente al hijo: *Antígone es el tipo del amor filial.*

FILIALMENTE adv. m. Con amor de hijo.

FILIAR v. a. Tomar la filiación á una persona. **Filiarse** v. r. Inscribirse en el asiento militar.

FILIBOTE m. (hol. *vlieboot*). Buque á manera de fusta pero que no tiene artimón ni masteleros.

FILIBUSTERISMO m. Piratería.

FILIBUSTERO m. (hol. *vrijbueter*, pirata). Nombre que se dió á los piratas de los mares americanos en los siglos XVII y XVIII. *Por ext.* Pirata, bandido.

FILICÍNEAS f. pl. *Bot.* Género de helechos.

FILIFORME adj. (lat. *filum*, hilo, y *forma*, forma). Que tiene forma de hilo: *tubo filiforme.*

FILIGRANA f. (ital. *filigrana*). Obra delicada formada con hilos de oro ó plata: *medallón de filigrana.* Marca transparente hecha en el papel al fabricarlo: *los billetes de banco tienen filigranas especiales. Fig.* Cosa delicada. *Bot.* Planta carioflica de Europa. Planta verbenácea medicinal de Cuba.

FILILÍ m. *Fam.* Delicadeza, primor.

FILIMISCO, CA adj. *Col. Fam.* Melindroso.

FILIPÉNDULA f. Especie de espirea (rosácea) de bonitas flores y raíz feculenta y muy astringente.

FILIPENSE m. Nombre dado á los sacerdotes de la congregación de San Felipe Neri.

FILÍPICA f. Invectiva, censura violenta y personal: *una filípica contra el gobierno.* (V. *Parte hist.*)

FILIPICHÍN m. Tejido de lana estampado.

FILIPINO, NA adj. y s. De las islas Filipinas.

FILIS m. *Poét.* Gracia y delicadeza.

FILISTEO m. *Fig.* Hombre alto y corpulento, jayán, hombretón. V. *Parte hist.*

FILISTRÍN m. *Venez.* Pisaverde, currutaco.

FILM m. *Neol.* Cinta de cinematógrafo.

FILO m. (de *hilo*). Corte de la espada, del cuchillo, etc.: *sacar filo á una navaja.* Línea que divide una cosa en dos partes iguales. *Filo del viento*, dirección que éste lleva. *Filo rabioso*, el que se da á un arma á la ligera. *Dar un filo*, afilar. *Herir por los mismos filos*, valerse uno de las mismas razones de otro para herirle. *Col. De filo* loc. adv., directamente, resueltamente. *Chil. Tirarse un filo con alguien*, disputarse con él.

FILO, LA adj. *Ecuad.* Barbarismo por *afilado.*

FILODIO m. (gr. *phulládion*). *Bot.* Pecíolo de ciertas hojas ensanchado en la base.

FILÓFAGO, GA adj. (gr. *phullon*, hoja, y *phagein*, comer). *Zool.* Que se alimenta de hojas.

FILOLOGÍA f. (gr. *philos*, amigo, y *logos*, discurso). Ciencia que estudia las obras literarias y las lenguas desde el punto de vista de la erudición, de la crítica de los textos y de la gramática: *la filología de las lenguas romanceas debe mucho al alemán Diez.* Ciencia de la vida intelectual, social ó artística de uno ó varios pueblos: *la filología clásica.*

FILOLÓGICA f. Filología. (P. us.)

FILOLÓGICAMENTE adv. m. Desde el punto de vista filológico: *estudiar filológicamente un texto.*

FILOLÓGICO, CA adj. Relativo á la filología.

FILÓLOGO m. (gr. *philos*, que ama, y *logos*, doctrina). El que se dedica á la filología: *Wolff fué uno de los más célebres filólogos.*

FILOMELA f. *Poét.* El ruiseñor. (V. *Parte hist.*)

FILOMENA f. *Poét.* Filomela.

FILÓN m. *Min.* Masa mineral colocada entre capas de terreno diferentes: *un filón metalífero.*

FILONEÍSMO m. Afición á todo lo nuevo. (P. us.) CONTR. **Misoneísmo.**

FILONIO m. Electuario calmante y aromático.

FILOPOS m. pl. *Mont.* Redes y telas que se forman para encaminar las reses al punto de caza.

FILOSEDA f. Tela de lana ó algodón y seda.

FILOSO, SA adj. *Amer.* Afilado.

FILOSOFADOR, RA adj. y s. Que filosofa.

FILOSOFAL adj. *Piedra filosofal*, piedra que, según los alquimistas, debía realizar la transformación de la plata en oro. Cosa imposible de hallar: *la paz universal es una especie de piedra filosofal.*

FILOSOFAR v. n. Ocuparse en meditaciones filosóficas. Raciocinar: *filosofar sobre la muerte.*

FILOSOFASTRO m. despect. Persona que se las echa de filósofo sin tener la instrucción necesaria.

FILOSOFÍA f. (gr. *philos*, amigo, y *sophia*, ciencia). Ciencia general de los seres, de los principios y de las causas: *cada ciencia particular tiene su filosofía.* Sistema particular de un filósofo célebre, de una escuela ó de una época: *la filosofía de Aristóteles.* Elevación de ánimo, resignación que nos hace superiores á todas las contrariedades de la vida: *aceptar una desgracia con filosofía.* — Los filósofos más célebres son, entre los griegos: Tales, Pitágoras, Sócrates, Platón, Aristóteles, Epicuro, Zenón, etc.; entre los romanos: Cicerón, Séneca, Marco Aurelio, y, desde la Edad Media hasta nosotros, Abelardo, Santo Tomás, Raimundo Lulio, Bacón, Locke, Espinosa, Leibniz, Kant, Hégel, etc.

FILOSÓFICAMENTE adv. m. Con filosofía ó esignación: *aceptar filosóficamente las adversidades.*

FILOSÓFICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la filosofía: *discusión filosófica sin utilidad.*

FILOSOFISMO m. Falsa filosofía. Abuso de la filosofía: *un filosofismo bizantino.*

FILÓSOFO, FA adj. (gr. *philos*, amigo, y *sophia*, ciencia). *Ant. gr.* El que estudiaba la naturaleza: *los filósofos jonios fueron principalmente físicos.*

Digitized by Google

El que estudia la filosofía. Sabio, resignado á la suerte, que huye de las vanidades del mundo. Adj.: *ser muy filósofo.*

FILOTE adj. *Col.* Que empieza á echar cabello. M. *Col.* Barbas del maíz. *Maíz en filote*, el que empieza á madurar.

FILOTEAR v. n. *Col.* Echar cabello una persona.

FILOTECNIA f. (gr. *philos*, amigo, y *tekhné*, arte). Amor á las artes.

FILOXERA f. (gr. *phullon*, hoja, y *xeros*, seco). Género de insectos hemípteros muy pequeños, vecinos de los pulgones, que atacan la vid: *la filoxera, oriunda de América, ha causado estragos incalculables en los viñedos de Europa. Pop.* Borrachera.

Filoxera (muy ampliada): 1. Alada; 2. Macho; 3. Hembra.

FILTRACIÓN f. (lat. *filtratio*). Acción de filtrar.

FILTRADOR m. El que filtra. Filtro.

FILTRANTE adj. Que filtra.

FILTRAR v. a. Pasar por un filtro: *se debe filtrar el agua de río cuando no se está seguro de su pureza.* **Filtrarse** v. r. Penetrar: *el agua llovediza se filtra á través de la tierra.*

FILTRO m. (lat. *philtrum*). Cucurucho de papel sin cola ó de lienzo, ó aparato por el que se pasa el líquido que se quiere purificar: *el filtro Chamberland es uno de los más perfectos.* — Los filtros más comúnmente empleados están formados por una sucesión de capas de arena y carbón que deben cambiarse con mucha frecuencia si se quiere que el filtro purifique realmente el agua. Los filtros que tienen una piedra ó carbón deben cepillarse á menudo. En tiempo de epidemia es preferible hervir el agua batiéndola luego para airearla.

Filtros: 1. De papel; 2. Chamberland.

FILVÁN m. Rebaba finísima que queda en el corte de los cuchillos y las navajas recién afilados.

FILLOS m. pl. Especie de buñuelo.

FIMBRIA f. La orilla de las vestiduras talares.

FIMO m. (lat. *fimus*). Estiércol. SINÓN. **Fiemo.**

FIN m. (lat. *finis*). Remate, extremidad: *el fin de un libro.* Término, muerte: *acercarse el fin de uno.* Objeto: *su fin tiene al hacer este. Poner fin á una cosa*, galicismo por *acabarla, darle fin. Á fin de* loc. conj., con objeto de. *Á fines de* loc. adv., al final de: *á fines del mes que entra. Al fin, ó al fin y al cabo* loc. adv., por último: *al fin y al cabo llegó su hermano. En fin* loc. adv., finalmente.

FINADO, DA m. y f. Persona muerta, difunto.

FINAL adj. Que termina: *letra final de una palabra.* Fin de una cosa.

FINALIDAD f. Fin con que se hace una cosa.

FINALISTA m. *Neol.* Partidario de la doctrina de las causas finales.

FINALIZACIÓN f. *Neol.* Término, conclusión.

FINALIZAR v. a. Acabar: *finalizar un trabajo.*

FINALMENTE adv. m. Por último.

FINAMENTE adv. Con finura: *hablar finamente.*

FINAMIENTO m. Fallecimiento. (P. us.)

FINANCIERO m. (fr. *financier*). Hacendista. Adj.: *un buen sistema financiero.* OBSERV. Debe evitarse en el sentido de *capitalista, banquero, bolsista*, etc.

FINANZAS f. pl. Galicismo en el sentido de *hacienda, caudal, dinero.* Úsase sobre todo en América.

FINAR v. n. Morir, fallecer. Úsase sobre todo el p. p. *finado.* **Finarse** v. r. Deshacerse por una cosa.

FINCA f. Propiedad inmueble: *una finca rústica. Arg.* Establecimiento agrícola. *Fig. y fam. Buena finca*, buena alhaja, persona de muy mala condición.

FINCAR v. a. Adquirir fincas. V. n. *Col.* Estribar, consistir: *en esto finca la dificultad.*

FINCHADO, DA adj. *Fam.* Vano, engreído, fatuo.

FINÉS, SA adj. y s. Natural de Finlandia.

FINEZA f. Calidad de lo que es fino. Acción ó palabra amistosa: *hacer una fineza á uno.* Regalito: *acepte usted fineza.* CONTR. **Grosería.**

FINGIBLE adj. Que puede fingirse.

FINGIDAMENTE adv. m. Con fingimiento.

FINGIDO, DA adj. Que finge, engañoso, falso.

FINGIDOR, RA adj. y s. Que finge.

FINGIMIENTO m. Simulación, engaño, ficción.

FINGIR v. a. (lat. *fingere*). Dar á entender lo que no es: *fingir una enfermedad.* SINÓN. **Simular.**

FINIBLE adj. Acabable. (P. us.)

FINIQUITAR v. a. Saldar una cuenta.

FINIQUITO m. (de *fin*, y *quito*). *Com.* El remate ó saldo de una cuenta: *dar finiquito á una deuda.*

FINÍTIMO, MA adj. (lat. *finitimus*). Vecino, confinante, colindante: *territorios finítimos.* (P. us.)

FINITO, TA adj. Que tiene fin ó término. (P. us.)

FINLANDÉS, SA adj. y s. De Finlandia.

FINO, NA adj. Delicado, menudo: *escritura fina.* Excelente: *chocolate fino.* Precioso: *piedra fina.* Puro: *oro fino.* Muy cortés: *un niño muy fino.* Amoroso y fiel: *fino galán.* Astuto: *el zorro es muy fino.*

FINTA f. *Esgr.* Ademán ó amago con la espada.

FINURA f. Excelencia, delicadeza. Urbanidad, cortesía: *hablar con gran finura.* CONTR. **Grosería.**

FINANA m. Cierta variedad de trigo fanfarrón.

FIO m. *Chil.* Pajarillo, especie de tirano.

¡FIO! interj. *Per.* Úsase para burlarse de otra persona, especialmente entre muchachos.

FIORD ó **FJORD** m. *Geogr. Neol.* Golfo estrecho y profundo de Noruega: *los fiords son cauces de antiguos heleros.* SINÓN. **Freto.** Pl. *Fiords* ó *fjords.*

Fiord.

FIQUE m. *Amer.* Fibra de la pita.

FIQUEROS m. pl. *Per.* Especie de zulla.

FIRMA f. Nombre de una persona que pone ésta, con rúbrica, al pie de un escrito. Conjunto de documentos que se presentan á una persona para que los firme, y acto de firmarlos: *daré la firma del ministro media hora. Firma en blanco*, la que se da á uno en un papel blanco para acreditar lo que aquel escriba encima. Casa de comercio: *firma conocida.*

FIRMAL m. Especie de broche antiguo. (P. us.)

FIRMAMENTO m. (lat. *firmamentum*). Bóveda celeste: *las estrellas del firmamento son innumerables.*

FIRMÁN m. (persa *fermán*, orden). Decreto del soberano en Turquía.

FIRMANTE adj. y s. Que firma.

FIRMAR v. a. (lat. *firmare*, afirmar). Poner la firma: *no se debe firmar nunca un escrito sin leerlo.*

FIRME adj. (lat. *firmus*). Sólido, que no se mueve: *un mueble firme. Fig.* Constante, que no se deja doblar: *un hombre firme.* M. Capa sólida en que se puede cimentar una carretera, etc. Adj. M. Con firmeza. *De firme* loc. adv., fuerte, con violencia: *llueve de firme. Guat. y Chil.* Constantemente. *En firme* loc. adv., definitivamente: *compra en firme.*

FIRMEMENTE adv. m. Con firmeza: *contestar firmemente.* CONTR. **Timidamente.**

FIRMEZA f. Solidez, estabilidad: *la firmeza de unos cimientos. Fig.* Entereza: *hablar con firmeza.*

FIRMÓN m. *Mej.* El que firma lo que no ha escrito.

FIRULETES m. pl. *Per. Fam.* Flores de retórica inútiles. *Arg.* Adornos, perifollos.

FISCAL adj. Relativo al fisco: *agente fiscal.* M. *Bol.* Indio que sirve por turno al cura. M. Agente del fisco. En los tribunales, el que representa el ministerio público: *el fiscal tiene por adversario el abogado del reo. Fig.* El que averigua acciones ajenas.

FISCALÍA f. Oficio y oficina de fiscal.

FISCALIZACIÓN f. Acción de fiscalizar.

FISCALIZADOR, RA adj. y s. El que fiscaliza.

FISCALIZAR v. a. Hacer el oficio de fiscal. *Fig.* Averiguar, ó criticar: *fiscalizar las acciones ajenas.*

FISCALMENTE adv. m. De un modo fiscal.

Digitized by Google

FISCO m. (lat. *fiscus*). Tesoro público : *las cajas del fisco.* Moneda de cobre de Venezuela, equivalente á un cuarto de centavo.

FISGA f. (lat. *fischgabel*). Tridente para pescar.

FISGA f. *Pr. Ast.* Pan que se fabrica con escanda y grano de escanda descascarado.

FISGA f. (ital. *fischio*, silbido). Burla, rumba, mofa : *hacerle fisga á uno. Guat.* Banderilla para torear.

FISGADOR, RA adj. y s. Que fisga, burlón.

FISGAR v. a. Pescar con fisga.

FISGAR v. n. Burlarse, hacer fisga de uno.

FISGAR v. a. Husmear, oler, asisbar averiguar vidas ajenas : *esa mujer se pasa la vida fisgando.*

FISGÓN, NA adj. y s. *Fam.* Aficionado á fisgar.

FISGONEAR v. a. *Fam.* Fisgar por costumbre.

FISGONEO m. Acción de fisgonear, fisga.

FÍSICA f. (gr. *phusikos*, de *phusis*, naturaleza). Ciencia que tiene por objeto las propiedades de los cuerpos y las leyes que procuran modificar su estado ó su movimiento sin modificar su naturaleza : *Arquímedes fué uno de los fundadores de la física. Física experimental*, la basada en la experiencia. *Física divertida*, experiencias de física ó de prestidigitación, destinadas al recreo é instrucción de los niños. *Física matemática*, aquella en que se traducen las leyes físicas por ecuaciones matemáticas.

FÍSICAMENTE adv. m. Corporalmente : *castigar físicamente.* Real y verdaderamente. (P. us.)

FÍSICO, CA adj. (lat. *physicus*). Material : *el mundo físico.* Relativo á la materia : *las leyes físicas.* Que se apoya en una observación de los sentidos : *certidumbre física*, opuesta á *certidumbre moral. Mej.* y *Cub. Fam.* Delicado, remilgado. M. El que profesa la física. *Ast.* Médico. Exterior de una persona : *un físico agradable.* CONTR. **Moral.**

FÍSIL adj. Que puede henderse ó dividirse.

FISIOCRACIA f. Doctrina económica que considera á la naturaleza como única fuente de la riqueza.

FISIÓCRATA com. (gr. *phusis*, naturaleza, y *kratos*, poder). Partidario de la fisiocracia.

FISIOGRAFÍA f. (gr. *phusis*, naturaleza, y *graphein*, describir). Descripción de la tierra y de los fenómenos que en ella se producen.

FISIÓGRAFO m. El que estudia la fisiografía.

FISIOLOGÍA f. (gr. *phusis*, naturaleza, y *logos*, discurso). Ciencia que estudia la vida y las funciones orgánicas mediante las cuales se mantiene la vida : *la fisiología ha sido renovada por Claudio Bernard.*

FISIOLÓGICO, CA adj. Perteneciente á la fisiología : *fenómeno, desarrollo fisiológico.*

FISIÓLOGO m. El que estudia la fisiología.

FISIONOMÍA f. Fisonomía.

FISIOTERAPIA f. *Med.* Terapéutica que utiliza principalmente los agentes naturales.

FISIPARIDAD f. *Fisiol.* Reproducción fisipara.

FISÍPARO, RA adj. *Fisiol.* Que se reproduce por medio de la escisión de su propio cuerpo.

FISÍPEDO, DA adj. y s. (lat. *fissus*, hendido, y *pes, pedis*, pie). Bisulco : *el buey es animal fisipedo.*

FISIRROSTROS m. pl. Grupo de aves que tienen el pico profundamente hendido.

FISOIDEO, A adj. (gr. *phusis*, vejiga, y *eidos*, forma). Que tiene la forma de una vejiga.

FISONOMÍA f. (gr. *phusis*, naturaleza, y *nomos*, ley). Conjunto de los rasgos del rostro y expresión que de ellos resulta : *una fisonomía hipócrita.* Carácter especial de las facciones de una persona : *carecer de fisonomía.*

FISONÓMICO, CA adj. Perteneciente ó relativo á la fisonomía : *expresión fisonómica.*

FISONOMISTA adj. y s. Hábil en juzgar por la fisonomía ó para recordar las fisonomías.

FISÓNOMO m. Fisonomista. (P. us.)

FISOSTIGMA f. Género de leguminosas que comprende el haba de Calabar.

FISÓSTOMOS m. pl. Sinón. de MALACOPTERIGIOS.

FISTO m. *Col.* Pogón, oido de un arma de fuego.

FISTOL m. (ital. *fistolo*, diablo). Hombre astuto y sagaz. (P. us.) *Mej.* Alfiler para la corbata.

FISTRA f. Ameos, planta umbelífera. (P. us.)

FÍSTULA f. (lat. *fistula*). *Med.* Conducto accidental que comunica con una glándula ó seno natural y sirve de emuntorio á sus secreciones en lugar del conducto natural : *fístula nasal, fístula anal.*

FISTULAR adj. De la fístula : *trayecto fistular.*

FISTULINA f. Lengua de buey, especie de hongo.

FISTULOSO, SA adj. (lat. *fistulosus*). Que tiene forma de fístula : *úlcera fistulosa.*

FISURA f. (lat. *fissura*). *Cir.* Fractura longitudinal de un hueso. *Cir.* Grieta en el ano. *Min.* Hendedura que se observa en una masa mineral.

FITÓFAGO, GA adj. (gr. *phuton*, vegetal, y *phagein*, comer). Que se alimenta de vegetales : *parásito fitófago.*

FITÓGENO, NA adj. Engendrado por vegetales.

FITOGRAFÍA f. (gr. *phuton*, vegetal, y *graphein*, describir). Descripción de las plantas.

FITOGRÁFICO, CA adj. Relativo á la fitografía.

FITÓGRAFO m. El que se dedica á la fitografía.

FITOLACA f. Género de fitolacáceas tropicales, de raíz purgante usada en medicina.

FITOLACÁCEAS f. pl. (gr. *phuton*, vegetal, y *jaca*). Familia de plantas dicotiledóneas á que pertenecen la hierba carmín y el ombú argentino.

FITOLOGÍA f. Sinónimo de BOTÁNICA.

FITOTOMÍA f. (gr. *phuton*, vegetal, y *tomé*, sección). Anatomía vegetal.

FIVE O' CLOCK m. (pal. ingl. que significa : las cinco — pr. *faivoklok*). Te que se sirve hacia las cinco de la tarde : *ofrecer un five o'clock.*

FLABELADO, DA adj. En forma de abanico.

FLABELICORNIO adj. (lat. *flabellum*, abanico, y *cornu*, cuerno). *Zool.* De antenas en abanico.

FLABELÍFERO m. El que tiene por oficio llevar un abanico grande en ciertas ceremonias.

FLABELIFORME adj. En forma de abanico.

FLABELO m. Abanico grande de mango largo.

FLACAMENTE adv. m. Débil, endeblemente.

FLACCIDEZ f. Calidad de flácido.

FLÁCCIDO, DA adj. (lat. *flaccidus*). Flaco, flojo.

FLACO, CA adj. (lat. *flaccus*). De pocas carnes, delgado : *un caballo flaco. Fig.* Flojo, sin fuerzas : *un espíritu flaco. Fig.* Sin fuerza : *argumento flaco.* M. Defecto ó debilidad predominante de una persona : *conocerle á uno el flaco.*

FLACUCHENTO, TA adj. *Amer. Fam.* Flacucho.

FLACUCHO, CHA adj. *Fam.* Bastante flaco.

FLACURA f. Calidad de flaco ó delgado.

FLAGELACIÓN f. La acción de flagelar ó azotar.

FLAGELADOR, RA adj. Que flagela ó azota.

FLAGELANTES m. pl. V. *Parte hist.*

FLAGELAR v. a. (lat. *flagellare*). Azotar. *Fig.* Censurar severamente : *la comedia flagela los vicios.*

FLAGELO m. (lat. *flagellum*). Azote. *Neol.* Calamidad. *Zool.* Filamento móvil que sirve de órgano locomotor á ciertos infusorios.

FLAGRANCIA f. Calidad de flagrante.

FLAGRANTE adj. (lat. *flagrans, antis*). Que se ejecuta actualmente : *delito flagrante. Poét.* Ardiente, llameante. *En flagrante* loc. adv., en el acto de cometer un delito : *le cogieron los guardias en flagrante.* PARÓN. **Fragante.**

FLAGRAR v. a. (lat. *flagrare*). *Poét.* Arder, llamear.

FLAMA f. Llama. (P. us.)

FLAMANTE adj. (lat. *flammans, antis*). Brillante, resplandeciente. Nuevo : *un traje flamante.* Reciente : *una comedia flamante.*

FLAMEADO, DA adj. *Neol.* Dícese de los gres en cuyo barniz produce el fuego aguas y ondas.

FLAMEANTE adj. *Arq.* Dícese de la variedad más rica del estilo gótico.

FLAMEAR v. a. (lat. *flammare*). Despedir llamas. Ondear al viento la vela del buque ó la bandera.

Gótico flamígero.

FLAMEN m. (lat. *flamen*). Sacerdote romano dedicado al culto de un dios especial. Los pontífices

estaban consagrados al culto de todos los dioses): *el flamen dial ó de Júpiter era uno de los personajes principales de Roma.*

FLAMENCO m. Ave palmípeda zancuda de plumaje blanco en el pecho y rojo en la espalda.

FLAMENCO, CA adj. De Flandes. *Fam.* Achulado, gitanesco: *canto flamenco.* M. Especie de navaja.

FLAMENQUERÍA f. Afición á lo flamenco.

FLAMENQUILLA f. Plato mediano menor, que la fuente. *Bot.* Maravilla, planta compuesta.

FLÁMEO m. (lat. *flammeum*). *Antig. rom.* Velo de color de fuego que se ponía á las desposadas.

FLAMERO m. Candelabro que arroja gran llama.

Flamenco.

FLAMÍGERO, RA adj. (lat. *flamma*, llama, y *gerere*, llevar). *Poét.* Que arroja llamas.

FLAMÍN m. *Chil.* Penacho de plumas del quepís.

FLÁMINES m. pl. de FLAMEN.

FLÁMULA f. Grímpola, bandera pequeña.

FLAN m. (fr. *flan*). Plato de dulce hecho con huevos, leche y azúcar.

FLANCO m. (fr. *flanc*). Lado, parte: *el flanco derecho de un cuerpo de tropa. Fort.* Lado del baluarte que forma ángulo entrante con la cortina.

FLANEAR v. n. (fr. *flâner*). *Neol.* Vagar por las calles, barzonear, callejear. (Debe evitarse.)

FLANEO m. *Neol.* Paseo ocioso. (Es galicismo.)

FLANQUEADO, DA adj. Defendido por flancos.

FLANQUEANTE adj. Que flanquea.

FLANQUEAR v. a. *Mil.* Dominar el flanco de una plaza, cuerpo, etc.: *el fuerte flanquea la ciudad. Neol.* Ir ó estar al lado. PARÓN. **Franquear.**

FLANQUEO m. Disposición de una tropa que bate el enemigo por el flanco. PARÓN. **Franqueo.**

FLANQUÍS m. (fr. *flanchis*). *Blas.* Sotuer que tiene sólo el tercio de la anchura ordinaria.

FLAÓN m. (ingl. *flawn*). Flan. (P. us.)

FLAQUEAR v. n. Debilitarse, perder la fuerza: *el enemigo ya flaquea. Fig.* Decaer de ánimo.

FLAQUEZA f. Delgadez. Falta de fuerzas, debilidad. *Fig.* Fragilidad, debilidad: *las flaquezas de la carne. Escr.* Tercio flaco ó último de la espada.

FLATO m. (lat. *flatus*, viento). Acumulación de gases en el tubo digestivo. *Amer.* Tristeza, melancolía. *Guat.* Miedo, aprensión.

FLATOSO, SA adj. Sujeto á flatos ó ventosidades. *Amer.* Melancólico, triste, aprensivo.

FLATULENCIA f. (lat. *flatulentia*). Flato.

FLATULENTO, TA adj. Que causa flatos ó los padece: *las judías son legumbres muy flatulentas.*

FLATUOSIDAD f. *Neol.* Flato, flatulencia.

FLATUOSO, SA adj. Flatoso.

Flauta.

FLAUTA f. (lat. *flatus*, soplo, viento). Instrumento músico de viento formado por un tubo de madera con agujeros que producen el sonido según se tapan ó destapan con los dedos.

Flauta de caña.

FLAUTADO, DA adj. Semejante á la flauta. M. Uno de los registros del órgano.

FLAUTERO m. Fabricante de flautas. *Ecuad.* Flautista, el que toca la flauta por oficio.

FLAUTILLO m. Caramillo, instrumento músico.

Flautín.

FLAUTÍN m. Flauta pequeña, de tono agudo.

FLAUTISTA com. Persona que tiene por oficio tocar la flauta.

FLAVO, VA adj. (lat. *flavus*). *Poét.* Leonado.

FLÉBIL adj. (lat. *flebilis*, de *flere*, llorar). *Poét.* Digno de ser llorado, lamentable, muy triste.

FLEBITIS f. (gr. *phleps*, vena). *Med.* Inflamación de la membrana interna de las venas.

FLEBOTOMÍA f. (gr. *phleps*, vena, y *temnein*, cortar). *Neol.* Arte del sangrador. Sangría. (P. us.)

FLEBOTOMIANO y **FLEBOTOMISTA** m. Sangrador, el que se dedica á sangrar.

FLEBÓTOMO m. Instrumento que sirve para sangrar. SINÓN. **Lancetа.** *Amer.* Flebotomiano.

FLECO m. (lat. *floccus*). Borlas ó cordoncillos colgantes que sirven de adorno á muebles, cortinas, etc. Pl. Hilos ligeros que flotan en la atmósfera por las tardes en otoño y son producidos por una especie de arañas. *Mej.* Cabello recortado que se dejan á veces las mujeres sobre la frente.

Fleco.

FLECHA f. (ítam. *fl iz*). Saeta. *Geom.* Sagita.

FLECHADOR m. El que dispara flechas con arco.

FLECHADURA f. *Mar.* Conjunto de flechastes.

FLECHAR v. a. Estirar la cuerda del arco para arrojar la flecha. Matar ó herir con flechas: *San Sebastián fué flechado. Fig. y fam.* Inspirar amor. *Mej.* Apostar sin miedo en los juegos.

FLECHASTE m. *Mar.* Cuerdas que forman las escalas que sirven para subir á los palos.

FLECHAZO m. Disparo de flecha: *herir de un flechazo. Fig. y fam.* Amor repentino: *dar flechazo.*

FLECHERA f. *Venez.* Embarcación ligera que usaban los indios. Hoy embarcación ligera de guerra montada por unos cien hombres armados con fusil.

FLECHERÍA f. Conjunto de flechas.

FLECHERO m. Arquero, el que dispara con arco.

FLEGMASÍA (Acad.) y mejor **FLEGMASIA** f. (gr. *phlegein*, arder). *Med.* Especie de inflamación.

FLEGMÁSICO, CA adj. Relativo á la flegmasía.

FLEGMÁTICO, CA adj. *Ant.* Flemático.

FLEGMÓN m. *Med.* Flemón.

FLEGMONOSO, SA adj. *Med.* Flemonoso.

FLEJE m. (lat. *flexus*, doblado). Tira de hierro: *se aseguran con flejes las duelas de toneles.* Resorte.

FLEMA f. (gr. *phlegma*, inflamación). Mucosidad que se arroja por la boca. *Fig.* Tardanza, pereza: *gastar mucha flema.*

FLEMÁTICO, CA adj. Perteneciente á la flema. Tardo y pausado en sus acciones: *los ingleses suelen ser muy flemáticos.*

FLEME m. *Veter.* Sangradera para los caballos.

FLEMÓN m. (gr. *phlegmonê*). *Med.* Inflamación aguda del tejido celular: *tener un flemón en la encía.*

FLEMONOSO, SA adj. Relativo al flemón: *afección flemonosa.*

FLEMOSO, SA adj. Que participa de la flema.

FLEMUDO, DA adj. y s. Flemático ó perezoso.

FLEO m. Género de gramíneas forrajeras.

FLEQUEZUELO m. Fleco pequeño.

FLEQUILLO m. *Arg.* Fleco de cabello.

FLETA f. *Col.* Fricción, friega.

FLETADA f. *Hond. Fam.* Reprimenda ó regaño.

FLETADOR m. El que fleta un barco.

FLETAMENTO m. Acción de fletar: *el fletamento de un vapor. Com.* Contrato de flete.

FLETANTE m. *Ecuad.* Fletador.

FLETAR v. a. *Com.* Alquilar un barco ó parte de él. *Amer.* Alquilar una caballería, un carruaje, etc.

FLETARSE v. r. *Mej.* y *Cub. Fam.* Largarse, irse.

FLETE m. (ingl. *freight*, carga de un navío). Precio que se paga por el alquiler de la nave. Carga de un barco. *Mej.* Carga que se transporta por tierra. *Arg.* Caballo brioso de paseo.

FLETERO m. *Mej.* El que conduce carga de un punto á otro. *Arg.* Barquero.

FLEXIBILIDAD f. (lat. *flexibilitas*). Calidad de lo flexible: *la flexibilidad del acero es muy grande.*

FLEXIBLE adj. (lat. *flexibilis*). Que puede doblarse fácilmente: *alambre flexible. Fig.* Que se acomoda fácilmente al dictamen de otro: *tener un genio muy flexible.* CONTR. **Inflexible, rígido.**

FLEXIBLEMENTE adv. m. De un modo flexible.

FLEXIÓN f. (lat. *flexio*). Acción de doblar: *flexión de un muelle, de un músculo. Gram.* Variación que sufren las voces conjugables ó declinables: *las flexiones del verbo.*

FLEXOR, RA adj. (lat. *flexor*). Dícese de lo que dobla ó hace doblar: *músculo flexor de la pierna.*

FLEXUOSIDAD f. Calidad de flexuoso.

FLEXUOSO, SA adj. Ondulado: *tallo flexuoso.*

FLICTENA f. (gr. *phlektaina*, de *phlizein*, her-

Digitized by Google

vir). *Med.* Vejiguilla transparente que contiene alguna serosidad : *las quemaduras producen ampollas.*

FLINT-GLASS m. (ingl. *flint*, pedernal, y *glass*, cristal). Cristal con base de plomo, muy refringente.

FLIRT m. (pal. ingl. — pr. *fleri*). *Neol.* Coqueteo, galanteo entre jóvenes.

FLIRTACIÓN f. *Neol.* Flirt, flirteo.

FLIRTEAR (de *flirt*). v. n. *Neol.* Coquetear.

FLIRTEO m. *Neol.* Flirt, coqueteo entre jóvenes.

FLOCADURA f. Guarnición de flecos.

FLOGÍSTICO, CA adj. Relativo al flogisto.

FLOGÍSTO m. (gr. *phlogistos*, quemado, de *phlox*, llama). *Quím.* Principio ideado por Stahl y que suponía existir en todos los cuerpos, desprendiéndose de ellos en la combustión.

FLOGOSIS f. (gr. *phlogósis*). *Med.* Inflamación leve producida por una quemadura ó un cáustico.

FLOJAMENTE adv. m. Con flojedad ó pereza.

FLOJEAR v. n. Obrar con flojedad.

FLOJEDAD f. Debilidad, flaqueza. *Fig.* Pereza.

FLOJEL m. (lat. *flocus*, fleco). Pelillo del paño. SINÓN. **Tamo.** Plumón ligero que tienen ciertas aves.

FLOJERA f. Flojedad, pereza : *obrar con flojera.*

FLOJO, JA adj. (lat. *flaccidus*). Mal atado, poco apretado : *una cuerda floja.* Sin fuerza : *vino flojo.* Perezoso, holgazán. *Seda floja*, la que no está torcida. *Fig.* Perezoso, descuidado. *Arg.* Cobarde.

FLOJÓN, NA adj. y **FLOJONAZO, ZA** adj. *Fam.* Muy flojo, perezoso, de idioso.

FLOQUEADO, DA adj. Que tiene un fleco.

FLOR f. (lat. *flos, floris*). Parte de un vegetal que contiene los órganos de reproducción de las plantas : *las flores nacen por primavera. Por ext.* Planta que produce las flores : *el cultivo de las flores es muy delicado.* Dibujo ú objeto que representa una flor. Polvo blanco que cubre ciertos frutos recién cortados. *Flor artificial ó flor de mano*, imitación de una flor hecha con papel, tela, etc. *Fig.* Parte superior y más fina de algunas plantas : *flor de harina.* Adorno poético : *flores de retórica.* Productos ligeros obtenidos por medio de la sublimación ó la descomposición : *flor de azufre. Fig.* Novedad, frescura : *la flor de la juventud.* Dicho agudo y gracioso, piropo, cumplido : *decirle flores á una niña.* Parte exterior de las pieles adobadas. *Flor de lis*, forma heráldica de la flor del lirio : *la flor de lis fué el emblema de la monarquía francesa. Bot.* Nombre de varias plantas : *flor de amor*, el amaranto ; *flor de la maravilla*, iridea mejicana, de flores de color de púrpura ; *flor de la Trinidad*, la trinitaria ; *flor del embudo*, la cala ; *flor del Espíritu Santo*, orquídea hermosísima de Panamá y Salvador ; *flor de lis*, amarilídea americana, de flores purpúreas ; *flor de la Pasión*, la granadilla ; *flores de muerto*, clavel de las Indias en Guatemala ; *flor del cuervo* (*Méj.*) y *flor de la cruz* (*Guat.*), planta apocinácea ; *flor de pascua*, planta euforbiácea ; *flor del aire*, bromeliácea argentina ; *flor de Paraíso*, orquídea ecuatoriana ; *flor de amor*, amarantácea ; *flor de cacao*, bombácea de Méjico ; *flor del corazón*, magnolia mejicana ; *flor del Corpus*, orquídea mejicana ; *flor de Jesús*, *flor del volcán*, orquídeas salvadoreñas ; *flor de lazo*, planta liliácea ; *flor de mayo*, melastomácea colombiana ; *flor de mosquito*, orquídea ecuatoriana ; *flor de la sangre*, tropeolea peruana ; *flor de los Santos*, orquídea mejicana ; *flor negra*, vainilla mejicana. *Flores cordiales*, mezcla de flores cuya infusión es un sudorífico muy apreciado. *A flor de m.* adv., á la superficie : *á flor de agua. Locs. Andarse á la flor del berro*, divertirse. *Dar en la flor*, tomar la maña de hacer una cosa. *Como mil flores*, y vulgarmente *de mi flor*, muy bien, perfectamente. *Decir, ó echar flores*, requebrar. — Las flores son los órganos reproductores de la planta : en la flor es, en efecto, donde se forman las semillas. Compónese la flor de un *cáliz* (formado por un número variable de *sépalos*), de una *corola* (dividida en *pétalos*), de *estambres* (que llevan cada uno un saquito ó *antera*, lleno de *polen*), y de un *pistilo* (*ovario, estilo* y *estigmas*), que, al desarrollarse, formará el *fruto*. Para las formas de la flor, v. la lámina PLANTA.

FLORA f. (de la diosa *Flora*). Conjunto de las plantas que crecen en una región : *la flora polar es muy pobre.* Obra que describe la flora de un país.

FLORACIÓN f. *Bot.* Florescencia.

FLORADA f. *Pr. Ar.* Entre colmeneros, tiempo que dura una flor.

FLORADO, DA adj. *Blas.* Que tiene flores.

FLORAL adj. Relativo á la flor : *verticilo floral.* V. JUEGOS FLORALES.

FLORAR v. n. Dar flor : *han florado los cerezos.*

FLORDELISAR v. a. *Blas.* Adornar con flores de lis : *la bandera flordelisada de los reyes de Francia.*

FLOREADO, DA adj. De flor de harina.

FLOREAL m. (fr. *floréal*). Octavo mes del calendario republicano francés (20 de abril á 19 de mayo).

FLOREAR v. a. Adornar con flores. Sacar la flor de la harina. V. n. Vibrar la punta de la espada. *Mús.* Tocar varias cuerdas de la guitarra con tres dedos sucesivamente sin parar. *Fam.* Decir flores. OBSERV. Es barbarismo usarlo por *florecer*.

FLORECER v. n. (lat. *florescere*). Echar flor : *las plantas florecen por primavera. Fig.* Prosperar : *floreció Horacio en el siglo I antes de J.-C.* **Florecerse** v. r. Ponerse mohoso el queso, pan, etc. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer*.

FLORECIDO, DA adj. Mohoso : *pan florecido, frutas florecidas.* Barbarismo por *florido*.

FLORECIENTE adj. Que florece : *campo floreciente. Fig.* Próspero : *fortuna floreciente.*

FLORECIMIENTO m. Acción de florecer ó florecerse : *el florecimiento de una planta.*

FLORENCIA f. *Com.* Cierto tafetán ó tela de seda.

FLORENTINO, NA adj. y s. De Florencia.

FLOREO m. *Fig.* Conversación sin importancia. *Fig.* Dicho vano y meramente ingenioso ó lisonjero : *perder el tiempo en floreos. Danz.* Movimiento de la danza española. *Esgr.* Vibración de la punta de la espada. *Mús.* Acción de florear las cuerdas de la guitarra.

FLORERO, RA adj. *Fig.* Aficionado á floreos. M. y f. Persona que vende flores. M. Vaso para flores naturales ó artificiales : *un florero de cristal.*

FLORESCENCIA f. Eflorescencia : *la florescencia del sulfato de hierro. Bot.* Acción de florecer y época en que las plantas florecen.

FLORESTA f. Bosque ó selva. Sitio campestre, ameno y agradable. *Fig.* Reunión de cosas bellas : *la « Floresta de rimas españolas » de Bohl de Fáber.*

FLORETA f. *Danz.* Tejido con ambos pies.

FLORETAZO m. *Méj. Fam.* Sablazo, petardo.

FLORETE adj. Dícese del azúcar y papel de flor ó de primera calidad. M. Espadín de cuatro aristas usado en la esgrima. Lienzo entrefino de algodón.

FLORETEAR v. a. Adornar con flores una cosa.

FLORETISTA m. Diestro en la esgrima del florete.

FLORÍCOLA adj. Que vive en las flores.

FLORICULTOR m. El que cultiva las flores.

FLORICULTURA f. Cultivo de las flores.

FLORIDAMENTE adv. m. Con elegancia y gracia.

FLORÍDEAS f. pl. *Bot.* Orden de plantas de la familia de las algas.

FLORIDEZ f. Abundancia de flores. (P. us.) *Fig.* Calidad de florido : *la floridez del estilo.*

FLORIDO, DA adj. Que tiene flores : *campo florido. Letra florida*, la muy adornada. *Fig.* Escogido, selecto. *Fig.* Dícese del estilo elegante y ameno.

FLORÍFERO, RA adj. Que lleva flores.

FLORÍGERO, RA adj. *Poét.* Florífero.

FLORILEGIO m. (lat. *flos, floris*, flor, y *legere*, escoger). Colección de trozos escogidos, antología.

FLORÍN m. (ital. *fiorino*). Moneda de plata equivalente al escudo, que se usa en algunos países.

FLORIPONDIO m. Arbolito solanáceo del Perú cuyas flores blancas, en forma de embudo, miden unos 30 cm. de ancho : *el perfume del floripondio es perjudicial si se aspira mucho tiempo.* SINÓN. **Datura.** *Fig.* Flor grande en un tejido, tapiz, etc.

FLORIPUNDIA f. *Guat.* Floripondio, datura.

FLORISTA com. Persona que fabrica flores de mano. *Neol.* Persona que vende flores naturales.

FLORLISAR v. a. *Blas.* Flordelisar.

FLORO AZUL m. Árbol colombiano de flor azul.

FLORÓN m. Flor grande que se usa como adorno en pintura y arquitectura. *Blas.* Flor que se pone como adorno en algunas coronas. *Cub.* Clavo romano ó adornado.

FLORONADO, DA adj. Adornado con florones.

Digitized by Google

estaban consagrados al culto de todos los dioses: *el flamen dial ó de Júpiter era uno de los personajes principales de Roma.*

FLAMENCO m. Ave palmípeda zancuda de plumaje blanco en el pecho y rojo en la espalda.

FLAMENCO, CA adj. De Flandes. *Fam.* Achulado, gitanesco: *cante flamenco.* M. Especie de navaja.

Flamenco.

FLAMENQUERÍA f. Afición á lo flamenco.

FLAMENQUILLA f. Plato mediano menor, que la fuente. *Bot.* Maravilla, planta compuesta.

FLÁMEO m. (lat. *flammeum*). *Antig. rom.* Velo de color de fuego que se ponía á las desposadas.

FLAMERO m. Candelabro que arrojaba gran llama.

FLAMÍGERO, RA adj. (lat. *flamma*, llama, y *gerere*, llevar). *Poét.* Que arroja llamas.

FLAMÍN m. *Chil.* Penacho de plumas del quepis.

FLÁMINES m. pl. de FLAMEN.

FLÁMULA f. Grímpola, bandera pequeña.

FLAN m. (fr. *flan*). Plato de dulce hecho con huevos, leche y azúcar.

FLANCO m. (fr. *flanc*). Lado, parte: *el flanco derecho de un cuerpo de tropa. Fort.* Lado del baluarte que forma ángulo entrante con la cortina.

FLANEAR v. n. (fr. *flâner*). *Neol.* Vagar por las calles, barzonear, callejear. (Debe evitarse.)

FLANEO m. *Neol.* Paseo ocioso. (Es galicismo.)

FLANQUEADO, DA adj. Defendido por flancos.

FLANQUEANTE adj. Que flanquea.

FLANQUEAR v. a. *Mil.* Dominar el flanco de una plaza, cuerpo, etc.: *el fuerte flanquea la ciudad. Neol.* Ir ó estar al lado. PARÓN. **Franquear.**

FLANQUEO m. Disposición de una tropa que bate el enemigo por el flanco. PARÓN. **Franqueo.**

FLANQUÍS m. (fr. *flanchis*). *Blas.* Sotuer que tiene solo el tercio de la anchura ordinaria.

FLAÓN m. (ingl. *flawn*). Flan. (P. us.)

FLAQUEAR v. n. Debilitarse, perder la fuerza: *el enemigo ya flaquea. Fig.* Decaer de ánimo.

FLAQUEZA f. Delgadez. Falta de fuerzas, debilidad. *Fig.* Fragilidad, debilidad: *las flaquezas de la carne. Escr.* Tercio flaco ó último de la espada.

FLATO m. (lat. *flatus*, viento). Acumulación de gases en el tubo digestivo. *Amer.* Tristeza, melancolía. *Guat.* Miedo, aprensión.

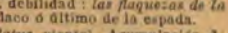
FLATOSO, SA adj. Sujeto á flatos ó ventosidades. *Amer.* Melancólico, triste, aprensivo.

FLATULENCIA f. (lat. *flatulentia*). Flato.

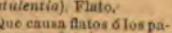
FLATULENTO, TA adj. Que causa flatos ó los padece: *las judías son legumbres muy flatulentas.*

FLATUOSIDAD f. *Neol.* Flato, flatulencia.

FLATUOSO, SA adj. Flatoso.


Flauta.

FLAUTA f. (lat. *flatus*, soplo, viento). Instrumento músico de viento formado por un tubo de madera con agujeros que producen el sonido según se tapan ó destapan con los dedos.

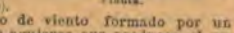

Flauta de caña.

FLAUTADO, DA adj. Semejante á la flauta. M. Uno de los registros del órgano.

FLAUTERO m. Fabricante de flautas. *Ecuad.* Flautista, el que toca la flauta por oficio.

FLAUTILLO m. Caramillo, instrumento músico.

FLAUTÍN m. Flauta pequeña, de tono agudo.


Flautín.

FLAUTISTA com. Persona que tiene por oficio tocar la flauta.

FLAVO, VA adj. (lat. *flavus*). *Poét.* Leonado.

FLÉBIL adj. (lat. *flebilis*, de *flere*, llorar). *Poét.* Digno de ser llorado, lamentable, muy triste.

FLEBITIS f. (gr. *phleps*, vena). *Med.* Inflamación de la membrana interna de las venas.

FLEBOTOMÍA f. (gr. *phleps*, vena, y *temnein*, cortar). *Neol.* Arte del sangrador. Sangría. (P. us.)

FLEBOTOMIANO y **FLEBOTOMISTA** m. Sangrador, el que se dedica á sangrar.

FLEBÓTOMO m. Instrumento que sirve para sangrar. SINÓN. **Lanceta.** *Amer.* Flebotomiano.

FLECO m. (lat. *flocus*). Borlas ó cordoncillos colgantes que sirven de adorno á muebles, cortinas, etc. Pl. Hilos ligeros que flotan en la atmósfera por las tardes en otoño y son producidos por una especie de arañas. *Mej.* Cabello recortado que se dejan á veces las mujeres sobre la frente.

Flecos.

FLECHA f. (flam. *fl* iz). Saeta. *Geom.* Sagita.

FLECHADOR m. El que dispara flechas con arco.

FLECHADURA f. *Mar.* Conjunto de flechastes.

FLECHAR v. a. Estirar la cuerda del arco para arrojar la flecha. Matar ó herir con flechas: *San Sebastián fué flechado. Fig. y fam.* Inspirar amor. *Mej.* Apostar sin miedo en los juegos.

FLECHASTE m. *Mar.* Cuerdas que forman las escalas que sirven para subir á los palos.

FLECHAZO m. Disparo de flecha: *herir de un flechazo. Fig. y fam.* Amor repentino: *dar flechazo.*

FLECHERA f. *Venez.* Embarcación ligera que usaban los indios. Hoy embarcación ligera de guerra montada por unos cien hombres armados con fusil.

FLECHERÍA f. Conjunto de flechas.

FLECHERO m. Arquero, el que dispara con arco.

FLEGMASÍA (Acad.) y mejor **FLEGMASIA** f. (gr. *phlegein*, arder). *Med.* Especie de inflamación.

FLEGMÁSICO, CA adj. Relativo á la flegmasía.

FLEGMÁTICO, CA adj. *Ant.* Flemático.

FLEGMÓN m. *Med.* Flemón.

FLEGMONOSO, SA adj. *Med.* Flemonoso.

FLEJE m. (lat. *flexus*, doblado). Tira de hierro: *se aseguran con flejes las duelas de toneles.* Resorte.

FLEMA f. (gr. *phlegma*, inflamación). Mucosidad que se arroja por la boca. *Fig.* Tardanza, pereza: *gastar mucha flema.*

FLEMÁTICO, CA adj. Perteneciente á la flema. Tardío y pausado en sus acciones: *los ingleses suelen ser muy flemáticos.*

FLEME m. *Veter.* Sangradera para los caballos.

FLEMÓN m. (gr. *phlegmonê*). *Med.* Inflamación aguda del tejido celular: *tener un flemón en la encía.*

FLEMONOSO, SA adj. Relativo al flemón: *afección flemonosa.*

FLEMOSO, SA adj. Que participa de la flema.

FLEMUDO, DA adj. y s. Flemático ó perezoso.

FLEO m. Género de gramíneas forrajeras.

FLEQUEZUELO m. Fleco pequeño.

FLEQUILLO m. *Arg.* Fleco de cabello.

FLETA f. *Col.* Fricción, friega.

FLETADA f. *Hond. Fam.* Reprimenda ó regaño.

FLETADOR m. El que fleta un barco.

FLETAMENTO m. Acción de fletar: *el fletamento de un vapor. Com.* Contrato de flete.

FLETANTE m. *Ecuad.* Fletador.

FLETAR v. a. *Com.* Alquilar un barco ó parte de él. *Amer.* Alquilar una caballería, un carruaje, etc.

FLETARSE v. r. *Mej.* y *Cub. Fam.* Largarse, irse.

FLETE m. (ingl. *freight*, carga de un navío). Precio que se paga por el alquiler de la nave. Carga de un barco. *Mej.* Carga que se transporta por tierra. *Arg.* Caballo brioso de paseo.

FLETERO m. *Mej.* El que conduce carga de un punto á otro. *Arg.* Barquero.

FLEXIBILIDAD f. (lat. *flexibilitas*). Calidad de lo flexible: *la flexibilidad del acero es muy grande.*

FLEXIBLE adj. (lat. *flexibilis*). Que puede doblarse fácilmente: *alambre flexible. Fig.* Que se acomoda fácilmente al dictamen de otro: *tener un genio muy flexible.* CONTR. **Inflexible, rígido.**

FLEXIBLEMENTE adv. m. De un modo flexible.

FLEXIÓN f. (lat. *flexio*). Acción de doblar: *flexión de un muelle, de un músculo. Gram.* Variación que sufren las voces conjugables ó declinables: *las flexiones del verbo.*

FLEXOR, RA adj. (lat. *flexor*). Dícese de lo que dobla ó hace doblar: *músculo flexor de la pierna.*

FLEXUOSIDAD f. Calidad de flexuoso.

FLEXUOSO, SA adj. Ondulado: *tallo flexuoso.*

FLICTENA f. (gr. *phluktaina*, de *phluzein*, her-

Digitized by Google

vir). *Med.* Vejiguilla transparente que contiene alguna serosidad: *las quemaduras producen flictenas.*

FLINT-GLASS m. (ingl. *flint*, pedernal, y *glass*, cristal). Cristal con base de plomo, muy refringente.

FLIRT m. (pal. ingl. — pr. *flert*). *Neol.* Coqueteo, galanteo entre jóvenes.

FLIRTACIÓN f. *Neol.* Flirt, flirteo.

FLIRTEAR (de *flirt*). v. n. *Neol.* Coquetear.

FLIRTEO m. *Neol.* Flirt, coqueteo entre jóvenes.

FLOCADURA f. Guarnición de flecos.

FLOGÍSTICO, CA adj. Relativo al flogisto.

FLOGISTO m. (gr. *phlogistos*, quemado, de *phlox*, llama). *Quím.* Principio ideado por Stahl y que suponía existir en todos los cuerpos, desprendiéndose de ellos en la combustión.

FLOGOSIS f. (gr. *phlogósis*). *Med.* Inflamación leve producida por una quemadura ó un cáustico.

FLOJAMENTE adv. m. Con flojedad ó pereza.

FLOJEAR v. n. Obrar con flojedad.

FLOJEDAD f. Debilidad, flaqueza. *Fig.* Pereza.

FLOJEL m. (lat. *flocus*, fleco). Pelillo del paño. SINÓN. **Tomo.** Plumón ligero que tienen ciertas aves.

FLOJERA f. Flojedad, pereza: *obrar con flojera.*

FLOJO, JA adj. (lat. *flaccidus*). Mal atado, poco apretado: *una cuerda floja.* Sin fuerza: *vino flojo.* Perezoso, holgazán. *Seda floja*, la que no está torcida. *Fig.* Perezoso, descuidado. *Arg.* Cobarde.

FLOJÓN, NA adj. y **FLOJONAZO, ZA** adj. *Fam.* Muy flojo, perezoso, de idioso.

FLOQUEADO, DA adj. Que tiene un fleco.

FLOR f. (lat. *flos, floris*). Parte de un vegetal que contiene los órganos de reproducción de las plantas: *las flores nacen por primavera. Por ext.* Planta que produce las flores: *el cultivo de las flores es muy delicado.* Dibujo ó objeto que representa una flor. Polvo blanco que cubre ciertos frutos recién cortados. *Flor artificial ó flor de mano*, imitación de una flor hecha con papel, tela, etc. *Fig.* Parte superior y más fina de algunas plantas: *flor de harina.* Adorno poético: *flores de retórica.* Productos ligeros obtenidos por medio de la sublimación ó la descomposición: *flor de azufre. Fig.* Novedad, frescura: *la flor de la juventud.* Dicho agudo y gracioso, piropo, cumplido: *decirle flores á una niña.* Parte exterior de las pieles adobadas. *Flor de lis*, forma heráldica de la flor del lirio: *la flor de lis fué el emblema de la monarquía francesa. Bot.* Nombre de varias plantas: *flor de amor*, el amaranto; *flor de la maravilla*, iridea mejicana, de flores de color de púrpura; *flor de la Trinidad*, la trinitaria; *flor del embudo*, la cala; *flor del Espíritu Santo*, orquídea hermosísima de Panamá y Salvador; *flor de lis*, amarilídea americana, de flores purpúreas; *flor de la Pasión*, la granadilla; *flores de muerto*, clavel de las Indias en Guatemala; *flor del cuervo* (*Méj.*) y *flor de la cruz* (*Guat.*), planta apocináceа; *flor de pascua*, planta euforbiácea; *flor del aire*, bromeliácea argentina; *flor de Paraíso*, orquídea ecuatoriana; *flor de amor*, amarantácea; *flor de cacao*, bombácea de Méjico; *flor del corazón*, magnolia mejicana; *flor del Corpus*, orquídea mejicana; *flor de Jesús, flor del volcán*, orquídeas salvadoreñas; *flor de lazo*, planta liliácea; *flor de mayo*, melastomácea colombiana; *flor de mosquito*, orquídea ecuatoriana; *flor de la sangre*, tropeolea peruana; *flor de los Santos*, orquídea mejicana; *flor negra*, vainilla mejicana. *Flores cordiales*, mezcla de flores cuya infusión es un sudorífico muy apreciado. *A flor de* m. adv., á la superficie: *á flor de agua. Locs. Andarse á la flor del berro*, divertirse. *Dar en la flor*, tomar la maña de hacer una cosa. *Como mil flores*, y vulgarmente *de mi flor*, muy bien, perfectamente. *Decir, ó echar flores*, requebrar. — Las flores son los órganos reproductores de la planta: en la flor es, en efecto, donde se forman las semillas. Compónese la flor de un *cáliz* (formado por un número variable de *sépalos*), de una *corola* (dividida en *pétalos*), de *estambres* (que llevan cada uno un saquito ó *antera*, lleno de *polen*), y de un *pistilo* (*ovario, estilo y estigmas*), que, al desarrollarse, formará el *fruto*. Para las formas de la flor, v. la lámina PLANTA.

FLORA f. (de la diosa *Flora*). Conjunto de las plantas que crecen en una región: *la flora polar es muy pobre.* Obra que describe la flora de un país.

FLORACIÓN f. *Bot.* Florescencia.

FLORADA f. *Fr. Ar.* Entre colmeneros, tiempo que dura una flor.

FLORADO, DA adj. *Blas.* Que tiene flores.

FLORAL adj. Relativo á la flor: *verticilo floral.* V. JUEGOS FLORALES.

FLORAR v. n. Dar flor: *han florado los cerezos.*

FLORDELISAR v. a. *Blas.* Adornar con flores de lis: *la bandera flordelisada de los reyes de Francia.*

FLOREADO, DA adj. De flor de harina.

FLOREAL m. (fr. *floréal*). Octavo mes del calendario republicano francés (20 de abril á 19 de mayo).

FLOREAR v. a. Adornar con flores. Sacar la flor de la harina. V. n. Vibrar la punta de la espada. *Mús.* Tocar varias cuerdas de la guitarra con tres dedos sucesivamente sin parar. *Fam.* Decir flores. OBSERV. Es barbarismo usarlo por *florecer.*

FLORECER v. n. (lat. *florescere*). Echar flor: *las plantas florecen por primavera. Fig.* Prosperar: *florece el comercio en tiempo de paz. Fig.* Existir: *floreció Horacio en el siglo I antes de J.-C.* **Florecerse** v. r. Ponerse mohoso el queso, pan, etc. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

FLORECIDO, DA adj. Mohoso: *pan florecido, frutas florecidas.* Barbarismo por *florido.*

FLORECIENTE adj. Que florece: *campo floreciente. Fig.* Próspero: *fortuna floreciente.*

FLORECIMIENTO m. Acción de florecer ó florecerse: *el florecimiento de una planta.*

FLORENCIA f. *Com.* Cierto tafetán ó tela de seda.

FLORENTINO, NA adj. y s. De Florencia.

FLOREO m. *Fig.* Conversación sin importancia. *Fig.* Dicho vano y meramente ingenioso ó lisonjero: *perder el tiempo en floreos. Danz.* Movimiento de la danza española. *Esgr.* Vibración de la punta de la espada. *Mús.* Acción de florear las cuerdas de la guitarra.

FLORERO, RA adj. *Fig.* Aficionado á floreos. M. y f. Persona que vende flores. M. Vaso para flores naturales ó artificiales: *un florero de cristal.*

FLORESCENCIA f. Eflorescencia: *la florescencia del sulfato de hierro. Bot.* Acción de florecer y época en que las plantas florecen.

FLORESTA f. Bosque ó selva. Sitio campestre, ameno y agradable. *Fig.* Reunión de cosas bellas: *la «Floresta de rimas españolas» de Bohl de Faber.*

FLORETA f. *Danz.* Tejido con ambos pies.

FLORETAZO m. *Méj. Fam.* Sablazo, petardo.

FLORETE adj. Dícese del azúcar y papel de flor ó de primera calidad. M. Espadín de cuatro aristas usado en la esgrima. Lienzo entrefino de algodón.

FLORETEAR v. a. Adornar con flores una cosa.

FLORETISTA m. Diestro en la esgrima del florete.

FLORÍCOLA adj. Que vive en las flores.

FLORICULTOR m. El que cultiva las flores.

FLORICULTURA f. Cultivo de las flores.

FLORIDAMENTE adv. m. Con elegancia y gracia.

FLORÍDEAS f. pl. *Bot.* Orden de plantas de la familia de las algas.

FLORIDEZ f. Abundancia de flores. (P. us.) *Fig.* Calidad de florido: *la floridez del estilo.*

FLORIDO, DA adj. Que tiene flores: *campo florido. Letra florida*, la muy adornada. *Fig.* Escogido, selecto. *Fig.* Dícese del estilo elegante y ameno.

FLORÍFERO, RA adj. Que lleva flores.

FLORÍGERO, RA adj. *Poét.* Florífero.

FLORILEGIO m. (lat. *flos, floris*, flor, y *legere*, escoger). Colección de trozos escogidos, antología.

FLORÍN m. (ital. *florino*). Moneda de plata equivalente al escudo, que se usa en algunos países.

FLORIPONDIO m. Arbolito solanáceo del Perú cuyas flores blancas, en forma de embudo, miden unos 30 cm. de ancho: *el perfume del floripondio es perjudicial si se aspira mucho tiempo.* SINÓN. **Datora.** *Fig.* Flor grande en un tejido, tapiz, etc.

FLORIPUNDIA f. *Guat.* Floripondio, datura.

FLORISTA com. Persona que fabrica flores de mano. *Neol.* Persona que vende flores naturales.

FLORLISAR v. a. *Blas.* Flordelizar.

FLORO AZUL m. Árbol colombiano de flor azul.

FLORÓN m. Flor grande que se usa como adorno en pintura y arquitectura. *Blas.* Flor que se pone como adorno en algunas coronas. *Cub.* Clavo romano ó adornado.

FLORONADO, DA adj. Adornado con florones.

Digitized by Google

FLOSCULO m. (lat. *flosculus*). *Bot.* Cada una de las florecitas que forman una flor compuesta.

FLOSCULOSO, SA adj. *Bot.* Formado de flósculos.

FLOTA f. Conjunto de embarcaciones de comercio. Escuadra de buques de guerra. (En esta acep. va cayendo en desuso.) *Amer.* Fanfarronada, baladronada : *echar flotas.*

FLOTABILIDAD f. Calidad de flotable.

FLOTABLE adj. Capaz de flotar : *madera flotable.* Dícese del río por donde puede conducirse á flote : *los ríos se dividen en flotables y navegables.*

FLOTACIÓN f. Acción y efecto de flotar. *Mar. Línea de flotación,* la que traza el nivel del agua en el casco de la nave.

FLOTADOR, RA adj. Que flota. Cuerpo ligero que flota en el agua. Batanga de ciertas embarcaciones filipinas. *Flotador de alarma,* bola hueca que flota en el agua de una caldera de vapor y pone en acción un silbato cuando baja el nivel de aquélla.

FLOTADURA f. y **FLOTAMIENTO** m. Flotación, acción de flotar. (P. us.)

FLOTANTE adj. Que flota : *los cuerpos flotantes experimentan una pérdida de su peso igual al peso del agua que desalojan. Fam. Col.* Baladrón.

FLOTAR v. n. (de *fluctuar*). Sostenerse un cuerpo sobre un líquido : *el hierro flota sobre el azogue.* Ondear en el aire. CONTR. **Hundirse.**

FLOTE m. Flotadura. (P. us.) *A flote* loc. adv., sobrenadando : *poner un barco á flote. Fig. Ponerse á flote,* salir de apuros.

FLOTILLA f. Flota de buques pequeños.

FLOX m. Género de polemoniáceas ornamentales, cuyas flores están dispuestas en panículo.

FLUCTUACIÓN f. (lat. *fluctuatio*). Acción y efecto de fluctuar : *las fluctuaciones de la renta. Fig.* Irresolución. *Med.* Movimiento ondulatorio de un líquido contenido dentro de una cavidad del cuerpo.

FLUCTUANTE adj. Que fluctúa ó oscila.

FLUCTUAR v. n. (lat. *fluctuare*). Oscilar sobre las aguas : *los barcos fluctúan.* Variar, oscilar : *fluctúa la opinión. Fig.* Estar en peligro una cosa. *Fig.* Vacilar, dudar : *fluctuar entre dos partidos.*

FLUCTUOSIDAD f. Calidad de lo fluctuoso.

FLUCTUOSO, SA adj. Lo que fluctúa ó vacila.

FLUECO m. Fleco. (P. us.)

FLUENCIA f. *Neol.* Acción de fluir ó correr.

FLUENTE adj. (lat. *fluens, entis*). Que fluye.

FLUIDEZ f. Calidad de fluído : *la fluidez del éter es muy notable.* CONTR. **Viscosidad.**

FLUIDIFICAR v. a. Volver fluído un líquido.

FLÚIDO, DA adj. y s. (lat. *fluidus*). Dícese de los cuerpos cuyas moléculas tienen poca adherencia entre sí y toman siempre la forma del vaso que los contiene : *divídense los fluídos en líquidos y gases. Fig.* Corriente y fácil : *estilo fluído.* Nombre que se ha dado á los agentes de naturaleza desconocidos que se consideran como causa inmediata de ciertos fenómenos : *el fluído nervioso, eléctrico,* etc. OBSERV. Es barbarismo común hacer grave esta palabra que debe ser esdrújula.

FLUIR v. n. (lat. *fluere*). Correr los líquidos. IRREG. Se conjuga este verbo como *huir.*

FLUJO m. (lat. *fluxus*). Movimiento de los fluídos. Movimiento de ascenso de la marea. CONTR. **Reflujo.** *Fig.* Gran abundancia : *flujo de palabras. Flujo de risa,* carcajada ruidosa. *Flujo de sangre,* hemorragia violenta. *Flujo de vientre,* diarrea.

FLUMINENSE adj. y s. *Geog.* De Río de Janeiro.

FLUOR m. *Quím.* Gas casi incoloro que produce enérgicas reacciones. *Miner. Espato fluor,* sinónimo de FLUORINA.

FLUORESCEÍNA f. *Quím.* Substancia provista de potencia colorativa muy notable.

FLUORESCENCIA f. *Fís.* Propiedad que tienen ciertos cuerpos de transformar la luz que reciben en radiaciones de mayor longitud de onda : *la fluorescencia es una fosforescencia de corta duración.*

FLUORESCENTE adj. Dotado de fluorescencia : *cuerpo fluorescente.*

FLUORHIDRATO m. Sal del ácido fluorhídrico.

FLUORHÍDRICO, CA adj. Nombre que se da á un ácido formado por el fluor y el hidrógeno, y que se usa para el grabado en cristal.

FLUORINA y **FLUORITA** f. Fluoruro natural de calcio : *la fluorina presenta colores muy brillantes.*

FLUORURO m. Cualquier compuesto binario formado por el fluor.

FLUVIAL adj. (lat. *fluvialis,* de *fluvius,* río). Perteneciente á los ríos : *navegación fluvial.*

FLUVIÁTIL adj. De río : *sedimento fluviátil.*

FLUVIOMÉTRICO, CA adj. Relativo al fluviómetro ó al nivel del agua en un canal.

FLUVIÓMETRO m. Aparato que se emplea para medir el nivel del agua en un canal.

FLUX m. (fr. *flux,* lat. *fluxus,* flujo, abundancia). En ciertos juegos, suerte en que son de un mismo palo todas las cartas de un jugador. Terno de americana, saco ó cazadora : *un flux de paño negro. Guat. Tener flux,* tener suerte. *Arg. Estar á flux de todo,* no tener nada. *Col. Hacer flux,* perderlo todo.

FLUXIÓN f. (lat. *fluxio*). Acumulación dolorosa de humores en cualquiera parte del cuerpo : *tener una fluxión en la mejilla.*

FLUYENTE adj. Que fluye ó corre.

¡ FO ! interj. de asco ó repugnancia, que se usa en algunas partes de América.

FOBIA f. (gr. *phobos,* miedo). *Neol.* Miedo sin motivo que experimentan algunos enfermos en circunstancias determinadas : *la fobia del agua.*

FOCA f. (lat. *phoca*). Mamífero carnicero pinnipedo que habita principalmente los mares polares ; *se cazan las focas por su piel y su grasa.*

Focas.

FOCAL. adj. *Fís.* y *Geom.* Relativo al foco : *distancia focal de un espejo cóncavo.*

FOCEIFIZA f. (ár. *foceifiça,* mosaico). Género de mosaico hecho con pedacitos de vidrio.

FOCENSE adj. y s. (lat. *phocensis*). De la Fócide.

FOCINO m. Aguijada para guiar al elefante.

FOCO m. (lat. *focus,* fogón). *Fís.* Punto donde se reunen los rayos luminosos reflejados por un espejo esférico ó refractados por un lente de cristal : *el foco puede ser real ó virtual según sea cóncavo ó convexo los espejos ó convexos ó cóncavos los lentes. Geom.* Punto cuya distancia á cualquier punto de ciertas curvas (elipse, parábola, hipérbola), se puede expresar en función de las coordenadas de dichos puntos. *Fig.* Centro activo de ciertas cosas : *un foco de corrupción. Neol.* Punto de donde salen los rayos luminosos : *un foco eléctrico.*

FÓCULO m. (lat. *foculus*). Hogar pequeño.

FODOLÍ adj. Entremetido, hablador.

FODONGO, GA adj. *Mej.* Sucio. M. *Mej.* Pedo.

FOETE m. *Ecuad.* V. FUETE.

FOFO, FA adj. Esponjoso, blando : *zanahoria fofa.*

FOFOQUE m. *Mar.* Nombre de una vela que se coloca entre el foque y el contrafoque.

FOGADA f. Fogata de artillería.

FOGAJE m. Tributo que se pagaba antiguamente por cada hogar. *Col.* y *Venez.* Bochorno.

FOGARADA f. Llamarada : *se levantó una gran fogarada. Pr. And.* Erupción cutánea al rostro.

FOGARIL m. Fogata que sirve de señal. Fogarín.

FOGARÍN m. *Pr. And.* Hogar común que encienden á veces los trabajadores del campo.

FOGATA f. Fuego que levanta llama. Mina cargada con pólvora que sirve para hacer saltar rocas y se usa también en fortificaciones.

Fogata.

FOGÓN m. Lugar donde se hace lumbre en las cocinas. Oído de los cañones, morteros, etc. Cocinita portátil de los barcos. *Amer.* Fogata.

FOGONADURA f. *Mar.* Agujero en la cubierta de la embarcación por donde pasan los palos que se clavan en la sobrequilla. *Amer.* Parte del poste ó viga metida en el suelo ó pared. *Col.* Hoguera, hogar.

FOGONAZO m. La llama que levanta la pólvora.

FOGONERO m. El que cuida del fogón, en las máquinas de vapor : *el fogonero de una locomotora*

Digitized by Google

FOGOSIDAD f. Viveza excesiva, ardor, ímpetu.
FOGOSO, SA adj. Ardiente, impetuoso, lleno de fuego: *caballo fogoso.* CONTR. **Tranquilo, pacífico.**
FOGOTE m. Haz de leña menuda.
FOGUEAR v. a. Limpiar con fuego una escopeta. *Mil.* Acostumbrar los soldados al fuego dar fuego á los toros. *Fam.* Dirigir miradas incendiarias.
FOGUEO m. Acción de foguear.
FOGUERO m. *Venez.* Pirotécnico.
FOJA f. *For.* Hoja de papel en un proceso. *Amer.* Cualquier hoja de papel: *una carta de cuatro fojas.*
FOJA f. Especie de Anade de color negro con manchas blancas en la cabeza. Uno de los nombres de la fúlica, ave zancuda.
FOJO, JA adj. *Mej.* Fofo, esponjoso.
FÓLADE f. Molusco lamelibranquio que vive hundido en las rocas que perfora: *las fólades emiten cierta fosforescencia.*
FÓLDING m. (pal. ingl. que significa: plegable). *Neol.* Cámara fotográfica que se puede doblar y reducir á muyoeco volumen.
FOLETO, TA adj. *Neol.* Loco, fatuo.
FOLGO m. Bolsa de pieles que sirve para abrigar los pies del que está sentado.
FOLÍA f. (fr. *folie*). Locura. Pl. Cierto baile antiguo.

Folgo.

FOLIÁCEO, A adj. (lat. *foliaceus*). *Bot.* Relativo á las hojas de plantas: *pecíolo foliáceo.*
FOLIACIÓN f. Acción de foliar y serie de los folios de un libro. *Bot.* Momento en que echan su hojas las plantas.
FOLIADO, DA adj. *Bot.* Provisto de hojas.
FOLIAR v. a. Numerar los folios de un libro.
FOLIAR adj. De las hojas: *glándula foliar.*
FOLIATURA f. Foliación.
FOLICULAR adj. Relativo á los folículos.
FOLICULARIO m. despect. (fr. *folliculaire*). Periodista sin valor, escritorzuelo.
FOLÍCULO m. (lat. *folliculus*). *Bot.* Fruto seco membranoso, con una valva ó ventalla. (V. la lámina PLANTAS.) *Zool.* Glándula que tiene forma de saquito: *folículo sebáceo.*
FOLIO m. (lat. *folium*, hoja). Hoja del libro ó cuaderno. *Bot.* Planta euforbiacea. *Folio atlántico*, el de grandes dimensiones en que forma una hoja cada pliego como en los atlas. *Folio de Descartes*, curva de tercer grado con dos ramas infinitas de asíntota común, que se cortan formando un lazo sencillo. *Fig. y fam. De á folio*, muy grande. *En folio* loc. adv., dícese del libro cuyo tamaño iguala á la mitad de un pliego de papel de marca ordinaria: *hay libros en folio mayor y en folio menor.*
FOLIOLAR adj. *Bot.* Relativo al foliolo.
FOLÍOLO m. Cada una de las hojas que forman una hoja compuesta: *los foliolos de la acacia.*
FOLIÓN m. *Pr. Gal.* Fiesta de fuegos artificiales.
FOLKLORE m. (pal. ingl. que significa: ciencia del pueblo. —pr. *folklor*). *Neol.* Ciencia de las tradiciones y costumbres de un país. Conjunto de las tradiciones, poemas, leyendas, etc., de un país: *el folklore andaluz es riquísimo.*
FOLUZ f. (ár. *foluz*). Cornado, moneda antigua.
FOLLA f. Torneo entre dos cuadrillas. Junta ó mezcla desordenada. Diversión teatral compuesta de varios pasos de comedia inconexos.
FOLLADA f. Especie de empanadilla hojaldrada.
FOLLADO m. *Bot.* Especie de viburno de Canarias. *Col.* Saya de las mujeres del pueblo.
FOLLADOS m. pl. Especie de calzones muy huecos y arrugados que se usaban en lo antiguo.
FOLLAJE m. Hojas de los árboles: *el follaje del pino.* Adorno de hojas hendidas y rizadas. *Fig.* Adorno superfluo, complicado. *Fig.* Palabrería.
FOLLAR v. a. (lat. *folium*, hoja). Plegar en forma de hojas alguna cosa. Afollar, poner, como un fuelle. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *hollar.*
FOLLARSE v. r. Soltar un follón, ventosear. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *hollar.*
FOLLERO m. El que hace ó vende fuelles.
FOLLETA f. *Ant.* Medida de vino equivalente al cuartillo, que se usaba antiguamente.
FOLLETÍN m. d. de *folleto.* Artículo ó fragmento de novela que se inserta en la parte inferior de la plana de un periódico: *leer un folletín literario.*
FOLLETINISTA com. Escritor de folletines.
FOLLETISTA com. Escritor de folletos.
FOLLETO m. (ital. *foglietto*). Impreso que tiene menos importancia que el libro y no suele encuadernarse: *un folleto de propaganda.*
FOLLISCA f. *Col.* y *Venez.* Riña, pelamesa.
FOLLÓN, NA adj. y s. Perezoso y negligente. Arrogante y ruin. M. Cohete que se dispara sin trueno. Vástagos que echan los árboles desde la raíz. *Pop.* Ventosidad sin ruido. *Ecuad.* Bafajo, enagua.
FOMENTACIÓN f. (lat. *fomentatio*). *Med.* Acción de fomentar. *Med.* Medicamento caliente seco ó húmedo (arena, compresas, cataplasmas) que se aplica sobre una parte enferma para suavizarla. OBSERV. En Méjico se da este nombre y el de *fomento* á los toques repetidos hechos en el cuerpo con una esponja ó muñequilla empapada en un líquido medicinal.
FOMENTADOR, RA adj. y s. Que fomenta ó excita, fautor: *fomentador de discordias.*
FOMENTAR v. a. (lat. *fomentare*). Calentar: *la gallina fomenta los huevos. Fig.* Excitar, mantener: *fomentar rebeliones. Med.* Aplicar una fomentación. *Cub.* Empezar á levantar un ingenio ó cafetal.
FOMENTATIVO, VA adj. Que fomenta.
FOMENTO m. Calor que se suministra á una cosa. Pábulo con que se ceba una cosa: *dar fomento á la lumbre. Ministerio de Fomento*, el que tiene á su cargo la instrucción pública, la agricultura, las obras públicas, etc. *Fig.* Auxilio. *Med.* Fomentación.
FONACIÓN f. (gr. *phoné*, voz). Emisión de la voz y fenómenos relativos á la formación de las palabras.
FONAS f. pl. Cuchillos en las ropas antiguas.
FONDA f. Casa pública donde se sirve de comer y suele darse hospedaje. *Guat.* Estanquillo donde venden aguardiente.
FONDABLE adj. *Mar.* Dícese de los parajes donde pueden dar fondo los barcos: *una bahía fondable.*
FONDADO, DA adj. De fondo reforzado: *tonel fondado. Col. Fam.* Que tiene fondos ó dinero.
FONDANT m. (pal. fr. —pr. *fondán*). *Neol.* Dulce que se deshace en la boca. Pl. *Fondants.*
FONDEADERO m. Paraje de profundidad suficiente para que pueda dar fondo el barco.
FONDEADO, DA adj. *Amer.* Acaudalado, rico
FONDEAR v. a. Reconocer el fondo del agua. Registrar el fisco una embarcación para ver si trae contrabando. *Fig.* Examinar: *fondear á un candidato.* V. n. *Mar.* Dar fondo: *el buque fondeó en la bahía.*
FONDEARSE v. r. *Amer.* Enriquecerse.
FONDERO, RA m. y f. *Amer.* Fondista.
FONDILLO m. *Pr. And.* Trasero. *Chil.* Calzoncillos. M. pl. Parte trasera del calzón ó pantalón.
FONDILLÓN m. Madre de la cuba cuando se vuelve á llenar. Vino rancio de Alicante.
FONDISTA com. Persona que tiene una fonda.
FONDO m. (lat. *fundus*). Parte más baja de una cosa hueca: *el fondo de un pozo.* Superficie sólida sobre la cual descansa el agua del mar ó de un río. Hondura. Lo que queda en el fondo: *el fondo del saco.* Parte que se encuentra más lejos de la entrada: *esta tienda tiene mucho fondo.* En las telas, campo sobre el cual se destacan las labores. Parte sobre la cual se destacan los objetos de un cuadro. Capital, caudal: *fondo social. Fig.*: *un fondo de malicia. Fig.* Índole: *persona de buen fondo. Fig.* Lo principal de una cosa: *entrar en el fondo de un asunto. Col.* y *Chil.* Paila grande. *Mar.* Parte del buque que va debajo del agua: *limpiar los fondos.* Pl. *Com.* Caudales: *no tener fondos disponibles. A fondo* loc. adv., enteramente: *estudiar á fondo una cuestión. Mar. Dar fondo*, echar el áncora al fondo. *Mar. Echar á fondo*, echar á pique. *Mar. Irse á fondo*, hundirse el barco. OBSERV. Son galicismos las expresiones *en el fondo*, por *después de todo*, *en realidad* y *bajos fondos* por *la clase social ínfima.*
FONDÓN, NA adj. *Fam.* De trasero muy abultado.
FONDUCHO m. Fonda mala y pobre, figón.
FONEBOL m. Una máquina de guerra antigua.
FONEMA m. Término genérico que comprende todos los elementos sonoros del lenguaje.
FONÉTICO, CA adj. (gr. *phonétikos*). Perteneciente al sonido en general. *Escritura fonética*, la

Digitized by Google

que representa los sonidos de que se componen las palabras, como nuestra escritura alfabética. Cuevas. **Escritura ideográfica.** F. Parte de la gramática que estudia los sonidos y las articulaciones.

FONETISMO m. Representación de los sonidos vocales por medio de la escritura. (P. us.)

FÓNICO, CA adj. (gr. *phônê*, voz). Perteneciente ó relativo á la voz ó al sonido: *régimen fónico*.

FONJE adj. (lat. *fungus*, hongo). Muy blando, fofo.

FONOGRÁFICO, CA adj. Relativo al fonógrafo.

FONÓGRAFO m. (gr. *phônê*, voz, y *graphein*, escribir). Aparato que registra y reproduce los sonidos. — El fonógrafo, imaginado en 1877 por Edison, permite hoy, gracias á numerosos perfeccionamientos (*gramófono, graféfono*, etc.), reproducir exactamente la voz humana, el canto y hasta el timbre de los instrumentos. Todo fonógrafo se compone de tres partes: un *receptor*, un *registrador* y un *reproductor*. El receptor, E, es una especie de embudo, cuyo fondo está cerrado por un disco metálico T, provisto en su centro de una finísima aguja P, mantenida por un muelle R. Constituye el registrador un cilindro C, ó un disco de cera endurecida, que gira con movimiento de rotación regular, bajo la punta P. Esta, cuando se produce una serie de sonidos á la entrada del receptor, traza en la cera un surco de profundidad variable. Para reproducir dichos sonidos bastará luego reemplazar el receptor por el reproductor, la minilla vibrante, provista de una punta de acero que, entrando en el surco trazado en la cera producirá vibraciones que reproduzcan exactamente las del receptor.

Fonógrafo.

FONOGRAMA m. *Neol.* Cilindro del fonógrafo.

FONOLITA f. (gr. *phônê*, sonido, y *lithos*, piedra). Roca volcánica de color gris azulado que suena cuando la hiere el martillo.

FONOLOGÍA f. (gr. *phônê*, voz, y *logos*, tratado). *Neol.* Estudio de los diversos sonidos de un idioma.

FONOMETRÍA f. *Neol.* Arte de medir la intensidad de los sonidos ó de la voz.

FONÓMETRO m. Instrumento que se emplea para medir la intensidad de los sonidos.

FONTAL adj. (lat. *fons, fontis*). Perteneciente á la fuente. *Fig.* Primero y principal. (P. us.)

FONTANA f. *Poét.* Fuente.

FONTANAL adj. (lat. *fontanalis*). Perteneciente á la fuente. M. Fontanar, manantial. F. pl. Fiestas que celebraban los romanos en honor de las fuentes.

FONTANAR m. Manantial.

FONTANELA f. *Anat.* Espacio que en los recién nacidos media entre algunos huesos del cráneo.

FONTANERÍA f. Arte del fontanero. Conjunto de cañerías de una fuente.

FONTANERO, RA adj. Perteneciente á las fuentes. M. Artífice que fabrica y compone las fuentes.

FONTEFORÁMINA f. *Neol.* Pozo artesiano.

FONTEGÍ m. Una variedad de trigo fanfarrón.

FONTEZUELA f. Fuente pequeña.

FONTÍCULO m. (lat. *fonticulus*). *Cir.* Fuente.

FOOT-BALL m. (pal. ingl. que significa: pelota de pie — pr. *futbal*). Juego de pelota en que los jugadores, divididos en dos bandos, procuran arrojar la pelota al campo del adversario.

FOQUE m. (al. *fock*). *Mar.* Nombre de las velas triangulares colocadas entre los masteleros de proa y los botalones de bauprés.

FORAJIDO, DA adj. (lat. *foras*, fuera, y *exitus*, salido). Facineroso que huye por despoblado.

FORAL adj. Perteneciente al fuero. M. *Pr. Gal.* Tierra dada en foro ó enfiteusis.

FORALMENTE adv. m. Con arreglo á fuero.

FORAMEN m. Agujero de la piedra de la tahona donde entra el palahierro. *Amer.* Agujero.

FORAMINADO, DA adj. *Hist. nat.* Agujereado.

FORAMINÍFEROS m. pl. *Zool.* Orden de protozoarios recubiertos de una concha dura y horadada.

FORÁNEO, A adj. Forastero, extraño.

FORASTERO, RA adj. Que viene de fuera. Adj. y s. Dícese de la persona que vive en un lugar ó donde no es vecina.

FORBANTE m. (fr. *forbans*). Galicismo por pirata.

FORCEJAR y **FORCEJEAR** v. n. Hacer fuerza.

FORCEJEO y **FORCEJO** m. Acción de forcejar.

FORCEJÓN m. Esfuerzo violento.

FORCEJUDO, DA adj. Que tiene mucha fuerza.

FORCEPS m. (lat. *forceps*, tenaza). *Cir.* Instrumento de cirugía que se usa en los partos difíciles.

FORCIPRESIÓN ó **FORCIPRESERA** f. *Cir.* Aplicación de una pinza á una arteria para detener la circulación.

FORENSE adj. (lat. *forensis*, de *forum*, foro). Perteneciente al foro. *Médico forense*, el que ejerce sus funciones por delegación judicial ó municipal.

FORIENSE adj. (lat. *foras*, de fuera). Forastero.

FORERO, RA adj. Perteneciente al fuero. M. Dueño de la finca dada á foro. El que paga foro.

FORESTAL adj. (lat. *forestalis*). Relativo á los bosques: *explotación forestal*.

FORFÍCULA f. *Zool.* Tijereta, insecto.

FORILLO m. *Teat.* Telón pequeño detrás del telón de foro cuando hay en éste puertas ó ventanas.

FORJA f. Fragua de los plateros. Ferrería. Acción de forjar: *la forja de una herramienta*. Mezcla, argamasa. *Col.* Anafe, hornillo.

FORJABLE adj. Que se puede forjar ó labrar á martillazos: *el hierro caliente es fácilmente forjable*.

FORJADOR adj. y s. m. Que forja.

FORJADURA f. y **FORJAMIENTO** m. Forja.

FORJAR v. a. Dar forma con el martillo á cualquier metal: *Vulcano en persona forjó las armas de Aquiles*. Fabricar (Dícese entre alhañiles.) *Fig.* Inventar: *forjar embustes*. SINÓN. **Fraguar.**

FORLIPÓN m. *Mej.* Fanfarrón, jactancioso.

FORLÓN m. Especie de coche antiguo.

FORMA f. (lat. *forma*). Figura exterior de los cuerpos. Disposición de las partes de un cuerpo. Modo de proceder: *obrar con buenas formas*. Molde: *la forma de una estatua*. Tamaño de un libro: *forma apaisada*. Modo, manera: *no hay forma de hacerle entrar en razón*. Estilo de una obra literaria: *la forma de una obra es tan importante como el fondo*. Hostia pequeña con que comulgan los legos. Palabras de un sacramento. *Impr.* Molde con las páginas de un pliego. *Mej.* Horma del azúcar. Loc. adv. *En forma*, con formalidad, en debida forma. *De forma*, de modo. *En debida forma*, ó *en buena forma*, con todos los requisitos necesarios.

FORMABLE adj. Que se puede formar.

FORMACIÓN f. Acción de formar ó formarse: *la formación de los médanos es debida á la acción de los vientos*. Rocas ó piedras que constituyen un suelo: *formación cuaternaria*. Conjunto de los elementos que constituyen un cuerpo de tropas. Disposición diversa que puede tomar la tropa en el terreno. Perfil de entorchado usado en ciertos bordados.

FORMADOR, RA adj. y s. Que forma. *Mej.* Ajustador de imprenta.

FORMAJE m. (provenzal *formatge*, de *forma*). Nombre que se da en algunas partes á la encella ó al queso. *Mej.* Conjunto de formas para el azúcar.

FORMAL adj. (lat. *formalis*). Perteneciente á la forma. Que tiene formalidad, serio: *es hombre muy formal*. Expreso, positivo: *dar una orden formal*.

FORMALETA f. *Col.* Cimbra de un arco.

FORMALIDAD f. Condición necesaria para la validez de un acto judicial. Ceremonia, regla: *someterse á todas las formalidades*. Exactitud, seriedad: *ese hombre tiene mucha formalidad*.

FORMALINA f. Uno de los nombres del aldehido fórmico. SINÓN. **Formol.**

FORMALISMO m. Apego excesivo á las formas y formalidades: *el formalismo administrativo*. *Fil.* Sistema metafísico que sólo reconoce la existencia de la forma: *el formalismo de Kant*.

FORMALISTA m. *Neol.* Persona escrupulosamente cuidadosa de la forma ó tradición.

FORMALIZAR v. a. Dar forma á una cosa. Revestir con las formalidades legales: *formalizar un expediente*. Concretar, precisar: *formalizar una oposición*. **Formalizarse** v. r. Ponerse serio, ofenderse por lo que no lo merece: *formalizarse por tonterías*.

Digitized by Google

FORMALMENTE adv. m. Según la forma debida. Con formalidad, expresamente.

FORMANTE adj. Que forma.

FORMAR v. a. Dar forma. Reunir: *formar un grupo. Mil.* Poner en orden: *formar una compañía.* Criar, educar. *Mej.* Ajustar los moldes de imprenta. **Formarse** v. r. Desarrollarse una persona.

FORMATIVO, VA adj. Que sirve para formar.

FORMATO m. Barbarismo y galicismo usado por algunos libreros en lugar de *tamaño.*

FORMATRIZ adj. Formadora, que forma. (P. us.)

FORMENO m. *Quím.* Sinónimo de METANO.

FORMERO m. *Arq.* Nombre de los arcos que sostienen una bóveda vaida.

FORMIATO m. Sal que se obtiene con el ácido fórmico y una base: *formiato de sosa.*

FORMICACIÓN f. *Med. Neol.* Hormigueo.

FORMICANTE adj. *Med. Pulso formicante,* el débil y frecuente, semejante á la sensación producida por la picadura de las hormigas.

FÓRMICO adj. (lat. *formica,* hormiga). *Quím. Ácido fórmico,* ácido que se encuentra en las ortigas, el cuerpo de las hormigas, etc.: *el ácido fórmico es un vigoroso estimulante. Aldehído fórmico,* desinfectante enérgico, obtenido oxidando incompletamente el alcohol metílico.

FORMIDABLE adj. (lat. *formidabilis*). Muy temible: *luchar con un enemigo formidable.* Muy grande ó muy fuerte: *ruido formidable.*

FORMIDOLOSO, SA adj. (lat. *formidolosus.*) Que tiene mucho miedo. Espantoso. (P. us.)

FORMOL m. Sinónimo de ALDEHIDO FÓRMICO.

FORMÓN m. Especie de escoplo más ancho y menos grueso que el común. Sacabocados de boca circular.

Formón.

FÓRMULA f. (lat. *formula*). Modelo que contiene los términos en que debe redactarse un documento: *fórmula legal.* Receta: *medicamento compuesto según la fórmula.* Modo de expresarse: *fórmulas de cortesía.* Resultado de un cálculo algébrico, del que pueden hacerse aplicaciones á varios casos análogos. *Quím.* Representación simbólica de la composición de un cuerpo compuesto.

FORMULAR v. a. Expresar formalmente: *formular una queja.* Recetar conforme á fórmula: *formular una receta. Amer.* Galicismo por *manifestar, expresar: formular un deseo.*

FORMULARIO m. Colección de fórmulas ó recetas: *formulario farmacéutico.*

FORMULISMO m. Gran sujeción á las fórmulas.

FORMULISTA adj. Apegado á las fórmulas.

FORNÁCEO, A adj. *Poét.* Relativo al horno. (P. us.)

FORNICACIÓN f. El pecado de la carne.

FORNICADOR, RA adj. y s. Que fornica.

FORNICAR v. n. (lat. *fornicari*). Cometer el pecado de la fornicación.

FORNICIO m. (b. lat. *fornicium*). Fornicación.

FORNIDO, DA adj. Robusto: *mocetón fornido.*

FORNITURAS f. pl. (fr. *fourniture*). *Mil.* Correaje y cartuchera que llevan los soldados.

FORO m. (lat. *forum*). Plaza donde se trataban en Roma los asuntos públicos. Sitio donde los tribunales juzgan las causas. Jurisprudencia, curia, ejercicio de la abogacía y la magistratura. *Teatr.* Fondo del escenario.

FORRADO m. *Arg.* Monigote de palo.

FORRAJE m. (b. lat. *forrago*). Hierba, heno ó paja que se da á las bestias: *la esparceta da excelente forraje.* Acción de forrajear: *salir al forraje. Fam.* Farrago: *ese libro es puro forraje.*

FORRAJEADOR m. Soldado que va á forrajear.

FORRAJEAR v. a. Segar el forraje. *Mil.* Salir los soldados á buscar el forraje para los caballos.

FORRAJERA f. Adorno que tiene el morrión de ciertos cuerpos de caballería.

A, Forrajera.

FORRAJERO, RA adj. Dícese de los vegetales que sirven para forraje: *la alfalfa y la esparceta son plantas forrajeras.*

FORRAR v. a. Aforrar. Cubrir con funda ó forro: *forrar un libro.* **Forrarse** v. r. *Fam. Mej.* y *Guat.* Comer bien antes de salir.

FORRO m. (got. *fodr*). Abrigo ó defensa: *poner forro á una caja.* Tela interior con que se refuerza un vestido. Cubierta que se pone á un libro para protegerlo: *forro de tela. Mar.* Revestimiento exterior del barco. *Per.* y *Chil. Echar un forro,* pegar un petardo á alguno. *Guat. De forro* loc. adv., además.

FORTACHO, CHA adj. *Arg.* y *Chil.* y **FORTACHÓN, NA** adj. *Fam.* Muy fuerte y robusto.

FORTALECEDOR, RA adj. Que fortalece.

FORTALECER v. a. Fortificar, dar fuerza: *fortalecer una ciudad.* IRREG. Se conjuga como *merecer.*

FORTALECIMIENTO m. Acción de fortalecer.

FORTALEZA f. Fuerza, vigor, robustez. Una de las virtudes cardinales. Recinto fortificado: *municionar una fortaleza.*

¡FORTE! *Mar.* Voz con que se manda hacer alto.

FORTE adv. m. (pal. ital.). Indica en la música los trozos en que se debe esforzar el sonido.

FORTEPIANO m. (ital. *forte,* fuerte, y *piano,* suave). *Mús.* Nombre antiguo del piano.

FORTIFICACIÓN f. Arte de fortificar las plazas fuertes: *la fortificación moderna ha reemplazado las antiguas murallas de los fuertes por otras defensas menos aparentes y menos vulnerables.*

FORTIFICANTE adj. y s. Que fortifica ó da fuerzas: *el chocolate es un excelente fortificante.*

FORTIFICAR v. a. Dar fuerza: *fortificar una idea.* Rodear con fortificaciones un pueblo ó ciudad.

FORTÍN m. Fuerte pequeño.

FORTIORI (Á) loc. adv. lat. Con mayor motivo.

FORTÍSIMO, MA adj. Muy fuerte, muy sólido: *edificar una pared fortísima.*

FORTUITAMENTE adv. m. Por casualidad.

FORTUITO, TA adj. (lat. *fortuitus*). Que sucede por casualidad, imprevisto: *acontecimiento fortuito.* CONTR. **Previsto, esperado.**

FORTUNA f. (lat. *fortuna*). Azar, suerte: *la fortuna de las armas.* Suerte: *seguir la fortuna de uno.* Felicidad, buena suerte: *tener fortuna en su empresa.* Desgracia: *reveses de fortuna.* Hacienda, capital: *perder la fortuna en especulaciones.* Borrasca, tempestad: *correr fortuna la embarcación. Por fortuna* m. adv., afortunadamente: *por fortuna le hallé en casa. Probar fortuna,* intentar algo difícil ó dudoso. OBSERV. Son galicismos las locs.: *hombre de buenas fortunas,* afortunado en amores; *al alcance de todas las fortunas,* de precio módico; *la fortuna del país,* la riqueza del país.

FORTUNÓN m. *Fam.* Fortuna muy grande. Dineral; gran cantidad de dinero.

FORTUNOSO, SA adj. *Ecuad.* Venturoso, feliz.

FORÚNCULO m. *Med.* Furúnculo, divieso.

FORZADAMENTE adv. m. Por fuerza.

FORZADO, DA adj. Ocupado por fuerza. Forzoso: *trabajos forzados.* M. Galeote, presidiario.

FORZADOR m. El que violenta á una persona.

FORZAL m. Lomo ó parte llena de donde arrancan las púas ó dientes del peine.

FORZAMIENTO m. Acción de forzar ó violentar.

FORZAR v. a. Hacer fuerza, violentar: *forzar una puerta.* Entrar por violencia: *forzar un castillo. Fig.* Obligar: *le forzó á que saliera.* IRREG. Se conjuga este verbo como *almorzar.*

FORZOSA f. Lance del juego de las damas á la española. *Fig. y fam. Hacer á uno la forzosa,* obligarle á que ejecute lo que no quisiera.

FORZOSAMENTE adv. m. Por fuerza: *forzosamente contestará á tu carta.*

FORZOSO, SA adj. Que no se puede evitar: *una visita forzosa.* CONTR. **Evitable.**

FORZUDAMENTE adv. Con fuerza ó violencia.

FORZUDO, DA adj. Muy fuerte: *gigante forzudo.*

FOSA f. (lat. *fossa*). Sepultura, hoya. *Anat.* Cavidad natural del cuerpo: *las fosas nasales.*

FOSAL m. (de *fosa*). *Pr. Ar.* Sepulcro, fosa, hoya.

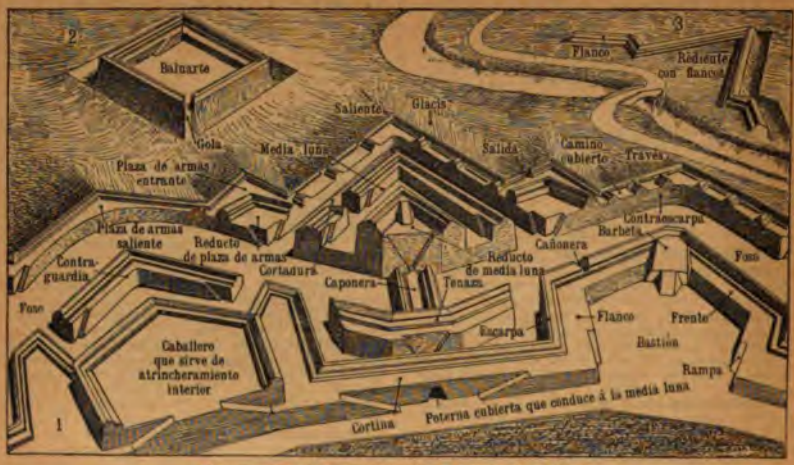
FOSAR v. a. Hacer un foso alrededor de algo.

FOSCA f. Niebla. *Pr. Murc.* Bosque enmarañado.

FOSERO m. *Pr. Can.* Sepulturero.

FOSFATADO, DA adj. Que contiene fosfato.

Digitized by Google



FORTIFICACIONES : 1. Frente bastionado ; 2. Baluarte ; 3. Rediente.

FOSFÁTICO, CA adj. *Quím.* Relativo al fosfato, compuesto de fosfatos.

FOSFATO m. Sal formada por el ácido fosfórico : *el fosfato de cal se encuentra en los huesos.*

FOSFATURIA f. Exceso de fósforo en la orina.

FOSFENO m. Sensación luminosa que resulta de la compresión del ojo estando cerrado el párpado.

FOSFINAS f. pl. Clase de compuestos orgánicos que derivan del hidrógeno fosforado.

FOSFITO m. Sal formada por el ácido fosfórico.

FOSFORADO, DA adj. Que contiene fósforo.

FOSFORERO, RA m. y f. Vendedor de fósforos. F. Estuche para guardar fósforos.

FOSFORESCENCIA f. Propiedad que tienen ciertos cuerpos de volverse luminosos en la obscuridad, sin calor sensible y sin combustión, como la luciérnaga, el fósforo, etc. : *la fosforescencia del mar es debida á la presencia de diversos protozoarios.*

FOSFORESCENTE adj. Que fosforesce.

FOSFORESCER v. n. Despedir fosforescencia.

FOSFÓRICO, CA adj. Del fósforo : *ácido fosfórico.*

FOSFORISMO m. Envenenamiento por el fósforo.

FOSFORITA f. Fosfato de cal natural : *se emplea la fosforita como abono en la agricultura.*

FOSFORIZACIÓN f. Formación del fosfato cálcico en la economía animal.

FÓSFORO m. (gr. *phós*, luz, y *phoros*, que lleva). Cuerpo simple, transparente, incoloro ó ligeramente amarillento, muy inflamable y luminoso en la obscuridad, cuyo olor recuerda bastante el del ajo : *el fósforo fué descubierto por Brandt en 1669.* Cerilla ó cerillo con cabeza de fósforo : *encender un fósforo. Fósforo amorfo*, el rojo. *Col.* Fulminante, pistón de un arma de fuego. *Mej. Fam.* Café con aguardiente. — Existe el fósforo en la naturaleza en estado de fosfatos; encuéntrase igualmente en los huesos, el sistema nervioso y la orina. Se derrite á 44°. Soluble en el sulfuro de carbono, se transforma, cuando se le calienta hasta 240° en un producto llamado *fósforo rojo.* Dicho fósforo no es venenoso, mientras que lo es excesivamente el primero. Ambos pueden servir igualmente para la fabricación de fósforos y cerillas.

FOSFOROSCOPIO m. *Fís.* Instrumento que sirve para averiguar si un cuerpo es fosforescente ó no.

FOSFOROSO, SA adj. *Ácido fosforoso*, el ácido formado por la combustión lenta del fósforo.

FOSFURO m. Cuerpo compuesto que resulta de la combinación del fósforo con algunos cuerpos.

FÓSIL m. (lat. *fossilis*). Nombre que se da á los fragmentos de animales ó plantas petrificados que se encuentran en diversos terrenos geológicos antiguos. (V. GEOLOGÍA.) Adj. Concha fósil. *Fig. y fam.* Muy atrasado : *ese hombre es un verdadero fósil.*

FOSILÍFERO, RA adj. Que contiene fósiles : *terreno fosilífero.*

FOSILIZACIÓN f. Acción de fosilizarse.

FOSILIZARSE v. r. Convertirse en fósil : *concha fosilizada. Fig.* Estancarse en sus ideas.

FOSO m. (lat. *fossa*). Hoyo : *foso profundo. Teatr.* Piso inferior del escenario. *Fort.* Excavación profunda que rodea una fortaleza.

FOTO (gr. *phós, phótos*, luz). Palabra que significa luz y entra en la composición de voces científicas.

FOTOCOLOGRAFÍA f. Procedimiento de reproducción que utiliza substancias coloideas preparadas para la impresión por medio de la luz.

FOTOCOPIA f. *Neol.* Fotografía positiva.

FOTOCROMIA f. Procedimiento de fotografía que da imágenes coloreadas : *tirada en fotocromía.*

FOTOELÉCTRICO, CA adj. Que produce luz eléctrica. (P. us.)

FOTOESCULTURA f. Procedimiento de escultura que reproduce exactamente, por medio de la fotografía, una estatua, un busto, un relieve, etc.

FOTOFOBIA f. *Med.* Horror á la luz.

FOTÓFONO m. *Fís.* Teléfono que transmite los sonidos por medio de la luz.

FOTOGEMELOS m. pl. Gemelos fotográficos.

FOTOGÉNICO, CA adj. Relativo á los efectos químicos de la luz sobre ciertos cuerpos. Que impresiona la placa fotográfica : *el azul es poco fotogénico.*

FOTÓGENO adj. Que engendra la luz.

FOTOGLIPTIA f. (del gr. *phós, phótos*, luz, y *gluptos*, grabado). Arte de grabar con ayuda de la luz.

FOTOGRABADO m. Procedimiento fotográfico que permite conseguir por medio de la fotografía láminas grabadas : *fotograbado en cobre.*

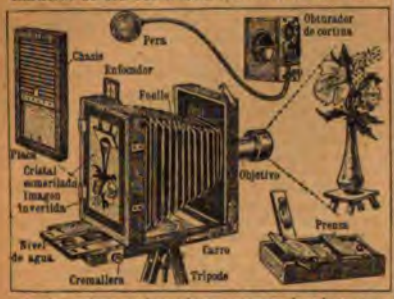
FOTOGRABADOR m. El que se dedica al fotograbado : *taller de fotograbador.*

FOTOGRABAR v. a. Reproducir una imagen por medio del fotograbado : *fotograbar un mapa.*

FOTOGRAFÍA f. (*gr. phós, phótos*, y *graphein*, inscribir). Arte de fijar en una placa impresionable á la luz las imágenes obtenidas con ayuda de una cámara negra : *aprender la fotografía.* Reproducción de dicha imagen : *una fotografía al carbón.* — La fotografía, descubierta en 1829 por Niepce y

Digitized by Google

Daguerre, y llamada primero *daguerrotipia*, está fundada en la propiedad que poseen ciertos cuerpos, y en particular el bromuro de plata, de ser impresionados y ennegrecidos por la luz solar. Se expone, en la cámara negra, una placa de cristal previamente sensibilizada con bromuro de plata. Dicha placa recibe pues la imagen inversa del objeto que se quiere retratar (*v. fig.*). En las partes heridas por los rayos luminosos sufre el bromuro de plata una transformación tanto más considerable cuanto mayor fué la cantidad de luz recibida. Por medio de un trata-



miento químico adecuado aparece en la placa una imagen en negro del objeto fotografiado. En dicha imagen *negativa*, ó *clisé*, los blancos de lobjeto aparecen en negro intenso, y vienen en blanco los negros del modelo. En cuanto á los grises, su intensidad en la placa es inversa de la que tienen realmente. Basta después aplicar dicho clisé sobre una hoja de papel sensible para obtener una imagen inversa de la del clisé, es decir conforme con la realidad, ó *positiva*. Compónese pues un aparato fotográfico de tres partes: 1º un *objetivo*, formado por una ó varias lentes convexas y provisto en general de un *obturador*; 2º una *cámara negra*, cuya longitud puede variar, gracias á un fuelle, para conseguir siempre una imagen clara por medio de un *enfoque* conveniente; 3º un *chasis* portaplacas, cerrado con una cortina movible. Comprende la obtención de la prueba fotográfica las siguientes operaciones: la *exposición*, que debe calcular el operador según la luz del sol, la hora, etc., y que casi siempre es instantánea ó dura pocos segundos; el *desarrollo* de la negativa (en un laboratorio iluminado por luz roja) por medio de un líquido llamado *revelador*; luego la *fijación* en una disolución de hiposulfito de sosa y por último la *tirada* de la prueba positiva en la prensa. La prueba positiva debe ser después virada y fijada. Los modernos procedimientos de la fotografía han llegado ya á reproducir hasta los colores mismos de los objetos gracias á los descubrimientos de Becquerel, de Lippmann y de Lumière.

FOTOGRAFIAR v. a. Obtener una imagen por medio de la fotografía: *fotografiar un paisaje*. *Fig.* Describir minuciosamente.

FOTOGRÁFICO, CA adj. Relativo á la fotografía: *papel fotográfico*. Obtenido por medio de la fotografía: *sacar una buena prueba fotográfica*.

FOTÓGRAFO m. El que ejerce la fotografía: *fotógrafo aficionado*.

FOTOLITOGRAFÍA f. Procedimiento fotográfico que permite la reproducción litográfica.

FOTOLITOGRAFIAR v. a. Hacer fotolitografía.

FOTOLITOGRÁFICO, CA adj. Relativo á la fotolitografía: *prueba fotolitográfica*.

FOTOMETRÍA f. Parte de la óptica que trata de la medicación de la intensidad de la luz.

FOTOMÉTRICO, CA adj. Relativo á la fotometría: *procedimiento fotométrico*.

FOTÓMETRO m. *Fís.* Instrumento que se emplea para medir y comparar la intensidad de la luz.

FOTOMICROGRAFÍA f. Fotografía hecha con ayuda del microscopio. Sinón. de MICROFOTOGRAFÍA.

FOTOMINIATURA f. Fotografía iluminada.

FOTOPINTURA f. Pintura ejecutada con colores al óleo sobre una fotografía ordinaria.

FOTOQUÍMICA f. Ciencia que estudia los efectos químicos debidos á la luz.

FOTOSFERA f. Atmósfera luminosa del Sol.

FOTOTACTISMO m. Reacción de los órganos vegetales bajo la influencia de la luz.

FOTOTERAPIA f. *Neol.* Curación de ciertas enfermedades por medio de la luz natural ó artificial.

FOTOTERÁPICO, CA adj. Relativo á la fototerapia: *tratamiento fototerápico*.

FOTOTIPIA f. Sinónimo de FOTOCOLOGRAFÍA.

FOTOTIPO m. *Neol.* Fotografía negativa.

FOTOTIPOGRAFÍA f. Sinón. de FOTOGRABADO.

FÓTULA f. Cucaracha de las Indias. (P. us.)

FOTUTAZO m. *Cub.* Sonido que se produce con el fotuto ó caracol.

FOTUTO m. *Cub.* Trompa hecha con un caracol.

FOULARD m. (pal. fr. — pr. *fular*). Tela de seda ligera estampada: *una falda de foulard azul claro*.

FOURIERISMO m. V. FURIERISMO.

FOYA f. *Pr. Ast.* Hornada de carbón.

FOYER m. (pal. fr. — pr. *fuaié*). *Neol.* En los teatros, salón para pasear durante los entreactos.

Frac.

FRAC m. (al. *frack*). Vestidura de hombre de faldones estrechos y largos.

FRACASAR v. n. (ital. *fracassare*). Frustrarse un proyecto, salir mal. Romperse. (P. us.)

FRACASO m. (ital. *fracasso*). Mal éxito: *el fracaso de un negocio*. Galicismo por *estruendo, ruido*.

FRACCIÓN f. (lat. *fractio*). División de una cosa: *la fracción del pan*. Parte, porción de un objeto dividido. *Arit.* Número que expresa una ó varias partes de la unidad dividida en cierto número de partes iguales. SINÓN. **Quebrado.** OBSERV. Es galicismo decir *fracción política* por *partido, parcialidad*.

FRACCIONAMIENTO m. Acción de fraccionar.

FRACCIONAR v. a. Dividir en fracciones. **Fraccionarse** v. r. Galicismo por *dividirse* (un partido).

FRACCIONARIO, RIA adj. De forma de fracción.

FRACTURA f. (lat. *fractura*). Rotura hecha con esfuerzo. *Cir.* Rotura de un hueso: *el tratamiento de las fracturas consiste en la inmovilidad*.

FRACTURAR v. a. Romper ó quebrar con esfuerzo una cosa: *fracturar una caja de caudales*.

FRAGA f. Frambuesa. Arbusto. Breñal.

FRAGANCIA f. (lat. *fragantia*). Olor muy agradable, perfume, aroma: *la fragancia de los claveles*.

FRAGANTE adj. (lat. *fragrans*). Perfumado, olroso: *rosa fragante*. Flagrante: *fragante delito*.

FRAGARIA f. (lat. *fraga*). Fresa, planta. (P. us.)

FRAGATA f. Buque de tres palos con vergas en todos ellos: *las fragatas han sido reemplazadas por los cruceros*. *Zool.* Rabihorcado, ave.

Fragata acorazada.

FRÁGIL adj. (lat. *fragilis*). Quebradizo, que se rompe con facilidad: *el vidrio es frágil*. *Fig.* Que cae fácilmente en el pecado: *el hombre es frágil ante la tentación*. *Mej. Fam.* Barbarismo por *pobre*.

FRAGILIDAD f. (lat. *fragilitas*). Calidad de frágil ó quebradizo: *la fragilidad de las cosas humanas*.

FRAGMENTAR v. a. *Neol.* Dividir, cortar.

FRAGMENTARIO, RIA adj. *Neol.* Dícese de lo que está compuesto de fragmentos.

FRAGMENTO m. (lat. *fragmentum*). Parte pequeña de una cosa rota. *Fig.* Trozo de un libro ó escrito: *publicar un fragmento de la Odisea*.

FRAGÓN m. Uno de los nombres del brusco.

FRAGOR m. (lat. *fragor*). Ruido, estruendo.

FRAGOROSO, SA adj. Estrepitoso, estruendoso.

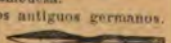
FRAGOSIDAD f. Espesura de los montes: *la fragosidad de una selva*. Cualidad áspero.

Digitized by Google

FRAGOSO, SA adj. Áspero : *un camino fragoso.*
FRAGUA f. Fogón grande del herrero.
FRAGUADOR, RA adj. *Fig.* Que fragua ó forja alguna cosa : *fraguador de enredos.*
FRAGUAR v. a. Forjar el hierro. *Fig.* Idear y discurrir : *siempre está usted fraguando mentiras.*
FRAGUAR v. n. (ár. *farraya*, ligar con un cemento). *Albañ.* Trabarse el barro, yeso ó argamasa : *esta cal no fragua bien, el mortero fraguó.*
FRAILE m. Religioso de ciertas órdenes : *fraile capuchino. Impr.* Pedacito de papel que se interpone entre el pliego y la forma durante la impresión, originando un blanco en el texto. *Fig. y fam. Fraile de misa y olla*, el poco instruido.
FRAILEAR v. a. *Pr. And.* Podar los árboles dejándolos mochos.
FRAILECICO, LLO m. *Zool.* Ave fría, chorlito. *Tecn.* Pilarcillos del torno de la seda. *Fam.* Burbujitas que forma la lluvia al caer en las charcas.
FRAILECITO m. *Cub.* Especie de chorlito.
FRAILEJON m. ó **FRAILEJONES** m. pl. Planta americana de la familia de las compuestas.
FRAILESCO, CA adj. *Fam.* Relativo á los frailes.
FRAILÍA f. Estado regular.
FRAILILLOS m. pl. *Bot.* Arisaro, planta aroídea.
FRAILUNO, NA adj. *Fam.* Propio de los frailes.
FRAMBOYÁN m. (fr. *flamboyant*). Árbol de las Antillas, de hermosas flores rojas.
FRAMBUESA f. (hol. *braambezie*). Fruto del frambueso, de color rojo ó blanco y sabor algo agridulce : *confitura de frambuesas.*

Frambuesa.

FRAMBUESO m. Arbusto de la familia de las rosáceas, cuyo fruto es la frambuesa.
FRÁMEA f. Jabalina de los antiguos germanos.
FRANCACHELA f. *Fam.* Comilona, convite muy abundante. *Ary.* Franqueza grande.


Frames.

FRANCALETE m. Cincha para asegurar una cosa.
FRANCAMENTE adv. m. Con franqueza, sinceramente : *confesar francamente sus faltas.*
FRANCÉS, SA adj. y s. De Francia. M. Lengua francesa : *hablar francés. A la francesa* loc. adv., al uso de Francia. *Fam. Marcharse á la francesa*, irse sin despedirse.
FRANCESILLA f. Planta ranunculácea de flores grandes muy variadas de color : *la francesilla se suele cultivar en los jardines.* Especie de ciruela.
FRANCISCA f. Segur de los antiguos germanos.
FRANCISCANO, NA y **FRANCISCO, CA** adj. y s. Religioso de la orden de San Francisco.
FRANCMASÓN m. (fr. *franc-maçon*). Miembro de la francmasonería.
FRANCMASONERÍA f. Cierta asociación secreta que usa símbolos tomados de la albañilería. Dícese también *masonería.*

Francisca.

FRANCMASÓNICO, CA adj. Relativo á la francmasonería : *ceremonias francmasónicas.*
FRANCO, CA adj. (lat. *francus*). Liberal, dadivoso. Libre, exento : *franco de todo gasto.* Leal, sincero : *carácter muy franco.* Adj. y s. En la costa de África se da este nombre á los europeos. Nombre que se da á los pueblos antiguos de la Germania inferior : *los francos invadieron las Galias.* En palabras compuestas significa *francés* : *guerra francoalemana. Lengua franca*, la bastarda con la que se entienden varios pueblos : *en los puertos de Oriente se habla la lengua franca.* M. Moneda francesa equivalente nominalmente á la peseta. V. CAMBIO.
FRANCOLÍN m. (ital. *francolino*). Género de aves gallináceas parecidas á la perdiz.
FRANCOLINO, NA adj. (de *francolín*). *Chil.* Dícese del pollo sin cola.
FRANCOTE, TA adj. *Fam.* Muy franco. *Fam.* De carácter abierto y sincero : *una mujer muy francota.*
FRANCHUTE, TA m. y f. *Fam.* Francés.
FRANELA f. Tejido de lana : *camisa de franela.*
FRANGENTE adj. Que frange ó rompe. (P. us.) M. Acontecimiento desgraciado imprevisto. (P. us.)
FRANGIR v. a. (lat. *frangere*). Quebrar. (P. us.)
FRANGLE m. *Blas.* Faja estrecha.
FRANGOLLAR v. a. Hacer algo de prisa y mal.
FRANGOLLO m. Trigo cocido. *Cub.* Dulce seco de plátano y azúcar. *Ary.* Maíz pelado y molido grueso. *Chil.* Trigo machacado. *Per.* Guiso mal hecho. *Fig. y fam.* Cualquier cosa mal hecha.
FRANGOLLÓN, NA adj. y s. Que frangolla.
FRANGOTE m. *Com.* Fardo de tamaño diferente de los regulares de dos en carga.
FRANJA f. (fr. *frange*). Guarnición ó fleco que sirve para adornar vestidos y otras cosas. Borde dentado de ciertas cosas.
FRANJALETE m. ó **FRANCALETE** m. *Mej.* Correa de las guarniciones que descansa en el lomo y sirve para sostener los tirantes.
FRANJAR v. a. Guarnecer con franjas.
FRANJEADO, DA adj. Adornado con franjas ó flecos : *una cortina franjeada.*
FRANJEAR v. a. Franjar, adornar con franja.
FRANJOLÍN, NA adj. *Guat.* V. FRANCOLINO.
FRANQUEABLE adj. Que puede franquearse
FRANQUEAMIENTO m. Franqueo.
FRANQUEAR v. a. Libertar de un pago ó tributo. Conceder, dar. Desembarazar : *franquear el paso.* Pagar el porte de una carta : *las cartas franqueadas insuficientemente suelen pagar de tasa el doble de lo que les falta.* Dar libertad : *franquear un esclavo.* Galicismo por *salvar, pasar, atravesar.* **Franquearse** v. r. Prestarse á los deseos de otro. Descubrir sus pensamientos.
FRANQUENIÁCEAS f. pl. (de *Frankenio*, médico sueco). *Bot.* Familia de plantas á que pertenece el albohol.
FRANQUEO m. Acción de franquear : *el franqueo de una carta, sello de franqueo.*
FRANQUERA f. Pieza de la armadura del caballo.
FRANQUEZA f. Sinceridad : *hable usted con entera franqueza.* Libertad, exención. Generosidad.
FRANQUÍA (En) loc. adv. *Mar.* En disposición de salir del puerto : *ponerse un barco en franquía. Fig. y fam.* Sin compromiso, libre. (P. us.)
FRANQUICIA f. Exención de derechos de aduana.
FRAPPÉ adj. (pal. fr.) Helado : *champaña frappé.*
FRAQUE m. Frac.
FRASCA f. *Mej.* Bulla, algazara.
FRASCO m. (lat. *flascu*). Botella alta y angosta. Su contenido : *un frasco de vino.* Vaso de cuerno, en que se lleva la pólvora. *Hiopl.* Medida de capacidad para líquidos (21. 37).

Frascos.

FRASE f. (gr. *phrasis*). Conjunto de palabras que forman sentido : *la frase española suele ser larga.* Locución, dicho generalmente breve y muy expresivo. *Frase hecha*, frase proverbial. *Frase musical*, serie de sonidos que tienen un ritmo marcado.
FRASEAR v. a. Formar frases.
FRASEOLOGÍA f. (gr. *phrasis*, frase, y *logos*, manera). Modo de ordenar las frases. Construcción de frase propia de una lengua ó un escritor : *la fraseología griega.* Palabrería, verbosidad redundante.
FRASQUERA f. Caja en que se guardan y transportan los frascos.
FRASQUETA f. *Impr.* Cuadro con que en las prensas de mano se sujeta al tímpano la hoja de papel.
FRASQUETE m. Frasco pequeño.
FRASQUITERO m. *Venez. Fam.* Embelecador.
FRATERNA f. Corrección ó reprensión.
FRATERNAL adj. De hermano : *amor fraternal.*
FRATERNALMENTE adv. m. Con fraternidad.
FRATERNIDAD f. Unión entre los hermanos ó entre los miembros de una sociedad : *la fraternidad es la más noble de las obligaciones sociales.*
FRATERNIZAR v. a. Unirse fraternalmente.
FRATERNO, NA adj. Relativo á los hermanos.

Digitized by Google

FRATRÍA f. *Ant. gr.* Subdivisión de una tribu.

FRATRICIDA adj. y s. (lat. *fratricida*). Que mata á su hermano: *Caín fué el primer fratricida.*

FRATRICIDIO m. Crimen del fratricida.

FRAUDE m. (lat. *fraus, fraudis*). Engaño, acto de mala fe: *cometer un fraude.*

FRAUDULENCIA f. (lat. *fraudulentia*). Fraude.

FRAUDULENTAMENTE adv. m. Con fraude.

FRAUDULENTO, TA adj. (lat. *fraudulentus*). Engañoso: *aducir un pretexto fraudulento.*

FRAXÍNEAS f. pl. (del lat. *fraxinus*, fresno). Familia de árboles que tiene por tipo el fresno.

FRAXINELA f. *Bot.* Sinón de DICTAMO.

FRAY m. Apócope de *fraile*, que se usa precediendo al nombre de los religiosos: *fray Modesto.*

FRAZADA f. Manta peluda para la cama.

FRECUENCIA f. (lat. *frequentia*). Repetición frecuente. *Corriente de alta frecuencia*, corriente eléctrica cuyo sentido cambia un número de veces grandísimo por segundo: *el cuerpo humano puede soportar corrientes de alta frecuencia cuyo voltaje sería mortal con una corriente ordinaria.*

FRECUENTACIÓN f. (lat. *frequentatio*). Acción de frecuentar. Compañía: *malas frecuentaciones.*

FRECUENTADOR, RA adj. y s. Que frecuenta.

FRECUENTAR v. a. (lat. *frequentare*). Ir con frecuencia á un lugar: *frecuentar el teatro. Mej.* En sentido absoluto, frecuentar los sacramentos.

FRECUENTATIVO adj. *Gram. Verbo frecuentativo*, el que indica la repetición de una acción como *golpear, hojear.*

FRECUENTE adj. (lat. *frequens, entis*). Repetido á menudo: *los frecuente.* CONTR. **Excepcional.**

FRECUENTEMENTE adv. m. Con frecuencia.

FREGADERO m. Sitio en que se friega.

FREGADO m. Acción de fregar. *Fig. y fam.* Enredo, embrollo: *meterse en un mal fregado.*

FREGADOR m. Fregadero. Estropajo.

FREGADURA f. y **FREGAMIENTO** m. Fregado.

FREGANDERA f. *Mej.* Fregona.

FREGAR v. a. (lat. *fricare*, frotar). Estregar con fuerza. Lavar los platos con estropajo. *Fig. y fam.* Amolar, fastidiar. IRREG. Se conjuga como *acertar.*

FREGATRIZ f. Fregona. (P. us.)

FREGONA f. Criada que se emplea sobre todo en fregar los platos y los suelos.

FREIDOR, RA m. y f. *Pr. And.* Persona que vende pescado frito.

FREIDURA f. Acción de freír, freímiento.

FREIDURÍA f. *Mej.* y *Pr. And.* Tienda donde se suelen vender cosas fritas: *freiduría de pescado.*

FREILA f. Religiosa de una órden militar.

FREILE m. Profeso de las órdenes militares.

FREÍMIENTO m. Freidura.

FREÍR v. a. (lat. *frigere*). Cocer un manjar en aceite ó grasa hirviendo. **Freírse** v. r. *Fam.* Quemarse, desvivirse por alguna desazón; dícese también *estar frito.* PROV. **Al freír será el reír**, censura al que da por seguro lo que es ilusorio. IRREG. Pr. ind.: *frío, fríes, frío, freímos, freís, fríen*; pret.: *freí, freíste, frió, freímos, freísteis, frieron*; imper.: *frío, freída*; pr. subj.: *fría, frías, fría, friamos, friais, frían*; pret. sub.: *friera, frieras*, etc.; *friese, frieses*, etc.; fut. subj.: *friere, frieres*, etc.; p. pr.: *frito, freído*; ger.: *friendo.*

FREJOL m. V. FRIJOL.

FREMITO m. (lat. *fremitus*. *Poét.* Bramido.

FRENAR v. a. Enfrenar, refrenar. (P. us.)

FRENESÍ m. (lat. *phrenesis*). Delirio, locura. *Fig.* Exaltación grande del ánimo: *hablar con frenesí.*

FRENÉTICAMENTE adv. m. Con frenesí.

FRENÉTICO, CA adj. Poseído de frenesí.

FRÉNICO, CA adj. (gr. *phrén*, diafragma). Relativo al diafragma: *contracciones frénicas.*

FRENILLAR v. a. *Mar.* Afrenillar.

FRENILLO m. Membrana que sujeta la lengua por debajo: *se corta en ciertos casos el frenillo á los niños. Fam. No tener frenillo en la lengua*, hablar una persona con demasiada libertad.

FRENO m. (lat. *frenum*). Bocado, parte de la brida que se mete en la boca del caballo para dirigirlo. Aparato que sirve para detener ó moderar la velocidad de una máquina: *bicicleta con dos frenos. Fig.* Lo que detiene: *el freno de la ley. Fig. y fam. Tascar el freno*, soportar una cosa con impaciencia.

FRENOLOGÍA f. (gr. *phrén*, espíritu, y *logos*, discurso). Estudio del carácter y las funciones intelectuales del hombre, basado en la forma exterior de su cerebro. — La frenología, doctrina abandonada hoy, fué fundada por Gall sobre el principio de que, siendo el cerebro asiento de las facultades del alma, se pueden reconocer las diferentes disposiciones é inclinaciones por medio de las protuberancias y las depresiones que se observan sobre el cráneo. Ha probado la observación que no siempre sucede así y que, aun en el cerebro descubierto, no se puede demostrar la localización de los sentimientos, si bien se ha podido hacerlo con la localización de los movimientos.

FRENÓLOGICO, CA adj. Relativo á la frenología.

FRENÓLOGO m. El que se dedica á la frenología.

FRENÓPATA m. El que profesa la frenopatía.

FRENOPATÍA f. (gr. *phrén*, espíritu y *pathos*, enfermedad). Estudio de las enfermedades mentales.

FRENTAL adj. *Zool.* Frontal. *Mej.* Frontalera.

FRENTAZO m. Golpe dado con la frente. *Fig. Mej.* Chasco, repulsa: *dar un frentazo.*

FRENTE f. (lat. *frons, tis*). Parte superior del rostro, desde el cuero cabelludo hasta las cejas: *una frente alta y abombada es señal de gran inteligencia* (V. la lámina del HOMBRE). *Fig.* El rostro entero, considerado desde el punto de vista de la expresión: *mostrar una frente serena.* La cabeza: *bajar la frente.* M. Parte anterior: *el frente de las tropas, el frente de una fortificación.* Anverso: *el frente de una plana. Frente de batalla*, línea que presenta una tropa en orden de batalla. *En frente*, loc. adv., enfrente, delante. *Frente á frente* loc. adv., cara á cara: *mirar á uno frente á frente. Frente por frente* loc. adv., enfrente: *estaba su casa frente por frente de la mía. Hacer frente*, resistir. *Al frente, del frente*, locs. que se usan en facturas y libros de comercio para indicar que una suma debe pasarse á la página de enfrente, ó que proviene de ella. OBSERV. Es galicismo decir: *llevar de frente varios trabajos*, por *hacerlos al mismo tiempo.*

FRENTERO m. Almohadilla que se pone á los niños en la frente para que no se hieran. *Amer.* Obrero que trabaja en el frente de un filón.

FRENTON, NA adj. *Ecuad.* y **FRENTUDO, DA** adj. Que tiene una frente muy grande.

FREO m. (lat. *freum*). *Mar.* Brazo de mar. (P. us.)

FRES m. Franja. (P. us.)

FRESA f. (lat. *fraga*). Planta de la familia de las rosáceas, de fruto rojo suculento y fragante. Fruto de dicha planta: *confitura de fresas.* PARÓN. **Fresa.**

FRESAL m. Terreno plantado de fresas.

FRESAR v. a. Guarnecer con fresas ó franjas.

FRESCA f. Fresco: *tomar la fresca. Fam.* Verdad, claridad: *soltarle cuatro frescas á uno.*

FRESCACHÓN, NA adj. Muy robusto y sano.

Fresa: A, fruto.

FRESCAL adj. Dícese de los pescados conservados en poca sal: *sardinas frescales.*

FRESCAMENTE adv. m. Con frescura.

FRESCO, CA adj. Moderamente frío: *está el agua muy fresca.* Recientemente hecho: *manteca fresca. Fig.* Reciente: *traer noticias frescas. Fig.* De buen color y rollizo: *un chiquillo muy fresco. Fig.* Sereno, tranquilo: *se quedó tan fresco con la noticia. Fam.* Sin vergüenza, desvergonzado. *Viento fresco*, el bastante fuerte. M. Frío moderado: *un fresco agradable.* Viento fresco. Pl. *Bonil.* y *Guat.* Refresco. *Cub. Echar fresco*, azotar.

FRESCO m. Arte de pintar con colores desleídos en agua de cal, en una muralla recién preparada: *pintura al fresco.* Cuadro así ejecutado: *Rafael ejecutó frescos para la capilla Sixtina.*

FRESCOR m. Frescura ó fresco. *Pint.* Color rosado de la carne. (P. us.)

FRESCOTE, TA adj. *Fam.* Grueso, y que tiene muy buen color: *una muchacha muy frescota.*

Digitized by Google

FRESCURA f. Calidad de fresco. *Fam.* Desenfado : *¡ vaya una frescura que tiene usted!* *Fig.* Chanza, broma : *decirle á uno cuatro frescuras.* *Fig.* Descuido, negligencia.

FRESERA f. Presa, planta.

FRESERO, RA m. y f. Persona que vende fresa.

FRESNAL adj. Relativo al fresno.

FRESNEDA f. Sitio donde hay muchos fresnos.

FRESNILLO m. Fraxinela, dictamo blanco.

FRESNO m. (lat. *fraxinus*). Árbol de la familia de las fraxíneas, de fruto seco con ala membranosa : *la madera del fresno es muy apreciada por su elasticidad.* Árbol bignoniáceo del Perú.

Fresno.

FRESÓN m. Especie de fresa grande de color rojo amarillento : *el fresón es oriundo de Chile.*

FRESQUERA f. Especie de jaula de alambre para conservar las carnes y otros comestibles.

Fresquera.

FRESQUERÍA f. *Per.* Botillería, horchatería.

FRESQUERO, RA m. y f. Persona que lleva ó vende pescado fresco.

FRESQUISTA m. Artista que pinta al fresco.

FRETO m. Nombre que algunos quieren substituir al de *fiord.* Del lat. *fretum* deriva ya *freo.*

FREY m. Tratamiento que usan los religiosos de las órdenes militares en lugar de fray.

FREZ y **FREZA** f. Fiemo de algunos animales.

FREZA f. Desove de los peces y tiempo en que se verifica. Huevos de los peces. Tiempo que media entre cada dos mudas del gusano de seda. *Mont.* Hoyo que hace un animal hozando. PARÓN. **Fresa.**

FREZADA f. Frazada, manta.

FREZAR v. n. Estercolar los animales.

FREZAR v. n. (lat. *fricare*, refregarse). Desovar el pez. Comer el gusano de seda. Hozar un animal.

FRIABILIDAD f. Calidad de friable ó desmenuzable : *la friabilidad de la tiza.*

FRIABLE adj. (lat. *friare*, desmenuzar). Que desmenuza fácilmente : *piedra friable.*

FRIALDAD f. Sensación de frío, estado de lo que está frío : *la frialdad de una habitación.* Falta de ardor, indiferencia. Falta de animación : *frialdad del estilo.* *Fig.* Necedad. CONTR. **Calor, ardor.**

FRÍAMENTE adv. m. Con frialdad.

FRIÁTICO, CA adj. Necio, sin gracia. (P. us.)

FRICACIÓN f. Acción de fricar, estregadura.

FRICANDÓ m. (fr. *fricandeau*). Cierto guisado de la cocina francesa : *fricandó de ternera.*

FRICAR v. a. (lat. *fricare*). Estregar, frotar.

FRICASE m. (fr. *fricassé*). Guisado de carne salteada : *fricasé de gallina.*

FRICCIÓN f. (lat. *frictio*). Acción de estregar ó frotar : *dar una fricción con el guante de crin.*

FRICCIONAR v. a. *Neol.* Estregar, fregar.

FRIEGA f. (de *fregar*, estregar). Fricción : *friegas de aguardiente.* *Fam.* Lata, fastidio : *estoy harto de tanta frieya.*

FRIEGAPLATO m. *Hond.* Arbusto solanáceo.

FRIERA f. Sabañón que suele nacer en los talones.

Frigano.

FRIGÁNIDOS m. pl. Familia de insectos.

FRÍGANO m. Género de insectos neurópteros comunes en Europa á orilla de los estanques.

FRIGIDEZ f. Frialdad : *una frigidez cadavérica.*

FRÍGIDO, DA adj. (lat. *frigidus*). *Poét.* Frío.

FRIGIO, GIA adj. y s. (lat. *phrygius*). De Frigia, país de Asia antigua. *Gorro frigio*, gorro encarnado, semejante al de los antiguos frigios, que llevaron los revolucionarios franceses como insignia de la libertad y figura como emblema en varios escudos de armas americanos. V. GORRO.

FRIGORÍFERO m. Cámara fría en los aparatos frigoríficos.

FRIGORÍFICO, CA adj. (lat. *frigus*, *frigoris*, frío, y *facere*, hacer). Que produce frío : *los aparatos frigoríficos han permitido transportar frescas á Europa carnes sudamericanas.*

FRIGÜELO m. *Venez.* El ant ó samurito.

FRÍJOL (Acad.) y mejor **FRIJOL** m. *Amer. y Pr. And.* Judía. Pl. *Mej. Fam.* La comida : *no ganar para los frijoles.* OBRERV. También suele decirse *frisol*, *frejol*, y *frijón.*

FRIJOLAR m. *Mej.* Plantío de frijoles ó judías. *Guat.* Planta que produce el frijol.

FRIJÓN m. *Pr. And.* Frijol, judía.

FRIMARIO m. Tercer mes del calendario republicano francés (21 de noviembre á 20 de diciembre).

FRINGILAGO m. Paro carbonero, ave.

FRINGOLEAR v. a. *Chil.* Zurrar.

FRÍO, A adj. (lat. *frigidus*). Privado de calor : *la sangre de los reptiles es fría.* Que da frío ó no guarda el calor : *el algodón es más frío que la lana.* Que ha perdido su calor : *guisado frío.* *Fig.* Poco ardiente, indiferente. *Fig.* Sin gracia. M. Ausencia de calor : *el frío polar puede helar el mercurio.* Sensación que puede producir la pérdida del calor del cuerpo : *el frío muy violento puede producir los mismos efectos que el fuego.* *Fig.* Indiferencia. Bebida enfriada. Pl. *Amer.* Fiebres intermitentes que principian por frío. CONTR. **Caliente, ardiente, tórrido, calor, ardor.**

FRIOFRÍO m. Cierto árbol leguminoso de Cuba.

FRIOLENTO, TA adj. Muy sensible al frío.

FRIOLERA f. Cosa de poca importancia.

FRIOLERO, RA adj. Friolento.

FRIÓN, NA adj. Muy sin gracia, soso, insípido.

FRISA f. (b. lat. *frisium*). Tela de lana, que sirve para forros. *Chil.* El pelo largo de ciertas telas.

FRISA f. *Fort.* Palizada oblicua que se pone en la berma de una fortificación. *Ant. Caballo de frisa*, viga larga erizada de puntas de hierro por todas partes.

Caballo de frisa.

FRISADO m. Tejido de seda de pelo frisado.

FRISADOR m. Obrero que frisa los paños.

FRISAR v. a. (fr. *friser*, rizar). Levantar y retorcer el pelo de un tejido : *frisar el paño.*

FRISAR v. a. *Mar.* Calafatear con tiras de cuero, paño, goma, etc. V. n. Congeniar. *Fig.* Acercarse.

FRISCA f. *Chil.* Paliza, azotaina.

FRISETA f. Cierta tela de lana y algodón.

FRISIO, SIA adj. y s. Frisón, de Frisia.

FRISO m. (b. lat. *frisium*). *Arq.* Parte del cornisamento entre el arquitrabe y la cornisa. Faja que suele pintarse en la parte superior ó inferior de algunas paredes.

Friso.

FRISOL (Acad.) y mejor **FRISOL** m. *Amer.* (lat. *faselus*). Judía. V. FRÍJOL.

FRISOLERA f. *Col.* Mata de frisol.

FRISÓN, NA adj. y s. De Frisia, provincia de Holanda : *los caballos frisones son muy estimados.*

FRISUELO m. Frisol ó frisol, judía.

FRISUELO m. Cierta fruta de sartén.

FRITADA f. Manjar frito : *fritada de pajarillos.*

FRITANGA f. *Per.* Fritada de carne y asadura. *Mej.* Fritada mal hecha. *Guat.* y *Arg.* Fritada.

FRITANGUERA f. *Chil.* Mujer que vende pescado frito y frutas de sartén. SINÓN. **Frituera.**

FRITAR v. a. *Col.* Barbarismo por *freír.*

FRITILARIA f. Género de plantas liliáceas cuya especie principal es la corona imperial.

FRITILLAS f pl. *Pr. Manch.* Fruta de sartén.

FRITO, TA p. p. irreg. de *freír* : *huevos fritos, con aceite.* M. Fritada, fritura.

Digitized by Google

FRITURA f. Fritada : *fritura de pescado.*
FRITURERO, RA m. y f. Vendedor de frituras.
FRIVOLIDAD f. Calidad de frívolo ó ligero.
FRÍVOLO, LA adj. (lat. *frivolus*). Ligero : *tener un carácter frívolo.* CONTR. **Serio, formal.**
FRONDA f. ó **FRONDE** m. (lat. *frons, ondis*). Hoja de un vegetal. Parte foliácea de los helechos.
FRONDA f. (fr. *fronde*, honda). *Cir.* Vendaje de forma de honda que se emplea en fracturas y heridas.
FRONDÍFERO, RA adj. *Bot.* Que produce expansiones foliáceas : *árbol muy frondífero.*
FRONDIO, DIA adj. *Pr. And.* Malhumorado, displicente. *Col.* Sucio, desaseado.
FRONDOSIDAD f. Abundancia de hojas.
FRONDOSO, SA adj. (lat. *frondosus*). Abundante de hojas : *un árbol muy frondoso.*
FRONTAL adj. (lat. *frons, frontis*, frente). Relativo á la frente : *hueso frontal.* M. Paramento de la parte delantera del altar. *Anat.* Hueso frontal. *Mej.* y *Ecuad.* Frontalera.
FRONTALERA f. Correa de la brida del caballo que ciñe la frente. Adornos que guarnecen el frontal del altar. Frontil del buey.
FRONTERA f. Confín de un Estado : *los Pirineos son la frontera natural entre España y Francia.*
FRONTERIZO, ZA adj. Que está en la frontera : *ciudad fronteriza.* Que está enfrente : *una casa fronteriza de otra.*
FRONTERO, RA adj. (lat. *frons, frontis*, frente). Puesto enfrente. M. Frentero que ponen á los niños.
FRONTIL m. Colchoncillo de esparto, que se pone á los bueyes entre la frente y la coyunda.
FRONTÍN m. *Mej.* Papirote, golpe que se da á uno en la frente. *Cub.* Frontalera de las caballerías.
FRONTINO, NA adj. Que tiene una señal en la frente : *caballo frontino. Arg.* Dícese del animal con manchas blancas en la cara.
FRONTIS m. (lat. *frons, frontis*, frente). Fachada ó frontispicio : *el frontis de un edificio.*
FRONTISPICIO m. (lat. *frons*, frente, y *spicere*, ver). Fachada ó portada : *el frontispicio de un libro.* Cara. *Arq.* Frontón, remate de la fachada.
FRONTÓN m. Pared contra la cual se lanza la pelota en el juego. Edificio ó cancha para jugar á la pelota. *Arq.* Remate generalmente triangular : *el frontón de un pórtico.*

Frontón : 1, Quebrado ; 2, Triangular ; 3, Redondo.

FRONTUDO, DA adj. Que tiene mucha frente.
FROTACIÓN f. Acción de frotar, frotamiento.
FROTADOR, RA adj. y s. Que frota.
FROTADURA f. y **FROTAMIENTO** m. Acción de frotar : *el frotamiento engendra calor.*
FROTAR v. a. Estregar una cosa con fuerza.
FROTE m. (lat. *frictus*). Frotamiento, roce.
FRUCANGA f. *Cub.* Sambumbia con ají.
FRUCTIDOR m. Duodécimo mes del calendario republicano francés (18 de agosto á 16 de septiembre).
FRUCTÍFERO, RA adj. (lat. *fructus*, fruto, y *ferre*, llevar). Que produce fruto : *rama fructífera.*
FRUCTIFICACIÓN f. Acción de fructificar. Época en que se producen los frutos.
FRUCTIFICADOR, RA adj. Que fructifica.
FRUCTIFICANTE adj. Que fructifica ó es productivo : *planta fructificante.*
FRUCTIFICAR v. n. (lat. *fructificare*). Dar fruto : *un árbol que fructifica. Fig.* Producir utilidad : *hacer fructificar el dinero.*
FRUCTUOSAMENTE adv. m. Con fruto, útilmente. CONTR. **Infructuosamente.**
FRUCTUOSO, SA adj. (lat. *fructuosus*). Provechoso : *labor fructuosa.* CONTR. **Infructuoso, estéril.**
FRUFRÚ m. *Neol.* Onomatopeya del ruido de las telas de seda arrugadas.
FRUGAL adj. (lat. *frugalis*). Que se contenta con poco para comer : *los espartanos eran muy frugales.* Aplícase á las cosas : *vida frugal.*
FRUGALIDAD f. Sobriedad. CONTR. **Gula.**
FRUGALMENTE adv. m. Con frugalidad.
FRUGÍFERO, RA adj. (lat. *fruges*, fruto, y *ferre*, llevar). *Poét.* Que lleva fruto, fructífero.
FRUGÍVORO, RA adj. (lat. *fruges*, frutos, y *vorare*, comer). Que se alimenta de frutos y vegetales.
FRUICIÓN f. (lat. *fruitio*). Goce, deleite : *escuchar un canto con fruición.*
FRUIR v. n. (lat. *frui*). Gozar, deleitarse. (P. us.) IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *huir.*
FRUITIVO, VA adj. Que causa placer ó deleite.
FRUMENTARIO, RIA adj. (lat. *frumentarius*). Relativo al trigo y demás cereales : *ley frumentaria.*
FRUMENTICIO, CIA adj. (lat. *frumentum*, trigo). Perteneciente al trigo y á los demás cereales.
FRUNCE m. Pliegue : *hacer frunces á un volante.*
FRUNCIMIENTO m. Acción de fruncir ó arrugar una tela. *Fig.* Embuste, enredo.
FRUNCIR v. a. (lat. *frons, frontis*, frente). Hacer en una tela arrugas pequeñas. *Fig.* Estrechar y recoger. Arrugar la frente : *fruncir las cejas.* Tergiversar, decir embustes. (P. us.)
FRUSLERA f. Lingote hecho con raeduras de azófar. Raeduras ó virutas de cobre.
FRUSLERÍA f. Futilidad : *escribir fruslerías.*
FRUSLERO, RA adj. Fútil, baladí, sin valor.
FRUSTRÁNEO, A adj. Que frustra la esperanza.
FRUSTRAR v. a. (lat. *frustrari*). Privar á uno de lo que deseaba : *frustrar las esperanzas. For.* No llegar á cometer un delito : *robo frustrado.*
FRUSTRATORIO, RIA adj. Hecho con intención de frustrar : *cláusula frustratoria.*
FRUTA f. Fruto de algunas plantas de gusto agradable, como la pera, guinda, fresa, etc. *Fig. y fam.* Producto ó consecuencia de una cosa. *Arq.* Por antonomasia, el abridor ó albaricoque. *Fruta de sartén*, especie de buñuelo. *Cub. Fruta bomba*, la papaya. *Frutas secas*, las de cáscara dura, como la nuez, y las que se guardan pasas, como la ciruela. PROV. **Uno come la fruta acedá y otro tiene la dentera,** á veces sufren los inocentes la pena de la culpa que otros cometen. PARÓN. **Fruto.**
FRUTAJE m. Pintura de frutas y flores.
FRUTAL adj. Que produce fruta : *un árbol frutal.*
FRUTAR v. n. Producir su fruto los árboles.
FRUTECER v. n. *Poét.* Empezar á echar fruto los árboles. IRREG. Se conjuga como *merecer.*
FRUTERÍA f. Tienda donde se vende fruta.
FRUTERO, RA adj. Que sirve para servir la fruta : *plato frutero.* M. : *un frutero de cristal.* M. y f. Vendedor de fruta. M. Toalla con que se cubre la fruta en la mesa. Pintura de diversos frutos.
FRUTESCENTE adj. *Bot.* Fruticoso.
FRÚTICE m. *Bot.* Arbusto muy ramoso.
FRUTICOSO, SA adj. *Bot.* Parecido al arbusto.
FRUTILLA f. Coquillos con que se hacen rosarios. *Amer.* Nombre vulgar de la fresa chilena.
FRUTILLAR m. *Amer.* Sitio poblado de frutilla.
FRUTO m. (lat. *fructus*). Producto de los vegetales que sigue á la flor y contiene la semilla : *un fruto comestible.* Provecho, utilidad : *el fruto del trabajo.* Resultado : *los frutos de una mala educación.* Pl. Producciones de la tierra : *los frutos de la tierra. Sacar fruto*, sacar provecho. — El fruto es el conjunto de la semilla y el pistilo después de la madurez ; está formado de dos partes : 1º el *pericarpio*, que sirve de envoltura á la semilla y se divide á su vez en *epicarpio, mesocarpio* y *endocarpio*, y 2º, la *semilla.* Según su forma reciben los frutos diferentes nombres. PARÓN. **Fruta.**
FTALEÍNAS f. pl. Nombre dado á varias substancias colorantes sacadas del trifenilmetano.
FTÁLICO, CA adj. *Quím.* Dícese de un ácido que se obtiene oxidando ciertos derivados del benceno.
FTIRIASIS f. (gr. *ptheir*, piojo). Enfermedad de la piel producida por los piojos. Llámase también : *afección pedicular.*
FU, monosílabo con que se remeda el bufido del gato.
FUCÁCEAS f. pl. (de *fuco*). *Bot.* Familia de algas que tiene por tipo el fuco.

Digitized by Google

FÚCAR m. (de *Fugger* n. pr.). *Fig.* Hombre muy rico.

FUCILAR v. n. (ital. *fucile*, eslabón). *Poét.* Fulgurar, relelar. PARÓN. **Fusilar.**

FUCILAZO m. Relámpago sin ruido: *los fucilazos son bastante frecuentes en las noches de verano.*

FUCO m. Especie de alga de color pardo obscuro: *hay especies de fucos comestibles.*

FUCSIA f. (de *Fuchs*, botánico alemán). Arbusto de la familia de las onagrieas, originario de América: *la fucsia tiene flores rojas colgantes.*

Fucsia.

FUCSINA f. (de *fucsia*, por el color). Materia colorante: *la fucsina roja resulta de la acción del ácido arsénico sobre la anilina.*

¡FUCHA! y **¡FUCHI!** *Mej.* Interj. de asco.

FUEGO m. (lat. *focus*, hogar). Desarrollo simultáneo de calor y de luz producido por la combustión de ciertos cuerpos, tales como la leña, el carbón, la paja, etc.: *Prometeo, según la Fábula, fué quien enseñó á los hombres el uso del fuego.* Materiales en combustión: *un fuego de leña.* Incendio: *hay fuego en el pueblo.* Descarga de un arma de fuego: *hacer fuego. Arma de fuego*, escopeta ó pistola. *Fuegos artificiales*, conjunto de cohetes y otros artificios de fuego que se usan en los regocijos públicos. *¡Fuego!* orden que se da para que se descarguen las armas de fuego. Hogar: *este pueblo tiene trescientos fuegos.* Inflamación interior: *sentir fuego en el estómago.* Faro ó fanal que se enciende en una costa para guiar á los navegantes. *Fig.* Ardor: *el fuego de la disputa.* Violencia: *el fuego de las pasiones.* Nombre de algunas erupciones cutáneas. *Estar entre dos fuegos*, verse atacado por dos partes. *Jugar con el fuego*, tratar ligeramente cosas de importancia. *Matar á fuego lento*, hacer padecer á uno mil disgustos pequeños. *Fuego de San Telmo*, penacho luminoso que se manifiesta algunas veces al extremo de las vergas y mástiles de los barcos, y que se debe á la electricidad atmosférica. *Fuego fátuo*, llama ligera y fugitiva, producida por emanaciones de fosfuro de hidrógeno, espontáneamente inflamable, que se desprende de los lugares pantanosos y de los sitios, como los cementerios, donde se encuentran substancias animales en putrefacción. *Fuego griego*, composición empleada por los griegos en la edad media y que tenía la propiedad de arder sobre el agua; servía para incendiar los barcos.

FUEGUERO m. *Venez.* V. FOGUERO. *Arg.* Género de pájaros dentirrostros.

FUEGUINO, NA adj. y s. De la Tierra de Fuego.

FUELLAR m. (lat. *folium*, hoja). Talco de color.

FUELLE m. (lat. *follis*). Instrumento que sirve para soplar: *fuelle de herrero.* Arruga en la ropa. Cubierta plegable de vaqueta que tienen algunos coches. *Fig. y fam.* Soplón, hablador.

FUENTE f. (lat. *fons, fontis*). Manantial que brota de la tierra: *una fuente de agua cristalina.* Aparato á donde llega encañada el agua de los manantiales ó ríos: *tener una fuente en la cocina.* Edificio público que reparte las aguas: *fuente monumental.* Plato grande: *una fuente de natillas. Fig.* Principio, fundamento: *el latín es la fuente de nuestra lengua. Med.* Llaga pequeña abierta con un cauterio.

FUER m. Contracc. de *fuero. Á fuer de* loc. adv., á ley de: *á fuer de hombre de bien.* Barbarismo por *á fuerza de*: *suceso vulgar á fuer de cotidiano.*

FUERA adv. l. y t. (lat. *foras*). En la parte exterior: *fuera de casa. ¡Fuera!* interj.; ¡Afuera! *Fuera de* loc. adv., además de: *fuera de su sueldo gana algún dinero. Estar fuera de sí*, estar muy irritado. *Pr. And. Llamarse fuera*, no querer responsabilidad en un asunto.

FUEREÑO, ÑA adj. *Mej.* Provinciano.

FUERISTA com. *For.* Persona inteligente en materia de fueros ó muy partidaria de los fueros.

FUERO m. (lat. *forum*, tribunal). Jurisdicción: *el fuero secular.* Cuerpo de leyes: *el Fuero Juzgo comprendía las leyes de los reyes godos.* Ley municipal. Privilegio: *los fueros de Vizcaya.* Pl. *Fam.* Vanidad, arrogancia: *no me venga usted con tantos fueros. Fuero interior*, la conciencia de cada uno.

FUERTE adj. (lat. *fortis*). Robusto, vigoroso: *brazo fuerte.* Fortificado: *ciudad fuerte.* Robusto y corpulento. Sólido: *tela muy fuerte.* Lleno de energía: *alma fuerte.* Dícese de la moneda que tiene más del peso ó ley correspondiente. Dícese de las

Corte de un fuerte subterráneo.

monedas de plata: *real fuerte, peso fuerte.* M. Fortaleza pequeña. *Fig.* Aquello en que sobresale uno: *la música es su fuerte. Mús.* Esfuerzo que se hace en ciertos pasajes de un trozo musical. Adv. m. Fuertemente: *le pegó muy fuerte.* Mucho, con abundancia: *cenar fuerte.* Obsceno. Son galicismos las frases: *ser fuerte en historia* por *saber mucho de historia*; *el más fuerte de la clase* por *el más adelantado*; *lo fuerte del combate* por *lo más recio*; *lo fuerte del invierno* por *el rigor.*

FUERTEMENTE adv. m. Con fuerza: *apretar fuertemente.* Con vehemencia: *hablar fuertemente.*

FUERZA f. (b. lat. *fortia*; de *fortis*, valiente). Vigor físico: *la fuerza era el principal atributo de Hércules.* Potencia capaz de obrar: *el agua y el aire son fuerzas naturales.* Violencia: *ceder á la fuerza.* Poder: *la fuerza de un Estado.* Solidez: *la fuerza de un muro.* Energía, actividad: *la fuerza de un veneno.* Autoridad: *esa ley carece de fuerza.* Valor: *fuerza de ánimo. La fuerza de la edad*, época en que tiene un ser su mayor vigor. Pl. Gente de guerra, potencia militar: *las fuerzas españolas. Fuerza de inercia*, resistencia pasiva. *Fuerza viva*, energía de que dispone un cuerpo en movimiento. *Á fuerza de* loc. adv., con perseverancia y trabajo: *á fuerza de voluntad.* Con gran abundancia: *á fuerza de dinero. Á la fuerza, ó por fuerza* loc. adv., contra la propia voluntad. *De fuerza* loc. adv. *Mej.* Por fuerza. *Arg.* Forzoso: *ser de fuerza una cosa. Á toda fuerza*, galicismo por: *por fuerza.* CONTR. **Debilidad.**

FUETE m. *Amer.* Galicismo por *látigo.*

FUFÚ m. *Amer.* Plátano cocido y majado que suele guisarse con otras cosas.

FUGA f. (lat. *fuga*). Huida. Fuerza, ardor: *la fuga de la juventud.* Salida ó escape de un gas ó líquido. *Mús.* Composición que gira sobre un tema repetido en diferentes tonos.

FUGACIDAD f. Calidad de lo fugaz.

FUGADA f. *Cub.* Racha de viento.

FUGARSE v. r. Escaparse: *se fugaron los presos.*

FUGAZ adj. (lat. *fugax, acis*). Que desaparece en seguida: *perfume fugaz. Fig.*: *color, belleza fugaz.*

FUGAZMENTE adv. m. De manera fugaz.

FÚGIDO, DA adj. *Poét.* Fugaz.

FUGITIVO, VA adj. Que huye: *recoger un fugitivo.* Que pasa rápidamente: *una sombra fugitiva.*

FUGO, GA adj. *Guat.* Barbarismo por *prófugo.*

FUINA f. (fr. *fouine*). Garduña, animal.

FULA f. *Col.* Tela de algodón, teñida en añil.

FULANO, NA m. y f. Voz con que se designa á alguno cuyo nombre se ignora ó no se quiere decir.

FULAR m. (fr. *foulard*). *Neol.* Tela de seda ligera.

FULCRO m. Punto de apoyo de la palanca.

FULDENSE adj. y s. Religioso de San Bernardo.

FULERO, RA adj. *Arg.* Muy feo.

FULGENTE y **FÚLGIDO, DA** adj. Brillante.

FULGOR m. (lat. *fulgor*). Resplandor, brillo.

FULGURACIÓN f. Fucilazo, relámpago. (P. us.)

FULGURANTE adj. Que fulgura: *rayo fulgurante. Med.* Dícese del dolor muy vivo y súbito.

FULGURAR v. n. (lat. *fulgurare*). Brillar, resplandecer: *fulguró el rayo en el cielo.*

Digitized by Google

FULGURITA f. *Miner.* Tubo vitrificado que produce el rayo al pasar por los terrenos arenosos.

FULGUROSO, SA adj. Que fulgura ó resplandece.

FÚLICA f. (lat. *fulica*). Género de aves zancudas, especie de polla de agua.

Fúlica.

FULIGINOSO, SA adj. (lat. *fuligo*, hollín). Parecido al hollín: *una nube fuliginosa.*

FULMICOTÓN m. Galicismo por *algodón pólvora.*

FULMINACIÓN f. (lat. *fulminatio*). Acción de fulminar. Detonación de una substancia fulminante.

FULMINADOR, RA adj. y s. Que fulmina.

FULMINANTE adj. Que fulmina: *apoplejía fulminante.* Muy grave. Que estalla con explosión: *pólvora fulminante.* M.: *un fulminante. Amer.* Cápsula ó pistón del arma de fuego.

FULMINAR v. a. (lat. *fulminare*). Arrojar rayos. Hacer explosión. *Fig.* Dictar con cierta solemnidad: *fulminar excomunión. Fig.* Amenazar.

FULMINATO m. *Quím.* Sal formada por el ácido fulmínico: *el fulminato de mercurio es explosivo.*

FULMINATRIZ adj. (lat. *fulminatrix*). Fulminadora, que fulmina. *Legión fulminatriz*, v. *Parte hist.*

FULMÍNEO, A adj. Parecido al rayo ó centella.

FULMÍNICO, CA adj. *Quím.* Dícese de un ácido derivado del cianógeno.

FULMINOSO, SA adj. Fulmíneo. (P. us.)

FULO, LA adj. *Arg.* Loco de rabia; confuso.

FULLEAR v. n. Hacer fullerías.

FULLERÍA f. Trampa que se hace en el juego. *Fig.* Astucia, maña: *ese niño tiene muchas fullerías. Col.* Galanuría, presunción.

FULLERO, RA adj. (lat. *follis*, engañador). Que hace fullerías en el juego. *Fam.* Entremetido, astuto. *Col.* Dícese del niño gracioso y travieso. *Col.* Presumido, relamido. *Ecuad.* Atolondrado, aturdido. *Chil.* Fanfarrón. *Arg.* Farfullador.

FULLINGUE m. *Chil.* Tabaco de mala calidad. Persona ó cosa ordinaria y grosera. V. FUSINGUE.

FULLONA f. (de *folla*). *Fam.* Disputa, gresca, riña.

FUMADA f. Humo que se fuma de una vez.

FUMADERO m. Sitio que se destina para fumar.

FUMADOR, RA adj. y s. Que acostumbra fumar.

FUMANTE adj. (lat. *fumans, antis*). Que fuma. (P. us.) *Quím.* Que humea: *ácido nítrico fumante.*

FUMAR v. n. (lat. *fumare*, humear). Aspirar humo de tabaco: *fumar en pipa.* Humear. (P. us.)

FUMARADA f. Cantidad de humo que sale de una vez. Porción de tabaco que cabe en la pipa.

FUMARIA f. (lat. *fumaria*). Planta fumariácea cuyo jugo se usa como depurativo en medicina.

FUMARIÁCEAS f. pl. Familia de plantas que tienen por tipo la fumaria.

FUMAROLA f. Grieta en las regiones volcánicas Italia, de donde salen gases sulfurosos.

FUMÍFERO, RA adj. *Poét.* Que echa humo.

FUMIGACIÓN f. Acción de fumigar: *una fumigación desinfectante.* SINÓN. **Sahumerio.**

FUMIGADOR, RA m. y f. Persona que fumiga ó sahuma. Aparato que sirve para fumigar.

FUMIGAR v. a. (lat. *fumigare*). Reducir á humo una substancia para purificar el aire, ó con fin medicinal. SINÓN. **Sahumar.**

FUMIGATORIO, RIA adj. Que sirve para fumigar. M. Perfumador, aparato para quemar perfumes.

FUMÍN m. *Cub.* Difumino.

FUMITORIO m. *Per.* Planta barrillera.

FUMÍVORO, RA adj. Que suprime la producción del humo: *chimenea fumívora.*

FUMOIR m. (pal. fr. — pr. *fumuar*). Fumadero.

FUMOSO, SA adj. (lat. *fumosus*). Humoso. (P. us.)

FUNAMBULESCO, CA adj. *Neol.* Extravagante.

FUNÁMBULO, LA m. y f. (lat. *funis*, cuerda, y *ambulare*, andar). Volatinero. PARÓN. **Funebre.**

FUNCIÓN f. (lat. *functio*). Acción de un órgano ó aparato del cuerpo: *funciones digestivas.* Ejercicio de un empleo: *entrar en funciones un magistrado.* Espectáculo teatral: *función de tarde. Mat.* Cantidad cuyo valor depende del de otra variable.

FUNCIONAL adj. Relativo á las funciones del cuerpo: *experimentar graves desórdenes funcionales.*

FUNCIONAMIENTO m. Modo de funcionar: *comprobar el funcionamiento de un aparato.*

FUNCIONAR v. n. Ejecutar una función: *esta máquina funciona bien.*

FUNCIONARIO m. Empleado público.

FUNCHE m. *Cub.* Maíz molido con manteca y sal.

FUNDA f. (lat. *fundo*, bolsa). Cubierta ó envoltura: *la funda de una butaca. Col.* Saya, falda.

FUNDACIÓN f. (lat. *fundatio*). Acción de fundar. Principio, origen. Institución de una obra pía. CONTR. **Abolición, destrucción.**

FUNDADAMENTE adv. m. Con fundamento.

FUNDADOR, RA adj. y s. (lat. *fundator*). Que funda: *Mahoma fué el fundador del Islam.*

FUNDAMENTAL adj. Que sirve de fundamento: *piedra fundamental.* Principal: *ley fundamental.*

FUNDAMENTALMENTE adv. m. De modo fundamental: *una obra fundamentalmente mala.*

FUNDAMENTAR v. a. Echar los cimientos de un edificio. *Fig.* Establecer. (P. us.)

FUNDAMENTO m. Principio, base de una cosa. Seriedad, formalidad de una persona. Razón, motivo: *hablar sin fundamento.* Pl. Cimientos. (P. us.)

FUNDAR v. a. (lat. *fundare*). Edificar: *fundar una ciudad.* Instituir: *fundar un hospital.* Establecer: *fundar una asociación. Fig.* Apoyar, estribar.

FUNDENTE adj. *Quím.* Que facilita la fundición. M. *Med.* Medicamento que resuelve los tumores. *Quím.* Substancia que facilita la fusión de otro cuerpo: *el bórax es un excelente fundente.*

FUNDIBLE adj. Capaz de fundirse.

FUNDIBULARIO m. Hondero romano.

FUNDICIÓN f. Acción de fundir: *la fundición del estaño se puede conseguir en una llama ordinaria.* Fábrica en que se funden metales: *fundición de hierro. Impr.* Surtido de letras de imprimir.

FUNDIDOR m. El que por oficio funde metales.

FUNDILLO m. *Amer.* Fondillo. *Méj.* El trasero.

FUNDIR v. a. (lat. *fundere*). Derretir los metales: *el platino es muy difícil de fundir.* Vaciar en moldes el metal derretido: *fundir estatuas.* **Fundirse** v. r. *Fig.* Unirse, aunarse: *se fundieron los intereses de los dos adversarios. Amer.* Arruinarse.

FUNDO m. (lat. *fundus*). *For.* Finca rústica.

FUNDÓN m. *Col.* Falta ó traje de montar que llevan las amazonas. *Chil.* Funda larga.

FÚNEBRE adj. (lat. *funebris*). Relativo á los muertos: *carro fúnebre. Fig.* Triste: *canto fúnebre.*

FÚNEBREMENTE adv. m. De un modo fúnebre.

FUNERAL adj. Perteneciente al entierro: *columna funeral.* M. Solemnidad de un entierro. Pl. Exequias: *le hicieron hermosos funerales.*

FUNERALA (Á la) m. adv. Úsase para indicar el modo de llevar las armas los militares en señal de duelo, con las bocas de los fusiles ó las puntas de los sables hacia abajo.

FUNERARIO, RIA adj. (lat. *funerarius*). Funeral: *paño funerario. F. Neol.* Agencia de entierros.

FUNÉREO, A adj. (lat. *funereus*). Fúnebre.

FUNES (Meterse á) loc. *Col.* Entremeterse.

FUNESTIDAD f. *Méj.* Suceso funesto.

FUNESTO, TA adj. (lat. *funestus*). Aciago, desgraciado: *guerra funesta.* Triste, desgraciado. Fatal: *le fué funesta su mala acción.*

FUNGIBLE adj. Que se consume con el uso: *bienes fungibles.*

FUNGIFORME adj. *Anat.* De forma de hongo.

FUNGIR v. n. *Méj.* Suplir á otro en su empleo. *Méj. Fam.* Mangonear en un negocio.

FUNGO m. *Med.* Tumor de forma fungosa.

FUNGOSIDAD f. (de *fungo*). Carnosidad foía.

FUNGOSO, SA adj. (lat. *fungosus*, de *fungus*, hongo). Esponjoso, poroso: *una excrecencia fungosa.*

FUNICULAR adj. (lat. *funiculus*, cuerda). Movido por medio de cuerda ó cable: *ferrocarril funicular.*

FUNÍCULO m. (lat. *funiculus*, cuerda). *Bot.* Cordoncillo que une el grano con el pericarpio.

FUÑINGUE adj. *Chil.* Dícese del tabaco muy malo.

FURARÉ m. *Chil.* Nombre de un pajarillo llamado también *tordo.*

FURENTE adj. (lat. *furens, entis*). Airado, furioso.

Digitized by Google

FURFURÁCEO, A adj. Parecido al salvado.

FÚRFURAS f. pl. *Med.* La caspa de la cabeza.

FURGÓN m. (fr. *fourgon*). Carro de cuatro ruedas para transportes. Vagón de mercancías cubierto.

Furgón.

FURIA f. (lat. *furia*). *Mit.* Nombre de las tres divinidades infernales. (V. *Parte hist.*) Cólera, ira: *hablar con furia. Fig.* Persona muy colérica: *ponerse como una furia. Fig.* Actividad, agitación: *la furia del mar. Fig.* Prisa, velocidad, diligencia. *Mej.* Copete, cabello revuelto.

FURIBUNDO, DA adj. (lat. *furibundus*). Furioso, colérico: *le lanzó una mirada furibunda.*

FURIERISMO m. El sistema social de Fourier.

FURIERISTA adj. Partidario del furierismo.

FURIOSAMENTE adv. m. Con furia ó cólera.

FURIOSO, SA adj. (lat. *furiosus*). Poseído de furia, airado. *Fig.* Violento, impetuoso: *viento furioso.*

FURNIA f. *Cub.* Sima ó agujero profundo.

FURO m. Agujero de las hormas donde se vacían los panes de azúcar. *Mej.* Cabeza del pan de azúcar.

FUROR m. (lat. *furor*). Cólera excesiva. Locura momentánea. Pasión: *el furor del juego.* Violencia: *el furor de los elementos. Fig.* Arrebatamiento del poeta, estro. CONTR. **Dulzura, moderación.** *Hacer furor,* galicismo por *estar en boga, dar golpe.*

FURRIEL m. (fr. *fourrier*). *Mil.* Cabo que, en cada compañía, reparte el pre, el pan y la cebada.

FURRIER m. Furriel.

FURRIÑA f. *Mej.* Coraje, enojo.

FURRIS adj. *Mej. Fam.* Muy malo, despreciable.

FURRUSCA f. *Col.* Riña, pelotera, gresca.

FURTIVAMENTE adv. m. Á escondidas.

FURTIVO, VA adj. (lat. *furtivus*). Que se hace á escondidas: *dirigir una mirada furtiva. Cazador furtivo,* el que caza sin permiso.

FURÚNCULO m. (lat. *furunculus*). *Med.* Divieso.

FURUNCULOSIS f. *Med.* Erupción de diviesos.

FUSA f. *Mús.* Nota que vale media semicorchea.

FUSCO, CA adj. (lat. *fuscus*). Obscuro: *pelaje fusco.*

FUSENTE adj. Dícese de la marea vaciante.

FUSIBILIDAD f. Calidad de lo que es fusible.

FUSIBLE adj. (lat. *fusibilis*). Que puede fundirse: *el estaño es uno de los metales más fusibles.*

FUSIFORME adj. (lat. *fusus,* huso, y *forma,* figura). De figura de huso: *raíz fusiforme.*

FÚSIL adj. (lat. *fusilis*). Fusible, derretible. (P. us.)

FUSIL m. (ital. *fucile,* eslabón). Arma de fuego portátil de los soldados de infantería: *fusil de aguja.*

FUSILAMIENTO m. Acción y efecto de fusilar.

FUSILAR v. a. *Mil.* Matar á uno con una descarga de fusilería: *el emperador Maximiliano fué fusilado por los mejicanos en 1867.* PARÓN. **Fucilar.**

FUSILAZO m. Tiro de fusil.

FUSILERÍA f. Conjunto de fusiles ó de fusileros.

FUSILERO m. Soldado que lleva fusil.

FUSIÓN f. (lat. *fusio*). Paso de un cuerpo sólido al estado líquido por medio del calor: *la temperatura de un cuerpo permanece invariable mientras dura la fusión.*

FUSIONAR v. n. Galicismo por *unirse, fundirse.*

FUSIONISTA adj. y s. *Neol.* Partidario de una fusión política ó industrial.

FUSTA f. Látigo largo y delgado que usan los tronquistas de caballos. Embarcación de vela latina, con uno ó dos palos. Ramas y leña delgada. Tejido de lana antiguo. Pl. *Pr. Manch.* Lo que se paga porque aprovechen los ganados las rastrojeras.

FUSTÁN m. Tela de algodón con pelo por una cara. *Amer.* Enaguas blancas.

FUSTANSÓN m. *Venez.* Las enaguas blancas.

FUSTE m. (lat. *fustis,* palo). Madera ó vara: *el fuste de la lanza.* Nombre de las dos piezas de madera que forman la silla del caballo. *Poét.* Silla del caballo. *Fig.* Fundamento, substancia, importancia: *negocio de poco fuste. Arq.* Parte de la columna que media entre el capitel y la basa.

FUSTETE m. Árbol terebintáceo cuya madera sirve generalmente para teñir de amarillo las pieles.

FUSTIGACIÓN f. Pena de azotes.

FUSTIGAR v. a. (lat. *fustigare*). Azotar, dar azotes. *Fig.* Zaherir, criticar muy vivamente.

FUSTINA f. Sitio donde se funden minerales.

FUTEARSE v. r. *Col.* Pudrirse las papas.

FUTESA f. Fruslería, nadería. (P. us.)

FÚTIL adj. (lat. *futilis*). De poca importancia: *razones fútiles.* CONTR. **Serio, grave, importante.**

FUTILEZA f. *Col.* y *Chil.* Futilidad.

FUTILIDAD f. (lat. *futilitas*). Poca importancia de una cosa, cosa fútil.

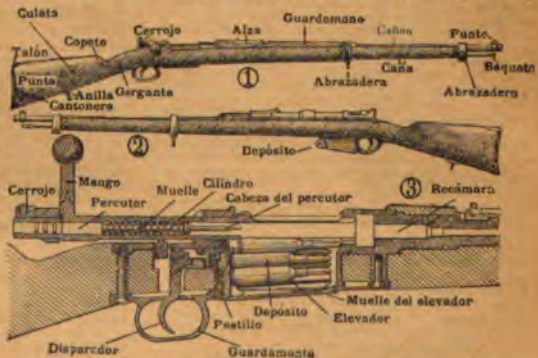
FUTRAQUE m. *Pop.* Frac y también levita ó saqué. *Arg.* El lechuguino argentino.

FUTRE adj. y s. *Chil.* Elegante, petimetre.

FUTURA f. Derecho á la sucesión de un empleo que aun no está vacante. *Fam.* Novia.

FUTURARIO m. *Mej.* El que tiene la futura de un empleo que aun no está vacante.

FUTURO, RA adj. (lat. *futurus*). Que está por venir: *tiempo futuro.* M. *Fam.* Novio. *Gram.* Tiempo del verbo que indica que una cosa se hará ó no se hará: *divídese el futuro en futuro imperfecto* (vendrá, pagará), *y en futuro perfecto* (habrá venido, habrá pagado).



FUSIL: 1. Fusil Mauser español; 2. Fusil Mauser argentino; 3. Mecanismo del fusil Mauser español.

Digitized by Google

G f. Octava letra del abecedario y sexta de las consonantes : *una G mayúscula.*

GABACHO, CHA adj. y s. (de *gave*, nombre de los torrentes de los Pirineos). *Fam.* Francés. Especie de palomo calzado. *Lam.* Castellano lleno de galicismos ; *hablar en gabacho.*

GABÁN m. Abrigo, sobretodo : *un gabán de pieles.*

GABANEARSE v. r. *C. Rica.* Apoderarse de algo.

GABAONITA adj. y s. De Gabaón, en Palestina.

GABARDA f. Escaramujo, rosal silvestre.

GABARDINA f. Especie de casacón con mangas usado en algunas comarcas. SINÓN. **Tabardo.**

GABARRA f. Embarcación con cubierta que se usa para transportes. Barco chato que se emplea para la carga y descarga de los puertos.

GABARRERO m. Conductor de una gabarra.

GABARRO m. Pepita de las gallinas. Defecto de las telas en la urdimbre ó trama. Nódulo duro dentro de una piedra. Pasta que se usa para llenar las faltas de los sillares. *Fig.* Obligación, incomodidad. *Fig.* Error ó trampa en una cuenta. *Veter.* Enfermedad del casco de las caballerías.

GABAZO m. Bagazo de la caña de azúcar.

GABELA f. (ár. *cabela*, tributo). Tributo, impuesto, contribución : *pagar una gabela excesiva. Fig.* Carga, gravamen. *Col.* Ventaja, partido. *Col. De gabela* loc. adv., de ventaja.

GABERA f. *Amer.* Molde para fabricar ladrillos.

GABESINA f. Especie de lanza corta antigua.

GABINA f. *Pop.* Sombrero de copa, chistera.

GABINETE m. (fr. *cabinet*). Aposento menor que la sala : *recibir en un gabinete.* Pieza de tocador. Colección de objetos curiosos : *gabinete de historia natural. Col.* Mirador, cierre de cristales. *Gabinete de lectura*, casa donde mediante una retribución se dan á leer periódicos ó libros.

Gablete.

GABLETE m. (al. *giebel*, cúspide). *Arq.* Aguilón, remate triangular de algunos edificios.

GABUZO m. Vara de brezo que se enciende para alumbrarse en muchos pueblos de la provincia de León.

GACELA f. Antílope de África ágil y hermoso.

GACETA f. (ital. *gazzeta*). Periódico : *gaceta médica.* En España, diario oficial. *Col.* Periódico.

GACETA f. (fr. *cassette*). *Tecn.* Caja refractaria para cocer en el horno piezas de porcelana.

GACETERO m. El que escribe en las gacetas.

GACETILLA f. Parte de un periódico donde se insertan noticias cortas : *una gacetilla chistosa. Fig. y fam.* Persona que lleva y trae noticias.

Gacelas.

GACETILLERO m. *Fam.* Redactor de gacetillas.

GACETÍN m. *Mej.* Cajetín de imprenta.

GACETISTA m. *Fam.* Persona muy aficionada á leer gacetas ó periódicos ó á hablar de novedades.

GACHA f. Masa muy blanda y medio líquida. Pl. Manjar hecho con harina, agua, sal, leche, etc. *Pr. And.* Halagos, mimos. *Col.* Escudilla de loza. *Fam. Hacerse unas gachas*, mostrarse muy cariñoso.

GACHAPANDA (Á la) loc. adv. *Col.* A la chiticallando, en silencio.

GACHAPAZO m. *Fam.* Porrazo, golpe. (P. us.)

GACHETA f. Gacha, papilla. Engrudo. (P. us.)

GACHETA f. (fr. *gâchette*). Palanquita que sujeta el pestillo, ó muesca de la cola del pestillo.

GACHÍ f. *Pop.* Mujer, muchacha.

GACHO, CHA adj. Doblado, inclinado : *orejas gachas.* Dícese del buey de cuernos inclinados hacia abajo. *Á gachas* loc. adv., á gatas : *andar á gachas.*

GACHÓ m. *Pop.* Hombre : *¡vaya un gachó!*

GACHÓN, NA adj. *Fam.* Gracioso. *Fam. Pr. And.* Mimado, consentido : *niño gachón.*

GACHONADA y **GACHONERÍA** f. *Fam.* Gracia donaire, atractivo de algunas personas.

GACHUELA f. Gacheta, papilla, masa blanda.

GACHUMBO m. *Amer.* Cubierta leñosa de la almendra del coco : *taza de gachumbo.*

GACHUPÍN m. *Amer.* y **GACHUPO** m. *Mej.* Cachupín, español que iba á establecerse en América.

Digitized by Google

GADIDOS m. pl. (de *gado*). Familia de peces que comprende las merluzas, bacalaos, etc.

GADITANO, NA adj. y s. Natural de Cádiz.

GADO m. Género de gadidos que comprende peces provistos de una barbilla en el labio inferior.

GAÉLICO, CA adj. Dícese del dialecto céltico de Irlanda y Escocia.

Gado.

GAETANO, NA adj. y s. De Gaeta, ciudad de Italia.

GAFA f. *Mar.* Tenaza para suspender pesos. Gancho que sirve para armar la ballesta. Pl. Anteojos con armadura para sujetarse en las orejas.

GAFAR v. a. Agarrar con las uñas ó con un gancho.

GAFARRÓN m. *Pr. Cat.* Especie de canario.

GAFEDAD f. Contracción de los dedos. *Med.* Especie de lepra que encorva los dedos de las manos.

GAFETE m. *Ant.* Corchete.

GAFO, FA adj. Que tiene encorvados los dedos. Leproso, que padece gafedad. *C. Rica.* Despeado.

GAGATES m. (gr. *gagatés*). *Ant.* El azabache.

GAGO, GA adj. *Ant.* Gangoso. *Cub.* Tartamudo.

GAGUEAR v. n. *Amer.* Tartamudear ó ganguear.

GAGUERA f. *Cub.* y *Venez.* Tartamudez, gangueo.

GAICANO m. Gualcán, rémora, pez.

GAITA f. Instrumento músico de viento que se compone de un odre al que están asidos dos cañutos que sirven unos para soplar el aire y otro, con agujeros como flauta, para tocar; llámase también *gaita gallega*. Especie de chirimía. Instrumento músico de cuerdas y teclas, que se toca con una especie de cigüeña. *Fam.* Pescuezo: *alargar la gaita. Fig. y fam.* Cosa engorrosa: *es una gaita escribir la carta esa. Fam. Mej.* Maula, dicho de personas. *Fam. Templar gaitas*, gastar contemplaciones excesivas con una persona.

Gaita.

GAITERÍA f. *Fam.* Vestido de colores muy chillones.

GAITERO, RA adj. *Fam.* Demasiado alegre: *un viejo muy gaitero. Fam.* Charro, extravagante: *usa un vestido bastante gaitero.* M. El que tiene por oficio tocar la gaita.

GAJE m. (fr. *gage*, prenda). Emolumento, salario de empleo: *tener pocos gajes. Fam. Gajes del oficio*, las molestias inherentes á un empleo ó ocupación.

GAJO m. (lat. *cassus*, quebrado). Rama de árbol. Racimo pequeño: *gajo de uvas, de guindas.* División interior de varias frutas: *gajo de limón.* Punta de algunos instrumentos de labranza. Cordillera de montañas secundaria. *Bot.* Lóbulo de una hoja. *Amer.* En algunas partes, barbilla.

GAJORRO m. Dulce casero de Andalucía.

GAJOSO, SA adj. Que tiene gajos.

GALA f. Vestido rico y lucido. Gracia y garbo: *hablar con gala.* Lo más selecto: *ser una persona la gala del pueblo. Mej.* y *Cub.* Obsequio ó regalito. Pl. Trajes, joyas de lujo: *ponerse todas sus galas. De gala*, de lujo: *uniforme de gala. De media gala*, dícese del uniforme intermedio entre el de gala y el de diario. *Fig. Hacer gala*, preciarse de una cosa.

GALAADITA adj. y s. De Galaad, en Palestina.

GALABARDERA f. Escaramujo, gabarda.

GALACTITA f. (gr. *galaktitês*, lacteo). Arcilla esmélica que deshecha en el agua, la pone lechosa.

GALACTOFAGIA f. Costumbre de alimentarse exclusivamente con leche.

GALACTÓFAGO adj. y s. (gr. *gala, galaktos*, leche, y *phagein*, comer). Que acostumbra alimentarse sólo con leche: *los escitas eran galactófagos.*

GALACTÓMETRO m. Instrumento que sirve para medir la densidad de la leche.

GALACTOSA f. *Quím.* Azúcar de leche.

GALAFATE m. Ladrón. Alguacil. *Fam.* Ganapán.

GALAICO, CA adj. Gallego: *literatura galaica.*

GALAMERO, RA adj. *Fam.* Goloso. (P. us.)

GALÁN m. Hombre bien parecido, bien proporcionado. El que galantea á una mujer. El que hace uno de los papeles serios fuera del de barba: *primer galán, segundo galán.*

GALANAMENTE adv. m. Con gala: *vestir muy galanamente. Fig.* Con gracia, elegantemente.

GALANCETE m. Galán joven.

GALANETA f. *Mej.* Galanura, adorno, hermosura.

GALANGA f. Planta cingiberácea de rizoma aromático y amargo. Planta aroidea de Cuba.

GALANÍA f. Galanura, elegancia.

GALANO, NA adj. Muy adornado ó muy bien vestido: *ir muy galano. Fig.* Elegante, gracioso: *discurso galano. Amer.* Dícese de la res de pelo manchado de varios colores. *Cuentas galanas*, ilusiones.

GALANTE adj. Atento, obsequioso con las damas. Que gusta mucho de galanteos: *una dama galante.*

GALANTEADOR adj. y s. Que galantea.

GALANTEAR v. a. Procurar ganarse el amor de una mujer. Requebrar á una mujer.

GALANTEMENTE adv. m. Con galantería.

GALANTEO m. Acción de galantear ó requebrar.

GALANTERÍA f. Obsequio, cortesanía: *portarse con galantería.* Gracia y elegancia en las cosas.

GALANTINA f. V. JALETINA. *Mej.* Ave deshuesada, rellena, que se sirve prensada y fría.

GALANURA f. Elegancia, gracia, gallardía, garbo: *vestir con suma galanura.* CONTR. **Desaliño.**

GALAPAGAR m. Sitio donde se crían galápagos.

GALÁPAGO m. Reptil quelonio, llamado también *tortuga de mar*: *la concha del galápago es estimada.* Madero en que entra la reja del arado. Molde para ladrillos. *Cir.* Especie de vendaje. Silla de montar ligera. *Bond.* Silla de montar para mujeres. *Mil.* Testudo, máquina de guerra antigua. *Veter.* Enfermedad del casco de las caballerías.

GALAPO m. Taruguillo que sirve á los cordeleros para torcer cordeles ó maromas.

GALARDÓN m. Premio, recompensa: *recibir el justo galardón de sus servicios.* CONTR. **Castigo, pena.**

GALARDONADOR, RA adj. Que galardona.

GALARDONAR v. a. Premiar ó recompensar.

GÁLATA adj. y s. De Galacia, comarca de Asia.

GALATO m. *Quím.* Sal del ácido gálico.

GALAXIA, mejor que **GALAXÍA** (Acad.) f. (gr. *galaxias*, lácteo). *Astron.* Vía Láctea.

GALAYO m. Roca pelada en medio de un monte.

GALBANA f. *Fam.* Pereza, holgazanería, desidia.

GALBANADO, DA adj. De color de galbano.

GALBANERO, RA adj. Galbanoso, holgazán.

GÁLBANO m. (lat. *galbanum*). Gomorresina aromática que se saca de una umbelífera de Siria.

GALBANOSO, SA adj. *Fam.* Holgazán, perezoso.

GÁLBULO m. (lat. *galbulus*). Fruto de ciertos árboles como el ciprés, el enebro y la sabina.

GALDRUFA f. *Pr. Ar.* Peón, juguete.

GÁLEA f. Casco de los soldados romanos.

GALEATO adj. (lat. *galeare*, cubrir con casco). Dícese del prólogo de una obra en que se la defiende de los ataques ú objeciones que se le puedan dirigir.

GALEAZA f. Embarcación antigua de remos y velas y de tres mástiles.

GALEGA f. (lat. *galega*). Planta leguminosa de flores en espiga, blancas, azuladas ó rojizas.

GALEMBO m. *Col.* y *Venez.* Nombre que suele darse al gallinazo ó aura.

GALENA f. (lat. *galena*). Sulfuro de plomo natural: *la galena es la principal mena del plomo.*

GALÉNICO, CA adj. Perteneciente ó relativo á Galeno: *doctrina galénica.* V. GALENO. *Parte hist.*

GALENISMO m. La doctrina médica de Galeno.

GALENISTA adj. y s. Partidario del galenismo.

GALENO, NA adj. *Mar.* Dícese del viento suave.

GALENO m. (de *Galeno*, n. pr.) *Fam.* Médico.

GÁLEO m. (lat. *galeos*). Pez de mar, del orden de los selacios, especie de tiburón.

GALEÓN m. Barco que servía para transportar de América á España los productos de las minas de oro y plata del Perú y Méjico: *en 1770 feneció en la bahía de Vigo un convoy de galeones.*

Galeón.

Digitized by Google

GALEOPITECO m. Género de mamíferos insectívoros intermediario entre los lemúridos y los murciélagos. SINÓN. **Panique.**

GALEOTA f. Galera ligera: *la galeota llevaba dos palos y algunos cañones.*

GALEOTE m. Forzado que remaba en la galera.

GALERA f. (b. lat. *galera*). Barco antiguo de guerra y de comercio que se movía con velas ó con remos. Carro grande de cuatro ruedas. Cárcel de mujeres. Crujía de camas en un hospital. *Arit.* Separación que se hace al escribir los factores de una división. *Carp.* Garlopa larga. *Impr.* Tabla en que se ponen las líneas á medida que se componen. Especie de camarón. Pl. Pena de remar: *condenar á galeras. Arg.* y *Chil. Fam.* Chistera, sombrero de copa. *Hond.* y *Mej.* Tinglado, cobertizo.

Galeota.

Galera.

GALERADA f. Carga de una galera de ruedas. *Impr.* Trozo de composición que cabe en una galera. Prueba que se saca del mismo.

GALERERO m. El que conduce la galera.

GALERIA f. Especie de lepidóptero cuya larva vive en las colmenas devorando la miel.

GALERÍA f. Pieza larga y cubierta. Corredor con vidrieras. Colección de cuadros: *la Galería nacional de Londres.* Camino subterráneo en las minas. *Mar.* Crujía. Balcón de la popa del barco. *Mej.* Cazuela del teatro.

GALERÍN m. Galera pequeña. *Impr.* Tabla estrecha, con un listón en ángulo recto, donde los cajistas colocan las líneas de composición.

GALERITA f. Cogujada, ave.

GALERNA f., **GALERNAZO** m. *Pr. Sant.* y **GALERNO** m. (bretón *gualern*). Viento de noroeste.

GALERO m. *Pr. Sant.* Sombrero chambergo.

GALERÓN m. *Col.* Especie de romance llanero. *C. Rica.* Cobertizo, tinglado.

GALÉS, SA adj. y s. *Geogr.* Del país de Gales.

GALFARRO m. *Pr. León.* Gavilán. *Fig.* Perdido.

GALGA f. Férreto ó andas. Especie de sarna.

GALGA f. (célt. *calógal*, piedra). Piedra grande. Muela volandera del molino de aceite, que rueda de canto sobre la tinera.

GALGA f. (lat. *caliga*). Nombre de las cintas que sujetan algunos zapatos á la pierna.

GALGA f. (flam. *galg*, viga). Palo, que, atravesado sobre el eje de una rueda, sirve para moderar la velocidad de ésta en las cuestas. Piedra que cae rodando por una cuesta. *Col.* Derriba simultánea de varios árboles en fila, cortando sólo el primero de ellos.

Galgos.

GALGO, GA m. y f. (lat. *gallicus canis*). Especie de perro muy ligero y bueno para la caza. *Col.* Goloso. *¡Echale un galgo!* loc. fam. que expresa la dificultad de alcanzar á una persona ó de comprender una cosa.

GALGUEÑO, ÑA adj. Que es parecido al galgo.

GALGUITA f. Perro pequeño de pelo corto de forma parecida á la del galgo.

GÁLGULO m. (lat. *galgulus*). El rabilargo, ave.

GALIANOS m. pl. Torta guisada con aceite.

GALIBAR v. a. Labrar un objeto conforme al gálibo.

GÁLIBO m. Cercha en forma de U invertida que sirve en los ferrocarriles para ver si los vagones cargados pueden pasar por los túneles y los puentes. *Mar.* Plantilla, vitola: *labrar conforme á gálibo.*

Galgulo.

GALICADO, DA adj. Que adolece de galicismos: *hay actualmente plaga de traducciones galicadas.*

GALICANISMO m. La doctrina de los galicanos.

GALICANO, NA adj. (lat. *gallicanus*). Dícese de la Iglesia de Francia y de su liturgia. Partidario de las libertades de la Iglesia galicana. Viciado de galicismo: *giro galicano.*

GALICIANO, NA adj. Gallego, de Galicia. (P. us.)

GALICISMO m. (lat. *gallicus*, francés). Giro propio de la lengua francesa. Vocablo francés empleado en castellano: *los escritores españoles modernos suelen abusar del galicismo.*

GALICISTA m. El que emplea muchos galicismos.

GÁLICO, CA adj. (lat. *gallicus*). Perteneciente á las Galias. *Acido gálico*, el que se extrae de la nuez de agal a: *resulta el ácido gálico de la descomposición del tanino por el aire atmosférico.*

GALIFARDO, DA adj. y s. *Arg.* Holgazán, vagabundo. M. *Venez.* G. villán, ave de rapiña.

GALÍFERO, RA adj. Que produce agallas.

GALILEA f. Pórtico de la iglesia. (P. us.)

GALILEO, A adj. y s. (lat. *galilæus*). De Galilea.

GALILLO m. Úvula.

GALIMATÍAS m. Lenguaje obscuro y confuso.

GALIO m. Hierba rubiácea que se usa para cuajar la leche. *Quím.* Metal muy raro que tiene analogía con el zinc: *el galio se derrite á 30°.* PARÓN. **Gallo.**

GALIPARLISTA m. *Fam.* Galicista.

GALIZABRA f. Embarcación antigua de vela.

GALO, LA adj. y s. (lat. *gallus*). De la Galia.

GALOCHA f. (fr. *galoche*). Calzado de madera.

GALOFOBIA f. Aversión á los franceses.

GALÓFOBO, BA adj. Que odia á los franceses: *manifestar sentimientos galófobos.*

Galocha.

GALOCHERO m. El que hace ó vende galochas.

GALÓN m. Cinta gruesa de oro, plata, seda, etc., que se pone á los vestidos, cortinas, etc., para protegerlos y adornarlos. *Mil.* Distintivo de los grados: *los sargentos llevan galones de plata.*

GALÓN m. (ingl. *galon*). Medida inglesa para líquidos que equivale á cuatro litros y medio.

GALONEADURA f. Adorno hecho con galones.

GALONEAR v. a. Adornar una prenda de vestir con galones: *galonear un vestido.*

Galones: 1. Infantería; 2. Guardia civil; 3. Ingenieros.

GALONISTA m. Alumno de una academia militar que lleva las insignias de cabo ó de sargento.

GALOP m. y **GALOPA** f. *Amer.* Nombre de una danza moderna de salón, de origen húngaro.

GALOPADA f. *Neol.* Carrera larga á galope.

GALOPANTE adj. Que galopa. *Fig. Tisis galopante*, la que arrebata al enfermo en muy pocos días.

GALOPAR v. n. Ir á galope: *galopar en un potro.*

GALOPE m. La marcha más rápida del caballo: *ir á galope.* (V. la lámina CABALLO.) *Pr. Sant.* Tope del palo de un barco.

GALOPEADO, DA adj. *Fam.* Hecho mal y de prisa. M. *Fam.* Zurra á bofetadas ó á puñadas.

GALOPEAR v. n. Galopar, ir á galope el caballo.

GALOPILLO m. Pinche de cocina. (P. us.)

GALOPÍN m. (fr. *galopin*). Muchacho sucio y abandonado. Pícaro, bribón. *Fig. y fam.* Hombre taimado. *Mar.* Grumete. *Ant.* Pinche de cocina.

GALOPINADA f. Bribonada, pillería. (P. us.)

Digitized by Google

GALOPO m. Galopín, bribón, pícaro (P. us.)

GALORROMANO, NA adj. Que pertenece á la vez á los galos y á los romanos: *edificio galorromano.*

GALPITO m. Pollo enfermizo. (P. us.)

GALPÓN m. *Amer.* Cobertizo grande con paredes ó sin ellas, tinglado. *Col.* Tejar, adobería.

GALUCHA f. *Col.* y *Venez.* Galope de los caballos.

GALUCHAR v. n. *Col., Cub.* y *Venez.* Galopar.

GALUSA f. *Pr. Sant.* Ratera, ladrona.

GALVÁNICO, CA adj. *Fis.* Perteneciente ó relativo al galvanismo: *experiencia galvánica.*

GALVANISMO m. Modo de desarrollar la electricidad en las substancias animales haciendo comunicar entre sí los músculos y los nervios por medio de conductores metálicos.—En 1789, habiendo disecado Galvani varias ranas para estudiar su sistema nervioso, las colgó de un balcón de *hierro* por medio de ganchitos de *cobre*, que pasaban por los nervios lumbares. Cada vez que, por efecto del viento, tocaban el hierro las patas de las ranas, experimentaban los cuerpos muertos de aquellas violentas convulsiones. Atribuyó Galvani aquel fenómeno al desarrollo de un fluido particular. Pero pronto demostró Volta, apoderándose de aquel descubrimiento, que no existía tal fluido nervioso, y que se trataba de un fenómeno eléctrico. Para probarlo, construyó la pila llamada «de Volta» ó «galvánica», formada por discos de cobre y cinc reunidos dos por dos y separados con rodajas de paño mojado en agua acidulada.

GALVANIZACIÓN f. Acción de galvanizar: *la galvanización del hierro lo preserva de la humedad.*

GALVANIZADOR adj. y s. Que galvaniza.

GALVANIZAR v. a. Someter á la pila voltaica. *Galvanizar el hierro*, meterlo en un baño de óxido de cinc para cubrirlo con una capa de cinc. *Fig.* Excitar, comunicar pasajera energía: *Demóstenes no consiguió galvanizar al pueblo ateniense.*

GALVANO m. Clisé de imprenta obtenido por la galvanoplastia: *un galvano de cobre.*

GALVANOCÁUSTICA f. Cauterización por medio de una corriente eléctrica continua. (P. us.)

CALCANOCAUTERIO m. *Cir.* Instrumento que sirve para cauterizar por medio de la electricidad.

GALVANOMAGNETISMO m. Conjunto de efectos á la vez galvánicos y magnéticos. SINÓN. **Electromagnetismo.**

GALVANÓMETRO m. *Fis.* Aparato destinado á medir la intensidad de las corrientes, observando la desviación que sufre una aguja imantada.

Galvanómetro.

GALVANOPLASTIA f. (fr. *galvano*, prefijo, y gr. *plassein*, formar). Operación por medio de la cual se deposita en un objeto cualquiera, que sirve de molde, una capa de un metal previamente disuelto en un líquido, haciendo obrar sobre dicha disolución metálica una corriente eléctrica continua.

GALVANOPLÁSTICA f. Galvanoplastia. (P. us.)

GALVANOPLÁSTICO, CA adj. Relativo á la galvanoplastia: *impresión galvanoplástica, reproducción galvanoplástica.*

GALLA f. Agalla. (P. us.)

GALLADURA f. Pinta que se halla en la yema del huevo, y sin la cual es este infecundo.

GALLARDA f. Danza española antigua. *Impr.* Carácter de letra entre el breviario y la glosilla.

GALLARDAMENTE adv. m. Con gallardía.

GALLARDEAR v. n. Ostentar mucha gallardía.

GALLARDETE m. (fr. *gaillardet*). *Mar.* Banderilla larga que remata en punta y sirve en los buques y en los edificios como adorno, aviso ó señal.

GALLARDETÓN m. Gallardete de dos puntas.

GALLARDÍA f. Bizarría, gracia: *moverse con gallardía.* Esfuerzo, ánimo, valor.

GALLARDO, DA adj. Airoso, bien parecido: *gallardo joven.* Valiente, apuesto, bizarro: *gallardo militar. Fig.* Grande, hermoso: *gallarda descripción.*

GALLARETA f. Foja, ave zancuda.

GALLARÓN m. Sisón, género de aves zancudas.

GALLARUZA f. Chaquetón con capucha usado antiguamente. *Cub.* Mujer muy desenvuelta y varonil.

GALLEAR v. n. Alzar la voz. *Fig.* Sobresalir, descollar. *Tecn.* Producirse el galleo en un metal.

GALLEGADA f. Multitud de gallegos. Cosa propia de gallegos. Cierto baile propio de los gallegos.

GALLEGO, GA adj. y s. De Galicia. Viento noroeste. *Amer. Fam.* Español.

GALLEO m. *Tecn.* Escrescencia que se produce en la superficie de la plata derretida en el momento en que se solidifica.

GALLERA f. *Amer.* y *Filip.* Edificio donde tienen lugar las riñas de gallos ó donde se guardan gallos de pelea.

GALLERÍA f. *Cub.* Gallera.

GALLERO m. En algunas partes, gallera. *Amer.* El aficionado á las riñas de gallos.

GALLETA f. Bizcocho de mar. Pasta, bizcocho seco. *Cub. Fam.* Bofetada. *Amer.* Pan bajo de moyuelo ó afrecho. *Arg. Colgar la galleta*, v. GALLETEAR.

GALLETA f. Vasija pequeña de caño torcido.

GALLETEAR v. a. *Arg.* Despedir á un empleado de su destino, colgarle la galleta.

GALLETERA f. Máquina que sirve para estirar la arcilla en la fabricación de ladrillos.

GALLETERO, RA adj. *Chil.* Adulador.

GALLILLO m. Galillo, úvula.

GALLINA f. Hembra del gallo: *las gallinas padecen con frecuencia pepita.* Com. *Fig. y fam.* Persona pusilánime: *ser un gallina. Gallina ciega*, juego que consiste en perseguir uno de los jugadores á los demás con los ojos vendados. *Col.* Ave de rapiña

Gallinas: 1. De Padua; 2. De Cochinchina; 3. Del gallo de combate inglés; 4. De Hamburgo; 5. De Brahmaputra, con sus pollezlos; 6. De Houdán; 7. Barbuda; 8. Negra

nocturna. *Gallina de agua*, la foja. *Gallina de Guinea*, la pintada. (En el Ecuador se llama *gallina de Persia* ó *del Japón.*) *Gallina de río*, la fúlica. *Fig. y fam. Estar como gallina en corral ajeno*, estar aver-

Digitized by Google

gonzado entre gente desconocida. Prov. **Viva la gallina y viva con su pepita**, á veces es peligroso curar ciertos achaques habituales.

GALLINÁCEO, A adj. Parecido ó perteneciente á la gallina. F. pl. Orden de aves que tienen por tipos el gallo, la perdiz, el pavo y el faisán.

Gallinazo.

GALLINAZA f. Gallinazo, ave. Estiércol de gallina.

GALLINAZO m. Especie de buitre de América. SINÓN. **Aura, urubú.**

GALLINERÍA f. Sitio donde se venden gallinas. Conjunto de gallinas. *Fig.* Cobardía, pusilanimidad.

GALLINERO, RA m. y f. Persona que trata en gallinas. M. Lugar donde se recogen las gallinas. *Fam.* Sitio donde hay muchas mujeres ó donde hay gran gritería. Paraíso, parte más alta de algunos teatros.

GALLINETA f. Fúlica, polla de agua. Chocha.

GALLINUELA f. *Cub.* Especie de polla de agua.

GALLIPATO m. Especie de salamanquesa.

GALLIPAVA f. Gallina de especie muy grande.

GALLIPAVO m. Pavo. (P. us.) *Fig. y fam.* Gallo que se le escapa á un cantante.

GALLIPUENTE m. (de *galión*). *Pr. Ar.* Puente sin barandas hecho en las acequias con cañas y céspedes.

Gallito (dentirrostro).

GALLITO m. *Fig.* El que se distingue en alguna parte. *Ecuad.* Pito ó silbato de cañas. *Méj.* Mineral muy rico. *Cub.* La jácana, ave. *Col.* Rebilete, flechilla. *Col.* Galillo, úvula. *Gallito del rey*, el budión, pez. *Arg.* Pájaro dentirrostro. *Col.* y *Venez.* V. GALLO DE ROCA. *Col.* y *Venez.* *Gallito de monte*, el agamí.

Gallo de roca.

GALLO m. (lat. *gallus*). Género de gallináceas: *los gallos son orgullosos y valientes.* Pez acanto pterigio marino. *Arg.* Hilera, lomo de la armadura. En el monte, las dos segundas cartas que echa el banquero. *Fam. Col.* Gallito, rebilete. Nota falsa: *soltar un gallo. Fig. y fam.* El que manda en un sitio: *ser el gallo del pueblo. Chil.* Carro en que van arrolladas las mangas de bomberos. *Gallo silvestre*, el urogallo. *Fam. Alzar el gallo*, mostrarse arrogante. *Amer. Ser muy gallo*, ser muy guapo ó valiente. *Fig. y fam. En menos que canta un gallo*, en un instante. *Gallo de roca ó de peñasco*, precioso pájaro dentirrostro de Venezuela, Colombia y Perú. PAKÓN. **Galio, gayo.**

Gallo.

GALLOCRESTA f. Especie de salvia de flor encarnada. Género de escrofulariáceas de flores amarillentas en espiga.

GALLOFA f. Comida que se daba á los peregrinos que iban mendigando de Francia á Santiago. Verdura ú hortaliza para la menestra. Cuento, chisme. Bollo de pan francés. Añalejo, liorillo.

GALLOFEAR v. n. Pedir limosna, holgazanear.

GALLOFERO, RA y **GALLOFO, FA** adj. Holgazán, pordiosero, mendigo.

GALLÓN m. Tepe, césped.

GALLÓN m. *Arq.* Una labor del capitel jónico.

GALLONADA f. (de *gallón*). Tapia de céspedes.

GAMA f. Hembra del gamo. *Pr. Sant.* Cuerno. *Arg. Gama montés*, especie de venado.

GAMA f. (gr. *gamma*). *Mús.* Escala música. (P. us.)

GAMALOTE m. V. GRAMALOTE.

GAMARO m. (lat. *cammarus*). Género de crustáceos saltadores marinos. *Salv.* Camarón.

GAMARRA f. Correa que va de la muserola del freno á la cincha. *Media gamarra*, la que termina en el pretal del caballo. V. la lám. HARREOS.

GAMARRÓN m. *Hond.* Cabezada del caballo.

GAMARZA f. Alharma, planta rubiácea.

GAMBADO, DA adj. *Amer.* De piernas torcidas.

GÁMBALO m. Cierto tejido de lienzo antiguo.

GÁMBARO m. (gr. *kammaros*). Camarón. (P. us.)

GAMBARSE v. r. *Cub.* Torcerse las piernas.

GAMBAX m. *Ant.* Jubón acolchado para armar.

GAMBESINA f. Gambesón.

GAMBESÓN m. Saco ó jubón acolchado que se ponía en otro tiempo bajo la armadura.

GAMBETA f. *Danz.* Movimiento especial de la danza. Corveta del caballo. *Amer.* Esguince rápido.

GAMBETEAR v. n. Hacer gambetas ó corvetas; *caballo que gambetea.*

GAMBETO m. (ital. *gambetto*, zancadilla). Lance del ajedrez en que se da mate al empezar á jugar.

GAMBOA f. Variedad de membrillo.

GAMBOTA f. (de *gamba*). *Mar.* Cada uno de los maderos que sostienen el espejo de popa.

¡GAMBUSINA! interj. *Cub.* Úsase para indicar que se ha chasqueado uno. F. *C. Rica.* Correría, diversión, paseo, jarana.

GAMBUSINO m. *Méj.* Minero práctico, cateador.

GAMELA f. *Chil.* Gamella, vasija.

GAMELLA f. Arco del yugo en que entra la cabeza de los bueyes. Vasija ó artesa grande de madera. Camellón, lomo entre surco y surco.

GAMELLÓN m. Pila donde se pisa la uva.

GAMEZNO m. Gamo pequeño.

GAMILLÓN m. Gamellón, pila para pisar la uva.

GAMMA f. (gr. *gamma*). Tercera letra del alfabeto griego que corresponde á nuestra G.

Gamo.

GAMO m. (lat. *dama*). Mamífero rumiante de la familia de los cérvidos, caracterizado por el pelaje salpicado de manchas blancas y los cuernos en forma de pala: *el gamo ha desaparecido casi por completo de Europa. Hond.* El ciervo mejicano.

GAMÓN m. Planta liliácea de hojas largas, flores blancas en espiga y raíces tuberculosas.

GAMONAL m. Tierra donde abundan los gamones. *Amer.* Cacique, magnate de pueblo. *Guat.* y *Salv.* Hombre ostentoso, gastoso.

GAMONALISMO m. *Amer.* Caciquismo.

GAMONITA f. Gamón, planta liliácea.

GAMONITO m. Retoño de algunos árboles.

GAMOPÉTALO, LA adj. (gr. *gamos*, unión, y *pétalo*). *Bot.* Dícese de la corola de una sola pieza.

GAMOSÉPALO, LA adj. (gr. *gamos*, unión, y *sépalo*). *Bot.* Dícese de los cálices de una sola pieza.

GAMUNO, NA adj. Dícese de la piel del gamo.

GAMUZA f. (ár. *chamus*, búbalo). Especie de antílope de las montañas de Europa: *la gamuza es notable por lo usado de sus saltos.* Piel delgada y adobada de este animal: *la gamuza se usa mucho para limpiar. Col.* Chocolate con harina de maíz y azúcar sin purgar.

Gamuza.

GAMUZADO, DA adj. De color de gamuza, anteado: *piel gamuzada.*

GAMUZÓN m. Especie de gamuza grande.

GANA f. Deseo, ansia, apetito: *gana de comer, gana de dormir. De buena gana* loc. adv., con buena voluntad. *De mala gana* m. adv., de mala voluntad. *Fam. Méj. Es gana*, es imposible.

GANABLE adj. Que puede ganarse. (P. us.)

GANADERÍA f. Copia de ganado. Cría del ga-

Digitized by Google

nado. Ganado de un propietario; *ganadería mediana.*

GANADERO, RA m. y f. Dueño de ganado. Adj. Relativo á la ganadería.

GANADO, DA m. Conjunto de animales domésticos: *ganado vacuno, cabrío.* Conjunto de abejas de una colmena. — Se distingue el ganado en *ganado*

Ganado.

mayor (bueyes, vacas, mulas, yeguas, etc.), *ganado menor* (ovejas, cabras, etc.), y *ganado de cerda* ó *moreno* (los cerdos). En América sólo se entiende por *ganado* el vacuno.

GANADOR, RA adj. y s. Que gana.

GANANCIA f. Acción de ganar. Lo que se gana: *sacar poca ganancia de un negocio. Mej.* y *Guat.* Lo que da el tendero además de lo justo. *Ganancias y pérdidas,* una de las partidas de la contabilidad.

GANANCIAL adj. Perteneciente á la ganancia. *Bienes gananciales,* los adquiridos á medias por los esposos durante el matrimonio.

GANANCIOSO, SA adj. Que ocasiona ganancia. Que sale con ganancia del juego, de un trato, etc.

GANAPÁN m. Hombre que gana la vida llevando y haciendo mandados. *Fam.* Hombre rudo y grosero.

GANAPIERDE m. Manera de jugar á las damas en que gana el que pierde antes todas las piezas.

GANAR v. a. (b. lat. *ganare*). Conseguir un beneficio. *Ganarse la vida,* ganar lo necesario para el sustento. Conseguir tras una lucha: *Escipión ganó la batalla de Zama.* Conseguir por casualidad: *ganar un premio en la lotería.* Alcanzar: *ganar la frontera.* Captar la voluntad de uno. Lograr: *ganar el favor del príncipe.* V. n. *Arg.* Refugiarse. **Ganarse** v. r. *Chil.* Barbarismo por *refugiarse.*

GANCHERO m. El que guía las maderas que se transportan flotando por el río, con un gancho. *Ecuad.* Caballo de montar para señoras. *Chil.* El que se ocupa en trabajos aislados.

Gancheros.

GANCHETE (De medio) loc. adv. *Mej.* Ámediohacer. *Venez.* y *Cub.* Puesto en jarras. *Venez. Al ganchete,* de reojo. *Col. Ir de ganchete,* de bracero.

GANCHO m. Instrumento puntiagudo y corvo por una punta, que sirve para agarrar ó colgar una cosa: *colgar la carne de un gancho.* Pedazo que queda en el árbol, cuando se desgaja una rama. *Fig. y fam.* El que solicita con maña. *Ecuad.* Silla de montar para señora. *Amer.* Horquilla de tocador. *Amer. Tener gancho una mujer,* tener garabato.

GANCHOSO, SA y **GANCHUDO, DA** adj. Que está provisto de ganchos: *hojas ganchosas.*

GANCHUELO m. Gancho pequeño, garabatillo.

GÁNDARA f. (port. *gandara*). Tierra baja inculta.

GANDAYA f. *Fam.* Tuna, holba, vida holgazana: *andar á la gandaya. Ant.* Especie de coña antigua.

GANDICIÓN f. *Per.* Glotonería, voracidad.

GANDIDO, DA adj. *Ant. Amer.* Hambriento, glotón. *Cub.* Goloso.

GANDINGA f. Mineral menudo. *Cub.* Guisado de hígado frito. *Mej.* Adorno antiguo.

GANDIR v. a. *Ant.* Comer.

GANDIROBA f. *Pr. Can.* Planta cucurbitácea.

GANDUJADO m. Guarnición de fuelles ó arrugas.

GANDUJAR v. a. Fruncir, plegar, ar llar.

GANDUL, LA adj. *Fam.* Vagabundo, holgazán. M. Individuo de una milicia antigua de los moros. *Mej. Ant.* Indio bárbaro.

GANDULEAR v. n. Holgazanear.

GANDULERA f. Mujer aficionada á gandulear.

GANDULERÍA f. Carácter del gandul ú holgazán.

GANDUMBAS m. *Fam. C. Rica.* Tonto, idiota.

GANDURRO, RRA adj. y s. Bribón, picarón.

GANGA f. Ave gallinácea parecida á la perdiz. *Fig.* Cosa que se adquiere á poca costa. *Mej.* Burla.

Ganga.

GANGA f. *Min.* Materia inútil que envuelve y acompaña los minerales.

GANGÉTICO, CA adj. Perteneciente al Ganges: *la India gangética.*

GANGLIFORME adj. *Anat.* De forma de ganglio: *plexo ganglíforme.*

GANGLIO m. (gr. *ganglion*). *Anat.* Nudo que se encuentra en los nervios y vasos linfáticos.

GANGLIONAR adj. *Zool.* Relativo á los ganglios: *sistema ganglionar.*

GANGOCHE m. *C. Rica.* y **GANGOCHO** m. *Chil.* y *Arg.* Arpillera, saco. V. GUANGOCHE.

GANGOLINA f. *Arg.* Barullo, bulla, jaleo grande.

GANGOSO, SA adj. Que ganguea al hablar.

GANGRENA f. (gr. *gaggraina*, podredumbre). Destrucción completa de la vida orgánica en una parte del cuerpo: *la gangrena es frecuente en los hospitales militares de campaña. Ilot.* Enfermedad de los árboles que de truye la madera y la corteza. *Fig.* Corrupción: *el vicio es la gangrena del alma.*

GANGRENADO, DA adj. Atacado por la gangrena: *un miembro gangrenado. Fig.* Podrido, corrompido: *corazón gangrenado.*

GANGRENARSE v. r. Padecer gangrena una parte del cuerpo: *cortar un miembro gangrenado.*

GANGRENOSO, SA adj. Que participa de la gangrena: *llaga de naturaleza gangrenosa.*

GANGUEAR v. n. Hablar con la nariz tapada ó como si lo estuviera: *el resfriado hace ganguear.*

GANGUEO m. Acción de ganguear.

GANGUERO m. *Fam.* El que suele tener gangas.

GÁNGUIL m. Barco en que se saca del puerto la broza que se extrae con la draga.

GANOIDEOS m. pl. Subclase de peces que comprende los esturiones.

GANOSO, SA adj. Que tiene gana de una cosa: *estar ganoso de conseguir algo.* SINÓN. **Deseoso.**

GANSADA f. *Fig. y fam.* Sandez, estupidez.

GANSARÓN m. Ansarón, pollo de ansar. *Fig.* Persona larga ó desvaída.

GANSO, SA m. y f. Ansar, ave palmípeda. Adj. y s. *Fig.* Persona torpe ó ruda: *ser muy ganso.* M. *Ant.* Ayo, pedagogo, maestro. Úsase sólo ahora en la frase: *hablar por boca de ganso,* repetir lo que otro ha dicho.

GANTA f. Medida filipina que contiene tres litros.

GANTE m. Especie de lienzo.

GANTÉS adj. y s. De Gante, ciudad de Bélgica.

GANZÚA f. Garfio con que pueden abrirse sin llave las cerraduras. Ladrón mañoso. *Fig. y fam.* Persona hábil para sonsacar secretos ajenos.

GANZUAR v. a. Abrir con ganzúa.

GANZUERO m. *Mej.* El que hurta con ganzúa.

GAÑÁN m. Mozo de labranza. *Fig.* Hombre robusto, rudo y grosero. SINÓN. **Jayán.**

GAÑANÍA f. Conjunto de gañanes.

GAÑIDO m. Aullido del perro y de otros animales.

GAÑILES m. pl. (de *gañir*). Laringe ó garganta del animal. SINÓN. **Fauces.** Agallas del atún.

GAÑIN m. *Pr. Ant.* y *Sant.* Hipócrita, taimado.

Digitized by Google

GAÑIR v. n. (lat. *gannire*). Aullar el perro y ciertos animales. Graznar las aves. *Fam.* Estar ronca una persona. IRREG. Se conjuga como *tañer*.

GAÑÓN m. Gañote, garganta.

GAÑOTE m. *Fam.* Garganta, garguero. *Pr. Extr.* Nombre de cierta fruta de sartén.

GAÓN m. *Mar.* Especie de remo de tabla ovalada ó circular. SINÓN. **Canalete, zagual.**

GAPALEAR v. n. *Cub.* Agitarse una persona ó un animal por zafarse de un peligro.

GARABATADA f. Acción de agarrar alguna cosa con un garabato.

GARABATEADOR, RA adj. y s. Que garabatea.

GARABATEAR v. n. Echar un garabato para asir una cosa. Garrapatear, escribir mal. *Fig. y fam.* Andar por rodeos, tergiversar.

GARABATEO m. Acción de garabatear.

GARABATO m. Gancho de hierro : *colgar del garabato la carne*. Garrapato, escarabajo, letras ó rasgos mal hechos. *Fig. y fam.* Gracia de una mujer : *tener bastante garabato. Arg.* Especie de acacia.

Garabatos de carnicero.

GARABATOSO, SA adj. Lleno de garabatos : *carta garabatosa*.

GARABINA f. *Arg.* Garambaina.

GARABITO m. Casilla que usan las vendedoras de la plaza. *Arg.* El atorrante ó vago argentino.

GARAFATEAR v. a. *Col.* Abofetear.

GARAGE m. (pal. fr. que significa : aparadero). *Neol.* Cochera para automóviles.

GARAMBAINA f. Adorno inútil y de mal gusto. Pl. *Fam.* Visajes, muecas : *no me venga usted con garambainas. Fam.* Garrapatas, letras mal hechas.

GARAMBOLA f. *Col.* Barbarismo por *carambola*.

GARAMBULLO m. *Mej.* Especie de cirio, planta.

GARANTE com. (aut. a to al. *wahren*, guardar). Fiador : *ser garante de la ejecución de un contrato*.

GARANTÍA f. Acción de garantizar : *una garantía de pago*. Pl. *Neol.* Derechos que garantiza la constitución á los individuos de un Estado.

GARANTIR v. a. Garantizar. Galicismo por *proteger*. OBSERV. Este verbo es defectivo ; es barbarismo usarlo en otros tiempos y personas que los siguientes : pres. ind. : *garantimos, garantís* ; imperf. : *garantía*, etc., pret. perf. : *garantí*, etc. ; fut. : *garantiré*, etc. ; imper. : *garantid* ; imperf. subj. : *garantiera*, etc. ; *garantiría*, etc., y *garantiese*, etc. ; fut. subj. : *garantiere*, etc. En los otros tiempos se usa el verbo *garantizar*.

GARANTIZAR v. a. Responder de una cosa.

GARAÑÓN m. Asno que sirve para la reproducción. *Mej.* Caballo padre, semental.

GARAPACHO m. Galápago. (P. us.)

GARAPIÑA f. Estado de un líquido helado en grumos. Crema garapiñada. Especie de galón que se usa para guarniciones. *Cub.* y *Mej.* Bebida que se hace con la cáscara de la piña.

GARAPIÑAR v. a. Helar un líquido : *garapiñar leche*. Bañar en almíbar : *almendras garapiñadas*.

GARAPIÑERA f. Heladera.

GARAPITA f. Red pequeña y tupida.

GARAPITO m. Insecto hemíptero que vive sobre las aguas estancadas. SINÓN. **Chinche de agua.**

GARAPULLO m. Repullo, rehilete ó flechilla.

GARATURA f. (ital. *grattatura*). *Tecn.* Cuchilla que usan los pelambreros para raer las pieles.

GARATUSA f. Lance del juego del chilindrón. *Fam.* Halago, carantoña : *hacer garatusas. Esgr.* Treta de esgrima.

GARAVATÁ m. *Arg.* Chaguar, pita, bromeliácea.

GARAY m. Especie de chalana filipina.

GARBA f. (b. lat. *gerba*). *Pr. Ar.* Gavilla de mieses.

GARBANCERO, RA adj. y s. Que es muy aficionado á los garbanzos. *Mej.* Criado ó criada joven.

GARBANZAL m. Tierra sembrada de garbanzos.

GARBANZO m. Planta leguminosa de fruto comestible de mucho uso en España y América. *Mej.* Garbancera, criada. *Fam. Garbanzo negro*, individuo que en una sociedad ó familia se hace notar por su mala índole.

GARBANZUELO m. *Veter.* Esparavan.

GARBAR v. a. *Pr. Ar.* Hacer garbas ó gavillas.

GARBEAR v. n. Afectar garbo ó fachendear.

GARBERA f. Tresnal, montón de gavillas.

GARBÍAS m. pl. Guiso de bledos, queso harina, manteca de cerdo, huevos, todo frito junto.

GARBILLADOR, RA adj. y s. Que garbilla.

GARBILLAR v. a. Limpiar con el garbillo ó harnero : *garbillar trigo*.

GARBILLO m. Criba, harnero ó cedazo.

GARBINO m. Viento del sudoeste.

GARBO m. Gallardía, buen porte : *vestirse con garbo*. Gracia, elegancia. Bizarría, generosidad.

GARBÓN m. *Zool.* Macho de la perdiz.

GARBOSAMENTE adv. m. Con garbo y gallardía, airosamente : *obrar garbosamente*.

GARBOSO, SA adj. Airoso, gentil : *una mujer garbosa. Fig.* Generoso, bizarro.

GARBULLO m. Barullo, confusión, jaleo.

GARCERO adj. *Ant.* Decíase en otro tiempo del halcón que servía para cazar garzas.

GARCETA f. Ave de plumaje blanco con un penacho en la cabeza. Pelo de las sienes que cae sobre las mejillas. *Mont.* Nombre de las primeras puntas de las cuernas del venado.

Gardenia.

GARDEN-PARTY m. (pal. ingl. — pr. *gárden-parti*). Fiesta que se da en un jardín ó parque.

GARDENIA f. Arbusto de la familia de las rubiáceas, de flores gruesas blancas y muy olorosas.

GARDUÑA f. En Almadén, ganga, piedra sin valor.

GARDUÑA f. Mamífero carnicero pequeño, vermiforme, de color pardo y blanco : *la garduña destruye las crías de las gallinas y los conejos*.

Garduña.

GARDUÑO m. *Fam.* Ratero, ladrón astuto.

GARETAS (adj. *Fam. Col.* Estevado, patizambo.

GARETE (Irse al). *Mar.* Ir desgobernada la embarcación. *Venez. y Cub. Fig.* Extraviarse, perder el rumbo. *Pr. Sant. Estar al garete*, mantener en un sitio fijo la embarcación con ayuda de los remos.

GARFA f. Garra, uña de ciertos animales. (P. us.)

GARFADA f. Acción de agarrar ó garfear.

GARFEAR v. n. Agarrar con garfio.

GARFIO m. Gancho de hierro.

GARGAJEAR v. n. Arrojar gargajos, esputar.

GARGAJEO m. Acción de gargajear ó escupir.

GARGAJIENTO, TA adj. Que gargajea mucho.

GARGAJO m. Mucosidad que se escupe.

GARGAJOSO, SA adj. Gargajiento.

GARGAL m. *Chil.* Género de hongos grandes.

GARGANTA f. Parte anterior del cuerpo : *ponerse un lazo á la garganta*. Faringe, fauces : *tener la garganta inflamada. Fig.* Parte superior del pie. *Fig.* Estrechura : *la garganta de un río, de una montaña. Arq.* Degolladura, parte más delgada del balaustre. Parte más estrecha de algunas cosas. Ranura : *garganta de una polea*.

GARGANTADA f. Porción de líquido que se arroja por la garganta : *una gargantada de sangre*.

GARGANTEAR v. n. Hacer quiebros con la garganta. *Mar.* Ligar la gaza de un motón.

GARGANTEO m. Quiebro hecho en el canto.

GARGANTIL m. Muesca de la bacía del barbero.

GARGANTILLA f. Adorno que llevan las mujeres á modo de collar : *gargantilla de perlas. Filip.* Especie de alcarraza.

GÁRGARA f. (gr. *gargaréon*, cuello). Acción de mojar con un líquido la garganta, sin tragarlo, expeliendo el aliento al mismo tiempo : *hacer gárgaras*.

GARGAREAR v. n. *Chil.* Gargarizar.

Digitized by Google

GARGARISMO m. (gr. *gargarismos*). Acción de gargarizar y licor con que se hacen gárgaras: *un gargarismo medicinal.*

GARGARIZAR v. n. (gr. *gargarizein*). Hacer gárgaras: *gargarizar con agua de malvavisco.* OBSERV. Es galicismo usar este verbo como reflexivo.

GÁRGARO m. *Venez.* Juego del escondite.

GARGAVERO m. Garguero, tragadero. (P. us.) Instrumento músico antiguo de viento, flauta doble.

Gárgola.

GÁRGOL adj. Dícese de los huevos huecos. (P. us.)

GÁRGOL m. Ranura que se hace en un madero.

GÁRGOLA f. Caño de piedra ó metal, diversamente adornado en una fuente ó tejado.

GÁRGOLA f. Nombre del fruto seco del lino, baga.

GARGUERO m. Parte posterior de las fauces.

GARGÜERO m. Garguero.

GARIFO, FA adj. Jarifo, vistoso. *Arg.* Vivo, animoso. *C. Rica.* Glotón.

GARIOFILEA f. Clavel silvestre.

GARITA f. (fr. *guérite*). Casilla pequeña de madera: *garita de centinela. Mej.* Puerta de la ciudad, y oficina de consumos.

Garita.

GARITEAR v. n. Precuentar los garitos, ser muy aficionado á jugar.

GARITERO m. El amo del garito. El que suele jugar en los garitos. *Mej.* Empleado de consumos.

GARITO m. Casa de juego clandestina.

GARITÓN m. *Mej.* Puerta de la ciudad, garita.

GARLA f. *Fam.* Charla ó conversación. (P. us.)

GARLADOR, RA adj. *Fam.* Que garla ó charla.

GARLANCHA f. *Col.* Laya, pala.

GARLAR v. n. *Fam.* Charlar.

GARLERO adj. *Col.* Parlero, parlanchín.

Garlito.

GARLITO m. Especie de red ó nasa de pesca. *Fig. y fam.* Trampa ó asechanza: *caer en el garlito.*

GARLOPA f. *Carp.* Cepillo grande de carpintero.

GARLOPÍN m. Garlopa pequeña.

Garlopa.

GARMA f. *Pr. Ast.* Ladera muy pendiente.

GARNACHA f. Vestidura talar de los togados: *gente de garnacha.* Togado. (P. us.) Especie de vino muy delicado. *Hond.* Fuerza, violencia hecha á uno. *Mej.* Especie de tortilla hecha con frijoles, carne y chile.

GARNICA f. *Bol.* Ají muy picante.

GARNIEL m. (fr. *carnier*, morral). Guarniel, cinto que usan los arrieros. *Mej.* Estuche para las navajas que se ponen á los gallos de pelea.

GARNUCHO m. *Mej.* Papirotazo.

GARO m. (lat. *garum*). Nombre de cierto condimento muy apreciado por los romanos y que se hacía probablemente echando en salmuera los intestinos, hígado, etc. de ciertos peces.

GAROJO m. *Pr. Sant.* Corozo de la mazorca.

GAROSO, SA adj. *Col.* Glotón, hambriento.

GARRA f. Pata del animal armada de uñas fuertes y corvas: *la garra del gato.* SINÓN. **Zarpa.** *Fig.* Mano del hombre: *echar la garra á un objeto. Amer.* Tira de cuero endurecido y duro que se produce al estacar las pieles. *Mar.* Gancho del arpeo. *Fig y fam. Caer en las garras de uno,* caer en su poder.

Garrafas.

GARRAFA f. Vasija ancha, redonda y de cuello largo y angosto: *una garrafa de cristal.*

GARRAFAL adj. Dícese de una especie de guindas y cerezas grandes y sabrosas. *Fam.* Muy grande: *mentira garrafal.*

GARRAFIÑAR v. a. *Fam.* Quitar, arrebatar algo.

GARRAFÓN m. Garrafa grande. *Amer.* Damajuana, botellón de vidrio.

GARRAL m. Espetera de cocina.

GARRAMA f. *Fam.* Robo, estafa. (P. us.)

GARRANCHA f. *Bot.* Espádice de ciertas plantas: *una garrancha de plátanos. Fam.* Espada.

GARRANCHO m. Ramo desgajado de un árbol. *Pr. Sant.* Ola que se estrella contra la embarcación que va de bolina. *Hond.* Gajo de una cosa seca y dura. *Hond.* Mujer libre y despreocupada.

GARRANCHUELO m. Una gramínea pratense.

GARRAPATA f. Arácnido parásito de ciertos animales. *Fam.* Caballo inútil, penco.

GARRAPATEAR v. n. Hacer garrapatos.

GARRAPATERO m. Nombre de una especie de ají de Colombia, Méjico y Ecuador. SINÓN. **Picuí.**

GARRAPATO m. Garabato hecho con la pluma.

GARRAR ó **GARREAR** v. n. *Mar.* Ir un buque arrastrando el ancla por el fondo sin hacer presa.

GARRASÍ m. *Venez.* Calzón que usan los llaneros, abotonado á los costados hasta la rodilla.

GARRASPERA f. *Col.* Carraspera.

GARRETE m. *Amer.* Barbarismo por *jarrete.*

GARRIDEZA f. *Fig.* Elegancia, galanura, garbo.

GARRIDO, DA adj. Galano, hermoso, apuesto: *una moza garrida.*

GARROBA f. Algarroba.

GARROBAL m. Sitio poblado de algarrobos

GARROBILLA f. Astillas de algarrobo que suelen servir para curtir los cueros.

GARROBO m. Reptil nauseabundo y de aspecto repulsivo de Centro América.

Garrobo.

GARROCHA f. Vara con un gancho en la punta, que sirve para picar toros. *Mej.* Aguijada. *Chil.* Rehilete, flechilla. Vara larga que sirve para hacer gimnasia: *salto con garrocha.*

GARROCHADOR m. El que agarrocha los toros.

GARROCHAZO m. Herida hecha con garrocha.

GARROCHEAR v. a. Agarrochar los toros.

GARROCHERO m. Garrochador.

GARROCHÓN m. Rejón que sirve para torear.

GARROFA f. Garroba. (P. us.)

GARRÓN m. Espolón del ave. Extremo de la pata de un animal de donde se cuelga después de muerto. Gancho que queda cuando se corta una rama de un árbol. *Pr. Ar.* Talón: *llevar las medias al garrón.*

Garronuda.

GARRONUDA f. *Bot.* Especie de palmera notable por la forma de sus raíces.

GARROTAL m. Plantío de estacas de acebuno.

GARROTAZO m. Golpe dado con garrote, bastonazo.

GARROTE m. Palo grueso. Ligadura fuerte que se retuerce con un palo: *el garrote se usa para detener las hemorragias.* Tormento que se aplica estrangulando al reo con un arco de hierro sujeto á un poste fijo: *dar garrote.* Estaca, rama de árbol que se planta para que arraigue. *Pr. Sant.* Cesto de listas de avellano. *Mej.* Freno de coche.

GARROTEAR v. a. *Ant.* y *Amer.* Apalear.

GARROTERO m. *Mej.* Guardafrenos de los ferrocarriles. *Mej.* Salteador que ataca con garrote.

GARROTILLO m. *Med.* Difteria, crup.

GARRUBIA f. Algarroba. (P. us.)

GARRUCHA f. Polea: *la garrucha de un pozo.*

GARRUCHO m. *Mar.* Anillo: *garrucho de palo.*

GARRUDO, DA adj. *Mej.* Forzudo, vigoroso.

GARRULADOR, RA adj. Gárrulo, cantor.

GARRULAR v. n. Gárlar, charlar, hablar mucho.

GARRULERÍA f. Charla, habladuría, palabrería.

GARRULIDAD f. Calidad de gárrulo ó hablador.

Digitized by Google

GÁRRULO, LA adj. (lat. *garrulus*). Dícese del ave que canta mucho. *Fig.* Dícese de la persona habladora. *Fig. y poét.* Dícese de las cosas que hacen ruido continuo: *un arroyo garrulo.*

GARÚA f. *Amer.* Llovizna.

GARUAR v. n. *Amer.* Llovizna. OBSERV. Es verbo impersonal.

GARUJO m. Hormigón, argamasa, mezcla.

GARULLA f. Granuja, uvas desgranadas. *Fig. y fam.* Multitud, bulla desordenada.

GARULLADA f. *Fig. y fam.* Garulla, bulla.

GARULLO m. *Col.* Garbullo, barullo, jaleo grande.

Garza.

GARZA f. Ave zancuda que lleva en la cabeza un moño gris: *la garza vive á orillas de los ríos. Garza real*, ave zancuda parecida á la anterior, de moño largo y negro: *la garza real abunda en España.*

GARZO, ZA adj. De color azulado: *una muchacha de ojos garzos.* M. Agárico, hongo.

GARZÓN m. (fr. *garçon*) *Ant.* Joven, mancebo.

GARZÓN AZUL m. (de *garza*). *Col.* Ave zancuda de pico enorme. *Garzón gaván*, especie de cigüeña.

GARZOTA f. Ave zancuda que se distingue por tener en la nuca tres plumas largas muy hermosas. Penacho que se pone en un sombrero. SINÓN. **Aigrón.**

Garzón azul.

GARZUL adj. *Pr. And. Trigo garzul*, alaga, especie de trigo fanfarrón.

GAS m. *Fís.* y *Quím.* Cuerpo aeriforme á la temperatura y presión ordinarias: *los gases son excesivamente compresibles. Gases permanentes*, se daba este nombre antiguamente á los gases que no se habían conseguido aún liquidar, como el oxígeno: *todos los gases permanentes pueden liquidarse si se hace obrar al mismo tiempo una compresión y un enfriamiento suficientes. Gas del alumbrado*, el que se saca de la hulla. *Gas pobre*, el que tiene abundante mezcla de óxido de carbono y se suele usar como combustible: *motor de gas pobre.* — El *gas del alumbrado*, inventado por el ingeniero francés Felipe Lebón á principios del siglo XIX, se obtiene por medio de la destilación de la hulla. El gas, más ligero que el aire, compuesto principalmente de hidrógeno, formeno y óxido de carbono, se depura y limpia de diferentes impurezas. Sirve para el alumbrado, la calefacción, y como fuerza motriz, para inflar los globos, etc.; por último, la destilación de la hulla nos suministra el coque y una substancia preciosa por sus numerosos derivados: la *brea* ó *alquitrán.*

GASA f. (de *Gaza*, ciudad de Palestina). Tela muy clara y sutil: *velo de gasa.* PARÓN. **Gaza.**

GASCÓN, NA adj. De Gascuña, prov. de Francia.

GASEIFORME adj. En forma de gas: *el hidrógeno es un cuerpo gaseiforme.*

GASEOSO, SA adj. Gasiforme: *el oxígeno es un cuerpo gaseoso.* Que contiene gases: *agua gaseosa. V.*: *una botella de gaseosa.*

GASÍFERO, RA adj. Que sirve para fabricar gas.

GASIFICABLE adj. Que puede gasificarse.

GASIFICACIÓN f. Acción de gasificar un agua.

GASIFICAR v. a. Disolver ácido carbónico en un agua: *gasificar un agua mineral.*

GASIFISTA m. *Chil.* Lampista.

GASOFACTOR m. Aparato que se emplea para la fabricación de gas del alumbrado.

Gasógeno y corte.

GASÓGENO m. Aparato que sirve para la producción de algún gas: *gasógeno de agua de Seltz.*

GASOLENO m. ó **GASOLINA** f. (de *gas*, y lat. *oleum*, aceite). Nombre de los hidrocarburos líquidos que provienen del primer período de la destilación del petróleo.

GASOMETRÍA f. Arte de medir los gases.

GASÓMETRO m. (de *gas*, y gr. *metron*, medida). Aparato que recibe el fluído en las fábricas de gas del alumbrado y lo reparte con presión regular.

Gasómetro.

GASÓN m. Yesón. *Pr. Ar.* Césped, tepe. (P. us.)

GASTABLE adj. Que se puede gastar.

GASTADERO m. *Fam.* Aquello en que se gasta una cosa: *gastadero de dinero.*

GASTADO, DA adj. Debilitado, cansado: *hombre gastado por los placeres.* Borrado: *medalla muy gastada.*

GASTADOR, RA adj. Que gasta mucho dinero. En los presidios, condenado á trabajos públicos. *Mil.* Soldado empleado en abrir trincheras, franquear el paso en las marchas, etc.

GASTADURA f. Desgaste: *gastadura de una roca.*

GASTAMIENTO m. Acción de gastarse una cosa.

GASTAR v. a. (lat. *vastare*, destruir). Emplear dinero en algo: *gastar un duro en la lotería.* Consumir: *gastar las fuerzas.* Echar á perder. Tener habitualmente: *gastar sombrero. Fig. y fam. Ya sé como las gasta usted*, ya sé como se porta.

GASTEROMICETOS m. pl. Orden de vegetales de la clase de los hongos.

GASTERÓPODOS m. pl. (gr. *gastér*, estómago, y *pous, podos*, pie). *Zool.* Clase de moluscos que tienen en el vientre un pie carnoso.

GASTO m. Acción de gastar. Lo que se gasta: *el gasto diario. Fís.* Volumen de agua ó gas que pasa por un conducto en determinada unidad de tiempo. *Fig. y fam. Hacer el gasto*, sostener la conversación: *él hizo el gasto de la conversación.*

GASTOSO, SA adj. Dícese de la persona que gasta mucho. CONTR. **Ahorrador, económico.**

GASTRALGIA f. (gr. *gastér, tros*, estómago, y *algos*, dolor). *Med.* Dolor de estómago.

GASTRÁLGICO, CA adj. Relativo á la gastralgia: *padecer un dolor gastrálgico.*

GÁSTRICO, CA adj. (lat. *gastricus*). *Med.* Perteneciente al estómago: *jugo gástrico.*

GASTRITIS f. *Med.* Inflamación de la membrana interior del estómago: *la gastritis de los alcohólicos.*

GASTROENTERITIS f. *Med.* Inflamación de la mucosa del estómago y de la de los intestinos.

GASTROLOGÍA f. Ciencia de la cocina.

GASTROMANÍA f. Amor excesivo á la comida.

GASTRÓMANO, NA adj. Goloso. (P. us.)

GASTRONOMÍA f. Arte de comer bien: *Brillat-Savarin escribió una obra célebre de gastronomía.*

GASTRONÓMICO, CA adj. Relativo á la gastronomía: *prescripciones gastronómicas.*

GASTRÓNOMO, MA m. y f. Persona aficionada á comer bien: *Lúculo fué un célebre gastrónomo.*

GASTROTOMÍA f. Sinón. de LAPAROTOMÍA.

GATA f. Hembra del gato. Gatuña, planta. *Fig.* Nubecilla que se pega á los montes. *Fig. y fam.* Madrileña. *Mej.* Moza, sirvienta.

GATADA f. Acción propia de los gatos. *Fig.* Astucia, engaño, trampa: *armarle á uno una gatada.*

GATALÓN, NA adj. y s. *Fig.* Pillastrón, tunante.

GATAS (Á) m. adv. En cuatro pies: *andar á gatas. Arg.* Apenas, casi.

GATATUMBA f. *Fam.* Carantoña, simulacro.

GATAZO m. *Fam.* Engaño, petardo. *Mej.* Hurto.

GATEADO, DA adj. Semejante en el color al gato. M. Madera americana muy veteada. *Arg.* Dícese del caballo de color acanelado.

GATEAR v. n. *Fam.* Andar á gatas. Trepar, subir por los árboles, etc. *Mej. Fam.* Enamorar gatas ó criadas. *Arg.* Requebrar. V. a. *Fam.* Hurtar, robar.

GÂTEAU m. (pal. fr. — pr. *gató*). Pastelillo, pasta.

GATERA f. Agujero que se hace para que puedan pasar los gatos. *Mar.* Agujero. *Pop.* Tunante, calavera. *Bol.* Regatona, verdulera.

GATERÍA f. Junta de gatos. *Fam.* Turba de muchachos mal criados. *Fam.* Astucia ó disimulación.

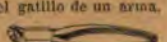
Digitized by Google

GATERO, RA adj. Dícese de lo relativo á los gatos ó frecuentado por los gatos: *desván gatero.*

GATESCO, CA adj. *Fam.* Gatuno.

GATILLAZO m. Golpe del gatillo de un arma.

GATILLO m. Tenazas con que se sacan las muelas. Disparador de las armas de fuego. Parte del pescuezo de algunos animales, entre la cruz y la nuca. *Fig. y fam.* Raterueio, ladronzuelo.


Gatillo.

GATO m. (lat. *catus*). Género de mamíferos carnívoros digitígrados, entre cuyas numerosas especies hay una doméstica, que persigue á los ratones: *el león, el tigre, etc., pertenecen al género gato. Fam.* Talego de dinero; ahorros de una persona. Gancho de hierro. Máquina que sirve para levantar pesos muy grandes. *Fig. y fam.* Ladrón ratero. *Fig. y fam.* Madrileño. *Mej.* Mozo, criado. *Arg.* Baile de los gauchos porteños. *Gato cerval, gato clavo, gato montés,* especie de gato salvaje, de tamaño mayor que el común. *Gato pampeano,* gato salvaje de la Argentina y el Uruguay. *Gato de algalia,* mamífero carnívoro de Asia, parecido al gato, que tiene cerca del ano una bolsa donde segrega la algalia. V. ALGALIA. *Satv. Gato tigre,* el tigrillo. *Fig. y fam. Dar gato por liebre,* engañar. *Haber gato encerrado,* haber alguna razón oculta.

Gato.

Gato cerval.

GATUNA f. Gatuña.

GATUNERO m. *Pr. And.* El que vende carne de contrebando.

GATUNO, NA adj. Relativo al gato: *costumbres gatunas.*

GATUÑA f. Planta leguminosa común en los sembrados; *la raíz de la gatuña se usó como aperitivo.*

Gato.

GATUPERIO m. Mezcla de diversas substancias inconexas. *Fig. y fam.* Embrollo, intriga, enredo, lío.

GAUCHADA f. *Fam.* Acción propia de un gaucho.

GAUCHAJE m. *Arg.* Conjunto de gauchos.

GAUCHESCO, CA adj. Propio del gaucho; *poesía gauchesca.*

GAUCHO, CHA adj. *Amer.* Propio del gaucho ó que tiene sus cualidades. *Fam. Amer.* Astuto, diestro. M. Habitante de las pampas argentinas y uruguayas. M. *Chil.* Pájaro del orden de los tiránidos.

Gaucho.

GAUDEAMUS m. (pal. lat. que significa: alegrémonos). *Fam.* Fiesta, regocijo: *andar de gaudeamus.*

GAVÁN m. *Venez.* V. GARZÓN GAVÁN.

GAVANZA f. La flor del gavanzo ó escaramujo.

GAVANZO m. El escaramujo ó rosal silvestre.

GAVETA f. Cajón de un escritorio ó papelera.

GAVIA f. *Mar.* Vela que se coloca en el mastelero mayor, y, por extensión, las velas correspondientes en los otros masteleros: *navegar con las tres gavias. Mar.* Cofa de las galeras. Jaula en que se suele encerrar á los locos. Zanja para el desagüe.

GAVIAL m. (lat. *gavialis*). Especie de cocodrilo de la India: *el gavial suele tener 6 metros de largo.*

Gavial.

GAVIAR v. n. *Cub.* Echar la espiga ó flor el maíz.

GAVIERO m. *Mar.* Grumete de vigía en las gavias.

GAVIETA f. *Mar.* Nombre que se da á la gavia pequeña de la mesana ó del bauprés.

GAVIETE m. *Mar.* Madero de la lancha, con una roldana por donde corre el orinque del ancla.

GAVILÁN m. Ave rapaz. Rasgo que se hace al final de una letra. Cada una de las puntas de la pluma de escribir. Nombre de los hierros que forman la cruz de la guarnición de la espada. Hierro de la aijada. Vilano, flor del cardo. *Mej.* y *Cub.* Uñero. *Arg.* Ranilla del caballo.

Gavilán.

GAVILANCILLO m. Gancho de la alcachofa.

GAVILUCHO m. *Col.* Gavilán.

GAVILLA f. Atado de sarmientos, mies, etc. *Fig.* Junta de gente de mal vivir; *gavilla de ladrones.*

GAVILLERO m. Montón de gavillas.

Gavilla.

GAVINA f. Gaviota, ave. (P. us.)

GAVIÓN m. *Mil.* Cestón lleno de tierra: *defensa hecha con gaviones. Fig. y fam.* Sombrero grande.

GAVIOTA f. Ave palmípeda muy voladora de color blanco y dorso ceniciento: *la gaviota se alimenta de peces que coge en el mar.*

Gaviota.

GAVOTA f. (fr. *gavotte*). Cierto baile de origen antiguo.

GAYA f. Lista de diverso color en una tela. Insignia de victoria que se daba á los vencedores. Picaza, urraca. (P. us.)

GAYADA f. *Pr. Ast.* Cayado de pastor.

GAYADO, DA adj. *Cub.* Dícese de la caballería de color dorado con pintas blancas.

GAYADURA f. Adorno de listas de otro color.

GAYAR v. a. Adornar algo con listas de color.

GAYATA f. *Pr. Ar.* Cayada ó cayado.

GAYO, YA adj. Alegre, vistoso. *Ant. Gaya ciencia,* arte de la poesía. PARÓN. **Gallo.**

GAYOLA f. Jaula. (P. us.) *Fig. y fam.* Cárcel, prisión. *Pr. And.* Choza elevada de los guardas de viñas.

GAYOMBA f. Arbusto de la familia de las leguminosas, de flores grandes, olorosas y amarillas.

GAYUBA f. Planta ericácea de fruto rojo arracimado: *la gayuba suele usarse como diurético.*

GAZA f. *Mar.* y *Amer.* Lazo que se hace en un cabo. PARÓN. **Gasa.**

GAZAPATÓN m. *Fam.* Gazapatón, disparate.

GAZAPA f. *Fam.* Mentira, embuste.

GAZAPATÓN m. *Fam.* Gazapo ó disparate grande.

GAZAPERA f. Madriguera de los conejos. *Fig. y fam.* Pandilla de mala gente. Riña, pendencia.

GAZAPINA f. *Fam.* Junta de gente de mala vida. *Fam.* Pendencia, riña.

GAZAPO m. Conejo joven. *Fig. y fam.* Hombre taimado y astuto. *Fam.* Disparate: *gazapo garrafal.*

GAZAPÓN m. Garito, casa de juego. (P. us.)

GAZMIAR v. a. Gulusmear. **Gazmiarse** v. r. *Fam.* Quejarse, resentirse.

GAZMOL m. *Ant.* Pepita de las aves de rapiña.

GAZMOÑADA y **GAZMOÑERÍA** f. Afectación ridícula de piedad, hipocresía.

Digitized by Google

GAZMOÑERO, RA y meyor **GAZMOÑO, NA** adj. y s. Que afecta mucha devoción y piedad, mojigato.

GAZNÁPIRO, RA adj. y s. Simple, bobo.

GAZNAR v. n. Graznar. (P. us.)

GAZNATADA f. Golpe que se da con la mano en el gaznate. *Guat.* y *Hond.* Bofetada.

GAZNATAZO y **GAZNATÓN** m. *Col.* Gaznatada.

GAZNATE m. Garguero, garganta. Fruta de sartén. *Mej.* Dulce de coco, piña ó huevo.

GAZNATÓN m. Gaznatada. Gaznate, fritura.

GAZPACHERO m. El que lleva el gazpacho á los que trabajan en el campo.

GAZPACHO m. Sopa fría hecha con pan y con aceite, vinagre, ajo y cebolla : *el ajo blanco es uno de los gazpachos más sabrosos. Hond.* Heces, residuo de algunos alimentos.

GAZUZA f. *Fam.* Hambre. M. *Hond.* El que no se deja engañar fácilmente. *Salv.* Aficionado á arrebatar lo ajeno. *C. Rica.* Bulla, algazara, ruido, jaleo.

GE f. Nombre de la letra *g*.

GEA f. (gr. *gé*, tierra). Descripción del reino inorgánico de un país.

GEDEONADA f. (De *Gedeón*, v. *Parte hist.*). *Fam.* Inocentada, perogrullada, simpleza.

GEGIONENSE adj. y s. Gijonés, de Gijón.

GEHENA f. Infierno. (Es voz de la Biblia.)

GELÁSIMO m. Especie de cangrejo de mar de los países tropicales.

GELASINO, NA adj. *Med.* Dícese de los dientes que asoman mucho al reir.

GELATINA f. (lat. *gelatus*, helado). *Quím.* Substancia transparente que se saca de los tejidos fibrosos de los animales : *la gelatina sirve para fabricar la cola.* PARÓN. **Jaletina.**

GELATINADO, DA adj. Untado de gelatina.

GELATINERO m. Fabricante de gelatina.

GELATINIFORME adj. De aspecto de gelatina.

GELATINOBROMURO m. *Fot.* Composición formada por bromuro de plata en suspensión en la gelatina: *el gelatinobromuro, muy sensible á la luz, forma la capa impresionable de las placas fotográficas.*

GELATINOGRAFÍA f. Fotografía en gelatina.

GELATINOSO, SA adj. De la naturaleza de la gelatina : *substancia gelatinosa.*

GÉLIDO, DA adj. (lat. *gelidus*). *Poét.* Helado, frío.

GELOSA f. Nombre de una substancia gelatinosa que se usa en micrografía.

GEMA f. adj. (lat. *gemma*). Piedra preciosa : *piedra gema. Sal gema*, sal mineral : *las minas de sal gema de Cardona. Bot.* Yema ó botón. PARÓN. **Jema.**

GEMELA f. Jazmín de Arabia.

GEMELIFLORO, RA adj. Que tiene flores dispuestas de dos en dos.

GEMELO, LA adj. y s. Dícese de dos ó más hijos nacidos de un mismo parto : *hermanos gemelos*; de dos músculos de la pantorrilla y de dos músculos de la región glútea; de dos objetos iguales ó dispuestos igualmente, etc. M. pl. Anteojos dobles de teatro. Juego de botones iguales que se ponen en los dos puños de la camisa.

Gemelos.

GEMIDO m. Acción de gemir : *profundo gemido.*

GEMIDOR, RA adj. Que gime.

GEMÍFERO adj. Que contiene piedras preciosas : *arcilla gemífera.* Que produce yemas.

GEMINADO, DA adj. *Hist. nat.* Partido, dividido.

GEMINIFLORO, RA adj. Gemeliflora.

GÉMINIS m. (lat. *gemini*, gemelos). *Astron.* Tercer signo y constelación del Zodíaco.

GEMIPARIDAD f. *Anat.* Reproducción de ciertos seres vivos por yemas ó botones.

GEMIR v. n. Expresar su dolor con sonidos quejumbrosos : *herido que gime. Fig.* Dícese también de ciertas cosas : *el hierro gime bajo el martillo. Hacer gemir las prensas*, publicar muchas obras. IRREG. Pres. Ind. : *gimo, gimes, gime, gimimos, gemís, gimen*; pret. : *gemí, gemiste, gimió, gemimos, gemisteis, gimieron*; imper. : *gime, gemid*; pres. subj. : *gima, gimas*, etc.; imperf. subj. : *gimiera*, etc.; *gemiría*, etc., ó *gimiese*, etc.; fut. subj. : *gimiere, gimieres*, etc.; ger. : *gimiendo*; p. p. : *gemido.*

GÉMULA f. *Bot.* Embrión del tallo de la planta.

GENAL adj. *Anat.* Que pertenece á las mejillas.

GENCIANA f. (lat. *gentiana*). Planta gencianea de flores amarillas : *úsase la genciana como tónica.*

Genciana.

GENCIANEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas á que pertenecen la genciana, la centaura menor y la canchalagua.

GENDARME m. Guardia civil francés. *Mej.* Guardia ó agente de policía.

GENDARMERÍA f. Cuerpo de gendarmes.

GENEALOGÍA f. Serie de los ascendientes de cada individuo : *la genealogía de los reyes de España.* Escrito que la contiene.

GENEALÓGICO, CA adj. Perteneciente á la genealogía. *Árbol genealógico*, cuadro de la filiación de una familia representado por un árbol.

GENEALOGISTA m. El que se dedica al estudio de genealogías y linajes.

GENERABLE adj. Que se puede engendrar.

GENERACIÓN f. (lat. *generatio*). Función por medio de la cual se reproducen los seres organizados. *Generación espontánea*, la que se supone podría tener lugar sin germen : *las experiencias de Pasteur han demostrado la imposibilidad de la generación espontánea. Fig.* : *una generación de ideas.* Filiación ó descendencia de padres á hijos : *de generación en generación.* Posteridad : *las generaciones futuras.*

Arbol genealógico.

GENERADOR, RA adj. Que engendra : *principio generador.* M. Caldera de vapor. En geometría el femenino es *generatriz.*

GENERAL adj. (lat. *generalis*). Universal : *opinión general.* Vago, indeciso : *hablar de un modo muy general.* M. Jefe superior en la milicia : *general de artillería.* Superior de una orden religiosa : *el general de los jesuitas. En general* loc. adv., de un modo general : *hablar en general.* CONTR. **Particular, especial, individual.**

General, traje ordinario, de gala y de campaña.

GENERALA f. Mujer del general. *Mil.* Toque de tambores ó cornetas que ordena á las fuerzas de una guarnición que se pongan sobre las armas.

GENERALATO m. Ministerio del general de las

Digitized by Google

órdenes religiosas y tiempo que dura. *Mil.* El grado de general: *llevar diecisiete años de generalato.*

GENERALERO m. *Pr. Ar.* Aduanero.

GENERALIDAD f. Calidad de general. El mayor número: *la opinión de la generalidad.* Vaguedad, imprecisión: *escribir con generalidad.*

GENERALÍSIMO m. General que tiene mando superior sobre los demás jefes militares.

GENERALIZABLE adj. Que puede generalizarse.

GENERALIZACIÓN f. Acción de generalizar.

GENERALIZADOR adj. Que generaliza: *espíritu generalizador.*

GENERALIZAR v. a. Volver general: *generalizar un método.* CONTR. **Particularizar.**

GENERALMENTE adv. m. Con generalidad.

GENERATIVO, VA adj. De la generación.

GENERATRIZ adj. y s. f. (lat. *generatrix*). *Geom.* Generadora: *línea generatriz de un cono.*

GENÉRICAMENTE adv. De un modo genérico.

GENÉRICO, CA adj. Común á muchas especies. CONTR. **Específico, individual.**

GÉNERO m. (lat. *genus, generis*). Colección de seres que tienen entre sí analogías importantes y constantes: *el género humano.* Clase, manera: *género de vida.* Clase: *mal género.* Mercancía: *los géneros viajan á riesgo del comprador.* Cualquier clase de tela: *género de algodón. Hist. nat.* Categoría de seres compuesta de especies que á su vez se subdividen en variedades ó individuos. *Gram.* Forma que reciben las palabras para indicar su sexo: *el género masculino. Pint.* Lo que no es paisaje, ni retrato, ni marina, ni cuadro de historia: *pintor de género. Género chico,* en el teatro español actual, se da este nombre á las obras dramáticas cortas de género festivo.

GENEROSAMENTE adv. m. Con generosidad: *sacrificarse generosamente por la patria.* CONTR. **Egoístamente.**

GENEROSIDAD f. Cualidad de generoso: *la generosidad es la virtud de las grandes almas.* Magnificencia, liberalidad. CONTR. **Avaricia, egoísmo.**

GENEROSO, SA adj. (lat. *generosus*). Liberal: *amo generoso.* De noble corazón: *enemigo generoso.* Valiente: *soldados generosos.* Fértil: *tierra generosa.* Ardiente, esforzado: *caballo generoso.* CONTR. **Avaro, egoísta. Cobarde, vil.**

GENESÍACO, CA adj. Relativo al Génesis.

GENÉSICO, CA adj. Relativo á la generación: *instinto genésico.*

GÉNESIS m. (gr. *genesis*). Primer libro del Pentateuco de Moisés y de toda la Biblia, en el cual se refieren los principios del mundo. Sistema cosmogónico. F. Conjunto de hechos que concurren en la formación de una cosa: *la génesis de un negocio.*

GENETLÍACA f. Horoscopio.

GENETLÍACO, CA adj. (gr. *genethlê*, nacimiento). Relativo al horoscopio: *un poema genetliaco.*

GENIADO, DA adj. Con los advs. *bien* ó *mal,* que tiene buen ó mal genio.

GENIAL adj. (lat. *genialis*). Propio del genio de una persona. Que tiene genio: *poeta genial.* (Es galicismo en este sentido.) *Fam.* Agradable, divertido. M. *Pr. Sant.* Índole, carácter.

GENIALIDAD f. Rareza: *tener genialidades.*

GENIALMENTE adv. m. Conforme al genio de cada uno. De un modo genial.

GENIAZO m. *Fam.* Genio fuerte.

GENIO m. (lat. *genius*). Índole: *persona de mal genio.* Inclinación, carácter de una persona: *tener un genio tranquilo.* Talento: *tener el genio de la música.* El grado más alto á que llegan las facultades intelectuales de un hombre: *tener genio.* Persona dotada de dicha facultad: *Calderón es uno de los genios de España.* Deidad pagana: *los genios del aire.*

GENIOSO, SA adj. *Mej.* De mal genio ó carácter.

GENIPE m. *Amer.* Jagua, árbol.

GENISTA f. (lat. *genista*). Retama, arbusto.

GENITAL adj. Relativo á la generación.

GENITIVO, VA adj. Que puede engendrar. M. Grado de la declinación que indica la propiedad ó la posesión; lleva antepuesta la preposición *de.*

GENITOR m. El que engendra ó crea. (P. us.)

GENIZARO, RA adj. Postizo, mezclado, híbrido. *Mej.* Mestizo de cambujo y china. *Mej.* Gendarme. M. Soldado de la antigua guardia del Gran Turco.

GENOL m. *Mar.* Pieza que se amadrina á las varengas para formar las cuadernas.

GENOVÉS, SA adj. y s. De Génova, ciudad de Italia. M. *Ant.* Banquero. PARÓN. **Ginebrino.**

GENTE f. (lat. *gens, gentis*). Reunión de varias personas: *hay mucha gente en las calles.* Personas en general: *buena gente.* Tropa de soldados. *Fam.* Familia: *fué de paseo con su gente. Fam.* Conjunto de personas que están á las órdenes de otra: *ya tengo toda mi gente.* Nación: *derecho de gentes. Mej. Fam.* Barbarismo por *persona. Arg.* Persona decente: *Fulano no es gente.* Pl. *Ant.* Gentiles: *apóstol de las gentes.* Es galicismo usarlo en pl.: *buenas gentes. Gente de letras,* galicismo por *literatos.*

GENTECILLA f. Gente de poco más ó menos.

GENTIL adj. y s. (lat. *gentilis*). Idólatra; pagano: *predicar el Evangelio á los gentiles.* Gracioso, amable: *gentil doncella.* Grande, notable: *gentil disparate.*

GENTILEZA f. Gracia, gallardía, garbo, donaire: *portarse con gentileza.* Bizarría, ostentación, gallardía. Cortesía, urbanidad.

GENTILHOMBRE m. Hombre de buena familia que servía en casa de los reyes: *gentilhombre de cámara, de boca, de manga.* Buen mozo. (P. us.) OBSERV. Es galicismo en el sentido de *hidalgo.*

GENTILICIO, CIA adj. Relativo á las naciones: *nombre gentilicio.* Perteneciente al linaje.

GENTÍLICO, CA adj. Perteneciente á los gentiles: *templos gentílicos.*

GENTILIDAD f. y **GENTILISMO** m. Falsa religión de los gentiles. Conjunto de los gentiles. SINÓN. **Paganismo.**

GENTILIZAR v. n. Seguir el gentilismo.

GENTILMENTE adv. m. Con gentileza.

GENTÍO m. Afluencia de gente, multitud.

GENTLEMAN m. (pal. ingl.). Caballero. *Gentleman rider,* jinete aficionado en las carreras.

GENTRY f. (pal. ingl. — pr. *yentre*). Nombre que se aplica á la burguesía inglesa.

GENTULLA y **GENTUZA** f. Gente despreciable.

GENUFLEXIÓN f. Acción de arrodillarse.

GENUINO, NA adj. (lat. *genuinus*). Propio, legítimo: *una voz genuina.* CONTR. **Falso, ilegítimo.**

GEO (del gr. *gê*, tierra). Prefijo que significa *tierra* y entra en la composición de muchas palabras.

GEOCÉNTRICO, CA adj. (gr. *gê*, tierra, y *centrico*). Relativo al centro de la Tierra. *Astron.* Aplicase al planeta visto desde la Tierra como centro.

GEODA f. (gr. *geódês*, térreo). *Geol.* Masa mineral hueca tapizada de cristales.

GEODESIA f. (gr. *gê*, tierra, y *daisia*, división). Ciencia que trata de la medición de la tierra.

GEODÉSICO, CA adj. Relativo á la geodesia: *mediciones geodésicas.*

GEODESTA m. El que se dedica á la geodesia.

GEÓFAGO, GA adj. y s. gr. *gê*, tierra, y *phagein*, comer). Que come tierra: *ciertos pueblos malayos y polinesios son geófagos.*

GEOGENIA f. (gr. *gê*, tierra, y *genesis*, nacimiento). Ciencia de la formación de la Tierra.

GEOGÉNICO, CA adj. Relativo á la geogenia: *hipótesis geogénica.*

GEOGNOSIA f. (gr. *gê*, tierra, y *gnósis*, conocimiento). Ciencia que estudia la estructura de las rocas que forman la tierra.

GEOGNOSTA m. El que estudia la geognosia.

GEOGNÓSTICO adj. Lo relativo á la geognosia.

GEOGONÍA f. Geogenia

GEOGÓNICO, CA adj. Relativo á la geogonía.

GEOGRAFÍA f. (gr. *gê*, tierra, y *graphia*, descripción). Descripción de la tierra desde el punto de vista del suelo, el clima, etc. (*geografía física*); de las producciones del suelo (*geografía económica*); de las razas, las lenguas, los límites de los pueblos, las instituciones (*geografía política*), con relación á la historia (*geografía histórica*), á la forma del globo y á su posición en el sistema planetario (*geografía matemática*). Obra que trata de un asunto geográfico: *la geografía de Estrabón.*

Digitized by Google

Términos geográficos.

GEOGRÁFICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la geografía: *vista geográfica.*

GEÓGRAFO m. El que se dedica á la geografía.

GEOLOGÍA f. (gr. *gé*, tierra, y *logos*, discurso). Ciencia que tiene por objeto el estudio de los materiales que componen el globo, su naturaleza, su situación y las causas que lo han determinado: *Carlos Lyell ha renovado la geología.*

GEOLÓGICO, CA adj. Relativo á la geología.

GEÓLOGO m. El que estudia la geología.

GEOMANCÍA f. (gr. *geomanteia*, de *gé*, tierra, y *manteia*, adivinación). Adivinación que se hace por medio de líneas ó círculos trazados en la tierra.

GEOMÁNTICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la geomancia. M. El que la profesa.

GEÓMETRA m. El que se dedica al estudio de la geometría. *Zool.* Especie de oruga.

GEOMETRAL adj. Geométrico.

GEOMETRÍA f. (gr. *geometría*). Ciencia que tiene por objeto el estudio de la extensión considerada bajo sus tres dimensiones: línea, superficie y volumen. *Geometría analítica*, aquella en que se representan por medio de ecuaciones algébricas las propiedades de la extensión. *Geometría plana*, la que estudia las propiedades de las figuras que están en un mismo plano. *Geometría en el espacio*, aquella que estudia las figuras cuyos puntos no están todos en el mismo plano. *Geometría descriptiva*, la que estudia los cuerpos en el espacio por medio de sus proyecciones sobre determinados planos.

GEOMÉTRICAMENTE adv. m. Conforme á las reglas de la geometría.

GEOMÉTRICO, CA adj. Perteneciente á la geometría. *Fig.* Regular: *las ciudades americanas suelen construirse sobre un plano geométrico.*

GEOMORFOGENIA f. (gr. *gé*, tierra, *morphé*, forma, y *genos*, origen). Estudio de la formación del relieve terrestre.

GEOPONIA y **GEOPÓNICA** f. (gr. *geoponia*, de *gé*, tierra, y *ponos*, trabajo). Agricultura. (P. us.)

GEORAMA m. (gr. *gé*, tierra, y *orama*, visión). Panorama en que puede abrazar el espectador, con la sola mirada, toda la superficie de la tierra.

GEORGIANO, NA adj. De Georgia, país de Asia.

GEÓRGICO, CA adj. Que tiene relación con la agricultura: *poema georgico.* F. pl. Poema sobre la agricultura: *las Georgicas de Virgilio.*

GEOTERMIA f. *Fís.* Calor interno de la tierra.

GEOTÉRMICO, CA adj. Relativo á la geotermia ó al calor interno de la tierra.

GEOTRÓPICO, CA adj. Relativo á los fenómenos de geotropismo.

GEOTROPISMO m. (gr. *gé*, tierra, y *trepein*, girar). Propiedad que poseen ciertos órganos, principalmente las raíces, de tomar determinada dirección bajo la influencia de la gravedad.

GEÓTRUPO m. Genero de insectos coleópteros que viven en el estiércol.

GERANIÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de dicotiledóneas á que pertenecen el geranio y la aguja de pastor.

GERANIO m. (gr. *geranion*). Planta de la familia de las geraniáceas, que se cultiva en los jardines á causa de lo hermoso de sus flores.

GERBO m. (ár. *cherbo*). Pequeño mamífero roedor y saltador de Africa.

GERENCIA f. Cargo del gerente.

GERENTE m. (del lat. *gerere*, dirigir). *Com.* El que dirige una sociedad ó empresa por cuenta ajena.

GERIFALTE m. (al. *geierfalk*). Ave parecida al halcón: *el gerifalte se usó como ave de cetrería.*

Geranio.

GERMANESCO, CA adj. Relativo á la germanía.

GERMANÍA f. Jerga de gitanos y ladrones.

GERMÁNICO, CA adj. Relativo á Germania.

GERMANIO m. Metal raro parecido al bismuto.

GERMANISMO m. Giro propio y privativo de la lengua alemana.

GERMANIZACIÓN f. Acción de germanizar.

GERMANIZAR v. a. Dar carácter alemán.

GERMANO, NA adj. y s. De la Germania.

GERMEN m. (pal. lat.). Principio de los seres organizados: *todo ser vivo proviene de un germen.*

Gerbo.

Parte de la semilla que ha de formar la planta. Primera punta que sale de una semilla. *Fig.* Principio, origen de una cosa: *las aguas sucias transportar el germen de la fiebre tifoidea.*

GERMINACIÓN f. (de *germen*). *Bot.* Fenómeno por el cual sale la planta del germen: *exige la germinación un mínimum de calor y de humedad. Fig.: la germinación de las ideas.*

GERMINADOR, RA adj. Que hace germinar.

GERMINAL adj. Relativo al germen. M. Séptimo mes del calendario republicano francés (21 de marzo á 19 de abril).

GERMINAR v. n. (lat. *germinare*). Brotar las semillas: *el trigo germina por primavera. Fig.* Empezar á desarrollarse: *la virtud germina en su corazón.*

GERMINATIVO, VA adj. Que puede germinar ó brotar: *el trigo conserva durante largo tiempo su potencia germinativa.*

GERONTOCRACIA f. (gr. *gerón, ontos*, anciano, y *kratos*, poder). Gobierno confiado á los ancianos.

GERONTOCRÁTICO, CA adj. Relativo á la gerontocracia: *gobierno gerontocrático.*

GERUNDENSE adj. y s. De Gerona.

GERUNDIADA f. *Fam.* Frase ridícula y afectada.

GERUNDIANO, NA adj. (De *Fray Gerundio*, v. *P. hist.*) *Fam.* Aplícase al estilo afectado é hinchado.

GERUNDIO m. (lat. *gerundium*). *Gram.* Forma verbal invariable que expresa la acción ejecutándose de presente: *estaban hablando los dos hermanos.*

GERUNDIO m. (de fray *Gerundio*). *Fig. y fam.* Persona que hace alarde de inoportuna erudición.

GESTA f. (lat. *gesta*, hazañas). Úsase sólo en la expresión *cantar de gesta*, poema heroico antiguo.

GESTACIÓN f. Tiempo que dura la preñez.

GESTATORIO, RIA adj. y s. (lat. *gestatorius*). Que se lleva á brazos: *silla gestatoria.*

GESTEAR v. n. Hacer gestos ó muecas.

GESTERO, RA adj. Aficionado á hacer gestos.

GESTICULADOR, RA adj. Amigo de gesticular.

GESTICULACIÓN f. (lat. *gesticulatio*). Gesto, mueca, movimiento del rostro.

GESTICULAR v. n. (lat. *gesticulari*). Hacer gestos. *Neol.* Galicismo por *hacer movimientos, ademanes: gesticular con el bastón.*

GESTIÓN f. (lat. *gestio, onis*). Acción de administrar: *encargarse de la gestión de una empresa.* Diligencia: *hacer gestiones para conseguir un puesto.*

GESTIONAR v. n. Hacer diligencias para conseguir algo: *gestionar un negocio.*

GESTO m. (lat. *gestus*). Expresión del rostro: *gesto desapacible.* Mueca, figura: *hacer gestos.* Semblante. Galicismo por *ademán: gesto amenazador.*

GESTOR, RA adj. y s. Que gestiona. M. *Com.* Gerente de una empresa ó sociedad. (P. us.)

GESTUDO, DA adj. *Fam.* Que pone mal gesto.

GETAPÚ m. *Bot.* Cuña.

GÉYSER m. Fuente intermitente de agua caliente: *los géyseres abundan en Islandia.*

Géyser.

GHETTO m. (pal. ital.). Antiguamente, en Italia, barrio donde residían los judíos en cada ciudad: *los ghettos se establecieron hacia el siglo XVI.*

GIBA f. (lat. *gibba*). Corcova, joroba. *Fig. y fam.* Molestia, incomodidad.

GIBADO, DA adj. Corcovado.

GIBAR v. a. Corcovar, jorobar. *Fig. y fam.* Fastidiar, molestar.

GIBELINO, NA m. y f. (de *Conrado Weibelingen*, emperador de Alemania). Nombre dado en Italia á los partidarios del emperador de Alemania, por oposición á los güelfos, defensores de los papas y de la independencia italiana: *la facción gibelina.* V. *Parte hist., art.* GÜELFOS y GIBELINOS.

GIBÓN m. Género de monos de brazos muy largos, que habitan las selvas indomalayas.

Gibón.

GIBOSO, SA adj. y s. (lat. *gibbosus*). Corcovado.

GIBRALTAR m. *Neol.* Mole de *foie gras.*

GIBRALTAREÑO, ÑA adj. y s. De Gibraltar.

GIENNENSE adj. y s. Jaenés, de Jaén.

GIGANTA f. Mujer muy grande. *Bot.* Girasol, flor. *Ecuad.* Gigantón de máscara.

GIGANTE adj. (lat. *gigas, antis*). Gigantesco: *estatura gigante.* M. Hombre muy alto. El que sobresale en alguna cosa: *Bolívar fué un gigante del arte militar.*

GIGANTEA f. Girasol, planta. (P. us.)

GIGANTEO, A adj. (lat. *giganteus*). Gigantesco.

GIGANTESCO, CA adj. Relativo á los gigantes: *estatura gigantesca. Fig.* Excesivo, colosal: *el canal de Panamá es una empresa gigantesca.*

GIGANTEZ f. Estatura excesiva.

GIGANTISMO m. Gigantez.

GIGANTOMAQUIA f. (gr. *gigas, antos*, gigante, y *makhé*, combate). Lucha entre gigantes. Descripción de dicho combate. V. *Parte hist.*

GIGANTÓN, NA m. y f. Figura gigantesca que se saca en algunas procesiones. *Amer.* El girasol.

GIJONENSE y **GIJONÉS** adj. y s. De Gijón.

GILVO, VA adj. (lat. *gilvus*). De color melado.

GIMNASIA f. (gr. *gymnasia*). Arte de desarrollar y fortalecer el cuerpo: *la gimnasia era muy estimada entre los antiguos.* Ejercicios gimnásticos: *hacer gimnasia con una silla.*

GIMNASIARCA m. Gimnasta.

GIMNASIO m. (lat. *gymnasium*). Establecimiento destinado á los ejercicios corporales. Establecimiento de instrucción clásica, en Alemania.

GIMNASTA m. El que hace ejercicios gimnásticos.

GIMNÁSTICA f. Gimnasia.

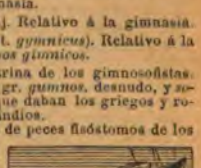
GIMNÁSTICO, CA adj. Relativo á la gimnasia.

GÍMNICO, CA adj. (lat. *gymnicus*). Relativo á la lucha de los atletas: *juegos gímnicos.*

GIMNOSOFÍA f. Doctrina de los gimnosofistas.

GIMNOSOFISTA m. (gr. *gumnos*, desnudo, y *sophistés*, sabio). Nombre que daban los griegos y romanos á los brahmanes indios.

GIMNOTO m. Género de peces fisóstomos de los ríos de América que comprende grandes anguilas provistas de un aparato eléctrico: *las descargas del gimnoto paralizan animales bastante grandes.*



Gimnoto.

GIMOTEADOR m. El que gimotea.

GIMOTEAR v. n. *Fam.* Gemir con frecuencia.

GIMOTEO m. *Fam.* Acción de gimotear, gemido.

GIN m. Aguardiente de semillas que se fabrica en Inglaterra. Suele confundirse con la ginebra.

GINEBRA f. Instrumento antiguo de percusión análogo al xilófono. Juego de naipes. *Fig.* Confusión.

GINEBRA f. (fr. *genièvre*, baya de enebro). Alcohol aromatizado con bayas del enebro.

GINEBRADA f. Especie de torta de hojaldre.

GINEBRÉS, SA y más generalmente **GINEBRINO, NA** adj. y s. De Ginebra, c. de Suiza.

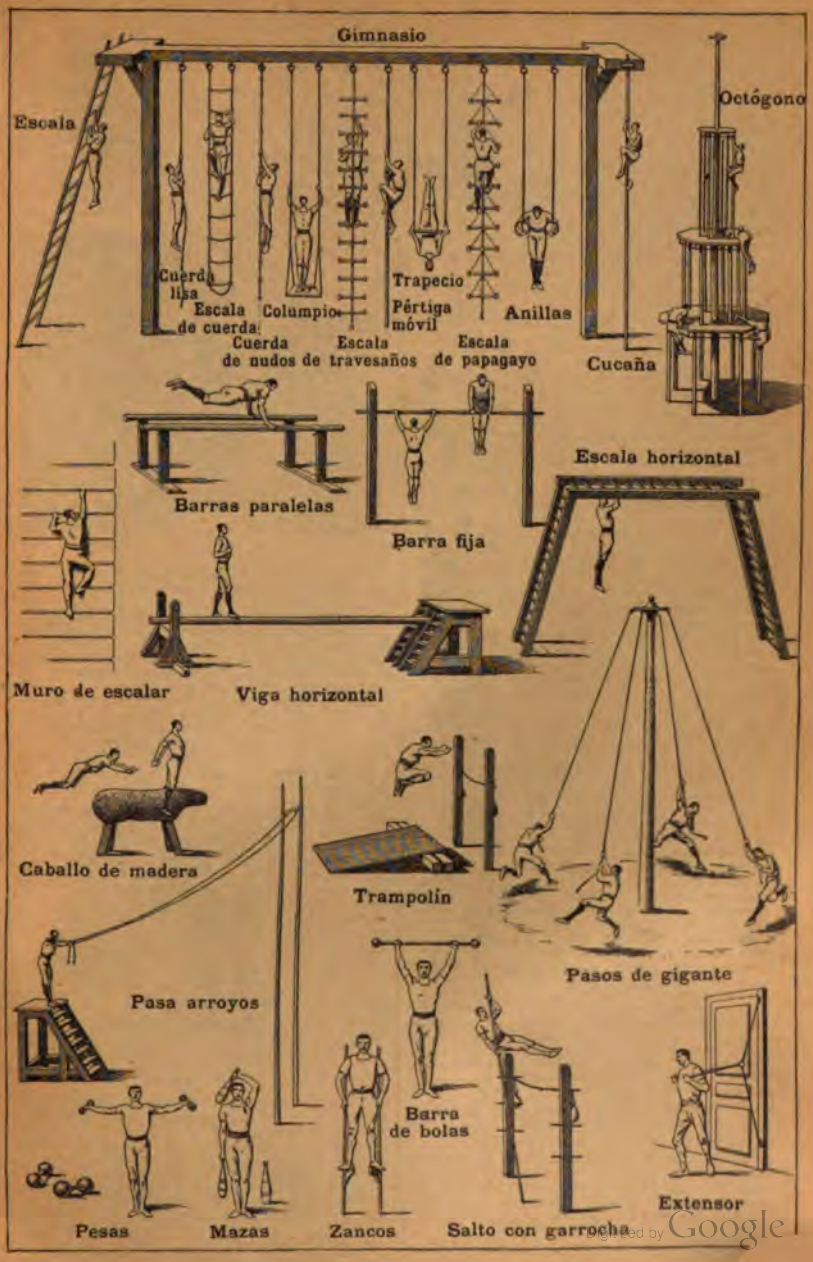
GINECEO m. (gr. *gunaikeios*, de *gunê*, mujer). Departamento que destinaban los griegos para habitación de las mujeres. *Bot.* Verticilo de la flor constituido por los pistilos.

GINECOCRACIA f. (gr. *gunê*, mujer, y *kratos*, potestad, autoridad). Gobierno de las mujeres, estado de un país gobernado por una mujer.

GINECOLOGÍA f. (gr. *gunê*, mujer, y *logos*, tratado). *Med.* Estudio de las enfermedades de la mujer.

GINECOLÓGICO, CA adj. Relativo á la ginecología: *clínica ginecológica.*

Digitized by Google



Digitized by Google

GINECÓLOGO m. Médico que se dedica á la práctica de la ginecología.

GINESTA f. Hiniesta, retama. (P. us.)

GINETA f. Mamífero carnicero de Berbería, que produce una algalia de mal olor. PARÓN. **Jineta.**

GINGER ALE m. (pal. ingl. — pr. *yinyerel*). Cervéza inglesa de gengibre.

GINGIDIO m. (lat. *gingidion*). Bizaga. (P. us.)

GINGIVAL adj. *Anat.* Relativo á las encías.

GINGIVITIS f. (del lat. *gingiva*, encía, y el sufijo *itis*). *Patol.* Inflamación de las encías.

Ginesta.

GÍNGLIMO m. *Anat.* Articulación que permite movimientos análogos á los de una bisagra : *la rodilla es un ginglimo.*

GINSENG m. Raíz de una planta china muy estimada del género pánax.

GIORNO (Á) m. adv. (loc. ital.). Dícese del alumbrado artificial que da la ilusión del día : *jardines iluminados á giorno.*

GIOTE m. *Mej.* V. JIOTE.

GIPAETO m. El quebrantahuesos, ave.

GIPSY m. Nombre que se da en Inglaterra á los gitanos. Pl. *Gipsies.*

GIRADA f. (de *girar*). Cierto movimiento en la danza española.

Girandula.

GIRADOR m. El que gira la letra de cambio.

GIRALDETE m. Especie de roquete sin mangas.

GIRALDILLA f. Veleta de torre. Un baile asturiano.

GIRÁNDULA f. Rueda de cohetes. Candelero de varios brazos.

GIRANTE adj. Que gira ó da vueltas.

GIRAPLIEGA f. Jiraplíega, especie de electuario purgante.

GIRAR v. n. (lat. *gyrare*). Moverse circularmente : *Galileo pretendió convencer á sus contemporáneos de que giraba la tierra alrededor del sol. Com.* Expedir letras ú órdenes de pago : *girar á algunos días vista.*

GIRASOL m. (de *girar*, y *sol*, por la propiedad que tiene la flor de irse volviendo hacia donde el sol camina). Planta compuesta originaria del Perú, de grandes flores amarillas que siempre miran el sol : *la semilla del girasol es oleaginosa.* Ópalo amarillento con visos ó aguas : *el girasol es una variedad de cuarzo hialino. Fig.* Cortesano, adulador.

Girándula.

GIRATORIO, RIA adj. Que gira.

GIREL m. *Ant.* Peto de la armadura del caballo.

GIRIFALTE m. Gerifalte.

GIRINO m. (lat. *gyrinus*). Renacuajo. Insecto coleóptero acuático.

GIRO, RA adj. *Amer.* Dícese del gallo amarillo con alas grises. V. JIRO.

GIRO m. (lat. *gyrus*). Movimiento circular. Dirección, aspecto de un negocio : *ese asunto toma mal giro.* Estructura especial de la frase : *un giro anticuado. Com.* Traslación de fondos por medio de letras, libranzas. *Neol.* Letra, libranza de comercio : *devolver un giro. Giro mutuo*, el oficial entre las diferentes poblaciones de España. *Giro postal*, giro oficial encargado al correo en la mayor parte de los países : *giro postal internacional.*

Girasol.

GIRÓMETRO m. Aparato para medir la velocidad de rotación de las máquinas.

GIRONDINO, NA adj. y s. V. *Parte hist.*

GIROSCOPIO m. Aparato inventado en 1852 por Foucault, que demuestra experimentalmente la rotación de la tierra. También se da este nombre á un juguete basado en el mismo principio, y llamado igualmente *trompo giroscópico.*

GIRÓVAGO, GA adj. Vagabundo, errante. (P. us.)

GIS m. (lat. *gypsum*, yeso). Clarión, tiza.

GITANADA f. Acción propia de gitanos. *Fig.* Adulación, zalamería, gitanería.

GITANAMENTE adv. m. *Fig.* Con gitanería : *sonsacar gitanamente.*

GITANEAR v. n. *Fig.* Halagar, adular á una persona para conseguir de ella lo que se quiere.

GITANERÍA f. Caricia, mimo interesado. Reunión de gitanos. Dicho ó hecho propio de gitanos.

GITANESCO, CA adj. Propio ó característico de los gitanos : *costumbres gitanescas.*

GITANISMO m. Costumbres de los gitanos.

GITANO, NA adj. y s. Nombre de una raza de vagabundos que parecen proceder del norte de la

Gitanos.

India y se han esparcido por toda Europa : *los gitanos andaluces son casi sedentarios.* Zalamero, adulador, socaliñero.

GLABRO, BRA adj. *Bot.* Galicismo por *lampiño.*

GLACIAL adj. (lat. *glacialis*). Helado : *frío glacial.* Que hace helar ó helarse.

GLACIALMENTE adv. m. *Fig.* Con frialdad : *le recibió glacialmente.* CONTR. **Cordialmente.**

GLACIAR m. Galicismo por *helero.*

GLACIARIO, RIA adj. *Neol.* Relativo al hielo ó al helero. *Período glaciaro*, parte de la época pleistocena durante la cual se desarrollaron mucho los heleros en el norte y centro de Europa.

GLACIS m. (fr. *glacis*). *Fort.* Explanada.

GLADIADOR ó **GLADIATOR** m. (lat. *gladiator*, de *gladius*, espada). El que combatía en los juegos del Circo, en Roma, contra otro hombre ó contra una fiera.—Gustaban sobremanera las luchas de aquellos hombres, esclavos ó prisioneros, que voluntaria ó involuntariamente, combatían en la arena. El gladiador vencido quedaba á discreción del vencedor, que lo mataba si no le pedía lo contrario la multitud. Asistía el emperador á los juegos y, al pasar por delante de su palco, decían los gladiadores : *Ave Cæsar, morituri te salutant* (salve, César, los que van á morir te saludan). Distinguíanse, entre los gladiadores los reciarios, los mirmillones, los bestiarios, etc. El más célebre de los gladiadores cuyo nombre nos conserva la historia fué Espartaco, quien, sublevando á los esclavos, puso á Roma á dos dedos de la perdición.

Gladiadores.

Digitized by Google

Digitized by Google

GLADIATORIO, RIA adj. (lat. *gladiatorius*). Perteneciente ó relativo á los gladiadores.

GLADIO ó **GLADIOLO** m. Espadaña.

GLANDÍFERO, RA y **GLANDÍGERO, RA** adj. *Poét.* y *Bot.* Que lleva bellotas : *encina glandífera.*

GLÁNDULA f. (lat. *glandula*). *Bot.* Dilatación celular y globosa de la epidermis de algunas plantas, que segrega y contiene algún líquido acre ó aromático. *Zool.* Órgano que produce una secreción : *glándulas sebáceas.*

GLANDULAR adj. Propio de las glándulas.

GLANDULOSO, SA adj. (lat. *glandulosus*). Que tiene glándulas : *cuerpo glanduloso.*

GLARÉOLA f. Género de aves zancudas llamadas también *golondrinas de mar.*

GLASÉ m. (fr. *glacé*, brillante). Cierto tafetán.

GLASEADO, DA adj. Que imita el glasé : *raso glaseado.* Abrillantado, satinado : *papel glaseado.*

GLASEAR v. a. Abrillantar, satinar el papel.

GLASEO m. Acción de glasear.

GLASTO m. (lat. *glastum*). Planta crucífera de cuyas hojas se saca un color parecido al añil.

GLAUBERITA f. Sal de Glauber, sulfato de sosa.

GLÁUCICO, CA adj. Dícese de un ácido sacado de ciertas papaveráceas.

GLAUCIO m. Papaveráceа de flores amarillas.

GLAUCO, CA adj. (gr. *glaukos*, de color verde mar). *Bot.* Verde claro : *hojas glaucas.* M. Molusco gasterópodo marino.

GLAUCOMA m. *Med.* Endurecimiento del globo del ojo por exceso de tensión interna.

GLEBA f. (lat. *gleba*). Terrón de tierra. *Ant.* Terruño, suelo : *siervo de la gleba.* PARÓN. **Greba.**

GLENA f. (gr. *glènè*). *Anat.* Cavidad de un hueso en la que encaja otro hueso.

GLENOIDEO, A adj. Dícese de cualquier cavidad del esqueleto donde se encaja un hueso.

GLICERATO m. Medicamento que tiene por base la glicerina.

GLICERIA f. Género de gramíneas acuáticas.

GLICÉRICO, CA adj. *Ácido glicérico*, el que se consigue oxidando la glicerina con ácido nítrico.

GLICERINA f. (gr. *glukeros*, dulce). Líquido incoloro, azucarado, de consistencia de jarabe, que se extrae de los cuerpos grasos por medio de la saponificación. — La glicerina se emplea como antiséptico, suaviza la piel y cura las grietas producidas por el frío. Sirve para fabricar la nitroglicerina, diferentes colores, etc.

Glicina.

GLICERINAR v. a. Untar con glicerina.

GLICINA f. Género de leguminosas papilionáceas. — La glicina de China se cultiva en los jardines por sus hermosas flores en racimos.

GLICOCOLA m. Compuesto obtenido mediante la acción del ácido sulfúrico sobre la glicerina.

GLICOGÉNESIS ó **GLICOGENIA** f. Función glicogénica del hígado.

GLICOGÉNICO, CA adj. Que produce glicógeno : *la función glicogénica del hígado.*

GLICÓGENO m. Materia de igual composición que el almidón, y que fué descubierta en 1856 por Claudio Bernard en el hígado de los animales.

GLICOL m. Alcohol orgánico biatómico.

GLICONIO adj. *Poes. ant.* Dícese de un verso compuesto de un espondeo y dos dáctilos.

GLIFO m. (gr. *gluphis*). Canalito ó surco hueco grabado en cualquier objeto.

GLÍPTICA f. Arte de grabar en piedras preciosas : *los egipcios conocían la glíptica.*

Gliptodonte.

GLIPTODONTE m. Género de mamíferos desdentados, que comprendían animales gigantescos, especie de armadillos de metro y medio de alto fósiles en el cuaternario americano.

GLIPTOGRAFÍA f. Ciencia que trata del estudio de las piedras grabadas antiguas.

GLIPTOTECA f. (gr. *gluptos*, grabado, y *thèkè*, caja). Colección de piedras grabadas. Nombre de ciertos museos de escultura : *la Gliptoteca de Munich.*

GLOBAL adj. *Neol.* General, total : *el producto global de un impuesto.*

GLOBALMENTE adv. *Neol.* De un modo global.

GLOBO m. (lat. *globus*). Cuerpo esférico : *el globo del ojo.* Tierra : *el globo terráqueo, globo celeste. Globo aerostático*, aparato lleno de un gas más ligero que el aire y que puede elevarse en la atmósfera. *Mej.* Bomba de una lámpara. *Col. Echar globos*, cavilar. — El globo comprende principalmente dos partes, el *globo* propiamente dicho, envoltura de tejido impermeable, inflada con gas hidrógeno ó con gas del alumbrado, y la *barquilla*, cesta de mimbres, colgada por medio de un aro de suspensión de la red que envuelve el globo. En virtud del principio de Arquímedes, se eleva el globo hasta llegar á una capa de aire suficientemente rarefacto para que la diferencia entre el peso del aire desalojado y el del gas que contiene el globo, sea igual al de la envoltura, la barquilla y sus demas accesorios. Si en tal equilibrio quiere subir más aún el aeronauta, suelta cierta cantidad de arena ó lastre. Para bajar, abre, por medio de una cuerda, una válvula colocada en la parte superior del globo, por la cual sale entonces una parte del gas interior. Los globos aerostáticos fueron inventados por los hermanos Montgolfier, de Annonay, quienes hicieron su primera experiencia con un globo inflado con aire caliente, el 5 de junio de 1783. Desde entonces han prestado grandes servicios los globos, no sólo desde el punto de vista militar, sino principalmente contribuyendo cada día á los adelantos de la meteorología, permitiendo el estudio de las regiones elevadas de la atmósfera. No se ha resuelto aún todavía el problema de la dirección de los globos, á pesar de los ensayos cada vez más fructuosos realizados en Francia (Renard, Santos-Dumont, Lebaudy, etc.), en Alemania (Zeppelin), etc. La mayor altura alcanzada hasta el día por los aeronautas excede diez kilómetros, pero ha habido globos sondas, no montados, pero provistos de aparatos registradores, que han subido á cerca de 25 kilómetros.

GLOBOSIDAD f. Calidad de globoso.

GLOBOSO, SA adj. (lat. *globosus*). Que presenta figura de globo, esférico, redondo : *fruto globoso.*

GLOBULAR adj. De figura de glóbulo.

GLOBULARIÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas á que pertenece la corona de rey.

GLOBULIFORME adj. De forma de glóbulo.

GLÓBULO m. (lat. *globulus*). Pequeño cuerpo esférico : *glóbulo de aire, de agua. Anat.* Corpúsculo que se encuentra en la sangre de los animales : *hay glóbulos rojos y glóbulos blancos.*

GLOBULOSO, SA adj. Compuesto de glóbulos, en forma de glóbulo : *cuerpo globuloso.*

GLOGLÓ, onomatopeya del ruido que hace un líquido al salir de una botella.

GLOMÉRULO m. Pequeña aglomeración ó grupo : *glomérulo de flores.*

GLORIA f. (lat. *gloria*). Honor, fama merecida por las virtudes, el mérito, etc. : *gloria literaria.* Esplendor : *la gloria del reinado de Carlos Quinto.* Cielo : *ganar la gloria.* Gusto, placer : *es su gloria la lectura.* Especie de pastelillo de hojaldre. M. Canto religioso que empieza por las palabras : *Gloria in excelsis Deo. Estar en sus glorias, ó en la gloria*, estar muy contento.

GLORIA PATRI m. (lit. *gloria al padre*). Versículo latino que termina varias oraciones. *Mej.* Diez de rosario. *Mej. De gloria patri*, de tres al cuarto.

GLORIADO m. *Amer.* Grog hecho con aguardiente.

GLORIARSE v. r. (lat. *gloriari*). Preciarse, jactarse de una cosa : *se glorió de su victoria.*

GLORIETA f. Plazoleta en medio de un jardín. Encrucijada de calles ó alamedas.

GLORIFICABLE adj. Que puede glorificarse.

GLORIFICACIÓN f. (lat. *glorificatio*). Alabanza. Acción de glorificar : *la glorificación de los santos.*

GLORIFICADOR, RA adj. y s. Lo que glorifica.

GLORIFICANTE adj. Que glorifica ó celebra.

Digitized by Google

GLORIFICAR v. a. Tributar honra : *se suele glorificar demasiado fácilmente el éxito.* **Glorificarse** v. r. Gloriarse de una cosa.

GLORIOSAMENTE adv. m. Con gloria : *Leónidas pereció gloriosamente en las Termópilas.*

GLORIOSO, SA adj. Que ha adquirido gloria : *soldados gloriosos.* Que procura gloria : *victoria gloriosa.* Que goza de la gloria eterna : *el glorioso Santiago.* Soberbio, vanidoso : *mostrarse demasiado glorioso.* F. Por antonomasia, la Santísima Virgen.

GLOSA f. (lat. *glossa*). Explicación de un texto obscuro : *las glosas de los Padres de la Iglesia acerca de la Biblia.* Nota que se pone en una cuenta.

GLOSADOR, RA adj. y s. Que glosa.

GLOSAR v. a. Hacer ó añadir glosas : *glosar una ley. Fig.* Interpretar mal, censurar, criticar : *ser aficionado á glosar.*

GLOSARIO m. (lat. *glossarium*). Diccionario de palabras obscuras ó desusadas de una lengua : *Du Cange dejó un buen glosario de la baja latinidad.*

GLOSE m. Acción de glosar.

GLOSILLA f. *Impr.* Nombre de cierto carácter de letra de imprenta menor que el breviario.

GLOSITIS f. Inflamación de la lengua.

GLOSOFARÍNGEO, A adj. Relativo á la faringe y á la lengua : *nervio glosofaríngeo.*

GLOSOPEDA f. *Veter.* Enfermedad del ganado que consiste en el desarrollo de vejiguillas en la boca y pezuñas : *la glosopeda es contagiosa.*

GLÓTICO, CA adj. *Anat.* Relativo á la glotis : *orificio glótico de la faringe.*

GLOTIS f. (gr. *glottis*). *Anat.* Orificio de la laringe que está circunscrito por las dos cuerdas vocales inferiores.

GLOTÓN, NA adj. y s. Que come con exceso. M. *Zool.* Género de mamíferos de las regiones árticas.

GLOTONAMENTE adv. m. Con glotonería, tragonamente : *comer glotonamente.*

GLOTONEAR v. n. Comer glotonamente.

GLOTONERÍA f. Vicio del glotón, avidez. CONTR. **Sobriedad, templanza.**

GLUCINA f. *Quím.* Óxido de glucinio.

GLUCINIO m. Metal bastante parecido al aluminio : *las sales de glucinio tienen sabor dulce.*

GLUCÓMETRO m. (gr. *glukus*, dulce, y *metron*, medida). Aparato para medir la cantidad de azúcar que contiene un mosto.

GLUCOSA f. (gr. *glukus*, dulce). Azúcar que se saca de las frutas : *se obtiene glucosa artificial mediante la acción del ácido sulfúrico sobre el almidón, la dextrina ó la celulosa.*

GLUCÓSIDO m. *Quím.* Compuesto de la glucosa.

GLUCOSURIA f. (gr. *glukus*, dulce, y *ourein*, orinar). *Med.* Enfermedad caracterizada por la presencia de glucosa en la orina. SINÓN. **Diabetes.**

GLUCOSÚRICO, CA adj. Que padece glucosuria.

GLU GLU m. Onomatopeya. V. GLOGLÓ.

GLUMA f. *Bot.* Cubierta floral de las gramíneas.

GLUTEN m. (lat. *gluten*, cola). Substancia pegajosa que se encuentra en las harinas : *el gluten es muy nutritivo, con él se fabrican pastas para sopa.*

GLÚTEO, A adj. (gr. *gloutos*, nalga). *Anat.* Perteneciente ó relativo á la nalga : *músculo glúteo.*

GLUTINAR v. a. Aglutinar. (P. us.)

GLUTINOSIDAD f. Calidad de glutinoso. (P. us.)

GLUTINOSO, SA adj. Pegajoso, viscoso.

GNEIS m. (pal. al.) Roca pizarrosa que tiene la misma composición que el granito.

GNETÁCEAS f. pl. (lat. *gnetum*, belcho). *Bot.* Familia de arbustos dicotiledóneos de Europa que tiene por tipo el belcho.

GNETO m. Nombre científico del belcho.

GNÓMICO, CA adj. (gr. *gnómé*, sentencia). Sentencioso : *poesía gnómica.*

GNOMO m. (gr. *gnómos*). Nombre de los enanos fantásticos y diformes considerados por los cabalistas judíos como espíritus de la Tierra, guardianes de los tesoros ocultos de las minas. SINÓN. **Duende.**

GNOMON m. (gr. *gnómón*). Reloj de sol horizontal. *Cant.* Escuadra de albañiles.

GNOMÓNICA f. Arte de hacer relojes solares : *atribúyese el invento de la gnómonica á los caldeos.*

GNOMÓNICO, CA adj. Relativo á la gnomónica.

GNOSIS f. Doctrina gnóstica. Ciencia de los magos.

GNOSTICISMO m. Sistema de filosofía religiosa, cuyos partidarios pretendían poseer un conocimiento completo y trascendental de la naturaleza y los atributos de Dios : *el gnosticismo participa á la vez del platonicismo y del maniqueísmo.*

GNÓSTICO, CA adj. (gr. *gnóstikos*; de *gnósis*, conocimiento). Relativo ó perteneciente al gnosticismo. Adj. y s. Partidario del gnosticismo.

GOA f. *Tecn.* Lupia, masa de hierro candente.

GOAJIRO adj. y s. V. GUAJIRO.

GOAL m. (pal. ingl. — pr. *gol.*) En el football, espacio entre los dos postes de la meta y acto de lanzar la pelota de uno á otro campo entre los dos postes.

GOBELETE m. Galicismo por *cubilete.*

GOBERNABLE adj. Que puede ser gobernado.

GOBERNACIÓN f. Acción de gobernar y ejercicio del gobierno. *Ministerio de la Gobernación*, el que en España tiene á su cargo la administración local, los correos y telégrafos. *Arg.* Territorio que depende del gobierno nacional.

GOBERNADOR adj. y s. Que gobierna. M. El jefe superior de una provincia, departamento, etc.

GOBERNADORA f. Mujer del gobernador.

GOBERNADORCILLO m. Magistrado inferior que había antes en las islas Filipinas.

GOBERNALLE m. *Mar.* Timón del barco.

GOBERNANTE adj. y s. Que gobierna. *Fam.* El que se mete á gobernar algo.

GOBERNAR v. a. Dirigir, conducir : *gobernar un barco.* Administrar : *gobernar un reino. Arg.* Castigar los padres á sus hijos. V. n. Obedecer el barco al timón : *un barco que no gobierna.* IRREG. Pres. ind. : *gobierno, gobiernas, gobierna, gobernamos, gobernáis, gobiernan*; imper. : *gobierna, gobernad*; pres. subj. : *gobierne, gobiernes, gobierne, gobernemos, gobernéis, gobiernen.*

GOBERNATIVO, VA adj. Gubernativo.

GOBERNOSO, SA adj. *Fam.* Aficionado á tener en orden su casa, hacienda, etc. : *mujer gobernosa.*

GOBIERNA f. Veleta. (P. us.)

GOBIERNISTA adj. *Amer.* Gubernamental.

GOBIERNO m. Acción de gobernar. Constitución política : *gobierno republicano.* Conjunto de los que gobiernan un Estado : *los amigos del gobierno.* Empleo del gobernador, y distrito que rige.

Gobio.

GOBIO m. (lat. *gobius*). Pez de río acantopterigio comestible : *la carne del gobio es delicada.*

GOCE m. Acción de gozar ó disfrutar.

GOCETE m. Collar de mallas que se ponía antiguamente debajo de la gola.

GOCIANO, NA adj. De Gocia, región de Suecia.

GOCHO, CHA m. y f. *Fam.* Cochino.

GODESCO, CA y **GODIBLE** adj. (del lat. *gaudium*, gozo, alegría). Alegre, divertido. (P. us.)

GODO, DA adj. y s. Perteneciente á los godos. (V. *Parte hist.*) *Ant.* Decíase del rico y poderoso : *hacerse de los godos. Amer.* Nombre despreciativo que se da en algunas partes á los españoles y en otros á los conservadores.

GOECIA f. (gr. *goes*, brujo). *Neol.* Magia por medio de la cual se evocaban los espíritus malignos.

GOFIO m. *Pr. Can.* y *Cub.* Harina de algunos cereales molidos después de tostados. *Amer.* Pasta hecha con harina de maíz y dulce.

Gola.

GOFO, FA adj. Torpe, grosero.

GOFRAR v. a. *Tecn.* Galicismo por *rizar.*

GOGO m. *Filip.* Género de plantas leguminosas.

GOLA f. (lat. *gula*, garganta). Gorjal, pieza de la armadura que cubría y defendía la garganta. Insignia que usan los oficiales de infantería. Moldura de forma de S : *hay gola inversa ó reversa. Fort.* Entrada de la plaza al baluarte. *Mar.* Embocadura estrecha de puerto ó río. *Cel.* y *Guat.* Especie de cuello de las mujeres. *Col.* Hacer gola, hacer frente.

Digitized by Google

GOLETA f. Embarcación pequeña de dos palos.

GOLF m. Juego nacional escocés, que tiene analogía con el español de la cachava.

Goleta.

GOLFA f. *Fam.* Chiquilla callejera de Madrid.

GOLFÁN m. Nenúfart, planta. (P. us.)

GOLFEAR v. n. *Fam.* Vivir á la manera de los golfos.

GOLFERÍA f. El conjunto de golfos ó pilluelos.

GOLFÍN m. *Zool.* Delfín. (P. us.)

GOLFO m. (gr. *kolpos*, seno). Parte del mar que penetra en la tierra: *el Adriático es un golfo del Mediterráneo.* *Fam.* Chiquillo perdido en Madrid.

GOLIAT m. *Fig.* Gigante de aspecto feroz.

GOLILLA f. Especie de cuello de los togados. *Arg.* Chalina que lleva el gaucho sobre el poncho. *Mej.* y *Cub.* Plumas del cuello del gallo. *Tecn.* Trozo de tubo que empalma otros. M. *Fam.* Togado, curial.

GOLONDRINA f. (lat. *hirundo*). Género de pájaros fisirrostros, de cola ahorquillada y alas largas. Prov. **Una golondrina no hace verano,** no se puede deducir nada de un solo ejemplo. Pez acantopterigio marino cuyas aletas torácicas son tan grandes que parecen alas y permiten al animal sostenerse algunos instantes fuera del agua. *Golondrina de mar*, ave palmípeda menor que la gaviota. — Las golondrinas son aves de paso que llegan á España por primavera y emigran por otoño. Vuelan con asombrosa rapidez y se alimentan de insectos que cazan al vuelo. Vuelven cada año á edificar su nido en el mismo sitio.

Golondrina.

GOLONDRINERA f. *Bot.* Celidonia, planta.

GOLONDRINO m. Pollo de golondrina. Golondrina, pez. *Fig.* Vagabundo. *Fig.* Soldado desertor. *Med.* Tumor en el sobaco.

GOLONDRO m. *Fam.* Deseo, capricho. *Fam.* *Campar de golondro*, vivir de gorra.

GÓLOSA f. *Col.* Infernáculo, juego de niñas.

GOLOSAMENTE adv. m. Con golosina: *comer golosamente.*

GOLOSEAR v. n. Golosinear.

GOLOSINA f. Manjar agradable, dulce, confite: *no se debe dejar que abusen los niños de las golosinas.* Deseo, antojo por una cosa. Gula, afición á los manjares agradables. *Fig.* Cualquier cosa más agradable que útil.

GOLOSINAR y **GOLOSINEAR** v. n. Comer continuamente golosinas.

GOLOSO, SA adj. y s. (lat. *gulosus*). Aficionado á golosinas: *los españoles suelen ser muy golosos.*

GOLPADA f. *Pop.* Golpe, abundancia: *echar golpadas de sangre por la boca.*

GOLPE m. Choque violento de dos cuerpos: *recibir un golpe.* Multitud, abundancia de algo: *golpe de gente.* Desgracia repentina: *golpe inesperado.* Pestillo que se cierra solo: *cerradura de golpe.* *Agr.* Número de pies de un vegetal que se plantan en un hoyo: *sembrar á golpe.* Cartera, en los vestidos. *Col.* Vuelta de un vestido. *Fig.* Sorpresa, admiración: *aquello dió golpe.* *Fig.* Gracia, ingenio: *tiene golpe ese cuento.* *Mej.* Mazo de hierro. *Golpe de Estado*, acción violenta é injusta cometida por una autoridad. *Golpe de fortuna*, suceso inesperado. *Golpe de gracia*, el que se da para acabar á la víctima. *Golpe de pechos*, signo de contrición que se hace golpeándose los pechos con el puño. *Golpe de teatro*, galicismo por *lance imprevisto, sorpresa.* *Golpe de ojo*, galicismo por *mirada.* *Golpe de sombra*, galicismo por *toque de sombra.* *Golpe de vista*, galicismo por *aspecto.* *De golpe* loc. adv., súbitamente. (En Chile se dice mal *al golpe.*) *De golpe y porrazo* loc. adv., precipitadamente.

GOLPEADERO m. Sitio donde se golpea mucho y ruido que produce la golpeadura.

GOLPEADOR, RA adj. y s. Que golpea ó da golpes. M. *Arg.*, *Col.* y *Chil.* Aldaba de las puertas.

GOLPEADURA f. Acción de golpear.

GOLPEAR v. a. Dar repetidos golpes: *golpear á uno con un bastón.* *Mej.* Tocar ó llamar á la puerta.

GOLPEO m. Golpeadura.

GOLPETE m. Palanca que sirve para mantener abierta una puerta ó ventana: *un postigo de golpete.*

GOLPETEO m. Golpeo repetido.

GOLPIZA f. *Mej.* Paliza, golpeada, zurra.

GOLLERÍA f. Golosina: *comer gollerías.* *Fig.* y *fam.* Delicadeza, superfluidad: *pedir gollerías.*

GOLLETAZO m. Golpe que se da en el gollete.

GOLLETE m. Parte superior del cuello, garganta: *apretar á uno el gollete.* Cuello de las botellas: *llenar una garrafa hasta el gollete.*

GOLLETEAR v. a. *Col.* Asir del cuello á uno.

GOLLIZO m. Garganta de río, monte, etc. (P. us.)

GOLLORÍA f. Gollería.

GOMA f. (lat. *gummis*). *Bot.* Substancia mucilaginosa que chorrea de ciertos árboles. *Med.* Tumor que produce supuración espesa. *Goma arábiga*, la que proviene de diferentes especies de acacias y se sacó en un principio de Arabia. *Goma elástica* ó simplemente *goma*, el caucho. *Goma adragante*, tragacanto. *Goma laca*, la laca. *Goma guta*, gomorresina que se usa á la vez en pintura y en medicina.

GOMA f. *C. Amer.* Malestar que se experimenta después de pasada la borrachera.

GOMAL m. *Per.* Sitio donde abunda el caucho.

GOMERO m. *Amer.* Recolector de caucho.

GOMIA f. (lat. *gumia*). Tarasca. *Fam.* Persona voraz, tragaldabas. *Fam.* Lo que gasta ó consume.

GOMÍFERO, RA adj. Que produce goma: *arbusto gomífero.*

GOMORRESINA f. Jugo lechoso que participa de las cualidades de la goma y la resina.

GOMOSERÍA f. *Neol.* Calidad de gomoso.

GOMOSIDAD f. Calidad de gomoso ó glutinoso.

GOMOSO, SA adj. (lat. *gummosus*). Que tiene goma: *árbol gomoso.* Parecido á la goma: *zumo gomoso.* Adj. y s. Que padece gomas.

GOMOSO m. (fr. *gommeux*). *Neol.* Currutaco.

GONCE m. Gozne. (P. us.)

GONDA f. *Ecuad.* Cola de zorro, leguminosa.

GÓNDOLA f. (ital. *gondola*). Barco chato de remos, que se usa sobre todo en los canales de Venecia. Coche grande que se usaba antiguamente para viajar.

Góndola.

GONDOLERO m. El que dirige la góndola: *los gondoleros de Venecia.*

GONELA f. Saya antigua que usaban las aragonesas.

GONETE m. Zagalejo antiguo.

GONFALÓN m. Bandería ó pendón de guerra. También se dice *confalón.*

Gonfalón.

GONFOSIS f. (gr. *gomphos*, tobillo). *Anat.* Articulación en que encajan unos huesos en otros.

GONG m. Batintín chino.

GONGORINO, NA adj. Que adolece de gongorismo ó culteranismo: *poeta gongorino.*

GONGORISMO m. (de *Góngora*). Culteranismo.

GONGORIZAR v. n. Usar gongorismos.

GONIOMETRÍA f. *Fís.* Medida de los ángulos.

Digitized by Google

GONIOMÉTRICO, CA adj. Relativo á la goniometría ó á la medición de los ángulos.

GONIÓMETRO m. (gr. *gónia*, ángulo, y *metron*, medida). Instrumento que sirve para medir ángulos.

Goniómetro.

GONZALITO m. *Col.* y *Venez.* Cacique, ave.

GORRETEAR v. n. *Mej.* Despapar, picotear el caballo.

GORBIÓN m. Gurbión.

GORCIENSE adj. y s. De Gorza, ciudad de Lorena.

GORDA f. *Mej.* Tortilla gruesa de maíz.

GORDAL adj. Muy grueso: *aceituna gordal.*

GORDANA f. Unto, substancia grasa.

GORDETILLO m. Región del miembro posterior del caballo. V. la lámina CABALLO. SINÓN. **Babilla.**

GORDIFLÓN, NA y **GORDINFLÓN, NA** adj. *Fam.* Demasiado grueso: *un chiquillo gordiflón.*

GORDO, DA adj. (lat. *gurdus*). Que tiene muchas carnes: *persona gorda.* Craso y mantecoso: *tocino gordo.* Más grueso que lo ordinario: *hilo gordo.* M. Sebo ó grasa del animal. *Fam.* El premio gordo de la lotería. CONTR. **Delgado.**

GORDOLOBO m. (lat. *cauda lupi*, cola de lobo). M. Planta escrofulariácea de flores amarillas.

GORDURA f. Grasa del cuerpo. Exceso de corpulencia: *la demasiada gordura no es buena para la salud.* CONTR. **Flacura.**

GORFE m. Remanso profundo de un río.

GORGA f. (lat. *gurges*). *Pr. Ar.* Olla ó remolino.

GORGOJARSE y **GORGOJEARSE** v. r. Agorgojarse las semillas.

GORGOJO m. (lat. *gurgulio*). Insecto coleóptero de unos tres milímetros de largo, que vive en las semillas de los cereales: *el gorgojo es muy perjudicial. Fig. y fam.* Persona muy pequeña y fea.

GORGOJOSO, SA adj. Comido del gorgojo: *trigo gorgojoso.*

GORGÓN m. *Col.* Hormigón.

GORGÓNEO, A adj. Relativo á las Gorgonas.

Gorgojo.

GORGONZOLA m. Queso italiano bastante duro y con vetas verdosas que se fabrica en Gorgonzola (Lombardía).

GORGORÁN m. Una tela antigua de seda.

GORGORITA f. Burbujita. Pl. *Fam.* Gorgoritos.

GORGORITEAR v. n. *Fam.* Hacer gorgoritos.

GORGORITOS m. pl. *Fam.* Quiebros que se hacen con la garganta al cantar.

GÓRGOROS m. pl. *Chil.* Barbarismo por *gargoritas, burbujas.*

GORGOROTADA f. Trago que se bebe de golpe.

GORGOTEAR v. n. Burbujear.

GORGOTEO m. Ruido que produce un líquido ó un gas dentro de alguna cavidad.

GORGOTERO m. Buhonero, mercachifle.

GORGUERA f. Adorno de lienzo alechugado, para el cuello. Gorjal de armadura. *Bot.* Involucro.

GORGUZ m. *Mej.* Puya de la garrocha.

GORIGORI m. *Fam.* Canto lúgubre de los entierros: *cantarle á uno el gorigori.*

GORILA m. Género de monos antropomorfos del África ecuatorial. — El gorila es el mayor de todos los monos; su estatura excede á la del hombre, pero es mucho más corpulento y tiene brazos enormes y piernas cortas. Su pelaje es negro. Tímido y poco inteligente, huye del hombre, pero cuando le hieren, se defiende con energía feroz. Vive en las selvas húmedas é impenetrables.

Gorila.

GORJA f. (lat. *gurges*, abismo). Garganta.

GORJAL m. Prenda de la vestidura del sacerdote que rodea el cuello. Pieza de la armadura que se ajustaba al cuello. SINÓN. **Gola.**

GORJEADOR, RA adj. Que gorjea al cantar.

GORJEAR v. n. Hacer quiebros con la voz: *los pájaros gorjean al cantar.* **Gorjearse** v. r. *Fam.* Empezar á hablar el niño.

GORJEO m. Quiebro que se hace con la voz al cantar. Articulaciones imperfectas de los niños.

GORMAR v. n. (lat. *comere*). Vomitar. (P. us.)

GOROBETO m. *Amer.* Jorobado.

GORRA f. Prenda del vestido que sirve para cubrir la cabeza: *los granaderos usaban una gorra de piel.* SINÓN. de BARRETINA.

Gorras: 1. Rusa; 2. Marina; 3. De automovilista; 4. De cuartel; 5. Inglesa; 6. De cubierta; 7. De granadero.

GORRA m. *Fig.* Gorrista, gorrón, parásito. *Fam.* De *gorra* loc. adv., á costa ajena: *comer de gorra.*

GORRADA f. Gorretada, saludo que se hace con la gorra.

GORREAR v. n. *Arg.* Vivir de gorra.

GORRERO m. Gorrista. *Fam.* gorrón, parásito.

GORRERO m. El que hace gorras ó gorros.

GORRETADA f. Saludo hecho con la gorra.

GORRETAZO m. Golpe que se da con la gorra.

GORRÍN m. Gorrino, cerdo, cochinillo.

GORRINADA f. Gorrinería porquería.

GORRINERÍA f. Acción indecente, cochinada.

GORRINO, NA m. y f. Cerdo pequeño.

GORRIÓN m. Pájaro pequeño, de pico fuerte, cónico, plumaje pardo, con manchas negras y rojizas: *el gorrión abunda en España. Amer.* Colibrí.

Gorriones.

GORRIONA f. Hembra del gorrión.

GORRIONERA f. *Fig. y fam.* Madriguera, lugar donde se recoge gente de mal vivir.

GORRISTA adj. y s. Gorrón, parásito.

GORRO m. Prenda de abrigo para la cabeza. *Gorro frigio* ó *catalán*, gorro de lana en forma de manga cerrada. SINÓN. **Barretina.** *Fig. Poner el gorro*, fastidiar. *Arg. Apretarse el gorro*, disponerse á huir.

Gorros: 1. Frigio; 2. De niña; 3. Redondo; 4. Catalán.

GORRÓN m. *Mec.* Espiga de un eje, que entra en un tejuelo. Guijarro pelado. Gusano de seda que no termina su capullo. Chicharrón.

GORRÓN, NA adj. y s. Aficionado á comer ó divertirse á costa ajena. *C. Rica.* Egoísta, avaro. *Pasa gorrona*, aplícase á la uva grande y secada al sol.

GORRONAL m. Guijarral. (P. us.)

GORRONEAR v. n. Vivir de gorra.

GORULLO m. Bulto, pelotilla: *gorullo de lana.*

GOSIPINO, NA adj. (lat. *gossypium*, algodón). De algodón ó parecido al algodón.

GOTA f. (lat. *guta*). Partícula esférica que se separa de un líquido: *gota de lluvia.* Cantidad muy pequeña: *beber una gota de vino. Med.* Afección diatésica, caracterizada por desórdenes viscerales y articulares, con depósito de uratos: *la gota exige un régimen severo. Arq.* Pequeño adorno cónico debajo de un triglifo. *Gota coral*, la epilepsia. *Gota serena*, la amaurosis. *Gota á gota* m. adv., poco á

Digitized by Google

poco. *Fig. Sudar la gota gorda, ó mortal*, hacer mil esfuerzos por conseguir alguna cosa muy difícil.

GOTEADO, DA adj. Manchado con gotas.

GOTEAR v. n. Caer gota á gota : *gotea el agua del tejado. Fig.* Dar ó recibir algo poco á poco.

GOTERA f. Gotas de agua que del tejado caen dentro de la casa. Sitio en que se cae el agua del tejado y señal que deja. Caídas de una colgadura de cama. Pl. *Fam.* Achaques : *estar lleno de goteras. Bot.* Afueras de las poblaciones.

Goterón.

GOTEREAR v. n. *Amer.* Caer goterones.

GOTERIAL m. *Pr. Sant.* Canal de tejado.

GOTERO m. *Mej.* Cuentagotas.

GOTERÓN m. Gota grande de lluvia. *Arq.* Canal ó surco que se hace en la cara inferior de las cornisas.

GÓTICO, CA adj. Que pertenece á los godos : *lengua gótica. Impr. Caracteres góticos*, aquellos que se emplearon en los primeros ensayos tipográficos : *las letras góticas se usan aun hoy día en Alemania.* Dícese del estilo arquitectónico llamado también *estilo ogival.* M. Arquitectura gótica : *el gótico flamenco.* F. Escritura gótica : *título en gótica.* — ARTE GÓTICO. El arte impropiamente llamado *gótico*, puesto que nada tuvo que ver con los godos, originario de la Isla de Francia, floreció en Europa del siglo XII al siglo XVI. Reside su principio generador no ya en la curva truncada de los arcos, como erradamente se cree, sino en la estructura *ojival de la bóveda* : está basada toda ella, incluso los arbotantes, en el principio de la bóveda por aristas ó crucería. La bóveda gótica nació de la necesidad de aumentar la altura de las naves y disminuir el empuje de las bóvedas, resultados conseguidos ambos por el empleo de los arbotantes y la truncadura de las bóvedas. En Francia figuran entre los más hermosos tipos góticos las catedrales de Chartres, Ruán, París, Sens, etc. No tardó el arte ojival en pasar á España. Principióse por imitar los tipos franceses en las catedrales de Burgos (1221 ; agujas del s. XV); Toledo (1227); León (1250). Poco á poco se introdujeron algunas modificaciones : disminución del ancho de las ventanas, predominio de la horizontal (catedrales de Palma, Valencia, Gerona); en el siglo XV la simplificación es mayor aún, siendo el tipo más interesante de esta clase la catedral de Sevilla, empezada en 1405. La escultura monumental y el mobiliario que acompañaba dichas construcciones reflejaban la misma idea maestra.

abcdefghijklmn
opqrstuvwxyz.

Gótica (minúsculas).

ABCDEFGH
IKLMNOPQ
RSTUVWXYZ

Góticas (mayúsculas).

GOTOSO, SA adj. Que padece gota.

GOURMET m. (pal. fr. — pr. *gurmé*). Gastrónomo, goloso, aficionado á comer bien.

GOZADOR, RA adj. y s. Que goza ó disfruta.

GOZANTE adj. Que goza.

GOZAR v. a. Poseer alguna cosa : *gozar el usufructo de una finca.* Tener gusto en algo, disfrutar. **Gozarse** v. r. Complacerse : *se goza en hacer daño.*

GOZNE m. Charnela de dos piezas, una con gorrón y otra con tejuelo, que sirve para armar las puertas y ventanas.

GOZO m. (lat. *gaudium*). Placer, alegría. *Fig.* Llamarada de la lumbre. Pl. Composición poética en honor de la Virgen.

GOZOSAMENTE adv. m. Con gozo, alegremente.

GOZOSO, SA adj. Que siente gozo ó alegría.

GOZQUE adj. y s. Perro pequeño muy ladrador.

GOZQUEJO m. Gozque, perrillo que ladra mucho.

GRABADO m. Arte de grabar : *aprender el grabado al agua fuerte.* Obra que produce el grabador : *grabado en cobre.* Estampa : *un libro con grabados.*

GRABADOR m. El que graba por oficio.

GRABADURA f. Acción de grabar, grabado.

GRABAR v. a. (ant. alt. al. *graban*). Trazar una figura, caracteres, etc., en una lámina de metal (cobre, acero), ó en una tabla de madera con el buril : *grabar tarjetas. Grabar caracteres, medallas*, etc., grabar punzones para acuñarlos. *Fig.* Fijar hondamente : *grabar en su memoria.* PARÓN. **Gravar.**

GRABAZÓN f. Conjunto de piezas grabadas.

GRACEJADA f. *Mej.* y *Guat.* Payasada.

GRACEJAR v. n. *Fam.* Expresarse con gracejo.

GRACEJO m. Gracia, chiste : *hablar con gracejo.* Adj. *C. Rica.* Gracioso, chistoso.

GRACIA f. (lat. *gratia*). Favor que hace uno sin estar obligado á ello : *conceder una gracia. Estar en gracia cerca de uno*, tener valimiento á su lado. Atractivo que tienen ciertas personas en sus acciones y fisionomía : *andar con gracia.* Beneficio, favor : *pedir una gracia.* Chiste, agudeza : *decir gracias. Gracia mohosa*, la que tiene poco chiste ó poca ocurrencia. Perdón, indulto : *hacer gracia. Fam.* Nombre de una persona : *diga usted su gracia.* Ayuda que nos concede Dios : *se distingue la gracia en gracia original y gracia actual. Acción de gracias*, agradecimiento. *¡Gracias!* expresión elíptica con que manifestamos nuestro agradecimiento. *Caer en gracia*, agradar. *Dar en la gracia de hacer ó decir algo*, repetir una cosa sin necesidad y por tema. *De gracia*, galicismo por *por favor.*

GRACIABLE adj. Afable. Fácil de conceder.

GRÁCIL adj. (lat. *gracilis*). Sutil, muy delgado.

GRACILIDAD f. *Neol.* Sutileza, delicadeza.

GRACIOLA f. Planta escrofulariácea de flores amarillentas : *la graciola es un purgante violento.*

GRACIOSAMENTE adv. m. Con gracia : *hablar graciosamente.* Gratis, de balde.

GRACIOSIDAD f. Gracia, belleza, perfección.

GRACIOSO, SA adj. Que tiene gracia : *dicho gracioso.* Gratuito : *don gracioso.* M. y f. Actor dramático que representa los papeles de carácter festivo.

GRADA f. Peldaño, escalón. Cada uno de los bancos escalonados de un anfiteatro. Tarima al pie del altar. *Mar.* Plano inclinado á orillas del mar, donde se construyen los barcos. *Ecuad.* Barbarismo por *escalera.* Pl. Escalinata delante de un edificio : *las gradas de la catedral.*

GRADA f. (lat. *crates*). Especie de rastro de agricultura que sirve para allanar la tierra después de arada. V. la lámina AGRICULTURA.

GRADACIÓN f. *Mús.* Paso insensible de un tono á otro. *Ret.* Figura que consiste en disponer varias palabras ó pensamientos según una progresión ascendiente ó descendiente : *las palabras «ve, corre, vuela» forman una gradación.* PARÓN. **Graduación.**

GRADADO, DA adj. Que tiene gradas.

GRADAR v. a. Allanar con la grada un terreno.

GRADEO m. Acción de gradar la tierra.

GRADERÍA f. Conjunto de gradas : *la graderia del altar es de mármol.*

GRADIENTE m. (ingl. *gradient*). *Arq.* y *Ecuad.* Pendiente, declive. (Debe desecharse.)

GRADILLA f. Escalerilla portátil. Ladrillera, marco de hacer ladrillos.

GRADINA f. Cincel dentado de escultor.

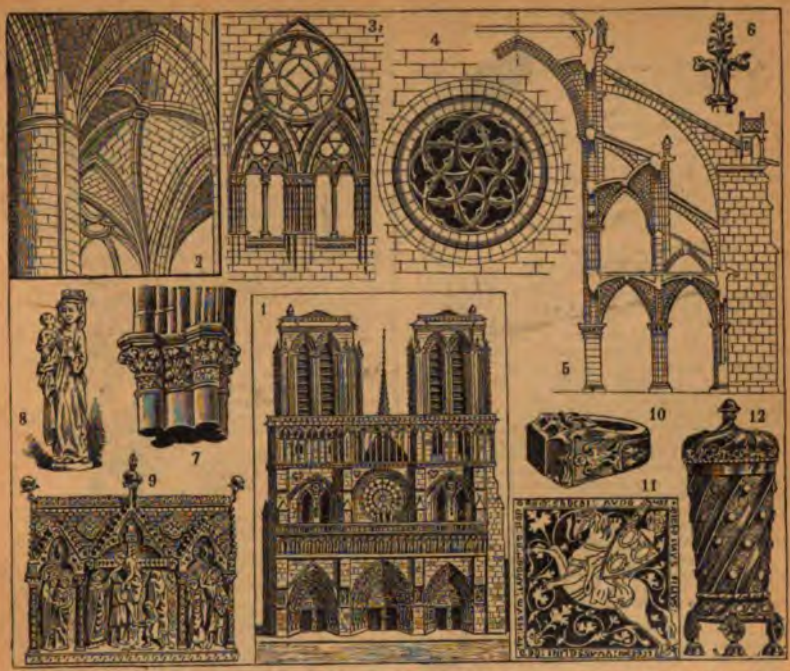
GRADIOLA f. *Ecuad.* Gladiolo, espadaña, planta.

GRADIOLO m. Gladiolo. (P. us.)

GRADO m. (lat. *gradus*). Grada, peldaño, escalón. Cada una de las divisiones del termómetro y otros instrumentos : *el agua hierve á 100 grados á la presión ordinaria. Fig.* Proximidad entre parientes : *primo en quinto grado.* Título universitario : *el grado de doctor.* Derecho que tenían ciertos militares á usar las divisas del empleo superior antes de tenerlo. *Geom.* Cada una de las 360 partes iguales en que se divide la circunferencia : *un ángulo de 40 grados es aquel cuyos lados abrazan un arco de círculo de 40 grados. Grado de jurisdicción*, cada uno de los tribunales ante los cuales puede ser presentado un pleito : *grado de apelación.*

GRADO m. (lat. *gratus*). Voluntad, gusto : *lo hizo mal de su grado*, ó *de mal grado.*

Digitized by Google



Arte sólico: 1. Fachada de Nuestra Señora de París; 2. Bóveda de crucería; 3. Ventana (s. XIII); 4. Rosetón; 5. Corte de una nave (Nuestra Señora de París); 6. Florón de gablete; 7. Capitel; 8. Estatuita de marfil; 9. Relicario esmaltado de Limoges (s. XIII); 10. Sortija; 11. Azulejo esmaltado; 12. Vaso para beber.

GRADUACIÓN f. Acción de graduar. División en grados: *graduación centesimal*. PARÓN. **Gradación.**

GRADUADO, DA adj. *Mil.* Dícese del oficial que por falta de vacantes tiene grado superior á su empleo. Dividido en grados: *escala graduada.*

GRADUADOR m. Instrumento para graduar.

GRADUAL adj. Que está dispuesto por grados. *Salmo gradual*, cada uno de los comprendidos entre el 119 y el 133 inclusive. M. Parte de la misa que se reza entre la epístola y el evangelio.

GRADUALMENTE adv. m. De grado en grado.

GRADUANDO m. El que está próximo á graduarse en la universidad.

GRADUAR v. n. Dar á una cosa el grado que le corresponde. Conceder un grado: *graduar de comandante, de bachiller.* Señalar grados ó divisiones: *graduar un termómetro.* **Graduarse** v. r. Tomar un título en la Universidad.

GRAFFITTO m. (pal. ital.; pl. *graffitti*). Dibujo esgrafiado: *los graffitti de Pompeya son del mayor interés para el estudio de las costumbres romanas.*

GRAFÍA (gr. *graphé*, acción de escribir). Sufijo que significa *descripción, dibujo* y entra en la composición de muchas palabras: *cosmografía, geografía.*

GRAFÍA f. Sistema de escritura, empleo de signos determinados para expresar las ideas.

GRÁFICAMENTE adv. m. De un modo gráfico.

GRÁFICO, CA adj. Se dice de aquello que se relaciona con el arte de representar los objetos por medio de líneas ó figuras: *dibujo gráfico. Fig.* Que expresa al vivo: *descripción gráfica. Signos gráficos de una lengua*, los caracteres de su escritura. M. Dibujo esquemático, dibujo aplicado á las ciencias: *el gráfico de una ecuación.*

GRAFILA f. *Ant.* y *Col.* Gráfila de las monedas.

GRÁFILA f. Orlita que suelen tener las monedas.

GRÁFILO m. Gráfila.

GRAFIO m. Punzón para esgrafiar.

GRAFIOLES m. pl. Especie de bizcochos.

GRAFITO m. (gr. *graphis*, lápiz). Carbono natural casi puro: *el grafito sirve para hacer lápices, crisoles refractarios*, etc.

GRAFITOSO, SA adj. Que contiene grafito.

GRAFÓFONO m. Fónografo perfeccionado que reproduce el sonido por medio de cilindros.

Grafófono.

GRAFOLOGÍA f. Arte de reconocer el carácter de una persona por su escritura.

GRAFÓLOGO m. El que conoce la grafología.

GRAFÓMANO m. *Neol.* El que tiene manía por escribir y lo hace generalmente mal.

GRAFÓMETRO m. (del gr. *graphein*, describir, y *metron*, medida). Instrumento de precisión que sirve para medir los ángulos en las operaciones topográficas.

Grafómetro.

GRAGEA f. Confites menudos de varios colores.

Digitized by Google

GRAJA f. (lat. *gracula*). La hembra del grajo.
GRAJEAR v. n. Graznar, gritar los grajos. *P.* us.
GRAJERA f. Nido de grajos.
GRAJIENTO, TA adj. *Amer.* Que huele mal.
GRAJO m. (lat. *graculus*). Ave parecida al cuervo, de pico y pies rojos. *Amer.* Sobaquina, mal olor de algunas personas. *Col.* Escarabajo.

Grajo.

GRAMA f. (lat. *gramen*). Planta silvestre de la familia de las gramíneas, de raíz medicinal: *la grama echa raíces muy profundas.*

Grama.

GRAMAL m. Terreno cubierto de grama.
GRAMALOTE m. Gramínea gigantesca del Ecuador. *Per.* Hierba de Guinea, pánico.
GRAMALLA f. Cota de malla.
GRAMALLERA f. *Pr. Gal.* Llares de la cocina.
GRAMAR v. a. *Pr. Ast.* y *Gal.* Dar segunda mano á la masa del pan.
GRAMÁTICA f. (gr. *gramma* letra). Arte que enseña á hablar y escribir correctamente. Libro que contiene reglas de la gramática. *Gramática comparada*, la que estudia las analogías y diferencias de las lenguas comparadas entre sí. *Gramática histórica*, la que estudia la historia de la lengua.
GRAMATICAL adj. (lat. *grammaticalis*). Perteneciente á la gramática: *un análisis gramatical.*
GRAMATICALMENTE adv. m. Conforme á las reglas de la gramática.
GRAMÁTICO, CA adj. (lat. *grammaticus*). Gramatical. M. El entendido en gramática.
GRAMATIQUERÍA f. *Fam.* Cosa de gramática, triquiñuela gramatical: *meterse en gramatiquerías.*
GRAMEN m. (pal. lat.) Nombre genérico de la familia de las gramíneas.
GRAMIL m. (gr. *grammé*, línea). Instrumento de carpintero que sirve para trazar paralelas en la madera.

Gramil.

GRAMILLA f. *Arg.* Gramínea forrajera.
GRAMÍNEAS f. (lat. *gramineus*). Pl. Familia de plantas monocotiledóneas que tienen tallos huecos divididos por nudos y flores en espigas ó en panojas como los cereales: *el trigo es una gramínea.*
GRAMO m. (gr. *gramma*, escrúpulo). Unidad de peso del sistema métrico: *el gramo representa el peso, en el vacío, de un centímetro cúbico de agua destilada á la temperatura de cuatro grados centígrados.*—Los múltiplos del gramo son el *decagramo*, el *hectogramo*, el *kilogramo*, el *miriagramo*; los submúltiplos, el *decigramo*, el *centigramo* y el *miligramo*. V. SISTEMA MÉTRICO.
GRAMÓFONO m. Fonógrafo perfeccionado que reproduce el sonido por medio de discos.

Gramófono

GRAMOSO, SA adj. Perteneciente á la grama.
GRAMPA f. *Mar.* Grapa.
GRAN adj. Apócope de *grande* que se usa antes de un substantivo singular: *gran libro, gran casa.* Principal, primero: *el gran Turco, el gran Mogol.*
GRANA f. Granazón, acción de granar las plantas, y tiempo en que suele ocurrir: *llegar la grana del cáñamo.*
GRANA f. Cochinilla, insecto tintóreo. Color que suministra. Quermes, excrecencia que se forma en la coscoja. Color rojo que se saca de las agallas del quermes. Paño de color de grana: *un vestido de grana.* Cualquier semilla menuda.
GRANADA f. Fruto del granado. Globo hueco lleno de pólvora, que arrojaban los granaderos á los enemigos. Bala de cañón explosiva. *Guat.* Artificio de fuego llamado en otras partes *árbol* y *arbolito.*
GRANADERA f. Bolsa que llevaban los granaderos con las granadas de mano.
GRANADERO m. Soldado que servía antiguamente para arrojar granadas. Nombre que se daba á ciertas tropas formadas por soldados de elevada estatura. *Fig.* y *fam.* Persona muy alta.
GRANADILLA f. Flor de la pasionaria. Fruto de la pasionaria: *la granadilla tiene sabor agradable.*
GRANADILLO m. (de *granada*, por el color de la madera). Pasionaria, pasiflora, hermosa planta de América. Árbol de América, de la familia de las leguminosas, cuya madera, dura y de color rojo y amarillo, es muy preciada en ebanistería.

Granadillo.

GRANADINA f. Jarabe de zumo de granadas.
GRANADINO, NA adj. y s. De Granada. *Ant.* De Nueva Granada ó Colombia. M. Flor del granado.
GRANADO m. (lat. *granatum*). Árbol de la familia de las mirtáceas, de hermosas flores rojas, cuyo fruto es la granada: *la corteza del granado es astringente.*
GRANADO, DA adj. *Fig.* Notable y principal: *una persona de lo más granado.*
GRANADOR m. Criba que se emplea para granar la pólvora. Lugar donde se criba la pólvora.
GRANALLA f. Metal en granos menudos.
GRANAR v. n. Irse llenando de grano la espiga. V. a. Convertir en grano la pólvora con el granador. PARÓN. **Grancar.**

Granada: A, corte de una granada.

GRANATE m. (lat. *granatum*, granada). Piedra fina cuyo color varía desde el de la granada al rojo, negro, verde, amarillo, violáceo y anaranjado: *el granate almandino es de color rojo brillante.* Adj. *Chil.* De color de grana.
GRANAZÓN f. Acción de granar las plantas.
GRANCE adj. (fr. *garance*). Dícese del color rojo de rubia ó granza.
GRANCINA f. Colorante que se saca de la rubia.
GRANDE adj. (lat. *grandis*). Mayor que lo común y regular. M. Persona de gran nobleza: *los grandes de España tienen derecho á cubrirse delante del rey. Mej.* De cierta edad. *Mej. Papá, ó mamá, grande,* abuelo ó abuela. *En grande* m. adv., en conjunto. *Fig.* Con lujo: *vivir en grande. Pop. Ser grande una cosa,* ser insufrible.
GRANDEMENTE adv. m. Mucho ó muy bien.
GRANDEVO, VA adj. (lat. *grandis*, crecido, y *ævum*, edad). *Poét.* De mucha edad, anciano, viejo.
GRANDEZA f. Tamaño grande. Nobleza, majestad. Dignidad de grande de España y clase á que pertenecen los grandes de España.
GRANDÍFLORO adj. De flores muy grandes.
GRANDILOCUENCIA f. Elocuencia elevada. Estilo sublime.
GRANDILOCUENTE y **GRANDÍLOCUO, CUA** adj. (lat. *grandiloquus*). Que usa grandilocuencia.
GRANDILLÓN, NA adj. *Fam.* Demasiado grande: *muchacho grandillón.*
GRANDIOSAMENTE adv. De modo grandioso.
GRANDIOSIDAD f. Carácter de lo grandioso.
GRANDIOSO, SA adj. Imponente, magnífico, espléndido: *asistir á un espectáculo grandioso.*
GRANDÍSIMO, MA adj. *Fam.* Muy grande.
GRANDÍSONO, NA adj. *Poét.* Altísono, sonoro.
GRANDOR m. Tamaño, magnitud.
GRANDOTE, TA adj. *Fam.* Muy grande, enorme.
GRANDULÓN, NA adj. *Amer. Fam.* Grandullón.
GRANDULLÓN, NA adj. *Fam.* Grandullón.

Digitized by Google

GRANEADO, DA adj. Reducido á grano: *tapioca graneada.* Manchado de pintas. *Mil. Fuego graneado,* el que hacen los soldados individualmente.

GRANEADOR m. Instrumento de acero que usan los grabadores para granear las planchas.

GRANEAR v. a. Sembrar el grano en un terreno. Preparar la plancha con el graneador, para grabar al humo. Sacar grano á una piedra litográfica. *Arg.* Sobar ligeramente el cuero. PARÓN. **Granar.**

GRANEL (Á) loc. adv. Sin orden, en montón: *cargar trigo á granel en un barco.*

GRANELAR v. a. Sacar grano á una piel.

GRANEO m. Acción de granear.

GRANERO m. Sitio donde se recoge el grano: *un granero lleno de maíz. Fig.* Territorio rico en cereales: *Castilla es el granero de España.*

GRANEVANO m. Alquitira. tragacanto. (P. us.)

GRANGUARDIA f. *Mil.* Tropa de caballería que está de vanguardia.

GRANILLA f. Granillo del paño.

GRANILLO m. Grano pequeño. Tumorcillo que nace en la rabadilla á los canarios. *Fig.* Utilidad, beneficio pequeño que se saca de una cosa.

GRANILLOSO, SA adj. Que tiene granillos.

GRANITADO, DA adj. Parecido al granito: *superficie granitada.*

GRANITELA f. Variedad de granito.

GRANÍTICO, CA adj. Semejante al granito.

GRANITO m. Roca primitiva muy dura, compuesta de feldespato, cuarzo y mica: *el granito es gris ó rosa. Pr. Murc.* Huevecillo del gusano de seda.

GRANITOIDEO, A adj. Parecido al granito en alguna de sus cualidades: *roca granitoidea.*

GRANÍVORO, RA adj. (lat *granum,* grano, y *vorare,* comer). Que come granos: *un ave granívora.*

GRANIZADA f. Copia de granizo que cae de una vez. *Fig.* Multitud de cosas que caen en abundancia.

GRANIZAL m. *Col.* Granizada.

GRANIZAR v. n. Caer granizo. *Fig.* Caer algunas cosas con fuerza. OBSERV. Es verbo impersonal.

GRANIZO m. Lluvia que cae formando granos. *Fig.* Granizada.— El granizo, que produce daño considerable á las cosechas, se produce bajo la influencia de fenómenos eléctricos. Para impedir su formación se han intentado varios medios. El más práctico consiste hasta ahora en el disparo de cañones *paragranizos,* cuya detonación conmueve las capas atmosféricas y disuelve en lluvia la nube peligrosa.

GRANJA f. Hacienda de campo, con huerta, casería y establo. En algunas partes, quinta de recreo.

GRANJEADOR, RA adj. *Mej.* Que sabe granjearse las voluntades.

GRANJEAR v. n. Traficar, comerciar en algo. *Mar.* Ganar, avanzar. V. a. *Mej.* Ganar la voluntad de una persona: *á todos nos granjeaba el pobrecito.* **Granjearse** v. r. Captarse, conquistarse: *se granjeó la amistad del príncipe.*

GRANJEO m. Acción de granjear.

GRANJERÍA f. Beneficio que se consigue en las haciendas de campo. *Fig.* Ganancia, provecho.

GRANJERO, RA m. y f. Que cuida una granja.

GRANO m. (lat. *granum*). Semilla pequeña: *grano de trigo, grano de uvas.* Partícula: *grano de arena.* Tumorcillo pequeño: *le salió un grano en la nariz.* Peso empleado para las materias preciosas y usado también por los boticarios: *el grano equivale á unos 5 centigramos.* Cuarta parte de un quilate, en las piedras preciosas. Flor de una piel. *Fig. y fam. Ir al grano,* al asunto directamente.

GRANOSO, SA adj. (lat. *granosus*). De superficie cubierta de granos: *la naranja tiene piel granosa.*

GRANUJA f. (lat. *granula,* granillos). Uva desgranada. M. *Fam.* Chiquillo vagabundo, pilluelo.

GRANUJADA f. Acción propia de los granujas.

GRANUJADO, DA adj. Agranujado, graneado.

GRANUJERÍA f. *Fam.* Pillería, tunantería.

GRANUJIENTO, TA adj. Que tiene granos.

GRANUJILLA m. *Fam.* Pilluelo, granuja.

GRANUJO m. *Fam.* Grano que sale en el cuerpo.

GRANUJOSO, SA adj. Que tiene granos ó granillos: *piel granujosa.* SINÓN. **Granujiento.**

GRANULACIÓN f. Acción de granular. Granillo.

GRANULAR adj. Que presenta granulaciones ó granos: *erupción granular.*

GRANULAR v. a. *Quím.* Reducir á gránulos ciertas cosas: *granular plomo.* **Granularse** v. r. Cubrirse de granillos el cuerpo.

GRANULIA f. Tuberculosis de marcha rápida: *la granulia es enfermedad generalmente mortal.*

GRANULIFORME adj. De forma de gránulo.

GRÁNULO m. Grano pequeño. Píldorilla.

GRANULOSO, SA adj. Granilloso.

GRANZA f. Rubia, planta rubiácea tintórea.

GRANZAS f. pl. (lat. *granum,* grano). Residuos de paja, glumas, grano, etc., que quedan de las semillas cuando se avientan. Desechos que salen del yeso al cernirlo. Desechos de un metal.

GRANZÓN m. *Min.* Pedazo grueso de mineral que no pasa por la criba. *Venez.* Arena gruesa. Pl. Nudos de la paja que quedan al cribar.

GRANZOSO, SA adj. Que tiene muchas granzas.

GRAÑÓN m. Sémola de trigo cocido en grano.

GRAO m. *Pr. Val.* Playa que sirve de desembarcadero: *el grao de Valencia.*

GRAPA f. Gancho de hierro que sirve para reunir dos piezas. *Veter.* Llaga que se forma á las caballerías en el corvejón, y también, excrescencia en el menudillo y la cuartilla. *Arg.* Bebida alcohólica.

GRASA f. Substancia untuosa, fácil de derretir, que se encuentra en cuerpo del hombre y del animal: *la grasa de los animales sirve para guisar, para untar las máquinas,* etc. Suciedad, mugre. Grasilla ó sandáraca. Pl. Escorias, desechos de metal.

GRASAR v. n. *Per.* Cundir una noticia.

GRASERA f. Vasija donde se guarda la grasa. Parte del asador donde se recibe la grasa que suelta la carne.

Grasera.

GRASERÍA f. Fábrica de velas de sebo.

GRASERO m. *Min.* Escombrera, escorial.

GRASEZA f. Calidad de graso. (P. us.)

GRASIENTO, TA adj. Lleno de grasa, pringoso: *manjar, trapo grasiento.*

GRASILLA f. Polvo de sandáraca: *sirve la grasilla para que la tinta no cale en el papel.*

GRASO, SA adj. Que tiene grasa ó aspecto de grasa: *la vaselina es un cuerpo graso.* M. Grasera.

GRASONES m. pl. Potaje de grañones y azúcar.

GRASOSO, SA adj. Grasiento, graso.

GRASURA f. Grosura, gordura.

GRATAMENTE adv. m. De una manera grata.

GRATÉN m. (fr. *gratin*). *Neol.* Modo de guisar ciertos manjares cubriéndolos con pan rallado y asándolos en el horno: *lenguado al gratén.*

GRATIFICACIÓN f. (lat. *gratificatio*). Recompensa pecuniaria de algún servicio extraordinario.

GRATIFICADOR, RA adj. y s. Que gratifica.

GRATIFICAR v. a. (lat. *gratificari*). Recompensar con dinero un servicio. Dar gusto, satisfacer.

GRATIL m. *Mar.* Extremidad de la vela por donde se sujeta al palo ó verga. *Mar.* Cuerpo de la verga, donde se ata la vela.

GRATIN m. V. GRATÉN.

GRATIS adv. m. (lat. *gratis*). De balde.

GRATISDATO, TA adj. (lat. *gratis,* sin motivo, y *datus,* dado). Que se da de balde, regalado. (P. us.)

GRATITUD f. Agradecimiento: *manifestar su gratitud á un bienhechor.* CONTR. **Ingratitud.**

GRATO, TA adj. (lat. *gratus*). Placentero, agradable: *olor grato, persona grata. Amer.* Barbarismo por *agradecido: le estoy muy grato por lo que me anunció.* CONTR. **Desagradable, ingrato.**

GRATONADA f. Cierto guisado de pollos. (P. us.)

GRATUIDAD f. *Neol.* Carácter gratuito.

GRATUITAMENTE adv. m. De modo gratuito.

GRATUITO, TA adj. (lat. *gratuitus*). De balde: *lección gratuita.* Arbitrario: *acusación gratuita.*

GRATULACIÓN f. Parabién, felicitación.

GRATULAR v. n. (lat. *gratulari*). Felicitar á alguno. **Gratularse** v. r. Alegrarse, gozar, disfrutar.

GRATULATORIO, RIA adj. Que se emplea como felicitación: *enviar una carta gratulatoria.*

GRAVA f. Guijo, piedrecillas redondeadas.

GRAVAMEN m. (lat. *gravamen*). Cargo, obligación: *un pesado gravamen.*

Digitized by Google

ALFABETO GRIEGO

IMPRENTA		ESCRITURA (griego moderno)		NOMBRE (griego antiguo)		IMPRENTA		ESCRITURA (griego moderno)		NOMBRE (griego antiguo)	
A	α	Α	α	a	alfa	N	ν	Ν	ν	n	nu
B	β, β	Β	β	b	beta	Ξ	ξ	Ξ	ξ, ξ	x	ksi
Γ	γ	Γ	γ	gh	gamma	O	o	Ο	ο	o	omicron
Δ	δ	Δ, Δ	δ	d	delta	Π	π	Π	ϖ, ϖ	p	pi
E	ε	Ε	ε	e	epsilon	P	ρ	Ρ	ρ	r	ro
Z	ζ	Ζ	ζ	z	zeta	Σ	σ, ς	Σ	σ, ς	s	sigma
H	η	Η	η	e	eta	T	τ	Τ, Τ	τ, τ	t	tau
Θ	θ	Θ	θ	th	theta	Υ	υ	Υ	υ	u	upsilon
I	ι	Ι	ι	i	iota	Φ	φ	Φ	φ	ph	phi
K	κ	Κ	κ, κ	k	kappa	X	χ	Χ	χ	kh	khi ó ji
Λ	λ	Λ	λ	l	lambda	Ψ	ψ	Ψ	ψ, ψ	ps	psi
M	μ	Μ	μ	m	mu	Ω	ω	Ω	ϖ	ô	omega

NOTA. — En el griego moderno, la *b* se pronuncia como *v*; la *d*, la *u* se pronuncian como *i*.

GRAVAR v. a. (lat. *gravare*). Cargar: *gravar una finca con pesadas obligaciones.* PAEÓN. **Grabar.**

GRAVÁTIVO, VA adj. Dícese de lo que grava.

GRAVE adj. (lat. *gravis*, pesado). Que pesa: *un cuerpo grave. Fig.* Serio, formal: *un hombre grave. Fig.* Importante: *un negocio grave.* Peligroso: *enfermedad grave.* Dícese del sonido hueco y bajo. *Acento grave*, el de esta forma (`), que se usaba antiguamente en castellano. *Pros.* Dícese de la palabra cuyo acento carga en la penúltima sílaba: MANO y ÁRBOL son voces *graves.* CONTR. **Ligero, informal. Agudo.**

GRAVEAR v. n. Gravitar un cuerpo sobre otro.

GRAVEDAD f. (lat. *gravitas*). Peso de los cuerpos. Seriedad, formalidad. Carácter de un sonido musical relativamente bajo. *Fís. Centro de gravedad*, punto por donde pasa la resultante de los pesos de las moléculas que componen dicho cuerpo.

GRAVEDOSO, SA adj. Grave con afectación.

GRAVEMENTE adv. m. Con gravedad.

GRAVES m. (pal. fr. — pr. *grav*). Nombre de un vino de Burdeos blanco muy apreciado.

GRAVIDEZ f. Preñez, embarazo. (P. us.)

GRÁVIDO, DA adj. (lat. *gravidus*). *Poét.* Cargado, lleno. Dícese de la mujer preñada. (P. us.)

GRAVITACIÓN f. Fuerza en virtud de la cual se atraen recíprocamente todos los cuerpos en razón directa de su masa y en razón inversa del cuadrado de su distancia: *Newton fué quien formuló el principio de la gravitación universal.* V. ATRACCIÓN.

GRAVITANTE adj. Que gravita.

GRAVITAR v. n. (lat. *gravitas, atis*, peso). Tender un cuerpo hacia otro: *los planetas gravitan alrededor del sol.* Descansar un cuerpo sobre otro.

GRAVOSO, SA adj. Molesto, pesado: *una carga gravosa.* Oneroso, costoso. CONTR. **Ligero, leve.**

GRAZNADOR, RA adj. Que grazna.

GRAZNAR v. n. Dar graznidos ciertas aves.

GRAZNIDO m. Grito del cuervo, el grajo, el ganso, etc. *Fig.* Canto muy desapacible ó grito bronco.

GREBA f. Pieza de la armadura antigua que abrigaba la canilla de la pierna. SINÓN. **Canillera, espinillera.** PAEÓN. **Greba.**

GRECA f. Adorno geométrico muy sencillo, formado por una línea doblada varias veces en ángulos rectos. *Cub.* y *Venez.* Cafetera de filtro.

Greca.

GRECISMO m. Helenismo, carácter griego.

GRECIZANTE adj. Que grecíza.

GRECIZAR v. a. Dar forma griega á voces de otra lengua. V. n. Usar afectadamente voces griegas.

GRECO, CA adj. y s. (lat. *græcus*). Griego. (P. us.)

GRECOLATINO, NA adj. Que se refiere al griego y al latín: *las lenguas grecolatinas.*

GRECORROMANO, NA adj. Común á los griegos y á los romanos: *arquitectura grecorromana.*

GREDA f. (lat. *creta*). Especie de arcilla arenosa, que sirve para desengrasar, quitar manchas, etc.

GREDAL adj. Gredoso. M. Cantera de greda.

GREDOSO, SA adj. De greda: *tierra gredosa.*

GREGAL m. Viento entre levante y tramontana.

GREGAL adj. (lat. *grex, gregis*, rebaño). Perteneciente ó relativo al rebaño: *ganado gregal.*

GREGARIO, RIA adj. (lat. *gregarius*). Que está mezclado con otro sin distinción: *soldado gregario.*

GREGORIANO, NA adj. Dícese del canto llano y del rito como los reformó Gregorio I. Dícese del calendario reformado por Gregorio XIII en 1582.

GREGORITO m. *Cub. Fam.* Burla, chasco, vaya.

GREGUERÍA f. Algarabía. (P. us.)

GREGÜESCOS m. pl. Calzones anchos antiguos: *los gregüescos se usaron en el siglo XVII.*

GRELO m. (port. *grelo*, tallo naciente). *Pr. Gal.* y *León.* Nabiza tierna: *comer una ensalada de grelos.*

GREMIAL adj. Relativo al gremio. M. Individuo de un gremio. Paño que se ponen los obispos sobre las rodillas cuando celebran de pontifical.

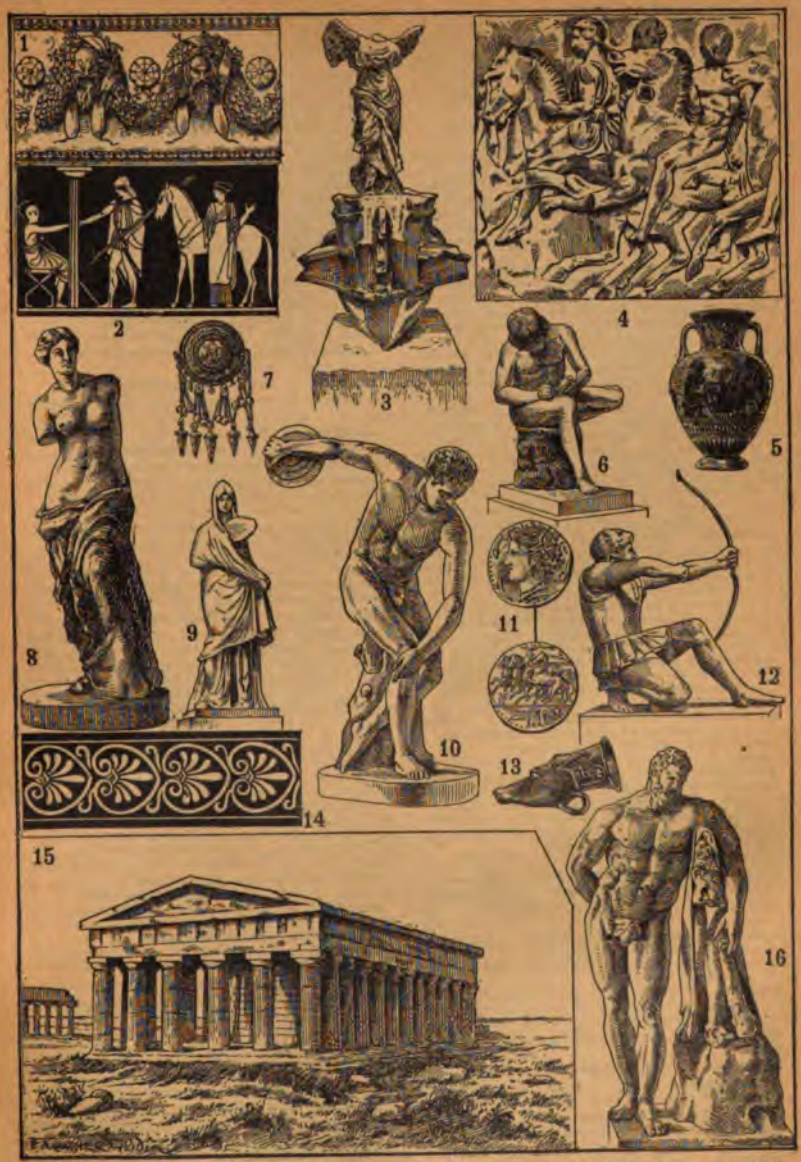
GREMIO m. (lat. *gremium*). Reunión, grupo, corporación: *gremio de artesanos.* Regazo. (P. us.)

GRENATE m. *Ecuad.* El granado común.

GRENCHUDO, DA adj. Que tiene greñas. (P. us.)

GREÑA f. (lat. *crinis*). Cabellera revuelta ó mal peinada: *llevar las greñas al aire.* Cosa enredada, marañá. *Pr. And.* Mies que se trilla de una vez en la parva. *Pr. And.* Sarmiento que produce su primer

Digitized by Google



Arte griego: 1. Friso de mármol (teatro de Dionisio, en Atenas); 2. Pintura de vaso (Louvre); 3. Victoria de Samotracia (Louvre); 4. Friso del Partenon (Museo británico); 5. Vaso de barro cocido; 6. Muchacho sacándose la espina (Capitolio); 7. Cubreserjas (Louvre); 8. Venus de Milo (Louvre); 9. Estatuita de barro cocido de Tanagra (Louvre); 10. El discóbolo (Vaticano); 11. Moneda siracusana; 12. Hercules combatiendo (templo de Egina); 13. Ritón; 14. Moldura pintada; 15. Templo de Neptuno en Pesto; 16. Hercules Farnesio (Nápoles).

Digitized by Google

follaje. *Fam. Andar á la greña*, reñir, pelear. *Mej. En greña*, natural, no trabajado : *sebo en greña.*

GREÑUDO, DA adj. Que tiene greñas ; melenudo.

GRES m. (pal. fr.). Piedra arenisca : *gres rojo, vasija de gres. Gres flamenados*, vasijas de gres vitrificadas y coloreadas al fuego con óxidos metálicos.

GRESCA f. Algazara, jaleo. Riña, pelamesa : *andar siempre de gresca.*

GRETA f. *Mej.* Litargirio. Pl. *Mej.* Escorias.

GREVE f. (pal. fr. — pr. *grev*). Huelga.

GREY f. (lat. *grex*). Rebaño. (P. us.) *Fig.* Congregación de los fieles bajo la autoridad de su pastor.

GRIEGO, GA adj. y s. De Grecia. V. FUEGO GRIEGO. *Fam.* Jugador fullero. *Fam. Hablar en griego*, hablar de un modo incomprensible. — ARTE GRIEGO. Precedido por el arte micenio, medio oriental, no principia el arte griego propiamente dicho sino á fines del s. VIII a. de J. C., época en que se inician los tres órdenes : dórico, jónico y corintio. Aplícanse éstos principalmente en la construcción de templos (dórico : templos de Pesto, de Olimpia, de Egina, de Eleusis, Partenón de Atenas ; — jónico : Erecteyón, templo de la Victoria áptera ; — corintio : monumento de Lisicrates). Además de los templos produjo la arquitectura griega puertas monumentales ó propileos, pórticos, gimnasios, teatros, estadios, sepulcros. Declina la arquitectura griega después de Alejandro y cede el puesto el orden corintio á un orden compuesto. La escultura, únicamente religiosa al principio, representaba á los dioses, primero en madera, y después en metal y por último en mármol. Tras un período de arcaísmo empieza el período de las obras maestras á mediados del siglo V a. de J. C., honrándose Grecia con los nombres de Calamis, Mirón, Policleto, Fidias, Peonio. Refínase el arte en el s. IV con Escopas, Praxiteles, Lisipo y conservan los escultores griegos su habilidad técnica hasta el período romano. La pintura griega, representada hoy sólo por algunos restos de frescos, contó sin embargo nombres ilustres, sobre todo en el siglo V : los de Polignoto, Micón, Paneno, Zeuxis, Parrasio ; y en el s. IV, los de Protógenes y de Apeles. Las artes industriales, en particular la cerámica, gozaron de gran prosperidad entre los griegos, ocupando igualmente la música un puesto importante en su civilización.

GRIETA f. Hendedura, abertura : *durante los terremotos se abren grietas en el suelo.* Hendedura pequeña en la piel : *tener una grieta en el labio.*

GRIETADO, DA adj. Que tiene grietas, agrietado.

GRIETARSE ó **GRIETEARSE** v. r. Abrirse grietas : *grietarse una pared.* SINÓN. **Agrietarse.**

GRIETOSO, SA adj. Lleno de grietas.

GRIFA f. *Col.* y *Chil.* Galicismo por *garra.*

GRIFADO, DA adj. Dícese de la letra grifa.

GRIFALTO m. *Art.* Especie de culebrina antigua.

GRIFO m. (lat. *gryphus*). Animal fabuloso. (V. *Parte hist.*) Llave ó caño para dar salida á un líquido.

GRIFO, FA adj. y s. *Letra grifa*, nombre que se dió á la aldina, por haberla usado Sebastián Grifo.

Grifo.

GRIFO, FA adj. (gr. *gruphos*, retorcido). Dícese del cabello crespo.

GRIFÓN m. Grifo ó llave grande de fuente.

GRIGALLO m. (cat. *gren gall*, gallo arisco). Ave gallinácea mayor que la perdiz, de color negruzco : *la carne del grigallo es bastante estimada.*

GRILLA f. Hembra del grillo. *Col.* Riña, gresca. *Fig. y fam. Esa es grilla y no canta*, expresión que se usa familiarmente para indicar incredulidad.

GRILLAJE m. (fr. *grillage*). *Arg.* y *Col.* Galicismo por *enrejado.*

GRILLARSE v. r. Entallecer las plantas.

GRILLERA f. Agujero donde se ocultan los grillos. Jaula en que se encierran los grillos.

GRILLERO m. El que pone grillos á los presos.

GRILLETE m. Anillo de hierro al que se asegura una cadena : *poner grilletes á un preso.*

GRILLO m. (lat. *grillus*). Insecto ortóptero saltador : *el grillo macho produce con los élitros un sonido agudo y monótono. Grillo cebollero ó real*, insecto ortóptero mayor que el grillo común con las patas delanteras terminadas por palas dentadas : *el grillo real destroza los sembrados.* SINÓN. **Cortón.**

GRILLO m. Brote de las semillas que entallecen.

GRILLOS m. pl. Anillos de hierro que se ponen á los presos. *Fig.* Estorbo, embarazo, molestia.

GRILLOTALPA m. El grillo real ó cebollero.

Grillo.

GRIMA f. Desazón, disgusto : *da grima oír á ese cantante. Col. En grima*, solo. V. INGRIMO.

GRIMORIO m. (fr. *grimoire*). Galicismo usado algunas veces por *libro mágico.*

GRÍMPOLA f. Gallardete, banderilla.

GRINALDE f. *Art.* Especie de granada antigua.

GRINGADA f. *Amer.* Acción propia de gringos.

GRINGO, GA adj. y s. *Pop. Provinc.* Extranjero. *Amer.* Nombre que se usa para designar á los ingleses ó yankees. *Arg.* Aplícase al extranjero que no sea español, portugués ó hispanoamericano. *Fam. Hablar en gringo*, hablar en lenguaje ininteligible.

GRIÑOLERA f. Arbusto de la familia de las rosáceas, de flores rosadas.

GRIÑÓN m. Toca de las beatas y monjas.

GRIÑÓN m. (fr. *grignon*). Especie de melocotón parecido á una ciruela : *el griñón tiene la piel lisa.*

GRIPAL adj. Relativo á la gripe : *síntoma gripal.*

GRIPE (Acad.) y mejor **GRIPPE** f. (fr. *grippe*). *Med.* Trancazo, especie de resfriado fuerte.

GRIS adj. (b. lat. *griseus*). De color entre blanco y negro ó azul : *traje gris.* M. Ardilla de Siberia : *la piel del gris se usa en manguitería. Fam.* Viento frío.

GRISÁCEO, A y **GRÍSEO, A** adj. De color gris.

GRISALLA f. Galicismo por *claroscuro.*

GRISETA f. (fr. *grisette*). Tela de seda con dibujos. Enfermedad de los árboles caracterizada por la aparición de manchas blancas, rojas ó negras. Galicismo por *modistilla, costurera. Col.* Manola, maja.

GRISGRÍS m. Amuleto de negros.

GRISMA f. *Guat.* Cantidad pequeña de una cosa.

GRISÚ m. (fr. *grisou*). Mofeta inflamable, compuesta principalmente de hidrógeno carburado, que se desprende en las minas de hulla y hace explosión cuando encuentra un cuerpo inflamado. — Como los mineros no pueden trabajar dentro de las minas sin ayuda de una lámpara, comprendense los peligros á que deben estar continuamente expuestos. En 1815 inventó Davy una lámpara llamada *de seguridad.* Compónese de una lámpara de aceite ordinaria, envuelta en una especie de jaula de tela metálica de trama muy apretada. Si se encuentra el minero con dicha lámpara en el interior de una atmósfera inflamable, no se produce la explosión sino dentro de la jaula, pues la tela metálica enfría lo bastante la llama para que no pueda propagarse fuera. Esta invención ha salvado ya millares de existencias.

GRISÚMETRO m. Aparato para determinar la cantidad de grisú que se halla en una mina.

GRITA f. Gritería, algazara, jaleo grande. *Fam. Dar grita*, burlarse de una persona á gritos.

GRITADOR, RA adj. Que grita.

GRITAR v. n. Levantar mucho la voz, dar gritos. Desaprobar ruidosamente : *gritar á un actor.*

GRITERÍA f. Confusión de gritos, algazara.

GRITERÍO m. *Arg.* y *Mej.* Gritería, algazara.

GRITO m. Voz muy alta y esforzada : *un grito de terror.* Palabras pronunciadas gritando : *oyéronse gritos de ¡Fuego! Fuego! Fig. Asparse á gritos*, gritar con suma vehemencia. *A grito herido, ó pelado, ó á voz en grito*, gritando mucho. *Poner el grito en el cielo*, quejarse en voz alta ó á voces.

GRITÓN, NA adj. *Fam.* Que grita mucho.

GRO m. (fr. *gros*). Tela de seda que tiene más cuerpo que el tafetán : *gro de Tours.*

GROAR v. n. Croar. (P. us.)

GROELANDÉS, SA y **GROENLANDÉS, SA** adj. y s. De Groenlandia, región de América.

GROERA f. *Mar.* Agujero por donde pasa un cabo, un pinzote, etc : *la groera del timón.*

Digitized by Google

GROMO m. Yema ó botón de los árboles. (P. us.)
GROOM m. (pal. ingl. — pr. *grum*). Criado joven.
GROPOS m. pl. Cendales ó algodones del tintero.
GROS m. V. ORO.
GROSCHEN m. Moneda alemana de 10 pfenigs.
GROSELLA f. (lat. *grossulus*, higo pequeño). Fruto del groselero: *la grosella es medicinal.*
GROSELLERO m. Arbusto europeo de la familia de las grosularieas cuyo fruto es la grosella.
GROSERAMENTE adv. m. Con grosería: *responder groseramente.* CONTR. **Cortesmente.**
GROSERÍA f. Carácter de lo que es grosero. Palabra ó acción grosera: *decir groserías á uno.*
GROSERO, RA adj. Basto, ordinario: *paño grosero.* Descortés: *palabra grosera.* CONTR. **Fino, cortés, delicado.**
GROSO adj. *Tabaco groso*, tabaco en granos.
GROSOR m. Grueso ó espesor de un cuerpo.
GROSULARIA f. Granate verde amarillento.
GROSULARIEAS f. pl. Familia de dicotiledóneas á que pertenecen el groselero y la calderilla.

Groselero.

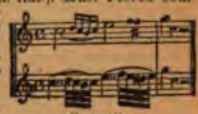
GROSURA f. Substancia crasa: *la grosura del tocino.* Comida de carne: *comer grosura un viernes.*
GROTESCAMENTE adv. m. De modo grotesco.
GROTESCO, CA adj. (ital. *grottesco*). Ridículo y extravagante: *figura, idea grotesca.* V. GRUTESCO.
GRÚA f. (ital. *grua*, grulla). Máquina que sirve para

Grúa de vapor.

levantar pesos y transportarlos. Máquina militar antigua. *Mar.* Muñonera de los cañones.
GRUESA f. Doce docenas de algunas cosas: *comprar una gruesa de lapices.*
GRUESAMENTE adv. m. De un modo grueso.
GRUESO, SA adj. (lat. *grossus*). Voluminoso: *una cabeza gruesa.* M. Corpulencia ó volumen de una cosa: *un libro de poco grueso.* Parte principal de una cosa: *el grueso del ejército.* Trazo más ancho de una letra: *hacer los gruesos y los perfiles de una letra. Geom.* Una de las tres dimensiones: *el ancho, el largo y el grueso de un sólido. En grueso* m. adv., en junto.
GRUIR v. n. (lat. *gruere*). Gritar las grullas. IRREG. Se conjuga este verbo como *huir.*
GRUJIDOR m. Instrumento á modo de llave que usan los vidrieros para grujir.
GRUJIR v. a. (fr. *gruger*). Igualar con el grujidor los vidrios cortados con el diamante.
GRULLA f. (lat. *grus*). Ave zancuda de gran tamaño: *la grulla es ave de paso bastante común en España.*

Grulla.

GRULLADA f. Gurullada. Perogrullada, verdad de Perogrullo.
GRULLERO adj. Decíase en otro tiempo del halcóna destrado para cazar grullas.
GRULLO, LLA adj. *Méj.* Dícese del caballo de color gris obscuro. M. *Méj.* Peso duro. *Arg.* Dícese del caballo ó potro muy fuerte y gordo.
GRUMETE m. (del ingl. *groom*, criado joven). Aprendiz de marinero.
GRUMO m. (lat. *grumus*). Parte de un líquido que se coagula: *la fibrina de la sangre forma grumos rápidamente al aire libre.* Cosa apiñada. Cogollo de un vegetal. Extremidad del alón del ave.
GRUMOSO, SA adj. Lleno de grumos: *pasar por el colador un líquido grumoso.*
GRUÑIDO m. Voz ronca de algunos animales: *el gruñido del cerdo.* Ruido análogo producido por el hombre: *un gruñido de desaprobación.*
GRUÑIDOR, RA adj. Que gruñe, gruñón.
GRUÑILÓN, NA adj. *Fam.* Gruñón.
GRUÑIMIENTO m. Acción de gruñir, gruñido.
GRUÑIR v. n. (lat. *grunnire*). Dar gruñidos. *Fig.* Hacer algo de mala gana y murmurando entre dientes. IRREG. Se conjuga este verbo como *muñir.*
GRUÑÓN, NA adj. *Fam.* Que gruñe ó murmura.
GRUPA f. Anca del caballo.
GRUPADA f. Turbión, aguacero. *Méj.* Cabriola.
GRUPERA f. Almohadilla de la silla de montar.
GRUPO m. (ital. *gruppo*). Conjunto de varios objetos: *un grupo de árboles.* Conjunto de personas que tienen iguales intereses: *grupo político. B. Art.* Obra artística que representa varios personajes.
GRUPPETTO m. (pal. ital.). *Mús.* Floreo compuesto de tres ó cuatro notitas ascendientes ó descendientes.


Gruppetto.

GRUTA f. Cavidad abierta en el seno de la tierra.
GRUTESCO, CA adj. *B. Art.* Dícese de los adornos caprichosos y de arabescos que recuerdan las pinturas de las grutas de Tito, en Roma. PARÓN. **Grotesco.**
GRUYÈRE m. (pal. fr. — pr. *gruíer*). Queso francés, parecido al queso manchego, pero más tierno.
¡GUA! interj. *Per., Bol.* y *Ven.* ¡Oh!
GUA, prefijo de varias voces americanas que suele también escribirse *hua.*
GUABA f. *Ecuad.* y *Salv.* Fruto de varias especies del género *inga*: *la guaba es comestible.*
GUABÁ f. *Cub.* y *Dom.* Cierta araña venenosa.
GUABAIRO m. *Cub.* Especie de chotacabras, ave.
GUABÁN m. Árbol maderable de Cuba.
GUABINA f. *Cub.* Pez de carne suave y gustosa. *Col.* V. GUAVINA.
GUABINO m. *Col.* Pez que se desecha por ser nociva su carne. *Col. Fam.* Zopenco, necio.
GUABO m. Árbol del género inga que produce la guaba. PARÓN. **Guamo.**
GUACA f. *Amer.* Túmulo de piedras, sepulcro. *Amer.* Tesoro escondido. *Per.* Adoratorio de indios.

Guaca.

GUACAL m. *Méj.* Especie de angarillas que se usan para llevar algo á la espalda. *C. Amer.* Vasija grande hecha con media calabaza. *Venez.* Cesto usado para transportar loza.
GUACALONA *C. Rica* y *Hond.* y **GUACALUDA** f. *Guat. Fam.* Espada de taza grande.
GUACALOTE m. *Cub.* Una especie de frijol.
GUACAMAYO m. Especie de papagayo, de cuerpo rojo, pecho azul y verde, plumas de las alas azules y cola roja y azul. En América se dice *guacamaya.*
GUACAMOL m. *Bol.* y **GUACAMOLE** m. *Méj., C. Amer.* y *Cub.* Ensalada hecha con aguacate y diversas substancias.
GUACAMOTE m. *Méj.* La yuca.
GUACAMOTERA f. *Méj.* La que vende yucas.
GUACARICO m. Nombre de un pez grande del Orinoco.

Guacamayo.

GUACARNACO, CA adj. y s. *Cub.* Dícese de la persona agreste ó ruda: *ser un guacarnaco. Chil.* Dícese de la persona alta y desgalichada.

Digitized by Google

GUACATAY m. *Per.* Especie de clavel de Indias.
GUACIA f. Uno de los nombres de la acacia. (P. us.)
GUÁCIMA f. V. GUÁSIMA.
GUACO m. Planta compuesta americana, de flores blancas de olor nauseabundo: *se usa el guaco contra las picaduras de animales venenosos.* Ave gallinácea que se encuentra en América desde Méjico hasta el Paraguay: *la carne del guaco se considera como superior á la del faisán. Per.* Objeto que se saca de una guaca ó túmulo. Adj. *Ecuad.* Labihendido. *Mej.* En algunas partes, mellizo ó gemelo.

Guaco.

GUACHACÁI m. *Chil.* Aguardiente ordinario.
GUACHACHEAR v. n. *Bol. Fam.* Dar empujones.
GUACHAFITA, más usual que **GUACHAPA** y **GUACHAPITA** f. *Venez.* Garito, casa de juego. *Fig.* Desorden, barullo, algazara.
GUACHALOMO m. *Chil.* Lonja de carne muy delicada, pegada al espinazo debajo del lomo.
GUACHAMACA f. *Venez.* Arbusto venenoso.
GUACHAPEADO, DA adj. *Hond.* Viejo, achacoso.
GUACHAPEAR v. a. *Fam.* Golpear el agua con los pies. *Fig. y fam.* Hacer algo de prisa y sin cuidado. V. n. Chacolotear una cosa de hierro mal clavada.
GUACHAPELÍ m. Especie de acacia del Ecuador.
GUÁCHARA f. *Cub.* Mentira, engaño, bola.
GUACHARACA f. *Venez.* y *Col.* Chachalaca, ave gallinácea de América. *Col.* Barba poblada.
GUACHARACO, CA adj. *Venez.* Pelaje del caballo, variedad del zaino.
GUACHARAJE m. *Chil.* Terneros desmadrados.
GUÁCHARO m. Polluelo pequeño. Guacho, pollo de gorrión. *C. Amer.* Pájaro parecido al chotacabras: *el guácharo pasa el día oculto en las cavernas.*
GUACHE m. *Col.* y *Per.* Especie de caña muy fuerte. *Col.* Hombre del pueblo.
GUACHI m. *Chil.* Lazo, trampa para cazar aves.
GUACHICHIL m. *Bot.* Árbol mejicano de hermosas flores rojas. *Zool.* Especie de abeja mejicana.

Guácharo.

GUACHINANGO m. *Mej.* Especie de pargo ó salmonete colorado. *Cub.* y *Venez. Fam.* Mejicano.
GUACHIPILÍN m. *Hond.* Yema de huevo. *Salv., C. Rica* y *Hond.* Árbol de madera muy fuerte.
GUACHO m. Pollo del gorrión. *Amer.* Dícese del animal que se queda sin madre. *Ecuad.* Surco del arado. *Chil.* y *Arg.* El huérfano ó el que no tiene padre conocido. *Per.* Solo, aislado: *me quedé guacho. Chil.* Dícese de la planta que crece donde nadie la sembró. *Arg.* y *Chil.* Dícese del objeto que se queda sin su pareja: *zapato guacho. Per.* Expósito. *Ecuad.* Pobre, desgraciado, desvalido.
GUACHUCHO m. *Chil.* El aguardiente ordinario.
GUADAFIONES m. pl. *Ant.* Maniotas con que se trababan los caballos.
GUADAL m. *Riopl.* Duna, médano, y también pantano seco, arena movediza, que se llama en otras partes *tremedal* ó *tembladero.*
GUADALOSO, SA adj. *Riopl.* Lleno de dunas ó médanos.
GUADAMACÍ y **GUADAMACIL** m. Guadameci.
GUADAMACILERÍA f. Arte del guadamacilero.
GUADAMACILERO m. Obrero en guadamaciles.
GUADAMECÍ m. (de *Gadamés,* en Tripoli). Cuero adornado con dibujos de relieve: *sillón de guadameci. Guadameci brocado,* el dorado ó plateado.
GUADAMECIL m. Guadameci.
GUADAÑA f. *Agr.* Cuchilla corva, enastada en un palo, que se usa en muchos sitios para segar.

Guadañas: 1. Sencilla; 2. Armada.

GUADAÑADORA f. Segadora, máquina agrícola.
GUADAÑAR v. a. Segar con la guadaña: *guadañar trigo.*
GUADAÑERO mejor que **GUADAÑIL** m. El que siega con guadaña. El que guía el guadaño.
GUADAÑO m. Bote pequeño que se usa en Cádiz, en la Habana y en Méjico.
GUADAPERO m. Peral silvestre.
GUADAPERO m. Mozo que, en algunas partes, lleva la comida á los segadores.
GUADARNÉS m. Lugar donde se guardan las sillas y guarniciones en la caballeriza. Mozo que cuida de las guarniciones, sillas, etc. Armería. (P. us.)
GUADIANÉS, SA adj. Relativo al río Guadiana.
GUADIJEÑO, ÑA adj. y s. De Guadix. M. Cuchillo provisto de una horquilla para afianzarlo al dedo.
GUADRAMAÑA f. Embuste, patraña.
GUADUA mejor que **GUADÚA** (Acad.) f. Especie de bambú gigantesco de América.
GUADUAL m. Sitio poblado de guaduas.
GUÁDUBA f. *Amer.* Guadua, planta.
GUAGUA m. *Per., Ecuad.* y *Chil.* Niño de teta. En el Ecuador es común de dos, y se dice: *el guagua ó la guagua. Col.* Roedor anfibio de América. *Cub.* Especie de ómnibus.
GUAGUA (De) m. adv. De balde, gratis.
GUAGUÁ m. *Guat.* Coco para asustar á los niños.
GUAGUAL m. *Chil.* Hombrote.
GUAGUALÓN, NA adj. *Chil.* Simple, bobalicón.
GUAGUANCHE m. *Cub.* Pez de las Antillas.
GUAGUASÍ m. Árbol resinoso de Cuba: *el guaguasí produce una resina medicinal.*
GUAGUATEAR v. n. (de *guagua,* niño). *Chil.* Llevar en brazos una criatura.
GUAGÜERO, RA adj. *Cub.* Gorrón, gorrista.
GUAGÜÓN m. *Per.* Muñecón, juguete de niños.
GUAICA f. *Arg.* Abalorio.
GUAICÁN m. Nombre americano de la rémora, pez.
GUAICO m. *Per.* Masa de peñas que arrastran las lluvias torrenciales de las alturas de los Andes. *Bol.* Muladar, basurero. *Arg.* Hondonada, barrizal.
GUAIJACÓN m. *Cub.* Pececillo de agua dulce.
GUAINA m. *Chil.* Muchacho, mozo, chiquillo.
GUAIÑO m. *Bol.* Una canción popular boliviana.
GUAIQUEAR v. a. *Bol.* Atacar muchos á uno.
GUAIRA f. *Per.* Hornillo de barro que se usa para fundir los minerales de plata. *Mar.* Vela triangular.
GUAIRANA f. *Per.* V. GUAIRA.
GUAIRO m. Embarcación chica y con dos guairas. *Per.* El bucare, árbol.
GUAIRURO m. *Per.* Semilla del bucare.
GUAITA f. *Mil.* Centinela de la noche. (P. us.)
GUAJA m. *Pop.* Tunante, pillo.
GUAJACA f. *Cub.* Enredadera parásita: *la guajaca suele servir para colchones. Méj.* Una acacia.
GUAJACO, CA adj. y s. *Mej.* De Oajaca.
GUAJACÓN m. *Cub.* Cierto pez de agua dulce.
GUAJADA f. *Mej.* Tontería, necedad, sandez.
GUAJAL m. *Mej.* Plantío de guajes.
GUAJALÓN m. Una especie de bejuco de Cuba.
GUAJALOTE m. V. GUAJOLOTE.
GUAJANA f. El penacho de la caña de azúcar.
GUÁJAR com. Guájaras.
GUÁJARAS f. pl. Fragosidad de una sierra.
GUAJE m. *Mej.* Árbol leguminoso de fruto comestible. *Mej.* Güiro, especie de calabaza. *Fig. Mej.* Persona tonta: *ser muy guaje.* Pl. *Guat.* Trastos.
GUAJEAR v. n. *Mej.* Hacerse bobo para engañar.
GUÁJETE POR GUÁJETE expr. adv. *Fam.* Vayase una cosa por otra.
GUAJILOTE m. Un árbol bignoniáceo mejicano.
GUAJIRA f. Cierta canción popular.
GUAJIRO, RA m. y f. (yucateco *guajiro,* señor). *Cub.* Campesino blanco. *Amer.* Rústico, campesino.
GUAJOJÓ m. *Bol.* Pájaro de canto melancólico.
GUAJOLOTE y no **GUAJALOTE** (Acad.) m. *Mej.* Pavo común. *Mej. Fam.* Tonto, necio, bobalicón.
GUALA f. *Chil.* Especie de fúlica, ave zancuda. *Venez.* El gallinazo ó aura, buitre.

Digitized by Google

GUALDA f. (al. *waude*). Planta resedácea de flores amarillas: *la gualda sirve para teñir de amarillo.*

GUALDADO adj. Teñido de color de gualda.

GUALDERA f. Nombre de los dos tablones laterales que forman una cureña, escalera, etc.

GUALDO, DA adj. De color de gualda, amarillo.

GUALDRAPA f. Cobertura larga que cubre las ancas del caballo: *los caballos llevan en los entierros gualdrapas negras. Fam.* Calandrajo, guiñapo.

GUALDRAPAZO m. Golpe que dan las velas de un barco contra los árboles.

GUALDRAPEAR v. a. Poner dos cosas de suerte encontrada: *gualdrapear dos alfileres.* V. n. Dar gualdrapazo: *la vela gualdrapea.*

GUALDRAPERO m. Andrajoso. (P. us.)

GUALETUDO, DA adj. *C. Rica.* De pies grandes.

GUALICHO ó **GUALICHÚ** m. Genio del mal entre los gauchos. *Arg. Tener gualicho,* tener recelo, temer.

GUALIQUEME m. *Hond.* El bucare.

GUALMA f. *Per.* Niño recién nacido. *Cub.* Lo que se da de gracia ó de balde. *Cub. Fam.* El ómnibus.

GUALLE m. *Chil.* Especie de roble chileno.

GUALLIPÉN m. *Chil.* Persona mofletuda y tonta.

GUAMA f. *Venez.* y *Col.* Fruto del guamo: *la guama es una legumbre comestible. Col.* Pie ó mano muy grandes. *Col. Fig.* Acontecimiento inesperado.

GUAMA m. Árbol leguminoso maderable de Cuba.

GUAMAZO m. *Mej.* Bofetada, manotazo.

GUAMBAS m. *C. Rica.* Tonto, imbécil, infelizote.

GUAMBÍA f. *Col.* Especie de mochila.

GUAMICA f. *Cub.* Especie de paloma de Cuba.

GUAMIL m. *Mej.* Rastrojera.

GUAMO m. *Venez.* Árbol de la familia de las leguminosas cuyo fruto es la guama: *se suele plantar el guamo para dar sombra al café.* PARÓN. **Guabo.**

GUAMPA f. *Hiopl.* Cuerno, asta; vaso de cuerno.

GUÁMPARO m. *Chil.* Vaso de cuerno labrado.

GUAMÚCHIL m. *Mej.* Especie de acacia que produce un fruto parecido al del mesquite.

GUANÁBANA f. Fruta del guanábano: *la guanábana es una fruta exquisita.* En Guat. se llama *guanaba.*

GUANABANADA f. Refresco de guanábana.

GUANABANO m. Árbol americano de la familia de las anonáceas. *Col. Fam.* Cernícalo, zopenco.

GUANACASTE m. Árbol de Centro América, de la familia de las leguminosas.

Guanaco.

GUANACO m. Llama doméstico de América: *el guanaco es excelente animal de carga. C. Rica* y *Chil. Fam.* Simple, tonto: *ser muy guanaco. Hond.* y *Guat.* Campesino, rústico. *Hond.* V. GARRONO, reptil.

GUANAJO m. *Amer.* Pavo. *Fam.* Tonto, majadero.

GUANAL m. *Cub.* Lugar plantado de palmas.

GUANANA f. *Cub.* Especie de ganso.

GUANARO m. Paloma silvestre de Cuba.

GUANCHACO m. *Per.* Chirote, ave.

GUÁNDARA f. *Mej. Fam.* Diversión. V. GUÁNGARA

GUANDO m. *Col., Ecuad.* y *Chil.* Parihuela.

GUANDÚ m. *Cub.* Especie de cítiso.

GUANERA f. Sitio donde se encuentra el guano.

GUANERO m. Buque para transporte del guano.

GUÁNGARA f. *Cub.* Bulla: *meter guángara.*

GUANGO m. *Ecuad.* Trenza de pelo de las indias. *Col.* Racimo de plátanos ensartados.

GUANGOCHES m. pl. *Guat.* Morrales ó costales que sirven para la cosecha del café. *Hond.* Costal.

GUANGOCHUDO, DA adj. *Mej.* Dícese del vestido que está muy holgado.

GUANGUACHO m. *Mej.* Hinchado, muy grueso.

GUANGUDO DA adj. *Ecuad.* Que lleva guango ó trenza en el pelo *india guanguda.*

GUANGUERO, RA adj. y s. *Col.* Bullanguero.

GUANÍN y según la Academia **GUAÑÍN** adj. Dícese del oro bajo de ley.

GUANINA f. Género de leguminosas americanas.

GUANIQUIQUÉ m. Especie de bejuco de Cuba.

GUANO m. *Per.* Abono formado por las deyecciones de las aves, que se encuentra en algunas islas de Pacífico y en las costas del sudoeste de África: *los bancos de guano alcanzan hasta veinte metros de espesor. Cub.* Nombre genérico que se aplica en América á todas las palmas: *miraguano, guanocana, yuraguano, guano de monte,* etc.

GUANTA f. *Mej.* Disimulo. *Ecuad.* Paca, roedor.

GUANTADA f. y **GUANTAZO** m. *Fam.* Manotazo.

GUANTE m. Prenda de vestir que cubre la mano Pl. Gratificación que se da sobre el precio de una venta. *Arrojar el guante á uno,* desafiarle. *Fam. Echarle el guante á una cosa,* apoderarse de ella.

GUANTELETE m. (fr. *gantelet*). Manopla.

GUANTERÍA f. Sitio donde se hacen guantes.

GUANTERO, RA m. y f. Persona que hace ó vende guantes. P. Caja de guantes.

GUANTO m. *Ecuad.* Datura sanguínea, planta.

GUANTÓN m. *Amer.* Guantazo, manotada.

GUAÑIL m. *Chil.* Arbusto compuesto americano.

GUAÑÍN adj. V. GUANÍN.

GUAÑIR v. n. (lat. *gannire*). *Pr. Extr.* Gruñir los cochinillos. IRREG. Se conjuga lo mismo que *plañir.*

GUAÑUSCO, CA adj. *Arg.* Achicharrado, quemado.

GUAO m. Árbol terebintáceo venenoso de Cuba y del Ecuador: *la sombra del guao es perjudicial.*

GUAPACO m. *Col.* El guácharo, ave.

GUAPAL m. *Mej.* Espetero.

GUAPAMENTE adv. m. *Fam.* Con guapeza.

GUAPE adj. y s. *C. Rica.* Gemelo. V. CUAYE.

GUAPEAR v. n. *Fam.* Ostentar mucha guapeza.

GUAPETÓN, NA adj. *Fam.* Muy guapo.

GUAPEZA f. *Fam.* Ánimo, bizarría: *obrar con guapeza. Fam.* Ostentación en el vestir.

GUÁPIL adj. y s. *C. Rica.* Guape, gemelo.

GUAPINOL m. *Guat.* El curbaril.

GUAPO, PA adj. *Fam.* Lindo, bien parecido: *una muchacha muy guapa. Fam.* Animoso, valiente. (Usase sólo en este sentido en América.) *Fam.* Galán.

GUAPOTE, TA adj. *Fam.* Bonachón. *Fam.* Lindo, agraciado. Pez de Centro América.

GUAPUCHA f. Pececillo de la sabana de Bogotá.

GUAPURÚ m. Árbol mirtáceo del Perú.

GUAQUE m. *Salv.* y *Guat.* Pimiento grande.

GUAQUEAR v. n. *Amer.* Buscar guacas ó tesoros.

GUAQUERO m. *Amer.* El que busca guacas.

GUARA f. *Cub.* Castaño de Santo Domingo. *Chil.* Guaragua. *Guat.* Loro Lablador. *Guat.* Aguardiente. Pl. *Chil.* Donaire, gracia. Adorno en el vestido.

GUARACA f. *Amer.* Honda, arma. *Chil. Per.* Cuerda del trompo. *Bol.* La chacha, gallináceа.

GUARACAZO m. *Col.* Golpe imprevisto, repentino: *recibir un guaracazo.*

GUARACÚ m. *Col.* Especie de basalto.

GUARACHA f. Nombre de cierto baile español antiguo. *Bol.* Tendal, barbacoa.

GUARACHE m. *Mej.* Especie de sandalia.

GUARACHERO adj. *Cub.* Dícese del gallo de combate hábil en mover la cabeza.

GUARACHO m. *Mej.* Guarache, sandalia.

GUARAGUA f. *Per.* y *Chil.* Melindre, arrumaco: *hacer guaraguas. Chil.* y *Per.* Movimiento gracioso al bailar. *C. Rica.* Mentiroso. Pl. *Chil.* Adornos perifollos. *Chil.* Requiebros.

GUARAGÜERO, RA adj. *Per.* Que hace guaraguas, sandunguero, gracioso.

GUARAGUO m. Árbol maderable de Puerto Rico.

GUARAL m. *Col.* Zumbel del trompo.

GUARALEVA m. *Bol.* Pobre que lleva levita.

GUARÁN m. Garañón, semental.

GUÁRANA f. *Cub.* Un arbusto de fruto venenoso.

GUARANÁ f. Paulinia, sapindácea. Pasta medicinal de semillas de paulinia, cacao y tapioca.

GUARANDOL m. (ingl. *warandol*). *Cub.* y *Venez.* Tela de hilo muy fino.

GUARANGA f. Fruto del guarango.

GUARANGO m. Especie de acacia del Perú y Ecuador. Leguminosa finórea americana. *Chil.* y *Arg.* Individuo torpe y grosero.

Digitized by Google

GUARAÑA f. *Venez.* Un baile popular venezolano.
GUARAO m. *Cub.* Ave grande de caza que abunda en los lugares pantanosos.
GUARAPALO m. *Chil.* Varapalo.
GUARAPO m. Jugo que se extrae de la caña dulce. Bebida fermentada que se prepara con el guarapo.
GUARAPÓN m. *Amer.* Sombrero de ala grande.
GUARATURO m. *Venez.* El pedernal ó cuarzo.
GUARDA com. Persona encargada de guardar una cosa. F. Acción de guardar : *el ángel de la guarda.* Cada una de las varillas exteriores del albanico. Carta baja que en algunos juegos sirve para reservar las de mejor clase. Hoja de papel blanco ó de color que ponen los encuadernadores al principio y al fin de los libros. Pl. Hierros de la cerradura que corresponden á los huecos de la llave : *falsear las guardas de una cerradura.*
GUARDAAGUAS m. *Mar.* Listón que se clava sobre las portas para que no entre el agua.
GUARDAAGUJAS m. Empleado que en los ferrocarriles cuida del manejo de las agujas.
GUARDAALMACÉN m. El que tiene á su cargo la custodia de un almacén, depósito, etc.
GUARDAAMIGO m. Pie de amigo, hierro que hacia levantar la cabeza á los reos en la picota.
GUARDABARRANCO m. *Amer. C.* Ave canora americana.
GUARDABARRERA m. y f. Empleado de ferrocarril que cuida de las barreras de un paso á nivel.
GUARDABOSQUE m. Guarda de un bosque.
GUARDABRAZO m. Pieza de la armadura antigua que protegía el brazo.
GUARDABRISA m. Fanal de cristal donde se pone la vela para que no se apague. *Méj.* Mampara.
GUARDACABALLO m. *Per.* Ave, especie de ani.
GUARDACABO m. *Mar.* Anillo de hierro forrado de cable para que pase por él sin rozarse otro cable.

Guardabosque.

GUARDACABRAS com. Cabrero.
GUARDACADENA m. Cubrecadena de bicicleta.
GUARDACALLE m. *Provinc.* Sereno.
GUARDACAMISA f. *Venez.* Camiseta, abrigador.
GUARDACANTÓN m. Poste de piedra en las esquinas de las casas ó á los lados de los paseos.
GUARDACARTUCHOS m. *Mar.* Caja que sirve para conservar los cartuchos.
GUARDACOSTAS m. *Mar.* Buque que sirve para defender las costas y perseguir el contrabando.
GUARDACUÑOS m. Empleado de la casa de moneda que guarda los cuños.
GUARDADOR, RA adj. y s. Que guarda. Que observa una ley, precepto, etc. Miserable, tacaño.
GUARDAFRENOS m. Empleado que maneja los frenos en los trenes de ferrocarril.
GUARDAHUMOS m. Fumívoro de una lámpara.
GUARDAINFANTE m. Especie de tontillo redondo que llevaban antiguamente las mujeres.
GUARDALADO m. Pretil de un puente.
GUARDALMACÉN m. Guardaalmacén.
GUARDALOBO m. Planta de la familia de las santaláceas. PARÓN. **Gordolobo.**
GUARDALODOS m. Salvabarros de la bicicleta.
GUARDAMANO m. La guarnición de la espada.
GUARDAMECÍ m. Barbarismo por *guadamecí.*
GUARDAMONTE m. En las armas de fuego, pieza clavada sobre el disparador para protegerlo, v. PUSH. *Arg.* Guarnición de cuero que sirve para resguardar las piernas del gaucho tucumano á caballo.
GUARDAMUEBLES m. Almacén donde se guardan los muebles.
GUARDAMUJER f. *Ant.* Criada de la reina : *la guardamujer acompañaba en el coche á las damas.*
GUARDAPAPO m. Pieza de la armadura antigua que protegía el cuello.
GUARDAPELO m. Especie de relicario que sirve para llevar un rizo del pelo de una persona querida.
GUARDAPESCA m. El que guarda la pesca en un río ó lago.
GUARDAPIÉS m. *Ant.* Especie de falda ó brial.

GUARDAPOLVO m. Cubierta que se pone á una cosa para protegerla del polvo. Tejadillo que se ponía sobre algunas ventanas. Tapa interior de los relojes. Salvabarros de bicicleta. Especie de abrigo de viaje de tela ligera.
GUARDAPUERTA f. Antepuerta, cortina.
GUARDAR v. a. (ant. alto al. *warten*). Conservar sin alteración : *guardar fielmente un depósito.* Retener para sí : *guardar copia de un acta.* Vigilar animales : *guardar carneros.* Cumplir : *guardar su palabra. Fig.* Observar : *guardar silencio.* **Guardarse** v. r. Evitar : *guardarse de hacer una cosa.* Preservarse : *guardarse del frío, del calor.*
GUARDARRAYA m. *Méj.* Mojón en las viñas. *Cub.* Calle en los plantíos de café ó de caña dulce.
GUARDARRÍO m. Martín pescador, ave.
GUARDARROPA f. Armario para la ropa. M. *Teatr.* El que tiene á su cargo la guardarropía. Una planta compuesta.
GUARDARROPÍA f. *Teatr.* Conjunto de trajes y accesorios para las representaciones.
GUARDARRUEDAS m. Guardacantón.
GUARDASELLOS m. Título del canciller en algunos países.
GUARDATIMÓN m. *Mar.* Cañón de popa.
GUARDAVELA m. *Mar.* Cabo que sirve para aferrar las velas de gavia á los palos.
GUARDAVÍA m. Empleado que vigila un trozo de una línea de ferrocarril.
GUARDERÍA f. Ocupación y empleo del guarda.
GUARDESA f. Guardiana.
GUARDIA f. Conjunto de soldados que guardan á una persona ó un puesto : *la guardia del rey, la guardia del Senado.* Defensa, custodia : *confiar á uno la guardia de una casa. Esgr.* Modo de colocar el cuerpo en la esgrima : *ponerse en guardia.* M. Individuo de ciertos cuerpos militares : *la guardia de corps. Guardia civil,* cuerpo destinado á la persecución de malhechores. Individuo de dicho cuerpo.

Guardia civil.

GUARDIÁN, NA m. y f. Persona que guarda una cosa. M. Prelado ordinario de un convento de franciscanos. *Mar.* Cable bastante sólido.
GUARDIANÍA f. Empleo de guardián en la orden franciscana, y territorio que está sometido á su jurisdicción.
GUARDIERO m. *Cub.* Guardián en una hacienda.
GUARDILLA f. Buharda, cuarto bajo el tejado.
GUARDILLA f. Cierta labor de costura. Nombre de las dos púas más gruesas del peine.
GUARDÍN m. *Mar.* Cabo que sostiene las portas de artillería ó que sirve para mover el timón.
GUARDÓN, NA adj. *Méj.* Guardoso, ahorrador.
GUARDOSO, SA adj. Que guarda ó ahorra mucho. CONTR. **Derrochador, gastoso.**
GUARE m. *Ecuad.* Pértiga que usan los barqueros del Guayas.
GUARECER v. a. Guardar, acoger, dar asilo. *Ant.* Curar. **Guarecerse** v. r. Refugiarse, ampararse : *guarecerse de la lluvia.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*
GUARGÜERÓN m. *Col.* Nombre de la becerra.
GUARIAO m. *Cub.* Un ave zancuda americana.
GUARIATE m. *Venez.* Planta caparídea.
GUARIBA m. Mono aullador americano.
GUARICANO m. Planta pasiflórea de Venezuela.
GUARICHA f. *Col.* Mujer despreciable. *Venez.* India soltera.
GUARIDA f. Cueva ó espesura donde se recogen los animales : *la guarida del lobo.* Refugio ó amparo : *una guarida segura. Fig.* Paraje donde se encuentra á una persona con frecuencia, querencia.

Digitized by Google

GUARIMÁN m. (voz caribe). Árbol magnoliáceo americano. — La corteza del guarimán, de olor y sabor aromáticos parecidos á los de la canela, se usa como condimento. Fruto del guarimán.

GUARÍN m. Lechoncillo, cochinillo de leche.

GUARISMO m. Cifra, número: *escribir una cantidad en guarismo.*

GUARITOTO m. Planta euforbiácea venezolana.

GUARMI f. *Ecuad.* La mujer hacendosa.

GUARMILLA m. *Ecuad.* Hombre afeminado.

GUARNE m. *Mar.* Cada una de las vueltas que da un cabo alrededor de un objeto.

GUARNECEDOR, RA adj. y s. Que guarnece.

GUARNECER v. a. Poner guarnición: *guarnecer un vestido, una plaza fuerte.* Proveer, suministrar. *Albañ.* Revocar: *guarnecer una pared.* IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

GUARNECIDO m. *Albañ.* Revoque de una pared.

GUARNÉS m. Guadarnés. *Mej.* Guarniciones.

GUARNICIÓN f. Lo que se pone para adornar algunas cosas: *la guarnición de un vestido, de unas colgaduras,* etc. Engaste: *la guarnición de una joya.* Parte de la espada que defiende la mano. Tropa que defiende una plaza. Arreos de caballo.

GUARNICIONAR v. a. Poner guarnición: *guarnicionar una plaza fuerte.*

GUARNICIONERÍA f. Sitio donde se hacen ó venden guarniciones para las caballerías.

GUARNICIONERO m. El que hace ó vende guarniciones para caballerías. SINÓN. **Talabartero.**

GUARNIEL m. V. GARNIEL.

GUARNIGÓN m. Pollo de codorniz.

GUARNIR v. a. (al. *ŭarnen*). Guarnecer. (P. us.) OBSERV. Es verbo defectivo.

GUARO m. Especie de loro mayor que el perico. *Hond., Salv.* y *C. Rica.* Aguardiente de caña, tafia.

GUAROSO, SA adj. *Chil.* Muy adornado.

GUARRO, RRA m. y f. Cochino, cerdo, marrano.

GUARRÚS m. *Col.* Bebida que se prepara con maíz ó arroz y azúcar.

Guarrús.

GUARRUSCA f. *Col.* Espada, machete.

¡ **GUARTE** ! interj. Guárdate!

GUARUMO m. *Amer.* Árbol artocárpeo.

GUARURA f. *Venez.* Bocina de caracol.

GUASA f. *Fam.* Pesadez, falta de gracia, sandez: *tener mucha guasa. Fam.* Burla, broma: *decir algo de guasa.*

GUASADA f. *Chil.* Acción propia de los guasos.

GUASANGA f. *Amer.* Bullanga. *Guat.* Pelotera.

GUASANGUERO, RA adj. *Amer.* Bullanguero.

GUASAZA f. Cierta mosca peligrosa de Cuba.

GUASCA f. *Per.* y *Chil.* Látigo. *Amer.* Tira de cuero. *Col.* Tira de corteza, cordel, correa, soga. *Amer. Dar guasca,* dar cuerda, azotar.

GUASCAMA f. *Col.* Especie de serpiente.

GUASCAS f. pl. *Col.* Planta heliantea comestible.

GUASCAZO m. *Amer.* Latigazo, correazo.

GUASCUDO, DA adj. *Col.* Dícese de la madera fibrosa ó correosa.

GUASEARSE v. r. *Pop.* Burlarse, chancearse.

GUASERÍA f. *Chil.* Acción propia de los guasos.

GUASILLA f. *Ecuad.* La valeriana menor.

GUÁSIMA ó **GUÁCIMA** f. *Bot.* Olmo de América.

GUASO m. *Chil.* Hombre del campo. *Cub. Arg.* y *Ecuad.* Hombre grosero adj. *Arg.* Charro, tosco.

GUASÓN, NA adj. y s. *Fam.* Que tiene guasa. *Fam.* Bromista: *los andaluces suelen ser guasones.*

GUASQUEAR v. a. *Amer.* Azotar con una guasca.

Guasquearse v. r. *Arg.* Dar un salto hacia el lado.

GUASQUILLO m. *Amer.* Lazo para atar tabaco.

GUASTAR v. a. *Arg.* Tirar una cosa contra otra.

GUATA f. Galicismo por *algodón en rama. Chil. Fam.* Vientre, panza. *Col.* Una serpiente venenosa. *Chil. Fam. Echar guata,* mejorar de condición.

GUATACA f. *Cub. Fam.* Dícese de la oreja grande y fea. *Cub.* Especie de escardillo.

GUATACARE m. *Venez.* Género de borragíneas.

GUATACO, CA adj. *Hond.* Regordete, rechoncho.

GUATACUDO, DA adj. *Cub. Fam.* Orejón, orejudo.

GUATAPANÁ m. *Cub.* Sinónimo de DIVIDIVI.

GUATAPIQUE m. *Chil.* Especie de cohetillo que estalla con sólo arrojarlo al suelo.

GUATAQUEAR v. a. *Cub.* Escardar con la guataca, limpiar de malas hierbas un campo sembrado.

GUATE m. *Hond.* y *Salv.* Espiga tierna de maíz usada para forraje. *Salv.* V. GUATE. *Col.* Boato, lujo. *Venez.* Planta lorantácea.

GUATEMALTECO, CA adj. y s. De Guatemala.

GUATEPÍN m. *Mej.* Puñetazo dado en la cabeza.

GUATÍN m. Animal roedor de Colombia.

GUATINÍ m. *Cub.* Tocororo, ave trepadora.

GUATITAS f. pl. *Chil.* Redaño, omento.

GUATO m. *Bol.* Soga, cuerda.

GUATOCO m. *Bol.* La persona chica y rechoncha.

GUATUSA f. *Ecuad., Salv.* y *C. Rica.* El agutí.

GUATUSO adj. y s. *Salv.* Pelirrubio. V. CUELE.

GUAU, onomatopeya que imita la voz del perro.

GUAU m. *Mej.* Planta terebintácea muy venenosa.

GUAUCHO, CHA adj. *Amer.* Abandonado, guacho.

GUAUQUÉLITE m. *Mej.* Salsolácea comestible.

GUAURO m. Planta asclepiadea de Cuba.

GUAUSONCLE m. *Mej.* Planta salsolácea de Méjico: *el guausoncle es comestible.*

GUAVINA f. *Col.* Una canción popular.

GUAYIROBA f. Planta mirtácea brasileña.

GUAXMOLE m. *Mej.* Guiso de cerdo con guaje.

GUAXOCOTE m. Especie de acedera de Méjico: *el guaxocote es un astringente poderoso.*

¡ **GUAY** ! interj. ¡ Ay!

GUAYA f. Lloro, lamento, queja: *hacer la guaya. Venez.* Remolino de pelo en la frente del caballo.

GUAYABA f. Fruto del guayabo: *la guayaba tiene la forma de una pera mediana.* Conserva y jalea de guayaba. *Amer. Fam.* Mentira, bola, embuste.

GUAYABAL m. Sitio poblado de guayabos.

GUAYABATE m. *Salv.* Dulce hecho con guayaba.

GUAYABERO, RA adj. y s. *Amer.* Mentiroso, embustero.

GUAYABO m. Árbol de América, de la familia de las mirtáceas, cuyo fruto es la guayaba.

GUAYACA f. *Chil.* Bolsa para tabaco. Adj. *Chil.* Soso, torpe, sin gracia.

GUAYACÁN m. Uno de los nombres del guayaco. *Chil.* Arbusto de la familia de las rutáceas.

Guayabo.

GUAYACO m. (voz americana). Árbol de América de la familia de las cigofíleas: *el cocimiento de madera de guayaco se usa en medicina como sudorífico.*

GUAYACOL m. Principio medicinal del guayaco.

GUAYAPEL m. *Amer.* En cierto sitios, poncho.

GUAYAQUILEÑO, ÑA adj. y s. De Guayaquil.

GUAYCA f. Una planta combretácea venezolana.

GUAYÍN m. *Mej.* Carruaje ligero con cuatro asientos, cuatro ruedas y con unas cortinillas de cuero.

GUAYO m. *Cub.* Rallo.

GUAYUBE m. Planta compuesta mejicana.

GUAYUCO m. *Col.* y *Ven.* Taparrabo, pampanilla.

GUAYULE m. *Mej.* Árbol que produce el hule.

GUAYUSA f. *Ecuad.* Especie de mate.

GUAZABARA f. *Amer. Ant.* Batalla entre indios.

GUAZAPA f. *Guat.* Trompo pequeño que se hace bailar con la mano. SINÓN. **Perinola.**

GUÁZUMA f. V. GUÁSIMA.

GUAZUMILLO m. Borragínea de Cuba.

GUBÁN m. Especie de bote grande que se usa en Filipinas: *el gubán navega con rapidez.*

GUBERNAMENTAL y **GUBERNATIVO, VA** adj. Relativo al gobierno: *principios gubernamentales.*

Gubia.

GUBIA f. Formón de forma de media caña.

GUEBRO (persa *ghebr*) y no **GÜEBRO** adj. y s. Que pertenece ó se refiere á la religión de Zoroastro ó á sus partidarios: *las creencias guebras han sobrevivido á la persecución mahometana.*

GÜECHO m. *C. Rica.* Bocio, güegüecho. V. BOCIO.

Digitized by Google

GUEDEJA f. Cabellera larga. Melena del león.

GUEDEJÓN, NA, GUEDEJOSO, SA y mejor **GUEDEJUDO, DA** adj. Que tiene muchas guedejas.

GÜEGÜECHO, CHA adj. y s. *Amer.* Que padece güegüecho. *Fig. Col.* Tonto, imbécil. M. *Med.* Nombre del bocio ó coto en algunos puntos de America.

GÜEGÜERCHES m. pl. *Mej.* Nombre que se da á los indios viejos que dirigen las danzas de los indios en las romerías.

GÜELDE m. Uno de los nombres del sauquillo.

GÜELDO m. Cebo de los pescadores : *el güeldo se hace con camarones y crustáceos pequeños molidos.*

GÜELDRES, SA adj. De Güeldres, en Holanda.

GÜELFO, FA adj. y s. (n. p. al. *Welf*). Partidario de los papas en Italia contra los gibelinos : *principe güelfo.* V. *Part. hist.*

GUELTE y **GUELTRE** m. Dinero. (P. us.)

GUEMBÉ m. Uno de los nombres del abacá. *Riopl.* Planta parásita de hermosas flores.

GÜEMUL m. Especie de ciervo chileno : *el güemul figura en las armas de la república de Chile.*

GÜENGÜE m. *Col.* Conejo grande.

GUEPARDO m. Galicismo por *onza.*

GÜERDIS(De) m. adv. *Cub.* De balde, de guagua.

GÜEREQUEQUE m. *Per.* Especie de avefría.

GÜERO, RA adj. *Mej.* Rubio. *Mej.* Gracioso.

GUERRA f. Lucha entre dos naciones ó dos partidos : *guerra extranjera, guerra civil.* Arte de dirigir dicha lucha : *estudiar la guerra.* Pugna, disidencia : *estar en guerra con uno.* Cierto juego de billar. *Mar. En guerra* m. adv., dícese de las embarcaciones mercantes puestas en estado de combatir : *armar un barco en guerra. Fam. Dar guerra,* molestar, fastidiar, incomodar con exceso.

Güemul.

GUERREADOR, RA adj. y s. Que guerrea ó es aficionado á guerrear : *nación guerrera.*

GUERREANTE adj. y s. Que guerrea.

GUERREAR v. n. Pelear : *amigo de guerrear.*

GUERRERA f. Especie de chaquetilla que usan ciertos militares.

GUERRERAMENTE adv. m. De modo guerrero.

GUERRERO, RA adj. Perteneciente ó relativo á la guerra : *música guerrera.* Adj. y s. Hombre que guerrea : *un guerrero griego.* Marcial, belicoso : *entonar un canto guerrero.*

GUERRILLA f. Orden de batalla que se hace dividiendo la tropa en multitud de partidas pequeñas que hostilizan por todas partes al enemigo. Partida de tropa ligera que va á la descubierta. Partida de paisanos que hace la guerra independientemente del ejército regular.

GUERRILLEAR v. n. Pelear en una guerrilla.

GUERRILLERO m. El que pelea en la guerrilla.

GUÉVIL m. *Chil.* Arbusto solanáceo.

GUÍA m. El que acompaña á otro para enseñarle el camino : *los guías suizos son muy hábiles. Fig.* Persona que dirige á otra : *un guía ilustrado. Mil.* Soldado que se coloca en la posición conveniente para el alineamiento de la tropa. F. Lo que dirige ó encamina : *la estrella polar es la guía del navegante.* Libro de preceptos ó indicaciones : *la guía de pecadores, la guía de Madrid.* Sarmiento ó vara que se deja al podar. Caballería que, sola ó con otra, va delante de todas fuera del tronco. Pieza que sirve para guiar la bicicleta. *Col.* Gamarra del caballo. Pl. Riendas para conducir los caballos de guías.

GUIABARA f. Planta poligonácea de Cuba. SINÓN. **Uvero, uva de caleta.**

GUIABO m. Uno de los nombres del hibisco.

GUIADERA f. Guía de ciertos artefactos : *la guiadera de una noria, de una jaula de mina,* etc.

GUIADO, DA adj. Acompañado de guía ó póliza.

GUIADOR, RA adj. y s. Que guía ó dirige.

GUIAR v. a. Acompañar mostrando el camino : *Antígone guiaba á su padre ciego.* Dirigir : *guiar un automóvil. Fig.* Dirigir á uno en algún negocio : *dejarse guiar por una persona muy experimentada.*

GÜICA f. *Cub. Fam.* Miedo.

GUICLACOCHE m. *Mej.* Tizón del maíz.

GÜICOY m. *Guat.* y *Hond.* Especie de calabaza.

GUICHE m. *Col.* Planta parásita de flores rojas

GÜICHICHI m. *Mej.* El colibrí.

GUIGNOL m. (pal. fr. — pr. *guiñol*). Fantoche de origen francés que funciona meliéndole una mano en el cuerpo y moviendo con tres dedos la cabeza y los brazos : *función de guignol.*

GUIGUÍ m. Mamífero roedor nocturno de Filipinas, muy parecido á la ardilla, que tiene entre las patas una membrana que le sirve de paracaídas : *la carne del guiguí es comestible.*

GUIJA f. Piedra pequeña y redonda : *sacar guijas de un arroyo.* Almoría, legumbre.

GUIJARRAL m. Terreno cubierto de guijarros.

GUIJARRAZO m. Golpe dado con un guijarro.

GUIJARREÑO, ÑA adj. Abundante en guijarros : *terreno guijarreño.* De complexión dura, fuerte : *hombre guijarreño.*

GUIJARRO m. Piedra redonda, canto rodado.

GUIJARROSO, SA adj. Abundante en guijarros.

GUIJEÑO, ÑA adj. Guijarreño.

GUIJO m. Conjunto de guijarros que sirven para hacer los caminos. *Mej.* y *Cub.* Eje del trapiche. *Col.* y *Mej.* Eje de una rueda hidráulica. Planta ternstremiácea de Filipinas.

GUIJÓN m. Neguijón, caries de las muelas. (P. us.)

GUIJOSO, SA adj. Lleno de guijo : *suelo guijoso.*

GÜILA f. *Chil.* Andrajo. *C. Rica.* Trompo pequeño.

GUILALO m. Embarcación filipina de cabotaje.

GUILDIVIA f. Fábrica donde se destila ron.

GUILEÑA f. Aguileña, planta.

GÜILICHE m. *C. Rica.* Chiquitín, el hijo menor.

GÜILIGÜISTE m. *C. Rica. Fam.* Peso duro.

GUILINDUJES m. pl. *Hond.* Arreos que llevan algunos adornos colgantes.

GUILNO m. Género de gramíneas de Chile.

GÜILO, LA adj. y s. *Mej.* Tullido, gafo.

GÜILÓN, NA adj. *Amer.* V. GUILÓN.

GÜILOTA f. Una especie de paloma de Méjico.

GUILLA f. Cosecha abundante. (P. us.)

GUILLADURA f. Chifladura ó enamoramiento.

GUILLAME m. Cepillo estrecho de carpintero.

GUILLARSE v. r. Irse, marcharse. (P. us.) *Fam.* Perder la cabeza, chiflarse.

Guillame.

GÜILLEGÜILLE m. *Ecuad.* Renacuajo, rana muy pequeña.

GUILLI m. *Chil.* Hermosa planta liliácea común.

GUILLÍN m. *Chil.* Especie de nutria.

GUILLOQUE m. *Neol.* Adorno en metal de rayas ondeadas entrelazadas con simetría.

GUILLOQUEAR v. a. (f. *guillocher*). *Neol.* Adornar algo con guilloque : *tabaquera guilloqueada.*

GUILLOQUIS m. *Neol.* V. GUILLOQUE.

GUILLOTE m. Cosechero. Adj. Holgazán. (P. us.)

GUILLOTINA f. (de *Guillotin,* n. p.). Máquina usada en Francia para decapitar á los condenados á muerte : *la guillotina funcionó por vez primera en 1792.* Máquina para cortar papel. SINÓN. **Ingenio.**

GUILLOTINAR v. a. Matar con la guillotina.

GUIMBA f. Planta anonácea de Cuba.

GUIMBARDA f. Cepillo de carpintero que sirve para labrar cajas y ranuras.

GÜIN m. *Amer.* Bohordo de las cañas.

GÜINCA adj. y s. *Chil.* Nombre que dan los indios á los blancos en general. *Fam. Chil.* Amigo.

GÜINCHA f. *Chil.* Cinta de hilo, algodón ó lana. *Chil.* Tira larga de alfombra ó tripe. Escríbese también *huincha, uincha* y *vincha.*

GUINCHAR v. a. Herir de punta ó con guincho.

GUINCHO m. Pincho de palo. *Cub.* Gavilán, ave.

GUINDA f. Fruto del guindo. V. GUINDILLA.

GÜINDA f. *Mar.* Altura de los masteleros. *Cub.* Corriente del techo : *un tejado de muy poca güinda.*

Digitized by Google

GUINDADO, DA adj. Compuesto de guindas.
GUINDAL m. Guindo, árbol que da las guindas.
GUINDALERA f. Plantío de guindos.
GUINDALETA f. (al. *winden*, torcer). *Mar.* Cuerda del grueso de un dedo.
GUINDALEZA f. *Mar.* Cabo grueso.
GUINDAMAINA f. *Mar.* Saludo de un navío á otro que se hace batiendo el pabellón ó bandera.
GUINDAR v. a. (fr. *guinder*). Colgar en alto. *Fam.* Lograr una cosa que otros desean: *guindar un empleo.* *Col.* Atar, amarrar. *Fam.* Ahorcar, colgar: *guindar á un prisionero.* *Chil.* y *Per.* *Guindarse á uno*, despacharlo, matarlo.
GUINDASTE m. *Mar.* Especie de cabria formada por tres maderos en forma de horca. *Mar.* Armazón en forma de horca que sirve para colgar algo.
GUINDILLA f. Fruto del guindillo de Indias. Pimiento pequeño, encarnado y muy picante. *Fam.* En España, agente de orden público.
GUINDILLO DE INDIAS m. Planta solanácea de fruto parecido á la guinda y muy picante.

Guindola.

GUINDO m. Especie de cerezo de fruto más redondo y agrio que el común.
GUINDOLA f. *Mar.* Pequeño andamio volante. *Mar.* Boya salvavidas. *Mar.* La barquilla de madera de la corredera.
GUINEA f. (pal. ingl.). Antigua moneda inglesa equivalente á 26 pesetas y 45 céntimos: *la guinea ha sido reemplazada por el soberano.*
GUINEO, A adj. y s. De Guinea, región de África. *Gallina guinea*, la pintada. M. Cierto baile de negros. *Ecuad.* y *Guat.* Especie de plátano.
GUINGA f. Especie de tela de algodón antigua.
GUINJA f. y **GUÍNJOL** m. Azufaifa.
GUINJO y **GUINJOLERO** m. Azufaifo, árbol.
GUIÑA f. *Chil.* Nombre de varios gatos silvestres.
GUIÑADA f. Señal que se hace guiñando un ojo. *Mar.* Movimiento brusco del buque hacia un lado.
GUIÑADOR, RA adj. Que guiña con frecuencia.
GUIÑADURA f. Guiñada.
GUIÑAPIENTO, TA adj. Guiñaposo.
GUIÑAPO m. Andrajo, trapo viejo y roto. *Fig.* Persona andrajosa y sucia: *esa mujer es un guiñapo.*
GUIÑAPOSO, SA adj. Lleno de guiñapos: *traje guiñaposo.* SINÓN. **Harapiento.**
GUIÑAR v. a. Cerrar un ojo para hacer seña.
GUIÑO m. Guiñada: *hacer guiños.*
GUIÑOL m. V. GUINJOL.
GUIÓN m. Cruz que se lleva delante de algunos prelados. Estandarte real. Bandera que se lleva delante de algunas procesiones. *Fig.* El que sirve de guía: *el guión de una bandada de golondrinas.* *Gram.* Signo ortográfico (-) que se pone al final de una línea para indicar que la palabra final continúa en la línea siguiente. Sirve igualmente para separar en varios casos los componentes de una palabra compuesta: *franco-hispano.* OBSERV. Aunque la Academia no indica este empleo del guión, que muchos rechazan, ella misma lo usa cerca de treinta veces en diferentes artículos de su Diccionario. También se suele llamar *guión* la raya ó rayita (—).
GUIONAJE m. Oficio del guía ó guión.
GÜIPIL m. *Méj.* Camisa sin mangas de las Indias.
GUIPURE f. (pal. fr.— pr. *guipur*). Especie de encaje de malla ancha, sin fondo.
GUIPUZCOANO, NA adj. y s. De Guipúzcoa.
GÜIQUILITE m. *Méj.* Añil.
GÜIRA f. Árbol americano de la familia de las bignoniáceas, de fruto globoso parecido á la calabaza: *con la güira hacen los campesinos tazas, platos*, etc. SINÓN. **Calabacera.** Fruto de este árbol: *con la pulpa de la güira se fabrica la afamada miel de güira.* *Fam. Amer.* Cabeza, calabaza. *Chil.* Tira de corteza que se usa como soga para atar. Adj. *Hond.* Cobarde, miedoso. *Chil.* *Dar güira*, azotar, dar una paliza.

Güira: a, flor.

GÜIRAZO m. *Amer.* *Fam.* Cabezazo, calabazada.
GUIRIGAY m. *Fam.* Lenguaje ininteligible.
GUIRINDOLA f. *Ant.* Chorrera de la camisola.
GÜIRITO m. *Cub.* Planta solanácea, medicinal.
GUIRIZAPA f. *Venez.* Algazara.
GUIRLACHE m. Especie de turrón.
GUIRLANDA y mejor **GUIRNALDA** f. (ital. *ghirlanda*). Corona abierta de flores ó verdura, que se suele usar como adorno. Perpetua, planta de la familia de las amarantáceas.
GÜIRO m. Nombre de la güira en algunas partes. *Col.* *Coger güiro ó el güiro*, rastrear, indagar. *Per.* y *Bol.* Tallo del maíz verde.
GUISA f. Modo, manera. Úsase sólo en las locs. advs. *á guisa, de guisa, de tal guisa*, á modo, de tal suerte: *los chinos usan palillos á guisa de tenedor.*
GUISADO m. Guiso de carne, con salsa y generalmente con patatas. Cualquier guiso con salsa.
GUISADOR, RA y **GUISANDERO, RA** adj. y s. Que guisa: *esta mujer es muy buena guisandera.*
GUISANTAL m. Plantío de guisantes.
GUISANTE m. (lat. *pisum*). Planta leguminosa trepadora comestible. Semilla de esta planta: *un plato de guisantes.* *Guisante de olor*, variedad de almoria trepadora, de flores tricolores y olorosas. En Colombia se da el nombre de *guisante* sólo al guisante mollar ó *tirabeque.*
GUISAR v. a. Preparar un manjar pequeño ó desmenuzado en una cacerola, por medio del fuego, y con alguna salsa ó caldo: *guisar patatas en ajo de pollo.* *Fig.* Arreglar, disponer, aderezar una cosa.
GUISARMA f. Bisarma, cierta arma antigua.
GUISASO m. V. GUIZAZO.
GÜISCLACUACHI m. *Méj.* El puerco espín.
GÜISCOLOTE m. *Méj.* Arácnido venenoso llamado también *vinagrillo* por el olor que despide.
GÜISCOYOL m. *Hond.* Cierta palma silvestre.
GUISO m. Manjar guisado generalmente con salsa: *un guiso de patatas.*
GUISOTE m. Guisado groseramente preparado.
GÜISQUE m. *Méj.* Nombre vulgar del aguardiente.
GÜISQUELITE m. *Méj.* Especie de alcachofa.
GÜISQUIL m. *Guat.* Chayote, fruta.
GÜISTOMATE m. *Méj.* Solanácea medicinal.
GUITA f. Cuerda delgada. *Fam.* Dinero, monises.
GUITAR v. a. Coser con guita: *guitar un saco.*
GUITARA f. (lat. *cithara*). Instrumento músico de seis cuerdas, que se tocan con los dedos. *Tecn.* Tabla con mango que sirve para machacar el yeso.

Guitarra.

GUITARRAZO m. Golpe dado con la guitarra.
GUITARREAR v. n. Tocar la guitarra.
GUITARREO m. *Fam.* Rasgueo de guitarra.
GUITARRERO, RA m. y f. Persona que hace ó vende guitarras. Guitarrista, tocador de guitarra.
GUITARRESCO, CA adj. *Fam.* Relativo á la guitarra: *música guitarresca.*
GUITARRILLO m. Guitarra pequeña que sólo tiene cuatro cuerdas. Guitarrita que tiene voces sumamente agudas.
GUITARRISTA com. Persona que por oficio toca la guitarra.
GUITARRO m. Guitarrillo.
GUITARRÓN m. Guitarra grande. *Fig. y fam.* Tunante, picaron, bribón. *Hond.* Avispa aborcadora.
GUITE m. *Amer.* Guito.
GUITO, TA adj. *Pr. Ar.* Aplícase al animal de carga falso. M. *Cub.* Mancha amarilla en la cara.
GUITÓN, NA adj. y s. (hol. *guit*, pillo). *Ant.* Picaro.
GUITONEAR v. n. Vagabundear, holgazanear, picardear, andar á la briba.
GUITONERÍA f. Acción de guitonear.
GUIZACILLO m. Planta gramínea de América.
GÜIZACHE m. *Guat.* Curial ó tinterillo.
GUIZAZO m. Pata de gallo, gramínea de Cuba. *Guizazo de caballos ó de cochinos*, nombre de dos plantas tiliáceas de Cuba.
GUIZGAR v. a. Enguizgar, incitar, estimular.
GUJA f. Especie de archa enastada, arma antigua.

Digitized by Google

GULA f. (lat. *gula*). Golosina, falta de moderación en la comida ó la bebida. CONTR. **Templanza.**

GULDEN m. Moneda alemana y holandesa equivalente á medio duro.

GULES m. pl. (fr. *gueules*). *Blas.* Color rojo, en el blasón: *árbol de oro en campo de gules.*

GULOSO, SA adj. y s. Goloso. (P. us.)

GULUNCHA f. Planta menispermácea de la India.

GULUNGO m. *Col.* Pájaro que cuelga su nido de las ramas de los árboles. SINÓN. **Mochilero.**

GULUSMEAR v. n. Golosinar: *andar gulusmeando en las cocinas.*

GULLERÍA f. Gollería, avidez, ansia.

GULLORÍA f. Calandria, alondra. (P. us.)

GUMAMILA f. Género de malváceas de Filipinas.

GÚMENA f. *Mar.* Maroma gruesa, cable. (P. us.)

GUMÍA f. Daga morisca un poco encorvada.

GUMÍFERO, RA adj. Que produce goma.

GURA f. Paloma azul y con moño de Filipinas.

GURAPAS f. pl. *Germ.* Galeras: *echar á gurapas.*

GURBIA f. *Col.* Gubia, herramienta. M. *Mej.* Bribón, taimado, pícaro.

GURBIÓN m. La goma de euforbio. (P. us.)

GURDO, DA adj. (lat. *gurdus*). *Ant.* Necio, torpe.

GURGUCIAR v. n. *Fam. Guat.* Averiguar, indagar.

GURGUNCHA f. *Hond. Fam.* Hucha, ahorros.

GURRÍ m. *Col.* Especie de pato silvestre.

GURRIATO y **GURRIPATO** m. Pollo de gorrión. *Pop.* Chiquillo.

GURRUBUCEAR v. a. *Hond.* V. GURGUCIAR.

GURRUFERO m. *Fam.* Rocín malo, caballejo.

GURRUFÍO m. *Venez.* Bufadera, cierto juguete.

GURRUMINA f. *Fam.* Condescendencia excesiva del marido con su mujer. *Guat.* Molestia, pejiguera, cosa insoportable. *Arg.* Persona enclenque y enfermiza. *Hond.* Persona lista, astuta. *Bol.* Persona pusilánime y cobarde. *Bol.* Gente cursi.

GURRUMINO m. *Fam.* Marido que contempla con exceso á su mujer. *Mej.* Muchachillo de corta edad. *Col.* Tristeza, murria. *Arg.* Persona desmedrada.

GURRUNERA f. *Venez.* Huronera, madriguera.

GURULLADA f. *Fam.* Cuadrilla de gente de mal vivir. *Germ.* Tropa de corchetes.

GURULLO m. Burujo, bulto. (P. us.)

GURULLÓN m. *Col.* Especie de grulla, zancuda.

GURUPETÍN m. Grupera pequeña.

GURUPIÉ m. (fr. *croupier*). *Neol.* Auxiliar del banquero en los garitos.

GURVIO, VIA adj. (lat. *curvus*). Curvado. (P. us.)

GURVIÓN m. *Ant.* Tela de seda de cordoncillo. Torzal grueso que emplean los bordadores.

GUSANEAR v. n. Hormiguear, bullir, hervir.

GUSANERA f. Sitio donde se crían gusanos. *Fig.* y *fam.* Pasión vehemente.

GUSANIENTO, TA adj. Que tiene gusanos.

GUSANILLO m. Cierta labor menuda que se hace en los tejidos y otras cosas. Hilo ensortijado que sirve para hacer ciertas labores.

GUSANO m. (lat. *cossus*). Nombre vulgar de varios animales invertebrados de cuerpo blando contráctil y dividido en anillos: *se da el nombre de gusanos impropiamente á las orugas, como el gusano de seda. Fig.* Hombre humilde. *Gusano de luz,* la luciérnaga. *Gusano de San Antón,* la cochinilla gris. *Gusano revoltón,* el convólvulo. *Gusano blanco,* larva del abejorro. *Gusano de seda,* oruga que produce la seda. — La cría del gusano de seda se hace en China, al aire libre, pero no se presta tan fácilmente á ella el clima europeo, y necesitan los gusanos una habitación especial (*cámara de seda*), donde la temperatura sea muy regular. De los huevos del gusano de seda (*semilla*) salen unas orugas filiformes que empiezan inmediatamente á devorar una cantidad prodigiosa de hojas de morera; los gusanos cambian varias veces de piel (*muda*), luego se suben á una rama ó zarzo (*embojo*) y empiezan á hilar su capullo. Dicho capullo, devanado en agua caliente, suministra un hilo tenue, que, torcido con otros y preparado de diversos modos, suministra la seda. La cría del gusano de seda, muy remuneradora, podría intentarse con éxito al aire libre, en muchos países de América. Utilízase también en la industria la seda producida por otras orugas, como la del ailanto, que puede criarse en Europa al aire libre.

GUSARAPIENTO, TA adj. Que tiene gusarapos. *Fig.* Inmundo, viciado.

GUSARAPO m. Nombre despectivo de los animalejos de forma de gusanos, que se crían en algunos líquidos como el vinagre.

GUSTABLE adj. (lat. *gustabilis*). Relativo al gusto: *partícula gustable.*

GUSTACIÓN f. Acción de gustar: *la gustación de un licor.* Percepción de los sabores.

GUSTADURA f. Acción de gustar ó probar.

GUSTAR v. a. (lat. *gustare*). Sentir en el paladar el sabor de una cosa. SINÓN. **Probar.** Galicismo por *saborear.* V. n. Agradar: *me gusta el dulce.* Desear, querer, tener gusto en algo: *gusto de leer.*

GUSTATIVO, VA adj. Relativo ó perteneciente al gusto: *nervio gustativo.*

GUSTAZO m. *Fam.* Gusto grande que tiene uno en hacer algo malo á otro: *me he de dar ese gustazo.* PROV. **Por un gustazo, un trancazo,** nada es difícil cuando se desea con vehemencia.

GUSTILLO m. Saborcillo que dejan en el paladar algunas cosas además de su sabor principal: *este vino tiene un gustillo á frambuesa.*

GUSTO m. (lat. *gustus*). Sentido que nos permite distinguir los sabores: *los órganos del gusto son la lengua y el paladar.* Sabor: *manjar de gusto acre.* Placer: *tengo gusto en leer tus cartas.* Facultad de apreciar lo bello: *hombre de gusto muy delicado.* Opinión, modo de ver, preferencia: *el gusto francés del siglo dieciocho nos parece muy ligero.* Capricho, antojo, deseo de una cosa. *Dar gusto á uno,* complacerle. CONTR. **Disgusto.**

GUSTOSAMENTE adv. m. Con gusto.

GUSTOSO, SA adj. Sabroso: *fruta gustosa.* Que hace con gusto una cosa: *gustoso le escribo á Ud.* Agradable, placentero.

GUTAGAMBA f. (pal. malaya). Árbol de la familia de las gutíferas originario de la India: *la gutagamba produce una gomorresina amarilla, de sabor acre, que se emplea en farmacia y en pintura.* Esta misma gomorresina.

GUTAPERCHA f. (ingl. *gutta percha*). Substancia gomosa, parecida al caucho, pero más blanda, que se obtiene por medio de incisiones de un árbol grande de Sumatra, de la familia de las sapotáceas: *la gutapercha sirve generalmente para fabricar telas impermeables y para envolver los cables eléctricos.*

GUTIÁMBAR f. *Pint.* Goma de color amarillo que se usa bastante en las artes.

GUTÍFERAS f. pl. Familia de árboles dicotiledóneos que segregan jugos resinosos, como la gutagamba y el bálsamo de calaba.

GUTURAL adj. (lat. *guturalis*). Relativo á la garganta: *arteria gutural, sonido gutural. Letra gutural,* la que se pronuncia con la garganta, como la *k.*

GUTURALMENTE adv. m. Con sonido gutural.

GUZARRAPA f. *Per.* Gusarapo.

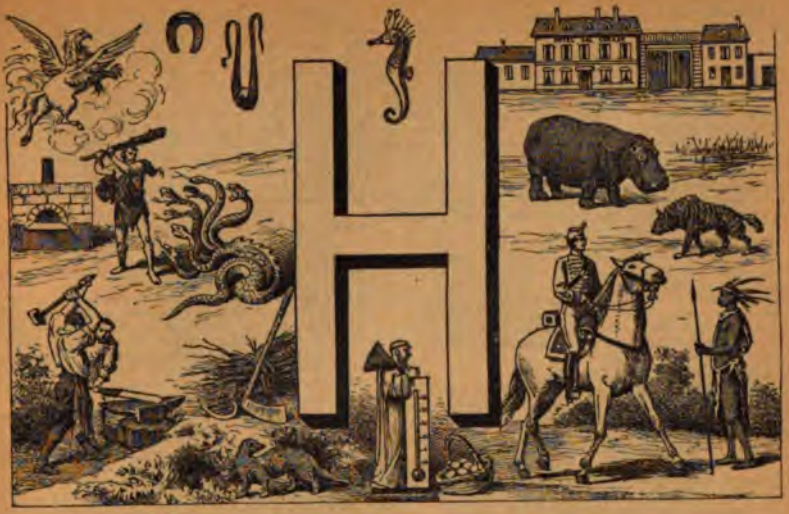
GUZLA f. (turco *gazl*, cordón de crin). Instrumento músico de una sola cuerda, de forma de guitarra, usado por los ilirios.

Guzla.

GUZMÁN m. (godo *goda*, bueno, y *manna*, hombre). *Hist.* Noble que servía antiguamente con plaza de soldado, pero con cierta distinción.

GUZPATARA f. *Dom.* Nombre de una especie de lepra bastante común en las Antillas.

Digitized by Google



H f. Novena letra del abecedario y séptima de sus consonantes : *una H mayúscula.* — La *h* se aspiraba antes en algunas palabras y hoy día suelen aspirarla en Andalucía. Actualmente sólo debe aspirarse en muy contadas voces : *hipar, holgorio, humera, hipido, hastial, heguelianismo,* etc.

¡HA! interj. ¡Ah! : *¡ha de la casa!*

HABA f. (lat. *faba*). Planta de la familia de las leguminosas de semilla comestible : *el haba gusta de tierras bastante fuertes.* Semilla del haba, y, por analogía, simiente de ciertos frutos : *haba de cacao.* Nombre que se da á las bolitas blancas y negras con que se vota en algunas congregaciones. Gabarro, nódulo de una piedra. Roncha : *levantar haba una picadura de mosquito.* *Min.* Nódulo de mineral redondeado y envuelto por la ganga. *Veter.* Tumor que se forma á las caballerías en el paladar. *Haba de Egipto,* la colocasia. *Haba de las Indias,* el guisante de olor. *Haba de San Ignacio,* arbusto de la familia de las apocináceas común en Filipinas : *el haba de San Ignacio es venenosa por la estricnina que contiene.* *Haba marina,* el ombligo de Venus, concha. *Haba panosa,* variedad del haba común : *el haba panosa sirve para alimento de las caballerías.* *Mej.* *Haba azabache,* la mucuna. *Haba tonca,* semilla de una leguminosa de la Guayana. *Ser una cosa habas contadas,* ser una cosa cierta y clara.

Haba.

HABADO, DA adj. Aplícase al animal que tiene la enfermedad del haba ó que tiene en la piel manchas de forma parecida á la del haba.

HABANERA f. Cierta danza de sociedad originaria de la Habana y música con que se baila.

HABANERO, RA adj. y s. De la Habana.

HABANO, NA adj. De la Habana y, por ext., de Cuba : *tabaco habano.* *Neol.* De color de tabaco claro. M. Cigarro puro que viene de la Habana.

HABAR m. Plantío de habas.

HABASCÓN m. *Amer.* Una especie de pastinaca.

HABER m. Hacienda, fortuna : *es todo mi haber.* Parte de la cuenta de una persona donde se apuntan las cantidades que se le deben. CONTR. **Debe.**

HABER v. a. (lat. *habere*). Poseer, tener. (Es poco usado en este sentido, sustituyéndole generalmente el v. *tener.*) V. auxiliar que sirve para conjugar los demás verbos : *he comido, habrás venido.* Impers. Suceder, ocurrir : *hubo toros, hubo función.* (Es barbarismo darle forma plural en este sentido : *mañana habrán toros; hubieron fiestas.*) *Hay que,* es preciso. *No hay que,* no se debe. Encontrarse, hallarse : *hay poca gente en esta sala.* Dicho del tiempo, hacer : *poco tiempo ha. Haber de,* ser necesario : *has de salir mañana.* IRREG. Pres. ind. : *he, has, ha, hemos, habéis, han;* imperf. : *había,* etc.; pret. : *hube, hubiste, hubo, hubimos, hubisteis, hubieron;* fut. : *habré, habrás, habrá, habremos, habréis, habrán;* imper. : *he tú;* pres. subj. : *haya, hayas, haya, hayamos, hayáis, hayan;* imperf. subj. : *hubiera,* etc.; *habría,* etc.; *hubiese,* etc.; fut. subj. : *hubiere,* etc.; ger. : *habiendo;* p. p. : *habido.*

HABERÍO m. Bestia de carga ó de labor. (P. us.)

HABICHUELA f. Judía, planta leguminosa.

HABIENTE adj. Que tiene. Úsase sólo en las locuciones jurídicas : *habiente ó habientes derecho, ó derecho habiente ó habientes.*

HÁBIL adj. (lat. *habilis*). Capaz : *hábil para testar.* Ingenioso, diestro : *obrero hábil.* CONTR. **Torpe.**

HABILIDAD f. Capacidad para una cosa : *la habilidad á la herencia cesa desde cierto grado de parentesco.* Cualidad de hábil : *la mayor habilidad consiste á veces en no mostrar ninguna.* CONTR. **Torpeza.**

HABILIDOSO, SA adj. *Pr. And.* y *Amer.* Que tiene habilidades, mañoso. CONTR. **Torpe, desmañado.**

HABILITACIÓN f. Acción de habilitar.

HABILITADO m. El encargado de los intereses de un cuerpo ó sociedad : *habilitado de regimiento.* *Amer.* Comerciante comanditado por otra persona.

HABILITADOR, RA adj. y s. Que habilita.

HABILITAR v. a. (lat. *habilitare*). Dar habilidad para algo : *habilitar á un menor.* Comanditar : *habilitar á un comerciante.* Declarar hábil una cosa.

HÁBILMENTE adv. m. Con habilidad.

HABILOSO, SA adj. *Chil.* Habilidoso ó astuto.

HABILLA f. *Hond.* V. JABILLO.

HABITABLE adj. Que puede habitarse : *los polos del globo no son habitables.* CONTR. **Inhabitable.**

Digitized by Google

HABITACIÓN f. (lat. *habitatio*). Sitio donde se habita, domicilio, morada : *una habitación campestre.* Aposento de una casa : *una habitación alfombrada.* — Las primeras habitaciones de los hombres fueron rústicas abrigos de ramas, chozas construídas sobre pilotes á orillas de los lagos, ó cavernas naturales de la tierra. Aun hoy día se encuentran estas habitaciones primitivas entre los salvajes (chozas de los indios, lapones, esquimales, pueblos lacustres de Nueva Guinea, habitaciones troglodíticas, etc.) Pero entre los pueblos civilizados, han seguido la comodidad y el lujo de las habitaciones los progresos de la civilización. Á las casas estrechas y cerradas del Oriente asirio y egipcio sucedieron las moradas más espaciosas y lujosamente adornadas interiormente de la Grecia y la Roma clásicas. En la Edad Media europea se multiplican las ventanas exteriores, al mismo tiempo que revisten los edificios los caracteres de la arquitectura dominante (románico, gótico, renacimiento). Para lo relativo á las habitaciones de los nobles, v. CASTILLO. En la actualidad procuran sobre todo los arquitectos el bienestar interior al que hasta ahora prestaban poca atención, sin dejar por esto de aumentar el carácter artístico de las fachadas. V. CASA.

HABITÁCULO m. Habitación.

HABITADOR, RA adj. y s. Que habita en un sitio.

HABITANTE com. El que habita en un sitio : *los habitantes de Calatayud se llaman « bilbilitanos ».*

HABITAR v. a. (lat. *habitare*). Vivir, morar : *habitar una casa espaciosa.*

HÁBITO m. (lat. *habitus*). Traje ó vestido. (P. us.) Traje de los religiosos : *el hábito pardo de los franciscanos.* Costumbre : *tener malos hábitos.* Pl. Vestidos talar de los sacerdotes : *ahorcar los hábitos.* PROV. **El hábito no hace al monje,** no debemos juzgar por las apariencias.

HABITUACIÓN f. Acción de habituar ó habituarse, costumbre, hábito.

HABITUADO, DA m. y f. Galicismo por *parroquiano ó aficionado.*

HABITUAL adj. Que se hace por costumbre : *paseo habitual.* CONTR. **Excepcional, inusitado.**

HABITUALMENTE adv. De manera habitual.

HABITUAR v. a. (lat. *habituare*). Acostumbrar ó hacer tomar la costumbre : *acostumbrar un caballo al ruido.* **Habituarse** v. r. Tomar la costumbre.

HABITUD f. (lat. *habitudo*). Relación que tiene una cosa con otra. (P. us.) Galicismo por *costumbre.*

HABLA f. (lat. *fabula*). Facultad de hablar, ó acción de hablar. Idioma, lenguaje : *un habla ininteligible. Al habla* loc. adv., en conversación : *ponerse al habla telefónicamente.*

HABLACHENTO, TA adj. y s. *Venez.* Hablador.

HABLADAS f. pl. *Amer.* Fanfarronadas.

HABLADO, DA adj. Con los adverbios *bien ó mal,* significa comedido ó descomedido en el hablar : *muchacha muy mal hablado.*

HABLADOR, RA adj. y s. Que habla mucho y sin necesidad : *los habladores no sirven sino para hacer perder el tiempo.* Aficionado á contar todo lo que ve y oye, soplón : *niña habladora.*

HABLADURÍA f. Charla impertinente y molesta.

HABLANCHÍN, NA adj. y s. *Fam.* Hablador.

HABLANTE adj. Que habla.

HABLANTÍN, NA adj. y s. *Fam.* Hablanchín, hablador. F. *Venez.* Algarabía.

HABLAR v. a. (lat. *fabulari*). Expresar el pensamiento por medio de palabras : *hablar en voz baja.* Articular palabras como el hombre : *los loros hablan fácilmente.* Expresarse de un modo cualquiera : *hablar por señas.* Conversar : *hablaré mañana con tu padre.* Razonar, tratar : *este libro habla de ciencias ocultas.* V. a. Usar un idioma : *hablar francés.* **Hablarse** v. r. Dirigirse la palabra : *ayer me habló por primera vez.* PROV. **Quien mucho habla, mucho yerra,** débese evitar el hablar demasiado.

HABLILLA f. Rumor, cuento, chisme.

HABLISTA com. Persona que se distingue por la pureza de su lenguaje.

HABLISTÁN adj. *Fam.* Hablanchín, hablador.

HABÓN m. Especie de haba grande.

HACAMARI m. *Per.* Género de osos de los Andes.

HACANEA f. Jaca bastante grande que usaban antiguamente para montar las señoras.

HACECILLO m. *Bot.* Grupo de flores de cabezuela cuyos pedúnculos casi son de la misma altura.

HACEDERO, RA adj. Que puede hacerse con facilidad : *una empresa hacedera.* SINÓN. **Factible.**

HACEDOR, RA adj. y s. Que hace una cosa : *Dios es el Supremo hacedor del mundo.*

HACENDADO, DA adj. Que tiene hacienda en bienes raíces. *Amer.* Dueño de una estancia.

HACENDAR v. a. Conceder haciendas ó bienes raíces. **Hacendarse** v. r. Adquirir bienes una persona en un lugar. IRREG. Se conjuga como *arrendar.*

HACENDERA f. Trabajo de utilidad común á que acude por obligación todo el vecindario.

HACENDERO, RA adj. Trabajador, hacendoso. (P. us.) En las minas de Almadén, obrero que trabaja por cuenta de la Hacienda.

HACENDISTA m. Hombre perito en la administración de la hacienda pública.

HACENDOSO, SA adj. Trabajador diligente : *una mujer hacendosa.* CONTR. **Perezoso, holgazán.**

HACER v. a. (lat. *facere*). Crear, formar : *hacer un mueble de nogal.* Obrar : *hacer un milagro.* Disponer, arreglar : *hacer la cama.* Causar : *hacer sombra.* Contener : *una vasija que hace dos arrobas.* Acostumbrar : *hacer á uno á las fatigas.* Con algunos substantivos, significa realizar la acción que indican éstos : *hacer burla.* (Deben sin embargo evitarse los galicismos : *hacer el amor,* por *enamorar ; hacer alusión,* por *aludir ; hacerse ilusiones,* por *forjárselas ; hacer furor,* por *llamar la atención, estar muy de moda, gustar mucho ; hacerse un deber,* por *considerar como un deber ; hacerse un placer de,* por *tener gusto en ; no hacer nada una cosa,* por *no importar ; hacer su desgracia,* por *labrarla ; hacer ley,* por *imperar, primar ; hacer el objeto de,* por *ser objeto de.*) Representar un papel : *hacer el gracioso.* Ocuparse en alguno : *no tener nada que hacer.* Igualar : *dos y dos hacen cuatro.* Aparentar : *hacer el muerto. Hacer de,* desempeñar el oficio de : *hacer de carpintero. Hacer por,* procurar. V. impers. : *hace bueno, hace mal día.* **Hacerse** v. r. Proveerse : *hacerse de dinero.* Volverse : *hacerse vinagre el vino. Hacerse con una cosa,* apropiársela : *hacerse con un libro.* En Colombia se dice equivocadamente : *hacerse á una cosa.* Apartarse : *hacerse atrás, hazte allá.* PROV. **Más hace el que quiere que no el que puede,** la voluntad ayuda á vencer todas las dificultades. CONTR. **Deshacer.** IRREG. Pres. ind. : *hago, haces, hace, hacemos, hacéis, hacen ;* pret. : *hice, hiciste, hizo, hicimos, hicisteis, hicieron ;* imper. : *haz, haced ;* pres. subj. : *haga, hagas,* etc. ; pret. subj. : *hiciera, hicieras,* etc., *hiciese, hicieses,* etc. ; fut. subj. : *hiciere, hicieres ;* p. p. *hecho.*

HACERA f. (de *haz,* fachada). Acera.

HACIA prep. (lat. *facies,* cara). Indica el lugar á que se encamina el movimiento : *voy hacia casa.*

HACIENDA f. (lat. *facienda*). Finca rural : *una hacienda aislada.* Fortuna : *malgastar su hacienda. Arg.* Ganado : *hacienda vacuna. Cub.* Hato ó corral para ganado. *Hacienda pública,* rentas del Estado. *Ministerio de Hacienda,* el que se ocupa en la recaudación ó inversión de las rentas del Estado. Pl. Quehaceres domésticos.

HACINA f. (lat. *fascina*). Conjunto de haces colocados unos sobre otros : *hacina de leña. Fig.* Montón ó rimero de cosas diversas.

HACINADOR, RA m. y f. Persona que hacina.

HACINAMIENTO m. Acción de hacinar ó amontonar.

HACINAR v. a. Colocar los haces en hacina. *Fig.* Amontonar : *hacinar las pruebas contra un culpable.*

HACU m. *Bot.* V. PINOLE.

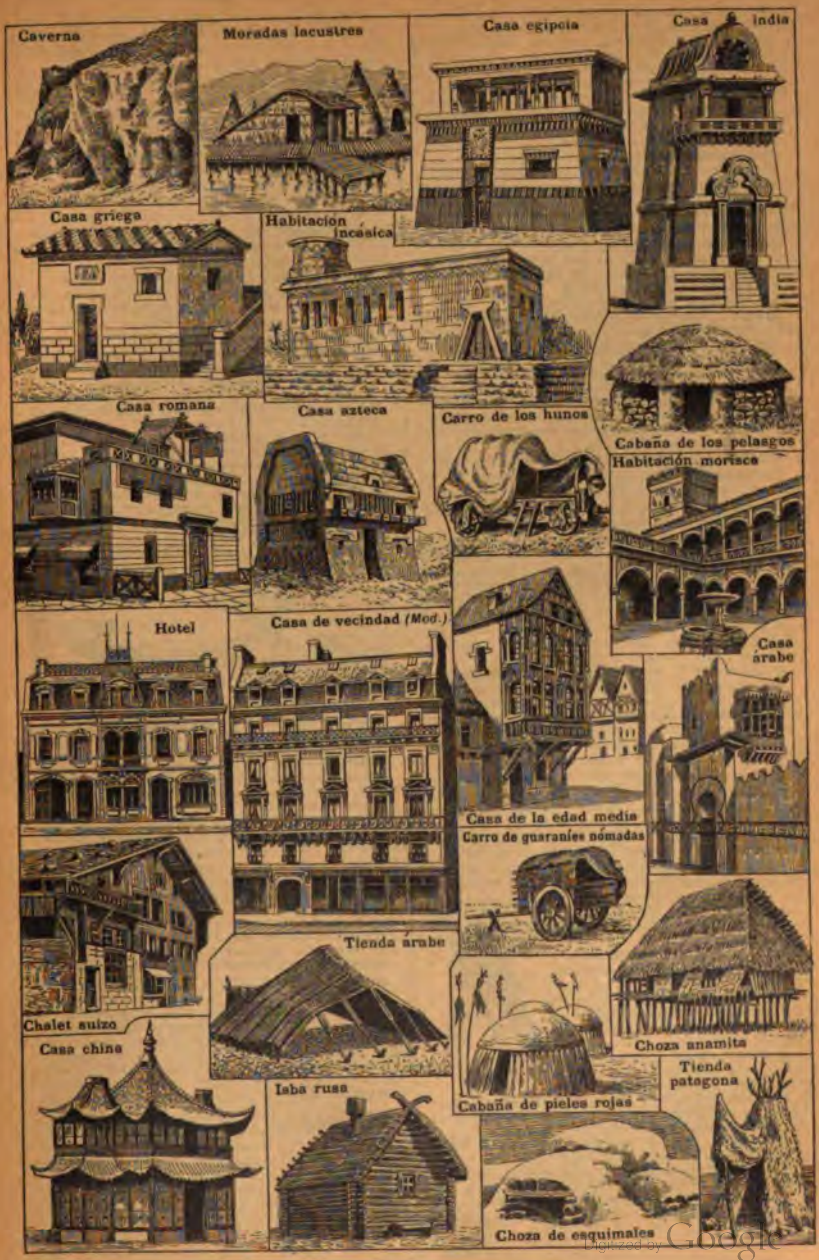
HACHA f. (lat. *fax, facis,* tea). Vela grande con varios pabilos. Tea, mecha de esparto y alquitrán : *el hacha resiste al viento sin apagarse.*

Hacha : 1. De leñador ; 2. De guerra (s. XIV).

HACHA f. (lat. *ascia*). Herramienta cortante que se usa para cortar leña, para labrar toscamente la madera, para degollar á los condenados, etc. *Hacha de armas,* arma antigua de guerra.

HACHAR v. a. *Amer.* Cortar á hachazos.

Digitized by Google



Digitized by Google

HACHAZO m. Golpe dado con el hacha. *Col.* Reparada ó rehuida brusca que da la caballería.

HACHE f. Nombre de la letra *h*. *Fam. Llámele usted hache*, lo mismo es una cosa que otra. *Col. Fig. Volverse haches y erres*, volverse agua de cerrajas.

HACHEAR v. a. Desbastar una cosa con el hacha: *hachear un madero*. V. n. Dar golpes con el hacha.

HACHERO m. Candelero para poner las hachas.

HACHERO m. Leñador. *Mil.* Gastador, soldado.

HACHETA f. Hacha pequeña.

HACHICH y **HASCHICH** m. V. HAXIX.

HACHIPA f. *Bot.* Raíz de una especie de caña.

HACHO m. Manojo de esparto encendido que sirve para alumbrar. Leño resinoso que se usaba para alumbrar. *Geogr.* Sitio elevado cerca del mar, que puede servir de atalaya: *el hacho de Ceuta*.

HACHÓN m. Hacha de viento: brasero alto en que se encendían materias que levantaseu llama: *los hachones se solían encender en señal de regocijo*.

HACHOTE m. Hacha grande.

HACHUELA f. Hacha pequeña.

HADA f. Ser fantástico de sexo femenino al cual se atribuía poder mágico: *referir cuentos de hadas*.

HADAR v. a. Pronosticar el hado. Encantar.

HADO m. (lat. *fatum*). Destino. F. Fuerza que según los antiguos obraba irresistiblemente sobre los hombres y los sucesos. Suerte, lo que nos sucede con el discurso del tiempo: *un hado desgraciado*. Orden de causas encadenadas unas en otras, que necesariamente producen su efecto: *los fatalistas creen en la omnipotencia del hado*.

HAFIZ m. (gr. *hafid*). Guarda ó vigilante.

HAGIOGRAFÍA f. Historia de las vidas de los santos: *la hagiografía de los bolandistas*.

HAGIOGRÁFICO, CA adj. Relativo á la hagiografía ó á las vidas de los santos.

HAGIÓGRAFO m. (gr. *hagios*, santo, y *graphein*, escribir). Autor de uno de los libros de la Sagrada Escritura. En la Biblia hebrea, autor de uno de los libros que no sean el Pentateuco ni los Profetas. Escritor de vidas de santos: *San Atanasio y san Eusebio son los hagiógrafos griegos más notables*.

HAITIANO, NA adj. y s. De Haití.

¡HALA! interj. que sirve para llamar; también equivale á *¡ea!*: *¡hala, levántate!*

HALAGADOR, RA adj. Que halaga, adulador.

HALAGAR v. a. Dar á uno muestras de afecto ó de admiración: *carta que halaga*. Causar satisfacción, agradar: *mucho me halaga hacer lo que dices*. Adular: *quien halaga engaña*. PARÓN. **Alagar.**

HALAGO m. Acción de halagar y cosa que halaga: *hay que desconfiar de los halagos*.

HALAGÜEÑAMENTE adv. m. Con halago.

HALAGÜEÑO, ÑA adj. Que halaga: *palabras halagüeñas*. Adulador. Dulce, suave: *canto halagüeño*. Que atrae con dulzura y suavidad.

HALAR v. a. *Mar.* y *Amer.* Tirar: *halar una embarcación*, etc. V. n. *Mar.* Remar hacia adelante.

HALCÓN m. (lat. *falco*). Género de aves rapaces diurnas, de pico fuerte y curvo, que se empleaban antiguamente en la caza de cetrería: *halcón garcero, halcón grullero*.

Halcón.

HALCONADO, DA adj. Parecido al halcón. (P. us.)

HALCONEAR v. n. (de *halcón*). Tener la mujer ademán y conducta muy desenvueltos.

HALCONERA f. Lugar donde se guardaban los halcones destinados para la caza. Adj. Dícese de la mujer que halconea.

HALCONERÍA f. Caza con halcones: *la halconería era deporte muy apreciado en la Edad Media*.

HALCONERO m. El que cuidaba de los halcones: *el empleo de halconero mayor era en España una de las primeras dignidades de la casa real*.

HALDA f. Falda. (P. us.) Arpillera para envolver.

HALDADA f. Lo que cabe en el halda. (P. us.)

HALDEAR v. n. Caminar con mucha prisa las personas que llevan faldas. (P. us.)

HALDUDO, DA adj. Que tiene mucha halda.

¡HALE! interj. que se usa para excitar ó animar.

HALECHE m. (lat. *halex, ecis*). El boquerón, pez.

HALIETO m. (lat. *haliætus*). Ave rapaz del género halcón: *el halieto se alimenta sobre todo con peces*.

HALIÉUTICO, CA adj. Relativo á la pesca.

HÁLITO m. (lat. *halitus*). Aliento: *hálito anhelosa*. Vapor. *Poét.* Viento suave: *el hálito del céfiro*.

HALO m. (gr. *halos*, disco). Cerco luminoso que rodea á veces el sol y la luna. SINÓN. **Corona, halón.** *Fot.* Aureola que rodea la imagen fotográfica de un objeto luminoso: *el halo es debido á la reflexión de la luz sobre el cristal de la placa*.

HALÓFILO, LA adj. (gr. *hals*, sal, y *phílos*, amigo). Dícese de las plantas que viven de preferencia en terrenos salados.

HALÓGENO, NA adj. (gr. *hals*, sal, y *gennán*, engendrar). Dícese de los metaloides de la familia del cloro: el flúor, el bromo y el yodo.

HALOGRAFÍA f. Descripción de las sales.

HALOIDEO, A adj. y s. m. Nombre que se da á los compuestos de un cuerpo halógeno con un metal: *el cloruro de sodio es un haloideo*.

HALÓN m. Corona, halo. (P. us.)

HALOQUE m. Embarcación pequeña antigua.

HALOTECNIA f. Parte de la química que estudia la preparación de las sales industriales.

HALOZA f. Galocha. (P. us.)

HALL m. (pal. ingl. — pr. *jol*). Salón muy grande.

HALLACA f. V. HAYACA.

HALLAR v. a. Encontrar: *hallar un libro raro*. Inventar. Observar, notar: *hallar faltas en una carta*. Averiguar. **Hallarse** v. r. Encontrarse: *hallarse en París*. Estar: *hallarse bastante enfermo*.

HALLAZGO m. Acción de hallar: *el hallazgo de una joya*. Cosa hallada: *un hallazgo de gran valor*.

HALLULLA f. Pan que se cuece en el rescoldo.

HALLULLO m. Hallulla.

HAMACA f. Red que se cuelga por las extremidades y sirve de cama y columpio en ciertos países. También se usa como vehículo.

Hamacas.

HAMACARSE v. r. Mecerse en una hamaca.

HAMADRÍADA y **HAMADRÍADE** f. (gr. *hama*, con, y *drus*, encina). *Mit.* Dríade, deidad pagana. M. *Zool.* Mono del género cinocéfalo.

HAMAQUEAR v. a. Columpiar, mecer.

HAMAQUERO m. El que hace hamacas. Conductor de la hamaca. Gancho para colgar las hamacas.

HAMBRE f. (lat. *fames*). Necesidad de comer: *Ugolino murió de hambre en su prisión*. Escasez: *el hambre calagurritana*. Deseo ardiente: *hambre de gloria. Hambre canina*, la muy grande. PROV. **Á buen hambre no hay pan duro**, cuando aprieta la necesidad no repara uno en ninguna delicadeza.

HAMBREADO, DA adj. *Amer.* Hambriento.

HAMBREAR v. a. Causar hambre: *hambrear á uno*. V. n. Padecer hambre. (P. us.)

HAMBRIENTO, TA adj. y s. Que tiene hambre. *Fig.* Deseoso: *un hombre hambriento de riquezas*.

HAMBRINA y **HAMBRUNA** f. *Amer.* Escasez.

HAMBRÓN, NA adj. y s. *Fam.* Muy hambriento.

HAMMAM m. Casa de baños calientes en Oriente.

HAMMERLESS m. (pal. ingl. que significa: sin martillo). Escopeta que no tiene gatillo aparente.

HAMO m. (lat. *hamus*). Anzuelo de pescador. *Cub.* Red de manga usada para pescar. PARÓN. **Amo.**

HAMPA f. Género de vida de los pícaros, gitanos y bandidos. *Fam.* Gente maleante: *el hampa madrileña*.

HAMPESCO, CA adj. Perteneciente al hampa.

HAMPÓN adj. y s. Valentón, bravo.

HAMPUDO, DA adj. *Pr. Sant.* Robusto, fornido.

HÁMSTER m. Género de roedores pequeños comunes en Europa: *el hámster abunda en Alemania*.

HANCARA f. *Bot.* Calabaza oblonga.

HANDICAP m. (pal. ingl.) Prueba á que se admiten varios competidores de valor distinto, dándoles mayor ó menor ventaja sobre el mejor de ellos.

Digitized by Google

HANEGA f. Fanega, medida antigua española.
HANNOVERIANO, NA adj. y s. De Hannóver.
HANSA f. V. ANSA.
HAPELOLOGÍA f. (gr. *haploos*, sencillo). Síncopa de dos sílabas iguales ó semejantes; *cejunto* por *cejijunto*; *espadrapo* por *esparadrapo*.
HARAGÁN adj. y s. Perezoso, holgazán.
HARAGANAMENTE adv. m. Con haraganería.
HARAGANEAR v. n. Vivir en el ocio, holgazanear, ser perezoso.
HARAGANERÍA f. Ociosidad. Pereza, holganza.
HARA KIRI m. *Neol.* Modo de suicidarse, usado en el Japón, y que consiste en abrirse el vientre.
HARAMBEL m. Arambel.
HARAPIENTO, TA adj. Haraposo, andrajoso.
HARAPO m. Andrajo, guiñapo: *ir vestido de harapos*. Último aguardiente que sale del alambique.
HARAPOSO, SA adj. Lleno de harapos: *muchacho haraposo*. SINÓN. **Andrajoso.**
HARAS m. (pal. fr.). *Arg.* Acaballadero.
HAREM ó **HARÉN** m. (ár. *haram*, velado). Departamento de la casa en que viven las mujeres entre los musulmanes. Conjunto de las mujeres que viven en el harén.
HARIJA f. Polvillo blanco que el aire levanta de la harina cuando se cierne.
HARINA f. (lat. *farina*). Semilla reducida á polvo: *harina de maíz, de trigo, de mandioca*. *Fig.* Polvo menudo. PROV. **Donde no hay harina, todo es molina**, la miseria suele ocasionar disgustos.
HARINADO m. Harina deshecha en agua. (P. us.)
HARINEAR v. n. *Venez.* Llovizna.
HARINEO m. *Venez.* Llovizna. V. GARÚA.
HARINERO, RA adj. Relativo á la harina: *molino harinero*. M. El que comercia en harina. Sitio donde se guarda la harina.
HARINOSO, SA adj. Que tiene mucha harina: *pan harinoso*. Farináceo: *una semilla harinosa*.
HARMA f. Alharma, planta rutácea.
HARMONÍA y todos sus derivados, V. ARMONÍA.
HARNEAR v. n. *Col.* y *Chil.* Aechar, cribar.
HARNERO m. Especie de criba bastante ancha.
HARÓN, NA adj. Perezoso: *caballo harón*.
HARONEAR v. n. Holgazanear. (P. us.)
HARONÍA f. Pereza, holgazanería, flema.
HARPA f. (lat. *harpa*). Arpa.

Harnero.

HARPÍA f. Arpía. *Bol.* Ave de rapiña americana.
HARPILLERA f. Tejido de estopa basta que sirve para envolver. PARÓN. **Aspillera.**
HARTADA f. *Pr. And.* y *Amer.* Hartazgo, hartura.
HARTADURA f. *Venez.* Hartazgo.
HARTAR v. a. Saciar el apetito: *hartar de dulces á un niño*. *Fig.* Satisfacer un deseo. *Fig.* Fastidiar, cansar: *ese discurso nos hartó*. *Fig.* Llenar de, agobiar: *hartar de palos*.
HARTAZGO m. Repleción causada por el exceso de la comida: *darse uno un hartazgo de uvas*. *Fig.*: *darse un hartazgo de leer*.
HARTAZÓN f. *Pr. Ar.* y *Amer.* Hartazgo.
HARTO, TA p. p. irreg. de *hartar*: *estar harto de comer*. Adj. Bastante, sobrado: *es harto bueno*. Adv. c. Bastante: *harto ayuna quien mal come*.
HARTURA f. Repleción. Hartazgo. Abundancia, copia. *Fig.* Logro de un deseo.
HASTA prep. que sirve para expresar el término ó fin de una cosa: *desde aquí hasta allí*; *hasta pueden ahorrar*. *Hasta luego*, expr. de saludo ó despedida. OBSERV. Es barbarismo americano decir *hasta mañana volveré*, por *hasta mañana no volveré*; *hasta cada rato* por *hasta luego*. PARÓN. **Asta.**
HASTIAL m. Fachada puntiaguda de un edificio formada por las dos vertientes del tejado. *Fig.* Hombre rústico y grosero. (En esta acepción suele aspirarse la *h*.) *Min.* Cara lateral de una excavación.
HASTIAR v. a. Fastidiar.
HASTÍO m. Repugnancia á la comida: *este manjar me causa hastío*. *Fig.* Disgusto, fastidio.
HASTIOSO, SA adj. Fastidioso, pesado. (P. us.)
HATACA f. Cuchara grande de palo. Rollo de madera que se utiliza para extender la masa. (P. us.)
HATADA f. *Pr. Extr.* Hatería, ropa del pastor.
HATAJAR v. a. Dividir en hatajos: *hatajar ovejas*.
HATAJO m. Hato pequeño de ganado: *un hatajo de carneros*. *Fig. y fam.* Conjunto, copia: *decir un hatajo de disparates*. PARÓN. **Ataja.**
HATEAR v. n. Recoger el hato cuando se va de viaje. Dar la hatería á los pastores.
HATERÍA f. Víveres con que se abastece á los pastores cuando van al pasto. Ropa ó ajuar que llevan los pastores cuando se marchan con el ganado.
HATIJO m. Rueda de esparto ó paja que sirve para tapar la boca de las colmenas.
HATILLO m. Hato pequeño. *Fam.* *Tomar el hatillo*, marcharse, irse, largarse.
HATO m. Porción de ganado mayor ó menor: *hato de vacas*. Sitio donde paran los pastores con el ganado. Hatería, comida de los pastores. *Fig.* Junta de gente de mal vivir: *hato de bribones*. *Fig.* Hatajo, montón: *hato de tonterías*. *Fam.* Junta, corrillo: *revolver el hato*. *Cub.* y *Venez.* Hacienda de campo destinada á la cría de ganado.
HATO m. Ropa que tiene uno para el uso ordinario: *llevar el hato á cuestas*. *Fam.* *Liar uno el hato*, prepararse para marchar.
HAXIX ó mejor **HACHICH** m. (ár. *haxix*, hierba seca). Composición sacada de una variedad de cáñamo y que tiene propiedades embriagadoras, narcóticas y excitantes: *los árabes mascan y fuman hachich*.
HAYA (lat. *fagus*). f. Árbol cupulífero de tronco liso, corteza gris y madera blanca, ligera y resistente: *el haya crece hasta cuarenta metros de altura*.
HAYACA f. *Venez.* Pastel de harina de maíz, relleno con pescado ó carne, pasas, aceitunas, almendras, etc.: *la hayaca se hace como manjar de Navidad*.
HAYAL y **HAYEDO** m. Sitio poblado de hayas.
HAYO m. Coca, arbusto eritroxileo. Hojas de coca, que mascan los indios de Colombia.
HAYUCAL m. *Pr. León.* Hayal, plantío de hayos.
HAYUCO m. El fruto que produce la haya.

Haya.

HAZ m. (lat. *fascis*). Porción atada de mieses, lino, leña, etc. Pl. Fasces de los lictores romanos.
HAZ m. (lat. *acies*, ejército). Tropa formada en varias divisiones. (P. us.) PARÓN. **As.**
HAZ f. (lat. *facies*). Cara ó rostro. *Fig.* Cara del paño ó de una tela. CONTR. **Revés.** *La haz de la tierra*, la superficie de la tierra.
HAZA f. Campo, porción de tierra: *arar una haza*.
HAZALEJA f. Toalla. (P. us.)
HAZAÑA f. Hecho ilustre: *las hazañas de Aquiles*.
HAZAÑERÍA f. Demostración exagerada, aspaviento, escrúpulo poco fundado: *hacer hazañerías*.
HAZAÑERO, RA adj. Que hace hazañerías.
HAZAÑOSAMENTE adv. Heroicamente. (P. us.)
HAZAÑOSO, SA adj. Heroico, valiente. (P. us.)
HAZMERREIR m. *Fam.* Persona ridícula y extravagante: *esa mujer es el hazmerreir del pueblo*.
HE interj. que con, los adverbios *aquí* y *allí* ó los pronombres *me, te, la, le, lo, las, los*, sirve para señalar una persona ó cosa: *he aquí la verdad*.
HEBDÓMADA f. (gr. *hebdomas*). Semana. Espacio de siete años: *las setenta hebdómadas de Daniel*.
HEBDOMADARIO, RIA adj. Semanal: *revista hebdomadaria*. M. En las comunidades regulares, sacerdote destinado cada semana para oficiar.
HEBÉN adj. *Uva hebén*, variedad de uva grande.
HEBETADO, DA adj. *Amer.* Galicismo por *embrutecido*: *tener un rostro hebetado*.
HEBETUD f. *Med.* Galicismo por *estupor*.
HEBILLA f. (lat. *fibula*). Especie de broche que sirve para ajustar las correas, cintas, etc.

Hebillas.

Digitized by Google

HEBILLAJE m. Conjunto de hebillas de una cosa : *el hebillaje de la guarnición de un caballo.*

HEBILLERO, RA m. y f. Persona que hace ó vende hebillas.

HEBRA f. (lat. *fibra*). Porción de hilo, estambre, seda, etc., que se pone en una aguja. Fibra de carne : *carne de mucha hebra.* Nombre que se da á diversos filamentos que guardan semejancia con el hilo : *hebra de cáñamo ; tabaco de hebra.* Dirección de las vetas de la madera : *aserrar á hebra. Fig. y fam. Pegar la hebra,* liar la conversación.

HEBRAICO, CA adj. Hebreo, israelita, judío.

HEBRAÍSMO m. Ley de Moisés, ley judía. Giro propio de la lengua hebrea.

HEBRAÍSTA m. El que estudia la lengua hebrea.

HEBRAIZANTE m. Hebraista. Judaizante.

HEBREO, A adj. (lat. *hebræus*). Aplicase al pueblo de Israel. (V. *Parte hist.*) SINÓN. **Judío.** M. Lengua de los hebreos : *estudiar el hebreo. Fig. y fam.* Mercader, usurero.

HEBROSO, SA adj. y **HEBRUDO, DA** Fibroso : *carne muy hebrosa.*

HECATOMBE f. (gr. *hekatombé*, de *hekaton*, ciento, y *bous*, buey). Sacrificio solemne de cien bueyes y, por ext., de otras víctimas, que hacían los paganos. Sacrificio solemne en que se ofrecen gran número de víctimas. Matanza : *las batallas modernas son verdaderas hetacombes.*

HECTÁREA f. (de *hecto*, y *área*). Medida de superficie de cien áreas ó diez mil metros cuadrados.

HÉCTICO, CA adj. Hético, tísico.

HECTIQUEZ f. *Med.* Tisis.

HECTO (gr. *hekaton*, ciento). Partícula que entra en los vocablos compuestos con la significación de ciento : *hectómetro, hectolitro.*

HECTÓGRAFO m. (de *hecto*, y gr. *graphein*, escribir). Aparato que permite sacar muchas copias de un escrito. SINÓN. **Multicopista.**

HECTOGRAMO m. Peso de cien gramos.

HECTOLITRO m. Medida de cien litros.

HECTOMÉTRICO, CA adj. Relativo al hectómetro : *poste hectométrico.*

HECTÓMETRO m. Longitud de cien metros.

HECTOVATIO m. *Fís.* Unidad de trabajo mecánico equivalente á cien vatios.

HECHA f. *Ant.* Hecho ó acción. *Pr. Av.* Tributo que se paga por el riego. *De esta hecha* m. adv., desde esta fecha : *de esta hecha somos ricos.*

HECHICERESCO, CA adj. Relativo al hechicero.

HECHICERÍA f. Operaciones y profesión del hechicero : *la hechicería se consideraba como un crimen en la Edad Media. Por ext.* Cosa que parece sobrenatural.

HECHICERO, RA adj. y s. Persona á quien creía el vulgo en relación con el diablo para hechizar : *la creencia en los hechiceros no ha desaparecido aún por completo en muchos países. Fig.* Persona que por su belleza cautiva y atrae los ánimos : *niña de belleza hechicera.*

HECHIZAR v. a. Preparar maleficio contra una persona. *Fig. y fam.* Encantar, embelesar : *una música que hechiza.*

HECHIZO m. Sortilegio, cosa supersticiosa, maleficio del hechicero : *recurrir á los hechizos. Fig.* Cosa que suspende y embelesa.

HECHIZO, ZA adj. Artificioso, fingido, postizo : *puerta hechiza.* Hecho, fabricado. *Chil. Fam.* Dícese de algunos objetos fabricados en el país por oposición á los extranjeros. M. *Bol.* Hechura.

HECHO, CHA p. p. de *hacer* : *he hecho una tontería.* Perfecto, acabado : *hombre hecho. Fig.* Semejante á : *estar hecho un demonio.* Con los advs. *bien* ó *mal*, bien ó mal proporcionado : *un cuerpo bien hecho.* M. Acción, suceso, acontecimiento : *los hechos importantes de la semana.* Asunto de que se trata : *volvamos al hecho. Hecho de armas,* hazaña militar. *Á hecho* loc. adv., de modo seguido, sin pararse : *trabajar á hecho. De hecho* m. adv., efectivamente, de veras. Galicismo por *en verdad, después de todo. Vías de hecho,* galicismo por *agravios de hecho. Altos hechos,* galicismo por *hazañas. Hecho y derecho* loc. adv., cabal, perfecto : *un hombre hecho y derecho.* PROV. **Á lo hecho, pecho,** hay que tener valor para soportar los golpes de la suerte.

HECHONA f. *Chil.* V. ECHONA.

HECHOR m. *Chil., Venez.* y *Arg.* Garañón.

HECHURA f. Acción de hacer : *la hechura de un vestido.* Criatura, respecto de su criador : *somos hechura de Dios.* Forma exterior. Lo que se paga al obrero por hacer una cosa. *Fig.* Persona que debe á otra cuanto tiene : *ser hechura de un ministro.*

HECHUSGO m. *Hond.* Hechura.

HEDENTINA f. Olor malo, hedro, pestilencia.

HEDER v. n. (lat. *fœtere*). Despedir de sí mal olor. *Fig.* Fastidiar, cansar : *ese individuo me hiede.* IRREG. Pres. ind. : *hiedo, hiedes, hiede, hedemos, hedéis, hieden* ; imper. : *hiede, heded* ; pres. subj. : *hieda, hiedas, hieda, hedamos, hedáis, hieda.*

HEDERÁCEO, A adj. (lat. *hedera*, hiedra). Que se parece á la hiedra ó se relaciona con ella.

HEDIONDAMENTE adv. m. Con hedor.

HEDIONDEZ f. Cosa hedionda. Hedor, pestilencia.

HEDIONDO, DA adj. Que despide hedor, pestilente : *substancia hediondo. Fig.* Sucio, repugnante : *espectáculo hediondo. Fig.* Molesto, insoportable. M. Arbusto de la familia de las leguminosas que despide olor desagradable. *Arg.* El zorrillo.

HEDISÁREAS f. pl. Tribu de leguminosas á que pertenece la esparceta.

HEDONISMO m. (gr. *hêdonê*, placer). Doctrina que considera el placer como el fin de la vida : *la moral de Epicuro es una forma del hedonismo.*

HEDOR m. (lat. *fœtor*). Olor sumamente desagradable : *despedir un hedor intolerable.*

HEGEMONÍA f. (gr. *hêgemonia*). Supremacía de una ciudad en las antiguas federaciones griegas y, por ext., en las confederaciones actuales : *Esparta y Atenas se disputaron la hegemonía de Grecia.*

HÉGIRA f. (ár. *hichra*, huida). Era de los mahometanos, que empieza del 15 de julio de 622, día de la huida de Mahoma de la Meca á Medina. V. ERA. PARÓN. **Egida.**

HEGUELIANISMO m. Sistema filosófico de Hégel. En esta voz se aspira la *h.*

HEGUELIANO, NA adj. Que sigue el heguelianismo : *escuela heguelíana.* En esta voz se aspira la *h.*

HELABLE adj. Que se puede helar.

HELADA f. Congelación producida por el frío. *Helada blanca,* la que forma el rocío helado.

HELADERA f. Máquina para hacer helados.

HELADIZO, ZA adj. Que se hiela fácilmente : *piedra heladiza.*

HELADO, DA adj. (lat. *gelatus*). Muy frío : *está el agua helada. Fig.* Atónito, suspenso : *se quedó helado al oirlo. Fig.* Frío, desdeñoso. *Venez.* Confitado, cubierto de azúcar : *frutas heladas.* M. Cualquier bebida helada ; sorbete : *un helado de avellana. Pr. And.* Azucarillo, panal.

HELADORA f. Máquina para hacer los helados.

HELAJE m. *Amer.* Frío, en algunos sitios.

HELAMIENTO m. La acción de helar ó helarse.

HELAR v. a. (lat. *gelare*). Solidificar un líquido por medio del frío. *Fig.* Dejar á uno suspenso : *helar de espanto á una persona. Fig.* Desanimar, amilanar á uno. **Helarse** v. r. Ponerse helada una cosa : *se hiela el aceite cuando hace frío.* Quedarse muy frío : *se hiela uno en las calles en invierno.* Echarse á perder los vegetales por causa de la congelación : *viña helada.* IRREG. Es impersonal y se conjuga como *melar.*

Helechos.

HELECHAL m. Sitio poblado de helechos.

HELECHO m. (lat. *filix, filicis*). Género de criptógamas vasculares que crecen en los lugares arenosos : *los helechos arborescentes de la edad primaria del globo contribuyeron poderosamente á la formación de la hulla. Helecho macho,* ó *hembra,* nombre de diversas especies de helechos.

HELÉNICO, CA adj. Griego : *la lengua helénica.*

HELENIO m. (gr. *helenion*). Género de plantas de la familia de las compuestas : *el helenio es uno de los ingredientes que componen la triaca.*

Digitized by Google

HELENISMO m. Giro propio de la lengua griega. Influencia de la civilización griega : *el helenismo modificó profundamente la cultura romana.*

HELENISTA m. Judío partidario de la imitación de los griegos. El que cultiva la lengua griega.

HELENIZACIÓN f. Acción de helenizar : *la conquista de Grecia por Roma fué seguida de la helenización de los vencedores.*

HELENIZAR v. a. Dar carácter helénico : *la conquista de Alejandro helenizó parte de Oriente.* V. n. Estudiar la lengua griega.

HELENO, NA adj. y s. (gr. *hellênê*). Griego.

HELERA f. Granillo de las aves. *Ecuad.* Helero.

HELERO m. Masa de hielo en las altas montañas : *los heleros son verdaderos ríos de hielo.*

HELGADO, DA adj. De dientes muy ralos y feos.

HELGADURA f. Hueco que tienen algunos entre diente y diente. Desigualdad de la dentadura.

HELÍACO, CA adj. *Astron.* Aplícase al orto ú ocaso de un astro con relación al Sol.

HELIÁNTEMO ó **HELIANTEMO** m. (gr. *helios*, sol, y *anthema*, flor). Género de cistíneas de flores amarillas muy hermosas.

HELIANTINA f. Substancia colorante que toma coloración anaranjada bajo la influencia de los álcalis y coloración roja bajo la de los ácidos : *la helianthina sirve de indicador químico.*

HELIANTO (gr. *helios*, sol, y *anthos*, flor). M. Género de compuestas vulgarmente llamadas *girasoles.*

HÉLICE f. (gr. *helix*, espiral). *Geom.* Línea trazada en forma de tornillo alrededor de un cilindro. Aparato de propulsión formado por uno ó varios segmentos de hélice : *los barcos de hélice han reemplazado casi por todas partes los de ruedas.* M. *Anat.* Pliegue del borde de la oreja. *Zool.* Caracol, molusco.

H. Hélice.

HELICOIDAL adj. Que presenta figura de hélice : *engranaje helicoidal.*

HELICOIDE m. (gr. *helix*, espiral, y *eidos*, forma). *Geom.* Superficie engendrada por una recta que se mueve apoyada constantemente en una hélice.

HELICÓMETRO m. Instrumento que sirve para medir la fuerza de la hélice en los barcos de vapor.

HELICÓN m. *Fig.* Instrumento músico antiguo de cobre, de forma circular.

Helicón.

HELICÓPTERO m. Aparato que se eleva en el aire merced á la acción de una hélice.

HELIO m. Cuerpo simple gaseoso sacado de los gases extraídos de algunos minerales de uranio.

HELIOCÉNTRICO, CA adj. Que tiene el centro del sol como punto de partida.

HELIOGRABADO m. Procedimiento de grabado que permite obtener reproducciones por medio de la fotografía.

HELIOGRABADOR m. El que hace heliograbados.

HELIOGRAFÍA f. Descripción del sol. Arte de grabar por medio de la heliografía.

HELIÓGRAFO m. (gr. *helios*, sol, y *graphein*, describir). Aparato telegráfico óptico, en el que se utilizan los rayos del sol. También se llama *helióstato.*

HELIÓMETRO m. (gr. *helios*, sol, y *metron*, medida). Anteojo que sirve para medir el diámetro aparente de los astros.

HELIOPLASTIA f. Procedimiento de fotograbado que permite obtener clisés en relieve.

HELIOSCOPIA f. Observación del sol. (P. us.)

HELIOSCOPIO m. (gr. *helios*, sol, y *skopein*, examinar). Instrumento que sirve para examinar el sol.

HELIOSTÁTICO, CA adj. Relativo al helióstato.

HELIÓSTATO m. (gr. *helios*, sol, y *stator*, parado). Instrumento que proyecta los rayos del sol sobre un punto fijo, á pesar del movimiento terrestre.

HELIOTIPIA f. (gr. *helios*, sol, y *tupos*, tipo). *Tecn.* Sinónimo de FOTOCOLOGRAFÍA.

HELIOTROPINA f. Cuerpo compuesto que despide un olor análogo al del heliotropio.

HELIOTROPIO m. Heliotropo, borraginea.

HELIOTROPISMO m. Fenómeno que presentan las plantas que se orientan bajo la influencia solar.

HELIOTROPO m. (gr. *helio*, sol, y *trepein*, girar). Género de borragíneas de flores olorosas, originaria del Perú : *el perfume del heliotropio es muy delicado.* Ágata verde con manchas rojizas.

Heliotropo.

HÉLIX m. *Anat.* V. HÉLICE.

HELMINTIASIS f. Enfermedad causada por los helmintos ó gusanos intestinales.

HELMÍNTICO, CA adj. Dícese de las medicinas empleadas contra los helmintos ó lombrices.

HELMINTO m. (gr. *helminS*, *inthos*, gusano). *Zool.* Nombre de los parásitos intestinales, como la tenia y la triquina.

HELMINTOLOGÍA f. Estudio de los helmintos.

HELMINTOLÓGICO, CA adj. Relativo á los helmintos ó á la helmintología.

HELOR m. *Pr. Murc.* Frío muy penetrante.

HELVECIO, CIA adj. De Helvecia, hoy Suiza.

HELVÉTICO, CA adj. y s. Helvecio.

HÉLLER m. Moneda austriaca equivalente próximamente al céntimo de peseta.

HEMATEMESIS f. (gr. *haima*, *atos*, sangre, y *emesis*, vómito). Hemorragia de origen estomacal.

HEMATIA f. Glóbulo rojo de la sangre.

HEMATIDROSIS f. (gr. *haima*, *atos*, sangre, ó *idros*, sudor). Sudor de sangre.

HEMATINA f. *Min.* Pigmento rojo de la sangre.

HEMATITES f. *Anat.* Peróxido de hierro rojizo : *la hematites es una de las mejores menas de hierro.*

HEMATOCELE m. (gr. *haima*, *atos*, sangre, y *kêlê*, tumor). Tumor causado por derrame sanguíneo.

HEMATOPOYESIS f. (gr. *haima*, *atos*, sangre, y *poiein*, hacer). Acción fisiológica de la transformación de la sangre venosa en sangre arterial.

HEMATOSIS f. (de *haima*, *atos*, sangre). Transformación de la sangre venosa en arterial.

HEMATURIA f. (gr. *haima*, *atos*, sangre, y *ourein*, orinar). *Med.* Emisión de sangre con la orina.

HEMATÚRICO, CA adj. Que padece hematuria.

HEMBRA f. (lat. *femina*). Animal del sexo femenino : *la yegua es la hembra del caballo. Tecn.* Parte de una armazón en que entra otra : *la hembra de un corchete. Fig.* Pelo delgado. (P. us.) *Fig.* Cola del caballo poco poblada. (P. us.) *Fig. y fam.* Mujer.

HEMBREAR v. n. Criar más hembras que machos.

HEMBRILLA f. Piececita en que se introduce ó asegura otra. Armella del cerrojo. *Pr. And.* Sobeo del arado. *Arg.* Trigo candeal de grano pequeño.

HEMERALOPIA f. (gr. *hemera*, día, y *ops*, vista). Visión normal durante el día, pero incompleta en la semiobscuridad.

HEMEROCALA f. Liliácea de hermosas flores.

HEMI pref. griego que significa *medio* y forma parte de algunas voces compuestas.

HEMIANESTESIA f. Anestesia de medio cuerpo.

HEMICICLO m. (lat. *hemicyclium*). Semicírculo. Salón de forma semicircular, con gradas.

Hemiciclo.

HEMICRÁNEA f. (gr. *hemi*, medio, y *kranion*, cráneo). *Med.* Jaqueca. (P. us.)

HEMIEDRIA f. Ley conforme á la cual no presentan ciertos cristales modificaciones sino en la mitad de las aristas y los ángulos correspondientes.

HEMIEDRO, DRA adj. Que presenta los caracteres de la hemiedria : *cristal hemiedro.*

HEMINA f. (lat. *hemina*; gr. *hemina*). Medida usada antiguamente para los líquidos (0,271 l.).

Digitized by Google

HEMÍONO m. (gr. *hemionos*). Asno silvestre del Asia occidental : *el hemíono es intermedio entre el asno y el caballo.*

Hemíono.

HEMIPLEJÍA y según la Acad. **HEMIPLEJIA** f. (gr. *hemi*, medio, y *plessein*, herir, golpear). *Med.* Parálisis que sólo ataca la mitad del cuerpo.

HEMÍPTERO, RA adj. y s. (pref. *hemi*, y gr. *pteron*, ala). Dícese de los insectos de élitros cortos. M. pl. Orden de insectos que comprende todos aquellos que tienen cuatro alas y un chupador, y sólo sufren metamorfosis incompletas, como el pulgón, la cigarra, la cochinilla.

HEMISFÉRICO, CA adj. Relativo al hemisferio, ó de forma de hemisferio : *casquete hemisférico.*

HEMISFERIO m. Media esfera. Cada una de las mitades del globo terrestre ó de la esfera celeste, separadas por el ecuador : *el hemisferio boreal.* (V. MAPAMUNDI.) *Hemisferios de Magdeburgo* (llamados así porque fué Oto de Guericke, burgomaestre de Magdeburgo, el primero que realizó la experiencia), casquetes metálicos huecos, hemisféricos, que se juntan perfectamente uno con otro y en los que se hace el vacío. (No sufriendo en tal estado más que la presión del aire exterior, adhieren tan fuertemente uno á otro que es precisa una fuerza muy considerable para separarlos.)

Hemisferios de Magdeburgo.

HEMISFEROIDEO, A adj. Hemisférico.

HEMISTIQUIO m. (gr. *hemi*, medio, y *stikhos*, línea). Parte del verso cortado por la cesura.

HEMITRÍPTERO m. Género de peces acanto-terigios de la América del Norte.

HEMITROPIA f. Agrupación de cristales de igual naturaleza y forma.

Hemitríptero.

HEMOGLOBINA f. Materia colorante ferruginosa de la sangre : *la oxidación de la hemoglobina en los pulmones regenera la sangre.*

HEMOIDEO, A adj. Parecido á la sangre.

HEMOPATÍA f. (gr. *haima*, sangre, y *pathos*, afección). *Med.* Enfermedad de la sangre en general.

HEMOPTISIS f. (gr. *haima*, sangre, y *ptuein*, expectorar). Hemorragia pulmonar caracterizada por la expectoración de sangre : *la hemoptisis suele acompañar la tuberculosis pulmonar.*

HEMORRAGIA f. (gr. *haima*, sangre, y *reghnumi*, hago irrupción). Pérdida de sangre. — En las hemorragias arteriales (sangre clara, que mana á golpes) debe vendarse el miembro herido entre la llaga y el corazón ; en las hemorragias venosas (sangre obscura que mana lentamente), debe ligarse el miembro entre la herida y la extremidad de dicho miembro.

HEMORRÁGICO, CA adj. Relativo á la hemorragia : *derrame hemorrágico.*

HEMORREA f. Hemorragia espontánea.

HEMORROIDA f. *Med.* Hemorroide, almorrana.

HEMORROIDAL adj. *Med.* Relativo á las hemorroides ó almorranas : *vena hemorroidal.*

HEMORROIDE f. *Med.* Almorrana.

HEMORROO m. *Zool.* Ceraste, culebra. (P. us.)

HEMOSCOPIA f. (gr. *haima*, sangre, y *skopein*, examinar). Examen microscópico de la sangre.

HEMÓSTASIS f. (gr. *haima*, sangre, y *stasis*, detención). Estancamiento de la sangre. Detención de una hemorragia en una operación quirúrgica.

HEMOSTÁTICO, CA adj. Que sirve para producir la hemóstasis : *pinza hemostática.*

HENAENSE adj. y s. De Henao, prov. de Bélgica.

HENAJE m. *Agr.* Operación de hacer el heno.

HENAL m. Granero donde se apila la hierba ó heno.

HENAR m. Sitio donde hay mucho heno. Henal.

HENCHIDOR, RA adj. y s. Que hinche ó rellena.

HENCHIDURA f. Acción de henchir ó henchirse.

HENCHIMIENTO m. Henchidura. Suelo de las pilas de los molinos de papel. Pl. *Mar.* Maderos que se colocan en los huecos de la ligazón de un barco.

HENCHIR v. a. Llenar : *henchir de lana un colchón.* IRREG. Pres. ind. : *hincho, hinches, hinche, henchimos, henchís, hinchen* ; pret. : *henchí, henchiste, hinchó, henchimos, henchisteis, hinchieron* ; imper. : *hinche, henchid* ; pres. subj. : *hincha, hinchas, hincha, hinchamos, hinchéis, hinchan* ; pret. subj. : *hinchiera, hinchieras*, etc., ó *hinchiese, hinchieses*, etc. ; fut. subj. : *hinchiere, hinchieres*, etc. ; ger. : *hinchiendo.*

HENDEDOR, RA adj. Que hiende ó raja.

HENDEDURA f. Abertura prolongada, grieta : *se produjo una hendedura en la pared.*

HENDER v. a. (lat. *findere*). Abrir una hendedura : *hender una tabla.* Cortar un fluido : *la flecha hiende el aire. Fig.* Abrirse paso entre la muchedumbre. IRREG. Se conjuga este verbo como *tender.*

HENDIBLE adj. Que se puede hender ó dividir : *madera fácilmente hendible.*

HENDIDURA f. Hendedura, abertura, grieta.

HENDIENTE m. Tajo que se daba con la espada ú otra arma cortante.

HENDIJA f. *Amer.* Rendija.

HENDIMIENTO m. Acción de hender, hendidura.

HENDIR v. a. Barbarismo por *hender.*

HENEQUÉN m. *Amer.* Pita, agave.

HENIL m. Lugar donde se apila el heno, henal.

HENNÉ m. Galicismo por *alheña.*

HENO m. (lat. *fœnum*). Planta gramínea pratense : *el heno es excelente para las caballerías. Mej.* El agavepalo ó barba española, planta bromeliácea. *Hacer heno*, revolver la hierba segada para que se seque. *Fiebre de heno*, variedad de asma producida en ciertas personas por el polen de algunas gramíneas. SINÓN. **Catarro pradial.**

HENOJIL m. Cenojil, liga. (P. us.)

HEÑIR v. a. Sobar ó amasar la masa del pan con los puños. IRREG. Se conjuga como *ceñir.*

HEPATALGIA f. (gr. *hêpar, atos*, hígado, y *algos*, dolor). Dolor de hígado.

HEPÁTICA f. Planta de la familia de las hepáticas, especie de musgo. Planta de la familia de las ranunculáceas, de flores azuladas ó rojizas, que en otro tiempo fué usada en medicina.

HEPÁTICAS f. pl. (gr. *hêpatikos*, de *hêpar*, hígado). Familia de criptógamas parecidas á los musgos.

HEPÁTICO, CA adj. (gr. *hêpar*, hígado). *Anat.* Relativo al hígado : *arteria hepática ; cólico hepático.*

HEPATISMO m. *Med.* Afección del hígado.

HEPATITIS f. *Med.* Inflamación del hígado.

HEPATIZACIÓN f. (gr. *hêpar*, hígado). Lesión de un tejido que le comunica el aspecto del hígado.

HEPATOCELE f. Hernia del hígado.

HEPATOLOGÍA f. Tratado acerca del hígado.

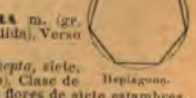
HEPTACORDIO ó **HEPTACORDO** m. (gr. *hepta*, siete, y *khordê*, cuerda). *Mús.* Escala compuesta de las siete notas *do, re, mi, fa, sol, la, si. Mús.* Intervalo de séptima.

HEPTAÉDRICO, CA adj. Relativo al heptaedro.

HEPTAEDRO, DRA adj. y s. De siete caras. M. Políedro de siete lados.

HEPTAGONAL adj. De figura de heptágono.

HEPTÁGONO adj. y s. (gr. *hepta*, siete, y *gônos*, ángulo). *Geom.* Polígono de siete lados.


Heptágono.

HEPTÁMETRO, TRA m. (gr. *hepta*, siete, y *metron*, medida). Verso que consta de siete pies.

HEPTANDRIA f. (gr. *hepta*, siete, y *anêr, andros*, estambres). Clase de Linneo que comprende las flores de siete estambres.

HEPTANDRO, DRA adj. *Bot.* De siete estambres.

HEPTARQUÍA f. (gr. *hepta*, siete, y *arkhia*, gobierno). País dividido en siete reinos : *los germanos fundaron una heptarquía en Gran Bretaña.*

HEPTASÍLABO, BA adj. (gr. *hepta*, siete, y *syllabê*, sílaba). De siete sílabas : *un verso heptasílabo.*

HERACLIDA adj. y s. *Antig.* Descendiente de Heracles : *los heraclidas conquistaron el Peloponeso.*

Digitized by Google

HERÁLDICO, CA adj. Perteneciente al blasón : *emblema heráldico.* F Ciencia del blasón.

HERALDO m. Ministro que tenía por misión anunciar las declaraciones de guerra, llevar mensajes, etc. : *la persona de los heraldos era sagrada.*

HERBÁCEO, A adj. (lat. *herbaceus*). Que tiene la misma naturaleza que la hierba : *planta herbácea.*

HERBAJAR v. a. Apacentar el ganado en una dehesa : *herbajar carneros.* V. n. Pacer el ganado.

HERBAJE m. Conjunto de hierbas : *los carneros se alimentan con herbaje.* Lo que se paga por el arrendamiento de los pastos y dehesas. Tela de lana parda impermeable usada por la gente de mar.

HERBAJEAR v. a. y n. Herbajar.

HERBAJERO m. El que arrienda un prado.

HERBAR v. a. Preparar con hierbas las pieles. IRREG. Pres. ind. : *hierbo, hierbas, hierba, herbamos, herbáis, hierban ;* imper. : *hierba, herbad ;* pres. subj. : *hierbe, hierbes, hierbe, herbemos, herbeis, hierben.*

HERBARIO, RIA adj. Relativo á las hierbas. M. Botánico. *Bot.* Colección de plantas secas para el estudio. *Zool.* Panza de los rumiantes.

HERBAZAL m. Sitio poblado de hierbas.

HERBECER v. n. Empezar á nacer la hierba : *el prado herbece.* IRREG. Se conjuga como *merecer.*

HERBERO m. Esófago de los animales rumiantes.

HERBIFORME adj. De forma de hierba.

HERBÍVORO, RA adj. (lat. *hierba*, hierba, y *vorare*, comer). Aplícase al animal que se alimenta de hierba : *todos los rumiantes son herbívoros.*

HERBOLAR v. a. Enherbolar.

HERBOLARIO, RIA adj. y s. *Fig. y fam.* Chiflado, loco, botarate. M. El que recoge ó vende hierbas medicinales. Tienda del herbolario.

HERBORISTA m. Herbolario.

HERBORIZACIÓN f. *Bot.* Acción de herborizar.

HERBORIZADOR, RA adj. Que herboriza.

HERBORIZAR v. n. *Bot.* Recoger plantas para estudiarlas. Recoger plantas medicinales.

HERBOSO, SA adj. Que está poblado de hierba.

HERCÚLEO, A adj. (lat. *herculeus*). Relativo á Hércules, ó digno de Hércules : *fuerza hercúlea.*

HÉRCULES m. Hombre muy forte. V. *Parte hist.*

HEREDABLE adj. Que puede heredarse.

HEREDAD f. Finca ó hacienda de campo.

HEREDAMIENTO m. Heredad, hacienda, finca.

HEREDAR v. a. y n. Recoger la sucesión de otro : *heredan los hijos á los padres.* Dar á uno heredades ó bienes raíces. *Fig. : los hijos heredan las virtudes ó los vicios de los padres.*

HEREDERO, RA adj. y s. (lat. *hæres, edis*). Que hereda á otro : *el heredero forzoso no puede ser excluido de la herencia por el testador sin motivo legítimo. Instituir un heredero*, nombrarlo explícitamente en el testamento.

HEREDITARIAMENTE adv. m. Por derecho de herencia : *transmitir hereditariamente.*

HEREDITARIO, RIA adj. (lat. *hereditarius*). Transmisible por herencia : *vicio hereditario.* Que se comunica de padres á hijos : *cargo hereditario.*

HEREJE com. Persona que profesa ó defiende una herejía : *la Inquisición perseguía á los herejes.*

HEREJÍA f. (gr. *hairesis ;* de *hairein*, escoger). Doctrina condenada por la Iglesia : *la herejía de Arrio. Fig.* Opinión absurda : *herejía científica.*

HERÉN f. Yeros, planta leguminosa.

HERENCIA f. Acción de heredar. Bienes que se transmiten por medio de la herencia. *Fig. : una herencia de gloria.* Tendencia de la naturaleza á reproducir en los seres los caracteres de sus antepasados : *la herencia patológica del alcohólico es espantosa.*

HERESIARCA m. Jefe de una secta herética : *el heresiarca Arrio.*

HERETICIDAD f. Calidad de herético.

HERÉTICO, CA adj. Perteneciente á la herejía.

HERIDA f. Lesión penetrante producida en un cuerpo vivo por un choque ó un arma. *Fig.* Lo que ofende el amor propio ó el honor. Tormento moral : *las heridas del alma son difíciles de curar.* OBSERV. Es un galicismo decir *herida contusa* por *contusión.*

HERIDO m. *Chil.* Sangría, canal de desagüe.

HERIDOR, RA adj. y s. Que hiere.

HERIMIENTO m. Acción de herir, herida. (P. us.) Concurrencia de dos vocales que forman el hiato.

HERIR v. a. (lat. *ferire*). Dar un golpe que produzca llaga, fractura ó contusión. Chocar desagradablemente : *un sonido que hiere los oídos. Fig.* Chocar, ofender : *su carta le hirió mucho. Fig.* Caer los rayos del sol sobre una cosa. *Fig.* Pulsar ó tañer un instrumento músico. IRREG. Pres. ind. : *hiero, hieres, hiere, herimos, heris, hieren ;* pret. : *heri, heriste, hirió, herimos, heristeis, hirieron ;* imper. : *hiere, herid ;* pres. subj. : *hiera, hieras, hiera, hiramos, hiráis, hieran ;* pret. subj. : *hiriera, hirieras*, etc. ó *hiriese, hirieses*, etc. ; fut. subj. : *hiriere, hirieres*, etc. ; ger. : *hiriendo.*

HERMA m. (lat. *herma*, apoyo). Busto sin brazos puesto sobre una estipite.

HERMAFRODITA adj. y s. (de *Hermes* y *Afrodita*). Dícese del vegetal ó animal que reune en un mismo individuo los caracteres de ambos sexos.

HERMAFRODITISMO m. Calidad de hermafrodita, reunión de ambos sexos en un individuo.

HERMAFRODITO m. Hermafrodita. (P. us.)

HERMANABLE adj. Que puede hermanarse.

HERMANABLEMENTE adv. m. Fraternalmente.

HERMANADO, DA adj. *Fig.* Igual á otra cosa. *Bot.* Dícese de los órganos gemelos en las plantas. *Chil.* Semejante, igual.

HERMANAMIENTO m. Acción de hermanar.

HERMANAR v. a. Unir, juntar dos cosas parecidas : *estos dos lienzos no se hermanan.* Hacer hermano de otro espiritualmente : *hermanarse en Dios.*

HERMANASTRO, TRA m. y f. Hijo de uno solo de los esposos con respecto al hijo del otro.

HERMANAZGO m. Hermandad.

HERMANDAD f. Parentesco entre hermanos. *Fig.* Amistad grande. *Fig.* Analogía ó correspondencia entre dos cosas. *Fig.* Cofradía. *Ant.* Reunión, confederación. *Santa Hermandad*, v. *Parte hist.*

HERMANEAR v. n. Dar tratamiento de hermano á otra persona.

HERMANECER v. n. Nacerle á uno un hermano : *niño que presto endentece, presto hermanece.* IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

HERMANO, NA m. y f. (lat. *germanus*). Nacido del mismo padre y de la misma madre ó sólo del mismo padre ó de la misma madre. Lego ó donado : *el hermano portero.* Dícese de todos los hombres, considerados como hijos de un mismo padre : *debemos socorrer á nuestros hermanos.* Individuo de hermandad, asociación, etc. *Fig.* Dícese de dos cosas muy parecidas : *dos esmeraldas hermanas. Hermano carnal*, el de padre y madre. *Hermano uterino*, el que sólo lo es de madre. *Hermano de leche*, hijo de una nodriza respecto del que aquélla crió. *Medio hermano*, el que sólo lo es de padre ó madre.

HERMANUCO m. despect. Donado, lego.

HERMENÉUTICA f. Arte de interpretar los textos : *la harmenéutica sagrada.*

HERMENÉUTICO, CA adj. (gr. *hermeneuein*, interpretar, explicar). Relativo á la hermeneutica.

HERMES m. V. HERMA.

HERMÉTICAMENTE adv. m. De manera hermética : *puerta herméticamente cerrada.*

HERMETICIDAD f. Calidad de hermético.

HERMÉTICO, CA adj. Relativo á la piedra filosofal : *secreto hermético.* Perfectamente cerrado : *los tapones esmerilados cierran de modo hermético.*

HERMOSAMENTE adv. m. Con hermosura.

HERMOSEADOR, RA adj. y s. Que hermosea.

HERMOSEAR v. a. Hacer hermoso : *el campo ha hermoseado este niño.* CONTR. **Afear.**

HERMOSO, SA adj. (lat. *formosus*). De gran belleza : *una mujer hermosa.* CONTR. **Feo.**

HERMOSURA f. Belleza grande : *la hermosura de la Alhambra.* CONTR. **Fealdad.**

HERNIA f. (lat. *hernia*). Tumor blando producido por la salida total ó parcial de una víscera á través de la membrana que la encerraba : *hernia inguinal.*

HERNIARIO, RIA adj. Relativo á la hernia.

HERNIOSO, SA adj. y s. Que padece una hernia.

HERNISTA m. Cirujano que se dedica á la curación de las hernias.

HERNUTA m. Miembro de una secta herética cristiana, la de los hermanos moravos.

HERNUTISMO m. *Hist.* Doctrina de los hernutas ó hermanos moravos (Bohemia, Silesia, Lusacia).

HERODIANO, NA adj. Relativo á Herodes.

Digitized by Google

HÉROE m. (gr. *héros*). Nombre dado por los griegos á los grandes hombres divinizados: *Hércules es el más famoso de los héroes.* El que se distingue por sus acciones extraordinarias ó su grandeza de ánimo. *Fig.* Personaje principal de una obra literaria ó de una aventura: *Aquiles es el héroe de la Ilíada.*

HEROICAMENTE adv. m. Con heroicidad.

HEROICIDAD f. Calidad de heroico: *la heroicidad de un sacrificio.* Acción heroica.

HEROICO, CA adj. Relativo al héroe: *acción heroica. Tiempos heroicos,* aquellos en que vivían los héroes, y en que se mezcla la historia con la mitología. *Poesía heroica,* poesía noble y elevada, que canta las acciones de los héroes. Muy poderoso y eficaz: *un remedio heroico.*

HEROIDA f. Composición poética en que habla ó figura algún héroe: *las heroidas de Ovidio.*

HEROIFICAR v. a. *Neol.* Dar atributos heroicos.

HEROÍNA f. Mujer de gran heroísmo: *María Pita fué la heroína del sitio de la Coruña en 1589. Fig.* Mujer protagonista de una obra literaria ó de una aventura: *la heroína del drama.*

HEROÍSMO m. Lo que es propio de los héroes. Acto de heroísmo: *el heroísmo de Guzmán el Bueno.*

HERPE amb (gr. *herpés*). Erupción cutánea que consiste en la aparición de granitos ó vejigüillas muy apiñadas. Úsase generalmente en plural.

HERPÉTICO, CA adj. *Med.* Relativo al herpe: *erupción herpética.* Adj. y s. Que padece herpes.

HERPETISMO m. *Med.* Estado constitucional del que padece continuas afecciones herpéticas.

HERPIL m. Saco hecho de red de tomiza.

Herrada.

HERRADA f. Cubo de madera, con aros de hierro. Adj. Dícese del agua en que se han apagado clavos candentes y se suele usar contra la anemia.

HERRADERO m. Acción de señalar con hierro los ganados y sitio ó temporada en que se efectúa esta operación.

HERRADOR m. El que tiene por oficio herrar las caballerías.

HERRADURA f. Hierro que se clava á las caballerías en el casco. *Arco de herradura,* el morisco.

Herradura.

HERRAJ m. Erraj, carbón hecho con huesos de aceituna.

HERRAJE m. Conjunto de piezas de hierro con que se guarnece ó asegura algo: *el herraje de una puerta. Arg.* Herradura. *Pr. Sant.* Dentadura del ganado vacuno.

HERRAMENTAL adj. y s. Dícese de la bolsa en que se llevan las herramientas.

HERRAMIENTA f. (lat. *ferramenta,* instrumentos de hierro). Instrumento de hierro ó acero con que trabajan los obreros: *herramientas de carpintero. Fig. y fam.* La cornamenta del toro. *Fig. y fam.* La dentadura de una persona.

HERRANZA f. *Col.* Herradero.

HERRAR v. a. Clavar las herraduras á una caballería. Marcar con hierro encendido: *antes se herraba á los presos.* Guarnecer de hierro un arriefacio. IRREG. Se conjuga como *cerrar.* PARÓN. **Errar.**

HERREÑO m. Verde que se da al ganado.

HERRENAL m. Terreno sembrado de herreñ.

HERRERÍA f. Oficio de herrero y taller en que trabaja. Fábrica en que se labra el hierro en grueso: *las herrerías de Vizcaya. Fig.* Alboroto, confusión.

Herrerillo.

HERRERILLO m. Pájaro insectívoro de España, de cuerpo verdoso y amarillo, con cabeza azul. Pájaro insectívoro, común en España, que tiene la cabeza y el lomo azulados y el pecho bermejo: *el herrerillo hace su nido de barro, en forma de puchero en los huecos de los árboles.* SINÓN. **Ollero.**

HERRERO m. El que labra el hierro á martillo.

HERRERUELO m. Pájaro de color negro en el lomo, y blanco en el pecho y parte de las alas. Soldado de la antigua caballería alemana que llevaba armas de color negro. Ferreruelo.

HERRETE m. Cabo metálico que se pone á las agujetas, cordones, etc. *Amér.* Instrumento que sirve para herrar ó marcar.

HERRETEAR v. a. Poner herretes: *herretear agujetas, cintas,* etc. SINÓN. **Clavetear.**

HERREZUELO m. Pieza pequeña de hierro.

HERRIAL adj. Dícese de una uva gruesa, tinta.

HERRÍN m. Herrumbre del hierro.

HERRÓN m. Tejo de hierro horadado, que se tiraba desde lejos procurando meterlo en un clavo hincado en tierra. *Col.* Hierro ó púa del trompo. Arandela de una rueda de coche.

HERRONADA f. Golpe que se da con el herrón. *Fig.* Golpe que dan algunas aves con el pico.

HERRUMBRAR v. a. Cubrir de herrumbre.

HERRUMBRE f. Orín de hierro hidratado que cubre el hierro, en los lugares húmedos. Gusto de hierro que toman algunas cosas: *este agua sabe á herrumbre.* Roya, hongullo parásito.

HERRUMBROSO, SA adj. Mohoso, tomado de herrumbre: *cerrojo herrumbroso.*

HERTZIANO, NA adj. (de *Hertz,* n. pr.). Relativo á las ondas eléctricas, llamadas también algunas veces *ondas hertzianas.*

HERVENTAR v. a. Meter en agua hirviendo: *herventar coles.* IRREG. Se conjuga como *alentar.*

HERVEZÓN f. *Col.* Hervidero.

HERVIDERO m. Agitación de un líquido que hierve. Manantial de donde brota agua á borbollones. Ruido que producen los humores en el cuerpo. Muchedumbre, abundancia: *hervidero de gusanos.*

HERVIDO m. *Arg.* y *Venez.* El puchero ó olla.

HERVIDOR m. Tubo donde hierve el agua en ciertas calderas. Cacerola de tapadera especial para hervir leche. Besuguera.

HERVIR v. n. (lat. *fervire*). Llegar á la ebullición: *el agua hierve á 100°. Fig.* Agitarse mucho el mar. *Fig.* Abundar: *hervir en deseos, en pulgas.* IRREG. Se conjuga este verbo como *sentir.*

HERVOR m. Acción de hervir: *dar un hervor al agua. Fig.* Fogosidad, ardor: *hervor juvenil.*

HERVOROSO, SA adj. Fogoso, impetuoso: *espíritu hervoroso.*

HESITACIÓN f. (lat. *hæsitatio*). Duda, vacilación. (P. us.) PARÓN. **Excitación.**

HESITAR v. n. Galicismo por *vacilar.* (P. us.)

HESPERIDIO m. (lat. *hesperidium*). *Bot.* Fruto carnoso del género de la naranja y el limón.

HESPÉRIDO, DA adj. *Poét.* Occidental. (P. us.)

HESPERIO, RIA y **HÉSPERO, RA** adj. y s. Natural de una de las Hesperias (España ó Italia).

HETAIRA ó **HETERA** f. Cortesana griega.

HETEROCARPIO, PIA adj. (gr. *heteros,* otro, y *karpos,* fruto). Que tiene varias clases de frutos.

HETEROCERCO, CA adj. *Hist. nat.* Que tiene dos lóbulos iguales.

HETERÓCLITO, TA adj. (gr. *heteros,* otro, y *klinein,* doblarse). Que se aparta de las reglas ordinarias de la analogía gramatical: *nombre heteróclito;* ó de las reglas del arte: *edificio de estilo heteróclito. Fig.* Extraño, raro.

HETERODÁCTILO m. Género de reptiles saurios no venenosos que habitan en el Brasil.

HETERODOXIA f. Oposición á los sentimientos ortodoxos. CONTR. **Ortodoxia.**

HETERODOXO, XA adj. (gr. *heteros,* otro, y *doxa,* opinión). Contrario á la doctrina católica: *enunciar opiniones heterodoxas.* CONTR. **Ortodoxo.**

HETEROGENEIDAD f. Carácter de lo que es heterogéneo. CONTR. **Homogeneidad.**

HETEROGÉNEO, NEA adj. (gr. *heteros,* otro, y *genos,* raza). De naturaleza diferente: *cuerpo compuesto de elementos heterogéneos. Fig.* Diferente: *caracteres heterogéneos.* CONTR. **Homogéneo.**

HETEROGENIA f. Hipótesis con arreglo á la cual los seres vivos pueden provenir de seres anteriores distintos de ellos.

HETERÓMERO, RA adj. *Hist. nat.* De tarsos con distinto número de artejos: *insecto heterómero.*

Digitized by Google

HETEROMORFIA f. Carácter de lo heteromorfo.

HETEROMORFISMO m. Heteromorfía.

HETEROMORFO, FA adj. (gr. *heteros*, otro, y *morphé*, forma). Que presenta formas muy diferentes dentro de una misma especie.

HETEROMORFOSIS f. Fenómeno de regeneración de un miembro cortado.

HETEROPÉTALO, LA adj. Dícese de las flores cuyos pétalos difieren entre sí.

HETEROPLASTIA f. (gr. *heteros*, otro, y *plastés*, que forma). *Cir.* Transplantación, en un individuo, de partes tomadas de otro individuo.

HETERÓPSIDO, DA adj. Dícese de las substancias metálicas que no presentan el brillo característico de los metales.

HETERÓPTERO m. Insecto hemíptero cuyas alas superiores son algo coriáceas.

HETEROSCIOS m. pl. (gr. *heteros*, otro, y *skia*, sombra). Habitantes de las zonas templadas, que á medio día hacen siempre sombra del mismo lado.

HÉTICO, CA adj. Tísico. (P. us.) *Fig.* Muy flaco, delgaducho: *un caballo hético.* PARÓN. **Ético.**

HETIQUEZ f. Hectiquez, tisis, consunción.

HETMÁN m. Jefe elegido por las tribus cosacas mientras duró su independencia: *Mazepa fué uno de los últimos hetmanes de cosacos.*

HEVEA m. Nombre científico del caucho.

HEXACORDIO ó **HEXACORDO** m. (gr. *hex*, seis, y *khordé*, cuerda). Sistema musical de la Edad Media basado en una escala de seis notas.

HEXAÉDRICO, CA adj. Relativo al hexaedro: *forma hexaédrica.*

HEXAEDRO m. (gr. *hex*, seis, y *edra*, cara). Nombre del cubo y los poliedros de seis caras.

Hexaedro.

HEXAGONAL adj. Relativo al hexágono ó de forma de hexágono: *las celdillas de los panales de las abejas son hexagonales.*

HEXÁGONO m. (gr. *hex*, seis, y *gonía*, ángulo). Polígono de seis lados y seis ángulos: *el lado del hexágono regular inscrito en el círculo es igual al radio de dicho círculo.*

Hexágono.

HEXÁMETRO m. (gr. *hex*, seis, y *metron*, medida). Dícese del verso de seis sílabas compuesto de dáctilos y espondeos.

HEXÁNDRIA f. *Bot.* Clase de Linneo, cuyas plantas tienen flores de seis estambres.

HEXANDRO, DRA adj. (gr. *hex*, seis, y *anér, andros*, macho). *Bot.* Provisto de seis estambres.

HEXAPÉTALO, LA adj. Que tiene seis pétalos.

HEXÁPODO, DA adj. y s. *Zool.* Que tiene seis pies. SINÓN. de INSECTO.

HEXASÍLABO, BA adj. Que consta de seis sílabas: *verso hexasílabo.*

HEZ f. (lat. *fæx*). Poso ó asiento de un licor: *las heces del vino contienen ácido tártrico. Fig.* Cosa vil, despreciable: *la hez de la sociedad.* Pl. Excremento.

HI com. Hijo. Úsase como componente en la voz *hidalgo* y en frases como: *hi de perro*, etc.

HÍADAS f. pl. *Astron.* Híades.

HÍADES f. pl. (gr. *huades*, de *huein*, llover). *Astron.* Grupo de estrellas de la constelación de Tauro.

HIALINO, NA adj. (gr. *hualos*, vidrio). *Fís.* Parecido al vidrio: *cuarzo hialino.*

HIALOGRAFÍA f. (gr. *hualos*, vidrio, y *graphein*, escribir). Arte de dibujar en vidrio.

HIALÓGRAFO m. (gr. *hualos*, vidrio, y *graphein*, escribir). Instrumento que sirve para sacar pruebas de un dibujo valiéndose de un cristal.

HIALOIDEO, A adj. (gr. *hualos*, vidrio). Que tiene la transparencia del vidrio. *Anat. Humor hialoideo*, humor vítreo del ojo. *Membrana hialoidea*, membrana que contiene el humor hialoideo.

HIALOTECNIA f. El arte de trabajar el vidrio.

HIALURGIA f. (gr. *hualos*, vidrio, y *ergon*, trabajo). Arte de fabricar ó labrar el vidrio.

HIALÚRGICO, CA adj. Relativo á la hialurgia.

HIANTE adj. Dícese del verso que tiene hiatos.

HIATO m. (lat. *hiatus*). Sonido desapacible que produce la reunión de dos palabras cuando acaba la primera y empieza la segunda por sonido vocal, v. gr.: *se puso en cama Anita.*

HIBERNAL adj. Del invierno: *sueño hibernal.*

HIBERNES, SA adj. De la Hibernia, ó Irlanda.

HIBÉRNICO, CA adj. Hibernés.

HIBLEO, A adj. (lat. *hiblæus*). Perteneciente á Hibla, en la antigua Sicilia.

HIBRIDACIÓN f. Producción de híbridos: *la hibridación es posible sólo entre las especies vecinas.*

HÍBRIDO, DA adj. y s. (gr. *hubris*, ultraje). Dícese de las palabras sacadas de dos lenguas distintas, como *colera morbo, hidrófugo*, y de las plantas y de los animales que provienen de dos especies diferentes, como el *mulo*: *los híbridos no suelen ser fecundos.*

HIBUERO m. Uno de los nombres de la güira.

HICACO m. V. ICACO.

HICO m. *Venez.* Cuerda de que cuelga la hamaca.

HIDALGAMENTE adv. m. Con hidalguía.

HIDALGO, GA m. y f. (contr. de *hijo de algo*). Persona de sangre noble. Adj. Noble: *hidalgas costumbres. Fig.* Generoso, noble.

HIDALGUETE, TA m. y f. *Fam.* Hidalgo pobre.

HIDALGUEZ y mejor **HIDALGUÍA** f. Calidad de hidalgo, nobleza. *Fig.* Generosidad, nobleza de ánimo: *portarse con hidalguía.*

HIDARTROSIS f. (gr. *hudor*, agua, y *arthron*, articulación). Acumulación de líquido seroso en una articulación.

HIDÁTICO, CA adj. Que contiene hidátides: *operar un quiste hidático del hígado.*

HIDÁTIDE m. Tenia vesicular, cuyos cisticercos llevan una dilatada vesícula caudal.

HIDATISMO m. (gr. *hudatis*). *Med.* Ruido causado por la fluctuación del líquido contenido dentro de una cavidad del cuerpo.

HIDNO m. (gr. *hudnon*, hongo). Género de hongos comestibles.

HIDR, HIDRO, forma española del gr. *hudór*, agua, que entra como prefijo en la composición de muchas palabras compuestas.

HIDRA f. (gr. *hudór*, agua). Género de pólipos casi invisibles. Nombre dado por los antiguos á las serpientes marinas. *Hidra de Lerna*, v. *Parte hist.*

HIDRÁCIDO m. Ácido que resulta de la combinación del hidrógeno con un cuerpo simple: *el ácido clorhídrico es un hidrácido.*

HIDRACINA f. *Quím.* Compuesto de nitrógeno é hidrógeno, muy soluble en el agua. Compuesto derivado del hidrógeno.

HIDRAGOGO m., y adj. Dícese del purgante violento: *el áloes es un hidragogo.* SINÓN. **Drástico.**

HIDRARGÍRICO, CA adj. Mercurial.

HIDRARGIRISMO m. Envenenamiento por el mercurio: *el hidrargirismo es frecuente en Almadén.*

HIDRARGIRO m. (pref. *hidr*, y gr. *arguros*, plata). *Quím.* Nombre antiguo del mercurio ó azogue.

HIDRATABLE adj. Que puede hidratarse: *el yeso es fácilmente hidratable.*

HIDRATACIÓN f. Transformación en hidrato: *la hidratación de la cal viva produce la cal muerta.*

HIDRATADO, DA adj. Combinado con agua.

HIDRATAR v. a. Combinar un cuerpo con agua: *hidratar la cal.*

HIDRATO m. (gr. *hudór*, agua). Cuerpo químico compuesto de agua y de un óxido metálico, ó de agua y ácido. *Hidratos de carbono*, los azúcares y almidones, la celulosa, etc.

HIDRÁULICA f. (pref. *hidr*, y gr. *aulos*, tubo). Ciencia que enseña á conducir y elevar las aguas: *hidráulica agrícola.*

HIDRÁULICO, CA adj. Relativo á la hidráulica. Que funciona por medio del agua: *máquina hidráulica. Cal hidráulica*, silicato de cal que sirve para fabricar un *hormigón hidráulico*, que se endurece dentro del agua. *Prensa hidráulica*, prensa muy poderosa que funciona por medio del agua.

HIDREMIA f. (pref. *hidr*, y gr. *haima*, sangre). Enfermedad en que tiene la sangre exceso de suero.

Digitized by Google

HIDRIA f. Vasija antigua á modo de cántaro.

HÍDRICO, CA adj. Sufijo que sirve para designar los ácidos formados por la combinación del hidrógeno con un cuerpo simple : *ácido clorhídrico.*

HIDRO pref. V. HIDR.

HIDROCÁNTARO adj. Dícese de los coleópteros que viven dentro del agua.

HIDROCARBONATO m. Carbonato hidratado.

HIDROCARBURO m. El hidrógeno carburado.

HIDROCEFALIA f. (pref. *hidro*, y *kephalé*, cabeza). Hidropesía de la cabeza.

HIDROCEFALO, LA adj. Que padece hidrocefalia. M. Hidrocefalia.

HIDROCLORATO m. Sinón. de CLORHIDRATO.

HIDROCLÓRICO adj. Sinón. de CLORHÍDRICO.

HIDROCOTILA f. Planta umbelífera de Europa.

HIDRODINÁMICA f. (pref. *hidro*, y *dinámica*). Parte de la física que estudia el movimiento, el peso y el equilibrio de los fluidos.

HIDRODINÁMICO, CA adj. Perteneciente ó relativo á la hidrodinámica.

HIDROFANA f. (pref. *hidro*, y gr. *phaínein*, brillar). Ópalo que es transparente dentro del agua.

HIDROFILACIO m. *Ant.* Cavidad natural subterránea, llena de agua.

HIDROFÍLIDOS m. pl. Familia de coleópteros.

HIDRÓFILO, LA adj. (pref. *hidro*, y gr. *philos*, amigo). Que absorbe el agua : *algodón hidrófilo.* M. Género de coleópteros que viven dentro del agua.

HIDROFLUOSILÍCICO adj. *Quím.* Sinónimo de *fluosilícico.*

HIDROFOBIA f. (pref. *hidro*, y *phobos*, temor). Horror al agua. Término impropio que suelen emplear algunos para designar la rabia.

HIDRÓFOBO, BA adj. Que tiene horror al agua. Vulgarmente, rabioso.

HIDROFTALMÍA f. *Med.* Distensión del globo del ojo debida á una presión interior excesiva.

HIDRÓFUGO, GA adj. (pref. *hidro*, y lat. *fugare*, alejar). Que defiende ó protege contra la humedad : *tejido hidrófugo.*

HIDROGENADO, DA adj. Que tiene hidrógeno.

HIDRÓGENO m. (gr. *hudór*, agua, y *gennán*, engendrar). Cuerpo simple, gaseoso, que entra en la composición del agua. — Dicho gas se llama así porque, al combinarse con el oxígeno, forma el agua. Descubriólo Cavendish en 1781. Es inflamable y arde con llama pálida; siendo catorce veces más ligero que el aire, se le emplea para inflar los globos aerostáticos, pero atraviesa muy fácilmente las paredes de los vasos que lo contienen.

HIDROGRAFÍA f. (pref. *hidro*, y gr. *graphein*, describir). Topografía marítima, que tiene por objeto sacar el plano de las costas, de las islas, etc. Conjunto de las aguas corrientes ó estables de una comarca : *la hidrografía de Suecia es muy rica.*

HIDROGRÁFICO, CA adj. Relativo á la hidrografía : *mapa hidrográfico.*

HIDRÓGRAFO m. El que se dedica especialmente á la hidrografía : *ingeniero hidrógrafo.*

HIDROLOGÍA f. Ciencia que estudia las aguas.

HIDRÓLOGO adj. y s. Que estudia la hidrología.

HIDROMANCIA f. (pref. *hidro*, y gr. *manteia*, adivinación). Adivinación por medio del agua.

HIDROMEDUSAS f. pl. Clase de celentéreos que comprenden las medusas y los pólipos de que nacen.

HIDROMEL m. (pref. *hidro*, y lat. *mel*, miel). Bebida fermentada, hecha con agua y miel : *el hidromel era estimado por los antiguos.* SINÓN. **Aguamiel.**

HIDRÓMETRA m. El que estudia hidrometría.

HIDROMETRÍA f. Ciencia que estudia los líquidos en movimiento.

HIDRÓMETRO m. (pref. *hidro*, y gr. *metron*, medida). Instrumento que sirve para medir el peso, la densidad y la fuerza de los diferentes líquidos.

HIDROMIEL m. V. HIDROMEL.

HIDRONEUMÁTICO, CA adj. Que funciona por medio del agua y del aire : *algunos cañones modernos tienen freno hidroneumático.*

HIDRÓPATA m. *Med.* Médico que profesa la hidroterapia ó hidropatía.

HIDROPATÍA f. Hidroterapia.

HIDROPESÍA f. (gr. *hudropisis*). Acumulación mórbida de serosidades en cualquier parte del cuerpo, especialmente en el abdomen.

HIDRÓPICO, CA adj. y s. Que padece hidropesía. *Fig.* Sediento con exceso. *Fig.* Insaciable, ansioso.

HIDROQUINONA f. Difenol que se usa como revelador fotográfico.

HIDROSCÓPIA f. Arte de descubrir las fuentes.

HIDROSTÁTICA f. (pref. *hidro*, y *estática*). Parte de la mecánica que tiene por objeto el equilibrio de los líquidos y la presión que ejercen sobre los vasos : *Arquímedes fué el creador de la hidrostática.*

Balanza hidrostática.

HIDROSTÁTICO, CA adj. Relativo á la hidrostática. *Balanza hidrostática*, balanza imaginada por Galileo para comprobar el principio de Arquímedes (v. este nombre en la *Parte hist.*), y determinar el peso específico y la densidad de los cuerpos.

HIDROSULFATO m. Sinónimo de SULFHIDRATO.

HIDROSULFITO m. Sal del ácido sulfuroso.

HIDROSULFÚRICO, CA adj. Sulfhídrico.

HIDROSULFUROSO, SA adj. Dícese del ácido obtenido hidrogenando el ácido sulfuroso.

HIDROTERAPIA f. (pref. *hidro*, y gr. *therapeía*, tratamiento). Tratamiento de las enfermedades por medio del agua fría : *el abate Kneipp fué uno de los apóstoles de la hidroterapia.*

HIDROTERÁPICO, CA adj. Relativo á la hidroterapia : *tratamiento hidroterápico.*

HIDROTÓRAX m. Hidropesía de la pleura.

HIEDRA f. (lat. *hedera*). Planta umbelífera araliácea, que comprende plantas trepadoras y enredaderas siempre verdes : *la yedra es símbolo de la fidelidad. Yedra terrestre*, planta labiada.

Hiedra.

HIEL f. (lat. *fel*). Bilis. *Fig.* Amargura : *las hieles de la vida. Fig. Echar la hiel*, trabajar mucho.

HIELO m. (lat. *gelu*). Agua solidificada por el frío : *el hielo es más ligero que el agua.* Azucarillo, dulce para preparar refrescos. *Fig.* Frialdad.

HIEMACIÓN f. Propiedad que tienen algunas plantas de crecer durante el invierno.

HIEMAL adj. (lat. *hiemalis*). Perteneciente al invierno : *solsticio hiemal.*

Hiena.

HIENA f. (gr. *huaina*). Género de mamíferos carniceros de gran tamaño, de Asia y de África. *Fig.* Persona feroz y cobarde. — La hiena tiene pelaje áspero, gris ó pardo y manchado. Es nocturna y tímida; no se atreve con el hombre ni con los animales vivos y se alimenta principalmente de cadáveres.

HIENDA f. Estiércol. (P. us.)

HIÉNIDOS m. pl. Familia de mamíferos carniceros de África y Asia, que tienen por tipo la hiena.

Digitized by Google

HIERÁTICAMENTE adv. De un modo hierático.

HIERÁTICO, CA adj. (gr. *hieros*, sagrado). Que pertenece á los sacerdotes ó tiene las formas de una tradición litúrgica. *Escritura hierática*, trazado cursivo de la escritura jeroglífica de los egipcios.

HIERBA f. (lat. *herba*). Planta blanda cuyas partes aéreas mueren cada año: *arrancar las malas hierbas de un campo. Fam. Mala hierba*, muchacho malo. *En hierba* m. adv., dícese de los trigos cuando están verdes aún. *Comer su trigo en hierba*, gastar la renta antes de cobrarla. *Bot.* Nombre de diferentes plantas. *Hierba buena*, v. HIERBABUENA. *Hierba cana*, planta compuesta, cuya semilla está coronada de un vilano blanco. *Hierba carmín*, planta fitolacácea americana, de cuya semilla se extrae una laca roja. *Hierba de ballesteros*, el eléboro blanco. *Hierba del ala*, el helenio. *Hierba de las coyunturas, hierba de las golondrinas*, la celidonia. *Hierba del timón*, el esquenanto de Cuba. *Hierba del mandi*, planta gramínea forrajera. *Hierba de los perdioseros*, la clemátide. *Hierba del Paraguay*, el mate. *Hierba del soldado*, el matico. *Hierba de San Juan*, el corazoncillo. *Hierba de Santa María*, planta de la familia de las compuestas, estomacal. En América se da este nombre al *epazote*. *Hierba de Túnez*, el servato. *Hierba doncella*, planta apocinácea usada en medicina como astringente. *Hierba estrella*, la estrellamar. *Hierba fina*, gramínea pratense. *Hierba gigante*, el acanto. *Hierba hormiguera*, el epazote. *Hierba impía*, planta de la familia de las compuestas. *Hierba lombriguera*, planta compuesta medicinal. *Hierba luisa*, la luisa. *Hierba mora*, planta solanácea, cuyo fruto se usa en medicina como calmante. En Filipinas, se da dicho nombre al *esp canardo*. *Hierba tora*, la orobanca. *Hierba pastel*, el glasto. *Hierba piojera*, la estafisagria. *Hierba pulguera*, la saragatona.

Hierba cana.

HIERBABUENA f. Planta labiada medicinal, de olor agradable, que se emplea en medicina y como condimento. SINÓN. **Menta.** También se da el mismo nombre á otras plantas labiadas como el mastranzo, el sándalo y el poleo.

Hierbabuena.

HIERBAZAL m. Sitio donde se cría la hierba.

HIERÓDULO m. (gr. *hieros*, sagrado, y *doulos*, esclavo). *Ant. gr.* Esclavo al servicio de un templo.

HIEROFANTA y **HIEROFANTE** m. (gr. *hieros*, sagrado, y *phainein*, enseñar). *Antig.* Sacerdote que presidía los misterios sagrados de Eleusis.

HIEROGLÍFICO, CA adj. y s. Jeroglífico.

HIEROGRAFÍA f. Historia de las religiones.

HIERÓGRAFO m. (gr. *hieros*, sagrado, y *graphein*, escribir). El que escribe de cosas sagradas.

HIEROSOLIMITANO, NA adj. De Jerusalén.

HIERRA f. *Amer.* Herradero de las reses.

HIERRO m. (lat. *ferrum*). Metal de color gris azulado, que tiene numerosas aplicaciones en la industria. *Hierro dulce*, el que se trabaja fácilmente en frío. Punta de hierro de un arma: *el hierro de una lanza. Poét.* Arma: *un hierro homicida.* Marca que con hierro candente se pone á los delincuentes, á los ganados, etc. *Cub.* Labor ó vuelta que se da á la tierra. Galicismo por *prisiones*: *gemir en los hierros.* Pl. Grillos ó cadenas que sirven de prisiones. — El hierro es un metal blanco, de textura granujienta que se torna fibrosa después del martilleo; su densidad es 7,8, y se funde á los 1,500°. Es muy dúctil, muy maleable y al mismo tiempo muy resistente; es el metal útil por excelencia y lo trabajan los hombres desde la más remota antigüedad. Encuéntrase abundantemente en la naturaleza en estado de óxidos (*imán, hierro oligisto, hematites roja*), de carbonatos (*siderosa*, etc.) ó de sulfuros; los principales yacimientos explotados están en Inglaterra, Estados Unidos, España, Alemania y Francia. Se funden primero las menas de hierro en los hornos altos, consiguiéndose así un *hierro colado*, bastante cargado de carbono. Dicho hierro colado, desembarazado de su carbono en los hornos de *pudelar*, forma el hierro. Éste á su vez, adicionado con una cantidad mínima de carbono, se convierte en *acero*. Los usos del hierro son numerosos. Sirve sobre todo para la fabricación de máquinas, de piezas de construcción, de rieles de ferrocarril, de armas, etc. Tiende cada vez más á reemplazar la piedra en la construcción de edificios, puentes, etc. Tiene desgraciadamente el defecto de oxidarse rápidamente al aire libre, pero se remedia dicho inconveniente protegiendo las superficies expuestas al aire con una capa de pintura.

HIGA f. Dije en figura de puño que se usa como amuleto. Gesto injurioso que se hace con la mano: *dar una higa á una persona. Fig.* Burla. PARÓN. **Jiga.**

HIGADILLA f. ó **HIGADILLO** m. Hígado de las aves. M. *Hond.* Guiso de hígados. F. *Col.* Enfermedad de las aves.

HIGADITA f. *Amer.* Higadilla de las aves.

HÍGADO m. (lat. *ficatum*). *Anat.* Víscera de color rojizo, que segrega la bilis. V. la lámina HOMBRE.

HIGATE m. Potaje antiguo de higos cocidos con caldo de gallina y sazonados con azúcar y especias.

HIGHLÁNDER m. (pal. ingl. — pr. *jailánder*). Montañés de Escocia que habita las tierras altas.

HIGH-LIFE f. (pal. ingl. — pr. *jai-laif*). Sociedad elegante, gran mundo.

HIGIENE f. (gr. *hugiés*, sano). Parte de la medicina que tiene por objeto la conservación de la salud y los medios de precaver las enfermedades: *la limpieza es la primera regla de la higiene.*

HIGIÉNICAMENTE adv. m. Conforme á las reglas de la higiene: *casa edificada higiénicamente.*

HIGIÉNICO, CA adj. Relativo á la higiene.

HIGIENISTA com. Persona dedicada especialmente al estudio de la higiene.

HIGIENIZAR v. a. *Neol.* Tornar higiénico.

HIGO m. (lat. *ficus*). Fruto que da la higuera después de la breva. *Higo chumbo, de pala*, ó *de tuna*, el fruto del nopal. *Fam. De higos á brevas* m. adv., de tarde en tarde. *Fam. No dársele á uno un higo de una cosa*, no hacer caso de ella.

Higo: A, corte de un higo.

HIGRO, prefijo que significa *humedad.*

HIGROMETRÍA f. Ciencia que determina la cantidad de vapor que existe en la atmósfera.

HIGROMÉTRICO, CA adj. Relativo á la higrometría: *el estado higrométrico de la atmósfera.* Dícese del cuerpo que se modifica con la humedad de la atmósfera: *los cabellos son higrométricos.*

HIGRÓMETRO m. (pref. *higro*, y gr. *metron*, medida). Instrumento que sirve para apreciar el grado de humedad del aire: *higrómetro de cabello.* — El cabello se encoge cuando el aire está seco y se alarga cuando hay humedad, y sus movimientos se transmiten, por medio de una polea, á una aguja que se mueve sobre un círculo graduado.

Higrómetro.

Higrómetro de anillo: A, cabello que hace moverse la aguja sobre la esfera B.

HIGROSCOPIO m. (pr. *higro*, y gr. *skopein*, mirar). Instrumento que indica aproximadamente la mayor ó menor humedad del aire. — El *higros-*

Digitized by Google

coopi más común representa á un fraile cuya capucha se levanta ó baja según la humedad del aire. El movimiento de la capucha se consigue por medio de una cuerda de tripa que se destuerce más ó menos según le estado higrométrico del aire.

HIGUERA f. Árbol de la familia de las móreas, cuyos frutos son primero la breva y luego el higo. *Higuera de Indias*, ó *de paia*, ó *de tuna*, el nopal. *Higuera infernal*, el ricino.

HIGUERAL m. Sitio donde abundan las higueras.

HIGUERETA ó **HIGUERILLA** f. Uno de los nombres vulgares del ricino ó higuera infernal.

HIGUERÓN y **HIGUEROTE** m. Árbol de la familia de las móreas de madera fuerte muy usada en América para la construcción de embarcaciones.

¡HI, HI, HI! interj. ¡Ji, ji, ji!; expresa la risa.

HIJADALGO f. Hidalga, mujer noble.

HIJASTRO, TRA m. y f. Hijo ó hija de uno solo de los cónyuges respecto del otro.

HIJO, JA m. y f. (lat. *filius*). Persona ó animal, respecto de sus padres: *el hijo mayor disfrutaba en otro tiempo grandes privilegios. Fig.* Descendiente: *los hijos de los godos.* Hombre considerado respecto del país á que pertenece: *los hijos de Sevilla se han distinguido en todas las artes.* Expresión de cariño: *usted verá lo que hace, hija mía. El Hijo de Dios ó del Hombre*, Jesucristo. *Hijos de Apolo*, los poetas. *Hijos de Marte*, los guerreros.

HIJODALGO m. Hidalgo.

HIJUELA f. Añadido que se echa á un vestido para ensancharlo. Colchón estrecho y delgado que se agrega á los demás. Pedazo de lienzo, de forma cuadrada, que sirve durante la misa para cubrir el cáliz. Acequia pequeña que desagüa en la acequia principal. Camino que se separa de otro principal. Instrumento que se da á cada uno de los herederos indicando lo que les toca en la partición. Conjunto de los bienes que forman la herencia. Semilla de las palmas. *Pr. And.* Hacecillo de leña menuda. *Pr. de Murc.* Filamento que se saca del gusano de seda y forma una especie de crin que usan los pescadores para amarrar el anzuelo.

HIJUELO m. *Ayr.* Retoño. *Col.* Hijuela de acequia.

HILA f. Hilera, fila: *una hila de árboles.* Hebra que se saca del lienzo: *las hilas se usaban mucho para la curación de las llagas antes del empleo del algodón hidrófilo.* Acción de hilar: *ya va á empezar la hila.* Tripa delgada. *Pr. Sant.* Tertulia de gente aldeana en las noches de invierno.

HILACHA f. ó **HILACHO** m. Hilo que se desprende de una tela. F. pl. *Méj.* Guiñapos, andrajos.

HILACHENTO, TA adj. *Col.* Andrajoso, roto.

HILACHOSO, SA adj. Que tiene muchas hilachas: *tela hilachosa.*

HILADA f. Hilera, serie de cosas en fila: *una hilada de ladrillos.* Cosa hilada: *una hilada de cerilla.*

HILADILLA f. *Col.* y *Venez.* Hiladillo.

HILADILLO m. Hilo que se saca de la estopa de la seda. Cinta estrecha de seda ó hilo.

HILADIZO, ZA adj. Dícese de lo que se puede hilar fácilmente: *filamento hiladizo.*

HILADO m. Acción de hilar: *el hilado del cáñamo se puede hacer á mano.* Porción de lino, cáñamo, etc. reducida á hilo: *fábrica de hilados.*

HILADOR, RA m. y f. Persona que hila.

HILANDERÍA f. Arte de hilar. Fábrica de hilados.

HILANDERO, RA m. y f. Persona que se dedica á hilar. M. Taller donde se hila.

HILAR v. a. Reducir á hilo: *hilar lino.* Formar su hilo los insectos: *el gusano hila su capullo. Fig.* Discurrir, cavilar. *Fig. y fam. Hilar delgado*, proceder con sumo cuidado, no dejarse engañar.

HILARACHA f. Hilacha.

HILARANTE adj. Nombre dado al protóxido de nitrógeno porque su absorción provoca la risa.

HILARIDAD f. (lat. *hilaritas*). Explosión súbita de risa: *su proposición excitó una viva hilaridad.*

HILAZA f. Cáñamo ó lino dispuestos para ser hilados. Hilo grueso ó desigual. Hilo de una tela: *descubrir la hilaza de un terciopelo. Fig. y fam. Descubrir la hilaza*, descubrir una cosa oculta.

HILERA f. Formación en línea recta: *una hilera de soldados, de árboles.* Instrumento que sirve para estirar en hilos los metales. *Pr. Ar.* Hilaza fina. Huecca del huso. *Arq.* Madero que forma el lomo de la armadura. (También se dice *parhilera.*)

HILERO m. Señal más clara que se observa en el mar y en los ríos por donde pasa alguna corriente.

HILO m. (lat. *filum*). Hebra larga y delgada de cualquier substancia textil: *hilo de lino, de algodón.* Ropa blanca de cáñamo ó lino: *el hilo es más frío y menos sano que el algodón.* Alambre delgado: *hilo de cobre.* Hebra que producen ciertos insectos y arácnidos: *el hilo de algunas arañas de Madagascar puede hilarse como la seda.* Filo: *el hilo de una navaja. Fig.* Chorro delgado: *hilo de sangre. Fig.* Continuación del discurso: *le cortó el hilo de su cuento. Fig. Hilo de la vida*, el curso de ella. *Hilo de cajas, hilo primo, hilo de monjas*, hilos de muy buena calidad. *Hilo de conejo*, alambre para lazos de caza. *Hilo de perlas*, perlas enhebradas. *Hilo de uvas*, colgado de uvas. *Fig. Ser más tonto que un hilo de uvas*, ser muy simple. *Hilo de media noche ó de medio día*, las doce en punto. *Á hilo*, sin interrupción. *Al hilo* loc. adv., según la dirección de los hilos: *cortar una tela al hilo. Fig. y fam. Estar colgado de un hilo*, estar en gran peligro. *Perder el hilo*, olvidar, en el calor de la discusión, aquello de que se trata. Prov. **Por el hilo se saca el ovillo**, por la muestra de una cosa se conoce lo demás.

HILO m. (lat. *hilum*, ombl go). *Bot.* Punto de la semilla por donde penetran los zumos alimenticios.

HILVÁN m. Costura á punto largo con que se arma lo que se ha de coser. *Venez.* Dobladillo.

HILVANAR v. a. Asegurar con hilvanes: *hilvanar un dobladillo. Fig. y fam.* Hacer algo con prisa y precipitación. *Venez.* Dobladillar.

HIMENEO m. (gr. *humenaios*). *Poét.* Casamiento: *los lazos del himeneo.* Epitalamio, canto nupcial.

HIMENIO m. Membrana de los hongos donde se hallan sus elementos de reproducción.

HIMENOMICETOS m. pl. Grupo de hongos que comprende los que tienen himenio.

HIMENÓPTERO, RA adj. (gr. *humen*, membrana, y *pteron*, ala). *Zool.* Dícese de los insectos que tienen cuatro alas membranosas de grandes celdillas: *la avispa es un insecto himenóptero.*

HIMNO m. (gr. *humnos*, canto). Cántico en honor de la divinidad: *los himnos sagrados.* Entre los antiguos, poema en honor de los dioses ó de los héroes. Canto nacional ó popular: *el Himno de Riego. Fig.* Manifestación de entusiasmo. Objeto que la provoca: *los himnos del amor.*

HIMPLAR v. n. Rugir la onza ó pantera. (P. us.)

HIN, onomatopeya del relincho del caballo.

HINCADA f. *Cub.* Hincadura.

HINCADURA f. La acción de hincar una cosa.

HINCAPIÉ m. Acción de hincar el pie para hacer fuerza. *Hacer hincapié*, insistir porfiadamente.

HINCAR v. a. (lat. *figere*). Clavar ó apoyar una cosa en otra: *hincar el pie en una rama, hincar un clavo.* Doblar la rodilla: *hincarse de rodillas.*

HINCÓN m. Poste clavado en las márgenes de los ríos, que sirve para amarrar los barcos.

HINCHA f. *Fam.* Odio, inquina, aversión. (P. us.)

HINCHADAMENTE adv. m. Con hinchazón.

HINCHADO, DA adj. Lleno: *un globo hinchado de gas. Fig.* Vanidoso, presumido. *Fig.* Hiperbólico y afectado: *lenguaje hinchado.*

HINCHAR v. a. Aumentar el volumen de un cuerpo: *hinchar una pelota de viento; hincha la lluvia los torrentes.* **Hincharse** v. r. Ponerse más abultada una parte del cuerpo: *se hincha el cuerpo en la hidropesía. Fig.* Envanecerse, entonarse: *hincharse con los cumplimientos.*

HINCHAZÓN f. Efecto de hincharse: *las cataplasmas favorecen la hinchazón. Fig.* Vanidad, engreimiento. *Fig.* Defecto del estilo hinchado: *la hinchazón es defecto frecuente en los poetas españoles.*

HINDÚ, ÚA adj. *Neol.* V. INDIO.

HINIESTA f. Retama, planta.

HINOJAL m. Sitio donde abunda el hinojo.

HINOJO m. (lat. *feniculum*). Planta de la familia de las umbelíferas, muy aromática: *el hinojo se emplea en medicina y como condimento. Hinojo marino*, planta umbelífera parecida á la anterior. *Fam. ¡Hinojo!* interj. de disgusto ó sorpresa.

Digitized by Google

HINOJO m. (lat. *geniculum*). Rodilla : *ponerse de hinojos en el suelo.*

HINTERLAND m. (pal. al.). Interior de un territorio colonial cuya parte principal está en la costa : *el hinterland del Togo alemán.*

HINTERO m. Mesa donde se amasa el pan.

HIOIDES adj. y s. m. (de la letra griega Υ, y *eidos*, forma). *Zool.* Dícese de un hueso de forma de herradura que forma la base de la lengua.

HIPAR v. n. Tener hipo. Resollar los perros al seguir la caza. Fatigarse mucho. Gimotear (aspírase la *h*). *Fig.* Ansiar mucho : *hipar por un destino.*

HIPARIÓN m. Género de mamíferos fósiles que comprende los antepasados del caballo.

HIPEAR v. n. *Col.* Hipar.

HÍPER (gr. *huper*). Prefijo que indica exceso ó superioridad : *hiperdulía, hipercloruración.*

HIPÉRBATON m. (gr. *huper*, más allá, y *baineín*, ir). *Gram.* Figura de construcción que consiste en invertir el orden de las palabras en el discurso. SINÓN. **Inversión.**

HIPÉRBOLA f. (lat. *hyperbola*). *Geom.* Curva simétrica respecto de dos ejes y formada por dos porciones abiertas, dirigidas inversamente y que se aproximan indefinidamente á dos asíntotas : *la hipérbola resulta de la intersección de un cono con un plano que corta todas las generatrices, unas por un lado del vértice, y otras en su prolongación.* (V. la lámina LÍNEAS.) PARÓN. **Hipérbole.**

HIPÉRBOLE f. (gr. *huperbolé*, de *huper*, más allá, y *bailein*, arrojar). *Ret.* Figura de retórica que consiste en exagerar para impresionar el espíritu : *un gigante*, por un hombre muy alto ; *un pigmeo*, por un hombre muy bajito. PARÓN. **Hipérbola.**

HIPERDÓLICAMENTE adv. m. De una manera hiperbólica : *hablar hiperbólicamente.*

HIPERDÓLICO, CA adj. De figura de hipérbola : *curva hiperbólica.* Que encierra hipérbole : *cumplimiento hiperbólico.*

HIPERBOLIZAR v. n. Usar de hipérboles.

HIPERBOLOIDE m. (de *hipérbola*, y el gr. *eidos*, forma). *Geom.* Superficie engendrada por la revolución de una hipérbola alrededor de su eje.

HIPERBÓREO, A adj. (gr. *huper*, más allá, y *Boreas*, Norte). Aplícase á las regiones y pueblos muy septentrionales : *los antiguos atribuían á los pueblos hiperbóreos una felicidad sobrenatural.*

HIPERCLORURACIÓN f. Exceso de sal en el cuerpo : *la hipercloruración provoca la albuminuria.*

HIPERCRISIS f. (gr. *huper*, sobre, y *krisis*, crisis). *Med.* Crisis violenta.

HIPERCRÍTICO m. (gr. *huper*, más allá, y *kritikos*, crítico). Censor inflexible que nada perdona.

HIPERDULÍA f. (gr. *huper*, sobre, y *douleia*, servidumbre). *Culto de hiperdulía*, el que se tributa á la Santísima Virgen.

HIPEREMIA f. (gr. *huper*, sobre, y *haima*, sangre). *Med.* Congestión sanguínea en un órgano.

HIPERESTESIA f. (gr. *hiper*, y gr. *aisthesis*, sensibilidad). *Med.* Sensibilidad exagerada.

HIPERGÉNESIS f. Desarrollo anormal de un elemento anatómico.

HIPERICÍNEAS f. pl. *Bot.* Familia de dicotiledóneas á que pertenecen el *hipérico* y la *todabuena.*

HIPÉRICO m. (lat. *hipericon*). El corazoncillo.

HIPERMETRÍA f. (gr. *huper*, más allá, y *metron*, medida). *Poet.* Cabalgamiento, figura que se comete cortando una voz al final de un verso y empezando el siguiente con el fin de dicha palabra.

HIPERMETROPE adj. (gr. *huper*, más allá, *metron*, medida, y *ops*, ojo). Que padece hipermetropía.

HIPERMETROPÍA f. Estado del o. o en que los rayos paralelos al eje forman su foco más allá de la retina.

HIPERMNESIA f. (gr. *huper*, y *mnesis*, memoria). Excitación anormal de la memoria.

HIPERSECRECIÓN f. Secreción excesiva.

HIPERSTENO m. Variedad de piroxena.

HIPERTROFIA f. (gr. *huper*, sobre, y *trophé*, vuelta). *Med.* Aumento anormal del volumen de un órgano del cuerpo : *hipertrofia del corazón.*

HIPERTROFIAR v. a. *Med.* Aumentar demasiado el volumen de un órgano : *el abuso del alcohol hipertrofia las vísceras.*

HIPERTRÓFICO, CA adj. *Med.* Relativo á la hipertrofia ó que presenta sus caracteres.

HIPETRO adj. (gr. *hupaithros*). *Arqueol.* Que está construído á cielo abierto : *edificio hipetro.*

HIPIÁTRICA f. Veterinaria. (P. us.)

HÍPICO, CA adj. (gr. *hippos*, caballo). Relativo ó perteneciente al caballo : *deporte hípico.*

HIPIDO m. Acción de hipar. (Aspírase la *h*.)

HIPNOSIS f. (gr. *hupnos*, sueño). *Patol.* Sueño provocado por medios artificiales.

HIPNÓTICO, CA adj. Relativo á la hipnosis : *provocar el sueño hipnótico.* M. Medicamento soporífero : *el opio es un hipnótico.*

HIPNOTISMO m. (gr. *hupnos*, sueño). *Med.* Conjunto de los fenómenos que constituyen el sueño hipnótico : *el hipnotismo favorece la sugestión.*

HIPNOTIZACIÓN f. La acción de hipnotizar.

HIPNOTIZADOR, RA adj. y s. Que hipnotiza.

HIPNOTIZAR v. a. Adormecer por medio del hipnotismo. *Neol.* Atraer invenciblemente las miradas.

HIPO m. Movimiento convulsivo del diafragma : *el hipo suele cesar con cualquier distracción ó sorpresa. Fig.* Ansia, deseo vehemente : *tener hipo por algo. Fig.* Enemistad, odio : *tener hipo contra uno.*

Hipocampos.

HIPO (gr. *hupo*), prefijo que significa inferioridad : *hipodérmico, hipocausto.*

HIPOCAMPO m. (gr. *hippos*, caballo, y *kampé*, oruga). Caballo marino, pececillo.

HIPOCASTÁNEAS f. pl. *Bot.* Grupo de plantas de la familia de las sapindáceas, que tienen por tipo el castaño de Indias.

HIPOCAUSTO m. *Antig.* Habitación romana que estaba caldeada por debajo de su pavimento.

HIPOCENTAURO m. Centauro. (P. us.)

HIPOCLÓRICO, CA adj. *Ácido hipoclórico*, compuesto oxigenado del cloro, que también se llama *perclórido de cloro.*

HIPOCLORITO m. *Quím.* Sal del ácido hipoclórico : *el hipoclorito de cal sirve para blanquear.*

HIPOCLOROSO, SA adj. Dícese de un ácido compuesto de cloro y oxígeno.

HIPOCONDRÍA f. (lat. *hypochondria*). Afección nerviosa caracterizada por una tristeza habitual.

HIPOCONDRÍACO, CA adj. y s. *Med.* Que padece hipocondría.

HIPOCÓNDRICO, CA adj. Relativo á los hipocondrios ó á la hipocondría.

HIPOCONDRIO m. (gr. *hupo*, debajo, y *khondrion*, cartílago). *Zool.* Nombre de las partes laterales de la región epigástrica. SINÓN. **Ijada, vacío.**

HIPOCRÁS m. Bebida que se hacía en otro tiempo con vino, azúcar, canela, etc.

HIPOCRÁTICO, CA adj. De Hipócrates : *el método hipocrático era el de la expectación.*

HIPOCRATISMO m. La doctrina de Hipócrates.

HIPOCRESÍA f. (gr. *hupokrisis*). Vicio que consiste en la afectación de una virtud ó cualidad que no tiene uno : *se ha dicho que la hipocresía era un homenaje que tributaba el vicio á la virtud.*

HIPÓCRITA adj. (lat. *hypocritas*). Que tiene hipocresía : *modales hipócritas.*

HIPÓCRITAMENTE adv. m. Con hipocresía.

HIPODÉRMICO, CA adj. (gr. *hupo*, debajo, y *derma*, piel). Que se efectúa por debajo de la piel : *hacer una inyección hipodérmica.*

HIPÓDROMO m. (gr. *hippos*, caballo, y *dromos*, carrera). Lugar destinado especialmente para las carreras de caballos y carros.

HIPOFAGIA f. Costumbre de comer carne de caballo : *la hipofagia se ha desarrollado bastante.*

Digitized by Google

HIPOFÁGICO, CA adj. Relativo á la hipofagia : *carnicería hipofágica.*

HIPÓFAGO, GA adj. y s. (gr. *hippos*, caballo, y *phagein*, comer). Que come carne de caballo.

HIPOFOSFATO m. Sal del ácido hipofosfórico.

HIPOFOSFITO m. Sal del ácido hipofosforoso.

HIPOFOSFÓRICO adj. Dícese de un ácido que se forma cuando se oxida el fósforo al aire húmedo.

HIPOFOSFOROSO, SA adj. Dícese del ácido menos oxigenado del fósforo.

HIPOGÁSTRICO, CA adj. Del hipogastrio.

HIPOGASTRIO m. (gr. *hupo*, debajo, y *gastèr*, vientre, estómago). *Anat.* La parte inferior del vientre. CONTA. **Epigastrio.**

HIPOGEO m. (gr. *hupo*, debajo, y *gè*, tierra). Sepulcro subterráneo de los antiguos. Nombre dado á cualquier edificio subterráneo.

HIPÓGINO, NA adj. (gr. *hupo*, debajo, y *gunè*, hembra). Dícese de una parte de la flor inserta debajo del ovario : *corola hipógina.*

HIPOGLOSO adj. (gr. *hupo*, debajo, y gr. *glossa*, lengua). Dícese de ciertos nervios colocados debajo de la lengua.

HIPOGRIFO m. (del gr. *hippos*, caballo, y *grifo*). Animal fabuloso, mitad caballo y mitad grifo, que figura en las leyendas antiguas.

Hipogrifo.

HIPOLITO m. Piedra sacada de los intestinos del caballo y usada en la medicina antigua.

HIPOLOGÍA f. (gr. *hippos*, caballo, y *logos*, discurso). Estudio, conocimiento del caballo.

HIPOLÓGICO, CA adj. Relativo á la hipología.

HIPOMOCLIO m. (gr. *hupo*, debajo, y *mokhlos*, palanca). *Fís.* Punto de apoyo de una palanca. SINÓN. **Fulcro.**

HIPONÍTRICO, CA adj. Dícase de un compuesto del nitrógeno llamado ahora *peróxido de nitrógeno.*

HIPOPÓTAMO m. (gr. *hippos*, caballo, y *potamos*, río). Mamífero paquidermo que vive en los grandes ríos de África. *Fig. y fam.* Persona enorme. — Los hipopótamos son animales pesados, enormes, que alcanzan hasta cuatro metros de longitud, de piel desnuda y muy gruesa y de cabeza muy voluminosa. Viven casi siempre dentro del agua ; el marfil de sus colmillos es más fino y hermoso que el de los elefantes.

Hipopótamos.

HIPOSCENIO m. Pared que sostenía la escena del teatro antiguo, encima de la orquesta. Parte de la orquesta situada delante de dicha pared.

HIPOSO, SA adj. Que tiene hipo. (P. us.)

HIPÓSTASIS . (gr. *hupostasis*). *Teol.* Persona distinta : *las hipóstasis de la Santísima Trinidad.*

HIPOSTÁTICO, CA adj. *Teol.* Perteneciente á la hipóstasis : *la unión hipostática del Verbo con la naturaleza humana.*

HIPÓSTILO, LA adj. *Antig.* Dícese de un edificio ó de una sala sostenidos por columnas.

HIPOSULFATO m. Sal del ácido hiposulfúrico.

HIPOSULFITO m. Sal del ácido hiposulfuroso : *el hiposulfito de sosa sirve para fijar las fotografías.*

HIPOSULFÚRICO, CA adj. Dícese de un ácido del azufre menos oxigenado que el ácido sulfúrico.

HIPOSULFUROSO, SA adj. Dícese de un ácido del azufre más oxigenado que el anterior y menos que el ácido sulfuroso.

HIPOTECA f. (gr. *hupothêkê*, prenda). Finca que se ofrece como garantía del pago de un empréstito. *For.* Derecho real que gravita sobre un inmueble para garantizar el pago de una deuda. *Fam. ¡Buena hipoteca !* persona ó cosa de poca confianza.

HIPOTECABLE adj. Que se puede hipotecar.

HIPOTECAR v. a. Asegurar un crédito con hipoteca. Someter á la hipoteca : *hipotecar una casa.*

HIPOTECARIO, RIA adj. Perteneciente á la hipoteca. Que está asegurado con hipoteca.

HIPOTÉNAR adj. Dícese de una eminencia que forman en la palma de la mano los músculos del dedo meñique. (V. la lámina HOMBRE.)

HIPOTENUSA f. *Geom.* Lado opuesto al ángulo recto en un triángulo rectángulo : *el cuadrado de la hipotenusa es igual á la suma de los cuadrados de los catetos.*

HIPÓTESI y mejor **HIPÓTESIS** f. (gr. *hupothesis*). Suposición de una cosa posible ó imposible de la que se saca una consecuencia : *hipótesis atrevida.*

HIPOTÉTICO, CA adj. Fundado en la hipótesis.

HIPOTIPOSIS f. (gr. *hupo*, debajo, y *tupos*, tipo). *Ret.* Descripción viva de una persona ó cosa.

HIPSOMETRÍA f. Arte de determinar altitudes.

HIPSOMÉTRICO, CA adj. Relativo á la hipsometría : *mapa hipsométrico.*

HIPSÓMETRO m. (gr. *hupsos*, altura, y *metron*, medida). Instrumento que sirve para medir la altitud de un lugar determinando la temperatura á que hierve el agua en dicho lugar.

Hipsómetro.

HIPÚRICO, CA adj. Dícese de un ácido que se encuentra en la orina de los caballos y rumiantes.

HIPURITA f. Género de moluscos lamelibranquios, fósiles del cretáceo.

HIRCANO, NA adj. (lat. *hyrcanus*). De la Hircania, país del Asia antigua : *el mar hircano.*

HIRCINO, NA adj. (lat. *hircus*, macho cabrío). Relativo al macho cabrío : *despedir olor hircino.*

HIRCO m. Cabra montés.

HIRCOCERVO m. Quimera, animal fabuloso.

HIRIENTE adj. *Neol.* Galicismo por *ofensivo.*

HIRMA f. Orillo del paño.

HIRSUTO, TA adj. Erizado : *hirsuta cabellera.*

HIRUDÍNEAS f. pl. (lat. *hirudo*, sanguijuela). Familia de anélidos cuyo tipo es la sanguijuela.

HIRUNDINARIA f. (lat. *hirundo*, golondrina). Celidonia, planta papaveracea de Europa.

HIRVIENTE adj. Que hierve.

HISO m. *Pr. Sant.* Hito, mojón.

HISOPADA f. Rociada que se echa con hisopo.

HISOPEAR v. a. Rociar con el hisopo.

HISOPILLO m. Muñequilla de algodón ó hilas que sirve para mojar con alguna medicina la garganta de los enfermos. Planta labiada que se usa en medicina como estomacal.

HISOPO m. (lat. *hyssopus*). Planta muy aromática de la familia de las labiadas. Escobilla con mango de metal que sirve en las iglesias para dar agua bendita. *Col.* Brocha para pintar ó para afeitarse.

Hisopo.

HISPALENSE adj. y s. *Ant.* Sevillano.

HISPÁNICO, CA adj. Español, de España : *leyes hispánicas.*

HISPANISMO m. Giro ó vocablo propio de la lengua española.

HISPANIZAR v. a. Españolizar.

HISPANO, NA adj. y s. (lat. *hispanus*). Español, de España. (P. us.)

HISPANOAMERICANO, NA adj. y s. De la América española : *las repúblicas hispanoamericanas.* Relativo ó perteneciente á España y América : *la guerra hispanoamericana.*

HÍSPIDO, DA adj. (lat. *hispidus*). De pelo áspero.

HISPIR v. a. y n. *Pr. Ast.* Esponjarse ó ahuecarse una cosa : *hispir los colchones, las almohadas.*

HÍSTER m. *Zool.* Género de coleópteros negros y brillantes vulgarmente llamados *escarabajos.*

Digitized by Google

HISTERIA f. Histerismo, enfermedad.

HISTÉRICO, CA adj. Relativo al histerismo. M. Histerismo. Adj. y s. Que padece histerismo.

HISTERIFORME adj. Parecido al histerismo.

HISTERISMO m. (del gr. *hustera*, matriz). Neurosis caracterizada por padecimientos diversos que afectan la inteligencia, la sensibilidad y el movimiento, así como por señales ó estigmas permanentes : *el histerismo se observa mas generalmente en la mujer que en el hombre.*

HISTOLOGÍA f. (gr. *histos*, tejido, y *logos*, tratado). Parte de la anatomía que estudia los tejidos.

HISTOLÓGICO, CA adj. Relativo á la histología.

HISTÓLOGO m. Sabio versado en histología.

HISTOQUÍMICA f. (gr. *histos*, tejido, y *química*). Estudio químico de los tejidos orgánicos.

HISTORIA f. (gr. *historia*). Relato de los acontecimientos y de los hechos dignos de memoria : *Heródoto ha sido llamado el padre de la historia.* Relato de acontecimientos particulares : *la historia de Carlos Quinto.* Descripción de los seres : *historia natural de las plantas.* Obras históricas : *recorrer la historia.* Pintura de asunto histórico. *Fig.* Fábula, cuento : *historia fabulosa. Fig.* Chisme, enredo : *no vengas con historias. Picar en historia una cosa*, ser más importante de lo que al pronto parece.

HISTORIADO, DA adj. y s. Recargado de adornos : *letra historiada.*

HISTORIADOR m. El que escribe historia : *Melo fué el historiador de las guerras de Cataluña.*

HISTORIAL adj. Perteneciente á la historia.

HISTORIAR v. a. Contar ó escribir historias. *Pint.* Representar un suceso histórico ó fabuloso.

HISTÓRICAMENTE adv. m. De modo histórico.

HISTORICIDAD f. Carácter histórico : *demostrar la historicidad de un hecho.*

HISTÓRICO, CA adj. (lat. *historicus*). Perteneciente á la historia : *hecho histórico. Tiempos históricos*, aquellos de que se conservan nociones ciertas. CONTR. **Fabuloso, imaginario.**

HISTORIETA f. Anécdota, cuentecillo.

HISTORIOGRAFÍA f. Arte de escribir historia.

HISTORIÓGRAFO m. Historiador.

HISTRIÓN m. (lat. *histrio*). Actor bufón : *la condición de histrión era considerada como deshonrosa.* Volatín, jugador de manos, farsante.

HISTRIÓNICO, CA adj. Relativo al histrión.

HISTRIONISA f. *Ant.* Actriz cómica.

HISTRIONISMO m. El oficio del histrión.

HITA f. Clavo pequeño sin cabeza. Hito, mojón.

HITO, TA adj. (lat. *figere*, asegurar). Inmediato. Úsase sólo hoy en las loc. *casa, ó calle, hita.* Fijo, fijado. M. Mojón de piedra : *hito kilométrico.* Juego en que, fijando en tierra un clavo, se tiran á él herrones. *Fig.* Blanco adonde se dirige la punteria. *Á hito*, loc. adv., fijamente. *Dar en el hito*, acertar con la dificultad. *Mirar de hito en hito*, mirar fijamente.

HITO, TA adj. Negro, dícese del caballo. (P. us.)

HITÓN m. *Mín.* Clavo grande cuadrado sin cabeza.

HOAZÍN m. Especie de faisán mejicano.

Hoazin.

HOBACHÓN, NA adj. *Fam.* Grueso y perezoso.

HOBLÓN m. *Chil.* Barbarismo por *lúpulo.*

HOBO m. V. JOBO.

HOCICADA f. Golpe dado con el hocico.

HOCICAR v. a. Hozar, escarbar con el hocico. V. n. Dar de hocicos : *hocicar en el suelo. Fig. y fam.* Tropezar. *Mar.* Hundir la proa el barco.

HOCICO m. Parte terminal de la cabeza de ciertos animales : *el hocico del cerdo. Fam.* Boca del hombre : *romperle á uno los hocicos. Fig. y fam.* Cara. *Fig. y fam.* Gesto de disgusto : *poner hocico.*

HOCICÓN, NA y **HOCICUDO, DA** adj. Que tiene mucho hocico. SINÓN. **Jetudo.**

HOCINO m. Especie de hoz que sirve para cortar la leña. Angostura de un río entre dos montañas. Terreno que dejan algunas veces las quebradas de las montañas, cerca de los ríos.

HOCIQUEAR v. n. Hociear, hozar.

HOCIQUERA f. *Per.* Bozal de los animales.

HOCKEY m. Juego de pelota inglés que se juega con una cachava ó cayado y cuyas reglas recuerdan las del *foot-ball.*

HOCO m. *Bot.* Especie de calabaza, americana.

HODÓMETRO m. Odómetro, cuentapasos.

HOGAÑO adv. t. (lat. *hoc anno*, en este año). *Fam.* En este año, en esta época. CONTR. **Antaño.**

HOGAR m. Sitio donde se enciende lumbre : *el hogar de una cocina, de un horno. Fig.* Casa : *encontrar desierto su hogar.* Hoguera.

HOGAZA f. Pan grande de mas de dos libras. Pan grosero hecho con salvado ó harina mal cernida.

HOGUERA f. Porción de materias combustibles que levantan gran llama.

HOJA f. (lat. *folia*, hojas). Parte terminal de los vegetales, lisa y delgada, comúnmente verde : *árbol de hojas persistentes.* Pétalo : *hoja de rosa. Fig.* Dícese de varias cosas planas, delgadas : *hoja de papel, de metal.* Folio de un libro ó cuaderno. Cuchilla de ciertas armas ó herramientas : *hoja de navaja.* Porción de tierra que se siembra un año y se deja descansar otro. Cada una de las partes de la puerta ó ventana que se cierra : *un biombo de tres hojas. Fig.* Espada. Porción de tocino plana y larga. Defecto de la moneda que le hace perder su sonido claro : *esta peseta tiene hoja. Hoja de lata*, lámina de hierro estañada por ambos lados.

HOJALATA f. Hoja de lata.

HOJALATERÍA f. Tienda de objetos de hojalata

HOJALATERO m. El que trabaja en hojalata.

HOJALDRA f. *Col.* Hojaldre.

HOJALDRADO, DA adj. Semejante á la hojaldre.

HOJALDRAR v. a. Dar forma de hojaldre : *hojaldrar la masa de un pastel.*

HOJALDRISTA com. Persona que hace hojaldres.

HOJARASCA f. Hojas secas que caen de los árboles. Frondosidad inútil de algunos árboles. *Fig.* Cosa inútil : *todo lo que escribe es pura hojarasca.*

HOJEAR v. a. Pasar ligeramente las hojas de un libro, leyendo algunos pasajes para darse cuenta de él. V. n. Formar hojas un metal. PARÓN. **Ojear.**

HOJOSO, SA, mejor que **HOJUDO, DA** adj. Que tiene muchas hojas : *árbol hojoso.* PARÓN. **Ojoso.**

HOJUELA f. Hoja pequeña. Cierta fruta de sartén. Hoja muy delgada de metal : *hojuela de plata. Bot.* Cada una de las hojas de una hoja compuesta.

¡**HOLA**! interj. que sirve para manifestar extrañeza, para llamar á uno ó para hacer una advertencia ó reprensión. Úsase como saludo familiar.

HOLÁN m. Holanda, tela.

HOLANDA f. Lienzo muy fino : *camisa de holanda.*

HOLANDÉS, SA adj. y s. De Holanda, país de Europa. *A la Holandesa* loc. adv., dícese de la encuadernación en que están las tapas forradas de papel y de piel ó tela el lomo.

HOLANDETA f. Holandilla, tela.

HOLANDILLA f. Lienzo que sirve para forros y otras cosas. Cierto tabaco de calidad inferior.

HOLGACHÓN, NA adj. *Fam.* Holgazán. (P. us.)

HOLGADAMENTE adv. m. Con holgura.

HOLGADO, DA adj. Desocupado. Ancho : *vestido holgado. Fig.* Que no está apurado : *tiene una vida muy holgada.* CONTR. **Ceñido, apretado, estrecho.**

HOLGANZA f. Descanso. Ociosidad, pereza.

HOLGAR v. n. Descansar. No trabajar, estar ocioso : *holgar un domingo.* Alegrarse de una cosa. Ser inútil : *huelga tu visita.* Estar holgada, no ajustar una cosa. **Holgarse** v. r. Divertirse, entretenerse. IRREG. Pres. ind. : *huelgo, huelgas, huelga, holgamos, holgáis, huelgan ;* pret. : *holgué, holgaste, holgó, holgamos, holgasteis, holgaron ;* imper. : *huelga, holgad ;* pres. subj. *huelgue, huelgues, huelgue, holguemos, holguéis, huelguen.*

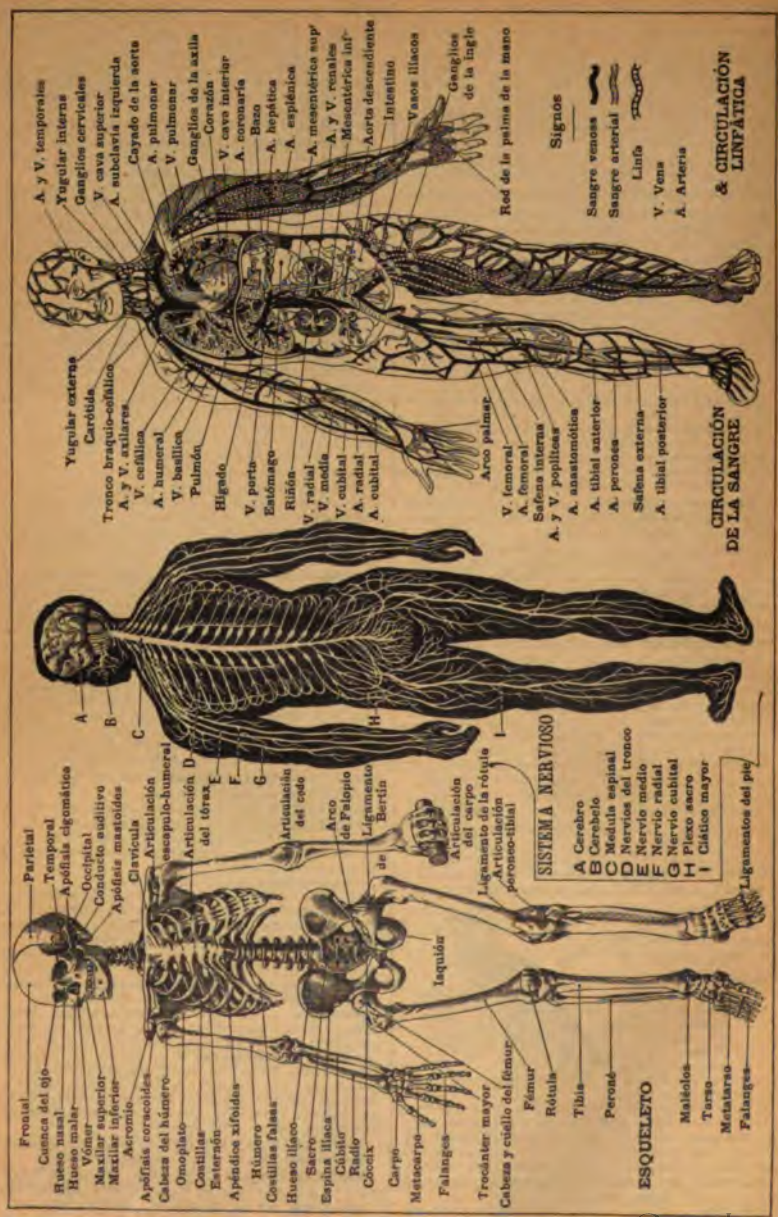
HOLGAZÁN, NA adj. y s. Perezoso, haragán.

HOLGAZANEAR v. n. Permanecer ocioso.

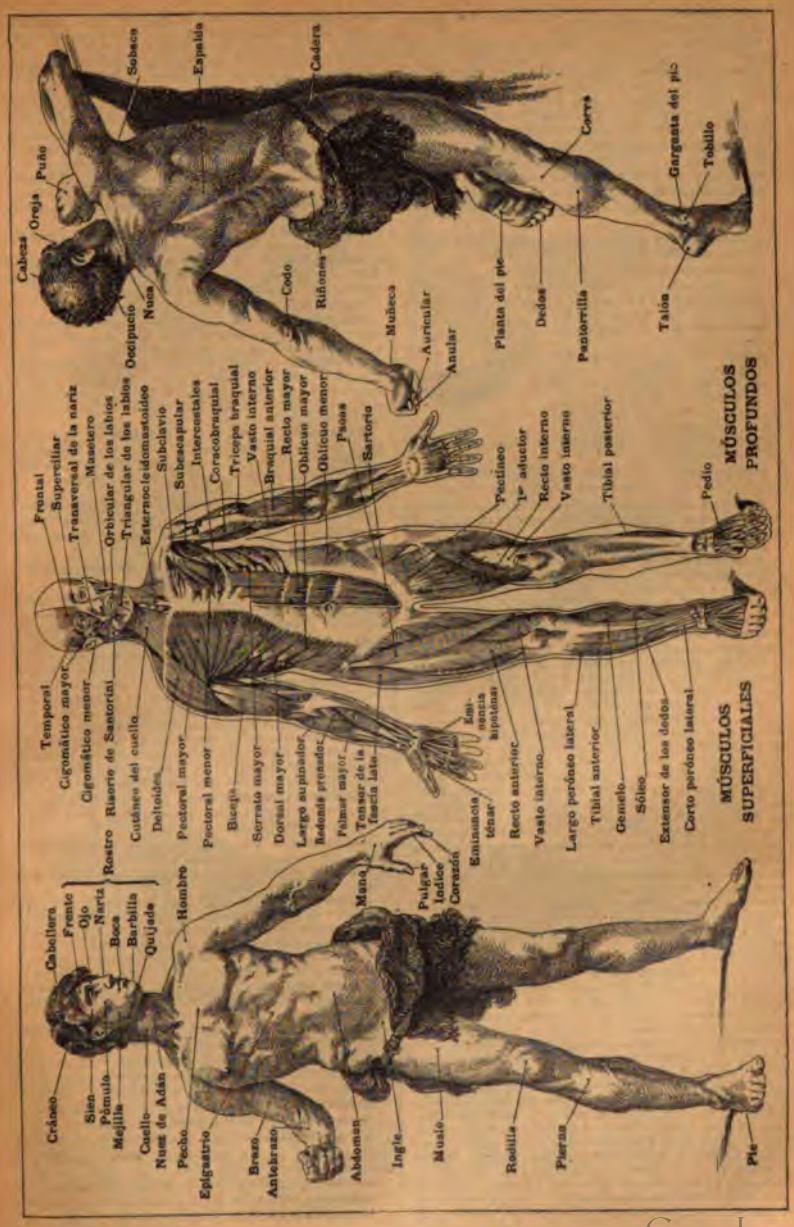
HOLGAZANERÍA f. Ociosidad, pereza : *la holgazanería es la madre de los vicios.* CONTR. **Actividad.**

HOLGÓN, NA adj. Holgazán, perezoso. (P. us.)

Digitized by Google



Digitized by Google



Digitized by Google

HOLGORIO m. *Fam.* Regocijo, diversión, jaleo.
HOLGUETA f. *Fam.* Holgura.
HOLGURA f. Regocijo, diversión. Anchura, amplitud. CONTR. **Estrechez.**
HOLOCAUSTO m. (gr. *holos*, todo, y *kaustos*, quemado). Sacrificio, sobre todo entre los judíos, en que se quemaba completamente la víctima : *Abrahan consintió en ofrecer á su hijo en holocausto.* La víctima así sacrificada. *Fig.* Ofrenda generosa, sacrificio.
HOLOFRÁSTICO, CA adj. (gr. *holos*, todo, y *phrasis*, frase). Dícese de las lenguas en que se expresa una frase entera con una palabra.
HOLÓGRAFO, FA adj. y s. (gr. *holographos*). *For.* Aplícase al testamento escrito todo del puño y letra del testador.
HOLÓMETRO m. Instrumento usado para medir la altura angular de un astro sobre el horizonte.
HOLOSTÉRICO adj. (gr. *holos*, todo, y *stereos*, sólido). *Barómetro holostérico*, barómetro aneroide.
HOLOTURIA f. Cohombro de mar, molusco usado como comestible en la China.

Holoturia.

HOLLADURA f. Acción de hollar ó pisar.
HOLLAR v. a. (lat. *fullo*, batanero). Pisar : *hollar el tapiz. Fig.* Ajar, humillar : *hollar á un infeliz.* IRREG. Pres. ind. : *huello, huellas, huella, hollamos, hollais, huellan*; imper. : *huella, hollad*; pres. subj. : *huelle, huelles, huelle, hollemos, hollés, huellen.*
HOLLEJO m. (lat. *folliculus*). Piel delgada de la fruta : *el hollejo de la uva da al vino su color.*
HOLLÍN m. (lat. *fuligo, fuliginis*). Parte espesa del humo que se pega á las chimeneas : *el hollín es carbono casi puro.*
HOLLINIENTO, TA adj. Que tiene mucho hollín.
HOMBRACHO m. Hombre muy grueso y robusto.
HOMBRADA f. Acción propia de un hombre : *hacer una hombrada.*
HOMBRAL m. *Pr. Sant.* Hombro.
HOMBRE m. (lat. *homo*). Ser humano del sexo masculino : *el hombre y la mujer.* El que ha llegado á la edad viril : *cuando el niño llegue á hombre.* Especie humana, en general : *el hombre es omnívoro. Fam.* Marido. El ser humano considerado desde el punto de vista moral : *ser hombre de honor.* En ciertos juegos de naipes, el que entra ú juega contra los demás. Juego de naipes entre varios, de que hay diversas especies. Soldado : *ejército de diez mil hombres. Buen hombre*, hombre sencillo y cándido. *Pobre hombre*, infeliz, hombre de cortos alcances. *El Hijo del Hombre*, Jesucristo. *Hombre de bien*, persona honrada y formal. *Hombre de Estado*, estadista. *Hombre de guerra*, militar, guerrero. *Hombre de letras*, literato. *Hombre de mundo*, el que tiene experiencia en el trato social. *Bot. Hombre grande*, simaruba, árbol. PROV. **El hombre propone y Dios dispone**, no basta querer una cosa para que suceda. **Hombre prevenido vale por dos**, lleva gran ventaja en un negocio el que obra con prevención. **Hombre pobre, todo es trazas**, la necesidad vuelve ingeniosos á los mas torpes. — Los caracteres específicos del hombre son : la estación vertical, las dimensiones considerables del cráneo y, por consiguiente, del cerebro, y, por último, el lenguaje articulado. Divídese el cuerpo del hombre en dos regiones, la cabeza y el tronco, comprendiendo esta última el tórax y el abdomen. Los miembros son dependencia del tronco y se dividen en miembros torácicos ó superiores, y miembros abdominales ó inferiores. La estatura media, mas considerable en el hombre que en la mujer, varía según los países, entre 1,40 m. y 1,70 m.

Se distinguen las diversas razas humanas por diferencias bastante notables. Se ha basado la clasificación en el color de la piel, y se distinguen por tanto : 1º el tronco *blanco ó caucásico* (razas de tez clara, ojos grandes no oblicuos, barba poblada, cabellos delgados, mas ó menos lacios, negros, rubios ó rojos. Encuéntrase la raza blanca en Europa, el norte de África, el Asia occidental y gran parte de América) ; 2º el tronco *amarillo ó mongólico* (razas cuya tez varía del blanco al amarillo verdoso, de ojos oblicuos y estrechos, cabello lacio y negro, barba negra y poco poblada. La raza amarilla ocupa el Asia casi entera, parte de Oceanía y Madagascar. La raza cobriza, que comprende los indios de ambas Américas, deriva de la raza amarilla) ; 3º el tronco *negro ó etiope* (razas cuya tez varía desde el moreno claro hasta el negro, cabello ensortijado, barba negra y poco poblada, nariz chata, prognatismo bastante notable). El tronco negro ocupa casi toda el África, excepto el Norte, Australia, Melanesia, parte de Polinesia ; encuéntrasele igualmente en América y en el sur de Asia. La totalidad de los individuos de la raza humana se valúa en unos 1,200 millones de seres.
HOMBREAR v. n. *Fam.* Echárselas de hombre. *Mej.* Proteger, ayudar.
HOMBRECILLO m. Planta trepadora de la familia de las canabíneas. SINÓN. **Lúpulo.**
HOMBRERA f. Pieza de la armadura que defendía los hombros. Adorno de algunos vestidos en la parte correspondiente al hombro.
HOMBRÍA DE BIEN f. Honradez.
HOMBRILLO m. Tira de tela que refuerza la camisa por el hombro. Adorno que se pone encima de los hombros en algunos vestidos.
HOMBRO m. (de *humero*). Parte superior del tronco de donde nace el brazo. *Encogerse uno de hombros*, hacer un movimiento con ellos para indicar desprecio. *Mirar á uno por encima del hombro*, tenerle en poca cosa.
HOMBRUNO, NA adj. *Fam.* Que se parece al hombre ó parece de hombre : *voz, mujer hombruna.*
HOME m. (pal. ingl. — pr. *jom*). El hogar, la casa propia, la vida íntima : *la dulzura del home.*
HOME RULE V. *Parte hist.*
HOMENAJE m. (b. lat. *hominaticum*). Juramento de fidelidad : *rendir homenaje al señor. Fig.* Sumisión, respeto. *Hacer homenaje de una cosa*, galicismo por *hacer obsequio de ella.*
HOMEÓPATA adj. Dícese del médico que cura por medio de la homeopatía.
HOMEOPATÍA f. (gr. *homoios*, semejante, y *pathos*, enfermedad). Sistema terapéutico que consiste en curar las enfermedades por medio de substancias capaces de determinar una afección análoga á la que se quiere combatir. — La *homeopatía* fué creada y propagada en Alemania por el doctor Hahnemann, cuya divisa, *similia similibus curantur* (los semejantes se curan con los semejantes), estaba diametralmente opuesta á la de la antigua medicina (*contraria contrariis curantur*), que combate los contrarios con los contrarios, es decir las irritaciones por medio de calmantes, etc. La medicina usual, para distinguirse de la *homeopatía* ha tomado el nombre de *alopatía* (enfermedad contraria).
HOMEOPÁTICO, CA adj. Relativo á la homeopatía : *medicamento homeopático. Fig.* Muy pequeño : *dosis homeopática.*
HOMÉRICO, CA adj. (lat. *homericus*). Propio del poeta Homero : *leyenda homérica.*
HOMERISMO m. Carácter especial que distingue los poemas homéricos.
HOMESTEAD m. (pal. ingl. que significa : finca familiar — pr. *jomsted*). Finca rural inalienable, considerada como perteneciente á la familia. — El *homestead* tiene por objeto conservar á cada labrador una finca que, no pudiendo hipotecarse ni cederse, le permita vivir siempre del producto de la tierra.
HOMICIDA adj. (lat. *homo*, hombre, y *cædere*, matar). Que ocasiona la muerte de una persona : *arma homicida.* M. y f. Matador, asesino.
HOMICIDIO m. Acción de matar á un ser humano : *cometer un homicidio involuntario.*
HOMILÍA f. (gr. *homilos*, reunión). Plática sobre un punto de religión : *las homilías de san Juan Crisóstomo. Fam.* Plática moral pesada y enfadosa.
HOMILIARIO m. Libro que contiene homilías.
HOMINAL adj. Perteneciente al hombre.
HOMINICACO m. *Fam.* Hombre chico y cobarde.
HOMO (gr. *homos*, semejante), prefijo gr. ego que indica la semejanza.
HOMOCENTRICIDAD f. Estado homocéntrico.
HOMOCÉNTRICO, CA adj. Sin. de CONCÉNTRICO.
HOMOCENTRO m. Centro común. (P. us.)

Digitized by Google

HONGOS

C. Comestible V. Venenoso PEQUEÑO LAROUSSE ILUSTRADO.

Digitized by Google

HOMOCERCO adj. *Hist. nat.* Que tiene dos lóbulos iguales. CONTR. **Heterocerco.**

HOMOFONÍA f. Especie de sinfonía griega que se cantaba al unísono.

HOMÓFONO, NA adj. (gr. *homos*, parecido, y *phon'*, sonido). Dícese de las voces de distinto significado pero igual sonido, como *atajo* y *hatajo*.

HOMOGÉNEO, A adj. (gr. *homos*, parecido, y *genos*, raza). Dícese de un cuerpo cuyas partes integrantes tienen igual naturaleza. *Fig.* Muy unido ó trabado : *pasta homogénea*. CONTR. **Heterogéneo.**

HOMÓGRAFO, FA adj. (gr. *homos*, parecido, y *graphein*, escribir). Aplícase á los homónimos que se escriben de igual manera, como : *haya*, árbol, y *haya*, persona del verbo *haber*.

HOMOLOGACIÓN f. *For.* Acción de homologar : *la homologación de un concordato*.

HOMOLOGAR v. a. Aprobar la autoridad judicial ó administrativa : *homologar un fallo*.

HOMOLOGÍA f. Calidad de lo que es homólogo.

HOMÓLOGO, GA adj. *Geom.* Dícese de los lados que, en las figuras semejantes, corresponden y están opuestos á ángulos iguales. *Quím.* Dícese de cuerpos orgánicos que desempeñan iguales funciones y sufren idénticas metamorfosis : *alcoholes homólogos*.

HOMONIMIA f. Calidad de homónimo.

HOMÓNIMO, MA adj. y s. (pref. *homo*, y gr. *onoma*, nombre) Dícese de las palabras que se pronuncian del mismo modo, como *mesa*, mueble, y *mesa*, persona del verbo *mesar*. Tocayo, persona de igual nombre que otra.

HOMOPÉTALO, LA adj. Dícese de las flores que tienen todos los pétalos iguales.

HOMÓPTEROS m. pl. Insectos hemípteros, de cuatro alas más ó menos membranosas.

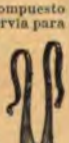
HOMOTÉTICO, CA adj. Que presenta homotetismo : *figuras homotéticas*.

HOMOTETISMO m. (pref. *homo*, y *thesis*, posición). Estado de dos sistemas de puntos que satisfacen á ciertas condiciones geométricas.

HOMÚNCULO m. Especie de duendecillo que pretendían fabricar los brujos de la Edad Media.

HONCEJO m. Hocino.

HONDA f. (lat. *funda*). Instrumento compuesto de un pedazo de cuero y dos correas, que servía para arrojar piedras : *las hondas de los antiguos mataban un hombre á 400 pasos*. PARÓN. **Onda.**


Honda.

HONDAMENTE adv. m. Profundamente.

HONDAR v. a. *Col.* Ahondar.

HONDAZO m. Tiro de honda : *matar á hondazos*.

HONDEAR v. a. *Mar.* Fondear. Descargar una embarcación. PARÓN. **Ondear.**

HONDERO m. Soldado que usaba la honda como arma.

HONDILLO m. Pedazo de tela de que se forma la entrepiernas de los calzones. SINÓN. **Fundillo.**

HONDO, DA adj. (lat. *fundus*, profundo). Profundo : *pozo hondo*. Dícese de la parte más baja de un terreno : *lo más hondo de un valle*. M. Fondo.

HONDÓN m. Fondo. Parte más honda de un terreno rodeado de otros más altos. Ojo de la aguja. Parte del estribo donde asienta el pie el jinete.

HONDONADA f. Terreno hondo.

HONDURA f. Profundidad : *cueva de mucha hondura*. *Fig. y fam. Meterse uno en honduras*, tratar de cosas profundas sin bastante conocimiento.

HONDUREÑO, ÑA adj y s. De Honduras.

HONESTAMENTE adv. m. Con honestidad.

HONESTAR v. a. Cohonestar, dar visos de buena á una cosa mala : *honestar una mala acción*.

HONESTIDAD f. Pudor. Decencia. Recato en las acciones y palabras. Decoro, modestia.

HONESTO, TA adj. Decente ó decoroso. Pudoroso recatado. *Estado honesto*, el de soltera.

HONGO m. (lat. *fungus*). Género de vegetales criptógamos, de forma diversa : *el moho y las trufas son hongos*. Sombrero de fieltro de forma redonda. — Ciertas especies de hongos son comestibles, y otras venenosas. Debe evitarse el comer cualquier hongo cuyo origen sea desconocido. El cuadro de hongos que en este diccionario damos no contiene más que las especies europeas; no debe pues servir de guía para saber si son venenosos ó comestibles los de otras regiones. En caso de envenenamiento por los hongos ó setas, se deben dar vomitivos y no purgantes. Debe evitarse beber vinagre, éter ni agua salada, pues sólo se conseguiría activar la difusión del veneno por el organismo.

HONOR m. (lat. *honor*). Virtud, probidad : *hombre de honor*. Gloria ó buena reputación : *el honor de un nombre*. Reputación de una mujer. Pl. Dignidades, empleos elevados : *aspirar á los honores*. Derecho que se da á uno para que lleve el título de un cargo sin desempeñarlo y sin cobrar los gajes : *tener honores de bibliotecario del rey*. PARÓN. **Honra.** OBSERV. Deben rechazarse las frases *hacer honor á uno*, por *honrarle*; *hombre de honor*, por *hombre pundonoroso*; *palabra de honor*, por *palabra*.

HONORABILIDAD f. *Neol.* Dignidad, honradez.

HONORABLE adj. (lat. *honorabilis*). Digno de ser honrado : *hombre honorable*.

HONORABLEMENTE adv. De modo honorable.

HONORARIO, RIA adj. Que sirve para honrar. Que sólo tiene los honores de un empleo : *presidente honorario*. M. pl. Sueldo ó gajes : *los honorarios de un médico*.

HONORÍFICAMENTE adv. m. Con honor.

HONORÍFICO, CA adj. Que da honor : *cargo honorífico*. Honorario, no pagado.

HONRA f. Estima y respeto de la dignidad propia : *nada debemos estimar más que la honra*. Buena fama, reputación. Pudor y recato en las mujeres. Pl. Exequias, funerales.

HONRADAMENTE adv. m. Con honra, de un modo honrado : *ganar la vida honradamente*.

HONRADEZ f. Probidad : *la honradez es la primera condición para los negocios*.

HONRADO, DA adj. Que procede con honradez : *hombre honrado*. Conforme con la honradez y la probidad : *conducta honrada*.

HONRADOR, RA adj y s. Que honra.

HONRAMIENTO m. Acción de honrar (P. us.)

HONRAR v. a. Respetar á una persona, acatarla : *debemos honrar á nuestros padres*. **Honrarse** v. r. Tener á honra hacer una cosa.

HONRILLA f. Vergüenza que nos impulsa á hacer ó dejar de hacer una cosa por el que diran. Dícese generalmente : *por la negra honrilla*.

HONROSAMENTE adv. m. Con honra, honradamente : *vivir honrosamente*.

HONROSO, SA adj. Que da honra : *acción honrosa*. Decente : *posición honrosa*. CONTR. **Deshonroso.**

HOPA f. Especie de túnica ó sotana cerrada. Loba de los ajusticiados.

HOPALANDA f. Falda grande y amplia : *los estudiantes antiguos usaban hopalandas*.

HOPEAR v. n. Menear la cola. *Fig.* Corretear.

HOPLITA m. (gr. *hoplités*). Soldado griego pesadamente armado.

Heplita.

HOPLOMAQUIA f. (gr. *hoplon*, arma, y *makhé*, combate). Combate entre gladiadores vestidos de armadura completa.

HOPO m. Rabo ó cola de algunos animales : *hopo de zorro*. *Fig. y fam. Sudar el hopo*, costar mucho trabajo una cosa.

HOQUE m. Alboroque, regalo. (P. us.)

HOQUIS (De) loc. adv. *Mej.* Gratis, de balde.

HORA f. (lat. *hora*). Vigésimacuarta parte del día : *hora decimal*. Momento determinado del día : *la hora de cenar*. *La hora ó la última hora*, el momento de la muerte : *ya le llegó la hora*. Adv. t. Ahora. Pl. Libro que contiene diversas devociones. *Horas canónicas*, diversas partes del rezo divino.

HORACIANO, NA adj. Propio del poeta Horacio.

HORADA adj. f. *Fam.* Puntual : *á la hora horada*.

HORADACIÓN f. Acción de horadar ó agujerear : *verificar un robo con horadación*.

HORADADOR, RA adj. y s. Que horada.

HORADAR v. a. Agujerear : *horadar una pared*.

Digitized by Google

HORADO m. Agujero. Caverna, cueva.

HORARIO, RIA adj. Perteneciente á las horas. *Círculos horarios*, círculos máximos que pasan por los polos y señalan las horas del tiempo verdadero. M. Mano del reloj, que señala las horas. Reloj. *Neol.* Cuadro del empleo del tiempo ó de las horas de diferentes cosas: *horario de ferrocarriles.*

HORCA f. Instrumento antiguo de suplicio. Palo rematado en dos puntas, que se usa en agricultura para diversos usos. Bieldo, horcón para remover la paja. Ristra: *horca de ajos.* PARÓN. **Orca.**

HORCADO, DA adj. En forma de horca.

HORCADURA f. Punto del tronco del árbol donde nacen las ramas. Horquilla que hacen dos ramas.

HORCAJADAS (Á) loc. adv. Echando cada pierna por su lado: *montar á caballo á horcajadas.*

HORCAJADILLAS (Á) loc. adv. Á horcajadas.

HORCAJADURA f. Ángulo que hacen los muslos.

HORCAJO m. Horca de madera que se pone al cuello á las mulas para trabajar. Punto de unión de dos ríos ó montañas.

HORCATE m. Arreo de forma de herradura, que se pone al cuello á las caballerías: *al horcate se sujetan las correas de tiro.*

HORCO m. Horca ó ristra de ajos ó cebollas.

HORCÓN m. Horca, bieldo, instrumento de agricultura. *Amer.* En las chozas, madero fijo en el suelo y en cuya cabeza van sentadas las vigas.

HORCONADA f. Lo que se recoge con el horcón.

Horcate.

HORCHATA f. Bebida que se hace de almendras ó chufas machacadas en agua y azúcar.

HORCHATERÍA f. Tienda donde venden horchata y otras bebidas.

HORCHATERO, RA m. y f. Persona que hace ó vende horchata.

HORDA f. (turco *ordu*, campamento). Tribu nómada de Tartaria: *la Horda de oro reinó largo tiempo sobre Rusia.* Tropa salvaje: *las hordas de Atila.*

HORDEÁCEO, A adj. (lat. *hordeum*, cebada). Parecido á la cebada.

HORDEÍNA f. Substancia pulverulenta que se obtiene calentando almidón con agua acidulada.

HORDIATE m. Cebada mondada.

HORERO m. *Bol.* Horario de reloj.

HORIZONTAL adj. Paralelo al horizonte. Perpendicular á la vertical: *escritura horizontal.* F. Línea horizontal. (V. la lámina LÍNEAS.)

HORIZONTALIDAD f. Calidad de horizontal: *la horizontalidad de un plano.*

HORIZONTE m. (gr. *horizón*, que limita). Línea aparente que separa la tierra del cielo: *un horizonte dilatado.* Círculo máximo de la esfera que la corta en dos partes iguales, el hemisferio superior y el hemisferio inferior. *Fig.* Extensión de una actividad: *nuestro horizonte se amplía con la instrucción.* Perspectiva del porvenir: *horizonte político.*

HORMA f. Molde ó forma en que se fabrica una cosa: *horma de zapatero.* Molde cónico de barro para solidificar el azúcar. Pared de piedra seca. *Fig. y fam. Hallar una la horma de su zapato*, encontrar lo que le conviene.

Horma de zapatero.

HORMADORAS f. pl. *Col.* Enaguas.

HORMAZA f. Horma, pared de piedra seca.

HORMAZO m. Golpe dado con la horma. Montón de piedras. *Pr. Gran.* y *Córd.* Carmen, quinta.

HORMERO m. El que hace hormas.

HORMIGA f. (lat. *formica*). Género de insectos himenópteros, que viven en sociedad, bajo tierra. *Hormiga blanca*, comején. *Hormiga león*, insecto neuróptero cuya larva se alimenta de hormigas.

Hormiga.

HORMIGO m. Ceniza cernida que se usaba para beneficiar el azogue. Pl. Cierto plato de repostería hecho con almendras. Granillos gruesos de sémola que quedan al cernerla.

HORMIGÓN m. Fábrica de piedra menuda y mortero: *pared de hormigón. Hormigón armado*, el que tiene perdida entre la masa, una armazón de alambres y barras de hierro que le dan consistencia: *el hormigón armado sirve para fabricar económicamente diversos edificios.* SINÓN. **Concreto.** *Hormigón hidráulico*, el que se hace con cal hidráulica.

HORMIGÓN m. Enfermedad parasitaria de las plantas. Enfermedad del ganado vacuno.

HORMIGUEAR v. n. Experimentar en una parte del cuerpo cierta sensación, semejante á la que producirían las hormigas paseándose por ella. Bullir: *hormiguea la gente en la plaza.* Galicismo por *abundar: hormiguean las faltas en su libro.*

HORMIGUEO m. Acción de hormiguear: *un hormiguco de gente.*

HORMIGUERA f. *Arg.* Hormiguillo del ganado.

HORMIGUERO m. Lugar donde se crían los hormigas: *los hormigueros del comején alcanzan varios metros de altura.* Torcecuello, ave trepadora. *Fig.* Sitio donde hay mucha gente apiñada. *Agr.* Montón de hierba seca á que se pega fuego para beneficiar la tierra. *Amer.* Hormiguillo de los caballos. Adj. V. OSO HORMIGUERO.

HORMIGUILLAR v. a. *Amer.* Revolver el mineral con magistral y sal para beneficiar la plata.

HORMIGUILLO m. Enfermedad que padecen los caballos en el casco. Línea de obreros que se pasan de una mano á otra los materiales para una obra. Hormigos, plato dulce. *Amer.* Amalgamación del mineral de plata.

HORMILLA f. Disco de madera, hueso, etc., que forrado, forma un botón. *Bol.* Botón de los calzones.

HORNABEQUE m. *Fort.* Fortificación compuesta de dos medios baluartes trabados con una cortina.

HORNABLENDA f. (al. *horn*, cuerno, y *blenden*, brillar). Anfibol, mineral.

HORNACERO m. Oficial que cuida de la hornaza.

HORNACINA f. *Arq.* Hueco ó nicho en forma de arco que se deja en el grueso de una pared.

HORNACHO m. Agujero, cavidad de una cantera.

HORNACHUELA f. Covacha, cabaña. (P. us.)

HORNADA f. Pan que se cuece de una vez.

HORNAGUEAR v. a. Extraer la hornaguera.

HORNAGUERA f. Carbón de piedra, hulla.

HORNAGUERO, RA adj. Ancho, amplio holgado. (P. us.) Dícese del terreno donde hay hornaguera.

HORNAZA f. Horno pequeño de los plateros y fundidores de metales. *Pint.* Color amarillo que usan los alfareros para vidriar.

HORNAZO m. Rosca guarnecida de huevos duros. Agasajo que en algunas partes se hace al predicador de la cuaresma, el día de Pascua.

HORNEAR v. n. Ejercer el oficio de hornero. *Per.* Meter en el horno: *se hornean las chirimoyas para que maduren más pronto. C. Rica.* Rabiar.

Hornero.

HORNERA f. *Pr. Murc.* Tahona, panadería.

HORNERO, RA m. y f. Persona que cuece pan en el horno. *Arg.* Pajarillo de color pardo, notable por sus nidos de barro, de forma de horno.

HORNÍA f. *Pr. Sant.* Cenicero junto al fogón.

HORNIJA f. Leña menuda: *quemar hornija.*

HORNIJERO m. El que transporta la hornija.

HORNILLA f. Cada uno de los huecos abiertos en el hogar con su rejuela y respiradero, donde se enciende la lumbre. Nicho de la pared del palomar, donde anidan las palomas.

HORNILLO m. Horno pequeño que se emplea en las cocinas para guisar la comida: *un hornillo de gas.* Parte de la mina donde se introduce la carga. *Mil.* Mina ó fogata. *Hornillo de atanor*, el que usaban antiguamente los alquimistas, con varias aberturas calentadas por el mismo fuego.

Hornillo.

Digitized by Google

HORNO m. (lat. *furnus*). Obra de fábrica redonda y abovedada que sirve para cocer ó tostar algunas cosas : *horno de panadero*. Construcción de fábrica en la que se puede conseguir una temperatura muy elevada : *horno de reverbero*. Parte del fogón de la cocina, que sirve para asar las viandas. *Horno alto*, el dispuesto para fundir mena de hierro. *Horno de carbón*, carbonera. — El *horno alto* se compone de una cavidad grande formada por dos troncos de cono. Introdúcese el carbón por la parte superior, que se llama *tragante* (G). En la parte inferior se encuentran sucesivamente el *vientre* (V) ó parte más ancha; la *cuba* (E), llamada también *etalaje*, y en cuya parte inferior, ú *obra* (F), se abren las *mangas ó sopladoras*, que hacen penetrar el aire en el horno, y por último, el *crisol* (D), donde se reunen los productos de la fusión. La parte delantera del crisol está cerrada por un murete ó *dama*, mantenida por una barra de hierro ó *tímpa*.

Horno alto.

HORÓN m. Serón grande.

HORÓSCOPO m. (gr. *hóra*, hora, y *skopein*, examinar). Observación que hacían los astrólogos del estado del cielo en la hora del nacimiento de un niño, y por la cual pretendían adivinar los sucesos futuros de su vida : *sacar un horóscopo*. (V. ASTROLOGÍA.) *Por ext.* Predicción : *horóscopo favorable*.

HORQUETA f. Horcón. *Chil.* Bieldo. *Arg.* y *Cub.* Horquilla de dos ramas de árbol. *Arg.* División de un camino en dos.

HORQUILLA f. Horca ó horcón : *sujetar una rama con una horquilla*. Bieldo ó horca de agricultura : *amontonar la paja con la horquilla*. Alfiler doblado que sirve para sujetar el cabello. Pieza de la bicicleta en que entra la rueda delantera.

HORRARSE v. r. *Col.* Malograrse la cría del ganado. *Col.* Devolverse los jugadores el tanto expuesto en la partida.

HORRENDO, DA adj. (lat. *horrendus*). Que causa horror, espantoso : *cometer un crimen horrendo*.

HÓRREO m. (lat. *horreum*). Granero, troj. *Pr. Ast.* Granero de madera sostenido en el aire por cuatro pilares ó pegollos.

HORRIBLE adj. (lat. *horribilis*). Horrendo, espantoso : *horrible asesinato*.

HORRIBLEMENTE adv. m. Con horror.

HORRIDEZ f. Calidad de hórrido.

HÓRRIDO, DA adj. (lat *horridus*). Horrendo.

HORRÍFICO, CA adj. (lat. *horrificus*). Horrible.

HORRIPILACIÓN f. Erizamiento de los cabellos causado por el miedo ó la repulsión : *la horripilación se llama vulgarmente « repelo »*. *Med.* Estremecimiento de frío en ciertas enfermedades.

HORRIPILANTE adj. Que horripila.

HORRIPILAR v. a. (lat. *horripilare*). Causar horripilación : *hay ruidos que horripilan*. Causar horror y espanto : *ese cuento horripila*.

HORRIPILATIVO, VA adj. Que horripila.

HORRÍSONO, NA adj. (lat. *horrisonus*). Dícese del sonido que causa horror : *horrísono trueno*.

HORRO, RRA adj. Libre, exento. *Cub.* Dícese del tabaco que no arde bien.

HÓRROR m. (lat. *horror*). Espanto y temor causados por algo terrible : *palidecer de horror*. Repulsión, odio : *tener horror al mal*. Acción ó palabra muy fea ó soez : *decir horrores*. (Es galicismo.) *Tener en horror*, galicismo por *aborrecer*.

HORRORIZAR v. a. Causar horror. **Horrorizarse** v. r. Tener horror : *horrorizarse al ver una cosa*.

HORROROSAMENTE adv. m. Con horror.

HORROROSO, SA adj. Que causa horror. *Fam.* Muy feo : *pintura horrorosa*.

HORRURA f. Basura, superfluidad, escoria.

HORS-D'ŒUVRE m. pl. (pal. fr. — pr. *ordeuvr*). Platillos ó entremeses que se sirven en la comida.

HORTALIZA f. Legumbre, planta comestible.

HORTELANA f. Mujer del hortelano.

HORTELANO, NA adj. (lat. *hortulanus*). Perteneciente á huertas. M. El que cultiva la huerta. Pájaro común en España, de plumaje verdoso amarillento : *es muy estimada la carne del hortelano*.

Hortensia.

HORTENSE adj. De la huerta : *cultivo hortense*.

HORTENSIA f. Arbusto de la familia de las saxífragáceas, de hermosas flores en corimbos terminales blancas, rosadas ó azules : *la hortensa es originaria del Japón*.

HORTERA f. Escudilla de madera. *Fam.* En Madrid, empleado de ciertos comercios.

HORTÍCOLA adj. Del huerto : *ciencia hortícola*.

HORTICULTOR, RA m. y f. Persona que se dedica á la horticultura.

HORTICULTURA f. (lat. *hortus*, huerto, y *cultura*, cultivo). Cultivo de los huertos : *la horticultura está muy desarrollada en Holanda*.

HORUELO m. *Pr. Ast.* En los pueblos, lugar donde se reunen en día festivo los jóvenes para divertirse.

HOSANNA m. (pal. hebrea). Exclamación de júbilo usada en la liturgia católica : *cantar un hosanna*. Himno que se canta el domingo de Ramos.

HOSCO, CA adj. De color moreno obscuro. (P. us.) Severo : *semblante hosco*. PARÓN. **Osco.**

HOSPEDADOR, RA adj. y s. Que hospeda.

HOSPEDAJE m. Alojamiento y asistencia : *tomar hospedaje en una posada*. Cantidad que se paga por ello : *pagar poco hospedaje*.

HOSPEDAMIENTO m. Hospedaje, alojamiento.

HOSPEDAR v. a. (lat. *hospitari*). Recibir huéspedes en su casa : *hospedar á un amigo*. **Hospedarse** v. r. Alojarse : *hospedarse en la fonda*.

HOSPEDERÍA f. Habitación reservada en los conventos para los huéspedes. Hospedaje.

HOSPEDERO, RA m. y f. Persona que recibe huéspedes y les da alojamiento y comida.

HOSPICIANO, NA m. y f. Persona que vive de limosna en un hospicio.

HOSPICIANTE com. *Col.* Hospiciano.

HOSPICIO m. (lat. *hospitium*). Casa destinada para albergar peregrinos y pobres : *el hospicio del monte San Bernardo*. Asilo para huérfanos, enfermos, incurables, ancianos, etc.

HOSPITAL m. (lat. *hospitalis*). Establecimiento en que se curan gratuitamente enfermos pobres : *hospital de niños*. Establecimiento donde se recogen pobres y peregrinos por tiempo limitado. *Hospital de la sangre*, ambulancia de campaña. *Fig. y fam.* Parientes pobres. *Fam. Hospital robado*, casa desalhajada ó mal amueblada.

HOSPITALARIO, RIA adj. Dícese de las órdenes religiosas que tienen por instituto el hospedaje y la asistencia á los enfermos como la de Malta, la de San Juan de Dios, etc. Que auxilia y alberga á los extranjeros y necesitados : *nación hospitalaria*.

HOSPITALERO, RA m. y f. Persona que cuida de un hospital. Persona caritativa. (P. us.)

HOSPITALICIO, CIA adj. Perteneciente ó relativo á la hospitalidad.

HOSPITALIDAD f. (lat. *hospes, itis*, huésped). Liberalidad que consiste en recibir y albergar á uno gratuitamente : *dar hospitalidad á un peregrino*. Buena acogida que se da á los extranjeros : *la hospitalidad escocesa es proverbial*. Estancia de un enfermo en el hospital.

HOSPITALIZACIÓN f. Acción de hospitalizar.

HOSPITALIZAR v. a. *Neol.* Admitir en un hospital ú hospicio.

HOSPODAR m. Antiguo título de ciertos príncipes vasallos del sultán de Constantinopla, en los principados de Moldavia ó de Valaquia.

HOSQUEDAD f. Calidad de hosco.

HOSTAL m. *Ant.* Hostería.

HOSTELERO, RA m. y f. Dueño de hostería.

HOSTERÍA f. Posada, casa donde se da de comer y alojamiento por dinero.

HOSTIA f. (lat. *hostia*). *Antig. hebr.* Animal in-

Digitized by Google

molado á Dios en sacrificio. *Liturg.* Oblea blanca que consagra el sacerdote en el sacrificio de la misa. Oblea comestible: *la hostia se emplea en pastelería.*

HOSTIARIO m. Caja que sirve para guardar las hostias no consagradas. PARÓN. **Ostiario.**

HOSTIERO m. Obrero que hace hostias. También suele decirse por *hostiario.*

HOSTIGADOR, RA adj. y s. Que hostiga.

HOSTIGAMIENTO m. Acción de hostigar.

HOSTIGAR v. a. (lat. *fustigare*). Azotar, dar latigazos: *hostigar el caballo. Fig.* Acosar, molestar á uno sin descanso. *Chil.* Empalagar un manjar.

HOSTIGO m. Latigazo. (P. us.) Pared expuesta á vientos y lluvias. (P. us.) Golpe de viento ó agua, que maltrata una pared. (P. us.)

HOSTIL adj. Contrario: *sentimientos hostiles.*

HOSTILIDAD f. Acto de enemigo. Odio, lucha, agresión. *Romper las hostilidades,* empezar la guerra.

HOSTILIZAR v. a. Molestar á los enemigos.

HOSTILMENTE adv. m. Con hostilidad.

HOTCHKISS m. *Mil.* Especie de cañón revólver.

HOTEL m. Habitación particular en las grandes ciudades, separada generalmente de las demás. Posada moderna: *alojarse en el mejor hotel de París.*

HOTELERO, RA m. y f. *Neol.* Dueño ó dueña de un hotel ó posada.

HOTENTOTE, TA adj. y s. Individuo de una raza negra del cabo de Buena Esperanza.

HOVÉRO, RA adj. Overo: *caballo hovero.*

HOY adv. t. (lat. *hodie*). En este día, en el día presente. En el tiempo presente: *hoy adelantan las ciencias de un modo prodigioso. De hoy á mañana* loc. adv., pronto. *De hoy en adelante* loc. adv., desde hoy. *Hoy por hoy* loc. adv., actualmente.

HOYA f. Hoyo grande en la tierra. Sepultura: *tener un pie en la hoya.* Hoyo en que se arremolinan las aguas del río. Llano extenso entre montañas. *Col.* y *Chil.* Cuenca fluvial. PARÓN. **Olla.**

HOYADA f. Terreno bajo, hondonada.

HOYADOR m. *Cub.* Instrumento de madera que sirve para abrir hoyos.

HOYANCA f. Fosa común en el cementerio.

HOYAR v. a. *Cub.* Hacer los hoyos para plantar.

HOYITA f. *Chil.* y *Hond.* V. HOYUELA.

HOYITO m. *Cub.* Hoyuelo, juego.

HOYO m. Cavidad ó la tierra: *abrir un hoyo.* Concavidad pequeña en una superficie: *los hoyos de las viruelas.* Sepultura, hoya.

HOYOSO, SA adj. Que tiene hoyos.

HOYUELA f. Hoyo que tienen muchas personas debajo de la garganta.

HOYUELO m. Hoyo pequeño. Juego que se hace con bolas ó canicas. Hoyuela de la garganta.

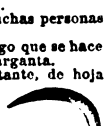
HOZ f. (lat. *falx*). Instrumento cortante, de hoja corva y dentada que sirve para segar.

HOZ f. Angostura, estrechura en un valle. SINÓN. **Alfos.**

HOZADERO m. Sitio donde hozan los jabalíes.

HOZADURA f. Hoyo que hace el animal que hoza.

HOZAR v. a. Cavar y levantar la tierra con el hocico: *el jabalí es aficionado á hozar.* PARÓN. **Oscar.**



Hoz.

HUA, prefijo que entra en muchas voces compuestas americanas y suele escribirse, españolizado, con *gua.* Véanse dichas palabras en la G.

HUATA f. V. GUATA.

HUBÍ m. Especie de bejuco de la isla de Cuba.

HUCHA f. Arca grande: *una hucha de nogal.* Alcancía: *romper la hucha. Fig.* Dinero que se ahorra: *tener una hucha.*

HUCHEAR v. n. Llamar, gritar. (P. us.) Excitar á gritos los perros en la cacería. PARÓN. **Ahuchar.**

HUE m. Prefijo de varias voces americanas que en castellano corresponde á *gue.* Véanse dichas palabras en la G.

HUEBRA f. Tierra que labra una yunta en un día. SINÓN. **Obrada, yugada.** Yunta de mulas que se alquilan para un día. Barbecho. (P. us.)

HUEBRERO m. Mozo que guía la huebra. (P. us.)

HUECA f. Muesca que se hace en la punta al huso para sostener la hebra que se va hilando. *Venez.* Azucarillo de papelón.

HUECADAL m. Oquedal, monte de árboles altos.

HUECO, CA adj. Cóncavo, vacío, que tiene una cavidad interior: *un árbol hueco. Fig.* Vano, presumido: *hombre muy hueco. Fig.* Afectado: *estilo hueco.* Mullido, esponjoso: *poner huecos los colchones.* M. Cavidad: *en un hueco de la roca. Arq.* Luz, ventana: *un caserón de pocos huecos.*

HUÉLFAGO m. *Veter.* Enfermedad de los animales que les impide respirar fácilmente.

HUELGA f. Tiempo que está uno sin trabajar. Abandono voluntario del trabajo que hacen los obreros para obligar á los amos á ceder ante sus reivindicaciones: *ponerse en huelga.* Recreación, diversión. (En este sentido se pronuncia generalmente *juerga.*) Holgura. Huelgo, espacio vano entre dos piezas que habían de encajar.

HUELGO m. Aliento, respiración. Anchura, holgura. Hueco entre dos piezas que deben encajar.

HUELGUISTA m. Obrero que se pone en huelga.

HUELVEÑO, ÑA adj. y s. De Huelva.

HUELLA f. Señal que deja el pie: *seguir las huellas de la caza.* Señal, vestigio: *no se ven huellas del ladrón.* Plano del escalón donde se pisa.

HUELLO m. Sitio que se pisa: *camino de mal huello.* Acción de pisar el caballo. Superficie inferior del casco del animal.

HUERFANATO m. *Neol.* V. ORFANATORIO.

HUÉRFANO, NA adj. Que ha perdido sus padres.

HUERO, RA adj. *Huevo huero,* el que no produce cría. *Amer.* Podrido. *Fig.* Vacío: *cabeza huera. Fam. Salir huera una cosa,* fracasar, salir mal.

HUERTA f. Huerto grande. Terreno grande de regadío: *la huerta de Valencia.*

HUERTANO, NA adj. Habitante de ciertas comarcas que se conocen con el nombre de *huertas,* como la «huerta de Valencia».

HUERTERO, RA m. y f. *Arg.* Hortelano.

HUERTO m. (lat. *hortus*). Campo ó jardín pequeños en que se cultivan verduras, legumbres y árboles frutales.

HUESA f. Sepultura: *tener un pie en la huesa.*

HUESILLO m. *Per.* y *Chil.* Durazno seco: *el huesillo constituye un objeto de gran comercio.*

HUESITO m. *Col.* Arbusto de madera blanca.

HUESO m. (lat. *os, ossis*). Parte dura y sólida que forma la armazón del cuerpo de los animales. Parte dura interior que contiene la semilla de ciertos frutos: *un hueso de melocotón. Cub.* Nombre de dos árboles de la familia de la bixíneas. *Fig.* Cosa trabajosa: *á Juan no le tocan más que huesos. Fig. Estar en los huesos,* estar sumamente flaco. *No dejar á uno hueso sano,* murmurar mucho de él. *Soltar la sin hueso,* hablar mucho y sin necesidad.

HUESOSO, SA adj. De hueso: *tumor huesoso.*

HUÉSPED, DA m. y f. (lat. *hospes*). Persona que se aloja en casa ajena: *cuidar á sus huéspedes.* Mesonero, posadero.

HUESTE f. (lat. *hostis,* enemigo). Ejército, tropa: *las huestes de Atila.* PARÓN. **Ueste.**

HUESUDO, DA adj. Que tiene mucho hueso: *animal huesudo.*

HUEVA f. (lat. *ova,* huevos). Masa compacta que forman los huevos de ciertos pescados.

HUEVADA f. *Chil.* Punto de una veta en que aparece el mineral con abundancia.

HUEVAR v. n. Empezar las aves á tener huevos.

HUEVERA f. Mujer que vende huevos. Mujer del huevero. Conducto membranoso en las aves donde se forman los huevos. Utensilio de forma de copa pequeña que sirve para comer huevos pasados por agua. Aparato en que se sirven en la mesa los huevos pasados por agua: *una huevera de porcelana.*

Hueveras.

HUEVERO m. El que comercia en huevos. Huevera, utensilio de mesa.

HUEVO m. (lat. *ovum*). Cuerpo orgánico que se forma en el cuerpo de las hembras de muchos animales y que contiene el germen de un animal de la misma especie. Aplícase particularmente á los huevos de envoltura dura que ponen los pájaros y los peces. Huevo de ave de corral: *las yemas de huevo alimentan mucho. Huevos chimbos,* cierto dulce americano. *Col. Huevos pericos,* huevos revueltos.

Digitized by Google

Amer. Huevos tibios, huevos pasados por agua, cocidos ligeramente. — El huevo de las aves de corral presenta generalmente forma asimétrica. En el interior de la envoltura exterior (*cáscara*, A) se encuentran sucesivamente un espacio vacío (*cámara de aire*, B), luego una membrana sutilísima (*corión ó binza*, C) que contiene la *albúmina ó clara* del huevo (G), la cual rodea la *yema ó vitelo* (E). Esta última parte, la más importante, posee un núcleo, la *cicatrícula ó galladura* (F) y está mantenida en medio de la clara por dos cordoncillos *ó chalazas*. Los huevos de las aves, sometidos á una temperatura conveniente, avivan al cabo de un número de días determinado, variable según las especies.

Corte de un huevo de gallina.

¡ **HUF**! interj. ¡ Uf !

HUGONOTE, TA adj. y s. (fr. *huguenot*). Protestante calvinista francés.

HUI, para las voces americanas que empiezan por *hui*, véase el grupo *güi* de este diccionario.

HUÍDA f. Fuga, acción de huir : *una huída apresurada. Equit.* Movimiento brusco del caballo que se aleja de la dirección en que le lleva el jinete.

HUIDERO m. *Mont.* Lugar adonde huye la caza.

HUIDIZO, ZA adj. Que huye fácilmente.

HUILÓN, NA adj. *Fam. Amer.* Que huye, cobarde.

HUIR ó **HUIR** v. n. (lat. *fugere*). Alejarse rápidamente para escapar : *huir á campo traviesa*. Alejarse con rapidez : *el invierno ha huído. Fig. Huir el cuerpo*, hurtarlo. IRREG. Pres. ind. : *huyo, huyes, huye, huimos, huís, huyen ;* pret. : *hui, huiste, huyó, huimos, huisteis, huyeron ;* imper. : *huye, huid ;* pres. subj. : *huya, huyas*, etc.; pret. subj. : *huyera, huyeras*, etc.; *huyese, huyeses*, etc.; fut. subj. : *huyere, huyeres*, etc.; ger. : *huyendo*.

HUJIER m. Ujier.

HULADO m. *Bond.* Hule, encerado.

HULE m. Tela impermeable pintada y barnizada. *Fam.* En Madrid, heridas ó muertes que ocurren en una corrida de toros. *Amer.* Caucho, jebe ó goma.

HULERO m. *Amer.* El que recoge el caucho.

HULLA f. Carbón fósil llamado vulgarmente *hornaguera ó carbón de piedra. Hulla blanca*, el agua de los ríos y cascadas. — La hulla es el resultado de la carbonización lenta, al abrigo del aire, de materiales de origen vegetal, arrastrados y depositados por las aguas corrientes; aun se ven huellas en el carbón de los vegetales que lo forman (helechos arborescentes, sigilarias, etc.). Los principales yacimientos de hulla están situados en general cerca de los terrenos primitivos; los más abundantes son los de Inglaterra (Cumberland), de los Estados Unidos (Massachusetts, Pensilvania), de Alemania (cuenca del Ruhr), de Francia (cuenca del Norte, Lens, Anzín) y del centro (Saint-Etienne, Alais), de Bélgica (Mons y Charleroi), de España, de la India y de China (importantísimos pero inexplotados). En la América del Sur, hasta ahora se han descubierto pocos yacimientos de carbón, existiendo estos especialmente en Chile, Argentina y Méjico. La hulla, que constituye el combustible industrial por excelencia, se explota por medio de pozos y galerías. V. MINAS.

Fósiles de la hulla.

HULLERO, RA adj. Relativo á la hulla : *dirigir una explotación hullera*. F. Mina de hulla.

HUMADA f. Ahumada.

HUMADERA f. *Amer.* Barbarismo por *humareda*.

HUMANAMENTE adv. m. Con humanidad : *tratar humanamente á un prisionero*. Según las fuerzas humanas : *es humanamente imposible*.

HUMANAR v. a. Hacer más humano : *humanar un salvaje*. **Humanarse** v. a. Hacerse más humano. Hacerse hombre el Verbo divino. *Amer.* Rebajarse, condescender : *humanarse á trabajar*.

HUMANIDAD f. Naturaleza humana : *las debilidades de la humanidad*. Género humano : *un bienhechor de la humanidad*. Bondad, benevolencia : *tratar á un vencido con humanidad. Fam.* Corpulencia : *tener mucha humanidad*. Pl. Letras humanas : *estudiar humanidades*.

HUMANISMO m. Doctrina de los humanistas del Renacimiento, que renovaron el estudio de las lenguas y literaturas antiguas.

HUMANISTA com. Persona versada en las letras humanas : *Erasmo fué un humanista genial*.

HUMANITARIO, RIA adj. Que interesa la humanidad : *teoría humanitaria*. Dícese del que se interesa por la humanidad : *filósofo humanitario*.

HUMANIZARSE v. r. Humanarse.

HUMANO, NA adj. (lat. *humanus*, de *homo*, hombre). Que pertenece al hombre ó le concierne : *cuerpo humano. El género humano*, el conjunto de los hombres. Compasivo, generoso : *corazón humano*. Hombre, persona humana. CONTR. **Inhumano.**

HUMAR v. a. *Ecuad.* Fumar. *Arg.* Ahumar.

HUMARADA f. *Venez.* Humareda.

HUMARAZO m. Humazo.

HUMAREDA f. Humo grande ó muy espeso.

HUMATÁN m. *Cub.* Borracho.

HUMAZO m. Humo denso y espeso : *dar humazo*.

HUMEADA f. *Amer.* Fumada, bocanada de humo.

HUMEANTE adj. Que humea : *plato humeante*.

HUMEAR v. n. Exhalar humo ; *carbón que humea*. Arrojar vapor : *el estiércol humea. Fig.* Quedar restos de algo. V. a. *Amer.* Fumigar, sahumar.

HUMECTAR v. a. (lat. *humectare*). Humedecer.

HUMECTATIVO, VA adj. Que causa humedad.

HUMEDAD f. Calidad de húmedo : *la humedad del aire se mide por medio del higrómetro*.

HUMEDECER v. a. Poner húmedo. CONTR. **Secar.** IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer*.

HÚMEDO, DA adj. (lat. *humidus*). Cargado de líquido ó de vapor : *paño húmedo*. CONTR. **Seco.**

HUMERA f. *Fam.* Borrachera. (Se aspira generalmente la *h* en esta voz.)

HUMERAL adj. *Anat.* Relativo al húmero : *músculo humeral*. Paño blanco que se pone sobre los hombros el sacerdote para coger la custodia.

HUMERO m. Cañón de las chimeneas.

HÚMERO m. (lat. *humerus*). *Anat.* Hueso del brazo entre el hombro y el codo.

Húmero.

HÚMIDO, DA adj. *Poét.* Húmedo. (P. us.

HUMILDAD f. (lat. *humilitas*). Virtud que resulta del sentimiento de nuestra bajeza : *practicar la humildad*. Acción humilde.

HUMILDE adj. (lat. *humilis*). Que se rebaja voluntariamente : *carácter humilde*. Que da muestras de humildad : *súplica humilde*. Bajo : *hombre de humilde condición*. CONTR. **Orgulloso.**

HUMILDEMENTE adv. m. Con humildad : *responder humildemente*.

HUMILLACIÓN f. Acción de humillar ó de humillarse. Afrenta : *sufrir una humillación*.

HUMILLADERO m. Cruz ó imagen que suele haber á la entrada de los pueblos.

HUMILLADOR, RA y **HUMILLANTE** adj. Que humilla : *cometer una acción humilladora*.

HUMILLAR v. a. (lat. *humiliare*). Rebajar : *humillar el orgullo de una persona*. Bajar, doblar : *humillar la frente*. Avergonzar : *humillar á un holgazán*. V. n. Bajar la cabeza el toro. **Humillarse** v. r. Rebajarse voluntariamente.

HUMILLO m. *Fig.* Vanidad, orgullo.

HUMINA f. La parte esencial del humus.

HUMITA f. *Per., Chil.* y *Arg.* Manjar americano que se hace con maíz tierno rallado y pimientos y tomates ó grasa y azúcar y se cuece en agua hirviendo ó en el baño de maría, envuelto en la hoja verde de la mazorca, recalentándolo después de frío en el rescoldo. SINÓN. **Tamal, bayaca, tallullo.**

HUMO m. (lat. *fumus*). Mezcla de gases, de vapor de agua y de partículas más ó menos tenues, que se desprende de los cuerpos en combustión : *la paja da mucho humo. Fig.* Vanidad : *tener muchos humos*. Pl. Hogares : *pueblo de veinte humos. Fam. Vender humos*, jactarse, vanagloriarse. *Bajarle á uno los humos*, humillarle.

Digitized by Google

HUMOR m. (lat. *humor*). Substancia flúida de un cuerpo organizado, como la sangre, la bilis. *Pop* Pus, materia, etc. *Fig.* Disposición del espíritu, ó del carácter: *estar de mal humor. Neol.* V. HUMOUR.

HUMORADA f. Broma, chiste, acción caprichosa.

HUMORADO, DA adj. Que tiene humores. Úsase con los advs. *bien* y *mal*: *hombre mal humorado.*

HUMORAL adj. Perteneciente á los humores ó causado por ellos. PARÓN. **Humoral.**

HUMORISMO m. Doctrina de los humoristas: *Galeno fué el más ilustre defensor del humorismo.*

HUMORISTA m. Dícese de los médicos que atribuían á los humores papel preponderante en los fenomenos vitales. *Neol.* Escritor humorístico.

HUMORÍSTICO, CA adj. *Neol.* Festivo, chistoso, satírico: *dibujo humorístico.*

HUMOROSIDAD f. Abundancia de humores.

HUMOROSO, SA adj. Que tiene humor.

HUMOSO, SA adj. Que despide ó contiene humo.

HUMOUR f. (pal. ingl. – pr. *jumur*). Ironía, sátira ingeniosa: *Swift es uno de los representantes más característicos del humour inglés.*

HUMUS m. (lat. *humus*). *Agr.* Nombre científico del mantillo ó tierra vegetal: *el humus está formado por la descomposición de las materias orgánicas de origen generalmente vegetal.*

HUNCO m. *Bol.* Poncho de lana sin flecos.

HUNDIBLE adj. Que puede hundirse.

HUNDIMIENTO m. Acción de hundir ó hundirse: *el hundimiento de una casa.*

HUNDIR v. a. Sumir, meter en lo hondo: *hundir en un pozo. Fig.* Confundir con razones: *esto le hundió. Fig.* Destruir, arruinar: *la casa se hundió. Fam.* Desaparecer una cosa sin que se sepa cómo.

HÚNGARO, RA adj. y s. Natural de Hungría ó perteneciente á dicho país de Europa: *las costumbres húngaras* M. Lengua hablada por los habitantes de Hungría: *el húngaro es un idioma uralo altaico.*

HÚNTER m. (pal. ingl.). Caballo acostumbrado á saltar los obstáculos: *húnter irlandés.*

¡**HUPA**! interj. *Chil.* ¡Ea! ¡vamos!

HUPE f. Descomposición fungosa de la madera.

HURA f. Grano maligno que sale en la cabeza. SINÓN. **Carbunco.**

HURACÁN m. (pal. caribe). Viento violento é impetuoso que gira como torbellino. *Fig.* Vendaval.

HURACO m. *Provinc.* y *Amer.* Horado, agujero.

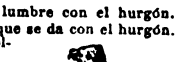
HURAÑO, ÑA adj. Que huye de las gentes, poco sociable: *muchacho huraño.*

HUREQUE m. *Col.* Horado, agujero.

HURGÁNDILLA f. *Bond.* Persona que menea ó sacude alguna cosa.

HURGAR v. a. Remover, menear: *hurgar la lumbre. Fig.* Incitar, azuzar.

HURGÓN m. Hierro para atizar la lumbre.


Hurgon.

HURGONADA f. Acción de hurgonear ó menear la lumbre con el hurgón.

HURGONAZO m. Golpe que se da con el hurgón.

HURGONEAR v. a. Revolver con el hurgón.

HURGUETE m. *Chil.* Curioso, rebuscador, fisgón.

HURGUETEAR v. a. *Chil.* Rebuscar, hurgar.

HURÍ f. Mujer hermosa del paraíso de Mahoma.

HURÓN m. Pequeño mamífero del género de la comadreja, que se emplea ara la caza de conejos: *el huron despide olor desagradable. Fig y fam.* Persona que todo lo averigua. *Fam.* Persona huraña: *vivir como un húron.*

Huron.

HURONEAR v. a. Cazar con hurón. *Fig. y fam.* Oliscar vidas ajenas: *mujer aficionada á huronear.*

HURONERA f. Cueva del hurón. *Fig. y fam.* Guarida, asilo, madriguera: *no salir uno de su huronera.*

HURONIANO, NA adj. *Geol.* Dícese de la parte superior del terreno primitivo en el Canadá.

HURONITA f. *Miner.* Silicato natural.

¡**HURRA**! (al. *hurrah*). Interj. usada en los países del Norte para expresar admiración y alegría: *se oían ¡hurras! victoriosos por todas partes.*

HURTADILLAS (A) loc. adv. Furtivamente, á escondidas: *hacer algo á hurtadillas.*

HURTADOR, RA adj. y s. Que hurta ó roba.

HURTAR v. a. Robar: *hurtar un portamonedas. Fig.* Apartar, separar, alejar: *hurtar el cuerpo.* **Hurtarse** v. r. Desviarse, ocultarse.

HURTO m. (lat. *furtum*). Acción de hurtar ó robar. Cosa hurtada. SINÓN. **Robo.**

HURUM m. Especie de tambor usada en la India.

HUSADA f. Porción de lino ó de cañamo que cabe en el huso: *hilar una usada.*

HÚSAR m. (pal. húngara). Soldado de caballería ligera cuyo uniforme se imitó en un principio del traje, de los húngaros.

Húsar.

HUSERO m. Cuerna recta del gamo joven.

HUSILLO m. Tornillo de una prensa. Conducto ó canal de desagüe.

HUSITA adj Partidario de Juan Hus: *las doctrinas de los husitas eran las mismas que las de los valdenses.* V. *P. hist.*

HUSMA f. Husmeo, acción de husmear. *Andar á la husma*, andar averiguando cosas ajenas.

HUSMEAR v. a. Husmear.

HUSMEADOR, RA adj. y s. Que husmea.

HUSMEAR v. a. Oler, olfatear. *Fig. y fam.* Indagar, oliscar, averiguar: *andar husmeando.* V. n. Empezar á oler mal las carnes: *esta perdiz husmea ya.*

HUSMEO m. Acción de husmear.

HUSMO m. Olor que despiden las carnes algo manidas. *Fig. y fam. Estar al husmo*, estar acechando la ocasión de hacer algo.

HUSO m. (lat. *fusus*). Instrumento de madera que sirve para hilar: *un huso de marfil.* Instrumento que sirve para devanar la seda. *Blas.* Losanje largo y estrecho. Tambor de un torno de mano. Parte de la superficie de una esfera comprendida entre dos mitades de círculo máximo de diámetro común: *husos horarios.* PARÓN. **Uso.**

Hutia.

Huso.

HUTA f. *Provinc.* Choza, puesto de caza.

HUTÍA m. (Acad.) y mejor f. Mamífero roedor de las Antillas: *la carne de la hutia es comestible.* OBSERV. Muchos escriben *jutia.* PARÓN. **Agutí.**

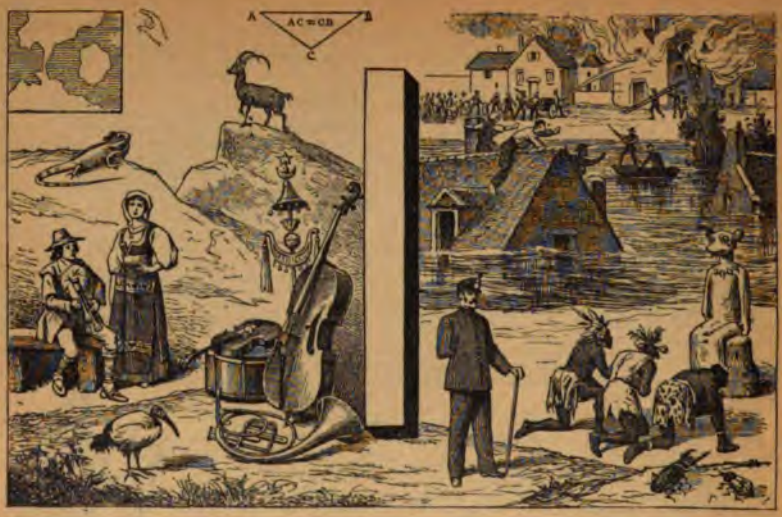
¡**HUY**! interj. que denota dolor, asombro ó admiración. Úsase á veces irónicamente.

HUYENTE adj. Que huye. *Frente huyente*, galicismo por *frente deprimida. Mirada huyente*, galicismo por *mirada falsa.*

HUYUYO, YA adj. *Cub.* Huraño, arisco, salvaje.

¡**HUYUYUY**! interj. ¡Huy!, denota admiración.

Digitized by Google



f. Décima letra del abecedario castellano y tercera de sus vocales: *la* I *es una de las vocales débiles.* Letra numeral que tiene el valor de uno en la numeración romana.

IBARÓ m. *Arg.* Árbol sapindáceo.

IBÉRICO, CA ó **IBERIO, RIA** adj. Ibero, español.

IBÉRIDE f. Carraspique.

IBERO, RA adj. y s. (lat. *iberus*). De la Iberia.

IBEROAMERICANO, NA adj. Hispanoamericano.

IBICE m. Cabra montés.

IBICENCO, CA adj. De Ibiza, una de las Baleares.

IBÍDEM adv. lat. que significa *allí mismo* ó *en el mismo lugar.* Suele escribirse abreviadamente: *ibid.*, ó *ib.*

IBIRAPITÁ m. *Arg.* Árbol leguminoso maderable.

IBIS m. y según la Acad. f. (lat. *ibis*). Ave zancuda de las regiones cálidas del antiguo continente.—El ibis es un ave de plumaje blanco, excepto la cabeza, cuello y cola, que son negros. Los antiguos egipcios creían que destruía los reptiles que infestan las orillas del Nilo; por ello la veneraban.

Ibice.

Ibis.

IBIYÁU m. *Riopl.* Ave nocturna de color pardo.

IBÓN m. Nombre de los lagos de las vertientes del Pirineo.

ICACO m. Arbusto de la familia de las rosáceas, cuyo fruto recuerda el tamaño y sabor de la ciruela claudia: *el icaco es originario de las Antillas.* Observ. Suele escribirse en América *hicaco*, y pronunciarse *jicaco*, pero el nombre científico de la planta es *chrysobalanus icaco.*

Icaco.

ICÁREO, A y mejor **ICARIO, RIA** adj. (lat. *icarius*). Perteneciente ó relativo á Icaro ó á la Icaria.

ICEBERG m. (sueco *is*, helado, y *berg*, montaña). Masa elevada de hielo flotante en los mares polares.

ICEFIELD m. (sueco *is*, helado, y *field*, campo). Masa de hielo flotante, plana y extensa.

ICNEUMÓN m. (gr. *ikhneumón*). Especie de mangosta del tamaño de un gato. (El icneumón era adorado por los egipcios porque destruía los reptiles.) Insecto himenóptero parecido á la abeja y cuya larva es parásita de otros insectos.

Icneumon.

ICNEUMÓNIDOS m. pl. Familia de insectos himenópteros que tienen por tipo el icneumón.

ICNOGRAFÍA f. (gr. *ikhnos*, traza, planta, y *graphein*, describir). *Arq.* Representación geometral de la planta de un edificio. SINÓN. **Estereografía.**

ICÓN m. (gr. *eikón*, imagen). En Rusia y en la Iglesia griega, imagen pintada y á veces dorada que representa á la Virgen ó á los santos.

ICONOCLASIA ó **ICONOCLASTIA** f. Doctrina de los iconoclastas.

ICONOCLASTA adj. y s. (gr. *eikón*, imagen, y *klazein*, romper). Miembro de una secta que prohibía el culto de las imágenes. (V. *Parte hist.*)

ICONÓGENO m. Revelador fotográfico estimado.

ICONOGRAFÍA f. (gr. *eikón*, imagen, y *graphein*, escribir). Ciencia de las imágenes y pinturas. Album de imágenes, ó reproducciones de obras de arte: *iconografía sagrada.* Colección de retratos de hombres célebres.

ICONÓGRAFO m. El versado en la iconografía.

ICONÓLATRA adj. y s. (gr. *eikón*, imagen, y *latreuein*, adorar). Adorador de imágenes. (P. us.)

ICONOLATRÍA f. Adoración de las imágenes.

ICONOLOGÍA f. (gr. *eikón*, imagen, y *logos*, discurso). *Neol.* Explicación de las imágenes antiguas.

ICONÓLOGO m. El que es perito en iconología.

ICONOSTASIO m. (gr. *eikón*, imagen, y *stasis*, estación). Biombo grande de tres puertas, adornado con imágenes de santos, detrás del cual se pone para consagrar el sacerdote griego.

ICOR m. (gr. *ikhór*). La sangre de los dioses en los poemas homéricos. *Cir.* Nombre que suele darse al humor que arrojan las llagas. SINÓN. **Sanies.**

Digitized by Google

ICOROSO, SA adj. *Med.* Parecido al icor ó sanies.

ICOSAEDRO m. (gr. *eikosi*, viente, y *edra*, cara). *Geom.* Sólido que tiene veinte caras. *Icosaedro regular*, aquel cuyas caras son triángulos iguales.

ICOSÁNDRIA f. *Bot.* Clase de Linneo que comprende las plantas de flores icosandras.

ICOSANDRO, DRA adj. (gr. *eikosi*, veinte, y *anér, andros*, macho). Dícese de las plantas cuyas flores tienen veinte estambres.

ICTERICIA f. *Med.* Enfermedad producida por la mala eliminación de la bilis y caracterizada por amarillez de la piel : *la ictericia suele sobrevenir á consecuencia de un sufrimiento moral.*

ICTERICIADO, DA adj. Que padece ictericia.

ICTÉRICO, CA adj. y s. (gr. *ikteros*, amarillez). *Med.* Perteneciente á la ictericia ó que la padece.

ICTERODES adj. *Med. Tifo icterodes*, nombre antiguo de la fiebre amarilla.

ICTIOCOLA f. Cola de pescado, que se suele fabricar con la vejiga natatoria del esturión.

ICTIOFAGIA f. Hábito de los ictiófagos : *la ictiofagia suele ser irritante.*

ICTIÓFAGO, GA adj. (gr. *ikhthus*, pez, y *phagein*, comer). Que se mantiene principalmente de peces : *pueblo ictiófago.*

ICTIOIDEO, A adj. (gr. *ikhthus*, pez, y *eidos*, aspecto). Parecido á un pez. M. Anfibio pisciforme.

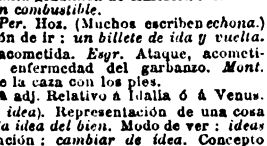
ICTIOL m. Aceite sulfuroso que se extrae de ciertas piedras bituminosas, y que se usa en el tratamiento de varias enfermedades de la piel.

ICTIOLITO m. Pez fósil.

ICTIOLOGÍA f. (gr. *ikhthus*, pez, y *logos*, discurso). Parte de la zoología que trata de los peces.

ICTIÓLOGO m. El que se ocupa en la ictiología.

ICTIOSAURIO m. (gr. *ikhthus*, pez, y *sauros*, lagarto). Género de reptiles gigantescos de la época secundaria : *el ictiosauro media 10 metros de largo.*



Ictiosauro.

ICTIOSIS f. Enfermedad de la piel, en que se pone la epidermis escamosa como la de los peces.

ICHINTAL m. *Guat.* Raíz de la chayotera. *Fam. Echar el ichintal*, empezar á engordar á cierta edad.

ICHO m. Planta gramínea de América : *el icho suministra buen combustible.*

ICHUNA f. *Per.* Hoz. (Muchos escriben *echona.*)

IDA f. Acción de ir : *un billete de ida y vuelta. Fig.* Ímpetu, acometida. *Esgr.* Ataque, acometimiento. Rabia, enfermedad del garbanzo. *Mont.* Huella que hace la caza con los pies.

IDALIO, LIA adj. Relativo á Idalia ó á Venus.

IDEA f. (lat. *idea*). Representación de una cosa en la mente : *la idea del bien.* Modo de ver : *ideas políticas.* Intención : *cambiar de idea.* Concepto literario ó artístico. Imagen, recuerdo : *tengo su idea grabada en la mente.* Tipo eterno de cuanto existe, en la filosofía platónica. Ingenio, habilidad : *ser hombre de idea. Fam.* Manía, imaginación extravagante : *estar dominado por una idea.*

IDEAL adj. Que sólo existe en la idea : *personaje ideal.* Que posee la perfección suprema : *retrato ideal.* M. Perfección suprema que sólo existe en la imaginación : *los artistas persiguen un ideal de belleza.*

IDEALIDAD f. Carácter de lo que es ideal.

IDEALISMO m. Doctrina filosófica que niega la realidad individual de las cosas distintas del "yo" y sólo las admite como ideas : *el idealismo de Kant.* Aptitud del artista para buscar el ideal : *el idealismo se opone diametralmente al materialismo.*

IDEALISTA adj. y s. Que profesa el idealismo : *filósofo idealista.*

IDEALIZACIÓN f. Acción de idealizar.

IDEALIZADOR, RA adj. y s. Que idealiza.

IDEALIZAR v. a. Dar un carácter ideal : *es preciso idealizar mucho la vida para gozar la felicidad.*

IDEALMENTE adv. m. En la idea. De un modo ideal : *una obra idealmente hermosa.*

IDEAR v. a. Imaginar, pensar, formar en la mente la idea de una cosa. Proyectar : *idear una diversión.*

IDEÁTICO, CA adj. *Amer.* Extravagante, loco.

ÍDEM adv. lat. que significa *lo mismo*, y se emplea para evitar repeticiones. También se escribe abreviadamente : *id.*

IDÉNTICO, CA adj. (del lat. *idem*, el mismo). Que es lo mismo que otra cosa ó se confunde con ella : *proposiciones idénticas.* CONTR. **Diferente, desemejante.** *Amer.* Barbarismo por *semejante.*

IDENTIDAD f. (lat. *identitas*). Calidad de idéntico. Conjunto de circunstancias que distinguen á una persona de las demás : *la identidad de un criminal. Mat.* Igualdad cuyos dos miembros son idénticos.

IDENTIFICACIÓN f. Acción de identificar : *la identificación de los acusados es hoy muy fácil gracias á la antropometría.*

IDENTIFICAR v. a. Hacer idénticas cosas distintas. Reconocer si una persona es la que se busca : *identificar á un criminal.* **Identificarse** v. r. Ser idénticas dos cosas que parecen diferentes : *la razón y el entendimiento se identifican con el alma.*

IDEO, A adj. Relativo al monte Ida y, por ext., á Troya ó Frigia.

IDEOGRAFÍA f. Representación directa de las ideas por medio de signos.

IDEOGRÁFICO, CA adj. (gr. *idea*, idea, y *graphein*, describir). Aplícase á la escritura en que se representan las ideas por medio de figuras ó símbolos : *la escritura de los antiguos mejicanos y la de los egipcios era ideográfica.*

IDEOGRAMA m. (gr. *idea*, idea, y *gramma*, carácter). Signo que expresa una idea : *los antiguos caracteres egipcios eran ideogramas.*

IDEOLOGÍA f. (gr. *idea*, idea, y *logos*, discurso). Ciencia de las ideas. Sistema que considera las ideas en sí, haciendo abstracción de la metafísica.

IDEOLÓGICO, CA adj. Relativo á la ideología.

IDEÓLOGO m. El que se dedica á la ideología.

IDÍLICO, CA adj. Propio del idilio : *vida idílica.*

IDILIO m. (gr. *eidullion*). Pequeño poema de asunto bucólico y amoroso : *los idilios de Teócrito. Fam.* Amor tierno.

IDIOMA m. (gr. *idióma*, de *idios*, propio). Lengua de una nación, comarca : *el idioma español.* Modo particular de hablar : *en idioma cortesano.*

IDIOMÁTICO, CA adj. Propio ó característico de un idioma : *dificultades idiomáticas.*

IDIOPÁTICO, CA adj. Relativo á la idiopatía : *enfermedad idiopática.*

IDIOSINCRASIA f. (gr. *idios*, propio, *sun*, con, y *krasis*, temperamento). El temperamento propio.

IDIOSINCRÁSICO, CA adj. Relativo á la idiosincrasia : *los caracteres idiosincrásicos varían de un hombre á otro.*

IDIOTA adj. y s. (lat. *idiota*). Estúpido, imbécil, falto de entendimiento : *una fisonomía idiota.*

IDIOTEZ f. Falta de desarrollo mental : *la idiotez suele tener por causa el alcoholismo de los padres. Fig.* Falta de inteligencia, estupidez.

IDIÓTICO, CA adj. *Neol.* Dícese de la lengua rica en idiotismos.

IDIOTISMO m. (lat. *idiotismus*, lenguaje ó estilo familiar). *Gram.* Modo de hablar propio de una lengua : *« á ojos vistas » es un idiotismo del castellano.* Ignorancia, idiotez. (P. us.)

IDIOTIZAR v. a. *Neol.* Volver idiota.

IDO, DA p. p. de *ir. Fam. Amer.* Muy distraído.

IDÓLATRA adj. y s. Que adora ídolos : *culto idólatra. Fig.* Que ama mucho : *idólatra de su mujer.*

IDOLATRAR v. a. Adorar ídolos. *Fig.* Amar excesivamente : *idolatrar á sus hijos.*

IDOLATRÍA f. (de *idolo*, y el gr. *latreuein*, servir). Adoración de los ídolos. *Fig.* Amor excesivo.

IDOLÁTRICO, CA adj. Perteneciente ó relativo á la idolatría : *rendir un culto idolátrico.*

ÍDOLO m. (gr. *eidólon*, de *eidos*, forma, imagen). Figura de una falsa deidad que se expone á la adoración de los fieles : *un ídolo de porcelana. Fig.* Persona á quien se tributa una especie de culto.

IDOLOGÍA f. Ciencia de los ídolos. (P. us.)

IDONEIDAD f. Calidad de lo idóneo ó adecuado.

IDÓNEO, A adj. (lat. *idoneus*). Conveniente, propio para una cosa : *hombre idóneo para un empleo.*

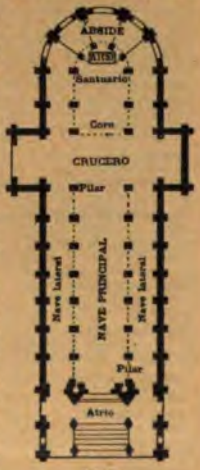
Digitized by Google

IDUMEO, A adj. y s. De Idumea, país de Asia.

IDUS m. pl. (lat. *idus*). Última de las tres partes del mes romano: *César pereció en los idus de marzo.* (En los meses de marzo, mayo, julio y octubre comenzaban los idus el día 15 y en los demás el 13.)

IGAMOLE m. *Mej.* Variedad de amole, planta.

IGLESIA f. (gr. *ekklêsia*, asamblea). Templo destinado para la celebración del culto religioso. En el sentido de sociedad de los cristianos, v. IGLESIA, *Parte hist. Ant.* Inmunidad de que gozaba quien se refugiaba en una iglesia: *iglesia me llamo; tomar iglesia. Cumplir con la iglesia,* comulgar y confesar por Pascua en su parroquia.



Iglesia.

IGNACIA f. Género de loganiáceas de las islas Filipinas cuyo fruto se llama *haba de San Ignacio: la ignacia contiene gran cantidad de estricnina.*

IGNARO, RA adj. Ignorante: *multitud ignara.*

IGNAVIA f. (lat. *ignavia*). Dejadez, pereza.

ÍGNEO, A adj. (lat. *igneus*; de *ignis*, fuego). De fuego ó que tiene alguna de sus calidades: *meteoro ígneo.* Producido por la acción del fuego: *las lavas son rocas ígneas.*

IGNICIÓN f. (lat. *ignis*, fuego). Estado de los cuerpos en combustión: *el oxígeno activa la ignición de los cuerpos.* Estado de un cuerpo incandescente: *hierro en ignición, un pedazo de carbón en ignición.*

IGNÍCOLA adj. y s. Adorador del fuego.

IGNÍFERO, RA adj. (lat. *ignis*, fuego, y *ferre*, llevar). *Poét.* Que transmite ó contiene fuego.

IGNIFUGAR v. a. Volver ininflamable por medio de una preparación química: *ignifugar un tejido.*

IGNÍFUGO, GA adj. Que hace ininflamable ó incombustible: *el silicato de potasa es un ignífugo.*

IGNITO, TA adj. Ígneo, ardiente, encendido.

IGNÍVOMO, MA adj. (lat. *ignis*, fuego, y *vomere*, vomitar). *Poét.* Que vomita fuego: *cráter ignívomo.*

IGNOMINIA f. (lat. *ignominia*). Afrenta, infamia: *sentir la ignominia de una acción.* CONTR. **Gloria.**

IGNOMINIOSAMENTE adv. m. Con ignominia ó infamia: *ser despedido ignominiosamente.*

IGNOMINIOSO, SA adj. Que causa ignominia, infame: *la horca es un suplicio ignominioso.*

IGNORABLE adj. Que puede ignorarse.

IGNORANCIA f. Falta general de instrucción. Falta de conocimiento de un objeto determinado: *pecar por ignorancia.* CONTR. **Saber, ciencia.**

IGNORANTE adj. y s. Que no tiene instrucción. Que no está instruido de una cosa. CONTR. **Sabio.**

IGNORANTISMO m. *Neol.* Sistema de los que rechazan la instrucción como nociva.

IGNORANTISTA com. *Neol.* Partidario del ignorantismo.

IGNORANTÓN, NA adj. y s. *Fam.* Muy ignorante.

IGNORAR v. a. (lat. *ignorare*). No saber, no tener noticia de algo: *ignoro lo que te sucedió.* No tener experiencia de algo: *ignorar el dolor.* **Ignorarse** v. r. Galicismo por *no conocerse.* CONTR. **Saber.**

IGNOTO, TA adj. (lat. *ignotus*). No conocido: *emprender un viaje á ignotas tierras.*

IGUAL adj. (lat. *æqualis*). Semejante en la naturaleza, calidad ó cantidad: *dos cantidades iguales á una tercera son iguales entre sí.* Que no varía: *temperatura igual.* Uniforme, no mudable: *carácter igual.* Liso: *terreno igual.* Indiferente: *serle á uno igual todo. Geom. Figuras geométricas iguales,* las que se pueden sobreponer de modo que coincidan. *Al igual, ó por igual* loc. adv., Igualmente, lo mismo.

IGUALA f. Acción de igualar. Ajuste, convenio.

IGUALACIÓN f. Acción de igualar. *Fig.* Arreglo.

IGUALADO, DA adj. Dícese de las aves que han arrojado el plumón y tienen ya igual la pluma. *Amer.* Dícese de la persona que se quiere igualar con otras de clase social superior.

IGUALADOR, RA adj. y s. Que iguala: *las teorías igualadoras del socialismo.*

IGUALAMIENTO m. Acción de igualar.

IGUALAR v. a. Hacer igual: *igualar dos sumas.* Allanar: *igualar un camino. Fig.* Juzgar igual: *igualar á dos personas.* V. n. Ser iguales dos cosas.

IGUALDAD f. Relación entre dos cosas iguales: *la igualdad de dos terrenos.* Llanura: *la igualdad de un suelo.* Uniformidad: *igualdad de humor.*

IGUALITARIO adj. *Neol.* Que tiene por objeto la igualdad civil, política y social. M. Partidario de la igualdad. (Es galicismo.)

IGUALMENTE adv. m. Con igualdad: *se vistió igualmente que yo.* También, además, asimismo.

IGUANA f. (pal. caribe). Especie de lagarto muy grande, de color verdoso, con manchas amarillentas: *la iguana es indígena de la América del Sur y su carne y huevos son comestibles.*

Iguana.

IGUÁNIDOS m. pl. Familia de reptiles saurios que tienen por tipo el género iguana.

IGUANODONTE m. Reptil gigantesco que se encuentra fósil en el cretáceo.

IGUAZA f. *Col.* Género de aves acuáticas.

I. H. S., abreviatura de las palabras latinas *Jesus, hominum salvator* (Jesús, salvador de los hombres), que se suele encontrar en las inscripciones cristianas.

IJADA f. (lat. *ilia*, ijares). Nombre de las dos cavidades situadas entre las costillas falsas y las caderas. Dolor que se padece en aquella parte. (1ª. us.) SINÓN. **Ijar, vacío.** PARÓN. **Aijada.**

IJADEAR v. n. Mover mucho las ijadas al andar.

IJAGUA m. Árbol de Panamá.

IJAR m. Ijada.

ILACIÓN f. (lat. *ilatio*). Relación ó dependencia que guardan ciertas cosas respecto de otras.

ILAMA f. *Mej.* Especie de anona, fruta americana.

ILAMO m. *Mej.* Árbol que produce la ilama.

ILANG ILANG m. Nombre vulgar de una planta de las Malucas, cuyas flores poseen un olor suave que las hace apreciar mucho en perfumería.

ILATIVO, VA adj. Que se infiere de una cosa. *Conjunción ilativa,* la que expresa ilación ó consecuencia, como *conque.*

ILEGAL adj. Contrario á la ley: *decreto ilegal.*

ILEGALIDAD f. Falta de legalidad, acto ilegal.

ILEGALMENTE adv. m. Sin legalidad, contra la ley: *detener ilegalmente á un acusado.*

ILEGIBLE adj. Que no puede leerse, que no está escrito claramente: *escritura ilegible.*

ILEGÍTIMAMENTE adv. De modo ilegítimo.

ILEGITIMAR v. a. Privar del carácter legítimo.

ILEGITIMIDAD f. Falta de legitimidad.

ILEGÍTIMO, MA adj. No legítimo, falso, espurio: *conclusión ilegítima, unión ilegítima.*

ÍLEO m. (gr. *eileos*, cólico violento). *Méd.* Enfermedad causada por la oclusión intestinal y caracterizada por cólicos violentos y vómitos incoercibles: *el íleo es una enfermedad gravísima.*

ILEOCECAL adj. Relativo al íleon y al ciego: *válvula ileocecal, apéndice ileocecal.*

ÍLEON m. (lat. *ileum*). *Anat.* Intestino delgado, que va desde el yeyuno hasta el ciego. Porción lateral del hueso innominado: *el íleon forma la cadera.*

ILERDENSE adj. y s. Leridano, de Lérida.

ILESO, SA adj. (lat. *ilæsus*). Que no ha recibido daño alguno: *salir ileso del peligro.* SINÓN. **Indemne.**

ILÍACO, CA adj. Relativo al íleon: *hueso ilíaco.*

ILÍACO, CA adj. y s. De Ilión ó Troya. (P. us.)

ILIBERAL adj. Que no es liberal: *medida iliberal.*

Digitized by Google

ILICÍNEAS f. pl. (lat. *ilex*, especie de encina). *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas siempre verdes á que pertenece el acebo.

ILÍCITAMENTE adv. m. De un modo ilícito.

ILÍCITO, TA adj. (lat. *illicitus*). No lícito, que no está permitido por la ley : *comercio ilícito.*

ILIMITADO, DA adj. Que no tiene límites : *autoridad ilimitada. El espacio es ilimitado.*

ILION m. *Zool.* Íleon, hueso de la cadera.

ILÍQUIDO, DA adj. Sin liquidar : *deuda iliquida.*

ILÍRICO, CA ó **ILIRIO, RIA** adj. y s. De Ilíria.

ILITERATO, TA adj. (lat. *illiteratus*). Ignorante, no instruido : *plebe illiterata.* CONTR. **Letrado, sabio.**

ILÓGICO, CA adj. Que carece de lógica.

ILOTA m. (gr. *eilôtês*). Nombre de los siervos del Estado, en Esparta. *Fig.* Hombre reducido al último grado de abyección. — Vencidos por los lacedemonios, los ilotas eran tratados por ellos con la mayor severidad y mantenidos de intento en la abyección. Los espartanos solían embriagar á sus ilotas para dar á sus hijos el espectáculo repugnante de la embriaguez y alejarlos de tan feo vicio.

ILOTE m. *C. Rica.* Elote de maíz.

ILOTISMO m. *Hist.* Condición de los ilotas.

ILUMINABLE adj. Que puede iluminarse.

ILUMINACIÓN f. Acción de iluminar. Luces dispuestas con simetría para adornar : *la iluminación de un edificio.* Especie de pintura al temple.

ILUMINADO, DA adj. y s. Nombre de los miembros de varias sectas heréticas. Visionario.

ILUMINADOR, RA adj. y s. Que ilumina : *iluminador de estampas.*

ILUMINAR v. a. (del lat. *lumen*, luz). Alumbrar : *iluminar una habitación.* Adornar con muchas luces : *iluminar un edificio.* Dar color á las letras ó dibujos de un libro : *los antiguos manuscritos solían estar ricamente iluminados. Fig.* Ilustrar el entendimiento ó el alma con la luz intelectual.

ILUMINATIVO, VA adj. Que puede iluminar.

ILUMINISMO m. *Neol.* Doctrina quimérica de los iluminados.

ILUSIÓN f. (lat. *illusio*, de *illudere*, engañar). Error de los sentidos ó del entendimiento, que nos hace tomar las apariencias por realidades : *ilusión de óptica.* Esperanza quimérica : *vivir de ilusiones.*

ILUSIONADO, DA adj. Galicismo por *engañado.*

ILUSIONAR v. a. *Neol.* Causar ilusión. **Ilusionarse** v. r. Galicismo por *forjarse ilusiones.*

ILUSIONISTA m. *Neol.* Jugador de manos, prestidigitador. (P. us.)

ILUSIVO, VA adj. Falaz, falso, engañoso. (P. us.)

ILUSO, SA adj. y s. Engañado, víctima de una ilusión, chiflado : *desengañar á un pobre iluso.*

ILUSORIAMENTE adv. m. De un modo ilusorio.

ILUSORIO, RIA adj. Que tiende á engañar. Que no se ha de realizar : *hacer una promesa ilusoria.*

ILUSTRACIÓN f. Estado de lo que es ilustre. Instrucción : *persona de gran ilustración.* Grabado de un libro : *las ilustraciones son en un diccionario tan útiles como las definiciones.* Barbarismo por *notabilidad, persona notable.*

ILUSTRADO, DA adj. Que tiene instrucción : *hombre ilustrado.* Que tiene dibujo : *libro ilustrado.*

ILUSTRADOR, RA adj. y s. El que ilustra.

ILUSTRAR v. a. Volver ilustre : *el descubrimiento de la vacuna ilustró á Jénner.* Adornar con grabados : *cuento ilustrado.* Aclarar con citas ó comentarios. **Ilustrarse** v. r. Llegar á ser ilustre.

ILUSTRATIVO, VA adj. Que ilustra.

ILUSTRE adj. De fama ó mérito notables : *familia ilustre.* Título de dignidad de ciertas personas.

ILUSTRÍSIMO, MA adj. Muy ilustre. Título que se da á los obispos y otras personas.

IMAGEN f. (lat. *imago*). Representación de alguna cosa en pintura, escultura, dibujo, etc. Representación de la divinidad, de los santos, etc. : *los iconoclastas se sublevaron contra el culto de las imágenes.* Semejanza : *Dios creó el hombre á su imagen.* Símbolo, figura : *la caza es la imagen de la guerra.* Objeto repetido en un espejo ó en el agua. Representación de los objetos en la mente : *su imagen me sigue por todas partes.* Metáfora : *el lenguaje de los pueblos orientales está cuajado de imágenes.*

IMAGINABLE adj. Que puede imaginarse ó figurarse. CONTR. **Inimaginable.**

IMAGINACIÓN f. Facultad de representarse los objetos en el pensamiento. Facultad de inventar ó contar : *un novelista lleno de imaginación.* Cosa imaginada, idea. *Fig.* Opinión sin fundamento.

IMAGINAR v. n. Representarse una cosa en la imaginación. V. a. Inventar, crear : *Torricelli imaginó el barómetro.* Pensar, sospechar. **Imaginarse.** v. r. Figurarse.

IMAGINARIA f. *Mil.* Guardia que no presta efectivo servicio y se nombra para el caso de que haya que reemplazar la que está guardándolo.

IMAGINARIO, RIA adj. Que sólo existe en la imaginación : *forjarse contrariedades imaginarias.* Ficticio : *el país imaginario de los liliputienses. Espacios imaginarios*, en el sistema de Aristóteles, espacios que se extendían más allá de las esferas y que no admitían ni cuerpos, ni lugar, ni vacío. *Mat.* Símbolo que comprende un radical del segundo grado aplicado á una cantidad negativa. CONTR. **Real.**

IMAGINATIVA f. Facultad de imaginar. Sentido común : *no tiene ese hombre ninguna imaginativa.*

IMAGINATIVO, VA adj. Que imagina fácilmente : *espíritu imaginativo.*

IMAGINERÍA f. Bordado que imita en lo posible la pintura : *bordar de imaginería.* Fabricación de imágenes sagradas : *la imaginería española es una de las más hermosas del mundo.*

IMAGINERO m. Escultor ó pintor de imágenes.

IMÁN m. (ar. *imán*). El encargado de presidir la oración, entre los mahometanos.

IMÁN m. Óxido de hierro que atrae el hierro y algunos otros metales. Barra ó aguja imantada. *Imán natural*, el que se encuentra ya formado en la naturaleza : *los griegos encontraban imanes naturales en algunas comarcas de Asia Menor y de Macedonia. Imán artificial*, el fabricado : *los imanes artificiales no parecen haber sido conocidos en Europa hasta el siglo XII. Fig.* Atractivo, aliciente, encanto. — Los imanes sirven para la construcción de las brújulas y de las máquinas magnetoeléctricas; sirven también para reconocer la presencia del hierro en los minerales; úsanse igualmente en algunos casos contra las neuralgias.

Imán.

IMANAR y sus deriv. v. IMANTAR y los suyos.

IMANATO m. Dignidad de imán, entre los mahometanos : *el imanato de Mascate.*

IMANTACIÓN f. Acción de imantar : *la imantación del acero se conserva indefinidamente.*

IMANTAR v. a. Magnetizar, convertir en imán : *imantar una barra de hierro.*

IMBEBIBLE adj. Que no se puede beber. (P. us.)

IMBÉCIL adj. Escaso de razón. Tonto : *no seas imbécil.* Que demuestra imbecilidad : *crímen imbécil.*

IMBECILIDAD f. Debilidad de espíritu. Tontería, majadería. Acción imbécil. CONTR. **Inteligencia.**

IMBÉCILMENTE adv. m. Con imbecilidad.

IMBELE adj. Incapaz de luchar, indefenso. (P. us.)

IMBERBE adj. Sin barba. *Fig.* Muy joven.

IMBIBICIÓN f. (del lat. *imbibere*, embeber). Acción de empapar : *la imbibición de una esponja.*

IMBIRA m. *Riopl.* Árbol anonáceo.

IMBORNAL m. *Mar.* Nombre de los agujeros que se practican sobre la cubierta del barco para que salga el agua. *Fam. Venez. Irse uno por los imbornales*, irse por los cerros de Úbeda.

IMBORRABLE adj. Que no se puede borrar.

IMBRICACIÓN f. Estado de las cosas imbricadas : *la imbricación de las escamas de los pescados.*

IMBRICADO, DA ó **IMBRICANTE** adj. (lat. *imbricatus*, en figura de teja). Dícese de las cosas que están sobrepuestas como las tejas y las escamas.

Tejas imbricadas.

IMBROGLIO m. (pal. ital.). Embrollo. (P. us.)

IMBUIR v. a. (lat. *imbuere*). Infundir, penetrar : *imbuir en una idea.* IRREG. Se conjuga como *huir.*

IMBUNCHE m. *Chil.* Maleficio, hechicería. *Chil. Fig. y fam.* Enredo, lío, barullo : *armar un imbunche.*

IMILLA f. *Bol.* Moza, criada, sirvienta.

Digitized by Google

IMITABLE adj. Que se puede ó debe imitar: *objeto muy fácilmente imitable.* CONTR. **Inimitable.**

IMITACIÓN f. Acción de imitar: *imitación servil.* Cosa imitada.

IMITADO, DA adj. Que imita ó copia.

IMITADOR, RA adj. Que imita: *espíritu imitador.* Aficionado á imitar: *el mono es muy imitador.*

IMITAR v. a. Hacer ó procurar hacer exactamente lo que hace una persona, un animal, etc.: *imitar una firma.* Tomar por modelo: *imitar á sus antepasados.* Procurar copiar el estilo de un autor, de un pintor, etc.: *Samaniego imitó á La Fontaine y á Gay en algunas de sus fábulas.*

IMITATIVO, VA adj. De la naturaleza de la imitación: *armonía imitativa.*

IMITATORIO, RIA adj. Relativo á la imitación.

IMÓSCAPO (Acad.) y mejor **IMOSCAPO** m. (lat. *imus*, inferior, y *scapus*, tronco, tallo). *Arq.* Parte curva inferior del fuste de una columna.

IMPACCIÓN f. Choque que ocasiona penetración.

IMPACIENCIA f. Falta de paciencia: *hacer un movimiento de impaciencia.*

IMPACIENTAR v. a. Hacer perder la paciencia.

IMPACIENTE adj. Que no tiene paciencia, que no puede soportar. CONTR. **Paciente.**

IMPACIENTEMENTE adv. m. Con impaciencia: *sufrir impacientemente el yugo del extranjero.*

IMPACTO m. Impacción, choque.

IMPAGABLE adj. Dícese de lo que no se puede pagar: *deuda impagable.*

IMPALPABLE adj. Tan delgado que no produce sensación al tacto: *el talco forma polvo impalpable.*

IMPALUDISMO ó **PALUDISMO** m. (lat. *palus, udis*, marisma). Infección que se produce sobre todo en las regiones pantanosas y cuyo principal carácter es la fiebre intermitente: *la picadura de los mosquitos es el principal agente del impaludismo.*

IMPANACIÓN f. Opinión de los luteranos que creen en la presencia simultánea en la Eucaristía del pan y del cuerpo de Jesús.

IMPAR adj. Que no se puede dividir en dos números enteros iguales: *siete es un número impar. Órganos impares*, los que no tienen un correspondiente simétrico en el cuerpo: *el estómago es un órgano impar.* CONTR. **Par.**

IMPARCIAL adj. Que no sacrifica la justicia á consideraciones personales: *historiador imparcial.*

IMPARCIALIDAD f. Carácter de imparcial: *el primer deber de un magistrado es la imparcialidad.*

IMPARCIALMENTE adv. m. Sin ninguna parcialidad: *debemos juzgar imparcialmente.*

IMPARIDAD f. *Neol.* Carácter de lo impar.

IMPARIDÍGITO, TA adj. *Zool.* Dícese del animal que tiene un número de dedos impar.

IMPARISÍLABO, BA adj. Dícese de los nombres griegos y latinos que tienen en el genitivo singular una ó dos sílabas más que en el nominativo, como *virgo, virginis.*

IMPARTIBLE adj. Que no puede partirse.

IMPARTIR v. a. Conceder, repartir. (P. us.) *For.* Pedir, solicitar: *impartir auxilio.*

IMPASIBILIDAD f. Calidad de impasible: *guardar la mayor impasibilidad.* CONTR. **Susceptibilidad.**

IMPASIBLE adj. Insensible: *impasible ante el dolor.* (P. us.) Incapaz de sufrir. CONTR. **Susceptible.**

IMPASIBLEMENTE adv. m. De modo impasible.

IMPÁVIDAMENTE adv. m. Sin temor.

IMPAVIDEZ f. Valor, denuedo, falta de temor. CONTR. **Cobardía.** *Amer.* Barbarismo por *desfachatez, frescura.*

IMPÁVIDO, DA adj. Atrevido, valiente. CONTR. **Cobarde.** *Amer.* Barbarismo por *fresco, descarado.*

IMPECABILIDAD f. Calidad de impecable.

IMPECABLE adj. Sin defecto, perfecto: *verso impecable.* Incapaz de pecar. (P. us.) CONTR. **Defectuoso.**

IMPEDIDO, DA adj. y s. Que no puede valerse de sus miembros, baldado, tullido, inválido.

IMPEDIDOR, RA adj. y s. Que impide ó estorba.

IMPEDIENTE adj. Que impide ó estorba. (P. us.)

IMPEDIMENTA f. Bagaje y convoy de la tropa que retrasan su marcha.

IMPEDIMENTO m. Obstáculo, cosa que impide: *iré si no hay impedimento.* Circunstancia que anula el matrimonio: *el impedimento dirimente hace nulo el matrimonio aun cuando se haya contraído.*

IMPEDIR v. a. (lat. *impedire*). Estorbar, imposibilitar una cosa: *le impidió la enfermedad que hiciese aquel viaje.* IRREG. Se conjuga como *pedir.*

IMPEDITIVO, VA adj. Que impide ó estorba.

IMPELENTE adj. Que impele.

IMPELER v. a. (lat. *impellere*). Empujar: *la pólvora impele el proyectil. Fig.* Incitar, estimular: *la ira le impele á la venganza.*

IMPENDER v. a. (lat. *impendere*). Gastar, invertir: *impender una suma en una compra.*

IMPENETRABILIDAD f. Propiedad en virtud de la cual no pueden dos cuerpos ocupar al mismo tiempo el mismo lugar en el espacio: *la impenetrabilidad es una de las propiedades de la materia. Fig.* Carácter de lo muy difícil de penetrar ó adivinar.

IMPENETRABLE adj. Que no se puede penetrar: *coraza impenetrable. Fig.* Oculto, inexplicable: *misterio impenetrable.*

IMPENITENCIA f. Obstinación en el pecado. *Impenitencia final*, la que dura hasta la muerte. CONTR. **Arrepentimiento.**

IMPENITENTE adj. y s. Que se obstina en el pecado. *Fam.* Que persiste en su error: *bebedor impenitente.* SINÓN. **Empedernido.**

IMPENSA f. (lat. *impensa*, gasto). Gasto hecho en una finca ó heredad. *Col.* Gasto. PARÓN. **Expensa.**

IMPENSADAMENTE adv. m. Sin pensar, fortuitamente, por casualidad. CONTR. **Advertidamente.**

IMPENSADO, DA adj. Inesperado, fortuito, casual: *suceso impensado.*

IMPERANTE adj. Que impera ó rige.

IMPERAR v. n. Ejercer el imperio: *imperaba Tiberio en Roma cuando fué crucificado Jesús.* Regir.

IMPERATIVAMENTE adv. m. De un modo imperativo: *hablar imperativamente.*

IMPERATIVO, VA adj. Que tiene los caracteres del mandato: *orden imperativa.* M. *Gram.* Modo y tiempo del verbo que expresa la orden, la exhortación ó la súplica: *el imperativo negativo se expresa en castellano por medio del subjuntivo.*

IMPERATOR m. Título que daban los romanos á los generales victoriosos: *el título de «imperator» no tiene que ver con el de «emperador».*

IMPERATORIA f. *Bot.* Género de umbelíferas.

IMPERATORIO, RIA adj. Perteneciente ó relativo al emperador ó al imperio.

IMPERCEPTIBILIDAD f. Calidad de lo que es imperceptible. CONTR. **Perceptibilidad.**

IMPERCEPTIBLE adj. Dícese de lo que no se puede percibir: *animalillo imperceptible.* Que no se puede notar: *progreso imperceptible.*

IMPERCEPTIBLEMENTE adv. m. De un modo imperceptible, insensiblemente.

IMPERDIBLE adj. Que no puede perderse: *apuesta imperdible.* M. Alfiler de seguridad que forma una especie de broche.

IMPERDONABLE adj. Que no se puede perdonar: *cometer un crimen imperdonable.*

IMPERECEDERO, RA adj. Que no perece: *la gloria imperecedera de los bienaventurados. Fig.* Inmortal ó eterno: *conquistar gloria imperecedera.*

IMPERECIBLE adj. *Neol.* Galicismo por *imperecedero, inmortal, duradero.*

IMPERFECCIÓN f. Falta de perfección, defecto. Defecto moral: *todos tienen sus imperfecciones.*

IMPERFECTAMENTE adv. m. De un modo imperfecto: *animal imperfectamente conocido.*

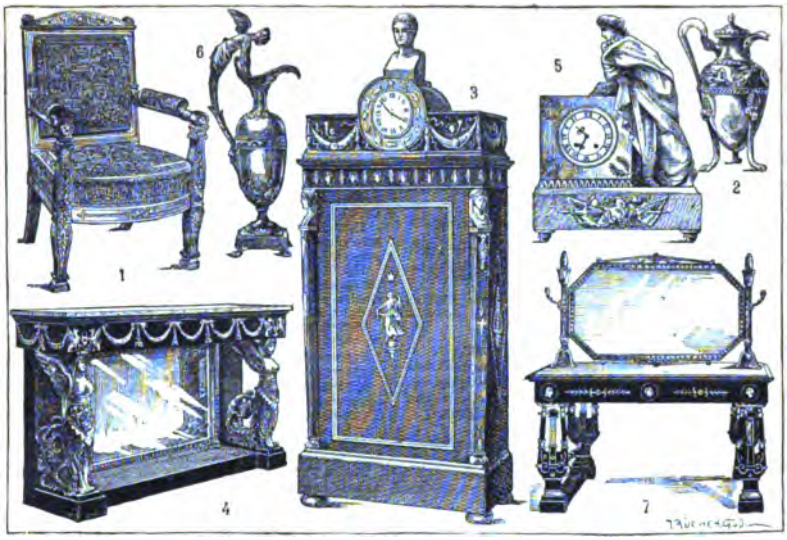
IMPERFECTIBILIDAD f. Calidad de lo que es imperfectible.

IMPERFECTIBLE adj. Que no es perfectible.

IMPERFECTO, TA adj. Incompleto, que no está acabado: *cosa imperfecta.* Que tiene defectos: *poema imperfecto.* M. Incompleto, inacabado. *Gram. Pretérito imperfecto*, tiempo del verbo que expresa una acción pasada como contemporánea de otra ya pasada: *escribía cuando llegó. Futuro imperfecto*, tiempo del verbo que expresa de un modo absoluto que la cosa existirá, que la acción se ejecutará ó que acaecerá una cosa, como *estará.*

IMPERFORADO, DA adj. *Med.* Dícese del órgano que no está perforado, debiendo estarlo.

Digitized by Google



Estilo imperio: 1. Sillon de madera dorada, forrado de raso brocado (Trianón); 2. Cafetera de porcelana y bronce dorado; 3. Secretario de Napoleon I; 4. Consola de luna; 5. Reloj de chimenea; 6. Aguamanil del servicio de Napoleón I; 7. Mesa de tocador.

IMPERIAL adj. Que pertenece á un emperador ó á un imperio: *corona imperial*. F. Tejadillo de un carruaje. Parte superior de algunos vehículos donde pueden sentarse viajeros.

Corona imperial.

IMPERIALISMO m. *Neol.* Opinión favorable al desarrollo imperial. Doctrina política que procura estrechar los lazos que unen á Inglaterra con sus colonias, desarrollando la potencia británica: *el imperialismo inglés se ha manifestado particularmente á fines del siglo* XIX.

IMPERIALISTA adj. *Neol.* Favorable al imperialismo: *doctrina imperialista*.

IMPERICIA f. Falta de pericia. Incapacidad.

IMPERIO m. (lat. *imperium*). Mandato, autoridad: *ejercer un imperio despótico*. Estado gobernado por un emperador. Estados sometidos á un emperador. *Fig.* Orgullo, altivez. *Mero imperio*, potestad de ciertos magistrados para imponer penas á los delincuentes. *Mixto imperio*, facultad de los jueces para decidir las causas civiles. — Estilo imperio. Durante la revolución francesa, el estilo decorativo francés, gracias á la influencia del pintor David y á la afición creciente hacia la antigüedad, empezó á distinguirse por una gran sobriedad y severidad en los contornos y los perfiles. Las sillas, los veladores y los demás muebles tomaron formas antiguas y recibieron adornos imitados de los griegos. Esta seudoantigüedad, adoptada por Napoleón, constituyó el estilo imperio. A pesar de su rigidez, no carece dicho estilo de belleza y majestad.

IMPERIOSAMENTE adv. m. De un modo imperioso: *exigir imperiosamente, un trabajo*.

IMPERIOSIDAD f. Carácter imperioso, altanería, orgullo: *hablar con imperiosidad*.

IMPERIOSO, SA adj. Altanero, orgulloso: *carácter imperioso*. Apremiante: *necesidad imperiosa*.

IMPERITO, TA adj. (lat. *imperitus*). Incapaz, torpe, que carece de pericia. Contr. **Perito, hábil.**

IMPERMEABILIDAD f. Calidad de lo que es impermeable: *la impermeabilidad del caucho*.

IMPERMEABILIZACIÓN f. Acción de impermeabilizar: *la impermeabilización de los tejidos*.

IMPERMEABILIZAR v. a. Volver impermeable: *impermeabilizar una tela*.

IMPERMEABLE adj. Dícese de los cuerpos que no se dejan atravesar por el agua: *el caucho es impermeable*. M. *Neol.* Sobretodo de tela impermeable.

IMPERMUTABILIDAD f. Estado ó cualidad de lo que es impermutable.

IMPERMUTABLE adj. Que no puede permutarse.

IMPERSONAL adj. Que no tiene personalidad. Que no se aplica á nadie personalmente: *alusión impersonal*. Que carece de originalidad: *estilo impersonal*. *Gram.* Dícese de los verbos que sólo se emplean en la tercera persona del sing., como *llover, nevar*. *Tratamiento impersonal*, aquel en que no se emplea ninguno de los tratamientos comunes, como *tú, usted, señoría*.

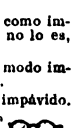
IMPERSONALIDAD f. *Neol.* Carácter de lo impersonal, falta de personalidad.

IMPERSONALIZAR v. a. *Gram.* Usar como impersonal algún verbo que generalmente no lo es, como: *hace calor, cuentan de un sabio*.

IMPERSONALMENTE adv. m. De un modo impersonal: *usar un verbo impersonalmente*.

IMPERTÉRRITO, TA adj. Atrevido, impávido.

IMPERTINENCIA f. Carácter de lo hecho ó dicho fuera de propósito, insolencia. Palabra ó acción impertinente: *decir á uno muchas impertinencias*.



Impertinente.

IMPERTINENTE adj. Que no viene al caso: *acción impertinente*. Insolente, irreverente: *palabra impertinente*. Molesto, enfadoso, cargante: *niño impertinente*. M. *Neol.* Anteojo plegable con empuñadura larga que suelen usar las señoras: *un impertinente de concha*.

IMPERTINENTEMENTE adv. m. Con impertinencia: *me respondió impertinentemente*.

IMPERTURBABILIDAD f. Calidad de imperturbable: *responder con imperturbabilidad*.

Digitized by Google

IMPERTURBABLE adj. Que nada puede turbar.
IMPERTURBABLEMENTE adv. m. De un modo imperturbable.
IMPETIGO, mejor que **IMPÉTIGO** m. Erupción cutánea que forma al secarse unas costras espesas.
IMPETRA f. Facultad, permiso. (P. us.)
IMPETRACIÓN f. Acción de impetrar obtención.
IMPETRADOR, RA adj. y s. Que impetra. (P. us.)
IMPETRANTE adj. y s. El que consigue una gracia, un beneficio ó un diploma.
IMPETRAR v. a. (lat. *impetrare*). Conseguir: *impetrar una gracia.* (P. us.) Barbarismo por *solicitar.*
IMPETRATORIO, RIA adj. Que sirve para impetrar: *dirigir una epístola impetratoria.*
ÍMPETU m. (lat. *impetus*). Violencia, precipitacia: *salir con ímpetu.*
IMPETUOSAMENTE adv. m. Con ímpetu, precipitadamente: *atacar impetuosamente al enemigo.*
IMPETUOSIDAD f. Ímpetu, violencia.
IMPETUOSO, SA adj. Violento, precipitado: *torrente impetuoso. Fig.* Fogoso: *carácter impetuoso.*
IMPÍAMENTE adv. m. Con impiedad.
IMPIEDAD f. Falta de piedad. Acción impía.
IMPIEDOSO, SA adj. Impío, irreligioso. (P. us.)
IMPÍO adj. (lat. *impius*). Falto de religión ó piedad. Contrario á la religión: *quemar un libro impío. Hierba impía*, nombre de una planta compuesta.
IMPLA f. Toca usada antiguamente.
IMPLACABILIDAD f. Carácter de implacable.
IMPLACABLE adj. Que no se puede aplacar, calmar: *odio implacable.* CONTR. **Misericordioso.**
IMPLACABLEMENTE adv. m. De un modo implacable: *castigar implacablemente.*
IMPLANTAR v. a. Galicismo por *introducir, establecer, instaurar*: *implantar una moda.*
IMPLICACIÓN f. *Lóg.* Contradicción.
IMPLICANCIA f. *For. Amer.* Incompetencia de un juez en un negocio que le interesa personalmente.
IMPLICANTE adj. Que implica ó envuelve.
IMPLICAR v. a. (lat. *implicare*). Envolver, encerrar: *implicar contradicción.*
IMPLICATORIO, RIA adj. Que implica una cosa.
IMPLÍCITAMENTE adv. m. De un modo implícito: *proposición implícitamente contenida en otra.*
IMPLÍCITO, TA adj. (lat. *implicitus*). Que se incluye en otra cosa sin necesidad de explicarlo: *la libertad es la condición implícita de la responsabilidad moral.* CONTR. **Explícito.**
IMPLORABLE adj. Que puede implorarse.
IMPLORACIÓN f. Acción de implorar ó rogar.
IMPLORANTE adj. Que implora ó suplica, suplicante: *hablar con voz implorante.*
IMPLORAR v. a. (lat. *implorare*). Suplicar, rogar, pedir con ruegos y humildemente una cosa.
IMPLUME adj. Sin plumas: *pollo implume.*
IMPLUVIO m. *Antig.* Espacio descubierto en el átrio de las casas romanas, en medio del cual había un estanque donde se reunían las aguas lloviedizas.
IMPOLARIZABLE adj. *Fís.* Que no se polariza.
IMPOLÍTICA f. Descortesía, falta de política.
IMPOLÍTICAMENTE adv. De modo impolítico.
IMPOLÍTICO, CA adj. Descortés, sin política.
IMPOLUTO, TA adj. Inmaculado, sin mancha.
IMPONDERABILIDAD f. Carácter de lo que es imponderable: *la imponderabilidad del éter.*
IMPONDERABLE adj. Dícese de cualquier substancia que no produce ningún efecto sensible sobre las balanzas mas delicadas: *la electricidad es imponderable.*
IMPONEDOR m. El que impone un gravamen.
IMPONENTE adj. Que impone. Galicismo por *soberbio, admirable, majestuoso.*
IMPONER v. a. (lat. *imponere*, de *in*, sobre, y *ponere*, poner). Poner una carga ó obligación: *imponer un tributo.* Instruir en una cosa: *imponerse del contenido de una carta.* Infundir respeto ó miedo. Poner á réditos: *imponer una cantidad á réditos. Impr.* Disponer para la tirada las planas de composición con sus márgenes correspondientes. IRREG. Se conjuga como *poner.* OBSERV. Es galicismo usar este verbo como neutro: *un espectáculo que impone*, y como reflexivo en el sentido de *avasallar, dominar*: *imponerse á la multitud.*
IMPOPULAR adj. Que no es grato á la multitud: *ministro impopular.*
IMPOPULARIDAD f. Carácter de lo impopular.
IMPORTACIÓN f. *Com.* Introducción de géneros extranjeros: *la importación de ochavos marunos está prohibida en España.*
IMPORTADOR, RA adj. y s. Que importa alguna mercancía. CONTR. **Exportador.**
IMPORTANCIA f. Lo que hace que una cosa sea considerable: *asunto de la mayor importancia.* Autoridad, influencia: *persona de importancia. Fam. Darse importancia*, darse tono.
IMPORTANTE adj. Que importa, considerable: *acto importante.* Que tiene importancia ó autoridad: *personaje importante.*
IMPORTAR v. n. Convenir, ser importante: *no importa lo que dice.* V. a. Valer: *este libro importa cuatro pesos.* Introducir en un país cosas de otro: *importar géneros prohibidos.* CONTR. **Exportar.**
IMPORTE m. Cantidad á que asciende lo que se compra ó ajusta.
IMPORTUNACIÓN f. Acción de importunar.
IMPORTUNAMENTE adv. m. Con importunidad.
IMPORTUNAR v. a. Incomodar, fastidiar, molestar con importunidades.
IMPORTUNIDAD f. Calidad de importuno. Incomodidad, molestia: *asediar con importunidades.*
IMPORTUNO, NA adj. Que no es oportuno. Enfadoso: *cuidados importunos.* PARÓN. **Inoportuno.**
IMPOSIBILIDAD f. Falta de posibilidad, dificultad invencible: *imposibilidad material.*
IMPOSIBILITAR v. a. Quitar la posibilidad de una cosa: *me imposibilitó el salir.*
IMPOSIBLE adj. Que no puede ser, que no puede hacerse: *el movimiento perpetuo es imposible de realizar.* Muy difícil: *le es imposible callar.* M. Lo que no se puede realizar: *pedir un imposible. Fam. Chil.* Muy sucio ó repugnante: *ponerse imposible. Amer.* Enfermo, lastimado.
IMPOSICIÓN f. Acción de imponer: *imposición de manos.* Contribución, tributo. *Impr.* Arreglo de las planas que componen un pliego de impresión.
IMPOSITOR m. Tipógrafo que hace la imposición de las planas.
IMPOSTA f. (lat. *imposita*, puesta sobre). *Arq.* Hilada de sillares sobre la cual se asienta un arco. Faja que corre por la fachada de un edificio.

Imposta.

IMPOSTOR, RA adj. y s. (lat. *impostor*). Engañador: *Simón Mago era un impostor.*
IMPOSTURA f. Engaño: *cometer una impostura.*
IMPOTENCIA f. Falta de poder ó de fuerza: *reducir á sus enemigos á la impotencia.* Galicismo por *incapacidad.*
IMPOTENTE adj. (lat. *impotens*). Que no tiene potencia ó fuerza: *un anciano impotente.* Galicismo por *incapaz*: *impotente para resolver un problema.*
IMPRACTICABILIDAD f. Calidad de impracticable: *la impracticabilidad de un proyecto.*
IMPRACTICABLE adj. Que no se puede ejecutar: *proyecto impracticable.* Dícese de los caminos por donde no se puede transitar fácilmente. (Es galicismo en este último sentido.)
IMPRECACIÓN f. (lat. *in*, contra, y *precari*, rogar). Maldición. *Ret.* Figura que consiste en desear daño á alguien. PARÓN. **Deprecación.**
IMPRECADOR, RA adj. y s. Que impreca.
IMPRECAR v. a. Proferir imprecaciones.
IMPRECATORIO, RIA adj. Que tiene la forma de una imprecación: *una exclamación imprecatoria.*
IMPRECISIÓN f. *Neol.* Falta de precisión.
IMPREGNABLE adj. Que se puede impregnar.
IMPREGNACIÓN f. La acción de impregnar.
IMPREGNAR v. a. (lat. *impregnare*, fecundar). Hacer que se esparzan las moléculas de un cuerpo entre las de otro: *impregnar azúcar en agua.*
IMPREMEDITACIÓN f. Falta de premeditación.
IMPREMEDITADO, DA adj. No premeditado.

Digitized by Google

IMPRENTA f. Arte de imprimir libros. Establecimiento donde se imprime. — La xilografía, ó impresión por medio de láminas ó caracteres grabados en madera, usada por los chinos desde el siglo VI, era ya conocida en Europa desde el siglo XII y se desarrolló mucho en el siglo XV. Pero el descubrimiento de la imprenta no tuvo en realidad lugar hasta el día en que inventó Gutemberg, en Maguncia, los caracteres móviles de metal. Asocióse Gutemberg con Fust (1450) y luego con Pfister. Asocióse á su vez Fust con Pedro Schoeffer, quien introdujo ciertas modificaciones en el nuevo descubrimiento. V. *Parte hist.*

Caracteres de imprenta.

IMPRESARIO m. *Teatr.* V. EMPRESARIO.

IMPRESCINDIBLE adj. Dícese de las cosas de que no se puede prescindir.

IMPRESCRIPTIBILIDAD f. Calidad de lo imprescriptible: *la imprescriptibilidad de un derecho.*

IMPRESCRIPTIBLE adj. Que no puede prescribir: *la libertad de conciencia es imprescriptible.*

IMPRESIÓN f. (lat. *impressio*). Acción de imprimir: *la impresión de un libro.* Huella que deja una cosa que se aprieta con otra. Efecto producido sobre un órgano por los agentes exteriores: *la impresión del frío. Fig.* Efecto producido sobre los sentidos: *una impresión fugaz.*

IMPRESIONABILIDAD f. *Neol.* Carácter impresionable. CONTR. **Impasibilidad.**

IMPRESIONABLE adj. *Neol.* Que recibe impresiones fácilmente: *mujer muy impresionable.*

IMPRESIONANTE adj. *Neol.* Que impresiona.

IMPRESIONAR v. a. Producir una impresión material: *la luz impresiona las placas fotográficas. Fig.* Producir impresión moral.

IMPRESIONISMO m. *Neol.* Forma del arte de la literatura que consiste en expresar la sensación tal como la ha sentido uno.

IMPRESIONISTA adj. y s. *Neol.* Partidario del impresionismo: *la escuela impresionista.*

IMPRESO p. p. del v. *imprimir* y adj. M. Obra impresa: *los impresos enviados como tales por correo no deben ir en sobre cerrado.*

IMPRESOR m. Obrero que imprime, tipógrafo. Dueño de una imprenta.

IMPREVISIBLE adj. Que no puede preverse.

IMPREVISIÓN f. Falta de previsión.

IMPREVISTO adj. No previsto. M. pl. En términos de administración, gastos no previstos. PARÓN. **Improviste.**

IMPRIMACIÓN f. *Pint.* Acción de imprimar los lienzos. Ingredientes con que se imprima.

IMPRIMADERA f. *Pint.* Cuchilla que sirve á los pintores para imprimar los lienzos.

IMPRIMADOR m. *Pint.* El que imprima.

IMPRIMAR v. a. *Pint.* Preparar con ciertos ingredientes el lienzo ó tabla que se ha de pintar. PARÓN. **Imprimir.**

IMPRIMÁTUR m. Permiso de imprimir una obra, dícese tratándose sobre todo de un libro religioso.

IMPRIMIBLE adj. Que puede ser impreso.

IMPRIMIR v. a. (lat. *imprimere*; de *in*, sobre, y *premere*, oprimir). Dejar una huella sobre una cosa: *imprimir sus pasos en la nieve.* Señalar en papel, tela, etc., letras ó dibujos: *imprimir un libro, imprimir indianas. Fig.* Hacer impresión en el ánimo: *imprimir respeto. Neol.* Comunicar: *imprimir un movimiento.* PARÓN. **Imprimar.**

IMPROBABILIDAD f. Carácter improbable.

IMPROBABLE adj. (lat. *improbabilis*). Dícese de lo que no es probable: *acontecimiento improbable.*

IMPROBACIÓN f. *Neol.* Desaprobación, reprobación: *manifestar su improbación.* (P. us.)

IMPROBAR v. a. Desaprobar, reprobar: *improbamos tu conducta.* IRREG. Se conjuga como *contar.*

IMPROBIDAD f. *Neol.* Falta de probidad.

ÍMPROBO, BA adj. (lat. *improbus*). Que carece de probidad: *cajero ímprobo.* Muy duro, excesivo: *abor ímproba.* PARÓN. **Imprévido.**

IMPROCEDENCIA f. *For.* Falta de fundamento.

IMPROCEDENTE adj. *For.* Que no es conforme á derecho, no fundado: *reclamación improcedente.*

IMPRODUCTIVO, VA adj. Que no produce nada.

IMPRONTA f. Estampación de un sello ó medalla en yeso, lacre, papel, etc.: *sacar la impronta de una medalla.*

IMPRONUNCIABLE adj. Que no puede pronunciarse: *ciertas palabras francesas son realmente impronunciables para los españoles.*

IMPROPERAR v. a. Decir improperios, injuriar, denostar, insultar: *improperar á uno.* (P. us.)

IMPROPERIO m. Injuria grave, insulto, denuesto: *llenar á uno de improperios.*

IMPROPIAMENTE adv. m. Con impropiedad: *la oruga de la seda se llama impropiamente «gusano».*

IMPROPIEDAD f. Falta de propiedad: *debe evitarse siempre la impropiedad en las palabras.*

IMPROPIO, PIA adj. Que no tiene las cualidades necesarias: *impropio para un servicio.* Ajeno, extraño. Que no expresa exactamente: *emplear una expresión impropia.*

IMPROPORCIÓN f. Desproporción. (P. us.)

IMPROROGABLE adj. Dícese de lo que no se puede prorrogar: *plazo improrrogable.*

IMPROSULTO, TA m. y f. Barbarismo por *non plus ultra.*

IMPRÓVIDO, DA adj. Desprevenido, que obra sin provisión. PARÓN. **Ímprobo.** CONTR. **Previsor.**

IMPROVISACIÓN f. Acción de improvisar: *error escapado en el fuego de la improvisación.* Obra improvisada: *las improvisaciones de un orador.*

IMPROVISADOR, RA adj. y s. Que improvisa.

IMPROVISADAMENTE adv. m. De repente: *llegar improvisamente.*

IMPROVISAR v. a. Hacer de pronto y sin preparación alguna cosa: *improvisar una cena, una oda.*

IMPROVISO, SA adj. Imprevisto. *Al, ó de, improviso* m. adv., improvisamente: *vino al improviso.*

IMPROVISTO, TA adj. Desprevisto. *A la improvista* m. adv., improvisamente, de repente.

IMPRUDENCIA f. Falta de prudencia. Acción imprudente: *un enfermo que comete imprudencias.*

IMPRUDENTE adj. Que no tiene prudencia: *nadador imprudente.*

IMPRUDENTEMENTE adv. m Sin prudencia.

IMPÚBER ó IMPÚBERO, RA adj. y s. Que no ha llegado aún á la pubertad: *joven impúber.*

IMPUDENCIA f. Descaro, desvergüenza: *portarse con suma impudencia.* Palabra ó acción impudente.

IMPUDENTE adj. Desvergonzado, descarado.

IMPÚDICAMENTE adv. m. De modo impúdico.

IMPUDICIA f. Barbarismo por *impudicicia.*

IMPUDICICIA f. Accion ó palabra impúdica.

IMPÚDICO, CA adj. Deshonesto, inmoral, contrario al pudor: *palabra impúdica.*

IMPUESTO, TA p. p. irreg. de *imponer.* M. Tributo, contribución: *el recaudador de los impuestos.*

IMPUGNABLE adj. Lo que se puede impugnar.

IMPUGNACIÓN f. Acción de impugnar ó atacar.

IMPUGNADOR, RA adj. y s. Que impugna.

IMPUGNANTE adj. Que impugna ó ataca algo.

IMPUGNAR v. a. Combatir, atacar: *impugnar un argumento.* CONTR. **Defender.**

IMPUGNATIVO, VA adj. Que impugna ó ataca.

IMPULSAR v. a. Impeler, dar impulso á algo.

IMPULSIÓN f. Impulso, fuerza. CONTR. **Repulsión.**

IMPULSIVO, VA adj Que impele: *la fuerza impulsiva de la pólvora.* Adj. y s. *Fig.* Dícese del que se deja arrebatar por la violencia de sus pasiones: *los impulsivos suelen ser irresponsables.*

IMPULSO m. Acción de impeler: *el impulso del émbolo se transmite á las ruedas de la locomotora por medio de las bielas. Fig.* Fuerza que impele á hacer una cosa.

IMPULSOR, RA adj. y s. Que impele ó empuja.

IMPUNE adj. Sin castigo: *crimen impune.*

IMPUNEMENTE adv. m. Con impunidad.

IMPUNIDAD f. Falta de castigo: *la impunidad hace cada vez más atrevido al criminal.*

IMPURAMENTE adv. m. De un modo impuro.

IMPUREZA f. Estado de una cosa impura: *la impureza del agua.* Lo que altera la pureza de una substancia. *Fig.* Mancha ó defecto moral. *Fig.* Falta de pureza ó castidad, obscenidad.

Digitized by Google

IMPURIFICAR v. a. Hacer impuro. (P. us.) Después de la abolición de la Constitución de 1823 significó en España incapacitar á los liberales para el servicio del Estado.

IMPURO, RA adj. No puro, manchado con impurezas: *plomo impuro. Fig.* Impúdico, inmoral.

IMPUTABILIDAD f. Responsabilidad moral.

IMPUTABLE adj. Que se puede imputar.

IMPUTACIÓN f. Acción de imputar ó atribuir una cosa á una persona: *una imputación calumniosa.*

IMPUTADOR, RA adj. Que imputa ó atribuye.

IMPUTAR v. a. (lat. *imputare*). Atribuir á otro una cosa censurable: *imputar un crimen. Com.* Abonar una partida en cuenta. (P. us.)

IMPUTRESCIBILIDAD f. Calidad de las cosas que son imputrescibles.

IMPUTRESCIBLE adj. Dícese de lo que no puede pudrirse: *las inyecciones de creosota hacen imputrescible la madera.*

IN (lat. *in*). Prefijo privativo que indica supresión ó negación, mezcla, posición interior ó superior. Se convierte en *im* delante de *b* ó *p*, en *i* delante de *l*, y en *ir* delante de *r*: *inaceptable, inactividad, impune, ilegal, irregular.*

INABORDABLE adj. Que no se puede abordar: *costa inabordable.* Galicismo por *arisco, intratable.*

INABROGABLE adj. Que no puede abrogarse: *las leyes naturales son inabrogables.*

INACABABLE adj. Que no puede acabarse.

INACABADO, DA adj. *Neol.* Sin acabar: *Virgilio dejó su Eneida inacabada.*

INACCESIBILIDAD f. Calidad de inaccesible.

INACCESIBLE adj. No accesible ó alcanzable: *montaña inaccesible, razonamiento inaccesible.*

INACCIÓN f. Falta de acción, pereza: *la inacción debilita la energía humana.*

INACEPTABLE adj. Dícese de lo que no es aceptable: *rechazar una proposición inaceptable.*

INACTIVIDAD f. Falta de actividad ó de vigor.

INACTIVO, VA adj. Sin actividad, perezoso.

INADMISIBLE adj. No admisible, no aceptable: *pretensión inadmisible* PARÓN. **Inamisible.**

INADOPTABLE adj. No adoptable, inaceptable: *declarar un proyecto inadoptable.*

INADVERTENCIA f. Falta de advertencia: *errar por inadvertencia.* SINÓN. **Descuido.**

INADVERTIDAMENTE adv. m. Con inadvertencia. SINÓN. **Descuidadamente.**

INADVERTIDO, DA adj. Dícese del que no se fija en las cosas en que lo debiera. No advertido.

INAGOTABLE adj. Que no se puede agotar ó acabar: *tesoro inagotable.*

INAGUANTABLE adj. Que no se puede aguantar: *incomodidad inaguantable.* SINÓN. **Insufrible.**

INAJENABLE adj. Inalienable, no enajenable.

IN ALBIS loc. adv. *Fam.* En blanco.

INALIENABILIDAD f. Calidad de lo inalienable.

INALIENABLE adj. Que no se puede enajenar: *predio inalienable.*

INALIENADO, DA adj. No enajenado.

INALTERABILIDAD f. Calidad de lo inalterable.

INALTERABLE adj. Que no se puede alterar: *el oro es inalterable. Fig.: una amistad inalterable.*

INALTERABLEMENTE adv. m. Sin alteración.

INALTERADO, DA adj. Sin alteración.

INAMISIBILIDAD f. Calidad de lo inamisible.

INAMISIBLE adj. Que no puede perderse: *la gracia inamisible.* PARÓN. **Inadmisible.**

INAMOVIBILIDAD f. Calidad de lo inamovible.

INAMOVIBLE adj. Que no se puede mover ó quitar de su empleo: *magistrado inamovible.*

INANE adj. (lat. *inanis*). Vano, fútil, sin importancia: *los inanes placeres de este mundo.* (P. us.)

INANICIÓN f. (lat. *inanitio*). *Med.* Debilidad causada por el hambre: *morir de inanición.*

INANIDAD f. Galicismo por *vanidad, nada: la inanidad de las cosas terrestres.*

INANIMADO, DA adj. Que no tiene vida: *un cuerpo inanimado. Fig.* Apagado: *ojos inanimados.*

INAPAGABLE adj. Que no puede apagarse: *fuego inapagable.* SINÓN. **Inextinguible.**

INAPEABLE adj. Que no se puede apear. (P. us.) *Fig.* Tenaz, porfiado en su dictamen, testarudo.

INAPELABLE adj. Dícese de aquello de que no se puede apelar: *formular una sentencia inapelable.*

INAPERCIBIDO, DA adj. Galicismo por *inadvertido: le pasó inapercibida la llegada de su hijo.*

INAPETENCIA f. Falta de apetito, hastío.

INAPETENTE adj. Que no tiene apetencia.

INAPLICABLE adj. Dícese que lo que no se puede aplicar: *promulgar una ley inaplicable.*

INAPLICACIÓN f. Desaplicación.

INAPLICADO, DA adj. Desaplicado, no aplicado.

INAPRECIABLE adj. Que no se puede apreciar por su pequeñez: *diferencia inapreciable.* Muy estimable: *talento inapreciable.*

INAPTO, TA adj. *Neol.* No apto: *persona enteramente inapta para los negocios.* PARÓN. **Inepto.**

INARMÓNICO, CA adj. Falto de armonía: *emitir sonidos inarmónicos.*

INARTICULABLE adj. Que no puede articularse.

INARTICULADO, DA adj. No articulado: *prorrumpir en gritos inarticulados.*

IN ARTÍCULO MORTIS expr. lat. *For.* En el artículo de la muerte: *absolución in articulo mortis.*

INASEQUIBLE adj. No asequible.

INASIMILABLE adj. Que no se puede asimilar.

INASISTENCIA f. *Neol.* Falta de asistencia.

INATACABLE adj. *Neol.* Que no es atacable.

INAUDITO, TA adj. No oído: *maldad inaudita.*

INAUGURACIÓN f. Estreno de un monumento, de un edificio: *inauguración de un museo.* Ceremonia religiosa del coronamiento de un soberano.

INAUGURADOR, RA adj. y s. Que inaugura.

INAUGURAL adj. Perteneciente á la inauguración: *las ceremonias inaugurales de un congreso.*

INAUGURAR v. a. (lat. *inaugurare*, consultar á los augures al empezar una acción). Celebrar la inauguración: *inaugurar una estatua. Fig.* Iniciar: *inaugurar un período de guerras civiles.*

INAVERIGUABLE adj. Imposible de averiguar.

INCA m. Rey de los antiguos peruanos. (V. *Parte hist.*) Moneda de oro del Perú, que vale veinte soles. *Ant.* La lengua quichua. V. INGA.

INCAICO, CA (Acad.) ó **INCÁSICO, CA** adj. *Chil.* y *Per.* Relativo á los incas: *dinastía incaica.*

INCALCULABLE adj. Que no puede calcularse.

INCALIFICABLE adj. Que no se puede calificar.

INCANDESCENCIA f. (lat. *incandescere*, albear). Estado de un cuerpo calentado hasta que se torne candente. *Fig.* Efervescencia, ardor muy vivo: *la incandescencia de las pasiones. Electr. Lámpara de incandescencia*, v. LÁMPARA.

INCANDESCENTE adj. (del lat. *incandescere*, ponerse blanco el metal al fuego). Candente.

INCANSABLE adj. Muy difícil de cansarse.

INCANSABLEMENTE adv. m. De un modo incansable: *trabajar incansablemente.*

INCANTABLE adj. Que no se puede cantar: *un trozo de música incantable.*

INCAPACIDAD f. Falta de capacidad: *dar muestras de incapacidad.* Estado de una persona privada de algunos de sus derechos: *incapacidad jurídica. Fig.* Rudeza, falta de inteligencia.

INCAPACITAR v. a. Inhabilitar, hacer incapaz: *incapacitar para un cargo.*

INCAPAZ adj. Que no tiene capacidad para una cosa: *incapaz de gobernar. Fig.* Falto de talento: *un hombre incapaz. Mej.* Insoportable, fastidioso.

INCASABLE adj. Dícese de la persona que no puede casarse: *esa muchacha es incasable.*

INCÁSICO, CA adj. V. INCAICO.

INCAUTACIÓN f. Acción de incautarse. (P. us.)

INCAUTAMENTE adv. m. Sin prudencia.

INCAUTARSE v. r. (lat. *in*, en, y *captare*, coger). Tomar posesión la autoridad competente de cualquier valor que está en litigio ó sirve de garantía para una obligación.

INCAUTO, TA adj. (lat. *incautus*). Imprudente.

INCENDIAR v. a. Poner ó pegar fuego á una cosa: *incendiar una casa.*

INCENDIARIO, RIA m. y f. Que causa voluntariamente un incendio. Adj. Que causa incendio: *bomba incendiaria. Fig.* Sedicioso, escandaloso: *distribuir un escrito incendiario.*

INCENDIO m. (lat. *incendium*). Abrasamiento total ó parcial de una casa, de un buque, de las mieses, etc.: *los incendios de las selvas americanas suelen tomar proporciones gigantescas.*

Digitized by Google

Fig. Ardor vehemente, ímpetu, fuego : *el incendio de las pasiones consume á algunos hombres.*

INCENSACIÓN f. Acción y efecto de incensar.

INCENSAR v. a. Quemar incienso ante una persona ó cosa. *Fig.* Lisonjear : *incensar á los poderosos.* IRREG. Se conjuga como *acertar.*

INCENSARIO m. Braserillo sujeto con cadenillas que sirve para incensar en las iglesias : *un incensario de plata. Fam. Romperle á uno el incensario en las narices,* adularle mucho.

Incensario.

INCENTIVO m. Lo que incita ó mueve á una cosa. SINÓN. **Aliciente.**

INCERTIDUMBRE f. Falta de certidumbre : *vivir en la incertidumbre.*

INCERTITUD f. Galicismo por *incertidumbre.*

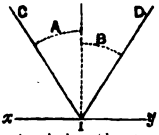
INCESABLE y mejor **INCESANTE** adj. Que no cesa : *prodigar cuidados incesantes.*

INCESANTEMENTE adv. m. Sin cesar, continuamente : *el avaro ahorra incesantemente.*

INCESTO m. (lat. *incestum*). Pecado carnal cometido entre parientes próximos.

INCESTUOSO, SA adj. y s. Que comete incesto. Relativo al incesto : *unión incestuosa.*

INCIDENCIA f. *Mecan.* Dícese de la dirección según la cual hiere, una línea á una superficie. *Ángulo de incidencia,* el comprendido entre un rayo incidente IC sobre un plano reflector XY y la perpendicular á dicho plano en el punto I : *el ángulo de incidencia A es igual al ángulo de reflexión B formado por el rayo reflejado ID. Fig.* Lo que sobreviene en medio de un asunto ó negocio : *extraña incidencia.*



Ángulo de incidencia.

INCIDENTAL adj. Incidente, fortuito.

INCIDENTALMENTE adv. m. Incidentemente.

INCIDENTE adj. Que cae sobre una superficie : *rayo incidente.* Que sobreviene en el discurso de un negocio : *cuestión incidente.* M. Acontecimiento de mediana importancia que sobreviene en el curso de un asunto : *un incidente parlamentario.*

INCIDENTEMENTE adv. m. Por incidencia, de un modo incidente : *hablar incidentemente de algo.*

INCIDIR v. n. (lat. *incidere*). Incurrir en falta.

INCIENSO m. (lat. *incensum,* cosa quemada). Especie de resina aromática cuyo olor se exhala sobre todo durante la combustión y que se extrae de varios árboles : *el mejor incienso viene de Arabia. Fig.* Adulación. *Cub.* Planta aromática de Cuba.

INCIERTO, TA adj. (lat. *incertus*). Que no es seguro, inseguro. Inconstante, que no es fijo.

INCINERACIÓN f. Acción de incinerar ó quemar : *la incineración de un cadáver.*

INCINERAR v. a. (lat. *in,* en, y *cinis,* ceniza). Quemar : *los romanos incineraban sus cadáveres.*

INCIPIENTE adj. (del lat. *incipere,* comenzar). Que empieza : *poeta incipiente.* PARÓN. **Insipiente.**

INCIRCUNCISO, SA adj. No circuncidado.

INCISIÓN f. (lat. *incisio*). Hendedura, cortadura que se hace con instrumento cortante : *hacer una incisión con el bisturí. Poét.* Cesura.

INCISIVO, VA adj. (lat. *incisum,* supino de *incidere,* cortar). Cortante. *Dientes incisivos,* los delanteros, que sirven para cortar. *Fig.* Punzante, mordaz : *crítica incisiva.*

INCISO, SA adj. Cortado, partido, dividido. M. *Gram.* Parte del período que encierra un sentido parcial : *el dinero, dice el sabio, no hace la felicidad. Gram.* Coma, signo ortográfico. (P. us.)

INCISORIO, RIA adj. Dícese de lo que corta ó divide : *instrumento incisorio.* (P. us.)

INCITACIÓN f. Acción de incitar ó impulsar.

INCITADOR, RA adj. y s. Que incita ó mueve.

INCITAMENTO ó **INCITAMIENTO** m. Lo que incita ó mueve á hacer alguna cosa. (P. us.)

INCITANTE adj. Que incita ó mueve á una cosa.

INCITAR v. a. Mover á : *incitar á la rebelión.*

INCITATIVA f. *For.* Provisión que el tribunal superior despacha para que los jueces ordinarios hagan justicia á las partes.

INCITATIVO, VA adj. y s. Que incita á hacer algunacosa, aliciente. *For.* Incitativa, aguijatorio.

INCIVIL adj. Falto de civilidad, descortes, grosero : *hombre incivil.* CONTR. **Cortés, civil.**

INCIVILIDAD f. Falta de civilidad, descortesía.

INCIVILIZABLE adj. Que no puede civilizarse : *pueblo incivilizable.*

INCLEMENCIA f. Falta de clemencia. *Fig.* Rigor, aspereza : *la inclemencia del invierno.*

INCLEMENTE adj. Falto de clemencia. Riguroso, poco clemente: *tiempo inclemente.*

INCLINACIÓN f. Estado de lo que está inclinado. Oblicuidad de dos líneas, ó de dos superficies. *Astron.* Ángulo formado por el plano de la órbita de un planeta con el plano de la eclíptica. *Inclinación magnética,* ángulo que forma una aguja imantada con el horizonte.

INCLINADOR, RA adj. y s. Que inclina.

INCLINANTE adj. Que inclina ó se inclina.

INCLINAR v. a. (lat. *inclinare*). Bajar : *inclinar la cabeza. Fig.* Persuadir á uno á que haga ó diga algo : *inclinar á la clemencia.* **Inclinarse** v. r. Estar dispuesto á algo : *me inclino á creerlo.*

INCLINATIVO, VA adj. Que inclina ó baja.

ÍNCLITO, TA adj. (lat. *inclytus*). Ilustre, preclaro, esclarecido : *inclito escritor.*

INCLUIR v. a. (lat. *includere*). Encerrar, insertar, comprender una cosa en otra : *incluir una nota en una carta.* CONTR. **Excluir.** IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *huir.*

INCLUSA f. (de Nuestra Señora de *la Inclusa,* imagen de la Virgen que trajeron en el siglo XVI de la isla de la Esclusa, en Holanda). Casa donde se recogen en España los niños expósitos.

INCLUSERO, RA adj. y s. Criado en la inclusa. SINÓN. **Expósito.** *Fam.* V. CUNERO.

INCLUSIÓN f. Acto de incluir. CONTR. **Exclusión.**

INCLUSIVAMENTE adv. m. Con inclusión. CONTR. **Exclusivamente.**

INCLUSIVE adv. m. (lat. *inclusive*). Inclusivamente. OBSERV. Es disparate tomar este adverbio por un adjetivo y decir *hasta los capítulos 14 y 15 inclusives,* en lugar de *inclusive.*

INCLUSIVO, VA adj. Dícese de lo que incluye ó encierra en sí. CONTR. **Exclusivo.**

INCLUSO, SA p. p. irreg. de *incluir,* y adj. Encerrado, contenido : *la carta inclusa.*

INCLUYENTE adj. Que incluye ó encierra.

INCOAGULABLE adj. Que no puede coagularse.

INCOAR v. a. (lat. *inchoare*). Comenzar, empezar. (P. us. Es verbo defectivo.)

INCOATIVO, VA adj. Dícese de los verbos que indican el principio de una cosa como *envejecer.*

INCOBRABLE adj. Dícese de lo que no se puede cobrar : *deuda incobrable.*

INCOERCIBILIDAD f. Calidad de incoercible.

INCOERCIBLE adj. Que no se puede comprimir : *flúido incoercible.* Que no se puede contener : *padecer vómitos incoercibles.*

INCÓGNITA f. *Mat.* Cantidad desconocida que es preciso determinar en una ecuación : *despejar la incógnita. Fig.* Causa oculta de un hecho.

INCÓGNITO, TA adj. No conocido : *regiones incógnitas. De incógnito* loc. adv., sin ser conocido : *los soberanos gustan de viajar de incógnito.*

INCOGNOSCIBLE adj. Inaccesible al entendimiento humano : *cada día ensancha la ciencia los límites de lo incognoscible.*

INCOHERENCIA f. Falta de coherencia ó cohesión : *la incoherencia de las ideas.*

INCOHERENTE adj. No coherente, que carece de cohesión : *pronunciar palabras incoherentes.*

ÍNCOLA m. Habitante de un lugar. (P. us.)

INCOLORO, RA adj. Que carece de color : *el alcohol puro es incoloro.* Sin brillo : *estilo incoloro.*

INCÓLUME adj. (lat. *incolumis*). Sin daño, sin lesión : *salir incólume de un peligro.* SINÓN. **Ileso.**

INCOLUMIDAD f. Calidad de incólume ó ileso.

INCOMBUSTIBILIDAD f. Calidad de lo que es incombustible : *la incombustibilidad del amianto.*

INCOMBUSTIBLE adj. Dícese de lo que no puede quemarse ó consumirse : *el amianto es incombustible.*

Digitized by Google

INCOME-TAX m. (pal. ingl. — pr. *inkom-tax*). Impuesto inglés establecido sobre las rentas.

INCOMIBLE adj. *Fam.* Que no puede comerse.

INCÓMODAMENTE adv. m. Con incomodidad : *estar sentado incómodamente.*

INCOMODAR v. a. Causar incomodidad, molestar, fastidiar mucho : *ese niño me está incomodando.*

INCOMODIDAD f. Falta de comodidad : *vivir con incomodidad.* Molestia, achaque : *las incomodidades de la vejez.* Disgusto, enfado.

INCÓMODO, DA adj. Que no puede usarse con facilidad : *herramienta incómoda.* Que causa incomodidad : *calor incómodo.* M. Incomodidad.

INCOMPARABLE adj. Que no puede compararse : *el brillo incomparable del sol.*

INCOMPARABLEMENTE adv. m. Sin comparación posible : *ser incomparablemente mayor.*

INCOMPARTIBLE adj. Que no se comparte.

INCOMPASIVO, VA adj. Despiadado, sin compasión. CONTR. **Misericordioso.**

INCOMPATIBILIDAD f. Antipatía de caracteres : *incompatibilidad de humor.* Diferencia esencial que hace que no puedan asociarse dos cosas.

INCOMPATIBLE adj. Que impide que estén de acuerdo dos personas : *caracteres incompatibles.* Dícese de las enfermedades que no pueden coexistir en el mismo sujeto. Dícese en farmacia de las substancias que no pueden mezclarse sin inconveniente : *el protocloruro de mercurio, ó calomelanos, y la sal común son incompatibles.*

INCOMPENSABLE adj. Que no es compensable.

INCOMPETENCIA f. Falta de competencia : *declarar la incompetencia de un tribunal.*

INCOMPETENTE adj. Que carece de la competencia necesaria : *declararse incompetente.*

INCOMPLEJO, JA adj. Incomplexo.

INCOMPLETAMENTE adv. m. De un modo incompleto : *un problema incompletamente resuelto.*

INCOMPLETO, TA adj. Que no está completo.

INCOMPLEXO, XA adj. No complexo : *cuerpo incomplexo.* SINÓN. **Sencillo.**

INCOMPREHENSIBLE adj. Incomprensible.

INCOMPRENSIBILIDAD f. Calidad de incomprensible : *la incomprensibilidad de los misterios.*

INCOMPRENSIBLE adj. Que no se puede comprender : *razonamiento, texto incomprensibles.*

INCOMPRESIBLE adj. Que no puede comprimirse : *los líquidos son casi incompresibles.*

INCOMUNICABLE adj. Dícese de lo que no es comunicable : *derecho incomunicable á otra persona.*

INCOMUNICACIÓN f. Acción de incomunicar, privación de comunicación.

INCOMUNICADO, DA adj. Que no tiene comunicación : *poner incomunicado á un preso.*

INCOMUNICAR v. a. Privar de comunicación : *incomunicar á un preso.* **Incomunicarse** v. r. Aislarse, apartarse una persona del trato de la gente.

INCONCEBIBLE adj. Que no puede concebirse. *Fig.* Extraordinario : *una torpeza inconcebible.*

INCONCILIABLE adj. Que no puede conciliarse : *la generosidad y el egoismo son inconciliables.*

INCONCINO, NA adj. (lat. *inconcinnus*). Descompuesto, desarreglado : *lenguaje inconcino.* (P. us.)

INCONCUSO, SA adj. (lat. *inconcussus*). Seguro, que no ofrece la menor duda : *una verdad inconcusa.*

INCONDICIONAL adj. Absoluto, sin restricción ni condición : *donativo incondicional.*

INCONDICIONALMENTE adv. m. De manera incondicional : *ponerse incondicionalmente á las órdenes de alguno.*

INCONDUCENTE adj. Contraproducente, inútil.

INCONEXIÓN f. Falta de conexión ó relación.

INCONEXO, XA adj. Que no tiene conexión ó enlace con otra cosa : *asuntos inconexos entre sí.*

INCONFESO, SA adj. *For.* Que no confiesa el delito de que le acusan : *reo inconfeso.*

INCONFUNDIBLE adj. Que no puede confundirse.

INCONGRUENCIA f. Falta de congruencia.

INCONGRUENTE adj. No congruente, inoportuno : *respuesta incongruente.*

INCONGRUO, GRUA adj. (lat. *incongruus*). Incongruente. Dícese del sacerdote que no tiene congrua ó no llega á la congrua señalada.

INCONMENSURABILIDAD f. Calidad de lo que es inconmensurable. Inmensidad, magnitud.

INCONMENSURABLE adj. Que no es conmensurable : *la circunferencia del círculo es inconmensurable con su diámetro.* Considerable, muy grande : *espacio inconmensurable.*

INCONMOVIBLE adj. Que no se conmueve.

INCONMUTABLE adj. Inmutable, que non puede moverse. No conmutable.

INCONOCIBLE adj. *Neol.* Que no puede conocerse. *Ecuad.* Cambiado, desconocido.

INCONQUISTABLE adj. Que no se puede conquistar : *pueblo inconquistable. Fig.* Que no se deja doblar por ruegos.

INCONSCIENCIA f. *Neol.* Calidad de inconsciente.

INCONSCIENTE adj. Que no tiene consciencia de sus actos. De que no se tiene conciencia : *muchos fenómenos importantes son inconscientes. Lo inconsciente,* aquello de que no se tiene conciencia.

INCONSCIENTEMENTE adv. m. Con inconsciencia : *moverse inconscientemente.*

INCONSECUENCIA f. Falta de consecuencia en las ideas y las acciones : *obrar con inconsecuencia.*

INCONSECUENTE adj. Inconsiguiente. Que procede con inconsecuencia : *un hombre inconsecuente.*

INCONSIDERACIÓN f. Falta de consideración : *hablar con inconsideración.*

INCONSIDERADAMENTE adv. m. Atolondradamente : *emprender inconsideradamente un negocio.*

INCONSIDERADO, DA adj. (lat. *inconsideratus*). No considerado : *proposición inconsiderada.* Inadvertido, que no reflexiona. SINÓN. **Atolondrado.**

INCONSISTENCIA f. Falta de consistencia. *Fig.* Falta de cohesión : *inconsistencia en las ideas.*

INCONSISTENTE adj. Falto de consistencia : *una pasta inconsistente. Fig.* Carácter inconsistente.

INCONSOLABLE adj. Que no puede ser consolado : *viuda inconsolable.*

INCONSOLABLEMENTE adv. m. Sin consuelo.

INCONSTANCIA f. Falta de constancia en las opiniones ó resoluciones. *Fig.* Inestabilidad, falta de estabilidad : *la inconstancia del tiempo.*

INCONSTANTE adj. No constante, inestable : *inconstante en sus amistades. Fig.* Incierto, inestable : *estación inconstante.*

INCONSTANTEMENTE adv. m. Con inconstancia, de un modo inconstante.

INCONSTRUIBLE adj. Que no puede construirse.

INCONSULTO, TA adj. *Chil.* Barbarismo por *inconsiderado.*

INCONSÚTIL adj. Sin costura : *ropa inconsútil.*

INCONTABLE adj. Que no puede contarse. Muy difícil de contar, innumerable.

INCONTESTABLE adj. Dícese de lo que no se puede negar, ni dudar : *verdad incontestable.*

INCONTESTADO, DA adj. *Neol.* Que no se ha discutido : *derecho incontestado é incontestado.*

INCONTINENCIA f. Vicio opuesto á la virtud de la continencia. *Med.* Emisión involuntaria de la orina, de las materias fecales, etc.

INCONTINENTE adj. Que no es casto. *Fig.* Que no tiene moderación. Que padece incontinencia.

INCONTINENTE ó **INCONTINENTI** adv. t. Prontamente, al instante : *echar á uno incontinenti.*

INCONTRASTABLE adj. Que no se puede contrastar ó rebatir : *un argumento incontrastable.*

INCONTRATABLE adj. Intratable.

INCONTROVERTIBLE adj. Que no puede controvertirse, incontestable, indiscutible, innegable.

INCONVENCIBLE adj. Imposible de convencer.

INCONVENIBLE adj. Que no es convenible.

INCONVENIENCIA f. Carácter de lo que es inconveniente. Incomodidad, desconveniencia.

INCONVENIENTE adj. Que no conviene. Galicismo por *descortés, desatento.* M. Obstáculo ó impedimento : *poner un inconveniente.* Daño que resulta de una cosa : *el inconveniente de una máquina.*

INCONVERSABLE adj. Intratable, áspero, hosco : *persona inconversable.* (P. us.)

INCONVERTIBLE adj. Dícese de lo no convertible : *papel moneda inconvertible en metálico.*

INCÓRDIO m. (lat. *in,* en, y *chorda,* cuerda). *Med.* Bubón, tumor. (P. us.)

INCORPORABLE adj. Que puede incorporarse.

INCORPORACIÓN f. La acción de incorporar.

INCORPORAL adj. Incorpóreo, falto de cuerpo.

INCORPORALMENTE adv. m. Inmaterialmente.

Digitized by Google

INCORPORAR v. a. Hacer que dos cosas hagan cuerpo una con otra: *incorporar aceite con cera.* Sentar el cuerpo que estaba antes echado: *incorporarse en la cama.* **Incorporarse** v. r. Entrar una persona á formar parte de un cuerpo.

INCORPOREIDAD f. Calidad de lo incorpóreo.

INCORPÓREO, A adj. No corpóreo, inmaterial.

INCORPORO m. Incorporación. (P. us.)

INCORRECCIÓN f. Falta de corrección: *la incorrección del estilo.* Descortesía.

INCORRECTAMENTE adv. m. De un modo incorrecto: *expresarse muy incorrectamente.*

INCORRECTO, TA adj. Dícese de lo que no es correcto: *traje incorrecto.*

INCORREGIBILIDAD f. Calidad de incorregible: *la incorregibilidad de un borracho.*

INCORREGIBLE adj. Que no puede corregirse ó enmendarse: *es Emilio un holgazán incorregible.*

INCORRUPCIÓN f. Estado de una cosa corrompida. *Fig.* Pureza de vida y costumbres.

INCORRUPTAMENTE adv. m. Sin corrupción.

INCORRUPTIBILIDAD f. Calidad de lo que es incorruptible: *la incorruptibilidad de un juez.*

INCORRUPTIBLE adj. Que no se corrompe: *la madera embreada es casi incorruptible. Fig.* Que no puede corromperse: *un magistrado incorruptible.*

INCORRUPTO, TA adj. No corrompido. *Fig.* No dañado ni viciado.

INCRASAR f. *Med.* Engrasar. (P. us.)

INCREADO, DA adj. Dícese de lo que no ha sido creado: *la sabiduría increada es el Verbo divino.*

INCREDIBILIDAD f. Calidad de lo increíble.

INCREDULIDAD f. Repugnancia en creer una cosa: *noticia acogida con incredulidad.* Falta de fe.

INCRÉDULO, LA adj. y s. Dícese del que no cree en los misterios de la religión. Que no cree con facilidad: *auditor incrédulo.*

INCREÍBLE adj. Que no puede creerse: *misterio increíble. Fig.* Muy difícil de creer, extraordinario: *gozar de una felicidad increíble.*

INCREÍBLEMENTE adv. m. De un modo increíble: *hombre increíblemente rico.*

INCREMENTAR v. n. Barbarismo por *aumentar.*

INCREMENTO m. (lat. *incrementum*). Aumento: *el incremento tomado por un negocio. Gram.* Aumento de letras que tienen ciertas formas de una palabra: *el incremento de los aumentativos.*

INCREPACIÓN f. Reprensión fuerte y dura.

INCREPADOR, RA adj. y s. Que increpa.

INCREPAR v. a. Reprender muy severamente.

INCRIMINACIÓN f. La acción de incriminar.

INCRIMINAR v. a. (lat. *in*, y *criminari*, acusar). Acriminar, acusar. Exagerar un delito ó defecto.

INCRISTALIZABLE adj. Dícese del cuerpo que no se puede cristalizar: *zumo incristalizable.*

INCRUENTO, TA adj. No sangriento: *el sacrificio incruento de la misa.*

INCRUSTACIÓN f. Acción de incrustar. Obra incrustada. Capa pedregosa que se forma alrededor de ciertos cuerpos que permanecen en un agua calcárea. Depósito de carbonato de cal que se forma en las paredes de las calderas de vapor.

INCRUSTADOR, RA adj. y s. Que incrusta.

INCRUSTANTE adj. Que incrusta ó cubre con piedra: *fuente incrustante.*

INCRUSTAR v. a. (lat. *incrustare*). Embutir: *incrustar nácar en la madera.* Cubrir con una costra pétrea. **Incrustarse** v. r. Adherir fuertemente. *Fig.* Grabarse: *incrustarse una cosa en la memoria.*

INCUBACIÓN f. Acción de empollar las aves sus huevos. *Incubación artificial*, acción de encobar los huevos por medio del calor artificial. *Med.* Tiempo que transcurre entre la introducción en el organismo del germen de una enfermedad y la aparición de los primeros síntomas de la misma.

INCUBADOR, RA adj. y s. f. Que sirve para la incubación artificial: *una máquina incubadora.*

INCUBAR v. n. (lat. *incubare*). Encobar huevos.

ÍNCUBO adj. y s. Especie de demonio masculino.

INCUESTIONABLE adj. Que no es cuestionable.

INCULCACIÓN f. *Impr.* La acción de inculcar.

INCULCADOR adj. y s. Que inculca ó imprime.

INCULCAR v. a. (lat. *in*, y *calcare*, hollar). Imprimir una cosa en la mente de uno á fuerza de repetírsela. Apretar demasiado. (P. us.) *Impr.* Juntar demasiado la letra. **Inculcarse** v. r. Afirmarse una persona en su opinión.

INCULPABLE adj. Que no puede ser inculpado.

INCULPACIÓN f. Acción de inculpar ó acusar: *inculpación de asesinato.*

INCULPAR v. a. Culpar, acusar: *inculpar de robo.*

INCULTAMENTE adv. m. De un modo inculto.

INCULTIVABLE adj. Que no puede cultivarse.

INCULTO, TA adj. Que no está cultivado: *dejar inculta una tierra. Fig.* Descuidado: *barba inculta.* Sin cultura intelectual ó moral: *persona inculta.*

INCULTURA f. Falta de cultivo ó de cultura.

INCUMBENCIA f. Obligación de hacer una cosa: *este asunto no es de mi incumbencia.*

INCUMBIR v. impers. (lat. *incumbere*). Estar á cargo de uno una cosa: *eso te incumbe á tí.*

INCUNABLE adj. y s. (lat. *incunabulum*, cuna). Dícese de los libros publicados al principio de la imprenta: *los incunables son la pasión de los bibliófilos.*

INCURABILIDAD f. Calidad de incurable.

INCURABLE adj. Que no se puede curar: *mal incurable. Fig.* Que no tiene enmienda: *vicio incurable.*

INCURIA f. Negligencia, descuido.

INCURIOSO, SA adj. y s. Que tiene incuria.

INCURRIMIENTO m. Acción de incurrir.

INCURRIR v. n. Cometer: *incurrir en una culpa grave.* Merecer, atraerse: *incurrir en un castigo.*

INCURSIÓN f. *Mil.* Correría.

INCUSA adj. f. Dícese de la medalla que, por algún vicio de fabricación, está grabada en hueco en lugar de estarlo en relieve.

INCUSAR v. a. (lat. *incusare*). Acusar. (P. us.)

INDAGACIÓN f. Acción de indagar ó averiguar.

INDAGADOR, RA adj. y s. Que indaga.

INDAGAR v. a. (lat. *indagare*). Averiguar.

INDAGATORIO, RIA adj. *For.* Relativo á la averiguación de un hecho.

INDAYÉ m. *Riopl.* Especie de gavilán.

INDEBIDAMENTE adv. m. De un modo indebido.

INDEBIDO, DA adj. Ilícito, prohibido. Que no se debe hacer.

INDECENCIA f. Carácter de lo que es indecente.

INDECENTE adj. Contrario á la decencia.

INDECENTEMENTE adv. De modo indecente.

INDECIBLE adj. Que no se puede expresar: *experimentar un horror indecible.*

INDECIBLEMENTE adv. m. De modo indecible.

INDECISIÓN f. Falta de decisión ó resolución.

INDECISO, SA adj. Irresoluto: *estar indeciso.* Incierto, dudoso: *batalla indecisa.* Vago, difícil de reconocer: *formas indecisas.*

INDECLINABLE adj. Que no puede evitarse. *For.* Que no se puede declinar: *ley indeclinable. Gram.* Que no se declina: *una palabra indeclinable.*

INDECORO m. Falta de decoro. (P. us.)

INDECOROSAMENTE adv. m. Sin decoro.

INDECOROSO, SA adj. Indecente, sin decoro.

INDEFECTIBILIDAD f. Calidad de lo que es indefectible: *los teólogos afirman la indefectibilidad de la Iglesia.*

INDEFECTIBLE adj. Dícese de lo que no puede faltar: *plazo indefectible.*

INDEFECTIBLEMENTE adv. m. De un modo indefectible: *vendrá indefectiblemente.*

INDEFENDIBLE adj. Dícese de lo que no puede ser defendido: *abogar por una causa indefendible.*

INDEFENSO, SA adj. Que no tiene defensa: *animal indefenso.* SINÓN. **Inerme.**

INDEFICIENTE adj. Que no puede faltar. (P. us.)

INDEFINIBLE adj. Que no se puede definir: *color indefinible, turbación indefinible.*

INDEFINIDAMENTE adv. m. De un modo indefinido: *aplazar indefinidamente una solución.*

INDEFINIDO, DA adj. No definido. Que no tiene límites señalados: *extensión indefinida.* Indeterminado: *experimentar una sensación indefinida. Artículo indefinido*, el artículo *uno, una.*

INDEFORMABLE adj. Que no se deforma.

INDEHISCENCIA f. *Bot.* Calidad de indehiscente.

INDEHISCENTE adj. *Bot.* No dehiscente, que no se abre por sí solo: *fruto indehiscente.*

Digitized by Google

INDELEBLE adj. Que no se puede borrar con facilidad, imborrable : *marcar ropa con tinta indeleble.*

INDELEBLEMENTE adv. m. De un modo indeleble : *señalar indeleblemente.*

INDELIBERADO, DA adj. Hecho sin deliberación, impensado, involuntario : *acto indeliberado.*

INDEMNE adj. (lat. *indemnis*). Que está libre de daño : *salir indemne de un mal paso.* SINÓN. **Ileso.**

INDEMNIDAD f. Seguridad que se da á alguien de que no sufrirá daño.Galicismo por *indemnización.*

INDEMNIZACIÓN f. Acción de indemnizar. Lo que se da para indemnizar.

INDEMNIZAR v. a. Resarcir de un daño ó perjuicio : *indemnizar á las víctimas de un accidente.*

INDEMOSTRABLE adj. Que no es demostrable.

INDEPENDENCIA f. Estado de una persona ó cosa independiente : *las guerras de la Independencia americana fueron heroicas.* Carácter independiente : *mostrar gran independencia.*

INDEPENDERSE v. r. V. INDEPENDIZARSE.

INDEPENDIENTE adj. Que no depende de otro. Que no quiere depender de nadie : *un carácter muy independiente.* Que no tiene relación con : *punto independiente de la cuestión.* Adv. m. Independientemente. (P. us.)

INDEPENDIENTEMENTE adv. m. Con independencia : *obrar independientemente de los demás.*

INDEPENDIZARSE ó **INDEPENDERSE** v. r. Barbarismo muy común por *hacerse independiente.*

INDESCIFRABLE adj. Que no se puede descifrar : *las inscripciones etruscas son indescifrables.*

INDESCRIPTIBLE adj. Que no se puede describir : *manifestar una alegría indescriptible.*

INDESIGNABLE adj. Que es difícil de señalar.

INDESTRUCTIBLE adj. Que no se puede destruir : *erigir un monumento indestructible.*

INDETERMINABLE adj. Dícese de lo que no se puede determinar con facilidad, indefinible.

INDETERMINACIÓN f. Falta de determinación : *la indeterminación de un problema.*

INDETERMINADO, DA adj. Que no está determinado : *espacio indeterminado.* Que no se resuelve, indeciso. *Mat. Problema indeterminado,* el que admite varias soluciones.

INDETERMINISMO m. *Neol.* Sistema filosófico según el cual no está la voluntad humana estrictamente determinada por los móviles de las acciones.

INDETERMINISTA m. *Neol.* Partidario del indeterminismo.

INDEVOCIÓN f. Falta de devoción, impiedad.

INDEVOTO, TA adj. Falto de devoción ó piedad.

INDIADA f. *Amer.* Muchedumbre de indios.

INDIANA f. Tela de algodón pintada por un lado.

INDIANISMO m. Modismo de las lenguas de la India.Ciencia de la lengua y civilización del Indostán : *Schlegel fué uno de los creadores del indianismo.*

INDIANISTA com. Persona que se dedica al estudio de las lenguas y de la literatura del Indostán.

INDIANO, NA adj. y s. De las Indias. De las Indias occidentales ó América. *Fam.* Dícese del que vuelve rico de América.

INDICACIÓN f. Acción de indicar ó señalar. Dato, informe : *dar una falsa indicación.*

INDICADOR, RA adj. Que sirve para indicar.

INDICANTE adj. y s. Que indica ó señala algo.

INDICAR v. a. (lat. *indicare*). Señalar, designar. Enseñar á uno lo que busca : *indicar una calle. Fig.* Probar : *esto indica mucha maldad.*

INDICATIVO, VA adj. Que indica ó anuncia : *síntoma indicativo.* M. *Gram.* Uno de los modos del verbo, que expresa el estado, la existencia ó la acción de un modo cierto y positivo.

INDICCIÓN f. Convocación de un concilio para día fijo : *bula de indicción.* Prescripción para un día determinado : *ayuno de indicción. Indicción romana,* período de quince años que en Roma, desde Constantino, separaba dos recaudaciones de impuestos extraordinarios. Úsase aún dicho cómputo en las bulas eclesiásticas : *la primera indicción empezó el primero de enero de 313.*

INDICE m. (lat. *index*). Lista de las cosas principales contenidas en una obra. Catálogo de una biblioteca. Indicio ó señal. Manecilla del reloj. Gnomon del reloj de sol. *Mat. Índice de un radical,* pequeña cifra que indica el grado de la raíz. Signo distintivo que se da á una letra. *Fís. Índice de refracción,* relación que existe entre el seno del ángulo de incidencia y el seno del ángulo de refracción.

INDICIADO, DA adj. y s. Que se sospecha de haber cometido un delito.

INDICIADOR, RA adj. y s. Que indicia. (P. us.)

INDICIAR v. a. Dar indicios. Sospechar. (P. us.)

INDICIO m. (lat. *indicium*). Signo aparente y probable de que existe una cosa.

ÍNDICO, CA adj. Perteneciente ó relativo á las Indias Orientales : *océano Índico.*

INDIFERENCIA f. Estado de un cuerpo indiferente al descanso ó al movimiento. Estado de una persona que el mismo caso hace de una cosa que de otra. Frialdad, insensibilidad.

INDIFERENTE adj. Que no presenta motivo de preferencia : *estos dos caminos son indiferentes.* Que causa poca impresión : *me dejó indiferente la noticia.* Sin interés : *hablar de cosas indiferentes.* Que por nada se conmueve : *hombre indiferente. Fís.* Que no siente inclinación propia al movimiento ó al descanso : *equilibrio indiferente.* V. EQUILIBRIO.

INDIFERENTEMENTE adv. m. Con indiferencia ó frialdad : *acoger una noticia con indiferencia.*

INDIFERENTISMO m. Indiferencia adoptada como principio político ó religioso.

INDÍGENA adj. y s. (lat. *indigena*). Originario del país : *planta indígena.* Establecido en un país desde tiempo inmemorial : *los indígenas de Tasmania han desaparecido.* CONTR. **Exótico.** OBSERV. Es error considerar esta voz como sinónima de *indio.*

INDIGENCIA f. Falta de recursos, pobreza suma, miseria : *vivir en la más completa indigencia.*

INDIGENTE adj. y s. Muy pobre, sin recursos : *socorrer á los indigentes.* PARÓN. **Ingente.**

INDIGESTARSE v. r. *Neol.* No digerirse con facilidad algún alimento : *se le indigestó la comida.*

INDIGESTIBLE adj. De difícil digestión.

INDIGESTIÓN f. Indisposición causada por una mala digestión : *padecer una indigestión.*

INDIGESTO, TA adj. Dícese del alimento difícil de digerir : *los mariscos suelen ser indigestos. Fig.* Confuso, mal arreglado : *compilación indigesta.*

INDÍGETAS m. pl. Nombre que daban los romanos á los dioses ó patronos de una raza ó ciudad.

INDIGNACIÓN f. Cólera y desprecio que suele excitar una cosa injusta : *expresar su indignación.*

INDIGNAMENTE adv. m. Con indignidad.

INDIGNAR v. a. (lat. *indignari*). Excitar la indignación. **Indignarse** v. r. Sentir indignación.

INDIGNIDAD f. Carácter de una persona ó cosa indigna. Maldad, perversidad. Afrenta, ultraje.

INDIGNO, GNA adj. Que no es digno : *indigno de vivir.* Que no es propio de : *cometer una acción indigna de una persona decente.* Malo, perverso, odioso. Que deshonra : *tener una conducta indigna.*

ÍNDIGO m. (lat. *indicus*, de la India). Añil.

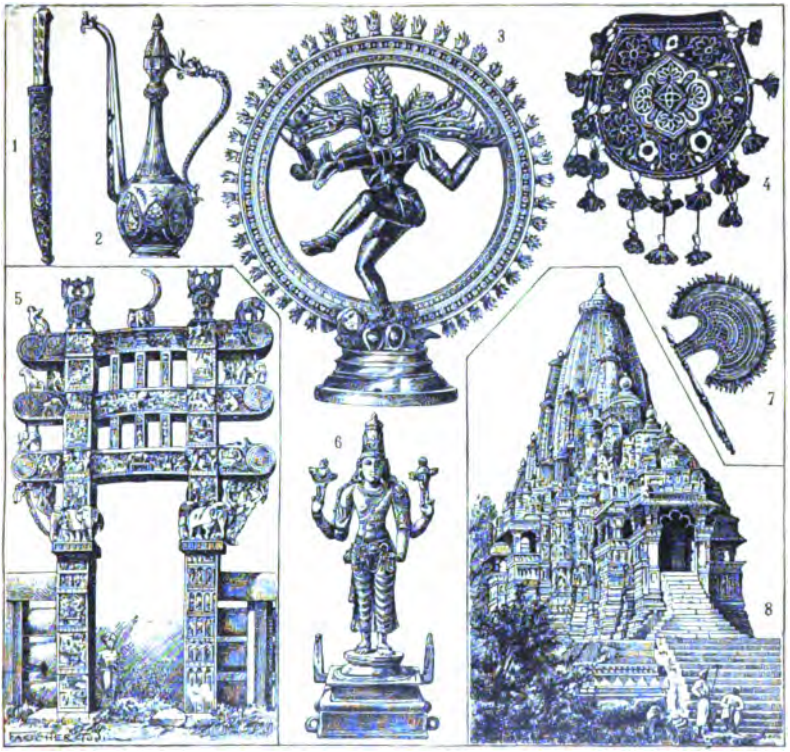
INDIGOTINA f. El principio colorante del añil.

INDILIGENCIA f. Falta de diligencia.

INDINO, NA adj. *Pop.* Malo, muy perverso.

INDIO, DIA adj. y s. De la India ó de las Indias Occidentales : *traje indio.* Descendiente de los antiguos indios americanos. M. Metal raro parecido al estaño : *el indio se distingue por la raya azul que forman sus sales en el espectro.* — ARTE INDIO. El arte indio, caracterizado por la riqueza de detalles, el trabajo paciente y la perfecta ejecución, guarda en sus monumentos el recuerdo de las razas y las religiones que se han sucedido en la India. Desaparecieron ya los edificios de madera anteriores al s. III antes de J. C. Con el budismo se desarrolló un arte nuevo que experimentó las influencias helénicas y persas, produciendo templos y monasterios. El yainismo comunicó nuevas formas al arte de la decoración. Divídese la arquitectura india en tres estilos : *dravidiro, chalukia,* que reina entre el golfo Pérsico y el golfo de Bengala, y *septentrional.* Las dinastías musulmanas dieron á la India un estilo especial (mezquitas, sepulcros, palacios) que floreció, sobre todo con los mongoles. La escultura indianacida con el budismo, se modificó gracias á la in-

Digitized by Google



ARTE INDIO: 1. Vaina cincelada; 2. Aguamanil de cobre; 3. El dios Siva; 4. Belsa bordada; 5. Puerta de stupa; 6. Vishnú; 7. Mosquero bordado; 8. Templo de Bayrahs.

fluencia griego-bactriana llegando por último á la exageración del detalle que la caracteriza. Son célebres en el mundo entero las obras del arte industrial de la India.

INDIÓFILO, LA adj. y s. Amigo de los indios.

INDIRECTA f. Medio indirecto de que uno se vale para dar á entender una cosa sin expresarla: *echar indirectas. Fam. Indirecta del padre Cobos*, la demasiado clara y explícita.

INDIRECTAMENTE adv. m. De modo indirecto.

INDIRECTO, TA adj. Que no es directo: *camino indirecto. Fig.* Disimulado. (P. us.)

INDISCIPLINA f. Falta de disciplina: *la indisciplina en los ejércitos es causa segura de derrota.*

INDISCIPLINABLE adj. Incapaz de disciplinarse, indócil: *tropa indisciplinable.*

INDISCIPLINADO, DA adj. Que no observa disciplina: *castigar á un niño indisciplinado.*

INDISCIPLINARSE v. r. Obrar sin disciplina.

INDISCRECIÓN f. Falta de discreción. Acción indiscreta: *cometer indiscreciones.*

INDISCRETAMENTE adv. m. Sin discreción.

INDISCRETO, TA adj. y s. Imprudente, que obra sin discreción. Que carece de discreción: *dirigir una pregunta indiscreta.*

INDISCULPABLE adj. Que no tiene disculpa.

INDISCUTIBLE adj. Que no puede discutirse ó combatirse: *derecho indiscutible.*

INDISCUTIBLEMENTE adv. m. De un modo indiscutible: *indiscutiblemente cierto.*

INDISOLUBILIDAD f. Calidad de indisoluble.

INDISOLUBLE adj. Que no se puede disolver. Que no se puede desatar: *un amor indisoluble.*

INDISOLUBLEMENTE adv. m. De un modo indisoluble: *estar indisolublemente unidos.*

INDISPENSABLE adj. Que no se puede dispensar: *deber indispensable.* Necesario ó inevitable.

INDISPONER v. a. Alterar ligeramente la salud: *el calor indispone á muchas personas. Fig.* Malquistar: *le indispusieron con su primo.* IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *poner*.

INDISPONIBLE adj. Que no puede disponerse.

INDISPOSICIÓN f. Incomodidad ligera, malestar. Falta de disposición para una cosa. (P. us.)

INDISPUTABLE adj. Indiscutible, evidente.

INDISTINGUIBLE adj. Lo que no se distingue.

INDISTINTAMENTE adv. m. De una manera indistinta: *pronunciar indistintamente una palabra.*

INDISTINTO, TA adj. Que no se distingue bien: *hablar con voz indistinta.*

INDIVIDUACIÓN f. Individualidad. (P.us.)

INDIVIDUAL adj. Perteneciente al individuo: *cualidad individual.* Que concierne á una persona. *Col.* Barbarismo por *idéntico* y por *en persona.*

INDIVIDUALIDAD f. Lo que constituye el individuo. Originalidad propia de una persona ó cosa.

Digitized by Google

INDIVIDUALISMO m. Sistema del aislamiento de los individuos en la sociedad. Existencia individual: *las ciudades antiguas no conocían apenas el individualismo.*

INDIVIDUALISTA adj. y s. Partidario del individualismo: *teoría individualista.*

INDIVIDUALIZAR v. a. Individuar.

INDIVIDUALMENTE adv. m. Con individualidad, de un modo individual.

INDIVIDUAR v. a. Especificar individualmente.

INDIVIDUO, A adj. Individual ó indivisible. (P. us.) M. Cualquier ser, vegetal ó animal, respecto de su especie. Persona considerada aisladamente, con relación á una colectividad. Miembro de una clase ó corporación. *Fam.* Hombre indeterminado, de quien no se sabe ó no se quiere decir el nombre: *acercóse á él un individuo.* (Suele usarse familiarmente el fem. *individua.*) *Fam.* La persona propia: *cuidar bien de su individuo.*

INDIVISIBILIDAD f. Calidad de lo indivisible.

INDIVISIBLE adj. Que no puede ser dividido ó partido: *el átomo es indivisible.*

INDIVISIÓN f. *Neol.* Estado de lo no dividido.

INDIVISO, SA adj. No dividido: *finca indivisa.*

INDO, DA adj. y s. Indio. (P. us.)

INDÓCIL adj. Que no es dócil: *un niño indócil.*

INDOCILIDAD f. Carácter del que no es dócil.

INDOCTO, TA adj. Que no es docto, ignorante.

INDOCUMENTADO, DA adj. Dícese del que no lleva consigo documento que pruebe su identidad.

INDOCHINO, NA adj. y s. De la Indo China.

INDOEUROPEO, A adj. y s. V. *Parte hist.*

ÍNDOLE f. Condición moral: *niño de mala índole.*

INDOLENCIA f. Calidad de indolente, apatía.

INDOLENTE adj. Perezoso, apático ó desidioso.

INDOLENTEMENTE adv. m. Con indolencia: *mecerse indolentemente.*

INDOLORO, RA adj. *Neol.* Que no causa dolor.

INDOMABLE adj. Que no puede domarse ó someterse: *caballo indomable.*

INDOMADO, DA adj. Sin domar: *fiera indomada.*

INDOMESTICABLE adj. Difícil de domesticar.

INDÓMITO, TA adj. Dícese del animal que no está domado ó que no se puede domar: *un potro indómito. Fig.* Difícil de contener: *carácter indómito.*

INDOSTANÍ m. Una de las lenguas habladas en la India: *el indostaní está derivado del sánscrito.*

INDOSTÁNICO, CA adj. Del Indostán.

INDUBITABLE adj. Indudable, seguro, cierto.

INDUCCIÓN f. (lat. *inductio*; de *in*, en, y *ducere*, conducir). Acción de inducir. Modo de razonar que consiste en sacar de los hechos particulares una conclusión general: *la inducción desempeña gran papel en las ciencias experimentales. Electr.* Producción de corrientes eléctricas llamadas *corrientes de inducción*, en un circuito, bajo la influencia de otra corriente eléctrica ó de un imán.

INDUCIDO m. *Fís.* Empléase como sinónimo de *circuito inducido*, aquel por el que pasa la corriente inducida: *un inducido de alambre de cobre.*

INDUCIDOR, RA adj. Que induce ó persuade.

INDUCIMIENTO m. Inducción. (P. us.)

INDUCIR v. a. (lat. *inducere*). Instigar, persuadir: *inducir en un error.* Concluir: *de esto induzco que... Fís.* Producir fenómenos eléctricos de inducción. IRREG. Se conjuga este verbo como *conducir.*

INDUCTIVO, VA adj. Que se hace por inducción: *el método inductivo.* Perteneciente á la inducción.

INDUCTOR, RA adj. y s. Que induce: *circuito inductor.* CONTR. **Inducido.**

INDUDABLE adj. Cierto, seguro, que no puede dudarse: *este libro tendrá un éxito indudable.*

INDUDABLEMENTE adv. m. De modo indudable.

INDULGENCIA f. Facilidad en perdonar las culpas ajenas. Remisión parcial ó plenaria que concede la Iglesia de las penas merecidas por los pecados. CONTR. **Severidad.**

INDULGENCIAR v. a. Conceder la Iglesia una indulgencia: *indulgenciar una oración.*

INDULGENTE adj. Que muestra indulgencia: *una madre es siempre indulgente.* CONTR. **Severo.**

INDULGENTEMENTE adv. m. Con indulgencia.

INDULTAR v. a. Perdonar á uno una pena ú obligación: *indultar á un reo.*

INDULTARSE v. r. *Bol.* Meterse una persona donde no la llaman.

INDULTO m. Gracia ó privilegio extraordinario concedido á uno. Remisión de la totalidad ó parte de una pena: *acogerse á un indulto.*

INDUMENTARIA f. Estudio de los trajes. *Fam.* Vestimenta: *remendar la indumentaria.*

INDUMENTO m. (lat. *indumentum*). Vestidura.

INDURACIÓN f. *Med.* Endurecimiento.

INDURAR v. a. *Med.* Endurecer: *tumor indurado.*

INDUSTRIA f. (lat. *industria*). Destreza, inteligencia: *tener mucha industria.* Profesión, oficio: *ejercer una industria.* Conjunto de las operaciones que concurren á la transformación de las materias primas y la producción de la riqueza: *la industria del hierro, la industria agrícola.*

INDUSTRIAL adj. Que concierne la industria: *profesión industrial. Centro industrial,* punto donde reina gran actividad industrial: *Barcelona es el primer centro industrial de España.* M. El que se dedica á la industria.

INDUSTRIALISMO m. *Neol.* Sistema que consiste en considerar la industria como fin principal de nuestra actividad: *el industrialismo es enemigo del arte.* Preponderancia del elemento industrial.

INDUSTRIALIZARSE v. r. *Neol.* Tomar carácter industrial algunas cosas.

INDUSTRIAR v. a. Instruir, enseñar. (P. us.)

Industriarse v. r. Arreglarse, amañarse, ingeniarse.

INDUSTRIOSAMENTE adv. m. Con industria, mañosamente: *la araña trabaja industriosamente.*

INDUSTRIOSO, SA adj. Que tiene industria ó maña: *hombre industrioso.* SINÓN. **Mañoso.**

INDUVIA f. Cascabillo de ciertos frutos. (P. us.)

INEDIA f. Ayuno largo y voluntario. (P. us.)

INÉDITO, TA adj. No publicado: *poema inédito.*

INEFABILIDAD f. Calidad de lo que es inefable.

INEFABLE adj. Que no se puede explicar con palabras: *sentir alegría inefable.* SINÓN. **Indecible.**

INEFABLEMENTE adv. De un modo inefable.

INEFICACIA f. Falta de eficacia.

INEFICAZ adj. No eficaz: *un remedio ineficaz.*

INEJECUTABLE adj. Que no puede ejecutarse.

INELEGANCIA f. Falta de elegancia, tosquedad.

INELEGANTE adj. Que no es elegante.

INELUCTABLE adj. Inevitable: *hado ineluctable.*

INELUCTABLEMENTE adv. m. Inevitablemente.

INELUDIBLE adj. Que no puede eludirse.

INENARRABLE adj. Que no puede contarse: *realizar proezas inenarrables.* Inefable, indecible.

INEPCIA f. Necidad, estupidez.

INEPTITUD f. Carácter de lo que es inepto, estupidez, necedad. Falta de aptitud. (P. us.)

INEPTO, TA adj. Necio, estúpido: *cometer una acción inepta.* No apto para algo. (P. us.) V. INAPTO.

INEQUÍVOCO, CA adj. Que no admite equívocación, seguro: *señales inequívocas.*

INERCIA f. Estado de lo que está inerte. *Fig.* Falta de actividad ó de energía. *Fuerza de inercia,* propiedad que poseen los cuerpos de permanecer en el estado de reposo ó de movimiento hasta que los saque de él una causa extraña. *Fig.* Resistencia pasiva, que consiste sobre todo en no obedecer.

INERME adj. Sin armas. *Bot.* Sin espinas.

INERRABLE adj. Que no se puede errar. (P. us.)

INERTE adj. Que carece de actividad y movimiento propios: *cadáver inerte. Fig.* Que no tiene actividad moral ó intelectual. CONTR. **Activo.**

INERVACIÓN f. *Fisiol.* Modo de acción propio de los elementos nerviosos.

INESCRUTABLE adj. Que no se puede escudriñar ó investigar: *sus intenciones son inescrutables.*

INESCUDRIÑABLE adj. Inescrutable.

INESPERADAMENTE adv. m. De un modo inesperado: *ocurrió el suceso inesperadamente.*

INESPERADO, DA adj. Que no se espera: *acontecimiento inesperado.*

INESTABLE adj. V. INSTABLE.

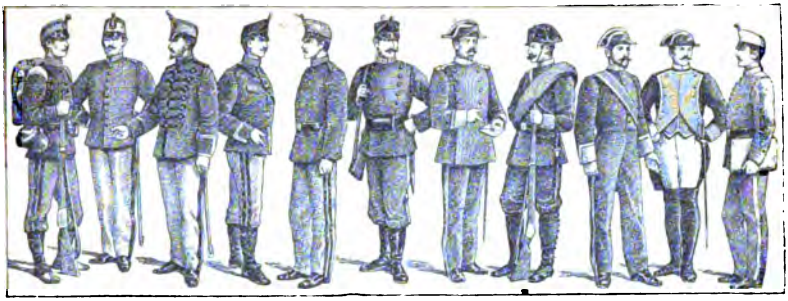
INESTIMABLE adj. Que no puede ser estimado en su valor: *la franqueza es una calidad inestimable.*

INESTIMADO, DA adj. *For.* Que no es estimado.

INEVITABLE adj. Dícese de aquello que no se puede evitar: *peligro inevitable.*

INEVITABLEMENTE adv. De modo inevitable.

Digitized by Google



Infantería española : Cazadores : soldado y capitan. Línea : capitan, teniente, soldado (media gala). Carabinero ; Guardia civil : oficial y soldado. Alabarderos : teniente y soldado. Administración.

INEXACTAMENTE adv. m. De un modo inexacto.

INEXACTITUD f. Falta de exactitud : *hacer observar las inexactitudes de un relato.*

INEXACTO, TA adj. Falto de exactitud ó puntualidad : *hombre inexacto.* SINÓN. **Informal.**

INEXCUSABLE adj. Dícese de aquello que no puede excusarse ó perdonarse : *una falta inexcusable.*

INEXHAUSTO, TA adj. Que no se puede agotar.

INEXISTENCIA f. Falta de existencia.

INEXISTENTE adj. Dícese de lo que no existe.

INEXORABLE adj. Que no se deja vencer por súplicas : *juez inexorable.* Duro, severo : *las leyes inexorables de Dracón.* CONTR. **Misericordioso.**

INEXPERIENCIA f. Falta de experiencia : *la inexperiencia de la juventud.*

INEXPERTO, TA adj. y s. Falto de experiencia : *un obrero inexperto.* CONTR. **Experimentado.**

INEXPIABLE adj. Que no se puede expiar.

INEXPLICABLE adj. Que no puede explicarse, incomprensible : *proponer un enigma inexplicable.*

INEXPLORADO, DA adj. No explorado.

INEXPLOSIBLE adj. *Neol.* Que no puede hacer explosión : *líquido inexplosible.*

INEXPRESIVO, VA adj. *Neol.* Dícese de aquello que carece de expresión : *un rostro inexpresivo.*

INEXPUGNABLE adj. Que no se puede tomar de asalto : *plaza inexpugnable. Fig.* Que no se deja vencer por nada : *una virtud inexpugnable.*

INEXTENSIBLE adj. Que no puede extenderse : *hilo metálico inextensible.*

INEXTINGUIBLE adj. Que no puede apagarse : *el fuego griego era inextinguible.* Que no puede contenerse : *risa inextinguible.*

INEXTIRPABLE adj. Que no puede extirparse.

INEXTRICABLE adj. Difícil de desenredar, enmarañado, muy enredado : *un laberinto inextricable.*

INFALIBILIDAD f. Calidad de infalible : *la infalibilidad del papa en materia religiosa fué consagrada por el concilio del Vaticano en 1870.*

INFALIBLE adj. Que no puede engañar : *remedio infalible.* Que no puede engañarse : *Dios es infalible.* Seguro, cierto, inevitable : *un éxito infalible.*

INFALIBLEMENTE adv. De un modo infalible.

INFAMACIÓN f. Acción de infamar.

INFAMADOR, RA adj. Que infama ó deshonra.

INFAMANTE adj. Que infama : *pena infamante.*

INFAMAR v. a. Causar infamia, deshonrar á una persona ó cosa : *esa conducta le infama.*

INFAMATORIO, RIA adj. Que infama.

INFAME adj. y s. (lat. *infamis*, de *in*, sin, y *fama*, reputación). Que carece de honra, censurable : *cometer una acción infame.* Envilecedor : *traición infame.* Sucio, indecente, inmundo : *una pocilga infame.*

INFAMEMENTE adv. m. De un modo infame.

INFAMIA f. Carácter de lo que es infame. Deshonra, vergüenza pública. Acción ó palabra infame.

INFANCIA f. (lat. *infantia*). Período de la vida del hombre, desde su nacimiento hasta los doce ó trece años próximamente. *Fig.* El principio de una cosa : *la infancia del mundo.*

INFANDO adj. Torpe, odioso : *un infando crimen.*

INFANTA f. Niña pequeña. Nombre que se da á las hijas del rey. Mujer de un infante.

INFANTADO m. Territorio que se destina para la manutención de uno de los infantes reales.

INFANTE m. (lat. *infans, antis*). Niño pequeño. (P. us.) Nombre que se da á los hijos segundos del rey. Soldado de infantería.

INFANTERÍA f. Conjunto de la tropa que sirve á pie : *un regimiento de infantería de línea.*

INFANTICIDA adj. y s. (lat. *infans, tis*, niño, y *cædere*, matar). Persona que comete un infanticidio.

INFANTICIDIO m. Muerte dada á un niño y especialmente á un recién nacido.

INFANTIL adj. Perteneciente ó relativo á la infancia ó á los niños : *enfermedades infantiles.*

INFANTILISMO m. Detención del desarrollo físico que se observa á veces en el hombre.

INFANZÓN m. El hijodalgo de señorío limitado.

INFANZONÍA f. *Ant.* Calidad de infanzón.

INFARTO m. (lat. *infarctus*, hinchazón). *Med.* Hinchazón ú obstrucción de un órgano ó conducto natural : *infarto de las glándulas del cuello.*

INFATIGABLE adj. Incansable.

INFATIGABLEMENTE adv. Incansablemente.

INFATUACIÓN f. Carácter fatuo, engreimiento.

INFATUAR v. a. Volver fatuo, envanecer, engreir : *infatuarse con el éxito.*

INFAUSTAMENTE adv. m. De un modo infausto.

INFAUSTO, TA adj. Desgraciado : *suceso infausto.*

INFECCIÓN f. Acción de inficionar. Alteración producida en el organismo por la presencia de ciertos parásitos : *la infección tuberculosa.*

INFECCIOSO, SA adj. Causa de infección, que provoca infección : *foco infeccioso.* Dícese de lo que resulta de la infección : *una enfermedad infecciosa.*

INFECTADO, DA adj. Inficionado, contagiado.

INFECTAR v. a. Inficionar, corromper.

INFECTIVO, VA adj. Que inficiona ó contagia.

INFECTO, TA adj. Inficionado, contagiado. (P. us.) Que huele muy mal, pestilente : *charca infecta.*

INFECUNDIDAD f. La ausencia de fecundidad.

INFECUNDO, DA adj. Estéril, sin fecundidad.

INFELICE adj. *Poét.* Infeliz.

INFELICIDAD f. Desgracia, falta de felicidad.

INFELIZ adj. y s. Desgraciado. *Fam.* Bondadoso y sencillo : *ese hombre es un infeliz.*

INFELIZOTE m. Persona sencilla y bonachona.

INFERENCIA f. Ilación, consecuencia.

INFERIOR adj. (lat. *inferior*, comparativo de *inferus*, que está debajo). Colocado debajo : *la quijada inferior del hombre es móvil. Fig.* Menor, menos importante : *persona de calidad inferior.* Subordinado : *ser cortés con sus inferiores.*

INFERIORIDAD f. Calidad de lo que es inferior : *reconocer su inferioridad.* Situación inferior.

INFERIORMENTE adv. m. De modo inferior.

INFERIR v. a. Sacar una consecuencia de una cosa. Causar, ocasionar : *inferir una ofensa.* IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *herir.*

Digitized by Google

INFERNÁCULO m. Juego de muchachos que también se llama *rayuela* y *pisa*.

INFERNAL adj. Del infierno: *abismos infernales. Piedra infernal*, nitrato de plata, que sirve para cauterizar. *Fig.* Malo perverso: *treta infernal.*

INFERNAR v. a. Hacer que merezca uno la pena del infierno. *Fig.* Irritar. (P. us.) IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *gobernar.*

INFERNO, NA adj. *Poét.* Infernal. (P. us.)

ÍNFERO, RA adj. *Bot.* Dícese del ovario situado bajo el plano de inserción de los verticilos externos.

INFESTACIÓN f. Acción de infestar ó inficionar. *Med.* Invasión del organismo por un microbio.

INFESTAR v. a. (lat. *infestare*). Inficionar, apestar. Causar estragos con correrías: *los bandidos infestaban la comarca.* Abundar ciertos animales dañinos: *los ratones infestan algunas ciudades.*

INFESTO, TA adj. *Poét.* Perjudicial, nocivo.

INFICIONAR v. a. (lat. *inficere*). Corromper, contagiar: *inficionar una fuente. Fig.* Corromper.

INFIDELIDAD f. Falta de fidelidad: *la infidelidad de un depositario.* Falta de exactitud: *la infidelidad de un historiador.* Acción infiel: *empleado que comete una infidelidad.*

INFIDENCIA f. Falta á la fidelidad, deslealtad.

INFIDENTE adj. y s. Desleal, infiel, falso.

INFIEL adj. (lat. *infidelis*). Falto de fidelidad, desleal: *amigo infiel.* Que no profesa la fe verdadera: *convertir infieles.* Falto de exactitud: *relato infiel.*

INFIELMENTE adv. m. Con infidelidad, sin exactitud: *traducir infielmente un texto.*

INFIERNILLO m. Cocinilla de espíritu de vino.

INFIERNITO m. *Cub.* Luz de Bengala blanca.

INFIERNO m. (lat. *infernus*, de *infer*, inferior). Lugar destinado para el suplicio de los réprobos: *los tormentos del infierno.* Tormento de los réprobos. Estancia de las almas, en la mitología pagana. (En este sentido se emplea generalmente en plural.) *Fig.* Demonio: *las sugestiones del infierno. Fig.* Lugar donde se sufre mucho. Lugar de desorden y confusión: *esta casa es un verdadero infierno.* Suplicio moral: *llevar el infierno en el corazón.* Infiernillo, cocinilla. Pilón adonde va el agua de los orejas de aceituna. *Cub.* Cierto juego de naipes.

Infiernillo.

INFIGURABLE adj. Dícese de lo que no puede representarse con figura corporal: *un ser infigurable.*

INFILTRACIÓN f. Paso lento de un líquido á través de los poros de un cuerpo. *Med.* Derrame de humores á través de una parte sólida del cuerpo.

INFILTRARSE v. r. Pasar un líquido á través de los poros de un sólido. *Fig.* Penetrar, insinuarse.

ÍNFIMO, MA adj. (lat. *infimus*). Muy bajo: *las clases ínfimas de la sociedad.*

INFINIDAD f. Calidad de infinito. *Fig.* Gran número: *la vejez está sometida á una infinidad de males.*

INFINITAMENTE adv. m. De un modo infinito: *los infinitamente pequeños.*

INFINITESIMAL adj. Infinitamente pequeño: *cantidad infinitesimal. Cálculo infinitesimal*, parte de las matemáticas que comprende el cálculo diferencial y el cálculo integral.

INFINITIVO, VA adj. *Gram.* De la naturaleza del infinitivo: *proposición infinitiva.* M. Modo del verbo que expresa su acción de un modo general é indeterminado, como *amar.*

INFINITO, TA adj. Que no tiene fin: *suplicio infinito.* Que no tiene límites: *el espacio celeste es infinito.* Muy extenso: *saber infinito.* Muy largo: *infinito tiempo.* Adv. m. Mucho: *lo celebro infinito. Á lo infinito* m. adv., sin límites, extremadamente.

INFINITUD f. Infinidad, gran número. (P. us.)

INFIRMACIÓN f. Acción de infirmar ó invalidar.

INFIRMAR v. a. *For.* Invalidar, anular.

INFLACIÓN f. Acción de inflar. *Fig.* Engrecimiento, vanidad. *Amer.* Alza general de los precios.

INFLAMABILIDAD f. Calidad de una cosa que es inflamable: *la inflamabilidad del petróleo.*

INFLAMABLE adj. Dícese de lo que es fácil de inflamarse: *el éter es un líquido muy inflamable.*

INFLAMACIÓN f. Acción de inflamarse una substancia combustible. *Med.* Reacción orgánica curativa que se establece en torno de un cuerpo extraño, generalmente microbiano, y que caracterizan el calor, la rubefacción, el dolor y la tumefacción.

INFLAMAR v. a. (lat. *inflammare*). Encender: *inflamar un papel. Fig.* Acalorar las pasiones del ánimo: *inflamar los ánimos.* **Inflamarse** v. r. Encenderse. *Fig.* Enardecerse. Ponerse colorada una cosa.

INFLAMATORIO, RIA adj. *Med.* Que causa inflamación ó procede de ella: *una fiebre inflamatoria.*

INFLAMIENTO m. Inflación.

INFLAR v. a. (lat. *inflare*). Hinchar un objeto con aire ó gas: *inflar un globo. Fig.* Envanecer, engreír.

INFLATIVO, VA adj. Que infla ó hincha.

INFLEXIBILIDAD f. Calidad de inflexible ó rígido. *Fig.* Extremada firmeza de ánimo: *la inflexibilidad de Bruto es proverbial.*

INFLEXIBLE adj. Incapaz de doblarse. *Fig.* Que no se conmueve ni se doblega: *un carácter inflexible.*

INFLEXIBLEMENTE adv. m. Con inflexibilidad.

INFLEXIÓN f. Acción de doblar ó inclinar: *inflexión del cuerpo. Inflexión de la voz*, cambio de tono ó de acento en la voz. *Gram.* Flexión. *Geom.* Punto en que cambia una curva de sentido. *Fís.* Desviación: *la inflexión de un rayo de luz.*

INFLIGIR v. a. (lat. *infligere*). Imponer un castigo: *infligir una corrección.* PARÓN. **Infringir.**

INFLORESCENCIA f. (lat. *inflorescere*, comenzar á florecer). *Bot.* Orden con que brotan las flores en las plantas: *inflorescencia en corimbo.*

INFLUENCIA f. Acción que ejerce una cosa sobre otra: *la influencia combinada del sol y de la luna produce las mareas.* Autoridad, importancia: *gozar de gran influencia en una sociedad.*

INFLUENCIAR v. a. *Neol.* Galicismo por *influir.*

INFLUENTE adj. Que influye: *político influente.*

INFLUENZA f. *Neol.* El trancazo ó gripe.

INFLUIR v. n. (lat. *in*, en, y *fluere*, correr). Ejercer una acción. *Fig.* Ejercer predominio ó fuerza moral. IRREG. Se conjuga este verbo como *huir.*

INFLUJO m. (lat. *influxus*). Influencia.

INFLUYENTE adj. Influente, que influye.

INFOLIO m. Libro en folio.

INFORCIADO m. *For.* Segunda parte del Digesto.

INFORMACIÓN f. Acción de informar. Averiguación jurídica de una causa: *abrir una información.* Investigación ó averiguación, informe.

INFORMADOR adj. y s. Que informa ó entera de una cosa: *un informador inexacto.*

INFORMAL adj. No formal: *persona informal.*

INFORMALIDAD f. Calidad de informal.

INFORMALMENTE adv. m. Con informalidad: *portarse informalmente.*

INFORMANTE adj. Que informa ó entera.

INFORMAR v. a. (lat. *informare*). Enterar, instruir. *Fil.* Dar forma substancial á una cosa. V. n. *For.* Hacer una información: *informar contra uno.*

INFORMATIVO, VA adj. Que informa.

INFORME m. Noticia que se da de un negocio ó persona: *pedir informes de un libro. For.* Exposición del delito que hace el letrado ante el tribunal.

INFORME adj. Que no tiene la forma: *una masa informe.* De forma fea ó pesada: *estatua informe.*

INFORMIDAD f. Calidad de informe. (P. us.)

INFORTUNADAMENTE adv. m. Por desgracia.

INFORTUNADO, DA adj. y s. Desgraciado.

INFORTUNIO m. Desgracia. Suerte desdichada: *Sófocles refiere los infortunios de Edipo.*

INFOSURA f. *Veter.* Agusadura de las caballerías.

INFRACCIÓN f. Violación, quebrantamiento de ley, orden, etc.: *castigar las infracciones á las leyes.*

INFRACTO, TA adj. Constante, inquebrantable.

INFRACTOR, RA adj. y s. Transgresor.

INFRAESTRUCTURA f. *Neol.* Conjunto de los trabajos subterráneos de una construcción: *la infraestructura de un puente.*

IN FRAGANTI m. adv. En flagrante delito. Ordenar. *In fraganti* es un solecismo por *in flagranti.*

INFRANGIBLE adj. Que no se puede quebrantar.

INFRANQUEABLE adj. Que no puede franquearse: *distancia infranqueable.*

INFRAOCTAVA f. (lat. *infra*, debajo de, y *octava*). El período de seis días comprendidos entre el primero y el último de la octava de una fiesta.

Digitized by Google

INFRARROJO, JA adj. *Neol.* Dícese de la parte del espectro invisible situada más allá del color rojo: *las radiaciones infrarrojas son las más calientes.*

INFRASCRIPTO, TA adj. Infrascrito.

INFRASCRITO, TA adj. (lat. *infra*, debajo de, y *scriptus*, escrito). Que va dicho abajo ó después en un escrito. Adj. y s. Firmante de un escrito.

INFRECUENTE adj. No frecuente, escaso. (P. us.)

INFRINGIR v. a. (lat. *infringere*). Quebrantar, violar: *infringir una real orden.* PARÓN. **Infligir.**

INFRUCTÍFERO, RA adj. Que no produce fruto. *Fig.* Que no es útil, inútil: *trabajo infructífero.*

INFRUCTUOSAMENTE adv. m. De un modo infructuoso, sin éxito.

INFRUCTUOSO, SA adj. Inútil, que no da el resultado deseado: *cansarse en esfuerzos infructuosos.*

ÍNFULAS f. pl. Venda de lana blanca que se ponían en la frente los sacerdotes de los gentiles y que adornaba las cabezas de las víctimas. Mitra episcopal. *Fig.* Presunción, vanidad: *tener muchas infulas de literato.* PARÓN. **Ínsula.**

INFUMABLE adj. *Fam.* Dícese de tabaco que no puede fumarse: *cigarro infumable.*

INFUNDADO, DA adj. Que carece de fundamento ó razón: *emitir una opinión infundada.*

INFUNDIA f. *Amer.* Barbarismo por *enjundia.*

INFUNDIBULIFORME adj. *Bot.* Que presenta la figura de un embudo: *cáliz infundibuliforme.*

INFUNDÍBULO m. (lat. *infundibulum*, embudo). *Anat.* Canal del tercer ventrículo cerebral.

INFUNDIO m. *Pop.* Mentira, patraña, embuste.

INFUNDIR v. a. (lat. *infundere*). Comunicar un sentimiento, un impulso moral: *infundir el terror.*

INFURTIR v. a. Enfurtir. (P. us.)

INFUSIBILIDAD f. Calidad de lo infusible.

INFUSIBLE adj. Que no puede fundirse ó derretirse: *no hay ningún cuerpo realmente infusible.*

INFUSIÓN f. Acción de infundir. Acción de echar el agua sobre la cabeza del que se bautiza. Acción de extraer de una substancia sus partes solubles por medio del agua caliente: *beber una infusión de manzanilla.* PARÓN. **Efusión.**

INFUSO, SA adj. Esparcido por el alma ó el entendimiento: *Dios comunicó á Adán la ciencia infusa.*

INFUSORIOS m. pl. Animalillos microscópicos que viven en los líquidos. (V. la lámina MOLUSCOS.)

INGA m. Inca. *Ant. Piedra inga*, la pirita.

INGÁ m. *Biopl.* El guamo ó pacay, leguminosa.

INGENIAR v. a. Imaginar. **Ingeniarse** v. r. Discurrir con ingenio el modo de conseguir una cosa.

INGENIATURA f. *Fam.* Industria y maña con que se ingenia una persona.

INGENIERÍA f. La ciencia del ingeniero.

INGENIERO m. Hombre que conduce y dirige, por medio de las matemáticas aplicadas, trabajos como

INGENIEROS: 1. Capitán; 2. Teniente; 3. Soldado (gala); 4. Soldado (cuartel); 5. Ingeniero montado.

la construcción de puentes, caminos, edificios públicos, máquinas, el ataque y la defensa de las plazas fuertes, etc.: *ingeniero naval, ingeniero de minas, de caminos y puentes*, etc. Pl. Cuerpo militar encargado del ataque y la defensa de las plazas fuertes.

INGENIO m. (lat. *ingenium*). Facultad del espíritu humano que permite discurrir é inventar. Sujeto dotado en grado elevado de dicha facultad: *Lope de Vega ha sido llamado «el fénix de los ingenios».* Industria, maña, artificio: *ser hombre de mucho ingenio.* Máquina ó artificio. Guillotina para cortar papel: *ingenio de encuadernadores. Amer.* En algunos puntos, fábrica de azúcar ó de moneda.

INGENIOSAMENTE adv. m. Con ingenio.

INGENIOSIDAD f. Calidad de ingenioso ó hábil: *la ingeniosidad de un mecanismo.*

INGENIOSO, SA adj. Lleno de ingenio: *espíritu ingenioso.* Hábil, con ingenio: *máquina ingeniosa.*

INGENITO, TA adj. No engendrado, natural.

INGENTE adj. Muy grande, enorme, monstruoso: *roca ingente.* PARÓN. **Indigente.**

INGENUAMENTE adv. m. Con ingenuidad ó sencillez: *caer ingenuamente en una trampa.*

INGENUIDAD f. Franqueza natural. Sencillez: *hablar con ingenuidad.* Palabra ó acción ingenua.

INGENUO, NUA adj. (lat. *ingenuus*, nacido libre). Inocente, franco: *niño ingenuo.* Sencillo. *Ant.* Decíase en Roma de los que habían nacido libres.

INGERENCIA f. Acción de ingerirse.

INGERIDURA f. *Agr.* Parte por donde se injerta.

INGERIR v. a. (lat. *ingerere*). Introducir una cosa en otra. Introducir en el estómago. **Ingerirse** v. r. Entremeterse, introducirse en algún negocio. IRREG. Se conjuga este verbo como *herir.*

INGESTIÓN f. *Neol.* Acción de ingerir ó tragar: *la ingestión de un alimento tóxico.*

INGINA f. (lat. *in*, en, y *genæ*, mejillas). Quijada, parte del rostro. (P. us.) PARÓN. **Angina.**

INGLE f. (lat. *inguen*). Parte del cuerpo en que se unen los muslos con el tronco.

INGLES, SA adj. y s. De Inglaterra. *Fig. y fam.* Acreedor. M. Lengua inglesa. F. Letra cursiva inclinada á derecha. *Pop.* *Á la inglesa*, á escote.

Caja de ingletes.

INGLETE m. Ángulo de cuarenta y cinco grados en el cartabón ó escuadra: *escuadra de ingletes. Tecn. Caja de ingletes*, instrumento que usan los carpinteros para cortar listones á 45°.

INGLOSABLE adj. Que no puede glosarse.

INGOBERNABLE adj. Dícese de lo que no se puede gobernar: *pueblo ingobernable.*

INGRATAMENTE adv. m. Con ingratitud.

INGRATITUD f. Vicio del ingrato ó desagradecido: *la ingratitud es vicio despreciable.* Acción ingrata.

INGRATO, TA adj. Desagradecido: *hijo ingrato.* Estéril, infructuoso: *suelo ingrato.* Desapacible, áspero: *rostro ingrato.*

INGREDIENTE m. (lat. *ingrediens*, que entra). Cualquiera cosa que entra en la composición de un remedio, bebida, mezcla, etc.

INGRESAR v. n. Entrar: *ingresar en una academia.* V. a. Barbarismo por *depositar, colocar: ingresar dinero en el banco.*

INGRESO m. Entrada: *el ingreso de una cantidad.* Caudal que recibe uno y es de cargo en las cuentas. Pie de altar. (P. us.) CONTR. **Egreso.**

ÍNGRIMO, MA adj. (port. *ingreme*). *Amer.* Solo, solitario, aislado: *quedarse ingrimo.*

INGUINAL ó INGUINARIO, RIA adj. (lat. *inguen*, ingle). Perteneciente á la ingle: *hernia inguinal.*

INGURGITACIÓN f. *Med.* Acción de ingurgitar.

INGURGITAR v. a. (lat. *in*, en, y *gurges, itis*, abismo, sima). Engullir, tragar un líquido.

INHÁBIL adj. Falto de habilidad: *obrero inhábil.* Que no puede desempeñar un cargo ó empleo.

INHABILIDAD f. Falta de habilidad, torpeza.

INHABILITACIÓN f. La acción de inhabilitar.

INHABILITAR v. a. Declarar á una persona inhábil para un empleo ú oficio. **Inhabilitarse** v. r. Hacerse inhábil para el desempeño de un cargo.

INHABITABLE adj. No habitable.

INHABITADO, DA adj. No habitado, desierto.

INHALACIÓN f. *Med.* Acción de inhalar un vapor.

INHALADOR adj. y s. Que sirve para inhalar.

INHALAR v. a. (lat. *inhalare*). *Med.* Aspirar, absorber un gas ó vapor: *inhalar éter.* CONTR. **Exhalar.**

Digitized by Google

INHERENCIA f. *Fil.* La calidad de inherente.

INHERENTE adj. (lat. *inhærens*, de *inhærere*, estar unido). *Fil.* Que por su naturaleza está unido inseparablemente con otra cosa.

INHESTAR v. a. Enhestar, levantar, ergoir. Inaus. Se conjuga este verbo lo mismo que *acertar*.

INHIBICIÓN f. Prohibición. *Med.* Fenómeno nervioso que suprime la actividad de una parte del organismo : *causar la muerte por inhibición.*

INHIBIR v. a. (lat. *inhibere*). *For.* Impedir. (P. us.)

INHIBITORIO, RIA adj. *For.* Prohibitorio.

INHIESTO, TA adj. Enhiesto, erguido. (P. us.)

INHONESTO, TA adj. Deshonesto ó indecente.

INHOSPITALARIO, RIA adj. Falto de hospitalidad, que no ejerce la hospitalidad : *pueblo inhospitalario.* Inseguro, peligroso : *playa inhospitalaria.*

INHOSPITALIDAD f. Falta de hospitalidad.

INHUMACIÓN f. Acción de inhumar ó enterrar un cadáver : *una inhumación solemne.* CONTR. **Exhumación.**

INHUMANAMENTE adv. m. Con inhumanidad.

INHUMANIDAD f. Falta de humanidad, crueldad.

INHUMANO, NA adj. Falto de humanidad, bárbaro : *la esclavitud era una institución inhumana.*

INHUMAR v. a. (lat. *in*, en, y *humus*, tierra). Enterrar un cadáver. CONTR. **Exhumar.**

INICIACIÓN f. Acción de iniciar. Ceremonias por las cuales se admite á uno al conocimiento de ciertos misterios. Admisión á una sociedad secreta : *recibir la iniciación masónica.*

INICIADO, DA adj. y s. *Neol.* Que está al corriente de algún secreto ó instruido en algún arte.

INICIADOR, RA adj. y s. Que inicia : *Grecia fué la iniciadora de Roma en la vía de la civilización.*

INICIAL adj. Perteneciente al origen : *calcular la velocidad inicial de un proyectil. Letra inicial,* la primera de una palabra ó de un nombre.

INICIAR v. a. (lat. *initiare*). Admitir á la participación de ciertos misterios de las religiones antiguas, y hoy, de ciertas asociaciones secretas. Instruir : *iniciar en los matemáticas.* Empezar : *iniciar un movimiento revolucionario.*

INICIATIVA f. Acción del que propone ó hace una cosa por primera vez : *tomar la iniciativa de una medida.* Calidad del que acostumbra obrar ó decidirse espontáneamente : *tener mucha iniciativa.*

INICIATIVO, VA adj. Que inicia.

INICUAMENTE adv. m. Con iniquidad.

INICUO, CUA adj. Injusto, que no observa la equidad : *juez inicuo, sentencia inicua.* CONTR. **Justo.**

INIMAGINABLE adj. No imaginable, inaudito, increíble : *espectáculo inimaginable.*

INIMITABLE adj. No imitable : *libro inimitable.*

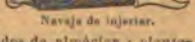
ININFLAMABLE adj. Que no puede inflamarse ó incendiarse : *petróleo ininflamable.*

ININTELIGIBLE adj. No inteligible, obscuro.

INION m. Nombre científico del occipucio. (P. us.)

INIQUIDAD f. (lat. *iniquitas*). Injusticia, acción contraria á la equidad. CONTR. **Justicia, equidad.**

INJERTAR v. a. Hacer un injerto : *injertar un ciruelo en un endrino.*



Navaja de injertar.

INJERTERA f. Plantación de arbolillos sacados de almáciga : *plantar una injertera de perales.*

INJERTO m. Acción de injertar. Rama con yemas que se separa de un vegetal para adherirla á otro. *Injerto animal,* acción de injertar en el cuerpo de una persona fragmentos sacados de otro individuo ó de otra parte de su propio cuerpo. — Por medio del injerto se reproducen y conservan los árboles frutales ó las flores cultivadas. El *patrón* suministra el vigor necesario para el nuevo vegetal, y el *injerto*, los caracteres que se quieren conservar. Con frecuencia se injertan ramas de árboles cultivados en árboles silvestres que de otro modo no darían sino frutos inutilizables (así se injertan los cerezos y manzanos); otras veces se injerta una rama de una variedad especial en un árbol ya cultivado. Las principales formas de injerto son : de cañutillo, de corona, de escudete, de corteza, de mesa, de pie de cabra.

INJERTO, TA adj. Injertado. M. Árbol injertado.

INJURIA f. (lat. *injuria*, de *in*, y *jus, juris*, derecho). Injusticia. Ultraje : *decirle á uno injurias.* Daño que produce una cosa : *las injurias de los años.*

INJURIADO m. *Cub.* La última clase del tabaco.

INJURIADOR, RA adj. y s. ó **INJURIANTE** adj. Que injuria ó insulta, insultante.

INJURIAR v. a. Ofender á uno dirigiéndole palabras injuriosas : *los héroes de Homero se injuriaban antes de pelear.* CONTR. **Celebrar, halagar.**

INJURIOSAMENTE adv. m. De modo injurioso.

INJURIOSO, SA adj. Que injuria ó insulta.

INJUSTAMENTE adv. m. De un modo injusto.

INJUSTICIA f. Acción contraria á la justicia : *reclamar contra una injusticia.* Falta de justicia.

INJUSTIFICABLE adj. Dícese de lo que no se puede justificar : *conducta injustificable.*

INJUSTIFICADAMENTE adv. m. De un modo injustificado : *pedir alguna cosa injustificadamente.*

INJUSTIFICADO, DA adj. No justificado : *manifestar una desconfianza injustificada.*

INJUSTO, TA adj. No justo, contrario á la justicia : *Sócrates fué víctima de una injusta sentencia.*

INMACULADO, DA adj. Que no tiene mancha : *blancura inmaculada.*

INMANENCIA f. Calidad de inmanente.

INMANENTE adj. (del lat. *immanere*, permanecer en). *Fil.* Inherente á algún ser ó inseparable de él. Constante, imperecedero : *la justicia inmanente.*

INMARCESIBLE adj. Que no se puede marchitar ó ajar : *gloria inmarcesible.*

INMATERIAL adj. No material : *alma inmaterial.*

INMATERIALIDAD f. Calidad de lo que es inmaterial : *la inmaterialidad del espíritu.*

INMATURO, RA adj. Que no está maduro.

INMEDIACIÓN f. Calidad de inmediato. Pl. Los alrededores : *en las inmediaciones de la ciudad.*

INMEDIATAMENTE adv. m. De un modo inmediato. Adv. t. Luego, al instante, en seguida.

INMEDIATO, TA adj. (lat. *in*, en, y *medius*, medio). Contiguo, muy cercano : *la casa inmediata.* Que no tiene intermediario : *causa inmediata.* Instantáneo : *experimentar un alivio inmediato.*

INMEDICABLE adj. *Fig.* Irremediable. (P. us.)

INMEJORABLE adj. Que no se puede mejorar ó perfeccionar : *salud inmejorable.*

INMEMORABLE adj. Inmemorial.

INMEMORIAL adj. Muy antiguo, de que no se conserva la memoria : *en los tiempos inmemoriales.*

INMENSAMENTE adv. m. De un modo inmenso.

INMENSIDAD f. Carácter de lo inmenso, infinidad en la extensión : *la inmensidad de los cielos. Fig.* Gran extensión : *la inmensidad del océano.*

INMENSO, SA adj. Que no tiene medida, infinito. *Fig.* Muy grande : *tener una fortuna inmensa.*

INMENSURABLE adj. Dícese de aquello que no se puede medir : *espacio inmensurable.*

INMERECIDAMENTE adv. m. De una manera inmerecida : *ser inmerecidamente castigado.*

INMERECIDO, DA adj. Que no es merecido.

INMERGIR v. a. *Neol.* Sumergir en un líquido.

INMÉRITO, TA adj. Inmerecido. (P. us.)

INMERITORIO, RIA adj. Que no es meritorio.

INMERSIÓN f. Acto de sumergir en un líquido : *hacer morir por inmersión.* Entrada de un planeta en la sombra de otro planeta. PARÓN. **Emersión.**

INMIGRACIÓN f. Acción de inmigrar.

Digitized by Google

INMIGRADO, DA adj. y s. *Neol.* Dícese de la persona que inmigra á un sitio. CONTR. **Emigrado.**

INMIGRANTE adj. y s. Dícese del que inmigra á otra nación. PARÓN. **Emigrante.**

INMIGRAR v. n. (del lat. *in*, en, y *migrare*, irse). Llegar á un país para vivir en él. CONTR. **Emigrar.**

INMINENCIA f. Calidad de inminente : *asustarse por la inminencia de un peligro.*

INMINENTE adj. (lat. *imminere*, amenazar). Que amenaza : *una ruina inminente.* PARÓN. **Eminente.**

INMISCUIR v. a. (lat. *immiscere*). Mezclar. **Immiscuirse** v. r. *Fig.* Entrometerse en un negocio. Es verbo defectivo que sólo se usa en el infinitivo.

INMOBILIARIO, RIA adj. Relativo á los inmuebles : *riqueza inmobiliaria.*

INMOBLE adj. Que no puede moverse ó no se mueve. *Fig.* Constante, firme : *un carácter inmoble.*

INMODERADAMENTE adv. m. Con exceso.

INMODERADO, DA adj. Sin moderación alguna.

INMODESTAMENTE adv. m. Con inmodestia.

INMODESTIA f. Falta de modestia ó de recato.

INMODESTO, TA adj. Que no es modesto, falto de modestia ó recato : *una conducta inmodesta.*

INMOLACIÓN f. Acción de inmolar. Sacrificio.

INMOLADOR, RA adj. y s. Que inmola.

INMOLAR v. a. (lat. *immolare*). Ofrecer en sacrificio una víctima : *inmolar un buey.* Sacrificar : *inmolar sus intereses en favor de la patria.*

INMORAL adj. Que no es moral : *libro inmoral.*

INMORALIDAD f. Falta de moralidad.

INMORTAL adj. Que no puede morir : *alma inmortal. Fig.* Imperecedero : *ganar gloria inmortal.*

INMORTALIDAD f. Calidad de inmortal. *Fig.* Vida perpetua en la memoria de los hombres : *aspirar á la inmortalidad.*

INMORTALIZAR v. a. Hacer inmortal á una persona ó cosa : *el Quijote inmortalizó á Cervantes.*

INMORTALMENTE adv. m. De modo inmortal.

INMORTIFICACIÓN f. Falta de mortificación.

INMOTIVADO, DA adj. No motivado.

INMOTO, TA adj. Que no se mueve, inmóvil.

INMOVIBLE adj. Que no puede moverse.

INMÓVIL adj. Que no se mueve : *los antiguos creían que la tierra estaba inmovil en el espacio.*

INMOVILIDAD f. Calidad de inmóvil.

INMOVILIZACIÓN f. *Neol.* Acción de inmovilizar : *se curan las fracturas con la inmovilización del miembro herido.*

INMOVILIZAR v. a. *Neol.* Hacer inmóvil. Impedir el movimiento : *tren inmovilizado por la nieve.*

INMUEBLE adj. Dícese de los bienes raíces, en contraposición de los muebles : *vender inmuebles.*

INMUNDICIA f. Suciedad. *Fig.* Impureza, vicio.

INMUNDO, DA adj. (lat. *in*, negat., y *mundus*, limpio). Sucio, repugnante : *animal inmundo. Fig.* Impuro, deshonesto. *Espíritu inmundo*, el demonio.

INMUNE adj. Libre, exento : *inmune de un gravamen.* Al abrigo de una enfermedad : *estar inmune contra el cólera.*

INMUNIDAD f. Calidad de inmune.

INMUNIZADOR, RA adj. *Med.* Dícese de los medicamentos que inmunizan : *suero inmunizador.*

INMUNIZAR v. a. *Neol.* Hacer inmune contra una enfermedad : *la vacuna inmuniza contra la viruela.*

INMUTABILIDAD f. Calidad de inmutable ó invariable : *la inmutabilidad de Dios.*

INMUTABLE adj. No mudable : *ley inmutable.*

INMUTACION f. Acción de inmutar ó alterar.

INMUTAR v. a. (lat. *immutare*). Alterar una cosa. Inmutarse, alterarse : *se inmutó su semblante.*

INNATISMO m. Sistema filosófico que pretende que las ideas son connaturales á la razón.

INNATO, TA adj. Dícese de lo que nace al mismo tiempo que nosotros : *ideas innatas*

INNAVEGABLE adj. Que no es navegable.

INNECESARIO, RIA adj. No necesario, inútil.

INNEGABLE adj. Dícese de aquello que no se puede negar ó es indiscutible : *verdad innegable.*

INNEGOCIABLE adj. Que no puede negociarse.

INNOBLE adj. Que no es noble, infame.

INNOCUIDAD f. *Neol.* Calidad de innocuo.

INNOCUO, CUA adj. Dícese de aquello que no hace daño, inofensivo : *producto innocuo.* CONTR. **Nocivo.**

INNOMINADO, DA adj. Que no tiene nombre. (P. us.) *Zool. Hueso innominado*, el hueso ilíaco.

INNOVACIÓN f. Acción de innovar : *una innovación original.* Novedad que se introduce en una cosa : *desconfiar de las innovaciones.*

INNOVADOR, RA adj. y s. Que innova.

INNOVAMIENTO m. Innovación, novedad.

INNOVAR v. a. (lat. *innovare*). Introducir novedades en alguna cosa : *innovar una moda extraña.*

INNUMERABLE adj. Que no puede contarse, incontable, muy considerable : *turba innumerable.*

INNÚMERO, RA adj. Innumerable. (P. us.)

INOBEDIENCIA f. Falta de obediencia.

INOBEDIENTE adj. No obediente, desobediente.

INOBSERVABLE adj. Que no puede observarse.

INOBSERVADO, DA adj. Dícese de aquello que no ha sido observado : *un hecho inobservado aún.*

INOBSERVANCIA f. Falta de observancia.

INOCENCIA f. Estado del que no comete el mal : *vivir en la inocencia.* Falta de culpabilidad : *probar la inocencia de un acusado.* Simplicidad, tontería.

INOCENTADA f. *Fam.* Dicho ó hecho sencillo ó simple : *decir inocentadas. Fam.* Engaño en que uno cae por falta de malicia.

INOCENTE adj. Libre de pecado, que ignora el mal. Sencillo, sin malicia : *entretenimiento inocente.* Cándido, tonto : *ser inocente.* Aplícase al niño muy joven : *Herodes ordenó la degollación de los inocentes.*

INOCENTEMENTE adv. m. Con inocencia.

INOCENTÓN, NA adj. *Fam.* Tonto, fácil de engañar.

INOCULABLE adj. Que puede inocularse.

INOCULACIÓN f. Introducción en el organismo animal de un germen vivo ó de un virus : *la inoculación de la vacuna preserva de las viruelas.*

INOCULADOR m. El que inocula.

INOCULAR v. a. (lat. *inoculare*). *Med.* Comunicar por inoculación una enfermedad contagiosa : *inocular la rabia. Fig.* Pervertir, contagiar, dañar.

INODORO, RA adj. Que no tiene olor, que no huele : *gas inodoro, excusado inodoro.*

INOFENSIVO, VA adj. Que no puede dañar.

INOFICIOSO, SA adj. Dícese del testamento que, sin motivo, perjudica á los herederos á quienes se debe legítima. *Amer.* Inútil, ocioso, innecesario.

INOLVIDABLE adj. Que no puede olvidarse.

INOPERABLE adj. *Neol.* Dícese de aquello que no se puede operar : *tumor inoperable.*

INOPIA f. Gran pobreza : *la inopia de una lengua.*

INOPINABLE adj. No opinable.

INOPINADAMENTE adv. De modo inopinado.

INOPINADO, DA adj. Inesperado, que no se espera : *suceso inopinado.*

INOPORTUNAMENTE adv. m. Sin oportunidad.

INOPORTUNIDAD f. Falta de oportunidad.

INOPORTUNO, NA adj. No oportuno : *visita inoportuna.* PARÓN. **Importuno.**

INORGÁNICO adj. Dícese de los cuerpos desprovistos de vida, no organizados como los minerales.

INOXIDABLE adj. Que no puede oxidarse : *el oro es un metal inoxidable.*

IN PACE m. (pal. lat. que significa : en paz). Prisión ó calabozo subterráneo donde se encerraba, hasta la muerte, á ciertos condenados.

IN PETTO m. adv. (pal. ital. que significa : en el pecho). Para sus adentros : *murmurar in petto.*

IN PÚRIBUS loc. fam. Desnudo, en cuero, en pelota : *estar in púribus.* Es corrupción de la frase latina *in puris naturalibus.*

INQUEBRANTABLE adj. Que no puede quebrantarse ó doblegarse : *una voluntad inquebrantable*

INQUIETADOR, RA adj. y s. Que inquieta.

INQUIETAMENTE adv. m. De un modo inquieto.

INQUIETANTE adj. Galicismo por *inquietador.*

INQUIETAR v. a (lat. *inquietare*). Poner inquieto : *esta noticia me inquieta. For.* Acosar, atormentar : *inquietar al enemigo.* Turbar la pacífica posesión de una cosa : *inquietar á un posesor.*

INQUIETO, TA adj. Que no está tranquilo : *hombre inquieto. Fig.* Intranquilo : *curiosidad inquieta. Hond.* Barbarismo por *inclinado, dado.*

INQUIETUD f. Falta de quietud ó tranquilidad. Aprensión. Turbación, agitación : *inquietud mortal.*

INQUILINATO m. Arriendo, alquiler.

Digitized by Google

INQUILINO, NA m. y f. El que alquila para habitarla una casa ó parte de ella. *Por.* Arrendatario, el que arrienda. *Chil.* Labrador que trabaja la tierra á cambio de la explotación de una parcela de la misma. *Amer.* Barbarismo por *habitante, morador.*

INQUINA f. Odio, mala voluntad.

INQUINAR v. a. Manchar, contagiar. (P. us.)

INQUIRIDOR, RA adj. y s. Que inquiere.

INQUIRIR v. a. (lat. *inquirere*). Investigar, averiguar, indagar. IRREG. Se conjuga como *adquirir.*

INQUISICIÓN f. Acción de inquirir ó investigar. Tribunal eclesiástico que castigaba los delitos cometidos contra la fe católica. (V. *Parte hist.*)

INQUISIDOR, RA adj. Investigador: *mirada inquisidora.* M. Juez de la Inquisición: *los inquisidores solían pertenecer á la orden de Santo Domingo.*

INQUISITIVO, VA adj. Que inquiere. (P. us.)

INQUISITORIAL adj. Relativo á la Inquisición: *juicio inquisitorial. Fig.* Dícese de los procedimientos que recuerdan los de la Inquisición: *averiguación inquisitorial.*

INRI m. Inscripción que puso Pilatos en la cruz; compónese de las iniciales de *Jesus Nazarenus Rex Judæórum*, Jesús Nazareno, Rey de los Judíos.

INSACIABILIDAD f. Carácter de insaciable.

INSACIABLE adj. Que no se puede saciar ó hartar: *hambre insaciable, ambición insaciable.*

INSACIABLEMENTE adv. De modo insaciable.

INSACULACIÓN f. Acción de insacular cédulas.

INSACULADOR m. El que insacula.

INSACULAR v. a. (lat. *in*, en, y *saculus*, saquito). Poner en un saco cédulas para un sorteo ó votación.

INSALIVACIÓN f. Acción de insalivar los alimentos. PARÓN. **Salivación.**

INSALIVAR v. a. Mezclar los alimentos con saliva: *se deben insalivar bien los alimentos harinosos.*

INSALUBRE adj. Malsano, que no es saludable.

INSALUBREMENTE adv. m. De modo insalubre.

INSALUBRIDAD f. Carácter de lo insalubre.

INSANIA f. Locura, demencia.

INSANIDAD f. *Neol.* Insania, locura.

INSANO, NA adj. Loco, demente: *ardor insano.*

INSÁPIDO, DA adj. Barbarismo por *insípido.*

INSATURABLE adj. Que no puede ser saturado.

INSCRIBIR v. a. (lat. *in*, sobre, y *scribere*, escribir). Escribir, hacer mención de una cosa en una lista, padrón, lápida, etc. *Geom.* Trazar una figura en el interior de otra: *inscribir un triángulo en un círculo.* **Inscribirse** v. r. Apuntar su nombre en una lista, nómina, etc.

INSCRIPCIÓN f. (lat. *inscriptio*). Acción de inscribir. Caracteres grabados en el mármol, la piedra, etc.: *una inscripción griega.* Acción de inscribir ó inscribirse. Asiento en el gran libro de la deuda pública. Título de la deuda pública.

INSCRIPTIBLE adj. Que se puede inscribir.

INSCRIPTO, TA ó **INSCRITO, TA** adj. *Mat. Polígono inscrito en un círculo*, aquel cuyos vértices están todos sobre la circunferencia del círculo.

Hexágono inscrito.

INSECTICIDA adj. (lat. *insectum*, insecto, y *cædere*, matar). Que mata los insectos: *polvo insecticida.*

INSECTIL adj. Perteneciente ó relativo á los insectos.

INSECTÍVORO, RA adj. (lat. *insectum*, insecto, y *vorare*, devorar). Que se alimenta principal ó exclusivamente de insectos: *la mayor parte de los pájaros son insectívoros.*

INSECTO m. (lat. *insectum*). Animal articulado de seis patas, que respira por traqueas y sufre diversas transformaciones. — Los insectos, caracterizados por su número de patas, que á veces les ha hecho dar el nombre de *hexápodos*, tienen su cuerpo compuesto de anillos encajados unos en otros y dividido en tres partes, cabeza, tórax y abdomen. Son esencialmente terrestres y su respiración es traqueal. Los que habitan generalmente en el agua se ven obligados á subir á la superficie para respirar. Tienen sexos separados, son ovíparos y sus larvas, al salir del huevo, no se parecen en nada á los insectos adultos. Para llegar á dicho estado atraviesan un ciclo de transformaciones ó metamorfosis. Se conocen más de seiscientas mil especies, divididas en ortópteros, neurópteros, estrepsípteros, hemípteros, dípteros, lepidópteros, coleópteros é himenópteros. V. la lámina ARTICULADOS.

Insecto.

INSECTOLOGÍA f. Sinón. de ENTOMOLOGÍA.

INSEGURIDAD f. *Neol.* Falta de seguridad.

INSEGURO, RA adj. Falto de seguridad.

INSENESCENCIA f. (lat. *in*, negat., y *senescere*, envejecer). Propiedad de no envejecer. (P. us.)

INSENSATEZ f. Calidad de insensato, demencia.

INSENSATO, TA adj. Que no tiene sentido, loco, extravagante: *formar un proyecto insensato.*

INSENSIBILIDAD f. Falta de sensibilidad física ó moral: *mostrar gran insensibilidad ante la desgracia.*

INSENSIBILIZADOR, RA adj. y s. *Neol.* Que insensibiliza: *el cloroformo es un insensibilizador.*

INSENSIBILIZAR v. a. *Neol.* Tornar insensible: *insensibilizar á un enfermo antes de operarle.*

INSENSIBLE adj. Que no puede experimentar sensación: *la materia es insensible.* Que no se deja vencer por la compasión: *corazón insensible.* Imperceptible: *adelantos insensibles.*

INSENSIBLEMENTE adv. m. De un modo insensible, poco á poco: *progresar insensiblemente.*

INSEPARABILIDAD f. Calidad de inseparable.

INSEPARABLE adj. Que no se puede separar, íntimamente unido: *amigos inseparables. Gram.* Dícese de ciertas partículas que entran en la formación de voces compuestas, como *in, hiper.*

INSEPARABLEMENTE adv. m. De un modo inseparable: *estar inseparablemente unidos.*

INSEPULTO, TA adj. No sepultado ó enterrado.

INSERCIÓN f. Acción y efecto de insertar ó insertar: *la inserción de un juicio en un periódico.*

INSERIR v. a. Insertar, incluir: *inserir un anuncio.* Injertar. (P. us.) IRREG. Se conjuga como *herir.*

INSERTAR v. a. Incluir, introducir: *insertar un artículo.* **Insertarse** v. r. *Bot.* y *Zool.* Adherirse un órgano á otro: *las hojas se insertan en la rama.*

INSERTO, TA adj. Insertado, incluido, metido.

INSERVIBLE adj. Que no sirve, que carece de utilidad: *paraguas inservible.*

INSIDIA f. Asechanza: *evitar las insidias.* (P. us.)

INSIDIADOR, RA adj. y s. Que insidia ó asecha.

INSIDIAR v. a. Poner insidias ó asechanzas.

INSIDIOSAMENTE adv. m. De modo insidioso.

INSIDIOSO, SA adj. Que arma asechanzas: *interrogador insidioso.* Que se hace con asechanza: *caricias insidiosas. Med.* Dícese de ciertas enfermedades graves á pesar de su apariencia benigna.

INSIGNE adj. Célebre: *insigne poeta.*

INSIGNEMENTE adv. m. De un modo insigne.

INSIGNIA f. (lat. *insignia*, señales). Señal honorífica: *las insignias de la monarquía.* Bandera de una legión romana. Pendón, estandarte. Bandera.

INSIGNIFICANCIA f. Carácter insignificante.

INSIGNIFICANTE adj. Que no significa nada: *decir una frase insignificante.* Sin importancia: *hombre insignificante.* CONTR. **Importante.**

INSINUACIÓN f. Acción de insinuar. Manera sutil de indicar una cosa: *hábil insinuación.* Cosa que se da á comprender sin decirla claramente: *los calumniadores suelen emplear mucho las insinuaciones. Ret.* Exordio en que procura el orador captivarse la benevolencia de los oyentes.

INSINUANTE adj. Que insinúa ó tiene maña para insinuar: *carácter insinuante.*

INSINUAR v. a. (lat. *in*, en, y *sinus*, seno). Dar á entender: *insinuar una calumnia.* **Insinuarse** v. r. Introducirse en alguna parte con habilidad: *insinuarse en el ánimo de una persona.*

INSINUATIVO, VA adj. Que insinúa ó indica.

INSÍPIDAMENTE adv. m. De un modo insípido.

INSIPIDEZ f. Carácter de lo que es insípido.

INSÍPIDO, DA adj. Que no tiene sabor ó lo tiene demasiado flojo: *café insípido. Fig.* Falto de gracia, sin gracia, soso: *estilo insípido.* CONTR. **Sabroso.**

Digitized by Google

INSIPIENCIA f. Falta de sabiduría ó de juicio.
INSIPIENTE adj. y s. Ignorante, sin instrucción. Falto de juicio. PARÓN. **Insípido.**
INSISTENCIA f. Acción de insistir, porfía.
INSISTENTE adj. Que insiste ó porfía, obstinado.
INSISTIR v. n. (lat. *insistere*). Instar, porfiar, empeñarse en algo: *insisto en que no te equivocaste.*
INSITO, TA adj. Connatural á una cosa. (P. us.)
INSOCIABILIDAD f. Carácter insociable.
INSOCIABLE adj. Intratable, con quien no se puede tratar: *hombre insociable.*
INSOCIABLEMENTE adv. De modo insociable.
INSOCIAL adj. Insociable.
INSOLACIÓN f. Acción de insolar: *la insolación de un clisé fotográfico.* Enfermedad causada por la exposición á un sol ardiente: *la insolación exige la dirección del enfermo, la exposición en un sitio fresco y las afusiones de agua fría.*
INSOLAR v. a. (lat. *insolare*). Poner al sol una cosa: *insolar una prueba fotográfica.* **Insolarse** v. r. Asolearse, enfermar del sol.
INSOLDABLE adj. Que no se puede soldar.
INSOLENCIA f. Acción insolente. Atrevimiento excesivo. Palabra ó acción ofensiva é insultante.
INSOLENTAR v. a. Hacer insolente. **Insolentarse** v. r. Mostrarse insolente ó arrogante.
INSOLENTE adj. Que comete insolencias: *niño insolente.* Arrogante, orgulloso: *hombre insolente.*
INSOLENTEMENTE adv. m. Con insolencia, arrogantemente: *responder insolentemente.*
INSOLENTÓN, NA adj. y s. *Fam.* Muy insolente.
INSÓLITO, TA adj. Contrario á lo acostumbrado: *ruido insólito.* CONTR. **Usual, acostumbrado.**
INSOLUBILIDAD f. Calidad de lo insoluble.
INSOLUBLE adj. Que no puede disolverse: *la resina es insoluble en el agua.* Que no se puede resolver: *está en presencia de un problema insoluble.*
INSOLUTO, TA adj. *Amer.* No pagado, no satisfecho: *una deuda insoluta.*
INSOLVENCIA f. Imposibilidad de pagar.
INSOLVENTE adj. Que no tiene con qué pagar lo que debe: *perseguir á un deudor insolvente.*
INSOMNE adj. Que no puede conciliar el sueño.
INSOMNIO m. Privación de sueño, desvelo.
INSONDABLE adj. Que no se puede sondear: *mar insondable. Fig.* Que no se puede penetrar: *secreto insondable.*
INSONORO, RA adj. Que no es sonoro. (P. us.)
INSOPORTABLE adj. Que no puede soportarse: *dolor insoportable.* SINÓN. **Insufrible.**
INSOSPECHABLE adj. Difícil de sospechar.
INSOSTENIBLE adj. Que no se puede sostener ó mantener: *argumento insostenible.*
INSPECCIÓN f. Acción de inspeccionar ó examinar: *inspección severa.* Cargo del inspector.
INSPECCIONAR v. a. Examinar como inspector.
INSPECTOR, RA adj. y s. El que por oficio vigila y examina una cosa: *inspector de ferrocarril.*
INSPIRACIÓN f. Entrada del aire en los pulmones. Consejo ó sugestión: *seguir las inspiraciones de otro.* Estado en que se halla el alma sometida á la influencia de una fuerza sobrenatural: *la inspiración de Moisés, de los Profetas.* Entusiasmo creador, numen poético: *la inspiración de un vate.* Cosa inspirada: *las inspiraciones del genio.*
INSPIRADO, DA adj. *Neol.* Que está bajo la influencia de la inspiración: *unos versos inspirados.*
INSPIRADOR, RA adj. y s. Que inspira: *castigar al inspirador de un crimen. Zool.* Que sirve para la inspiración: *músculos inspiradores.*
INSPIRANTE adj. Que inspira.
INSPIRAR v. n. (del lat. *in*, en, y *spirare*, soplar). Hacer penetrar el aire en el pecho por la inspiración: *inspirar profundamente.* V. a. Hacer brotar un sentimiento: *el amor de la patria inspira á los poetas.* Infundir entusiasmo. **Inspirarse** v. r. Cobrar inspiración: *inspirarse en un libro para escribir un artículo.*
INSPIRATIVO, VA adj. Que puede inspirar.
INSTABILIDAD (y no **INESTABILIDAD**) f. Falta de estabilidad. *Fig.* Falta de permanencia: *la instabilidad de las cosas humanas.*
INSTABLE (y no **INESTABLE**) adj. No estable, que carece de solidez ó fijeza: *gozar de paz instable.*
INSTALACIÓN f. Acción de instalar: *la instalación de un almacén.*
INSTALAR v. a. Poner en posesión de un empleo ó dignidad. Colocar: *instalar una máquina.* **Instalarse** v. r. Tomar posesión, establecerse.
INSTANCIA f. (lat. *instantia*). Solicitud, insistencia: *no quiso ceder á mis instancias.* Serie de los actos de un juicio, desde la contestación hasta la sentencia: *tribunal de primera instancia.*
INSTANTÁNEA f. Fotografía obtenida en un fragmento de segundo. Aparato para instantáneas.
INSTANTÁNEAMENTE adv. t. Inmediatamente, en seguida: *obedecer instantáneamente.*
INSTANTÁNEO, A adj. Que dura un instante. Que se produce bruscamente: *muerte instantánea.*
INSTANTE m. Momento muy corto, segundo: *detenerse un instante. Al instante* loc. adv., en seguida. *En un instante* loc. adv., pronto. *A cada instante* loc. adv., continuamente.
INSTANTEMENTE adv. m. Con instancia ó insistencia: *rogar instantemente.*
INSTAR v. a. (lat. *instare*). Repetir una súplica ó petición: *le instó á que se sentara.* V. n. Urgir, correr prisa: *insta que vengas.*
INSTAURACIÓN f. *Neol.* Establecimiento: *la instauración de un gobierno revolucionario.*
INSTAURAR v. a. (lat. *instaurare*). Establecer.
INSTAURATIVO, VA adj. Que puede instaurar.
INSTIGACIÓN f. Incitación, impulso: *obrar á instigación de otro.*
INSTIGADOR, RA adj. y s. Que instiga ó impulsa: *instigador de un delito.*
INSTIGAR v. a. Incitar á uno á que haga algo.
INSTILACIÓN f. Acción de instilar ó echar gota á gota: *instilación de un licor.*
INSTILAR v. a. (lat. *in*, en, y *stilla*, gota). *Farm.* Echar gota á gota: *instilar atropina en el ojo. Fig.* Infundir poco á poco: *instilar un afecto en el ánimo.*
INSTINTIVAMENTE adv. m. Por instinto, irreflexivamente: *ponerse instintivamente al abrigo.*
INSTINTIVO, VA adj. Que nace del instinto, involuntario: *movimiento instintivo.*
INSTINTO m. (lat. *instinctus*). Impulso natural: *el instinto de la conservación.* Primer movimiento que precede la reflexión. Sentimiento interior, independiente de la razón, que dirige á los animales en sus acciones: *el instinto de las abejas les hace ejecutar actos tan complicados que casi lindan con la inteligencia.* — El instinto de los animales los impulsa á ejecutar ciertos actos sin tener idea de lo que hacen, á emplear medios relativamente idénticos, sin intentar nunca variarlos, y sin conocer la relación que existe entre los medios empleados y el fin conseguido. Difiere el instinto de la inteligencia en que esta varía en los medios que emplea, mientras que el instinto es ciego y casi invariable, siendo por decirlo así, una costumbre innata y hereditaria. El hombre puede instruirse y aprovechar lo que otros hicieron antes que él, los animales son incapaces de ello, y la experiencia que adquiere uno de ellos no sucle servir á los demás. Así por ejemplo una golondrina es capaz de hacer su nido sin aprender á hacerlo, pero las golondrinas de hoy no hacen sus nidos mejor que las de hace mil años.
INSTITOR m. *For.* Factor.
INSTITUCIÓN f. Acción de instituir: *la institución de los juegos florales.* Cosa establecida: *institución feudal. For.* Nombramiento de heredero.
INSTITUCIONAL adj. Relativo á la institución.
INSTITUIDOR, RA adj. y s. Que instituye.
INSTITUIR v. a. (lat. *instituere*). Establecer algo que no existía antes: *instituir una academia.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *huir.*
INSTITUTA f. (lat. *instituta*, instituciones). Compendio del derecho civil romano, redactado por orden de Justiniano en 533.
INSTITUTO m. lat. *institutum*). Orden religiosa. Corporación científica, literaria ó artística: *instituto geográfico.* Establecimiento oficial de segunda enseñanza, en España y en otros países.
INSTITUTOR, RA adj. y s. Instituidor, el que instituye. M. *Neol.* Maestro de escuela.
INSTITUTRIZ f. Maestra de escuela de niñas.
INSTITUYENTE adj. y s. Que funda.

Digitized by Google

INSTRUCCIÓN f. (lat. *instructio*). Acción de instruir. Educación, enseñanza : *instrucción primaria*. Ciencia : *tener instrucción*. Precepto, regla : *dar instrucciones á un mandadero*. Curso de un proceso. Pl. Órdenes que se dan á un embajador.

INSTRUCTIVAMENTE adv. m. De un modo instructivo : *entretenerse instructivamente*.

INSTRUCTIVO, VA adj. Que instruye ó enseña : *libro instructivo*.

INSTRUCTOR, RA adj. y s. Que instruye.

INSTRUÍDO, DA adj. Que tiene instrucción.

INSTRUIR v. a. (lat. *instruere*, construir). Dar lecciones, ciencia, conocimientos : *instruir á un niño*. Informar de una cosa : *instríyame usted de lo ocurrido*. Formalizar un proceso según las reglas de derecho. IRREG. Se conjuga como *huir*.

INSTRUMENTACIÓN f. Acción de instrumentar. *Mus*. Parte instrumental de una composición.

INSTRUMENTAL adj. Relativo á los instrumentos músicos : *música instrumental*. Perteneciente á los instrumentos públicos : *prueba instrumental*. M. Conjunto de instrumentos músicos.

INSTRUMENTAR v. a. Escribir la instrumentación de una composición musical.

INSTRUMENTISTA m. Músico que toca un instrumento : *habil instrumentista*.

INSTRUMENTO m. (lat. *instrumentum*). Máquina, herramienta que sirve para producir cierto trabajo : *instrumentos de labranza*. (V. la lámina AGRICULTURA.) Aparato para producir sonidos musicales (V. la lámina MÚSICA.) Escritura con que se prueba una cosa : *instrumento auténtico*. *Fig*. Lo que se emplea para alcanzar un resultado : *servir de instrumento á la venganza de una persona*.

INSUBORDINACIÓN f. Falta de subordinación, rebelión : *espíritu de insubordinación*.

INSUBORDINADO, DA adj. Que falta á la subordinación, rebelde : *soldados insubordinados*.

INSUBORDINAR v. a. Introducir la insubordinación. **Insubordinarse** v. r. Rebelarse, sublevarse.

INSUSANABLE adj. Que no puede subsanarse.

INSUBSISTENCIA f. Falta de subsistencia.

INSUBSISTENTE adj. No subsistente.

INSUBSTANCIAL adj. De poca substancia.

INSUBSTANCIALIDAD f. Calidad de lo que es insubstancial : *la insubstancialidad del alma*.

INSUBSTANCIALMENTE adv. m. De un modo insubstancial : *hablar de algo insubstancialmente*.

INSUDAR v. n. Afanarse, sudar por algo. (P. us.)

INSUFICIENCIA f. Calidad de insuficiente. Incapacidad : *la insuficiencia de un empleado*.

INSUFICIENTE adj. No suficiente, que no basta : *alimento insuficiente*.

INSUFICIENTEMENTE adv. m. De un modo insuficiente. CONTR. **Bastante.**

INSUFLACIÓN f. *Med*. Acción de insuflar : *la insuflación de aire suele reanimar á los ahogados*.

INSUFLADOR m. Aparato para insuflar.

INSUFLAR v. a. *Med*. Introducir soplando en una cavidad del cuerpo un gas, un líquido ó un vapor.

INSUFRIBLE adj. Que no se puede sufrir : *un dolor insufrible*. *Fig*. Insoportable : *un ruido insufrible*.

ÍNSULA f. *Ant*. Isla. PARÓN. **Ínfula.**

INSULANO, NA adj. y s. *Ant*. Isleño.

INSULAR adj. y s. Isleño, habitante de una isla.

INSULARIDAD f. Carácter geográfico de una región que forma una isla : *la insularidad de Groenlandia está hoy perfectamente demostrada*.

INSULSAMENTE adv. m. De un modo insulso.

INSULSEZ f. Calidad de insulso : *la insulsez de un manjar*. Sandez, tontería : *decir una insulsez*.

INSULSO, SA adj. Insípido, tonto : *cuento insulso*.

INSULTADOR, RA adj. y s. Que insulta.

INSULTANTE adj. Que insulta ú ofende : *dirigir palabras insultantes*. SINÓN. **Ofensivo.**

INSULTAR v. a. (lat. *insultare*). Ofender con palabras ó acciones. **Insultarse** v. r. Desmayarse.

INSULTO m. Ultraje, injuria. Acometimiento, agresión : *pedir satisfacción de un insulto*. Accidente, desmayo : *le dió un insulto durante el paseo*.

INSUMERGIBLE adj. No sumergible, que flota siempre sobre las aguas : *una lancha insumergible*.

INSUMISO, SA adj. *Neol*. No sumiso, indócil.

INSUPERABLE adj. No superable ó alcanzable : *llegar á un grado de perfección insuperable*.

INSURGENTE adj. y s. Insurrecto, sublevado.

INSURGIR v. n. *Ant*. Insurreccionarse, rebelarse.

INSURRECCIÓN f. Levantamiento ó rebelión contra el poder establecido.

INSURRECCIONAL adj. *Neol*. Relativo á la insurrección : *reprimir un movimiento insurreccional*.

INSURRECCIONAR v. a. Promover á insurrección, sublevar, levantar.

INSURRECTO, TA adj. y s. Rebelde, sublevado.

INTACTO, TA adj. Que no ha sido tocado. Entero, completo : *está el papel intacto*. *Fig*. Que no ha sufrido ningún menoscabo : *reputación intacta*.

INTACHABLE adj. Que no puede tacharse ó censurarse : *conducta intachable*.

INTANGIBILIDAD f. Calidad de lo intangible

INTANGIBLE adj. Que no puede tocarse.

INTEGÉRRIMO, MA adj. Superl. de *íntegro*.

INTEGRABLE adj. Que puede integrarse.

INTEGRACIÓN f. *Mat*. La acción de integrar.

INTEGRAL adj. (lat. *integer*, entero). Entero, completo : *instrucción integral*. *Mat*. *Cálculo integral*, una de las partes del cálculo infinitesimal, que tiene por objeto determinar las cantidades variables, conociendo sus diferencias infinitamente pequeñas. Dícese del $\int$ signo matemático que designa la integración : $\int$. F. Dicha variable.

INTEGRALMENTE adv. m. De un modo integral.

ÍNTEGRAMENTE adv. m. Enteramente.

INTEGRANTE adj. Que integra. *Fil*. Integral.

INTEGRAR v. a. (lat. *integrare*). Dar integridad á una cosa : *los factores que integran este producto*. Reintegrar. *Mat*. Determinar la integral de una cantidad diferencial. *Col*. Barbarismo por *pagar, depositar, entregar*.

INTEGRIDAD f. Calidad de íntegro; entereza, desinterés : *la integridad de un magistrado*.

ÍNTEGRO, GRA adj. (lat. *integer*). Entero, completo : *devolvió la suma íntegra*. *Fig*. Desinteresado, probo : *magistrado íntegro*. CONTR. **Venal.**

INTELECCIÓN f. Acto de entender ó concebir.

INTELECTIVA f. Entendimiento. (P. us.)

INTELECTIVO, VA adj. Que entiende.

INTELECTO m. El entendimiento ó inteligencia.

INTELECTUAL adj. Relativo al entendimiento : *fenómeno intelectual*. Espiritual : *el alma es una substancia intelectual*. M. *Neol*. Persona que se dedica á ocupaciones del espíritu : *la mayoría de los intelectuales son enemigos de la guerra*.

INTELECTUALIDAD f. Entendimiento. (P. us.)

INTELECTUALMENTE adv. m. De un modo intelectual : *trabajar intelectualmente*.

INTELIGENCIA f. (lat. *intelligentia*). Facultad de comprender, de conocer : *la inteligencia distingue al hombre del animal*. Comprensión : *inteligencia abierta*. Habilidad, destreza : *inteligencia para los negocios*. Trato, correspondencia secreta : *tener inteligencias en una casa*. Ser inteligente : *la suprema inteligencia*. CONTR. **Tontería, estupidez.**

INTELIGENCIADO, DA adj. Instruído, enterado.

INTELIGENTE adj. Provisto de inteligencia : *el hombre es inteligente*. Hábil : *criado inteligente*. Que indica inteligencia : *una mirada inteligente*.

INTELIGIBLE adj. Que se puede comprender : *discurso inteligible*. *Filos*. Que sólo existe en la idea : *las realidades inteligibles*.

INTELIGIBLEMENTE adv. m. De un modo inteligible, claramente : *hablar inteligiblemente*.

INTEMERATA f. *Amer*. Barbarismo por *temeridad, atrevimiento, descaro*.

INTEMPERANCIA f. Vicio opuesto á la templanza : *entregarse á la intemperancia*. SINÓN. **Gula.**

INTEMPERANTE adj. Falto de templanza en el comer ó el beber : *hombre intemperante*.

INTEMPERIE f. Destemplanza del tiempo : *las intemperies de la estación*. *Á la intemperie* loc. adv., á cielo descubierto, al raso : *dormir á la intemperie*.

INTEMPESTA adj. *Poét*. Úsase en la loc. *noche intempesta*, la noche muy entrada. (P. us.)

INTEMPESTIVAMENTE adv. m. De un modo intempestivo : *venir intempestivamente*.

INTEMPESTIVO, VA adj. Que no se hace en momento oportuno : *hacer preguntas intempestivas*.

Digitized by Google

INTENCIÓN f. (lat. *intentio*). Deseo deliberado de hacer una cosa : *no basta la intención para constituir el delito.* Deseo, voluntad : *las últimas intenciones de una persona. Fig.* Instinto dañino : *toro de intención. Fam. Segunda intención,* doblez : *hablar con segunda intención. Primera intención,* franqueza : *obrar de primera intención. Curar de primera intención,* hacer la primera cura al enfermo. PARÓN. **Intensión.**

INTENCIONADAMENTE adv. Con intención, de intento : *cambiar intencionadamente de camino.*

INTENCIONADO, DA adj. Que tiene intención ó propósito de algo : *bien intencionado.*

INTENCIONAL adj. Perteneciente á la intención : *un error intencional.* CONTR. **Involuntario.**

INTENCIONALMENTE adv. m. De un modo intencional. CONTR. **Involuntariamente.**

INTENDENCIA f. Cargo ó funciones del intendente. División territorial sometida al gobierno del intendente. Oficina del intendente.

INTENDENTE m. (lat. *intendens,* que vigila). El encargado de dirigir una casa, finca, etc. Nombre de ciertos funcionarios : *el intendente del ejército.*

INTENSAMENTE adv. m. De un modo intenso.

INTENSIDAD f. Grado de actividad ó potencia : *medir la intensidad de una corriente eléctrica. Fig.* Vehemencia : *la intensidad del amor.*

INTENSIÓN f. Intensidad. PARÓN. **Intención.**

INTENSIVO, VA adj. Intenso. *Cultivo intensivo,* el que acumula el trabajo y el capital en un terreno relativamente pequeño : *el cultivo intensivo conviene á los países donde el terreno es caro.*

INTENSO, SA adj. (lat. *intensus*). Muy fuerte, muy vivo : *calor intenso.* Muy vehemente : *pasión intensa.* CONTR. **Débil.**

INTENTAR v. a. Tener intención de hacer algo. Procurar : *intentar salir de su condición. For.* Emprender un pleito : *intentar un proceso.*

INTENTO m. (lat. *intentus*). Propósito, intención : *tener intento de salir.* Cosa que se intenta. *De intento* m. adv., de propósito, á cosa hecha.

INTENTONA f. *Fam.* Intento temerario, acción imprudente : *le salió mal la intentona.*

ÍNTER adv. t. *Ant.* y *Col.* Ínterin : *en el ínter*

INTER prep. lat. que significa *entre* y forma parte de ciertos compuestos, como : *interponer, intervenir.* M. *Per.* y *Arg.* Teniente de cura, vicario.

INTERASTRAL adj. Dícese de lo que media entre los astros : *espacio interastral.*

INTERCADENCIA f. Desigualdad, dícese sobre todo de las pulsaciones del corazón y las arterias.

INTERCADENTE adj. Dícese del pulso que presenta intercadencias ó desigualdades.

INTERCALACIÓN f. Acción de intercalar.

INTERCALAR adj. Agregado ó añadido. *Día intercalar,* el que se agrega al mes de febrero en los años bisiestos.

INTERCALAR v. a. Agregar una cosa entre otras.

INTERCAMBIABLE adj. *Neol.* Dícese de las cosas que pueden cambiarse una por otra.

INTERCAMBIO m. *Neol.* Cambio mutuo entre dos cosas : *el intercambio de las ideas.*

INTERCEDER v. n. Suplicar para obtener el perdón de alguno : *las vestales podían interceder para obtener el perdón de los condenados á muerte.*

INTERCELULAR adj. Situado entre las células.

INTERCEPTACIÓN f. La acción de interceptar.

INTERCEPTAR v. a. (lat. *interceptum,* de *intercipere,* quitar, interrumpir). Apoderarse de una cosa que se envía á otro : *interceptar una carta.* Detener una cosa : *las nubes interceptan el sol.*

INTERCESIÓN f. Acción de interceder : *la intercesión de los tribunos de la plebe en Roma impedía, el voto de las leyes.*

INTERCESOR, RA adj. y s. Que intercede.

INTERCISO, SA adj. (lat. *intercisus,* cortado por medio). *Día interciso,* decíase de aquel que sólo era de fiesta por la mañana.

INTERCOLUMNIO m. *Arq.* Espacio que media en un edificio entre columna y columna.

INTERCONTINENTAL adj. *Neol.* Relativo á dos continentes : *cable telegráfico intercontinental.*

INTERCOSTAL adj. (lat. *inter,* entre, y *costa,* costilla). *Zool.* Entre las costillas : *dolor intercostal.*

INTERCURRENCIA f. Alternativa, variación.

INTERCURRENTE adj. Que sobreviene durante el curso de otra cosa : *enfermedad intercurrente.*

INTERCUTÁNEO, A adj. Que se encuentra entre cuero y carne : *humor intercutáneo.*

INTERDECIR v. a (lat. *interdicere*). Prohibir. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *decir.*

INTERDICCIÓN f. Prohibición, la acción de prohibir alguna cosa : *la interdicción de un comercio.*

INTERDICTO m. Entredicho : *poner interdicto á un sacerdote.*

INTERDIGITAL adj. *Zool.* Dícese de lo que se halla entre los dedos : *una membrana interdigital.*

INTERÉS m. (lat. *interest,* interés). Lo que á uno le conviene : *dejarse guiar por el interés.* Beneficio que se saca del dinero prestado : *el interés legal no debe exceder en España del 6 p. 100.* Derecho eventual á alguna ganancia : *tener intereses en una empresa. Interés simple,* el del dinero, sin agregarle los intereses. *Interés compuesto,* el del dinero cuando se dejan agregarse cada año los intereses al capital. *Fig.* Inclinación : *sentir interés por una persona.*

INTERESABLE adj. Interesado : *hombre demasiado interesable.* (P. us.)

INTERESADO, DA adj. Que tiene interés en una cosa : *empleado interesado.* Guiado principalmente por el interés : *prestar servicios interesados.*

INTERESANTE adj. Que interesa ó despierta el interés : *publicar una noticia interesante.*

INTERESAR v. a. Dar parte á uno en un negocio : *interesar á uno en una mina.* Importar : *eso no me interesa.* Inspirar interés á una persona. Atacar : *esta herida interesa el pulmón.*

INTERFECTO, TA adj. y s. (lat. *interfectus,* muerto). *For.* Aplícase á la persona muerta violentamente : *hacer la autopsia del interfecto.*

INTERFERENCIA f. *Fís.* Disminución ó supresión de luz que se produce cuando se encuentran, en determinadas circunstancias, dos rayos de luz : *Fresnel explicó la teoría de las interferencias.*

INTERFERENTE adj. *Fís.* Que presenta el fenómeno de interferencia : *rayos interferentes.*

INTERFERIR v. n. *Fís.* Producir interferencias.

INTERFOLIAR v. a. (lat. *inter,* entre, y *folium,* hoja). Intercalar cierto número de hojas en blanco entre las hojas impresas de un libro.

ÍNTERIN m. Interinidad, intervalo de tiempo. Adv. t. Entretanto, mientras : *ínterin llega, lee esto.*

INTERINAMENTE adv. t. En el ínterin.

INTERINAR v. a. Ratificar. (P. us.) Barbarismo por *ocupar interinamente* : *interinar un cargo.*

INTERINARIO, RIA adj. Galicismo por *interino.*

INTERINATO m. *Neol.* Cargo, empleo interino.

INTERINIDAD f. Calidad de interino.

INTERINO, NA adj. Hecho interinamente : *funciones interinas.* Que ejerce un cargo suplendo á otro.

INTERIOR adj. (lat. *interior*). Que está dentro : *patio interior. Fig.* Relativo al alma, á la naturaleza moral : *sentimientos interiores.* M. La parte de dentro : *el interior del cuerpo.* Parte central de una diligencia. Dícese del cuarto con vistas al patio ó jardín. *Pl. Col.* Ropa blanca interior de la mujer. OBSERV. Son galicismos las siguientes frases : *aplicar un remedio al interior,* por *interiormente; un interior bien amueblado,* por *un cuarto, una habitación bien amueblados.* CONTR. **Exterior.**

INTERIORIDADES f. pl. Cosas privadas de una persona ó familia : *meterse en interioridades.*

INTERIORMENTE adv. l. En lo interior : *burlarse interiormente de uno.* CONTR. **Exteriormente.**

INTERJECCIÓN f. *Gram.* Parte de la oración que comprende las exclamaciones con que se expresan los movimientos del ánimo como : *¡ah! ¡bravo!*

INTERLINEACIÓN f. La acción de interlinear.

INTERLINEAL adj. Dícese de lo que está escrito entre las líneas : *hacer una traducción interlineal.*

INTERLINEAR v. a. Entrerreglonar.

INTERLOCUCIÓN f. *Ant.* Diálogo. (P. us.)

INTERLOCUTOR, RA m. y f. (lat. *interlocutum,* de *interloqui,* dirigir preguntas). Cualquier persona que toma parte en un diálogo : *Alcibiades es uno de los interlocutores de los Diálogos de Platón.*

INTERLOCUTORIO, RIA adj. y s. *For.* Dícese de la sentencia que se da antes de la definitiva.

Digitized by Google

INTERLOPE adj. (Ingl. *interloper*). Que traduce fraudulentamente: *navío interlope*. Fraudulento.

INTERLUNIO m. *Astron.* Tiempo de la conjunción, en que es invisible la Luna.

INTERMAXILAR adj. *Zool. Huesos intermaxilares*, los dos huesos que forman la quijada superior.

INTERMEDIAR v. n. Mediar entre otras cosas.

INTERMEDIARIO, RIA adj. Que está entre dos: *tamaño intermediario*. M. Persona que media entre otras para un negocio: *servir de intermediario*.

INTERMEDIO, DIA adj. Que está entre dos: *cuerpo intermedio*. M. Espacio, intervalo: *en el intermedio llegó su amigo*. *Teatr.* Entreacto. Baile ó música que se ejecuta durante el entreacto. *Neol. Por intermedio de*, por conducto de.

INTERMINABLE adj. Que no tiene término. *Fig.* Que dura mucho tiempo: *proceso interminable*.

INTERMISIÓN f. (lat. *intermissio*). Interrupción.

INTERMITENCIA f. *Med.* Carácter de lo que es intermitente: *la intermitencia de una calentura*.

INTERMITENTE adj. Que se interrumpe y vuelve á empezar alternativamente: *fuente intermitente*. *F.* Calentura intermitente.

INTERMUSCULAR adj. *Anat.* Que está situado entre los músculos: *ligamento intermuscular*.

INTERNACIÓN f. Acción de internar.

INTERNACIONAL adj. Que tiene lugar entre varias naciones: *conferencia internacional*, *Derecho internacional*, el que rige las relaciones entre los diferentes países. *F. Neol. La internacional*, asociación general de obreros de diversas naciones del mundo, reunidos para defender sus intereses comunes.

INTERNACIONALIDAD f. *Neol.* Carácter de internacional.

INTERNACIONALISMO m. *Neol.* Estado de las relaciones internacionales. Opinión de los que preconizan la unión internacional de ciertas clases sociales á expensas de la idea de patria.

INTERNACIONALISTA adj. y s. *Neol.* Partidario del internacionalismo.

INTERNADO m. *Neol.* Colegio de internos.

INTERNAMENTE adv. m. Interiormente, dentro.

INTERNAR v. a. Conducir tierra adentro: *internarse en un país desierto*. Penetrar. Galicismo por *encerrar*: *internar á un demente*. **Internarse** v. r. *Fig.* Introducirse en la intimidad de alguno.

INTERNO, NA adj. Que está dentro: *dolor interno*. M. Alumno que come y duerme en el colegio.

INTERNODIO m. Espacio entre nudo y nudo.

INTERNUNCIO m. El que habla por otro. Ministro que hace de nuncio en una corte extranjera.

INTEROCEÁNICO, CA adj. *Neol.* Situado entre dos océanos: *el canal interoceánico de Panamá*.

INTEROCULAR adj. Que se halla colocado entre ambos ojos: *espacio interocular*.

INTERÓSEO, A adj. Situado entre los huesos.

INTERPAGINAR v. a. Interfoliar un libro.

INTERPARIETAL adj. *Anat.* Que está situado entre los parietales.

INTERPELACIÓN f. La acción de interpelar.

INTERPELANTE adj. y s. Que interpela.

INTERPELAR v. a. (lat. *interpellare*). Dirigir la palabra á uno para pedir algo. Exigir á uno explicaciones sobre un hecho: *interpelar á un ministro*. *For.* Requerir sobre el cumplimiento de un mandato.

INTERPENETRACIÓN f. Penetración mutua.

INTERPOLACIÓN f. Acción de interpolar: *las interpolaciones abundan en los códices antiguos*.

INTERPOLADAMENTE adv. Con interpolación.

INTERPOLADOR, RA adj. y s. Que interpola.

INTERPOLAR v. a. (lat. *interpolare*, modificar). Introducir en una obra pasajes ó capítulos que no pertenecen á ella: *interpolar una glosa en el texto*. Interrumpir brevemente una cosa.

INTERPONER v. a. Colocar entre: *interponer una luz entre dos pantallas*. *Fig.* Hacer intervenir: *interponer su autoridad*. **Interponerse** v. r. Intervenir: *interponerse entre dos combatientes*. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *poner*.

INTERPOSICIÓN f. Acción de interponer.

INTERPRETABLE adj. Fácil de interpretar.

INTERPRETACIÓN f. Acción de interpretar, explicación. Traducción, comentario crítico.

INTERPRETADOR, RA adj. y s. Que interpreta.

INTERPRETANTE adj. Que interpreta.

INTERPRETAR v. a. Traducir de una lengua á otra: *interpretar un discurso*. Explicar lo obscuro: *interpretar una ley*. Sacar deducciones de un hecho: *interpretar un sueño*. Atribuir un fin á alguna cosa: *interpretó mal sus actos*. Representar y comprender un artista su papel: *interpretar el papel de Otelo*.

INTERPRETATIVAMENTE adv. m. De un modo interpretativo.

INTERPRETATIVO, VA adj. Que interpreta.

INTÉRPRETE com. Persona que traduce de una lengua á otra: *no poder entenderse sin socorro de un intérprete*. Lo que sirve para explicar ó indicar una cosa: *los ojos son los intérpretes del alma*.

INTERPUESTO, TA adj. Puesto entre otras cosas. Que se interpone.

INTERREGNO m. (lat. *interregnum*—pr. *interregno*). Intervalo durante el cual está sin rey un país: *el gran interregno alemán duró de 1250 á 1273*.

INTERROGACIÓN f. (lat. *interrogatio*). Pregunta: *interrogación indiscreta*. Signo ortográfico (¿?) que se pone al principio y al fin de una frase interrogativa.

INTERROGADOR, RA adj. Que interroga.

INTERROGANTE adj. Que interroga. *Punto interrogante*, signo que indica la interrogación (¿?).

INTERROGAR v. a. Preguntar, hacer una pregunta: *interrogar á un acusado en el tribunal*.

INTERROGATIVAMENTE adv. m. Con interrogación: *le miró interrogativamente*.

INTERROGATIVO, VA adj. *Gram.* Que indica interrogación: *habla con tono interrogativo*.

INTERROGATORIO m. Serie de preguntas que se dirigen á un acusado: *un interrogatorio hábil*.

INTERRUMPIR v. a. (lat. *interrumpere*). Romper la continuidad de una cosa: *interrumpir una corriente eléctrica*. Cortar la palabra á uno.

INTERRUPCIÓN f. Acción de interrumpir ó cortar una cosa. Estado de una cosa interrumpida.

INTERRUPTOR m. Aparato que sirve para interrumpir ó establecer una corriente eléctrica.

Interruptor de corriente (interior y exterior).

INTERSECCIÓN f. *Geom.* Punto donde se cortan líneas, planos, ó sólidos: *punto de intersección*.

INTERSTICIAL adj. Que está en los intersticios de un tejido animal ó vegetal.

INTERSTICIO m. (lat. *interstitium*, de *inter*, entre, y *stare*, mantenerse). Pequeño intervalo entre las partes de un todo: *los intersticios de un tabique*.

INTERTRIGO m. *Med.* Eritema superficial producido por el frotamiento de la piel.

INTERTROPICAL adj. Dícese de la comarca que se encuentra entre los trópicos: *país intertropical*.

INTERUSURIO m. *For.* Interés del dinero. (P. us.)

INTERVALO m. (lat. *intervallum*). Distancia entre dos puntos ó dos momentos. *Fig.* Diferencia, desigualdad de condición. *Mús.* Distancia que separa dos sonidos. ONSEAV. Es barbarismo decir *intérvalo*.

INTERVENCIÓN f. Acción de intervenir. *Med.* Tratamiento, operación: *intervención quirúrgica*.

INTERVENIDOR, RA adj. y s. Interventor.

INTERVENIR v. n. (lat. *intervenire*). Tomar parte en un asunto: *intervenir en un conflicto*. Mediar, interponer uno su autoridad: *intervenir en una riña*. V. a. Examinar y criticar una cuenta. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *venir*.

INTERVENTOR, RA adj. y s. Que interviene. M. Empleado que legaliza ciertas operaciones.

INTERVERSIÓN f. *Neol.* Inversión, cambio de posición: *la interversión de los factores de una multiplicación no cambia el producto*.

INTERVERTIR v. n. (lat. *inter*, entre, y *vertere*, volver). *Neol.* Cambiar ó trastornar el orden. IRREG. Se conjuga este verbo como *divertir*.

INTERVIEW m. (pal. ingl. — pr. *interviú*). Visita que se hace á una persona con objeto de interrogarla acerca de su conducta, sus ideas, etc.: *solicitar un interview*.

INTERVIEWAR v. a. (pr. *interviuvar*). *Neol.* Visitar, someter á una persona á un interview.

Digitized by Google

INTERVIÚ m. *Neol.* V. INTERVIEW.

INTERYACENTE adj. Que yace en medio. (P. us.)

INTESTADO, DA adj. *For.* Dícese del que no ha hecho testamento: *morir intestado.*

INTESTINAL adj. Perteneciente ó relativo á los intestinos: *lombriz intestinal.*

INTESTINO, NA adj. Que está en el interior del cuerpo: *calor intestino.* Que sucede en el interior de una sociedad, ó en el ánimo: *divisiones intestinas.*

INTESTINO m. (lat. *intestinus*). *Anat.* Víscera abdominal que se extiende desde el estómago hasta el ano y se divide, según su diámetro, en dos partes, el intestino delgado, en la parte superior, y el intestino grueso en la inferior. (V. DIGESTIÓN.)

INTIMA ó **INTIMACIÓN** f. Acción de intimar.

ÍNTIMAMENTE adv. m. Con intimidad. Profundamente: *estar íntimamente convencido de algo.*

INTIMAR v. a. (lat. *intimare*). Declarar con autoridad: *intimar una orden.* V. n. Trabar amistad con uno. **Intimarse** v. r. Empaparse, impregnarse un cuerpo en otro. Introducirse en la voluntad de otro: *se han intimado mucho aquellas personas.*

INTIMATORIO, RIA adj. *For.* Que intima ó declara: *carta intimatoria.*

INTIMIDACIÓN f. Acción de intimidar. Temor

INTIMIDAD f. Amistad íntima: *vivir en la mayor intimidad con un amigo.*

INTIMIDAR v. a. (lat. *in*, en, y *timidus*, tímido). Causar miedo, asustar: *intimidar á un candidato.*

ÍNTIMO, MA adj. (lat. *intimus*). Interior y profundo. Que forma parte de la esencia de una cosa: *naturaleza íntima de un ser.* Dícese de la amistad muy estrecha que une dos personas.

INTITULAR v. a. Poner título á una cosa: *intitular un libro.* Dar un título á una persona ó cosa: *intitularse doctor.*

INTITULATA f. Título de ciertas obras. (P. us.)

INTOLERABILIDAD f. Calidad de intolerable.

INTOLERABLE adj. Dícese de lo que no se puede tolerar: *mostrar familiaridad intolerable.*

INTOLERANCIA f. Falta de tolerancia: *la intolerancia de Felipe II sublevó los Países Bajos.*

INTOLERANTE adj. y s. Que no tiene tolerancia: *María Túdor fué una reina muy intolerante.*

INTONSO, SA adj. Que no tiene cortado el cabello. *Fig.* Ignorante ó rústico. *Fig.* Dícese de los libros que se encuadernan sin cortar las barbas á los pliegos.

INTORSIÓN f. *Hist. nat.* Torsión hacia dentro.

INTOXICACIÓN f. Envenenamiento: *la asfixia por el óxido de carbono constituye una intoxicación.*

INTOXICAR v. a. Envenenar, emponzoñar.

INTRADÓS m. *Arq.* Superficie interior y cóncava de un arco ó bóveda.

INTRADUCIBLE adj. Dícese de lo que no se puede traducir: *hay en cada idioma frases intraducibles.*

INTRAMUROS adv. m. (lat. *intra*, dentro, y *muros*, murallas). Dentro de los muros de una ciudad: *vivir intra muros.* CONTR. **Extramuros.**

INTRANQUILO, LA adj. Falto de tranquilidad.

INTRANSFERIBLE adj. No transferible ó transmisible: *obtener un derecho intransferible.*

INTRANSIGENCIA f. Carácter intransigente.

INTRANSIGENTE adj. Que no transige: *partido político intransigente.*

INTRANSITABLE adj. Dícese del camino por donde se puede transitar ó caminar con facilidad.

INTRANSITIVO, VA adj. *Gram. Verbo intransitivo* ó *neutro*, el que no tiene complemento directo, como *ir, venir.*

INTRANSMISIBLE adj. Que no se transmite.

INTRANSMUTABILIDAD f. Calidad de intransmutable: *la intransmutabilidad de un derecho.*

INTRANSMUTABLE adj. Dícese de lo que no puede transmutarse.

INTRATABLE adj. Que no puede tratarse. *Fig.* Insociable, arisco, grosero: *tener un genio intratable.*

INTRÉPIDAMENTE adv. m. Con intrepidez.

INTREPIDEZ f. Valor, osadía. CONTR. **Cobardía.**

INTRÉPIDO, DA adj. Que no teme el peligro, valiente, atrevido: *soldado intrépido.*

INTRIGA f. Manejo secreto que se emplea para conseguir un fin. Enredo, embrollo: *armar intrigas.*

INTRIGADO, DA adj. Galicismo por *extrañado, admirado, maravillado.*

INTRIGANTE adj. y s. Que arma intrigas: *conceder á los intrigantes la recompensa debida al mérito.*

INTRIGAR v. n. Ejercitarse en intrigas y enredos. V. a. Galicismo por *inquietar, dar en que pensar.*

INTRINCABLE adj. Que puede intricarse.

INTRINCACIÓN f. Acción y efecto de intrincar.

INTRINCADO, DA adj. Enmarañado, enredado, espeso: *bosque muy intrincado.*

INTRINCAMIENTO m. Intrincación, embrollo.

INTRINCAR v. a. Embrollar, enredar.

INTRÍNGULIS m. *Fam.* Intención oculta: *es un hombre de intríngulis.* Dificultad, nudo, enredo.

INTRÍNSECAMENTE adv. m. De un modo intrínseco ó esencial.

INTRÍNSECO, CA adj. Íntimo, esencial: *mérito intrínseco. Valor intrínseco de una cosa*, el que tiene de por sí, á diferencia del convencional: *el valor intrínseco de las monedas de plata es próximamente la mitad de su valor nominal.* CONTR. **Extrínseco.**

INTRODUCCIÓN f. (lat. *introductio*). Acción de introducir: *la introducción de una sonda en la herida.* Discurso preliminar que encabeza un libro: *deben leerse las introducciones de los libros.* Exordio.

INTRODUCIDO, DA adj. *Fam.* Que tiene entrada y familiaridad en una casa.

INTRODUCIR v. a. (lat. *introducere*). Hacer entrar: *introducir á uno en su casa.* Meter: *introducir una sonda en una herida.* Hacer adoptar: *introducir una moda.* Ocasionar: *introducir el desorden.* IRREG. Se conjuga este verbo como *conducir.*

INTRODUCTIVO, VA adj. Que puede introducir.

INTRODUCTOR, RA adj. Que introduce: *introductor de embajadores.*

INTROITO m. (lat. *introitus*, entrada). Palabras que pronuncia el sacerdote al principio de la misa. Entrada ó introducción de un escrito. (P. us.)

INTROMISIÓN f. Introducción.

INTROVERSIÓN f. Ensimismamiento. (P. us.)

INTRUSARSE v. r. Apropiarse sin derecho un cargo ó autoridad. (P. us.)

INTRUSIÓN f. Acción de introducirse sin derecho en una cosa: *cometer una intrusión atrevida.*

INTRUSO, SA adj. (del lat. *intrudere*, introducirse). Que se introduce sin derecho en alguna parte.

INTUICIÓN f. (lat. *intuitio*, de *in*, en, y *tueri*, ver). Conocimiento claro, recto ó inmediato de verdades, que penetran en nuestro espíritu sin necesidad de razonamiento: *la conciencia moral es la intuición del bien.*

INTUITIVAMENTE adv. m. Con intuición.

INTUITIVO, VA adj. Que se tiene por intuición.

INTUMESCENCIA f. Hinchazón.

INTUMESCENTE adj. Que se va hinchando.

INTUSUSCEPCIÓN f. (lat. *intus*, interiormente, y *susceptio*, acción de recibir). *Hist. nat.* Modo de crecer de los animales y vegetales que se asimilan las substancias que toman interiormente.

ÍNULA f. Nombre científico del beleño.

INULINA f. Cuerpo parecido al almidón, que se encuentra en algunas plantas (papa real, dalia, etc.)

INULTO, TA adj. *Poét.* Impune, sin castigo.

INUNDACIÓN f. Desbordamiento de los ríos ó lagos que inunda las comarcas vecinas. *Fig.* Multitud, copia, gran abundancia de una cosa.

INUNDAR v. a. (lat. *inundare*). Salir de madre los ríos ó lagos y cubrir de agua las regiones vecinas. *Fig.* Llenar: *inundar un país de extranjeros.*

INURBANIDAD f. Falta de urbanidad.

INURBANO, NA adj. Falto de urbanidad, grosero.

INUSITADO, DA adj. No usado: *voz inusitada.*

INÚTIL adj. Que no es útil, que no sirve para nada: *un hombre inútil para la sociedad.*

INUTILIDAD f. Calidad de inútil: *la inutilidad de un esfuerzo.* Cosa inútil: *comprar inutilidades.*

INUTILIZADO, DA adj. Que no se utiliza.

INUTILIZAR v. n. Hacer inútil una cosa.

INÚTILMENTE adv. m. Sin utilidad ó provecho.

Digitized by Google

INVADIR v. a. (lat. *invadere*). Entrar por fuerza y en gran número en una parte, hacer irrupción: *invadir el campamiento enemigo.*

INVAGINACIÓN f. *Cir.* Replegamiento de un tejido en el interior de otro: *invaginación intestinal.*

INVALIDACIÓN f. Acción de invalidar ó anular.

INVÁLIDAMENTE adv. m. Con invalidación, de un modo no válido.

INVALIDAR v. a. Hacer inválidas ciertas cosas.

INVALIDEZ f. *Neol.* Falta de validez: *la invalidez de un contrato.* SINÓN. **Nulidad.**

INVÁLIDO, DA adj. (lat. *invalidus*). Que no tiene fuerza ni puede trabajar: *anciano inválido. Fig.* Que no tiene las condiciones fijadas por la ley: *matrimonio inválido. Mil.* Soldado herido ó viejo: *cuartel de inválidos.* CONTR. **Válido.**

Inválido.

INVARIABILIDAD f. Calidad de lo que es invariable.

INVARIABLE adj. Que no cambia: *el orden invariable de las estaciones.* Inmutable: *hombre invariable en sus ideas. Gram.* Dícese de las palabras que no sufren ninguna modificación: *los adverbios son palabras invariables.* CONTR. **Variable.**

INVARIABLEMENTE adv. m. Sin variación, idénticamente.

INVARIADO, DA adj. No variado, no cambiado.

INVASIÓN f. La acción de invadir.

INVASOR, RA adj. y s. Que invade.

INVECTIVA f. (lat. *invectus*, sup. de *invehere*, desencadenarse contra). Palabra amarga y violenta, expresión injuriosa: *las invectivas de Cicerón contra Antonio fueron causa de la muerte del gran orador.* PARÓN. **Inventiva.**

INVECTIVAR v. a. *Neol.* Fulminar invectivas.

INVENCIBLE adj. Que no puede vencerse: *experimentar un miedo invencible.* SINÓN. **Irrebatible.**

INVENCIBLEMENTE adv. m. De un modo invencible.

INVENCIÓN f. Acción de inventar: *la invención del pararrayos se debe á Franklin.* Cosa inventada, ficción: *las invenciones de los poetas.* Hallazgo, descubrimiento: *la invención de la Santa Cruz. Ret.* Elección de los argumentos y de las ideas que se emplean para tratar un asunto.

INVENCIONERO, RA adj. Embustero. (P. us.)

INVENDIBLE adj. Que no puede venderse: *mercancía invendible.*

INVENTAR v. a. (lat. *invenire*, encontrar). Hallar una cosa nueva: *Gutemberg inventó la imprenta.* Crear por medio de la imaginación. Fingir: *inventar una patraña.*

INVENTARIAR v. a. Hacer un inventario.

INVENTARIO m. Asiento que se hace de los bienes de una persona ó comunidad: *hacer el inventario de una sucesión.* Estimación de las mercancías en almacén y de los diversos valores que componen la fortuna del comerciante: *debe hacerse un inventario por lo menos una vez al año. Beneficio de inventario,* facultad que se reserva el heredero de no pagar las deudas de una herencia sino hasta donde alcance lo que de ella recoja. *Fig. A beneficio de inventario* m. adv., con prudencia y reservas: *aceptar una noticia á beneficio de inventario.*

INVENTIVA f. Facultad de inventar: *la inventiva fecunda de un novelista.* PARÓN. **Invectiva.**

INVENTIVO, VA adj. Que es capaz de inventar.

INVENTO m. Invención, descubrimiento.

INVENTOR, RA adj. y s. Que inventa ó descubre algo: *Gutemberg es el inventor de la imprenta.*

INVERECUNDO, DA adj. y s. (lat. *inverecundus*). Que no tiene vergüenza. Sin vergüenza. (P. us.)

INVERISÍMIL adj. y más comúnmente **INVEROSÍMIL** adj. Que no es verisímil: *los primeros acontecimientos de la historia romana, tales como los refiere Tito Livio, son inverisímiles.*

INVERISIMILITUD f. Calidad de inverisímil ó increíble: *notar la inverisimilitud de un relato.*

INVERNA f. *Per.* Invernada del ganado.

INVERNÁCULO m. Lugar cubierto, cerrado con cristales, y á veces calentado artificialmente, donde se cultivan en los países fríos las plantas de regiones más cálidas.

INVERNADA f. Estación de invierno: *una invernada en el Polo. Riopl.* Tiempo del engorde del ganado y campo destinado para dicho engorde.

INVERNADERO m. Sitio á propósito para pasar el invierno. Paraje donde pastan los ganados en invierno. Invernáculo. *Per.* V. INVERNA.

Invernadero.

INVERNAJE m. Galicismo por *invernada.*

INVERNAL adj. De invierno: *frío invernal.*

INVERNAR v. n. Pasar el invierno: *invernar en un puerto.* Ser tiempo de invierno. *Riopl.* Pastar el ganado en la invernada. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *acertar.*

INVERNIZO, ZA adj. Perteneciente al invierno.

INVEROSÍMIL adj. V. INVERISÍMIL.

INVERSAMENTE adv. m. Al revés, al contrario: *dos cantidades inversamente proporcionales.*

INVERSIÓN f. Cualquier construcción que da á las palabras orden distinto del directo: *la inversión es muy frecuente en castellano. Med.* Desviación de un órgano de su posición natural.

INVERSIVO, VA adj. Relativo á la inversión: *construcción inversiva.*

INVERSO, SA adj. Contrario: *sentido inverso.*

INVERSOR m. Aparato que sirve para invertir el sentido de una corriente eléctrica.

INVERTEBRADO, DA adj. y s. *Zool.* Dícese de los animales sin columna vertebral, como los insectos y los crustáceos. M. pl. Tipo de estos animales.

INVERTINA f. Fermento de la levadura de cerveza que transforma el azúcar de caña.

INVERTIR v. a. (lat. *invertere*). Cambiar simétricamente: *invertir el sentido de una corriente eléctrica.* Emplear, gastar: *invertir mucho dinero en gastos generales. Mat.* Cambiar de lugar los términos de cada proporción. PARÓN. **Investir.** IRREG. Se conjuga este verbo como *sentir.*

INVESTIDURA f. Acción de investir ó conferir: *la investidura de un obispo.* Carácter que confiere la toma de posesión de ciertos cargos. V. *Parte hist.*

INVESTIGABLE adj. Que se puede investigar.

INVESTIGACIÓN f. Acción de investigar ó indagar: *proseguir sus investigaciones.*

INVESTIGADOR, RA adj. y s. Que investiga ó registra: *dirigir una mirada investigadora.*

INVESTIGAR v. a. (lat. *investigare*). Hacer diligencias para descubrir una cosa, registrar, indagar.

INVESTIR v. a. (lat. *investire*). Conferir una dignidad: *investir de la dignidad episcopal.* PARÓN. **Invertir.** IRREG. Se conjuga como *pedir.*

INVETERADO, DA adj. Arraigado, fortificado por el tiempo: *hábito inveterado.*

INVETERARSE v. r. (lat. *inveterare*). Envejecerse, arraigar: *dejar inveterarse una costumbre.*

INVICTO, TA adj. (lat. *invictus*). Que no ha sido nunca vencido: *invicto general.*

INVIERNO m. (lat. *hibernus*). Estación más fría del año, que comienza en Europa y Norteamérica el día 22 de diciembre y acaba el 21 de marzo y en Sudamérica corresponde al verano de Europa. En el Ecuador, temporada de lluvias: *el invierno dura próximamente unos seis meses.*

INVIGILAR v. a. (lat. *invigilare*). Vigilar. (P. us.)

INVIOLABILIDAD f. Calidad de lo que es inviolable: *la inviolabilidad de los embajadores.*

INVIOLABLE adj. Que no se puede violar: *ser depositario de un secreto inviolable.*

INVIOLABLEMENTE adv. De modo inviolable.

INVIOLADO, DA adj. Que no ha sido nunca violado: *santuario inviolado.*

INVISIBILIDAD f. Calidad de lo que es invisible.

INVISIBLE adj. Que no puede verse: *la mayor parte de las estrellas son invisibles. Fig. En un invisible* loc. adv., en un momento.

Digitized by Google

INVISIBLEMENTE adv. De un modo invisible.

INVITACIÓN f. Acción de invitar, convite.

INVITADOR, RA ó **INVITANTE** adj. y s. *Neol.* Que invita ó convida.

INVITAR v. a. (lat. *invitare*). Convidar : *invitar á cenar. Fig.* Incitar : *invitar al sueño.*

INVITATORIO m. Antífona cantada en maitines.

INVOCACIÓN f. Acción de invocar : *dirigir invocaciones á los santos.* Parte del poema en que el poeta invoca á una divinidad.

INVOCADOR, RA adj. y s. Que invoca ó llama.

INVOCAR v. a. (lat. *invocare*). Llamar á uno en su auxilio : *invocar á los santos. Fig.* Citar en defensa propia : *invocar el testimonio de un amigo.*

INVOCATORIO, RIA adj. Que sirve para invocar ó llamar : *fórmula invocatoria.*

INVOLUCRADO, DA adj. *Bot.* En forma de involucro : *flor involucrada.*

INVOLUCRAR v. a. Mezclar en un discurso ó escrito asuntos extraños á aquéllos. Barbarismo por *envolver, implicar, introducir.*

INVOLUCRO m. (lat. *involucrum*, cubierta). *Bot.* Conjunto de brácteas situado en el arranque de una umbela ó cabezuela, como en la zanahoria.

I. involucro.

INVOLUNTARIAMENTE adv. m. De un modo involuntario : *moverse involuntariamente.*

INVOLUNTARIO, RIA adj. Que no es voluntario : *hacer movimientos involuntarios con la mano.*

INVULNERABILIDAD f. Calidad de invulnerable. CONTR. **Vulnerabilidad.**

INVULNERABLE adj. Que no puede ser herido por nada : *Aquiles era invulnerable excepto en el talón.*

INYECCIÓN f. (lat. *injectio*). Acción de inyectar. Líquido inyectado : *una inyección hipodérmica.*

INYECTADO, DA adj. *Neol.* Encarnizado, encendido : *ojos inyectados, tener el rostro inyectado.*

INYECTAR v. a. (lat. *injicere*, arrojar, infundir). Introducir con un instrumento un líquido en un cuerpo : *inyectar creosota en la madera para tornarla imputrescible.*

INYECTOR m. Aparato para alimentar las calderas de vapor. Aparato usado para dar inyecciones.

IÑIGUISTA adj. y s. (de San Iñigo, ó Ignacio de Loyola). Nombre que suele darse á los Jesuitas.

IODO m. Barbarismo por *yodo.*

ION m. *Fis. Neol.* Cada uno de los elementos de los cuerpos disociados por la corriente eléctrica.

IOTA f. Novena letra del alfabeto griego, que corresponde á nuestra *i* vocal.

IOTACISMO m. (de *iota*). Empleo demasiado frecuente del sonido ó de la letra *i* en una lengua : *el iotacismo es común en la lengua griega.*

IPECACUANA f. Género de plantas rubiáceas originarias de la América Meridional : *la raíz de la ipecacuana se usa mucho en medicina como emético.*

Ipecacuana.

IPÍL m. Árbol de la familia de las leguminosas, indígena de Filipinas, grande y hermoso : *la madera del ipil se considera como casi incorruptible.*

IQUIMITE m. *Méj.* Uno de los nombres del colorín, fruto del zompanclc.

IR v. n. (lat. *ire*). Moverse, transportarse de un lado para otro. Caminar de un lado á otro : *no hacer sino ir y venir.* Apostar : *van diez pesos á que no lo haces.* Haber diferencia : *cuanto va de ayer á hoy.* Dirigirse : *este camino va á la ciudad.* Galicismo por *sentar* : *este vestido no va bien.* Con un gerundio, empezar á efectuarse la acción del verbo : *va anochecíendo.* Con el participio pasivo de algunos verbos, estar : *ir rendido.* Con la prep. *con*, llevar, tener : *ir con cuidado.* Con la prep. *á* y un infinitivo, estar á punto de empezar la acción del verbo : *iba á salir cuando llegó.* Con la prep. *en*, importar, interesar : *qué te va á tí en ese asunto.* Con la prep. *por*, seguir una carrera : *mi hijo va por la iglesia.* También significa ir á traer : *ir por lana y volver trasquilado.* **Irse** v. r. Morirse. Salirse ó rezumarse un recipiente. Deslizarse : *se le fueron los pies.* IRREG. Pres. ind. : *voy, vas, va, vamos, vais, van;* imperf. : *iba, ibas, iba, íbamos, ibais, iban;* pret. : *fuí, fuiste, fué, fuimos, fuisteis, fueron;* fut. : *iré, irás*, etc. : imper. : *ve, id;* pres. subj. : *vaya, vayas, vaya, vayamos, vayáis, vayan;* imperf. subj. : *fuera*, etc. ; *iría*, etc. ; *fuese*, etc. ; imperf. subj. : *fuere*, etc. : ger. : *yendo* ; p. p. : *ido.*

IRA f. (lat. *ira*). Cólera, enojo : *la ira es mala consejera.* Apetito de venganza : *incurrir en la ira de Dios. Fig.* Furia de los elementos.

IRACA f. *Col.* Palma usada para tejer sombreros.

IRACUNDIA f. Propensión á la ira, cólera. (P. us.)

IRACUNDO, DA adj. Colérico, irritado.

IRADÉ m. (ar. *iradet*, voluntad). Decreto del sultán de Constantinopla.

IRADO, DA adj. *Ant.* Colérico. *Irado y pagado, airado ó apaciguado*, fórmula de algunas donaciones regias que reservaba al monarca el derecho de entrar en todo tiempo en el lugar donado.

IRANIO, NIA adj. De Irán. *Lenguas iranias*, nombre con el cual se designan el zend y las demás lenguas que derivan de él (persa, afgano, etc.)

IRASCIBLE adj. Colérico, iracundo, furioso.

IRIBÚ m. *Riopl.* Uno de los nombres vulgares del aura ó gallinazo, ave de rapiña.

ÍRIDE f. (lat. *iris*, idis). Efémero, lirio hedionda

IRIDECTOMÍA f. *Med.* Excisión de una parte del iris, hecha para producir una pupila artificial.

IRÍDEAS adj. (lat. *iris*, lirio). *Bot.* Familia de plantas monocotiledóneas de raíces tuberculosas, á la que pertenecen el lirio cárdeno y el azafrán.

IRIDESCENTE adj. *Neol.* Iridiscente.

IRIDIO m. (gr. *iris*, iris). Metal blanco amarillento casi tan pesado como el oro : *el iridio se halla generalmente en la naturaleza unido con el platino.*

IRIDISCENTE adj. Irisado.

IRIRE m. *Bot.* Calabaza de forma ovoidal que sirve en algunas partes para tomar la chicha.

IRIS m. (gr. *iris*). Meteoro en forma de arco que presenta los siete colores del espectro y que resulta de la refracción y la reflexión de los rayos del sol sobre las nubes y las gotas de agua en suspensión en la atmósfera después de la lluvia. Los siete colores del arco iris son : *violado, azul turquí, azul, verde, amarillo, anaranjado y rojo.* V. METEORO. *Neol.* Rizoma de ciertos lirios, usado en perfumería — En la Biblia el arco iris representa la prenda de reconciliación que dió el Señor á Noé después del diluvio. Los paganos consideraban dicho arco como la faja de Iris, mensajera de los dioses.

IRISACIÓN f. *Neol.* Reflejo irisado.

IRISADO, DA adj. Que ostenta colores del iris.

IRISAR v. n. Presentar un cuerpo los colores del iris. V. a. Comunicar los colores del arco iris.

IRITIS f. *Med.* Inflamación del iris.

IRLANDA f. Nombre de una tela fina de lino.

IRLANDÉS, SA adj. y s. Natural ó propio de Irlanda, parte de Inglaterra. PARÓN. **Islandés.**

IRONÍA f. (lat. *ironia*). Burla ó sarcasmo que consiste en dar a entender lo contrario de lo que se dice : *responder con ironía á una pregunta. Fig.* Contraste fortuito que parece una burla : *una dolorosa ironía de la suerte. Neol.* Burla.

IRÓNICAMENTE adv. m. Con ironía ó burla, sarcásticamente : *mirar irónicamente.*

IRÓNICO, CA adj. Que denota ironía : *discurso irónico.* SINÓN. **Sarcástico, burlón.**

IRONISTA adj. y s. *Neol.* Que suele usar ironía.

IROQUÉS, SA adj. y s. Dícese de una raza indígena de la América Septentrional.

IRRACIONAL adj. Que carece de razón : *ser irracional.* Opuesto á la razón : *conducta irracional. Mat.* Aplícase á las raíces de números que no son potencias perfectas como la raíz cúbica de 28.

IRRACIONALIDAD f. Calidad de irracional.

IRRACIONALMENTE adv. De modo irracional.

IRRADIACIÓN f. Acción de irradiar.

IRRADIAR v. a. Despedir rayos de luz en todas direcciones : *los favos irradian su luz sobre el mar.*

IRRAZONABLE adj. Lo que no es razonable.

IRREAL adj. *Neol.* No real : *un fantasma irreal.*

Digitized by Google

IRREALIZABLE adj. Que no puede realizarse : *proyecto de todo punto irrealizable.*

IRREBATIBLE adj. Que no puede rebatirse ó vencerse : *aducir un argumento irrebatible.*

IRRECONCILIABLE adj. Que no quiere reconciliarse : *enemigo irreconciliable.*

IRRECUPERABLE adj. Que no se recupera.

IRRECUSABLE adj. Que no se puede recusar.

IRREDENTISMO m. *Neol.* Doctrina conforme á la cual debe comprender Italia todas las comarcas que, situadas más allá de sus fronteras políticas, forman parte de ella por sus costumbres y su lengua. (Forman dichos países la *Italia irredenta*, es decir, no rescatada de la dominación extranjera.)

IRREDENTISTA adj. y s. *Neol.* Partidario del irredentismo ó relativo á él : *política irredentista.*

IRREDIMIBLE adj. Dícese de lo que no puede redimirse : *censo irredimible.*

IRREDUCIBLE y no **IRREDUCTIBLE** adj. Que no puede reducirse : *fracciones irreducibles.*

IRREEMPLAZABLE adj. Que no es reemplazable.

IRREFLEXIÓN f. Falta de reflexión.

IRREFLEXIVO, VA adj. Que no reflexiona : *hombre irreflexivo.* Hecho ó dicho sin reflexionar.

IRREFORMABLE adj. Que no es reformable.

IRREFRAGABLE adj. Que no es refragable.

IRREFRANGIBLE adj. Que no es refrangible.

IRREFRENABLE adj. Que no es refrenable.

IRREFUTABLE adj. Que no se puede refutar : *testimonio irrefutable.* SINÓN. **Irrebatible.**

IRREGULAR adj. Que no es regular ó simétrico : *polígono irregular.* Que no obra de un modo regular. No conforme con las reglas de la moral : *conducta irregular. Gram.* Dícese de las palabras cuya declinación ó conjugación no sigue la regla del tipo á que pertenecen : *nombres irregulares*, « hacer » y « tener » *son verbos irregulares.*

IRREGULARIDAD f. Calidad de lo que es irregular. Cosa irregular : *cometer una irregularidad.*

IRREGULARMENTE adv. m. Con irregularidad.

IRRELIGIÓN f. Falta de religión.

IRRELIGIOSAMENTE adv. m. Sin religión.

IRRELIGIOSIDAD f. Carácter de irreligioso.

IRRELIGIOSO, SA adj. Falto de religión, impío : *hombre irreligioso.* Contrario á la religión : *libro irreligioso.* CONTR. **Religioso, piadoso.**

IRREMEDIABLE adj. Que no es remediable.

IRREMEDIABLEMENTE adv. m. Sin remedio.

IRREMISIBLE adj. Que no se puede perdonar : *falta irremisible.* CONTR. **Remisible, perdonable.**

IRREMISIBLEMENTE adv. m. Sin remisión.

IRREPARABLE adj. Que no se puede reparar ó enmendar : *causar á uno daño irreparable.*

IRREPRENSIBLE adj. Que no merece reprensión : *tener una conducta irreprensible.*

IRREPROCHABLE adj. *Neol.* Irreprensible.

IRREPROCHABLEMENTE adv. m. *Neol.* De un modo irreprochable ó irreprensible.

IRRESISTIBLE adj. Que no se puede resistir ó vencer : *fuerza irresistible.* SINÓN. **Invencible.**

IRRESISTIBLEMENTE adv. m. De un modo irresistible : *ser atraído irresistiblemente.*

IRRESOLUBLE adj. Que no se puede resolver, sin solución, insoluble : *problema irresoluble.*

IRRESOLUCIÓN f. Falta de resolución.

IRRESOLUTO, TA adj. Que carece de resolución : *hombre de carácter irresoluto.* CONTR. **Resuelto.**

IRRESPETO m. Galicismo por *irreverencia.*

IRRESPETUOSO, SA adj. Que no es respetuoso.

IRRESPIRABLE adj. Que no puede respirarse : *el ácido de carbono hace la atmósfera irrespirable.*

IRRESPONSABILIDAD f. *Neol.* Calidad de irresponsable : *la irresponsabilidad de un niño.*

IRRESPONSABLE adj. Que no tiene responsabilidad : *los niños son generalmente irresponsables.*

IRRESUELTO, TA adj. Irresoluto.

IRREVERENCIA f. Falta de reverencia ó acato.

IRREVERENTE adj. No reverente, irrespetuoso : *tener conducta irreverente.* CONTR. **Respetuoso.**

IRREVOCABILIDAD f. Calidad de irrevocable.

IRREVOCABLE adj. Que no se puede revocar ó anular : *hacer una donación irrevocable.*

IRREVOCABLEMENTE adv. m. De un modo irrevocable : *una fecha irrevocablemente fijada.*

IRRIGABLE adj. Que puede regarse fácilmente.

IRRIGACIÓN f. Acción de irrigar ó regar.

IRRIGADOR m. Instrumento que sirve para irrigar, dar lavativas, inyecciones, etc.

IRRIGAR v. a. (lat. *irrigare*). Regar, rociar con agua ó con otro líquido. Úsase principalmente en términos de medicina : *irrigar una parte enferma.*

IRRISIÓN f. (lat. *irrisio*). Burla, mofa, objeto de risa : *servir de irrisión al pueblo.*

IRRISORIAMENTE adv. Por irrisión ó burla.

IRRISORIO, RIA adj. Ridículo, risible.

IRRITABILIDAD f. Propensión á irritarse ó encolerizarse : *calmar la irritabilidad de una persona.*

IRRITABLE adj. Fácil de irritar : *genio irritable.*

IRRITACIÓN f. Acción de irritar ó irritarse : *la irritación de la garganta provoca la tos.* Cólera, furia, ira : *hablar con irritación.*

IRRITADOR, RA adj. Que irrita ó encoleriza.

IRRITAMIENTO m. Irritación.

IRRITANTE adj. Que irrita : *substancia irritante.*

IRRITAR v. a. (lat. *irritare*). Encolerizar : *su conducta me irrita. Fig.* Incitar, aumentar : *irritar los deseos de una cosa. Med.* Causar inflamación y dolor en un órgano : *la mostaza irrita las mucosas de la boca.* CONTR. **Calmar, sosegar.**

IRRITAR v. a. (de *irrito*). *For.* Anular, invalidar.

IRRITO, TA adj. (lat. *irritus*). *For.* Nulo, inválido.

IRROGAR v. a. (lat. *irrogare*). Causar, provocar : *irrogar graves perjuicios.* PARÓN. **Irrigar.**

IRRUPCIÓN f. (lat. *irruptio*). Ataque impetuoso. Invasión : *la irrupción de los moros en Europa.*

IRUPÉ m. *Arg.* Nombre vulgar de la *victoria regia.*

ISABELINO, NA adj. Dícese de la moneda con la efigie de Isabel II de España, ó de los partidarios de su causa. De color blanco amarillento.

Isabelita.

ISABELITA f. Un pez acantóptero de Cuba.

ISAGOGE f. (gr. *eisagógé*). *Ret.* Introducción.

ISAGÓGICO, CA adj. *Ret.* Relativo á la isagoge.

ISANGAS f. pl. *Per.* Especie de nasas para pescar camarones. *Arg.* Especie de puertas para acarrear mercancías á lomo de bestias.

ISAÑO m. *Bot.* Tubérculo de la capuchina tuberosa : *el isaño es comestible.*

Isba.

ISATIS m. Nombre científico del zorro azul.

ISBA f. Casa de madera de los campesinos rusos.

ISCATÓN m. *Mej.* Algodón, pelusa que tienen algunos vegetales. *Fam. Mej.* *Cabeza de iscatón*, cabeza cana.

ISCLE m. *Mej.* La estopa del maguey sin limpiar.

ISÍACO, CA adj. Perteneciente ó relativo á la diosa Isis : *culto isíaco.*

ISIDORIANO, NA adj. Perteneciente á San Isidoro. M. pl. Monjes jerónimos que, entre otras casas, tuvieron la de San Isidoro del Campo en Sevilla.

ISIDRO, DRA m. y f. *Pop.* En Madrid, campesino ó paleto.

Isla

ISIPÓ ó SIPÓ m. *Riopl.* Nombre de una planta trepadora sarmentosa.

ISLA f. (lat. *insula*). f. Porción de tierra rodeada enteramente de agua : *descubrir una isla desconocida.* Manzana de casas. *Arg.* Grupo de árboles, bosquecillo aislado en la pampa.

Digitized by Google

ISLAM m. (ár. *islam*, salvación). Islamismo, mahometismo, religion de Mahoma : *la ley del islam.*

ISLÁMICO, CA adj. Perteneciente al islam.

ISLAMISMO m. Religión de Mahoma. — El islamismo se resume en un solo libro, el Alcorán, que contiene, como la Biblia de los hebreos, toda la organización religiosa y social. Lo esencial es creer que no hay más Dios que Dios y que Mahoma fué su profeta. Fuera de esta profesión de fe, las únicas prácticas obligatorias del culto son las cinco oraciones diarias, el pago de los diezmos, el ayuno del Ramadán y la peregrinación á la Meca. No hay sacramentos ni verdadero culto organizado. Sin embargo, al lado de la tradición musulmana pura se han ido creando una especie de clero, representado por los ulemas, y cofradías religiosas que constituyen hoy la verdadera fuerza del Islam.

ISLAMITA adj. y s. El que profesa el islamismo.

ISLÁN m. Velo de encajes, con que se cubrían la cabeza las mujeres en otro tiempo.

ISLANDÉS, SA adj. y s. De Islandia, isla del norte de Europa. PARÓN. **Islandés.**

ISLÁNDICO, CA adj. Islandés : *líquen islándico.*

ISLEÑO, ÑA adj. y s. Natural de una isla. SINÓN. **Insular.** *Cub.* Natural de las Islas Canarias.

ISLEO m. p. us. y mejor **ISLETA** f. Isla pequeña.

ISLILLA f. Clavícula, hueso del hombro. (P. us.)

ISLOTE m. Isla pequeña y peñascosa.

ISOBÁRICO, CA adj. *Fís.* De igual presión atmosférica. *Líneas isobáricas*, líneas de puntos de la tierra donde la presión atmosférica es idéntica en un momento determinado.

ISOCA f. *Bol.* Nombre de una especie de oruga.

ISOCROMÁTICO, CA adj. De color uniforme.

ISOCRONISMO m. Calidad de isócrono : *se debe á Galileo el descubrimiento del isocronismo de los movimientos del péndulo.*

ISÓCRONO, NA adj. (gr. *isos*, igual, y *khronos*, tiempo). De igual duración : *movimientos isócronos.*

ISODÁCTILO, LA adj. Que tiene dedos iguales.

ISODINÁMICO, CA adj. *Fís.* De igual fuerza.

ISOÉDRICO, CA adj. Que tiene caras iguales.

ISÓGONO, NA adj. (gr. *isos*, igual, y *gónos*, ángulo). *Geom.* Que tiene sus ángulos iguales : *los polígonos semejantes son isógonos.*

ISOMERÍA f. Calidad de los cuerpos isómeros.

ISÓMERO, RA adj. (gr. *isos*, igual, y *meros*, parte). *Quím.* Que está compuesto de partes iguales : *la atropina y la daturina son substancias isómeras.*

ISOMÉTRICO, CA adj. De dimensiones iguales : *cristales isométricos. Perspectiva isométrica*, aquella en que son iguales los ejes de comparación.

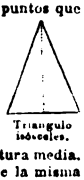
ISOMORFISMO m. Carácter de isomorfo.

ISOMORFO, FA adj. (gr. *isos*, igual, y *morphè*, forma). *Quím.* Aplícase á los cuerpos de igual forma aunque de diversas propiedades químicas.

ISOPERÍMETRO, TRA adj. *Geom.* Que tiene perímetro igual : *figuras isoperímetras.*

ISÓPODO, DA adj. *Hist. nat.* De patas iguales.

ISOQUÍMENO, NA adj. Dícese de los puntos que tienen la misma temperatura media en invierno : *línea isoquímena.*



Triángulo isósceles.

ISÓSCELES adj. (gr. *isos*, igual, y *skelos*, pierna). Que tiene dos lados iguales : *triángulo isósceles.*

ISOTERMO, MA adj. (gr. *isos*, igual, y *thermos*, caliente). *Fís.* De igual temperatura : *puntos isotermos. Meteor.* Dícese de la línea que pasa por todos los puntos de la Tierra de igual temperatura media.

ISÓTERO, RA adj. *Meteor.* Que tiene la misma temperatura media en el verano.

ISPACLE m. Una planta mejicana medicinal.

ISQUIÁTICO, CA adj. Relativo al isquion.

ISQUION m. (gr. *iskhion*, anca). *Anat.* Uno de los tres huesos que forman el hueso coxal, y en el que se encaja el muslo.

ISRAELITA adj. y s. (de *Israel*). Hebreo, judío.

ISRAELÍTICO, CA adj. Israelita, hebreo.

ISTACAYOTA f. *Méj.* Variedad de la calabaza.

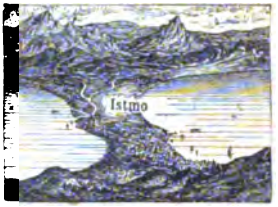
ISTACCATE m. Serpiente venenosa de Méjico.

ISTAPACLE m. *Méj.* Planta purgante de la familia de las apocináceas.

ISTMEÑO, ÑA adj. Natural de un istmo.

ÍSTMICO, CA adj. *Juegos ístmicos*, v. *Parte hist.*

ISTMO m. (gr. *isthmos*). *Geogr.* Lengua de tierra que une dos porciones de tierra de gran extensión : *el istmo de Panamá reune ambas Américas. Anat. Istmo de las fauces*, el fondo de la boca.



ISUATE m. *Méj.* Especie de palma : *la corteza del isuate sirve á los pobres para hacer colchones.*

ITA adj. y s. Aeta. M. *Arg.* Piojo de las gallinas.

ITABA f. *C. Rica.* El isote ó bayoneta, planta.

ITABO m. *Cub.* Laguna, terreno encharcado.

ITACATE m. *Méj.* Provisiones que suelen llevarse cuando se va de viaje.

ITALIANISMO m. Giro propio del italiano. Afición extremada á las cosas italianas.

ITALIANIZAR v. a. Dar carácter italiano.

ITALIANO, NA adj. y s. De Italia.

ITALICENSE adj. De Italica, ciudad de Bética.

ITÁLICO, CA adj. Perteneciente á Italia antigua : *pueblos itálicos. Letra itálica*, la versalita impresa.

ÍTALO, LA adj. *Poét.* Italiano.

ÍTEM (lat. *item*, también) adv. lat. que significa : *además*, y se usa sobre todo en las escrituras ú otros instrumentos.

ITERABLE adj. Que puede repetirse. (P. us.)

ITERAR v. a. (lat. *iterare*). Repetir ó reiterar.

ITERATIVO, VA adj. Que repite ó reitera.

ITINERARIO, RIA adj. (lat. *iter, itineris*, camino). Perteneciente á los caminos : *la legua es una medida itineraria.* M. Descripción de un camino que indica los lugares por donde se ha de pasar.

ITRIA f. Óxido de itrio.

ITRIO m. Metal raro y poco conocido aún, que se encuentra á veces mezclado con el cerio.

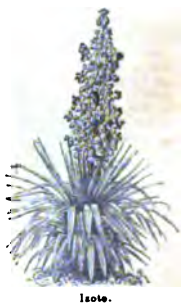
ÍULO m. *Zool.* V. YULO.

IXODES ó **IXODA** m. Especie de ácaro terrestre parásito de los vertebrados.

IXTLE m. Uno de los nombres de la pita.

IZAR v. a. *Mar.* Levantar las vergas y velas.

IZOTE m. *Méj.* y *Amer. C.* Nombre vulgar de la *yucca gloriosa*, planta liliácea. SINÓN. **Bayoneta.**



Izote.

IZQUIERDEAR v. n. *Fig.* Apartarse de lo recto.

IZQUIERDO, DA adj. Dícese de lo que cae ó mira hacia el lado en que tiene el hombre el corazón : *mano izquierda.* Zurdo. *Fig.* Torcido, tuerto. F. Mano izquierda. *Pop. Tener lado izquierdo*, tener valor.

Digitized by Google

f. Undécima letra del abecedario castellano y octava de sus consonantes: *el sonido de la jota es una fuerte aspiración.*

JABA f. *Cub.* Capacho de mimbres. *Per.* y *Chil.* Especie de cajón para transportar la loza. *Per.*, *Chil.* y *Venez.* Huscal ó cacaxtle. *Cub. Salir con la jaba*, pedir limosna. *Soltar la jaba*, civilizarse, pulirse.

JABADO y mejor **HABADO** adj. *Cub.* y *Venez.* Dícese de los gallos de color blanco y colorado.

JABALCÓN m. *Arq.* Madero que sirve para apear otro. SINÓN. **Puntal**, *Col.* Barranco.

JABALCONAR v. a. Sostener con jabalcones.

JABALÍ m. (ár. *chabali*, montaraz). Mamífero paquidermo común en Europa: *el jabalí se considera como un cerdo salvaje. Amer.* El pecarí ó saíno.

Jabalí con sus jabatos.

JABALINA f. La hembra del jabalí.

JABALINA f. Arma arrojadiza á modo de venablo: *la jabalina solía usarse en la caza mayor.*

JABARDEAR v. n. Dar jabardos ó enjambres.

JABARDILLO m. Multitud ruidosa ó inquieta de insectos ó aves: *formaban los mosquitos un jabardillo. Fig. y fam.* Remolino, multitud de gente.

JABARDO m. Enjambre pequeño que se separa de una colmena. *Fig. y fam.* Jabardillo, multitud.

JABATO m. Cachorro de jabalí.

JABEAR v. a. *Guat. Vulg.* Robar con maña.

JABECA f. *Min.* Horno usado en Almadén en otro tiempo para destilar el mineral de azogue.

JÁBEGA f. Especie de red grande que se tira desde tierra. Embarcación pequeña que sirve generalmente para pescar. PAZOS. **Jabeca, Jabeque.**

JABEGOTE m. Pescador que tira de la jábega.

JABEGUERO, RA adj. Relativo á la jábega. M. Pescador de jábega, jabegote.

JABEQUE m. Embarcación usada en el Mediterráneo: *el jabeque navega á vela y remo.*

JABEQUE m. *Fig. y fam.* Chirlo, herida de arma blanca en el rostro: *pintarle un jabeque á alguno.*

JABÍ m. Especie de uva pequeña de Granada.

JABÍ m. Árbol americano de la familia de las leguminosas: *la madera del jabí es rojiza, dura, compacta y muy apreciada en la construcción naval.* SINÓN. **Quichabacha.**

Jabillo: a, b, flor; c, fruto.

JABILLO m. Árbol americano de la familia de las euforbiáceas: *el fruto del jabillo es una caja que se abre con ruido á la madurez.*

JABIRÚ m. Ave zancuda de América, bastante parecida á la cigüeña.

Jabirú.

JABLADERA f. Herramienta de tonelero.

JABLE m. (fr. *jable*). Gárgol que se abre en las duelas para poder encajar las tiestas de las tapas de los toneles.

JABÓN m. (lat. *sapo*). Mezcla de una materia grasa y un álcali que sirve para blanquear la ropa, limpiarla y desengrasarla. Pedazo de dicha materia: *un jabón redondo. Por ext.* Lavado con jabón: *dar un jabón. Fig. y fam.* Reprensión severa. *Arg. Fam.* Susto. *Jabón de sastre*, la esteatita. — El jabón proviene de la combinación de los ácidos que contienen los cuerpos grasos (sebos, aceites, grasa), con una base, potasa para los jabones blandos y sosa para los duros; dicha combinación se hace en caliente (saponificación) y suministra una masa que se solidifica al enfriarse en moldes. Los jabones de tocador, más finos y generalmente perfumados, necesitan una saponificación más perfecta.

Digitized by Google

JABONADO m. Jabonadura. Ropa que se jabona.
JABONADURA f. Acción de jabonar. Pl. Agua de jabón. Espuma que hace con el agua el jabón.
JABONAR v. a. Lavar con jabón: *jabonar la ropa blanca. Fig. y fam.* Dar un jabón, reprender á uno.
JABONCILLO m. Pastilla de jabón de olor. Árbol americano de la familia de las sapindáceas. Fruto del jaboncillo: *la pulpa del jaboncillo produce una especie de jabón usado para lavar. Col.* Jabón de sastre, esteatita.

Jaboncillo: a, fruto.

JABONERA f. Caja para llevar el jabón: *una jabonera de niquel.* Planta de la familia de las cariofíleas: *el zumo de la raíz de la jabonera forma espuma con el agua.*
JABONERÍA f. La fábrica ó tienda de jabón.
JABONERO m. El que fabrica ó vende jabón.
JABONETE m. Jaboncillo, jabón de olor. (P. us.)
JABONOSO, SA adj. De la naturaleza del jabón.
JABORANDI m. Árbol del Brasil de la familia de las rutáceas: *la infusión de hojas de jaborandi se usa bastante en medicina como sudorífico.*
JABOTÍ m. *Amer.* Especie de tortuga de concha negra.
JABUCO m. *Cub.* Jaba que sirve para transportar huevos.
JABUEY m. V. JAGÜEY.
JACA f. Caballo que tiene menos de siete cuartas de alzada. *Per.* Yegua de poca alzada.
JACAL m. *Mej.* Choza, cabaña, cobertizo.

Jacamar.

JACALÓN m. *Mej.* Cobertizo.
JACALOSÚCHIL m. *Mej.* Planta apocinácea.
JACAMAR m. Género de pájaros levirrostros de la América tropical.
JÁCANA f. Ave zancuda de América. V. CARRAO.
JACAPA f. *Amer.* Ave del orden de los silvanos.
JACAPUCAYO m. Planta mirtácea de la América tropical cuyo fruto, del tamaño de una cabeza humana, se llama á veces *olla de mono.*

Jacapucayo; a, fruto.

JÁCARA f. Romance que refiere hechos famosos. Especie de danza y música. Junta de gente alegre. *Fig. y fam.* Molestia, disgusto. *Fig. y fam.* Mentira, enredo. *Fig. y fam.* Cuento, relato: *contar jácaras.*
JACARANDÁ m. *Chil.* y *Per.* Género de plantas bignoniáceas llamadas también *palisandro.*
JACARANDOSO, SA adj. Alegre, desenfadado.
JACARÉ m. *Amer.* Caimán.
JACAREAR v. n. Cantar jácaras. *Fig. y fam.* Andar metiendo jaleo. *Fig. y fam.* Molestar, fastidiar.
JACAREERO m. Persona que anda jacareando por las calles. *Fig. y fam.* Alegre, festivo, divertido, decidor.
JÁCARO, RA adj. Perteneciente ó relativo al jácaro. (P. us.) M. Guapo y baladrón.
JACENA f. *Arg.* Vigamaestra.

Jacaranda.

JACKIRNA f. Cota de malla.
JACEMINO, NA adj. *Ant.* Duro como el acero.
JACILLA f. Huella que deja una cosa en el suelo.
JACINTO m. (lat. *hyacinthus*). Planta de la familia de las liliáceas: *el jacinto es originario del Asia menor.* Circón, piedra preciosa.
JACIO m. *Venez.* Planta euforbiácea americana.
JACK ó UNIÓN JACK m. Parte de la bandera inglesa compuesta de una serie de fajas cruzadas y que se encuentra en el ángulo superior de aquélla.
JACO m. Cota de malla. Jubón de pelo de cabra que gastaban en otro tiempo los soldados.
JACO m. Caballo pequeño y malo.
JACOBINISMO m. La doctrina de los jacobinos.
JACOBINO, NA adj. y s. (fr. *jacobin*). Miembro de un partido demagógico de Francia en tiempo de la Revolución: *los jacobinos se distinguieron siempre por su ardor revolucionario.* (V. *Parte hist.*) *Por ext.* Demagogo sanguinario.
JACOBO m. Moneda de oro inglesa, acuñada en tiempo de Jacobo I, y que valía cerca de una guinea.
JACONTA f. *Bol.* Especie de puchero de carne, tubérculos y fruta que se suele comer por carnaval.
JACOTE m. *Amer.* Uno de los nombres del jobo.
JACTANCIA f. (lat. *jactantia*). Alabanza propia presuntuosa: *hablar con jactancia.* CONT. **Modestia.**
JACTANCIOSAMENTE adv. m. Con jactancia.
JACTANCIOSO, SA adj. Que se jacta, vanidoso.
JACTARSE v. r. (lat. *jactare*). Alabarse presuntuosamente: *jactarse de saber una cosa.*
JACÚ m. *Bol.* Pan, plátano ó yuca que se sirve para comer con los demas manjares.
JACULATORIA f. Oración breve y muy ferviente.
JACULATORIO, RIA adj. (del lat *jaculari*, lanzar). Breve y fervoroso: *oración jaculatoria.*
JACHALÍ m. Género de anonáceas americanas: *el fruto del jachalí tiene la corteza amarillenta.*
JACHI m. *Bol.* Salvado ó afrecho.
JADE m. (chino *jud*). Piedra muy dura, tenaz, de color verdoso, formada por un silicato de magnesia y cal: *con el jade se fabricaron muchas de las herramientas prehistóricas.*
JADEANTE adj. Que jadea ó respira con trabajo.
JADEAR v. n. (de *ijadear*). Respirar con dificultad: *caballo que jadea.* SINÓN. **Acezar.**
JADEO m. Acción de jadear ó acezar.
JAECERO m. El que hace jaeces para caballerías.
JAÉN adj. Dícese de una especie de uva.

Jagua.

JAENÉS, SA adj. y s. De Jaén, ciudad de España.
JAEZ m. Cualquier adorno de las caballerías. SINÓN. **Arreo.** *Fig.* Calidad, carácter: *persona de mal jaez.*
JAFÉTICO, CA adj. Relativo á Jafet y á su raza.
JAGO m. Especie de palmera de América.
JAGUA f. Árbol americano de la familia de las rubiáceas: *el fruto de la jagua tiene pulpa blanquecina, agridulce y semillas pequeñas, duras y negras.* Fruto de este árbol. *Cub.* Jachalí. *Col.* Arenilla ferruginosa que queda en la batea donde se lava el oro.
JAGUAR m. Mamífero carnicero de América parecido á la pantera: *el jaguar trepa á los árboles.*

Jaguar.

JAGUARETE m. V. YAGUARETE.
JAGUARZO m. Arbusto de la familia de las cistíneas, muy abundante en España.
JAGÜEL m. *Arg.* y *Chil.* Jagüey, balsa de agua.
JAGUEY m. *Cub.* Cierto mosquito.
JAGÜEY m. *Per.* Balsa grande de agua. *Cub.* Nombre de dos árboles de la familia de las móreas.
JAGÜILLA f. *Amer.* Especie de jabalí americano.
JAHARRAR v. a. Enlucir ó revocar una pared.
JAHARRO m. Acción de jaharrar, enlucido.
JAI ALAI m. (pal. vascuence). Juego de pelota.
JAIBA ó **JAIVA** f. *Amer.* Nombre vulgar que se da a varios cangrejos de mar.
JAIMIQUÍ m. *Cub.* Planta malpighiácea.
JAIQUE m. Capa árabe provista de una capucha.
¡JA, JA, JA! onomatopeya que expresa la risa.

Digitized by Google

JAJÁ m. *Arg.* El chajá, ó arnica, ave zancuda.

JAL m. *Mej.* Pedazo de piedra pómez.

JALAPA f. (de *Xalapa*, ciudad de Méjico). Raíz de una planta americana de la familia de las convolvuláceas: *el jugo de la jalapa se usa en medicina como purgante enérgico.*

Jalapa: a, raíz; b, jalapa del comercio.

JALAPEÑO, ÑA adj. y s. De Jalapa.

JALAPINA f. Resina que se extrae de la jalapá.

JALAR v. a. (de *halar*). *Fam.* Tirar, halar. *C. Rica. Fam.* Flirtear. **Jalarse** v. r. *Amer. Fam.* Emborracharse y también, largarse, irse.

JALATOCLE m. *Mej.* Tierra arenosa que suele quedar después de las avenidas.

JALBEGAR v. a. Enjalbegar. *Fig. y fam.* Afeitar ó componer el rostro con afeites.

JALBEGUE m. Blanqueo, enlucido. *Fig.* Afeite que suelen usar las mujeres.

JALCA f. *Per.* Lugar elevado de la Cordillera.

JALDADO, DA adj. Jalde, amarillo.

JALDE adj. (b. lat. *jaldus*). Amarillo muy subido.

JALDÍA f. *Pr. Sant.* Ictericia, enfermedad.

JALDO, DA adj. Jalde.

JALEA f. (fr. *gelée*, helada, cuajada). Conserva gelatinosa y transparente que se hace con el zumo de ciertas frutas: *jalea de naranjas.*

JALEADOR, RA adj. y s. Que jalea.

JALEAR v. a. Llamar á voces á los perros. Animar con palmadas y exclamaciones á los que bailan ó cantan. *Chil.* Fastidiar, marear, molestar.

JALECO m. Jubón de paño con mangas cortas que usaban los turcos.

JALEO m. Acción de jalear. Cierto baile popular andaluz. *Fam.* Jarana, bulla, fiesta: *estar de jaleo.*

JALETINA f. Gelatina. Jalea transparente.

JALISCIENSE adj. y s. De Jalisco, Estado de la república mejicana.

JALMA f. Enjalma, albarda, aparejo del caballo.

JALMERÍA f. Obra de enjalma.

JALMERO m. Enjalmero el que hace enjalmas.

JALOCOTE m. Especie de ocote cuya madera se usa mucho para la fabricación de muebles comunes.

JALÓN m. (pal. fr.). *Topogr.* Vara que se clava en tierra para determinar puntos fijos.

JALÓN m. (de *jalar*). *Fam. Amer.* Tirón. *Fam. Méj.* Trago. *Bol.* Trecho, distancia.

JALONAR v. a. *Neol.* Señalar algo con jalones: *jalonar un camino.*

JALLULLO m. Hallullo, especie de pan cocido en rescoldo.

JAMA f. *Bond.* Iguana pequeña.

JAMAICA f. *Méj.* Especie de venta de caridad que se celebra para reunir dinero con algún fin.

JAMAICANO, NA adj. y s. De la Jamaica.

JAMAR v. a. *Pr. And.* Comer.

JAMÁS adv. t. Nunca, en ninguna ocasión: *jamás lo he visto. Por siempre jamás*, nunca.

JAMBA f. (lat. *gamba*, pierna). *Arq.* Nombre de cada una de las dos piezas verticales que sostienen el dintel de las puertas ó ventanas.

JAMBAJE m. *Arq.* Conjunto de las dos jambas y el dintel de una puerta, ventana ó chimenea.

JAMBAR v. n. *Bond. Vulg.* Comer. V. JAMAR.

JÁMBICO, CA adj. *Pos. ant.* Yámbico.

JAMELGO m. *Fam.* Caballo flaco, malé y ruin.

JAMERDANA f. Estercolero del matadero. (P. us.)

JAMERDAR v. a. Limpiar el vientre de la res, en el matadero. *Fam.* Lavar mal alguna cosa. (P. us.)

JAMETE m. *Ant.* Tela de seda entretejida de oro.

JAMO m. *Cub.* Red en forma de manga.

JAMÓN m. Pernil del cerdo, curado: *los jamones de Trevélez y Bayona son los más estimados.*

JAMONA adj. y s. *Fam.* Aplícase á la mujer que ya ha pasado de la juventud y es algo gruesa.

JAMPA f. *Ecuad.* Barbarismo por *umbral.* V. éste.

JÁMPARO m. *Col.* Chálupa, bote, canoa.

JAMUGA f. Jamugas, silla para ir á mujeriegas.

JAMUGAS f. pl. Silla que se coloca sobre el aparejo para montar á mujeriegas: *ir en jamugas.*

JAMURAR v. a. *Col.* Achicar el agua con baleas.

JAN m. *Cub.* Estaca.

JANANO, NA adj. *Salv.* y *Guat.* Labio leporino.

JANDALESCO, CA adj. Propio de los jándalos.

JÁNDALO, LA adj. *Fam.* Andaluz. (P. us.) M. *Pr. Sant.* Montañés que vuelve de Andalucía imitando la pronunciación y los hábitos de aquella tierra.

JANE adj. *Hond.* V. JANANO.

JANEIRO m. *Ecuad.* Planta gramínea muy común que se usa generalmente para alimento del ganado.

JANGADA f. Tontería. *Fam.* Trastada. *Mar.* Balsa que se hace para salvarse en los naufragios. *Arg.* Armadía de maderos que se transportan río abajo.

JANGUA f. Embarcación pequeña de Oriente.

JANICHE adj. y s. *Salv.* V. JANANO.

JANSENISMO m. Doctrina de Jansenio. (V. *P. hist.*)

JANSENISTA adj. y s. Partidario del jansenismo. Perteneciente al jansenismo.

JAPÓN, NA adj. Japonés. Porcelana del Japón.

JAPONÉS, SA adj. y s. Del Japón: *el arte japonés ha producido miniaturas admirables.* — ARTE JAPONÉS. Nacido de la influencia de la China antigua, de la India y de la Persia, es el arte japonés infinitamente vivo y variado y se distingue por su admirable expresión. Los japoneses son los primeros decoradores del mundo y han sabido comunicar á su arte un carácter perfectamente adecuado á las costumbres nacionales. Existen vestigios de un arte anterior á la era cristiana, pero sólo hacia el siglo VII se empieza á discernir la personalidad japonesa. Extiéndese un primer período de apogeo del siglo VIII al X. En el siglo XIII aparece un arte heroico y guerrero. Pero en el siglo XV, con la dinastía de los Achikaga, fué cuando los artistas japoneses alcanzaron su mayor grado de perfección. Desde entonces su arte ha ido modificándose lentamente en el sentido de la elegancia. Las principales producciones de este arte encantador son la pintura, los kakemonos, las lacas, las porcelanas, los bronces, las esculturas en madera y marfil, los bordados y las estampas ó dibujos iluminados.

JAPÓNICO, CA adj. Japonés. (P. us.)

JAPUTA f. Pez del orden de los acantopterigios: *la japuta es comestible bastante apreciado.*

Japuta.

JAPUTAMO m. *Bol.* Filaria, parásito.

JAQUE m. Lance del ajedrez, en que el rey ó la reina están en peligro de perderse: *dar jaque al rey. Fam.* Valentón, perdonavidas. *Jaque mate*, jaque que no puede evitarse. *Tener en jaque á uno*, dominarle, sujetarle bajo el peso de una amenaza.

JAQUE m. Especie de petimado antiguo de las mujeres. *Pr. Ar.* Costado de la alforja.

JAQUÉ m. *Méj.* Saqué, prenda de vestir.

JAQUEAR v. a. Dar jaque en el ajedrez. *Fig.* Hostigar al enemigo. (P. us.) SINÓN. **Acosar.**

JAQUECA f. Dolor de cabeza intermitente que sólo ataca por lo común, en un lado de ella. *Fam. Dar una jaqueca*, fastidiar, molestar á alguno.

JAQUEL m. *Blas.* Cuadrado, escaque.

JAQUELADO, DA adj. *Blas.* Escaqueado, que está dividido en jaqueles ó escaques: *escudo jaquelado.*

JAQUET m. (fr. *jaquette*). V. SAQUÉ.

JAQUETA f. Cierta prenda de vestir antigua.

JAQUETÓN m. *Fam.* Jaque, valentón, bravucón.

JÁQUIMA f. Cabezal de cuerda, que sirve de cabestro: *poner la jáquima al caballo.*

JAQUIMAZO m. Golpe que se da con la jáquima ó el cabestro. *Fig. y fam.* Chasco ó broma pesada.

JAQUIMÓN m. *Ecuad.* Ronzal del caballo.

JARA f. Nombre de varias plantas cistíneas, de flores grandes y blancas: *la jara negra es abundante en los montes de España.* Palo de punta endurecida al fuego. *Bol.* Alto ó descanso en una marcha.

JARABE m. Bebida que se hace con almíbar claro y zumos refrescantes ó medicinales: *jarabe de grosella.* Bebida dulce. *Fam. Jarabe de pico*, palabrería.

JARABEAR v. a. Recetar el médico jarabes con mucha frecuencia. **Jarabearse** v. r. Tomar jarabes.

Digitized by Google

[illegible]
madera y marfil; [illegible]
maqueada; 7 Marfil [illegible]

Digitized by Google

JARACATAL m. *Guat.* Abundancia, multitud.

JARACATE m. *Guat.* Árbol de flor amarilla y que se reproduce con gran rapidez.

JARAIZ m. Lagar, prensa. (P. us.)

JARAL m. Sitio donde abundan las jaras. *Fig.* Cualquier cosa muy enmarañada ó intrincada.

JARAMAGO m. Planta de la familia de las crucíferas de flores amarillas en espigas: *el jaramago es muy común entre los escombros.*

JARAMEÑO, ÑA adj. De Jarama: *toro jarameño.*

JARAMUGO m. Pez pequeño: *pescar jaramugo.*

JARANA f. *Fam.* Diversión, bulla: *andar de jarana. Fam.* Alboroto, tumulto. *Cub.* Chanza, burla. *Guat.* Trampa, engaño. *Hond.* Deuda.

JARANEAR v. n. *Fam.* Andar de jarana ó bulla.

JARANERO, RA adj. Muy aficionado á jaranas.

JARANISTA adj. *Amer.* Jaranero.

JARANO m. Sombrero de copa redonda y baja y ala bastante grande, de fieltro blanco ó gris: *los picadores gastan sombreros jaranos.*

JARAPOTE m. *Pr. Ar.* Jaropeo, abuso de jarabes.

JARBACA f. *C. Rica.* Maíz quebrantado.

JARCA f. *Bol.* Nombre de una especie de acacia.

JARCIA f. Aparejos y cuerdas de un buque. Conjunto de instrumentos y aparejos de pesca. *Fig.* Conjunto de cosas diversas. *Mar. Jarcia muerta,* la que está fija y mantiene la arboladura.

JARDÍN m. (al. *garten*). Terreno, generalmente cercado, donde se cultivan flores, árboles de sombra ó adorno, etc.: *jardín botánico. Jardín zoológico,* donde se presentan al público animales de otros países. *Mar.* Retrete de los marineros. *Tecn.* Mancha en las esmeraldas. OBSERV. Úsanse los diminutivos *jardincillo* (regular) y *jardinillo* (irregular).

JARDINERA f. La que cuida de un jardín. Mueble en que se coloca una maceta con flores. Coche de cuatro asientos, descubierto y con caja de mimbres. Coche abierto de un tranvía. *Col.* Jubón ó saco.

JARDINERÍA f. El arte de cultivar los jardines.

JARDINERO m. El que cultiva los jardines.

JAREA f. *Pr. Can.* Pescadillo abierto y seco.

JARETA f. Dobladillo por donde se puede pasar una cinta ó cordón: *hacer una jareta á un talego. Mar.* Red y entablado detrás del cual se coloca la marinería para pelear. SINÓN. **Empalletado.**

JARICO m. *Cub.* Especie de galápago.

JARIFE m. Jerife, descendiente de Mahoma.

JARIFO, FA adj. (ár. *xarif,* noble). Lujoso, rico.

JARILLA f. *Arg.* Árbol terebintáceo americano. *Chil.* Planta leguminosa medicinal.

JARILLO y **JARO** m. Aro, género de aroideas.

JARIPEO m. *Bol.* Acción de cabalgar un toro.

JARO m. Mancha algo espesa en un monte bajo.

JARO, RA adj. Dícese del pelo rojo y del que lo tiene de dicho color. Mestizo de cerdo y de jabalí.

JAROCHO, CHA m. y f. En algunas partes, brusco é insolente. *Mej.* Campesino de Veracruz.

JAROPAR v. a. *Fam.* Dar jaropes ó medicinas.

JAROPE m. (pal. ár.). Jarabe. *Fig. y fam.* Cualquier bebida desagradable.

JAROPEAR v. a. *Fam.* Jaropar, medicinar á una.

JAROPEO m. *Fam.* Abuso de los jaropes ó jarabes: *aquel jaropeo le estropió el estómago.*

JARRA f. (pal. ár.). Vasija de barro de cuello y boca muy anchos. *De jarras ó en jarras* loc. adv., con los brazos arqueados y las manos en las caderas.

JARRAZO m. Golpe dado con el jarro.

JARREAR v. n. Sacar con jarro: *jarrear vino.*

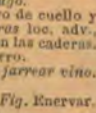
JARRETA f. Jarra pequeña.

JARRETAR v. a. *Ant.* Desjarretar. *Fig.* Enervar.

JARRETE m. (celt. *gar,* pierna). Corva, corvejón del animal. *Col.* Barbarismo por *tatón.*

JARRETERA f. (del fr. *jarretière*). Liga con hebilla. (P. us.) Orden militar inglesa.

JARRO m. Vasija de boca más angosta que la jarra y con un asa: *un jarro de cristal. Fam. Pr. Ar.* El que grita mucho al hablar. PARÓN. **Jaharro.**



Jarro.

JARRÓN m. *Arg.* Adorno que presenta la figura de un jarro: *jarrón Medicis.*

JASPE m. (lat. *jaspis*). Piedra dura y opaca, de la naturaleza del ágata y diversamente coloreada. *Jaspe sanguíneo,* variedad de calcedonia verde, que presenta pintas rojas. Mármol veteado.

JASPEADO, DA adj. Dícese de lo que está veteado como el jaspe. M. Acción de jaspear.

JASPEAR v. a. Abigarrar con diversos colores para imitar el jaspe: *jaspear los cortes de un libro.*

JASTIAL m. V. HASTIAL.

JATATA f. *Bol.* Especie de palmiche.

JATEO, A adj. *Perro jateo,* el perro raposero.

JATO, TA m. y f. Becerro. PARÓN. **Hato.**

¡JAU! interj. usada para incitar ciertos animales.

JAUJA, nombre de un país maravilloso. LOC. *¡Estamos aquí ó en Jauja!* expresión con que se censura una acción ó palabra poco conveniente.

JAULA f. (lat. *cavea*). Armazón de madera, mimbres, alambres, barras de hierro, que sirve para encerrar animales pequeños, fieras, presos ó locos. *Min.* Aparato usado para bajar ó subir en las minas.

JAULILLA f. Especie de red para el pelo. (P. us.)

JAURÍA f. Conjunto de perros que cazan juntos.

JAUTO, TA adj. *Pr. Ar.* Soso, tonto.

JAVANÉS, SA adj. y s. De Java, isla de Oceanía: *el suelo javanés es muy fértil.*

JAYÁN m. Hombre robusto y poco inteligente.

JAYAPA f. *Ecuad.* Género de ericáceas andinas.

JAYÚN m. *Cub.* Especie de junco.

JAZARÁN m. *Ant.* Jacerina, cota de malla.

JAZMÍN m. (pal. ár.). Arbusto de la familia de las jazmíneas de flores blancas olorosas: *el jazmín es originario de Persia. Jazmín del Paraguay,* arbusto de flores moradas olorosas. *Jazmín de la India ó del Cabo,* uno de los nombres de la gardenia.

Jazmín.

JAZMÍNEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas que tienen por tipo el jazmín.

JEBE m. (pal. ár.) Alumbre. *Amer.* Caucho, goma.

JEDIVAL adj. Relativo ó al perteneciente jedive.

JEDIVE y no **KEDIVE** m. (persa *jedivi,* regio). Título del virrey de Egipto.

JEFA f. Superiora de un cuerpo ó asociación.

JEFATURA f. Dignidad de jefe, dirección.

JEFE m. (fr. *chef*). Superior ó principal de un cuerpo ó asociación: *el jefe del gobierno. Blas.* Cabeza ó parte del escudo. *En jefe* adv. m., como jefe, como cabeza principal de un cuerpo.

JEGÜITE m. *Mej.* Yerbas que nacen espontáneamente en un terreno inculto. SINÓN. **Maleza.**

JEGÜITERA f. *Mej.* Sementera llena de jegüite.

JEHOVISMO m. Culto de Jehová. (P. us.)

JEJA f. En algunas partes, trigo candeal.

¡JE, JE, JE! onomatopeya que representa la risa.

JEJÉN m. *Amer.* Mosquito. *Col.* Broma de los barcos. *Hond.* Una especie de cucaracha ó curiana.

JEMA f. Gema de una viga. PARÓN. **Gema.**

JEMAL adj. Del largo del jeme: *un clavo jemal.*

JEME m. Distancia entre la extremidad del dedo pulgar y la del índice, estando muy abierta la mano. *Fig. y fam.* Cara de la mujer: *tiene muy buen jeme.*

JEMEQUE m. *Fam.* Gimoteo.

JEMOSO, SA adj. Dícese del madero con jemas.

JENABE y **JENABLE** m. Mostaza. (P. us.)

JENGIBRE m. (lat. *zingiberi*). Planta de la familia de las cingiberáceas que tiene flores purpúreas y rizoma nudoso aromático: *el jengibre se suele usar en medicina y como especia.* Rizoma de jengibre.

JENIQUÉN m. V. HENEQUÉN.

JENNERIANO, NA adj. Dícese de la vacuna de las viruelas descubierta por Jénner. (P. us.)

JENNY f. (n. pr. ingl. — pr. *yeni*). Máquina que se emplea para hilar el algodón.

JEQUE m. (ár. *xech,* viejo). Entre los musulmanes, el jefe que gobierna un territorio ó provincia.

JEQUE m. *Pr. Ar.* Jaque, valentón, perdonavidas.

JERARQUÍA f. (gr. *hierarkhia*). Orden, gradación: *la jerarquía angélica, administrativa,* etc.

Digitized by Google

JERÁRQUICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la jerarquía: *obedecer al superior jerárquico.*

JEREMIADA f. *Neol.* Lamentación que recuerda algo las de Jeremías.

JEREMÍAS m. (de *Jeremías*, nombre de un profeta). *Fam.* Persona que continuamente se lamenta.

JEREZ m. Cierto vino español muy estimado.

JEREZANO, NA adj. s. De Jerez.

JERGA f. (ár. *xerca*, tela grosera de lana). Tela gruesa basta. Jergón, colchón. *Chil.* y *Arg.* Pieza de lana ó algodón que se pone en el recado de montar. *En jerga* m. adv., sin concluir.

JERGA f. Jerigonza, algarabía: *hablar en jerga. Guat. Meter jerga*, hablar mucho y sin substancia.

JERGÓN m. Colchón de paja sin bastas. *Fam.* Vestido mal hecho. *Fam.* Persona gruesa y pesada.

JERGÓN m. Circón de color verdoso: *el jergón es una piedra preciosa. Per.* Una serpiente venenosa.

JERGUILLA f. Tela que se parece á la jerga.

JERICOPLEAR v. a. *Guat.* Fastidiar, amolar.

JERIFE m. (ár. *xarif*, noble). Descendiente de Mahoma. Miembro de la dinastía reinante de Marruecos. Jefe de la ciudad de la Meca.

JERIFIANO, NA adj. Del jerife y especialmente del sultán de Marruecos: *su majestad jerifiana.*

JERIGONZA f. (fr. *jargon*). Germanía, jerga: *hablar en jerigonza. Fig. y fam.* Lenguaje enfático y de muy mal gusto. *Fig. y fam.* Acción ridícula.

JERIMIQUEAR v. n. *Cub.* V. JIRIMIQUEAR.

JERINGA f. (lat. *syringa*). Instrumento portátil que sirve para aspirar ó impeler ciertos líquidos: *la jeringa sirve más comúnmente para dar inyecciones.*

JERINGAR v. a. Arrojar un líquido por medio de la jeringa. *Fig. y fam.* Molestar, fastidiar á uno.

JERINGAZO m. Acción de jeringar. Licor que se introduce con la jeringa.

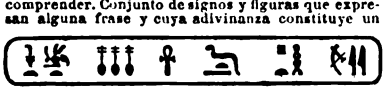
JERINGUEAR v. a. *Amer.* Jeringar, fastidiar.

JERINGUERO, RA adj. y s. *Per.* El que aplica lavativas á los enfermos en los hospitales.

JERINGUILLA f. (lat. *syringa*, nombre de la flor) Arbusto de la familia de las filadelfas de flores blancas muy fragantes.

JERJÉN m. *Chil.* Jején, mosquito.

JEROGLÍFICO m. (gr. *hieros*, sagrado, y *gluphein*, grabar). Carácter de la escritura de los antiguos egipcios. *Fig.* Escritura difícil de leer ó de comprender. Conjunto de signos y figuras que expresan alguna frase y cuya adivinanza constituye un



Jeroglíficos egipcios.

pasatiempo. — La escritura de los antiguos egipcios consistía en figuras grabadas y esculpidas en los templos y sobre todos los monumentos públicos. Dichos signos representaron primero la cosa misma que figuraban y poco á poco llegaron á no significar más que un sonido, de suerte que dicha escritura es á la vez simbólica y fonética. Se debe á Champollión el desciframiento de los jeroglíficos.

JERÓNIMO, MA adj. y s. Religioso de la orden de San Jerónimo.

JEROSOLIMITANO, NA, mejor que **HIEROSOLIMITANO, NA** adj. y s. De Jerusalén.

JERPA f. Sarmiento estéril de las vides.

JERSEY f. Especie de cuerpo de lana, de tejido elástico, que se ajusta muy exactamente al cuerpo.

JERUZA f. *Guat.* y *Hond. Fam.* La cárcel.

JESUÍTA (Acad.) ó más generalmente **JESUITA** adj. Religioso de la Compañía de Jesús. V. *Parte hist.*

JESUÍTICO, CA adj. Relativo á los jesuitas.

JESÚS m. Representación de Cristo niño: *un Jesús de cera.* Dícese generalmente *niño Jesús. Fig. y fam. En un decir Jesús*, en un instante. *Fam. Hasta verte, Jesús mío*, hasta apurar el vaso, porque antiguamente solían tener éstos en el fondo el monograma IHS.

¡ JESÚS ! interj. de admiración, dolor, susto, etc.

JESUSEAR v. n. *Fam.* Repetir con frecuencia en la conversación el nombre de Jesús.

JETA f. Boca saliente por tener labios muy abultados naturalmente ó por enojo: *poner jeta por una observación. Fam.* Cara, hocico del cerdo.

JETAR v. a. *Pr. Ar.* Desleír, aguar ó deshacer.

JETAZO m. *Pr. Ar.* y *Venez.* Mojicón.

JETÓN, NA adj *Amer. Fam.* Jetudo, hocicudo.

JETTATORE m. (pal. ital. — pr. *yetatore*). Persona que tiene mal de ojo.

JETTATURA f. Mal de ojo, entre los italianos.

JETUDO, DA adj. Que tiene jeta ú hocico. M. *Col.* Especie de dorada del río Cauca.

JI ó **CHI** f. Vigésima segunda letra del alfabeto griego que en latín se traduce por *ch* y en castellano por *c* ó *qu*: *caos, quimo.*

JÍA f. *Cub.* Árbol de la familia de las bixáceas.

JÍBARO, RA adj. y s. *Amer.* Campesino, silvestre: *sombrero jíbaro. Ecuad.* y *Per.* Nombre de unos indios salvajes. *Hond.* Hombre robusto y alto. *Cub.* Dícese del animal que se hace montaraz: *perro jíbaro.*

JIBE m. *Cub.* Cedazo ó tamiz.

JIBEONITA f. *Hond.* Paca, roedor americano.

JIBIA f. (lat. *sepia*). Molusco cefalópodo parecido al calamar: *la jibia es comestible.* Hueso de jibia.

JIBIÓN m. Hueso de la jibia.

JICALCOATE m. Una culebra acuática de Méjico.

JÍCAMA f. *Mej.* y *Amer. C.* Nombre de varias plantas tuberculosas, comestibles ó medicinales.

Jícama: a, flor.

JICAQUE adj. *Guat.* y *Hond.* Cerril ó inculto.

JÍCARA f. (mejic. *xicalli*; güira). Taza pequeña de loza ó porcelana. *Amer.* Vasija pequeña de calabaza.

JICARAZO m. Golpe que se da con una jícara. Envenenamiento: *dar jicarazo.*

JÍCARO m. *Amer.* Uno de los nombres de la güira.

JICOTE m. *Mej.* y *C. Amer.* Especie de abejorro grande: *el jicote produce picaduras muy dolorosas.*

JICOTEA ó **HICOTEA** f. *Cub.* Tortuga acuática.

JICOTERA f. *Amer.* Nido de jicotes ó avispas.

JIFERADA f. Cuchillada que se da con el jífero.

JIFERÍA f. Oficio del jífero ó carnicero. (P. us.)

JIFERO, RA adj. Relativo al matadero. *Fig. y fam.* Sucio, puerco. M. Cuchillo de carnicero. Oficial que mata las reses en el matadero.

JIGA f. Baile antiguo acelerado. PARÓN. **Riga.**

JIGOTE m. Guisado de carne picada. *Fig. y fam. Hacer jigote una cosa*, hacerla menuzos ó pedazos.

JIGRA f. *Col.* Jíquera, saco de cabuya.

JIGUAGUA f. *Cub.* Pez comestible de las Antillas.

JIGÜE m. *Cub.* Duende. Árbol silvestre de Cuba

JIGÜERA f. *Cub.* Vasija de güira.

JIGUILETE m. Jiquilete, cierta especie de añil.

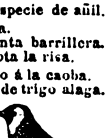
JIGÜITE m. *Mej.* Jegüite ó maleza.

JIJALLO m. Caramillo, cierta planta barrillera.

¡ JI, JI, JI ! interj. con que se denota la risa.

JIJÓN m. *Cub.* Árbol algo parecido á la caoba.

JIJONA f. Dícese de una variedad de trigo alaga. Especie de turrón muy delicado que se fabrica en Jijona.



Jilguero.

JILGUERO m. Pájaro común en España, de plumaje pardo con una mancha roja en la cara y un collar blanco: *el jilguero es un pajarito fácil de domesticar.*

JILINSUCHE m. *Salv.* V. JILOSÚCHIL.

JILMAESTRE m. *Art.* Teniente de mayoral que gobierna las mulas de transporte de las piezas de artillería.

JILOSÚCHIL m. *Mej.* Flor de una leguminosa mejicana: *el jilosúchil es una flor muy hermosa.*

JILOTE m. *Mej.* Mazorca de maíz medio cuajada.

JILOTEAR v. n. *Mej.* Empezar á cuajar el maíz.

JIMAGUA m. *Cub.* Gemelo, mellizo. SINÓN. **Cuate.**

JIMELGA f. (fr. *jumelle*). *Mar.* Chapuz, refuerzo de madera que se da algunas veces á los palos.

JIMENZAR v. a. *Pr. Ar.* Desbagar el lino ó el cáñamo secos. IRREG. Se conjuga como *comenzar.*

Digitized by Google

JIMERITO m. *Hond.* Especie de abeja pequeña.
JIMIO m. *Ant.* Simio, mono. Adj. Simiesco.
JINDA y **JINDAMA** f. *Pop.* Miedo, susto.
JINESTADA f. Especie de salsa.
JINETA f. Cierto modo de montar á caballo. Lanza corta, insignia antigua de los capitanes de infantería. Charretera de seda de los sargentos. *Arg.* Galón, insignia militar. PARÓN. **Gineta.**
JINETAZO adj. y s. *Amer.* Muy buen jinete.
JINETE m. El que cabalga ó es diestro en la equitación. *Ant.* El caballo castizo y bueno. (P. us.)
JINETEAR v. n. Andar á caballo: *jinetear por una alameda. Amer.* Domar un caballo cerril. **Jinetearse** v. r. *Col.* Montar á caballo.
JINGLAR v. n. Moverse de una parte á otra colgado, como en el columpio, balancearse. (P. us.)
JINGO adj. y s. (pr. *yingo*). Nombre que se dió en Inglaterra en 1877 á los partidarios de la guerra inmediata contra Rusia, y ha quedado como sinónimo de patriota exagerado. Pl. *Jingoes* (pr. *yingós*).
JINGOÍSMO m. *Neol.* Opinión de los jingoes.
JINGOÍSTA adj. *Neol.* Relativo al jingoismo.
JINICUIL m. *Mej.* Guana, fruta.
JINJOL m. Uno de los nombres de la azufaifa.
JINJOLERO m. Azufaifo.
JIÑICUITE m. *Hond.* El terebinto americano.
JIOTE m. *Mej.* y *Amer. C.* Enfermedad cutánea, especie de pitiriasis. *Amer. Palo jiote,* el jiñicuite.
JIOTOSO, SA adj. y s. *Mej.* Que tiene jiote.
JIPA m. *Amer. Fam.* Sombrero de jipijapa.
JIPAR v. n. *Amer.* Hipar, jadear: *subir jipando.*
JIPATO, TA adj. y s. *Amer.* Que padece ictericia.
JIPI m. *Pop.* Jipijapa. V. JIPA.
JIPIJAPA m. (de *Jipajapa,* n. geogr.). Sombrero de paja fina fabricado en varios puntos de América.
JIQUERA f. *Col.* Saco de cabuya.
JIQUILETE m. *Cub.* ó **JIQUILITE** m. *Amer.* Planta leguminosa común en las Antillas: *con el jiquilete se prepara un añil de superior calidad.*
JIQUIMA f. *Cub.* y *Ecuad.* V. JICAMA.
JIRA f. Tira de tela. Partida de campo. *Neol.* Viaje circular: ó jirón *hacer una jira de inspección.*
JIRAFA f. (ár. *zorafa*). Mamífero rumiante de África, de cuello largo y esbelto: *la jirafa tiene las patas traseras más cortas que las delanteras.*

Jirafas.

JIRAPLIEGA f. *Farm.* Electuario purgante.
JIRASAL f. Fruto de la yaca ó anona de la India: *la jirasal se parece algo á la chirimoya.*
JÍRIDE f. Planta de la familia de las irídeas: *las flores de la jíride despiden olor fétido.*
JIRIMIQUEAR v. n. *Guat.* y *Mej.* Lloriquear.
JIROFLÉ m. *Bol.* Galicismo por *clavero.*
JIRÓN m. Jirón, desgarrón: *hacer jirones. Fig.* Parte pequeña de un todo. *Blas.* Figura triangular del blasón.

Jiróns y s. Ser s. h. frutas.

JIRONADO, DA adj. Hecho jirones, roto. *Blas.* Dícese del escudo dividido en ocho jirones.
JIRPEAR v. a. *Agr.* Cavar las cepas alrededor.
JITOMATE m. *Mej.* Especie de tomate muy rojo.
¡**JO**! interj. ¡So!
JOBO m. Árbol frondoso y alto de América, de la familia de las terebintáceas: *el fruto del jobo es parecido á la ciruela. Guat.* Especie de aguardiente.
JOCALIAS f. pl. *Pr. Ar.* Alhajas de iglesia.
JOCKEY m. (pal. ingl. — pr. *yoke*). Jinete inglés que monta en las carreras de caballos: *los jockeys deben obligarse á una higiene severísima.*

Jockeys.

JOCÓ m. Uno de los nombres del orangután.
JOCO, CA adj. *Salv.* Agrio, acre. Dícese de las frutas fermentadas.
JOCOADA f. *Mej.* Comida en que se sirve jococque.
JOCOATOLE m. *Mej.* Bebida destoleácida.
JOCOCUISTLE m. *Mej.* Un género de bromeliáceas que se usan en medicina como antihelmíntico.
JOCOQUE m. *Mej.* Especie de preparación alimentaria hecha con leche agriada.
JOCOSÚCHIL m. *Mej.* El pimiento de Tabasco.
JOCOTE m. *C. Amer.* Especie de jobo ó ciruelo.
JOCOYOL m. *Mej.* Especie de acedera americana.
JOCOYOTE m. *Mej.* Socoyote, el último hijo.
JOCOSAMENTE adv. m. De un modo jocoso.
JOCOSERIO, RIA adj. Dícese de lo que es á la vez serio y jocoso: *una obra dramática jocoseria.*
JOCOSIDAD f. Calidad de jocoso. Chiste, gracia.
JOCOSO, SA adj. (lat. *jocosus*). Gracioso, festivo, alegre divertido: *libro jocoso, comedia jocosa.*
JOCUISTE m. *Mej.* Jococuistle.
JOCHE m. *Bol.* Uno de los nombres del *agutí.*
JOFAINA f. Palangana que sirve para lavarse.

Jofaina.

JOJANA f. *Venez.* Modo particular de decir las cosas como burlándose.
JOJOTO m. *Venez.* Maíz que no ha llegado á todavía razón.
JOLGORIO m. *Fam.* Fiesta, diversión, jarana.
JOLITO m. Calma, detención. (P. us.) *Estar en jolito,* quedarse suspenso.
JOLOANO, NA adj. y s. De Joló, en Oceanía.
JOLOTE m. *Hond.* Uno de los nombres del *pavo.*
JÓNICO, CA adj. De Jonia. *Orden jónico,* uno de los cinco órdenes de arquitectura. (V. COLUMNA y ORDEN.) *Dialecto jónico,* uno de los cuatro dialectos que se hablaban en la Grecia antigua.
JONIO, NIA adj. Jónico: *columna jonia.*
JONOTE m. Género de árboles tiliáceos mejicanos: *la corteza del jonote es fibrosa y mucilaginosa.*
JONUCO m. *Mej.* Rincón obscuro que suele haber debajo de la escalera de una casa.
JOPAR v. n. *Pr. Ar.* y *Rioj. Fam.* Huir, escapar.
¡**JOPO**! interj. *Fam.* ¡Fuera de aquí!
JORA f. *Amer.* Maíz germinado para la chicha.
JORCO m. *Pr. Extr.* Fiesta popular algo libre.
JORDÁN m. *Fig.* Lo que remoza y purifica. *Fig. y fam. Ir al Jordán,* remozarse, purificarse.
JORFE m. (ár. *chorf*). Moro de piedra en seco edificado para sostener las tierras. Peñasco tajado.
JORGUÍN, NA m. y f. Hechicero, brujo. (P. us.)
JORGUINERÍA f. Hechicería, brujería. (P. us.)
JORNADA f. (ital. *giornata*) Parte del camino que se recorre en un día de viaje. Todo el camino ó todo el viaje. Expedición militar. (P. us.) *Fig.* Tiempo que dura la vida del hombre. *Fig.* Acto, en los poemas dramáticos antiguos. *Impr.* Lo que puede tirar la prensa en un día.
JORNAL m. Lo que gana el trabajador en un día de trabajo: *ganar un jornal crecido.* Medida agraria de extensión varia, usada en España.

Digitized by Google

JORNALAR v. a. Ajornalar á un obrero. (P. us.)
JORNALERO m. El obrero que trabaja á jornal.
JORNÍA f. *Pr. Sant.* Cenicero de las cocinas que tienen *llar bajo.*
JOROBA f. Corcova, giba. *Fig. y fam.* Molestia.
JOROBADO, DA adj. y f. Corcobado, gibado. *Zool.* Nombre de un pez pequeño de los mares de Cuba.
JOROBAR v. a. *Fig. y fam.* Gibar, molestar.
JOROBETA m. *Fam.* Jorobado.
JORONGO m. *Mej.* Ruana.
JOROPO m. *Venez.* Un baile de los llaneros.
JORRAR v. a. Arrastrar una red : *red de jorrar.*
JORRO m. (ár. *char*, arrastre). *Red de jorro*, la red de pescar que se arrastra por el fondo del mar.
JORUNGAR v. n. *Venez.* Hurgonear.
JORUNGO m. *Venez.* Gringo, extranjero.
JOSA f. Huerto sin cerca. (P. us.)
JOSEFINO, NA adj. *Hist.* Partidario de José Napoléon. *Chil.* Miembro del partido clerical.
JOSTRADO, DA adj. (ital. *giostra*, torneo). Aplicábase al virote embotado ó provisto de un borne.
JOTA f. (lat. *jota*). Nombre de la letra *j*. Cosa muy pequeña : *no le falta una jota. No saber una jota*, ser muy ignorante. *No ver una jota*, no ver nada.
JOTA f. Baile popular de Aragón y Valencia. Tañido que acompaña dicho baile.
JOTA f. Potaje de bledos y verduras con caldo.
JOTE m. *Chil.* y *Per.* Gallinazo, ave.
JOTO m. *Col.* Maleta, lío. Adj. *Mej.* Afeminado.
JOVADA f. *Pr. Ar.* Terreno que puede arar en un día una yunta de mulas.
JOVEN adj. y s. (lat. *juvenis*). Que está en la edad de la juventud : *hombre muy joven.* Que tiene caráctere de la juventud : *rostro joven.* CONTR. **Viejo.**
JOVENADO m. En ciertas órdenes, tiempo que están los religiosos bajo la direccion de un maestro.
JOVIAL adj. Alegre, apacible : *un carácter jovial.* Perteneciente á Jove ó Júpiter.
JOVIALIDAD f. Alegría, carácter jovial.
JOVIALMENTE adv. m. Con jovialidad, alegremente : *conversar jovialmente con un amigo.*
JOVIANO, NA adj. Perteneciente á Júpiter.
JOYA f. Objeto pequeño de metal precioso, y á veces con pedrerías ó perlas que sirve para adorno : *tener afecion á las joyas.* Agasajo ó regalo. (P. us.) Brocamantón. *Fig.* Cosa ó persona de mucho valor : *esa niña es una joya. Arq.* y *Art.* Astrágalo. Pl. Ropa y alhajas que lleva una mujer al casarse.
JOYANTE adj. *Seda joyante*, la fina y lustrosa.
JOYEL m. *Ant.* Joya pequeña.
JOYELERO m. Guardajoyas, joyero. (P. us.)
JOYERÍA f. Comercio de joyas.
JOYERO m. El que vende joyas. Caja para joyas.
JOYO m. (lat. *lolium*). Planta parásita de los cereales. SINÓN. **Cizaña.** PARÓN. **Hoyo.**
JOYOLINA f. *Guat. Fam.* La cárcel.
JOYÓN m. Joya grande, fea y de poco valor. (P. us.)
JUAGAR v. a. *Pr. Ar.* y *Col.* Enjuagar, lavar una cosa.
JUAGAZA f. *Col.* Meloja, en los trapiches ó ingenios.
JUAN LANAS m. *Fam.* Hombre sencillote, buen hombre. *Fam. Buen Juan*, hombre candido.
JUANA f. *Tecn.* Instrumento que usan los guanteros para abrir los dedos de los guantes.
JUANCHI m. *Guat.* Especie de gato montés de Centro América.
JUANESCA f. *Ecuad.* Cierto manjar que se suele comer el jueves santo.
JUANETE m. Pómulo abultado. Hueso del dedo grueso del pie, cuando es muy abultado. *Hond.* Cadera. *Mar.* Nombre de las velas que van sobre la gavia y el velacho y de las vergas en que se colocan dichas velas. *Veter.* Sobrehueso que se forma algunas veces en el casco á las caballerías.
JUANETERO m. *Mar.* Marinero encargado especialmente de maniobrar los juanetes.
JUANETUDO, DA adj. Que tiene unos juanetes muy abultados : *pie juanetudo, rostro juanetudo.*
JUANITA f. *Col.* Planta begoniacea colombiana.
JUARDA f. Suciedad, grasa ó mugre del paño.

Joye.

JUARDOSO, SA adj. Que tiene juarda ó mugre.
JUARISTA adj. y s. *Mej.* Nombre que se aplica á los partidarios de Juarez.
JUBEA f. *Bot.* Género de palmeras de Chile.
JUBETE m. Coleto con malla de hierro : *los soldados españoles usaron el jubete hasta fines del siglo* XV.
JUBETERÍA f. Oficio de jubetero.
JUBETERO m. El que hacía jubetes y jubones.
JUBILACION f. (lat. *jubilatio*). Acción de jubilar ó jubilarse. Renta que disfruta la persona jubilada.

Jubea.

JUBILADO, DA adj. *Fam. Cub.* Sagaz, práctico.
JUBILANTE adj. Que se jubila ó alegra.
JUBILAR adj. Del jubileo : *indulgencia jubilar.*
JUBILAR v. a. (lat. *jubilare*). Eximir del servicio á un empleado ó funcionario por motivo de ancianidad ó enfermedad. *Fig. y fam.* Desechar por inútil una cosa. V. n. Alegrarse : *jubiló al verme.* **Jubilarse** v. r. Conseguir la jubilación. *Col.* Venir á menos, decaer, abandonarse. *Venez.* y *Guat.* Hacer novillos.
JUBILEO m. Según la ley de Moisés, solemnidad pública, celebrada cada cincuenta años, en que volvían á sus dueños las fincas vendidas y recobraban la libertad los esclavos. Entre los católicos, indulgencia plenaria y solemne concedida por el papa en ciertas circunstancias : *ganar el jubileo. Fam.* Entrada y salida frecuente de gente en una casa.
JÚBILO m. (lat. *jubilum*). Alegría que se manifiesta vivamente : *dar muestras del mayor júbilo.*
JUBILOSO, SA adj. Alegre, lleno de júbilo.
JUBÓN m. Especie de chaleco ajustado al cuerpo.
JÚCARO m. Planta combretácea de América.
JUCO m. *Ecuad.* Caña de las plantas gramíneas.
JUCO, CA adj. *Hond.* Agrio, fermentado.
JUCHICOPAL m. *Mej.* Árbol que produce un bálsamo muy apreciado.
JUDAICA f. Púa de equino fósil : *las judaicas han sido á veces empleadas como amuletos.*
JUDAICO, CA adj. De los judíos : *raza judaica.*
JUDAÍSMO m. Religión de los judíos : *el judaísmo ha resistido la dispersión de la raza judía.*
JUDAIZANTE adj. y s. Que judaiza.
JUDAIZAR v. n. (lat. *judaizare*). Abrazar la religión judía. Practicar ceremonias de la ley judaica.
JUDAS m. *Fig.* Traidor. *Fig.* Travieso. (P. us.) *Fig.* Muñeco de paja que en algunas partes queman públicamente en la semana santa. *El beso de Judas*, beso traidor, demostraciones de cariño engañosas.
JUDERÍA f. Barrio de los judíos. Cierta contribución que pagaban en otro tiempo los judíos.
JUDEOCRISTIANISMO m. Doctrina professada en los principios del cristianismo y conforme á la cual era preciso ser iniciado en el judaísmo antes que en el cristianismo.
JUDEOCRISTIANO, NA adj. y s. Partidario del judeocristianismo.

Judía.

JUDÍA f. Planta leguminosa de fruto comestible. Fruto de esta planta : *judía de carcta.* SINÓN. **Frijol, poroto.** En el juego del monte, naipe de figura.
JUDIADA f. Acción propia de judíos. *Fig. y fam.* Crueldad. *Fig. y fam.* Ganancia excesiva, usura.
JUDICATURA f. (lat. *judicatus*, dignidad de juez). Dignidad de juez y tiempo que dura. Dignidad de juez en Israel : *la judicatura de Jefté.*
JUDICIAL adj. Perteneciente á la justicia.
JUDICIALMENTE adv. m. De un modo judicial.
JUDICIARIO, RIA adj. Judicial. De la justicia.
JUDÍO, A adj. y s. (lat. *judæus*). Hebreo, israelita : *Moises puso fin á la esclavitud de los judíos en*

Digitized by Google

Egipto. De Judea: *la raza judía*. *Fig.* Avaro, usurero. M. Judío. *Cub.* y *Col.* El ant. ave.

JUDIÓN m. Variedad de judía de vaina grande.

JUEGO m. (lat. *jocus*). Acción de jugar, diversión: *los juegos de los niños*. Recreación basada en diferentes combinaciones de cálculo ó en la casualidad: *el juego de dados es conocido desde la mas remota antigüedad*. En sentido absoluto, juego de inaipes: *debe prohibirse el juego á los niños*. Disposición de dos cosas articuladas: *el juego de una coyuntura*. Conjunto de cosas que se emplean juntas: *juego de comedor, de botones*. Vista ó cambiantes: *juego de luces*. Lugar donde se ejecutan ciertos juegos: *juego de pelota*. Pl. *Antig.* Diversiones públicas, entre los antiguos: *los juegos del circo*. *Juego de manos*, ejercicios de los prestidigitadores. *Fam.* Aquellos en que se dan con las manos unas personas á otras: *juego de manos, juego de villanos*. *Juegos de ingenio*, adivinanzas, acertijos. *Juego de palabras*, retruécano. *Juego de bolas*, corona de bolas de acero que facilita el movimiento de ciertos mecanismos. *Juegos malabares*, ejercicios de equilibrio. *Hacer juego*, corresponderse ó convenirse dos cosas: *estos dos cuadros hacen juego*.

JUERA f. *Pr. Extr.* Harnero de esparto.

JUERGA f. *Fam.* Diversión, jolgorio: *ir de juerga*.

JUERGUISTA adj. *Fam.* Aficionado á divertirse.

JUEVES m. (lat. *Jovis dies*, día de Júpiter). Quinto día de la semana. *Jueves santo*, el de la semana santa.

JUEZ m. (lat. *judex*). Magistrado encargado de tributar la justicia: *un juez íntegro*. Persona que se toma como árbitro en una discusión: *á usted tomamos por juez*. Que aprecia el mérito de una cosa: *no ser buen juez en una materia*. *El juez soberano*, Dios. *Juez arbitrador*, árbitro. *Fig. y fam. Juez de palo*, el muy ignorante. *Juez de paz*, magistrado encargado en algunos países de resolver sólo y sin gastos las cuestiones de poca importancia. *Juez pedáneo*, especie de juez de paz entre los romanos.

JUGADA f. Acción de jugar. Lance de juego: *una jugada feliz*. *Fig.* Treta, jugarreta: *le hizo su amigo una mala jugada*.

JUGADOR, RA adj. y s. Persona que juega. Persona que tiene el vicio de jugar: *el jugador se corrige difícilmente*. Hábil en un juego: *ser gran jugador de bolas*. *Jugador de manos*, prestidigitador.

JUGAR v. a. Recrearse, divertirse: *jugar á la gallina ciega, al tresillo*. Moverse ciertas cosas: *no juega la puerta*. Hacer juego: *esos dos muebles no juegan*. Intervenir: *yo no juego en este asunto*. Manejar un arma: *jugar la espada*. Arriesgar: *jugar el todo por el todo*; *jugarse la vida*. Galicismo por *desempeñar*: *jugar un papel*. IRREG. Pres. ind.: *juego, juegas, juega, jugamos, jugáis, juegan*; imp.: *jugaba, jugabas*, etc.; pret.: *jugué, jugaste*, etc.; fut. *jugaré, jugarás*, etc.; imper.: *juega, jugad*; pres. subj.: *juegue, juegues, juegue, juguemos, juguéis, jueguen*; imperf. subj.: *jugara, jugaras*, etc.; *jugaría, jugarías*, etc.; *jugase, jugases*, etc.; fut. subj.: *jugare, jugares*, etc.; p. p.: *jugado*; ger.: *jugando*.

JUGARRETA f. *Fam.* Jugada mal hecha. *Fig. y fam.* Mala pasada, treta: *le hizo una jugarreta*.

JUGLÁNDEAS f. pl. (lat. *juglans*, nuez, nogal). Familia de vegetales dicotiledóneos á que pertenecen el nogal y la pacana.

JUGLAR m. En la Edad media, el que se ganaba la vida recitando versos y tocando música. Titiritero, jugador de manos.

JUGLARESCO, CA adj. *Ant.* Relativo al juglar.

JUGLARÍA f. *Ant.* El ejercicio de los juglares.

JUGO m. Zumo de una substancia: *el jugo de un limón*. Líquido orgánico: *el jugo gástrico, el jugo pancreático*. *Fig.* Lo más substancial de una cosa: *sacarle el jugo á un libro*.

JUGOSIDAD f. Calidad de lo jugoso. Substancia.

JUGOSO, SA adj. Que tiene jugo: *carne jugosa*. *Fig.* Sust ancioso, importante: *negocio jugoso*. PINT. Dícese de los colores que cubren bien.

JUGUETE m. Lo que sirve para divertir á un niño: *las muñecas son los juguetes preferidos de las niñas*. *Fig.* Persona de quien se burla uno: *ser juguete de todos*. Lo que se abandona á la acción de una fuerza: *el globo esférico es juguete del viento*.

JUGUETEAR v. n. Divertirse jugando y retozando: *juguetear con un perrillo*.

JUGUETÓN, NA adj. Aficionado á jugetear ó retozar: *un niño muy juguetón*.

JUICIO m. Facultad del entendimiento que compara y juzga: *tener un juicio recto*. Operación del entendimiento que compara dos ideas. Opinión: *á juicio mío es un disparate*. Sana razón: *no estar en su juicio*. *Fig.* Seso, cordura: *hombre de juicio*. Acción de juzgar. Decisión ó sentencia de un tribunal: *juicio contradictorio*. *Juicio final*, juicio solemne que, según la religión católica, ha de pronunciar Dios al fin del mundo. (V. *Parte hist.*) *Juicio de Dios*, cada una de ciertas pruebas á que, para conocer la verdad, se sometía á los acusados, cuando faltaban pruebas materiales contra ellos.

JUICIOSAMENTE adv. m. De un modo juicioso.

JUICIOSO, SA adj. Que tiene juicio: *hombre juicioso*. Hecho con juicio: *acción juiciosa*.

JUIL m. *Méj.* Un ciprino de los lagos de Méjico.

JUILÍN m. *Guat.* Pececillo de río.

JULEPE m. (ár. *chulep*). Poción compuesta de agua con goma y una substancia medicinal. Cierto juego de naipes. *Fig. y fam.* Reprimenda, castigo. *Chil.* y *Per.* Susto, miedo: *me dió un julepe*.

JULIANA f. Sopa hecha con legumbres picadas.

JULIANO, NA adj. *Era juliana*, la que empieza con la reforma del calendario por Julio César. *Año juliano*, el de 365 días y 6 horas. V. CALENDARIO.

JULIO m. (lat. *julius*). Séptimo mes del año: *el mes de julio consta de treinta y un días*.

JULIO m. (de *Joule* n. pr.). Unidad de medida del trabajo eléctrico: *el julio es el producto de un vatio por un culombio*.

JULÓN m. *Salv.* Vasija, calabaza de boca estrecha.

JUMA f. *Fam.* Borrachera, embriaguez.

JUMARSE v. r. *Fam.* Ahumarse, emborracharse.

JUME m. *Chil.* Pez selacio parecido al liburdo. *Chil.* Arbusto espinoso.

JUMENTIZARSE v. r. *Col. Fam.* Embrutecerse.

JUMENTO, TA m. y f. (lat. *jumentum*). Asno.

JUMERA f. *Fam.* Borrachera, embriaguez, juma.

JUMETE m. *Méj.* Árbol euforbiáceo de Méjico.

JUMIL m. *Méj.* Cierto insecto que comen tostado algunos indios mejicanos.

JUNACATE m. *Hond.* Cebolla comestible.

JUNCADA f. Fruta de sartén cilíndrica y larga.

JUNCAL m. Juncar, plantío de juncos.

JUNCAL adj. *Pr. And.* Generoso, espléndido. Guapo, bizarro, apuesto, bien parecido: *moza juncal*.

JUNCAR m. El sitio donde abundan los juncos.

JÚNCEAS f. pl. *Bot.* Familia de monocotiledóneas propias de terrenos húmedos, cuyo tipo es el junco.

JUNCIA f. Planta herbácea de la familia de las ciperáceas: *la juncia es medicinal y olorosa*. *Fig. y fam. Vender juncia*, jactarse mucho, baladronear.

JUNCIANA f. *Fam.* Jactancia, baladronada.

JUNCIERA f. Vaso de barro en que se meten hierbas ó raíces aromáticas en infusión con vinagre para perfumar.

JUNCIÓN f. *Chil.* Unión, confluencia de dos ríos.

JUNCO m. (lat. *juncus*). Planta de la familia de las júnceas, de tallos rectos, lisos y flexibles que se cría en parajes húmedos. *Amer.* Narciso, planta de flores amarillas. *Junco de Indias*, la rota. *Junco florido*, arbusto butomeo que se cría en lugares pantanosos. *Junco oloroso*, el esquenanto.

Junco.

JUNCO m. Embarcación pequeña usada en las Indias orientales.

JUNCOSO, SA adj. Que está poblado de juncos.

JUNIO m. (lat. *junius*). Sexto mes del año: *el mes de junio consta de treinta días*.

JÚNIOR m. (lat. *junior*, más joven). Religioso joven sujeto á la obediencia del maestro de novicios.

JUNÍPERO m. (lat. *juniperus*). Enebro, arbusto conífero. *Col.* Zopenco, necio, mamarracho.

JUNQUERA f. Junco, planta. Junqueral, juncal.

JUNQUERAL m. Juncal, plantío de juncos.

Digitized by Google

JUNQUILLO m. Narciso de flores olorosas. Junco de Indias, rota. *Arq.* Moldura redonda delgada.

JUNTA f. Reunión de varias personas para tratar un asunto. Unión de dos ó más cosas. Junturas: *las juntas de una pared. Mar.* Empalmo, costura.

JUNTAMENTE adv. m. En unión con: *hice este trabajo juntamente con mi hermdno.* Adv. t. Á un mismo tiempo: *salieron juntamente.*

JUNTAR v. a. Unir, reunir: *juntar dos tablas, dos personas.* Acopiar, amontonar: *juntar dinero.* Entornar: *juntar una ventana.* **Juntarse** v. r. Reunirse con otro: *dícese de los pícaros que Dios los cría y ellos se juntan.*

JUNTERA f. Garlopa que sirve para alisar los cantos de las tablas con facilidad.

JUNTERILLA f. Juntera ó garlopa pequeña.

JUNTO, TA adj. Unido, cercano: *dos tablas juntas; vivir dos personas muy juntas.* Adv. l. Cerca: *junto á la ventana.* Adv. m. Á la vez: *tocaba y bailaba todo junto. En junto ó por junto* loc. adv., en total: *por junto has escrito media carta.* Pl. *Col.* Barbarismo por *ambos*: *tiene enfermos juntos pies.*

JUNTURA f. (lat. *junctura*). Parte en que se juntan dos ó más cosas: *la juntura de dos piedras.* Punto donde se unen dos huesos: *juntura serrátil.*

JUPA f. *C. Rica.* Calabaza redonda. *Hond.* Cabeza.

JUQUE m. *C. Rica* y *Salv.* Zambomba.

JURA f. Acto solemne en que los Estados y ciudades de un reino juran obediencia á su rey.

JURADO m. Tribunal cuyo cargo es juzgar el hecho, quedando al cuidado de los magistrados la designación de la pena. Individuo de dicho tribunal. *Neol.* Conjunto de examinadores de un concurso.

JURADOR, RA adj. Que tiene vicio de jurar.

JURAMENTAR v. a. Tomar juramento á uno. **Juramentarse** v. r. Comprometerse con juramento.

JURAMENTO m. lat. *juramentum*). Afirmación ó negación de una cosa que se hace tomando por testigo á Dios: *no deben hacerse juramentos en vano.* Voto, reniego, blasfemia: *soltar juramentos.*

JURAR v. a. (lat. *jurare*). Pronunciar un juramento: *jurar sobre la cabeza de sus hijos.* Reconocer solemnemente la soberanía de un príncipe. V. n. Echar votos, renegar: *jura como un carretero.* **Jurarse** v. r. Galicismo por *jurar*: *se juró que no iría.*

JURÁSICO, CA adj. y s. (del *Jura*). *Geol.* Dícese del terreno que sigue cronológicamente al triásico.

JURATORIA adj. *For. Canción juratoria*, juramento. F. Lámina de plata donde estaba escrito el Evangelio y sobre la cual juraban en otro tiempo los magistrados de Aragón.

JUREL m. Pez marino acantopterigio de aletas espinosas y cola ahorquillada. *Cub.* Miedo, terror.

JURERO m. *Chil.* Testigo falso.

JURGONERA f. *Col.* Huronera, madriguera.

JURÍDICAMENTE adv. m. De un modo jurídico.

JURÍDICO, CA adj. (lat. *juridicus*). Hecho según forma de juicio: *acto jurídico.*

JURISCONSULTO m. (lat. *jurisconsultus*). El que se dedica á la ciencia del derecho.

JURISDICCIÓN f. Poder ó derecho para juzgar: *jurisdicción ordinaria.* Término, extensión de un lugar. Territorio en que un juez ejerce su autoridad. Autoridad de una cosa sobre otra. *Llegar el toro á jurisdicción*, llegar al alcance del torero.

JURISDICCIONAL adj. Relativo á la jurisdicción.

JURISPERITO m. El que conoce perfectamente el derecho civil ó canónico.

JURISPRUDENCIA f. Ciencia del derecho.

JURISTA m. (lat. *jus, juris*, derecho). El que estudia el derecho ó escribe de las cosas de derecho.

JURO m. Derecho perpetuo de propiedad sobre una cosa. Pensión ó renta concedida sobre las rentas públicas. *De juro* m. adv., ciertamente, de seguro.

JURÓN m. *Ecuad.* Serón, especie de cesto.

JURUNERA f. *Salv.* Chifurnia, sitio barranqoso.

JURY m. (pal. fr.). Galicismo por *jurado.*

JUSBARBA f. Brusco, género de esmilácceas.

JUSTA f. Combate singular entre dos jinetes con lanza. Torneo. *Fig.* Certamen: *una justa literaria.*

JUSTADOR m. El que justa ó lidia.

JUSTAMENTE adv. m. Con justicia: *resolver justamente un pleito.* Precisamente: *sucedió justamente lo que yo pensaba.*

JUSTAR v. n. Pelear en las justas. SINÓN. **Lidiar.**

JUSTICIA f. (lat. *justitia*). Virtud que nos hace dar á cada cual lo que le corresponde. Derecho: *tener la justicia por su parte.* Derecho de pronunciar sentencias y de castigar los delitos: *administrar la justicia.* Calidad de justo. *Justicia distributiva*, la que arregla la proporción en que deben repartirse las recompensas y los castigos. Ministro de justicia: *justicia mayor de Aragón.* Castigo de muerte: *presenciar una justicia.* M. *Ant.* Alguacil. *Hacer justicia á uno*, tratarle regún merece.

JUSTICIABLE adj. *Neol.* Sujeto á ley ó castigo.

JUSTICIAR v. a. *Amer.* Ajusticiar.

JUSTICIERO, RA adj. Que observa estrictamente la justicia: *rey justiciero.* Demasiado severo en el castigo de los delitos: *Pedro I el Justiciero.*

JUSTIFICABLE adj. Que puede justificarse.

JUSTIFICACIÓN f. (lat. *justificatio*). Acción de justificar ó justificarse. Prueba de una cosa: *la justificación de un hecho.* Santificación del hombre por la gracia divina. *Impr.* Largo que han de tener los renglones impresos.

JUSTIFICADAMENTE adv. m. Con justicia y razón: *reclamar justificadamente.*

JUSTIFICADO, DA adj. Que es justo y razonable.

JUSTIFICAR v. a. (lat. *justificare*). Hacer justo á uno: *la gracia divina justifica al pecador.* Probar judicialmente: *justificar un acto.* Probar, demostrar. Probar la inocencia de uno: *se justificó probando la coartada. Impr.* Igualar el largo de las líneas impresas.

JUSTIFICATIVO, VA adj. Dícese de lo que sirve para justificar: *aducir un argumento justificativo.*

JUSTILLO m. Prenda de vestir interior, sin mangas, que ciñe el cuerpo: *un justillo de bayeta.*

JUSTINIANEO, A adj. Relativo á Justiniano.

JUSTIPRECIAR v. a. Apreciar exactamente.

JUSTIPRECIO m. Tasación de una cosa.

JUSTO, TA adj. (lat. *justus*). Que obra conforme á la justicia: *príncipe justo.* Conforme á la justicia y razón: *sentencia justa.* Que vive según la ley de Dios: *el justo Tobías.* Exacto, cabal: *peso justo, número justo.* Adv. Justamente, cabalmente. Con estrechez, apurado: *vivir muy justo.*

JUTE m. *Guat.* y *Hond.* Caracolillo comestible.

JUTÍA f. *Cub.* V. HUTÍA.

JUVENIL adj. (lat. *juvenilis*). Perteneciente á la juventud: *mostrar un ardor juvenil.* CONTR. **Senil.**

JUVENILMENTE adv. m. De un modo juvenil.

JUVENTUD f. (lat. *juventus*). Edad entre la niñez y la edad viril: *la flor de la juventud.* Conjunto de jóvenes: *la juventud estudiosa.*

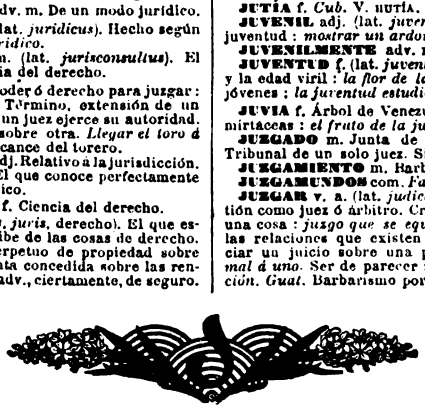
JUVIA f. Árbol de Venezuela de la familia de las mirtáceas: *el fruto de la juvia es muy pesado.*

JUZGADO m. Junta de jueces de un tribunal. Tribunal de un solo juez. Sitio donde se juzga.

JUZGAMIENTO m. Barbarismo por *juicio.*

JUZGAMUNDOS com. *Fam.* Persona maldiciente.

JUZGAR v. a. (lat. *judicare*). Decidir una cuestión como juez ó árbitro. Creer, estar convencido de una cosa: *juzgo que se equivoca usted.* Considerar las relaciones que existen entre dos cosas. Enunciar un juicio sobre una persona ó cosa: *juzgar mal á uno.* Ser de parecer: *juzgo útil tu intervención. Guat.* Barbarismo por *acechar, espiar.*



Digitized by Google

f. Duodécima letra del alfabeto y novena de sus consonantes: *una K mayúscula.*

KABAK m. En Rusia, tienda de vino y licores.

KABILA adj. y s. V. CABILA.

KABÍN m. Suma de dinero que, entre los mahometanos, da el hombre á la mujer al repudiarla.

KADSURA m. (pal. japonesa). Género de arbustos sarmentosos de Java y del Japón, de flores amarillentas y frutos en baya: *las japonesas emplean la infusión de kadsura para desengrasarse el cabello.*

KAEMPFERIA f. Género de cingiberáceas que comprende plantas de rizoma tuberculoso, abundantes en el África y el Asia tropicales.

KAINITA f. Sulfato de magnesia, cloro y potasa.

KÁISER m. Pal. alemana que significa *emperador.*

KAISERLICK m. (pal. al que significa: imperial). Nombre dado en otro tiempo á los soldados del emperador de Alemania. SINÓN. **Imperial.**

KAKATOES m. V. CACATÚA.

KAKEMONO m. (pal. japonesa que sign.: cosa colgada). Nombre que se da á los cuadritos japoneses que se cuelgan en las habitaciones.

KAKOCHNICK m. (pal. rusa). m. Tocado de forma de diadema que llevan las mujeres rusas.

KALEIDOSCOPIO m. V. CALIDOSCOPIO.

KALI m. Planta salsolácea que crece en la Europa meridional. Nombre árabe de la barrilla.

KALMIA f. Género de ericáceas ornamentales, arbustos venenosos de la América del Norte.

KAMA m. Puñal circasiano de hoja muy ancha.

KAMALA f. Planta de las Indias, de la familia de las euforbiáceas, cuyas semillas se emplean como vermífugo y para teñir la seda.

KAMICHÍ m. Género de aves zancudas, que viven en la América del Sur. V. ARGUCO.

KAN m. Príncipe ó comandante tártaro ó persa: *el kan de Bukara es vasallo de los rusos.* Mercado público en Oriente. Lugar destinado para el descanso de las caravanas.

KANATO m. Cargo ó funciones del kan. País sometido á su jurisdicción: *desde 1873 está ocupado por los rusos el kanato de Bukara.*

KANGIAR ó **CANGIAR** m. Especie de puñal grande oriental á modo de machete.

KANGURO m. V. CANGURO.

KANTIANO, NA adj. Relativo al kantismo.

KANTISMO m. Doctrina filosófica de Kant, fundada á fines del siglo XVIII.

KANTISTA m. Partidario de la filosofía de Kant.

KAOLÍN m. V. CAOLÍN.

KAPPA f. Décima letra del alfabeto griego, que corresponde á nuestra *k* ó *c* dura.

KARABAO m. V. CARABAO.

KARAGÁN m. Cierta especie de zorro asiático.

KARAKUL m. Especie de piel de astrakán menos rizada que la ordinaria: *el karakul se hace con la piel del vientre del cordero de astracán.*

KARATAS, KARATA ó **CARATAS** m. Género de bromeliáceas de la América central, vecinas de los piñas, y cuyo fruto lleva el nombre de *limón de tierra,* á causa de su forma y de la particularidad que tiene de madurar debajo de tierra.

KARPÁTICO, CA adj. V. CARPÁTICO.

KAVA ó **KAWA** f. Especie de pimienta de Polinesia. Bebida embriagadora que fabrican los Polinesios con la raíz de dicha planta.

KAYAC m. Barco de pesca de Groenlandia, hecho con piel de foca y que se maneja con canalete.

KEBIR m. Palabra árabe que significa *grande* y entra en la formación de muchos nombres geográficos: *Guadalquivir es la transcripción española de Ued el-Kebir: río grande.*

KEDIVE m. Galicismo por *jedíve.*

KEEL m. (pal. ingl. — pr. *kil*). Peso usado en Inglaterra en las minas de carbón, y que equivale á unas 21 toneladas.

KEEPSAKE m. (pal. ingl. — pr. *kipseke*). Album de estampas ó grabados, que se ofrece como regalo y recuerdo con ocasión de una fiesta.

KEFIR m. Bebida gaseosa, de sabor agridulce, que fabrican los montañeses del Cáucaso con suero agriado y una levadura especial llamada *grano de kefir: el kefir se conserva difícilmente.*

KELEK m. Especie de balsa de los árabes.

KEN m. División administrativa del Japón que corresponde á la provincia ó departamento.

KENNEDIA f. Género de leguminosas de Australia, de grandes flores rojas ó violáceas.

KENTROFILO m. Género de compuestas europeas que comprende cardos grandes, de flor amarilla: *el kentrofilo se usa en medecina como sudorífico.*

KEPÍ y **KEPIS** m. V. QUEPIS.

KERATECTOMÍA f. *Cir.* Excisión de la córnea.

Digitized by Google

KERATINA f. Substancia fundamental de los cabellos, pelos, lanas, cuernos y cascos.

KERATINIZACIÓN f. Formación de la keratina.

KERATITIS f. *Med.* Inflamación de la córnea.

KERATOCELE f. Hernia de una membrana interna del ojo á través de la córnea.

KERATOSIS f. Endurecimiento de la epidermis : *los callos son keratosis.*

KERATOTOMÍA f. *Cir.* Incisión de la córnea.

KERATÓTOMO m. *Cir.* Cuchillito empleado para la keratotomía ó sección de la córnea.

KERITA f. Mezcla de caucho vulcanizado y materias grasas, destinada á sustituir la gutapercha.

KERMÉS m. V. QUERMES.

KERMESSE f. (pal. flamenca que significa : misa de la iglesia — pr. *kermés*). Nombre que se da en los Países Bajos á las fiestas parroquiales celebradas con motivo de las ferias, con gran solemnidad : *Teniers es el pintor de las kermesses. Neol.* Fiesta de caridad, feria, diversión.

KEROSENE ó KEROSÉN m. *Neol.* Nombre que suele darse al petróleo destilado.

KERRIA f. Género de rosáceas, de flor amarilla, cuya especie tipo es la *espirea del Japón.*

KETMIA f. Género de malváceas que comprende numerosas especies de los países cálidos, cultivadas algunas de ellas por sus fibras textiles, ó como plantas de adorno.

KETUPA m. Género de aves rapaces que comprende grandes buhos asiáticos.

KEUPER m. *Geol.* Nombre dado al *trias superior.*

KEUPERIANO, NA adj. Relativo al keuper : *el piso keuperiano.*

KHEDIVE m. Galicismo por JEDIVE.

KHOL ó KOHL m. Galicismo por *alcohol*, color.

KIBITKA f. Carro ruso largo y cubierto. Tienda de fieltro de los pueblos nómadas.

KIEF m. Descanso absoluto entre los orientales.

KIESELGUHR m. Tripoli silíceo que sirve para la fabricación de la dinamita.

KIESERITA f. Sulfato natural de magnesia.

KILO m. Prefijo que se pone delante de algunas unidades métricas y significa *mil* : *kilómetro, kilogramo.* M. Kilogramo : *un peso de doscientos kilos.*

KILOGRÁMETRO m. Unidad de trabajo que equivale al esfuerzo hecho para levantar un peso de un kilogramo á la altura de un metro.

KILOGRAMO m. Peso de mil gramos. OBSERV. *Kilogramo* debe acentuarse en la *a*; *kilómetro* es el único que se acentúa en la *o*.

KILOLITRO m. Medida de capacidad que contiene mil litros. (P. us.)

KILOMÉTRICO, CA adj. Relativo al kilómetro.

KILÓMETRO m. Medida itineraria que equivale á mil metros : *la legua española vale próximamente 5 kilómetros y medio.*

KILT m. Faldilla de los montañeses de Escocia.

KIMONO m. Túnica larga usada por los japoneses. V. QUIMÓN.

KÍMRICO adj. y s. Dícese de uno de los dialectos célticos, hablado todavía en el país de Gales.

KINCAJÚ m. *Zool.* Galicismo por *cusumbe.*

King Charles.

KING CHARLES m. (pal. ingl. que significan : rey Carlos). Perrito faldero de pelo largo.

KINO m. V. QUINO.

KIOSCO m. V. QUIOSCO.

KIRIE ó KIRIE ELEISON m. (gr. *kurie*, Señor, y *eleêson*, ten piedad). Invocación que se hace al principio de la misa. Música compuesta para dichas palabras. *Fig.* Canto de los difuntos. *Fam. Cantar el kirie eleison*, pedir misericordia.

KIRSCH ó KIRSCH-WASSER m. (al. *kirsch*, cereza, y *wasser*, agua — pr. *kirsch-vá-cer*). Aguardiente que se saca de las cerezas : *el kirsch debe su perfume especial al ácido prúsico que contiene.*

KISTE m. V. QUISTE.

KITAIBELIA f. Género de grandes plantas malváceas de corola blanca y torcida.

KLEBÁN m. Especie de puñal largo usado por los naturales de las islas de la Sonda.

KLEPPER m. Nombre de una raza de caballos rusos originarios de la isla de Œsel.

KLEPTOMANÍA y sus derivados, V. CLEPTOMANÍA.

KNUT m. Suplicio del latigo en Rusia. Látigo con que se aplica dicho suplicio : *el knut está formado de correas terminadas por bolitas de metal.*

KOALA m. Género de mamíferos marsupiales trepadores de Australia.

KOBO m. Género de grandes antílopes africanos; de cuernos en forma de jira.

KOBOLD m. En Alemania, duende de las minas : *los kobolds han dado su nombre al cobalto.*

KODAK m. *Neol.* Cámara fotografica manual.

KOLA f. Género de malváceas de África, cuyos frutos ó *nueces* se usan como excitantes del corazón y del sistema muscular. Nuez de kola.

Kola.

KOPEK m. V. COPECK.

KOPJE m. Nombre que se da en el África austral, especialmente en el Transvaal, á los montecillos ó mamblas del país.

KRACH m. (pal. al. — pr. *krak*). Desastre financiero.

KRAMERIA f. Género de arbustos indígenas de la América del Sur, á que pertenece la ratania, cuya raíz posee propiedades tónicas y astringentes.

KRAUSISMO m. Doctrina filosófica de Krause.

KREMLÍN m. Recinto amurallado, en Rusia. V. *Parte hist.*

KRÉUTZER m. (pal. al., de *kreutz*, cruz). Moneda alemana que vale unos cuatros céntimos de peseta.

KRONPRINZ m. (pal. al. sign. : príncipe de la corona). Nombre del heredero del trono en Alemania.

KSAR m. Palabra árabe que significa *lugar fortificado* y entra en la formación de varios nombres geográficos. Pl. *Ksur.*

KUBBA ó KUBBEH m. Monumento erigido por los árabes sobre la tumba ó en memoria de un personaje venerado.

Kubba.

KUMIS m. Bebida fermentada que fabrican los pueblos nómadas de Asia con leche de yegua á la que agregan un fermento especial. (Es una especie de kefir.)

KUMMEL m. Licor alcohólico aromatizado con cominos y fabricado en Alemania y en Rusia.

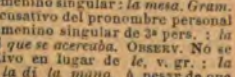
KUPFERNICKEL m. Sinón. de NIQUELINA.

KWAS ó KVAS m. (pal. rusa). Bebida embriagadora que usan sobre todo los campesinos rusos y que se obtiene echando agua caliente sobre harina de cebada y dejando fermentar el líquido obtenido.

Digitized by Google

L f. Décimatercera letra del abecedario español y décima de las consonantes.

LA *Gram.* Artículo determinado femenino singular: *la mesa. Gram.* Acusativo del pronombre personal femenino singular de 3ª pers.: *la vi que se acercaba.* OBSERV. No se debe usar *la* en dativo en lugar de *le*, v. gr.: *la hablé dos palabras, la di la mano,* á pesar de que tolera esta práctica la Academia y abogan en su favor algunos escritores.


La en las tres claves.

LA m. *Mús.* Sexta voz de la escala música. V. FA.

LÁBARO m. (lat. *labarum*). Estandarte de los emperadores romanos en el cual mandó bordar Constantino después de su victoria sobre Majencio, la cruz y el monograma de Cristo.

LABELO m. Pétalo superior de las orquídeas.

LABERÍNTICO, CA adj. Relativo al laberinto. *Fig.* Enmarañado, embrollado.

LABERINTO m. (gr. *laburinthos*). Edificio compuesto de gran número de habitaciones dispuestas de tal suerte que sea difícil hallar la salida: *el laberinto de Creta.* (V. *Parte hist.*) *Fig.* Cosa enredada: *el laberinto de las leyes. Anat.* Cavidad interior del oído. *Poét.* Composición poética que puede leerse al derecho, al revés ó de otras maneras.

LABERINTODONTE m. Cierto anfibio fósil.

LABIA f. *Fam.* Facilidad y gracia en el hablar.

LABIADAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas que se distinguen por su corola en forma de labio, como la hierbabuena, el espliego, el orégano: *las labiadas son generalmente olorosas.*

LABIAL adj. Relativo á los labios. *Letra labial,* la que se pronuncia con los labios, como la *b*, la *v*.

LABIÉRNAGO m. Arbusto de la familia de las oleáceas. SIÑÓN. **Alheña.**

LABIO m. (lat. *labium*). Parte exterior de la boca que cubre la dentadura: *labio superior. Fig.* Borde de una cosa: *los labios de una herida. Fig.* Órgano de la palabra: *un labio elocuente. Labio leporino,* el labio superior partido por deformación congénita.

LABIOSO, SA adj. *Bond.* Que tiene mucha labia.

LABOR f. (lat. *labor*). Trabajo: *las labores del campo.* Adorno tejido ó ejecutado en una tela: *tela de seda con labores.* Obra de cosido ó bordado: *labores de aguja.* Escuela donde se enseñan labores á las niñas. Vuelta de arado que se da á la tierra: *dar dos labores á una haza. Tecn.* Semilla ó huevecillos del gusano de seda, en algunas partes. Entre ladrilleros, millar de tejas ó ladrillos.

LABORABLE adj. Que se puede trabajar.

LABORAR v. a. Labrar, trabajar alguna cosa.

LABORATORIO m. Oficina en que se hacen experimentos científicos: *laboratorio de física.*

LABOREAR v. a. Labrar ó trabajar una cosa. V. n. *Mar.* Pasar un cabo por una roldana ó polea.

LABOREO m. Labor, trabajo: *laboreo de minas.*

LABORERA adj. Dícese de la mujer hábil en ejecutar labores de manos.

LABORERO m. El que dirige el laboreo de minas.

LABORIOSAMENTE adv. De modo laborioso.

LABORIOSIDAD f. Aplicación al trabajo.

LABORIOSO, SA adj. Trabajador: *muchacho laborioso.* Trabajoso, penoso: *ocupación laboriosa.*

LABRA f. Acción de labrar la piedra. (P. us.)

LABRADA f. Haza arada y barbechada que se ha de sembrar al año siguiente.

LABRADERO, RA y **LABRADÍO, A** adj. Labrantío, que se puede labrar: *tierra labradera.*

LABRADO, DA adj. Dícese de la tela que tiene alguna labor: *terciopelo labrado.* M. Campo labrado.

LABRADOR, RA adj. y s. Que labra la tierra. M. y f. Persona que se dedica á labrar las tierras.

LABRADORESCO, CA adj. Perteneciente al labrador: *traje labradoresco.*

LABRADORITA f. (de *Labrador,* región de América del Norte). Feldespato laminar iridiscente: *la labradorita es un silicato natural de alúmina y cal.*

LABRANTÍN m. Labrador pobre. (P. us.)

LABRANTÍO, A adj. De labor: *campo labrantío.*

LABRANZA f. Cultivo de campo, agricultura: *instrumentos de labranza.* Hacienda de campo: *una labranza considerable.* Labor, trabajo. (P. us.)

LABRAR v. a. (lat. *laborare*). Trabajar: *labrar madera.* Cultivar la tierra, *arar*: *dedicarse á labrar su hacienda.* Hacer labores mujeriles. *Fig.* Causar, formar: *labrar la desgracia de uno.*

LABRIEGO, GA m. y f. Labrador.

LABRO m. (lat. *labrum*). *Anat.* Labio superior de algunos insectos. *Zool.* Pez acantopterigio de mar.

Digitized by Google

LABRUSCA f. (lat. *labrusca*). La vid silvestre.

LABURNO m. Uno de los nombres del citiso.

LACA f. (persa *lak*). Resina de color moreno que se saca de las ramas de ciertos árboles de la India. Substancia albuminosa colorada, que se emplea en pintura: *laca amarilla*. Barniz de China muy hermoso, de color rojo ó negro. SINÓN. **Maque.** Objeto pintado de laca ó maque.

LACAYA f. *Bol.* Casa ó cabaña sin techo.

LACAYO m. Criado de librea. Lazo de cintas que usaban como adorno las mujeres. Mozo de espuelas.

LACAYUNO, NA adj. *Fam.* Propio de lacayos ó criados: *conducta lacayuna*.

LACEADOR m. *Amer.* Peón que lacea las reses.

LACEAR v. a. Adornar con lazos ó atar con lazos. *Chil.* Cazar los animales con lazo, enlazar ó lacear.

LACEDEMÓN, NA y **LACEDEMONIO, NIA** adj. y s. De Lacedemonia, comarca de Grecia.

LACENA f. *Provinc.* Alacena.

LACERACIÓN f. Acción de lacerar ó lastimar.

LACERADO, DA adj. *Ant.* Infeliz, desgraciado. *Ant.* Lazarino, leproso.

LACERAR v. a. (lat. *lacerare*). Lastimar; magullar. (P. us.) *Fig.* Dañar, perjudicar: *lacerar la reputación ajena*. Galicismo por *desgarrar, romper*.

LACERIA f. (lat. *laceria*). Miseria, pobreza: *sufrir laceria*. Trabajo penoso.

LACERÍA f. Conjunto de lazos. Adorno de lazos.

LACERIOSO, SA adj. Que sufre laceria. Infeliz.

LACERTOS m. pl. División de los reptiles saurios que comprende los lagartos, los chacones, etc.

LACINIA f. (lat. *lacinia*, tira). Cada una de las tiras en que se dividen las hojas de algunas plantas.

LACINIADO, DA adj. *Bot.* Que está dividido en lacinias: *hoja laciniada*.

LACIO, CIA adj. (lat. *laxus*, flojo). Marchito, mustio: *legumbre lacia*. *Fig.* Flojo, sin vigor: *estar muy lacio*. Dícese del cabello que está muy tieso y caído.

LACÓNICAMENTE adv. m. De manera lacónica.

LACÓNICO, CA adj. Breve, conciso á la manera de los habitantes de Laconia: *lenguaje, estilo lacónico*. CONTR. **Prolijo, locuaz.**

LACONISMO m. Calidad de lacónico, concisión: *el laconismo telegráfico*. CONTR. **Prolijidad.**

LACRA f. Señal que deja una enfermedad: *lleno de lacras*. Defecto de una cosa. *Venez.* Úlcera, llaga.

LACRAR v. a. Pegar una enfermedad: *lacrarse durante la juventud*. *Fig.* Dañar, perjudicar. (P. us.)

LACRAR v. a. Cerrar con lacre: *lacrar cartas*.

LACRE m. (de *laca*). Pasta de goma laca, bermellón ú otro color que sirve para sellar cartas. Adj. *Amer.* Rojo: *lacres amapolas*. (Debe evitarse.) *Cub.* Propóleos, substancia que labran las abejas.

LÁCRIMA CRISTI m. (lat. *lacryma christi*, lagrima de Cristo). Vino moscatel, muy delicado, que proviene de vides cultivadas al pie del Vesubio.

LACRIMAL adj. Perteneciente ó relativo á las lágrimas: *secreción lacrimal*.

LACRIMATORIO m. Nombre de los vasos en que se creyó largo tiempo que los antiguos recogían las lágrimas vertidas en los funerales: *los lacrimatorios eran en realidad vasos para perfumes*. Adj.: *urna lacrimatoria*.

LACRIMOSAMENTE adv. De modo lacrimoso.

LACRIMOSIDAD f. Carácter de lo lacrimoso.

LACRIMOSO, SA adj. Que tiene lágrimas. Lloroso, conmovedor, triste: *hablar con voz lacrimosa*.

LACROSO, SA adj. Lleno de lacras.

LACTACIÓN f. Acto de lactar: *lactación mixta*.

LACTANCIA f. Tiempo que dura la lactación. *Neol.* Lactación: *lactancia artificial*.

LACTAR v. a. Amamantar. Criar con leche. V. n. Nutrirse con leche: *niño que está lactando*.

LACTARIO, RIA adj. Lacteo. M. Hongo de la familia de los agaricos: *los lactarios que tienen zumo picante son en general venenosos*.

LACTATO m. *Quím.* Sal del ácido láctico.

LÁCTEO, A adj. (lat. *lacteus*). Que se parece á la leche: *líquido láctico*. Que está formado por la leche ó es debido á ella: *régimen láctico, fiebre láctea*. *Anat. Venas lacteas*, vasos que aspiran el quilo en la superficie de los intestinos. *Astr. Vía láctea*, faja blanquecina que se observa en el cielo durante las noches serenas y es debida á una multitud innumerable de estrellas. — Dicha faja está constituida por un número tan considerable de estrellas, que calculó Herschel en 50.000 las que pasaron ante sus ojos en una hora. Atribuye la Fábula el origen de la vía láctea á algunas gotas de leche caídas del pecho de Juno mientras amamantaba á Hércules.

LACTESCENCIA f. Calidad de lo lactescente.

LACTESCENTE adj. Que presenta aspecto lechoso: *líquido lactescente*.

LACTICÍNEO, A adj. Lácteo, de leche. (P. us.)

LACTICINIO m. Manjar compuesto con leche.

LÁCTICO, CA adj. *Quím.* Dícese de un ácido orgánico que se encuentra en el suero de la leche: *el ácido láctico es eficaz contra la diarrea infantil*.

LACTÍFERO, RA adj. Dícese de lo que conduce la leche: *vasos lactíferos*.

LACTINA f. *Quím.* Galactosa, azúcar de leche.

LACTODENSÍMETRO ó **LACTÓMETRO** m. Galactómetro, pesa leche.

LACTOSA f. *Quím.* Lactina, galactosa.

LACTUCARIO m. (lat. *lactuca*, lechuga). *Farm.* Jugo lechoso que se extrae de la lechuga espigada.

LACTUMEN m. (lat. *lac, lactis*, leche). *Med.* Erupción cutánea que suelen padecer los niños durante la lactancia.

LACUNARIO m. *Arq.* Lagunar, artesonado.

LACUSTRE adj. (lat. *lacustris*, de *lacus*, lago). Que vive sobre un lago ó á orillas de él: *planta*

Aldea lacustre.

lacustre. *Aldeas lacustres*, aldeas prehistóricas edificadas sobre pilotes en los lagos: *se han encontrado restos de aldeas lacustres en los lagos suizos*.

LACUTA f. Haleche, boqueron. *Pr. And.* Vergüenza.

LACHO m. *Chil. Fam.* Galán del pueblo bajo muy acicalado; majo.

LADA f. (lat. *lada*). Jara, planta cistínea.

LÁDANO m. Una resina que se extrae de la jara.

LADEADO, DA adj. Dícese de las partes de una planta dirigidas todas á un lado: *espiga ladeada*.

LADEAR v. a. Torcer hacia un lado: *ladear el cuerpo*. V. n. Andar por las laderas ó desviarse del camino derecho. **Ladearse** v. r. Inclinarse á algo. *Fig.* Estar una cosa al igual de otra.

LADEO m. Acción de ladear ó ladearse.

LADERA f. Declivio ó pendiente de un monte: *estaba el coche á media ladera*.

LADERÍA f. Llanura ó meseta pequeña. (P. us.)

LADERO, RA adj. Lateral. (P. us.)

LADIERNO m. Aladierna, arbusto rámneo.

LADILLA f. Insecto anopluro parásito del hombre. Especie de cebada de granos chatos y pesados.

LADILLO m. Pieza del coche, colocada á cada uno de los lados de las puertecillas.

LADINAMENTE adv. m. De un modo ladino.

LADINO, NA adj. Decíase del romance ó castellano antiguo: *hablar en ladino*. Que habla una lengua extranjera. *Amer.* Decíase del indio que hablaba castellano. *Fig.* Astuto, sagaz: *ser muy ladino*.

LADO m. (lat. *latus*). Parte lateral exterior del pecho, en el hombre ó el animal; costado: *tener un dolor en el lado izquierdo*. Parte lateral: *se quemó todo un lado de la iglesia*. Paraje, sitio: *por todos lados*. *Geom.* Cada una de las líneas que forman el

Digitized by Google

contorno de una figura: *los lados del ángulo recto en el triángulo rectángulo se llaman «catetos».* *Fig.* Aspecto: *un lado nuevo del asunto.* Anverso ó reverso de una medalla. Sitio: *hasle un lado á este libro.* Línea genealógica: *lado paterno.* Pl. *Fig.* Personas que frecuentan á otra y le aconsejan: *tener malos lados. Dejar á un lado una cosa,* hacer caso omiso de ella. *Hacerse á un lado,* apartarse.

LADRADOR, RA adj. Que ladra.

LADRAR v. n. Dar ladridos: *un perro que ladra mucho.* *Fig. y fam.* Amenazar sin atreverse á atacar.

LADRERÍA f. Galicismo por *lepra.*

LADRIDO m. Voz que forma el perro: *dar ladridos furiosos.* *Fig. y fam.* Crítica, censura, calumnia.

LADRILLADO m. Suelo hecho de ladrillos.

LADRILLAL y **LADRILLAR** m. Sitio donde se fabrican ladrillos, tejas, etc.

LADRILLAR v. a. Enladrillar los suelos.

LADRILLAZO m. Golpe dado con un ladrillo.

LADRILLERA f. Molde para hacer los ladrillos.

LADRILLERO m. El que hace ó vende ladrillos.

LADRILLO m. (lat. *laterculus*). Arcilla cocida, en forma de prisma, que sirve para construir paredes. Baldosín para solar habitaciones, etc. *Fig.* Lo que tiene forma de ladrillo: *ladrillo de chocolate.*

LADRÓN, NA adj. y s. (lat. *latro, latronis*). El que roba. M. Portillo que se hace en una presa para robar agua. Pavesa encendida que cae del pábilo y se pega á la vela. *El bueno y el mal ladrón,* los dos malhechores crucificados con Jesucristo, de los cuales se arrepintió uno al morir.

LADRONEAR v. n. *Fam.* Andar robando.

LADRONERA f. Lugar donde se ocultan los ladrones. Ladrón hecho en una presa de agua. Latronicio, robo. Alcancía, hucha. (P. us.) *Forl.* Matacán.

LADRONERÍA f. Latronicio, robo.

LADRONESCA f. *Fam.* Conjunto de ladrones.

LADRONESCO, CA adj. *Fam.* De los ladrones.

LADY f. (pal. ingl. — pr. *lede*). Mujer de un lord ó de un baronete, en Inglaterra. (Pl. *ladies*; pr. *ledes.*)

LAGAÑA f. Legaña.

LAGAÑOSO, SA adj. Legañoso.

LAGAR m. Estanque pequeño en que se pisa la uva para hacer vino. *Neol.* Prensa para estrujar uva.

LAGARADA f. Las uvas que se pisan de una vez.

LAGAREJO m. Lagar pequeño. *Hacerse lagarejo,* estrujarse ó estropearse la uva. Apretarse uno á otro los muchachos el pescuezo por jugar.

Lagar.

LAGARERO m. El que pisa uva en el lagar. El que trabaja en la almazara ó molino de aceite.

LAGARETA f. Lagarejo lagar. Charco de agua.

LAGARTA f. Hembra del lagarto. *Fig. y fam.* Mujer astuta taimada: *ser muy lagarta.*

LAGARTIJA f. Especie de lagarto pequeño común en Europa: *la lagartija se alimenta de insectos.*

LAGARTIJERO, RA adj. Que caza generalmente lagartijas: *cernícalo lagartijero.*

LAGARTIJO m. *Per. y Venez.* Lagartija, reptil.

LAGARTO m. (lat. *lacertus*). Reptil saurio de las regiones frías y templadas: *el lagarto es muy útil para la agricultura por la gran cantidad de insectos que devora.* *Ant.* Biceps, músculo del brazo. *Fig. y fam.* Hombre astuto, taimado. *Fam.* Bolsa de dinero. *Fig. y fam.* Insignia de la orden de Santiago. *Amer.* Caimán: *los lagartos del Guayas son muy atrevidos. Cub.* Cierto pez salmónido.

Lagartos: 1. Gris; 2. Verde.

LAGO m. (lat. *lacus*). Gran extensión de agua rodeada de tierras: *el lago Titicaca es el más alto del mundo.* *Ant.* *Lago de leones,* cueva de leones.

LAGOFTALMÍA f. (gr. *lagophtalmon,* ojo de liebre). Enfermedad en que no puede bajarse el párpado superior, aun durante el sueño.

LAGÓPEDO m. (gr. *lagos,* liebre, y lat. *pes, pedis,* pie). *Zool.* Perdiz blanca, género de gallináceas.

LAGOTEADOR, RA adj. y s. *Fam.* Que lagotea.

LAGOTEAR v. n. *Fam.* Hacer lagoterías.

LAGOTERÍA f. *Fam.* Zalamería, adulación.

LAGOTERO, RA adj. *Fam.* Que hace lagoterías.

LÁGRIMA f. (lat. *lacryma*). Humor segregado por diversas glándulas del ojo y que se esparce exteriormente á consecuencia de una acción física ó de una emoción moral: *lágrimas de compasión.* Humor que destilan ciertas plantas: *las lágrimas de la vid.* *Fig.* Cantidad muy corta: *una lágrima de vino.* *Fam.* *Lágrimas de cocodrilo,* las fingidas, ó hipócritas. *Deshacerse en lágrimas,* llorar abundantemente. *A lágrima viva* m. adv., con gran aflicción. *Lágrima de Batavia,* gota de cristal derretido que se deja caer en agua fría: *las lágrimas de Batavia resisten sin romperse los martillazos, pero, si se quiebra su punta, se reducen á polvo con una pequeña explosión.* *Lágrimas de David, ó de Job,* planta gramínea de la India: *con las semillas de las lágrimas de Job se hacen collares y rosarios.*

LAGRIMAL adj. Relativo á las lágrimas: *la carúncula lagrimal.* M. Ángulo interior del ojo. *Agr.* Úlcera que se forma en la axila de las ramas.

LAGRIMAR v. n. Llorar. (P. us.)

LAGRIMEAR v. n. Llorar frecuente é involuntariamente una persona: *tener ojos que lagrimean.*

LAGRIMEO m. Acción de lagrimear. Flujo de lágrimas independiente de toda emoción: *el lagrimeo es síntoma de varias enfermedades de los ojos.*

LAGRIMIENTO, TA adj. *Fam.* Lagrimoso.

LAGRIMILLA f. *Chil.* Mosto nuevo.

LAGRIMÓN, NA adj. Lagrimoso, lloroso, legañoso ó pitarroso. M. *Fam.* Lágrima muy gruesa.

LAGRIMOSO, SA adj. Dícese de los ojos tiernos y húmedos y de la persona ó animal que así los tiene. Lacrimoso, conmovedor: *voz lagrimosa.*

LAGUA f. *Per. y Bol.* Especie de gachas que se hacen con fécula de patatas heladas ó de chuño.

LAGUÁN m. *Chil.* Especie de ciprés.

LAGÜE m. *Chil.* Planta irídea de raíz comestible.

LAGUNA f. (lat. *lacuna*). Extensión de agua de menores dimensiones que el lago. *Fig.* Interrupción en el texto de un escrito: *llenar una laguna.*

LAGUNAJO m. Charco.

LAGUNAR m. *Arq.* Hueco de un techo artesonado.

LAGUNATO m. *Bond.* Laguna, lagunajo, charco.

LAGUNERO, RA adj. Relativo á la laguna.

LAGUNOSO, SA adj. Dícese del terreno abundante en lagunas ó charcas: *costa lagunosa.*

Digitized by Google

LAICAL adj. Perteneciente á los legos ó seglares.

LAICIDAD f. *Neol.* y **LAICISMO** m. *Per.* Carácter laico ó seglar : *decretar la laicidad de un colegio.*

LAICIZACIÓN f. *Neol.* Acción de laicizar.

LAICIZAR v. a. *Neol.* Dar carácter laico á una cosa : *laicizar una escuela.*

LAICO, CA adj. (lat. *laicus*). Que no pertenece á la Iglesia : *enseñanza laica.* SINÓN. **Seglar.**

LAIRÉN adj. *Uva lairén*, la de hollejo grueso y buena de guardar. M. *Venez.* Una raíz comestible.

LAÍSTA adj. *Gram.* Aplícase á los que usan *la* y *las* en vez de *le, les* en el dativo del pronombre *ella.*

LAJA f. *Ant.* Trailla. *Col.* Cuerda fina de pita.

LAJA f. Lancha, piedra lisa. *Mar.* Peña que suele haber en la barra. *Hond.* Arenilla usada para fregar.

LAJERO adj. *Col.* Dícese del perro de alcance.

LAKISTA adj. y s. (del ingl. *lake*, lago). Dícese de los poetas ingleses Wordsworth, Coleridge, Southey y otros, que vivían en la región de los lagos y se distinguieron en la descripción de la naturaleza.

LAMA f. (lat. *lama*). Cieno ó lodo. Ova, alga, planta acuática. *Chil.* y *Hond.* Musgo, generalmente el que cubre las lagunas. *Ant.* Tela de oro ó plata muy brillante. Arena muy menuda de ríos y arroyos.

LAMA m. Sacerdote budista del Tibet.

LAMAICO, CA adj. Relativo al lamaísmo.

LAMAÍSMO m. Religión de los budistas del Tibet.

LAMAÍSTA m. Budista sectario del lamaísmo.

LAMANTINO m. Galicismo por *manatí.*

LAMASERÍA f. Convento de lamas en el Tibet.

LAMBAREAR v. n. *Cub.* Vagar ociosamente.

LAMBAREKO, RA adj. *Cub.* Ocioso, vagabundo.

LAMBDA f. Undécima letra del alfabeto griego que corresponde á nuestra *ele.*

LAMBDACISMO m. *Neol.* Pronunciación viciosa de la letra *l* que consiste en sustituirla á la *r*, pronunciando por ejemplo : *polaguas, bulanda, pajalo.*

LAMBEL m. (fr. *lambel*). *Blas.* Pieza que tiene figura de una faja con tres caídas.

LAMBER v. a. *Ant. Ricpl.* y *Chil.* Lamer.

LAMBISQUEAR v. n. *Hond. Fam.* Buscar los muchachos migajas ó golosinas para comérselas.

LAMBISTÓN m. *Pr. Sant. Fam.* Goloso, laminero.

LAMBÓN, NA adj. *Col. Fam.* Adulador, soplón.

LAMBREQUÍN m. (fr. *lambrequins*). *Blas.* Adorno en forma de hojas de acanto, que baja del casco y rodea al escudo.

LAMBRUSCA f. Galicismo por *labrusca.*

LAMBUCEAR v. n. *Venez.* Lamiscar, lamer mucho.

LAMEDAL m. Cenagal, lodazal.

LAMEDOR, RA adj. Que lame. M. Jarabe. *Fig.* Halago, lisonja. *Fig. Dar lamedor*, engañar á uno.

LAMEDURA f. Acción de lamer.

LAMELIBRANQUIOS m. pl. Clase de moluscos que comprende los que tienen una concha de dos valvas : *algunos lamelibranquios son comestibles.*

LAMELICORNIOS m. pl. Suborden de insectos coleópteros que comprende aquellos, como los abejorros, cuyas antenas están divididas en laminillas.

LAMELIFORME adj. De forma de lámina.

LAMELIRROSTROS m. pl. Grupo de aves que tienen el pico provisto de laminillas, como los patos.

LAMENTABLE adj. (lat. *lamentabilis*). Que merece lamentarse. Triste, quejoso : *voz lamentable.*

LAMENTABLEMENTE adv. m. Tristemente.

LAMENTACIÓN f. Queja acompañada de llanto, suspiros, etc. Viva expresión de dolor : *las lamentaciones de Jeremías.*

LAMENTADOR, RA adj. Que lamenta ó se queja.

LAMENTAR v. a. Sentir, llorar : *lamentar una pérdida.* **Lamentarse** v. r. Quejarse.

LAMENTO m. (lat. *lamentum*). Lamentación.

LAMENTOSO, SA adj. Que se lamenta ó se queja. Lamentable, triste : *situación lamentosa.*

LAMEPLATOS com. *Fig. y fam.* Goloso. *Fig. y fam.* Persona que vive de sobras ajenas.

LAMER v. a. (lat. *lambere*). Pasar la lengua por una cosa : *lamer un plato. Fig.* Tocar suavemente : *las olas lamen la costa.*

LAMERÓN, NA adj. y s. *Fam.* Laminero, goloso.

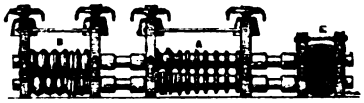
LAMETADA f. Lengüetada.

LAMIA f. (lat. *lamia*). Monstruo fabuloso que tenía rostro de mujer y cuerpo de dragón. Pez selacio.

LÁMINA f. (lat. *lamina*). Plancha delgada de metal : *una lámina de oro.* Plancha grabada : *una lámina al agua fuerte.* Estampas : *mirar las láminas de un libro. Fig.* Chapa, plancha delgada de una materia. *Bot.* Limbo, parte más ancha de las hojas. *Col. Fam.* Belitre, pícaro.

LAMINADO, DA adj. Reducido á láminas : *hierro laminado.* Cubierto de láminas de metal. M. Acción de laminar : *el laminado del hierro.*

LAMINADOR m. Máquina para estirar el metal en



Laminador : A, cilindros desbastadores ; B, cilindros acabadores ; E, engranajes.

láminas : *el laminador se compone de cilindros que se mueven en sentido inverso.*

LAMINAR adj. Que presenta forma de lámina. Hojoso, foliáceo : *un mineral de estructura laminar.*

LAMINAR v. a. Tirar láminas de metal en el laminador : *laminar el cobre.* Cubrir con láminas.

LAMINARIA f. Especie de alga que comprende especies comestibles : *la laminaria sea se hincha considerablemente con la humedad.*

LAMINERO, RA adj. y s. Goloso, lamedor.

LAMINOSO, SA adj. *Quím.* Dícese del cuerpo de superficie ó textura hojosa : *el tejido óseo laminoso.*

LAMISCAR v. a. *Fam.* Lamer con ansia.

LAMOSO, SA adj. Cenagoso, lleno de lama.

LAMPA f. *Per.* y *Chil.* La azada de los mineros.

LAMPACEAR v. a. *Mar.* Limpiar con el lampazo.

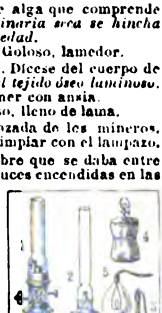
LAMPADÓFORO m. Nombre que se daba entre los griegos á los que llevaban luces encendidas en las procesiones (*lampadeforias*).

LAMPALAGUA f. Especie de boa acuática de América : *la lampalagua suele medir hasta 8 metros de largo.*

LAMPANTE adj. (fr. *lampant*). *Neol.* Que sirve para las lámparas : *petróleo lampante.*

LAMPAR v. n. Alampar.

LÁMPARA f. (lat. *lampas*). Vasija en que se pone un combustible y una torcida que se enciende : *lámpara de aceite.* Aparato de alumbrado : *lámpara eléctrica, de gas.* Recipiente que contiene alcohol, esencia, etc., y que sirve para calentar : *lámpara de esmaltador. Lámpara de mineros.* V. MINA. *Fam.* Mancha de aceite : *tener el vestido lleno de lámparas.* (P. us.)



Lámparas : 1. De aceite ; 2. De petróleo ; 3. De esencia ; 4. De acetileno ; 5. Eléctrica.

LAMPARAZO m. *Col.* Trago : *tomar un lamparazo.*

LAMPARERÍA f. Taller ó tienda del lamparero.

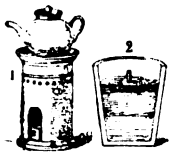
LAMPARERO, RA m. y f. Persona que hace ó vende lámparas, ó tiene cuidado de ellas.

LAMPARILLA f. Lámpara pequeña que se enciende principalmente de noche. El álamo temblón. *Pop.* Copa de aguardiente.

LAMPARÍN m. Cerco de metal que sirve para sostener el vaso de las lámparas de iglesia.

LAMPARISTA com. Lamparero.

LAMPARÓN m. Mancha de aceite. *Med.* Escrófula en el cuello. *Veter.* Enfermedad de los solípedos.



Lamparillas : 1. Para calentar ; 2. Para alumbrado.

LAMPAROSO, SA adj. y s. Que tiene lamparones.

LAMPATÁN m. Planta de la China y raíz de la misma. Nombre de una tela antigua.

LAMPAYO m. *Chil.* Una verbenacea medicinal.

Digitized by Google

LAMPAZO m. Planta de la familia de las compuestas, de flores purpúreas : *el cáliz de la flor del lampazo tiene espinas en forma de anzuelo.*

Lampazo.

LAMPAZO m. *Mar.* Estropajo de filástica. *Pop.* Marinero de los barcos de guerra. *Col. Fam.* Golpe, latigazo.

LAMPIÑO, NA adj. Que no tiene barba : *rostro lampiño.* Que tiene poco vello. *Bot.* Que no tiene pelos : *tallo lampiño.*

LAMPIRO m. y mejor **LAMPRIDE** f. (gr. *lampuris, idis*). Nombre científico de la luciérnaga.

LAMPISTA m. *Neol.* Lamparero, lampariste.

LAMPISTERÍA f. *Neol.* La tienda del lampista.

LAMPO m. *Poét.* Resplandor fugaz, relámpago.

LAMPOTE m. *Filip.* Cierta tela de algodón.

LAMPREA f. (lat. *lampetra*). Género de peces ciclóstomos de los mares de Europa, de forma cilíndrica y aplastada. (La lamprea sube los ríos por primavera. Tiene la piel viscosa y la carne muy delicada. Alcanza hasta un metro de longitud.)

Lamprea.

LAMPREAR v. a. Guisar una vianda, friéndola primero y cociéndola luego en vino ó agua con especias finas. *Guat.* Azotar.

LAMPREAZO m. *Fam.* Latigazo, azote, correazo.

LAMPREÍLLA f. Pez parecido á la lamprea.

LANA f. (lat. *lana*). Pelo suave y rizado de algunos animales : *la lana del carnero.* Tejido ó vestido de lana : *la lana conserva bien el calor del cuerpo.* PROV. **Cuál más cuál menos, toda la lana es pelo,** es inútil escoger entre personas ó cosas que adolecen de un mismo vicio. **Ir por lana y volver trasquilado,** sufrir pérdida en una cosa en que creía uno que iba á ganar.

LANA m. Vagabundo guatemalteco y hondureño.

LANADA f. Escobón que sirve para limpiar el alma de los cañones después de haberlos disparado.

LANADO, DA adj. Lanuginoso, que tiene lana.

LANAR adj. Que tiene lana : *ganado lanar.*

LANARIA f. Jabonera, planta.

LANCÁN m. Embarcación filipina de grandes dimensiones que camina á remolque.

LANCE m. Acción de lanzar, de arrojar : *el lance de la red.* Acontecimiento : *un lance imprevisto.* Trance, situación crítica. Jugada : *un lance del ajedrez.* Arma que arroja la ballesta. Suerte del toreo. *Lance de honor,* desafío. *De lance* m. adv., dícese de lo que se compra barato aprovechando la ocasión.

LANCEADO, DA adj. Lanceolado : *hoja lanceada.*

LANCEAR v. a. Alancear, herir con lanza.

LANCÉOLA mejor que **LANCEOLA** (Acad.) f. Llaniten menor, planta.

LANCEOLADO, DA adj. Que presenta la figura de una lanza : *hoja lanceolada.*

LANCERA f. Armero para colocar las lanzas.

LANCERO m. Soldado armado con lanza. El que lleva lanza, como los vaqueros y toreros. Pl. *Neol.* Cierto baile moderno de figuras.

Lancero.

LANCETA f. (ital. *lancetta*). *Cir.* Instrumento de cirugía que sirve para sangrar y abrir tumores. PROV. **Más curó la dieta que la lancetа,** no hay nada superior á la dieta en ciertas enfermedades.

Lanceta.

LANCETADA f. mejor que **LANCEAZO** m. Herida hecha con la lanceta.

LANCETERO m. *Cir.* Estuche para las lancetas.

LANCIFORME adj. Que tiene forma de lanza.

LANCINANTE adj. *Neol.* Que lancina ó punza.

LANCINAR v. a. *Neol.* Punzar un dolor.

LANCHA f. Piedra plana, laja.

LANCHA f. (ingl. *launch*) Embarcación de remos bastante grande. Bote, embarcación pequeña.

LANCHA f. *Ecuad.* Niebla. *Ecuad.* Escarcha, helada.

LANCHADA f. Carga que cabe en una lancha.

LANCHAR m. Cantera de donde se sacan lanchas.

LANCHAR v. n. *Ecuad.* Nublarse el cielo. *Ecuad.* Helar, escarchar. *Venez.* Linceat.

LANCHERO m. Tripulante de una lancha.

LANCHÓN m. Lancha grande.

LANDA f. (fr. *lande*). *Neol.* Páramo arenoso y por lo común algo encharcado : *las landas de Gascuña.*

LANDAULET m. (pal. fr. — pr. *landolé*). Landó pequeño : *landaulet automóvil.*

LANDÉS, SA adj. y s. De las Landas, región de Francia : *asistir á una corrida de toros landesa.*

LANDGRAVE m. (al. *land*, país, y *graf*, conde). Título de honor de algunos señores alemanes.

LANDGRAVIATO m. Dignidad de landgrave y territorio sometido á su autoridad.

LANDÓ m. (fr. *landau*). Coche de cuatro asientos de capota móvil.

Landó.

LANDRE f. Tumor que se forma en el cuello, los sobacos ó las ingles. Bolsa escondida en el vestido para guardar el dinero. PAROS. **Liendre.**

LANDRECILLA f. Trozo de carne redondo que se encuentra en varias partes del cuerpo de los animales : *landrecilla de ternera.*

LANDRILLA f. Parásito que se cría debajo de la lengua y en las fosas nasales del ganado.

LANDSTURM m. (pal. al., de *land*, tierra, y *sturm*, toque de alarma). En Alemania y en Suiza, levantamiento general de todos los hombres capaces de llevar las armas.

LANDTAG m. Asamblea deliberante en ciertos estados del Imperio alemán : *el landtag prusiano.*

LANDWEHR f. (pal. al., de *land*, país, y *wehr*, defensa). *Mil.* En Alemania y Suiza, primera reserva formada por una parte de la población armada.

LANERO adj. y s. (de *laniare*, desgarrar). Nombre de una especie de halcón.

LANERO, RA adj. Relativo á la lana. M. El que comercia en lanas.

LANGARUTO, TA adj. *Fam.* Larguirucho.

LANGOR m. Galicismo por *languidez.*

LANGOSTA f. (lat. *locusta*). Insecto ortóptero saltador : *la langosta se multiplica de tal modo que suele formar espesas nubes que destrozan comarcas enteras.* Crustáceo marino de gran tamaño, con cinco pares de patas pero sin bocas : *la carne de la langosta se tiene por manjar delicado. Fig. y fam.* Lo que destruye una cosa. OBSERV. Suele confundirse en el lenguaje ordinario la *langosta* que carece de bocas, con el *cabrajo* ó *bogavante* que las tiene.

Langosta (ortópt.).

Langosta (crust.)

LANGOSTÍN y **LANGOSTINO** m. Género de crustáceos marinos de carne muy apreciada.

LANGOSTÓN m. Insecto ortóptero, especie de langosta grande : *el langostón vive en los árboles.*

LANGUEDOCIANO, NA adj. Perteneciente ó relativo al Languedoc : *dialecto languedociano.*

LÁNGUIDAMENTE adv. m. Con languidez.

LANGUIDECER v. n. Padecer languidez : *enfermo que languidece.* Desanimarse, perder el vigor.

Digitized by Google

Galicismo en las frases siguientes: *languidecer de amor* (consumirse); *languidecer en una cárcel* (pudrirse). IRREG. Se conjuga como *merecer*.

LANGUIDEZ f. Flaqueza, abatimiento, debilidad. Falta de ánimo ó energía: *obrar con languidez*.

LÁNGUIDO, DA adj. (lat. *languidus*). Flaco, débil: *enfermo lánguido*. Abatido, decaído, sin valor.

LANICIO, CIA adj. De la lana: *borra lanicia*.

LANÍFERO, RA adj. Que está cubierto de lana.

LANIFICACIÓN f. Labores de la lana. (P. us.)

LANÍGERO, RA adj. Lanífero: *pulgón lanígero*.

LANILLA f. Pelillo que tiene el paño. Tejido de lana fina: *traje de lanilla*. Especie de afeite antiguo.

LANISTA m. El que en Roma compraba y educaba los gladiadores para el circo.

LANOSIDAD f. Pelusa de algunos vegetales.

LANOSO, SA adj. Que está cubierto de lana.

LANSQUENETE m. Nombre dado en el s. XVI á los soldados mercenarios alemanes que servían en los ejércitos de diversos países de Europa: los lansquenetes eran mandados por oficiales de su idioma.

Lansquenetes.

LANTANA f. *Bot.* Planta verbenácea medicinal.

LANTANO m. (gr. *lanthanó*, ignorado). Metal bastante raro en la naturaleza: *el lantano descompone el agua á la temperatura ordinaria*.

LANUDO, DA adj. Que tiene lana: *animal lanudo*. *Fig. Venez.* Rústico, tosco, grosero, mal criado.

LANUGINOSO, SA adj. Que tiene lanosidad: *hoja lanuginosa*.

LANZA f. (lat. *lancea*). Arma ofensiva de asta larga y hierro agudo. (V. la lámina *armas*.) Soldado armado con lanza. Tubo metálico que termina una manga de riego. Palo largo, unido al tiro delantero del carro y á cuyos dos lados se enganchan los caballos. *Fig. Ser una lanza, ó buena lanza*, ser muy listo.

LANZADA f. Golpe dado con la lanza: *matar al enemigo de una lanzada*.

LANZADERA f. Instrumento que lleva dentro una canilla y sirve á los tejedores para tramar; úsase también en las máquinas de coser.

LANZADOR, RA adj. y s. Que lanza: *el lanzador de disco en los juegos antiguos se llamaba «discóbolo»*.

LANZAFUEGO m. *Art.* Botafuego.

LANZAMIENTO m. Acción de lanzar: *el lanzamiento de un barco*. *For.* Despojo por fuerza judicial. *Mar.* Proyección que tienen el codaste y la roda sobre el largo de la quilla.

LANZAR v. a. Arrojar: *los griegos se ejercitaban en lanzar el disco*. Botar: *lanzar un barco*. *For.* Despojar de una posesión á uno. Galicismo por *dar á conocer*: *lanzar un medicamento nuevo*.

LANZATORPEDOS m. *Neol.* Aparato que sirve para lanzar torpedos. Adj.: *tubo lanzatorpedos*.

LANZÓN m. Especie de lanza corta y gruesa.

LAÑA f. Grapa que sirve para unir dos objetos.

LAÑA f. Coco verde.

LAÑADOR m. Obrero que laña las vasijas rotas.

LAÑAR v. a. Trabar, unir una cosa con lañas: *lañar un plato roto*. Abrir el pescado para salarlo.

LAPA f. Telilla que se suele formar en la superficie de algunos líquidos expuestos al aire.

LAPA f. (lat. *lepas*). Molusco gasterópodo comestible de concha cónica: *la lapa vive pegada á las piedras de las costas. Venez.* Paca, roedor.

Lapa.

LAPACHAR m. Pantano, charco.

LAPACHO m. *Riopl.* Árbol bignoniáceo americano.

LAPADA f. *Per.* Agua que se arroja á una persona: *me echaron una lapada de agua*.

LAPAROTOMÍA f. (gr. *lapara*, costados, y *tomé*, sección). Operación que consiste en abrir el vientre.

LAPICERA f. *Chil.* Palillero, mango de la pluma de escribir. *Arg.* Lapicero, portalápiz.

LAPICERO m. Instrumento en que se pone el lápiz. *Per.* Lapicera, palillero para escribir.

LÁPIDA f. (lat. *lapis, idis*). Piedra que suele llevar una inscripción: *lápida sepulcral*.

LAPIDACIÓN f. Acción de lapidar ó apedrear.

LAPIDAR v. a. (lat. *lapidare*). Matar á pedradas, apedrear: *los judíos lapidaron á San Esteban*.

LAPIDARIO, RIA adj. Relativo á las piedras preciosas. *Estilo lapidario*, el muy conciso, por analogía con el de las inscripciones que se ponen en las lápidas. M. El que labra piedras preciosas.

LAPÍDEO, A adj. De piedra: *concreción lapídea*.

LAPIDIFICACIÓN f. *Quím.* Petrificación.

LAPIDIFICAR v. a. *Quím.* Petrificar.

LAPILLI m. pl. (p. ital. que significa: piedrecitas). *Geol.* Especie de ceniza volcánica muy gruesa.

LAPISLÁZULI m. (b. lat. *lapis lazurius*). Mineral de color azul hermosísimo: *el lapislázuli es un silicato de alumina, cal y sosa*.

LÁPIZ m. (lat. *lapis*, piedra). Nombre genérico de varias substancias que sirven para dibujar: *lápiz de color, lápiz litográfico, lapiz compuesto*. Barra de lápiz envuelta en madera, papel, etc.: *lápiz con borrador*. *Lápiz plomo ó de plomo*, el de grafito.

LAPIZAR v. a. Dibujar con lápiz. (P. us.)

LAPO m. *Fam.* Cintarazo, bastonazo, bofetada: *dar un lapo. Ecuad.* y *Col.* Trago: *echar un lapo*.

LAPÓN, NA adj. y s. De Laponia.

LAPSO, SA adj. (lat. *lapsus*). *Ant.* Que ha incurrido en un delito. M. Curso, espacio de tiempo.

LAPSUS m. (pal lat.) Error, desliz, equivocación. (V. *Parte de color de rosa*.)

LAQUEADO, DA adj. Barnizado con laca.

LAQUEAR v. a. *Chil.* Cazar con laques ó boleas.

LAQUES m. pl. *Chil.* Boleadoras, arma india.

LARARIO m. Entre los romanos, altar destinado en cada casa á los lares.

LARCA f. *Arg.* En algunos puntos, acequia.

LARDÁCEO, A adj. Que tiene aspecto de tocino.

LARDAR ó **LARDEAR** v. a. Untar con lardo.

LARDERO adj. (de *lardo*). *Jueves lardero*, el jueves de carnesto lendas.

LARDIZÁBAL m. Arbusto berberídeo chileno: *el fruto del lardizábal se llama en Chile «coguil»*.

LARDO m. (lat. *lardum*). Gordo del tocino. Grasa de algunos animales. (P. us.)

LARDÓN m. *Impr.* Adición que se hace en el original ó las pruebas. *Impr.* Blanco que queda en la impresión por haberse doblado la hoja de papel.

LARDOSO, SA adj. Grasiento. (P. us.)

LARES m. pl. (lat. *lares*). Nombre de los dioses protectores de la casa ú hogar entre los romanos. *Fig.* Casa ú hogar: *defender los lares*. OBSERV. Es barbarismo en sing.: *abandonar el lar paterno*.

LARGA f. El más largo de los tacos de billar. Pl. Dilación, retraso: *dar largas á un expediente*.

LARGAMENTE adv. m. Con extensión: *hablar largamente de un asunto*. *Fig.* Cómodamente: *vivir largamente*. *Fig.* Francamente: *dar largamente*. Adv. t. Por mucho tiempo.

LARGAR v. a. Soltar. Aflojar: *largar cable al ancla*. *Mar.* Desplegar: *largar las velas*. **Largarse** v. r. *Fam.* Marcharse: *largarse á la francesa*.

LARGHETTO m. adv. (pal. ital. — pr. *larguéto*). *Mús.* Menos de prisa que el largo.

LARGO, GA adj. (lat. *largus*). Que tiene cierta longitud: *un bastón más largo que otro*. Que tiene longitud considerable: *una calle muy larga*. Que alcanza hasta muy lejos: *anteojo de larga vista*. Que dura mucho tiempo: *una función muy larga*. *Fam.* Astuto. *Fam.* Generoso: *ser largo como pelo de huevo*. *Fig.* Muchos: *vivir usted largos años*. Sílaba ó vocal *larga*, las que llevan el acento. M. Largor, longitud: *el largo de una habitación*. *Mús.* Movimiento musical pausado ó lento: *tocar un largo*. *Á la larga* m. adv., al cabo de mucho tiempo. Lentamente, poco á poco. *A lo largo* m. adv., según la longitud de una cosa; á lo lejos. *Vestir de largo*, llevar ropas talares. *¡Largo!* ó *¡largo de aquí!* expr. con que se echa á uno de un sitio.

LARGOR m. Longitud: *el largor de una calle*.

Digitized by Google

LARGUERO m. Cada uno de los palos laterales de una armazón: *los larguerosde una escalera*. Cabezal, almohada larga.

LARGUEZA f. Largura ó longitud. Liberalidad.

LARGUIRUCHO, CHA adj. *Fam.* Demasiado largo respecto de su grueso.

LARGURA f. Largor, longitud de una cosa.

LARGURUCHO, CHA adj. *Fam.* Larguirucho.

LÁRICE m. (lat. *larix, icis*). Alerce, árbol. (P. us.)

LARIJE y según la Acad. **LARIGE** adj. Dícese de una variedad de uva de color rojo.

LARINGE f. *Anat.* Parte superior de la tráquea: *la laringe es el órgano de la voz*. PARÓN. **Faringe.**

LARÍNGEO, A adj. De la laringe, *tisis laríngea*.

LARINGITIS f. Inflamación de la laringe: *la laringitis diftérica se llama también « garrotillo »*.

LARINGOSCOPIA f. *Med.* Exploración del interior de la laringe.

LARINGOSCOPIO m. (gr. *larugx*, laringe, y *skopein*, examinar). *Med.* Instrumento que sirve para examinar la laringe.

LARINGOTOMÍA f. *Cir.* Incisión de la laringe.

LARVA f. (lat. *larva*). Primer estado de los insectos, de los batracios y de algunos peces: *las larvas se llaman generalmente « gusanos »*. *Mit.* Entre los paganos, alma del criminal, del que moría trágicamente ó del que no recibía sepultura.

LARVADO, DA adj. (lat. *larvatus*, enmascarado). *Med.* Dícese de las enfermedades que se presentan con síntomas anormales.

LARVAL y **LARVARIO, RIA** adj. Perteneciente á la larva: *la forma larvaria de un insecto*.

LARVÍCOLA adj. Que vive en el cuerpo de las larvas: *parásito larvícola*.

LAS, acusativo del pron. pers. fem. pl. de 3ª pers. OBSERV. Esta forma no debe usarse en dativo, diciendo por ejemplo *las hablé* por *les hablé*.

LASAÑA f. Oreja de abad, fruta de sartén. (P. us.)

LASCA f. Trozo que salta de una piedra.

LASCAR v. a. (lat. *lazare*, desenvolver, desatar). *Mar.* Aflojar, ir soltando poco á poco un cabo.

LASCIVAMENTE adv. m. Con lascivia.

LASCIVIA f. (lat. *lascivia*). Afición á la lujuria.

LASCIVO, VA adj. Perteneciente á la lascivia ó propenso á ella. Juguetón, alegre.

LASERPICIO m. (lat. *laserpitium*). Planta de la familia de las umbelíferas.

LASITUD f. Cansancio, fatiga. PARÓN. **Laxitud.**

LASO, SA adj. (lat. *lassus*). Cansado, sin fuerzas. Flojo, sin ánimo. Dícese del hilo sin torcer: *seda lasa*. PARÓN. **Laso, laxo.**

LASTAR v.a. Abonar lo que otro debe pagar. *Fig.* Sufrir por culpa de otro. (P. us.)

LÁSTIMA f. Compasión: *tener lástima de un desgraciado*. Objeto ó cosa que provoca compasión. Quejido, lamento: *déjeme usted de lástimas*. *Fig.* Cosa que causa disgusto: *lástima es que no hayas escrito esa carta*. *Dar lástima*, causarla. *Llorar lástimas*, quejarse mucho.

LASTIMAR v. a. Herir, dañar: *lastimarse una mano*. Compadecer. (P. us.) Agraviar, ofender. **Lastimarse** v. r. Dolerse, compadecer. Quejarse mucho.

LASTIMERAMENTE adv. De modo lastimero.

LASTIMERO, RA adj. Que mueve á compasión: *gemidos lastimeros*.

LASTIMOSAMENTE adv. De modo lastimoso.

LASTIMOSO, SA adj. Que mueve á lástima: *hallarse en situación lastimosa*.

LASTO m. (ingl. *last*, cargo). Recibo que se da al que lasta por otro, para que pueda resarcirse.

LASTÓN m. Planta gramínea.

LASTRA f. (ital. *lastra*). Lancha, piedra plana.

LASTRAR v. a. Echar lastre á la embarcación. *Fig.* Cargar una cosa para asegurarla.

LASTRE m. (de *last*, peso). Piedra ú otra cosa pesada que se pone en el fondo de la embarcación para que la mantenga en equilibrio. *Fig.* Juicio: *no tiene lastre en la cabeza*. Piedra mala que se encuentra en la superficie de la cantera.

LASTRÓN m. Lastre, piedra mala de la cantera.

LATA f. Hoja de lata. Bote de hoja de lata: *una lata de tomates*. Madero en rollo menor que el cuartón. Tabla delgada sobre la cual se aseguran las tejas. *Venez.* Vara de chaparro. *Hiopt.* Sable. (V. LATÓN.) *Fam. Dar la lata*, fastidiar. *Col. Estar en la lata*, estar en la miseria, estar arruinado.

LATAMENTE adv. m. Con extensión: *hablar latamente*. *Fig.* En sentido lato. CONTR. **Sucintamente.**

LATANIA f. Palma de adorno que tiene hojas en forma de abanico.

LATASTRO m. *Arq.* Plinto.

LATAZ f. (gr. *latax*, nutria). Especie de nutria del Pacífico: *la latax tiene pelaje más fino que la nutria común*.

LATERROSO, SA adj. Oculto, escondido (P. us.)

LATENTE adj. (lat. *latens*). Oculto y escondido. Que no se manifiesta exteriormente: *calor latente*. PARÓN. **Latiente.**

Latania.

LATERAL adj. Dícese de lo que está situado al lado de una cosa: *las puertas laterales de la iglesia*.

LATERALMENTE adv. m. De lado ó al lado.

LATERÍA f. Hojalatería, tienda del hojalatero.

LATERO m. Hojalatero. Adj. *Fam.* Latoso.

LÁTEX m. Leche que mana de algunos vegetales: *el látex de las euforbiáceas es muy venenoso*.

LATICÍFERO, RA adj. Que contiene látex: *planta laticífera*.

LATICLAVIA f. Faja de púrpura que llevaban en la toga los senadores romanos. La toga misma.

LATIDO m. Movimiento de contracción y dilatación del corazón y las arterias y pulso que produce dicho movimiento en el corazón ó las arterias.

LATIDO m. Ladrido entrecortado de los perros.

LATIENTE adj. Que late. PARÓN. **Latente.**

LATIFOLIADO, DA adj. *Bot.* De hojas anchas.

LATIFUNDIA m. pl. (pal. lat., de *latus*, extenso, y *fundus*, finca). Grandes fincas territoriales de la Italia antigua: *la formación de los latifundia arruinó la clase media en Roma*.

LATIFUNDIO m. *Per.* Embrollo. V. INFUNDIO. *Arg.* Nombre que suele darse á las inmensas fincas que poseen algunos propietarios argentinos.

LATIGAZO m. Golpe dado con el látigo. Chasquido del látigo. *Fig.* Reprensión áspera. *Pop.* Trago.

LÁTIGO m. Azote con que se castiga á las caballerías. Cuerda ó correa con que se asegura una cosa. *Ecuad.* Latigazo, azote. *Chil.* Tira de cuero.

Látigos: 1. De cochero; 2. De carretero; 3. De niño; 4. De guerra (antiguo); 5, 6. De jinete.

LATIGUDO, DA adj. *Chil. Fam.* Correoso.

LATIGUEAR v. n. Hacer chasquear el látigo. *Ecuad.* Azotar, fustigar, dar latigazos.

LATIGUEO m. Acción de latiguear, chasquido.

LATIGUERA f. Látigo. *Per.* Azotaina, paliza.

LATIGUERO m. El que hace ó vende látigos.

LATIGUILLO m. Rama rastrera de ciertas plantas que, arraigando, forma un nuevo pie: *los latiguillos de la fresa*. SINÓN. **Estolón.** *Fam. De latiguillo*, dícese en el teatro de las frases de efecto forzado.

LATÍN m. Lengua del Lacio: *el latín es la lengua madre del castellano*. *Fam.* Voz ó frase latina: *es pedante abusar de los latines en la conversación*.

LATINAJO m. *Fam. despect.* Latín macarrónico. *Fam. despect.* Latín: *decir latinajos á cada paso*.

LATINAMENTE adv. m. En lengua latina. (P. us.)

LATINEAR v. n. *Fam.* Emplear con frecuencia voces ó frases latinas en castellano.

LATINIDAD f. (lat. *latinitas*). Latín, lengua latina. *Baja latinidad*, nombre dado á la lengua latina desde que empezó su corrupción.

LATINISMO m. Giro propio de la lengua latina.

LATINISTA com. Persona que cultiva el latín.

LATINIZACIÓN f. Acción de latinizar.

LATINIZAR v. a. Dar forma latina á una palabra: *los humanistas antiguos solían latinizar su apellido*. V. n. *Fam.* Latinear.

Digitized by Google

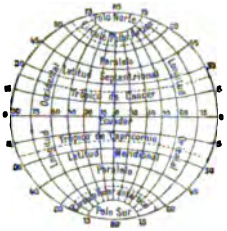
LATINO, NA adj. y s. (lat. *latinus*). Natural del Lacio. Que pertenece al Lacio ó á sus habitantes: *Roma se enseñoreó de todas las naciones latinas.* Relativo al latín: *gramática latina. Naciones latinas.* aquellas cuya lengua se deriva de la latina: *España, Francia, Italia, Rumania son naciones latinas. Vela latina,* la de forma triangular.

LATIR v. n. Dar latidos el corazón y las arterias. *Por ext.,* punzar (una herida ó tumor). V. a. *Venez.* Dar la lata, fastidiar, molestar.

LATIR v. n. Dar latidos ó ladrar el perro.

LATIRROSTRO, TRA adj. De pico aplastado.

LATITUD f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa. Extensión de una comarca. Distancia de un lugar al Ecuador de la tierra. Clima, con relación á la temperatura: *el hombre puede vivir bajo todas las latitudes. Fig.* Galicismo por *libertad: dejar á uno latitud para obrar.* — La latitud es boreal ó austral, es decir norte ó sur, según se relaciona con el polo norte ó el sur. Todos los puntos de igual latitud están situados en el mismo círculo paralelo al ecuador; dichos círculos se llaman *círculos de latitud.* Los principales métodos para determinar la latitud son, particularmente en el mar, la observación de la altura del sol á su paso por el meridiano, la observación de la estrella polar, etc. La determinación de un punto del globo comprende igualmente el cálculo de su *longitud.* (V. esta palabra.)



Latitud.

LATITUDINAL adj. Que se extiende á lo ancho: *plano latitudinal.*

LATITUDINARIO, RIA adj. y s. Que tiene una moral demasiado ancha.

LATO, TA adj. (lat. *latus*). Ancho, extendido. *Fig.* Aplícase al sentido que por ext. se da á una palabra.

LATOMÍA f. *Antig.* Cantera abandonada que servía de prisión: *las latomías de Siracusa.*

LATÓN m. Aleación de cobre y cinc: *el latón ó cobre amarillo es muy dúctil y maleable. Bot.* y *Col.* Sable ó chafarote.

LATONERÍA f. Taller ó tienda del latonero.

LATONERO m. El que hace ó vende objetos de latón. *Col.* Hojalatero. *Pr. Murc.* Hijuela de acequia.

LATONERO m. *Fr. Ar.* Almez, arbusto celtideo.

LATOSO, SA adj. *Fam.* Pesado, fastidioso.

LATRÍA f. (gr. *latreia,* culto). Adoración. (P. us.) *Culto de latría,* el que se tributa á Dios solo.

LATROCINIO m. (lat. *latrocinium*). Hurto, robo.

LATRODECTO m Género de arácnidos grandes y venenosos del sur de Europa.

LAUCA f. *Chil.* Nombre de la herpes tonsurante.

LAUCHA f. *Arg.* y *Chil.* Ratón pequeño.

LAÚD m. (ár. *alud*). Antiguo instrumento músico de cuerdas. Cierta embarcación pequeña parecida al falucho. Especie de tortuga marina.

Laud.

LAUDA f. Laude, lápida. (P. us.)

LAUDABLE adj. Digno de alabanza.

LAUDABLEMENTE adv. m. De un modo laudable.

LÁUDANO m. Medicamento líquido que tiene por base el opio: *es peligroso el empleo del láudano para los niños.*

LAUDAR v. a. *For.* Fallar el juez árbitro.

LAUDATIVO, VA adj. *Ant.* Laudatorio, elogioso.

LAUDATORIO, RIA adj. Elogioso.

LAUDE f. Lápida sepulcral. (P. us.)

LAUDES f. pl. *Liturg.* Parte del servicio divino que se reza después de maitines.

LAUDO m. *For.* Decisión sentencia de los árbitros.

LAUNA f. Lámina de metal. (P. us.) Arcilla magnesiana gris: *la launa se emplea para cubrir azoteas.*

LAURÁCEO, A adj. Parecido al laurel. F. pl. Familia de plantas dicotiledóneas que tienen por tipos el laurel, el canelo, el alcanforero y el aguacate.

LAUREADO, DA adj. Coronado de laureles: *efigie laureada.* El que ha sido premiado: *poeta laureado.* F. Cruz laureada de san Fernando.

LAUREANDO m. El que va á recibir un grado en la universidad.

LAUREAR v. a. Coronar con laurel. Premiar.

LAUREDAL m. Sitio poblado de laureles.

LAUREL m. Árbol de la familia de las lauráceas: *las hojas del laurel son usadas para condimento. Fig.* Corona, recompensa, victoria: *cargarse de laureles. Laurel alejandrino,* arbusto de la familia de las esmilácea. *Laurel cerezo* ó *real,* el laurocerazo. *Laurel rosa,* la adelfa. *Col. Laurel comino,* árbol de madera incorruptible.

Laurel.

LAURÉOLA f. Corona de laurel. Auréola, nimbo. Adelfilla, planta de la familia de las timeleáceas.

LAURÍFERO, RA adj. *Poét.* Que lleva laurel.

LAURÍNEO, A adj. y s. *Bot.* Lauráceo, parecido al laurel.

LAURINO, NA adj. Perteneciente ó relativo al laurel.

LAURO m. (lat. *laurus*). Laurel. (P. us.) *Fig.* Gloria, fama, triunfo: *conquistar imperecedero lauro en las letras.*

LAUROCERASO m. (lat. *laurus,* laurel, y *cerasus,* cerezo). Árbol de la familia de las rósaceas, de fruto semejante á la cereza: *de las hojas del laurocerazo se obtiene por destilación un agua muy venenosa.*

LAUTO, TA adj. (lat. *lautus*). Espléndido. (P. us.)

LAVA f. (ital. *lava*). Materia derretida que sale de los volcanes en erupción: *la lava fría se suele emplear en la construcción de edificios.*

LAVA f. *Min.* Lavado que se da á los metales.

LAVABLE adj. Que puede lavarse: *seda lavable.*

LAVABO m. (lat. *lavabo,* lavaré). Mesa con recado para lavarse.

LAVACARA m. *Ecuad.* Jofaina, palangana.

LAVACARAS com. *Fig.* y *fam.* Adulador.

LAVACIÓN f. Lavadura, acto de lavar. (P. us.)

LAVADERO m. Sitio donde se lava la ropa. Paraje donde se lava la arena de un río aurífero.

LAVADO m. Lavadura. Modo de colorear un dibujo á la aguada, con tinta china ó con otro color.

LAVADOR, RA adj. y s. Que lava. M. Instrumento para limpiar las armas de fuego. Cestillo de metal para lavar las placas fotográficas. *Guat.* Lavabo, lavatorio.

Lavamanos.

LAVADURA f. Acción de lavar. Lavazas, agua sucia. Cierta composición que usan los guanteros.

LAVAJE m. *Tecn.* Lavado de las lanas.

LAVAJO m. Charca que no suele secarse.

LAVAMANOS m. Aparato con llave y pila que sirve para lavarse las manos. Palanganero y también, recado para lavarse. *Ecuad.* Jofaina, palangana.

LAVAMIENTO m. Acción de lavar, lavadura.

LAVANCO m. Pato bravío del Norte de Europa.

LAVANDERA f. Mujer que lava ropa por oficio.

LAVANDERÍA f. *Ant.* y *Amer.* Lavadero.

LAVANDERO m. El que lava la ropa por oficio.

LAVÁNDULA f. (ital. *lavanda*). Espliego, planta.

LAVAPLATOS m. *Per.* Criado que friega platos.

LAVAR v. a. (lat. *lavare*). Limpiar una cosa con líquido: *lavar la ropa en el río.* Dar color á un dibujo con tinta china ó color muy claro. *Fig.* Limpiar: *lavar una injuria. Fig. Lavarse las manos,* no aceptar la responsabilidad de una cosa, por alusión á la conducta de Poncio Pilatos.

LAVAROTEO m. *Fam.* Lavoteo, lavadura.

Digitized by Google

LAVATIVA f. Ayuda, agua que, con objeto medicinal, se introduce por el ano. Jeringa, aparato mecánico que sirve para echar ayudas. *Fig. y fam.* Molestia, fastidio, jeringa.

LAVATIVERIO m. *Pop.* Nombre que se aplica por burla en España al soldado de administración.

LAVATORIO m. (lat. *lavatorium*). Acción de lavar ó lavarse. Ceremonia que se hace el jueves santo en recuerdo de la acción de Jesús, que, durante la última cena, lavó los pies á sus discípulos. Ceremonia de la misa en que el sacerdote se lava los dedos. *Arg., Chil.* y *C. Rica.* Lavabo, lavamanos.

LAVAZAS f. pl. Agua sucia en que se lava algo.

LÁVICO, CA adj. *Miner.* Parecido á la lava.

LAVOTEAR v. a. *Fam.* Lavar de prisa y mal.

LAVOTEO m. Acto de lavotear: *dar un lavoteo.*

LAWN-TENNIS m. (pal. ingl. — pr. *launtenis*). Juego de pelota que se juega con una raqueta.

LAXACIÓN f. (lat. *laxatio*). Acción de laxar.

LAXAMIENTO m. Aflojamiento, ablandamiento.

LAXANTE adj. y s. Que laxa ó ablanda. M. Purgante muy ligero ó suave: *la miel es un laxante.*

LAXAR v. a. (lat. *laxare*). Aflojar, soltar: *laxar un arco.* Ablandar, suavizar: *laxar el vientre.*

LAXATIVO, VA adj. y s. Que laxa ó ablanda. M. Laxante: *dar un laxativo.*

LAXIDAD f. Laxitud, debilidad. (P. us.)

LAXITUD f. Debilidad, aflojamiento: *la laxitud de una cuerda.* PARÓN. **Lasitud.**

LAXO, XA adj. (lat. *laxus*). Flojo, que no está tirante: *cuerda laxa. Fig.* Relajado libre: *moral muy laxa.* PARÓN. **Lazo, laso.**

LAY m. (fr. *lai*). Composición poética de origen provenzal.

LAYA f. (vasc. *laya*). Pala de hierro con mango de madera que sirve para remover la tierra.

Laya.

LAYA f. Calidad, género: *una persona de mala laya. Pop.* Vergüenza, pundonor.

LAYADOR m. El que laya la tierra.

LAYAR v. a. Labrar la tierra con la laya.

LAZADA f. Nudo hecho de manera que, tirando de los cabos, se desata con facilidad: *atar el zapato con una lazada.* Lazo.

LAZAR v. a. Coger con ayudo de llazo: *lazar caballos.*

LAZARETO m. (ital. *lazaretto*). Hospital donde hacen la cuarentena los que vienen de parajes sospechosos. Hospital de leprosos.

LAZARILLO m. (del personaje de la novela *Lazarillo de Tormes*). Muchacho que guía al ciego.

LAZARINO, NA adj. y s. Leproso, que padece el mal de San Lázaro. (P. us.)

LAZARISTA m. Religioso de la orden hospitalaria de San Lázaro.

LÁZARO m. *Ecuad.* Leproso, enfermedo de la lepra.

LAZAROSO, SA adj. y s. Lazarino. (P. us.)

LAZO m. Nudo hecho con arte: *un lazo de cintas.* Dibujo que se hace con boj, arrayán, etc., en un jardín. Cruce ó movimiento que se ejecuta en la danza. Lazada: *lazo corredizo.* Nudo corredizo hecho con alambre: *coger conejos con lazos.* Cuerda con una lazada corrediza: *el lazo sirve para coger y derribar á los toros y caballos salvajes.* Trampa, asechanza: *armar un lazo á uno. Fig.* Unión, vínculo: *estar unidos por los lazos de la sangre. Arq.* Adorno de cintas entrelazadas. PARÓN. **Lazo, lazo.**

Caballo cogido con lazo; A, lazo.

Lazos.

LAZULITA f. Lapislázuli, piedra de color azul.

LAZZI m. pl. (pal. ital.). Pantomima cómica, en el teatro italiano. Galicismo por *burlas, pullas.*

LE, forma del pronombre de tercera persona singular: *le di el libro que me pedía.* (Está mal decir: *la di el libro á mi hermana*, en lugar de *le di.*) Acusativo del pronombre masculino de tercera persona: *le vi que se acercaba.* (Vale más decir: *le vi*, que *lo vi acercarse* hablando de personas, pues *lo* debe reservarse para las cosas. *Le* puede servir para personas ó cosas, pero es más correcto usarlo sólo hablando de personas).

LEADER m. (pal. ingl. que sign.: conductor — pr. *líder*). Jefe de un partido político: *leader socialista.*

LEAL adj. (lat. *legalis*). Sincero, franco y honrado: *un corazón leal.* Que guarda fidelidad: *criado leal.* Inspirado por la fidelidad: *acciones leales.*

LEALMENTE adv. m. Con lealtad, con buena fe.

LEALTAD f. Carácter de una persona ó cosa leales: *debe ser la lealtad la primera calidad de un comerciante.* CONTR. **Hipocresía, falsedad.**

LEBECHE m. *Ant.* Viento sudoeste.

LEBERQUISA f. (al. *leber*, hígado, y *kies*, pirita). *Miner.* Uno de los nombres de la pirita magnética.

LEBISA f. *Cub.* Cierto pez de mar.

LEBRADA f. Nombre de un guisado de liebre.

LEBRATO mejor que **LEBRATÓN** m. Liebro joven: *comer un lebrato asado.*

LEBREL, LA adj. *Perro lebrel*, casta de perros á propósito para cazarl lebrcs. Galicismo por *galgo.*

LEBRERO, RA adj. Bueno para cazar liebres.

LEBRILLO m. (lat. *labrum*, vasija de boca ancha). Barreño ancho para lavar. PARÓN. **Librillo.**

Lebrillo.

LEBRÓN m. Liebre grande. *Fig. y fam.* Hombre tímido y cobarde.

LEBRUNO, NA adj. De liebre. (P. us.)

LECCIÓN f. (lat. *lectio*). Enseñanza que de una vez da un maestro á sus discípulos. Discurso ó conferencia sobre un punto determinado. Lo que da el maestro á los discípulos para que lo aprendan de memoria: *recitar sus lecciones.* Enseñanza: *caras cuestan las lecciones de la experiencia.* Advertencia: *le hace falta una lección.* Parte del oficio que se reza en maitines. Forma particular de un texto: *adoptar la lección más segura.*

LECCIONARIO m. Libro de coro que contiene el rezo de maitines.

LECCIONISTA com. Maestro ó maestra. (P. us.)

LECITINA f. Substancia que contiene ácido glicero-fosfórico y se encuentra en la yema de huevo: *la lecitina combate las enfermedades consuntivas.*

LECTIVO, VA adj. (lat. *lectum*, supino de *legere*, leer). Aplícase al tiempo destinado á las lecciones en los colegios y universidades: *período lectivo.*

LECTOR, RA adj. y s. Persona que lee: *advertencia al lector.* Persona que lee en alta voz. Una de las cuatro órdenes menores.

LECTORADO m. Orden de lector: *el lectorado es la segunda de las ordenes menores de la Iglesia.*

LECTORAL adj. Dícese de la canonjía que obliga á la explicación pública de la Sagrada Escritura.

LECTORÍA f. Empleo de lector en la Iglesia.

LECTURA f. Acción de leer. Cualquier cosa que se lee: *lectura instructiva.* Arte de leer: *enseñar la lectura á los niños.*

LECHA f. Licor seminal que tienen los peces.

LECHADA f. Masa de cal ó yeso que sirve para blanquear paredes. Argamasa. Masa en que se convierte el trapo molido para fabricar el papel.

LECHAL adj. Dícese del animal que mama y de los frutos que aún no están cuajados. M. Zumo que contienen algunas plantas.

LECHAR v. a. *Mej.* Encalar con lechada de cal.

LECHAR adj. Lechal, que aún está mamando. Aplícase á la hembra que cría leche: *vaca lechar.*

LECHAR v. a. *Amer.* Barbarismo por *ordeñar.*

LECHAZA f. Lecha que tienen los peces.

LECHAZO m. *Pr. Sant.* Lechón.

LECHE f. (lat. *lac, lactis*). Líquido blanco, de sabor dulce, suministrado por las hembras de los animales: *la leche es un alimento muy nutritivo.*

Digitized by Google

Cualquier cosa que guarda algún parecido con la leche: *leche de almendra*. Zumo blanco que hay en algunas plantas: *la leche de las euforbiáceas. Leche de gallina*, planta liliácea. *Fig. Mamar una cosa con la leche*, aprenderla de pequeñito. *Fig. Tener la leche en los labios*, ser muy joven una persona.

LECHECILLAS f. pl. Mollejuelas de ciertos animales. Asadura.

LECHERA f. La mujer que vende leche. Vasija en que se guarda ó sirve la leche.

LECHERÍA f. Tienda donde se venden leche, manteca, queso, etc. *Chil.* Vaquería.

LECHERO, RA adj. Que tiene leche: *vaca lechera*. Relativo á la leche: *la industria lechera. Col.* Cicatero. M. El que vende leche. Árbol euforbiáceo del Ecuador.

LECHERÓN m. *Pr. Ar.* Lechera, vasija. *Pr. Ar.* Mantilla de lana en que se envuelve el niño.

LECHETREZNA f. Planta de la familia de las euforbiáceas: *la lechetrezna contiene un jugo lechoso acre, que se ha usado en medicina.*

LECHIGADA f. Conjunto de animalillos nacidos de un parto. *Fig.* Cuadrilla de gente de mal vivir.

LECHIGUANA f. *Arg.* Especie de avispa.

LECHÍN m. Lechino de las caballerías. Cierta especie de olivo muy estimado, y aceituna que produce.

LECHINO m. Clavo de hilas que se introduce, para curarlas, en las úlceras y heridas. Divieso que nace á las caballerías.

LECHO m. (lat. *lectum*). Cama. Cauce, madre del río. Capa: *poner un lecho de paja en el fondo de una caja. Arq.* Superficie de la piedra sobre la cual se asienta otra. *Geol.* Estrato.

LECHÓN m. Cochinillo de leche. *Por ext.* Cerdo de cualquier edad. *Fig. y fam.* Hombre desaseado.

LECHONA f. Hembra del lechón. *Fig. y fam.* Mujer desaseada.

LECHOSA f. Papaya, fruto del lechoso.

LECHOSO, SA adj. Parecido á la leche: *color lechoso*. Dícese de las plantas que tienen un zumo semejante á la leche: *tallo lechoso*. M. Papayo, árbol.

LECHUGA f. (lat. *lactuca*). Planta de la familia de las compuestas de la que hay varias especies: *las hojas de lechuga se comen en ensalada*. Lechuguilla, cabezón de camisa. Pliegue ó fuelle de la tela, imitando las hojas rizadas de la lechuga.

Lechuga.

LECHUGADO, DA adj. Que recuerda la forma de las hojas la lechuga: *cuello lechugado*.

LECHUGUILLA f. Cuello alechugado. Cabezones ó puños de camisa alechugados: *las lechuguillas se usaron mucho durante el reinado de Felipe II. Mej.* Especie de agave. *Cub.* Especie de alga de los ríos.

LECHUGUINA f. *Ant.* Petimetra, elegante.

LECHUGUINO m. Lechuga pequeña. *Fig. y fam.* Muchacho que se las echa de hombre. *Ant. Fig. y fam.* Currutaco, petimetro, elegante.

LECHUZA f. Ave rapaz nocturna, frecuente en España: *la lechuza hace guerra activa á los insectos y roedores pequeños. Fig.* Mujer que se parece en el carácter ó las costumbres á la lechuza.

Lechuza.

LECHUZO m. *Fig. y fam.* El que suele ocuparse en comisiones poco decentes. *Fig. y fam.* Hombre que se parece en algo á la lechuza.

LECHUZO, ZA adj. y s. (de *leche*). Dícese del muleto que no llega á un año.

LEDINO adj. *Ecuad.* Ladino.

LEDO, DA (lat. *lætus*). *Poét.* Alegre, contento. (P. us.)

LEER v. a. (lat. *legere*). Recorrer con la vista lo escrito ó impreso para enterarse de ello: *leer un libro escrito en francés*. Enseñar el profesor una materia, interpretar un texto. Descifrar música. IRREG. Se conjuga este verbo como *poseer*.

LEGA f. Monja que sirve en el convento para las haciendas caseras.

LEGACÍA f. Cargo, dignidad de legado.

LEGACIÓN f. Legacía, cargo de legado. Cargo diplomático que da un gobierno á un individuo para que le represente en otro país. Personal de una embajada. Casa donde reside el embajador ó legado: *dirigirse á la legación de España.*

LEGADO m. Manda ó don que se hace por testamento. Embajador: *los legados del soberano pontífice*. Entre los romanos, delegado del emperador á ciertas provincias: *los legados de Bética y Lusitania llevaban el título de «legados consulares»*. Asesor y consejero de los procónsules romanos. Comisario del senado romano á las provincias recién conquistadas. *Legado á latere*, embajador extraordinario del soberano pontífice, encargado de una misión generalmente temporaria.

LEGAJAR v. a. *Col.* y *Chil.* Reunir en legajos.

LEGAJO m. Atado de papeles.

LEGAL adj. Conforme á la ley. Determinado por la ley: *emplear los medios legales para conseguir alguna cosa*. CONTR. **Arbitrario, ilegal.**

LEGALIDAD f. Calidad de legal: *la legalidad de un acto. Fig.* Rectitud en el desempeño de un cargo.

LEGALIZACIÓN f. Declaración por la autoridad competente de la legitimidad de algún instrumento.

LEGALIZAR v. a. Certificar auténticamente la legalidad de un instrumento.

LEGALMENTE adv. m. De modo legal. Legalmente.

LEGAMENTE adv. m. Sin ninguna instrucción.

LÉGAMO m. Cieno, barro viscoso.

LEGAMOSO, SA adj. Que tiene légamo ó cieno.

LEGANAL m. Charca de légano. SINÓN. **Cenagal.**

LÉGANO m. Légamo, cieno. (P. us.)

LEGAÑA f. Humor que se seca en los párpados.

LEGAÑOSO, SA adj. Que tiene muchas legañas.

LEGAR v. a. (lat. *legare*). Dejar por testamento: *legar toda su fortuna á un amigo*. Enviar de legado.

LEGATARIO, RIA m. y f. Persona á quien se lega por testamento: *nombrar legatario universal.*

LEGENDARIO, RIA adj. Relativo á la leyenda: *héroes legendarios*. M. *Ant.* Libro de vidas de santos.

LEGIBLE adj. Que puede leerse.

LEGIFERAR v. n. Hacer las leyes. (P. us.)

LEGIÓN f. (lat. *legio*). Cuerpo de tropa romana: *la legión comprendía infantería y caballería y se dividía en diez cohortes*. Nombre de ciertos cuerpos de tropas: *la legión extranjera francesa. Fig.* Número indeterminado.

LEGIONARIO, RIA adj. De la legión. M. Soldado que servía en una legión.

Legionario romano.

LEGIONENSE adj. y s. Leonés, de León.

LEGISLACIÓN f. Conjunto de las leyes de un Estado: *la legislación española*. Ciencia de las leyes, jurisprudencia.

LEGISLADOR, RA adj. y s. Que legisla.

LEGISLAR v. n. Establecer las leyes, codificar.

LEGISLATIVO, VA adj. Dícese del derecho de hacer leyes. Aplícase al código de las leyes. Legislador, que hace las leyes: *la Asamblea legislativa francesa.*

LEGISLATURA f. Tiempo durante el cual trabajan los cuerpos legisladores de un estado.

LEGIMPERITO m. Jurisperito. (P. us.)

LEGISTA m. (del lat. *lex, legis*, ley). Profesor de jurisprudencia. El que estudia la jurisprudencia.

LEGÍTIMA f. *For.* Porción de la herencia de que no pueden ser desheredados los herederos legítimos.

LEGITIMACIÓN f. Acción de legitimar.

LEGITIMAMENTE adv. De un modo legítimo.

LEGITIMAR v. a. Probar la legitimidad de una cosa. Hacer legítimo al hijo natural. Habilitar á uno para un oficio ó empleo.

LEGITIMIDAD f. Calidad de legítimo.

LEGITIMISMO m. Opinión de los legitimistas.

LEGITIMISTA adj. y s. Nombre dado en algunos países á los partidarios del gobierno legítimo.

LEGÍTIMO, MA adj. (lat. *legitimus*). Conforme á ley: *dirigir una legítima reivindicación*. Genuino, auténtico: *vino de Jerez legítimo.*

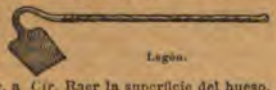
Digitized by Google

LEGO, GA adj. (lat. *laicus*). Seglar, que no tiene órdenes religiosas. Que no tiene instrucción: *ser completamente lego*. M. Religioso que no recibe las órdenes sagradas. *For. Fiador lego, llano y abonado*, dícese del fiador que, según la ley, debe no ser eclesiástico ni noble, pero tener fortuna suficiente.

LEGÓN m. (lat. *ligo, onis*). Especie de azadón.

LEGRA f. *Cir.* Raedera.

LEGRADURA f. *Cir.* Acción de legrar ó raer.



Legón.

LEGRAR v. a. *Cir.* Raer la superficie del hueso.

LEGRÓN m. *Veter.* Legra grande del albéitar.

LEGUA f. (lat. *leuca*). Medida itinerária que equivale á 5.572 metros. *Legua de posta*, la de 4 kilómetros. *Legua marítima*, la de 5.555 metros: *la legua marítima vale tres millas*.

LEGUARIO, RIA adj. Relativo á la legua. (P. us.)

LEGULEYO m. (lat. *leguleius*). El que, echándoselas de legista, sabe sólo de memoria las leyes.

LEGUMBRE f. (lat. *legumen*). Cualquier fruto ó semilla que se cría en vaina: *el fruto de la judía es una legumbre. Por ext.* Hortalizas: *las legumbres verdes son buenas para la salud*.

LEGUMINA f. Substancia que se extrae de las semillas de las leguminosas.

LEGUMINOSAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas, en general compuestas de corola, amariposada y fruto en legumbre, como la *acacia*, el *añil*, el *garbanzo*, la *judía* y el *maní*.

LEÍBLE adj. Legible.

LEÍDO, DA adj. Dícese de la persona que ha leído mucho y sabe muchas cosas. *Fig. y fam. Leído y escribido*, que presume de sabio. F. *Col.* Lectura: *aprender algo de una leída*.

LEÍSTA adj. y s. Partidario del empleo como único acusativo masculino del pronombre *le*. — Los leístas dicen por ejemplo: *cogió el libro y le puso en la mesa*. No debe seguirse esta doctrina, sino reservarse el pronombre *le* para las personas y el pronombre *lo* para las cosas, lo mismo que se reserva *les* para las personas y *los* para las cosas en plural. Aun no ha determinado la Academia este punto con toda claridad.

LEITMOTIV m. (pal. al. que significa: motivo conductor). Tema que reaparece frecuentemente en una partitura, asociado con una idea, un personaje: *Wágner abusó bastante del leitmotiv*.

LEJANÍA f. Distancia grande entre dos puntos.

LEJANO, NA adj. Que está lejos. CONTR. **Cercano.**

LEJAS adj. pl. Usase sólo en la expresión: *de lejas tierras*, de lejanas tierras.

LEJÍA f. (lat. *licivia*). Agua que tiene en disolución sales alcalinas: *la lejía que se hace cociendo ceniza sirve para la colada. Fig. y fam.* Reprensión áspera, jabón: *dar á uno una buena lejía*.

LEJIO m. Lejía que emplean los tintoreros.

LEJÍSIMOS y no **LEJÍSIMO** adv. l. y t. Muy lejos: *vive tu padre lejísimos*.

LEJITOS adv. l. y t. Algo lejos, lejitos.

LEJOS adv. l. y t. Á gran distancia: *vivir lejos de su trabajo. Fig.*: *estoy lejos de pensar en ello*. M. Aspecto que tiene desde lejos una persona ó cosa: *un cuadro que tiene buen lejos. Pint.* Parte del cuadro que representa los objetos situados lejos del observador: *esfumar los lejos*. CONTR. **Cerca.**

LEJUELOS adv. l. y t. Algo lejos, lejitos.

LELE adj. *Amer.* Lelo.

LELO, LA adj. y s. Tonto, simple, mentecato.

LEMA m. (lat. *lemma*). Letra que se pone á los emblemas, armas, empresas, etc. Palabra ó frase que se pone en los pliegos cerrados de oposiciones y certámenes, y que se reproduce en los trabajos presentados, para poder determinar sus autores después del fallo. Argumento que precede ciertas composiciones literarias. Tema. *Mat.* Proposición que hay que demostrar antes de establecer el teorema.

LEMÁN m. *Ant.* Piloto práctico.

LEMANITA f. Uno de los nombres del jade. (P. us.)

LEMMING m. Género de mamíferos roedores, parecidos á las ratas de campo.

LEMNA f. (gr. *lemna*). La lenteja de agua.

LEMNÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas acuáticas á que pertenece la lenteja de agua.

LEMNISCATA f. Curva plana de figura de 8 tendido: *el producto de las distancias de cualquier punto de la lemniscata á dos puntos fijos es invariable*.

LEMOSÍN, NA adj. y s. Del Lemosín, provincia de Francia.

LEMPO m. *Col.* Trozo, pedazo.

LÉMUR m. *Zool.* Nombre científico de los makies.

LÉMURES m. pl. (lat. *lemures*). *Mit.* Entre los romanos y los etruscos, fantasmas de los muertos.

LEMÚRIDOS m. pl. Familia de mamíferos que tienen por tipo el género lémur: *los lemúridos forman transición entre los insectívoros y los monos*.

LEN adj. (lat. *lenis*, blando). Dícese del hilo ó seda poco torcidos. *Cuajada en len*, cierto dulce.

LENCERÍA f. Conjunto de géneros de lienzo. Tienda donde se vende lienzo. Lugar donde se custodia la ropa blanca: *la lencería de un hospital*. Ropa blanca de una persona, de una familia, etc.: *comprar lencería*.

LENCERO, RA m. Persona que trata en lienzos.

LENCO, CA adj. y s. *Hond.* Tartamudo.

LENDRERA f. Peine de púas muy apretadas.

LENDROSO, SA adj. Que tiene muchas liendres.

LENE adj. (lat. *lenis*). Suave, dulce. Ligero. (P. us.)

LENGUA f. (lat. *lingua*). Cuerpo carnoso, prolongado, móvil, colocado en la boca, y que sirve para la gustación, la deglución y la palabra. (V. la palabra boca.) Idioma de una nación: *lengua española*. (Se dividen las lenguas en tres grupos: *lenguas monosilábicas, lenguas aglutinantes y lenguas de flexión*.) Reglas del lenguaje de una nación: *muchos españoles desconocen su lengua*. Modo particular de expresarse: *lengua de los poetas*. Lengüeta. Badajo de la campana. Nombre de varias plantas: *lengua canina*, la cinoglosa; *lengua cervaí*, especie de helecho; *lengua de buey*, planta borraginea. *Lengua madre*, aquella de donde se derivan otras. *Lengua viva*, aquella que actualmente se habla. *Lengua muerta*, aquella que no se habla ya: *el latín es una lengua muerta. Lengua de vaca*, navaja muy larga. *Lengua de víbora*, ó *viperina*, ó *mala lengua*, persona maledicente. *Media lengua*, persona que tiene algún defecto de pronunciación. *Fig. Buscar á uno la lengua*, incitarle á hablar. *Fam. Hacerse lenguas de una cosa*, alabarla excesivamente. *Fig. Irsele á uno la lengua*, decir lo que debiera haber callado. *Fig. Largo de lengua*, hablador. *Fig. Morderse la lengua*, hacerse violencia para no decir una cosa.

LENGUADETA f. Lenguado pequeño.

LENGUADO m. Pez marino de forma aplanada: *la carne del lenguado es comestible muy apreciada*.

Lenguado.

LENGUAJE m. Empleo de la palabra para expresar las ideas: *el lenguaje articulado pertenece sólo al hombre*. Cualquier medio que se emplea para expresar las ideas (hay tres clases de lenguaje: el lenguaje hablado, el lenguaje escrito y el lenguaje mímico): *el lenguaje de los ojos, de las flores*, etc. Modo de hablar, idioma: *un lenguaje incomprensible*. Estilo: *lenguaje figurado*. Modo de expresarse: *un lenguaje grosero*.

LENGUARADA f. Lenguetada.

LENGUARAZ adj. y s. Que conoce dos ó más lenguas, intérprete. (P. us.) Deslenguado, mal hablado.

LENGUATÓN, NA adj. *Pr. Sant.* Deslenguado.

LENGUAZ adj. Que habla mucho sin necesidad.

LENGUAZA f. Buglosa, planta borraginea.

LENGÜETA f. Lengua pequeña. Cualquier objeto cuya forma se asemeja á la de una lengua pequeña: *la lengüeta de una balanza*. Laminilla movible de metal, que produce el sonido en algunos instrumentos músicos. Barrena grande. Espiga prolongada que se labra en el canto de una tabla para que encaje en la ranura de otra. Tabiquillo que separa

Digitized by Google

entre sí los cañones de chimenea. *Chil.* Cuchillo de cortar papel. *Mej.* Cucharetero, fisco de las enaguas.

LENGÜETADA f. Acción de lamer con la lengua una cosa : *dar una lengüetada en un plato.*

LENGÜETERÍA f. Conjunto de los registros del órgano provistos de lengüeta.

LENGÜEZUELA f. Lengua pequeña.

LENGÜILARGO, GA adj. y s. *Fam.* Deslenguado.

LENIDAD f. Blandura, falta de severidad. (P.us.)

LENIFICAR v. a. (lat. *lenis*, suave, y *facere*, hacer). Suavizar por medio de un lenitivo. *Fig.* Suavizar, ablandar.

LENIFICATIVO, VA adj. Lenitivo, ablandativo.

LENITIVO, VA adj. Que ablanda y suaviza. M. Medicamento que ablanda : *la miel es un lenitivo. Fig.* Lo que suaviza los sufrimientos morales.

LENTAMENTE adv. m. Con lentitud.

LENTE m. Cristal de superficie esférica que desvía los rayos luminosos de cierta manera. Lente con armadura que usan los míopes y présbitas. Úsase generalmente en plural. OBSERV. Algunas personas hacen femenina esta palabra, pero es forma anticuada y que no debe seguirse. — Según la combinación de las superficies esféricas y planas, se obtienen seis tipos de lente : biconvexo (1), planoconvexo (2), menisco convergente (3), bicóncavo (4), planocóncavo (5), menisco divergente (6).

Lentes.

Lentes.

LENTECER v. n. Reblandecerse. (P. us.) IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*

LENTEJA f. (lat. *lenticula*). Planta de la familia de las leguminosas : *la semilla de la lenteja es muy nutritiva.* Fruto de esta planta : *por un plato de lentejas vendió Esaú su derecho de primogenitura.* Peso en que remata la péndola del reloj. *Lenteja de agua*, planta de la familia de las lemnáceas.

Lenteja.

LENTEJILLA f. *Ecuad.* Planta lemnácea.

LENTEJUELA f. Laminilla redonda de metal, que sirve para bordar : *coser lentejuelas de oro.*

LENTÍCULA f. Sinón. de LEMNA.

LENTICULAR adj. De forma de lenteja : *vidrio lenticular.* M. Uno de los huesecillos del oído.

LENTISCAL m. Terreno poblado de lentiscos.

LENTISCO m. (lat. *lentiscus*). Arbusto de la familia de las terebintáceas, de flor amarillenta ó rojiza y fruto en drupa : *de los frutos del lentisco se saca aceite para el alumbrado. Lentisco del Perú*, el turbinto.

LENTITUD f. (lat. *lentitudo*). Tardanza, falta de celeridad. *Fig.* Torpeza de entendimiento.

LENTO, TA adj. (lat. *lentus*). Tardo, que no obra con ligereza : *inteligencia lenta.* Poco vigoroso ó enérgico : *el alcohol es un veneno lento. Farm.* y *Med.* Glutinoso, pegajoso. CONTR. **Rápido.**

LENTOR m. *Farm.* y *Med.* Viscosidad. (P. us.)

LEÑA f. Madera de los árboles hecha trozos, que sirve para lumbre. *Fam.* Castigo : *ese niño necesita leña. Fig. Echar leña al fuego*, atizar la discordia.

LEÑADOR m. El que por oficio corta leña.

LEÑAME m. Madera. (P. us.) Provisión de leña.

LEÑANEGRA f. Un arbusto rámneo de Canarias.

LEÑATERO m. *Amer.* Leñador.

LEÑAZO m. *Venez.* y *Pr. Ar.* Garrotazo, palo.

LEÑERA f. Sitio donde se guarda la leña.

LEÑERO m. Persona que vende la leña. Leñera.

LEÑO m. (lat. *lignum*). Trozo del tronco ó de las ramas gruesas de un árbol. *Fig.* y *poét.* Barco, embarcación. *Fig.* y *fam.* Persona torpe. *Leño hediondo*, el hediondo, árbol de la familia de las leguminosas.

LEÑOSO, SA adj. (lat. *lignosus*). De leña : *la parte leñosa de una planta.* De consistencia como la de la madera : *planta leñosa.*

LEO m. *Astron.* León, constelación.

LEÓN m. (lat. *leo, leonis*). Mamífero carnicero del género gato, que se considera como el rey de los animales. (En América se da este nombre al puma.) *Fig.* Hombre audaz, imperioso y valiente. *Astron.* Signo del Zodíaco. *León marino*, especie de foca grande, de pelaje largo y espeso. — El león se encuentra en África y en el Asia occidental. Posee una fuerza y agilidad extraordinarias. Sin embargo, rara vez ataca al hombre. Es animal nocturno y vive generalmente solo. Su rugido es espantoso y se oye á varios kilómetros.

León, leona y leoncillos.

León marino.

LEONA f. Hembra del león : *la leona carece de melena. Fig.* Mujer valiente, atrevida. *Chil* Barbarismo por *liorna* ó *algasara.*

LEONADO, DA adj. De color rubio rojizo, como el pelo del león : *piel leonada.*

LEONCITO m. Especie de tití, mono americano.

LEONERA f. Lugar en que se guardan los leones. *Fig.* y *fam.* Casa de juego. *Fig.* y *fam.* Cuarto desarreglado que hay en algunas casas, trastera. *Col.* Taifa.

Leoncito.

LEONÉS, SA adj. y s. De León, c. de España.

LEÓNICA adj. *Zool. Vena leónica*, la ranina.

LEONINA f. Especie de lepra. (P. us.)

LEONINO, NA adj. (lat. *leoninus*). Perteneciente al león. *For.* Dícese de los contratos en que todas las ventajas son para uno de los socios.

LEONTINA f. Cadena de reloj.

LEONURO m. Género de plantas de la familia de las labiadas, al que pertenece la agripalma.

LEOPARDO m. (lat. *leopardus*). Mamífero carnicero de piel rojiza con manchas negras redondas : *el leopardo vive en los bosques de Asia y África.*

Leopardo.

LEOPOLDINA f. (de *Leopoldo* O'Donnell). Ros más bajo que el ordinario. Cadena de reloj que pendía del bolsillo.

LEPE n. p. V. *Parte hist. Saber más que Lepe*, ser muy listo. Dícese también : *saber más que Lepe, Lepijo y su hijo.* M. *Venez.* Capirotazo, golpe : *dar un lepe.*

LEPERADA f. *Mej.* Acción ó dicho de lépero.

LEPERAJE m. *Mej.* Conjunto de léperos.

LÉPERO, RA adj. y s. Individuo de la ínfima plebe de Méjico. *Cub.* Persona muy astuta y ladina.

LEPIDIA f. *Chil. Vulg.* Indigestión.

LEPIDIO m. (lat. *lepidium*). Planta de la familia de las crucíferas : *el lepidio se emplea en medicina contra el escorbuto.*

LEPIDODENDRO m. Género de vegetales fósiles, parecidos á los licopodios actuales.

LEPIDOLITO m. Substancia parecida á la mica.

Digitized by Google

LEPIDÓPTERO, RA adj. (gr. *lepis, idos*, escama, y *pteron*, ala). *Zool.* Dícese de los insectos que tienen dos pares de alas cubiertas de escamas muy tenues como las mariposas.

LEPIDOSIRENA f. Género de grandes peces dipneumónidos (es decir, de doble respiración) que viven en el cieno del río de las Amazonas. — La lepidosirena respira lo mismo con sus pulmones que con sus branquias.

Lepidosirena.

LEPISMA f. (gr. *lepisma*, lo escamoso). Insecto tisanuro muy pequeño, de cuerpo plateado, y abdomen terminado por unas cerdillas articuladas, común en Europa: *la lepisma roe el cuero, el papel y el azúcar.*

LEPÓRIDE m. (lat. *lepus, oris*, liebre, y gr. *eidos*, forma). Animal híbrido de conejo y de liebre.

LEPÓRIDOS m. pl. *Zool.* Familia de mamíferos roedores que comprende las liebres y los conejos.

LEPORINO, NA adj. De liebre. *Labio leporino*, deformidad congénital caracterizada por la división del labio superior.

LEPRA f. (lat. *lepra*). Infección crónica de la piel, debida á la presencia del bacilo de Hensen, que cubre la piel de pústulas y escamas: *la lepra fué traída de Oriente á Europa por las legiones romanas.* Por analogía, mancha que imita la lepra. *Fig.* Vicio que se extiende como la lepra. Antiguo nombre de ciertos líquenes. — Durante mucho tiempo fueron los leprosos objeto de horror y de repugnancia. Separábalos del resto del pueblo una ley de Moisés. En la Edad Media, á consecuencia de las cruzadas, hizo la lepra en Europa estragos espantosos. Por todas partes fué preciso fundar hospitales especiales para los infelices leprosos. Tan pronto como se observaba un caso de lepra, se llevaba al enfermo á la iglesia, se cantaba el oficio de los muertos y se llevaba al hospicio de los leprosos. Cuando aquellos infelices tenían necesidad de salir, se les obligaba á agitar continuamente unas tabillas para anunciar su llegada y permitir á los demás que se alejasen de su paso. Hoy día la lepra es mucho menos frecuente, gracias á la higiene, pero existe en estado endémico en el litoral del Mediterráneo y en algunos puntos de Europa continental.

LEPROSO, SA adj. y s. Enfermo de lepra.

LEQUELEQUE m. *Bol.* Una especie de avefría.

LERCHA f. Varilla con que se ensartan aves ó peces muertos.

LERDA f. *Veter.* Lerdón, tumor de las caballerías.

LERDAMENTE adv. m. Pesadamente.

LERDO, DA adj. Pesado, torpe: *ser muy lerdo.*

LERDÓN m. *Veter.* Tumor que nace á las caballerías cerca de las rodillas.

LERÉN m. *Dom.* V. LLERÉN.

LERENSE adj. y s. Natural de Pontevedra.

Leproso en el s. XV.

LERNEO, A adj. Perteneciente ó relativo á la ciudad ó la laguna de Lerna: *Hércules mató la hidra lernea.*

LES, dativo del pronombre personal de tercera pers. en ambos géneros y números: *les di los libros á ellos ó á ellas.* OBSERV. Es error decir: *las di los libros á las niñas ó los di la mano á ambos.* V. LOS.

LESBIANO, NA y **LESBIO, BIA** adj. y s. De Lesbos, isla del Mediterráneo.

LESERA f. *Chil.* Tontería, simpleza, necedad.

LESIÓN f. Perturbación causada en los órganos del cuerpo, como herida, contusión, etc.; *padecer lesiones internas.* Daño causado en un contrato.

LESIONAR v. a. *Neol.* Causar una lesión.

LESNORDESTE m. Parte del horizonte entre el leste y el nordeste.

LESO, SA (lat. *læsus*, herido) adj. que se coloca delante de ciertos substantivos para indicar que dichos substantivos han padecido algún menoscabo ó ofensa: *crimen de lesa majestad. Fig.* Perturbado, trastornado. *Chil.* y *Arg.* Tonto, necio, majadero.

LESQUÍN m. *Bond.* El liquidámbar.

LESSUESTE m. *Mar.* Punto entre este y sueste.

LESTA f. *Pr. Gal.* Grama de olor.

LESTE m. *Mar.* El este, punto cardinal. (P. us.)

LESTEDO m. Terreno poblado de lesta ó grama.

LESURA f. *Chil.* Tontería, necedad.

LETAL adj. Mortífero, mortal.

LETAME m. Estiércol, cieno que sirve de abono.

LETANÍA f. (gr. *litanía*, oración). Oración formada por una larga serie de breves invocaciones: *la letanía lauretana. Fig. y fam.* Lista, retahíla: *una letanía de reclamaciones.*

LETÁRGICO, CA adj. *Med.* Que padece letargo. *Med.* Relativo al letargo: *el sueño letárgico puede durar hasta varios años.*

LETARGO m. (gr. *léthé*, olvido, y *argos*, lánguido). *Med.* Estado que consiste en la supresión de las funciones de la vida y del uso de los sentidos. *Fig.* Torpeza excesiva, modorra: *sacar á uno de su letargo.*

LETARGOSO, SA adj. Que aletarga.

LETEO, A adj. (lat. *lethæus*). *Mitol.* Perteneciente al Lete ó Leteo, río del olvido en los Infiernos.

LETÍFERO, RA adj. (lat. *lethum*, muerte, y *ferre*, llevar). Mortal, que causa la muerte.

LETIFICANTE adj. Que letifica ó alegra. (P. us.)

LETIFICAR v. a. (lat. *lætus*, alegre, y *facere*, hacer). Alegrar, animar, llenar de regocijo. (P. us.)

LETÍFICO, CA adj. (lat. *lætificus*). Que alegra.

LETRA f. (lat. *littera*). Cada uno de los caracteres del alfabeto: *el alfabeto castellano tiene veintiocho letras.* Carácter tipográfico que representa una de dichas letras: *una letra mayúscula.* Sentido material de un texto: *la letra mata mientras que el espíritu vivifica.* Conjunto de las palabras de una canción. Letra de cambio: *le protestaron una letra. Fig. y fam.* Astucia, sagacidad: *tener mucha letra menuda.* Pl. Los diversos ramos del saber humano, exceptuando las ciencias matemáticas y naturales: *Facultad de letras. Letra de cambio*, documento por medio del cual se gira una cantidad de una persona á otra: *en las relaciones con ultramar se deben enviar duplicadas, por correos diferentes, las letras de cambio. Letra dominical*, cada una de las siete letras A, B, C, D, E, F, G, que se emplean sucesivamente en el cómputo eclesiástico para designar los domingos, designando las demás los días de la semana. *Bellas letras*, la literatura. *Primeras letras*, los rudimentos de la enseñanza. *A la letra* m. adv., literalmente, sin interpretar el sentido de las palabras. Sin variar nada: *copiar á la letra.* PROV. **La letra con sangre entra**, refrán que enseña que no se aprende nada sin trabajo.

LETRADA f. *Fam.* Mujer del letrado.

LETRADO, DA adj. Sabio, instruido. *Fam.* Que presume de sabio, pedante. M. Miembro de la clase que en China cultiva las letras y guarda el monopolio de las funciones públicas. M. Abogado.

LETRERO m. Escrito que sirve para indicar una cosa: *leer el letrero de una botella.*

LETRILLA f. Composición poética en versos cortos: *la letrilla suele ponerse en música.* Composición poética, dividida en estrofas, que llevan todas el mismo estribillo.

LETRINA f. (lat. *latrina*). Lugar excusado, retrete. *Fig.* Cosa sumamente sucia y repugnante.

LETRÓN m. Letra grande. (P. us.)

LEUCOCITEMIA f. (de *leucocito*, y del gr. *haima*, sangre). *Med.* Padecimiento caracterizado por el aumento excesivo de los leucocitos en la sangre.

LEUCOCITO m. (gr. *leukos*, blanco, y *kutos*, célula). *Anat.* Glóbulo blanco de la sangre.

LEUCOFLEGMASIA f. Hidropesía subcutánea.

LEUCOMA m. Género de bombíces que atacan los árboles. *Med.* Mancha blanca sobre la córnea.

LEUCOMAÍNA f. Alcaloide que se encuentra en los tejidos animales vivos.

LEUDAR v. a. Echar levadura á la masa del pan.

Leudarse v. r. Fermentar la masa del pan.

Digitized by Google

LEUDO, DA adj. Fermentado : *un pan poco leudo.*

LEVA f. Salida de un barco del puerto. Recluta de soldados. Espeque, palanca de madera. *Mec.* Álabe de rueda de batán ó diente que resalta en algunas ruedas. *Col., Chil.* y *Arg.* Barbarismo por *levita.* Pl. *Col.* Roncas : *echar levas.*

LEVADA f. En la cría de gusanos de seda, los que de una vez se mudan de una parte á otra. *Esgr.* Molinete hecho con la espada, antes de ponerse en guardia. *Esgr.* Ida y venida en la esgrima.

LEVADERO, RA adj. Cobrable, exigible. (P. us.)

LEVADIZO, ZA adj. Que se puede levantar : *un puente levadizo.* CONTR. **Bajo, vil.**

LEVADURA f. Substancia capaz de producir la fermentación en un cuerpo : *levadura de cerveza.* Porción de masa agria que se agrega á la masa del pan para que se leude.

LEVANTADO, DA adj. *Fig.* Elevado, sublime : *estilo levantado.* CONTR. **Bajo, vil.**

LEVANTADOR, RA adj. Que levanta ó sube.

LEVANTAMIENTO m. Acción de levantar. Sublevación, sedición, motín : *levantamiento popular.*

LEVANTAR v. a. Alzar, subir : *levantar el brazo.* Poner derecho lo que estaba inclinado : *levantar la cabeza.* Dirigir hacia arriba : *levantar los ojos, la punteria.* Quitar, recoger : *levantar los manteles.* Fabricar, edificar : *levantar una casa de dos pisos.* Abandonar un sitio : *levantar el real.* Producir : *levantar roncha.* Suprimir : *levantar la excomunión. Fig.* Ensalzar : *levantar los ánimos. Fig.* Reclutar, alistar : *levantar tropas. Fig.* Imputar : *levantar una falsa acusación.* **Levantarse** v. r. Sobresalir sobre una superficie. Salir de la cama : *levantarse temprano.* Dejar el lecho el enfermo : *de de ayer se levanta Juan.* Sublevarse, rebelarse. CONTR. **Bajar.**

LEVANTE m. Punto por donde parece salir el sol, oriente. Regiones de las costas del Mediterráneo que caen al Oriente de España (en este caso se escribe con mayúscula) : *las escalas de Levante.* V. *Parte hist. Hond. Fam.* Calumnia : *hacer un levante.*

LEVANTINO, NA adj. y s. De Levante.

LEVANTISCO, CA adj. y s. Levantino. (P. us.)

LEVANTISCO, CA adj. Inquieto y turbulento : *tener un genio levantisco.*

LEVAR v. a. (lat. *levare*). *Ant.* Levantar. (P. us.) Hacer levas para la guerra. *Mar.* Levantar anclas.

LEVE adj. (lat. *levis*). Ligero. CONTR. **Pesado.**

LEVEDAD f. Ligereza.

LEVEMENTE adv. m. Ligeramente.

LEVIGACIÓN f. Acción de levigar un polvo.

LEVIGAR v. a. (lat. *lævigare*). *Farm.* Desleir en agua una materia en polvo impalpable para precipitar la parte más tenue : *levigar carbonato de cal.*

LEVIRATO m. (lat. *levir*, cuñado). En la ley mosaica, obligación que tenía el hermano del que moría sin hijos de casarse con la viuda.

LEVIROSTROS m. pl. Familia de pájaros á que pertenece el martín pescador.

LEVITA m. Entre los israelitas, ministro del culto, de la tribu de Leví. Diácono, sacerdote.

LEVITA f. (fr. *lévite*, del lat. *levita*). Vestidura moderna de hombres provista de faldones largos.

Levitas : 1. Del s. XVIII : 2. Moderna.

LEVÍTICO, CA adj. (lat. *leviticus*). Relativo á los levitas de Israel. *Fig.* y *fam.* Ceremonial. (P. us.)

LEVITÓN m. Especie de levita grande y larga.

LEVÓGIRO, RA adj. (lat. *lævus*, izquierdo, y *gyrare*, girar). *Fis.* Que desvía hacia la izquierda el plano de polarización de la luz : *azúcar levógira.*

LEVOSA f. *Pop.* Levita, prenda de vestir.

LEVULOSA f. Azúcar levógiro, de la familia de las glucosas.

LEXICO m. (gr. *lexikos*, de *lexis*, lenguaje, palabra). Diccionario griego. *Por ext.*, diccionario en general. Diccionario de los modismos y giros de un escritor : *aun esta por hacer el léxico de Cervantes.*

LEXICOGRAFÍA f. Ciencia del lexicógrafo.

LEXICOGRÁFICO, CA adj. Relativo á la lexicografía : *ensayos lexicográficos.*

LEXICÓGRAFO m. (gr. *lexikos*, léxico, y *graphein*, escribir). Autor de un léxico ó diccionario ó de trabajos sobre las palabras de una lengua : *el P. Terreros fué uno de los lexicógrafos más notables del siglo dieciocho.*

LEXICOLOGÍA f. (gr. *lexikos*, diccionario, y *logos*, tratado). Ciencia ó estudio de las palabras desde el punto de vista de la analogía ó etimología.

LEXICOLÓGICO, CA adj. Relativo á la lexicología : *ejercicio lexicológico.*

LEXICÓLOGO m. El que estudia la lexicología.

LEXICÓN mejor que **LÉXICON** m. Léxico.

LEY f. (lat. *lex*, de *ligare*, ligar). Regla obligatoria ó necesaria : *someterse á una ley.* Acto de la autoridad soberana que ordena ó permite una cosa : *promulgar una ley.* Conjunto de dichos actos : *nadie debe ignorar la ley.* Condiciones necesarias que derivan de la naturaleza de las cosas : *las leyes de la gravedad.* Ciertas obligaciones de la vida moral : *las leyes del honor, de la cortesía.* Poder, autoridad : *la ley del más fuerte. Ley natural*, reglas de conducta basadas en la naturaleza misma del hombre y de la sociedad. *Teol. Ley divina*, preceptos dados por Dios á los hombres mediante la revelación. *Ley moral*, la que nos incita á hacer el bien y á evitar el mal. *Ley civil*, la que determina los derechos privados de los ciudanos entre sí. *Ley antigua*, la de Moisés. *Ley nueva*, la establecida por Cristo. *Ley marcial*, la que autoriza el empleo de la fuerza armada en ciertos casos, particularmente en caso de sedición. *Leyes de la guerra*, conjunto de convenciones determinadas por los gobiernos para la conducta que deben observar en caso de guerra. *Fig. y fam. Ley del embudo*, la que da todas las ventajas á una parte. *Ley del encaje*, dictamen que, sin ajustarse á la ley escrita, falla un juez.

LEY f. Calidad de los géneros según la ley. Cantidad de fino que tiene un metal precioso : *oro de baja ley. Fig. De buena ley*, de buenas condiciones.

Leznas.

LEYENDA f. (lat. *legenda*, lo que se ha de leer). Vida de los santos : *la Leyenda Áurea de Jacobo de Voragine es del siglo XIII.* Relato en que esta desfigurada la historia por la tradición : *la leyenda de Barba Azul tiene un fondo de verdad.* Inscripción de una moneda ó medalla. Explicación escrita que se pone al pie de un dibujo.

LEYENDARIO, RIA adj. Legendario.

LEZNA f. (bol. *alsene*, punta). Instrumento que usan los zapateros para hacer agujeros en el cuero.

LÍA f. Soga de esparto trenzada, usada para liar.

LÍA f. (fr. *lie*). Orujo de la uva. (P.us.) Galicismo por *heces ó madre* del vino.

LIANA f. (fr. *liane*). Galicismo por *bejuco.*

LIAR v. a. Atar con soga ó cuerda. Envolver : *liar ropa blanca en una sábana. Fig. y fam.* Engañar, meter á uno en un enredo. *Fig. y fam. Liarlas*, huir, escaparse, y también, morir.

LÍAS m. *Geol.* Conjunto de las capas inferiores del terreno jurásico : *las margas del lias.*

LIÁSICO, CA adj. *Geol.* Del lias : *capa liásica.*

LIATÓN m. Soguilla de esparto.

LIBACIÓN f. (lat. *libatio*, de *libare*, derramar). Efusión de vino ó de otro licor, que hacían los antiguos en honor de los dioses : *las libaciones precedían en general el sacrificio. Fig.* Acción de beber mucho vino ú otro licor : *hacer libaciones excesivas.*

LIBAMEN m. Ofrenda hecha en el sacrificio. (P.us.)

LIBAMIENTO m. Materia que se libaba en los sacrificios antiguos.

LIBAR v. a. (lat. *libare*). Chupar suavemente el jugo de una cosa : *libar el zumo de las flores.* Hacer la libación para el sacrificio. Probar un líquido.

LIBATORIO m. Vaso usado para las libaciones.

Digitized by Google

LEPIDÓPTERO, RA adj. (gr. *lepís, ídos*, escama, y *pteron*, ala). *Zool.* Dícese de los insectos que tienen dos pares de alas cubiertas de escamas muy finas como las mariposas.

LEPIDOSIRENA f. Género de grandes peces dipneumonidios (es decir, de doble respiración) que viven en el cieno del río de las Amazonas. — La lepidosirena respira lo mismo con sus pulmones que con sus branquias.

Lepidosirena.

LEPISMA f. (gr. *lepisma*, lo escamoso). Insecto tisanuro muy pequeño, de cuerpo plateado, y abdomen terminado por unas cerdillas articuladas, común en Europa: *la lepisma roe el cuero, el papel y el azúcar.*

LEPÓRIDE m. (lat. *lepus, oris*, liebre, y gr. *eídos*, forma). Animal híbrido de conejo y de liebre.

LEPÓRIDOS m. pl. *Zool.* Familia de mamíferos roedores que comprende las liebres y los conejos.

LEPORINO, NA adj. De liebre. *Labio leporino*, deformidad congenital caracterizada por la división del labio superior.

LEPRA f. (lat. *lepra*). Infección crónica de la piel, debida á la presencia del bacilo de Hansen, que cubre la piel de pústulas y escamas: *la lepra fué traída de Oriente á Europa por las legiones romanas.* Por analogía, mancha que imita la lepra. *Fig.* Vicio que se extiende como la lepra. Antiguo nombre de ciertos líquenes. — Durante mucho tiempo fueron los leprosos objeto de horror y de repugnancia. Separábalos del resto del pueblo una ley de Moisés. En la Edad Media, á consecuencia de las cruzadas, hizo la lepra en Europa estragos espantosos. Por todas partes fué preciso fundar hospitales especiales para los infelices leprosos. Tan pronto como se observaba un caso de lepra, se llevaba al enfermo á la iglesia, se cantaba el oficio de los muertos y se llevaba al hospicio de los leprosos. Cuando aquellos infelices tenían necesidad de salir, se les obligaba á agitar continuamente unas tablillas para anunciar su llegada y permitir á los demás que se alejasen de su paso. Hoy día la lepra es mucho menos frecuente, gracias á la higiene, pero existe en estado endémico en el litoral del Mediterráneo y en algunos puntos de Europa continental.

LEPROSO, SA adj. y s. Enfermo de lepra.

LEQUELEQUE m. *Bol.* Una especie de avefría.

LERCHA f. Varilla con que se ensartan aves ó peces muertos.

LERDA f. *Veter.* Lerdón, tumor de las caballerías.

LERDAMENTE adv. m. Pesadamente.

LERDO, DA adj. Pesado, torpe: *ser muy lerdo.*

LERDÓN m. *Veter.* Tumor que nace á las caballerías cerca de las rodillas.

LERÉN m. *Dom.* V. LLERÉN.

LERENSE adj. y s. Natural de Pontevedra.

Leproso en el s. XV.

LERNEO, A adj. Perteneciente ó relativo á la ciudad ó la laguna de Lerna: *Hércules mató la hidra lernea.*

LES, dativo del pronombre personal de tercera pers. en ambos géneros y números: *les di los libros á ellos ó á ellas.* OBSERV. Es error decir: *las di los libros á las niñas ó los di la mano á ambos.* V. LOS.

LESBIANO, NA y **LESBIO, BIA** adj. y s. De Lesbos, isla del Mediterráneo.

LESERA f. *Chil.* Tontería, simpleza, necedad.

LESIÓN f. Perturbación causada en los órganos del cuerpo, como herida, contusión, etc.: *padecer lesiones internas.* Daño causado en un contrato.

LESIONAR v. a. *Neol.* Causar una lesión.

LESNORDESTE m. Parte del horizonte entre el leste y el nordeste.

LESO, SA (lat. *laesus*, herido) adj. que se coloca delante de ciertos substantivos para indicar que dichos substantivos han padecido algún menoscabo ó ofensa: *crimen de lesa majestad. Fig.* Perturbado, trastornado. *Chil. y Arg.* Tonto, necio, mojarrero.

LESQUÍN m. *Blond.* El lugartenente.

LESSUESTE m. *Mar.* Punto entre este y sueste.

LESTA f. *Pr. Gal.* Grama de olor.

LESTE m. *Mar.* El este, punto cardinal. (P. us.)

LESTEDO m. Terreno poblado de leste ó grama.

LESURA f. *Chil.* Tontería, necedad.

LETAL adj. Mortífero, mortal.

LETAME m. Estiércol, cieno que sirve de abono.

LETANÍA f. (gr. *litaneía*, oración). Oración formada por una larga serie de breves invocaciones: *la letanía lauretana. Fig. y fam.* Lista, retahíla: *una letanía de reclamaciones.*

LETÁRGICO, CA adj. *Med.* Que padece letargo. *Med.* Relativo al letargo: *el sueño letárgico puede durar hasta varios años.*

LETARGO m. (gr. *lithé*, olvido, y *argos*, inquieto). *Med.* Estado que consiste en la supresión de las funciones de la vida y del uso de los sentidos. *Fig.* Torpeza excesiva, modorra: *sacar á uno de su letargo.*

LETARGOSO, SA adj. Que aletarga.

LETEO, A adj. (lat. *lethaeus*). *Mitol.* Perteneciente al Lete ó Leteo, río del olvido en los Infiernos.

LETÍFERO, RA adj. (lat. *lethum*, muerte, y *ferre*, llevar). Mortal, que causa la muerte.

LETIFICANTE adj. Que letifica ó alegra. (P. us.)

LETIFICAR v. a. (lat. *laetus*, alegre, y *facere*, hacer). Alegrar, animar, llenar de regocijo. (P. us.)

LETÍFICO, CA adj. (lat. *laetificus*). Que alegra.

LETRA f. (lat. *littera*). Cada uno de los caracteres del alfabeto: *el alfabeto castellano tiene veintiocho letras.* Carácter tipográfico que representa una de dichas letras: *una letra mayúscula.* Sentido material de un texto: *la letra mata mientras que el espíritu vivifica.* Conjunto de las palabras de una canción. Letra de cambio: *le protestaron una letra. Fig. y fam.* Astucia, sagacidad: *tener mucha letra menuda.* Pl. Los diversos ramos del saber humano, exceptuando las ciencias matemáticas y naturales: *Facultad de letras. Letra de cambio*, documento por medio del cual se gira una cantidad de una persona á otra: *en las relaciones con ultramar se deben enviar duplicadas, por correos diferentes, las letras de cambio. Letra dominical*, cada una de las siete letras A, B, C, D, E, F, G, que se emplean sucesivamente en el cómputo eclesiástico para designar los domingos, designando las demás los días de la semana. *Bellas letras*, la literatura. *Primeras letras*, los rudimentos de la enseñanza. *A la letra* m. adv., literalmente, sin interpretar el sentido de las palabras. Sin variar nada: *copiar á la letra.* PROV. **La letra con sangre entra**, refrán que enseña que no se aprende nada sin trabajo.

LETRADA f. *Fam.* Mujer del letrado.

LETRADO, DA adj. Sabio, instruido. *Fam.* Que presume de sabio, pedante. M. Miembro de la clase que en China cultiva las letras y guarda el monopolio de las funciones públicas. M. Abogado.

LETRERO m. Escrito que sirve para indicar una cosa: *leer el letrero de una botella.*

LETRILLA f. Composición poética en versos cortos: *la letrilla suele ponerse en música.* Composición poética, dividida en estrofas, que llevan todas el mismo estribillo.

LETRINA f. (lat. *letrina*). Lugar excusado, retrete. *Fig.* Cosa sumamente sucia y repugnante.

LETRÓN m. Letra grande. (P. us.)

LEUCOCITEMIA f. (de *leucocito*, y del gr. *haima*, sangre). *Med.* Padecimiento caracterizado por el aumento excesivo de los leucocitos en la sangre.

LEUCOCITO m. (gr. *leukos*, blanco, y *kutos*, célula). *Anat.* Glóbulo blanco de la sangre.

LEUCOFLEGMASIA f. Hidropesía subcutánea.

LEUCOMA m. Género de bombíceos que atacan los árboles. *Med.* Mancha blanca sobre la córnea.

LEUCOMAÍNA f. Alcaloide que se encuentra en los tejidos animales vivos.

LEUDAR v. a. Echar levadura á la masa del pan.

Leudarse v. r. Fermentar la masa del pan.

Digitized by Google

LEUDO, DA adj. Fermentado: *un pan poco leudo.*

LEVA f. Salida de un barco del puerto. Recluta de soldados. Espeque, palanca de madera. *Mec.* Alabe de rueda de batán ó diente que resalta en algunas ruedas. *Col., Chil.* y *Arg.* Barbarismo por *levita.* Pl. *Col.* Roncas: *echar levas.*

LEVADA f. En la cría de gusanos de seda, los que de una vez se mudan de una parte á otra. *Esgr.* Molinete hecho con la espada, antes de ponerse en guardia. *Esgr.* Ida y venida en la esgrima.

LEVADERO, RA adj. Cobrable, exigible. (P. us.)

LEVADIZO, ZA adj. Que se puede levantar: *un puente levadizo.* CONTR. **Bajo, vil.**

LEVADURA f. Substancia capaz de producir la fermentación en un cuerpo: *levadura de cerveza.* Porción de masa agria que se agrega á la masa del pan para que se leude.

LEVANTADO, DA adj. *Fig.* Elevado, sublime: *estilo levantado.* CONTR. **Bajo, vil.**

LEVANTADOR, RA adj. Que levanta ó sube.

LEVANTAMIENTO m. Acción de levantar. Sublevación, sedición, motín: *levantamiento popular.*

LEVANTAR v. a. Alzar, subir: *levantar el brazo.* Poner derecho lo que estaba inclinado: *levantar la cabeza.* Dirigir hacia arriba: *levantar los ojos, la puntería.* Quitar, recoger: *levantar los manteles.* Fabricar, edificar: *levantar una casa de dos pisos.* Abandonar un sitio: *levantar el real.* Producir: *levantar roncha.* Suprimir: *levantar la excomunión. Fig.* Ensalzar: *levantar los ánimos. Fig.* Reclutar, alistar: *levantar tropas. Fig.* Imputar: *levantar una falsa acusación.* **Levantarse** v. r. Sobresalir sobre una superficie. Salir de la cama: *levantarse temprano.* Dejar el lecho el enfermo: *de de ayer se levanta Juan.* Sublevarse, rebelarse. CONTR. **Bajar.**

LEVANTE m. Punto por donde parece salir el sol, oriente. Regiones de las costas del Mediterráneo que caen al Oriente de España (en este caso se escribe con mayúscula): *las escalas de Levante.* V. *Parte hist. Hond. Fam.* Calumnia: *hacer un levante.*

LEVANTINO, NA adj. y s. De Levante.

LEVANTISCO, CA adj. y s. Levantino. (P. us.)

LEVANTISCO, CA adj. Inquieto y turbulento: *tener un genio levantisco.*

LEVAR v. a. (lat. *levare*). *Ant.* Levantar. (P. us.) Hacer levas para la guerra. *Mar.* Levantar anclas.

LEVE adj. (lat. *levis*). Ligero. CONTR. **Pesado.**

LEVEDAD f. Ligereza.

LEVEMENTE adv. m. Ligeramente.

LEVIGACIÓN f. Acción de levigar un polvo.

LEVIGAR v. a. (lat. *levigare*). *Farm.* Deslein en agua una materia en polvo impalpable para precipitar la parte más tenue: *levigar carbonato de cal.*

LEVIRATO m. (lat. *levir*, cuñado). En la ley mosaica, obligación que tenía el hermano del que moría sin hijos de casarse con la viuda.

LEVIROSTROS m. pl. Familia de pájaros á que pertenece el martín pescador.

LEVITA m. Entre los israelitas, ministro del culto, de la tribu de Leví. Diácono, sacerdote.

LEVITA f. (fr. *lévite*, del lat. *levita*). Vestidura moderna de hombres provista de faldones largos.

Levitas: 1. Del s. XVIII: 3. Moderna.

LEVÍTICO, CA adj. (lat. *leviticus*). Relativo á los levitas de Israel. *Fig. y fam.* Ceremonial. (P. us.)

LEVITÓN m. Especie de levita grande y larga.

LEVÓGIRO, RA adj. (lat. *lævus*, izquierdo, y *gyrare*, girar). *Fís.* Que desvía hacia la izquierda el plano de polarización de la luz: *azúcar levógira.*

LEVONA f. *Pop.* Levita, prenda de vestir.

LEVULOSA f. Azúcar levógiro, de la familia de las glucosas.

LÉXICO m. (gr. *lexikos*, de *lexis*, lenguaje, palabra). Diccionario griego. *Por ext.*, diccionario en general. Diccionario de los modismos y giros de un escritor: *aun está por hacer el léxico de Cervantes.*

LEXICOGRAFÍA f. Ciencia del lexicógrafo.

LEXICOGRÁFICO, CA adj. Relativo á la lexicografía: *ensayos lexicográficos.*

LEXICÓGRAFO m. (gr. *lexikos*, léxico, y *graphein*, escribir). Autor de un léxico ó diccionario ó de trabajos sobre las palabras de una lengua: *el P. Terreros fué uno de los lexicógrafos más notables del siglo dieciocho.*

LEXICOLOGÍA f. (gr. *lexikos*, diccionario, y *logos*, tratado). Ciencia ó estudio de las palabras desde el punto de vista de la analogía ó etimología.

LEXICOLÓGICO, CA adj. Relativo á la lexicología: *ejercicio lexicológico.*

LEXICÓLOGO m. El que estudia la lexicología.

LEXICÓN mejor que **LÉXICON** m. Léxico.

LEY f. (lat. *lex*, de *ligare*, ligar). Regla obligatoria ó necesaria: *someterse á una ley.* Acto de la autoridad soberana que ordena ó permite una cosa: *promulgar una ley.* Conjunto de dichos actos: *nadie debe ignorar la ley.* Condiciones necesarias que derivan de la naturaleza de las cosas: *las leyes de la gravedad.* Ciertas obligaciones de la vida moral: *las leyes del honor, de la cortesía.* Poder, autoridad: *la ley del más fuerte. Ley natural*, reglas de conducta basadas en la naturaleza misma del hombre y de la sociedad. *Teol. Ley divina*, preceptos dados por Dios á los hombres mediante la revelación. *Ley moral*, la que nos incita á hacer el bien y á evitar el mal. *Ley civil*, la que determina los derechos privados de los ciudanos entre sí. *Ley antigua*, la de Moisés. *Ley nueva*, la establecida por Cristo. *Ley marcial*, la que autoriza el empleo de la fuerza armada en ciertos casos, particularmente en caso de sedición. *Leyes de la guerra*, conjunto de convenciones determinadas por los gobiernos para la conducta que deben observar en caso de guerra. *Fig. y fam. Ley del embudo*, la que da todas las ventajas á una parte. *Ley del encaje*, dictamen que, sin ajustarse á la ley escrita, falla un juez.

LEY f. Calidad de los géneros según la ley. Cantidad de fino que tiene un metal precioso: *oro de baja ley. Fig. De buena ley*, de buenas condiciones.

Leznas.

LEYENDA f. (lat. *legenda*, lo que se ha de leer). Vida de los santos: *la Leyenda Áurea de Jacobo de Voragine es del siglo XIII.* Relato en que está desfigurada la historia por la tradición: *la leyenda de Barba Azul tiene un fondo de verdad.* Inscripción de una moneda ó medalla. Explicación escrita que se pone al pie de un dibujo.

LEYENDARIO, RIA adj. Legendario.

LEZNA f. (hol. *alsene*, punta). Instrumento que usan los zapateros para hacer agujeros en el cuero.

LÍA f. Soga de esparto trenzada, usada para liar.

LÍA f. (fr. *lie*). Orujo de la uva. (P. us.) Galicismo por *heces* ó *madre* del vino.

LIANA f. (fr. *liane*). Galicismo por *bejuco.*

LIAR v. a. Atar con soga ó cuerda. Envolver: *liar ropa blanca en una sábana. Fig. y fam.* Engañar, meter á uno en un enredo. *Fig. y fam. Liarlas*, huir, escaparse, y también, morir.

LÍAS m. *Geol.* Conjunto de las capas inferiores del terreno jurásico: *las margas del lías.*

LIÁSICO, CA adj. *Geol.* Del lías: *capa liásica.*

LIATÓN m. Soguilla de esparto.

LIBACIÓN f. (lat. *libatio*, de *libare*, derramar). Efusión de vino ó de otro licor, que hacían los antiguos en honor de los dioses: *las libaciones precedían en general el sacrificio. Fig.* Acción de beber mucho vino ó otro licor: *hacer libaciones excesivas.*

LIBAMEN m. Ofrenda hecha en el sacrificio. (P. us.)

LIBAMIENTO m. Materia que se libaba en los sacrificios antiguos.

LIBAR v. a. (lat. *libare*). Chupar suavemente el jugo de una cosa: *libar el zumo de las flores.* Hacer la libación para el sacrificio. Probar un líquido.

LIBATORIO m. Vaso usado para las libaciones.

Digitized by Google

LIBELA f. (lat. *libella*). *Antig.* Moneda de plata de los romanos, que equivalía á unos seis céntimos.

LIBELAR v. a. *Ant.* Escribir. *For.* Hacer peticiones ó memoriales.

LIBELÁTICO, CA adj. Dícese de los cristianos de la Iglesia primitiva que conseguían certificado de apostasía.

LIBELISTA m. Autor de libelos.

LIBELO m. (lat. *libellus*, librillo). Escrito satírico ó infamatorio. *For.* Petición ó memorial.

LIBÉLULA f. Insecto ortóptero, seudoneuróptero, llamado vulgarmente *caballito del diablo.*

LÍBER m. (lat. *liber*, libro). *Bot.* Capa delgada y fibrosa que forma la parte interior de la corteza de los árboles.

LIBERACIÓN f. (lat. *liberatio*). Acción de libertar. Quitanza, recibo. *Col.* Parto, alumbramiento.

LIBERADOR, RA adj. y s. Libertador.

LIBERAL adj. Aficionado á dar. Partidario de la libertad: *ideas liberales. Artes liberales*, las que exigen sobre todo la intervención de la inteligencia. *Pr. And.* y *Arg.* Presto, pronto. M. El que profesa ideas liberales.

LIBERALIDAD f. Generosidad, desprendimiento: *dar limosna con liberalidad.* CONTR. **Egoísmo.**

LIBERALISMO m. Doctrina de los liberales.

LIBERALIZAR v. a. Hacer liberal: *liberalizar un gobierno.*

LIBERALMENTE adv. m. Con liberalidad: *interpretar liberalmente una ley. Arg.* Rápidamente.

LIBERAR v. a. *Ant.* Libertar.

LIBEROLEÑOSO, SA adj. *Bot.* Dícese de los hacecillos de madera compuestos de líber y de leña.

LIBÉRRIMO, MA adj. Muy libre.

LIBERTAD f. (lat. *libertas*). Poder de obrar ó de no obrar, ó de escoger: *el deber supone la libertad.* Independencia: *sacrificar su libertad.* Estado opuesto á la servidumbre ó al cautiverio: *devolver la libertad á un esclavo, á un cautivo. Libertad natural*, derecho que posee el hombre, naturalmente, de obrar á su albedrío. *Libertad civil*, derecho de hacer todo cuanto no prohíbe la ley. *Libertad política*, goce de los derechos de ciudadano. *Libertad de imprenta*, derecho para manifestar su opinión en los periódicos y los libros. *Libertad de conciencia*, derecho de profesar las opiniones religiosas que mejor le parezcan á uno. *Libertad individual*, la que tienen todos los ciudadanos de no verse privados de su libertad sino en ciertos casos determinados por la ley. *En libertad* m. adv., libremente.

LIBERTADO, DA adj. Libre, atrevido. (P. us.)

LIBERTADOR, RA adj. y s. Que libera: *Simón Bolívar fué el Libertador de América.*

LIBERTAR v. a. Poner en libertad: *libertar esclavos.* Librar, salvar: *libertar de una muerte segura.*

LIBERTARIO, RIA adj. y s. *Neol.* Anarquista: *teorías libertarias.*

LIBERTINAJE m. Desenfreno en la conducta: *entregarse al libertinaje.* Incredulidad religiosa.

LIBERTINO, NA adj. y s. Aplícase á la persona de conducta desenfrenada. Incrédulo, ateo, descreído. (P. us.) M. y f. En la antigua Roma, hijo de liberto.

LIBERTO, TA m. y f. Esclavo á quien se daba libertad en la antigua Roma.

LÍBICO, CA adj. Perteneciente á la Libia.

LIBIDINOSAMENTE adv. De modo libidinoso.

LIBIDINOSO, SA adj. Lujurioso.

LIBIO, BIA adj. y s. De la Libia, región de África.

LIBRA f. (lat. *libra*). Peso antiguo variable con las provincias, pero que valía en general unos 450 gramos. Nombre dado hoy al medio kilogramo. Moneda imaginaria cuyo valor varía según los países y provincias, oscilando en España entre 2,50 y 3,50 pesetas. *Per.* Moneda de oro que vale 25 pesetas. *Cuba.* Hoja de tabaco de buena calidad. *Astron.* Signo del Zodíaco, *Libra carnicera*, la de peso doble que la común que usaban para pesar carne y pescado; hoy se da este nombre al kilo. *Libra esterlina*, moneda inglesa de oro que vale 25 pesetas.

LIBRACIÓN f. (del lat. *librare*, balancear). Oscilación aparente de la tierra alrededor de su eje.

LIBRACO m. despect. Libro sin ningún valor.

LIBRADO m. *Com.* El que ha de pagar una letra.

LIBRADOR, RA adj. y s. Que libra. M. Cogedor de hojalata que sirve para librar ciertas mercancías. *Com.* El que libra la letra de cambio.

LIBRAMIENTO m. Acción de librar. Orden de pago, libranza.

LIBRANCISTA m. El que recibe una libranza.

LIBRANZA f. Orden de pago escrita.

LIBRAR v. a. Sacar á uno de un peligro ó aprieto: *de buena te libraste ayer.* Poner ó fundar confianza en una persona. Dar, expedir: *librar una sentencia. Com.* Girar: *librar una letra de cambio.*

LIBRATORIO m. Locutorio. (P. us.)

LIBRAZO m. Golpe que se da con un libro.

LIBRE adj. (lat. *liber*). Que tiene libertad para obrar ó no obrar: *el hombre ha nacido libre.* Que goza de libertad política: *estado libre.* Que no tiene trabas: *comercio libre.* Independiente: *vivir libre.* Atrevido, descarado: *ser muy libre en la conversación.* Disoluto, poco honesto: *vida muy libre.* Exento ó dispensado de una obligación. *Traducción libre*, aquella en que no se traduce servilmente el texto. *Verso libre*, el que no se ajusta á rima. *Libre pensador*, el que piensa libremente en materia de religión. *Libre pensamiento*, opinión del libre pensador. CONTR. **Cautivo, esclavo, prisionero.**

LIBREA f. Traje distintivo que llevan los criados de una casa grande. Domesticidad, clase de los criados. *Llevar librea*, servir como criado. *Fig.* Señales características: *la librea de la miseria.* Traje uniforme de las cuadrillas de máscaras.

LIBREAR v. a. Vender por libras: *librear sal.*

LIBRECAMBISTA adj. y s. *Neol.* Partidario del libre cambio. CONTR. **Proteccionista.**

LIBREJO m. Libro pequeño y sin ningún valor.

LIBREMENTE adv. m. Con libertad.

LIBRERÍA f. Tienda de libros. Comercio del librero: *librería de viejo.* Armario, estante para libros: *una librería de dos cuerpos.*

LIBRERIL adj. Relativo al comercio de libros.

LIBRERO m. El que vende libros. *Mej.* Estante ó armario de libros.

LIBRESCO, CA adj. *Neol.* Sacado principalmente de los libros: *ostentar ciencia puramente libresca.*

LIBRETA f. En Madrid, pan de una libra.

LIBRETA f. Cartilla ó cuaderno.

LIBRETE m. Estufilla, rejuela, maridillo. (P. us.)

LIBRETISTA m. *Neol.* Autor del libreto de una obra dramática.

LIBRETO m. (ital. *libretto*). Texto ó letra de una ópera, zarzuela ú ópera cómica.

LIBRILLO m. Cuaderno de papel de fumar. *Librillo de cera*, porción de cerilla convenientemente doblada. *Librillo de oro ó plata*, el que se forma con hojas de estos metales batidas, y que sirve para dorar ó platear. *Zool.* Libro, estómago de los rumiantes. PARÓN. **Lebrillo.**

LIBRO m. (lat. *liber*). Hojas de papel impresas ó en blanco y reunidas en un volumen encuadernado. Obra en prosa ó verso de cierta extensión: *libro bien escrito. Fig.* Objeto que instruye: *el gran libro de la naturaleza.* División de una obra: *Historia en doce libros. Zool.* Tercera cavidad del estómago de los rumiantes. *Libros de comercio*, los que debe tener cada comerciante para asentar cada día sus operaciones: *los libros de comercio han de estar escritos con la mayor regularidad. Libro mayor*, el mayor de los libros de comercio, donde se establecen las cuentas particulares. *Libro de fondo*, aquel que pertenece al fondo de una librería. *Libro de surtido*, el que tiene el librero de otros editores, y en mayor ó menor cantidad. *Libro de texto*, el que exige un catedrático que tengan sus discípulos. *Libros sagrados*, la Sagrada Escritura. *Libro de oro*, libro donde se inscribían, en ciertas ciudades de Italia, los nombres de las familias más ilustres. *Por ext.*, libro donde se inscriben nombres ilustres: *el libro de oro de la nobleza española. Libro amarillo, azul, verde, blanco*, libro que contiene documentos diplomáticos y publican en determinados casos los gobiernos de cada país. (Los colores de dichos libros permiten reconocer el país á que pertenecen.)

LIBROTE m. Libro grande y sin valor.

LICANTROPÍA f. (gr. *lukos*, lobo, y *anthrópos*, hombre). *Med.* Género de manía en que el enfermo se figura estar convertido en lobo.

LICÁNTROPO m. El que padece licantropía.

Digitized by Google

LICAÓN m. Género de mamíferos carnicoros, parecidos al lobo, que viven en África.

LICASTA f. Género de orquídeas muy hermosas.

LICEÍSTA m. *Neol.* Socio de un liceo.

LICENCIA f. (lat. *licentia*). Permiso excepcional : *obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.* Libertad abusiva : *tomar demasiada licencia.* Infracción á las leyes gramaticales, tolerada en ciertos casos : *licencia poética.* Grado universitario entre bachiller y doctor. Exención de un servicio : *dar á un soldado la licencia absoluta.*

LICENCIADO, DA adj. Que ha obtenido licencia. Libre : *licenciado de presidio.* M. El que tiene grado de licenciado. El que viste hábitos estudiantiles. Tratamiento que se da á los abogados. *Fam. Licenciado Vidriera,* persona ridículamente delicada.

LICENCIAMIENTO m. Acción de licenciar á los soldados. Licenciatura. (P. us.)

LICENCIAR v. a. Dar licencia. Despedir : *licenciar tropa.* Conferir la licencia universitaria. **Licenciarse** v. r. Obtener el grado de licenciado.

LICENCIATURA f. Grado de licenciado de universidad y acto de recibirlo.

LICENCIOSAMENTE adv. m. Con desenfreno.

LICENCIOSO, SA adj. Libre, desenfrenado, disoluto : *conducta licenciosa.*

LICEO m. (gr. *lukeion*). V. *Parte hist.* Nombre de ciertas sociedades literarias y que en algunos países, se aplica á establecimientos de enseñanza primaria ó secundaria.

LICERA f. *Pr. Murc.* Pitaco, bohordo de la pita.

LICITACIÓN f. Acción de licitar en una venta.

LICITADOR m. El que licita en la almoneda.

LÍCITAMENTE adv. m. De un modo lícito.

LICITANTE adj. Que licita, licitador.

LICITAR v. a. (lat. *licitari*). *For.* Ofrecer precio por una cosa vendida en una subasta ó almoneda. *Amer.* vender en pública subasta.

LÍCITO, TA adj. (lat. *licitus*). Justo, permitido por la ley : *medio lícito.* CONTR. **Ilícito.**

LICNIS m. Género de cariofíleas que crecen entre el trigo y cuya semilla es venenosa.

LICNOBIO, BIA adj. y s. (gr. *lukhnos,* lámpara, y *bios,* vida). Dícese de la persona que vive con preferencia de noche. (P. us.)

LICOPERDO m. Género de hongos llamados vulgarmente *pedos de lobo ó bejines.*

LICOPODIÁCEAS f. pl. Familia de criptógamas.

LICOPODIO m. Planta criptógama, especie de musgo terrestre común en Europa.

LÍCOR m. (lat. *liquor*). Calquier cuerpo líquido. Bebida alcohólica : *no debe abusarse de los licores.*

LICORERA f. *Amer.* Armazón ó caja que contiene frascos de licor y vasitos.

LICORISTA m. El que hace ó vende licores.

LICOROSO, SA adj. Espirituoso, alcohólico, generoso : *vino licoroso.*

LICOSA f. Género de arañas corredoras, que tienen por tipo la tarántula.

LICTOR m. Ministro de justicia que precedía con las fasces á los magistrados de la antigua Roma.

Lictor.

LICUABLE adj. Liquidable : *el plomo es un metal muy licuable.*

LICUACIÓN f. Acción de licuar : *la licuación del plomo argentífero deja como residuo la plata.*

LICUAR v. a. (lat. *liquare*). Liquidar. (P. us.) *Min.* Fundir un metal sin que se derritan otros metales con que está mezclado : *licuar plomo argentífero.*

LICUEFACCIÓN f. Acción de licuefacer : *la licuefacción de los gases permanentes es una de las más bellas conquistas de la ciencia.*

LICUEFACER v. a. (lat. *liquefacere,* liquidar). Licuar, liquidar. (P. us.) IRREG. Se conjuga este verbo como *hacer.*

LICUEFACTIBLE adj. Licuable, liquidable.

LICURGO, GA adj. *Chil.* Sagaz, astuto, mañoso.

LID f. (lat. *lis, litis*). Combate, pelea, riña. *Fig.* Disputa, contienda : *vencer á uno en buena lid.*

LIDIA f. Acción de lidiar, combate : *toro de lidia.*

LIDIADERA f. *Ecuad.* Disputa, altercado, disensión : *andar en lidiaderas con uno.*

LIDIADERO, RA adj. Que puede lidiarse ó combatirse : *toro lidiadero.*

LIDIADOR, RA m. y f. Persona que lidia.

LIDIAR v. n. Combatir, luchar, pelear. *Fig.* Tratar con una persona molesta y enfadosa : *¡cuánto tengo que lidiar con ese hombre!* V. a. Correr y sortear toros ú otras fieras.

LIDIO, DIA adj. De Lidia, país de Asia antigua.

LIEBRATÓN m. Lebrato, liebre joven.

LIEBRE f. (lat. *lepus, leporis*). Mamífero parecido al conejo, muy corredor y de orejas muy largas. *Fig. y fam.* Hombre tímido y pusilánime. *Fig. y fam. Coger uno una liebre,* caerse al suelo. PROV. **Donde menos se piensa salta la liebre,** a veces ocurre impensadamente lo que menos se esperaba.

Liebre.

LIEBRECILLA f. Aciano menor, planta.

LIED m. (pal. al.). Canción popular en Alemania (pl. *lieder*) : *Schubert escribió encantadores lieder.*

LIENCILLO m. *Ecuad.* Nombre de una tela burda de algodón, que en Chile y Perú se llama *tocuyo.*

LIENDRE f. (lat. *lens, lendis*). Huevecillo del piojo. *Fig. y fam. Cascarle á uno las liendres,* apalearle, darle de palos. *Fig. y fam.* Reprender severamente. PARÓN. **Landre.**

LIENTERA y mejor **LIENTERIA** f. *Med.* Diarrea en que se arrojan alimentos medio digeridos.

LIENTÉRICO, CA adj. Relativo á la lientería.

LIENTO, TA adj. (lat. *lentus*). Húmedo. (P. us.)

LIENZA f. Tira estrecha de una tela. (P. us.)

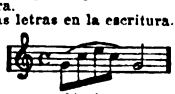
LIENZO m. (lat. *linteum*). Tela de lino ó cáñamo. Pañuelo de lienzo. Pintura hecha sobre lienzo : *un lienzo de Velásquez.* Pared de un edificio, ó trozo de muralla de una fortificación.

LIGA f. Cinta con que se aseguran las medias : *las ligas son perjudiciales para la circulación.* Venda, faja. Muérdago, planta parásita. Materia pegajosa que se saca del muérdago : *la liga sirva para coger pajarillos.* Mezcla, aleación : *plata con liga de cobre.* Confederación, alianza : *la liga de Augsburgo.*

LIGACIÓN f. La acción de ligar. Liga, mezcla.

LIGADA f. *Mar.* Ligadura.

LIGADO m. Enlace de las letras en la escritura. *Mús.* Unión de dos puntos que tiene el valor de ambos nombrando sólo el primero.


Ligado.

LIGADURA f. Vuelta que se da á una cosa con cinta ó liga : *ligadura apretada. Fig.* Traba, sujeción. *Cir.* Cinta con que se aprieta y da garrote. *Mús.* Artificio con que se liga la disonancia con la consonancia.

LIGAMASA f. Liga, substancia viscosa. (P. us.)

LIGAMENTO m. (lat. *ligamentum*). Ligación. *Zool.* Haz fibroso que liga los órganos entre sí ó los mantiene en la debida posición.

Ligaduras.

LIGAMENTOSO, SA adj. Que tiene ligamentos.

LIGAMIENTO m. Acción de ligar. *Fig.* Unión.

LIGAR v. a. Atar : *ligar un paquete.* Alear dos metales : *ligar plata con cobre.* Unir, reunir : *ligar intereses paralelos.* Obligar : *este contrato me liga para siempre.* V. n. *Arg.* Tocar, corresponder; entenderse dos personas. **Ligarse** v. r. Confederarse.

LIGAZÓN f. Unión, enlace de dos cosas.

LIGERAMENTE adv. m. De un modo ligero : *le tocó ligeramente.*

LIGEREZA f. Calidad de ligero. Rapidez, agilidad. *Fig.* Inconstancia, instabilidad, aturdimiento.

LIGERO, RA adj. Que pesa poco : *el aluminio es un metal relativamente ligero.* Que se mueve fácilmente, ágil, rápido : *ser muy ligero.* Fácil de digerir : *alimento ligero.* Que fácilmente se interrumpe : *sueño ligero.* Que tiene poca fuerza : *te ligero.* Atolondrado, inconstante : *ligero de cascos.*

Digitized by Google

Superficial : *espíritu ligero*. Poco grave : *herida ligera*. *A la ligera* loc. adv., ligeramente. Sin reflexión : *firmar un contrato á la ligera*. *De ligero* m. adv., sin reflexion : *creerlo todo de ligero*.

LIGIO adj. *Feudo ligio*, aquel en que el feudatario queda estrechamente ligado con el señor.

LIGNÍCOLA adj. (lat. *lignum*, madera, y *colere*, habitar). Que vive en la madera : *insecto lignícola*.

LIGNIFICACIÓN f. Fenómeno mediante el cual se impregnan en lignina ciertas células de los vegetales, convirtiéndose en madera.

LIGNIFICARSE v. r. Convertirse en madera.

LIGNINA f. Substancia química que impregna los tejidos de la madera y les da su consistencia característica.

LIGNITO m. (lat. *lignum*, leño). Carbón fósil muy puro, que contiene trazas de organización vegetal : *el azabache es una variedad de lignito*.

LIGNOSO, SA adj. *Neol.* Leñoso.

LÍGNUM CRUCIS m. (lat. *lignum*, madero, y *crucis*, de la cruz). Reliquia de la cruz de Nuestro Señor Jesucristo.

LIGONA f. (lat. *ligo, onis*, azadón). *Pr. Ar.* Azada.

LIGOÍNA f. Nombre dado al éter de petróleo.

LIGUA f. Hacha de armas filipina.

LÍGULA f. (lat. *ligula*, lengüeta). *Bot.* Estípula en la parte superior de la hoja de las gramíneas.

LIGULADO, DA adj. De forma de lígula ó lengüeta : *corola ligulada*.

LIGULIFLORO, RA adj. Que tiene flores liguladas ó en forma de lengüeta : *compuestas liguliflóras*.

LIGULIFORME adj. De forma de lengüeta.

LIGUR y **LIGURINO, NA** adj. y s. De Liguria, país de Italia antigua.

LIGUSTRE m. Flor del ligustro ó alheña.

LIGUSTRINO, NA adj. Relativo al ligustro.

LIGUSTRO m. (lat. *ligustrum*). Alheña, planta.

LIJA f. Pez marino del orden de los selacios, de piel sumamente áspera : *la piel de la lija se emplea para pulir metales y maderas*. Piel de la lija : *frotar con lija*. *Papel de lija*, papel esmerilado que sirve para pulir.

Lija.

LIJAR v. a. Pulir algo con lija : *lijar una tabla*.

LIJAR v. a. *Pr. Sant.* Lisiar, lastimar.

LILA f. (ár. *lilac*). Arbusto de la familia de las oleáceas muy común en los jardines : *la lila es originaria de Persia*. Color morado claro : *una tela lila*. M. *Fam.* Tonto, sencillo : *ser un lila*.

LILA f. (de *Lille*, c. de Flandes). *Ant.* Tela de lana.

LILAILA f. Filelí, tela antigua. *Fam.* Astucia, treta : *andar con lilailas*.

LILAO m. *Fam.* Ostentación, fanfarria.

LILE adj. y s. *Chil.* Tembión, tembloroso.

LILÍÁCEAS f. pl. Familia de plantas monocotiledóneas de raíz bulbosa y flores en bohordo, á la que pertenecen la azucena, el ajo, la cebolla, etc.

Lila.

LILIAL adj. Galicismo por *cándido, blanquísimo* : *tez lilial*.

LILILÁ f. *Pr. Ant.* y **LILOLÁ** f. *Col.* Nombre de una flor maravillosa de las leyendas andaluzas.

LILIPUTIENSE adj. (de *Liliput*, v. *Part. hist.*). *Fig.* Muy pequeño, diminuto.

LILOLÁ f. V. LILILÁ.

LIMA f. Fruto comestible del limero.

LIMA f. (lat. *lima*). Instrumento de acero templado, cubierto de estrías, que sirve para desgastar y alisar los metales, la madera, etc.

Limas.

LIMA f. (lat. *limus*, oblicuo, atravesado). *Arq.* Madero del ángulo de las dos vertientes de un tejado, en el cual estriban los pares cortos de la armadura : *se llama « lima tesa » cuando el ángulo es saliente y « lima hoya » cuando es entrante*.

AB y BC, Limas tesas.

LIMADOR m. El que lima.

LIMADURA f. Acción de limar. Pl. Partículas que se desprenden al limar.

LIMALLA f. Limaduras : *limalla de hierro*.

LIMAR v. a. (lat. *limare*). Pulir, desbastar con la lima : *limar una llave*. *Fig.* Pulir : *limar versos*.

LIMATÓN m. Lima redonda y gruesa. *Col.* Lima, madero del tejado.

LIMAZA f. *Venez.* Especie de lima grande.

LIMBARIO, RIA adj. *Bot.* Relativo al limbo.

LIMBO m. (lat. *limbus*). Lugar donde se detenían las almas de los justos del Antiguo Testamento, esperando la llegada del Mesías, y adonde van las almas de los niños que mueren sin bautismo. Borde de una cosa, y especialmente el círculo graduado de algunos instrumentos. Borde de un astro. Parte plana de una hoja ó pétalo. *Fig.* Distracción : *estar en el limbo*.

LIMEN m. (lat. *limen*). *Poét.* Umbral. (P. us.)

LIMEÑO, ÑA adj. y s. De Lima.

LIMERA f. *Mar.* Abertura hecha en la cubierta, por donde pasa la caña del timón.

LIMERO, RA m. y f. Persona que vende limas. M. Árbol parecido al limonero, cuyo fruto es la lima.

LIMETA f. Botella, frasco.

LIMINAR adj. y s. (lat. *limen, inis*, umbral). Que está al principio de un libro : *epístola liminar*.

LIMISTE m. Paño ordinario, que se fabricaba antiguamente en Segovia.

LIMITABLE adj. Que se puede limitar.

LIMITACIÓN f. Acción de limitar. Límite.

LIMITADAMENTE adv. De un modo limitado.

LIMITÁNEO, A adj. Inmediato á los límites de un país ó provincia.

LIMITAR v. a. (lat. *limitare*). Determinar el límite. Formar el límite. Restringir dentro de ciertos límites : *limitar la iniciativa de un subordinado*.

LÍMITE m. (lat. *limes, itis*). Línea común que divide dos Estados, dos posesiones, etc. Línea que señala el fin de una extensión : *el límite del mar*. *Fig.* Fin, término : *toda potencia tiene sus límites*. *Mat.* Término del cual no puede pasar una cantidad variable : *el círculo es el límite superior de los perímetros de los polígonos inscritos*.

LIMÍTROFE adj. (lat. *limitrophus*). Vecino, colindante : *dos naciones limítrofes*.

LIMNEA f. Género de moluscos gasterópodos de las aguas dulces, comunes en Europa.

LIMO m. (lat. *limus*). Barro ó lodo, cieno.

LIMÓN m. Fruto del limonero, de color amarillo y pulpa ácida muy agradable.

Limón.

LIMONADA f. Bebida ácida compuesta de agua, azúcar y zumo de limón. *Limonada de vino*, sangría, limonada en que se sustituye el agua con vino. *Farm. Limonada purgante*, bebida medicinal azucarada y ácida á la que se agrega citrato de manganesia.

LIMONADO, DA adj. Que tiene color de limón.

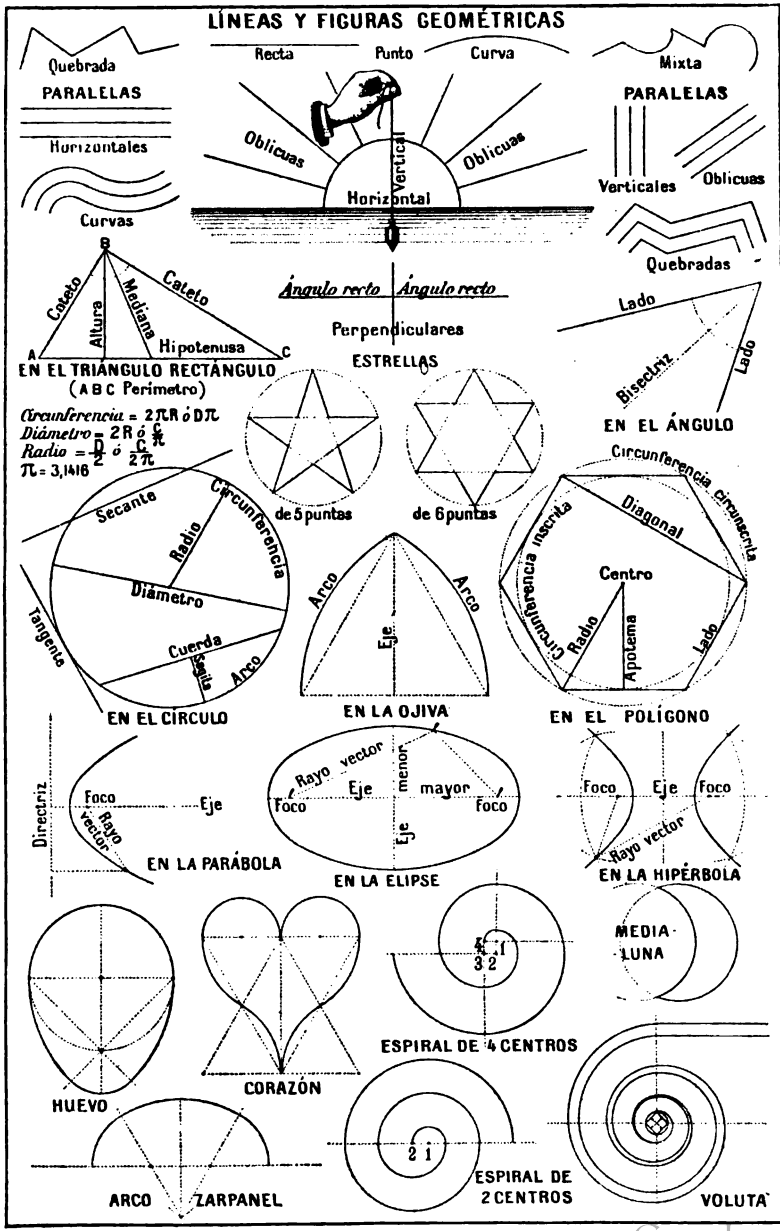
LIMONAR m. Sitio plantado de limoneros.

LIMONCILLO m. Planta gramínea del género andropogón. *C. Amer.* Árbol de madera amarilla muy apreciada en la carpintería.

LIMONERA f. (fr. *limonière*). Nombre que suele darse á las dos varas de un carruaje.

LIMONERO, RA adj. y s. Dícese de la caballería que va enganchada á varas en el coche. M. y f. Persona que vende limones. M. Árbol de la familia de las aurantiáceas cuyo fruto es el limón.

Digitized by Google



Digitized by Google

LIMONITA f. Oxido hidratado de hierro: *la limonita es una de las menas más comunes en España.*

LIMOSIDAD f. Calidad de limoso. A cenagoso. Barro de la dentadura.

LIMOSNA f. (lat. *eleemosyna*). Lo que se da á un pobre gratuitamente y por caridad: *pedir limosna.*

LIMOSNERA f. Escarcela en que se llevaba dinero para dar limosna.

LIMOSNERO, RA adj. Caritativo, que da limosna con frecuencia. M. El encargado de recoger y repartir las limosnas: *limosnero del rey. Venez., Ecuad.* y *Chil.* Pordiosero, mendigo.

Limosina.

LIMOSO, SA adj. Lleno de limo ó cieno.

LIMOUSINE f. (pal. fr. — pr. *limusin*). Coche automóvil cerrado, parecido al cupé pero con cristales laterales.

LIMPIA f. Limpieza: *la limpia de una alcantarilla. Pop.* Trago ó vaso de vino.

LIMPIABARROS m. Aparato colocado á la entrada de las casas, para limpiar el barro del calzado.

LIMPIABOTAS m. El que tiene por oficio limpiar y lustrar el calzado.

LIMPIACRIMENEAS m. Deshollinador. (P. us.)

LIMPIADERA f. Cepillo. Aguijada del arador.

LIMPIADIENTES m. Mondadientes, palillo.

LIMPIADOR, RA adj. y s. Que limpia.

LIMPIADURA f. Limpieza. Pl. Suciedad que se saca de una cosa que se limpia.

LIMPIAMANOS m. *Bond.* Toalla, servilleta.

LIMPIAMENTE adv. m. Con limpieza.

LIMPIAMIENTO m. Limpieza, acción de limpiar.

LIMPIAPLUMAS m. Paño ó cepillito que se tiene en la mesa para limpiar la pluma de escribir.

LIMPIAR v. a. Quitar lo sucio á una cosa: *limpiar un vestido. Fig.* Purificar: *limpiar á uno de una acusación. Fig.* Desembarazar: *limpiar la casa de pulgas. Fig. y fam.* Robar: *le limpiaron el reloj. Fig. y fam.* Ganar en el juego.

LIMPIATUBOS m. Escobilla que se suele emplear para limpiar los tubos de las lámparas.

LIMPIAÚÑAS m. Instrumento de tocador que sirve para limpiarse las uñas.

LIMPIDEZ f. Calidad de lo que es limpido.

LÍMPIDO, DA adj. (lat. *limpidus*). *Poét.* Claro, transparente, terso: *lago límpido.*

LIMPIEZA f. Calidad de limpio. Acción de limpiar ó limpiarse: *pasar mucho tiempo en su limpieza. Fig.* Inmaculada Concepción de la Virgen. *Fig.* Honradez, integridad: *obrar con limpieza en un negocio. Fig.* Precisión ó destreza con que se ejecuta una cosa. *Limpieza de corazón,* rectitud natural. *Limpieza de sangre,* calidad del que no tiene ascendientes moros, judíos, herejes ni penitenciados.

LIMPIO, PIA adj. Que no está sucio: *ropa limpia.* Que no tiene mezcla de cosas extrañas. Que puede probar su limpieza de sangre. *Fig.* Exento: *limpio de toda sospecha. En limpio* m. adv., en claro, en substancia. Sin enmiendas ni borrones: *poner en limpio una carta.*

LIMPIÓN m. Limpiadura ligera: *dar un limpión á la ropa. Fam.* El que tiene por oficio limpiar una cosa. *Fig. y fam. Darse un limpión,* no lograr uno lo que desea. *Col.*, y *Venez.* Paño de limpiar.

LINÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas á que pertenece el lino.

LINAJE m. Raza, familia: *ser de esclarecido linaje. Fig.* Clase ó condición que tiene alguna cosa.

LINAJISTA m. El que escribe acerca de los linajes, genealogista.

LINAJUDO, DA adj. y s. Que es de gran linaje.

LINÁLOE m. (lat. *lignum aloes*, palo áloe). Áloe.

LINAR m. Campo de lino.

LINARIA f. Planta de la familia de las escrofulariáceas parecida al lino: *la linaria se ha usado como depurativa y purgante.*

LINAZA f. Simiente del lino: *la harina de linaza se usa para cataplasmas emolientes y de ella se extrae un aceite secante utilizado en pintura.*

LINCE m. (lat. *lynx, lyncis*). Mamífero carnicero parecido al gato cerval: *los antiguos creían que la vista del lince atravesaba las paredes. Fig.* Persona muy perspicaz. Adj. Perspicaz: *tener ojos linces.*

Lince.

LINCEAR v. a. *Fig. y fam.* Descubrir algo que difícilmente puede notarse.

LINCEO, A adj. De lince: *vista lincea.*

LINCHAMIENTO m. *Neol.* Acto de linchar.

LINCHAR v. a. (de *Lynch*, magistrado de la Carolina del Sur, en el siglo XVII). *Neol.* Ejecutar á un prisionero sin proceso: *los norteamericanos suelen linchar á los autores de crímenes que subievan la conciencia pública.*

LINDAMENTE adv. m. Primorosamente.

LINDANTE adj. Que linda: *sus dos casas lindant.*

LINDAR v. n. Estar contiguas, tocarse dos cosas: *mi campo linda con el tuyo.*

LINDAZO m. Linde, límite de una cosa.

LINDE amb. (lat. *limes, limitis*). Límite: *los lindes de una heredad, el linde de un bosque.*

LINDERA f. Linde, orilla.

LINDERO, RA adj. Que linda con una cosa. M. Linde, orilla: *caminar por el lindero de un huerto.*

LINDEZA f. Calidad de lindo ó bonito. Cosa graciosa. Pl. *Fam.* Insultos: *le dijo mil lindezas.*

LINDO, DA adj. Bonito, hermoso: *un lindo niño. Fig.* Perfecto, exquisito. M. *Fig. y fam.* Hombre presumido. Dícese también *lindo Don Diego. De lo lindo* loc. adv., mucho: *me fastidié de lo lindo.*

LINDÓN m. *Agr.* Caballete, lomo.

LÍNEA f. (lat. *linea*). La extensión considerada en la dimensión de la longitud. Raya: *trazar una línea.* Renglón: *le escribí cuatro líneas.* Clase, género. Camino, vía: *la línea de Hamburgo á Veracruz.* Medida de la duodécima parte de la pulgada (2 mm.). Ecuador: *el paso de la línea.* Ascendencia ó descendencia: *línea materna. Mil.* Formación de la tropa en orden de batalla. Trincheras que levanta la tropa para defenderse: *apoderarse de las líneas enemigas. Línea de agua, ó de flotación,* la que señala el nivel del agua en el casco del buque: *la línea de flotación separa las obras vivas de las obras muertas. Línea de la tierra,* en perspectiva, intersección de un plano horizontal con uno vertical. *Línea equinoccial,* el Ecuador. *Línea férrea,* el ferrocarril. *Línea telegráfica, ó telefónica,* conjunto del alambre transmisor y las estaciones correspondientes.

LINEAL adj. (lat. *linealis*). Relativo á las líneas. Aplícase al dibujo hecho con líneas solamente. *Hist. nat.* Largo y delgado: *hoja lineal.*

LINEAMENTO m. Contorno ó dibujo de un cuerpo: *los lineamentos de un rostro.*

LINEAMIENTO f. Lineamento, rasgo. (P. us.)

LINEAR adj. *Hist. nat.* Lineal: *hojas lineares.*

LINEAR v. a. Tirar líneas. Bosquejar, esbozar.

LÍNEO, A adj. y s. *Bot.* Lináceo.

LINFA f. (lat. *lympha*, agua). *Fisiol.* Líquido amarillento ó incoloro, que tiene en suspensión glóbulos blancos y circula por los vasos linfáticos. *Bot.* Zumo blanquecino de ciertas plantas. *Por ext.* Cualquier licor transparente.

LINFANGITIS f. *Med.* Inflamación que ataca los ganglios linfáticos.

LINFÁTICO, CA adj. Relativo á la linfa. Que lleva la linfa: *vasos linfáticos.* Que padece linfatismo: *temperamento linfático.* M. Individuo que padece linfatismo.

LINFATISMO m. Temperamento caracterizado por la blancura de la piel, la poca fuerza de los músculos, la falta de energía, etc.

LINGOTE m. Pedazo de metal en bruto: *un lingote de oro. Pop.* Soldado de la infantería de marina.

LINGOTERA f. Molde para vaciar los lingotes.

LINGUAL adj. Perteneciente á la lengua: *músculo lingual. Letra lingual,* la que se articula con la lengua, como la *d*, la *t*.

Digitized by Google

LINGUE m. Árbol de Chile de la familia de las lauráceas: *la madera del lingue se usa en ebanistería.*

LINGUETE m. Palanquita de hierro que puede servir para impedir que se mueva al revés un cabrestante. SINÓN. **Trinquete.**

LINGÜIFORME adj. De forma de lengua.

LINGÜISTA m. El que estudia la lingüística.

LINGÜISTICA f. Estudio histórico y comparativo de las lenguas: *la lingüística española.*

LINGÜISTICO, CA adj. Relativo á la lingüística: *estudios lingüísticos.*

LINIMENTO m. (del lat. *linere*, untar). *Farm.* Preparación untuosa en la cual entran como base aceites ó grasas, y que se usa para dar fricciones.

LINO m. (lat. *linum*). Género de lináceas, de las regiones templadas y cálidas, empleadas como plantas textiles. Tela que se saca del lino: *vestir de lino. Lino mineral ó lino fósil*, antiguos nombres del amianto. *Lino de Nueva Zelandia*, planta liliácea textil. — La semilla del lino, ó linaza, produce un aceite secante empleado en pintura; en medicina se emplea dicha semilla como laxante ligero, en tisanas como diurético, ó en decocción como emoliente. Con la harina de linaza se hacen igualmente cataplasmas *Cub.* Un alga de río.

Lino.

Lino de Nueva Zelandia.

LINOGRAFÍA f. Impresión en lienzo. (P. us.)

LINÓLEO m. (de *lino*, y el lat. *oleum*, aceite). *Neol.* Especie de tejido impermeable hecho de lienzo untado con aceite de linaza y corcho pulverizado, que sirve generalmente para alfombrar.

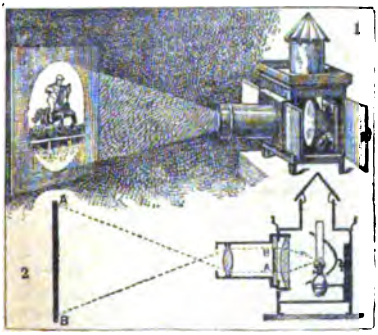
LINÓN m. Tela de hilo muy clara y engomada: *también se hace linón de algodón.*

LINOTIPA ó LINOTIPO f. Máquina que compone y funde mecánicamente los caracteres tipográficos por líneas: *la linotipa substituye el trabajo del cajista con el de un dactilógrafo.*

LINSANG m. Género de mamíferos carniceros que habitan en Indochina y en las islas de la Sonda.

LINTEL m. (lat. *limes, limites*, límite). Dintel.

LINTERNA f. Farol manual: *una linterna de papel. Linterna sorda*, aquella cuya luz puede ocultarse. Cupulino, torrecilla con ventana que corona una cúpula. Engranaje formado por una jaula cilíndrica en cuyos barrotes encajan los dientes de una rueda. *Arg.* Tuco, especie de cocuyo. *Linterna mágica*, instrumento por medio del cual se proyecta en una pantalla la imagen ampliada de una figura pintada en cristal: *la linterna mágica perfeccionada constituye la linterna de proyección. Zool. Linterna de Aristóteles*, el aparato masticador de los equinos.



1. Linterna mágica; 2. Corte (A B, imagen y proyección).

LINTERNAZO m. Golpe dado con la linterna. *Fig. y fam.* Golpe, porrazo.

LINTERNERO m. El que hace ó vende linternas ó faroles.

LINTERNÓN m. Linterna grande. *Mar.* Farol grande de popa que llevan los barcos.

Linternas: 1. De coches; 2. De carro; 3. Sorda.

LIÑO m. Hilera de árboles ó arbustos.

LIÑUDO, DA adj. *Chil.* Lanoso, lanudo.

LIÑUELO m. Ramal de una cuerda.

Linternas de papel. 1, 2. Venecianas; 3. China.

LÍO m. Cualquier cosa atada: *lío de ropa. Fig. y fam.* Embrollo, enredo: *desenredar un lío.*

LIONA f. *Chil.* Barbarismo por *liorna* ó *algazara.*

LIORNA f. *Fig. y fam.* Algazara ó confusión.

LIOSO, SA adj. *Fam.* Embustero, enredoso, mentiroso.

LIPA f. *Venez. Fam.* Barriga.

LIPATA m. *Bot.* Arbusto euforbiáceo de las islas Filipinas: *el zumo del lipata es muy irritante.*

LIPEGÜE m. *Nicar., Hond. y Guat.* Alipego, adehala, lo que se da de añadidura. SINÓN. **Yapalapa.**

Linternas. (Arq.)

LIPEMANÍA f. (gr. *lupe*, tristeza, y *mania*, locura). *Med.* Locura melancólica. (P. us.)

LIPEMANÍACO, CA adj. Que padece lipemanía.

LIPEMIA f. Presencia de la grasa en la sangre.

LIPENDI m. *Pop.* Un cualquiera, un perdido.

LIPES, mejor que **LIPIS** f. (de *Lipes*, territorio de Bolivia). *Piedra lipes*, sulfato de cobre natural.

LIPIDIA f. *Cub. Vulg.* Obstinación, porfía.

LIPOMA m. (gr. *lipos*, grasa). *Med.* Tumor adiposo.

LIPÓN, NA adj. *Venez.* Barrigón, barrigudo.

LIPOTIMIA f. *Med.* Pérdida del movimiento, conservándose sin embargo la sensibilidad. (P. us.)

LIQUEFACCIÓN f. *Neol.* Liquidación.

LIQUEFACER v. a. *Neol.* Licuefacer, liquidar. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *hacer.*

LIQUELIQUE m. *Venez.* Blusa con bolsillos.

LÍQUEN m. (lat. *lichen*). Planta criptógama constituída por la reunión de un alga y de un hongo que crece sobre las rocas, las paredes y las cortezas de los árboles: *el líquen islándico se usa en medicina. Med.* Enfermedad cutánea caracterizada por erupciones papulosas que endurecen la epidermis. *Med.* Enfermedad parasitaria de la piel.

LIQUENÍCOLA adj. Que vive en los líquenes.

LIQUENOIDEO, A adj. Parecido á un líquen.

LIQUENOSO, SA adj. Parecido á un líquen: *dermatosis liquenosa.*

LIQUIDABLE adj. Que se puede liquidar.

LIQUIDACIÓN f. Acción de liquidar ó licuefacer: *una liquidación comercial.*

LIQUIDADOR m. El que liquida un negocio.

LIQUIDÁMBAR m. *Farm.* Bálsamo aromático del ocozol: *el liquidámbar es emoliente y detersivo.*

LIQUIDANTE adj. Que liquida.

LIQUIDAR v. a. Convertir en líquido: *liquidar un gas. Fig.* Hacer el ajuste final de una cuenta: *liquidar una deuda.*

LIQUIDEZ f. Calidad de líquido.

LÍQUIDO, DA adj. Dícese de los cuerpos cuyas moléculas obedecen aisladamente á la acción de la

Digitized by Google

gravedad y que tienden siempre á ponerse de nivel. *Fig.* Libre, desembarazado de toda deuda : *caudal líquido. Letras líquidas*, las que son susceptibles de combinarse con otras letras. M. Cualquier cosa en estado líquido. Bebida, alimento líquido. Humor orgánico. OBSERV. Es barbarismo americano usar esta palabra en el sentido de *puro, solo : mantenerse con pan líquido.*

LIQUIRICHE adj. *Bot.* Enclenque, raquítico, flacucho.

LIRA f. (lat. *lyra*). Instrumento músico usado por los antiguos. Genio poético, estro : *pulsar la lira.* Arte de hacer versos. Colección de versos : *lira americana.* Nombre vulgar del menuro. Cierta composición poética. Moneda italiana que equivale á la peseta. *Astr.* V. *Parte hist.* Lámpara de gas de forma de lira. *Guat. Fam.* Matalote, rocín, caballejo malo.

Lira.

LIRADO, DA adj. *Bot.* De figura de lira.

LIRIA f. Liga. (P. us.)

LÍRICA f. La poesía lírica : *la lírica francesa.*

LÍRICO, CA adj. Relativo á la lira. *Poesía lírica*, en la antigüedad, aquella que se cantaba con acompañamiento de lira. Hoy día, nombre genérico de la oda, del ditirambo, del himno, de la cantata, etc. *Fig.* Lleno de entusiasmo ó de inspiración. *Teatro lírico*, aquel en que se representan obras con música. M. Poeta lírico : *Píndaro es el primero de los líricos griegos.*

Lirio.

LIRIO m. (lat. *lilium*). Planta de la familia de las irídeas cuyas flores terminales de seis pétalos grandes y hermosos, la hacen apreciar como planta de adorno. Barbarismo por *azucena. Cub.* Hermoso árbol llamado en otros sitios *suche* ó *suchil. Lirio de los valles* uno de los nombres del muguete. *Lirio hediondo*, especie de lirio, cuyas flores despiden mal olor.

LIRISMO m. Lenguaje lírico. Estilo muy poético. Entusiasmo, calor : *el lirismo de un orador.*

LIRÓN m. Mamífero roedor parecido al ratón, que se alimenta con los frutos de los árboles y pasa todo el invierno adormecido : *los romanos consideraban la carne del lirón como un manjar exquisito. Venez.* Mamífero marsupial anfibio. *Bot.* Alisma. *Fig.* Persona dormilona : *dormir como un lirón.*

Lirón.

LIRONDO, DA adj. Úsase sólo en la loc. *mondo y lirondo*, limpio, sin añadidura de nada.

LIS f. (lat. *lilium*). Lirio. (P. us.) *Blas. Flor de lis*, emblema heráldico de las armas francesas antiguas. M. Galicismo por *azucena : un lis de blancura.*

LISA f. Pez de río parecido á la locha : *la lisa tiene carne muy insípida.* Uno de los nombres del mújol. PARÓN. **Liza.**

LISAMENTE adv. m. Con lisura : *hablar lisamente. Lisa y llanamente* loc. adv., sin rodeos.

LISBONENSE y **LISBONÉS, SA** adj. y s. De Lisboa, capital de Portugal.

LISERA f. (fr. *lisière*. *Fort.* Berma.

LISIADO, DA adj. Tullido ó baldado, inválido.

LISIAR v. a. Herir, lastimar una parte del cuerpo : *lisiar á uno un brazo.*

LISIBLE adj. Galicismo por *legible.*

LISIMAQUIA f. (lat. *lysimacha*). Planta primuláceas de flores amarillas dispuestas en umbelas.

LISIÓN f. *Ant.* y *Ecuad.* Lesión.

LISO, SA adj. (gr. *lissos*). Igual, sin aspereza : *piel muy lisa.* Sin labrar ó adornar : *tela lisa, vestido liso. Fam. Ecuad., Guat.* y *Per.* Atrevido, descaro, ó desfachatez.

LISTA f. (lat. *lytta*). Landrilla del perro.

LITARGE ó **LITARGIRIO** m. (gr. *lithos*, piedra, y *argyros*, plata). Protóxido de plomo, fundido y cristalizado en láminas de color rojo : *el litargirio sirve para preparar el barniz de la loza común.*

LITE f. (lat. *lis, litis*). *For.* Pleito.

LITERA f. Vehículo ó coche sin ruedas, llevado por hombres ó por caballerías : *viajar en litera.*

Litera.

LITERAL adj. Conforme á la letra : *sentido literal de un texto.* Dícese de la traducción en que se respeta á la letra el original.

LITERALMENTE adv. m. Á la letra.

LITERARIAMENTE adv. m. De modo literario.

LITERARIO, RIA adj. Relativo á la literatura : *revista literaria.*

LITERATO, TA adj. y s. (lat. *literatus*). Dícese del que se dedica á la literatura.

LITERATURA f. Conocimiento de las obras y las reglas literarias. Carrera de las letras, profesión de literato : *meterse en la literatura.* Conjunto de la producción literaria de un país ó una época : *la literatura española es una de las más ricas del mundo.*

LITIASIS f. (gr. *lithiasis*). *Med.* Mal de piedra.

LITIGACIÓN f. Acción de litigar.

LITIGADOR, RA adj. y s. *Chil.* Litigante.

LITIGANTE adj. y s. El que litiga ó pleitea.

LITIGAR v. a. Pleitear : *estar siempre litigando.*

LITIGIO m. (lat. *litigium*). Pleito, altercación judicial. Discusión, contienda : *intereses en litigio.*

LITIGIOSO, SA adj. Que puede ocasionar un litigio : *cuestión litigiosa.* Aficionado á mover pleitos.

LITINA f. (gr. *lithinos*, pétreo). Óxido de litio : *la litina se usa en medicina contra la gota.*

LITIO m. *Quím.* Metal alcalino, más ligero que el agua, la nafta y el petróleo, cuyo óxido es la litina.

LITIS f. *For.* Lite, pleito.

LITISCONSORTE com. (lat. *lis, litis*, pleito, y *consors*, consorte). *For.* Persona que litiga juntamente con otra, formando una sola parte.

LITISCONTESTACIÓN f. *For.* Respuesta á la demanda judicial.

LITISEXPENSAS f. pl. *For.* Gastos de un pleito.

LITISPENDENCIA f. *For.* Estado del pleito que se encuentra aún sin determinar.

Digitized by Google

LITOCOLA f. (gr. *lithos*, piedra, y *kolla*, cola). Cola de polvos de mármol, pez y clara de huevo, que sirve para pegar las piedras.

LITOCROMIA f. (gr. *lithos*, piedra, y *khrôma*, color). Arte de iluminar estampas y litografías.

LITOCRÓMICO adj. Relativo á la litocromia.

LITÓFAGO, GA adj. (gr. *lithos*, piedra, y *phagein*, comer). Que roe la piedra: *molusco litófago*.

LITOFANIA f. Arte de fabricar imágenes transparentes en porcelana, cristal opaco, etc.

LITÓFITO f. (gr. *lithos*, piedra, y *phuton*, planta). Producción pétrea marina de forma arbórea.

LITOFOTOGRAFÍA f. Fotolitografía.

LITOGLIFIA f. (gr. *lithos*, piedra, y *gluphein*, grabar. Arte de grabar en las piedras preciosas.

LITOGRAFÍA f. (gr. *lithos*, piedra, y *graphein*, dibujar). Arte de reproducir por medio de la impresión los dibujos trazados en una piedra caliza con un lápiz graso: *la litografía fué descubierta en 1796 por Senefelder*. Imagen impresa por dicho procedimiento.

LITOGRAFIAR v. a. Reproducir en litografía.

LITOGRÁFICO, CA adj. Relativo á la litografía: *piedra litográfica*.

LITÓGRAFO m. El que se dedica á la litografía.

LITOIDEO, A adj. (gr. *lithos*, piedra, y *eidos*, aspecto). Que tiene aspecto pétreo.

LITOLOGÍA f. (gr. *lithos*, piedra, y *logos*, tratado). Parte de la geología que estudia las rocas.

LITORAL adj. (lat. *litoralis*). Relativo á la costa del mar: *montañas litorales*. M. Costa de un mar: *el litoral gallego está recortado por rías*.

LITORINA f. Género de moluscos gasterópodos comestibles, llamados vulgarmente *bigarros*.

LÍTOTE f. (gr. *litos*, pequeño, tenue). *Ret.* Atenuación, figura que consiste en decir menos de lo que se quiere expresar.

LITOTOMÍA f. (gr. *lithos*, piedra, y *tomé*, cortadura). *Cir.* Operación quirúrgica que tiene por objeto extraer los cálculos y piedras de la vejiga.

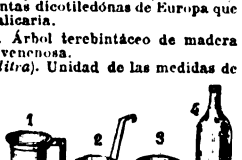
LITÓTOMO m. *Cir.* Aparato de cirujía que sirve para verificar la litotomía.

LITOTRICIA f. (gr. *lithos*, piedra, y *trêsis*, perforación). *Cir.* Operación quirúrgica que consiste en romper los cálculos dentro de la vejiga.

LITRARIEAS f. pl. (lat. *lythrum*, salicaria). *Bot.* Familia de plantas dicotiledónas de Europa que tiene por tipo la salicaria.

LITRE m. *Chil.* Árbol terebintáceo de madera muy sólida y hoja venenosa.

LITRO m. (gr. *litra*). Unidad de las medidas de capacidad, que sirve para los líquidos y los áridos: *el litro equivale á un decímetro cúbico*. Botella que contiene un litro. — Los múltiplos del litro son el *decalitro*, el *hectolitro*, el *kilolitro* y el *miriálitro*; los submúltiplos son: el *decilitro*, el *centilitro* y el *mililitro*. (V. SISTEMA METRICO.)



Litros: 1. De estaño para las bebidas alcohólicas; 2. Para leche; 3. Para áridos; 4. Botella.

LITUO m. (lat. *lituus*). Instrumento músico militar de los romanos, especie de trompeta. Cayado de los augures romanos.

LITURGIA f. (gr. *leitourgia*, servicio público). Orden y forma determinados por la Iglesia para la celebración de los oficios divinos: *liturgia romana*.

Livia.

LITÚRGICO, CA adj. Relativo á la liturgia.

LIUDEX f. *Chil.* Laxitud.

LIUDO, DA adj. *Chil.* Flojo, laxo, lacio, sin consistencia.

LIVIA f. Género de insectos himenópteros de Europa comúnen los pantanos.

LIVIANAMENTE adv. m. De un modo liviano.

LIVIANDAD f. Carácter de liviano: *obrar con liviandad*. *Fig.* Accion liviana, ligereza.

LIVIANO, NA adj. Ligero, que pesa poco. (Es anticuado en este sentido.) *Fig.* Ligero, inconstante: *espíritu muy liviano*. *Fig.* Lascivo. M. Burro que va delante en la recua. Pl. Bofes, pulmones.

LIVIDEZ f. Color lívido: *la lividez del cadáver*.

LÍVIDO, DA adj. (lat. *lividus*). Amoratado, azulado: *rostro lívido de frío*. Barbarismo por *pálido*.

LIVONIO, NIA adj. De Livonia, país de Rusia.

LIVOR m. (lat. *livor*). Color cárdeno. (P. us.) *Fig.* Malignidad, perversidad. (P. us.)

LIXIVIADORA f. *Neol.* Coladora, máquina para lavar la ropa.

LIXIVIAR v. a. (del lat. *lixivia*, lejía). *Quím.* Disolver en agua una substancia alcalina.

LIZA f. Campo dispuesto para la lid: *entrar en liza*. Lid, combate, pelea. (P. us.) PARÓN. **Lisa.**

LIZO m. (lat. *licium*). Hilo grueso que forma la urdimbre de ciertos tejidos. Pieza del telar que divide los hilos de la urdimbre para que pase la lanzadera. PARÓN. **Liso.**

LO, artículo determ. del género neutro: *lo grande*. Acusativo del pronombre pers. de 3ª persona. M. ó n. sing.: *cogí el libro y lo puse sobre la mesa*. *Amer. Lo de*, barbarismo por *casa de*. V. DONDE. OBSERV. Hablando de personas debe emplearse más bien *le* que *lo*: *le saludé al pasar*.

LOA f. Alabanza. Especie de prólogo de algunas obras dramáticas antiguas. Poema dramático corto compuesto para celebrar algún acontecimiento notable ó alguna persona ilustre.

LOABLE adj. Digno de alabanza: *loable acción*.

LOABLEMENTE adv. m. De un modo loable.

LOADOR, RA adj. y s. Que loa ó celebra.

LOÁN m. Medida agraria filipina (2 áreas, 79).

LOANDA f. Nombre de una especie de escorbuto.

LOAR v. a. (lat. *laudare*). Alabar, celebrar: *loar una bella acción*. CONTR. **Vituperar.**

LOBA f. Hembra del lobo. Sotana, traje eclesiástico ó estudiantil. Lomo de la tierra, en lo arado, entre surco y surco. (P. us.)

LOBADO m. *Veter.* Tumor que sale á las caballerías y al ganado vacuno: *el lobado es carbunoso*.

LOBÁDO, DA adj. *Bot.* y *Zool.* Lobulado.

LOBAGANTE m. Bogavante, cabrajo, crustáceo.

LOBANILLO m. Tumor indolente que se forma en alguna parte del cuerpo.

LOBATO m. Cachorro del lobo.

LOBELIA f. Género de lobeliáceas, de zumo venenoso: *la lobelia se cultiva como planta de adorno*.

LOBELIÁCEAS f. pl. Familia de plantas dicotiledóneas a la que pertenece el quibey.

LOBERA f. Monte donde habitan los lobos.

LOBERO, RA adj. Relativo al lobo: *postas loberas*. M. *Fam. Ant.* Espantanublados, embaucador.

LOBEZNO m. Lobo pequeño, lobato.

LOBINA f. Róbalo, pez marino.

LOBO m. (lat. *lupus*). Mamífero carnicero parecido á un perro grande. *Amer.* Zorro. Especie de losha, pez. *Fig. y fam.* Borrachera. (P. us.) PROV. **Del lobo un pelo**, debe uno contentarse con lo que da el mezquino. **De lo contado como el lobo, y anda gordo**, por mucho que se guarde una cosa, siempre está expuesta á algún percance. **El lobo está en la conseja**, dícese para cambiar la conversación cuando llega alguien que no debe enterarse de lo que se dice. **Muda el lobo los dientes, más no las mientes**, el que es de mala índole, difícilmente ha de cambiarse. — El lobo tiene el aspecto de un perro grande, de pelo gris amarillento. Vive en los lugares solitarios y en los montes de Europa, saliendo sólo de noche para cazar. En invierno se reunen los lobos en bandadas numerosas, atacando el ganado y á veces á los mismos hombres. Abundan sobre todo en las selvas de Rusia.

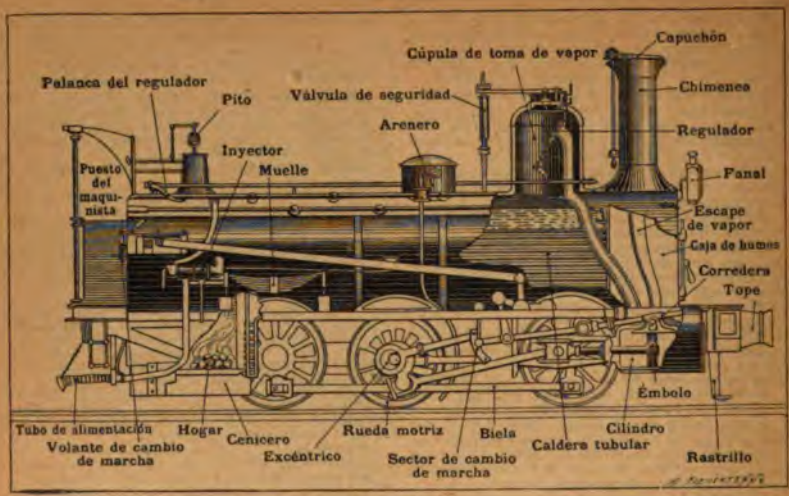
Lobo.

LOBO, *Bot.* y *Zool.* Lóbulo.

LOBO, BA adj. y s. *Mej.* Zambo, mestizo.

LÓBREGO, GA adj. Obscuro, sombrío: *lóbrego calabozo*. *Fig.* Triste, desgraciado: *existencia lóbrega*.

Digitized by Google



LOCOMOTORA.

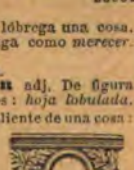
LOBREGUECER v. a. Hacer lóbrega una cosa. V. n. Anochecer. IRREG. Se conjuga como *merecer*.

LOBREGUEZ f. Obscuridad.

LOBREGURA f. *Ant.* Tristeza.

LOBULADO, DA y **LOBULAR** adj. De figura de lóbulo ó que presenta lóbulos: *hoja lobulada.*

LÓBULO m. Parte redonda y saliente de una cosa: *los lóbulos de un arco.* Extremidad de la oreja. *Bot.* Parte redondeada y recortada de ciertos órganos vegetales: *hoja de tres lóbulos.* Porción redondeada y saliente de cualquier organo: *los lóbulos del hígado.*



Arco de tres lóbulos.

LOBUNO, NA adj. Relativo ó perteneciente al lobo.

LOC m. *Farm.* Medicamento formado por una emulsión y un mucílago: *un loc de almendras.*

LOCACIÓN f. Arrendamiento, alquiler. (P. us.)

LOCADOR m. *Amer.* Arrendador.

LOCAL adj. (del lat. *locus*, lugar). Perteneciente á un lugar: *los romanos respetaban la religión local de los pueblos que conquistaban. Color local*, reproducción exacta, en una obra de literatura ó arte, del lugar donde ocurre el suceso, con sus costumbres, su lenguaje, etc. M. Sitio cerrado y cubierto.

LOCALIDAD f. Lugar ó población. Local. Cada uno de los asientos de un teatro: *comprar dos localidades para la comedia.*

LOCALISMO m. *Neol.* Afición al carácter local.

LOCALIZACIÓN f. Acción de localizar ó determinar: *es imperfecta aún la localización de las facultades en el cerebro.*

LOCALIZAR v. a. Fijar, limitar á un punto determinado: *localizar una epidemia.* Determinar el lugar de una enfermedad.

LOCAMENTE adv. m. Con locura. *Fig.* Excesivamente: *un hombre locamente enamorado.*

LOCATARIO m. Galicismo por *arrendatario.*

LOCATIVO m. (de *locus*, lugar). Caso de declinación, en ciertas lenguas, que expresa el lugar: *el locativo existe en el sánscrito.*

LOCERÍA f. Tienda del locero, cacharrería.

LOCERO m. Vendedor de objetos de loza.

LOCIÓN f. (lat. *lotio*). Lavadura: *dar una loción.* El licor que sirve para la loción. PARÓN. **Poción.**

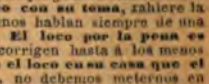
LOCK-OUT m. (pal. ingl. — pr. *lokdut*). Paro forzoso impuesto por los fabricantes coligados para obligar á someterse á los obreros rebeldes.

LOCO, CA adj. Privado de razón: *una casa de locos.* Imprudente, arriesgado: *una loca empresa. Fig.* Extraordinario: *tiene una suerte loca. Brújula loca*, la que por cualquier motivo deja de señalar el norte. *Polea loca*, la que gira libremente sobre su eje. PROV. **Cada loco con su tema**, zahiere la tenacidad con que algunos hablan siempre de una cosa que les interesa. **El loco por la pena es cuerdo**, los castigos corrigen hasta á los menos inteligentes. **Mas sabe el loco en su casa que el cuerdo en la ajena**, no debemos meternos en criticar la conducta ajena sin datos suficientes para ello. CONTR. **Cuerdo, prudente, sensato.**

LOCO m. *Chil.* Marisco comestible del Pacífico.

LOCOMOCIÓN f. (lat. *locus*, lugar, y *motio*, movimiento). Acción de moverse de un punto á otro: *órganos de locomoción.*

LOCOMOTIVA f. Galicismo por *locomotora.*



Loco.

LOCOMOTOR, RA adj. Que sirve para la locomoción: *músculos locomotores.* F. Máquina de vapor que tira de los coches del ferrocarril: *Stephenson construyó la primera locomotora práctica; existen locomotoras eléctricas, de aire comprimido, de petróleo, etc.*

LOCOMOVIBLE y mejor **LOCOMOVIL** adj. (lat. *locus*, lugar, y *mobilis*, móvil). Que puede moverse de un lugar para otro. F. Máquina de vapor montada en ruedas y móvil: *las locomóviles sirven para poner en movimiento las máquinas agrícolas.*

Locomóvil.

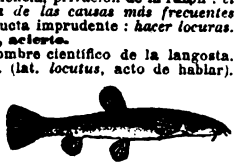
LOCOTO m. *Bot.* Una clase de pimiento.

LOCRENSE adj. y s. De Lócride, país de Grecia.

LOCRO m. *Amer.* Guisado de carne con choclos, ó zapallos, patatas, ají, etc.

Digitized by Google

LOCUACIDAD f. La costumbre de hablar mucho.
LOCUAZ adj. (lat. *loquax*). Que habla demasiado.
LOCUCIÓN f. (lat. *locutio*). Modo de hablar, giro, expresión : *locución viciosa*. Modo, grupo de palabras que forman oración : *locución adverbial*.
LOCUELA f. (lat. *loquela*, de *loqui*, hablar). Manera de hablar de una persona.
LOCUELO, LA adj. y s. *Fam.* Niño atolondrado.
LÓCULAR adj. Dividido en celdillas.
LOCUMBA f. *Bol.* Aguardiente de uva que se fabrica en Locumba (Perú).
LOCUPLETAR v. a. *Neol.* Llenar por completo.
LOCURA f. Demencia, privación de la razón : *el alcoholismo es una de las causas más frecuentes de la locura*. Conducta imprudente : *hacer locuras*. CONTR. **Sabiduría, acierto.**
LOCUSTA f. Nombre científico de la langosta.
LOCUTORIO m. (lat. *locutus*, acto de hablar). Lugar donde reciben visitas las monjas en el convento. Oficina telefónica pública.


Locha.

LOCHA f. Pez malacopterigio abdominal de cuerpo cilíndrico y color negruzco : *la locha se cría en los lagos y ríos. Venez.* Moneda de níquel de medio real.
LOCHO, CHA adj. *Col.* Taheño, bermejo.
LODACHAR y más generalmente **LODAZAL** m. Sitio lleno de lodo : *atollarse en un lodazal*.
LODAZAR m. Lodazal.
LODO m. (lat. *lutum*). Barro que forma la lluvia en el suelo : *llenarse el calzado de lodo*. SINÓN. **Barro.**
LODOÑERO m. Guayaco, árbol americano.
LODOSO, SA adj. Lleno de lodo, enlodado.
LOESS m. *Geol.* Limo muy fino, sin estratificaciones ni fósiles : *el loess chino es de origen eólio*.
LOFOBRANQUIOS m. pl. (gr. *lophos*, penacho, y *bragkhia*). Orden de los peces que tienen branquias en forma de penacho, como el caballo marino.
LOGA f. Loa, comedia rústica que se suele representar en los pueblos en ciertas fiestas.
LOGANIA f. (de *Logan*, n. pr.). Género de loganiáceas de Australia.
LOGANIÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas que tienen por tipo el curare.
LOGARÍTMICO, CA adj. *Arit.* Relativo á los logaritmos : *cálculo logarítmico*.
LOGARITMO m. (gr. *logos*, relación, y *arithmos*, número). Número tomado de una progresión aritmética, que corresponde con otro número tomado de una progresión geométrica : *los logaritmos permiten simplificar el cálculo*.
LOGIA f. (fr. *loge*). Local de reunión de los masones. Asamblea de masones. *Arq.* Glorieta, kiosco.
LÓGICA f. (gr. *logiké*, de *logos*, razón). Ciencia que enseña á raciocinar con exactitud : *Aristóteles formuló los principios de la lógica*. Obra que enseña dicha ciencia : *la lógica de Aristóteles*. Razonamiento, método : *esta obra carece de lógica. Fig.* Modo particular de raciocinar.
LÓGICAMENTE adv. m. De un modo lógico.
LÓGICO, CA adj. Conforme con la lógica.
LOGIS m. (pal. fr. que significa : alojamiento). Úsase sólo en la loc. militar ant. : *mariscal de logis*.
LOGÓGRAFO m. Entre los griegos, prosista. Historiador de los primeros tiempos de la Grecia : *Heródoto es el más notable de los logógrafos*.
LOGOGRIFO m. (gr. *logos*, discurso, y *griphos*, red). Especie de enigma que consiste en una palabra cuyas letras, diversamente combinadas, forman otras palabras que es preciso adivinar. *Fig.* Discurso ininteligible.
LOGOMAQUIA f. (gr. *logomakhia*). Discusión que versa sobre palabras : *logomaquia inútil*. (P. us.)
LOGRAR v. a. (lat. *lucrari*, ganar). Conseguir, obtener : *lograr éxito*.
LOGREAR v. n. Dedicarse á la usura. (P. us.)
LOGRERO, RA a. y f. Usurero, el que presta á logro. Acaparador de frutos.
LOGRO m. Acción de lograr : *el logro de una empresa*. Lucro, ganancia. Usura : *prestar á logro*.
LOICA f. *Chil.* V. LLOICA.

LOÍSTA adj. y s. *Gram.* Partidario del empleo de *lo* para el acusativo masculino del pronombre *el* : *no debe seguirse la teoría de los loístas*. V. LEÍSTA.
LOJANO, NA adj. y s. De Loja del Ecuador.
LOJEÑO, ÑA adj. y s. De Loja de España.
LOLIÁCEAS f. pl. (de *lolio*). Tribu de gramíneas que tienen por tipo el joyo ó cizaña.
LOMA f. Altura de terreno larga y poco elevada.
LOMADA f. *Riopl.* Loma.
LOMAJE m. *Chil.* La declividad de un terreno.
LOMBARDA f. *Ant.* Cañón que servía para disparar piedras de gran peso. Berza de color morado.
LOMBARDO, DA adj. y s. De la Lombardía.
LOMBRÍCIDOS m. pl. Familia de anélidos terrestres que tienen por tipo la lombriz.
LOMBRIGUERA f. Nombre vulgar del abrótano, que se usa contra las lombrices.
LOMBRIZ f. (lat. *lumbricus*). Animal anélido que vive enterrado en los sitios húmedos : *la lombriz ayuda á la formación del mantillo, modificando la tierra que traga para alimentarse. Lombriz intestinal*, animal parásito de forma de lombriz, que vive en los intestinos del hombre y los animales. *Lombriz solitaria*, nombre vulgar de la tenia.

Lombriz.

LOMEAR v. n. Mover el caballo el lomo al andar.
LOMERA f. Correa que se coloca en el lomo de la caballería, para mantener el resto de la guarnición. Piel ó tela que forma el lomo del libro encuadernado. Caballete de un tejado.
LOMERÍO m. *Méj.* Conjunto de lomas.
LOMILLERÍA f. *Arg.* Taller de guarnicionero.
LOMILLO m. Punto de costura ó bordado formado por dos puntadas cruzadas. Parte superior de la albarda en la que encaja el lomo de la caballería. Pl. Aparejo que se pone á las caballerías de carga.
LOMINHIESTO, TA adj. Alto de lomos : *mula lominhiesta. Fig. y fam.* Engreído, vanidoso.
LOMO m. (lat. *lombus*). Parte inferior de la espalda, que corresponde á los riñones. Espalda de los cuadrúpedos. Carne de lomo del animal : *lomo de cerdo*. Parte del libro opuesta al corte. Caballete entre surco y surco en lo arado. Parte de un cuchillo opuesta al filo. Pl. Las costillas.
LOMUDO, DA adj. Que tiene el lomo grande.
LONA f. (de *Olonne*, de Francia). Tela fuerte que sirve para hacer velas, toldos, etc. *Méj.* Arpillera.
LONA f. *Hond.* Planta de raíz comestible.
LONCO m. *Chil.* Cabeza, pescuezo. *Chil.* Cuajar de los rumiantes.
LONCHA f. Lancha, piedra plana y grande. (P. us.) Lonja, tira : *cortar una loncha de cuero*. (P. us.)
LONCHO m. *Col.* Trozo, pedazo.
LONDINENSE (Acad.) ó comunmente **LONDONENSE** adj. y s. De Londres.
LONDRES m. Una especie de cigarro.
LONDRINA f. Tela de lana hecha en Londres.
LONGA f. (lat. *longa*, larga). *Mús. ant.* Nota que valía cuatro compases.
LONGANIMIDAD f. Grandeza de ánimo.
LONGÁNIMO, MA adj. (lat. *longanimis*). Magnánimo, generoso : *un monarca longánimo*.
LONGANIZA f. Un embutido de carne de cerdo.
LONGEVIDAD f. (lat. *longævitas*). Vida larga : *la longevidad de los patriarcas de la Biblia*.
LONGEVO, VA adj. (lat. *longævus*). Muy viejo.
LONGICAULE adj. *Bot.* Que tiene un tallo largo.
LONGICORNIO, NIA adj. *Zool.* Que tiene las antenas largas : *coleóptero longicornio*.
LONGINCUO, CUA adj. (lat. *longinquus*). Lejano.
LONGIPENNE adj. *Zool.* Que tiene plumas largas. M. pl. Orden de aves muy voladoras.
LONGIRROSTRO adj. Que tiene el pico largo.
LONGITUD f. (lat. *longitudo*). Mayor dimensión de un objeto horizontal : *el cocodrilo tiene unos 6 metros de longitud. Geogr.* Distancia de un lugar al primer meridiano.
LONGITUDINAL adj. Lo relativo á la longitud.
LONGO m. *Ecuad.* Indio joven.
LONGORÓN m. *Cub.* Fólade, molusco marino.
LONGUERA f. Haza de tierra larga y estrecha

Digitized by Google

LONJA f. Tira larga y poco gruesa : *lonja de tocino*. Bolsa de comercio. Almacen de lanas. Tienda de ultramarinos. Atrio más ó menos levantado á la entrada de un edificio : *la lonja de una iglesia*. *Arg.* Cuero descarnado y pelado.

LONJEAR v. a. *Arg.* Cortar lonjas de piel.

LONJISTA com. Tendero que tiene lonja ó tienda de ultramarinos. (P. us.)

LONTANANZA f. (del ital. *lontano*). *Pint.* Lejos de una pintura. *En lontananza* m. adv., á lo lejos.

LOOR m. Alabanza : *versos en loor de un príncipe*.

LOQUEAR v. n. Portarse como un loco. *Fig.* Alborotar mucho. SINÓN. **Travesear.**

LOQUERA f. Jaula donde se suelen encerrar los locos furiosos. *Col.* y *Guat.* Locura : *dar en la loquera de hacer algo*.

LOQUERO m. Empleado de un manicomio. (P. us.)

LOQUESCO, CA adj. *Fam.* Alocado. *Fig.* Bromista.

LORA f. Hembra del loro. *Amer.* Loro, papagayo, ave trepadora. *Venez.* Úlcera ó llaga.

Lord mayor.

LORANTÁCEAS f. pl. (gr. *lóron*, tira, y *anthos*, flor). *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas parásitas, á las que pertenece el muérdago ó lorante.

LORANTO m. Género de lorantáceas parásitas de las encinas, castaños, etc.

LORCHA f. Barca ligera y rápida, que sirve para el cabotaje en China. *Pr. Gal.* Hafeche, boquerón.

LORD m. (ingl. *lord*, señor). Título en Inglaterra de los pares individuos de la Cámara alta. Pl. *Lores*. *Lord mayor*, alcalde de la city de Londres.

LORDOSIS f. Curvatura anormal que presenta la columna vertebral.

LORENES, SA adj. y s. Natural de Lorena.

LORIGA f. (lat. *lorica*). Coraza de láminas pequeñas de acero. Armadura que se ponía al caballo para la guerra.

Loro.

LORIGADO, DA adj. Armado con una loriga.

LORIGÓN m. Loriga grande.

LORIGUILLO m. Laureola, planta timeleacea.

LORIS m. *Zool.* Género de mamíferos prosimios de la India y Ceilán.

LORO m. Papagayo : *el loro ostenta vistoso plumaje*. *Amer.* *Loro pequeño*, v. LORA.

LORÓ, RA adj. (lat. *luridus*, negro, obscuro). De color moreno obscuro. (P. us.)

LOROCO m. *Guat.* y *Salv.* Arbusto apocináceo.

Loroco.

LORZA f. Alhorza, alforza. (P. us.)

LOS, LAS, art. determ. plural de ambos géneros. Acusativo del pron. pers. de 3ª persona m. pl. : *fui á buscar á mis amigos y los encontré en la calle*. Sería incorrecto decir *les encontré* pues *les* se reserva para el dativo : *les di las buenas tardes*.

LOSA f. Piedra plana que sirve para varios usos : *losa sepulcral*. Trampa, armadijo. PARÓN. **Loza.**

LOSANGE (Acad.) ó **LOSANJE** m. (fr. *losange*). Rombo : *el traje de Arlequín está formado por losanjes de diferentes colores*.

Losanje.

LOSAR v. a. Enlosar, cubrir con losas.

LOSETA f. Losa pequeña. Losa, trampa.

LOTE m. Parte que corresponde á cada uno de una cosa que se ha de distribuir entre varios.

LOTERÍA f. (ital. *lotteria*). Especie de juego de azar en que, repartiendo entre varios cierta cantidad de números, se sacan por suerte algunos de ellos, á los que se atribuyen premios determinados de antemano. (Antiguamente los que jugaban á la lotería tomaban no un número, sino una serie de números con los que se hacían diversas combinaciones.) Juego parecido á la lotería que se hace con una serie de cartones numerados y una bolsa de donde se sacan los números correspondientes : *lotería de familia*. Cosa incierta, azarosa : *el matrimonio es una lotería*.

Lotería.

LOTERO, RA m. y f. El que tiene un despacho de billetes de lotería.

LOTO m. (lat. *lotos*). Planta de la familia de las ninfeáceas, cuyas semillas se comen después de tostadas y molidas : *el loto figura en los monumentos de los antiguos egipcios*. Flor ó fruto del loto. Árbol de África parecido al azufaifo y de fruto comestible : *según los antiguos los extranjeros que comían el fruto del loto olvidaban su patria*.

LOVELACE m. *Neol.* Seductor. *V. Parte hist.*

LOXODROMIA f. (gr. *loxos*, oblicuo, y *dromos*, carrera). *Mar.* Curva que describe un barco cuando corta bajo un mismo ángulo todos los meridianos al navegar con rumbo constante.

LOYO m. *Chil.* Especie de boleto, hongo.

LOZA f. (lat. *lutea*, de barro). Barro fino, vidriado, que sirve para hacer platos, tazas, jícaras, etc. Conjunto de objetos de loza. PARÓN. **Losa.**

LOZANAMENTE adv. m. Con lozanía ó vigor.

LOZANEAR v. n. Mostrar lozanía.

LOZANÍA f. Frondosidad de las plantas. Vigor, robustez, gallardía en el hombre y los animales. Orgullo, altanería.

LOZANO, NA adj. Que muestra lozanía y frondosidad : *árbol lozano*. *Fig.* Robusto, vigoroso.

LÚA f. Guante de esparto que sirve para limpiar las caballerías. *Pr. Manch.* Zurrón de piel en que se transporta el azafrán.

LUBINA f. (lat. *lupa*, loba). Róbalo, pez marino.

LUBRICACIÓN f. Acción de lubricar ó engrasar.

LUBRICADOR, RA adj. Que lubrica ó engrasa.

LUBRICÁN m. (lat. *lubricus*, incierto, dudoso). *Poét.* Crepúsculo matutino. (P. us.) SINÓN. **Alba.**

LUBRICANTE adj. Que sirve para lubricar.

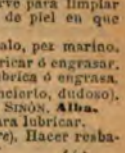
LUBRICAR v. a. (lat. *lubricare*). Hacer resbaladiza una cosa, engrasar : *lubricar con aceite los engranajes de una máquina*.

LUBRICATIVO, VA adj. Que lubrica ó engrasa.

LUBRICIDAD f. Propensión á la lujuria.

LÚBRICO, CA adj. (lat. *lubricus*). Resbaladizo. *Fig.* Propenso á la lujuria ó inspirado por ella.

LUBRIFICAR v. a. Galicismo por *lubricar*.



Lucano.

LUCANO, NA adj. y s. De Lucania, provincia de Italia antigua. M. Género de coleópteros pentámeros lamelicornios que comprende especies de gran tamaño, como el ciervo volante.

LUCÉRNULA f. Neguilla, planta.

LUCERO m. Astro brillante, estrella grande. El planeta ó estrella Venus. Estrella de pelo blanco que tienen en la frente algunos animales. *Fig.* Lustre, brillo. *Lucero miguero ó del alba*, la estrella Venus. Pl. *Fig. y fam.* Los ojos.

LUCIDAMENTE adv. m. Con lucimiento ó brillo : *portarse lucidamente*.

LUCIDEZ f. Calidad de lúcido ó inteligente : *los locos suelen tener momentos de lucidez*.

LÚCIDO, DA adj. Brillante. *Fig.* De inteligencia clara y abierta. *Intervalo lúcido*, corto período de razón que suelen tener los dementes.

Digitized by Google

LUCIDO, DA adj. Que obra con gracia y liberalidad. Brillante, bien ejecutado: *fiesta muy lucida.*

LUCIDOR, RA adj. Que luce ó brilla.

LUCIDURA f. Blanqueo, revoque de las paredes.

LUCIENTE adj. Brillante, que luce.

LUCIÉRNAGA f. Insecto coleóptero, cuya hembra, que carece de alas, despide por la noche una luz fosforescente de color verdoso.

Luciérnagas: A, macho; B, hembra.

LUCIFER m. (de *Lucifer*, v. *Parte hist.*). Lucífero, Venus. *Fig.* Persona soberbia y perversa.

LUCÍFERO, RA adj. (lat. *lux, lucis*, luz, y *ferre*, llevar). *Poét.* Resplandeciente, brillante. M. El lucero del alba, Venus. *Col.* Fosforo, cerilla.

LUCÍFUGO, GA adj. (lat. *lux*, luz, y *fugere*, huir). *Poét.* Que huye de la luz: *la lechuza es un ave lucifuga.*

LUCILLO m. (lat. *loculus*, nicho). Urna de piedra en que se sepulta alguna persona notable.

Lucio.

LUCIMIENTO m. Acción de lucir.

LUCIO m. (lat. *lucius*). Pez de río, muy grande y voraz: *la carne del lucio es muy estimada.*

LUCIO, CIA adj. Terso, lúcido, brillante.

LUCIÓN m. Reptil saurio que carece de extremidades aparentes: *el lución es tan frágil que se rompe con facilidad cuando se le coge.*

Lución.

LUCIR v. n. (lat. *lucere*). Brillar, resplandecer. *Fig.* Distinguirse, sobresalir en algo: *lucir en los estudios. Fig.* Sacar provecho de su trabajo: *poco te luce lo que trabajas.* V. a. Alardear, hacer alarde de una cosa: *lucir sus mejores galas.* Enlucir una pared. **Lucirse** v. r. Vestir bien. Salir con lucimiento de una empresa. Ús. también en sentido contrario, irónicamente: *lucido me quedé.* IRREG. Pres. ind.: *luzco, luces, luce, lucimos, lucís, lucen*: imperf.: *lucía, lucías*, etc.; pret.: *lucí, luciste*, etc.; fut.: *luciré, lucirás*, etc.; imper.: *luce, lucid*; pres. subj.: *luzca, luzcas, luzca, luzcamos, luzcáis, luzcan*; imperf. subj.: *lucierа, lucieras*, etc.; *luciese, lucieses*, etc.; *luciría, lucirías*, etc.; fut. subj.: *luciere, lucieres*, etc.; part.: *lucido*; ger.: *luciendo.*

LUCRARSE v. r. Sacar ganancia de una cosa.

LUCRATIVO, VA adj. Que produce lucro.

LUCRO m. (lat. *lucrum*). Ganancia ó beneficio.

LUCTUOSA f. Derecho que tenían en algunos puntos los señores á conservar una alhaja de la herencia de sus súbditos.

LUCTUOSO, SA adj. (lat. *luctus*, llanto). *Poét.* Triste, lastimoso: *declamar unos versos luctuosos.*

LUCUBRACIÓN f. Trabajo compuesto á fuerza de velar y de trabajar: *lucubraciones extravagantes.*

LUCUBRADOR, RA adj. y s. El que lucubra.

LUCUBRAR v. a. (lat. *lucubrare*). Trabajar asiduamente y velando en alguna obra de ingenio.

LÚCUMA f. *Chil.* Fruto del lúcumo.

LÚCUMO m. *Chil.* Árbol sapotáceo de fruto comestible y parecido á la ciruela.

LUCHA f. Combate cuerpo á cuerpo entre dos personas: *la lucha fué uno de los ejercicios favoritos de los griegos. Fig.* Guerra, disputa, conflicto.

LUCHADOR, RA m. y f. Que lucha ó pelea.

LUCHAR v. n. Combatir cuerpo á cuerpo. *Fig.* Pelear, lidiar. *Fig.* Disputar, altercar, contender.

LUCHARNIEGO, GA adj. *Perro lucharniego*, el adiestrado á cazar de noche.

LUCHE m. *Chil.* Alga comestible americana. *Chil.* Infernáculo, juego.

LUDIBRIO m. (lat. *ludibrium*). Burla, escarnio.

LUDIMIENTO m. Acción de ludir ó frotar.

LUDIÓN m. (lat. *ludio, onis*, juglar). Aparatito de física que sirve para demostrar la teoría del equilibrio de los cuerpos sumergidos en los líquidos.

LUDIR v. a. (lat. *ludere*). Frotar una cosa con otra.

LUEGO adv. t. Pronto, prontamente: *quiero que lo hagas muy luego.* Después: *lo haré luego que venga.* Conj. ilativa equivalente á con que, de suerte que: *pienso, luego existo. Desde luego* loc. adv., inmediatamente. *Luego que* loc. adv., así que. *Luego de* loc. adv., después de.

LUELLO m. *Pr. Ar.* Joyo.

LUENGO, GA adj. (lat. *longus*). Largo.

LUGANO m. Pájaro parecido al jilguero.

LUGAR m. (lat. *locus*). Espacio ocupado por un cuerpo. Ciudad, pueblo: *en un lugar de la Mancha.* Pasaje, texto: *lo he leído en un lugar de mi gramática.* Ocasión, tiempo: *no hay lugar para hacer tantas cosas.* Motivo, causa: *darás lugar á que te castiguen.* Línea cuyos puntos satisfacen todos á las condiciones de un problema. Pl. *Chil.* Galicismo por *excusado, retrete. Lugares comunes*, expresiones ó razones muy conocidas y empleadas. En retórica, principios generales de donde se sacan pruebas ó argumentos. *Tener lugar*, galicismo, por *ocurrir, suceder*, y por *servir de: le tuvo lugar de madre.*

LUGAREÑO, ÑA adj. y s. Vecino de un lugar ó pueblo. De pueblo ó aldea: *vestir un traje lugareño.*

LUGARTENENCIA f. Cargo de lugarteniente.

LUGARTENIENTE m. El que puede hacer las veces de otro en un cargo.

LUGDUNENSE adj. y s. De León, de Francia.

LUGER m. (ingl. *lugger*). Barco pequeño de tres palos: *un lugre de cabotaje.*

Lugre.

LÚGUBRE adj. (lat. *lugubris*). Fúnebre, que inspira tristeza: *canto lúgubre.*

LUGUÉS, SA adj. y s. Natural de Lugo.

LUIS m. Moneda de oro francesa (20 francos).

LUISA f. Género de plantas verbenáceas originarias del Perú: *las flores de la luisa tienen olor de limón.*

LUJACIÓN f. Luxación.

LUJO m. (lat. *luxus*). Suntuosidad excesiva en el vestido, la mesa, etc. *Neol. Fig.* Profusión, abundancia: *lujo de precauciones.*

LUJOSO, SA adj. Que ostenta mucho: *llevar un traje muy lujoso.* Aficionado al lujo, ostentoso.

LUJURIA f. (lat. *luxuria*). Afición á los placeres de la carne. *Fig.* Exceso en cualquiera cosa.

LUJURIANTE adj. (lat. *luxurians*). Muy lozano, frondoso: *la vegetación lujuriante de los bosques.*

LUJURIOSO, SA adj. Entregado á la lujuria.

LULERO m. *Chil.* Rodillo usado en la cocina.

LULISMO m. *Fil.* Doctrina de Raimundo Lulio.

LULISTA adj. y s. *Fil.* Partidario del lulismo.

LULO m. *Chil.* Rodillo, cilindro. *Chil.* Rulo, rizo de pelo en la frente. *Col.* Planta solanácea de fruto parecido al tomate.

LUMA f. *Chil.* Árbol mirtáceo de Chile.

LUMAQUELA f. (ital. *lumachella*, caracolillo). Mármol en que se hallan fragmentos de conchas.

LUMBAGO m. (lat. *lumbago*). *Med.* Dolor reumático que se padece en los riñones.

LUMBAR adj. (lat. *lumbi*, los lomos). *Zool.* Relativo ó perteneciente á los lomos: *la región lumbar.*

LUMBRADA y **LUMBRARADA** f. Lumbre grande, fogata.

LUMBRE f. (lat. *lumen*). Cualquier combustible encendido: *lumbre de leña.* Pieza de las armas de fuego que hiere el pedernal. Parte anterior de la herradura de las caballerías. *Fig.* Brillo, esplendor. *Venez.* Umbral de puerta. Pl. Eslabón, pedernal y yesca. SINÓN. **Yescas.** *Fig. Lumbre del agua*, la superficie del agua.

LUMBRERA f. Cuerpo luminoso. Abertura en el techo de una habitación ó en lo alto de una bóveda. En las máquinas, orificio de entrada ó salida del vapor. Hueco central del cepillo, la garlopa y otras herramientas. *Fig.* Persona muy notable.

LUMINARIA f. Luz que arde continuamente en las iglesias delante del Santísimo Sacramento.

Digitized by Google

Pl. Luces que se ponen por adorno, en ciertos edificios, en las fiestas públicas.

LUMINESCENCIA f. Luminosidad débil.

LUMINOSAMENTE adv. m. De un modo luminoso: *explicar luminosamente una idea.*

LUMINOSIDAD f. Calidad de luminoso, brillo.

LUMINOSO, SA adj. Que despide luz: *cuerpo luminoso. Fig.* Excelente: *idea luminosa.*

LUNA f. (lat. *luna*). Planeta satélite de la Tierra, alrededor de la cual gira, y que ilumina durante la noche. Tabla de cristal gruesa y plana: *romper una luna de un escaparate.* Espejo: *armario de luna.* Luneta, cristal de anteojo. *Fig.* Capricho, extravagancia: *tener lunas. Pr. Ar.* Patio abierto. *Luna de miel,* el primer mes del matrimonio. *Media luna,* figura de cuarto de luna creciente ó menguante. *Fig.* El imperio turco. *Fortif.* Una construcción de defensa. *Estar de buena,* ó *demala, luna,* estar bien ó mal dispuesto. *Quedarse á la luna de Valencia,* quedarse sin lo que uno esperaba.—La luna es 50 veces menor que la tierra, y dista de ella 62.000 leguas. Han observado en ella los astrónomos valles, montañas y volcanes, pero no tiene atmósfera, porque no se notan en ella nubes, ni sufren la menor refracción los rayos luminosos del sol en su superficie. Debe pues ser inhabitable, por lo menos para seres como nosotros. Efectúa la luna su revolución alrededor de la tierra en 29 días y medio; es lo que se entiende por *mes lunar.* Durante toda la duración de su revolución nos presenta siempre la misma cara, por cuya razón no conocemos sino uno solo de sus hemisferios. A la atracción de la luna, combinada con la del sol se deben las mareas.

Luna: 1. Nueva; 2 y 3. Cuarto creciente; 4. Luna llena; 5 y 6. Cuarto menguante.

A, media luna; B, reducto; D, glacis.

Durante largo tiempo atribuyó la superstición á la luna cierta influencia sobre la vegetación, la salud y el tiempo, dichas supersticiones han desaparecido ya casi por completo. Hay cuatro cambios de luna durante el mes; puede pues ocurrir que coincidan variaciones de la temperatura con algunos de dichos cambios, sin que tenga sin embargo nada que ver con ellos el astro de la noche. Se ha observado por lo demás que la luz reflejada por la luna apenas produce efecto en los termómetros más sensibles.

LUNACIÓN f. (lat. *lunatio*). *Astron.* Período comprendido entre dos lunas nuevas.

LUNADO, DA adj. De figura de una media luna.

LUNANCO, CA adj. Que tiene un anca más alta que otra: *caballo lunanco.*

LUNAR m. Mancha pequeña y morena de la piel. Mancha en la piel de los animales. *Fig.* Defecto.

LUNAR adj. Relativo á la Luna: *el año lunar.*

LUNAREJO, JA adj. *Arg.* y *Chil.* Dícese del animal que tiene muchos lunares en el pelo.

LUNARIO, RIA adj. Relativo á las lunaciones.

LUNÁTICO, CA adj. y s. (lat. *lunaticus*). Loco, caprichoso, maniático.

LUNCH m. (pal. ingl. — pr. *lanch*). En Inglaterra, almuerzo fiambre ligero que se toma á veces en pie.

LUNELA f. (fr. *lunel*). *Blas.* Emblema formado por cuatro medias lunas reunidas por los extremos.

LUNES m. Segundo día de la semana. *Amer. Hacer lunes,* no trabajar el lunes los obreros.

LUNETA f. Cristal de los anteojos. *Teatr.* Cada una de las butacas colocadas en filas frente al escenario. *Arq.* Bocateja, la teja primera de un tejado.

LUNETO m. *Arq.* Bóvedilla que se abre algunas veces en una bóveda principal.

LUNFARDO m. *Arg.* Ratero, ladrón. *Arg.* Caló argentino. Adj.: *expresión lunfarda.*

LÚNULA f. (lat. *lunula*). *Geom.* Media luna.

LUPERCALES f. pl. (lat. *lupercalia*). Fiestas que celebraban los romanos en honor del dios Pan.

LUPIA f. *Med.* Lobanillo. *Hond.* Brujo, curandero.

LUPINO, NA adj. (lat. *lupinus*). Relativo al lobo. *Uva lupina,* el acónito. M. Altramuz, leguminosa.

LÚPULO m. (lat. *lupus,* lobo). *Bot.* Planta cannábinea que sirve para dar gusto amargo á la cerveza.

Lúpulo.

LUPUS m. *Med.* Enfermedad cutánea de carácter tuberculoso: *el lupus suele atacar el rostro.*

LUQUETE m. Rueda de limón ó naranja que se echa en el vino.

LUQUETE m. Alguáquida, pajuela de encender. (P. us.)

LURIO adj. *Mej.* Tonto, loco.

LURTE m. *Pr. Ar.* Aliud.

LUSITANISMO m. Giro propio de la lengua portuguesa.

LUSITANO, NA adj. y s. De Lusitania.

LUSTRACIÓN f. Acción de lustrar ó purificar.

LUSTRAL adj. *Agua lustral,* la que usaban los antiguos para sus ritos religiosos.

LUSTRAR v. a. (lat. *lustrare*). *Antig. rom.* Purificar con sacrificios y ceremonias una cosa impura. Dar lustre á una cosa: *lustrar las botas.* Peregrinar por una comarca.

LUSTRE m. Brillo: *dar lustre á un mueble. Fig.* Gloria, brillo que dan la belleza, el mérito, etc.

LUSTRINA f. Tela parecida á la alpaca.

LUSTRO m. (lat. *lustrum*). Espacio de cinco años.

LUSTRO m. (fr. *lustre*). Candelero colgante de cristal. Araña que sirve para el alumbrado.

LUSTROSO, SA adj. Que tiene lustre, brillante.

LÚTEO, A adj. (lat. *luteus*). De lodo.

LUTERANISMO m. Doctrina de Lutero. V. PROTESTANTISMO.

LUTERANO, NA adj. y s. Partidario de Lutero, protestante. Relativo á Lutero: *adoptar la religión luterana. Ecuad.* Barbarismo por *enlutado.*

LUTO m. (lat. *luctus*). Conjunto de signos exteriores de duelo, en vestidos, adornos, etc. Traje negro: *vestir de luto.* Dolor, pena. *Medio luto,* el que no es riguroso: *el color morado se usa para el medio luto. Aliviar el luto,* llevarlo menos riguroso.

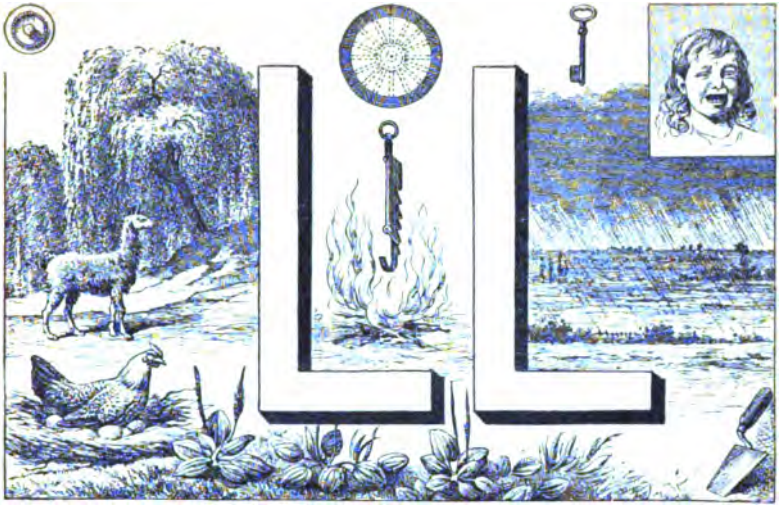
LUXACIÓN f. (lat. *luxatio*). *Cir.* Dislocación de un hueso: *reducir una luxación.*

LUZ f. (lat. *lux, lucis*). Lo que ilumina los objetos y los hace visibles: *la luz del sol.* Candelero, lámpara: *tráeme una luz. Fig.* Día, luz del día: *se acaba la luz más temprano en invierno. Arq.* Ventana ó tronera: *edificio de muchas luces. Pint.* Parte de un cuadro donde hay más claridad. *Fig.* Cultura, ilustración: *época de pocas luces. Pop.* Dinero. *Luz de Bengala,* fuego artificial que produce una llama de color. *Luz cenital,* la que entra por el techo. *Dar á luz,* alumbrar la mujer. Publicar: *dar á luz una novela. Traje de luces,* traje de torero. *Entre dos luces,* m. adv., al amanecer ó al anochecer. *Salir á luz,* imprimirse un libro. *Fig.* Descubrirse, aparecer aquello que estaba oculto.

LUZBEL m. Lucifer, el demonio.

LYNCHAR v. a. V. LINCHAR.

Digitized by Google



f. Décimacuarta letra del alfabeto español y undécima de sus consonantes: *una Ll mayúscula.*

LLÁBANA f. *Pr. Ast.* Laja ó piedra lisa y ancha.

LLADRAL m. *Pr. Ast.* y *Sant.* Ladral de los coches.

LLAGA f. Úlcera, herida que no se cierra fácilmente. *Fig.* Cualquiera mal ó enfermedad del alma. *Albañ.* Junta entre dos ladrillos.

LLAGAR v. a. Hacer llagas, ulcerar.

LLAGUNO m. Cierta especie de euforbio de Perú.

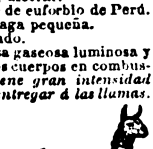
LLAILLA f. *Chil.* Herida ó llaga pequeña.

LLAILLI m. *Chil.* Maíz tostado.

LLAMA f. (lat. *flamma*). Masa gaseosa luminosa y caliente que se desprende de los cuerpos en combustión: *la llama del acetileno tiene gran intensidad luminosa.* Suplicio del fuego: *entregar á las llamas. Fig.* Ardor, pasión: *una amorosa llama.*

LLAMA f. (lat. *lama*). Terreno pantanoso. (P. us.)

LLAMA m. en España y mejor f. en el Perú. Mamífero rumiante de la América Meridional: *la lana de llama es muy apreciada.* En el Ecuador se da este nombre á la oveja. V. LLAMINGO.



Llama.

LLAMADA f. Llamamiento, acción de llamar. Signo ó número que en un escrito sirve para remitir á otra parte. Además que se hace para llamar á uno. *Mil.* Toque que sirve para mandar que tome la tropa las armas y entre en formación.

LLAMADO m. *Amer.* Llamada, llamamiento.

LLAMADOR, RA m. y f. Persona que llama. Aldaba: *el llamador de la puerta.*

LLAMAMIENTO m. Acción de llamar, llamada: *obedecer á un llamamiento imperativo.*

LLAMAR v. a. Dar voces á uno para que acuda ó para hacerle alguna advertencia. Invocar, suplicar. Convocar: *llamar á Cortes.* Nombrar: *no decir uno cómo se llama.* Atraer: *los revulsivos llaman la inflamación á otra parte del cuerpo.* V. n. Hacer sonar la aldaba ó campanilla, ó golpear en una puerta para que abran. **Llamarse** v. r. Nombrarse: *llamarse Juan.*

LLAMARADA f. Llama violenta y repentina: *arder con gran llamarada. Fig.* Bochorno, encendimiento del rostro: *le subió una llamarada á las mejillas. Fig.* Movimiento repentino del ánimo.

LLAMARÓN m. *Col.* Llamarada.

LLAMATIVO, VA adj. Demasiado vistoso: *color llamativo.* Que excita la sed: *manjar llamativo.*

LLAMAZAR m. (lat. *lama*). Lodazal, pantano.

LLAMEANTE adj. Que llamea, ardiente.

LLAMEAR v. n. Echar llamas.

LLAMINGO m. *Ecuad.* El llama. V. LLAMA.

LLANA f. Paleta con que extienden el yeso los albañiles. Plana de papel. Llanura, planicie. (P. us.)

Llana.

LLANADA f. Llanura (P. us.)

LLANAMENTE adv. m. *Fig.* Sencillamente.

LLANCA f. *Chil.* Cierta variedad de malaquita.

LLANERO, RA m. y f. *Amer.* Nombre que se da al habitante de la llanura.

LLANEZA f. *Fig.* Sencillez, modestia. Familiaridad: *tratar á uno con suma llaneza. Fig.* Sencillez excesiva: *la llaneza del estilo es un defecto tan censurable como el amaneramiento.*

LLANO, NA adj. (lat. *planus*). Liso, igual, plano: *superficie llana. Fig.* Sencillo, que no es orgulloso. *Fig.* Claro, que no admite duda. *Fig.* Corriente, que no puede presentar dificultad. *Fig.* Que no goza de fuero: *el fador ha de ser tego, llano y abonado. Fig.* Sencillo: *estilo llano. Gram.* Grave: *sílaba llana.* M. Llanura: *un llano de muy gran extensión.* En las medias, puntos en que ni se crece ni se mengua. *Estado llano,* la clase común de los que no pertenecen al clero ni á la burguesía. *A la llana* m. adv., llanamente, sin ceremonia. *De llano* m. adv., claramente.

LLANQUE m. *Per.* Especie de sandalia tosca.

LLANTA f. Berza de hojas grandes que se arrancan poco á poco durante todo el año.

LLANTA f. Cerco de hierro que rodea las ruedas del coche. Pieza de hierro mas ancha que gruesa.

Llantén.

LLANTÉN m. (lat. *plantago*). Género de plantaginaceas, común en los sitios húmedos.

Digitized by Google

LLANTO m. (lat. *planctus*). Efusión de lágrimas con lamentos y sollozos. *Cub.* Canto melancólico, popular entre los guajiros.

LLANURA f. Calidad de llano : *la llanura de una tabla.* Superficie de terreno llana y extensa.

LLAPA f. *Per.* Azogue que se agrega al mineral argentífero para su aprovechamiento. *Amer.* Regalo que hace el vendedor al comprador, al despachar la compra. SINÓN. **Alipego.** También se escribe *yapa* (forma preferible etimológicamente) y *ñapa. Riopl.* Parte última y más fuerte del lazo.

LLAPANGO adj. y s. *Ecuad.* Que no usa calzado : *indio llapango.*

LLAPAR v. a. *Min.* Echar la llapa ó azogue al mineral argentífero.

LLAPINGACHO m. *Ecuad.* V. RAPINGACHO.

LLAR m. *Pr. Ast. y Sant.* Fogón. F. pl. Cadena de hierro que cuelga de la campana de la chimenea, y de la que se suspende la caldera.

Llares.

LLAVAZO m. Golpe dado con una llave.

LLAVE f. (lat. *clavis*). Instrumento de metal para abrir ó cerrar una cerradura. *Mec.* Herramienta que sirve para dar vueltas á las tuercas, desvolvedor : *llave inglesa.* Aparato que cierra una cañería de agua ó de gas, grifo : *cerrar la llave del agua.* Disparador del arma de fuego. Tecla móvil de los instrumentos músicos de viento. Corchete, signo tipográfico. *Fig.* Clave, solución de un misterio. *Fig.* Cosa que permite conseguir otra, ó apoderarse de ella : *aquel puerto es la llave del reino. Mus.* Clave : *llave de sol. Llave capona,* llave de honor de los gentileshombres de la cámara del rey. *Llave maestra,* la que abre varias puertas de una casa.

Llave.

LLAVERO, RA m. y f. Persona que custodia las llaves de una ciudad, iglesia, cárcel, etc. Anillo en que se ensartan llaves.

LLAVÍN m. Llave pequeña.

LLECO, CA adj. Aplícase en algunas provincias á la tierra que nunca se ha labrado.

LLEGA f. *Pr. Ar.* Acción de recoger.

LLEGADA f. Acción de llegar.

LLEGAR v. n. Venir de un sitio á otro : *llegó á su casa por la noche.* Alcanzar : *llegar hasta la vejez.* Suceder : *no llegó lo que esperaba.* Alcanzar : *la capa le llega hasta los pies.* Importar, ascender : *el precio de este libro no llega á cien pesetas.* V. a. Allegar, arrimar. **Llegarse** v. r. Acercarse, arrimarse : *me llegué adonde estaba él.*

Llave.

LLENA f. Crecida de un río ó arroyo.

LLENAR v. a. Poner lleno : *llenar de vino un tonel.* Poner gran número de cosas : *llenar una jaula de pájaros. Neol.* Cumplir : *llenar las condiciones. Fig.* Satisfacer : *no me llena su explicación. Fig.* Cargar : *llenar de denuestos.* V. n. Llegar la luna al plenilunio. **Llenarse** v. r. Hartarse del comer ó beber. *Fig. y fam.* Atufarse, irritarse.

LLENO, A adj. (lat. *plenus*). Ocupado con otra cosa : *vaso lleno de vino.* Que tiene abundancia de : *libro lleno de errores.* Penetrado : *lleno de agradecimiento.* M. Plenilunio : *el lleno de la Luna. Fam.* Abundancia. Gran concurrencia en un teatro : *ayer tuve un lleno la Zarzuela.* Pl. *Mar.* Figura de los fondos del barco muy redondo, y parte del casco comprendida entre los rasales. *De lleno* m. adv. enteramente, totalmente.

Llenos.

LLENURA f. Abundancia, copia. (P. us.)

LLERA f. Glera, cascajal. (P. us.)

LLERÉN m. *Cub.* Planta marantácea, cuya raíz produce fécula comestible.

Llerén.

LLETA f. Tallito que nace de una semilla. (P. us.)

LLEUDAR v. a. Leudar.

LLEVA y **LLEVADA** f. Acción de llevar.

LLEVADERO, RA f. Acción de llevar. Fácil de llevar, soportable, tolerable. CONTR. **Insufrible.**

LLEVADOR, RA adj. y s. Que lleva.

LLEVAR v. a. (lat. *levare*). Transportar una cosa de un sitio á otro : *llevar carbón en un carro.* Cobrar el precio de un cosa : *no me ha llevado caro el sastre.* Arrancar : *la bala le llevó la cabeza.* Conducir, dirigir : *todos los caminos llevan á Roma.* Tener puesta la ropa : *llevar gabán.* Haber pasado cierto tiempo : *llevo ocho días en cama.* Exceder, aventajar : *le llevo dos años nada más. Llevarse bien ó mal,* avenirse bien ó mal con otro. *No llevarlas todas consigo,* no estar muy seguro de una cosa. Cuidar, encargarse de ciertas cosas : *llevar las cuentas de una casa.* Galicismo en las frases siguientes : *llevar bigote* (gastarlo) ; *llevar las armas contra su patria* (combatir) ; *llevar al crimen* (conducir) ; *llevar la impudencia hasta* (llegar) ; *llevar el yugo* (soportarlo).

LLIGUÉS m. pl. *Chil.* Juego de muchachos, que se hace con habas ennegrecidas, ó con botones, etc.

LLOÍCA (Acad.) y mejor **LLOICA** f. Pajarillo cantor de Chile. SINÓN. **Pardillo.**

LLOQUE m. *Per.* Madera peruana muy nudosa.

LLORADERA f. despect. Llanto sin motivo.

LLORADOR, RA adj. y s. Que llora.

LLORADUELOS com. *Fig. y fam.* Persona quejumbrosa y que está siempre llorando infortunios.

LLORAR v. n. Derramar lágrimas : *llorar á lágrima viva. Fig.* Destilar una cosa algún licor : *las vides lloran por primavera.* V. a. Sentir con gran dolor la pérdida de alguien : *llorar la muerte de un amigo.* Sentir mucho : *llorar sus pecados.* PROV. **El que no llora no mama,** hay que solicitar sin cansarse lo que se quiere obtener.

LLORERA f. *Fam.* Llanto largo y sin motivo.

LLORIQUEAR v. n. Gimotear.

LLORIQUEO m. Gimoteo.

LLORO m. Llanto, acción de llorar, lágrimas.

LLORÓN, NA adj. y s. Que llora mucho. *Sauce llorón,* variedad de sauce de ramas colgantes. M. Penacho de plumas que llevan algunos militares. F. Planidera. *Bot.* Espuela grande vaquera.

LLOROSAMENTE adv. m. De un modo lloroso, tristemente.

LLOROSO, SA adj. Que parece haber llorado : *ojos llorosos.* Triste, afligido.

LLOSA f. (lat. *clausa*, cerrada). *Pr. Ast. Sant.* y *Vizc.* Campo cercado que está próximo á la casa.

Llosa.

LLOVEDIZO, ZA adj. Que deja pasar la lluvia : *tejado llovedizo. Agua llovediza,* agua de lluvia : *el agua llovediza carece de sales.*

LLOVER v. n. Caer agua del cielo : *llueve poco en Marruecos.* Caer con abundancia : *llovían las balas sobre los soldados. Fig.* : *llovían sobre él los honores. Fig. Como llovido,* inesperadamente. *Llover sobre mojado,* venir una cosa molesta después de otra. IRREG. Se conjuga como *mover.* Es impersonal.

LLOVIZNA f. Lluvia menuda.

LLOVIZNAR v. impers. Caer llovizna.

LLOYD m. *Neol.* Nombre adoptado por varias sociedades de navegación marítima ó de seguros.

LLUBINA f. *Pr. Sant.* Lubina, pez.

LLUECA adj. y s. Gallina clueca : *echar lluecas.*

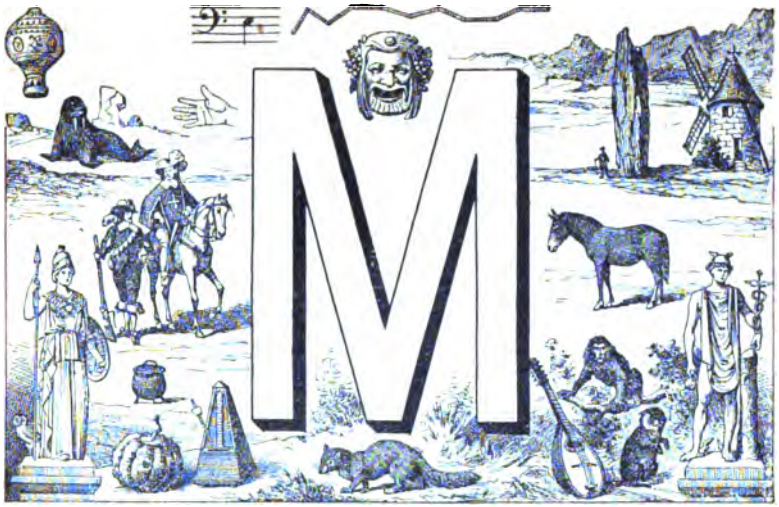
LLULLO (Estar como) loc. *Chil.* Estar muy flojo.

LLUQUI adj. *Ecuad.* Zurdo.

LLUVIA f. (lat. *pluvia*). Agua que cae de la atmósfera : *las lluvias son indispensables para la agricultura.* Lo que cae en gran cantidad : *lluvia de balas. Lluvia de oro,* abundancia de riquezas.

LLUVIOSO, SA adj. (lat. *pluviosus*). Dícese del tiempo en que son más frecuentes las lluvias.

Digitized by Google



M f. Décimaquinta letra del abecedario y duodécima de sus consonantes. Como letra numeral, tiene valor de mil en la numeración romana.

MABINGA f. *Cub.* Estiércol de las bestias. *Cub.* y *Mej. Fam.* Tabaco malo.

MABITA f. *Venez.* Maldéojo, ojo.

MABOA f. *Cub.* Árbol apocináceo americano.

MACA f. Daño que se hace á una fruta por un golpe ú otra cosa. Daño leve que tienen algunas cosas. *Fig.* Vicio, defecto moral: *tener muchas macas.*

MACÁ m. *Riopl.* Especie de somorgujo, ave.

MACABÍ m. *Cub.* Un pez de las Antillas.

MACABRO, BRA adj. Galicismo por *fúnebre. Danza macabra*, galicismo por danza de la muerte.

MACACA f. Hembra del macaco. *Chil.* Coleóptero muy grande. *Chil. Fam.* Mona, borrachera.

MACACINAS f. pl. *Hond.* Zapatos toscos de cuero, sin tacón, cosidos con correítas de piel, usados por los indios.

MACACO m. Género de monos, de estatura mediana, del antiguo y el nuevo continente.

Macaco.

MACACOA f. *Venez.* Murria, tristeza.

MACADAM m. (de *Mac Adam*, n. pr.) *Neol.* Especie de empedrado muy usado para caminos, que consiste en aglomerar piedras partidas con un rodillo compresor.

MACADAMIZAR v. a. *Neol.* Aplicar macadam.

MACAGUÁ f. Un ave rapaz diurna de América.

MACAGUA f. *Venez.* Género de serpientes venenosas: *macagua terciopelo.* Árbol silvestre de Cuba.

MACAGÜITA f. Palma espinosa de Venezuela.

MACAL m. *Chil.* Plantío de maquí.

MACALISTE m. *Mej.* Planta mejicana de la familia de las comelináceas, hemostático estimado.

MACANA f. *Per.* Maza de unos dos metros de largo, de punta afilada y acodada, que se manejaba con ambas manos. *Mej.* Machete de madera con filo de pedernales. *Amer.* Arma á modo de porra ó maza. *Fam. Amer.* Garrote, palo grueso. *Chil.* y *Arg.* Disparate, tontería; cosa insignificante. *Ecuad.* Mantelete, chal. *Bol.* Cierto tejido de algodón. *C. Rica.* Barra de hierro para mover la tierra. *C. Rica. Fam.* Diente grande. *Cub. De macanas* m. adv., firmemente, con seguridad. *Venez. Á raja macana* m. adv., á raja tabla.

MACANAZO m. Golpe dado con una macana. *Amer. Fam.* Disparate grande.

MACANEADOR, RA adj. *Arg.* Amigo de macanear.

MACANEAR v. n. *Arg.* Hacer ó decir macanas.

MACANEO m. *Arg.* Acción de macanear.

MACANO m. Árbol de Panamá. *Chil.* Color obscuro que se saca de la cáscara del huingan.

MACANUDO, DA adj. *Chil.* Fuerte, robusto. *Arg.* Excelente, magnífico. Abundante, grande.

MACAO m. *Cub.* Un paguro que vive en la concha de la cigua. *Fam. Cub.* Apodo de desprecio.

MACAÓN m. Especie de mariposa muy hermosa: *la oruga del macaón vive en las hojas de la zanahoria.*

MACAQUITO m. *Per.* Macaco, mono.

Macaon.

MACARELA f. *Venez.* Caballa, pez comestible.

MACARENO, NA adj. y s. (de *Macarena*, barrio de Sevilla). *Fam.* Guapo ó majo de Sevilla.

MACARRÓN m. (ital. *maccherone*). Pasta de harina de trigo, dispuesta en cañutos largos, que es uno de los manjares favoritos de los italianos: *sopa de macarrones.* Bollito de masa de almendra, mostachón. *Mar.* Extremo de las cuadernas que sobresale de las bordas del barco.

MACARRONEA f. (ital. *maccheronea*). Composición burlesca en versos macarrónicos.

MACARRÓNICAMENTE adv. m. De modo macarrónico: *escribir macarrónicamente.*

MACARRÓNICO, CA adj. *Fam.* Dícese del lenguaje burlesco en que se dan terminaciones latinas á voces de la lengua vulgar.

MACARRONISMO m. *Fam.* Estilo macarrónico.

MACARSE v. r. Echarse á perder las frutas.

MACAUREL f. Serpiente de Venezuela.

MACAZ m. *Per.* Especie de paca, roedor.

MACEAR v. a. Dar golpes con un mazo. V. n. *Fig.* Machacar ó fastidiar. *Arg.* Atravesar en el juego.

MACEDÓN, NA, MACEDÓNICO, CA y mejor **MACEDONIO, NIA** adj. De Macedonia.

MACEGUAL m. *Mej.* Indio plebeyo ó muy rústico.

Digitized by Google

MACEO m. Acción de macear ó golpear una cosa.

MACERACIÓN f. Acción de macerar: *la maceración del cáñamo. Fig.* Mortificación.

MACERADOR m. Recipiente donde se macera.

MACERAMIENTO m. Maceración.

MACERAR v. a. (lat. *macerare*). Hacer remojar una substancia en un líquido, como una planta en alcohol, encurtidos en vinagre, etc.: *macerar pepinillos en vinagre.* **Macerarse** v. r. Mortificarse el cuerpo por amor de Dios ó por penitencia.

MACERINA f. Mancerina.

MACERO m. El que lleva la maza en una procesión ó delante de algún dignatario.

MACETA f. Mango de herramienta. Martillo de los canteros. *Arg.* Mazo usado para clavar estacas.

MACETA f. (ital. *mazetto*, mazo de flores). Tiesto de barro que sirve para criar plantas. Pie ó vaso donde se ponen flores artificiales. *Bot.* Corimbo. *Mej.* Cabellera, pelo. Adj. *Riopl.* y *Chil.* Dícese del caballo que tiene nudos en las patas.

MACETERO m. Mueble para colocar macetas, *Chil.* Maceta, tiesto, jarros con flores, etc.

MACETÓN m. Maceta grande.

MACFARLÁN ó **MACFERLANE** m. (ingl. *macferlane*). *Neol.* Gabán sin mangas y con esclavina.

Macfarlán.

MACIEZ f. Calidad de macizo.

MACIEGA f. *Amer.* Especie de hierba silvestre, de hoja parecida á la de la espadaña.

MACILENTO, TA adj. (lat. *macilentus*). Descolorido, mustio, pálido: *rostro macilento.*

MACILLO m. *Mús.* Pieza del piano que, movida por la tecla, hiere la cuerda correspondiente.

MACIS f. (lat. *macis*). Corteza de la nuez moscada. (P. us.)

MACIZAR v. a. Llenar lo que estaba hueco: *macizar un pozo.*

MACIZO, ZA adj. Sólido, grueso, fuerte: *mueble macizo.* Que no está hueco: *cilindro macizo.* Sólido, fundado: *argumentos macizos.* M. Parte de pared entre dos vanos. *Pr. Sant.* Parrocha, cebo de sardinas en salmuera. Galicismo por *canastillo de flores.*

MACLA f. *Blas.* Losanje que tiene en su centro una cavidad de forma igualmente de losanje. (V. la lámina BLASÓN.) *Miner.* Forma cristalina que resulta de la penetración de dos cristales según determinadas leyes geométricas.

MACO m. *Cub.* Un molusco del género porcelana.

MACOCA f. Breva grande que se cría en Murcia.

MACOCOA f. *Col.* Murria, melancolía.

MACOLLA f. Conjunto de tallos que nacen de un mismo pie: *una macolla de trigo.*

MACOLLAR v. n. Echar una planta macollas.

MACOLLO m. *Bond.* Macolla ó retoño de planta.

MACÓN adj. *Col.* Grandote, muy grande.

MACÓN m. Entre colmeneros, nombre dado al panal seco y verdoso. SINÓN. **Destiño.**

MACONA f. Banasta grande.

MACONO m. *Bol.* Ave canora boliviana.

MACRO (gr. *makros*). Prefijo insep. que significa *grande* y forma parte de gran número de palabras.

MACROBIO, BIA adj. (de *macro*, y el gr. *bios*, vida). Que vive largo tiempo, longevo.

MACROBIÓTICA f. Arte de vivir largo tiempo.

MACROCÉFALO, LA adj. (gr. *makros*, grande, y *kephalé*, cabeza). Que tiene la cabeza grande.

MACROCOSMO m. (gr. *makros*, grande, y *kosmos*, mundo). Según ciertos filósofos antiguos, el universo considerado con relación al hombre.

MACRODÁCTILO adj. (gr. *makros*, y *daktulos*, dedo). De dedos grandes.

MACRÓPODO adj. (gr. *makro*, grande, y *pous, podos*, pie). De pies grandes. Género de peces de la Indochina, de aletas muy grandes. Pl. Suborden de marsupiales que comprende los canguros.

Macropodo.

MACROSCELIDO m. Género de mamíferos insectívoros que habitan en África.

MACSURA f. (sr. *maccura*, separación). Recinto reservado en la mezquita para el califa ó el imán.

MACUACHE m. *Mej.* Indio bozal mejicano. *Fig. Mej.* Bruto, animal.

MACUBA f. Tabaco muy aromático de una población del mismo nombre en la Martinica. Insecto coleóptero de color verde bronceado, que despide un olor almizcleño. SINÓN. **Mosca de olor.**

Macroscélido.

MACUCA f. Género de umbelíferas. Arbusto de la familia de las rosáceas, de fruta pequeña é insípida.

MACUCO, CA y **MACUCÓN, NA** adj. *Arg., Chil.* y *Per.* Grande, morrocotudo. *Fam. Chil.* Cuco, astuto, taimado.

MACUENCO, CA adj. *Cub.* Flojo, débil, enclenque.

MACUILE m. Género de bignoniáceas de Méjico.

MACUITO, TA adj. y s. *Per. Fam.* Negro.

MÁCULA f. (lat. *macula*). Mancha: *las máculas del sol. Fig.* Mancha, lo que deslustra ó afea algo.

MACULATURA f. (fr. *maculature*). *Impr.* Pliego mal impreso ó manchado y que no se puede utilizar.

MACÚN m. *Chil.* Especie de camisilla ó camiseta.

MACUQUERO m. El que saca sin permiso metales de las minas abandonadas. V. PALLAQUERO.

MACUQUINO, NA adj. Dícese de la moneda de plata, cortada y esquinada.

MACURCA f. *Chil.* y *Arg.* Agujeras ó dolores que se sienten después de una gran fatiga.

MACUTENO m. *Mej.* Ladrón, ratero.

MACUTO m. *Venez.* Cesto que suelen usar los pobres para recoger limosna.

MACHA f. *Chil.* Molusco de mar comestible. *Arg.* Borrachera. *Amer.* Barbarismo por *marimacho.*

MACHACA f. Instrumento que sirve para machacar ó moler. Com. *Fig.* Persona pesada y fastidiosa.

MACHACADERA f. Machaca.

MACHACADOR, RA adj. y s. El que machaca.

MACHACANTE m. *Fam.* Soldado que sirve á un sargento. *Pop.* Moneda española de cinco pesetas.

MACHACAR v. a. Quebrantar una cosa á golpes: *machacar almendras* V. n. *Fig.* Porfiar, importunar. *Per.* Remojar un barbecho. PARÓN. **Machucar.**

MACHACÓN, NA adj. y s. Majadero, importuno.

MACHADA f. Hato de machos de cabrío. *Fig. y fam.* Necedad, sandez, majadería.

MACHADO m. Hacha de leñador. *Arg.* Borracho.

MACHANGO m. *Amer.* Especie de mono.

MACHAQUEAR v. a. *Amer.* Machacar, majar.

MACHAQUEO m. Acción de machacar.

MACHAQUERÍA f. Pesadez, majadería, sandez.

MACHAR v. a. Machacar, majar, moler. (P. us.) **Macharse** v. r. *Arg* Emborracharse.

MACHAZO, ZA adj. *Col. Fam.* Enorme.

MACHERA f. *Pr. Extr.* Almáciga de macheros.

MACHERO m. *Pr. Extr.* Alcornoque pequeño.

MACHETAZO m. Golpe dado con el machete.

MACHETE m. Especie de sable corto de mucho peso. Cuchillo grande que sirve para diversos usos: *se corta la caña de azúcar con machete.*

Machete; 1. De monte; 2. Para caña de azúcar.

MACHETEAR v. a. Amachetear, herir con el machete. V. n. Cabecear un buque. *Col.* Porfiar.

MACHETERO m. El que desmonta con el machete los bosques. El que corta la caña con el machete.

MACHETONA f. *Col.* Navaja grande.

MACHI m. *Chil.* y **MACHÍ** m. *Arg.* Curandero.

MÁCHICA f. *Per.* Harina de maíz tostado que comen los indios mezclada con azúcar y canela.

MACHIEGA adj. Dícese de la abeja maesa ó reina.

MACHIGUA f. *Bond.* Lavazas del maíz.

MACHIHEMBRAR v. a. *Carp.* Ensamblar dos piezas de madera que encajan una en otra.

MACHÍN m. *Venez.* Un mono de frente blanca.

Digitized by Google

MACHINA f. (fr. *machine*). Cabria grande que se usa en los puertos. Martinete para clavar las estacas.

MACHINCUEPA f. *Mej.* Voltereta. *Mej. Fam. Dar la machincuepa*, cambiar de partido en política.

MACHINETE m. *Pr. Murc.* Machete, arma.

MACHIOTE m. *Amer.* Achiote, bija.

MACHO adj. y s. (lat. *masculus*). Del sexo masculino: *águila macho. Fig.* Fuerte ó robusto, vigoroso: *vino macho. Flor macho*, la que sólo tiene estambres. M. Mulo. Parte del corchete que engancha en la hembrilla. Pieza de un artefacto que penetra en otra: *el macho de una tuerca. Fig.* Hombre poco inteligente, borrico. *Pop.* Moneda de un duro. *Cub.* Grano de arroz que no suelta la cáscara. *C. Rica. Fam.* Extranjero rubio (V. CHELE.) *Macho cabrío*, cabrón. *Macho de aterrajar*, tornillo que sirve para labrar la rosca de las tuercas. CONTR. **Hembra.**

Macho de aterrajar.

MACHO m. *Arq.* Pilar de fábrica.

MACHO m. Mazo grande de herrero. Banco en que pone el herrero el yunque. Yunque cuadrado.

MACHÓN m. *Arq.* Macho de fábrica, pilar.

MACHONA f. En algunas partes, marimacho.

MACHONGA f. *Col.* Pirita de cobre ó hierro.

MACHORRA f. Hembra estéril. *Mej.* Marimacho.

MACHOTA f. y **MACHOTE** m. despect. Mazo. *Á machote* m. adv., á golpe de mazo, con solidez.

MACHOTE m. (mejic. *machiotl*, señal). *Mej.* Señal ó mojón que determina los destajos en las minas. *Amer.* Borrador, minuta.

MACHUCADURA f. Acción de machucar.

MACHUCAMIENTO m. Machucadura.

MACHUCANTE m. *Fam. Col.* Sujeto, individuo.

MACHUCAR v. a. Golpear, causar contusiones, magullar: *machucar un melocotón. Col.* Machacar.

MACHUCÓN m. *Col.* y *Chil.* Machucadura.

MACHUCHO, CHA adj. Maduro, juicioso, viejo.

MACHUELO m. Corazón del ajo.

MACHUSCA f. *Bol. Fam.* Mujer jamona.

MADAMA f. (fr. *madame*). Tratamiento que se da en ciertos casos á las señoras francesas. *Cub.* La balsamina, planta. *Riopl. Pop.* Partera, comadre.

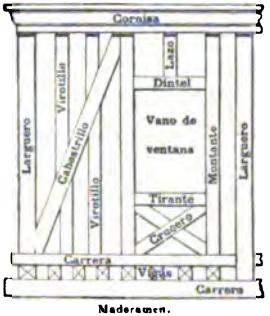
MADAMISELA f. (fr. *mademoiselle*). Señorita.

MADAPOLÁN m. (de *Madapollam*, pueblo de la India). Tela de algodón, blanca, de buena calidad.

MADEJA f. (lat. *matara*). Manojillo de hilo, de seda ó de lana: *desenredar una madeja. Fig.* Mata de pelo. *Fig.* Hombre sin vigor. *Madeja sin cuenda*, cosa enrevesada, lío, enredo. Persona que no tiene método en sus acciones.

MADEJUELA f. Madeja pequeña.

MADERA f. (lat. *materia*). Substancia dura y compacta de los árboles. Postigo de ventana. Vino de la isla de Madera: *un vaso de madera. Fig. y fam. Tener mala madera*, ser perezoso.



Maderamen.

MADERABLE adj. Dícese del árbol cuya madera es útil para construcciones y del bosque que tiene árboles de esta clase.

MADERADA f. Conjunto de maderos que se llevan flotando en armadías por un río. (P. us.)

MADERAJE f. y **MADERAMEN** m. Conjunto de las vigas y maderas que se emplean en un edificio.

MADERERÍA f. Almacén de madera. (P. us.)

MADERERO m. El que comercia en maderas.

MADERO m. Pieza larga de madera en rollo ó cortada á escuadra. *Fig.* Leño, animal, persona poco inteligente. *Poét.* El barco, la nave, la embarcación: *confiar su fortuna á un frágil madero.*

MADERUELO m. Madero pequeño.

MADI m. ó **MADIA** f. Planta oleaginosa de Chile, de la familia de las compuestas.

MADONA f. (ital. *madonna*). Nombre que se da en Italia á las imágenes de la santísima Virgen.

MADOR m. (lat. *mador*). *Med.* Ligera humedad: *observase un ligero mador en ciertas enfermedades.*

MADOROSO, SA adj. *Med.* Humedecido. (P. us.)

MADRÁS m. *Cub.* Tela de algodón rayada, que viene de Madrás (India).

MADRASTRA f. La mujer respecto de los hijos habidos por el marido en anterior matrimonio. *Fig.* Cosa que hace daño.

MADRAZA f. *Fam.* Madre que mima á sus hijos.

MADRE f. (lat. *mater*). Mujer que ha tenido hijos: *Agripina fué madre de Nerón.* Dícese igualmente de las hembras de los animales: *una leona madre.* Título que se da á las religiosas: *madre abadesa. Fig.* Cuna de una cosa: *Grecia, madre de las artes.* Causa: *la ociosidad es madre de todos los vicios.* Cauce ó lecho de un río: *salirse de madre.* Acequia principal; alcantarilla ó cloaca maestra. Heces del mosto ó del vinagre. Residuo del café molido después de haber pasado el agua hirviendo. Madero principal de ciertos artefactos: *la madre del timón. Cub.* Carbonera. *Nuestra primera madre.* Eva. *La madre de los fieles*, la Iglesia. *Madre patria*, país que ha fundado una colonia: *España es la madre patria de las naciones sudamericanas. Lengua madre*, aquella cuya evolución dialectal ha dado nacimiento á otras lenguas. *Madre política*, la suegra. *Hond. Madre del cacao*, acacia falsa que abriga las matas de cacao. PROV. **Esa es la madre del cordero**, esa es la verdadera causa de una cosa.

MADRECILLA f. Huevera de las aves.

MADRECLAVO m. Nombre que se da al clavo de especia que se deja dos años en el árbol.

MADREÑA f. Almadreña, calzado de madera.

MADREPERLA f. Concha bivalva, especie de ostra de Asia y América, donde se encuentran las perlas y de cuya concha se saca el nácar.

MADRÉPORA f. (ital. *madrepora*). Polipero arborescente de los mares intertropicales: *las madréporas forman escollos é islas en el océano Pacífico.*

Madréporas.

MADREPORARIOS m. pl. Suborden de antozoarios que comprende las madréporas.

MADREPÓRICO, CA adj. Relativo á la madrépora ó formado por las madréporas: *una isla madrepórica.*

MADRE-PORITA f. *Geol.* Madrépora fósil.

MADRERO, RA adj. *Fam.* Que está muy encariñado con su madre: *niño demasiado madrero.*

MADRESELVA f. Planta de la familia de las caprifoliáceas, trepadoras y de flores muy olorosas.

MADRIGADO, DA adj. *Fam.* Práctico y experimentado: *hombre madrigado.*

MADRIGAL m. (ital. *madrigale*). Composición poética tierna y galante, generalmente corta.

MADRIGALESCO, CA adj. Relativo al madrigal.

MADRIGUERA f. Cueva ó guarida donde habitan ciertos animales. *Fig.* Lugar donde se oculta la gente maleante: *una madriguera de bandidos.*

MADRILEÑO, ÑA adj. y s. De Madrid.

MADRINA f. Mujer que asiste á uno en el sacramento del bautismo, del matrimonio, etc.: *madrina de bodas. Fig.* Protectora: *servir á uno de madrina en la sociedad.* Poste ó puntal. Correa con que se unen los bocados de dos caballerías que van juntas en un tiro. *Venez.* Ganado manso que

Digitized by Google

sirve para guiar el ganado bravío. *Amer.* Mula que guía la recua, cabestro.

MADRINERO, RA adj. *Venez.* Dícese del ganado manso que forma la madrina.

MADRINO m. *Col.* Madrina de una recua. *Col.* Árbol que se deja caer sobre otros ya picados ó medio cortados y los derriba con su peso.

MADRONA f. *Fam.* Madraza, madre poco severa.

MADRONCILLO m. *Bot.* Fresa, fruto. (P. us.)

MADROÑAL m. y **MADROÑERA** f. Sitio poblado de madroños.

MADROÑERO m. *Pr. Murc.* Madroño, arbusto.

MADROÑO m. Arbusto de la familia de las ericáceas, de fruto parecido á una cereza grande y encarnada: *el madroño figura en las armas de Madrid.* Borlita redonda: *sombrero con madroños. Mej.* Lirio ó suchil.

Madroño; a, fruto.

MADROÑUELO m. Madroño pequeño, borlita.

MADRUGADA f. Alba, principio del día. Acción de madrugar. *De madrugada* m. adv., al amanecer, temprano.

MADRUGADOR, RA adj. y s. Que tiene costumbre de madrugar. *Mej.* Especie de tirano, ave.

MADRUGAR v. n. Levantarse temprano. *Fig.* Ganar tiempo, adelantarse á otros en un asunto. Prov. **Al que madruga Dios le ayuda,** conviene levantarse temprano. **No por mucho madrugar amanece más temprano,** hay cosas cuya llegada debe uno esperar con paciencia.

MADRUGÓN m. *Fam.* Madrugada grande.

MADURACIÓN f. Acción de madurar ó madurarse: *la maduración de los frutos necesita sol.*

MADURADERO m. Sitio conveniente para poner á madurar las frutas.

MADURADOR, RA adj. Que madura.

MADURAMENTE adv. m. *Fig.* Con madurez.

MADURANTE adj. Que madura.

MADURAR v. a. Volver maduro: *el sol madura las frutas. Fig.* Volver experimentado: *la desgracia madura á los hombres.* Meditar detenidamente: *madurar un proyecto.* V. n. Adquirir sazón una fruta. *Fig.* Adquirir juicio y madurez. *Cir.* Empezar á supurar un tumor.

MADURATIVO, VA adj. Que madura. Que acelera la formación de la materia en un tumor: *emplasto madurativo.* M. Medio que se usa para decidir á uno á que ejecute una cosa.

MADUREZ f. Sazón, calidad de maduro de los frutos. *Fig.* Juicio, cordura: *obrar con madurez.*

MADURO, RA adj. Dícese del fruto en estado de ser recogido: *trigo maduro. Fig.* Prudente, reflexivo: *espíritu maduro.* M. *Col.* Plátano maduro.

MAESE m. *Ant.* Maestro.

MAESILLA f. Cordel que sirve para mover los lizos de los bolillos de pasamanería.

MAESTOSO adv. m. *Mús.* Palabra italiana que indica un movimiento majestuoso, lento y noble.

MAESTRA f. Mujer que enseña un arte ó ciencia: *maestra de dibujo.* Profesora de primera enseñanza: *maestra de párvulos.* Escuela de niñas: *ir á la maestra. Abeja maestra,* la abeja reina. *Fig.* Cosa que enseña: *la desgracia es la mejor maestra del hombre. Tecn.* Listón que sirve de guía á los albañiles.

MAESTRAL m. Maestril del panal.

MAESTRAMENTE adv. m. Con maestría.

MAESTRANTE m. Caballero de una maestranza.

MAESTRANZA f. Sociedad de equitación. *Mil.* Taller donde se componen y construyen los montajes de las piezas de artillería. Conjunto de oficiales ú obreros que trabajan en la maestranza. *Per.* Planta verbenácea ornamental.

MAESTRAR v. a. *Ant.* Amaestrar.

MAESTRAZGO m. Dignidad de maestre de una órden militar y territorio en que radicaba: *el maestrazgo de Calatrava.* Oficio de maestro en un arte.

MAESTRE m. Superior de ciertas órdenes militares: *el gran maestre de Santiago. Mar.* El que manda en el barco después del capitán. *Maestre de campo,* oficial superior de la milicia antigua.

MAESTREAR v. n. Entender como maestro en una cosa. Podar la vid para preservarla de los hielos. V. n. Echarlas de maestro.

MAESTRESALA m. Criado que presenta y reparte los manjares en las fondas y las casas grandes.

MAESTRESCOLÍA f. Cargo de maestrescuela.

MAESTRESCUELA m. Dignatario del algunas iglesias, encargado de enseñar las ciencias eclesiásticas. Cancelario de algunas universidades.

MAESTRÍA f. Arte, habilidad: *pintar un retrato con maestría.* Título ó dignidad de maestro.

MAESTRIL m. Celdilla del panal donde se transforma la larva de la abeja macsa. Sinón. **Castillo.**

MAESTRO, TRA adj. (lat. *magister*). Muy principal ó perfecto: *obra maestra.* M. El que enseña un arte ó ciencia: *maestro de armas.* El que es perito en alguna materia: *los grandes maestros de la oratoria sagrada.* El que ejerce por cuenta suya un oficio: *maestro sastre, maestro panadero.* Compositor de música: *el maestro Rossini. Maestro de capilla,* músico que dirige los coros de una capilla. *Maestro de ceremonias,* el que dirige el ceremonial de un palacio. *Maestro de escuela,* profesor de primera enseñanza. *Maestro de obras,* el que, bajo las órdenes del arquitecto, ó por sí solo, dirige los albañiles. *Maestro de artes,* el que obtenía el grado mayor en los estudios de filosofía. Prov. **El maestro ciruela, que no sabía leer y puso escuela,** refrán que zahiere á los que con poca instrucción se meten á enseñar.

MAFAFA f. *Col.* Planta de raíz comestible.

MAGALLÁNICO, CA adj. Relativo ó perteneciente al estrecho de Magallanes: *tierras magallánicas.*

MAGANCEAR v. n. *Col.* Haraganear, holgazanear.

MAGANEL m. Almajaneque, máquina militar con que se batían las murallas.

MAGANO m. *Pr. Sant.* Calamar, molusco marino.

MAGANTO, TA adj. Macilento, pálido. (P. us.)

MAGANZA f. *Fam. Col.* Holgazanería ó pereza.

MAGANZÓN, NA adj. y s. *Fam. Col.* Haragán.

MAGAÑA f. Trampa, ardid, engaño. *Artill.* Defecto que suelen tener en el alma los cañones.

MAGARZA f. *Bot.* Matricaria, planta compuesta.

MAGARZUELA f. Manzanilla hedionda, planta.

MAGAZINE m. (pal. ingl. — pr. *magasin*). Revista ilustrada inglesa que trata de asuntos varios.

MAGDALENA f. Bollo pequeño de masa de harina y huevo, de forma de lanzadera.

MAGDALEÓN m. (gr. *magdalia,* miga de pan, masa). *Farm.* Rollito largo de emplasto.

MAGIA f. (lat. *mageia*). Arte fingido de producir, por medio de operaciones extraordinarias y ocultas, efectos contrarios á las leyes naturales: *la magia era considerada como una ciencia muy importante por los antiguos egipcios. Magia negra,* la que tenía por objeto la evocación de los demonios. *Magia blanca,* arte de producir ciertos efectos, maravillosos en apariencia, debidos en realidad á causas naturales. *Fig.* Efecto maravilloso, potencia de seducción: *la magia del estilo.* — Los magos, sacerdotes de la religión de Zoroastro, cultivaban sobre todo la astronomía, la astrología y otras ciencias ocultas, lo cual les hizo atribuir una potencia sobrenatural, cuyo recuerdo se conserva aún. Muy temprano penetró en Grecia aquel arte fingido, al que se atribuían efectos extraordinarios, como la facultad de poder evocar las potencias superiores y producir, gracias á ellas, apariciones, encantos y curaciones milagrosas. Fruto espontáneo de la ignorancia y de la supersitición, la encontramos por lo demás entre todos los pueblos salvajes.

En la Edad Media, se quemaban vivos los individuos sospechosos de magia; hoy día la magia y la brujería han desaparecido casi por completo ante los progresos de la civilización.

MAGIAR adj. y s. Nombre de un pueblo de Hungría y Transilvania.

MÁGICA f. Magia. Encantadora, bruja. (P. us.)

MÁGICO, CA adj. (lat. *magicus*). Relativo á la magia: *obra mágica. Fig.* Maravilloso, asombroso: *mágica aparición.* Encantador, brujo, hechicero.

MAGIN m. *Fam.* Imaginación, mente.

MAGÍSTER m. (pal. lat. que significa: maestra). *Fam.* Maestro, pedante: *hablar con tono de magíster.*

Digitized by Google

MAGISTERIAL adj. Relativo al magisterio.

MAGISTERIO m. Dignidad y autoridad del maestro. Título ó grado de maestro. Conjunto de maestros: *el magisterio español. Quém.* Precipitado al que se atribuían antes propiedades maravillosas.

MAGISTRADO m. (lat. *magistratus*). Oficial civil, revestido de autoridad judicial ó administrativa: *los cónsules eran los primeros magistrados de la antigua Roma.*

MAGISTRAL adj. Perteneciente al maestro ó al magisterio: *tono magistral.* Soberano, definitivo: *una explicación magistral.* Dícese de las canonjías que exigen el doctorado de sus beneficiados. *Farm.* Dícese de los medicamentos que sólo se preparan cuando los piden. *Min.* Fundente ó reactivo que facilita el beneficio de un mineral.

MAGISTRALÍA f. *Fam.* Canonjía magistral.

MAGISTRALMENTE adv. m. Con maestría: *lección dada magistralmente.*

MAGISTRATURA f. Dignidad ó cargo de magistrado. Tiempo durante el cual ejerce sus funciones un magistrado. Corporación de los magistrados: *entrar en la magistratura.*

MAGMA m. *Quím.* Residuo obtenido después de exprimir las partes líquidas de una substancia.

MAGNÁNIMAMENTE adv. m. De un modo magnánimo: *tratar magnánimamente á los vencidos.*

MAGNANIMIDAD f. Grandeza de ánimo.

MAGNÁNIMO, MA adj. (lat. *magnanimus*). Que tiene grandeza de ánimo, que es muy generoso.

MAGNATE m. (lat. *magnatus*). Nombre de los grandes del reino en Polonia y Hungría.

MAGNESIA f. (gr. *magnesia*, comarca de Grecia). Óxido de magnesio, terroso, blanco, suave é insípido, que se usa en la medicina como purgante.

MAGNESIANO, NA adj. *Quím.* Que contiene magnesia: *roca magnesiana.*

MAGNÉSICO, CA adj. *Quím.* Relativo al magnesio: *purgar con sal magnésica.*

MAGNESIO m. Metal sólido, de color y brillo plateados, que arde en contacto del aire produciendo una luz intensísima usada para la fotografía.

MAGNESITA f. Espuma de mar: *la magnesita es un silicato natural de magnesia.*

MAGNÉTICAMENTE adv. De modo magnético.

MAGNÉTICO, CA adj. Relativo al imán ó que posee las propiedades del imán: *hierro magnético.* Que pertenece al magnetismo animal: *caer en un sueño magnético. Fig.* Que tiene influencia misteriosa: *mirada magnética.*

MAGNETISMO m. (gr. *magnés*, imán). Todo lo que se relaciona con el imán. Parte de la física en la que se estudian las propiedades de los imanes. *Magnetismo terrestre*, causa aparente de los fenómenos que se observan con la brújula. *Magnetismo animal*, influencia que puede ejercer un hombre sobre otro mediante ciertas prácticas. — Según los apóstoles del magnetismo, el individuo sometido á la influencia magnética, puede ver á través de los obstáculos, leer el pensamiento y descubrir, aun sin haber estudiado medicina, las enfermedades, indicando el remedio que las ha de curar. El médico alemán Mésmer fué el primero que descubrió las propiedades del magnetismo animal, y los más recientes descubrimientos de la ciencia han demostrado que mucho había de cierto en su descubrimiento. La parte maravillosa que presentan siempre los fenómenos magnéticos ha hecho que las más veces se hayan visto desfigurados por la superstición ó explotados por el charlatanismo.

MAGNETITA f. *Miner.* Óxido de hierro magnético.

MAGNETIZABLE adj. Que puede magnetizarse fácilmente: *individuo magnetizable.*

MAGNETIZACIÓN f. La acción de magnetizar.

MAGNETIZADOR, RA adj. y s. Que magnetiza.

MAGNETIZAR v. a. Comunicar propiedades magnéticas: *magnetizar una barra de acero.* Producir en una persona magnetismo animal. Hipnotizar.

MAGNETO f. Máquina magnetoeléctrica.

MAGNETOELÉCTRICO, CA adj. *Neol.* Que participa á la vez de los fenómenos magnéticos y de los eléctricos: *máquina magnetoeléctrica.*

MAGNETÓMETRO m. Instrumento empleado en las observaciones magnéticas.

MAGNIFICADOR, RA adj. *Neol.* Que magnifica.

MAGNÍFICAMENTE adv. m. Con magnificencia: *recibir magníficamente á un monarca extranjero.*

MAGNIFICAR v. a. Engrandecer, alabar.

MAGNÍFICAT m. Cántico que dirigió al Señor la Virgen María cuando visitó á su prima Isabel y que se canta al final de las vísperas.

MAGNIFICENCIA f. Calidad de magnífico, lujo: *hacer alarde de magnificencia.* Gran liberalidad, esplendidez: *su magnificencia le tiene arruinado.*

MAGNÍFICENTE adj. *Neol.* Magnífico, hermoso.

MAGNIFICENTÍSIMO, MA adj. Muy magnífico.

MAGNÍFICO, CA adj. (lat. *magnificus*). Muy hermoso, espléndido: *palacio magnífico.* Muy hermoso: *tiempo magnífico. Fig.* Glorioso: *título magnífico.* Espléndido, liberal: *un monarca magnífico.*

Magnolia.

MAGNITUD f. (lat. *magnitudo*). Tamaño de un cuerpo: *estrella de primera magnitud. Fig.* Grandeza, importancia: *la magnitud de una empresa.*

MAGNO, NA adj. (lat. *magnus*). Grande. Úsase con algunos nombres ilustres: *Alejandro Magno.*

MAGNOLIA f. Género de magnoliáceas originarias de Asia y América. — Las magnolias son vegetales admirables, de elegante porte, de hojas brillantes, y de hermosas flores de pétalos carnosos, de hermoso color y fragante perfume, por cuyo motivo son muy estimados como árboles de adorno.

MAGNOLIÁCEAS f. pl. Familia de dicotiledóneas dialipétalas que tienen por tipo la magnolia.

MAGNOLIERO m. Galicismo por *magnolia.*

MAGO, GA adj. y s. (lat. *magus*). Miembro de la casta sacerdotal en la religión zoroástrica. Entre los griegos y romanos, astrólogo: *los reyes magos.*

MAGOSTAR v. n. Asar castañas al aire libre.

MAGOSTO m. Acción de magostar *castañas*: *convidar á un magosto.*

MAGRA f. Loncha de jamón: *huevos fritos con magras ¡Magras!* interj. *Pop.* No, de ningún modo.

MAGREZ f. Calidad de magro ó flaco, delgadez.

MAGRO, GRA adj. Flaco delgado, sin grosura. M. *Fam. Carne magra*, lomo de cerdo. CONTR. **Gordo.**

MAGRURA f. Magrez, delgadez. CONTR. **Gordura.**

MAGUA f. *Cub.* Chasco, desaire, desengaño.

MAGUARSE v. r. *Cub.* y *Venez.* Llevar chasco.

MAGÜER conj. *Ant.* Aunque.

MAGÜETO, TA m. y f. Novillo. (P. us.)

MAGUEY m. (voz caribe). Uno de los nombres de la pita ó agave. *Ecuad.* Tallo no grueso del agave.

MAGÜEY m. Barbarismo por *maguey.*

MAGUILLO m. Especie de manzano silvestre.

MAGÜIRA f. *Cub.* La güira cimarrona.

MAGUJO m. *Mar.* Descalcador de los calafates.

MAGULLADURA f. Contusión, cardenal, golpe.

MAGULLAMIENTO m. La acción de magullar.

MAGULLAR v. a. Producir una contusión ó cardenal en un cuerpo. PARÓN. **Maullar, machucar.**

MAGUNTINO, NA adj. y s. De Maguncia.

MAHARAJÁ m. Título que significa gran rey y se aplica hoy á casi todos los príncipes de la India.

MAHARRANA f. *Pr. And.* Tocino fresco. (P. us.)

MAHDI m. V. MEHEDI.

MAHOMETANO, NA adj. y s. Sectador de Mahoma: *pueblos mahometanos.* SINÓN. **Islamita, moro.**

MAHOMETISMO m. Religión de Mahoma. V. ISLAMISMO, *Parte hist.*

MAHOMETISTA adj. y s. Mahometano. (P. us.)

MAHÓN m. (de *Mahón*, puerto de las Baleares). *Ant.* Cierta tela fuerte de algodón de color anteado.

MAHONA f. *Ant.* Una galera turca de transporte.

MAHONÉS, SA adj. y s. De Mahón (Baleares).

Digitized by Google

MAHONIA f. Una planta berberídea de América.

MAICERO m. *Col.* Especie de ají, ave.

MAICILLO m. *Chil.* Planta iridea común. *Chil.* Arena gruesa que se emplea para pavimentar. *Hond.* Gramínea parecida al mijo.

Mahonia.

MAÍDO m. Maullido.

MAIL-COACH m. (pal. ingl. — pr. *mélkotch*). Berlina de cuatro caballos con asientos en la imperial.

MAILLECHORT m. (pal. fr. — pr. *maillchor*). *Neol.* Metal blanco, aleación compuesta de níquel, cobre y cinc.

Mail-coach.

MAIMÓN m. Mico, mono. Pl. Sopa con aceite que se usa en Andalucía. *Bollo maimón*, especie de bollo de bizcocho.

MAIMONA f. Palo ó viga central de la tahona.

MAIMONISMO m. *Fil.* Sistema de Maimónides.

MAITÉN m. *Chil.* Árbol americano muy hermoso perteneciente á la familia de las celastríneas.

MAITINANTE m. Clérigo que tiene obligación de asistir á maitines, en una catedral.

MAITINES m. pl. (lat. *matutinus*, de la mañana). Una de las horas canónicas que se reza antes de amanecer: *llamar á maitines.*

MAÎTRE D'HÔTEL m. (pal. fr. — pr. *metr'dotel*). Maestresala de una fonda ó una casa grande.

MAÍZ m. (pal. haitiana). Planta gramínea originaria de América, que produce mazorcas de granos amarillos: *la harina de maíz es muy nutritiva.*

Maíz.

MAIZAL m. Campo de maíz.

MAJÁ m. *Cub.* Culebra grande, no venenosa.

MAJADA f. Lugar donde se recogen de noche el ganado y los pastores. Estiércol de las bestias. *Riopl.* y *Chil.* Hato de ganado lanar.

MAJADAL m. *Agr.* Tierra que ha servido de majada al ganado lanar.

MAJADEAR v. n. Recogerse de noche el ganado en la majada. Abonar, estercolar la tierra. (P. us.)

MAJADEREAR v. r. *Mej.* y *Col.* Ser majadero.

MAJADERÍA f. *Fam.* Necedad: *decir majaderías.*

MAJADERICO m. Cierta guarnición que se ponía antiguamente á los vestidos.

MAJADERILLO m. Bolillo para hacer encaje.

MAJADERO, RA adj. y s. Mentecato, tonto y pesado. M. Maza para moler, mano de almirez. Majaderillo para hacer encaje.

MAJADOR, RA adj. y s. Que maja ó muele algo.

MAJADURA f. Acción de majar, moledura.

MAJAGRANZAS m. *Fam.* Hombre pesado y torpe.

MAJAGUA f. *Cub.* Árbol de la familia de las malváceas, de madera fuerte muy apreciada.

MAJAGÜILLA f. Cierto árbol silvestre de Cuba.

MAJAL m. Cardumen, banco de peces. (P. us.)

MAJAMIENTO m. Majadura, acción de majar.

MAJANO m. Montón de piedras en un campo, encrucijada, etc. *Arg.* Cerdo silvestre en Tucumán.

MAJAR v. a. Machacar, moler: *majar ajos. Fig. y fam.* Molestar, fastidiar: *acabe usted de majar.*

MAJARETE m. *Amer.* Manjar blanco. En el Ecuador dicen *majar blanco.*

MAJENCIA f. *Fam.* Majeza, elegancia vulgar.

MAJEÑO m. *Bol.* Plátano de color algo morado.

MAJESTAD f. (lat. *majestas*). Gravedad suprema: *la majestad imperial.* Título que se da á Dios y á los soberanos: *Su Majestad Católica el rey de España.* Escríbese abreviadamente en este caso S. M.

MAJESTOSO, SA adj. Majestuoso. (P. us.)

MAJESTUOSAMENTE adv. m. De un modo majestuoso: *levantarse majestuosamente.*

MAJESTUOSIDAD f. Calidad de majestuoso.

MAJESTUOSO, SA adj. Que tiene majestad: *árbol de porte majestuoso.*

MAJEZA f. *Fam.* Calidad de majo ó elegante con vulgaridad: *ir vestido como majeza.*

MAJO, JA adj. y s. Que ostenta cierta elegancia y guapeza propia de la gente del pueblo: *los majos de Cádiz. Fam.* Compuesto, lujoso: *ir muy majo.* M. *Bol.* Género de palmeras ceríferas americanas.

MAJOLAR m. Sitio poblado de majuelos.

MAJOLETA f. Fruto del majoleto.

MAJOLETO m. Marjoleto, especie de espino.

MAJOMA m. (confusión entre *Mahoma* y *majar*). *Fam.* Persona pesada y tomada: *ser muy majoma.*

MAJORCA f. Mazorca ó espiga del maíz. (P. us.)

MAJUELA f. Fruto del majuelo ó espino.

MAJUELA f. Correa con que se atan los zapatos.

MAJUELO m. (lat. *malleolus*). Especie de espino blanco. Viña ó cepa nueva.

MAJURA f. *Pr. Sant.* Majeza, guapeza, elegancia.

MAKI m. Género de mamíferos lemúridos de cola larga, que viven en Madagascar.

Maki.

MAL adj. (lat. *malum*). Apócope de *malo*, que se emplea delante de un substantivo masculino: *hace mal día.* M. Lo que es contrario al bien: *un mal físico.* Daño, desgracia: *compadecer los males ajenos.* Calamidad, desgracia: *los males de la guerra.* Lo contrario al deber, á la virtud: *la conciencia discierne el bien del mal. Mal caduco*, la epilepsia. *Mal de la tierra*, la nostalgia. *Mal de madre*, el histerismo. *Mal de ojo*, especie de maleficio. (En Santander: *mal dado*; en Chile: *mal impuesto.*) *Mal de piedra*, formación de cálculos en la orina. *Echar á mal una cosa*, despreciarla. *Llevar á mal una cosa*, quejarse de ella. ¡*Mal haya!* exclamación imprecatoria: ¡*Mal haya el picaro!* (v. MALHAYA.) Prov. **Mal ajeno de pelo cuelga**, el mal de los demás nos suele doler poco. **No hay mal que por bien no venga.** Á veces los sucesos que nos parecen malos son ocasión de provecho impensado. **Mal de muchos consuelo de tontos**, es más llevadera una desgracia cuando muchos la sufren.

MAL adv. m. De modo contrario al debido: *portarse mal.* De modo contrario al que se esperaba, de un modo infeliz: *mal le salió su estratagema.* Difícilmente: *mal te lo podría yo decir. Mal que bien* loc. adv., bien ó mal; ó de buena ó mala gana. *De mal en peor* loc. adv., cada vez peor.

MALA f. (fr. *malle*). Valija del correo francés.

MALABAR adj. y s. Natural de Malabar. *Juegos malabares*, equilibrios, suertes. M. *Amer.* Escamoteo.

MALABÁRICO, CA adj. Relativo á Malabar.

MALABARISTA m. *Neol.* El que hace juegos malabares, equilibrista.

MALACA f. *Mej.* Peinado que consiste en rodear la cabeza con las trenzas atándolas sobre la frente.

MALACACHÓN m. Juego de niños que consiste en dar vueltas asidos todos de la misma mano, como caballos de malacate.

MALACARA adj. *Riopl.* Dícese del caballo que tiene una lista blanca en la frente.

MALACATE m. (mejic. *malacatl*). Cabrestante movido por una caballería: *el malacate sirve para sacar agua. Amer.* Especie de huso para algodón.

MALACIA f. (lat. *malacia*). *Med.* Deseo de comer materias que son impropias para la nutrición.

MALACITANO, NA adj. y s. *Ant.* Malagueño.

MALACODERMOS m. pl. *Zool.* Grupo de insectos coleópteros que tienen tegumentos muy blandos.

Digitized by Google

MALACOLOGÍA f. (gr. *malakos*, y *logos*, tratado). *Zool.* Ciencia que estudia los moluscos.

MALACOLÓGICO, CA adj. Relativo á la malacología: *colección malacológica.*

MALACONSEJADO, DA adj. y s. Que se deja llevar de malos consejos.

MALACOPTERIGIO, GIA adj. (gr. *malakos*, blando, y *pterigion*, aleta). *Zool.* Dícese de los peces de aletas blandas. CONTR. **Acantopterigio.**

MALACOSTUMBRADO, DA adj. Que tiene malas costumbres. Muy mimado, mal criado.

MALACUENDA f. Harpillera. Hilaza de estopa.

MÁLAGA m. Vino de Málaga: *málaga añejo.*

MALAGAÑA f. *Pr. Ar.* Armazón de ramas que se suele usar para enjambrar.

MALAGRADECIDO, DA adj. *Amer.* Desagradecido, ingrato: *mostrarse malagradecido.*

MALAGUEÑA f. Aire popular de la prov. de Málaga, parecido al fandango: *cantar malagueñas.*

MALAGUEÑO, ÑA adj. y s. De Málaga.

MALAGUETA f. Especie de pimienta de África. Árbol silvestre de Cuba.

MALAMBO m. Árbol de Cuba de corteza febrífuga.

MALAMENTE adv. m. Mal.

MALANDANTE adj. Infeliz, desgraciado.

MALANDANZA f. Desgracia, desventura. (P. us.)

MALANDAR m. Cerdo que no va á la montanera.

MALANDRÍN, NA adj. y s. Pillo, bellaco. (P. us.)

MALANGA f. Planta aroidea de la isla de Cuba.

MALANOCMARSE v. r. *Ecuad.* Barbarismo por *trasnochar.*

MALAPTERURO m. Género de peces, llamados también *siluros eléctricos*, que habitan en África.

MALAQUITA f. (gr. *malakhitês*). Carbonato hidratado natural de cobre, que se encuentra bajo el aspecto de una piedra de hermoso color verde veteado, y que puede cortarse y pulirse: *las malaquitas más hermosas vienen de Siberia.*

MALAR adj. (lat. *mala*, mejilla). *Anat.* Dícese del hueso del pómulo.

MALARIA f. (ital. *malo*, malo, y *aria*, aire). Fiebre palúdica: *la malaria asuela la Campaña romana.*

MALARRABIA f. *Cub.* y *Venez.* Dulce compuesto de almíbar, plátano, batata, etc.

MALATERÍA f. Hospital destinado á los leprosos.

MALATÍA f. (ital. *malattia*). *Ant.* La lepra.

MALATO m. Sal del ácido málico.

MALAVENIDO, DA adj. Mal avenido.

MALAVENTURA f. Desgracia, desventura.

MALAVENTURADO, DA adj. y. s. Desgraciado.

MALAVENTURANZA f. Desgracia, desdicha.

MALAYO, YA adj. y s. De Oceanía ó de la India oriental. M. Lengua malaya.

MALBARATADOR, RA adj y s. Que malbarata.

MALBARATAR v. a. Vender á bajo precio: *malbaratar géneros. Fig.* Disipar su fortuna, malgastarla.

MALBARATILLO m. Baratillo.

MALCASADO, DA adj. Que falta á los deberes del matrimonio: *un marido malcasado.*

MALCASAR v. a. Casar mal á una persona.

MALCOCINADO m. Menudillos de las reses.

MALCOMER v. a. Comer poco y mal: *trabajar todo el día para malcomer.*

MALCOMIDO, DA adj. Poco ó mal alimentado.

MALCONTENTO, TA adj. Disgustado. Revoltoso, rebelde: *dar satisfacción á los malcontentos.* M. Cierto juego, de naipes.

MALCORAJE m. Mercurial, planta.

MALCORTE m. Corte de montes y bosques hecho contrariamente á las ordenanzas y estatutos. (P. us.)

MALCRIADEZ f. *Amer.* Grosería, indecencia.

MALCRIADO, DA adj. Mal educado, grosero.

MALCRIAR v. a. *Fam.* Consentir á un niño.

MALDAD f. (lat. *malitas*). Calidad de malo, perversidad: *cometer maldades.* CONTR. **Bondad.**

MALDECIDOR, RA adj. y s. Que maldice.

MALDECIR v. a. Echar maldición: *Noé maldijo á Cam.* Irritarse contra: *maldecir la suerte.* V. n. Hablar mal de uno. IRREG. Se conjuga como *decir.*

MALDICIENTE adj. Que maldice. Detractor: *no hay que fiarse de los maldicientes.*

MALDICIÓN f. Imprecación, acción de maldecir: *llenar á uno de maldiciones.*

MALDISPUESTO, TA adj. Indispuesto, enfermo. Que no tiene ganas ó disposición para alguna cosa.

MALDITA f. *Fam.* Lengua. *Soltar uno la maldita*, hablar con demasiada libertad. *Cub.* Divieso, grano. *Venez.* Llaguita en las piernas y los pies.

MALDITAMENTE adv. m. *Fam.* Muy mal.

MALDITO, TA adj. Muy malo, muy desagradable: *maldito tiempo, maldito trabajo.* Condenado por la justicia de Dios: *id malditos al fuego eterno. Fam.* Ninguno: *no sabe maldita la cosa de esta cuestión. Fam. Maldita de cocer*, obstinado. M. El diablo.

MALEABILIDAD f. Calidad de maleable: *la maleabilidad es una propiedad de los metales.*

MALEABLE adj. (lat. *malleus*, martillo). Que puede forjarse ó aplastarse en láminas más ó menos gruesas: *el oro es el más maleable de los metales.*

MALEADOR, RA adj. y f. Maleante, que malea.

MALEAMIENTO m. *Neol.* Perversión.

MALEANTE adj. Que pervierte. Perverso, malo: *gente maleante. Fig. y fam.* Burlón, maligno.

MALEAR v. a. Dañar, echar á perder. *Fig.* Pervertir. **Malearse** v. r. Echarse á perder.

MALECÓN m. Muelle: *el malecón de un puerto.*

MALEDICENCIA f. La acción de maldecir.

MALEDICIENTE adj. y s. *Neol.* Maldiciente.

MALEFICENCIA f. Maldad, perversidad.

MALEFICENTE adj. *Neol.* Maléfico, perverso.

MALEFICIAR v. a. Causar daño. Hechizar.

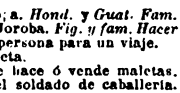
MALEFICIO m. (lat. *maleficium*). Hechizo por medio del cual se pretende hacer daño á los hombres ó á los animales: *conjurar un maleficio.*

MALÉFICO, CA adj. (lat. *maleficus*). Que hace maleficios. Que hace daño, dañino: *influjo maléfico.*

MALEJO, JA adj. Algo malo.

MALEOLAR adj. Relativo al maléolo ó al tobillo.

MALÉOLO m. (lat. *malleolus*). *Zool.* Tobillo.



Maleta.

MALESTAR m. Desazón, molestia: *sentir malestar. Fig.* Inquietud moral.

MALETA f. Cofre transportable que sirve para llevar de viaje ropa ú otros efectos. *Pop.* Persona torpe, mal torero. *Amer.* Lío de ropa. *Hond.* y *Guat. Fam.* Persona despreciable. *Col.* Joroba. *Fig. y fam. Hacer la maleta*, disponerse una persona para un viaje.

MALETERA f. *Col.* Maleta.

MALETERO m. El que hace ó vende maletas. *Ecuad.* Maletín de grupa del soldado de caballería.

MALETÓN m. Maleta grande. *Ecuad.* Almofrej, funda para llevar la cama de camino. *Col.* Jorobado.

MALEVAJE m. *Arg.* Gente malévola.

MALEVO, VA adj. *Arg.* Malévolo, malvado.

MALEVOLENCIA f. Mala voluntad.

MALÉVOLO, LA adj. (lat. *malevolus*). Malo, perverso: *persona malévola.* CONTR. **Benévolo.**

MALEZA f. Abundancia de malas hierbas en los sembrados. Espesura formada por matorrales, zarzales, etc.: *internarse en la maleza.*

MALEZAL f. *Riopl.* El sitio poblado de maleza.

MALGACHE ó **MALGACHO, CHA** adj. y s. Habitante de Madagascar.

MALGAMA f. *Quím.* Amalgama. (P. us.)

MALGASTADOR, RA adj. y s. El que malgasta.

MALGASTAR v. a. Gastar mal, desperdiciar una cosa: *malgastar la hacienda, la salud.*

MALHABLADO, DA adj. y s. Desvergonzado, descarado en el hablar.

MALHADADO, DA adj. Infeliz, desdichado.

MALHAYA adj. *Fam.* Maldito: *malhaya sea tu estampa. Riopl.* Interjección equivalente á *¡ojalá!*

MALHECHOR, RA adj. y s. El que comete acciones culpab es: *ser atacado por un malhechor.*

MALHERIR v. a. Herir gravemente. IRREG. Se conjuga esto verbo lo mismo que *herir.*

MALHOJO m. Hojarasca y desperdicio de las plantas. PARÓN. **Maloja, meloja.**

MALHUMORADO, DA adj. De mal humor, disgustado: *responder con tono malhumorado.*

MALICIA f. (lat. *malitia*). Inclinación á obrar mal. Perversidad: *pecar de malicia.* Astucia, disimulo y bellaquería: *pedir algo con mucha malicia.* Interpretación maliciosa de una cosa. Agudeza, ingenio, sutileza: *niño que tiene mucha malicia.*

Digitized by Google

MALICIAR v. a. Sospechar algo malo : *algo me malicia en ese asunto.* Malear : *ese niño se malicia.*

MALICIOSAMENTE adv. m. Con malicia : *sonreir maliciosamente.*

MALICIOSO, SA adj. y s. Que tiene malicia ó perversidad : *niño malicioso.* Astuto, ingenioso.

MÁLICO, CA adj. (del lat. *malum*, manzana). Que se saca de las manzanas : *ácido málico.*

MALIGNAMENTE adv. m. Con malignidad.

MALIGNANTE adj. Que maligna ó inficiona.

MALIGNAR v. a. Viciar, pervertir, inficionar. **Malignarse** v. r. Echarse á perder; corromperse.

MALIGNIDAD f. (lat. *malignitas*). Carácter de una cosa mala : *la malignidad del pecado.* Perversidad secreta y mezquina : *la malignidad pública.*

MALIGNO, GNA adj. (lat. *malignus*). Propenso al mal : *intención maligna.* De carácter pernicioso : *fiebre maligna.* CONTR. **Benigno.** Galicismo por *malicioso, picaresco.*

MALILLA f. Carta que es la segunda en valor en ciertos juegos de naipes. Juego de naipes en que la carta superior es el nueve de cada palo.

MALINTENCIONADO, DA adj. y s. De mala intención. CONTR. **Bienintencionado.**

MALMANDADO, DA adj. Que no es obediente.

MALMETER v. a. Derrochar, malgastar. Inclinar á uno á que haga alguna cosa mala. Malquistar.

MALMIRADO, DA adj. Malquisto, poco estimado. Descortés, grosero. [P. us.]

MALO, LA adj. (lat. *malus*). Que no es bueno : *pan malo.* Propenso al mal : *persona muy mala.* Sin talento : *escritor bastante malo.* Peligroso : *los daños de las malas lecturas.* Desagradable, peligroso : *echarse encima un mal negocio.* Difícil : *asunto malo de comprender.* Enfermo : *estar muy malo.* Desagradable : *pasar un rato muy malo.* Interj. Sirve para denotar disgusto : *si el sabio no aprueba, ¡malo! si el necio aplaude, ¡peor!* M. *El malo*, el demonio. *De malas* m. adv., con desgracia : *estar de malas en el juego.* De mala intención : *venir de malas. Por malas ó por buenas* m. adv., á la fuerza ó de buena gana. PROV. **Más vale malo conocido que bueno por conocer,** no es siempre ventajoso cambiar una cosa mediana por otra desconocida.

MALOCA f. Malón. *Ant. Amer.* Incursión hecha por los blancos en tierra de indios para cautivarlos.

MALOGRADO, DA adj. Dícese del escritor, artista, etc., muerto antes de haber realizado lo que de ellos podía esperarse.

MALOGRAMIENTO m. Malogro, fracaso.

MALOGRAR v. a. No aprovechar : *malograr una ocasión.* **Malograrse** v. r. No salir bien, frustrarse : *se malograron sus pretenciones.*

MALOGRO m. Fracaso, mal éxito : *el malogro de un negocio.*

MALOJA f. *Col.* y *Cub.* Malojo, maíz en verde.

MALOJAL m. *Venez.* Plantío de maíz en verde.

MALOJO m. *Venez.* Planta del maíz, que se corta cuando aun está en verde para pasto de caballerías.

MALÓN m. *Chil.* y *Arg.* Correría de los indios salvajes : *dar un malón. Amer.* Ataque por sorpresa.

MALOQUEAR v. n. *Chil.* Dar malones ó hacer correrías los indios.

MALOTE adj. y s. *Mej.* Valiente. M. *Mej.* Fiebre.

MALPARADO, DA adj. Que ha sufrido menoscabo : *salir malparado de su empresa.*

MALPARAR v. a. *Ant.* Maltratar, estropear, dañar.

MALPARIDA f. Mujer que ha malparido.

MALPARIR v. n. Abortar.

MALPARTO m. Aborto.

MALPICA f. *Bot.* Uno de los nombres del lepidio.

MALPIGHIA f. *Amer.* Género de plantas malpighiáceas.

MALPIGHIÁCEAS (pr. *guid*) y según la Acad. **MALPIGIÁCEAS** f. pl. (de *Malpighi*, naturalista italiano). Familia de plantas dicotiledóneas de los países cálidos, que tienen por tipo la malpighia y el chaparro.

Malpighia.

MALQUERENCIA f. Mala voluntad ó antipatía.

MALQUISTAR v. a. Enemistar ó disgustar á una persona con otras. CONTR. **Bienquistar.**

MALQUISTO, TA adj. Que está mal con otra persona, enemistado. CONTR. **Bienquisto, amigo.**

MALROTAR v. a. Malgastar : *malrotar su fortuna.*

MALSANO, NA adj. Poco saludable. Enfermizo.

MALSÍN m. El que habla mal de otro. Tómase equivocadamente por bandido, bribón, malhechor.

MALSONANTE adj. Que suena mal : *palabras malsonantes.* Contrario á la moral ó á la decencia : *expresiones malsonantes.*

MALSUFRIDO, DA adj. No sufrido, impaciente.

MALTA m. (Acad.) ó f. (al. *malz*). Cebada germinada, preparada para la fabricación de la cerveza.

MALTÉS, SA adj. y s. De Malta.

MALTÓN, NA adj. *Chil.* y *Per. Fam.* Jovencito.

MALTOSA f. *Quím.* Azúcar que se obtiene sacarificando incompletamente el almidón con la malta.

MALTRABAJA com. *Fam.* Haragán, holgazán.

MALTRAER v. a. *Ant.* Maltratar. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *traer.*

MALTRAÍDO, DA adj. *Per.* y *Chil.* Desaliñado, descuidado en el traje : *ir muy maltraído.*

MALTRATAMIENTO m. Acción de maltratar.

MALTRATAR v. a. Tratar mal, hacer daño : *no se debe maltratar á los animales.*

MALTRATO m. Maltratamiento.

MALTRECHO, CHA adj. Maltratado, malparado.

MALTUSIANISMO m. *Neol.* Doctrina de Malthus.

MALTUSIANO, NA adj. y s. Partidario de las teorías económicas de Malthus.

Malva.

MALUCO, CA adj. y s. De las Malucas (Oceanía). *Amer.* Malucho. *Col.* Insípido, desabrido.

MALUCHO, CHA adj. *Fam.* Algo enfermo.

MALUQUERA f. *Col.* Indisposición, dolencia.

MALVA f. (lat. *malva*). Planta de la familia de las malváceas : *la malva se emplea en medicina por el mucílago que contiene. Malva loca, real, rosa ó rósea*, planta de la familia de las malváceas más alta y hermosa que la malva común. *Fig. y fam. Haber nacido en las malvas*, tener humilde nacimiento. *Ser como una malva*, ser dócil y bondadoso.

MALVÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas á la que pertenecen la malva, la altea, el algodonero y la majagua.

MALVADAMENTE adv. m. Perversamente.

MALVADO, DA adj. y s. Muy malo, perverso.

MALVAR m. Sitio poblado de malvas.

MALVARROSA f. Malva rosa, planta malvácea.

MALVASÍA f. Dícese de una especie de uva muy dulce y del vino que se hace de esta uva : *los sarmientos de Malvasía fueron traídos á España por los catalanes en tiempo de las cruzadas.*

Malvavisco.

MALVAVISCO m. (lat. *malvaviscus*). Planta malvácea : *la raíz del malvavisco se usa en medicina como emoliente.*

MALVENDER v. a. Vender á mal precio, malbaratar.

MALVERSACIÓN f. Acción de disponer ilícitamente de los caudales ajenos que administra uno : *ministro acusado de malversación.*

MALVERSADOR, RA adj. y s. Que malversa.

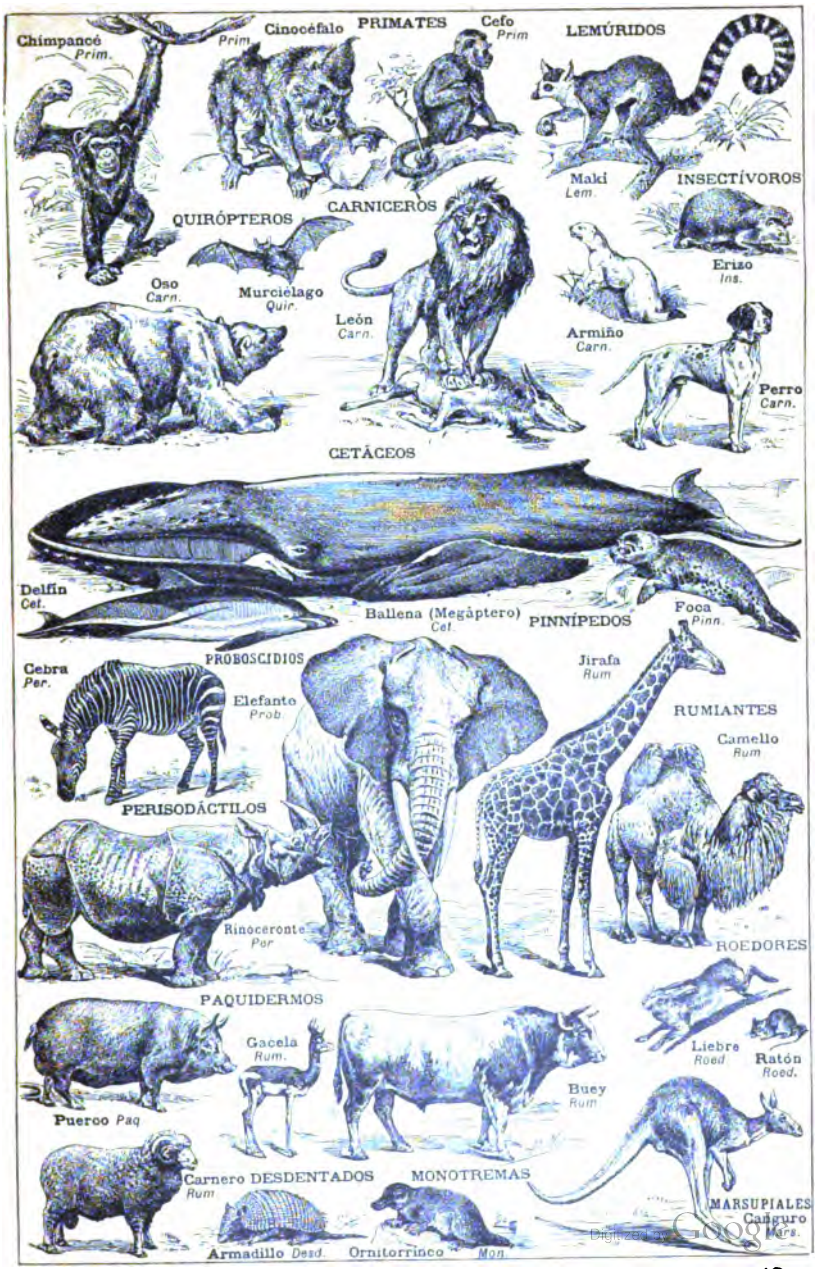
MALVERSAR v. a. (lat. *male*, mal, y *versare*, volver). Cometer malversaciones.

MALVEZAR v. a. Acostumbrar mal á alguno.

MALVÍS m. Tordo de plumaje verde manchado de negro y rojo : *el malvís es ave de paso en España.*

MALVÓN m. *Mej.* El geranio, planta de adorno,

Digitized by Google


Chimpancé
Prim.
Cinocéfalo
Prim.
PRIMATES
Cefo
Prim
LEMÚRIDOS
Maki
Lem.
INSECTÍVOROS
Erizo
Ins.
QUIRÓPTEROS
CARNICEROS
Oso
Carn.
Murciélago
Quir.
León
Carn.
Armiño
Carn.
Perro
Carn.
CETÁCEOS
Delfín
Cet.
Ballena (Megáptero)
Cet.
PINNÍPEDOS
Foca
Pinn.
PROBOSCIDIOS
Cebra
Per.
Elefante
Prob.
Jirafa
Rum
RUMIANTES
Camello
Rum
PERISODÁCTILOS
Rinoceronte
Per
ROEDORES
PAQUIDERMOS
Gacela
Rum.
Liebre
Roed
Ratón
Roed.
Buey
Rum
Puerco Paq
Carnero
Rum
DESDENTADOS
MONOTREMAS
MARSUPIALES
Canguro
Mars.
Armadillo Desd.
Ornitorrinco
Mon.

MALLA f. (lat. *macula*, malla de red). Cada uno de los cuadrados que forman el tejido de la red. Tejido de anillitos de acero con que se hacían las cotas y otras armaduras. Cada uno de los anillos que constituyen la malla. Tejido algo parecido al de malla: *los gimnastas suelen vestir traje de malla. Chil.* Especie de capuchina, flor. PARÓN. **Mayo.**

Malla: 1. Cuadrada; 2. En losanje.

MALLAR v. n. Hacer malla. Enmallarse. (P. us.)

MALLECHOR m. V. MAILLECHORT.

MALLERO m. El que hace malla ó red.

MALLETE m. Galicismo por *mazo*.

MALLETO m. Mazo en los molinos de papel.

MALLO m. (lat. *malleus*). Mazo. Juego que consiste en impulsar una bola de madera con un mazo de mango largo, según ciertas reglas determinadas. Terreno dispuesto para dicho juego. PARÓN. **Mayo.**

MALLORQUÍN, NA adj. y s. De Mallorca.

MAMA f. (lat. *mamma*). *Zool.* Teta, pecho. *Fam.* Madre en el lenguaje de los niños.

MAMÁ f. *Fam.* Mama, madre en lenguaje infantil. OBSERV. Hace en pl. *mamás* y no *mamaes*.

MAMACALLOS m. *Fig. y fam.* Tonto, mentecato.

MAMACONA f. *Bol.* Jáquima de las caballerías.

MAMADA f. *Fam.* Acción de mamar. Tiempo que mama la criatura. *Per.* y *Chil. Fam.* Ganga, ventaja conseguida á poca costa.

MAMADERA f. Instrumento que sirve para descargar los pechos de las mujeres cuando tienen exceso de leche. *Ecuad.* y *Chil.* Biberón.

MAMADO, DA adj. *Amer. Fam.* Borracho, ebrio: *estar mamado. Cub.* Mentecato, mamarracho, tonto.

MAMADOR, RA adj. y s. Que mama.

MAMALOGÍA f. Parte de la zoología que estudia especialmente los mamíferos.

MAMALÓN, NA adj. *Cub. Fam.* Holgazán, haragán.

MAMAMAMA f. *Per.* Abuela.

MAMANDURRIA f. *Per.* Ganga, buena suerte.

MAMANTÓN, NA adj. Dícese del animal que mama todavía á su madre: *cordero mamantón.*

MAMAR v. a. Chupar la leche de los pechos. *Fam.* Tragar, engullir. *Fig.* Adquirir alguna calidad en la infancia: *mamar la honradez con la leche. Fam.* Conseguir: *mamarse un buen destino. Fam. Mamarse el dedo*, dejarse engañar. *Fam. Col.* y *Per. Mamarse á uno*, matarle, despacharle.

MAMARIO, RIA adj. *Zool.* Perteneciente ó relativo á las mamas: *glándulas mamarias.*

MAMARRACHADA f. *Fam.* Conjunto de mamarrachos. *Fam.* Acción propia de un mamarracho, sandez: *escribir una mamarrachada.*

MAMARRACHISTA com. *Fam.* Persona que hace mamarrachos: *ese escritor es un mamarrachista.*

MAMARRACHO m. *Fam.* Figura ó adorno ridículo. *Fam.* Persona ó cosa ridícula.

MAMBLA f. Montecillo redondo. *Amer.* Túmulo.

MAMBORETÁ f. *Riopl.* El predicador, insecto.

MAMELUCO m. Individuo de una milicia privilegiada de Egipto. (V. *Parte hist.*) *Fig. y fam.* Hombre torpe y tonto. *Riopl.* Combinación, camiseta y calzón de una sola pieza, que se suele poner á los niños para dormir.

MAMELLA f. (lat. *mamilla*). Apéndice carnoso que cuelga á los dos lados del cuello de las cabras.

MAMELLADO, DA adj. Que tiene mamellas.

MAMEY m. Árbol de la familia de las guttíferas originario de América, de fruto redondo, cuya pulpa amarilla es aromática y sabrosa y contiene una semilla de forma arriñonada. Fruto de este árbol. Árbol de América, de la familia de las sapotáceas, de fruto bastante parecido al anterior. Fruto de este árbol.

Mamey: a, fruto; b, corte.

MAMÍFERO adj. y s. m. (lat. *mamma*, teta, y *ferre*, llevar). *Zool.* Dícese de los géneros de animales cuyas hembras dan de mamar á sus crías.

MAMILA f. (lat. *mamilla*). *Zool.* Mama ó teta de la hembra. *Zool.* Tetilla del hombre.

MAMILAR adj. *Zool.* Relativo á la mamila.

MAMITIS f. Inflamación de las mamas: *la mamitis tuberculosa es bastante frecuente en las vacas.*

MAMOLA f. Burla que se hace de uno pasándole la mano bajo la barba: *hacerle á uno la mamola.*

MAMÓN, NA adj. y s. Que mama todavía: *niño mamón.* Que mama demasiado. *Diente mamón*, el de leche. M. Chupón, rama estéril de un árbol. Árbol de América de la familia de las sapindáceas: *el fruto del mamón es una drupa de pulpa acidula y comestible.* Fruto de este árbol. *Amer.* Uno de los nombres del papayo. Especie de bizcocho esponjoso que se hace en Méjico.

MAMONA f. Mamola, burla. (P. us.)

MAMONCILLO m. *Amer.* Arbusto sapindáceo.

MAMOSO, SA adj. Que mama mucho: *ternera mamosa.* (P. us.) *Bol.* Especie de panizo.

MAMOTRETO m. Libro de apuntes. *Fam.* Libro ó legajo muy grueso. *Fam.* Armatoste, chisme.

MAMPARA f. Cancel movible que se pone en las habitaciones. Biombo. *Per.* Puerta de cristales.

MAMPARO m. *Mar.* Tabique con que se divide el interior de un barco: *mamparos estancos.*

MAMPATO, TA adj. *Chil.* Dícese de los animales de cuerpo grueso y de patas cortas.

MAMPERNAL m. *Pr. And.* Listón de madera en el borde de los peldaños de una escalera de fábrica.

MAMPIRLÁN m. *Pr. Murc.* Mampernal.

MAMPOSTEAR v. a. Trabajar de mampostería.

MAMPOSTERÍA f. Obra de albañilería hecha de piedras pequeñas, colocadas una junto á otra y unidas con argamasa: *una pared de mampostería.*

MAMPOSTERO m. Albañil que trabaja de mampostería. Recaudador de diezmos, rentas, etc. (P. us.)

MAMPRESAR v. a. Empezar á domar el caballo.

MAMPUCHO m. *Col.* Chagarabla, mongote.

MAMPUESTA f. Hilada, tongada.

MAMPUESTO, TA adj. Dícese de los materiales usados en mampostería. M. Piedra sin labrar y que puede cogerse en peso con la mano. Parapeto, pretil. *De mampuesto* m. adv. de repuesto: *llevar algo de mampuesto.* Desde un parapeto: *tirar de mampuesto. Ecuad. Tirar con mampuesto*, tirar apoyando el arma en alguna cosa.

MAMUJAR v. a. Mamar el niño ó el animal sin gana de ando el pecho con frecuencia.

MAMULLAR v. n. Comer á mascar como si se estuviera mamando. *Fig. y fam.* Mascullar.

MAMUT m. Elefante fósil que vivió en Europa y en África en la época cuaternaria: *el mamut estaba vestido de pelo largo.*

Mamut.

MAN, apócope de *mano* que se usa sólo en algunas expresiones, como: *á man salva.*

MANA f. *Ant.* y *Amer.* El maná. *Col.* Manantial.

MANÁ m. (hebr. *man*). Alimento maravilloso que envió Dios á los israelitas en el desierto. *Por ext.* Alimento abundante y barato: *la patata es un verdadero maná para los pobres.* Substancia concreta y azucarada que exudan ciertas variedades de fresnos: *el maná se usa como purgante para los niños. Bol.* Dulce de maná.

MANACA f. *Cub.* y *Hond.* y **MANACO** m. *Guat.* Especie de palma de la América Central.

MANACAHACO m. *Bol.* Tataupa, ave americana.

MANADA f. Hato ó rebaño: *una manada de cerdos.* Bandada de animales: *manada de lobos.* Porción de una cosa que cabe en la mano.

MANADERO m. Pastor de una manada.

MANADERO, RA adj. Que mana. M. Manantial.

Digitized by Google

MANAGER m. (pal. ingl. — pr. *manéyer*). El que dirige un establecimiento, una empresa teatral, o c.

MANAGUACO, CA adj. *Cub.* Campesino, rústico. *Cub.* Dícese del animal que está manchado de blanco en las patas ú hocico.

MANAJÚ m. *Cub.* Árbol guttífero de las Antillas.

MANANTE adj. Que mana ó brota: *agua manante.*

MANANTIAL adj. Dícese del agua que mana de una fuente. M. Nacimiento, fuente: *un manantial cristalino. Fig.* Origen, principio de una cosa.

MANANTÍO, A adj. y s. Que mana ó brota.

MANAR v. n. (lat. *manare*). Brotar un líquido: *mana sangre de la herida. Fig.* Abundar una cosa.

MANARE m. *Venez.* Cedazo que sirve para cernir la harina de la yuca ó mandioca.

Manatí.

MANATÍ m. Cetáceo americano, herbívoro, que mide hasta cinco metros de largo. Tira de piel de manatí: *bastón de manatí. Col.* Látigo.

MANAZA f. Mano grande y fea.

MANAZO m. *Col.* Manotazo, golpe dado con la mano.

MANCA f. Planta filipina de la familia de las artocarpeas. *Arg.* Olla grande.

MANCAMIENTO m. Acción de mancar.

MANCAPERRO m. *Cub.* Especie de ciempiés.

MANCAR v. a. Baldar, estropear, impedir el uso de las manos y, por ext., de otros miembros.

MANCARRÓN, NA adj. y s. *Amer.* Matalón, caballo malo. *Fam. Per.* Persona pesada y taimada. *Per.* Caballón para atajar el curso de un arroyo.

MANCEBA f. Concubina.

MANCEBO m. Mozo joven. Hombre soltero. (P. us.) Oficial, dependiente: *manebo de botica.*

MANCERA f. Esteva del arado.

MANCERINA f. (de *Mancera*, virrey del Perú). Platillo con una abrazadera para sujetar la jícara.

MANCILLA f. Mancha: *reputación sin mancilla.*

MANCILLAR v. a. Amancillar, manchar.

MANCIPACIÓN f. Transmisión voluntaria de una propiedad hecha con ciertas solemnidades y en presencia de cinco testigos. Venta y compra. (P. us.)

MANCIPAR v. a. (lat. *mancipare*). Hacer esclavo á uno. CONTR. **Emancipar.**

MANCO, CA adj. y s. (lat. *mancus*). Que ha perdido un miembro ó el uso de él. *Fig.* Defectuoso, incompleto: *versos mancos. Chil.* Caballo malo y, por ext., cualquier caballo. V. MANCARRÓN.

MANCOMÚN (De) loc. adv. De acuerdo: *obrar de mancomún con una persona.*

MANCOMUNADAMENTE adv. m. De mancomún.

MANCOMUNAR v. a. Reunir, unir: *mancomunar sus intereses. For.* Obligar á varias personas de mancomún: *los mancomunaron para el pago de la multa.* **Mancomunarse** v. r. Unirse, aliarse: *mancomunarse para un negocio.*

MANCOMUNIDAD f. Unión, asociación.

MANCORNAR v. a. Derribar á un novillo fijándole los cuernos en tierra. Atar dos reses por los cuernos: *mancornar dos vacas. Fig. y fam.* Unir, atar dos cosas. IRREG. Se conjuga como *acornar.*

MANCORNAS f. pl. *Col.* Mancuernas ó botones.

MANCUERDA f. (de *man*, mano, y *cuerda*). Vueltas de la cuerda, en el tormento.

MANCUERNA f. Pareja de animales ú objetos mancornados: *mancuerna de panochas.* Correa con que se mancuernan las reses. *Cub.* Dos hojas de tabaco unidas por el pecíolo. *Filip.* Pareja de presidiarios. Pl. *Méj.* Gemelos para puños de camisa.

MANCHA f. (lat. *macula*). Señal de suciedad: *una mancha de grasa.* Parte de una cosa de distinto color que el resto de ella: *las manchas de la piel de la pantera.* Pedazo de terreno que se distingue de los que le rodean por cualquier cualidad. *Fig.* Infamia, deshonra: *no sufrir manchas en la honra. Astron.* Mácula del sol. *Riopl.* Carbunclo del ganado. *Pint.* Boceto. *Ecuad.* Enfermedad del cacao.

MANCHADIZO, ZA adj. Que se mancha fácilmente: *color manchadizo.*

MANCHANCHA f. *Arg.* Reparto de monedas que se hace á los chiquillos en bautizos, bodas, etc.

MANCHAR v. a. Hacer manchas en una cosa: *mancharse la ropa. Fig.* Deslustrar la reputación. *Pint.* Disponer las grandes masas de claro y obscuro.

MANCHEGO, GA adj. y s. Natural de la Mancha. M. Cierto queso muy apreciado.

MANCHÓN m. Mancha grande. En los sembrados, punto en que nacen las plantas tupidas: *los manchones nacen de la irregular ad en la siembra.*

MANCHONERO m. *Hond.* Obrero que trabaja el jiquilite ó añil.

MANCHÚ, ÚA adj. y s. *Neol.* De Manchuria: *gobernaba la China una dinastía manchúa.*

MANDA f. Oferta ó promesa. (P. us.) Donación ó legado que se hace por testamento: *dejar una manda á un convento.*

MANDADERA f. La mujer que se emplea en hacer mandados por cuenta ajena. Demandadera.

MANDADERO m. Demandadero.

MANDADO m. Orden, mandato. Comisión ó encargo: *desempeñar bien sus mandados.*

MANDADOR m. *Amer.* Latigo de mango de palo.

MANDAMIENTO m. Orden, precepto. Ley: *los mandamientos de Dios. For.* Orden judicial. Pl. *Fig. y fam.* Los dedos de la mano: *comer con los cinco mandamientos.*

MANDANTE adj. Que manda. *For.* El que confía á otra persona la ejecución de un mandato.

MANDAR v. a. (lat. *mandare*). Ordenar una cosa: *le mandó que se acercara.* Enviar: *le mandó una carta certificada.* Legar, dejar por testamento. *Col.* Barbarismo por *dar, pegar: le mandó un palo.* V. n. Ordenar, gobernar, dirigir: *aquí mando yo.* **Mandarse** v. r. Manejarse uno solo, sin ayuda de otro: *el enfermo empieza ya á mandarse.* Comunicarse: *las dos habitaciones últimas se mandan. Ant.* y *Venez.* Dominar: *una altura que manda toda la campaña. Bien, ó mal, mandado,* obediente ó desobediente. *Arg. Mandarse mudar* loc. fam., irse, marcharse de un lugar.

MANDARÍN m. (sanscr. *mandalin*). Título que dan los Europeos á los funcionarios públicos chinos. Adj. De los mandarines: *lengua mandarina.*

MANDARINA adj. Calificativo de la lengua sabia de China. *Naranja mandarina,* la pequeña más perfumada y dulce que la común.

MANDARINATO m. *Neol.* Cargo de mandarín.

MANDARRIA f. *Mar.* Maza ó martillo de hierro que usan los calafates.

MANDATARIO m. Persona que ejecuta el mandato por parte del mandante. *Ecuad.* y *Chil.* Gobernante, magistrado.

MANDATO m. (lat. *mandatum*). Orden. Ceremonia religiosa que consiste en lavar los pies á doce personas el jueves santo. *For.* Contrato en que encarga una persona á otra la gestión de un negocio.

MANDÉ m. *Riopl.* Especie de barro.

MANDÍBULA f. (lat. *mandibula*). f. Quijada. Cada una de las dos partes del pico de las aves. Parte saliente de la boca de los insectos.

MANDIBULAR adj. Relativo á las mandíbulas.

MANDIL m. (ár. *mandil*). Delantal grande colgado del cuello: *mandil de zapatero.* Bayeta que sirve para limpiar el caballo. *Chil.* Bayeta que se pone al caballo debajo de la silla. Red de mallas muy estrechas.

MANDILAR v. a. Estregar ó limpiar el caballo con un mandil ó bayeta.

MANDILETE m. *Art.* Portezuela que sirve para tapar la tronera de una batería.

MANDILÓN m. *Fig. y fam.* Hombre pusilánime.

MANDINGA m. Individuo de una raza negra de África. *Arg., Col.* y *Chil.* El diablo. *C. Rica.* Hombre afeminado. *Venez.* Persona inquieta ó revoltosa. *Arg.* Encantamiento: *parece cosa de mandinga. Per.* Negro: *tener algo de mandinga una persona.*

MANDIOCA f. Arbusto euforbiáceo de América, de cuya raíz se extrae la tapioca. SINÓN. **Yuca.**

MANDO m. Autoridad del superior: *estar al mando de un capataz.*

MANDOBLE m. Cuchillada que se da cogiendo la espada con ambas manos. Espada que se esgrimía con ambas manos. *Fig.* Reprensión muy severa.

Digitized by Google

MANDOLÍN m. *Neol.* y mejor **MANDOLINA** f. *Neol.* Instrumento músico parecido á la bandurria.

MANDÓN, NA adj. Que manda demasiado, imperioso. M. *Amer.* Capataz en ciertas minas.

MANDORA f. *Neol.* Una especie de laúd usado antiguamente.

MANDRACHERO m. Garitero.

MANDRACHO m. *Provinc.* Garito, tablaje, casa de juego pública.

MANDRÁGORA f. (lat. *mandragora*). Planta de la familia de las solanáceas, de raíz gruesa, fusiforme y á veces bifurcada, acerca de la cual corrieron en la antigüedad muchas fábulas: *el fruto de la mandrágora tiene olor fétido.*

Mandolina.

MANDRIA adj. Mentecato, necio, pusilánime. *Chil.* Egoísta ú holgazán.

MANDRIL m. (hol. *man*, hombre, y *drill*, mono). Cuadrumano cinocéfalo de África occidental: *el mandril tiene el hocico pintado de rojo y azul.*

MANDRIL m. (fr. *mandrin*). Uña con se asegura en el torno la pieza que se ha de labrar.

MANDRILO m. *Neol.* Mandril, mono africano.

MANDURÍ m. *Riopl.* Maní, cacahuete.

MANDUCA f. *Fam.* Comida, alimento. (P. us.)

Mandril.

MANDUCABLE adj. *Fam.* Dícese de aquello que se puede manducar, comible.

MANDUCACIÓN f. *Fam.* La acción de manducar.

MANDUCAR v. a. (lat. *manducare*). *Fam.* Comer.

MANDUCATORIA f. *Fam.* Comida, alimento.

MANEA f. Maniota que se pone á los caballos.

MANEADOR m. *Amer.* Soga de cuero que llevan algunos campesinos atada al arzón de la silla.

MANEAR v. a. Maniatar una caballería. **Manearse** v. r. *Mej.* Tropezar enredándose los pies.

MANECILLA f. Broche con que se cierran algunas cosas: *manecilla de devocionario.* Signo de figura de mano puesto en los escritos para llamar la atención. Saetilla del reloj. *Bot.* Zarcillo de la vid.

MANECHE m. *Bol.* Mono aullador.

MANEJABILIDAD f. Calidad de lo manejable.

MANEJABLE adj. Fácil de manejar: *instrumento muy manejable.*

MANEJADO, DA adj. *Pint.* Con los adverbios *bien* ó *mal*, hecho con soltura ó sin ella: *retrato mal manejado.*

MANEJAR v. a. Traer entre manos: *manejar una tela.* Servirse de una cosa: *manejar la espada.* Gobernar los caballos. Dirigir: *manejar un negocio.* **Manejarse** v. r. Moverse después de haber estado impedido ó baldado.

MANEJO m. Acción de manejar. Arte de gobernar los caballos. *Fig.* Dirección de un negocio: *andar con manejos poco limpios.* Galicismo por *picadero. Col.* Treta, ardid.

MANEOTA f. Maniota que se pone á las bestias.

MANERA f. (de *mano*). Modo particular de ser ó de hacer una cosa: *manera de ver.* Modales de una persona: *tener maneras groseras.* Abertura que corresponde á la faltriquera en las faldas de las mujeres. *Pint.* Carácter de las obras de un artista: *la manera de Rafael se distingue de la de Leonardo de Vinci. De manera que* m. adv., de modo ó de suerte que. *Sobre manera* m. adv., excesivamente.

MANES m. pl. Entre los romanos, almas de los muertos, consideradas como divinidades: *se ofrecían á los manes sacrificios y libaciones.*

MANETA f. *Col.* Ladilla.

MANETO, TA adj. *Col.* Dícese de los cuadrúpedos que tienen los pies deformes. *Bond.* Manco ó lisiado de las manos. *Guat.* Patizambo. *Venez.* Dícese del que es muy junto de rodillas.

MANEZUELA f. Mano pequeña. Manecilla, broche. Manija ó mango de algunos instrumentos.

MANFERIDOR m. Contraste. (P. us.)

MANGA f. (lat. *manica*). Parte del vestido que cubre el brazo. Tubo largo de lona ó de cuero: *manga de riego, de ventilación.* Parte del eje del carruaje que entra en el cubo de la rueda. Especie de red para pescar. Bayeta de forma cónica que sirve para filtrar. Partida de gente armada. *Venez.* y *Arg.* Turba, multitud: *una manga de gente. Mej.* Capote de monte. *Cub.* y *Arg.* Pasadizo estrecho entre dos vallas de estacas, que sirve para encaminar el ganado. *Ecuad.* y *Col.* Corral, dehesa. *Mar.* Ancho del buque: *barco de poca manga. Manga bota*, la ancha y abierta. *Manga perdida*, la abierta que cuelga del hombro. *Manga de agua*, turbión. *Manga de viento*, torbellino. *Estar mangas por hombros una cosa*, estar abandonada. *Fig. y fam. Hacer mangas y capirotes*, obrar sin reflexión. *Tener manga ancha*, ser demasiado indulgente. *En mangas de camisa*, vestido con pantalón, camisa y chaleco ó sin esta última prenda.

MANGA f. Árbol de la India, variedad del mango: *el fruto de la manga carece de escotadura.*

MANGACHAPUY m. Árbol filipino de la familia de las dipterocárpeas: *la madera del mangachapuy se emplea en las construcciones navales.*

MANGAJARRO m. *Fam.* Manga sucia y larga.

MANGAJO m. *Per.* Persona muy desgarbada.

MANGANA f. Mazo con que se traban las manos de un caballo ó toro.

MANGANCE m. *Col.* Ave algo parecida al tordo.

MANGANEAR v. a. Echar la mangana á un animal. *Per.* Fastidiar, importunar.

MANGANESA mejor que **MANGANESIA** f. Peróxido de manganeso natural: *la manganesa se emplea en la industria para la obtención del oxígeno.*

MANGANESÍFERO, RA adj. Que contiene manganeso: *hierro colado manganesífero.*

MANGANESO m. Metal de color gris quebradizo y muy duro, que se saca de la manganesa.

MANGANETA f. *Bond.* Manganilla, treta, ardid.

MANGANGÁ m. *Arg.* Abejón muy zumbador.

MANGÁNICO, CA adj. Dícese de un ácido del manganeso, que aun no ha podido aislarse.

MANGANILLA f. Trampa treta, ardid. *Pr. Extr.* Vara que sirve para varear las encinas.

MANGANOSO, SA adj. *Quím.* Dícese de un óxido del manganeso.

MANGANZÓN, NA adj. *Per.* Holgazán, desidioso.

MANGLA f. (lat. *macula*, mancha). En sierra Morena, ladano, resina que se saca de la jara.

MANGLAR m. Sitio poblado de mangles.

MANGLE m. Arbusto de la familia de las rizoforeas abundantísimo en las costas de América intertropical: *las ramas del mangle echan renuevos que caen hasta el suelo y arraigan luego en él. Mangle blanco*, árbol de la familia de las verbenáceas, que echa renuevos como el mangle.

Mangle: a, flor.

MANGO m. Asidero de un instrumento ó utensilio. *Mango de cuchillo*, el asilen, molusco bivalvo.

MANGO m. Árbol de la familia de las terebintáceas, de fruto oval, amarillo y aromático.

MANGÓN m. Revendedor. (P. us.) *Arg.* Cerco que se hace para encerrar el ganado.

MANGÓN, NA adj. *Pr. Murc.* Grandillón, grandote, muy grande. *Col.* Manga ó dehesa.

Mango.

MANGONADA f. Golpe que se da con el brazo.

MANGONEAR v. a. Vagabundear, errar. (P. us.) Entremetersé una persona donde no le llaman: *mangonear en un asunto.*

MANGONEO m. *Fam.* La acción de mangonear.

MANGONERO, RA adj. Amigo de mangonear.

MANGORRERO, RA adj. Dícese del cuchillo tosco y mal forjado. *Fam.* Que anda siempre entre

Digitized by Google

manos. *Fig.* Que no sirve para gran cosa. F. *Arg.* Cuchillo de mediano tamaño.

MANGORRILLO m. Mancera del arado.

MANGOSTA f. Género de mamíferos carniceros que se alimentan sobre todo de reptiles y cuya especie mas conocida es el ichneumón: *los antiguos egipcios adoraban la mangosta.*

Mangosta.

MANGOSTÁN m. Árbol de las Maluccas, de la familia de las guttíferas, especie de anacardo, de fruto carnoso y comestible.

MANGOTE m. *Fam.* Manga ancha. Manga postiza que usan durante el trabajo los oficinistas.

MANGRILLO m. *Riopl.* Atalaya en las ramas de un árbol ó cucaña. *Riopl.* Especie de bagre.

MANGUAL m. Arma antigua formada de un mango de madera del que colgaban varias bolas de hierro sujetas con cadenas.

MANGUARDIA f. *Arg.* Murallón que se pone á cada lado de los últimos estribos del puente.

MANGUDO, DA adj. Que tiene mango largo.

MANGUE pron. *Pop.* Yo.

MANGUEAR v. n. *Chil.* Ojear, espantar la caza, dirigiéndola hacia los cazadores. *Arg.* Procurar reunir con cautela el ganado que se dispara ó fuga. *Fig. y fam.* Atraer con halagos y maña.

MANGUERA f. *Mar.* Manga de lona alquitranada con que se saca el agua de las embarcaciones. *Mar.* Manga, chimenea de ventilación. Manga, tromba. *Arg.* Corral grande para cercar ganado. *Chil.* Carro en que se arrollan las mangas de incendios. *Chil.* Manga de riego.

MANGUERO m. El que maneja la manga de una bomba. *Mej.* Mango, árbol rizoforeo.

MANGUETA f. Vejiga con pitón que sirve de irrigador. Madero que enlaza el par con el tirante en una armadura de tejado. Palanca. Tubo de bajada de los retretes inodoros.

MANGUINDÓ m. *Cub.* Holgazán, parásito.

MANGUITA f. Funda que se pone á una cosa.

MANGUITERÍA m. Peletería.

MANGUITERO m. Peletero, el que trata en pieles.

MANGUITO m. Abrigo que llevan las señoras para cubrirse las manos. Media manga de punto. Bizcocho grande. Mangote de oficinista. *Teen.* Cilindro hueco para empalmar dos piezas cilíndricas unidas al tope.

Manguito.

MANGURUYÚ m. *Riopl.* Pez de río, espinoso y muy feo, pero sabroso.

MANÍ m. Cacahuete, planta oleaginosa.

MANÍA f. (lat. *mania*). Locura parcial en la que obsede la imaginación una idea fija. Extravagancia, capricho, ridiculez: *tener la manía de latinizar.*

MANÍA f. *Guat.* Maní, planta.

MANÍACO, CA adj. y s. Que padece manía: *un pobre maníaco.* Propio de la manía: *delirio maníaco.*

MANIATAR v. a. Atar las manos.

MANIATE m. *Ecuad.* Maniota, traba, atadura.

MANIÁTICO, CA adj. y s. El que tiene manías.

MANICATO, TA adj. *Cub.* Esforzado, animoso.

MANICOBA f. *Bol.* Planta que produce goma.

MANICOMIO m. (gr. *manía*, locura, y *komein*, cuidar). Asilo para locos ó dementes, casa de locos.

MANICORTO, TA adj. *Fig. y fam.* Agarrado, tacaño. CONTR. **Manilargo.**

MANICURO, RA m. y f. *Neol.* Persona que se dedica á cuidar las manos, uñas, etc.

MANIDA f. Guarida, vivienda. (P. us.)

MANIDO, DA adj. Dícese de la carne que empieza á oler, aunque sin estar todavía corrompida.

MANIFACERO adj. y s. *Fam.* Revoltoso. (P. us.)

MANIFACTURA f. Hechura de una cosa. (P. us.)

MANIFESTACIÓN f. Acción de manifestar: *la manifestación del pensamiento.* Expresión pública de un sentimiento ó de una opinión política: *una manifestación política.*

MANIFESTADOR, RA adj. y s. Que manifiesta.

MANIFESTANTE com. Persona que toma parte en una manifestación: *detener á un manifestante.*

MANIFESTAR v. n. Dar á conocer: *manifestar su sorpresa.* Exponer públicamente el Santísimo Sacramento. **Manifestarse** v. r. Darse á conocer: *Dios se manifiesta por sus obras.* IRREG. Pres. ind.: *manifiesto, manifiestas, manifiesta, manifestamos, manifestáis, manifiestan;* imperf.: *manifestaba, manifestabas,* etc.; fut.: *manifestaré, manifestarás,* etc.; imperf.: *manifieste, manifiestes,* etc.; pres. subj.: *manifieste, manifiestes, manifestemos, manifestéis, manifiesten;* imperf. subj.: *manifestara, manifestaras, manifestaría, manifestarías,* etc.; *manifestase, manifestases,* etc.; fut. subj.: *manifestare, manifestares,* etc.; part.: *manifestado;* ger.: *manifestando.*

MANIFIESTAMENTE adv. m. De un modo manifiesto, palpablemente.

MANIFIESTO, TA adj. Evidente, claro: *error manifiesto.* Adj. y s. Dícese del Santísimo Sacramento expuesto á la adoración de los fieles: *hay manifiesto esta tarde.* M. Escrito que certifica una cosa. Declaración del cargamento que debe presentar el patrón del buque al administrador de aduanas. *Poner de manifiesto una cosa,* hacerla evidente.

MANIGANZA *Neol.* f. Galicismo por *lio, enredo.*

MANIGUA f. *Cub.* Terreno cubierto de malezas.

MANIGUETA f. Manija, mango de herramienta.

MANIJA f. (lat. *manicula*). Mango de herramienta. Maniota, traba. Abrazadera de hierro. *Riopl.* Trenza ó cordón para atar el látigo á la muñeca.

MANIJERO m. Capataz de los obreros agrícolas.

MANILARGO, GA adj. De manos largas. *Fig. y fam.* Largo de manos.

MANILENSE y **MANILEÑO, ÑA** adj. y s. De Manila. Perteneciente á esta ciudad de Filipinas.

MANILO, LA adj. *Cub.* Manilense.

MANILUVIO m. Baño de manos.

MANILLA f. Pulsera ó brazalete. Grillete, anillo de hierro con que se encadenan las muñecas. Manija. *Venez.* Cuadernillo de cinco hojas de papel.

MANIOBRA f. Operación que se ejecuta con la ayuda de las manos: *la maniobra de una bomba. Mil.* Evolución ó ejercicio de la tropa. *Mar.* Arte de gobernar la embarcación. Cabo ó cuerda que sirve para la maniobra.

MANIOBRAR v. n. Ejecutar una maniobra.

MANIOBRERO, RA adj. y s. Que maniobra: *tropas maniobreras.*

MANIOBRISTA adj. *Mar.* Hecho á la maniobra.

MANIOC m. Galicismo por *mandioca.*

MANIOTA f. Cuerda ó cadena con que se atan las manos de un animal.

MANIPULACIÓN f. La acción de manipular.

Manipulador.

MANIPULADOR m. El que manipula: *manipulador de productos químicos.* Aparato transmisor usado en la telegrafía.

MANIPULANTE adj. Que manipula.

MANIPULAR v. a. Manejar, arreglar con las manos: *manipular un instrumento astronómico. Fig.* Manejar un negocio.

MANIPULEO m. *Fig. y fam.* Acción de manipular ó manejar un negocio.

MANÍPULO m. División del ejército romano bajo la república. Primitiva insignia de los ejércitos romanos. Ornamento sagrado que ciñe el brazo izquierdo del sacerdote. *Med.* Puñado, manojo.

Manípulo.

MANIQUEÍSMO m. *Rel.* Secta de los maniqueos.

MANIQUEO, A adj. y s. (lat. *manichæus*). Sectador de Maniqueo ó Manes. (V. MANES, *Parte hist.*)

MANIQUETE m. Mitón de tul calado que cubre la mano hasta la mitad de los dedos.

MANIQUÍ m. (flam. *manekin*). Figura de madera articulada, para uso de los pintores y escultores.

Digitized by Google

Fig. Hombre sin carácter y sin voluntad. Armazón de madera ó de mimbres que sirve á los sastres y costureras para probar los vestidos.

MANIR v. a. Dejar ablandarse y sazonarse las carnes durante algun tiempo antes de guisarlas: *el faisán no tiene perfume si no está bien manido.* Ubrerv. Es verbo defectivo.

MANIRROTO, TA adj. y s. Demasiado dadivoso.

MANÍS m. *Fam. Mej.* V. MANO, amigo.

MANITO m. *Cub.* Maná que se da como purga á los niños. *Amer.* Barbarismo por *manecita.*

Maniquíes.

MANIVACÍO, A adj. *Fam.* Con las manos vacías, sin traer nada: *un convidado que llega manivacío.*

MANIVELA f. Galicismo por *cigüeña* ó *manubrio.*

MANJAR m. Comestible, alimento: *un manjar agradable. Manjar blanco,* plato de pechuga de gallina, azúcar, leche y harina de arroz. (También se hace sin carne y con almendras.)

MANJELÍN m. Peso usado en la India en el comercio de los diamantes (0.254 gr.).

MANJORRADA f. *Despect.* Gran copia de comida poco delicada. (P. us.)

MANJUA f. *Pr. Sant.* Cardumo, bandada de peces.

MANJÚA f. *Cub.* Cierta especie de sardina.

MANLIEVA f. Cierto tributo antiguo.

MANO f. (lat. *manus*). Parte del cuerpo humano que se extiende desde la muñeca hasta el extremo de los dedos: *la mano derecha, la mano izquierda.* Pata delantera de algunos animales. Majadero: *la mano del almirez.* Capa: *una mano de pintura.* Conjunto de veinticinco hojas de papel: *la mano es la vigésima parte de la resma.* Partida: *echar una mano al tute. Fig.* Reprensión: *dar á uno una mano. Amer.* Aventura, lance. M. En el juego, el primero de los que juegan: *tú eres el mano. Fig. Mano de gato,* aliño que se da al cutis. *Fam.* Arreglo ó corrección hecha por persona entendida: *en estos versos se ve la mano del gato. Neol. Mano de obra,* trabajo de los obreros ú operarios: *la mano de obra es barata en España. Fig. Mano de santo,* cosa muy eficaz: *esa medicina fué mano de santo. Fig. Buena mano,* acierto: *tener buena mano en una empresa. Fig. Manos puercas,* utilidades ilícitas que se sacan de un negocio ó en un empleo. Locs. advs. *A mano airada,* violentamente: *morir á mano airada. A mano armada,* con gran empeño: *pedir algo á mano armada. A mano salva,* á mansalva. *Bajo mano,* oculiamente: *favorecer á uno bajo mano. De mano á mano,* de uno á otro, sin intermediarios. *De manos á boca,* de repente, impensadamente. *De primera mano,* del autor, fabricante, ó primer vendedor: *comprar algo de primera mano. De segunda mano,* de lance. *Largo de manos,* que pega fácilmente con ellas, camorrista. *Mano á mano,* juntamente, amistosamente. Sin llevarse ventaja los jugadores. Locs. figs. *Atarse las manos,* quitarse la posibilidad de hacer una cosa. *Caer en manos de uno,* caer bajo su dominación. *Cantar en la mano,* ser muy astuto y taimado. *Cargar la mano,* insistir demasiado en una cosa. *Salir con las manos en la cabeza,* salir desairado de una empresa. *Coger á uno con las manos en la masa,* cogerle en el acto de hacer una cosa mala. *Dar la mano á uno,* ampararle, ayudarle. *Dejar de la mano,* abandonar. *Echar mano de una cosa,* valerse de ella. *Ir á uno á la mano,* contenerle, moderarle. *Meter mano á una cosa,* cogerla, echar mano de ella. *Tener mano en una cosa,* intervenir en ella. *Traer entre manos una cosa,* manejarla, dedicarse á ella. *Venir á las manos dos personas,* reñir. *Untar la mano á uno,* sobornarle.

Mano: A, palma; P, muñeca. 1. Pulgar; 2. Índice; 3. Dedo del corazón; 4. Anular; 5. Meñique ó auricular.

MANO m. (de *hermano*). *Mej.* Amigo, compañero.

MANOBRE m. *Pr. Murc.* Peón de mano.

MANOBRERO m. Operario que limpia los brazales de las acequias.

MANOJEAR v. a. *Cub.* Hacer manojos.

MANOJEO m. *Cub.* La acción de manojear.

MANOJO m. Hacecillo de objetos que se cogen de una vez con la mano: *un manojo de espárragos.*

MANOJUELO m. Manojo pequeño.

MANOLA, LA m. y f. Mozo ó moza del pueblo bajo de Madrid.

MANOMÉTRICO, CA adj. Propio del manómetro.

MANÓMETRO m. (gr. *manos,* ligero, poco denso, y *metron,* medida). *Fís.* Instrumento que sirve para indicar la presión en las calderas de las máquinas de vapor: *manómetro metálico.*

MANOPLA f. Guantelete de hierro que defendía la mano. Látigo, corto que llevan los cocheros montados.

MANOSEAR v. a. Tocar repetidamente una cosa.

MANOSEO m. Acción de manosear ó sobar una cosa.

MANOTA f. Mano grande.

MANOTADA f. Golpe que se da con la mano. *Amer.* Puñada, manada: *coger una cosa á manotadas.*

Manómetro.

MANOTAZO m. Manotada.

MANOTEADO m. Manoteo, acción de manotear.

MANOTEAR v. a. Dar golpes con las manos. Hacer ademanes ó movimientos con las manos.

MANOTEO m. Acción de manotear.

MANOTÓN m. Manotada, manotazo, golpe. (P. us.)

MANQUEAR v. n. Mostrar manquedad ó torpeza.

MANQUEDAD y **MANQUERA** f. Falta de mano ó brazo ó imposibilidad de servirse de cualquiera de estos miembros. *Fig.* Falta, defecto.

MANRESANO, NA adj. y s. Natural de Manresa.

MANRÚ m. *Germ.* Pan.

MANSALVA (Á) m. adv. (de *mano* y *salva*). Sin peligro: *vengarse á mansalva de su enemigo.*

MANSAMENTE adv. m. Con mansedumbre: *obrar mansamente. Fig.* Lentamente: *el río corre mansamente. Fig.* Suavemente, sin hacer ruido.

MANSEDUMBRE f. Calidad de manso. *Fig.* Apacibilidad, benignidad: *la mansedumbre de un clima.*

MANSEJÓN, NA adj. Dícese de la animal muy manso.

MANSERA f. *Col.* Artesa donde cae el zumo de la caña en el trapicho. PARDO. **Mancera.**

MANSIÓN f. (lat. *mansio*). Permanencia, estancia. Morada: *el cielo es mansión de los bienaventurados.*

MANSITO adv. m. *Fam.* Mansamente, sin ruido.

MANSO m. (lat. *mansum*). Masada.

MANSO, SA adj. Suave, apacible: *hombre muy manso.* Domesticado, que no es salvaje: *animal manso. Fig.* Sosegado, suave: *aire manso.* Animal que sirve de guía á los demás en un rebaño.

MANSUETUD f. Galicismo por *mansedumbre.*

MANTA f. Prenda de abrigo de forma cuadrada: *manta de cama, de viaje.* Especie de mantón que lleva la gente del pueblo en algunos lugares: *echarse la manta á la cabeza. Mej.* y *Col.* Tela ordinaria de algodón. *Amer.* Costal de pita que sirve en las minas. *Cub.* Pañuelo grande, mantón. *Cub.* Pulpo gigantesco. *Arg.* Poncho. Juego del hombre entre cinco. *Fam.* Paliza, zurra: *darle á uno una buena manta. Mil.* Mantelete que sirve de defensa á los soldados. Cada una de las plumas que tiene el ave de cetrería después de las aguaderas. *A manta, ó á manta de Dios,* con abundancia: *llueve á manta de Dios.*

MANTA f. (voz amer). *Col.* Cierto baile popular.

MANTATERILLA f. Tela cuya urdimbre es de bramante y la trama de tirillas de paño, jerga, etc.

MANTEADO m. *Mej.* Cobertizo de lona.

MANTEADOR, RA adj. y s. El que mantea.

MANTEAMIENTO m. La acción de mantear.

MANTEAR v. a. Hacer saltar en una manta: *los arrieros mantearon á Sancho Panza.* V. n. *Chil.* Extenderse la veta de una mina en forma de manto.

MANTEAR v. n. *Pr. Murc.* Ser muy aficionadas á salir las mujeres, callejear.

MANTECA f. Grasa de los animales. Substancia crasa de la leche: *manteca de vacas.* SINÓN. **Mantequilla.** Substancia crasa vegetal: *manteca de cacao.*

Digitized by Google

MANTECADA f. Rebanada de pan con manteca y azúcar. Bollito de harina, azúcar y manteca, cocido en una cajita de papel : *mantecadas de Astorga.*

MANTECADO m. Bollo amasado con manteca. Sorbete de leche, huevos y azúcar.

MANTECÓN m. *Fam.* Hombre muy regalón.

MANTECOSO, SA adj. Que tiene manteca : *leche mantecosa.* Que se parece á la manteca.

MANTEÍSTA m. El que asistía á las escuelas públicas con sotana y manteo. Alumno externo de un seminario conciliar.

MANTEL m. (lat. *mantele.* Tejido con que se cubre la mesa para comer. Lienzo que cubre el altar.

MANTELERÍA f. Conjunto de manteles y servilletas de igual dibujo : *una mantelería adamascada.*

MANTELETA f. Especie de esclavina.

MANTELETE m. Manto corto que llevan los prelados encima del roquete. *Mil.* Abrigo ligero para la defensa ó el ataque de una plaza fuerte.

Mantelete.

MANTELILLO m. *Neol.* Centro de mesa, mantel pequeño bordado que se pone encima del principal.

MANTELO m. Delantal de paño : *el mantelo se usa aún en algunas provincias del norte de España.*

MANTELLINA f. Mantilla.

MANTENCIÓN f. Barbarismo por *manutención.*

MANTENEDOR m. El que en otro tiempo mantenía un torneo, justa, etc.

MANTENER v. a. Alimentar : *mantenerse con pan y agua.* Sostener : *este clavo mantiene la madera. Fig.* Conservar, sostener : *mantener las leyes.* Afirmar, apoyar : *mantener una opinión.* **Mantenerse** v. r. Alimentarse. Perseverar en el dictamen ú opinión. IRREG. Se conjuga este verbo como *tener.*

MANTENIENTE (Á) m. adv. Con toda la fuerza de la mano Con ambas manos. (P. us.)

MANTENIMIENTO m. Alimento, sustento : *necesitar poco para su mantenimiento.* Acción de mantener ó sostener : *el mantenimiento de una opinión.*

MANTEO m. Manteamiento.

MANTEO m. (lat. *mantelum*). Capa larga que usan los eclesiásticos y en otro tiempo llevaron también los estudiantes. Una especie de falda antigua.

Mantequeras.

MANTEQUERA f. La que hace ó vende manteca. Vasija que sirve para fabricar la manteca. Vasija en que se sirve la manteca.

MANTEQUERÍA f. Fábrica de manteca.

MANTEQUERO m. El que hace ó vende manteca. Mantequera, vasija para servir la manteca en las mesas. Corojo, especie de palma.

MANTEQUILLA f. Manteca de vacas. Pasta de manteca de vacas batida con azúcar.

MANTEQUILLERA f. *Amer.* Mantequera.

MANTERA f. La que hace los mantos ó mantas.

MANTERO m. El que hace mantas.

MANTÉS, SA adj. *Fam.* Picaro, tunante. (P. us.)

MANTILLA f. Prenda que usan las mujeres para cubrirse la cabeza : *mantilla de encaje.* Bayeta en que se envuelve al niño : *estar un niño en mantillas.* Paño con que se cubre el lomo del caballo. *Impr.* Pedazo de bayeta que se pone sobre el tímpano, debajo del papel, para facilitar la impresión en las prensas de mano.

MANTILLO m. (de *manta*). Tierra vegetal que forma la capa superior del suelo. SINÓN. **Humus.** Abono que resulta de la descomposición del estiércol.

MANTILLÓN, NA adj. y s. *Pr. Murc.* Sucio, Desaseado. M. *Hond.* Gualdrapa muy gruesa.

MANTISA f. (lat. *mantissa,* añadidura). *Mat.* Fracción decimal que se agrega á la característica de un logaritmo.

MANTO m. (lat. *mantum*). Vestido amplio á modo de capa. Mantilla grande y sin guarnición. Vestidura exterior de algunos religiosos. Ropa talar que se usa en ciertas ceremonias. *Tecn.* Fachada de la campana de una chimenea. *Zool.* Parte central del cuerpo de los cefalópodos. *Fig.* Lo que oculta una cosa : *servirle uno de manto á otro. Min.* Veta mineral delgada y horizontal. *Mej.* Campánula, flor.

MANTÓN m. Pañuelo grande que sirve de adorno ó abrigo : *mantón de Manila. Venez.* Manto.

MANTÓN, NA adj. Mantudo.

MANTUANO, NA adj. y s. De Mantua. *Venez. Ant.* Descendiente de indios y españoles nobles; hoy, noble de alcurnia.

MANTUDO, DA adj. Alicaído, dícese de algunas aves. (P. us.) *Hond.* Mojiganga, máscara.

MANUABLE adj. Dícese de lo que es fácil de manejar : *libro manuable.*

MANUAL adj. Que se hace con las manos : *trabajo manual.* Manuable, manejable. M. Libro que contiene abreviadamente las nociones principales de un arte ó ciencia : *manual de medicina.*

MANUALMENTE adv. m. Con las manos, de una manera manual : *no querer trabajar manualmente.*

MANUBRIO m. (lat. *manubrium*). *Tecn.* Cigüeña, aparato que sirve para dar vueltas á algunas ruedas.

Manubrio.

MANUCODIATA f. Uno de los nombres del ave del Paraíso. (P. us.)

MANUELA f. En Madrid, coche de alquiler abierto, de dos asientos.

MANUELLA f. *Mar.* La barra del cabrestante.

MANUFACTURA f. Gran establecimiento industrial, fábrica : *una manufactura de armas.* Obra fabricada á mano ó con ayuda de máquinas.

MANUFACTURAR v. a. *Neol.* Fabricar.

MANUFACTURERO, RA adj. *Neol.* Perteneciente á la manufactura ó á la fabricación. Que se dedica á la manufactura : *un pueblo manufacturero.*

MANUMISIÓN f. Acción de libertar á un esclavo.

MANUMISO, SA adj. *Ant.* Horro, libre.

MANUMISOR m. *For. Ant.* El que manumitía.

MANUMITIR v. a. (lat. *manumittere*). *For. Ant.* Dar libertad al esclavo con cierta solemnidad.

MANUSCRIBIR v. a. Escribir á mano.

MANUSCRITO, TA adj. Escrito á mano. M. Libro ó papel escrito á mano : *un manuscrito raro.*

MANUSEAR v. a. *Pr. And.* Manosear.

MANUTENCIÓN f. Acción de mantener, mantenimiento. Administración, conservación.

MANUTENER v. a. *For.* Mantener, sustentar. IRREG. Se conjuga este verbo como *tener.*

MANUTISA f. Minutisa, flor. (P. us.)

MANVACÍO, A adj. Manivacío.

MANZANA f. Fruto del manzano : *el zumo de las manzanas, fermentado, se llama sidra.* Grupo de casas no separadas por ninguna calle. *Arg.* Cuadra cuadrada de casas en una población y aun terreno equivalente no construido aún. *Col.* Cubo de carro. Pomo de espada. *Fig. Manzana de la discordia,* lo que sirve de motivo de discordia. (Las manzanas se conservan mejor que las demás frutas. Las mejores son la *camuesa* y la *reineta.* La manzana sirve para fabricar la sidra, y con ella se suelen hacer excelentes compotas.) *Amer.* Nuez de la garganta. *Hond. Manzana rosa,* pomarrosa.

MANZANAL m. Manzanar. Manzano, árbol. (P. us.)

MANZANAR m. Huerto plantado de manzanos.

MANZANERA f. Maguillo, el manzano silvestre.

MANZANERO m. *Ecuad.* Manzano.

MANZANIL adj. Parecido á la manzana. (P. us.)

Digitized by Google

MAPAMUNDI.

MANZANILLA *f.* Planta de la familia de las compuestas, de flores amarillas : *la infusión de flores de manzanilla se usa mucho como estomacal.* Especie de aceituna. Adorno de figura de manzana ó piña : *las manzanillas de un balcón.* Barbilla, parte inferior de la barba. Cierto vino blanco de Andalucía : *manzanilla de Sanlúcar. Manzanilla hedionda* y *manzanilla loca,* plantas de la familia de las compuestas, parecidas á la manzanilla común.

Manzanilla.

MANZANILLO m. Olivo que produce la aceituna manzanilla. Árbol de la familia de las euforbiáceas originario de la América ecuatorial : *el zumo lechoso del manzanillo es venenoso, pero es una leyenda que sea mortal su sombra.*

Manzanillo; a, fruto.

MANZANILLÓN m. La matricaria, planta.

MANZANITA f. Manzana pequeña. *Pr. Ar. Manzanita de dama,* la acerola.

MANZANO m. Árbol de la familia de las rosáceas, cuyo fruto es la manzana. V. CAMBUR, MANZANO.

MAÑA f. Habilidad : *darse maña para hacer algo.* Astucia, destreza : *más vale maña que fuerza.* Costumbre, hábito vicioso : *quien malas mañas ha tarde ó nunca las perderá.* Manojo pequeño : *maña de esparto. Pr. Sant.* Dengue, impertinencia de niños.

Manzano; A, fruto.

MAÑANA *f.* Parte del día desde que amanece hasta mediodía : *salir todas las mañanas.* Parte del día que va desde las doce de la noche hasta las doce del día : *las dos de la mañana. Pop.* Aguardiente que se toma por la mañana. Adv. t. El día después del de hoy : *ven mañana.* En tiempo futuro : *quién sabe lo que ha de suceder mañana. De mañana,* muy temprano. *Pasado mañana,* el día después de mañana. *Fig. y fam. Tomar la mañana,* beber algún aguardiente por la mañana.

MAÑANICA, TA *f. Fam.* El principio de la mañana.

MAÑEAR v. a. Arreglar una cosa con maña. V. n. Obrar con maña.

MAÑERO, RA adj. Sagaz, hábil. Fácil de hacer ó de manejar. *Chil.* Dícese del caballo espantadizo.

MAÑO, NA m. y f. *Pr. Ar.* Hermano. Úsase también como expresión de cariño. V. MANO, 2ª artª.

MAÑOCO m. Tapioca. Harina de maíz que comían los indios de Venezuela.

MAÑOSAMENTE adv. m. Con maña ó malicia.

MAÑOSO, SA adj. Que tiene maña ó se hace con maña : *hombre mañoso. Ecuad.* Dícese del animal que tiene algún defecto y de la persona maleante.

MAÑUELA *f.* Maña, astucia. Pl. com. *Fig. y fam.* Persona lista y mañosa.

MAPA m. (lat. *mappa,* mantel, lienzo). Representación geográfica : *el mapa de América. F. Fam.* Lo que sobresale en alguna cosa. *Fam. Llevarse la mapa,* sobresalir alguna en cualquier línea.

Mapache.

MAPACHE *Mej.* ó **MAPACHÍN** m. *Guat.* y *Hond.* Mamífero de América que acostumbra lavar sus alimentos antes de comerlos. SINÓN. **Tejón, zorro negro, pizote solo, racuna.**

MAPAJO m. *Bol.* Especie de algodonero.

MAPAMUNDI m. Mapa que representa la superficie entera de la Tierra. SINÓN. **Planisferio.**

MAPANARE *f. Venez.* Culebra venenosa de color negro y amarillo : *la mapanare ataca á los hombres.*

MAPO m. *Cub.* Nombre de cierto pez de los ríos.

MAPOLA *f. Venez.* Cachada en el trompo.

MAPUCHE adj. *Neol.* Araucano.

MAPUEY m. Planta comestible de la familia de las dioscóreas : *el mapuey crece en Centro América.*

MAPURITE m. *C. Amer.* Mofeta, zorrillo. (En Salvador se dice *mapurita* y en Venezuela *mapurito.*)

MAQUE m. Laca. *Mej.* Charol.

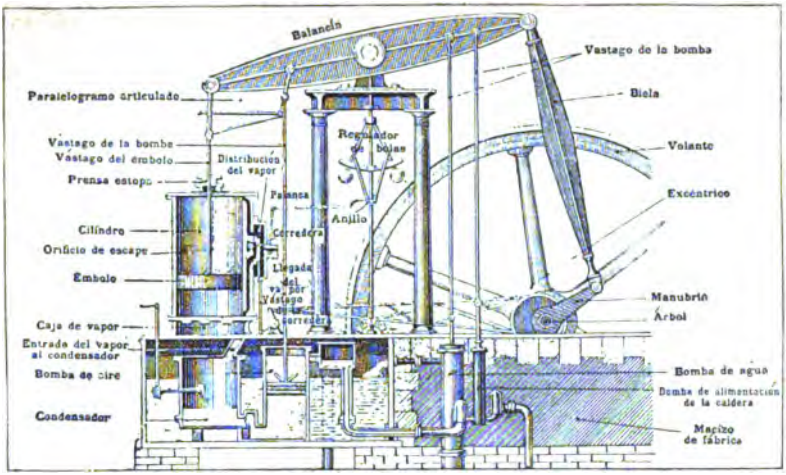
MAQUEAR v. a. Adornar con maque ó laca una cosa : *mueble maqueado. Mej.* Charolar, barnizar.

MAQUEÑO m. *Bol.* Especie de plátano grande.

MAQUI y no **MAQUÍ** (Acad.) m. *Chil.* Arbusto aristoloquiáceo : *las bayas de maquí son comestibles.*

MAQUIAVÉLICO, CA adj. Relativo al maquiavelismo : *doctrina, política maquiavélica.*

Digitized by Google

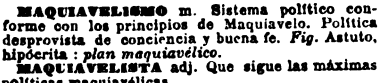


MAQUINA DE VAPOR.

MAQUIAVELISMO m. Sistema político conforme con los principios de Maquiavelo. Política desprovista de conciencia y buena fe. *Fig.* Astuto, hipócrita : *plan maquiavélico.*

MAQUIAVELISTA adj. Que sigue las máximas políticas maquiavélicas.

MAQUILA f. Porción de harina que cobra el molinero de cada molienda. Bastón con punta de hierro, usado en las provincias vascongadas.



Maquila : A, punta inferior ; B, estoque de acero que entra en el puño ; C, puño.

MAQUILAR v. a. Cobrar la maquila el molinero.

MAQUILERO m. El que cobra la maquila.

MÁQUINA f. (lat. *machina*). Aparato combinado para producir efectos determinados : *cada día va reemplazando más la máquina el trabajo manual.* Conjunto de lós organos que constituyen el cuerpo del hombre y del animal : *la máquina animal. Fig.* Proyecto, traza : *¿qué máquina estás tramando? Fig.* Intervención de lo maravilloso en la literatura. *Fig.* Edificio grande, palacio. *Fig. y fam.* Multitud. Hombre que obedece al impulso ajeno : *el esclavo no es más que una máquina. Máquina sencilla,* aparato que transmite directamente la acción de una fuerza (palanca, cuña, cuerdas, etc.). *Máquina compuesta,* aparato formado por órganos combinados que se transmiten la fuerza unos á otros. *Máquina de vapor,* aquella en que se utiliza el vapor como fuerza motriz. *Máquina neumática,* máquina que sirve para hacer el vacío. *Máquina eléctrica,* máquina que sirve para producir ó acumular electricidad. *Máquina de escribir,* aparato que permite escribir con gran velocidad, con ayuda de un teclado. (V. ESCRIBIR [*máquina de*].) *Máquina de coser,* máquina que permite hacer automáticamente casi todos los puntos de costura y bordado. *Pop. Por máquina* loc. adv., maquinalmente.

MAQUINACIÓN f. Intriga, asechanza, complot.

MAQUINADOR, RA adj. y s. Que maquina ó trama alguna cosa : *ser un maquinador de intrigas.*

MAQUINAL adj. Dícese de los actos ejecutados sin concurso de la voluntad. CONTR. **Deliberado.**

MAQUINALMENTE adv. m. *Fig.* De una manera maquinal : *sacudir maquinalmente la cabeza.*

MAQUINAR v. a. Preparar, tramar alguna cosa mala : *maquinar una conspiración.*

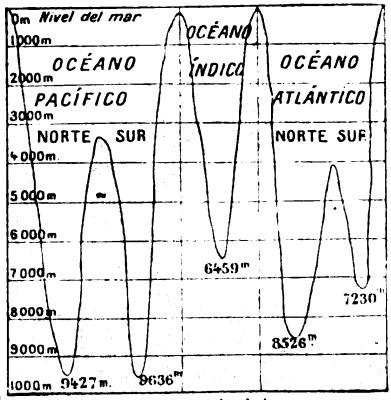
MAQUINARIA f. Conjunto de máquinas empleadas en una obra : *la maquinaria de una fábrica.* Arte de fabricar máquinas. Mecánica. (P. us.)

MAQUINERÍA f. Sitio donde están las máquinas.

MAQUINISTA m. El que vigila ó gobierna una máquina : *el maquinista del tren.*

MAQUISCOATE m. *Mej.* Especie de culebra mejicana, que se figuraba el vulgo tenía dos cabezas.

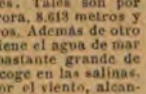
MAR m. y en algunos casos f. (lat. *mare*). Gran extensión de agua salada que cubre la mayor parte del globo. Porción determinada de dicha extensión : *el mar Mediterráneo.* Gran cantidad de agua ó de un líquido cualquiera : *un mar de sangre. Por anal.* Gran superficie : *un mar de arena. Fig.* Lo que ofrece fluctuaciones : *el mar de las pasiones.*



Profundidades comparadas de los mares.

Digitized by Google

gran cantidad (en este sentido es femenino): *la mar de trabajo. Alta mar*, parte del mar alejada de la tierra. *Mar interior*, lago grande de agua salada que no comunica con el Océano. *Brazo de mar*, parte del mar que pasa entre dos tierras próximas una á otra. *Fig. y fam. Hablar de la mar*, hablar de cosas imposibles. *Hacerse á la mar*, alejarse el barco de la costa. — Cubre el mar cerca de las tres cuartas partes de la superficie de la tierra y ocupa mucho más espacio en el hemisferio austral que en el boreal. La profundidad del mar es variable; oscilan las mayores profundidades entre 3.000 y 4.500 metros. Existen igualmente depresiones mucho más hondas, pero son excepcionales. Tales son por ejemplo la depresión del Tuscarora, 8.613 metros y la de las islas Tonga, 9.400 metros. Además de otro gran número de minerales, contiene el agua de mar en disolución una proporción bastante grande de cloruro de sodio (*sal*), que se recoge en las salinas. Las olas del mar, provocadas por el viento, alcanzan á veces hasta 18 metros de altura, pero no se deja sentir su acción á 20 metros de profundidad. En cuanto á las mareas, se deben á la atracción de la luna y del sol. Por último mencionaremos las corrientes profundas que surcan océanos enteros.



Mara.

MARA m. *Zool.* Especie de liebre de Patagonia.

MARABÚ m. (de *marabuto*). Ave zancuda parecida á la cigueña: *en África se considera el marabú como animal sagrado por los reptiles y carroñas que devora.* Adorno de plumas de marabú.

Marabú.

MARABUTO m. (ar. *marabut*, asceta). Morabito, ermita árabe.

MARACA *f. Col.* y *Venez.* Especie de instrumento músico que se hace con una calabaza que tiene piedrecitas dentro. *Col. Fam.* Modrego, zoquete. *Chil.* y *Per.* Juego de dados.

MARACÁ m. *Arg.* y **MARACO** m. *Bol.* Maraca.

MARACANÁ m. Loro americano.

MARACURE m. Bejuco de Venezuela: *del maracure se extrae el curare.*

MARAGATERÍA f. Conjunto de los maragatos.

MARAGATO, TA adj. y s. De la Maragatería, comarca del reino de León. *Biopl.* De la provincia de San José del Uruguay. M. Adorno mujeril antiguo, parecido á la valona de los maragatos.

MARANGO m. Moringa, género de leguminosas.

MARANTA f. Planta cingiberácea de la América del Sur, cuyo tubérculo suministra el arrurruz.

MARAÑA f. Maleza, matorrales. Coscoja, especie de encina. Enredo: *hacer una maraña en un ovillo. Fig.* Embuste, mentira. *Fig.* Lance complicado.

MARAÑERO, RA adj. y s. *Fam.* Aficionado á enredos ó marañas, embustero, tramposo.

MARAÑÓN m. *C. Amer.* Árbol de la familia de las terebintáceas: *el fruto del marañón, de forma de pera, tiene almendra comestible.* SIMÓN. **Anacardio.**

MARAÑOSO, SA adj. y s. Marañero.

MARAÑUELA f. *Cub.* La capuchina, flor.

MARAPA f. *Mej.* Fruta que produce el jobo.

MARAPACÚ m. Nombre de un helecho filipino.

MARAQUITO, TA m. y f. *Venez.* Hijo menor de una familia. F. Juguete para entretener á los niños.

MARARAY m. *Col.* Fruto de una palmera.

MARASMO m. (lat. *marasmus*). *Med.* Enflaquecimiento excesivo del cuerpo humano. *Fig.* Apatía, falta de energía moral ó física.

MARAVEDÍ m. (ár. *marabiti*). Moneda española que ha tenido según las épocas diversos nombres y valores. (El más conocido era de cobre y valía la trigésima cuarta parte del real de vellón ó sean 2/4 de céntimo de peseta ó 1/7 de céntimo de peso.) OBSERV. Hace en plural esta palabra *maravedis, maravedises* y *maravedies.*

MARAVEDINADA f. Medida antigua de áridos.

MARAVILLA f. (lat. *mirabilia*, cosas admirables). Cosa que causa admiración: *una maravilla de belleza.* Admiración. *Guat.* Barbarismo por *multitud.* Planta de la familia de las compuestas: *el cocimiento de flores de maravilla se ha empleado como antiespasmódico.* Especie de enredadera de América, de flor azul con listas purpúreas. Dondiego de noche, planta nictaginea. *Ecuad.* Planta ninfeácea. *Los siete maravillas del mundo*, las siete horas de arte más admirables de la antigüedad. (V. *Parte hist.*) *Fig. A las mil maravillas* loc. adv., muy bien, perfectamente: *cantar á las mil maravillas. Á maravilla*, loc. adv., maravillosamente.

MARAVILLAR v. a. Admirar, asombrar: *me maravilla lo que dices.* **Maravillarse** v. r. Admirarse.

MARAVILLOSAMENTE adv. m. De un modo maravilloso: *canta maravillosamente bien.*

MARAVILLOSO, SA adj. Admirable, sorprendente: *cuento maravilloso.*

MARAYABA f. Una palmera de América.

MARBELLA f. *Cub.* Género de aves acuáticas americanas de pescuezo muy largo.

Marbella.

MARBETE m. (flam. *merk*, señal, y *beet*, pedazo). Cédula ó letrero que se pega á las cajas, botellas, frascos, bultos de equipaje, fardos, etc., con la dirección del destinatario ú otras indicaciones. (P. us.) Llámase vulgarmente *etiqueta* (galicismo). Orilla, perfil.

MARBÍ m. Pájaro de Cuba de canto agradable.

MARCA f. Señal que se pone á una cosa para reconocerla: *una marca de fábrica.* Instrumento para medir las personas. Tamaño que debe tener una cosa: *espada de marca. Mar.* Punto fijo de la costa que sirve á los marinos para orientarse. Provincia ó distrito fronterizo: *la Marca de Ancona.* Galicismo por *señal, cicatriz. Fig. De marca* loc. adv., excelente, sobresaliente. *De marca mayor* loc. adv., muy excelente. *Papel de marca*, el de tina, del tamaño del papel sellado ordinario (40,5 × 31,5). V. PAPEL.

MARCACIÓN f. *Mar.* Acción de marcar ó marcarse. *Mar.* Ángulo que forma la visual dirigida á un punto con el rumbo que lleva el buque.

MARCADO, DA adj. Galicismo por *señalado.*

MARCADOR, RA adj. y s. Que marca. Muestra de marcado que hacen las niñas en cañamazo. Martillo de herrero. Contraste de las pesas y medidas.

MARCAR v. a. Poner una marca: *marcar la ropa. Fig.* Señalar. *Fig.* Aplicar, destinar. **Marcarse** v. r. Determinar el barco su posición por medio de marcaciones. OBSERV. Es galicismo en el sentido de *indicar, manifestar.*

MARCASITA f. (ár. *marcasita*). Sulfuro de hierro brillante, de color de oro.

MARCEADOR, RA adj. y s. Que marcea ó esquila.

MARCEAR v. a. Esquilar las bestias. (P. us.)

MARCELA f. *Arg.* Planta aromática medicinal.

MARCEO m. Limpia de los panales que hacen los colmeneros por primavera.

MARCERO, RA adj. Marceador, esquilador.

MARCESCENCIA f. Calidad de marcescente.

MARCESCENTE adj. (lat. *marcescens*, que se seca). *Bot.* Aplícase á los estambres que, después de marchitarse, permanecen alrededor del ovario y de las hojas secas que quedan adheridas al vegetal.

MARCESCIBLE adj. Que puede marchitarse.

MARCIAL m. Preparación aromática con que se aderezaban antiguamente los guantes.

MARCIAL adj. (lat. *martialis*, de *Marte*). Perteneciente al dios Marte: *flamen marcial.* Relativo á la guerra. Militar: *porte marcial. Fig.* Franco, poco ceremonioso. *Farm.* Dícese de los medicamentos que contienen hierro: *píldoras marciales.*

MARCIALIDAD, f. Calidad de marcial.

MARCO m. (lat. *margo*, margen). Cerco que rodea algunas cosas: *el marco de un cuadro.* Cerco en que encaja una puerta, ventana, etc.

MARCO m. (al. *mark*). Peso de 230 grs. que se usaba para el oro y la plata: *el marco de oro se dividía en 50 castellanos y el de plata en 8 listas*

Digitized by Google

Patrón ó tipo para las pesas y medidas. Moneda alemana de plata (1,25 ptas = 25 cvos oro). Medida determinada que deben tener los maderos. Cartabón. Tipo de moneda: *las naciones americanas emplean el marco de plata.*

MÁRCOLA f. (lat. *marculus*, martillo). Vara que lleva en la punta un hierro de figura de hocico: *la márcola sirve en Andalucía para desmarojar.*

MARCHA f. Acción de marchar: *ponerse en marcha. Fig. Neol.: la marcha de las ideas. Mar.* Velocidad del barco. *Mil.* Toque de caja ó clarín para que marchen los soldados. *Mús.* Pieza de música que sirve para regularizar la marcha de una tropa ó comitiva: *marcha fúnebre. Marcha forzada,* jornada más larga que las regulares: *adelantar á marchas forzadas. Sobre la marcha* m. adv., inmediatamente.

MARCHADOR, RA adj *Amer.* Que anda mucho sin cansarse. andarín.

MARCHAMAR v. a. Poner marchamo á los géneros: *en las salinas se marchaman los montones de sal que se ponen á secar.*

MARCHAMERO m. El que marchama ó sella.

MARCHAMO m. (ár. *marxam*, marca). M. Señal ó marca que ponen en las mercancías los aduaneros. *Riopl.* Impuesto que se cobra por cada res muerta en el matadero.

MARCHANTA (Á la) loc. *Riopl.* A la rebatiña.

MARCHANTE m. Traficante. *Chil., Arg., Cub.* y *Pr. And.* Parroquiano de una tienda.

MARCHAPIÉ m. *Mar.* Cabo colgado de ambos extremos de la verga, y que sirve para que caminen por él los marinos que trabajan en ella.

MARCHAR v. n. (fr. *marcher*). Caminar, ir de un sitio á otro, andar. *Fig.* Funcionar, caminar: *la cosa no marcha bien. Riopl.* Aligerar una cosa.

MARCHITABLE adj. Que puede marchitarse.

MARCHITAMIENTO m. Acción de marchitarse.

MARCHITAR v. a. (lat. *marcidare*). Ajar, secar, poner mustios los vegetales: *el sol marchita las flores. Fig.* Debilitar, quitar el vigor: *joven marchitada por la enfermedad.*

MARCHITEZ f. Alteración de la frescura de las plantas. *Fig.* Enflaquecimiento, debilitación.

MARCHITO, TA adj. Ajado, mustio: *flores marchitas por el sol.*

MAREA f. Movimiento alternativo y diario de las aguas del mar, que cubren y abandonan sucesivamente la orilla: *la marea sube.* Viento del mar. Basura que se arrastra con agua en las calles. — Las mareas se deben á las atracciones lunares y solares combinadas con la rotación de la tierra. Cuando la luna se encuentra encima de las aguas del mar, las atrae y las obliga á subir hasta cierta altura, produciendo así la *marea ascendiente,* ó *flujo.* Después del paso de la luna, vuelven las aguas á bajar y forman lo que se llama *marea descendiente* ó *reflujo.* Se ha observado que las mareas son más fuertes cuando está la luna más cerca de la tierra, así como en las épocas de la luna nueva ó de la luna llena, es decir cuando están el sol y la luna en *conjunción* ó en *oposición,* pues en tal caso se hace sentir simultáneamente su atracción. Cuando llegan las aguas á su mayor altura, permanecen paradas durante algún tiempo: es el momento de la *pleamar;* llegadas á su depresión más baja, permanecen igualmente inmóviles durante algún tiempo: es la *bajamar.* Los mares interiores, como el mar Caspio, el mar Negro y el mar Mediterráneo no tienen sino mareas insignificantes.

MAREAJE m. *Mar.* Arte de marear ó navegar. *Mar.* Rumbo ó dirección que lleva un barco.

MAREAMIENTO m. Mareo. (P. us.)

MAREANTE adj. y s. Navegante. (P. us.)

MAREAR v. a. Gobernar una embarcación: *aguja de marear.* Enfadar. fastidiar: *acaba de marearme. Pr. And.* Rehogar en aceite ó manteca: *marear patatas.* Vender mercancías al menudeo. (P. us.) **Marearse** v. r. Sentir mareo.

MAREJADA f. Agitación de las olas del mar. *Fig.* Rumor y murmuración de la multitud: *una marejada revolucionaria.*

MARE MÁGNUM expr. lat. *Fig. y fam.* Cosa muy grande y confusa: *este libro es un mare mágnum.* También se escribe en una palabra.

MAREO m. Turbación de la cabeza y del estómago que se experimenta en diversas circunstancias, principalmente en los barcos. *Fam.* Incomodidad.

MAREÓGRAFO m. (de *marea,* y el gr. *graphein,* escribir). Aparato para calcular la altura de la marea.

MARERO adj. Dícese del viento del mar.

MARETA f. Movimiento de las olas del mar cuando empiezan á agitarse. *Fig.* Rumor de la multitud. *Fig.* Alteración, agitación del ánimo.

MARETAZO m. Golpe de mar, marejada.

MAREY m. *C. Amer.* Anacardio.

MÁRFEGA f. Marga, tela. *Pr. Rioja.* Cobertor.

MARFIL m. (pal. ár). Substancia ósea que constituye los colmillos del elefante y de algunos otros animales, como el rinoceronte y el hipopótamo. Objeto de marfil esculpido. Blancura grande: *el marfil de un rostro. Marfil vegetal,* substancia interior de la semilla de un arbolillo del Perú. — Se saca generalmente el marfil de los colmillos del elefante, cuyo tamaño alcanza á veces hasta dos metros de largo y que llegan á pesar hasta 80 kilogramos. Las obras modernas de marfil no son nada en comparación de las que en la antigüedad se hacían: fabricábanse carros, mesas, tronos y hasta estatuas de diez metros de alto. El arte japonés ha producido en este género de obras verdaderas maravillas. El marfil más estimado es el de Siam, pesado, fino y blanco. El de Guinea tiene la propiedad preciosa de blanquear con el tiempo, mientras que el del Cabo no tarda en ponerse amarillo. El marfil fósil de Siberia suele estar resquebrajado naturalmente.

MARFILADO, DA adj. *Neol.* y **MARFILEÑO, ÑA** adj. *Poét.* De marfil. SINÓN. **Eburneo.**

MARFUE adj. (ár. *marfud*). *And.* Repudiado, despreciado. Traidor, falso, engañoso. (P. us.)

MARGA f. (lat. *marga*). Roca que se compone de carbonato de cal y arcilla: *la marga se emplea como abono en los terrenos poco arcillosos.*

MARGA f. Una jerga usada para hacer jergones.

MARGAJITA f. Marcasita, pirita.

MARGAL m. Terreno en el que abunda la marga.

MARGALLÓN m. *Bot.* Palmito.

MARGAR v. a. *Agr.* Agregar marga á un terreno.

MARGARATO m. *Quím.* Sal del ácido margárico

MARGÁRICO, CA adj. *Quím.* Dícese de un ácido orgánico que se extrae de la grasa.

MARGARINA f. (gr. *margaron*, nácar). *Quím.* Cuerpo de color anacarado que se extrae del sebo y de algunas grasas animales: *la margarina sirve para falsificar la manteca.*

Margaritas.

MARGARITA f. (lat. *margarita*). Planta de la familia de las compuestas, de flores blancas con corazón amarillo. *Ecuad.* Jacinto, planta liliacea. Perla: *no se deben echar margaritas á los cerdos.* Caracol marino pequeño, redondo y rayado finamente.

Margaritas.

MARGAY m. *Salv.* Especie de gato montés.

MARGEN amb. (lat. *margo, inis*). Borde, orilla: *el margen del río.* Blanco que se de a alrededor de un escrito: *dejar mucha margen á una plana escrita.* Apostilla, nota marginal. *Fig. Dar margen para una cosa,* dar ocasión ó motivo para ella.

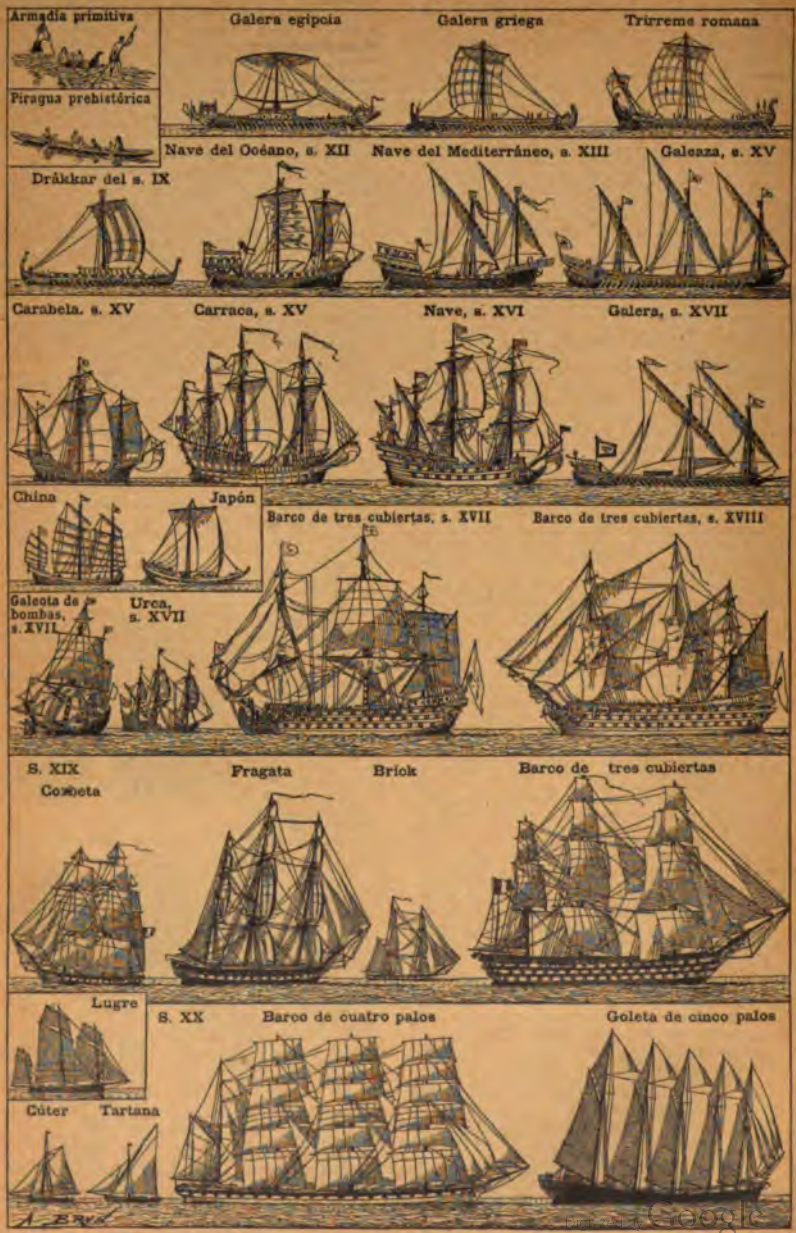
Margay.

MARGESÍ m. *Per.* Inventario de los bienes de una corporación.

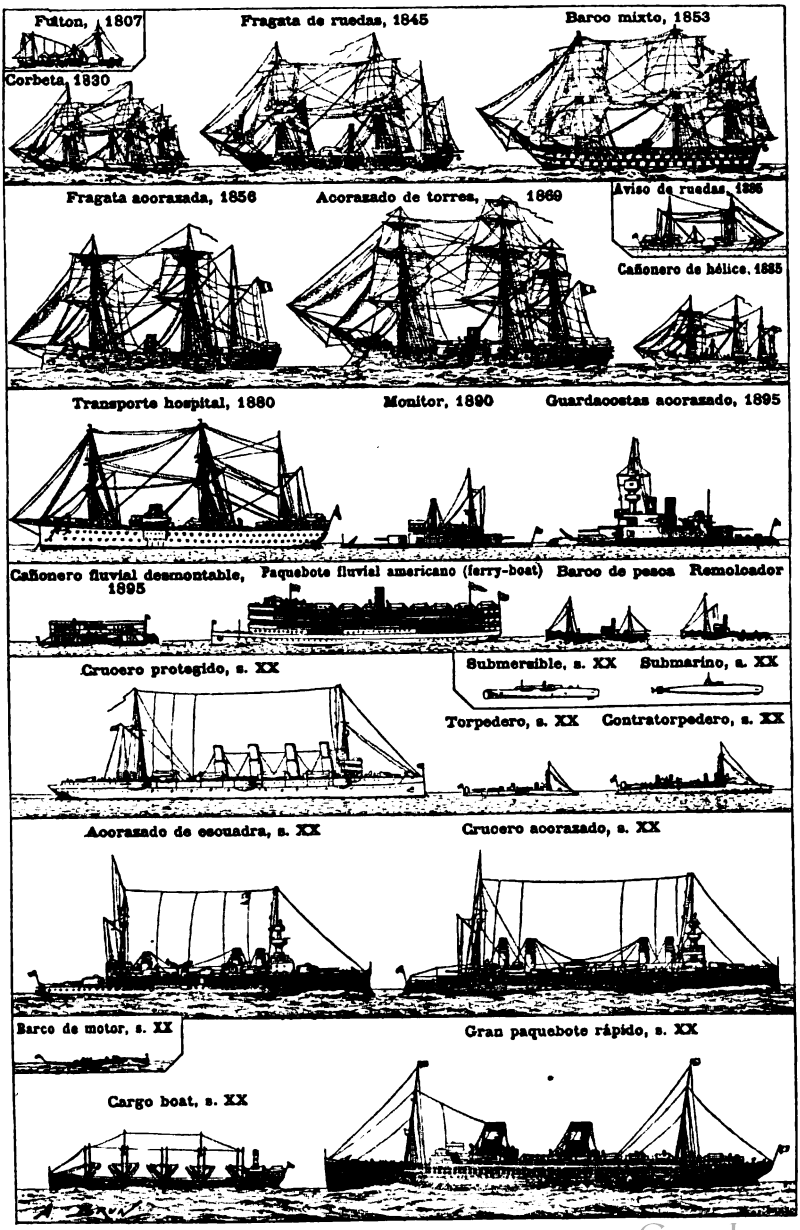
MARGINADO, DA adj. Que está provisto de una margen: *pecíolo marginado, pliego marginado.*

MARGINAL adj. Puesto ó escrito en el margen,

Digitized by Google



Digitized by Google



Digitized by Google

MARGINAR v. a. (lat. *marginare*). Dejar márgenes en el papel al escribir. Poner notas marginales.

MARGOSO, SA adj. Que contiene marga.

MARGRAVE m. (al. *mark-graf*). Título que se concedía á ciertos príncipes alemanes.

MARGRAVIATO m. Dignidad de margrave y territorio á que corresponde.

MARGUERA f. Cantera ó depósito de marga.

MARGUERO m. Obrero que recoge la marga.

MARGULLO m. *Agr. Cub.* y *Venez.* Acodo.

MARHOJO m. Malhojo.

MARÍA f. Moneda de plata antigua, de 12 rs. *Fam.* La vela blanca que se coloca en el tenebrario.

MARÍA f. (ár. *ma hari*, agua caliente). *Baño de maría*, baño de agua caliente que sirve para calentar cosas que no soportan el calor directo. OBSERV. Es barbarismo escribir esta voz con mayúscula.

MARIAL adj. y s. Aplícase á los libros de oraciones que contienen los loores de la Virgen María.

MARIANO, NA adj. Relativo ó perteneciente á la Virgen María: *culto mariano.*

MARICA f. Urraca, picaza. Sota de oros en el juego del truque. *Fig. y fam.* Hombre afeminado.

MARICO m. *Bol.* El mecapal mexicano.

MARICÓN m. *Fig. y fam.* Hombre afeminado.

MARIDABLE adj. Aplícase á la vida de los esposos: *unión maridable.*

MARIDABLEMENTE adv. m. Como esposos.

MARIDAJE m. Vida de los casados. *Fig.* Unión, conformidad entre dos cosas diferentes.

MARIDANZA f. *Pr. Extr.* Vida que da el marido á su mujer: *hacer buena maridanza.*

MARIDAR v. n. (lat. *maritare*). Casar. Hacer vida maridable. V. a. *Fig.* Unir: *maridar dos objetos.*

MARIDAZO m. *Fam.* Gurrumino, marido demasiado complaciente con su mujer.

MARIDILLO m. Rejuela, estufilla, brosertillo.

MARIDO m. (lat. *maritus*). Hombre casado: *el marido debe proteger á su mujer.* SINÓN. **Esposo.**

MARIEGA f. *Amer.* Maciega, hierbas, maleza.

MARIGUÍ m. *Bol.* Un mosquito feroz americano.

MARIMACHO m. *Fam.* Mujer de aspecto ó acciones masculinos.

MARIMANTA f. *Fam.* Fantasma, coco, bu.

MARIMBA f. Tambor ó atabal de ciertos negros de África. *Amer.* Timpano. *Salv.* y *Col.* Instrumento músico indio con teclas de madera. *Arg.* Paliza.

MARIMONDA m. *Col., Venez.* y *Per.* ó **MARIMONO** m. *Bol.* Ateles, especie de mono americano.

MARIMOÑA f. Francesilla, Sor.

MARIMOÑOS f. *Fam.* Dícese de la mujer que es muy aficionada á emperejilarse.

MARIMORENA f. *Fam.* Riña, pelea, reyerta, disputa violenta: *armarse una marimorena.*

MARINA f. (lat. *marina*). Arte de la navegación. Servicio de los barcos: *entrar en la marina.* Fuerzas navales de un Estado: *la marina inglesa.* Cuadro que representa una visita ó una escena marítima: *pintor de marinas.*

MARINAJE m. Marinería.

MARINAR v. a. Echar en escabeche el pescado para conservarlo. (P. us.) Tripular un buque.

MARINEAR v. n. Trabajar como marinero.

MARINERA f. Especie de blusa que llevan los marinos y cuyo uso se ha generalizado para los niños. *Amer.* Cierto baile popular.

MARINERADO, DA adj. Tripulado. (P. us.)

MARINERAZO m. Práctico en cosas de mar.

MARINERESCO, CA adj. Propio de marineros.

MARINERÍA f. Oficio de marinero. Conjunto de marineros, tripulación de un barco.

MARINERO, RA adj. Que navega bien: *barco muy marinero.* M. Hombre que trabaja en la maniobra de los barcos.

MARINESCO, CA adj. Relativo ó perteneciente á los marineros: *hábitos marinescos.*

MARINISMO m. Especie de gongorismo ó afectación semejantes á las que se echan en cara al escritor italiano Marini. V. *Parte hist.*

MARINO, NA adj. Perteneciente ó relativo al mar: *brisa marina.* M. Hombre que sirve en la marina.

MARIÓN m. Uno de los nombres del esturión, pez.

MARIPÉREZ f. Moza, pieza de las trébedes.

MARIPOSA f. Insecto lepidóptero: *las mariposas provienen de la metamorfosis de una oruga.* Pájaro de Cuba de bonitos colores: *la mariposa se*

Metamorfosis de la mariposa: 1. Oruga; 2. Capullo; 3. Crisálida; 4. Mariposa.

cría en domesticidad por su canto agradable. Lamparilla flotante en un vaso con aceite que sirve para conservar luz de noche. *Pop.* Peseta. Género de orquídeas de Méjico. *Col.* Gallinaciega, juego. *Ecuad.* Planta orquídea.

MARIPOSEAR v. n. *Fig.* Mudar con frecuencia de ocupaciones y caprichos, ser muy versátil.

MARIPOSÓN m. *Fam.* Hombre muy galanteador.

MARIQUITA f. Insecto coleóptero pequeño de color encarnado con pintas negras, llamado vulgarmente *vaca de San Antón.* Insecto hemíptero de color encarnado con tres manchitas negras que semejan el tau de San Antón ó el escudo de la orden del Carmen. Perico, ave trepadora. *Cub.* Miel ó almibar con queso fresco.

Mariquita.

MARISABIDILLA f. *Fam.* Mujer que se las echa de sabia ó entendida. SINÓN. **Bachillera.**

MARISCAL m. (ant. alto al, *marah*, caballo, y *scale*, el que cuida). Oficial superior de la milicia antigua. (P. us.) Herrador. *Mariscal de campo*, oficial general antiguo, cuyo grado correspondía al del actual general de división. *Mariscal de logis*, el encargado en los ejércitos de alojar la tropa de caballería.

MARISCALA f. Mujer del mariscal.

MARISCALATO m. Mariscalía, cargo de mariscal.

MARISCALÍA f. Dignidad de mariscal.

MARISCAR v. a. Coger mariscos.

MARISCO m. Animal marino invertebrado: *comer mariscos. Ecuad.* Barbarismo por *balaustre.*

MARISMA f. Terreno bajo anegadizo, que se halla á orillas del mar ó de las rías.

MARISMO m. Orzaga, planta salsolácea. (P. us.)

MARITACACA f. *Bond.* La zarigüeya.

MARITAL adj. Perteneciente ó relativo al marido: *autoridad marital.*

MARITATAS f. pl. *Per.*, y **MARITATES** m. pl. *C. Amer.* Trebejos, enseres, aperos, chismes.

MARÍTIMO, MA adj. Perteneciente al mar: *navegación marítima.* Cercano al mar: *ciudad marítima.*

MARITORNES f. (por alusión á la moza del *Quijote*). *Fig. y fam.* Moza ordinaria, ó fea muy sucia.

MARJAL m. Almarjal.

MARJOLETA f. Fruto del marjoleto ó espino.

MARJOLETO m. Una especie de espino blanco.

MARLO m. *Col.*, y *Arg. Venez.* Raspa del maíz.

MARLOTA f. *Ant.* Vestidura morisca ajustada.

MARMAJA f. *Col.* y *Méj.* Marcasita, pirita.

MARMELADA f. *Neol.* Mermelada.

MARMELLA f. Mamella, apéndice carnoso.

MARMILÁN m. Una planta mirtácea de Canarias.

MARMITA f. (ár. *marmid*). Olla de metal, con tapadera ajustada y una ó dos asas.

MARMITÓN m. (pal. fr.) Galopín, pinche de cocina. (P. us.)

Marmita.

MÁRMOL m. (lat. *marmor*). Piedra caliza muy dura, capaz de hermoso pulimento, que se emplea como adorno en las artes: *el mármol más apreciado es el de Paros.* Objeto de mármol: *el mármol de una chimenea.* Monumento ó estatua de mármol: *los mármoles de nuestros jardines. Mármol artificial*, estuco que imita el marmol. *Mármol brecha,*

Digitized by Google

el formado por fragmentos irregulares trabados por una pasta homogénea. *Fig. De mármol*, frío como el mármol, insensible. *Tecn.* Tabla ó plancha de hierro que sirve para diversos usos.

MARMOLEJO m. Columna pequeña, pedestal.

MARMOLEÑO, ÑA adj. De mármol. (P. us.)

MARMOLERÍA f. Conjunto de obras de mármol. Taller de marmolista.

MARMOLILLO m. Guardacantón, marmolejo.

MARMOLISTA m. El que trabaja en el mármol. El que vende obras de mármol.

MARMORACIÓN f. Estuco. (P. us.)

MARMÓREO, A mejor que **MARMOROSO, SA** adj. De mármol: *piedra marmórea*. Semejante al mármol: *frialdad marmórea*.

MARMOTA f. (fr. *marmotte*). Mamífero roedor de los Alpes que pasa el invierno durmiendo: *la marmota se domestica fácilmente*. Gorra hecha de estambre.

Marmota.

MARO m. (lat. *marum*). Planta labiada: *el maro se usa en medicina como antiespasmódico*.

MAROJO m. Muérdago de bayas rojas.

MARONA f. Cuerda gruesa: *maroma de esparto. Col., Cub.* y *Chil.* Ejercicio del maromero ó volatinero. *Bol.* V. OROYA.

MARONEAR v. n. *Per. Fam.* No tener más opinión que la del partido del que manda. *Hond.* Mecerse en una hamaca.

MARONERO m. *Col., Per.* y *Mej.* Volatinero. *Fam. Per.* Dícese del político que maromea.

MARÓN m. Esturión. (P. us.)

MARONITA adj. y s. (del patriarca *Marón*). Cristiano del monte Líbano.

MARQUÉS m. (de *marca*, frontera). Antiguamente, señor de una tierra situada en las fronteras del reino. Hoy es simple título nobiliario intermedio entre los de conde y duque. *Neol.* Sombrero de señora de forma de tricornio.

Marqués: 1. Corona. 2. Yelmo.

MARQUESA f. Mujer del marqués, ó la que tiene un marquesado. Marquesina: *marquesa de vidrio*. Especie de sillón.

MARQUESADO m. Título de marqués y territorio á que corresponde dicha dignidad.

MARQUESINA f. Cobertizo que cubre una puerta, escalinata, etc.: *una marquesina de cristales*.

MARQUESITA f. Marcasita, pirita. (P. us.)

MARQUESOTA f. *Ant.* Cuello alto almidonado rizado.

MARQUESOTE m. *Mej.* Azúcar rosada.

Marquesina.

MARQUETA f. Pande cera sin labrar. *Ecuad.* Pasta de chocolate sin labrar. *Bol.* La chancaca ó raspadura.

MARQUETERÍA f. (fr. *marqueterie*). Obra de taracea. (P. us.) Ebanistería: *mesita de marquetería*.

MARQUILLA f. Un tamaño de papel (43,5 × 63).

MARRA f. Falta de una cosa donde debiera estar.

MARRA f. (lat. *marra*). Almadana, maza.

MARRAJO, JA adj. Taimado, malicioso: *toro marrajo. Fig.* Hipócrita, astuto: *chiquillo marrajo*. M. Tiburón, pez selacio muy voraz.

MARRAMUNCIA f. *Venez. Fam.* Marrullería.

MARRANA f. Hembra del marrano, cochina. *Fig. y fam.* Mujer sucia ó indecente. Palo para mover las ruedas de la noria. PARÓN. **Maharrana.**

MARRANADA f. *Fig. y fam.* Cochinada, infamia.

MARRANALLA f. *Fig. y fam.* Canalla. (P. us.)

MARRANCHO m. *Pr. Nav.* Marrano, cerdo.

MARRANO m. Puerco, cerdo. *Fig. y fam.* Hombre sucio ó indecente. Madero grueso que se usa en ciertas armazones.

MARRAQUETA f. *Chil.* Acemita, pan de afrecho.

MARRAR v. n. Errar, equivocar: *marrar el tiro. Fig.* Desviarse de lo recto y justo. CONTR. **Acertar.**

MARRAS adv. t. (ár. *marra*, una vez) *Fam.* Otro tiempo, otra vez: *el asunto de marras. De marras* loc. adv., consabido: *volvió el hombre de marras. Bol. Hacer marras de algo*, hacer mucho tiempo de ello.

MARRASQUINO m. (ital. *maraschino*). Licor hecho en Italia con cerezas amargas y azúcar.

MARRAZO m. (de *marra*, almadana). Especie de hacha de dos bocas. *Mej.* Machete corto.

MARREAR v. a. Golpear con la marra ó maza.

MARRILLO m. Palo corto y grueso.

MARRO m. Juego en que se dividen los jugadores en dos bandos y procuran cogerse unos á otros. Juego en que se apunta con una piedra á un bolo colocado á cierta distancia. Regate, ladeo. Falta: *hacer un marro*. Palo usado para jugar á la tala.

MARRÓN m. Piedra con que se tira al marro.

MARRÓN adj. Galicismo por *castaño*. M. Galicismo por *castaña*. (Dícese generalmente de la enconfitada.) *Col.* Papillote ó castaña con que se rizan el pelo las mujeres.

MARROQUÍ adj. De Marruecos. V. MARROQUÍN.

MARROQUÍN, NA adj. y s. Marroquí, de Marruecos. M. Galicismo por *tafilete*.

MARRUBIO m. (lat. *marrubium*). Planta labiada que se usa bastante en medicina como depurativo.

MARRUECO, CA adj. y s. Marroquí. (P. us.)

MARRULLA f. *Col.* y *Arg.* Marrullería, astucia.

MARRULLERÍA f. *Fam.* Astucia, artería, maña.

MARRULLERO, RA adj. *Fam.* Taimado, astuto.

MARSELLA f. *Cub.* Piqué, tela.

MARSELLÉS, SA adj. De Marsella. M. Chaquetón de paño con adornos de paño sobrepuestos.

Marsopa.

MARSOPA ó **MARSOPLA** f. Cetáceo parecido al delfín, delos mares fríos y templados: *las marsopas suelen destrozar las redes de los pescadores*.

MARSUPIAL adj. y s. (lat. *marsupium*, bolsa). *Zool.* Didelfo. Caracteriza á los marsupiales la bolsa que llevan las madres delante del vientre y donde guardan á sus hijos, después de nacidos hasta que termina la lactancia: *los marsupiales abundan principalmente en Oceanía*.

Marta.

MARTA f. (lat. *martes*). Género de mamíferos carniceros vermiformes que comprenden la *marta común*, la *marta del Japón* y la *marta cebellina*: *la piel de la marta es de las más estimadas en peletería por su finura*.

MARTAGÓN m. (ital. *martagone*). Planta liliácea, de flores rojas con puntos purpúreos: *la raíz del martagón se emplea como emoliente*.

MARTAGÓN, NA adj. y s. Astuto y marrullero.

MARTAJAR v. a. *Mej.* Quebrar maíz en la piedra.

MARTE m. Nombre que se daban los alquimistas al hierro *óxido de marte*.

MARTELO m. (ital. *martello*). Enamoramiento, celos amorosos: *un dulce martelo*. (P. us.)

MARTELLINA f. Martillo que usan los canteros.

MARTES m. (lat. *Martis dies*, día de Marte). Tercer día de la semana. PROV. **En martes, ni te cases, ni te embarques**, se considera supersticiosamente en España el martes como día aciago.

MARTILLADA f. Martillazo. (P. us.)

MARTILLADOR, RA adj. y s. Que martilla.

MARTILLAR v. a. Golpear repetidas veces una cosa con el martillo: *martillar hierro en el yunque*.

MARTILLAZO m. Golpe dado con el martillo.

MARTILLEADOR, RA adj. y s. Que martillea.

MARTILLEAR v. n. Martillar.

MARTILLEO m. Acción de martillar. Ruido de los golpes del martillo. Repetición monótona de una asonancia: *el martilleo del mester de clerecía*.

MARTILLERO m. *Chil.* El que vende en subasta

Digitized by Google

MARTILLO m. (lat. *martillus*). Herramienta de hierro que sirve para golpear. Especie de tiburón de cabeza cuadrada lateralmente. *Fig.* Establecimento donde se venden cosas en pública subasta. *Anat.* Huesecillo del oído interno. *Martillo de agua*, instrumento de física que sirve para demostrar la influencia percutiendora del aire sobre la caida de los líquidos. *Martillo de fragua*, martinete. *A macha martillo* loc. adv., muy firmemente.

Martillo.

MARTILLO-PILÓN m. (fr. *marteau-pilon*). Martillo grueso de fragua que funciona por medio de un mecanismo movido por el vapor, el agua, el aire comprimido, etc.: *los martillos-pilones son lo bastante perfectos para poder romper una nuez sin aplastarla.*

Martillo-pilón.

MARTÍN DEL RÍO m. Martincte, ave zancuda.

MARTÍN PESCADOR m. Ave trepadora de plumaje brillante y metálico, que vive á orillas de los ríos: *el martín pescador se alimenta de pececillos, que coge zambullendose con gran rapidez. Cub.* Pez que se entierra en el fango, cerca de la costa, para arrechar á los pececillos que atrae el apéndice movible de su nariz.

MARTINA f. Malacopterigio del Mediterráneo: *la martina es comestible.*

MARTINETA f. *Riopl.* Perdiz de las pámpas.

MARTINETE m. Ave zancuda que lleva en la cabeza un penacho blanco. Penacho de plumas de martinete.

Martín pescador.

MARTINETE m. Macillo del piano. Martillo ó mazo, á modo de batán, movido mecanicamente, por medio del vapor, el aire comprimido, la electricidad, etc. Máquina que sirve para clavar estacas ó pilotes.

MARTINGALA f. Lance del juego del monte. *Neol.* Combinación que permite ganar en el juego: *no hay martingala infalible.*

MARTINICO m. Duende.

MARTINIEGA f. Tributo pagado por San Martín.

Martín pescador.

MÁRTIR adj. y s. (gr. *martur*, testigo). Que sufre la muerte por sostener la verdad de su creencia: *en el reino de Diocleciano empezó la era de los mártires. Fig.* Persona perseguida por sus opiniones: *un mártir de la ciencia.*

MARTIRIO m. (lat. *martyrium*). Tormento ó muerte padecidos por la fe: *san Esteban sufrió el martirio. Fig.* Cualquier sufrimiento grande.

Martineta.

MARTIRIZAR v. a. Hacer sufrir el martirio. *Fig.* Atormentar: *martirizar un animal.*

MARTIROLOGIO m. (gr. *martur*, mártir, y *logos*, tratado). Lista de los mártires ó santos. *Fig.* Catálogo de víctimas: *el martirologio de la ciencia.*

MARUGA f. *Cub.* La maraca, instrumento músico.

MARUSIÑO, ÑA adj. y s. *Fam.* Gallego.

MARYLAND m. (pr. *maríldn*). *Neol.* Especie de tabaco muy preciado que viene de Maryland.

MARZAS f. pl. *Pr. Sant.* Coplas que cantan por las calles los jóvenes en ciertas ocasiones para que los obsequien los vecinos con diferentes regalos.

MARZO m. (lat. *martius*). Tercer mes del año: *marzo tiene treinta y un dias.*

MARZOLETA f. Fruto del marzoleto.

MARZOLETO m. Marjoleto, espino blanco.

MAS m. Peso filipino para metales preciosos: *el mas es la décima parte del tael.*

MAS m. En algunas partes, masada.

MÁS adv. comp. (lat. *magis*). En mayor cantidad, en grado superior: *la salud es más preciosa que todo.* Indica á veces un límite: *no vale esto más de dos duros.* Denota aumento indeterminado: *llegaron más de veinte personas.* Denota preferencia: *más quiero perder ese dinero que la honra.* M.: *el más y el menos. Arit.* Signo de la adición (+). *A lo mas* loc. adv., á lo sumo. *A mas y mejor*, con gran intensidad y abundancia. *En más* loc. adv., en mayor grado. *Más que* loc. adv., sino: *nadie sabe más que yo. Por más que* loc. adv., á pesar de que... *Sin más ni más* loc. adv., sin reparo, precipitadamente. *Más allá*, galicismo en el sentido de *la otra vida, el otro mundo.* OBSERV. Son barbarismos las frases: *los más dias viene por los más de los dias; de mas en más hábil*, por *cada vez más; más pronto ó mas tarde*, por *tarde ó temprano.* No se usa con superlativos (*más superior, más doctísimo*), excepto con *mínimo, íntimo, próximo* é *ínfimo.*

MAS conj. adv. Pero: *no le vi, mas le escribí.*

MASA m. (lat. *massa*). Volumen, conjunto de las partes que forman un todo: *la masa de un cuerpo.* Cuerpo compacto: *una masa de plomo.* Totalidad: *la masa de su fortuna.* Galicismo por *vulgo, pueblo*: *las masas populares.* Cantidad de materia que contiene un cuerpo: *la masa de un centímetro cúbico de agua destilada á la temperatura de 4°, pesa un gramo.* Pasta que se forma con harina y agua ó con substancia pulverulenta y un líquido. *Fig.* Carácter dócil: *tener buena masa. Mil.* Lo que se descuenta del haber del soldado para su vestido. *En masa*, galicismo por *en conjunto. Per. Hacer á una la masa aguada*, hacerle una jugarreta. PARÓN. **Masa.**

MASA f. *Pr. Ar.* Masada.

MASACO m. *Bol.* Plátano asado y molido.

MASACOTE m. V. MAZACOTE.

MASACUATE f. *Salv.* Especie de boa.

MASADA f. Casa de campo ó labor; cortijo.

MASAJE m. (fr. *massage*). *Neol.* Fricción y estregamiento del cuerpo hechos con un fin medicinal.

MASAJISTA com. Persona dedicada al masaje.

MASAR v. a. Amasar. *Neol.* Efectuar el masaje.

MASATO m. *Per. Ecuad.* y *C. Amer.* Especie de mazamorra de plátano ó yuca que hacen los indios de la selva. *Col.* Dulce de nuez de coco, maíz y azúcar. *Bol.* Bebida fermentada de plátano.

MASCABADO, DA adj. *Azúcar mascabado*, el que se pasa con su melaza á los bocoyes de envase.

MASCADA f. *Riopl.* y *Salv.* Porción de tabaco que se masca de una vez. *Mej.* Pañuelo de seda con que los hombres se cubren el cuello. *Pr. Sant.* Puñada.

MASCADOR, RA adj. y s. Que masca.

MASCADURA f. Acción de mascar. *Homd.* Pan ó bollo que se toma con el café ó chocolate.

MASCAR v. a. (contracc. de *masticar*). Desmenuzar la comida con la dentadura: *se debe mascar bien para digerir fácilmente. Fig. y fam.* Masculler. *Ecuad. Mascar chocolate*, hacerse sangre los chicos cuando andan á puñadas.

MÁSCARA f. Figura de cartón pintado que se pone uno sobre el rostro para disfrazarse: *una máscara de carnaval.* Traje extravagante con que se disfraza uno. Careta de colmeneros ó de esgrima. *Fig.* Pretexto, disfraz: *tomar la máscara de la virtud. Com. Fig. y fam.* Persona enmascarada. Mojiganga. *Quitarse la máscara*, dejar de disimular.

Máscara: 1. De teatro (anl.); 2. Japonesa; 3. De carnaval; 4. De esgrima.

Digitized by Google

MASCARADA f. Fiesta en que se reúnen personas enmascaradas. Comparsa de máscaras.

MASCARETA f. Máscara pequeña.

MASCARILLA f. Máscara que sólo cubre la parte superior del rostro. Vaciado de yeso sacado sobre el rostro de una persona.

MASCARÓN m. Máscara grande. Figura caprichosa que se pone como adorno en algunas cosas : *el mascarón de proa de un barco.*

Mascarón.

MASCOTA f. (fr. *mascotte*). *Neol.* Persona ó cosa que da la suerte.

MASCUJAR v. a. *Fam.* Mascar mal y con prisa. *Fig. y fam.* Mascullar, hablar entre dientes, rezongar.

MASCULILLO m. *Fam.* Porrazo, trompazo, golpe. (P. us.) Juego de muchachos que se empujan uno á otro con el trasero.

MASCULINIDAD f. *For.* Calidad de masculino.

MASCULINIZAR v. a. Dar carácter masculino.

MASCULINO, NA adj. (lat. *masculinus*). Perteneciente al macho : *sexo masculino. Fig.* Varonil, viril. M. *Gram.* Género masculino. CONTR. **Femenino.**

MASCULLAR v. a. *Fam.* Hablar entre dientes.

MASERA f. Artesa para amasar. Paño que se tiende en los escriños ó cestillos donde se pone la masa de los panes.

MASERÍA f. Masada, cortijo, casa de campo.

MASETERO y según etimología **MASÉTER** m. (gr. *masétér*, masticador). *Zool.* Músculo que sirve para levantar la mandíbula inferior.

MASI f. *Bol.* Especie de ardilla americana.

MASICOTE m. (fr. *massicot*). Protóxido de plomo, de color amarillo ó rojizo. PARÓN. **Masacote.**

MASILLA f. *Tecn.* Mezcla de tiza y aceite que se usa para pegar los cristales á las ventanas.

MASÍO m. *Cub.* Nombre de una especie de junco.

MASITA f. *Mil.* Cantidad que retiene el capitán á los soldados para proveerlos de ropa interior. *Bol.* Galletita, bizcocho.

MASLO m. Tronco de la cola de los cuadrúpedos.

MASÓN m. (fr. *maçon*, albañil). Francmasón.

MASONERÍA f. Francmasonería, asociación de los masones. PARÓN. **Mazonería.**

MASÓNICO, CA adj. Relativo á la masonería.

MASORA f. (pal. hebr.). Examen crítico del texto de la Biblia, hecho por los doctores judíos.

MASORETA m. (de *masora*). Nombre dado á los gramáticos hebreos que trabajaron en la masora.

MASORÉTICO, CA adj. Relativo á la masora.

MASOVERO m. *Pr. Ar.* Masadero.

MASTATE m. Planta gutífera mejicana. *Mej.* Faja ó taparrabo que usan algunas veces los indios.

MASTELERILLO m. *Mar.* Palo menor que se agrega á veces á los masteleros para alargarlos.

MASTELERO m. *Mar.* Palo menor que se coloca en los barcos sobre cada uno de los palos mayores.

MASTIC m. *Neol.* Almáciga, resina. Masilla.

MASTICACIÓN f. Acción de masticar ó mascar : *la masticación facilita la digestión.*

MASTICADOR m. Mastigador, especie de freno.

MASTICAR v. a. (lat. *masticare*). Mascar, triturar los alimentos en la boca.

MASTICATORIO m. *Farm.* Cualquier substancia que se masca con un fin medicinal.

MASTICINO, NA adj. Relativo al mástique.

MASTIGADOR m. Especie de freno que se pone al caballo para excitar la salivación.

MÁSTIL m. (al. *mast*). Palo de un barco. Palo derecho que sirve de sostén á una cosa. Astil de la pluma. Faja ancha que usan los indios. Mango de la guitarra y otros instrumentos. OBSERV. Es error acentuar esta palabra en la *i*.

MASTÍN, NA adj. y s. Perro grande de presa.

MASTINGAL m. (fr. *martingale*). *Mej.* Gamarra, nombre de una correa de los arreos del caballo.

MÁSTIQUE m. Almáciga, betún. (P. us.) V. MASTIC.

MASTO m. *Pr. Ar.* Árbol en que se injerta otro.

MASTODONTE m. (gr. *mastos*, pezón, y *odous, ontos*, diente). Mamífero fósil, parecido al elefante. *Fam.* Persona muy gruesa.

Mastodonte.

MASTOIDEO, A adj. De la apófisis mastoides.

MASTOIDES adj. (gr. *mastos*, mama, y *eidos*, forma). Aplícase á la apófisis del hueso temporal colocada detrás de la oreja.

MASTRANTO y mejor **MASTRANZO** m. (lat. *mentastrum*). Planta aromática de la familia de las labiadas : *el mastranzo crece á orillas de los ríos.*

MASTUERZO m. (lat. *nasturtium*). Nombre común del lepidio, planta crucífera. *Per.* y *Ecuad.* La capuchina, flor. *Fig.* Tonto, cernícalo, majadero.

MASVALE m. Malvasía.

MATA f. Planta perenne de tallo bajo, leñoso y más ó menos ramificado. Pie de ciertas plantas : *mata de albahaca.* Campo poblado de árboles frutales iguales : *una mata de olivos.* Porción grande de cabello. Uno de los nombres del lentisco. *Venez.* Grupo de árboles en una llanura. *Mata de la seda*, arbusto de la familia de las asclepiadeas. *Cub.* Árbol ó arbusto : *mata de limón, mata de coco.*

MATA f. (al. *matte*, masa). *Tecn.* Substancia metálica sulfurosa, producto de una primera fusión.

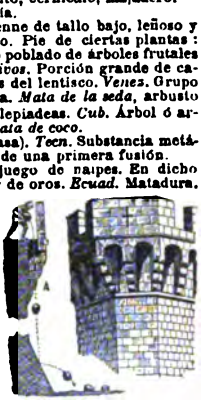
MATA f. Matarrata, juego de naipes. En dicho juego, siete de espadas y de oros. *Ecuad.* Matadura.

MATABUEY f. Planta umbelífera.

MATABURRO m. *Col.* Aguardiente fuerte.

MATACABALLOS m. *Col.* Libélula, insecto.

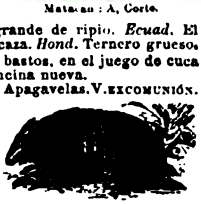
MATACÁN m. *Fort.* En la Edad Media, balcón de piedra cuyo suelo presentaba aberturas por donde los defensores podían arrojar toda clase de proyectiles al enemigo. Veneno para matar perros. Nuez vómica. Liebre corrida ya de los perros. *Albañ.* Piedra grande de ripio. *Ecuad.* El cervato, en términos de caza. *Hond.* Ternero grueso.


Matacan : A, Corte.

MATACÁN m. Dos de bastos, en el juego de cuca y matacán. *Pr. Murc.* Encina nueva.

MATACANDELAS m. Apagavelas. V. EXCOMUNIÓN.

MATACANDIL m. Planta de la familia de las crucíferas que abunda en los terrenos húmedos : *el matacandil se ha usado contra el escorbuto. Pr. Murc.* Langosta, crustáceo.

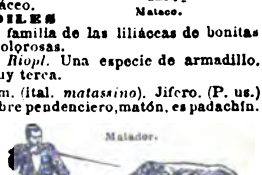

Mataco.

MATACANDILES m. Planta de la familia de las liliáceas de bonitas flores moradas, olorosas.

MATACO m. *Riopl.* Una especie de armadillo. *Fig.* Persona muy terca.

MATACHÍN m. (ital. *matassino*). Jifero. (P. us.) *Fig. y fam.* Hombre pendenciero, matón, es padachín.

MATADERO m. Sitio donde se mata el ganado para la alimentación. *Fig. y fam.* Trabajo muy penoso. *Amer. Fam.* Picadero, cuarto de soltero.


Matador.

MATADOR, RA adj. Que mata : *matador de toros.* M. En el juego del hombre, una de las cartas superiores.

Digitized by Google

MATADURA f. Llaga que se hacen las bestias.

MATAFUEGO m. Aparato que se emplea para extinguir los fuegos. Bombero. (P. us.)

MATAGALLEGOS m. Arzolla, planta compuesta.

MATAGALLINA f. *Pr. Logr.* Torvisco, planta.

MATAGUSANO m. *Guat.* y *Hond.* Conserva de corteza de naranja y rapadura.

MATAHAMBRE f. *Cub.* Dulce de yuca y huevo.

MATAHOMBRES m. *Pr. Murc.* Carraleja, insecto.

MATAJUDÍO m. Mújol, pez.

MATALAHUGA y **MATALAHUVA** f. El anís.

MÁTALAS CALLANDO com. *Fam.* Persona que sabe conseguir su intento sin meter el menor ruido.

MATALOBOS m. Acónito, planta ranunculácea.

MATALÓN, NA adj. y s. Dícese del caballo flaco lleno de maladuras.

MATALOTAJE m. (fr. *matelotage*, marinería). Comida que se lleva en el barco para la marinería. *Amer. Fam.* El conjunto de objetos mal ordenados.

MATALOTE adj. Matalón. M. *Mar.* Buque anterior y posterior de los que forman una columna.

MATAMATA f. *Venez.* Tortuga acuática feroz.

MATAMBA f. *Col.* Caña nudosa.

MATAMBRE m. *Arg.* Carne de una res que está entre las costillas y la piel. V. MATAHAMBRE.

MATAMOROS m. *Fam.* Matón, perdonavidas.

MATANCERO, RA adj. y s. De Matanzas. *Per.* y *Chil.* El jifero ó carnicero que mata las reses.

MATANGA f. *Mej.* Juego de muchachos, en que procura uno quitarle á otro de un golpe lo que tiene en la mano.

MATANZA f. Acción de matar. Mortandad grande: *aquella batalla fué una verdadera matanza.* Acción de matar los cerdos y de preparar su carne. Época de la matanza. Carne del cerdo preparada de diversos modos: *guardar matanza para todo el año. Fig. y fam.* Empeño, porfía.

MATAOJO m. *Riopl.* Árbol sapotáceo americano.

MATAPALO m. Árbol terebintáceo americano que produce el caucho y de cuya corteza se hacen sacos. *Hond.* Planta parásita de flores rojas.

MATAPALOS m. *Ecuad.* Matapalo, árbol terebintáceo. *Ecuad.* Insecto parásito de los árboles.

MATAPARDA f. Una especie de encina pequeña.

MATAPERICO m. *Col.* Papirote, golpe.

MATAPERRADA f. *Fam.* Travesura, trastada.

MATAPERREAR v. n. *Per.* Travesear.

MATAPERROS m. *Fam.* Muchacho callejero.

MATAPIOJOS m. *Col.* Libélula, insecto.

MATAPOLVO m. Lluvia tan menuda que sólo sirve para aplacar el polvo.

MATAPOLLO m. *Pr. Murc.* El torvisco.

MATAPULGAS f. El mastranzo, planta labiada.

MATAR v. a. (lat. *mactare*). Quitar la vida: *matar á un hombre á pedradas.* Causar la muerte: *le ha matado el aguardiente.* Apagar: *matar el fuego. Fig.* Alterar la salud: *esa vida le mata. Fig.* Arruinar, echar abajo: *matar una empresa. Fig.* Incomodar: *me matas con tu impertinencia.* En el juego, echar una carta superior á la del contrario. *Pint.* Rebajar un color. **Matarse** v. r. Trabajar mucho, fatigarse demasiado por una cosa. *Estar á matar con alguno*, estar muy enemistado con él. *Mátalas callando*, persona muy disimulada.

MATARIFE m. Jifero.

MATARRATA f. Juego parecido al del truque.

MATARRUBIA f. Mata rubia, coscoja, árbol.

MATASANO m. *Hond.* y *Salv.* Planta de la familia de las rutáceas.

MATASANOS m. *Fig. y fam.* Médico

MATASARNA m. *Ecuad.* y *Per.* Árbol americano de la familia de las leguminosas.

MATASELLOS m. Sello ó marca con que se inutilizan los sellos ó estampillas en los correos.

MATASIETE m. *Fig. y fam.* Espadachín.

MATATE m. *Guat.* Bolsa hecha de red de pita.

MATATENA f. *Mej.* Peladilla, p edra. Pl. *Amer.* Juego de niños que se hace tirando por alto huesecitos de frutas. Es análogo al de la taba.

MATATÍAS m. *Fam.* Usurero.

MATATUDO, DA adj. *Bol.* De hocico muy largo.

MATATÚS m. *Hond.* Matanga, juego de niños.

MATAZÓN f. *Cub.* La matanza de los cerdos.

MATAZUZA f. *Salv.* V. MATAHOA, cierto juego.

MATCH m. (pal. ingl.). Lucha deportiva entre dos caballos, competidores, etc.: *un match de football.*

MATE adj. Que no tiene brillo: *una medalla de oro mate.* CONTR. **Brillante.**

MATE m. (pal. persa, que significa: muerto). Lance del ajedrez en que no puede defenderse el rey, acabándose en este caso la partida: *hacer jaque y mate.*

Mate.

MATE m. *Amer.* Calabaza, árbol, y vasija hecha con su fruto. *Fam.* Cabeza. Planta americana parecida al acebo, cuyas hojas se emplean como las del te. Hojas de mate secas y empaquetadas. Infusión de hojas de mate tostadas: *el mate es una bebida sumamente estomacal, excitante y nutritiva.* SINÓN. **Yerba.** *Cub.* Semilla ó fríjol redondo con que juegan los chiquillos.

MATEAR v. n. Ramificarse ó macollar las matas de trigo. Registrar las matas el perro para descubrir la caza. *Riopl.* Tomar mate.

MATEMÁTICA f. Ciencia que tiene por objeto las propiedades de la cantidad calculable ó mensurable: *estudiar matemáticas. Matemáticas puras*, aquellas que estudian las propiedades de la cantidad de un modo abstracto: *el álgebra y la geometría son matemáticas puras. Matemáticas aplicadas*, aquellas que consideran las propiedades de la cantidad en ciertos cuerpos ú objetos: *la astronomía y la mecánica son matemáticas aplicadas.*

MATEMÁTICAMENTE adv. m. De un modo matemático: *resultado obtenido matemáticamente.*

MATEMÁTICO, CA adj. Relativo á las matemáticas: *instrumento matemático.* M. El que se dedica al estudio de las matemáticas.

MATERIA f. (lat. *materia*). Substancia extensa, dividible é impenetrable, susceptible de toda clase de formas: *la materia es la causa permanente de todas nuestras sensaciones.* Aquello de que está hecha una cosa: *la materia de una estatua.* Cosas físicas ó espirituales: *no pensar sino en la materia.* Muestra de letra que copian en la escuela los niños. Pus: *llaga que cría materia. Fig.* Negocio, asunto: *eso es otra materia. Materia prima ó primera materia*, la que emplea una fábrica para su industria. *Materia médica*, conjunto de las substancias medicinales. *En materia de* loc. adv., tratándose de. *Entrar en materia*, empezar á tratar un asunto.

MATERIAL adj. Formado por materia: *substancia material.* Que se relaciona con la materia: *la fuerza material. Fig.* Que sólo se relaciona con el cuerpo: *los placeres materiales embrutecen el ánimo.* Que muestra excesivo apego á las cosas materiales: *espíritu demasiado material.* M. Aquello que sirve para la explotación de una finca, de una industria, etc.: *el material de una fábrica. Ser una cosa material, ó de material*, tener poca importancia.

MATERIALIDAD f. Calidad de material: *negar la materialidad de un hecho.*

MATERIALISMO m. Sistema de los que reducen á la materia todo cuanto existe, incluso el alma humana: *Büchner ha defendido el materialismo.* CONTR. **Espiritualismo.**

MATERIALISTA adj. y s. Partidario del materialismo. — Las materialistas no admiten más que la materia, negando la existencia de los espíritus, es decir del alma y de la Divinidad, que consideran como elementos materiales. Fueron materialistas en la antigüedad Demócrito y Epicuro, que atribuían el origen de las cosas al movimiento de los átomos. Profesaron el materialismo en el siglo XVIII Hobbes, Holbach y Diderot y sus principales defensores en el siglo XIX han sido C. Vogt, Moleschott y Büchner. V. ESPIRITUALISMO.

MATERIALIZACIÓN f. Acción de materializar.

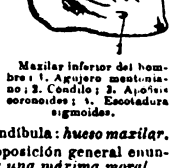
MATERIALIZAR v. a. Considerar como material: *ciertos filósofos materializan el alma.* Volver material: *materializar una idea.*

MATERIALMENTE adv. m. De modo material.

MATERNAL adj. Materno: *el cariño maternal.*

Digitized by Google

MATERNALMENTE adv. De modo maternal.
MATERNIDAD f. Calidad de madre: *las inquietudes de la maternidad.*
MATERNO, NA adj. De madre: *amor materno.*
MATERO, RA adj. *Amer.* Aficionado al mate.
MATETE m. *Riopl. Fam.* Revoltillo, mezcolanza. *Riopl.* Disputa, reyerta.
MATICO y no **MÁTICO** (Acad.) m. Planta piperácea de América: *las hojas del matico se usan como astringente. Bot.* Tordo de color anaranjado.
MATIHUELO m. Dominguillo.
MATINAL adj. *Neol.* Matutinal, matutino.
MATINÉE f. (pal. fr. — pr. *matiné*). Función de tarde en el teatro. (Muchos hacen m. esta palabra.)
MATITEZ f. *Neol.* Carácter mate de un sonido.
MATIZ m. Color proporcionadamente mezclado ó combinado con otros en una pintura. Cada una de las gradaciones que puede tomar un color: *dos matices diferentes de amarillo.* Pl. *Fig.* Rasgos que caracterizan una obra literaria. *Fig. Neol.* Aspectos: *los matices de la opinión pública.*
MATIZAR v. a. Juntar ó casar diversos colores: *matizar las sedas de un bordado.*
MATLAZAGUA f. *Méj.* Nombre dado á una fiebre eruptiva que cubre el cuerpo de manchas rojas: *hubo en Méjico una terrible epidemia de matlazagua en 1779.* SINÓN. **Tabardillo, tifo.**
MATO m. Matorral, maleza. *Venez.* Especie de lagarto que suele caminar empinado.
MATOCO m. *Chil. Fam.* El diablo, el demonio.
MATOJO m. Mata de la familia de las salsoláceas: *el matojo es planta barrillera. Cub.* Renuevo de un árbol cortado. *Col.* Matorral.
MATÓN m. *Fam.* Espadachín, pendenciero.
MATONISMO m. *Fam.* Carácter del matón.
MATORRAL m. Campo lleno de maleza. Conjunto apretado de matas ó malezas: *esconderse en un matorral.*
MATORRO m. *Pr. Sant.* Matojo, salsolácea.
MATOSO, SA adj. Lleno ó cubierto de matas.
MATRACA f. (ár. *mitraca*, martillo). Rueda de tablas con badajos de madera entre las paletas, que se usa en Semana Santa, en algunas iglesias, en lugar de campanas. Carraca, instrumento de percusión. *Fig. y fam.* Burla, chasco: *dar matraca.*
MATRACALADA f. Muchedumbre de gente. En Colombia se dice *tracalada.*
MATRAQUEAR v. n. *Fam.* Hacer ruido con la matraca. *Fig. y fam.* Dar matraca, burlarse de uno.
MATRAQUEO m. *Fam.* Acción de matraquear.
MATRAQUISTA com. Persona que matraquea.
MATRAZ m. Frasco de cuello largo que se emplea en los laboratorios de química.
MATRERÍA f. *Cub. Fam.* Astucia, marrullería.
MATRERO, RA adj. Astuto. *Méj.* y *Amer.* Receloso, suspicaz. *Ecuad.* y *Arg.* Marrajo; *toro matrero. Per.* y *Arg.* Bandido, bandolero.
MATRICARIA f. Planta de la familia de las compuestas: *la matricaria suele emplearse como antiespasmódico y emenagogo.*
MATRICIDA com. (lat. *mater*, madre, y *cædere*, matar). Matador de su madre: *el matricida Nerón.*
MATRICIDIO m. Crimen del matricida.
MATRÍCULA f. (lat. *matricula*). Lista, catálogo: *la matrícula de un hospital. Matrícula de mar*, alistamiento en la marina de los marineros y gente de mar de un territorio marítimo. Gente matriculada en dicho alistamiento.
MATRICULACIÓN f. *Neol.* Acto de matricular.
MATRICULADOR m. El que matricula.
MATRICULAR v. a. Inscribir en la matrícula. **Matricularse** v. r. Inscribirse en la matrícula: *matricularse en la universidad.*
MATRIMONESCO, CA adj. fest. Matrimonial.
MATRIMONIAL adj. Relativo al matrimonio: *vida matrimonial.*
MATRIMONIALMENTE adv. En matrimonio.
MATRIMONIAR v. a. Casar. (P. us.)
MATRIMONIO m. (lat. *matrimonium*). Unión legal del hombre y la mujer: *el matrimonio civil se deshace en muchos países por medio del divorcio.* Sacramento que establece dicha unión desde el punto de vista religioso. *Fam.* Marido y mujer: *matrimonio sin hijos. Ven.* Tela ancha para sábanas.
MATRITENSE adj. y s. Madrileño, de Madrid.
MATRIZ f. (lat. *matrix, icis*). Víscera donde tiene lugar la concepción. SINÓN. **Útero.** Molde que sirve para fundir ciertos objetos. Tuerca. Adj. *Fig.* Madre, principal: *casa, iglesia matriz.* Original del acto que sirve para cotejarlo con los traslados.
MATRONA f. (lat. *matrona*). Madre de familia respetable y de alguna edad. Comadre, partera.
MATRONAL adj. Relativo á la matrona.
MATRONAZA f. Matrona corpulenta y formal.
MATUCEY m. *Cub.* Especie de bejuco.
MATULO m. *Cub.* Bulto grueso.
MATUNGO, GA adj. *Cub.* Desmedrado, flacucho, flojo. *Cub.* y *Arg.* Dícese de la caballería vieja y débil. SINÓN. **Matalón.**
MATURRANGA f. *Hond. Fam.* Delito, picardía. *Col.* y *Cub.* Treta, marrullería.
MATURRANGUERO, GA adj. *Amer.* Mal jinete. *Por ext.*, español ú europeo. *Per.* Caballo flaco y malo.
MATURRANGUERO, RA adj. *Amer.* Marrullero, bribón, tunante, pícaro.
MATUTE m. (ár. *matlut*, oculto). Introducción de contrabando. Género introducido de contrabando. Garito, casa de juego clandestino.
MATUTEAR v. n. Meter matute ó contrabando.
MATUTERO, RA m. y f. Persona que matutea.
MATUTINAL adj. (lat. *matutinalis*). Perteneciente á la mañana. Que ocurre por la mañana.
MATUTINO, NA adj. Relativo á la mañana.
MAULA f. Cosa inútil. Engaño, artificio. Com. Persona taimada y tramposa. Persona pesada.
MAULAR v. n. V. PAULAR.
MAULERÍA f. Tienda del maulero. Maña, astucia.
MAULERO, RA m. y f. Vendedor de retales de tela. Embaucador, taimado. *Ecuad.* Prestidigitador.
MAULOSO, SA adj. *Arg.* Maulero, embustero.
MAULLADOR, RA adj. Que maúlla mucho.
MAULLAR v. n. Dar maullidos el gato. PARÓN. **Magullar.** SINÓN. **Mayar.**
MAULLIDO mejor que **MAÚLLO** m. Voz del gato.
MAURE m. *Amer.* Faja de las indias, chumbe.
MAURITANO, NA adj. y s. De Mauritania.
MAUSOLEO m. Mausoleo. (Es barbarismo.)
MÁUSER m. *Neol.* El fusil del modelo Máuser.
MAUSOLEO m. (V. *Parte hist.*). Nombre que suele darse á un monumento funeral suntuoso.
MAVACURE m. *Venez.* Bejuco del curare.
MAXILAR adj. (lat. *maxillaris*). *Anat.* Relativo á la mandíbula: *hueso maxilar.*



Maxilar inferior del hombre: 1. Agujero mentoniano; 2. Cóndilo; 3. Apófisis coronoides; 4. Escotadura sigmoides.

MÁXIMA f. (pal. lat.). Proposición general enunciada en forma de precepto: *una máxima moral.*
MÁXIMA pl. de *máximum. Termómetro de máxima*, el que indica la temperatura más elevada que ha señalado en un tiempo determinado.
MÁXIMAMENTE adv. m. En primer lugar.
MÁXIME adv. m. (lat. *maxime*). Principalmente, sobre todo.
MÁXIMO, MA adj. Muy grande, mayor: *grado máximo.* M. Máximum.
MÁXIMUM m. (lat. *maximum*, lo más grande). Límite superior de una cosa. CONTR. **Mínimum.**

Maya.

MAYA f. Planta de la familia de las compuestas. *Cub.* Piña de ratón, planta bromeliácea. Niña que en ciertos pueblos visten con galanura el día de la Cruz de mayo. Persona que se disfrazaba ridículamente en ciertas ocasiones. PARÓN. **Malla.**
MAYADOR, RA adj. Maullador, que maúlla.
MAYAL m. En el molino, palo fijo en la piedra del que tira la caballería que mueve aquél. Ins-

Digitized by Google

trumento compuesto de dos palos atados y que sirve para desgranar el centeno golpeándolo.

MAYAR v. n. Maullar el gato.

MAYATE m. Coleóptero carábido mejicano.

MAYEAR v. n. Hacer el tiempo propio de mayo.

MAYO m. (lat. *maius*). Quinto mes del año. Árbol que se adorna en ciertos pueblos en el mes de mayo y al que concurren los mozos y mozas para bailar. Ramos y flores que ponen los novios á las puertas de sus novias. *Cub.* Bonito pájaro de color amarillo. Pl. Música con que en algunos pueblos obsequian los mozos á las mozas en la última noche de abril. PARÓN. **Mallo.**

MAYÓLICA f. (ital. *majolica*; lat. *Majorica*, Mallorca). Loza de esmalte metálico fabricada antiguamente en las islas Baleares.

MAYONESA f. (fr. *mayonnaise*, de Mahón). Salsa de aceite, yema de huevo, sal y otros condimentos muy trabada: *la mayonesa se suele servir principalmente con las carnes frías.*

MAYOR adj. (lat. *major*). Más grande: *la mayor parte.* Que ha llegado á la mayor edad: *tener varios hijos mayores.* Que tiene más edad: *hermano mayor. Ordenes mayores,* subdiaconato, diaconato y sacerdocio. M. Superior ó jefe. Calificativo de varios grados y dignidades: *sargento mayor.* Pl. Abuelos ó antepasados: *no desdice de sus mayores.* F. Primera proposición de un silogismo. *Alzarse á mayores,* ensoberbecerse. *Por mayor,* en gran cantidad.

MAYORAL m. Pastor principal de un rebaño. En las diligencias, el que gobierna el tiro de mulas. Capataz de una cuadrilla de obreros. Mampostero. *Arg.* Cobrador de tranvía.

MAYORANA f. Mejorana, planta.

MAYORAZGA f. La que disfruta un mayorazgo. Mujer del mayorazgo.

MAYORAZGO m. Institución destinada á perpetuar en una familia la posesión de ciertos bienes en favor del hijo mayor: *los mayorazgos han sido abolidos en España.* Posesor de un mayorazgo. *Fam.* Primogénito ó primogenitura.

MAYORDOMA f. Mujer del mayordomo ó la que ejerce las mismas funciones que él.

MAYORDOMEAR v. a. Regir como mayordomo.

MAYORDOMÍA f. Cargo de mayordomo.

MAYORDOMO m. (lat. *major*, mayor, y *domus*, casa). Criado principal de casa grande. *Per.* Criado.

MAYORÍA f. Calidad de mayor. Mayor edad. *Neol.* El mayor número, la mayor parte: *así piensan la mayoría de los hombres.* Partido mas numeroso de una asamblea: *mayoría poco importante. Mayoría absoluta,* más de la mitad de los votos.

MAYORIDAD f. Mayoría, mayor edad.

MAYORISTA m. Estudiante que estaba en la clase de mayores. *Arg.* Barbarismo por *comerciante al por mayor.*

MAYORMENTE adv. m. Principalmente.

MAYUATOC m. *Arg.* Uno de los nombre del coatí.

MAYUETA f. *Pr. Sant.* Fresa silvestre.

MAYÚSCULO, LA adj. y s. (lat. *majusculus*, algo mayor). *Letra mayúscula,* la que se usa en principio de frase, de nombre propio, en títulos, etc. *Fam.* Muy grande: *disparate mayúsculo.*

MAZA f. (gr. *maza*). Arma antigua de guerra. Insignia de los maceros. Instrumento que sirve para machacar el cáñamo. Pieza que sirve para golpear en ciertos instrumentos: *la maza de un martinete.* Cualquier objeto que se ata á la cola de un perro ó á los vestidos de una persona. *Chil.* Cubo de rueda. *Maza de fragua,* martinete. PARÓN. **Mass.**

Maza.

MAZACOTE m. Barrilla, sosa. Hormigón, mortero, mezcla. *Fig. y fam.* Cosa comestible seca y espesa. *Riopl.* Panela ó rapadura. *Fig. y fam.* Hombre molesto y pesado.

MAZACUATE m. *Hond.* Especie de boa.

MAZADA f. Golpe dado con maza, mazazo.

MAZAGRÁN m. Café con agua y azúcar.

MAZAMORRA f. Especie de gachas de harina de maíz con leche y azúcar ó sal, que se usa en América. Bizcocho averiado. Potaje de fragmentos de bizcocho que se da á los marinos. *Fig.* Tumor producido por cierto parásito en las patas del caballo.

MAZAMORRERÍA f. *Per.* Tienda donde se vende mazamorra.

MAZAPÁN m. Pasta de almendra y azúcar cocida al horno. Miga de pan con que los obispos se limpian los dedos después de ungir á los reyes.

MAZAR v. a. Batir la leche dentro de un odre para fabricar manteca.

MAZARÍ adj. Dícese del ladrillo para solar.

MAZAROTA f. Metal superfluo que suele quedar adherido á un objeto vaciado en molde.

MAZATECO, CA adj. *Mej.* De Mazatlán.

MAZATETES f. *Mej.* Valeriana de Toluca.

MAZATO m. *Mej.* Harina de maíz que se suele llevar como alimento cuando se emprende un viaje.

MAZAZO m. Golpe que se da con una maza.

MAZDEÍSMO m. Religión de los tranios (medos, bactrianos, partos, antiguos persas, etc.). — El mazdeísmo admite dos principios, uno bueno y otro malo. Ormazd (*Ahuramazdá*), principio bueno, creó el mundo y lo gobierna asistido por seis genios superiores (*amchaspandos*) y genios secundarios (*yasatas*), esparcidos por el universo. El principio malo, Ahriman (*Angrómainyus*), intenta destruir la obra bienhechora de Ormazd, ayudado por seis genios malos y por los *dáevas* (demonios). Creen los mazdeístas que dicha lucha terminará con la derrota de Ahriman y el triunfo de la perfección.

Mazo.

MAZMODINA f. Nombre de una moneda de oro antigua.

MAZMORRA f. (ár. *matmora*, cueva). Calabozo, prisión subterránea.

MAZO m. Martillo grande de madera, mallete. Manojo, puñado: *un mazo de plumas. Fig.* Hombre pesado y cargante.

MAZONERÍA f. (fr. *maçonnerie*). Obra de fábrica (P. us.) Bordado de realce. PARÓN. **Mascoería.**

MAZORCA f. Espiga del maíz. Panoja del cacao. Husada: *mazorca de lino.*

MAZORRA f. Mazo grande de madera.

MAZORRAL adj. Tosco, grosero: *obra mazorral.*

MAZOTE m. *Col.* Golpe dado por los muchachos en la muñeca con dos ó mas dedos.

MAZURCA f. Nombre de un baile moderno parecido á la polca. Música con que se ejecuta este baile.

MBURUCUYÁ m. *Arg.* V. BURUCUYÁ.

ME dat. y acus. del pron. personal de primera persona de sing.: *me vió, me dió.*

MEA f. *Fam.* Voz con que piden los niños pequeños que les hagan orinar: *pedir la mea.*

MEA CULPA, palabras latinas sacadas del *Confiteor,* y que significa: *por culpa mia.* Úsase como s. m.

MEADA f. *Vulg.* Lo que se orina de una vez.

MEADERO m. *Vulg.* Lugar dispuesto para orinar.

MEADOS m. pl. Orines.

MEAJA f. Migaja, partecilla. (P. us). Moneda de vellón antigua de Castilla. Galladura de los huevos.

MEAJUELA f. Nombre que se da á las piezas pequeñas que se cuelgan de los sabores del freno.

Meandrina.

MEANDRINA f. Género de madréporas comunes en los mares cálidos.

MEANDRO m. (nombre de un río del Asia Menor, de curso tortuoso). Recoveco ó sinuosidad de un río. *Arg.* Adorno sumamente sinuoso y complicado.

MEAR v. n. *Vulg.* Orinar.

MEATO m. (lat. *meatus*). *Bot.* Intersticio entre las células de las plantas. *Zool.* Canal ó conducto del cuerpo: *meato orinario.*

MEAUCA f. Nombre de una especie de gaviota.

MECA f. V. CECA.

MECACOATE m. Culebra pequeña de Méjico.

¡MECACHIS! interj. *Fam.* ¡Caramba! ¡digo!

MECADA f. *Mej.* Tontería, disparate, sandez.

MECÁNICA f. (lat. *mêchanê*, máquina). Parte de las matemáticas que estudia el movimiento y el equilibrio de las fuerzas y de las máquinas. Obra que trata de mecánica. *Mecánica celeste,* estudio de los movimientos de los astros. Aparato ó muelle que mueve un mecanismo: *romper la mecánica de un aparato. Fig. y fam.* Acción ruin. *Fig. y fam.* Cosa

Digitized by Google

despreciable. *Mil.* Faenas interiores del cuartel. *traje de mecánica.*

MECÁNICAMENTE adv. m. De modo mecánico.

MECANICISMO m. *Fisiol.* Sistema que explica los fenómenos vitales por las leyes de la mécanica.

MECÁNICO adj. Relativo á la mecánica. Perteneciente á un oficio manual. Maquinal: *la digestión es un trabajo mecánico. Fig.* Bajo, vil. M. El que profesa la mecánica.

MECANISMO m. Combinación de órganos ó piezas dispuestas para la producción de un movimiento: *mecanismo de un reloj Fig* Estructura: *el mecanismo de una lengua.*

MECANO, NA adj. De la Meca, ciudad de Arabia.

MECANOGRAFÍA f. *Neol.* Escritura con máquina de escribir. SINÓN. **Dactilografía.**

MECANOGRAFIAR v. a. Escribir con máquina.

MECANÓGRAFO, FA m. y f. *Neol.* Persona que escribe con máquina. SINÓN. **Dactilógrafo.**

MECAPACLE m. *Mej.* Zarzaparrilla: *el mecapacle se usa contra la mordedura de las serpientes.*

MECAPAL m. (mejic. *mecapalli*). *Mej.* Faja de cuero apoyada en la frente, que usan los mozos de cordel para llevar cargas á cuestas. *Mej.* Tendón, cuerda del animal.

MECAPALERO m. *Mej.* El que lleva mecapal.

MECASÚCHIL m. *Mej.* Especie de vainilla: *el mecasúchil servía para perfumar el chocolate.*

MECATAZO m. *Mej.* Latigazo dado con un mecate ó bramante. *Mej.* Trago: *darse un mecatazo.*

MECATE m. (mej. *mecatl*). *Mej.* y *C. Amer.* Bramante, cuerda. *Fig.* Persona grosera. *Fam. Oleris á uno el pescuezo á mecate*, ser reo de algún delito grave.

MECATEAR v. a. *Mej.* Atar algo con mecates.

MECATERÍA f. *Mej.* Taller del mecatero.

MECATERO m. *Mej.* El que fabrica mecates.

MECATONA f. *Fam. Mej.* Nombre que suelen dar los léperos á la comida: *servir por la mecatona.*

MECEDERO m. Mecedor, columpio.

MECEDOR, RA adj. Que mece. M. Columpio. *Col.* Paleta de madera para menear.

MECEDÓRA f. Silla de brazos para mecerse.

MECEDURA f. Acción de mecer ó mecerse.

MECENAS m. (por alusión á *Mecenas*, amigo de Augusto). Protector de las letras y de los literatos. V. *Parte hist.*

Mecedora.

MECER v. a. Mover ó menear una cosa compasadamente: *mecer la cuna un niño. Pr. Ast.* Ordenar. *Col.* Menear, agitar.

MECLAPIL m. *Mej.* Rollo de piedra del metate.

MECLASCAL m. *Mej.* Tortilla de maguey.

MECO, CA adj. Nombre que se dá á los indios chuchumecos. *Mej. Fig.* De rayas ó manchas obscuras en fondo de color: *toro meco, maguey meco. Mej.* M. y f. Indio salvaje, persona sin educación.

MECONIO m. (lat. *meconium*). Alhorre de los niños. *Farm.* Jugo de cabezas de adormideras.

MECUAL m. *Mej.* Raíz del maguey: *el mecual puede servir para lavar la ropa en lugar de jabón.*

MECUATE m. *Mej.* Brote ó renuevo del maguey.

MECHA f. Torcida de una lámpara ó bujía. Cuerda preparada para pegar fuego á cohetes, minas, etc.: *la mecha de un barreno.* Atado de hilas que sirve en algunas operaciones quirúrgicas. Lonjilla de tocino para mechar aves. Mechón de pelo. Espiga ó parte central de un palo de barco. *Col.* Mercancía de poco valor. *Per.* Burla, broma. *Col. Hablar de mecha*, hablar de broma. *Col. Volver á uno mecha*, embromarlo.

MECHAR v. a. Poner mechas ó lonjillas de tocino á la carne: *mechar un ave.*

MECHAZO m. *Min.* Combustión de la mecha sin que se inflame el barreno: *dar mechazo.*

MECHERA adj. *Aguja mechera*, la grande y hueca que sirve para mechar. *Pop.* Ladrona.

MECHERO m. Cañón que contiene la mecha para alumbrar. Cubo ó cañón de los candeleros. *Venez. Fam.* Bromista, burlón.

MECHICHIGAULES m. pl. *Mej.* Espinas de las pencas del maguey.

MECHIFICAR v. n. (de *mixtificar*). *Venez., Per.* y *Ecuad.* Escarnecer á uno, burlarse de él.

MECHINAL m. Agujero que se deja en las paredes de una casa, para establecer las andamios. *Fig.* y *fam.* Habitación muy pequeña.

MECHINASCLE m. *Mej.* Renuevos del maguey con que se forman los almácigas.

MECHOACÁN m. Raíz de una planta convolvuláceа mejicana. *Mechoacán negro*, la jalapa.

MECHÓN m. Mecha grande. Porción corta de pelo.

MECHONEAR v. a. *Col.* y *Arg.* Mesar el pelo.

MECHOSO, SA y **MECHUDO, DA** adj. Que tiene muchas mechas.

MEDA f. (lat. *meta*). *Pr. Gal.* Almiar montado sobre cuatro pilares. SINÓN. **Hórreo.**

MEDALLA f. (ital. *medaglia*). Moneda antigua de los griegos y los romanos. Pieza de metal, de forma redonda, acuñada en memoria de una acción memorable ó en honor de un personaje ilustre. Pieza de metal acuñada, dada como recompensa en un certamen: *premiado con medalla de oro.* Pieza de metal en que hay grabada una figura religiosa: *medalla de la Virgen.* Bajo relieve redondo.

MEDALLISTA m. *Neol.* Grabador en medallas.

MEDALLÓN m. Medalla grande. Bajo relieve de forma redonda. Joya en forma de caja circular ú oval donde se ponen retratos, rizos ú otros recuerdos.

MÉDANO mejor que **MEDAÑO** m. Duna, montón de arena en las costas. Banco de arena á flor de agua.

MEDIA f. (de *media calza*). Calzado de punto que cubre desde el pie hasta la rodilla. *Venez. Ecuad.* y *Arg. Media media*, barbarismo por *calcetín. Arg. Media cortá*, barbarismo por *calcetín.*

MEDIACAÑA f. Moldura cóncava de perfil semicircular. Moldura de madera de forma diversa. Formón de boca redonda. Lima de forma semicilíndrica.

MEDIACIÓN f. (lat. *mediatio*). Intervención.

MEDIADO, DA adj. Medio lleno: *está el jarro mediado. A mediados de* loc. adv., hacia la mitad: *á mediados de agosto.*

MEDIADOR, RA adj. (lat. *mediator*). Que media.

MEDIALÍNEA f. *Col.* Versa lita, clase de letra.

MEDIANA f. *Agr.* Barzón. *Geom.* En un triángulo, línea que une un vértice con la mitad del lado opuesto.

D M, Mediana.

MEDIANAMENTE adv. m. De un modo mediano: *comer medianamente.*

MEDIANEJO, JA adj. *Fam.* Bastante mediano.

MEDIANERÍA f. Pared medianera.

MEDIANERO, RA adj. Que está en medio: *pared medianera.* Adj. y s. Intercesor: *servir de medianero en una disputa.* M. El que vive en una casa medianera con otra. *Pr. Ar.* y *Venez.* Mediero, el que trabaja á medias con otro en una finca.

MEDIANÍA f. Término medio entre dos cosas. Estado de fortuna entre rico y pobre: *vivir en la medianía. Neol. Fam.* Persona de poca importancia. *Col.* Medianería, pared divisoria.

MEDIANIDAD f. Medianía. (P. us.)

MEDIANIL m. Medianería, pared medianera.

MEDIANO, NA adj. Que está entre ambos extremos: *estatura mediana.* Ni bueno ni malo: *chocolate mediano. Fig. y fam.* Casi malo: *un trabajo muy mediano.*

MEDIANOCHE f. V. MEDIA NOCHE. *Pop.* Emparedado de jamón.

MEDIANTE adj. (lat. *medians*). Que media ó intercede: *lo hará Dios mediante.* Adv. m. Por medio de: *lo consiguió mediante su intercesión.*

MEDIAR v. n. (lat. *mediare*). Llegar á la mitad de una cosa: *mediar el mes.* Estar en medio. *Fig.* Interponerse: *mediar entre dos enemigos.*

MEDIASTINO m. (lat. *mediastinus*). *Zool.* Tabique membranoso que divide el tórax verticalmente en dos partes laterales.

MEDIATAMENTE adv. De un modo mediato.

MEDIATINTA f. *Neol.* Tono medio entre la luz y la sombra. También se escribe *media tinta.*

MEDIATO, TA adj. Que está en relación ó con-

Digitized by Google

tacto con otra cosa por medio de un intermediario : *causa mediata*. CONTR. **Inmediato.**

MEDIATOR m. El juego del hombre. (P. us.)

MÉDICA f. Mujer que se dedica á ejercer la medicina. Mujer del médico.

MEDICABLE adj. Curable con medicinas.

MEDICACIÓN f. (lat. *medicatio*). Empleo terapéutico de los medicamentos : *una medicación eficaz*.

MEDICAL adj. Galicismo por *médico*.

MEDICAMENTAR v. a. Barbarismo por *medicinar* : *ser aficionado á medicamentarse*.

MEDICAMENTO m. Substancia empleada para producir efecto curativo : *un medicamento externo*.

MEDICAMENTOSO, SA adj. (lat. *medicamentosus*). Que tiene virtud de medicamento : *las plantas suministran substancias medicamentosas*.

MEDICASTRO m. Médico mediano. Curandero.

MEDICINA f. (lat. *medicina*). Ciencia que tiene por objeto la conservación y el restablecimiento de la salud : *doctor en medicina*. Profesión de médico : *se persigue en muchos países el ejercicio ilegal de la medicina*. Sistema médico : *medicina homeopática*. *Medicina legal*, la medicina cuando se aplica á ayudar á la justicia en sus averiguaciones. Medicamento, remedio : *una medicina amarga*.

MEDICINAL adj. (lat. *medicinalis*). Dícese de lo que sirve de medicina : *planta medicinal*.

MEDICINAR v. a. Dar medicinas á un enfermo : *hay personas muy aficionadas á medicinarse*.

MÉDICINERO m. Galicismo por *piñón*, árbol.

MEDICIÓN f. Acción y efecto de medir.

MÉDICO, CA adj. Dícese del dedo de enmedio.

MÉDICO, CA adj. Relativo á la medicina : *ciencia médica*. M. y f. Persona que ejerce la medicina. *Médico de cabecera*, el que asiste generalmente á una familia. *Médico de apelación*, aquel á quien se llama en los casos graves. *Médico espiritual*, director de conciencia. *Médico forense*, el que por encargo oficial autoriza los entierros, comprueba los nacimientos y entiende en los asuntos criminales.

MÉDICO, CA adj. (lat. *medicus*). Medo : *guerras médicas*. (V. *Parte hist.*)

MEDICOLEGAL adj. De la medicina legal.

MEDICUCHO m. *Fam.* Medicastro.

MEDIDA f. Estimación comparativa de una cantidad : *la medida del tiempo*. Lo que sirve para medir : *una medida de madera*. Acción de medir, medición. Número de sílabas que debe tener el verso. Proporción : *te pagarán á medida de tu trabajo*. Disposición, prevención : *tomar sus medidas*. Prudencia : *hablar sin medida*. — Las medidas antiguas, cuya denominación y dimensión varían con los países y provincias, han sido sustituídas en la mayor parte de los países civilizados por el sistema métrico. (V. MÉTRICO.) Entre los países que aún no lo han adoptado deben citarse Inglaterra, Rusia y los Estados Unidos de la América del Norte.

MEDIDAMENTE adv. m. Con medida. (P. us.)

MEDIDOR, RA adj. y s. Que mide alguna cosa. M. *Per.* y *Chil.* Contador de gas ó de agua.

MEDIERO, RA m. y f. Persona que hace ó vende medias. En algunas partes, el que va á medias con otro en un negocio.

MEDIEVAL adj. *Neol.* Medioeval.

MEDIO, DIA adj. (lat. *medius*). Igual á la mitad de una cosa : *media peseta*. Que está igualmente distante de los extremos : *clase media*. *Término medio*, cantidad que resulta de sumar varios números y dividir la suma por el número de sumandos. Lo que está igualmente lejos de los extremos : *contentarse con un término medio*. M. Mitad : *señalar el medio de una tabla*. Barbarismo por *centro* : *el medio de la mesa*. Persona que según los espiritistas puede servir de intermediario entre los espíritus y los hombres : *se ha demostrado que gran número de medios no son sino farsantes*. Diligencia que tiene por objeto la consecución de un fin : *tomar los medios necesarios*. Substancia dentro de la cual se encuentra un ser : *los peces viven en un medio líquido*. Conjunto de circunstancias ó personas entre las que vive una persona : *un medio poco ilustrado*; *el medio ambiente*. Pl. Recursos, fortuna, etc. : *carecer de medios*. *Taurom.* El centro del redondel. Adv. m. No enteramente *medio muerto de frío*; *á medio freír*. *A medias* loc. adv., incompletamente : *trabajó hecho á medias*. Entre dos : *hacer un gasto á medias*. *De medio á medio* loc. adv., en la mitad. *En medio* loc. adv., en la mitad : *le hirió en medio de la frente*. *De por medio* loc. adv., entre : *poner tierra de por medio*, *vivir pared por medio*. *Estar de por medio*, mediar en un asunto. OBSERV. Es barbarismo decir : *estar media hecha la tarea*, *por medio hecha*; *están medios muertos*, *por medio muertos*.

MEDIOCRE adj. (lat. *mediocris*). Mediano.

MEDIOCRIDAD f. (lat. *mediocritas*). Medianía : *vivir en la mediocridad*. Galicismo por *persona de poca importancia*. V. MEDIANÍA.

MEDIODÍA m. Mitad del día : *llegar á casa á mediodía*. Uno de los puntos cardinales. SINÓN. **Sur.**

MEDIOEVAL adj. (lat. *medium*, medio, y *ævum*, edad). De la edad media : *la arqueología medioeval*.

MEDIOPAÑO m. Especie de paño más delgado que el ordinario.

MEDIQUILLO m. Indio curandero filipino.

MEDIR v. a. (lat. *metiri*). Determinar una cantidad comparándola con la unidad : *medir trigo*. Examinar si tienen los versos la medida correspondiente. *Fig.* Proporcionar y comparar una cosa con otra : *medir la fuerza*. **Medirse** v. r. Moderarse en una cosa : *ese hombre no sabe medirse*. IRREG. Se conjuga como *pedir*.

MEDITABUNDO, DA adj. Que medita ó piensa : *espíritu meditabundo*.

MEDITACIÓN f. (lat. *meditatio*). Acción de meditar, reflexión. Aplicación del espíritu en un asunto : *estar sumido en la meditación*. Oración mental, reflexión sobre un punto religioso.

MEDITAR v. a. Someter á la reflexión, al examen interior : *meditar una verdad*. Proyectar, combinar : *meditar una evasión*. V. n. Entregarse á la reflexión : *meditar durante una hora*.

MEDITERRÁNEO, A adj. (lat. *medius*, en medio, y *terra*, tierra). Situado en medio de las tierras. Rodeado de tierra : *un mar mediterráneo*. (V. *Parte hist.*) Del Mediterráneo : *el litoral mediterráneo*.

MÉDIUM m. (lat. *medium*, medio). *Neol.* Medio, persona que sirve de intermediario entre los hombres y los espíritus.

MEDO, DA adj. y s. De Media, región de Asia.

MEDOC m. Nombre de cierto vino de Burdeos.

MEDRA f. Aumento, progreso, mejora.

MEDRANA f. *Fam.* Miedo, cobardía.

MEDRAR v. n. Crecer, aumentar en tamaño : *animal que medra poco*. *Fig.* Mejorar, progresar, enriquecerse : *cuanto más trabaja Pedro, menos medra*.

MEDREGAL m. *Venez.* Nombre de un pez.

MEDRIÑAQUE m. Tejido de fibras de abacá, burí, etc. : *el medriñaque se usa para forrar y ahuecar los vestidos de señora*. Zagalejo corto.

MEDRO m. Medra. Progreso, aumento. (P. us.)

MEDROSAMENTE adv. m. Con miedo.

MEDROSO, SA adj. y s. Miedoso, tímido. Terrible, horroroso. CONTR. **Valiente, animoso.**

MÉDULA f. (lat. *medulla*). Substancia blanda y grasa que se halla dentro de los huesos. SINÓN. **Tuétano.** Substancia esponjosa y ligera que se halla en los troncos de los vegetales. *Fig.* Lo más substancioso de una cosa : *sacar la médula de un autor*. *Médula espinal*, parte del sistema cerebroespinal contenida en el conducto vertebral. *Médula oblonga*, bulbo raquídio.

MÉDULA f. Medula. OBSERV. Esta forma muy común es contraria á la etimología.

MEDULAR adj. De la médula : *canal medular*.

MEDULOSO, SA adj. Que tiene médula : *el tallo del saúco es medulloso*.

MEDUSA f. (de *Medusa*, n. pr.). Celentéreo marino, de cuerpo gelatinoso y provisto de tentáculos.

MEDUSAR v. a. Galicismo por *espantar*, *asustar*.

MEDUSEO, A adj. Parecido ó relativo á Medusa : *mirada meduseo*.

MEETING m. (pal. ingl. — pr. *mitin*). V. MITIN.

MEFISTOFÉLICO, CA adj. *Neol.* Propio de Mefistófeles. Diabólico, perverso : *sonrisa mefistofélica*.

MEFÍTICO, CA adj. (lat. *mephiticus*). De olor fétido, irrespirable : *emanación mefítica*.

MEGALÍTICO, CA adj. Dícese de los monu-

Digitized by Google

mentos prehistóricos edificados con grandes piedras sin labrar, como los dólmenes.

MEGALITO m. (gr. *megas*, grande, y *lithos*, piedra). Piedra monumental de los tiempos prehistóricos: *hay muchos megalitos en España.*

MEGALOCÉFALO, LA adj. (gr. *megas, alos*, grande, y *kephalé*, cabeza). De cabeza muy grande.

MEGALOMANÍA f. Delirio de la grandeza.

Megalónices.

MEGALÓMANO, NA adj. y s. (gr. *megas, alos*, grande, y *mania*, manía). Persona que adolece de megalomanía.

MEGALÓNICE m. Pajarillo de la América del Sur, de vistoso plumaje.

MEGALOSAURIO m. (gr. *megas*, grande, y *sauros*, lagarto). Género de reptiles gigantescos, que se encuentran fósiles en el cretáceo.

MEGÁMETRO m. Instrumento para determinar las longitudes en el mar.

MÉGANO m. Médano. (P. us.)

MEGÁPTERO m. Género de cetáceos, parecidos á las ballenas, y que se encuentran en casi todos los mares. V. la lámina MAMÍFEROS.

MEGARENSE adj. De Megara, ciudad de Grecia.

MEGASCOPIO m. *Ant.* Linterna de proyección

MEGATERIO m. (gr. *megas*, grande, y *thérion*, bestia). Género de mamíferos desdentados fósiles que medían más de cinco metros de longitud y dos de altura: *en las pampas de Buenos Aires se han encontrado los principales esqueletos de megaterio que se conocen.*

Megaterio.

MEGO, GA adj. (lat. *mitis*, suave). Manso, suave.

MEH interj. vulgar de admiración ó extrañeza usada en Cuba y Chile.

MEHARÍ m. Dromedario de África muy corredor.

MEHEDÍ m. Nombre dado por varias sectas musulmanas al mensajero de Alá que debe completar la obra de Mahoma: *varios mehedíes han sublevado sucesivamente el mundo musulmán.*

Mehari.

MEHEDISMO m. Partido de un mehedí.

MEHEDISTA adj. Perteneciente ó relativo al mehedí: *la última insurrección mehedista, de 1881 á 1898, destrozó el Sudán egipcio.* Adj. y s. Partidario del mehedí.

MEJENGA f. *C. Rica.* Borrachera.

MEJICANISMO m. Voz ó giro mejicanos.

MEJICANO, NA adj. y s. Natural de Méjico.

MEJIDO, DA adj. Dícese del huevo ó de su yema, batidos con leche y azúcar.

MEJILLA f. (lat. *maxilla*). Parte saliente del rostro humano debajo de los ojos. SINÓN. **Carrillo.**

MEJILLÓN m. (lat. *mitulus*). Molusco acéfalo lamelibranquio comestible, de concha negruzca.

Mejillones.

MEJOR adj. (lat. *melior*). Más bueno: *este pan es mejor que aquel.* Adv. m. Más bien: *está la carta mejor escrita.* Antes, más bien: *mejor prefiero la pobreza que la vergüenza. Á lo mejor* loc. adv., sin pensarlo, inesperadamente. CONTR. **Peor.**

MEJORA f. Aumento, adelanto, perfeccionamiento: *no hay mejora en su situación.* Puja. Porción de bienes que puede dejar el testador, además de la legítima, á alguno de sus hijos ó nietos.

MEJORAMIENTO m. La acción de mejorar.

MEJORANA f. Planta aromática de la familia de la labiadas. SINÓN. **Sarilla.**

MEJORAR v. a. Volver mejor: *mejorar una obra.* Pujar en una subasta. Dejar mejora el testador á uno de sus herederos. V. n. Ponerse mejor de salud. Volverse el tiempo mejor. Medrar en su posición. CONTR. **Empeorar.**

MEJORÍA f. Mejora. Disminución de la enfermedad: *el enfermo sintió alguna mejoría esta semana.* Ventaja de una cosa sobre otra.

MEJUNJE m. Droga ó medicamento mezclado.

MELADA f. (de *miel*). Rebanada de pan untada con miel. (P. us.) Mermelada seca.

MELADO, DA adj. De color de miel: *caballo melado.* M. Zumo de la caña dulce convertido en jarabe espeso. Torta pequeña de miel y cañamones.

MELADORA f. *Cub.* La última paila en que se cuece el azúcar.

MELADUCHA adj. Dícese de una variedad de manzana dulzona pero poco sabrosa.

MELADURA f. Melado con que se hace azúcar.

MELÁFIDO m. Una especie de pórfido negruzco.

MELÁMPIRO m. Género de plantas herbáceas que crecen entre los cereales.

Melámpiro.

MELAMPO m. *Teatr.* Candelero del traspunte.

MELANCOLÍA f. (gr. *melas*, negro, y *kholé*, bilis). Tristeza, depresión profunda. Especie de locura.

MELANCÓLICAMENTE adv. m. De un modo melancólico. CONTR. **Alegremente.**

MELANCÓLICO, CA adj. Relativo á la melancolía: *reflexiones melancólicas.* CONTR. **Alegre.**

MELANCOLIZAR v. a. Volver melancólico. CONTR. **Alegrar.**

MELANDRO m. *Pr. Ast.* Tejón.

MELANEMIA f. Ennegrecimiento de la sangre.

MELANESIO, SIA adj. y s. De la Melanesia.

MELANITA f. (gr. *melas, anos*, negro). Granate brillante y de color negro. (P. us.)

MELANOSIS f. (gr. *melanósis*, negrura). *Med.* Color negro que toman los tejidos orgánicos.

MELAPIA f. Una variedad de manzana común.

MELAR adj. Que tiene sabor á miel: *caña melar.*

MELAR v. n. Dar al zumo de la caña consistencia de miel. Labrar las abejas la miel. IRREG. Pres. ind.: *mielo, mielas, miela, melamos, melais, mielan;* imperf.: *melaba, melabas*, etc.; fut.: *melaré, melarás*, etc.; imper.: *miela, melad;* pres. subj.: *miele, mieles, miele, melemos, meleis, mielen;* imperf. subj.: *melara, melaras*, etc.; *melaría, melarías*, etc.; *melase, melases*, etc.; fut. subj.: *melare, melares*, etc.; part.: *melado;* ger. *melando.*

MELASTOMÁCEAS f. pl. *Bot.* Género de plantas dicotiledóneas dialipétalas inferovariadas.

MELAZA f. Líquido espeso, pardo obscuro y dulce, formado por el residuo de la cristalización del azúcar: *la destilación de la melaza suministra el ron.*

MELCA f. Zahina.

MELCOCHA f. Miel cocida sobada y correosa.

MELCOCHERO m. Vendedor de melcocha.

MELCOCHUDO, DA adj. *Col.* Blando y correoso como la melcocha.

MELCHIOR m. *Pop.* V. MAILLECHORT.

MELENA f. Cabello colgante ó suelto: *estar en melena.* Crin del león. Pellejo ó lanada que se pone al buey debajo del yugo.

MELENA f. (gr. *melaina*, negra). *Med.* Hemorragia intestinal formada por sangre negra.

MELENO m. *Fam.* Palurdo, campesino. (P. us.)

MELENUDO, DA adj. Que tiene melenas largas.

MELERA f. La que vende miel. Enfermedad de los melones. Buglosa, planta. Melero, tarro de miel.

MELERO m. Vendedor de miel. Sitio donde se garda la miel. Adj. Aficionado á la miel: *oso melero.*

MELGA f. Amelga. *Chil.* Barbarismo por *surco.*

MELGACHO m. Lija, pez selacio del Atlántico.

MELGAR m. Sembrado de melgas.

Digitized by Google

MELGAREJO m. *Bot.* Moneda de tres reales.

MELIA f. Género de meliáceas de Asia y Oceanía, de corteza usada en medicina como febrífuga.

MELIÁCEAS f. pl. (gr. *melia*, fresno). Familia de plantas dicotiledóneas, á que pertenecen la caoba y el cinamomo.

MÉLICO, CA adj. (lat. *melicus*). Perteneciente ó relativo al canto ó á la poesía lírica. (P. us.)

MELÍFERO, RA adj. Que produce ó contiene miel : *la abeja es un insecto melífero.*

MELIFICACIÓN f. Fabricación de la miel.

MELIFICAR v. a. Fabricar las abejas la miel.

MELIFLUAMENTE adv. m. *Fig.* De un modo melifluo, suavemente : *hablar melifluamente.*

MELIFLUIDAD f. *Fig.* Calidad de lo melifluo.

MELIFLUO, FLUA adj. Que tiene miel ó destila miel. *Fig.* Suave como la miel : *elocuencia melifluá.*

MELILOTO m. (lat. *melilotos*). Especie de trébol.

MELILOTO, TA adj. y s. *Fam.* Tonto, bobo.

MELINDRE m. Fruta de sartén, hecha con miel. Dulce de mazapán bañado en azúcar blanco : *melindres de Yepes.* Rocadillo, cinta angosta. Nimia, delicadeza : *esa niña gasta muchos melindres.*

MELINDREAR v. a. *Fam.* Hacer melindres.

MELINDREÑÍA f. Hábito del melindroso.

MELINDREÑO, ÑA adj. Melindroso, delicado.

MELINDRILLO m. *Pr. Murc.* Melindre, cinta.

MELINDRIZAR v. n. *Fam.* Melindrear. (P. us.)

MELINDROSO, SA adj. y s. Ridículamente delicado : *mujer melindrosa.*

MELINITA f. (gr. *mélinos*, de color de membrillo). *Neol.* Explosivo que contiene ácido pícrico y sirve en algunos países para cargar las granadas de artillería.

MELINO, NA adj. De Milo, isla de Grecia.

MELIS m. *Neol.* Madera de una especie de pino llamada también *pitchpin.*

MELISA f. (gr. *melissa*, abeja). Toronjil, labiada.

MÉLITO m. *Farm.* Medicina hecha con miel : *los melitos se conservan difícilmente.*

Melocoton : A, fruto ; B, flor.

MELOCOTÓN m. Fruto del melocotonero : *sangría de melocotones.* Melocotonero, árbol que produce los melocotones.

MELOCOTONERO m. Árbol rosáceo que produce los me variedad del persico, cuyo fruto es el melocotón : *el melocotonero es originario de Persia.*

MELODÍA f. (gr. *melodía*). Serie de sonidos sucesivos que halagan el oído. *Fig.* Serio de palabras agradables al oído : *la melodía de unos versos.*

MELÓDICO, CA adj. Relativo á la melodía.

MELODIO m. Armonio, instrumento músico.

MELODIOSAMENTE adv. De modo melodioso.

MELODIOSO, SA adj. Lleno de melodía : *el canto melodioso del ruiseñor.*

MELODRAMA m. (gr. *melos*, música, y *drama*). Drama acompañado de música, ópera. Drama de carácter popular, y que despierta emociones fuertes.

MELODRAMÁTICAMENTE adv. m. De un modo melodramático.

MELODRAMÁTICO, CA adj. Relativo al melodrama : *asunto melodramático.* Que parece propio del melodrama : *hablar con tono melodramático.*

MELODREÑA adj. Dícese de la piedra de afilar.

MELOE m. Nombre científico de la carraleja.

MELÓFAGO m. (gr. *mélon*, carnero, y *phagein*, comer). Género de insectos parásitos de los carneros.

MELOGRAFÍA f. Arte de escribir la música.

MELOJA f. Lavaduras de miel.

MELOJAR m. Monte poblado de melojos.

MELOJO m. Árbol de la familia de las cupulíferas, bastante parecido al roble. PARÓN. **Malbojo.**

MELOMANÍA f. Amor desordenado á la música.

MELÓMANO, NA m. y f. Fanático por la música.

MELÓN m. (lat. *melo, melonis*). Planta de la familia de las cucurbitáceas, de fruto esferoidal, de carne olorosa y muy estimada. *Melón de agua*, en algunos lugares, la sandía. PROV. **El melón y el casamiento ha de ser acertamiento,** el acierto en ambos cosas suele depender de la casualidad.

Melón.

MELÓN m. (lat. *meles*, tejón). *Zool.* El meloncillo, mamífero.

MELONADA f. *Fam.* Torpeza, tontería : *hacer una melonada.*

MELONAR m. Plantío de melones.

MELONCILLO m. Melón pequeño.

MELONCILLO m. Mamífero carnicero pequeño, parecido á la mangosta, que vive en España : *el meloncillo se alimenta de roedores pequeños.*

MELONERO m. El que vende ó cultiva melones.

MELONZAPOTE m. *Mej.* Nombre que dan en Jalisco á la papaya.

MELOPEYA f. (gr. *melos*, canto, y *poiein*, hacer). Canto rítmico que acompaña la declamación. Canto monótono. Arte de la melodía.

MELOSIDAD f. Calidad de meloso. Substancia melosa. *Fig.* Dulzura : *la melosidad de una voz.*

MELOSO, SA adj. Dulce, suave como la miel. *Fig.* Blando, suave : *carácter meloso, voz melosa.*

MELOTE m. Último residuo del azúcar. SINÓN. **Melaza.** *Pr. Murc.* Conserva preparada con miel.

MELQUITA m. Nombre que suele darse á los cristianos griegos ortodoxos.

MELSA f. (lat. *milz*). *Pr. Ar.* Bazo, víscera. *Fig. Pr. Ar.* Flema, cachaza, pachorra.

MELUZA f. *Cub.* Zumo dulce de la caña de azúcar que se pega á las manos ó á los vestidos.

MELLA f. Solución de continuidad en el filo de un arma, en el borde de un objeto, etc. : *esa fuente tiene una mella.* Hueco que queda de una cosa que falta : *tener dos mellas en la dentadura. Fam. Hacer mella*, causar efecto : *le hizo mella la reprensión.* Causar menoscabo : *hizo mella en su reputación.*

MELLADO, DA adj. y s. Que tiene mellas en la dentadura : *una vieja mellada.*

MELLAR v. a. Hacer mella á una cosa : *mellar un cuchillo. Fig.* Menoscabar : *mellar el crédito.*

MELLIZA f. Salchichón hecho con miel. (P. us.)

MELLIZO, ZA adj. Gemelo. *Bot.* Hermanado.

MELLÓN m. Hachón de paja encendida. (P. us.)

MEMADA f. *Pop.* Necedad.

MEMBRADO, DA adj. *Ant.* Célebre, famoso.

MEMBRANA f. (lat. *membrana*). Órgano ó parte de un órgano delgada y en forma de túnica : *membrana mucosa. Chil.* Barbarismo por *difteria.*

MEMBRANÁCEO, A y **MEMBRANOSO, SA** adj. Parecido á la membrana : *aspecto membranoso.*

MEMBRETE m. Nota ó apunte. Inscripción que se pone en los sobres y papel de escribir, indicando el nombre, señas y calidades de una persona ó cosa. [También se pone al final de ciertos documentos.]

MEMBRILLA f. Variedad de membrillo más achatado que el común.

MEMBRILLADA f. Conserva de membrillos.

MEMBRILLAR m. Plantío de membrillos.

MEMBRILLERO m. Membrillo, árbol rosáceo.

MEMBRILLETE m. *Per.* Nombre de una planta silvestre de flor amarilla.

MEMBRILLO m. Arbusto rosáceo, cuyo fruto se come asado ó en conserva. Fruto de este árbol. *Carne de membrillo*, conserva de membrillo.

Membrillo.

MEMBRUDO, DA adj. Fornido, robusto, fuerte y vigoroso : *un mocetón membrudo.*

MEMECHES (Á) loc. adv. *Guat.* Á horcajadas.

MEMELA f. *Mej.* Tortilla de maíz más gruesa que las comunes.

MEMENTO m. (lat. *memento*, acuérdate). Parte del canon de la misa, en que se reza por los fieles vivos ó muertos. *Neol.* Libro de memoria ó apuntes.

MEMISO m. *Cub.* Árbol parecido á la guásima.

MEMO, MA adj. y s. Bobo, simple, mentecato.

MEMORABLE adj. Que es digno de recordarse.

Digitized by Google

MEMORANDO, DA adj. Memorable, recordable.

MEMORÁNDUM m. (lat. *memorandum*, cosa que debe recordarse). Librito de apuntes. Comunicación diplomática que contiene la exposición breve de algún asunto. Nota de pedido, en el comercio.

MEMORAR v. a. Recordar una cosa. (P. us.)

MEMORATÍSIMO, MA adj. sup. (lat. *memoratissimus*). Digno de eterna memoria.

MEMORIA f. (lat. *memoria*). Facultad de conservar las ideas anteriormente adquiridas : *la memoria se conserva mediante el ejercicio*. Recuerdo : *no guardo memoria de semejante cosa*. Reputación buena ó mala que deja al morir una persona : *dejar una memoria honrosa*. Relación de gastos : *establecer una memoria detallada*. Disertación científica ó literaria : *leer una memoria en una Academia*. Pl. Relación escrita de ciertos acontecimientos : *las Memorias de Ultratumba de Chateaubriand*. Libro de apuntes. *Fam.* Recuerdos, saludo : *dele usted memorias á su hermano*. *De memoria* loc. adv., conservando una cosa en la memoria : *saber de memoria la lección*. *Pr. Ar., Val.* y *Murc.* Boca arriba : *dormir de memoria*. *Fam. Flaco de memoria*, olvidadizo. *Hablar de memoria*, hablar sin fundamento. *La Memoria*, Mnemósine. (V. *Parte hist.*) *Las hijas de Memoria*, las Musas

MEMORIAL m. Carta en que se solicita un favor ó gracia. Libro ó cuaderno de apuntes. *Fam.* Memoria : *haber perdido los memoriales*.

MEMORIALESCO, CA adj. *Fest.* Propio ó característico del memorial : *estilo memorialesco*.

MEMORIALISTA m. El que escribe memoriales ó cartas por cuenta ajena.

MEMORIÓN m. *Fam.* Memoria muy grande.

MEMORIOSO, SA adj. y s. Que tiene memoria.

MEMORISTA adj. *Col.* y *Per.* Memorioso.

MENA f. Mineral metalífero : *mena de hierro*.

MENA f. (lat. *mana*, anchoa). Pez marino acantopterigio : *la mena es comestible poco estimado*.

MENA f. *Pr. Filip.* Vitola de los cigarros. *Mar.* Grueso de un cabo.

MÉNADE f. (gr. *mainas*, furiosa). Bacante : *las ménades mataron á Orfeo*. *Fig.* Mujer muy disoluta.

MENAJE m. (*fr. ménage*). Muebles ó ajuar de casa.

MENCIÓN f. (lat. *mentio*). Acción de citar ó nombrar : *hacer mención de una persona ó cosa*. *Mención honorífica*, recompensa de grado menor que el premio y el accésit.

MENCIONAR v. a. Hacer mención, citar, nombrar : *mencionar un hecho*.

MENDACIDAD f. *Neol.* La costumbre de mentir.

MENDAZ adj. (lat. *mendax, acis*). Mentiroso.

MENDICACIÓN f. (lat. *mendicatio*). Mendiguez.

MENDICANTE adj. y s. Que mendiga. Dícese de las ordenes religiosas que tienen por instituto pedir limosna : *las órdenes mendicantes fueron establecidas ó reorganizadas en el siglo XIII*.

MENDICIDAD f. Acción de mendigar. Condición de mendigo. SINÓN. **Mendiguez.**

MENDIGANTE adj. Mendicante, que pide limosna.

MENDIGAR v. a. Pedir limosna : *mendigar el pan*. *Fig.* Solicitar alguna cosa con importunidad y bajeza : *mendigar favores*.

MENDIGO, GA m. y f. (lat. *mendicus*). Que pide limosna, indigente, pordiosero.

MENDIGUEZ f. Acción de mendigar.

MENDOSO, SA adj. Mentido, equivocado. (P. us.)

MENDRUGO m. Pedazo de pan duro.

MENEADOR, RA adj. Que menea. M. *Mej.* Badil.

MENEAR v. a. Agitar ó mover. *Fig.* Manejar, gobernar : *menear bien un negocio*. *Fig. y fam. Peor es menearlo*, es peligroso hablar ó tratar de cosas que ya causaron disputas sin resultado. **Menearse** v. r. *Fig. y fam.* Obrar con diligencia, aligerar.

MENEO m. Acción de menear. *Fig. y fam.* Vapuleo.

MENESES (Plata) (de *Meneses*, n. pr.) Metal plateado que sirve para hacer cubiertos. Equivale próximamente á *ruolz*.

MENESTER m. (lat. *ministerium*). Falta de una cosa : *es menester que venga*. Ocupación, empleo : *ir á sus menesteres*. Pl. Necesidades corporales. *Fam.* Instrumentos, enseres, útiles. *Haber menester una cosa fr.*, necesitarla. *Ser menester una cosa*, ser necesaria. OBSERV. Está mal decir *haber de menester*.

MENESTEROSO, SA adj. y s. Falto de una cosa, que carece de ella. SINÓN. **Necesitado.**

MENESTRA f. (ital. *minestra*). Guisado de carne y varias hortalizas. Legumbres secas.

MENESTRAL m. Obrero, trabajador manual.

MENESTRETE m. *Mar.* Sacaclavos, herramienta.

MENGALA f. *Guat.* Muchacha india.

MENGANO, NA m. y f. Nombre caprichoso que se usa después de *Fulano* y antes que *Zutano*, para indicar, sin nombrarla, á otra persona.

MENGUA f. Menoscabo, disminución. Pobreza, miseria. Descrédito : *lo hizo en mengua de su honra*.

MENGUADAMENTE adv. m. Cobardemente.

MENGUADO, DA adj. Cobarde, tímido, sin animo : *un pobre menguado*. Tonto, necio. Ruin, cicatero. M. Cada uno de los puntos que van embebiendo las mujeres al hacer media.

MENGUAMIENTO m. Mengua, menoscabo.

MENGUANTE adj. Que mengua. F. Mengua, disminución del caudal de una corriente de agua. Marea descendiente. Tiempo que media desde el plenilunio hasta el novilunio. *Fig.* Decadencia, merma de una cosa. CONTR. **Aumento. Creciente.**

MENGUAR v. n. (lat. *minuere*, disminuir). Disminuir : *ha menguado la calentura*. Hacer los menguados en las medias. V. a. Amenguar.

MENGUE m. *Fam.* Diablo, demonio.

MENHIR m. voz cél. Monumento megalítico formado por una piedra fija verticalmente sobre el suelo : *los menhires abundan en Bretaña*.

Menhir.

MENINA f. Señora joven, que servía en otro tiempo á la reina ó las infantas.

MENINGE f. (gr. *mêngix*). *Zool.* Nombre de las tres membranas que envuelven el cerebro y la medula espinal : *las tres meninges son la duramáter, la aracnoides y la piamáter*.

MENINGITIS f. *Med.* Inflamación de las meninges : *la meningitis tuberculosa suele ser mortal*.

MENINO m. (lat. *meninus*). Caballero joven que servía antiguamente en palacio á la reina ó á los infantes. *Pr. Murc.* Hombre pequeño y presumido.

MENIQUE adj. y s. Meñique.

MENISCO m. (gr. *mêniskos*, media luna). Cristal convexo por una cara y cóncavo por otra : *menisco divergente, menisco convergente*. Superficie cóncava ó convexa que forma la superficie de un líquido contenido dentro de un tubo : *el menisco es cóncavo ó convexo, conforme moja ó no moja el líquido la superficie del tubo, como sucede por ejemplo con el agua y el mercurio*.

MENISPERMÁCEAS f. pl. Familia de plantas á que pertenece la coca de Levante.

MENJUÍ m. Barbarismo por *benjuí*.

MENJUNJE y **MENJURJE** m Mejunje, mezcla.

MENNONITA m. Miembro de una secta anabaptista fundada hacia 1506 por Menno Simonis. (Se encuentran aún miembros de dicha secta en Holanda, en Alemania, en Rusia y en los Estados Unidos.)

MENOLOGIO m. Martirologio, calendario de los cristianos griegos.

MENOR adj. (lat. *minor*). Más pequeño : *el mes de febrero es menor que los demás*. *Menor de edad*, el que no ha llegado á su mayor edad. *Órdenes menores*, las cuatro primeras de la jerarquía eclesiástica (portero, lector, exorcista y acólito). Religioso franciscano. Pl. Clase de tercera en los estudios de gramática. F. Segunda proposición del silogismo. *Por menor* ó *al por menor* m. adv., en pequeña cantidad; al menudeo. CONTR. **Mayor.**

MENORÍA f. Calidad de menor. Menor edad. PARÓN. **Minería.** CONTR. **Mayoría.**

MENORISTA m. Estudiante de menores. Minorista, clérigo de menores. *Arg.* V. MINORISTA.

MENOS (lat. *minus*) adv. de comp. que denota inferioridad en calidad : *menos generoso*; en cantidad : *menos libros*; en valor : *menos caro*. M. : *el más y el menos*. Signo de sustracción (—). Adv. m. Excepto : *cualquier cosa menos eso*. *Al menos, á lo menos* ó *por lo menos* loc. advs. que expresan una restricción. *A menos que* loc. adv., á no ser que. De

Digitized by Google

menos loc. adv. que indica falta : *cobré un peso de menos. Echar de menos*, notar la ausencia de uno ó de una cosa. *En menos* loc. adv., en menor cantidad : *le estimo en menos que á tí. Lo menos* loc. adv., tanto ó mas : *lo menos habia cien hombres.*

MENOSCABADOR, RA adj. y s. Que menoscaba.

MENOSCABAR v. a. Disminuir, mermar. *Fig.* Deslucir, desacreditar : *menoscabar su reputación.*

MENOSCABO m. Mengua, deterioro : *sufrir menoscabo en su fortuna.*

MENOSCUENTA f. Pago de una parte de deuda.

MENOSO, SA adj. y s. *Pr. Mal.* Elegante, majo.

MENOSPRECIABLE adj. Despreciable.

MENOSPRECIADOR, RA adj. y s. Que menosprecia : *dirigir una mirada menospreciadora.*

MENOSPRECIAR v. a. Apreciar una cosa ó á una persona en menos de lo que vale. Despreciar.

MENOSPRECIATIVO, VA adj. Que desprecia.

MENOSPRECIO m. Poco aprecio : *hacer menosprecio de un libro.* Desprecio, desdén. CONTR. **Aprecio.**

MENSAJE m. (lat. *missus*, enviado). Encargo de decir ó llevar una cosa : *llevar un mensaje urgente.* Comunicación oficial entre las asambleas nacionales de un país.

MENSAJERÍA f. Servicio de carruajes para el transporte periódico de viajeros y mercancías. Casa donde está establecido dicho servicio. Transporte rápido de mercaderías por ferrocarril ó mar : *mensajerías marítimas.*

MENSAJERO, RA m. y f. Que lleva mensajes. Conductor de un coche que hace el servicio de mensajería. *Paloma mensajera*, la que por volver con facilidad á su nido se emplea frecuentemente para llevar mensajes de un punto á otro.

MENSO, SA adj. *Mej. Fam.* Tonto, pesado, necio.

MENSUAL adj. (lat. *mensualis*). Que se hace cada mes : *una revista mensual.* Que dura un mes.

MENSUALIDAD f. Sueldo ó salario mensual.

MENSUALMENTE adv. m. Que se hace por meses : *pagar mensualmente.*

MÉNSULA f. (lat. *mensula*, mesita). Adorno de arquitectura que sobresale de un plano y sirve para sostener alguna cosa : *las ménsulas de un balcón.* Repisa ó apoyo para sustentar cualquier cosa.

Ménsula.

MENSURA f. *Amer.* Medida, medición.

MENSURABILIDAD f. Calidad de mensurable.

MENSURABLE adj. Que puede medirse.

MENSURACIÓN f. *Neol.* Medición, medida.

MENSURADOR, RA adj. Que mensura ó mide.

MENSURAL adj. Que sirve para medir. (P. us.)

MENSURAR v. a. (lat. *mensurare*). Medir. (P. us.)

MENTA f. (lat. *mentha*). Hierbabuena, labiada.

MENTADO, DA adj. Famoso, notable.

MENTAL adj. Que se hace por medio de la mente : *cálculo mental. Restricción mental*, reserva tácita. *Enajenamiento mental*, locura, demencia.

MENTALIDAD f. *Neol.* Estado de ánimo, modo de pensar : *la mentalidad contemporánea.*

MENTALMENTE adv. m. Con el pensamiento, de un modo mental : *calcular mentalmente.*

MENTAR v. a. Nombrar, mencionar : *no hay que mentar la soga en casa del ahorcado.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *alentar.*

MENTASTRO m. (lat. *mentastrum*). Mastranzo.

MENTE f. (lat. *mens, mentis*). Inteligencia, pensamiento, memoria : *no cabe esa idea en su mente.*

MENTECADA f. Mentecatería. (P. us.)

MENTECATERÍA f. Simpleza, necedad, bobería.

MENTECATEZ f. Mentecatería, sandez, simpleza.

MENTECATO, TA adj. y s. (lat. *mens, mentis*, entendimiento, y *captus*, cogido). Tonto, necio : *hablar como un mentecato.* CONTR. **Listo, inteligente.**

MENTIDERO m. *Fig. y fam.* Lugar donde se suele reunir alguna gente para conversar y criticar.

MENTIDO, DA adj. Falaz, falso, engañoso : *mentida esperanza.* CONTR. **Verdadero, cierto.**

MENTIR v. a. (lat. *mentiri*). Afirmar lo que se sabe que es falso : *no se cree nunca al que mintió una vez.* IRREG. Se conjuga este verbo como *sentir.*

MENTIRA f. Discurso contrario á la verdad : *hay que reprimir severamente la mentira en los niños.* Fábula, ficción : *la poesía vive de mentiras. Fig.* Vanidad, error, ilusión : *el mundo está lleno de mentiras.* Mancha blanca que suele formarse en las uñas. CONTR. **Veracidad, franqueza.**

MENTIRIJILLAS (De) ó **DE MENTIRILLAS** m. adv. De burlas, por broma.

MENTIRÓN m. Mentira ó embuste muy grande.

MENTIROSAMENTE adv. m. Falsamente, con engaño ó mentira : *prometer mentirosamente.*

MENTIROSO, SA adj. y s. Que acostumbra mentir. Que no es lo que aparenta : *los placeres mentirosos del mundo.* CONTR. **Verdadero, verídico.**

MENTÍS m. Voz con que se desmiente á alguno, acción de desmentir : *dar un mentís á uno.*

MENTÓN m. Galicismo por *barbilla.*

MENTOR m. (de *Mentor* n. pr.). *Fig.* Persona que sirve de guía ó consejera á otra : *un prudente mentor.*

MENÚ m. (pal. fr.). Minuta, lista de una comida.

MENUDAMENTE adv. De modo menudo. Circunstanciadamente : *contar menudamente una anécdota.*

MENUDEAR v. a. Ejecutar una cosa á menudo. V. n. Suceder una cosa á menudo : *menudean los castigos sobre los malos discípulos. Col.* Vender por menor : *menudear azúcar.* Contar las cosas con todos sus pormenores. Contar menudencias.

MENUDENCIA f. Pequeñez. Esmero con que se hace una cosa. Cosa de poca entidad : *entretenerse en menudencias.* Pl. Despojos que quedan después de preparar las canales de tocino. Morcillas, longanizas, chorizos, y otras cosas menudas que se sacan del cerdo. *Col.* Menudillos de las aves.

MENUDEO m. Acción de menudear. Venta al por menor : *vender al menudeo.*

MENUDERO m. El que vende menudos de reses. El que arrendaba los diezmos llamados *menudos.*

MENUDILLO m. En las bestias, articulación entre la caña y la cuartilla. *Pr. Ar.* Moyuelo. Pl. Higadillo, molleja y otras vísceras de las aves.

MENUDO, DA adj. (lat. *minutus*). Pequeño. Sin importancia : *gente menuda.* Dícese del dinero en monedas pequeñas. Exacto, minucioso. M. Entrañas y sangre de las reses. Pescuezo, alones, patas y menudillos de las aves. Diezmo de los frutos menores. *A menudo* m. adv., con frecuencia. *Por menudo* m. adv., con menudencia : *referir una cosa por menudo.*

MENURO m. Género de aves tenuirrostras de Australia, llamadas también *aves liras* ó *menuros liras.*

MENUZA f. *Ant.* Menuzo.

MENUZAR v. a. *Arg.* Desmenuzar, desgarrar.

MENUZO m. Pedazo menudo : *hacer menuzos un pedazo de papel.* SINÓN. **Trisa.**

MEÑIQUE adj. *Dedo meñique*, nombre vulgar del dedo auricular. *Fam.* Muy pequeño, chico, diminuto.

MEOCUIL m. *Mej.* Oruga que se cría en las pencas del maguey : *los indios consideran los meocuiles como un manjar delicioso.*

MEOLLADA f. *Pr. And.* Los sesos de las reses.

MEOLLAR m. *Mar.* Cabo que se hace torciendo varias elásticas.

MEOLLO m. (lat. *medulla*). Médula : *el meollo de un hueso.* Seso. (P. us.). *Fig.* Substancia de una cosa : *ese libro tiene meollo. Fig.* Entendimiento, seso.

MEÓN, NA adj. *Vulg.* Que mea mucho.

MEQUE m. *Cub.* Golpe, pescozón, porrazo.

MEQUETREFE m. (ár. *mogatref*, petulante). *Fam.* Hombre sumamente bullicioso y entremetido.

MEQUIOTE m. *Mej.* Bohordo, tallo del maguey.

MERAMENTE adv. m. Puramente, solamente.

MERAR v. a. Mezclar dos licores, champurrarlos.

MERCA f. *Fam.* Compra.

MERCACHIFLE m. Buhonero, vendedor ambulante de poca monta.

MERCADANTE m. *Ant.* Mercader, comerciante.

MERCADEAR v. n. Comerciar en mercancías.

MERCADER m. Comerciante, vendedor.

MERCADERA f. Mujer que comercia en algo. Mujer del mercader. *Cub.* Planta de flor amarilla.

MERCADERÍA f. Mercancía, cosa vendible.

MERCADO m. (lat. *mercatus*). Reunión de comerciantes que van á vender en determinados sitios y días. Sitio destinado en ciertas poblaciones á la

Digitized by Google

venta y compra de mercancías. Concurrencia de gente que asiste al mercado.

MERCADURÍA f. Mercadería, mercancía. (P. us.)

MERCAL m. Metical, moneda de vellón antigua. *Amer.* Tequila, aguardiente sacado del maguey.

MERCANCÍA f. Género ú objeto vendible : *mercancía de mala venta. Fig.* Objeto de trato ó venta.

MERCANTE adj. Mercantil : *barco mercante.* Comerciante. (P. us.). M. Mercader. (P. us.)

MERCANTIL adj. Relativo al comercio : *operaciones mercantiles.* Codicioso : *espíritu mercantil.*

MERCANTILISMO m. *Neol.* Espíritu mercantil.

MERCANTILMENTE adv. m. Comercialmente.

MERCANTIVO, VA adj. Mercantil, comercial.

MERCAR v. a. (lat. *mercari*). Comprar, comerciar.

MERCED f. (lat. *merces*). Beneficio, dádiva ó gracia : *agradecer las mercedes de un príncipe.* Voluntad, arbitrio : *estar á la merced de su enemigo.* Tratamiento de cortesía : USTED *es contracción de* VUESTRA MERCED. *A merced* m. adv., á discreción.

MERCEDAR v. a. *Cub.* Conceder mercedes.

MERCEDARIO, RIA adj. y s. Mercenario, religioso de la orden de la Merced.

MERCENARIO, RIA adj. y s. (lat. *mercenarius*). Que se hace por dinero : *trabajo mercenario.* Que hace pagar sus servicios : *soldado mercenario.* Codicioso, ansioso por ganar : *alma mercenaria.* M. Religioso de la Merced. Jornalero que trabaja por estipendio ó jornal; soldado que sirve por dinero á un gobierno extranjero : *los mercenarios de Cartago se rebelaron contra sus jefes.*

Mercurial.

MERCERÍA f. Comercio de objetos menudos (alfileres, botones, cintas, etc.) que sirven para las labores de señora, los sastres, las costureras, etc.

MERCERO m. (lat. *merx, mercis*, mercadería). El que comercia en objetos de poco valor.

MERCURIAL adj. Relativo al mercurio ó que contiene mercurio : *temblor mercurial.* Perteneciente al dios ó al planeta Mercurio. Planta de la familia de las euforbiáceas, común en España : *el zumo de la mercurial se ha usado como purgante.*

MERCÚRICO, CA adj. *Quím.* Relativo ó perteneciente al mercurio : *ácido mercúrico.*

MERCURIO m. (lat. *mercurius*). Planeta. (V. *Parte hist.*). *Quím.* Cuerpo metálico, líquido y de color blanco de plata, conocido vulgarmente con el nombre de azogue : *las aleaciones de mercurio con otro metal se llaman amalgamas.* — El mercurio existe generalmente en la naturaleza en estado de sulfuro ó cinabrio, que se trata por medio del tostado. Encuéntrase en España (Almadén), en Austria y en California. El mercurio es blanco, brillante; su densidad es 13,59. Es el único metal líquido á la temperatura ordinaria. Solidifícase á — 40°. Empléase en la construcción de aparatos de física, de termómetros, barómetros, etc. Sirve para el azogado de los espejos y sobre todo para la extracción del oro y de la plata, metales con los cuales se une fácilmente para formar amalgamas. Utilízase igualmente en medicina, pero son tóxicas todas sus sales y su absorción suele producir el hidrargirismo ó temblor mercurial de los azogados.

MERCUROSO, SA adj. *Quím.* Dícese de uno de los óxidos que forma el mercurio.

MERCHANTE adj. Mercante, comerciante (P. us.)

MERECEDOR, RA adj. Que merece una cosa.

MERECER v. a. (lat. *mereri*). Ser ó hacerse digno de algo : *merecer un castigo.* Presentar los requisitos necesarios para una cosa : *carta que no merece contestación.* Tener necesidad : *esta noticia merece ser comprobada.* V. n. Ser digno de premio. *Merecer en bien de uno*, merecer su gratitud. IRREG. Pres. ind. : *merezco, mereces, merece, merecemos, merecéis, merecen ;* imperf. : *merecía, merecías*, etc. ; pret. : *mereci, mereciste*, etc. ; fut. : *mereceré, merecerás*, etc. ; imper. : *merece, mereced ;* pres. subj. : *merezca, merezcas, merezcamos, merezcáis, merezcan ;* pret. subj. : *mereciera, merecieras, mereciera*, etc. ; *mereceria, merecerías*, etc. ; *mereciese, merecieses*, etc. ; fut. subj. : *mereciere, mereciereres*, etc. ; part. : *merecido ;* ger. : *mereciendo.*

MERECIDAMENTE adv. m. Con razón : *fué castigado merecidamente.*

MERECIDO m. Castigo que merece uno : *llevó cada cual su merecido.*

MERECIENTE adj. Que merece alguna cosa.

MERECIMIENTO m. Mérito, acción de merecer.

MERENDAR v. n. Tomar la merienda. Acechar, observar con disimulo : *merendar el fuego de su compañero.* V. a. Comer en la merienda : *merendar jamón. Fig. y fam. Merendarse una cosa*, lograrla. IRREG. Se conjuga como *arrendar.*

MERENDERO m. Sitio donde se merienda. Establecimiento donde suele ir la gente á merendar en los días de fiesta. Adj. *Cuervo merendero*, el grajo.

MERENDILLA, TA f. Merienda pequeña.

MERENDONA f. *Fig.* Merienda abundante y rica.

MERENGAR v. a. Batir la leche hasta ponerla como merengue : *un vaso de leche merengada.*

MERENGUE m. (fr. *meringue*). Dulce delicado hecho con claras de huevos batidas y azúcar. Adj. *Chil.* Enclenque, enfermizo.

MEREY m. Marañón, árbol terebintáceo.

MERGÁNSAR y **MERGO** m. Cuervo marino.

MERICISMO m. (gr. *mérukomai*, rumio). *Neol.* Rumia ó regurgitación anormal de los alimentos, que se observa rara vez en el hombre : *el mericismo es indicio de algunas enfermedades estomacales.*

Mergánsar.

MERIDEÑO, ÑA adj. y s. Emeritense, de Mérida.

MERIDIANA f. Camilla que sirve para estar medio vestido. (P. us.)

MERIDIANO, NA adj. Relativo al mediodía. *Altura meridiana*, altura de un astro sobre el horizonte, cuando pasa por el meridiano. M. Círculo máximo que pasa por los dos polos y divide el globo terrestre en dos hemisferios. Plano que pasa por el eje de una superficie de revolución. *Primer meridiano*, aquel desde el cual se miden los grados de longitud. *Meridiano magnético*, plano vertical que contiene la dirección de la aguja imantada. — El meridiano, que pasa por los polos del globo y lo divide en dos *hemisferios, oriental* y *occidental*, se llama así porque cuando pasa el sol por él, son las doce del día para todos los puntos que atraviesa. V. LATITUD.

MERIDIEM (**Ante** y **Post**) locs. advs. *Amer.* Antes ó después de mediodía. Se escribe generalmente en abreviatura : *las 8 a. m.; llegará á las 9 p. m.*

MERIDIONAL adj. Relativo al sur ó mediodía : *Europa meridional.*

MERIENDA f. (lat. *merenda*). Comida ligera que se toma por la tarde. *Fig. y fam. Merienda de negros*, confusión, barullo, alboroto grande.

MERINDAD f. Territorio sometido antiguamente á la jurisdicción del merino.

MERINO, NA adj. y s. Dícese de una variedad de carneros de origen español, y de lana fina y rizada. M. Tela hecha con lana de merino. Cierto magistrado antiguo de España.

MERITÍSIMO, MA adj. Muy digno de una cosa.

MÉRITO m. (lat. *meritum*). Lo que hace digna de elogio ó recompensa á una persona ó cosa : *hombre de gran mérito.* Lo que hace una cosa útil ó agradable : *el mérito de un vino. De mérito* m. adv., de valor excelente : *pintura de gran mérito.*

MERITO adv. *Mej. Fam.* En un trís, á punto de.

MERITORIAMENTE adv. m. Merecidamente.

MERITORIO, RIA adj. Digno de premio : *acción meritoria.* M. Empleado que trabaja sin sueldo en una casa de comercio durante algún tiempo.

Merletas.

MERLA f. (lat. *merula*). *Provinc.* Mirlo, pájaro de color negro.

MERLETA f. *Blas.* Figura de pájaro representado sin patas.

MERLÍN m. (flam. *maarline*). *Mar.* Especie de cuerda delgada sin torcer, que sirve generalmente para aforrar los cables.

Digitized by Google

MERLO m. Zorzal marino, ave. *Arg.* Tonto.

MERLÓN m. (fr. *merlon*). *Fort.* Trozo de parapeto que media entre dos cañoneras.

MERLUZA f. (fr. *merluche*). Pez marino malacopterigio subrangual, de carne blanca muy sabrosa: *la carne de la merluza fosforesce mucho en la obscuridad. Pop.* Borrachera, embriaguez.

Merluza.

MERMA f. (ár. *merma*, desperdicio). Acción de mermar. Disminución, rebaja, pérdida en una cosa.

MERMAR v. n. Bajar, disminuir una cosa: *ha mermado el vino en la pipa.* V. a. Rebajar, quitar: *mermarle á uno la paga.*

MERMELADA f. (fr. *marmelade*). Conserva de membrillo ó de cualquier otra fruta, que se hace en miel ó azúcar.

MERO m. (lat. *merula*). Pez marino acantopterigio de gran tamaño, cuya carne pasa por una de las más delicadas. Pajarillo de Chile.

MERO, RA adj. (lat. *merus*). Puro, simple, sin mezcla de otra cosa: *la mera casualidad hizo que le viera.* Adv. m. *Mej.* y *Hond.* Verdadero, mismo: *ser mero malo. Mej.* En un tris, á punto. V. MERITO.

MERODEADOR, RA adj. y s. El que merodea.

MERODEAR v. n. Andar vagando y robando por los campos: *soldados muy aficionados á merodear.*

MERODEO m. Acción de merodear.

MERQUÉN m. *Chil.* Mezcla de ají y sal que se usa como condimento.

MERUÉNDANO m. *Pr. Ast.* y *León.* Arándano.

MES m. (lat. *mensis*). Cada una de las doce divisiones del año solar. Espacio que transcurre entre dos fechas iguales de dos meses consecutivos; *pedir un plazo de dos meses.* Mensualidad, lo que se paga por un mes de trabajo. V. CALENDARIO.

MESA f. (lat. *mensa*). Mueble de madera ó de otra materia, sostenido por uno ó varios pies: *una mesa de juego.* Mesa en que se come: *poner la mesa; mesa bien servida.* Comida: *una mesa abundante.* Conjunto de personas que presiden una asamblea. Meseta de escalera. Parte plana de una piedra preciosa labrada. *Mesa de noche,* mueble con cajones que se pone junto á la cama. *Mesa de altar,* altar. *Mesa de batalla,* en el correo, aquella donde se reparte la correspondencia. *Mesa redonda,* en las fondas, aquella en que todos comen la misma cosa, á hora fija, por precio determinado. *Mesa revuelta,* labor caligráfica muy complicada.

Mesa.

MESADA f. Cantidad de dinero ó de otra cosa que se da ó se cobra mensualmente. SINÓN. **Mensualidad.**

MESADURA f. La acción de mesar ó mesarse.

MESALINA f. *Fam. Neol.* Mujer disoluta.

MESALINESCO, CA adj. Propio de una mesalina.

MESANA f. (lat. *mezzana*). *Mar.* Mástil que está colocado más á popa, en el barco de tres palos, y vela que en él se coloca. PARÓN. **Besana.** OBSERV. Es galicismo usarlo en lugar de *trinquete.*

MESAR v. a. Arrancar el cabello ó la barba con las manos: *mesarse el pelo de rabia.*

MESCAL m. *Mej.* Mercal, aguardiente del maguey.

MESCALERÍA f. *Mej.* Despacho de mescal.

MESCALERO m. *Mej.* El que vende el mescal.

MESCANAUCLE m. *Mej.* Especie de pato salvaje.

MESCOLANZA f. V. MEZCOLANZA.

MESEGUERÍA f. Cargo del meseguero.

MESEGUERO, RA adj. (lat. *messis*, mies). Relativo á las mieses. (P. us.). Guarda de mieses ó viñas.

MESENIO, NIA adj. De Mesenia: *los espartanos conquistaron el suelo mesenio.*

MESENTÉRICO, CA adj. *Anat.* Del mesenterio.

MESENTERIO m. (gr. *mesenterion*). *Anat.* Redaño, omento, pliegue del peritoneo.

MESENTERITIS f. Inflamación del mesenterio.

MESERAICO, CA adj. Mesentérico. (P. us.)

MESERO m. El que se ajusta por meses para trabajar en un oficio. *Hond.* Dícese del ganado que no ha cumplido todavía un año de edad.

MESETA f. Descanso de una escalera. Parte llana y algo extensa situada en una altura ó montaña.

MESIÁNICO, CA adj. *Neol.* Relativo al Mesías: *las tradiciones mesiánicas permanecieron siempre muy vivas entre los judíos.*

MESIANISMO m. *Neol.* Creencia en el Mesías.

MESÍAS m. (hebr. *maschiaj*, ungido). El hijo de Dios, prometido por los profetas á los israelitas: *los judíos aguardan aún la venida del mesías.*

MESIDOR m. (fr. *messidor*). Décimo mes del calendario revolucionario francés (19 de junio á 18 de julio).

MESILLA f. Meseta de escalera. Piedra superior de un antepecho ó baranda. Cantidad que da el rey á sus criados cuando está en jornada. *Fig.* Reprensión áspera. (P. us.)

MESINÉS, SA adj. y s. De Mesina, c. de Sicilia.

MESMEDAD f. *Fam.* Úsase en la loc.: *por su misma mesmedad,* naturalmente, sin ayuda ajena.

MESMERIANO, NA adj. *Neol.* Relativo á Mésmer ó al mesmerismo.

MESMERISMO m. *Neol.* Doctrina del médico alemán Mésmer. Curación por medio del magnetismo.

MESMO, MA adj. *Ant.* Mismo.

MESNADA f. *Ant.* Compañía de soldados ú hombres de armas. *Fig.* Compañía, junta.

MESNADERO m. Soldado de la mesnada.

MESO m. (gr. *mesos*, que está en medio). Prefijo que entra en la composición de ciertas palabras.

MESOCARPIO m. (pref. *meso*, y *karpos*, fruto). *Bot.* Substancia carnosa y filandrosa contenida entre la epidermis y la película interna de ciertas frutas.

MESOCÉFALO, LA adj. Que está situado en medio del cerebro.

MESOCOTE m. Planta bromeliácea de Méjico.

MESOCRACIA f. (pref. *meso*, y *kratos*, gobierno). Gobierno en que se concede la preponderancia á la clase media.

MESODERMIS m. *Anat.* Parte del dermis que está situada entre el endodermis y el ectodermis.

MESÓFITO m. *Bot.* Parte de la semilla germinada, de donde salen el tallo y la raíz.

MESOLOGÍA f. Parte de la biología que estudia las relaciones que existen entre el organismo y el medio en que se halla.

MESOLOTE m. *Mej.* Maguey doble.

MESÓN m. Posada, venta. *Chil.* Mostrador.

MESONERO, RA adj. Relativo al mesón. M. y f. Dueño de un mesón, posadero, ventero.

MESOTÓRAX m. *Zool.* Nombre de la segunda división del tórax de los insectos.

MESOZOICO, CA adj. *Geol.* Dícese de los terrenos de la época secundaria.

MESTA f. Reunión de los dueños de ganados: *el Concejo de la Mesta se reunía todos los años.*

MESTAL m. Sitio poblado de mestos.

MESTAS f. pl. Confluente de dos ó más ríos.

MESTEÑO, NA adj. *Ant.* De la Mesta. Mostrenco.

MESTER m. *Ant.* Oficio, arte. *Mester de clerecía,* género de literatura cultivada en la edad media únicamente por los clérigos: *el mester de clerecía es el género en que se distinguió Gonzalo de Berceo.*

MESTIZA f. *Col.* La acemita.

MESTIZAR v. a. Adulterar. Cruzar las razas.

MESTIZO, ZA adj. Nacido de padres de raza diferente. M. y f. Mulato de blanco é indio. M. *Zool. Mej.* El bermejo.

MESTO m. (lat. *mixtus*, mestizo). Árbol mestizo del alcornoque y la encina. Rebollo. Aladierna.

MESTURA m. *Agr.* Trigo mezclado con centeno.

MESURA f. (lat. *mensura*). Seriedad, gravedad, circunspección. Respeto, cortesía. (P. us.) Moderación, comedimiento: *hablar con mesura.*

MESURADAMENTE adv. m. Poco á poco, con mesura ó circunspección: *portarse mesuradamente.*

MESURADO, DA adj. Moderado, circunspecto.

MESURAR v. a. Infundir mesura, moderar.

META f. (lat. *meta*). En el circo romano, cada uno de los dos pilares colocados á ambos extremos de la espina. Término de una carrera. Fin á que tiende una persona: *llegar á la meta de sus deseos.*

META (gr. *meta*), prep. insep. que significa *des-*

Digitized by Google

pués, de otro modo, etc., y entra en la composición de varias voces: *metacarpo, metafísica, metátesis.*

METACÁRPEO, A mejor que **METACARPIANO, NA** adj. Del metacarpo: *huesos metacárpeos.*

METACARPO m. (gr. *meta*, después, y *karpos*, carpo). *Zool.* Parte de la muñeca que está comprendida entre el carpo y los dedos.

METACÉNTRICO, CA adj. Relativo al metacentro: *curva metacéntrica.*

METACENTRO m. (gr. *meta*, más allá, y *kéntron*, céntro). *Fís.* Punto ideal que se supone en el estudio de las leyes de equilibrio de los sólidos.

METACRONISMO m. Anacronismo que consiste en asignar á un acontecimiento fecha posterior á la verdadera.

METAFÍSICA f. (gr. *meta ta phusika*, después de la física, porque en las obras de Aristóteles estaba tratada dicha ciencia después de la física). Conocimiento de los principios primeros y de las causas de las cosas: *la metafísica de Aristóteles.* Teoría general y abstracta: *la metafísica del lenguaje. Fig.* Abstracción: *esta obra contiene demasiada metafísica.*

METAFÍSICAMENTE adv. De modo abstracto.

METAFÍSICO, CA adj. Relativo á la metafísica. *Fig.* Abstracto, difícil de comprender: *razonamiento demasiado metafísico.* M. El que profesa la metafísica: *Leibniz fué un excelente metafísico.*

METÁFORA f. (gr. *metaphora*, traslación). Figura de retórica mediante la cual se transporta el sentido de una palabra á otra, mediante una comparación mental: *la luz de la ciencia, la flor de la edad.*

METAFÓRICAMENTE adv. m. Por medio de metáforas: *expresarse metafóricamente.*

METAFÓRICO, CA adj. Concerniente á la metáfora: *expresión metafórica.* Que abunda en metáforas: *el lenguaje de los orientales es muy metafórico.*

METAFORIZAR v. a. Emplear metáforas frecuentemente.

METÁFRASIS f. Traducción que expresa el sentido de una obra más que las bellezas de la misma.

METAGOGE f. (gr. *metagógé*). *Ret.* Metáfora que consiste en aplicar voces características de sentido á cosas inanimadas.

METAL m. (gr *metallon*). Cuerpo simple, dotado de un brillo particular llamado *brillo metálico*, buen conductor, en general, del calor y de la electricidad, y que posee además la propiedad de dar, en combinación con el oxígeno, por lo menos un ácido básico: *el hierro es el más útil de los metales. Blas.* El oro y la plata, para distinguirlos de los esmaltes: *no puede figurar en las armas un metal sobre otro metal.* (V. la lámina BLASÓN.) Azófar ó latón. *Fig.* Timbre de la voz: *no quiero oir el metal de su voz. Metal blanco*, aleación de cobre, níquel y cinc, que tiene el brillo de la plata. — Todos los metales son sólidos á la temperatura ordinaria, excepto el mercurio, que es líquido, y el hidrógeno, que es gaseoso. Son los principales: el *oro*, la *plata*, el *hierro*, el *cobre*, el *platino*, el *mercurio*, el *aluminio*, el *estaño*, el *plomo*, el *platino*, el *cinc*, etc. El oro, la plata y el platino llevan el nombre de *metales preciosos*; sin embargo los hay que tienen mucho más valor por ser más raros.

METALEPSIS f. (gr. *metalépsis*). *Ret.* Especie de metonimia, que consiste en dar á entender una cosa expresando su antecedente ó su consiguiente.

METALERO, RA adj. *Chil.* Metalífero.

METÁLICO, CA adj. Que tiene apariencia de metal: *brillo metálico, color metálico. Fig.* Sonoro como los metales: *voz metálica.* Duro como el metal. M. Dinero amonedado: *pagar en metálico.*

METALÍFERO, RA adj. Que contiene metal.

METALIZACIÓN f. Acción de metalizar.

METALIZAR v. a. Dar brillo metálico. Cubrir con una capa de metal: *metalizar una figura de yeso.*

METALOIDE m. (gr. *metallon*, metal, y *eidos*, aspecto). Cuerpo simple no metálico: *el oxígeno es un metaloide.* — Los metaloides son malos conductores del calor y de la electricidad; no tienen en general brillo metálico, y todos sus compuestos son óxidos neutros ó ácidos. Los metaloides son: el *fluor*, el *cloro*, el *bromo*, el *yodo*, el *oxígeno*, el *azufre*, el *selenio*, el *telurio*, el *nitrógeno*, el *fósforo*, el *arsénico*, el *antimonio*, el *carbono*, el *silicio*, el *boro.*

METALÓIDICO, CA adj. Propio del metaloide.

METALOTERAPIA f. (gr. *metallon*, metal, y *therapeia*, curación). *Med.* Tratamiento de ciertas enfermedades por medio de los metales.

METALURGIA f. (gr. *metallon*, metal, y *ergon*, trabajo). Arte de extraer y labrar los metales.

METALÚRGICO, CA adj. Relativo á la metalurgia: *la industria metalúrgica está muy desarrollada en Vizcaya.* M. El que se dedica á la metalurgia.

METÁMERO, RA adj. Dícese de un cuerpo isómero de otro.

METAMÓRFICO, CA adj. *Geol.* Dícese del mineral que ha sufrido metamorfismo.

METAMORFISMO m. *Geol.* Transformación natural que experimentan ciertos minerales: *el metamorfismo ocurre sobre todo en las rocas sedimentosas.*

METAMORFOSEABLE adj. Transformable.

METAMORFOSEAR v. a. Transformar, cambiar: *la fortuna le ha metamorfoseado por completo.*

METAMORFOSIS f. (gr. *meta*, cambio, y *morphé*, forma). Cambio de un ser en otro ser: *las metamorfosis de la mitología.* Cambios de forma ó de estructura que sobrevienen durante la vida de ciertos animales: *los insectos sufren metamorfosis. Fig.* Cambio extraordinario en la fortuna, el estado ó el carácter de una persona.

METAPASO m. *Bol.* Salto del carnero, juego.

METAPLASMO m. (gr. *metaplasmos*, transformación). *Gram.* Alteración material de una palabra mediante adición, supresión ó cambio de ciertas letras: *el elisión, la síncope, etc., son metaplasmos.*

METÁSTASIS f. (gr. *metastasis*, cambio de lugar). *Med.* Cambio en el punto donde está localizada una enfermedad. PARÓN. **Metátesis.**

METATÁRSEO, A mejor que **METATARSIANO, NA** adj. *Anat.* Del metatarso: *huesos metatárseos.*

METATARSO m. (gr. *meta*, después, y *tarsos*, tarso). *Zool.* Parte del pie comprendida entre el tarso y los dedos: *el metatarso se compone de cinco huesos paralelos.* (V. la lámina HOMBRE.)

METATE m. (pal. mejic.). Piedra cuadrada que sirve en Méjico para moler el maíz, y en España para labrar el chocolate.

METÁTESIS f. (gr. *meta*, en otro lugar, y *thesis*, colocación). *Gram.* Figura de gramática que consiste en alterar el orden de las letras de una palabra (*perlado* por *prelado*). PARÓN. **Metástasis.**

METATÓRAX m. *Anat.* Tercera división del tórax de los insectos.

METAZOARIO m. En las teorías de Haeckel, animal que posee órganos celulares diferenciales: *la gástrula es la forma larvaria de los metazoarios.*

METECO m. (gr. *metoikos*). Nombre que se daba en Atenas á los extranjeros.

METEDOR, RA adj. y s. Que mete. M. Persona que mete contrabando. M. Pañal pequeño que se pone á los niños debajo del principal.

METEDURA m. *Fam.* Acción de meter una cosa.

METEDURÍA f. Acción de meter contrabando.

METEJÓN m. *Col.* Enredo, lío.

METEMPSÍCOSIS, y mejor **METEMPSICOSIS** f. (gr. *metempsikhósis*, de *meta*, cambio, *en*, en, y *psukhé*, alma). Transmigración de las almas de un cuerpo á otro. — El dogma de la transmigración de las almas de un cuerpo á otro, admitido en la antigüedad por varios pueblos, ha sido renovado por ciertos filósofos contemporáneos. Encuéntrase esta creencia en la India, en Egipto, y de allí la llevó más tarde á Grecia Pitágoras. El dogma de la metempsicosis debía inducir á los hombres á renunciar al uso de la carne, por temor de alimentarse con la de uno de sus semejantes; por esta razón es la abstención de carne una de las leyes fundamentales de la doctrina de los brahmanes y de la filosofía de Pitágoras.

METEMUERTOS m. *Teatr.* Empleado que está encargado de meter y de retirar los muebles en la escena. *Fig.* Persona que se mete en lo que no le importa.

Digitized by Google

METEÓRICO, CA adj. Relativo á los meteoros. *Piedra meteórica*, nombre que suele darse al aerolito.

METEORISMO m. *Med.* Hinchazón del abdomen, en los rumiantes, debida á los gases acumulados en el tubo digestivo: *la mielga y el trébol suele producir meteorismo.*

METEÓRITO m. Aerolito, bólido.

METEORIZACIÓN f. *Agr.* Acción de meteorizarse la tierra. Meteorismo de los rumiantes.

METEORIZAR v. a. Dilatar el vientre del animal los gases acumulados en el intestino: *la mielga suele meteorizar á los bueyes.* **Meteorizarse** v. r. Padecer meteorismo los animales. Recibir la tierra la influencia de los meteoros.

METEORO m. (gr. *meteôron*, cualquier cosa que pasa en el aire). Cualquier fenómeno atmosférico (como el *trueno*, el *rayo*, el *granizo*, la *lluvia*, etc.). *Fig.* Persona ó cosa que brilla con resplandor vivísimo y fugaz: *Gustavo Adolfo atravesó como un meteoro la historia de Alemania.* OSBERV. La forma *meteóro* que trae también la Acad. es barbarismo.

METEOROLOGÍA f. (gr. *meteôros*, meteoro, y *logos*, tratado). Parte de la física que estudia los meteoros: *la meteorología es muy útil para los navegantes.*

METEOROLÓGICO, CA adj. Relativo á la meteorología: *hacer una observación meteorológica.*

METEOROLOGISTA com. Persona que se dedica al estudio de la meteorología.

METER v. a. (lat. *mittere*). Introducir: *meter la mano en el bolsillo.* Introducir en fraude: *meter tabaco.* Levantar, promover: *meter enredos.* Causar, ocasionar: *meter ruido.* Apretar: *meter mucho los renglones de una plana.* Embeber tela en una costura: *esta costura tiene mucho metido.* **Meterse** v. r. Introducirse: *meterse uno donde no le llaman.* Enredarse en una cosa: *meterse en aventuras.* Seguir un oficio: *meterse soldado, meterse á labrador.* Hacer algo para lo cual no se tiene capacidad: *Fray Gerundio abandonó los estudios para meterse á predicador. Meterse con uno*, disputar con él. CONTR. **Sacar.**

METESILLAS Y SACAMUERTOS m. *Teatr. Fam.* Metemuertos, empleado de la escena.

METETE adj. *Guat.* y *Chil.* Entremetido.

METICAL m. Moneda de vellón antigua.

METICULOSAMENTE adv. Con meticulosidad.

METICULOSIDAD f. La calidad de meticuloso.

METICULOSO, SA adj. (lat. *meticulosus*). Medroso, miedoso. (P. us.). *Fig.* Escrupuloso, muy delicado.

METIDILLO m. Metedor, pañal para los niños.

METIDO, DA adj. Apretado, que abunda en una cosa: *pan metido en harina. Chil.* Entremetido. M. Empujón ó golpe: *darle á uno un metido en la espalda.* Metedor, pañal. Tela que se deja metida en una costura.

METILENO m. Nombre comercial del alcohol metílico: *el azul de metileno se usa en la industria.*

METÍLICO, CA adj. *Quím.* Dícese de ciertos cuerpos derivados del metilo: *alcohol metílico.*

METILO m. (del gr. *methé*, embriaguez). *Quím.* Carburo de hidrógeno gaseoso, que es el primer término de la serie de los radicales de los cuerpos grasos: *el metilo no ha sido aislado. Cloruro de metilo*, líquido cuya evaporación produce un frío de —55° y que se emplea en la industria y la medicina.

METIMIENTO m. Acto de meter una cosa en otra.

METLAPIL m. *Méj.* Rodillo que sirve para moler el maíz en el metate.

METÓDICAMENTE adv. De un modo metódico.

METÓDICO, CA adj. Que tiene orden y método: *clasificación metódica.* CONTR. **Desordenado.**

METODISMO m. Doctrina de los metodistas. — El metodismo reclutó sus principales adherentes en Escocia y en los Estados Unidos.

METODISTA com. Miembro de una secta protestante fundada en el siglo XVIII por John Wesley y que se distingue por la rigidez de su moral.

METODIZAR v. a. Poner método en una cosa.

MÉTODO m. (gr. *methodos*, de *meta*, con, y *odos*, vía). Modo razonado de obrar ó hablar: *proceder con método.* Modo de obrar habitual: *cada uno tiene su método.* Marcha racional del espíritu para llegar al conocimiento de la verdad: *el discurso sobre el método.* Obra que contiene, ordenados, los principales elementos de un arte ó ciencia: *método de piano.*

METODOLOGÍA f. (gr. *methodos*, método, y *logos*, tratado). Ciencia que trata del método.

METOL m. *Quím.* Un revelador fotográfico.

METONIMIA m. (gr. *meta*, cambio, y *onoma*, nombre). Figura de retórica que consiste en designar una cosa con el nombre de otra, cuando están ambas reunidas por alguna relación, v. gr.: *un ejército de cien lanzas; respetar las canas de uno.*

METONÍMICO, CA adj. Que incluye ó contiene metonimia: *expresión metonímica.*

METONOMASIA f. Traducción generalmente latina del nombre de una persona: *la metonomasia era frecuente entre los escritores del Renacimiento.*

METOPA f. (gr. *metopê*; de *meta*, entre, y *opê*, agujero). *Arq.* Intervalo cuadrado que media entre los triglifos del friso dórico. SINÓN. **Plafo.**

METOPOSCOPIA f. (gr. *metôpon*, cara, y *skopein*, examinar). Adivinación del porvenir por las líneas del rostro.

METRA f. *Venez.* Bolita de barro ó vidrio con que juegan los muchachos, canica.

METRALLA f. (fr. *mitraille*). Pedazos de hierro y clavos con que se cargaban las balas de artillería. *Pr. Sant.* Morralla, pececillos menudos.

METRALLAZO m. Disparo de metralla.

MÉTRICA f. Arte de la estructura de los versos.

METRICAMENTE adv. Con sujeción al metro.

MÉTRICO, CA adj. Relativo al metro. *Sistema métrico*, conjunto de medidas que tiene por base el metro: *el sistema métrico es obligatorio ó facultativo en la mayor parte de los Estados del mundo. Quintal métrico*, peso de cien kilogramos. *Tonelada métrica*, peso de mil kilogramos. Relativo al metro ó medida del verso: *arte métrica.* — Antes del establecimiento del sistema métrico, presentaban varios inconvenientes las diversas medidas usadas en España y en sus posesiones de ultramar. Empleábanse en efecto medidas que variaban con cada provincia y á veces dentro de una misma provincia; empleábanse en diferentes lugares medidas diferentes que llevaban el mismo nombre; por último, no siendo decimales las subdivisiones, resultaban los cálculos largos y difíciles. Lo mismo sucedía en toda Europa. La Revolución francesa tuvo la gloria de poner término á dicha confusión. En 1790 encargó la Asamblea Constituyente á la Academia de Ciencias que organizara un sistema mejor. Tratábase de determinar un modelo ó tipo de medida que sirviese de base á todas las demás. Encargóse á los matemáticos Mechain y Delambre que midiesen la longitud de la parte del meridiano comprendida entre Dunkerque y Barcelona; dicha medición se efectuó entre 1792 y 1799. Calculóse la longitud total del meridiano y se dió el nombre de *metro* á la diezmillonésima parte del cuadrante del mismo. Esta longitud sirvió de base para todas las demás medidas del sistema de pesas y medidas que por esta razón se llamó *sistema métrico.*

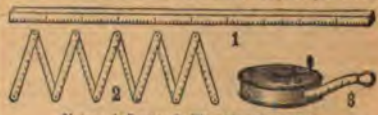
METRIFICACIÓN f. Versificación.

METRIFICADOR, RA m. y f. Versificador.

METRIFICAR v. n. (lat. *metrum*, metro, verso, y *facere*, hacer) Versificar, hacer versos. (P. us.)

METRISTA com. Metrificador.

METRO m. (gr. *metron*). Unidad de longitud, adoptada en casi todos los países civilizados y que sirve de base á todo un sistema de pesas y medidas: *el metro es igual á la diezmillonésima parte del cuadrante de meridiano terrestre.* Objeto que sirve



Metro: 1. Recto; 2. Plegable; 3. De cinta.

para medir y que tiene la longitud de un metro: *un metro de madera. Metro cuadrado*, unidad de superficie equivalente á un cuadrado de un metro de lado. *Metro cúbico*, unidad de volumen que equivale á un cubo de un metro de lado. Medida del verso: *poema en diversos metros.* — Los múltiplos del metro son el *decámetro*, el *hectómetro*, el *kilo-*

Digitized by Google

Aurora boreal

Arco iris

Halo

Rayo

Estrellas fugaces. Aerolito

Niebla

Nieve

Tempestad

Tromba ó manga

Digitized by Google

metro y el *miriámetro*; los submúltiplos son: el *decímetro*, el *centímetro* y el *milímetro*. Los múltiplos del metro cuadrado son el *decámetro cuadrado*, el *hectómetro cuadrado*, etc.; los submúltiplos: el *decímetro cuadrado*, etc., lo mismo para el metro cúbico. V. METRICO (*sistema*).

METROLOGÍA f. (gr. *metron*, medida, y *logos*, tratado). Ciencia de las pesas y medidas.

METROMANÍA f. Manía de versificar. (P. us.).

METRÓN m. *Chil.* Planta onagrarica americana.

METRÓNOMO m. (gr. *metron*, medida, y *nomos*, ley). Instrumento que se emplea para medir los diversos grados de velocidad del movimiento musical: *el metrónomo fué inventado por Maelzel.*

Metrónomo.

METRÓPOLI f. (gr. *méter*, madre, y *polis*, ciudad). Estado ó ciudad considerados con relación á sus colonias: *Francia es la metrópoli de Argelia.* Ciudad que tiene una sede arquiepiscopal. *Por ext.*, la ciudad más importante de una región. Capital.

METROPOLITANO, NA adj. Relativo á la metrópoli. Relativo al arzobispo. M. Ferrocarril subterráneo ó aéreo que reune los diversos barrios de una gran ciudad: *el metropolitano de París.*

MEXICANO, NA adj. y s. V. MEJICANO.

MEYOLOTE m. *Méj.* Cogollo fresco del maíz.

MEZALE m. *Méj.* Virutas de maguey raspado.

MEZCAL m. *Méj.* Aguardiente de maguey.

MEZCLA f. Acción de mezclar: *efectuar una mezcla.* Resultado de varias cosas mezcladas: *mezcla de licores.* Reunión confusa de personas. Tejido hecho con hilos de diferente clase. *Albañ.* Argamasa.

MEZCLADAMENTE adv. m. Con mezcla.

MEZCLADO m. *Ant.* Tejido hecho con mezcla.

MEZCLADOR, RA m. y f. Que mezcla.

MEZCLADURA y **MEZCLAMIENTO** m. Mezcla.

MEZCLAR v. a. Juntar, unir: *mezclar dos licores.* Reunir personas ó cosas diversas: *mezclar los buenos con los malos.* **Mezclarse** v. r. Introducirse entre otras personas. *Mezclarse en una cosa*, meterse en ella, tomar parte en ella. CONTR. **Separar, apartar.**

MEZCLILLA f. Tejido parecido á la mezcla y de menos cuerpo que ella. M. Monito de Venezuela.

Mezclilla.

MEZCOLANZA f. *Fam.* Mezcla confusa.

MEZONTETE m. *Méj.* Leño hueco que sobra del maguey después de raspado.

MEZOTE m. *Méj.* Maguey seco.

MEZQUICOPAL m. *Méj.* La goma del mezquite.

MEZQUINAMENTE adv. m. Con mezquindad.

MEZQUINAR v. n. *Arg.* Obrar con mezquindad.

MEZQUINDAD f. Avaricia. Cosa mezquina.

MEZQUINO, NA adj. Pobre, que carece de lo necesario: *una vida muy mezquina.* Avaro, miserable, cicatero: *ser muy mezquino.* Pequeño: *un edificio mezquino.* M. *Méj.* Verruga.

MEZQUITA f. (ár *mezchid*, adoratorio). Edificio religioso de los mahometanos.

MEZQUITAL m. El sitio plantado de mezquites.

MEZQUITE m. Árbol americano de la familia de las leguminosas: *el zumo del mezquite, ó mezquicopal, se emplea en las oftalmías.* SINÓN. **Caobilla.**

MEZQUITERA f. Mezquital.

MEZQUITINA f. Alcaloide extraído del mezquite.

MI m. *Mús.* Nombre de la tercera nota de la escala música, y del signo que la representa. (V. FA.)

Mi en las tres claves.

MÍ (lat. *mihi*), pronombre personal de primera persona. Usase siempre con preposición: *á mí, de mí, para mí*, etc.

MÍ, MIS adj. pos. de primera persona singular: *mi libro, mis sombreros.* OBSERV. La Academia lo considera como apócope del pron. pers. *mío*, que no se emplea sino antepuesto al nombre.

MIAJA f. Miaja, migaja pequeña de una cosa.

MIALMAS (Como mias) expr. fam. Con mucho gusto, con gran satisfacción.

MIASMA m. (gr. *miasma*, mancha). *Med.* Emanación perniciosa que se desprende de las substancias animales ó vegetales en descomposición.

MIASMÁTICO, CA adj. Que produce ó encierra miasmas: *charca miasmática.* Causada por los miasmas: *fiebre miasmática.*

MIAU m. Onomatopeya del maullido del gato.

MICA f. Hembra del mico. SINÓN. **Moza.** *Guat.* Barrachera, embriaguez. Adj. *Guat. Fam.* Coqueta.

MICA f. (lat. *mica*, migaja). Piedra brillante, hojaldrosa, de brillo metálico: *la mica es un silico-aluminato de potasa, de hierro ó de magnesia.*

MICÁCEO, A adj. Dícese del mineral que contiene mica ó se parece á ella: *esquisto micáceo.*

MICACITA f. Roca compuesta de cuarzo y mica.

MICADA f. *Guat.* Monada.

MICADO m. Emperador del Japón.

MICAPAULE m. *Méj.* Una planta convolvulácea.

MICASQUISTO m. Especie de micacita.

MICCIÓN f. (lat. *mictio*). Acción de orinar. PARÓN. **Mixtión.**

MICELIO m. Parte vegetativa de los hongos, que nace de los esporos y produce las fructificaciones: *en los hongos parásitos se desarrolla el micelio en los tejidos de las materias alacadas.*

MICER m. (ital. *messer*, mi señor). Título honorífico antiguo que se aplica hoy á los letrados de las islas Baleares.

MICO m. Mono de cola larga. *Fig. y fam. Dar mico ó hacer mico*, faltar á una cita ó compromiso.

MICOATE m. *Méj.* Especie de culebra que se arroja sobre su presa desde los árboles.

MICODERMA m. Levadura que se cría en la superficie de las bebidas fermentadas y azucaradas.

MICOLEÓN m. *Guat.* El cusumbe, mamífero.

MICOLOGÍA ó **MICETOLOGÍA** f. Parte de la botánica que estudia los hongos.

MICÓLOGO m. Autor de un tratado de micología.

MICOSIS f. (gr. *mukés*, hongo). Enfermedad causada por un hongo: *la peladera es una micosis.*

MICRO (gr. *mikros*, pequeño). Prefijo inseparable que significa *pequeño* y entra en la formación de muchas voces compuestas, como *micrómetro, microbio*, etc. CONTR. **Macro.**

MICROBIANO, NA adj. *Neol.* Relativo á los microbios: *enfermedades microbianas.*

MICROBIO m. (pref. *mikro*, y *bios*, vida). Ser vivo, microscópico, que habita en el aire ó el agua: *los microbios son los agentes habituales de las enfermedades infecciosas.* — Los microbios (*bacterias, bacilos*, etc.) son organismos que comprenden *algas, hongos, levaduras*, etc. Encuéntrase por todas partes, en el aire, en el agua, en el cuerpo de los animales. Transforman al multiplicarse los elementos en que viven, y producen así la putrefacción ciertas fermentaciones que son causa de las enfermedades infecciosas, etc. El estudio de los microbios debe su gran desarrollo á Pasteur, quien supo aislarlos gracias á diversos procedimientos de cultivo en caldo, gelatina, patata, etc.

MICROBIOLOGÍA f. (de *microbio*, y del gr. *logos*, tratado). Estudio de los microbios: *Pasteur fué uno de los fundadores de la microbiología.*

MICROBIOLÓGICO, CA adj. Relativo á la microbiología: *laboratorio microbiológico.*

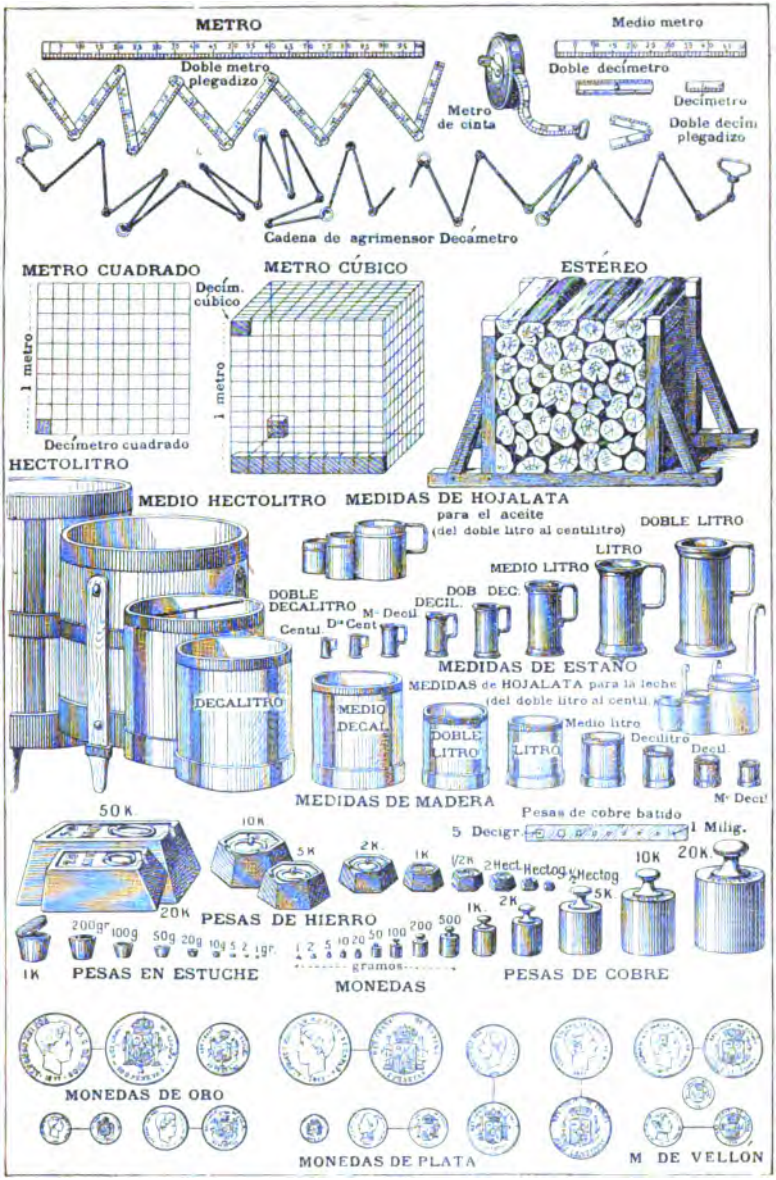
MICROBIÓLOGO m. Versado en microbiología.

MICROCEFALIA f. Idiotez causada por el poco desarrollo de la cabeza.

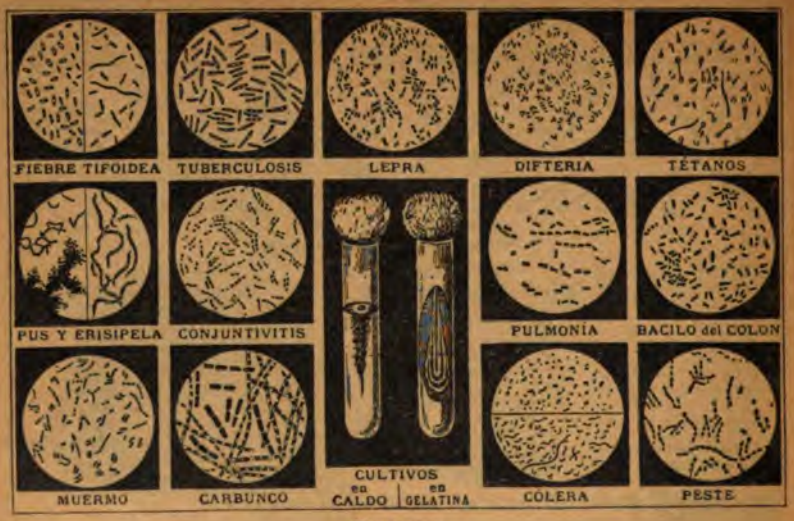
MICROCÉFALO, LA adj. (gr. *mikros*, pequeño, y *kephalé*, cabeza). Que tiene la cabeza muy pequeña: *los cretinos son con mucha frecuencia microcefalos.*

MICRÓCIMA m. Granulación amorfa y amilácea del protoplasma.

Digitized by Google



Digitized by Google



MICROBIOS.

MICROCOCO m. (gr. *mikros*, pequeño, y *kokkos*, grano). *Med.* Cierto microbio de forma redonda.

MICROCOSMO m. (gr. *mikros*, pequeño, y *kosmos*, mundo). *Filos.* El hombre considerado como resumen completo del Universo.

MICRÓFITO m. (gr. *mikros*, pequeño, y *phuton*, planta). Microbio. (P. us.)

MICRÓFONO m. (gr. *mikros*, pequeño, y *phônê*, voz). Aparato que sirve para aumentar en los teléfonos la intensidad del sonido.

MICROFOTOGRAFÍA f. Fotografía de las preparaciones microscópicas: *la microfotografía cinematográfica fue descubierta en 1909.*

MICROGRAFÍA f. (gr. *mikros*, pequeño, y *graphein*, describir.. Descripción de los objetos muy pequeños observados con el microscopio.

MICROGRÁFICO, CA adj. Relativo á la micrografía: *estudiar una preparación micrográfica.*

MICROMÉTRICO, CA adj. Relativo al micrómetro: *tornillo micrométrico.*

MICRÓMETRO m. (gr. *mikros*, pequeño, y *metron*, medida). Instrumento que sirve para medir objetos ó longitudes sumamente pequeños.

MICRON m. Unidad de medida, adoptada en micrografía y equivalente á una milésima de milímetro. Se representa con la letra griega *μ*.

MICRÓPILO m. (gr. *mikros*, pequeño, y *pulê*, puerta). *Bot.* y *Zool.* Orificio del óvulo de las plantas.

MICROORGANISMO m. Organismo microscópico.

MICROSCÓPICO, CA adj. Hecho con ayuda del microscopio: *estudios microscópicos.* Que no puede verse sino con el microscopio: *animalillo microscópico.* Muy pequeño: *libro microscópico.*

MICROSCOPIO m. (gr. *mikros*, pequeño, y *skopein*, ver, examinar). Instrumento óptico que sirve para aumentar considerablemente los objetos muy diminutos. V. ANTEOJO.

Microscopio.

MICRÓTOMO m. (gr. *mikros*, pequeño, y *tomos*, cortante). Instrumento para cortar en láminas delgadas los objetos que se estudian con el microscopio.

MICROZOARIO m. *Zool.* Animalillo microscópico.

MICURÉ m. *Bot.* Sarriga, carachupa.

MICHO m. *Fam.* Gato. (En Chile es *michi.*)

MIDRIASIS f. (gr. *mudriasis*). *Med.* Dilatación excesiva de la pupila con inmovilidad del iris.

MIDSHIPMAN m. (pal. ingl. — pr. *midchipmdn*). Aspirante, en la marina inglesa.

MIEDO m. (lat. *metus*). Sentimiento de inquietud causado por un peligro real ó imaginario: *tener miedo á los duendes. Miedo cerval*, el muy grande.

MIEDOSO, SA adj. *Fam.* Medroso, que tiene miedo. M. *Venez.* Marimonda, mono.

MIEL f. (lat. *mel*). Substancia dulce, espesa y viscosa, que preparan ciertos insectos, principalmente las abejas con las materias que recogen en las flores, y que luego depositan en las celdillas de sus panales: *la miel es ligeramente laxante. Fig.* Dulzura: *palabras de miel. Suave como la miel*, muy suave. *Luna de miel*, los primeros tiempos del matrimonio. *Miel de caña, ó de prima*, melaza que fluye de las formas en que se cuaja el azúcar. *Miel sobre hojuelas* (en el Ecuador *miel sobre buñuelos*), cosa que cae muy bien sobre otra. *Fig. y fam. Quedarse á media miel*, verse privado de una cosa antes de haberla disfrutado por completo.

MIELGA f. (lat. *medica*, alfalfa). Planta de la familia de las leguminosas muy usada como forraje.

MIELGA f. Bieldo, instrumento de agricultura.

MIELGA f. Pez selacio parecido á la lija.

MIELGA f. *Agr.* Amelga.

MIELITIS f. (gr. *myelos*, medula, y el sufijo *itis*, inflamación). *Med.* Inflamación de la médula.

MIEMBRO m. (lat. *membrum*). Apéndice del tronco del hombre y de los animales que sirve para el ejercicio de las funciones de relación: *miembros superiores é inferiores.* (V. HOMBRE.) Individuo que forma parte de una comunidad ó cuerpo: *los miembros de una Academia.* Cada una de las expresiones de una ecuación ó desigualdad. Cada división de un período, de un sistema rítmico.

MIENTA f. *Pr. Ast.* y *Sant.* Menta, hierbabuena.

MIENTE f. (lat. *mens, mentis*). *Ant.* Pensamiento. Úsase en plural en algunas frases como: *parar mientes en alguna cosa, traer á las mientes*, etc.

Digitized by Google

MIENTRAS adv. t. Durante el tiempo que: *mientras estás sentado, les esa carta. Mientras más* m. adv., cuanto más: *mientras más tiene, más desea. Mientras tanto* m. adv., mientras.

MIERA f. Aceite esencial que destila el enebro. Trementina que fluye de los pinos.

MIÉRCOLES m. (lat. *Mercurii dies*, día consagrado á Mercurio). Cuarto día de la semana. *Miércoles de ceniza*, primer día de la cuaresma.

MIERRA f. Narria, carro.

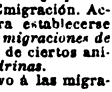
MIES f. (lat. *messis*). Cereal madura: *segar las mieses*. Tiempo de la siega. (P. us.) Pl. Sembrados.

MIGA f. (lat. *mica*). Migaja, porción menuda de una cosa. Parte interior y blanda del pan *Fig.* Substancia: *cosa de poca miga*. Pl. Pan desmenuzado y frito. *Fig. y fam. Hacer buenas, ó malas, migas dos personas*, entenderse bien ó mal.

MIGA f. (de *amiga*). Escuela de párvulos.

MIGAJA f. Partícula de pan que salta al romperlo. Porción pequeña de una cosa. *Fig.* Parte menuda de una cosa: *las migajas de la ciencia*. Pl. *Fig.* Desperdicios ó sobras de uno.

MIGAJÓN m. Megaja, grande pedazo de miga de pan. *Fig. y fam.* Miga, substancia de algunas cosas.


Migala.

MÍGALA f. (lat. *mygale*). Especie de araña cuya picadura es muy dolorosa.

MIGAR v. a. Desmenuzar el pan para hacer sopas, migas, etc.: *migar el gazpacho*.

MIGRACIÓN f. (lat. *migratio*). Emigración. Acción de pasar de un país á otro para establecerse en él: *Europa fue poblada por las migraciones de las razas orientales*. Viaje periódico de ciertos animales: *las migraciones de las golondrinas*.

MIGRATORIO, RIA adj. Relativo á las migraciones: *movimiento migratorio*.

MIGUEL m. *Parag.* Reptil parecido al lución.

MIGUELEAR v. n. *Guat.* Enamorar, cortejar.

MIGUELETE m. V. MIQUELETE.

MIGUERO adj. Dícese del lucero del alba porque al verlo se ponen los pastores á hacer las migas.

MIHRAB m. (ár. *mihrah*). Nicho á donde miran en las mezquitas los musulmanes cuando oran.

MIJAR m. Campo de mijo.

MIJARRA f. *Venez.* Almijarra de la tahona.

MIJE m. *Mej.* Tabaco malo. Árbol de Cuba.

MIJO m. (lat. *millium*). Planta gramínea originaria de las Indias, común en España. *Provinc.* Maíz.

MIKADO m. V. MICADO.

MIL adj. (lat. *mille*). Diez veces cientos. Milésimo. Gran número: *tener mil disgustos*. Millar: *perder miles de pesos. Fig. y fam. Á las mil y quinientas*, demasiado tarde: *vino á las mil y quinientas*. OBSERV. Está mal decir: *adaptar á miles usos, miles hombres acudieron*, en lugar *de mil usos, mil hombres, ó miles de usos, miles de hombres*.

MILADI f. (ingl. *my lady*, mi señora). Tratamiento que se da en Inglaterra á las señoras nobles.

MILAGRERO, RA adj. Dícese de la persona aficionada á considerar como milagros cosas muy naturales. *Fam.* Milagroso: *santo milagrero*.

MILAGRO m. (lat. *miraculum*). Hecho sobrenatural, debido al poder divino: *la conversión del agua en vino fué el primer milagro de Jesucristo*. Cosa extraordinaria y que no podemos comprender: *los milagros de la naturaleza. Fig. y fam. Vivir uno de milagro*, vivir con mucha dificultad; haberse salvado de un gran peligro.

MILAGRÓN m. Aspaviento: *hacer milagrones*.

MILAGROSAMENTE adv. De modo milagroso.

Milano.

MILAGROSO, SA adj. Que sale de lo natural. Que hace milagros: *imagen milagrosa*. Maravilloso: *cosecha milagrosa*.

MILAMORES f. Planta de la familia de las valerianáceas: *la milamores se suele comer en ensalada*.

MILÁN m. Tela de lino hecha en Milán.

MILANÉS, SA adj. y s. De Milán, c. de Italia.

MILANO m. (lat. *milvus*). Ave rapaz diurna de las regiones templadas: *el milano es la más cruel de las aves de presa*. Pez marino acantopterigio de aletas pectorales tan desarrolladas que le permiten dar saltos fuera de agua.

MILAPANCLE m. *Mej.* Surco de riego que se abre en una milpa ó sementera.

MILDEW m. (pal. ingl. — pr. *mildiú*). Enfermedad de la vid, caracterizada por manchas de color de orín y causada por un hongo microscópico (*peronospora viticola*), que impide la maduración de los frutos: *el mildew se combate con el azufrado*.

Mildew.

MILENARIO, RIA adj. (lat. *millenarius*). Relativo al número mil ó al año mil. M. Espacio de mil años. (V. *Parte hist.*)

MILENRAMA f. Planta de la familia de las compuestas común en España y usada en medicina.

MILÉSIMO, MA adj. (lat. *millesimus*). Que ocupa el lugar indicado por el número mil. M. Cada una de las mil partes en que se divide un todo. F. Milé-ima parte de la unidad monetaria: *la milésima de peso equivale á medio céntimo de peseta*.

MILESIO, SIA adj. y s. De Mileto, antigua ciudad de Jonia. *Lit. Fábula milesia*, cuento inmoral.

MILETE m. *Col.* Cachada que se da al trompo.

MILGRANA f. *Ant.* Granada, fruto.

MILHOJAS f. Milenrama.

MILHOMBRES m. *Fam.* Apodo que se da al hombre pequeño y bullicioso ó que para nada sirve.

MILI adj. (lat. *mille*, mil). Prefijo inseparable que significa milésima parte: *milímetro*.

MILIAR adj. (lat. *miliarius*; de *milium*, mijo). De forma de grano de mijo. *Med.* Dícese de una fiebre caracterizada por la erupción de vejiguillas semejantes á granos de mijo.

MILIAR adj. Dícese de la columna ó mojón que antiguamente se ponía en los caminos para marcar cada mil pasos. PARÓN. **Millar.**

MILIARIO, RA adj. Relativo á la milla. Millar: *columna miliaria*.

MILICIA f. (lat. *militia*). Arte militar; *dedicarse á la milicia*. Tropa ó gente de guerra. Nombre de ciertos cuerpos militares sedentarios formados por ciudadanos del orden civil: *milicia urbana*.

MILICIANO, NA adj. Perteneciente ó relativo á la milicia. M. Soldado de una milicia.

MILICO m. *Arg. Fam.* Soldado, militar.

MILIGRAMO m. Milésima parte de un gramo.

MILILITRO m. La milésima parte de un litro.

MILÍMETRO m. La milésima parte de un metro.

MILITANTE adj. Que milita. *Iglesia militante*, la reunión de los fieles que combaten en la tierra.

MILITAR adj. (lat. *militaris*). Relativo á la milicia ó á la guerra: *arte militar*. M. El que forma parte del ejército: *un valiente militar*.

MILITAR v. n. Servir como soldado. *Fig.* Existir ó concurrir en una cosa alguna circunstancia especial: *militan muchas pruebas en su favor*.

MILITARA f. *Fam.* La mujer ó hija de militar.

MILITARISMO m. Predominio del elemento militar en un país: *el militarismo alemán*.

MILITARIZAR v. n. *Neol.* Dar carácter militar: *militarizar un país*.

MILITARMENTE adv. m. De un modo militar.

MILITAROTE m. *Fam.* El militar muy grosero.

MILO m. *Pr. Ast.* Lombriz.

MILOCA f. Ave rapaz nocturna parecida al buho.

MILOCHA f. Conieta, birlocha, juguete.

MILODONTE m. Desdentado fósil que se ha encontrado en las pampas argentinas.

MILONGA f. *Hiopl.* Tonada monótona popular.

MILORD m. (ingl. *my*, y *lord*, señor). Tratamiento que se da en Inglaterra á los lores. Hace en pl. *milores*. Birlocho con capota bajo y lijero.

MILPA f. *Mej.* Sementera de maíz.

MILPEAR v. n. *Mej.* Labrar la tierra.

MILPERO m. *Mej.* El que cuida de una milpa.

MILPESOS m. *Col.* Fruto de un género de ceiba usado como salvadera *Col.* Una palma oleaginosa.

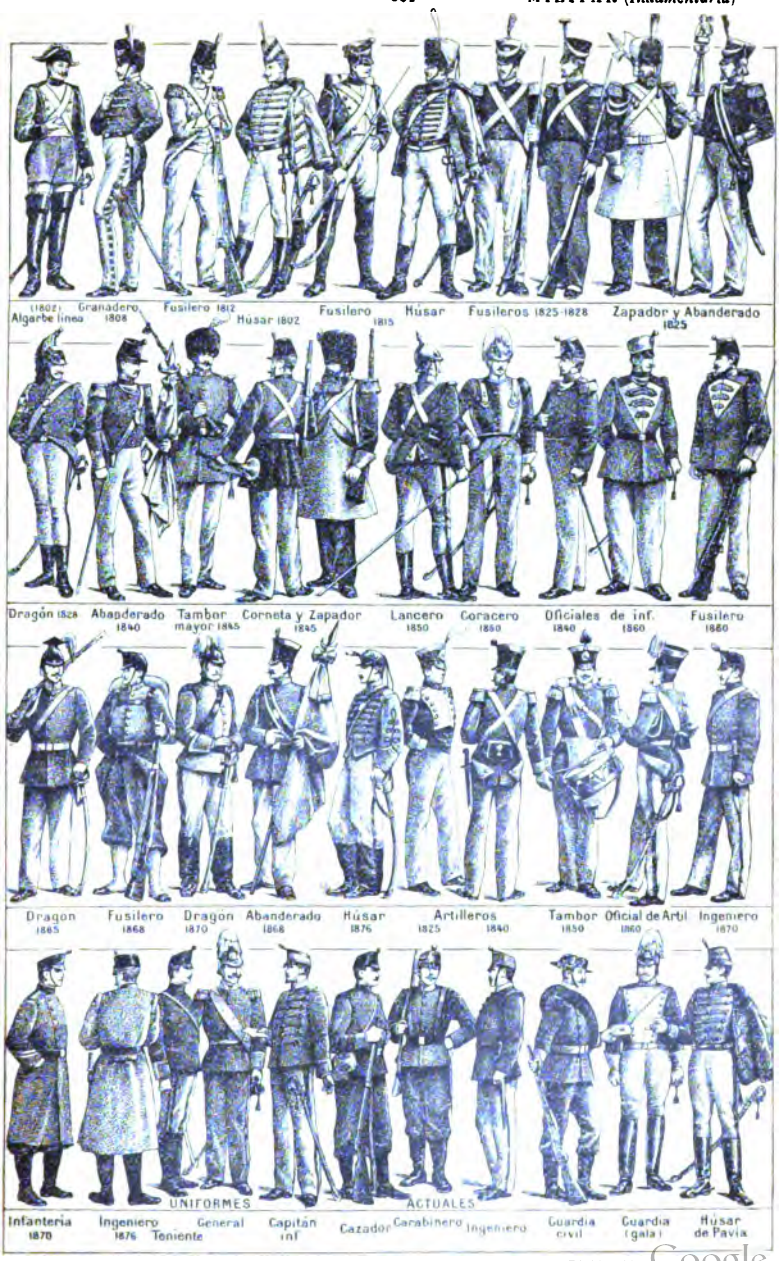
MILPIÉS m. Cochinilla, crustáceo pequeño.

MILREIS m. Moneda portuguesa y brasileña equivalente al peso ó duro.

MILTOMATE m. *Mej.* Tomate que se siembra en

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

una milpa. *Hond.* Fruto de una planta parecido al tomate, pero blanco y pequeño.

MILLA f. (lat. *milia*, millar). Medida itineraria marina (1.852 metros). Medida itineraria romana que equivalía á ocho estadios.

MILLACA f. Cañota, planta gramínea.

MILLAR m. Conjunto de mil unidades : *un millar de hombres.* Gran cantidad : *millares de hombres.* Cantidad de tres libras y media de cacao próximamente. PAROX. **Millar.**

MILLARADA f. Cantidad de un millar próximamente : *gastó en el edificio una millarada de pesos.*

MILLO m. Mijo, planta gramínea. *Pr. Can.* Maíz.

MILLÓN m. Mil millares : *París tiene tres millones de habitantes. Fig.* Número muy grande. Pl. Tributo antiguo sobre vino, vinagre, aceite, carne, jabón y velas de sebo.

MILLONADA f. Cantidad de cerca de un millón.

MILLONARIO, RIA adj. Muy rico, acaudalado.

MILLONÉSIMO, MA adj. Cada una de las partes iguales de un todo dividido en un millón de partes.

MIMADOR, RA adj. Que mima mucho.

MIMAR v. a. Halagar, acariciar. Tratar con mucho cariño y condescendencia : *mimar á un niño.*

MIMBRAL m. Mimbreral.

MIMBRE (lat. *vimen*) amb. Mimbrera, arbusto. Varitas de la mimbrera : *cesta de mimbres.*

MIMBREAR v. n. Moverse con flexibilidad : *una vara que mimbrea.* PAROX. **Cimbrar.**

MIMBREÑO, ÑA adj. Parecido al mimbre.

MIMBRERA f. Arbusto de la familia de las salicíneas, cuyas ramas largas, delgadas y flexibles, se emplean en obras de cestería. Mimbreral.

Mimbrera.

MIMBRERAL m. Sitio donde abundan las mimbreras.

MIMBROSO, SA adj. De mimbres ó abundante en mimbreras.

MIMESIS f. (pal gr.). *Ret.* Imitación de una persona burlando é de ella.

MIMETISMO m. Parecido que adquieren ciertos seres vivos con el medio en que habitan ó con otras especies mejor protegidas : *la filide hoja seca muestra un curioso ejemplo de mimetismo.*

MÍMICA f. (de *mímico*). Arte de imitar, por medio de gestos ó ademanes : *una mímica expresiva.*

MÍMICO, CA adj. Perteneciente ó relativo al mimo ó á la mímica : *poeta mímico.* Imitativo : *lenguaje mímico.*

MIMO m. (lat. *mimus*, gr. *mimos*). Entre los griegos y romanos, farsante del género bufo : *Laberio y Publilio Siro fueron dos célebres mimos.* Género de comedia popular entre los griegos y romanos, en que imitaba el autor los caracteres y las costumbres. *Fam.* Cariño, halago : *hacerle mimos á uno.* Demasiada condescendencia que se manifiesta á un niño : *el mimo es muy perjudicial á los niños.*

MIMODRAMA m. Acción dramática representada en forma de pantomima.

MIMÓGRAFO m. Autor de mimos, ó comedias.

MIMOLOGÍA f. (de *mimo*, y el gr. *logos*, discurso). Imitación de la voz y de los gestos y ademanes.

MIMOSA f. Género de plantas de la familia de las leguminosas que comprende las sensitivas.

Mimosa.

MIMOSEAS f. pl. Familia de leguminosas á que pertenecen las mimosas ó sensitivas.

MIMOSO, SA adj. Consentido, delicado, muy mimado : *un niño bastante mimoso.*

MINA f. (gr. *mnâ*). Moneda griega que valía cien dracmas en Atenas. Peso usado entre los griegos y que valía cien dracmas.

MINA f. (lat. *mina*). Lugar subterráneo de donde se extraen los metales, los minerales : *mina de oro, de plata.* Cavidad hecha en la tierra para extraer dichas materias : *bajar á una mina.* Galería subterránea hecha para hacer saltar, por medio de la pólvora, una roca, una fortaleza, etc. : *pegar fuego á una mina. Fig.* Aquello que abunda en cosas útiles ó curiosas : *este libro es una mina de noticias.* — Se designa con el nombre de *mina* el conjunto de los trabajos que sirven para la explotación de un criadero de mineral útil. Dichas materias se encuentran en la tierra en forma de filones, de núcleos más ó menos importantes, ó, como sucede con la hulla, de capas horizontales más ó menos inclinadas. En este último caso, compónese la mina esencialmente de : 1º un *pozo*, á veces muy profundo (hasta 1.500 m.), que sirve para la bajada de los obreros y la extracción de los productos de la mina, por medio de *jaulas*, para el achicamiento de las aguas, la ventilación, etc. ; 2º de *galerías* horizontales, sostenidas por entibaciones, en que tiene lugar la extracción del mineral, por medio del pico ó de *máquinas perforadoras*, y desde las cuales se transporta el mineral á los pozos en *vagones ó berlinas*, que corren sobre rieles. Amenazan numerosos peligros á los mineros : los dos más graves son la invasión del agua en la mina y las explosiones de grisú. Evítase en lo posible este último peligro empleando exclusivamente lámparas cuya llama esta rodeada por una tela metálica, y que llevan el nombre de *lámparas de seguridad ó lámparas de Davy.*

MINADOR, RA adj. Que mina.

MINAR v. a. Cavar una mina : *minar una roca.* Cavar lentamente : *el agua mina las rocas. Fig.* Hacer diligencias ocultas para averiguar ó conseguir algo. *Fig.* Consumir, devorar, roer, poco á poco : *minado por la enfermedad.*

MINARETE m. *Neol.* Galicismo por *alminar.*

MINDONIENSE adj. y s. De Mondoñedo.

MINERAJE m. Labores de las minas. (P. us.)

MINERAL adj. Relativo á los cuerpos inorgánicos. *Reino mineral*, conjunto de los objetos comprendidos con el nombre genérico de « minerales ». *Aguas minerales*, las que tienen una sal en disolución. M. Cuerpo inorgánico que se halla en lo interior ó en la superficie de la tierra. *Mej.* Mina.

MINERALIZABLE adj. Dícese de los metales susceptibles de ser tranformados en minerales.

MINERALIZACIÓN f. Acción de mineralizar.

MINERALIZAR v. a. *Min.* Transformar en mineral un metal : *el azufre mineraliza el hierro.* **Mineralizarse** v. r. Convertirse en mineral. Cargarse el agua de substancias minerales.

MINERALOGÍA f. (de *mineral*, y el gr. *logos*, tratado). Parte de la historia natural que trata de los minerales : *Haüy fué uno de los creadores de la mineralogía.*

MINERALÓGICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la mineralogía : *museo mineralógico.*

MINERALOGISTA m. El que se dedica al estudio de la mineralogía.

MINERÍA f. Arte de explotar las minas : *escuela de minería.* Laboreo de las minas.

MINERO, RA adj. Relativo ó perteneciente á las minas : *la industria minera española.* M. El que trabaja en las minas, Mina. (P. us.) *Fig.* Fuente manantial, origen. (P. us.) *Riopl.* Ratón pequeño.

MINEROMEDICINAL adj. Dícese del agua mineral usada en medicina.

MINERVA f. La mente, la inteligencia : *de propia minerva.* Procesión del Santísimo sacramento que se hace en algunos puntos en las dominicas después del Corpus. Máquina de imprimir pequeña.

MINERVISTA m. Obrero tipógrafo que trabaja con una minerva.

MINGA f. *Per.* Faena voluntaria y corta que hacen los peones en las fincas los días de fiesta.

MINGACO m. *Chil.* Fiesta que sigue á la cosecha hecha en común.

MINGITORIO m. (del lat. *mingo*, orinar). *Neol.* Meadero, orinadero. Adj. : *columna mingitoria.*

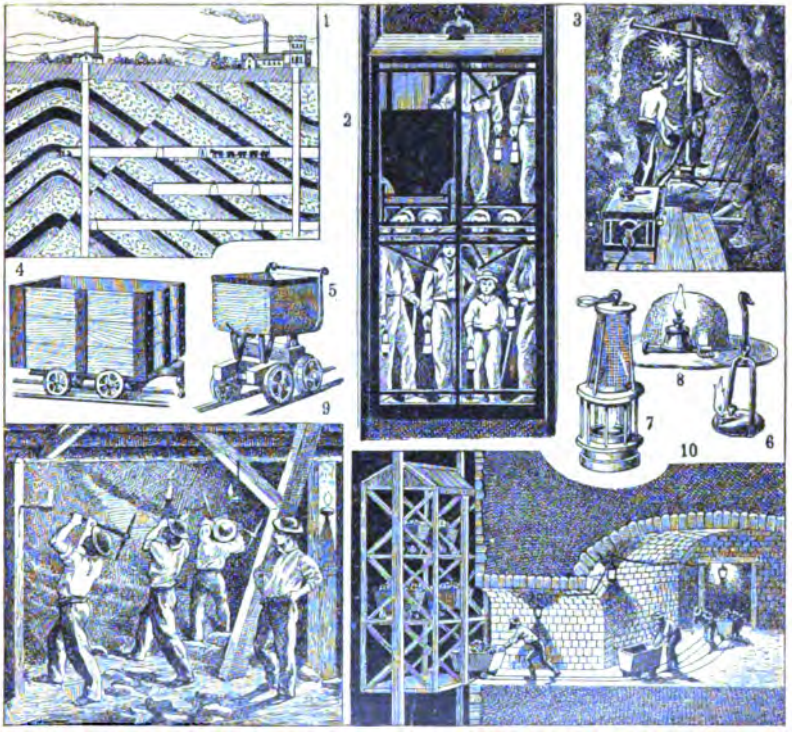
MINGO m. Bola que se coloca á la cabecera de la mesa, y con la cual no tira generalmente ningún jugador. *Col.* Tercero en el tresillo. *Cub.* Cierto juego de muchachos que se juega con bolitas ó mates. *Fam. Poner el mingo*, sobresalir, distinguirse.

MINGÓN, NA adj. *Venez.* Mimado, consentido.

MINGUÍ m. *Hond.* Una bebida fermentada.

MINIAR v. a. (lat. *miniare*, pintar con minio). *Pint.* Pintar miniaturas. (P. us.)

Digitized by Google



MINAS. — 1. Corte esquemático de una mina ; 2. Jaula de ascensión para los obreros ; 3. Perforadora eléctrica ; 4. Berlina ; 5. Vagoneta ; 6. Lámpara de luz desnuda ; 7. Lámpara rodeada de tela metálica ; 8. Lámpara de sombrero ; 9. Trabajo de los obreros en las galerías ; 10. Jaula de ascensión para el carbón.

MINIATURA f. (ital. *miniatura*, de *minio*, substancia roja que usaban los iluminadores di manuscritos). Letra floreada, trazada con minio en los antiguos manuscritos. Pintura diminuta en los antiguos manuscritos. Acuarela muy pequeña ejecutada con particular delicadeza. Cuadro muy pequeño : *retrato en miniatura*. Objeto de arte de pequeñas dimensiones, y delicadamente trabajado : *esta caja es una verdadera miniatura*. Dícese también de una persona muy bonita y delicada.

MINIATURISTA com. Pintor de miniaturas.

MÍNIMA f. Cosa muy pequeña. (P. us.) *Mús.* Nota que equivale á la mitad de la semibreve.

MÍNIMO, MA adj. (lat. *minimus*). Muy pequeño : *suma mínima*. M. Religioso de la orden de San Francisco de Paula. M. Límite inferior, mínimum.

MÍNIMUM m. (lat. *minimum*, la menor parte). M. Límite inferior de una cosa : *conceder el mínimun de libertad á un pueblo*.

MININO, NA m. y f. *Fam.* Gato ó gata.

MINIO m. (lat. *minium*). Óxido salino de plomo, de color rojo anaranjado : *el minio se emplea como pintura para preservar el hierro de la humedad*.

MINISTERIAL adj. Perteneciente al ministerio : *cargo ministerial*. Adj. y s. Partidario de un ministerio : *diputado ministerial*.

MINISTERIALISMO m. Opinión de los ministeriales, partido del ministerio.

MINISTERIO m. (lat. *ministerium*). Empleo ó cargo que ejerce uno : *desempeñar su ministerio*. Cargo de ministro, tiempo que dura : *el ministerio de Godoy*. Cuerpo de los ministros : *esta votación derribó el ministerio*. Departamento de un ministro : *ministerio de hacienda*. Edificio donde vive le ministro y se encuentra su despacho : *ir al ministerio*. — En España existen los siguientes ministerios : *Estado, Fomento, Gracia y Justicia, Hacienda, Gobernación, Guerra, Marina y Ultramar*.

MINISTRA f. La que ministra. Mujer del ministro. Superiora de un convento de trinitarias.

MINISTRADOR, RA adj. y s. Que ministra ó desempeña un cargo.

MINISTRANTE adj. Que ministra ó suministra alguna cosa. M. Practicante de hospital. (P. us.)

MINISTRAR v. a. (lat. *ministrare*). Desempeñar un ministerio. Dar, suministrar : *ministrar dinero*. (P. us.)

MINISTRIL m. *Ant.* Ministro inferior de justicia. Músico que tocaba algún instrumento de viento.

MINISTRO m. (lat. *minister*, siervo). El que ejecuta los proyectos de otro : *ser ministro de las venganzas de alguno*. Individuo escogido por el jefe del gobierno para dirigir la administración central de un gran servicio público : *ministro de hacienda*. Sacerdote de un culto reformado : *ministro anglicano*. Agente diplomático inferior al embajador : *ministro plenipotenciario*. Oficial

Ministro.

Digitized by Google

cial inferior de justicia. *Ministro de Dios*, sacerdote.

MINNESINGER m. (al. *singer*, cantor y *minne*, amor — pr. *guer*). Trobador alemán de la Edad Media: *Gualterio de la Vogelweide fué uno de los minnesingers mas famosos.*

MINO, voz familiar con que se llama al gato.

MINORACIÓN f. Acto de minorar ó disminuir.

MINORAR v. a. Disminuir, reducir, rebajar: *minorar una cantidad.* CONTR. **Aumentar, agrandar.**

MINORATIVO, VA adj. Que minora ó disminuye. *Med.* Purgante suave. (P. us.)

MINORÍA f. El número menor en una asamblea: *las diputados de la minoría.* Menoría, menor edad.

MINORIDAD f. Minoría, menoría.

MINORISTA m. Clérigo de menores. *Arg.* Barbarismo por *comerciante al por menor.*

MINÚCIA f. (lat. *minutia*). Menudencia, pequeñez. *Ant.* Diezmo de las frutas de poca importancia.

MINUCIOSIDAD f. Calidad de minucioso.

MINUCIOSO, SA adj. Que se detiene en cosas insignificantes: *verificar una inspección minuciosa.*

MINUE m. (fr. *menuet*). Baile francés elegante y grave, que ejecutan dos personas: *el minué estuvo de moda en el siglo* XVIII. Composición musical de compás ternario, que acompaña el minué.

MINUENDO m. (lat. *minuendus*). *Álg. y Arit.* Cantidad de la que se resta ó sustrae otra.

MINUETE m. Minué, danza antigua.

MINÚSCULA adj. (lat. *minuscula*). *Letra minúscula*, letra ordinaria, por oposición á *mayúscula*.

MINÚSCULO, LA adj. *Neol.* Pequeño, diminuto.

MINUTA f. (lat. *minuta*, pequeña). Borrador de una escritura, contrato, etc. Apuntación que se hace por escrito. Cuenta de los honorarios de un abogado ó curial. Lista, nómina, catálogo.

MINUTAR v. a. Hacer la minuta ó borrador.

MINUTARIO m. Libro en que el notario guarda las minutas de las escrituras otorgadas ante él.

MINUTERO m. Aguja que sirve para señalar los minutos en el reloj.

MINUTISA f. (lat. *minutus*, pequeño, diminuto). Planta de la familia de las cariofíleas, de flores olorosas que se suele cultivar en nuestros jardines.

MINUTO m. (lat. *minutus*, pequeño). Sexagésima parte de una hora. Sexagésima parte de un grado de círculo. Adj. Menudo, pequeño. (P. us.)

MIÑANGO m. *Bol.* Pedazo pequeño.

MIÑAQUES f. pl. *Chil.* Encajes de bolillos.

MIÑÓN m. (fr. *mignon*). Soldado de tropa ligera destinado para la persecución del contrabando. Individuo de una milicia de la provincia de Álava.

MIÑÓN m. Escoria del hierro en algunas partes. *Pr. Vizc.* Mena de hierro terrosa.

MIÑONA f. *Impr.* Tipo de letra de siete puntos.

MÍO, MÍA adj. posesivo (lat. *meus*). Que me pertenece: *un parente mío, esta cosa es mía.* Antes de los subs. se emplea *mi*. Pr. pos. (con el artículo *el, la, lo, los, las*): *si es esa su opinión, no es la mía.*

MIO, voz con que se llama el gato.

MIOCARDIO m. (gr. *mus, muos*, músculo, y *kardia*, corazón). *Zool.* Parte musculosa del corazón.

MIOCARDITIS f. Inflamación de l miocardio.

MIOCENO m. (gr. *meion*, muy pequeño, y *kainos*, nuevo). M. Dícese de uno de los cuatro grandes periodos de la era terciaria: *el mioceno vió la aparición de los monos.*

MIODINIA f. (gr. *mus, muos*, músculo, y *odunê*, dolor. *Med.* Dolor en los músculos.

MIOGRAFÍA f. (gr. *mus, muos*, músculo, y *graphein*, describir). *Anat.* Descripción de los músculos.

MIÓGRAFO m. *Fisiol.* Aparato que se emplea para registrar las contracciones musculares.

MIOLEMA m. (gr. *mus, muos*, músculo, y *lemma*, túnica). *Zool.* Envoltura de las fibras musculares.

MIOLOGÍA f. (gr. *mus, muos*, músculo, y *logos*, tratado. *Anat.* Ciencia que trata de los músculos.

MIOMA m. *Med.* Tumor de tejido muscular.

MIOMÍS m. *Riopl.* Planta solanácea venenosa.

MIOPE (Acad.) ó **MÍOPE** adj. (lat. *myops*, gr. *muôps*). Corto de vista. OBSERV. La Acad. acentuaba antes *miope*, y aun ahora *etiope, cíclope, cyclope*, etc.

MIOPIA f. Defecto del miope: *la miopía se corrige por medio de cristales bicóncavos.*

MIOSIS f. Contracción morbosa de la pupila.

MIOSOTA f. (lat. *myosota*). Raspilla, flor.

MIOSOTÍS m. Galicismo por *miosota*.

MIQUELETE m. Fusilero de montaña en Cataluña. Individuo de una milicia foral de Guipúzcoa.

MIQUILO m. *Bol.* y *Arg.* Nutria, mamífero.

MIQUIS (Con) loc. *Fam.* Conmigo.

MIRA f. Señal fija hacia la cual se dirigen visuales. Pieza de las armas de fuego que sirve para asegurar la puntería. Obra elevada ó avanzada en las fortalezas antiguas. *Fig.* Intención: *obrar con miras interesadas.* Pl. Cada uno de los dos cañones que se ponen á los lados del bauprés. *Fig. y fam. Estar á la mira de una cosa*, observar un negocio para aprovechar alguna contingencia. *Tener miras sobre una cosa*, galicismo por *pretenderla.*

MIRA f. *Chil.* Género de lanías compuestas.

MIRABEL m. (fr. *mirabelle*). Planta de la familia de las salsoláceas. *Fam.* Tonto, bobo.

MIRABOLANO y **MIRAROLANOS** m. Mirobalanos, árbol de la familia de las combretáceas.

MIRADA f. Acción de mirar: *una mirada severa.*

MIRADERO m. Aquello en que se fija la atención pública: *la guerra es hoy el miradero de todo el país.* Lugar desde donde se mira.

MIRADO, DA adj. Circunspecto, receloso: *ser muy mirado.* Tenido en buen ó mal concepto: *no ha sido mal mirada su conducta.*

MIRADOR, RA adj. y s. Que mira. M. Galería ó pabellón desde donde se descubre una vista hermosa. Balcón cerrado con cristales y cubierto.

MIRADURA f. Mirada, acción de mirar. (P. us.)

MIRAGUANO m. Palmera de América y Oceanía que produce una materia algodonosa usada para rellenar almohadas.

MIRAJE m. Galicismo por *espejismo.*

MIRAMAMOLÍN m. Título honorífico que llevaban algunos monarcas musulmanes. (P. us.)

MIRAMELINDOS m. Balsamina, planta.

MIRAMIENTO m. Acción de mirar. *Fam.* Recelo, circunspección: *no andes con tantos miramientos.*

MIRAR v. a. (lat. *mirari*). Fijar la vista en: *mirar la gente que pasa por la calle.* Estar situado hacia: *la casa mira al norte.* Tener un fin ú objeto: *no mirar sino á su provecho. Fig.* Pensar, reflexionar: *mira lo que haces. Fig.* Cuidar, atender: *mirar por sus intereses. ¡Mira!* interj. de amenaza ó advertencia. *Fig. Mirarse en una persona*, complacerse mucho en ella.

MIRASOL m. Girasol. *Bot.* Especie de garza.

MIRIA (gr. *murias*, diez, mil), prefijo inseparable que significa diez mil y forma varias voces compuestas: *miriametro.*

MIRÍADA f. Número grande ó indeterminado, millarada: *miríadas de estrellas.*

MIRIAGRAMO m. Peso de diez mil gramos.

MIRIÁMETRO m. Medida de diez mil metros.

MIRIÁPODO adj. y s. *Zool.* Miriópodo.

MIRICA f. Género de miricáceas aromáticas.

MIRICÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas monocotiledóneas á que pertenece el árbol de la cera.

MIRÍFICAMENTE adv. m. De un modo mirífico.

MIRÍFICO, CA adj. (lat. *mirificus*). *Poét.* Maravilloso, asombroso: *mirificas promesas.*

MIRILLA f. Abertura en el suelo ó en una puerta, para ver desde dentro sin ser visto. Abertura que sirve en ciertos instrumentos para dirigir visuales.

MIRIÑAQUE m. Especie de refajo hueco, con armadura de alambre, que llevaban las mujeres para abuecar las faldas. Alhaja que tiene poco valor.

MIRIOFILA f. *Bot.* Planta acuática de la familia de las halorageas.

MIRIÓPODOS adj. (gr. *muriói*, innumerables, y *pous, podos*, pie). *Zool.* Clase de articulados que tienen uno ó dos pares de patas en cada artejo: *el ciempiés es un miriópodo.*

MIRÍSTICA f. (gr. *muristikê*). Árbol de la familia de las lauráceas cuyo fruto es la nuez moscada.

MIRLA f. Mirlo.

MIRLAMIENTO m. Acción de mirlarse.

MIRLARSE v. r. *Fam.* Afectar gravedad suma.

Digitized by Google

MIRLO m. (lat. *merula*). Pájaro grande, de color negro: *el mirlo se domestica con facilidad. Fig. y fam.* Gravedad extremada y ridícula.

Mirlo.

MIRMECOBIO m. Género de mamíferos marsupiales de Australia.

MIRMIDÓN m. (V. *Parte hist.*). Hombre muy pequeño. SINON. **Enano, liliputiense.**

MIROBALANO ó MIROBALANOS m. (gr. *muron*, perfume, y *balanos*, glándula). Árbol de la familia de las combretáceas, originario de la India.

MIROBRIGENSE adj. y s. Natural de la antigua Miróbriga, hoy Ciudad Rodrigo.

MIRÓN, NA adj. Que mira demasiado, curioso.

MIRÓXILO m. Género de leguminosas papilionáceas, que comprende el bálsamo de Tolú.

MIRRA f. (lat. *myrrha*). Gomorresina aromática y medicinal del balsamoderro: *los antiguos consideraban la mirra como un bálsamo muy precioso.*

MIRRADO, DA adj. Que contiene mirra.

MIRRANGA f. *Col.* Pedazo pequeño, migajuela.

MIRRAUSTE m. *Ant.* Cubilete de carne con salsa de almendras, azúcar, etc.

MIRRINO, NA adj. (lat. *myrrhinus*). De mirra.

MIRRUÑA f. *Hond.* Pedacillo de una cosa.

MIRTÁCEAS f. pl. Familia de árboles y arbustos dicotiledóneos á que pertenecen el arrayán, el clavero y el eucalipto.

MIRTIDANO, NA m. Pimpollo del mirto.

MIRTIFORME adj. De forma de hoja de mirto: *músculo mirtiforme.*

MIRTILO m. Uno de los nombres del arándano.

MIRTINO, NA adj. De mirto.

MIRTO m. (lat. *myrtus*). Arrayán, arbusto.

MIRUELLO m. *Pr. Ast.* y *Sant.* Mirlo, ave.

MISA f. (lat. *missa*). Sacrificio del cuerpo y sangre de Jesucristo que hace el sacerdote en el altar: *la misa es la principal ceremonia del culto católico.* Orden del presbiterado: *estar ordenado de misa. Misa cantada*, aquella que se celebra con canto y música. *Misa del gallo*, la de la noche de Navidad. *Misa mayor*, la cantada y solemne. *Misa rezada*, la que se celebra sin canto. *Pop.* Moneda de una peseta. *Fig. y fam. No saber de la misa la media*, ignorar una cosa de que pretende uno hablar.

MISACANTANO m. Sacerdote que canta misa.

MISAL m. Libro que contiene las oraciones de la misa. M. *Impr.* Grado de letra intermedio entre peticano y parangona.

MISANTROPÍA f. Aversión á la humanidad. Humor desapacible. CONTR. **Filantropía.**

MISANTRÓPICO, CA adj. Relativo á la misantropía: *tener un carácter misantrópico.*

MISÁNTROPO m. (gr. *misein*, odiar, y *anthrópos*, hombre). El que tiene aversión al trato humano. CONTR. **Filántropo.**

MISAR v. n. *Fam.* Decir ú oír misa.

MISARIO m. Acólito que ayuda á la misa.

MISCELÁNEA f. (lat. *miscellanea*, mezcla). Mezcla de cosas inconexas: *miscelánea literaria.*

MISCELÁNEO, A adj. Diverso, mezclado, vario.

MISCIBILIDAD f. *Neol.* La calidad de miscible.

MISCIBLE adj. *Neol.* Que puede mezclarse.

MISERABLE adj. (lat. *miserabilis*). Avariento, agarrado: *mostrarse muy miserable.* Desdichado, desgraciado: *un fin miserable.* Ínfimo: *salario miserable.* Vil, despreciable: *conducta miserable.*

MISERABLEMENTE adv. De modo miserable.

MÍSERAMENTE adv. m. Miserablemente.

MISERANDO, DA adj. Digno de misericordia.

MISERAR v. n. *Fam.* Portarse con miseria.

MISERERE m. (pal. lat. que significa: ten compasión). Nombre del salmo cincuenta, que empieza por esta palabra. Canto compuesto sobre dicho salmo: *Allegri escribió un magnífico miserere. Cólico miserere*, el íleo.

MISERIA f. (lat. *miseria*). Estado digno de compasión por lo desgraciado ó pobre: *la miseria mueve á compasión.* Avaricia, parsimonia excesiva. *Pop.* Piojos que cría una persona: *limpiar á un niño de miseria. Fig. y fam.* Cosa pequeña: *me dió una miseria.* CONTR. **Riqueza, felicidad. Generosidad.**

MISERICORDIA f. (lat. *misericordia*). Virtud que nos hace tener compasión de los males ajenos. Virtud que nos impulsa á perdonar.

MISERICORDIOSAMENTE adv. m. Con misericordia: *obrar misericordiosamente.*

MISERICORDIOSO, SA adj. y s. Propenso á la misericordia. CONTR. **Despiadado.**

MÍSERO, RA adj. Infeliz: *un mísero jornalero.*

MISERO, RA adj. *Fam.* Que oye muchas misas.

MISÉRRIMO, MA adj. Muy mísero.

MISIA ó MISIÁ f. (de *mi seá*, mi señora). En algunas partes de América, tratamiento que se da amistosa y familiarmente á las señoras. Se escribe también en dos palabras y suele decirse *mi seá.*

MISIO, SIA adj. y s. (lat. *mysius*). De Misia.

MISIÓN f. (lat. *missio, onis*). Acción de enviar. Poder que se da á un enviado para que haga alguna cosa: *una misión diplomática. Fig. Neol.: la misión del poeta.* Viaje que hacen los predicadores evangélicos para difundir la religión: *una misión protestante.* Serie de sermones que predican los misioneros. Cada uno de dichos sermones: *asistir á la misión.* Alimento que se señala á los segadores.

MISIONARIO m. Misionero. Mensajero. (P. us.)

MISIONERO m. Predicador evangélico que se consagra á las misiones.

MISIVO, VA adj. Que se envía ó remite: *carta misiva.* F. Carta, epístola: *larga misiva.*

MISMO, MA adj. Que expresa identidad ó paridad: *con sus mismas palabras.* Semejante: *esto es del mismo color que aquello.* Úsase después de ciertos pronombres ó adverbios para darles mayor fuerza: *yo mismo lo diré; ahora mismo salgo.*

MISONEÍSMO m. *Neol.* Odio á las novedades.

MISPACLE m. Planta escrofulariácea de Méjico.

MISPÍCKEL m. Arseniosulfuro de hierro.

MISS m. Nombre que se da á las señoritas en Inglaterra. Pl. *misses.*

MISTAR v. a. Musitar.

MISTELA f. Vino muy dulce. *Mej.* Aguardiente aromatizado: *mistela de toronjil.* PARÓN. **Mustela.**

MÍSTER m. Pal. inglesa que significa *caballero.*

MISTERIO m. (lat. *mysterium*). Conjunto de doctrinas ó reglas que deben conocer sólo los iniciados: *los misterios de Eleusis.* Dogma religioso inaccesible á la razón: *el misterio de la Trinidad.* Cosa secreta: *los misterios de la política.* Secreto, disimulo: *obrar con misterio.* Cosa inaccesible á nuestra razón: *los misterios de la naturaleza.* Drama de asunto religioso: *los misterios de la Pasión.*

MISTERIOSAMENTE adv. m. Con misterio.

MISTERIOSO, SA adj. Que encierra un misterio, ó sentido oculto: *predicción misteriosa.* Aficionado á hacer misterios de cosas que no lo son.

MÍSTICA f. Ciencia de la devoción mística.

MÍSTICAMENTE adv. m. De un modo místico

MISTICISMO m. (lat. *mysticus*, místico). Doctrina filosófica y religiosa, según la cual consiste la perfección en una especie de contemplación extática, que une el alma misteriosamente con Dios.

MÍSTICO m. Una embarcación del Mediterráneo.

MÍSTICO, CA adj. (lat. *mysticus*). Figurado, alegórico: *la escala mística de San Juan.* Relativo al misticismo: *los escritores místicos.* Muy devoto: *carácter místico.*

MISTICÓN, NA adj. y s. *Fam.* Santurrón, beato.

MISTIFICACIÓN f. *Neol.* Burla, engaño.

MISTIFICAR v. a. (fr. *mixtifier*). *Neol.* Burlar.

MISTONGO adj. *Arg. Fam.* Pobre, sin recursos.

MISTOL m. *Arg.* Azufaifo americano.

MISTRAL m. Nombre del viento frío y seco que sopla del Norte en las costas del Mediterráneo.

MISTRESS f. Título que se da en Inglaterra á las señoras casadas de la clase media.

MISTURA f. (lat. *mistura*). Mixtura, mezcla.

MISTURERA f. *Bol.* Ramilletera.

MITA f. *Zool.* Aracnido arador del queso, la cecina, etc. *Chil.* y *Per.* Trabajo forzoso, pero pagado, en las minas, fábricas y obras públicas, á que estaban obligados los indios durante la dominación in-

Digitized by Google

clásica y española. *Chil. Fam.* Vex. turno : *tocarle á uno la mita. Bol.* Cosecha de la hoja de coca.

MITACA f. *Bol.* Cosecha, en general.

MITAD f. Cada una de las dos partes iguales en que se divide un todo. Medio : *partir un pan por la mitad. Fam.* Consorte : *cara mitad. Estar de mitad en un negocio,* galicismo por *ir á medias.*

MITÁN m. Holandilla, tela.

MITAYO m. *Ant.* Indio que trabajaba en la mita.

MITERO m. *Arg.* Mitayo.

MÍTICO, CA adj. Perteneciente ó relativo á los mitos : *el período mítico de Grecia.* PARÓN. **Mistico.**

MITIGACIÓN f. Acción de mitigar ó suavizar.

MITIGADOR, RA y **MITIGANTE** adj. y s. Que mitiga ó modera.

MITIGAR v. a. (lat. *mitigare, de mitis,* suave). Suavizar, moderar, calmar : *mitigar un dolor.*

MITIGATIVO, VA adj. Que mitiga ó suaviza.

MITIGATORIO, RIA adj. Mitigativo.

MITIMAES m. pl. *Per.* Colonias de indios que mandaban los incas á las regiones recién conquistadas. Indios que servían en las filas españolas.

MITIN m. (ingl. *meeting*). *Neol.* Reunión pública, de carácter político : *un mitin de protesta.*

MITIQUERÍA f. *Chil. Fam.* Melindre, capricho.

MITIQUERO, RA adj. *Arg.* Melindroso, mimado.

MITO m. (gr. *muthos,* fábula). Relato de los tiempos fabulosos y heroicos : *los mitos de la Grecia.* Tradición alegórica que tiene por base un hecho real, histórico ó filosófico : *el mito del sol. Fig.* Cosa fabulosa : *el fénix de los antiguos era un mito.*

MITO m. *Arg.* Resina de los algarrobos.

MITOGRAFÍA f. Ciencia de los mitos antiguos.

MITOLOGÍA f. (gr. *muthos,* fábula, y *logos,* discurso). Historia fabulosa de los dioses, semidioses y héroes de la antigüedad : *la mitología griega es incomparablemente rica.* Ciencia de los mitos : *mitología comparada.* — No se comprenden generalmente con esta denominación sino los mitos primitivos de los pueblos indoeuropeos (indios, persas, griegos, latinos, germanos, eslavos, celtas). El estudio de las fábulas mitológicas no presentó en un principio sino un interés de erudición clásica. Los trabajos de los eruditos modernos, fundando la ciencia de la historia de las religiones, han dado mucha mayor importancia á la mitología.

MITOLÓGICO, CA adj. Perteneciente á la mitología : *relatos mitológicos.* M. Mitologista, mitólogo.

MITOLOGISTA y mejor **MITÓLOGO** m. (gr. *muthologos*). El que se dedica á estudiar la mitología.

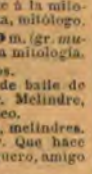
MITÓN m. Guante de punto sin dedos.

MITOTE m. (mejic. *mitotl*). Especie de baile de indios. *Amer.* Fiesta casera. *Fig. Amer.* Melindre, aspaviento. *Fig. Amer.* Bulla, ruido, jaleo.

MITOTEAR v. n. *Mej.* Hacer mitotes, melindres.

MITOTERO, RA adj. y s. *Fig. Amer.* Que hace mitotes, melindroso. *Fig. Amer.* Bullanguero, amigo de meter bulla ó jaleo.

MITRA f. (lat. *mitra*). Especie de sombrero alto y puntiagudo que usaban los antiguos persas. Toca alta y apuntada que llevan los obispos como signo de su dignidad. *Fig.* Obispado : *recibir la mitra.*



Mitra.

MITRADO, DA adj. Que puede usar mitra : *abad mitrado.*

MITRAL adj. *Zool.* De forma de mitra : *válvula mitral; células mitrales.*

MITRAR v. n. *Fam.* Obtener un obispado. (P. us.)

MITRIDATO m. (lat. *mithridaticus antidotus*). Antídoto, contraveneno.

MÍTULA m. (lat. *mytulus*). Mejillón.

MIURA m. Toro de la ganadería de Miura. *Fig. y fam.* Persona de mala intención : *ser un miura.*

MIXTAMENTE adv. m. De un modo mixto.

MIXTELA y mejor **MISTELA** f. Especie de grog. Vino muy dulce.

MIXTIFICACIÓN f. *Neol.* Engaño, broma.

MIXTIFICAR v. a. *Neol.* Engañar ó embaucar.

MIXTI FORI loc. lat. (lat. *mixtus,* mezclado, y *forum,* tribunal). *For.* Dícese de las causas de que pueden conocer el fuero eclesiástico y el seglar. *Fig.* Dícese de las cosas cuya naturaleza es difícil de determinar.

MIXTIFORI m. *Fam.* Embrollo, mezcolanza.

MIXTILÍNEO, A adj. *Geom.* Aplícase á la figura que contiene lados rectos unos y curvos otros.

MIXTIÓN f. (lat. *mixtio*). Mezcla, acción de mezclar. PARÓN. **Micción.**

MIXTO, TA adj. (lat. *mixtus*). Mezclado. Compuesto de varios elementos : *cuerpo mixto.* Mestizo. Que sirve de transición entre dos cosas : *el drama es un género mixto entre la tragedia y la comedia.* Fósforo, cerilla. Substancia inflamable usada en la guerra, en pirotecnia, etc. M. Tren que transporta viajeros y mercancías.

MIXTURA f. (lat. *mixtura*). Mezcla de varias cosas. Pan hecho con varias semillas. *Farm.* Medicamento compuesto. *Per.* y *Chil.* Flores que se envían de regalo ó se reparten en las fiestas.

MIXTURAR v. a. Mezclar una cosa con otra.

MIXTURERA f. *Per.* Ramilletera.

MIXTURERO, RA adj. y s. Que mixtura ó mezcla.

MIZ, voz que se suele emplear para llamar al gato.

MÍZCALO m. (de *almizcle*). Hongo almizclado comestible : *el mízcalo se halla en los pinares.*

MIZO, ZA m. y f. *Fam.* Micho, gato.

MIZTACUAZ m. *Salv.* El coendú.

MIZTLI m. *Salv.* El puma, mamífero carnicero.

MNEMÓNICA f. (gr. *mnêmonikê*). Mnemotecnia.

MNEMÓNICO, CA adj. Mnemotécnico.

MNEMOTECNIA ó **MNEMOTÉCNICA** f. (gr. *mnêmê,* memoria, y *tekhnê,* arte). Arte de aumentar el alcance de la memoria. Memoria artificial.

MNEMOTÉCNICO, CA adj. Perteneciente á la mnemotecnia. Que sirve para facilitar el recuerdo : *procedimiento mnemotécnico.*

MOABITA adj. y s. De Moab, en la Arabia Pétrea.

MOARE m. Muaré, tela que hace ondas.

MOBILIARIO, RIA adj. Mueble : *efectos mobiliarios.* M. *Neol.* Mueblaje : *un mobiliario de nogal.*

MOBLAJE m. Conjunto de muebles, mobiliario.

MOBLAR v. a. Amueblar, guarnecer con muebles. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *contar.*

MOBLE adj. (lat. *mobilis*). Móvil. (P. us.)

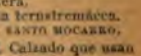
MOCA f. *Ecuad.* Atascadero, atolladero. V. MOKA.

MOC N m. Fruto de la mocanera.

MOCANERA f. *Pr. Can.* Planta ternstremiácea.

MOCARRO m. *Fam.* Moco. V. SANTO MOCARRO.

MOCASÍN m. ó **MOCASINA** f. Calzado que usan los indios de la América del Norte. V. MACACINA.



Mocasín.

MOCEAR v. n. *Fam.* Obrar como la gente moza.

MOCEDAD f. Época de la vida que va desde la infancia hasta la edad adulta. Acción propia de mozos. *Pr. Sant.* Conjunto de los mozos de un pueblo.

MOCEJÓN m. *Pr. Sant.* Mejillón, molusco.

MOCETE m. *Pr. Ar.* y *Rioj.* Mozalbete, muchacho.

MOCETÓN NA m. y f. Persona joven y robusta.

MOCEZUELO m. *Mej.* y *Venez.* Convulsiones que suelen tener los recién nacidos.

MOCIÓN f. Movimiento, impulso. *Fig.* Inspiración interior. Proposición hecha en junta deliberante. *Gram.* Signo vocal en las lenguas semíticas.

MOCIONAR v. a. *Hond.* Barbarismo por *presentar una moción.*

MOCITO, TA adj. y s. *Fam.* Persona muy joven.

MOCO m. (lat. *mucus*). Humor que sale de las narices. Substancia segregada por las glándulas mucosas. (Dícese mejor *mucus ó mucosidad.*) Materia pegajosa y viscosa. Extremo dilatado del pabilo de una vela ó candela encendida. Escoria que sale al batir el hierro. *Moco de pavo,* especie de cresta del pavo. Planta de la familia de las amarantáceas, que se usa como adorno.

MOCOCOA adj. *Mej.* Enfermo. F. *Col.* Murria.

MOCORA f. Nombre de una palma con cuya hoja se fabrican sombreros de Panamá.

MOCOSO, SA adj. Que tiene mocos. *Fig.* Dícese del niño mal criado, ó del mozo que presume demasiado. *Fig.* Insignificante, sin ningún valor.

MOCOSUELO, LA adj. y s. Mocoso, joven sin experiencia : *castigar á un mocosuelo.*

Digitized by Google

MOCOSUENA adv. m. *Fam.* Guiándose por la analogía de sonido: *traducir mocosuena.*

MOCUA f. Reverencia hecha con la cabeza. (P. us.) *Col. Fam.* Cabeza, calamorra.

MOCHADA f. Topetada, cabezazo.

MOCHAR v. a. Desmochar, quitar la cabeza. (P. us.)

MOCHAZO m. Culatazo dado con la escopeta.

MOCHETA f. Extremo opuesto al corte en las hachas, azadas, etc. *Arq.* Ángulo diedro entrante. Telar de una puerta ó ventana.

MOCHETE m. Cernícalo, ave de rapiña.

MOCHICUÁN, NA adj. *Mej.* Egoísta cicatero.

MOCHIL m. Muchacho que sirve de mandadero á los labradores en el campo.

MOCHILA f. (lat. *mutila*). Morral ó saco que llevan los soldados, los caminantes, etc. *Mej.* Maleta.

MOCHILERA f. *Amer.* La rarigüeya, didelfo.

MOCHILERO m. *Col.* Gulungo, pájaro que cuelga su nido de los árboles.

MOCHILERO m. El que lleva mochila al hombro.

MOCHO, CHA adj. (lat. *mutilus*). Sin punta, sin cuernos, sin coronamiento, etc.: *buey mocho, torre mocha. Fig. y fam.* Pelado. Especie de trigo. *Mej.* Conservador. *Guat.* Lego de convento. *Salv.* Abuelo, ascendiente antiguo. *Col.* Caballejo, rocín. M. Mango o culata de un instrumento ó arma.

A, Mochila.

MOCHUELO m. Ave rapaz nocturna común en España: *el mochuelo se alimenta de roedores y reptiles. Fig. y fam.* Cualquier trabajo difícil y fastidioso: *cargar con el mochuelo.*

MOCHUELO m. (lat. *modiolus*). Especie de vasija antigua.

Mochuelo.

MODA f. Uso pasajero en materia de trajes y costumbres: *esta tela no es de moda; periódico de modas.*

MODADO, DA adj. *Col.* Con los adjs. *bien* ó *mal*, que usa *buenos* o *malos modales.*

MODAL adj. Relativo á los modos de una substancia: *existencia modal.* M. pl. Acciones, porte y conducta de una persona: *modales estrafalarios.*

MODALIDAD f. Modo de ser de una cosa.

MODELADO m. Acción y efecto de modelar: *modelado por el antiguo.*

MODELADOR m. Artista que modela, escultor.

MODELAR v. a. Hacer con barro, cera, etc., una figura ó adorno: *modelar un busto. Pint.* Presentar el relieve de una figura por medio del claroscuro. **Modelarse** v. r. Ajustarse á un modelo, copiarlo.

MODELO m. (ital. *modello*). Objeto que se reproduce imitándolo: *modelo de escritura, de bordado.* Representación en pequeña escala: *modelo de una máquina.* Hombre, mujer, animal ú objeto que reproduce el pintor ó escultor: *un modelo italiano.* Persona ó cosa digna de ser imitada: *un modelo de paciencia. F. Pop.* La cárcel de Madrid.

MODENÉS, SA adj. y s. De Módena, de Italia.

MODERACIÓN f. Virtud que nos mantiene entre los extremos: *una respuesta llena de moderación.*

MODERADAMENTE adv. m. Con moderación: *beber moderadamente.*

MODERADO, DA adj. De poca intensidad, poco abundante: *fuego moderado.* Que tiene moderación: *es preciso mostrarse moderado en sus deseos.* Que profesa opiniones políticas distantes de todo extremo: *los partidos moderados.* CONTR. **Inmoderado.**

MODERADOR, RA adj. y s. Que modera ó calma.

MODERANTE adj. Que modera.

MODERANTISMO m. *Neol.* Opinión moderada.

MODERAR v. a. (lat. *modus*, medida). Templar, disminuir, suavizar: *moderar la velocidad de una máquina. Fig.* Contener, impedir los excesos: *moderar el ardor de uno.* **Moderarse** v. r. Contenerse.

MODERATIVO, VA mejor que **MODERATORIO, RIA** adj. Que modera ó templa.

MODERNAMENTE adv. m. De un modo moderno. Recientemente. CONTR. **Antiguamente.**

MODERNISMO m. Afición desmedida á las cosas modernas: *modernismo literario.*

MODERNISTA adj. Perteneciente al modernismo. De carácter moderno. Adj. y s. Partidario del modernismo.

MODERNIZACIÓN f. *Neol.* Acto de modernizar.

MODERNIZAR v. a. Dar carácter moderno.

MODERNO, NA adj. (lat. *modernus*). Que pertenece á la edad actual: *invento moderno. Historia moderna*, la que se extiende desde la toma de Constantinopla (1453) hasta fines del siglo XVIII. M. Hombre de nuestra época, por oposición á *antiguo. A la moderna* m. adv., según el uso moderno: *vestir á la moderna.* CONTR. **Antiguo.**

MODESTAMENTE adv. m. Con modestia: *portarse modestamente.*

MODESTIA f. (lat. *modestia*). Virtud que nos impide hablar ó pensar orgullosamente de nosotros: *la modestia acrecienta el mérito.* Falta de ostentación y lujo: *vestir con modestia.* Pudor, recato: *la modestia de una joven.*

MODESTO, TA adj. y s. Que tiene modestia.

MÓDICAMENTE adv. m. Con modicidad.

MODICIDAD f. (lat. *modicitas*). Calidad de módico ó moderado: *la modicidad de una renta.*

MÓDICO, CA adj. (lat. *modicus*). Moderado, hablando de precios: *pagar una suma módica.*

MODIFICABLE adj. Que puede modificarse: *el hombre es el más modificable de todos los seres.*

MODIFICACIÓN f. Acción de modificar. Cambio en la manera de ser. Cambio que no altera la esencia: *hacer modificaciones en el plan de un edificio.*

MODIFICADOR, RA adj. y s. Lo que modifica.

MODIFICANTE adj. y s. Que modifica ó cambia.

MODIFICAR v. a. (lat. *modificare*). Cambiar la forma, la calidad, etc.: *modificar una ley. Gram.* Cambiar el sentido: *el adverbio modifica el verbo.* **Modificarse** v. r. Cambiar, transformarse.

MODIFICATIVO, VA adj. Que modifica algo.

MODIFICATORIO, RIA adj. Lo que modifica.

MODILLON m. (ital. *modiglione*). *Arq.* Saliente; ménsula que suele adornar por debajo una cornisa.

Modillon.

MODIO m. (lat. *modius*). Medida romana para áridos (9 litros).

MODIOLO m. *Anat.* Eje hueco del caracol.

MODISMO m. *Gram.* Modo de hablar propio de una lengua, como *á ojos vistas.* SINÓN. **Idiotismo.**

MODISTA f. Mujer que tiene por oficio hacer vestidos y adornos para señora.

MODISTERÍA f. *Amer.* Tienda de modas.

MODISTIL adj. *Neol. Fam.* Propio de modistas.

MODISTILLA f. *Fam.* Modista poco hábil. *Fam.* Aprendiza de modista.

MODISTO m. *Neol.* Sastre para señoras.

MODO m. (lat. *modus*). Forma, manera de ser: *modo de gobierno.* Moderación, templanza. Urbanidad en el trato: *tener malos modos con una persona. Gram.* Manera de manifestarse el significado del verbo. (Hay cuatro modos en castellano que son: el *infinitivo*, el *indicativo*, el *imperativo* y el *subjuntivo*). *Mús.* Disposición de los sonidos que forman una escala musical: *modo mayor y modo menor. Modo adverbial*, locución invariable que tiene significado y función de adverbio, como: *sin querer, á mas y mejor, etc. De todos modos* m. adv., sea lo que fuere, no obstante.

MODORRA f. Sueño pesado: *sentir modorra. Veter.* Enfermedad del ganado lanar: *la modorra es provocada por la presencia de un helminto en el cerebro de los carneros. Pr. Gal.* Mamba, montecillo.

MODORRAR v. a. Causar modorra. **Modorrarse** v. r. Ablandarse la fruta como cuando va á podrirse.

MODORRILLA f. *Fam.* Tercera vela de la noche.

MODORRO, RRA adj. Que padece modorra: *carnero modorro.* Azogado, envenenado por el mercurio. (P. us.) Dícese de la fruta que empieza á podrirse. (P. us.) Adj. y s. Ignorante, torpe, lerdo.

MODOSO, SA adj. Que tiene buenos modales, modesto: *niña muy modosa.*

MODREGO m. *Fam.* El sujeto torpe y sin gracia.

MODULACIÓN f. *Mús.* La acción de modular.

Digitized by Google

MODULADOR, RA y **MODULANTE** adj. y s. Que modula un canto.

MODULAR v. a. (lat. *modulari*). Articular por medio de flexiones diversas de la voz: *modular un canto*. V. n. Pasar melódicamente de un tono á otro.

MÓDULO m. (lat. *modulus*). *Arq.* Unidad de convención que sirve para determinar las proporciones de las columnas ó de las partes de un edificio: *el módulo es generalmente igual al semidiámetro de la base de la caña de la columna*. Unidad de medida, especialmente para las aguas corrientes: *valuar el módulo de un manantial*. *Met.* Cantidad que sirve de comparación para medir otras. Diámetro de una medalla ó moneda.

MOFA f. Burla, zumba, befa: *hacer mofa de uno*.

MOFADOR, RA adj. y s. Burlón, fisgón.

MOFADURA f. Mofa, burla.

MOFAR v. n. Hacer mofa ó burla de una persona. **Mofarse** v. r. Burlarse.

MOFETA f. (ital. *mofeta*, del lat. *mephitis*). Gas irrespirable que se desprende de las minas y canteras: *el grisú es una mofeta*. Mamífero carnicero de América, parecido á la comadreja: *la mofeta arrojada lanza por el ano un líquido de olor infecto*.

MOFLETE m. *Fam.* Carrillo grueso.

MOFLETUDO, DA adj. Que tiene mofletes ó carrillos muy abultados: *niño mofletudo*.

MOGATAZ adj. y s. Moro que está al servicio de España en los presidios de África.

MOGATE m. Baño, barniz: *mogate de alfareros*.

MOGOL, LA adj. y s. (turco *mogol*). Sinón. de MONGOL. Ús. sobre todo para designar al Gran Mogol, soberano de una dinastía mahometana en la India.

MOGÓLICO, CA adj. Mongólico, de Mongolia.

MOGOLLA f. *Col.* Moyuelo. *Arg.* Ganga, negocio.

MOGOLLAR v. a. *Bol.* Trampear.

MOGOLLO m. *Col.* Chiripa, en el juego de billar.

MOGOLLÓN m. Entremetimiento. *Comer de mogollón*, comer en casa de otro sin estar convidado.

MOGOMOGO m. *Cub.* y *Hond.* Especie de jigote.

MOGÓN, NA adj. Dícese de la res vacuna descornada: *raza mogona*.

MOGOTE m. Montículo de punta redondeada, mamblá. Montón de haces de leña. Cuerna de los venados cuando aún no están crecidas.

MOGROLLO m. Gorrista. *Fam.* Sujeto grosero.

MOGUILLO m. *Bol.* Espolón del gallo de pelea.

MOHAIR m. (pal. ingl. — pr. *moer*). Tela de pelo de cabra ó de angora, que sirve para vestidos ligeros.

MOHÁN m. *Col.* Hechicero, brujo.

MOHARRA f. Punta de la lanza. *Per.* Rejón que servía en las corridas de toros. PAÑÓN. **Mojarra.**

MOHARRACHE y **MOHARRACHO** m. (ár. *moharrech*). Persona ridículamente disfrazada. *Fig. y fam.* Mamarracho.

MOHATRA f. Cierto contrato fraudulento.

MOHATRAR v. n. Hacer mohatras.

MOHATRERO, RA m. y f. El que mohatra.

MOHECER v. a. Enmohecer. IRARG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *merecer*.

MOHEDA f. y **MOHEDAL** m. Monte alto lleno de maleza ó matorrales. (P. us.)

MOHEÑA f. Nombre de especie de ortiga.

MOHÍN m. Muecа, figura, gesto: *hacer mohines*.

MOHINA f. Melancolía, tristeza, murria, disgusto.

MOHINO, NA adj. Triste, disgustado. Dícese del mulo hijo de caballo y burra. Dícese de las caballerías que tienen el pelo, sobre todo el hocico, de color negro. M. En ciertos juegos, el que juega contra todos los demás. Rabilargo, pájaro.

MOHO m. (lat. *mucor*). Planta pequeña de la familia de los hongos, que se cría á la superficie de ciertos cuerpos orgánicos, produciendo su descomposición. Capa de óxido ó carbonato que se forma en la superficie de algunos metales: *el moho del hierro*.

MOHOSEARSE v. r. *Amer.* Barbarismo por *enmohecerse*: *el pan se mohosea*.

MOHOSO, SA adj. Lleno de moho: *pan mohoso*.

MOISÍACO, CA adj. *Neol.* Relativo á Moisés: *libros moisíacos*. V. MOSAICO.

MOJA ó **MOJÁN** m. Sacerdote de los chibchas. *Cal.* Genio protector de los montes, ríos y minas.

MOJADA f. Acción de mojar. *Fam.* Herida con arma punzante. *Pr. Murc.* Sopa empapada en un licor.

MOJADA f. Medida agraria catalana (49 áreas).

MOJADOR, RA adj. y s. Que moja. M. *Impr.* Cuba de agua en que se mojan las hojas de papel.

MOJADURA f. Acción de mojar una cosa.

MOJAMA f. Cecina de atún.

MOJAR v. a. Humedecer con un líquido: *mojarse la ropa con la lluvia*. *Fig. y fam.* Apuñalar á uno. V. n. Mojar pan en una salsa. *Fig. y fam.* Meterse en un negocio, enredarse en él.

MOJARRA f. (de *moharra*). Pez marino acanthopterigio de cuerpo ovalado, con tres manchas negras: *la carne de la mojarra es estimada*. *Amer.* Cuchillo ancho y corto. PAÑÓN. **Moharra.**

MOJARRILLA com. *Fam.* Persona muy alegre.

MOJE m. Caldo de un guisado.

MOJELES m. pl. *Mar.* Cajetas de mesollar que sirven para dar vueltas al cable al zarpar el ancla.

MOJERA f. Mostajo, mostellar, árbol rosáceo.

MOJÍ m. Mojicon, bizcocho.

MOJICÓN m. *Fam.* Golpe, porrazo, metido.

MOJICÓN m. Especie de bizcocho de mazapán bañado. Bollo fino que se usa para tomar chocolate.

MOJIGANGA f. Fiesta pública de máscaras. Obrilla dramática del género jocoso. *Fig.* Burla, broma.

MOJIGATERÍA mejor que **MOJIGATEZ** f. Calidad de mojigato ó acción propia del mojigato.

MOJIGATO, TA adj. y s. (ár. *motaqatta*, encubierto). Disimulado, hipócrita. Beato, fingido, santorrón que hace escrúpulo de todo.

MOJINETE m. *Chil.* Caballete de un tejado. *Arg. Chil.* y *Venez.* Aguilón, hastial, remate triangular de una fachada. *Cub.* Cadera gruesa.

MOJO m. *Bol.* Guiso parecido á la carbonada. *Venez.* Salsa, moje de un guisado.

MOJÓN m. Hito, señal que divide dos heredades ó términos. Señal que se coloca en un camino para que sirva de guía. Tangano, chito, juego. Montón.

MOJÓN m. Catavinos.

MOJONA f. Acción de amojonar una tierra.

MOJONAR v. a. Amojonar, poner los mojones.

MOJONERA f. Lugar donde se ponen mojones. Serie de mojones entre dos heredades ó términos.

MOJONERO m. Aforador.

MOJONO m. (de *mohoso*). *Arg.* Facón del gaucho.

MOKA m. *Neol.* Café excelente que se trae de Moka (Arabia): *una taza de moka*.

MOL adj. *Huevos mol*, cierta especie de dulce.

MOLA f. (lat. *mola*). *Antig.* Harina de cebada, tostada que usaban los gentiles en sus sacrificios.

MOLADA f. *Pint.* Color que se muele de una vez.

MOLAR adj. (lat. *molaris*). Perteneciente á la muela. M. *Molar ó diente molar*, muela.

MOLCAJETE m. (mejic. *molcajetl*, escudilla). *Mej.* Mortero grande de piedra.

MOLCAJETEAR v. a. Moler con el molcajete.

MOLDAR v. a. Amoldar, vaciar en molde. Moldurar, hacer molduras. PAÑÓN. **Moldear.**

MOLDAVO, VA adj. y s. De Moldavia, principado que forma parte del reino de Rumania.

MOLDE m. (lat. *modulus*). Objeto hueco preparado de modo que dé su forma á la materia que se introduce en él: *molde de yeso*. Instrumento que sirve para dar forma á una cosa: *molde de hacer encaje*. *Letra de molde*, la impresa. *De molde* m. adv., á propósito, oportunamente.

MOLDEADOR, RA adj. y s. Que moldea.

MOLDEAR v. a. Moldear, hacer molduras. Sacar el molde de una figura. Vaciar en un molde. PAÑÓN. **Moldar.**

MOLDURA f. Parte más ó menos saliente y corrida que sirve para adornar obras de arquitectura, carpintería, etc. *Ecuad.* Marco de un cuadro.

MOLDURAR v. a. Hacer molduras ó labores salientes y corridas: *moldurar un techo*.

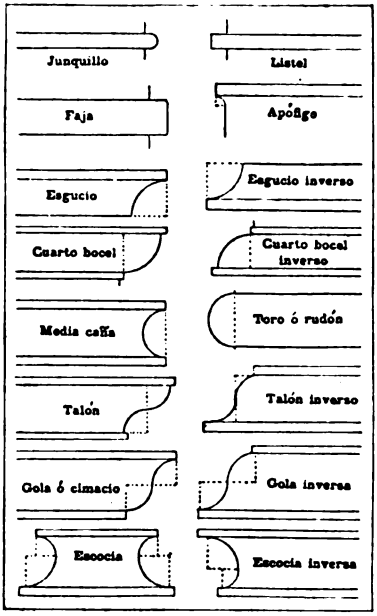
MOLE adj. (lat. *mollis*). Muelle, blando. (P. us.)

MOLE f. (lat. *moles*). Masa, cualquier cosa de gran bulto: *una mole de granito*.

MOLE m. (mejic. *mulli*). *Mej.* Guisado de carne aderezado con chile, ajonjolí, etc.: *mole de guajalote*.

MOLÉCULA f. La más pequeña parte que puede existir de un cuerpo en estado libre: *las moléculas no pueden en realidad ser aisladas*.

Digitized by Google



MOLDURAS.

MOLECULAR adj. Relativo ó perteneciente á las moléculas : *atracción molecular.*

MOLEDERA f. *Fam.* Cansera, importunación.

MOLEDERO, RA adj. Que puede molerse.

MOLEDOR, RA adj. y s. Que muele. *Fig. y fam.* Pesado, molesto. M. Cilindro del molino ó trapiche.

MOLEDURA f. Molienda, acción de moler.

MOLEJÓN m. Mollejón, piedra de afilar.

MOLENDERO, RA m. y f. Persona que muele en el molino. M. El que muele chocolate.

MOLEÑO, ÑA adj. Díceso de la roca que se emplea para hacer piedras de molino. F. Pedernal.

MOLER v. a. Reducir un cuerpo á partes menudas, ó aplastarlo mucho : *moler almendra. Fig.* Fastidiar, cansar : *ese hombre me muele. Fig.* Maltratar : *moler á palos.* IRREG. Se conjuga como *mover.*

MOLERO m. El que labra las muelas de molino.

MOLESTADOR, RA adj. y s. El que molesta.

MOLESTAMENTE adv. m. Con molestia.

MOLESTAR v. a. (lat. *molestare*). Fastidiar, incomodar, causar molestia : *me molesta su canto.*

MOLESTIA f. Fatiga, incomodidad. Fastidio, cansancio : *causar molestia á una persona.*

MOLESTO, TA adj. Que causa molestia.

MOLESTOSO, SA adj. *Neol.* Molesto, fastidioso.

MOLETA f. Muela pequeña. Pedazo de mármol de forma cónica que sirve para moler drogas, colores, etc. Nombre de diversos aparatos que sirven para labrar materias duras.

MOLIBDENO m. (gr. *molubdos*, plomo). Metal de color y brillo parecidos á los del plomo, quebradizo y difícil de fundir : *el molibdeno fué descubierto por Ijelm en 1789.*

MOLICIE f. (lat. *mollities*). Blandura. *Fig.* Afeminación, voluptuosidad : *la molicie de los sibaritas.*

MOLIENDA f. Acción de moler. Cantidad de una cosa que se muele de una vez : *la molienda de chocolate.* Temporada que dura la molienda de caña ó aceituna. *Amer.* Por antonomasia, la de la caña. *Fig. y fam.* Fastidio, cansancio.

MOLIENTE adj. Que muele. *Fam. Moliente y corriente*, corriente, convenido.

MOLIFICACIÓN f. La acción de molificar.

MOLIFICAR v. a. Ablandar. CONTR. **Endurecer.**

MOLIFICATIVO, VA adj. Que molifica.

MOLIMIENTO m. Acción de moler. *Fig.* Fatiga.

MOLINAR m. Sitio donde hay muchos molinos.

MOLINEJO m. Molino pequeño, que muele poco.

MOLINERA f. Mujer del molinero.

MOLINERÍA f. Industria harinera. Molinar.

MOLINERO m. El que trabaja en el molino.

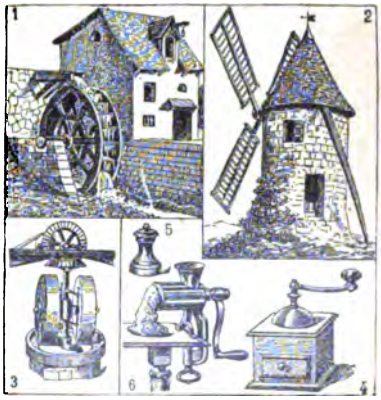
MOLINETE m. Ruedecilla de aspas, de hoja de lata, que se pone en las vidrieras para que remueve el viento. Juguete de papel que gira á impulsos del viento. *Col.* Torno en las minas. Figura del baile. Movimiento circular que se hace con el bastón ó espada para defenderse.

MOLINILLO m. Instrumento pequeño que sirve para moler : *molinillo de café.* Palillo para batir el chocolate. Guarnición antigua en los vestidos.

MOLINISMO m. Doctrina del jesuita español Luis Molina acerca del libre albedrío y de la gracia.

MOLINISTA adj. Partidario del molinismo.

MOLINO m. (lat. *molinum*). Máquina para moler ciertas materias, para extraer su substancia, etc. :



Molinos : 1. De agua ; 2. De viento ; 3. De aceite. Molinillos ; 4. De café ; 5. De pimienta ; 6. De queso.

molino de azúcar. Edificio donde está instalada dicha máquina : *molino de agua, de viento, de vapor. Fig.* Persona muy inquieta, bulliciosa ó molesta.

MOLINOSISMO m. Doctrina de Miguel Molinos : *el molinosismo era una especie de quietismo.*

MOLINOSISTA adj. Partidario del molinosismo.

MOLITIVO, VA adj. Que molifica ó ablanda.

MOLOC m. Género de saurios erizados de Australia.

MÓLOC m. *Ecuad.* Puré.

MOLONDRO m. *Fam.* Hombre torpe y perezoso.

MOLONDRÓN m. *Fam.* Molondro, torpe. *Cub.* Quimbombó, árbol. *Venez.* Gordilón.

Moloc.

MOLONGO m. *Chil.* Cosa redonda ó cilíndrica.

MOLONQUEAR v. a. *Salv.* Moler á uno á golpes.

MOLONQUI m. Una planta ampelídea de Méjico.

MOLOSO, SA adj. (lat. *molossus*). De Molosia, ciudad de Epiro. Adj. y s. Díceso de una casta de perros procedente de Molosia y que se usaba para la custodia del ganado.

MOLOTE m. *Cub.* y *Méj.* Alboroto. *Méj.* Moño de pelo de las mujeres. *Méj.* Ovillo. *Méj.* Enredo.

MOLOTERA f. *Guat.* y *Hond.* V. **MOLOTE.**

Digitized by Google

MOLQUITE m. *Mej.* Mazorca de maíz cuyos granos se pudrieron antes de cuajar.

MOLTURA f. Molienda. (P. us.)

MOLUSCOS m. pl. (lat. *molluscus*, blando). División del reino animal que comprende los animales de cuerpo blando, sin vértebras, como el caracol, la ostra, etc. — Los moluscos tienen corazón, cerebro y aparato digestivo. Muchos son hermafroditas y todos ovíparos. Los individuos jóvenes pasan por varias transformaciones después de salir del huevo. Algunos moluscos son terrestres, pero la mayor parte son acuáticos. Utilizamos varios moluscos para la alimentación (*ostras, caracoles*, etc.)

MOLLA f. Parte magra de la carne. (P. us.) *Pr. Murc.* Miga, parte blanda del pan.

MOLLAR adj. Blando y fácil de partir. Dícese de ciertos frutos: *almendra mollar*. Dícese de la carne sin hueso. Dícese de las cosas que dan gran utilidad sin gran trabajo. *Fig.* Crédulo, sencillo.

Molle.

MOLLATE m. *Pop.* Vino tinto.

MOLLE m. Uno de los nombres del turbinto.

MOLLEAR v. n. Ablandarse una cosa. Doblarse una cosa blanda.

MOLLEDO m. Parte más gruesa de un miembro, músculo: *el molledo del brazo*. Miga del pan. (P. us.)

MOLLEJA f. Estómago de las aves granívoras: *la molleja está formada por músculos robustos*. Apéndice formado por el infarto de las glándulas del cuello.

MOLLEJÓN m. Piedra de afilar. *Fig. y fam.* Hombre grueso y flojo. *Fig. y fam.* Hombre de genio muy apacible.

MOLLEJUELA f. Molleja de las aves.

MOLLERA f. Parte superior de la cabeza. *Zool.* Fontanela. *Fig. Cerrado de mollera*, poco inteligente. *Duro de mollera*, porfiado, testarudo, ó no muy listo para el estudio. *Echarle á uno sal en la mollera*, fastidiarle.

MOLLERO m. *Col.* Molledo del brazo.

MOLLETA f. Torta hecha con flor de harina.

MOLLETAS f. pl. Despabiladeras. (P. us.)

MOLLETE m. (lat. *mollis*, blando, tierno). Panecillo blanco y esponjado. En algunos sitios, molledo del brazo. Mofete. *Bol.* Pan de munición.

MOLLETUDO, DA adj. Mofletudo.

MOLLINA y **MOLLIZNA** f. Llovizna. (P. us.)

MOLLIZNAR y **MOLLIZNEAR** v. n. Llovizna. Son verbos impersonales.

MOMA f. *Mej.* Gallina ciega, juego. *Col.* Cierto juego de trompos.

MOMENTÁNEAMENTE adv. m. Durante algunos momentos ó poco tiempo: *le presté momentáneamente dos duros*. Inmediatamente, en seguida.

MOMENTÁNEO, A adj. Que no dura mucho tiempo: *descanso momentáneo*.

MOMENTO m. (lat. *momentum*). Tiempo muy corto: *cuelvo dentro de un momento*. Ocasión, circunstancia: *escoger el momento favorable*. Tiempo presente: *la moda del momento*. *Mec.* Momento de una fuerza respecto de un punto, producto de la intensidad de una fuerza por la distancia del punto á su dirección. *Fig.* Importancia: *cosa de poco momento*. *Al momento* m. adv., en seguida. *Á cada momento* m. adv., continuamente.

MOMERÍA f. Acción burlesca: *hacer momerías*.

MOMERO, RA adj. y s. Que hace momerías.

MOMIA f. (lat. *mumia*). Cadáver conservado por medio de substancias balsámicas: *las momias egipcias*. Cadáver que se seca naturalmente sin pudrirse. *Fig.* Persona seca y delgada. — El color de las momias egipcias es moreno, y á veces negro y brillante. El cuerpo, duro y seco, esparce un olor balsámico particular. Está estrechamente envuelto con vendas tan apretadas é impregnadas en bálsamo que parecen formar parte del cuerpo. El rostro está bien conservado y á veces guardan los ojos su forma. Generalmente están encerradas las momias en cajas de madera adornadas con colores vivos y que llevan pintada en la parte superior una cabeza, en algunos casos retrato del muerto. Los antiguos peruanos momificaban igualmente sus cadáveres, haciéndoles sufrir además una dislocación que permitiese encerrarlos en grandes urnas de barro. También se han encontrado momias de los antiguos pobladores de las islas Canarias.

Momia.

MOMIFICACIÓN f. Acción de momificar los cadáveres: *el aire seco produce la momificación*.

MOMIFICAR v. a. Convertir en momia un cuerpo muerto: *los egipcios momificaban los cadáveres*.

MOMIO, MIA adj. Magro, sin grasa: *carne momia*. M. Lo que se da de balde: *dar algo de momio*.

MOMO m. (lat. *momus*). Gesto, figura ridícula: *hacer momo*. SINÓN. **Muecа.**

MOMORDICA f. Balsamina, planta.

MOMOSCLE m. *Mej.* Especie de túmulo funerario, análogo á las guacas de los antiguos peruanos.

MOMOTO m. *Amer.* Pájaro dentirrostro.

MONA f. Hembra del mono. Cuadrumano común en África y que aun se cría en Europa en Gibraltar. *Fig. y fam.* Persona aficionada á imitar á las demás. *Fig. y fam.* Borrachera. *Fig. y fam.* Persona borracha. Cierto juego de naipes. Refuerzo que llevan los picadores en la pierna derecha. *Pr. Sant.* Hongo pulverulento parásito del maíz. *Fam. Pintar la mona*, figurar, representar.

Momoto.

MONACAL adj. Relativo á los monjes ó frailes.

MONACATO m. Estado monástico.

MONACILLO m. Niño que sirve en las iglesias para ayudar á misa y en los oficios. SINÓN. **Acólito.**

MONACORDIO m. Especie de espineta, instrumento músico antiguo de teclado.

MONADA f. Acción propia de mono. Cosa graciosa, monería. *Fig.* Tontería, simpleza. *Fig.* Halago.

MÓNADA f. (gr. *monas, ados*, unidad). En el sistema de Leibniz, substancia sencilla, activa, é indivisible de que se componen todos los seres. *Zool.* Animalillo microscópico, el más sencillo de todos los seres animados.

MONADELFO, FA adj. *Bot. Neol.* Dícese de los estambres soldados entre sí.

MONADISMO m. Sistema filosófico de Leibniz.

MONADISTA m. Partidario del monadismo.

MONADOLOGÍA f. (de *mónada*, y gr. *logos*, doctrina). Teoría filosófica de las mónadas.

MONAGO m. y **MONAGUILLO** m. Monacillo.

MONAQUISMO m. Monacato, estado monástico.

MONARCA m. (gr. *monos*, solo, y *arkhein*, reinar). Jefe de una monarquía.

MONARQUÍA f. (gr. *monos*, uno, y *arkhein*, mandar). Gobierno de un Estado por un solo jefe. Estado gobernado por un monarca: *la monarquía española*. *Monarquía absoluta*, aquella que no está templada por otra autoridad. *Monarquía constitucional*, aquella en que la autoridad del príncipe está limitada por una constitución.

MONÁRQUICAMENTE adv. m. De un modo monárquico: *estado gobernado monárquicamente*.

MONÁRQUICO, CA adj. Relativo al monarca ó á la monarquía: *poder monárquico*. Adj. y s. Partidario de la monarquía.

MONARQUISMO m. Sistema de los monárquicos.

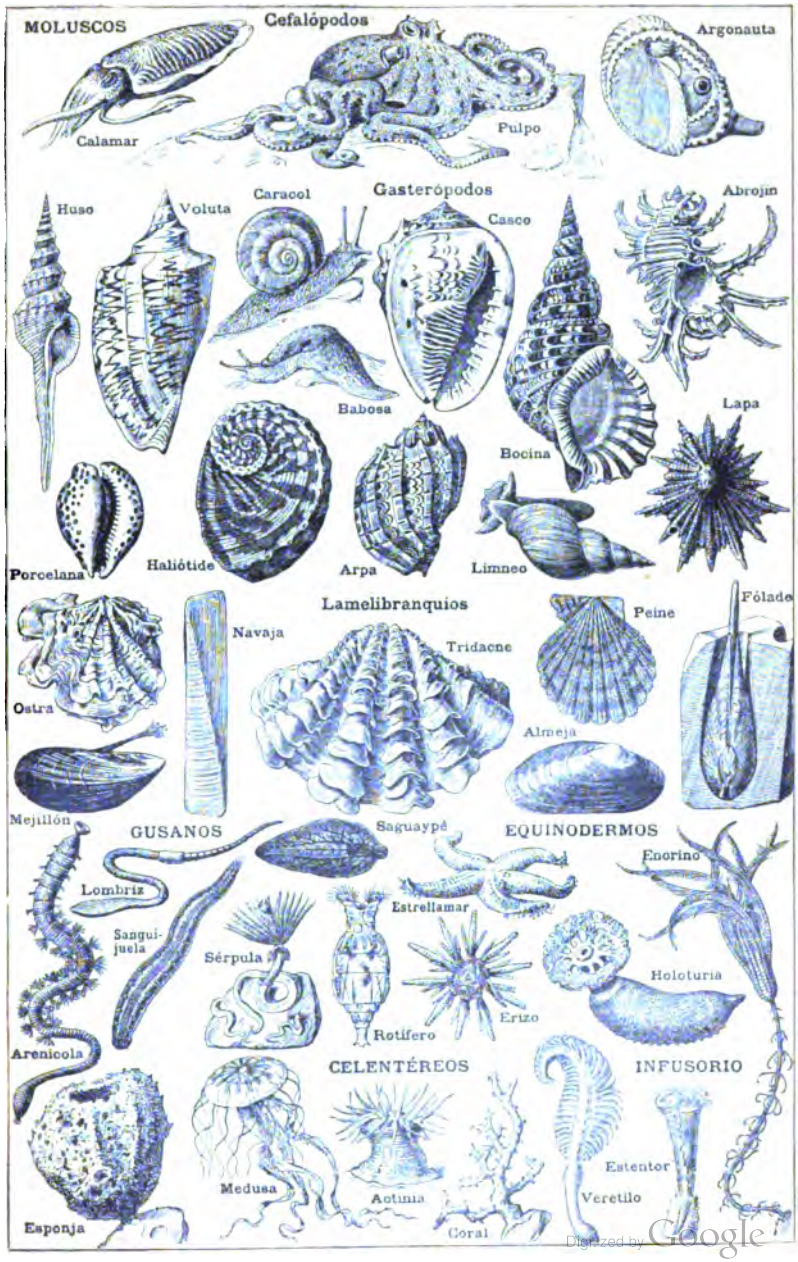
MONASTERIAL adj. Propio del monasterio.

MONASTERIO m. (gr. *monastérion*). Casa ó convento donde habitan religiosos ó religiosas: *Carlos V quiso acabar sus días en un monasterio*.

MONÁSTICAMENTE adv. Al modo monástico.

MONÁSTICO, CA adj. Relativo á los monjes ó á los monasterios: *las reglas de la vida monástica*.

Digitized by Google



Digitized by Google

MONDA f. Acción de mondar: *la monda de los árboles*. Exhumación que de cuando en cuando se verifica en los cementerios para hacer nuevo lugar.

MONDA f. (lat. *mundus*). Manga grande de parroquia que se lleva en procesión á Talavera de la Reina, por los habitantes de los alrededores, y fiestas que con tal motivo se celebran.

MONDADIENTES m. Instrumento que sirve para limpiarse los dientes.

MONDADOR, RA adj. y s. Que monda.

MONDADURA f. Monda. Desperdicios que sobran de cosas que se mondan: *mondaduras de patatas*.

MONDAOÍDOS m. Mondaorejas.

MONDAOREJAS m. Escarbaorejas.

MONDAR v. a. Quitar á una cosa lo inútil ó superfluo. Quitar la cáscara á la fruta: *mondar una pera*. Podar: *mondar un árbol*. Limpiar un río ó acequia. *Fam.* Pelar, cortar el pelo. *Fig.* Quitarle á uno lo que tiene. *Cub.* y *Col.* Azotar mucho.

MONDEJO m. Relleno de la panza del cerdo.

MONDO, DA adj. (lat. *mundus*). Limpio de cosas inútiles. *Fam.* Mondo y lirondo. *Fig.* Limpio, puro, natural: *decirle á uno la verdad monda y lironda*.

MONDÓN m. Tronco de árbol descortezado.

MONDONGA f. *Despect.* Criada rústica y grosera.

MONDONGO m. Tripa de los animales. *Fam.* Intestinos del hombre. *Homl.* Guiso de mondongo. *Guat.* Adefesio, adorno feo. *Bol.* Amasijó de afrecho que se da á los caballos.

MONDONGUERO, RA m. y f. Tripicallero. V. *Cub.* V. MONDONGA. *Venez.* Caribe, pez.

MONDONGUIL adj. *Fam.* Relativo al mondongo.

MONDREGO m. *Pr. Sant.* Canalla, bribón, y también, monigote, mamarracho.

MONEAR v. n. *Fam.* Hacer monadas ó monerías.

MONEDA f. (del n. de *Juno Moneta*, Juno Avisadora, junto á cuyo templo establecieron los romanos un taller de moneda). Pieza de metal acuñada por cuenta del soberano, para servir en las transacciones: *moneda de oro, de plata, de cobre*. Casa de moneda: *ir á la Moneda*. *Moneda imaginaria*, la que no existe realmente y sólo se usa en las cuentas: *la guinea inglesa es una moneda imaginaria*. *Papel moneda*, los billetes de banco. *Moneda falsa*, la que hacen los ladrones, de valor nulo ó menor que el de las verdaderas, con objeto de engañar: *el valor poco elevado de la plata ha permitido fabricar moneda de plata falsa, que en nada se distingue de la buena*. *Fig.* y *fam.* *Pagar en la misma moneda*, corresponder á una mala acción con otra semejante.

MONEDAS AMERICANAS. — En la mayor parte de los países de la América española, casi es desconocido el oro y las pocas monedas que generalmente se encuentran son españolas antiguas (onzas, doblones, patacones, peluconas, etc.) ó extranjeras (francesas y norteamericanas). En algunos países ni siquiera se encuentra corrientemente plata amonedada, verificándose las transacciones con ayuda de papel moneda cuyo valor no corresponde á veces ni con mucho al valor nominal (el peso papel de Colombia vale oficialmente un centavo oro). Las indicaciones que acerca de las monedas de oro y plata damos se refieren pues en muchos casos á monedas que existieron realmente, pero que en la actualidad son difíciles de encontrar y tienen el mismo premio que las monedas de oro extranjeras. Hemos adoptado el tipo de 2,20 pesetas oro como equivalencia del peso plata de 25 gramos y ley de 0,900 (el peso chileno vale menos porque sólo pesa 20 gramos), pero este valor está sujeto á bastantes fluctuaciones, aumentando muchas veces con el estado de la hacienda en cada país. En todo caso estos precios se aplican á las *monedas* pero no al papel moneda. En cuanto á las monedas de níquel y de cobre les hemos dado valor equivalente al de sus múltiplos de plata pero dicha indicación est puramente ficticia. V. PAPEL MONEDA.

MONEDAJE m. Derecho que se pagaba antiguamente por la fabricación de moneda.

MONEDAR v. a. Amonedar, acuñar la moneda.

MONEDERO m. El que acuña moneda. *Monedero falso*, el que fabrica moneda falsa. Adj. Que sirve para poner moneda: *sobre monedero*.

MONERA f. (gr. *monérs*, solo). *Zool.* Ser vivo que presenta la transición más sencilla entre los vegetales y los animales.

MONERÍA f. Monada. *Fig.* Ademán ó gesto gracioso: *hacer monerías*. *Fig.* Cosa fútil y graciosa.

MONESCO, CA adj. *Fam.* Propio de monos.

MONETARIO, RIA adj. Relativo ó perteneciente á las monedas: *el sistema monetario francés es el adoptado por Italia, Bélgica, Suiza y Grecia*.

MONETIZACIÓN f. La acción de monetizar.

MONETIZAR v. a. Convertir en moneda, amonedar. Dar curso legal á los valores públicos.

MONFÍ m. (ár. *monfi*, desterrado). Moro salteador de Andalucía, después de la Reconquista.

MONGOL adj. y s. De Mongolia. V. MOGOL.

MONGOLFIERA f. (de *Montgolfier*, n. pr.). Nombre que se dió á los primeros globos aerostáticos inflados con aire caliente. Algunos hacen equivocadamente masculina esta voz.

MONGÓLICO, CA adj. De la Mongolia.

MONICACO m. *Despect.* Hominicaco, monigote. *Col.* Beato, hipócrita, santurrón.

MONICIÓN f. (lat. *monitio*). Admonición.

MONICONGO m. *Fam.* Monigote.

MONIFATO m. *Venez.* Muchacho presuntuoso.

MONIGOTE m. Lego de convento. *Fig.* y *fam.* Muñeco ridículo ó pintura fea. *Fam.* Hombre ignorante y torpe. *Cub.* Bejuco de flor blanca y morada.

MONIPÓDIO m. Asociación con fin ilícito. (P. us.)

MONÍS f. Cosa pequeña. *Pr. Ar.* Especie de dulce de huevos y azúcar.

MONISES m. pl. *Fam.* Dinero: *no tener monises*.

MÓNITA f. (del libro apócrifo *Monita privata Societatis Iesu*). *Fam.* Artificio, astucia, hipocresía.

MONITOR m. (lat. *monitor*). El que avisa á otro. Buque de guerra fuertemente acorazado: *los monitores fueron creados en los Estados Unidos durante la guerra de Secesión*.

MONITORIA f. Monitorio, advertencia severa.

MONITORIO, RIA adj. (lat. *monitorius*). Que avisa ó amonesta: *carta monitoria*. Advertencia, amonestación dirigida á los fieles por los obispos.

MONJA f. (lat. *monacha*). Religiosa. Pl. *Fig.* Centellas ó pavesas encendidas que quedan al quemar un papel. *Mej.* Especie de pan dulce redondo.

MONJE m. (lat. *monachus*). Fraile, religioso: *un monje franciscano*. Paro carbonero, ave.

MONJÍA f. Estado monacal. (P. us.)

MONJIL adj. Propio de monje ó monja: *traje monjil*. Hábito de monja. Traje de lana que llevaban las mujeres por luto. Manga perdida.

MONJÍO m. Estado de monja. SINÓN. **Monjía**.

MONJITA f. *Arg.* Pajarito de color gris y cabeza negra. *Guat.* Planta orquídea.

MONO (gr. *monos*). Prefijo que significa único ó uno solo: *monomanía, monocordio*.

MONO, NA adj. *Fig.* y *fam.* Bonito, lindo: *un sombrero muy mono*. *Col.* De color bermejo. M. Nombre general de los animales cuadrumanos que se distinguen por su parecido con el hombre: *los monos tienen instinto de imitación*. *Fig.* Persona que hace muchos gestos ó figuras. *Fig.* y *fam.* *Estar de monos dos personas*, estar reñidas. *Quedarse hecho un mono*, quedarse corrido. Dibujo tosco, monigote: *pintar monos en una pared*. *Arg.* y *Chil.* Cualquier pintura, estatua, etc. *Fam.* Cualquier dibujo. *Mono sabio*, criado de la plaza de toros que ejecuta ciertas faenas, en el redondel. — Los monos se distinguen por tener miembros posteriores de pies prensiles, rostro desnudo, sistema dentario completo, etc. No construyen nidos, fuera de algunos grandes antropoides. Conócense gran número de especies de estatura variable, desde los más diminutos hasta los del tamaño del hombre. Viven hoy exclusivamente en los países tropicales, pero en otro tiempo existían en Europa, quedando aún algunas monas en el peñón de Gibraltar. Los monos son animales muy ágiles, muy inteligentes y sociables, pero no tienen nada de industriosos. Véanse los artículos: ORANGUTÁN, GORILA, CHIMPANCÉ, TITÍ, etc.

MONOBÁSICO, CA adj. Dícese de un ácido que sólo contiene un átomo de hidrógeno reemplazable.

MONOCERONTE m. Unicornio. (P. us.)

Digitized by Google

Cuadro de las monedas.

METAL	NOMBRE DE LAS MONEDAS	VALOR en pesetas oro
	ALEMANIA	
Oro	1 krone (corona)	34,22
	1/2 krone	17,09
	20 marcos	25, »
	10 marcos	12,50
Plata	5 marcos	6,25
	3 marcos	3,75
	2 marcos	2,50
	1 marco	1,25
	1/2 marco	0,625
Níquel	10 pfennigs	0,125
	25 pfennigs	0,36
	5 pfennigs	0,0625
Vellón	2 pfennigs	0,025
	1 pfennig	0,0125
	Billetes de 5, 10, 20, 50, 100, 500 y 1.000 *marcos*.	
	ARGENTINA (REPÚBLICA)	
Oro	Argentino = 5 pesos	24,72
	Medio arg. = 2 pesos 1/2	12,36
Plata	Peso = 100 centavos	2,20
	1/2 peso = 50 centavos	1,10
	20 centavos	0,44
	10 centavos	0,22
	5 centavos	0,11
Níquel	20 centavos	0,44
	10 centavos	0,22
	5 centavos	0,11
Cobre	2 centavos	0,05
	1 centavo	0,025
	Billetes de 50 *centavos*, 1, 2, 5, 10, 20, 50, 100, 200, 500 y 1.000 *pesos*; letras de tesorería.	
	AUSTRIA HUNGRÍA	
Oro	Cuádruple ducado	46,834
	Ducado	11,71
	1 krone	34,223
	1/2 krone	17,111
	8 florines	20, »
	4 florines	10, »
	20 coronas	21, »
	10 coronas	10,50
Plata	5 coronas	5,25
	1 florín (2 coronas)	2,10
	1 corona	1,05
Níquel	20 hellers	0,21
	10 hellers	0,015
Vellón	2 hellers	0,03
	1 heller	0,015
	Billetes de 10, 20, 50, 100 y 1.000 *coronas*.	
	BÉLGICA	
	Sistema monetario francés para el oro y la plata, monedas de 5, 10, 20 céntimos de *níquel*.	
	BOLIVIA	
Oro	10 bolivianos	50, »
	5 bolivianos	20, »
	2 bolivianos	10, »
Plata	1 boliviano (cien centavos)	2,05
	1/2 boliviano	1, »
	1/5 de boliviano	0,41
	1/10 de boliviano	0,20
Níquel	10 centavos	0,205
	5 centavos	0,102
Vellón	2 centavos	0,04
	1 centavo	0,02
	Billetes de 1, 2, 5, 10, 20, 50 y 100 *bolivianos*.	
	BRASIL	
Oro	20 milreis	56,63
	10 milreis	28,32
	5 milreis	14,16
	2 milreis	5,19
Plata	Milreis	2,30
	500 reis	1,15

METAL	NOMBRE DE LAS MONEDAS	VALOR en pesetas oro.
	BRASIL (*continuación*).	
Níquel	200 reis	0,46
	100 reis	0,23
Vellón	20 reis	0,115
	10 reis	0,057
	Billetes de 1, 2, 5, 10, 20, 50, 100, 200 y 500 *milreis*.	
	BULGARIA	
Oro	100 levas	100, »
	20 levas (alejandrino)	20, »
	10 levas	10, »
Plata	5 levas	5, »
	2 levas	2, »
	1 leva	1, »
	50 stotinki (ó 1/2 leva)	0,50
Níquel	20 stotinki	0,20
	10 stotinki	0,10
	5 stotinki	0,05
	2 1/2 stotinki	0,025
Vellón	10 stotinki	0,10
	5 stotinki	0,05
	2 stotinki	0,02
	Billetes de 5, 10, 20, 100 *levas* (oro). Billetes de 5, 10, 50, 100 *levas* (plata).	
	CANADÁ	
Plata	1/2 dollar ó 50 cents	2,50
	1/4 de dollar ó 25 cents	1,25
	1/5 de dollar ó 20 cents	1, »
	1/10 de dollar ó 10 cents	0,50
	1/20 de dollar ó 5 cents	0,25
	Monedas inglesas y de los Estados Unidos. Billetes « Dominionnotes » 25 *cents*, 1, 2, 4, 5, 10, 20, 50, 100, 500, 1.000 y 5.000 *dollars*. Billetes de banco de 5, 10, 20, 50 y 100 *dollars*.	
	COLOMBIA	
Oro	Doble-cóndor = 20 pesos	100, »
	Cóndor = 10 pesos	50, »
	Doblón ó 1/2 cóndor = 5 pesos	25, »
	Escudo = 2 pesos	10, »
	Escudillo = 1 peso	5, »
Plata	Peso (1872-1900)	2,20
	2 décimos (1872-1900)	0,44
	1 décimo (1872-1900)	0,22
	1/2 décimo	0,11
	50 centavos (1906)	1,10
	20 centavos (peseta) (1906)	0,44
	10 centavos (real) (1906)	0,22
Níquel	5 centavos	0,11
	2 centavos 1/2	0,055
Vellón	1 centavo	0,02
	1/2 centavo	0,01
	Billetes del gobierno, al cambio fijo de 10.000/100 10, 20 y 50 *centavos*, 1, 2, 5, 10, 20, 50 y 100 *pesos*. El $ papel = 5 céntimos de peseta oro.	
	COSTA RICA	
Oro	20 colones	48, »
	10 colones	24, »
	5 colones	12, »
	2 colones	4,80
Plata	1 colón	2,20
	50 centavos	1,10
	25 centavos	0,55
	10 centavos	0,22
	5 centavos	0,11
Cobre	1 centavo	0,022
	Billetes del Estado y de los bancos, de 1, 2, 5, 10, 25, 50 y 100 *colones*.	
	CUBA	
	Oro: Monedas de los Estados Unidos, francesas y españolas. *Plata*: Monedas de los Estados Unidos. Billetes de los Estados Unidos (*dollars*).	

Digitized by Google

METAL	NOMBRE DE LAS MONEDAS	VALOR en pesetas oro
	CHILE	
Oro	Cóndor (20 pesos)	37,754
	Doblón (10 pesos)	18,876
	Escudo (5 pesos)	9,425
Plata	Peso (100 centavos)	1,89
	20 centavos	0,3782
	Décimo (10 centavos)	0,1891
	Medio décimo (5 centavos)	0,0945
Vellón	2 1/2 centavos	0,0477
	2 centavos	0,0378
	Centavo	0,0189
	Billetes de 1, 2, 5, 10, 20, 50, 100, 500 y 1.000 *pesos*.	
	CHINA	
Plata	Taël = 10 mases	3,50
	1/2 taël = 5 mases	1,75
	2 mases	0,70
	1 mas = 10 candarines	0,35
Vellón	Cash ou sapeca	0,0055
	DINAMARCA	
Oro	20 kroner	27,66
	10 kroner	13,83
Plata	2 kroner (doble-corona)	2,67
	1 kroner (corona)	1,33
	25 ore	0,32
	10 ore	0,13
Vellón	5 ore	0,065
	2 ore	0,026
	1 ore	0,013
	Billetes de 5, 10, 50, 100 y 500 *coronas*.	
	DOMINICANA (REPÚBLICA)	
Plata	1 peso	2,20
	2/5 peso = 40 centavos	0,88
	20 centavos	0,44
	10 centavos	0,22
Níquel	2 1/2 centavos de peso	0,05
	1 1/4 centavos de peso	0,025
	No hay moneda fiduciaria.	
	ECUADOR	
Oro	10 sucres	25,22
	Sucre	2,20
Plata	1/2 sucre	1,10
	2 décimos (peseta)	0,44
	1 décimo (6 real)	0,22
Níquel	1/2 décimo (6 medio real)	0,11
	1/2 décimo	0,11
Vellón	2 centavos	0,44
	1 centavo	0,22
	1/2 centavo	0,11
	Billetes del « Banco del Ecuador », del « Banco comercial y agrícola » de 1, 2, 5, 10, 20, 50, 100, 500 y 1.000 *sucres*.	
	EGIPTO	
Oro	5 libras	126,90
	1 libra	25,383
	1/2 libra	12,616
Plata	20 piastras	5,18
	10 piastras	2,59
	5 piastras	1,29
	2 piastras	0,52
	1 piastra	0,26
	1/2 piastra	0,13
	1/4 piastra	0,06
Níquel	5 ochr'-el-guerche	0,13
	2 ochr'-el-guerche	0,052
	1 ochr'-el-guerche	0,026
Vellón	1/2 ochr'-el-guerche	0,013
	1/4 de ochr'-el-guerche	0,006
	Billetes de la « National Bank of Egypt » de 50 *piastras*, y 1, 5, 10, 50, 100 *libras egipcias* reembolsables en *oro*.	

METAL	NOMBRE DE LAS MONEDAS	VALOR en pesetas oro
	ESPAÑA	
Oro	100 pesetas	100, »
	25 pesetas	25, »
	20 pesetas	20, »
	10 pesetas	10, »
Plata	5 pesetas	5, »
	5 pesetas	5, »
	2 pesetas	2, »
	Peseta	1, »
	1/2 peseta (2 reales)	0,50
Vellón	10 céntimos	0,10
	5 céntimos	0,05
	2 céntimos	0,02
	Céntimo	0,01
	Billetes de 25, 50, 100, 500, 1.000 *pesetas*, emitidos por el « Banco de España ».	
	ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA	
Oro	Águila doble (20 dollars)	103,65
	Águila (10 dollars)	51,83
	1/2 águila (5 dollars)	25,91
	2 1/2 dollars	12,95
	Dollar	5,34
Plata	Dollar (100 cents)	5,18275
	1/2 dollar (50 cents)	2,59125
	1/5 de dollar	1, »
	1/4 de dollar (25 cents)	1,2756
	1/10 de dollar (10 cents)	0,5182
	1/20 de dollar	0,25
Níquel	5 cents	0,25
Vellón	Cent	0,05
	Billetes de 1, 2, 5, 10, 20, 50, 100, 500, 1.000, 5.000 y 10.000 *dollars*, emitidos por varios « Bancos nacionales », bajo la inspección del Estado. Billetes emitidos por el Estado (*green back*).	
	FINLANDIA	
Oro	20 markkaas	20, »
	10 markkaas	10, »
Plata	2 markkaas	2, »
	1 markkaa = 100 pennis	1, »
	50 pennis	0,50
	25 pennis	0,25
Vellón	10 pennis	0,10
	5 pennis	0,05
	1 penni	0,01
	Billetes de 5, 10, 20, 50, 100 y 500 *markkaas*.	
	FRANCIA	
Oro	100 francos	100, »
	50 francos	50, »
	40 francos	40, »
	20 francos	20, »
	10 francos	10, »
Plata	5 francos	5, »
	5 francos	5, »
	2 francos	2, »
	1 franco	1, »
	50 céntimos	0,50
Níquel	20 céntimos	0,20
	25 céntimos	0,25
Vellón	10 céntimos	0,10
	5 céntimos	0,05
	2 céntimos	0,02
	Céntimo	0,01
	Billetes del « Banco de Francia », de 50, 100, 500 y 1.000 *francos*.	
	GRECIA	
	Monedas de 100, 50, 20 y 10 *dracmas* de oro, 5, 2 y 1 *dracmas* de plata, 50 y 20 *lepta*, monedas todas que tienen el mismo peso y valor que las españolas. — Monedas de 5, 10 y 20 *lepta* (céntimos), de níquel. Billetes de 1, 2, 5, 10, 25, 500 y 1.000 *dracmas* (los billetes de 10 *dracmas* pueden partirse por la mitad, valiendo cada mitad 5 *dracmas*.	

Digitized by Google

METAL	NOMBRE DE LAS MONEDAS	VALOR en pesetas oro.
	GUATEMALA	
Oro	20 pesos	100, »
	10 pesos	50, »
	5 pesos	25, »
	4 pesos	20, »
	2 pesos	10, »
	1 peso	5, »
	1/2 peso	2,50
Plata	1 peso	2,20
	50 centavos	1,10
	25 centavos	0,55
	12 1/2 centavos (real)	0,275
	6 1/4 centavos (medio real)	0,14
	3 1/8 centavos (cuartillo)	0,07

Billetes de diversos bancos, de 1, 5, 20, 25, 50, 100 y 500 *pesos*.

METAL	NOMBRE DE LAS MONEDAS	VALOR en pesetas oro.
	HAITÍ	
Plata	1 gourde	2,20
	1/2 gourde	1,10
	20 céntimos	0,44
	10 céntimos	0,22
	5 céntimos	0,11
Vellón	2 céntimos	0,44
	1 céntimo	0,22

Las monedas de oro y plata de los Estados Unidos tienen curso legal.
No hay moneda fiduciaria nacional.

METAL	NOMBRE DE LAS MONEDAS	VALOR en pesetas oro.
	HONDURAS	
Plata	1 peso	2,20
	50 centavos	1,10
	25 centavos	0,55
	20 centavos	0,44
	12 1/2 centavos (real)	0,275
	10 centavos (real)	0,22
	6 1/4 centavos (medio real)	0,14
	5 centavos (medio real)	0,11
Níquel	1 real	0,22
	1/2 real	0,11
	1/4 de real	0,055
	1/8 de real	0,028
Cobre	2 centavos	0,044
	1 centavo	0,022
	1/2 centavo	0,011

Billetes del « Banco de Honduras », de 1, 5, 10, 20, 50, 100 *pesos*.

METAL	NOMBRE DE LAS MONEDAS	VALOR en pesetas oro.
	INGLATERRA	
Oro	21 chelines ó guinea	26,288
	5 libras esterlinas	126, »
	2 libras esterlinas	50,40
	1 libra esterlina (soberano)	25,20
	10 chelines	12,60
Plata	5 chelines (corona)	6,25
	4 chelines ó doble florín	5, »
	2 chelines 1/2 ó media corona	3,125
	2 chelines ó florín	2,50
	1 chelín	1,25
	1/2 chelín ó 6 pence	0,625
	4 pence	0,4164
	3 pence	0,3123
	2 pence	0,2082
	1 1/2 penique	0,156
	1 penique	0,1041
Vellón	Penique	0,10
	1/2 penique	0,05
	Farthing	0,025

Billetes (banknotes) de 5, 10, 20, 50, 100, 200, 500 y 1.000 *libras esterlinas*.

METAL	NOMBRE DE LAS MONEDAS	VALOR en pesetas oro.
	JAPÓN	
Oro	20 yen	51,50
	10 yen	25,75
	5 yen	12,88
Plata	Yen (moneda de cuento	2,58
	50 sen (1/2 yen)	1,29
	20 sen (1/5 de yen)	0,516
	10 sen (1/10 de yen)	0,258
Níquel	5 sen	0,129

Billetes de 1, 5, 10 y 100 *yen*.

METAL	NOMBRE DE LAS MONEDAS	VALOR en pesetas oro.
	MARRUECOS	
Plata	10 onzas ó 5 pesetas	2,56
	5 onzas	1,28
	2 1/2 onzas	0,64
	1 chrála	0,256
	1/2 chrála	0,128
	1 peso ou duro Azizi	2,20
	1/2 piastra	1,10
	1/4 piastra	0,55
	1/10 piastra	0,22
	1/20 piastra	0,11

Monedas francesas, inglesas y españolas.

METAL	NOMBRE DE LAS MONEDAS	VALOR en pesetas oro.
	MÉJICO	
Oro	20 pesos	101,41
	10 pesos	50,61
	5 pesos	25,33
	2 1/2 pesos	12,59
Plata	Peso	2,40
	50 centavos	1,20
	25 centavos	0,60
	20 centavos	0,48
	10 centavos	0,24
	5 centavos	0,12
Níquel	5 centavos	0,12
Cobre	Centavo	0,024

Billetes de 1, 2, 5, 10, 20, 50, 100 y 1.000 *pesos*.
En las nuevas monedas de oro el peso corresponde próximamente al valor en plata, siendo su tipo el $ de 75 cg. de fino y valor de 2,58 ptas.

METAL	NOMBRE DE LAS MONEDAS	VALOR en pesetas oro.
	NICARAGUA	
Oro	Monedas de los países extranjeros.	
Plata	20 centavos	0,45
	10 centavos (real)	0,225
	5 centavos	0,112
Níquel	2 centavos	0,045
	1 centavo	0,022

Billetes del Tesoro, emitidos en Managua, de 50 *centavos*, 1, 5, 10, 25 y 50 *pesos*.

NORUEGA Y SUECIA

Las mismas monedas que Dinamarca.

METAL	NOMBRE DE LAS MONEDAS	VALOR en pesetas oro.
	PAÍSES BAJOS	
Oro	10 florines	21, »
Plata	2 1/2 florines	5,25
	1 florín	2,10
	50 cents = 1/2 florín	1,05
	25 cents	0,51
	10 cents	0,20
	5 cents	0,10
Níquel	5 cents	0,10
Vellón	2 1/2 cents	0,051
	1 cent	0,021
	1/2 cent	0,010

Billetes de 10, 25, 40, 60, 100, 200, 300, y 1.000 *florines*, emitidos por el « Banco neerlandés ».

METAL	NOMBRE DE LAS MONEDAS	VALOR en pesetas oro.
	PANAMÁ	
Oro	1 balboa	5,10
Plata	1 peso = 1/2 balboa	2,20
	1/2 peso = 50 centavos	1,10
	1/5 de peso = 20 centavos	0,55
	1/10 de peso = 10 centavos	0,22
	1/20 de peso = 5 centavos	0,11

ITALIA

El mismo sistema monetario que en Francia para el *oro*, la *plata* y el *vellón;* monedas de 20 céntesimi (céntimos), de *níquel*.
Billetes de 5, 10, 25, 50, 100, 500 y 1.000 *liras*.

Digitized by Google

METAL	NOMBRE DE LAS MONEDAS	VALOR en pesetas oro.
	PARAGUAY	
Oro	4 patacones ó escudo	20, »
	2 patacones ó 1/2 escudo	10, »
	1 patacón ó 1/4 de escudo	5, »
Plata	1 peso ó 10 reales	2,20
	1/2 peso ó 5 reales	1,10
Níquel	20 centavos	0,22
	10 centavos	0,11
	5 centavos	0,055
Cobre	4 centavos	0,044
	2 centavos	0,022
	1 centavo	0,011
	Billetes emitidos por bancos diversos, de 10, 20, 50 *cvos*; 1, 2, 5, 10, 25, 50, 100, 200, 500, 1.000 *pesos*.	
	PERSIA	
Oro	1 tomán (ó serafín)	8,81
	1/2 tomán (ó penzozarís)	4,32
	1/5 de tomán (ó dohozarís)	1,70
Plata	5 kranes	2,40
	2 kranes	0,96
	1 kran (ó 20 chahis)	0,48
	1/2 kran (ó panahal)	0,24
	1/4 de kran (ó 5 chahis)	0,12
	3 chahis	0,072
Níquel	2 chahis	0,048
	1 chahi	0,024
	Billetes de 1, 2, 3, 5, 10, 20, 25, 50, 100, 500, 1.000 *tomanes*.	
	PERÚ	
Oro	Libra ó 10 soles	25,117
	1/2 libra ó 5 soles	12,55
	1/5 de libra ó 2 soles	5,02
Plata	1 sol 10 dineros	2,25
	1/2 sol 5 dineros	1,125
	1/5 de sol 2 dineros	0,45
	1/10 de sol 1 dinero	0,225
	1/20 de sol 1/2 dinero	0,1125
Vellón	2 centavos	0,0225
	1 centavo	0,01125
	No tiene curso la moneda fiduciaria.	
	PORTUGAL	
Oro	10.000 reis = 1 corona	55,446
	5.000 reis = 1/2 corona	27,644
	2.000 reis = 1/5 corona	10,994
	1.000 reis = 1/10 corona	5,497
Plata	Milreis	4,25
	500 reis	2,125
	200 reis	0,85
	100 reis	0,43
	50	0,21
Níquel	100 reis (ou 1 tostón)	0,42
	50 reis	0,21
	20 reis	0,08
	10 reis	0,04
	5 reis	0,02
	Billetes de 10, 20, 50, 100 *milreis* oro; de 2.500 y 5.000 *reis* plata, que tienen curso forzoso.	
	RUMANIA	
	Sistema monetario español, el *lei* equivale á la peseta, y el *bani* al céntimo de peseta; monedas de oro de 50 y 12.50 *lei* y de níquel, de 20, 10 y 5 *bani* — Billetes de 20, 100, 1.000 *lei*.	
	RUSIA	
Oro	Imperial = 15 rublos	40, »
	1/2 imperial = 7,50 rublos	20, »
	10 rublos	26,66
	5 rublos	13,33
Plata	1 rublo	2,666
	1/2 rublo = 50 kopecks ó poltina	1,333
	1/4 rublo = 25 k. ó tchetvertak.	0,666
	20 kopecks ó dwugrivenny	0,533
	15 kopecks ó piatinny	0,40
	10 kopecks ó grivennik	0,26
	5 kopecks ó piatatchenk	0,13
Vellón	5 kopecks	0,133
	4 kopecks	0,106
	2 kopecks	0,053
	1 kopeck	0,026
	1/2 kopeck	0,013
	Billetes de 1, 3, 5, 10, 25, 50, 100 y 500 *rublos*.	

METAL	NOMBRE DE LAS MONEDAS	VALOR en pesetas oro.
	SALVADOR	
Oro	20 pesos	100, »
	10 pesos	50, »
	5 pesos	25, »
	2 1/2 pesos	12,50
	2 pesos	10, »
	1 peso	5, »
Plata	1 peso	2,20
	50 centavos	1,10
	40 centavos	0,88
	25 centavos	0,55
	20 centavos	0,44
	10 centavos	0,22
	5 centavos	0,11
	5 centavos	0,11
Níquel	3 centavos	0,055
	2 centavos	0,044
	1 centavo	0,025
	Billetes de diversos bancos, de 1, 5, 10, 25, 50, 100, 500 y 1.000 *pesos*.	
	SERVIA	
	Monedas de *oro* de 20 y 10 dinars. Monedas de *plata* de 5, 2, 1 y 1/2 dinars. Monedas de *níquel* de 20, 10 y 5 paras. El *dinar* equivale á la peseta y el *para* al céntimo de peseta. Billetes de 10, 20, 50 y 100 *dinars*, emitidos por el Banco nacional, reembolsables en *plata*.	
	SUIZA	
	Sistema monetario francés para el *oro* y la *plata*; monedas de 5, 10, 20 céntimos de *níquel*.	
	TURQUÍA	
Oro	500 piastras	113,47
	250 piastras	56,70
	100 piastras (libra turca)	22,70
	50 piastras	11,35
	25 piastras	5,60
Plata	20 piastras (jirmilik)	4,54
	10 piastras (onlik)	2,27
	5 piastras (beschlik)	1,135
	2 piastras (i'kilik)	0,45
	Piastra	0,227
	Media piastra (20 paras)	0,11
Cobre ó vellón	40 paras	0,22
	20 paras	0,11
	10 paras	0,055
	5 paras	0,027
	Para	0,005
	Billetes de 5 *libras* del « Banco otomano ».	
	URUGUAY	
Oro	Monedas antiguas españolas.	
	4 patacones	20, »
	2 patacones	10, »
	1 patacón	5, »
Plata	Peso	4, »
	1/2 peso	2, »
	20 céntesimos	0,80
	10 céntesimos	0,40
Vellón	4 céntesimos	0,16
	2 céntesimos	0,08
	Céntesimo	0,04
	Billetes de 10, 20, 50, 100, 500 *pesos* oro; 0.50, 1 y 5 *pesos* plata.	
	VENEZUELA	
Oro	100 bolívares	100, »
	50 bolívares	50, »
	25 bolívares (5 venezolanos)	25, »
	20 bolívares	20, »
	10 bolívares	10, »
Plata	5 bolívares (venezolano)	5, »
	3 bolívares (venezolano)	3, »
	2 1/2 bolívares	1,50
	2 bolívares (4 reales)	1,20
	Bolívar	0,60
Vellón	50 céntimos (1 real)	0,30
	25 céntimos	0,15
	20 céntimos (1 medio)	0,12
	5 céntimos	0,03
	Billetes de 20, 50, 100, 500 y 1.000 *bolívares*.	

Digitized by Google

MONOCLAMÍDEA adj. (gr. *monos*, unico, y *khlamus*, clámide, manto). *Bot.* Dícese de las plantas de perigonio sencillo como la ortiga.

MONOCORDIO m. (gr. *monokhordon*, de *monos*, uno, y *khordé*, cuerda). Instrumento antiguo de música, especie de guitarra que tenía una sola cuerda.

MONOCOTILEDÓN y **MONOCOTILEDÓNEO, A** adj. *Bot.* Dícese de las plantas que, como el azafran y la palma, tienen un solo cotiledón. F. pl. *Bot.* Una de las dos clases de las fanerógamas.

MONOCROMO, MA y segun la Academia **MONÓCROMO** adj. (gr. *monokhrómos*). De un solo color : *grabado monocromo.*

MONÓCULO, LA adj. (lat. *monoculus*). Que sólo tiene un ojo. M. Lente para un solo ojo. *Cir.* Vendaje que se aplica á un solo ojo.

MONOFILO, LA adj. (gr. *monos*, uno solo, y *phullon*, hoja). *Bot.* Dícese de los órganos vegetales formados por una sola pieza : *cáliz monofilo.*

MONOGAMIA f. Sistema en que el hombre solo puede casarse á la vez con una mujer ó vice versa. CONTR. **Poligamia.**

MONOGÁMICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la monogamia : *el hogar monogámico es la base de la sociedad en Occidente.*

MONÓGAMO, MA adj. (gr. *monos*, uno, y *gamos*, matrimonio). Casado con una sola mujer á la vez ó casada con un solo hombre a la vez : *todos los pueblos cristianos son monógamos.* CONTR. **Polígamo.**

MONOGENISMO m. Doctrina antropológica según la cual derivan todas las razas humanas de un tipo primitivo único.

MONOGRAFÍA f. (gr. *monos*, único, y *graphein*, describir). Descripción especial de una cosa determinada : *escribir una monografía bibliográfica.*

MONOGRÁFICO, CA adj. De la monografía.

MONOGRAMA m. (gr. *monos*, uno, y *gramma*, letra). Cifra formada con las principales letras de un nombre : *IHS es el monograma de Jesucristo.*

MONOHIDRATADO, DA adj. Que se encuentra en el primer grado de hidratación : *ácido nítrico monohidratado.*

MONOICO, CA adj. (gr. *monos*, uno, y *oikia*, casa). *Bot.* Aplícase á las plantas que tienen flores de ambos sexos en un mismo pie.

MONOLÍTICO, CA adj. Relativo al monolito, ó formado por una sola piedra : *columna monolítica.*

MONOLITO m. (gr. *monos*, uno, y *lithos*, piedra). Monumento hecho de una sola pieza de piedra : *los obeliscos son generalmente monolitos.*

MONÓLOGO m. (gr. *monos*, uno y *logos*, discurso, narración). Soliloquio, discurso que se dirige uno á sí mismo ó escena dramática en que sólo habla un personaje : *un monólogo demasiado largo.*

MONOMANÍA f. (gr. *monos*, único, y *mania*, manía). Locura en que domina una idea todas las facultades del ánimo : *monomanía de la persecución.*

MONOMANÍACO, CA adj. y s. Que padece monomanía : *un monomaníaco de la música.*

MONOMETALISMO m. *Neol.* Sistema de los que no admiten más patrón monetario que el oro.

MONOMETALISTA adj. y s. *Neol.* Partidario del monometalismo ó relativo á él.

MONOMIO m. (gr. *monos*, único, y *nomos*, división). *Álg.* Expresión que consta de un solo término.

MONONA adj. *Fam.* Bonita, linda : *niña monona.*

MONOPASTOS m. Garrucha simple. (P. us.)

MONOPÉTALO, LA adj. *Bot.* Compuesto de un solo pétalo : *flor monopétala.*

MONOPLANO m. Aeroplano que sólo tiene dos alas dispuestas en un mismo plano.

MONOPOLIO m. (de *monos*, solo, y *pólein*, vender). Privilegio de vender ó de explotar una cosa que se concede á un individuo ó sociedad.

MONOPOLISTA com. Monopolizador.

MONOPOLIZACIÓN f. *Neol.* Monopolio.

MONOPOLIZADOR, RA adj. Que monopoliza.

MONOPOLIZAR v. a. Aquirir un monopolio.

MONÓPTERO, RA adj. (gr. de *monos*, uno, y *pteron*, ala). *Arq.* Aplícase al edificio redondo formado por un círculo de columnas que sostienen un techo sin paredes.

Monóptero.

MONORRIMO, MA adj. Aplícase á la composición poética que contiene una sola rima.

MONOSÉPALO, CA adj. (gr. *monos*, único, y *sépalo*. *Bot.* De un solo sépalo : *cáliz monosépalo.*

MONOSILÁBICO, CA adj. *Gram.* Relativo al monosílabo : *voz monosilábica.*

MONOSÍLABO, BA adj. y s. (gr. *monos*, uno, y *sullabé*, sílaba). *Gram.* Dícese de la palabra que consta de una sola sílaba.

MONOSPERMO, MA adj. (gr. *monos*, único, y *sperma*, semilla). *Bot.* Dícese de los frutos que sólo contienen una semilla.

MONÓSTROFE f. (gr. *monostrophos*, de *monos*, uno, y *strophé*, estrofa). Composición poética que comprende una sola estrofa.

MONOTE m. *Fam.* Persona inmóvil y atontada.

MONOTEÍSMO m. (gr. *monos*, único, y *Theos*, Dios). Doctrina religiosa que reconoce un solo Dios : *el monoteísmo judío.* CONTR. **Politeísmo.**

MONOTEÍSTA adj. y s. Partidario del monoteísmo. Relativo al monoteísmo ó perteneciente á él.

MONOTELISMO m. Doctrina hérética que admitía en Jesucristo dos naturalezas pero sólo la voluntad divina.

MONOTELITA adj. y s. (gr. *monos*, uno solo, y *thelein*, querer). Partidario del monotelismo.

MONOTONÍA f. Uniformidad enfadosa de tono en la voz : *la monotonía de un orador.* Falta de variedad : *la monotonía de la vida.*

MONÓTONO, NA adj. (gr. *monos*, uno, y *tonos* sonido). Que tiene monotonía : *canto monótono.*

MONOTREMAS m. pl. Orden de mamíferos que comprende los ornitorrincos y los equidnas : *los monotremas forman la transición entre los mamíferos y las aves.*

MONÓXILO, LA adj. Formado de un solo pedazo de madera : *piragua monóxila.* (P. us.)

MONSEÑOR m. (ital. *monsignore*). Título de honor que se da en Italia á los prelados y en Francia á los obispos y á otros sujetos de alta dign dad. OBSERV. Debe evitarse el empleo de este título al tratar de obispos españoles ó americanos, á quienes debe llamarse : *Ilustrísimo, Reverendísimo Señor, Su Señoría*, etc.

MONSERGA f. *Fam.* Lenguaje confuso.

MONSIEUR m. (pal. fr. — pr. *mosieu*). Título ó calificativo francés equivalente á *Señor* ó *Don.* Abrévase en Mr. OBSERV. Debe evitarse en castellano siempre que se pueda, tratandose de franceses, y es ridículo emplearlo con nombres no franceses.

MONSTRUO m. (lat. *monstrum*). Ser cuya forma difiere de la de los demás de su especie : *las flores dobles son monstruos.* Ser fantástico que figura en la mitología ó la leyenda : *Perseo libró á Andrómeda del monstruo que la amenazaba.* Persona muy mala : *un monstruo de crueldad.* Persona muy fea : *esa mujer es un monstruo.* Animal ú objeto enorme : *los monstruos marinos.*

MONSTRUOSAMENTE adv. m. De un modo monstruoso : *es monstruosamente grande.*

MONSTRUOSIDAD f. Defecto de lo monstruoso. Cosa monstruosa : *una monstruosidad.*

MONSTRUOSO, SA adj. Que tiene forma distinta de la natural : *animal monstruoso. Fig.* Prodigioso : *tamaño monstruoso.* Excesivo : *prodigalidad monstruosa.* Horrible : *crimen monstruoso.*

MONTA f. Acción de montar. Suma ó total. Acaballadero. *Mil.* Toque de clarín que sirve para ordenar que monte la caballería.

MONTACARGAS m. Ascensor para subir bultos.

MONTADA f. Desveno del freno. *Col.* Montadura.

MONTADERO m. Montador, poyo.

MONTADO, DA adj. y s. Que va á caballo : *soldado montado, artillería montada.*

Digitized by Google

MONTADOR m. El que monta. Poyo en que se sube el jinete para montar á caballo.

MONTADURA f. Acción de montar. Montura de una caballería. Engaste de una piedra preciosa.

MONTAJE m. Acción de montar una máquina. Pl. *Afustes de artillería.*

MONTANERA f. Encinar ó monte donde pace el ganado de cerda. Cebo de bellota que toma el cerdo en el monte. *Fig. y fam. Estar en montanera*, tener uno buena comida durante cierto tiempo.

MONTANERO m. Guarda de monte. (P. us.)

MONTANISMO m. Herejía de Montano. (V. *P. hist.*)

MONTANISTA adj. Partidario del montanismo.

MONTANO, NA adj. Relativo al monte.

MONTANTADA f. Jactancia, baladronada. Muchedumbre, excesivo número. (P. us.)

MONTANTE m. Pie derecho de una armazón. Ventana pequeña encima de una puerta ó de otra ventana. *Arq.* Listón que divide el vano de una ventana. Espadón grande que se esgrime á dos manos: *el montante sirve á los maestros de esgrima para separar las batallas demasiado empeñadas. F. Mar.* Marea que sube. *Hond.* Alboroto, reyerta, riña. Galicismo por *importe.*

Montante.

MONTANTEAR v. n. Jugar el montante en la esgrima. Hablar con jactancia; soltar baladronadas.

MONTAÑA f. Monte, elevación considerable y natural del terreno: *separan altas montañas á España de Francia.* Territorio cubierto de montes.

Montaña.

MONTAÑERO m. *Col.* Montañés.

MONTAÑÉS, SA adj. y s. Natural de una montaña, y especialmente de la Montaña de Santander. M. *Pr. And.* Vendedor de vinos al por menor.

MONTAÑETA f. Montaña pequeña, colina, cerro.

MONTAÑOSO, SA adj. Relativo á las montañas. Abundante en montañas: *un país muy montañoso.*

MONTAÑUELA f. Montaña pequeña, colina.

MONTAPLATOS m. Montacargas pequeño establecido en algunas casas entre la cocina y el comedor.

MONTAR v. n. Subir encima de una cosa. Subir á caballo ó cabalgar en él: *montar un alazán. Fig.* Importar: *ese negocio monta poco.* Importar ó subir una cantidad: *la cuenta montó cien pesetas.* Armar: *montar una máquina.* Amartillar: *montar una escopeta. Mej.* Humillar.

MONTARAZ adj. Que se cría en los montes: *animal montaraz.* Grosero, salvaje: *genio montaraz.* Guarda de montes, guardabosques.

MONTARÓN m. *Col.* Selva ó bosque muy grande.

¡ MONTAS ! interj. *Fam.* ¡ Anda! ¡ vaya! ¡ digo!

MONTE m. (lat. *mons, montis*). Grande elevación de terreno. Bosque: *un monte de encinas.* Naipes que quedan para robar, después de repartidos los que tocan á cada jugador. Cierto juego de naipes, de envite y azar. *Monte alto*, el de árboles grandes. *Monte bajo*, el de arbustos, matas ó malezas. *Monte de piedad*, establecimiento público que presta á interés sobre ropas ó alhajas. *Monte pío*, establecimiento público ó privado que se destina á suministrar socorros á ciertas personas.

MONTEA f. Acción de montear la caza.

MONTEA f. *Arq.* Dibujo de tamaño natural que se hace de cada parte de una obra de arquitectura para labrar las piedras que la componen. *Arq.* Estereotomía, corte de piedras. *Arq.* Sagita de un arco.

MONTEAR v. a. Perseguir la caza por los montes. *Col.* Andarbuscando minas por las montañas.

MONTEAR v. a. *Arq.* Trazar la montea de una obra. *Arq.* Formar un arco.

MONTENEGRINO, NA adj. y s. De Montenegro.

MONTENEGRO m. *Col.* Una planta de jardín.

MONTEPÍO m. V. MONTE PÍO. *Per.* Viudedad.

MONTERA f. Prenda de abrigo para la cabeza: *una montera de paño.* Cubierta de cristales en un patio. Parte del alambique que tapa la caldera. *Bol.* Sombrero cónico y adornado que usan los indios.

MONTERA f. Mujer del montero.

MONTERÍA f. Caza mayor. *Ant.* Arte de cazar. *Cub.* Trozos de ave fiambre que se guisan con caldo.

MONTERILLA f. *Pop.* Alcalde de pueblo.

MONTERO m. El que busca y persigue la caza en el monte ó la ojea hacia donde deben cazarla. *Cub.* El que recorre el monte para examinar el estado del ganado.

Monteros.

MONTERREY m. Especie de pastel abarquillado.

MONTÉS adj. Criado en el monte: *gato montés.*

MONTESINO, NA adj. Montés, propio del monte.

MONTGOLFIERA f. V. MONGOLFIERA.

MONTÍCOLA adj. Que se cría en los montes.

MONTÍCULO m. (lat. *monticulus*). Montecillo.

MONTO m. Monta, suma de diversas partidas.

MONTÓN m. Gran número de cosas puestas sin orden unas encima de otras. *Fig. y fam.* Persona inútil. *Fig. y fam.* Número considerable: *tengo que hacer un montón de cosas.* Adv. *Col.* Barbarismo por *mucho*: *dormí montón. A montones* loc. adv., con abundancia. *Del montón* loc. adv., sin mérito.

MONTONERA f. *Amer.* Tropa de jinetes insurrectos. *Col.* Almiar, tresnal.

MONTONERO m. El que no se atreve á pelear sino cuando se ve rodeado por sus compañeros. Individuo de una montonera. *Per.* Guerrillero.

MONTUBIO m. *Ecuad.* y *Per.* Campesino de la costa. *Ecuad.* y *Per.* Montaraz, huraño, silvestre.

MONTUCA f. *Hond.* Tamal de maíz verde.

MONTUNO, NA adj. Del monte. *Venez., Cub.* y *Chil.* Rústico, campesino. *Col.* Salvaje, montaraz.

MONTUOSIDAD, f. Calidad de montuoso.

MONTUOSO, SA adj. Relativo al monte. Abundante en montes ó bosques: *comarca montuosa.*

MONTURA f. Cabalgadura. Arreos de una caballería. Montaje de una máquina.

MONUMENTAL adj. Propio del monumento. Que tiene aspecto de monumento: *puerta monumental.*

MONUMENTO m. (lat. *monumentum*). Obra de arquitectura ó escultura considerable por su tamaño ó su magnificencia: *el Partenón se considera como el monumento más hermoso de Atenas.* Construcción que recubre una sepultura, mausoleo. *Monumentos históricos*, edificios antiguos que conviene conservar á causa de los recuerdos que con ellos se relacionan ó de su valor artístico. Altar adornado que se forma en las iglesias el jueves santo para conservar hasta el viernes santo la segunda hostia que aquel día se consagra. *Fig.* Obra digna de pasar á la posteridad: *las obras de Homero son el más bello monumento de la antigüedad.*

MONZÓN amb. (ár. *maucim*, estación). Viento periódico que sopla en el Océano Índico seis meses en una dirección y seis en la opuesta.

MOÑA f. Lazo con que se adornan las mujeres en algunos puntos. Adorno de cintas de colores que se coloca en la divisa de los toros ó se ata á la guitarra.

Digitized by Google

Lazo de cintas negras que se sujetan los toreros á la coleta. *Col.* Orgullo, altivez. *Pr. And.* Gorro muy adornado que se pone á los niños. Muñeca. (P. us.)

MOÑA f. *Ant.* Murria, tristeza. *Fam.* Borrachera.

MOÑO m. Nudo ó rodete que se hacen con el pelo las mujeres. Lazo de cintas. Penacho de plumas de algunas aves. Adorno de mal gusto. *Fig. Ponerse moños*, darse tono. *Chil.* Copete de la caballería. *Col.* Capricho.

MOÑÓN, NA adj. Moñudo. *Col. Fam.* Caprichoso.

MOÑUDO, DA adj. Que tiene moño : *ave moñuda.*

MOQUEAR v. n. Echar mocos.

MOQUERO m. Pañuelo para limpiar las narices.

MOQUETA f. (fr. *moquette*). Tela fuerte de lana con trama de cáñamo que sirve para alfombras.

MOQUETE m. Puñada, golpe dado en el rostro.

MOQUETEAR v. n. Moquear con frecuencia.

MOQUETEAR v. a. Dar moquetes ó puñadas.

MOQUILLO m. Especie de catarro que suelen padecer los perros y gatos. Pepita, enfermedad de las aves. *Ecuad.* Nudo corredizo con que se aprieta el labio del caballo para domarlo.

MOQUITA f. Moco claro.

MOQUITEAR v. n. *Pr. Sant. Fam.* Lloriquear.

MOR DE (Por) loc. adv. *Pop.* Por amor de.

MORA f. (lat. *mora*). *For.* Demora, tardanza.

MORA f. Fruto del moral ó de la morera.

MORABETINO m. Monedita antigua de plata.

MORABITO m. (ár. *mordbit*, ermitaño). Ermitaño, mahometano. Ermita donde vive un morabito.

MORACHO, CHA adj. y s. Morado bajo.

MORADA f. Vivienda, estancia : *pobre morada.*

MORADO, DA adj. De color de violeta obscuro.

MORADOR, RA adj. (lat. *morator*). Que mora ó habita en un sitio.

MORAGA f. Manojo que recogen las espigaderas. Acción de asar al aire libre frutas secas ó pescado.

MORAÍTA adj. y s. De Morea.

MORAL adj. (lat. *moralis*). Relativo á la moral : *reflexión moral.* Conforme con la moral : *libro moral.* Espiritual, intelectual : *las facultades morales. Certidumbre moral*, la que no se asienta en pruebas materiales. F. Ciencia que enseña la reglas que deben seguirse para hacer el bien y evitar el mal. Galicismo por *moralidad.* CONTR. **Inmoral.**

MORAL m. Árbol de la familia de las móreas.

MORALEJA f. Lección ó enseñanza moral que contiene un cuento, fábula, etc.

MORALIDAD f. Relación ó conformidad de la conducta con la moral : *la moralidad de una acción.* Buenas costumbres : *hombre sin moralidad.* CONTR. **Inmoralidad.**

MORALISTA m. Autor que escribe acerca de la moral ó las costumbres. Clérigo que no ha estudiado más que latín y moral.

MORALIZACIÓN f. Acción de moralizar.

MORALIZADOR, RA adj. y s. Que moraliza : *influencia moralizadora.* CONTR. **Desmoralizador.**

MORALIZAR v. a. Volver moral : *moralizar las clases obreras.* V. n. Hacer reflexiones morales : *está moralizando sin cesar.*

MORALMENTE adv. m. De una manera moral.

MORAR v. n. (lat. *morari*). Habitar ó vivir en un lugar : *morar en un pueblo.*

MORATORIA f. (lat. *moratorius*, dilatorio). *For.* Plazo concedido para el pago de una deuda.

MORAVO, VA adj. y s. Natural de Moravia.

MORBIDEZ f. Calidad de mórbido ó delicado.

MÓRBIDO adj. (lat. *morbidus*). Relativo ó perteneciente á la enfermedad : *un síntoma mórbido.*

MÓRBIDO, DA adj. (ital. *morbido*). *Pint.* y *Esc.* Delicado, suave : *carnes mórbidas.*

MORBÍFICO, CA adj. Que causa enfermedad, patógeno : *el fuego destruye los gérmenes morbíficos.*

MORBO m. (lat. *morbus*). Enfermedad, dolencia.

MORBOSO, SA adj. (lat. *morbosus*). Enfermo : *estado morboso.* Que causa enfermedad, mórbido.

MORCAJETE m. *Mej.* Molcajete.

MORCAJO m. Tranquillón, especie de trigo. (P. us.)

MORCILLA f. Chispa que salta de una luz.

MORCILLA f. Tripa de cerdo, rellena de sangre cocida con varios ingredientes : *morcilla de piñones. Fig. y fam.* Añadidura que mete un actor en su papel. PARÓN. **Morcella.**

MORCILLERO, RA m. y f. Persona que hace ó vende morcillas. *Fig. y fam.* Actor que suele meter morcillas en el papel que representa.

MORCILLO m. Parte musculosa del brazo. (P. us.)

MORCILLO, LLA adj. (lat. *mauricellus*, d. de *maurus*, moro ó negro). Dícese del caballo que tiene el pelo de color negro con visos rojizos.

MORCILLÓN m. Morcilla grande.

MORCÓN m. Morcilla grande. *Fam.* Persona gruesa y rechoncha. Persona sucia y desaseada.

MORDACIDAD f. Calidad de mordaz ó áspero.

MORDAGA f. *Pop.* Borrachera.

MORDAZ adj. (lat. *mordax, acis*). Que muerde ó corroe. Áspero, picante : *líquido mordaz.* (P. us.) *Fig.* Cáustico, satírico : *crítica, escritor mordaz.*

MORDAZA f. Pañuelo ó instrumento que se aplica á la boca para impedir el habla. *Mar.* Aparato que sirve para detener la cadena del ancla. *Tecn.* Nombre de diversos aparatos usados para apretar.

MORDAZMENTE adv. m. Con mordacidad.

MORDEDOR, RA adj. Que muerde : *perro labrador, poco mordedor. Fig.* Satírico, murmurador.

MORDEDURA f. Acción de morder.

MORDENTE m. (ital. *mordente*). Substancia que se emplea en tintorería para fijar los colores en las telas. Barniz para fijar el dorado. *Mús.* Adorno del canto que consiste en una doble apoyatura ó en una especie de quiebro, y se indica con este signo ∿∿ colocado encima de una nota.

MORDER v. a. (lat. *mordere*). Clavar los dientes en una cosa : *morder un pedazo de pan.* Asir una cosa á otra. *Fig.* Gastar, consumir : *la lima muerde el acero.* Someter una plancha grabada á la acción del agua fuerte. *Fig.* Murmurar, criticar. IRREG. Pres. Ind. : *muerdo, muerdes, muerde, mordemos, mordéis, muerden*; imperf. : *mordía, mordías*, etc.; pret. : *mordí, mordiste*, etc.; fut. : *morderé, morderás*, etc.; impar. : *muerde, morded*; pres. subj. : *muerda, muerdas, muerda, mordamos, mordáis, muerdan*; imperf. subj. : *mordiera, mordieras*, etc.; *mordiese, mordieses*, etc.; *morderia, morderias*, etc.; fut. subj. : *mordiere, mordieres*, etc.; part., *mordido*; ger. *mordiendo.*

MORDICACIÓN f. Acción de mordificar.

MORDICANTE adj. Acre, corrosivo : *zumo mordicante. Fig.* Cáustico, satírico : *espíritu mordicante.*

MORDICAR v. a. (lat. *mordicare*). Morder. (P. us.)

MORDICATIVO, VA adj. Mordicante, corrosivo.

MORDIDO, DA adj. *Fig.* Menoscabado, mermado.

MORDIENTE adj. Que muerde. M. Mordente. Agua fuerte que usan los grabadores.

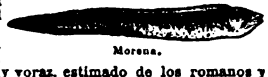
MORDIMIENTO m. Mordedura. (P. us.)

MORDISCAR y **MORDISQUEAR** v. a. Morder ligeramente ó morder poco y repetidas veces : *mordiscar un pedazo de pan.*

MORDISCO m. Acción de mordiscar. Mordedura ligera. Bocado que se saca de una cosa.

MORDORÉ m. (pal. fr.) *Amer.* Color rojo algo morado. Cuero morado con visos dorados; doradillo.

MOREL DE SAL m. *Pint.* Color morado carmesí que se usa para pintar al fresco.



Morena.

MORENA f. (lat. *muræna*). Pez marino muy voraz, estimado de los romanos y parecido á la anguila.

MORENA f. Hogaza ó pan moreno. (P. us.)

MORENA f. (b. lat. *morana*, d que). Montón de mieses que dejan en tierra los segadores. Montón de piedras que se forma á los lados, en medio ó en el frente de los heleros.

MORENILLO m. Masa de carbón molido y vinagre que usan en ciertos casos los veterinarios.

MORENO, NA adj. (lat. *morus*, negro). Dícese del color obscuro que tira á negro. Que tiene la tez muy obscura y el pelo negro ó castaño : *los andaluces suelen ser muy morenos. Fig. y fam.* Negro. M. Morenillo. *Pop.* El que silba una obra teatral.

MORENOTE, TA adj. Muy moreno.

Digitized by Google

MÓREAS f. pl. (lat. *morus*, el moral). *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas á que pertenecen el *moral*, la *morera*, la *higuera*, etc.

MORERA f. Árbol de la familia de las móreas.

Morera.

MORERÍA f. Barrio moro en algunos pueblos de la España antigua. País habitado por los moros.

MORETE m. *Hond.* Cardenal, moretón.

MORETÓN m. *Fam.* Equimosis, cardenal. (P. us.)

MORFA f. Hongo parásito de los naranjos y limoneros.

MÓRFICO, CA adj. Dícese de las sales de morfina.

MORFINA f. (de *Morfeo*, dios del sueño). Alcaloide óxido que se extrae del opio y que se emplea en inyecciones cutáneas para calmar el dolor: *la morfina es un veneno violento.*

MORFINISMO m. *Neol.* Envenenamiento crónico producido por el abuso de la morfina y el opio.

MORFINOMANÍA f. *Neol.* Afición á la morfina.

MORFINÓMANO, NA adj. y s. *Neol.* Que adolece de morfinomanía.

MORFOLOGÍA f. (gr. *morphê*, forma, y *logos*, tratado). Estudio de la forma de los seres orgánicos: *morfología vegetal.* Estudio de las formas de las palabras y de sus transformaciones.

MORFOLÓGICO, CA adj. Relativo á la morfología: *los caracteres morfológicos de un animal.*

MORGA f. Alpechín de olivas. Coca de Levante.

MORGANÁTICAMENTE adv. m. De un modo morganático: *casarse morganáticamente.*

MORGANÁTICO, CA adj. (got. *morgjiant*, restringir). Dícese del matrimonio contraído por un príncipe con una mujer de nacimiento inferior, á quien no confiere todos los derechos políticos de la esposa. Dícese de la mujer así desposada.

MORIBUNDO, DA adj. y s. (lat. *moribundus*). Que se está muriendo: *auxiliar á un moribundo.*

MORICHAL m. Sitio poblado de moriches.

MORICHE m. Especie de palma de la América intertropical. Pájaro americano parecido al trupial y estimado por su canto.

MORIEGO, GA adj. Moruno: *tierra moriega.*

MORIGERACIÓN f. Buenas costumbres.

MORIGERADO, DA adj. De buenas costumbres: *hombre morigerado.*

MORIGERAR v. a. (lat. *morigerari*). Templar, refrenar, moderar: *saber morigerar sus pasiones.*

MORILLA f. Cagarria, cierto hongo comestible.

Morillos.

MORILLO m. Utensilio que sirve para sustentar la leña en el hogar.

MORINGA f. *Cub.* Coco, bu, fantasma. Planta oleaginosa de las Antillas de la que se saca el *aceite de ben.*

MORIO m. *Pr. Sant.* Muro, paredón.

MORIR v. n. (lat. *mori*). Dejar de vivir: *César murió asesinado. Fig.* Sufrir mucho, estar atormentado por algo: *morir de hambre.* Perder la actividad ó el movimiento: *dejar que se muera la lumbre. Fig.* Desaparecer: *la ambición no muere sino con el ambicioso.* **Morirse** v. r. Morir: *se murió de calentura. Fig.* Dormirse ó entorpecerse un miembro del cuerpo. *Morirse por una persona ó cosa*, desearla violentamente. IRREG. Pres. ind.: *muero, mueres, muere, morimos, moris, mueren;* imperf.: *moría, morías*, etc.; pret.: *morí, moriste, murió, morimos, moristeis, murieron;* fut.: *moriré, morirás*, etc.; imper.: *muere, morid;* pres. subj.: *muera, mueras, muera, muramos, muráis, mueran;* imperf. subj.: *muriera, murieras*, etc., *moriría, morirías*, etc. *muriese, murieses*, etc.; fut. subj.: *muriere, murieres*, etc.; part.: *muerto;* ger.: *muriendo.*

MORISCO, CA adj. y s. Moro, moruno.

MORISMA f. Mahometismo, multitud de moros.

MORISQUETA f. Ardid ó ireta: *hacerle á uno una morisqueta. Filip.* Arroz cocido con agua sin sal. *Per.* y *Venez.* Morrisqueta, gesto ridículo.

MORITO m. Falcinelo, género de aves rancudas.

MORLACO, CA adj. y s. Tonto, imbécil. *Pop.* Toro de lidia. Pl. *Col.* Peso, moneda. *Bol.* Dinero.

MORLACO, CA adj. y s. De Morlaquia.

MORMÓN, NA adj. y s. Relativo al mormonismo ó que lo profesa. V. *Parte hist.*

MORMÓNICO, CA adj. Relativo al mormonismo: *en los Estados Unidos de América existen varias agrupaciones mormónicas.*

MORMONISMO m. La secta de los mormones: *el mormonismo permite la poligamia.*

MORMULLO m. Murmullo. (P. us.)

MORO, RA adj. y s. (lat. *maurus*). De la antigua Mauritania, hoy Marruecos: *un guerrero moro. Por ext.* Mahometano. *Fig. y fam.* Aplícase al vino que no ha sido aguado. Dícese de los caballos negros calzados generalmente de blanco. (En América varía el significado: *Arg.* Negro, manchado de blanco. *Col.* Castaño obscuro mezclado con blanco. *Ecuad.* Alazán y blanco. *Venez.* Blanco con manchas castañas. *Cub.* Blanco con visos obscuros. *Hond.* Tordo.) PROV. **Á más moros, más ganancia**, cuanto mayor es la dificultad mayor es la gloria del triunfo. (Usase en sentido irónico.) **Á moro muerto, gran lanzada**, algunos sólo se jactan de su valor cuando ya no hay riesgo. **Haber moros en la costa**, ser necesaria la precaución en algún negocio. **Haber moros y cristianos**, haber pendencia ó disputa. **Moros van, moros vienen**, dícese de los que están medio borrachos.

MOROCADA f. Topetada que da el morueco.

MOROCO m. *Bol.* Pantorrilla. Mano de metate.

MOROCOTA f. V. MORROCOTA.

MOROCOTO m. *Venez.* Nombre vulgar de un pez orbicular de colores brillantes.

MOROCHO, CHA adj. *Amer.* Dícese de una variedad de maíz que varía según las comarcas. *Per.* Robusto, bien conservado. *Arg.* Moreno, trigueño. *Venez.* Gemelo, mellizo. *Hond.* Labihendido.

MOROJO m. Fruto del madroño. (P. us.)

MOROLO adj. *Hond.* Sencillo, bobo, sin malicia.

MORÓN m. Montecillo de tierra, mamba.

MORONA f. *Col.* Miga, migaja de pan.

MORONCHO, CHA adj. Morondo, pelado, liso.

MORONDANGA f. *Fam.* Cosa inútil, sin valor.

MORONDO, DA adj. Pelado, mondado.

MORONGA f. *Mej.* y *Hond.* Morcilla, salchicha.

MOROPORÁN m. *Hond.* Una planta medicinal.

MOROSAMENTE adv. m. De un modo moroso.

MOROSIDAD f. Lentitud, tardanza, demora en hacer una cosa. Falta de actividad: *obrar con excesiva morosidad.* CONTR. **Actividad.**

MOROSO, SA adj. (lat. *morosus*). Que muestra morosidad, lento, tardío: *un deudor moroso.* Que denota morosidad: *delectación morosa.*

MORQUERA f. Ilisopillo, género de labiadas.

MORRA f. Parte superior de la cabeza. Juego entre dos personas que á un mismo tiempo dicen un número inferior á diez y abren bruscamente cierto número de dedos de la mano cerrada: *la morra se juega mucho en Italia.* El puño cerrado, que en el juego anterior vale por cero.

MORRADA f. Golpe que se da con la cabeza. *Pop.* Puñada en la cara, darse de morradas.

MORRAL m. Saco ó talego: *llevar un morral de caminante. Fig. y fam.* Hombre grosero y zafio.

Morrales: 1. De caballería; 2. De obrero.

MORRALLA f. Conjunto de pescadillos menudos, boliche. *Fig.* Multitud de personas ó cosas de muy escaso valor.

MORRALLITA f. (dim. de *morralla*). *Mej. Fam.* Monedita de cobre.

MORRILLA f. En algunas partes, alcaucil.

MORRILLO m. Porción carnosa que corresponde al cojote en las reses. *Fam.* Cogote muy grueso. Piedra ó canto redondo. *Mej.* Palo redondo que llevan al hombro los cargadores.

Digitized by Google

MORRIÑA f. Comalia, enfermedad del ganado, murria. *Fig. y fam.* Tristeza, melancolía, disgusto.

MORRIÑOSO, SA adj. *Cub.* Raquítico, enfermo.

MORRIÓN m. Casco antiguo, de bordes levantados. Especie de gorro militar, alto y con visera.

Morrion.

MORRISQUETA f. *Col.* Gesto, carantoña, mueca, visaje. PARÓN. **Morisqueta.**

MORRO m. Extremidad redonda de una cosa: *el morro de la pistola.* Monte ó roca de forma redonda. Guijarro redondo. Hocico abultado: *poner morro. Salv.* Uno de los nombres de la güira.

MORROCOTA f. *Col.* y *Venez. Fam.* Onza de oro.

MORROCOTUDO, DA adj. *Fam.* Importante ó difícil: *asunto morrocotudo. Col.* Rico, acaudalado.

MORROCOY y **MORROCOYO** m. Galápago grande de la isla de Cuba: *la concha del morrocoyo es de color obscuro con cuadros amarillos.*

MORRÓN adj. V. BANDERA MORRÓN.

MORRONCHO, CHA adj. *Pr. Murc.* Muy manso.

MORRONGA y **MORROÑA** f. *Fam.* Gata.

MORRONGO y **MORROÑO** m. *Fam.* Gato.

MORRONGUEAR v. n. *Amer.* Chupar ó beber.

MORROÑOSO, SA adj. *Arg.* y *Per.* Dícese de los personas y los frutos pequeños y raquíticos. *Guat.* y *Hond.* Aspero, rugoso. V. MORRIÑOSO.

Morsa.

MORRUDO, DA adj. Que tiene morro ú hocico.

MORSA f. (fines *morsu*). Mamífero anfibio de los mares árticos, que mide hasta 7 m. de largo: *el marfil de los colmillos de la morsa es muy estimado.*

MORSANA f. Arbolillo de la familia de las cigofíleas: *los brotes de morsana se comen encurtidos.*

MORTADELA f. Salchichón italiano grueso.

MORTAJA f. (lat. *mortalia*). Sábana ó lienzo en que se envuelve el cadaver. *Fig. Amer.* Papel con que se lía el cigarrillo.

MORTAJA f. (fr. *mortaise*). *Carp.* Muesca, caja.

MORTAL adj. (lat. *mor alis*). Sujeto á la muerte: *todos los hombres son mortales.* Que puede ocasionar la muerte: *herida mortal.* Encarnizado hasta desear la muerte: *odio mortal.* Muy grave: *pecado mortal. Fig.* Excesivo, penoso: *cuatro leguas mortales. Fig.* Seguro, cierto: *señas mortales.* M. Hombre: *un mortal feliz.* Pl. *Los mortales,* el género humano. CONTR. **Inmortal.**

MORTALIDAD f. (lat. *mortalitas*). Calidad de mortal: *la mortalidad es inherente á la naturaleza humana.* Cantidad proporcional de defunciones correspondiente á población ó tiempo determinados: *la mortalidad es mayor en Madrid que en Granada.* CONTR. **Natalidad.** PARÓN. **Mortandad.**

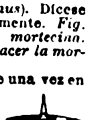
MORTALMENTE adv. m. De muerte: *herir mortalmente.* Mucho: *odiar mortalmente á alguno.*

MORTANDAD f. Multitud de muertes debidas á una causa extraordinaria. PARÓN. **Mortalidad.**

MORTECINO, NA adj. (lat. *morticinus*). Dícese de la carne de animal muerto naturalmente. *Fig.* Moribundo, débil, apagado: *lumbre mortecina. Fig.* Que está apagándose. *Fig. y fam. Hacer la mortecina,* fingirse muerto.

MORTERADA f. Lo que se muele de una vez en el mortero. *Art.* Proyectil que se dispara con el mortero.

MORTERETE m. Pieza pequeña de artillería. Especie de candileja que sirve para las iluminaciones.


Morterete.

MORTERO m. (lat. *mortarium*). Vaso que sirve para moler, almirez: *un mortero de piedra.* Pieza de artillería para arrojar bombas. Piedra plana que forma el suelo del aliarje. Argamasa ó mezcla. Bonete que usaron algunos magistrados.

MORTERUELO m. Mortero pequeño. Juguete de muchachos, de forma de media esfera, que sirve para hacer ruido. Guisado de hígado de cerdo.

MORTÍFERO, RA adj. Que causa la muerte.

MORTIFICACIÓN f. (lat. *mortificatio*). Acción de mortificar el cuerpo: *las mortificaciones de los asetas.* Humillación: *sufrir una mortificación.* Principio de descomposición en las carnes.

MORTIFICADOR, RA adj. Que mortifica.

MORTIFICANTE adj. Que mortifica: *recibir una contestación mortificante.*

MORTIFICAR v. a. (lat. *mors, mortis,* muerte. y *facere,* hacer). Privar de vida alguna parte del cuerpo: *la gangrena mortifica las carnes.* Afligir el cuerpo con ayunos y austeridades: *mortificarse por amor de Dios. Fig.* Desazonar, humillar: *sus palabras me mortifican.* CONTR. **Vivificar.**

MORTIÑO m. *Ecuad.* Especie de mirtilo.

MORTUAL f. *Hond.* Sucesión, bienes heredados.

MORTUORIO, RIA adj. Relativo al muerto ó á los funerales: *servicio mortuorio.* M. Funerales.

Morueco.

MORUCHO m. Novillo embolado: *lidiar un morucho.* Úsase á veces como expresión de cariño.

MORUECO m. El carnero padre.

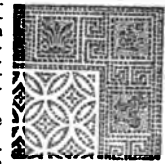
MORUNO, NA adj. Moro: *pintura moruna, ochavo moruno. Trigo moruno,* nombre de una especie de trigo parecido al fanfarrón.

MORURO m. Especie de acacia de Cuba.

MORUSA f. *Fam.* Dinero, monises. (P. us.)

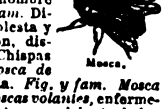
MOSAICO, CA adj. De Moisés: *la ley mosaica.*

MOSAICO m. (ital. *mosaica*). Obra compuesta de pedacitos de piedra, esmalte, vidrio, etc., de diversos colores, y cuya reunión forma una especie de pintura. Arte de ejecutar estas obras. *Fig.* Cualquier obra compuesta de trozos diversos: *mosaico epistolar.*


Mosaico.

MOSAÍSMO m. Ley de Moisés, ley judía.

MOSCA f. (lat. *musca*). Género de insectos dípteros, de la familia de los múscidos: *las picaduras de ciertas moscas pueden transmitir el carbunclo.* Nombre de diversos insectos dípteros y hasta de otras familias: *mosca de la carne, mosca de burro, mosca de caballo, mosca de España.* Barba que nace al hombre debajo del labio inferior. *Fam.* Dinero. *Fig. y fam.* Persona molesta y pesada. *Fig. y fam.* Desazón, disgusto: *estar con mosca.* Pl. Chispas que saltan de la lumbre. *Mosca de España* ó *de Milán,* cantárida. *Fig. y fam. Mosca muerta,* persona hipócrita. *Moscas volantes,* enfermedad de la visión en que se siente pasar delante de los ojos puntitos brillantes, opacos ó de colores. *Fig. y fam. Aflojar,* ó *soltar, la mosca,* gastar dinero. *Papar moscas,* estar con la boca abierta, sin hacer nada. PROV. **Más moscas se cazan con miel que con vinagre,** la dulzura es el mejor medio de atraer las voluntades. — La mosca común, insecto cosmopolita y molesto, abunda extraordinariamente en ciertos puntos, y se convierte á veces en activo propagador de enfermedades diversas. Para alejar las moscas de las habitaciones, se aconseja cerrar las cortinas y persianas durante algún tiempo dejando sólo una rendija por donde huyen dichos insectos, muy aficionados á la luz y al calor. También se usan con éxito papeles envenenados, ó untados con una materia viscosa y tóxica, botellas llenas de una solución de arseniuro de cobalto, etc. Lo mejor consiste en prevenir su aparición suprimiendo los depósitos de estiércol y echando substancias tóxicas en las letrinas, donde ponen sus huevos estos insectos.


Mosca.

MOSCADADO, DA adj. Mascabado (azúcar).

MOSCADA adj. f. (del lat. *muscum,* almizcle). *Nuez moscada,* el fruto aromático de la mirística: *la nuez moscada se usa mucho como condimento.*

Digitized by Google

MOSCADERO m. *Guat.* y **MOSCADO** m. *C. Rica.* La miristica, arbol.

MOSCARDA f. Especie de mosca mayor que la común, que se alimenta de carne muerta y deposita en ella sus larvas. Los huevecillos de las abejas.

MOSCARDEAR v. n. Poner la abeja sus huevos.

MOSCARDÓN m. Género de insectos dípteros parásitos de los rumiantes y solípedos: *las larvas del moscardón se desarrollan en el aparato digestivo de los animales.* Moscón, mosca de la carne. Avispón, avispa grande. Abejón, zángano. *Fig. y fam.* Hombre impertinente y pesado.

MOSCARETA f. Pájaro pequeño, común en España: *la moscareta se alimenta de moscas y otros insectos. Pr. Murc.* Papamoscas, ave.

Moscareta.

MOSCARRÓN m. *Amer.* Moscardón.

MOSCATEL adj. (lat. *muscum*, almizcle). Dícese de una especie de uva muy delicada, del viñedo que la produce y del vino que se extrae de ella.

MOSCATEL m. *Fam.* Moscardón, importuno.

MOSCELLA f. Morcella.

MOSCO m. Mosquito. (P. us.) *Ecuad. y Col.* Mosca.

MOSCÓN m. Mosca de la carne, mosca azul: *los huevos que pone el moscón en la carne fresca se cambian en larvas en unas doce á catorce horas.* Arce, árbol. *Fig. y fam.* Hombre moscardón y porfiado.

MOSCONEO m. *Pr. Sant.* Vida apicarada.

MOSCORROPIO m. *Col.* y *Hond.* Espantajo.

MOSCOVIA f. *Cub.* Cuero curtido muy suave.

MOSCOVITA adj. y s. (de *Moscú*, antigua capital de Rusia). De Moscovia: *el imperio moscovita.*

MOSCOVÍTICO, CA adj. De los moscovitas.

MOSÉN m. (lemosín *mosen*, mi señor). Título que se daba á ciertos nobles en Aragón. Título de los clérigos en varias provincias de España.

MOSOLINA f. *Pr. Sant.* Aguardiente.

MOSQUEADO, DA adj. Salpicado de motas.

MOSQUEADOR m. Especie de abanico que sirve para ahuyentar las moscas. *Fig. y fam.* Cola de caballo.

Mosquedor.

MOSQUEAR v. a. Ahuyentar las moscas. *Fig.* Responder con vivacidad á alguna especie desgradable. *Fig.* Azotar, zarandear. **Mosquearse** v. r. Ahuyentar las moscas. *Fig.* Librarse vivamente de alguna molestia. *Fig.* Resentirse uno de lo que otro dice: *mosquearse muy fácilmente.*

MOSQUEO m. Acto de mosquear ó mosquearse.

MOSQUERO m. Ramo empegado que se suele colgar del techo para que se cojan en él las moscas.

MOSQUEROLA y **MOSQUERUELA** adj. (lat. *muscum*, almizcle). Nombre de una variedad de pera. Pájaro dentirrostro de la América central.

Mosquerola.

MOSQUETA f. (lat. *muscum*). Especie de rosal de flores blancas pequeñas, de olor almizclado. *Mosqueta silvestre*, el escaramujo.

MOSQUETAZO m. Tiro de mosquete y herida que hace: *herir á uno de un mosquetazo.*

MOSQUETE m. (ital. *moschetto*). Arma de fuego antigua, algo más pesada que el arcabuz: *el mosquete se disparaba apoyándolo sobre una horquilla.*

Mosquete.

MOSQUETEAR v. n. *Amer. Fam.* Curiosear.

MOSQUETERÍA f. Tropa de mosqueteros. En el teatro antiguo, conjunto de los mosqueteros.

Mosqueteros.

MOSQUETERIL adj. *Fam.* Relativo á los mosqueteros de los antiguos corrales de comedias.

MOSQUETERO m. Soldado armado de mosquete. En los antiguos teatros, espectador que asistía de pie en la parte posterior del patio.

MOSQUETÓN m. Nombre de la carabina pequeña que usan los artilleros y pontoneros.

MOSQUIL adj. Relativo á la mosca.

MOSQUITA f. Pájaro parecido á la curruca: *la mosquita es poco común en España. Fig. y fam. Mosquita muerta*, mosca muerta, persona hipócrita.

MOSQUITERA f. Mosquitero.

MOSQUITERO m. Colgadura de cama que sirve para impedir que entren los mosquitos.

MOSQUITO m. Género de insectos dípteros de picadura muy dolorosa: *los mosquitos propagan las fiebres palúdicas, la fiebre amarilla*, etc. *Fig. y fam.* Borrachín: *beber como un mosquito.*— Siendo los mosquitos el agente de propagación de la fiebre amarilla, se ha conseguido en Cuba acabar con la terrible enfermedad destruyendo dichos insectos. Sabiendo que los mosquitos depositaban sus huevos en las aguas estancadas, se suprimieron estas en todos los casos en que fué posible, y, cuando no, se cubrió la superficie de las aguas con una delgadísima capa de petróleo, que, impidiendo la respiración de las larvas, las destruyó rápidamente.

Mosquito.

MOSTACERA f. y **MOSTACERO** m. Vasija en que se sirve en la mesa la mostaza.

MOSTACILLA f. Munición pequeña, perdigones. Abalorio muy menudo. *Col.* Pólvora de caza. *Venez. Fam.* Dinero necesario para una cosa.

MOSTACHO m. (fr. *moustache*). Bigote: *retorcerse el mostacho.* (P. us.) *Fig. y fam.* Mancha que sale en el rostro. *Mar.* Nombre que se da á los cabos con que se asegura el bauprés.

MOSTACHÓN m. Bollo de almendras y azúcar.

MOSTAGÁN m. (de *mosto*). *Fam.* Vino.

MOSTAJO m. Mostellar, árbol rosáceo.

MOSTAZA f. Planta de la familia de las crucíferas, cuya semilla tiene sabor picante: *la mostaza se emplea en condimentos y medicina.* Salsa hecha con mostaza. Mostacilla, perdigones. *Fig. y fam. Hacer la mostaza*, entre muchachos, hacerse sangre á puñadas. *Subírsele á uno la mostaza á las narices*, enfadarse, incomodarse, irritarse mucho.

Mostaza.

MOSTAZO m. Mosto espeso.

MOSTE interj. V. MOXTE.

MOSTEAR v. n. Destilar las uvas el mosto. Echar mosto en las cubas. Remostar el vino añejo.

MOSTELA f. Haz, gavilla.

MOSTELLAR m. Árbol de la familia de las rosáceas común en los bosques de España: *el mostellar se emplea en ebanistería.*

MOSTENSE adj. y s. *Fam.* Premostratense.

MOSTILLO m. Mosto cocido condimentado con anís ó canela. Salsa hecha con mosto y mostaza.

Digitized by Google

MOSTO m. (lat. *mustum*). Zumo de la uva, antes de fermentar. *Mosto agustin*, mosto cocido con harina y especias.

MOSTRABLE adj. Que puede mostrarse.

MOSTRADO, DA adj. Acostumbrado á una cosa.

MOSTRADOR, RA adj. y s. Que muestra ó enseña una cosa. M. Mesa grande de las tiendas: *mostrador de madera*. Esfera de los relojes.

MOSTRAR v. a. (lat. *monstrare*). Enseñar, exponer á la vista: *mostrar una tela*. Hacer ver una cosa inmaterial, sentimiento, etc.: *mostrar ira*. **Mostrarse** v. r. Portarse como: *mostrarse buen amigo*. IRREG. Pres. ind. *muestro, muestras, muestra, mostramos, mostrás, muestran;* imperf.: *mostraba, mostrabas*, etc.; pret.: *mostré, mostraste*, etc.; fut.: *mostraré, mostrarás*, etc.; imper.: *muestra, mostrad;* pres. subj.: *muestre, muestres, muestre, mostremos, mostréis, muestren;* imperf. subj.: *mostrara, mostraras*, etc.; *mostrarla, mostrarias*, etc.; *mostrase, mostrases*, etc.; fut. subj.: *mostrare, mostrares*, etc.; part.: *mostrado;* ger.: *mostrando*.

MOSTRENCO, CA adj. Dícese de los bienes que no tienen propietario aparente. *Fig. y fam.* Dícese de lo que no tiene casa ni hogar. Adj. y s. *Fam.* Persona ruda y poco inteligente. Dícese de la persona muy gorda y pesada.

MOTA f. Nudillo que se forma en el paño. Hilacho ú otra cosa que se pega á la ropa: *mota de barro*. *Fig.* Defecto ligero: *poner motas á uno*. Eminencia pequeña. (P. us.) *Pr. And.* Moneda de vellón. SINÓN. **Nevatilla.**

MOTACILLA f. (lat. *motacilla*). Aguzanieve, ave.

MOTE m. Sentencia breve y enigmática. Empresa de los antiguos caballeros. Apodo: *poner mote á una persona*.

MOTE m. Maíz ó trigo cocidos y pelados que se usan como alimento en algunos países de America. *Chil.* Pejerrey nuevo que se come en tortilla. *Chil. Pelar mote*, desollar al prójimo.

MOTEAR v. n. Salpicar de motas una tela ú otra cosa: *una tela moteada de negro. Per.* Comer mote.

MOTEJADOR, RA adj. y s. Que motteja.

MOTEJAR v. a. Aplicar, poner motes ó apodos.

MOTERO m. *Chil.* Vendedor de mote.

MOTETE m. Breve composición musical que se suele cantar en las iglesias. *Amer.* Esp cie de cuévano. *Hond.* y *C. Rica.* Atado, lío, envoltorio.

MOTILAR v. a. Cortar ó rapar el pelo.

MOTILÓN, NA adj. y s. *Fam.* Pelón: *un muchacho motilón. Fig. y fam.* Lego de convento.

MOTÍN m. (lat. *motus*, movimiento, alboroto). Movimiento sedicioso, rebelión contra la autoridad: *el motín de Aranjuez*.

MOTINISTA m. *Per.* El que entra en un motín.

MOTIVAR v. a. Dar motivo para una cosa: *motivar una intervención de la autoridad*. Explicar el motivo que se tiene para hacer una cosa: *motivar una sentencia*.

MOTIVO, VA adj. Que mueve. (P. us.) M. Causa que mueve á hacer una cosa: *investigar los motivos de una acción. Mús.* Tema de una composición.

MOTO m. Hito ó mojón. (P. us.)

MOTO, TA adj. *Hond.* y *Salv.* Huérfano. V. GUACRO. *Bol.* Rabón.

MOTOCICLETA f. Bicicleta movida por un motor.

MOTOCICLO m. Nombre genérico de todos los velocípedos movidos por un motor: *un motociclo de cuatro ruedas*.

Motocicleta.

MOTOJOBOBO m. *Bol.* El alquequenje.

MOTOLITA f. Aguzanieve, nevatilla, ave.

MOTOLITO, TA adj. y s. Necio, tonto. *Fig. Vivir uno de motolito*, mantenerse á expensas de otro.

MOTÓN m. *Mar.* Nombre dado en la marina á las garruchas ó poleas.

MOTONERÍA f. *Mar.* Conjunto de motones, poleas, garruchas ó carrillos de una embarcación.

MOTOR, RA adj. Que mueve: *músculo motor*. M. Lo que comunica movimiento, como el viento, el agua, el vapor. Máquina que mueve ciertos aparatos: *motor de gas pobre*.

MOTORISTA m. *Arq.* Maquinista de tranvía.

MOTRICIDAD f. *Fisiol.* Propiedad de ciertas células nerviosas, que son capaces de determinar la contracción muscular.

MOTRIZ adj. f. Motora: *fuerza motriz*.

Motor de gas.

MOVEDIZO, ZA adj. Dícese de aquello que puede moverse fácilmente. Inseguro, no firme: *arenas movedizas. Fig.* Inconstante. CONTR. **Inmóvil.**

MOVEDOR, RA adj. y s. Que mueve.

MOVEDURA f. Movimiento. (P. us.) Aborto. (P. us.)

MOVER v. a. (lat. *movere*). Poner en movimiento: *mover una piedra*. Hacer obrar: *ser movido por el interés. Mover á*, causar ú ocasionar: *mover á compasión. Fig.* Excitar, incitar: *mover discordia*. V. n. *Arq.* Arrancar, salir. IRREG. Pres. ind.: *muevo, mueves, mueve, movemos, movéis, mueven;* imperf.: *movía, movías*, etc.; pret.: *moví, moviste*, etc.; fut.: *moveré, moverás*, etc.; imper.: *mueve, moved;* pres. subj.: *mueva, muevas, mueva, movamos, movéis, muevan;* imperf. subj.: *moviera, movieras*, etc.; *moviera, movieras*, etc.; *moviese, movieses*, etc.; fut. subj.: *moviere, movieres*, etc.; part.: *movido;* ger.: *moviendo*. CONTR. **Detener, parar.**

MOVIBLE adj. Que puede moverse: *cuerpo movible. Fig.* Variable, inconstante: *movible en sus decisiones*. CONTR. **Inmóvil, inmoble.**

MOVIDO, DA adj. Agitado. *Guat. Fig.* Encogido.

MOVIENTE adj. Que mueve.

MOVIENTE adj. Decíase del territorio que antes rendía vasallaje á otro. *Blas.* Dícese de la pieza que parece salir del ángulo del escudo ó de otra pieza.

MÓVIL adj. (lat. *mobilis*). Movible, que puede moverse. *Fig.* Inestable, variable: *espíritu móvil*. M. Lo que mueve ó causa una cosa: *los móviles de una acción*. CONTR. **Inmóvil.**

MOVILIDAD f. Calidad de movible.

MOVILIZACIÓN f. Acción de movilizar la tropa.

MOVILIZAR v. a. Poner una tropa en actividad, ó en pie de guerra: *movilizar un cuerpo de ejército*.

MOVIMIENTO m. Acción de mover. Estado de un cuerpo cuya posición varía respecto de un punto fijo: *Galileo aseguró el movimiento de la tierra*. Circulación de ciertas cosas: *el movimiento de las riquezas*. Animación ó vivacidad en una composición artística ó literaria. *Fig.* Agitación, fermentación política. *Fig.* Sentimiento interior y transitorio: *un movimiento de piedad. Mús.* Velocidad del compás: *movimiento lento. Movimiento perpetuo*, el que debería continuarse perpetuamente sin socorro exterior: *el movimiento perpetuo es una utopía*.

MOXA f. (pal. china). *Med.* Substancia inflamable que se quema sobre la piel para cauterizarla: *el uso de las moxas es hoy muy poco frecuente. Med.* Cauterización así conseguida.

MOXTE interj. V. OXTE.

MOYA f. *Col.* Vasija sin vidriar que sirve para cocer la sal. *Cub.* Planta ranunculácea americana.

MOYANA f. Pieza antigua de artillería menor que la culebrina. *Fig. y fam.* Mentira, engaño, bola. Pan de salvado, que se da á los perros.

MOYO m. (lat. *modius*). Medida de capacidad antigua que valía diez y seis cántaras (258 litros).

MOYOCUIL m. *Mej.* Larva de una mosca que produce en el hombre una enfermedad cutánea.

MOYOTE m. *Mej.* Especie de escarabajo alado.

MOYUELO m. Salvado muy fino.

MOZA f. Criada que sirve en faenas humildes:

Digitized by Google

moza de posada. Pala de las lavanderas. Pieza de las trébedes que sirve para asegurar el rabo de la sartén. Última mano en algunos juegos de naipes.

MOZADA f. *Pr. Sant.* Porción pequeña de tierra.

MOZALBETE m. *Fam.* Mozo muy joven, mozuelo.

MOZALLÓN m. Mocetón grande y robusto.

MOZÁRABE adj. (ár. *moçárab*, arabizado). Cristiano de España sometido á la dominación de los árabes. Relativo á los mozárabes : *el oficio religioso que celebraban los mozárabes se usa aún en una capilla de la catedral de Toledo y en otra de Salamanca.* V. *Parte hist.*

MOZNADO adj. (fr. *morné*). *Blas. León moznado*, el que se representa sin dientes, lengua, ni garras.

MOZO, ZA adj. y s. Joven : *un mozo de quince años.* Soltero : *es aún mozo.* M. Criado que sirve en oficio humilde : *mozo de caballerías.* Cuelgacapas, percha. *Min.* Sostén de la palanca de un fuelle. *Mozo de cordel*, el que está en paraje público para llevar bultos, hacer mandados, etc. *Mozo de espuelas*, criado que camina á pie junto al jinete y cuida del caballo. SINÓN. **Espolique.**

MOZÓN, NA adj. *Per.* Bromista, burlón, chusco.

MOZONADA f. *Per. Fam.* Broma, burla, guasa.

MOZOTE m. *Hond.* Planta que cura la ictericia.

MOZUCO, CA adj. *Salv.* De pelo rizado ó de pasa.

MOZUELO, LA m. *Fam.* Mozo, joven, muchacho.

MU, onomatopeya que imita el mugido del toro.

MU f. Sueño, cama, en el lenguaje infantil.

MUARÉ m. (fr. *moiré*). Tela que hace aguas, tela ondeada : *una falda de muaré de seda.*

MUAY m. *Riopl.* Insecto encarnado más irritante que la cantárida europea.

MUBLE m. Pez bastante común en el Cantábrico.

MUCA f. *Per.* Uno de los nombres de la zarigüeya.

MUCAMO, MA m. y f. *Riopl.* Sirviente, criado.

MUCAMUCA f. *Salv.* El tacuazín ó zarigüeya.

MUCAMUSA f. *Per.* Especie de laurel. *Col.* Uno de los nombres de la chucha ó zarigüeya.

MUCEDÍNEAS f. pl. Sinó·. de MUCORÍNEAS.

MUCETA f. (al. *mütze*, bonete). Esclavina de seda abotonada por delante que usan ciertos eclesiásticos.

MUCILAGINOSO, SA adj. Que contiene mucílago : *la goma es un líquido mucilaginoso.*

MUCILAGO mejor que **MUCÍLAGO** m. (lat. *mucilago*). Substancia viscosa que se halla en ciertos vegetales : *el mucilago del almendro.*

MUCLE m. *Hond.* Enfermedad del recién nacido.

MUCO m. *Bol.* Maíz mascado, chicha.

MUCOR m. Género de hongos. SINÓN. **Moho.**

MUCORÍNEAS f. pl. Familia de hongos llamados vulgarmente *mohos.*

MUCOSIDAD f. Materia mucosa.

MUCOSO, SA adj. (lat. *mucosus*). Semejante al moco : *substancia mucosa.* Relativo al moco : *secreción mucosa. Fig.* Membrana que tapiza las cavidades interiores del cuerpo y segrega una especie de moco. *Méd. Fiebre mucosa*, fiebre tifoidea ligera.

MUCRE adj. *Chil.* Ácido y astringente.

MUCRONATO, TA adj. (lat. *mucro, mucronis*, punta). Terminado en punta : *apéndice mucronato.*

MÚCURA ó **MUCURA** f. *Bol.* y *Venez.* Ánfora de barro. *Col.* Tonto, bobo.

MUCUS m. *Neol.* Mucosidad, moco.

MUCHACHADA f. Acción propia de muchachos.

MUCHACHEAR v. n. Obrar como un muchacho.

MUCHACHERÍA f. Muchachada, cosa propia de muchachos. Muchedumbre de muchachos.

MUCHACHEZ f. Edad y condición del muchacho.

MUCHACHO, CHA m. y f. Niño ó niña : *juegos de muchachos.* Mozo ó moza que sirve en una casa. *Fig. y fam.* Persona que está aún en la mocedad.

MUCHACHUELO, LA m. y f. Muchacho pequeño.

MUCHEDUMBRE f. Multitud, gran cantidad : *muchedumbre de personas.*

MUCHIGAY m. *Col.* Gente ó ganado menudos.

MUCHIGUAR v. a. *Ant.* Amuchiguar.

MUCHITANGA f. *Per.* Muchedumbre soez.

MUCHO, CHA adj. (lat. *multus*). Abundante, numeroso : *mucho vino, muchas casas.* Adv. Con abundancia : *beber mucho.* Con otros adverbios indica comparación : *vino mucho después.* Equivale á veces á *sí, ciertamente.* También se dice en este caso ; *mucho que sí.* Con el verbo *ser*, y la partícula *que*, denota dificultad : *mucho será que no llueva.* Adv. t. Largo tiempo : *tardará mucho en hablar. Ni con mucho ó mucho menos* loc. adv., muy poco. *Por mucho que* m. adv., por más que : *por mucho que quiera no lo conseguirá.* OBSERV. Es barbarismo decir : *mucho más obsáculos*, por *muchos más.*

MUDA f. Acción de mudar. Ropa que se muda de una vez. Afeite para el rostro. Tiempo en que mudan la pluma las aves, ó la piel otros animales. Nido del ave de rapiña. Cambio de voz que experimentan los muchachos en la pubertad : *estar de muda.*

MUDABLE adj. (lat. *mutabilis*). Variable, inconstante : *espíritu mudable.* CONTR. **Constante.**

MUDADA f. *Amer.* Muda de ropa.

MUDAMENTE adv. m. Silenciosa, calladamente.

MUDANZA f. Cambio. Cambio de domicilio : *carro de mudanzas.* Movimientos del baile. Inconstancia en los afectos : *ser aficionado á mudanzas.*

MUDAR m. Arbusto asclepiadeo de la India.

MUDAR v. a. y n. Cambiar de aspecto, de naturaleza, etc. Cambiar una cosa por otra : *mudar de ropa, de casa.* Remover, cambiar de sitio. Efectuar los animales la muda. Estar de muda un muchacho. *Fig.* Cambiar, variar : *mudar de idea.* **Mudarse** v. r. Cambiar : *mudarse á otra casa, de camisa.*

MUDAY m. *Chil.* Chicha de semillas fermentadas.

MUDÉJAR adj. (ár. *mudechan*, tributario). Mahometano que quedaba, sin mudar de religión, vasallo de los cristianos. — ARTE MUDÉJAR. El arte mudéjar nació en España, en el siglo XII, de la fusión de los elementos romanicos y góticos con el arte árabe. La estructura de las construcciones es generalmente gótica, pero simplificada ; el arco de herradura árabe termina muchas veces en punta, como la ojiva. Exteriormente se usa generalmente el ladrillo desnudo, de color rojo uniforme, y se suele cortar la monotonía de las fachadas con arquerías ciegas ó tapiadas, cortadas á veces por parteluces. Fueron los centros del arte mudéjar Toledo, Sevilla, Córdoba, Burgos, Guadalajara, etc. Entre los monumentos típicos del arte mudéjar merecen citarse el Alcázar de Sevilla y el palacio de Don Pedro el Cruel en Toledo. El arte mudéjar produjo igualmente hermosas esculturas en madera, azulejos, etc.

MUDENCO, CA adj. *Hond.* Tartamudo.

MUDEZ f. Imposibilidad de hablar. V. MUTISMO.

MUDO, DA adj. y s. (lat. *mutus*). Privado del uso de la palabra : *hombre mudo.* Que no puede hablar por cualquier circunstancia : *mudo de espanto.* Que no se manifiesta con gritos ni palabras : *los grandes dolores son mudos. Gram. Letra muda*, la que no se pronuncia : *la n es letra muda en castellano.*

MUEBLAJE m. Mobiaje.

MUEBLE adj. Que puede moverse : *bienes muebles.* M. Cualquier objeto móvil que sirve para la comodidad ó el adorno de una casa. *Hond.* Maula, mercancía invendible. CONTR. **Inmueble.**

MUEBLERÍA f. Tienda ó fábrica de muebles.

MUECA f. Gesto, visaje ridículo : *hacer muecas.*

MUECÍN m. Almuecín, almuédano.

MUÉGANO m. *Méj.* Tortilla de maíz en almíbar.

MUELA f. (lat. *mola*). Piedra de molino. Piedra redonda de afilar. Nombre de los dientes grandes posteriores á los caninos : *las muelas del juicio.* Cerro elevado y plano. Almoría, legumbre. *Hond.* Tacaño, mezquino. *Cub.* Persona tramposa. *Muela cordal ó del juicio*, cada una de las cuatro que nacen al hombre en la edad viril.

MUELLAJE m. Derecho de muelle que se suele cobrar á los barcos que entran en los puertos.

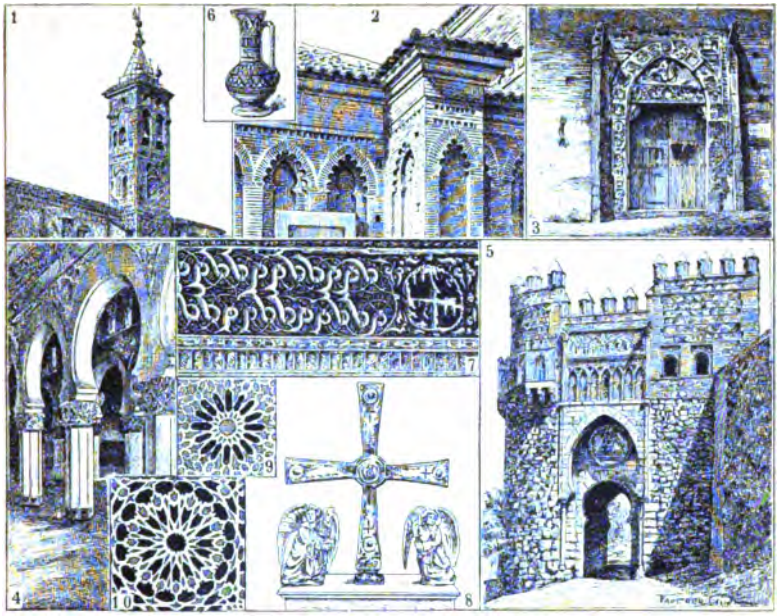
MUELLE adj. (lat. *mollis*, suave). Blando, delicado. Voluptuoso : *vida muelle.* M. Resorte de metal : *muelle de reloj.* CONTR. **Duro, rígido.**

MUELLE m. (lat. *moles*). Pared de fábrica á lo largo de un río ó de un puerto, para facilitar la carga y descarga de los barcos. Andén de ferrocarril para cargar y descargar las mercancías.

Muelles.

MUELLEMENTE adv. m. Delicada y suavemente, con blandura : *vivir muellemente.*

Digitized by Google



Arte Mudéjar: 1. Torre de San Miguel de Zaragoza; 2. y 3. Detalles del palacio de Pedro el Cruel (Toledo); 4. Interior de Santa María la Blanca (Toledo); 5. Puerta del Sol (Toledo); 6. Jarro esmaltado; 7. Friso del Alcazar de Sevilla; 8. Cruz de los Angeles (Oviedo); 9, 10. Mosaicos.

MUENDA f. *Col.* Zurra, azotaina, paliza, tunda.

MUÉRDAGO m. Planta de la familia de las lorantáceas, parásita en las ramas de los árboles: *el muérdago era planta sagrada entre los antiguos galos.*

Muérdago.

MUÉRGANO m. *Col.* Estantigua, antigualla.

MUERGO m. Mango de cuchillo, solen, molusco.

MUERMO m. (lat. *morbus*, enfermedad). *Veter.* Enfermedad contagiosa de los caballos, transmisible al hombre por inoculación y caracterizada por la inflamación y ulceración de la mucosa nasal: *el muermo no es aún curable. Chil.* Genero de árboles rosáceos de madera muy apreciada.

MUERMOSO, SA adj. Que tiene muermo.

MUERTE f. (lat. *mors, mortis*). Cesación definitiva de la vida: *morir de muerte violenta.* Pena capital: *condenado á muerte. Fig.* Dolor violento: *sufrir mil muertes.* Cesación: *la muerte de una monarquía.* Causa de ruina: *la guerra es la muerte del comercio.* Esqueleto que personifica la muerte. Homicidio, asesinato. *Muerte civil,* privación de los derechos de ciudadano. *Fam. Muerte chiquita,* estremecimiento nervioso. *A muerte* m. adv., hasta la muerte: *duelo á muerte, guerra á muerte. De muerte* m. adv., implacablemente: *odiar de muerte. De mala muerte* m. adv., de poca importancia: *un destinillo de mala muerte.*

MUERTO, TA adj. Privado de vida: *cuerpo muerto, ciudad muerta. Fam.* Matado. *Fig.* Apagado: *color muerto. Fig. Más muerto que vivo,* muy asustado. *Naturaleza muerta,* cuadro que representa cosas inanimadas, que no sean paisajes ni cuerpos humanos. *Punto muerto,* punto de la carrera de un órgano de una máquina donde no recibe impulso del motor, y sólo se mueve merced á la velocidad adquirida. *Obras muertas,* parte del barco sumergida en el agua. *Fig. y fam. Desenterrar los muertos,* murmurar de ellos. *Echará uno el muerto,* atribuirle una cosa desagradable ó una culpa. *Levantar un muerto,* cobrar el tahur una puesta que no había hecho. *Pop.* Volar tomando el nombre de un difunto. Prov. **El muerto al hoyo y el vivo al bollo,** censura de los que pronto olvidan á los muertos.

MUESCA f. (lat. *morsus,* mordedura). Hueco hecho en una cosa para que encaje otra. Paron. **Muesca.**

MUESTRA f. Cuadro ó figura, en la puerta de una tienda que indica la naturaleza del comercio ó el nombre del comerciante, etc.: *una muestra de taberna.* Parte pequeña de una mercancía que sirve para darse cuenta de ella: *muestra de grano.* Modelo: *muestra de bordado.* Esfera del reloj. *Fig.* Señal, indicio: *no hay muestras de que venga. Mil.* Revista, inspección: *pasar muestra.* Parada que hace el perro para levantar la caza: *perro de muestra.*

MUESTRARIO m. *Com.* Colección de muestras.

MUÉVEDO m. Feto abortado.

MUEZÍN m. V. muecín. (Es mejor *almuédano.*)

MUFLA f. (al. *muffel*). Hornillo que sirve para someter los cuerpos á la acción del calor sin que los toque directamente la llama. Horno de porcelana.

MUFLÓN m. Galicismo por *muesmón.*

MUFTI m. (ár. *mufti,* interpretador). Jurisconsulto musulman: *las decisiones del mufti son aceptadas como leyes.*

MUGIDO m. (lat. *mugitus*). Voz del buey ó la vaca.

MÚGIL m. (lat. *mugil*). Mújol, pez.

MUGÍLIDOS m. pl. Familia de peces acantopterigios que tienen por tipo los mújoles ó múgiles.

MUGIR v. n. Dar mugidos el buey ó la vaca.

MUGRE f. (lat. *mucor*). Porquería, suciedad grasienta: *ponerse el vestido lleno de mugre.*

Digitized by Google

MUGRIENTO, TA adj. Lleno de mugre, sucio.

MUGRÓN m. (lat. *mucro, onis*, extremo). Sarmiento de la vid que se dobla y se entierra para que arraigue por el codo enterrado, cortándolo luego de la planta madre. SINÓN. **Acodo.**

MIGUETE m. (fr. *muguet*). Planta de la familia de las liliáceas con florecitas blancas globoso colgantes, de olor suave. *Med.* Enfermedad de las mucosas debida á un hongillo que se desarrolla en la boca de los recién nacidos. (Se llama en América, según los países: *sapillo, algodoncillo, angorra.*)

Muguete.

MUJER f. (lat. *mulier*). Persona del sexo femenino. La que se ha llegado á la pubertad: *es ya mujer.* Esposa: *salí de casa con mi mujer y mis hijos.*

MUJERCILLA f. *Fam. y despect.* Mujer que vale poca cosa.

MUJERENGO, GA adj. *Hond.* Dícese del hombre afeminado.

MUJERIEGO, GA adj. Mujeril, propio de las mujeres. (P. us.) M. Muchedumbre de mujeres. (P. us.) *A mujeriegas* m. adv., cabalgando como las mujeres y no á horcajadas.

MUJERIL adj. De la mujer: *trabajos mujeriles.*

MUJERILMENTE adv. m. De un modo mujeril.

MUJERÍO m. Muchedumbre de mujeres. (P. us.)

MUJERONA f. La mujer alta, tosca y corpulenta.

MUJERZUELA f. Mujercilla, mujer que vale poco.

MÚJOL m. (lat. *mugil*). Pez acantopterigio del Mediterráneo, de carne muy estimada.

Mújol.

MULA f. La hembra del mulo: *una mula de paso, de tiro.*

MULA f. Múleo. Calzado de los papas: *la mula es una zapatilla blanca con una cruz bordada, que da el papa á besar á los que le son presentados. Mej.* Cojín que usan los cargadores. *Mej. Lom.* Maula, mercancía invendible, guardalmacén. *Hond. Fam.* Vergüenza. *Col.* Pipa de hierro con una boquilla de madera.

MULADA f. Recua de mulas. (P. us.)

MULADAR m. Sitio donde se vacía el estiércol ó basura. *Fig.* Cosa que ensucia y corrompe á otras.

MULADÍ adj. y s. *Ant.* Cristiano español que durante la dominación árabe se convertía al islamismo.

MULAR adj. Propio del mulo ó mula: *el ganado mular.*

MULATA f. *Guat.* Una flor heliantea muy hermosa.

MULATERO m. Alquilador ó mozo de mulas. Arriero. (P. us.)

MULATO, TA adj. y s. Nacido de negra y blanco ó al contrario. De color moreno. M. *Amer.* Mineral de plata obscuro ó verdoso.

MULÉ (Dar) loc. *Pop.* Matar, asesinar.

Muleta.

MULE-JENNY ó **MULL-JENNY** (pal. ingl. — pr. *mul-yení*). m. *Tecn.* Máquina que sirve para hilar el algodón ó la lana. Pl. *mule-jennys* ó *mull-jennys.*

MÚLEO m. (lat. *mulleus*). Nombre de un calzado antiguo que llevaban los patricios romanos.

MULÉOLO m. (lat. *mulleolus*). Múleo, calzado. (P. us.)

MULEQUE m. *Cub. y Arg.* Nombre que se da al negro bozal joven.

MULERO, RA adj. *Riopl.* Relativo ó perteneciente á las mulas.

MULERO m. Mozo de mulas.

MULETA f. Palo con puño atravesado que sirve á los enfermos para apoyarse al caminar. Bastón de que cuelga una capa encarnada, y que sirve al matador. *Fig.* Cosa que sostiene ó ayuda á otra.

Muletas.

MULETADA f. Hato de ganado mular, mulada.

MULETERO m. Mulatero, arriero. (P. us.)

MULETILLA f. Muleta del torero. Bastón de puño atravesado. *Fig.* Bordón, estribillo.

MULETO TA m. y f. Mulo pequeño ó joven.

MULETÓN m. (fr. *molleton*). Tela de lana afelpada de mucho abrigo: *chaquetilla de muletón.*

MULITA f. Tatú ó armadillo del Uruguay.

MULO m. (lat. *mulus*). Cuadrúpedo nacido de asno y yegua ó de caballo y asna: *el mulo es muy robusto y presta muchos servicios en los países montañosos.*

Mulo.

MULSIÓN f. (lat. *mulsio*). Ordeñamiento. (P. us.)

MULSO, SA adj. (lat. *mulsus*). Endulzado con miel.

MULTA f. (lat. *multa*). Pena pecuniaria: *imponer á uno una multa crecida.*

MULTAR v. a. (lat. *multare*). Imponer una multa: *multar á uno en cien reales.*

MULTI (lat. *multus*, mucho). Prefijo que expresa la idea de multiplicidad: *multicolor, multimillonario.*

MULTIARTICULADO, DA adj. Compuesto de gran número de artejos.

MULTICAULE adj. *Bot.* Dícese de la planta muy amacollada ó que produce muchos tallos.

MULTICOLOR adj. Que tiene muchos colores: *dibujo multicolor.* SINÓN. **Policromo.**

MULTICÚSPIDE adj. Que tiene varios vértices.

MULTIFLORO, RA adj. *Bot.* De muchas flores.

MULTIFORME adj. Que tiene formas diversas.

MULTILÁTERO, RA adj. De muchos lados: *polígono multilátero.*

MULTILOBULADO, DA adj. De varios lóbulos.

MULTILOCULAR adj. Que tiene varias celdillas.

MULTIMILLONARIO, RIA adj. *Neol.* Que tiene muchos millones: *un multimillonario americano.*

MULTÍPARA adj. Que tiene varios hijos de una vez: *la hembra del conejo es generalmente multípara.*

MULTIPARIDAD f. Calidad de multípara: *la multiparidad es bastante común entre los roedores.*

MÚLTIPLE adj. (lat. *múltiplex*). Que no es sencillo: *cuestión múltiple.* CONTR. **Sencillo.**

MÚLTIPLEX adj. Dícese de un aparato telegráfico que permite transmitir simultáneamente varios telegramas por el mismo alambre.

MULTIPLICABLE adj. Que puede multiplicarse.

MULTIPLICACIÓN f. Aumento en número: *la multiplicación de los seres. Arit.* Operación que tiene por objeto repetir tantas veces un número llamado *multiplicando* cuantas unidades contiene otro llamado *multiplicador.* (El número así obtenido se llama *producto.*) *Tabla de multiplicación*, ó *de Pitágoras*

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2	4	6	8	10	12	14	16	18	20
3	6	9	12	15	18	21	24	27	30
4	8	12	16	20	24	28	32	36	40
5	10	15	20	25	30	35	40	45	50
6	12	18	24	30	36	42	48	54	60
7	14	21	28	35	42	49	56	63	70
8	16	24	32	40	48	56	64	72	80
9	18	27	36	45	54	63	72	81	90
10	20	30	40	50	60	70	80	90	100

Tabla de multiplicación de Pitágoras.

Digitized by Google

ras, tabla, atribuida al matemático griego de dicho nombre, que suministra el producto uno por otro de los diez primeros números. (El producto de dos números se encuentra en la intersección de las dos columnas que los contienen.) CONTR. **División.** Espacio recorrido por una bicicleta en cada revolución completa del pedalier. (La multiplicación de una bicicleta se obtiene multiplicando la circunferencia de la rueda motriz por el número de dientes del piñón mayor y dividiendo el producto por el número de dientes del piñón menor.)

MULTIPLICADOR m. Número que multiplica.

MULTIPLICANDO m. Número que se multiplica.

MULTIPLICAR v. a. (lat. *multiplicare*). Aumentar una cantidad ó un número. *Arit.* Repetir un número llamado *multiplicando* tantas veces como unidades contiene otro número llamado *multiplicador*.

Multiplicarse v. r. Aumentar en número.

MULTIPLICATIVO, VA adj. Que multiplica.

MULTÍPLICE adj. Múltiple. (P. us.)

MULTIPLICIDAD f. Calidad de múltiple. Número considerable: *la multiplicidad de las leyes.*

MÚLTIPLO, PLA adj. y s. *Mat.* Dícese del número que contiene á otro varias veces exactamente. *Neol.* De varios elementos: *un sulfuro múltiplo.*

MULTIPOLAR adj. Que tiene más de dos polos: *máquina eléctrica multipolar.*

MULTITUBULAR adj. Dícese de las calderas en que se calienta el agua en varios tubos pequeños.

MULTITUD f. (lat. *multitudo*). Gran número: *una multitud de aves.* Vulgo, plebe, populacho: *halagar las pasiones de la multitud.*

MULLA f. Acción de mullir ó esponjar.

MULLIDA f. *Pr. Sant.* Cama de hierbas puesta en los corrales para el ganado. Jergón, colchón.

MULLIDO m. Cosa blanda con que se rellena colchones, asientos, etc.

MULLIDOR, RA adj. y s. Que mulle ó ahueca alguna cosa. M. Muñidor.

MULLIR v. a. (lat. *mollire*, ablandar). Ahuecar, esponjar una cosa: *mullir la lana de un colchón.* Cavar la tierra para ponerla mas ligera. IRREG. Pres. ind.: *mullo, mulles*, etc.; imperf.: *mullía, mullías*, etc.; pret.: *mulli, mulliste, mulló, mullimos, mullisteis, mulleron*; fut.: *mulliré, mullirás*, etc.; imper.: *mulle, mullid*; pres. subj.: *mulla, mullas*, etc.; imperf. subj.: *mullera, mulleras, mullera, mulléramos, mullerais, mulleran; mulliría, mullirías*, etc.: *mullese, mulleses, mullese, mullesemos, mulleseis, mullesen*; fut. subj.: *mullere, mulleres, mullere, mulléremos, mullereis, mulleren*; part.: *mullido*; ger.: *mullendo.*

MULLO m. (lat. *mullus*). Salmonete, cierto pez.

MULLO m. *Amer.* Abalorio, cuenta de vidrio.

MUNDANAL adj. Mundano.

MUNDANALIDAD f. Calidad de lo mundanal.

MUNDANALMENTE adv. m. De modo mundanal.

MUNDANO, NA adj. (*mundanus*). Relativo ó perteneciente al mundo: *huir de los placeres mundanos.* Demasiado aficionado á las cosas del mundo: *mujer mundana, vida mundana.*

MUNDIAL adj. (lat. *mundialis*). *Neol.* Universal: *disfrutar de una reputación mundial.*

MUNDIFICACIÓN f. Acción de mundificar.

MUNDIFICANTE adj. Que mundifica ó limpia.

MUNDIFICAR v. a. (lat. *mundificare*, de *mundus*, limpio). Limpiar, purificar: *mundificar una llaga.*

MUNDIFICATIVO, VA adj. Dícese del medicamento que sirve para mundificar.

MUNDILLO m. Arbusto de la familia de las caprifoliáceas, de flores agrupadas en forma de globos blancos. SINÓN. **Sanquillo.** Especie de enjugador. Almohadilla que se usa para hacer encaje.

MUNDINOVI m. (ital. *mondi nuovi*, mundos nuevos). Mundonuevo, cosmorama.

MUNDO m. (lat. *mundus*). Conjunto de todo cuanto existe: *los primeros siglos del mundo.* Tierra, planeta: *las cinco partes del mundo.* Gran continente: *Colón descubrió un mundo.* Planeta: *la pluralidad de los mundos. El mundo antiguo*, Asia, Europa y África. *El nuevo mundo*, América y Oceanía. Género humano: *el oro es el rey del mundo.* Sociedad humana: *el mundo pagano.* Vida seglar: *abandonar el mundo para entrar en el claustro.* Baúl mundo. Mundillo, flor. *Fig. y fam. Medio mundo*, mucha gente. *Tener mundo*, tener experiencia. *Venir al mundo*, nacer. *Ver mundo*, viajar. *Medio mundo*, red grande de forma redonda. OBSERV. Son galicismos las expresiones: *gran mundo*, por *aristocracia, sociedad culta; el mundo de las letras*, por *los literatos; mundo de la galantería, medio mundo*, por *gente de mal vivir*, etc.

MUNDOLOGÍA f. *Neol.* Conocimiento del mundo y de los hombres.

MUNDONUEVO m. Cosmorama portátil, grupo de autómatas que se enseñan por los pueblos.

MUNICIÓN f. (lat. *munitio*). Pertrechos y bastimentos de un ejército ó de una plaza fuerte: *pan de munición.* Carga de las armas de guerra. Plomos, carga para la escopeta de caza: *munición menuda.*

MUNICIONAR v. a. Proveer de municiones un ejército ó plaza: *municionar un castillo.*

MUNICIONERA f. *Col.* Perdigonera.

MUNICIPAL adj. Del municipio: *cargo municipal.* M. Guardia municipal. *Chil.* Concejal.

MUNICIPALIDAD f. Municipio, ayuntamiento.

MUNÍCIPE m. (lat. *municeps*, ayuntamiento). Vecino de un municipio. (P. us.)

MUNICIPIO m. (lat. *municipium*). Ciudad sometida á la ciudad de Roma y que gozaba de los derechos de ciudad romana, aunque gobernándose por sus propias leyes. Ayuntamiento de una población.

MUNIDO, DA adj. *Chil.* Galicismo por *provisto.*

MUNIFICENCIA f. Generosidad, liberalidad: *portarse con munificencia.* CONTR. **Tacañería.**

Muñeca.

MUNIFICENTE adj. Barbarismo por *munífico, generoso.*

MUNIFICENTÍSIMO, MA adj. Muy generoso ó liberal.

MUNÍFICO, CA adj. (lat. *munificus*). Liberal, generoso: *amo munífico.* CONTR. **Tacaño, miserable.**

MUNUNEQUE m. *Mej. Fam.* Halagos, caricias.

MUÑECA f. Parte del brazo que se articula con la mano: *llevar ajorcas en las muñecas.* Figurilla de mujer que sirve de juguete: *una muñeca de trapo.* Maniquí para vestidos de señora. Trapillo que contiene alguna substancia liada y sirve para varios usos: *muñeca de estarcir.* Lío ó pelotilla de trapo que sirve para diversos usos: *muñeca para barnizar.* Hito, mojón. *Fig. y fam.* Muchacha presumida é insubstancial.

MUÑECO m. (al. *mænnchen*, d. de *mann*, hombre). Figurilla humana: *un muñeco de porcelana. Fig. y fam.* Joven fatuo ó afeminado.

MUÑEIRA f. Baile popular gallego y su música.

MUÑEQUEAR v. a. *Esgr.* Jugar las muñecas en la esgrima. *Chil.* Despuntar mazorcas de maíz. *Arg.* Dirigir ó encaminar un asunto con habilidad.

MUÑEQUERÍA f. *Fam.* Afeminación y exceso ridículo, en los adornos y vestidos.

MUÑIDOR m. Nombre que se da al criado de algunas cofradías que avisa á los hermanos los ejercicios á que deben asistir.

MUÑIR v. a. (lat. *monere*, avisar). Convocar los muñidores á una junta. IRREG. Pres. ind.: *muño, muñes*, etc.; imperf.: *muñía, muñías*, etc.; pret.: *muñí, muñiste, muñó, muñimos, muñisteis, muñeron*; fut.: *muñiré, muñirás*, etc.; pres. subj.: *muña, muñas, muña*, etc.; imperf. subj.: *muñera, muñeras ó muñera, muñéramos, muñerais, muñeran, muñiría, muñirías*, etc.; *muñese, muñeses, muñese, muñésemos, muñeseis, muñesen*; fut. subj.: *muñere, muñeres, muñere, muñeremos, muñereis, muñeren*; part.: *muñido*; ger.: *muñendo.*

MUÑÓN m. (fr. *moignon*). Parte del miembro cortado que adhiere al cuerpo. *Art.* Cada una de los dos resaltos que tiene el cañón á ambos lados y le permiten girar verticalmente sobre la cureña.

MUÑONERA f. *Art.* Muesca en las gualderas de la cureña donde entra el muñón del cañón.

MUQUEAR v. n. *Bol.* Mascar maíz para chicha.

Digitized by Google

MUQUEVA f. Planta tintórea panameña, cuya hoja da hermoso color rojo.

MURAJES m. pl. (lat. *miralium*). Planta de la familia de las primuláceas usada antiguamente en medicina. SINÓN. **Escarlata.**

MURAL adj. Relativo al muro : *adorno mural.* Que se coloca sobre el muro : *estudiar la géografía en un mapa mural. Corona mural*, la que daban los romanos al primer soldado que subía á la muralla de la ciudad sitiada.

MURALLA f. Muro muy fuerte que ciñe y defiende una plaza. OBSERV. No debe usarse por *pared, muro.*

MURALLÓN m. Muralla grande. Muro robusto.

MURAR v. a. (lat. *murare*). Cercar con muro : *murar un castillo.*

MURCIANO, NA adj. y s. Natural de Murcia.

Murciélago.

MURCIÉLAGO m. Género de mamíferos nocturnos de alas membranosas y parecidos al ratón. — En las regiones tropicales existen murciélagos que miden hasta 1 m. de envergadura, pero los de los países templados son mucho más pequeños. Los murciélagos son generalmente insectívoros ó frugívoros, pero algunas especies, como los vampiros, chupan la sangre de los animales dormidos. Son los murciélagos preciosos auxiliares de la agricultura, pues destruyen inmensas cantidades de insectos.

MURENA f. (lat. *muræna*). Morena, pez voraz.

MURETE m. Muro pequeño, paredilla muy baja.

MÚREX m. Múrice, molusco marino.

MURGA f. (lat. *amurca*). Alpechín del aceite.

MURGA f. Compañía de músicos callejeros.

MURGÓN m. Esguín, cría del salmón.

MURIÁTICO, CA adj. *Quím.* Nombre que daban los químicos antiguos al ácido clorhídrico.

MURIATO m. (lat. *muria*, salmuera). *Quím.* Nombre antiguo de los clorhidratos.

MÚRICE m. (lat. *murex, muricis*). Molusco marino de concha erizada de espinas ó tubérculos, del que sacaban la púrpura los antiguos. *Poét.* Púrpura.

MURMUJEAR v. n. *Fig. y fam.* Murmurar.

MURMULLAR v. n. Murmurar.

MURMULLO m. Ruido sordo y confuso que hacen varias personas que hablan á un tiempo, las aguas corrientes, el viento, etc. : *el manso murmullo de un arroyo.* Murmurio, queja, lamento.

MURMURACIÓN f. Crítica, maledicencia.

MURMURADOR, RA adj. y s. Que murmura.

MURMURANTE adj. Que murmura.

MURMURAR v. n. (lat. *murmurari*). Hacer un ruido sordo y prolongado : *las aguas murmuran.* Quejarse entre dientes ó en voz baja : *¿que está usted murmurando? Fig. y fam.* Criticar ó censurar.

MURMURIO m. Acción de murmurar. (P. us.)

MURMURÓN, NA adj. y s. *Ecuad.* Murmurador.

MURO m. (lat. *murus*). Pared ó tapia. Muralla.

MURRAPO m. *Col.* Planta silvestre cuyas hojas suelen servir para techar casas.

MURRIA f. *Fam.* Tristeza, melancolía.

MURRIA f. (lat. *muria*, salmuera). Medicamento antiguo compuesto de ajos, vinagre y sal, usado como antipútrido.

MURRINO, NA y no **MURRINO, NA** adj. (lat. *murrhinus*). Aplícase á ciertos vasos muy estimados en la antigüedad, y cuya materia (acaso la fluorina) nos es actualmente desconocida.

MURRIO, RRIA adj. Triste, melancólico.

MURRO m. *Chil.* Mala cara, mohín de desagrado.

MURRUZ adj. *Bond.* V. MUSUCO

MURTA f. (lat. *myrta*). El arrayán, arbusto.

MURTILLA f. Un género de mirtáceas de Chile.

MURTINA f. Murtilla.

MURTÓN m. Fruto de mirto ó arrayán. (P. us.)

MURUCUYA f. *Amer.* Unos de los nombres de la granadilla ó pasionaria.

MURVIEDRÉS, SA adj. y s. De Murviedro.

MUS m. Cierto juego de naipes. PARÓN. **Moz.**

MUSA f. (lat. *musa*). Cada una de las nueve diosas de la Fábula que presidían las diversas artes liberales. (V. *Parte hist.*) *Fig.* Numen, inspiración de un poeta : *la musa de Virgilio. Fig.* Poesía : *la musa española.* Pl. Ciencias y artes liberales : *dedicarse á las musas.*

MUSÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas monocotiledóneas parecidas á las palmas, á que pertenecen el plátano y el abacá.

MUSAKA f. Especie de castaño de las Antillas.

MUSARAÑA f. (lat. *mus*, rata, y *aranea*, araña). Musgaño. *Fig.* Sabandija, animalejo. *Fig. y fam.* Muñeco ridículo. *Fig. y fam.* Nubecilla que se forma ante los ojos : *estar mirando las musarañas.*

MUSCO, CA adj. (lat. *muscus*). De color pardo.

MUSCULACIÓN f. *Guat.* Musculatura.

MUSCULAR adj. Relativo ó perteneciente á los músculos : *contracción muscular.*

MUSCULATURA f. Conjunto de dos músculos del cuerpo humano : *la musculatura de una estatua.*

MÚSCULO m. (lat. *musculus*). Órgano fibroso, irritable, cuyas contracciones producen todos los movimientos del animal : *el bíceps es el músculo más fuerte del antebrazo.*

MÚSCULOSO, SA adj. Que tiene muchos músculos. De músculos abultados : *un hombre musculoso.*

MUSELINA f. (ár. *muceli*, de Mosul). Tela muy ligera : *muselina de seda.*

MUSEO m. (gr. *mouseion*). En la antigüedad, templo de las Musas. Pequeña colina de Atenas consagrada á las Musas. Parte del palacio de Alejandría donde reunió Tolomeo á los sabios y los filósofos más célebres, y donde estaba situada la célebre biblioteca que más tarde fué incendiada. (En este sentido y el anterior, se escribe con mayúscula.) Colección importante de objetos de arte ó de ciencia : *museo de pintura, de historia natural.* Entre los más notables museos merecen citarse en España, el del Prado ; en Francia, el « Luvre » ; en Inglaterra, el « British Museum » ; en Alemania, los de Munich y Berlín ; en Austria, el de Viena ; en Rusia, el de la Ermita. En Italia los hay notabilísimos en casi todas las ciudades importantes, siendo los más célebres los de Roma, Florencia y Nápoles.

MUSEROLA f. (fr. *muserolle*). Una correa de la brida, que pasa por encima de la nariz del caballo.

MUSGANA f. Mamífero roedor de América.

MUSGAÑO m. (lat. *musaraneus*). Mamífero carnicero parecido á un ratón pequeño : *el musgaño es útil á la agricultura, pues se alimenta de insectos.*

Musgaño.

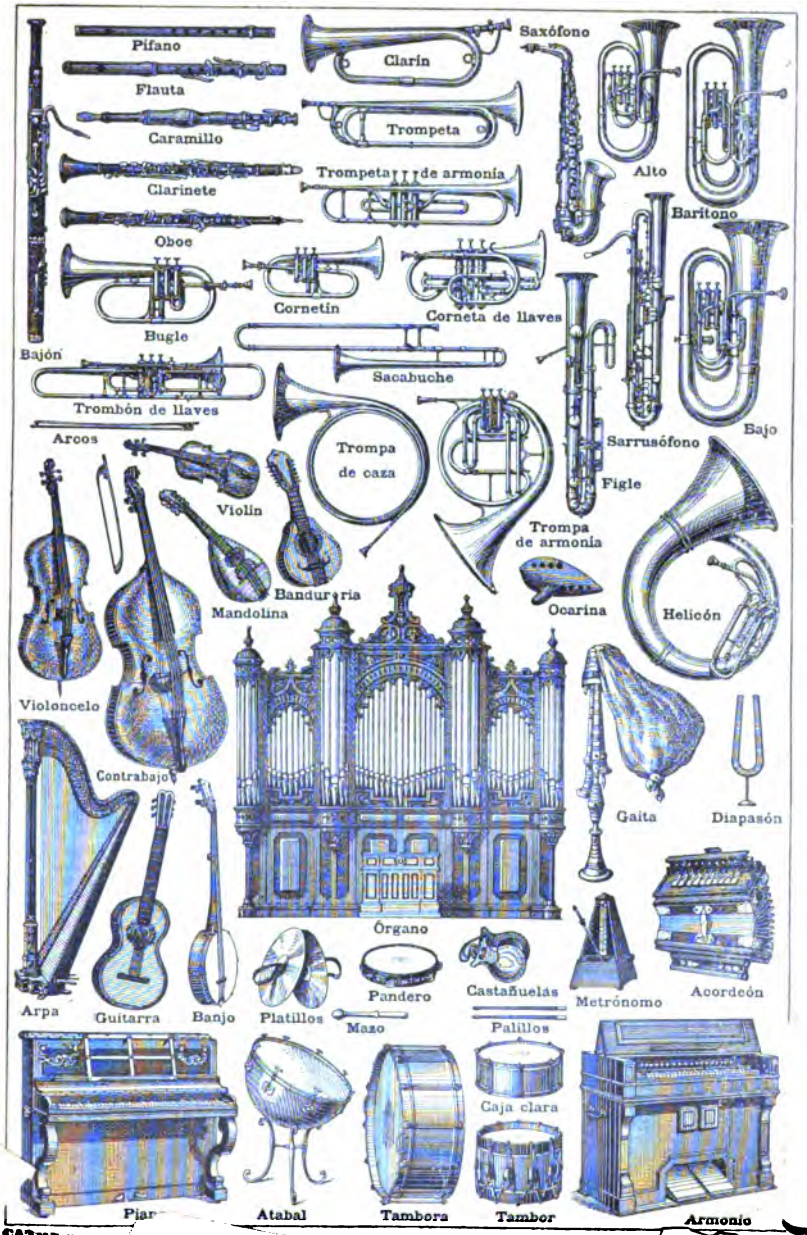
MUSGO m. (lat. *muscus*). Nombre genérico de las plantas criptógamas menudas y apiñadas que crecen sobre las piedras, las cortezas de árboles, el suelo, etc. : *los musgos secos vuelven á reanimarse y crecer si se ponen en contacto con el agua.* Pl. Familia de estas plantas. *Musgo marino*, coralina.

MUSGO, GA adj. Musco, de color pardo. (P. us.)

MUSGOSO, SA adj. Cubierto de musgo.

MÚSICA f. (lat. *musica*). Arte de combinar los sonidos de un modo agradable al oído. Teoría de este arte : *aprender la música. Música vocal*, la escrita expresamente para la voz. *Música instrumental*, la que se escribe para los instrumentos. Concierto de instrumentos y voces : *ser aficionado á la música.* Compañía de músicos : *la música de un regimiento.* Colección de papeles en que está escrita la música : *papelera para música. Fig. y fam. Música celestial*, cosas vanas é insubsistenciales. — La música fué conocida desde muy antiguo, y todos los pueblos tienen en su historia uno ó más personajes á quienes atribuyen la invención de este arte. Entre los griegos fueron Apolo, Orfeo, Lino y Anfión. Según los poetas, edificó á Tebas éste último al sonido armonioso de su lira ; las piedras, sensibles á la dulzura de sus acentos, se movían se colocaban por sí solas unas encima de otras. Acudían los animales feroces al oír la lira de Orfeo, y agitaban al oírle los árboles sus ramas cadenciosamente. La Fábula y la Historia hablan de la flauta de Pan, del arpa de David, etc.

Digitized by Google



NACATON m. ...
NACAZCOL m. C. Rica. V. NACASCO...

Digitized by Google

MUQUEVA f. Mian[illegible] Aíc. Fr. Sumen, Inc[illegible]

El italiano Guido de Arezzo imaginó las líneas de la portada y los signos particulares que hemos conservado para designar las *notas*. Forman estas aun hoy día la lengua musical de toda Europa. V. NOTA.

Al revés del arte musical de los demas paises de Europea, la música española se formó casi por sí sola, sufriendo muy rara vez influencias extranjeras. Empezó el arte musical español á manifestarse en el género religioso; en el siglo VII escribia San Isidoro un tratado titulado *Sen entiæ de musica*, y componia prosas é himnos, lo mismo que su hermano y sucesor San Leandro. Alfonso el Sabio compuso cantigas muy celebradas y fundó en alamanca la primera cátedra de música que hubo en Europea. En el s. XVI estaba ya perfectamente desarrollado el arte musical español, abundando los teóricos y los compositores, como Morales, Guerrero, Comes, Victoria y Cabezón. El s. XVII fue la época de los organistas Martinez Bravo, Pérez, Cabanillas, y Nasarre. Fué también la edad de oro de la guitarra, á la que añadió Espinel su quinta cuerda. En el teatro aparecian ya las tonadillas, precursoras de la zarzuela. La invasion europea de la ópera italiana en el s. XVIII, si bien se dejó sentir en España, no consiguió apagar la inspiración nacional que hizo la fama de Laserna, Esteve, Ferrer, etc. Entre los nombres más notables de la música española del s. XIX merecen citarse los de los compositores y teóricos Carnicer, Eslava, Albeniz, fundador de la escuela de piano española, Clavé, introductor del canto coral en España, los autores de zarzuelas Arrieta, Barbieri, Gaztambide, Oudrid, Chapí, Caballero, Valverde, Jiménez, etc., los compositores de óperas Bretón y Pedrell.

MUSICAL adj. Relativo á la música: *arte musical*.

MUSICALMENTE adv. m. De un modo musical.

MÚSICO, CA adj. Relativo á la música: *instrumento músico*. M. y f. Que se dedica á la música.

MUSICÓGRAFO m. El que se dedica á escribir obras acerca de la música.

MUSICOMANÍA f. Pasión exagerada que sienten algunos por la música. SINÓN. **Melomanía.**

MUSICÓMANO, NA adj. y s. Fanático ó apasionado por la música. SINÓN. **Melómano.**

MUSIQUILLA f. *Fam.* Música fácil, sin valor.

MUSITACIÓN f. Susurro.

MUSITAR v. n. (lat. *musitare*). Susurrar. (P. us.)

MUSIVO adj. (lat. *musivus*, de mosaico). *Oro musivo*, bisulfuro de estaño, de brillo parecido al del oro, y que se usa para dorar el yeso.

MUSLIME adj. (ar. *muslim*, salvado.) Musulmán.

MUSLÍMICO, CA adj. Relativo á los muslimes.

MUSLO m. Parte de la pierna del hombre que se extiende desde la cadera hasta la rodilla. Parte análoga en la pierna de los animales.

MUSMÓN m. Género de mamíferos rumiantes que comprende carneros grandes del hemisferio norte: *el musmón alcanza el tamaño de un ciervo*.

Musmones.

MUSOLINA f. Muselina, tela. V. MOSOLINA. (P. us.)

MUSTANG m. Caballo salvaje de Asia.

MUSTELA f. (lat. *mustela*). Comadreja, mamífero carnicero. PARÓN. **Mistela.**

MUSTÉLIDOS m. pl. Familia de mamíferos carniceros que tienen por tipo la comadreja.

MUSTELO m. (lat. *mustela*). Pez marino parecido á la lija: *la carne del mustelo es comestible y su piel se utiliza como lija*.

MUSTIAMENTE adv. Triste, melancólicamente.

MUSTIO, TIA adj. (lat. *maestus*). Melancólico, triste. Ajado: *planta mustia*. *Mej.* Hipócrita, falso.

MUSUCO, CA adj. *Hond.* De pelo rizado y crespo.

MUSULMÁN, NA adj. y s. (turco *mosleman*). Mahometano: *religión musulmana*.

MUTABILIDAD f. Calidad de lo que puede cambiar: *la mutabilidad de las cosas humanas*.

MUTABLE adj. *Neol.* Mudable, cambiable.

MUTACIÓN f. (lat. *mutatio*). Mudanza. *Teatr.* Cambio escénico. Destemple de la estación: *las mutaciones de tiempo son poco sensibles en el ecuador*.

MUTE m. *Col.* Mote de maíz.

MUTIFLOR f. *Per.* Bonita planta enredadera.

MUTILACIÓN f. Acción de mutilar: *la mutilación de una estatua*.

MUTILADOR, RA adj. y s. Que mutila ó destroza alguna cosa: *mutilador de obras de arte*.

MUTILAR v. a. (lat. *mutilare*). Cortar, arrancar un miembro ú otra parte del cuerpo. Romper, destruir: *mutilar un monumento*. Cortar, cercenar una cosa: *mutilar un libro*.

MÚTILO, LA adj. (lat. *mutilus*). Mutilado, cortado, incompleto: *la Venus mútila de Milo*. (P. us.)

MUTIS m. (lat. *mutare*, mudar de lugar). *Teatr.* Voz que emplea el apuntador para decir á algún actor que salga de la escena.

MUTISMO m. (lat. *mutus*, mudo). *Neol.* Estado del que es mudo: *la apoplejía provoca con frecuencia el mutismo*. *Neol.* Silencio. — Esta enfermedad acompaña generalmente la *sordera*, de la que deriva directamente. En efecto, si no habla el sordo mudo, no lo debe á la imperfección de los órganos de la voz, sino á que no ha *oido* nunca hablar. La educación de los sordomudos fué considerada largo tiempo como imposible. En el siglo XVI, inauguró el benedictino español Ponce de León (1520-1584) un sistema para enseñar á hablar á los sordomudos. A fines del siglo XVIII inventaron Heinicke en Alemania y el abate de l'Epée en Francia otros dos sistemas. Consistía el primero en hacer leer á los sordomudos los movimientos de los labios de las personas que hablan. El segundo consistía en un alfabeto manual ó dactilología. Hoy día el sistema oral, de Ponce de León y de Heinicke, es el único seguido. Gracias á él se ha conseguido que los sordomudos hablen como los demas hombres, aunque sin oir lo que dicen, y que lean en los labios de su interlocutor lo que éste les dice.

MUTUAL adj. Mutuo.

MUTUALIDAD f. *Neol.* Carácter de lo que es mutuo. Sistema de servicios mutuos. Conjunto de sistemas de solidaridad social, de sociedades de socorros mutuos, etc.: *la mutualidad francesa*.

MUTUALMENTE adv. m. Recíprocamente.

MUTUANTE com. El que presta á otro. (P. us.)

MUTUATARIO, RIA m. y f. Persona que recibe el préstamo. (P. us.)

MÚTILO m. *Arq.* Adorno del entablamento dórico, colocado bajo el goterón y que tiene el mismo ancho que el triglifo.

Mútulo.

MUTÚN m. *Bol.* Especie de guaco. SINÓN. **Yaco.**

MUTUO, TUA adj. (lat. *mutuus*). Recíproco: *experimentar odio mutuo*. *Seguro mutuo*, sociedad cuyos miembros se aseguran mutuamente contra ciertos daños.

MUY ad. En grado sumo: *muy grande, muy mal*.

MUZ m. *Mar.* Punta del tajamar. PARÓN. **Mus.**

MUZÁRABE adj. y s. Mozárabe.

MUZO m. *Col.* Árbol muy usado en ebanistería.

MY f. (gr. *my*). Duodécima letra del alfabeto griego, equivalente á nuestra *eme*.

Digitized by Google

N f. Décimasexta letra del alfabeto y décimatercia de sus consonantes.

NABA f. Planta arvense de la familia de las crucíferas, cuya raíz, blanca y carnosa se emplea para alimento del hombre y los animales. PARÓN. **Nava.**

NABAB mejor que **NABABO** m. (ár. *nouab*). Gobernador de provincia en la India. *Por ext.* Hombre opulento y magnífico: *vivir á lo nabab.*

NABÍ m. (pal. ár.) Profeta de los moriscos.

NABIFORME adj. Dícese de la raíz fusiforme.

NABINA f. Semilla de nabo.

NABIZA f. Hoja tierna de nabo. Raicilla de naba.

NABLA f. (lat. *nablia*). Instrumento músico antiguo á modo de lira.

NABO m. (lat. *napus*). Planta arvense, de la familia de las crucíferas de raíz carnosa, ahusada y comestible: *el nabo procede de la China.* Raíz gruesa y fusiforme. *Fig.* Maslo, tronco de la cola de algunos animales. *Arq.* Eje de algunas armazones: *el nabo de una escalera.* SINÓN. **Bolo.** *Mar.* Palo de la nave. Juego que usan los muchachos.

Nabos.

NABORÍ y no **NABORIA** (Acad.) com. *Cub.* Indio que servía como criado.

NABORÍA f. *Cub.* Repartimiento de indios que se hacía para el servicio de los conquistadores.

NÁCAR m. (persa *nigar*, ornamento). Substancia dura, brillante, irisada, que se encuentra en el interior de varias conchas: *estuche de nácar.*

NÁCARA f. (persa *nácara*, timbal). *Ant.* Timbal.

NACARADO, DA adj. Que tiene aspecto de nácar: *concha nacarada.* Adornado con nácar.

NACARINO, NA adj. Del nácar: *brillo nacarino.*

NACARÓN m. Nácar de mala calidad. (P. us.)

NACASCOLO y **NACASCALOTE** m. *Amer.* Uno de los nombres del dividivi.

NACATAMAL m. *Méj.* y *Hond.* Tamal de carne.

NACATÓN m. *Méj.* El pollo que está sin plumas.

NACAZCOL m. *C. Rica.* V. NACASCOLO.

NACEDERO, RA f. adj. Que nace. *Ecuad.* Cerca *nacedera*, seto vivo.

NACEDERO m. *Col.* Árbol silvestre americano.

NACELA f. (fr. *nacelle*). *Arq.* Moldura cóncava en la base de la columna.

NACENCIA f. (lat. *nascentia*). Bulto, tumor. *Cub.* Conjunto de animales que aún no tienen un año.

NACER v. n. (lat. *nascere*). Venir al mundo: *un polluelo que acaba de nacer.* Empezar á brotar: *las flores nacen por primavera.* Venir al mundo en condiciones especiales: *nacer poeta.* Tomar principio, originarse una cosa de otra: *la astronomía nació en Caldea.* Provenir: *la industria nace de las necesidades humanas.* **Nacerse** v. r. Entallecerse una semilla: *las patatas se nacen en un sitio húmedo.* Abrirse la ropa por las costuras. IRREG. Pres. ind.: *nazco, naces, nace, nacemos, nacéis, nacen*; imper.: *nace, nazca, nazcamos, naced, nazcan*; pres. subj.: *nazca, nazcas, nazca, nazcamos, nazcais, nazcan.*

NACIANCENO, NA adj. y s. De Nacianzo.

NACIDO, DA adj. Natural y propio de una cosa. Propio para una cosa. Adj. y s. Humano, hombre. M. Nacencia, tumor, bulto. *Bien ó mal nacido*, de noble ó bajo linaje.

NACIENTE adj. Que nace: *el sol naciente.* Adj. *Fig.* Muy reciente, nuevo: *reputación naciente.*

NACIMIENTO m. Acción de nacer: *el nacimiento de los pollos ocurre á los veintiún días de incubación.* Origen, extracción: *Alberoni era de nacimiento humilde.* Principio de una cosa: *el nacimiento de la espina dorsal.* Manantial: *un nacimiento de agua fresca.* Representación del portal de Belén: *un nacimiento de cartón. De nacimiento* m. adv., desde el nacimiento ó antes de él: *ciego de nacimiento.* CONTR. **Muerte, fin.**

NACIÓN f. (lat. *natio*). Conjunto de habitantes de un mismo país, ó que tienen el mismo origen y hablan la misma lengua, ó tienen intereses largo tiempo comunes: *nación poderosa. Fam.* Nacimiento: *ciego de nación.* M. *Fam.* Extranjero. *De nación* m. adv., natural, originario: *francés de nación.*

NACIONAL adj. Que pertenece á una nación: *caracter nacional. Guardia nacional*, milicia establecida para la defensa interior en algunos países. Pl. Totalidad de los individuos de una nación. Conciudadanos: *los cónsules defienden los intereses de sus nacionales.*

NACIONALIDAD f. Grupo de individuos que tienen idéntico origen ó por lo menos historia y tradi-

Digitized by Google

ciones comunes: *las nacionalidades tienden siempre á formar Estados.* Conjunto de los caracteres que distinguen una nación de las demás. Carácter de nacional: *establecer su nacionalidad.*

NACIONALISMO m. Preferencia que se concede á las cosas de la nación propia.

NACIONALISTA adj. y s. *Neol.* Partidario del nacionalismo.

NACIONALIZACIÓN f. Acción de nacionalizar.

NACIONALIZAR v. a. *Neol.* Dar carácter nacional á ciertas cosas: *nacionalizar una industria.*

NACIONALMENTE adv. De un modo nacional.

NACO m. *Amer.* Andullo de tabaco: *picar el naco.*

NACRITA f. (fr. *nacrite*). *Miner.* Talco anacarado.

NACUMA f. *Amer.* Palma jipijapa.

NACHO adj. *Pop.* Chato, desnarigado. (P. us.)

NADA f. El no ser, lo que no existe. *Sacar de la nada,* crear. *Sacar á uno de la nada,* sacarle de una situación abyecta. *Reducir á nada,* anular.

NADA pron. indet. Ninguna cosa: *no pasa nada.* Muy poco: *no hace nada que salió.* Adv. neg. De ningún modo. *En nada* m. adv., en muy poco: *en nada estuvo que no viniera. Nada menos* loc., no menos: *vinieron nada menos que diez carros. Por nada* m. adv., por muy poca cosa: *por nada lloros. Col.* Barbarismo por *instante*: *á cada nada.* Observ. Son galicismos las frases: *un hombre de nada,* por *un cualquiera*; *un nada le aflige,* por *cualquier cosa*; *¿hay nada mejor que eso?* por *¿hay algo?*

NADADERA f. Calabazas ó vejiga que usan los que aprenden á nadar. Galicismo por *aleta.*

NADADERO m. El sitio á propósito para nadar.

NADADOR, RA adj. y s. Que nada. M. *Chil.* Flotador que se pone á las redes de pescar.

NADAR v. n. (lat. *natare*). Sostenerse y adelantar sobre el agua moviendo ciertas partes del cuerpo. Flotar: *el corcho nada sobre el agua.* V. a. *Col.* Barbarismo por *bañar. Fig. Nadar en la opulencia,* ser muy rico. *Nadar entre dos aguas,* procurar agradar á dos partidos adversos. *Nadar en sangre,* ser muy sanguinario. *Nadar y guardar la ropa,* proceder con cautela en un negocio.

NADERÍA f. Cosa sin importancia.

NADIE pron. indet. Ninguna persona. Observ. Está mal *nadie de nosotros* por *ninguno de nosotros.*

NADIR m. (ár. *nadir*, opuesto). *Astron.* Punto de la esfera celeste que se halla directamente debajo de nuestros pies, sobre la línea que pasara por estos y el centro de la tierra. Contr. **Cenit.**

NADO (Á) m. adv. Nadando: *pasar un río á nado.*

NÆVUS m. *Fisiol.* Mancha en la piel. Pl. *Nævi.*

NAFA f. *Pr. Murc. Agua de nafa,* agua de azahar.

NAFTA f. (gr. *naphtha*). Cuerpo líquido que resulta de la mezcla de diversos hidrocarburos: *la nafta es uno de los productos de la destilación del petróleo.*

NAFTALINA f. Carburo que se retira del alquitran de la hulla. — La naftalina permite fabricar el naftol, las naftilaminas y los diversos colores que de ellas se sacan: arde al aire libre y se usa en la industria para preparar el negro de humo. Sirve para preservar la ropa y las pieles contra los insectos, y en tenería para conservar los cueros.

NAFTÍLICO, CA adj. Dícese de los compuestos de la nafta: *compuestos naftílicos.*

NAFTOL m. Nombre de los fenoles derivados de la naftalina: *los naftoles son antisépticos intestinales.*

NAGANA f. Enfermedad del sueño, modorra mortal endémica en algunos países de África. V. sueño.

NAGUAL m. *Mej.* Brujo, hechicero.

NAGUALIAR v. n. *Mej.* Hurtar, robar.

NAGUAPATE m. *Hond.* Género de compuestas.

NAGUARE m. *Col.* Árbol grande de las selvas.

NAGUAS f. pl. Enaguas.

NAGUATLATO, TA adj. y s. Dícese del indio mejicano que sabía la lengua naguatle.

NAGUATLE y mejor **NAHUATLE** m. Lengua hablada por los indios mejicanos.

NAIPE m. Tarjeta que lleva pintadas ciertas figuras en una de sus caras y sirve para jugar: *los naipes fueron inventados por los orientales. Fig. Dar el naipe,* ser favorable el juego á uno. *Fam. No le da el naipe por esta cosa,* no tiene habilidad para ella.

NAIRÉ m. Conductor de elefante, cornaca. (P. us.)

NAJA m. Áspid, reptil ofidio de las regiones cálidas de África y Asia. — Los najas ó *cobras ó serpientes de anteojos* alcanzan hasta 4 metros de largo y hacen perecer cada año á miles de personas, sobre todo en la India.

NAJARSE v. r. *Pop.* Largarse, irse, marcharse.

NALCA f. *Chil.* Pecíolo comestible del *pangue.*

NALGA f. Nombre de cada una de las dos partes carnosas de los muslos que constituyen el trasero.

NALGADA f. Pernil de cerdo. Golpe dado con las nalgas ó en ellas: *dar una nalgada á un niño.*

NALGAR adj. Relativo á las nalgas. (P. us.)

NALGATORIO m. *Fam.* Las dos nalgas.

NALGUDO, DA adj. Que tiene nalgas gruesas.

NALGUEAR v. n. *Fam.* Mover las nalgas al andar.

NAMBÍ adj. *Riopl.* Dícese del caballo ó yegua que tiene una oreja caída.

NAMBIRA f. *Hond.* y *Salv.* Calabaza grande.

NANA f. (ital. *nanna*). *Fam.* Abuela. En algunos sitios, canto para arrullar á los niños. *Mej.* y *C. Amer.* Niñera, nodriza. *Chil.* y *Arg. Fam.* Pupa, daño, en el lenguaje infantil. *Bond. Fam.* Mama, madre.

NANAÚATE m. *Mej.* Hongo, seta, criptógama.

NANACHAS adj. pl. *Salv.* Dícese de dos cosas iguales unidas, parejas.

NANCE m. *Hond.* y **NÁNCER** m. Cuó. Nanche.

NANCITE m. *Amer.* Un género de malpighiáceas.

NANCHE m. *Mej.* Una malpighiácea americana.

NANEAR v. n. Anadear. (P. us.)

NANISMO m. *Fisiol.* Anomalía en el desarrollo que presentan los enanos. Contr. **Gigantismo.**

NANITA f. *Hond.* y **NANOYA** f. *Guat.* Abuela.

NANSÚ ó **NANSUC** m. *Neol.* Tejido de algodón.

NAO f. *Ant.* Nave, embarcación.

NAPEA f. *Mit.* Ninfa de los prados y los bosques.

NAPELO m. Anapelo, acónito, planta venenosa.

NAPOLEÓN m. (del emperador *Napoleón*). Moneda francesa de plata de valor de cinco francos.

NAPOLITANA f. En el juego de los tres siete, conjunto del as, el dos y el tres de un palo. En el revesino, conjunto de los cuatro ases, ó de tres ases y el caballo de copas. En Madrid, pastilla pequeña de chocolate.

NAPOLITANO, NA adj. y s. Natural de Nápoles.

NARANGO m. *C. Amer.* Moringa, árbol de la familia de las leguminosas.

NARANJA f. (ár. *naranch*). Fruto del naranjo: *naranja agria. Fam. Media naranja,* la mujer. *¡Naranjas!* interj. *Pop.* No, de ninguna manera.

Naranja.

NARANJADA f. Agua de naranja con azúcar: *un vaso de naranjada. Fig. y fam.* Grosería, hecho grosero, acto indecente.

NARANJADO, DA adj. De color anaranjado.

NARANJAL m. Plantío de naranjos. *Guat.* Naranjo árbol que produce las naranjas.

NARANJERO, RA adj. Dícese del arma del calibre de una naranja. M. y f. Vendedor de naranjas.

NARANJILLA f. Naranja verde que se emplea para hacer conserva. Fruto del naranjillo.

NARANJILLADA f. *Ecuad.* Bebida que se prepara con el jugo de la naranjilla.

NARANJILLO m. *Ecuad.* y **NARANJITO** m. *Col.* Planta solanácea de fruto comestible.

NARANJO m. Árbol de la familia de las aurantiáceas, de follaje siempre verde y cuyo fruto globoso y dulce es la naranja: *la flor del naranjo se llama* « *azahar* ».

Narciso.

NARANJUELA f. *Col.* Una trepadora espinosa.

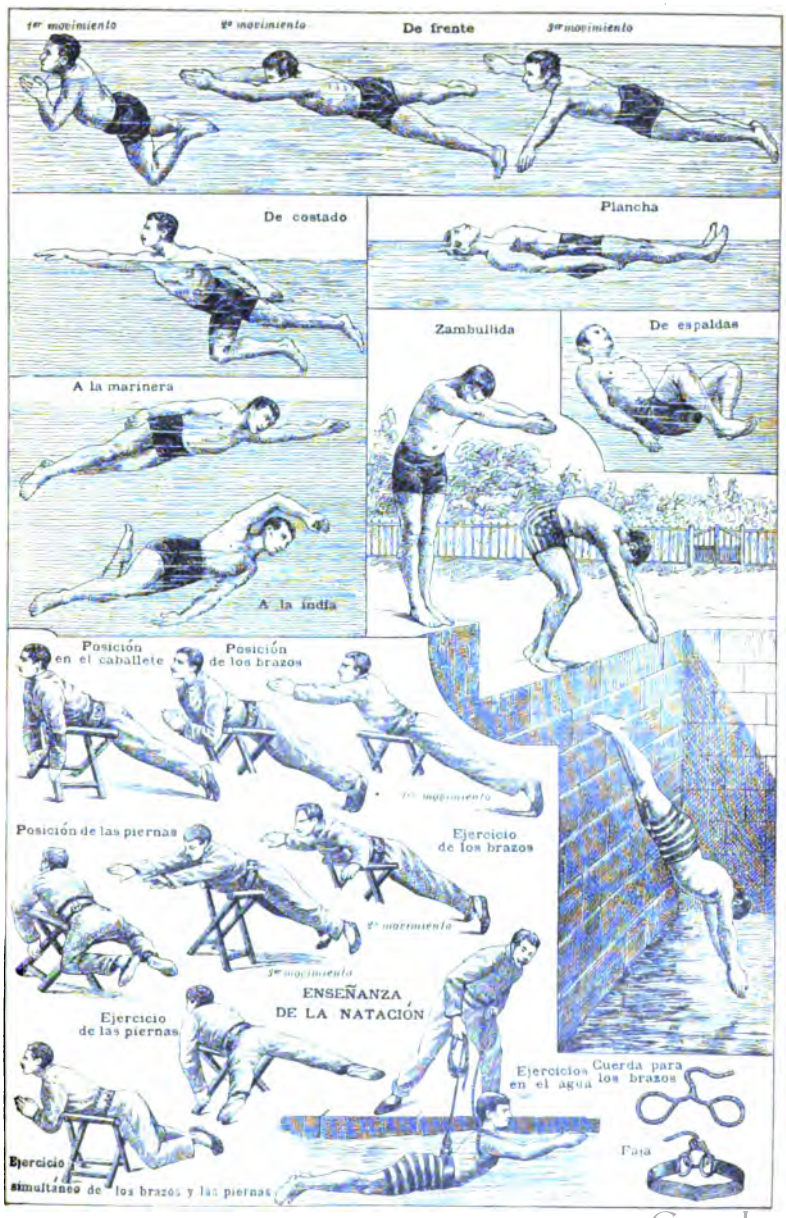
NARCEÍNA f. *Quím.* Alcaloide que se extrae del opio y difiere poco de la morfina.

NARCISO m. (lat. *narcissus*). Amarilídea de Europa, de flores blancas ó amarillas. Sinón. **Trompillo.**

NARCISO m. (de *Narciso*, personaje mitológico). *Fig.* Hombre que se precia de lindo. V. *Parte hist.*

NARCOSIS f. *Neol. Med.* Sueño provocado.

Digitized by Google



Digitized by Google

NARCÓTICO, CA adj. (gr. *narkótikos*). *Med.* Que adormece como el opio, el cloral. M.: *un narcótico.*

NARCOTINA f. *Quím.* Nombre de una substancia venenosa que se extrae del opio.

NARCOTISMO m. Adormecimiento causado por los narcóticos. *Med.* Conjunto de los efectos producidos en el organismo por la absorción de los narcóticos.

NARCOTIZADOR, RA adj. Que narcotiza ó adormece.

NARCOTIZAR v. a. Causar narcotismo, adormecer con ayuda de un narcótico.

NARDINO, NA adj. Que contiene nardo.

NARDO m. Espicanardo, gramínea común en los prados. Planta liliácea de flores blancas olorosas. SINÓN. **Tuberosa.** Perfume sacado del espicanardo.

Narguile.

NARGUILE m. Pipa oriental compuesta de un tubo flexible y un vaso lleno de agua perfumada que atraviesa el humo antes de llegar á la boca.

NARIGADA f. *Amer.* Polvo de tabaco ú otra cosa.

NARIGÓN, NA adj. y s. Narigudo. M. Nariz grande. Agujero en la tenailla de la nariz, que se suele hacer á algunos animales para conducirlos. *Cub.* Agujero hecho en la cabeza de una viga.

NARIGUDO, DA adj. Que tiene narices muy grandes.

Nariz: A, alas; V, ventanas.

NARIZ f. (lat. *nasus*). Parte saliente del rostro, entre la boca y la frente, que sirve de órgano al olfato. Cada uno de los orificios ó ventanas de la nariz. Olfato: *tiene buena nariz.* Olor, aroma de un vino. Hierro en que encaja el picaporte de las puertas y ventanas. Extremidad aguda de algunas cosas: *la nariz de un javeno.* Cañón del alambique ó la retorta. *Darle á uno una cosa en la nariz,* olerla, olfatearla. *Dejar á uno con tantas narices,* dejarle burlado. *Hincharsele á uno las narices,* enfadarse. *Fig. y fam. No ver más allá de sus narices,* no ser muy listo.

Nariz.

NARIZÓN adj. *Amer.* Narigón. *Hond.* Narizota.

NARIZOTA f. Nariz sumamente grande y fea.

NARRA m. *Filip.* Árbol de la familia de las leguminosas: *las raíces del narra dan tinte encarnado.*

NARRABLE adj. Que puede narrarse.

NARRACIÓN f. Relato. Acción de narrar ó contar. *Rel.* Parte del discurso que expone los hechos.

NARRADOR, RA adj. y s. Que narra: *Heródoto es un narrador incomparable.*

NARRAR v. a. (lat. *narrare*). Relatar, referir, contar algún suceso: *narrar una aventura de caza.*

NARRATIVA f. Narración. Habilidad en contar ó narrar: *tener mucha narrativa.*

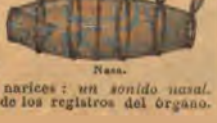
NARRATIVO, VA ó **NARRATORIO, RIA** adj. Relativo á la narración ó relato: *estilo narrativo.*

NARRIA f. Carro fuerte y muy bajo que sirve para arrastrar cosas de gran peso. SINÓN. **Mierra.** *Fig. y fam.* Mujer gruesa y pesada.

Narval.

NARVAL m. (sueco *nasswahl*). Cetáceo marino de los mares árticos, cuyo colmillo izquierdo se prolonga hasta cerca de tres metros: *el narval se llama también «unicornio».*

NARVASO m. *Pr. Sant.* Caña ú hojas de maíz que se usan para la alimentación del ganado. PARÓN. **Navazo.**



Nasa.

NASA f. (lat. *nassa*). Arte de pescar de juncos, alambre, red, etc. Cesta en que echan los pescadores la pesca. Cesto para guardar pan, harina, etc.

NASAL adj. (del lat. *nasus*, nariz). Perteneciente ó relativo á las narices: *un sonido nasal.*

NASARDO m. Uno de los registros del órgano.

Nasica.

NASICA m. (lat. *nasica*). *Zool.* Género de monos de Borneo, que tienen una nariz muy desarrollada.

NATA f. Substancia crasa y amarillenta que sobrenada en la leche en reposo: *la nata batida produce la manteca.* Substancia espesa que sobrenada en algunos licores. *Fig.* Lo principal, lo mejor: *la flor y nata de las señoras de la ciudad. Min. Amer.* Escorias de la copelación. Pl. Cierto dulce de nata con azúcar y otros ingredientes. Natillas, dulce.

NATACIÓN f. (lat. *natatio*). Arte de nadar. — La natación es un deporte agradable, muy útil para la higiene y la salud, pero que debe practicarse con prudencia. Se recomienda no entrar nunca en el agua cuando se está sudando y dejar pasar siempre tres ó cuatro horas desde la comida. Deben evitarse los puntos poco conocidos ó rápidos donde son de temer los remolinos ó las hierbas flotantes. Antes de zambullirse será preciso estar seguro de que es el agua bastante profunda para semejante ejercicio. Los animales nadan en general naturalmente; el hombre tiene necesidad de aprender á nadar. Es bueno saber zambullirse para poder prestar socorro á las personas que están á pique de ahogarse. V. AHOGADOS.

NATAL adj. (lat. *natalis*). Perteneciente ó relativo al nacimiento. Nativo: *suelo natal.* M. Nacimiento. Día del nacimiento de una persona.

NATALICIO, CIA adj. y s. Perteneciente al día del nacimiento: *celebrar el natalicio de su madre.*

NATALIDAD f. Proporción de nacimientos: *la natalidad francesa disminuye.*

NATÁTIL adj. Que nada sobre las aguas.

NATATORIO, RIA adj. Perteneciente á la natación. Que sirve para nadar. *Vejiga natatoria,* especie de vejiga llena de aire que existe en el cuerpo de los peces y les sirve para subir ó bajar en el agua conforme la dilatan ó la comprimen.

NATERÓN m. Requesón.

NATILLAS f. pl. Dulce de huevo, leche y azúcar.

NATÍO, A adj. Natural, nativo. (P. us.) M. Nacimiento. *De su natio* m. adv., naturalmente. (P. us.)

NATIVIDAD f. (lat. *nativitas*). Nacimiento de Nuestro Señor, de la Virgen María ó de San Juan.

NATIVO, VA adj. Que nace naturalmente. Perteneciente al lugar donde ha nacido uno: *suelo nativo.* Natural, nacido, innato, propio, natural: *virtud nativa. Oro nativo, plata nativa,* los que se encuentran en la tierra en estado puro: *el oro nativo se presenta en forma de pepitas.*

NATO, TA adj. (lat. *natus*). Nacido: *criminal nato.* Dícese del título de honor anejo á un empleo.

NATRÓN m. (ár. *natrón*). Nombre que se daba antes al carbonato de sosa cristalizado natural.

NATURA f. *Ant.* y *Poét.* Naturaleza.

NATURAL adj. Conforme al orden de la naturaleza: *ley natural.* Que se trae al nacer: *bondad natural.* Conforme con la razón ó el uso: *es natural que así suceda.* Que carece de afectación: *lenguaje natural. Per.* Eufemismo por *cholo. Mús. Tono natural,* el que no está modificado por ningún signo. *Ciencias naturales,* las que estudian la naturaleza y sus producciones. *Historia natural,* ciencia que tiene por objeto la descripción y la clasificación de los seres vivos. Cosa que se toma por modelo en pintura ó escultura: *retrato, paisaje del natural.* M. Galicismo por *indole, carácter* y por *naturalidad. Al natural* m. adv., sin arte ni compostura.

NATURALEZA f. (lat. *natura*). Conjunto de las cosas que existen realmente: *los tres reinos de la naturaleza.* Potencia sometida á ciertas leyes de dicho conjunto: *las leyes de la naturaleza.* Esencia de los seres: *naturaleza divina, naturaleza humana.* Natural, índole. Calidad que da derecho á ser considerado como natural de un pueblo para ciertos efectos civiles: *cartas de naturaleza.* Temperamento ó complexión: *naturaleza fría. Naturaleza muerta,* cuadro que representa animales muertos ú objetos inanimados.

Digitized by Google

NATURALIDAD f. Calidad de natural. Ingenuidad ó sencillez: *hablar con naturalidad*. Conformidad de los acontecimientos con las leyes naturales. Derecho inherente á los naturales de una nación.

NATURALISMO m. Sistema de los que atribuyen todo á la naturaleza como primer principio. Realismo; imitación exacta de la naturaleza en las artes y la literatura.

NATURALISTA adj. y s. Relativo al naturalismo ó que profesa este sistema: *filósofo naturalista*. Com. Persona que estudia la historia natural.

NATURALIZACIÓN f. Acción de naturalizar: *la naturalización de un extranjero*.

NATURALIZAR v.a. Dar á un extranjero los derechos de que gozan los naturales de un país: *hacerse naturalizar argentino*. Aclimatar: *naturalizar una planta en un país*. Introducir en una lengua voces extranjeras: *naturalizar una voz francesa*.

NATURALMENTE adv. m. De un modo natural: *el león es naturalmente valiente*. Por naturaleza. Con naturalidad: *hablar naturalmente*. Fácilmente, sencillamente: *eso se explica naturalmente*.

NATURISMO m. *Neol.* Doctrina médica que pretende esperarlo todo de la naturaleza misma.

NAUCLEA f. Género de rubiáceas de los países tropicales.

Naucóride.

NAUCÓRIDE f. Géneros de insectos hemípteros que comprende las chinches de agua.

NAUFRAGANTE adj. Que naufraga ó zozobra.

NAUFRAGAR v. n. Hacer naufragio; zozobrar la embarcación: *el barco naufragó. Fig.* Salir mal un negocio: *naufragó su empresa*.

NAUFRAGIO m. (lat. *naufragium*). Pérdida de la embarcación en el mar. *Fig.* Pérdida, ruina completa: *asistir al naufragio de su fortuna*.

NÁUFRAGO, GA adj. y s. Persona que ha padecido naufragio: *salvar á unos náufragos*. M. Tiburón.

NAUMAQUIA f. Espectáculo de combate naval entre los antiguos romanos y lugar destinado para este espectáculo: *la naumaquia de Mérida*.

NAUPLIO m. Forma larval de los crustáceos.

NÁUSEA f. (lat. *nausea*). Basca, gana de vomitar: *sentir náuseas*. Pl. *Fig.* Disgusto, asco grande.

NAUSEABUNDO, DA adj. Que produce náuseas: *olor nauseabundo*. SINÓN. **Repugnante.**

NAUSEAR v. n. Sentir náuseas ó bascas (P. us.)

NAUTA m. (lat. *nauta*). Marinero, navegante.

NÁUTICA f. Arte de navegar. SINÓN. **Marina.**

NÁUTICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la navegación: *arte náutica; deporte náutico*.

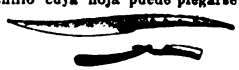
NAUTILO m. Argonauta, molusco.

NAUYATE m. Una serpiente venenosa de Méjico.

NAVA f. (vasc. *nava*, tierra llana). Llanura entre montañas: *las Navas de Tolosa*. PARÓN. **Naba.**

NAVACERO m. El que cultiva un navazo.

NAVAJA f. Cuchillo cuya hoja puede plegarse entre las dos cachas. Molusco lamelibranquio, que tiene la forma de un mango de navaja. Colmillo del jabalí. *Fig.* Aguijón cortante de algunos insectos. *Navaja de afeitar*, la que sirve para hacer la barba.



Navajas.

NAVAJADA f. y mejor **NAVAJAZO** m. Cuchillada que se da con la navaja y herida que produce.

NAVAJERO m. Estuche en que se guardan las navajas de afeitar. Paño para limpiar la navaja de afeitar. *Per.* El que usa la navaja como arma.

NAVAJO m. Lavajo, charca. (P. us.)

NAVAL adj. Relativo á las naves: *combate naval*.

NAVARCA m. (gr. *nauarkhos*). *Antig.* Jefe que mandaba una armada griega ó un buque romano.

NAVARRO, RRA adj. y s. Natural de Navarra.

NAVAZO m. Navajo, charco. *Pr. And.* Huerto formado en el arenal de una marisma. PARÓN. **Narvaso.**

NAVE f. (lat. *navis*). Barco, embarcación: *nave de guerra. Arq.* Parte de una iglesia comprendida entre dos muros ó dos filas de arcadas.

NAVECILLA f. Naveta para poner el incienso.

NAVEGABLE adj. Dícese del río, canal etc., donde pueden navegar los barcos: *lago navegable*.

NAVEGACIÓN f. Acción de navegar. Arte del navegante. *Navegación marítima*, viaje por mar. *Navegación fluvial*, la que se hace en los ríos. *Navegación submarina*, la que se hace debajo del agua. *Navegación aérea*, arte de viajar en globo. — El origen de la navegación es antiquísimo, y la historia de sus progresos se confunde con la civilización humana. En la época más remota se encuentra el tronco de árbol vaciado que aun emplean los naturales de Oceanía. Comprende la historia de la navegación dos edades distintas: la primera atraviesa toda la antigüedad y se pierde en los siglos de barbarie que siguieron la caída del imperio romano. Privados de toda guía, los navegantes de entonces se apartaban muy poco de las costas, y el mayor viaje que menciona la historia es el periplo que ejecutaron alrededor de África, por orden del rey Necao II, los barcos fenicios.

Al principio del siglo XIV permitió á los navegantes la invención de la brújula lanzarse á través del Océano, iniciándose entonces la segunda era de la navegación. En 1492 descubrió la América Cristóbal Colón; en 1498 pasó Vasco de Gama el Cabo de Buena Esperanza, y en 1519 dió Magallanes por primera vez la vuelta al mundo. La aplicación del vapor á la navegación, suprimiendo las velas y permitiendo burlar la inconstancia de los elementos ha dado nacimiento á un nuevo desarrollo de la navegación. V. MARINA.

NAVEGADOR, RA y mejor **NAVEGANTE** adj. y s. Que navega, que se dedica á la navegación.

NAVEGAR v. n. (lat. *navigare*). Viajar por mar, por un río, etc. Dirigir la marcha de un navío. *Fig.* Andar de una parte á otra, transitar, trajinar: *está siempre navegando por la casa*. V. a. Andar el barco: *el buque navega apenas dos millas por hora*.

NAVETA f. Nave pequeña. Vaso que sirve en la iglesia para guardar el incienso. Gaveta, cajón.

NAVÍCULA f. Nave pequeña. *Bot.* Alga microscópica que se cría en las aguas dulces y saladas.

NAVICULAR adj. Dícese de lo que tiene la forma de una navecilla: *hoja navicular*.

NAVICUELA f. Nave pequeña.

NAVIDAD f. (de *Natividad*). Natividad de Nuestro Señor Jesucristo y día en que se celebra. Época de esta fiesta: *se comen muchos dulces por Navidad. Fig. y fam.* Año: *contar muchas navidades*.

NAVIDEÑO, ÑA adj. Dícese de las frutas que se conservan para Navidad: *comer un melón navideño*.

NAVIERO m. Dueño de un barco ó navío.

NAVÍO m. (lat. *navigium*). Barco grande de cubiertas destinado para viajar por alta mar: *la tempestad dispersó los navíos de la Invencible Armada*.

NÁYADE f. *Mit.* Ninfa de los ríos y fuentes.

NAYURIBE f. Planta de la familia de las amarantáceas: *la nayuribe se emplea en tintorería para teñir de rojo*.

NAZARENO, NA adj. y s. De Nazaret, pueblo de Judea. Dícese del que entre los hebreos se consagraba especialmente al culto del Señor: *los nazarenos no se cortaban la barba ni el cabello. Fig.* Nombre que daban los judíos á los primeros cristianos. M. Penitente de túnica morada, en las procesiones de Semana Santa. Árbol ramneo americano: *la madera del nazareno se usa para teñir de amarillo*. F. Espuela de enorme rodaja que usan los gauchos.

NÁZULA f. Uno de los nombres del requesón.

NEARCA m. *Antig.* Navarca, jefe de la armada.

NEBALIA f. Crustáceo de los mares templados.

NÉBEDA f. (lat. *nepeta*). Planta de la familia de las labiadas de olor y sabor parecidos á los de la menta: *la nébeda goza de propiedades excitantes*.

NEBÍ m. Neblí, ave de rapiña.

NEBLADURA f. Daño que hace la niebla en los sembrados. Modorra que padece el ganado lanar.

NEBLÍ m. Ave de rapiña, especie de halcón, que era muy estimado en la antigüedad para la caza.

NEBLINA f. Niebla ligera.

NEBREDA f. Sitio donde abundan los enebros.

NEBRIJA f. Baya que produce el enebro.

NEBRIJENSE adj. y s. Lebrijano, de Lebrija.

NEBULOSA f. *Astron.* Aglomeración de innumerables estrellas indistintas, que forman una especie de nube celeste: *la vía láctea es una nebulosa*.

Digitized by Google

NEBULOSIDAD f. (lat. *nebulositas*). Calidad de nebuloso, falta de claridad : *la nebulosidad de una idea.* Sombra, nube ligera.

NEBULOSO, SA adj. Obscurecido por las nubes : *cielo nebuloso. Fig.* Sombrío, tétrico : *humor nebuloso. Fig.* Difícil de entender : *la filosofía de los alemanes es á veces algo nebulosa.*

NECIAR v. n. *Fam.* Decir ó hacer necedades.

NECEDAD f. Calidad de necio, tontería. Acción ó palabra necia : *decir necedades.*

NECESARIA f. Letrina, excusado. (P. us.)

NECESARIAMENTE adv. m. De un modo necesario : *hay que hacer esa visita necesariamente.*

NECESARIO, RIA adj. Que hace absolutamente falta : *la respiración es necesaria para la vida.* Que sucede infaliblemente : *el calor es efecto necesario del fuego.* Que no puede dejar de ser : *las verdades necesarias de la razón.* Muy útil : *un libro necesario.* CONTR. **Superfluo, inútil.**

NECESER m. (fr. *nécessaire*, necesario). *Neol.* Estuche con varios objetos útiles para costura ó tocador.

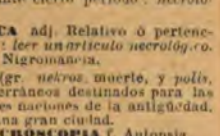
NECESIDAD f. (lat. *necessitas*). Carácter de aquello de que no se puede prescindir : *el agua es de primera necesidad.* Lo que no puede evitarse : *ceder á la necesidad.* Fuerza, obligación : *obedecer á la necesidad.* Hambre, falta de alimento : *caerse de necesidad. De necesidad* m. adv., necesariamente.

NECESITADO, DA adj. y s. Pobre, que no tiene con que vivir. SINÓN. **Menesteroso.**

NECESITAR v. a. Hacer necesaria una cosa : *necesitar un gasto considerable.* V. n. Tener necesidad de una cosa : *necesito hablarle mañana.*

NECIAMENTE adv. m. Con necedad, tontamente.

NECIO, CIA adj. y s. (lat. *nescius*). Ignorante y tonto. Terco y porfiado : *una discusión necia.*



Necróforos.

NECROBIA f. Insecto coleóptero que vive sobre los cadáveres y las materias en descomposición.

NECRÓFORO m. (gr. *nekros*, muerto, y *phoros*, que lleva). Género de coleópteros clavicornios de Europa, que depositan sus huevos en los cadáveres.

NECROLOGÍA f. Lista ó revista de las personas notables muertas durante cierto período : *necrología del año, del día.*

NECROLÓGICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la necrología : *leer un artículo necrológico.*

NECROMANCIA f. Nigromancia.

NECRÓPOLIS f. (gr. *nekros*, muerto, y *polis*, ciudad). Grandes subterráneos destinados para las sepulturas en diferentes naciones de la antigüedad. *Neol.* Cementerio de una gran ciudad.

NECROPSIA y **NECROSCOPIA** f. Autopsia.

NECROSIS f. (gr. *nekrósis*, mortificación). *Med.* Mortificación, gangrena de un tejido : *necrosis ósea.*

NÉCTAR m. (gr. *nektar*). *Mit.* Bebida de los dioses del gentilismo. *Fig.* Licor delicioso, exquisito : *este vino es un verdadero néctar.*

NECTÁREO, A adj. Que destila néctar. (P. us.)

NECTARÍFERO, RA y mejor **NECTARINO, NA** adj. Nectáreo, que produce néctar.

NECTARIO m. *Bot.* Órgano ó glándula de ciertas flores que segrega un jugo azucarado ó néctar con que hacen su miel las abejas.

NECUAMEL m. *Mej.* Cierta especie de maguey.

NEERLANDÉS, SA adj. y s. Holandés.

NEFALISMO m. (gr. *nephalios*, que no bebe vino). Privación de bebidas alcohólicas. (P. us.)

NEFANDAMENTE adv. m. De un modo nefando.

NEFANDO, DA adj. (lat. *nefandus*). Indigno, infame : *crimen nefando.*

NEFARIO, RIA adj. Muy malo, malvado, impío.

NEFASTO, TA adj. (lat. *nefastus*). Nombre que se daba en el calendario romano á ciertos días durante los cuales estaba prohibido entregarse á los negocios públicos, á los días de luto, considerados como funestos en memoria de un acontecimiento infeliz. *Fig.* Fatal, funesto : *día nefasto.*

NEFELIO m. (gr. *nephélion*). Mancha ligera, nubecilla que se forma en la córnea transparente.

NEFRÍTICO, CA adj. Relativo á los riñones : *dolor nefrítico.* M. *Piedra nefrítica*, el jade oriental, que se creía otro tiempo como bueno para curar los dolores nefríticos.

NEFRITIS f. (del gr. *nephros*, riñones). *Med.* Inflamación de los riñones : *la nefritis crónica lleva el nombre de « mal de Bright ».*

NEFROCELE f. Hernia del riñón.

NEGABLE adj. Que se puede negar, fácilmente.

NEGACIÓN f. Acción de negar. Falta de una cosa. *Gram.* Palabra que sirve para negar como *no, ni* : *en latín dos negaciones equivalen á una afirmación.* CONTR. **Afirmación.**

NEGADO, DA adj. Incapaz, que no sirve para una cosa : *ser muy negado.* M. Persona que no tiene inteligencia ni disposición para nada.

NEGADOR, RA adj. y s. Que niega una cosa.

NEGAR v. a. (lat. *negare*). Decir que no es verdad una cosa : *negó que fueran ciertas aquellas palabras.* Rehusar : *le negó el permiso solicitado.* Prohibir, vedar. No confesar un delito. V. n. *Col.* Fallar el arma de fuego. **Negarse** v. r. Rehusar el hacer una cosa : *se negó á salir.* IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *acertar.*

NEGATIVA f. Negación, acción de negar : *una negativa absoluta.* CONTR. **Afirmación.**

NEGATIVAMENTE adv. m. De un modo negativo : *responder negativamente á una pregunta.*

NEGATIVO, VA adj. Que incluye negación : *partícula negativa. Álg. Cantidad negativa*, cantidad precedida del signo de la sustracción. *Fís. Electricidad negativa*, la que se desarrolla frotando un pedazo de resina. *Fot. Prueba negativa*, aquella en que los blancos del modelo son negros, y viceversa.

NEGLIGENCIA f. Falta de cuidado, de aplicación ó de exactitud. CONTR. **Cuidado, aplicación.**

NEGLIGÉ m. (pal. fr. que significa : descuidado — pr. *negliyé*). *Neol.* Traje de casa, bata de mujer.

NEGLIGENTE adj. y s. Descuidado, que no pone todo el cuidado y aplicación que debiera.

NEGLIGENTEMENTE adv. Con negligencia.

NEGO m. Barbarismo por *negus.*

NEGOCIABILIDAD f. Calidad de lo negociable.

NEGOCIABLE adj. Que se puede negociar ó comerciar : *valor negociable.*

NEGOCIACIÓN f. Acción de negociar, negocio.

NEGOCIADO m. Nombre de las diferentes secciones en que se dividen ciertas oficinas. Negocio.

NEGOCIADOR, RA adj. y s. Que negocia ó trata una cosa : *los negociadores de un tratado.*

NEGOCIANTE m. Comerciante.

NEGOCIAR v. n. Traficar, comerciar : *negociar en América.* Ajustar el traspaso de un efecto comercial : *negociar una letra.* Tratar un asunto : *negociar un tratado de comercio.*

Negondo.

NEGOCIO m. (lat. *negotium*). Tráfico, comercio. Ocupación, empleo, trabajo. Negociación. *Amer.* Barbarismo por *tienda.*

NEGOCIOSO, SA adj. Diligente, cuidadoso, acucioso.

NEGONDO m. Aliere de la América del Norte, que produce una madera apreciada.

NEGOZUELO m. Negocio pequeño.

NEGRADA f. *Cub.* Conjunto de esclavos negros.

NEGRAL adj. Que tira á negro : *madera negral.*

NEGREAR v. n. Mostrar una cosa su negrura : *negrearle á uno la ropa blanca.* Tirar á negro.

Negreta.

NEGRECER v. n. Ponerse negro. (P. us.) IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

NEGRERÍA f. *Per.* Negrada.

NEGRERO, RA adj. y s. Que se ocupa en la trata de negros : *mandar un barco negrero.*

NEGRETA f. Ave palmípeda del N. de Europa, parecida al pato, de carne grasienta y poco apreciada.

Digitized by Google

NEGRILLA f. Congrio de color obscuro. Cierta letra de imprenta más gruesa que la común: *los sinónimos de este diccionario están en negrilla.*

NEGRILLO m. Olmo, árbol. *Arg.* Especie de jilguero. *Min. Amer.* Mineral de plata muy obscuro.

NEGRITO m. *Cub.* Pajarito de color negro manchado de blanco, muy apreciado por su canto.

NEGRO, GRA a. tj. (lat. *niger*). Dícese del color más obscuro y de las cosas que tienen dicho color: *el carbón es negro.* De color muy obscuro: *pan negro.* Sombrío, obscuro: *el cielo está negro. Fig.* Lívido, magullado: *poner á uno negro á golpes. Fig.* Triste, melancólico. *Fig.* Infeliz, infausto: *una suerte muy negra. Fig. y fam.* Apurado:

Negros: 1. Sudanés; 2. Negrito; 3. Papú; 4. Australiano.

verse negro para salir de un mal paso. Adj. y s., Dícese del individuo de piel negra ó muy morena *Fam. Guat. y Chil.* Término cariñoso. *Pop. Estar harto á uno lo negro,* no saber leer. *Venirle á uno la negra,* encontrarle la mala suerte. *Negro animal,* polvo negro obtenido calcinando los huesos. *Negro de humo,* humo de materias resinosas que sirve para varios usos en las artes. — El elemento negro puebla casi toda África, parte del Asia meridional, de América, de Australia y Melanesia. El número de los negros asciende á unos 145 millones; caracterízanlos generalmente el color más ó menos obscuro de la tez, los cabellos y la barba negros y rizados. Su cráneo es dolicocéfalo; tienen la nariz generalmente aplastada y los labios gruesos.

NEGROIDEO, A adj. Parecido á la raza negra: *cabeza de tipo negroideo.*

NEGROR m. y mejor **NEGRURA** f. Calidad de negro: *negrura del carbón.* CONTR. **Blancura.**

NEGRUZCO, CA adj. Algo negro, que tira á negro, pardo: *un traje de paño negruzco.*

NEGUIJÓN m. Caries de los dientes. (P. us.)

NEGUILLA f. (lat. *nigella,* negruzca). Planta de la familia de las cariofíleas, abundante en los sembrados. Arañuela, planta ranunculácea. Mancha negra en los dientes de las caballerías. *Fam.* Negativa: *más vale celemín de neguilla que fanega de trigo.*

NEGUILLÓN m. Neguilla, planta cariofílea.

NEGUS y no **NEGO** m. (del abisinio *nigeusch*). Título del soberano de Abisinia.

NEJA f. *Méj.* Tortilla hecha con maíz cocido.

NEJAYOTE m. *Méj.* Agua donde cocio el maíz.

Nelumbio.

NELUMBIO m. Género de de plantas ninfeáceas, de flores blancas ó amarillas, que comprende el loto sagrado de los indios.

NEMA f. (gr. *néma,* hilo). Cierre de una carta. (P. us.) M. *Ecuad.* Lema, sobrescrito. PARÓN. **Nemma.**

NEMATODAS m. pl. Género de helmintos que comprende gusanos redondos, filiformes, con boca aparente, y que viven generalmente como parásitos.

NEME m. *Col.* Betún ó asfalto.

NEMEOS adj. *Juegos Nemeos,* los que celebraban los griegos cada dos años en el valle de Nemea en honor de Zeus Nemeo.

NEMORAL adj. *Poét.* Que vive en los bosques.

NEMOROSO, SA adj. (lat. *nemus,* bosque selva). *Poét.* Relativo al bosque. Cubierto de bosques. (P. us.)

NENE, NA m. y f. Niño pequeño. *Fam.* Usase como expresión cariñosa hablando á muchachos ya crecidos. M. *Fam.* Hombre temible por sus fechorías.

NENEQUE m. *Hond.* Persona muy débil que no puede valerse por sí misma.

NENIAS f. pl. Cantos fúnebres entre los antiguos.

NENÚFAR m. (ár. *nenúfar*). Planta acuática de la familia de las ninfáceas, de hojas redondas y anchas y flores blancas ó amarillas.

Nenúfar.

NEO (gr. *neos,* nuevo). Prefijo que tiene la misma significación que en griego. M. Ultramontano, intrans gente.

NEOCALEDONIO, NIA adj. De Nueva Caledonia.

NEOCATOLICISMO m. *Neol.* Doctrina que pretende introducir las ideas modernas en el catolicismo.

NEOCATÓLICO, CA adj. *Neol.* Partidario del neocatolicismo ó relativo á esta doctrina.

NEOCORNO m. Instrumento de viento de llaves.

NEÓFITO, TA m. y f. (gr. *neos,* nuevo, y *phutos,* brote). Persona recién convertida á la religión: *mostrar un celo de neófito. Por ext.* Persona que ha adoptado recientemente una opinión ó partido.

Neocorno.

NEOFOBIA f. *Neol.* Horror á todo lo nuevo. (P. us.)

NEÓFOBO, BA adj. *Neol.* Que es enemigo de todo lo nuevo.

NEOFORMACIÓN f. Nueva formación de un órgano ó parte de órgano.

NEOGRANADINO, NA adj. De Nueva Granada.

NEOLATINO, NA adj. Dícese de las lenguas derivadas del latín, como el castellano, el francés, el portugués, el italiano.

NEOLÍTICO, CA adj. Dícese del período más reciente de la edad de piedra. PARÓN. **Paleolítico.**

NEOLOGÍA f. Sinón. de NEOLOGISMO. (P. us.)

NEOLÓGICO, CA adj. Relativo ó perteneciente al neologismo: *expresión neológica.*

NEOLOGISMO m. (gr. *neos,* nuevo, y *logos,* discurso). Empleo de palabras nuevas en una lengua: *los neologismos sólo deben rechazarse cuando pueden sustituirse exactamente con otra voz antigua.*

NEÓLOGO, GA m. y f. Persona que crea ó emplea neologismos con facilidad.

NEOMENIA f. (gr. *neos,* nuevo, y *mén,* luna). Luna nueva. Fiesta que celebraban en algunos puntos los antiguos á cada luna nueva.

NEÓN m. Elemento gaseoso, que forma parte fullmadelaire, descubierto en 1898 por Ramsay y Travers.

NEOPLASMA m. (gr. *neos,* nuevo, y *plasma,* formación). *Med.* Tumor: *el cáncer es un neoplasma.*

NEOPLATONICISMO m. Doctrina filosófica que floreció principalmente en Alejandría en los primeros siglos de la Iglesia, y cuyos partidarios mezclaban ciertas ideas místicas con las ideas de Platón.

NEOPLATÓNICO, CA adj. Perteneciente ó relativo al neoplatonicismo. Que sigue esta doctrina: *Plotino fué uno de los más notables neoplatónicos.*

NEORAMA m. (gr. *neós,* nave, templo, y *orama,* vista). Especie de panorama.

NEOYORQUINO, NA adj. y s. De Nueva York.

NEOZOICO, CA adj. Dícese de la edad terciaria.

NEPA f. (lat. *nepa*). *Zool.* Género de insectos hemípteros de Europa, que comprende ciertas chinches de agua.

NEPENTA f. y no **NEPENTES** (gr. *nepenthés*). Bebida mágica, remedio contra la tristeza, de que habla Homero. Género de plantas de Asia y África, cuyas hojas tienen forma extraña.

Nepenta; a, urna.

NEPOTE m. (ital. *nipote,* sobrino). Sobrino ó pariente del papa: *cardenal nepote.*

NEPOTISMO m. (lat. *nepos, otis,* sobrino). Favor que disfrutaban, con ciertos papas, sus sobrinos y allegados. *Fig.* Protección desmedida que dan algunos funcionarios á sus parientes y amigos.

Digitized by Google

NEPTÚNEO, A adj. *Poét.* Relativo á Neptuno ó al mar: *ondas neptúneas.*

NEPTÚNICO, CA adj. *Geol.* Dícese de los terrenos geológicos formados por sedimentos marinos.

NEPTUNISMO m. *Geol.* Teoría que atribuye á la acción del agua papel preponderante en la formación de la capa terrestre.

NEPTUNISTA adj. Partidario del neptunismo.

NEQUÁQUAM adv. neg. *Fam.* De ningún modo.

NERITA f. (lat. *nerita*). Género de gasterópodos.

NERÓN m. (de *Nerón*, n. pr.) *Fig.* Hombre muy cruel.

NERONIANO, NA adj. Propio de Nerón.

NERVADURA f. *Arq.* Moldura saliente: *las nervaduras de una bóveda. Bot.* Nervio de una planta.

NÉRVEO, A adj. Perteneciente á los nervios ó semejante á ellos.

NERVINO, NA adj. *Med.* Dícese del remedio propio para fortificar los nervios y estimular su acción.

NERVIO m. (lat. *nervus*). Nombre de los órganos, en forma de cordon blanquecino, que sirven en el cuerpo de conductores á la sensibilidad y al movimiento: *hay nervios sensitivos y nervios motores.* Por extensión y abusivamente, tendon: *herirse el nervio del talón.* Motor principal: *el dinero es el nervio de la guerra.* Cuerda de un instrumento músico. (P. us.) Filamento vegetal: *el nervio de una hoja.* Cuerdas aparentes en el lomo de un libro encuadernado. *Arq.* Nervadura. *Nervio de buey*, vergajo.

NERVIOSAMENTE adv. De un modo nervioso.

NERVIOSO, SA adj. Que tiene nervios: *tejido nervioso.* Relativo á los nervios: *enfermedad nerviosa.* De nervios irritables: *mujer nerviosa. Fig.* Fuerte, vigoroso: *el estilo nervioso de Tácito.*

NERVOSIDAD f. Carácter ó estado de la persona nerviosa. Fuerza ó actividad nerviosa. *Fig.* Fuerza de un razonamiento ó argumento. (P. us.)

NERVOSISMO m. *Neol.* Nerviosidad.

NERVUDO, DA adj. Que tiene nervios vigorosos.

NERVURA f. Conjunto de los nervios ó cuerdas del lomo de un libro encuadernado.

NESCIENCIA f. (lat. *nescientia*). Ignorancia.

NESCIENTE adj. Que no sabe, ignorante. (P. us.)

NESCIENTEMENTE adv. m. Ignorantemente.

NESGA f. Pieza triangular que se agrega á un vestido para darle mayor vuelo.

NESGUA f. *Mej.* Especie de culebra americana.

NESTORIANISMO m. Doctrina religiosa de los nestorianos: *el nestorianismo subsistió en Persia hasta el siglo XI.*

NESTORIANO, NA adj. y s. Sectador de Nestorio, patriarca de Constantinopla, quien sostenía que se debían distinguir en Jesucristo dos personas, lo mismo que se distinguen dos naturalezas.

NETO, TA adj. Puro, limpio, sin mezcla: *castellano neto.* Dícese del peso de un objeto después de deducir el embalaje, ó de su valor después de deducir los gastos ó descuentos, etc.: *precio, beneficio neto.* M. *Arq.* Pedestal de la columna. *En neto* m. adv., en limpio.

NEUMA m. (gr. *pneuma*, espíritu). *Mús.* Signo que se empleaba en la notación del canto llano. *Mús.* Grupo de notas de adorno que terminaba ciertas composiciones de canto llano y se vocalizaba con la última sílaba de la palabra final. PANÓS. **Nema.**

Corte de un neumático.

NEUMA amb. (gr. *neuma*, movimiento de cabeza). *Ret.* Expresión de un sentimiento por medio de movimientos ó señas ó con una interjección sin sentido.

NEUMÁTICO, CA adj. (gr. *pneuma, atos*, soplo). Dícese de la máquina que sirve para hacer el vacío en un recipiente. M. Tubo de goma que se pone á las ruedas de las bicicletas y los automóviles: *el neumático se compone de un tubo hueco, ó cámara de aire comprimido, envuelto en una cubierta doble, de tela (C) y de goma (E), que se fija en la llanta J.*

NEUMONÍA f. (gr. *pneumôn*, pulmón). *Med.* Pulmonía. (Úsase en lenguaje médico.)

NEUMÓNICO, CA adj. Relativo ó perteneciente al pulmón. *Med.* Que padece neumonía. (P. us.)

NEURALGIA f. (gr. *neuron*, nervio, y *algos*, dolor). *Med.* Dolor vivo, á lo largo del trayecto de un nervio: *neuralgia facial.*

NEURÁLGICO, CA adj. Relativo á la neuralgia.

NEURASTENIA f. (gr. *neuron*, nervio, y *asthenia*, debilidad). *Med.* Debilitación de la fuerza nerviosa: *la neurastenia se debe generalmente al exceso de fatiga moral ó intelectual.*

NEURASTÉNICO, CA adj. Relativo á la neurastenia. Adj. y s. Que padece neurastenia.

NEURILEMA m. Vaina que envuelve los nervios.

NEURÍTICO, CA adj. *Med.* Relativo á la neuritis.

NEURITIS f. Lesión inflamatoria de los nervios.

NEUROGRAFÍA f. Descripción de los nervios.

NEUROLOGÍA f. (gr. *neuron*, nervio, y *logos*, tratado). *Fisiol.* Ciencia que trata de los nervios.

NEUROMA m. (gr. *neuron*, nervio). *Med.* Tumor doloroso en el tejido de los nervios.

NEURÓN m. mejor que **NEURONA** f. *Anat.* Conjunto de la célula nerviosa con sus prolongaciones protoplásmicas y su cilindro eje.

NEURÓPATA adj. y s. (gr. *neuron*, nervio, y *pathos*, sufrimiento). Que padece de los nervios: *los neuróptatos suelen exagerar sus dolores.* M. Especialista en enfermedades nerviosas.

NEUROPATÍA f. *Neol.* Padecimiento nervioso.

NEURÓPTEROS adj. (gr. *neuron*, nervio, y *pteron*, ala). *Zool.* Orden de insectos que tienen cuatro alas membranosas y llenas de nervaduras como la libélula y la hormiga león.

NEUROSIS f. (gr. *neuron*, nervio). *Med.* Nombre común de las enfermedades del sistema nervioso.

NEURÓTICO, CA adj. y s. Que padece neurosis. Relativo á la neurosis: *temperamento neurótico.*

NEUROTOMÍA f. Sección de un cordón nervioso.

NEUTRAL adj. Que no es de un partido ni de otro: *permanecer neutral.* Dícese de una región ó Estado cuya neutralidad reconocen las potencias vecinas, comprometiéndose á respetar su territorio en caso de guerra: *Bélgica, Suiza y Luxemburgo son países neutrales.*

NEUTRALIDAD f. Calidad de neutral.

NEUTRALIZACIÓN f. La acción de neutralizar.

NEUTRALIZAR v. a. Hacer neutral: *neutralizar un país. Quím.* Hacer neutro: *neutralizar una disolución. Fig.* Debilitar el efecto de una cosa oponiéndole otra contraria.

NEUTRO, TRA adj. (lat. *neuter*, ni uno ni otro). *Gram.* Dícese del género que no es masculino ni femenino. En castellano sólo se aplica el género neutro á los adjetivos substantivados: *lo malo, lo feo*; y á algunas otras partes de la oración empleadas de modo análogo: *no dije tal; eso no es cierto. Verbo neutro*, ó *intransitivo*, el que no puede tener complemento directo. *Quím.* Dícese del compuesto que no es básico ni ácido. *Zool.* Dícese de los animales que no tienen sexo.

NEVADA f. Acción de nevar. Porción considerable de nieve que cae de una vez: *nevada abundante.*

NEVADILLA f. Planta de la familia de las paronique as de flores pequeñas ocultas por bracteas membranosas y plateadas.

NEVADO, DA adj. Cubierto de nieve. Blanco como la nieve. *Amer.* Montaña cubierta de nieve. *Ríopl.* Dícese del animal vacuno colorado con manchitas blancas.

NEVAR v. n. Caer la nieve. V. a. *Fig.* Poner blanco como la nieve: *los años han nevado su cabeza.* Osares. Es verbo impers. y se conjuga como *acertar.*

NEVASCA f. Nevada. Temporal de nieve y viento.

NEVATILLA f. Aguanieve, pajarito.

NEVAZO m. Nevada muy fuerte: *cayó un nevazo.*

Digitized by Google

NEVAZÓN f. *Chil., Arg.* y *Ecuad.* Nevada, nevazo.

NEVERA f. Vendedora de nieve ó de hielo. Sitio donde se guarda nieve. *Fig.* Habitación muy fría.

NEVERÍA f. Sitio donde se vende ó se guarda nieve. Botill ría, tienda de refrescos.

NEVERO m. El que vende nieve. Helero, punto de las montañas donde hay nieves perpetuas. (P. us.)

NEVISCA f. Nevada corta y de poca importancia.

NEVISCAR v. n. Nevar ligeramente ó durante poco tiempo. OBSERV. Es verbo impersonal.

NEVO m. V. NÆVUS.

NEVOSO, SA adj. Que tiene nieve, cubierto de nieve. Que está para nevar: *tiempo nevoso.*

NEWTONIANISMO m. *Fil.* Sistema de Newton.

NEWTONIANO, NA adj. Relativo al sistema astronómico y filosófico de Newton.

NEXO m. (lat. *nexus*). Lazo, vínculo. Nudo. (P. us.)

NI (lat. *nec*). Conjunción que denota negación.

NIABA f. *Provinc.* Pajar hecho en medio del campo y en cuyo interior se suele conservar el grano.

NIBOCAYA m. Especie de cocotero del Paraguay.

NICARAGUA f. Balsamina, planta.

NICARAGÜENSE adj. y s. Natural de Nicaragua.

NICENO, NA adj. y s. De Nicea, c. de Bitinia.

NICOCIANA f. (fr. *nicotiane*; de *Juan Nicot*). Nombre que dan algunos al tabaco.

NICOTINA f. *Quím.* Alcaloide que se saca del tabaco: *la nicotina es un veneno de los más violentos.*

NICOTINISMO m. Envenenamiento lento producido por el tabaco.

NICTAGÍNEAS f. pl. (gr. *nuktos*, de noche, y *genea*, nacimiento). Familia de plantas tropicales de lindas flores que se abren de noche como el *dondiego.*

NICTÁLOPE adj. y s. (gr. *nux*, noche, y *óps*, vista). Que ve mejor de noche que de día.

NICTALOPÍA f. Enfermedad de los nictálopes.

NICTITANTE adj. (lat. *nictare*, parpadear). *Membrana nictitante*, tercer párpado que en las aves sirve para templar la luz demasiado viva.

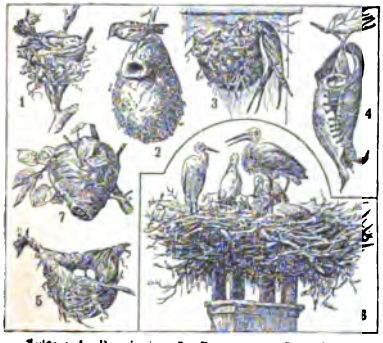
NICHO m. (ital. *nicchio*). Concavidad que se deja en una pared para poner una estatua, jarrón, etc.

NIDADA f. Conjunto de huevos colocados en el nido. Conjunto de pajarillos que nacen de una vez.

NIDAL m. Lugar donde ponen de costumbre sus huevos las gallinas. Huevo que se deja en dicho sitio para que la gallina acuda á poner allí. *Fig.* Sitio ad nde suele acudir uno con frecuencia.

NIDIFICAR v. n. Hacer su nido las aves.

NIDO m. (lat. *nidus*). Construcción que forman las aves, ciertos insectos y algunos peces para depositar sus huevos: *no se deben destruir los nidos*



Nidos: 1. De pinzón; 2. De pato; 3. De golondrina; 4. De curruca; 5. De oropéndola; 6. De cigüeña; 7. De avispa.

Habitación en que viven ciertos animales: *nido de ratas, de avispas. Fig.* Casa, morada: *el patrio nido. Fig.* Guarida, madriguera: *nido de ladrones.*

NIDOROSO, SA adj. De olor á huevo podrido.

NIEBLA f. (lat. *nebula*). Nube en contacto con la tierra, que obscurece la luz del sol. Añublo, hongullo parasito de los cereales. *Fig.* Confusión.

NIEGO adj. *Halcón niego*, el que sale del nido.

NIEL m. (b. lat. *nigellum*). Labor en hueco hecha en metal precioso y rellena con esmalte negro.

NIELADO m. Acción de nielar.

NIELAR v. a. Adornar con nieles algún objeto.

NIETO, TA m. y f. (lat. *nepos, nepotis*). Hijo del hijo. Descendiente: *segundo, tercer nieto.*

NIEVE f. (lat. *nix, nivis*). Agua de lluvia helada que cae del cielo en copos blancos y ligeros. *Fig.* Blancura extremada: *la nieve de los cabellos de un*

Cristales de nieve.

anciano. Temporal en que nieva con abundancia. *Amer.* Helado, sorbete: *un vaso de nieve.* — Cuando se enfría una nube de un modo suficiente, las gotitas de vapor que la componen se hielan y caen al suelo en forma de nieve. Los copos de nieve toman á veces la forma de cristales de seis puntas. Es benéfica la influencia de la nieve sobre la conservación de las plantas, pues las protege contra el frío y favorece el desarrollo de las plantas.

NIGROMANCIA f. (gr. *nekros*, muerte, y *manteia*, adivinación). Arte supuesto de evocar á los muertos para saber lo futuro. — La nigromancia estaba muy desarrollada entre los griegos. En Homero evoca Ulises la sombra de Tiresias. Los antiguos hebreos practicaron igualmente la nigromancia; antes de la batalla de Gelboé fué Saúl á consultar á la pitonisa de Endor y le pidió que evocase la sombra de Samuel. Los nigromantes han desempeñado papel importantísimo durante toda la Edad Media.

NIGROMANTE m. El que ejerce la nigromancia.

NIGROMÁNTICO, CA adj. Relativo á la nigromancia. M. Nigromante: *consultar a un nigromántico.*

NIGUA f. Insecto americano parecido á la pulga. — Las hembras de la nigua penetran bajo la piel del hombre y de los animales, sobre todo en los pies, y depositan sus huevos, que al avivar, causan escozor insoportable y hasta úlceras bastante graves. SINÓN. **Pique.**

Nigua: a, hembra llena de huevos.

NIGUATERO, RA adj. *Venez., Col.* y *Cub.* Que tiene los pies llenos de niguas.

NIGÜERO m. *Amer.* Sitio donde hay niguas.

NIHILISMO m. (lat. *nihil*, nada). *Fil.* Negación de toda creencia. Negación de toda autoridad religiosa, política y social: *el nihilismo ruso.*

NIHILISTA adj. y s. Partidario del nihilismo.

NÍKEL m. V. NIQUEL.

NILAD m. *Filip.* Arbusto rubiáceo filipino.

NIMBADO, DA adj. Rodeado de un nimbo: *la cabeza nimbada de un santo.*

NIMBAR v. a. Rodear con un nimbo ó aureola.

NIMBO m. (lat. *nimbus*). Círculo luminoso que ponen los artistas alrededor de las cabezas de los ángeles y personas divinas. Nube ancha y de color gris uniforme: *los nimbos son nubes de lluvia.*

Nimbo.

NIMIAMENTE adv. m. Con nimiedad ó excesiva delicadeza: *nimiamente pulcro.*

NIMIEDAD f. Exceso, demasía, prolijidad: *reparar algo con nimiedad. Fam.* Poquedad, timidez.

NIMIO, MIA adj. (lat. *nimius*). Demasiado, excesivo: *sensibilidad nimia.* Barbarismo por *mínimo.*

NINFA f. (gr. *numphè*). En la mitología griega, divinidad subalterna y femenina de los ríos, de las fuentes y de los bosques: *las ninfas son la personificación de las fuerzas de la naturaleza. Fig.* Muchacha hermosa. Estado particular de los insectos, intermedio entre el de larva y el de insecto perfecto.

Digitized by Google

NINFEA f. *Bot.* Nombre científico del nenúfar.

NINFEÁCEAS f. pl. Familia de dicotiledóneas acuáticas á que pertenecen el nenúfar y el loto.

NINFO m. *Fig. y fam.* Presumido, currutaco.

NINGÚN adj. Apócope de *ninguno* que se usa delante de los nombres masculinos: *ningún libro.*

NINGUNO, NA adj. (lat. *ner unus*, ni uno). Ni uno. Pron. indet. Nulo: *no tiene valor ninguno.*

NINIVITA adj. y s. De Nínive, c. de Asia antigua.

NIÑA f. Pupila del ojo.

NIÑADA f. Acción ó palabra propia de niños.

NIÑEAR v. n. Portarse el hombre como niño.

NIÑERA f. Criada que cuida de un niño.

NIÑERÍA f. Acción propia de niños. *Fig.* Pequeñez, cosa de poca importancia: *déjate de niñerías.*

NIÑERO, RA adj. Aficionado á niños ó niñerías.

NIÑEZ f. Primer período de la vida humana que llega hasta la adolescencia. *Fig.* Principio de cualquier cosa. Niñería, tontería. (P. us.)

NIÑO, ÑA adj. y s. Que se halla en la infancia: *un niño chiquito.* Joven: *es aún muy niño. Fig.* Sin experiencia ó reflexión. M. y f. *Fam. Pr. And.* Persona soltera. *Amer.* En algunos puntos llaman así los criados á sus amos; en Guatemala se usa como tratamiento familiar de cortesía para personas de cualquier edad, y en el Perú sólo se llaman *niños* á los blancos, siendo los demas sólo *muchachos. Niño bitongo* ó *zangolotino*, muchacho ya crecido que quiere pasar por niño. *Pop. Niño gótico*, señorito rural. *Fam. Niño de la bola*, el que es afortunado.

NIÑÓN m. *Col.* Linón, tela.

NIOBIO m. Metal raro parecido al tántalo.

NIPA f. (malayo *nipa*). Especie de palma filipina, de hojas textiles: *de la nipa se saca la tuba.*

NIPE m. *Cub.* y **NIPIS** m. Tela filipina de abaca.

NIPÓN, NA adj. y s. Japonés, del Japón.

NÍQUEL mejor que **NÍKEL** m. (n. del genio de las minas, en la mitología escandinava). Metal de color blanco agrisado, brillante y de fractura fibrosa: *el níquel abunda en la Nueva Caledonia.* Pl. *Mej. Fam.* Dinero. — El níquel admite hermoso pulimento; es muy dúctil, maleable y duro. Su densidad es igual á 9 y se funde á 1400°. Es el níquel menos magnético que el hierro, pero resiste mejor á los agentes químicos. Encuéntrasele en la naturaleza bajo la forma de sulfuro y de sulfoarseniuro. El níquel se usa en galvanoplastia y se mezcla con la la mayor parte de los metales. Ligado con cobre, sirve para la fabricación de monedas en muchos países.

NIQUELADO m. y **NIQUELADURA** f. Acción de niquelar: *niquelado galvánico.*

NIQUELAR v. a. Cubrir con un baño de níquel.

NIQUELÍFERO, RA adj. Que contiene níquel: *yacimiento niquelífero.*

NIQUELINA f. Arseniuro natural de níquel rojo.

NIQUISCOCIO m. *Fam.* Negocio sin ninguna importancia.

NÍSCALO m. Mí-calo, hongo.

NISCÓMIL m. *Mej.* Olla para cocer el maíz de las tortillas.

NÍSPERO m. (lat. *mespilus*). Arbusto de la familia de las rosáceas, que tiene por fruto la nispola. Nispola, fruto. *Amer.* Zapotillo, chicozapote.

Nispero.

NÍSPOLA f. Fruto comestible del nispero.

NIXTAMAL y mejor **NIXTAMAL** m. *Mej.* Maíz medio cocido en agua de cal para hacer tortillas.

NÍTIDO, DA adj. (lat. *nitidus*). Neto, puro, claro.

NITO m. Helecho de Filipinas que produce filamento que sirve para tejer sombreros y petacas. Pl. *Fam.* Palabra que se responde á los que preguntan alguna cosa indiscreta.

NITRAL m. Criadero de nitro. SINÓN. **Salitral.**

NITRATO m. *Quím.* Sal de ácido nítrico, azoato.

NITRERÍA f. Sitio de donde se extrae el nitro.

NÍTRICO, CA adj. Relativo al nitro. Dícese de un ácido que se obtiene tratando el nitrato de potasa por el ácido sulfúrico. (Se llama también ÁCIDO FUERTE.) — El ácido nítrico sirve para fabricar los nitratos, el ácido sulfúrico, la nitrobencina. Se le utiliza en la industria de los colores y lo usan los grabadores en metales con el nombre de *agua fuerte.*

NITRIFICACIÓN f. Transformación del amoníaco y de sus sales en nitratos.

NITRIFICADOR, RA adj. Que produce la nitrificación: *la electricidad es un agente nitrificador.*

NITRITO m. Sal producida por la combinación del ácido nítrico con una base.

NITRO m. (lat. *nitrum*). Nombre científico del salitre: *hay en el Perú grandes yacimientos de nitro.*

NITROBENCINA f. Derivado nitrado de la bencina, de olor á almendras amargas, que sirve para la fabricación de la anilina, y en perfumería.

NITROCELULOSA f. Especie de algodón pólvora.

NITRÓGENO m. (gr. *nitron*, nitro, y *genés*, que es engendrado). Gaz incoloro insípido é inodoro, que forma unas cuatro quintas partes del aire atmosférico. (El nitrógeno no sirve para la respiración ni la combustión. Un litro de nitrógeno pesa 1 gr. 258.)

NITROGLICERINA f. Líquido aceitoso amarillento que, por efecto del calor ó del choque, hace explosión con violencia: *mezclada con un cuerpo inerte, la nitroglicerina forma la dinamita.*

NITROSO, SA adj. Que tiene nitro ó salitre: *suelo nitroso. Quím.* Dícese de un ácido del nitrógeno menos rico en oxígeno que el ácido nítrico.

NIVEL m. (lat. *libella*). Instrumento que sirve para reconocer si un plan es horizontal ó no, y para averiguar la diferencia de altura entre dos puntos. Horizontalidad: *estos objetos están de nivel.* Altura: *el nivel del río ha subido. Fig.* Grado: *el nivel de la instrucción en España es inferior al de otros países de Europa. Nivel de agua*, nivel formado por dos tubitos de cristal que comunican entre sí por medio de otro tubo de cobre, y que están ambos llenos de agua. *Nivel de aire*, tubito de cristal cerrado, que contiene una burbuja de aire, la cual se detiene en medio del tubo cuando está éste horizontal. *A nivel* m. adv., situado en un plano horizontal.

Niveles: 1. De agua; 2. De burbuja; 3. De albañil.

NIVELACIÓN f. Acción de nivelar.

NIVELADOR, RA adj. y s. Que nivela.

NIVELAR v. a. Medir por medio de un nivel la diferencia de altura entre dos puntos. Poner horizontal una superficie: *nivelar un terreno. Fig.* Equilibrar: *nivelar las condiciones de dos personas.*

NÍVEO, A adj. *Poét.* De nieve: *blancura nívea.*

NIVOSO m. Cuarto mes del calendario republicano francés (del 21 de diciembre al 19 de enero).

NIXQUESA f. *Hond.* Cernada.

NIXQUESAR v. n. *Hond.* Preparar el maíz cociéndolo en agua de cal para fabricar las tortillas.

NIXTAMAL m. V. NIXTAMAL.

NIXTAYOL m. *C. Rica.* Maíz cocido con ceniza.

NIZARDO, DA adj. y s. De Niza, c. de Francia.

NO adv. de negación (lat. *non*). *No bien* m. adv., tan pronto como: *no bien anochezca saldré. No más* m. adv., nada más. *No ya* m. adv., no solamente. OBSERV. En diversos puntos de América tiene *no más* uso diverso del castellano, significando por el ejemplo *pues: hágalo no más: ayer no más lo vi.*

NOBILIARIO, RIA adj. De la nobleza: *casta nobiliaria.* M. Catálogo de la nobleza de un país.

NOBILÍSIMO, MA adj. Muy noble.

NOBLE adj. (lat. *nobilis*). Que forma parte de la nobleza: *ser noble de nacimiento.* Propio de la nobleza: *tener sangre noble. Fig.* Ilustre, generoso.

NOBLEZA f. Clase de individuos que, por su nacimiento, ó por merced del soberano, ó por haberlos comprado, gozan de ciertos privilegios ó poseen títulos que los distinguen de los demas ciudadanos: *la nobleza ha desaparecido en las repúblicas modernas. Fig.* Elevación: *nobleza de sentimientos.*

NOBLOTE adj. Muy generoso: *muchacho noblote.*

NOCA f. Crustáceo marino, especie de cangrejo.

Digitized by Google

NOGEDAL m. Nogueral, plantío de nogales.
NOCENTE adj. Nocivo, dañino, que daña. (P. us.)
NOCIÓN f. (lat. *notio*). Idea que se tiene de una cosa : *la conciencia de la noción del bien y del mal.*
NOCIONAL adj. *Teol.* Relativo á la noción. (P. us.)
NOCIVIDAD f. *Neol.* Calidad de nocivo ó dañino.
NOCIVO, VA adj. (lat. *nocivus*). Dañoso, perjudicial : *el tabaco es muy nocivo.* CONTR. **Benéfico.**
NOCLA f. Noca, custácco.
NOCO m. *Riopl.* Pedacito de tabaco.
NOCTAMBULISMO m. Sin. de SONAMBULISMO.
NOCTÁMBULO, LA adj. y s. (lat. *nox, noctis*, noche, y *ambulare*, caminar). Sin. de SONÁMBULO. *Fam.* Persona que se pasea ó se divierte de noche.
NOCTÍFLORO, RA adj. *Bot.* Que sólo abre sus flores durante la noche. SINÓN. **Nictagíneo.**
NOCTILUCA f. (lat. *nox, noctis*, noche, y *lucere*, lucir). Género de infusorios marinos que hacen el mar fosforescente. Luciérnaga. (P. us.)
NOCTÍVAGO, GA adj. *Poét.* Que vaga de noche.
NOCTUELA f. Género de lepidópteros nocturnos.

Noctuela.

NOCTURNAL adj. (lat. *nocturnalis*). Nocturno.
NOCTURNIDAD f. *Neol.* Calidad de nocturno : *la nocturnidad del delito es circunstancia agravante.*
NOCTURNO, NA adj. (lat. *nocturnus*). Que sucede durante la noche : *aparición nocturna.* Que vela durante la noche y duerme de día : *ave nocturna.* M. Parte del oficio divino que se canta de noche. Trozo musical de carácter sentimental. CONTR. **Diurno.**
NOCHARNIEGO, GA adj. Que se pasea de noche.
NOCHE f. (lat. *nox, noctis*). Espacio de tiempo durante el cual está el sol debajo del horizonte : *las regiones polares tienen una noche de varios meses.* Obscuridad que reina durante dicho tiempo : *es de noche.* Obscuridad en general. *Fig.* Ignorancia, incertidumbre. *Fig. Noche toledana*, la que se pasa sin dormir. *Fig. La noche de los tiempos*, los tiempos más remotos. *La noche del sepulcro, ó eterna*, la muerte. *El astro de la noche*, la luna. *Noche y día*, siempre. *Pop. Hacerse noche*, desaparecer.
NOCHEBUENA f. Noche de Navidad.
NOCHEBUENO m. Torta de almendras, piñones, etc., que se hace por Nochebuena. Leño grande que se suele quemar la noche de Navidad.
NOCHECITA f. *Riopl.* El crepúsculo vespertino.
NOCHERO m. *Col.* Mesa de noche.
NOCHESNOPAL m. *Méj.* Nopal de la cochinilla.
NOCHOTE m. *Méj.* Bebida compuesta con el zumo de la tuna ó nopal fermentado.
NODAL adj. Relativo al nodo acústico : *línea nodal.*
NODÁTIL adj. (lat. *nodus*, nudo). *Zool. Juntura nodátil*, la de dos huesos que entran uno en otro.
NODO m. (lat. *nodus*). Cada uno de los puntos opuestos en que corta la eclíptica la órbita de un cuerpo celeste : *nodos de la luna. Med.* Tumor óseo. *Fís.* Punto en que se cruzan las ondas sonoras ó luminosas, punto inmóvil de la cuerda vibrante, etc.
NODRIZA f. (lat. *nutrix, nutricis*). Ama de cría.
NÓDULO m. Concreción. *Med.* Pequeña nodosidad.
NODULOSO, SA adj. Que tiene muchos nódulos.
NOGAL m. (lat. *nux*, nuez). Árbol grande de la familia de las juglandeas, cuyo fruto es la nuez : *la madera del nogal es muy apreciada en ebanistería.*
NOGALAR m. *Chil.* Nogueral.
NOGALINA f. *Neol.* Color sacado de la cáscara de la nuez, usado para pintar de color de nogal.
NOGUERA f. Nogal.
NOGUERAL m. El sitio plantado de nogales.

Nogal.

NOLÁ m. *Col.* Especie de líquen usado como yesca.
NOLICIÓN f. (lat. *nolle*, no querer). *Teol.* Acto de la voluntad que no quiere. CONTR. **Volición.**
NÓMADA ó NÓMADE adj. y s. (gr. *nomas, ados*, que apacienta). Que vive errante, que no tiene domicilio fijo : *las tribus nómadas de los árabes.*
NOMARCA m. (gr. *nomos*, nomo, y *arkhein*, mandar). Nombre que daban los griegos al gobernador de un nomo en Egipto antiguo. Funcionario jefe de una nomarquía, en la Grecia moderna.
NOMARQUÍA f. Dignidad de nomarca griego. Una división administrativa de la Grecia moderna.
NOMBRADAMENTE adv. m. Expresamente.
NOMBRADÍA f. Nombre, fama, reputación.
NOMBRAMIENTO m. Acción de nombrar. Documento en que se nombra á uno para algún empleo.
NOMBRAR v. a. (lat. *nominare*). Designar por el nombre : *hay cosas que no se deben nombrar.* Hacer mención de. Elegir, escoger : *le nombraron alcalde.*
NOMBRE m. (lat. *nomen*). Palabra que sirve para designar las personas ó las cosas ó sus cualidades : *el nombre se divide en nombre substantivo y adjetivo.* (V. estos.) *Nombre común* ó *apelativo*, el que conviene á todos los seres de la misma especie, como *caballo, ciudad. Nombre propio*, el que se da á persona, animal ó cosa, para distinguirlos de los demás, *Juan, Micifuz, París : el nombre propio lleva siempre mayúscula. Nombre colectivo*, el que designa un conjunto de cosas, como *docena, rebaño. Nombre de pila*, el que se da á la criatura al bautizarla. *Nombre de familia*, galicismo por *apellido.* Título de una cosa : *el nombre de un libro.* Fama, reputación : *hacerse un nombre en las letras.* Autoridad, poder : *lo hiso en nombre mío. Mal nombre*, nombre postizo, apodo : *Pepe, por mal nombre Patillas.* — Los nombres propios deben tomar en castellano la forma del plural cuando es necesario. Es imitación inútil del francés escribir : los Padilla, los Marchena, etc. Dichos plurales han de seguir la ley e tablecida para los demas nombres, es decir que los graves en *s* ó *z* y los esdrújulos terminados en *consonante* deben permanecer invariables : *los Gómez, los Covarrubias, los Irarrazaval, etc.*
NOMENCLADOR m. Catálogo de nombres.
NOMENCLÁTOR (Acad.) ó **NOMENCLATOR** m. Nomenclador, catálogo, nómina. (P. us.)
NOMENCLATURA f. Nómina. Colección de voces técnicas de una ciencia : *nomenclatura química.*
NOMEOLVIDES f. Raspilla, miosota, flor.
NÓMINA f. (lat. *nomina*, nombres). Lista de nombres de personas ó cosas. Amuleto ó talisman en que es án escritos los nombres de algunos santos.
NOMINACIÓN f. (lat. *nominatio*). Nombramiento.
NOMINADOR, RA adj. y s. (lat. *nominator*). Que nombra para un empleo ó comisión. (P. us.)
NOMINAL adj. Relativo al nombre. Que sólo tiene el nombre sin las ventajas que le corresponden : *soberano nominal. Valor nominal*, el que está inscrito en una moneda, billete, etc.
NOMINALISMO m. Doctrina conforme á la cual los géneros y las especies no existen sino de nombre.
NOMINALISTA adj. y s. Partidario del nominalismo. Perteneciente ó relativo al nominalismo.
NOMINALMENTE adv. m. De un modo nominal.
NOMINATIVO, VA adj. Dícese de los títulos que llevan el nombre de su propietario, en lugar de ser al portador. M. En las lenguas declinables, caso que designa el sujeto de la oración : *en castellano no existe el nominativo sino de nombre.*
NOMINILLA f. Autorización que se entrega á los que cobran como pasivos, para que puedan hacerlo.
NOMO m. (gr. *nomos*, ley). Especie de poema que se cantaba en honor de Apolo, entre los antiguos. División administrativa del antiguo Egipto. En Grecia moderna, sinón. de NOMARQUÍA.
NOMÓGRAFO m. (gr. *nomos*, ley, y *graphein*, escribir). Autor de un tratado sobre las leyes.
NOMOTETA m. En Atenas, miembro de una de las comisiones legislativas encargadas de revisar la constitución, de examinar las leyes nuevas, etc.
NONPAREIL f. (fr. *nonpareille*). *Impr.* Tipo de letra de seis puntos.
NON adj. (lat. *non*). Impar : *jugar á pares ó nones. Estar de non*, carecer de pareja, sobrar de un número par. *Decir nones*, negar. *Andar de nones*, andar desocupado. *Estar de non*, no servir para nada.
NONA f. (lat. *nona*). Cuarta parte del día, que empieza después de la hora novena. Pl. Segunda de las

Digitized by Google

partes en que dividían el mes los romanos. (Correspondía al día 7 en los meses de marzo, mayo, julio y octubre, y al 5 en los demas meses.)

NONADA f. Poca cosa, pequeñez: *decir nonadas.*

NONAGENARIO, RIA adj. y s. Que tiene noventa años ó más.

NONAGÉSIMO, MA adj. (lat. *nonagesimus*). Que sigue en orden á lo octogésimo nono. M. Cada una de las noventa partes en que se divide un todo.

NONATO, TA adj. (lat. *non natus*, no nacido). Sacado de la madre mediante la operación cesárea.

NONECO, CA adj. *C. Rica.* Tonto, imbécil. M. *C. Rica.* El zopilote, especie de buitre.

NONINGENTÉSIMO, MA adj. (lat. *noningentesimus*). Que sigue en orden á lo octingentésimo nonagésimo nono. M. Cada una de las novecientas partes iguales en que se divide un todo.

NONIO m. (de *Nonáo*, forma latinizada de *Núñez*). Instrumento matemático que sirve para medir dimensiones muy pequeñas: *el nonio consiste en una regla graduada móvil á lo largo de otra igualmente graduada pero con divisiones diferentes.*

Nopal.

NONO, NA adj. Noveno.

NOPAL m. (mejic. *nopalli*). Planta de la familia de las cáctea, de tallos formados por una serie de paletas carnosas erizadas de espinas, cuyo fruto es el higo chumbo: *una variedad de nopal nos suministra la cochinilla.*

NOPALITO m. *Mej.* Penca de tuna guisada.

NOQUE m. Pozuelo que sirve para curtir las pieles. *Arg.* Saco de cuero vacuno.

NOQUERO m. Curtidor, zurrador de pieles.

NORABUENA f. Enhorabuena, parabién.

NORAMALA ó **NORATAL** adv. Enhoramala.

NORAY m. *Mar.* Amaradero para los barcos.

NORDESTE y no **NORESTE** m. Punto del horizonte entre norte y este. Viento de nor deste.

NÓRDICO, CA adj. Dícese del idioma de los pueblos del Norte de Europa: *las lenguas nórdicas.*

NORESTE m. V. NORDESTE.

NORIA f. Máquina hidráulica formada por una especie de rosario de cangliones ó arcaduces que, movidos por un engranaje y un malacate, entran vacíos en el pozo y salen llenos de agua. Pozo donde se coloca este aparato. *Fig.* Cosa muy pesada, trabajo muy penoso: *estar atado á una noria.*

Noria.

NORIAL adj. Relativo á la noria.

NORMA f. (lat. *norma*). Escuadra ó cartabón. *Fig.* Regla: *la honradez es la norma de su vida.*

NORMAL adj. Regular, ordinario: *estado normal.* Dícese de las escuelas para preparar maestros, y de sus alumnos: *maestro normal.* Perpendicular: *línea normal á otra.* F. La vertical: *los cuerpos caen según la normal.* CONTR. **Anormal.**

NORMALISTA m. Alumno de escuela normal.

NORMALIZAR v. a. Hacer normal.

NORMANDO, DA adj. y s. De Normandía.

NORMAR v. a. *Col.* Amoldar, regir.

NORNORDESTE m. Punto del horizonte que se halla situado entre el norte y el nordeste.

NORNOROESTE ó **NORNORUESTE** m. Punto del horizonte situado entre el norte y el noroeste.

NOROESTE m. Punto del horizonte entre el norte y el oeste. Viento que sopla del noroeste.

NORTADA f. Viento del norte fresco cuando sopla por algún tiempo.

NORTE m. Uno de los puntos cardinales hacia donde está la estrella polar: *la aguja imantada se dirige próximamente hacia el norte.* Viento que sopla de dicho punto. *Fig.* Dirección, guía: *aquello te servirá de norte. Venez.* Llovizna con viento del norte. CONTR. **Sur, mediodía.**

NORTEAMERICANO, NA adj. y s. Natural de los Estados Unidos de la América del Norte.

NORTEAR v. a. *Mar.* Observar el norte para dirigir la nave. Declinar hacia el norte el viento.

NORUEGO, GA adj. y s. De Noruega.

NORUESTE m. Noroeste, punto del horizonte.

NOS (lat. *nos*). Pron. pers. de 1ª pers. pl. en dativo y acusativo: *nos da, háblanos.* Ús. también en ciertos casos en lugar de *nosotros*: *venga á nos el tu reino; nos, arzobispo de Toledo,* etc.

NOSOGENIA f. (gr. *nosos*, enfermedad, y *genesis*, nacimiento). *Med.* Parte de la medicina que estudia el origen de las enfermedades.

NOSOGRAFÍA f. (gr. *nosos*, enfermedad, y *graphé*, descripción). Descripción de las enfermedades.

NOSOLOGÍA f. (gr. *nosos*, enfermedad, y *logos*, tratado). *Med.* Parte de la medicina que estudia las enfermedades en general.

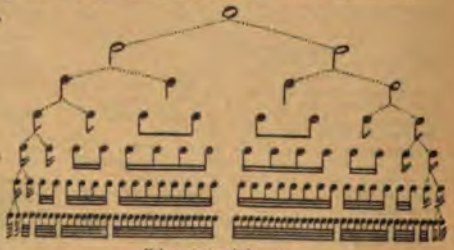
NOSOTROS, TRAS pron. personal de primera pers. en núm. pl. Los escritores suelen también decir *nosotros* en vez de *yo.*

NOSTALGIA f. (gr. *nostos*, regreso, y *algos*, dolor). Pena causada por la ausencia de la patria.

NOSTÁLGICO, CA adj. Relativo á la nostalgia.

NOSTRAMO, MA m. y f. *Provinc.* Nuestramo.

NOSTRAS adj. (pal. lat. signif.: de nuestro país). Calificativo que se aplica al cólera esporádico.



Valor relativo de las notas.

NOTA f. (lat. *nota*). Señal que se pone á una cosa: *tomar nota de una cosa.* Observación que se consulta: *un tío de notas.* Breve comentario á una obra literaria: *las notas al Quijote, de Clemencín, son célebres.* Observación concisa que permite apreciar la conducta de alguno. Fama, crédito: *escritor de nota.* Cifra ó palabra que expresa el valor de un trabajo, ó la apreciación de un tribunal de examen: *salir con nota de sobresaliente.* Comunicación diplomática. Carácter de la música que indica el sonido y la duración del mismo: *hay siete nombres de notas: do, re, mi, fa, sol, la, si.* (V. ESCALA.) Sonido de la nota musical: *una nota falsa. Notas tironianas,* la taquigrafía primitiva.

NOTA BENE loc. lat. que significa *nota, observa,* y se usa para llamar la atención en un escrito.

NOTABILIDAD f. Calidad de notable. *Neol.* Persona notable: *escuchar á una notabilidad del foro.*

NOTABILÍSIMO, MA adj. Muy notable.

NOTABLE adj. Digno de nota ó atención. Grande, excesivo: *sufrió notable menoscabo.*

NOTABLEMENTE adv. m. De un modo notable.

NOTACIÓN f. Anotación. Acción de indicar ó representar por medio de signos convencionales: *notación musical, química,* etc.

NOTAR v. a. (lat. *notare*). Señalar, marcar. Reparar, advertir. Apuntar: *notar una visita.* Poner notas á un escrito. Censurar: *le noté su conducta.*

NOTARÍA f. El oficio ó la oficina del notario.

Digitized by Google

NOTARIADO m. La profesión de notario.
NOTARIAL adj. Relativo al notario : *estudio notarial*. Hecho por notario : *acto notarial*.
NOTARIO m. (lat. *notarius*). Funcionario público autorizado para dar fe de los contratos y otros actos.
NOTICIA f. Noción : *no tener noticia de una cosa*. Suceso reciente y nuevo : *las noticias del diario*.
NOTICIAR v. a. Dar noticia de una cosa.
NOTICIERO m. El aficionado á dar noticias. Gacetillero de periódico.
NOTICIÓN m. Noticia importante, extraordinaria.
NOTICIOSO, SA adj. Que tiene noticia de una cosa. Erudito, persona que sabe muchas cosas. (P. us.)
NOTIFICACIÓN f. *For*. Acción de notificar.
NOTIFICAR v. a. *For*. Hacer saber jurídicamente una cosa. Dar noticia de una cosa á una persona.
NOTIFICATIVO, VA adj. Que notifica.
NOTO m. (lat. *notus*). Austro, viento del sur.
NOTO, TA adj. (lat. *notus*). Sabido, conocido.
NOTORIAMENTE adv. m. De un modo notorio.
NOTORIEDAD f. Calidad de notorio.
NOTORIO, RIA adj. Sabido de todo el mundo.
NÓUMENO m. (gr. *noumenon*). *Fil*. Ser que se supone detrás del fenómeno.
NOUVEAUTÉ f. (pal. fr. — pr. *nuvoté*). Novedad.
NOVADOR, RA adj. y s. (lat. *novator*). Que introduce ó inventa novedades : *un espíritu novador*.
NOVAL adj. (lat. *novalis*). Dícese de la tierra que se cultiva por primera vez.
NOVAR v. a. (lat. *novare*). *For*. Sustituir una obligación á otra anterior quedando ésta anulada.
NOVATADA f. Broma que se suele dar en los colegios á los novatos. Acción propia de un novato.
NOVATO, TA adj. y s. *Fam*. Nuevo, principiante.
NOVECIENTOS, TAS adj. Nueve veces ciento. Noningentésimo : *año novecientos*.
NOVEDAD f. Calidad de nuevo. Cambio, mutación : *no hay ninguna novedad en el negocio*. Noticia, suceso reciente : *ser muy aficionado á las novedades*. Alteración en la salud : *sigo sin novedad*.
NOVEDOSO, SA adj. *Riopl*. Nuevo, novelero.
NOVEL adj. Nuevo, principiante : *poeta novel*.
NOVELA f. (lat. *novella*). Obra literaria que narra una acción fingida. *Fig*. Ficción, mentira. Nombre de las Constituciones de los emperadores de Oriente publicadas por Justiniano. (Escríbese en este caso con mayúscula : *la Novela IX*.)
NOVELADOR, RA m. y f. Novelista, cuentista.
NOVELAR v. n. Componer una novela. Referir cuentos y patrañas.
NOVELEAR v. n. *Fam*. Buscar las novedades.
NOVELERÍA f. Afición exagerada á las novelas ó á las novedades. CONTR. **Arcaísmo.**
NOVELERO, RA adj. Muy amigo de novedades. Aficionado á novelas y cuentos. *Fig*. Inconstante.
NOVELESCO, CA adj. Propio de novela : *caso novelesco*. Aficionado á novelas : *espíritu novelesco*.
NOVELISTA com. Escritor de novelas.
NOVELÓN m. Novela muy dramática y medianamente escrita : *ser aficionado á leer novelones*.
NOVENA f. Actos de devoción, como oraciones, misas, etc., á que se entrega uno durante nueve días.
NOVENARIO m. Los nueve primeros días del luto, dedicados á ceremonias y pésames. Exequias celebradas el noveno día después de la muerte.
NOVENDIAL adj. Dícese de los días del novenario que se celebra por un difunto.
NOVENO, NA adj. Que sigue en orden á lo octavo. M. Cada una de las nueve partes iguales en que se divide un todo.
NOVENTA adj. Nueve veces diez : *noventa soldados*. Nonagésimo : *página noventa*.
NOVENTAVO, VA adj. *Arit*. Nonagésimo.
NOVENTÓN, NA adj. y s. Nonagenario. (P. us.)
NOVIA f. Mujer que está desposada ó prometida. Mujer que acaba de casarse.
NOVIAZGO m. Condición de novio ó novia.
NOVICIADO m. Estado de los novicios antes de sus votos. Tiempo que dura dicho estado. Casa en que residen. *Fig*. Aprendizaje en general : *el profesorado exige un largo noviciado*.
NOVICIO, CIA m. y f. Dícese del que toma el hábito religioso en un convento para pasar allí un tiempo de prueba. Principiante en un arte ú oficio.
NOVIEMBRE m. (lat. *november*). Undécimo mes del año : *el mes de de noviembre tiene treinta días*.
NOVILUNIO m. Luna nueva.
NOVILLA f. Vaca joven.
NOVILLADA f. Conjunto de novillos : *guiar una novillada*. Corrida en que sólo se lidian novillos.
NOVILLERO m. El que cuida de los novillos. Lidiador de novillos. Dehesa y corral reservados para los novillos. *Fam*. Muchacho que hace novillos.
NOVILLO m. Toro ó buey nuevo. *Col., Arg. y C. Amer*. Aplícase sólo al buey, y especialmente al no domado. Pl. Corrida de novillos, novillada : *habrá novillos el domingo*. *Fam. Hacer novillos*, no asistir los muchachos á clase, yéndose á pasear.
NOVIO m. Hombre recién casado ó que ha prometido casamiento á una mujer. *Col*. Planta geraniacea de flores rojas.
NOVÍSIMO, MA adj. Muy nuevo. M. Nombre que se da á las cuatro postrimerías del hombre (muerte, juicio, infierno y gloria).
NOYÓ m. (fr. *noyau*). Licor compuesto de aguardiente, azúcar y almendras amargas.
NUBADA y **NUBARRADA** f. Aguacero, chaparrón. *Fig*. Multitud, abundancia de algo.
NUBARRADO, DA adj. Dícese de las telas cuyo dibujo imita las nubes. (P. us.)
NUBARRÓN m. Nube muy grande y negra.
NUBE f. (lat. *nubes*). Masa de vapores ó nieblas, más ó menos densos, en suspensión en la atmósfera : *las nubes adoptan cuatro formas principales : círro, cúmulo, estrato y nimbo*. (V. estas palabras.) *Fig*. Cualquier cosa que estorba la visión : *una nube de polvo*. Lo que obscurece la inteligencia ó la serenidad : *no hay ni una nube en su felicidad*. *Med*. Mancha en la córnea.
NUBIENSE adj. y s. De Nubia, país de Africa.
NUBÍFERO, RA adj. *Poét*. Cargado de nubes.
NÚBIL adj. En edadde casarse : *una mujer núbil*.
NUBILIDAD f. Calidad de núbil ó casadera.
NUBLADO m. Nube tormentosa. *Fig*. Cosa que amenaza. *Fig*. Multitud, copia, abundancia de algo.
NUBLAR v. a. (lat. *nubilare*). Anublar.
NUBLO, BLA adj. Nubloso. M. Nublado, nube.
NUBLOSO, SA adj. Cubierto de nubes : *un cielo nubloso*. *Fig*. Triste, desgraciado, cabizbajo.
NUCA f. (ár. *nuka*, medula). Parte superior de la cerviz, cogote. Joya que se lleva en la nuca.
NUCLEÁRIO, RIA adj. Del núcleo de la célula.
NÚCLEO m. (lat. *nucleus*). Hueso ó almendra de algunos frutos. (P. us.) *Fig*. Elemento central y primitivo : *el núcleo de una célula, de una corporación*, etc. Parte más luminosa de un cometa.
NUCHE m. *Riopl*. Especie de tábano. *Col*. Cierta larva que se introduce bajo la piel de los animales.
NUDAMENTE adv. m. Desnudamente. (P. us.)
NUDEZ f. *Neol*. Aféresis de *desnudez*.
NUDILLO m. Juntura de los dedos : *golpear en la puerta con los nudillos*. Punto que forma la carrera de la media. *Col*. Gramínea usada como pasto.
NUDO m. (lat. *nodus*). Lazo muy apretado y difícil de desatar. Parte del tronco de donde nacen las ramas : *la madera de los nudos es la más dura*. Enlace ó trabazón del poema dramático : *el nudo de una comedia*. *Fig*. Unión, lazo : *los nudos del matrimonio*. *Mar*. Cada una de las divisiones de la corredera : *los nudos de la corredera distan entre sí 15 metros* (120ª parte de la milla marina). *Velocidad de n nudos*, velocidad de *n* millas por hora. (Es disparate decir : *una velocidad de quince nudos por hora*.) *Nudo gordiano*, v. GORDIO. *Parte hist*.
NUDO, DA adj. (lat. *nudus*). Desnudo. (P. us.)
NUDOSIDAD f. *Med*. Dureza ó concreción pequeña que se forma en el cuerpo.
NUDOSO, SA adj. Que tiene nudos : *palo nudoso*.
NUÉGADO ó **NUÉGADOS** m. pl. Turrón de harina, miel y nueces ó almendras, avellanas, etc.
NUERA f. Hija política, la mujer del hijo respecto de sus suegros.
NUESTRAMO, MA m. y f. Contracción de *nuestro amo, nuestra ama*. M. *Amer*. La eucaristía.
NUESTRO, TRA pron. poses. (lat. *noster*). De nosotros : *nuestra casa*. *Los nuestros*, los de nuestro partido, profesión, etc.

Digitized by Google

NUEVA f. Primera noticia que se recibe de una cosa : *acoger con incredulidad una buena nueva.*

NUEVAMENTE adv. De nuevo : *volverá nuevamente á verte.* Recientemente : *nuevamente impreso.*

Los nueves (naipes).

NUEVE adj. (lat. *novem*). Ocho y uno. Noveno : *capítulo nueve.* Noveno día del mes : *el nueve de octubre.* M. Signo, cifra que representa el número nueve. Naipe con nueve figuras : *el nueve de oros. Las nueve,* hora novena de la mañana ó la noche.

NUEVO, VA adj. Reciente, que no existía ó se conocía antes : *libro nuevo.* Que sucede á otra cosa en el orden natural : *el año nuevo.* Novicio, recién llegado : *ser muy nuevo en un oficio.* (La palabra *nuevo* modifica su sentido según el lugar que ocupa respecto del substantivo que modifica : *un libro nuevo* es un libro que acaba de publicarse, *comprar un nuevo libro* es sencillamente comprar otro, aunque sea antiguo.) *El Nuevo Mundo,* América. *El Nuevo Testamento,* los libros sagrados posteriores á Jesucristo. *Año nuevo,* primer día del año. *De nuevo* m. adv., nuevamente. CONTR. **Viejo, antiguo.**

NUEZ f. (lat. *nux, nucis*) Fruto del nogal : *las nueces secas producen un aceite comestible.* Fruto de otros árboles : *nuez de coco, de areca, de buri, de nipa, moscada, vómica.* Prominencia que forma la laringe, principalmente en el hombre. Hueso del tablero de la ballesta donde se arma la cuerda. *Nuez moscada,* fruto de la miristica : *la nuez moscada se emplea como condimento. Nuez vómica,* semilla de una loganiácea : *la nuez vómica contiene estricnina y es muy venenosa.*

NUEZA f. Planta cucurbitácea trepadora, que tiene por fruto bayas encarnadas. *Nueza blanca,* planta semejante á la anterior. *Nueza negra,* planta trepadora dioscórea común en España.

NUGATORIO, RIA adj. Engañoso, frustráneo.

NULAMENTE adv. m. De un modo nulo.

NULIDAD f. Vicio que quita á un acto todo su valor. *Fig.* Falta absoluta de mérito ó de talento. *Fig.* Incapacidad : *la nulidad de un empleado, Fam.* Persona inepta, inútil : *Fulano es una nulidad.*

NULO, LA adj. Sin mérito ni valor : *hombre nulo, razonamiento nulo.* Que carece de efecto legal.

NUMANTINO, NA adj. y s. De Numancia.

NUMEN m. (lat. *numen*). Inspiración : *numen poético.* Divinidad gentílica.

NUMERABLE adj. Que puede numerarse.

NUMERACIÓN f. Acción de numerar : *numeración escrita. Numeración decimal,* aquella en que las unidades de los diversos órdenes son diez veces mayores ó menores unas que otras.

NUMERADOR m. Término de la fracción que indica cuántas partes de la unidad contiene. CONTR. **Denominador.**

NUMERAL adj. Que designa un número : *adjetivo numeral. Letras numerales,* las empleadas en la numeración romana.

NUMERAR v. a. Poner números á una cosa : *numerar un cuaderno.* PARÓN. **Enumerar.**

NUMERARIO, RIA adj. Relativo al número. Dícese del valor legal de las monedas. M. Monedas acuñadas, dinero efectivo : *pagar en numerario.*

NUMERATIVO, VA adj. Usado para numerar.

NUMÉRICAMENTE adv. m. En número exacto. Desde el punto de vista numérico.

NUMÉRICO, CA adj. Perteneciente á los números : *superioridad numérica.*

NÚMERO m. (lat. *numerus*). Relación entre una cantidad determinada y otra considerada como unidad : *números iguales.* Cifra ó guarismo : *número romano.* Colección de personas ó de cosas. Armonía y cadencia del período : *frase que tiene número. Gram.* Propiedad que tienen ciertas palabras de representar por medio de ciertas formas la idea de unidad ó de pluralidad : *hay dos números, el singular y el plural.* Billete de lotería ó rifa. *Número abstracto,* el que no se refiere á unidad determinada. *Número concreto,* el que designa cantidad de especie determinada. *Número entero,* el que consta de un número exacto de unidades. *Número fraccionario ó quebrado,* fracción. *Número primero ó primo,* el que no admite más divisor exacto que la unidad, como 7, 11. *Número par,* el divisible por dos. *Número impar,* el que no es divisible por 2. *Astr. Áureo número,* ciclo lunar de 19 años. *De número* m. adv., dícese de los individuos de una sociedad de limitado número de miembros : *académico de número. Sin número* m. adv. en gran número. *Poner en el número de,* galicismo por *contar entre.*

NUMEROSAMENTE adv. m. En gran número. *Poét.* Con cadencia : *versos numerosamente escritos.*

NUMEROSO, SA adj. Que incluye gran número de cosas. Armonioso : *versos numerosos.* Galicismo por *muchos : son muy numerosos los que así hablan.*

NÚMIDA adj. y s. Natural de Numidia.

NUMÍDICO, CA adj. De Numidia.

NUMISMA m. (lat. *numisma*). Moneda. (P. us.)

NUMISMÁTICA f. Ciencia que se dedica al estudio de las monedas y medallas antiguas.

NUMISMÁTICO, CA adj. Relativo á la numismática. El que se dedica á esta ciencia.

NUMULARIO, RIA adj. (lat. *nummularia,* de forma de moneda). Relativo á la moneda. (P. us.) F. Planta cuyas hojas tienen la forma de una moneda.

NUMULITA f. Conchita fósil de forma de lenteja.

NUNCA adv. t. (lat. *nunquam*). En ningún tiempo : *nunca le hablé.* CONTR. **Siempre.**

NUNCIATURA f. Dignidad de nuncio. Casa del nuncio : *ir á la nunciatura.*

NUNCIO m. (lat. *nuncius*). Embajador del papa.

NUNCUPATIVO adj. (del lat. *nuncupare,* expresar). *For. Testamento nuncupativo,* el dictado por el testador conforme á las formalidades legales.

NUNCUPATORIO, RIA adj. Aplícase á las cartas ó escritos en que se nombra á una persona por heredera, ó se le confiere un empleo.

NUPCIAL adj. De las bodas : *ceremonia nupcial.*

NUPCIAS f. pl. (lat. *nupcias*). Boda, casamiento.

NÚRSERY f. (del ingl. *nurse,* nodriza). Cuarto de los niños en las casas inglesas.

NUTACIÓN f. *Astron.* Oscilación del eje de la Tierra, causada por la atracción de la Luna.

NUTRIA f. Mamífero carnicero del tamaño de un gato, cuya piel es muy estimada : *la nutria vive á orillas de los ríos y se alimenta de peces.* Roedor americano de piel estimada.

Nutria.

NUTRICIO, CIA adj. (lat. *nutritius*). Que sirve para alimentar : *el jugo nutricio de la carne.*

NUTRICIÓN f. Conjunto de los fenómenos que tienen por objeto, mediante la asimilación, el aumento y la conservación del ser vivo. V. DIGESTIÓN.

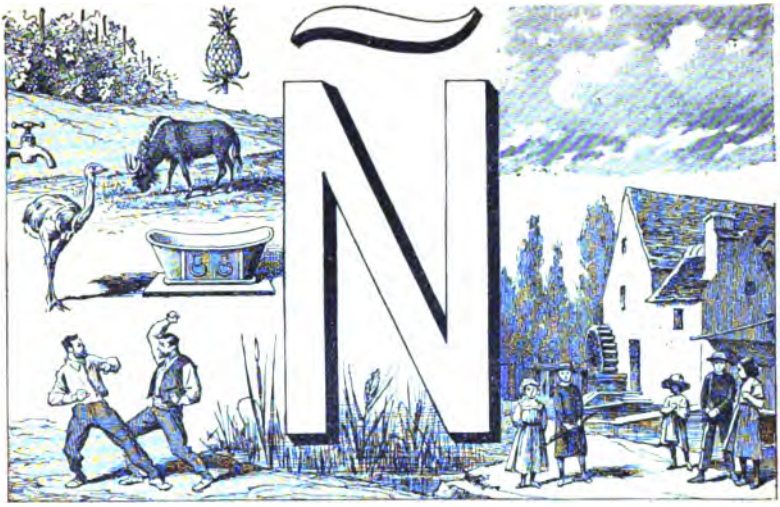
NUTRIMENTO m. Nutrición, acción de nutrir. Alimento, substancia nutritiva.

NUTRIR v. a. (lat. *nutrire*). Alimentar : *la sangre nutre los músculos. Fig.* Fortalecer, mantener.

NUTRITIVO, VA adj. Alimenticio, nutricio : *el queso es una substancia muy nutritiva.*

NY f. (gr. *ny*). Décimatercera letra del alfabeto griego que corresponde á nuestra *ene.*

Digitized by Google



f. Décimaséptima letra y décimacuarta consonante del abecedario castellano. Su nombre es *eñe*.

ÑA. *Amer.* Tratamiento que se da á las mujeres de la clase ordinaria y de cierta edad.

ÑACANINA *f. Arg.* Especie de víbora grande.

ÑACO m. *Chil.* Mazamorra de harina de trigo ó maíz tostados con azúcar.

ÑACUNDÁ m. *Arg.* Ave nocturna de color pardo.

ÑACURUTÚ m. *Amer.* Buho, lechuzón.

ÑACUI m. *Chil.* Guiso de sangre con sal y ají.

ÑAME m. Planta de la familia de las dioscóreas, de raíz grande, tuberculosa, parecida á la batata: *el ñame es comestible apreciado en los países intertropicales.* Adj. *Fam. Cub.* Muy grande: *pie ñame.*

ÑANDÚ mejor que **ÑANDU** (Acad.) m. Avestruz de América, de plumaje menos fino que el del avestruz africano.

ÑANDUBAY m. Especie de mimosa de América.

ÑANDUTÍ m. *Riopl.* Cierto tejido finísimo.

ÑANGA adv. *Col.* En balde.

ÑANGADO, DA adj. *Cub.* De miembros torcidos y débiles.

ÑANGO adj. *Arg.* Desairado.

ÑANGUÉ m. Planta cubana.

ÑAÑA *f. Chil. Fam.* Niñera, y también hermana mayor. *C. Rica.* Excremento. V. ÑAÑO y ÑOÑA.

ÑÁÑIGO, GA m. y f. Individuo de una sociedad secreta formada por los negros en la isla de Cuba.

ÑAÑO, NA adj. *Arg.* y *Chil.* Hermano. *Col.* Consentido, mimado. *Per.* Intimamente amigo con uno.

ÑAPA f. Adehala, propina. V. YAPA Ó LLAPA.

ÑAPANGO, GA adj. *Col. Fam.* Mestizo ó mulato.

ÑAPINDÁ m. *Riopl.* Cierta especie de mimosa.

ÑAQUE m. Conjunto de cosas inútiles, fárrago.

ÑARAGATO m. *Venez.* El arañagato, planta.

ÑARUSO, SA adj. y s. *Ecuad.* Picado de viruelas.

ÑATAS f. pl. *Hond.* y *Arg.* Las narices.

ÑATO, TA adj. *Amer.* Chato, ó de nariz respingada.

ÑAUSA adj. *Per.* Ciego.

ÑEQUE m. *Chil.* y *Per.* Fuerza, vigor. Adj. *C. Rica.* Fuerte, hábil, vigoroso. *Bol.* Barro. *Ecuad. Fig. y fam. Hombre de ñeque,* hombre de pelo en pecho.

ÑIFLE interj. *Chil. Fam.* No, nada.

ÑIÑO, ÑA m. y f. *Ecuad.* Calificativo de respeto que se suelen dar los criados á sus señores.

ÑIQUIÑAQUE m. Persona ó cosa despreciable.

ÑIRCA f. *Per.* y *Chil.* Pedacito. *Col.* Excremento.

ÑO, *Amer.* Abreviatura de *señor* entre el vulgo.

ÑOCA f. *Col.* Rajadura en el piso ó el enlosado.

ÑOCLO m. Especie de melindre ó bizcocho.

ÑOLA *f. Col.* y **ÑOÑA** *f. Pr. And.* Excremento.

ÑOÑERÍA y **ÑOÑEZ** f. Necedad, sandez.

ÑONGO, GA adj. *Venez. Fam.* En mal estado.

ÑOÑO, ÑA adj. y s. *Fam.* Tonto, necio.

ÑOPO adj. *Col.* Chato.

ÑORBA f. *Per.* y *Arg.* La flor de la pasionaria.

ÑU n. Género de antílopes del Africa del Sur.

ÑUBLO m. *Ant.* Nublo.

ÑUDO m. *Ant.* Nudo.

ÑUÑO f. *Ecuad.* Nodriza. V. PILMAMA, CHICHIGUA.

ÑURIDITO, TA adj. *Col.* Raquítico, enclenque.

ÑUTIR v. a. *Col.* Refunfuñar, rezongar, gruñir.

ÑUTO adj. *Ecuad.* Molido, convertido en polvo

Ñandu.

Ñu.

Digitized by Google

f. Décimaoctava letra del abecedario español y cuarta de sus vocales: *una O mayúscula.*

Ó (lat. *aut*) conj. disyunt. que denota alternativa ó diferencia: *vencer ó morir; Antonio ó Francisco.*

¡O! interj. ¡Oh! (P. us.)

OASIS m. (pal. gr.). Espacio cubierto de vegetación, en medio del desierto: *existen en el Sahara numerosos oasis. Fig.* Cosa excepcionalmente agradable, en medio de otra que no lo es tanto. — El oasis es una isla de verdura en medio de un desierto árido. Algunos son tan grandes como Sicilia ó Puerto Rico y forman como un mundo aislado en cuyo seno se encuentran todos los elementos de producción y conservación. Los dátiles y los cereales son los principales productos de los oasis.

OBCECACIÓN f. Obscurecimiento, ceguera tenaz.

OBCECADAMENTE adv. m. Ciegamente. (P. us.)

OBCECAR v. a. (lat. *obcæcare*). Obscurecer, cegar.

OBDURACIÓN f. (lat. *obduratio*). Terquedad, porfía, obstinación invencible. (P. us.)

OBEDECEDOR, RA adj. y s. El que obedece.

OBEDECER v. n. Someterse á la voluntad ajena y ejecutarla: *el soldado debe obedecer á sus jefes.* Ceder: *obedecer á la fuerza.* Estar sometido a una fuerza: *los cuerpos obedecen á la gravedad.* IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

OBEDECIMIENTO m. Acción de obedecer, obediencia.

OBEDIENCIA f. Acción de obedecer. Costumbre de obedecer. Sumisión de una cosa á otra. Precepto del superior en las órdenes religiosas.

OBEDIENCIAL adj. Relativo ó perteneciente á la obediencia.

OBEDIENTE adj. Que obedece: *niño obediente.* CONTR. **Desobediente.**

OBEDIENTEMENTE adv. m. Con obediencia ó sumisión.

OBELISCO m. (gr. *obeliskos*). Monumento egipcio cuadrangular, de forma de aguja piramidal. — Los obeliscos eran, en su mayor parte, *monolitos* (de una sola piedra). Estaban cubiertos de jeroglíficos, es decir de inscripciones constituidas por figuras de animales y de diversos objetos grabadas ó esculpidas, inscripciones que aun no han sido enteramente descifradas por los sabios. Créese que son anteriores á la época de Moisés. Adornaban en Egipto los obeliscos la entrada de los templos, los palacios y las plazas públicas. Los romanos transportaron muchos á Italia. En Roma, en Londres y en París, existen hermosos obeliscos egipcios.

Obelisco.

OBELO m. y **ÓBELO** m. (gr. *obelos*). *Ant.* Obelisco.

OBENCADURA f. *Mar.* Conjunto de los obenques.

OBENQUE m. (hol. *hobent*). *Mar.* Nombre genérico de los cabos que sujetan la cabeza de los palos.

OBERTURA f. *Neol.* Introducción de una ópera.

OBESIDAD f. (lat. *obesitas*). Calidad de obeso.

OBESO, SA adj. Muy grueso: *una mujer obesa.*

ÓBICE m. (lat. *obex, obicis*). Obstáculo, estorbo: *aquello no fué óbice para que siguiese mi camino.*

OBISPADA f. *Fam.* Convite que suele dar á sus compañeros el obrero nuevo que entra en un taller.

OBISPADO m. Dignidad de obispo y territorio sometido á su jurisdicción. (P. us.)

OBISPAL adj. Episcopal. SINÓN. **Episcopado.**

OBISPALÍA f. Palacio episcopal. Obispado.

OBISPAR v. n. Ser nombrado obispo. (P. us.)

OBISPILLO m. Especie de morcilla grande. Rabadilla de las aves.

OBISPO m. (gr. *episkopos*). Jefe espiritual de una diócesis: *los obispos fueron elegidos en un principio por los fieles.* Pez selacio, especie de raya. Obispillo, morcilla. *Obispo in partibus infidelium,* el obispo de un país dominado por los infieles.

Obispo.

ÓBITO m. (lat. *obitus*). Defunción, fallecimiento.

OBITUARIO m. *Neol.* Libro donde se apuntan en las iglesias y municipios las partidas de defunción. *Venez.* Barbarismo por *defunción. Per.* Sección de defunciones en un periódico.

OBIUBI m. *Venez.* Cierta especie de monito americano.

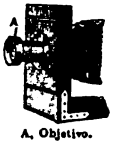
OBJECIÓN f. Argumento que se opone á una afirmación ó proposición: *hacer objeciones á todo.*

OBJETABLE adj. Que objeta ó alega en contra.

OBJETAR v. a. (lat. *objectare*). Oponer, alegar en contra de una cosa: *objetar mil dificultades.*

Digitized by Google

OBJETIVACIÓN f. Acción de objetivar una cosa.
OBJETIVAMENTE adv. m. De modo objetivo.
OBJETIVAR v. a. Considerar una cosa como objetiva. Volver objetivo: *objetivar la conciencia.*
OBJETIVIDAD f. Calidad de lo que es objetivo.
OBJETIVO, VA adj. Relativo al objeto: *realidad objetiva.* (Su contrario, en este sentido, es *subjetivo.*) M. Lente de un aparato de óptica, vuelto hacia el objeto que mira: *el obj tivo y el ocular de un anteojo.* OBSERV. Es galicismo en el sentido de *objeto, fin, intento.*


A. Objetivo.

OBJETO m. (lat. *objectum*, cosa que se arroja delante). Cualquier cosa que se ofrece á la vista y afecta los sentidos: *un objeto horrible.* Cosa cualquiera: *carecer de un objeto de primera necesidad. Fig.* Lo que ocupa el espíritu: *la medicina es objeto de sus estudios.* Fin ó intento: *ser objeto de una discusión.* Intención: *tener por objeto una cosa.* Materia, asunto: *el objeto de la paleontología es el estudio de los animales prehistóricos. Fig.* Lo que se piensa y se opone al ser pensador ó sujeto.
OBLACIÓN f. (lat. *oblatio*). Ofrenda hecha á Dios ó á sus ministros: *la oblación de una víctima.* Acto con que ofrece á Dios el sacerdote, durante la misa, el pan y vino que va á consagrar.
OBLADA f. Ofrenda que se da á la Iglesia por los difuntos: *la oblada suele ser un pan ó una rosca.*
OBLAR v. a. *Arg.* Barbarismo por *pagar, satisfacer.* En ciertos puntos, barbarismo por *producir.*
OBLATA f. Lo que da en ciertas iglesias el sacerdote al sacristán ó á la fábrica, por concepto de los gastos de hostias, vino, cera, etc. En la misa, la hostia y el cáliz antes de ser consagrados.
OBLATIVO, VA adj. Relativo á la oblación.
OBLATO, TA adj. y s. *Neol.* Donado, persona que abraza el estado religioso haciendo á la Iglesia donación de sus bienes.
OBLEA f. Hoja delgada de masa de harina y agua, cocida en molde: *las obleas suelen servir para pegar los sobres. Chil.* Sello para tomar medicinas.
OBLEADO, DA adj. Hecho á modo de oblea.
OBLERA f. Vaso en que se tienen las obleas.
OBLICUAMENTE adv. m. Con oblicuidad.
OBLICUAR v. a. Dar dirección oblicua: *oblicuar una línea.* V. n. Caminar en dirección oblicua.
OBLICUIDAD f. Inclinación de una línea ó de una superficie: *la oblicuidad variable de los rayos solares sobre la superficie de la tierra produce las diferencias de temperatura entre las estaciones. Oblicuidad de la eclíptica,* angulo de 23°28' que forma la eclíptica con el Ecuador.
OBLICUO, CUA adj. (lat. *obliquus*). Inclinado ó sesgado: *línea oblicua.* (V. la lámina LÍNEAS.) *Anat.* Nombre de diferentes músculos del hombre y los animales. (El *oblicuo mayor* y el *oblicuo menor* del abdomen producen la rotación del tronco: el *oblicuo mayor* del ojo hace bajar el ojo, el *oblicuo menor,* por lo contrario, lo levanta.)
OBLIGACIÓN f. Vínculo que nos impone la ejecución de una cosa: *cumplir con sus obligaciones.* Motivo de agradecimiento. *For.* Escritura por la cual se compromete uno á efectuar una cosa. Título amortizable, de interés fijo y al portador, que representa una suma prestada: *obligación de ferrocarriles.*
OBLIGACIONISTA m. Propietario de obligaciones comerciales.
OBLIGADO m. Abastecedor de un pueblo. (P. us.) *Mús.* Parte principal de un poema musical, sin los acompañamientos.
OBLIGANTE adj. Que obliga ó impone algo.
OBLIGAR v. a. (lat. *obligare*, ligar). Imponer una obligación: *mi deber me obliga á ello.* Ligar por medio de un acto: *su contrato le obliga á hacer esto. Fig.* Compeler, excitar: *me va usted á obligar á que le eche á la calle.* Prestar servicio, favorecer.
Obligarse v. r. Comprometerse á hacer una cosa.
OBLIGATORIO, RIA adj. Que tiene fuerza legal de obligación: *servicio militar obligatorio.*
OBLITERACIÓN f. Acción de obliterar ó tapar.
OBLITERADOR, RA adj. Que obliterá ó tapa.
OBLITERAR v. a. (lat. *obliterare*). Hacer desaparecer poco á poco: *inscripción obliterada por el tiempo. Med.* Obstruir un vaso, un conducto del cuerpo humano: *vaso obliterado por la inflamación.*
OBLONGO, GA adj. (lat. *oblongus*). Mas largo que ancho: *caja oblonga.* SINÓN. **Apaisado.**
OBOE m. (fr. *hautbois*). Instrumento músico de viento parecido á la dulzaina.

Oboe.

ÓBOLO m. (lat. *obolus*). Peso de la antigua Grecia (sexta parte de la dracma). Moneda de plata griega antigua equivalente á unos catorce céntimos de peseta. *Fig.* Cantidad muy pequeña: *contribuir á una empresa con su óbolo. Farm.* Peso que equivale á medio escrúpulo, ó doce granos. PARÓN. **Óvolo.**
OBRA f. (lat. *opera*). Resultado del trabajo ó de la acción: *la ciencia es obra de los siglos.* Trabajo, acción: *poner en obra todos los medios para conseguir un fin.* Producción del espíritu ó del arte: *las obras de Cervantes, una obra arquitectónica.* Acción, desde el punto de vista moral: *una obra meritoria.* Edificio que se fabrica: *maestro de obras; los andamios de una obra.* Derecho de fábrica. *Tecn.* Parte de un horno alto situada inmediatamente encima del crisol. *Mar. Obra muerta,* la que está encima de la línea de flotación. *Obra viva,* parte del barco que está debajo de la línea de flotación. *Obra prima,* zapatería de nuevo. *Fig. Obra de romanos, obra del Escorial,* cosa muy trabajosa y larga. *Poner por obra,* ponerse á ejecutar una cosa.
OBRADA f. Labor que hace en un día el cavador. *Provinc.* Medida agraria (entre 40 y 50 áreas).
OBRADOR, RA adj. y s. Que obra. M. Taller: *obrador de sastre.*
OBRADURA f. *Provinc.* La aceituna que se exprime de una vez en el alfarje ó molino de aceite.
OBRAJE m. Manufactura: *el obraje de los paños.*
OBRAJERO m. Capataz, contramaestre. (P. us.)
OBRAR v. a. Hacer una cosa, ejecutarla. Causar efecto: *la medicina no le obró.* Edificar, construir una obra. N. Exonerar el vientre. Estar, existir en un sitio: *su carta obra en mis manos.*
OBREPCIÓN f. (lat. *obreptio*). *For.* Sorpresa ó reticencia que se emplea para sacar ó conseguir de alguna persona un favor, empleo ó dignidad. (P. us.)
OBREPTICIO, CIA adj. (lat. *obreptitius*). *For.* Que se consigue con obrepción ó sorpresa. (P. us.)
OBRERADA f. *Neol.* Conjunto de obreros.
OBRERÍA f. Cargo de obrero. Renta de la fábrica de una iglesia. Cuidado de dicha fábrica.
OBRERISMO m. *Neol.* Partido obrero, conjunto de los obreros de un país.
OBRERO, RA adj. y s. Que trabaja: *hormiga obrera.* M. y f. Persona que se dedica a algún oficio manual. El que cuida de la fábrica en una iglesia. Dignidad de ciertas órdenes militares.
OBRIZO adj. (lat. *obryzum*, oro afinado). Dícese del oro muy puro y acendrado.
OBSCENAMENTE adv. m. Con obscenidad.
OBSCENIDAD f. Palabra, acción ó cosa obscena.
OBSCENO, NA adj. (lat. *obscenus*). Indecente, contrario al pudor: *pintura obscena.*
OBSCURAMENTE adv. Con obscuridad. *Fig.* Sin lucimiento: *vivir obscuramente.* CONTR. **Claramente.**
OBSCURANTISMO m. *Neol.* Sistema de los que se oponen á que penetre demasiado la instrucción en las clases populares: *combatir el obscurantismo.*
OBSCURANTISTA adj. y s. Partidario del obscurantismo.
OBSCURECER v. a. Volver obscuro. *Fig.* Volver poco inteligible: *obscurecer el estilo.* Debilitar el brillo de una cosa: *obscurecer la verdad.* **Obscurecerse** v. r. Ponerse obscuro: *el cielo se obscurece. Fig.: su gloria se obscureció.* OBSERV. Es verbo impersonal. IRREG. Se conjuga como *merecer.*
OBSCURECIMIENTO m. Acción de obscurecer.
OBSCURIDAD f. Falta de luz ó de claridad: *la obscuridad de la noche. Fig.* Falta de claridad: *la obscuridad del lenguaje.* Estado de lo dudoso ó imperfectamente conocido: *la obscuridad de lo pasado.* Estado de la persona ó cosa poco conocida: *vivir en la obscuridad.* CONTR. **Claridad.**
OBSCURO, RA adj. (lat. *obscurus*). Sombrío, que no está iluminado: *cueva obscura.* Que carece de

Digitized by Google

brillo, sombrío : *color obscuro. Fig.* Poco brillante : *estilo obscuro. Hacer obscuro*, faltar claridad en el cielo, por acercarse la noche ó por estar nublado. *Á obscuras* m. adv., sin luz, sin ver. *Fig.* Sin comprender lo que se hace ó dice. CONTR. **Claro.**

OBSECRACIÓN f. *Ret.* Suplica, invocación.

OBSECRAR v. n. *Neol.* Suplicar, rogar, invocar.

OBSECUENTE adj. (lat. *obsequens*). Obediente.

OBSEDER v. a. *Neol.* Causar obsesión.

OBSEQUIADOR, RA adj. y s. Que obsequia.

OBSEQUIAR v. a. Agasajar : *obsequiar á un amigo.* Galantear, requebrar. (P. us.) *Amer.* Regalar : *le obsequié un libro* (debe evitarse).

OBSEQUIO m. (lat. *obsequium*). Agasajo : *recibir con mucho obsequio.* Regalo : *hermoso obsequio.*

OBSEQUIOSAMENTE adv. m. Con obsequio.

OBSEQUIOSIDAD f. *Neol.* Carácter obsequioso.

OBSEQUIOSO, SA adj. Excesivamente atento y cortesano : *mostrarse obsequioso con los poderosos.*

OBSERVABLE adj. Que se puede observar.

OBSERVACIÓN f. Acción de observar : *la observación de la ley.* Atención que se presta á ciertas cosas : *la observación de las costumbres contemporáneas.* Estudio notable acerca de alguna cosa : *observación astronómica. Neol.* Reprimenda, advertencia : *no admito observaciones de nadie.*

OBSERVADOR, RA adj. y s. El que observa ó cumple un precepto : *ser observador fiel de la ley.* Que observa los fenómenos, los acontecimientos : *observador de la naturaleza.* Persona que observa : *asistir como simple observador.* Adj. Que sabe observar : *espíritu observador.*

OBSERVANCIA f. Cumplimiento exacto de una ley ó regla. Comunidad religiosa considerada desde el punto de vista de la regla que observa : *las observancias regulares.*

OBSERVANTE adj. Que observa. Dícese del religioso de ciertas órdenes, más severas que otras y de estas mismas órdenes.

OBSERVAR v. a. (lat. *observare*). Ejecutar lo prescrito por una ley : *observar los mandamientos de Dios.* Considerar con atención : *observar el curso de los astros.* Espiar : *le están observando á usted.* Notar : *observe usted lo que le digo.* Barbarismo por *advertir, hacer notar.*

OBSERVATORIO m. Establecimiento para hacer observaciones astronómicas ó meteorológicas.

OBSESIÓN m. (lat. *obsessio*, asedio). Asistencia del demonio alrededor de una persona. *Neol.* Idea fija de que no puede uno librarse.

OBSESIONAR v. a. Barbarismo por *causar obsesión.* V. OBSEDER.

OBSESO, SA adj. y s. Que sufre una obsesión.

OBSIDIANA f. (lat. *obsidiana*). Nombre de una piedra vítrea volcánica de color negro ó verde obscuro : *los indios americanos sabían fabricar con la obsidiana hachas, flechas y espejos.*

OBSIDIONAL adj. (del lat. *obsedere*, cercar). Relativo al sitio de una plaza. Dícese de la corona de hierbas que daban los romanos al primero que hacía levantar el sitio de una población, y de la moneda acuñada en una ciudad asediada.

OBSTÁCULO m. (lat. *obstaculum*). Impedimento, oposición : *vencer un obstáculo.* Lo que estorba el paso : *carrera de obstáculos.*

OBSTANTE adj. Que obsta ó estorba. *No obstante* m. adv., sin embargo, á pesar de.

OBSTAR v. n. (lat. *obstare*). Impedir, estorbar oponerse á algo. Impers. Oponerse una cosa á otra.

OBSTETRICIA f. (del lat. *obstetrix*, partera). *Med.* Parte de la medicina que estudia los partos.

OBSTINACIÓN f. Porfía, terquedad, empeño, testarudez : *obrar con obstinación.*

OBSTINADAMENTE adv. m. Con obstinación.

OBSTINADO, DA adj. Pertinaz, porfiado, testarudo : *castigar á un niño obstinado.*

OBSTINARSE v. r. (lat. *obstinari*). Empeñarse : *obstinarse en seguir una decisión imprudente.*

OBSTRUCCIÓN f. Acción de obstruir. *Med.* Atascamiento de un conducto natural. Táctica de una minoría que, en una asamblea, estorba sistemáticamente la marcha de los trabajos legislativos.

OBSTRUCCIONISMO m. *Neol.* Sistema de los que practican la obstrucción en materia política.

OBSTRUCCIONISTA m. *Neol.* Partidario de la obstrucción en política.

OBSTRUCTIVO, VA adj. *Neol.* Que obstruye.

OBSTRUIR v. a. (lat. *obstruere*). Tapar, embarazar un conducto : *la embolia es producida por un coágulo de sangre que obstruye una vena.* IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *huir.*

OBTEMPERAR v. a. (lat. *obtemperare*). Obedecer : *obtemperar una orden.*

OBTENCIÓN f. Acción de obtener ó conseguir.

OBTENER v. a. (lat. *obtinere*). Conseguir ó lograr lo que se desea : *obtener una colocación.* IRREG. Se conjuga este verbo como *tener.*

OBTENTO m. Beneficio eclesiástico. (P. us.)

OBTENTOR adj. y s. El poseedor de un obtento.

OBTESTACIÓN f. *Ret.* Figura por la cual se ponen por testigos de algo á Dios, á los hombres.

OBTURACIÓN f. Acción de obturar ó tapar : *la obturación de una muela.*

OBTURADOR, TRIZ adj. Que sirve para obturar. M. *Fotogr.* Aparato que cierra el objetivo y puede abrirse durante un tiempo determinado para dar paso á la luz : *obturador de postigo, de cortina.*

OBTURAR v. a. (lat. *obturare*). Tapar ó cerrar una abertura introduciendo ó apretando un cuerpo en ella : *obturar una muela dañada con oro.*

OBTUSÁNGULO adj. *Geom.* Dícese del triángulo que tiene ángulos obtusos. CONTR. **Acutángulo.**

OBTUSO, SA adj. (lat. *obtusus*). Romo : *punta obtusa. Fig.* Torpe. *Ángulo obtuso*, el mayor que un recto.

OBUÉ m. Oboe, instrumento músico de viento.

OBÚS m. (al. *haubitze*). Pieza de artillería usada para arrojar granadas. Galicismo por *granada.*

Obús.

OBUSERA adj. y s. Dícese de la lancha que lleva un obús.

OBVENCIÓN f. (lat. *obventio*). Ganancia que se consigue además del sueldo. (P. us.)

OBVIAR v. a. (lat. *obviare*). Precaver, quitar lo que puede perjudicar : *obviar un inconveniente.* Estorbar, oponerse.

OBVIO, VIA adj. Dícese de lo que se pone delante de los ojos. (P. us.) *Fig.* Claro, evidente indiscutible.

OBYECTO m. Objeción. (P. us.)

OC (del lat. *hoc*, esto). Palabra del dialecto provenzal que significa la afirmación. — En la Edad Media se llamaba *lengua de oc* la lengua hablada en Francia al sur del Loira, por oposición á la *lengua de oil*, hablada al norte de dicho río.

OCA f. (lat. *auca*). Ánsar, ave. Juego que se juega con dados en un cartón con diferentes figuras.

OCA f. Planta americana de la familia de las oxalídeas : *se comen cocidos los tubérculos de la oca.*

OCAL adj. Dícese de ciertas frutas muy delicadas, de cierta clase de rosas, del capullo de seda formado por dos gusanos y de la seda que de él se saca, que es algo inferior á la ordinaria.

OCAL m. y f. y **OCALO** m. *Ecuad.* Eucalipto.

OCARÍN m. y mejor **OCARINA** f. Instrumento músico de viento muy sencillo que se hace de metal, de hierro ó de barro : *la ocarina era uno de los instrumentos músicos de los indios del Cuzco.*

Ocarina.

OCASIÓN f. (lat. *occasio*). Oportunidad para una cosa : *saber aprovechar la ocasión.* Causa, motivo : *dar ocasión para que otro haga algo.* Circunstancia : *distinguirse en varias ocasiones. De ocasión* loc. adv., de lance : *comprar libros de ocasión.* PROV. **A la ocasión la pintan calva**, es preciso aprovechar la ocasión cuando se presenta. **Coger la ocasión por los cabellos**, aprovecharla. **La ocasión hace el ladrón**, las circunstancias nos impulsan á hacer cosas en que quizás no hubiéramos pensado.

OCASIONADO, DA adj. Molesto, que ocasiona disgustos. Expuesto á peligro : *vida ocasionada.*

OCASIONADOR, RA adj. y s. Que ocasiona.

Digitized by Google

OCASIONAL adj. Que sirve de ocasión ó motivo: *ser causa ocasional de un drama.*

OCASIONALMENTE adv. m Por ocasión.

OCASIONAR v. a. Causar, dar lugar, provocar: *ocasionar un accidente.*

OCASO m. (lat. *occasus*). Puesta de un astro: *el ocaso del sol.* Occidente. *Fig.* Decadencia declinación: *el ocaso de una monarquía* CONTR. **Orto.**

OCCIDENTAL adj. Perteneciente al occidente ó que esta en el Occidente: *una comarca occidental.*

OCCIDENTE m. (lat. *occidens*). Pun o cardinal por donde se oculta el Sol. Parte de la Tierra situada hacia donde se pone el Sol. CONTR. **Oriente.**

OCCIDUO, DUA adj. Relativo ó perteneciente al ocaso de un astro: *amplitud occidua.*

OCCIPITAL adj. Del ocipucio: *hueso occipital.*

OCCIPUCIO m. (lat. *occiput*). Parte de la cabeza correspondiente al cogote.

OCCISIÓN f. (lat. *occisio*). *Ant.* Muerte violenta.

OCCISO, SA adj. Muerto violentamente, matado.

OCEANIA f. Género de medusas comunes en todos los mares.

OCEÁNICO, CA adj. Del océano. De Oceanía.

OCEÁNIDE f. Ninfa del mar, hija de Océano.

OCÉANO y **OCEANO** m. (lat. *oceanus*). Grande extensión de agua salada que cubre la mayor parte del globo terraqueo: *los ríos van á parar al océano.* Parte de dicha extensión de agua: *hay cinco océanos principales: el océano Glacial del Norte, ó Ártico; el océano Glacial del Sur, ó Antártico; el océano Atlántico; el océano Pacífico y el océano Índico.* (V. la palabra MAR para la profundidad comparada de los océanos, y la palabra TIERRA para sus superficies comparadas.) *Fig.* Vasta extensión, en general: *un océano de verdura.*

OCEANOGRAFÍA f. Estudio del océano ó mar.

OCEANOGRÁFICO, CA adj. Relativo á la oceanografía: *el Instituto oceanográfico de París.*

OCELA f. (lat. *ocellus*, ojillo). *Neol.* Ojo sencillo de los insectos. Mancha redonda, bicolor, en las alas de algunos insectos ó las plumas de algunas aves.

OCELADO, DA adj. *Neol.* Que tiene sobre la piel manchas como ojos: *lagarto ocelado.*

OCELOTE m. Animal carnicero, del género gato: *el ocelote se suele llamar: « tigre de América ».*

Ocelote.

OCENA f. (gr. *ozaina*, hedor). Fetidez del aliento: *la ocena es debida á la ulceración de la membrana pituitaria.* PARÓN. **Ocena.**

OCIAR v. n. Dejar el trabajo, holgar. (P. us.) Entregarse al ocio.

OCIO m. (lat. *otium*). Descanso, inacción: *entregarse al ocio absoluto.* Entretenimiento, distracción del espíritu; obras de ingenio formadas en los ratos que dejan libres otras tareas: *ocios poéticos.*

OCIOSAMENTE adv. m. De un modo ocioso, inútil: *vivir ociosamente.* CONTR. **Laboriosamente.**

OCIOSEAR v. n. *Arg.* Ociar, no hacer nada.

OCIOSIDAD f. (lat. *otiositas*). Estado de la persona ociosa: *la ociosidad es la madre de todos los vicios.* CONTR. **Laboriosidad.**

OCIOSO, SA adj. (lat. *otiosus*). Que no trabaja, desocupado: *vida ociosa.* Inútil: *un trabajo ocioso.*

OCLOCRACIA f. (gr. *okhlos*, multitud, y *kratos*, poder). Gobierno ejercido por la multitud. (P. us.)

OCLUIR v a. (lat. *occludere*, cerrar). *Med.* Cerrar un conducto. IRREG. Se conjuga como *huir.*

OCLUSIÓN f. Estado de lo que está tapado ó cerrado: *oclusión intestinal.*

OCOMUCSLE m. *Mej.* Ardilla feroz de Méjico.

OCOPETATE m. *Mej.* Nombre de una especie de helecho que se cría en los bosques de ocotes.

OCOSIAL m. *Per.* Terreno muy bajo y húmedo.

OCOTAL m. *Mej.* Sitio poblado de ocotes.

OCOTE m *Mej.* Especie de pino resinoso del Norte América. *Arg. Fam.* En algunas partes, tripa gorda.

OCOTERA f. *Mej.* Ocotal, bosque de ocotes.

OCOTILLO m. *Mej.* Una especie de ocote ó pino.

OCOTITO m. *Mej.* Persona maledicciente que enciende ó atiza la discordia entre los demás.

OCOTOSTE m. *Mej.* Una especie de gato montés.

OCOXOL m. *Mej.* Árbol de la familia de las amentáceas: *el tronco del ocozol produce el liquidámbar.*

OCRE m. (lat. *ochra*). Tierra arcillosa amarilla ó parda que sirve para preparar colores: *la tierra de Siena es una especie de ocre. Ocre rojo,* el almagre.

ÓCREA m. (lat. *ochrea*). *Ant.* Greba, canillera.

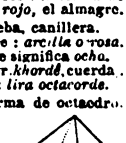
OCROSO, SA adj. Que tiene ocre: *arcilla ocrosa.*

OCTA, OCTI, OCTO. prefijo que significa *ocho.*

OCTACORDE adj. (pref. *octa*, y gr. *khordê*, cuerda. Que tiene ocho cuerdas: *tocar una lira octacorde.*

OCTAÉDRICO, CA adj. De forma de octaedro.

OCTAEDRO m. (pref. *octa*, y gr. *edra*, cara). *Geom.* Sólido que tiene ocho caras.



Octaedro.

OCTAGONAL adj. Perteneciente ó relativo al octágono.

OCTÁGONO, NA adj. (pref. *octa*, y gr. *gonos*, ángulo). *Geom.* Aplícase al polígono de ocho lados.

OCTANDRIA f. Octava clase del sistema de Linneo que comprende plantas de ocho estambres.

OCTANTE m. Instrumento para observar en el mar la altura y la distancia angular de los astros.

OCTATEUCO m. Nombre dado á la colección de los ocho primeros libros del Antiguo Testamento.

OCTAVA f. Los ocho días que siguen ciertas fiestas religiosas. Último día de los ocho antedichos. Combinación métrica de ocho versos. *Mús.* Intervalo de ocho grados. Serie diatónica de estos ocho grados: *recorrer la octava.*

Octava.

OCTAVAR v. n. Formar octavas

OCTAVARIO m. Fiesta religiosa que se celebra en los ocho días de una octava.

OCTAVIANO, NA adj. De Octavio César Augusto Dícese de la paz completa y larga.

OCTAVILLA f. Impuesto antiguo de consumos.

OCTAVÍN m. Especie de flautín.

OCTAVO, VA adj. Que sigue en orden á lo séptimo M. Cada una de las ocho partes iguales en que se divide un todo. *En octavo* m. adv., dícese del pliego de papel doblado en ocho, y del libro de dicho tamaño: *libro en octavo mayor ó menor.*

OCTINGENTÉSIMO, MA adj. Que sigue en orden á lo septingentésimo nono. M. Cada una de las ochocientas partes en que se divide un todo.

OCTOGENARIO, RIA adj. y s. Dícese de la persona que tiene de ochenta á noventa años.

OCTOGÉSIMO, MA adj. Que sigue en orden á lo septuagésimo nono. Cada una de las ochenta partes iguales en que se divide un todo.

OCTÓGINO, NA adj. *Bot.* Que tiene ocho pistilos.

OCTOGONAL adj. *Geom.* Relativo al octógono.

OCTÓGONO, NA adj. y s. *Geom.* Polígono de ocho lados. También se dice *octágono.*

Octogono.

OCTOSILÁBICO, CA y **OCTOSÍLABO, BA** adj. Que tiene ocho sílabas: *versos octosílabos.*

OCTÓSTILO, LA adj. (pref. *octo*, y gr. *stulos*, columna). Que consta de ocho columnas: *atrio octóstilo.*

OCTUBRE m. (lat. *october*). Octavo mes del año: *octubre consta de treinta y un días.*

ÓCTUPLO, PLA adj. Que contiene ocho veces una cantidad: *el número dieciséis es óctuplo de dos.*

OCUJE m. *Cub.* Árbol que da el bálsamo de calaba.

OCULAR adj. Perteneciente a los ojos: *nervio ocular.* M. Lente de un anteojo situado en la parte por donde mira el observador.

OCULARMENTE adv. m. Con los ojos. (P. us.)

OCULISTA com. (lat. *oculus*, ojo). Médico que cuida especialmente las enfermedades de los ojos.

OCULTACIÓN f. Acción de ocultar.

OCULTADOR m. *Fotogr.* Papel negro recortado de diversos modos que permite no sacar en papel más que una parte de la fotografía.

OCULTAMENTE adv. m. De una manera oculta.

Digitized by Google

OCULTAR v. a. (lat. *occultare*). Esconder: *ocultar su dinero en un agujero.* Encubrir, disfrazar, reservar: *ocultar sus intenciones.*

OCULTISMO m. *Neol.* Ciencia de lo oculto.

OCULTO, TA adj. Escondido, ignorado: *vivir oculto en una aldea.* Misterioso, sobrenatural: *el estudio de las ciencias ocultas se desarrolló mucho á fines del siglo diecinueve.*

OCUPACIÓN f. Acción de ocupar: *la ocupación de una ciudad.* Trabajo: *entregarse todos los días á sus ocupaciones.* Empleo, oficio, dignidad.

OCUPADOR, RA adj. y s. Que ocupa una cosa.

OCUPANTE adj. y s. Que ocupa: *primer ocupante de un terreno.*

OCUPAR v. a. (lat. *occupare*). Tomar posesión de una cosa: *ocupar un punto estratégico.* Llenar un espacio vacío: *el aire ocupa los intersticios de los cuerpos.* Dar trabajo: *ocupar un centenar de obreros.* Estorbar, embarazar. **Ocuparse** v. r. Emplearse en algo: *ocuparse en el estudio de la lengua.* Estudiar un asunto. OBSERV. Deben evitarse los galicismos: *ocuparse de una persona, por tratar de ella; ocuparse de un asunto, por ocuparse en él.* Siempre que suene mal la forma *ocuparse en* debe emplearse otro verbo.

OCURRENCIA f. Ocasión, circunstancia: *una ocurrencia desgraciada.* Agudeza, chiste: *decir muchas ocurrencias. For.* Ocurrencia de acreedores, pleito que tienen éstos entre sí para cobrarse de los bienes del deudor que hizo concurso.

OCURRENTE adj. Que ocurre. Que tiene ocurrencias, chistoso, gracioso: *muchacho ocurrente.*

OCURRIR v. n. Suceder, acontecer: *ocurrió un acontecimiento extraño.* Prevenir, anticiparse. Recurrir: *ocurrir á la justicia.* Venir á la imaginación: *se le ocurrió pedir aquello. Amer.* Dirigirse, acudir.

OCUSO m. *Mej.* Barbarismo por *memorial.*

OCHAVA f. Octava parte de un todo. (P. us.) *Amer.* En algunas partes, esquina de una calle.

OCHAVADO, DA adj. Octogonal: *polígono ochavado, ladrillo ochavado.*

OCHAVAR v. a. Dar figura octogonal á una cosa.

OCHAVO m. Moneda antigua de cobre, de valor de 2 maravedís. *Ochavo picholín,* el redondo y bien acuñado, en contraposición al *ochavo moruno.*

OCHAVÓN, NA adj. *Cub.* Hijo de cuarterón y blanca ó vice versa.

OCHENTA adj. (lat. *octoginta*). Ocho veces diez: *tener unos ochenta libros.* Octogésimo: *año ochenta.*

OCHENTAVO m. Octogésima parte.

OCHENTÍN m. (de *ochenta* reales). *Pr. Sant.* Moneda de oro de cuatro duros.

OCHENTÓN, NA adj. y s. *Fam.* Octogenario.

OCHO adj. num. (lat. *octo*. Número compuesto de dos veces cuatro: *ocho libros.* Octavo: *año ocho.* M.: *el ocho del mes.* La cifra ocho: *el ocho de bastos. Las ocho,* la octava hora de la mañana ó de la noche.

Las ochos (naipes).

OCHOCIENTOS, TAS adj. Ocho veces ciento: *ochocientos libros.* Octingentésimo: *el año ochocientos.*

OCHOSÉN m. *Ant.* Moneda de cobre de Aragón.

ODA f. (lat. *oda*). f. Poema del género lírico dividido en estrofas iguales.

ODALISCA f. (turco *ódalic*). Esclava destinada al servicio de las mujeres del harem. Nombre dado por error á las mujeres del harem.

ODEÓN m. (gr. *ódeion*, de *ódē*, canto). *Ant.* Lugar donde se oían los músicos y cantores en Atenas.

ODIAR v. a. Tener odio, aborrecer: *debemos odiar el vicio. Chil.* V. ODIOSEAR.

ODIO m. (lat. *odium*). Aversión que se experimenta hacia una persona ó una cosa. CONTR. **Cariño, amor.**

ODIOSAMENTE adv. m. De un modo odioso: *verse calumniado odiosamente.*

ODIOSEAR v. a. *Per.* Fastidiar, cansar, aburrir.

ODIOSIDAD f. Calidad de odioso: *la odiosidad de una acción.* Odio, aversión. *Per.* Cansera, fastidio.

ODIOSO, SA adj. Que excita el odio ó la indignación: *una acción odiosa. Chil.* Fastidioso, cargante.

ODISEA f. (gr. *Odusseus*, Ulises). Poema de Homero. (V. *Parte hist.*) *Fig.* Relato de un viaje aventuroso. Serie de acontecimientos extraños.

ODÓMETRO m. (gr. *odos*, camino, y *metron*, medida). Contador para medir el camino andando.

ODONTALGIA f. (gr. *odous, ontos*, diente, y *algos*, dolor). *Med.* Dolor de muelas. (P. us.)

ODONTÁLGICO, CA adj. Relativo á la odontalgia ó que sirve para combatirla.

ODONTOLOGÍA f. (gr. *odous, ontos*, diente, y *logos*, tratado). Parte de la anatomía que estudia los dientes: *tratado de odontología.*

ODORANTE adj. (lat. *odorans*). Oloroso. (P. us.)

ODORÍFERO, RA adj. (lat. *odor*, olor, y *ferre*, llevar). Que huele bien: *prado odorífero.* CONTR. **Pestilente, hediondo.**

ODRE m. Cuero cosido y empegado que sirve para contener vino, aceite, etc. *Fam.* Borracho.

ODRERO m. El que hace ó vende odres.

ODRINA f. Odre de cuero de buey.

OESNORUESTE m. Punto del horizonte medio entre el oeste y el noroeste.

OESSUDUESTE m. Punto del horizonte que está situado entre el oeste y el sudoeste.

OESTE m. (al. *west*). Occidente, poniente.

OFENDEDOR, RA adj. y s. Ofensor, quejoso.

OFENDER v. a. Herir, maltratar. Injuriar, denostar: *le ofendió públicamente. Fig.* Molestar, herir: *ofender la vista con una luz violenta.* **Ofenderse** v. r. Resentirse, picarse por alguna ofensa.

OFENDIDO, DA adj. y s. Que ha recibido una ofensa ó injuria: *en un duelo pertenece generalmente la elección de las armas al ofendido.*

OFENSA f. (lat. *offensa*). Acción de ofender ó injuriar: *pedir reparación de una ofensa.*

OFENSIVA f. Acto de atacar al enemigo: *una rápida ofensiva. Tomar la ofensiva,* atacar el primero.

OFENSIVAMENTE adv. m. De modo ofensivo.

OFENSIVO, VA adj. Que ofende ó sirve para ofender: *arma ofensiva.* Que ataca: *guerra ofensiva.* CONTR. **Defensivo.**

OFENSOR, RA adj. y s. Que ofende ó maltrata.

OFERENTE adj. y s. Que ofrece. (P. us.)

OFERTA f. Ofrecimiento. Don, dádiva ó regalo.

OFERTAR v. a. *Arg.* Barbarismo por *ofrecer.*

OFERTORIO m. (lat. *offertorium*). Parte de la misa en que ofrece el sacerdote la hostia y el vino del cáliz. Oraciones que acompañan dicha oblación. Humeral, lienzo litúrgico.

OFICIAL adj. (lat. *officialis*). Dícese de lo que es de oficio, y no particular ni privado: *documento oficial.* M. Obrero, trabajador: *un oficial de alb ñil.* Militar de grado igual por lo menos al de alférez. Empleado de una oficina. Ministro de justicia.

OFICIALA f. La mujer que trabaja en un oficio: *las oficialas de un taller de costura.*

OFICIALADA f. *Chil.* y *Arg.* Oficialidad.

OFICIALÍA f. Empleo de oficial de una oficina. Calidad de oficial que adquieran los obreros después de haber sido aprendices y meseros.

OFICIALIDAD f. Conjunto de oficiales militares: *la oficialidad de una guarnición.*

OFICIALMENTE adv. m. De un modo oficial: *anunciar oficialmente un acontecimiento.*

OFICIANTE m. *Amer.* El que oficia en el altar.

OFICIAR v. a. Celebrar los oficios divinos. Ayudar á cantar la misa. Comunicar oficialmente algo.

OFICINA f. (lat. *officina*). Sitio donde se hace una cosa. Departamento donde trabajan empleados. Laboratorio de farmacia.

OFICINAL adj. *Farm.* Dícese de las plantas medicinales: *salvia oficinal. Farm.* Dícese de los medicamentos preparados de antemano en las boticas.

OFICINESCO, CA adj. *Fam.* Perteneciente ó relativo á las oficinas y á los oficinistas.

OFICINISTA m. Empleado de oficina.

OFICIO m. (lat. *officium*). Ocupación habitual, profesión: *un oficio penoso.* Función, cargo, ministerio: *desempeñar su oficio.* Comunicación escrita acerca de ciertos asuntos públicos ó privados, dicho

Digitized by Google

diario á que están obligados los eclesiásticos. Pl. Funciones religiosas: *oficios de Semana Santa, oficio de difuntos, oficio parvo de la Virgen. Santo Oficio*, la Inquisición. *De oficio* m. adv., oficialmente: *comunicación de oficio*. Dícese de las cosas que se hacen sin que haya necesidad de exigirlas: *inscribir á uno de oficio en una lista. Fig. No tener oficio ni beneficio*, no hacer nada.

OFICIOSAMENTE adv. m. De un modo oficioso.

OFICIOSIDAD f. Aplicación, laboriosidad. Complacencia, solicitud. Importunidad, solicitud excesiva.

OFICIOSO, SA adj. Hacendoso, laborioso. Complaciente, solícito. Entremetido, importuno, que se mete en lo que no le incumbe. Que no tiene carácter oficial: *hacer una comunicación oficiosa á la prensa*.

OFIDIOS m. pl. (gr. *ophis*, serpiente). Orden de reptiles que comprende las culebras y serpientes. V. la lámina REPTILES.

OFITA f. (gr. *ophitês*; de *ophis*, serpiente). Roca feldespática de color verdoso con rayas amarillas: *la ofita se emplea bastante como piedra de adorno*.

OFIUCO m. *Astron.* Serpentario.

OFRECEDOR, RA adj. y s. Que ofrece.

OFRECER v. a. Presentar: *ofrecer un ramo de flores*. Prometer: *ofrecer su concurso*. Proponer: *ofrezco cinco pesetas por ese libro*. Manifestar, exponer: *el campo of ece un espectáculo encantador*. Ofrecerse v. r. Proponerse. Ocurrir: *¿qué se te ofrece?* IRREG. Se conjuga como *merecer*.

OFRECIMIENTO m. Acción de ofrecer: *un ofrecimiento desinteresado*.

OFRENDA f. Don que se ofrece á Dios. Lo que ofrecen los fieles á la Iglesia por sufragio á los difuntos. Lo que se ofrece para una obra de caridad: *depositar su ofrenda en el cepillo de las ánimas*.

OFRENDAR v. a. Hacer una ofrenda. (P. us.)

ÓFRICO, CA adj. *Bot.* Obscuro, lóbrego.

OFTALMÍA f. (gr. *ophthalmia*). *Med.* Inflamación del ojo ó de las partes adyacentes.

OFTÁLMICO, CA adj. *Med.* Relativo á los ojos.

OFTALMOLOGÍA f. (gr. *ophthalmos*, ojo, y *logos*, tratado). *Med.* Parte de la medicina que estudia especialmente las enfermedades de los ojos.

OFTALMOLÓGICO, CA adj. Relativo á la oftalmología: *clínica oftalmológica*.

OFTALMÓLOGO m. Médico oculista. (P. us.)

OFTALMOSCOPIA f. *Med.* Exploración interna del ojo por medio del oftalmoscopio.

OFTALMOSCOPIO m. (gr. *ophthalmos*, ojo, y *skopein*, examinar). *Med.* Instrumento que sirve para examinar el interior del ojo.

OFUSCACIÓN f. y **OFUSCAMIENTO** m. Turbación, deslumbramiento, obscurecimiento de la vista. *Fig.* Obscuridad, confusión de la razón.

OFUSCAR v. a. (lat. *offuscare*). Deslumbrar: *el sol me ofusca*. Turbar la visión. *Fig.* Confundir.

OGAÑO adv. t. Hogaño, este año.

OGIVA f. V. OJIVA.

OGRO m. En los cuentos de hadas, gigante que come carne humana. *Fam.* Persona muy feroz.

¡OH! interj. que indica sorpresa, pena ó alegría.

OHMIO m. (de *Ohm*, n. pr.). Nombre de la unidad práctica de resistencia eléctrica.

OHMIÓMETRO m. Instrumento que se emplea para medir la resistencia eléctrica.

OÍBLE adj. Que se puede oír. SINÓN. **Audible.**

OÍDA f. Acción de oír. *Saber una cosa de oídas*, saberla sólo por noticias de otra persona.

OÍDIO m. Hongo microscópico que ataca la vid: *el azufrado es el mejor remedio contra el oídio*.

OÍDO m. (lat. *auditus*). Sentido de la audición ó del oír: *los perros tienen el oído muy fino*. Aparato de la audición, y especialmente su parte interna: *el oído externo se llama comúnmente «oreja»*. Agujero que tiene el cañón de ciertas armas de fuego. Orificio del barreno, por donde pasa la mecha. *Fig. Abrir los oídos*, escuchar con atención. *Al oído, ó de oído* m. adv., sin más auxilio que la memoria auditiva: *tocar de oído. Dar oídos*, dar crédito á lo que se oye: *dar oídos á todas las calumnias. Tener oído, ó buen oído*, tener disposición para la música.

OIDOR, RA adj. y s. Que oye. M. Magistrado que en las audiencias del reino de España oía y sentenciaba las causas y pleitos.

OIDORÍA f. Cargo de oidor. Tiempo que duraba.

OÍL (ant. fr. *oil*, sí). *Lengua de oíl*, la que se hablaba en Francia al norte del río Loira. V. oc.

OÍR y mejor **OÉR** v. a. (lat. *audire*). Percibir el sonido. Atender los ruegos de uno. Darse por entendido: *ya oigo lo que me quieres decir. Fig. y fam. Como quien oye llover*, sin hacer caso *¡Oye! ¡oigal ¡oigan!* interj. que denotan enojo y reprensión. IRREG. Pres. ind.: *oigo, oyes, oye, oimos, oís, oyen*; pret. perf.: *oí, oiste, oyó, oimos, oisteis, oyeron*; imper.: *oye, oiga, oigamos, oíd, oigan*; pres. subj.: *oiga, oigas, oiga, oigamos, oigáis, oigan*; pret. imperf.: *oyera, oyeras*, etc., y *oyese, oyeses*, etc.; fut. subj.: *oyere, oyeres*, etc.; ger.: *oyendo*.

OÍSLO com. *Fam.* La mujer respecto del marido.

OJADA f. *Col.* Mechinal.

OJAL m. Hendedura hecha en la ropa, dispuesta para recibir un botón. Agujero en ciertas cosas.

¡OJALÁ! (pal. ár.) interj. que expresa vivo deseo de una cosa. *Amer.* Barbarismo por *aunque*.

OJALADOR, RA adj. y s. Que sirve para hacer ojales: *máquina ojaladora*.

OJALADURA f. Conjunto de ojales de una prenda.

OJALAR v. a. Hacer ojales: *ojalar un vestido*.

OJALATERO m. (de *¡ojalá!*). *Fam.* En las contiendas políticas, nombre que se aplica á los que se limitan á formar votos por el éxito de su partido.

OJALERA f. *Pr. Sant.* Ojera.

OJANCO m. V. CÍCLOPE. *Cub.* Pez de las Antillas.

OJARANZO m. Especie de jara. Carpe, arbusto coriláceo. En Andalucía, rododendro.

OJEADA f. Mirada rápida: *echaron una ojeada*.

OJEADOR m. El que ojea la caza.

OJEAR v. a. (de *ojo*). Mirar con atención, escudriñar. *Amer.* Barbarismo por *aojar*.

OJEAR v. a. (de *oxear*). Espantar la caza para hacerle caer donde la han de tirar ó coger. *Fig.* Espantar, ahuyentar. PARÓN. **Hojear.**

OJÉN m. Cierto aguardiente muy estimado.

OJEO m. Acción de ojear ó de espantar la caza.

OJERA f. Mancha lívida que rodea los ojos en ciertos casos. Copita de cristal que sirve para bañar el ojo con alguna medicina.

OJERIZA f. Mala voluntad: *tener ojeriza á uno*.

OJEROSO, SA adj. Que tiene ojeras: *cara ojerosa*.

OJERUDO, DA adj. Dícese de la persona que tiene grandes ojeras.

OJETE m. Ojal redondo y reforzado por donde pasa un cordón. Agujero redondo en ciertos bordados. *Fam.* Ano, trasero.

OJETEAR v. a. Poner ojetes: *ojetear un jubón*.

OJIALEGRE adj. *Fam.* De ojos muy alegres.

OJIENTUTO, TA adj. *Fam.* Que llora muy poco.

OJIGALLO m. *Per.* Vino con aguardiente.

OJIMEL y **OJIMIEL** m. (gr. *oxos*, vinagre, y *meli*, miel). *Farm.* Composición farmacéutica hecha con miel, vinagre y á veces con otros ingredientes.

OJIMORENO, NA adj. *Fam.* De ojos pardos.

OJINEGRO, GRA adj. *Fam.* Que tiene los ojos negros.

OJITE m. Planta forrajera común en Méjico.

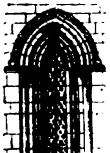
OJIVA (Acad.) ó **OGIVA** f. (lat. *augica*). Figura formada por dos arcos de círculo cruzados en ángulo: *la ojiva es característica del arte gótico*.

OJIVAL adj. Que tiene figura de ojiva: *ventana ojival, estilo ojival. Arquitectura ojival*, v. GÓTICO.

OJIZAINO, NA adj. *Fam.* Que mira atravesado.

OJIZARCO, CA adj. *Fam.* De ojos azules.

OJO m. (lat. *oculus*). Órgano de la visión: *los párpados defienden los ojos*. Agujero de ciertos objetos: *el ojo de la aguja, de la llave, etc.* Manantial de agua en un llano: *los Ojos del Guadiana*. Dícese de los agujeros del pan, del queso, de las gotas redondas de grasa que hay en el caldo, etc. Abertura de un arco


Ojiva.

Digitized by Google

de puente. Mano de jabon: *dar un ojo á la ropa.* *Fig.* Atencion, cuidado: *poner ojo en una cosa.* *Impr.* Grueso de una letra de imprenta. *Fam.* *Ojo de besugo,* el que está vuelto. *Ojo de breque,* el pitarroso y remellado. *Ojo overo,* el que tiene mucho blanco. *Ojo regañado,* el que no cierra bien. *Ojos blandos,* ó *tiernos,* los que están siempre llorosos y encarnados. *Ojos de gato,* persona que tiene los ojos azu-

Ojo.

les ó de colores irisados. *Ojos reventones,* ó *saltones,* los muy abultados. *Ojo de buey,* planta de la familia de las compuestas. *Fam.* Onza de oro. *Ojo de pollo,* callo redondo en los ó dos de los pies. *Ojo de gallo,* color de ciertos vinos. *Ojo de gato,* ágata de diversos colores. *Ojo de perdiz,* cierta labor de pasamanería. *Mej.* *Ojo de venado,* ó *de zamuro,* la mucuna. *Fig.* *Abrir el ojo,* estar sobre aviso. *A ojo* m. adv., sin medida, á bulto. *Fam.* *A ojo de buen cubero,* sin peso ni medida.

Ojo de puente.

á ojo. *A ojos cegarritas* m. adv., á ciegas. *A ojos vistas* m. adv., visiblemente, claramente. *Bailarle á uno los ojos,* ser muy alegre y vivo. *Cerrarle á uno los ojos,* asistirle en la muerte. *Clavar los ojos en una persona* ó *cosa,* no apartar los ojos de ella. *Costar una cosa un ojo de la cara,* costar muy caro. *De medio ojo* m. adv., medio cubierto, no enteramente público. *Echar el ojo á una cosa,* mirarla mucho y con codicia. *A ojos cerrados* m. adv., sin reflexionar: *meterse en un negocio á ojos cerrados.* *En un abrir y cerrar de ojos* m. adv., en un instante. *Hacer de ojo,* guiñar para expresar algo sin hablar. *Meterle á uno una cosa por los ojos,* encarecerla, celebrarla mucho. *Mirar con buenos ó malos ojos una cosa,* mirarla con aficion ó enemistad. *No pegar los ojos,* no poder dormir. *No quitar los ojos de una persona ó cosa,* no apartarlos de ella. *Ojo avizor,* alerta, con cuidado: *estar ojo avizor.* *Poner los ojos en una persona ó cosa,* mirarla con atencion. *Poner los ojos en blanco,* volverlos dejando ver lo blanco. *Por sus ojos bellidos* m. adv., por su bella cara, gratuitamente. *Saltar á los ojos una cosa,* ser muy visible. *Saltar un ojo,* herirlo, cegarlo. *Saltársele á uno los ojos por una cosa,* ansiarla con vehemencia. *Tapárse de medio ojo,* echarse las mujeres el manto ocultando la mitad de la cara. *Tener entre ojos,* aborrecer. *Tener ojo á una cosa,* observarla, vigilarla. Prov. **El ojo del amo engorda el caballo,** cada uno debe cuidar de su hacienda. **Ojos que no ven, corazón que no llora,** la ausencia suele hacer olvidar las cosas. Observ. Son galicismos las frases: *mirar con mal ojo,* por *con malos ojos; tener el ojo sobre uno,* por *traerlo entre ojos; mirar con ojos tiernos,* por *con dulce mirada.*

¡OJÓ! interj. *Ecuad.* Sirve para indicar desprecio.

OJOCHE m. Planta de Costa Rica.

OJOSO, SA adj. Lleno de ojos ó de agujeros: *pan ojoso, queso ojoso.* Pabon. **Hojoso**

OJÓTA f. *Chil., Per. y Ecuad.* Sandalia hecha de un pedazo de cuero levantado por los bordes y que cubre los lados y hasta á veces el empeine del pie, atandose con correas. V. chalala.

OJUELO m. Ojillo alegre y risueño. Pl. Anteojos, espejuelos: *gastar ojuelos.* (P. us.)

OKAPÍ m. Especie de antílope, descubierto en África en 1900, que forma la transición entre la jirafa y la cebra: *el okapi se encuentra en el Congo.*

OLA f. Agua del mar ó de los ríos agitada violentamente por el viento: *las olas del Océano Pacífico suelen tener más de diez metros de altura.*

OLAJE m. Serie repetida de olas algo fuertes.

¡OLÉ! interj. que se emplea para animar ó aplaudir. M. Cierto baile andaluz.

OLEÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de dicotiledóneas á que pertenecen el olivo, el fresno, la lila, etc.

OLEADA f. Ola grande. Embate, golpe que da la ola. *Fig.* Movimiento, agitacion de la multitud.

OLEADA f. Gran cantidad, muchedumbre.

OLEAGINOSIDAD f. La calidad de oleaginoso.

OLEAGINOSO, SA adj. Aceitoso, oleoso, graso.

OLEAJE m. Olaje.

OLEANDRO m. El laurel rosa ó adelfa.

OLEAR v. a. Administrar los óleos el sacerdote.

OLEARIO, RIA adj. Oleoso, aceitoso. (P. us.)

OLEASTRO m. Acebuche, olivo silvestre.

OLEATO m. Sal que forma el ácido oleico.

OLEAZA f. *Pr. Ar.* Agua que queda en el fondo de la pila del molino de aceite.

OLECRÁNEO m. *Anat.* La apófisis del codo.

OLEDERO, RA adj. Que huele, fragante. (P. us.)

OLEDOR, RA adj. y s. Que huele alguna cosa.

OLÉICO, CA adj. Dícese de un ácido producido por la saponificación de la oleína.

OLEÍFERO, RA adj. (lat. *oleum,* aceite, y *ferre,* llevar). Que produce aceite: *planta oleífera.*

OLEIFORME adj. De la consistencia del aceite.

OLEÍNA f. (lat. *oleum,* aceite). *Quím.* Substancia orgánica que entra en la composición de los aceites, grasas y mantecas.

ÓLEO m. (lat. *oleum*). Aceite: *pintura al óleo.* Aceite consagrado que usa la iglesia en sus ceremonias: *administrar los santos óleos.* *Fig. y fam.* *Estar una cosa al óleo,* estar perfectamente.

OLEOGRAFÍA f. *Neol.* Cromo que imita la pintura al óleo: *una oleografía religiosa.*

OLEÓMETRO m. Instrumento que se emplea para medir y comparar la densidad de los aceites.

OLEOSIDAD f. Calidad de oleoso ó aceitoso.

OLEOSO, SA adj. (lat. *oleosus*). Aceitoso.

OLER v. a. Percibir un olor. *Fig.* Conocer, percibir una cosa. *Fig.* Inquirir, escudriñar una cosa. V. n. Exhalar un perfume ó fragancia. *Fig.* Tener trazas de una cosa: *ese hombre me huele á politicante.* *Fig. y fam.* *No oler bien una cosa,* ser sospechosa. Irreg. Se conjuga este verbo como *mover.*

OLFACCIÓN f. Acción de oler.

OLFATEAR v. a. Oler mucho, ollacar. *Fig. y fam.* Averiguar, indagar: *olfatear un buen negocio.*

OLFATIVO, VA adj. Perteneciente ó relativo al olfato: *nervio olfativo, potencia olfativa.*

OLFATO m. (lat. *olfactus*). Sentido con que percibimos los olores: *la nariz es el órgano del olfato.*

OLFATORIO, RIA adj. Perteneciente ó relativo al olfato, olfativo: *nervio olfatorio.*

OLÍBANO m. (ár. *alubán*). Incienso. (P. us.)

OLIENTE adj. Que huele: *una flor mal oliente.*

OLIERA f. Vaso para conservar los santos óleos.

OLIGARCA m. (gr. *oligarkhés*). Individuo que forma parte de una oligarquía.

OLIGARQUÍA f. (gr. *oligos,* pocos, y *arkhé,* gobierno). Gobierno que está entre manos de algunas familias poderosas: *la oligarquía remplazó en Atenas á la monarquía primitiva.*

OLIGÁRQUICO, CA adj. De la oligarquía.

OLIGISTO m. (gr. *oligistos,* muy poco numeroso). Óxido natural de hierro: *el oligisto es una mena de hierro excelente.*

OLIGOCENO adj. (gr. *oligos,* poco numeroso, y *kainos,* reciente). *Geol.* Dícese de un grupo de terrenos terciarios: *la fauna del oligoceno es muy rica.*

OLIMPÍADA f. Entre los griegos, período de cuatro años que transcurría entre la celebración de los Juegos Olímpicos sucesivos. — Era la base del cómputo internacional. La primera olimpiada empezó el año 776 a. de J.-C.; la última se cuenta de 392 á 396 d. de J.-C. El tercer año de la vigésima sexta olimpiada corresponde pues al año 103 después de la institución de dicho cómputo.

Digitized by Google

OLÍMPICO, CA adj. Relativo al Olimpo. *Juegos Olímpicos*, los que se celebraban cada cuatro años, cerca de Olimpia, en honor de Júpiter. (En este caso se escribe con mayúscula.) *Corona olímpica*, la que allí se entregaba al vencedor.

OLIMPO m. *Poét.* Conjunto de los dioses del paganismo. (V. *Parte hist.*) *Fig.* El cielo, el empíreo.

OLISCAR v. a. Oliatear, oler con cuidado. *Fig.* Averiguar, inquirir una cosa. V. n. Empezar á oler mal: *esa carne empieza á olisear.*

OLISCO, CA adj. *Hond.* Dícese de la carne cediza.

OLISQUEAR v. a. *Fam.* Oliscar, olfatear, oler. *Fig.* Indagar.

OLISQUEO m. Acción de oliscar ú olfatear.

Olivas (arquit.)

OLIVA f. (lat. *oliva*). Aceituna. Adorno arquitectónico de forma de aceituna.

OLIVAR m. Sitio plantado de olivos ó aceitunos.

OLIVAR v. a. Podar las ramas bajas de los árboles como se hace generalmente con los olivos.

OLIVARDA f. Ave de presa, parecida al neblí.

OLIVARDA f. Planta de la familia de las compuestas común en España: *la olivarda se ha empleado en medicina como astringente y cicatrizante.*

OLIVARERA f. *Cub.* Aceitunera.

OLIVARSE v. r. Esponjarse el pan al cocerse.

OLIVERO m. Sitio donde se recoge la oliva.

Olivo.

OLIVÍFERO, RA adj. *Poét.* Abundante en olivos.

OLIVILLA f. Arbusto rutáceo.

OLIVILLO m. Género de arbustos terebintáceos.

OLIVINO m. *Miner.* Cierta especie de peridoto.

OLIVO m. (lat. *olivum*). Árbol de la familia de las oleáceas que crece en los países calidos y produce la aceituna. — El olivo se consideraba en la antigüedad como símbolo de sabiduría, de paz y de gloria. *Olivo silvestre*, acebuche. *Fig. y fam. Tauromq. Tomar el olivo*, guarecerse detrás de la barrera el torero.

OLMEDA f. y **OLMEDO** m. Sitio plantado de olmos.

OLMO m. (lat. *ulmus*). Árbol de la familia de las ulmaceas, de madera fibrosa, sólida y elastica: *el olmo abunda en España y se aprecia mucho como árbol de sombra.*

Olmo.

OLÓGRAFO, FA adj. Sinónimo de HOLÓGRAFO.

OLOLIUQUE m. *Mej.* Planta de la familia de las convolvulaceas.

OLOPOPO m. *C. Rica.* Especie de lechuza pequeña.

OLOR m. Sensación que producen en el olfato ciertas emanaciones: *el olor de las flores es agradable. Fig.* Fama, reputación: *morir en olor de santidad.*

OLOROSO, SA adj. Que huele bien: *flor olorosa.*

OLOTE m. *Mej.* Raspa de las panojas de maíz.

OLVIDADIZO, ZA adj. Que fácilmente olvida.

OLVIDADO, DA adj. Que se olvida.

OLVIDAR v. a. Perder el recuerdo de una cosa: *olvidar una fecha.* Dejar involuntariamente: *olvidé los guantes en la mesa.* Dejar pasar: *olvidar la hora.* Omitir, no incluir: *olvidar un nombre en una lista.* No agradecer: *olvidar facilmente los favores recibidos.* **Olvidarse** v. r. Galicismo por *propasarse*: *se olvidó hasta insultar á su jefe.*

OLVIDO m. (lat. *oblivium*). Falta de memoria, estado de una cosa olvidada: *quedó su proyecto sepultado en el olvido.* Descuido: *pagar caro un momento de olvido. El río del olvido*, el Lete ó Leteo.

OLLA f. (lat. *olla*). Vasija redonda de barro ó metal que sirve para guisar. Guisado de carne y hortalizas: *la olla es la comida nacional española. Fig. y fam.* La cabeza. *Olla de fuego*, artificio de guerra. *Fam. Olla de grillos*, lugar donde hay sumo desorden. *Olla podrida*, la que contiene jamón, aves, embutidos, etc. *Fig. Recordar las ollas de Egipto*, recordar otros tiempos más felices. **Prov. No hay olla tan fea que no encuentre su cobertera**, no hay persona ó cosa, por poco que valga, que no encuentre quien la aprecie. PARÓN. **Hoya.**

OLLAO m. *Mar.* Ojete en una vela, toldo, etc.

OLLAR m. Ventana de la nariz de los caballos.

OLLAR adj. *Piedra ollar*, una variedad de serpentina que sirve en algunas partes para hacer vasijas.

OLLERA f. (de *olla*, por el nido de barro que hace). Herrerillo, ave.

OLLERÍA f. Fábrica ó tienda de cacharros.

OLLERO, RA m. y f. Alfarero, persona que hace ollas y otros cacharros de barro ó los vende.

OLLETA f. *Col.* Choco atera, anafe. *Venez.* Guiso de maíz. *Col.* Agujero en el cauce de un río. Adj. *Col.* Tonto, bobo.

OLLITA f. Olla pequeña. *Venez.* y *Col. Olla de mono*, fruto de un árbol miráceo que imita la forma de una olla con su tapadera. PARÓN. **Hoyita.**

OLLUCO m. *Per.* Planta de tubérculo comestible.

OMANO m. *Bot.* Tercer estómago del rumiante.

OMBLIGADA f. Parte de los cueros que corresponde al ombligo.

OMBLIGO m. (lat. *umbilicus*). Cicatriz que se forma en el vientre después de seco el cordón umbilical. *Fig.* Punto central: *el ombligo de la tierra.* (P. us.) *Ombligo de Venus*, planta de la familia de las crasuláceas: *el ombligo de Venus suele crecer en los tejados.* Conchita que sirve de opérculo á ciertos múrices; también se la llama *ombligo marino.*

OMBLIGUERO m. Venda que se pone á los recién nacidos sobre el ombligo. *Cub.* Cerca secundaria ó divisoria en los potreros grandes.

OMBÚ m. *Riopl.* Árbol muy grande de la familia de las fitolacaceas: *la madera del ombú no tiene ninguna aplicación.*

Ombú.

OMEGA f. (gr. *ómega*, o grande). *O* larga, última letra del alfabeto griego.

OMENTO m. (lat. *omentum*). *Anat.* Redaño. (P. us.)

ÓMICRON (Acad.) y mejor **OMICRON** m. (gr. *omikron*, o pequeña). *O* breve del alfabeto griego.

OMINOSO, SA adj. (lat. *ominosus*). Abominable.

OMISIÓN f. Acción de omitir: *la omisión del acento puede modificar el sentido de una palabra como en papa y papá.* Olvido, descuido, dejadez.

OMISO, SA adj. Flojo, de cuidado. (P. us.)

OMITIR v. a. (lat. *omittere*). Dejar de hacer: *omitir una formalidad.* Pasar en silencio alguna cosa.

ÓMNIBUS m. (pal. lat. que significa: para todos). Carruaje público que recorre determinadas calles de una población y transporta los viajeros por determinado precio.

OMNÍMODAMENTE adv. m. De todos modos.

OMNÍMODO, DA adj. (lat. *omnimodus*; de *omnis*, todo, y *modus*, modo). Que lo abraza todo.

OMNIPOTENCIA f. Poder para hacer todas las cosas: *la omnipotencia es atributo únicamente de Dios. Fig.* Poder muy grande, poder absoluto: *la omnipotencia de los reyes.*

OMNIPOTENTE adj. (de *omnis*, todo, y *potens*, poderoso). Todo poderoso. Que todo lo puede. *Fig.* Que puede mucho, que tiene autoridad absoluta: *monarca omnipotente.*

OMNIPRESENCIA f. (lat. *omnis*, todo, y *præsentia*, presencia). Presencia simultánea en todas partes. Ubicuidad.

OMNISAPIENTE adj. (lat. *omnis*, todo, y *sapiens*, sabio). Omnisciente, que todo lo sabe.

OMNISCIENCIA f. (lat. *omnis*, todo, y *scientia*, ciencia). Ciencia universal: *la omniscencia es atributo propio sólo de Dios.*

OMNISCIENTE y **OMNISCIO, CIA** adj. (lat. *omnis*, todo, y *sciens* que sabe). Que todo lo sabe. Que sabe muchas cosas.

ÓMNIUM m. *Neol.* Compañía industrial ó financiera que se dedica á toda clase de operaciones. *Neol.* Carrera para todos los caballos.

OMNÍVORO, RA adj. y s. (lat. *omnis*, todo, y *vo-*

Digitized by Google

rare, comer). Dícese del animal que se nutre con toda clase de alimentos: *el hombre es omnívoro.*

OMOPLATO m. (gr. *ómos*, espalda, y *platé*, llano, aplastado). Hueso ancho, plano, triangular, situado en la parte posterior de la espalda. SINÓN. **Paletilla.** OBSERV. Etimológicamente debería ser escrúpula esta voz.

Onagro.

ONAGRA f. (gr. *onagra*). Planta onagrarica.

ONAGRÁRIEAS f. pl. Familia de plantas dicotiledóneas á la que pertenecen la onagra y la fucsia.

Onagro.

ONAGRO m. (gr. *onos*, asno, y *agrios*, silvestre). Asno silvestre. Especie de ballesta antigua.

ONCE adj. (lat. *undecim*). Diez y uno: *once libros.* Undécimo: *año once. Las once*, hora undécima de la mañana ó de la noche. *Fig. Estar una cosa á las once*, estar ladeada y tuerta: *llevar el vestido á las once. Tomar las once*, tomar un corto refrigerio ó un aperitivo hacia las once de la mañana.

ONCEAR v. a. Pesar ó vender por onzas una cosa.

ONCEJO m. Vencejo, ave.

ONCENO, NA adj. Undécimo: *Alfonso el onceno.*

ONDA f. (lat. *unda*). Agua del mar ó de un río agitada: *las ondas del mar. Fís.* Nombre que se da á las líneas ó superficies concéntricas que se producen en una masa fluida que recibe determinado impulso en uno de sus puntos: *ondas luminosas, eléctricas, sonoras.* Ondulación, sinuosidad: *las ondas del raso.* PARÓN. **Honda.**

ONDATRA m. Género de mamíferos roedores de América del Norte cuya piel lleva en el comercio el nombre de *castor de Canadá.*

ONDEADO adj. Que tiene ondas: *tela ondeada.*

ONDEANTE adj. Que ondea: *bandera ondeante.*

ONDEAR v. n. Hacer ondas el agua. Ondular: *sus cabellos ondeaban al viento. Fig.* Formar onda una cosa. **Ondearse** v. r. Mecerse, columpiarse. Aclarar la ropa jabonada. PARÓN. **Hondear.**

ONDEO m. Acción de ondear: *el ondeo de la ropa.*

ONDINA f. Ninfa de las aguas, según la mitología germánica y escandinava.

ONDULACIÓN ó **UNDULACIÓN** f. Movimiento que imita el de las ondas del mar. Sinuosidad: *las ondulaciones de un camino.*

ONDULADO, DA adj. Que presenta ondulaciones numerosas: *superficie ondulada.*

ONDULANTE adj. Que ondula.

ONDULAR ó **UNDULAR** v. a. Hacer ondulaciones.

ONDULATORIO, RIA adj. *Neol.* Que ondula ó hace ondulaciones: *movimiento ondulatorio.*

ONEROSAMENTE adv. m. De un modo oneroso.

ONEROSO, SA adj. (lat. *onerosus*). Molesto, gravoso. Que ocasiona gastos. Que incluye gravamen.

ONFACINO adj. (gr. *omphakinos*, de agraz). Dícese del aceite hecho con aceitunas sin madurar.

ONFACOMELI m. (del gr. *omphax*, agraz, y *meli*, miel). *Ant.* Bebida medicinal de agraz y miel.

ÓNICE m. (Acad.) y mejor f. (gr. *onux*, uña, por el color). Ágata listada con rayas paralelas.

ONIROMANCIA f. (gr. *oneiros*, sueños, y *manteia*, adivinación). Adivinación por los sueños. (P. us.)

ÓNIX m. Ónice, piedra.

ONOCRÓTALO m. Alcaraz, pelícano. (P. us.)

ONOMANCIA f. (gr. *onoma*, nombre, y *manteia*, adivinación). Adivinación que se hace por el nombre de las personas. (P. us.)

ONOMÁSTICO, CA adj. (gr. *onoma*, nombre). Relativo á los nombres: *hacer un índice onomástico. Día onomástico*, el del santo de una persona.

ONOMATOLOGÍA f. Ciencia que trata de los nombres y de su clasificación. (P. us.)

ONOMATOPEYA f. (gr. *onoma*, nombre, y *poiein*, hacer). Palabra que imita el sonido de la cosa que significa, como *miau, glugló, catapún*, etc.

ONOMATOPÉYICO, CA adj. Perteneciente ó relativo á la onomatopeya: *una voz onomatopéyica.*

ONOQUILES f. Planta de la familia de las borragíneas de cuya raíz se saca una tintura roja.

ONOSMA f. (lat. *onosma*). La orcaneta, planta.

ONOTO m. *Amer.* Uno de los nombres de la bija.

ONTINA f. Planta de la familia de las compuestas que despide un olor bastante agradable.

ONTOGÉNESIS f. (gr. *ón, ontos*, ser, y *genesis*, generación). Serie de transformaciones sufridas por el individuo desde el momento de la fecundación del huevo hasta el ser perfecto.

ONTOLOGÍA f. (gr. *ón, ontos*, el ser, y *logos*, doctrina). *Filos.* La ciencia del ser en general.

ONTOLÓGICO, CA adj. Relativo á la ontología.

ONTÓLOGO m. El que profesa la ontología.

ONZA f. (lat. *uncia*). Duodécima parte de la libra romana. Peso que vale 16 adarmes (28,7 gramos).

ONZA f. Mamífero carnicero, especie de gato grande, que vive en el Asia meridional: *la onza domesticada se emplea en Persia para cazar gacelas.*

Onza.

ONZAVO, VA adj. y s. Undécimo, oncena.

OOGONIO m. Célula en que se desarrollan los elementos femeninos de gran número de vegetales.

OOLÍTICO, CA adj. De la naturaleza del oolito.

OOLITO m. (gr. *ón*, huevo, y *lithos*, piedra). Caliza compuesta de granitos semejantes á los huevos de pescado: *el oolito es una formación jurásica.*

OOSFERA f. *Bot.* Elemento femenino que, fecundado por el elemento macho, da el huevo.

OOSPORO m. El huevo en las algas y hongos.

OPA interj. *Col.* Hola. Adj. *Col.* Sordomudo, idiota. *Per.* Tonto, idiota.

OPACAR v. n. *Neol.* Hacer opaco: *opacar el vidrio.* **Opacarse** v. r. *Mej.* Obscurecerse, nublarse.

OPACIDAD f. Calidad de opaco ó no transparente.

OPACLE m. *Mej.* Hierba que se agrega al pulque para facilitar su fermentación.

OPACO, CA adj. (lat. *opacus*). Dícese de lo que no es transparente, que no deja pasar la luz: *los metales son cuerpos opacos.* CONTR. **Transparente.**

OPADO, DA adj. *Bot.* Ojeroso, pálido.

OPALESCENCIA f. *Neol.* Reflejo opalino.

OPALESCENTE adj. *Neol.* Que parece opalino, irisado como el ópalo: *un líquido opalescente.*

OPALINO, NA adj. Que tiene reflejos irisados.

ÓPALO m. (lat. *opalus*). Piedra preciosa tornasolada, variedad de sílice hidratada: *las personas supersticiosas atribuyen al ópalo influencia nefasta.*

OPCIÓN f. (lat. *optio*). Facultad de optar ó elegir.

OPCIONAL adj. *Neol.* Sujeto á opción.

OPEN DOOR m. (pal. ingl. que significan: puerta abierta — pr. *open dor*). *Neol.* Tratamiento de la locura en que se deja mucha libertad á los enfermos.

ÓPERA f. (ital. *opera*, obra). Poema dramático con música sin diálogo hablado, compuesto de recitados y cantos sostenidos por la orquesta: *la ópera italiana.* Música de una ópera: *la partitura de una ópera. Ópera cómica*, poema dramático jocoserio en que alterna el canto con el diálogo hablado.

OPERABLE adj. Que puede obrarse ó efectuarse. Que puede operarse: *enfermo difícilmente operable.*

OPERACIÓN f. Acción de una potencia, de una facultad ó de un agente, que produce un efecto: *operación del entendimiento, operación química.* Conjunto de los medios que se ponen en juego para conseguir un resultado: *una operación financiera.* Intervención quirúrgica: *la operación del cáncer.*

OPERADOR m. Cirujano que opera.

OPERANTE adj. Que opera ó produce un efecto.

OPERAR v. n. (lat. *operare*). Producir cierto

Digitized by Google

efecto: *la medicina empieza á operar*. V. a. Efectuar una operación quirúrgica: *operar á un niño*.

OPERARIO, RIA m. y f. Obrero, oficial: *un operario de la imprenta*.

OPERATIVO, VA adj. Que obra ú opera. (P. us.)

OPERATORIO, RIA adj. Relativo á las operaciones quirúrgicas: *tratado de medicina operatoria*.

OPERCULADO, DA adj. Provisto de opérculo.

OPÉRCULO m. (lat. *operculum*, tapadera). *Hist. nat.* Tapadera delgada que cubre las celdillas de los panales de miel. Tapadera de la urna de algunos musgos. Pieza córnea que tapa la abertura de la concha de ciertos moluscos. Pieza lateral que cubre las agallas de los peces.

OPERETA f. Ópera musical de asunto bufo especie de zarzuela: *las operetas de Offenbach*.

OPERÍA f. *Bot.* Estupidez. V. OPA y OPADO.

OPEROSO, SA adj. (lat. *operosus*). Trabajoso.

OPIADO, DA adj. Compuesto con opio: *no se deben administrar á los niños medicamentos opiados*.

OPIATA f. Electuario en que entra el opio. Dícese también de cualquier electuario sin opio. (P. us.)

OPIATO m. Opiata. (P. us.)

OPILACIÓN f. *Med.* Obstrucción. Clorosis.

OPILAR v. a. (lat. *oppilare*). *Med.* Obstruir, atascar un conducto del cuerpo. **Opilarse** v. r. Contraer las mujeres opilación ó clorosis. *Arg.* Enaguacharse.

OPILATIVO, VA adj. Que obstruye los canales naturales del cuerpo: *un medicamento opilativo*.

OPIMO, MA adj. (lat. *opimus*). Rico, fértil: *frutos opimos, tributo opimo*. OBSERV. Es barbarismo muy frecuente decir *ópimo*.

OPINABLE adj. Que puede ser defendido.

OPINANTE adj. Que opina.

OPINAR v. n. (lat. *opinare*). Formar opinión sobre una cosa: *opino que haces mal*. Discurrir.

OPINIÓN f. (lat. *opinio*). Parecer del que opina: *dar su opinión*. Sentimiento que forma uno de una cosa: *todas las opiniones deben ser libres*. Sentimiento de una clase de personas: *opinión conservadora*. Juicio acerca de una persona ó cosa: *tener mala opinión de una persona. Fig. y fam. Casarse con su opinión*, aferrarse á ella.

OPIO m. (gr. *opion*). Zumo de ciertas adormideras verdes, que tienen propiedades narcóticas: *los chinos fuman mucho opio*.

OPÍPARAMENTE adv. m. De un modo opíparo.

OPÍPARO, RA adj. (lat. *opiparus*). Abundante, espléndido: *banquete opíparo, una comida opípara*.

OPLOTECA f. (gr. *hoplon*, arma, y *thêkê*, estante). Galería ó museo de armas, armería.

OPOBÁLSAMO m. Resina medicinal que fluye de un árbol terebintáceo de Siria.

OPONER v. a. (lat. *opponere*). Colocar una cosa de modo que estorbe á otra: *oponer un dique á las aguas*. Poner enfrente, contraponer: *oponer dos pareceres*. **Oponerse** v. r. Mostrarse contrario: *oponerse á un proyecto*. IRREG. Se conjuga como *poner*.

OPONIBLE adj. Que puede oponerse.

OPOPÁNAX, OPOPÓNAX y **OPOPÓNACO** m. Gomorresina perfumada que se saca del pánace.

OPOPÓNACA y **OPOPÓNACE** f. (lat. *opopanax*). Pánace, planta umbelífera.

OPORTUNAMENTE adv. m. De modo oportuno.

OPORTUNIDAD f. Calidad de oportuno: *la oportunidad de una medida*.

OPORTUNISMO m. Sistema político de los que, en las circunstancias difíciles, creen útil mitigar el rigor de sus principios y contemporizar aprovechando las circunstancias oportunas.

OPORTUNISTA adj. y s. Partidario del oportunismo: *adoptar una política oportunista*.

OPORTUNO, NA adj. y s. (lat. *opportunus*). Favorable, que sucede cuando conviene: *recibir un socorro oportuno*. CONTR. **Inoportuno**.

OPOSICIÓN f. (lat. *oppositio*). Acción de oponerse: *oposición sistemática*. Contraste entre dos cosas contrarias: *oposición de sentimientos*. Posición de una cosa enfrente de otra. Concurso, examen para la obtención de ciertos empleos. Minoría que, en los cuerpos legislativos, se opone á los actos del gobierno. *Astr.* Distancia de 180° entre dos planetas.

OPOSICIONISTA m. Persona que pertenece al partido de la oposición en política.

OPOSITOR, RA m. y f. El que se opone á otro. El que toma parte en las oposiciones á un empleo.

OPÓSUM m. Nombre científico de la zarigueya.

OPRESIÓN f. (lat. *oppressio*). Acción de oprimir. Estado de una cosa oprimida. Angustia, ahogo.

OPRESIVAMENTE adv. m. De un modo opresivo: *reinar opresivamente*.

OPRESIVO, VA adj. Que oprime: *ley opresiva*.

OPRESO, SA adj. Oprimido.

OPRESOR, RA adj. y s. Que oprime ó tiraniza.

OPRIMIR v. a. (lat. *opprimere*). Ejercer violencia ó presión en una persona ó cosa, tiranizar: *Rusia oprime á Finlandia*.

OPROBIAR v. a. Cubrir de oprobio. (P. us.)

OPROBIO m. (lat. *opprobium*). Ignominia, deshonra: *ser oprobio de su familia*. CONTR. **Honra**.

OPROBIOSO, SA adj. Que causa oprobio.

OPTACIÓN f. *Ret.* Figura que consiste en manifestar un deseo en forma de exclamación. (P. us.)

OPTAR v. a. (lat. *optare*). Escoger entre varias cosas: *optar entre dos empleos incompatibles*.

OPTATIVO, VA adj. y s. Que permite escoger. *Gram. Modo optativo*, el subjuntivo. (P. us.)

ÓPTICA f. Parte de la física que estudia los fenómenos de la luz y de la visión.

ÓPTICO, CA adj. (gr. *optikos*, de *optomai*, veo). Relativo ó perteneciente á la visión: *nervio óptico*. M. Comerciante de instrumentos de óptica.

ÓPTIMAMENTE adv. m. Con mucha bondad.

OPTÍMATES (Acad.) y mejor **OPTIMATES** m. pl. Próceres. (P. us.)

OPTIMISMO m. Sistema de los que pretenden que el mundo y todo lo que nos rodea es perfecto, ó por lo menos que la suma del bien es superior á la del mal. CONTR. **Pesimismo**. — El optimismo no ve en el mundo moral ó físico más que un elemento del orden universal, y afirma que, si se considera el conjunto del mundo, cada parte está bien con relación al todo. Dicha doctrina, que parece en contradicción con los hechos, se apoya en la idea de la sabiduría y la bondad de Dios, que no pudo querer más que el bien y á veces lo hace nacer del mismo mal. Leibniz defendió brillantemente el optimismo.

OPTIMISTA adj. y s. Partidario del optimismo. Que suele ver las cosas bajo su aspecto más favorable: *carácter optimista*. CONTR. **Pesimista**.

Angulos opuestos.

ÓPTIMO, MA adj. (lat. *optimus*). Muy bueno.

OPTOMETRÍA f. Ciencia que trata de la visión.

OPTÓMETRO m. Aparato que sirve para medir los grados de la vista de una persona.

OPUESTAMENTE adv. m. De un modo opuesto.

OPUESTO, TA adj. Que está colocado enfrente: *las orillas opuestas de un río*. Contrario: *intereses opuestos. Geom. Ángulos opuestos por el vértice* (a, b). los angulos formados por dos líneas rectas que se cruzan: *los angulos opuestos por el vértice son iguales*.

OPUGNACIÓN f. Pugna, violencia, oposición. Contradicción, oposición. (P. us.)

OPUGNADOR m. El que opugna alguna cosa.

OPUGNANTE m. *Per.* Opugnador.

OPUGNAR v. a. (lat. *oppugnare*). Combatir, atacar: *opugnar una plaza. Fig.* Contradecir, rebatir, oponerse á una cosa: *opugnar un argumento*.

OPULENCIA f. Abundancia de bienes, riqueza muy grande: *vivir en la opulencia*. CONTR. **Miseria**.

OPULENTAMENTE adv. m. Con opulencia.

OPULENTO, TA adj. lat. *opulentus*). Que vive en la opulencia, muy rico.

OPUNCIA f. (lat. *opuntia*). Nombre científico de la higuera chumba, de pala ó tuna.

OPÚSCULO m. (lat. *opusculum*). Obra científica ó literaria muy pequeña: *opúsculo de propaganda*.

OQUEDAD f. Hueco: *la oquedad de una roca*.

OQUEDAL m. Monte de árboles altos, sin matas.

Digitized by Google

OQUERUELA f. Lazadilla que forma sola á veces la hebra de hilo al coser. (P. us.)

ORA conj. distributiva, afereris de *ahora* : *luchando ora con la espada, ora con la pluma.*

ORACIÓN f. (lat. *oratio*). Discurso : *oración fúnebre.* Rezo, ruego, súplica : *una oración indulgenciada. Gram.* Conjunto de palabras que expresan conjunto cabal : *el verbo es parte de la oración.* Pl. Toque de campana al anochecer, y á veces al amanecer y á mediodía, para que recen los fieles ciertas oraciones. *Oración dominical,* el Padre Nuestro.

ORACIONAL adj. Relativo á la oración gramatical. M. Libro de oraciones.

ORÁCULO m. (lat. *oraculum*). Respuesta que, según creían los paganos, hacían los dioses á las preguntas que se les dirigían : *los oráculos eran generalmente muy ambiguos.* La misma divinidad : *consultar el oráculo.* Voluntad divina anunciada por los profetas. Decisión emanada de personas de gran ciencia ó autoridad : *los oráculos de la Academia.* Persona considerada como una autoridad : *ser el oráculo de un partido. Hablar como un oráculo,* hablar con tono sentencioso y ambiguo. — Entiéndese particularmente por oráculo la respuesta que daban los dioses á las preguntas dirigidas por los hombres. En Delfos hablaba el dios por la boca de una *pitonisa* ó *sibila,* cuyas respuestas disfrutaban de gran aceptación. Para pronunciar sus oráculos, la pitonisa, después de un ayuno de tres días, mascaba hojas de laurel y, presa de una exaltación producida sin duda por aquella planta, subía á una especie de trípode colocado encima de una abertura de donde exhalan vapores mefíticos. Estremecíase entonces su cuerpo, erizábanse sus cabellos y con la boca convulsa y llena de espuma, contestaba á las preguntas que se le hacían. Después del de Delfos fueron en la antigüedad los más célebres oráculos, el de Júpiter en Dodona, el de Apolo en Delos, el de Esculapio en Epidauro, etc. En Italia era célebre igualmente la Sibila de Cumas.

ORADOR m. El que pronuncia un discurso en público : *Cicerón fué el primer orador de Roma.* Hombre elocuente, predicador.

ORAL adj. (lat. *orare,* hablar). Hecho de palabra, á diferencia de escrito : *tradición oral, examen oral.*

ORAL m. (lat. *aura,* aire). *Pr. Ast.* Viento fresco.

ORALMENTE adv. m. Verbalmente, de palabra.

ORANÉS, SA adj. y s. Natural de Orán, ciudad de Argelia. Perteneciente á esta ciudad.

ORANGUTÁN m. (malayo *orang után,* hombre de los bosques). Gran mono antropomorfo de Sumatra y Borneo. — Los *orangutanes* son animales grandes, de piel rojizo y de brazos larguísimos. Se creyó largo tiempo que eran los animales más parecidos al hombre, pero los sabios actuales estiman generalmente que los gibones se le parecen más aún.

Orangután.

ORANTE adj. Que ora ó habla : *erigir una estatua orante.*

ORAR v. n. (lat. *orare,* hablar). Hablar en público, pronunciar un discurso. Hacer oración : *orar mentalmente.* SINÓN. **Rezar.**

ORATE com. (gr. *oratés,* visionario). Loco, demente : *casa de orates.*

ORATORIA f. Arte de la elocuencia.

ORATORIAMENTE adv. m. Con estilo oratorio.

ORATORIANO m. Miembro de la congregación del Oratorio : *colegio de oratorianos.*

ORATORIO m. Lugar destinado para la oración. Capilla privada. Drama musical de asunto religioso : *los oratorios de Hændel.* V. *Parte hist.*

ORATORIO, RIA adj. Relativo ó perteneciente á la oratoria ó al orador : *Quintilio escribió una obra excelente sobre el arte oratoria.*

ORBE m. (lat. *orbis*). Círculo, esfera. Mundo : *el orbe católico.* Pez marino del orden de los plectognatos : *el orbe vive en el mar de las Antillas.*

ORBÍCOLA adj. (lat. *orbis,* tierra, y *colere,* habitar). Que se encuentra en todos los puntos del globo : *planta orbícola.*

ORBICULAR adj. Redondo, circular : *figura, movimiento orbicular.* M. Nombre que se da á varios músculos redondos que sirven para cerrar ciertos orificios : *el orbicular de los párpados.*

ORBICULARMENTE adv. m. En forma de círculo : *moverse orbicularmente.*

ÓRBITA f. (lat. *orbita*). *Astron.* Curva que describe un astro alrededor del Sol, ó un satélite alrededor de su planeta. *Zool.* Cavidad, cuenca del ojo.

ORBITAL adj. Relativo á la órbita : *movimiento orbital de un planeta.*

ORCA f. (lat. *orca*). Cetáceo de los mares del Norte, que mide hasta ocho metros de largo : *la orca persigue las focas y hasta las ballenas, que muerde con sus dientes agudos.* PAZÓN. **Horca.**

Orca.

ORCANETA f. Onoquiles, borra lanea común en España : *la raíz de orcaneta se usa en tintura.*

ORCILLA f. Orza pequeña.

ORCO m. (lat. *orcus*). *Poet.* Infierno. Orca, cetáceo.

ORCHILLA f. *Pr. Can.* y *Ecuad.* Nombre de una especie de líquen usado en tintorería.

ÓRDAGO (De) m. adv. *Fam.* Muy bueno, excelente : *pronunció un discurso de órdago.*

ORDALÍAS f. pl. (b. lat. *ordalia;* del anglosajón *ordal,* juicio). Pruebas judiciales, juicio de Dios, sin combate, que se usaban en la Edad Media.

ORDEN m. (lat. *ordo*). Disposición metódica de las cosas regularmente clasificadas : *seguir el orden cronológico.* Disposición concertada y armoniosa de las cosas : *poner en orden unos papeles.* División de historia natural intermedia entre la clase y la familia : *el orden de los ortópteros.* Regla establecida por la naturaleza : *salir del orden.* Paz, tranquilidad : *turbar el orden público.* Clase, categoría : *en el mismo orden de ideas.* Uno de los siete sacramentos de la Iglesia : *el sacramento del orden se confiere á los ministros del culto.* (Hablando de cada una de las divisiones del sacramento del orden se hace femenino : *la orden de acólito, de portero;* en pl. : *las sagradas órdenes.*) Instituto religioso : *el orden de predicadores.* (En algunos casos es f. : *la venerable orden tercera.*) *Arq.* Disposición particular de las diversas partes de un edificio, como la columna y el entablamento. F. Mandato : *obedecer una orden.* Instituto civil ó militar fundado para recompensar y honrar á ciertas personas : *la real orden de Carlos III. Orden del día,* asuntos de que debe ocuparse una asamblea en cada sesión. *Estar á las órdenes de uno,* estar á su disposición.

ORDENACIÓN f. (lat. *ordinatio*). Orden, disposición. Ceremonia en que se confieren las sagradas órdenes : *el obispo preside las ordenaciones.* Nombre de ciertas oficinas de cuenta y razón.

ORDENADA f. Recta tirada desde un punto de una curva perpendicularmente á su eje. V. ABSCISA.

ORDENADAMENTE adv. Con orden y método.

ORDENADO, DA adj. Que tiene orden y método : *un muchacho poco ordenado.* CÓVER. **Desordenado.**

ORDENADOR, RA adj. y s. Que ordena : *comisario ordenador.* M. Jefe de una ordenación.

ORDENAMIENTO m. Acción de ordenar algo.

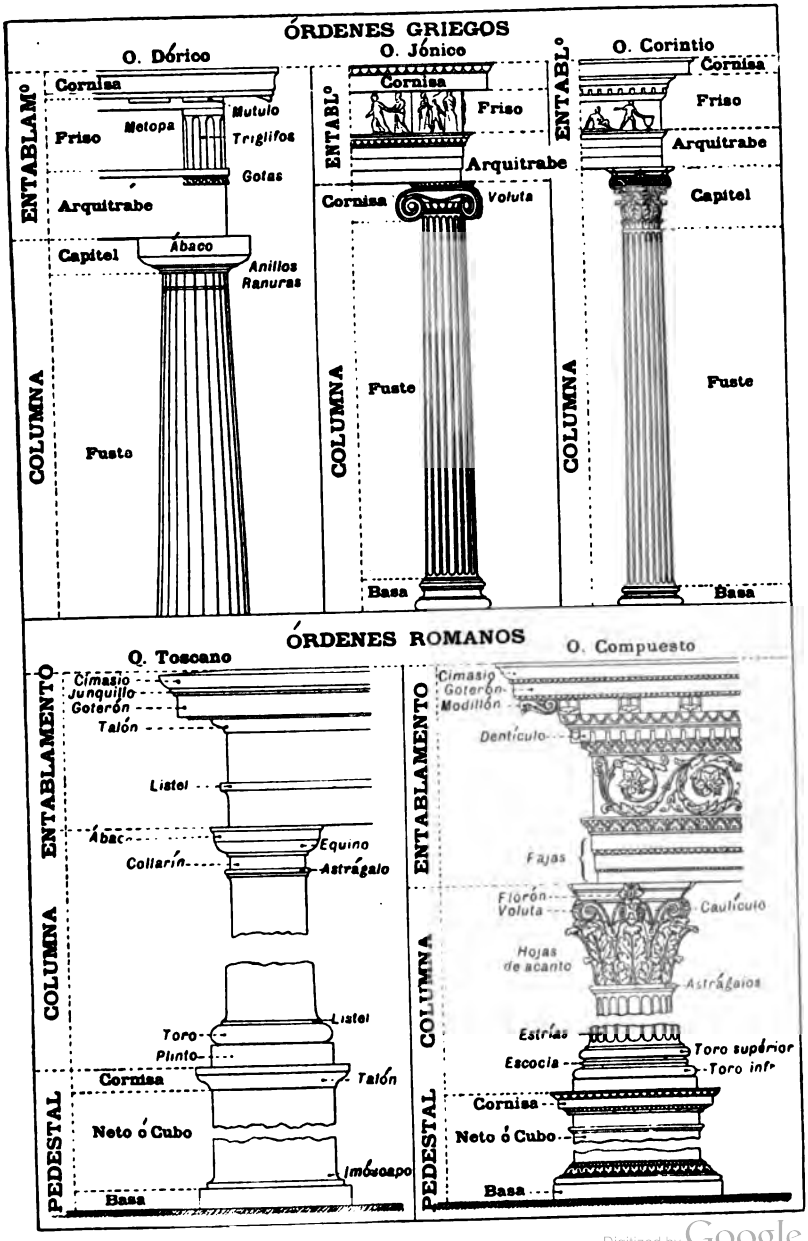
ORDENANCISTA adj. Dícese del militar que sigue rigurosamente la ordenanza.

ORDENANDO m. El que se presenta para recibir las órdenes sagradas.

ORDENANTE adj. y s. Que ordena. M. Ordenando.

ORDENANZA f. Disposición, arreglo. Conjunto de preceptos ó reglamentos. Reglamento militar. *Mil.* Soldado que está á la disposición de un oficial. M. Empleado subalterno de ciertas oficinas.

Digitized by Google



Digitized by Google

OQUERUELA f. Lazadilla que forma sola á veces la hebra de hilo al coser. (P. us.)

ORA conj. distributiva, aféresis de *ahora*: *luchando ora con la espada, ora con la pluma.*

ORACIÓN f. (lat. *oratio*). Discurso: *oración fúnebre.* Rezo, ruego, súplica: *una oración indulgenciada. Gram.* Conjunto de palabras que expresan conjunto cabal: *el verbo es parte de la oración.* Pl. Toque de campana al anochecer, y á veces al amanecer y á mediodía, para que recen los fieles ciertas oraciones. *Oración dominical*, el Padre Nuestro.

ORACIONAL adj. Relativo á la oración gramatical. M. Libro de oraciones.

ORÁCULO m. (lat. *oraculum*). Respuesta que, según creían los paganos, hacían los dioses á las preguntas que se les dirigían: *los oráculos eran generalmente muy ambiguos.* La misma divinidad: *consultar el oráculo.* Voluntad divina anunciada por los profetas. Decisión emanada de personas de gran ciencia ó autoridad: *los oráculos de la Academia.* Persona considerada como una autoridad: *ser el oráculo de un partido. Hablar como un oráculo*, hablar con tono sentencioso y ambiguo. — Entiéndese particularmente por oráculo la respuesta que daban los dioses á las preguntas dirigidas por los hombres. En Delfos hablaba el dios por la boca de una *pitonisa* ó *sibila*, cuyas respuestas disfrutaban de gran aceptación. Para pronunciar sus oráculos, la pitonisa, después de un ayuno de tres días, mascaba hojas de laurel y, presa de una exaltación producida sin duda por aquella planta, subía á una especie de trípode colocado encima de una abertura de donde salían vapores mefíticos. Estremecíase entonces su cuerpo, erizábanse sus cabellos y con la boca convulsa y llena de espuma, contestaba á las preguntas que se le hacían. Después del de Delfos fueron en la antigüedad los más célebres oráculos, el de Júpiter en Dodona, el de Apolo en Delos, el de Esculapio en Epidauro, etc. En Italia era célebre igualmente la Sibila de Cumas.

ORADOR m. El que pronuncia un discurso en público: *Cicerón fué el primer orador de Roma.* Hombre elocuente, predicador.

ORAL adj. (lat. *orare*, hablar). Hecho de palabra, á diferencia de escrito: *tradición oral, examen oral.*

ORAL m. (lat. *aura*, aire). *Pr. Ast.* Viento fresco.

ORALMENTE adv. m. Verbalmente, de palabra.

ORANÉS, SA adj. y s. Natural de Orán, ciudad de Argelia. Perteneciente á esta ciudad.

ORANGUTÁN m. (malayo *orang után*, hombre de los bosques). Gran mono antropomorfo de Sumatra y Borneo. — Los *orangutanes* son animales grandes, de pelaje rojizo y de brazos larguísimos. Se creyó largo tiempo que eran los animales más parecidos al hombre, pero los sabios actuales estiman generalmente que los gibones se le parecen más aún.

Orangutanes.

ORANTE adj. Que ora ó habla: *erigir una estatua orante.*

ORAR v. n. (lat. *orare*, hablar). Hablar en público, pronunciar un discurso. Hacer oración: *orar mentalmente.* SINÓN. **Rezar.**

ORATE com. (gr. *oratés*, visionario). Loco, demente: *casa de orates.*

ORATORIA f. Arte de la elocuencia.

ORATORIAMENTE adv. m. Con estilo oratorio.

ORATORIANO m. Miembro de la congregación del Oratorio: *colegio de oratorianos.*

ORATORIO m. Lugar destinado para la oración. Capilla privada. Drama musical de asunto religioso: *los oratorios de Hændel.* V. *Parte hist.*

ORATORIO, RIA adj. Relativo ó perteneciente á la oratoria ó al orador: *Quintiliano escribió una obra excelente sobre el arte oratoria.*

ORBE m. (lat. *orbis*). Círculo, esfera. Mundo: *el orbe católico.* Pez marino del orden de los plectognatos: *el orbe vive en el mar de las Antillas.*

ORBÍCOLA adj. (lat. *orbis*, tierra, y *colere*, habitar). Que se encuentra en todos los puntos del globo: *planta orbícola.*

ORBICULAR adj. Redondo, circular: *figura, movimiento orbicular.* M. Nombre que se da á varios músculos redondos que sirven para cerrar ciertos orificios: *el orbicular de los párpados.*

ORBICULARMENTE adv. m. En forma de círculo: *moverse orbicularmente.*

ÓRBITA f. (lat. *orbita*). *Astron.* Curva que describe un astro alrededor del Sol, ó un satélite alrededor de su planeta. *Zool.* Cavidad, cuenca del ojo.

ORBITAL adj. Relativo á la órbita: *movimiento orbital de un planeta.*

ORCA f. (lat. *orca*). Cetáceo de los mares del Norte, que mide hasta ocho metros de largo: *la orca persigue las foras y hasta las ballenas, que muerde con sus dientes agudos.* PARÓN. **Horca.**

Orca.

ORCANETA f. Onoquiles, borra. Inca común en España: *la raíz de orcaneta se usa en tintura.*

ORCILLA f. Orza pequeña.

ORCO m. (lat. *orcus*). *Poét.* Infierno. Orca, cetáceo.

ORCHILLA f. *Pr. Can.* y *Ecuad.* Nombre de una especie de líquen usado en tintorería.

ÓRDAGO (De) m. adv. *Fam.* Muy bueno, excelente: *pronunció un discurso de órdago.*

ORDALÍAS f. pl. (b. lat. *ordalia*; del anglosajón *ordal*, juicio). Pruebas judiciales, juicio de Dios, sin combate, que se usaban en la Edad Media.

ORDEN m. (lat. *ordo*). Disposición metódica de las cosas regularmente clasificadas: *seguir el orden cronológico.* Disposición concertada y armoniosa de las cosas: *poner en orden unos papeles.* División de historia natural intermedia entre la clase y la familia: *el orden de los ortópteros.* Regla establecida por la naturaleza: *salir del orden.* Paz, tranquilidad: *turbar el orden público.* Clase, categoría: *en el mismo orden de ideas.* Uno de los siete sacramentos de la Iglesia: *el sacramento del orden se confiere á los ministros del culto.* (Hablando de cada una de las divisiones del sacramento del orden se hace femenino: *la orden de acólito, de portero*; en pl.: *las sagradas órdenes.*) Instituto religioso: *el orden de predicadores.* (En algunos casos es f.: *la venerable orden tercera*). *Arq.* Disposición particular de las diversas partes de un edificio, como la columna y el entablamento. F. Mandato: *obedecer una orden.* Instituto civil ó militar fundado para recompensar y honrar á ciertas personas: *la real orden de Carlos III. Orden del día*, asuntos de que debe ocuparse una asamblea en cada sesión. *Estar á las órdenes de uno*, estar á su disposición.

ORDENACIÓN f. (lat. *ordinatio*). Orden, disposición. Ceremonia en que se confieren las sagradas órdenes: *el obispo preside las ordenaciones.* Nombre de ciertas oficinas de cuenta y razón.

ORDENADA f. Recta tirada desde un punto de una curva perpendicularmente á su eje. V. ABSCISA.

ORDENADAMENTE adv. Con orden y método.

ORDENADO, DA adj. Que tiene orden y método: *un muchacho poco ordenado.* CONTR. **Desordenado.**

ORDENADOR, RA adj. y s. Que ordena: *comisario ordenador.* M. Jefe de una ordenación.

ORDENAMIENTO m. Acción de ordenar algo.

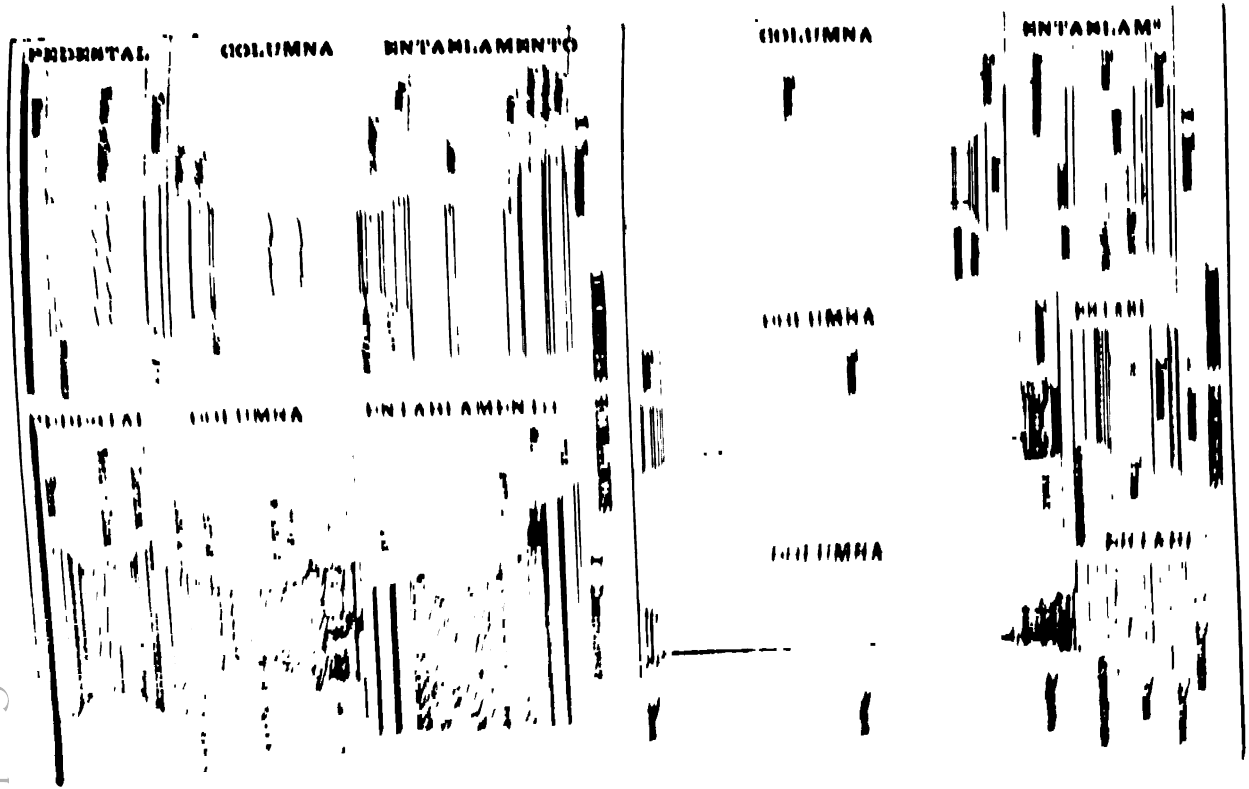
ORDENANCISTA adj. Dícese del militar que sigue rigurosamente la ordenanza.

ORDENANDO m. El que se presenta para recibir las órdenes sagradas.

ORDENANTE adj. y s. Que ordena. M. Ordenando.

ORDENANZA f. Disposición, arreglo. Conjunto de preceptos ó reglamentos. Reglamento militar. *Mil.* Soldado que está á la disposición de un oficial. M. Empleado subalterno de ciertas oficinas.

Digitized by Google



Digitized by Google

ORDENAR v. a. (lat. *ordinare*). Poner en orden: *ordenar su casa*. Mandar: *ordenar maniobras*. Conferir las sagradas órdenes: *ordenar á un sacerdote*.

ORDEÑADERO m. Vasija para ordeñar la leche.

ORDEÑADOR, RA adj. y s. Que ordeña.

ORDEÑAR v. a. Extraer la leche de la ubre de los animales: *ordeñar vacas*. Coger la aceituna rodeando el ramo con la mano para sacarlas todas.

ORDEÑO (Á) m. adv. Ordeñando la aceituna.

ÓRDIGA! (; **La**) interj. *Pop.* Usase como exclamación de sorpresa ó admiración. V. ORDAGO.

ORDINAL adj. Dícese del adj. numeral que expresa el orden ó sucesión, como *primero, segundo*, etc.

ORDINARIAMENTE adv. m. Frecuente, acostumbradamente. De un modo ordinario y grosero: *responder ordinariamente*.

ORDINARIEZ f. *Fam.* Grosería, falta de cultura.

ORDINARIO, RIA adj. (lat. *ordinarius*). Que suele suceder ó hacerse de costumbre: *la pobreza es uno de los resultados ordinarios de la pereza*. Bajo, vulgar: *una mujer muy ordinaria*. Que no se distingue por ninguna calidad: *un trabajo muy ordinario*. Dícese del gasto diario y de la comida que suele ponerse de costumbre en una casa. M. El obispo que posee la jurisdicción ordinaria en su diócesis. Correo que viene en días fijos. Arriero ó carretero que conduce personas y cosas de un lugar á otro en días fijos. *De ordinario*, comúnmente.

ORDINATIVO, VA adj. Relativo á la ordenación.

OREAR v. a. Refrescar una cosa al aire. Exponeral aire. **Orearse** v. r. Salir uno á tomar el aire.

Orégano.

ORÉGANO m. (lat. *origanum*). Planta de la familia de las labiadas muy usada como condimento.

OREJA f. (lat. *auricula*). Órgano externo del oído. Parte lateral de ciertos objetos: *las orejas de un zapato, de una herramienta*. Asa de una vasija. *Oreja de abad*, cierta fruta de sartén. *Oreja de fraile*, uno de los nombres del ásaro. *Oreja de monje, ó de abad*, el ombligo de Venus, plan a crasulácea. *Oreja de oso*, planta primulácea. *Oreja de ratón*, la vellosilla, planta compuesta. *Oreja marina*, molusco gasterópodo. *Fig. Apearse por las orejas*, caer del caballo. *Bajar las orejas*, ceder con humildad en una disputa. *Descubrir la oreja*, dejar ver el vicio ó defecto que tenía uno. *Tirar de la oreja á Jorge*, jugar á las cartas. *Ver las orejas al lobo*, hallarse en gran peligro. *Mojar á uno la oreja*, vencerle.

Pabellón de la oreja: A, helice; B, trago; C, lóbulo; D, cuenca.

OREJANO, NA adj. y s. *Arg.* Animal sin marca ó mostrenco. *Venez. Fam.* Cauto, prevenido, orejeado.

OREJEADO, DA adj. *Fam.* Dícese del que está prevenido ó avisado: *estar orejeado*.

OREJEAR v. n. Mover las orejas los animales. *Fig.* Hacer alguna cosa de mala gana.

OREJERA f. Pieza de la gorra que cubre las orejas. Nombre de las piezas laterales de algunos cascos antiguos. Nombre de dos piezas encajadas lateralmente en el dental del arado y que sirven para ensanchar el surco. Rodaja que llevaban algunos indios en la oreja.

OREJERO, RA adj. *Col.* Dícese de la bestia que empina las orejas. *Fig.* Receloso, inquieto.

OREJETA f. Oreja pequeña de algunos objetos.

OREJÓN m. Trozo de melocotón mondado y seco: *compota de orejones*. Tirón de orejas: *dar á uno un orejón*. Nombre de cierta clase privilegiada, entre los antiguos peruanos, que llevaban horadadas las orejas. Nombre que se dió á varias tribus indias de América. *Fort.* Cuerpo que sale del flanco de un baluarte.

OREJÓN, NA adj. *Amer.* Orejudo. *Col.* Sabanero de Bogotá. *Col. Fig.* Persona raña y ruda. *Bond.* Simple, bobo. *Arg.* V. OREJANO.

OREJONAS f. pl. *Col.* Las espuelas muy grandes.

OREJUDO, DA adj. Que tiene orejas y especialmente que las tiene muy grandes y muy largas.

OREO m. Soplo ligero de aire. SINÓN. **Brisa.**

OREOSELINO m. Género de plantas umbelíferas.

ORFANATORIO m. *Neol.* Asilo de huérfanos.

ORFANDAD f. (lat. *orphanitas*). Estado de huérfano. Pensión á que tienen derecho algunos huérfanos. *Fig.* Privación de apoyo ó favor.

ORFEBRE m. (lat. *auri faber*, artífice de oro). El que trabaja en orfebrería. (P. us.) SINÓN. **Platero.**

ORFEBRERÍA f. Obra de oro ó plata. (P. us.)

ORFELINATO m. Galicismo por *asilo de huérfanos ó orfanatorio*.

ORFEÓN m. (de *Orfeo*). *Mús. Neol.* Sociedad musical de coristas fundada para fomentar el canto.

ORFEONISTA m. *Neol.* Miembro de un orfeón.

ÓRFICO, CA adj. Relativo á Orfeo: *poesías órficas*. (Dícese de los dogmas, de los misterios y de los principios filosóficos atribuidos á Orfeo.) F. pl. Fiestas de Dionisio Zagreo, celebradas antiguamente en las cofradías órficas.

ORGANDÍ m. Especie de muselina muy delgada.

ORGANERO m. El que fabrica órganos. (P. us.)

ORGÁNICO, CA adj. Relativo á los órganos ó á los cuerpos organizados: *la vida orgánica. Funciones orgánicas*, funciones de nutrición. *Enfermedad orgánica*, aquella en que la alteración funcional acarrea una lesión de los órganos: *la diabetes es una enfermedad orgánica. Química orgánica*, parte de la química que comprende el estudio del carbono y sus derivados. *Ley orgánica*, ley destinada á desarrollar los principios expuestos en otra.

Organillo.

ORGANILLERO m. Tocador de organillo.

ORGANILLO m. Órgano pequeño que se suele tocar con manubrio: *organillo de ciego*.

ORGANISMO m. Conjunto de órganos que constituyen el cuerpo animal ó vegetal: *estudiar el organismo humano. Fig.* Conjunto que puede funcionar por sí solo: *un organismo político*.

ORGANISTA com. Persona que toca el órgano.

ORGANITO m. *Arg.* Variedad de tordo.

ORGANIZABLE adj. Que puede organizarse.

ORGANIZACIÓN f. Acción de organizar: *la organización de una fiesta*. Disposición de los órganos de un cuerpo animal ó vegetal: *la organización del cuerpo humano. Fig.* Disposición, orden: *organización militar*. CONTR. **Desorganización.**

ORGANIZADO, DA adj. Provisto de órganos cuyo funcionamiento constituye la vida: *los animales y los vegetales son cuerpos organizados. Fig.* Constituido, dispuesto.

ORGANIZADOR, RA adj. y s. Que organiza, ó es hábil para organizar. CONTR. **Desorganizador.**

ORGANIZAR v. a. Dar á las partes de un todo la organización necesaria para que puedan funcionar. *Fig.* Disponer, establecer: *organizar un ministerio*. CONTR. **Desorganizar.**

ÓRGANO m. (lat. *organum*). Instrumento músico de viento de muy grandes dimensiones, que se emplea sobre todo en las iglesias: *la Biblia atribuye á Jubal la invención del órgano*. (V. la lámina MÚSICA.) Parte de un ser organizado destinada para desempeñar alguna función necesaria para la vida: *los órganos de la digestión*. En las máquinas, aparato elemental que transmite ó guía un movimiento: *órgano de transmisión. Fig.* Medio, conducto.

ORGÍA y ant. **ORGIA** f. (gr. *orgia*, fiestas de Baco). F. esta solemne de Baco, entre los antiguos. Festín en que se come y bebe con exceso.

ORGÍACO, CA adj. Relativo á la orgía de Baco: *furor orgíaco*. Relativo á la orgía: *festín orgíaco*.

ORGULLO m. Opinión demasiado buena que tiene uno de sí mismo. *Fig.* Sentimiento elevado de

Digitized by Google

la dignidad personal : *un legítimo orgullo.* CONTR. **Modestia, humildad.**

ORGULLOSAMENTE adv. m. Con orgullo.

ORGULLOSO, SA adj. y s. Que tiene orgullo : *carácter orgulloso.* Engreído, vanidoso : *gesto orgulloso.* CONTR. **Modesto, humilde.**

ORIENTACIÓN f. Acción de determinar los puntos cardinales del lugar donde se encuentra uno : *es fácil la orientación por medio de la brújula.* Posición de un objeto relativamente á los puntos cardinales. *Mar.* Disposición de las vergas para permitir á las velas que reciban convenientemente el viento. CONTR. **Desorientación.**

ORIENTAL adj. Que pertenece á Oriente ó está en Oriente : *los pueblos orientales.* M. pl. Los pueblos de Oriente : *los orientales hablan frecuentemente con metáforas. Amer.* Uruguayo, de la República Oriental del Uruguay.

ORIENTALISMO m. Conjunto de los estudios referentes á Oriente. Afición á las cosas de Oriente.

ORIENTALISTA com. Persona que se dedica al estudio de las lenguas y las literaturas de Oriente.

ORIENTAR v. a. Disponer una cosa según la posición que debe tener respecto de los puntos cardinales : *orientar un edificio. Mar.* Disponer las velas de modo que reciban bien el viento. **Orientarse** v. r. Reconocer el oriente y los puntos cardinales. *Fig.* Estudiar bien las circunstancias : *es muy difícil orientarse en medio de una revolución.* CONTR. **Desorientar.**

ORIENTE m. (lat. *oriens,* que nace). Punto del cielo por donde sale el sol. Este punto cardinal : *los árabes rezan vueltos hacia el oriente.* Punto luminoso de algunas perlas : *perla de hermoso oriente.* Nombre dado á Asia y las regiones inmediatas de África y Europa. (En este caso toma mayúscula : *viaje á Oriente.*) *Extremo Oriente,* el Japón, la China, el Anam, Filipinas, etc. Nombre que dan los masones á las logias de provincias. *Gran Oriente,* logia central masónica de un país. CONTR. **Occidente, poniente, oeste.**

ORIFICACIÓN f. Acción de orificar los dientes.

ORIFICADOR m. Instrumento para orificar.

ORIFICAR v. a. Llenar de oro una muela picada.

ORÍFICE m. (lat. *aurum,* oro, y *facere,* hacer). *Ant.* Artífice que hacía obras de oro, orfebre.

ORIFICIO m. (lat. *orificium*). Abertura, agujero.

ORIFLAMA f. (fr. *oriflamme*). Estandarte de la abadía de San Dionisio que usaban en la guerra los antiguos reyes de Francia.

Oriflama.

ORIGEN m. (lat. *origo, ginis*). Principio : *el origen de un mal.* Familia, ascendencia : *ser de humilde origen.* Procedencia : *moda de origen inglés.*

ORIGENISMO m. Herejía de Orígenes. Secta que la profesaba.

ORIGENISTA adj. y s. Partidario del origenismo.

ORIGINAL adj (lat. *originalis*). Que no es imitación de otra cosa : *cuadro original.* Que parece haberse producido por primera vez : *idea original.* Que escribe ó compone de un modo nuevo : *escritor original.* Extraño, singular : *carácter original.* M. Manuscrito primitivo, del que se sacan copias : *el original de un tratado.* Texto, á diferencia de la traducción : *leer á Shakespeare en el original.* Manuscrito que se da á la imprenta : *el original de imprenta debe escribirse sólo en una cara del papel.* Persona retratada, respecto de su retrato : *este retrato aventaja al original. Neol.* Persona extravagante : *ser un original.*

ORIGINALIDAD f. Carácter de original : *la originalidad de un libro.* Carácter singular.

ORIGINALMENTE adv. m. Radicalmente, desde el origen. De un modo original.

ORIGINAR v. a. Ser motivo ú origen de una cosa : *el desmonte suele originar las inundaciones.* **Originarse** v. r. Traer una cosa su origen de otra.

ORIGINARIAMENTE adv. m. Originalmente.

ORIGINARIO, RIA adj. Que tiene su origen en un sitio : *planta originaria de la América del Sur.*

ORILLA f. Límite ó borde de una cosa. Borde ó extremo de una tela. Parte de la tierra contigua á un río, mar, etc. Vientecillo fresco. (P. us.)

ORILLAR v. a. *Fig.* Concluir, arreglar un asunto. V. n. Llegar á las orillas de una cosa. Dejar orillas á una tela. Guarnecer la orilla de una tela.

ORILLO m. Orilla ó borde del paño.

ORÍN m. (lat. *ærugo, æruginis*). Óxido de hierro que se forma con la humedad : *tomarse de orín.*

ORINAL m. Vaso para recoger la orina.

ORINAR v. n. (lat. *urinare*). Expeler la orina.

ORINES m. pl. ú **ORINA** f. (lat. *urina*). Líquido que segregan los riñones.

ORINIENTO, TA adj. Tomado de orín. (P. us.)

ORINQUE m. *Mar.* Cabo ó cadena á que se amarra la boya del ancla cuando fondea el barco.

ORIÑAL m. Nombre de un alce del Canadá.

ORIOL m. Oropéndola, pájaro de color de oro.

ORIUNDEZ f. Barbarismo por *origen.*

ORIUNDO, DA adj. (lat. *oriundus*). Originario, procedente : *planta oriunda de España.*

ORIZA m. (lat. *oryza*). Nombre científico del arroz.

ORLA f. (lat. *orula*). Orilla adornada de ciertas telas y vestidos. Adorno que se pone á modo de marco en una hoja de papel alrededor de un retrato, etc. *Blas.* Ornamento á modo de ribete que rodea el escudo sin tocar sus bordes.

ORLADOR, RA adj. y s. Que orla ó hace orlas.

ORLADURA f. Orla : *la orladura de un vestido.*

ORLAR v. a. Adornar con orla : *retrato orlado.*

ORLO m. (al. *horn,* cuerno). Especie de oboe rústico usado en los Alpes.

ORMESÍ m. *Ant.* Tela fuerte de seda con aguas.

ORMINO m. (gr. *orminon*). Gallocresta, planta.

ORNAMENTACIÓN f. Acción de ornamentar.

ORNAMENTAL adj. Que sirve de ornamento ó de adorno : *friso ornamental.*

ORNAMENTAR v. a. Adornar.

ORNAMENTO m. (lat. *ornamentum*). Adorno, cualquier cosa que sirve para adornar : *ornamentos ragios, ornamentos de arquitectura. Fig.* Calidades y prendas morales. *Arq.* y *Esc.* Partes accesorias que sirven de adorno y realce. Pl. Vestiduras sacerdotales que sirven para celebrar.

ORNAR v. a. (lat. *ornare*). Adornar, poner adornos.

ORNATO m. (lat. *ornatus*). Adorno, ornamento.

ORNITÓGALA f. Género de liliáceas bulbosas que tienen flores de color blanco.

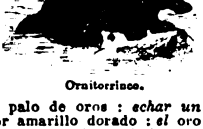
ORNITOLOGÍA f. (gr. *ornis, ithos,* pájaro, y *logos,* tratado). Parte de la zoología que estudia las aves.

ORNITOLÓGICO, CA adj. De la ornitología.

ORNITÓLOGO m. El que estudia la ornitología.

ORNITOMANCIA f. (gr. *ornis, ornithos,* pájaro, y *manteia,* adivinación). Adivinación que se hace por el vuelo ó el canto de las aves.

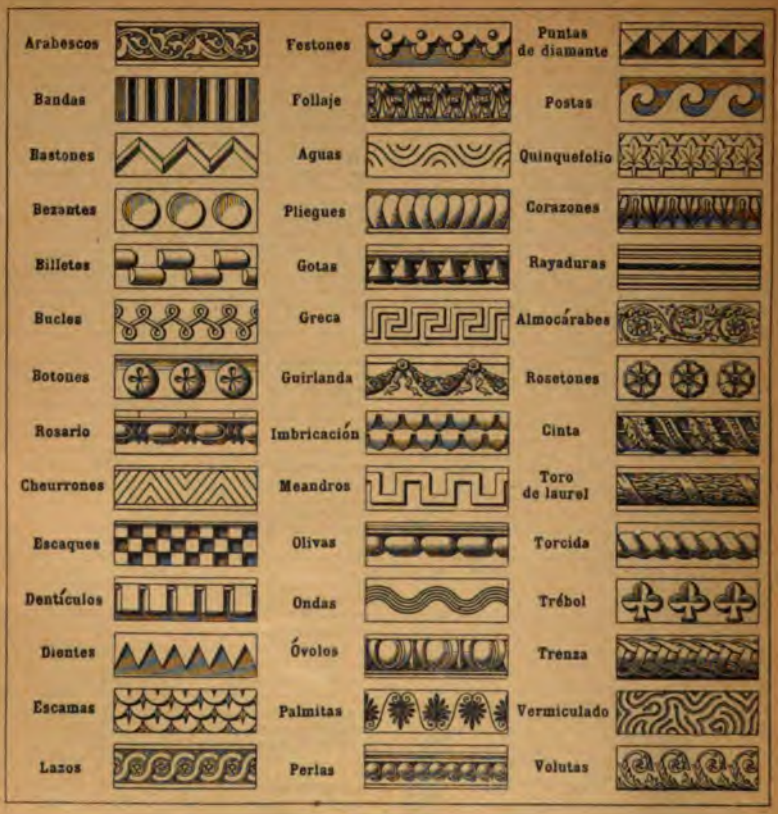
ORNITORRINCO m. Género de mamíferos monotremos de Australia, cuyo hocico prolongado y córneo se parece al pico del pato.



Ornitorrinco.

ORO m. (lat. *aurum*). Metal precioso de color amarillo brillante. Moneda de oro : *pagar en oro.* Joyas y adornos de oro. Fortuna, riquezas : *la sed del oro.* Hilo de oro que sirve para hacer ciertas labores : *galones de oro.* Naipe del palo de oros : *echar un oro.* Color del oro, color amarillo dorado : *el oro de las mieses.* Pl. Uno de los palos de la baraja. *Fig. Guardar una cosa como oro en paño,* guardarla con sumo cuidado. *Ser como un oro,* ser muy pulcra una persona. *Poner á uno de oro y azul,* maltratarle de palabra. *Pedir el oro y el moro,* pedir cosas exageradas. PROV. **No es oro todo lo que reluce,** no hay que fiarse de las apariencias. — El oro es el más maleable de todos los metales. Puede reducirse á hojas de 1/100.000 de milímetro de grueso. Su densidad es 19,5 y se funde á 1.045°. Es buen conductor del calor y de la electricidad. Inatacable por el aire, el agua y los ácidos, se disuelve sólo en una mezcla de ácido clorhídrico llamada *agua regia.* Encuentrase principalmente el oro en estado nativo en el seno de la tierra. Las principales minas de oro están en el Brasil, en Chile, en Méjico, en California

Digitized by Google



ORNAMENTOS.

y en Australia; ciertos ríos arrastran entre sus arenas polvo de oro. El oro ha sido en todos los tiempos el signo representativo de la riqueza y del poder. Los alquimistas le atribuían propiedades sobrenaturales é hicieron largas investigaciones para convertir en oro los demas metales. V. MONEDA.

OROBANCA f. Planta de la familia de las orobancáceas, que vive parásita sobre las raíces de ciertas eguminosas: *la orobanca es una plaga de las praderas artificiales.*

OROBANCÁCEAS f. pl. Familia de plantas dicotiledóneas herbáceas, parásitas sobre las raíces de otras plantas, como la orobanca ó hierba tora.

OROFRÉS m. *Ant.* Galón de oro ó plata.

OROGENIA f. (gr. *oros*, montaña, y *genesis*, origen). Estudio de la formación de las montañas y de las dislocaciones sufridas por la corteza terrestre.

OROGÉNICO, CA adj. Relativo á la orogenia.

OROGRAFÍA f. (gr. *oros*, montaña, y *graphein*, describir). Descripción de las montañas.

OROGRÁFICO, CA adj. Relativo á la orografía.

ORONDO, DA adj. Dícese de la vasija redonda ó panzuda. *Fam.* Hinchado. *Fig. y fam.* Lleno de vanidad, engreído: *estar muy orondo. Arg.* Sereno

ORONJA f. (fr. *orange*). Nombre que suele darse á las amanitas. V. HONGOS.

OROPEL m. (lat. *aurea pellis*, piel de oro). Lámina de cobre batida y delgada que imita el oro. *Fig.* Cosa brillante y de poco valor. Adorno ó vestido de oro falso: *cómico vestido de oropel.*

OROPELERO m. El que fabrica ó vende oropel.

OROPÉNDOLA f. Género de pájaros de plumaje amarillo, con alas y cola negras: *la oropéndola cuelga su nido de las ramas de los árboles.*

Oropéndola.

OROPIMENTE m. (el lat. *auripigmentum*). Sulfuro natural de arsénico de color de limón: *el oropimente es muy venenoso.*

OROYA f. Cesta de cuero que corre por la tarabita y sirve para cruzar algunos ríos de América.

OROZUZ m. (ár. *oroc cuc*, raíces de zuzo). Planta de la familia de las leguminosas, cuyos rizomas largos contienen un jugo dulce. SINÓN. **Regaliz.**

ORQUESTA f. (lat. *orchestra*). En los teatros griegos, parte del teatro, entre el escenario y los

Digitized by Google

espectadores, donde se movía el coro. Hoy día, espacio, en los teatros, entre el escenario y los espectadores, donde se colocan los músicos. Conjunto de los músicos que tocan. Música en un concierto.

ORQUESTACIÓN f. *Neol.* Arte de instrumentar una obra musical. Combinación de las diferentes partes de una orquesta entre sí : *la orquestación de Meyerbeer es sumamente rica y sonora.*

ORQUESTAR v. a. *Neol.* Combinar para la orquesta las diversas partes de una composición musical : *orquestar una partitura.*

ÓRQUIDE f. y no **ORQUIS** m. (gr. *orkhis, idis*). Genero de orquídeas.

ORQUÍDEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas monocotiledóneas con flores de forma y coloración muy raras : *las más hermosas orquídeas crecen en los países tropicales de América.*

ORRE (En) m. adv. Á granel : *cargar un barco en orre.*

ORTEGA f. Ave gallinácea poco mayor que la perdiz, bastante común en España y de carne muy estimada.

Orquídeas.

ORTIGA f. (lat. *urtica*). Planta de la familia de las urticáceas, cuyas hojas, cubiertas de pelos, segregan un líquido irritante, que penetra en la piel por simple contacto : *las ortigas secas pueden servir de forraje. Cub.* Planta convolvulácea. *Ortiga de mar,* acalefo.

ORTIGAL m. Sitio sembrado de ortigas.

ORTIGAR v. a. *Pr. Sant.* Restregar con ortigas.

ORTIVO, VA adj. (lat. *ortivus*). *Astron.* Perteneciente al orto ó salida : *amplitud ortiva de un planeta.*

Ortiga.

ORTO m. (lat. *ortus*). Salida del Sol ó de otro astro. CONTR. **Ocaso.**

ORTODOXIA f. Calidad de ortodoxo : *los defensores de la ortodoxia.* CONTR. **Heterodoxia.**

ORTODOXO, XA adj. (gr. *orthos,* derecho, y *doxa,* opinión). Conforme con la opinión religiosa considerada como verdadera : *doctrina ortodoxa.* Que profesa la ortodoxia : *teólogo ortodoxo. Por ext.* Conforme con la verdad ó con los principios tradicionales en cualquier ramo del saber humano : *principios científicos no ortodoxos. Iglesia ortodoxa,* nombre oficial de la Iglesia rusa. CONTR. **Heterodoxo.**

ORTODROMIA f. (gr. *orthos,* derecho, y *dromos,* carrera). *Mar.* Arco de círculo máximo que siguen los barcos al navegar entre dos puntos.

ORTODRÓMICO, CA adj. *Mar.* Relativo á la ortodromia ó camino más corto entre dos puntos : *navegación ortodrómica.*

ORTOGONAL adj. Que forma ángulo recto. *Proyección ortogonal,* proyección de una figura sobre un plano ó una recta, por medio de perpendiculares bajadas de sus diferentes puntos.

ORTOGRAFÍA f. (gr. *orthos,* derecho, y *graphein,* escribir). Arte de escribir correctamente las palabras de una lengua : *la ortografía española es una de las más fáciles de aprender.* Modo de escribir una palabra : *ortografía viciosa. Geom.* Representación del alzado de un edificio. Perfil ó corte perpendicular de una fortificación.

ORTOGRAFIAR v. a. *Neol.* Escribir una palabra según su ortografía : *no saber ortografiar una voz.*

ORTOGRÁFICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la ortografía : *signo ortográfico.*

ORTOLOGÍA f. (gr. *orthos,* derecho, justo, y *logos,* tratado). Arte de hablar con corrección.

ORTOLÓGICO, CA adj. Relativo á la ortología.

ORTOPEDIA f. (gr. *orthos,* derecho, y *pais, paidos,* niño). Arte de corregir ó evitar las deformidades del cuerpo humano.

ORTOPÉDICO, CA adj. Relativo á la ortopedia : *aplicar un aparato ortopédico.* M. y f. Ortopedista.

ORTOPEDISTA m. El que profesa la ortopedia.

ORTÓPTEROS m. pl. (gr. *orthos,* derecho, y *pteron,* ala). Orden de insectos masticadores que tienen un par de élitros consistentes y otro de alas membranosas, plegadas longitudinalmente : *los ortópteros presentan metamorfosis incompletas.*

Oruga.

ORTOSA f. *Miner.* Especie de feldespato potásico.

ORUGA f. (lat. *oruca*). *Zool.* Larva de los insectos lepidópteros : *las orugas son muy perjudiciales para la agricultura y deben destruirse cuidadosamente.* Planta de la familia de las crucíferas : *la hoja de la oruga se usa como condimento.*

ORUJO m. Hollejo de la uva, después de exprimida en el lagar. Erraj que sobra de la aceituna.

ORVALLAR v. n. Caer orvallo, llovizna.

ORVALLE m. Gallocresta, planta.

ORVALLO m. (port. *orvalho*). En algunos sitios, lluvia menuda, llovizna.

ORZA f. Vasija de barro, alta y vidriada.

ORZA f. (ital. *orza,* babor). *Mar.* Acción de orzar. *Mar. Á orza* m. adv., con la proa hacia el viento.

Oruga.

ORZAGA f. Planta barrillera de la familia de las salsolaceas bastante común en las costas de España.

ORZAR v. n. (ital. *orzare*). *Mar.* Inclinar la proa hacia donde viene el viento.

ORZUELA f. *Mej.* Horquilla para fijar el pelo.

ORZUELO m. Granillo que nace en el borde de los párpados. Cierta trampa de caza.

OS pron. person. de 2ª pers. en ambos gén. y núm. pl. en dativo ó acusativo : *os doy las gracias, os ví ayer.* En el tratamiento de *vos* suele usarse como singular : *ya os lo dije, amigo mío.* Pospuesto á los imperativos, pierden éstos la *d* final, excepto el verbo *ir* : *deteneos, acercaos, idos.*

OSA f. Hembra del oso. *Astron. Osa mayor* y *menor,* v. *Parte hist.*

OSADAMENTE adv. m. Atrevida ó audazmente.

OSADÍA f. Atrevimiento, audacia, valor.

OSADO, DA adj. Atrevido, audaz : *acción osada.*

OSAMENTA f. (lat. *ossa,* huesos). Conjunto de huesos. Esqueleto : *la robusta osamenta del gorila.*

OSAR v. n. Atreverse á una cosa. PARÓN. **Hosar.**

OSARIO m. (lat. *ossarium*). Lugar en las iglesias ó cementerios donde se reunen los huesos que se sacan de las sepulturas. Sitio donde hay muchos huesos : *las catacumbas de París son un vasto osario.*

OSCILACIÓN f. Movimiento de vaivén de un cuerpo á un lado y otro de su posición de equilibrio : *las oscilaciones pequeñas del péndulo son isócronas. Fig.* Fluctuación, cambio alternativo : *estudiar las oscilaciones de la renta.*

OSCILANTE adj. Que oscila : *péndulo oscilante.*

OSCILAR v. n. (lat. *oscillare*). Ejecutar oscilaciones : *péndulo que oscila. Fig.* Variar, vacilar, fluctuar : *oscilar entre dos partidos.*

OSCILATORIO, RIA adj. De la naturaleza de la oscilación : *el movimiento oscilatorio del péndulo.*

ÓSCULO m. (lat. *osculum*). Beso : *un óculo de paz.*

OSCURO, RA adj. y sus derivados, v. OBSCURO.

OSEÍNA f. *Anat.* Substancia que forma el tejido celular de la piel y de los cartílagos en los animales.

ÓSEO, A adj. (lat. *osseus*). De hueso : *materia ósea.* De la naturaleza del hueso.

OSERA f. Cueva ó madriguera donde vive el oso.

OSEZNO m. Cachorro del oso.

OSIÁNICO, CA adj. Perteneciente á las poesías de Osián ó parecido á ellas : *poema osiánico.*

OSIANISMO m. Imitación y admiración excesiva de las poesías atribuídas á Osián.

OSIFICACIÓN f. Acción de osificarse.

OSIFICARSE v. r. (lat. *os, ossis,* hueso, y *facere,* hacer). Convertirse en hueso una parte del cuerpo.

OSÍFRAGA f. y **OSÍFRAGO** m. (lat. *os, ossis,* hueso, y *frangere,* quebrantar). Quebrantahuesos, ave.

OSMANLÍ adj. y s. Otomano.

Digitized by Google

OSMAZOMO m. (gr. *osmé*, olor, y *zómos*, caldo). Substancia nutritiva, que constituye la base del caldo.

OSMIO m. Metal raro, semejante al platino.

OSMOLOGÍA f. Tratado de los olores.

ÓSMOSIS f. Fenómeno que, cuando están separados dos líquidos por un tabique poroso, hace pasar ciertos cuerpos de una disolución á otra.

OSMÓTICO, CA adj. Relativo al fenómeno de la ósmosis: *fuerza osmótica*.

OSO m. (lat. *ursus*). Género de mamíferos carniceros que comprende animales pesados de espeso pelaje, patas plantígradas, etc., de diversos países del mundo: *el oso se encuentra aún en España en los Pirineos. Oso marino*, especie de foca. *Fig.* Hombre que huye de la sociedad: *ser un oso. Fam. Hacer el oso*, pasear la calle á una joven, cortejarla. — Los osos tienen el cuerpo macizo y pesado; habitan en los países fríos y viven en general solitarios; son inteligentes, astutos y prudentes, muy robustos, y se defienden valientemente. Son sobre todo carniceros, pero se alimentan igualmente de frutas y miel. Se distinguen el *oso blanco*, de las regiones árticas, el mayor de todos los carniceros (2 m., 60 de largo); el *oso de la América del Norte*, ó *grizzli*, el *oso negro*, el *oso pardo de Europa*, y el *oso colmenero*. En los Andes se encuentran el *oso negro* y el *oso frontino*. *Oso hormiguero* ó *oso bandera*, cuadrúpedo desdentado muy grande de la América del Sur. *Oso palmero, oso melero*, nombre de dos hormigueros desdentados de América.

Oso blanco.

Oso pardo.

Oso hormiguero.

OSTA f. *Mar.* Aparejo que mantiene los picos cangrejos en los balancés.

OSTAGA f. *Mar.* Cabo que atraviesa el motón de la cruz de las vergas y sirve para izar éstas.

¡OSTE! interj. ¡Oxte!

OSTEALGIA f. *Med.* Dolor profundo en un hueso.

OSTEÁLGICO, CA adj. Relativo á la ostealgia.

OSTEÍNA f. Sinón. de OSSÍNA.

OSTEÍTIS f. (gr. *osteon*, hueso, y el sufijo *ítis*, que significa inflamación). Inflamación de los huesos.

OSTENSIBLE adj. Que puede manifestarse.

OSTENSIBLEMENTE adv. m. De un modo ostensible: *manifestar ostensiblemente sus deseos*.

OSTENSIVO, VA adj. Que ostenta ó muestra.

OSTENTACIÓN f. Jactancia, vanagloria: *hacer ostentación de sus riquezas*. Magnificencia, ó pompa.

OSTENTADOR, RA adj. y s. Que ostenta.

OSTENTAR v. a. Mostrar, evidenciar una cosa. Hacer gala de una cosa: *ostentar mucha riqueza*.

OSTENTATIVO, VA adj. Que alardea de algo.

OSTENTO m. (lat. *ostentum*). Portento, prodigio.

OSTENTOSAMENTE adv. m. Con ostentación.

OSTENTOSO, SA adj. Magnífico, espléndido.

OSTEOCOLA f. Carbonato de cal que se deposita en los objetos sumergidos en fuentes petrificantes.

OSTEOGENIA f. Parte de la embriogenia que estudia la formación de los huesos.

OSTEOGRAFÍA f. Descripción de los huesos.

OSTEOLITO m. Hueso petrificado.

OSTEOLOGÍA f. (gr. *osteon*, hueso, y *logos*, tratado). Parte de la anatomía que estudia los huesos.

OSTEOMALACIA f. Ablandamiento de un hueso.

OSTEOPLASTIA f. Restauración de un hueso.

OSTEOTOMÍA f. *Cir.* Resección de un hueso.

OSTIARIO m. (del lat. *ostium*, puerta). Una de las cuatro sagradas órdenes menores correspondiente al cargo de portero. PARÓN. **Hostiario.**

OSTIÓN m. *Pr. And.* Ostrón. *Amer.* Ostra común.

OSTRA f. (lat. *ostrea*). Género de moluscos lamelibranquios de doble concha: *las ostras son un comestible muy estimado*. — La cría de las ostras se hace en parques especiales. Durante la época del desove pasan las ostras por nocivas; por eso se recomienda que no se coman durante los meses sin r (mayo, junio, julio y agosto). Algunas ostras suministran el nácar y otras las perlas.

Ostra.

OSTRACISMO m. (gr. *ostrakon*, concha, porque escribían los atenienses su voto en una concha). Voto del pueblo de Atenas que desterraba por diez años á los individuos sospechosos: *el ostracismo no era considerado como pena infamante*. (V. *P. hist.*)

OSTRAL m. Criadero ó banco de las ostras.

OSTRERO, RA adj. Relativo á las ostras: *industria ostrera*. M. y f. Mujer que vende ostras. M. ó f. En algunas partes, ostral, criadero de ostras.

OSTRICULTURA f. El arte de criar las ostras.

OSTRÍFERO, RA adj. Que cría ó produce ostras.

OSTRO m. (lat. *ostrum*). Nombre genérico de los moluscos que servían en lo antiguo para preparar el famoso color de púrpura. *Fig.* Púrpura. P. us.)

OSTROGODO, DA adj. y s. (germ. *ost*, el oriente, y *got*, godo). Dícese del individuo de un pueblo antiguo que vivía en la Gotia oriental.

OSTRÓN m. Ostra menos fina que la común.

OSUDO, DA adj. Huesudo.

OSUNO, NA adj. Propio del oso: *carácter osuno*.

OTALGIA f. (gr. *ous*, *otos*, oído, y *algos*, dolor). *Med.* Dolor de oídos.

OTÁÑEZ m. *Fam.* Escudero viejo que acompañaba á una señora. También se dice *Don Otañez*.

OTARIA f. Género de mamíferos pinnípedos del Pacífico: *las otarias son parecidas á las focas*.

OTARIO, RIA adj. *Arg. Fam.* Tonto, necio.

OTATE m. *Méj.* Guadua, gramínea gigantesca.

OTAYO m. *Ecuad.* Especie de plátano.

OTEAR v. a. Registrar, acechar desde un lugar alto. *Fig.* Escudriñar, registrar.

OTERO m. Cerro aislado en una llanura.

OTITIS f. (gr. *ous*, *ótos*, oído, y el sufijo *ítis*). *Med.* Inflamación del oído: *padecer otitis aguda*.

OTO m. (lat. *otus*, buho). Autillo, ave nocturna.

OTOBA f. *Amer.* Árbol parecido á la miristica.

Otorino.

OTOCIÓN m. Género de mamíferos carniceros que habitan en el Africa central.

OTOLOGÍA f. (gr. *ous*, *ótos*, oído, y *logos*, tratado). *Med.* Estudio del oído y de sus enfermedades.

OTOMANA f. Especie de sofá.

OTOMÍA f. *Col.* y *Arg.* Atrocidad, barbaridad.

OTOÑADA f. Otoño, estación del año. Abundancia de pastos en otoño: *tener buena otoñada*.

OTOÑAL adj. Propio del otoño. SINÓN. **Autumnal.**

OTOÑAR v. n. Pasar el otoño. Brotar la hierba en el otoño. **Otoñarse** v. r. Sazonarse la tierra con las lluvias del otoño.

OTOÑO m. (lat. *autumnus*). Estación del año que dura en Europa del 23 septiembre al 21 de diciembre: *el otoño corresponde en el hemisferio austral, es decir en la mayor parte de Sud América, á la primavera europea*. Hierba que dan los prados en otoño.

OTORGAMIENTO m. Permiso, autorización. Acción de otorgar un poder, testamento, etc.

OTORGAR v. a. Consentir, conceder: *otorgar el perdón*. *For.* Disponer con autoridad pública.

OTOSCOPIA f. *Med.* Exploración del oído.

OTRO, TRA adj. (lat. *altero*, abl. de *alter*). Distinto, diferente: *leer otro libro*. Igual, semejante: *es otro Ercilla*. Anterior: *el otro día. Fam. Esa es otra*, sirve para indicar que se oye un nuevo disparate ó se presenta una nueva dificultad. *Por otra parte* m. adv., además.

Digitized by Google

OTROSÍ adv. m. Además. Úsase sobre todo en lenguaje forense. M. *For.* Cada una de las peticiones que se exponen después de la principal.

OVA f. Alga filamentosa de las aguas corrientes.

OVACIÓN f. (lat. *ovatio*). Entre los romanos, triunfo de segundo orden concedido para los éxitos de poca consideración. *Fig.* Aclamación ruidosa, triunfo: *el orador consiguió una verdadera ovación.*

OVACIONAR v. a. Barbarismo por *aclamar.*

OVADO, DA adj. Dícese del ave que tiene ya huevos formados dentro del cuerpo. Aovado, ovalado.

OVAL adj. De figura de óvalo: *mesa oval.*

OVAL adj. (lat. *ovalis*). *Ant. Corona oval,* la de arrayán que llevaba el general en el acto de la ovación.

OVALADO, DA adj. Oval.

OVALAR v. a. Dar figura de óvalo á una cosa.

ÓVALO m. (del lat. *ovum,* huevo, por la forma). Curva cerrada oblonga y simétrica como la *elipse.*

OVAR v. n. Aovar, poner los huevos, las aves.

OVÁRICO, CA adj. *Hist. nat.* Relativo al ovario.

OVARIO m. (lat. *ovarius*). *Arq.* Moldura adornada con óvolos. *Bot.* Parte inferior del pistilo, que contiene las semillas. *Zool.* Órgano de los animales ovíparos que contiene los huevos.

OVEJA f. (lat. *ovis*). Hembra del carnero. *Chil.* Llama, mamífero rumiante americano.

Oveja.

OVEJERO, RA m. y f. Pastor que cuida de las ovejas. Adj. *Riopl.* Dícese del perro que cuida de los rebaños.

OVEJO m. Barbarismo por *carnero.*

OVEJUNO, NA adj. De ovejas: *leche ovejuna.*

OVERA f. (lat. *ovum,* huevo). Sitio donde se forman los huevos de las aves.

OVEREAR v. a. *Arg.* Dorar ó tostar al fuego.

OVERO, RA adj. Dícese del animal de color parecido al del melocotón y del ojo en que resalta lo blanco. *Amer.* Dícese del animal remendado ó pío.

OVERTURA f. V. OBERTURA.

OVETENSE adj. y s. De Oviedo.

OVÍDEOS m. pl. Familia de mamíferos rumiantes, que comprende los carneros, cabras, etc.

OVIDUCTO m. Canal por donde sale el huevo del ovario fuera del cuerpo del animal.

OVIFORME adj. Que tiene la forma de huevo.

OVIL m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVILLAR v. n. Hacer ovillos: *ovillar lana.* **Ovillarse** v. r. *Fig.* Encogerse, hacerse un ovillo.

OVILLEJO m. *Poes.* Combinación de tres versos octosílabos cruzados con tres pies quebrados que forma consonante con aquéllos, y termina por una redondilla cuyo último verso está constituido por los tres pies quebrados. *De ovillejo* m. adv., dícese de unas coplas en que el último verso de cada una forma consonante con el primero de la otra.

OVILLO m. (lat. *ovum,* huevo). Lío redondo de hilo, seda, lana, etc. *Fig.* Cosa enredada y enmarañada como un ovillo. *Fig.* Montón confuso de cosas inconexas. *Fig. y fam. Hacerse un ovillo,* encogerse, acurrucarse. Embrollarse, aturrullarse.

OVINO, NA adj. Relativo á las ovejas.

OVIPARISMO m. Carácter del animal ovíparo.

OVÍPARO, RA adj. y s. Dícese de los animales cuyas hembras ponen huevos.

OVOIDE (Acad.) y **OVOIDEO, A** adj. Aovado.

ÓVOLO m. *Arq.* Cuarto bocel, moldura. *Arq.* Adorno de figura de huevo, con puntas de flechas intercaladas. SINÓN. **Gallón.** PARÓN. **Óbolo.**

OVOVIVÍPARO adj. (lat. *ovum,* huevo, y *vivíparus,* vivíparo). Dícese del animal ovíparo cuyos huevos se abren en el seno de la madre como la víbora.

OVULACIÓN f. *Anat.* Función del ovario.

ÓVULO m. (lat. *ovum,* huevo). *Hist. nat.* Vesícula que contiene el germen del huevo del feto.

OXÁCIDO m. *Quím.* Ácido que resulta de la combinación de un cuerpo simple con oxígeno y agua.

OXALATO m. *Quím.* Sal formada por el ácido oxálico: *el oxalato de potasio sirve para hacer desaparecer las manchas de tinta.*

OXÁLICO, CA adj. *Quím. Ácido oxálico,* el que se extrae de las acederas.

OXÁLIDE f. Nombre científico de la acedera.

OXALÍDEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas á que pertenecen la aleluya y el carambolo.

OXEAR v. a. Espantar las aves de corral.

OXHÍDRICO, CA adj. Compuesto de oxígeno é hidrógeno: *soplete oxhídrico.*

OXIACANTA f. (gr. *oxus,* agudo, y *akantha,* espina). Espino, arbusto.

OXIDABLE adj. Que se oxida: *metal oxidable.*

OXIDACIÓN f. Acción de oxidar: *la oxidación del hierro produce el orín.*

OXIDANTE adj. Que oxida: *substancia oxidante.*

OXIDAR v. a. Convertir en óxido. **Oxidarse** v. r. Convertirse en óxido.

OXIDASIS f. *Neol.* Fermento soluble oxidante.

ÓXIDO m. (gr. *oxus,* ácido, y *eidos,* aspecto). Combinación del oxígeno con un cuerpo simple.

OXIGENAR v. a. *Quím.* Combinar con oxígeno.

OXÍGENO m. (gr. *oxus,* ácido, y *gennán,* engendrar). Cuerpo simple que forma la parte respirable del aire. — Este gas, que es el elemento más abundante en la naturaleza, forma la quinta parte del volumen del aire atmosférico. El oxígeno es un gas incoloro, inodoro, sin sabor; se combina con la mayor parte de los cuerpos simples, y especialmente con le hidrógeno, con el que forma el agua. Designado en otro tiempo con los nombres de *aire vital,* de *aire desflogisticado,* de *principio acidificante,* es el oxígeno el agente de la respiración y de la combustión. Empléase en la industria para la preparación de gran número de substancias (ácido sulfúrico, blanco de cinc, etc.); se utiliza el calor que desprende en el soplete de Deville, la lámpara de Drummond; empléanse mucho en medicina las inhalaciones de oxígeno en los casos de opresión y de respiración difícil, etc.

OXIGONIO adj. *Geom.* De ángulos agudos. (P. us.)

OXIHEMOGLOBINA f. Substancia colorante contenida en los glóbulos de la sangre.

OXIMEL y **OXIMIEL** m. Ojimel, vinagre y miel

OXIMETRÍA f. Determinación de la cantidad de ácido libre contenida en una substancia calquiera.

OXISULFURO m. *Quím.* Compuesto formado por el azufre, el oxígeno y un cuerpo simple.

OXÍTONO m. (gr. *oxus,* agrio, y *tonos,* tono). Palabra griega que tiene acentuación aguda.

OXIURO m. *Zool.* Género de lombrices parásitas en el intestino del hombre y de varios animales.

¡OXTE! interj. que se usa para echar fuera á uno. *Sin decir oxte ni moxte* m. adv., sin decir nada.

OYAMEL m. *Méj.* Especie de abeto de Méjico.

OYENTE adj. Que oye ó escucha. SINÓN. **Auditor.**

OZENA f. V. OCENA.

OZOKERITA f. *Miner.* Especie de cera fósil.

OZONA f. *Quím.* Ozono.

OZONADOR m. Aparato para preparar el ozono.

OZONAR v. a. Transformar el oxígeno en ozono.

OZONO m. (gr. *ozein,* tener un olor). *Quím.* Modificación alotrópica del oxígeno. — Este gas, en pequeña cantidad, parece incoloro; pero en capa bastante considerable presenta hermoso color azul y á él se atribuye el color del aire atmosférico; tiene olor fuerte y penetrante y su energía oxidante es muy superior á la del oxígeno. PARÓN. **Ocena.**

OZONOMETRÍA f. Cálculo del ozono del aire.

OZONÓMETRO m. Aparato que sirve para medir la cantidad de ozono contenida en la atmósfera.

OZOTE m. *Méj.* Planta convolvulácea americana.

Digitized by Google

m. Décima nona letra del abecedario y décima quinta de sus consonantes: *una* P *minúscula.*

PABELLÓN m. Tienda de campaña de forma cónica. Colgadura de una cama, altar, etc. Bandera grande de los buques de guerra, plazas de armas, etc.: *izar el pabellón nacional.* Parte ensanchada de algunos instrumentos músicos de viento. Grupo de fusiles de forma piramidal. Edificio pequeño: *un pabellón de madera.* Nombre que se da á las habitaciones de los jefes, en los cuarteles. *Fig.* Cualquier cosa que cobija otra. Parte exterior de la oreja.

PABILO m. mejor que **PÁBILO** (b, lat. *papyrus*, mecha). Torcida ó mecha de la vela. Parte carbonizada de la torcida: *cortar el pabilo á una vela. Provinc.* Raspa ó zuro de la panocha. PARÓN. **Pábulo.**

PABLAR v. a. *Fam.* Parlar ó hablar. Sólo se usa en la frase: *sin hablar ni pablar.*

PABLO n. p. *¡Guardo, Pablo!* expr. fam. para avisar algún peligro.

PÁBULO m. (lat. *pabulum*). Sustento, alimento. P. us.) *Fig.* Lo que sustenta una cosa inmaterial: *dar pábulo á la conversación.* PARÓN. **Pábilo.**

PACA f. (quichua *paco*, rojizo). Mamífero roedor americano: *la carne de la paca es muy estimada.*

PACA f. (ingl. *pack*). Fardo, bulto: *una paca de algodón.*

Paca.

PACAE m. V. PACAY.

PACANA f. Árbol de la familia de las juglándeas, propio de la América del Norte: *la madera de la pacana, semejante al nogal, es muy estimada.* Fruto comestible de este árbol.

PACARÁ m. *Arg.* Especie de timbó, leguminosa.

PACATO, TA adj. (lat. *pacatus*). Muy pacífico.

PACAY m. *Salv., Arg. y Per.* Guabo, árbol leguminoso del género *inga. Per.* Fruto comestible de este árbol. Pl. *Pacayes ó pacaes.*

PACAYA f. *C. Rica* y *Hond.* Nombre de un helecho gigantesco, cuyo tallo es comestible.

PACAYAR m. *Per.* Plantío de pacayes.

PACEDERO, RA adj. Dícese del campo ó de los vegetales que pueden servir para pasto del ganado.

PACEDURA f. Apacentamiento del ganado.

PACENSE adj. y s. De Beja, ciudad de Portugal.

PACER v. n. (lat. *pascere*). Comer hierba el ganado en prados ó dehesas. V. a. Comer una cosa. *Chil.* Apacentar. IRREG. Se conjuga como *nacer.*

PACIENCIA f. (lat. *patientia*). Virtud que hace soportar los males con resignación: *la paciencia es más útil que el valor.* Cualidad del que sabe esperar con tranquilidad las cosas que tardan. Perseverancia: *todo se consigue con la paciencia.* Bollo redondo de harina, huevo, almendra y azúcar.

PACIENTE adj. Que tiene paciencia. Que se hace con paciencia: *venganza paciente.* M. *Fil.* Que recibe la impresión de un agente físico. Enfermo: *el cirujano y el paciente.* CONTR. **Impaciente, vivo.**

PACIENTEMENTE adv. m. Con paciencia: *soportar pacientemente una injuria.*

PACIENZUDO, DA adj. Que tiene paciencia.

PACIFICACIÓN f. Acto de pacificar. Paz, sosiego.

PACIFICADOR, RA adj. y s. Que pacifica ó restablece la paz.

PACÍFICAMENTE adv. m. De un modo pacífico.

PACIFICAR v. a. (lat. *pacificare*). Restablecer la paz: *pacificar un reino.* **Pacificarse** v. r. Sosegarse, tranquilizarse.

PACÍFICO, CA adj. Amante de la paz: *hombre pacífico.* Que tiende á la paz: *las ideas pacíficas han ganado mucho terreno desde el siglo diecinueve.* Que transcurre en la paz: *un reinado pacífico.*

PACIÓN f. *Pr. Ast.* y *Sant.* Segundo pasto que ofrece un prado después de segado por el verano.

PACKFOND m. (pal. ingl. — pr. *pakfón*). Liga de cobre, de níquel y de cinc, que tiene aspecto de plata y se usa en China.

PACLE m. *Mej.* Sufijo que significa *medicina, hierba,* y entra en la formación de varias palabras.

PACO m. (quichua *paco*, rojizo). *Zool.* Alpaca, rumiante. *Amer.* Mineral de plata de ganga ferruginosa. *Per.* Afta, enfermedad. *Chil.* Celador ó sereno. *Filip.* Cementerio. *Paco llama,* paco, alpaca.

PACOBÁ m. *Parag.* Plátano.

PACÓN m. *Hond.* Árbol americano llamado también *árbol del jabón.* Fruto de este árbol: *los niños emplean los pacones para jugar.*

PACOTILLA f. Cantidad de mercancías vendibles que pueden llevar por su cuenta los pasajeros ó marinos. *Por ext.* Género de inferior calidad.

PACOTILLERO m. *Amer.* El que se dedica á comerciar con una pacotilla, buhonero ó mercachifle.

Digitized by Google

PACOYUYO m. *Per.* Planta compuesta medicinal.
PACTAR v. a. Convenir ó asentar ciertas condiciones para concluir un negocio.
PACTO m. (lat. *pactum*). Tratado : *un pacto razonable. Fig.* Acuerdo, convenio : *hacer un pacto con la verdad. Pacto federal,* constitución de la Suiza.
PACÚ m. *Arg.* Pez grande comestible de río.
PACUACHÍ m. *Mej.* Indio bozal. *Fig.* Bruto, feo.
PÁCUL m. Plátano silvestre de Filipinas : *del pácul se saca un filamento textil inferior al abacá.*
PACUNA f. *Bol.* Cerbatana, arma de los indios.
PACHA f. *Col.* Efecto, en el juego del billar.
PACHÁ m. Barbarismo por *bajá.*
PACHACHO, CHA adj. *Chil.* Enano, muy pequeño.
PACHADA adj. *Chil.* Dícese de la gallina enana.
PACHAMANCA f. *Amer.* Carne asada entre piedras caldeadas, en un agujero abierto en tierra.
PACHANA f. (de *Pachano,* n. pr.). *Venez.* Nombre vulgar antiguo dado á la onza de oro de 100 pesetas.
PACHIGUA adj. *Hond.* Harto.
PACHO, CHA adj. *C. Rica Fam.* Bajo, regordete.
PACHOCHA f. *Chil. Fam.* Pachorra, indolencia.
PACHOL m. *Mej.* Pelo en marañado. SINÓN. **Greña.**
PACHOLÍ m. *Mej.* Tortilla tostada. V. PACHULÍ.
PACHÓN m. *Fam.* Hombre pesado y flemático.
PACHÓN, NA adj. *Amer.* Peludo, lanudo : *una alfombra pachona.* M. Capote de palma de los indios.

Perro pachón.

PACHÓN, NA adj. y s. Dícese de una variedad de perros de caza que tienen las patas cortas y tuertas y las orejas colgantes.
PACHORRA f. *Fam.* Flema, indolencia, cachaza.
PACHORRUDO, DA adj. *Fam.* Que tiene mucha pachorra : *una mujer pachorruda.*
PACHOTADA f. *Amer.* Patochada, majadería.
PACHTE m. *Guat.* V. PASTE.
PACHULÍ ó **PACHOLÍ** m. Cierta planta labiada muy aromática que se usa mucho en la perfumería.
PACHURRAR v. a. *Col.* Despachurrar.
PADDOCK m. (pal. ingl. que significa : parque de gamos). Parque donde se encierran las yeguas con sus potros. En las carreras de caballos, recinto reservado donde se pasean de la mano los caballos.
PADECER v. n. (lat. *pati*). Sufrir, sentir un daño ó dolor : *padecer dolor de muelas.* Ser víctima de una cosa : *padecer engaño, error. Fig.* Recibir daño una cosa. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*
PADECIMIENTO m. Sufrimiento.
PADILLA f. (lat. *patella,* marmita). Sartén pequeña. Horno que sirve para cocer pan.
PADISCHÁ m. Sultán, emperador de los turcos.
PADRASTRO m. Marido de la madre respecto de los hijos llevados en matrimonio. Mal padre. *Fig.* Obstáculo, estorbo. *Fig.* Pedazo de pellejo que se levanta junto á las uñas.
PADRAZO m. *Fam.* Padre que se muestra demasiado indulgente con sus hijos.
PADRE m. (lat. *pater*). El que tiene uno ó varios hijos : *honrad á vuestro padre. Nuestros padres,* nuestros antepasados. Jefe de una serie de descendientes : *Abrahán es el padre de los creyentes.* Creador : *Herodoto es el padre de la historia.* Nombre que se da á ciertos religiosos y á los sacerdotes : *un padre capuchino. Padre espiritual,* confesor, el que dirige la conciencia de uno. *Padre Eterno,* Dios. *Dios padre,* la primera persona de la Trinidad. *El Padre Santo,* el Soberano Pontífice. (Es un galicismo decir en este sentido el *Santo Padre.*) *Los Santos Padres,* los primeros doctores de la iglesia, como San Agustín, San Gregorio, San Crisóstomo, etc. *Padres conscriptos,* los senadores romanos. *Los padres del yermo,* los primitivos anacoretas. *El Padre Nuestro,* la oración dominical (Dícese también *padrenuestro.*) *Fam. De padre y señor mío,* muy importante.
PADREAR v. n. Procrear los animales. Parecerse uno á su padre. (P. us.)
PADRENUESTRO m. Padre nuestro, oración : *rezar un padrenuestro.* Hace en pl. *padrenuestros.*
PADRILLO m. *Arg.* El caballo semental ó padre.
PADRINAZGO m. Acto de servir de padrino : *aceptar un padrinazgo.* Cargo de padrino. *Fig.* Protección, favor, amparo que se da á uno.
PADRINO m. El que asiste á otro para recibir el bautismo, en el casamiento, en un desafío, certamen, etc. *Fig.* El que favorece y ayuda á otro en la vida : *tener buenos padrinos.*
PADRÓN m. Nómina ó lista de los vecinos ó moradores de un pueblo. *Fam.* Padrazo, padre demasiado indulgente. M. Columna con una lápida ó inscripción conmemorativa. *Fig.* Nota de infamia, baldón de ignominia. *Chil.* Caballo semental.
PADROTE m. *Fam.* Padrazo. M. Animal reproductor : *caballo padrote.*
PAELLA f. Plato de arroz con carne, legumbres, etc., que se usa en las provincias valencianas.
¡PAF! Onomatopeya que expresa el ruido que hace una persona ó cosa al caer.
PAFLÓN m. (fr. *plafond*). *Arg.* Sofito.
PAGA f. Acción de pagar : *la paga del taller.* Dinero que se da en pago. Sueldo de un empleado ó militar. Amor ó cariño correspondido. *Fam. Buena paga, mala paga,* persona que paga fácilmente ó con dificultad. PROV. **Paga adelantada, paga viciosa,** suele ser mejor servido quien no paga de antemano.
PAGABLE adj. *Neol.* Pagadero.
PAGADERO, RA adj. Que ha de pagarse : *factura pagadera á tres meses.* M. Tiempo ó plazo en que ha de pagar uno lo que debe.
PAGADOR, RA adj. y s. El que paga. PROV. **Al buen pagador no le duelen prendas,** el que piensa cumplir con lo que debe no vacila en dar cualquier seguridad que le pidan.
PAGADURÍA f. Oficina donde se paga una cosa.
PAGAMENTO m. Paga, acción de pagar.
PAGAMIENTO m. Pagamento.
PAGANISMO m. (lat. *paganus,* campesino). Nombre dado por los primeros cristianos al politeísmo, al que permanecieron adictos durante mucho tiempo los campesinos : *Teodosio combatió el paganismo.*
PAGANIZAR v. a. Volver pagano al que no lo era : *paganizar un pueblo.* (P. us.)
PAGANO, NA adj. y s. (lat. *paganus,* v. PAGANISMO). Dícese de los pueblos politeístas antiguos, y por extensión, de todos los pueblos politeístas, así como de lo que se relaciona con ellos ó sus dioses : *filósofo pagano. Fam.* Impío. *Pop.* El que paga.
PAGAR v. a. (lat. *pacare,* apaciguar). Dar á uno lo que se le debe : *pagar los obreros.* Satisfacer una deuda, un tributo, etc. : *pagar la contribución.* Recompensar, agradecer : *pagar generosamente un favor.* Obtener por medio de un sacrificio, expiar : *pagar cara una victoria, pagar un crimen con la vida.* Causar derechos los géneros al entrar en un país : *las sedas pagan muchísimo en casi todos los países.* **Pagarse** v. r. Prendarse, aficionarse.
PAGARÉ m. Documento por el cual se compromete uno á pagar una cantidad en determinada época y á determinada persona ó á su orden. Pl. *Pagarés.*
PAGAYA f. Un remo filipino parecido al zagual.
PÁGINA f. (lat. *pagina*). Cada cara de la hoja del libro ó cuaderno : *un libro de mil páginas.*
PAGINACIÓN f. Acción de paginar. Serie de páginas de un libro ó cuaderno : *paginación equivocada.*
PAGINAR v. a. Numerar las páginas escritas.
PAGO m. Acción de pagar. Entrega de lo que se debe. Premio, recompensa : *el pago de un favor.*
PAGO m. (lat. *pagus*). Finca ó heredad, especialmente de viñas. *Amer.* En algunos sitios, pueblo, lugar donde vive una persona.
PAGO adj. *Fam.* Pagado : *ya está usted pago.*

Pagoda.

PAGODA f. En algunos pueblos de Extremo Oriente, templo de ídolos : *las pagodas chinas son muy ricas.* Ídolo que en la pagoda se adora. (P. us.) Moneda de oro de la India (vale de 8 ptas. 31 á 9 ptas. 40).
PAGONG m. *Filip.* Cierta especie de tortuga.

Digitized by Google

PAGOTE m. *Fam.* El infeliz á quien echan siempre la culpa de lo que hacen los demás.

PAGRO m. (lat. *pagrus*). Pez semejante al pajel.

PAGUA f. *Mej.* Especie de aguacate muy grande.

PAGURO m. Género de crustáceos que habitan en la concha de otros marisco. Centolla, especie de araña de mar.

Pagoro.

PAHUA f. *Chil.* Hernia potra.

PAHUACHA f. *Chil.* V. ranua. *Chil.* Calabaza, totuma, güira. *Chil. vulg.* Joroba. *Chil.* Trompo ancho y bajo.

PAICO m. Planta quenopodiácea americana.

PAILA f. Vasija redonda y grande de metal.

PAILEBOT y mejor **PAILEBOTE** m. (ingl. *pilot's boat*). Goleta pequeña, sin gavias.

PAILERO m. *Col.* El que compone pailas y sartenes. *Cub.* El que maneja las pailas en los ingenios.

PAILÓN m. *Ecuad.* Hondonada redonda.

PAINEL m. (ant. fr. *panel*). Cuadro ó compartimiento de un lienzo de pared, hoja de puerta, etc.

PAIRAR v. n. *Mar.* Estar la nave al pairo.

PAIRO (Al) m. adv. *Mar.* Dícese de la nave que se mantiene quieta con las velas tendidas.

PAÍS m. (lat. *pagus*, pueblo). Territorio: *el hermoso país de España.* Región, comarca: *los países cálidos.* Patria: *no haber salido nunca de su país.* Papel, piel ó tela del abanico.

PAISAJE m. Cuadro que representa el campo, un río, bosque, etc. Extensión de terreno que forma conjunto artístico.

PAISAJISTA adj. y s. Pintor de paisajes.

PAISANAJE m. Gente del país, á diferencia de los militares. Calidad de paisanos que tienen algunas personas entre sí.

PAISANO, NA adj. y s. Del mismo país, provincia ó lugar que otro. M. y f. *Provinc.* y *Amer.* Campesino. M. Entre los soldados, el que no es militar.

PAISISTA adj. y s. Paisajista. (P. us.)

PAJA f. (lat. *palea*). Caña de las gramíneas, despojada de su grano. *Fig.* Arista ó partecilla de algunas cosas. *Fig.* Cosa ligera y de poca entidad. *Fig.* Lo inútil y desechable de una cosa. *Paja brava*, planta gramínea abundante en las altas mesetas sud americanas y apreciada como pasto y como combustible. (Llámase vulgarmente *paja ó ichu*). *Echar pajas*, modo de echar suertes con pajitas cortadas. *En un quitame allá esas pajas*, muy brevemente. Prov. **Ver la paja en el ojo del vecino y no la viga en el nuestro**, censura la facilidad con que se observan los defectos ajenos y no se ven los propios.

PAJADA f. Paja revuelta con salvado, que se da á comer á las caballerías.

PAJADO, DA adj. Pajizo, de color de paja. (P. us.)

PAJAL m. *Arg.* Pajonal, sitio poblado de ichu.

PAJAR m. El sitio donde se encierra la paja.

PÁJARA f. Pájaro, ave. Cometa, juguete. Papel doblado en figura de pájaro. *Fig.* Mujer astuta: *buena pájara eres. Pájara pinta*, juego de prendas.

PAJAREAR v. n. Cazar pájaros. *Fig.* Holgazanear, andar ocioso. *Col., Per. y Guat.* Ahuyentar á pedradas los pájaros en los sembrados. V. n. *Amer.* Espantarse una caballería.

PAJAREL m. Pardillo, cierta clase de vino.

PAJAREQUE m. *Venez.* Bajareque, quincha.

PAJARERA f. Jaula para encerrar los pájaros.

PAJARERÍA f. Abundancia de pájaros.

PAJARERO, RA adj. *Fam.* Chancero, decidor. *Fam.* Dícese de las telas ó adornos de colores vivos y mal casados: *un vestido pajarero. Amer.* Espantadizo asombradizo: *caballo pajarero.* M. El que caza ó vende pájaros.

PAJARETE m. (de *Pajarete*, cierto monasterio cerca de Jerez). Vino de Jerez muy fino y delicado.

PAJARICA f. Pájara, cometa, juguete.

PAJARIL (Hacer) fr. *Mar.* Amarrar el puño de la vela y cargarlo hacia abajo.

PAJARILLA f. Aguileña, planta ranunculácea. Pájara, cometa. Bazo del cerdo. *Pr. Ar.* Palomilla, mariposa. *Fig. y fam. Abrasarse las pajarillas*, tener mucho calor. *Alegrársele á uno las pajarillas*, alegrarse mucho con una cosa.

PAJARITA f. Pájara, cometa. Figura de papel doblado que representa un pajarito. *Pajarita de las nieves*, aguanieve ó nevatilla, ave.

Pajarita.

PÁJARO m. (lat. *passer*). Ave vertebrada ovípara, cubierto de plumas, de respiración pulmonar y sangre caliente, cuyos miembros anteriores ó alas sirven para el vuelo. Aplícase especialmente este nombre á las aves terrestres voladoras, generalmente pequeñas y de pico recto, como el tordo, la golondrina, el gorrión, el canario, etc.: *el orden de los pájaros es uno de los más numerosos.* Entra en la formación de varios nombres de aves: *pájaro arañero*, ave trepadora; *pájaro bobo*, ave palmípeda del género pingüino; *pájaro burro*, el rabihorcado; *pájaro carpintero*, ave trepadora llamada también *pico* y *picamaderos*; *pájaro diablo*, ave palmípeda muy voladora, llamada también *petrél*; *pájaro loco*, ó *solitario*, ave insectívora del orden de los pájaros; *pájaro mosca*, pájaro de América, que apenas mide 3 c. de largo y 5 c. de envergadura, ostenta plumaje de hermosos colores, y se llama también *colibrí* y *picaflor*; *pájaro moscón*, especie de pájaro común en Europa; *pájaro niño*, ave palmípeda de los mares polares; *pájaro resucitado*, el pájaro mosca, porque se aletarga durante el invierno y resucita con la primavera. *Pájaro bitango*, cometa, juguete. *Fig. Pájaro de cuenta*, persona á quien se debe tratar con cuidado. Prov. **Más vale pájaro en la mano que buitre volando**, más vale una cosa pequeña segura que una grande insegura. **Matar dos pájaros de una pedrada**, conseguir dos cosas al no intentar más que una.

Pájaro bobo.

PAJAROTA mejor que **PAJAROTADA** f. *Fam.* Bola, mentira, embuste.

PAJAROTE m. *Despect.* Pájaro grande, pajarraco.

PAJARRACO m. *Despect.* Pájaro grande y feo: *el cuervo es un pajarraco negro y de mal agüero. Fig. y fam.* Hombre astuto y taimado.

PAJAZA f. Desecho de paja que come el caballo.

PAJAZO m. (de *paja*). Mancha ó cicatriz que se suele formar en la córnea del ojo de las caballerías.

PAJE m. (fr. *page*). Criado ó lacayo joven. Joven que servía á un caballero para aprender el oficio de las armas. Muchacho que sirve de criado en las embarcaciones aprendiendo al mismo tiempo el oficio de marinero.

PAJEA f. *Pr. Tol.* Mata leñosa, especie de jara.

PAJEAR v. n. Comer paja las caballerías. Portarse bien ó mal: *cada uno tiene su modo de pajear.*

PAJECILLO m. Palanganero. (P. us.) *Pr. And.* Bufete pequeño que sirve para colocar las luces.

PAJEL m. (b. lat. *pagellus*). Género de peces acantopterigios comunes en los mares de España: *la carne del pajel es bastante estimada.*

PAJERA adj. Que se emplea para la paja: *horca pajera.* F. Pajar pequeño.

PAJERO m. El que transporta ó vende paja. Gato de las pampas. *Pr. Sant.* Sombrero de paja.

PAJI m. *Chil.* El puma.

PAJILLA f. El cigarro liado en papel de maíz.

PAJIZO, ZA adj. De paja ó color de paja: *techo pajizo, tela pajiza.*

PAJÓN m. Caña de rastrojera. *Amer.* Pajonal.

PAJÓN, NA adj. *Mej. Fam.* Crespo, rizado.

PAJONAL m. *Amer.* Sitio donde abunda el ichu.

PAJOSO, SA adj. Que tiene mucha paja: *trigo pajoso.* De paja, parecido á la paja: *estera pajosa.*

PAJOTE m. Estera de cañas y paja con que cubren las plantas los labradores.

PAJUATE adj. *Arg.* y **PAJUATO** adj. *Venez.* Pazguato, tonto, bobalicón.

PAJUCERO m. *Pr. Ar.* Estercolero, basurero.

PAJUELA f. Paja ó varilla, bañada en azufre, que sirve para encender. *Col.* y *Bol.* Mondadientes de oro ó de plata. *Bol.* Fósforo ó cerilla.

PAJUERANO, NA adj. y s. (de *para fuera*). *Arg.*

Digitized by Google

Barbarismo que designa á los que van á pasar una temporada á la capital ó al pueblo.

PAJUIL m. *Amer. C.* Anacardio, fruto.

PAJUYE m. *Arg.* Plátano amasado en agua fría.

PAJUEY PAJUEO m. *Pr. Ar.* Paja medio podrida que se desecha y sirve para estiércol.

PAL m. *Blas.* Palo.

PALA f. (lat. *pala*). Instrumento que comprende una especie de cuchara plana y un mango y sirve para diversos usos: *una pala de hierro.* Parte plana, de hierro, de la azada, del azadón, etc. Especie de cucharón de madera con que se coge la bola en el juego de la argolla. Tabla de madera con empuñadura, que sirve para jugar á la pelota. Raqueta. Parte plana del remo. Cuchilla de curtidores. Parte de la bota que abraza el pie por encima. Lo ancho y plano de los dientes incisivos. Cada uno de los cuatro dientes que muda el potro á los 30 meses. Hoja del nopal ó higuera chumba. Chapa de una bisagra. Parte plana de la charretera. *Fig. y fam.* Astucia, maña, artificio.

PALABRA f. (lat. *parabola*). Facultad natural de hablar: *el hombre sólo disfruta de la palabra.* Sonido ó conjunto de sonidos articulados que expresan una idea: *una palabra española.* Promesa verbal muy formal: *dar su palabra de hacer algo. Teol.* Verbo: *la Palabra encarnada.* Galicismo por *letra* (de una composición musical). *Palabra de Dios,* o *divina,* el Evangelio. *Palabra de honor,* palabra, promesa solemne. *Fig. A media palabra* m. adv., sin necesidad de pedir ó decir mucho una cosa. *Coger á uno la palabra,* valerse de lo que otro dijo para obligarle á hacer algo, aprovechar una promesa hecha inconsideradamente. *Dejar á uno con la palabra en la boca,* volverle la espalda sin escucharle. *De palabra* m. adv., verbalmente. *Empeñar la palabra,* dar su palabra de honor. *Medir sus palabras,* hablar con prudencia. *No tener palabra,* faltar fácilmente á sus promesas. *Volverle á uno las palabras al cuerpo,* obligarle á que se desdiga. OBSERV. Es galicismo decir: *llevar la palabra en nombre de otro,* por *hablar en su nombre; buena palabra,* por *chiste.*

PALABREAR v. n. *Fam.* Charlar, hablar. (P.us.)

PALABREO m. *Fam.* Labia, charla. (P. us.)

PALABRERÍA f. *Fam.* Exceso de palabras.

PALABRERO, RA adj. y s. Que habla mucho. Que ofrece mucho de palabra no cumpliendo nada.

PALABRIMUJER m. *Fam.* Dícese del hombre que tiene voz de mujer. (P. us.)

PALABRISTA adj. y s. Palabrero. (P.us.)

PALABRITA f. Palabra que lleva segunda intención: *le dije cuatro palabritas. Fam. Palabritas mansas,* persona que habla con mucha suavidad, pero con segunda intención.

PALABROTA f. *Despect.* Palabra ofensiva ó grosera. Terminucho bastante difícil de entender.

PALACIANO, NA y mejor **PALACIEGO, GA** adj. De palacio: *costumbres palaciegas.* M. Cortesano.

PALACIO m. (lat. *palatium*). Residencia suntuosa de un gran personaje. Cualquier casa magnífica. *Fam. Palacio encantado,* caserón viejo y solitario.

PALACRA f. Pepita de oro. (P. us.)

PALADA f. Porción de una cosa que se coge con la pala de una vez. Golpe que se da en el agua con la pala del remo.

PALADAR m. El cielo de la boca: *bóveda del paladar.* (P. us.) Gusto ó sabor: *tener poco paladar.*

PALADEAR v. a. Saborear: *paladear un dulce.* Poner al recién nacido dulce en la boca para que se aficione al pecho. *Fig.* Aficionar á una cosa. V. n. Manifestar el recién nacido, con movimientos de la boca, que quiere mamar.

PALADEO m. Acción de paladear.

PALADIAL adj. Relativo al paladar. *Letra paladial,* la que se pronuncia con el paladar: *la* E *et la* I *son vocales paladiales.*

PALADÍN m. (lat. *palatinus*). Caballero valeroso, notable por sus hazañas. *Fig.* Hombre muy valiente.

PALADINAMENTE adv. Pública, patentemente.

PALADINO m. Paladín, caballero.

PALADINO, NA adj. Público ó patente. (P. us.)

PALADIO m. Metal blanco muy dúctil y duro, cuya propiedad más notable es la de absorber el hidrógeno. (Su densidad varía entre 11 y 12; y se funde hacia 1.500°. Sus aleaciones se emplean en relojería y para la construcción de aparatos de física; algunas de sus sales se usan en fotografía.)

PALADIÓN m. Estatua de Palas, de madera, cuya posesión aseguraba la salvación de Troya. *Fig.* Salvaguardia: *las leyes son el paladión de la sociedad.*

PALADO, DA adj. *Blas.* Dícese del escudo dividido verticalmente por seis palos.

PALAFITO m. Acad. ó **PALAFITA** (ital. *palafitta*). Vivienda lacustre. (V. LACUSTRE.)

PALAFRÉN m. En la Edad Media, caballo manso de los reyes y príncipes. Caballo en que monta el lacayo cuando acompaña á su amo.

PALAFRENERO m. Mozo de caballerías. Criado que lleva del freno el caballo de su señor. (P. us.)

PALAHIERRO m. Tejuelo en que gira el gorrón de la muela del molino.

PALAMALLO m. Un juego parecido al del mallo.

PALAMENTA f. Conjunto de los remos de una embarcación. *Col.* Palizada, palenque.

PALANCA f. Pértiga que sirve para llevar un objeto pesado entre dos. *Fort.* Fortín hecho con estacas y tierra. *Mec.* Barra rígida, móvil alrededor de un punto de apoyo, y que sirve para transmitir un movimiento. *Hond.* Arbusto americano de olor repugnante. — Desempeña la *palanca* importante papel en la mecánica; la mayor parte de las máquinas sencillas, las llaves como las tenazas, la tijeras, la balanza, las grúas y hasta otras máquinas mucho más complicadas, no son sino palancas ó sistemas de palancas.

Palanca: A, fuerza; B, fulcro; C, resistencia.

PALANCACOATE m. *Mej.* Serpiente venenosa.

PALANCAPACLE m. *Mej.* Compuesta medicinal.

PALANCÓN m. *Ecuad.* Azada, azadón. Adj. *Arg.* Dícese del buey muy grande.

PALANGANA f. Jofaina. M. *Chil.* y *Per. Fam.* Persona habladora ó vanidosa. *Arg.* Descarado, sin vergüenza. *Col.* Fuente, plato grande.

PALANGANADA f. *Chil.* y *Per. Fam.* Dicho ó hecho propios del palangana, fanfarronería.

PALANGANEAR v. n. *Chil. Fam.* Fanfarronear.

PALANGANERO m. Mueble para la palangana.

PALANGRE m. Cordel calado en el fondo del mar, del cual penden varios ramales con anzuelos.

PALANGRERO m. Pescador que usa palangre.

PALANQUERA f. Valla de madera.

PALANQUERO m. Obrero que mueve el fuelle en las ferrerías. *Chil.* Guardafrenos de un tren.

PALANQUETA f. Palanca pequeña. Bala enramada, bala de hierro rematada en dos cabezas gruesas, que se empleaba en la artillería de marina, para romper la arboladura de los barcos enemigos. *Cub.* Rosetas de maíz tostado, mezcladas con miel.

PALANQUETERO m. *Cub.* El que vende palanquetas ó rosetas de maíz.

PALANQUÍN m. (sanscr. *palyanka*). En Extremo Oriente, especie de andas, ó litera, que se usan para viajar: *pasearse en palanquín.*

Palanquín.

PALANQUÍN m. *Mar.* Nombre de los cabos que sirven á bordo para cargar los puños de las velas mayores. *Fam.* Ganapán que lleva cargas de una parte á otra.

PALASTRO m. Chapa de hierro: *chimenea de palastro.* Planchita sobre la cual se coloca el pestillo de una cerradura. PARÓN. **Balasta.**

PALATAL adj. *Neol.* Paladial: *una vocal palatal.*

PALATINA f. Corbata de pieles, plumas, etc., que usaban las mujeres para cubrir la garganta y pecho.

PALATINADO m. Dignidad de elector palatino de Alemania. Territorio del palatino. (V. *Parte hist.*)

Digitized by Google

PALATINO, NA adj. (lat. *palatus*, paladar). Propio del paladar: *bóveda palatina, hueso palatino.*

PALATINO, NA adj. Perteneciente á palacio. Decíase de los señores que desempeñaban algún cargo en el palacio de ciertos reyes: *los condes palatinos de Inglaterra.* Del Palatinado. M. Virrey de Hungría. Gobernador de una provincia en Polonia.

PALAY m. *Pr. Filip.* Arroz que tiene su cáscara.

PALAZÓN f. Conjunto de los palos de una fábrica, embarcación, etc. *Col.* Palizada, estacada.

PALCA f. *Bol.* Cruce de dos ríos ó caminos. *Bol.* Horquilla formada por una rama.

PALCO m. (ital. *palco*). Tablado ó palenque en que se pone la gente para asistir á un espectáculo. *Teatr.* Aposento de cuatro, seis ó más asientos, en un teatro ó plaza de toros: *un palco de proscenio. Arg.* Erupción en la boca de los niños.

PALEADOR m. El que trabaja con pala. (P. us.)

PALE-ALE m. (pal. ingl. — pr. *pelel*). Cierta especie de cerveza clara que se fabrica en Inglaterra.

PALEAR v. a. Apalear, remover algo con la pala.

PALEMÓN m. Nombre científico del camarón.

PALENDRA f. *Col.* Pala, azada.

PALENQUE m. Valla ó estacada de madera. Sitio cercado donde se verifica una función pública, torneo, etc. *Arg.* Estacada para ordeñar vacas. *C. Rica.* Reunión de ranchos. *Fig. Amer.* Lugar donde hay confusión ó barullo grande.

PALENQUEAR v. a. *Arg.* Domar un animal bravo atándolo al palenque.

PALENSE adj. y s. Natural de Palos de Moguer.

PALENTINO, NA adj. y s. Natural de Palencia.

PALEOGRAFÍA f. Arte de descifrar las escrituras antiguas: *la paleografía es una ciencia reciente.*

PALEOGRÁFICO, CA adj. De la paleografía.

PALEÓGRAFO m. (gr. *palaios*, antiguo, y *graphein*, escribir). El que está versado en paleografía.

PALEOLÍTICO, CA adj. Relativo á las antiguas épocas de la edad de piedra: *estación paleolítica.*

PALEÓLOGO adj. Que conoce lenguas antiguas.

PALEONTOGRAFÍA f. Descripción de los fósiles animales ó vegetales.

PALEONTOGRÁFICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la paleontografía.

PALEONTOLOGÍA f. (gr. *palaios*, antiguo, *ón, ontos*, ser, y *logos*, tratado). Estudio de los fósiles: *Cuvier fué uno de los fundadores de la paleontología.*

PALEONTOLÓGICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la paleontología.

PALEONTÓLOGO m. Perito en paleontología.

PALEOTERIO m. Género de mamíferos paquidermos fósiles del coceno de Europa.

Paleoterio.

PALEOZOICO, CA adj. *Geol.* Relativo á las más antiguas capas fosilíferas terrestres.

PALERÍA f. (lat. *palus*, laguna). Conjunto de canales y zanjas que se abren en el campo para desaguar las tierras muy húmedas. (P. us.)

PALERMITANO, NA adj. y s. Panormitano.

PALESTINO, NA adj. y s. Natural de Palestina.

PALESTRA f. (gr. *palaistra*). Sitio público destinado entre los antiguos para la lidia ó lucha. *Fig. Poét.* La misma lucha. *Fig.* Sitio donde se celebran certámenes literarios.

Paleta.

PALESTRICO, CA adj. Propio de la palestra.

PALETA f. Pala pequeña. Tabla ovalada ó cuadrada, con un agujero para meter el pulgar, donde dispone sus colores el pintor. Badil para revolver la lumbre. Llana de albañil. Paletilla, omoplato. Álabe de la rueda hidráulica. *Chil.* Paletón de llave.

PALETADA f. Lo que puede recogerse de una vez con la paleta: *tomar una una paletada de yeso.*

PALETAZO m. Cornada que da de lado el toro.

PALETEAR v. a. *Mar.* Remar mal sin adelantar.

PALETEO m. Acción de paletear los remeros.

PALETILLA f. Omoplato, hueso del hombro. Ternilla del esternón. Palmatoria, candelero. (P. us.)

PALETO m. Gamo. *Fam.* Paluro, rústico.

PALETÓ m. (fr. *paletot*). Gabán largo. (P. us.)

PALETÓN m. Parte de la llave, en que están formados los dientes y guardas. *Col.* Diosicedé, ave.

PALETOQUE m. (del fr. *paletot*.) Capotillo sin mangas, que llega hasta las rodillas. (P. us.)

PALETUVIO m. Galicismo por *mangle*, árbol.

PALI m. Lengua sagrada de Ceylán, derivada de la sánscrita y en la que predicó Buda su doctrina.

PALIA f. (lat. *pallium*, cubierta, colgadura). *Liturg.* Lienzo sobre el cual se extienden los corporales. Cortina que se pone delante del sagrario. Hijuela que sirve para cubrir el cáliz.

PALIACIÓN f. Acción de paliar ó encubrir.

PALIAR v. a. (lat. *palliare*; de *pallium*, capa). Encubrir, disimular: *paliar un delito.* Mitigar la violencia de una enfermedad. OBSERV. Dícese *yo palio, tú palies*, y no *yo palio, tu palies*, etc.

PALIATIVO, VA adj. y s. Dícese de los remedios que sirven para paliar las enfermedades. *Fig.* Paliatorio. que sirve para encubrir ó disimular.

PALIATORIO, RIA adj. Que sirve para encubrir.

PALIDECER v. n. Ponerse pálido: *palidecer de horror.* IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

PALIDEZ f. Color de lo que es pálido: *la palidez del semblante de un enfermo.*

PÁLIDO, DA adj. Amarillento, descolorido: *labios pálidos, mujer pálida.* Sin expresión: *estilo pálido.*

PALIKAR y no **PALIKARO** m. (gr. mod. *palikaris*, valiente). Soldado de la milicia griega, durante la guerra de la Independencia.

PALILLERO m. Cañuto para guardar los palillos de los dientes. Portaplumas: *un palillero de hueso.*

PALILLO m. Varilla que se mete en la cintura y sirve para apoyar las agujas de hacer media. Astillita que se usa para limpiarse los dientes. Bolillo de hacer encaje. Varita que sirve para tocar el tambor. Vena gruesa de la hoja del tabaco. *Per.* Árbol mirtáceo de fruta muy sabrosa. Pl. Bolillos que se ponen en ciertas partidas de billar. Cuchillitos y raederas de madera que usan los escultores. *Pr. And.* Castañuelas. *Pop.* Banderillas de torear.

Palillos de tambor.

PALIMPSESTO m. (gr. *palin*, nuevamente, y *pséstos*, raspado). Manuscrito antiguo borrado para escribir otra cosa: *la reconstitución de los palimpsestos ha hecho descubrir documentos importantes.*

PALINGENESIA f. (gr. *palin*, nuevo, y *genesis*, nacimiento). Regeneración, resurrección, vuelta á la vida después de la muerte real ó aparente.

PALINGENÉSICO, CA adj. De la palingenesia.

PALINODIA f. (lat. *palinodia*). Retractación de lo que se había dicho anteriormente: *cantar la palinodia.*

PALIO m. (lat. *pallium*). Amplio manto griego, que más tarde adoptaron los romanos. Faja de lana blanca con cruces negras, que usa el papa encima de sus vestiduras pontificales y envía á todos los arzobispos y á ciertos obispos. Dosel portátil que se usa en ciertas procesiones, en la entrada de los reyes en las ciudades, etc. *Fig. Recibir con palio*, recibir á uno con sumo entusiasmo.

Palio.

PALIQUE m. *Fam.* Conversación, plática, charla.

PALIQUEAR v. n. *Fam.* Andar de palique, charlar.

PALISANDRO m. *Neol.* Madera muy estimada para la fabricación de muebles. SINÓN. **Jacaranda.**

PALITOQUE y **PALITROQUE** m. Palo pequeño, Palote (escritura). Banderilla. *Chil.* Juego de bolas.

PALIZA f. Zurra de golpes dados con un palo.

Digitized by Google

PALMADA f. Sitio cercado de estacas. Valla de madera y tierra que sirve para atajar algunos ríos. *Blas.* Conjunto de palos encajados unos en otros. *Fort.* Empalizada.

PALMA f. Palmera. Hoja de palmera: *una palma trenzada.* Parte interna de la mano: *batir palmar Fig.* Victoria, gloria, triunfo: *la palma de los mártires. Veter.* Parte inferior del casco de las caballerías. SIMÓN. **Hoello.** *Mej.* Gladiolo. Pl. *Bot.* Familia de vegetales monocotiledóneos, siempre verdes, de tallo recto, sin ramas y coronado por un penacho de hojas grandes. Nombre vulgar de varias plantas de la familia de las palmas, como la *palma brava* de Filipinas, la *palma real* de Cuba, la *palma de cera*, etc. *Fig. Enterrar con palma á una joven*, enterrarla soltera. *Fig. Llevarse la palma*, sobresalir, descollar en alguna cosa.

Palma.

PALMACRISTI f. (lat. *palma*, palma, y *Christi*, de Cristo). Ricino, planta euforbiácea.

PALMADA f. Golpe que se da con la palma de la mano: *dar una palmada en el hombro á un amigo.* Ruido que se hace golpeando las manos abiertas: *dar palmadas de aplauso.*

PALMADO, DA adj. Palmeado, de figura de palma.

PALMAR adj. Relativo á la palma de la mano: *músculo palmar.* Que consta de un palmo. *Fig.* Claro, manifiesto, fácil de saber: *hecho palmar.* M. Sitio donde se crían palmas. Cabeza de cardencha que sirve para sacar el pelo al paño.

PALMAR v. n. *Fam.* Morir. (P. us.) PARÓN. **Palmear.**

Palmatoria.

PALMARIO, RIA adj. (lat. *palmarius*). Palmar, claro, patente, evidente.

PALMATORIA f. Instrumento que sirve á los maestros de escuela para castigar á los muchachos pegándoles en la mano. Especie de candelero bajo.

PALMEADO, DA adj. De figura de palma: *hoja palmeada.* Que tiene los dedos ligados entre sí por una membrana: *las patas palmeadas del ánade.*

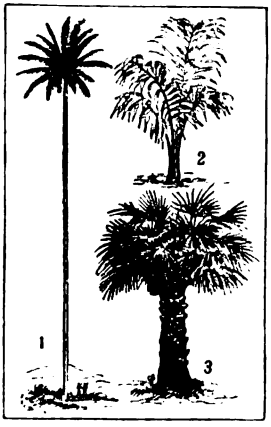
Palmeada.

PALMEAR v. n. Batir palmas en señal de regocijo ó aplauso. PARÓN. **Palmar.**

PALMEJAR m. *Mar.* Madero interior endentado con los maderos de la ligazón.

PALMEO m. La acción de medir por palmos.

PALMERA f. Árbol de la familia de las palmas, de tronco alto y cilíndrico, cuyo fruto son los dátiles.



Palmeras: 1. De cera: 2. Areca; 3. De cáñamo de la China.

PALMERAL m. *Amer.* Palmar, plantío de palmas.

PALMERO m. Peregrino que traía palma de Tierra Santa. *Riopl.* Palmera, árbol.

PALMESANO, NA adj. y s. De Palma de Mallorca. PARÓN. **Parmesano.**

PALMETA f. Palmatoria de maestro. Palmetazo. *Dar la palmeta*, llegar un niño á la escuela antes que los demás. *Fig.* Llegar antes que otro á una parte, anticiparse á otra persona en cualquier cosa.

PALMETAZO m. Golpe que se da con la palmeta.

PALMICHA f. *Col.* El palmiche, palma real.

PALMICHAL m. *Col.* Plantío de palmiches.

PALMICHE m. (de *palma*). Uno de los nombres vulgares de la palma real. El fruto del palmito.

PALMICHO m. *Amer.* El palmiche ó palma real.

PALMÍFERO, RA adj. *Poét.* Que produce palmas.

PALMÍFIDO, DA adj. Dícese de una hoja de

Palmífida. Palmilobulada. Palmipartida. Palmisecada.

nervaduras palmeadas, cuyas divisiones llegan hasta la mitad del limbo.

PALMILOBULADO, DA adj. Dícese de la hoja palmeada de extremos redondeados.

PALMILLA f. Especie de paño que se labraba en Cuenca. Plantilla del zapato.

PALMIPARTIDO, DA adj. Dícese de la hoja palmeada dividida casi hasta la base del limbo.

PALMÍPEDAS f. pl. (lat. *palma*, palma, y *pes*, pie). *Zool.* Orden de aves que tienen las patas palmeadas, como el *ganso.*

PALMISECADO, DA adj. Dícese de la hoja palmeada cuyas divisiones llegan á la base del limbo.

PALMISTA f. *Cub.* Quiromántica, adivina.

PALMITA f. La médula dulce de las palmeras.

PALMITIESO, SA adj. Dícese de las caballerías que tienen los casco sumamente derechos y duros.

PALMITO m. Planta de la familia de las palmas, común en Andalucía, donde aprovechan las hojas para hacer escobas y esteras. Tallo blanco y comestible de dicha planta. *Fig. y fam.* Rostro de mujer: *buen palmito.*

PALMO m. (lat. *palmus*). Medida de longitud, cuarta parte de la vara (21 cm.): *el palmo equivale generalmente al ancho de la mano extendida, desde el pulgar hasta el meñique. Palmo menor*, ancho de los cuatro dedos: índice, mayor, anular y meñique. *Fig. Crecer á palmos*, crecer muy rápidamente. *Dejar con un palmo de narices*, dejar burlado. *Palmo á palmo*, poco á poco: *crecer palmo á palmo.*

PALMOTEAR v. n. Palmear, batir palmas.

PALMOTEO m. Acción de palmotear, palmada.

PALO m. (lat. *palus*). Trozo de madera mucho más largo que grueso, y mas ó menos cilíndrico: *un palo de alcornoque.* Madera: *palo del Brasil, un santo de palo.* Árbol ó mástil del barco: *barco de tres palos.* Golpe que se da con el palo: *le arrimó dos palos á las costillas.* Suplicio ejecutado con instrumento de palo, como la horca. Cada uno de los cuatro grupos de naipes de la baraja: *los cuatro palos son oros, bastos, copas y espadas.* Trazo grueso de algunas letras: *be de palo. Blas.* Pieza en forma de faja estrecha. Entra en el nombre de varios vegetales: *palo áloe*, el agáloco y el calambac; *palo bañón ó de bañón*, la aladierna; *palo brasil, ó del Brasil*, madera de una leguminosa americana, que suministra un hermoso color de brasa; *palo Campeche ó de Campeche*, madera de una leguminosa americana, que sirve para teñir de encarnado; *palo amarillo*, el agracejo de Méjico; *palo cortes*, el jasmín de Virginia; *palo de jabón*, corteza de una rosácea americana, que puede servir para quitar manchas: *palo del águila*, árbol terebintáceo algo parecido al palo áloe; *palo de balsa*, bombácea del Perú y el Ecuador; *palo de la rosa*, el alarguez; *palo de las Indias ó palo santo*, el guayaco (*palo santo* es barbarismo en el sentido de *palisandro*); *palo de rosa*, árbol americano de la familia de las borragíneas, usado en ebanistería; *palo dulce*, el orozuz; *palo nefrítico*, variedad de acacia americana; *palo de lana*, árbol de Panamá. *Amér. Palo ensebado*, la cucaña, en algunas partes. *Col. Palo de agua*, chaparrón. *Fig. Dar palos de ciego*, dar golpes desatentadamente sin saber dónde se da. *Caérsele á uno los palos del sombrajo*, desanimarse. PROV. **De tal palo tal astilla**, tal padre, tal hijo.

Digitized by Google

PALOMA f. (lat. *palumba*). Ave doméstica, de la que existen infinidad de variedades. *Fig.* Persona muy tranquila, ó bondadosa: *es una paloma sin hiel. Pop.* Cuello alto de camisa. *Pop.* Aguardiente con agua de Seltz. *Mej.* Mariposa. *Hond.* Comela cuadrada. Pl. Ondas espumosas que se forman en el mar cuando empieza á soplar viento fresco. — Entre las diferentes castas de palomas debemos citar la *buchona*, la *calzada*, la *de moño*, la *de toca*, la *mensajera*, que tanta utilidad puede tener en ciertas ocasiones, la *duenda*, la *monjil*, la *real*, la *rizada*, la *torcaz*, la *tripolina* y la *zurita*.

Palomas: 1. Tembladora; 2. Mensajera; 3. Tómbler; 4. Negra; 5. Torcaz.

PALOMADURA f. *Mar.* Ligadura con que se sujeta la relinga á su vela.

PALOMAR adj. Dícese del bramante fino y retorcido. M. Edificio donde se crían las palomas.

Palomares.

PALOMA-RIEGO, GA, adj. Dícese de la paloma criada en palomar y que sale al campo.

PALOMEAR v. n. Ir á caza de palomas. *Per.* Perseguir y fusilar á los enemigos uno por uno.

PALOMERA f. Palomar pequeño. *Col.* Fondillos.

PALOMERÍA f. Caza de palomas.

PALOMERO m. El que cría y vende palomas.

PALOMETA f. *Col.* Pez muy voraz llamado también *caribito*.

Palometa.

PALOMILLA f. Mariposa pequeña que causa estragos en los graneros. Cualquier mariposa pequeña. Fumaria, planta papaveráceas. Onoquiles, planta borragines. Parte anterior de la grupa de un caballo: *caballo alto de la palomilla*. Especie de sostén de madera para mantener tablas, estantes, etc. Chumacera, pieza en que entra el eje de una máquina. *Chil.* y *Hond. Fam.* Plebe, vulgo, gentuza.

Palomilla.

PALOMINA f. Excremento de paloma. Fumaria, planta papaveráceas. Especie de uva negra, llamada también *hebén prieta*.

PALOMINO m. Pollo de paloma. *Fam.* Mancha en el pañal de la camisa. Especie estimada de uva de Jerez que da el amontillado.

PALOMITA f. Roseta de maíz tostado reventado.

PALOMO m. Macho de la paloma. *Col.* Palomilla del caballo. *Fam. Juan Palomo*, hombre egoísta.

PALÓN m. *Blas.* Bandera con cuatro farpas ó puntas redondas.

PALOTADA f. Golpe dado con el palote ó palillo. *Fam. No dar palotada*, no acertar en lo que se dice ó hace. No haber empezado lo que se debía hacer.

PALOTE m. Palo pequeño, ejercicio caligráfico para aprender á escribir. *Mej.* Horcate, horcajo. *Cub.* Rodillo de palo usado en las cocinas.

PALOTEADO m. Cierta danza antigua. *Fig. y fam.* Riña, contienda, discusión. (P. us.)

PALOTEAR v. n. Golpear con palos ó palotes. *Fig. y fam.* Discutir, contender sobre alguna cosa.

PALOTEO m. Paloteado, discusión.

PALPABLE adj. Que puede tocarse. *Fig.* Claro, evidente: *verdad palpable*. CONTR. **Impalpable.**

PALPABLEMENTE adv. De un modo palpable.

PALPADURA f. Palpamiento.

PALPAMIENTO m. La acción de palpar ó tocar.

PALPAR v. a. (lat. *palpare*). Tocar una cosa con las manos. Andar á tientas. *Fig.* Conocer muy claramente una cosa.

PÁLPEBRA f. (lat. *palpebra*). Párpado. (P. us.)

PALPEBRAL adj. *Zool.* Relativo ó perteneciente á los párpados: *arteria palpebral*.

PALPITACIÓN f. Movimiento violento y desordenado de alguna parte del cuerpo, sobre todo del corazón: *sentir palpitaciones frecuentes*.

PALPITANTE adj. Que palpita. *Cuestión palpitante*, galicismo por *asunto importante, urgente*.

PALPITAR v. n. (lat. *palpitare*). Experimentar movimientos precipitados y desordenados. Dícese de los movimientos internos normales: *mientras palpita el corazón existe la vida*. Estremecerse convulsivamente la carne de un ser recién matado.

PALPO m. (lat. *palpum*). *Zool.* Especie de antena de los crustáceos é insectos.

PALQUI m. Arbusto americano de la familia de las solanáceas: *el cocimiento de palqui se emplea en Chile contra la tiña. Chil. Fig. Más conocido que el palqui*, conocidísimo.

PALQUINO m. *Per.* Un árbusto escrofulariáceo.

PALTA f. *Chil., Per.* y *Arg.* El aguacate, fruto.

PALTANA (De) m. adv. *Ecuad.* De más, de regalo ó adehala: *dar un peso de paltana en una compra*.

PALTO m. *Amer.* Aguacate, árbol.

PALTÓ m. V. PALETÓ.

PALUCHA f. *Cub. Fam.* V. FACISTOLERÍA.

PALUCHERO, RA adj. *Cub. Fam.* V. FACISTOL.

PALÚDICO, CA adj. Palustre, relativo al pantano. Dícese de la fiebre que suele sobrevenir á las personas que habitan cerca de los lugares pantanosos.

PALUDINA f. Género de moluscos gasterópodos.

PALUDISMO m. *Neol.* Fiebre palúdica.

PALUDO, DA adj. *Col.* Pasmado, maravillado.

PALUDOSO, SA adj. Que está lleno de lagunas ó pantanos: *terreno paludoso*. SINÓN. **Pantanoso.**

Paludina.

PALURDO, DA adj. y s. *Fam.* Tosco, grosero, inculto.

PALUSTRE m. Paleta, instrumento de albañil. PARÓN. **Balaustre.**

PALUSTRE adj. (lat. *palustre*). Perteneciente ó relativo á los pantanos.

PALLA f. *Chil.* Separación del mineral sacado de una mina. *Chil.* Composición poética popular á modo de controversia ó preguntas y repuestas. Dícese más generalmente *paya. Bol.* Especie de palmera.

PALLACO m. *Chil.* Pedazo de mineral bueno que queda entre los desechos de una mina abandonada.

PALLADOR m. *Chil.* y *Arg.* V. PAYADOR.

PALLADURA f. *Amer.* V. PAYADURA.

PALLALLA f. *Chil.* y **PALLANA** f. *Arg.* Juego análogo al de las chapas.

PALLAPAR v. n. *Per. Fam.* Pallaquear, espigar.

PALLAQUEAR v. n. *Amer.* Entresacar la parte más rica de los minerales. *Chil.* Espigar, rastrojear.

PALLAQUERO m. *Chil.* El que recoge furtivamente minerales de los desmontes. V. MACUQUERO.

PALLAR v. a. *Chil.* Cantar pallas. V. PAYAR.

PALLAR m. *Per.* y *Chil.* Especie de judía ó alubia grande. *Fam. Per.* Pulpejo, lóbulo de la oreja.

PALLASA f. *Chil.* Jergón, colchón.

PALLASO m. Payaso. *Venez.* Jergón de paja.

PALLETE m. *Mar.* Tejido de cordones de cabo.

PALLÓN m. *Tecn.* Esferilla de metal que resulta en la copelación de menas auríferas ó argentíferas.

Digitized by Google

PAMANDABUAN m. Especie de embarcación filipina mayor que la banca.

PAMBA adj. *Ecuad.* Bajo, llano: *plato pamba.*

PAMBIL m. *Ecuad.* y *Col.* Género de palmas de la América tropical. SINÓN. **Garrosudo.**

PAMELA f. (fr. *Paméla*). *Neol.* Especie de sombrero de paja ancho y flexible para señoras.

PAMEMA f. *Fam.* Cosa fútil y sin ninguna importancia. Halago, carantoña: *déjeme de pamemas.*

PAMPA f. Llanura de gran extensión cubierta de hierba ó desnuda: *las pampas argentinas. Chil.* Pradera más ó menos llana entre los cerros. *Chil.* Campo abierto para ejercicios militares. Adj. y s. *Arg.* Indio de origen araucano de la pampa argentina. *Riopl.* Dícese del animal caballar ó mular de cabeza blanca y cuerpo de color. *Bol.* Flojo. *Chil. Quedar en pampa,* quedar frustrado en su esperanza. *Per. Estar en sus pampas,* estar á sus anchas. *Hond. Á la pampa,* á cielo raso.

PÁMPANA f. Hoja de la vid. (P. us.) *Fig. y fam. Zurrar la pámpana,* azotar, castigar, dar una paliza.

PAMPANADA f. Zumo sacado de los pámpanos.

PAMPANAJE m. Copia de pámpanos. (P. us.) *Fig.* Adorno excesivo y de poco valor.

PAMPANILLA f. Taparrabo que usan los indios.

PÁMPANO m. (lat. *pampinus*). Sarmiento verde y tierno, pimpollo de la vid. Pámpana, hoja de la vid. Salpa, pez acantopterigio del Mediterráneo. *Chil.* Racimillo de uvas.

PAMPANOSO, SA adj. Que tiene pámpanos.

PAMPEANO, NA adj. y s. *Amer.* De las pampas.

PAMPEAR v. n. *Amer.* Recorrer la pampa. *Col. Fam.* Dar palmadas á una persona en la espada.

PAMPERADA f. *Riopl.* Pampero que dura mucho.

PAMPERO, RA adj. y s. Dícese del viento fuerte y frío que viene de las pampas en el Río de la Plata. *Pampero sucio,* el que arrastra nubes de polvo y va acompañado de chubascos ó aguaceros.

PAMPINO, NA adj. y s. *Chil.* Habitante de la pampa del Norte de Chile.

PAMPIROLADA f. Salsa de pan y ajos machacados. *Fig. y fam.* Necedad, simpleza ó majadería.

PAMPITA f. *Per. Fam.* Campito.

PAMPLINA f. Álsine, planta cariofílea: *la pamplina sirve de alimento á los pájaros.* Planta de la familia de las papaveráceas, de flores amarillas: *la pamplina abunda en los sembrados de suelo arenisco. Pamplina de agua,* planta de la familia de las primuláceas. *Fig. y fam.* Tontería, simpleza: *¡con buena pamplina te vienes!*

PAMPLINADA f. *Amer. Fam.* Pamplina, bobería.

PAMPLINERO, RA y **PAMPLINOSO, SA** adj. Tonto, necio, pesado.

PAMPLONERA f. *Bol.* Mariposa azul grande.

PAMPÓN m. *Per.* Corral grande que suele servir para recreo ó para cualquier otro uso.

PAMPORCINO m. (de *pan,* y *porcino*). Planta herbácea de la familia de las primuláceas, de hermosas flores purpurinas y róseas: *el rizoma del pamporcino se emplea en medecina como purgante.*

PAMPOSADO, DA, adj. *Fam.* Flojo, desidioso.

PAMPRINGADA f. Pringada de pan. *Fam.* Necedad, sandez, mamarrachada.

PAN m. (lat. *panis*). Alimento hecho de harina (sobre todo de trigo), amasada, fermentada y cocida al horno. Alimento, en general. Masa sobada con manteca ó aceite, que se usa para pasteles y empanadas. *Fig.* Masa de figura de pan: *pan de higos. Fig.* Todo lo que sirve para el sustento. *Fig.* Trigo: *este año hay mucho pan.* Hoja de oro ó plata muy batida. *Pan ázimo,* el que no tiene levadura. *Pan bendito,* el que suele repartirse en la misa mayor. *Pan de munición,* el de inferior calidad que se da á los soldados. *Amer. Pan de tierra,* cazabe, pan de yuca. *Hond. Pan de rosa,* el azucarillo. *Fig. y fam. Pan perdido,* holgazán, vagabundo. *Pan y quesillo,* planta de la familia de las crucíferas. *Col.* Cabrillas, juego de muchachos. *Pop. Pan y toros,* peinado que usan los chulos catalanes.

PAN, PANT, PANTO (gr. *pas, pantos,* todo), prefijo que significa *todo* y entra en la composición de gran número de voces.

PANA f. (lat. *pannus,* paño). Tela de algodón, semejante al terciopelo: *un pantalón de pana gris.*

PANA f. *Chil.* El hígado de algunos animales.

PÁNACE f. (lat. *panax*). Una planta de la familia de las umbelíferas de donde se saca el opopónaco.

Pánace.

PANACEA f. (gr. *panakeia,* de *pan,* todo, y *akos,* remedio). *Farm. ant.* Medicamento que se creía eficaz para todas las enfermedades.

PANADEAR v. a. Fabricar pan para venderlo.

PANADEO m. Acción de panadear.

PANADERÍA f. Oficio de panadero. Casa donde se hace ó tienda donde se vende el pan.

PANADERO, RA m. y f. El que hace ó vende pan. M. pl. Baile español parecido al zapateado.

PANADIZO m. mas común que **PANARIZO** (lat. *panaricium*). Inflamación flegmonosa del dedo junto á la uña. *Fig. y fam.* Persona muy pálida y enfermiza.

PANADO, DA adj. Dícese del agua hervida con pan tostado: *beber un vaso de agua panada.*

PANAL m. Conjunto de casillas de cera que forman las abejas y las avispas para depositar en ellas la miel. Azucarillo, dulce.

PANAMÁ m. *Neol.* Sombrero de paja muy flexible, tejido en diversos puntos de América: *un panamá de Jipijapa.* SINÓN. **Jipijapa, sonza.**

PANAMEÑO, ÑA adj. y s. Natural de Panamá.

PANAMERICANO, NA adj. *Neol.* Perteneciente á toda América: *congreso panamericano.*

PANANA adj. *Chil.* Dícese de las personas torpes.

PANARIZO m. V. PANADIZO.

PANARRA m. *Fam.* Hombre simple y bobalicón.

PANATELA f. Bizcocho grande y delgado. Cierta clase de cigarros habanos muy estimados.

PANATENEAS f. pl. Fiestas celebradas antiguamente en Atenas en honor de Minerva.

PANÁTICA f. *Mar.* Provisión de pan. (P. us.)

PANCA f. Cierta embarcación de pesca filipina.

PANCA f. *Per.* Hoja del maíz que cubre la panoja: *liar cigarrillos con panca.* SINÓN. **Tusa.**

PANCADA f. (port. *pancada,* golpe). Venta de mercaderías menudas por junto y en montón. *Pr. Gal.* Golpe que se da con el pie. *Ecuad.* Costalada.

PANCARTA f. (b. lat *pancharta*). *Ant.* Pergamino en donde están copiados varios documentos. Galicismo por *cartel.*

PANCELLAR m. y **PANCERA** f. Pieza de la armadura antigua que defendía el vientre.

PANCILLA f. Carácter de letra redonda que se usa mucho para los libros de coro.

PANCISTA adj. y s. *Fam.* Egoísta que, mirando á su interés personal, no quiere pertenecer á ningún partido político para estar en paz con todos.

PANCLASTITA f. Explosivo muy enérgico derivado del ácido pícrico.

PANCO m. Una embarcación filipina de cabotaje.

PANCOCOLOTE m. *Méj.* Género de asclepiadeas de la misma familia que el condurango del Perú.

PANCRACIASTA m. Atleta que se ejercitaba en los ejercicios del pancracio.

PANCRACIO m. (lat. *pancratium*). Combate gímnico de los antiguos que comprendía la lucha, el pugilato y toda clase de recursos.

PÁNCREAS m. (gr. *pan,* todo, y *kreas,* carne). Glándula abdominal que vierte en el intestino un líquido incoloro y viscoso que obra sobre las grasas.

PANCREÁTICO, CA adj. Relativo al páncreas: *el jugo pancreático sale por el canal de Wirsang.*

PANCREATINA f. Substancia que existe en el zumo pancreático.

PANCREATITIS f. Inflamación del páncreas.

PANCUTRA f. *Chil.* Pedacito de ma a sobada que se come después de cocido en agua ó caldo.

PANCHANA f. *Col.* Cierta especie de loro.

PANCHO m. Cría del besugo. M. *Fam.* Panza, barriga. *Col.* Zaraza de fondo azul y pintas blancas.

PANCHÓN m. *Pr. Ast.* Pan moreno.

PANDA f. *Ant.* Galería ó corredor de un claustro.

PANDANEAS f. pl. *Bot.* Familia de monocotiledóneas á la que pertenecen el burí y otras palmas.

Digitized by Google

PANDANO m. *Bot.* Uno de los nombres del burí.

PANDEAR v. n. y **PANDEARSE** v. r. Torcerse ó combarse una cosa alabeándose por el medio: *viga, pared que se pandea.*

PANDECTAS f. pl. Recopilación de las decisiones de los juristas romanos, hecha por orden del emperador Justiniano. Conjunto del Digesto y el Código. Cuaderno con abecedario que sirve de repertorio.

PANDENIAS f. pl. Fiestas de la antigüedad durante las cuales se daban festines públicos.

PANDEMONIO m. Capital imaginaria del infierno: *el pandemonio de Milton. Fig.* Lugar donde reinan el desorden y la corrupteia.

PANDEO m. La acción de pandear ó de pandearse.

PANDERA f. Pandero, instrumento músico.

PANDERADA f. Conjunto de panderos. *Fig. y fam.* Necedad, sandez, bobería: *soltar panderadas.*

PANDERAZO m. Golpe dado en el pandero.

PANDERETA f. Pandero, instrumento músico. Instrumento parecido, usado para jugar á la pelota.

PANDERETAZO m. Golpe que se da con la pandereta ó el pandero.

PANDERETE m. *Albañ. Tabique de panderete,* el que se hace con ladrillos puestos de canto.

PANDERETEAR v. n. Tocar el pandero ó pandereta. (P. us.)

Pandereta.

PANDERETEO m. Acción de panderetear: *un alegre panderetéo.* Regocijo, fiesta en que se baila al son del pandero.

PANDERETERO m. El que toca el pandero.

PANDERO m. (lat. *pandere,* extender). Instrumento rústico de percusión. *Fig. y fam.* Necio, tonto, mamarracho. Cometa, juguete. (P. us.)

PANDICULACIÓN f. (lat. *pandiculari,* desperezarse). Desperezo, acción de estirar los brazos.

PANDILLA f. Unión de varias personas formada generalmente con mal fin. Reunión de gente que va á divertirse al campo.

PANDILLERO y **PANDILLISTA** m. El que fomenta una pandilla ó forma parte de ella.

PANDITO m. (pal. india). Brahman sabio, fundador de secta, etc.

PANDO, DA adj. Que pandea: *pared panda.* Que se mueve lentamente: *río pando.* (P. us.) *Fig.* Pausado y espacioso: *hombre muy pando. Bot.* De poco fondo. M. Cuello muy abierto.

PANDORGA f. (lat. *pantex,* panza). Estafermo que se ponía en los torneos. Cometa, juguete. *Fig. y fam.* Mujer gorda y pesada. *Pr. Murc.* Zambomba, instrumento músico. *Col.* y *Méj.* Chanza, broma.

PANECILLO m. Pan pequeño generalmente más tierno y esponjado que los grandes.

PANECITOS m. pl. *Col.* V. PAN Y QUESITO.

PANEGÍRICO m. (gr. *panêgurikos*). Discurso en alabanza de una persona: *Isócrates escribió un magnífico panegírico de Atenas. Fig.* Elogio excesivo. Adj.: *oración panegírica.*

PANEGIRISTA m. El que pronuncia el panegírico. *Fig.* El que alaba á otra persona con exceso.

PANEGIRIZAR v. a. *Neol.* Hacer un panegírico.

PANEL m. *Pr. Sant.* Suelo de tablas sueltas que tienen algunas lanchas.

PANELA f. Bizcochuelo de forma prismática. *Col.* y *C. Rica.* Chancaca, raspadura á rapadura, azúcar mascabado en panes cónicos ó piramidales, atados por lo común por pares.

PANERA f. Troje para el trigo, el pan ó la harina. Cesta grande para llevar pan. Nasa. *Pop.* Giba, joroba. *Fam.* Sombrero ancho y bajo de mujer. *Pr. And.* Ruedo de pleita para recoger las barreduras.

PANERO m. Canasta de esparto que se usa en las tahonas para echar el pan al salir del horno. Ruedo ó esterilla de pleita.

PANETELA f. (ital. *panata*). Especie de gachas ó papas de caldo y pan rallado. Cigarro puro, largo y delgado; también se dice *panatela.*

PANETERÍA f. Oficina de palacio donde se cuida de la distribución del pan y de la ropa de mesa.

PANETERO, RA m. y f. Persona encargada de la panetería en palacio.

PÁNFILO, LA adj. Flojo y pesado en obrar. (P. us.) *Col.* Descolorido, macilento, pálido, blancote.

PANFLETISTA m. *Neol.* Autor de libelos.

PANFLETO m. (ingl. *pamphlet*). Neologismo usado en el sentido de *libelo.* (Debe evitarse.)

PANGARÉ adj. *Chil.* y *Ilioplí.* Dícese del caballo de color anteado. M. *Bol.* Caballo de hocico blanco.

PANGELÍN m. Árbol del Brasil, de la familia de las leguminosas. PARÓN. **Pangolín.**

PANGERMANISMO m. *Neol.* Sistema según el cual deberían formar un solo Estado todas las naciones de lengua alemana.

Pangelín.

PANGERMANISTA adj. y s. *Neol.* Partidario del pangermanismo.

PANGOLÍN m. Armadillo, mamífero desdentado.

PANGUE m. *Chil.* Planta urticea de grandes hojas.

PANHELENISMO m. *Neol.* Sistema político que tiende á reunir á todos los griegos de los Balkanes, del mar Egeo y del Asia Menor, en una sola nación.

PANIAGUADO m. *Ant.* Servidor, criado. *Fam.* Protegido, allegado, amigo: *los paniaguados de un ministro.*

Pangue.

PÁNICO, CA adj. (del dios *Pan,* á quien atribuía el pueblo bajo de Grecia la costumbre de salir por las noches y hacer apariciones que causaban terror. Dícese del terror súbito, sin fundamento. M. Miedo súbito: *se apoderó el pánico de los espectadores.*

PANÍCULA f. *Bot.* Flores en ramillete ó en espiga.

PANICULADO, DA adj. En forma de panícula.

PANÍCULO m. (lat. *panniculus,* tela fina). *Zool.* Capa subcutánea que se forma en algunos tejidos.

PANIEGO, GA adj. Que come mucho pan: *gente honrada no es panicga.* Dícese del terreno que lleva panes, ó trigo. M. *Pr. Salam.* Saco de carbón.

PANIFICACIÓN f. La acción de panificar.

PANIFICAR v. a. (lat. *panis,* pan, y *facere,* hacer). Panadear, fabricar el pan.

PANILLA f. Medida para el aceite (cuarto de una libra). *Pr. And.* Abacería. *Méj.* y *Hond.* Panatela.

PANIQUE m. Murciélago grande de la Oceanía.

PANIQUETE m. *Venez.* V. PANQUEQUE.

PANIZO m. (lat. *panicum*). Planta anua, de la familia de las gramíneas: *la semilla del panizo suele usarse para alimento del hombre y de los animales.* Uno de los nombres del maíz. *Chil.* Criadero de minerales. *Panizo negro,* la zahina.

PANJIL m. Árbol del Paraíso. PARÓN. **Paujil.**

PANNE f. (pal. fr. — pr. *pan*). Parada ó detención en el mecanismo de un automóvil ú otra máquina.

PANOCHA f. Panoja del maíz. *Col.* Arepa grande hecha con los granos de la mazorca tierna. *C. Rica.* Torta de maíz y queso.

PANOJA f. Mazorca: *panoja de maíz.* Colgajo. *Bot.* Forma de ciertas espigas, como las de la avena. Conjunto de pescados fritos pegados por las colas.

PANOJAR v. n. *Pr. Sant.* Acertar, dar en una cosa.

PANOLI adj. y s. *Pop.* Necio, majadero, tonto.

PANOPLIA f. (gr. *pan,* todo, y *hopla,* armas). Armadura completa. (P. us.) Colección de armas artísticamente dispuestas en una pared: *una panoplia japonesa.*

Panoplia.

Digitized by Google

PANÓPTICO, CA adj. y s. (gr. *pan*, todo, y *optikos*, óptico). Dícese del edificio construído de modo que se pueda ver todo su interior desde un solo punto. *Amer.* En algunas partes, cárcel, penitenciaría edificada de dicha manera.

PANORAMA m. (gr. *pan*, todo, y *orama*, vista). Gran cuadro circular pegado en las paredes de una sala cilíndrica, iluminada por arriba, y dispuesto de tal suerte que el espectador, colocado en el centro, se figura dominar un verdadero horizonte. Gran extensión de país que se descubre desde un punto: *el panorama de los Pirineos.*

PANORÁMICO, CA adj. Relativo al panorama ó que lo recuerda: *vista panorámica de una ciudad.*

PANORMITANO, NA adj. y s. De Palermo

PANOSO, SA adj. Harinoso: *haba panosa.*

PANQUÉ m. Planta de Chile usada para curtir.

PANQUÉ ó **PANQUEQUE** m. (ingl. *pan*, sartén, y *cake*, pastel). *Cub.* Especie de bizcocho. *Chil.* Tortilla hecha con harina y azúcar.

PANQUEHUE m. *Chil.* Cierta clase de vino.

PANSLAVISMO m. *Neol.* Sistema político de los que aspiran á reunir en una sola autonomía todos los pueblos eslavos.

PANSLAVISTA adj. Partidario del panslavismo.

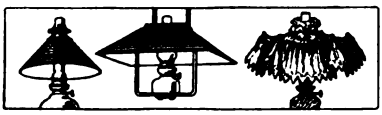
PANTA f. *Arg.* Especie de algarrobo americano.

PANTALÁN m. *Filip.* Muelle de madera que entra en el mar. SINÓN. **Wharf.**

PANTALETAS f. pl. *Venez.* Pantalones de lienzo que gastan las mujeres y las niñas.

PANTALÓN m. (fr. *pantalon*). Prenda de vestir que cubre desde la cintura hasta los tobillos. Prenda interior de vestir de las mujeres que cubre desde la cintura hasta las rodillas: *un pantalón bordado.*

PANTALLA f. Aparato de diversas formas que



Pantallas.

se coloca delante de la luz, para que no ofenda los ojos: *una pantalla japonesa.* Especie de mampara que se pone delante de la lumbre. *Fig.* Persona que se pone delante de otra ocultándola. *Fig.* Persona que encubre á otra: *servir de pantalla. Mej.* Estafermo. *Guat.* Espejo grande de forma antigua.

Pantalla.

PANTANAL m. Tierra pantanosa, lodazal, cenagal.

PANTANO m. Terreno anegado por las aguas estancadas, y de fondo más ó menos cenagoso. Depósito que se forma cerrando la boca de un valle: *el pantano de Lorca. Fig.* Dificultad, obstáculo.

PANTANOSO, SA adj. Dícese del terreno cubierto de pantanos, charcos y cenagales: *terreno pantanoso. Fig. y fam.* Muy difícil, embrollado, intrincado: *negocio pantanoso.*

PANTASANA f. Especie de arte de pesca formado por varias redes caladas á plomo.

PANTASMA m. *Provinc.* Fantasma.

PANTEÍSMO m. (gr. *pan*, todo, y *Theos*, Dios). Sistema de los que identifican á Dios con el mundo: *Espinosa defendió el panteísmo.*

PANTEÍSTA adj. y s. Relativo al panteísmo ó partidario de dicha doctrina. — Hay varias clases de panteístas: unos consideran á Dios como alma del mundo, y el mundo como el cuerpo de la divinidad (Dios es todo). Los otros consideran que todos los objetos de la naturaleza no tienen más realidad que la existencia misma de Dios (todo es Dios).

PANTEÍSTICO, CA adj. Del panteísmo. (P. us.)

PANTELÉGRAFO m. Aparato que permite reproducir los dibujos y la escritura á lo lejos: *el pantelégrafo fué inventado por Caselli.*

PANTEÓN m. (gr. *pan*, todo, y *theos*, dios). Templo que consagraban los griegos y los romanos á todos sus dioses juntos. Conjunto de todos los dioses de un país: *el panteón griego.* Monumento funerario donde se entierran varias personas. En algunas partes de España y América, cementerio.

PANTERA f. (lat. *panthera*) Leopardo de manchas anilladas. Especie de ágata amarilla. — Las panteras son comunes en África y en Asia. Su pelaje es amarillo con anillos negros (las hay sin embargo enteramente negras). La pantera es feroz, valiente, ágil y robusta; ataca á todos los animales, hasta al hombre, trepa á los árboles y se mantiene sobre las ramas en acecho.

Pantera.

PANTOC m. *Filip.* Cerdillo de olor repugnante.

PANTÓGRAFO m. (gr. *pan*, todo, y *graphein*, escribir). Instrumento que sirve para copiar, ampliar ó reducir mecánicamente los dibujos.

Pantógrafo.

PANTÓMETRA f. (gr. *pan*, todo, y *metron*, medida). Instrumento para medir toda clase de ángulos y distancias.

PANTOMIMA f. (gr. *pan*, todo, y *mimos*, imitador). Arte de expresarse por medio de gestos y movimientos, sin auxilio de la palabra: *pantomima expresiva.* Pieza dramática en que no hablan los actores.

PANTOMÍMICO, CA adj. De la pantomima.

PANTOMIMO m. El que representa pantomimas.

PANTOQUE m. *Mar.* Nombre de la parte del casco de un barco que forma el fondo junto á la quilla.

PANTORRA f. *Fam.* Pantorrilla. (P. us.)

PANTORRILLA f. Parte carnosa de la pierna. *Per. Fam.* Vanidad ridícula, fachenda, ostentación.

PANTORRILLUDO, DA adj. Que tiene pantorrillas muy gruesas. *Per. Fam.* Ridículamente vanidoso.

PANTUFLA f. Pantufio, zapatilla.

PANTUFLAZO m. Golpe dado con el pantufio.

PANTUFLO m. Calzado sin orejas ni talón que sirve generalmente para estar en casa.

PANUCAR v. n. *Chil. Vulg.* Comer harina tostada.

PANUCO m. *Chil.* Puñado de harina tostada.

PANUCHO m. *Mej.* Tortilla de maíz rellena con frijoles y carne de cazón.

PANUDO m. *Cub.* Aguacate, palto, árbol.

PANUL m. *Chil.* Planta umbelífera medicinal.

PANZA f. Barriga, vientre: *llenar la panza.* Parte saliente de ciertas vasijas. Primera de las cavidades en que se divide el estómago de los rumiantes. *Fam. Panza de burra*, pergamino en que se extienden los títulos universitarios. *Fam. Panza al trote*, persona que anda siempre comiendo á costa ajena, gorrón.

PANZADA f. Golpe dado con la panza. *Fam.* Hartazgo: *darse una panzada.*

PANZÓN, NA adj. Panzudo, barrigón, barrigudo.

PANZUDO, DA adj. Que tiene mucha barriga.

PAÑAL m. Lienzo en que se envuelve á los niños chiquitos. Faldón de la camisa del hombre. Pl. *Fig.* Principios de una cosa: *estar aún una cosa en pañales. Fig.* Niñez, infancia. *Fam. Dejarse en pañales á uno*, dejarle muy atrás.

PAÑERO m. Fabricante ó mercader de paños.

PAÑETE m. Paño de inferior calidad. Pl. Calzoncillos que usan ciertos obreros que trabajan desnudos. Enagüillas que se suelen poner al crucifijo. *Col.* Enlucido ó revoque de las paredes.

PAÑIZUELO m. Pañuelo. (P. us.)

PAÑO m. (lat. *pannus*). Tejido de lana tupida: *vestido de paño negro.* Tela, tejido. Ancho de una tela cuando se cosen varias piezas una junto á otra. Mancha obscura en el rostro. Lo que disminuye el brillo de una cosa: *ese espejo tiene un paño.* Lienzo, trapo para limpiar. *Teatr. Hablar al paño*, dícese del actor que habla desde bastidores. Pl. Vestiduras y ropas que forman pliegues, en un retrato ó estatua. *Fig. Paño de lágrimas*, persona que consuela ó ayu

Digitized by Google

da á otra con frecuencia. *Paño de manos*, toalla. *Fam. Paños calientes*, diligencias que se hacen para avivar á uno para que haga lo que debe, y también, remedios paliativos y poco eficaces: *no me vengas con paños calientes. Paños menores*, la camisa: *estar en paños menores.* PROV. **El buen paño en el arca se vende,** refrán que pretende que las cosas buenas no necesitan pregonarse para ser conocidas.

PAÑOL m. *Mar.* Nombre de los compartimientos del buque donde se guardan víveres y municiones.

PAÑOLERO m. *Mar.* El que cuida de un pañol.

PAÑOLETA f. Pañuelo doblado en triángulo que usan las mujeres al cuello como adorno ó abrigo.

PAÑOLÓN m. Mantón, manto ó pañuelo grande.

PAÑOSA f. *Fam.* Capa de paño.

PAÑOSO, SA adj. Haraposo, guiñaposo. (P. us.)

PAÑUELO m. Pedazo de tela pequeño y cuadrado que sirve par diferentes usos: *pañuelo de seda, de bolsillo.* Moquero, pañuelo para limpiar las narices.

PAPA m. (lat. *papa*). Sumo pontífice de la Iglesia católica. *Fam. Ant.* Padre.

PAPA f. (voz quechua). Nombre primitivo de la patata, que aun se usa en varias partes de España y en toda América. *Chil.* Tubérculo: *papa de apio. Fam.* Paparrucha. Pl. *Fig. y fam.* Cualquier especie de comida. Sopas blandas, puches. *Papa de caña, ó real*, aguaturma, planta compuesta comestible. *Amer. C. Papa del aire*, ñame cimarrón. *Chil. Papa espinosa*, el chamico. *Bol. Papa lisa*, el ulluco.

PAPÁ m. *Fam.* Nombre familiar que dan los niños al padre. Pl. *Papás.*

PAPACLA f. *Mej.* Hoja ancha del maíz.

PAPACOTE m. *Venez.* Cometa, papalote, juguete.

PAPACHAR v. a. *Mej.* Hacer papachos, dar friegas. *Fig.* Hacer cariños con las manos á uno, sobar.

PAPACHOS m. pl. *Mej.* Friegas dadas con las manos extendidas en una parte enferma.

PAPADA f. Carne que crece debajo de la barba. *Guat.* Bobería, necedad: *decir papadas.*

PAPADILLA f. Carne que hay debajo de la barba.

PAPADO m. Pontificado: *los derechos del papado.*

PAPAFIGO m. Pájaro de España que se alimenta principalmente de insectos y de higos, á lo que debe su nombre. En algunas partes, oropéndola.

Papafigo.

PAPAGAYA f. Hembra del papagayo.

PAPAGAYO m. Ave trepadora de plumaje amarillento, verde y encarnado, originaria de los países tropicales: *el papagayo aprende á repetir palabras y frases enteras.* Pez marino acantopterigio de hermosos colores rojo, verde, azul y amarillo y de carne comestible. Planta de la familia de las amarantáceas, de hojas manchadas de encarnado, amarillo y verde en su extremidad: *el papagayo es originario de China.* Planta originaria del Brasil, y cuyas hojas presentan colores muy vivos. *Fig. Hablar como un papagayo*, hablar mucho y sin discreción.

PAPAMIGO m. Gorro de paño, que cubre parte de la cara. (P. us.) Papafigo, pajarillo insectívoro.

PAPANCA m. *Mej.* Sacerdote indio que llevaba el pelo enmarañado y largo.

PAPANUEVOS m. *Fig. y fam.* Papanatas. *Amer.* Cabezudo de procesión: *gigantes y papahuevos.*

PAPAÍNA f. *Quím.* Principio activo que se extrae del zumo de la papaya: *la papaína como el jugo gástrico disuelve la carne.*

PAPAL adj. Relativo al papa. *Zapatos papales*, los muy grandes. M. *Amer.* Sitio sembrados de papas.

PAPALEAR v. n. *C. Rica.* Aletear el gallo cuando se dispone á cantar.

PAPALINA f. Especie de gorra que cubre las orejas. Cofia de mujer con adornos. *Pop.* Borrachera.

PAPALINO m. *Hist.* Nombre dado antiguamente á los soldados de las tropas pontificias.

PAPALMENTE adv. m. Pontificalmente.

PAPALOMOYO m. *C. Rica.* Mosquito ó zancudo.

PAPALÓN, NA adj. *Mej.* Perezoso, holgazán, lerdo.

PAPALOTE m. Cometa, juguete. *Mej.* Mariposa.

PAPAMOSCAS m. Pájaro pequeño que se alimenta de moscas: *el papamoscas se domestica con facilidad. Fig. y fam.* Papanatas.

PAPANATAS m. *Fam.* Hombre tonto y crédulo, simplaínas.

PAPANDUJO, JA adj. *Fam.* Demasiado maduro: *tirar una fruta papanduja.*

PAPANGO m. *Bol.* Canica, bolita para jugar.

PÁPAR v. a. (lat. *papare*). Comer cosas blandas sin mascarlas: *papar sopas. Fam.* Comer. *Fig. y fam.* Hacer poco caso de una cosa. *Paper moscas*, estar con la boca abierta.

Papamoscas.

PÁPARO m. Aldeano, hombre sencillo, ó paleto.

PAPARRABIAS com. *Fam.* Persona irritable.

PAPARRASOLLA f. Palabra usada para hacer que callen los niños cuando lloran. (P. us.)

PAPARRETA f. Plasta, cosa aplastada, gacha: *hacerse una paparreta.*

PAPARRUCHA f. *Fam.* Noticia falsa, mentira. *Fam.* Obra sin valor: *ese libro es una paparrucha.*

PAPARRUCHADA f. *Mej.* Paparrucha, mentira.

PAPASAL m. Cierto juego de muchachos. *Fig.* Friolera, bagatela, simpleza. V. PAPAL.

PAPATURRO m. *Salv.* El uvero de playa.

PAPÁVER m. Nombre científico de la adormidera.

PAPAVERÁCEAS f. pl. Familia de plantas dicotiledóneas, á que pertenecen la adormidera, la amapola y la zadorija.

PAPAYA f. Fruta del papayo semejante á la del melón y de pulpa comestible: *con la pulpa de la papaya se hace una confitura estimada.*

PAPAYAL y **PAPAYERO** m. *Amer.* Papayo.

PAPAYO m. Arbolillo de la familia de la cucurbitáceas, oriundo de la América tropical: *el papayo contiene un jugo lechoso corrosivo que, mezclado con agua, ablanda las carnes.*

PÁPAZ m. (gr. mod. *papas*, presbítero). Nombre que dan los africanos á los sacerdotes cristianos.

PAPAZGO m. Papado, pontificado. (P. us.)

PAPEL m. (lat. *papyrus*). Hoja seca y delgada fabricada con toda clase de substancias vegetales molidas, y que sirve para escribir, imprimir, envolver, etc.: *papel de hilo, de arroz, de paja.* Escrito ó impreso: *un papel comprometedor.* Parte de la obra dramática que representa cada actor: *un papel desairado. Fig.* Cosa que le encargan á uno, ministerio que le corresponde: *desempeñar mal papel en un asunto. Com.* Documento que contiene obligación del pago de una cantidad, billete de banco, etc.: *papar en papel.* Pl. Documentos que acreditan el estado civil de uno. *Papel autográfico*, papel untado con una preparación, que permite sacar un calco con sólo apoyarlo sobre la superficie que se quiere calcar. *Papel de culebrilla, ó de seda*, papel muy fino. *Papel de estraza, ó de añafea*, el moreno, muy basto, que sirve para envolver. *Papel cebolla*, el de seda, muy fino. *Papel cinta*, el que se usa en los aparatos de telégrafo. *Papel de filtro*, el poroso y sin cola, que sirve para filtrar. *Papel de lija*, papel fuerte con polvos de esmeril, vidrio molido ó arena, que sirve para pulir. *Papel de tina*, el que se hace en el molde, hoja por hoja. *Papel continuo*, el mecánico, que sale de la máquina en hoja sin fin: *el papel continuo es casi el único empleado hoy. Papel de música*, el rayado para escribir música. *Papel de marca*, el de tina de 43,5 c. × 51,5 c. *Papel de marca mayor*, el de tina de 87 c. × 63 c. *Papel marquilla*, el de tina de 43,5 c. × 63 c. *Papel secante*, el esponjoso y sin cola, que sirve para secar lo escrito. *Papel sellado*, el que, sellado con las armas de la nación, sirve para autorizar los documentos legales y jurídicos. *Papel couché*, papel recubierto de una capa delgada de cola y yeso mate: *el papel couché es de difícil conservación. Papel indio*, papel muy fino y opaco que sirve para imprimir. *Papel de Holanda, de China, Whatman, del Japón*, etc., nombre de diversos papeles de lujo que se usan para imprimir. *Papel pergamino*, papel al que se comunican las propiedades del pergamino metiéndole en un baño de

Digitized by Google

ácido sulfúrico. *Papel sensible*, el usado en fotografía después de sensibilizado. *Fig. y fam. Papel mojado*, el de poca importancia, y también cualquier cosa inútil y sin fundamento. — Los antiguos no conocían el papel; escribieron en un principio sobre hojas de palmera, cortezas de árbol, tablillas untadas con cera, de plomo, etc., y por último sobre la corteza del *papiro*, caña que crece á orillas del Nilo, y de la que se ha originado el nombre de *papel*. Después de la conquista de Egipto por los romanos, se empleó casi exclusivamente el papiro en Italia y en Grecia. Poco antes de la era cristiania empezó el *pergamino* á hacer la competencia al papiro. La introducción del papel de trapos, que había de reemplazar al pergamino y al papiro no parece anterior al siglo x, pero su desarrollo verdadero no empezó hasta el siglo XVIII. Hoy día sigue usándose el papel de trapos, pero se fabrican también diversas clases de papel con madera, paja, esparto, etc.

PAPEL MONEDA m. Papel creado por un gobierno para reemplazar la moneda metálica. — El curso del papel moneda es forzoso, aunque no pueda el portador conseguir su reembolso. Dicha moneda ficticia, inventada por la necesidad en los momentos críticos y á la cual puede dar sólo algún valor la confianza en el país, no debe confundirse con los *billetes de banco*, los cuales representan una reserva existente en oro y plata, y que pueda por consiguiente cambiarse siempre por dichas monedas. Aunque legalmente tiene el papel moneda curso forzoso, en la práctica adquiere generalmente su valor real, á causa de la elevación que toma el valor del oro y de la plata. La diferencia entre la cantidad de papel emitida y los recursos reales del país de emisión produce las enormes diferencias que existen entre el valor del peso papel en algunos países de América. En Colombia, por ejemplo (1910), un billete de cien pesos equivale á un peso oro, ó 5 pesetas, y cuesta por ejemplo dos ó tres pesos papel un número de un diario cualquiera.

PAPELADA f. *Ecuad.* Fingimiento, simulación.

PAPELEAR v. n. Revolver papeles. *Fig. y fam.* Hacer papel, querer aparentar.

PAPELEO m. Acción de papelear ó aparentar.

PAPELERA f. Mueble para guardar los papeles.

PAPELERÍA f. Conjunto de papeles en desorden. Tienda de papel y objetos de escritorio.

PAPELERO m. El que fabrica ó vende papel. Adj. y s. *Fig. y fam.* Que hace papeles, marrullero.

PAPELETA f. Cédula: *papeleta del Monte de Piedad.* Cucurucho de papel. *Guat.* Barbarismo por *tarjeta de visita.*

PAPELILLO m. Cigarro de papel. *Col.* Colorete.

PAPELINA f. Vaso usado antiguamente para beber, estrecho de pie y ancho de boca.

PAPELINA f. Cierta tela delgada de seda.

PAPELISTA m. Fabricante ó vendedor de papel. Obrero que empapela las habitaciones.

PAPELÓN, NA adj. *Fam.* Que ostenta lo que no es.

PAPELÓN m. Papel inútil. Cartón delgado. *Ant.* Cucurucho de papel. *Amer.* Meladura cuajada que se diferencia del azúcar en que contiene melaza.

PAPELONEAR v. n. *Fam.* Ostentar, fachendear.

PAPELOTE y **PAPELUCHO** m. *Despect.* Papel sin valor. *Mej. y Hond.* Papalote, cometa.

PAPERA f. V. BOCIO. Pl. Lamparones, tumor escrofuloso en la papada ó la garganta. Pl. *Cub., Hond.* y *Chil.* Nombre vulgar de la parotiditis.

PAPERO m. Puchero para la papilla de los niños.

PAPIALBILLO m. Gineta, mamífero. (P. us.)

PAPILA f. (lat. *papilla*). Prominencia más ó menos saliente que se levanta en ciertos casos en la piel y en las membranas mucosas.

PAPILAR adj. *Anat.* Relativo á las papilas.

PAPILÍFERO, RA adj. Que tiene papilas.

PAPILIFORME adj. Que tiene forma de papila.

PAPILIONÁCEAS f. pl. (lat. *papilio, onis*, mariposa). *Bot.* Uno de los nombres de las leguminosas por la forma amariposada de sus flores.

PAPILOMA m. *Med.* Lesión inflamatoria caracterizada por la hipertrofia de las papilas.

PAPILOSO, SA adj. Que está cubierto de papilas: *la superficie de la lengua es papilosa.*

PAPILLA f. Papas que se dan á los niños. Astucia, cautela. *Riopl.* Batatilla, planta. *Fig. y fam. Dar papilla á uno*, engañarle con astucia.

PAPILLOTA f. (fr. *papillote*). *Neol.* Castaña de pelo rizado con una torcida de papel.

PAPIÓN m. Zambo, género de monos africanos.

PAPIRO m. (lat. *papyrus*). Planta de Oriente, de la familia de las ciperáceas, y cuya medula empleaban los antiguos para escribir en ella. Hoja de papiro escrita: *descifrar un papiro egipcio.*

Papiro.

PAPIROLADA f. *Fam.* Pampirolada.

PAPIROTADA f. *Fam.* Pampirolada.

PAPIROTADA f., **PAPIROTAZO** m. Capirote, golpe dado con el dedo doblado. *Venez.* Sandez, tontería.

PAPIROTE m. Papirotada, golpe *Venez.* Tonto, bobalicón.

PAPISA f. Voz que significa *mujer papa*, y se usa para designar al personaje imaginario llamado *la Papisa Juana.*

PAPISMO m. Nombre con que designan generalmente los anglicanos á la iglesia católica.

PAPISTA adj. y s. Que profesa el papismo, católico

PAPO m. Parte abultada del cuello del animal debajo de la barba. *Guat. Vulg.* Bobo, necio, mentecato. Pl. Cierto tocado antiguo de las mujeres.

PAPO m. (lat. *pappus*). El vilano de los cardos.

PAPORRETA f. *Riopl.* Paparrucha. *Venez.* y *Per. Hablar de paporreta*, hablar sin ton ni son.

PAPÚ adj. y s. De Papuasia, en la Nueva Guinea.

PAPUDO, DA adj. Que tiene el papo muy grueso.

PAPUJADO, DA adj. Aplícase á las aves que tienen grueso el papo. *Fig. y fam.* Abultado, grueso.

PAPUJO, JA adj. *Ecuad.* y *Ary. Fam.* Papujado.

PÁPULA f. (lat. *papula*). *Med.* Elevación eruptiva que se produce en la piel.

PAQUEBOT y **PAQUEBOTE** m. (ingl. *packet*, paquete, y *boat*, buque). Barco de comercio de vapor, que transporta cartas, mercancías y pasajeros de un puerto á otro.

PAQUETE m. Lío ó bulto: *un paquete de libros.* Paquebote, barco. *Fam.* Hombre que sigue mucho la moda. *Pop.* Bola, embuste: *dar un paquete. Chil.* Paquebote. *Paquete postal*, bulto cuyo peso no excede 5 kilos, y que transporta la administración de correos, á precio reducido y sin exigir las formalidades que necesitan los envíos ordinarios.

PAQUETE, TA adj. *Arg.* Elegante.

PAQUETERÍA f. Cualquier mercancía pequeña.

PAQUIDERMO m. (gr. *pakhus*, grueso, y *derma*, piel). Orden de mamíferos que comprende los de piel espesa, casi desnuda y pies terminados por cascos. — Se han dividido largo tiempo los paquidermos en *proboscidios*, que forman hoy un orden especial, ó *paquidermos de trompa* (elefantes), en *paquidermos propiamente dichos* (hipopótamo, rinoceronte, cerdo, etc.), y *solípedos* (caballo). Están divididos hoy en dos órdenes, los *artiodáctilos* (hipopótamo, buey) y los *perisodáctilos* (rinoceronte, cebra).

PAQUÍO m. *Bol.* El curbarril.

PAR adj. (lat. *par*, igual). Exactamente divisible por 2: *16 es un número par.* M. Conjunto de dos cosas iguales: *un par de huevos.* Título de dignidad en ciertos países. *Arq.* Cada uno de los maderos oblicuos que forman un cuchillo de armadura. *Fís.* Conjunto de dos elementos heterogéneos que forman una pila eléctrica. *A la par* ó *al par* m. adv., juntamente, á un tiempo. Dícese de los efectos públicos que se negocian á su valor nominal. *De par en par* m. adv., dícese de la puerta ó ventana que tiene sus dos hojas abiertas. *Sin par* m. adv., sin igual, singular, incomparable.

PARA m. *Arg.* Tabaco paraguayo. *Mej.* El mijo.

PARA f. *Pr. Sant.* Parada, detención, espera.

PARA prep. En dirección á, hacia: *salir para Madrid.* En provecho de: *pedir para los pobres.* En tal ó cual época: *pagará para Pascua.* Que puede servir en una cosa: *tela para forros.* Con tal ó cual motivo: *lo dije para ver lo que respondías.* Capaz, apto: *ese hombre es para todo.* A punto de: *estoy para salir.* Contra: *medicina para la calentura.*

Digitized by Google

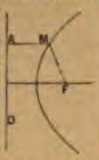
PARA (gr. *para*) prep. inseparable que forma parte de diversas palabras y denota proximidad, semejanza: *parafrasis, paraviene.*

PARABA f. *Bot.* Especie de papagayo.

PARÁBASIS f. (gr. *parabasis*). Parte de la comedia griega en que el autor hablaba personalmente á los espectadores.

PARABIÉN m. Felicitación: *dar el parabién.*

PARÁBOLA f. (gr. *parabolê*, comparación). Alegoría que encubre una cosa importante: *las parábolas son numerosas en el Nuevo Testamento. Geom.* Línea curva cuyos puntos son todos equidistantes de un punto fijo F, llamado *foco*, y de una recta fija D, llamada *directriz* (MF = MA): *la parábola resulta de la sección de un cono por un plano paralelo á otro plano tangente al cono.* Curva que describe un proyectil. (V. la lámina LÍNEAS.)



Parábola.

PARABOLANO m. El que emplea parábolas. (P. us.)

PARABOLICIDAD f. Forma parabólica de un objeto.

PARABÓLICO, CA adj. Relativo á la parábola: *sentido parabólico. Geom.* Perteneciente ó semejante á la parábola: *línea parabólica.*

PARABOLOIDE m. (de *parábola*, y del gr. *eidos*, forma). *Geom.* Superficie del segundo grado engendrada por la revolución de una parábola.

PARACAÍDAS m. Aparato que usan los aeronautas para moderar la velocidad de la caída. V. el artículo GLOBO.

PARACENTESIS f. (pref. *para*, y gr. *kentein*, punzar). *Cir.* Punción de una cavidad llena de serosidad.

PARACLETO ó **PARÁCLITO** m. Nombre que se da algunas veces al Espíritu Santo.

PARACRONISMO m. (gr. *para*, á un lado, y *khronos*, tiempo). Error de cronología que consiste en colocar un suceso más tarde que la época en que acaeció: *por paracronismo hizo Virgilio á Eneas contemporáneo de Dido.* PARÓN. **Anacronismo.**

PARACHÍ m. *Riopl.* Pajarillo que tiene la cabeza negra y el cuerpo verdoso.

PARADA f. Acción de parar ó detenerse: *la parada del tren.* Sitio donde se para. Fin de un movimiento. Pausa en la música. Lugar donde se recogen las reses. Caballos que se dejan en un sitio para poderlos mudar: *parada de la posta.* Presa que se hace en un río: *una parada de molinos.* Dinero que se expone de una vez á una suerte del juego. *Esgr.* Quite. *Mil.* Revista ó alarde de las tropas. *Traje de parada*, galicismo por *traje de gala, de ceremonia.*

PARADERA f. Compuerta para quitar el agua al caz del molino. Arte grande de pesca colocada á la entrada de las albuferas.

PARADERO m. Sitio donde se para: *no sé el paradero de ese hombre. Fig.* Fin, término de una cosa.

PARADETA f. pl. *Ant.* Especie de baile español.

PARADIÁSTOLE f. *Ret.* Figura que consiste en emplear voces al parecer semejantes, dando á entender que tienen diversa significación.

PARÁDIGMA m. (gr. *paradeigma*, mostrar, manifestar). Ejemplo, modelo, tipo: *el verbo amar es paradigma de la primera conjugación.* (P. us.)

PARADISÍACO, CA adj. Del Paraíso.

PARADISLERO m. Cazador á espera. (P. us.) *Fig.* El que siempre anda á caza de noticias. (P. us.)

PARADO, DA adj. Que no se mueve: *estarse parado.* Flojo, poco activo. Desocupado, sin empleo.

PARADOJA f. (pref. *para*, y gr. *doxa*, opinión). Opinión contraria á la común: *el movimiento de la tierra se consideró largo tiempo como una paradoja.*

PARADOJAL adj. *Neol.* Paradójico.

PARADÓJICO, CA adj. Que incluye ó usa paradojas: *una opinión paradójica, espíritu paradójico.*

PARADOJISMO m. Figura de retórica que consiste en unir dos cosas imposibles de conciliar: *una sabia locura es un paradojismo.*

PARADOJO, JA adj. Paradójico, paradojal.

PARADOR, RA adj. Que para. (P. us.) Dícese del caballo que se para con facilidad: *potro buen parador.* Dícese del jugador que para mucho. M. Mesón: *almorzar en el parador.*

PARADOXA f. *Neol.* V. PARADOJA.

PARAFERNALES adj. (gr. *para*, á un lado, y *phernê*, dote). *For.* Dícese de los bienes de la mujer que no se hallan comprendidos en el dote.

PARAFINA f. (lat. *parum*, poco, y *affinis*, afine). *Quím.* Substancia sólida, blanca, inodora, que se obtiene destilando el alquitrán y los esquistos bituminosos: *la parafina se emplea para fabricar las bujías ordinarias.*

PARAFRASEADOR, RA adj. Que parafrasea.

PARAFRASEAR v. a. Hacer una parafrasis.

PARÁFRASIS f. (gr. *paraphrasis*). Explicación ó interpretación amplificativa de un texto. Traducción libre en verso. PARÓN. **Perífrasis.**

PARAFRASTE m. Autor de parafrasis. (P. us.)

PARAFRÁSTICAMENTE adv. m. De una manera parafrástica: *interpretar parafrásticamente.*

PARAFRÁSTICO, CA adj. Perteneciente ó relativo á la parafrasis: *traducción parafrástica.*

Paraguas.

PARAGOGE f. (gr. *paragôgê*). *Geom.* Adición de una letra al fin de un vocablo, como *felice* por *feliz.*

PARAGÓGICO, CA adj. Agregado por paragoge: *letra paragógica.*

PARÁGRAFO m. (lat. *paragraphus*). Párrafo.

PARAGUAS m. Utensilio compuesto de un bastón y un varillaje flexible cubierto de tela, que sirve para resguardarse de la lluvia. *Col. Paraguas de tierra*, ó *de sapo*, hongo, seta.

PARAGUAY m. Especie de papagayo del Paraguay. *Per.* Penacho morado de la espiga de maíz.

PARAGUAYANO, NA adj. Paraguayo. (P. us.)

PARAGUAYO, YA adj. De Paraguay. M. *Bot.* Látigo de mayoral. *Bot.* Rosquete de azúcar y almidón.

PARAGÜERO, RA m. y f. Persona que hace ó vende paraguas. M. Mueble que se emplea en las casas para colocar los paraguas y bastones.

PARAGÜITAS m. *Bond.* Hongo, seta.

PARAHUSO m. V. PARAUSO.

PARAÍSO m. (lat. *paradisus*). En el Antiguo Testamento, jardín de delicias donde colocó Dios á Adán y Eva (*paraíso terrenal*): *la idea de un paraíso terrenal se encuentra en muchos pueblos antiguos.* En el Nuevo Testamento, estancia de los bienaventurados. *Fig.* Lugar encantador. *Teatr.* Asientos del piso más alto del teatro. *Ave de Paraíso*, la manucodiata. *Cub.* El acederaque, árbol.

Ave de Paraíso.

PARAJE m. Sitio, lugar: *un paraje desconocido.* Estado de una cosa: *encontrarse en mal paraje.*

PARAL m. Madero horizontal ó oblicuo, que sostiene un andamio. *Mar.* Madero enseboado por el que se desliza la embarcación al botarla al agua.

PARALÁCTITO, CA adj. Relativo á la paralaje.

PARALAJE. *Astron.* Ángulo formado en el centro de un astro por dos líneas tiradas una del centro de la tierra y otra del ojo del espectador.

Paralelepípedos: 1. Recto; 2. Oblicuo.

PARALELAMENTE adv. m. De un modo paralelo.

PARALELEPÍPEDO m. (gr. *parallêlos*, paralelo, y *epipedon*, superficie). Sólido de seis caras paralelas de dos en

Digitized by Google

dos, y cuya base es un paralelogramo. *Paralelepípedo recto*, aquel cuyas aristas son perpendiculares á la base. *Paralelepípedo oblicuo*, aquel cuyas aristas laterales son paralelas á la base. — El volúmen del paralelepípedo se obtiene multiplicando la base por la altura.

PARALELISMO m. *Geom.* Estado de dos líneas ó planos que son paralelos.

PARALELO, LA adj. (pref. *para*, y gr. *allêlos*, unos de otros). *Rectas paralelas*, las que están situadas en un mismo plano y, siendo equidistantes, no se encuentran por mucho que se prolonguen. (V. la lámina LÍNEAS.) *Planos paralelos*, planos que no tienen ningún punto de contacto por mucho que se prolonguen. *Curvas paralelas*, curvas equidistantes en toda su extensión. F. Línea paralela á otra : *tirar paralelas*. *Fort.* Foso paralelo á la plaza que se asedia. M. Círculo de la esfera paralelo al Ecuador. Cotejo ó comparación entre dos personas ó cosas : *Plutarco estableció curiosos paralelos.*

PARALELOGRAMÁTICO, CA adj. De forma de paralelogramo.

PARALELOGRAMO m. (gr. *parallelos*, paralelo, y *grammê*, línea). *Geom.* Cuadrilátero cuyos lados opuestos son paralelos.

Paralelogramo.

PARALIPSIS f. (gr. *paraleipsis*). Figura de retórica que consiste en fijar la atención en un objeto, fingiendo que no se hace caso de él.

PARÁLISIS f. (gr. *paralusis*, disolución). Privación ó disminución grande de la sensibilidad ó del movimiento voluntario : *una parálisis general.*

PARALITICADO, DA adj. Paralizado. (P. us.)

PARALÍTICO, CA adj. Enfermo de parálisis.

PARALIZADOR, RA adj. Que paraliza.

PARALIZAR v. a. Causar parálisis : *paralizar un miembro. Fig.* Entorpecer, impedir, estorbar : *la pereza suele paralizar las mejores intenciones.*

PARALOGISMO m. Razonamiento falso. (P. us.)

PARALOGIZAR v. a. Intentar persuadir con razonamientos falsos ó paralogismos.

PARAMAR v. n. *Col.* y **PARAMEAR** v. n. *Ecuad.* Llovizna r.

PARAMENTO m. (lat. *paramentum*). Adorno con que se cubre una cosa. Mantillas ó gualdrapas del caballo. Cara de una pared ó muro. *Cant.* Cada una de las caras de un sillar labrado. Pl. Vestiduras sacerdotales y adornos del altar.

PARAMERA f. Región desierta, sin vegetación.

PARÁMETRO m. (pref. *para*, y gr. *metron*, medida). *Geom.* Cantidad indeterminada que entra en la ecuación de algunas curvas y cuyas variaciones permiten obtener todas las curvas de la misma familia.

PARAMNESIA f. *Neol.* Pérdida de la memoria de las palabras. (P. us.)

PÁRAMO m. (lat. *paramus*). Terreno desierto, elevado y sin vegetación. *Fig.* Lugar muy frío y desamparado. *Col.* y *Ecuad.* Llovizna, calabobos.

PARANCERO m. Cazador que caza con lazos.

PARANGÓN m. Comparación : *hacer un parangón. Mej.* Barbarismo por *regaño.*

PARANGONA f. *Impr.* Grado de letra grande.

PARANGONAR v. a. Hacer una comparación.

PARANINFO m. (gr. *paranumphos*). Padrino de bodas. El que anuncia un feliz suceso. En las universidades, el que hace el discurso de apertura del año escolar. Salón destinado para los actos académicos de ciertas universidades.

PARANZA f. (de *parar*). Puesto donde el cazador espera la caza. Arte de pesca que se emplea en las golas del Mar Menor de Cartagena.

PARAO m. (malayo *praho*). Embarcación filipina algo semejante al casco, pero de mayor tamaño.

PARAPARA f. Fruto del paraparo.

PARAPARO m. Árbol americano de la familia de las sapindáceas : *la corteza del fruto del paraparo sirve en Venezuela á los pobres en vez de jabón.*

PARAPETARSE v. r. *Fort.* Defenderse con parapetos. *Fig.* Defenderse, protegerse.

PARAPETO m. (ital. *parapetto*, protege pecho, pretil). *Fortif.* Muralla detrás de la cual se colocan los sitiados para defenderse contra el fuego enemigo. Pretil ó antepecho : *el parapeto de un puente. Ecuad.* Biombo ó mampara.

PARAPLEJÍA y según la Acad. **PARAPLEJIA** f. (gr. *paraplexia*, de *para*, á un lado, y *plessein*, herir, golpear). *Med.* Parálisis que solo ataca los miembros inferiores. PARÓN. **Apoplejía.**

PARAPLÉJICO, CA adj. De la paraplejía.

PARAPOCO com. *Fig. y fam.* Persona apocada.

PARAR m. Cierto juego de cartas antiguo.

PARAR v. n. (lat. *parare*). Cesar en un movimiento ó acción : *parar en mitad de la carrera.* Terminar en algo : *adonde vas á parar con esos preparativos.* Recaer una cosa en propiedad de uno : *vino á parar la carta á sus manos.* Habitar : *paró en el mesón del pueblo.* V. a. Detener : *parar el caballo.* Arriesgar dinero al juego. Mostrar el perro la caza, deteniéndose ante ella. Poner, reducir : *se quedó mal parado en la pelea.* Fijar : *parar mientes en una cosa. Esgr.* Quitar : *paró el golpe.* **Pararse** v. r. Detenerse. Fijarse, reparar : *no pararse en menudencias. Amer.* Ponerse en pie ó de pie. (Debe evitarse.)

PARARRAYO m. Pararrayos.

PARARRAYOS m. Aparato que sirve para preservar los edificios contra el rayo : *la invención de los pararrayos se debe á Franklin.* — El pararrayos de Franklin se compone de tres partes : una vara de hierro fija en la parte superior del edificio (*P*), un conductor (*C*), generalmente un cable de hierro ó de cobre, reunido por uno de sus extremos con la vara de hierro, y por último un pierde-fluido colocado al otro extremo del cable, y que tiene por objeto facilitar el contacto entre éste y el suelo (*T*) : dicho pierde-fluido es con frecuencia un tubo sumergido en un pozo lleno de agua. Cuando pasa una nube electrizada encima de un edificio, éste se electriza, la electricidad contraria á la de la nube sale por la punta del pararrayos, neutralizando así la de la nube, mientras que la electricidad de igual nombre va á perderse en el suelo.

PARASANGA f. Medida itineraria que usaban los antiguos persas (5.250 metros).

PARASCEVE m. en la Acad. y mejor f. El Viernes santo, que fué para Jesús preparación á la pascua, según el rito judaico.

PARASELENE f. (gr. *para*, á un lado, y *sélênê*, luna). *Meteor.* Círculo luminoso alrededor de la Luna.

PARASISMO m. *Ant.* Paroxismo.

PARASITARIO, RIA adj. *Neol.* Parasítico.

PARASÍTICO, CA adj. *Med.* Relativo á los parásitos : *la tiña es una enfermedad parasítica.*

PARÁSITO, TA mejor que **PARASITO, TA** adj. y s. (gr. *para*, al lado, y *sitos*, comida). El que es aficionado á comer á costa ajena, gorrón : *el parásito es uno de los tipos preferidos de la comedia latina.* Animal ó planta que vive á expensas de otro animal ó de otra planta : *la tenia es parásita del hombre.* Adj. : *planta parásita, insecto parásito.*

PARASOL m. Quitasol. *Bot.* Umbela de flores.

PARATA f. (lat. *paratus*). *Agr.* Bancal pequeño hecho en un terreno pendiente para cultivarlo mejor.

PARAULATA f. *Venez.* Cierta especie de tordo.

PARAUSAR v. a. Taladrar con parahuso.

PARAUSO (Acad.) y mejor **PARAHUSO** m. *Tecn.* Instrumento que sirve para taladrar los metales.

PARCAMENTE adv. m. De una manera parca.

PARCE m. (lat. *parcere*, perdonar). Vale que dan los maestros á los discípulos en premio y que más tarde puede hacerles perdonar un castigo.

PARCELA f. (lat. *parcella*). Porción pequeña de terreno. En el catastro, nombre de cada una de las porciones de tierra de distinto amo que componen un pago ó término. Galicismo por *partícula, átomo.*

PARCELAR v. a. Medir las parcelas de tierra.

PARCELARIO, RIA adj. Relativo á la parcela : *hacer el plano parcelario de un cantón.*

Digitized by Google

PARCIAL adj. Que forma parte de un todo: *pago parcial*. Que sólo tiene lugar en parte: *eclipse parcial de luna*. Que favorece á una persona, partido ú opinión en detrimento de los demás: *escritor parcial, juez parcial*. Partidario, que sigue el partido de otro. *Pr. Sant.* Llano, afable.

PARCIALIDAD f. Preferencia injusta; *manifestar demasiada parcialidad*. Facción, confederación, bando. Amistad, familiaridad en el trato.

PARCIALMENTE adv. m. En parte; *satisfacer parcialmente una deuda*. Con parcialidad.

PARCIDAD f. Prudencia ó moderación. (P. us.)

PARCIMONIA f. V. PARSIMONIA.

PARCO, CA adj. (lat. *parcus*). Moderado, sobrio, templado: *ser parco en el comer. Chil.* Barbarismo por *parce*.

PÁRCHA f. Nombre americano de diversas plantas de la familia de las pasifióreas. SINÓN. **Granadilla.**

PARCHAR v. a. *Arg.* y *Chil.* Remendar.

PARCHAZO m. *Mar.* Golpe que pega una vela contra el palo ó mastelero. *Fig. y fam.* Burla, chasco: *pegar un parchazo á uno*.

PARCHE m. Emplasto aplicado en un lienzo, que se aplica á la parte enferma. Pedazo de papel untado de pez y adornado con cintas, que se ponen á los toros en la frente, como suerte de lidia: *pegar un parche*. Piel del tambor, y también, el mismo tambor: *resonó el parche. Fig.* Cosa sobrepuesta á otra y que desdice de ella. *Fig.* Pegote ó retoque mal hecho en pintura. *Cub.* Pez marino. *Pegar un parche*, dejar burlado, engañar á uno con socaliñas.

PARCHO m. *Mej.* Barbarismo por *parche*.

PARDAL m. (lat. *pardalis*). Nombre antiguo del leopardo. *Camello pardal*, la jirafa. Nombre del gorrión y del pardillo, aves. Uno de los nombres del aconito, ó acónito. *Fig. y fam.* Hombre astuto y taimado.

PARDAL adj. Dícese á veces de la gente aldeana.

PARDEAR v. n. Mostrar una cosa color pardo.

PARDEJÓN, NA adj. *Amer.* Que tira á pardo.

¡**PARDIEZ**! interj. (fr. *par Dieu*, por Dios). *Fam.* ¡Por Dios!

PARDILLA f. Pardillo, ave de España.

PARDILLO m. Paño pardo: *gente del pardillo. Fig.* Paleto, provinciano. M. Ave común en España: *el pardillo canta bien y se domestica con facilidad*.

Pardillo.

PARDO, DA adj. (lat. *pardus*). De color moreno más ó menos obscuro: *habito de paño pardo, oso pardo*. Gris obscuro. Dícese del cielo obscuro ó nublado. Dícese de la voz no clara. *Amer.* Mulato.

PARDUSCO, CA adj. Pardo claro ó grisáceo.

PAREAR v. a. Juntar dos cosas comparándolas una con otra. Disponer las cosas formando pares.

PARECER m. Opinión, dictamen: *ser del mismo parecer que uno*. Facciones: *tener buen parecer*.

PARECER v. n. (lat. *parecer*). Aparecer, dejarse ver: *aun no ha parecido tu padre por aquí*. Hallarse lo que estaba perdido: *no pareció aquel papel*. Tener cierto aspecto: *me parece feo ese retrato*. **Parecerse** v. r. Ser semejante. *Al parecer* m. adv., según lo que se puede ver ó juzgar: *no es malo, al parecer. Fig. Por el bien (no buen) parecer*, por respecto á lo que puedan decir ó pensar. OBSERV. Es galicismo por *lucir, brillar* y por *salir* (una revista).

PARECIDO, DA adj. Que se parece á otro. Que tiene buena ó mala figura: *ser mal parecido*. M. Semejanza: *guarda Juan cierto parecido con su padre*.

PARED f. (lat. *paries, parietis*). Obra de fábrica que se levanta verticalmente para cerrar un recinto, para sostener la techumbre de una casa, etc. *Neol.* Tabique. *Neol.* Superficie lateral, lado: *las paredes de un tubo capilar. Fig.* Conjunto de cosas apretadas que forman á manera de pared. *Pared maestra*, cada una de las que mantienen el edificio. *Pared por medio* m. adv., en casa ó habitación contigua: *vivir pared por medio con otro*. PROV. **Las paredes oyen,** siempre hay peligro de que oiga alguien lo que no se quiere publicar.

PAREDAÑO, ÑA adj. Que está pared por medio.

PAREDÓN m. Pared muy grande ó muy gruesa.

PAREJA f. Conjunto de dos personas ó cosas: *una pareja de la guardia civil*. Compañero ó compañera de baile. *Ecuad.* Tronco de caballos. Pl. En los dados y naipes, dos cartas ó puntos iguales. *Correr parejas* m. adv., ir iguales dos cosas.

PAREJERO, RA adj. *Venez.* Dícese del que procura arrimarse siempre á personas calificadas. *Mej.* Caballo muy ligero de una raza especial. *Arg.* Caballo corredor. *Per., Cub.* y *Bol.* El que se iguala con otro superior. *Venez.* Amigo y compañero.

PAREJO, JA adj. Igual, regular: *hacer una costura muy pareja. Por parejo* m. adv., por igual.

PAREJURA f. (de *parejo*). Igualdad, parecido.

PAREMIOLOGÍA f. (gr. *paroimia*, proverbio, y *logos*, tratado). Tratado de los refranes ó proverbios.

PAREMIÓLOGO m. El que estudia los refranes.

PARENDERA adj. y s. Barbarismo por *paridera*.

PARÉNESIS f. Exhortación á la virtud. (P. us.)

PARENÉTICO, CA adj. Ilcitativo á la parénesis: *elocuencia parenética*.

PARÉNQUIMA y según la Acad. **PARENQUIMA** m. (gr. *parenghuma*, substancia de los órganos). *Anat.* Tejido celular esponjoso. PARÓN. **Prosénquima.**

PARENQUIMATOSO, SA adj. Relativo ó perteneciente al parénquima.

PARENTALES f. pl. *Antiq. rom.* Fiestas romanas que se celebraban en honor de los muertos.

PARENTELA f. (lat. *parentela*). Conjunto de parientes y allegados. Parentesco.

PARENTESCO m. Lazo de consanguinidad ó alianza entre varias personas: *grado de parentesco*. Conjunto de los parientes ó aliados.

PARÉNTESIS m. (gr. *parenthesis*, interposición, inserción). Frase que se inserta en un período formando sentido por sí sola; signo que ind ca dicha intercalación ( ): *abrir ó cerrar el paréntesis. Fig.* Digresión: *abrir un paréntesis*.

PAREO m. Acción y efecto de parear dos cosas.

PARESA f. *Neol.* Mujer de un par de Inglaterra.

PARGO m. Pagro, pez.

PARHELIA y mejor **PARHELIO** m. (gr. *para*, á un lado, y *helios*, sol). *Meteor.* Imagen del Sol reflejada en las nubes.

PARHILERA f. *Arg.* La viga que forma el lomo de la armadura. SINÓN. **Hilera.**

Parhilera: 1. De madera. 2. De hierro.

PARIA com. (pal. sanscr.). Nombre que se da en la India á los individuos privados de todos sus derechos religiosos y sociales, por su nacimiento, ó por haber sido excluídos de su casta. *Por ext.* Hombre desdeñado y rechazado por los demás hombres: *los leprosos eran en otro tiempo verdaderos parias*. — Los parias son considerados como infames; su contacto constituye una mancha; no pueden habitar en el interior de las ciudades ni ejercer profesión elevada.

PARÍA f. *Neol.* Dignidad de par de Inglaterra y reunión de los pares del reino.

PARIAS f. pl. Tributo, obediencia, sumisión: *rendir parias á uno. Anat.* Placenta.

PARIDA adj. y s. Dícese de la hembra que acaba de parir. *Salga la parida*, juego de muchachos.

PARIDAD f. (lat. *paritas*). Comparación de una cosa con otra: *establecer una paridad*. Igualdad.

PARIDERA adj. Aplícase á la hembra fecunda. F. Lugar en que pare el ganado lanar.

PARIENTE, TA m. y f. (lat. *parens*, de *parere*, engendrar). Persona unida con otra por lazos de consanguinidad ó afinidad.

PARIETAL adj. (del lat. *paries*, pared). Perteneciente á la pared. *Anat.* Cada uno de los dos huesos que constituyen los lados y la bóveda del cráneo.

Parietaria.

PARIETARIA f. Planta de la familia de las urticáceas que suele crecer junto á las paredes.

Digitized by Google

PARIFICACIÓN f. Acción de parificar.

PARIFICAR v. a. (lat. *parificare*). Probar con un ejemplo la cosa que se afirma. *Col.* Comparar.

PARIGUAL adj. *Pr. Sant.* De la misma condición.

PARIHUELAS f. pl. Angarillas, mueble para transportar, entre dos, pesos ó cargas, enfermos, etc.

PARIMA f. *Arg.* Garza grande y de color violado.

PARIPÉ (Hacer el) loc. *Pop.* Presumir, darse tono. *Dar el paripé*, entretener, engañar á alguno.

PARIR v. n. (lat. *parere*). Dar á luz las hembras de los animales vivíparos. *Fig.* Producir, causar una cosa. (P. us.) *Fig.* Salir á luz lo que estaba oculto.

PARISIÉN m. Barbarismo por *parisiense*.

PARISILÁBICO, CA ó **PARISÍLABO, BA** adj. Dícese de los nombres que tienen en todos los casos de la declinación un número igual de sílabas.

PARLA f. Charla, habladuría. (P. us.)

PARLADOR, RA adj. Hablador: *ojos parladores*.

PARLADURÍA f. Habladuría, charla. (P. us.)

PARLAMBALDE com. *Fig. y fam.* Persona que habla mucho y por lo común sin fundamento.

PARLAMENTAR v. n. Hablar, platicar. Hacer ó escuchar proposiciones para la entrega de una plaza ó para un armisticio, contrato, etc.

PARLAMENTARIAMENTE adv. m. De un modo parlamentario.

PARLAMENTARIO, RIA adj. Perteneciente al parlamento: *tradiciones parlamentarias*. M. Militar que se envía á parlamentar: *los parlamentarios son inviolables*. Miembro de un parlamento.

PARLAMENTARISMO m. Régimen de gobierno parlamentario.

PARLAMENTO m. (fr. *parlement*). En Francia, nombre de ciertas asambleas antiguas provistas de grandes poderes; hoy se da este nombre á la reunión del Senado y de la Cámara de diputados. En Inglaterra, la Cámara de los Lores y la de los Comunes. *Por ext.*, se aplica este nombre á las asambleas legislativas. Entre actores, relación larga. Charla, plática. (P. us.)

PARLANCHÍN, NA adj. y s. *Fam.* Hablador.

PARLANTE adj. Que parla ó habla.

PARLAR v. n. (fr. *parler*). Hablar, generalmente se toma despectivamente: *pasarse el tiempo en parlar*.

PARLATORIO m. Parla, charla. Lugar donde se habla mucho. Locutorio en algunos conventos. (P. us.)

PARLERÍA f. Afición á charlar. Chisme, cuento.

PARLERO, RA adj. Que habla mucho. Chismoso, aficionado á llevar chismes de una parte á otra. Que canta: *ave parlera*. *Fig.* Expresivo: *ojos parleros*. *Fig.* Ruidoso: *arroyo parlero*.

PARLETA f. Conversación sin ninguna importancia.

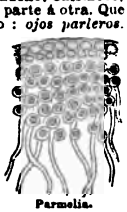
PARLETERO, RA adj. *Pr. Sant.* Parlero, expresivo.

PARLÓN, NA adj. y s. *Fam.* Que habla mucho.

PARLOTEAR v. n. *Fam.* Charlar mucho y sin substancia.

PARLOTEO m. *Fam.* Charla.

PARMELIA f. Una especie de líquen de los países fríos.



Parmelia.

PARMESANO, NA adj. y s. De Parma, ciudad de Italia. PARÓN. **Palmesano.**

PARNASIANO, NA adj. Que pertenece al Parnaso: *cimas parnasianas*. *Liter.* Nombre dado á un grupo de poetas franceses, relacionados con los románticos, y autores del *Parnaso contemporáneo*, y á los autores que guardan parecido con ellos.

PARNASO m. (nombre de una montaña de la Fócide, consagrada á las Musas. V. *Parte hist.*). *Fig.* La poesía y los poetas. *Fig.* Colección de poesías de diversos autores: *parnaso sud americano*.

PARNÉ ó **PARNÉS** m. *Vulg.* Dinero. SINÓN. **Guita.**

PARO m. (lat. *parus*). Nombre de diversos pájaros como el alionín, el herrerillo, y el pájaro moscón. *Paro carbonero*, ave insectívora, de España de plumaje verdoso, negro en la cabeza, cuello y cola, bermejizo en el pecho y vientre.

Paros.

PARO m. Suspensión del trabajo industrial. *Col.* Una suerte en el juego de dados.

PARODIA f. (lat. *parodia*). Imitación burlesca de una obra de literatura: *una parodia de la Eneida*.

PARODIAR v. a. Hacer una parodia, imitar ridiculizando: *parodiar un drama de Shakespeare*.

PARÓDICO, CA adj. Relativo á las parodias.

PARODISTA m. Autor de parodias.

PAROLA f. (fr. *parole*). *Fam.* Labia, charla, plática sin substancia. M. *Fam. Chil.* Fanfarrón, farolón.

PÁROLI ó **PAROLI** m. En el juego, jugada que se hace duplicando la puesta cuando se acaba de ganar. PARÓN. **Párulis.**

PAROLINA f. (ital. *parolina*). *Fam.* Parola.

PARONIMIA f. Semejanza de voces parónimas.

PARONÍMICO, CA adj. Relativo á la paronimia.

PARÓNIMO, MA adj. y s. (gr. *para*, al lado, y *onoma*, nombre). Dícese de los vocablos que tienen entre sí relación ó semejanza por su etimología ó por su forma, como *pároli* y *párulis*.

PARONIQUIAS f. pl. Familia de plantas dicotiledóneas que tienen por tipo la nevadilla y la quebrantapiedras.

PARONOMASIA f. Paronimia de las palabras.

PARÓTIDA f. (gr. *para*, cerca, junto á, y *ous, ótos*, oreja). *Zool.* Nombre de las dos glándulas situadas debajo del oído junto á la mandíbula inferior. *Med.* Tumor en dichas glándulas. V. PAPERAS.

PAROTIDITIS f. Inflamación de las parótidas.

PAROXISMAL adj. *Med.* Relativo al paroxismo.

PAROXISMO m. (gr. *paroxusmos*). *Med.* Extrema intensidad de una enfermedad y, por extensión, de una pasión, del dolor, etc.: *el paroxismo de la rabia*.

PAROXÍTONO, NA adj. *Pros.* Grave ó llano: *una voz paroxítona*. PARÓN. **Proparoxítono.**

PARPADEAR v. n. Mover mucho los párpados.

PARPADEO m. Acción de parpadear.

PÁRPADO m. (lat. *palpebra*). *Anat.* Membrana amovible musculomembranosa, que cubre y resguarda el ojo en el hombre y en muchos animales.

PARPALLA f. *Ant.* Moneda de cobre de dos cuartos.

PARPAR v. a. Gritar el pato.

PARQUE m. (fr. *parc*). Lugar arbolado, de cierta extensión, destinado para la caza ó el paseo. *Mil.* Recinto donde se custodian cañones, municiones, etc. *Hond.* Barbarismo por *municiones de artillería*.

PARQUEDAD f. Parcidad, prudencia, moderación.

PARRA f. Vid, viña trepadora. *Col.* Especie de bejuco que destila un agua que beben los caminantes. *Fam. Subirse uno á la parra*, encolerizarse.

PARRADO, DA adj. Dícese del árbol aparrado.

PARRAFADA f. *Per.* Parrafo, conversación.

PÁRRAFO m. (de *paragrafo*). División pequeña de un trozo de prosa, de un capítulo, etc., que se indica con el signo §. Dicho signo. *Fam.* Conversación corta, charla: *echar un parrafo con un amigo*.

PARRAGÓN m. Barra de plata de ley que usan los ensayadores como muestra.

PARRAL m. Parra sostenida con armazón de madera: *sentarse bajo un parral*. Viña sin podar, que arroja muchos vástagos. *Pop.* Novato, joven.

PARRANDA f. *Fam.* Fiesta, jarana, diversión, jaleo: *andar de parranda*. *Col.* Multitud de cosas.

PARRANDEAR v. n. *Fam.* Andar de parranda.

PARRANDISTA m. *Fam.* Dícese del que es aficionado á parrandear ó divertirse.

PARRANFITO m. *Per. Ant.* Bocado escogido.

PARRAR v. n. Extender las ramas un árbol.

PARRESIA f. (lat. *parrhesia*). *Ret.* Figura que consiste en decir cosas al parecer ofensivas pero que son en realidad halagüeñas par quien las oye.

PARRICIDA com. (lat. *parricida*). Persona que mata á su padre, á su madre, ó á cualquier persona considerada como padre: *los asesinos de los reyes han sido frecuentemente condenados como parricidas*. Adj.: *mano parricida*.

PARRICIDIO m. Crimen del parricida.—En Roma se azotaba á los parricidas y se les arrojaba después al agua, dentro de un saco de cuero lleno de víboras. Los egipcios clavaban trozos de caña puntiagudos en los miembros del parricida y lo arrojaban

Digitized by Google

en aquel estado sobre un montón de zarzas, al que prendían fuego. Cuando preguntaron al legislador de Atenas por qué no había establecido una ley contra el parricidio, contestó que no creía posible semejante crimen.

PARRILLA f. Botija ancha y de boca estrecha.

PARRILLA f. Rejilla de hierro de horno ó fogón: *parrilla de locomotora, de asador.* Pl. Instrumento de cocina que sirve para tostar carne, pan, etc.

PARRIZA f. *Provinc.* Parra silvestre.

PÁRROCO m. (lat. *parochus*). Cura, sacerdote que dirige la parroquia. Adj.: *cura párroco.*

PARROCHA f. *Pr. Sant.* Sardina en salmuera.

PARRÓN m. Parriza. *Chil.* Parra, parral.

PARROQUIA f. (lat. *parochia*). Territorio al que se extiende la jurisdicción espiritual de un cura párroco: *una parroquia rural.* Habitantes de dicho territorio: *asistió toda la parroquia.* Iglesia de la parroquia: *ir á misa á la parroquia.* Conjunto de personas que constituyen la clientela de un comerciante ó industrial: *la parroquia de un carnicero.*

Parrilla.

PARROQUIAL adj. Relativo ó perteneciente á la parroquia: *iglesia parroquial.*

PARROQUIALIDAD f. Calidad de parroquial.

PARROQUIANO, NA adj. y s. Perteneciente á una parroquia, feligrés. M. y f. Persona que compra de costumbre en una tienda.

PARSI adj. y s. Nombre dado á los descendientes de los antiguos persas, de la secta de Zoroastro.

PARSIMONIA f. (lat. *parsimonia*) (Acad.) ó **PARCIMONIA** f. (lat. *parcimonia*). Frugalidad, moderación, escasez: *vivir con la mayor parsimonia.*

PARSIMONIOSO, SA adj. *Neol.* Que muestra parsimonia, cicatero, agarrado.

PARSISMO m. Religión de los parsis.

PARTE f. (lat. *pars, partis*). Porción de un todo. Lo que le toca á uno en el repartimiento de una cosa: *le corresponde á él la mayor parte.* Sitio, lugar: *lo colocó en la parte más alta del armario.* División de ciertas obras literarias ó científicas. Cada una de las personas que contratan entre sí ó toman parte en un negocio: *algunas de las partes salieron perjudicadas en aquel negocio.* Lado, partido: *ponerse de parte del más débil.* Papel que representa el actor en un poema dramático. Actor de una compañía de cómicos ó cantantes. *For.* Litigante: *hacer un convenio las dos partes.* M. Correo real. Comunicación telegráfica ó telefónica. *Parte de la oración,* cada una de las diez clases de palabras que tienen oficio diferente en nuestra lengua. *Dar parte,* notificar, avisar una cosa. *De mi parte,* ó *por mi parte* m. adv., por lo que á mí toca. *De parte de* m. adv., á favor de: *estoy de parte de Fulano.* En nombre de: *vengo de parte de tu padre. De parte á parte* m. adv., de un lado á otro: *le atravesó de parte á parte. En parte* m. adv., parcialmente: *en parte tendrá razón. Parte por parte* m. adv., sin omitir nada. *Por partes* m. adv., con orden y método: *vayamos por partes. Fig. Echar á mala parte,* interpretar desfavorablemente. *Entrar,* ó *ir,* ó *llamarse, á la parte,* interesarse en un asunto. *Poner,* ó *hacer, de su parte,* hacer lo posible por una cosa. *Salva sea la parte,* expresión que se usa al señalar una parte del cuerpo en que sucedió lo que uno refiere: *le dió un puntapié en salva sea la parte. Tener parte* ó *tomar parte en una cosa,* galicismo por *participar en ella.*

PARTEAR v. a. Asistir á la mujer cuando pare.

PARTELUZ m. Ajimez de una ventana.

PARTENOGÉNESIS f. Nombre dado á la reproducción de las especies sin el concurso de los sexos.

PARTENUECES m. Instrumento usado en las mesas para romper las nueces.

PARTERA f. Mujer que asiste á la que pare.

PARTERÍA f. Oficio de partear. (P. us.)

Partenueces.

PARTERO m. Cirujano que se dedica especialmente á asistir á los partos.

PARTERRE m. (pal. fr.—pr. *parter*). Arriate ó canastillo de flores. Cuadro de un jardín ó parque.

PARTESANA f. *Ant.* Arma á modo de alabarda.

Partesana.

PARTIBLE adj. Que se puede partir ó dividir.

PARTICIÓN f. División: *partición de herencia.*

PARTICIONERO, RA adj. Partícipe, que tiene parte en una cosa.

PARTICIPACIÓN f. Acción de participar: *la participación en un crimen.* Aviso, noticia, parte.

PARTICIPANTE adj. y s. Que participa ó avisa.

PARTICIPAR v. a. (lat. *participare*). Dar parte, comunicar: *le participo á usted mi decisión.* V. n. Tener parte en una cosa: *participar en un negocio.*

PARTÍCIPE adj. Que tiene parte en una cosa.

PARTICIPIAL adj. Relativo al participio.

PARTICIPIO m. Parte de la oración, así llamada porque participa á la vez de las cualidades del verbo y de las del adjetivo. *Gual.* Barbarismo por *participación.* — Hay dos clases de participios, el *activo,* ó *de presente,* y el *pasivo* ó *de pretérito.* Los participios activos regulares de la primera conjugación terminan en *ando,* los de la segunda y tercera, en *iendo.* Los participios pasivos regulares de la primera conjugación terminan en *ado,* y en *ido* los de la segunda y tercera.

Muchos verbos tienen un participio pasivo regular y otro irregular, como por ejemplo *freír* (*freído* y *frito*). En tal caso el participio irregular suele usarse como adjetivo, y el regular conserva las funciones participiales, v. gr.: *he freído patatas, huevos fritos.*

El participio pasivo empleado con el verbo *haber* es invariable, pero con los demás verbos toma la forma adjetiva variable: *estoy cansado, está muerta, etc.*

PARTÍCULA f. Parte pequeña. *Gram.* Parte indeclinable de la oración que se usa generalmente en composición con otros vocablos, como *in, sub.*

PARTICULAR adj. (lat. *particularis*). Que pertenece especialmente á ciertas personas ó cosas: *planta particular á un clima determinado.* Opuesto á general: *el interés particular debe desaparecer ante el interés general.* Especial, extraordinario: *tener talento particular para el dibujo.* No público: *audiencia particular.* Separado, distinto: *habitaciones particulares del rey.* M. Persona que no tiene ningún título ó empleo especial: *le fui á ver como simple particular.* Asunto, punto que se trata: *hablaremos sobre este particular. En particular* m. adv., especialmente: *este libro, en particular, me interesa mucho.* De un modo privado: *hablar en particular.* CONTR. **General.** OBSERV. Es galicismo decir: *en mi particular,* por *por mi parte, para mis adentros,* etc.

PARTICULARIDAD f. Circunstancia particular: *una particularidad notable.* Calidad de lo particular.

PARTICULARISMO m. *Teol.* Doctrina según la cual murió Jesucristo únicamente para los elegidos y no para todos los hombres. *Polit.* Partido que desea que conserven sus leyes particulares los diversos países que componen el imperio germánico: *Bismarck fué adversario del particularismo.*

PARTICULARISTA adj. Relativo al particularismo. Partidario de dicha doctrina.

PARTICULARIZAR v. a. (lat. *particularis,* particular). Especificar de un modo particular: *particularizar los menores detalles.* Reducir á un solo caso. **Particularizarse** v. r. Distinguirse, singularizarse. CONTR. **Generalizar.**

PARTICULARMENTE adv. De modo particular.

PARTIDA f. Acción de partir. Asiento de bautismo, matrimonio, etc., que se escribe en los libros de las parroquias, y copia certificada de dichos documentos: *pedir la partida de bautismo á una persona.* Artículo de una cuenta: *esta cuenta consta de varias partidas.* Expedición, excursión: *partida de caza, de campo.* Guerrilla, bando, parcialidad. Mano de juego: *echar una partida de dominó. Fig. Mala partida,* mala jugada que hace uno á otro. *Partida serrana,* traición, acción desleal: *le jugó una partida serrana. Partida simple,* ó *doble,* nombre de dos métodos de contabilidad.

Digitized by Google

PARTIDAMENTE adv. m. Separadamente.

PARTIDARIO, RIA adj. y s. Que sigue un partido ó bando. Que se muestra adicto á una persona ó cosa: *partidario de la guerra. Ecuad.* Aparcero.

PARTIDO, DA adj. Dividido, cortado: *escudo partido.* M. Parcialidad, bando, grupo: *el partido conservador.* Ventaja: *sacar partido.* Amparo, protección: *no tener partido para una cosa.* Conjunto de los compañeros en un juego: *hacer partido con uno.* En ciertos juegos, ventaja que se da al menos hábil para ayudarle. Trato, convenio. Galicismo por *novio, casamiento. Ecuad.* Aparcería. Medio, proceder: *hay que tomar otro partido.* Distrito: *varios partidos componen una provincia.* Territorio en que el médico tiene obligación de asistir á los enfermos por un sueldo fijo. *Pr And.* Cuarto, parte de una casa. *Col.* Crencha, raya.

PARTIDOR m. El que parte ó reparte una cosa. El que parte ó rompe una cosa: *partidor de leña.* Instrumento para romper ciertas cosas: *partidor de nueces.* Púa con que se abrían la crencha las mujeres. *Arit.* Divisor.

PARTIDURA f. *Chil.* Raya ó crencha del pelo.

PARTIJA f. Partición, división: *hacer partijas.*

PARTIQUINO, NA m. y f. (ital. *partícina*, pequeña parte). Cantante que ejecuta en una ópera parte de escasa importancia.

PARTIR v. a. (lat. *partiri*). Dividir una cosa en dos ó más partes: *partir una tabla por la mitad.* Itajar, quebrar: *se partió la cabeza al caer.* Romper ciertos frutos de cáscara dura: *partir avellanas. Mat.* Dividir: *partir un número por otro.* N. Apoyarse en una cosa, deducir de ella: *partir de un supuesto falso.* Contar: *á partir de hoy.* Galicismo por *nacer, proceder: su conducta parte de un buen corazón. Fig.* Resolver una dificultad. **Partirse** v. r. Dividirse en bandos ó partidos.

PARTITIVO, VA adj. (lat. *partitum*, supino de *partire*, partir). Que puede dividirse. *Gram.* Dícese de la palabra que expresa división como *mitad, tercia, cuarta*, etc.

PARTITURA f. (ital. *partitura*). Ejemplar en que están reunidas, unas debajo de otras, todas las partes de una obra musical.

PARTNER m. (pal. ingl.). Compañero de juego.

PARTO m. (lat. *partus*). Acción de parir y producto de dicha operación: *un parto laborioso. Fig.* Producción del ingenio. *Fig. El parto de los montes,* cosa de poca importancia que sobreviene cuando se esperaba una de mayor consideración.

PARTURIENTE adj. y s. Mujer que está de parto.

PÁRULIS m. (gr. *paroulis. Med.* Flemón ó tumorcillo que nace en las encías. PARÓN. **Pároli.**

PARVA f. Mies tendida en la tierra para trillarla: *abundante parva. Fig.* Montón grande de una cosa.

PARVA f. (lat. *parva*, pequeña). Parvedad, refección. *Pr. Sant.* Desayuno, entre los campesinos.

PARVADA f. Reunión de parvas: *trillar la parvada. Per.* Bandada de pájaros.

PARVEDAD f. Pequeñez. Corto alimento que se suele tomar por las mañanas en los días de ayuno.

PARVENÚ m. (pal. fr.). Advenedizo.

PARVERO m. *Provinc.* Montón largo formado en la era con la parva que se ha de aventar.

PARVIDAD f. Parvedad, pequeñez de una cosa.

PARVO, VA adj. (lat. *parvus*). Pequeño. Úsase principalmente en la loc.: *oficio parvo de la Virgen.*

PARVULEZ f. Infancia. (P. us.)

PARVULÍFLORO, RA adj. De flores pequeñas.

PÁRVULO, LA adj. y s. (lat. *parvulus*). Niño pequeño: *escuela de párvulos. Fig.* Inocente, sencillo.

PASA f. Uva seca al sol: *las pasas de Málaga son las más célebres. Ecuad.* Cierto juego de azar. Adj. V. PASO. *Amer.* Porción de cabello rizado de los negros. *Col. Pasas monas,* pelirrojo, jaro.

PASA f. (de *pasar*). *Mar.* Canalizo entre bajos.

PASABLE adj. Galicismo por *pasadero, mediano.*

PASACALLE m. *Mús.* Marcha popular de compás vivo: *tocar un pasacalle.*

PASACANA f. *Arg.* El fruto del cardón ó cirio.

PASACÓLICA f. *Med.* Cólica, cólico pasajero.

PASADA f. Paso, acción de pasar. Lo suficiente para mantenerse y pasar la vida. *Fig. y fam. Mala pasada,* mala jugada que hace una persona á otra. Sitio por donde se puede pasar. Paso, puntada larga en la ropa: *darle una pasada á la ropa. De pasada* m. adv., de paso.

PASADERA f. Piedra ó tabla que permite pasar ó atravesar un charco, arroyo, etc. *Mar.* Mcollar.

PASADERAMENTE adv. m. De una manera pasadera, medianamente: *vivir muy pasaderamente.*

PASADERO, RA adj. Que puede pasar, ó que se puede pasar: *un trabajo pasadero, vida pasadera.* M. Pasadera, piedra ó tabla para pasar un charco.

PASADILLO m. Especie de bordado que pasa por los dos lados de una tela.

PASADIZO m. Paso estrecho, pasillo, corredor. *Fig.* Medio que sirve para pasar de una parte á otra.

PASADO m. Tiempo que pasó: *no debe uno pensar demasiado en lo pasado* (no en *el pasado*).

PASADO, DA adj. Dícese de la fruta ó la carne echadas á perder, del guisado demasiado cocido, del ascua ó el carbón demasiado encendidos, etc. V. PASO. *Col.* Dícese del animal trasijado y de las cosas sin gracia ninguna.

PASADOR, RA adj. y s. Que pasa de una parte á otra: *pasador de contrabando.* M. Flecha ó saeta que se disparaba con la ballesta. Barra de hierro que se corre para cerrar ciertas cosas: *pasador de ventana.* Varilla de metal que sujeta las palas de una bisagra. SIÓN. **Chabeta.** Aguja grande que usan las mujeres en el pelo. Sortija que se pone á ciertas corbatas. Colador con fondo de tela metálica. Pl. Gemelos, botones de camisa.

PASADURA f. Paso de una parte á otra. (P. us.)

PASAGONZALO m. *Fam.* Golpecito ligero. (P. us.)

PASAJE m. Acción de pasar. Derecho que se paga por pasar de un sitio á otro. Sitio por donde se pasa. Precio del viaje en un buque. Conjunto de pasajeros del barco. Trozo ó lugar de un escrito: *interpretar un pasaje de Cervantes.*

PASAJERO, RA adj. Dícese del lugar por donde pasa mucha gente. Que pasa pronto: *dolor pasajero.* Que pasa ó va de camino de un punto á otro. *Ave pasajera,* ave de paso.

PASAJUEGO m. En el juego de pelota, vuelta que se hace desde el resto hasta al saque.

PASAMANAR v. a. Adornar con pasamanos.

PASAMANERÍA f. Obra del pasamanero, oficio y taller del mismo: *un cuello de pasamanería.*

PASAMANERO m. El que hace los pasamanos.

PASAMANO m. Especie de galón ó trencilla de oro, seda, etc. que se usa como adorno. Barandal, baranda: *el pasamano de la escalera. Mar.* Paso de proa á popa, junto á la borda, en los navíos.

PASANTE adj. Que pasa. M. Estudiante de una facultad que asiste ó acompaña al maestro para acabar de instruirse: *pasante de abogado.* En algunos colegios, profesor que vigila los estudios de los alumnos y cuida de que aprovechen las lecciones que les dan. El que pasa la lección á otro discípulo.

PASANTÍA f. Ejercicio de pasante en un colegio.

PASAPÁN m. *Fam.* Gargüero.

PASAPASA m. Juego de manos, prestidigitación.

PASAPORTE m. (fr. *passeport*). Licencia que se da á un viajero para que pueda pasar libremente de un país á otro. *Fig.* Licencia de ejecutar una cosa.

PASAPORTEAR v. a. *Amer.* Extender pasaporte á un viajero.

PASAR v. a. Conducir de una parte á otra: *pasar viajeros en una barca.* Atravesar: *pasar la sierra.* Enviar: *le pasaron un recado.* Ir más allá: *pasar los límites.* Penetrar, traspasar. Introducir contrabando: *pasar tabaco.* Comunicar una enfermedad: *le pasó el constipado.* Aventajar, superar: *pasar á su contrincante.* Transferir, trasladar: *le pasó la tienda.* Padecer: *pasar muchas privaciones.* Introducir: *pasar la hebra por la aguja.* Colar: *pasar un licor.* Cerner: *pasar harina por el cernedor.* No poner reparo á una cosa, disimular: *ya te llevo pasadas muchas faltas.* Estudiar el pasante con su maestro. Recorrer un escrito para enterarse ó aprenderlo. Desecar una cosa al sol: *pasar uvas.* V. n. Tener lo necesario para vivir: *ir pasando.* En algunos juegos, no jugar por no tener naipe ó ficha convenientes. Moverse una cosa de una parte á otra: *pasó el coche veloz como el rayo.* Suceder: *no sé lo que pasó ayer en tu casa.* Ocupar el tiempo: *pasó la tarde leyendo.* Durar, servir: *mi sombrero*

Digitized by Google

puede pasar este año. Cesar: *pasó su edad.* Tener opinión de: *pasar por tonto.* No necesitar una cosa: *pasaremos sin azúcar.* **Pasarse** v. r. Cambiar de partido: *pasarse al enemigo.* Olvidarse, borrarse de la memoria: *se me pasó lo que me dijiste.* Echarse á perder las frutas, carnes, etc.: *esta carne está pasada.* Perder su razón una cosa: *se pasó el arroz.* Encenderse demasiado la lumbre. Exceder en una cosa: *pasarse de listo. Pasarse de una cosa,* galicismo por *pasar sin ella.* Filtrarse un licor por los poros de la vasija: *el botijo se pasa. Fig. Pasar de largo,* atravesar por una parte sin detenerse, ó no hacer reparo en lo que se lee ó trata. *Pasar en blanco una cosa,* omitirla. *Pasar por alto una cosa,* omitirla. *Pasar por algo,* soportarlo. *Hacerse pasar por,* galicismo por *darse como, querer pasar por.*

PASARELO m. *Salv.* Cierto pez acantopterigio.

PASATIEMPO m. Distracción, entretenimiento ocupación ligera y agradable: *pasatiempo ingenioso.*

PASATIVA f. *Col.* Vergüenza.

PASATORO (Á) adv. m. *Taurom.* Dícese de la estocada que se da al momento de pasar el toro.

PASAVANTE m. *Mar.* Salvo conducto que da á un buque el jefe de las fuerzas navales enemigas.

PASAVOLANTE m. Acción ejecutada con ligereza y sin cuidado. Especie de culebrina antigua.

PASAVOLEO m. Un lance del juego de pelota.

PASCANA f. *Ecuad.* Tambo, venta, mesón. *Arg.* Parada, etapa que se hace en un viaje.

PASCASIO m. *Fam.* En las universidades, estudiante que iba á su tierra para pasar las pascuas.

PASCLE m. *Mej.* Planta parasita de los árboles.

PASCUA f. (gr. *pascha,* de una palabra hebrea que significa: paso tributo). Fiesta solemne de los hebreos, establecida para conmemorar su salida de Egipto: *celebrar la pascua.* Fiesta solemne de la Iglesia católica, en memoria de la resurrección de Cristo. Cualquiera de las fiestas de Navidad, de la Epifanía, y de Pentecostés. Pl. Tiempo que media entre Navidad y los Reyes: *pasar las pascuas en su familia. Pascua florida,* la de resurrección. *Dar las pascuas,* felicitar por año nuevo. *De Pascuas á Ramos* adv. m., de tarde en tarde. *Fig. y fam. Estar como unas pascuas,* estar sumamente alegre. *Fam. Santas pascuas,* expresión con que se da á entender que no hay más remedio que conformarse. — La pascua de los judíos fué establecida para conmemorar el paso del mar Rojo y el del ángel exterminador que, en la misma noche en que salieron de Egipto los hebreos, mató á los primogénitos de los egipcios, respetando sólo las casas de los israelitas, señaladas con la sangre del cordero. Entre los cristianos tiene esta fiesta lugar en memoria de la resurrección de N. S. Jesucristo, es decir de su paso de la muerte á la vida. La *Pascua de Resurrección* se celebra el domingo después de la luna llena que sigue al equinoxio de primavera, y cae siempre entre el 21 de marzo y el 26 de abril, pudiendo variar en treinta y seis días su situación en el calendario.

De dicha fiesta dependen en la Iglesia católica todas las fiestas movibles:

Septuagésima	63 d.	ant.	de Pascua.
Quincuagesima	49 d.	—	—
Domingo de Pasión	14 d.	—	—
— *de Ramos*	7 d.	—	—
— *de Cuasimodo*	7 d.	desp.	—
Ascensión	40 d.	—	—
Pentecostés	10 d.	desp.	de la Ascensión.
Trinidad	7 d.	desp.	de Pentecostés.
Corpus	jueves siguiente.		

PASCUAL adj. De la pascua: *el cordero pascual.*

PASCUILLA f. Nombre que se da vulgarmente al primer domingo después del de Pascua.

PASE m. Permiso, autorización para pasar personas ó géneros. *Esgr.* Finta. *Taurom.* Cada una de las veces que el torero, después de citar al toro con su muleta, le deja pasar. Movimiento que hace con las manos el magnetizador: *hacer pases.*

PASEADERO m. Paseo, el sitio donde se pasea.

PASEADOR, RA adj. Aficionado á pasear ó á pasearse. Dícese del caballo que pasea bien largo.

PASEANTE adj. y s. Que pasea. *Fig. y fam. Paseante en corte,* holgazán, perezoso, vagabundo.

PASEAR v. n. Andar á pie, en coche, á caballo, etc., por diversión ó para hacer un ejercicio saludable. V. a. Hacer pasear: *pasear un niño. Fig.* Llevar una cosa de una parte á otra para enseñarla.

Pasearse v. r. Pasear: *pasearse por la calle.*

PASEATA f. *Fam.* Paseo.

PASEO m. Acción de pasear: *ir de paseo.* Lugar donde suele pasearse la gente: *el paseo de Recoletos en Madrid es muy famoso. Fig. Mandar á paseo á uno,* des pedirlo con severidad ó enfado.

PASERA f. (de *pasa*). *Provinc.* Lugar donde se suelen poner á secar algunas frutas para que se pasen.

PASERO, RA adj. Dícese de la caballería enseñada á ir al paso. M. y f. Persona que vende pasas.

PASIBILIDAD f. Calidad de pasible.

PASIBLE adj. Capaz de padecer. CONTR. **Impasible.** Que merece, digno de: *es pasible de un castigo.*

PASICORTO, TA adj. Que tiene el paso corto.

PASIEGO, GA adj. y s. De Pas, valle de la provincia de Santander. F. *Fam.* Nodriza, ama de cría.

PASIFLORA f. Un nombre de la pasionaria.

PASIFLÓREAS f. pl. (lat. *passio,* pasión, y *flos,* flor). Familia de plantas dicotiledóneas tropicales de hermosas flores, á que pertenece la pasionaria.

PASILARGO, GA adj. Que tiene el paso largo.

PASILLO m. Corredor de un edificio. Puntada larga con que se preparan ciertos bordados. Cláusula de la Pasión que se canta en los oficios solemnes de Semana Santa. Paso teatral corto: *representar un pasillo. Mej.* Estera larga y angosta.

PASIÓN f. (lat. *passio*). Sufrimiento, serie de tormentos: *la Pasión de Jesucristo.* Relato de la Pasión de Jesús, en el Evangelio: *la Pasión según San Mateo.* Sermón sobre dicho asunto: *predicar una Pasión.* Movimiento ó agitación del ánimo: *debemos dominar nuestras pasiones para que no nos dominen ellas.* Deseo vehemente: *tener pasión por la música.* Objeto de deseo: *el estudio es su pasión.*

Pasionaria.

PASIONAL adj. *Neol.* Apasionado, lleno de pasión. Relativo á la pasión: *crimen pasional.*

PASIONARIA f. Planta americana de la familia de las pasifloreas, de grandes flores olorosas, cuyo verticilos recuerdan aproximadamente los instrumentos de la pasión de Jesucristo. Granadilla, planta.

PASIONARIO m. Libro de coro que sirve para cantar la Pasión durante la Semana Santa.

PASITROTE m. Trote corto de una caballería.

PASIVAMENTE adv. m. De un modo pasivo: *obedecer pasivamente.* CONTR. **Activamente.**

PASIVIDAD f. Calidad de lo que es pasivo.

PASIVO, VA adj. (lat. *passivus*). Que padece la acción sin obrar: *desempeñar un papel pasivo. Obediencia pasiva,* obediencia ciega. *Deuda pasiva,* lo que debemos, por oposición á *deuda activa,* lo que nos deben. Dícese de las pensiones que disfrutan ciertas personas por jubilación, viudedad, etc. *Clases pasivas,* conjunto de dichas pensiones. *Gram. Verbo pasivo,* el que expresa una acción sufrida por el sujeto: *el verbo pasivo castellano no es más que el verbo* SER *seguido por el participio pasivo de un verbo activo, como* SOY AMADO, ERES OBEDIDO. *Gram. Voz pasiva,* conjugación del verbo *ser* con un participio pasivo de un verbo activo. *Com.* Importe total de lo que debe el comerciante.

PASMAR v. a. Enfriar mucho ó con violencia. (P. us.) *Fig.* Causar pérdida del sentido ó del movimiento: *aquel espectáculo le pasmó. Fig.* Asombrar excesivamente: *pasmóle la noticia. Mej.* Lastimar la silla el lomo del caballo. **Pasmarse** v. r. Enfriarse mucho. (P. us.) Helarse las plantas. (P. us.) Contraer la enfermedad llamada *pasmo.* Anublarse los colores de una pintura. *Fig.* Quedarse admirado. Quedarse sin sentido ni movimiento.

PASMAROTA f. *Fam.* Ademán, gesto exagerado.

PASMAROTADA f. *Fam.* Pasmarota. (P. us.)

PASMAROTE m. *Fam.* Estafermo, mamarracho.

PASMAZÓN f. *Mej.* Hinchazón ó matadura que suele producir la silla en el lomo de la caballería.

Digitized by Google

PASMO m. (lat. *spasmus*). Enfriamiento que causa romadizo, dolor de huesos, etc. (P. us.) Uno de los nombres del tétanos. *Fig.* Admiración ó asombro grandes. *Fig.* Objeto que causa dicha admiración.

PASMOSAMENTE adv. m. De un modo pasmoso.

PASMOSO, SA adj. *Fig.* Que causa pasmo, asombroso, sorprendente : *un suceso pasmoso.*

PASO, SA adj. Pasado, dícese de las frutas desecadas : *ciruelas pasas.*

PASO m. (lat. *passus*). Movimiento del hombre ó del animal que mueve los pies para cambiar de lugar : *dar un paso hacia atrás.* Espacio que se salva de un paso : *estás á dos pasos del árbol.* Peldaño de una escalera. Acción de pasar : *el paso de la tropa estropeó las siembras.* Lugar por donde se pasa : *un paso estrecho entre dos peñascos.* Diligencia que se da por una cosa : *tu nombramiento me costó muchos pasos.* Huella que queda del pie al andar. Licencia para poder pasar fácilmente. *Amer.* Vado de un río. Lance ó acontecimiento notable : *el paso honroso de Suero de Quiñones.* Movimiento de algunas cosas : *el paso rápido de las horas.* Vuelta de una rosca de tornillo, ó ancho de un eslabón de cadena : *tornillo de paso largo.* Conflicto, apuro : *salir de un mal paso.* Suceso de la Pasión de Jesucristo representado durante la semana santa. Puntada larga que se da á la ropa. Breve pieza dramática : *el paso de las aceitunas, de Lope de Rueda. Pop. Hacer el paso,* ponerse en ridículo. Adv. m. En voz baja : *hablar muy paso. Paso á nivel,* sitio en que un ferrocarril cruza un camino al mismo nivel que él. *Paso falso,* galicismo por *tropiezo, desliz. Mal paso,* galicismo por *apuro, trance apurado. Paso castellano,* paso largo y sentado de una caballería. *Paso de ambladura,* el portante. *Paso de andadura,* el de ambladura ó portante. *Mil. Paso de ataque ó de carga,* el muy rápido que se hace tomar á la tropa antes del ataque. *Paso largo,* el de 75 c. de largo (5, 4 k. por hora). *Paso ligero,* el rápido y de 83 c. de largo (9 k. por hora). *Paso redoblado,* el ordinario (4,7 k. por hora). *Mús. Paso doble,* marcha que lleva el compás del paso de la tropa. *Fig. Paso de comedia,* trozo de un poema dramático que se representa solo. Lance de la vida real divertido ó extraño. *Paso de garganta,* inflexión de la voz, trino. *Á buen paso* m. adv., rápidamente, de prisa. *Á cada paso* m. adv., continuamente. *Á dos pasos* m. adv., muy cerca. *Á ese paso* m. adv., según eso. *Al paso* m. adv., sin detenerse. *Al paso que* m. adv. al tiempo que. *De paso* m. adv., al ir á otra parte, ó al tratar de otro asunto. *Fig.* Ligeramente, por encima. *Mas que de paso* m. adv., muy de prisa. *Paso á paso* m. adv., poco á poco. *Ceder el paso,* dejar pasar á una persona antes que uno. *Marcar el paso,* dar pasos á compás sin moverse de sitio. *Fig. Por sus pasos contados,* por su orden natural. *Salir del paso,* librarse de un compromiso.

PASOSO, SA adj. *Amer.* Dícese del papel que se pasa con facilidad : *papel pasoso.*

PASPA f. *Ecuad.* y *Per.* Escamilla que se levanta de la epidermis en el rostro ó las manos. *Ecuad.* Grieta que produce algunas veces el frío en los labios.

PASPARSE v. r. *Riopl.* Cortarse el cutis de frío.

PASPIÉ m. Danza antigua parecida al minué.

PASQUÍN m. Epigrama malicioso. V. *Parte hist.*

PASQUINADA f. Cartel agudo y satírico. (P. us.)

PASQUINAR v. a. *Ant.* Satirizar con pasquines.

PASSE-PARTOUT m. (pal. fr. — pr. *paspartú*). Marco ó cuadro que puede servir para dibujos, fotografías, etc., de tamaños diferentes.

PASSIM adv. lat. Aquí y allí, en diversos lugares. (Es anotación de impresos y manuscritos.)

PASTA f. (lat. *pasta*). Masa hecha de diversas cosas machacadas : *pasta de almendras.* Masa de harina y manteca ó aceite, que se emplea para hacer pasteles, hojaldres, etc. Cartón cubierto de tela ó piel que sirve para encuadernar : *un libro en pasta. Pint.* Empaste. Pl. Fideos, tallarines, etc. : *sopa de pastas. Media pasta,* encuadernación á la holandesa.

PASTACA f. *Méj.* Guiso de callos y pies de cerdo.

PASTAL m. *Riopl.* Pasto para el ganado.

PASTAR v. a. Llevar el ganado al pasto. *Provinc.* Amasar el pan. V. n. Pacer el ganado en el campo.

PASTE m. *C. Rica.* y *Hond.* Planta cucurbitácea, cuyo fruto contiene un tejido fibroso usado como esponja. *Hond.* Genero de plantas parásitas filamentosas que viven en los árboles.

PASTECA f. *Mar.* Especie de motón ó de polea.

PASTEL m. Pasa de harina y manteca, en que se envuelve unas veces dulce, crema, etc., y otras carne ó pescado : *pastel de salmón. Hierba pastel,* el glasto, planta crucífera de la que se extrae un hermoso color azul. Lápiz compuesto de materia colorante amasada con agua de goma : *pintura al pastel.* Cierta fullería en el modo de barajar los naipes. *Fig. y fam.* Convenio secreto para engañar : *descubrir el pastel. Fort.* Reducto de forma irregular. *Impr.* Conjunto de letras desordenadas.

PASTELEAR v. n. *Fig. y fam.* Contemporizar.

PASTELEO m. *Fig. y fam.* La acción de pastelear.

PASTELERA f. Mujer del pastelero.

PASTELERÍA f. Sitio donde se hacen ó venden pasteles. Arte de fabricar los pasteles, pastas, etc.

PASTELERO, RA m. y f. Persona que hace ó vende pasteles. *Fig. y fam.* La persona contemporizadora.

PASTELILLO m. Mazapán relleno de conservas.

PASTELISTA m. *Neol.* Pintor al pastel.

PASTELÓN m. Pastel de carne picada. (P. us.)

PASTEURIANO, NA adj. *Neol.* Relativo á Pasteur ó á su método : *aplicar las teorías pasteurianas.*

PASTEURIZACIÓN f. La acción de pasteurizar.

PASTEURIZAR v. a. *Neol.* Calentar la leche, el vino, la cerveza, etc., según los procedimientos de Pasteur, para matar los gérmenes y fermentos que contienen. También se dice á veces *pastorizar.*

PASTILLA f. Porción pequeña de alguna pasta : *pastilla de chocolate, de jabón.* Dícese especialmente de los trozos pequeños de una pasta dulce y generalmente medicinal : *pastilla de clorato de potasa.*

PASTINACA f. (lat. *pastinaca*). Umbelífera de raíz comestible. Pez marino del orden de los selacios.

PASTIZAL m. El pasto bueno para caballerías.

PASTO m. (lat. *pastus*). Acción de pastar. Hierba que come el ganado. Prado ó campo donde pasta : *en esta comarca hay buenos pastos. Fig.* Materia que sirve de alimento á la actividad de una cosa : *el bosque fué pasto del incendio. Fig.* Enseñanza espiritual. *Á pasto* m. adv., en abundancia : *dar de comer á pasto. Á todo pasto* m. adv., exclusivamente : *beber cerveza á todo pasto. De pasto* m. adv., de uso diario : *vino de pasto.*

PASTOR, RA m. y f. (lat. *pastor*). Persona que cuida del ganado. *Fig.* Prelado, eclesiástico. *El Buen Pastor,* el Redentor, el Salvador.

PASTORAL adj. Propio de los pastores : *canto pastoral.* Campestre : *vida pastoral.* Que describe la vida campestre : *vida pastoral. Fig.* Relativo á los pastores espirituales : *cruz pastoral.* F. Especie de drama bucólico, cuyos protagonistas son pastores.

PASTORALMENTE adv. m. Como pastor de almas : *predicar pastoralmente.*

PASTOREAR v. a. Llevar el ganado al campo para hacerlo pacer. *Fig.* Cuidar los pastores espirituales de sus súbditos. *C. Rica.* Acechar, atisbar.

PASTOREJO m. *Col.* Barbarismo por *pestorejo.*

PASTORELA f. (ital. *pastorella*). Tañido y canto semejante á los que usan los pastores. Composición poética gallega, especie de égloga.

PASTOREO m. Acción de pastorear el ganado.

PASTORÍA f. Conjunto de pastores. Su oficio.

PASTORIANO, NA adj. V. PASTEURIANO.

PASTORIL adj. Pastoral : *una música pastoril.*

PASTORILMENTE adv. m. De un modo pastoril.

PASTOSIDAD f. Calidad de pastoso ó blando.

PASTOSO, SA adj. Blando y suave como masa : *masa pastosa. Pint.* Que tiene buena pasta de color.

PASTRANA adj. *Col.* Dícese de la letra procesada.

PASTURA f. (lat. *pastura*). Pasto que comen los animales. Comida que se da á los bueyes. Pasto, sitio donde pace el ganado.

PASTUSO, SA adj. De Pasto, c. de Colombia.

PASUDO, DA adj. *Venez.* y *Col.* Dícese del cabello apiñado en forma de pasas.

PATA f. Pie y pierna de los animales. *Fam.* Pie ó pierna del hombre : *poner á uno de patas en la calle. Pata de gallo,* planta gramínea. *Fig. y fam.* Despropósito, necedad. *Fig.* Arruga que se forma en el rabo del ojo. *Fam. Pata de banco,* despropósito, patochada ; *salir con una pata de banco. Pata de*

Digitized by Google

cabra, instrumento de zapatero para alisar los bordes de la suela. *Pata de gallina*, enfermedad de la madera, que se agrieta por el centro. *¡Pata!* interj. que equivale á *estamos iguales, somos patas. A cuatro patas* m. adv., á gatas. *A la pata la llana* m. adv., sin afectación, con naturalidad: *ser muy á la pata la llana. A pata* m. adv., á pie. *Amer.* Descalzo. *Patas arriba* m. adv., boca arriba. *A la pata coja*, juego de muchachos. *Enseñar la pata*, enseñar la punta de la oreja. *Meter la pata*, intervenir inoportunamente. *Salir, ó ser pata, ó patas*, salir empatados ó iguales.

PATA f. Cartera, golpe, en las prendas de vestir.

PATA f. Hembra del pato.

PATABÁN m. *Cub.* Cierta especie de mangle.

PATACA f. Aguaturma, planta. Tubérculo de la aguaturma: *la pataca es comestible*. Antigua moneda de plata equivalente al duro ó peso.

PATACÓN m. Moneda de plata antigua. *Fam.* y *Amer.* Peso, duro. *Salv.* Una especie de piojillo.

PATACUSMA f. *Per.* Camisa labrada de los indios.

PATACHE m. Embarcación antigua de guerra.

PATADA f. Golpe dado con la pata ó con el pie de liano: *dar una patada en el suelo*. Barbarismo por *puntapié* y coz. *Fam.* Paso: *me ha costado esto muchas patadas. Fig. y fam.* Huella, pista. (P. us.)

PATAGÓN, NA adj. y s. De Patagonia, región de America Meridional.

PATAGÓNICO, CA adj. De los patagones.

PATAGORILLA f. y **PATAGORILLO** m. Guisado hecho con asadura de puerco picada. (P. us.)

PATAGRÁS adj. (fr. *pâte grasse*). *Venez.* Nombre de cierto queso blando.

PATAGUA f. Árbol tiliáceo de Chile: *la madera de la pataguá es muy apreciada para la carpintería.*

PATALEAR v. n. Agitar las piernas violentamente. Dar patadas en el suelo.

PATALEO m. Acción de patalear ó dar patadas. Ruido que se hace con las patas: *un pataleo rabioso.*

PATALETA f. *Fam.* Convulsión fingida.

PATALETEAR v. a. *Arg* y *Mej. Fam.* Patalear.

PATALETILLA f. Cierto baile antiguo.

PATÁN m. *Fam.* Campesino, rústico. *Fig. y fam.* Hombre grosero y tosco.

Patan.

PATANERÍA f. *Fam.* Grosería, rustiquez.

PATAO m. *Cub.* Pez de los mares de las Antillas.

PATARATA f. Ridiculez, tontería, cosa ridícula. Expresión afectada de un sentimiento. Cortesía excesiva y ridícula. En Méjico se dice *patarriada*.

PATARATERO, RA adj. Amigo de pataratas.

PATARRA f. *Pr. And.* Guasa, burla.

PATARROSO, SA adj. y s. *Pr. And.* Guasón.

PATARUCO, CA adj. *Venez. Fam.* Tosco, pesado.

PATAS m. *Fam. Col.* Pateta, el diablo.

PATASCA f. *Arg.* Guiso de cerdo cocido con maíz pelado. *Per. Armar patasca*, buscar camorra.

Patata.

PATASTE m. *Salv.* Planta malvácea, cuyo fruto tiene la forma de un corazón.

PATATA f. Planta de la familia de las solanáceas, cuyos tubérculos, llamados también *patatas*, carnosos y feculentos son uno de los alimentos más útiles para el hombre.— Originaria de Sud-América, la patata fué introducida en España hacia el año 1534. Existen numerosas castas de patatas, de diversa forma ó color. *Patata de caña*, la pataca ó aguaturma.

PATATAL y **PATATAR** m. Campo de patatas.

PATATEARSE v. r. *Pop.* Quedar mal un discípulo en la lección ó examen.

PATATERO m. Vendedor de patatas. *Fam.* Soldado voluntario. *Pop.* Oficial que antes fué soldado.

PATATÍN PATATÁN, onomatopeya que se suele emplear para expresar la charla, la discusión ó los ruidos que se cruzan, etc.

PATATO, TA adj. *Cub. Fam.* Rechoncho, bajito.

PATATÚS m. *Fam.* Desmayo ó accidente ligero.

PATAVINO, NA adj. De Padua, ciudad de Italia.

PATAY m. *Arg.* Pan de algarroba negra.

PATEADOR, RA adj. *Amer.* Coceador.

PATEADURA f. y **PATEAMIENTO** m. Acción de patear, pataleo.

PATEAR v. a. *Fam.* Dar golpes con los pies. V. n. *Fam.* Dar patadas: *patear de rabia. Amer.* Cocear el caballo. *Arg.* Indigestarse alguna cosa: *me pateó la chicha. Fig. y fam.* Dar muchos pasos para conseguir una cosa. *Fam.* Estar enfadado. *Fam.* Protestar ruidosamente contra una obra teatral.

PATELA f. Nombre científico de la lapa, moluscos.

PATENA f. Platillo de oro ó plata que sirve para cubrir el cáliz y recibir la hostia. Medalla grande que llevan al pecho las labradoras.

PATENTADO adj. *Neol.* Que tiene una patente.

PATENTE adj. (lat. *patens*). Claro, manifiesto: *verdad patente. Letras patentes*, edicto público, que se despachaba sellado con el sello principal. *P.* Título ó despacho real, que confería un título ó privilegio. Certificado que se entrega al barco que sale de un puerto para acreditar su nacionalidad. *Patente limpia*, la que acredita la salubridad del punto de procedencia. *Patente sucia*, la que indica haber alguna epidemia en el lugar de procedencia. *Patente de corso*, autorización dada á un barco para hacer el corso contra el enemigo.

PATENTEMENTE adv. m. De un modo patente.

PATENTIZAR v. a. Hacer patente alguna cosa.

PATEO m. Acción de patear: *un pateo rabioso.*

PATERNA f. *Hond* y *Salv.* El guabo, árbol.

PATERNAL adj. Del padre: *cariño paternal.*

PATERNALMENTE adv. m. De modo paternal.

PATERNIDAD f. Estado ó calidad de padre. Tratamiento que se da á ciertos religiosos.

PATERNO, NA adj. Perteneciente al padre: *bendición paterna.* Relativo al padre: *abuelo paterno.*

PATERNÓSTER m. Padrenuestro; oración dominical. *Fig. y fam.* Nudo muy gordo y apretado.

PATERO, RA adj. y s. *Per.* Embustero, mentiroso. M. *Arg.* Cobertizo para los patos.

PATETA m. *Fam.* Patillas, el diablo: *se lo llevó pateta. Fam.* Persona que tiene los pies torcidos.

PATÉTICAMENTE adv. m. De un modo patético.

PATÉTICO, CA adj. (gr. *pathêtikos*). Conmovedor: *hablar con tono patético.*

PATIABIERTO, TA adj. *Fam.* Dícese del que tiene las piernas muy abiertas y torcidas.

PATIALBILLO m. *Zool.* Papialbillo, la gineta.

PATIALBO, BA y **PATIBLANCO, CA** adj. Que tiene blancas las patas: *un caballo patiblanco.*

PATIBULARIO, RIA adj. Que pertenece al cadalso: *horcas patibularias.* Que hace pensar en el cadalso: *rostro patibulario.*

Patíbulo.

PATÍBULO m. (lat. *patibulum*). Lugar en que se ejecuta la pena de muerte.

PÁTICO m. *Arg.* Muguete, enfermedad.

PATICO m. *Venez.* Pistero para los enfermos.

PATICOJO, JA adj. y s. *Fam.* Cojo.

PATIDIFUSO, SA adj. *Fam.* Patitieso, sorprendido: *dejar á uno patidifuso.*

PATIESTEVADO, DA adj. Estevado, patituerto.

PATIHENDIDO, DA adj. Que tiene el pie hendido en dos partes: *los rumiantes son patihendidos.*

PATILLA f. Barba que se deja crecer sobre los carrillos. Pieza de la llave de ciertas armas de fuego. Cierta postura de la mano en la vihuela. Charnela de una hebilla. *Arg.* Poyo, asiento, antepecho de balcón. Pl. *Fam.* El diablo. *Fig. y fam. Patilla y cruzado, y vuelta á empezar*, expresión que censura la repetición de actos inútiles.

Digitized by Google

PATILLANO, NA adj. (de *pata*, y *llano*). *Cub.* Dícese del caballo casquiderramado.

PATILLUDO, DA adj. Que tiene patillas largas.

PATÍN m. (de *pato*). Ave palmípeda marina, de plumaje negro y blanco.

PATÍN m. (ital. *pattino*). Suela de madera ó metal provista de una cuchilla de acero, que se fija al zapato para deslizarse sobre el hielo. Hay también patines de ruedas, que sirven para deslizarse sobre las superficies planas.

Patín: 1. Para hielo; 2. De ruedas.

PÁTINA f. (lat. *patina*). Especie de barniz verdoso que se forma en los objetos antiguos de bronce. Tono sentado que toman con el tiempo las pinturas.

PATINADOR, RA adj. y s. Que patina.

PATINAR v. n. Deliarse sobre el hielo con patines: *aprender á patinar*. Dar vueltas las ruedas de un vehículo automóvil sin conseguir adelantar nada: *la locomotora patinaba*.

PATINEJO m. Patio pequeño.

PATIO m. Espacio descubierto que se deja en el interior de las casas: *un patio emparrado*. En los teatros, espacio que media entre las butacas y la entrada principal. *Cub.* Criadero de gallos de pelea.

PATISECO, CA adj. *Cub.* Dícese del fruto que no se ha desarrollado bien.

PATITIESO, SA adj. Que tiene las piernas paralizadas. Que anda muy erguido y tieso. *Fig. y fam.* Sorprendido, aturdido: *la noticia le dejó patitieso*.

PATITOS m. pl. *Arg.* Flores del celbo rojo.

PATITUERTO, TA adj. Que tiene las piernas torcidas. *Fig. y fam.* Torcido, mal hecho.

PATIZAMBO, BA adj. y s. Que tiene las piernas torcidas hacia afuera.

Pato.

PATO m. Ave acuática palmípeda lamelirrostra: *la carne del pato es bastante apreciada. Pato de flojel*, ave palmípeda del norte de Europa, llamada también *eider*: *el pato de flojel produce el edredón. Pop. Pagar el pato*, sufrir las consecuencias de una cosa.

PATOCHADA f. *Fam.* Disparate, sandez, majadería.

PATOGENIA f. Estudio del mecanismo de las enfermedades.

PATOGÉNICO, CA adj. Relativo á la patogenia.

PATÓGENO, NA adj. (gr. *pathos*, enfermedad, y *gennán*, engendrar). Dícese de lo que provoca las enfermedades: *microbio patógeno*.

PATOJEAR v. n. *Cub.* Andar contoneándose.

PATOJERA f. *Cub.* La deformidad de los patojos.

PATOJO, JA adj. Que tiene las piernas torcidas y camina como los patos meneando el cuerpo. *Hond.* y *C. Rica.* Chiquillo del pueblo.

PATOL m. *Méj.* Colorín, el fruto del zompancle.

PATOLOGÍA f. (gr. *pathos*, enfermedad, y *logos*, tratado). Tratado de las causas y los síntomas de las enfermedades.

PATOLÓGICO, CA adj. Perteneciente ó relativo á la patología: *estudios de anatomía patológica*.

PATÓLOGO m. El que estudia la patología.

PATÓN, NA adj. *Fam.* Patudo, de patas grandes.

PATOSO, SA adj. *Fam.* Pesado: *ponerse patoso*.

PATRAÑA f. *Fam.* Mentira, bola, embuste.

PATRAÑERO, RA adj. *Fam.* Amigo de patrañas.

PATRAÑUELA f. Patraña pequeña, mentirilla.

PATRAQUEAR v. n. *Chil. Fam.* Robar, hurtar alguna cosa con mucha maña.

PATRAQUERO m. *Chil. Fam.* Ratero, ladrón.

PATRIA f. (lat. *patria*). Lugar donde se ha nacido. Ciudad ó comarca donde se cuentan gran número de hombres, animales, ó plantas de un género determinado: *Florencia es la patria de los artistas, Arabia, la del café. Patria celestial*, el cielo. Adj. *Arg.* Dícese del caballo ú oveja que tiene cortada la mitad de la oreja derecha.

PATRIARCA m. (lat. *patriarcha*). Nombre dado á los primeros jefes de familias, en el Antiguo Testamento. *Fig.* Anciano respetable. Anciano que tiene muchos nietos. Nombre que se da á ciertos obispos: *el patriarca de Jerusalén*. — Según el Génesis, hubo, entre la creación del mundo y el diluvio, diez patriarcas, que vivieron por los menos novecientos años. Son los principales: *Adán, Set, Enós, Mathusalén* y *Noé*. Creían en la unidad de Dios, en la caída del hombre, en la llegada de un Redentor, y observaban los principales mandamientos del Decálogo.

PATRIARCADO m. Dignidad de patriarca, territorio de su jurisdicción y tiempo que dura ésta.

PATRIARCAL adj. Relativo al patriarca: *sencillez patriarcal*. F. Iglesia del patriarca. Patriarcado, territorio regido por un patriarca.

PATRICIADO m. Dignidad de patricio. Conjunto de patricios romanos: *el patriciado fué definitivamente vencido por la plebe*.

PATRICIO, CIA adj. y s. (lat. *patricius*). Decíase de los individuos de la nobleza romana y de lo relativo á ellos: *cónsul patricio*. Hoy significa noble privilegiado. *La lucha de los plebeyos contra los patricios*. CONTR. **Plebeyo**. (V. *Parte hist.*)

PATRIMONIAL adj. Perteneciente ó relativo al patrimonio: *tierra patrimonial*.

PATRIMONIALIDAD f. Derecho del natural de un país, para obtener los beneficios eclesiásticos que sólo pueden conferirse los naturales de él.

PATRIMONIO m. (lat. *patrimonium*). Lo que se hereda del padre ó de la madre: *un rico patrimonio. Fig.* Lo que pertenece á una persona ó cosa: *la ciencia es el patrimonio de los estudiosos*.

PATRIO, TRIA adj. Perteneciente á la patria: *suelo patrio*. Perteneciente al padre: *patria potestad*.

PATRIOTA m. El que tiene amor á la patria y procura serle útil: *un soldado patriota*.

PATRIOTERÍA f. *Fam.* Patriotismo exagerado.

PATRIOTERO, RA adj. y s. *Fam.* Que alardea demasiado de patriotismo.

PATRIÓTICAMENTE adv. De modo patriótico.

PATRIÓTICO, CA adj. Perteneciente al patriota ó al patriotismo: *entonar un canto patriótico*.

PATRIOTISMO m. Amor á la patria.

PATRÍSTICA f. (lat. *patres*, padres). Estudio de las obras y vidas de los Padres de la Iglesia.

PATRÍSTICO, CA adj. Relativo á la patrística.

PATROCINADOR, RA adj. y s. Que patrocina.

PATROCINAR v. a. (lat. *patrocinare*). Proteger, favorecer, amparar ayudar: *patrocinar una empresa*.

PATROCINIO m. Amparo, protección, ayuda, auxilio. *Patrocinio de Nuestra Señora, patrocinio de San José*, fiestas de la Iglesia católica.

PATROLOGÍA f. (V. PATRÍSTICA). Estudio sobre los Santos Padres. Colección de sus escritos: *la patrología de Migne*.

PATRÓN, NA m. y f. (V. PATRONO.) Dueño de la casa donde se hospeda uno: *el patrón de la casa de huéspedes*. M. Jefe de un barco mercante: *donde hay patrón no manda marinero*. Modelo, dechado: *el patrón de un vestido. Agr* Planta en la que se hace el injerto.

PATRONAL adj. *Neol.* Perteneciente al patrón ó santo de un lugar: *fiesta patronal*.

PATRONATO m. (lat. *patronatus*). Derecho y cargo del patrón ó patrono. Corporación de patronos: *los deberes del patronato*. Fundación de una obra pía. Barbarismo por *patrocinio*.

PATRONAZGO m. Patronato. (P. us.)

PATRONEAR v. a. Ejercer el cargo de patrón.

PATRONÍMICO, CA adj. (gr. *patér*, padre, y *onoma*, nombre). *Antig.* Decíase de los substantivos derivados de un nombre propio, y comunes á todos los descendientes de un personaje: *los descendientes de Hércules llevaban como nombre patronímico el de heraclidas*. Dícese del apellido formado con un nombre como *Fernández, Martínez*, de *Fernando* y *Martín*.

PATRONO, NA m. y f. (lat. *patronus*). Defensor, protector. Santo titular de una iglesia. Protector escogido por una iglesia ó corporación.

PATRULLA f. *Mil.* Destacamento pequeño encargado de una vigilancia: *encontrar una patrulla en la calle. Fig.* Corto número de personas en cuadrilla.

Digitized by Google

PATRULLAR v. n. Rondar una patrulla de soldados. PARÓN. **Patullar.**

PATTINSONADO m. (de *Pattinson*, químico inglés). Un tratamiento para minerales argentíferos.

PATUÁ m. (fr. *patois*). Galicismo por *dialecto*.

PATUCO, CA adj. *Bond.* Pateta, de pies torcidos.

PATUDO, DA adj. *Fam.* Que tiene patas grandes. *Fam. Ángel patudo*, persona que está muy lejos de tener las cualidades que otros le quieren atribuir.

PATUJÚ m. *Arg.* Planta begoniácea: *el tronco del patujú suministra por incisión agua excelente.*

PATULEA f. *Fam.* Soldatesca, tropa desordenada. *Fam.* Gente desbandada, muchedumbre ruidosa. *Fam.* Reunión de chiquillos, traviesos.

PATULECO, CA adj. *Amer.* Pateta V. PATUCO.

PATULETO, TA adj. *Bond.* V. PATULECO.

PATULLAR v. n. Pisar con fuerza y ruido. *Fig. y fam.* Dar muchos pasos para conseguir alguna cosa. *Fam.* Conversar, charlar. PARÓN. **Patrullar.**

PATURRO, RRA adj. *Col.* Rechoncho, chaparro.

PAUJÉ m. *Bol.* Par de mazorcas atadas por la chala.

PAUJÍ m. (voz quichua). Ave del Perú, especie de pavo silvestre, que tiene encima del pico un tubérculo grande, ovoideo, azulado y duro como un piedra: *el pauji se domestica con facilidad y su carne se parece á la del faisán.* También se llama *pauji de piedra. Pauji de copete*, guaco, especie de pavo silvestre que lleva un penacho de plumas en la cabeza.

Pauji.

PAUJIL m. Pauji, ave de América. PARÓN. **Paujil.**

PAÚL m. (lat. *palus*). Sitio pantanoso. (P. us.)

PAULAR v. n. *Fam.* Hablar. Úsase sólo en las frases: *sin paular ni maular; ni paula ni maula, etc.*

PAULATINAMENTE adv. Despacio, poco á poco.

PAULATINO, NA adj. (lat. *paulatim*, despacio). Lento, prudente: *obrar de una manera paulatina.*

PAULILLA f. La palomilla, mariposa nocturna.

PAULINA f. (del papa *Paulo III*). Carta de excomunión que se expide en ciertos casos en los tribunales pontificios. *Fig. y fam.* Reprensión áspera: *echarle á uno una paulina. Fig. y fam.* Carta ofensiva anónima.

PAULINIA f. (de *Pauli*, botánico dinamarques del siglo XVII). Arbusto brasileño de la familia de las sapindáceas: *la semilla de paulinia se usa tostada para preparar una bebida refrescante y febrífuga.*

Paulonia.

PAULONIA f. (De *Ana Paulowna*, hija del czar Pablo). Árbol de la familia de las escrofulariáceas, originario del Japón, que se cultiva en los jardines por sus hermosas flores.

PAUPERISMO m. (lat. *pauper, eris*, pobre). Indigencia permanente en un país: *el pauperismo de Irlanda.*

PAUPÉRRIMO, MA adj. sup. Muy pobre.

PAUSA f. (lat. *pausa*). Breve interrupción: *hubo una pausa en el discurso.* Lentitud: *hablar con pausa. Mús.* Breve intervalo en el canto ó música. *Mús.* Signo que indica dicho silencio: *la pausa se pone debajo de la cuarta línea. Amer.* Cohete que deja caer á pausas una lluvia de colores.

PAUSADAMENTE adv. m. Con mucha lentitud.

PAUSADO, DA adj. Que obra ó se ejecuta con lentitud: *movimiento pausado.* M. adv. Pausadamente: *hablar pausadamente.*

PAUSAR v. a. (lat. *pausare*). Interrumpir ó detener con pausas: *pausar un ejercicio de lectura.*

PAUTA f. Tablilla que sirve para rayar el papel en que aprenden los niños á escribir. Lo que sirve de regla ó norma para hacer una cosa. *Fig.* Regla, dechado ó modelo: *la vida de tu padre será tu pauta. Col.* Falsilla, falsa regla que sirve para escribir.

PAUTADA f. Pentagrama. (P. us.)

PAUTADOR m. El que pauta el papel. (P. us.)

PAUTAR v. a. Rayar papel con una pauta. *Fig.* Dar reglas para la ejecución de una cosa. *Mús.* Trazar en el papel las rayas del pentagrama.

PAVA f. Hembra del pavo. *Pop.* Mujer fría y sin gracia. *Per. Chil.* Burla, fisga. *Venez.* Sombrero ancho y bajo. *Amer. Pava de monte*, la chacha. *Fig. Pelar la pava*, conversar de noche los mozos con las mozas por la reja ó balcón. *Hacer la pava*, en Chile, pelar la pava y, en Arg. y Perú, burlarse de uno.

PAVA f. Fuelle grande de herrería. *Arg.* Tetera que se emplea para el mate.

PAVADA f. Manada de pavos. *Amer.* Necedad.

PAVANA f. Danza española antigua lenta y grave. Música de esta danza: *tocar una pavana.* Especie de esclavina. *Fam. Zurrar la pavana*, azotar, castigar.

PAVEAR v. n. *Chil.* Burlarse. *Arg.* Pelar la pava.

PAVERA f. Cazuela grande para cocer los pavos.

PAVERO, RA m. y f. Persona que cría ó vende pavos. *Pop.* Sombrero algo ancho. *Chil.* Burlón.

PAVÉS m. *Ant.* Escudo grande.

PAVESA f. Chispa encendida que salta de una materia inflamada y se reduce pronto á ceniza. *Fig. y fam. Estar hecho una pavesa*, estar muy débil. *Ser una pavesa*, ser muy dócil y tranquilo.

Pavés.

PAVESADA f. V. EMPAVESADA.

PAVESINA f. Pavés pequeño.

PAVEZNO m. Pavipollo, pollo de pavo.

PAVÍA f. (De *Pavía*, ciudad de Italia). Nombre de una variedad del melocotón, cuya carne está muy dura y pegada al hueso. *Pop. Soldado de Pavía*, tajada de bacalao frito.

PAVIANO, NA adj. y s. De Pavía, c. de Italia.

PÁVIDO, DA adj. (lat. *pavidus*). *Poét.* Tímido; miedoso. CONTR. **Impávido.**

PAVIMENTACIÓN f. Barbarismo por *pavimento*, suelo.

PAVIMENTAR v. a. *Neol.* Solar de piso, suelo.

PAVIMENTO m. (lat. *pavimentum*). Piso solado.

PAVIOTA f. Gaviota, ave palmípeda. (P. us.)

PAVIPOLLO m. Pollo del pavo. *Fam.* Simple, bobo, tonto.

Pavo.

PAVISOSO, SA y PAVITONTO, TA adj. *Fam.* Bobo, mentecato.

PAVO m. Ave gallinácea oriunda de América, grande, de plumaje negro verdoso, con visos cobrizos, cabeza desnuda cubierta de carúncolas rojas y cresta eréctil: *la carne del pavo doméstico es poco estimada. Fig. y fam.* Soserría, pesadez: tener mucho

Pavo real.

Digitized by Google

pavo. Fam. Bochorno. Adj. *Col.* Dícese del caballo peceño. *Pavo marino*, ave zancuda. *Pavo real*, gallinácea oriunda de Asia, aclimatada desde hace tiempo en Europa y de hermoso plumaje: *el pavo real tiene una magnífica cola de plumas verdes, con visos de oro y azul. Blas. Pavo ruante*, el que tiene extendida la cola. *Pop. Ponerse hecho un pavo*, ruborizarse. *Amer. Comer pavo*, no bailar por falta de compañero.

PAVÓN m. (lat. *pavo, pavonis*). Pavo real. Mariposa muy hermosa: *pavón de noche*. Color azul ó moreno con que se cubren ciertos objetos de hierro y acero para preservarlos de la oxidación.

PAVONADA f. *Fam.* Paseo breve: *darse una pavonada. Fig.* Ostentación, boato, lujo. (P. us.)

PAVONADO, DA adj. De color azulado obscuro. M. Pavón que se da al hierro.

PAVONADOR m. *Tecn.* El que pavona el hierro.

PAVONAR v. a. Dar pavón al hierro y al acero. *Ecuad.* Barbarismo por *aguzar*. PARÓN. **Pavonear.**

PAVONAZO m. (ital. *pavonazzo*). *Pint.* Color rojo obscuro que se usa en la pintura al fresco.

PAVONEAR v. n. Hacer alarde ú ostentación de algo. *Fig. y fam.* Traer á uno entretenido con una cosa. **Pavonearse** v r. Hacer alarde ó gala de una cosa. PARÓN. **Pavonar.**

PAVONEO m. Acción de pavonear ó pavonearse.

PAVOR m. (lat. *pavor*). Temor, terror, gran miedo.

PAVORDE m. Título de honor en ciertas comunidades é iglesias.

PAVORIDO, DA adj. Despavorido, asustado.

PAVOROSAMENTE adv. m. Con pavor ó miedo.

PAVOROSO, SA adj. Que causa pavor horrible.

PAVURA f. Pavor, terror.

PAYA f. *Arg.* y *Chil.* Acción de payar ó cantar. *Amer.* Composición poética dialogada que improvisan y acompañan con la guitarra los payadores.

PAYACATE m. *Mej.* Pañuelo grande.

PAYADOR m. *Chil.* y *Arg.* Campesino que recorre las reuniones populares improvisando canciones ó payas que acompaña con la guitarra.

PAYADURA f. *Chil.* y *Arg.* Paya, canto dialogado.

PAYANAR v. a. *Mej.* Ablandar algo sacudiéndolo, ó quebrar el maíz en la piedra.

PAYANDÉ m. *Col.* Árbol silvestre de Colombia.

PAYAR v. n. *Chil.* y *Arg.* Cantar los payadores.

PAYARA m. *Venez.* Pez grande de Venezuela.

PAYASADA f. Cosa de payaso: *hacer payasadas.*

PAYASO m. mejor que **PALLAZO** (ital. *pagliaccio*). Bufón, gracioso de circo ó feria.

Payaso.

PAYÉS, SA m. y f. (b. lat. *pagensis*). Campesino de Cataluña y Baleares.

PAYESÍA f. Conjunto de payeses.

PAYO, YA adj. y s. (b. lat. *pagensis*). Aldeano, campesino, rústico. *Pop.* Tonto, cándido, bobo, mentecato.

PAYUELAS f. pl. Viruelas locas.

PAZ f. (lat. *pax*). Estado de un país que no sostiene guerra con ningún otro: *la paz favorece el desarrollo económico de las naciones.* Tratado de paz: *una paz desastrosa.* Tranquilidad, sosiego: *la paz de los campos.* Descanso: *dejar en paz.* Tranquilidad: *la paz de la conciencia.* Reconciliación: *hacer las paces con el vecino.* Tranquilidad del alma. Unión, concordia en las familias. Patena que da á besar el sacerdote á los fieles, diciendo al mismo tiempo: *pax tecum* (la paz sea contigo). *¡ Paz!* interj. que se usa para exigir silencio y sosiego.

PAZCÓN m. *C. Rica.* Tamiz, harnero, cedazo.

PAZGUATO, TA adj. Simple, bobo, mentecato.

PAZO m. En Galicia, palacio, casa solariega de una familia: *los Pazos de Ulloa.*

PAZOTE (Acad.) y mejor **EPAZOTE** m. Planta americana de la familia de las salsoláceas: *las flores y hojas del pazote se toman en infusión como el te.*

PAZPUERCA adj. y s. f. *Fam.* Puerca y grosera.

PE f. Nombre de la *p*. *De pe á pa* m. adv., enteramente, de cabo á rabo: *aprenderse algo de pe á pa.*

PEA f. *Pop.* Borrachera, embriaguez profunda.

PEAJE m. Derecho de tránsito que se paga en ciertos caminos y puentes.

PEAJERO m. El que cobra el peaje.

PEAL m. (lat. *pedale*). Parte de la media que cubre el pie. Polaina de punto. *Fig. y fam.* Persona torpe. *Arg.* y *Chil.* Trabilla del pantalón ó la polaina.

PEÁN m. (gr. *paian*). *Antig. gr.* Himno compuesto en honor de Apolo. Canto de guerra ó de victoria.

PEANA f. Sostén ó pie que sirve para colocar una figura, etc.: *la peana de un reloj, de una estatua.*

PEATÓN m. Peón, el que camina á pie. (P. us.) Correo de á pie, valijero.

PEBETE m. Composición aromática que se quema para perfumar las habitaciones. Cañutillo muy combustible que sirve para encender los artificios de fuego. *Fig. y fam.* Cosa que despide mal olor. *Mej.* Una flor muy olorosa. *Arg. Vulg.* Chiquillo.

PEBETERO m. Perfumador, utensilio que sirve para quemar perfumes: *un pebetero de bronce.*

PEBRADA f. y **PEBRE** com. Salsa de vinagre con pimiento, ajos, perejil. En algunos sitios, nombre de la *pimienta.*

PECA f. (ital. *pecca*). Mancha de color pardo que suele salir en el rostro: *un rostro lleno de pecas.*

PECABLE adj. Capaz de pecar ó de pecado.

PECADERO m. *Amer. Fam.* Taberna, garito ú otro sitio donde está uno expuesto á pecar ó gastar.

PECADO m. (lat. *peccatum*). Transgresión de la ley divina: *pecado venial, mortal.* Mala costumbre, vicio. *Pecado original*, el cometido por Adán y Eva y transmitido por ellos á todos sus descendientes.

PECADOR, RA adj. y s. Que peca: *un pecador impenitente.* Sujeto al pecado. *¡ Pecador de mí!* loc. fam. de extrañeza ó de sentimiento ante una cosa.

PECAMINOSO, SA adj. Relativo al pecado, que contiene pecado: *hablar con intención pecaminosa.*

PECANA f. *Arg.* Mortero para moler el maíz.

PECANTE adj. y s. Que peca. Decíase antes de los humores que pecaban por la cantidad ó la calidad.

PECAR v. n. (lat. *peccare*). Cometer un pecado: *según el Evangelio el justo peca siete veces al día.* Faltar, errar, hacer mal: *pecar por exceso de severidad.* Dejarse llevar una persona de una afición ó pasión: *pecar de golosina.*

PECARÍ ó **PECARI** m. Saíno, especie de cerdo de América: *la carne del pecarí es muy delicada.*

PECE m. *Ant.* Pez. Montón bajo y largo de una cosa.

PECEÑO, ÑA adj. Del color de la pez: *caballo peceño.* Que sabe á pez.

PECERA f. Vasija llena de agua donde se conservan los peces vivos para recreo. SINÓN. **Acuario.**

PECIÉNTO, TA adj. Que tiene color de pez.

PECINA f. Cieno negruzco sacado de los charcos.

PECINAL m. Charco cenagoso, pantano. (P. us.)

PECIO m. (ital. *pezzo*, pedazo). Pedazo de la nave naufragada que arroja el mar á la costa.

PECIOLADO, DA adj. *Bot.* Que tiene pecíolo: *hoja peciolada.*

PECÍOLO m. (lat. *petiolus*). *Bot.* Rabillo de la hoja.

PECMATITA f. (Acad.) Barbarismo por *pegmatita.*

PÉCORA f. (lat. *pecus, pecoris*). Res de ganado lanar. *Fig. y fam. Buena ó mala pécora*, persona astuta y taimada, mal bicho.

PECORERA f. Hurto que suelen cometer los soldados desbandados del campamento. *Fig.* Vagancia.

PECOSO, SA adj. Que tiene pecas: *carne pecosa.* PARÓN. **Picoso.**

PECTINA f. (gr. *pektos*, coagulado). *Quím.* Principio particular que existe en muchos frutos.

PECTINADO m. *Anat.* Músculo del muslo que hace girar el fémur. V. la lámina HOMBRE.

PECTINIBRANQUIOS m. pl. *Zool.* Un suborden de moluscos gasterópodos.

PECTINIFORME adj. *Anat.* De figura de peine.

PECTORAL adj. (lat. *pectoralis*). Relativo al pecho: *músculos pectorales.* Provechoso para el pecho: *pasta pectoral.* M. Cruz que traen sobre el pecho los obispos. Racional del sumo sacerdote judío.

PECTOSA f. (gr. *pektos*, coagulado). *Quím.* Una substancia que se extrae de los frutos sin madurar.

PECUARIO, RIA adj. (lat. *pecuarius*). Perteneciente ó relativo al ganado: *la industria pecuaria.*

Digitized by Google

PECULADO m. (lat. *peculatus*). Hurto de caudales del erario cometido por el que los administra : *el canciller Bacon fué condenado por peculado.*

PECULIAR adj. (lat. *peculiaris*). Propio y característico : *rasgo peculiar de un escritor.*

PECULIARIDAD f. Calidad de peculiar ó propio.

PECULIARMENTE adv. m. Particularmente.

PECULIO m. (lat. *peculium*). Hacienda ó caudal de poca importancia : *reunir un pequeño peculio.*

PECUNIA f. (lat. *pecunia*). *Fam.* Moneda, dinero.

PECUNIARIAMENTE adv. m. En dinero efectivo. De un modo pecuniario.

PECUNIARIO, RIA adj. Relativo al dinero. Que consiste en dinero : *la multa es una pena pecuniaria.*

PECHA f. *Chil.* Pechada.

PECHADA f. *Cub.* Golpe dado en el pecho con la mano. *Arg.* Golpe que da el jinete con el pecho del caballo : *derribar un novillo de una pechada.*

PECHADOR m. *Amer. Fam.* Petardista.

PECHAR v. a. Pagar pecho. *Arg. Fam.* Pelardear.

PECHBLENDA f. *Miner.* Óxido natural de uranio, de donde se extrae el radio.

PECHE m. Pechina, venera. (P. us.) Adj. *Salv.* Flaco, encanijado, delgaducho. *Mej. Fam.* Bueno.

PECHERA f. Parte de la camisa que cubre el pecho : *pechera almidonada.* Chorrera de la camisola antigua. Pedazo de lienzo ó paño que sirve de abrigo al pecho. Petral relleno que se pone á las caballerías de tiro. *Fam.* Parte exterior del pecho.

PECHEREQUE m. *Arg.* Licor.

PECHERÍA f. *Ant.* Conjunto de los pechos ó tributos que pagan los pecheros. (P. us.)

PECHERO, RA adj. y s. Que paga pecho ó tributo. Plebeyo, villano : *nobles y pecheros.* Babador que se pone á los niños. Un pajarito de Cuba.

PECHERÓN, NA adj. *Mej. Fam.* Muy bueno.

PECHIBLANCO, CA adj. Que tiene pecho blanco.

PECHICATERÍA f. *Cub.* Mezquindad, cicatería.

PECHICATO, TA adj. *Cub.* Miserable, cicatero.

PECHICOLORADO m. El pechirrojo ó pardillo.

PECHICHE m. *Ecuad.* Árbol verbenáceo.

PECHIGONGA f. Cierto juego de naipes.

PECHINA f. (lat. *pectina*, peine). Venera, concha. *Arq.* Cada uno de los triángulos curvilíneos que forma el anillo de la cúpula con los arcos torales.

PECHIRROJO m. Pardillo, ave.

PECHISACADO, DA adj. *Fig. y fam.* Vanidoso.

PECHO m. (lat. *pectus*). Parte del cuerpo humano que va desde el cuello hasta el vientre. Parte exterior del pecho. Parte anterior del cuerpo de algunos animales. Repecho, cuesta. *Fig.* Interior del hombre. *Fig.* Valor, ánimo : *hombre de pecho. Fig.* Calidad ó fuerza de la voz : *no tiene pecho. Pecho amarillo, pecho colorado,* etc., nombre de diversos pájaros. *A pecho descubierto* m. adv., sin defensa ni protección alguna. *Pecho arriba* m. adv., cuesta arriba. *Fig. Abrir uno su pecho á otro,* desc. briríe un secreto. *Echarse una cosa á pechos,* tomarla con gran interés. *Entre pecho y espalda,* en el estómago. *Tomar una cosa á pechos,* darle mucha importancia. *Tomar el pecho,* mamar el niño. *Col. En pechos de camisa,* en mangas de camisa. *Col. A todo pecho,* á voz en cuello, á grito pelado.

PECHO m. Tributo, contribución pagado al señor por los bienes que poseía el pechero. *Fig.* Contribución, tributo.

PECHOÑO, ÑA adj. y s. *Arg.* Beato, santurrón.

PECHUGA f. Pecho del ave : *la pechuga es una de las partes más delicadas de las aves. Fig. y fam.* Pecho del hombre ó la mujer : *buena pechuga. Per.* Descaro, descoco. *Fig. y fam.* Cuesta, pendiente.

PECHUGÓN, NA adj. *Fam.* Que tiene pecho muy abultado. M. Golpe que se da en el pecho á otro. Caída ó tropezón de pechos. *Per.* Descarado, descocado. *Col.* Gorrión, pegote.

PECHUGONADA f. *Per.* Desvergüenza, grosería.

PECHUGUERA f. Tos tenaz del pecho. (P. us.)

PEDACEAR v. a. *Ecuad.* y *Chil.* Barbarismo por *despedazar, hacer pedazos.*

PEDAGOGÍA f. (gr. *paidagógia*). Arte de instruir ó educar al niño : *Pestalozzi renovó la pedagogía.*

PEDAGÓGICAMENTE adv. m. De una manera pedagógica : *educar pedagógicamente.*

PEDAGÓGICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la pedagogía : *museo pedagógico.*

PEDAGOGO m. (gr. *pais, paidos,* niño, y *agein,* conducir). El que instruye ó educa á los niños. Maestro de escuela. Pedante, erudito pesado. (P. us.)

PEDAJE m. *Ant.* (lat. *pes, pedis,* pie). V. PEAJE.

PEDAL m. (ital. *pedale*). Palanca que mueve una cosa apoyando en ella el pie : *el pedal de una bicicleta. Mús.* Nombre de los juegos del órgano que se mueven con el pie. Mecanismo del piano, del arpa y de otros instrumentos que se mueve con los pies.

PEDALEAR v. n. *Neol.* Mover los pedales de una bicicleta ó de otras máquinas.

PEDALEO m. *Neol.* Acción de pedalear.

PEDALIER m. (pal. fr. — pr. *pedalié*). *Neol.* Parte de la bicicleta que comprende los pedales, el piñón mayor y los juegos de bolas correspondientes.

PEDÁNEO adj. *For.* Decíase del juez subalterno que juzgaba de pie, sin tribunal, las causas leves.

PEDANTE adj. y s. (ital. *pedante*). Persona que hace alarde vano de erudición : *no hay nada más desagradable que la conversación de los pedantes.*

PEDANTEAR v. n. Hacer alarde de erudición.

PEDANTERÍA f. Vicio del pedante. Erudición pesada : *hablar con pedantería.*

PEDANTESCAMENTE adv. m. Con pedantería.

PEDANTESCO, CA adj. Que recuerda el carácter de los pedantes : *una enumeración pedantesca.*

PEDANTISMO m. Pedantería.

PEDAZO m. Parte, trozo de una cosa : *un pedazo de pan. Fig. Ganarse un pedazo de pan,* ganar lo indispensable para vivir. *Comprar una cosa por un pedazo de pan,* comprarla por muy poco dinero. *Hacer pedazos una cosa,* desgarrarla, romperla.

PEDERNAL m. Variedad de cuarzo muy común, de color amarillento, que da chispas con el eslabón. *Fig.* Dureza grande.

PEDERNALINO, NA adj. De pedernal. (P. us.)

PEDESTAL m. (ital. *piedestallo*). Soporte aislado con basa y cornisa : *pedestal de columna, estatua,* etc. Peana de una cruz ó imagen. *Fig.* Fundamento, base : *valerse de sus amigos como pedestal.*

PEDESTRE adj. (lat. *pedestris*). Hecho á pie : *un viaje pedestre. Fig.* Llano, vulgar, inculto, bajo.

PEDESTREMENTE adv. m. Á pie, andando : *volver á su casa pedestremente.*

PEDICOJ m. Salto que se da á pata coja. (P. us.)

PEDICULAR adj. (lat. *pedicularis*). *Med.* Relativo á los piojos : *plaga pedicular.*

PEDÍCULO m. *Bot.* Pedúnculo de los vegetales.

PEDICURO m. Callista, el que corta los callos.

PEDIDO m. Nota de los géneros que pide un comerciante á otro : *hacer un pedido de importancia.* Petición, demanda.

PEDIDOR, RA adj. y s. El que pide demasiado.

PEDIDURA f. Acción de pedir algo, petición.

PEDIGÓN, NA adj. y s. *Fam.* Pedidor. Pedigüeño.

PEDIGÜEÑO, ÑA adj. Que pide mucho y con impertinencia : *un niño muy pedigüeño.*

PEDILÓN, NA adj. *Venez.* Pedigüeño, pedidor.

PEDILUVIO m. (lat. *pes, pedis,* pie, y *luere,* lavar). *Med.* Baño de pies tomado con fin medicinal.

PEDIMENTO m. (de *pedir*). Petición, demanda. *For.* Documento que se presenta ante un juez reclamando una cosa. *A pedimento,* á petición.

PEDIR v. a. (lat. *petere*). Rogar á uno que dé ó haga una cosa : *pedir un favor.* Exigir : *pedir la bolsa ó la vida.* Deducir uno su derecho en justicia : *pedir en justicia.* Necesitar : *la tierra pide agua. Fig. y fam. Venir una cosa á pedir de boca,* no poder ser mejor, ó más oportuna. *A pedir de boca,* á medida del deseo. IRREG. Pres. ind. : *pido, pides, pide, pedimos, pedís, piden;* pret. perf. : *pedí, pediste, pidió, pedimos, pedisteis, pidieron;* pres. imper. : *pide, pida, pidamos, pidáis, piden;* pres. subj. : *pida, pidas, pida, pidamos, pidáis, piden;* imperf. subj. : *pidiera, pidieras,* etc., y *pidiese, pidieses,* etc.; fut. subj. : *pidiere, pidieres,* etc.; ger. : *pidiendo.*

PEDO m. (lat. *peditum*). Gas que sale por el ano. *Arg. Al pedo* loc. adv., inútilmente, en balde. *Pedo de lobo,* hejin, especie de hongo.

Digitized by Google

Peinados de señora
Peinados de niña

PEDORRERA f. Abundancia de ventosidades expelidas por el ano. *Cub.* Pajarito de bonitos colores, fácil de domesticar.
Pl. Calzones ajustados llamados también *escuderiles*.

Pedorrera.

PEDORRERO, RA adj. *Fam.* Que se pee mucho.
PEDORRETA f. Ruido hecho con la boca, imitando al pedo.
PEDORRO, RA adj. y s. *Fam.* Pedorrero.
PEDRADA f. Golpe que se da con una piedra y efecto que produce: *recibir una pedrada en la frente.*
Lazo de cintas que se llevaba antiguamente en el sombrero. *Fig.* Cosa que se dice con intención de que dañe ó molesto á otro. *Fig. y fam. Llegar como pedrada en ojo de boticario,* con gran oportunidad.
PEDREA f. Acción de apedrear. Combate á pedradas. Granizo: *cayó una gran pedrea.*
PEDREGAL m. Sitio pedregoso.
PEDREGON m. *Col.* y *Chil.* Pedrejón, pedrusca.
PEDREGOSO, SA adj. Lleno de piedras: *terreno pedregoso.* Adj. y s. Que padece mal de piedra. (P. us.)
PEDREJÓN m. Piedra grande, pedrusco.
PEDREÑAL m. *Ant.* Trabuco de pedernal.
PEDRERA f. Cantera de donde se sacan piedras.
PEDRERAL m. Artolas que sirven para llevar á lomo piedras y otras cosas pesadas. (P. us.)
PEDRERÍA f. Conjunto de piedras preciosas: *una diadema de oro adornada con pedrerías.*
PEDRERO m. Cantero, obrero que extrae piedras. Pieza antigua de artillería. Hondero, el que dispara piedras con la honda. *Hond.* Pedregal.
PEDRISCA f. Pedrisco, granizo muy abundante.
PEDRISCAL m. Pedregal, sitio muy pedregoso.
PEDRISCO m. Granizo grueso y abundante. Multitud de piedras. Pedrea: *sufrieron un pedrisco por parte de los honderos.* Multitud de piedras sueltas.
PEDRIZA f. Pedregal, sitio pedregoso. Valla ó cerca de piedra seca.
PEDROJIMENEZ m. Perojiménez, cierta vid.
PEDRUSCO m. *Fam.* Piedra tosca ó sin labrar.
PEDUNCULADO, DA adj. *Bot.* Que tiene pedúnculo: *flor pedunculada.*
PEDÚNCULO m. *Bot.* Cabillo de las flores.
PEER v. n. (lat. *pedere*). Despedir pedos, ventosear. IRREG. Se conjuga este verbo como *creer.*
PEGA f. Acción de pegar. Baño de pez que se da á una vasija. *Fam.* Chasco: *dar pega á uno. Fig. y fam.* Zurra: *dar á uno una pega de puntapiés.* Urraca, ave. Guaicán, rémora, pez. *Pega reborda,* el alcaudón. *Fig. y fam. Saber uno á la pega,* tener resabios de la mala educación. *Chil. Estar en la pega,* estar en su punto. *Pop. De pega* m. adv., falso, fingido: *sabio de pega.*
PEGADERO m. *Hond.* Cenagal, barrizal, lodazal.
PEGADILLA f. *Col.* Colmena más ó menos tosca que fabrican las abejas silvestres.
PEGADILLERA f. *Ecuad.* Encajera, pasamanera.
PEGADILLO m. Parche pequeño. *Ecuad.* Encaje, puntilla, pasamano. *Fig. y fam. Pegadillo de mal de madre,* hombre pesado y entremetido. (P. us.)
PEGADIZO, ZA adj. Pegajoso: *mal pegadizo.* Gorrón, parásito: *hacerse el pegadizo.* Postizo, falso.
PEGADO m. Parche, emplasto pegajoso, pegote.
PEGADOR m. *Min.* El que en las minas y canteras da fuego á los barrenos. *Pr. And.* Rémora, pez.
PEGADURA f. Acción de pegar. Unión de dos cosas pegadas entre sí. *Ecuad.* y *Col.* Pegata, burla.
PEGAJOSIDAD f. Barbarismo por *viscosidad.*
PEGAJOSO, SA adj. Que se pega con facilidad. Contagioso: *enfermedad pegajosa. Fig. y fam.* Meloso, suave. *Fig. y fam.* Pesado, sobón: *que hombre más pegajoso. Fig. y fam.* Dícese de los vicios que fácilmente se comunican. *Fig. y fam.* Dícese del empleo en que se manejan intereses, pudiendo abusarse fácilmente en ellos.
PEGAMIENTO m. Acción de pegar, pegadura.
PEGAMOIDE m. *Neol.* Substancia que se obtiene impregnando una tela en celulosa disuelta: *el pegamoide es más sólido que el hule.*
PEGAPEGA f. *Per.* y *Col.* Nombre de ciertas semillas que se agarran fuertemente á los vestidos.
PEGAR v. a. (lat. *picare*). Unir, juntar dos cosas con goma, cola, etc.: *pegar un cartel á la pared.* Coser, atar, reunir: *pegar un botón.* Comunicar una enfermedad, un vicio, etc.: *pegarse las viruelas.* V. n. Asir, prender: *pegar fuego á un papel.* Sentar, caer: *no pega lo azul con lo verde.* Dar: *pegar un salto.* **Pegarse** v. r. Unirse con alguna substancia glutinosa. Quemarse los guisos por adherirse al fondo de la vasija en que se guisan: *pegarse el arroz. Fig.* Meterse uno donde no le llaman. *Fig.* Aficionarse una persona mucho á una cosa. *Fig. y fam. Pegársela á uno,* chasquearle.
PEGAR v. a. (lat. *pingere*). Dar un golpe: *pegar á la puerta.* Castigar á golpes: *pegar á un niño.* Dar (un golpe, una voz, etc.): *pegar un puntapié, pegar un grito.*
PEGASEO, A adj. Lo relativo al caballo Pegaso.
PEGÁSIDES f. pl. *Poét.* Las musas.
PEGASO m. (de *Pegaso*, n. pr.) Pez del Océano índico, que tiene las aletas pectorales á modo de alas.
PEGATA f. *Fam.* Engaño, chasco.
PEGATIVO, VA adj. *Hond.* y *Chil.* Pegadizo.
PEGMATITA y según la Acad. **PECMATITA** f. Roca cristalina, especie de granito de grano grueso y mica blanca.
PEGOJO m. Árbol silvestre de Cuba.
PEGOLLO m. (lat. *pediculus*, sostén, apoyo). *Pr. Ast.* Nombre de los pilares de piedra de un hórreo.
PEGÓN m. *Hond.* Lo que causa disgusto ó pesar. *Guat.* Chasco ó burla.
PEGOSTE m. *Mej.* y *Hond.* Pegote.
PEGOTE m. Emplasto de pez. *Fig. y fam.* Cosa espesa y pegajosa: *ese guisado es un pegote. Fig. y fam.* Persona que se pega á otra con impertinencia. *Fig. y fam.* Cosa que desdice de otra á la que está unida: *ese adorno es un verdadero pegote.*
PEGOTEAR v. n. *Fam.* Meterse y convidarse una persona de gorra en las casas á las horas de comer.
PEGOTERÍA f. *Fam.* Vicio de pegotear.
PEGUAL m. *Chil.* Cincha con una argolla para sujetar los animales cogidos con lazo. *Arg.* Sobrechincha. *Chil. Fam. Al pegual* loc. adv., en pretina.
PEGUERA f. Madero de pino que se quema para sacar la pez. En los esquileos, sitio donde se pone la marca al ganado.
PEGUERO m. El que fabrica o vende la pez.
PEGUJAL m. Peculio, hacienda. Campo pequeño.
PEGUJALERO m. Labrador que cultiva un pegujal. Ganadero que tiene escaso rebaño.
PEGUJÓN m. Mechón de lana ó pelo apretados.
PEGUNTA f. La marca puesta con pez al ganado.
PEGUNTAR v. a. Marcar los animales con pez.
PEHLVI adj. V. PELVI.
PEHUÉN m. *Chil.* Especie de araucaria ó pino.

Digitized by Google

PEINA f. *Pr. And.* Peineta: *una peina de concha.*
PEINADA f. *Fam.* Peinadura: *darse una peinada.*
PEINADO, DA adj. Que se adorna con exceso. *Fig.* Dícese del estilo demasiado pulido. M. Arreglo del pelo: *un peinado sencillo.*
PEINADOR, RA adj. y s. Que peina: *hoy no ha venido la peinadora.* M. Toalla que cubre el cuerpo del que se peina ó afeita. Especie de bata de señora: *un peinador de indiana. Chil.* y *Arg.* Tocador.
PEINADURA f. Acción de peinar. Cabellos que se arrancan al peinarse: *recoger las peinaduras.*
PEINAR v. a. Arreglar el cabello: *peinar á una niña.* Desenredar la lana de los animales. Tocar, rozarse dos cosas.
PEINAZO m. *Carp.* Listón entre los largueros de puertas y ventanas, que forma los cuarterones.
PEINE m. (lat. *pecten*). Instrumento que sirve para desenredar ó mantener los cabellos, ó para limpiarla cabeza: *peine muy ralo.* Carda para la lana. *Venez.* Trampa que sirve para cazar pájaros. *Venez. Pisar del peine,* caer en el garlito. *Fig. y fam.* Persona astuta: *buen peine estás. A sobre peine* m. adv., por encima, muy ligeramente: *pelar á sobre peine.*

Peine.

PEINERÍA f. Sitio donde se fabrican peines.
PEINERO m. El que fabrica ó vende los peines.
PEINETA f. Peine alto de adorno que suelen usar las mujeres. *Arg.* y *Chil.* Peinilla.
PEINETERO m. Peinero.
PEINILLA f. Peine que tiene las púas apretadas. SINÓN. **Lendrera.** *Col.* Machete.

Peineta.

PEJE m. Pez, pescado. Úsase en combinación para designar ciertos peces: *peje ángel, peje araña, peje diablo. Fig. y fam.* Hombre muy astuto y taimado.
PEJEBUEY y **PEJEJUDÍO** m. *Amer.* Manatí.
PEJEMULLER m. Pez mujer, manatí.
PEJEPALO m. El abadejo curado al humo.
PEJERREY m. Género de peces acantopterigios.
PEJESAPO m. Pez acantopterigio que tiene la cabeza enorme y redonda.
PEJI m. *Arg.* Peludo, especie de armadillo.
PEJIGUERA f. *Fam.* Cosa poco provechosa y que sólo sirve para embarazar y molestar á uno.
PEJÍN, NA m. y f. *Pr. Sant.* Hombre ó mujer del pueblo bajo de Santander.
PEJINO, NA adj. Lo perteneciente á los pejines.
PEJIVALLE m. Nombre de una especie de palmera de Centro América. SINÓN. **Moriche.**
PELA f. Peladura. *Hond.* y *Col.* Zurra, azotaina.
PELADA f. Piel de carnero sin lana. *Col.* Piña, error. *Chil. Fam.* La muerte. Galicismo por *peladero.*
PELADERA f. *Med.* Enfermedad que hace caer el pelo á trechos: *la peladera es una enfermedad orgánica no contagiosa. Hond.* Murmuración.
PELADERO m. Lugar donde se pelan los cerdos. *Fig. y fam.* Sitio donde juegan fulleros, garito. *Col.* y *Chil.* Campo árido, erial.
PELADEZ f. *Col. Fam.* Miseria, pobreza.
PELADILLA f. Almendra confitada. Guijarro.
PELADILLO m. Especie de melocotón.
PELADO, DA adj. (lat. *pilatus*). Que ha perdido el pelo: *cabeza pelada.* Que no tiene piel: *manzana pelada. Fig.* Desnudo, sin cultivo: *campo pelado. Amer.* Que está sin recursos. M. *Chil.* Borrachera.
PELADOR m. El que pela alguna cosa.
PELADURA f. Acción de pelar.
PELAFUSTÁN m. *Fam.* Holgazán, perdido, vago.
PELAGALLOS m. *Fam.* El que no tiene oficio.
PELAGATOS m. *Fam.* El hombre despreciable.
PELAGIANISMO m. Herejía de Pelagio, quien negaba que el pecado de Adán se hubiese transmitido á su descendencia.
PELAGIANO, NA adj. y s. Sectario de Pelagio.
PELÁGICO, CA adj. Del piélago ó del mar.
PELAGOSCOPIA f. Examen del fondo del mar.
PELAGOSCÓPICO, CA adj. De la pelagoscopia.
PELAGOSCOPIO m. *Fís.* Instrumento que sirve para observar el fondo del mar.
PELAGRA f. Enfermedad grave, caracterizada por eritema y alteraciones del aparato digestivo.
PELAGROSO, SA adj. y s. Que padece pelagra.
PELAIRE m. Cardador de paños.
PELAIRÍA f. Oficio del pelaire ó cardador.
PELAJE m. Pelo de un animal: *un pelaje espeso. Fig. y fam.* Trazas, calidad: *hombre de pobre pelaje.*
PELAMBRAR v. a. Meter los cueros en pelambre.
PELAMBRE m. Pieles que se apelambran. La mezcla de agua y cal con que se apelambran las pieles. El conjunto de pelo en todo el cuerpo. Falta de pelo en una parte del cuerpo donde suele haberlo naturalmente. *Chil.* Crítica, calumnia.
PELAMBRERA f. Sitio donde se apelambran las pieles. Pelo ó vello espeso. Alopecia, enfermedad.
PELAMBRERO m. El que apelambra las pieles.
PELAMEN m. *Fam.* Pelambre.
PELAMESA f. Riña en que los adversarios se mesan los cabellos. Puñado de pelo ó barba mesados.
PELÁMIDE f. Género de peces de los mares europeos. Género de reptiles marinos venenosos del Océano Índico.

Pelámide.

PELANTRÍN m. Pegujalero, el labrador que cultiva un pegujal. *Mej.* El que no tiene absolutamente nada. V. PELADO.
PELAR v. a. Cortar el pelo. Mondar una fruta: *pelar una manzana.* Quitar las plumas á un ave: *pelar un ganso. Fig. y fam.* Ganar á otro el dinero en el juego. *Fig. y fam.* Despojar á otro con violencia de sus bienes. *Chil.* Desacreditar, desollar. *Venez.* Azotar. **Pelarse** v. r. *Col.* y *Arg.* Confundirse. *Mej.* Descuidarse. *Col.* Escabullirse. *Fam. Pelarselas por una cosa,* desvivirse por ella. *Fig. y fam. Pelar la pava,* V. PAVA. *Duro de pelar,* difícil de conseguir. *Hond. Fam. Pelar los ojos,* abrirlos mucho para mirar algo.

Pelargonio.

PELARGONIO m. Género de geraniáceas de hermosas flores encarnadas, muy parecidas al geranio común.
PELARRUECAS f. *Fam.* La que hila por oficio.
PELÁSGICO, CA adj. Relativo á los pelasgos: *construcciones pelásgicas.* V. *Parte hist.*
PELAZA adj. Dícese de la paja de cebada machacada que se da como alimento al ganado.
PELAZA y **PELAZGA** f. *Fam.* Pelamesa, riña.
PELCHA f. *Chil.* Rimero de cosas arrinconadas.
PELDAÑO m. Cada escalón de una escalera.
PELEA f. Combate, riña, contienda. Riña de animales: *asistir á una pelea de gallos. Fig.* Afán ó fatiga por conseguir una cosa.
PELEANTE adj. Que pelea ó lucha. (P. us.)
PELEAR v. n. Reñir, contender, luchar. *Fig.* Luchar entre sí las cosas: *peleaban los elementos entre sí. Fig.* Luchar, combatir con las pasiones. Afanarse por conseguir algo. **Pelearse** v. r. Reñir dos personas entre sí: *pelearse á puntapiés.*
PELECHAR v. n. Echar el pelo ó pluma los animales. *Fig. y fam.* Empezar á medrar, recobrar la salud: *ya va el enfermo pelechando.*
PELECHO m. Acción de pelechar. (P. us.)
PELELE m. Muñeco de paja y trapos que se mantea en las carnestolendas. *Fig. y fam.* Persona simple y de quien se burlan las demás.
PELEÓN adj. *Vino peleón,* el muy malo y barato.
PELEONA f. *Fam.* Pendencia, riña ó pelamesa.
PELERINA f. Galicismo por *esclavina.*
PELETAS adj. *Fam. Col.* Dícese del pollo pelón.
PELETE m. En el juego de la banca, el que apunta por encima. *Fig. y fam.* Hombre pobre y sin importancia: *ser un pelete. En pelete* m. adv., en cueros.
PELETERÍA f. Oficio del peletero. Arte de pre-

Digitized by Google

parar las pieles: *la peletería es una de las mayores riquezas del Canadá.* Conjunto de pieles finas.

PELETERO m. El que prepara y adoba pieles.

PELGAR m. *Fam.* Pelagallos.

PELIAGUDO, DA adj. De pelo largo y delgado. *Fig. y fam.* Muy difícil ó enmarañado: *negocio peliagudo. Fig. y fam.* Hábil y mañoso.

PELIBLANCO, CA adj. Que tiene el pelo blanco.

PELICANO, NA adj. Que tiene el pelo cano.

PELICANO y mejor **PELÍCANO** m. (lat. *pelicanus*). Ave acuática palmípeda cuyo pico muy largo y ancho tiene en la mandíbula inferior una membrana grande, que le sirve de bolsa para depositar los alimentos. (El modo como el *pelícano* abre la bolsa para dar de comer á sus polluelos es origen de la fábula que pretendía se abría el pecho con el pico para alimentarlos con su sangre.) *Cir.* Instrumento que sirve para sacar muelas. Pl. Aguileña, planta.

Pelícanos.

PELICORTO, TA adj. Que tiene el pelo corto.

PELÍCULA f. (lat. *pellícula*). Piel muy de gada: *la epidermis es una película.* Hollejo de la uva. *Tecn.* Hoja de gelatina sensible que se usa en fotografía.

PELICULAR adj. Relativo á la película.

PELICHE m. *Per. Fam.* Sablazo, estafa.

PELICHERO m. *Per. Fam.* Petardista, sablacista.

PELIGRAR v. n. Estar en peligro, correr riesgo.

PELIGRO m. (lat. *periculum*). Riesgo inminente: *estar un barco en peligro de zozobrar. Correr peligro,* estar expuesto á él. *Fig.* Estar á punto de suceder una cosa desagradable.

PELIGROSAMENTE adv. m. De modo peligroso.

PELIGROSO, SA adj. Que ofrece peligro: *camino peligroso. Fig.* Turbulento, arriesgado, inseguro.

PELILARGO, GA adj. Que tiene el pelo largo.

PELILLO m. *Fig. y fam.* Causa leve de disgusto. *Fam. Echar pelillos á la mar,* reconciliarse con uno. *Pararse en pelillos,* resentirse por cosas muy leves.

PELILLOSO, SA adj. *Fig. y fam.* Quisquilloso, que se para demasiado en pelillos.

PELINEGRO, GRA adj. Que tiene pelo negro.

PELIRROJO, JA adj. Que tiene el pelo rojo.

PELIRRUBIO, BIA adj. Que tiene el pelo rubio.

PELITIESO, SA adj. Que tiene el pelo muy tieso.

PELITRE m. (lat. *pyrethrum*). Planta de la familia de las compuestas originaria del norte de África, y que se cultiva en los jardines: *las flores de pelitre pulverizadas se usan como insecticida.*

PELITRIQUE m. *Fam.* Cosa de muy poco valor.

PELMA m. *Fam.* Pelmazo.

PELMACERÍA f. *Fam.* Pesadez, majadería.

PELMAZO m. Cosa apretada ó aplastada demasiado. Manjar que se asienta en el estómago. *Fig. y fam.* Persona pesada: *ese hombre es un pelmazo.*

PELO m. (lat. *pilus*). Producción filiforme que aparece en diversos puntos de la piel del hombre y de los animales. (Hablando de los de la cabeza del hombre es preferible *cabello.*) Conjunto de dichos filamentos: *sombrero de pelo de conejo.* Vello de las plantas: *planta cubierta de pelos. Chil.* Pendolita del reloj. Hebra ó filamento de lana, seda, etc. Color de la piel de un caballo: *¿de qué pelo es tu caballo? Fig.* Cosa de muy poca importancia. *A pelo* ó *al pelo* m. adv., según el lado del pelo, en las telas. *Fam.* Perfectamente: *llegas al pelo. Ecuad.* En pelo: *montar á pelo. A medios pelos* m. adv., medio borracho. *Contra pelo* m. adv., en dirección contraria á la del pelo: *acariciar un gato contra pelo. De medio pelo* m. adv., de poca importancia, ó que no es lo que quiere aparentar: *señoras de medio pelo. En pelo* m. adv., sin aparejo ni silla: *montar un caballo en pelo. Fig. y fam.* Desnudamente. *Pelo arriba* m. adv., contra pelo. *Fig. Pelo de Judas,* pelo rojo, y persona que así lo tiene. *Pelo de la dehesa,* resabios que se guardan de la primera educación cuando fué rústica. *Cortar un pelo en el aire,* ser muy astuto. *Hombre de pelo en pecho,* el muy valiente. *Largo como pelo de huevo,* poco generoso. *No tener pelo de tonto,* ser listo. *No tener pelos en la lengua,* no tener miedo á hablar. *Lucirle á uno el pelo,* estar gordo y saludable. *Tomar á uno el pelo,* burlarse de él. *Tentar á uno el pelo,* pegarle.

PELÓBATA m. Género de anfibios anuros.

PELODITA f. Género de anfibios de Europa.

PELÓGENO, NA adj. y s. (gr. *pelos,* limo, y *genés,* engendrado). Que nace en las tierras arcillosas.

PELÓN, NA adj. y s. Que no tiene pelo ó lo tiene cortado. *Fig. y fam.* Que tiene escaso entendimiento. M. *Venez.* Equivocación.

PELONA f. Alopecia, calvicie. *Fam.* La muerte.

PELONCHILE m. *Méj.* Flor de la capuchina.

PELONERÍA f. *Fam.* Pobreza, miseria.

PELOPIO m. *Quím.* Metal bastante raro, semejante al niobio y al tántalo.

PELOSO, SA adj. Que tiene pelo: *una tela muy pelosa.*

PELOTA f. Bola de diversa materia y hechura generalmente elástica, que sirve para jugar. Bola de cualquier substancia blanda: *pelota de manteca. Arg.* Batea de cuero de forma cuadrada, que se usa para atravesar ciertos ríos. *En pelota* loc. adv., en cueros, desnudo.

Pelotas.

PELOTARI m. Jugador de pelota vascuence.

PELOTAZO m. Golpe dado con una pelota.

PELOTE m. Pelo de cabra, usado para rellenar.

PELOTEAR v. a. Repasar detenidamente una cuenta. V. n. Jugar á la pelota por entretenerse y sin hacer partido. *Fig.* Arrojar una cosa de un sitio á otro. *Fig.* Reñir, disputar. *Arg.* Pasar un río en una pelota.

PELOTERA f. *Fam.* Riña, disputa: *armar una pelotera.*

PELOTERO m. El que hace pelotas ó las presenta á los jugadores. *Fam.* Pelotera, riña, disputa.

PELOTILLERO m. *Bol.* Árbol euforbiáceo que produce caucho. *Pop.* Alumno que adula al maestro.

Pelotari.

PELOTO adj. Dícese de una especie de trigo.

PELOTÓN m. Mechón de pelo enredado. *Mil.* Grupo pequeño de soldados. *Fig.* Conjunto de personas reunidas sin orden.

PELTA f. (lat. *pelta*; gr. *pelté*). Cierta especie de escudo ó adarga que usaban los griegos y romanos.

PELTASTA m. (gr. *peltastés*). *Antig.* Soldado griego armado con pelta.

PELTRE m. (ingl. *spelter,* cinc). Aleación de cinc, plomo, y estaño: *cucharas de peltre.*

PELTRERO m. El que hace cubiertos y otros objetos de peltre.

PELUCA f. (lat. *perruca*). Cabellera postiza: *llevar una peluca. Per.* Barbarismo por *melena. Fig. y fam.* Persona que usa peluca. *Fam.* Reprensión severa: *dar una peluca.*

Peluca: 1. Felipe V; 2. Carlos III; 3. Moderna.

PELUCÓN, NA adj. y s. *Chil. Ant.* Conservador.

PELUCONA f. *Fam. Ant.* Onza de oro acuñada con la efigie de uno de los Borbones hasta Carlos IV.

PELUCHE f. (pal. fr. — pr. *peluch*). Felpa.

PELUDO, DA adj. Que tiene mucho pelo. M. Ruedo afelpado. *Riopl.* Armadillo cubierto de pelo.

Peludo.

PELUQUERA f. La mujer del peluquero.

Digitized by Google

PELUQUERÍA f. Tienda á oficio del peluquero.
PELUQUERO m. El que tiene por oficio afeitar, cortar el pelo, hacer pelucas, etc.
PELUQUÍN m. Peluca pequeña para hombres.
PELUSA f. Vello muy fino que cubre ciertas plantas. Pelo menudo que sale de las telas. *Pop.* Envidia.
PELUSILLA f. *Bot.* Vellosilla, planta compuesta.
PELVI adj. Aplícase á una lengua derivada del antiguo persa. PARÓN. **Pelvis.**
PELVIANO, NA adj. De la pelvis: *hueso pelviano.*
PELVÍMETRO m. *Med.* Instrumento que se emplea para medir la pelvis.
PELVIS f. (lat. *pelvis*, lebrillo). Cintura ósea que termina por la parte inferior el cuerpo humano, y de donde arrancan los miembres inferiores. Receptáculo en forma de embudo que se encuentra en medio del riñón. PARÓN. **Pelvi.**
PELLA f. Masa apretada de forma más ó menos redonda: *pella de manteca.* Tallo floral apretado de la coliflor. Manteca del cerdo, tal como se saca del animal. *Fig. y fam.* Suma de dinero. *Pop. Hacer pella*, hacer novillos. *Arg.* Grasa sacada del animal.
PELLA f. Uno de los nombres de la garza real.
PELLADA f. Porción de yeso ó cal que cabe en la llana del albañil. Pella, masa.
PELLAR m. *Col.* Uno de los nombres del chorlito.
PELLEJA f. (lat. *pellis*, piel). Piel de un animal.
PELLEJERÍA f. Sitio donde se preparan ó venden los pellejos. Conjunto de pieles. Pl. *Chil.* Trabajos, contratiempos.
PELLEJERO m. y f. Persona que adoba pieles.
PELLEJINA f. Pelleja pequeña.
PELLEJO m. Piel de los animales ó las frutas. Odre: *un pellejo de vino. Fig. y fam.* Persona ebria.
PELLEJUDO, DA adj. Que tiene mucho pellejo.
PELLICA f. Manta de pellejos finos. Zamarra ó pellico de pieles finas.
PELLICO m. Zamarra que llevan los pastores. Abrigo ó gaban tosco de pieles. PARÓN. **Pelliza.**
PELLÍN m. *Chil.* Corazón duro de la maderas. *Chil.* Cosa muy dura y fuerte: *brazos de pellín.*
PELLINGAJO m. *Chil.* y *Arg.* Estropajo.
PELLIZA f. Abrigo hecho de pieles finas.
PELLIZCADOR, RA adj. y s. Que pellizca.
PELLIZCAR v. a. Apretar entre los dedos ó de otro modo: *pellizcar el brazo á un niño.* Asir ligeramente una cosa. Tomar una corta cantidad de una cosa: *pellizcar un pastel.*
PELLIZCO m. Acción de pellizcar. Porción pequeña que se quita pellizcando de una cosa. *Pellizco de monja*, cierto dulce.
PELLÓN y **PELLOTE** m. (lat. *pellis*, piel). Vestido talar de pieles que se usaba en la antigüedad.
PELLÓN m. *Amer.* Pellejo ó tela acolchada que se pone bajo el asiento en el apero criollo. *Amer.* Piel de carnero que sirve para acostarse. *Arg.* Cojincillo.
PELLUZGÓN m. Mechón de pelo ó barba: *tener la barba á pelluzgones.*
PEMMICÁN m. (pal. ingl.) Conserva de carne seca.
PENA f. (lat. *poena*). Castigo: *la pena debe guardar proporción con el delito.* Sentimiento, aflicción: *las penas del corazón.* Dolor, tormento físico. Trabajo, dificultad: *lo he hecho con mucha pena.* Cinta que usaban al cuello las mujeres como adorno. Pl. *Per.* Fantasmas, aparecidos: *hay penas en esa casa. Pena capital*, la de muerte. *Pena del talión*, la que era igual á la ofensa, como ojo por ojo, diente por diente. *A duras penas* m. adv., con gran dificultad. *A penas* m. adv., apenas. *Fig. Pasar la pena negra*, pasar grandes trabajos. *No valer la pena una cosa*, no merecer el trabajo que en ella se emplea. OBSERV. Son galicismos las frases: *á gran pena*, por *con gran trabajo*; *darse mucha pena por algo*, por *tomarse gran trabajo por ello.*
PENA f. (lat. *penna*). Nombre de las plumas mayores del ave. *Mar.* Extremo superior de la entena.
PENABLE adj. Que puede castigarse.
PENACHO m. (lat. *penna*, pluma). Grupo de plumas que tienen en la cabeza ciertas aves. Adorno de plumas: *el penacho de un morrión. Fig.* Cosa que tiene forma de penacho: *un penacho de vapores coronaba el volcán. Fig. y fam.* Vanidad, soberbia, humos.

Penacho.

PENACHUDO, DA adj. Que tiene un penacho.
PENADILLA f. Penado, vasija antigua.
PENADO, DA adj. Penoso, trabajoso. Vasija antigua muy estrecha de boca. M. y f. Delincuente condenado á alguna pena.
PENAL adj. (lat. *penalis*). Relativo á la pena ó al castigo: *código penal.* M. Cárcel, presidio.
PENALIDAD f. Trabajo, pena: *pasar muchas penalidades. For.* Calidad de penable. *For.* Sistema de penas establecido contra un delito: *las penalidades contra los monederos falsos suelen ser muy rigorosas.*
PENANTE adj. Que sufre pena. Penado, vaso.
PENAR v. a. Imponer pena á uno. V. n. Padecer, sufrir, tolerar un dolor ó pena. Sufrir las almas en el purgatorio. *Per.* y *Chil.* Haber aparecidos en un lugar. **Penarse** v. r. Afligirse, acongojarse.
PENATES m. pl. (lat. *penates*). Dioses domésticos de los etruscos y romanos. *Fig.* Habitación, vivienda: *volver á los penates.*
PENCA f. Hoja carnosa de ciertas plantas: *penca de maguey, de berza.* Azote con que se castigaba á los delincuentes. *Hond.* Hoja ó españa del maíz. *Hond.* Espadañada, chorro de sangre. *Guat.* Racimo, planta. *C. Rica.* Borrachera: *coger una penca. Fig. y fam. Hacerse de pencas*, no consentir fácilmente en hacer una cosa. *C. Rica A la pura penca*, desnudo.
PENCAZO m. El golpe que se da con una penca.
PENCE m. pl. V. PENNY.
PENCO m. *Fam.* Jamelgo, caballo malo. *Amer.* Agave, pita. *Hond. Fam.* Rústico, palurdo, grosero.
PENCUDO, DA adj. Que tiene pencas.
PENDANGA f. En las quinolas, la sota de oros.
PENDANT (Hacer) [loc. fr. — pr. *pandán*]. Hacer juego una cosa con otra.
PENDEJO m. *Fam.* Hombre despreciable ó cobarde. *Méj., Col.* y *Chil.* Hombre estúpido ó tonto. *Arg. Fam.* Chiquillo. OBSERV. Es voz que debe evitarse.
PENDENCIA f. Contienda, disputa, riña, pelea.
PENDENCIAR v. n. Reñir, contender, disputar.
PENDENCIERO, RA adj. Amigo de pendencias.
PENDER v. n. (lat. *pendere*). Colgar: *los frutos penden de las ramas.* Depender. *Fig.* Estar pendiente un pleito ó negocio.
PENDIENTE adj. Que cuelga. *Fig.* Que aun no está resuelto: *negocio pendiente.* M. Arete que se ponen en las orejas las mujeres. *Min.* Cara superior de un criadero. F. Cuesta: *una pendiente áspera.*
PENDIL m. Manto que usan las mujeres. *Fig. y fam. Tomar del pendil*, marcharse, salir. Dícese también: *tomar el pendingue.*
PENDIO, DIA adj. *Pr. Sant.* Inclinado, pendiente.
PÉNDOL m. *Mar.* Acción de inclinar á una banda el barco con objeto de limpiar ó carenar los fondos.
PÉNDOLA f. (lat. *penula*). *Poét. y fam.* Pluma de escribir: *escribir con gallarda péndola.*
PÉNDOLA f. Péndulo de los relojes. *Péndola compensadora*, la que conserva una longitud invariable á pesar de las variaciones de temperatura. *Fig.* Reloj de péndola. (P. us.) *Arq.* Madero de un faldón de armadura que va de la solera á la lima tesa. *Arq.* Nombre de las varillas verticales que sostienen una cosa colgada: *las péndolas de un puente colgante. Cub.* Especie de bejuco. PARÓN. **Péndulo.**
PENDOLAJE m. *Mar.* Derecho de apoderarse en las presas de los géneros que están sobre cubierta.
PENDOLARIO y **PENDOLISTA** com. Persona que escribe con letra gallarda.
PENDOLÓN m. *Arq.* Nombre que se da al madero vertical de una armadura que va de la hilera á la puente.
PENDÓN m. (lat. *penno*). Bandera antigua, más larga que ancha. Estandarte de dos picos que usan en las procesiones. *Fig. y fam.* Persona muy alta, desaliñada y de mala traza. *Fig. y fam.* Persona despreciable: *esa mujer es un pendón.* — Tenían derecho á usar *pendón caballeril*, rectangular, los señores que llevaban más de diez caballeros y menos de cincuenta; á *pendón posadero*, largo y puntiagudo, los que llevaban más de cincuenta y menos de cien caballeros; por último ciertos ricoshomes de Castilla tenían derecho de llevar, además del pendón, una *caldera*, que indicaba que mantenían á su costa su tropa.

Pendón.

Digitized by Google

PENDONEAR v.n. *Fam.* Portarse como un pendón.

PÉNDULA f. Barbarismo por *péndola* y por *reloj*.

PENDULAR adj. Propio del péndulo ó parecido á su movimiento : *movimiento pendular*.

PÉNDULO m. (lat. *pendulus*). *Mec.* Cuerpo pesado que puede oscilar suspendido de un punto por un hilo ó varilla : *las oscilaciones pequeñas de un péndulo son teóricamente isócronas. Péndulo eléctrico*, bolita de medula de saúco, colgada de un hilo de seda, que se emplea en ciertas experiencias. Adj. *Col.* Barbariamo por *irresoluto*. PARÓN. **Péndola.**

Péndulos.

PENDURA (Á la) m. adv. *Mar.* Colgando : *estar el ancla á la pendura*.

PENECA com. *Chil.* Estudiante de primeras letras. F. *Chil.* Clase preparatoria en las escuelas.

PENEQUE adj. *Fam.* Borracho.

PENETRABILIDAD f. La calidad de lo que es penetrable.

PENETRABLE adj. Que puede penetrarse : *el diamante no es fácilmente penetrable. Fig.* Que puede comprenderse, adivinarse : *misterio difícilmente penetrable.* CONTR. **Impenetrable.**

PENETRACIÓN f. Acción de penetrar : *la potencia de penetración de una bala. Fig.* Sagacidad.

PENETRADO, DA adj. *Neol.* Convencido, impregnado : *un hombre muy penetrado de su importancia.*

PENETRADOR, RA adj. *Fig.* Agudo, perspicaz, penetrante : *inteligencia penetradora.*

PENETRANTE adj. Que penetra : *proyectil penetrante. Fig.* : *inteligencia penetrante.*

PENETRAR v. a. (lat. *penetrare*). Pasar al través : *el aceite penetra las telas.* Entrar profundamente : *la espada penetró en las carnes. Fig.* Conmover profundamente : *sus gritos me penetran el corazón. Fig.* Descubrir adivinar : *penetrar un secreto.* Entrar en un sitio de difícil acceso : *penetrar en una selva virgen.* **Penetrarse** v. r. *Fig.* Adivinarse mutuamente las intenciones. Empaparse en una cosa : *penetrarse de la realidad de un hecho.*

PENETRATIVO, VA adj. Que puede penetrar.

PÉNFIGO m. (gr. *penphis*, ampolla). *Med.* Enfermedad en que aparecen sobre la piel unas ampollas de volumen variable.

PENGA f. *Arg.* Grumos del racimo de plátanos.

PENI m. *Bol.* Iguana, una especie de lagarto.

PENÍGERO, RA adj. *Poét.* Alado, con plumas.

PENINO m. *Venez.* Pino ó pinito que hacen los niños cuando aprenden á andar.

PENÍNSULA f. (lat. *pæninsula*, de *pæne*, casi, é *insula*, isla). Porción grande de tierra cercada por el agua excepto por una parte que comunica con la tierra firme : *España, Italia, Escandinavia y Grecia son las principales penínsulas de Europa.*

PENINSULAR adj. y s. Natural de una península ó perteneciente á ella : *una tierra peninsular.*

PENIQUE m. Moneda inglesa de cobre, duodécima parte del chelin (diez centimos de peseta).

PENÍSLA f. Península. (P. us.)

PENITENCIA f. (lat. *pœnitentia*). Sentimiento de haber ofendido á Dios. Virtud que lo inspira : *David escribió los salmos de la penitencia.* Sacramento mediante el cual perdona los pecados el confesor : *el tribunal de la penitencia.* Pena que impone el confesor : *ejecutar su penitencia.* Ayunos ó maceraciones que se impone uno mismo : *hacer penitencia.*

PENITENCIADO, DA adj. y s. Castigado por la Inquisición. *Amer.* Condenado á penitenciaría.

PENITENCIAL adj. (lat. *pœnitentialis*). Relativo á la penitencia : *cantar los salmos penitenciales.*

PENITENCIAR v. a. Imponer alguna penitencia.

PENITENCIARÍA f. Tribunal eclesiástico de Roma para las dispensaciones, casos reservados, etc. Dignidad de penitenciario. Cárcel, penal.

PENITENCIARIO, RIA adj. y s. Sacerdote que tiene obligación de confesar en una iglesia ó capilla determinada. Relativo á las cárceles : *régimen penitenciario.* M. Cárcel en que se procura la enmienda y mejora de los reos.

PENITENTE adj. y s. Relativo á la penitencia, que tiene ó hace penitencia. Persona que se confiesa con un sacerdote. En las procesiones, persona que viste túnica en señal de penitencia.

PENNY m. (pal. ingl. — pr. *pene*). Penique. Pl. *pence.*

PENO, NA adj. y s. (lat. *pœnus*). *Ant.* Cartaginés.

PENOL m. *Mar.* Punta ó extremo de las vergas.

PENOSAMENTE adv. m. De un modo penoso.

PENOSO, SA adj. Trabajoso, difícil : *labor penosa. Fig.* Afligido. *Fam.* Presumido de lindo. (P. us.)

PENQUISTO, TA adj. y s. *Chil.* Natural de la ciudad de la Concepción.

PENSADO, DA adj. Con el adverbio *mal*, aficionado á juzgar desfavorablemente las acciones ó palabras ajenas. *De pensado* m. adv., de intento.

PENSADOR adj. Que piensa. Meditabundo. El que se dedica á estudios filosóficos muy profundos.

PENSAMIENTO m. Facultad de comparar, combinar y estudiar las ideas : *el pensamiento es la vida interior.* Acto de dicha facultad, del que resulta una idea : *un pensamiento ingenioso.* Sentencia notable de un escrito : *un pensamiento de fray Luis de Granada.* Trinitaria, flor.

PENSANTE adj. Que piensa : *un ser pensante.*

PENSAR v. a. (lat. *pensare*). Formarse ideas en la mente. Reflexionar : *no debe uno hablar sin pensar.* Recordar : *pensar en un ausente.* Intentar, tener ánimo de : *pienso salir mañana.* Tener en la mente : *no debe uno decir cuanto piensa. Sin pensar* m. adv., inadvertidamente, de improviso. IRREG. Se conjuga este verbo como *acertar.*

PENSAR v. a. Dar el pienso á los animales.

PENSATIVO, VA adj. Profundamente absorto.

PENSEQUE m. *Fam.* Error, equivocación.

PENSIL y ant. **PÉNSIL** adj. Pendiente, colgado. M. *Fig.* Jardín encantado : *los pensiles granadinos.*

PENSILVANO, NA adj. y s. De la Pensilvania.

PENSIÓN f. (lat. *pensio*). Renta que se impone sobre una finca. Cantidad que se paga, anual ó mensualmente, por algún servicio : *pagar pensión en una casa de huéspedes, conceder una pensión á un inválido. Fig.* Carga ó gravamen.

PENSIONADO, DA adj. y s. Que disfruta de alguna pensión. M. *Neol.* Colegio de alumnos internos.

PENSIONAR v. a. Conceder una pensión : *pensionar un artista.* **Pensionarse** v. r. *Chil.* Molestarse.

PENSIONARIO m. El que paga una pensión.

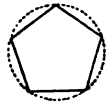
PENSIONISTA com. Persona que disfruta una pensión. Persona que paga pensión en un colegio, casa de huéspedes, etc.

PENT, PENTA (gr. *pente*). Prefijo inseparable que significa *cinco*, como en *pentagrama, pentápolis.*

PENTACORDIO m. *Ant.* Lira que tenía cinco cuerdas.

PENTADACTILO, LA adj. De cinco dedos.

PENTAEDRO m. Sólido que tiene cinco caras : *la pirámide de base cuadrangular es un pentaedro.*



Pentagonal.

PENTAGONAL y **PENTÁGONO, NA** adj. (pref. *penta*, y *gonos*, ángulo). *Geom.* De cinco ángulos M. Polígono de cinco lados.

PENTAGRAMA m. (pref. *penta*, y *grammé*, línea). *Mús.* Conjunto de cinco líneas paralelas que sirven para escribir la música.

5ª línea	4ª entrerreglonadura
4ª línea	3ª entrerreglonadura
3ª línea	2ª entrerreglonadura
2ª línea	1ª entrerreglonadura
1ª línea	

Digitized by Google

PENTÁMERO, RA adj. (pref. *penta*, y gr. *meros*, parte). *Zool.* Dícese de los insectos cuyo tarso está dividido en cinco artejos: *coleóptero pentámero.*

PENTÁMETRO m. (gr. *pente*, cinco, y *metron*, medida). Verso de cinco pies en la poesía antigua.

PENTAPÉTALO, LA adj. De cinco pétalos.

PENTÁPOLIS f. (pref. *penta*, y gr. *polis*, ciudad). Reunión de cinco ciudades con su territorio: *la Pentápolis Libia.* V. *Parte hist.*

PENTAPOLITANO, NA adj. De una pentápolis.

PENTARQUÍA f. (pref. *pent*, y gr. *arkhê*, jefe). Gobierno que está entre manos de cinco jefes.

PENTASÍLABO, BA adj. Que se compone de cinco sílabas: *verso pentasílabo.*

PENTATEUCO m. (gr. *pente*, cinco, y *teukhos*, volumen). Nombre del conjunto de los cinco primeros libros canónicos de la Biblia. V. *Parte hist.*

PENTECOSTÉS m. (gr. *pentékosté*, quincuagésimo). Fiesta de los judíos en memoria del día en que entregó Dios á Moisés las tablas de la ley en el monte Sinaí. Fiesta que celebra la Iglesia católica cincuenta días después de Pascua, en memoria de la Venida del Espíritu Santo.

PENTEDECÁGONO m. Polígono de quince lados.

PENTÉLICO, CA adj. Perteneciente ó relativo al monte Pentélico: *mármol pentélico.*

PENÚLTIMO, MA adj. y s. (lat. *pæna*, casi, y *ultimus*, último). Inmediatamente antes de lo último.

PENUMBRA f. (lat. *pæne*, casi, y *umbra*, sombra). *Fís.* Estado de una superficie incompletamente iluminada por un cuerpo luminoso, cuyos rayos intercepta en parte un cuerpo opaco. En bellas artes, punto en que se une la luz con la sombra.

PENURIA f. (lat. *penuria*). Escasez, falta de una cosa: *padecer penuria de víveres.*

PEÑA f. Piedra grande, roca. Monte peñascoso. *Fig. Ser una peña*, ser insensible, sumamente duro.

PEÑARANDA (En) loc. adv. *Pop.* Empeñado.

PEÑASCAL m. Sitio lleno de peñascos.

PEÑASCAZO m. *Arg.* Barbarismo por *pedrada.*

PEÑASCO m. Peña grande y escarpada. Múrice, molusco que produce la púrpura. *Zool.* Parte del hueso temporal, que encierra el oído interno. Tela de mucha duración. (P. us.)

PEÑASCOSO, SA adj. Dícese del terreno lleno de peñascos, rocoso: *monte peñascoso.*

PEÑO m. En algunas partes, niño expósito.

PEÑOLA f. Pluma de ave para escribir. (P. us.)

PEÑÓN m. Peña grande y escarpada, peñasco. Monte peñascoso: *el peñón de Gibraltar.*

PEÑUSCO m. *Arg.* Burujón.

PEO m. *Vulg.* Forma más usual de *pedo.*

PEÓN m. El que camina á pie. Soldado de infantería. Jornalero, obrero que trabaja en cosas que no piden ningún arte: *peón de albañil. Amer.* El que trabaja en una hacienda, al mando de un capataz. Juguete de madera que se hace bailar sobre la punta, lanzándolo con una cuerda. Nombre de las piezas de menos valor en el ajedrez y en las damas. Árbol de la noria, eje de una máquina, etc. Colmena de abejas. *Mej. Vulg.* Piojo. *Peón caminero*, trabajador encargado de la conservación y cuida lo de los caminos. *Fam. A peón*, m. adv., á pie.

Peonía.

PEÓN m. (gr. *paiôn*). Pie de la poesía antigua compuesto de cuatro sílabas, una de ellas larga.

PEONADA f. Obra que hace un peón en un día. Medida agraria de Vizcaya (3 áreas 804). *Amer.* Conjunto de peones de una finca.

PEONAJE m. Conjunto de peones. (P. us.)

PEONERÍA f. Lo que labra un peón en un día.

PEONIA f. (lat. *pæonia*). Planta de la familia de las ranunculáceas que tiene muy hermosas flores grandes, de bello color carmesí. Cierto hejuco medicinal de Cuba. PAEÓN. **Peonía, pionía.**

PEONÍA f. Porción de tierra que, hecha la conquista de una país, se repartía á cada soldado de á pie. En las Indias, tierra que se podía labrar en un día.

PEONIO, NIA adj. y s. De Peonía, en Grecia.

PEONZA f. Juguete de madera parecido al peón que se hace bailar dándole con una correa. *Fig.* y *fam.* Persona pequeña y bulliciosa. *Fam. Á peonza* m. adv., á pie, andando.

PEOR adj. (lat. *pejor*). Más malo: *esta fruta es peor que esa.* Adv. m. Más mal: *has trabajado peor que yo. Peor que peor ó tanto peor*, peor todavía. CONTR. **Mejor.**

PEORÍA f. La calidad de peor. CONTR. **Mejoría.**

PEPA f. *Amer.* Pepita. *Arg.* Canica para jugar.

PEPE m. *Pop.* Especie de bollo. *Pop.* Melón malo, repino. *Venez. Bol. Ecuad.* Lechuguino, currutaco.

PEPEISTE m. *Salv.* Almohadilla que usan los mozos de cordel para cargar los fardos al hombro.

PEPENA f. *Mej.* Acción de pepenar ó recoger.

PEPENADO m. *Mej.* Huérfano recogido ó adoptado por una familia.

PEPENAR v. a. *Mej.* y *C. Amer.* Recoger, rebuscar. Separar en las minas el metal del cascajo.

PEPESCA f. *Guat.* Pez del lago de Amatitlán.

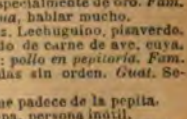
PEPESCLE m. *Mej.* Capa de hojas puesto en el fondo de las ollas en que se cuecen los tamales.

PEPETO m. *Salv.* Fruto parecido al cuajiniquil.

PEPIÁN m. Pipián, guiso americano.

PEPICIEGO, GA adj. *Col.* Ceguato.

PEPINO m. Planta de la familia de las cucurbitáceas, de fruto largo cilíndrico y comestible. *Pepino del diablo*, planta solanácea ecuatoriana, de fruto bastante parecido al pepino europeo.


Pepino.

PEPIÓN m. *Ant.* Moneda antigua de Castilla de poco valor.

PEPITA f. (lat. *pepo*, melón). Semilla del melón, pera manzana, etc. *Amer.* Almendra de cacao. Tumorcillo que sale á las gallinas en la lengua. Trozo rodado de metal nativo, y especialmente de oro. *Fam. No tener pepita en la lengua*, hablar mucho.

PEPITO m. *Col.* y *Venez.* Lechuguino, pisaverde.

PEPITORIA f. Guisado de carne de ave, cuya salsa tiene yema de huevo: *pollo en pepitoria. Fam.* Conjunto de cosas mezcladas sin orden. *Guat.* Semilla de calabaza.

PEPITOSO, SA adj. Que padece de la pepita.

PEPLA f. *Pr. And.* Plepa, persona inútil.

PEPLO m. (lat. *peplus*; del gr. *peplon*). Túnica sin mangas, abrochada al hombro, que usaron primitivamente las mujeres en Grecia.

PEPÓN m. (lat. *pepo*, *peponis*, melón). Sandía.

PEPÓNIDE f. (lat. *pepo*, melón). Nombre genérico del fruto de las cucurbitáceas como el melón.

PEPSINA f. (gr. *pepsis*, digestión). Principio activo del fermento particular que existe en el jugo gástrico de los vertebrados: *la pepsina extraída del cuajar de los carneros se usa como medicamento.*

PEPTONA f. (lat. *peptos*, digerido). Substancia obtenida haciendo obrar la pepsina sobre la carne: *la peptona equivale á seis veces su peso de carne.*

PEPTONIFICAR v. a. Transformar en peptona.

PEQUÉN m. *Chil.* Nombre de una especie de lechuza pequeña. *Chil.* Especie de empanada. *Chil. Ser como pequén* loc. fam., ser apocado.

PEQUEÑAMENTE adv. m. Con suma pequeñez.

PEQUENES m. pl. *Chil.* Empanaditas.

de una persona. Fig. Bajeza, debilidad: *pequeñez de miras.* Infancia, corta edad. Cosa pequeña: *no se pare usted en pequeñeces.*

PEQUEÑO, ÑA adj. De cortas dimensiones: *casa pequeña.* Muy joven: *cuando era yo pequeño. Fig.* De poca importancia: *un comercio muy pequeño.* Humilde, bajo: *gente pequeña. En pequeño* m. adv., en resumen, abreviadamente. CONTR. **Grande, considerable.** OBSERV. Es galicismo abusar de este

Digitized by Google

adjetivo y colocarlo sin necesidad antes del substantivo : *un pequeño perro, un pequeño asunto,* por *un perrito, un asunto pequeño.*

PEQUÍN m. (de *Pequín,* capital de China). Tela de seda de varios colores parecida á la sarga.

PERA f. (lat. *pirum*). Fruto del peral. Barba que se deja crecer debajo del labio inferior. *Fig.* Cosa fácil y lucrativa. *Salv. Pera de cocodrilo,* aguacate. *Fig. y fam. Partir peras con uno,* tratarle con familiaridad. *Pedir peras al olmo,* pedir á uno lo que no puede dar. *Ponerle á uno las peras á cuatro ó á cuarto,* estrecharle mucho.

Peral. A, Corte del fruto.

PERADA f. Conserva que se hace con peras.

PERADILLO m. *Bot.* Celastrínea de Canarias.

PERAL m. Árbol de la familia de las rosáceas cuyo fruto es la pera : *la madera del peral se usa en ebanistería y para fabricar escuadras, reglas y plantillas de dibujo.*

PERALEDA f. Huerto poblado de perales.

PERALEJO m. Árbol americano de la familia de las malpighiáceas : *la corteza del peralejo se emplea como curtiente.*

PERALTAR v. a. (lat. *peraltus,* muy alto). *Arq.* Levantar la curva de un arco más del semicírculo.

PERALTE m. *Arq.* Lo que excede del semicírculo la altura de un arco.

PERALTO m. *Geom.* Altura de una figura. (P.us.)

PERATÓN m. Mirabel, planta salsolácea. Pericón, abanico grande. *Fam.* Persona muy alta.

Perca.

PERCA f. (lat. *perca*). Pez acantopterigio de carne comestible y delicada : *la perca es muy vorazy alcanza hasta 35 cm. de largo.*

PERCAL m. Tela de algodón fina. *Pop.* Dinero.

PERCALA f. *Col.* y *Arg.* Percal, tela.

PERCALINA f. Percal ligero y brillante que sirve generalmente para hacer forros de vestido.

PERCAN y no **PERCÁN** m. *Chil.* Moho.

PERCANCE m. Provecho eventual que se consigue además del sueldo ó salario. Contratiempo, perjuicio ó estorbo : *todo se le vuelven percances.*

PERCATADOR, RA adj. Que percata ó examina.

PERCATAR v. n. y **PERCATARSE** v. r. Pensar, considerar, librarse : *percatarse de un peligro.*

PERCEBE m. (lat. *pollicipes*). Marisco crustáceo comestible que vive agarrado á las peñas. *Pop.* Tonto, necio, majadero.

PERCEPCIÓN f. (lat. *perceptio*). Acción de percibir : *percepción de una renta.* Sensación interior, impresión material hecha en nuestros sentidos por alguna cosa exterior : *una percepción bastante vaga.*

PERCEPTIBILIDAD f. Calidad de perceptible.

PERCEPTIBLE adj. Que se puede percibir : *un olor muy poco perceptible.* CONTR. **Imperceptible.**

PERCEPTIBLEMENTE adv. m. De un modo perceptible. CONTR. **Imperceptiblemente.**

PERCEPTIVO, VA adj. Que puede percibir ó concierne la percepción : *facultades perceptivas.*

PERCEPTOR, RA adj. y s. Que percibe ó recoge : *la nariz es el órgano perceptor del olfato.*

PERCIBIR v. a. (lat. *percipere*). Recoger, cobrar : *percibir un tributo.* Recibir una percepción por medio de los sentidos : *percibir un ruido.* Comprender, adivinar. (P. us.) Absorber. (P. us.)

PERCIBO m. Acción de percibir ó cobrar algo.

PERCLORATO m. Sal formada por el ácido perclórico y una base : *perclorato de potasio.*

PERCLÓRICO, CA adj. Dícese del más oxigenado de los ácidos del cloro.

PERCLORURO m. Cloruro que contiene la mayor cantidad posible de cloro : *el percloruro de hierro se usa mucho para detener las hemorragias.*

PERCNÓPTERO m. Buitre del Sur de Europa.

PERCOCERÍA f. (lat. *percutio,* golpe). Obra de platería antigua labrada á martillo. (P. us.)

PERCOLADOR f. (lat. *per,* á través, y *colare,* filtrar). *Neol.* Cierta especie de cafetera muy grande.

PERCUCIENTE adj. Que hiere.

PERCUDIR v. a. (lat. *percudere*). Maltratar, manchar, ajar : *percudir el lustre de una cosa.* **Percudirse** v. r. Apulgararse la ropa blanca.

PERCUSIÓN f. (lat. *percussio*). Acción de percutir. *Arma de percusión,* la de fuego que emplea percusor y cebo fulminante. *Mus. Instrumento de percusión,* el que se toca dándole golpes (tambor, triangulo, platillos, etc.).

PERCUSOR m. Gatillo con que se hace detonar el cebo fulminante de las armas de fuego.

PERCUTIENTE adj. Que produce una percusión. *Proyectiles percutientes,* balas de artillería que estallan al tocar un obstáculo.

PERCUTIR v. n. (lat. *percutere*). Golpear, herir. *Med.* Auscultar golpeando la espalda y el pecho del enfermo. PARÓN **Percudir.**

PERCHA f. Madero que sostiene alguna cosa. Mueble para colgar la ropa. Alcándara del balcón. Lazo para cazar diversos animales.

PERCHA f. Perca, pez. (P. us.)

PERCHADO, DA adj. *Blas.* Dícese de las aves puestas en perchas ó alcandara.

PERCHAR v. a. Colgar el paño para cardarlo.

PERCHERÓN, NA adj. y s. Originario del Perche, provincia de Francia : *un caballo percherón.*

PERCHÓN m. Pulgar de la vid en el cual han quedado más yemas de las convenientes.

PERCHONAR v. n. Dejar cierto número de perchones en las vides. Armar perchas ó lazos para cazar.

PERDEDERO m. Motivo de pérdida ó perdición.

PERDEDOR, RA adj. y s. Que pierde una cosa.

PERDER v. a. Dejar de tener : 1º una cosa que se poseía : *perder su destino;* 2º una cualidad física ó moral : *perder la razón.* Estar separado por la muerte : *perder á su hijo.* Ser vencido : *perder una batalla.* Echar á perder : *la lluvia ha perdido su traje.* Arruinar : *aquella inundación los perdió.* Faltar a una obligación : *perder el respeto, la cortesía.* **Perderse** v. r. No dar con el camino : *perderse en un bosque. Fig.* No hallar salida á una dificultad. *Fig.* No aprovecharse una cosa : *esa carne se va á perder si no se come hoy.* CONTR. **Ganar.** IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *tender.*

PERDIBLE adj. Que puede perderse fácilmente.

PERDICIÓN f. (lat. *perditio*). Acción de perder. *Fig.* Ruina, menoscabo moral. *Fig.* Condenación eterna. *Fig.* Desarreglo, desbarate : *esa conducta es una perdición.*

PÉRDIDA f. Privación de una cosa : *la pérdida de la vista.* Daño, menoscabo. Cosa perdida : *pérdida pequeña, vender con pérdida.* Galicismo por *perdición : correr á su pérdida, querer la pérdida de uno.* CONTR. **Ganancia.**

PERDIDAMENTE adv. m. Con exceso : *estar un hombre perdidamente enamorado de una mujer.*

PERDIDIZO, ZA adj. *Fam.* Dícese del que finge que se pierde : *hacerse perdidizo.*

PERDIDO, DA adj. Que no lleva dirección determinada : *bala perdida.* M. *Impr.* Número de ejemplares que se tiran además de la edición para supdir los pliegos echados á perder. *Estar perdido por una persona,* estar locamente enamorado de ella.

PERDIDOSO, SA adj. *Fam.* Que pierde.

PERDIGANA f. *Pr. Ar.* y *Rioja.* Perdigón, perdiz que sirve de reclamo.

PERDIGAR v. a. Soasar la carne para que se conserve sin echarse á perder. Guisar la carne en cazuela con alguna grasa. *Fam.* Disponer una cosa.

PERDIGÓN m. Pollo de perdiz. Perdiz joven. Perdiz que usan los cazadores como reclamo. Granos de plomo para la escopeta : *perdigón zorrero.*

PERDIGÓN m. *Fam.* Que pierde mucho en el juego. *Fig. y fam.* Perdido, hombre de poco juicio. *Fam.* Alumno que pierde una ó más asignaturas.

PERDIGONADA f. Tiro de perdigones.

PERDIGONERA f. Bolsa para los perdigones.

Digitized by Google

PERDIGUERO, RA adj. Que sirve para la caza de perdices: *perro perdiguero*. El que vende caza. PARÓN. **Pertiguero.**

Perdiguero.

PERDIMIENTO m. Perdición, pérdida. (P. us.)

PERDIS m. *Pop.* Perdido, calavera.

PERDÍS (Hacerse) loc. *Arg.* Hacerse el perdido.

PERDIZ f. (lat. *perdix*). Nombre vulgar de diversos géneros de gallináceas (*perdiz común, blanca, real, pardilla*, etc.) muy apreciadas como caza: *las perdices viven en los campos descubiertos y no se suben nunca á los árboles.*

Perdices.

PERDÓN m. Acción de perdonar, remisión de la deuda. Indulgencia, misericordia. Pl. *Pr. Sant.* Dulces que se compran en las romerías para obsequiar á los que no pudieron asistir á ellas.

PERDONABLE adj. Lo que se puede perdonar

PERDONADOR, RA adj. y s. Que perdona.

PERDONAR v. a. Remitir la deuda ó injuria: *debemos perdonar á nuestros enemigos.* Exceptuar á una persona ó cosa de una ley ó regla. Omitir: *no perdona medio de ganar dinero.*

PERDONAVIDAS m. *Fig. y fam.* Baladrón, fanfarrón que se jacta de valiente.

PERDULARIO, RIA adj. y s. Persona muy descuidada en su persona ó sus intereses. Perdido, pillo, pícaro.

PERDURABLE adj. Que dura siempre ó mucho tiempo. F. *Ant.* Rompecoches, tela muy sólida.

PERDURABLEMENTE adv. m. De un modo perdurable, perennemente.

PERDURAR v. n. Durar mucho tiempo.

PEREBA f. *Arg.* Cicatriz.

PERECEAR v. a. *Fam.* Retardar, retrasar.

PERECEDERO, RA adj. Que ha de perecer ó acabarse: *vida perecedera.* M. *Fam.* Estrechez, apuro ó miseria en las cosas. (P. us.)

PERECER v. n. (lat. *perir*). Acabar, dejar de existir. *Fig.* Padecer daño ó trabajo grande. *Fig.* Padecer grave ruina moral ó espiritual: *el pecador que no se arrepiente perecerá.* **Perecerse** v. r. Desear con vehemencia: *perecerse por una mujer.* IRREG. Se conjuga este verbo como *agradecer.*

PERECIENTE adj. Que perece.

PERECIMIENTO m. Acción de perecer ó fenecer.

PEREDA f. Peraleda.

PEREGRINA f. *Cub.* Planta euforbiácea americana llamada tambien *alheli punzó.*

PEREGRINACIÓN f. Viaje por el extranjero. Viaje que se hace á un santuario: *peregrinación á Roma. Fig.* Vida terrenal que sirve de paso para la eterna.

PEREGRINAJE m. Peregrinación. (P. us.)

PEREGRINAMENTE adv. m. De un modo peregrino. Primorosamente: *escribir peregrinamente.*

PEREGRINANTE adj. y s. El que peregrina.

PEREGRINAR v. n. (lat. *peregrinari*). Andar viajando por tierras extrañas. Ir en romería á un santuario.

Perejil.

PEREGRINIDAD f. Calidad de peregrino ó extraño.

PEREGRINO, NA adj. y s. (lat. *peregrinus*, extranjero). Que viaja por tierras extrañas. Dícese de las aves pasajeras. *Fig.* Extraño, singular: *peregrina belleza.* M. y f. Persona que por devoción emprende un viaje para visitar algún santuario: *numerosos peregrinos van cada año á la Meca.* SINÓN. **Romero.**

PEREJIL m. (lat. *petroselinum*). Planta umbelífera, cuya hoja es un condimento muy usado. *Fig. y fam.* Adorno mujeril: *ponerse muchos perejiles.* Pl. Títulos ó dignidades. Nombre de varias plantas: *perejil de mar ó marino*, el hinojo marino; *perejil de monte*, el oreoselino; *perejil de perro*, la cicuta menor; *perejil macedonio*, el apio caballar.

PEREJILA f. Cierto juego de naipes.

PERENCEJO m. En algunas partes, perengano.

PERENDENGUE m. Adorno de poco valor.

PERENGANO, NA m. y f. Voces con que se designa una persona cuyo nombre se ignora ó no se quiere decir. Úsase después de haber aludido á otras con las palabras *Fulano, Mengano* y *Zutano.*

PERENNAL adj. Perenne.

PERENNE adj. (lat. *perennis*). Que no se acaba nunca: *belleza perenne. Bot.* Vivaz: *planta perenne.*

PERENNEMENTE adv. De un modo perenne.

PERENNIDAD f. (lat. *perennitas*). Perpetuidad, calidad de lo que no se concluye.

PERENTORIAMENTE adv. De modo perentorio: *responder perentoriamente á una objeción.*

PERENTORIEDAD f. Urgencia, calidad de perentorio: *la perentoriedad de un plazo.*

PERENTÓRIO, RIA adj. (lat. *peremptorius*). Dícese del último plazo que se concede para una cosa. Decisivo, terminante: *una proposición perentoria.* Urgente, apremiante: *una obligación perentoria.*

PERERO m. Instrumento que se usaba antiguamente para mondar las peras y otras frutas.

PEREZA f. (lat. *pigritia*). Vicio que nos aleja del trabajo, del esfuerzo: *la pereza es uno de los siete pecados capitales.* Flojedad, descuido: *por pereza perdiste aquella colocación.* Tardanza, lentitud: *caminar con pereza. Venez.* Nombre vulgar del perezoso ó perico ligero. CONTR. **Actividad, laboriosidad.**

PEREZOSAMENTE adv. m. Con pereza ú holgazanería: *trabajar perezosamente.*

PEREZOSO, SA adj. y s. Que huye de trabajo, de la acción. *Fig.* Tardo, pesado: *arroyo perezoso. Fig.* Que funciona mal: *un estómago perezoso.* M. Mamífero desdentado, de movimientos muy lentos: *el perezoso, para bajar de los árboles, se deja caer hecho una bola.*

Perezoso.

PERFECCIÓN f. (lat. *perfectio*). Acabamiento completo: *continuar una obra hasta su completa perfección.* Calidad del, ó de lo que es perfecto: *nadie tiene la perfección en este mundo.* Cualidad excelente del alma y del cuerpo: *estar dotado de todas las perfecciones.* CONTR. **Imperfección, defecto.**

PERFECCIONAMIENTO m. Perfección, acabamiento, mejora: *Stephenson introdujo perfeccionamientos decisivos en la locomotora.*

PERFECCIONAR v. a. Hacer perfecta ó más perfecta una cosa: *perfeccionar una máquina, un plan.*

PERFECTAMENTE adv. m. De un modo perfecto. Galicismo por *enteramente, absolutamente*: *eso es perfectamente falso.*

PERFECTIBILIDAD f. Calidad de lo perfecto.

PERFECTIBLE adj. Que puede perfeccionarse.

PERFECTIVO, VA adj. Que puede perfeccionar.

PERFECTO, TA adj. Que posee todas las cualidades, sin tener ningún vicio: *no existe la felicidad perfecta.* Excelente, muy bueno: *un vino perfecto.* Completo: *tranquilidad perfecta. Gram.* Pretérito *perfecto*, dícese del tiempo que denota ser ya pasada la significación del verbo. *Futuro perfecto*, el que denota acción futura, pasada con relación á otra también venidera: *habrá escrito cuando llegue.*

PÉRFIDAMENTE adv. m. Con perfidia.

PERFIDIA f. (lat. *perfidia*). Deslealtad, traición, mala fe: *obrar con perfidia.*

PÉRFIDO, DA adj. (lat. *perfidus*). Desleal, infiel, traidor: *amigo pérfido.* Que encierra perfidia: *un ofrecimiento pérfido.*

PERFIL m. (ital. *profilo*). Contorno aparente de una persona vista de lado: *un perfil regular. Medio perfil*, postura del cuerpo que no está completamente ladeado: *un retrato de medio perfil.* Corte ó sección perpendicular de un cuerpo: *el perfil de un edificio. Geol.* Corte que permite ver

Perfil.

Digitized by Google

la disposición y la naturaleza de las capas de un terreno. Adorno delicado que se pone al canto de algunas cosas. Línea delgada de una letra manuscrita : *sacar bien los perfiles.*

PERFILADOR, DA adj. Dícese del rostro delgado y largo. *Naris perfilada,* la perfecta y bien hecha

PERFILADOR, RA adj. Que perfila.

PERFILADURA f. La acción de perfilar. Perfil.

PERFILAR v. a. *Pint.* Sacar el perfil á una cosa. **Perfilarse** v. r. Colocarse de perfil. *Fam.* Aderezarse, arreglarse. *Col.* Palidecer, desfigurarse.

PERFOLIADA f. Planta umbelífera.

PERFOLIADO, DA adj. (lat. *perfoliatus,* de muchas hojas). *Bot. Hoja perfoliada,* la que por su base rodea el tallo, aunque sin formar tubo.

PERFOLLA f. *Pr. Murc.* Hoja que envuelve la mazorca del maíz. V. CHALA, TUSA.

PERFORACIÓN f. Acción de perforar.

PERFORADOR, RA adj. Que perfora ú horada.

PERFORAR v. a. Agujerear : *perforar un papel.*

PERFORMANCE m. (pal. ingl. — pr. *performáns*). Resultado conseguido por un caballo de carreras ó un campeón cualquiera : *una magnífica performance.*

PERFUMADERO m. Perfumador, pebetero vaso para quemar perfumes.

PERFUMADOR, RA adj. y s. Que fabrica perfumes. **M.** Vaso para quemar perfumes : *perfumador japonés. Ecuad.* Aparato para zahumar la ropa.

Perfumador.

PERFUMAR v. a. Aromatizar una cosa con un perfume : *perfumar un pañuelo.*

PERFUME m. Olor agradable : *el perfume de las flores.* Composición industrial que despide buen olor : *gastarse el dinero en perfumes. Fig.* Cosa que despierta grato, recuerdo, agradable : *despedir perfume de dulzura.*

PERFUMEAR v. n. Esparcir perfume. (P. us.)

PERFUMERÍA f. Fábrica ó tienda de perfumes.

PERFUMERO, RA y **PERFUMISTA** com. Persona que fabrica ó vende perfumes.

PERFUNCTORIO, RIA adj. Sin cuidado, á la ligera. (P. us.)

PERGAMINO m. (de *Pérgamo,* donde, según se cuenta, se estableció la primera fábrica de pergamino). Piel de cabra ó de carnero preparada especialmente para recibir la escritura : *el pergamino destronó al papiro poco antes de que empezara la era cristiana, y duró su empleo hasta el siglo diecisés.* Documento escrito en pergamino.

PERGENIO m. Pergeño. *Chil.* Regojo, monigote.

PERGEÑAR v. a. Disponer, preparar una cosa.

PERGEÑO m. (lat. *per,* por, y *genium,* disposición). *Fam.* Disposición, aspecto que tienen las cosas.

PERI f. Genio de ambos sexos, en general hermoso y bienhechor, de la mitología persa.

PERI (gr. *peri*) prep. insep. que significa alrededor, como en *pericardio, pericarpio, perímetro.*

PERIANTIO m. *Bot.* V. PERIGONIO.

PERICA f. *Col.* Borrachera. *Col.* Navaja grande.

PERICARDIO m. (gr. *perikardion ;* de *peri,* alrededor, y *kardia,* corazón). *Zool.* Tejido membranoso que envuelve el corazón.

PERICARDITIS f. Inflamación del pericardio.

PERICARPIO m. (de *peri,* alrededor, y *karpos,* fruto). *Bot.* Envoltura de las semillas de las plantas.

PERICIA f. (lat. *peritia*). Experiencia práctica en una cosa. CONTR. **Impericia, incapacidad.**

PERICIAL f. Propio del perito : *tasación pericial.*

PERICIALMENTE adv. m. De modo pericial : *tasar pericialmente.*

PÉRICO m. Especie de papagayo de color blanco verde, que vive en la América Meridional : *el perico se domestica fácilmente.* En el truque, caballo de bastos. *Mar.* Verga de juanete cruzada sobre el mastelero de mesana y vela que se larga en ella. Especie de tocado antiguo. *Pop.* Bacín. *Mej.* Hablador, charlatán. Planta olorosa del Ecuador. *Fam. Perico entre ellas,* hombre aficionado á estar entre mujeres. *Perico ligero,* perezoso, mamífero desdentado. *Col. Huevos pericos,* huevos revueltos.

PERICÓN m. El que suple por todos en cualquier cosa. **M.** En el juego de quinolas, caballo de bastos que puede suplir por cualquiera otra carta. Abanico grande.

PERICONDRIO m. (pref. *peri,* y gr. *khondros,* cartílago). *Anat.* Membrana que rodea los cartílagos.

PERICOTE m *Arg.* y *Per.* Ratoncillo, ratón pequeño. V. LAUCHA. En algunas partes, ratón grande.

PERICRÁNEO m. (gr. *peri,* alrededor, y *kranion,* cráneo). *Zool.* Periostio del cráneo.

PERIDOTO m. *Miner.* Silicato de magnesia y hierro, de color verde, que se emplea como piedra fina.

PERIECOS m. pl. (gr. *peri,* alrededor, y *oikos,* casa). *Geogr.* Habitantes del globo terrestre que están en un mismo paralelo de latitud y en puntos opuestos diametralmente.

PERIFERIA f. Circunferencia, contorno de una figura curvilínea. *Neol.* Alrededores de una ciudad.

PERIFOLLO m. (gr. *peri,* alrededor, y *phullon,* hoja). Planta de la familia de las umbelíferas, que se cultiva por usarse como condimento las hojas. Pl. *Fig. y fam.* Adorno que usan las mujeres.

Perifollo.

PERIFRASEAR v. n. Usar mucho de perifrasis.

PERÍFRASIS f. (gr. *peri,* en torno, y *phrasis,* locución, frase). Circunloquio. PARÓN. **Paráfrasis.**

PERIFRÁSTICO, CA adj. Relativo á la perifrasis ó que la contiene : *estilo perifrástico.*

PERIGALLO m. Pellejo que cuelga de la garganta por vejez ó suma flacura. Cinta que llevaban las mujeres en la cabeza. Honda hecha con un simple bramante. *Fig. y fam.* Persona larga y flaca. *Mar.* Aparejo que sirve para suspender una cosa pesada.

PERIGEO m. (gr. *peri,* alrededor, y *gé,* la Tierra). *Astron.* Punto en que está un planeta más cerca de la Tierra. CONTR. **Apogeo.**

PERIGONIO m. (gr. *peri,* alrededor, y *gonos,* que engendra). *Bot.* Envoltura floral que rodea los órganos sexuales de una planta.

PERIHELIO m. (gr. *peri,* cerca de, y *hélios,* Sol). *Astron.* Punto en que está un planeta más cerca del Sol. CONTR. **Afelio.**

PERILLA f. Adorno de figura de pera. Pera, barba : *afeitarse la perilla. Perilla de la oreja,* lóbulo de la oreja. *Fam. De perilla* m. adv., á propósito.

PERILLÁN m. (de *Per-Illán,* personaje toledano del siglo XIII). *Fam.* Hombre pícaro, astuto, bribón.

PERILLO m. Panecillo que se hace con masa dulce. *Col.* Árbol euforbiáceo medicinal.

PERÍMETRO m. (gr. *peri,* alrededor, y *metron,* medida). *Geom.* Contorno de una figura geométrica, de un espacio cualquiera : *perímetro de una ciudad.*

PERÍNCLITO, TA adj. Heroico, ilcito en sumo grado : *un perínclito capitán.*

PERINEO m. *Zool.* Parte inferior de la pelvis.

PERINEUMONÍA f. *Med.* V. PULMONÍA.

Perinolas.

PERINOLA f. Peonza pequeña, con letras ó números en las cuatro caras, que sirve para jugar. Perilla, adorno. *Fam.* Mujer pequeña y vivaracha.

PERIÓDICAMENTE adv. m. De modo periódico.

PERIODICIDAD f. Calidad de periódico.

PERIÓDICO, CA adj. Que se reproduce al cabo de períodos determinados : *fiebre periódica.* Que sale en época fija : *publicación periódica. Arit. Quebrado periódico,* quebrado decimal en que, después de la coma, se reproducen periódicamente las mismas cifras indefinidamente : *quebrado periódico sencillo (1,333333), quebrado periódico mixto (1,345787878).* M. Diario ó revista que se publica periódicamente : *periódico ilustrado.*

PERIODISMO m. Profesión de los periodistas.

PERIODISTA m. El que escribe en periódicos.

PERIODÍSTICO, CA adj. Relativo á los periódicos y periodistas : *emplear el lenguaje periodístico.*

Digitized by Google

PERÍODO m. (gr. *periodos*). Espacio de tiempo después del cual se reproduce alguna cosa: *período juliano*. *Astr.* Tiempo que tarda un astro en efectuar su revolución. Espacio de tiempo, división: *los grandes períodos de la historia*. *Med.* Fase de una enfermedad: *período de invasión*. *Gram.* Conjunto de oraciones enlazadas una con otras y que forman un sentido cabal.

PERIOSTIO m. (gr. *peri*, alrededor, y *osteon*, hueso). *Zool.* Membrana fibrosa que cubre el hueso.

PERIOSTITIS f. *Med.* Inflamación del periostio.

PERIOSTOSIS f. *Med.* Hinchazón del periostio.

PERIPATÉTICO, CA adj. Que sigue la doctrina de Aristóteles. Del peripato: *doctrina peripatética*. *Fig. y fam.* Ridículo, extravagante en sus máximas.

PERIPATO m. (gr. *peripatos*, paseo, porque paseando enseñaba Aristóteles). Filosofía aristotélica.

PERIPECIA f. (gr. *peripeteia*, caída). Cambio súbito de fortuna en la situación del héroe de un poema, de una novela. Accidente imprevisto: *las peripecias de una cacería*.

Períptero.

PERÍPLO m. (gr. *peri*, en torno, y *plein*, navegar). Viaje de circunnavegación de los antiguos marinos: *el periplo de Hannón*.

PERIPONERSE v. r. *Fam.* Adornarse, emperejilarse. (P. us.) Úsase sobre todo el p. p. *peripuesto*.

PERÍPTERO, RA adj. y s. (gr. *peri*, alrededor, y *pteron*, ala). *Arq.* Dícese del edificio rodeado de columnas aisladas: *un templo períptero*.

PERIPUESTO, TA adj. *Fam.* Dícese del que se compone con demasiada elegancia y delicadeza.

PERIQUEAR v. n. *Hond.* Requebrar, enamorar.

PERIQUETE m. Breve espacio de tiempo: *vestirse en un periquete*. Boliche, juego.

PERIQUILLO m. Cierto dulce muy delicado.

PERIQUÍN m. *Pr. Sant.* Cierto baile popular.

PERIQUITO m. Perico, loro.

PERISCIOS m. pl. (gr. *peri*, alrededor, y *skia*, sombra). *Geogr.* Habitantes de los polos, cuya sombra da la vuelta al horizonte en veinticuatro horas.

PERISCÓPICO, CA adj. Dícese del lente de un aparato óptico, plano ó cóncavo por una de sus caras, y convexo por la otra: *un objetivo periscópico*.

PERISCOPIO m. Tubo óptico que usan los barcos submarinos.

PERISODÁCTILOS m. pl. *Zool.* Orden de mamíferos que comprende los ungulados imparidígitos: *el rinoceronte es un perisodáctilo*.

PERISOLOGÍA f. (gr. *perissos*, superfluo, y *logos*, discurso). *Ret.* Pleonasmo vicioso, como: *una hemorragia de sangre, pensar mentalmente*.

PERISTA m. *Germ.* Comprador de cosas robadas.

PERISTÁLTICO, CA adj. (gr. de *peri*, alrededor, y *stellein*, disponer). *Zool.* Dícese del movimiento de contracción del esófago y los intestinos, para favorecer la deglución y la digestión.

PERISTILO m. (gr. *peristulos*; de *peri*, alrededor, y *stulos*, columna). Entre los antiguos, atrio rodeado interiormente de columnas. Galería de columnas aisladas que rodea un patio ó edificio.

PERITAZGO y **PERITAJE** m. Cargo de perito.

PERITIFLITIS f. *Med.* Nombre dado á la inflamación del peritoneo cecal.

PERITO, TA adj. Sabio práctico, versado en un arte ó ciencia: *perito en materia de vinos*. M. Persona autorizada legalmente para dar su opinión acerca de una cosa: *consultar á un perito mercantil*.

PERITONEAL adj. *Zool.* Relativo al peritoneo.

PERITONEO m. (gr. *peritonaion*). *Zool.* Membrana serosa que cubre el interior del vientre y sirve de envoltura y sostén á la mayor parte de las vísceras abdominales.

PERITONITIS f. *Med.* Inflamación del peritoneo: *la peritonitis suele ser una enfermedad mortal*.

PERJUDICADOR, RA adj. y s. Que perjudica.

PERJUDICANTE adj. Que perjudica ó daña.

PERJUDICAR v. a. Causar daño ó perjuicio: *el alcohol perjudica mucho á la salud*.

PERJUDICIAL adj. Que perjudica ó hace daño: *el tabaco es perjudicial*. CONTR. **Benéfico.**

PERJUDICIALMENTE adv. m. Con perjuicio.

PERJUICIO m. (lat. *præjudicium*). Daño, menoscabo: *las heladas causan gran perjuicio á las plantas*. PARÓN. **Prejuicio.**

PERJURADOR, RA adj. y s. Perjuro.

PERJURAR v. n. Jurar en falso ó sin necesidad. **Perjurarse** v. r. Faltar á la fe que se había jurado.

PERJURIO m. (lat. *perjurium*). Juramento en falso. Acción de perjurarse, traición.

PERJURO, RA adj. y s. Que jura en falso ó quebranta el juramento que había hecho. M. Perjurio.

PERLA f. (lat. *pirula*). Cuerpo duro, brillante, aplacado y redondo, que se forma en el interior de ciertas conchas, particularmente de las madreperlas, mejillones, etc.: *perlas de hermoso oriente*. Adorno redondo, generalmente de vidrio, que sirve para varias labores: *perlas de acero, de azabache*. Carácter de letra de imprenta de 4 puntos. *Fig.* Gota de un líquido muy claro: *las perlas del rocío*. *Fig.* Cosa preciosa ó exquisita: *ser la perla de los maridos*. — Las mejores pesquerías de perlas son las de Ceilán, del golfo Pérsico, de la costa meridional de la India, etc. La pesca tiene lugar durante las calmas de la monzón de noreste, y dura todo el día. Los pescadores, indios ó negros, bajan al fondo del mar con ayuda de una piedra, colgada de una cuerda, arrancan rápidamente las ostras que meten en una red y vuelven á la superficie. Algunos pescadores pueden permanecer debajo del agua durante dos minutos. La perla es debida, en el mayor número de los casos, á la presencia de la larva de un parásito análogo á la triquina.

Pesca de las perlas: P. buzo.

PERLADA adj. f. Dícese de la cebada mondada y redondeada á máquina.

PERLÁTICO, CA adj. y s. Que padece perlesía.

PERLERÍA f. Conjunto de perlas. (P. us.)

PERLERO, RA adj. *Neol.* Relativo ó perteneciente á la perla: *ostra perlera; industria perlera*.

PERLESÍA f. Parálisis, imposibilidad de movimiento. Debilidad muscular acompañada de temblor.

PERLINO, NA adj. Que presenta color de perla: *un brillo perlino*.

PERLITA f. Especie de feldespato natural.

PERLONGAR v. n. *Mar.* Navegar á lo largo de una costa: *perlongar una isla*. PARÓN. **Prolongar.**

PERMANÁ m. *Bol.* La chicha de primera clase.

PERMANECER v. n. (lat. *permanere*). Mantenerse sin modificación en un sitio, en un estado, etc. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer*.

PERMANECIENTE adj. Que permanece ó se mantiene en un sitio. Adj. Permanente. (P. us.)

PERMANENCIA f. Duración constante: *la permanencia de la miseria*. CONTR. **Intermitencia.**

PERMANENTE adj. Que dura sin modificación: *gas permanente*. CONTR. **Intermitente, inestable.**

PERMANGANATO m. Sal del ácido permangánico: *los permanganatos de potasio y de sodio son antisépticos poderosos*.

PERMANGÁNICO, CA adj. Dícese de un ácido que deriva del manganeso.

PERMANSIÓN f. (lat. *permansio*). Permanencia.

PERMEABILIDAD f. Calidad de permeable: *la permeabilidad de los suelos calizos es muy grande*. CONTR. **Impermeabilidad.**

PERMEABLE adj. (lat. *permeabilis*, penetrable).

Digitized by Google

Que se deja atravesar por otros cuerpos flúidos (líquidos, gases, etc.): *el vidrio es permeable á la luz; tela poco permeable al agua.* CONTR. **Impermeable.**

PERMISIBLE adj. Lo que se puede permitir.

PERMISIÓN f. Autorización, permiso. (P. us.)

PERMISIVO, VA adj. Que implica un permiso.

PERMISO m. Licencia, autorización: *pedir permiso para salir.* Diferencia consentida legalmente en el peso ó ley de las monedas.

PERMISOR, RA adj. Permitidor, que permite.

PERMISTIÓN f. (lat. *permistio*). Mezcla de líquidos ú otras cosas. (P. us.)

PERMITIDERO, RA adj. Que puede permitirse.

PERMITIDOR, RA adj. y s. Que permite algo.

PERMITIR v. a. (lat. *permittere*). Dar libertad ó facultad de hacer, de decir, ó de emplear: *permitir el vino á un enfermo; permitir que desembarque un pasajero.* Tolerar. Dar facilidad para: *su fortuna le permite viajar.* **Permitirse** v. r. Estar permitido: *no se permite pasar. Neol.* Tomar la libertad de hacer algo: *permitirse una crítica.* CONTR. **Prohibir.**

PERMUTA f. Permutación, cambio.

PERMUTABILIDAD f. Carácter de permutable.

PERMUTABLE adj. Lo que se puede permutar.

PERMUTACIÓN f. Acción de permutar, trueque.

PERMUTAR v. a. Cambiar, trocar una cosa por otra: *permutar un destino por otro.*

PERNA f. Moluisco acéfalo de los mares cálidos.

PERNADA f. Golpe ó movimiento violento que se da con la pierna. Ramal ó pierna de un objeto.

PERNEADOR, RA adj. Que tiene mucha fuerza en las piernas. (P. us.)

PERNEAR v. n. Sacudir las piernas. *Fig. y fam.* Moverse mucho en un negocio ó pretensión. V. a. *Pr. And.* Vender en la feria el ganado de cerda.

PERNEO m. *Pr. And.* El mercado de los cerdos.

PERNERA f. Pernil de pantalón.

PERNERÍA f. *Mar.* Conjunto de pernos. (P. us.)

PERNETA f. Pierna pequeña. *En pernetas* m. adv., con las piernas desnudas: *un chiquillo en pernetas.*

PERNIABIERTO, TA adj. De piernas abiertas.

PERNICIOSAMENTE adv. De modo pernicioso.

PERNICIOSO, SA adj. Peligroso, perjudicial.

PERNIGÓN m. (ital. *pernicone*). Especie de ciruela en dulce, muy estimada, que viene de Italia.

Pernio.

PERNIL m. (lat. *perna*). Anca de un animal. Parte del pantalón ó del calzón que corresponde á cada pierna.

PERNIO m. Gozne que sirve para mantener las puertas y ventanas. PARÓN. **Perno.**

PERNIQUEBRAR v. a. Romper la pierna: *perniquebrarse al caer.* IRREG. Se conjuga como *acertar.*

PERNITUERTO, TA adj. De piernas torcidas.

PERNO m. Clavo grueso de hierro con cabeza redonda por un extremo y un tornillo por el otro que se asegura con una fuerca. Mitad del pernio en que se halla la espiga. PARÓN. **Pernio.**

Perno.

PERNOCTAR v. n. Pasar la noche en un sitio.

PERO m. Variedad de manzano, de fruto algo parecido á la pera, y su fruto. *Arg.* Peral, árbol.

PERO conj. adversativa que sirve para indicar la oposición y la diferencia entre las ideas, la restricción, la objeción, etc.

PEROGRULLADA f. *Fam.* Verdad de Perogrullo.

PEROJIMÉNEZ m. Nombre de una variedad excelente de uva de Jerez y del vino hecho con ella.

PEROJO m. *Pr. Sant.* Cierta pera muy pequeña.

PEROL m. Vasija semiesférica de metal que sirve para varios usos. Cacerola para calentar agua.

PEROMIA f. *Pr. And.* Achaque, enfermedad.

PERÓN m. *Mej.* Pero, fruta.

PERONÉ m. (gr. *peroné*). Hueso largo y delgado de la pierna que se articula con la tibia. V. TIBIA.

PERÓNEO m. *Anat.* Nombre de tres músculos que están fijos en el peroné.

PERONIL m. Un árbol maderable de Panamá.

PERORACIÓN f. (lat. *peroratio*). Acción de perorar. *Ret.* Última parte, conclusión del discurso: *la peroración resume rápidamente los principales puntos del discurso.* CONTR. **Exordio.**

PERORAR v. n. (lat. *perorare*). Pronunciar un discurso y especialmente hacer el resumen ó epílogo final de él. *Fam.* Hablar larga y enfáticamente.

PERORATA f. Discurso ó razonamiento pesado.

PEROTÓ m. *Bol.* Fibras vegetales para atar.

PEROXIDAR v. a. *Quím.* Convertir en peróxido.

PERÓXIDO m. (de *per* y *óxido*). *Quím.* Nombre del grado mayor de oxidación de ciertos cuerpos.

PERPENAR v. a. *Col.* Barbarismo por *pepenar.*

PERPENDICULAR adj. *Geom.* Dícese de la línea ó el plano que forma ángulo recto con otro. F. Línea perpendicular: *tirar una perpendicular.*

PERPENDICULARIDAD f. *Geom.* La calidad de perpendicular: *la perpendicularidad de dos planos.*

PERPENDICULARMENTE adv. m. De un modo perpendicular, en ángulo recto.

PERPETRACIÓN f. Acción de perpetrar ó cometer: *la perpetración de un crimen.*

PERPETRADOR, RA adj. y s. El que perpetra ó comete.

PERPETRAR v. a. (lat. *perpetrare*). Cometer, consumar: *perpetrar un crimen.*

PERPETUA f. Planta de la familia de las amarantáceas, de flores moradas ó anacaradas que, permanecen sin alteración después de segadas: *la perpetua sirve para hacer guirnaldas, coronas funerarias,* etc. Nombre de una planta compuesta, común en España de flores amarillas análogas á las de la anterior.

Perpetua.

PERPETUACIÓN f. Acción de perpetuar una cosa. Su resultado: *negar la perpetuación de las especies.*

PERPETUAMENTE adv. m. Siempre, continuamente: *los mismos errores se reproducen perpetuamente.* Frecuentemente: *está perpetuamente borracho.* CONTR. **Momentáneamente.**

PERPETUÁN m. Cierta tela de lana, muy fuerte.

PERPETUAR v. a. Hacer perpetua una cosa: *las pirámides perpetúan el recuerdo de los faraones.* Dar á las cosas larga duración: *perpetuar un error.*

PERPETUIDAD f. Duración perpetua: *la perpetuidad de la miseria. Fig.* Duración muy larga.

PERPETUO, TUA adj. (lat. *perpetuus*). Que dura siempre, incesante: *ardía fuego perpetuo en el altar de Vesta.* Que dura toda la vida: *destierro perpetuo.* Que se renueva con frecuencia: *un combate perpetuo.* SINÓN. **Eterno.** CONTR. **Momentáneo, efímero.**

PERPIAÑO adj. *Arco perpiaño,* el resaltado, á manera de cincho en la parte interior de la nave. M. Piedra grande que atraviesa toda la pared.

PERPLEJIDAD f. Irresolución, duda, vacilación.

PERPLEJO, JA adj. (lat. *perplexus*). Irresoluto, vacilante, confuso: *estar perplejo en presencia de una dificultad.* Que causa perplejidad: *situación perpleja.*

PERPUNTE m. (fr. *pourpoint*). Jubón fuerte, colchado, que se llevaba antiguamente como defensa.

PERQUÉ m. (ital. *perche,* por qué). Composición poética antigua en forma de pregunta y respuesta. Libelo infamatorio, escrito en la misma forma.

PERQUIRIR v. a. Buscar, indagar, investigar ó descubrir. IRREG. Se conjuga como *adquirir.*

PERQUISICIÓN f. Galicismo por *pesquisa.*

PERRA f. Hembra del perro. *Fig. y fam.* Borrachera. *Fam.* Moneda de vellón de 5 ó 10 céntimos: *perra chica, perra gorda.*

PERRADA f. Conjunto de perros, perrería. *Fig. y fam.* Acción villana, deslealtad, traición: *hacer una perrada.*

Perrera.

PERRAMENTE adv. m. *Fig. y fam.* Muy mal.

PERRENGUE m. *Fam.* El niño que se emperra con facilidad. *Fig. y fam.* Negro.

PERRERA f. Lugar donde se guardan los perros. Empleo trabajoso y mal pagado. *Fam.* Mal pagador. *Fam.* Rabieta, cólera de niño. *Arg.* Barbarismo por *perrada. Col.* Pulguera.

PERRERÍA f. Conjunto de perros. *Fig.* Conjunto de mala gente. *Fig.* Expresión de enojo ó ira. *Fam.* Mala acción: *hacer á uno una perrería.*

Digitized by Google

PERRERO m. Que echa fuera los perros en las iglesias. El que cuida perros de caza. *Col.* Látigo.

PERREZNO m. Perrillo, cachorro.

PERRILLA f. *Pop.* Perra chica. *Mej.* Orzuelo.

PERRILLO m. Gatillo de la escopeta. Pieza de hierro que se po e en los frenos para caballos duros de boca. *Fig. y fam.* *Perrillo de todas bodas*, persona que es aficionada á hallarse en todas las fiestas.

PERRITO m. *Mej.* La digital.

PERRO, RRA m. y f. Género de mamíferos carniceros digitígrados, generalmente domésticos, y que comprende infinidad de variedades: *la fidelidad del perro no puede igualarse sino con su inteligencia. Fig.* Nombre que se daba antiguamente á moros y judíos. *Pop.* Perra, moneda: *perro chico.* Adj. *Pop.* Malo, arrastrado: *una vida perra. Perro marino*, el cazón. *Cub. Perro mudo*, el mapache. *Col.* y *Salv. Perro de agua*, el coipú. *Salv.* Especie de nutria. *Fig. A otro perro con ese hueso*, dícese para rechazar una proposición molesta ó desagradable. *Marcharse como perro con cencerro*, huir corrido y avergonzado. *Andar como perros y gatos*, aborrecerse algunas personas. *Dar perro á uno*, hacerle esperar, fastidiarlo. *Darse á perros*, irritarse mucho. *No atar los perros con longaniza*, no tener mucho dinero. *Morir como un perro*, morir sin arrepentirse. *Tratar á uno como á un perro*, tratarle mal, despreciarle. PROV. **Muerto el perro se acabó la rabia**, en cesando una cosa cesan sus efectos. **Perro ladrador nunca buen mordedor**, en general los que gritan mucho non son de temer. **El perro del hortelano, que ni come la hierba ni la deja comer**, refrán que censura á las personas que no aprovechan una cosa ni dejan que la aproveche otro.

PERROQUETE m. (fr. *perroquet*). *Mar.* Mastelerillo de juanete.

PERRUNA f. Pan moreno que se da á los perros.

PERRUNO, NA adj. Del perro: *sarna perruna.*

PERSA adj. y s. De Persia, comarca de Asia.

PERSECUCIÓN f. Acción de perseguir. Especialmente, sufrimientos y martirio que impusieron á los cristianos los emperadores romanos: *hubo diez grandes persecuciones de Nerón á Diocleciano.* CONTR. **Protección, amparo.**

PERSEGUIDOR, RA adj. y s. El que persigue.

PERSEGUIMIENTO m. Persecución.

PERSEGUIR v. a. (lat. *persequi*). Seguir á uno que huye para alcanzarlo: *perseguir al enemigo. Fig.* Buscar á uno con empeño y por todas partes. *Fig.* Molestar, hacer daño á uno continuamente; no dejarle en paz: *el remordimiento persigue al culpable. Fig.* Solicitar, procurar, conseguir: *perseguir una colocación.* PARÓN. **Proseguir.** IRREG. Se conjuga este verbo como *pedir.*

PERSEIDES f. pl. Nombre de las estrellas fugaces que parecen salir de la constelación de Perseo.

PERSEVANTE m. (fr. *poursuivant*). En la caballería antigua, oficial de armas inferior al faraute.

PERSEVERANCIA f. Cualidad del que persevera: *la perseverancia lo consigue todo.* Firmeza, constancia en la fe, y piedad. CONTR. **Inconstancia.**

Persianas.

PERSEVERANTE adj. Que persevera: *tener actividad perseverante.* CONTR. **Inconstante, versátil.**

PERSEVERANTEMENTE adv. m. Con perseverancia.

PERSEVERAR v. n. Persistir en el mismo estado de ánimo, con las mismas opiniones: *perseverar en el mal.* Durar, continuar. (P. us.)

PERSIANA f. Nombre de una tela de seda rameada de diversos matices. (P. us.) Especie de celosía para ventanas: *persiana de madera, de hierro. Pop.* Tufos de pelo.

PERSIANO, NA adj. y s. Natural de Persia. (P. us.)

PERSICARIA f. Duraznillo, planta poligonácea.

PÉRSICO, CA adj. (lat. *persicus*). Persa, de Persia;

Digitized by Google

golfo Pérsico. M. Árbol frutal de la familia de las rosáceas: *el melocotón es una variedad del pérsico.* Fruto del pérsico.

PERSIGNARSE v. r. Santiguarse. *Fam.* Manifestar su admiración haciéndose cruces. *Fig. y fam.* Empezar la venta del día un comerciante.

PERSISTENCIA f. Cualidad de lo persistente. Acción de persistir.

PERSISTENTE adj. Que persiste, que dura: *flebre persistente. Bot.* Perenne: *hojas persistentes.*

PERSISTIR v. n. Permanecer inmutable, constante: *persistir en una resolución.* Continuar: *persiste la mejoría.* CONTR. **Renunciar, cejar.**

PERSOGO m. *Hond.* Soga de cerdas trenzadas.

PERSONA f. (lat. *persona*). Hombre ó mujer: *convidar á tres personas. Fil.* El supuesto inteligente. Personaje: *queriendo hacer de persona. Gram.* Accidente gramatical que indica quién es el agente ó paciente de la oración. *Primera persona,* la que habla. *Segunda persona,* aquella á quien se habla. *Tercera persona,* aquella de quien se habla. *Las tres personas divinas,* la Santísima Trinidad. *Tercera persona,* tercero, persona que media entre otras: *le llegó la noticia por tercera persona; sin perjuicio de tercera persona. Sin aceptar personas,* sin mostrar preferencia por ninguna. *En persona,* por sí mismo, estando presente.

PERSONADA f. (lat. *personata,* enmascarada). *Bot.* Dícese de la corola monopétala, irregular, de garganta cerrada por un pliegue del labio inferior.

PERSONADO m. Dignidad eclesiástica sin jurisdicción ni oficio y persona que goza de ella.

PERSONAJE m. Persona considerable, ilustre: *la fortuna convierte á cualquier tonto en personaje.* Persona que se representa en una obra literaria: *un personaje antipático.*

PERSONAL adj. Relativo á cada persona: *defender sus intereses personales.* M. Conjunto de los empleados de una casa. *Pr. Sant.* Fisonomía, físico. *Contribución personal,* la que corresponde á cada persona. *Pronombres personales,* los que designan á las tres personas, que son:

	SINGULAR	PLURAL
Para la 1a persona:	yo, me, mí. . . .	nosotros, nos.
Para la 2a persona:	tú, te, ti	vosotros, vos, os.
Para la 3a persona	él, ella, ello, le, la, lo, sí, se. . .	ellos, ellas, les, los las.

PERSONALIDAD f. Individualidad consciente: *es preciso respetar la personalidad humana.* Inclinación ó aversión que se tiene á una persona determinada. Ataque ó injuria que se saca de la individualidad misma de una persona: *las personalidades son odiosas. Neol.* Persona notable. *Fil.* Conjunto de cualidades que constituyen el supuesto inteligente.

PERSONALISMO m. *Neol.* Vicio del que sólo piensa en sí, egoísmo. (P. us.)

PERSONALISTA m. *Neol.* Egoísta. (P. us.)

PERSONALIZAR v. a. Incurrir en personalidades. Dar carácter personal: *personalizar la virtud. Gram.* Usar como personal un verbo impersonal: *hasta que Dios amanezca.* PARÓN. **Personificar.**

PERSONALMENTE adv. m. En persona: *responder personalmente á una carta.*

PERSONARSE v. r. Avistarse con una persona. Presentarse personalmente: *se personó en mi casa.*

PERSONERÍA f. Cargo del personero ó procurador. *For. Amer.* Personalidad jurídica.

PERSONERO m. Procurador que entiende ó solicita negocios ajenos.

PERSONIFICACIÓN f. Acción de personificar.

PERSONIFICAR v. a. Atribuir á una cosa inanimada ó á un ser abstracto la figura, los sentimientos, el lenguaje de una persona: *personificar un vicio.* **Personificarse** v. r. Aludir á personas determinadas en un escrito ó discurso.

PERSPECTIVA f. (lat. *perspectiva*). Arte de representar los objetos según las diferencias que producen en ellos la posición y la distancia: *las leyes de la perspectiva.* Aspecto que presentan desde un punto determinado diversos objetos lejanos: *desde esta colina se disfruta hermosa perspectiva. Fig.* Apariencia, aspecto. *Perspectiva lineal,* la que sólo traza los contornos de los objetos. *Perspectiva caballera,* perspectiva convencional que sirve para dar una representación clara de los objetos.

PERSPECTIVO, VA adj. Que representa un objeto en perspectiva: *dibujo perspectivo.* M. El que profesa la perspectiva.

PERSPICACIA y PERSPICACIDAD f. Agudeza de vista. *Fig.* Penetración del entendimiento.

PERSPICAZ adj. Que tiene perspicacidad ó agudeza: *una crítica perspicaz.* CONTR. **Torpe, obtuso.**

PERSPICUIDAD f. Calidad de perspicuo.

PERSPICUO, CUA adj. (lat. *perspicuus*). Claro, transparente. *Fig.* Inteligible, claro: *estilo perspicuo.* Que se explica con claridad: *un orador perspicuo.*

PERSUADIDOR, RA adj. y s. Que persuade.

PERSUADIR v. a. (lat. *persuadere*). Hacer á alguno que crea una cosa: *fácilmente se nos persuade lo que nos gusta.* **Persuadirse** v. r. Convencerse de algo, creerlo. CONTR. **Disuadir.**

PERSUASIBLE adj. Creíble, plausible.

PERSUASIÓN f. Acción de persuadir: *ceder á la persuasión de alguno.* Estado del espíritu persuadido.

PERSUASIVA f. Facultad, fuerza de persuadir.

PERSUASIVO, VA adj. Que tiene fuerza bastante para persuadir: *el talento persuasivo de un orador.*

PERSUASOR, RA adj. y s. Que persuade.

PERSULFURO m. Sulfuro que contiene la mayor proporción posible de azufre.

PERTENECER v. n. (lat. *pertinere*). Ser propia de uno una cosa. Formar parte una cosa de otra: *el pino pertenece á la familia de las coníferas.* IRREG. Se conjuga como *merecer.*

PERTENECIDO m. Pertenencia, propiedad.

PERTENENCIA f. Derecho de propiedad que tiene uno sobre una cosa. Cosa que pertenece á uno. Cosa accesoria de otra: *una finca con todas sus pertenencias.* Concesión minera de una hectárea cuadrada. PARÓN. **Pertinencia.**

PÉRTICA f. *Ant.* Medida de longitud (2 m. 571).

PÉRTIGA f. (lat. *pertica*). Vara larga: *una pértiga de haya. Pr. Sant.* Suelo del carro ó de la carreta.

PERTIGAL m. Pértiga, vara larga. (P. us.)

PÉRTIGO m. Lanza del carro.

PERTIGUERO m. Ministro inferior de las iglesias catedrales, que lleva en la mano una pértiga con puño de plata. PARÓN. **Perdiguero.**

PERTINACIA f. Obstinación, terquedad, testarudez. *Fig.* Persistencia, duración larga de una cosa.

PERTINAZ f. (lat. *pertinax*). Obstinado, testarudo. *Fig.* Persistente: *erupción cutánea pertinaz.*

PERTINAZMENTE adv. m. Con pertinacia.

PERTINENCIA f. Calidad de pertinente. PARÓN. **Pertenencia.**

PERTINENTE adj. Perteneciente á una cosa. Que viene á propósito: *razón poco pertinente. For.* Concerniente al pleito. CONTR. **Impertinente.**

PERTRECHAR v. a. Abastecer de pertrechos ó municiones: *pertrechar una plaza fuerte. Fig.* Disponer lo necesario para una cosa.

PERTRECHOS m. pl. Municiones, armas y demás cosas necesarias para los soldados, las plazas fuertas. Instrumentos necesarios para una cosa: *pertrechos de la siega.* OBSERV. No se usa en sing.

PERTURBABLE adj. Que puede perturbarse.

PERTURBACIÓN f. Desorden, turbación, especialmente en el cuerpo humano: *perturbaciones del corazón;* en su espíritu: *las perturbaciones de la razón;* en un Estado: *perturbaciones sociales;* en los elementos: *perturbaciones atmosféricas.*

PERTURBADOR, RA adj. y s. Que perturba ó trastorna: *los perturbadores del orden público.*

PERTURBAR v. a. (lat. *perturbare*). Turbar, trastornar el orden de las cosas.

PERUANISMO m. Voz ó giro propios del Perú.

PERUANIZAR v. a. Dar carácter peruano.

PERUANO, NA adj. y s. Natural del Perú.

PERUÉTANO m. Peral silvestre y su fruto. Punta saliente de una cosa. *Mej.* Perillán, mequetrefe.

PERULERO m. Vasija de barro ancha de barriga y estrecha de boca.

PERULERO, RA adj. y s. Peruano. (P. us.) M. y f. Persona que vuelve del Perú á España después de haber hecho fortuna.

PERUSINO, NA adj. y s. El natural de Perusa.

PERVERSAMENTE adv. m. Con perversidad.

PERVERSIDAD f. Corrupción, depravación: *la perversidad de los criminales.* Acción perversa: *castigar una perversidad.*

Digitized by Google

PERVERSIÓN f. Cambio del bien en mal: *la perversión de las costumbres. Med.* Alteración de una función normal: *las perversiones del gusto.*

PERVERSO, SA adj. Depravado: *gustos perversos* Que indica perversidad: *huir los consejos perversos.*

PERVERTIDOR, RA adj. y s. Que pervierte ó echa á perder: *novela pervertidora.*

PERVERTIMIENTO m. Perversión, corrupción: *el pervertimiento de las costumbres.*

PERVERTIR v. a. (lat. *perverte-e*). Cambiar moralmente el bien en mal: *las malas lecturas pervierten la juventud.* Desnaturalizar: *pervertir un texto.* **Pervertirse** v. r. Corromperse. IRREG. Se conjuga esto verbo del mismo modo que *sentir.*

PERVIGILIO m. Vela ó vigilia continuadas.

PERVULGAR v. a. Divulgar, promulgar. (P. us.)

PESA f. Pieza de peso determinado que sirve para pesar: *una pesa de cobre, de hierro.* Pieza de cierto

Pesas: 1, 3. De hierro: 2, 4, 5. De cobre.

peso que sirve para poner en movimiento ciertos relojes de contrapeso, etc. *Hond.* y *Col.* Carnicería.

PESACARTAS m. Aparato para pesar cartas.

PESADA f. Lo que se pesa de una vez. *Arg.* Unidad de peso para cueros en los saladeros (75 libras) y en las barracas de cueros secos (33 á 40 libras).

PESADAMENTE adv. m. Con pesadez. De un modo pesado.

PESADEZ f. Calidad de pesado: *la pesadez de un bulto.* Pesantez, gravedad. (P. us.) *Fig.* Impertinencia, terquedad. *Fig.* Sensación de peso: *sentir pesadez de cabeza. Fig.* Molestia, trabajo. CONTR. **Ligereza.**

PESADILLA f. Congoja, dificultad de respirar durante el sueño. Sueño angustioso.

PESADO, DA adj. Que pesa: *cuerpo muy pesado. Fig.* Intenso, profundo: *sueño pesado. Fig.* Cargado: *tener la cabeza pesada. Fig.* Tardo, lento. *Fig.* Molesto, impertinente: *no sea usted tan pesado. Fig.* Duro, áspero, intolerable.

Pesacartas.

PESADOR, RA adj. y s. Que pesa.

PESADUMBRE f. Tristeza que se experimenta por algo: *la pesadumbre de haber hecho daño á otro.*

PESALICORES m. Areómetro que se emplea para pesar licores.

PÉSAME m. Expresión ó manifestación del sentimiento que se tiene de la aflicción de otra persona: *dar el pésame por un fallecimiento.* CONTR. **Plácemo.**

PESANTE adj. Que pesa: *todos los cuerpos son pesantes.* M. *Ant.* Pesa de medio adarme.

PESANTEZ f. *Fís.* V. GRAVEDAD.

PESAR m. Sentimiento, pena: *sentir pesar por haber hecho una cosa. A pesar m.* adv., contra la voluntad de otro, contra todos los obstáculos, no obstante: *lo haré á pesar suyo, á pesar de todo.*

PESAR v. a. (lat. *pensare*). Determinar el peso de una cosa: *pesar un pan. Fig.* Examinar: *pesar maduramente una opinión. Pesar sus palabras,* hablar con circunspección. *Col.* Vender la carne de una res. V. n. Tener cierto peso: *el platino pesa más que el oro. Fig.* Causar pesar ó disgusto: *me pesa haberte dicho aquello.* ONSERV. Es verbo impers.

PESAROSO, SA adj. Arrepentido de una cosa. Que tiene pesadumbre por una cosa.

PESCA f. Acción de pescar. Oficio del pescador. Lo que se ha pescado: *una abundante pesca.*

PESCADA f. Merluza, pez. En algunas partes, cecial, pescado seco.

PESCADERA f. *Guat.* Barbarismo por *pecera.*

PESCADERÍA f. Sitio donde se vende pescado.

PESCADERO, RA m. y f. Persona dedicada á vender pescado al por menor. PARÓN. **Pescador.**

PESCADILLA f. Merluza ó pescada pequeña.

PESCADO m. (lat. *piscatus*). Pez. (Dícese especialmente del que es comestible y ha sido ya sacado del agua.) En algunas partes, abadejo salado.

PESCADOR, RA m. y f. (lat. *piscator*). Que se dedica á pescar: *pescador de atunes.* M. Pejesado. *Per.* Picotijera, ave. PARÓN. **Pescadero.**

PESCANTE m. Consola ó repisa que sirve para sostener algo en la pared. Asiento de los cocheros, en ciertos coches: *subir al pescante.*

PESCAR v. a. (lat. *piscari*). Coger peces con redes, cañas, aries de pesca, etc. *Fam.* Coger, agarrar: *pescó un destino. Fig. y fam.* Sorprender á alguno.

PESCOCEAR v. a. *Hond.* Dar pescozones. *Chil.* Asir por el cuello á una persona.

PESCOZADA f. y **PESCOZÓN** m. Golpe que se da en el pescuezo con la mano á una persona.

PESCOZUDO, DA adj. De pescuezo muy abultado.

PESCUECETE (Ir de) loc. *Chil.* Ir cogida del cuello dos personas.

PESCUEZO m. Cuello del hombre y del animal: *torcer el pescuezo á un gallo. Fig.* Vanidad, soberbia.

PESCUÑO m. (de *pie*, y *cuña*). Cuña que aprieta la esteva, la reja y el dental en la cama del arado.

PESEBRE m. (lat. *præsepe*). Artesa ó mueble donde comen las bestias. Sitio donde está colocado: *acudir al pesebre. Col.* Belén, nacimiento.

Pesebre.

PESEBRERA f. Conjunto de los pesebres en una cuadra ó caballeriza. *Chil.* Pesebre, comedero.

PESEBRÓN m. Cajón que suelen tener debajo del suelo ciertos coches.

PESETA f. Moneda española de plata que pesa cinco gramos: *la peseta es la unidad monetaria en España. Peseta columnaria,* la labrada en América, porque tenía representado el escudo de las armas reales entre dos columnas. *Fig. y fam. Cambiar la peseta,* vomitar por haberse marcado ó emborrachado.

PÉSETE m. Especie de juramento ó execración.

PESETERO, RA adj. *Neol. Fam.* Que vale ó cuesta una peseta: *novela pesetera.* M. Coche simón.

PESGUA f. *Venez.* Una planta de hojas clorosas.

¡PESIA! interj. que expresa enojo ó enfado. También se dice *¡Pesia tal!*

PESIAR v. n. Echar maldiciones á alguno. (P. us.)

PESILLO m. Balanza usada para pesar monedas.

PÉSIMAMENTE adv. m. Muy mal.

PESIMISMO m. Opinión de los que piensan que todo es malo en este mundo: *el pesimismo de Schopenhauer.* CONTR. **Optimismo.**

PESIMISTA adj. y s. Partidario del pesimismo: *manifestar ideas pesimistas.* CONTR. **Optimista.**

PÉSIMO, MA adj. (lat. *pessimus*). Muy malo, que no puede ser peor: *una novela pésima.* CONTR. **Óptimo.**

PESO m. (lat. *pensus*). Cualidad de un cuerpo pesado: *el peso del aire.* Resultante de la acción que ejerce la gravedad sobre cada una de sus moléculas: *el peso de un cuerpo se mide por el esfuerzo necesario para sostenerlo. Peso específico de un cuerpo,* número de gramos que pesa un centímetro cúbico de dicho cuerpo: *el peso específico se llama también densidad.* El que por ley debe tener una cosa: *el peso de la peseta es cinco gramos; pan falto de peso.* Balanza: *un peso de cruz. Amer.* Moneda de plata que pesa 25 gramos (20 en Chile) y es unidad monetaria en varios países: *el peso se escribe abreviadamente $. Peso oro,* moneda real ó imaginaria que se usa en América y equivale al dólar americano, ó sean cinco francos: *el peso oro vale próximamente el doble del peso plata.* Nombre de diversas monedas españolas antiguas: *peso duro, peso fuerte, peso sencillo.* V. DURO. *Fig. A peso de oro,* á precio muy subido. *Caerse una cosa de su peso,* ser muy natural y lógica. *Tomar á peso una cosa,* sopesarla. *En peso* m. adv., en el aire: *coger en peso una cosa.*

PÉSOL m. Guisante. (P. us.)

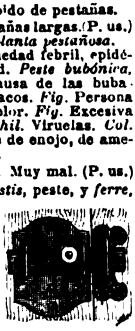
PESPITA f. *Guat.* Coqueta, zalamera, pizpireta.

PESPUNTADOR, RA adj. y s. Que pespunta.

PESPUNTAR v. a. Hacer pespuntes en la ropa: *pespuntar un dobladillo.*

Digitized by Google

PESPUNTE m. Cierta costura. V. COSTURA. *Col. Fam. Mirar pespunte*, mirar de reojo los enamorados.
PESPUNTEAR v. a. Pespuntar.
PESQUERA f. Lugar donde se puede pescar mucho. *Protinc.* Presa, muro que ataja un arroyo ó río.
PESQUERÍA f. Pesquera: *pesquería de perlas.*
PESQUIS m. *Pop.* Cacumen, entendimiento, agudeza de ingenio: *no tener pesquis.*
PESQUISA f. Averiguación ó indagación: *hacer una pesquisa judicial.* M. *Arg.* Polizonte.
PESQUISAR v. a. Hacer pesquisas, indagar.
PESQUISIDOR, RA adj. y s. El que pesquisa.
PESTANO, NA adj. De Pesto, ciudad de Italia antigua: *rosa pestana.*
PESTAÑA f. Pelo que hay en el borde de los párpados: *las pestañas sirven para defensa de los ojos.* Parte saliente que se forma al borde de ciertas cosas: *la pestaña de una rueda de locomotora.*
PESTAÑEAR v. n. Mover las pestañas: *no pestañear ante un peligro.*
PESTAÑEO m. Movimiento rápido de pestañas.
PESTAÑOSO, SA adj. De pestañas largas. (P. us.) Que tiene pestañas ó barbillas: *planta pestañosa.*
PESTE f. (lat. *pestis*). Enfermedad febril, epidémica, que causa gran mortandad. *Peste bubónica*, se dice de la peste ordinaria, á causa de las bubas que produce en las ingles y sobacos. *Fig.* Persona ó doctrina perniciosa. *Fig.* Mal olor. *Fig.* Excesiva abundancia de ciertas cosas. *Chil.* Viruelas. *Col.* Romadizo ó catarro. Pl. Palabras de enojo, de amenaza: *echar pestes contra alguno.*
PESTÍFERAMENTE adv. m. Muy mal. (P. us.)
PESTÍFERO, RA adj. (lat. *pestis*, peste, y *ferre*, llevar). Que puede causar peste. Que tiene mal olor.
PESTILENCIA f. Peste, enfermedad contagiosa.
PESTILENCIAL adj. Pestífero, apestado: *aire pestilencial.*
PESTILENCIALMENTE adv. m. Pestíferamente.
PESTILENCIOSO, SA y **PESTILENTE** adj. Pestífero.


Pestillo.

PESTILLO m. Pasador ó cerrojo con que se asegura una puerta. Pieza de la cerradura que entra en el cerradero. PARÓN. **Pestiño.**
PESTIÑO m. Fruta de sartén mojada en miel.
PESTOREJAZO m. Pestorejón, cogotazo, golpe.
PESTOREJO m. Cogote, cerviguillo.
PESTOREJÓN m. Cogotazo, golpe en el cogote.
PESUÑA f. La pata hendida de algunos animales.
PESUÑO m. Cada uno de los dedos de los animales de pata hendida.
PETA f. *Bot.* Tortuga de río.
PETACA f. (pal. mejicana). Arca ó baúl forrado de cuero. (Úsase sobre todo en América.) Estuche para guardar el tabaco ó los cigarros. *Col. Echarse con las petacas*, aflojar, desmayar.

Petacas.

PETACONA f. *Mej.* y **PETACUDA** f. *Arg. Fam.* Mujer muy gruesa y ancha de caderas.
PETALISMO m. *Antig.* Ostracismo que se verificaba en Siracusa escribiendo en hojas de olivo el nombre del personaje que se quería desterrar.
PÉTALO m. (gr. *petalon*). *Bot.* Cada una de las hojas que componen la corola de la flor. V. PLANTA.
PETANQUE m. *Min.* Mineral de plata nativa.
PETAQUEAR v. n. *Col.* Embrollar, desmayar.
PETAQUILLA f. *Per.* Capacho, cestito usado generalmente para vender frutas secas.
PETAQUITA f. *Col.* Enredadera de flor rosada.
PETAR v. a. (lat. *appetere*, apetecer). *Fam.* Placer, agradar: *esto no me peta.* (P. us.)
PETARDEAR v. a. *Mil.* Batir ó derribar alguno con petardos. *Fig.* Pegar petardos, dar sablazos.
PETARDERO m. Soldado que dispara los petardos. *Fig.* Petardista, estafador.
PETARDISTA m. El que estafa ó pega petardos.
PETARDO m. Arte portátil de artillería que sirve para hacer saltar ciertos obstáculos. Cohete lleno de pólvora y muy atacado, que hace explosión con ruido. *Fig.* Engaño que consiste en pedir algo prestado sin intención de devolverlo: *pegar un petardo* SINÓN. **Sablazo.**
PÉTASO m. *Mitol.* El casco alado de Mercurio.
PETATAZO m. Golpe que se da con el petate.
PETATE m. (pal. mejicana). Esterilla de palma. Lío de la cama y ropa de un marinero. *Fam.* Equipaje que llevan los pasajeros. *Fam.* Hombre embustero y desvergonzado. *Fam.* Hombre despreciable. *Fig. y fam. Liar el petate*, mudarse de casa, ser despedido de una casa, y también, morir, perecer.
PETATERÍA f. *Amer.* Estrería.
PETATERO m. *Amer.* Estrero.
PETENERA f. Aire popular andaluz que acompaña coplas de cuatro versos octosílabos. Cierto peinado chulesco. *Pop. Salir por peteneras*, rehuir la contestación, buscar efugios.
PETEQUIA f. *Med.* Mancha rojiza que sale en la piel en ciertas enfermedades graves, como la peste.
PETEQUIAL adj. *Med.* Relativo á las petequias.
PETERA f. *Fam.* Pelotera, disputa: *armar una petera.* (P. us.) *Fam.* Obstinación, terquedad.
PETERETES m. pl. *Fam.* Golosinas, dulces.
PETICANO y **PETICANON** m. (fr. *petit canon*). *Impr.* Grado de letra entre el gran canon y el misal.
PETICIÓN f. (lat. *petitio*). Acción de pedir: *una petición no justificada.* Cosa que se pide por escrito á una autoridad. *For.* Pedimento. *Log. Petición de principio*, razonamiento vicioso que consiste en dar como cierto lo que se trata de probar.
PETICIONARIO, RIA adj. y s. Que pide oficialmente una cosa.
PETILLO m. Peto triangular que usaron por adorno las mujeres. *Ant.* Joya de forma triangular.
PETIMETRE, TRA m. y f. (fr. *petit-maître*). *Ant.* Joven elegante y demasiadamente compuesto; currutaco, pisaverde, lechuguino.
PETIPIEZA f. Galicismo por *piececilla, sainete.*
PETIRROJO m. Pájaro de color aceitunado con el cuello, frente, garganta y pecho de color rojo subido.

Petirrojo.

PETISO, SA adj. *Arg.* Pequeño, bajo, rechoncho. M. *Arg.* Caballo de corta alzada.
PETITORIA f. *Fam.* Petición, demanda.
PETITORIO, RIA adj. (lat. *petitorius*). Relativo á petición: *juicio petitorio.* M. *Fam.* Petición repetida y enojosa. Cuaderno impreso con la indicación de los medicamentos de que debe haber surtido en las boticas.
PETO m. (lat. *pectus*, pecho). Armadura para el pecho. Adorno que llevan las mujeres sobre el pecho. *Zool.* Parte inferior de la coraza de la tortuga.
PETRA f. Mirtácea arbórea de Chile.
PETRAL m. (lat. *pectorale*). Correa que ciñe y rodea el pecho del caballo de silla.
PETRARIA f. Balista, máquina de guerra.

Petrel.

PETREL m. Género de palmípedas marinas: *el petrel suele verse á enormes distancias de la tierra.*
PÉTREO, A adj. (lat. *petreus*). Pedregoso, que está lleno de piedras. De piedra: *dureza pétrea.*
PETREO, A adj. Pétreo, de piedra. Usase sólo en el nombre geográfico: *Arabia Petrea.*
PETRIFICACIÓN f. Acción de petrificar.
PETRIFICANTE adj. Dícese de lo que petrifica ó convierte en piedra: *una fuente petrificante.*
PETRIFICAR v. a. (lat. *petra*, piedra, y *facere*, hacer). Convertir en piedra: *ciertas aguas petrifican los objetos que en ellas se sumergen. Fig.* Dejar inmóvil de asombro: *aquella aparición le petrificó.*
PETRÍFICO, CA adj. Que petrifica. (P. us.)

Digitized by Google

PETRÓLEO m. (lat. *petra*, piedra, y *oleum*, aceite). Aceite mineral que mana de la tierra en algunos países, principalmente en Asia y América: *el petróleo abunda en los Estados Unidos.* — El petróleo que se emplea para el alumbrado y la calefacción, existe en las entrañas de la tierra, particularmente en los Estados Unidos (Pensilvania) y en el Cáucaso (Bakú). Se extrae horadando pozos á veces muy profundos. El petróleo bruto debe rectificarse para que pueda utilizársele para el alumbrado. Dicha rectificación permite extraer diversas esencias, parafina y vaselina. La *esencia de petróleo* empleada igualmente para el alumbrado, es muy inflamable. En caso de incendio no debe echarse agua sino trapos mojados, tierra, arena, ceniza, etc., sobre el petróleo encendido.

PETROLERO, RA adj. Relativo al petróleo: *industria petrolera.* M. El que incendia con petróleo.

PETROLÍFERO, RA adj. Que contiene ó produce petróleo: *distrito petrolífero.*

PETROSÍLEX m. *Miner.* Variedad de feldespato.

PETROSO, SA adj. (lat. *petrosus*). Lleno de piedras. *Anat.* Relativo al peñasco. (P. us.)

PETULANCIA f. (lat. *petulantia*). Vivacidad impetuosa. Descaro, insolencia: *hablar con petulancia.*

PETULANTE adj. Que tiene petulancia, muy vivo, impetuoso; *niño petulante.*

PETULANTEMENTE adv. m. Con petulancia.

PETUNIA f. (de *petún*, nombre del tabaco en el Brasil). Planta de la familia de las solanáceas, de hermosas flores olorosas y de color blanquecino.

Petunia.

PEUCEDANO m. (gr. *peukedanos*, amargo como la resina). Servato, planta umbelífera de Europa.

PEUCO m. *Chil.* Una especie de corniculo, ave.

PEUMO m. *Chil.* Género de plantas de la familia de las lauráceas: *el fruto del peumo es comestible.*

PEYORATIVO, VA adj. Despectivo.

PEYOTE m. Planta cáctea medicinal de Méjico.

PEZ m. (lat. *piscis*). Animal acuático, vertebrado. V. PESCADO. *Fig.* Montón de forma prolongada. *Fig.* Cosa que cuesta gran trabajo. Entra en combinación en el nombre de varios peces: *pez espada*, acantopterigio que lleva en la mandíbula superior una especie de espada de un metro de largo; *pez sierra*, el priste; *pez de San Pedro*, el gallo, acantopterigio; *pez luna*, *pez martillo*, especie de tiburón; *pez mujer*, el manatí; *pez volante*, el volador. *Fam. Estar como el pez en el agua*, estar muy bien. — Los peces que constituyen una clase de vertebrados, son animales de sangre fría, generalmente ovíparos, y de respiración branquial. Su cuerpo, fusiforme, está generalmente cubierto de escamas imbricadas. Se ve, even en el agua por medio de sus aletas y de una vejiga natatoria, depósito de aire que les permite modificar su densidad y subir y bajar á su antojo. Su esqueleto puede ser óseo ó cartilaginoso. La mayor parte de los peces son carnívoros y se hacen guerra activa entre sí. Algunos figuran entre los mayores vertebrados y ciertos tiburones miden hasta 6 y 7 metros. Desde el punto de vista de la alimentación, representan los peces un valor de primer orden; su carne es sumamente nutritiva y se sacan de ella aceites preciosos para la alimentación y la industria. Las vejigas natatorias de algunos peces sirven para fabricar la cola, y las pieles de tiburón se usan en peletería. La clase de los peces comprende numerosas familias.

Pez espada.

PEZ f. (lat. *pix*, *piscis*). Substancia pegajosa que se extrae de los pinos y abetos.

PEZOLADA f. Nombre de los hilos sueltos que están al principio y al fin de las piezas del paño.

PEZÓN m. Rabillo de la hoja ó fruto. Extremidad de la mama ó teta. Extremo ó cabo de una cosa.

PEZONERA f. Cabilla que en los coches atraviesa el pezón del eje para que no se salga la rueda.

PEZOTE m. *Amer.* Uno de los nombres del coatí.

PEZPALO m. Pejepalo.

PEZPITA f. y **PEZPÍTALO** m. Aguanieve, ave.

PEZUELO m. El principio de la pieza de llenza.

PEZUÑA f. V. PESUÑA.

PFENNIG m. Moneda de cobre alemana que equivale á cerca de un céntimo y cuarto de peseta.

PIACHE, voz que se usa en la expres. fam. *tarde piache*, significando que se llegó tarde á una cosa.

PÍADA f. Acción de piar. *Fig. y fam.* Expresión que toma uno de otra persona que la suele usar.

PÍADOR, RA adj. Que pía.

PIADOSAMENTE adv. m. De un modo piadoso.

PIADOSO, SA adj. Que tiene ó muestra piedad: *alma piadosa.* Que mueve á piedad ó compasión. Religioso, devoto: *ser muy piadoso.* CONTR. **Impío.**

PIAFAR v. n. Golpear el caballo el suelo con las manos, alzándolas con mucha fuerza y rapidez.

PIAMADRE f. y mejor **PIAMÁTER** f. (lat. *pia mater*, madre piadosa). *Zool.* Membrana serosa que cubre directamente el cerebro y la medula.

PIAMENTE adv. m. Piadosamente. (P. us.)

PIAMONTÉS, SA adj. y s. De Piamonte.

PIAN, PIAN y **PIAN, PIANO** m. adv. (ital. *piano*, piano, despacio). *Fam.* Poco á poco, muy despacito.

PIANINO m. *Mus.* Piano vertical pequeño.

PIANISTA m. Persona que toca el piano por oficio: *Listz fué un pianista eminente.*

PIANO m. (pal. ital.). Instrumento músico de teclado y cuerdas: *piano recto, ó vertical, de cola, de media cola, diagonal*, etc. *Pop. Tocar el piano*, fregar.

PIANOFORTE m. (ital. *piano*, suave, dulce, y *forte*, fuerte). Nombre antiguo del piano ordinario.

PIANTE adj. Que pía.

PIAPOCO m. *Venez.* El tucán.

PIAR v. n. Emitir su voz los pollos y algunas aves. *Fam.* Llamar ó pedir con ansia: *piar por una cosa.*

PIARA f. Manada de cerdos ó de otros animales.

PIASTRA f. Moneda de Levante que equivale al real español. Galicismo por *peso duro.*

PIBE m. *Arg. Fam.* Chiquillo.

PICA f. Especie de lanza: *los soldados de la falange macedónica llevaban picas.* Garrocha del picador de toros. Escoda con puntas que sirve para labrar ciertas piedras. *Venez.* V. PICADA. *Col.* Pique, resentimiento. *Fig. y fam. Poner una pica en Flandes*, conseguir una cosa muy difícil.

PICA f. *Med.* Malacia, apetito depravado. (P. us.)

PICACENA f. *Per. Fam.* Resentimiento ó desazón.

PICACERO, RA adj. Decíase de las aves de rapiña que estaban adiestradas en la caza de picazas.

PICACULO m. *Cub.* Forficula, insecto.

PICACUREBA f. *Amer.* Gallinácea parecida á la tórtola, pero de pecho carmesí y vientre encarnado.

PICACHO m. Punta aguda y escarpada de algunos montes. *Pr. Sant.* Tarugo, piquete.

PICADA f. Picozato. Picadura: *picada de mosca.* Acto de picar el pez. *Provinc.* Arrechucho. *Per.* y *Chil.* Carbunclo del ganado. *Arg.* y *Cub.* Senda estrecha abierta en un monte. *Arg.* Vado estrecho.

PICADERO m. Lugar donde adiestran los picadores los caballos. Hoyo que hacen escarbando los gamos. *Mar.* Nombre de los maderos en que descansa el buque en construcción ó en carena. *Fam.* Cuarto de soltero. *Col.* Matadero.

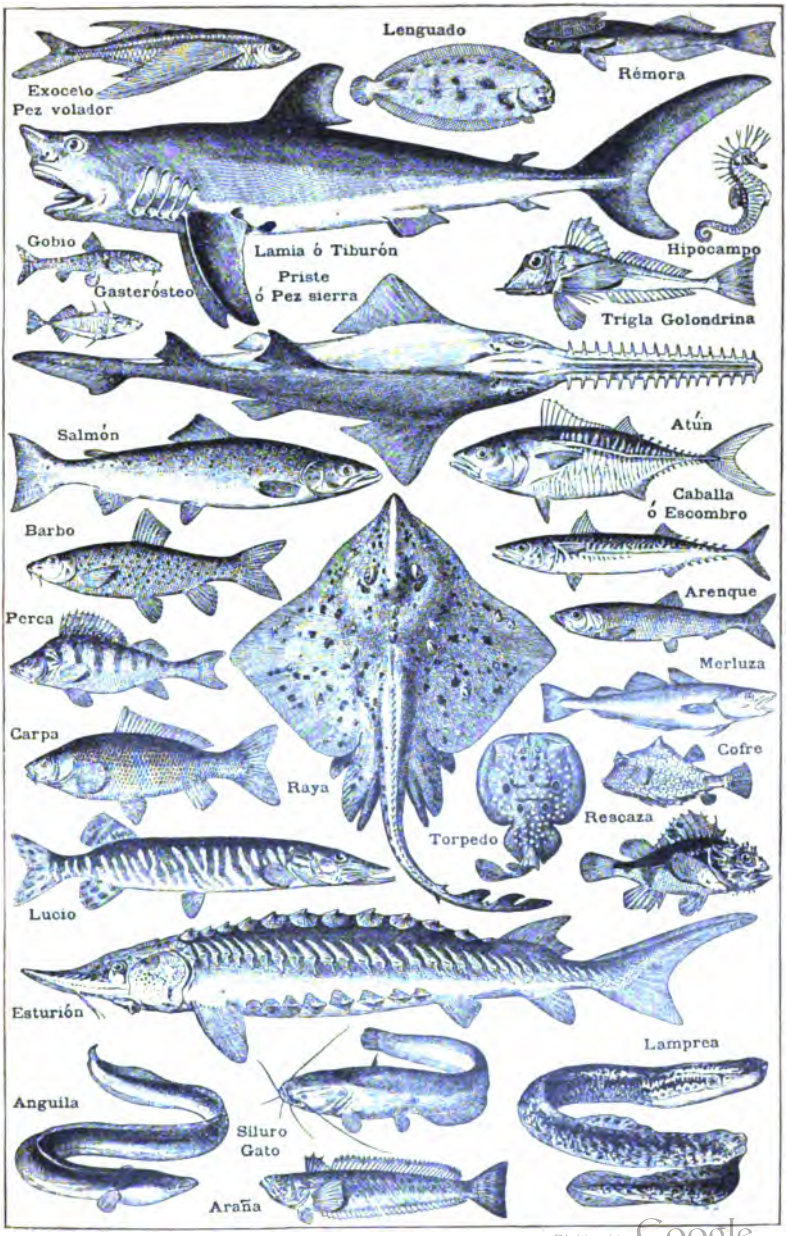
PICADILLO m. Guisado de carne cruda picada con tocino, verduras y ajos ó otros aderezos. Lomo de cerdo picado para hacer chorizos.

Picador.

PICADO m. Picadura: *el picado de una lima.*

PICADOR m. El que doma caballos. Torero de á caballo. *Cub.* El que abre picados. Tajo de la cocina.

Digitized by Google



Digitized by Google

PICADORA f. *Tecn.* Máquina para picar el tabaco.

PICADURA f. Acción de picar: *una picadura muy menuda.* Pinchazo: *una picadura de pulga.* Tabaco picado usado para fumar: *picadura cuadrada.*

PICAFIGO m. Papafigo, ave.

PICAFLOR m. Pájaro mosca, colibrí, tominejo.

PICAGALLINA f. Álsine, planta cariofílea.

PICAGREGA f. Pega reborda ó alcaudón, ave.

PICAJÓN, NA y **PICAJOSO, SA** adj. y s. *Fam.* Que fácilmente se pica ó enfada, quisquilloso.

PICAMADEROS m. Pico, pajaro carpintero.

PICANA f. *Arg.* y *Chil.* Aijada ó aguijada del boyero. *Arg.* y *Chil.* Carne del anca de las vacas.

PICANEAR v. a. *Arg.* Aguijar con una la picana.

PICANTE adj. Que pica. *Fig.* Mordaz, acerbo: *palabras picantes.* Galicismo por *chistoso, extraño,* y por *punzante, mordaz* y por *agraciado.* M. Acerbidad que tienen algunas cosas: *gustarle á uno lo picante. Amer.* Guiso que tiene mucho pimiento.

Piospica, a, fruto.

PICANTEMENTE adv. m. De una manera picante.

PICANTERÍA f. *Per.* Figón donde se vende sobre todo guisos picantes.

PICANTERO m. *Per.* El dueño de una picantería.

PICAÑO m. Remiendo echado al zapato.

PICAÑO, ÑA adj. Picaro, bribón.

PICAPEDRERO m. Cantero, el que labra piedras.

PICAPICA f. *Ecuad.* y *Cub.* Bejuco que produce picadura como la de la ortiga.

PICAPLEITOS m. *Fam.* Pleitista. *Fam.* Abogado sin pleitos, tinterillo, leguleyo.

PICAPORTE m. Instrumento que sirve para cerrar de golpe las puertas. Llave con que se abre dicho picaporte. *Amer.* Aldaba, llamador de puerta.

Picaporte.

PICAPOSTE m. Picamaderos, pajaro carpintero.

PICAPUERCO m. Ave trepadora de plumaje negro manchado de blanco: *el picapuerco se alimenta principalmente de insectos.*

PICAR v. a. Pinchar con una punta: *picar el brazo con un alfiler.* Morder ó herir con el pico ó la boca ciertos animales: *picar la pulga, los pájaros, las víboras, etc.* Herir el picador al toro con la garrocha. Morder el pez en el anzuelo. Quemar la boca ciertas cosas: *la pimienta pica la lengua.* Cortar á pedacitos muy pequeños: *picar carne.* Espolear: *picar el caballo.* Hacer agujeritos en un dibujo para estarcirlo: *picar un patrón. Fig.* Empezar ciertas cosas. *Fig.* Enojar, enfadar: *empieza á picarme con sus bromas. Mar.* Cortar con el hacha: *picar un cable. Cub.* Abrir un picado en un monte. *Mar.* Precipitar la boga. *Mus. Picar una nota,* hacerla sonar muy desligada de la siguiente. V. n. Escocer una parte del cuerpo: *me pica la espalda. Picar en valiente,* rayar en valiente. **Picarse** v. r. Agujerearse la ropa con la polilla. Avinagrarse ó echarse á perder el vino y algunas cosas. Agitarse la superficie del mar á impulsos del viento. *Fig.* Ofenderse, irritarse. *Fig.* Preciarse de algo: *picarse de caballero. Fig. Picar muy alto,* tener demasiada ambición.

PICARAMENTE adv. m. Con picardía.

PICARAZA f. Urraca ó picaza ave.

PICARAZADO, DA adj. *Cub.* Picado de viruelas.

PICARDEAR v. n. Decir ó hacer picardías. Retozar, travesear. **Picardearse** v. r. Enhaiarse á perder, adquirir algún vicio: *ese muchacho se ha picardeado.*

PICARDÍA f. Acción baja y vil. Bellaquería, astucia: *obrar con mucha picardía.* Travesura de muchachos: *estar siempre inventando nuevas picardías.* Acción ó palabra deshonesta. Junta de picaros.

PICARDIHUELA f. Picardía ligera ó travesura.

PICARDO, DA adj. y s. Natural de Picardía.

PICARESCA f. Reunión de pícaros. Vida de pícaro.

PICARESCAMENTE adv. De modo picaresco.

PICARESCO, CA mejor que **PICARIL** adj. Relativo á los pícaros. Dícese de las obras literarias en que se pinta la vida de los pícaros: *el género picaresco floreció en España en el siglo diecisiete.*

PÍCARO, RA adj. y s. Bajo, ruin, vil: *no quiero tratar con pícaros.* Astuto, bellaco: *es un chalán muy pícaro. Fig.* Travieso, tunante, bribón (tómase en buen sentido): *ese chico es un pícaro.* M. Tipo descarado, bribón y holgazán, que figura en varias obras de nuestra literatura: *el pícaro Guzmán de Alfarache. Pícaro de cocina,* pinche, galopín.

PICARÓN, NA adj. *Fam.* Pícaro, tunante (en buen sentido). M. *Chil.* y *Per.* Especie de buñuelo.

PICARONERO, RA m. *Chil.* y *Per.* Vendedor de picarones ó buñuelo.

PICARRELINCHO m. El picamaderos, pájaro.

PICATA f. *Bol.* Conferencia, plática.

PICATOSTE m. Rebanada de pan tostada y frita.

PICAZA f. Urraca, ave. *Pr. Murc.* Azada pequeña.

PICAZO m. Golpe dado con la pica ú otra cosa puntiaguda. M. Picotazo. Adj. *Arg.* Dícese del caballo de cuerpo obscuro, cabeza y pies blancos.

PICAZO m. Pollo de la picaza. (P. us.)

PICAZÓN f. Comezón que causa algo que pica en una parte del cuerpo. *Fig. y fam.* Enojo, disgusto.

PÍCEA f. (lat. *picea*). Árbol parecido al abeto.

PÍCEO, A adj. De pez ó parecido á la pez. (P. us.)

PICIETE m. *Mej.* Cierta clase de tabaco.

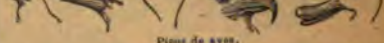
PICIÚSTICO, CA adj. *Arg. Fam.* Cursi, original.

PICKLES m. pl. (pal. ingl. — pr. *pikl*). Encurtidos en vinagre.

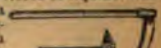
PICKPOCKET m. (pal. ingl.). Ratero, ladrón.

PIC NIC m. *Neol.* Gira, comida campestre entre varios amigos contribuyendo cada uno en los gastos.

PICO m. Boca córnea de las aves. Parte que sobresale en la superficie de algunas cosas: *el pico de un manjón.* Herramienta de cantero y cavador. Parte de algunas vasijas, por donde se vierte el líquido. Cúspide de una montaña. Montaña puntiaguda: *el pico de Tenerife.* Parte pequeña que sobra de una cantidad redonda: *trescientas pesetas y pico; vino á las tres y pico. Fig. y fam.* Boca: *abrir el pico. Fam.* Facundia, habladuría: *tener buen pico. Pico de cigüeña,* planta geraniácea. *Pico de frasco ó de canoa,* el tucán, ave americana. *Venez. Pico de tijera,* el picotijera. *Pico de plata,* bonito pajarillo cantor de Venezuela y Perú. *Pico de oro,* persona que habla muy bien, buen orador. *Fig. y fam. Andar á picos pardos,* andar á la briba, picardeando.



Picos de aves.



Picos.

PICO ó **PICO BARRENO** m. Picamaderos, pájaro carpintero. *Pico verde,* ave trepadora de plumaje verdoso, encarnado en la cabeza.

PICO m. Peso de las islas Filipinas igual á 10 chinanias (63 kilogramos,262).

PICOFEO m. *Col.* Tucán, ave trepadora.

PICOLETE m. (fr. *picolet*). Grapa de la cerradura que detiene el pestillo.

PICÓN, NA adj. Dícese del animal cuyos dientes superiores caen sobre los inferiores impidiéndole cortar bien la hierba. M. Chasco, burla. Pez pequeño de agua dulce. Carbón muy menudo que sirve generalmente para alimentar braseros. *Col.* Hablador.

Pico de plata.

PICOR m. Escozor, picazón, comezón.

PICOSO, SA adj. Picado de viruelas: *tener el rostro picoso.* PARÓN. **Pecoso.** SINÓN. **Cacosañado.**

PICOTA f. Sitio á la entrada de los pueblos donde se exponía á los reos á la vergüenza. Juego de mu-

Digitized by Google

chahos, que consiste en arrojar, para clavarlo en tierra, un palo puntiagudo. Cúspide de una torre ó montiña. *Mar.* Parte de la bomba, donde está el ojo del guimbalete.

PICOTADA f. y **PICOTAZO** m. Golpe dado con el pico y señal que deja este golpe.

PICOTE m. (fr. *picot*). Tela áspera de pelo de cabra. (P. us.) Tela de soda antigua muy lustrosa.

PICOTEADO, DA adj. Que tiene picos ó ángulos.

PICOTEAR v. a. Golpear ó pinchar las aves con el pico. N. Mover mucho la cabeza el caballo. *Fig. y fam.* Hablar mucho y sin substancia.

Picota.

Picotearse v. r. Contender ó reñir las mujeres.

PICOTERÍA f. *Fam.* Defecto del picotero.

PICOTERO, RA adj. y s. *Fam.* Parlanchín.

Picotijera.

PICOTIJERA m. *Per.* Ave palmípeda voladora.

PICOTÍN m. Cuarta parte del cuartal, medida.

PICOTÓN m. *Chil., Ecuad.* y *Arg.* Picotazo.

PICRATO m. (gr. *pikros*, amargo). Sal del ácido pícrico: *el picrato de potasa es un explosivo enérgico.*

PÍCRICO adj. *Quím.* Dícese de un ácido que se obtiene haciendo obrar el ácido nítrico sobre el añil, el benjuí, el acíbar, etc. — El ácido pícrico se prepara industrialmente nitrificando el fenol. Se emplea en medicina para calmar el dolor producido por una quemadura y en la industria para teñir de amarillo la seda. Calentado bruscamente hace explosión.

PICTÓRICO, CA adj. (lat. *pictor*, pintor). Relativo á la pintura: *arte pictórica.*

PICUDILLA f. Ave zancuda de paso. Pez de Cuba.

PICUDO, DA adj. Que tiene pico: *cazuela picuda.* Hocicudo. *Fig. y fam.* Parlanchín, hablador. M. Espetón, asador. *Mej.* Un insecto parásito del algodón.

PICUÍ m. Ave de Méjico.

PICURO m. *Amer.* Uno de los nombres del agutí.

PICHAGUA f. *Venez.* El fruto del pichagüero.

PICHAGÜERO m. *Venez.* Especie de calabacero.

PICHANA f. *Arg.* y **PICHANGA** f. *Col.* Escoba.

PICHE m. *Hond.* Ave palmípeda. *Cub. Fam.* Miedo. *Col.* Empujón. *Arg.* Especie de armadillo.

PICHEL m. Vaso alto de estaño con tapa engoznada en el asa: *un pichel de cerveza.*

PICHELERO m. El que hace ó vende picheles.

PICHETE m. *Hond.* Lagartija, reptil saurio.

PICHICATO adj. *Mej., Guat.* y *Hond.* Cicatero.

PICHICIEGO m. *Chil.* Una especie de armadillo.

PICHICHIO m. *C. Rica.* Chichita, fruta.

PICHINCHA f. *Arg.* Ganga, suerte, buena fortuna.

PICHINCHERO, RA adj. *Arg.* Amigo de gangas.

PICHIÑIQUE adj. *Chil. Fam.* Agarrado, cicatero.

PICHIRÓ, RA adj. *Bol.* Ácido, agrio.

PICHIRRE adj. *Venez. Fam.* Mezquino, cicatero.

PICHOCAL m. *Mej.* Pocilga, zahurda, zaquizamí.

PICHOLEAR v. n. *Hond.* Jugar apostando poco *Guat.* Ganar con trampa en el juego. *Chil.* Jaranear.

PICHOLEO m. *Chil. Fam.* Zambra, jarana, jaleo.

PICHÓN m. Pollo de paloma: *pichones guisados. Cub.* Pollo de cualquier ave, excepto la gallina. *Col. Fam.* Niño, pequeñuelo. Adj. *Cub. Fam.* Miedoso, tímido.

PICHONA f. *Fam.* Nombre cariñoso que suele darse á las mujeres.

PICHOPISQUE y **PICHOTERO** m. *Mej.* Porquero, porquerizo.

PICHOSO, SA adj. *Col.* Cegajoso, cegato.

PICHULEAR v. n. *Arg.* Sacar algún provecho de trabajos menudos. V. PICHOLEAR.

PIDÓN, NA adj. y s. *Fam.* Pedigüeño ó ansioso.

PIDULES m. pl. *Chil.* Ascárides intestinales.

PIE m. Parte de la pierna que sirve al hombre y á algunos animales para sostenerse y caminar. (V. la lámina HOMBRE.) Base de algunas cosas: *el pie de la columna.* Tronco de los árboles y plantas. Planta pequeña, mata: *un pie de albahaca.* Poso, sedimento de un licor. Uva pisada que se lía en una tela y se coloca en la prensa. Parte de las medias, calcetas, etc., que cubre el pie. Parte de dos, tres, ó más sílabas con que se miden los versos en las lenguas que atienden á la cantidad. Metro en la poesía castellana. Medida de longitud que en Castilla equivalía á 28 cm., y hoy, en Inglaterra, á 30,5 cm., en Francia á 33 cm., etc. Parte que queda en blanco al final de una carta. Parte opuesta á la cabecera, en algunas cosas: *los pies de la cama.* Fundamento, origen ó base de una cosa. Ocasión, motivo: *dar pie á uno para hacer una cosa. Pie de altar,* lo que suelen ganar los sacerdotes además de la congrua. *Pie de amigo,* cosa que sirve de sostén á otra. Hierro que se ponía debajo de la barba á los reos que se sacaban á la vergüenza. *Fam. Pie de banco,* pata de gallo, despropósito. *Pie de cabra,* palanqueta hundida por su extremo. *Pie de gallo,* cierto lance del juego de damas. Armadura de donde colgaban las sopandas de los antiguos coches. *Pie de gato,* patilla de las armas de fuego. *Pie de imprenta,* indicación, en una obra, del impresor y de la fecha de la impresión. *Pie derecho,* madero vertical en que estriba una cosa. *Pie forzado,* rima que se fija de antemano para establecer sobre ella una composición poética. *Pie de gibao* (no como en la Acad. *pie gibado*), baile antiguo. *Pie quebrado,* verso corto, de 4 ó 5 sílabas, que alterna con otros más largos en ciertas composiciones. Nombre de varias plantas: *pie de becerro,* el arón; *pie de gallina,* los quijones; *pie de león,* planta rosácea; *pie de liebre,* especie de trébol; *pie de paloma,* la onoquilis. *Zool. Pie de burro,* molusco marino; *pie de cabra,* el percebe. *A cuatro pies* m. adv. á gatas. *Al pie* m. adv., cerca, al lado. *Al pie de fábrica ó de la obra* m. adv. que indica el precio de una materia en el lugar donde se fabrica ó donde se ha de emplear. *Al pie de la letra* m. adv., puntual, exactamente. *A pie* m. adv., caminando sin caballería ni carruaje. *A pie enjuto* m. adv., sin mojarse al andar: *atravesar un río á pie enjuto. A pie firme* m. adv., sin moverse uno del lugar donde está. *A pie juntillas* m. adv., con los pies juntos: *saltar á pie juntillas. Fig.* Firmemente: *creer á pie juntillas. Con buen pie* m. adv., con felicidad, con dicha. *Con pies de plomo* m. adv., Con suma prudencia y lentitud. *De á pie* m. adv., que no va á caballo: *soldado de á pie. De pie, de pies* (p. us.), ó *en pie* m. adv., derecho, levantado, no sentado ni tendido: *ponerse de pie sobre la mesa. De pies á cabeza* m. adv., desde la cabeza hasta los pies: *vestir á uno de nuevo de pies á cabeza. En pie de guerra* m. adv., dispuesto para entrar en campaña. Locs. *Fig. Buscarle tres pies al gato,* empeñarse en cosas peligrosas. *Dar pie para una cosa,* dar motivo para ella. *Echar pie á tierra,* apearse del caballo, del coche, etc. *Entrar con buen pie en un asunto,* empezar con acierto un negocio. *Estar con el pie en el estribo,* estar dispuesto á partir. *Estar con un pie en la sepultura,* estar cerca de morir. *Faltarle á uno los pies,* perder el equilibrio. *Irsele los pies á uno,* resbalar. *Irse uno por pies, ó por sus pies,* huir, escaparse. *Nacer de pie, ó de pies,* tener buena fortuna. *No dar pie con bola,* equivocarse continuamente. *No tener una cosa pies ni cabeza,* ser completamente desacertada. *Perder pie,* no encontrar el fondo en un río, lago, mar, etc. Confundirse y atascarse en un discurso. *Pie á tierra,* orden que se da á los que cabalgan para que se apeen. *Poner pies en pared,*

Digitized by Google

empeñarse tenazmente en una cosa. *Sacar los pies del plato, ó de las alforjas*, empezar el que era tímido á tomar ciertas libertades. *Tomar pie de una cosa*, valerse de ella como pretexto. *Vestirse por los pies*, ser del sexo masculino, en contraposición á *vestirse por la cabeza*, pertenecer al sexo femenino, ó al clero. *Volver pie atrás*, retroceder. OBSERV. Son gálicismos las frases: *pie á pie*, por *palmo á palmo*, *vivir sobre el pie de*, por *gastar tanto ó cuanto*.

PIEDAD f. (lat. *pietas*). Cariño y respeto hacia las cosas santas. Cariño filial. Lástima, misericordia: *no tener piedad de un desgraciado*. Representación artística de la Vírgen de las Angustias.

PIEDRA f. (lat. *petra*). Substancia mineral dura y sólida: *piedra caliza*. Cálculo, piedrecilla que se forma en la vejiga de la orina. Granizo: *cayó mucha piedra el año pasado*. Lugar donde se ponen los niños expósitos. *Piedra preciosa*, la fina y rara que, tallada, se usa como adorno. *Piedra infernal*, nitrato de plata que usan los médicos para quemar las carnes. *Piedra filosofal*, v. FILOSOFAL. *Piedra angular*, la que forma la esquina de un edificio. *Fig.* Base ó fundamento de una cosa. *Piedra de toque*, la que usan los ensayadores de oro y plata. *Piedra de escándalo*, origen ó motivo de escándalo ó pecado. *Guat. y Hond. Piedra de moler*, el metate. *Piedra de rayo*, pedernal labrado que cree el vulgo proviene del rayo. *Chil.* Obsidiana. *Col. Piedra de campana*, la tonolita. *Piedra berroqueña*, el granito. *Piedra meteórica*, aerolito. *Piedra pómez*, piedra volcánica muy ligera y dura que sirve para pulir. *Pared de piedra seca*, la que está hecha con piedras, sin argamasa. *Cerrar á piedra y lodo*, tapar herméticamente una puerta ó ventana. *No dejar piedra por mover*, no escatimar ninguna diligencia para una cosa. *No dejar piedra sobre piedra*, destruir por completo. PROV. **Piedra movediza nunca moho la cobija**, el que mucho cambia de oficio, nunca llega á rico.

PIEDRO m. *Col.* Un árbol de madera incorruptible.

PIEL f. (lat. *pellis*). Membrana que cubre el cuerpo del hombre y de los animales: *se divide la piel en dermis y epidermis*. Cuero de animal curtido con su pelo: *una piel de zorro*. Memb ana que cubre las frutas: *la piel de la pera*. *Fig. y fam. Ser de la piel del diablo*, ser muy revoltoso.

PIÉLAGO m. (lat. *pelagus*). *Poét.* Océano, mar.

PIELGO m. Piezgo del odre.

PIELITIS f. (gr. *puelos*, pelvis). *Med.* Inflamación de la mucosa de la pelvis y de los cálices del riñón.

PIENSO m. (lat. *pensum*, porción). Alimento seco que se da al ganado en la cuadra ó en el establo.

PIENSO m. Pensamiento, idea. (P. us.) *Ni por pienzo* m. adv., de ningún modo.

PIÉRIDE f. *Zool.* Género de insectos lepidópteros de Europa: *la piéride de las coles*. Pl. Las musas.

PIERIO, RIA adj. *Poét.* Relativo á las musas.

PIERNA f. (lat. *perna*). Parte del animal que media entre el pie y la cadera. Muslo de los cuadrúpedos y aves. Cada una de las partes de que se componen algunas cosas: *piernas de compás, de sábana*. Trazo fuerte de algunas letras: *pierna de M*. Cada una de las cuatro divisiones de una nuez. *Hond., Guat. y Col.* Cama del freno. *Fig. y fam. Dormir á pierna suelta*, dormir sin cuidado, tranquilamente. Dícese también de otras cosas.

PIERNIENDIDO, DA adj. Abierto de piernas.

PIERROT m. (pal. fr. — pr. *pierró*). Máscara ó disfraz de traje enteramente blanco. V. *Parte hist.*

PIETISMO m. *Rel.* Doctrina religiosa de ciertos protestantes que tienden al ascetismo más riguroso.

PIETISTA com. Partidario del pietismo.

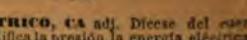
PIEZA f. Pedazo, parte de una cosa. Moneda: *pieza de oro*. Objeto trabajado con arte: *una pieza de orfebrería*. Porción de tela que se hace de una vez. Sala, habitación: *una pieza espaciosa*. Animal de caza ó pesca: *cobrar una pieza*. Nombre de las fichas ó figurillas con que se juega á ciertos juegos. Obra dramática: *una pieza en un acto*. *Blas.* Figura del escudo que no representa objeto natural ó artificial. *Pieza de artillería*, arma de fuego no portátil. *Fig. y fam. Buena, ó linda, pieza*, persona astuta. *Fam. Quedarse de una pieza*, quedarse inmóvil.

PIEZGO m. (de *pie*). Parte del odre correspondiente á las extremidades del animal con cuyo cuero se hizo. *Fig.* Odre, cuero: *un piezgo de vino añejo*.

PIEZOELÉCTRICO, CA adj. Dícese del cuerpo en el que modifica la presión la energía eléctrica.

PIEZÓMETRO m. (gr. *piezein*, comprimir, y *metron*, medida). *Fis.* Instrumento que permite medir la presión experimentada por los cuerpos.

PÍFANO m. (al. *pfeifen*). Flautín de tono agudo en una banda militar. Persona que toca el pífano.



Pífano.

PIFIA f. Golpe en falso que se da en el billar. *Fig. y fam.* Error, equivocación: *cometer una piña*. *Per.* y *Chil.* Burla, mofa.

PIFIADOR, RA adj. *Per.* Burlón, zumbón.

PIFIAR v. n. (al. *pfeifen*, silbar). Oírse demasiado el soplo del flautista en la flauta travesera. V. a. Hacer una piña en el billar. *Arg., Per.* y *Chil.* Burlar, silbar á una persona.

PIGARGO m. (lat. *pygargus*). Ave del orden de las rapaces, especie de águila de cola blanca: *el pigargo se alimenta de peces y aves acuáticas*.

Pigargo.

PIGMENTACIÓN f. Formación del pigmento.

PIGMENTO m. (lat. *pigmentum*). *Zool.* Materia colorante de la piel ó de los líquidos de la economía: *pigmento urinario*.

PIGMEO m. Hombre muy pequeño, por alusión al pueblo mitológico de los Pigmeos. (V. *Parte hist.*) *Fig.* Hombre sin mérito, chisgarabís, mequetrefe: *un pigmeo literario*. *Amer.* Dícese de una variedad de plátano ó cambur.

PIGNORACIÓN f. Acción de pignorar una cosa.

PIGNORAR v. a. Empeñar una prenda. (P. us.)

PIGNORATICIO, CIA adj. Relativo á la pignoración ó al empeño: *contrato pignoraticio*.

PIGRE adj. (lat. *piger*). Negligente. (P. us.)

PIGRICIA f. (lat. *pigritia*). Pereza, negligencia. (P. us.) *Arg.* Pequeñez, insignificancia.

PIGRO, GRA adj. Pigre, negligente. (P. us.)

PIGÜIS m. *Mej.* Ganancia que se da en las tiendas á los comparadores. V. ALIPEGO, LIPEGÜE y VAPA.

PIHUELA f. Correa que se ataba á los pies de los halcones. Estorbo, obstáculo. Pl. Grillos, prisiones.

PIIDO m. Acción de piar; grito del ave: *dar piidos*.

PIJAMA m. *Neol.* Pantalón ligero y bombacho que llevan en el Indostán ambos sexos. *Neol.* Traje de casa ancho y ligero para los hombres.

PIJE adj. *Chil. Fam.* Cursi, ridículo, estrafalario.

PIJIJE m. *Guat. y Salv.* Género de aves acuáticas.

PIJIRIGUA (De) m. adv. *Cub. Fam.* Despreciable.

PIJÓN m. *Mej.* Picui, ave.

PIJOTA f. Merluza pequeña. *Hacer pijotas*, hacer saltar una piedra plana sobre la superficie del agua.

PIJOTE m. Esmeril, pieza de artillería antigua.

PIJOTERÍA f. *Pr. And., Col. y Cub.* Pequeñez.

PIJOTERO, RA adj. y s. *Pr. And. Fam.* Maldito, dichoso. *Mej., Cub.* y *Col.* Cicatero, mezquino.

PIJUINGUE m. *Col. Fam.* Jaco, caballito, caballejo.

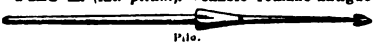
PIJUY m. *Guat.* El ant. V. picui.

PILA f. (lat. *pila*). Recipiente de piedra donde cae el agua ó se conserva para diferentes usos: *pila de cocina*. El que sirve para el bautismo en las iglesias y, en estas y en las casas, para conservar agua bendita. *Per.* Barbarismo por *fuente*. Montón, rimero: *pila de leña*. Conjunto de toda la lana que se corta cada año perteneciente á un solo dueño. Machón de un puente. *Blas.* Pieza en forma de cuña cuya parte más ancha está hacia arriba. *Fis.* Aparato para producir una corriente eléctrica continua mediante una acción química. *Pila secundaria*, acumulador.

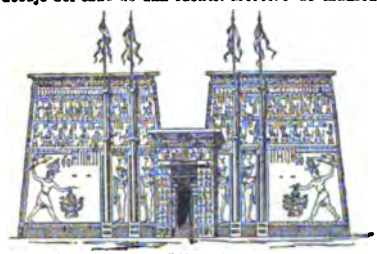
Pilas: 1. De Volta; 2. De Bunsen; 3. De bicromato.

Digitized by Google

PILADA f. Mortero que se amasa de una vez. Paño que se abatana de una vez. Pila, montón.
PILADO, DA adj. *Col.* Fácil, hacedero.
PILAR m. (de *pila*). Pilón de una fuente. Hito ó mojón que sirve de señal en los caminos. *Arq.* Especie de pilastra ó columna aislada en un edificio.
PILAR v. a. Descascarar los granos en el pilón.
PILASTRA f. (ital. *pilastro*). Columna cuadrada.
PILATUNA f. *Col.* y *Chil.* Acción indecorosa; chasco, jugarreta. V. PIRATONA.
PILCA f. *Per.* y *Arg.* Tapia de piedras y barro.
PILCATE m. *Mej. Fam.* Mocosuelo, muchachito.
PILCO ó **PIRCO** m. *Chil.* Guiso de porotos ó frijoles nuevos, maíz tierno y zapallo.
PILCHA f. *Arg.* y *Chil.* Prenda de uso. *Chil.* Jirón de cuero que se deja colgando como marca del cuello del ganado.
PILCHE m. *Per.* Jícara de madera.
PÍLDORA f. (lat. *pilula*). Bolita medicamentosa: *píldora purgante. Fig. y fam.* Mala noticia. *Fig. y fam. Dorar la píldora,* suavizar con artificio una mala noticia. *Tragar la píldora,* creer una mentira.
PILDORERO m. Molde para píldoras.
PÍLEO m. (lat. *pileus*). Gorro que, entre los romanos, usaban los hombres libres, y los esclavos libertos. Capelo de los cardenales.
PILETA f. Pila pequeña para diversos usos.
PILGUAJE m. *Hond.* y *Salv.* y **PILGUANEJO** m. *Mej.* Criado. *Mej., Hond.* Hombre despreciable.
PILGÜETE m. *Hond.* Pillete.
PILGÜIJE m. *Mej.* Persona miserable, infeliz.
PILÍFERO, RA adj. Que lleva pelos: *la región pilífera de las raíces absorbe los elementos nutritivos del suelo.*
PILIGÜE adj. *Hond.* Dícese del cacao menudo.
PILILO, LA adj. *Chil.* y *Arg.* Harapaso, sucio.
PILINQUE adj. *Mej.* Arrugado: *fruta pilinque.*
PILMAMA f. *Mej.* Niñera, nodriza.
PILO m. (lat. *pilum*). Venablo romano antiguo.


Pilo.

PILOCARPINA f. *Quím.* Principio activo del jaborandi: *la pilocarpina hace crecer el cabello.*
PILOCARPO m. Nombre científico del jaborandi.
PILÓN m. Pila grande. Pila grande que se coloca debajo del caño de una fuente. Mortero de madera


Pilon del templo de Edfu, en Egipto (restitucion).

ó metal: *majar en un pilón.* Pan de azúcar cónico. Pesa móvil de la romana. *Mej.* Medio centavo. *Mej.* Adehala. Adj. *Chil.* Dícese de la persona, animal ú objeto á quien faltan una oreja ó las dos. M. *Col.* Piedra atada de una cuerda que por su peso sirve para cerrar algunas puertas.
PILÓN m. (gr. *pulón*, puerta). Construcción maciza de cuatro caras que formaba la portada de los templos del antiguo Egipto. Construcción cuadrangular que se pone como adorno á la entrada de un puente, monumento, etc.
PILONERO, RA adj. *Fig. y fam.* Dícese de las noticias vulgares y del que las publica. (P. us.) F. *Col.* Montón grande de trigo.
PILONGO, GA adj. Flaco, extenuado. *Castaña pilonga,* la secada al horno. En algunas partes dícese del beneficio eclesiástico reservado á personas bautizadas en ciertas parroquias.
PILÓRICO, CA adj. Del piloro: *orificio pilórico.*
PILORO y según la Acad. **PÍLORO** m. (gr. *pulóros*). *Zool.* Abertura inferior del estómago, que comunica con los intestinos.
PILOSO, SA adj. (lat. *pilosus*). Peludo, velloso.
PILOTAJE m. Ciencia del piloto. Derecho que pagan las embarcaciones en algunos puertos cuando necesitan pilotos practicos.
PILOTAJE m. Obra de pilotes hincados en tierra.
PILOTE m. Madero puntiagudo que se hinca en tierra para consolidar una obra de albañilería.
PILOTÍN m. *Mar.* Aprendiz de piloto.
PILOTO m. (hol. *piloot*, sonda). El que guía ó dirige un buque: *piloto de puerto, de altura.* Segundo de un buque mercante.
PILOY m. *Guat.* y *Salv.* Cierta judía muy grande.
PILPIL m. *Chil.* Bejuco que produce el coguil.
PILTRAFA f. Carne flaca que casi no es más que pellejo. Pl. Residuos que se arrojan de las carnes y otras viandas. *Chil.* Ganga, ventaja suerte.
PILTRE adj. V. PITRE.
PILUCHO, CHA adj. *Chil. Vulg.* Desnudo.
PILLADA f. *Fam.* Acción propia de un pillo.
PILLADOR, RA adj. y s. Que roba por fuerza.
PILLAJE m. Hurto, robo con violencia. *Mil.* Robo, botín que hacen los soldados en país enemigo. *Entregar al pillaje,* galicismo por *saquear, robar.*
PILLÁN m. *Chil. Vulg.* Diablo, demonio.
PILLAR v. a. (lat. *pilare*, robar). Robar con violencia. Coger, agarrar: *el perro pilló la liebre. Fam.* Coger, agarrar.
PILLASTRE m. *Fam.* Pillo, bribón, pícaro.
PILLASTRÓN m. *Fam.* Pillastre, bribón, pillo.
PILLEAR v. n. *Fam.* Portarse como los pillos.
PILLERÍA f. *Fam.* Gavilla de pillos. Pillada.
PILLETE m. *Fam.* Pilluelo, golfo.
PILLO, LLA adj. y s. *Fam.* Bribón, pícaro. *Fam.* Tunante: *chico muy pillo. Chil.* Ave zancuda.
PIMÁN m. *Ecuad.* Acueducto de tablas que pasa por encima de otro cruzándolo.
PIMENTADA f. *Per.* Guiso de pimientos.
PIMENTAL m. Sitio sembrado de pimientos.
PIMENTERO m. Arbusto trepador, de la familia de las piperáceas, cuyo fruto es la pimienta. Vasija en que se pone la pimienta molida en la mesa. *Pimentero falso,* turbinto, planta de la familia de las terebintáceas.

Pimentero.

PIMENTÓN m. Polvo de pimientos secos. En algunas partes, pimiento.
PIMIENTA f. Fruto del pimentero: *la pimienta es aromática, ardiente y muy usada como condimento. Pimienta de Chiapa,* ó *de Tabasco,* malagueta. *Pimienta falsa,* fruto del turbinto. *Pimienta loca* ó *silvestre,* sauzgatillo. *Fig. y fam. Ser uno como una pimienta,* ser sumamente vivo y agudo.

Pimentero.

PIMIENTILLA f. *Hond.* Arbusto que suministra la cera vegetal.
PIMIENTO m. Planta de la familia de las solanáceas, cuyo fruto, muy variable en forma y tamaño, es muy usado como alimento. Pimentero. Pimentón, polvo de pimiento colorado. Roya, hongüillo parásito de los cereales.

Pimientos: 1. Largo; 2. De hocico de buey; 3. Tomate; 4. Flor.

PIMPÍN m. Juego muy parecido á la pizpirigaña.
PIMPINA f. *Venez.* Vasija para llevar el agua.

Digitized by Google

PIMPINELA f. (lat. *bipennella*). Planta rosacea, de sabor aromático: *la pimpinela se ha empleado en medicina como tónica y diaforética.*

Pimpinela.

PIMPLEO, A adj. (lat. *pimpleus*). Relativo á las musas.

PIMPLÓN m. *Pr. Ast.* y *Sant.* Salto de agua.

PIMPOLLAR m. Sitio poblado de pimpollos.

PIMPOLLECER v. n. Brotar pimpollos los árboles. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

PIMPOLLO m. Vástago queechan los árboles. Árbol nuevo. Capullo de rosa. *Fig. y fam.* Niño ó niña, muchacho ó muchacha hermosos.

PIMPOLLUDO, DA adj. Que tiene muchos pimpollos: *un árbol muy pimpolludo.*

PINA f. (lat. *pinna*, almena). Mojón cónico. Cada una de las piezas curvas que forman una rueda.

PINABETE m. Árbol de la familia de las coníferas, propio de los Pirineos españoles: *la madera del pinabete es blanca y elástica.*

PINACATADA f. *Mej.* Conjunto de pinacates. *Fig.* Acción indecente.

PINACATE m. *Mej.* Insecto áptero, de color negruzco, que se suele criar en los lugares húmedos.

PINACOTECA f. (gr. *pinax*, cuadro, y *thêkê*, depósito). Galería de pinturas, museo de cuadros.

PINÁCULO m. (lat. *pinnaculum*). Parte superior de un templo. *Fig.* Parte más elevada de una cosa.

PINADA adj. *Bot.* Dícese de la hoja compuesta de folíolos á ambos lados del pecíolo.

PINAR m. Sitio poblado de pinos. SINÓN. **Pineda.**

PINARIEGO, GA adj. Perteneciente al pino.

PINASTRO m. (lat. *pinaster*). El pino rodeno.

PINATÍFIDO, DA adj. (lat. *pinnatus*, alado, y *findere*, dividir). *Bot.* Dícese de lo que está hendido en tiras largas: *hoja pinatífida.*

PINATRA f. *Chil.* Un hongo comestible grueso.

PINAZA f. Embarcación pequeña de vela y remo que se usa en la marina mercante.

PINCARRASCA f. ó **PINCARRASCO** m. Especie de pino de tronco torcido.

PINCARRASCAL m. Plantío de pincarrascos.

PINCEL m. (lat *penicillum*). Instrumento hecho con pelos atados sólidamente á un asta, y que se usa para aplicar colores: *pincel de maría. Fig.* Modo de pintar: *pincel atrevido.* Pintor, artista.

Pinceles.

PINCELADA f. Toque que se da con el pincel: *dar la última pincelada á un cuadro.*

PINCELAR v. a. Pintar. Retratar. (P. us.) *Med.* Barbarismo por *untar, tocar con un pincel.*

PINCELERO, RA m. y f. La persona que hace ó vende pinceles. Caja para guardar los pinceles.

PINCIANO, NA adj. y s. (lat. *pincianus*). *Ant.* Vallisoletano, natural de Valladolid.

PINCHADURA f. Acción de pinchar, pinchazo.

PINCHAR v. a. Picar con un pincho, espina, etc.

PINCHAÚVAS m. *Fam.* Pillete que roba uvas en los mercados. *Fig. y fam.* Hombre despreciable.

PINCHAZO m. Picadura ó herida que se hace con una cosa que pinche: *dar un pinchazo de alfiler.*

PINCHE m. Mozo de cocina, galopín. *Col.* Gorrión. *Pr. Sant.* Dependiente ínfimo de un escritorio.

PINCHECILLO m. *Per.* Un monito americano.

PINCHO m. Aguijón, espina, punta aguda: *los pinchos del hijo chumbo.* Varilla de hierro con que los aduaneros reconocen las cargas.

PINCHOSO, SA adj. Que está lleno de pinchos.

PINCHULEAR v. n. *Arg.* Emperejilar, adornar.

PINDÁRICO, CA adj. Característico del poeta griego Píndaro: *oda pindárica.*

PINDONGA f. *Fam.* Mujer amiga de callejear.

PINDONGUEAR v. n. *Fam.* Callejear la mujer.

PINEAL adj. *Zool. Glándula pineal*, cuerpecillo ovalado que se encuentra delante del cerebro: *la glándula pineal es el vestigio de un tercer ojo.*

PINEDA f. Pinar, el plantío ó bosque de pinos.

PINEDA f. Cinta de hilo y estambre llamada también *cinta manchega*, y que sirve para hacer ligas.

PINGA f. *Filip.* Percha para llevar cargas.

PINGAJO m. *Fam.* Guiñapo ó arambel colgante.

PINGANILLA f. *Chil., C. Rica* y *Per.* El lechuguino limeño. *Arg.* Pisaverle, currutaco.

PINGANILLO m. Calamoco, canelón, carámbano colgante. *Col. Fam.* Rechoncho, cachigordete.

PINGANITOS (En) m. adv. En puesto elevado, en buena situación: *estar en pinganitos.*

PINGO m. *Fam.* Pingajo, arambel. *Pop.* Pendón, persona despreciable. Pl. *Fam.* Vestidos femeninos. *Arg.* Caballo vivo y corredor. *Chil.* Caballo malo. *Mej.* El diablo. *Fig. y fam. Andar de pingo las mujeres*, estar callejeando.

PINGOROTE m. *Fam.* Perucetano, punta saliente.

PINGOROTUDO, DA adj. *Fam.* Empinado, alto.

PINGOTEAR v. n. Dar saltos el caballo.

PING PONG m. *Neol.* Juego de tennis de mesa que se juega con pelotillas de celuloide.

PINGUCHO m. *Chil. Fam.* Almuerzo ligero.

PINGÜE adj. Graso, manteco so, grasiento: *cuerpo pingüe.* Abundante, copioso: *obtener pingües beneficios.*

PINGÜE m. (hol. *pink*). Embarcación de carga, generalmente de tres palos y velas latinas.

PINGUEDINOSO, SA adj. (lat. *pinguedo*, grasa, manteca). adj. Que tiene grasa, grasiento, manteco so.

PINGÜINO m. Género de aves palmípedas, de alas muy cortas, que habitan en los mares polares: *los pingüinos son excelentes nadadores.* V. PÁJARO BOBO.

PINGUOSIDAD f. Grasa, manteca, untuosidad.

PINÍFERO, RA adj. *Poét.* Abundante en pinos.

PINILLO m. Planta de la familia de las labiadas que despide un olor parecido al del pino. Mirabel, planta salsolácea común en España.

PININA f. Substancia azucarada que se saca de una especie de pino de California.

PININO m. *Hond., Ecuad.* y *Per.* Pino (de los niños): *hacer pininos.* (En Venezuela se dice *penino.*)

Pinjante.

PINÍPEDOS m. pl. (lat. *pinna*, aleta, y *pes, pedis*, pie). *Zool.* Orden de mamíferos unguiculados de patas palmeadas.

PINITO m. Pino que hace el niño al andar.

PINJANTE adj. y s. m. Joya, adorno colgante. *Arg.* Adorno colgante de lo superior de la fábrica.

PINNADA, PINNATÍFIDO y **PINNÍPEDOS** v. PINADA, PINATÍFIDO, PINÍPEDOS.

PINO m. (lat. *pinus*). Árbol de la familia de las coníferas, de follaje siempre verde, del que se extrae la resina, y cuya madera es muy apreciada en carpintería. (Existen numerosas especies de pinos: el *pino albar*, el *pino blanco*, el *pino negro* y el *negral*, el *pino rodeno*, el *pino piñonero*, etc.) *Chil.* Relleno de carne que tienen dentro los pasteles. *Pr. Sant.* Diente de madera de los rastrillos.

Pinos.

Digitized by Google

PINO, NA adj. Muy pendiente: *cuesta bastante pina.* M. pl. Primeros pasos que da el niño cuando aprende á andar: *hacer pinos. En pino,* en vilo.

PINOCHA f. Hoja del pino.

PINOL m. *Ecuad.* Pinole, substancia aromática. *Guat.* y *Hond.* Maíz tostado y molido.

PINOLATE m. *Mej.* Pinole en agua con azúcar.

PINOLE m. y no **PÍNOLE** (pal.mej.) Mezcla aromática, de vainilla y otras substancias, que se solía echar en el chocolate.

PINOLERO m. *Hond. Fam.* Nicaragüense.

PINOLILLO m. *Mej.* Insecto muy pequeño, que parece polvo de pinole. *Hond.* Pinol molido con azúcar, ca ao y canela.

PINSAPAR m. El sitio poblado de pinsapos.

PINSAPO m. Árbol de la familia de las coníferas: *el pinsapo puebla parte de la Serranía de Ronda.*

PINTA f. Mancha ó señal: *tela de pintas negras.* Adorno en forma de mancha. Señal que tienen los naipes por un extremo. *Fig.* Señal que permite reconocer una cosa: *descubrir una cosa por la pinta.* Pl. Tabardillo, enfermedad. Juego de naipes.

PINTADA f. Gallina de Guinea, aclimatada hoy en el mundo entero: *la carne de la pintada es bastante estimada.*

Pintada.

PINTADERA f. Instrumento que sirve para adornar con dibujos ó labores el pan ú otras cosas.

PINTADILLO m. Jilguero, ave.

PINTADO, DA adj. Que tiene pintas de diversos colores. *Fig.* Exactísimo. *Fig. Venir como pintado,* venir á punto, muy á propósito. *El más pintado,* el más hábil, el más listo: *se la pegan al más pintado.*

PINTAMONAS com. *Fam* Pintor poco hábil.

PINTAR v. a. Representar un objeto ó un ser vivo por medio de líneas ó colores: *pintar un retrato.* Cubrir con un color: *pintar de verde una pared.* Adornar con figuras pintadas: *pintar una habitación.* Escribir: *pintar una tilde en la ñ. Fig.* Describir: *pintar una escena con palabras elocuentes.* V. n. Empezar a mostrar su color las frutas maduras. *Fam.* Empezar á mostrarse la calidad de algunas cosas. *Fam.* Pintarla: *es muy amigo de pintar.*

Pintarse v. r. Darse colores y afeites en el rostro. *Fam. Pintarla,* afectar distinción ó elegancia.

PINTARRAJAR y **PINTARRAJEAR** v. a. *Fam.* Pintorrear: *pintarrajearse la cara.*

PINTARRAJO m. *Fam.* Pintura muy mal hecha.

PINTARROJA f. Lija, pez selacio.

PINTARROJO m. *Pr. Gal.* Pardillo, ave.

PINTIPARADO, DA adj. Muy parecido, igual. Muy á propósito, que se ajusta perfectamente á una cosa. *Chil.* Adornado, emperejilado, muy acicalado.

PINTIPARAR v. a. *Fam.* Comparar dos cosas.

PINTO n. p. *Fam. Entre Pinto y Valdemoro,* medio borracho, á medios pelos.

PINTO, TA adj. Pintado con pintas. *Cub.* Pillo.

PINTOJO, JA adj. Que tiene pintas de color.

PINTÓN, NA adj. (de *pintar*). Dícese del racimo de uvas cuyos granos van tomando color y del ladrillo que no está bien cocido. (En Amér. se dice de otras frutas.) M. *Ecuad.* Plátano á medio madurar.

PINTONEAR v. n. *Venez.* Enverar las frutas.

PINTOR m. El que se dedica á la pintura. *Pintor de brocha gorda,* el de puertas y ventanas, y también el mal pintor. *Chil. Fam.* Fachendoso.

PINTORA f. Mujer que se dedica á la pintura. Mujer del pintor

PINTORESCO, CA adj. Ameno, agradable, lindo, que merece ser pintado. *Fig.* Vivo y animado, lleno de imágenes: *estilo sumamente pintoresco.*

PINTORREAR v. a. *Fam.* Pintar mal y sin arte.

PINTURA f. Arte de pintar: *aprender la pintura. Pintura al óleo, al fresco, al temple, á la aguada, de aguazo,* nombres de diferentes procedimientos de pintura. Obra que hace el pintor: *una pintura histórica.* Color con que se pinta: *la pintura de esa pared no está seca. Fig.* Descripción: *hacer la pintura de las costumbres de un país.*

PINTUREAR v. n. *Col.* Pintar, ser pinturero.

PINTURERO, RA adj. y s. *Fam.* Que alardea de hermoso ó elegante: *niña muy pinturera.*

PINUCA f. *Chil.* Holoturia.

PÍNULA f. (lat. *pinnula*). Tablilla de cobre, horadada verticalmente, que sirve en los instrumentos geométricos y astronómicos para dirigir visuales.

Pínula.

PINZAS f. pl. (hol. *pitsen*). Tenacillas de metal que sirve para varios usos: *pinzas de cirujano.* (Úsase á veces en singular.) Órgano prensil que tienen ciertos animales como el cangrejo, el alacrán, etc.

PINZÓN m. Ave cantora de Europa, del tamaño de un gorrión: *el plumaje del pinzón es rojo obscuro con manchas azules, verdes y negras.*

Pinzón.

PINZOTE m. *Mar.* Madero fijo en la cabeza de la caña del timón, que sirve para gobernar el buque.

PIÑA f. (lat. *pinea*). Fruto del pino. Nombre de la ananá ó el ananás. *Pr. Sant.* Puñetazo. Tejido finísimo que se fabrica en Filipinas. *Fig.* Grupo de personas estrechamente unidas.

PIÑACHA f. *Chil.* Una especie de cangrejo de agua dulce.

PIÑAL m. *Amer.* El plantío de piñas ó ananas.

PIÑATA f. (ital. *pignatta*). Olla. (P. us.) Olla llena de dulces que, en los bailes de máscaras, suele colgarse del techo para que procuren los concurrentes, con los ojos vendados, romperla con un palo.

PIÑEN m. *Chil.* Mugre, suciedad del cuerpo.

PIÑÓN m. Simiente del pino, que se encuentra en la piña: *algunos piñones son comestibles.* Burro trasero de la recua. Arbusto americano de la familia de las euforbiáceas: *de la semilla del piñón se saca aceite de arder.* Pieza del disparador de las armas de fuego, en que se estriba la patilla cuando está armada. Huesecillo terminal del ala de las aves. *Fig. y fam. Comer los piñones en una casa,* estar en ella por nochebuena. *Estar á partir un piñón con alguno,* estar muy bien con él.

PIÑÓN m. (lat. *pinna,* almena). Rueda dentada que engrana con otra ó con una cadena.

PIÑÓN m. (lat. *penna,* pluma). *Cetr.* Nombre de las plumas pequeñas que tiene el halcón bajo las alas.

PIÑONATA f. Conserva de almendra y azúcar.

PIÑONATE m. Dulce de piñones y azúcar.

PIÑONEAR v. n. Sonar el piñón de las armas de fuego al montarlas. Castañetear la perdiz. *Fam.* Empezar á portarse como hombres los muchachos, ó echarlas de muchachos los hombres ya maduros.

PIÑONEO m. Acción de piñonear.

PIÑONERO adj. Dícese de una variedad de pino. M. Uno de los nombres del pinzón real, ave.

PIÑUELA f. Tela de seda. (P. us.) Nuez ó fruto del ciprés. Nombre de una planta bromeliácea americana.

PIÑUELO m. Herraj, carbón de huesos de aceituna.

PÍO m. (voz que forman los pollos de las aves) *Fam.* Deseo vivo que se tiene de una cosa.

PÍO, A adj. (lat. *pius*). Devoto, piadoso. Benigno, compasivo, generoso. *Obra pía,* obra de beneficencia.

PÍO, A adj. (fr. *pie*). Dícese de la caballería que tiene la piel remendada de varios colores.

PIOCHA f. Joya que usan las mujeres en la cabeza. Flor de mano, hecha de plumas. *Mej.* Perilla, barba cortada en punta.

PIOJENTO, TA adj. Relativo ó perteneciente á los piojos: *se llama « hierba piojenta » la estafisagria.* Piojoso, que tiene piojos: *muchacho piojento.*

PIOJERA adj. *Hierba piojera,* la estafisagria.

PIOJERÍA f. Abundancia de piojos. *Fig. y fam.* Miseria, escasez, pobreza extremada.

PIOJILLO m. Un insecto parásito de las aves.

PIOJO m. (lat. *pediculus*). Género de insectos hemípteros parásitos en el hombre y en los animales. *Col.* Garito. *Piojo de mar,* crustáceo marino, pará-

Digitized by Google

sito de los cetáceos. *Fam. Piojo resucitado*, persona de baja condición que consigue elevarse por malos medios.

PIOJOSO, SA adj. Que tiene muchos piojos. *Fig.* Miserable, avaro.

PIOLA f. (de *pihuela*). *Mar.* Cabito formado de dos ó tres filásticas. *Arg. Chil.* y *Ecuad.* Bramante.

PIOLÍN m. *Chil.* Cordelito.

PIONÍA f. Semilla del búcare, de color rojo con pintas negras : *en Venezuela se hacen con pionías vistosos collares y pulseras.* PARÓN. **Peonía.**

Piojo.

PIORI m. *Per.* Uno de los nombres del paují.

PIORNO m. (lat. *viburnum*). Gayomba. Codeso.

PIPA m. Género de batracios anuros de América : *el pipa es inofensivo pero de aspecto repugnante.*

PIPA f. Tonel, barrica : *una pipa de vino.* Utensilio para fumar. Lengüeta de las chirimías. Pipiritaña, flauta de alcacer. Espoleta de una bomba.

Pipas.

PIPA f. Pepita de algunos frutos : *pipa de limón.*

PIPAR v. n. Fumar en pipa. (P. us.)

PIPE m. *Hond.* Hermano.

PIPERÁCEAS f. pl. (lat. *piper*, pimienta). Familia de plantas dicotiledóneas, á que pertenecen el betel, la cubeba y el pimentero.

PIPERÍA f. Conjunto de varias pipas ó toneles.

PIPERINA f. El alcaloide sacado de la pimienta.

PIPERONAL m. *Neol.* Nombre de la heliotropina.

PIPI m. *Pop.* Tonto, bobo. *Pop.* Soldado de línea.

PIPÍ m. Pitpit, pájaro. *Chil. Hacer pipí*, orinar en el lenguaje de los niños.

PIPIÁN m. Guiso americano de carne con tocino y almendra molida. *Salv.* Género de plantas trepadoras.

PIPIAR v. n. (lat. *pipiare*). Piar las aves pequeñas. *Pr. Sant.* Picar ó arrancar uvas de un racimo.

PÍPILA f. *Mej.* Pava, hembra del pavo ó guajolote.

PIPILICIEGO, GA adj. *Mej.* Cegato, cegatón.

PÍPILO m. *Mej.* Pavipollo.

PIPIOLA f. *Mej.* Nombre de una especie de abeja americana : *la pipiola fabrica la cera de Campeche.*

PIPIOLO m. *Fam.* Chiquillo, muchachillo, niño. *Fam.* Principiante, novato. *Chil. Fam.* Liberal.

PIPIRIGALLO m. Planta de la familia de las leguminosas común en España : *el pipirigallo es una de las plantas mejores para prados.*

Pipirigallo.

PIPIRIPAO m. *Fam.* Convite espléndido, comilona, francachela. *Col., Guat.* y *Arg. De pipiripao*, de poca importancia.

PIPIRITAÑA y **PIPITAÑA** f. Flautilla de caña.

PIPISTRELA f. Murciélago común en Europa.

PIPO m. Ave trepadora de Europa, de plumaje de color negro manchado de blanco y lomo rojizo : *el pipo se alimenta de los insectos que vienen los árboles Col.* Golpe, porrazo.

Pipistrela.

PIPONCHO, CHA adj. *Col.* Harto, lleno, repleto.

PIPORRO m. *Fam.* Biajón, instrumento músico.

PIPOTE m. Pipa ó tonel pequeño.

PIPUDO, DA adj. *Fam.* Magnífico, espléndido.

PIQUE m. Resentimiento, disgusto : *tener un pique con uno.* Empeño que se pone en hacer algo. Lance del juego de los cientos. *Amer.* Nigua, insecto.

PIQUE m. *Mar.* Varenga en forma de horquilla que se encuentra por la proa de los barcos.

PIQUE (Á) m. adv. Á riesgo, en peligro de : *estar á pique de caer. Mar.* Dícese de la costa cortada á plomo. *Mar. Echar á pique*, hundir una embarcación. *Fig.* Destruir una cosa : *echar á pique una empresa. Irse á pique*, hundirse un buque en el mar.

PIQUÉ m. (fr. *piqué*, picado). Tela de algodón formada por dos telas cosidas juntas con pespuntes que forman diversos dibujos. Tela de algodón que forma cañutillo, grano ó otro género de labrado, y que se emplea en prendas de vestir y otras cosas.

PIQUERA f. Agujero de entrada en las colmenas. Agujero que tienen los toneles para sacar el vino. En los hornos altos, agujero que sirve para que salga el metal fundido. SINÓN **Colada.** Mechero de una lámpara. *Chil.* Vasija de barro.

Piquero.

PIQUERÍA f. Tropa de piqueros.

PIQUERO m. Soldado que usaba pica. *Ecuad.* Minero que arranca el mineral con piqueta. *Ecuad.* Vendedor de cereales y otros productos del campo en cantidades pequeñas, aunque no por menor.

PIQUETA f. Zapapico., herramienta para cavar. Herramienta de albañiles que tiene dos bocas, una plana y otra puntiaguda.

PIQUETAZO m. *Col.* Picotazo, pinchazo.

PIQUETE m. Picadura, pinchazo. Agujero pequeño : *hacer un piquete en la ropa.* Jalón pequeño. *Mil.* Número reducido de soldados que se emplean para diferentes servicios. *Arg.* Corral pequeño junto á la casa que sirve para encerrar los animales.

PIQUETILLA f. Piqueta pequeña, de boca ancha.

PIQUICRÓN adj. *Per.* Que está lleno de piques.

PIQUILLÍN m. *Arg.* Arbusto ramnáceo americano.

PIQUÍN m. *Per.* Novio, galán.

PIQUINEAR v. n. *Per.* Galantear, requebrar.

PIQUINEO m. *Per.* Galanteo, acción de requebrar.

PIQUININI m. *Per.* y **PIQUININO** m. *Chil.* Chiquillo, muchachillo pequeño.

PIQUITUERTO m. Pájaro conirrostro de los países templados, de mandíbulas encorvadas.

PIRA f. Hoguera que servía para los sacrificios.

PIRAGUA f. (voz caribe). Embarcación hecha con un tronco de árbol, y que navega á remo y vela : *las piraguas malayas son sumamente rápidas.* Planta aroídea trepadora de la América meridional.

Piragua.

PIRAGÜERO m. El que dirige la piragua.

PIRAL m. (Acad.) y mejor f. (lat. *pyralis*). Especie de mariposilla : *la piral de la vid.*

PIRAMIDAL adj. Que tiene forma de pirámide.

PIRÁMIDE f. (gr. *puramis, idos*). Sólido que tiene por base un polígono cualquiera y por caras laterales triángulos que se reunen en un mismo punto llamado *vértice* de la pirámide. *Pirámide regular*, la que tiene por base un polígono regular y cuya altura cae en el centro de dicha base. *Pirámide truncada*, parte de la pirámide comprendida entre la base y un plano paralelo á ella. *Tronco de pirámide*, galicismo por *pirámide truncada.* Monumento que tiene forma de pirámide : *las pirámides de Egipto.* [V. *Parte hist.*] Montón de objetos que tiene forma de pirámide : *una pirámide de frutas.* — Se consigue la superficie lateral de una pirámide regular multiplicando el perímetro de la base por la mitad

ALTURA

Pirámides.

Digitized by Google

de su apotema. El volumen de una pirámide se consigue multiplicando la superficie de la base por la tercera parte de la altura.

PIRATA m. (lat. *pirata*). Ladrón que recorre los mares para robar : *los piratas berberiscos asolaron largo tiempo el Mediterráneo. Fig.* Persona cruel que no se compadece de los trabajos ajenos. El que se enriquece robando.

PIRATEAR v. n. Robar por el mar. *Fig.* Robar.

PIRATERÍA f. Oficio de pirata : *la piratería ha desaparecido hoy casi por completo.*

PIRÁTICO, CA adj. Perteneciente á los piratas.

PIRATONA f. *Arg.* Maldad, injusticia. V. PILATUNA.

PIRAUSTA f. (lat. *pyrausta*). Mariposilla que suponían los antiguos vivía en el fuego. V. PIRAL.

PIRCA f. *Chil., Arg.* y *Per.* Pared de piedra seca.

PIRCAR v. a. *Chil.* y *Arg.* Cerrar con una pirca.

PIRENAICO, CA adj. Lo relativo á los Pirineos.

PÍRETRO m. *Bot.* Nombre científico del pelitre.

PIREXIA f. (gr. *pureżia*). *Med.* Fiebre infecciosa.

PIRÍ m. *Riopl.* Toldo.

PÍRICO, CA adj. (gr. *pur*, fuego). Relativo á los fuegos artificiales. (P. us.) PARÓN. *Pírrico.*

PIRIDINA f. *Quím.* Base orgánica que se extrae de los huesos calcinados y se usa en medicina. (P. us.)

PIRIGUILLÁN m. *Ecuad.* Especie de granadilla.

PIRIHUN m. *Chil.* Una especie de sanguijuela.

PIRITA f. (gr. *puritês*). Sulfuro, marcasita, combinación del azufre con un metal : *pirita de cobre.*

PIRITOSO, SA adj. *Quím.* Que contiene pirita.

PIRLÁN m. *Col.* V. MANTIRLÁN.

PIRLITERO m. Espino majuelo.

PIROFILACIO m. (gr. *pur*, fuego, y *phulax*, guarda, custodia). *Ant.* La caverna llena de fuego, que se suponía existir en lo interior de la Tierra.

PIROFÓRICO, CA adj. *Quím.* Que se inflama espontáneamente al aire : *hierro reducido pirofórico.*

PIRÓFORO m. (gr. *pur*, fuego, y *phoros*, que lleva). *Quím.* Composición que se inflama al aire.

PIROFOSFATO m. Sal del ácido pirofosfórico.

PIROFOSFÓRICO, CA adj. *Quím.* Dícese del ácido que se obtiene calentando el ácido fosfórico.

PIROGÁLICO, CA adj. Dícese impropiamente de un fenol obtenido destilando en seco el ácido gálico, y que se usa mucho como revelador fotográfico; su verdadero nombre debería ser *pirogalol.*

PIROGRABADO m. *Neol.* Decoración de la madera por medio de una punta metálica incandescente.

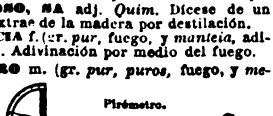
PIROLÁCEAS f. pl. Familia de plantas dicotiledóneas gamopétalas.

PÍROLA f. *Bot.* Género de piroláceas de Europa.

PIROLEÑOSO, SA adj. *Quím.* Dícese de un ácido que se extrae de la madera por destilación.

PIROMANCIA f. (gr. *pur*, fuego, y *manteia*, adivinación). *Ant.* Adivinación por medio del fuego.

PIRÓMETRO m. (gr. *pur*, *puros*, fuego, y *metron*, medida). Instrumento para medir temperaturas muy elevadas : *un pirómetro de cuadrante.*

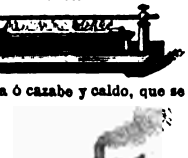

Pirómetro.

PIRÓN m. *Arg.* Cierta pasta de fariña ó cazabe y caldo, que se suele comer con el puchero.

PIROPEAR v. a. *Fam.* Decir piropos. requebrar.

PIROPO m. (gr. *purópos*). Variedad de granate, muy apreciado. Carbúnculo. *Fam.* Requiebro : *decir piropos á todas las muchachas.*

PIRÓSCAFO m. (gr. *pur*, fuego, y *skaphê*, barco). *Ant.* Nombre que se dió á los primitivos buques de vapor.


Pirúscafo.

PIROSCOPIO m. (gr. *pur*, fuego, y *skopein*, examinar). *Fís.* Termómetro que se usa para el estudio de la reflexión y de la radiación del calor.

PIROSFERA y según la Acad. **PIRÓSFERA** f. (gr. *pur*, fuego, y *sphaira*, esfera). *Geol.* Masa candente que ocupa el centro de la Tierra.

PIRÓSIS f. (gr. *purôsis*, acción de arder). *Med.* Sensación de quemadura sentida en el estómago.

PIROTECNIA f. (gr. *pur*, fuego, y *tekhnê*, arte). Arte de preparar explosivos y fuegos de artificios.

PIROTÉCNICO, CA adj. Relativo á la pirotecnia. M. El que se dedica á la pirotecnia.

PIROXENA f. Acad. y mejor **PIRÓXENO** m. (gr. *pur*, fuego, y *xenos*, huésped). Mineral volcánico que forma parte de diversas rocas.

PIROXILINA f. Sinón. de ALGODÓN PÓLVORA.

PIRÓXILO m. (gr. *pur*, fuego, y *xulon*, madera). Producto que resulta de la acción del ácido nítrico sobre una materia semejante á la celulosa (madera, algodón, papel) : *el algodón pólvora es un pirúxilo.*

PIRQUINEAR v. n. *Chil.* Trabajar sin recursos.

PIRQUINERO adj. *Chil.* El minero que trabaja sin tener metodo ni recursos suficientes.

PIRRARSE v. r. *Fam.* Desvivirse por una cosa.

PÍRRICO, CA adj. y s. Dícese de una danza militar de Grecia antigua.

PIRRINGA f. *Méj.* Pedazo, fragmento, trocito.

PIRRIQUIO m. Nombre de un pie de la poesía antigua compuesto de dos breves.

PIRRÓNICO, CA adj. y s. (de *Pirrón*, filósofo escéptico de la antigüedad). Escéptico : *filósofo pirrónico.*

PIRRONISMO m. Escepticismo filosófico.

PIRÚ m. *Bot.* Árbol hermoso de Centro América.

PIRUETA f. (fr. *pirouette*). Cabriola, salto. Vuelta rápida que da el caballo sobre uno de sus pies.

PIRUÉTANO m. Perutano, árbol.

PIRUETEAR v. n. Galicismo por *girar, dar vuelta.*

PIRUJO, JA adj. *Guat.* y *Hond.* Nombre que se daba á los liberales. *Hond.* Falso : *un real pirujo.*

PIRULA f. *Pr. And.* Botellita para aguardiente.

PIRULERA f. *Pr. Sant. Fam.* Sombrero de copa.

PISA f. Acción de pisar. Aceituna ó uva que se pisa de una vez. *Fam.* Zurra, paliza, vapuleo. (P. us.) *Col.* Cierto baile cantado.

PISADA f. Acción de pisar. Huella que deja el pie al pisar : *seguir las pisadas de una persona.*

PISADOR, RA adj. Que pisa. Dícese del caballo que pisa ó camina haciendo mucho ruido. M. El que pisa la uva. *Col.* Cabestro, ronzal.

PISADURA f. Pisada, huella, señal de pasos.

PÍSANO m. *Col.* Uno de los nombres del bucare.

PISANO, NA adj. y s. De Pisa, ciudad de Italia.

PISAPAPELES m. Objeto que se coloca en los escritorios sobre los papeles para que no se muevan.

PISAR v. a. (lat. *pisare*). Poner el pie sobre alguna cosa. Apretar con el pisón ó masa : *pisar tierra, paño, etc.* Cubrir una cosa parte de otra. Tocar la tecla ó cuerda de un instrumento músico. *Fig.* Hollar, maltratar. V. n. Estar el suelo de una habitación sobre el techo de otra.

PISASFALTO f. (Acad.) y mejor m. (gr. *pissa*, pez, y *asphaltos*, asfalto). Una variedad de asfalto.

PISAVERDE m. *Fam.* Joven muy presumido.

PISCATOR m. (título de ciertos almanaques antiguos). Almanaque con pronósticos meteorológicos.

PISCATORIO, RIA adj. Relativo á la pesca.

PISCICULTOR, RA m. y f. Persona que se dedica á la piscicultura.

PISCICULTURA f. (lat. *piscis*, pez, y *cultura*, cultivo). Arte de criar y multiplicar los peces : *la piscicultura ha permitido repoblar muchos ríos.*

PISCIFORME adj. Que tiene la forma de pez.

PISCINA f. (lat. *piscina*, de *piscis*, pez. Estanque para conservar peces. Estanque para nadar. Pila donde se echan algunas materias sacramentales, como las aguas que sirven para limpiar los vasos y lienzos sagrados, el agua del bautismo, etc. *Piscina probática*, piscina de Jerusalén donde se lavaban las víctimas destinadas para los sacrificios.

PISCIS m. Un signo del Zodíaco. V. *Parte hist.*

PISCÍVORO, RA adj. (lat. *piscis*, pez, y *vorare*, comer.. Que se alimenta de peces : *la foca es piscívora.*

PISCLE m. *Méj.* Caballo malo, matalón.

PISCO m. *Chil.* Aguardiente muy bueno que se hace en Pisco. *Per.* Tinajuela en que se vende el aguardiente. *Col.* Uno de los nombres del pavo.

PISCOLABIS m. *Fam.* Ligera refacción ó me-

Digitized by Google

rienda: *tomar un pisolabis. Amer.* Trago de aguardiente que se toma como aperitivo.

PISGOTE, TA m. ó f. *Bond. Fam.* Muchacha demasiado crecida. *Guat.* Ser despreciable.

PISIFORME adj. y s. *Anat.* Hueso de la muñeca.

PISINGALLO m. *Arg.* Cierta variedad de maíz.

PISO m. Acción de pisar. Suelo de una habitación: *piso de ladrillo.* Alto de escalera: *primer piso, piso principal.* Suelo natural ó artificial de la calle: *está el piso muy mojado.*

PISOLÍTICO, CA adj. Formado por pisolitos: *roca pisolítica.*

PISOLITO m. *Miner.* Grano generalmente calizo, del tamaño de un guisante: *caliza formada de pisolitos.*

PISÓN m. (de *pisar*, apretar). Instrumento pesado de madera, que sirve para apretar la tierra, piedras, etc. *Amer.* Barbarismo por *pisón.*

PISONEAR v. a. Apisonar, apretar con un pisón.

PISOTEAR v. a. Pisar repetidamente una cosa.

PISOTEO m. Acción de pisotear una cosa.

PISOTÓN m. *Fam.* Acción de pisar el pie de otro.

PISPAJO m. *Pr. Sant.* Harapo, guiñapo.

PISPO, PA adj. *Col.* Mono, majo, muy guapo.

PISPORRA f. *Bond. Fam.* Verruga muy grande.

PISTA f. (lat. *pista*). Huella que deja un animal al pasar por un sitio: *seguir la pista á la liebre.* Sitio por donde corren los caballos en un hipódromo *Fig.* Indicios que permiten descubrir ciertas cosas.

PISTACHERO m. Alfóncigo, árbol.

PISTACHO m. (lat. *pistacium*). Alfóncigo, fruto.

PISTADERO m. Instrumento usado para pistar.

PISTAR v. a. (lat. *pistare*). Machacar una cosa para sacarle el jugo: *pistar carne para un enfermo.*

PISTERO m. Vasija con pico y asa, que sirve para dar de beber cualquier líquido á los enfermos.

PISTILO m. (lat. *pistillum*, mano de almirez). *Bot.* Órgano femenino de la flor: *el pistilo consta de ovario, estilo y estigma.* (V. la lámina PLANTA.)

PISTO m. (lat. *pistus*). Jugo que se saca de la carne machacándola: *pisto de ave.* Fritada de pimientos y tomates. *Guat.* y *Bond.* Dinero. *Fig. y fam. Darse pisto*, lucirse mucho con una cosa. *A pistos* m. adv., poco á poco, escasamente.

PISTOLA f. (ital. *pistolese*). Arma de fuego pequeña, que se dispara con una sola mano: *pistola de bolsillo, de cinto, de arzón. Venez.* Tonto, necio, bobo.

PISTOLADA f. *Venez. Fam.* Tontería, necedad.

PISTOLERA f. Estuche de cuero que se pone en la silla de montar y donde se guardan las pistolas.

PISTOLETAZO m. Tiro de pistola.

PISTOLETE m. Pistola pequeña ó cachorrillo.

PISTÓN m. Émbolo de bomba. Cápsula, mixto para escopeta. Llave de ciertos instrumentos músicos. *Amer.* Corneta de llaves. *Bond.* y *Guat.* Tortilla de maíz gruesa y pequeña.

PISTONUDO, DA adj. *Pop.* Soberbio, magnífico.

PISTORESA f. (de *Pistoya*, ciudad de Italia). Especie de puñal ó daga antiguos.

PISTRAJE m. *Fam.* Licor ó bodrio desagradable.

PISTURA f. Acción de pistar ó machacar una cosa.

PITA f. Planta de la familia de las amarilídeas, oriunda de Méjico, de hojas gruesas, carnosas, de más de un metro de largo, flores amarillas situadas sobre un bohordo central, que se desarrolla cuando tiene la planta veinte ó treinta años, elevándose en pocos días á la altura de seis ó siete metros. Hilo ó tela de pita. (De las hojas de la pita se saca excelente hilaza, y una de sus variedades produce por incisiones en su tronco un líquido azucarado, con que se fabrica el pulque.) *Per. Pedir pita*, pedir misericordia. *Chil. Fregar la pita*, molestar, fastidiar. SINÓN. **Agave, maguey, henequén, cabuya.**

PITACO m. Bohordo de la pita.

PITADA f. Sonido del pito. Salida inoportuna: *dar una pitada. Arg.* y *Per.* Chupada de cigarro.

PITAGÓRICO, CA adj. Perteneciente á la doctrina de Pitágoras. *Tabla pitagórica*, la de multiplicar.

PITAHAYA f. *Amer.* Planta de la familia de los cactos, trepadora y de hermosas flores encarnadas.

PITANCERÍA f. Sitio donde se reparte la pitanza en ciertos conventos.

PITANCERO m. En ciertos conventos, el que está encargado de repartir la pitanza á los pobres.

PITANGA f. *Arg.* Árbol mirtáceo americano.

PITANZA f. Reparto de víveres que se hace en algunos sitios gratuitamente á los pobres. *Fam.* Alimento: *pobre pitanza. Chil. Fam.* Ganga, ventaja.

PITAÑA f. Pitarra, legaña.

PITAR v. n. Tocar un pito. V. a. Pagar. (P. us.) Distribuir, repartir ó dar las pitanzas. *Arg.* y *Per.* Fumar. *Fam. Salir pitando*, salir á escape, corrido.

PITARRA f. Legaña, pitaña.

PITARROSO, SA adj. Legañoso: *ojo pitarroso.*

PITAY m. *Arg.* Erupción herpética.

PITCHPÍN m. (pal. fr.; del ingl. *pitch pine*, pino de las alturas). Especie de pino de la América del Norte, cuya madera es muy usada en ebanistería.

PITE m. *Col.* Pizca, pedacito, trozo. *Col.* Hoyuelo.

PITEAR v. n. *Arg.* y *Per.* Pitar.

PITECANTROPO m. (gr. *pithêkos*, mono, y *anthrôpos*, hombre). Ser intermedio entre el hombre y el mono y al que se han atribuido unos huesos fósiles encontrados en Java. SINÓN. **Antropopiteco.**

PITERA f. *Pr. Murc.* Pita, planta amarilídea.

PITEZNA f. Disparador de las trampas ó cepos.

PITIA f. (lat. *pythia*). Sacerdotisa del oráculo de Apolo en Delfos. SINÓN. **Pitonisa.**

PÍTICO, CA adj. Pitio, de Delfos: *juegos píticos.*

PITIDO m. Silbido.

PITIFRÁ m. (fr. *petit frac*). *Pop.* El saque.

PITILLERA f. Cigarrera que fabrica pitillos. Petaca que sirve para llevar pitillos ó cigarrillos.

PITILLO m. Cigarrillo de papel: *liar un pitillo.*

PÍTIMA f. Cierto emplasto. *Fam.* Borrachera.

PITIMINÍ m. Variedad de rosal de flor menuda.

PITIO, TIA adj. Relativo á Apolo ó á la Pitia. *Juegos pitios*, los que se celebraban cada cuatro años en Delfos, en honor de Apolo Pitio.

PITÍO m. Silbido del pito ó de algunos pájaros.

PITIPIÉ m. Escala usada en matemáticas. (P. us.)

PITIRIASIS f. (gr. *pituriasis*, salvado). Dermatosis en que cae la piel formando escamas menudas.

PITIRREAR v. n. *Cub.* Piar los pajarillos. *Cub. Fig.* Pedir alguna cosa con ansia.

PITO m. Instrumento que forma al soplar en él un sonido agudo. Especie de garrapata de la América del Sur: *el pito produce una comezón insoportable.* Pitillo, cigarro. Taba con que juegan los muchachos. *Arg.* Pipa de fumar. *Pitos flautos*, bagatelas, naderías. *Fig. No valer un pito*, valer poco. *Fig. No tocar pito en una cosa*, no tener nada que ver en ella.

PITO m. Pico, ave trepadora. *Guat.* y *Salv.* Uno de los nombres del bucare.

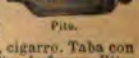
PITOFLERO, RA m. y f. *Fam.* Músico muy malo.

PITÓN m. Género de reptiles ofidios no venenosos, que viven en las regiones cálidas del antiguo continente y alcanzan hasta ocho metros de largo.

Pisón.

Pistolas.

Pita.


Pito.

Pitón.

Digitized by Google

PITÓN m. Cuerno del toro y otros animales. Tubo que tienen los botijos, pisteros y porrones para moderar la salida del líquido. *Fig.* Bulto pequeño y puntiagudo en la superficie de alguna cosa. Renuevo del árbol. *Hond.* Gotera saliente. *Chil.* Palo para abrir hoyuelos en las sementeras.

PITONISA f. (lat. *pythonissa*). *Antig.* Mujer dotada del don de profecía : *la pitonisa de Endor.* (V. ORÁCULO.) Hoy, mujer que predice el porvenir.

PITORÁ f. *Col.* Serpiente venenosa americana.

PITORRA f. Chochaperdiz, ave.

PITORREARSE v. r. *Pop.* Burlarse de alguno.

PITORREO m. *Pop.* Broma, burla.

PITORRO m. *Fam.* Canuto : *un pitorro de goma.*

PITPIT m. Pájaro de España, de plumaje ceniciento verdoso : *el pitpit se alimenta de insectos.*

PITRA f. *Chil.* Una erupción de la piel.

PITRE m. *Col.* y *Venez.* Petimetre, lechuguino.

PITREO m. Pitaco, bohordo de la pita ó agave.

PITUCO, CA adj. *Chil. Vulg.* Flacucho, endeble.

PITUITA f. (lat. *pituita*). Humor viscoso que segregan varias mucosas del cuerpo animal, como las de la nariz y los bronquios.

PITUITARIO, RIA adj. Que segrega pituita : *Zool. Membrana pituitaria,* la mucosa de la nariz.

PITUITOSO, ÑA adj. Abundante en pituita : *temperamento pituitoso.* Pituitario. (P. us.)

PITURRIA f. *Chil. Vulg.* Chispa, poquito, pizca.

PIUCO, CA adj. *Chil.* Huraño, salvaje.

PÍXIDE f. (lat. *pyxis, pyxidis*). Caja pequeña en que se conserva el Santísimo Sacramento ó se lleva á los enfermos. Género de reptiles quelonios, que comprende tortugas pequeñas de Madagascar. Especie de cápsula cuya parte superior se levanta como una tapadera.

Píxide.

PIYOICA f. *Chil.* Mentira, embuste.

PIZARRA f. Piedra tierna y azulada que sirve para techar las casas y fabricar lápices y tablillas para escribir.

PIZARRAL m. Lugar en que abunda la pizarra.

PIZARREÑO, ÑA adj. Parecido á la pizarra.

PIZARRERO m. Artífice que labra las pizarras.

PIZARRÍN m. Lápiz para escribir en la pizarra.

PIZARROSO, SA adj. Abundante en pizarra ó parecido á ella : *terreno pizarroso.*

PIZCA f. *Fam.* Porción mínima de una cosa : *comerse una pizca de pan. Mej.* Cosecha del maíz.

PIZCACHITA f. *Mej.* Pizca, migaja, pedacito.

PIZCAR v. a. *Mej.* Cosechar, recoger el maíz.

PIZCAR v. a. *Fam.* Pellizcar.

PIZCO m. *Fam.* Pellizco, la acción de pellizcar.

PIZCO m. *Pr. Sant.* Jaramugo, pececillos.

PIZINGAÑA f. *Col.* Pizpirigaña, cierto juego.

PIZMIENTO, TA adj. De color de la pez. (P. us.)

PIZOTE m. *Mej.* y *Hond.* El mapache ó tejón. *Guat.* y *Salv.* Uno de los nombres del coatí.

PIZPERETA y **PIZPIRETA** adj. *Fam.* Dícese de la mujer viva y pronta.

PIZPICIGAÑA f. *Hond.* Juego de la pizpirigaña.

PIZPILINA adj. *Hond.* Pizpereta.

PIZPIRIGAÑA f. Juego de muchachos que consiste en pellizcarse en la palma de las manos.

PIZPIRIGUA adj. f. *Chil.* Pizpereta, muy viva.

PIZPITA f. ó **PIZPITILLA** f. Aguzanieve, ave.

PIZQUE adj. *Hond.* De color rojo encendido.

PIZTÓN m. *Salv.* Tortilla muy grande de maíz.

PIZZICATO m. (pal. ital.). Trozo musical que se ejecuta pellizcando con los dedos las cuerdas del violín ó contrabajo.

PLACA f. Lámina, tabla, plancha. (En este sentido es considerado por muchos como galicismo, pero puede aceptarse.) *Fotogr.* Lámina de cristal ó de hierro sensibilizada : *una placa negativa.* Insignia de ciertas órdenes : *la placa de Carlos III. Placa giratoria,* aparato que sirve en los ferrocarriles para cambiar de vía los coches y las locomotoras.

PLACAR v. a. Vender géneros comestibles al por menor en el mercado.

PLACEL m. *Mar.* Placer, banco de arena.

PLÁCEME m. Felicitación : *dar el pláceme á uno.*

PLACENTA f. (lat. *placenta,* torta). *Zool.* Masa carnosa que une el feto con la superficie del útero. *Bot.* Parte del fruto, á que está unida la semilla.

PLACENTACIÓN f. Disposición de las semillas en la placenta.

PLACENTARIO adj. Relativo á la placenta. M. pl. Gran división de los mamíferos que comprende los que están provistos de placenta.

PLACENTERAMENTE adv. m. Alegremente.

PLACENTERO, RA adj. Alegre, agradable : *existencia placentera.*

PLACENTINO, NA adj. y s. De Plasencia.

PLACER m. Alegría, contento : *los placeres del alma.* Diversión, entretenimiento : *entregarse á los placeres.* Voluntad, consentimiento : *El es mi placer.*

PLACER m. Banco de arena en el mar. Yacimiento aurífero : *los placeres de California.* Pesquería de perlas en América.

PLACER v. a. (lat. *placere*). Agradecer, gustar. IRREG. Pres. ind.: *plazco, places, place, placemos, placéis, placen;* pret. perf. : *plací, placiste, plació ó plugo, placimos, placisteis, placieron ó pluguieron;* imperf. : *placía, plazca, plazcamos, plazcáis, plazcan;* pres. subj. : *plazca, plazcas, plazca ó plegue, plazcamos, plazcáis, plazcan;* imperf. subj. : *placiera, placieras, placiera ó pluguiera, placiéramos, placiérais, placieran; placiese, placieses, placiese ó pluguiese, placiésemos, placieseis, placiesen;* fut. subj. : *placiere, placieres, placiere ó pluguiere, placiéremos, placiereis, placieren.*

PLACERO, RA adj. Perteneciente á la plaza. M. y f. Tendero que vende comestibles en la plaza. Persona ociosa, aficionada á charlar en las plazas.

PLACIBILIDAD f. Calidad de placible ó gustoso.

PLACIBLE adj. Agradable, gustoso.

PLACIBLEMENTE adv. m. Con placidez.

PLACIDEZ f. Calidad de plácido, tranquilidad.

PLÁCIDO, DA adj. (lat. *placidus*). Tranquilo : *carácter plácido.* Grato, apacible. CONTR. **Violento.**

PLACIENTE adj. Agradable, gustoso.

PLAFÓN m. (fr. *plafond*). *Arq.* V. PAFLÓN. Barbarismo por *cuadro, panel* (muebles).

PLAGA f. (lat. *plaga*). Calamidad grande y pública : *las diez plagas de Egipto.* Daño grave, enfermedad. *Fig.* Infortunio, trabajo. *Fig.* Copia, abundancia de una cosa : *haber plaga de higos.* Clima, zona. Punto del horizonte.

PLAGAR v. a. Llenar de cualquier cosa nociva : *plagar de pulgas la casa.* **Plagarse** v. r. Llenarse.

PLAGIAR v. a. Cometer plagio : *plagiar un libro Amer.* Apoderarse de uno para pedir rescate.

PLAGIARIO, RIA adj. Que plagia escritos ajenos.

PLAGIO m. (lat. *plagium*). Acción de plagiar ó imitar servilmente una obra : *un plagio disfrazado.*

PLAID m. (pal. ingl. — pr. *ple*). Manta de viaje con cuadros á la escocesa.

PLAN m. Altura, nivel. Disposición general de una obra : *hacer el plan de un libro.* Intento, proyecto : *no sé los planes que trae entre manos.* Plano de un edificio. *Mar.* Madero que descansa sobre el suelo de la nave. *Min.* Piso de una mina.

PLANA f. (lat. *plana*). Cada una de las dos caras de una hoja de papel. Ejercicio de escritura que hacen los niños. Llano, llanura : *la plana de Urgel.* (P. us.). *Impr.* Página de composición. *Plana mayor de un regimiento,* los oficiales y demás individuos de él que no pertenecen á ninguna compañía. *A plana renglón* m. adv., copiando exactamente renglón á renglón y plana á plana. *Fig.* Perfectamente ajustado. *Fig. Enmendar la plana á uno,* corregir lo que otro hace ó dice.

PLANADA f. V. LLANADA.

PLANADOR m. El que aplana piezas de metal.

PLANAZO m. *Amer.* Cintarazo, golpe con el plano del sable. *Hond.* Golpe que se da al caer al suelo.

PLANCO m. Planga, ave rapaz.

PLANCTON m. V. PLANKTON.

PLANCHA f. (lat. *planca*). Lámina de metal. Utensilio de hierro que sirve para planchar la ropa. *Fig. y fam.* Torpeza : *hacer una plancha. Venez.* Espectáculo generalmente ridículo. *Chil.* Placa fotográfica. OBSERV. Es galicismo en el sentido de *tabla* y de *lámina ó grabado.* Úsase sin embargo en marina en el sentido de *andamio ó tablón.*

Plancha.

Digitized by Google

PLANCHADA f. *Mar.* Entarimado que se pone para igualar la cubierta. *Arg.* Tablado que se apoya en la orilla del río y en un caballete y sirve para el embarco y desembarco.

PLANCHADO m. Acción de planchar. Ropa blanca que se ha de planchar : *haber mucho planchado en una casa.* Adj. *Per. Fam.* Sin un cuarto : *estar planchado. Guat.* Muy elegante, currutaco.

PLANCHADOR, RA m. y f. Persona que plancha por oficio la ropa blanca.

PLANCHAR v. a. Estirar y asentar con la plancha caliente la ropa blanca : *planchar una camisa.*

PLANCHEAR v. a. Cubrir con planchas ó láminas de metal. SINÓN. **Chapear. Planchearse** v. r. Caer de lado el caballo.

PLANCHETA f. *Topogr.* Instrumento para sacar planos. *Pop. Echárselas de plancheta,* presumir.

PLANCHO adj. *Col.* Plano. *Col.* Extravagante.

PLANETA m. Cuerpo celeste que gira alrededor del sol : *los planetas no tienen luz propia.* F. Especie de casulla más corta que la ordinaria. — La tierra forma parte de un sistema de cuerpos llamados *planetas,* cuyo centro está ocupado por el sol y que giran alrededor de aquel astro y de su propio eje. Los ocho planetas mayores, visibles sin necesidad de anteojo, son, desde el sol : Mercurio, Venus, la Tierra, Marte, Júpiter, Saturno, Urano y Neptuno. Entre los planetas menores, citaremos : Vesta, Juno, Palas, Ceres, etc. Además de los planetas hay satélites, ó planetas secundarios, que giran alrededor de uno de los planetas principales. Así, por ejemplo, la Luna da vueltas alrededor de la Tierra, Júpiter tiene cuatro lunas ó satélites, Saturno tiene ocho, y Urano seis. El conjunto de todos estos cuerpos forma lo que se llama *sistema solar.* Muévense igualmente numerosos cometas alrededor del sol. Difieren éstos de los planetas en que surcan el espacio en todos los sentidos, describiendo curvas, elipses ó parábolas excesivamente dilatadas. Acaban por último de poblar el espacio celeste miriadas de estrellas, separadas unas de otras por distancias enormes, y que son cada una un sol, centro sin duda de otros sistemas planetarios análogos al nuestro. Observaremos que los planetas tienen muchas analogías con la Tierra, se mueven alrededor del sol, reciben la luz de aquel astro, tienen todos un movimiento de rotación sobre su eje, que regulariza en ellos la sucesión de los días y de las noches, por último, todos obedecen á la ley de la gravitación universal.

PLANETARIO, RIA adj. (lat. *planetarius*). Relativo, perteneciente á los planetas : *cuerpo planetario.*

PLANGA f. Ave rapaz diurna de Europa : *la plangu se alimenta de pescado.*

PLANICIE f. Llanura, espacio llano y extenso.

PLANILLA f. *Ecuad.* Lista, nómina.

PLANIMETRÍA f. Parte de la topografía que trata de la medición de las superficies planas.

PLANISFERIO m. (lat *planus,* plano, y *sfera*). Mapa en que se están representados los dos hemisferios celestes ó terrestres en el mismo plano. V. TIERRA (lámina 2n coloras).

PLANKTON m. Conjunto de animalillos microscópicos que flotan en las aguas : *el plankton desaparece á 200 metros de profundidad.*

PLANO, NA adj. (lat. *planus*). Llano, liso, unido : *superficie plana. Ángulo plano,* el formado por dos planos. M. Superficie plana. Representación de una fábrica ó otro objeto en el papel : *el plano de una mina ; levantar un plano. Pint.* Distancia relativa de los objetos que figuran en un cuadro : *primer plano.* SINÓN. **Tabla.** *Plano inclinado,* superficie plana, que forma ángulo con el horizonte y sirve para facilitar la elevación de ciertos pesos. *De plano* m. adv., claramente, manifiestamente : *hablar de plano. For.* Excusando ciertas formalidades judiciales.

PLANORBE f. Género de moluscos de concha córnea, que viven en los pantanos.

PLANTA f. (lat. *planta*). Nombre general que comprende todo lo que vive adherido al suelo por medio de raíces : *la botánica es el estudio de las plantas ; la planta nace, se desarrolla y muere como los animales, pero no se mueve.* Parte inferior del pie del hombre y de algunos animales. Plan, dibujo : *la planta de un edificio.* Proyecto, disposición para un negocio. Lista de las diversas dependencias y empleados de una oficina. Piso : *la planta baja de un edificio. Persp.* Pie de la perpendicular bajada desde un punto al plano horizontal. *Fam. Tener buena planta,* tener buena presencia. *De planta* m. adv., desde los cimientos : *hacer de planta una casa. Fig. Echar plantas,* echar bravatas y amenazas. *Hond. Hacer plantas,* fingir que se va á hacer algo.

PLANTACIÓN f. Acción de plantar. Conjunto de vegetales plantados : *una plantación de café, de caña de azucar.*

PLANTADOR, RA adj. y s. El que planta. Instrumento pequeño de hierro, que usan los labradores para plantar.

Plantador.

PLANTAGÍNEAS f. pl. y según la Acad.

PLANTAGINÁCEAS f. pl. (lat. *plantago, plantaginis,* llantén). Familia de plantas dicotiledóneas á la que pertenecen el *llantén* y la *zaragatona.*

PLANTAINA f. *Bot.* Llantén.

PLANTAJE m. Conjunto de plantas. (P. us.)

PLANTAR adj. *Zool.* Relativo á la planta del pie : *músculo plantar.*

PLANTAR v. a. (lat. *plantare*). Meter en tierra un vegetal para que arraigue. Hincar en tierra : *plantar una estaca.* Plantear un sistema, un establecimiento. *Fig. y fam.* Dar un golpe : *le plantó una bofetada. Fig. y fam.* Poner con violencia : *le plantaron en la calle. Fig. y fam.* Burlar : *su novio la plantó.* **Plantarse** v. r. Ponerse de pie firme en un sitio : *se plantó en medio de la calle. Fig. y fam.* Llegar con brevedad á un sitio : *en dos horas me me planto en su casa. Fig. y fam.* Pararse un animal sin querer adelantar. En ciertos juegos, no querer un jugador más cartas que las que tiene. *Hond.* y *Guat.* Ataviarse, arreglarse.

PLANTE m. *Pop.* Acción de plantar á uno : *dar un plante á un importuno.*

PLANTEAMIENTO m. Acción de plantear : *el planteamiento de una cuestion.*

PLANTEAR v. a. Establecer : *plantear un negocio.*

PLANTEL m. Criadero. *Fig.* Establecimiento de educación : *un plantel de instrucción primaria.*

PLANTIFICACIÓN f. La acción de plantificar.

PLANTIFICAR v. a. Plantear un asunto. *Fig. y fam.* Plantar, dejar plantado á uno.

PLANTÍGRADO, DA adj. y s. (lat. *planta,* planta del pie, y *gradus,* marcha). *Zool.* Que camina apoyando en el suelo toda la planta de los pies : *el oso es un animal plantígrado.*

PLANTILLA f. Suela interior del zapato. Soleta que se echa á las medias rotas. Patrón que sirve para labrar ciertas piezas : *una plantilla de dibujo.* Plano de una obra. Planta de las dependencias y empleados de una oficina. *Carp.* Montea. *Cub. Fam.* Planta, fanfarronada.

Plantilla.

PLANTILLAR v. a. Echar plantillas al calzado.

PLANTILLERO, RA adj. y s. *Cub.* Fanfarrón.

PLANTÍO, A adj. Dícese del lugar plantado ó que se puede plantar. M. Acción de plantar. El lugar plantado de vegetales : *un plantío de melones.*

PLANTISTA m. *Fam.* Fanfarrón, bravucón.

PLANTÓN m. Pimpollo nuevo que ha de trasplantarse. Estaca que se planta para que arraigue. Soldado que se coloca de guardia en un punto. *Fig. y fam. Estar de plantón ó tener plantón,* estar parado en un sitio sin poderse marchar de él.

PLANTONAR m. Almáciga : *plantonar de chopos.*

PLÁNTULA f. *Bot.* Embrión que empieza á nacer.

PLANUDO, DA adj. *Mar.* Aplícase á la embarcación que tiene el fondo muy plano.

PLAÑIDERA f. Mujer que pagaban los antiguos para acompañar llorando los entierros.

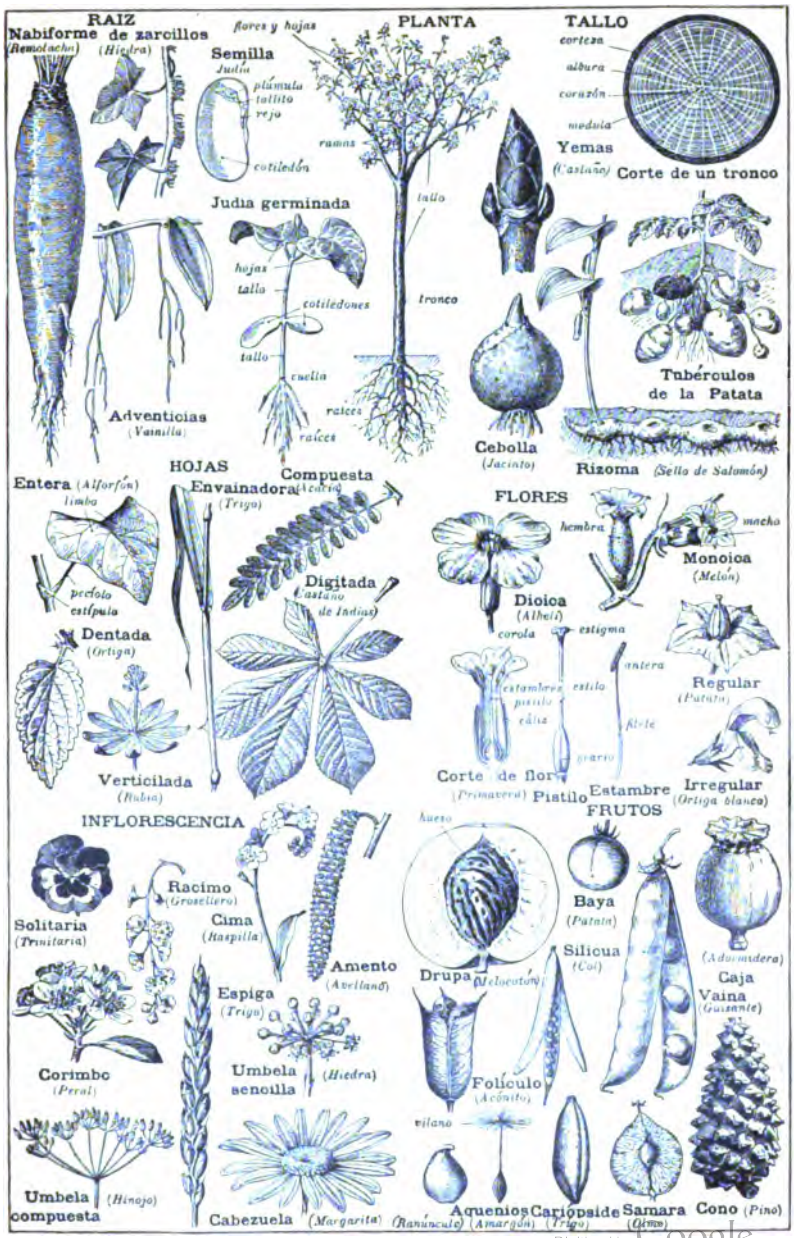
PLAÑIDERO, RA adj. Lloroso : *voz plañidera.*

PLAÑIDO m. Lamento, queja, lastimera. (P. us.)

PLAÑIR v. n. (lat. *plangere*). Gemir, quejarse, lamentarse. IRREG. Se conjuga lo mismo que *tañer.*

PLAQUÉ m. (fr. *plaqué,* chapeado). *Tecn.* Chapa delgada de oro ó de plata, sobrepuesta á otro metal de menos valor : *vender joyas de plaqué.*

Digitized by Google



Digitized by Google

PLAQUÍN m. Cieria especie de cota de armas.

PLASENCIANO, NA adj. y s. Placentino.

PLASMA m. (gr. *plasma*, formación). *Anat.* Parte líquida que se encuentra de la sangre y de la linfa.

PLASMAR v. a. Figurar, formar una cosa. (P. us.)

PLASMÁTICO, CA adj. Relativo al plasma.

PLASTA f. Cualquier substancia blanda y fácil de moldear: *plasta de yeso*. Cosa aplastada. *Fig. y fam.* Cosa hecha sin método ni arte.

PLASTE m. Masa de yeso y cola que sirve para preparar la superficie que se ha de pintar después.

PLASTECER v. a. Preparar con plaste: *plastecer una pared*. IRREG. Se conjuga como *merecer*.

PLASTECIDO m. Acción de plastecer.

PLÁSTICA f. (lat. *plastica*). Arte de formar figuras de barro, yeso, etc.: *estudiar la plástica griega*.

PLASTICAMENTE adv. De un modo plástico.

PLASTICIDAD f. Calidad de plástico: *la plasticidad de la arcilla*.

PLÁSTICO, CA adj. Que puede moldearse: *arcilla plástica*. Relativo á la reproducción de las formas: *la pintura y la escultura son artes plásticas*. F. Escultura: *estudiar la plástica antigua*.

PLASTRÓN m. Galicismo por *pechera*.

PLATA f. Metal blanco que sirve principalmente para la fabricación de monedas, joyas, etc. *Fig.* Monedas de plata: *pagar en plata*. *Prov.* y *Amer.* Dinero: *gastar mucha plata*. — La plata se encuentra rara vez en estado nativo en el seno de la tierra; está casi siempre combinada con azufre ó antimonio. Los yacimientos más ricos están en el Perú y Méjico, pero los hay también en Suecia, en Noruega y Rusia. La plata es el más dúctil y maleable de todos los metales, después del oro; se funde á 1.000°. La densidad de la plata es 10,5; se liga generalmente con el cobre para darle mayor dureza. Las monedas de plata suelen contener 9 partes de plata por 1 de cobre. La plata es hoy día la moneda exclusiva de varios países de América. Como el valor comercial de dicho metal es bastante bajo, el peso plata de dichos países apenas vale en oro la mitad de su valor nominal. La plata sirve igualmente para el plateado de algunos objetos y varias de sus sales se emplean en fotografía y medicina.

PLATABANDA f. (fr *plate-bande*). Camino que se deja entre los arriates y canastillos de un jardín. *Arq.* Moldura plana y lisa.

PLATAFORMA f. (fr. *plate-forme*). Suelo ó tablero fijo ó volante: *plataforma de tranvía*. Suelo ó azotea de ciertas construcciones. *Fort.* Obra de tierra donde se pone una batería de cañones.

PLATAL m. *Provinc.* y *Amer. Fam.* Dineral.

PLATANAL y **PLATANAR** m. Sitio poblado de plátanos: *cosechar un platanal*.

PLATÁNEAS f. pl. Familia de plantas vecina de las urticáceas que tienen por tipo el platano.

PLATANERA f. *Col.* Platanal.

PLATANILLO m. *Col.* Planta musácea parecida al cañacoro. *Cub.* Planta leguminosa. Planta piperáceo. *Hond.* La acetosilla, planta oxalídea.

PLÁTANO m. Género de plantas monocotiledóneas de los países tropicales. Fruto de dicha planta. Árbol de la familia de las platáneas, que suele usarse como árbol de sombra en los paseos. — El plátano es una planta herbácea cuyas hojas alcanzan á veces hasta tres metros de largo, y que produce un racimo larguísimo de frutos muy sabrosos. El plátano, originario de la India, está hoy aclimatado en muchos países de la América tropical, donde la exportación de sus frutos, cada vez más estimados en Europa, constituye una gran riqueza. Las hojas del plátano sirven para cubrir chozas, de sus tallos se extraen filamentos textiles que sirven para la fabricación de telas y papel.

Plátano.

PLATEA f. (lat. *platea*). Patio del teatro.

PLATEADO, DA adj. Que tiene color de plata: *viso plateado*. *Mej.* Adinerado, muy rico. M. Plateadura.

PLATEADOR m. Obrero que platea.

PLATEADURA f. Acción de platear, plateado.

PLATEAR v. a. Cubrir de plata: *platear un marco*.

PLATEL m. Especie de bandeja. (P. us.)

PLATERESCO, CA adj. Dícese de los adornos caprichosos de follajes y flores de que se revisten algunas obras de arquitectura. — ESTILO PLATERESCO. Corresponde el estilo plateresco al primer período del Renacimiento español. Combínase con la elegancia de las nuevas formas la minucia heredada del gótico florido, distinguiéndose el nuevo estilo por el exceso de los bajorrelieves, que acaban por perderse en el conjunto. A la tradición mudéjar se debe igualmente el abuso de los arabescos. Donde más derrochó sus galas el estilo plateresco fué en los retablos de las iglesias, pudiendo considerarse como sus más típicas manifestaciones el coro de Ávila con su maravillosa silletería, la fachada del convento de S. Pablo, en Valladolid, la capilla de los reyes nuevos, en la catedral de Toledo, el sepulcro de D. Juan II, en Miraflores, etc.

Guarda no poca analogía con el estilo plateresco el llamado *churriguresco* ó *borromínesco*, del nombre de los dos maestros que lo introdujeron uno en España y otro en Italia. El estilo churriguresco, llamado igualmente *barroco*, empezó en España á principios del siglo XVII y se distingue especialmente por el retorcimiento y el quebrantamiento de las líneas, las contorsiones de las columnas, las extrañas combinaciones de frontones y el delirio de ornamentación en los vanos y balconajes. Pero sus adornos son más pesados y recargados que en el plateresco, aunque de gran variedad (flores, hojas, cintas, grecas, figuras, etc.). Ejemplos de este arte son el transparente de la catedral de Toledo, la fachada del Hospicio, en Madrid, la del palacio de San Telmo, en Sevilla, etc.

PLATERÍA f. Arte y taller del platero ó del joyero. Tienda donde se venden obras de plata ú oro.

PLATERO m. El que trabaja la plata ó el oro. El que vende objetos de oro y plata.

PLÁTICA f. Conversación: *una plática animada*. Sermón ó predicación. *Mar. Admitir á libre plática un barco*, admitirle á comunicación después de pasada la cuarentena. PARÓN. **Prática.**

Platija.

PLATICAR v. a. Conversar, hablar.

PLATIJA f. (lat. *platessa*). Pez marino semejante al lenguado y de carne poco apreciada. SINÓN. **Acedía**

PLATILLA f. Hocadillo, tela.

PLATILLO m. Plato pequeño: *los platillos de la balanza*. Instrumento músico de percusión. Guisado de carne y verduras picadas. Plato extraordinario que se da á los religiosos en ciertas festividades. *Fig.* Objeto de crítica y murmuración.

Platillos.

PLATINA f. *Ant.* Mineral de platino. (P. us.)

PLATINA f. (fr. *platine*). *Impr.* Mesa de hierro que sirve para ajustar las formas. *Fís.* Mesa donde se coloca la campana en la máquina neumática.

Platillo.

PLATINADO m. *Tecn.* Operación galvanoplástica que tiene por objeto cubrir con una capa de platino.

PLATINAR v. a. Cubrir con una capa de platino.

Digitized by Google

PLATINÍFERO, RA adj. Que contiene platino: *yacimiento platinífero.*

PLATINO m. (ant. *platina*, de *plata*). Metal blanco gris, el más pesado ó inalterable de todos. *Esponja de platino*, masa gris, esponjosa, que se consigue al preparar el platino. — El platino, que se encuentra mezclado con otros metales (iridio, paladio, etc.) y en las arenas producidas por la desagregación de rocas antiguas, es un metal de color blanco gris, blando, dúctil, maleable, muy tenaz y pesado (densidad 21,5); no se funde sino á 1.775°. No se oxida á ninguna temperatura y resiste á la acción de todos los ácidos, excepto el agua regia. Á causa de su difícil fusibilidad y su inalterabilidad, se le emplea en la fabricación de numerosos aparatos de química; sirve igualmente para la construcción de aparatos de precisión, y suele unirse con el oro en la fabricación de algunas joyas.

PLATINOIDE m. Liga de diversos metales usada para fabricar cajas de resistencia eléctrica.

PLATINOTIPIA f. Impresión fotográfica basada en el empleo de las sales de platino.

PLATO m. (lat. *platus*). Vajilla de mesa de forma diversa: *un plato sopero, llano.* Platillo de la balanza. Cualquier vianda ó manjar: *un plato sabroso. Fig.* Platillo, asunto de murmuración: *ser plato de una reunión. Arg.* V. METOPA. *Plato montado*, el presentado á la mesa lujosamente dispuesto. *Fig. y fam. Plato de segunda mesa*, cosa que ya ha servido á otro. *Comer en un mismo plato dos personas*, tener gran intimidad. *Hacer plato*, servir ó repartir la comida en una mesa. *Poner el plato á uno*, ponerle en ocasión de hacer ó decir algo.

PLATÓN m. *Arg.* y *Col.* Aljofaina, palangana. *Guat., Méj.* y *Venez.* Fuente. *Hond.* Caruela grande.

PLATÓNICO, CA adj. Relativo al sistema de Platón. Puramente ideal: *amor platónico.* Que carece de efecto: *protesta platónica.*

PLATONISMO m. Sistema filosófica de Platón.

PLATUDO, DA adj. *Amer. Fam.* Acaudalado, rico.

PLAUSIBILIDAD f. Calidad de plausible.

PLAUSIBLE adj. (lat. *plausum*, supino de *plaudere*, aplaudir). Que puede admitirse ó aprobarse: *sistema de defensa plausible.*

PLAUSIBLEMENTE adv. m. De modo plausible.

PLAYA f. (lat. *plaja*). Ribera arenosa de mar ó río. *Arg.* Cancha ó explanada delante de un rancho.

PLAYADO, DA adj. Dícese del río ó mar con playa.

PLAYAZO m. Playa extensa. (P. us.)

PLAYERAS f. pl. Aire popular de Andalucía.

PLAYERO, RA m. y f. Persona que trae pescado de la playa para venderlo. *Per.* Descargador de barco.

PLAZA f. (lat. *platea*). Lugar ancho y sin casas, dentro de poblado. Sitio, en las poblaciones, donde se reune el mercado: *ir todos los días á la plaza.* Ciudad fortificada: *una plaza bien defendida.* Sitio, lugar, espacio. Asiento en un libro del que quiere ser soldado: *haber sentado plaza.* Población de cierta importancia: *gíro de plaza á plaza.* Gremio de negociantes de una plaza. Suelo del horno. *Plaza de armas*, plaza donde hacen sus ejercicios las tropas. *Plaza fuerte*, ciudad fortificada. *Sentar plaza*, entrar á servir de soldado. *Plaza de toros*, anfiteatro donde se verifican las corridas de toros.

PLAZO m. Término que se da para pagar ó satisfacer una cosa: *dar plazos á un deudor.*

PLAZOLETA f. Espacio descubierto, á modo de plazuela, que se deja en jardines y alamedas. Plazuela.

PLAZUELA f. Plaza pequeña.

PLEAMAR f. *Mar.* Fin de la creciente del mar y tiempo que dura. CONTR. **Bajamar.**

PLÉBANO m. En algunas partes, cura ó párroco.

PLEBE f. (lat. *plebs, plebis*). *Antig. rom.* La multitud de los ciudadanos, por oposición á los patricios: *la plebe arrancó poco á poco á los patricios la realidad del poder* Populacho, pueblo.

PLEBEYO, YA adj. y s. Propio de la plebe: *edil plebeyo.* Hoy dícese de la persona que no es noble: *una familia plebeya.*

PLEBISCITARIO, RIA adj. Relativo ó perteneciente al plebiscito: *doctrina plebiscitaria.*

PLEBISCITO m. (lat. *plebiscitum*). Ley establecida por la plebe de Roma reunida por tribus. Resolución tomada por todos los habitantes de un país á pluralidad de votos.

PLECA f. *Impr.* Raya pequeña que, unida con otras, constituyen una línea.

PLECTOGNATOS m. pl. Orden de peces acantopterigios, que tienen mandíbulas de forma de pico.

PLECTRO m. *Mus.* Palillo que usaban los antiguos para tocar ciertos instrumentos de cuerda.

PLEGABLE adj. Capaz de plegarse, doblegable.

PLEGADERA f. Cortapapeles, cuchillo de palo.

PLEGADIZO, ZA adj. Fácil de plegar ó doblar.

PLEGADO m. Plegadura: *el plegado de los periódicos suele hacerse hoy con máquinas especiales.*

PLEGADOR, RA adj. y s. Que pliega: *una plegadora de periódicos.* M. Instrumento con que se pliega.

PLEGADURA f. Acto de plegar. Pliegue, doblez.

PLEGAR v. a. Hacer pliegues en algo: *plegar un cuello.* Doblar: *plegar un papel.* **Plegarse** v. r. Doblarse, someterse. IRREG. Se conjuga como *acertar.*

PLEGARIA f. (lat. *precaria*). Súplica ferviente. Toque de campanas que dan las iglesias á mediodía para llamar á oración á los fieles.

PLEGUETE m. Tijereta, zarcillo de las plantas.

PLEITA f. (lat. *plecta*, enlace, trabazón). Trenza de esparto que sirve para hacer esteras, petacas, etc.

PLEITADOR, RA adj. y s. Que pleitea. Pleitista, aficionado á pleitos.

PLEITEAR v. a. Litigar judicialmente sobre algo.

PLEITÉS adj. *Ant.* Dado á pleitos. Mediador.

PLEITESÍA f. *Ant.* Pacto, convenio.

PLEITISTA adj. y s. Aficionado á los pleitos.

PLEITO m. Disputa ó litigio judicial entre dos personas: *sotener un pleito contra un deudor.* Proceso. Contienda ó riña que se terminaba por las armas. (P. us.) Disputa ó riña doméstica: *está siempre á pleito con su suegra. Ant. Pleito homenaje*, el homenaje que tributaba antiguamente el vasallo á su señor. *Fig. y fam. Ver uno el pleito mal parado*, reconocer el peligro en que se está de algún mal lance.

PLEJO m. Barbarismo por *plexo.*

PLENAMAR f. Pleamar.

PLENAMENTE adv. m. Entera, completamente, de una manera cabal: *estar plenamente convencido.*

PLENARIAMENTE adv. m. Plenamente. (P. us.)

PLENARIO, RIA adj. (lat. *plenarius*). Completo, entero, cumplido: *celebrar una reunión plenaria.*

PLENILUNIO m. Luna llena.

PLENIPOTENCIA f. (lat. *plenus*, lleno, y *potentia*, poder). Poder pleno que se concede á uno para alguna cosa: *la plenipotencia de los embajadores.*

PLENIPOTENCIARIO, RIA adj. y s. Agente diplomático enviado por un gobierno á otro con el pleno poder.

PLENITUD f. (lat. *plenitudo*). Totalidad: *conservar la plenitud de sus facultades.* Abundancia excesiva: *plenitud de humores.*

PLENO, NA adj. (lat. *plenus*). Lleno: *estar en pleno vigor.* OBSERV. Es galicismo decir: *en plena calle* ó *cara* por *en medio de la calle* ó *del rostro.*

PLEONASMO m. (gr. *pleonasmos*, superabundancia). *Gram.* Repetición de palabras de igual sentido con las cuales se da más fuerza á la expresión, v. gr.: *lo vi con mis ojos.* Redundancia viciosa de voces.

PLEONÁSTICAMENTE adv. m. De un modo pleonástico: *hablar pleonásticamente.*

PLEONÁSTICO, CA adj. Que encierra pleonasmo.

PLEPA f. *Fam.* Persona ó cosa muy defectuosa.

PLESÍMETRO m. (gr. *plessein*, golpear, y *metron*, medida). *Med.* Instrumento que sirve para la auscultación.

PLESIOSAURIO m. Género de reptiles saurios, fósiles en el terreno secundario: *el plesiosaurio, que medía hasta 9 metros de largo, tenía cabeza de lagarto y cuello inmenso.*

PLETINA f. Barra de hierro muy aplastada.

PLÉTORA f. (gr. *plétôra*). *Med.* Superabundancia de sangre ó humores. *Nevl.* Exceso, abundancia.

PLETÓRICO, CA adj. *Med.* Que tiene plétora.

PLEURA f. (gr. *pleura*, costado). *Zool.* Membrana serosa que tapiza el tórax y envuelve los pulmones: *la inflamación de la pleura se llama pleuresía.*

PLEURESÍA f. *Med.* Inflamación de la pleura.

PLEURÍTICO, CA adj. y s. *Med.* Que padece pleuresía. *Anat.* Lo perteneciente ó relativo á la pleura.

Digitized by Google

PLEURITIS f. *Med.* Pleuresía seca.

PLEURODINIA f. *Med.* Dolor vivo en el tórax.

PLEURONECTO m. Género de peces planos que nadan de costado.

PLEXO m. (lat. *plexus*, tejido). *Zool.* Red de filamentos nerviosos ó vasculares: *el plexo hepático.*

PLÉYADE f. Grupo, reunión de hombres, de poetas célebres. (V. *Part. hist.*) OBSERV. En términos de astronomía es plural este nombre, pero cuando significa una agrupación de hombres eminentes, análoga á la Pléyade griega, debe ser singular.

PLICA f. (lat. *plicare*, plegar, doblar). Pliego cerrado y sellado que no ha de abrirse hasta cierto tiempo. *Med.* Enfermedad en que se aglomera y pega el pelo ó la barba sin que se pueda desenredar: *la plica, frecuente en Polonia, se debe á la suciedad.*

PLIEGO m. Papel doblado por medio. Hoja de papel sin doblar. Carta ó documento cerrado. *Pliego de condiciones*, documento en que constan las que rigen un contrato, servicio, subasta, etc.

PLIEGUE m. Doblez: *hacer dos pliegues en un vestido.* OBSERV. Es galicismo en sentido figurado.

PLIEGUECILLO m. (d. de *pliego*). Medio pliego de papel doblado por la mitad.

PLINTO m. (gr. *plinthos*, ladrillo). *Arq.* Cuadrado sobre el cual asienta la columna.

PLIOCENO m. (gr. *pleion*, más, y *kainos*, reciente). Dícese del piso geológico superior al terciario, donde se hallan los fósiles más recientes.

PLOMADA f. Lápiz de plomo que sirve para señalar, en algunos oficios. Plomo colgado de un hilo que sirve para determinar la vertical. *Mar.* Sonda. Disciplinas provistas de plomos en las puntas. (P. us.) Plomos que se ponen en las redes de pesca.

PLOMAR v. a. Sellar con plomo un documento.

PLOMAZO m. *Mej.* Balazo.

PLOMBAGINA f. Grafito, carbón grisáceo y muy deleznable: *la plombagina sirve para fabricar lápices.*

PLOMERÍA f. Techo de plomo que se pone en los tejados. Arte del plomero. Taller del plomero.

PLOMERO m. El que trabaja en cosas de plomo.

PLOMÍFERO, RA adj. Que contiene plomo: *mena plomífera.*

PLOMIZO, ZA adj. Que tiene plomo. Que tiene color de plomo: *cielo plomizo.* Parecido al plomo.

PLOMO m. (lat. *plumbum*). Metal muy pesado, de color gris azulado. Objeto de plomo: *los plomos de una red.* Plomada para determinar las verticales. *Fig.* Bala: *plomo homicida. Fig. y fam.* Persona pesada y molesta. *A plomo* m. adv., perpendicularmente. — El plomo puede rayarse con la uña; es fácil de doblar, y tiene una densidad de 11,35; se oxida rápidamente al aire. Encuéntrase sobre todo en la naturaleza en estado de sulfuro (*galena*), estando sus yacimientos más ricos en Sajonia, en Inglaterra y en Francia. Encuéntrase además unido frecuentemente con la plata (*plomo argentífero*). Utilízase el plomo en hojas para revestir los tejados, las goteras, las paredes de las *cámaras de plomo* que sirven para fabricar el ácido sulfúrico, etc., en tubos para las cañerías de agua y gas, etc. Mezclado con arsénico, sirve para fabricar balas; con el estaño sirve para hacer vajilla, etc.; por último, entra en la composición de los caracteres de imprenta y en la aleación empleada para las medidas de capacidad. La ingestión y el empleo de las sales de plomo expone á accidentes graves conocidos con el nombre de *saturnismo.* V. SATURNISMO.

PLOMO, MA adj. *Per.* y *Mej.* Barbarismo por *de color de plomo, aplomado.*

PLOMOSO, SA adj. Plomizo, que contiene plomo.

PLUMA f. (lat. *pluma*). Tubo guarnecido de barbillas ó plumón que cubre el cuerpo de las aves. Conjunto de plumas: *colchón de pluma.* Pluma de ave que, cortada, sirve para escribir. Pluma de metal hecha á imitación de las de ave: *estilógrafo de pluma de oro.* Pluma que se usa como adorno: *sombrero con plumas. Fig.* Habilidad en escribir. *Fig.* Escritor: *una de las mejores plumas de su país.* Estilo: *escribir con pluma elocuente. Germ.* Peseta. *Fig. Al correr de la pluma, ó á vuela pluma*, muy rápidamente, sin esmerarse. *Dejar correr la pluma*, escribir con abandono, ó dilatarse demasiado en lo que uno escribe. *Hacer á pluma y á pelo*, no desperdiciar nada, y también servir para todo.

Plumas de escribir.

PLUMADA f. Rasgo de pluma en el papel. Acción de escribir algo muy breve: *no dar una plumada.*

PLUMADO, DA adj. Que tiene pluma.

PLUMAJE m. Conjunto de las plumas del ave. Penacho de plumas: *el plumaje de un morrión. Col.* Rehilete ó volante.

PLUMAJERÍA f. Gran abundancia de plumajes.

PLUMAJERO m. El que hace ó vende plumajes.

PLUMARIA adj. y f. *Arte plumaria*, arte de bordar figurando aves y plumajes: *el arte plumaria es originaria de Oriente.*

PLUMARIO m. *Ant. Col.* y *Chil.* Plumista.

PLUMAZO m. El colchón ó almohada de pluma.

PLUMAZÓN m. Plumajería. Plumaje de las aves.

PLUMBADO, DA adj. *Ant.* Que está provisto de sello de plomo. Plomado: *documento plumbado.*

PLUMBAGINA f. Plombagina. (P. us.)

PLUMBAGÍNEAS f. pl. (lat. *plumbago*, belesa). *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas de Europa que tienen por tipo la belesa.

PLÚMBEO, A adj. De plomo: *aspecto plúmbeo.*

PLÚMBICO, CA adj. *Quím.* Relativo al plomo.

PLUM-CAKE m. (pal. ingl. — pron. *plumkek*). Pastel de bizcocho con uvas y otros ingredientes.

PLUMEADO m. Conjunto de rayas cruzadas de un dibujo ó miniatura.

PLUMEAR v. a. *Pint.* Formar plumeados en un dibujo.

PLÚMEO, A adj. Que tiene plumas. M. *Neol.* Ruido que hacen las plumas: *plumeo de abanico.*

PLUMERÍA f. y **PLUMERÍO** m. Conjunto de plumas.

PLUMERILLO m. *Ríopl.* Especie de mimosa de flor roja.

Plumero.

PLUMERO m. Mazo de plumas atado á un mango, que sirve para quitar el polvo. Caja que sirve para llevar las plumas. Penacho de plumas. *Ecuad.* Pluma, portaplumas.

PLUMETIS m. (fr. *plumetis*). Especie de bordado lleno hecho á la mano.

Plumero.

PLUMÍFERO, RA adj. (lat. *pluma*, pluma, y *ferre*, llevar). *Poét.* Que tiene plumas: *ave plumífera. Pop.* Escribiente, chupatintas.

PLUMILLA f. Pluma pequeña. *Bot.* Plúmula.

PLUMISTA m. El que tiene por oficio escribir, pendolista. El que hace ó vende objetos de pluma.

PLUMO, MA adj. *Venez.* Sereno, sosegado.

PLUMÓN m. Plumaje delgado y sedoso que tienen las aves entre las plumas mayores: *el edredón es el plumón del éider.* Colchón lleno de plumón.

PLUMOSO, SA adj. Que tiene mucha pluma.

PLUM-PUDDING m. (pal. ingl. — pr. *plumpudin*). Pastel inglés que se hace con harina, grasa, etc.

PLÚMULA f. *Bot.* Yema del embrión de la planta.

PLURAL adj. (lat. *pluralis*). Que indica la pluralidad: *la terminación plural es en castellano la s.* M. Número plural: *decir el plural de una palabra.* CONTR. **Singular.**

PLURALIDAD adj. (lat. *pluralis*, plural). El mayor número: *elegido á pluralidad de los votos.* Multiplicidad: *Flammarion ha escrito una obra acerca de la pluralidad de los mundos habitados.*

PLURALIZAR v. a. *Gram.* Dar el número plural.

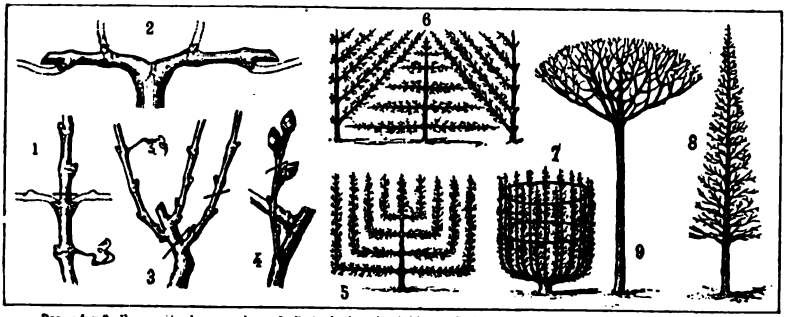
PLUS m. Sobresueldo que suele darse á la tropa en ciertas circunstancias.

PLUSCAFÉ m. (fr. *pousse-café*). *Amer.* Traguillo de licor que se suele tomar después del café.

PLUSCUAMPERFECTO m. Tiempo que expresa que una cosa estaba ya hecha ó podía estarlo cuando otra se hizo: *yo había tenido; yo hubiera, habría ó hubiese tenido.*

PLÚTEO m. Cajón, anaquel de un estante. (P. us.)

Digitized by Google



Poda: 1 y 2. Formación de un cordon; 3. Poda de dos ojos (vid); 4. Poda de una rama fructífera; 5 y 6. Abanicos; 7. Copa (árboles frutales); 8. Piramide; 9. Bóveda (árboles de adorno).

PLUTOCRACIA f. (gr. *ploutokratia*, gobierno de los ricos). Preponderancia de los ricos en un gobierno: *Cartago estuvo sometida á una plutocracia.*

PLUTOCRÁTICO, CA adj. De la plutocracia.

PLUTÓNICO, CA adj. Relativo al plutonismo.

PLUTONISMO m. (de *Plutón*, dios mitológico de las regiones subterráneas). *Geol.* Teoría geológica que atribuye la formación de la corteza terrestre á la acción del fuego interior.

PLUTONISTA adj. Partidario del plutonismo.

PLUVIAL adj. Relativo á la lluvia: *agua pluvial. Capa pluvial*, ornamento sagrado que usan los prelados y sacerdotes en las vísperas y las procesiones.

PLUVIÁTIL adj. Pluvial.

PLUVÍMETRO m. (lat. *pluvia*, lluvia, y el gr. *metron*, medida). Instrumento para medir la cantidad de lluvia caída en un lugar, en un tiempo dado.

PLUVIÓGRAFO m. Pluvímetro.

PLUVIÓMETRO m. Pluvímetro.

PLUVIOSO, SA adj. (lat. *pluviosus*). Lluvioso. M. Quinto mes del calendario republicano francés (20 de enero á 18 de febrero).

POA f. *Mar.* Cabo que se pone á las velas en las relingas para hacer firmes las bolinas. *Bot.* Planta gramínea pratense.

POBEDA f. Sitio poblado de pobos ó álamos.

POBLACIÓN f. Acción de poblar: *la población de un desierto.* Número de personas que pueblan un lugar: *la población de Londres excede cuatro millones de habitantes.* Ciudad, villa: *una población pequeña.*

POBLACHO m. *Despect.* Pueblo desfartalado.

POBLADA f. *Ecuad.* Tumulto, sedición, motín, asonada. *Chil.* Turba, gentío, multitud grande.

POBLADO m. Población, lugar: *llegar á poblado.*

POBLADOR, RA adj. y s. Que puebla un país.

POBLANO, NA m. y f. *Amer.* Habitante de un pueblo, aldeano.

POBLAR v. a. Establecer hombres, animales ó vegetales en un lugar donde no los había antes: *Rómulo pobló á Roma; poblar un estanque.* **Poblarse** v. r. Cubrirse los árboles de hojas por primavera. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *contar.*

POBLAZO m. Poblacho, pueblo sin importancia.

POBO m. (lat. *populus*, álamo). El álamo blanco.

POBRE adj. y s. (lat. *pauper*). Desprovisto ó mal provisto de lo necesario: *las clases pobres.* Escaso: *lengua pobre de sinónimos. Fig.* Humilde, modesto: *un pobre traductor. Fig.* Pacífico, corto de genio: *es un pobre chico sin pretensiones.* M. Mendigo: *pobre porfiado saca mendrugo.* CONTR. **Rico.**

POBREMENTE adv. m. Con pobreza ó escasez.

POBRERÍA f. Pobretería, multitud de pobres.

POBRERO m. Fraile que en las comunidades da la limosna á los pobres.

POBRETE, TA adj. y s. Desgraciado, infeliz. *Fam.* Sujeto inútil pero de buen natural, desdichado.

POBRETEAR v. n. *Fam.* Echarla de pobre.

POBRETERÍA f. Multitud de pobres. Pobreza.

POBRETÓN, NA adj. y s. *Fam.* Muy pobre.

POBREZA f. Estado del que carece de lo necesario para vivir: *pobreza no es vilesa.* Falta, escasez: *pobreza de recursos.* Cosa de poca valor: *repartir su pobreza con otro más infeliz que uno.* CONTR. **Riqueza, fortuna.**

POCERO m. El que trabaja en la construcción de los pozos. El que se dedica á limpiar los pozos negros.

POCETA f. *Col.* Estanquillo, alberca.

POCILGA f. Cobertizo donde se recoge el ganado de cerda. *Fig. y fam.* Lugar sucio y asqueroso: *esa casa es una verdadera pocilga.*

POCILLO m. Tinaja empotrada en tierra para recoger un líquido. Jícara usada para el chocolate.

PÓCIMA f. Bebida medicinal: *pócima amarga.*

POCIÓN f. (lat. *potare*, beber). *Farm.* Remedio líquido que se da á beber. Barbarismo por *loción.*

POCO, CA adj. Escaso, limitado: *trabajo poco abundante.* M. Cantidad corta: *un poco de dinero.* Adv. c. En corta cantidad: *comer muy poco por las noches.* Indica también corta duración: *poco ha de tardar. Á poco* m. adv., poco tiempo después. *De poco más ó menos* m. adv., de poca importancia. *En poco* m. adv., á punto, muy cerca: *estuvo en poco que le pegase. Poco á poco* m. adv., en cortas cantidades. *Poco más ó menos* m. adv., con corta diferencia. *Por poco* m. adv., casi: *por poco se cayó al verle.*

Pluvímetro.

PÓCULO m. (lat. *poculum*). Vaso de beber. (P. us.)

POCHO, CHA adj. Descolorido. *Chil.* Gordo y chico, rechoncho. *F. Chil. Fam.* Mentira, bola.

POCHOTE m. *Mej.* Ceiba, árbol bombaceo. *Fig. Parecer pochote*, tener la cara llena de barros.

PODA f. Acción de podar y tiempo en que se poda.

Podadera.

PODADERA f. *Agr.* Herramienta para podar.

PODADOR, RA adj. y s. Que poda los árboles.

PODADURA f. *Chil.* Poda, acción de podar.

PODAGRA f. (lat. *podagra*). *Med.* Gota en el pie.

PODAR v. a. (lat. *putare*). Cortar las ramas superfluas de las plantas: *podar un árbol.*

PODAZÓN f. Tiempo de la poda de los árboles.

PODENCO, CA m. Cierta clase de perros de caza.

PODER m. Autoridad, dominio, imperio de una cosa: *lo que me pides no está en mi poder.* Fuerzas militares de un Estado. Instrumento con que se autoriza á alguien para que haga una cosa por uno. Posesión: *la carta está en poder del juez.* Pl. *Fig.* Facultades, autorización para hacer algo: *dar plenos poderes á una persona. Poder legislativo*, en los

Digitized by Google

gobiernos constitucionales, asambleas encargadas de preparar las leyes. *Poder ejecutivo*, en los gobiernos constitucionales, persona ó cuerpo encargado de hacer ejecutar las leyes. *Poder judicial*, el encargado de administrar la justicia. *Poder absoluto*, el de los monarcas que tienen autoridad absoluta. *A poder de* m. adv., á fuerza de. *De poder á poder* m. adv., con todas las fuerzas disponibles. *Hacer un poder* m. adv., hacer un esfuerzo.

PODER v. a. (lat. *potere*). Tener la facultad ó el medio de hacer una cosa: *puedo comprar ese libro*. Tener fuerza, actividad, para una cosa: *más hace el que quiere que el que puede. Fam.* Irritar, enfadar: *me puede su conducta*. Impers. Ser contingente una cosa: *puede que llueva mañana. A más no poder* m. adv., á la fuerza, y también, todo lo posible: *comer á más no poder. Hasta más no poder* m. adv., excesivamente. *Fig. No poder con una persona ó cosa*, no poderla soportar. *No poder menos*, ser necesario, forzoso: *no puede menos de responder*. IRREG. Se conjuga este verbo como *mover*.

PODERDANTE com. Persona que da poder á otra para que la represente.

PODERHABIENTE com. Persona que tiene poder de otra para representarla.

PODERÍO m. Poder, autoridad, facultad de hacer una cosa. Bienes, fortuna, riqueza. Poder, dominio, señorío: *el poderío de los reyes*.

PODEROSAMENTE adv. m. De un modo poderoso: *verse poderosamente ayudado*.

PODEROSO, SA adj. y s. Que tiene poder: *un hombre muy poderoso*. Rico, afortunado: *adular á los poderosos*. Activo, eficaz: *un remedio poderoso*.

PODESTÁ m. Primer magistrado de algunas ciudades de Italia, en la Edad Media.

PODIO m. (lat. *podium*). Muro bajo que rodeaba el anfiteatro. Lugar del circo donde se colocaban los senadores y los principales magistrados romanos. Base común á varias columnas.

PODÓMETRO m. Aparato que sirve para medir la velocidad de los que caminan á pie.

PODÓN m. *Agr.* Una especie de podadera grande.

PODRE amb. y mejor f. Cosa podrida, pus.

PODRECER v. a. V. PUDRIR. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *merecer*. (P. us.)

PODREDUMBRE f. Corrupción, putrefacción. Podre: *limpiar la podredumbre de una llaga. Fig.* Sentimiento interior inexplicado.

PODREDURA y **PODRICIÓN** f. Putrefacción.

PODRIDO, DA adj. Echado á perder: *fruta podrida*. Viciado: *sociedad podrida. Olla podrida*, la que además de carne tiene tocino, jamón, etc.

PODRIGORIO m. *Fam.* Persona llena de achaques: *ser un podrigorio*.

PODRIMIENTO m. V. PUDREIMIENTO. (P. us.)

PODRIR v. a. V. PUDRIR. IRREG. El verbo *podrir* se conjuga exactamente como si fuese *pudrir* (*pudro, podría, pudriré, pudriese*, etc.); sólo son regulares el infinitivo *podrir* y el p. p. *podrido*.

POE m. *Chil.* Una planta bromeliacea americana.

POEMA m. (gr. *poiêma*). Obra en verso, de cierta extensión: *los poemas de Homero fueron reunidos por orden de Pisistrato*. Obra en prosa, de asunto análogo á los poemas en verso.

POESÍA f. (gr. *poiêsis*). Arte de hacer versos: *cultivar la poesía*. Armonía, inspiración. Elevación de ideas ó de estilo: *versos llenos de poesía*. Cada uno de los géneros poéticos: *poesía épica, lírica*. Carácter de lo que eleva el alma: *la poesía del mar*.

POETA m. (lat. *poeta*). El que escribe en verso ó es dotado de la imaginación poética: *un poeta inspirado*.

POETASTRO m. *Fam.* Mal poeta.

POÉTICA f. Arte de la poesía. Obra que da regla acerca de la poesía: *traducir la poética de Horacio*.

POÉTICAMENTE adv. m. De una manera poética: *describir poéticamente un hermoso paisaje*.

POÉTICO, CA adj. (lat. *poeticus*). Relativo á la poesía. Propio de la poesía: *usar el estilo poético*.

POETISA f. La mujer que escribe obras poéticas.

POETIZAR v. a. Dar carácter poético. Embellecer por medio de la poesía: *poetizar su rautiverio*.

POGO m. *Filip.* Especie de chorlito real.

POI ó **POICO** m. *Chil.* Judía madura aún verde.

POÍNO m. (lat *podium*, poyo). Codal que sirve para sustentar las cubas en las bodegas.

Polacra.

PÓKER m. *Neol.* Juego de naipes americano.

POLACO, CA adj. De Polonia. F. *Chil.* Chanchueta.

POLACRA f. Embarcación de cruz, del Mediterráneo, semejante al jabeque.

POLAINA f. Especie de botín que cubre la parte superior del pie y la pierna: *polaina de cuero. Hond.* Zapato muy grande ó tosco.

Polaina.

POLAR adj. Relativo á los polos: *estrella polar* (v. *Parte hist.*); *círculo polar* (v. CÍRCULO); *mares, tierras polares. Electr.* Relativo á los polos de un imán ó pila eléctrica.

POLARIDAD f. Propiedad magnética del imán. (P. us.)

POLARÍMETRO m. *Fís.* Aparato que sirve para medir la desviación experimentada por el plano de polarización.

POLARISCOPIO m. Instrumento para comprobar si un rayo de luz emana directamente de un foco luminoso ó ha experimentado ya polarización.

POLARIZACIÓN f. Conjunto de propiedades particulares que tienen los rayos luminosos reflejados ó refractados. *Polarización de una pila eléctrica*, disminución de la intensidad de una pila causada por el depósito de hidrógeno en su polo positivo: *la presencia de un reductor impide la polarización*.

POLARIZAR v. a. *Fís.* Causar la polarización.

POLCA f. Danza originaria de Bohemia: *la polca tiene ritmo vivo*. Música de este baile. *Mej.* Frasco de tocador. *Hond. A la polca* m. adv., á las ancas.

POLCAR v. n. Bailar la polca.

POLEA f. (lat. *polea*). Rueda de madera ó metal, de canto acanalado, móvil sobre su eje, por la que corre una cuerda: *la polea, por medio de sus diversas combinaciones, permite levantar pesos considerables con esfuerzo muy pequeño*.

Polea.

POLEADA f. *Arg.* Sopa muy clara. Pl. Gachas, puches.

POLEAME m. Conjunto de poleas.

POLEMARCA m. (gr. *polemos*, guerra, y *arkhos*, mando). *Antig. gr.* Jefe de un ejército. Nombre que se daba en Grecia al tercer arconte, encargado del mando del ejército.

POLÉMICA f. Arte de ofender y defender las plazas fuertes. Controversia, discusión: *entablar una polémica literaria. Fam.* Disputa, discusión.

POLÉMICO, CA adj. Lo relativo á la polémica.

POLEMISTA com. El que escribe una polémica.

POLEMONIÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de dicotiledóneas que tienen por tipo el polemonio.

POLEMONIO m. (gr. *polemônion*). Una planta polemoniacea llamada también *valeriana griega*.

POLEN m. (lat. *pollen*, flor de la harina). *Bot.* Polvillo fecundante de las flores: *los insectos contribuyen á diseminar el polen*.

POLENTA f. (lat. *polenta*). Puches de maíz. (P. us.)

POLEO m. (lat. *poleium*). Planta de la familia de las labiadas parecida á la hierbabuena. *Fam.* Jactancia, vanidad: *tener mucho poleo. Fam.* Viento recio y fresco: *corre un buen poleo*.

POLI, prefijo que significa *numerosos* y viene del griego *polus*, de igual sentido.

POLIADELFIA f. *Bot.* Carácter de poliadelfo.

POLIADELFO, FA adj. (pref. *poli*, y gr. *adelphos* hermano). *Bot.* Dícese de los estambres de las flores reunidos en varios hacecillos.

POLIANDRIA f. *Bot.* El carácter de poliandro.

POLIANDRO, DRA adj. *Bot.* Dícese de la planta que tiene varios estambres.

POLIANTEA f. (gr. *polus*, mucho, y *anthos*, flor.) Colección de noticias diversas. SINÓN. **Miscelánea.**

POLIARQUÍA f. Gobierno de muchos. (P. us.)

Digitized by Google

PÓLICE m. (lat. *pollex, pollicis*). *Ant.* El pulgar.

POLICÍA f. (gr. *politeia*, gobierno de una ciudad). Conjunto de los reglamentos que mantienen el orden y la seguridad públicas : *la buena policía de un Estado.* Administración encargada de mantener dicho orden : *denunciar á uno á la policía.* M. *Neol.* Agente de dicha administración.

POLICIAL m. *Ecuad.* y *Chil.*, y **POLICIANO** m. *Arg.* Agente de policía.

POLICITACIÓN f. Promesa no aceptada todavía.

POLICOPIA f. Procedimiento que permite sacar varias copias de un escrito.

POLICROÍSMO m. *Fis.* Fenómeno luminoso que presentan ciertas substancias que cambian de color según el lado de que se miran : *el policroísmo de algunas disoluciones de anilina es muy curioso.*

POLICROMO, MA adj. (gr. *polukhrómos*). De muchos colores : *una composición policroma.*

POLICHINELA ó **PULCHINELA** (Acad.) m. Títere con una joroba delante y otra atrás. V. *Parte hist.*

POLIÉDRICO, CA adj. *Geom.* Relativo al poliedro : *cristal poliédrico.*

POLIEDRO adj. m. (pref. *poli*, y gr. *edra*, cara). Que tiene varias caras : *ángulo poliedro.* M. *Geom.* Sólido limitado por varias caras : *poliedro regular.*

POLIFAGIA f. Hambre insaciable. (P. us.)

POLIFÁSICO, CA adj. Que presenta varias fases sucesivas : *una corriente eléctrica polifásica.*

POLÍFONO, NA adj. *Gram.* Dícese de los signos que corresponden á varios sonidos ó articulaciones, como en castellano la *g* y la *y*.

POLÍGALA f. (pref. *poli*, y gr. *gala*, leche, porque su pasto da leche abundante á las vacas). Planta de la familia de las poligaleas.

POLIGALEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas propias de climas templados á que pertenecen la polígala y la ratania.

POLIGAMIA f. (gr. *polugamía*). Calidad de polígamo : *la poligamia no existe entre los cristianos.*

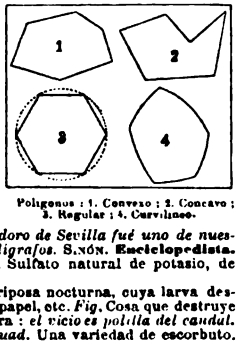
POLÍGAMO, MA adj. y s. (pref. *poli*, y gr. *gamos*, matrimonio). Persona casada simultáneamente con otras varias del otro sexo : *los musulmanes son polígamos. Bot.* Dícese de las plantas que tienen en la misma mata flores machos y hembras.

POLIGLOTO, TA adj. y s. (pref. *poli*, y gr. *glotta*, lengua). Escrito en varias lenguas : *biblia políglota.* M. y f. Persona que sabe varias lenguas. OBSERV. Es disparate decir *políglото*. A causa de la *ó* larga y de las dos *tt* de *glótto*, debe ir el acento en la *o*.

POLIGONÁCEAS f. pl. (gr. *polus*, mucho, y *gonu*, nudo de una rama). *Bot.* Familia de dicotiledóneas de tallos nudosos á que pertenecen el alforfón, la sanguinaria mayor, el ruibarbo y la acedera.

POLIGONAL adj. *Geom.* Que tiene varios ángulos. Cuya base es un polígono : *un prisma poligonal.*

POLÍGONO, NA m. (pref. *poli*, y gr. *gónos*, ángulo). Superficie plana limitada por todas partes por líneas rectas ó curvas. Polígonal.



Polígonos : 1. Convexo ; 2. Cóncavo ; 3. Regular ; 4. Curvilíneo.

POLIGRAFÍA f. (gr. *polugraphia*). Parte de una biblioteca que comprende obras de polígrafos.

POLÍGRAFO m. (pref. *poli*, y gr. *graphein*, escribir). Autor que escribe sobre materias muy diferentes : *San Isidoro de Sevilla fué uno de nuestros mas ilustres polígrafos.* SINÓN. **Enciclopedista.**

POLIHALITA f. Sulfato natural de potasio, de calcio y magnesio.

POLILLA f. Mariposa nocturna, cuya larva destruye las pieles, el papel, etc. *Fig.* Cosa que destruye insensiblemente otra : *el vicio es polilla del caudal.*

POLILLO m. *Ecuad.* Una variedad de escorbuto.

POLIMATÍA f. (pref. *poli*, y gr. *mathein*, aprender). Ciencia que abraza conocimientos diversos.

POLIMÁTICO, CA adj. Relativo á la polimatía.

POLIMERIA (pref. *poli*, y gr. *meros*, parte). Isomería de los cuerpos formados por la reunión de varias moléculas en una sola, como ocurre con el ácido cianúrico y el ácido cianúrico.

POLIMERIZACIÓN f. El carácter de polímero.

POLIMERIZARSE v. n. Volverse polímero.

POLÍMERO, MA adj. Dícese de los cuerpos que presentan el fenómeno químico de la polimería.

POLIMORFISMO m. El carácter de polimorfo.

POLIMORFO, FA adj. Dícese de los cuerpos que se presentan bajo diversas formas, sin cambiar de naturaleza : *el azufre y el fósforo son polimorfos.*

POLÍN m. Rodillo de madera que sirve para diversos usos. *Col.* Durmiente ó traviesa de madera.

POLINESIO, SIA adj. y s. Natural de Polinesia.

POLÍNICO, CA adj. Del polen : *tubos polínicos.*

POLINIZACIÓN f. La fecundación por el polen.

POLINOMIO m. (pref. *poli*, y *nomos*, división). *Álg.* Expresión algébrica de varios términos.

POLIO m. (lat. *polion*). *Bot.* Zamarrilla, labiada.

POLIORCÉTICA f. *Mil.* Nombre que se daba al arte de atacar y defender las plazas fuertes.

POLIPASTOS m. Polispastos, polea compuesta.

POLIPERO m. Grupo de pólipos que viven sobre un soporte calcáreo, arborescente, que ellos mismos segregan : *los polipieros se desarrollan hasta formar peligrosos escollos en los mares de Oceanía.*

Polipero.

POLIPÉTALO, LA adj. *Bot.* De muchos pétalos : *corola polipétala.*

PÓLIPO m. (pref. *poli*, y gr. *pous*, pie). Nombre vulgar de los celentéreos. Pulpo, molusco. *Med.* Tumor blando, fibroso, que nace en las cavidades revestidas de una mucosa : *extirpar un pólipo nasal.*

POLIPODIO m. *Bot.* Nombre de un género de helechos que crecen al pie de los robles viejos.

POLÍPTERO m. Género de peces ganoideos que habitan en los ríos africanos.

POLÍPTICO, CA adj. y s. *Ant.* Decíase de las tablillas de escribir formadas de varias hojas.

POLIPTOTON f. Traducción, figura de retórica.

POLISARCIA f. *Med.* Obesidad, desarrollo excesivo de los músculos y de la carne.

POLISÉPALO, LA adj. *Bot.* De muchos sépalos.

POLISÍLABO, BA adj. Que consta de varias sílabas : *palabra polisílaba.*

POLISÍNDETON m. (gr. *polusundeton*). *Ret.* Empleo repetido de conjunciones con el objeto de dar fuerza á la expresión.

POLISINTÉTICO, CA adj. Dícese de las lenguas en que las diversas partes de la frase se unen en una especie de palabra muy larga : *muchas lenguas americanas son polisintéticas.*

POLISINTETISMO m. Carácter polisintético.

POLISÓN m. (fr. *polisson*). Especie de ahuecador que llevaban las señoras bajo la falda.

POLISPASTOS m. (pref. *poli*, y *spán*, tirar). Aparejo, poleas combinadas para producir mayor fuerza.

POLISTA f. Especie de avispa común en Europa.

POLÍSTILO, LA adj. *Arq.* Dícese del edificio que tiene varias columnas : *templo polistilo.*

POLITÉCNICO, CA adj. (pref. *poli*, y gr. *tekhné*, arte). Que abraza muchas ciencias ó artes.

POLITEÍSMO m. (pref. *poli*, y gr. *theos*, dios). Religión que admite la pluralidad de los dioses : *el politeísmo romano.* CONTR. **Monoteísmo.** — El politeísmo fué la religión de los griegos y de los romanos antes de la llegada de Jesucristo, y es aun la de gran número de pueblos salvajes de Asia y África. Los tres principales sistemas de politeísmo son : la *idolatría*, adoración de varios dioses personificados por ídolos groseros ; el *sabeísmo*, culto de los astros y del fuego, y el *fetichismo*, culto de todo-

Digitized by Google

cuanto hiere la imaginación y se supone provisto de alguna virtud misteriosa.

POLITEÍSTA adj. y s. Que profesa el politeísmo.

POLÍTICA f. (gr. *politikê*). Arte de gobernar un Estado. Asuntos que interesan al Estado. Modo de dirigirlos: *política exterior, interior*. Cortesía, urbanidad: *ese niño no tiene política*.

POLÍTICAMENTE adv. Conforme á la política.

POLÍTICASTRO m. *Despect.* Político incapaz.

POLÍTICO, CA adj. Relativo á la política: *periódico político*. Que se ocupa en los asuntos del Estado: *un hombre político*. M.: *un político habil*. Cortés, urbano: *una persona poco política*. Con ciertos nombres de parentesco indica el de afinidad: *padre político* (el suegro), *hermano político* (el cuñado).

POLITICÓN adj. Exageradamente ceremonioso.

POLITIQUEAR v. n. *Fam.* Hablar de cuestiones políticas sin necesidad ó sin capacidad para ello.

POLITIQUERÍA f. *Fam. Col.* Cosas de política.

POLITIQUERO, RA adj. *Col.* y *Chil. Fam.* Que se ocupa en la política ó en politiquear.

POLIURIA f. (gr. *polus*, mucho, *ouron*, orina). *Med.* Emisión exagerada de orina: *la poliuria suele acompañar la diabetes*.

POLIÚRICO, CA adj. *Med.* Relativo á la poliuria.

PÓLIZA f. (ital. *polizza*). Contrato de seguros: *pagar una póliza de incendio*. Libranza, papeleta que sirve para diferentes objetos.

POLIZÓN m. (fr. *polisson*, vagabundo). Vagabundo.

POLIZONTE m. *Despect.* Agente de policía.

POLKA f. V. POLCA.

POLO m. (gr. *pólos*, de *polein*, girar). Cada uno de los dos extremos del eje imaginario alrededor del cual parece girar la bóveda celeste en veinticuatro horas. Los dos extremos del eje de la Tierra: *los dos polos terrestres están cubiertos de hielo. Fís.* Extremos de un imán, donde parece acumularse su flúido. Extremos de los dos elementos de una pila: *el polo positivo y el polo negativo. Altura del polo encima del horizonte*, ángulo que forma la línea de los polos con el horizonte. *Geom. Polos de un círculo trazado sobre una esfera*, los extremos del diámetro de la esfera perpendiculares al plano del círculo. *Fig.* Término opuesto absolutamente á otro: *el error y la verdad son dos polos*. — La Tierra es próximamente redonda, y gira sobre sí misma como lo haría una bola atravesada de parte á parte por una aguja que pasara por su centro. Dicha línea imaginaria, en torno de la cual ejecuta la tierra su rotación en veinticuatro horas, se llama *eje*, y se da el nombre de *polos* á sus dos extremos. Se llama uno *polo norte, boreal ó ártico*; el otro es el *polo sur, austral ó antártico*. V. MAPAMUNDI.

POLO m. Servicio personal que prestaban los indios en Filipinas durante la dominación española.

POLO m. Cierto canto muy popular de Andalucía.

POLO m. *Neol.* Juego de pelota que se juega á caballo con mazos.

POLOLA f. *Chil. Fam.* Muchacha coqueta, pollita.

POLOLEAR v. a. *Chil. Fam.* Galantear, coquetear. *Arg.* Fastidiar, enfadar, molestar.

POLOLO m. *Chil.* Género de coleópteros nocturnos de la América austral. *Chil. Fam.* Galán.

POLONÉS, SA adj. y s. Polaco. (P. us.)

POLONESA f. *Ant.* Especie de gabán de señora.

POLONIO m. Metal raro descubierto por Curie (1898) en la pechblenda.

POLTRÓN, NA adj. Flojo, holgazán, perezoso. P. Silla baja y cómoda, con brazos, especie de butaca.

POLTRONEAR v. n. *Chil. Fam.* Holgazanear.

POLTRONERÍA f. Pereza, holgazanería.

POLUTO, TA adj. *Poet.* (lat. *pollutus*). Manchado.

POLVADERA f. Barbarismo por *polvareda*.

POLVAREDA f. Polvo muy grande, nube de polvo: *levantar una polvareda en el camino*.

POLVERA f. Caja que usan las señoras para guardar los polvos de arroz: *una polvera de marfil*.

POLVERO m. *Col.* Polvareda, polvo abundante.

POLVIFICAR v. a. *Fam.* Pulverizar, moler.

POLVILLO m. Polvo menudo, muy tenue. *Hond.* Piel curtida que se emplea para hacer zapatos.

POLVO m. (lat. *pulvis*). Tierra muy deshecha y menuda que se levanta fácilmente en el aire: *traer la ropa llena de polvo*. Cualquier substancia pulverizada ó molida: *es malo para los dientes el limpiarlos con polvo de carbón*. Cantidad de una cosa pulverizada que se toma con los dedos: *tomar un polvo de tabaco, un polvillo de sal*. Pl. Harina finísima de arroz, de almidón, etc., que se usa para el tocado: *los polvos del comercio suelen ser peligrosos para la piel*. Arenilla para las cartas. *Fig. y fam. Polvos de la Madre Celestina*, medio secreto y maravilloso de hacer alguna cosa. *Hacer morder el polvo á uno*, rendirle, vencerle. *Sacudir el polvo á uno*, darle una paliza. *Chil. Tomar el polvo*, desaparecer.

PÓLVORA f. Mezcla muy inflamable de salitre, de carbón y de azufre, que sirve para disparar proyectiles. Conjunto de fuegos artificiales que se disparan en una fiesta. *Fig.* Viveza, actividad de una cosa. *Pólvora fulminante*, pólvora que detona muy fácilmente. *Algodón pólvora* (según la Acad., *pólvora algodón*), preparación explosiva hecha con algodón y ácido nítrico. *Fig. No haber inventado la pólvora*, no ser muy listo. — Esta demostrado hoy día que desde los primeros siglos de la era cristiana, conocían los chinos el uso de la pólvora, utilizándola para los fuegos artificiales, pero sin haber pensado en emplearla para disparar proyectiles. Hacia mediados del siglo VII la emplearon los griegos del Bajo Imperio en forma de cohetes incendiarios (*fuego griego*). Aparece en Europa en el siglo XIV como medio de destrucción, en manos de los ingleses (batalla de Crecy, 1346). Se ha atribuido sucesivamente la invención ó mejor dicho la introducción en Europa de la pólvora, á Bacon, Alberto Magno y Bertoldo Schwartz, pero no puede afirmarse lo que hay de cierto en estas suposiciones.

En nuestros días se ha perfeccionado bastante la fabricación de la pólvora, distinguiéndose, según sus propiedades, la *pólvora de caza*, la *de guerra* y la *de mina*. Las pólvoras de guerra tienen base de celulosa y se procura que su composición no produzca humo ninguno. El *algodón pólvora* produce los mismos efectos que la pólvora ordinaria, pero su empleo presenta numerosos inconvenientes.

POLVORADUQUE f. Nombre de una salsa antigua que se hacía con clavo, jengibre, azúcar y canela.

POLVOREAMIENTO m. Acción de polvorear.

POLVOREAR v. a. (lat. *pulverare*). Espolvorear, echar polvo en alguna cosa: *polvorear con azúcar*.

POLVORERO m. *Amer.* Pirotécnico.

POLVORIENTO, TA adj. Que está lleno de polvo: *limpiar un mueble polvoriento*.

POLVORÍN m. Pólvora menuda para cebar las armas. Frasco para llevar la pólvora. Lugar donde se guarda la pólvora. *Arg.* Garrapata pequeña.

POLVORISTA m. Pirotécnico.

POLVORIZAR v. a. Espolvorear. Pulverizar.

POLVORÓN m. Bollito dulce de masa deleznable.

POLVOROSO, SA adj. Lleno de polvo.

POLLA f. Gallina joven. Puesta, en algunos juegos de naipes. *Fam.* Muchachita, jovencita. *Polla de agua*, nombre de varias aves zancudas. *Arg.* Carrera de dos ó más jinetes en un hipódromo.

POLLADA f. Conjunto de pollos que saca la gallina de una vez. SINÓN. **Pollazón.**

POLLANCÓN, NA m. y f. Pollastro, pollo grande. *Fig. y fam.* El muchacho muy grande y corpulento.

POLLASTRE m. *Fam.* Pollastro, hombre astuto.

POLLASTRO, TRA m. y f. Pollo ó polla crecidos. M. *Fig. y fam.* Hombre muy astuto y taimado.

POLLAZÓN f. Huevos que empolla de una vez la gallina y pollos que salen de dichos huevos.

POLLERÍA f. La que cría ó vende pollos. Sitio donde se crían pollos. Jaula para pollos. Campana de mimbres en que se mete á los niños que aprenden á andar. Brial, guardapiés, especie de saya antigua. *Arg., Ecuad. y Per.* Falda.

POLLERÍA f. La tienda de gallinas, pollos, etc.

POLLERO m. Persona que cría ó vende pollos.

POLLERÓN m. *Arg.* Falda de amazona.

POLLINO, NA m. y f. Asno, borrico. *Fig. y fam.* Persona necia, ignorante: *hablar como un pollino*.

POLLITO, TA m. y f. *Fam.* Niño de corta edad.

POLLO m. (lat. *pullus*). Cría de las aves: *pollo de avestruz*. Cría de las abejas. *Fam.* Mozo joven.

Digitized by Google

Col. Torrezno. *Col.* Gusano venenoso. PARÓN. **Poyo.**

POLLUELO, LA m. y f. Pollo pequeño: *un polluelo de águila.* M. Planta barrillera.

POMA f. Manzana. (P. us.) Variedad de manzana pequeña de color verdoso. Perfumador, vaso para quemar perfumes. Bujeta, vaso para los perfumes.

POMADA f. Composición blanda y grasa, perfumada ó medicamentosa, que se aplica sobre la piel.

POMAR m. (lat. *pomarium*). Manzanar, huerta donde hay manzanos y otros árboles frutales.

POMARADA f. Sitio poblado de manzanos.

POMARROSA f. (de *poma* y *rosa*). Nombre del fruto del yambo: *la pomarrosa tiene el aspecto de una manzana pequeña, sabor dulce y olor de rosa.*

PÓMEZ adj. f. (lat. *pumex*). *Piedra pómez*, roca volcánica muy porosa y ligera.

POMÍFERO, RA adj. *Poét.* Que lleva manzanas.

POMO m. (lat. *pomum*). Fruto de la misma especie que la manzana. Vasito para perfumes. Extremo del puño de la espada. *Pr. Murc.* Ramo de flores.

POMOL m. *Méj.* Tortilla de harina de maíz.

POMOLOGÍA f. Parte de la arboricultura que estudia los frutos de pipas.

POMPA f. (lat. *pompa*). Aparato solemne y suntuoso: *la pompa del triunfo.* Fausto, grandeza. Procesión solemne. *Mar.* Bomba: *achicar con la pompa el agua de la bodega.*

POMPEARSE v. r. *Fam.* Pavonearse, hacer alarde.

POMPEYANO, NA adj. y s. De Pompeya: *vaso pompeyano.*

POMPO, PA adj. *Col.* Romo, sin filo, embotado.

POMPÓN m. Galicismo por *borla.*

POMPONEARSE v. r. Pompearse, pavonearse.

POMPOSAMENTE adv. m. Con pompa ó fausto.

POMPOSO, SA adj. Magnífico, espléndido: *entrada pomposa.* Dícese del estilo ostentoso, adornado.

PÓMULO m. (lat. *pomulum*). Hueso de la mejilla.

PONCEÑO, ÑA adj. y s. Natural de Ponce.

PONCÍ, PONCIDRE y **PONCIL** adj. Dícese de una variedad de limón ó cidra agria.

PONCHADA f. Cantidad de ponche preparada para varias personas. *Chil.* Porción, cantidad.

PONCHE m. (ingl. *punch*). Mezcla de ron ú otro licor con agua, limón y azúcar: *un tazón de ponche.*

PONCHERA f. Taza grande en que se prepara el ponche. *Venez.* Palangana, jofaina. *Col.* Tina, baño.

PONCHO m. Capote militar con mangas y esclavina. *Amer.* Capote de monte. *Per.* *Estar á poncho*, estar á obscuras sobre un suceso.

A, Poncho.

PONCHO, CHA adj. Perezoso. *Col.* Rechoncho.

PONDERABILIDAD f. Calidad de ponderable.

PONDERABLE adj. Que se puede pesar: *el aire es un fluído ponderable.* CONTR. **Imponderable.**

PONDERACIÓN f. Atención con que se dice ó hace algo. Exageración, encarecimiento. Acción de ponderar ó pesar una cosa. Equilibrio.

PONDERADOR, RA adj. y j. Que pondera ó encarece. Que pesa. (P. us.)

PONDERAL adj. Relativo al peso.

PONDERAR v. a. (lat. *ponderare*). Pesar, equilibrar. Celebrar mucho, encarecer: *ponderar un libro.*

PONDERATIVO, VA adj. Que pondera ó encarece. Aficionado á ponderar ó exagerar.

PONDEROSIDAD f. Calidad de ponderoso. (P. us.)

PONDEROSO, SA adj. Pesado. (P. us.) *Fig.* Serio, circunspecto: *un hombre ponderoso.* (P. us.)

PONDO m. *Ecuad.* Tinaja.

PONEDERO, RA adj. Que puede ponerse. Dícese de las aves que ponen huevos. M. Nidal, nido donde ponen las aves de corral.

PONEDOR, RA adj. Que pone. Dícese del caballo enseñado á encabritarse. Ponedero, que pone huevos: *esta gallina es muy buena ponedora.* M. Postor.

PONENCIA f. Cargo de ponente.

PONENTE adj. Dícese del juez á quien toca hacer relación de un expediente para una votación.

PONENTINO, NA y **PONENTISCO, CA** adj. y s. Occidental. (P. us.) CONTR. **Levantino.**

PONER v. a. (lat. *ponere*). Colocar en un sitio: *poner la mano sobre la mesa.* Preparar ó disponer algunas cosas: *poner el puchero.* Tardar: *pondremos dos horas en llegar.* Suponer, *pongamos que no ha pasado nada.* Soltar el huevo las aves: *esta gallina pone todos los días.* Causar: *tiene una cara que pone miedo.* Tratar de: *poner á uno de ladrón, por embustero, cual digan dueñas, de oro y azul.* **Ponerse** v. r. Colocarse, situarse: *ponerse de pie.* Vestirse: *iba muy bien puesto.* Mancharse: *ponerse de hollín.* Ocultarse los astros tras el horizonte: *el sol se pone á las seis de la tarde. Guat.* y *Hond. Fam.* *Ponérsela*, emborracharse. CONTR. **Quitar.** OBSERV. Son galicismos las frases: *poner en valor*, por *beneficiar, explotar; poner á la vela*, por *dar á la vela; poner fin*, por *dar fin; poner pie á tierra*, por *echarlo.* IRREG. Pres. ind.: *pongo, pones, pone, ponemos, ponéis, ponen;* pret. perf.: *puse, pusiste, puso, pusimos, pusisteis, pusieron;* fut. imp.: *pondré, pondrás, pondrá, pondremos, pondréis, pondrán;* imper.: *pon, poned;* pres. subj.: *ponga, pongas, ponga, pongamos, pongáis, pongan;* imperf. subj.: *pusiera, pusieras*, etc., y *pusiese, pusieses*, etc.; fut. subj.: *pusiere, pusieres*, etc.; part.: *puesto.*

PONEY m. (pal. ingl. — pr. *poné*). Caballito de pelo largo.

Poney.

PONGHEE m. *Neol.* Cierta tela de seda japonés.

PONGO m. Uno de los nombres vulgares del orangután. *Amer.* Indio que sirve de criado. *Amer.* Paso angosto de un río.

PONIENTADA f. El viento continuo de poniente.

PONIENTE m. Occidente. Viento de occidente.

PONQUÉ m. (ingl. *pound cake*). *Venez.* Nombre de una especie de torta.

PONTAJE y **PONTAZGO** m. Nombre del derecho que se paga por pasar algunos puentes.

PONTEAR v. a. Fabricar un puente. (P. us.)

PONTEDERIÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de monocotiledóneas acuáticas, á que pertenece el camalote.

PONTEDURO m. *Méj.* Cierta especie de turrón.

PONTEVEDRÉS, SA adj. y s. De Pontevedra.

PÓNTICO, CA adj. Del Ponto Euxino, actualmente *Mar Negro*, ó del Ponto, región de Asia antigua.

PONTIFICADO m. Dignidad de pontífice. Ejercicio del poder papal: *el pontificado de Pío IX fué muy largo.*

PONTIFICAL adj. (lat. *pontificalis*). Relativo al pontífice: *sede pontifical.* M. Ritual del papa y los obispos: *el pontifical romano. Fig. y fam. Ir pontifical* m. adv., de traje de ceremonia, de etiqueta.

PONTIFICALMENTE adv. m. Según la práctica de los pontífices.

PONTIFICAR v. n. *Fam.* Obtener la dignidad pontificia. (P. us.) *Col.* y *Venez.* Celebrar de pontifical.

PONTÍFICE m. (lat. *pontifex*). Sacerdote. Obispo ó arzobispo. *Soberano Pontífice*, el papa. *Fig. y fam.* Hombre que alardea de su autoridad en alguna materia: *los pontífices de la crítica.*

PONTIFICIO, CIA adj. Relativo ó perteneciente al pontífice: *dignidad pontificia.*

PONTÍN m. Una embarcación filipina de cabotaje.

PONTO m. (lat. *pontus*). *Poét.* Mar.

PONTOCÓN m. *Col.* Empellón, empujón, golpe.

PONTÓN m. (lat. *ponto, pontonis*). Barco chato que sirve en los puertos para diversos usos. Buque viejo y desarbolado que sirve de almacén, de hospital ó de prisión. Puente flotante. Puente de tablas.

PONTONERO m. *Mil.* Soldado empleado en la construcción de pontones. Adj.: *ingeniero pontonero.*

PONZOÑA f. Veneno: *la ponzoña de la víbora. Fig.* Doctrina perniciosa: *la ponzoña de la herejía.*

PONZOÑAR v. a. Barbarismo por *emponzoñar.*

PONZOÑOSAMENTE adv. De manera ponzoñosa.

Digitized by Google

PONZOÑOSO, SA adj. Que tiene ponzoña : *culebra ponzoñosa. Fig.* Nocivo y perjudicial á las buenas costumbres : *doctrina ponzoñosa.*

POPA f. (lat. *puppis*). Parte posterior de la nave.

POPAMIENTO m. Acción de popar, burla. (P. us.)

POPAR v. a. Despreciar á uno, burlarse de él. Acariciar, halagar, mimar. (P. us.)

POPE m. Sacerdote de la Iglesia rusa.

POPEL adj. *Mar.* Dícese de las cosas que se hallan situadas más á popa que otras de su misma clase.

POPELINA f. *Ecuad.* y *Col.* Papelina, cierta tela.

POPÉS m. *Mar.* Nombre de los dos cabos gruesos que se fijan en la cabeza del árbol de trinquete.

POPÍ m. *Arg.* La mandioca cortada á tiras y seca.

POPLÍTEO, A adj. (lat. *poples, poplitis*, la corva). *Zool.* Relativo á la corva : *arteria, vena poplítea.*

POPO m. *Col.* Tubo, cañuto.

POPOCHO, CHA adj. *Col. Fam.* Harto, repleto.

POPOTAL m. *Mej.* Sitio donde crece el popote.

POPOTE m. *Mej.* Especie de paja que sirve para tomar refrescos. *Fig. Hecho un popote*, muy flaco. *No levantar ni un popote*, ser muy floja una mujer.

POPOTILLO m. *Mej.* Género de plantas compuestas de Méjico, llamadas también *jaral blanco.*

POPULACIÓN f. Población. (P. us.)

POPULACHERÍA f. Popularidad alcanzada entre el vulgo : *la populacheria de un orador.*

POPULACHERO, RA adj. Relativo ó perteneciente al populacho : *costumbres populacheras.* A propósito para el populacho : *un drama populachero.*

POPULACHO m. Plebe : *el populacho romano.*

POPULAR adj. (lat. *popularis*). Relativo al pueblo. Propio del pueblo : *la opinión popular.* Acepto al pueblo : *un rey poco popular.* CANTR. **Impopular.**

POPULARIDAD f. Favor del pueblo : *un diputado que goza de gran popularidad.* Fama, renombre.

POPULARIZAR v. a. Vulgarizar, hacer popular : *popularizar una idea.* Hacer grato al pueblo.

POPULARMENTE adv. m. De un modo popular.

POPULEÓN m. (lat. *populeus*, de álamo). *Farm.* Ungüento calmante en cuya composición entran como base las yemas de chopo.

PÓPULO m. Pueblo. Úsase sólo en la frase fam. : *hacer una de pópulo bárbaro*, tomar una decisión.

POPULOSO, SA adj. Muy poblado, muy habitado : *los barrios populosos de Madrid.*

POPUZA f. *Salv.* Pupusa, tortilla de maíz con queso.

POQUEDAD f. Escasez, miseria. Cortedad de ánimo. Cosa sin valor alguno.

POR (lat. *per*). prep. que indica la causa de una cosa : *hacer algo por fuerza.* A través : *errar por los campos.* Indica el medio, el instrumento : *debilitado por la enfermedad.* Como : *recibir por esposa.* Indica la manera : *hablar por señas.* Indica trueque ó venta : *compró la casa por tres mil pesos.* En lugar de : *lo haré por tí.* Sin : *está por escribir la carta.* Entra en varias locuciones adverbiales y conjunciones ó modos conjuntivos : *por donde, por qué.*

PORCACHÓN, NA mejor que **PORCALLÓN** adj. y s. *Fam.* Muy puerco : *una mujer porcachona.*

PORCAR v. a. *Col.* Aporcar las hortalizas.

PORCEL m. (lat. *porcellus*). *Pr. Marc.* Chichón.

PORCELANA f. (ital. *porcellana*). Loza blanca, impermeable y translúcida. *Mej.* Palangana. — Distinguese la porcelana de los demás productos cerámicos, y especialmente de la loza, por su transparencia y su vitrificación. Se obtiene cociendo una arcilla blanca especial, llamada *caolín*, que proviene de la descomposición del feldespato, y cuyos principales yacimientos se encuentran en China, en el Japón, en Sajonia y en Francia. Cuidadosamente lavado y purificado se modela el caolín en un torno especial ó en moldes antes de someterlo á una primera cochura. Aplícase luego un esmalte particular y por último sufre la verdadera cochura, en hornos capaces de producir una temperatura muy elevada. Por último, pueden aplicarse á los objetos de porcelana colores diversos que se incorporan con el esmalte mediante una nueva cochura. La porcelana se emplea para la fabricación de vajillas de toda clase, y algunas como las de China, del Japón, de Sevres, de Limoges, de Sajonia y de Copenhague, alcanzan gran valor.

PORCELANITA f. Una roca arcillosa brillante.

PORCENTAJE m. Proporción, tanto por ciento : *un porcentaje crecido.* Es galicismo.

PORCINO, NA adj. (lat. *porcinus*). Perteneciente ó relativo al puerco : *la cría del ganado porcino.* M. Puerco pequeño, cochinillo. Chichón. (P. us.)

PORCIÓN f. (lat. *portio*). Parte de un todo. Cantidad de un alimento que se da á cada uno : *recibir una porción abundante. Fam.* Gran cantidad, gran número : *llegaron una porción de soldados.*

PORCIONERO, RA adj. y s. Partícipe, que tiene parte en una cosa.

PORCIONISTA com. Persona que tiene derecho á una porción de alguna cosa. Pensionista de un colegio ó comunidad.

PORCIPELO m. *Fam.* Cerda, pelo del puerco.

PORCUNO, NA adj. Relativo al puerco ó cerdo.

PORCHE m. Soportal ó cobertizo de un templo.

PORDIOSEAR v. n. Mendigar, pedir limosna, por el amor de Dios. *Fig.* Pedir mucho una cosa.

PORDIOSEO m. y **PORDIOSERÍA** f. Acción de pordiosear ó pedir mucho.

PORDIOSERO, RA adj. y s. Mendigo, pedigüeño.

PORFÍA f. Acción de porfiar, empeño : *necia porfía. A porfía* m. adv., á cual más ó á cual mejor.

PORFIADAMENTE adv. m. Con porfía, con obstinación : *pedir algo porfiadamente.*

PORFIADO, DA mejor que **PORFIADOR, RA** adj. y s. Obstinado : *pobre porfiado sea mendrugo.*

PORFIAR v. n. Disputar con obstinación y tenacidad, importunar para conseguir una cosa. Empeñarse en hacer una cosa : *porfiaba por salir.*

PORFÍDICO, CA adj. *Miner.* Relativo al pórfido.

PÓRFIDO m. (del gr. *porphura*, púrpura). Roca compacta y dura, especie de mármol de color rojo manchado de verde : *una columna de pórfido.*

PORFIRO m. Galicismo por *pórfido.*

PORFIROGENETO adj. (gr. *porphurogenêtos*, nacido en la púrpura). Nombre que se daba á los hijos de los emperadores griegos durante el reinado de su padre.

PORISMA m. (gr. *porisma*). Proposición matemática entre los griegos : *los porismas de Euclides.*

PORMENOR m. Detalle, circunstancia : *referir los pormenores de un suceso.*

PORMENORIZAR v. a. *Neol.* Circunstanciar, particularizar, detallar un relato. (Debe rechazarse.)

PORNOGRAFÍA f. Literatura obscena.

PORNOGRÁFICO, CA adj. Relativo á la pornografía : *periódico pornográfico.* SIXÓN. **Obsceno.**

PORNÓGRAFO m. (gr. *pornê*, cortesana, y *graphein*, escribir). Autor de obras pornográficas.

PORO m. (gr. *poros*, pasaje). Intersticio que separa las moléculas de los cuerpos. Agujerito sutil de la piel : *los poros dejan pasar el sudor.*

PORÓ m. *C. Rica.* El bucare.

PORONGO m. *Per.* Calabaza que se emplea para llevar licores. *Hiopl.* Calabaza de forma oblonga. *Chil.* Especie de cantarillo de cuello largo.

POROROÓ m. *Arg.* Las roseras de maíz tostado.

POROROCA f. Fenómeno que se presenta en ciertos ríos de América cuando se produce el choque de la corriente del río con la marea ascendiente ; *la pororoca sube á veces aguas arriba por los ríos con gran velocidad.*

POROSIDAD f. Calidad de poroso : *la porosidad de la piedra pómez.*

POROSO, SA adj. Que tiene poros.

POROTADA f. *Chil.* Plato de porotos ó judías. *Chil. Vulg.* La comida : *trabajar por la porotada.*

POROTERO, RA adj. *Chil.* Que como principalmente porotos ó judías. M. *Chil.* Especie de becada.

POROTO m. *Per. Chil. Arg.* Judía, alubia, frijol.

PORQUE conj. causal. Por la razón de que : *no viño porque no recibió la carta que le mandaste.*

PORQUÉ m. *Fam.* Causa, motivo : *saber el porqué de una cosa. Fam.* Cantidad, porción : *tener su buen porqué de dinero.*

PORQUERA f. *Mont.* La camada de los jabalíes.

PORQUERÍA m. *Fam.* Suciedad, inmundicia. Acción indecente, grosería. *Fam.* Cosa de poco valor : *la vendió por una porquería. Fam.* Golosina perjudicial para la salud : *comer porquerías.*

Digitized by Google

PORQUERIZA f. Pocilga, establo de puercos.
PORQUERIZO y **PORQUERO** m. El que tiene por oficio guardar los cerdos.
PORQUERÓN m. *Fam.* Corchete, alguacil. (P.us.)
PORQUETA f. Cochinilla, crustáceo. (P. us.)
PORRA f. Clava, maza, cachiporra. Martillo grande de herrero. *Fam.* Entre muchachos, el último en algunos juegos. *Fig. y fam.* Sujeto pesado y sin gracia. *Arg.* Pelo enredado. *Fam. Mandar á la porra,* mandar á paseo.
PORRACEAR v. a. *Mej.* Aporrear, golpear.
PORRÁCEO, A adj. (de *puerro*). Verde obscuro.
PORRADA f. V. PORRAZO. *Fig. y fam.* Necedad: *soltar una porrada. Pr. Sant.* Porción. multitud.
PORRAZO m. Golpe que se da con la porra ó con cualquier otro instrumento. *Fig.* Golpe que se recibe al caer. *Ecuad.* Barbarismo por *multitud.*
PORREAR v. n. *Fam.* Machacar, moler, insistir demasiado. **Porrearse** v. r. Aporrearse, golpearse.
PORRECCIÓN f. *Liturg.* Acto de hacer tocar al ordenado los objetos relativos á su ministerio.
PORREDANA f. Un pez del Cantábrico.
PORREÍA f. *Fam.* Necedad, majadería, sandez.
PORRERO m. *Chil.* Nombre que se da al asistente de capa y coro en las iglesias.
PORRETA f. Hojas verdes del puerro, cebolla, etc. *Fam. En porreta* m. adv., en cueros, desnudo.
PORRÉTADA f. *Arg.* Multitud.
PORRIGO m. *Med.* Nombre de diversas alopecias.
PORRILLA f. Martillo de herrero para labrar clavos. *Veter.* Tumor en los menudillos del caballo.
PORRILLO m. Maza que usan los canteros.
PORRILLO (Á) m. adv. En abundancia, en gran cantidad: *caía granizo á porrillo.*
PORRINA f. Trigo y otros sembrados muy pequeños y verdes todavía. Porreta, hojas de puerro.
PORRINO m. Nombre que se da á la planta pequeña de puerro criada en sementero.
PORRO adj. *Fig. y fam.* Torpe, pesado, pelmazo.
PORRÓN m. Botijo. Redoma de vidrio con un pistón largo que se usa en algunas provincias para beber vino á chorro. *Chil.* Puerro, planta.
PORRÓN, NA adj. *Fig. y fam.* Torpe, majadero.
PORTA f. *Mar.* Cañonera, tronera de batería. *Anat. Vena porta,* la que lleva la sangre al hígado.
PORTAALMIZCLE m. V. ALMIZCLERO.
PORTABANDERA f. Bandolera que está provista de una cuja, donde entra el asta de la bandera.
PORTACAJA f. *Mil.* Tahalí de la caja ó tambor.
PORTACARTAS m. Cartera, tarjetero. (P. us.)
PORTACHUELO m. Boquete entre dos montes.
PORTADA f. Adorno de la fachada de un edificio. *Fig.* Frontispicio de una cosa. Primera plana de un impreso: *el nombre del autor y el del editor suelen ir en la portada.*
PORTADERA f. Aportadera para la caballería.
PORTADO, DA adj. Con los adverbios *bien* y *mal,* que se porta y viste con decoro ó sin él.
PORTADOR, RA adj. y s. Que lleva una cosa: *dé usted la respuesta al portador de esta carta.* M. Instrumento que sirve para transportar platos y viandas de un lugar á otro. Com. Persona que presenta al cobro cualquier documento de crédito: *páguese al portador.*
PORTAESTANDARTE m. *Mil.* El oficial que lleva el estandarte de un regimiento. SINÓN. **Abanderado.**
PORTAFOLIO m. Galicismo por *cartera.*
PORTAFUSIL m. Correa del equipo militar que sirve para llevar al hombro ó á la espalda el fusil.
PORTAGUÍON m. *Mil.* Oficial que lleva el guión.
PORTAL m. Zaguán ó vestíbulo de una casa. Pórtico. Paseo cubierto, en ciertas ciudades. (P. us.) *C. Rica.* Belén, nacimiento.
PORTALADA f. Puerta, portal. *Pr. Sant.* Puerta grande en la tapia del patio, frente á la fachada de las casas principales.
PORTALÁPIZ m. Lapicero, instrumento que se emplea para afilar el lápiz ó carboncillo de dibujar.
PORTALEÑA f. Cañonera, tronera, porta. (P. us.)
PORTALERO m. *Provinc.* Guarda de consumos.
PORTALÓN m. *Mar.* Abertura en los costados de la embarcación, donde está la escalerilla para subir á bordo. Portal grande, portalada.
PORTAMANTAS m. Correas con que se llevan á mano las mantas de viaje.
PORTAMANTEO m. *Neol.* Manga, saco de viaje.
PORTAMONEDAS m. Bolsa para llevar dinero.
PORTANARIO m. *Zool. Ant.* Válvula ileocecal. No se debe confundir con el *piloro.* (Acad.)
PORTANTE m. Paso de las caballerías que mueven á un tiempo la mano y el pie del mismo lado. *Fig. y fam. Tomar el portante,* irse, marcharse, largarse.
PORTANTILLO m. Paso menudo y rápido del asno y otros animales.
PORTANUEVAS m. El que trae y lleva noticias.
PORTAÑOLA f. *Mar.* Cañonera, tronera ó porta.
PORTAÑUELA f. Tira de tela que tapa la bragueta de los calzones. *Col.* Portezuela de los coches.
PORTAOBJETO m. *Tecn.* Parte del microscopio donde se coloca la preparación que se va á estudiar.
PORTAPAZ amb. Lámina de metal, con que se da en las iglesias la paz á los fieles.
PORTAPLIEGOS m. Cartera grande que sirve para llevar pliegos.
PORTAPLUMAS m. Palillero, mango de plumas.
PORTARSE v. r. Conducirse, obrar bien ó mal: *ese muchacho no se porta muy bien.* Distinguirse, quedar con lucimiento: *portarse como príncipe.*
PORTÁTIL adj. Fácil de llevar ó de transportar.
PORTAVENTANERO m. Carpintero que fabrica puertas y ventanas.
PORTAVIANDAS m. Fiambrera.
PORTAZGAR v. a. *Ant.* Cobrar el portazgo.
PORTAZGO m. (de *puerto*). Derecho que se pagaba en otro tiempo por pasar por ciertos caminos.
PORTAZGUERO m. El que cobraba el portazgo.
PORTAZO m. Golpe que da la puerta al cerrarse.
PORTE m. Acción de portear ó llevar. Lo que se paga porque lleven una cosa de un sitio á otro: *el porte de una carta.* Modo de gobernarse y portarse. Buena ó mala disposición de una persona: *tener mal porte un sujeto.* Tamaño, capacidad. (P. us.)
PORTEADOR m. El que por oficio portea cargas de un sitio á otro. SINÓN. **Mozo de cordel.**
PORTEAR v. a. Llevar ó conducir una cosa á cuestas: *portear leña.* **Portearse** v. r. Pasarse de una parte á otra. (P. us.)
PORTEAR v. n. Golpear la puerta ó ventana.
PORTENTO m. (lat. *portentum*). Cosa extraordinaria ó sorprendente: *un portento de belleza.*
PORTENTOSAMENTE adv. m. De un modo portentoso ó maravilloso: *ser portentosamente rico.*
PORTENTOSO, SA adj. Extraordinario.
PORTEÑO, ÑA adj. y s. Del Puerto de Santa María. Bonaerense, natural de la c. de Buenos Aires.
PORTEO m. Acción de portear ó llevar algo.
PORTERÍA f. Empleo de portero. Habitación del portero. *Mar.* Conjunto de portas del buque.
PORTERO, RA m. y f. Persona que tiene á su cargo el cuidado de una casa, el abrir ó cerrar las puertas y prestar á veces otros pequeños servicios.
PORTEZUELA f. Puerta de carruaje. Cartera, golpe; pieza de tela que cubre algunos bolsillos.
PÓRTICO m. (lat. *porticus*). Galería abierta de bóveda sostenida por columnas. *Fil.* Secta cuyo jefe, Zenón, enseñaba bajo un pórtico de Atenas.
PORTIÈRE m. (pal. fr. — pr. *portier*). Cortina que oculta una puerta ó cierra un vano.
PORTILA f. *Mar.* Ventanilla redonda cerrada con cristal grueso en los costados del buque.
PORTILLO m. Abertura en una pared ó muralla. Postigo, puerta chica abierta en otra mayor. Puerta pequeña en ciertas poblaciones. Camino angosto entre montañas. *Fig.* Mella: *abrir un portillo en un botijo. Fig.* Lo que abre paso ó entrada
PORTÓN m. Puerta grande. Puerta que separa el zaguán del resto de la casa.
PORTORRIQUEÑO, ÑA adj. De Puerto Rico.
PORTUENSE adj. De cualquiera de las ciudades denominadas Puerto. Del puerto de Ostia en Italia: *obispo portuense.* V. PORTEÑO.
PORTUGUÉS, SA adj. y s. Natural ó propio de Portugal. Lengua portuguesa: *aprender el portugués.*
PORTUGUESISMO m. V. LUSITANISMO.
PORTULANO m. (ital. *portolano*). *Mar. Ant.* Colección de planos de varios puertos, atlas marítimo.

Digitized by Google

PORVENIR m. Tiempo futuro, lo que ha de suceder en lo futuro : *no puede adivinarse lo porvenir.* Observ. Son galicismos las formas : *el porvenir* por *lo porvenir*; *joven de porvenir*, por *de esperanzas*; *arriesgar su porvenir*, por *su carrera*, *el porvenir de sus hijos*, por *la suerte.*

¡PORVIDA! interj. usada en varios juramentos.

POS (lat. *post*). Prep. insep. que significa *detrás*, ó *después de* : *posdata, posponer. En pos* m. adv., en seguimiento, á continuación.

POSA f. Clamor de las campanas por los difuntos. Parada que hace el clero en los entierros para cantar el responso. *Fotogr.* Galicismo por *exposición.* Parón. **Poza.**

POSADA f. Mesón, casa pública para alojarse y comer de viaje. Casa de huéspedes, fonda. Estuche que contiene cuchara, tenedor y cuchillo y sirve en los viajes. Hospedaje : *tomar posada en una casa.*

POSADERAS f. pl. Las nalgas.

POSADERO, RA m. y f. Persona que tiene mesón ó posada para alo ar viajeros. Sinón. **Mesonero.**

POSANTE adj. Que posa. *Mar.* Dícese del buque cuyos movimientos son poco violentos. (P. us.)

POSAR v. n. Hospedarse en una posada ó casa. Reposar, descansar. Pararse las aves : *la golondrina posó en el árbol.* **Posarse** v. r. Pararse, descansar. Dejar caer un líquido su poso al fondo.

POSARMO m. *Pr. Sant.* Cierta especie de berza.

POSCOMUNIÓN f. Oración de la misa que se reza después de la comunión.

POSDATA f. Lo que se añade á una carta, después de la firma. Sinón. **Postscriptum.**

POSE f. (cal. fr. — pr. *pos*). *Fotogr.* Exposición.

POSEEDOR, RA m. y f. Persona que posee : *el poseedor no es siempre propietario.* Sinón. **Poseser.**

POSEER v. a. (lat. *possidere*). Tener uno algo en su poder : *poseer una casa de campo.* Saber ó conocer perfectamente : *posee bien el francés.* **Poseerse** v. r. Dominarse. Ibers. Pres ind. *Poseo, posees*, etc. ; imp. : *poseía*, etc. ; pret. : *poseí, poseiste, poseyó, poseimos, poseisteis, poseyeron*; fut. : *poseeré*, etc. ; imper. : *posee, poseed*; pres. subj. : *posea, poseas*, etc. ; imp. subj. : *poseyera*, etc., *poseería*, etc. ; *poseyese*, etc. ; fut. subj. : *poseyere*, etc. ; ger. : *poseyendo*; p. p. : *poseído, poseso.*

POSEÍDO, DA adj. Poseso. *Fig.* Furioso, loco.

POSESIÓN f. (lat. *possessio*). Acto de poseer ó tener una cosa : *la posesión prolongada durante cierto tiempo puede conferir el dominio mediante la prescripción.* Cosa poseída : *las posesiones de España en Africa.* Parón. **Posición.**

POSESIONAL adj. Que es relativo á la posesión.

POSESIONAR v. a. Poner en posesión de una cosa. **Posesionarse** v. r. Entrar en posesión de algo.

POSESIONERO m. Ganadero que posee los pastos arrendados.

POSESIVO, VA adj. Que denota posesión. *Gram. Pronombres posesivos*, aquellos que denotan posesión ó pertenencia. Los pronombres posesivos son :

Masc. sing. : mío, tuyo, suyo, nuestro, vuestro, suyo.
Fem. sing. : mía, tuya, suya, nuestra, vuestra, suya.
Masc. pl. : míos, tuyos, suyos, nuestros, vuestros, suyos.
Fem. pl. : mías, tuyas, suyas, nuestras, vuestras, suyas.

Antepuestos al nombre, dichos pronombres toman forma de adjetivos y se modifican del modo siguiente :

Masc. sing. : mi, tu, su, nuestro, vuestro, su.
Fem. sing. : mi, tu, su, nuestra, vuestra, su.
Masc. pl. : mis, tus, sus, nuestros, vuestros, sus.
Fem. pl. : mis, tus, sus, nuestras, vuestras, sus.

POSESO, SA adj. Poseído. Adj. y s. Endemoniado : *exorcizar á un poseso.*

POSESOR, RA adj. y s. Poseedor, el que posee.

POSESORIO, RIA adj. *For.* Relativo ó perteneciente á la posesión : *juicio posesorio.*

POSEYENTE adj. Que posee alguna cosa.

POSFECHA f. Fecha posterior á la verdadera.

POSIBILIDAD f. Calidad de lo posible : *no veo posibilidad de hacer aquello.* Contr. **Imposibilidad.**

POSIBILISMO m. Partido de los posibilistas.

POSIBILISTA m. *Neol.* Nombre dado á los socialistas oportunistas franceses.

POSIBILITAR v. a. Facilitar una cosa.

POSIBLE adj. Que puede hacerse : *todo es posible con buena voluntad.* M. pl. Bienes, rentas, fortuna : *no alcanzan á tanto mis posibles. Hacer todo lo posible*, no omitir esfuerzo por conseguir algo. Contr. **Imposible.** Observ. Son galicismos las frases : *hacer los menos gastos posibles*, por *los menos gastos que se pueda*; *hacer su posible*, por *lo que uno pueda.*

POSICIÓN f. (lat. *positio*). Postura, acción de poner. Categoría de una persona : *hombre de buena posición. Mil.* Punto fortificado. Parón. **Posesión.**

POSITIVAMENTE adv. m. De un modo positivo.

POSITIVISMO m. Afición á las ventajas materiales de las cosas. Sistema filosófico que admite únicamente el método experimental : *el positivismo fué fundado por Auguste Comte.*

POSITIVISTA adj. y s. Partidario del positivismo.

POSITIVO, VA adj. (lat. *positivus*). Cierto, constante : *hecho positivo.* Que se apoya en la experiencia : *ciencias positivas.* Que no se fija sino en el lado material, en la realidad de las cosas : *espíritu positivo. Alq. Cantidades positivas*, las que van precedidas del signo +. *Fis. Electricidad positiva*, la que se obtiene frotando el vidrio con un pedazo de paño. *Fot. Prueba positiva*, la que se obtiene exponiendo á la luz un negativo en contacto con una hoja de papel sensible : *la prueba positiva reproduce las luces y las sombras del modelo.* (Dícese también *una positiva.*) M. Lo material y susceptible de aprovecharse : *no apreciar sino lo positivo. Gram.* Grado de comparación expresado por el adjetivo solo.

PÓSITO m. (lat. *positus*, depósito). Depósito en que se guarda trigo en las poblaciones. *Pósito pío*, el instituido para prestar el trigo sin interés.

POSITURA f. Postura. (P. us.)

POSMA f. *Fam.* Pesadez, lentitud, flema. Com. *Fig. y fam.* Persona tarda y pesada : *ser muy posma.*

POSO m. Sedimento de un líquido. Parón. **Poso.**

POSÓ m. Moño de pelo atravesado por alfileres de plata ó de oro, que llevan las indias filipinas.

POSOL m. *Amer.* V. pozol.

POSOLOGÍA f. (gr. *poson*, cuánto, qué cantidad, y *logos*, explicación). *Med.* Parte de la medicina que trata de las dosis en que se dan los medicamentos.

POSPELO (Á) m. adv. Á contrapelo.

POSPIERNA f. Muslo de las caballerías.

POSPOLITA f. Cuerpo militar de nobles polacos.

POSPONER v. a. (lat. *post*, después de, y *ponere*, poner). Poner detrás : *posponer el interés personal al general.* Inxo. Se conjuga como *poner.*

POSPOSITIVO, VA adj. *Gram.* Que se pospone : *partícula pospositiva.*

POSPUESTO, TA adj. Puesto después.

POSTA f. Conjunto de caballos apostados en los caminos á cierta distancia unos de otros, para facilitar los viajes de los correos y otras personas. Casa donde se custodian dichos caballos. Distancia de una parada á otra. Tajada ó pedazo de carne ó otra vianda. (P. us.) Bala pequeña mayor que el perdigón. En los juegos de envite, dinero que se envida. *Arq.* Cierto adorno de escultura, en forma de espirales seguidas. M. Persona que corre la posta. *Por la posta* m. adv., muy de prisa.

Postas.

POSTAL adj. Relativo al correo : *tarjeta postal.*

POSTDATA f. Posdata.

POSTDILUVIANO, NA adj. Posterior al diluvio.

POSTE m. (lat. *postis*). Pilar ó puntal : *un poste de madera.* Estaca. Castigo que se impone á los colegiales poniéndolos de pie algún tiempo en un lugar señalado. *Fig. y fam. Dar poste*, hacer que espere uno en un sitio más de lo necesario. *Llevar poste*, aguardar una persona largo tiempo á otra que falta á la cita. *Fig. Oler el poste*, prever un daño que amenaza á uno.

Poste.

POSTELERO m. *Mar.* Puntal que sostiene las mesas de guarnición.

POSTEMA f. Absceso, tumor : *abrir una postema. Fig.* Persona pesada. *Col.* Barbarismo por *pus.*

POSTEMERO m. Apostemero, lancería. (P. us.)

POSTERGACIÓN f. La acción de postergar.

POSTERGAR v. a. Retrasar, dejar una cosa para más tarde. Perjudicar á un empleado dando á otro más moderno un ascenso que él merecía mejor.

Digitized by Google

POSTERIDAD f. Descendencia: *la posteridad de Abrahán.* Generaciones venideras: *transmitir su nombre á la posteridad.*

POSTERIOR adj. (lat. *posterior*). Que viene después: *acto anulado por otro posterior.* Situado detrás: *la parte posterior de la cabeza.* CONTR. **Anterior.**

POSTERIORIDAD f. Calidad de lo posterior.

POSTERIORMENTE adv. de ord. y t. Después, en un tiempo posterior. CONTR. **Anteriormente.**

POSTESCOLAR adj. *Neol.* Que sigue á la escuela: *enseñanza postescolar.*

POSTFIJO m. V. SUFIJO.

POSTIGO m. (lat. *posticum*). Puerta falsa y excusada. Puerta chica abierta en otra mayor. Cada una de las puertecillas hechas en las ventanas ó puertaventanas. Puerta pequeña, portillo de ciudad.

POSTILLA f. (lat. *pustula*). Costra que forma una llaga al secarse.

POSTILLÓN m. Mozo que va á caballo guiando los que corren la posta, ó montado en uno de los caballos delanteros de una diligencia.

POSTILLOSO, SA adj. *Fam.* Que tiene postillas.

POSTÍN m. *Pop.* Presunción.

POSTIZO, ZA adj. Sobrepuesto artificial, fingido, de quita y pon: *una dentadura postiza.* M. Peluca ó cabellera artificial. Pl. Las castañuelas.

POSTMERIDIANO adj. Relativo á la tarde.

POSTOR m. Licitador en una subasta ó almoneda: *vender al mejor postor.*

POSTRACIÓN f. (lat. *postratio*). Acción de postrar ó postrarse. Abatimiento, debilidad muy grande.

POSTRADOR, RA adj. Que postra. M. Tarima de madera puesta al pie de la silla en el coro, que sirve para arrodillarse.

POSTRAR v. a. Humillar, rendir, derribar una cosa. *Fig.* Debilitar, quitar el vigor: *postrado por la enfermedad.* **Postrarse** v. r. Debilitarse, perder el vigor. Arrodillarse: *postrarse á los pies del rey.*

POSTRE adj. (lat. *poster*). Postrero, último M. Fruta ó dulce que se sirve al fin de la comida: *llegar á los postres.*

POSTREMO, MA adj. Postrero ó último. (P. us.)

POSTRER adj. Postrero: *un postrer deseo.*

POSTRERO, RA adj. y s. Último. Que viene detrás. F. *Col.* Vasija de leche ordeñada con cuidado de modo que guarde la espuma. *Col.* La leche postrera que se ordeña de la vaca.

POSTRIMER adj. Postrimero, póstrero, último.

POSTRIMERAMENTE adv. t. Últimamente.

POSTRIMERÍA f. Último período de la vida. *Teol.* Cada una de las cuatro últimas cosas que esperan al hombre: *las cuatro postrimerías son: muerte, juicio, infierno y gloria.*

POSTRIMERO, RA adj. Postrero, último. (P.u.)

POSTSCENIO m. Parte del teatro de los antiguos que estaba situada detrás del escenario.

POSTSCRIPTUM m. Posdata. (P. us.)

POSTULACIÓN f. Acción de postular ó pedir.

POSTULADO m. (lat. *postulatum*). Principio cuya admisión es necesaria para establecer una demostración. Principio muy claro y evidente.

POSTULADOR m. El que postula ó pide algo.

POSTULANTE adj. y s. Que postula ó pretende.

POSTULAR v. a. (lat. *postulare*). Solicitar, pretender, pedir una cosa: *postular un empleo oficial.*

PÓSTUMO, MA adj. (lat. *postumus*). Que nace después de muerto el padre: *hijo póstumo.* Publicado después de la muerte del autor: *obra póstuma.*

POSTURA f. (lat. *positura*). Actitud, figura, situación de una persona ó cosa: *una postura incómoda.* Precio que se pone á una cosa. Lo que ofrece el comprador en una almoneda. Pacto, convenio. Cantidad que se apuesta entre varias personas. Huevo del ave y acción de ponerlo la gallina. Planta ó arbolillo que se transporta.

POTABILIDAD f. Calidad de potable.

POTABLE adj. (lat. *potabilis*). Dícese del líquido que se puede beber: *las aguas estancadas no son potables.* Líquido: *oro potable.*

POTACIÓN f. (lat. *potatio*). Bebida. (P. us.)

POTAJE m. Caldo ó sopa. (P. us.) Legumbres guisadas: *un potaje de berzas.* Legumbres secas. Bebida en que entran varios ingredientes. (P. us.)

POTAJERÍA f. Legumbres secas para potajes.

POTALA f. *Mar.* Piedra amarrada á un cabo que sirve para hacer fondear las embarcaciones pequeñas. *Mar.* Buque pesado de poco andar. *Cub.* Cualquier cosa pesada y de forma tosca.

POTAR v. a. Marcar las pesas y medidas. (P. us.)

POTAR v. a. (lat. *potare*). Beber. (P. us.)

POTASA f. (al. *pottasche*). Hidrato de potasio: *la potasa es un veneno enérgico.* El hidrato de potasio, llamado también *potasa cáustica*, es un cuerpo básico blanco, sólido y cáustico. (Se utiliza en medicina para el blanqueo, la fabricación de jabones, la limpieza de las pinturas, etc.)

POTÁSICO, CA adj. *Quím.* Relativo ó perteneciente al potasio ó derivado de él: *sales potásicas.*

POTASIO m. Metal que se extrae de la potasa, blando, fusible y que arde en contacto con el agua: *el potasio fué descubierto por Davy en 1807.*

POTE m. (lat. *potus*). Vaso de barro de diversas formas y usos *Á pote* m. adv., abundantemente.

POTE m. La medida ó pesa que sirve de patrón.

POTENCIA f. (lat. *potencia*). Virtud para hacer una cosa, para producir un efecto, etc.: *potencia visual.* Dominación, autoridad: *potencia paterna.* Posibilidad. Facultad del alma: *las tres potencias del alma son entendimiento, voluntad y memoria.* Nombre de los tres rayos de luz que suelen representarse en las imágenes de Jesús y de los dos que se figuran en la frente de Moisés. *Art.* Trayecto que salva en el aire el proyectil de artillería. *Fís.* Fuerza que mueve una máquina: *una potencia de cien caballos.* Producto de un número multiplicado dos ó más veces por sí mismo: *el cubo es la tercera potencia de un número.* Galicismo por *potestad*: *la potencia del rey*; por *la fuerza, la autoridad, el poder*: *la potencia de los grandes*, por *la actividad*: *la potencia de un veneno*; por *la potencial*: *la potencia de una dinamo.* CONTR. **Impotencia.**

POTENCIAL adj. Que incluye potencia. Que puede suceder ó existir, pero no existe aún. *Med.* Que sólo obra al cabo de algún tiempo: *cauterio potencial.* M. ó f. *Fís.* Cantidad de electricidad de que está cargado un cuerpo. — Dos cuerpos que tienen mismo potencial se encuentran, por decirlo, así al mismo nivel eléctrico. Si se ponen en contacto dos cuerpos de potencial diferente se eleva el potencial de uno, al paso que baja el del otro, hasta que se igualan. OBSERV. Aunque la Academia de la forma femenina á este nombre, no hay razón para rechazar la forma masculina que adoptan casi todos los físicos.

POTENCIALIDAD f. Calidad de lo potencial. Equivalencia de dos cosas en virtud y en eficacia.

POTENCIALMENTE adv. m. De modo potencial.

POTENTADO m. (lat. *potentatus*). Soberano absoluto de un gran Estado: *los reyes de Persia fueron durante largo tiempo los mayores potentados de Asia. Fig.* Hombre muy poderoso ó muy rico.

POTENTE adj. Poderoso, que tiene potencia. *Fam.* Grande, excesivo, fuerte. CONTR. **Impotente.**

POTENTEMENTE adv. m. Poderosamente.

POTENTILA f. Rosácea de los países templados.

POTENZA f. (fr. *potence*). *Blas.* Pieza vertical del escudo de figura de horca.

POTENZADO, DA adj. *Blas.* Dícese de las piezas terminadas en forma de potenza ú horca.

POTERNA f. *Fort.* Portillo ó puerta pequeña.

POTESTAD f. (lat. *potestas, atis*). Dominio, autoridad: *patria potestad.* En algunas ciudades de Italia, corregidor ó gobernador. Potentado. Pl. Espíritus bienaventurados que forman el sexto coro.

POTESTATIVO, VA adj. *For.* Que está en la facultad de uno: *condición potestativa.*

POTINGUE m. *Fam. y fest.* Bebida medicinal.

POTÍSIMO, MA adj. Muy poderoso ó fuerte.

POTITO m. *Chil.* Cierta especie de calabaza.

POTO m. *Chil.* Trasero, ano. *Poto colorado*, especie de araña venenosa de Chile.

POTOCO, CA adj. *Chil.* Bajo y gordo, rechoncho.

POTORILLO m. *Ecuad.* Palo prieto, árbol.

POT-POURRI m. (pal. fr. — pr. *popurrí*). Revoltillo, miscelánea, mezcla confusa.

POTRA f. Yegua joven. *Fam.* Hernia. *Fig. y fam. Tener potra una persona*, tener suerte, ser dichosa.

POTRADA f. Conjunto de potros de una yeguada.

POTRANCA f. Yegua que no tiene aún tres años.

Digitized by Google

POTRANCO m. Barbarismo por *potro*.
POTREADOR m *Riopl.* El palenque ó vallado.
POTREAR v. a. Incomodar, molestar. *Amer.* Domar potros. *Per.* Zurrar, pegar, dar una paliza.
POTRERAJE m. *Arg.* y *Chil.* Potrero, dehesa.
POTRERO, RA adj. Relativo á los potros: *cabezada potrera.* M. El que cuida de los potros en la dehesa. Dehesa para los potros y caballos. *Amer.* Terreno cercado para la cría de ganado.
POTRERO m. *Fam.* Cirujano que cura hernias.
POTRIL adj. Dícese de la dehesa para potros.
POTRILLA m. *Fam.* Viejo que las echa de mozo.
POTRILLO m. *Arg.* Potro de menos de tres años *Chil.* Vaso grande.
POTRO m. Caballo de menos de cuatro años y medio. Máquina en que se daba tormento. Máquina de madera donde se sujetan los caballos para herrarlos ó curarlos. *Ecuad.* y *Col.* Potra, hernia ó tumor. *Fig.* Cualquier cosa que desazona ó molesta.

Potro.

POTRÓN m. *Col.* Potro, caballo joven.
POTROSO, SA adj. y s. Hernioso, que padece hernia. *Fam.* Afortunado, feliz.
POTT (M 1 de) m. *Med.* Turberculosis vertebral.
POURBOIRE m. (pal. fr. — pr. *purbuar*). Propina.
POYA f. Derecho que se paga por cocer el pan en el horno común: *horno, pan de poya.* Residuo que sobra de las gárgolas del lino machacado.
POYAL m. Paño listado con que se cubre un poyo ó banco de piedra. (P. us.) Poyo, banco de piedra.
POYATA f. Vasar ó anaquel. Repisa. (P. us.)
POYETE m. Poyo de piedra pequeño ó bajo.
POYO m. (lat. *podium*, lugar elevado). Banco de piedra arrimado á la pared que se pone generalmente junto á la puerta de la casa. PARÓN. **Pollo.**
POZA f. Charca de agua estancada. Charca para empozar el cáñamo ó lino. *Ecuad.* Laguna bastante extensa en medio de un tremedal. PARÓN. **Poso.**
POZAL m. Cubo que se emplea para sacar agua del pozo. Brocal del pozo. Pocillo, tinaja de barro.
POZANCO m. Poza que dejan algunas veces los ríos en las orillas al retirarse.
POZO m. (lat. *puteus*). Agujero profundo que se hace en la tierra para sacar agua, y suele revestirse de piedra ó ladrillo. *Pozo artesiano*, el horadado con una sonda y cuya agua suele surtir á bastante altura. *Pozo de mina*, excavación por donde se baja á las minas y canteras. *Fig. Pozo de ciencia*, hombre muy sabio. *Mar.* Sentina de un barco. *Ecuad.* Nacimiento ó manantial. *Chil.* y *Col.* Poza, charca. *Pozo airón*, sima muy profunda. *Pozo de nieve*, excavación donde se guarda nieve para el verano. *Pozo negro*, el que se hace junto á las casas para recibir las aguas inmundas. PARÓN. **Poso.**

Pozo.

POZOL m. *Hond.* y **POZOLA** f. *C. Rica.* Dícese de la nigua cuando está dilatada por sus huevos.
POZOLE m. *Méj.* Guisado que se hace cociendo maíz en un caldo condimentado, hasta que reviente formando una especie de espuma.
POZUELO m. Pocillo, tinaja. *Col.* Pocillo, jícara.
PRÁCTICA f. Ejercicio de un arte ó facultad. Uso ó estilo de una cosa. Método que sigue uno en una cosa. Ejercicio que en ciertas profesiones hay que hacer bajo la dirección de un maestro.
PRACTICABLE adj. Que puede practicarse: *oficio practicable.* (P. us.) Galicismo por *transitable.*
PRACTICAJE m. Ejercicio de piloto práctico.
PRÁCTICAMENTE adv. m. De modo práctico.
PRACTICANTE adj. Que practica. M. El que posee título para el ejercicio de la cirugía menor. El que estudia la práctica de la medicina bajo la dirección de un profesor. El que en los hospitales cuida de los enfermos bajo la dirección del médico.
PRACTICAR v. a. Poner en práctica, ejercitar: *practicar un ejercicio.* Ejercer: *practicar la medicina. Neol.* Hacer: *practicar una abertura.*
PRÁCTICO, CA adj. (lat. *practicus*). Perteneciente á la práctica. Que no es puramente teórico: *la enseñanza práctica del francés.* Que sabe aprovecharlo todo: *los anglosajones son muy prácticos.* Cómodo: *procedimiento práctico.* M. Piloto práctico.
PRACTICÓN, NA m. y f. El que conoce un arte ó ciencia, por haberlo practicado mucho más que por haberlo estudiado.
PRADEÑO, ÑA adj. Relativo al prado. (P. us.)
PRADERA mejor que **PRADERÍA** f. Campo en que hay muchos prados para el ganado. Prado muy fértil que se puede segar.
PRADIAL m. Noveno mes del calendario republicano francés (20 de mayo á 18 de junio).
PRADO m. (lat. *pratum*). Campo en que se deja crecer hierba para pasto del ganado.
PRAGMÁTICA f. Ley que se diferenciaba de las reales órdenes en la fórmula de su publicación.
PRAVEDAD f. (lat. *pravitas*). Iniquidad. (P. us.)
PRAVO, VA adj. (lat. *pravus*). Perverso, malo.
PRE m. (fr. *prêt*, préstamo, adelanto). Sueldo diario que disfrutan los soldados del ejército español.
PRE (lat. *præ*) prep. inseparable que denota anticipación, prioridad: *preámbulo, precursor.*
PREÁMBULO m. (lat. *præambulus*, que va delante). Exordio, prólogo: *un preámbulo fastidioso.*
PREBENDA f. (lat. *præbenda*). Renta que corresponde á ciertas dignidades eclesiásticas. *Fig. y fam.* Oficio lucrativo y poco penoso.
PREBENDADO adj. y s. Dícese del que disfruta una prebenda: *canónigo prebendado.*
PREBENDAR v. a. Conferir prebenda á uno.
PREBOSTAL adj. Perteneciente ó relativo al preboste: *justicia prebostal.*
PREBOSTAZGO m. Oficio de preboste.
PREBOSTE m. *Ant.* Jefe de algunas comunidades. Nombre de ciertos magistrados antiguos.
PRECARIAMENTE adv. De un modo precario.
PRECARIO, RIA adj. (lat. *precarius*). De poca estabilidad, inseguro: *tener una salud muy precaria.*
PRECAUCIÓN f. (lat. *præcautio*). Lo que se hace por previsión, por evitar algún daño ó peligro.
PRECAUCIONARSE v. r. Precaverse, prevenirse: *precaucionarse contra la enfermedad.* (P. us.)
PRECAUTELAR v. a. Prevenir un peligro.
PRECAVER v. a. (lat. *præcavere*). Prevenir un riesgo ó un peligro: *precaverse de todos los peligros.*
PRECAVIDAMENTE adv. m. Con precaución.
PRECAVIDO, DA adj. Sagaz, astuto, prudente.
PRECEDENCIA f. Anterioridad, prioridad. Preferencia que se da á ciertas personas en algunos actos honoríficos. Superioridad, preeminencia.
PRECEDENTE adj. Que precede. M. Antecedente: *apoyarse en un precedente.* CONTR. **Siguiente.**
PRECEDER v. a. (lat. *præcedere*). Ir delante. Anteceder, estar antes: *el ejemplo que precede. Fig.* Tener una persona primacía sobre otra ú otras.
PRECEPTISTA adj. Que da preceptos y reglas.
PRECEPTIVO, VA adj. Que incluye preceptos: *literatura preceptiva.*
PRECEPTO m. (lat. *præceptum*). Mandato, orden, regla: *los preceptos del Decálogo.* Regla, método: *seguir los preceptos del arte.*
PRECEPTOR m. (lat. *præceptor*). El encargado de la educación de un joven. Maestro ó profesor.
PRECEPTUAR v. a. Dar preceptos.
PRECES f. pl. (lat. *preces*). Oraciones, ruegos, súplicas: *dirigir ardientes preces al cielo.*
PRECESIÓN f. *Ret.* Reticencia. (P. us.) *Astron. Precesión de los equinoccios*, movimiento retrógado de los puntos equinocciales. PARÓN. **Procesión.**
PRECIADO, DA adj. Precioso, estimado: *una obra muy preciada.* Jaciancioso, vano, fachendoso.
PRECIADOR, RA adj. y s. Apreciador, tasador.
PRECIAR v. a. (lat. *pretiare*). Apreciar, estimar, tasar. **Preciarse** v. r. Jactarse, vanagloriarse.

Digitized by Google

PRECINTA f. Tira de cuero que se pone á los cajones y baúles en sus esquinas.

PRECINTAR v. a. Poner precinta á un cajón.

PRECINTO v. n. (lat. *præcinctus*). Acción de precintar. Ligadura sellada con que se atan los cajones, baúles, paquetes, etc.

PRECIO m. (lat. *pretium*). Valor en que se estima algo: *poner precio á una mercancía. Fig.* Valor, estimación, persona de gran precio. *Poner á precio una cosa*, ofrecer recompensa á quien la encuentre: *poner á precio la cabeza de un asesino. Al precio de*, galicismo por *á costa de, á fuerza de.*

PRECIOSAMENTE adv. De un modo precioso.

PRECIOSIDAD f. Calidad de precioso. Cosa preciosa ó exquisita: *ese niño es una preciosidad.*

PRECIOSO, SA adj. Excelente, exquisito. Chistoso, ingenioso, agudo: *escribir versos preciosos.* (P. us.) *Fam.* Hermoso, lindo: *una pintura preciosa.*

PRECIOSURA f. *Arg., Per.* y *Col.* Persona ó cosa muy bonita: *esa niña es una preciosura.*

PRECIPICIO m. (lat. *præcipitium*). Despeñadero, sima, sitio arriesgado. *Fig.* Ruina, desastre.

PRECIPITACIÓN f. Acción de precipitar. Prisa extremada: *obrar con suma precipitación.*

PRECIPITADAMENTE adv. Con precipitación.

PRECIPITADERO m. Precipicio, despeñadero.

PRECIPITADO, DA adj. Atropellado, inconsiderado: *hacerlo todo de un modo precipitado.* M. *Quím.* Depósito que se forma en el fondo de un líquido en que se efectúa alguna reacción química.

PRECIPITANTE adj. Que precipita. M. Agente químico que efectúa la precipitación.

PRECIPITAR v. a. Despeñar, arrojar desde un lugar alto: *en Roma se precipitaba á ciertos criminales desde lo alto de la roca Tarpeya.* Apresurar, acelerar: *precipitar el paso. Quím.* Producir en una disolución, por medio de un agente químico, un precipitado que caiga al fondo del vaso. **Precipitarse** v. r. Arrojarse inconsideradamente á una cosa.

PRECÍPITE adj. En peligro de caer. (P. us.)

PRECIPITOSO, SA adj. Resbaladizo, arriesgado, peligroso. (P. us.) *Fig.* Precipitado, atropellado.

PRECIPUO, PUA adj. (lat. *præcipuus*). Principal, señalado, muy notable, muy importante. (P. us.)

PRECISAMENTE adv. m. De un modo preciso. Necesaria, indispensablemente.

PRECISAR v. a. Fijar de modo preciso: *precisar la hora de la cita.* Obligar á una cosa. *Amer.* Necesitar: *precisar un libro.* V. n. *Neol.* Ser necesario: *precisa que le escribas.*

PRECISIÓN f. Obligación, necesidad imprescindible: *tener precisión de hacer una cosa.* Exactitud, claridad: *hablar con precisión. Chil.* Barbarismo por *prisa. Instrumento de precisión*, el muy exacto que sirve para los estudios científicos.

PRECISO, SA adj. (lat. *præcisus*). Necesario, imprescindible. Fijo, determinado: *fijar día preciso.* Claro formal. Conciso, exacto: *un estilo preciso.*

PRECITADO, DA adj. Antes citado.

PRECITO, TA adj. y s. (lat. *præscitus*, sabido de antemano). Réprobo, condenado al infierno. (P. us.)

PRECLARAMENTE adv. m. De modo preclaro.

PRECLARO, RA adj. (lat. *præclarus*). Ilustre, famoso: *preclara nobleza.*

PRECOCIDAD f. Calidad de precoz. F.

PRECOGNICIÓN f. *Fil.* Conocimiento anterior.

PRECOLOMBIANO, NA adj. Anterior á Cristóbal Colón: *estudiar la civilización precolombiana.*

PRECONCEBIDO, DA adj. *Neol.* Que ha nacido en la mente sin examen: *tener ideas preconcebidas.*

PRECONCEPCIÓN f. Idea preconcebida. (P. us.)

PRECONIZACIÓN f. Acción de preconizar: *la preconización de un obispo.*

PRECONIZADOR, RA adj. y s. Que preconiza.

PRECONIZAR v. a. (lat. *præconium*, publicación, alabanza). Celebrar, encomiar. Hacer relación en consistorio romano de los méritos del sujeto propuesto para una prelacía ú obispado.

PRECONOCER v. a. Conocer anticipadamente una cosa. IRREG. Se conjuga lo mismo que *conocer.*

PRECORDIAL adj. (lat. *precordia*, diafragma). Relativo á la región del corazón: *dolor precordial.*

PRECOZ adj. (lat. *precox*). Maduro antes de tiempo: *fruto precoz. Fig.* Que se desarrolla antes de tiempo: *un niño muy precoz.* CONTR. **Tardío.**

PRECURSOR, RA adj. (lat. *præcursor*). Que precede: *signos precursores de la tempestad.* M. El que anuncia una cosa: *Wiclef fué uno de los precursores de la Reforma.* M. Por antonomasia, San Juan Bautista, precursor de Jesús.

PREDECESOR, RA m. y f. (lat. *prædecessor*). Antecesor: *el papa Léon XIII fué el predecesor inmediato de Pío X.* CONTR. **Sucesor.**

PREDECIR v. a. Anunciar lo futuro: *predecir un acontecimiento.* IRREG. Se conjuga como *decir.*

PREDESTINACIÓN f. Intención divina de conducir á los elegidos á la gloria eterna. Doctrina según la cual hay hombres elegidos y otros condenados desde su nacimiento: *Calvino defendió la predestinación.* Determinación inmutable de los acontecimientos futuros: *la infancia de ciertos hombres es una predestinación para el crimen.*

PREDESTINADO, DA adj. y s. Elegido por Dios para lograr la gloria eterna. Destinado para otra cosa: *predestinado para el crimen.*

PREDESTINAR v. a. Destinar anticipadamente una cosa para un fin. *Teol.* Elegir Dios ab eterno los que han de lograr la gloria eterna.

PREDETERMINAR v. a. Determinar anticipadamente una cosa.

PREDIAL adj. Relativo ó perteneciente al predio.

PRÉDICA f. Sermón de un ministro no católico. (P. us.) *Amer.* Plática, sermón, conferencia.

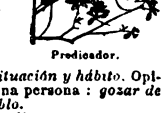
PREDICABLE adj. Que puede predicarse. Digno de ser predicado. M. *Lóg.* Nombre de las clases á que se reducen las cosas que se pueden decir del sujeto: *los predicables son cinco: género, especie, diferencia, individuo y propio.*

PREDICACIÓN f. (lat. *prædicatio*). Acción de predicar: *entregarse á la predicación.* Doctrina que se predica, ó enseñanza que se da con ella.

PREDICADERAS f. pl. *Fam.* Cualidades oratorias: *tener un sacerdote buenas predicaderas.*

PREDICADO m. Atributo de una proposición.

PREDICADOR, RA adj. y s. Que predica. M. Orador sagrado. *Zool.* Insecto ortóptero llamado también *mantis religiosa.*



Predicador.

PREDICAMENTAL adj. *Fil.* Del predicamento.

PREDICAMENTO m. *Lóg.* Cada una de las categorías á que se reducen las cosas: *los predicamentos se dividen en diez, que son: substancia, cantidad, cualidad, relación, acción, pasión, lugar, tiempo, situación y hábito.* Opinión, estima que se hace de una persona: *gozar de buen predicamento en su pueblo.*

PREDICANTE adj. Que predica un sermón.

PREDICAR v. a. (lat. *prædicare*). Publicar, manifestar una cosa. (P. us.) Pronunciar un sermón. Alabar mucho á uno. *Fig.* Reprender, amonestar, regañar: *por más que le predico no se enmienda.*

PREDICCIÓN f. Acción de predecir lo futuro.

PREDICHO, CHA adj. Dicho antes. (P. us.)

PREDILECCIÓN f. Preferencia señalada hacia una persona ó cosa: *tener predilección por la música.*

PREDILECTO, TA adj. Preferido: *hijo predilecto.*

PREDIO m. (lat. *prædium*). Heredad ó finca.

PREDIQUE m. *Fam.* Predicación, sermón.

PREDISPONER v. a. Disponer previamente: *la mala higiene predispone para gran números de enfermedades.* IRREG. Se conjuga lo mismo que *poner.*

PREDISPOSICIÓN f. Inclinación á una cosa.

PREDOMINACIÓN y **PREDOMINANCIA** f. Acción de predominar: *la predominancia de la ciencia es cada día más señalada.*

PREDOMINANTE adj. Que predomina.

PREDOMINAR v. a. Prevalecer, preponderar, tener superioridad: *el interés lo predomina todo.*

PREDOMINIO m. Carácter predominante. Poder, superioridad: *el predominio del poder temporal sobre el espiritual.*

PREEMINENCIA f. Privilegio, superioridad.

PREEMINENTE adj. (lat. *præeminens*). Superior, más elevado por la situación, la dignidad ó el mérito: *virtud preeminente.* PARÓN. **Prominente.**

Digitized by Google

PREESTABLECIDO, DA adj. *Neol.* Establecido previamente: *la armonía preestablecida de Leibnitz.*
PREEXCELSO, SA adj. Muy excelso, eximio.
PREEXISTENCIA f. *Fil.* Existencia anterior: *la preexistencia de las almas.*
PREEXISTENTE adj. Que preexiste.
PREEXISTIR v. n. *Fil.* Existir antes una cosa.
PREFACIO m. (lat. *præfatio*). Prólogo: *prefacio pesado.* Parte de la misa que se reza antes del canon.
PREFACIÓN f. Prólogo de un libro. (P. us.)
PREFECTO m. (lat. *præfectus*). Nombre de varios jefes militares romanos. Nombre de varias dignidades militares ó políticas, en diversos países.
PREFECTORAL adj. *Neol.* Relativo ó perteneciente al prefecto ó á la prefectura.
PREFECTURA f. Dignidad de prefecto y territorio gobernado por él. Casa ó despacho del prefecto.
PREFERENCIA f. Ventaja que una persona ó cosa tiene sobre otra.
PREFERENTE adj. Que prefiere ó es preferido.
PREFERENTEMENTE adv. Con preferencia.
PREFERIBLE adj. Que debe preferirse.
PREFERIBLEMENTE adv. m. Preferentemente.
PREFERIR v. a. (lat. *præferre*, llevar ó poner delante). Dar la preferencia á una persona ó cosa sobre otra: *debe preferirse la honra al dinero.* IRREG. Se conjuga este verbo como *sentir.*
PREFIGURACIÓN f. Representación anticipada.
PREFIGURAR v. a. (lat. *præfigurare*). Figurar anticipadamente una cosa.
PREFIJAR v. a. Fijar antes: *prefijar un plazo.*
PREFIJO, JA adj. y s. m. (lat. *præfixus*). *Gram.* Dícese del afijo que se antepone á la palabra para modificar su sentido, como DESCONFIAR, REponer.
PREFINICION f. Acción de prefinir ó prefijar.
PREFINIR v. a. (lat. *præfinire*). Fijar el tiempo ó plazo para ejecutar una cosa.
PREFLORACIÓN f. *Bot.* Disposición que tienen los órganos florales antes de la florescencia.
PREFOLIACIÓN f. *Bot.* Disposición de las hojas dentro de la yema.
PREFULGENTE adj. Muy resplandeciente.
PREGÓN m. (lat. *præconium*). Publicación que se hace de una cosa en voz alta y en público.
PREGONAR v. a. Publicar una cosa: *pregonar un objeto perdido.* Anunciar á voces una mercancía que se quiere vender. *Fig.* Anunciar ó publicar lo que estaba oculto. *Fig.* Alabar ó celebrar en público: *pregonar mucho los méritos de una persona.* Prescribir, desterrar. (P. us.)
PREGONERÍA f. Oficio del pregonero.
PREGONERO adj. y s. El que anuncia ó pregona. M. Oficial público que anuncia los pregones.
PREGUNTA f. Interrogación que se hace para que conteste uno lo que sabe acerca de una cosa.
PREGUNTADOR, RA adj. Que pregunta mucho.
PREGUNTANTE adj. Que pregunta ó interroga.
PREGUNTAR v. a. (lat. *precunctari*). Interrogar, hacer preguntas: *preguntar por una persona ó cosa.*
PREGUNTÓN, NA adj. y s. *Neol. Fam.* Preguntador, que pregunta demasiado.
PREHENSIÓN f. *Neol.* V. PRENSIÓN.
PREHISTORIA f. *Neol.* Conjunto de los trabajos relativos al estudio de los períodos anteriores á la historia: *estudiar la prehistoria americana.*
PREHISTÓRICO, CA adj. Anterior á los tiempos á que alcanza la historia: *el hombre prehistórico.*
PREINSERTO, TA adj. Insertado antes.
PREJUDICIAL adj. *For.* Que requiere decisión previa á la sentencia de lo principal. *For.* Dícese de la acción que ante todo debe examinarse.
PREJUDICIO m. (lat. *præjudicium*). Prejuicio.
PREJUICIO m. Acción de prejuzgar, idea preconcebida. PARÓN. **Perjuicio.**
PREJUZGAR v. a. Juzgar de las cosas antes de tiempo y sin tener cabal conocimiento de ellas.
PRELACÍA f. Dignidad de prelado.
PRELACIÓN f. (lat. *prælatio*). Preferencia con que debe ser atendida una cosa, respecto de otras.
PRELADA f. Superiora de un convento. (P. us.)
PRELADO m. (lat. *prælatus*, puesto delante). Dignatario eclesiástico. Oficial eclesiástico de la familia del papa con derecho al hábito morado.
PRELATURA f. Prelacía, dignidad de prelado.
PRELIMINAR adj. (lat. *præ*, antes, y *liminaris*, del umbral). Que precede y prepara el estudio de una materia: *discurso preliminar.* M. Lo que precede y prepara: *fijar los preliminares de la paz.*
PRELIMINARMENTE adv. Anticipadamente.
PRELUCIR v. n. Lucir anticipadamente. IRREG. Se conjuga este verbo como *lucir.*
PRELUDIAR v. n. (lat. *præludere*). *Mús.* Probar ó ensayar el instrumento ó la voz antes de comenzar á cantar ó tocar.
PRELUDIO m. Lo que se toca ó canta para ensayar la voz ó el instrumento. *Fig.* Lo que precede otra cosa: *los escalofríos son el preludio de la calenturа.*
PRELUSIÓN f. (lat. *prælusio*). Preludio. (P. us.)
PREMATURAMENTE adv. t. De un modo prematuro: *morir prematuramente.*
PREMATURO, RA adj. (pref. *pre*, y lat. *maturus*, maduro). Maduro antes de tiempo. *Fig.* Hecho antes del tiempo conveniente: *empresa prematura.* Que sucede antes de tiempo: *vejez prematura.*
PREMEDITACIÓN f. Acción de premeditar: *la premeditación es circunstancia agravante del crimen.*
PREMEDITADO, DA adj. Hecho con premeditación: *crimen premeditado.* CONTR. **Impremeditado.**
PREMEDITAR v. a. Pensar y reflexionar una cosa antes de ejecutarla: *premeditar un asesinato.*
PREMIADOR, RA adj. y s. El que premia.
PREMIAR v. a. Recompensar, galardonar: *premiar una obra en un certamen.*
PREMIO m. (lat. *præmium*). Recompensa, galardón: *dar un premio al niño más aplicado.* Cantidad que se añade en un cambio para igualar el valor de las cosas trocadas. Aumento de valor que se da en ciertas circunstancias á algunas monedas: *el oro tiene premio sobre la plata.*
PREMIOSAMENTE adv. De modo premioso.
PREMIOSIDAD f. Calidad de premioso.
PREMIOSO, SA adj. Apretado, ajustado. Molesto, incómodo, gravoso. Que apremia: *una orden muy premiosa. Fig.* Rígido, estricto. *Fig.* Que habla ó escribe con mucha dificultad.
PREMISA f. (lat. *præmisa*, puesta ó colocada delante). *Lóg.* Cada una de las dos primeras proposiciones de un silogismo: *de las premisas se saca la conclusión.* F. Señal, índice. (P. us.)
PREMISO, SA adj. Prevenido, anticipado. (P. us.) *For.* Que precede: *premisa la autorización.*
PREMOCIÓN f. Moción anterior á otra moción (P. us.) PARÓN. **Promoción.**
PREMONITORIO, RIA adj. *Neol.* Dícese de las señales que preceden á veces la aparición de ciertas enfermedades infecciosas.
PREMONSTRATENSE adj. y s. Miembro de una orden de canónigos regulares. (V. *Parte hist.*)
PREMORIENCIA f. *For.* Muerte anterior á otra.
PREMORIENTE adj. y s. *For.* El que muere antes que otra persona. CONTR. **Superviviente.**
PREMORIR v. n. (lat. *præmori*). *For.* Morir antes que otro. IRREG. Se conjuga como *dormir.*
PREMOSTRATENSE adj. y s. Premonstratense.
PREMUNIR v. a. Galicismo por *precaver*, prevenir.
PREMURA v. (lat. *premere*, apretar). Apuro, aprieto. Prisa, instancia: *pedir algo con premura.*
PRENDA f. Alhaja que se da para seguridad de una deuda ó contrato: *al buen pagador no le duelen prendas.* Pieza del vestido: *una prenda en buen estado. Fig.* Cosa que sirve de señal ó prueba de una cosa: *dar una prenda de amor. Fig.* Persona muy amada. *Fig.* Cualidades ó perfecciones morales de una persona: *hombre de buenas prendas. Juego de prendas*, aquel en que tiene que dar una prenda todo el que se equivoca, obligándose luego á ciertas penalidades para rescatarla.
PRENDADOR, RA adj. y s. Que saca una prenda.
PRENDAMIENTO m. Acción de prendar.
PRENDAR v. a. Sacar una prenda en seguridad de alguna cosa. Ganar la voluntad de una persona. **Prendarse** v. r. Aficionarse, enamorarse: *se prendó de su hermosura.*
PRENDEDERO m. Broche ó alfiler que sirve para prender una cosa: *un prendedero de oro.* Cinta con que se aseguraba el pelo.
PRENDEDOR m. El que prende. Prendedero, broche, alfiler para prender: *un prendedor de plata.*

Digitized by Google

PRENDER v. a. (lat. *prehendere*). Coger, asir. Apoderarse de un delincuente metiéndolo en la carcel: *prendieron al asesino*. Hacer presa una cosa en otra. V. n. Arraigar una planta. Empezar á arder la lumbre: *no prende la leña*. **Prenderse** v. r. Ataviarse ó aderezarse las mujeres. CONTR. **Soltar.**

PRENDERÍA f. Tienda en que se compran y venden prendas, alhajas ó muebles de lance.

PRENDERO, RA m. y f. El que tiene prendería.

PRENDIDO m. Adorno que usan las mujeres en la cabeza. Patrón picado para hacer los encajes.

PRENDIMIENTO m. Acción de prender.

PRENOCIÓN f. *Fil.* Primera noción de una cosas.

PRENOMBRE m. (lat. *prænomen*). Nombre que entre los romanos precedía al de familia; corresponde á nuestro nombre de pila.

PRENOTAR v. a. Notar anticipadamente algo.

PRENSA f. (lat. *pressa*). Máquina que sirve para prensar ó comprimir: *prensa tipográfica*. La imprenta: *castigar un delito de prensa. Fig. Dar un libro á la prensa*, imprimirlo.

Prensa.

PRENSADO m. Lustre que presentan los tejidos prensados.

PRENSADOR, RA adj. y s. Que prensa ó aprieta.

PRENSADURA f. Acción de prensar ó apretar una cosa.

PRENSAR v. a. Apretar una cosa en la prensa ó de otro modo: *prensar un libro*.

PRENSIL adj. Que sirve para coger ó agarrarse: *el elefante tiene una trompa prensil*. V. PREHENSIL.

PRENSIÓN f. (lat. *prehensio*). Acción de prender.

PRENSISTA m. Oficial de imprenta que trabaja en la prensa tipográfica.

PRENSORAS f. pl. Orden de aves de mandíbulas robustas y con dos dedos dirigidos hacia atrás, al que pertenecen el guacamayo y el loro.

PRENUNCIAR v. a. Anunciar alguna cosa con anticipación. PARÓN. **Pronunciar.**

PRENUNCIO m. Anuncio, presagio de una cosa.

PREÑADILLA f. *Ecuad.* Pececillo bastante común en los ríos y arroyos andinos.

PREÑADO, DA adj. (lat. *prægnatus*). Dícese de la hembra que ha concebido. *Fig.* Dícese de la pared que forma panza. *Fig.* Lleno, cargado: *una nube preñada de agua. Fig.* Que incluye. V. PREÑEZ.

PREÑAR v. a. *Col.* Empreñar la hembra.

PREÑEZ f. Estado de la hembra preñada y tiempo que dura. *Fig.* Amenaza continua de un suceso de resultado incierto. *Fig.* Confusión, obscuridad que reina en una cosa. (P. us.)

PREOCUPACIÓN f. (lat. *præoccupatio*). Anticipación en ocupar una cosa. Primera impresión que causa una cosa en el ánimo: *debemos juzgar sin preocupación*. Idea falsa y preconcebida que tenemos acerca de una cosa: *la preocupación de los días aciagos es antiquísima*. OBSERV. En el sentido de *inquietud* es galicismo que debe evitarse.

PREOCUPADAMENTE adv. m. Con preocupación: *obrar preocupadamente*.

PREOCUPADO, DA adj. Absorto, distraído: *tener el espíritu preocupado por un proyecto*.

PREOCUPAR v. a. (lat. *præoccupare*). Ocupar una cosa antes que otro. *Fig.* Prevenir el ánimo de uno en favor de una persona ó cosa. **Preocuparse** v. r. Estar prevenido en favor ó en contra de una persona ó cosa. OBSERV. Es galicismo en el sentido de *inquietarse*: *preocuparse por la suerte de uno*.

PREOPINANTE adj. y s. Persona que en una discusión manifiesta su opinión antes que otra.

PREORDINACIÓN f. La acción de preordinar.

PREORDINAR v. a. *Teol.* Ordenar Dios las cosas ab eterno. (P. us.)

PREPARACIÓN f. Acción de preparar. Cosa preparada: *una preparación farmacéutica*.

PREPARADOR, RA adj. y s. Que prepara algo.

PREPARAMIENTO m. Preparación. (P. us.)

PREPARAR v. a. Disponer, arreglar: *preparar una comida*. Predisponer: *preparar los ánimos para una noticia*. Poner en estado: *preparar una casa para vivir en ella*. Fabricar un producto químico. **Prepararse** v. r. Disponerse para una cosa.

PREPARATIVO, VA adj. Preparatorio, que prepara. M. Cosa que se prepara: *preparativos de viaje*.

PREPARATORIO, RIA adj. Que prepara ó dispone: *escuela militar preparatoria*.

PREPONDERANCIA f. Mayor peso de una cosa respecto de otra. (P. us.) *Fig.* Superioridad de crédito, autoridad, etc.: *Bismark estableció la preponderancia de Prusia sobre la Alemania del Norte*.

PREPONDERANTE adj. Que tiene preponderancia: *autoridad preponderante*.

PREPONDERAR v. n. (lat. *præponderare*). Pesar más una cosa que otra. (P. us.) *Fig.* Tener preponderancia: *esta idea prepondera en la asamblea*.

PREPONER v. a. Anteponer una cosa á otra. PARÓN. **Proponer.** IRREG. Se conjuga como *poner*.

PREPOSICIÓN f. (lat. *præpositio*). *Gram.* Parte invariable de la oración que une otras palabras denotando la relación que entre sí tienen (*á, de, con, por, sin, sobre, etc.*) PARÓN. **Proposición.**

PREPOSITIVO, VA adj. (lat. *præpositivus*). Relativo á la preposición: *una partícula prepositiva*.

PREPÓSITO m. adv. Jefe de junta ó comunidad. Hoy se llaman así los prelados de algunas religiones; también es dignidad en algunas catedrales.

PREPOSITURA f. Dignidad ó carga del prepósito. *Pr. Val.* Pavordía, dignidad de pavorde.

PREPOSTERACIÓN f. Acción de preposterar.

PREPÓSTERAMENTE adv. m. y t. Que está hecho fuera de tiempo ú orden. (P. us.)

PREPOSTERAR v. a. Alterar el orden. (P. us.)

PREPÓSTERO, RA adj. Hecho sin orden. (P. us.)

PREPOTENCIA f. Poder muy grande.

PREPOTENTE adj. Muy poderoso ó fuerte.

PRERRAFAELISMO m. *Neol.* Nombre dado durante la segunda mitad del siglo XIX á la doctrina estética que supone el apogeo de la pintura en las obras de los predecesores de Rafael: *Juan Ruskin fué el más ardiente defensor del prerrafaelismo*.

PRERRAFAELITA adj. y s. *Neol.* Partidario de la doctrina artística del prerrafaelismo.

PRERROGATIVA f. (lat. *prærogativa*). Privilegio, ventaja: *las prerrogativas de la fortuna*.

PRESA f. (lat. *prensa*). Acción de prender ó coger. Cosa apresada. Acequia, zanja de riego construida al través de un río ó arroyo. Pl. Colmillos de algunos animales. *Fig. Hacer presa*, agarrar, asir una cosa. OBSERV. Son galicismos las frases: *ser presa de la calumnia, del incendio*, por *ser víctima*; *estar en presa al temor*, por *experimentar un gran temor*.

PRESADA f. Agua retenida en el caz del molino.

PRESADO, DA adj. De color verde claro. (P. us.)

PRESAGIAR v. a. Anunciar, predecir una cosa.

PRESAGIO m. (lat. *præsagium*). Señal que indica lo porvenir: *el trueno que se oía á la izquierda era para los romanos un mal presagio*. Adivinación ó conjetura.

PRESAGIOSO, SA adj. Que presagia ó anuncia.

PRESAGO, GA y mejor **PRÉSAGO, GA** adj. (lat. *præsagus*). Que anuncia una cosa venidera.

PRESBICIA f. *Med.* Defecto del présbite.

PRÉSBITA y mejor **PRÉSBITE** adj. (gr. *presbutés*, viejo). Que ve mejor de lejos que de cerca.

PRESBITERADO m. La dignidad de presbítero.

PRESBITERAL adj. Lo relativo al presbítero.

PRESBITERATO m. Presbiterado.

PRESBITERIANISMO m. Secta de los presbiterianos: *el presbiterianismo fué organizado por Knorr, discípulo de Calvino*.

PRESBITERIANO, NA adj. Dícese del protestante que no reconoce la autoridad episcopal sino únicamente la de los presbíteros: *Jacobo I persiguió á los presbiterianos*.

PRESBITERIO m. Área del altar mayor. (P. us.)

PRESBÍTERO m. (lat. *presbyter*). Sacerdote.

PRESCIENCIA f. (lat. *præscentia*). Conocimiento ó adivinación de lo futuro. PARÓN. **Presencia.**

PRESCIENTE adj. Que tiene presciencia de algo.

PRESCINDENCIA f. *Amer.* Abstracción.

PRESCINDENTE adj. *Amer.* Independiente.

PRESCINDIBLE adj. Dícese de aquello de que puede prescindirse. CONTR. **Imprescindible.**

PRESCINDIR v. n. (lat. *præscindere*, cortar por delante). Hacer abstracción de una cosa: *prescindir del consentimiento de una persona*.

Digitized by Google

PRESCITO, TA adj. Precito, réprobo. (P. us.)

PRESCRIBIR v. a. (lat. *præscribere*). Señalar, determinar una cosa. V. n. Adquirir una cosa gracias á la prescripción. Extinguirse una carga ú obligación al cabo de cierto tiempo.

PRESCRIPCIÓN f. Acción de prescribir y su efecto. Modo de adquirir una cosa por haberla poseído cierto tiempo y en ciertas condiciones.

PRESCRIPTIBLE adj. Que puede prescribir.

PRESCRITO adj. Señalado, ordenado : *mañana cumple el plazo prescrito por la ley.*

PRESEA f. Alhaja, cosa preciosa. PARÓN. **Presa.**

PRESENCIA f. Asiste cia personal de una persona : *exigir la presencia de un testigo.* Figura, disposición : *sujeto de mala presencia. Presencia de ánimo*, serenidad, tranquilidad.

PRESENCIAL adj. Lo relativo á la presencia.

PRESENCIALMENTE adv. m. Estando presente.

PRESENCIAR v. a. Hallarse presente, asistir á una cosa : *presenciar un suceso.*

PRESENTABLE adj. Lo que se puede presentar.

PRESENTACIÓN f. Acción de presentar. Fiesta en memoria del día en que fué la Virgen María presentada á Dios por sus padres en el templo (21 de nov.). *Amer.* Pedimento, demanda, memorial, súplica.

PRESENTADOR, RA adj. y s. El que presenta.

PRESENTALLA f. Exvoto.

PRESENTANTE adj. Que presenta una cosa.

PRESENTAR v. a. (lat. *præsentare*). Poner una cosa en presencia de uno : *presentar á uno un libro.* Dar graciosamente, regalar. Proponer á un sujeto para un cargo ó dignidad. Introducir : *presentar á uno en una reunión.* **Presentarse** v. r. Comparecer ante alguno : *se presentó ante su jefe.*

PRESENTE adj. (lat. *præsens, entis*). Que está en presencia de otro. Actual : *el tiempo presente.* M. Regalo : *le hizo un presente de valor. Lo presente* (y no *el presente*), el tiempo presente. *Al, ó de, presente* m. adv., ahora, actualmente.

PRESENTEMENTE adv. t. Al presente, ahora.

PRESENTERO m. El que presenta á otro para un beneficio eclesiástico.

PRESENTIMIENTO m. Movimiento interior inexplicable que nos hace prever lo que ha de suceder.

PRESENTIR v. a. (lat. *præsentire*). Tener el presentimiento de una cosa : *presentir su muerte próxima.* IRREG. Se conjuga este verbo como *sentir.*

PRESEPIO m. Pesebre, caballeriza, establo. (P. us.)

PRESERA f. Amor de hortelano, planta.

PRESERO m. El guarda de una presa ó acequia.

PRESERVACIÓN f. Acción de preservar : *la preservación de las telas.*

PRESERVADOR, RA adj. y s. El que preserva.

PRESERVAR v. a. (lat. *præservare*). Defender contra algún daño ó peligro : *la vacuna preserva contra la viruela.*

PRESERVATIVO, VA adj. Que tiene virtud de preservar. M. Lo que preserva ó guarda : *la sobriedad es el mejor preservativo contra las enfermedades.*

PRESIDARIO m. V. PRESIDIARIO.

PRESIDENCIA f. Dignidad ó cargo de presidente. Acción de presidir. Sitio que ocupa el presidente en una asamblea. Palacio del presidente.

PRESIDENCIAL adj. Perteneciente ó relativo á la presidencia : *ocupar la silla presidencial.*

PRESIDENTA f. Mujer que preside ó dirige : *la presidenta de una reunión.*

PRESIDENTE m. (lat. *præsidens*). El que preside ó dirige una asamblea, un cuerpo político, tribunal, Estado, etc. : *presidente de la República.*

PRESIDIARIO m. El que está en un presidio.

PRESIDIO m. (lat. *præsidium*). Guarnición de soldados en una plaza fuerte. Ciudad ó fortaleza. Plaza adonde se mandan los delincuentes condenados á trabajos forzosos. Conjunto de presidiarios. Pena de trabajos forzosos : *diez años de presidio.*

PRESIDIR v. a. Dirigir como presidente : *presidir una sesión académica.*

PRESILLA f. Cordón que sirve de ojal. Cierto lienzo. Entre astres, punto de ojal. *Col.* Charreterra.

PRESIÓN f. (lat. *pressio*). Acción y apretar ó comprimir : *someter á la presión atmosférica.*

PRESO, SA adj. (lat. *pressus*). Dícese del delincuente cogido por la justicia : *conducir á un preso.*

PREST m. Pre que cobran los soldados españoles.

PRESTA f. *Pr. Extr.* La hierbabuena ó menta.

PRESTACIÓN f. *For.* Acción de prestar.

PRESTADIZO, ZA adj. Lo que puede prestarse.

PRESTADOR, RA adj. y s. Que presta.

PRESTAMENTE adv. m. Rápidamente, pronto.

PRESTAMERA f. Beca ó pensión que se concedía temporalmente á los que estudiaban para sacerdotes. (Hoy sólo es un beneficio eclesiástico.)

PRESTAMERÍA f. Dignidad de prestamero. Prestamera, beca ó pensión en un colegio.

PRESTAMERO m. El que goza de prestamera.

PRESTAMISTA m. y f. El que presta á réditos.

PRÉSTAMO m. Acto de prestar y dinero prestado.

PRESTANCIA f. (lat. *præstantia*) f. Excelencia.

PRESTANTE adj. Excelente. (P. us.)

PRESTAR v. a. (lat. *præstare*). Ceder por cierto tiempo una cosa, con obligación de devolverla. Auxiliar, ayudar : *prestar auxilio. Prestar oídos, atención*, etc., escuchar, atender. V. n. Dar de sí, extenderse : *esta tela no presta nada.* Barbarismo por *tomar prestado.* Galicismo por *presentar* : *prestar el flanco á su enemigo.* **Prestarse** v. r. Ofrecerse, convenirse á una cosa : *se prestó á todos sus caprichos.*

PRESTATARIO m. *Neol.* La persona que obtiene un préstamo.

PRESTE m. Sacerdote que celebra misa cantada : *ordenar de preste. Preste Juan*, v. *Parte hist.*

PRESTEZA f. Agilidad, diligencia ó vivacidad.

PRESTIDIGITACIÓN f. *Neol.* Juego de manos.

PRESTIDIGITADOR, RA m. y f. (de *presto*, y el lat. *digitus*, dedo). *Neol.* Jugador de manos.

PRESTIGIADOR, RA adj. Que causa prestigio.

PRESTIGIAR v. a. *Arg.* Comunicar prestigio.

PRESTIGIO m. (lat. *præstigium*). Fascinación mágica. Engaño, ilusión. Influencia grande : *someterse al prestigio del talento.*

PRESTIGIOSO, SA adj. *Neol.* Prestigiador, que causa prestigio : *Castelar fué un orador prestigioso.*

PRÉSTIMONIO m. V. PRÉSTAMO.

PRESTIÑO m. Pestiño, cierta fruta de sartén.

PRESTO, TA adj. (lat. *præsto*). Pronto, vivo, diligente. Preparado ó dispuesto : *estoy presto para salir.* Adv. t. En seguida, pronto, luego : *vístete presto.*

PRESUMIBLE adj. Que puede presumirse.

PRESUMIDO, DA adj. y s. Presuntuoso, vano.

PRESUMIR v. a. Sospechar, conjeturar, juzgar por inducción. *Arg.* Cortejar á una mujer. V. n. Tener una persona alto concepto de sí : *presumir de listo.* Vestir con elegancia afectada.

PRESUNCIÓN f. (lat. *præsumptio*). Acción de presumir : *la presunción es un defecto de necios. For.* Sospecha basada en indicios y no en pruebas.

PRESUNTAMENTE adv. m. Por presunción.

PRESUNTIVAMENTE adv. m. Con presunción.

PRESUNTIVO, VA adj. Que se puede presumir.

PRESUNTO, TA adj. (lat. *præsumptus*). Supuesto : *es el presunto autor del crimen.* Dícese del heredero probable de un trono : *el príncipe de Asturias es el heredero presunto del trono de España.*

PRESUNTUOSAMENTE adv. m. Vanamente, con presunción.

PRESUNTUOSIDAD f. Presunción ó vanidad.

PRESUNTUOSO, SA adj. Lleno de presunción, vanidoso, fatuo : *mozalbete presuntuoso.*

PRESUPONER v. a. Suponer previamente una cosa antes de tratar de otra. Hacer un presupuesto. (P. us.) IRREG. Se conjuga este verbo como *poner.*

PRESUPOSICIÓN f. Suposición previa : *presuposición arriesgada.* Presupuesto, motivo ó causa.

PRESUPUESTAR v. a. *Neol.* Establecer un presupuesto. V. PRESUPONER.

PRESUPUESTO, TA adj. Supuesto previamente. M. Motivo, causa de una cosa. (P. us.) Suposición. (P. us.) Cálculo anticipado de los gastos é ingresos : *el presupuesto del Estado, de la marina*, etc.

PRESURA f. (lat. *pressura*). Ansia, opresión. (P. us.) Prisa, prontitud en hacer una cosa. Ahinco, empeño, porfía. Galicismo por *cuajo.*

PRESUROSAMENTE adv. m. Con prisa y ansia.

PRESUROSO, SA adj. Apresurado, pronto.

PRETAL m. Petral, correa del arreo de los caballos. *Bond.* Trincha que sujeta el pantalón.

Digitized by Google

PRETENDER v. a. (lat. *prætendere*). Solicitar una cosa : *pretender un destino*. Procurar, intentar : *pretende convencerme*. OBSERV. Es galicismo en el sentido de *suponer, darse por : se pretende hijo de reyes*, y en el de *aspirar : á todo puedes pretender*.

PRETENDIDO, DA adj. Galicismo por *presunto, pretenso, supuesto : un pretendido duque*.

PRETENDIENTA f. La que pretende una cosa.

PRETENDIENTE adj. y s. Persona que pretende una cosa : *el pretendiente al trono*.

PRETENSIÓN f. Solicitación, empeño en conseguir una cosa. Derecho que uno cree tener sobre una cosa : *una pretensión mal fundada*. OBSERV. Es galicismo muy corriente en el sentido de *jactancia, vanagloria, lujo falso ó de mal gusto : vestirse con mucha pretensión*.

PRETENSIOSO, SA ó **PRETENCIOSO, SA** adj. Galicismo por *presuntuoso, vanidoso* ó por *afectado, amanerado*.

PRETENSO, SA adj. Pretendido. M. Pretensión.

PRETENSOR, RA adj. y s. Que pretende.

PRETERICIÓN f. (lat. *præteritio*). Acción de preterir. Figura de retórica por medio de la cual se declara no querer hablar de una cosa, dando á entender sin embargo lo se quería decir de ella. *For.* Omisión de los herederos forzosos en un testamento.

PRETERIR v. a. (lat. *præterire*, pasar adelante). No hacer caso de una persona ó cosa. *For.* Omitir en un testamento á los herederos forzosos, sin desheredarlos expresamente. OBSERV. Es verbo defectivo. IRREG. Se conjuga como *sentir*.

PRETÉRITO, TA adj. (lat. *præteritus*, p. p. de *præterire*, pasar, dejar atrás). Pasado : *suceso pretérito. Gram. Pretérito imperfecto*, tiempo que explica haber sucedido la acción del verbo al mismo tiempo que otra acción ya pasada : *llovía cuando vine ; hubiera venido si lo hubiese sabido. Pretérito perfecto*, tiempo que explica haber pasado la acción del verbo : *yo tuve dinero ; él ha salido de casa. Pretérito pluscuamperfecto*, tiempo que explica que una cosa estaba ya pasada cuando otra se hizo : *ya había tenido tiempo de escribir cuando salimos de paseo ; no hubiera tenido necesidad de decirlo si no te hubieras portado así*.

PRETERMISIÓN f. Omisión, preterición. (P. us.)

PRETERMITIR v. a. Omitir, preterir una cosa.

PRETERNATURAL adj. Que no es natural.

PRETEXTA f. (lat. *prætexta*). Toga blanca, orlada con una lista de púrpura, que usaban los magistrados romanos y los jóvenes patricios.

PRETEXTAR v. a. Valerse de un pretexto ó motivo : *pretextar una enfermedad*. PARÓN. **Protestar.**

PRETEXTO m. (lat. *prætextus*). Motivo ó razón aparente alegados para ocultar el verdadero motivo.

PRETIL m. (lat. *pectus, pectoris*, pecho). Murete ó baranda que se pone en los puentes y otros sitios para seguridad de los transeuntes. *Ecuad.* Atrio edificado delante de un templo ó monumento. *Venez.* Poyo de piedra ó ladrillo.

PRETINA f. Cinturón con hebilla para sujetar ciertas prendas de ropa. Parte de las prendas de vestir que se ciñe á la cintura. *Fig.* Lo que ciñe una cosa. *Col.* Disciplina. *Fig. y fam. Meter á uno en pretina*, meterle en cintura, dominarle.

PRETINAZO m. Golpe que se da con la pretina.

PRETINILLA f. *Ant.* Cinturón adornado.

PRETOR m. (lat. *prætor*). Magistrado antiguo de Roma. (V. *Parte hist.*)

PRETORÍA f. Pretura. la dignidad de pretor.

PRETORIAL adj. Relativo ó perteneciente al pretor : *derecho pretorial*.

PRETORIANO, NA adj. Pretorial. Adj. y s. Decíase de los soldados que formaban la guardia de los emperadores romanos.

PRETORIENSE adj. Perteneciente al pretorio.

PRETORIO, RIA adj. Pretorial, propio del pretor. M. Tribunal de los pretores romanos.

PRETURA f. Dignidad de pretor.

PREVALECER v. n. (lat. *prævalescere*). Aventajar una persona ó cosa á otras. Conseguir una cosa en oposición de otros : *su opinión prevaleció*. Arraigar, crecer : *esta planta no prevalece. Fig.* Crecer una cosa no material. PARÓN. **Prevalerse.** IRREG. Se conjuga este verbo de la misma manera que *merecer*.

PREVALECIENTE adj. Que prevalece.

PREVALERSE v. r. (lat. *prævalere*). Valerse de una cosa : *prevalerse de su talento*. PARÓN. **Prevalecer.** IRREG. Se conjuga este verbo como *valer*.

PREVARICACIÓN f. Acción de prevaricar.

PREVARICADOR, RA adj. y s. Que prevarica : *destituir á un magistrado prevaricador*.

PREVARICAR v. n. (lat. *prævaricare*). Faltar voluntariamente á la obligación de su cargo : *juez que prevarica. Fam.* Desvariar, delirar.

PREVARICATO m. *For.* Crimen del magistrado que falta á la fidelidad de su parte. Delito de cualquier otro funcionario que falta gravemente á los deberes de su cargo.

PREVE ó **PREVEN** f. *Pop.* V. PREVENDA.

PREVENCIÓN f. (lat. *præventio*). Acción de prevenir. Preparación, disposición que se toma para evitar algún peligro. Provisión : *tener víveres de prevención*. Concepto desfavorable ó perjudicial : *tener prevención contra uno*. Puesto de policía donde se llevan las personas que han cometido algún delito. *Mil.* Guardia del cuartel. *Á prevención* ó *de prevención* m. adv., de repuesto, de reserva.

PREVENDA f. *Pop.* La prevención.

PREVENIDAMENTE adv. m. Con prevención.

PREVENIDO, DA adj. Preparado para una cosa. Abundante, lleno : *un frasco bien prevenido*. (P. us.) Advertido, cuidadoso : *hombre prevenido vale por dos*.

PREVENIENTE adj. Que previene. F.

PREVENIR v. a. (lat. *prævenire*). Preparar con anticipación una cosa. Prever un daño ó peligro : *prevenir una enfermedad*. Anticiparse uno á otro. Evitar, impedir : *prevenir una rebelión*. Advertir, avisar : *le prevengo á usted que no se atreva á hacer eso*. Preocupar el ánimo de uno contra una persona ó cosa : *estar prevenido contra alguien. For.* Anticiparse el juez en el conocimiento de la causa que puede tocar á varios. **Prevenirse** v. r. Disponerse para una cosa. IRREG. Se conjuga como *venir*.

PREVENTIVAMENTE adv. m. Con prevención : *detener preventivamente á un acusado*.

PREVENTIVO, VA adj. Que previene ó impide una cosa : *ley ó medida preventiva*.

PREVER v. a. Ver, saber, conocer con anticipación lo que ha de pasar : *prever el fracaso de un libro*. PARÓN. **Proveer.** IRREG. Se conjuga como *ver*.

PREVIAMENTE adv. m. Con anticipación.

PREVIO, VIA adj. Anticipado : *discusión previa*.

PREVISIÓN f. (lat. *prævisio*). Acción de prever.

PREVISIVO, VA adj. *Col.* Previsor, que prevé.

PREVISOR, RA adj. y s. Que prevé.

PREVISTO, TA adj. Visto con anticipación.

PREZ amb. (lat. *prætium*). Honor, gloria, estima.

PRIESA f. V. PRISA. (P. us.)

PRIETO, TA adv. Muy obscuro y casi negro. Miserable, cicatero. F. *Chil.* Morcilla, embutido.

PRIMA f. (lat. *prima*, primera). Primera de las cuatro partes iguales en que dividían los romanos el día. Una de las siete horas canónicas que se canta por la mañana. Cuerda más delgada de la guitarra y otros instrumentos. *Com.* Cantidad que se paga como regalo ó indemnización en ciertos casos. *Com.* Premio que concede el gobierno á los que importan ó exportan ciertos artículos. *Com.* Cantidad que cobra el asegurador por el seguro.

PRIMACÍA f. Superioridad que tiene una cosa sobre las otras de su especie. Dignidad de primado.

PRIMACIAL adj. Relativo ó perteneciente al primado ó á la primacía : *dignidad primacial*.

PRIMADA f. *Fam.* Engaño que se hace á un incauto : *pagar la primada*. Inocentada, simpleza.

PRIMADO m. (lat. *primatus*). Primer lugar, primacía. (P. us.) Primero de todos los obispos y arzobispos de un país : *el primado de las Galias*.

PRIMADO, DA adj. Relativo ó perteneciente al primado : *iglesia primada*.

PRIMA DONNA f. (pal. ital.) Nombre que suele darse á la cantante principal de una ópera.

PRIMAL, LA adj. y s. Dícese del cordero ó del cabrito que sólo tienen un año. Cordón de seda.

PRIMAR v. n. *Chil.* Barbarismo por *sobresalir*.

PRIMARIO, RIA adj. Primero en orden ó grado. Dícese de la primera enseñanza. *Geol.* Dícese de los terrenos sedimentarios más antiguos.

Digitized by Google

PRIMATES m. pl. *Zool.* Orden de mamíferos que comprende los que se suelen designar con el nombre de *monos*, y en el que varios naturalistas modernos quieren comprender al hombre: *los primates se dividen en catarrinos* (monos del antiguo continente) *y platirrinos* (monos del nuevo continente).

PRIMAVERA f. (lat. *primus*, primero, y *ver, veris*, primavera). Estación del año que corresponde en el hemisferio boreal á los meses de marzo, abril y mayo, y en el austral á los meses de octubre, noviembre y diciembre: *la primavera astronómica dura desde el 22 de marzo hasta el 21 de junio.* Planta primuláceа, de lindas florecitas amarillas. Tela de seda sembrada de flores. Cosa muy adornada. *Fig.* Tiempo en que está una cosa más hermosa. *Pop.* Primo, tonto.

Primavera.

PRIMAVERAL adj. Relativo ó perteneciente á la primavera: *calor primaveral.*

PRIMAZGO m. Parentesco que tienen los primos entre sí. (P. us.) Cargo de primado.

PRIMEARSE v. r. *Fam.* Darse tratamiento de primos el rey y los grandes de España.

PRIMER adj. Apócope de *primero*, que se usa antes de los substantivos masculinos ó femeninos.

PRIMERA f. Cierto juego de naipes. Pl. Bazas seguidas que ganan la partida, antes que los demás jugadores hagan ninguna.

PRIMERAMENTE adv. l. y ord. Previamente.

PRIMERIZO, ZA adj. Novicio principiante. Dícese de la hembra que pare por primera vez.

PRIMERO, RA adj. (lat. *primarius*). Que precede á los demás en orden, tiempo, clase, etc.: *el primer hombre, el primer piso, la primera empleada.* Mejor, mas notable: *Demóstenes fué el primero de los oradores griegos.* Indispensable, urgente: *socorrer las primeras necesidades. Primeras materias*, las que se emplean para la fabricación de ciertos objetos. *Arit. Números primeros*, los que no son divisibles por ningún otro: *3, 7, 11 son números primeros.* Adv. t. Primeramente. Antes, más bien: *primero morir que cometer tal crimen.*

PRIMEVO, VA adj. De más edad que los otros.

PRIMICERIO, RIA adj. Dícese de la persona superior á otras en su línea. (P. us.) M. Chantre de algunas catedrales y colegiales.

PRIMICIA f. (lat. *primitiæ*). Primer fruto de cualquier cosa. Prestación de frutos y ganados, que se daba á la Iglesia además del diezmo. Pl. *Fig.* Primeros frutos que produce una cosa no material: *las primicias del ingenio.*

PRIMICIAL adj. Perteneciente á las primicias.

PRIMICHÓN m. Madeja de seda torcida.

PRIMILLA f. Perdón que se concede por una primera culpa. *Pr. And.* El cernícalo, ave de rapiña.

PRIMÍPARA f. *Med.* Mujer primeriza.

PRIMITIVAMENTE adv. m. En un principio.

PRIMITIVO, VA adj. Que pertenece al primer estado de las cosas: *las costumbres primitivas. Lengua primitiva*, la que se supone fué hablada antes que las demás. *Terrenos primitivos*, los que provienen de la primera solidificación de la corteza terrestre. *Colores primitivos*, el azul, el amarillo y el rojo. *Gram. Palabra primitiva*, la que sirve de raíz á otras palabras. *B. Art.* Pintor ó escultor anterior al Renacimiento: *los primitivos italianos.*

PRIMO, MA adj. Primero: *número primo.* M. y f. Hijo ó hija del tío ó tía: *primo segundo, carnal, etc. Fig. y fam.* Tonto, incauto. *Primo hermano*, el primo carnal, hijo del tío carnal. Tratamiento que da el rey de España á los grandes del reino.

PRIMOGÉNITO, TA adj. y s. (lat. *primogenitus*). Que ha nacido primero: *hijo primogénito.*

PRIMOGENITURA f. Calidad ó derecho del hijo primogénito: *Esaú vendió la primogenitura por un plato de lentejas.* PAÑÓN. **Progenitura.**

PRIMOR m. Habilidad, esmero en hacer una cosa. Hermosura, perfección: *ese bordado es un primor.*

PRIMORDIAL adj. (lat. *primordialis*). Primitivo, primero mas antiguo: *estado primordial del globo.*

PRIMOREAR v. n. Hacer primores al trabajar.

PRIMOROSAMENTE adv. m. Con gran primor.

PRIMOROSO, SA adj. Precioso, excelente, delicado. Diestro, muy hábil: *artista primoroso. Gust.* Barbarismo por *amable, cariñoso.*

PRIMULÁCEAS f. pl. (lat. *primula*, primavera). *Bot.* Familia de plantas herbáceas dicotiledóneas, á que pertenecen el pamporcino la y la primavera.

PRINCEPS adj. (pal. lat.) Galicismo por *príncipe* (edición).

PRINCESA f. Mujer del príncipe. Mujer que posee un estado á que corresponde el título de principado. En España, nombre de las hijas del rey.

PRINCIPADA f. *Fam.* Acción de autoridad ejecutada por quien no tiene ningún derecho á hacerla.

PRINCIPADO m. (lat. *principatus*). Título de príncipe. Territorio que gobierna el príncipe. Ventaja ó superioridad de una cosa sobre otra. Pl. Espíritus bienaventurados que forman el séptimo coro de los ángeles.

PRINCIPAL adj. (lat. *principalis*). Más considerable ó importante que los demás de su línea: *empleado principal de una casa.* Ilustre, esclarecido: *caballero muy principal.* Esencial ó fundamental: *asunto principal.* Dícese del primer piso de una casa: *el balcón del principal.* M. El capital prestado sin los réditos. Jefe de una casa de comercio. *Pr. Sant.* Casa de ayuntamiento.

PRINCIPALIDAD f. Calidad de lo principal.

PRINCIPALMENTE adv. m. Primeramente, preferentemente, antes que otra cosa: *debe usted mostrarse principalmente claro en su carta.*

PRÍNCIPE adj. (lat. *princeps*). Dícese de la primera edición de un libro. M. El que posee una soberanía ó pertenece á una familia soberana: *un príncipe alemán. Príncipe de la sangre*, el de la familia real de Francia. *Príncipe de Asturias*, hijo primogénito del rey de España. *Príncipes de la Iglesia*, los cardenales. *El príncipe de los apóstoles*, San Pedro. *El príncipe de las tinieblas*, nombre dado al demonio. *Fig.* El primero: *el príncipe de los poetas. Vivir como un príncipe*, vivir magníficamente.

Coronas de príncipe.

PRINCIPELA f. Cierto tejido de lana antiguo.

PRINCIPIADOR adj. y s. Que principia.

PRINCIPIANTA f. *Fam.* Aprendiza de un oficio.

PRINCIPIANTE adj. y s. Que principia. Que empieza á estudiar ó ejercer un oficio, facultad, etc.: *hay que ser muy indulgente con los principiantes.*

PRINCIPIAR v. a. Empezar una cosa.

PRINCIPIO m. (lat. *principium*). Primer instante de la existencia de una cosa: *el principio de un reinado.* Punto que se considera como el primero de una extensión: *el principio de un camino.* Base, fundamento sobre el cual se funda una cosa: *los principios de la filosofía.* Plato que se sirve entre la olla y los postres. Rudimentos: *principios de metafísica.* Componente de un cuerpo: *descubrir los principios inmediatos del aire.* Máxima: *seguir los principios de la razón. A principios de m. adv.*, en los primeros días: *á principios de mes. En principio* m. adv. dícese de lo que se acepta en general, sin adhesión entera á todos sus detalles.

PRINCIPOTE m. *Fam.* Persona que ostenta más riqueza ó esplendidez de la que debiera por su clase.

PRINGADA f. Rebanada de pan con pringue.

PRINGAMOZA f. *Cub.* Nombre de una especie de bejuco. *Venez.* Especie de ortiga.

PRINGAR v. a. Empapar en pringue ó grasa. Mojar pan en la pringue de un guisado. Manchar con pringue: *pringarse el vestido. Fam.* Herir haciendo sangre. *Fig. y fam.* Tomar parte, mangonear en un negocio. *Fig. y fam.* Denigrar, manchar la fama de una persona. *Méj.* Arruinar. **Pringarse** v. r. Sacar beneficios ilícitos en un negocio.

PRINGÓN, NA adj. *Fam.* Sucio de grasa ó de

Digitized by Google

pringue, pringoso. M. *Fam.* Acción de pringarse. *Fam.* Mancha de pringue ó grasa, lamparón.

PRINGOSO, SA adj. Que tiene mucha pringue : *un guisado muy pringoso.*

PRINGUE amb. (lat. *pinguis*, gordo, adiposo). Grasa : *la pringue del tocino. Fig.* Suciedad, grasa : *mancha de pringue. Ecuad.* Barbarismo por *quemadura. Col.* Barbarismo por *gota de pringue.*

PRIODONTE m. Género de mamíferos desdentados de la América del Sur.

Priodonte.

PRIOR adj. (lat. *prior*). Que precede á otra cosa. M. Superior de algunas comunidades. *Gran prior*, dignidad superior de la orden de los caballeros de San Juan.

PRIORA f. Prelada de un convento de monjas.

PRIORAL adj. Relativo ó perteneciente al prior ó á la priora : *autoridad prioral.*

PRIÓRATO mejor que **PRIORAZGO** m. Dignidad de prior. Comunidad religiosa gobernada por un prior. Nombre que se da á ciertos monasterios.

PRIORIDAD f. Anterioridad de una cosa respecto de otra : *prioridad de fecha, de hipoteca.*

PRIONTE m. Mayordomo de una cofradía. (P. us.)

PRISA f. Prontitud, rapidez : *hacer una cosa con mucha prisa.* Riña, pelea. (P. us.) *A prisa, ó de prisa* m. adv., con prontitud. *A toda prisa* m. adv., con gran precipitación. *Correr prisa*, ser urgente una cosa : *ese trabajo corre prisa. Estar de prisa ó tener prisa*, tener que hacer algo con urgencia.

PRISCILIANISMO m. Doctrina de Priscciliano, heresiarca español del siglo IV.

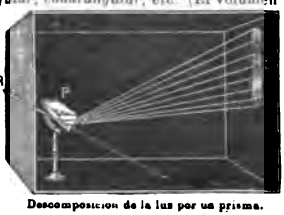
PRISCILIANISTA adj. Sectario de Priscciliano.

PRISCO m. El abridero, variedad de melocotón.

PRISIÓN f. Acción de prender ó coger. Cárcel donde se encierra á los presos. *Fig.* Cosa que ata. *Fig.* Cosa que detiene moralmente : *las prisiones del amor.* Pl. Grillos que se ponen á los prisioneros.

PRISIONERO m. Soldado enemigo cogido en tiempo de guerra. *Fig.* Cautivo de un afecto ó pasión. Galicismo por *preso : un prisionero político.*

PRISMA m. (lat. *prisma*). Sólido que tiene por bases dos polígonos y por caras laterales paralelogramos : *prisma triangular, cuadrangular*, etc. (El volumen del prisma se obtiene multiplicando la superficie de la base por la altura del prisma.) *Fís.* Sólido triangular, de cristal blanco, que sirve para descomponer los rayos luminosos. *Fig.* Lo que nos hace ver las cosas de modo distinto de lo que son : *ver las cosas á través del prisma* (nunca *bajo el prisma*) *de la pasión.* — Para conseguir la descomposición de la luz por el prisma, se dispone horizontalmente en una cámara obscura el prisma P, que recibe un rayo de luz solar R. Dicha luz, después de haberse refractado en el prisma, forma sobre una pantalla colocada á cierta distancia una imagen S, oblonga y coloreada con los matices del arco iris. Dicha imagen se llama *espectro solar.* Comprende siete colores que están colocados en el orden siguiente : violeta, azul turquí, azul, verde, amarillo, anaranjado, rojo.



Descomposición de la luz por un prisma.

PRISMÁTICO, CA adj. Que tiene la figura de un prisma : *cuerpo prismático.*

PRISTE m. (gr. *pristis*). Pez grande marino del orden de los selacios, llamado también *pez sierra.*

PRÍSTINO, NA adj. (lat. *pristinus*). Primitivo, original, antiguo : *pristina belleza.* OBSERV. Es barbarismo bastante común tomarlo por *puro, sin igual.*

PRISTIÑO m. *Ecuad.* Prestiño, pestiño.

PRISUELO m. El frenillo que se pone al hurón.

PRÍTANE m. (gr. *prutanis*). *Antig.* Principal magistrado en algunas ciudades de Grecia antigua.

PRITANEO m. Nombre que se daba en Atenas al edificio que estaba habitado por los pritanes.

PRIVACIÓN f. Ausencia, supresión de un bien, de una facultad, etc. : *privación de la vista, de los derechos civiles.* Deseo que no ha sido satisfecho : *soportar de mala gana una privación.*

PRIVADA f. Letrina, excusado.

PRIVADAMENTE adv. m. De un modo privado.

PRIVADERO m. El que limpia las privadas.

PRIVADO, DA adj. Interior, íntimo : *la vida privada.* Particular, personal : *documentos privados.* El que tiene privanza con otra persona.

PRIVADOR, RA adj. *Chil.* Dícese de la persona que cambia con mucha facilidad de predilecciones.

PRIVANZA f. Gracia y confianza en un príncipe.

PRIVAR v. a. (lat. *privare*). Despojar á uno de lo que poseía. Destituir del empleo, dignidad, etc. Prohibir ó vedar. V. n. Tener privanza con un soberano. Tener aceptación general una persona ó cosa. **Privarse** v. r. Quedarse voluntariamente sin una cosa agradable ó veniajosa : *privarse de una distracción.*

PRIVAT DOCENT m. Profesor libre, en algunas universidades alemanas : *el privat docent es pagado por sus alumnos.*

PRIVATIVAMENTE adv. m. De modo privativo.

PRIVATIVO, VA adj. Que causa una privación. Propio de una cosa ó persona : *carácter privativo.*

PRIVILEGIADAMENTE adv. m. De un modo privilegiado ó especial.

PRIVILEGIAR v. a. Conceder algún privilegio.

PRIVILEGIATIVO, VA adj. Que privilegia.

PRIVILEGIO m. (lat. *privilegium*). Ventaja exclusiva : *obtener un privilegio.* Derecho, prerrogativa : *los privilegios de la vejez. Fig.* Don natural : *la razón es uno de los privilegios del hombre.*

PRO amb. Provecho : *hombre de pro. En pro* m. adv., en favor : *trabajar en pro del bien del país.*

PROA f. (lat. *prora*). Parte delantera del barco : *la proa de los acorazados suele ir armada de un espolón.* CONTR. **Popa.**

PROAL adj. Perteneciente ó relativo á la proa.

PROBABILIDAD f. Verosimilitud. *Cálculo de las probabilidades*, conjunto de las reglas que permiten calcular las probabilidades que hay para que ocurra una cosa. CONTR. **Improbabilidad.**

PROBABILISMO m. Doctrina teológica según la cual están permitidos todo acto ó toda doctrina que se apoyen en una autoridad ó motivo serios.

PROBABILISTA adj. y s. *Teol.* Que profesa el probabilismo.

PROBABLE adj. (lat. *probabilis*). Que tiene apariencias de verdad : *opinión probable.* Que puede suceder : *acontecimiento probable.* CONTR. **Improbable.**

PROBABLEMENTE adv. m. De modo probable.

PROBACIÓN f. Prueba. En las órdenes regulares, prueba de la vocación y virtud de los novicios.

PROBADO, DA adj. Demostrado por experiencia.

PROBADOR, RA adj. y s. Que prueba.

PROBADURA f. Acción de probar ó ensayar.

PROBANZA f. *For.* Averiguación jurídica.

PROBAR v. a. (lat. *probare*). Ensayar y experimentar las cualidades de una cosa. Examinar la medida ó exactitud de una cosa : *probar un vestido.* Manifestar la verdad de una cosa : *probar una afirmación.* Gustar un manjar : *probar el pan.* Intentar : *probó á levantarse.* V. n. Sentar : *no me prueba bien el vino.* IRREG. Se conjuga este verbo como *contar.*

PROBÁTICA adj. Decíase de una piscina de Jerusalén donde se lavaban las víctimas.

PROBATORIA f. *For.* Término que concede la ley para hacer la prueba de una cosa.

PROBATORIO, RIA adj. Que sirve para probar.

PROBATURA f. *Fam.* Ensayo, probación.

PROBETA f. Tubo de cristal cerrado por un extremo que sirve para diversos experimentos químicos. Manómetro de mercurio que se pone en la máquina neumática. Máquina para probar la fuerza de explosión de la pólvora.

PROBIDAD f. Rectitud, integridad : *la probidad es la regla de nuestros actos.* CONTR. **Improbidad.**

PRÓBIDO, DA adj. Barbarismo por *probo.*

Digitized by Google

PROBLEMA m. (gr. *problêma*). Cuestion que se trata de resolver por medio de procedimientos científicos: *un problema de física*. Cosa difícil de explicar: *la vida de ciertos hombres es un verdadero problema.*

PROBLEMÁTICAMENTE adv. m. De un modo problemático.

PRÓBLEMÁTICO, CA adj. Dudoso, incierto, inseguro: *éxito problemático*. CONTR. **Seguro.**

PROBO, BA adj. (lat. *probus*). Honrado, íntegro.

PROBOSCIDIOS m. pl. (lat. *proboscis*, trompa). Orden de mamíferos ungulados que tienen trompa prensil, como el elefante.

PROCACIDAD f. Insolencia, desvergüenza.

PROCAZ adj. (lat. *procax, procacis*). Insolente, soez, desvergonzado: *una criada procaz.*

PROCEDENCIA f. Origen de una cosa. Punto de partida de un buque. *For.* Oportunidad de una demanda ó petición.

PROCEDENTE adj. Que procede de otra cosa. Conforme á derecho: *una demanda poco procedente.*

PROCEDER m. Modo de portarse: *obrar con hipócrita proceder.* PARÓN. **Procedimiento.**

PROCEDER v. (lat. *procedere*). Originarse una cosa de otra. Portarse bien ó mal una persona: *proceder injustamente con uno.* Ejecutar una cosa: *proceder á una elección. For.* Ser conforme á derecho. *For. Proceder contra uno*, hacerle causa, formar proceso contra él.

PROCEDIMIENTO m. Acción ó modo de obrar: *procedimiento ingenioso. For.* Modo de proceder en justicia: *procedimiento costoso.* PARÓN. **Proceder.**

PROCELA f. *Poét.* Borrasca, tempestad.

PROCELOSO, SA adj. *Poet.* Borrascoso, tormentoso, agitado: *mar proceloso.*

PRÓCER adj. (lat. *procer*). Alto, elevado. (P. us.) M. Personaje importante. (V. *Parte hist.*)

PROCERATO m. Dignidad de prócer. (P. us.)

PROCERO, RA y **PRÓCERO, RA** adj. (lat. *procerus*). *Poét.* Prócer, elevado, alto: *la procera palma.*

PROCESADO, DA adj. *For.* Comprendido en un proceso. *For.* Aplicase al escrito y letra de proceso.

PROCESAL adj. Relativo ó perteneciente al proceso: *condenar á costas procesales elevadas.*

PROCESAR v. a. Formar autos ó procesos. Formar causa: *le procesaron por ladrón.*

PROCESIÓN f. (lat. *processio*). Paseo solemne, de carácter religioso y acompañado por canto y música. *Fig. y fam.* Serie de personas ó cosas que van de un sitio á otro: *una procesión de mendigos.* Acción de proceder una cosa de otra. *Fig. y fam. Andar por dentro la procesión*, no dejar ver exteriormente la cólera ó enojo. PROV. **No se puede repicar y andar en la procesión**, no se pueden hacer á un mismo tiempo dos cosas enteramente distintas. PARÓN. **Precesión.**

PROCESIONAL adj. En forma de procesión.

PROCESIONALMENTE adv. m. En forma de procesión: *adelantar procesionalmente.*

PROCESIONARIA adj. y s. f. Especie de orugas del género bombice, muy perjudiciales para los árboles, y que deben su nombre á la costumbre que tienen de caminar en largas filas cuando pasan de un árbol á otro.

Procesionaria.

PROCESIONARIO adj. y s. m. Dícese del libro que contiene las oraciones que se suelen rezar en las procesiones.

PROCESO m. (lat. *processus*). *For.* Causa criminal. Agregado de los autos y escritos de una causa criminal ó civil. Progreso, adelanto. (P. us.) Transcurso del tiempo. (P. us.) *Anat.* Prolongación. *Proceso ciliar*, especie de franja que rodea el cristalino del ojo. *Med.* Evolución de una serie de fenómenos. *Amer. Proceso verbal*, acta, nota. Galicismo por *procedimiento*: *proceso químico.*

PROCLAMA f. Notificación pública que se hace de una cosa. Alocución política ó militar. Pl. Amonestaciones: *correr las proclamas.*

PROCLAMACIÓN f. (lat. *proclamatio*). Publicación solemne de un decreto, bando ó ley. Acto público con que se inaugura un nuevo reinado. Alabanza pública.

PROCLAMAR v. a. (lat. *proclamare*). Anunciar una cosa públicamente. Declarar solemnemente el principio de un reinado, etc. Aclamar, celebrar.

PROCLÍTICO, CA adj. y s. (gr. *proklinein*, inclinar hacia adelante). *Gram.* Dícese de la palabra sin acentuación prosódica que se liga en la clausula con el vocablo siguiente: *los proclíticos son los artículos, los pronombres posesivos mi, tu, su, etc.*

PROCLIVE adj. Inclinado á una cosa mala.

PROCLIVIDAD f. Mala inclinación ó tendencia.

PROCOMÚN y **PROCOMUNAL** m. Utilidad común. (P. us.) Adj. Barbarismo por *común, comunal.*

PROCÓNSUL m. Entre los romanos, gobernador de una provincia.

PROCONSULADO m. Dignidad de procónsul.

PROCONSULAR adj. Relativo ó perteneciente al procónsul: *conferir la autoridad proconsular.*

PROCREACIÓN f. Acción de procrear.

PROCREADOR, RA y **PROCREANTE** adj. Que procrea ó engendra.

PROCREAR v. a. Engendrar, dar nacimiento.

PROCURA f. Procuración, poder dado á uno.

PROCURACIÓN f. (lat. *procuratio*). Cuidado ó diligencia con que se maneja un negocio. Poder que da uno á otro para que obre en su nombre. Cargo de procurador, y oficina del mismo.

PROCURADOR, RA adj. y s. Que procura. M. El que ejecuta algo en nombre de otro: *nombrar un procurador.* El que por oficio, en los tribunales, hace á petición de una de las partes todas las diligencias necesarias. *Fig. y fam. Procurador de pobres*, el que se mete en lo que nada tiene que ver.

PROCURADORA f. En las comunidades, monja encargada del gobierno económico del convento.

PROCURADURÍA f. El oficio del procurador.

PROCURAR v. a. (lat. *procurare*). Hacer esfuerzos por conseguir una cosa: *procurar apoderarse de un nido. Neol.* Ocasionar, originar: *ese niño sólo me procura satisfacciones.*

PRODICIÓN f. Alevosía, traición. (P. us.)

PRODIGALIDAD f. (lat. *prodigalitas*). Gasto excesivo: *arruinado por sus prodigalidades.* Abundancia ó multitud de alguna cosa. CONTR. **Economía.**

PRÓDIGAMENTE adv. m. Con prodigalidad.

PRODIGAR v. a. Disipar, desperdiciar una cosa: *prodigar sus esfuerzos. Fig.* Dispensar profusamente: *prodigar elogios.*

PRODIGIO m. (lat. *prodigium*). Cosa que parece en contradicción con las leyes de la naturaleza: *los prodigios de Moisés.* Cosa maravillosa y sorprendente: *la ciencia realiza hoy verdaderos prodigios.*

PRODIGIOSAMENTE adv. m. De un modo prodigioso: *ser prodigiosamente rico.*

PRODIGIOSIDAD f. La calidad de prodigioso.

PRODIGIOSO, SA adj. Maravilloso, extraordinario: *un hecho prodigioso.* Excelente, perfecto.

PRÓDIGO, GA adj. y s. Malgastador, manirroto, disipador. Muy generoso: *pródigo de consejos. Hijo pródigo*, joven que regresa á su familia después de una larga ausencia y mala vida. CONTR. **Avaro, cicatero, miserable.**

PRÓDROMO m. (gr. *prodromos*, que precede). *Med.* Síntoma de enfermedad. *Fig.* Principio de una cosa.

PRODUCCIÓN f. (lat. *productio*). Acción de producir. Cosa producida: *las producciones del suelo.* Acto de producirse una cosa: *la producción de un documento. Amer.* Prolongación.

PRODUCENTE adj. Que produce alguna cosa.

PRODUCIBILIDAD f. Calidad de lo producible.

PRODUCIBLE adj. *Fil.* Que puede producirse.

PRODUCIDO m. Barbarismo por *producto.*

PRODUCIDOR, RA adj. y s. Productor. (P. us.)

PRODUCIR v. a. (lat. *producere*). Engendrar, criar: *los árboles producen frutos.* Crear: *las maravillas que produce el arte.* Redituar, originar interés: *el dinero prestado debe producir interés.* Ocasionar: *los males que produce la guerra. For.* Exhibir, manifestar pruebas ó razones. Alegar, citar un he-

Digitized by Google

cho: *no producir prueba alguna.* IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *conducir.*

PRODUCTIVO, VA adj. Que produce: *el suelo cubano es muy productivo.* CONTR. **Improductivo.**

PRODUCTO, TA adj. (lat. *productus*). Producido. M. Cosa producida, producción: *los productos naturales de un país.* Beneficio: *el producto de un capital.* Cosa formada: *producto químico. Álg.* y *Arit.* Cantidad que resulta de la multiplicación.

PRODUCTOR, RA adj. y s. Que produce: *el consumidor enriquece al productor.*

PRODUCTRIZ adj. Barbarismo por *productora.*

PROEJAR v. n. Remar contra la corriente ó el viento. PARÓN. **Prohijar.**

PROEL adj. *Mar.* Relativo á la proa: *extremo proel de la quilla.* M. Marinero que se coloca á la proa de las embarcaciones menores.

PROEMIAL adj. Relativo al proemio.

PROEMIO m. (lat. *præmium*). Prólogo, prefacio.

PROEZA f. Hazaña ó acción animosa, acto de valor: *leer las hazañas fabulosas del Gran Capitán.*

PROFANACIÓN f. Acción de profanar una cosa.

PROFANADOR, RA adj. y s. El que profana.

PROFANAMENTE adv. m. Con profanidad.

PROFANAMIENTO m. Profanación. (P. us.)

PROFANAR v. a. (lat. *profanare*). Tratar con desprecio una cosa sagrada: *profanar los vasos sagrados. Fig.* Hacer uso indigno de una cosa respetable: *profanar el talento.*

PROFANIDAD f. Calidad de profano. (P. us.)

PROFANO, NA adj. (lat. *pro*, delante, y *fanus*, templo). Contrario al respeto debido á las cosas sagradas. Que no tiene que ver con la religión: *historia profana.* Inmodesto ó deshonesto. M. Persona no iniciada en un misterio, y, por ext., el que no entiende de una ciencia.

PROFECÍA f. Predicción inspirada por Dios: *las profecías de Isaías.* Predicción de un acontecimiento futuro: *las profecías de Nostradamus.* Anuncio de lo futuro, que está basado en conjeturas.

PROFECTICIO adj. (lat. *profectitius*). *Bienes profecticios*, los que adquiere el hijo que vive bajo la patria potestad.

PROFERENTE adj. Que profiere ó pronuncia.

PROFERIR v. a. Pronunciar ó articular: *proferir injurias.* IRREG. Se conjuga lo mismo que *sentir.*

PROFESAR v. a. Ejercer un arte ó ciencia, ó enseñarlo: *profesar la medicina.* Obligarse á vivir toda la vida en una orden religiosa. Confesar públicamente: *profesar una opinión.* Manifestar: *profesar afición á una cosa.*

PROFESIÓN f. Declaración pública: *profesión de fe. Hacer profesión de una cosa*, vanagloriarse ó preciarse de ella. Oficio, empleo: *una profesión liberal. De profesión*, por oficio: *jugador de profesión.*

PROFESIONAL adj. Perteneciente á una profesión: *fomentar la enseñanza profesional.* M. Galicismo por *escritor, pintor, músico, jugador*, etc., *de profesión: tener la experiencia de un profesional.*

PROFESO, SA adj. Dícese del religioso que ha profesado

PROFESOR, RA m. y f. (lat. *professor*). Persona que enseña ó ejerce una ciencia ó arte cualquiera.

PROFESORADO m. Cargo de profesor y cuerpo de profesores: *pertenecer al profesorado superior.*

PROFESORAL adj. *Neol.* Propio y característico del profesor: *tono profesoral.*

PROFETA m. (gr. *prophêtês*). El que predice las cosas por inspiración divina: *el profeta Isaías. El Rey Profeta*, David. *El Profeta*, Mahoma. *Por ext.* El que anuncia un acontecimiento futuro: *los profetas de la aviación.* — Según la Sagrada Escritura, fueron los primeros profetas, Moisés, con quien comunicó especialmente el Señor, Samuel, que poseía en alto grado el don de profecía, Elías y Eliseo, iluminados por la gracia celeste, y David, convertido por la gracia divina. Desde aquel momento empieza otro orden de profetas, divididos en dos clases: Isaías, Jeremías, Daniel, Ecequiel, llamados también *profetas mayores*, y otros doce, autores de obras mucho menos importantes, y llamados *profetas menores.* También contó Judea con varias profetisas: María, hermana de Moisés, Débora y la profetisa Ana, una de las primeras que reconocieron á Jesús por el Mesías.

PROFÉTICAMENTE adv. m. Como profeta, de un modo profético: *hablar proféticamente.*

PROFÉTICO, CA adj. Relativo ó perteneciente al profeta: *emplear un lenguaje profético.*

PROFETISA f. Mujer que tiene don de profecía: *la profetisa Ana.*

PROFETIZADOR, RA adj. y s. El que profetiza.

PROFETIZANTE adj. Que profetiza.

PROFETIZAR v. a. Anunciar lo futuro en virtud de un don divino. *Fig.* Prever, conjeturar, presagiar por algunas señales: *profetizar lluvia.*

PROFICIENTE adj. Que aprovecha en algo.

PROFICUO, CUA adj. Provechoso, útil. (P. us.)

PROFILÁCTICA f. *Med.* Higiene, profilaxia.

PROFILÁCTICO, CA adj. y s. (gr. *prophulassein*, prevenir, precaver). Preservativo: *decretar medidas profilácticas contra una epidemia.*

PROFILAXIS (Acad.) ó **PROFILAXIA** f. *Med.* Preservación de las enfermedades: *los descubrimientos de Pasteur han hecho hacer enormes adelantos á la profilaxis.*

PRÓFUGO, GA adj. y s. (lat. *profugus*). Dícese del que huye de la justicia. M. Mozo que huye para evitar la suerte de soldado.

PROFUNDAMENTE adv. m. Con profundidad: *ahondar profundamente. Fig.* Alta, excesivamente: *profundamente triste.*

PROFUNDAR v. a. Profundizar, ahondar. (P. us.)

PROFUNDIDAD f. Calidad de profundo: *la profundidad de una cueva.* Hondura. *Geom.* Una de las tres dimensiones de los sólidos.

PROFUNDIZAR v. a. Hacer más profunda una cosa: *profundizar un hoyo. Fig.* Discurrir atentamente en una cosa, darse cuenta exacta de ella: *profundizar una ciencia*

PROFUNDO, DA adj. (lat. *profundus*). Que tiene el fondo distante del orificio: *pozo profundo.* Que penetra á bastante distancia: *herida profunda. Fig.* Grande, excesivo: *dolor profundo.* Difícil de penetrar: *misterio profundo.* Muy penetrante: *observador profundo.* CONTR. **Superficial.**

PROFUSAMENTE adv. m. Con profusión: *hablar profusamente.* CONTR. **Parcamente.**

PROFUSIÓN f. Exceso, abundancia. Exceso en los gastos, prodigalidad. CONTR. **Escasez, miseria.**

PROFUSO, SA adj. (lat. *profusus*, derramado). Con abundancia, copioso: *derramar sudor profuso.*

PROGENIE f. (lat. *progenies*). Generación, familia, descendencia, prole: *la progenie de Abrahán.*

PROGENITOR m. (lat. *progenitor*). Ascendiente, padre ó abuelo: *parecerse mucho á sus progenitores.*

PROGENITURA f. (lat. *progenitum*, supino de *progignere*, engendrar). Progenie, descendencia. No debe tomarse por *primogenitura.*

PROGNATISMO m. La calidad de prognato.

PROGNATO, TA adj. y s. (gr. *pro*, hacia adelante, y *gnathos*, mandíbula). Que tiene las mandíbulas salientes: *los negros suelen ser prognatos.*

PROGNE f. (de *Progne*, n. pr.). *Poét.* Golondrina.

PROGRAMA m. (gr. *pro*, delante, y *gramma*, escritura). Escrito que indica los pormenores de una fiesta, las condiciones de un examen, etc. Proyecto determinado: *seguir su programa sin variación.*

PROGRESAR v. n. Adelantar, hacer progresos: *un negocio que no progresa.* CONTR. **Retroceder.**

PROGRESIÓN f. Acción de adelantar, ó avanzar: *progresión continua.* Serie no interrumpida: *la progresión de las ideas. Mat. Progresión aritmética*, serie de números en que los términos consecutivos difieren en una cantidad constante: *1, 3, 5, 7, 9... Progresión geométrica*, serie de números en que cada uno es igual al anterior multiplicado por una cantidad constante (*1, 3 9, 27, 81, 243*).

PROGRESISTA adj. y s. Partidario del progreso: *política progresista.*

PROGRESIVAMENTE adv. m. De un modo progresivo: *desarrollarse progresivamente.*

PROGRESIVO, VA adj. Que adelanta: *marcha progresiva.* Que aumenta continuamente: *impuesto progresivo.* Que progresa.

PROGRESO m. (lat. *progressus*). Desarrollo de un ser ó de una actividad: *los progresos de una enfermedad.* Desarrollo de la civilización: *la instrucción favorece el progreso.* CONTR. **Decadencia.**

Digitized by Google

PROHIBENTE adj. Lo que prohibe ó impide.

PROHIBICIÓN f. Acción de prohibir: *infringir una prohibición*. CONTR. **Autorización.**

PROHIBICIONISTA m. *Neol.* Partidario de la prohibición: *adoptar medidas prohibicionistas.*

PROHIBIDO, DA adj. Vedado, que no está permitido: *cazar en tiempo prohibido*. CONTR. **Permitido.**

PROHIBIR v. a. (lat. *prohibere*). Vedar, impedir una cosa: *prohibir una reunión*. CONTR. **Autorizar.**

PROHIBITIVO, VA y **PROHIBITORIO, RIA** adj. Que prohibe: *adoptar medidas prohibitivas.*

PROHIJACIÓN f. Prohijamiento.

PROHIJADOR, RA adj. y s. El que prohija.

PROHIJAMIENTO m. La acción de prohijar.

PROHIJAR v. a. Recibir como hijo, adoptar: *prohijar á un huérfano. Fig.* Acoger ó adoptar opiniones ajenas. PARÓN. **Procjar.**

PROHOMBRE m. En ciertos gremios de artesanos, nombre que daban á cada uno de los maestros que se elegían para gobernar el gremio. El que goza de autoridad y consideración entre los de su clase.

PROINDIVISIÓN f. Estado de lo *pro indiviso*.

PRO INDIVISO loc. lat. *For.* Dícese de la herencia antes de hacer las particiones.

PRÓJIMO m. (lat. *proximus*). La humanidad, los demás hombres, respecto de cada uno de nosotros: *no hagamos al prójimo lo que no quisiéramos que nos hicieran á nosotros mismos*. PARÓN. **Próximo.**

PROLAPSO m. (lat. *prolapsus*). *Med.* Caída de una víscera: *prolapso del riñón.*

PROLE f. (lat. *proles*). Progenie ó descendencia de una persona: *Abrahán tuvo numerosa prole.*

PROLEGÓMENOS m. pl. (gr. *prolegomena*, preámbulos). Introducción de una obra ó escrito.

PROLEPSIS f. (gr. *prolepsis*). *Ret.* Anticipación.

PROLETARIADO m. *Neol.* Clase obrera.

PROLETARIO m. En la antigüedad romana, hombre pobre que no se consideraba útil, sino desde el punto de vista de los hijos que engendraba: *la población de Roma, durante el imperio, se componía en gran parte de proletarios.* Persona que vive de un trabajo manual pagado á jornal. *Fig.* Plebeyo, vulgar: *costumbres proletarias.*

PROLÍFICO, CA adj. (lat. *proles*, prole, y *facere*, hacer). Dícese de lo que tiene virtud de engendrar, que se multiplica rápidamente: *el conejo es un animal muy prolífico*. CONTR. **Estéril.**

PROLIJAMENTE adv. m. Con prolijidad: *escribir prolijamente*. CONTR. **Lacónicamente.**

PROLIJIDAD f. Defecto de lo que es prolijo: *prolijidad insoportable*. CONTR. **Lacónico, breve.**

PROLIJO, JA adj. (lat. *prolixus*). Difuso, muy extenso: *carta prolija*. CONTR. **Lacónico, conciso.**

PROLOGAR v. a. *Neol.* Escribir un prólogo.

PRÓLOGO m. (lat. *prologus*). Discurso que precede ciertas obras para explicarlas ó presentarlas al público: *un prólogo interesante*. Lo que sirve de exordio ó principio. CONTR. **Epílogo.**

PROLOGUISTA m. Autor de un prólogo.

PROLONGA f. *Art.* Cuerda que une el avantrén con la cureña del cañón.

PROLONGACIÓN f. Acción de prolongar. Parte prolongada: *la prolongación de una línea recta.*

PROLONGADAMENTE adv. m. y t. Con larga extensión: *hablar prolongadamente de un asunto.*

PROLONGADO, DA adj. Largo, dilatado: *un silencio prolongado.* Más largo que ancho, oblongo.

PROLONGADOR, RA adj. y s. Que prolonga.

PROLONGAMIENTO m. Prolongación.

PROLONGAR v. a. (lat. *prolongare*). Alargar, hacer más largo: *prolongar una calle.* Hacer que dure más tiempo una cosa: *prolongar una tregua.* PARÓN. **Perlongar.** CONTR. **Acortar.**

PROLUSIÓN f. (lat. *prolusio*). V. PRELUSIÓN.

PROMEDIAR v. a. Dividir en dos partes iguales. V. n. Interponerse entre dos personas desavenidas. Llegar á la mitad: *antes de promediar el mes.*

PROMEDIO m. Punto medio de algo: *el promedio de una tabla.* Término medio entre dos cosas.

PROMESA f. Ofrecimiento de hacer una cosa.

PROMETEDOR, RA adj. y s. Que promete: *los candidatos suelen ser sumamente prometedores.*

PROMETER v. a. (lat. *promittere*). Comprometerse á hacer ó á dar: *prometer un regalo.* V. n. Dar muestras de capacidad: *el muchacho promete.* **Prometerse** v. r. Esperar mucho una cosa. Recc. Darse mutua palabra de casamiento dos personas.

PROMETIDO, DA m. y f. Futuro, el que prometo matrimonio. M. Promesa: *cumplir su prometido.*

PROMETIENTE adj. El que promete una cosa.

PROMETIMIENTO m. Promesa.

PROMINENCIA f. Elevación de lo prominente.

PROMINENTE adj. (lat. *prominens*). Que se levanta sobre lo que lo rodea: *una nariz prominente.*

PROMISCUAR v. n. Comer al mismo tiempo en días de vigilia carne y pescado: *está prohibido á los católicos promiscuar.*

PROMISCUIDAD f. *Neol.* Mezcla confusa.

PROMISCUO, CUA adj. (lat. *promiscuus*). Mezclado confusamente. Ambiguo, de doble sentido.

PROMISIÓN f. Promesa: *tierra de promisión.*

PROMISORIO, RIA adj. Que contiene promesa, que ofrece: *documento promisorio.*

PROMOCIÓN f. (lat. *promotio*). Acto de ascender simultáneamente varias personas á un grado ó dignidad. Acción de promover. PARÓN. **Promoción.**

PROMONTORIO m. (lat. *promontorium*). Altura de tierra considerable, generalmente formando cabo á orillas del mar: *Gibraltar se alza sobre un promontorio.* Cosa que hace mucho bulto.

PROMOTOR, RA adj. y s. Que promueve una cosa: *el promotor de una rebelión.* Nombre de algunos magistrados: *promotor fiscal. Promotor de la fe,* individuo de la Congregación de Ritos que en las causas de canonización suscita dudas y objeciones.

PROMOVEDOR, RA adj. y s. Promotor.

PROMOVER v. a. (lat. *promovere*). Adelantar una cosa. Levantar á una persona á una dignidad. IRREG. Se conjuga este verbo como *mover.*

PROMULGACIÓN f. Acción de promulgar: *la promulgación de un decreto.*

PROMULGADOR, RA adj. y s. Que promulga.

PROMULGAR v. a. (lat. *promulgare*). Publicar solemnemente: *promulgar un decreto. Fig.* Publicar, anunciar.

PRON m. *Chil. Ant.* Quipos de los indios chilenos.

PRONACIÓN f. Movimiento de rotación de la mano hacia adentro. CONTR. **Supinación.**

PRONAOS m. Parte anterior del templo antiguo.

PRONO, NA adj. Inclinado á una cosa. (P. us.)

PRONOMBRE m. Palabra que hace las veces del nombre y toma el género y número de éste. — Es una de las diez partes de la oración. Los pronombres se dividen en *personales, demostrativos, posesivos, relativos* é *indeterminados.*

PRONOMINADO, DA adj. *Gram. Verbo pronominado,* aquel que tiene por complemento un pronombre como *tutearse, ausentarse.*

PRONOMINAL adj. (lat. *pronominalis*). *Gram.* Perteneciente al pronombre: *forma pronominal. Gram.* V. PRONOMINADO.

PRONOSTICACIÓN f. Pronóstico ó predicción.

PRONOSTICADOR, RA adj. y s. Que pronostica.

PRONOSTICAR v. a. Predecir lo futuro: *pronosticar un fracaso.*

PRONÓSTICO m. (gr. *prognóstikon*). Conjetura acerca de lo que puede suceder: *el pronóstico de la meningitis es siempre grave.* Señal por donde se conjetura una cosa futura. Calendario en que se anuncian los fenómenos meteorológicos.

PRONTAMENTE adv. t. Con prontitud, pronto.

PRONTITO adv. m. *Fam.* Muy pronto, en seguida.

PRONTITUD f. Velocidad, rapidez en hacer algo. Viveza de ingenio. CONTR. **Lentitud, pereza.**

PRONTO, TA adj. Veloz, acelerado. Que se produce rápidamente: *pronta curación.* Dispuesto, preparado: *estar pronto para salir.* M. Movimiento repentino: *tener muchos prontos.* Adv. m. Prontamente, rápidamente, en seguida: *ven pronto. Al pronto* m. adv., en un principio. *De pronto* m. adv., apresuradamente. *Por de pronto* ó mejor *por lo pronto* loc. adv., entretanto. CONTR. **Lento.**

PRONTUARIO m. Resumen de una cosa. Compendio de una ciencia: *pontuario de ortografía.*

PRÓNUBA f. (lat. *pronuba*). *Poét.* Madrina de boda.

Digitized by Google

PRONUNCIACIÓN f. (lat. *pronuntiatio*). Acción de pronunciar: *la pronunciación de la sentencia*. Articulación de las letras, las sílabas y las palabras: *la pronunciación inglesa es bastante difícil*.

PRONUNCIADO, DA adj. Galicismo por *saliente, fuerte, abultado*: *una señal pronunciada*.

PRONUNCIADOR, RA adj. y s. Que pronuncia.

PRONUNCIAMIENTO m. Alzamiento, rebelión. *For.* Acto de pronunciar la sentencia.

PRONUNCIAR v. a. (lat. *pronuntiare*). Articular, proferir: *pronunciar palabras*. Decir: *pronunciar un discurso*. Declarar con autoridad: *pronunciar una sentencia*. *Fig.* Sublevar: *el general se pronunció al frente de sus tropas*. **Pronunciarse** v. r. Galicismo por *declararse*.

PROPAGACIÓN f. Acción de propagar: *la propagación del género humano*. *Fig.* Extensión, desarrollo: *la propagación de las ideas*. *Fís.* Modo de transmisión del sonido y la luz.

PROPAGADOR, RA adj. y s. Que propaga.

PROPAGANDA f. Lo que se hace para esparcir una idea, una opinión cualquiera. V. *Parte hist.*

PROPAGANDISTA adj. Que hace propaganda.

PROPAGANTE adj. Que propaga.

PROPAGAR v. a. (lat. *propagare*). Multiplicar por vía de reproducción: *propagar una especie animal*. *Fig.* Extender, difundir: *propagar las ideas*. CONTR. **Limitar, restringir.**

PROPAGATIVO, VA adj. Que propaga una cosa.

PROPALADOR, RA adj. Que propala ó divulga.

PROPALAR v. a. Divulgar un secreto.

PROPANO m. *Quím* Nombre de un carburo de hidrógeno gaseoso.

PROPAO m. *Mar.* Madero provisto de varias cabillas y empernado á los guindastes, que sirve para amarrar los cabos de maniobra.

PROPASARSE v. a. Excederse de lo razonable.

PROPENDER v. n. (lat. *propendere*). Inclinarse á una cosa, tener propensión ó tendencia á ella.

PROPENSIÓN f. Inclinación que se siente hacia una cosa: *tener propensión al vino*.

PROPENSO, SA adj. (lat. *propensus*). Que tiene propensión á una cosa: *ser muy propenso á la ira*.

PROPIAMENTE adv. m. Con propiedad.

PROPICIACIÓN f. Sacrificio que se hace para aplacar la justicia divina. (P. us.)

PROPICIADOR, RA adj. Que propicia ó calma.

PROPICIAMENTE adv. De un modo propicio.

PROPICIAR v. a. (lat. *propitiare*). Calmar la cólera de uno: *propiciar la ira divina*.

PROPICIATORIO, RIA adj. Que tiene virtud para hacer propicio ó favorable: *sacrificio propiciatorio*. M. Tabla de oro que en la ley hebrea se colocaba sobre el arca del Testamento.

PROPICIO, CIA adj. (lat. *propitius*). Benigno, favorable, dispuesto á ayudar: *mostrarse poco propicio á los pobres*. CONTR. **Desfavorable, nefasto.**

PROPIEDAD f. (lat. *proprietas*). Dominio que tenemos sobre la cosa que poseemos. Cualidad ó atributo: *el magnetismo es una propiedad del hierro, del níquel y del cobalto*. Inmuebles ó bienes raíces que se poseen: *comprar una linda propiedad*. Semejanza perfecta: *este retrato tiene mucha propiedad*. *For.* Dominio de una cosa, separado del usufructo. *Gram.* Significado exacto que tienen las palabras.

PROPIENDA f. Nombre de las tiras de lienzo que se fijan en los banzos del bastidor de bordar.

PROPIETARIO, RIA adj. y s. Que posee una cosa. Galicismo por *casero*.

PROPÍLEO m. (gr. *pro*, delante, y *pulé*, puerta). Vestíbulo de templo ó palacio. PARÓN. **Propíleos.**

PROPINA f. Gratificación que se da á un criado ó mozo para remunerar un servicio.

PROPINACIÓN f. Acción de propinar. (P. us.)

PROPINAR v. a. (lat. *propinare*, convidar á beber). Dar algo á beber: *propinarse un vaso de licor*.

PROPINCUIDAD f. La calidad de propincuo.

PROPINCUO, CUA adj. (lat. *propinquus*). Cercano.

PROPIO, PIA adj. (lat. *proprius*). Que pertenece exclusivamente á una persona ó cosa: *carácter propio*. Que es de la misma persona: *escribió con su propia mano*. Sin cambio alguno: *estas son sus propias palabras*. Natural, no artificial: *es su pelo propio*. *Vulg. Lo propio*, lo mismo: *haré lo propio que tú*. Conveniente para una cosa: *no es su conducta propia para granjearle amistades*. *Nombre propio*, el que sólo se aplica á una persona, país, etc. M. Hombre que se manda de un punto á otro con un mensaje. Finca que pertenece á la ciudad ó lugar y cuyo producto sirve para los gastos públicos.

PROPÓLEOS m. Betún con que bañan las abejas las colmenas. PARÓN. **Propíleo.**

PROPONEDOR, RA adj. y s. Que propone algo.

PROPONENTE adj. Que propone alguna cosa.

PROPONER v. a. (lat. *proponere*). Manifestar una cosa: *proponer un parecer*. Tener intención de hacer una cosa: *me propongo ir á verle*. Presentar á uno para un destino ó empleo. IRREG. Se conjuga este verbo como *poner*.

PROPORCIÓN f. (lat. *proportio*). Disposición ó correspondencia entre las cosas: *observar las proporciones*. Conveniencia, coyuntura: *esperar una buena proporción*. *Mat.* Igualdad de dos razones.

—Se escribe la proporción del modo siguiente $\frac{a}{b} = \frac{c}{d}$

Á proporción m. adv., según, conforme á. OBSERV. Es barbarismo decir: *una casa de grandes proporciones*, por *dimensiones*; *la enfermedad toma proporciones alarmantes*, por *incremento inquietador*.

PROPORCIONABLE adj. Dícese de lo que puede proporcionarse. (P. us.)

PROPORCIONADAMENTE adv. m. Con proporción, de un modo proporcionado.

PROPORCIONADO, DA adj. Regular, que tiene buena proporción: *un cuerpo bien proporcionado*.

PROPORCIONAL adj. Dícese de las cantidades que forman proporción con otras de igual clase.

PROPORCIONALIDAD f. Proporción, relación.

PROPORCIONALMENTE adv. m. V. PROPORCIONADAMENTE.

PROPORCIONAR v. a. Disponer una cosa proporcionadamente. Poner las cosas en disposición para conseguir lo que se desea: *proporcionar los medios al objeto*. Suministrar: *le proporcionó dinero*.

PROPOSICIÓN f. Acción de proponer. Cosa que se propone para la deliberación. *Mat.* Teorema: *demostrar una proposición*. *Ret.* Exposición del asunto. PARÓN. **Preposición.**

PROPÓSITO m. Intención, ánimo: *tengo propósito de salir*. Objeto, mira: *propósitos interesados*. *Á propósito* m. adv. con que se indica que una cosa es oportuna, ó se relaciona con lo que se dice. *De propósito* m. adv., de intento. *Fuera de propósito* m. adv., sin venir al caso. OBSERV. Son galicismos las frases: *á todo propósito*, por *á cada paso*; *mal á propósito*, por *fuera de propósito*; *discurrir á propósito de algo*, por *acerca de algo*.

PROPRETOR m. (lat. *proprætor*). *Antig.* Magistrado romano que después de ser pretor pasaba á gobernar una provincia pretorial.

PROPRETURA f. Cargo, dignidad de propretor.

PROPUESTA f. Proposición, acto de proponer.

PROPUESTO, TA p. p. irreg. de *proponer*.

PROPUGNÁCULO m. Fortaleza, fuerte. (P. us.)

PROPUGNAR v. a. Defender, proteger. (P. us.)

PROPULSIÓN f. Impulso hacia adelante.

PROPULSOR m. (lat. *propulsor*). *Mar.* Mecanismo que produce la propulsión en los barcos: *los principales propulsores son: los remos, las ruedas de paletas, la hélice, etc.*

PRORA f. (lat. *prora*). *Poét.* Proa del barco.

PRORRATA f. (lat. *pro rata parte*, á parte ó porción fija). Porción que toca á uno en un reparto. *Á prorrata* m. adv., mediante prorrateo.

PRORRATEAR v. a. Repartir á prorrata.

PRORRATEO m. Repartición proporcionada que se hace de una cantidad entre varias personas.

PRÓRROGA f. Prorrogación: *pedir una prórroga*.

PRORROGABLE adj. Que puede prorrogarse.

PRORROGACIÓN f. Acción de prorrogar ó suspender: *la prorrogación de un plazo*.

PRORROGAR v. a. (lat. *prorogare*). Continuar, dilatar: *prorrogar el plazo de un vencimiento*. Suspender hasta una fecha ulterior. *Fig.* Abolir, abrogar, suprimir un uso, costumbre, etc.

PRORROGATIVO, VA adj. Lo que prorroga: *acto prorrogativo*. PARÓN. **Prerrogativa.**

Digitized by Google

PRORRUMPIR v. n. (lat. *prorrumpere*). Saltar, brotar, salir con ímpetu una cosa. *Fig.* Emitir repentinamente gritos, voces, suspiros, llanto, etc.

PROSA f. (lat. *prosa*). Estructura del lenguaje que no está sujeta, como el verso, á medida y cadencia. Himno latino en versos sin medida pero rimado: *la prosa de Pentecostés* (Veni sancte Spiritus). *Fig. y fam.* Abundancia de palabras inútiles, palabrería: *gastar mucha prosa.*

PROSADOR, RA m. y f. Prosista, escritor en prosa. *Fig. y fam.* Hablador impertinente.

PROSAICAMENTE adv. De un modo prosaico.

PROSAICO, CA adj. (lat. *prosaicus*). Relativo á la prosa. Que adolece de prosaísmo: *poema prosaico. Fig.* Que carece de nobleza ó elevación, vulgar: *gusto prosaico; vida prosaica.*

PROSAÍSMO m. Falta de armonía ó de carácter poético en los versos. *Fig.* Vulgaridad, trivialidad.

PROSAPIA f. (lat. *prosapia*). Ascendencia ó linaje: *hombre de ilustre prosapia.*

PROSCENIO m. (lat. *proscenium*). En el teatro antiguo, espacio entre la escena y la orquesta, donde estaba el tablado en que representaban los actores. Hoy nombre dado á la parte del escenario inmediata al público: *palco de proscenio.*

PROSCRIBIR v. a. (lat. *proscribere*). Desterrar, echar á uno de su país: *proscribir á un hombre político. Fig.* Prohibir: *proscribir el uso de un objeto.*

PROSCRIPCIÓN f. Acción de proscribir: *la proscripción de un uso.* Destierro ilegal: *Roma padeció por las proscripciones de Sila y Antonio.*

PROSCRIPTOR, RA adj. y s. Que proscribe.

PROSCRITO, TA adj. y s. Desterrado, que ha sido echado de su país: *amparar á un pobre proscrito.*

PROSECTOR m. El que prepara las disecciones para un curso de anatomía.

PROSECUCIÓN f. (lat. *prosecutio*). Acción de proseguir ó seguir. Seguimiento, continuación de alguna cosa: *la prosecución de un fin determinado.*

PROSEGUIBLE adj. Que puede seguirse.

PROSEGUIMIENTO m. Acción de proseguir.

PROSEGUIR v. a. (lat. *prosequi*). Seguir, continuar: *proseguir un relato interrumpido.* IRREG. Se conjuga este verbo como *pedir.* PARÓN. **Perseguir.**

PROSELITISMO m. Celo por ganar prosélitos: *el proselitismo protestante.*

PROSÉLITO m. (lat. *proselytus*). Gentil ó pagano convertido á una religión: *las persecuciones consiguen siempre hacer prosélitos. Fig.* Partidario ganado para un partido ó doctrina: *la aviación hace cada día nuevos prosélitos.*

PROSÉNQUIMA m. *Hist. nat.* El tejido fibroso.

PROSIMIOS m. pl. *Zool.* Sinón. de LEMÚRIDOS.

PROSISTA com. Escritor en prosa.

PROSITA f. Trozo corto de una obra en prosa.

PROSODIA f. (lat. *prosodia*). Parte de la gramática que estudia las reglas de la pronunciación y acentuación. Conjunto de las reglas relativas á la cantidad de las vocales.

PROSÓDICO, CA adj. Relativo á la prosodia.

PROSOPOPEYA f. (gr. *prosopopoiia*). *Ret.* Figura de retórica que consiste en atribuir el sentimiento, la palabra y la acción á las cosas inanimadas ó abstractas, á los muertos, á los animales, á los ausentes, etc.: *Platón hace hablar las leyes en una magnífica prosopopeya. Fam.* Gravedad y pompa afectadas: *venir con mucha prosopopeya.*

PROSPECTO m. (lat. *prospectus*). Anuncio breve, impreso, de una obra ó escrito, de un establecimiento ó de un negocio: *prospecto ilustrado.*

PRÓSPERAMENTE adv. m. Con prosperidad.

PROSPERAR v. a. (lat. *prosperare*). Dar buena suerte ó prosperidad: *Dios te prospere.* (P. us.) V. n. Tener prosperidad: *un negocio que prospera.*

PROSPERIDAD f. (lat. *prosperitas*). Buena suerte en lo que se emprende. Acontecimiento feliz.

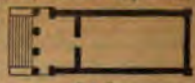
PRÓSPERO, RA adj. Favorable: *fortuna próspera.* Favorecido por la suerte: *comercio próspero.*

PROSTERNARSE v. r. (lat. *prosternare*). Postrarse: *prosternarse de rodillas ante los soberanos.*

PRÓSTESIS f. *Gram.* Prótesis, agregación de una ó más letras al principio de una voz.

PROSTÍBULO m. *Neol.* Lugar de prostitución. (Es barbarismo bastante común que debe evitarse.)

PRÓSTILO adj. y s. (gr. *pro*, delante, y *stulos*, columna). *Arq. ant.* Dícese del templo ó otro edificio que sólo tenía columnas por delante.



Próstilo.

PROSTITUCIÓN f. Envilecimiento, uso infame que se hace de una cosa.

PROSTITUIR v. a. Envilecer, deshonrar: *prostituir su talento.* IRREG. Se conjuga como *huir.*

PROSTITUTA f. Mujer de mala vida.

PROSUDO, DA adj. *Chil.* Grave, ceremonioso.

PROTAGONISTA com. (gr. *protos*, primero, y *agónistés*, actor). Héroe, personaje principal de un poema dramático.

PROTARGOL m. *Farm.* Sal de plata medicinal.

PRÓTASIS f. (gr. *protasis*). Exposición del poema dramático. *Ret.* Primera parte del período, que deja incompleto el sentido. PARÓN. **Prótesis.**

PROTECCIÓN f. (lat. *protectio*). Acción de proteger. Apoyo, socorro: *solicitar protección de una persona.* Conjunto de las medidas empleadas por el sistema protector. CONTR. **Opresión, tiranía.**

PROTECCIONISMO m. *Econ. pol.* Sistema protector. V. PROTECCIONISTA. CONTR. **Librecambio.**

PROTECCIONISTA adj. Relativo al proteccionismo. M. Partidario de dicho sistema. CONTR. **Librecambista.** — Los proteccionistas son los que quieren conservar á los productos de la industria nacional el monopolio del mercado interior, sometiendo á derechos más ó menos elevados los productos de la industria extranjera. Como dichos impuestos tienen por objeto aumentar el precio de los productos, resulta que salen los consumidores perjudicados en provecho de los fabricantes. Por lo contrario, los *librecambistas* se oponen á la protección de la industria nacional y son partidarios de la libre competencia; sostienen que la utilidad del consumidor no debe sacrificarse á la del productor y que la mayoría de la nación no debe verse obligada á pagar más caros los objetos de que necesita por la única razón de que los fabricantes de su país no son capaces de sostener la competencia extranjera.

PROTECTOR, RA ó **TRIZ** adj. y s. Que protege: *coraza protectora. Econ. pol. Sistema protector,* sistema económico que favorece la industria nacional imponiendo á los productos extranjeros derechos de entrada muy elevados. CONTR. **Opresor, tirano.**

PROTECTORADO m. Dignidad de protector. País sometido á la protección de otro.

PROTECTORÍA f. El ministerio del protector.

PROTECTORIO, RIA adj. Relativo á la protección ó propio de ella (P. us.)

PROTEGER v. a. (lat. *protegere*). Tomar la defensa de uno: *proteger á los desvalidos.* Apoyar, ayudar: *proteger á un candidato.* Alentar, favorecer, amparar una cosa: *proteger las bellas artes.*

PROTEGIDO, DA m. y f. Favorito, que tiene un protector: *los protegidos del ministro.*

PROTEICO, CA adj. (de *Proteo*). Que cambia con frecuencia de forma. Dícese de ciertas albúminas.

PRÓTELES m. Género de mamíferos carniceros parecidos á las hienas, que viven en África del Sur.

PROTEO m. Hombre que cambia continuamente de opinión ó de aspecto, por alusión al Proteo de la Fábula. (V. *Parte hist.*) Anfibio de los lagos subterráneos de Dalmacia. (V. la lámina *reptiles.*)

Próteles.

PROTERVAMENTE adv. m. Con protervia.

PROTERVIA y **PROTERVIDAD** f. Perversidad, maldad. (P. us.)

PROTERVO, VA adj. y s. (lat. *protervus*). Perverso, malo. (P. us.) *Angel protervo,* el demonio.

PRÓTESIS f. (gr. *pro*, delante, y *thesis*, acción de colocar). *Cir.* Reparación artificial de un órgano ó parte de él: *prótesis dental. Gram.* Metaplasmo que consiste en agregar letras al principio de un vocablo como *aqueste* por *este.* PARÓN. **Prótasis.**

PROTESTA f. Acción de protestar y su efecto.

Digitized by Google

Promesa positiva: *protesta de amistad. For.* Declaración formal hecha para mantener un derecho.

PROTESTACIÓN f. Protesta.

PROTESTANTE adj. Que protesta. Adj. y s. Partidario de la Reforma: *los protestantes se dividen en numerosas sectas.*

PROTESTANTISMO m. La doctrina de los protestantes. Conjunto de las sectas luteranas, calvinistas, anglicanas, etc., que proceden de la Reforma.

PROTESTAR v. a. (lat. *protestari*). Asegurar enérgicamente una cosa. Amenazar. Confesar públicamente su fe. *For.* Hacer el protesto: *protestar una letra. Amer.* Barbarismo por *ofrecer: le protesto á usted mis servicios.* PARÓN. **Pretextar.**

PROTESTATIVO, VA adj. Que protesta. (P. us.)

PROTESTO m. Protestación, protesta. *Com.* Requerimiento ante escribano que se hace al que no quiere pagar una letra de cambio ó aceptarla.

PROTÉTICO, CA adj. *Gram.* Relativo á la prótesis: *letra protética.*

PROTO (gr. *prótos*, primero). Prefijo que se usa en varias palabras compuestas para denotar superioridad ó preeminencia: *protomédico.*

PROTOBROMURO m. *Quím.* Combinación de un cuerpo sencillo con el bromo, que contiene la menor cantidad posible de este último metaloide.

PROTOCARBONADO, DA adj. *Quím.* Dícese del cuerpo combinado con la menor cantidad de carbono: *hidrógeno protocarbonado.*

PROTOCARBURADO, DA adj. *Quím.* Carburado en su primer grado: *hidrógeno protocarburado.*

PROTOCARBURO m. *Quím.* Combinación química carburada en primer grado.

PROTOCLORURADO, DA adj. *Quím.* Que está en estado de protocloruro: *mercurio protoclorurado.*

PROTOCLORURO m. *Quím.* Nombre del primer grado de combinación de un cuerpo con el cloro.

PROTOCOLAR y **PROTOCOLIZAR** v. a. Incluir en el protocolo.

PROTOCOLO m. (b. lat. *protocollum*). Libro en que guarda el escribano los registros de las escrituras que han pasado ante él. Libro donde se consignan las actas de un congreso diplomático. OBSERV. Es galicismo en el sentido de *ceremonial, etiqueta.*

PROTOMÁRTIR m. El primero de los mártires, nombre que se suele dar á San Esteban.

PROTOMEDICATO m. Tribunal de los protomédicos, que examinaban á los que aspiraban al título de médicos. Título de protomédicos.

PROTOMÉDICO m. Nombre dado á cada uno de los médicos que formaban el protomedicato.

PROTONOTARIO m. Dignidad antigua de Aragón. Hoy, oficial apostólico encargado de la redacción de las actas pontificales.

PROTOPLASMA m. (gr. *prótos*, primero, y *plasma*, formación). *Bot.* y *Zool.* Substancia que constituye la parte principal y viva de la célula: *el protoplasma contiene generalmente un núcleo.*

PROTOPLASMÁTICO, CA y **PROTOPLÁSMICO** adj. *Bot.* y *Zool.* Relativo ó perteneciente al protoplasma: *vida protoplasmática.*

PROTÓRAX m. *Zool.* Nombre que se da al segmento anterior del tórax de los insectos.

PROTOTIPO m. (gr. *prótos*, primero, y *tupos*, modelo). Original, modelo, primer tipo de una cosa: *Fig.* Modelo: *el perro es el prototipo de la amistad.*

PROTÓXIDO m. *Quím.* Primer grado de oxidación de algunos cuerpos: *protóxido de hierro.*

PROTOZOARIOS m. pl. (gr. *prótos*, primitivo, y *zóon*, animal). *Zool.* División del reino animal que contiene las formas pequeñísimas que forman el límite de los reinos animal y vegetal.

PROTUBERANCIA f. (lat. *protuberare*, sobresalir). Prominencia: *Gall pretendía reconocer las aptitudes del cerebro por las protuberancias del cráneo.*

PROTUBERANTE adj. *Neol.* Saliente.

PROTUTOR m. Individuo que, sin ser tutor, interviene en ciertos casos en las funciones de éste.

PROVECTO, TA adj. (lat. *provectus*). Antiguo, viejo. Maduro: *hombre de edad provecta.*

PROVECHO m. (lat. *profectus*). Beneficio, utilidad: *negocio de mucho provecho. Fam. Persona de provecho*, persona trabajadora y de buena conducta.

PROVECHOSAMENTE adv. m. Con provecho.

PROVECHOSO, SA adj. Que causa provecho ó utilidad: *empleo provechoso.*

PROVEEDOR, RA m. y f. Persona encargada de abastecer de lo necesario un ejército, armada, etc.

PROVEEDURÍA f. Cargo de proveedor. Casa donde se guardan las provisiones. (P. us.)

PROVEER v. a. (lat. *providere*). Prevenir las cosas necesarias para un fin: *proveerse abundantemente de víveres.* Disponer un negocio. Conferir una dignidad ó empleo. *For.* Despachar un auto. **Proveerse** v. r. Exonerar el vientre. PARÓN. **Prever.**

PROVEÍDO m. Resolución, provisión judicial.

PROVEIMIENTO m. Acción de proveer una cosa.

PROVENA f. Mugrón de la vid.

PROVENIENTE adj. Que proviene de una cosa.

PROVENIR v. n. (lat. *provenire*). Originarse una cosa de otra. IRREG. Se conjuga lo mismo que *venir.*

PROVENZAL adj. y s. De Provenza, provincia de Francia. M. Lengua que hablan los provenzales.

PROVERBIAL adj. Relativo al proverbio: *expresión proverbial.* Muy notorio: *la crueldad proverbial de Nerón.*

PROVERBIALMENTE adv. m. Dispuesto en forma de proverbio. De una manera proverbial.

PROVERBIAR v. n. *Fam.* Emplear con frecuencia proverbios.

PROVERBIO m. (lat. *proverbium*). Máxima expresada con pocas palabras, y de uso popular: *los proverbios son el evo de la experiencia.* Obra dramática que pone en acción un proverbio ó refrán: *representar proverbios.* Pl. Libro de la Sagrada Escritura.

PROVERBISTA com. *Fam.* Persona aficionada á decir proverbios ó refranes.

PRÓVIDAMENTE adv. m. De manera próvida.

PROVIDENCIA f. (lat. *providencia*). Disposición, prevención: *tomar las providencias del caso.* Suprema sabiduría de Dios, que dirige todas las cosas: *los decretos de la Divina Providencia. Fig.* Persona que cuida de otra: *ser la providencia de los desvalidos. For.* Resolución del juez.

PROVIDENCIAL adj. Relativo á la Providencia ó que viene de ella: *recibir socorro providencial.*

PROVIDENCIALMENTE adv. m. De manera providencial. Provisionalmente, de modo provisional.

PROVIDENCIAR v. a. Tomar una providencia.

PRÓVIDO, DA adj. (lat. *providus*). Cuidadoso y diligente para lograr algún fin. Propicio benévolo. P. us.) Barbarismo por *probo.*

PROVINCIA f. (lat. *provincia*). Gran división territorial: *España está dividida en provincias.* Pl. Toda España menos la capital: *vivir en provincias.*

PROVINCIAL adj. Relativo á la provincia: *diputación provincial.* M. Religioso superior general de todos los conventos de una provincia.

PROVINCIALATO m. Dignidad del provincial y tiempo que dura.

PROVINCIALISMO m. Modales ó costumbres provincianas: *un provincialismo intolerante.* Voz ó giro peculiar de una provincia.

PROVINCIANO, NA adj. y s. Habitante de una provincia.

PROVISIÓN f. Acción de proveer. Conjunto de cosas necesarias: *provisión de trigo.* Providencia que se encamina al logro de una cosa.

PROVISIONAL adj. Dispuesto interinamente.

PROVISIONALMENTE adv. m. De un modo provisional: *habitar provisionalmente en la fonda.*

PROVISO (Al) m. adv. Al instante. (P. us).

PROVISOR m. (lat. *provisor*). Proveedor, abastecedor. Juez eclesiástico en quien delega en ciertos casos el obispo su autoridad. PARÓN. **Previsor.**

PROVISORA f. Nombre dado á la religiosa que cuida del abasto del convento.

PROVISORATO m. y **PROVISORÍA** f. Cargo ó dignidad de provisor. En los conventos, lugar donde se guardan las provisiones. SINÓN. **Despensa.**

PROVISORIO, RIA adj. *Amer.* Provisional.

PROVISTO, TA p. p. irreg. de *proveer.*

PROVOCACIÓN f. Acción de provocar ó incitar. Insulto, desafío: *responder á una provocación.*

PROVOCADOR, RA adj. y s. El que provoca.

PROVOCANTE adj. Que provoca ó incita.

PROVOCAR v. a. (lat. *provocare*). Excitar, incitar á una cosa: *el río provoca á bañarse.* Irritar,

Digitized by Google

desafiar : *provocar á su adversario.* Facilitar, ayudar. Mover : *provocar á lástima. Fam.* Vomitar.

PROVOCATIVO, VA adj. Que provoca ó excita á hacer una cosa. Provocador, provocante.

PROXENETA m. *Neol.* (gr. *proxenétes*). Alcahuete.

PROXENETISMO m. *Neol.* Oficio de proxeneta.

PRÓXIMAMENTE adv. De un modo próximo. Adv. t. Pronto, en breve. Adv. c. Aproximadamente.

PROXIMIDAD f. Calidad de próximo, cercanía.

PRÓXIMO, MA adj. (lat. *proximus*). Que dista poco : *casas próximas una á otra.* PARÓN. **Prójimo.**

PROYECCIÓN f. Acción de lanzar un cuerpo pesado : *proyección de bombas;* ó un líquido, fluído : *proyección de agua, de vapor,* etc. Rayos proyectados por un foco. Imagen iluminada reflejada sobre una pantalla : *proyección fotográfica. Geom.* Representación de un cuerpo sobre un plano, hecha según ciertas reglas geométricas : *el mapamundi es una proyección del globo terrestre.*

PROYECTAR v. a. Arrojar, lanzar. Dirigir sobre : *proyectar sombra. Geom.* Efectuar una proyección. Disponer, preparar : *proyectar un viaje.*

PROYECTIL m. Cuerpo arrojado con fuerza : *proyectil de artillería.*

PROYECTISTA m. *Neol.* El que hace muchos proyectos.

PROYECTO, TA adj. Representado en perspectiva. M. Empresa, intención : *un proyecto malogrado.* Planta ó representación de la obra que se ha de fabricar, con indicación del precio y demás circunstancias que han de concurrir en ella.

PROYECTURA f. *Arq.* Vuelo, salida : *la proyectura de una cornisa.*

PRUDENCIA f. (lat. *prudentia*). Virtud que hace prever y evitar las faltas y peligros. Buen juicio, moderación. CONTR. **Imprudencia.**

PRUDENCIAL adj. Que es prudente : *plazo prudencial. Fam.* Aproximativo : *un cálculo prudencial.*

PRUDENCIALMENTE adv. m. Según las reglas de la prudencia, aproximadamente.

PRUDENCIARSE v. r. *Col.* y *Cub.* Revestirse de paciencia, moderarse, no irritarse, calmarse.

PRUDENTE adj. y s. Que obra con prudencia.

PRUDENTEMENTE adv. m. Con prudencia.

PRUEBA f. Acción de probar. Razón con que se demuestra una cosa : *dar una prueba de lo que se afirma.* Indicio ó señal de una cosa. *Arit.* Operación que sirve para comprobar si estaba bien otra operación anterior. *For.* Justificación del derecho de las partes. *Impr.* Primeras muestras de la impresión que se sacan para poder corregir las erratas. Pl. *Per.* y *Ecuad.* Función de volatines. *Prueba positiva,* la fotografía sacada en papel. *Prueba negativa,* clisé fotográfico obtenido directamente. *A prueba de bomba, de agua,* etc., m. adv., muy sólido. *Poner á prueba,* galicismo por *probar, ensayar.*

PRUEBISTA m. *Amer.* Gimnasta, volatinero.

PRUNELA adj. (del lat. *pruna,* brasa). *Quím. Sal prunela,* mezcla de nitrato y sulfato de potasa.

PRUNO m. (lat. *prunus*). *Provinc.* El ciruelo.

PRURIGINOSO, SA adj. De la naturaleza del prurigo. Que escuece.

PRURIGO m. (lat. *prurigo*). Nombre de diversas enfermedades cutáneas, caracterizadas por comezón.

PRURITO m. (lat. *pruritus*). *Med.* Comezón. *Fig.* Deseo excesivo : *sentir el prurito de hablar.*

PRUSIANO, NA adj. y s. Natural de Prusia. F. *Cub.* y *Venez.* Tela de algodón impresa, indiana.

PRUSIATO m. Sal formada por el ácido prúsico.

PRÚSICO, CA adj. *Ácido prúsico,* composición de carbono, nitrógeno é hidrógeno, que es un veneno violento. Llámase también *ácido cianhídrico.*

¡**PSCH**! interj. usada para indicar el desprecio.

PSCHENT m. V. PSQUENT.

PSEUDO adj. (gr. *pseudés*). V. SEUDO.

PSI f. Vigésimatercera letra del alfabeto griego.

PSICOFISIOLOGÍA f. *Neol.* Forma de la psicología que adopta el método de la fisiología.

PSICOLOGÍA f. (gr. *psukhé,* alma, y *logos,* tratado, doctrina). Parte de la filosofía, que trata del alma, sus facultades y operaciones.

PSICOLÓGICO, CA adj. Relativo á la psicología.

PSICÓLOGO m. El que estudia la psicología.

PSICRÓMETRO m. *Fís.* Aparato de física que sirve para calcular el grado de humedad del aire.

PSIQUE y comunmente **PSIQUIS** f. (gr. *psukhé*). *Neol.* El alma, la inteligencia. *Neol.* Espejo móvil de cuerpo entero. V. PSIQUE, *Parte hist.*

Psique.

PSÍQUICO, CA adj. Relativo al alma : *fenómenos psíquicos.*

PSITÁCIDOS m. pl. Familia de trepadoras á que pertenece el loro.

PSITACISMO m. Método de enseñanza basado exclusivamente en el ejercicio de la memoria.

PSITACOSIS f. Enfermedad de los loros, causada por un bacilo, y que se transmite al hombre.

PSKENT m. Especie de corona que se ponía á los faraones y á algunos dioses egipcios.

PTERO (gr. *pteron,* ala), prefijo que significa *ala.*

PTERODÁCTILO m. Género de reptiles voladores, de los que sólo se conocen restos fósiles.

Pterodactilo.

PTERÓPODOS m. pl. Clase de moluscos cuyo pie lleva expansiones que les sirven de aletas.

PTIALINA y no **TIALINA** f. Fermento soluble que se encuentran en la saliva.

PTIALISMO y no **TIALISMO** m. (gr. *ptualon,* saliva). *Med.* Producción anormal de la saliva.

PTOMAÍNA, mejor que **TOMAÍNA** (Acad.) f. Alcaloide que proviene de la descomposición de las materias orgánicas.

¡**PU**! interj. ¡Puf! interjección de repugnancia.

PÚA f. Punta aguda. Vástago de un árbol, que se injerta en otro. Diente de peine. Gancho de la carda. Pincho del erizo, del puerco espín, etc. Hierro del trompo. *Fig.* Causa de sentimiento ó pesar. *Fig. y fam.* Persona sutil y astuta.

PÚADO m. Conjunto de púas : *púado de peine.*

PÚAR v. a. Hacer púas á un objeto.

PÚBER, RA y **PÚBERO** adj. y s. (lat. *puber*). Que ha llegado ya á la pubertad. CONTR. **Impúber.**

PUBERTAD f. (lat. *pubertas*). Época de la vida en que se deja de ser niño.

PUBESCENCIA f. *Bot.* Vellosidad de un órgano.

PUBESCENTE adj. (lat. *pubescens*). *Bot.* Velloso, cubierto de vello : *hoja pubescente.*

PUBIS m. Parte anterior de los huesos ilíacos.

PUBLICACIÓN f. Acción de publicar una obra. Obra publicada : *publicación artística.*

PÚBLICAMENTE adv. m. De un modo público.

PUBLICANO m. (lat. *publicanus*). Entre los romanos, cobrador de impuestos.

PUBLICAR v. a. (lat. *publicare*). Hacer pública una cosa. Revelar lo que estaba secreto. Imprimir y poner en venta un escrito : *publicar un libro útil.*

PUBLICIDAD f. Calidad de público : *publicidad de un proceso.* Sitio donde concurre mucha gente. *Neol.* Anuncios : *agencia de publicidad.*

PUBLICISTA com. Persona versada en derecho público. Galicismo por *periodista.*

PÚBLICO, CA adj. (lat. *publicus*). Notorio, manifiesto, que está á la vista de todos. Común : *paseo público.* Que no es privado : *edificio público.* M. El pueblo en general : *consultar la opinión del público.* Asistencia, concurrencia : *un público escogido. En público* m. adv., públicamente. *Dar ó sacar al público,* publicar.

PUCA adj. *Ecuad. Pop.* Barbirrojo, barbiblanco.

PUCIA f. Vaso farmacéutico que sirve para elaborar algunos cocimientos en vaso cerrado. (P. us.)

PUCO m. *Ecuad.* Hortera, plato ancho de madera.

PUCUCHO, CHA adj. *Ecuad.* Hueco, vacío.

PUCHA f. *Cub.* Ramilleto. *Col.* Cuarta parte del cuartillo. *Ríopl.* ¡*Pucha!* interj. vulgar de sorpresa.

PUCHADA f. Cataplasma de harina desleída.

PUCHAS f. pl. *Col.* Puches.

PUCHEADA f. *Bot.* La segunda hoja de la coca.

Digitized by Google

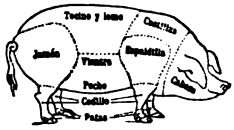
PUCHERA f. *Fam.* Olla : *ganar para la puchera.*
PUCHERAZO m. *Pop.* Maniobra electoral.
PUCHERO m. (lat. *pultarius*). Vasija de barro que sirve para cocer la comida. Olla, guisado : *comer siempre puchero. Fig. y fam.* Alimento diario : *no ganar para el puchero. Fam.* Gesto que hacen los niños al empezar á llorar : *hacer pucheros. Fam. Oler á puchero de enfermo,* ser una cosa despreciable ó durar demasiado. *Per Volcar el puchero,* aplicar á un candidato votos que no tenía.
PUCHES amb. pl. (lat. *puls, pultis*). Las gachas.
PUCHICANGA f. *Col.* Rueca, huso para hilar.
PUCHITO m. *Col.* y *Hond.* Poco, poquito.
PUCHO m. *Per., Bol.* y *Chil.* Colilla de cigarro. *Chil.* Cabo de vela. *Chil.* y *Col.* Poco, poquito, cantidad insignificante. *Arg.* Sobra ó resto de algo.
PUCHTECO m. *Mej.* Buhonero indio que viaja con un huacal á cuestas.
PUCHUELA f. *Ecuad.* y *Per.* Cosa insignificante.
PUCHUSCO m. *Chil.* El último hijo de la familia.
PUDDING m. Una especie de dulce inglés hecho generalmente con harina, uvas de Corinto, etc.
PUDELACIÓN f. La acción de pudelar el hierro.
PUDELAR v. a. (ingl. *puddler*). *Tecn.* Convertir en acero ó hierro dulce el hierro colado, quemando parte de su carbono : *horno de pudelar.*
PUDENDO, DA adj. Torpe, vergonzoso, indecente.
PUDIBUNDO, DA adj. Pudoroso, honesto, casto.
PUDICICIA f. (lat. *pudicitia*). Castidad, honestidad.
PÚDICO, CA adj. (lat. *pudicus*). Que indica pudor, modesto, recatado : *ademán púdico.*
PUDIENTE adj. y s. Poderoso, afortunado, rico.
PUDÍN f. *Neol.* V. PUDDING.
PUDINGA f. *Geol.* Almendrilla, conglomerado.
PUDOR m. (lat. *pudor*). Honestidad, recato, castidad. *Fig.* Vergüenza. CONTR. **Impudicicia.**
PUDOROSO, SA adj. Lleno de pudor, recatado.
PUDRICIÓN f. Putrefacción.
PUDRIDERO m. Sitio donde se pudre una cosa.
PUDRIMIENTO m. Putrefacción, corrupción.
PUDRIR v. a. (lat. *putrere*). Sufrir putrefacción una cosa : *las raíces de los árboles se pudren en los sitios demasiado húmedos. Fig.* Consumir, molestar : *pudrirse de aburrimiento.* V. n. Haber muerto. (P. us.) IRREG. El p. p. de este verbo es *podrido.*
PUDU m. Una especie de ciervo pequeño de Chile.
PUEBLA f. *Ant.* Población : *la puebla de Montalbán.* Siembra de verduras ó legumbres. (P. us.)
PUEBLADA f. *Riopl., Col.* y *Per.* Asonada, motín. *Arg.* Galicismo por *ipueblo, tribu de indios.*
PUEBLE m. *Min.* Los operarios de una mina.
PUEBLERO m. *Arg.* Habitante de un pueblo.
PUEBLO m. (lat. *populus*). Población : *un pueblo de tres mil almas.* Conjunto de habitantes de un lugar, región ó país : *el pueblo español.* Gente común de una población : *el pueblo de los barrios bajos de Madrid.* Nación : *los pueblos civilizados. Neol. Pueblo bajo,* la plebe.

PUENTE m. [antes f.] (lat. *pons, pontis*). Construcción que permite pasar un río, barranco, etc. *Mar.* Cubierta de un barco de guerra. Tablilla que mantiene levantadas las cuerdas en un instrumento músico. Nombre de algunos maderos principales en ciertas máquinas. *Puente colgante,* el sostenido por cables. *Puente levadizo,* el que puede levantarse ó bajarse para pasar sobre el foso de una fortaleza. *Puente de los asnos,* dificultad notable que detiene á los ignorantes en cualquier ciencia. *Fig. y fam. Hacer un puente de plata á uno,* facilitarle todas las cosas en que pudiera hallar dificultad para que se empeñe en un asunto.

PUERCA f. Hembra del puerco. Cochinilla, crustáceo. Escrófula. (P. us.) Mitad del pernio en que penetra la espiga. *Fig. y fam.* Mujer sucia, grosera.
PUERCADA f. *Hond.* Cochinada, porquería.
PUERCAMENTE adv. m. De un modo puerco.
PUERCO m. (lat. *porcus*). Cerdo, mamífero paquidermo doméstico. *Fig. y fam.* Hombre sucio y grosero : *portarse como un puerco. Puerco espín,*

Puercos.

mamífero roedor del norte de África, que tiene el cuerpo cubierto de púas : *el puerco espín es inofensivo, nocturno, y se alimenta de raíces y frutos. Amer.* El coendú. PROV. **A cada puerco la llega su San Martín,** á todo el mundo le llega la hora de padecer. **Al más ruin puerco la mejor bellota,** muchas veces logran fortuna los que no la merecen. — El puerco es un animal precioso : todas las partes de su cuerpo son comestibles. Su carne, que debe comerse siempre muy cocida, se conserva en sal. La grasa, adeherente á la piel forma el *tocino ;* derretida y conservada, constituye la *manteca de cerdo.* Las cerdas ó pelos del animal sirven para fabricar cepillos y escobas. La cría del puerco es fácil y rápida; este animal se contenta con residuos de toda clase á falta de las bellotas, castañas y patatas, por las que tiene gran afición.



Puerco (carnicería).

Puerco espín.

PUERICIA f. (lat. *puerilitia*). Parte de la juventud que media entre la infancia y la adolescencia.
PUERICULTURA f. *Neol.* Conjunto de medios propios para favorecer el desarrollo de los niños.
PUERIL adj. (lat. *puerilis*). Del niño : *juegos pueriles. Fig.* Frívolo.
PUERILIDAD f. Calidad de pueril. Acción ó palabra pueril : *perder el tiempo en puerilidades.*
PUERILMENTE adv. m. De modo pueril ó frívolo.
PUERPERA f. Mujer recién parida. (P. us.)
PUERPERAL adj. Relativo al puerperio. *Fiebre puerperal,* enfermedad infecciosa que suele declararse después del parto.
PUERPERIO m. (lat. *puerperium*). Sobreparto.
PUERRO m. (lat. *porrus*). Planta de la familia de las liliáceas, de bulbo muy apreciado como condimento.

Puerro.

PUERTA f. (lat. *porta*). Abertura para entrar y salir : *abrir ó cerrar la puerta de casa.* Lo que cierra dicha abertura : *una puerta de hierro. Fig.* Entrada, introducción : *la virtud es la puerta de la felicidad.* Pl. *Vulg.* Los consumos : *un empleado de puertas. Puerta cochera,* aquella por donde pueden pasar los coches. *Puerta falsa,* ó *excusada,* la que da á un paraje excusado. *Puerta secreta,* la que está oculta y no es fácil de descubrir. *Puerta vidriera,* la que tiene vidrios ó cristales. *Puerta de golpe,* en Colombia, y Guatemala, la cancilla. *A puertas,* ó por

Digitized by Google

puertas m. adv., en gran pobreza: *quedarse por puertas. A puerta cerrada* m. adv., en secreto: *fuera de*

Puertas: 1. Cochera; 2. De dos hojas; 3. Vidriera; 4. De claraboya.

puertas m. adv., extramuros. *Fig. Abrir la puerta á un abuso*, dar facilidad para que se realice. *Cerrársele á uno todas las puertas*, faltarle todos los recursos. *Dar á uno con la puerta en las narices*, desairarle cerrándole la puerta cuando quiere entrar. *Tomar la puerta*, salirse, marcharse.

Puerta vaniana.

PUERTAVENTANA f. Contraventana.

PUERTO m. (lat. *portus*). Lugar de la costa dispuesto por el hombre para dar abrigo á los barcos. Ciudad edificada junto al puerto: *vivir en un puerto*. Garganta ó boquete en las montañas. *Fig.* Amparo, abrigo: *descansar en el puerto. Puerto franco*, el que goza de franquicia de derechos de aduana. *Naufragar en el puerto*, ver fracasar sus proyectos en el momento en que más seguros se creían.

PUES (lat. *post*) conj. que denota causa ó motivo: *págalo pues lo compraste*. Conj. ilativa: *no me escuchas, pues ya te saldrá caro*. Conj. continuativa: *te digo, pues, que debes hacer eso*. Úsase en principio de cláusula en sentido enfático: *¡pues no faltaba otra cosa! ¡pues no es listo que digamos!* Úsase igualmente en otros varios casos demasiado largos de enumerar y fáciles de comprender.

PUESTA f. Acción de ponerse un astro: *la puesta del sol*. Cantidad que se apuesta en un juego.

PUESTERO m. *Riopl.* El que tiene un puesto en la hacienda, ó algunos animales que beneficia por cuenta propia, cuidando de la hacienda del amo.

PUESTO, TA adj. p. p. irreg. de *poner*. Vestido: *iba muy bien puesto*. M. Sitio, lugar: *ocupar un puesto elevado*. Tiendecilla ambulante: *un puesto de verduras*. Empleo, cargo: *un puesto oficial. Mil.* Lugar donde hay soldados apostados con algún fin. *Arg.* Lugar de la hacienda donde se establece el puestero. *Puesto que* m. conj.: *hazlo, puesto que no hay otro remedio.*

Puf.

¡PUF! interj. que denota repugnancia ó asco.

PUF m. (fr. *pouf*). Especie de taburete bajo de asiento relleno: *sentarse sobre un puf de tapicería. Col.* y *Chil.* Tontillo.

PUGIL m. *Ant.* Gladiador que peleaba á puñadas.

PUGILATO m. Pelea á puñadas.

PUGNA f. Lucha: *la pugna de los elementos.*

PUGNACIDAD f. Belicosidad, afición á luchar.

PUGNAR v. n. (lat. *pugnare*). Batallar, luchar, pelear. *Fig.* Solicitar con ahinco, porfiar por lograr una cosa: *pugnaba el ladrón por desasirse.*

PUGNAZ adj. Belicoso. (P. us.)

¡PUH! *Col.* Interj. de asentimiento ó asombro.

PUINAJA f. *Bol.* Tinaja para el agua ó la chicha.

PUJA f. Acción de pujar en una subasta. Cantidad en que se puja: *una puja elevada. Fig. y fam.* Sacar de la puja á uno. Excederle, vencerle. *Fig. y fam.* Sacarle de apuro.

PUJADOR, RA m. y f. El que puja en una subasta.

PUJAGUANTE m. *Bond.* Asadón. V. PUJAVANTE.

PUJAMEN m. *Mar.* Tercio inferior de las velas.

PUJAMIENTO m. Abundancia de humores en el cuerpo: *estar un pujamiento de sangre.* (P. us.)

PUJANTE adj. Que tiene pujanza: *mozo pujante.*

PUJANZA f. Fuerza, vigor: *luchar con pujanza.*

PUJAR v. a. Aumentar un licitador el precio de una cosa que se vende ó arrienda. Pugnar, hacer fuerza. V. n. Experimentar dificultad en expresarse. Vacilar en una cosa. *Fig.* Hacer pucheros al llorar. *Per.* Despedir, rechazar.

PUJAVANTE m. *Tecn.* Instrumento que usan los herradores para cortar el casco á las caballerías.

PUJE m. *Per.* Reprimenda ó peluca, regaño fuerte.

PUJO m. Sensación penosa que consiste en una ganas frecuente y dolorosa de evacuar el cuerpo. *Fig.* Gana violenta de prorrumpir en risa ó llanto. *Fig.* Deseo grande de una cosa. *Fam.* Conato, intención.

PULCRITUD f. Esmero, aseo: *vestir con pulcritud.* Cuidado, esmero: *trabajo hecho con pulcritud.*

PULCRO, CRA adj. (lat. *pulcher*). Aseado, limpio.

PULCHEN m. *Chil.* Ceniza fina de las brasas.

PULCHINELA m. Personaje burlesco de las farsas italianas. Es preferible la forma *polichinela.*

PULGA f. (lat. *pulga*). Género de insectos dípteros que viven parásitos en el cuerpo del hombre y de algunos animales. Peón pequeño para jugar. *Fig. y fam. Cada uno tiene su modo de matar pulgas*, cada uno tiene su modo de obrar particular en ciertas ocasiones. *No aguantar pulgas*, ser muy quisquilloso. *Tener la pulga tras de la oreja*, estar inquieto. *Tener malas pulgas*, ser poco sufrido. (En el Perú se dice: *ser de pocas pulgas.*)

Pulga.

PULGADA f. (de *pulgar*). Medida que equivale á la duodécima parte del pie, es decir á 21 milímetros.

PULGAR m. (lat. *pollex, icis*). Dedo más grueso, de la mano ó del pie.

PULGARADA f. Golpe que se da con el dedo pulgar. Polvo: *una pulgarada de tabaco.* Pulgada.

PULGÓN m. Insecto hemíptero de diferentes especies que vive sobre las plantas cuyo jugo chupa para alimentarse. — Los pulgones llegan á causar grandes perjuicios á las plantas cuando son demasiado numerosos. Para destruirlos se emplea el azufrado, el humo de tabaco ó el jugo de dicha planta.

Pulgones: 1. Alado; 2, 3. Apteros.

PULGOSO, SA adj. Que tiene pulgas.

PULGUERA f. Sitio donde hay muchas pulgas. Zaragatona planta. Empulguera de ballesta.

PULGUERO m. *Bond., Col.* y *Per.* Pulguera.

PULGUIENTO adj. *Amer.* Lleno de pulgas.

PULGUILLAS m. *Fig. y fam.* Hombre bullicioso.

PULICÁN ó **PELICÁN** m. Útil del sacamuelas.

PULIDEZ f. Calidad de pulido.

PULIDO, DA adj. Lindo, pulcro, primoroso.

PULIDOR, RA adj. Que pule ó alisa una cosa. M. Instrumento que sirve para pulir. Pedacito de cuero que se tiene entre los dedos cuando se devana.

PULIMENTAR v. a. Pulir, alisar algunas cosas.

PULIMENTO m. Acción de pulir una cosa: *la madera de nogal es susceptible de hermoso pulimento.*

PULIQUE m. *Guat.* Guiso de carne aderezado con chile, miltomate, arroz y achiote. PARÓN. **Pulque.**

PULIR v. a. (lat. *polire*). Dar brillo ó lustre á una cosa. Componer, alisar, acabar: *pulir una obra literaria.* Adornar, ataviar: *pulirse mucho una persona. Fig.* Civilizar, quitar la rudeza y grosería: *pulir una campesina. Pop.* Robar y también vender.

PULMÓN m. (lat. *pulmo*). Víscera contenida dentro del tórax y que constituye el principal órgano de la respiración: *en los pulmones es donde se regenera la sangre.* V. RESPIRACIÓN.

P P, pulmones; B B, bronquios; T, tráquea.

PULMONADO, DA adj. *Zool.* Dícese del animal articulado que tiene pulmones, como la araña.

Digitized by Google

PULMONAR adj. Relativo ó perteneciente á los pulmones: *tuberculosis pulmonar.*

PULMONARIA f. Planta borraginea, cuyas hojas se emplean en medicina como pectorales. Liquen decolor pardo que vive parásito sobre los troncos de los árboles.

PULMONÍA f. *Med.* La inflamación del pulmón.

PULMONÍACO, CA adj. *Med.* Relativo á la pulmonía: *padecer inflamación pulmoniaca.* Adj. y s. *Med.* Que padece pulmonía.

PULPA f. Parte mollar de la carne. Parte carnosa de los dientes. Carne de la fruta: *la pulpa del melocotón.* Medula de las plantas leñosas.

PULPEJO m. Parte carnosa: *el pulpejo de la oreja, del dedo.* Parte blanda que tienen las caballerías en la parte interior de los cascos.

PULPERÍA f. *Amer.* Tienda donde se venden géneros diversos, como vino, aguardiente, droguería, buhonería, mercería, etc.

PULPERO m. *Amer.* El que tiene una pulpería.

PULPETA f. y **PULPETÓN** m. Tajada de carne.

PULPITIS f. *Med.* Inflamación de la pulpa dental.

PÚLPITO m. (lat. *pulpitum*). Tribuna donde se coloca el predicador en la iglesia: *subir al púlpito.*

PULPO m. (lat. *polypus*). Molusco cefalópodo provisto de ocho tentáculos, que alcanza á veces hasta diez y doce metros de largo.

Pulpo.

PULPOSO, SA adj. Que tiene mucha pulpa.

PULQUE m. *Mej.* Bebida espirituosa que se saca del zumo del maguey.

PULQUERÍA f. Tienda donde se vende pulque.

PULSA f. *Cub.* Pulsera, manilla.

PULSACIÓN f. (lat. *pulsatio*). Latido de una arteria: *la fiebre acelera las pulsaciones. Fis.* Movimiento vibratorio observado en los flúidos elásticos.

PULSADA f. Pulsación, latido: *pulsada de arteria.*

PULSADOR, RA adj. y s. Que pulsa.

PULSAR v. a. (lat. *pulsare*, agitar). Tocar: *pulsar un instrumento músico.* Tomar el pulso á un enfermo. *Fig.* Tantear un asunto. V. n. Latir las arterias ó el corazón. PARÓN. **Palsear.**

PULSATILA f. (lat. *pulsatilla*). Planta medicinal de la familia de las ranunculáceas, de flores violáceas: *la pulsatila se emplea contra la amaurosis, la parálisis y otras enfermedades.*

PULSEAR v. n. Probar dos personas la fuerza del pulso, cogiéndose de la mano derecha y apoyando los codos sobre una mesa. PARÓN. **Pulsar.**

PULSERA f. Manilla, joya que se pone en la muñeca. Venda que se pone en el pulso. Guedeja que cuelga sobre la sien. (P. us.)

PULSO m. (lat. *pulsus*). Latido intermitente de las arterias y del corazón. Parte de la muñeca donde se siente el pulso. Seguridad ó fuerza manual. *Fig.* Tiento ó cuidado: *ir con mucho pulso. Á pulso* m. adv., haciendo fuerza con la muñeca y la mano: *levantar á pulso. Tomar á pulso,* levantar en peso.

PULTÁCEO, A adj. De consistencia de papilla.

PULULACIÓN f. *Neol.* Acción de pulular ó brotar: *la pululación de los microbios es muy rápida.*

PULULAR v. n. (lat. *pullulare*). Brotar ó echar renuevos un vegetal. (P. us.) Multiplicarse rápidamente: *pululan las hormigas en algunos sitios.* Abundar: *en España pululan las malas traducciones.*

PULUJO, LA adj. *Guat.* Enano, rechoncho.

PULVERIZACIÓN f. La acción de pulverizar.

PULVERIZADOR m. Aparato que sirve para pulverizar un líquido. SINÓN. **Vaporizador.**

PULVERIZAR v. a. (lat. *pulverizare*). Reducir á polvo una cosa: *pulverizar azúcar.* Reducir un líquido á partículas muy tenues por medio de un pulverizador: *pulverizar agua de violetas.*

PULVERULENTO, TA adj. Reducido á polvo.

PULLA f. Expresión grosera é indecente. Frase ó palabra que hiere á una persona. Chanza ó broma picante. PARÓN. **Puya.**

PULLA f. Planga, ave. *Col.* Machete estrecho.

PULLÉS, SA adj. y s. De la Pulla, país de Italia.

PULLISTA com. Persona que dice pullas.

¡PUM! Onomatopeya que expresa ruido ó golpe.

PUMA f. Mamífero carnicero de América, de pelo suave y leonado. También lo suelen llamar *león.*

Puma.

PUMITA f. Piedra pómez. (P. us.)

PUNA f. *Amer.* Páramo muy frío de los Andes. *Amer.* Especie de ansiedad que produce la travesía de los Andes por causa de la rarefacción del aire. SINÓN. **Soroche.**

PUNCIÓN f. (lat. *punctio*). *Cir.* Operación que consiste en pinchar una cavidad llena de líquido.

PUNCH m. (pal. ingl. — pr. *ponch*). Ponche, bebida.

PUNCHAR v. a. Punzar, picar. (P. us.) **Puncharse** v. r. *Hond.* Agrietarse algunas cosas con el calor.

PUNCHES m. pl. *Hond.* Las rosetas de maíz.

PUNDONOR m. El punto de honor ó de honra.

PUNDONOROSO, SA adj. Que tiene pundonor, caballeroso: *hombre pundonoroso.*

PUNGIMIENTO m. Acción de pungir ó punzar.

PUNGUISTA m. *Arg.* Ratero, ladrón.

PUNIBLE adj. Castigable: *un delito punible.*

PUNICIÓN f. (lat. *punitio*). Castigo.

PÚNICO, CA adj. (lat. *punicus*). Relativo á los cartagineses: *medalla púnica. Guerras púnicas,* las que hubo entre Roma y Cartago. (V. *Parte hist.*) *Fig. Fe púnica,* mala fe, alusión á la perfidia de que acusaban los romanos á los cartagineses.

PUNITIVO, VA adj. (lat. *punire*, castigar). Relativo al castigo: *justicia punitiva.*

PUNTA m. (lat. *puncta*). Extremo agudo: *la punta de una lanza.* Extremidad de otras cosas: *la punta del pie.* Asta del toro. Lengua de tierra que penetra en el mar. Sabor agrio del vino que empieza á avinagrarse. Parada que hace el perro de caza cuando se para la pieza. *Fig.* Corta cantidad, alguna cosa: *tener una punta de loco. Amer.* Cierto número de cabezas de ganado. *Arg.* Cierto número de personas ó cosas. Nombre de diversos instrumentos de artes y oficios. Clavo muy fino: *punta de París. Punta seca,* aguja de grabador. *Punta de diamante,* pirámide que suele hacerse como adorno en la superficie de algunas cosas. *Punta con cabeza,* cierto juego de muchachos que se hace con alfileres. *De punta en blanco* m. adv., con todas las piezas de la armadura, y en sent. fig., de uniforme, de etiqueta: *vestirse de punta en blanco. Pop. Sacar punta á alguna cosa,* interpretarla maliciosamente. *Ponerse de punta con uno,* disgustarse con él. *Amer. Á punta de,* barbarismo por *á fuerza de.*

PUNTADA f. Agujero que se hace en la tela con una aguja enhebrada para coser: *coser á puntadas largas. Fig.* Cosa que se apunta en la conversación para recordar una cosa. *Chil.* y *Venez.* Punzada y también dolor de costado.

PUNTAL m. Madero hincado en tierra para sostener la pared ruinosa. *Fig.* Apoyo, sostén.

PUNTANO, NA adj. *Arg.* De la prov. de San Luis.

PUNTAPIÉ m. Golpe dado con la punta del pie.

PUNTAR v. a. Señalar con puntos: *puntar una nota, una letra.* PARÓN. **Puntear.**

PUNTE m. *Col.* Un árbol de madera incorruptible.

PUNTEADO m. Acción de puntear la guitarra.

PUNTEAR v. a. Tocar un instrumento hiriendo cada cuerda con un dedo. Señalar puntos en una cosa. Coser. (P. us.) V. n. *Mar.* Orzar cuando se puede para utilizar el viento. PARÓN. **Puntar.**

PUNTEL m. *Tecn.* El cañón de hierro con que en las fábricas de vidrio se soplan las piezas huecas.

PUNTERA f. Remiendo que se echa al calzado, al as medias, etc., por la punta del pie. Contrafuerte de cuero que se coloca en la punta de algunos zapa-

Digitized by Google

tos: *botas con punteras de charol. Fam.* Puntapié.

PUNTERÍA f. Acción de apuntar un arma arrojadiza: *hacer la puntería de un cañón.* Dirección del arma apuntada: *enmendar la puntería.* Destreza, habilidad del tirador: *tener mala puntería.*

PUNTERO, RA adj. Dícese de la persona que sabe hacer la puntería con un arma. M. Punzón para señalar una cosa. Cañita pegada á la tapa de las crisneras para ungir. Instrumento de acero que sirve para abrir en las herraduras los agujeros para los clavos. Cincel de cantero. *Amer.* Aguja del reloj.

PUNTEROLA f. *Min.* Barreta de punta acerada.

PUNTIAGUDO, DA adj. De punta aguda.

PUNTIDO m. *Pr. Rioj.* Descancillo de escalera.

PUNTILLA f. Encaje angosto. Clavo pequeño, tachuela. Especie de punzón que sirve para trazar. Cachetero, puñal. *Venez.* Cortaplumas. *De puntillas,* mejor que *en puntillas* m. adv., sobre las puntas de los pies: *ponerse de puntillas. Fig.* Dar la puntilla, rematar, arruinar á uno.

PUNTILLAZO m. *Fam.* Puntapié, puntera.

PUNTILLERÍA f. *Arg.* Mercería.

PUNTILLERO m. Cachetero que remata el toro.

PUNTILLO m. Cosilla en que repara la persona pundonorosa. *Mús.* Punto puesto á la derecha de una nota, que aumenta en la mitad su duración.

PUNTILLÓN m. *Fam.* Puntillazo, puntapié.

PUNTILLOSO, SA adj. Que tiene mucho puntillo.

PUNTISECO, CA adj. Que tiene seca la punta.

PUNTIZÓN m. *Impr.* Agujero que dejan en el pliego impreso las puntas que lo sujetan al tímpano.

PUNTO m. (lat. *punctum*). Señal diminuta: *señalar un punto con lápiz en un papel.* Cada una de las divisiones del pico de la pluma de escribir. Granito de acero que tienen las armas de fuego junto á la boca, para que sirva de mira. Piñón donde descansa la patilla de la llave en las armas de fuego. Puntada de costura: *punto por encima.* (V. COSTURA.) Nombre de diversas labores de tapicería ó de bordado. Medida longitudinal (12ª de la línea). Medida que se emplea en tipografía (0,37mm): *para calcular el número de puntos de un tipo debe medirse en una letra como la j minúscula que coge toda la altura del tipo; este diccionario está impreso en caracteres de 5 puntos.* Sitio, lugar: *un punto poco conocido.* Paraje público donde se paran coches de alquiler. Valor que se atribuye á las cartas de la baraja, á las caras de un dado, etc. En ciertos juegos, as de cada palo. Cosa muy corta, parte mínima. Ocasión oportuna de hacer una cosa. Asunto ó materia diferente de que se trata en un discurso. Estado actual de una cosa: *llegaron á tal punto que no podían entenderse.* Pundonor. El que apunta contra el banquero en algunos juegos de azar. *Pop.* Hombre listo. (También se dice *punto filipino.*) *Mar.* Posición en el mapa de un barco en marcha. *Ortogr.* Nombre de diversos signos de puntuación: el *punto* (.), que indica una pausa bastante grande y se coloca al final de cada frase; el *punto y coma* (;), que indica una pausa menor y se emplea para separar dos miembros de la misma frase; los *dos puntos* (:), que se emplean antes de una cita, desarrollo ó explicación, ó antes de una enumeración; los *puntos suspensivos* (...), que se emplean cuando se deja sin concluir una sentencia. *Punto interrogante,* la interrogación. *Puntos cardinales,* el norte, el sur, el este y el oeste. *Punto de apoyo,* aquel en que estriba una palanca. *Punto de caramelo,* punto del almíbar cuando, al solidificarse, se convierte en caramelo. *Punto de costado,* punzada en el lado del corazón. *Fís. Punto de fusión, de ebullición, de liquefacción,* temperatura á la cual empieza á hervir, á licuarse ó solidificarse un cuerpo. *Punto de honra,* ó *de honor,* pundonor. *Punto de vista* (mejor que *de la vista*), aquel en que se coloca el observador para examinar un objeto distante. *Fig.* Modo de ver: *desde este punto de vista.* (Dícese mucho, aunque no tan bien, *bajo este punto de vista.*) *Fig. y fam. Punto filipino,* sujeto muy astuto. *Arco de medio punto,* aquel cuya curva forma un semicírculo exacto. *A punto* m. adv., á tiempo, prontamente: *estaba todo á punto cuando llegamos. A punto fijo* m. adv., con certidumbre: *no saber una cosa á punto fijo.* Galicismo por *en su punto*: *está la comida á punto. De todo punto* m. adv., enteramente, cabalmente. *En buen ó mal punto* m. adv., en buena ó mala hora. *Dar punto á una cosa,* cesar en ella. *En punto* m. adv., sin sobra ni falta: *las tres en punto. Fig. y fam. En punto de caramelo* m. adv., en disposición de ser utilizada una cosa. *En punto á,* barbarismo por *en punto de, en materia de. De punto en punto,* galicismo por *punto por punto. Poner los puntos á una cosa* m. adv., dirigir la intención hacia ella. *Punto por punto* m. adv., con todos los pormenores.

PUNTOSO, SA adj. Qui tiene muchas puntas.

PUNTOSO, SA adj. Que tiene punto de honra.

PUNTUACIÓN f. Acción de puntuar. El conjunto de signos ortográficos que se emplean para puntuar.

PUNTUAL adj. Pronto, diligente, exacto: *hombre muy puntual.* Indubitable, seguro.

PUNTUALIDAD f. Calidad de puntual ó exacto.

PUNTUALIZAR v. a. Grabar con exactitud una cosa en la memoria. Referir puntualmente un suceso. Acabar, perfeccionar una cosa.

PUNTUALMENTE adv. m. Con puntualidad.

PUNTUAR v. a. Poner puntuación en la escritura.

PUNTUOSO, SA adj. Puntoso, puntilloso. (P. us.)

PUNTURA f. (lat. *punctura*). Herida hecha con instrumento punzante. *Impr.* Nombre de las puntas con que en la prensa de imprimir se sujeta el pliego que se imprime. *Veter.* Sangría hecha en la palma.

PUNZADA f. Herida ó pinchazo con instrumento de punta. *Fig.* Dolor agudo ó intermitente. *Fig.* Dolor interior: *las punzadas del remordimiento. Cub.* Necedad. PARÓN. **Puntada.**

PUNZADOR, RA adj. y. s. Que punza ó pincha.

PUNZADURA f. Punzada, pinchazo.

PUNZANTE adj. Que punza: *un dolor punzante.*

PUNZAR v. a. (lat. *pungere*). Pinchar: *punzar con un aguijón. Fig.* Dar punzadas: *absceso que punza. Fig.* Molestar interiormente algún pesar.

PUNZÓ adj. (fr. *ponceau*). *Amer.* Dícese del color encarnado muy subido: *una cortina punzó.*

Punzón.

PUNZÓN m. Instrumento de hierro puntiagudo. Buril de grabador. Instrumento de acero grabado que sirve para estampar matrices, cuños, etc. Pitón, cuerno de los venados.

Puñales.

PUÑADA f. Puñetazo, golpe: *darse de puñadas.*

PUÑADO m. Porción de una cosa que cabe en el puño, ó en la mano. *Fig.* Corta cantidad de una cosa: *un puñado de soldados.*

PUÑAL m. Arma blanca de corto tamaño, que sólo hiere de punta: *el puñal malayo se llama kris.*

PUÑALADA f. Golpe dado con el puñal y herida que resulta de dicho golpe. *Fig.* Sentimiento grande y repentino. *Fig. y fam. Coser á puñaladas á uno,* darle muchas puñaladas. *No ser puñalada de pícaro una cosa,* no correr suma prisa.

PUÑERA f. Almorzada. (P. us.) *Ant.* Medida para granos igual á la tercera parte del celemín.

PUÑETAZO m. El golpe dado con el puño.

PUÑETE m. Puñetazo. Manilla ó pulsera. (P. us.)

PUÑO m. (lat. *pugnus*). Mano cerrada. Puñado. Parte de las prendas de vestir que rodea la muñeca: *los puños de una camisa.* Mango de ciertas cosas: *puño de bicicleta, de bastón. Col.* Puñetazo: *darse de puños. Mar.* Ángulo inferior de la vela. *Fig. y fam. Meter á uno en un puño,* intimidarle, acobardarle.

PUÑUSCO m. *Guat. Fam.* Apiñadura de gente.

PUPA f. Postilla, llaga pequeña: *una pupa vieja.* Daño (en el lenguaje infantil): *hacerse mucha pupa.*

PUPAZZO m. *Neol.* Títere italiano. Pl. *Pupazzi.*

PUPEAR v. a. *Ecuad.* Bastear los colchones.

PUPILA f. (lat. *pupilla*). *Zool.* Abertura del iris, del ojo: *la pupila se contrae bajo la influencia de la luz. Pop. Tener pupila,* ser muy listo, no dejarse engañar. SIMÓN. **Niña del ojo.**

PUPILAJE m. Condición de pupilo ó pupila. Casa donde se reciben pupilos, y la cantidad que estos pagan por el gasto que hacen.

PUPILAR adj. Relativo al pupilo. *Zool.* Relativo á la pupila ó á la niña del ojo: *contracción pupilar.*

PUPILERO, RA m. y f. El que recibe pupilos.

PUPILO m. (lat. *pupillus*). Huérfano, respecto

Digitized by Google

de su tutor. El que está ajustado por cierto precio en una casa para habitar y comer en ella.

PUPITRE m. (fr. *pupitre*). Mueble de madera en forma de plano inclinado, que sirve para escribir.

PUPO m. *Ecuad.* Ombligo. *Fig.* Basta de colchón.

PUPOSA f. *Hond.* Empanada de maíz y queso.

PUPOSO, SA adj. Que tiene pupas: *boca puposa.*

PUPUSO m. *Guat. Fam.* Gordito y bajo, rechoncho.

PUQUIAL y **PUQUIO** m. *Per.* Fuente que llega á formar un estanque. *Arg.* Fuente, manantial, aguada que se forma escarbando en terrenos húmedos.

PURAMENTE adv. m. Con pureza. Únicamente, estrictamente: *lo hacemos puramente por caridad.*

PURÉ m. (fr. *purée*). Legumbres aplastadas y cocidas: *servir un puré de patatas.*

PUREZA f. Calidad de puro: *la pureza del agua.*

PURGA f. Remedio que se toma para purgarse.

PURGACIÓN f. La acción de purgar ó purgarse.

PURGADOR, RA adj. y s. Que purga.

PURGAMIENTO m. Purgación, acto de purgar.

PURGANTE adj. Que purga: *Iglesia purgante.* M. Medicina que purga: *dar un purgante enérgico.*

PURGAR v. a. (lat. *purgare*). Limpiar, purificar. Satisfacer un delito con una pena: *purgar la condena.* Padecer las almas en el Purgatorio. Dar una purga al enfermo. Evacuar un humor una llaga. *Fig.* Expiar: *purgar su culpa. Fig.* Purificar. *For.* Desvanecer los indicios ó sospechas que había contra una persona. **Purgarse** v. r. Tomar una purga.

PURGATIVO, VA adj. Que purga: *remedio purgativo.* M. Galicismo por *purgante.*

PURGATORIO m. Lugar donde las almas de los justos, incompletamente purificadas, acaban de purgar sus faltas. *Fig.* Lugar donde se sufre mucho.

PURIDAD f. Pureza. Secreto: *hablar en puridad.*

PURIFICACIÓN f. (lat. *purificatio*). Acción de purificar ó purificarse. Ceremonia de la misa que precede la ablución. Fiesta que celebra la Iglesia en honor de la Santísima Virgen María (2 de febrero).

PURIFICADOR, RA adj. y s. Que purifica. M. Paño con que se enjuga el cáliz. Lienzo en que se limpia los dedos él sacerdote en el altar.

PURIFICAR v. a. Limpiar de toda impureza: *purificar el aire.* Purgar: *purificar los metales. Fig.* Limpiar de toda mancha moral: *el sufrimiento purifica las almas.* CONTR. **Contaminar, manchar.**

PURIFICATORIO, RIA adj. Que purifica.

PURISCO m. *C. Rica.* La flor del frijol ó judía.

PURÍSIMA f. (abr. de *Purísima Concepción*). La Virgen María: *una estatua de la Purísima.*

PURISIMITAS (Hacer) loc. *Per.* Adular, cortejar á uno para obtener alguna cosa.

PURISMO m. Calidad de purista: *el purismo exagerado produce la frialdad del estilo.*

PURISTA adj. Que escribe con pureza excesiva.

PURITANISMO m. Doctrina de los puritanos. *Fig.* Rigorismo excesivo en las costumbres.

PURITANO, NA m. y f. (ingl. *puritan*). Miembro de una secta de presbiterianos rígidos, rigurosos observadores de la letra del Evangelio, que persiguieron mucho los Estuardos y que emigraron en gran número á América: *los puritanos de Escocia.*

PURO, RA adj. (lat. *purus*). Sin mezcla: *vino puro.* No alterado ni viciado: *aire puro. Fig.: intención pura.* Correcto: *estilo puro.* Casto: *joven pura.* Exento de toda falta: *una moral pura.* Que no está turbado por nada: *un cielo puro.* M. *Cigarro puro,* el que está formado por un hoja de tabaco enrollada. *A puro* m. adv., á fuerza de. *De puro* m. adv. sumamente, ó á fuerza de: *de puro boba.* (No debe decirse de *pura boba.*)

PÚRPURA f. (lat. *purpura*). Color rojo que sacaban los antiguos de una concha: *era la más estimada la púrpura de Tiro.* Tela de púrpura: *manto de púrpura. Poét.* Rojo. *Fig.* Sangre. *Fig.* Dignidad soberana: *vestir la púrpura. La púrpura romana,* dignidad cardenalicia. M. Color rojo obscuro algo morado. (V. la lámina BLASÓN.) *Med.* Enfermedad caracterizada por la aparición de manchas rojas en la piel. *Púrpura de Casio,* oro en polvo finísimo obtenido por medio de una precipitación química.

PURPURADO m. Cardenal de la Iglesia. (P. us.)

PURPURAR v. a. Teñir ó vestir de púrpura.

PURPÚREA f. *Bot.* Lampazo, planta compuesta.

PURPUREAR v. n. Mostrar una cosa el color purpúreo que tiene. Tirar á purpúreo un color.

PURPÚREO, A adj. (lat. *purpureus*). De color de púrpura: *rosa purpúrea.* Relativo á la púrpura.

PURPURINA f. Color rojo sacado de la granza. *B. Art.* Bronco molido que forma un barniz.

PURPURINO, NA adj. Purpúreo.

PURRELA f. Aguapié, vino de calidad inferior.

PURRIELA f. *Fam.* Cosa despreciable, sin valor.

PUR SANG m. (pal. fr. — pr. *pursán*). Caballo de sangre pura.

PURULENCIA f. *Neol.* Estado de lo que es purulento: *detener la purulencia de una llaga.*

PURULENTO, TA adj. *Med.* Que contiene pus ó es de la naturaleza del pus: *una llaga purulenta.*

PUS m. (lat. *pus*). *Med.* Humor, materia que se forma en los tejidos inflamados, abscesos, llagas, etc.

PUS adj. (fr. *puce*, pulga). *Amer.* Dícese del color de chocolate claro: *falda amarillo pus.*

PUSIDOA f. *Pr. Sant.* Trébedes de la cocina.

PUSILÁNIME adj. (lat. *pusillanimis*). Cobarde.

PUSILANIMIDAD f. Calidad de pusilánime.

PÚSTULA f. (lat. *pustula*). *Med.* Postilla ó llaga.

PUSTULOSO, SA adj. *Med.* Relativo á la pústula.

PUSUNQUE m. *Guat.* Brebaje.

PUTATIVO, VA adj. (lat. *putativus*). Reputado, supuesto, falso: *padre putativo, hermano putativo.*

PUTEADA f. *Arg. vulg.* Palabrota grosera.

PUTEAR v. n. *Arg.* Echar puteadas, hablar mal.

PUTILLA f. *Per.* Lindo pajarito de color rojo y negro. SINÓN. **Churrinche, pichibilín.**

PUTREFACCIÓN f. (lat. *putrefactio*). Descomposición que sufren los cuerpos organizados cuando los abandona la vida: *el frío retrasa la putrefacción.* Estado de una cosa podrida.

PUTREFACTIVO, VA adj. Que pudre ó produce putrefacción: *la influencia putrefactiva del aire.*

PUTREFACTO, TA adj. Podrido, corrompido.

PUTRESCENTE adj. *Neol.* En putrefacción.

PUTRESCIBLE adj. *Neol.* Que puede pudrirse.

PUTRIDEZ adj. Calidad de pútrido. Putrefacción.

PÚTRIDO, DA adj. (lat. *putritus*). Podrido. Producido por la putrefacción: *miasmas pútridos.* Que presenta los fenómenos de la putrefacción: *fermentación pútrida.*

PUYA f. Punta acerada de las garrochas de los picadores. *Chil.* Planta bromeliacea. PARÓN. **Pulla.**

PUYADA f. *Hond.* Corrida de toros.

PUYADOR m. *Guat.* y *Hond.* Picador de toros.

PUYAR v. a. *Col.* Herir con puya al toro.

PUYAZO m. Herida hecha con la puya.

PUYO m. *Arg.* Especie de poncho ó capote basto de lana.

Puya.

PUYÓN m. *Hond.* Pda ó punta del trompo. *Hond.* Pimpollo ó brote de las plantas. *Hond.* Corta suma de dinero.

PUZOL m. y mejor **PUZOLANA** f. Roca volcánica pulverulenta que se encuentra en Puzol, cerca de Nápoles, y sirve para hacer mortero hidráulico.

Digitized by Google

f. Vigésima letra y décimasexta consonante del abecedario castellano: *la q forma sílaba con la u y la* x *interponiéndose una* u *muda.*

QUE (lat. *qui*). Pronombre relativo de los tres géneros y ambos números; equivale á *el, la ó lo cual, los ó las cuales*: *el hombre que ves, las mujeres que te hablan.* También se construye con artículo: *el que ahí viene es tu padre.* Equivale á veces á *cuan, cuanto, ó cuál*, sobre todo en frases interrogativas ó admirativas: *¿qué gente es esa? ¡qué de tristezas hay que pasar!*

QUE (lat. *quid*). conj. que sirve para unir dos cláusulas cuyos verbos tienen entre sí cierta subordinación: *quiero que vengas.* Equivale á veces á *y*: *pido justicia, que no gracia.* Equivale á *porque ó pues*: *con la hacienda perdió la honra, que á tal desgracia le arrastraron sus vicios.* Conjunción ilativa equivalente á *ó, ya*: *que quieras, que no quieras, lo has de hacer.* Conjunción ilativa: *trabaja tanto que no se le ve por ninguna parte.* Conjunción que equivale á *para que*: *dió orden que le trajeran papel y pluma.* Seguido de *no*, equivale á *sin que*: *no salgo una vez que no tropiece con él. Fig. y fam. El que más y el que menos*, todos sin excepción. *¡Pues qué!* interjección que denota enfado ó contrariedad y precede frases de forma interrogativa pero de fondo negativo: *¡Pues qué! ¿se figura que se va á salir siempre con la suya? ¡Que!* interj., negativa y ponderativa. *Que de* m. adv., cuánto, cuantos. *¡Qué de flores! Sin qué ni para qué* m. adv., sin motivo alguno. OBSERV. El empleo de *que* con el verbo *ser* ocasiona muchos galicismos (*fué ayer que vino; es por eso que lo digo; por esto es que escribo*; etc.), que pueden desaparecer quitando aquel verbo y la conjunción *que* (*ayer vino, por eso lo digo, por esto escribo*). Son igualmente galicismos las frases siguientes: *¡que muera si miento!* por *¡muera yo!*; *apenas salió que se cayó*, por *cuando se cayó*; *el día que ocurrió aquello*, por *el día en que.*

QUEBRACHO m. *Amer.* Uno de los nombres del quiebrahacha: *el quebracho es muy rico en tanino.*

QUEBRADA f. Abertura estrecha entre dos montañas. *Amer.* Arroyo ó riachuelo. Quiebra, hendedura ó grieta en las tierras, causada por las aguas.

QUEBRADERO m. Quebrador, que quiebra. *Fam. Quebradero de cabeza*, cosa que inquieta el ánimo.

QUEBRADIZO, ZA adj. Fácil de quebrar, delicado. *Fig.* Frágil: *virtud quebradiza. Fig.* Delicado de salud. *Fig.* Dícese de la voz que hace quiebros.

QUEBRADO, DA adj. y s. Que ha hecho quiebra: *comerciante quebrado.* Que padece hernia ó quebradura. Quebrantado, debilitado: *color quebrado.* Dícese del terreno desigual, tortuoso. Es galicismo decir: *terreno accidentado* en lugar de *quebrado. Arit.* Fracción: *quebrado decimal.* M. *Cub.* Hoja de tabaco de calidad superior, pero adquirida.

QUEBRADOR, RA adj. y s. Que quiebra algo.

QUEBRADURA f. Hendedura, grieta. Hernia ó potra: *curar una quebradura con un braguero.*

QUEBRAJA f. Grieta raja, hendedura.

QUEBRAJAR v. a. Resquebrajar, rajar.

QUEBRAJOSO, SA adj. Quebradizo, frágil. Lleno de quebrajas ó grietas: *una madera muy quebrajosa.*

QUEBRANTADOR, RA adj. y s. Que quebranta. M. Máquina para quebrantar minerales, raíces, etc.

QUEBRANTADURA f. Quebrantamiento.

QUEBRANTAHUESOS m. Ave rapaz diurna parecida al águila: *el quebrantahuesos es la mayor ave de rapiña de Europa.* Cierto juego de muchachos. *Fig. y fam.* Sujeto pesado é impertinente.

Quebrantahuesos.

QUEBRANTAMIENTO m. Acción y efecto de quebrantar: *el quebrantamiento de una ley.*

QUEBRANTAOLAS m. *Mar.* Barco viejo lleno de piedras que se echa á pique en un puerto para quebrantar la marejada delante de una obra hidráulica.

QUEBRANTAPIEDRAS f. Planta de la familia de las paroniquieas común en España: *la quebrantapiedras se ha usado mucho contra el mal de piedra.*

QUEBRANTAR v. a. Quebrar, romper, cascar, machacar una cosa: *quebrantar semillas, nueces*, etc. Violar: *quebrantar una ley. Fig.* Forzar, romper: *quebrantar la prisión. Fig.* Suavizar: *quebrantar un color.* Templar: *quebrantar el agua. Fig.* Molestar, fastidiar. *Fig.* Mover á lástima. *Col.* Domar un potro. **Quebrantarse** v. r. Experimentar un malestar por un golpe, caída, enfermedad, etc.

QUEBRANTO m. Acción de quebrantar. *Fig.* Descaecimiento, falta de fuerzas: *el quebranto de su salud le impide ir á ver a. Fig.* Gran pérdida: *un quebranto de fortuna. Fig.* Aflicción, pena.

QUEBRAR v. a. Romper, rajar: *quebrar una vasija. Fig.* Interrumpir una cosa, estorbarla. *Fig.*

Digitized by Google

Templar, suavizar : *quebrar el color. Fig.* Perder la amistad : *quebró con su amigo.* V. n. *Fig.* Ceder, disminuir. *Com.* Cesar en el comercio por no poder pagar las deudas. **Quebrarse** v. r. Hacerse una hernia. IRREG. Se conjuga como *acertar.*

QUEBRAZAS f. pl. Hendeduras ó rajas que suelen formarse en una hoja de espada.

QUECHE m. (ingl. *ketch*). Barco pequeño, de una sola cubierta, que se usa en los mares del Norte.

QUECHEMARÍN m. *Mar.* Barquito de dos palos.

QUECHOL m. *Mej.* Palmípeda de hermosos colores.

QUECHUA y no **QUECHÚA** (Acad.) adj. y s. V. QUICHUA.

QUECHUISMO m. Voz ó giro de origen quechua.

QUEDA f. (lat. *quies, quietis,* descanso). Toque de campana que se daba en ciertos lugares, á cierta hora de la noche, para que se recogieran todos los vecinos. *Pop. Estar de queda,* estar de broma.

QUEDADA f. Acción de quedarse en un lugar : *Mej. Fam.* Solterona, jamona.

QUEDAR v. n. (lat. *quietari,* descansar). Permanecer después de haber quitado una parte : *quedan sólo ruinas de aquel palacio.* Permanecer, estar en un lugar : *quédate sentado en esa silla. Col.* Barbarismo por *dejar.* Convenir : *quedaron en verse.* **Quedarse** v. r. Permanecer ; *se quedó en Madrid. Quedarse con una cosa,* retenerla en su poder : *se quedó con el libro que le prestaron. Quedar bien, ó mal, en un asunto,* portarse bien ó mal en él. *Quedar en una cosa,* convenirla. (No debe decirse : *quedar de una cosa.*) *Fig. Quedarse con uno,* engañarle.

QUEDO, DA adj. Quieto, tranquilo : *estarse quedo.* Adv. m. En voz baja : *hablar muy quedo.*

QUEHACERES m. pl. Ocupaciones, trabajos : *entregarse una mujer á los quehaceres domésticos.*

QUEJA f. Expresión de dolor ó aflicción : *las quejas del herido.* Resentimiento, disgusto : *tengo queja de tu padre.* Querella, acusación en justicia.

QUEJAMBRE m. *Col.* Quejumbre.

QUEJARSE v. r. Emitir quejas : *quejarse lastimosamente.* Manifestar resentimiento contra uno. Presentar queja ó querella contra una persona.

QUEJICOSO, SA adj. *Fam.* Dícese del que se queja demasiado y con afectación, quejumbroso. (P. us.)

QUEJIDO m. Queja lastimosa : *dar quejidos.*

QUEJIGAL m. El terreno plantado de quejigos.

QUEJIGO m. Especie de encina, común en España y muy estimada por su bellota. Roble pequeño.

QUEJITAS com. *Guat. Fam.* Quejumbroso.

QUEJOSAMENTE adv. Con queja, quejándose

QUEJOSO, SA adj. Que tiene queja de otro.

QUEJUMBRE f. La queja frecuente y sin motivo.

QUEJUMBROSO, SA adj. Que se queja mucho.

QUELIDONIA f. V. CELIDONIA.

QUELITE m. *Mej.* Nombre de varias hierbas comestibles, de color verde, verduras. *Fig. Tener cara de quelite,* tener la tez verdosa. *Fam. Poner á uno como quelite,* ponerle verde. SINÓN. **Verde.**

QUELITERA f. *Mej.* Verdulera.

QUELONIOS m. pl. (gr. *khelonê,* tortuga). *Zool.* Nombre científico de la familia de las tortugas.

QUEMA f. Acción de quemar : *condenar á un hereje á la quema.* Incendio : *la quema del almacén. Arg. Hacer quema,* dar en el blanco el tirador.

QUEMADA f. *Mej.* Quemadura, incendio.

QUEMADERO, RA adj. Que debe quemarse. M. *Ant.* Hoguera donde se quemaba á los ajusticiados.

QUEMADO m. Rodal de monte consumido por un incendio. *Fam.* Cosa quemada : *huele á quemado.*

QUEMADOR, RA adj. y s. Que quema. M. *Mej.* y *Chil.* Mechero : *un quemador de gas.*

QUEMADURA f. Efecto que causa el fuego en una substancia. Llaga que produce el fuego ó una cosa muy caliente en las carnes : *el ácido pícrico disuelto calma instantáneamente el dolor de la quemadura.*

QUEMANTE adj. Que quema, ardiente.

QUEMAR v. a. (lat. *cremare*). Consumir por medio del fuego : *quemar un leño.* Calentar mucho : *el sol quema esta tarde.* Desecarse muchas plantas : *el hielo y el sol suelen quemar las plantas.* Causar sensación ardiente en la boca : *ese pimiento me ha quemado. Fig.* Malbaratar, malvender. *Fig. y fam.* Impacientar, fastidiar. V. n. Estar muy caliente : *esas patatas están quemando.* **Quemarse** v. r. Consumirse por medio del fuego. Sentir calor, abrasarse. *Fig.* Arder en una pasión ó afecto. *Fig. y fam.* Estar muy cerca de hallar una cosa : *¡que te quemas!*

QUEMAZÓN f. Quema, acción de quemar. Calor excesivo. *Fig. y fam.* Comezón. *Fig. y fam.* Palabra picante. *Fig. y fam.* Desazón ó resentimiento que causa una palabra picante. *Amer.* Barbarismo por *incendio. Col.* y *Mej., Per.* Baratillo en una casa de comercio. *Arg.* Espejismo observado en la pampa.

QUENA f. Flauta de los indios peruanos : *la quena suele acompañar el canto del yaraví.*

QUENADO, DA adj. *Bol.* Apasionado, enamorado.

QUENOPODIÁCEAS f. pl *Bot.* Tribu de las salsolaceas, cuyo tipo es el quenopodio ó pata de ganso.

QUENOPODIO m. Género de salsolaceas, llamado vulgarmente *pata de ganso.*

QUENUA f. Rosácea ecuatoriana. PARÓN. **Quinoa.**

QUEPI y según la Acad. **QUEPIS** m. (fr. *kepi*). Gorra con visera que usan los militares en algunos países. Pl. *Quepis.*

QUEQUE m. (ingl. *cake*). *Chil.* y *C. Rica.* Bollo.

QUERATITIS f. *Med.* Inflamación de la córnea transparente del ojo. V. KERATITIS.

QUERELLA f. (lat. *querela*). Queja. (P. us.) Discordia, disputa. *For.* Acusación propuesta ante un juez contra una persona.

QUERELLADOR, RA adj. *For.* Que se querella.

QUERELLANTE adj. y s. *For.* Que se querella.

QUERELLARSE v. r. Quejarse. (P. us.) *For.* Presentar querella contra uno.

QUERENCIA f. Acción de querer ó amar. (P. us.) Cariño que cobran los animales á su guarida. Guarida de dichos animales. *Fam.* Sitio donde uno vive.

QUERENCIOSO, SA adj. Que tiene querencia.

QUERENDÓN, NA adj. *Amer.* Muy cariñoso.

QUERER m. Cariño, afecto : *un querer profundo.*

QUERER v. a. (lat. *quærere*). Desear : *quiero comer.* Tener cariño : *querer á sus padres.* Resolver, decidir : *quiero hacer lo que me da la gana.* Intentar, procurar : *querer lo imposible.* Aceptar el envite en el juego. Galicismo por *exigir : es obra que quiere gran cuidado.* Impers. Estar á punto de ocurrir una cosa : *quiere llover. Como quiera que* m. adv., de cualquier modo, y también, supuesto que. *No así como quiera* m. adv., de cierta importancia. *¡Que si quieres!* expr. para rechazar una pretensión ó encarecer dificultad. IRREG. Pres. ind. : *quiero, quieres, quiere, queremos, queréis, quieren ;* pret. perf. : *quise, quisiste, quiso, quisimos, quisisteis, quisieron ;* fut. imperf. : *querré, querrás, querrá, querremos, querréis, querrán ;* imper. : *quiere, quered ;* pret. imperf. : *quisiera, quisieras,* etc., y *quisiese, quisieses,* etc. ; fut. subj. : *quisiere, quisieres,* etc.

QUERESA f. Cresa de los insectos.

QUERMES m. (ar. *quermes,* grana). Insecto parecido á la cochinilla, que vive en la coscoja y cuyas agallas producen la grana. *Farm.* Mezcla de sulfuro de antimonio hidratado con antimonito de sodio y sulfuro de potasio, que se usa como expectorante.

QUEROCHA f. Queresa, cresa de abejas.

QUEROSINE f., **QUEROSÍN** m. ó **QUEROSINA** f. *Neols.* Nombres diversos del petróleo. V. KEROSENE.

QUERQUES m. *Venez.* y **QUERREQUERRE** m. *Col.* y *Venez.* Carriquí, ave americana.

QUERSONESO m. (gr. *khersos,* seco, árido, y *nêsos,* isla). Península : *el quersoneso Cimbrico.* (P. us.)

QUERUB y **QUERUBE** m. *Poét.* Querubín.

QUERUBÍN m. (hebr. *kerubin*). Nombre de los espíritus celestes del primer coro angélico.

QUESADILLA f. Especie de pastel de queso y masa. Pastelillo relleno de dulce. *Mej.* y *Hond.* Pan de maíz relleno de queso y azúcar, cocido en comal.

QUESERA f. Mujer que hace ó vende queso. Lugar donde se fabrica el queso, vasija donde se guarda, etc. Plato para servir el queso á la mesa.

QUESERÍA f. Tiempo en que se fabrica el queso. (P. us.) Quesera, mesa que sirve para hacer queso. La tienda donde se venden quesos.

QUESERO m. El que hace ó vende queso.

QUESO m. (lat. *caseus*). Alimento obtenido haciendo fermentar la leche cuajada. *Queso de cerdo,* manjar hecho con carne de cerdo picada y prensada. *Queso helado,* helado que tiene forma de queso. *Medio queso,* tabla que sirve á los sastres para

Digitized by Google

planchar ciertas costuras. *Pop. Dar el queso, ó armarla con queso*, engañar a uno pegársela.

QUETZAL y **QUETZALE** pero no **CUETZALE** (Acad.) [mejic. *quetzalli*]. Ave trepadora de América tropical, de plumaje suave, verde tornasolado y rojo: *el quetzal figura en las armas de Guatemala.*

Quetzal.

QUEVEDOS m. pl. Anteojos con armadura que se sujetan en la nariz.

¡QUIA! *Fam.* Interj. que denota incredulidad.

QUIBEY m. Una planta lobeliácea de las Antillas.

QUIBOMBO m. V. QUINGOMBO.

QUICIAL m. Madero que asegura las puertas y ventanas por medio de pernios y bisagras. Quicio.

QUICIALERA f. V. QUICIAL.

QUICIO m. Parte de la puerta ó ventana en que entra el espigón del quicial. *Fig. Fuera de quicio*, fuera de lo regular. *Fig. Sacar de quicio*, exasperar.

QUICHUA adj. Dícese de la lengua de los indios peruanos en tiempo de la conquista: *el quichua se hablaba desde Quito hasta Santiago del Estero.* OBSERV. La Academia escribe equivocadamente *quichúa* y *quechúa*. V. QUECHUA.

QUICHUISMO m. V. QUECHUISMO.

QUID m. (lat. *quid*, qué cosa). Esencia ó motivo de una cosa: *ese es el quid del negocio.*

QUÍDAM m. (lat. *quidam*, uno, alguno). *Fam.* Sujeto indeterminado. *Fam.* Sujeto sin importancia.

QUIEBRA f. Rotura, grieta. Grieta que se produce en la tierra con las lluvias. Pérdida ó menoscabo. *Com.* Acción de quebrar un comerciante.

QUIEBRACAJETE m. *Guat.* Planta de la familia de los convolvuláceas, de hermosas flores.

QUIEBRAHACHA m. El jabí, árbol americano.

QUIEBRO m. Ademán hecho hurtando el cuerpo. *Mús.* Adorno que consiste en acompañar una nota de otras tres ó cuatro ligeras. *Mús.* Mordente. *Pop. Dar el quiebro*, librarse de la compañía de otro.

QUIEN (lat. *quinam*) pron. rel. que se refiere más especialmente a las personas. *Mi madre, á quien respeto; las personas á quien* (mejor *á quienes*) *has visto.* Pron. indet. equivalente á *qué persona: ¿quién ha venido? quien bien te quiera te hará llorar.*

QUIENESQUIERA pl. de *quienquiera.*

QUIENQUIER, apócope de *quienquiera.* (P. us.)

QUIENQUIERA pron. indet. Cualquier persona indeterminada: *quienquiera que sea se arrepentirá.*

QUIERDE adv. *Ecuad.* Barbarismo por *¿donde está, qué es de?*

QUIETA f. *Per.* V. QUIETE.

QUIETACIÓN f. La acción de quietar ó aquietar.

QUIETAR v. a. Aquietar, tranquilizar.

QUIETE f. Hora de recreo que se toma después de comer, en algunas comunidades.

QUIETISMO m. Doctrina de ciertos teólogos acerca de la eficacia del puro amor de Dios para nuestra salvación. (V. *Parte hist.*) Barbarismo por *quietud.*

QUIETISTA adj. y s. Partidario del quietismo.

QUIETO, TA adj. (lat. *quietus*). Inmóvil, sin movimiento. *Fig.*: *estarse quieto.* Pacífico, tranquilo.

QUIETUD f. Inmovilidad, falta de movimiento. *Fig.* Sosiego, paz, tranquilidad. CONTR. **Inquietud.**

QUIJADA f. Nombre de los dos huesos que forman la boca del animal. Pieza de ciertos instrumentos: *las quijadas de un torno.*

QUIJERA f. Hierro del tablero de la ballesta. Nombre de dos correas de la cabezada del caballo, que van de la frontalera á la muserola.

QUIJONES m. pl. Planta umbelífera aromática.

QUIJONGO m. *C. Rica.* Instrumento músico que usan los indios.

QUIJOTADA f. *Fam.* Acción propia de un quijote.

QUIJOTE m. Pieza del arnés que cubre el muslo. Parte superior del anca del caballo.

QUIJOTE m. (de *D. Quijote de la Mancha*). *Fig.* Hombre exageradamente serio ó entonado. Hombre que muestra amor excesivo á lo ideal y no sabe avenirse con las cosas corrientes. *Fig.* Hombre aficionado á meterse á juzgar cosas que no le importan.

QUIJOTERÍA f. Carácter y acciones dignos de un quijote. Sinón. **Quijotismo.**

QUIJOTESCO, CA adj. Que obra con quijotería, ridículamente grave y entonado: *un tono quijotesco.*

QUIJOTISMO m. Exageración de caballerosidad. Vanidad, orgullo ridículos.

QUILA f. *Chil.* Una gramínea muy alta y ramosa.

QUILAMOLE m. *Méj.* Jabonera, planta.

QUILATAR v. a. Aquilatar.

QUILATE m. (ár. *quirat*). Unidad de peso para las perlas y piedras preciosas (205 mgr.). Cada una de las veinticuatro partes de oro fino que contiene una mezcla: *el oro de veintidós quilates es el que contiene 22 partes de oro fino por 2 de cobre.*

QUILCAMA f. *Ecuad. Fam.* Abogadillo, tinterillo.

QUILCO m. *Chil.* Canasta grande.

QUILI m. Prefijo. V. KILI.

QUILICO m. *Ecuad.* Cernícalo, ave de rapiña.

QUILÍFERO, RA adj. Dícese de los vasos linfáticos que absorben el quilo en la digestión.

QUILIFICACIÓN f. *Zool.* La acción de quilificar.

QUILIFICAR v. a. (lat. *chylus*, quilo, y *facere*, hacer). *Zool.* Convertir en quilo los alimentos.

QUILIGUA f. *Méj.* Guacal para cargar legumbres.

QUILINCHUCHE m. *Hond.* V. JILGUÉRIL.

QUILMA f. En algunos sitios, costal, saco, talego.

QUILMOLE m. *Méj.* Cierto potaje de hierbas.

QUILO m. (gr. *khulos*, jugo). Líquido blanquecino absorbido por la mucosa intestinal durante la digestión, y que introducen en la circulación los vasos quilíferos. *Fam. Sudar el quilo*, trabajar mucho.

QUILO m. (gr. *khilia*, mil). Kilo.

QUILOMBO m. *Venez.* Choza, cabaña en el campo. *Riopl.* y *Chil.* Lupanar. Pl. *Venez. Fam.* Andurriales.

QUILTONIL m. Planta amaranticea mejicana.

QUILTRÍN m. *Chil.* Especie de carruaje ligero para dos personas que se usan en Chile. V. QUITRÍN.

QUILTRO m. *Chil.* Perro gozque.

QUILLA f. Madero largo que forma la base del barco y que sostiene toda su armazón. *Anat.* Parte saliente y afilada del esternón de las aves voladoras.

QUILLANGO m. *Riopl.* Vestidura de pieles cosidas que usan las indias.

QUILLAY m. *Chil.* y *Arg.* Árbol llamado también *palo de jabón.*

QUILLOTRANZA f. *Fam.* Trance, disgusto.

QUILLOTRAR v. a. *Fam.* Excitar, estimular. *Fam.* Enamorar, cautivar. *Fam.* Meditar, discurrir. **Quillotarse** v. r. *Fam.* Enamorarse. Componerse, ataviarse, acicalarse. Quejarse, lamentarse.

Quilla; a, flor.

QUILOTRO m. *Fam.* Estímulo, incentivo. *Fam.* Indicio de una cosa. *Fam.* Enamoramiento, devaneo. *Fam.* Requiebro, galanteo. *Fam.* Adorno, gala. (P. us.)

QUIMACHI m. *Bol.* Bucle, rizo de pelo.

QUIMBA f. *Per.* Contoneo al andar ó al bailar. *Arg.* Garbo, gallardía. *Col.* Apuro. *Col.* Abarca.

QUIMBO m. *Cub.* Machete.

QUIMBOLIYO m. *Ecuad.* El tamal no relleno.

QUIMBOMBÓ m. *Cub.* y *Venez.* V. QUIMGOMBÓ.

QUIMERA f. (gr. *khimaira*, animal fabuloso). Monstruo fabuloso. (V. *Parte hist.*) *Fig.* Idea falsa, desvarío. *Fig.* Pendencia, riña. *Zool.* Nombre de un pez y de una mariposa. CONTR. **Realidad.**

QUIMÉRICO, CA adj. Que se forja quimeras: *espíritu quimérico.* Sin fundamento: *idea quimérica.*

QUIMERISTA adj. y s. Amigo de quimeras. Aficionado á riñas, ó pendencias, camorrista.

QUIMERIZAR v. n. Fingir quimeras. (P. us.)

QUIMIATRIA f. *Neol.* Sistema médico basado principalmente en la química.

QUÍMICA f. (gr. *khémeia*). Ciencia que estudia la naturaleza y las propiedades de los cuerpos simples, la acción molecular de dichos cuerpos unos sobre otros y las combinaciones debidas á dichas acciones: *Lavoisier es uno de los fundadores de la*

Digitized by Google

química moderna. Química biológica, ó bioquímica, parte de la química que comprende el estudio de las reacciones que se producen en los tejidos orgánicos. *Química industrial,* parte de la química que estudia especialmente las relaciones de la química con la industria. *Química mineral,* la que estudia los metales, los metaloides y sus combinaciones. *Química orgánica,* la que estudia especialmente los compuestos del carbono, es decir las substancias que forman los tejidos animales y vegetales.

QUÍMICAMENTE adv. m. Según las leyes y los procedimientos de la química.

QUÍMICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la química : *composición química.* M. El que profesa la química : *los químicos de hoy día son los herederos de los antiguos alquimistas.*

QUIMIFICACIÓN *f. Zool.* Transformación de los alimentos en quimo, realizada por la digestión.

QUIMIFICAR v. a. *Zool.* Convertir en quimo.

QUIMIL m. *Mej.* Lío de ropas, maleta, maletín.

QUIMO m. (*gr. khumos*). Especie de pasta que forman los alimentos después de la primera preparación que sufren en el estómago.

QUIMÓN (Acad.) ó **QUIMONO** m. (japonés *quimono*). Especie de bata japonesa. Tela de algodón, estampada y pintada, que se fabrica en el Japón. Escríbese más generalmente *kimono.*

QUIN m. *Col.* V. QUIÑO.

QUINA f. (lat. *quini,* cada cinco). Quinterna, suerte de cinco números en la lotería antigua. Pl. Armas de Portugal (*cinco escudos azules en cruz*) que llevan cada uno cinco dineros en aspa. En los juegos de dados, dos cincos que salen en una tirada.

QUINA f. Corteza del quino usada en medicina como febrífugo : *la quina amarilla es la más estimada. Pop. Tragar quina,* aguantar, sufrir.

QUINAL m. *Mar.* Cabo encapillado en los palos para aliviar los obenques. *Col.* y *Per.* Quino, árbol.

QUINAO m. (lat. *quin, autem,* más en contra). Enmienda que hace el que argumenta al error del adversario. (P. us.)

QUINAQUINA f. Quina, corteza del quino. Árbol de la familia de las leguminosas.

QUINAR v. a. *Cub. Fam.* Vencer con argumentos.

QUINARIO adj. Compuesto de cinco elementos, unidades. M. Moneda romana de plata, equivalente á cinco ases. Espacio de cinco días dedicados á oraciones y devociones especiales.

QUINCALLA f. Conjunto de objetos de metal de escaso valor : *una tienda de quincalla.*

QUINCALLERÍA f. Fábrica, tienda de quincalla.

QUINCALLERO, RA m. y f. Persona que fabrica ó vende quincalla.

QUINCE adj. (lat. *quindecim*). Tres veces quince. Decimoquinto : *año quince.* Cierto juego de naipes. *Pop.* Vaso de vino que cuesta quince céntimos.

QUINCENA f. Espacio de quince días. Paga que se recibe quincenalmente. Acertijo que se ha de adivinar en quince preguntas.

QUINCENAL adj. Que sucede cada quincena ó dura una quincena : *publicar una revista quincenal.*

QUINCENO, NA adj. Décimoquinto. (P. us.)

QUINCONCE m. *Cub.* Galicismo por *tresbolillo.*

QUINCUAGENA f. (lat. *quincuageni*). Cincuentena.

QUINCUAGENARIO, RIA adj. De cincuenta unidades. Adj. y s. Cincuentón, de cincuenta años.

QUINCUAGÉSIMA f. Domínica que precede á la primera de cuaresma.

QUINCUAGÉSIMO, MA adj. (lat. *quinquagesimus*). Que sigue á lo cuadragésimo nono. M. Cada una de las cincuenta partes en que se divide un todo.

QUINCURIÓN m. (lat. *quinque,* cinco). *Antig. rom.* Jefe de cinco soldados.

QUINCHA f. *Riopl.* Zarzo de juncos que sirve para varios usos. *Per.* y *Chil.* Pared de cañas y barro ó sólo de palos y cañas. *Col.* Tominejo, colibrí, ave.

QUINCHAR v. n. *Per.* Hacer una quincha ó cercar con quincha. *Riopl.* Poner quinchas en una cosa.

QUINCHONCHO m. Arbusto de la familia de las leguminosas, de semilla comestible.

QUINDE m. *Amer.* Uno de los nombres del colibrí.

QUINDÉCIMO, MA adj. y s. Quinzavo. (P. us.)

QUINDENIAL adj. Que sucede cada quince años.

QUINDENIO m. Espacio de quince años. (P. us.)

QUINGENTÉSIMO, MA adj. Que sigue inmediatamente á lo cuadringentésimo nonagésimo nono. M. Cada una de las quinientas partes iguales en que se divide un todo.

QUINGO m. y según la Acad. **QUINGOS** m. pl. *Amer.* Zigzag, ese : *el río hace muchos quingos.*

QUINGOMBÓ m. Género de malváceas americanas.

QUINGUEAR v. n. *Col.* Formar quingos un río.

QUINIENTOS, TAS adj. Cinco veces ciento : *quinientos hombres.* Quingentésimo : *año quinientos.*

QUININA f. *Quím.* Alcaloide vegetal extraído de la quina : *la quinina se emplea como febrífugo.*

QUINO m. Árbol de la familia de las rubiáceas, cuya corteza es la quina. Zumo de varios vegetales, usado como astringente.

Quina, corteza del quino.

QUÍNOA f. *Chil.* Especie de alforfón. Semilla de la que se saca chicha. V. QUINUA. PARÓN. **Quenua.**

QUÍNOLAS f. pl. Juego de naipes en que gana el que reune cuatro cartas del mismo palo. F. Reunión de dichas cartas. *Fam.* Cosa rara, extraña.

QUINOLEAR v. a. Jugar á las quínolas. (P. us.)

QUINOLILLAS f. pl. Quínolas, juego.

Quino.

QUINQUÉ m. (fr. *quinquet*). Especie de lámpara con depósito de combustible y chimenea de cristal. *Pop.* Vista, perspicacia : *tener mucho quinqué.*

QUINQUEFOLIO m. (lat. *quinquefolium*). *Bot.* Cincoenrama, planta.

QUINQUENAL adj. Que sucede cada quinquenio.

QUINQUENERVIA f. (lat. *quinque,* cinco, y *nervus,* nervio). Lancéola, llantén menor (plantaginea).

QUINQUENIO m. (lat. *quinquennium,* de *quinque,* cinco, y *annus,* año). Espacio de cinco años.

QUINQUERREME f. Galera antigua de cinco filas de remos.

Quinqué.

QUINQUINA f. V. QUINA.

QUINTA f. Casa de campo que sirve generalmente de recreo y se arrienda por la quinta parte de sus frutos. Acción de quintar. En el juego de los cientos, cinco cartas del mismo palo. *Mús.* Intervalo de tres tonos y un semitono mayor, es decir de cinco notas seguidas. *Med. Neol.* Galicismo por *acceso* ó *ataque de tos. Quinta remisa,* nota que sigue inmediatamente á la cuarta.

Quinta.

QUINTADOR, RA adj. y s. Que quinta.

QUINTAL m. Peso de cien libras (en Castilla, 46 k.) *Quintal métrico,* peso de cien kilogramos.

QUINTAMIENTO m. La acción de quintar.

QUINTANA f. Quinta, casa de recreo. (P. us.)

QUINTANTE m. Instrumento astronómico que sirve algunas veces para observaciones marítimas.

QUINTAÑÓN, NA adj. y s. *Fam.* Centenario.

QUINTAR v. a. Tomar una cosa de cada cinco. Sacar por suerte los soldados. V. n. Llegar al número quinto, al quinto día, etc. : *la luna ha quintado.* Pujar la quinta parte en un remate.

QUINTE m. *Zool.* Una especie de gamo de Méjico.

QUINTERÍA f. Casa de campo, cortijo ó labor.

QUINTERNA f. Quinterno, suerte de la lotería.

QUINTERNO m. Cuaderno de cinco pliegos. Suerte de cinco números en la lotería.

QUINTERO m. El que tiene arrendada una quinta.

QUINTETO m. (ital. *quintetto*). Combinación de cinco versos de arte mayor : *escribir un quinteto. Mús.* Composición música para cinco voces.

QUINTIL m. Quinto mes del año primitivo romano.

QUINTILLA f. Combinación de cinco versos octosílabos y, por extensión, de cualquiera otra medida.

QUINTILLO m. El juego del hombre entre cinco.

Digitized by Google

QUINTO, TA adj. (lat. *quintus*). Que sigue en orden á lo cuarto. M. Cada una de las cinco partes en que se divide un todo. Aquél á quien le toca ser soldado. *For.* Quinta parte de su caudal que puede legar el testador á quien quiera. *Mej.* y *Chil.* Moneda de 5 centavos. *Arg.* Nombre de las diversas porciones en que se dividen las tierras de labor.

QUINTRAL m. *Chil.* Muérdago de flores rojas. *Chil.* Una enfermedad de las sandías y las judías.

QUINTUPLICACIÓN f. Acción de quintuplicar.

QUINTUPLICAR v. a. Multiplicar por cinco.

QUÍNTUPLO, PLA adj. y s. Que es cinco veces mayor: *cantidad quíntupla de otra.*

QUINUA f. y **QUINUAL** m. *Chil.* V. QUINOA.

QUINZAVO, VA adj. y s. *Arit.* Cada una de las quince partes iguales en que se divide un todo.

QUIÑADO, DA adj. *Per.* Que tiene agujeros ó señales. Cacarañado, que está señalado de viruelas.

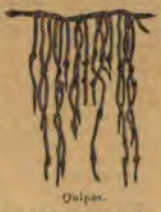
QUIÑAR v. a. *Per.* Hacer hoyuelos en la madera. *Chil.* y *Per.* Dar cachadas al trompo mientras baila.

QUIÑO m. *Per.* Señal, hoyuelo en la madera.

QUIÑÓN m. (lat. *quinto, quinionis*). Parte que toca á cada uno en una ganancia. (P. us.) Medida agraria filipina (2 hect., 79 a.,30).

QUÍO, A adj. De Quío, Isla del Archipiélago.

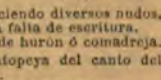
QUIOSCO ó **KIOSCO** m. (turco *kiuchk*, mirador). Edificio pequeño, de estilo oriental, que adorna las azoteas, jardines, etc. Edificio pequeño, donde se suelen vender periódicos, flores, etc.


Quiosco.

QUIOTE m. *Mej.* Bohordo del maguey.

QUIPE m. *Per.* Lío que se lleva á cuestas.

QUIPOS m. pl. Cuerdas de varios colores con que, haciendo diversos nudos, los indios del Perú suplían la falta de escritura.


Quipos.

QUIQUE m. *Chil.* Especie de huron ó comadreja.

QUIQUIRIQUÍ m. Onomatopeya del canto del gallo: *un alegre quiquiriquí.*

QUIRAGRA f. *Med.* Gota en las manos.

QUIRITE m. (lat. *quiris, itis*). Ciudadano romano.

QUIROMANCIA f. (gr. *kheir*, mano, y *manteia*, adivinación). Adivinación por las rayas de la mano.

QUIROMÁNTICO, CA adj. y s. Relativo á la quiromancia ó que profesa esta ciencia.

QUIRÓPTEROS m. pl. (gr. *kheir*, mano, y *pteron*, ala). *Zool.* Familia de mamíferos carniceros nocturnos que comprende los murciélagos, vampiros, etc.

QUIROTECA f. (gr. *kheir*, mano, y *thekê*, estuche, bolsa). Guante. (P. us.)

QUIRQUINCHO m. Armadillo americano: *el carapacho del quirquincho sirve para hacer charangos. Chil. Ponerse como un quirquincho*, como una fiera.

QUIRÚRGICO, CA adj. Relativo á la cirugía.

QUISA f. *Bot.* Una especie de pimienta mejicana.

QUISCA f. *Chil.* Espina que tienen los cactos.

QUISCAL m. Ave dentirrostra de América, de plumaje negro con reflejos metálicos.

Quiscal.

QUISCAMOTE m. *Hond.* Una planta aroidea venenosa.

QUISCUDO, DA adj. *Amer.* De pelo duro y cerdoso.

QUISICOSA f. *Fam.* Enigma, duda, inquietud.

QUISNEADO, DA y **QUISNETO, TA** adj. *Hond.* Que está torcido ó tuerto.

QUISQUE, voz latina usada en la expresión familiar: *cada quisque*, cada uno, cada cual: *le dieron á cada quisque su merecido.*

QUISQUILLA f. *Fam.* Pequeñez ó menudencia: *dejarse de quisquillas.*

QUISQUILLAR v. n. *Chil. Fam.* Sentir cojijo.

QUISQUILLOSO, SA adj. y s. Que se para en quisquillas. Muy delicado: *un hombre demasiado quisquilloso.* PARÓN. **Cosquilloso.**

QUISTE m. (gr. *kustis*). *Cir.* Especie de vejiga membranosa que se forma dentro del cuerpo y cuyo contenido es líquido: *los quistes necesitan generalmente la extirpación quirúrgica.*

QUITA f. *For.* Remisión de parte de una deuda.

QUITACALZÓN f. *Col.* Cierta especie de avispa.

QUITACAMISA m. *Cub.* Cierto juego de naipes.

QUITACIÓN f. Renta, salario. *For.* Quita. (P. us.)

QUITADOR, RA adj. y s. Que quita una cosa.

QUITAIPÓN m. Quitapón.

QUITAMANCHAS com. Saramanchas, tintorero.

QUITAMERIENDAS f. Sinón. de COLQUICO.

QUITAMIENTO m. Quita, la acción de quitar.

QUITAMOTAS com. *Fam.* Lisonjero, adulador.

QUITANZA f. El recibo que se da al que paga: *dar quitanza de un pago.* (P. us.)

QUITAPELILLOS com. *Fig. y fam.* Quitamotas.

QUITAPESARES m. *Fam.* Consuelo ó alivio en la pena.

QUITAPÓN m. Adorno con borlas que suele ponerse en la testera de las caballerías. *Dar quitapón* loc. fam., de quita y pon.

QUITAR v. a. Separar una cosa de otras ó del lugar donde debe estar. Hurtar, robar: *le quitaron la capa.* Impedir: *me quitas que salga; no quita lo cortés á lo valiente. Esgr.* Evitar una estocada. **Quitarse.** v. r. Apartarse de una cosa. *De quita y pon* m. adv., que fácilmente se quita y se pone.

QUITASOL. m. Especie de paraguas que sirve para resguardarse del sol. *Mej.* Una especie de hongo silvestre.

Quitasol.

QUITASOLILLOS m. Planta acuática, especie de lenteja de Cuba.

QUITE m. Acción de quitar ó estorbar. *Taurom.* Suerte con que se aleja al toro del picador caído. *Esgr.* Movimiento que se hace para evitar un tajo ó estocada. *Col.* Regate, acción de hurtar el cuerpo. *Estar al quite*, remediar á tiempo un peligro.

Quitasólillos: a, fruto; b, flor.

QUITEÑO, ÑA adj. y s. De Quito, c. del Ecuador.

QUITINA f. *Zool.* Substancia orgánica que constituye el esqueleto de los animales articulados.

QUITINOSO, SA adj. *Zool.* Que está constituido por quitina: *carapacha quitinoso.*

QUITÓN m. (gr. *khitôn*). *Zool.* V. CHITÓN.

QUITRÍN m. *Amer.* Especie de carruaje abierto que tiene dos ruedas y una capota de fuelle.

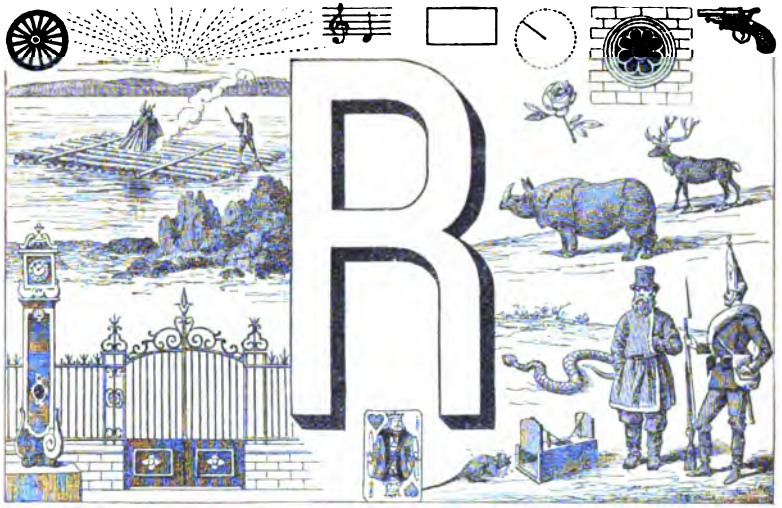
QUIVEVE m. *Riopl.* Guisado de zapallo cocido.

QUIVÁ m. *Riopl.* Género de mamíferos bastante parecidos al capincho.

QUIZÁ ó **QUIZÁS** adv. de duda que denota la posibilidad de una cosa: *quizás venga tu primo. Quizá y sin quizá* m. adv., de todos modos, seguramente: *lo haré, quizá y sin quizá.*

QUÓRUM m. (pal. lat.). *Neol.* Número de individuos necesario para que sea válida una votación.

Digitized by Google



f. Vigésima primera letra y décimaséptima consonante del abecedario castellano.

RABA f. Cebo de huevas de bacalao para la pesca de la sardina. *Pr. Sant.* Tentáculo de pulpo.

RABADA f. Parte del cuarto trasero de una res de carnicería.

RABADÁN m. Mayoral que gobierna la cabaña y manda á los demás zagales y pastores.

RABADILLA f. Punta interior del espinazo. En las aves, extremidad de la columna vertebral, donde están las plumas de la cola.

RABANAL m. Sitio sembrado de rábanos.

RABANERA f. Mujer que vende rábanos, verdulera. *Fig. y fam.* Mujer muy grosera, desvergonzada.

RABANERO, RA adj. Dícese del vestido corto que usan algunas mujeres. *Fig. y fam.* Desvergonzado: *modales rabaneros.* M. El que vende rábanos.

RABANILLO m. Planta de la familia de las crucíferas. *Fig.* Agrio del vino que va haciéndose vinagre. *Fig. y fam.* Desdén y esquivez en el trato. *Fig. y fam.* Deseo grande de una cosa. (P. us.)

RABANIZA f. Simiente del rábano. Planta de la familia de las crucíferas, común en lugares incultos.

Rabanos.

RÁBANO m. (lat. *raphanus*). Planta comestible, de la familia de las crucíferas, de raíz carnosa, fusiforme, blanca, roja ó negra: *el rábano es originario de la China.* Raíz comestible de esta planta.

RABAZUZ m. Jugo de regaliz.

RABDOMANCIA f. La adivinación que se hace por medio de una varilla mágica. (P. us.)

RABEAR v. n. Menear el rabo los animales. PARÓN. **Rabiar.**

RABEL m. (ár. *rabeb*). Instrumento músico pastoril hecho á modo de laúd. *Fig. y fest.* El trasero.

RABEO m. La acción de rabear.

RABERA f. Parte posterior de ciertas cosas. Tablero de la ballesta, desde la nuez para abajo. Lo que sobra de acribar las semillas.

Rabel.

RABERÓN m. Nombre que se dá á la extremidad superior del árbol cortado para madero.

RABÍ m. Forma de la palabra *rabino* usada en vocativo y como título ante un nombre: *rabí Samuel.*

RABIA f. (lat. *rabies*). Enfermedad virulenta que se transmite de los animales al hombre y que caracterizan fenómenos de excitación, de parálisis y de muerte: *Pasteur inventó la vacuna contra la rabia.* Cierta enfermedad del garbanzo. *Fig.* Ira, enojo, cólera: *me da rabia de leer eso.* — Pueden contraer la rabia cierto número de animales: el perro, el gato, el zorro, el carnero, el buey, el cerdo, el caballo, etc. Se manifiesta la rabia en el perro por cierta tristeza, pérdida de apetito, é imposibilidad de tragar, debida á una constricción particular de la garganta. El ladrido es ronco y ahogado. En los momentos de crisis el perro corre como loco, mordiendo todo cuanto encuentra al paso. El virus rábico se transmite generalmente al hombre por medio de la mordedura. Las primeras precauciones que deben tomarse son: abrir los labios de la herida y cauterizarla con un hierro hecho ascua; puede chuparse la herida, á condición de no tener ninguna llaga ni erosión en la boca. La vacuna *antirrábica* de Pasteur permite generalmente salvar al enfermo. En cuanto á los animales rabiosos ó mordidos por otros que lo estén, deben matarse enseguida, aislando rigurosamente todo animal sospechoso, aun cuando no tenga herida aparente.

RABIACANA f. Arisaro, planta aroidea.

RABIADA f. *Hond. Fam.* Movimiento de cólera.

RABIAMARILLO m. *Amer.* El gulungo, pájaro.

RABIAR v. n. Padecer la enfermedad llamada *rabia. Fig.* Sufrir mucho: *rabiar de dolor de muelas. Fig.* Desear con vehemencia: *rabia por salir. Fig.* Impacientarse. *Fig.* Exceder en mucho lo usual: *este pimiento pica que rabia.* PARÓN. **Rabear.**

RABIASCA f. *Cub.* Rabieta, rabia sin motivo.

RABIATAR v. a. Atar por el rabo un animal.

RABIAZORRAS m. *Fam.* Viento solano. (P. us.)

RABICÁN y **RABICANO** adj. De cola blanca.

RÁBICO, CA adj. Perteneciente ó relativo á la rabia: *inocular el virus rábico á un conejo.*

RABICORTO, TA adj. Que tiene el rabo corto: *un perro rabicorto. Fig.* Que viste faldas bastante más cortas que lo regular: *una chiquilla rabicorta*

RABICHE f. *Cub.* V. RABUDA.

RÁBIDO, DA adj. (lat. *rabidus*). Rabioso. (P. us.)

RABIETA f. *Fam.* Rabia, enfado, enojo sin motivo.

Digitized by Google

RABIHORCADO m. Ave palmípeda muy voladora, de tres metros de envergadura y cola ahorquillada: *el rabihorcado se alimenta de peces, que pesca á flor de agua. Col.* Planta de hojas parecidas á las del plátano y usadas para techar.

Rabihorcado.

RABIJUNCO m. Pájaro de la América meridional.

RABIL m. *Pr. Ast.* Cigüeña, mañuberio.

RABILARGO, GA adj. De rabo largo. *Fig.* Que trae las vestiduras arrastrando. M. Pájaro de plumaje leonado negro en la cabeza y azul en las alas y la cola: *las costumbres del rabilargo son parecidas á las de la urraca.* Sinón. **Gálgulo.** *Cub.* El colibrí.

RABILLO m. Peciolo de las hojas. Pedúnculo de las frutas. Cizaña, gramínea. Mancha negra en los granos de los cereales atacados por el tizón. Rabo, punta: *mirar con el rabillo del ojo. Rabillo de conejo,* planta de la familia de las gramíneas.

RABÍNICO, CA adj. Relativo á los rabinos.

RABINISMO m. Doctrina de los rabinos ó judíos.

RABINISTA com. Persona que sigue las doctrinas de los rabinos.

RABINO m. (hebr. *rabb,* maestro). Doctor de la ley judaica. Ministro del culto israelita: *los rabinos son nombrados por el consistorio.*

RABIÓN m. Parte de un río donde se estrecha el cauce y se hace mucho mas violenta la corriente.

RABIOSAMENTE adv. m. Con rabia ó cólera.

RABIOSO, SA adj. y s. Que padece rabia: *perro rabioso. Fig.* Colérico, enojado. *Fig.* Vehemente, excesivo: *deseo rabioso.*

RABIRRUBIA f. *Cub.* Un pez de las Antillas.

RABISALSERA adj. f. *Fam.* Viva y desenvuelta.

RABISCA f. Rabieta, cólera violenta. (P. us.)

RABIZA f. Punta de la caña de pescar. *Mar.* En general, extremo de ciertas cosas.

RABO m. (lat. *vapum,* rabo). Cola: *rabo de zorra.* Rabillo de las hojas ó frutos. *Rabo de junco,* pájaro de Nueva Guinea, de hermoso color verde y dorado. *Rabo de zorra,* carricera, planta gramínea. *Faltar aun el rabo por desollar,* no haber acabado aún un trabajo. *Ir con el rabo entre piernas,* ir avergonzado.

RABÓN, NA adj. Que tiene cortado el rabo: *perro rabón. Venez.* Dícese del cuchillo que perdió las cachas. *Amer. C.* Dícese de la falda corta.

RABONA f. *Per.* Mujer de raza india que suele acompañar al soldado en marcha, llevando á cuestas los útiles de cocina y hasta á los hijos pequeños: *en otro tiempo las rabonas habitaban en el cuartel con los soldados. Fam. Hacer rabona,* hacer novillos los niños de la escuela.

RABONADA f. *Pr. Sant. Fam.* Rabotada, grosería.

RABONEAR v. n. *Pr. Sant. Fam.* Dar rabotadas.

RABOPELADO m. V. ZARIGÜEYA.

RABOSEADA y **RABOSEADURA** f. Acción de rabosear ó chafar una cosa.

RABOSEAR v. a. Chafar, monoscar las cosas.

RABOTADA f. *Fam.* Grosería: *soltar rabotadas.*

RABOTEAR v. a. Desrabotar, cortar el rabo.

RABOTEO m. La acción de rabotear las ovejas.

RABUDO, DA adj. Que tiene rabo grande: *arado rabudo.* F. Especie de paloma de Cuba.

RÁBULA m. (lat. *rabula*). El abogado charlatán.

RACACHA f. *Chil.* Planta bulbosa comestible.

RACAHUT m. (pal. árabe). Polvo alimenticio usado por los árabes y que se compone de salep, cacao, bellota, fécula de patata, arroz, azúcar y vainilla.

RACAMENTA f. y mejor **RACAMENTO** m. *Mar.* Arocon que se sujeta la verga á su palo.

Racamento.

RACÉMICO, CA adj. *Quím.* Dícese de una variedad de ácido tártrico.

RACER m. (pal. ingl. — pr. *réser*). Caballo de carreras muy veloz. Cierto barco de vela muy veloz.

RACIMA f. El conjunto de los racimos pequeños que se dejan en las cepas al vendimiar. (P. us.)

RACIMADO, DA adj. Arracimado, en racimos.

RACIMAR v. a. Rebuscar la racima después de hecha la vendimia. **Racimarse** v. r. Arracimarse.

RACIMO m. (lat. *racemus*). Conjunto de flores ó de frutos sostenidos por un eje común, como en las uvas, la grosella, etc. (V. INFLORESCENCIA y la lámina PLANTA.) *Fig.* Conjunto de cosas arregladas de modo análogo. *Fam. Racima de horca,* ahorcado, bandido digno de la horca.

RACIMOSO, SA adj. Que tiene muchos racimos.

RACIMUDO, DA adj. Que tiene grandes racimos.

RACIOCINACIÓN f. La acción de raciocinar.

RACIOCINAR v. n. Emplear el raciocinio para conocer y juzgar las cosas.

RACIOCINIO m. (lat. *ratiocinium*). La facultad de raciocinar. Razonamiento, discurso, argumento.

RACIÓN f. (lat. *ratio,* medida). Porción de alimento que corresponde á una persona ó animal. Porción ó cantidad de una cosa que se vende por determinado precio: *dos raciones de garbanzos fostados.* Prebenda en ciertas catedrales.

RACIONABILIDAD f. Facultad del entendimiento que permite juzgar de las cosas con razón.

RACIONAL adj. Relativo á la razón. Arreglado á la razón, razonable. Adj. y s. m. Dotado de razón: *el hombre es un animal racional.* Pedazo de tela cuadrado, adornado con doce piedras preciosas, que llevaba al pecho el sumo sacerdote hebreo.

RACIONALIDAD f. La calidad de racional.

RACIONALISMO m. Doctrina filosófica que rechaza la revelación y pretende explicarlo todo por medio de la razón. Doctrina que pretende que nacen las ideas no de la experiencia, sino de la razón.

RACIONALISTA adj. Que profesa el racionalismo: *filósofo racionalista.* Relativo el racionalismo.

RACIONALMENTE adv. m. De un modo racional: *hablar racionalmente.*

RACIONAMIENTO m. La acción de racionar.

RACIONAR v. a. *Mil.* Dar raciones á la tropa.

RACIONERO m. Prebendado que tiene ración.

RACIONISTA com. Persona que disfruta un sueldo ó ración. En el teatro, actor de tercera categoría.

RACUNA f. *Hond.* El mapache ó tejón.

RACHA f. *Mar.* Ráfaga súbita y corta de viento. *Fig. y fam.* Breve período de fortuna ó de suerte.

RACHA f. *Min.* Astilla grande de madera.

RADA f. Bahía natural ó artificial donde las naves pueden anclar: *la rada de Río Janeiro.*

RADAL m. *Chil.* Arbolito medicinal siempre verde.

RADIACIÓN f. (lat. *radiatio*). La acción de radiar.

RADIADO, DA adj. Dispuesto en forma de estrella ó corona: *flor radiada.* M. pl. *Zool.* Clase de animales invertebrados cuyo cuerpo está dispuesto en forma de radios alrededor de un centro, como las esponjas, la estrellamar, el pólipo, etc.

RADIADOR m. Aparato que sirve para aumentar la superficie de radiación de un tubo: *se emplean los radiadores para calentar las casas ó para enfriar ciertos motores mecánicos.*

Radiador.

RADIAL adj. *Geom.* y *Zool.* Relativo al radio.

RADIANTE adj. *Fís.* Que radia: *calor radiante. Fig.* Brillante: *rostro radiante.*

RADIAR v. n. (lat. *radiare*). *Fís.* Despedir rayos de luz ó de calor. *Neol.* Galicismo por *rayar, borrar.*

RADIARIOS m. pl. *Zool.* Barbarismo por *radiados.*

RADICACIÓN f. Acción de radicar ó arraigar. *Fig.* Establecimiento de un uso, costumbre, etc.

RADICAL adj. (lat. *radix, icis*). Relativo á la raíz: *pedúnculo radical.* Relativo al principio de una cosa: *un vicio radical.* Completo: *curación radical.* Partidario de reformas absolutas en materia política: *periódico radical.* M. *Gram.* Parte de una palabra que permanece invariable mientras se modifica la terminación: AM *es el radical de amar. Quím.* Substancia que forma un ácido al combinarse con el oxígeno. *Mat.* Signo ($\sqrt{\ }$) debajo del cual se coloca una expresión algebraica ó un número para indicar que se debe extraer la raíz de dicha expresión ó de dicho número.

RADICALISMO m. El sistema político radical.

RADICALMENTE adv. m. De un modo radical.

Digitized by Google

RADICAR v. n. (lat. *radicari*). Arraigar. Estar una cosa en determinado lugar : *la finca radica en términos de Granada.*

RADICOSO, SA adj. (lat. *radicosus*). Dícese de lo que participa de la naturaleza de las raíces.

RADÍCULA f. (lat. *radicula*, raicita). *Bot.* Rejo, raicilla de las semillas.

RADIO m. (lat. *radius*). *Geom.* Línea recta que une el centro del círculo con una parte cualquiera de su circunferencia. M. Hueso del brazo, más corto que el cúbito (el cúbito se encuentra del lado del pulgar, en la muñeca). [Las diversas partes del radio son la *cabeza* (1), la *apófisis estiloides* (2), la *tuberosidad bicipital* (3); el *cúbito* lleva en la figura el número 4.)

Radio.

RADIO m. (lat. *radium*). Metal descubierto en 1899 por los esposos Curie. — Se encuentra el radio en la *pechblenda* (óxido natural de uranio). Las sales de radio y las disoluciones de éstas son luminosas y emiten radiaciones que impresionan la placa fotográfica; hacen al aire conductor de la electricidad, producen diferentes acciones químicas, etc.

RADIO, A adj. Errante. (P. us.)

RADIOCONDUCTOR m. *Fís.* Nombre que se da al receptor de las ondas en la telegrafía sin hilos.

RADIOGRAFÍA f. Fotografía por medio de los rayos X : *la radiografía permite determinar la situación exacta de las lesiones óseas.*

RADIOGRAMA m. Despacho transmitido por telegrafía sin hilos.

RADIOLARIOS m. pl. *Zool.* Orden de protozoarios acuáticos cuyo protoplasma emite unos seudópodos radiados.

Radiolario.

RADIÓMETRO m. *Astron.* Ballestilla, instrumento que sirve para medir la altura del sol. *Fís.* Aparato que sirve para demostrar la acción mecánica de la luz, la cual le pone en movimiento.

RADIOSCOPIA f. Examen de un objeto por medio de los rayos X : *la radioscopia de una fractura.*

RADIOSO, SA adj. Brillante, luminoso. (P. us.)

RADIOTERAPIA f. Método de curación de las enfermedades por los rayos X : *la radioterapia triunfa sobre todo en el tratamiento de los epiteliomas cutáneos.*

RAEDERA f. Instrumento que sirve para raer ó raspar.

Raederas.

RAEDIZO, ZA adj. Fácil de raerse.

RAEDOR, RA adj. y s. Que rae. M. Rasero.

RAEDURA f. Acción de raer ó raspar. Parte que se rae de alguna cosa : *se hace cola con raeduras de pieles.*

RAER v. a. (lat. *radere*). Quitar ó raspar la superficie de una cosa con un instrumento cortante : *raer un pellejo.* IRREG. Se conjuga como *caer.*

RAFA f. *Veter.* Cortadura en una acequia. V. RAZA.

RAFAELESCO, CA adj. Que recuerda los tipos pintados por Rafael : *madona rafaelesca.*

RÁFAGA f. Movimiento violento de viento. Golpe de luz súbito, relámpago.

RAFANIA f. (lat. *raphanus*, rábano). *Med.* Enfermedad de carácter tetánico producida por la ingestión de semillas de rábano silvestre : *la rafania es una enfermedad común en Suecia y Alemania.*

RAFE f. (gr. *raphé*, costura). *Anat.* Rugosidad saliente á modo de costura que hay en ciertos tejidos.

Rafa.

RAFIA f. *Bot.* Género de palmeras de África y América que dan una fibra muy resistente y flexible.

RAGA f. *Arg.* Chanza ó burla.

RAGLÁN m. *Neol.* Especie de gabán de hombre.

RAGUA f. Remate superior de la caña de azúcar.

RAHALÍ adj. Rehalí.

RAHEZ adj. (ár. *rahíf*). *Ant.* Vil, despreciable. (P. us.)

RAICEAR v. n. *Amer.* Echar raíces.

RAICILLA f. Raíz secundaria de la planta.

RAICITA f. *Bot.* Radícula que nace del embrión vegetal.

RAID m. (pr. *red*). Palabra inglesa que significa intrusión rápida en terreno enemigo.

Raglán : 1. Antiguo ; 2. Actual.

RAÍDO, DA adj. *Fig.* Desvergonzado, descarado.

RAIGAL adj. Relativo á la raíz. Extremo del árbol cortado que corresponde á la raíz.

RAIGAMBRE f. Conjunto de raíces del vegetal.

RAIGÓN m. Raíz grande. M. Raíz de las muelas y dientes. *Pr. Murc.* Atocha, esparto del Canadá, árbol de la familia de las leguminosas.

RAIL m. (ingl. *rail*). Riel de camino de hierro.

RAILWAY m. (pr. *relué*). Palabra inglesa que significa ferrocarril, tranvía.

RAIMIENTO m. La acción de raer. *Fig.* Desvergüenza, descaro, grosería, desfachatez grande.

RAÍZ f. (lat. *radix*). Órgano de las plantas, clavado en tierra, y que les permite aspirar su alimento : *según su forma se dividen las raíces en adventicias, nabiformes, tuberosas, etc.* (V. la lámina PLANTA.) *Por ext.* Base de un objeto hundido en el suelo. Parte de un órgano que se introduce en un tejido : *la raíz de una muela. Med.* Prolongación profunda de ciertos tumores. *Gram.* Palabra primitiva de una lengua, de la que derivan otras palabras : PIE *es la raíz de* PEDAL, PEDICULO, APEAR, DESPEAR. *Mat. Raíz cuadrada de un número*, número que elevado á la segunda potencia reproduce aquél. *Raíz cúbica de un número*, número que, elevado á la tercera potencia reproduce aquél. *A raíz* m. adv., muy cerca : *á raíz de los acontecimientos. De raíz* m. adv., enteramente : *arrancar de raíz. Echar raíces*, fijarse, establecerse en un lugar.

RAIZAL adj. *Col.* Aplícase al natural de una ciudad que se ausenta rara vez de ella.

RAJA f. Hendedura ó quiebra que se hace en una cosa. Pedazo de un leño ó madero abierto longitudinalmente. Pedazo cortado á lo largo en un melón, sandía, etc. : *comerse una raja de melón.*

RAJA f. Paño muy liso que se usó en otro tiempo.

RAJÁ m. (sánscr. *rája*, rey). Soberano indico.

RAJABLE adj. Fácil de rajar : *una madera rajable.*

RAJABROQUELES m. *Fig. y fam.* Matón, perdonavidas, quimerista, baladrón, matasiete.

RAJADERA f. Instrumento que sirve para rajar.

RAJADILLO m. Cierto dulce de almendras rajadas.

RAJADIZO, ZA adj. Fácil de rajar ó hender.

Rajadera.

RAJADURA f. Raja, grieta, hendedura : *las rajaduras de una tabla.*

RAJAR v. a. Dividir en rajas : *rajar un melón.* Hender, agrietar : *el mueble se rajó.* V. n. *Fig. y fam.* Decir mentiras, jactarse de valiente. *Pop.* Hablar mucho ó hablar mal de uno. *Fig. y fam.* Charlar. **Rajarse** v. r. *Mrj. Fig. y fam.* Faltar á su palabra, arrepentirse. *Col.* Equivocarse.

RAJATABLAS m. *Col.* Reprimenda, reprensión.

RAJETA f. Paño de menos cuerpo que la raja. *Guat. A rajatablas*, de prisa, corriendo. V. TABLA.

RAJUCA f. *Pr. Sant.* Un pajarillo cantor.

RALADA f. *Cub.* Excremento de los animales.

RALEA f. (al. *reihe*, línea, serie), Raza, linaje : *persona de baja ralea. Fig.* Clase, género, calidad de una cosa. *Cetr.* Presa acostumbrada de las aves de rapiña : *la ralea del azor son las perdices.*

RALEAR v. n. Hacerse ralo ó clara una cosa : *esa tela ya ralea.* No granar bien los racimos de uvas.

Digitized by Google

RALEAR v. n. Descubrir una persona su mala ralea: *los pícaros aralean siempre por ralear.*

RALEÓN, NA adj. *Cetr.* Dícese del ave de rapiña que hace muchas presas: *gavilán raleón.* (P. us.)

RALEZA f. Calidad de ralo: *la raleza de un tejido.*

RALI m. *Chil.* Lebrillo ó palangana de madera.

RALO, LA adj. Claro, poco tupido: *tela rala.*

RALLADOR m. Rallo, utensilio de cocina que sirve para rallar.

RALLADURA f. Señal que hace el rallo en una cosa. Lo que queda rallado: *unas ralladuras de pan.*

RALLAR v. a. Reducir á polvo una cosa con el rallo. *Fam.* Molestar, fastidiar. PARÓN. **Rayar.**

RALLO m. (lat. *rallum*). Utensilio de cocina que sirve para reducir á polvo el pan, el queso, etc. Lima de dientes muy gruesos. Alcarraza, vasija. PARÓN. **Rayo.**

Rallo.

RALLYE-PAPER m. (pal. ingl. — pr. *ralipéper*). Juego en que un jinete ó corredor ale antes que los demás y va sembrando por el camino papelitos ó dejando otras señales, al mismo tiempo que procura enredar su camino, para que los demás, guiados por las señales que deja, no consigan alcanzarle.

RAMA f. Parte que nace del tronco ó tallo principal del árbol ó la planta. Serie de personas que traen su origen del mismo tronco. *Impr.* Cerco de hierro con que se aprieta el molde en la prensa. *Fig. y fam. Andarse por las ramas,* pararse en menudencias olvidando el asunto principal. *En rama* m. adv., dícese de ciertas materias no manufacturadas (algodón en rama) y de los ejemplares de una obra impresa que no están encuadernados aún.

RAMADA f. Ramaje, enramada, conjunto de ramas. *Amer.* Cobertizo, toldo. V. GALPÓN.

RAMADÁN m. Noveno mes del año lunar musulmán, que está consagrado al ayuno. — Durante el ramadán deben los musulmanes guardar la más completa abstinencia desde la salida hasta la puesta del sol. Como los meses turcos son lunares, el ramadán vuelve cada año diez días antes que el anterior. Terminanlo las fiestas llamadas *bairam.*

RAMAJE m. Conjunto de ramas: *ramaje de sauce.*

RAMAJEAR v. n. *Col.* Regatear.

RAMAL m. Cada uno de los cabos de que se compone una cuerda ó soga. Ronzal atado al cabezón del caballo. Parte que arranca de otra principal: *ramal de una vía férrea, de una acequia, de una cordillera,* etc. Pl. *Arg.* Las bolas de enlazar.

RAMALAZO m. Golpe que se da con el ramal. *Fig.* Señal que deja un golpe en el rostro. *Fig.* Dolor agudo en una parte del cuerpo. *Fig.* Pesar inesperado.

RAMAZÓN f. *Chil., Ecuad.* y *Arg.* Conjunto de ramas, ramaje ó ramiza.

RAMBLA f. Terreno que queda cubierto de arena después de una avenida. Artefacto en que se colocan los paños para enramblarlos. PARÓN. **Rampa.**

RAMBLAR m. Punto de unión de dos ramblas.

RAMBLAZO mejor que **RAMBLIZO** m. Lugar por donde suelen correr los turbiones y avenidas.

RAMEADO, DA adj. Dícese del tejido, papel, etc., con ramos y flores pintados.

RAMERO, RA adj. *Balcón ramero,* dícese del balcón pequeño y que salta de rama en rama.

RAMIAL m. Sitio poblado de ramio.

RAMIFICABLE adj. Lo que puede ramificarse.

RAMIFICACIÓN f. Acción de ramificarse. División de un vegetal en ramas. División de una arteria, de un nervio, de un objeto cualquiera, á manera de las ramas de un vegetal: *las ramificaciones de una vía férrea. Fig.* Subdivisión: *las ramificaciones de una conspiración.*

RAMIFICARSE v. r. Dividirse en varias ramas ó ramificaciones. *Fig.* Subdividirse: *el protestantismo se ramifica hasta lo infinito.*

RÁMILA f. *Pr. Ast.* y *Sant.* La garduña ó fuina.

RAMILLETE m. Ramo de flores formado artificialmente con flores cortadas. *Fig.* Plato de dulces dispuesto de un modo vistoso. Adorno que suele colocarse en medio de la mesa en los banquetes suntuosos. *Fig.* Colección de cosas excelentes: *ramillete de máximas morales. Bot.* Conjunto de flores que forman una cima ó copa muy apretada.

RAMILLETERO, RA m. y f. Persona que hace ó vende ramilletes. M. Maceta de flores artificiales que se usa como adorno en los altares.

RAMINA f. Hilaza que se saca del ramio.

RAMIO m. Género de plantas urticáceas textiles: *el ramio es originario de las Indias Orientales.*

RAMITO m. *Bot.* Ramo pequeño de una planta.

RAMIZA f. Conjunto de ramas de árbol cortadas.

RÁMNEAS f. pl. (lat. *rhamnus,* espino cerval). *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas, á la que pertenecen el cambrón, la aladierna y el azufaifo.

RAMO m. Rama que sale de otra principal. Rama cortada de un árbol. Manojo de flores. *Fig.* Parte de un todo: *un ramo de la administración. Fig.* Enfermedad ligera ó ataque leve: *un ramo de locura.*

RAMOJO m. Conjunto de ramas cortadas.

RAMÓN m. Ramojo con que los pastores apacientan al ganado en tiempo de nieves. Ramojo que se obtiene en la poda de los árboles. Árbol celtídeo silvestre originario de Cuba.

RAMONEAR v. n. Podar los árboles. Comer los animales las hojas y las ramitas de los árboles.

RAMONEO m. Acción de ramonear los árboles.

RAMOSO, SA adj. Dícese de lo que tiene muchas amas: *planta ramosa.*

RAMPA f. (fr. *rampe*). *Tecn.* Plano inclinado.

RAMPA f. *Bol.* Andas, litera ó silla de manos.

RAMPANTE adj. (fr. *rampant*). *Blas.* Dícese del animal que está representado en el escudo de armas con la mano abierta y las garras extendidas.

RAMPIÑETE m. *Artill.* Instrumento que usaban los artilleros para limpiar el fogón de las piezas.

RAMPLÓN, NA adj. Tosco, grosero: *zapatos ramplones.* M. Pieceeita de hierro que se pone en los callos de una herradura para que las caballerías puedan caminar por el hielo sin resbalarse en él.

RAMPLONERÍA f. Carácter ramplón ó grosero.

RAMPOJO m. Raspajo, escobajo de la uva. (P. us.)

RAMPOLLO m. Rama que se corta de un árbol para plantarla. SINÓN. **Estaca.**

Rana.

RAMUJOS m. pl. Tamaras, leña menuda. (P. us.)

RANA f. Género de batracios anuros, que viven por todo el globo. (V. BATRACIOS y REPTILES.) Cierto juego de destreza, que consiste en arrojar tejos á un mueble especial donde hay numerosos agujeros y una rana de hierro con la boca abierta. *Mej.* Lavandera.

Rana.

RANCACA m. Especie de halcón de Sud América.

RANCAJADA f. La acción de arrancar de cuajo.

RANCAJO m. Astilla de madera ú otra cosa, que se clava en la carne. (P. us.)

RANCANCA m. V. RANCACA.

RANCIDEZ f. Calidad de lo que se pone rancio.

RANCIO, CIA adj. (lat. *rancidus*). Dícese de los comestibles que con el tiempo sufren una alteración que los mejora ó los echa á perder: *vino rancio, manteca rancia. Fig.* Antiguo: *rancias costumbres.* M. Suciedad grasienta del paño trabajado.

RANCLA f. *Fam. Ecuad.* Fuga, escapatoria.

RANCLARSE v. r. *Ecuad.* Fugarse, escaparse.

RANCONTÁN m. adv. (fr. *argent comptant*). *Col.* Barbarismo por *al contado: pagar algo rancontán.*

RANCHADA adj. (de *rancho*). *Col.* Dícese de la embarcación cubierta sólo con un techo de hojas.

RANCHARSE v. r. *Col.* Obstinarse las caballerías en no seguir adelante. PARÓN. **Arrancharse.**

RANCHEADERO m. El sitio donde se ranchea.

RANCHEAR v. n. Formar ranchos en un sitio. V. a. *Amer.* Saquear los ranchos enemigos, merodear.

RANCHEO m. *Amer.* Saqueo, robo, rapiña.

RANCHERÍA f. Conjunto de ranchos ó chozas.

Digitized by Google

RANCHERÍO m. *Chil.* Ranchería ó toldería.

RANCHERO m. El que guisa el rancho para varios. Jefe de un rancho. El que vive en un rancho.

RANCHO m. Comida hecha para muchos: *el rancho de los soldados.* Personas que comen á un tiempo dicho rancho. Lugar despoblado donde se albergan varias personas: *rancho de carboneros. Fig. y fam.* Unión de algunas personas separadas de las demás: *hacer rancho aparte. Amer.* Choza ó casucho con techo de ramas ó paja. *Amer.* Granja donde se cría ganado. *Mar.* En las embarcaciones, sitio donde se aloja la marinería. *Mar.* Grupo de marinos que alternan en las faenas. *Col.* Latas de conservas. *Fam. Hacer rancho,* hacer lugar. *Col. Rancho vara en tierra,* el formado por varias ramas apoyadas por una punta en tierra y por la otra en la cumbrera.

RANDA f. Especie de encaje grueso, de nudos apretados. *M. Fam.* En Madrid, pillo, ladronzuelo, golfo.

RANDADO, DA adj. Adornado con randas.

RANDAL m. Ranzal, tela de hilo antigua. (P. us.)

RANDERA f. Mujer que hace randas, encajera.

RANERO m. *Cub.* Sitio donde abundan las ranas.

RANFLA f. *Amer.* Rampa, declive.

RANGA f. *Col.* Jaco, tortuga. *Col.* Rocín, matalote.

RANGÍFERO m. Uno de los nombres del reno.

RANGO m. *Neol.* Galicismo muy corriente por *clase, jerarquía. Col.* Ranga, rocín, matalón.

RANGOSO, SA adj. *Ecuad.* y *Chil.* Barbarismo por *ostentoso.*

RANGUA f. *Tecn.* Tejuelo donde juega el gorrón.

RANILLA f. Parte media del casco de las caballerías entre los dos pulpejos. *Veter.* Enfermedad que suele padecer el ganado vacuno.

RANINA adj. *Zool.* Dícese de una arteria y de una vena de la lengua.

RÁNULA f. (lat. *ranula*). *Med.* Un tumor de consistencia blanda que se forma debajo de la lengua.

RANUNCULÁCEAS f. pl. Familia de dicotiledóneas que tienen por tipo la *anémone,* el *acónito* y la *peonia*: *las ranunculáceas suelen ser venenosas.*

RANÚNCULO m. (lat. *ranunculus*). Planta ranunculácea, de flores amarillas, común en España: *el jugo del ranúnculo es acre y muy venenoso.*

Ranúnculo.

RANURA f. (fr. *rainure*). Canal estrecha y larga de un pedazo de madera, piedra, etc.

RANZAL m. Cierta tela antigua de hilo.

RAÑA f. Garfio que sirve para pescar pulpos, agarrar ostras, mariscos, etc. Terreno de monte bajo.

RAÑO m. Cierto pez marino acantopteriglo.

RAPA f. Flor del olivo. (P. us.)

RAPABARBAS m. *Fam.* Barbero, rapador.

RAPACEJO m. Alma de hilo ó cáñamo en que se lía estambre, seda ó metal para formar los flecos.

RAPACERÍA f. Rapazada, muchachada. (P. us.)

RAPACIDAD f. (lat. *rapacitas*). Avidez grande.

RAPADOR, RA adj. y s. Que rapa ó rae una cosa. M. *Fam.* Rapabarbas, barbero, peluquero.

RAPADURA f. Acción de rapar ó raparse. *Bot.* Dulce que se fábrica con miel de caña y leche. *Guat.* y *Hond.* Panela, raspadura ó chancaca.

RAPADURITAS f. pl. *Guat.* Dulce de azúcar envuelto generalmente en hoja de maíz.

RAPAGÓN m. *Fam.* Mozo barbilampiño. (P. us.)

RAPAMIENTO m. Rapadura, la acción de rapar.

RAPANTE adj. Que rapa. *Blas.* V. RAMPANTE.

RAPAPIÉS m. Buscapiés, especie de cohete.

RAPAPOLVO m. *Fam.* Reprensión, jabón.

RAPAR v. a. (lat. *rapere*). Afeitar la barba. Cortar el pelo al rape. *Fig. y fam.* Hurtar, robar, arrebatar: *le raparon la bolsa.* PARÓN. **Raspar.**

RAPAVELAS m. *Pop.* El monaguillo ó sacristán.

RAPAZ adj. (lat. *rapax*). Inclinado al robo. Avido de ganancia: *usurero rapaz.* Dícese de las aves de rapiña. Pl. Orden de aves carnívoras, como el águila, el halcón, el buitre etc.

Cabeza y garra de rapaz.

RAPAZ, ZA m. y f. Muchacho joven, chiquillo, niño.

RAPAZADA f. Muchachada, niñería, tontería (P. us.)

RAPE m. Acción de afeitar ligeramente: *dar un rape á un empleado. Al rape* m. adv., casi á raíz: *pelar al rape un muchacho.*

RAPE m. Uno de los nombres del pejesapo.

RAPÉ adj. y s. m. (fr. *rápé,* rallado). Dícese del tabaco en polvo: *tomar un polvo de rapé.*

RÁPIDAMENTE adv. m. Con rapidez ó celeridad.

RAPIDEZ f. Velocidad grande, celeridad: *la rapidez del tiempo.* CONTR. **Lentitud, tardanza.**

RÁPIDO, DA adj. (lat. *rapidus*). Veloz: *movimiento rápido.* Que se ejecuta con rapidez: *conquista rápida.* M. Tren muy veloz: *tomar el rápido.* CONTR. **Lento.** Galicismo por *raudal, recial.*

RAPINCACHO m. *Per.* Tortilla hecha con queso.

RAPIÑA f. (lat. *rapina*). El robo con violencia.

RAPIÑAR v. a. *Fam.* Robar algo con violencia.

RAPISTA m. *Fam.* Rapabarbas, barbero.

RAPÓNCHIGO m. Planta campanulácea de raíz blanca, carnosa y comestible.

RAPÓNTICO m. Ruipóntico, planta poligonácea.

RAPOSA f. Zorra ó vulpeja, mamífero. *Cub.* Envase que se suele poner á las cebollas, papas, etc.

RAPOSEAR v. n. Usar ardides como la raposa.

RAPOSERA f. Zorrera, la cueva de la raposa.

RAPOSERO, RA adj. Que sirve especialmente para la caza de los raposos ó zorros: *perro raposero.*

RAPOSO m. V. ZORRO.

RAPSODA y mejor **RAPSODO** m. (gr. *rapsódos*). Nombre que daban los griegos á los que iban de pueblo en pueblo cantando trozos de los poemas de Homero.

RAPSODIA f. (gr. *rapsodía*). Trozo de los poemas de Homero, que cantaban los rapsodos. Centón, obra literaria hecha con diversos materiales ajenos.

RAPTAR v. a. *Amer.* Cometer un rapto ó robo.

RAPTO m. (lat. *raptus*). Impulso, arrebato. Acción de apoderarse con violencia de una persona, robo: *el rapto de un niño.* Extasis, arrobamiento.

RAPTO, TA adj. (lat. *raptus*). *Astron. ant.* Decíase antiguamente del movimiento aparente diurno de los astros.

RAPTOR, RA adj. y s. (lat. *raptor*). Que comete un rapto.

RAQUE m. (al. *wrack,* naufragio). Rebusca de objetos arrojados á las costas por algún naufragio.

RAQUEAR v. n. Andar al raque, buscando pecios ó despojos.

RAQUERO, RA adj. y s. Pirata, ladrón de mar. M. El que anda al raque, robando por las costas. Ratero de puertos.

RAQUETA f. (fr. *raquette*). Aro de madera cubierto de red que sirve en el juego del volante ó de pelota. Jaramago, planta crucífera.

Raqueta.

RAQUIALGIA f. *Med.* Dolor en el raquis.

RAQUÍDEO, A adj. *Anat.* Relativo al raquis.

RAQUIS m. (gr. *rakhis*). *Bot.* Raspa de un racimo. (P. us.) *Zool.* Espinazo, columna vertebral.

RAQUÍTICO, CA adj. y s. *Med.* Que padece raquitismo: *el aire del mar es excelente para los individuos raquíticos. Fig. Neol.* Exiguo, mezquino.

RAQUITIS f. y mejor **RAQUITISMO** m. Enfermedad caracterizada por las desformaciones y la falta de solidez del sistema óseo del cuerpo: *la causa esencial del raquitismo es la mala alimentación.*

RAQUÍTOMO y según la Acad. **RAQUITOMO** m. *Cir.* Instrumento que sirve en ciertas afecciones para abrir el conducto vertebral sin interesar la medula.

Rara.

RARA f. Pájaro fringílido de Chile.

RARAMENTE adv. m. Itara vez: *viene raramente.* De un modo raro ó ridículo: *ir raramente vestido.*

Digitized by Google

RAREFACCIÓN f. Acción y efecto de rarefacer: *la máquina neumática produce rarefacción del aire.*

RAREFACER v. a. (lat. *rarefacere*). V. ENRARECER. IRREG. Se conjuga este verbo como *hacer.*

RAREFACTO, TA p. p. irregular de *rarefacer.*

RAREZA f. La calidad de raro. Acción caprichosa ó extravagante: *ese muchacho tiene muchas rarezas.*

RARI m. Arbusto medicinal de Chile.

RARIFICANTE adj. Que rarifica ó enrarece.

RARIFICAR v. a. Enrarecer, rarefacer.

RARIFICATIVO, VA adj. Que puede rarificar.

RARÍSIMO, MA adj. Muy raro, poco frecuente.

RARO, RA adj. (lat. *rarus*). Poco común ó frecuente: *animal muy raro.* Singular, extraño: *enfermedad rara.* Insigne, muy notable: *las raras cualidades de un escritor.* Extraño, extravagante: *un hombre muy raro.*

RAS m. Igualdad de nivel de las cosas. *Ras con ras* m. adv., á un mismo nivel. Rasando ó tocando ligeramente un cuerpo á otro. En Colombia se usa el barbarismo *ras con apenas.*

RAS, pal. ár. que significa *cabo, promontorio* en ciertos nombres: *ras Kapudia.* Jefe: *ras Makonen.*

RASA f. Raleza de un tejido. Llano alto y despejado en medio de un monte. PARÓN. **Raza.**

RASADURA f. La acción de rasar ó de igualar.

RASANTE adj. Que rasa: *hacer un tiro rasante.*

RASAR v. a. Igualar una medida con el rasero. Pasar rasando: *la bala rasó su frente.*

RASCA f. *Chil.* y *Col.* Borrachera, embriaguez.

RASCABARRIGA m. *Cub.* Un árbol silvestre.

RASCABOÑIGAS m. *Pr. Sant. Fam.* Labrador.

RASCADERA f. Rascador. *Fam.* La almohaza.

RASCADILLAR v. a. *Ecuad.* Escardillar.

RASCADO, DA adj. *Bond.* De genio irritable.

RASCADOR m. Instrumento que sirve para rascar. Especie de alfiler adornado que se suelen poner en la cabeza las mujeres. Instrumento de hierro que sirve para desgranar las espigas de maíz. Instrumento para encender los fósforos.

RASCADURA f. La acción de rascar ó de raer.

RASCALIÑO m. *Bot.* Tiñuela, cuscuta del lino.

RASCAMIENTO m. Rascadura, acción de rascar.

RASCAMOÑO m. Rascador, aguja que llevan en el pelo las mujeres.

RASCAR v. a. Raer con las uñas. Arañar, rasguñar. Raer con el rascador. V. n. Barbarismo por *picar, escocer.* **Rascarse** v. r. *Amer.* Emborracharse.

RASCARRABIAS com. *Fam., Ecuad, Bond.* y *Col.* Cascarrabias, persona muy colérica.

Rascón.

RASCASO m. *Cub.* Pez marino de las Antillas.

RASCLE m. Arte usada en la pesca del coral.

RASCÓN, NA adj. Áspero. M. Polla de agua.

RASERO m. *Carp.* Instrumento de carpintería para alisar la madera.

RASERO m. Palo que se usa para rasar las medidas de áridos. *Fig. Medir por el mismo rasero,* medir con rigurosa igualdad dos personas ó cosas.

RASETE m. Raso muy sencillo.

RASGADO, DA adj. Muy abierto ó muy grande en su línea: *tener ojos rasgados, una boca muy rasgada.*

RASGADOR, RA adj. Que rasga ó desgarra.

RASGAR v. a. Desgarrar, romper una cosa: *rasgar un pedazo de papel.* PARÓN. **Rasguear.**

RASGO m. Línea trazada con la pluma. *Fig.* Expresión feliz: *rasgo ingenioso. Fig.* Acción notable en cualquier género: *rasgo heroico.* Pl. Facciones del rostro: *tener los rasgos muy abultados.* OBSERV. Son galicismos las frases siguientes: *trazar un relato á grandes rasgos,* por *referir rápidamente una cosa*; *rasgo de ingenio,* por *chiste, agudeza.*

RASGÓN m. Rotura ó desgarradura que se hace en una tela: *hacerse un rasgón en el vestido.*

RASGUEADO m. Rasgueo hecho en la guitarra.

RASGUEAR v. a. (de *rasgo*). *Mus.* Tocar la guitarra paseando la mano por todas las cuerdas á un tiempo. V. n. Hacer rasgos al escribir. PARÓN. **Rasgar.**

RASGUEO m. Acción de rasguear en la guitarra.

RASGUÑAR v. a. Arañar: *rasguñar el cuero. Pint.* Hacer un boceto ó tanteo.

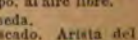
RASGUÑO m. Araño. *Pint.* Apuntamiento, tanteo.

RASILLA f. Tela de lana delgada. Ladrillo fino.

RASO, SA adj. Llano, sin estorbo ninguno: *campo raso.* Dícese del asiento sin respaldo. Dícese del que no tiene título especial en su clase: *soldado raso.* M. Tela de seda brillante, llamada también *satén. Al raso* m. adv., en el campo, al aire libre.

RASOLÍS m. *Pr. Sant.* Raso, seda.

RASPA f. Espina de un pescado. Arista del grano de trigo. En algunas partes, gajo de uvas. Eje ó pedúnculo de un racimo ó espiga. *Fam. Amer.* Reprimenda áspera. *Cub.* Residuo que se queda pegado ó quemado en la cazuela.



Raspador.

RASPADOR m. Instrumento usado para raspar.

RASPADURA f. Acción de raspar. Lo que se raspa de una cosa: *raspaduras de papel. Cub.* y *Ecuad.* Panela ó chancaca.

RASPAJO m. Escobajo, pedúnculo de las uvas.

RASPALENGUA m. *Cub.* Árbol que produce un fruto que, comido con exceso, irrita la boca.

RASPAMIENTO m. Raspadura, acción de raspar.

RÁSPANO m. *Pr. Sant.* Rasponera, arándano.

RASPANTE adj. Que raspa: *vino muy raspante.*

RASPAR v. a. (lat. *raspare*). Raer ligeramente una cosa. Tener sabor áspero algunos manjares. Hurtar, quitar. *Amer.* Reprender. PARÓN. **Raper.**

RASPÉAR v. n. Arañar la pluma el papel al escribir. *Chil.* Reconvenir, regañar.

RASPETÓN (De) loc. adv. *Amer. Fam.* De refilón.

RASPILLA f. Planta de la familia de las borraginéas, llamada también *miosota* y *no me olvides.*

RASPÍN m. Cincel de dientes usado en las artes.

RASPÓN m. *Col.* Sombrero de paja que usan los campesinos. *Chil.* Reconvención áspera. *Bond.* Desolladura. *De raspón* m. adv., de refilón, de soslayo.

RASPONERA f. *Pr. Sant.* Arándano.

RASQUETA f. Planchuela de hierro que sirve para raer los palos, cubiertas y costados de los barcos. *Chil., Venez.* y *Riopl.* Almohaza para el caballo. (En el Ecuador se dice *rasquetas.*)

RASQUETEAR v. a. *Ecuad.* y *Riopl.* Almohazar.

RASQUIÑA f. *Col.* Rascazón, comezón.

RASTACUERO ó **RASTRACUEROS** m. (fr. *rastaquouère,* del español *arrastrar* y *cueros*). Nombre que dan en Francia á los americanos muy catentosos cuyos recursos no se conocen á ciencia cierta.

RASTEL m. (lat. *rastellus*). Barandilla. (P. us.)

RASTILLO m. V. RASTRILLO.

RASTRA f. Señal que deja por el suelo la cosa arrastrada. Narria, carro fuerte para arrastrar cosas de gran peso. Grada, instrumento de agricultura. Cosa que se lleva arrastrando. Ristra, sarta de frutas secas. *Á la rastra* m. adv., arrastrando.

RASTRA f. Rastro, especie de azada de dientes.

RASTRALLAR v. n. Chasquear el látigo.

RASTREADOR, RA adj. Que rastrea.

RASTREAR v. a. Seguir el rastro de una cosa. Llevar arrastrando una cosa. Vender la carne en el rastro. *Fig.* Averiguar una cosa por diferentes indicios. V. n. Ir volando muy cerca del suelo.

RASTREAR v. n. *Agr.* Trabajar con el rastro.

RASTREL m. Rastrel, listón grueso de madera.

RASTREO m. La acción y efecto de rastrear.

RASTRERA f. *Mar.* Arrastradera, vela.

RASTRERAMENTE adv. m. De un modo rastrero.

RASTRERO, RA adj. Que va arrastrando. *Perro rastrero,* el que busca la caza por el rastro. *Fig.* Bajo, despreciable. M. El que trabaja en el rastro.

RASTRILLA f. *Pr. Sant.* Rastrillo.

RASTRILLADA f. Lo que se recoge con el rastrillo. *Amer.* Huella de hombre ó bestia en el campo.

RASTRILLADOR, RA adj. y s. Que rastrilla.

RASTRILLAJE m. Labor hecha con el rastrillo.

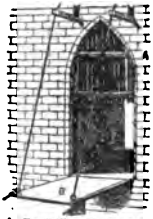
RASTRILLAR v. a. Limpiar con el rastrillo. Recoger con el rastrillo: *rastrillar la parva. Col.* Disparar, descerrajar un tiro, encender un fósforo, etc.

Digitized by Google

RASTRILLO m. Rastro, instrumento de jardinería. Especie de carda que sirve para limpiar el cáñamo y lino. Verja levadiza á la puerta de algunas plazas de armas. Pieza de las armas de chispa en que hiere el pedernal. Pieza de la cerradura. *Col.* Negocio, propuesta.

Rastrillo.

RASTRO m. Señal que deja una cosa arrastrada. Lugar donde, en ciertas poblaciones, se vende la carne al por mayor. En Madrid, mercado de cosas viejas. (En este sentido, se escribe con mayúscula.) *Fig.* Señal ó huella que queda de una cosa. *Guat.* Matadero.


A. Rastrillo; B. Puente.

RASTRO m. (lat. *rastrum*). Instrumento de jardinería compuesto de un travesaño con dientes y mango largo: *igualar con el rastro.* Azada de dientes que sirve para varios usos.

RASTROJAL m. *Ecuad.* Rastrojera, rastrojo.

RASTROJAR v. a. *Agr.* Arrancar el rastrojo.

RASTROJERA f. Tierras de rastrojo. Temporada en que pastan los ganados los rastrojos.

RASTROJO m. Residuo que queda en el campo de las mieses segadas. Tierra en que está el rastrojo. *Col.* Bosque de arbustos. *Chil.* Rastrojera.

RASURA y **RASURACIÓN** f. Acción de rasurar.

RASURAR v. a. Afeitar. (P. us.) Raer, raspar.

RATA f. Mamífero roedor pequeño que vive generalmente en los edificios y embarcaciones: *la rata es animal muy perjudicial.* Juego de muchachos en que se pasan unos á otros con disimulo un pañuelo que debe descubrir uno de ellos. M. *Fig. y fam.* Ratero ladrón.

Rata.

RATA PARTE loc. lat. V. PRORRATA.

RATA POR CANTIDAD m. adv. Á prorrata.

RATAFÍA f. (port. *ratafia*). El rosolí de cerezas.

RATANIA f. (quich. *ratana*, mata rastrera). Arbusto del Perú, de la familia de las poligaleas, cuya corteza es muy usada en medicina como astringente.

RATAPLÁN m. Imitación del ruido del tambor.

RATEAR v. a. (lat. *ratus*, proporcionado). Repartir á prorrata ó proporcionadamente alguna cosa.

RATEAR v. a. (lat. *raptare*). Hurtar con rateria.

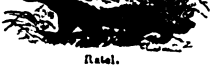
RATEAR v. n. (lat. *reptare*, arrastrar). Andar arrastrándose por el suelo. (P. us.)

RATEL m. Género de mamíferos carniceros de la India, que son parecidos á los tejones.

RATEO m. V. PRORRATEO.

RATERAMENTE adv. m. De un modo ratero ó bajo.

RATERÍA f. Robo de cosas de poca importancia hecho por lo común con mucha maña. *Fig.* Bajeza, ruindad: *hacer raterías.* (P. us.)


Ratel.

RATERO, RA adj. y s. Ladrón muy mañoso: *un ratero muy hábil. Fig.* Bajo, rastrero. (P. us.)

RATIFICACIÓN f. Acción de ratificar ó aprobar.

RATIFICADOR, RA adj. y s. Que ratifica.

RATIFICAR v. a. (lat. *ratus*, confirmado, y *facere*, hacer). Aprobar ó confirmar una cosa: *ratificar una proposición.* PARÓN. **Rectificar.**

RATIFICATORIO, RIA adj. Lo que ratifica.

RATIGAR v. a. Sujetar el rátigo con una soga.

RÁTIGO m. Carga de un carro. (P. us.)

RATIHABICIÓN f. (lat. *ratihabitio*). *For.* Aprobación que hace uno del acto que otro hizo por él.

RATINA f. (fr. *ratine*). Tela de lana de granillo.

RATINADO, DA adj. Parecido á la ratina.

RATO, TA adj. (lat. *ratus*, confirmado). *Matrimonio rato*, dícese del celebrado y no consumado aún.

RATO adj. (lat. *ratus*). Espacio de tiempo de corta duración. Momento agradable ó desagradable: *pasar un mal rato. A cada rato* loc. adv., á cada momento. (P. us.) *Col. Hasta cada rato*, hasta luego.

RATO m. En algunos sitios, ratón, mamífero.

RATÓN m. (ant. alto al. *rato*). Mamífero roedor menor que la rata y muy común, que suele vivir en las casas: *los ratones hacen grandes estragos en los graneros. Venez. Ratón de monte*, pequeño mamífero didelfo. *Ratón almizclero*, el desmán.

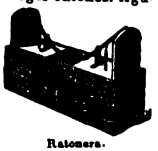
Ratones.

RATONA f. Hembra del ratón. *Arg.* Pajarito de la América austral.

RATONAR v. a. Roer los ratones una cosa: *estar el queso ratonado.* **Ratonarse** v. r. Enfermar el gato por haber comido muchos ratones.

RATONCITO m. *Bol.* Juego de la gallina ciega.

RATONERA f. Trampa para coger ratones. Agujero que hace el ratón para meterse en un lugar. Madriguera de ratones. *Arg.* Ratona, ave.


Ratonera.

RATONERO, RA, RATONESCO, CA y **RATONIL** adj. Propio de ratones: *tocar una música ratonil.*

RAUCO, CA adj. (lat. *raucus*). *Poét.* Ronco.

RAUDA f. Cementerio árabe.

RAUDAL m. Caudal violento de agua. Recial, torrente. *Fig.* Abundancia ó copia de cosas que ocurren de golpe.

RAUDAMENTE adv. m. Rápidamente, velozmente.

RAUDO, DA adj. (lat. *rapidus*). Rápido, violento, precipitado.

RAULÍ m. *Chil.* Nombre de una especie de haya.

RAVENALA f. Género de palmeras de África occidental.

RAVENÉS, SA adj. y s. De Ravena, ciudad de Italia.

RAVIOLES m. pl. (ital. *raviolis*). *Neol.* Cuadritos de masa que contienen carne picada y se sirven con salsa y queso rallado.

Ravenala.

RAYA f. Señal larga y estrecha: *una tela de rayas.* Término ó límite: *poner raya á los excesos de una persona.* Separación de los cabellos que deja ver la piel. *Tres en raya*, juego de muchachos. *Á raya* m. adv., dentro de los justos límites. *Pasar de raya*, propasarse.

RAYA f. (lat. *raia*). Pez marino del orden de los selacios, de cuerpo aplastado, común en todos los mares templados.

RAYADILLO m. Cierta tela de algodón rayada.

RAYADO m. Conjunto de rayas de una cosa: *rayado de un papel.*

RAYANO, NA adj. Que linda con otra cosa. SINÓN. **Contiguo.** Que está en la raya que divide dos cosas.

RAYAR v. a. Hacer rayas: *rayar papel.* Borrar un escrito con rayas. V. n. Confinar una cosa con otra. Empezar: *rayar el alba. Fig.* Sobresalir, descollar. *Mej.* Pagar a los operarios. PARÓN. **Rallar.**

Raya.

RAY-GRASS m. Nombre inglés de la cizaña vivaz, planta gramínea: *el ray-grass suministra un césped muy tupido.*

RAYO m. (lat. *radius*). Línea de luz que emite un cuerpo luminoso: *los rayos del sol.* Dícese de las cosas que nacen de un centro común y van apartándose: *los rayos de una rueda. Fig.* Chispa eléctrica que se desprende de una nube. *Fig.* Cosa que obra con suma violencia y eficacia: *cayó como un rayo sobre sus enemigos. Fig.* Desgracia imprevista. *Rayos X ó de Rœntgen*, rayos luminosos no perceptibles á simple vista que, bajo la acción de una corriente eléctrica, nacen dentro de una ampolla de

Digitized by Google

cristal, donde se ha hecho el vacío muy perfectamente : *los rayos X atraviesan casi todos los cuerpos opacos á la luz ordinaria, impresionan las placas fotográficas, iluminan las substancias fluorescentes y poseen propiedades terapéuticas.* PARÓN. **Rallo.**

RAYOSO, SA adj. Que tiene muchas rayas. (P. us.)

RAYUELA f. Raya pequeña. Juego en que se tiran monedas á una raya hecha en el suelo. *Ecuad.* y *Hond.* Infernáculo, juego de muchachos.

RAYUELO m. Agachadiza, ave zancuda. (P. us.)

RAZA f. Origen ó linaje : *la raza de Abrahán.* Variedad constante en una especie animal : *las razas de perros son muy numerosas.*

RAZA f. (gr. *ragas*). Grieta, hendedura. Grieta en el casco de las caballerías. Lista, en algunas telas, más clara que lo demás. PARÓN. **Raso.**

RAZAGO m. Harpillera, especie de tela basta.

RAZÓN f. Facultad por medio de la cual puede el hombre discurrir y juzgar : *la razón distingue al hombre del animal.* Facultad intelectual : *la razón no triunfa siempre de las pasiones.* Argumento en apoyo de un razonamiento : *razón convincente.* Motivo ó causa : *por esa razón no le saludé. Razón de Estado,* consideración de interés superior que invoca la autoridad soberana de un Estado para ejecutar acciones contrarias á la justicia : *la razón de Estado ha servido muchas veces para llevar á cabo grandes injusticias. Com. Razón social,* nombre de los socios de una casa de comercio, en el orden establecido por sus estatutos. *Mar.* Resultado de la comparación entre dos cantidades : *razón directa ó inversa. A razón de* m. adv., al precio de. Al respecto : *á razón de 5 0/0. En razón* m. adv., en consideración á. *Dar razón,* informar de una cosa. *Perder la razón,* volverse loco.

RAZONABLE adj. Conforme á razón, justo, arreglado : *una proposición muy razonable. Fig.* Mediano, bastante grande : *una fortuna razonable.*

RAZONABLEMENTE adv. m. De un modo razonable : *hablar razonablemente.*

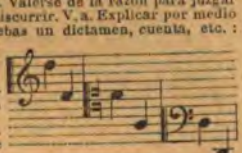
RAZONADO, DA adj. Fundado en el razonamiento : *el estudio razonado de un fenómeno.*

RAZONADOR, RA adj. y s. Que razona ó discurre : *un razonador temible.*

RAZONAMIENTO m. Facultad, acción ó modo de razonar. Serie de conceptos que se deducen unos de otros y permiten llegar á una demonstración : *razonamiento bien fundado.*

RAZONANTE adj. Que razona, razonador. (P. us.)

RAZONAR v. n. Valerse de la razón para juzgar una cosa. Hablar, discurrir. V. a. Explicar por medio de razones y pruebas un dictamen, cuenta, etc. : *razonar muy bien un informe.* PARÓN. **Raciocinar.**



Re en las tres claves.

RAZZIA f. (pal. ital.). *Neol.* Saqueo, robo.

RE prep. insep. que forma parte de varias voces de nuestra lengua é indica repetición, reiteración, oposición, resistencia, retroceso, etc., como en *reacción, realzar, rebatir.*

RE m. *Mus.* Segunda nota de la escala. (V. FA.)

REA f. [Acad.] (lat. *rea*). Mujer acusada de un delito. (P. us.) V. REO.

REABRIR v. a. *Neol.* Abrir de nuevo lo cerrado.

REACCIÓN f. Acción que ejerce un cuerpo para oponerse á la que otro ejerce sobre él. *Fig.* Acción contraria á otra : *reacción política.* Se da en particular este nombre á la tendencia política que se opone al progreso y quiere conservar las cosas antiguas. *Quím.* Acción que producen unos cuerpos sobre otros : *reacción endotérmica. Fisiol.* Acción orgánica que procura producir un efecto contrario al del agente que la provoca : *la calentura es una reacción del organismo contra ciertas enfermedades.*

REACCIONAR v. n. Producir una reacción.

REACCIONARIO, RIA adj. y s. Partidario de la reacción en materia de política.

REACIO, CIA adj. (lat. *reactum,* supino de *reagere,* reaccionar). Terco, porfiado, muy obstinado.

REACTIVO, VA adj. Que produce reacción : *fuerza reactiva.* M. Substancia que se emplea en química para reconocer la naturaleza de ciertos cuerpos por medio de la acción que produce sobre ellos.

READMITIR v. a. Admitir de nuevo.

REAGRAVACIÓN f. La acción de reagravar.

REAGRAVAR v. a. Volver á agravar : *reagravar una falta.* **Reagravarse** v. r. Agravarse de nuevo : *la enfermedad se reagrava.*

REAGUDO, DA adj. Muy agudo : *dolor reagudo.*

REAL adj. (lat. *realis*). Que existe verdaderamente : *una necesidad real.* CONTR. **Imaginario.**

REAL adj. (lat. *realis*). Perteneciente al rey : *palacio real.* Dícese de algunos animales y cosas superiores en su clase : *tigre real, águila real, pino real, octava real. Fig.* Generoso, espléndido. *Fig.* Muy bueno ó muy hermoso : *una real moza.* M. Campamento de un ejército : *alzar el real.* Campo donde se celebra la feria. Moneda española (real ó imaginaria) que ha tenido diferentes valores y actualmente equivale á veinticinco céntimos de peseta. Moneda de plata del Ecuador, Colombia, Nicaragua, etc., que equivale nominalmente á la media peseta española. (En Honduras hay reales de níquel, y en Guatemala vale el real 12,5 centavos de peso.)

REALCE m. Relieve, cosa que sobresale : *hacer un bordado de realce. Fig.* Brillo, lustre : *el realce de la nobleza. Fig.* Parte que resalta más en una pintura.

REALDAD f. Realeza, dignidad real, majestad.

REALEGRARSE v. r. Alegrarse mucho. (P. us.)

REALEJO m. Organillo. *Guat.* Ave fringílida.

REALERA f. *C. Rica.* Especie de machete recto.

REALENGO, GA adj. Dícese de los pueblos que no eran de señorío y de los terrenos pertenecientes al Estado. *Per.* Dícese del fundo en que no pesa hipoteca ni censo. M. *Arg.* Carga, gravamen. *Bol. Estar realengos,* estar en paz, no deberse nada.

REALEZA f. Dignidad real, monarquía, majestad.

REALIDAD f. Existencia efectiva : *la realidad del mundo exterior.* Verdad, sinceridad. Cosa real : *abandonar realidades por quimeras. En realidad* m. adv., verdaderamente. CONTR. **Ficción, quimera.**

REALILLO m. Nombre antiguo del real de vellón.

REALISMO m. Doctrina filosófica de la edad media, que consistía en considerar las ideas generales como seres reales : *el realismo fue defendido por Escoto.* Tendencia que manifiestan ciertos escritores y artistas, copiando la naturaleza sin ninguna idealidad y reproduciendo con preferencia sus lados feos y vulgares. CONTR. **Idealismo.**

REALISMO m. Doctrina política de los partidarios de la monarquía pura ó absoluta.

REALISTA adj. y s. Partidario del realismo en filosofía, arte ó literatura. Partidario de la monarquía.

REALITO m. Realillo, real de vellón. *Hond.* Género de miriópodos americanos.

REALIZABLE adj. Que puede realizarse : *un proyecto que no es realizable.* CONTR. **Irrealizable.**

REALIZACIÓN f. Acción de realizar una cosa.

REALIZAR v. a. Hacer real ó efectiva una cosa : *realizar una promesa.* Reducir á dinero lo más rápidamente posible : *realizar mercancías, sus muebles.*

REALMENTE adv. m. De un modo real.

REALZAR v. a. Poner de realce ó relieve. Labrar de realce. *Pint.* Hacer resaltar un objeto en el cuadro. *Fig.* Dar brillo ó resplandor á una cosa : *realzar el mérito de uno.* CONTR. **Rebajar, humillar.**

REANIMAR v. a. Devolver la vida. Restablecer las fuerzas : *este vino me ha reanimado. Fig.* Infundir ánimo nuevo : *el ejemplo de los jefes reanima con frecuencia á los soldados. Fig.* Despertar, rejuvenecer : *la primavera reanima la naturaleza.*

REANUDAR v. a. Proseguir una cosa interrumpida : *reanudar relaciones, una conversación, etc.*

REAPARECER v. n. Volver á aparecer. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*

REAPARICIÓN f. Nueva aparición.

REAPRETAR v. a. Volver á apretar ó apretar mucho. IRREG. Se conjuga este verbo como *apretar.*

REASUMIR v. a. Volver á tomar lo que antes se dejó. *For.* Asumir una autoridad superior las facultades que á las demás corresponden. PARÓN. **Resumir.**

REASUNCIÓN f. Acción de reasumir una cosa.

REATA f. Cuerda ó correa con que se atan varias caballerías unas detrás de otras. Hilera de caballerías que van en esta forma. Mula que se agrega

Digitized by Google

al carro, delante del tiro principal. *Ecuad.* Cinta de algodón. *De reata* m. adv., formando reata. *Fig.* Siguiendo á otro. *Fig.* Conforme ciegamente con el parecer de otro.

REATAR v. a. Volver á atar ó atar más apretadamente. Atar las caballerías unas detrás de otras.

REATINO, NA adj. y s. De Rieti, c. de Italia.

REATO m. (lat. *reatus*). Pena que corresponde al pecado después de perdonado. (P. us.)

REAVENTAR v. a. Aventar de nuevo una cosa. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *alentar*.

REBABA f. Resalto que se forma en ciertos objetos de metal vaciados, en los puntos que corresponden á las junturas del molde.

REBAJA f. Lo que se rebaja ó descuenta de algo.

REBAJADO, DA adj. Dícese del arco cuya altura es inferior á la mitad de su ancho. V. ARCOS.

REBAJADOR, RA m. Baño que se usa en fotografía para rebajar las imágenes muy intensas.

REBAJAMIENTO m. Acción de rebajar, rebaja.

REBAJAR v. a. Disminuir, quitar algo de una cosa. *Fig.* Humillar, abatir el orgullo: *rebajarle la vanidad á uno. Pint.* Disminuir ú obscurecer un color. **Rebajarse** v. r. Humillarse, abatirse. Quedar dispensado del servicio un militar.

REBAJO m. Parte del canto de una cosa cuyo espesor se ha disminuido por medio de un corte.

REBALAJE m. Corriente de las aguas. (P. us.)

REBALSA f. Agua estancada.

REBALSAR v. a. Detener las aguas corrientes formando una balsa: *el río se rebalsa cerca del vado.*

REBANADA f. Porción delgada que se corta de algunas cosas: *rebanada de pan. Mej.* Picatoste.

REBANAR v. a. Cortar en rebanadas una cosa.

REBAÑADERA f. Especie de gancho que se emplea para sacar los objetos que se caen en un pozo.

REBAÑAR v. a. Arrebañar.

REBAÑEGO, GA adj. Relativo al rebaño. (P. us.)

REBAÑO m. Hato de ganado: *un rebaño de carneros. Fig.* Congregación de los fieles que están sometidos á la autoridad de sus pastores espirituales.

REBARBA f. Barbarismo por *rebaba.*

REBASADERO m. Lugar por donde se rebasa.

REBASAR v. a. Pasar de cierto límite. *Cub.* Pasar, salvar un peligro.

REBATE m. Riña, combate. (P. us.)

REBATIBLE adj. Dícese de lo que se puede rebatir ó refutar: *un argumento difícilmente rebatible.*

REBATIMIENTO m. La acción de rebatir.

REBATINGA f. *Hond.* Rebatiña, arrebatiñas.

REBATIÑA f. V. ARREBATIÑA. *Andar á la rebatiña,* luchar con otros por apoderarse de una cosa.

REBATIR v. a. Rechazar la fuerza ó violencia que intenta hacer alguno. Batir de nuevo, ó mucho. Rebajar ó disminuir una cantidad de una suma. Refutar, combatir: *rebatir una proposición.*

REBATO m. Llamamiento de los habitantes de un pueblo, hecho en caso de peligro: *llamar á rebato. Fig.* Alarma, emoción súbita. *Mil.* Ataque repentino. *De rebato* m. adv., repentinamente.

REBAUTIZAR v. a. Bautizar de nuevo.

REBECO m. (fam. *reebok*). Gamuza, mamífero.

REBELARSE v. r. (lat. *rebellare*). Sublevarse contra la autoridad legítima. *Fig.* Apartarse de la amistad ó trato con alguno. *Fig.* Oponer resistencia: *rebelarse contra la suerte.*

REBELDE adj. y s. (lat. *rebellis,* de *re,* prefijo, y *bellum,* guerra). Que se niega á obedecer á la autoridad legítima: *general rebelde. Fig.* Que se resiste á una cosa: *rebelde á los mandatos de su conciencia. For.* Que no comparece en juicio en el plazo señalado por el juez. *Fig. Enfermedad rebelde,* la que resiste á todos los remedios. CONTR. **Obediente.**

REBELDÍA f. Calidad de rebelde y acción propia de él. *For.* Omisión del reo que no comparece en juicio: *declarar á un reo en rebeldía.*

REBELIÓN f. Acción de rebelarse. Resistencia violenta hecha á la autoridad: *castigar la rebelión.*

REBELÓN, NA adj. Dícese del caballo ó de la yegua que no obedecen con facilidad á la rienda.

REBENCAZO m. El golpe dado con el rebenque.

REBENQUE m. Látigo de cuero con que se castigaba á los galeotes. *Arg.* Látigo fuerte de jinete, con mango que mide una tercia de largo. *Mar.* Cuerda que sirve para diversos usos.

REBENQUEAR v. a. Pegar con el rebenque.

REBINA f. Segunda bina que se da á las viñas.

REBISABUELO, LA m. y f. Tatarabuelo. (P. us.)

REBISNIETO, TA m. y f. Tataranieto. (P. us.)

REBLANDECER v. a. Poner blanda una cosa. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*

REBLANDECIMIENTO m. Acción de reblandecer. Estado de una cosa reblandecida. *Med.* Supresión ó disminución de la consistencia de los elementos de un tejido: *un reblandecimiento cerebral.*

REBOCILLO y **REBOCIÑO** m. Mantilla usada por las mujeres para rebozarse.

REBOLLAR y **REBOLLEDO** m. Sitio donde hay muchos rebollos.

REBOLLIDURA f. *Art.* Defecto en los cañones.

REBOLLO m. (lat. *robur,* roble). Árbol de la familia de las cupulíferas. *Pr. Ast.* Tronco de árbol.

REBOLLUDO, DA adj. Rehecho, gordo. *Diamante rebolludo,* el diamante en bruto, de forma redonda.

REBOMBAR v. n. Sonar con estrépito. (P. us.)

REBOÑAR v. n. *Pr. Sant.* Pararse la rueda del molino por haberse rebalsado el agua.

REBORDA adj. f. *Pega reborda,* el alcaudón.

REBORDE m. Borde saliente de algunas cosas.

REBOSADERO m. Sitio donde rebosa un líquido. *Chil.* Mineral que se halla en depósitos más ó menos grandes, sin formar vetas. PARÓN. **Rebasadero.**

REBOSADURA f. y **REBOSAMIENTO** m. Acción de rebosar un líquido.

REBOSAR v. n. Derramarse un líquido por no caber en el recipiente donde se echa. *Fig.* Abundar con exceso: *rebosar en dinero.* PARÓN. **Rebasar.**

REBOTACIÓN f. *Fam.* Acción de rebotar. *Col.* Derrame de bilis y otros humores.

REBOTADOR, RA adj. y s. Que rebota.

REBOTADURA f. La acción de rebotar, rebote.

REBOTAR v. n. Botar varias veces un cuerpo elástico: *la pelota rebotó en la pared.* V. a. Torcer ó doblar la punta de una cosa: *rebotar un clavo.* Rechazar. *Fam.* Irritar, enfadar. *Col.* Enturbiar el agua. **Rebotarse** v. r. Sofocarse, irritarse.

REBOTE m. Acción de rebotar. Bote que da una cosa que rebota. *Fig. De rebote* m. adv., de rechazo.

REBOTICA f. Trastienda de la botica ó farmacia. En algunas partes, trastienda.

REBOTÍN m. Segunda hoja que cría la morera.

REBOZAR v. a. Cubrir el rostro con la capa ó manto. Bañar una cosa comestible en huevo, harina, miel, etc. PARÓN. **Rebosar.**

REBOZO m. Modo de llevar la capa ó manto cubriéndose con él el rostro. Rebociño, mantilla. Vuelta de la sábana de encima en una cama. *Ecuad., Guat.* y *C. Rica.* Chal ó pañolón que cubre los hombros. *Fig.* Simulación, pretexto. *De rebozo* m. adv., ocultamente. *Fig. Sin rebozo* m. adv., con franqueza.

REBRAMAR v. n. Bramar de nuevo ó mucho.

REBUDIAR v. n. Roncar el jabalí acosado.

REBUFAR v. n. Bufar de nuevo con fuerza.

REBUFO m. Movimiento violento que produce el aire alrededor de la boca de las armas de fuego.

REBUJADO, DA adj. Desordenado, enredado.

REBUJAL m. Número de reses de un rebaño que pasan de cincuenta ó de un múltiplo de cincuenta. Campo de menos de media fanega.

REBUJAR v. a. V. ARREBUJAR.

REBUJINA ó **REBUJIÑA** f. *Fam.* Bullicio, jaleo.

REBUJO m. Embozo. Envoltorio, lío mal hecho.

REBULLICIO m. Bullicio grande.

REBULLIR v. n. Empezar á bullir una cosa. IRREG. Se conjuga este verbo como *mullir.* V. a. *Col.* Menear. **Rebullirse** v. r. Moverse, agitarse.

REBUMBIO m. *Mej.* Alboroto, bulla, jaleo.

REBURUJAR v. a. *Fam.* Revolver una cosa haciéndo con ella un burujón ó bulto.

REBURUJÓN m. Rebujo, envoltorio, bulto.

REBUSCA f. Acción de rebuscar. Fruto que queda olvidado en los campos después de la cosecha. *Fig.* Desecho, parte inútil de una cosa.

REBUSCADOR, RA adj. y s. Que rebusca algo.

REBUSCAMIENTO m. Rebusca, registro.

REBUSCAR v. a. Buscar con cuidado. Recoger lo que queda en los campos después de las cosechas.

Digitized by Google

REBUSCO m. Rebusco: *hacer un rebusco muy pormenorizado.* Fig. and. Cosecha parcial del cacao.
REBUTIR v. a. Embutir, meter una cosa en otra.
REBUZNADOR, RA adj. y s. Que rebuzna.
REBUZNAR v. n. Emitir el asno su voz ó grito.
REBUZNO m. Grito del asno: *su ronco rebuzno.*
RECABAR v. a. Alcanzar, obtener, conseguir lo que se desea. Arq. Pedir, solicitar. Pagon. *Recabar una que lleva recados por oficio.* Simón. **Mandadero.**
RECADERO, RA ó **RECADISTA** m. y f. Persona que se lvae diariamente para el presente. Pro-
RECADO m. Mensaje que se manda de palabra por medio de otra persona. Regalo ó presente. Provisión que se lvae diariamente para el sustido de una cosa: *mandar á la criada por el recado.* Conjunto de cosas necesarias para un fin: *recado de escribir.* Mandado: *le entró á un recado.* Conjunto de unas cuentas. Precaución, seguridad. Amer. Documento justificativo de una cuenta. Precaución, sentencia. Pagon. Conjunto de piezas que componen la montura de los campesinos y comprende las siguientes partes: *bajera,* dos carovas separadas por la *jerga, lomillo, cincha, aciencra* con sus *estribos, cojinillos, sobrepuesto* y *sobrecincha. Á buen recado m.* adv. v. RECADO.
RECAER v. n. Volver á caer en un pecado ó falta. Volver á caer enfermo el que había sanado ya. Parar en uno una cosa: *la herencia recayó en su primo.* Irreg. Se conjuga este verbo como caer.
RECAÍDA f. *Med.* Segunda caída en una enfermedad, vicio, reincidencia: *padecer grave recaída.*
RECALAR v. a. Penetrar un líquido por los poros de un cuerpo. V. n. *Mar.* Llegar el buque á la vista de una costa conocida.
RECALCADA f. Acción de recalcar un barco.
RECALCADAMENTE adv. Muy apretadamente.
RECALCADURA f. Acción de recalcar ó apretar.
RECALCAR v. a. Apretar, comprimir, apretar una cosa con otra. Llenar una cosa con otra. *Fig.* Insistir mucho en las palabras al pronunciarlas: *recalcar mucho sus palabras. Mar.* Inclinarse mucho el barco. **Recalcarse** v. r. Reprimirse mucho el veces. *Fig. y fam.* Arrellanarse. *Recalcarse el pie,* torcérselo y lastimárselo.
RECALCITRANTE adj. Obstinado, terco: *caballo recalcitrante. Col.* Barbarismo por *exagerado.*
RECALCITRAR v. n. (lat. *recalcitrare*). Retrocder, volver pies atrás. *Fig.* Resistir con terquedad.
RECALENTAMIENTO m. Acción de recalentar. Resistir con terquedad.
RECALENTAR v. a. Volver á calentar, ó calentar demasiado. **Recalentarse** v. r. Fermentar y echarse á perder ciertos frutos con el excesivo calor, echarse á perder la madera por deseo ponerse la savia. Irreg. Se conjuga este verbo como *alentar.*
RECALIENTE adj. Recalentado.
RECALMÓN m. *Mar.* Súbita calma en el mar.
RECALVASTRO, TRA adj. Muy calvo. (P. us.)
RECALZAR v. a. (lat. *recalcare*). *Agr.* Echar tierra al pie de las plantas ó árboles. *Arq.* Hacer un recalzo en los cimientos de un edificio.
RECALZO m. Recalzón de la rueda de un carro. *Arq.* Reparo hecho en los cimientos de un edificio.
RECALZÓN m. Pina de refuerzo en las ruedas.
RECAMAR v. a. Bordar de realce.
RECÁMARA f. Cuarto que sigue á la cámara y depende de ella. *Mej.* Alcoba, dormitorio. Muebles ó alhajas. (P. us.) Parte de la culata por donde se cargan las armas de fuego de retrocarga. Hornillo de mina. *Fig. y fam.* Prudencia, astucia, cautela: *tener mucha recámara. Pop.* El trasero.
RECAMARERA f. *Mej.* Doncella ó criada.
RECAMBIAR v. a. Cambiar de nuevo. *Com.* Volver á girar contra el librador la letra no pagada.
RECAMBIO m. Acción de recambiar.
RECAMO m. Bordado de realce. Alamar de galón.
RECANCAMUSA f. *Fam.* V. CANCAMUSA.
RECANCANILLA f. *Fam.* V. CANCANILLA.
RECANTÓN m. Guardacantón, poste de piedra.
RECAPACITAR v. a. Meditar mucho en algo.
RECAPITULACIÓN f. La acción de recapitular.
RECAPITULAR v. a. Resumir, repetir sumariamente: *recapitular las cargas.*
RECARGADO, DA adj. Cargado de nuevo ó demasiado. Puesto encima. *Fig.* Excesivo, exagerado.
RECARGAR v. a. Volver á cargar, ó aumentar la carga. *Hacer nuevo cargo* y uno. Agravar la condena de un preso. **Recargarse** v. r. Tener recargo.
RECARGO m. Carga nueva ó aumento de carga. *Nuevo cargo hecho á uno; recargo de pena.* Med. Aumento de calentura: *el enfermo tuvo recargo.*
RECATA f. Acción de recatar ó catar de nuevo.
RECATADAMENTE adv. m. Con recato: *vivir una mujer recatadamente.*
RECATADO, DA adj. Que tiene mucho recato.
Recatarse v.r. No atreverse á tomar una resolución.
RECATO m. Cautela, astucia. Modestia, reserva: *el recato es la primera virtud de la mujer.*
RECAUDACIÓN f. Acción de recaudar: *la recaudación de los impuestos.* Oficina donde se recaudan los caudales públicos; ir á la *recaudación.*
RECAUDADOR m. El encargado de recaudar caudales públicos: *un recaudador de impuestos.*
RECAUDAMIENTO m. Recaudación.
RECAUDAR v. a. Cobrar los caudales públicos ó otras cosas: *recaudar tributos.* Asegurar, custodiar.
RECAUDERÍA f. *Mej.* Especiería.
RECAUDO m. Recaudación, acción de cobrar. Precaución, cuidado. *For.* Canción, seguridad. *Mej.* Especias. *Chil.* Legumbres surtidas. *Poner á buen recaudo,* poner en seguro. Pagon. **Recado.**
RECAVAR v. a. Volver á cavar la tierra: *recavar un hoyo.* Pagon. **Recabar.**
RECAZO m. Guarnición de la espada. Parte de un cuchillo opuesta al filo. Taza de la candileja.
RECEBAR v. a. Echar recebo á las carreteras.
RECEBO m. Arena ó guijo muy menudos que se echan sobre el firme de una carretera.
RECELAMIENTO m. Recelo.
RECELAR v. a. (lat. *recellare,* hacerse atrás). Temer, sospechar: *recelo que me cais á engañar.*
RECELO m. Miedo ó sospecha de alguna cosa.
RECELOSO, SA adj. Que tiene recelo ó temor.
RECENSIÓN f. Revisión, corrección. (P. us.)
RECENTADURA f. Levadura que se guarda para hacer fermentar otra masa.
RECENTAL adj. Dícese de ciertos animales que no han pastado aún: *un corderillo recental.*
RECENTAR v. a. Agregar á la masa la levadura para que fermente. **Recentarse** v. r. Renovarse. (P. us.) Irreg. Se conjuga este verbo como *alentar.*
RECEÑIR v. a. Ceñir de nuevo. Irreg. Se conjuga este verbo lo mismo que *ceñir.*
RECEPCIÓN f. Acción de recibir: *la recepción de una carta.* Admisión: *la recepción de un acaémico.* Galicismo por *acogida: una recepción fría.*
RECEPTÁCULO m. (lat. *receptaculum*). Sitio donde se contiene cualquier cosa. *Fig.* Asilo, refugio (P. us.) *Bot.* Parte de la flor donde se asientan los verticilos de la misma.
RECEPTADOR, RA m. y f. *For.* Encubridor.
RECEPTAR v. a. *For.* Encubrir. Recibir. (P. us.)
RECEPTIVO, VA adj. Que recibe.
RECEPTOR, RA adj. Que recibe: *máquina receptora.* M. *Fis.* Aparato que recibe las vibraciones eléctricas del telégrafo ó del teléfono. *For.* Escribano comisionado para recibir pruebas, fondos, etc.
RECEPTORÍA f. Oficio y oficina del receptor. *For.* Comisión ó despacho que se confía al receptor.
RECERCADOR, RA adj. y s. El que rececerca.
RECERCAR v. a. Cercar de nuevo. Poner cerca.
RECESIT m. Recle, recreación en un convento.
RECESO m. (lat. *recessus*). Separación. (P. us.) *Amer. Estar en receso,* no funcionar una asamblea.
RECETA f. (lat. *receptus*). Prescripción de un medicamento hecha por un médico. *Fig.* Nota que indica el modo de hacer una cosa. *Fig. y fam.* Memoria de cosas pedidas. Entre contadores, relación de partidas que se pasa de una contadores, relación de partida.
RECETADOR m. El que receta á otra.
RECETAR v. a. Prescribir el médico una medicina. *Fig. y fam.* Pedir alguna cosa y contar largo.
RECETARIO m. Libro donde se apuntan las recetas en una farmacia. Farmacopea ó formulario.
RECIAL m. Corriente rápida de un río. V. RAUDAL.
RECIAMENTE adv. m. Con mucha fuerza: *pegar reciamente, llueve reciamente.*

RECIARIO m. Gladiator romano armado de un tridente y de una red con la que procuraba envolver á su adversario armado de punta en blanco.

RECIBIDERO, RA adj. Que puede recibirse.

RECIBIDOR, RA adj. y s. Que recibe.

RECIBIENTE adj. Que recibe.

RECIBIMIENTO m. Recepción, acción de recibir. Acogida: *tuvo muy mal recibimiento.* Antesala, vestíbulo. En algunas partes, sala principal de una casa. Acción de recibir una persona á otras muchas con motivo de una enhorabuena ó pésame.

RECIBIR v. a. (lat. *recipere*). Tomar uno lo que le dan ó envían. Percibir ó cobrar una cantidad. Padecer un daño: *recibió una herida.* Admitir, aceptar: *no recibieron muy bien su proposición.* Admitir visitas una persona en determinado día. Salir al encuentro del que viene de fuera. Esperar y resistir al enemigo. **Recibirse** v. r. Tomar el título necesario para ejercer una profesión: *recibirse de médico.*

RECIBO m. Recepción, acción de recibir. Recibimiento. Escrito en que afirma uno haber recibido una cosa. *Ser de recibo,* ser aceptable. *Estar de recibo una persona,* estar vestida para recibir visitas.

RECIDIVA f. (lat. *recidivus*). *Med.* Reaparición de una enfermedad después de curado el enfermo.

RECIÉN adv. t. Recientemente. Úsase antepuesto á participios pasivos: *recién nacido.* OBSERV. Es un error usarlo sin dichos participios: *llegó recién; recién vino su padre; se fué recién murió su hermano.*

RECIENTE adj. (lat. *recens*). Nuevo, que acaba de suceder ó hacerse: *acontecimiento reciente.* M. *Pr. And.* Lovadura, recentadura.

RECIENTEMENTE adv. t. Poco antes, poco ha.

RECIENTÍSIMO, MA adj. Muy reciente.

RECINTO m. Espacio comprendido dentro de límites determinados: *el recinto de un monumento.*

RECIO, CIA adj. Fuerte, vigoroso: *hombre de recia constitución.* Grueso, abultado. Duro, áspero. Riguroso, frío: *en lo más recio del invierno. De recio* m. adv., recíamente.

RECIO, CIA adj. De Recia, país de Europa antigua.

RECIPE m. (imper. del lat. *recipere*, recibir). Palabra con que suelen encabezar los médicos sus recetas. *Fam.* Receta. *Fig. y fam.* Disgusto, reprensión, regaño fuerte: *darle á uno un récipe.*

RECIPIENDARIO m. El que se recibe en una asamblea, academia, etc.

RECIPIENTE adj. Que recibe. M. Vaso que recibe un líquido ó un fluído: *recipiente de un alambique.* Campana de cristal de la máquina neumática.

RECIPROCACIÓN f. Reciprocidad. (P. us.) Modo como se ejerce la acción de los verbos recíprocos.

RECÍPROCAMENTE adv. De modo recíproco.

RECIPROCIDAD f. Carácter de lo recíproco.

RECÍPROCO, CA adj. (lat. *reciprocus*). Que tiene lugar entre dos personas ó cosas que obran una sobre otra: *amistad, odio recíprocos. Gram. Verbo recíproco,* aquel que expresa la acción de varios sujetos unos sobre otros: *Pedro y Juan se tutean desde la infancia. Teorema recíproco de otro,* aquel en que la conclusión del otro sirve de hipótesis.

RECITACIÓN f. (lat. *recitatio*). Acción de recitar: *la recitación de una lección.*

RECITADO m. *Mús.* Canto que imita la declamación hablada y que no se ajusta á ninguna medida.

RECITADOR, RA adj. y s. Que recita.

RECITAR v. a. (lat. *recitare*). Pronunciar una cosa que se sabe de memoria: *recitar la lección.* Referir, contar en voz alta una cosa. (P. us.)

RECITATIVO, VA adj. *Mús.* Dícese del canto que imita la declamación. M. Galicismo por *recitado.*

RECITUD f. Calidad de recio. Rigor del invierno.

RECLAMACIÓN f. Acción de reclamar, de reivindicar ó de oponerse: *una reclamación enérgica.*

RECLAMADOR, RA adj. y s. El que reclama.

RECLAMANTE adj. y s. Que reclama.

RECLAMAR v. a. (lat. *reclamare*). Pedir con instancia: *reclamar la palabra.* Implorar: *reclamar un socorro.* Reivindicar: *reclamar su derecho.* V. n. Protestar: *reclamar contra una injusticia. Poét.* Resonar. Llamar las aves por medio del reclamo. **Reclamarse** v. r. Llamarse entre sí ciertas aves.

RECLAME m. *Mar.* Cajera ó roldana por donde pasan las ostagas de las gavias.

RECLAMO m. Ave amaestrada que se lleva á la caza para que llame con su canto á las de la misma especie. Voz del ave cuando llama á otra de su especie. Instrumento con que los cazadores imitan la voz de ciertas aves y otros animales: *cazar con reclamo.* Llamada, voz con que se llama á uno. *Fig.* Cosa que atrae ó incita á hacer algo. *For.* Reclamación. (Debe evitarse en el lenguaje corriente.) *Impr.* Palabra que se ponía al pie de cada página y era la que encabezaba la página siguiente: *el uso de los reclamos ha sido abandonado ya por completo. Neol.* Anuncio disfrazado generalmente con aspecto de crónica, gacetilla ó información: *reclamo ingenioso.*

RECLAVAR v. a. Clavar de nuevo ó con mas clavos: *reclavar una caja.*

RECLE m. Tiempo de descanso en los conventos.

RECLINACIÓN f. Acto de reclinar ó reclinarse.

RECLINAR v. a. Inclinar el cuerpo apoyándolo sobre alguna cosa: *reclinarse sobre la cama.* Inclinar una cosa sobre otra.

RECLINATORIO m. Cosa dispuesta para reclinarse. Silla baja que sirve para arrodillarse y orar.

RECLUIR v. a. (lat. *recludere*). Encerrar: *recluir á uno en una cárcel.* IRREG. Se conjuga como *huir.*

RECLUSIÓN f. Encierro, prisión: *vivir en una reclusión voluntaria.*

RECLUSO, SA adj. y s. Encerrado, preso.

RECLUSORIO m. Reclusión ó prisión. (P. us.)

RECLUTA f. Reclutamiento. M. El que sienta plaza de soldado. Mozo alistado para el servicio militar. *Arg.* La acción de reunir el ganado disperso.

RECLUTADOR, RA adj. y s. El que recluta.

RECLUTAMIENTO m. La acción de reclutar.

RECLUTAR v. a. (fr. *recruter*). Alistar los reclutas ó soldados. *Arg.* Hacer la recluta del ganado.

RECOBRAR v. a. Volver á cobrar lo que se perdió: *recobrar la salud.* **Recobrarse** v. r. Desquitarse de un daño ó de una pérdida. Volver en sí.

RECOBRO m. Acción de recobrar ó recobrarse.

RECOCER v. a. Volver á cocer ó cocer mucho una cosa. Caldear los metales después de haberlos labrado: *se recuecen los metales para devolverles la ductilidad ó el temple.* **Recocerse** v. r. Atormentarse. IRREG. Se conjuga como *mover.* PARÓN. **Recocer.**

RECOCIDA f. Recocido, la acción de recocer.

RECOCIDO, DA adj. *Fig.* Muy práctico en alguna cosa. (P. us.) M. La acción de recocer los metales.

RECOCINA f. Cuarto detras de la cocina que sirve para desahogo de ella.

RECOCHO, CHA adj. Muy cocido. (P. us.)

RECODADERO m. Mueble bueno para recodarse.

RECODAR v. n. y **RECODARSE** v. r. Apoyarse sobre el codo: *recodarse en la almohada.*

RECODAR v. n. Formar recodo: *río que recoda.*

RECODO m. Ángulo ó codo que hacen ciertas cosas: *un recodo del río.*

RECOGEDERO, RA m. Lugar donde se recogen algunas cosas. El instrumento con que se recogen.

RECOGEDOR, RA adj. Que recoge. M. *Agr.* Instrumento usado para recoger la parva en la era.

RECOGER v. a. Coger de nuevo ó levantar una cosa caída: *recoger un libro del suelo.* Juntar, reunir. Hacer la cosecha de los frutos: *recoger la aceituna.* Encoger, estrechar. Guardar: *recoger dinero.* Dar asilo, acoger: *recoger á un pobre en su casa.* **Recogerse** v. r. Retirarse á una parte. Retirarse á su casa: *Pepe se recoge temprano. Fig.* Abstraerse de todo lo mundano para no pensar sino en Dios.

RECOGIDA f. La acción de recoger alguna cosa.

RECOGIDAMENTE adv. m. Con recogimiento.

RECOGIDO, DA adj. Que vive apartado del mundo. Dícese de la mujer retirada en ciertos conventos.

RECOGIMIENTO m. La acción de recoger alguna cosa. Casa donde viven las mujeres recogidas.

RECOLAR v. a. Volver á colar: *recolar un licor.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *consolar.*

RECOLECCIÓN f. Reunión, resumen. Cosecha: *la recolección del trigo.* Cobro de frutos ó rentas. Nombre que se da a ciertos conventos. *Fig.* Casa particular en que se vive con recogimiento. *Teol.* Recogimiento y meditación.

RECOLECTAR v. a. Recoger frutos ó cosechas.

Digitized by Google

REBUSCO m. Rebusca: *hacer un rebusco muy cuidadoso. Ecuad.* Cosecha parcial del cacao.

REBUTIR v. a. Embutir, meter una cosa en otra.

REBUZNADOR, RA adj. y s. Que rebuzna.

REBUZNAR v. n. Emitir el asno su voz ó grito.

REBUZNO m. Grito del asno: *un sonoro rebuzno.*

RECABAR v. a. Alcanzar, obtener, conseguir lo que se desea. *Arg.* Pedir, solicitar. PARÓN. **Recavar.**

RECADERO, RA ó **RECADISTA** m. y f. Persona que lleva recados por oficio. SINÓN. **Mandadero.**

RECADO m. Mensaje que se manda de palabra por medio de otra persona. Regalo ó presente. Provisión que se trae diariamente para el surtido de una cosa: *mandar á la criada por el recado.* Conjunto de cosas necesarias para un fin: *recado de escribir.* Mandado: *le envié á un recado.* Documento justificativo de una cuenta. Precaución, seguridad. *Amer.* Conjunto de piezas que componen la montura de los campesinos y comprende las siguientes partes: *bajera*, dos *coronas* separadas por la *jerga*, *lomillo*, *cincha*, *acionera* con sus *estriberas*, *cojinillos*, *sobrepuesto* y *sobrecincha.* *Á buen recado* m. adv., v. RECAUDO.

RECAER v. n. Volver á caer en un pecado ó falta. Volver á caer enfermo el que había sanado ya. Parar en uno una cosa: *la herencia recayó en su primo.* IRREG. Se conjuga este verbo como *caer.*

RECAÍDA f. *Med.* Segunda caída en una enfermedad, vicio, reincidencia: *padecer grave recaída.*

RECALAR v. a. Penetrar un líquido por los poros de un cuerpo. V. n. *Mar.* Llegar el buque á la vista de una costa conocida.

RECALCADA f. Acción de recalcar un barco.

RECALCADAMENTE adv. Muy apretadamente.

RECALCADURA f. Acción de recalcar ó apretar.

RECALCAR v. a. Apretar, comprimir mucho una cosa con otra. Llenar una cosa con otra. *Fig.* Insistir mucho en las palabras al pronunciarlas: *recalcar mucho sus palabras. Mar.* Inclinarse mucho el barco. **Recalcarse** v. r. Repetir una cosa muchas veces. *Fig. y fam.* Arrellanarse. *Recalcarse el pie*, torcérselo y lastimárselo.

RECALCITRANTE adj. Obstinado, terco: *caballo recalcitrante. Col.* Barbarismo por *exagerado.*

RECALCITRAR v. n. (lat. *recalcitrar*). Retroceder, volver pies atrás. *Fig.* Resistir con terquedad.

RECALENTAMIENTO m. Acción de recalentar.

RECALENTAR v. a. Volver á calentar, ó calentar demasiado. **Recalentarse** v. r. Fermentar y echarse á perder ciertos frutos con el excesivo calor, echarse á perder la madera por descomponerse la savia. IRREG. Se conjuga este verbo como *alentar.*

RECALIENTE adj. Recalentado.

RECALMÓN m. *Mar.* Súbita calma en el mar.

RECALVASTRO, TRA adj. Muy calvo. (P. us.)

RECALZAR v. a. (lat. *recalcare*). *Agr.* Echar tierra al pie de las plantas ó árboles. *Arq.* Hacer un recalzo en los cimientos de un edificio.

RECALZO m. Recalzón de la rueda de un carro. *Arq.* Reparo hecho en los cimientos de un edificio.

RECALZÓN m. Pina de refuerzo en las ruedas.

RECAMAR v. a. Bordar de realce.

RECÁMARA f. Cuarto que sigue á la cámara y depende de ella. *Mej.* Alcoba, dormitorio. Muebles ó albajas. (P. us.) Parte de la culata por donde se cargan las armas de fuego de retrocarga. Horadillo de mina. *Fig. y fam.* Prudencia, astucia, cautela: *tener mucha recámara. Pop.* El trasero.

RECAMARERA f. *Mej.* Doncella ó criada.

RECAMBIAR v. a. Cambiar de nuevo. *Com.* Volver á girar contra el librador la letra no pagada.

RECAMBIO m. Acción de recambiar.

RECAMO m. Bordado de realce. Alamar de galón.

RECANCAMUSA f. *Fam.* V. CANCAMUSA.

RECANCANILLA f. Modo de andar los niños fingiendo que cojean. *Fig. y fam.* Modo de hablar recalcando las palabras: *hablar con recancanilla.*

RECANTÓN m. Guardacantón, poste de piedra.

RECAPACITAR v. a. Meditar mucho en algo.

RECAPITULACIÓN f. La acción de recapitular.

RECAPITULAR v. a. Resumir, repetir sumariamente: *recapitular las cargas.*

RECARGADO, DA adj. Cargado de nuevo ó demasiado. Puesto encima. *Fig.* Excesivo, exagerado.

RECARGAR v. a. Volver á cargar, ó aumentar la carga. Hacer nuevo cargo á uno. Agravar la condena de un preso. **Recargarse** v. r. Tener recargo.

RECARGO m. Carga nueva ó aumento de carga. Nuevo cargo hecho á uno: *recargo de pena. Med.* Aumento de calentura: *el enfermo tuvo recargo.*

RECATA f. Acción de recatar ó catar de nuevo.

RECATADAMENTE adv. m. Con recato: *vivir una mujer recatadamente.*

RECATADO, DA adj. Que tiene mucho recato.

RECATAR v. a. Esconder ó ocultar una cosa. **Recatarse** v. r. No atreverse á tomar una resolución.

RECATO m. Cautela, astucia. Modestia, reserva: *el recato es la primera virtud de la mujer.*

RECAUDACIÓN f. Acción de recaudar: *la recaudación de los impuestos.* Oficina donde se recaudan los caudales públicos: *ir á la recaudación.*

RECAUDADOR m. El encargado de recaudar caudales públicos: *un recaudador de impuestos.*

RECAUDAMIENTO m. Recaudación ó recaudo.

RECAUDAR v. a. Cobrar los caudales públicos ó otras cosas: *recaudar tributos.* Asegurar, custodiar.

RECAUDERÍA f. *Mej.* Especiería.

RECAUDO m. Recaudación, acción de cobrar. Precaución, cuidado. *For.* Caución, seguridad. *Mej.* Especias. *Chil.* Legumbres surtidas. *Poner á buen recaudo*, poner en seguro. PARÓN. **Recado.**

RECAVAR v. a. Volver á cavar la tierra: *recavar un hoyo.* PARÓN. **Rebabar.**

RECAZO m. Guarnición de la espada. Parte de un cuchillo opuesta al filo. Taza de la candilleja.

RECEBAR v. a. Echar recebo á las carreteras.

RECEBO m. Arena ó guijo muy menudos que se echan sobre el firme de una carretera.

RECELAMIENTO m. Recelo, miedo ó sospecha.

RECELAR v. a. (lat. *recellare*, hacerse atrás). Temer, sospechar: *recelo que me vais á engañar.*

RECELO m. Miedo ó sospecha de alguna cosa.

RECELOSO, SA adj. Que tiene recelo ó temor.

RECENSIÓN f. Revisión, corrección. (P. us.)

RECENTADURA f. Levadura que se guarda para hacer fermentar otra masa.

RECENTAL adj. Dícese de ciertos animales que no han pastado aún: *un corderillo recental.*

RECENTAR v. a. Agregar á la masa la levadura para que fermente. **Recentarse** v. r. Renovarse. (P. us.) IRREG. Se conjuga este verbo como *alentar.*

RECEÑIR v. a. Ceñir de nuevo. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *ceñir.*

RECEPCIÓN f. Acción de recibir: *la recepción de una carta.* Admisión: *la recepción de un académico.* Galicismo por *acogida*: *una recepción fría.*

RECEPTÁCULO m. (lat. *receptaculum*). Sitio donde se contiene cualquier cosa. *Fig.* Asilo, refugio (P. us.) *Bot.* Parte de la flor donde se asientan los verticilos de la misma.

RECEPTADOR, RA m. y f. *For.* Encubridor.

RECEPTAR v. a. *For.* Encubrir. Recibir. (P. us.)

RECEPTIVO, VA adj. Que recibe.

RECEPTOR, RA adj. Que recibe: *máquina receptora.* M. *Fís.* Aparato que recibe las vibraciones eléctricas del telégrafo ó del teléfono. *For.* Escribano comisionado para recibir pruebas, fondos, etc.

RECEPTORÍA f. Oficio y oficina del receptor. *For.* Comisión ó despacho que se confía al receptor.

RECERCADOR, RA adj. y s. El que rocerca.

RECERCAR v. a. Cercar de nuevo. Poner cerca.

RECESIT m. Recle, recreación en un convento.

RECESO m. (lat. *recessus*). Separación. (P. us.) *Amer. Estar en receso*, no funcionar una asamblea.

RECETA f. (lat. *receptus*). Prescripción de un medicamento hecha por un médico. *Fig.* Nota que indica el modo de hacer una cosa. *Fig. y fam.* Memoria de cosas pedidas. Entre contadores, relación de partidas que se pasa de una contaduría á otra.

RECETADOR m. El que receta ó prescribe.

RECETAR v. a. Prescribir el médico una medicina. *Fig. y fam.* Pedir alguna cosa: *recetar largo.*

RECETARIO m. Libro donde se apuntan las recetas en una farmacia. Farmacopea ó formulario.

RECIAL m. Corriente rápida de un río. V. RAUDAL.

RECIAMENTE adv. m. Con mucha fuerza: *pegar reciamente, llueve reciamente.*

Digitized by Google

RECIARIO m. Gladiator romano armado de un tridente y de una red con la que procuraba envolver á su adversario armado de punta en blanco.

RECIBIDERO, RA adj. Que puede recibirse.

RECIBIDOR, RA adj. y s. Que recibe.

RECIBIENTE adj. Que recibe.

RECIBIMIENTO m. Recepción, acción de recibir. Acogida: *tuvo muy mal recibimiento.* Antesala, vestíbulo. En algunas partes, sala principal de una casa. Acción de recibir una persona á otras muchas con motivo de una enhorabuena ó pésame.

RECIBIR v. a. (lat. *recipere*). Tomar uno lo que le dan ó envían. Percibir ó cobrar una cantidad. Padecer un daño: *recibió una herida.* Admitir, aceptar: *no recibieron muy bien su proposición.* Admitir visitas una persona en determinado día. Salir al encuentro del que viene de fuera. Esperar y resistir al enemigo. **Recibirse** v. r. Tomar el título necesario para ejercer una profesión: *recibirse de médico.*

RECIBO m. Recepción, acción de recibir. Recibimiento. Escrito en que afirma uno haber recibido una cosa. *Ser de recibo,* ser aceptable. *Estar de recibo una persona,* estar vestida para recibir visitas.

RECIDIVA f. (lat. *recidivus*). *Med.* Reaparición de una enfermedad después de curado el enfermo.

RECIÉN adv. t. Recientemente Úsase antepuesto á participios pasivos: *recién nacido.* Observ. Es un error usarlo sin dichos participios: *llegó recién; recién vino su padre; se fué recién murió su hermano.*

RECIENTE adj (lat. *recens*). Nuevo, que acaba de suceder ó hacerse: *acontecimiento reciente.* M. *Pr. And.* Levadura, recentadura.

RECIENTEMENTE adv. t. Poco antes, poco ha.

RECIENTÍSIMO, MA adj. Muy reciente.

RECINTO m. Espacio comprendido dentro de límites determinados: *el recinto de un monumento.*

RECIO, CIA adj. Fuerte, vigoroso: *hombre de recia constitución.* Grueso, abultado. Duro, áspero. Riguroso, frío: *en lo más recio del invierno. De recio* m. adv., reciamente.

RECIO, CIA adj. De Recia, país de Europa antigua.

RÉCIPE m. (imper. del lat. *recipere*, recibir). Palabra con que suelen encabezar los médicos sus recetas. *Fam.* Receta. *Fig. y fam.* Disgusto, reprensión, regaño fuerte: *darle á uno un récipe.*

RECIPIENDARIO m. El que se recibe en una asamblea, academia, etc.

RECIPIENTE adj. Que recibe. M. Vaso que recibe un líquido ó un fluído: *recipiente de un alambique.* Campana de cristal de la máquina neumática.

RECIPROCACIÓN f. Reciprocidad. (P. us.) Modo como se ejerce la acción de los verbos recíprocos.

RECÍPROCAMENTE adv. De modo recíproco.

RECIPROCIDAD f. Carácter de lo recíproco.

RECÍPROCO, CA adj. (lat. *reciprocus*). Que tiene lugar entre dos personas ó cosas que obran una sobre otra: *amistad, odio recíprocos. Gram. Verbo recíproco,* aquel que expresa la acción de varios sujetos unos sobre otros: *Pedro y Juan se tutean desde la infancia. Teorema recíproco de otro,* aquel en que la conclusión del otro sirve de hipótesis.

RECITACIÓN f. (lat. *recitatio*). Acción de recitar: *la recitación de una lección.*

RECITADO m. *Mús.* Canto que imita la declamación hablada y que no se ajusta á ninguna medida.

RECITADOR, RA adj. y s. Que recita.

RECITAR v. a. (lat. *recitare*). Pronunciar una cosa que se sabe de memoria: *recitar la lección.* Referir, contar en voz alta una cosa. (P. us.)

RECITATIVO, VA adj. *Mús.* Dícese del canto que imita la declamación. M. Galicismo por *recitado.*

RECIUBA f. Calidad de recio. Rigor del invierno.

RECLAMACIÓN f. Acción de reclamar, de reivindicar ó de oponerse: *una reclamación enérgica.*

RECLAMADOR, RA adj. y s. El que reclama.

RECLAMANTE adj. y s. Que reclama.

RECLAMAR v. a. (lat. *reclamare*). Pedir con instancia: *reclamar la palabra.* Implorar: *reclamar un socorro.* Reivindicar: *reclamar su derecho.* V. n. Protestar: *reclamar contra una injusticia. Poét.* Resonar. Llamar las aves por medio del reclamo. **Reclamarse** v. r. Llamarse entre sí ciertas aves.

RECLAME m. *Mar.* Cajera ó roldana por donde pasan las ostagas de las gavias.

RECLAMO m. Ave amaestrada que se lleva á la caza para que llame con su canto á las de la misma especie. Voz del ave cuando llama á otra de su especie. Instrumento con que los cazadores imitan la voz de ciertas aves y otros animales: *cazar con reclamo.* Llamada, voz con que se llama á uno. *Fig.* Cosa que atrae ó incita á hacer algo. *For.* Reclamación. (Debe evitarse en el lenguaje corriente.) *Impr.* Palabra que se ponía al pie de cada página y era la que encabezaba la página siguiente: *el uso de los reclamos ha sido abandonado ya por completo. Neol.* Anuncio disfrazado generalmente con aspecto de crónica, gacetilla ó información: *reclamo ingenioso.*

RECLAVAR v. a. Clavar de nuevo ó con mas clavos: *reclavar una caja.*

RECLE m. Tiempo de descanso en los conventos.

RECLINACIÓN f. Acto de reclinar ó reclinarse.

RECLINAR v. a. Inclinar el cuerpo apoyándolo sobre alguna cosa: *reclinarse sobre la cama.* Inclinar una cosa sobre otra.

RECLINATORIO m. Cosa dispuesta para reclinarse. Silla baja que sirve para arrodillarse y orar.

RECLUIR v. a. (lat. *recludere*). Encerrar: *recluir á uno en una cárcel.* Irreg. Se conjuga como *huir.*

RECLUSIÓN f. Encierro, prisión: *vivir en una reclusión voluntaria.*

RECLUSO, SA adj. y s. Encerrado, preso.

RECLUSORIO m. Reclusión ó prisión. (P. us.)

RECLUTA f. Reclutamiento. M. El que sienta plaza de soldado. Moro alistado para el servicio militar. *Arg.* La acción de reunir el ganado disperso.

RECLUTADOR, RA adj. y s. El que recluta.

RECLUTAMIENTO m. La acción de reclutar.

RECLUTAR v. a. (fr. *recruter*). Alistar los reclutas ó soldados. *Arg.* Hacer la recluta del ganado.

RECOBRAR v. a. Volver á cobrar lo que se perdió: *recobrar la salud.* **Recobrarse** v. r. Desquitarse de un daño ó de una pérdida. Volver en sí.

RECOBRO m. Acción de recobrar ó recobrarse.

RECOCER v. a. Volver á cocer ó cocer mucho una cosa. Caldear los metales después de haberlos labrado: *se recuecen los metales para devolverles la ductilidad ó el temple.* **Recocerse** v. r. Atormentarse. Irreg. Se conjuga como *mover.* Parón. **Recoser.**

RECOCIDA f. Recocido, la acción de recocer.

RECOCIDO, DA adj. *Fig.* Muy práctico en alguna cosa. (P. us.) M. La acción de recocer los metales.

RECOCINA f. Cuarto detras de la cocina que sirve para desahogo de ella.

RECOCHO, CHA adj. Muy cocido. (P. us.)

RECODADERO m. Mueble bueno para recodarse.

RECODAR v. n. y **RECODARSE** v. r. Apoyarse sobre el codo: *recodarse en la almohada.*

RECODAR v. n. Formar recodo: *río que recoda.*

RECODO m. Ángulo ó codo que hacen ciertas cosas: *un recodo del río.*

RECOGEDERO, RA m. Lugar donde se recogen algunas cosas. El instrumento con que se recogen.

RECOGEDOR, RA adj. Que recoge. M. *Agr.* Instrumento usado para recoger la parva en la era.

RECOGER v. a. Coger de nuevo ó levantar una cosa caída: *recoger un libro del suelo.* Juntar, reunir. Hacer la cosecha de los frutos: *recoger la aceituna.* Encoger, estrechar. Guardar: *recoger dinero.* Dar asilo, acoger: *recoger á un pobre en su casa.* **Recogerse** v. r. Retirarse á una parte. Retirarse á su casa: *Pepe se recoge temprano. Fig.* Abstraerse de todo lo mundano para no pensar sino en Dios.

RECOGIDA f. La acción de recoger alguna cosa.

RECOGIDAMENTE adv. m. Con recogimiento.

RECOGIDO, DA adj. Que vive apartado del mundo. Dícese de la mujer retirada en ciertos conventos.

RECOGIMIENTO m. La acción de recoger alguna cosa. Casa donde viven las mujeres recogidas.

RECOLAR v. a. Volver á colar: *recolar un licor.* Irreg. Se conjuga este verbo lo mismo que *consolar.*

RECOLECCIÓN f. Reunión, resumen. Cosecha: *la recolección del trigo.* Cobro de frutos ó rentas. Nombre que se da á ciertos conventos. *Fig.* Casa particular en que se vive con recogimiento. *Teol.* Recogimiento y meditación.

RECOLECTAR v. a. Recoger frutos ó cosechas.

Digitized by Google

RECOLECTOR m. Recaudador, el que hace la recolección: *recolector de diezmos.*

RECOLEGIR v. a. Colegir, juntar, reunir. (P. us.) IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *pedir.*

RECOLETO, TA adj. y s. Aplícase al religioso que guarda recolección y al convento donde vive. *Fig.* Que vive con retiro y abstracción.

RECOLTA f. *Cub.* Galicismo por *cosecha.*

RECOMENDABLE adj. Que es digno de recomendación: *una persona poco recomendable.*

RECOMENDACIÓN f. Acción de recomendar: *solicitar la recomendación de un personaje poderoso.* Consejo: *olvidar las recomendaciones de su padre.* Consideración, importancia de una cosa.

RECOMENDAR v. a. Encargar á uno que haga una cosa: *recomendar á un criado que le despierte á uno.* Hablar en favor de uno: *recomendar á una persona.* IRREG. Se conjuga lo mismo que *arrendar.*

RECOMENDATORIO adj. Que recomienda.

RECOMENZAR v. a. *Neol.* Volver á comenzar.

RECOMPARTIR v. a. *Col.* Repartir ó dividir.

RECOMPENSA f. Compensación: *la recompensa de una pérdida.* Cosa que se da á uno en premio de algo: *una recompensa magnífica.* CONTR. **Castigo.**

RECOMPENSABLE adj. Dícese de lo que se puede recompensar ó merece una recompensa.

RECOMPENSACIÓN f. Recompensa.

RECOMPENSAR v. a. Compensar: *mi caza de hoy me recompensa la de ayer.* Conceder una recompensa: *recompensar un trabajo.* CONTR. **Castigar.**

RECOMPONER v. a. Componer de nuevo. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *poner.*

RECOMPOSICIÓN f. La acción de recomponer.

RECONCENTRACIÓN f. y **RECONCENTRAMIENTO** m. Acción de reconcentrar.

RECONCENTRAR v. a. Concentrar, reunir. *Fig.* Disimular un sentimiento: *reconcentrar su ira.* **Reconcentrarse** v. r. Ensimismarse, abstraerse.

RECONCILIABLE adj. Que puede reconciliarse.

RECONCILIACIÓN f. Acción de reconciliar: *preparar la reconciliación entre dos hermanos.*

RECONCILIADOR, RA adj. y s. Que reconcilia.

RECONCILIAR v. a. (lat. *reconciliare*). Restablecer la armonía ó la concordia entre dos personas ó cosas: *reconciliar enemigos.* **Reconciliarse** v. r. Volver á trabar amistad con uno. Confesarse de alguna culpa ligera. CONTR. **Desunir, enemistar.**

RECONCOMERSE v. r. Concomerse mucho.

RECONCOMIO m. Acción de concomerse. *Fig. y fam.* Recelo, sospecha: *guardar un reconcomio. Fig. y fam.* Movimiento interior del ánimo.

RECONDITEZ f. *Fam.* Cosa muy escondida.

RECÓNDITO, TA adj. (lat. *reconditus*). Que está muy oculto y reservado: *misterios recónditos.*

RECONDUCCIÓN f. *For.* Acción de reconducir.

RECONDUCIR v. a. *For.* Prorrogar un contrato de arriendo. IRREG. Se conjuga como *conducir.*

RECONFORTAR v. a. Galicismo muy corriente por *confortar, fortalecer, reanimar.*

RECONOCEDOR, RA adj. y s. Que reconoce.

RECONOCER v. a. (lat. *recognoscere*). Distinguir á una persona ó cosa que por cualquier motivo se tenía olvidada: *reconocer á un amigo al cabo de diez años de ausencia.* Distinguir por ciertos caracteres: *reconocer á uno por la voz.* Admitir como cierto: *reconocer una verdad.* Confesar: *reconoció su culpa.* Examinar detenidamente una persona ó cosa: *reconocer el sitio donde se encuentra uno.* Declarar solemnemente: *reconocer por hijo.* **Reconocerse** v. r. Dejarse comprender una cosa: *ya se reconoce que no me quieres.* Arrepentirse, confesarse. (P. us.) CONTR. **Desconocer.** IRREG. Se conjuga como *conocer.*

RECONOCIBLE adj. La que puede reconocerse.

RECONOCIDAMENTE adv. m. Con gratitud.

RECONOCIDO, DA adj. Agradecido: *persona reconocida.* CONTR. **Ingrato.**

RECONOCIMIENTO m. Acción de reconocer á una persona ó cosa. Gratitud, agradecimiento.

RECONQUISTA f. La acción de reconquistar. Por antonomasia, la reconquista de España por los cristianos sobre los moros.

RECONQUISTAR v. a. Conquistar de nuevo: *reconquistar una provincia. Fig.* Recobrar lo que se perdió: *reconquistar la estimación pública.*

RECONSIDERAR v. a. *Per.* Considerar de nuevo.

RECONSTITUCIÓN f. Acción de reconstituir.

RECONSTITUIR v. a. Volver á constituir: *reconstituir un edificio.* IRREG. Se conjuga como *huir.*

RECONSTITUYENTE adj. Que reconstituye. *Med.* Dícese de las medicinas que tienen virtud de reconstituir el organismo en su estado normal: *el aceite de hígado de bacalao es un reconstituyente muy enérgico.* CONTR. **Debilitante.**

RECONSTRUCCIÓN f. Acción de reconstruir.

RECONSTRUIR v. a. Volver á construir: *reconstruir una casa.* IRREG. Se conjuga como *huir.*

RECONTAMIENTO m. La acción de recontar.

RECONTAR v. a. Volver á contar ó referir una cosa. IRREG. Se conjuga este verbo como *contar.*

RECONTENTO, TA adj. Muy contento: *estoy recontento de verte.* (P. us.) M. Gran satisfacción.

RECONVENCIÓN f. Cargo que se hace á uno.

RECONVENIR v. a. Hacer cargos á uno. *For.* Pedir alguno contra el mismo que le demandó en justicia. IRREG. Se conjuga como *venir.*

RECOPILACIÓN f. Compendio ó resumen de una obra. Colección: *recopilación de leyes.* V. *Parte hist.*

RECOPILADOR m. El que recopila ó reune.

RECOPILAR v. a. Reunir escritos, leyes, etc.

RECOQUÍN m. *Fam.* Hombre pequeño y grueso.

RECORD m. (pal. ingl. — pr. *recor*). Proeza deportiva, comprobada oficialmente y que excede á cuantas se realizaron antes: *el record de la bicicleta ha pasado ya de cien kilómetros en una hora.*

RECORDABLE adj. Que se puede recordar ó que es digno de ser recordado. SINÓN. **Memorable.**

RECORDACIÓN f. Acto de recordar. Recuerdo.

RECORDADOR, RA adj. Que recuerda una cosa.

RECORDANTE adj. Que recuerda.

RECORDAR v. a. (lat. *recordari*). Traer á la memoria: *esto me recuerda mi juventud.* Avisarle á uno una cosa para que no la olvide: *que no tenga yo que recordarte más tu deber. Amt. Amer. Fig.* Despertar al dormido. IRREG. Se conjuga como *acordar.*

RECORDATIVO, VA adj. (lat. *recordativus*). Que hace recordar una cosa. M. Recordatorio ó aviso.

RECORDATORIO m. Aviso, advertencia. Estampa religiosa que suele llevarse dentro de un libro para recordar algo ó para señalar las páginas.

RECORDMAN m. (pal. ingl. — pr. *recorman*). *Neol.* El que ha conseguido realizar un record deportivo.

RECORRER v. a. (lat. *recurrere*). Caminar, andar: *ayer recorrimos ocho leguas.* Registrar ó mirar con cuidado una cosa. Repasar: *recorrer un escrito.* Reparar lo deteriorado. V. n. Acudir. (P. us.)

RECORRIDO m. Espacio que recorre una persona ó cosa: *el recorrido del émbolo de una máquina.* Acción de recorrer ó repasar. *Pop.* Paliza ó tunda.

RECORTADO m. ó **RECORTADURA** f. Recorte.

RECORTAR v. a. Cortar lo que sobra de una cosa. Cortar el papel ú otra cosa formando diversas figuras. *Pint.* Dibujar el perfil de una figura, destacar: *sombra que se recorta en la pared.*

RECORTE m. Acción de recortar. *Taurom.* Regate que se hace al pasar el toro. Pl. Porciones que sobran de cualquiera materia recortada: *recortes de seda.* Cosa recortada: *un recorte de periódico.*

RECORVAR v. a. Encorvar ó doblar una cosa.

RECORVO, VA adj. Corvo, encorvado, doblado.

RECOSER v. a. Coser de nuevo alguna cosa. Zurcir ó remendar la ropa blanca. PARÓN. **Recocer.**

RECOSIDO m. Acción de recoser. Zurcido.

RECOSTADERO m. Reclinatorio, silla baja.

RECOSTAR v. a. Reclinar el busto ó el que está de pie ó sentado. Reclinar, inclinar una cosa. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *costar.*

RECOTÍN RECOTÁN m. Juego de muchachos.

RECOVA f. Comercio de huevos, gallinas y cosas análogas. *Pr. And.* Cubierta que resguarda algunas cosas. *Amer.* Mercado temporal para comestibles.

RECOVA f. Jauría de perros.

RECOVECO m. Vuelta que da una calle, camino, arroyo, etc. *Fig.* Rodeo que se emplea para algún fin.

RECOVERO, RA m. y f. Persona que se dedica á la compra y venta de huevos, gallinas, etc.

RECRE m. Recle ó recreación en los conventos.

Digitized by Google

RECREACIÓN f. Entretenimiento, distracción : *tomar alguna recreación*. Tiempo que se concede á los muchachos para jugar : *una hora de recreación*.

RECREAR v. a. (lat. *recreare*). Divertir, entretener, deleitar : *recrearse con una lectura amena*.

RECREATIVO, VA adj. Que recrea ó entretiene, ameno, divertido : *un libro muy recreativo*.

RECRECER v. a. (lat. *recrescere*). Aumentar una cosa. V. n. Ocurrir una cosa de nuevo. **Recrecerse** v. r. Cobrar ánimo. IRREG. Se conjuga como *merecer*.

RECRECIMIENTO m. La acción de recrecer.

RECREÍDO, DA adj. *Cetr.* Decíase antiguamente del ave de caza que se volvía salvaje.

RECREMENTICIO, CIA adj. *Fisiol.* Relativo al recremento : *depósito recrementicio*.

RECREMENTO m. (lat. *recrementum*). *Fisiol.* Conjunto de residuos funcionales que permanecen en el organismo y acaban por ser absorbidos por él.

RECREO m. Recreación, diversión, distracción.

RECRÍA f. Acción de recriar.

RECRIMINACIÓN f. La acción de recriminar.

RECRIMINAR v. a. Responder á una injuria ó acusación con otra : *recriminar contra su acusador*. **Recriminarse** v. r. Acriminarse uno á otro.

RECRIMINATORIO, RIA adj. Que implica recriminación : *pronunciar un discurso recriminatorio*.

RECRUDECER v. n. (lat. *recrudescere*). Tomar nueva fuerza una enfermedad ó una cosa perjudicial, desagradable : *el frío recrudece*. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *merecer*.

RECRUDECIMIENTO m. Recrudescencia.

RECRUDESCENCIA f. La acción de recrudecer. Nueva intensidad que adquieren ciertas cosa.

RECRUDESCENTE adj. Que recrudece.

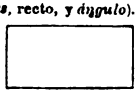
RECRUJIR v. n. Crujir mucho ó repetidas veces.

RECRUZAR v. a. Cruzar de nuevo por un sitio.

RECTAMENTE adv. m. Con rectitud.

RECTANGULAR adj. Dícese en general de cualquier figura que tiene uno ó más ángulos rectos.

RECTÁNGULO adj. (lat. *rectus*, recto, y *angulo*). Dícese de la figura que tiene ángulos rectos. *Triángulo rectángulo*, aquel que tiene un ángulo recto. (V. TRIÁNGULO.) *Paralelepípedo rectángulo*, paralelepípedo recto de base rectangular. M. Cuadrilátero que tiene todos sus ángulos rectos : *la superficie de un rectángulo equivale al producto de la base por la altura*.


Rectángulo.

RECTIFICABLE adj. Lo que puede rectificarse.

RECTIFICACIÓN f. La acción de rectificar

RECTIFICAR v. a. Hacer recta una cosa : *rectificar el trazado de una carretera*. Volver exacto : *rectificar un cálculo*. Purificar por medio de la destilación : *rectificar aguardiente*. PARÓN. **Ratificar.**

RECTIFICATIVO, VA adj. Que rectifica ó enmienda : *poner una nota rectificativa*.

RECTILÍNEO, A adj. *Geom.* Compuesto de líneas rectas : *triángulo rectilíneo*. M. Objetivo fotográfico que no produce distorsión en las imágenes.

RECTITUD f. (lat. *rectitudo*). Calidad de lo que está en línea recta. Conformidad con los verdaderos principios ó la sana razón : *tener rectitud de juicio*.

RECTO, TA adj. (lat. *rectus*). Derecho : *la línea recta es el camino más corto de un punto á otro*. Justo : *un hombre recto*. Dícese del sentido primitivo de una palabra, por oposición á *figurado*. F. Línea recta : *trazar una recta*. CONTR. **Torcido.**

RECTOR, RA adj. Que rige ó gobierna. M. y f. Superior de un colegio, comunidad, etc. M. Párroco, cura. Superior de una universidad.

RECTORADO m. El oficio y cargo del rector.

RECTORAL adj. Del rector : *autoridad rectoral*.

RECTORAR v. a. Llegar á ser rector. (P. us.)

RECTORÍA f. El oficio y la oficina del rector.

RECUA f. Conjunto de acémilas : *guiar una recua*. *Fig. y fam.* Multitud de personas ó cosas que van siguiendo unas tras otras.

RECUADRAR v. a. *Pint.* Cuadrar ó cuadricular.

RECUADRO m. *Arq.* Cuadro, cuadrícula. (P. us.)

RECUAJE m. Tributo antiguo que se pagaba en ciertas provincias por el tránsito de las recuas.

RECUARTA f. Una de las cuerdas de la vihuela.

RECUDIMENTO y **RECUDIMIENTO** m. *For.* Poder que se da al arrendador para cobrar una renta.

RECUDIR v. a. Pagar á uno con lo que le corresponde recibir. V. n. Volver una cosa á su sitio.

RECUELO m. Lejía muy fuerte que sirve para colar la ropa muy sucia. Acción de colar ó pasar de nuevo : *café de recuelo*.

RECUENTO m. Segunda enumeración que se hace de una cosa. *Pr. Gal.* Inventario : *hacer un recuento*.

RECUERDO, DA adj. *Col.* Despierto.

RECUERDO m. Impresión que conserva la memoria de una impresión anterior : *recuerdo confuso*. Cosa que recuerda un hecho : *su herida constituye un glorioso recuerdo*. Objeto que se regala para que quien lo recibe se acuerde de uno. *Col.* Una enredadora americana. Pl. Memorias, saludo afectuoso que se manda á uno con otra persona.

RECUERO m. El arriero que guía la recua.

RECUESTA f. Requerimiento, intimación (P. us.)

RECUESTAR v. a. Demandar, solicitar. (P. us.)

RECUESTO m. Cuesta, pendiente, ladera (P. us.)

RECULADA f. Acción de recular retroceso.

RECULAR v. n. Retroceder : *hacer recular un coche*. (P. us.). *Fig. y fam.* Ceder uno en su empeño.

RECULO, LA adj. Dícese del ave sin cola.

RECULONES (Á) m. adv. *Fam.* Retrocediendo, hacia atrás : *andar á reculones*.

RECUPERABLE adj. Lo que puede recuperarse.

RECUPERACIÓN f. La acción de recuperar.

RECUPERADOR, RA adj. y s. Que recupera.

RECUPERAR v. a. Recobrar : *recuperar el gasto*.

RECUPERATIVO, VA adj. Que recupera.

RECURA f. *Tecn.* Cuchillo que usan los peineros.

RECURAR v. a. Formar el peine con la recura.

RECURRENTE adj. Que recurre. Que vuelve atrás : *nervios recurrentes*. *Mat.* Que supone cálculo hecho sobre términos anteriores : *serie recurrente*.

RECURRIR v. a. Dirigirse á uno para obtener alguna cosa : *recurrir á Dios, al médico*. Valerse de un medio : *recurrir á la astucia*. Volver una cosa á su punto de origen. (P. us.)

RECURSO m. (lat. *recursus*). Acción de recurrir á una persona ó cosa. Memorial, solicitud. Medio, auxilio : *no me queda otro recurso*. *For.* Acción que queda al reo condenado para recurrir á otro juez. Pl. Medios de subsistencia : *esa familia carece de recursos*. *Fig.* Expedientes, arbitrios.

RECURTIDERO m. *Col.* Sitio adonde se acude.

RECUSABLE adj. Que puede recusarse.

RECUSACIÓN f. La acción de recusar ó de no admitir, rechazo : *la recusación de un testigo*.

RECUSANTE adj. Que recusa ó rechaza algo.

RECUSAR v. a. (lat. *recusare*). No admitir la competencia de un tribunal, juez, perito, etc. : *recusar un juez*. No aceptar, rechazar : *recusar un testimonio*.

RECHAZADOR, RA adj. y s. Que rechaza alguo.

RECHAZAMIENTO m. La acción de rechazar.

RECHAZAR v. a. Resistir, obligar á retroceder : *rechazar un asalto*. No ceder á : *rechazar la tentación*. No aceptar : *rechazar una oferta*.

RECHAZO m. Rebote que hace un cuerpo al chocar con otro. *De rechazo* m. adv., de resultas.

RECHIFLA f. La acción de rechiflar, silbido, silbo.

RECHIFLAR v. a. Silbar mucho ó hacer burla.

RECHÍN m. *Col.* Quemado, dicho de un guisado.

RECHINADOR, RA adj. Que rechina ó cruje.

RECHINAMIENTO m. La acción de rechinar.

RECHINANTE adj. Que rechina.

RECHINAR v. n. Hacer ciertas cosas un ruido desapacible al ludir con otras. *Fig.* Hacer algo á disgusto. **Rechinarse** v. r. *Col.* y *Hond.* Requemarse ó tostarse la manteca, los guisados.

RECHINIDO y **RECHINO** m. Rechinamiento.

RECHISTAR v. n. Chistar, hacer algún ruido.

RECHONCHO, CHA adj. *Fam.* Que es grueso y bajo : *un hombrecillo rechoncho*.

RECHUPETE (Ser de). *Fam.* Ser exquisito.

RED f. (lat. *rete*). Aparejo que sirve para cazar ó pescar : *una red muy apretada*. Tejido de mallas : *una red de alambre*. *Fig.* Ardid, trampa : *caer en la red*.

REDACCIÓN f. Acción de redactar. Lugar donde se redacta una cosa : *la redacción de un periódico*. Conjunto de los redactores que trabajan en un periódico : *ofrecer un banquete á la redacción*.

Digitized by Google

REDACTAR v. a. Poner por escrito, escribir una cosa: *redactar un artículo de periódico.*

REDACTOR, RA adj. y s. Que redacta ó escribe.

REDADA f. Lance de red: *sacar una buena redada. Fig. y fam.* Conjunto de personas ó cosas que se cogen de una vez: *coger una redada de ladrones.*

REDAJE m. *Ecuad.* Red, intrincamiento, maraña.

REDAÑO m. *Anat.* Prolongación del peritoneo que cubre los intestinos: *el redaño se carga con frecuencia de grasa.* SINÓN. **Omento.**

REDARGUCIÓN f. Acción de redargüir.

REDARGÜIR v. a. (lat. *redarguere*). Convertir un argumento contra su autor. *For.* Impugnar, rechazar una cosa por el vicio que contiene: *redargüir un instrumento presentado en juicio.* IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *huir.*

REDECILLA f. Red pequeña ó de mallas apretadas. *Anat.* El segundo estómago de los animales.

REDEDOR m. Contorno, lo que rodea. (P. us.) *Al ó en, rededor* m. adv., V. ALREDEDOR.

REDEJÓN m. Redecilla mayor que las comunes.

REDEL m. *Mar.* Cuaderna en que principian los delgados de popa y proa.

REDENCIÓN f. (lat. *redemptio*). Rescate. Dícese sobre todo del rescate del género humano por Nuestro Señor Jesucristo: *el ministerio de la redención.*

REDENDIJA f. Rendija. (P. us.)

REDENTOR, RA adj. y s. Que redime. (Dícese sobre todo de Jesucristo, que redimió el mundo, y en tal caso se escribe con mayúscula.)

REDENTORISTA adj. y s. Miembro de la orden religiosa del Redentor, que fué fundada en Nápoles por San Alfonso Ligorio en 1721.

REDERO, RA adj. Relativo á la red. M. y f. Persona que hace redes, ó las arma para pescar ó cazar.

REDHIBICIÓN f. Acción y efecto de redhibir.

REDHIBIR v. a. (lat. *redhibere*). Anular la venta al comprador por haber ocultado el vendedor algún vicio grave de la cosa vendida.

REDHIBITORIO, RIA adj. *For.* Dícese de lo que da derecho á la redhibición: *defecto redhibitorio.*

REDICIÓN f. Repetición. PARÓN. **Rendición.**

REDICHO, CHA adj. *Fam.* Que pronuncia con perfección exagerada: *una persona muy redicha.*

REDIENTE m. *Fortif.* Obra de fortificación compuesta de dos caras de igual longitud que forman un ángulo saliente. En la escultura de la Edad Media, adorno que tenía forma de diente.

Redientes.

REDIL m. Aprisco cerrado para el ganado: *meter en el redil.*

REDIMIBLE adj. Que se puede redimir ó rescatar: *censo redimible.*

REDIMIR v. a. (lat. *redimere*). Rescatar el cautivo: *redimir esclavos.* Rescatar, volver á comprar lo que antes se vendió ó empeñó. Librar de un censo.

REDINGOTE m. (fr. *redingote*; del ingl.; *riding coat*, traje para montar). Especie de levitón. (P. us.)

RÉDITO m. (lat. *reditus*). Renta de un capital.

REDITUABLE adj. Que produce rédito. (P. us.)

REDITUAR v. a. Rendir utilidad. SINÓN. **Rentar.**

REDIVIVO, VA adj. *Ant.* Aparecido, resucitado.

REDOBLADO, DA adj. Rechoncho, grueso: *hombre redoblado. Paso redoblado,* el que se hace con velocidad doble del ordinario.

REDOBLADURA f. y **REDOBLAMIENTO** m. Acción de redoblar ó duplicar una cosa.

REDOBLANTE m. Tambor de caja prolongada para acompañar redoblando. El músico que lo toca.

REDOBLAR v. a. Duplicar, hacer una cosa doble de lo que antes era. Doblar la punta del clavo después de atravesar lo que se clavaba. Repetir. V. n. Tocar redobles con el tambor.

REDOBLE m. Redoblamiento, acción de redoblar. Toque de tambor vivo y rápido: *tocar un redoble.*

REDOBLEGAR v. a. Redoblar, duplicar.

REDOBLÓN adj. Dícese del clavo que se redobla.

REDOLER v. n. Causar redolor ó dolor sordo.

REDOLOR m. Dolor sordo y leve.

REDOMA f. Botella ancha de asiento y angosta de boca. *Hond.* Fruto de una balsamina. *Chil.* Pecera. *Venez.* Fanal. *Venez.* Arco que cierra una calle.

REDOMADO, DA adj. Astuto: *pícaro redomado.*

REDOMÓN m. *Amer.* Nombre que se da al caballo medio domado ó recién domado.

REDONDA f. Comarca: *es el campo más hermoso de la redonda.* (P. us.) Dehesa ó pasto. *Á la redonda* m. adv., en torno: *á diez leguas á la redonda.*

REDONDAMENTE adv. m. Alrededor, en torno. *Fig.* Clara, rotundamente.

REDONDEAR v. a. Poner redonda una cosa. **Redondearse** v. r. Adquirir cierta fortuna. Librarse una persona de deudas y obligaciones.

REDONDEL m. *Fam.* Círculo: *dibujar un redondel.* Capa redonda por abajo. Espacio donde se efectúa la lidia en las plazas de toros: *bajar al redondel.*

REDONDEZ f. Calidad de redondo. Superficie de un cuerpo redondo: *la redondez de la Tierra.*

REDONDILLA f. *Poet.* Combinación poética de cuatro versos octosílabos.

REDONDILLO m. *Venez.* Redondel ó ruedo.

REDONDO, DA adj. (lat. *rotondus*). De figura circular: *una mesa redonda.* Dícese de la persona igual en su nacimiento por los cuatro costados: *hidalgo redondo. Fig.* Claro, sin rodeo. *Guat.* Dícese de las tiendas que no tienen communicación con lo interior de la casa. *Número redondo,* número aproximado que sólo expresa unidades completas. M. Cosa de figura circular. *En redondo* m. adv., alrededor, á la redonda. *Caer redondo,* caer sin movimiento.

REDONDÓN m. *Fam.* El redondel muy grande.

REDOPELO m. Acción de pasar la mano á contra pelo. *Fig. y fam.* Riña entre chiquillos. *Al ó á redopelo* m. adv., á contrapelo.

REDOR m. Estera redonda. *Poét.* Rededor.

REDOWA f. Danza intermedia entre la polca y la mazurca: *la redowa tiene un ritmo ternario.* (P. us.)

REDRO adv. l. (lat. *retro*). *Fam.* Atrás ó detrás. M. Anillo que se forma cada año en los cuernos del ganado lanar y cabrío.

REDROJO m. Racimo pequeño que dejan los vendimiadores. Fruto ó flor que echan segunda vez las plantas y que no suele llegar á sazón. *Fig. y fam.* Muchacho endeble ó enclenque y que medra poco.

REDROPELO m. V. REDOPELO.

REDRUEJO m. Redrojo, racimillo de uvas.

REDUCCIÓN f. Acción de reducir y efecto de dicha acción: *reducción de impuestos.* Acción de someter: *la reducción de los rebeldes.* Copia reducida: *la reducción de una estatua.* Disminución: *compás de reducción. Arit.* Conversión de una cantidad en otra equivalente: *reducción de quebrados. Quím.* Operación mediante la cual se quita su oxígeno á un óxido metálico para obtener el metal puro. *Cir.* Acción de restablecer los huesos rotos. CONTR. **Aumento.**

REDUCIBLE adj. Que se puede reducir.

REDUCIDO, DA adj. *Neol.* Muy corto ó limitado.

REDUCIMIENTO m. Reducción.

REDUCIR v. a. (lat. *reducere*). Disminuir: *reducir sus gastos.* Hacer menor: *reducir el efectivo de un ejército.* Transformar, convertir una cosa en otra: *reducir á polvo.* Copiar disminuyendo: *la fotografía permite reducir fácilmente los dibujos.* Someter á la obediencia: *Alejandro redujo el Asia entera.* Concentrar: *reducir una disolución. Arit.* Transformar: *reducir dos quebrados al mismo denominador. Cir.* Restablecer en su posición los huesos rotos ó descompuestos. *Quím.* Separar de un óxido el oxígeno: *el carbón sirve para reducir muchos óxidos.* **Reducirse** v. r. Arreglarse en su modo de vivir. Resolverse á ejecutar una cosa. CONTR. **Aumentar.** IRREG. Se conjuga lo mismo que *conducir.*

REDUCTIBLE adj. V. REDUCIBLE.

REDUCTO m. *Fort.* Obra de defensa construída en lo interior de otra fortificación.

REDUCTOR, RA adj. Que reduce. *Quím.* Dícese de los cuerpos que pueden desoxidar á los demás: *el carbón es el reductor industrial por excelencia.*

REDUNDANCIA f. Superabundancia de cualquier cosa: *emplear una redundancia de palabras.*

REDUNDANTE adj. Dícese de lo que redunda ó sobra: *expresión redundante.*

REDUNDANTEMENTE adv. Con redundancia.

REDUNDAR v. n. (lat. *redundare*). Rebosar una

Digitized by Google

cosa. (P. us.) Resultar una cosa en beneficio ó daño de uno: *su mala acción redundó en perjuicio suyo.*

REDUPLICACIÓN f. (lat. *reduplicatio*). Acción de reduplicar. *Ret.* Figura que se comete repitiendo un vocablo varias veces en una misma cláusula.

REDUPLICAR v. a. Redoblar.

REDUPLICATIVO, VA adj. Que reduplica.

REDUVIO m. Género de insectos hemípteros que viven en las casas sucias.

REEDIFICACIÓN f. La acción de reedificar.

REEDIFICADOR, RA adj. y. s. El que reedifica.

REEDIFICAR v. a. Volver á edificar ó construir: *reedificar una casa arruinada.*

REELECCIÓN f. Acción y efecto de reelegir.

REELEGIBLE adj. Que puede ser reelegido: *diputado reelegible.*

REELEGIR v. a. Elegir de nuevo. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *pedir.*

REEMBARCAR v. a. Volver á embarcar.

REEMBOLSAR v. a. y **REEMBOLSARSE** v. r. Cobrar lo que se prestó. OBSERV. Es galicismo en el sentido de pagar lo que se tomó prestado.

REEMBOLSO m. Acción de reembolsar ó reembolsarse: *un reembolso difícil.*

REEMPLAZANTE m. *Neol.* El que reemplaza.

REEMPLAZAR v. a. Colocar en lugar de una cosa otra: *reemplazar un mueble viejo.* Suplir una cosa con otra: *reemplazar el azúcar con miel.* Suceder á una persona, tomar su puesto: *reemplazar al director de una fábrica.*

REEMPLAZO m. Acción de reemplazar. Renovación parcial y periódica del contingente militar. Hombre que sirve en lugar de otro en la milicia. *De reemplazo* m. adv., dícese del oficial que no tiene plaza efectiva, sino opción á ella en las vacantes.

REEMPRENDER v. a. Emprender de nuevo.

REENCUENTRO m. Encuentro de dos cosas que se chocan. Choque de dos destacamentos enemigos.

REENGANCHAMIENTO m. *Mil.* Reenganche.

REENGANCHAR v. a. *Mil.* Volver á enganchar un soldado. **Reengancharse** v. r. Engancharse de nuevo un soldado.

REENGANCHE m. *Mil.* Acción de reenganchar. *Mil.* Premio que se da al soldado que se reengancha.

REENGENDRADOR, RA adj. Que reengendra.

REENGENDRAR v. a. Volver á engendrar.

REENSAYAR v. a. Volver á ensayar una cosa.

REENSAYE m. Acción de reensayar un metal.

REENSAYO m. *Teatr.* Segundo ensayo.

REENVIDAR v. a. Envidar sobre lo envidado ya.

REENVITE m. Envite hecho sobre otro envite.

REESTRENO m. *Teatr.* Representación de una obra abandonada durante alguna temporada.

REEXAMINACIÓN f. Segundo examen. (P. us.)

REEXAMINAR v. a. Examinar algo de nuevo.

REEXPORTACIÓN f. Segunda exportación.

REEXPORTAR v. a. *Com.* Exportar de nuevo.

REFACCIÓN f. Alimento ligero que sirve para recobrar fuerzas. *Amer.* Reparación, refección: *la refacción del edificio. Fam.* Lo que en cualquier venta se da al comprador por añadidura. *Cub.* Gasto que ocasiona el sostenimiento de una finca ó ingenio.

REFACCIONAR v. a. *Amer.* Reparar un edificio.

REFACCIONARIO adj. Relativo á la refacción.

REFAJO m. Saya interior ó enaguas que usan las mujeres para abrigo. Saya exterior que usan las mujeres en algunas provincias de España.

REFALAR v. a. *Arg.* Quitar, despojar de algo.

REFALSADO, DA adj. Falso, engañoso. (P. us.)

REFECCIÓN f. Refacción. Compostura, arreglo.

REFECCIONARIO adj. *For.* V. REFACCIONARIO.

REFECTORIO m. (lat. *refectorium*). Habitación destinada en las comunidades y colegios para comer.

REFERENCIA f. Narración de una cosa. Relación de una cosa con otra. Remisión de un libro ó manuscrito. Informe comercial sobre una persona.

REFERENDARIO m. Refrendario.

REFERÉNDUM m. (pal. lat. que significa: lo que debe referirse). *Dipl.* Despacho que envía á su gobierno un agente diplomático para pedir nuevas instrucciones. *Polit.* Derecho que, en algunos países, tienen los ciudadanos para dar su parecer acerca de los asuntos de interés general: *el referéndum se usa en Suiza.* Pl. *Referenda.*

REFERENTE adj. Que se refiere á una cosa.

REFERIBLE adj. Que puede referirse, contable.

REFERIR v. a. (lat. *referre*). Relatar ó contar un acontecimiento: *referir una aventura curiosa.* Dirigir, encaminar hacia cierto fin. Relacionar: *esto se refiere á tu asunto.* **Referirse** v. r. Remitirse á un libro ó escrito. IRREG. Se conjuga como *sentir.*

REFIGURAR v. a. Volver á figurar alguna cosa.

REFILÓN(DO) m. adv. De soslayo: *ver de refilón.*

REFINACIÓN f. La acción de refinar una cosa.

REFINADERA f. Piedra larga y cilíndrica que sirve para moler ó labrar el chocolate.

REFINADO, DA adj. Muy fino. *Fig.* Que se distingue en cualquier especie: *un hombre refinado. Fig.* Astuto, pícaro. (P. us.)

REFINADOR m. Que refina: *refinador de azúcar.*

REFINADURA f. Acción de refinar, refinación.

REFINAMIENTO m. Esmero.

REFINAR v. a. Hacer más fina una cosa: *refinar el azúcar.* Perfeccionar una cosa: *refinar su estilo.*

REFINERÍA f. Fábrica donde se refina una cosa: *refinería de azúcar.*

REFINO, NA adj. Muy fino. M. Refinación: *el refino del azúcar.* Lonja donde se vende cacao, azúcar, chocolate, etc. *Mej.* Aguardiente.

REFIRMAR v. a. Apoyar una cosa sobre otra. (P. us.) Confirmar, asegurar una cosa. (P. us.)

REFISTOLERÍA f. *Cub.* Orgullo, presunción.

REFISTOLERO adj. y s. *Mej.* y *Cub.* Presumido, orgulloso, que tiene mucha presunción.

REFITOLERO, RA adj. y s. Que cuida del refectorio. *Fig. y fam.* Entremetido, zaragutero. *Fam. Cub.* Obsequiador, zalamero. V. REFISTOLERO.

REFLECTAR v. n. *Fis.* Reflejar.

REFLECTOR, RA adj. Que refleja. M. *Opt.* Aparato que sirve para reflejar los rayos luminosos: *reflector de cobre bruñido.*

REFLEJAR v. n. *Fis.* Hacer cambiar de dirección: *los espejos reflejan los rayos luminosos; imagen que se refleja en el agua.* **Reflejarse** v. r. Dejarse ver, transparentarse una cosa en otra: *el alma se refleja en los ojos.* PARÓN. **Refractar.**

REFLEJO, JA adj. (lat. *reflexus*). Que ha sufrido reflexión: *rayo reflejo.* Que tiene lugar mediante la reflexión: *visión refleja. Fisiol.* Acción ó fenómeno reflejo (motriz ó secretorio), reacción nerviosa inconsciente que resulta de una impresión exterior. *Gram. Verbo reflejo,* el que indica que el sujeto es al mismo tiempo complemento del verbo.

REFLEXIBLE adj. Lo que puede reflejarse.

REFLEXIÓN f. (lat. *reflexion*). *Fis.* Acción de reflejar un rayo luminoso, calorífico, una onda sonora, etc. *Ángulo de reflexión,* el que hace el rayo incidente con la normal en el punto de incidencia. Examen detenido de una cosa que hace el alma.

REFLEXIONAR v. a. Pensar, meditar una cosa: *reflexionar antes de obrar.*

REFLEXIVAMENTE adv. m. Con reflexión.

REFLEXIVO, VA adj. Que refleja. Que habla y obra con reflexión: *niño reflexivo. Gram. Verbo reflexivo,* el que indica que el sujeto sufre la acción.

REFLORECER v. n. Florecer de nuevo. (P. us.) IRREG. Se conjuga del mismo modo que *merecer.*

REFLUENTE adj. Que refluye.

REFLUIR v. n. Volver hacia atrás un líquido. *Fig.* Resultar. IRREG. Se conjuga lo mismo que *huir.*

REFLUJO m. El movimiento de descenso de la marea. *Fig.* Retroceso: *el reflujo de la multitud.*

REFOCILACIÓN f. Acción de refocilar, refocilo.

REFOCILAR v. a. Divertir, alegrar.

REFOCILO m. Refocilación, alegría, gozo.

REFORMA f. Acción de reformar ó reformarse. Religión reformada, protestantismo. (V. *Parte hist.*)

REFORMABLE adj. Que puede reformarse ó es digno de reforma.

REFORMACIÓN f. Reforma, acción de reformar.

REFORMADO, DA adj. Nombre que se aplica á la religión protestante.

REFORMADOR, RA adj. y s. Que reforma ó modifica una cosa: *Solón fué un sabio reformador.*

REFORMAR v. a. (lat. *reformare*). Dar nueva forma, corregir: *reformar las leyes, las costumbres.* Suprimir lo perjudicial: *reformar un abuso.* Resti-

Digitized by Google

tuir una orden religiosa á su primitiva disciplina. Deshacer un establecimiento ó empleo. Dar de baja en un empleo. **Reformarse** v. r. Enmendarse, corregirse. Contenerse, moderarse, en lo que se dice ó hace.

REFORMATORIO, RIA adj. Que reforma algo.

REFORMISTA adj. y s. Partidario de reformas.

REFORZADO, DA adj. Que tiene un refuerzo: *cañón reforzado*. M. Cinta fuerte de un dedo de ancho.

REFORZADOR m. *Tecn.* Baño que sirve para reforzar un clisé fotográfico débil.

REFORZAR v. a. Hacer más fuerte ó dar nuevas fuerzas. Dar mayor solidez: *reforzar un tubo*. Reparar lo ruinoso: *reforzar una pared*. *Fig.* Animar, dar valor. IRREG. Se conjuga como *almorzar*.

REFRACCIÓN f. (lat. *refractio*). Cambio de dirección que experimenta la luz al pasar de un medio á otro. *Doble refracción*, propiedad que presentan algunos cuerpos de duplicar las imágenes de los objetos vistos á través de ellos: *la doble refracción del espato de Islandia se utiliza en algunos aparatos de óptica*. — Las leyes de la refracción son dos: 1ª el rayo incidente SI, el rayo refracto IR y la normal IN están en el mismo plano, que se llama *plano de incidencia*; 2ª la relación entre el seno del ángulo de refracción r y el del ángulo de incidencia i es constante para dos medios determinados. Dicha constante se llama: *índice de refracción*.

Refracción.

REFRACTAR v. a. Producir la refracción: *el prisma refracta los rayos de luz*. PANÓN. **Refejar.**

REFRACTARIO, RIA adj. (lat. *refractarius*). Que se niega á cumplir una promesa ó deber. Dícese del cuerpo que resiste sin fundirse una temperatura elevada: *arcilla refractaria*. *Neol.* Rebelde: *ser refractario al progreso*.

REFRACTIVO, VA adj. Que produce refracción.

REFRACTO, TA adj. Que ha sido refractado: *el rayo luminoso refracto cambia de dirección*.

REFRACTÓMETRO m. Aparato para medir el índice de refracción.

REFRÁN m. Proverbio: *un refrán popular*.

REFRANERO m. Colección de refranes.

REFRANGIBILIDAD f. Calidad de lo que es refrangible: *cada color tiene su refrangibilidad*.

REFRANGIBLE adj. Que puede refractarse: *los rayos violetas son los más refrangibles del espectro*.

REFREGADURA f. Refregamiento. Señal que queda de haber refregado una cosa.

REFREGAMIENTO m. La acción de refregar.

REFREGAR v. a. (lat. *refricare*). Estregar, frotar. *Fig.* y *fam.* Echar en cara á uno una cosa desagradable. IRREG. Se conjuga este verbo como *acertar*.

REFREGÓN m. *Fam.* Refregadura.

REFREÍR v. a. Volver á freír ó freír mucho una cosa. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *freír*.

REFRENABLE adj. Lo que puede refrenarse.

REFRENAMIENTO m. La acción de refrenar.

REFRENAR v. a. (lat. *refrenare*). Sujetar un caballo por medio del freno. *Fig.* Contener, reprimir.

REFRENDA f. *Ecuad.* Acción de refrendar.

REFRENDACIÓN f. La acción de refrendar.

REFRENDADOR m. *Per.* Refrendario.

REFRENDAR v. a. Legalizar un documento por medio de una firma autorizada: *refrendar un pasaporte*. *Fig.* y *fam.* Volver á ejecutar una acción.

REFRENDARIO m. El que refrenda ó firma después del superior un documento.

REFRENDATA f. Firma del refrendario.

REFRENDO m. (lat. *refrendum*). Refrendación.

REFRESCADOR, RA adj. Que refresca.

REFRESCADURA f. La acción de refrescar.

REFRESCAMIENTO m. Refresco.

REFRESCANTE adj. *Neol.* Que refresca.

REFRESCAR v. a. Moderar, disminuir el calor de una cosa. Renovar una acción. *Fig.* Recordar: *refrescar el recuerdo de una cosa*. *Fig.* Fortalecerse. V. n. Templarse el calor: *esta tarde ha refrescado*. Tomar el fresco. Beber un refresco. *Col.* Merendar. **Refrescarse** v. r. Disminuir el calor que se tenía.

REFRESCO m. Alimento ligero que se toma para reparar las fuerzas. Bebida fresca ó fría. Bebidas y dulces que se ofrecen en las visitas, reuniones, etc.

REFRIEGA f. Pelea de poca importancia.

REFRIGERACIÓN f. La acción de refrigerar.

REFRIGERADOR m. Aparato que sirve en varias industrias para enfriar.

REFRIGERANTE adj. Que refrigera ó enfría. M. Corbato de alambique. *Quím.* Aparato que sirve para enfriar un producto cualquiera.

REFRIGERAR v. a. (lat. *refrigerare*). Refrescar, disminuir el calor. *Fig.* Reparar las fuerzas.

REFRIGERATIVO, VA adj. Que puede refrigerar: *remedio refrigerativo*.

REFRIGERIO m. Alivio que produce una cosa fresca. Refresco: *tomar un refrigerio*. *Fig.* Alivio.

REFRINGENCIA f. Calidad de refringente: *la refringencia del agua*.

REFRINGENTE adj. Que refringe ó refracta.

REFRINGIR v. a. (lat. *refringere*). Refractar.

REFRITO, TA adj. Muy frito, frito de nuevo.

REFUERZO m. Mayor grueso que se da á una cosa para fortificarla. Reparo que se pone para asegurar una cosa que amenaza ruina. *Fotogr.* Acción de reforzar un clisé fotográfico demasiado claro.

REFUGIADO, DA adj. y s. Emigrado.

REFUGIAR v. a. Acoger, amparar á uno. (P. us.) **Refugiarse** v. r. Retirarse á un lugar para ponerse á salvo, acogerse á un asilo: *se refugió en Francia*.

REFUGIO m. (lat. *refugium*). Asilo, recurso: *las iglesias eran en otro tiempo lugares de refugio*. Asilo para los pobres, los viajeros, etc.

REFULGENCIA f. Resplandor, brillo ó folgor.

REFULGENTE adj. Que brilla ó resplandece.

REFULGIR v. n. *Poét.* Resplandecer ó brillar.

REFUNDICIÓN f. Acción de refundir.

REFUNDIR v. a. Fundir de nuevo los metales. *Fig.* Dar nueva forma á una obra literaria: *refundir un discurso*. V. n. *Fig.* Redundar, resultar una cosa en beneficio de otro. *Col.* y *Guat.* Barbarismo por *perderse, extraviarse*.

REFUNFUÑADURA f. Gruñido de enojo ó cólera.

REFUNFUÑAR v. n. Gruñir en señal de disgusto. Murmurar, rezongar, hablar entre dientes.

REFUNFUÑO m. *Fam.* Refunfuñadura, gruñido.

REFUTABLE adj. Que puede refutarse: *argumento difícilmente refutable*. CONTR. **Irrefutable.**

REFUTACIÓN f. Acción de refutar. Argumento que destruye las razones del adversario. *Ret.* Parte del discurso en que se responde á las objeciones.

REFUTAR v. a. (lat. *refutare*). Rebatir, destruir con argumentos ó razones lo que otro asegura: *refutar una calumnia*.

Regaderas.

REFUTATORIO, RIA adj. Que refuta ó rebate.

REGADERA f. Vasija que sirve para regar. Reguera, canal que se abre en el campo para el riego.

REGADERO m. Regadera, reguera, zanja.

REGADÍO, A adj. Que se riega: *terreno regadío*.

REGADIZO, ZA adj. Regadío, de riego. (P. us.)

REGADOR m. Punzón que sirve para señalar las púas de los peines.

REGADOR, RA adj. Que riega. M. *Col.* Regadera.

REGADURA f. Riego, acción y efecto de regar.

REGAIFA f. (ár. *regaifa*, torta). Torta, hornazo. Piedra por donde, en la acena, corre el aceite que sale de los capachos estrujados.

REGAJAL m. Regajo, charco, lagunajo. (P. us.)

REGAJO m. Charco formado por un arroyuelo.

REGALA f. *Mar.* Tablón que forma el borde exterior de las embarcaciones.

REGALADA f. Caballeriza real donde están los caballos de regalo, y caballos de dicha caballeriza.

REGALADAMENTE adv. m. Con regalo.

Digitized by Google

REGALADO, DA adj. Delicado : *vida regalada.*

REGALADOR, RA adj. Aficionado á regalar. M. Palo que usan los boteros para alisar la corambre.

REGALAMIENTO m. Acción de regalar, regalo.

REGALAR v. a. Dar como regalo : *regalar una cartera á un amigo.* Halagar, acariciar. **Regalarse** v. r. Tratarse bien y con mucha comodidad.

REGALÍA f. Derecho perteneciente al rey ó al soberano. Privilegio, excepción : *las regalías de la corona. Fig.* Sobresueldo que cobran algunos empleados. *Chil.* y *Arg.* Manguito, regalillo. *Tabaco de regalía*, el de superior calidad.

REGALILLO m. Manguito de pieles. (P. us.)

REGALISMO m. Sistema de los regalistas.

REGALISTA adj. y s. Nombre dado á los partidarios ó defensores de las regalías de la corona.

REGALIZ m. (lat. *glycyrrhiza*) y **REGALIZA** f. Planta leguminosa de raíz medicinal. Zumo de dicha raíz.

Regaliz.

REGALO m. Cosa que se da gratuitamente en muestra de afecto ú obsequio. Gusto que se siente en una cosa. Comida delicada. Comodidad ú buen trato : *vivir con mucho regalo. Bot. Regalo de la reina*, flor amarantácea.

REGALÓN, NA adj. *Fam.* Criado con regalo.

REGAÑADA f. *Pr. And.* Tortilla muy cocida.

REGAÑADO, DA adj. Dícese de la boca ó del ojo que, por algún defecto, no pueden cerrarse por completo. Dícese de las frutas que se rasgan al madurar : *ciruela regañada.* Dícese del pan que se abre en el horno con el calor.

REGAÑAMIENTO m. La acción de regañar.

REGAÑAR v. n. Gruñir el perro mostrando los dientes. Abrirse ciertas frutas. Dar muestras de enfado, reñir : *ese hombre se pasa la vida regañando.* V. a. *Fam.* Reprender, reñir : *regañar á una criada.*

REGAÑIR v. a. Gañir repetidas veces. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *tañer.*

REGAÑO m. Gesto de disgusto ó enojo. *Fig.* Parte del pan que revienta en el horno al cocerse. *Fam.* Reprensión : *un regaño severo. Mej.* Guiñapo.

REGAÑÓN, NA adj. y s. *Fam.* Que regaña mucho.

REGAR v. a. (lat. *rigare*). Esparcir agua por el suelo para refrescarlo. Echar agua á las plantas. Atravesar un río una comarca. *Ecuad.* y *Col.* Barbarismo por *derramar, derribar, esparcir, sembrar* : *regar vino por el suelo, regar trigo ; lo regó la mula*, etc. **Regarse** v. r. *Col.* Sublevarse, rebelarse. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *acertar.*

REGATA f. Reguera pequeña en una huerta.

REGATA f. (ital. *regata*). *Mar.* Carrera entre varias lanchas ó buques ligeros. *Bot.* Cierta tela de algodón. *Chil.* Regateo.

REGATE m. Movimiento que se hace hurtando el cuerpo. *Fig. y fam.* Escape, efugio, pretexto.

REGATEADOR, RA adj. *Amer.* Regatón.

REGATEAR v. a. (lat. *re*, y *captare*). Discutir el comprador con el vendedor el precio de una cosa. Vender al menudeo lo que se compró al por mayor. *Fig. y fam.* Poner dificultades para hacer una cosa.

REGATEAR v. a. Dar regates, hurtar el cuerpo.

REGATEAR v. n. *Mar.* Disputar una carrera dos ó más embarcaciones. *Cub.* Disputar una carrera dos jinetes.

REGATEO m. Acción de regatear en la compra.

REGATERÍA f. Regatonería, venta por menor.

REGATERO, RA adj. y s. Regatón, vendedor.

REGATO m. Regajo, charco.

REGATÓN m. Casquillo, virola de lanza ó bastón.

REGATÓN, NA adj. y s. Vendedor por menor. *Fam.* Que regatea mucho : *una mujer muy regatona.*

REGATONEAR v. a. Comprar ciertos géneros al por mayor para venderlos al por menor.

REGATONERÍA f. Venta por menor, menudeo.

REGAZAR v. a. Arregazar, remangar las faldas.

REGAZO m. Enfaldo de la saya. *Fig.* Cosa que recibe otra dentro de sí.

REGENCIA f. Acción de regir ó gobernar. Empleo de regente. Gobierno de un Estado durante la menor edad del heredero de la corona. Nombre de ciertos Estados vasallos de otros : *la regencia de Túnez. Col.* Especie de zaraza.

REGENERACIÓN f. Acción de regenerar. Renovación moral : *la regeneración de la sociedad.*

REGENERADOR, RA adj. y s. Que regenera.

REGENERAR v. a. Reproducir lo que estaba destruido : *la savia regenera los tejidos. Fig.* Renovar moralmente : *el bautismo nos regenera.*

REGENTA f. La mujer del regente de imprenta ó botica. Barbarismo por *reina regente.*

REGENTAR v. a. Dirigir como regente ó superior : *regentar una cátedra. Fig.* Dirigir ó mandar, ostentando autoridad : *regentar á todo el mundo.*

REGENTE adj. y s. (lat. *regens*, que gobierna). Jefe del gobierno durante la menor edad de un príncipe : *reina regente.* M. Director de los estudios en ciertas órdenes religiosas. Catedrático de ciertas universidades. El que dirige el trabajo en una imprenta, botica, etc.

REGENTEAR v. a. Regentar con gran autoridad.

REGIAMENTE adv. m. De un modo regio, suntuosa, espléndidamente : *portarse regiamente.*

REGICIDA adj. y s. (lat. *rex, regis*, rey, y *cædere*, matar). Asesino de un rey ó reina.

REGICIDIO m. Asesinato de un rey ó una reina.

REGIDOR, RA adj. y s. Que rige ó gobierna. M. Miembro de un ayuntamiento ó concejo.

REGIDORA f. Mujer del regidor.

REGIDORÍA y **REGIDURÍA** f. Oficio de regidor.

RÉGIMEN m. (lat. *regimen*). Conjunto de reglas que se imponen ó se siguen. Reglamento que se observa en el modo de vivir y sobre todo de alimentarse : *un régimen severo.* Forma, gobierno de un Estado : *régimen monárquico. Gram.* Dependencia que tienen entre sí las palabras. *Gram.* Preposición que pide cada verbo : *las equivocaciones en el régimen son frecuentes en castellano.* Pl. *Regímenes.*

REGIMENTAR v. a. Incorporar en un regimiento compañías ó partidas aisladas : *regimentar guerrillas.* IRREG. Se conjuga como *alentar.*

REGIMIENTO m. (lat. *regimentum*). Acción de regir. Cuerpo militar compuesto de varios batallones : *un regimiento de artillería.* Cargo de regidor y conjunto de regidores de un ayuntamiento.

REGIO, GIA adj. lat. *regius*. Perteneciente al rey : *majestad regia. Fig.* Suntuoso, espléndido : *regio edificio. Agua regia*, mezcla de ácido nítrico y clorhídrico, que disuelve el oro y el platino.

REGIOMONTANO, NA adj. y s. De Monterrey.

REGIÓN f. (lat. *regio*). Gran extensión de terreno : *las regiones árticas.* Cada una de las diversas partes del cielo : *la región del zodíaco.* Punto á que llega uno en el estudio de una ciencia : *las regiones más elevadas del arte. Anat.* Espacio determinado de la superficie del cuerpo : *la región mamaria.*

REGIONAL adj. (lat. *regionalis*). Perteneciente ó relativo á una región : *periódico regional.*

REGIONALISMO m. Doctrina según la cual debe el gobierno considerar los intereses particulares de cada región del Estado : *el regionalismo catalán.*

REGIONALISTA adj. y s. Partidario del regionalismo ó relativo á él : *una agitación regionalista.*

REGIONARIO, RIA adj. y s. Oficial eclesiástico que tenía a su cargo la administración de algún asunto en determinado distrito.

REGIR v. a. (lat. *regere*). Gobernar, dirigir : *regir una sociedad.* Llevar ó conducir una cosa. *Gram.* Tener una palabra a otra bajo su dependencia. *Gram.* Pedir un verbo tal ó cual preposición. V. n. Estar vigente : *aun rige este decreto. Mar.* Obedecer la nave al timón. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *pedir.* OBSERV. Es barbarismo decir : *el mes que rige*, por *el corriente.*

REGISTRADOR, RA adj. y s. Que registra. M. Persona que tiene por oficio registrar alguna cosa.

REGISTRAR v. a. Examinar con detención una cosa : *registrar mercaderías en la aduana.* Copiar una cosa en los libros de registro. Poner un regis-

Digitized by Google

tro entre las hojas de un libro. Señalar, notar. *Col.* Acordar un instrumento músico.

REGISTRERO m. *Bol.* Almacenista, tendero.

REGISTRO m. (lat. *regestus*, de *regerere*, notar, copiar). Acción de registrar y lugar donde se registra. Pieza del reloj que sirve para aligerar ó retrasar el movimiento. Abertura para examinar las alcantarillas y cañerías. Padrón ó matrícula de las personas que hay en un estado ó lugar. Oficina donde se registra. Asiento que queda de una cosa registrada y cédula que lo acredita. Libro con índice donde se apuntan diferentes cosas. Cinta que se pone entre las hojas de un libro para su mejor manejo y consulta. Pieza del órgano que permite modificar el timbre de aquél. Mecanismo que sirve para apagar ó reforzar el sonido en el piano. *Impr.* Correspondencia entre las dos caras de una hoja impresa. *Arg.* Almacén de tejidos al por mayor. *Registro civil*, aquel en que se hacen constar los nacimientos, matrimonios, defunciones, etc.

REGISTRÓN, NA adj. *Per.* Fisgón, entremetido.

REGLA f. (lat. *regula*). Instrumento recto, plano y largo, que sirve para trazar líneas. *Fig.* principio, ley, base: *las reglas de la cortesía.* Disciplina: *restablecer la regla en un convento.* Principios que rigen la enseñanza de un arte ó ciencia: *las reglas de la arquitectura. Arit.* Nombre que se da á ciertas operaciones importantes: *regla de aligación, de compañía*, etc. *Regla de cálculo*, instrumento que permite efectuar mecánicamente un cálculo. *Falsa regla*, falsilla para escribir. *En regla* m. adv., como se debe. *Salir de regla*, propasarse, excederse.

REGLADAMENTE adv. m. Con regla y medida.

REGLADO, DA adj. Moderado, templado. *Geom. Superficie reglada*, aquella sobre la cual puede aplicarse una regla en ciertos sentidos.

REGLAMENTACIÓN f. Acción de reglamentar.

REGLAMENTAR v. a. Sujetar á reglamento: *reglamentar una industria.*

REGLAMENTARIO, RIA adj. Perteneciente ó conforme al reglamento: *un trabajo reglamentario.*

REGLAMENTO m. Colección de órdenes y reglas que rigen una cosa: *un reglamento de policía.*

REGLAR v. a. Rayar el papel. Ajustar las acciones á una regla. **Reglarse** v. r. Medirse, moderarse, sujetarse á una regla ó norma.

REGLERO m. Instrumento para reglar papel.

REGLETA f. Planchuela usada para regletear.

REGLETEAR v. a. *Impr.* Espaciar la composición intercalando unas regletas entre los renglones.

REGLÓN m. Regla grande usada en algunos oficios.

REGNÍCOLA adj. y s. (lat. *regnum*, reino, y *colere*, habitar). Habitante de un reino. (P. us.)

REGOCIJADAMENTE adv. m. Con regocijo.

REGOCIJADO, DA adj. Que causa regocijo ó que lo manifiesta: *rostro regocijado.* CONTR. **Triste.**

REGOCIJADOR, RA adj. y s. Que regocija ó alegra. CONTR. **Entristecedor.**

REGOCIJAR v. a. Alegrar, causar placer. **Regocijarse** v. r. Alegrarse, ponerse contento: *regocijarse por una buena noticia.* CONTR. **Entristecer.**

REGOCIJO m. Júbilo, goce. Pl. Fiestas públicas.

REGODEAR v. a. *Chil.* Regatear, escatimar. **Regodearse** v. r. *Fam.* Deleitarse en una cosa. *Fam.* Bromear, estar de chacota. *Amer.* Mostrarse delicado y descontentadizo.

REGODEO m. La acción de regodearse, deleite.

REGODEÓN y **REGODIENTO** adj. *Chil.* y *Col.* Delicado, regalón; esquilimoso ó descontentadizo.

REGOJO m. (lat. *recollectus*, recogido). Pedazo de pan que sobra de la comida. *Fig.* Muchachuelo.

REGOJUELO m. *Fam.* Regojo, muchachuelo.

REGOLDANA adj. Dícese de la castaña silvestre.

REGOLDAR v. a. *Vulg.* Eructar, despedir regüeldos. IRREG. Se conjuga este verbo como *contar.*

REGOLDO m. Castaño silvestre.

REGOLFAR v. n. y **REGOLFARSE** v. r. Rebalsarse, formar las aguas corrientes un remanso.

REGOLFO m. Remanso del agua contra su corriente. *Mar.* Seno ó bahía en el mar entre dos cabos.

REGONA f. Reguera grande, canal para riego.

REGORDETE, TA adj. *Fam.* Pequeño y bastante grueso, rechoncho, gordillón: *un hombre regordete.*

REGORJEO m. *Pr. Sant.* Grito de júbilo.

REGOSTARSE v. r. Arregostarse, engolosinarse.

REGOSTO m. Engolosinamiento, afición que se toma á lo que se empezó á gustar ó gozar.

REGRACIAR v. a. Mostrar su agradecimiento.

REGRESAR v. n. Volver una persona ó cosa al lugar de donde salió: *regresar á su patria.* OBSERV. Es barbarismo usar este verbo como a. y r.

REGRESIÓN f. (lat. *regressio*). Retroceso. (P. us.)

REGRESIVO, VA adj. Que hace retroceder: *marcha regresiva.* CONTR. **Progresivo.**

REGRESO m. Vuelta, acción de regresar: *viaje de regreso.* Barbarismo por *retroceso, regresión.*

REGRUÑIR v. n. Gruñir mucho. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *ruñir.*

REGUARDARSE v. r. Guardarse, resguardarse.

REGÜELDO m. *Vulg.* Eructo, acción de regoldar.

REGUERA f. *Agr.* Canal ó atarjea de riego. *Amer.* Calabrote ó cable con que se amarra el barco en posición conveniente.

REGUERO m. Corriente ó chorro continuo de una cosa líquida: *un reguero de sangre.* Señal que deja lo que se derrama. Reguera, canal de riego.

REGUILETE m. Rehilete, flechilla de papel.

REGULACIÓN f. Acción de regular ú ordenar.

REGULADO, DA adj. Conforme á una regla.

REGULADOR, RA adj. Que regula: *potencia reguladora.* M. Cualquier aparato que sirve para regular el movimiento de una máquina y en particular el que regula el paso del vapor desde la caldera á los cilindros. (V. MÁQUINA.) Especie de reloj de pesas de movimiento muy regular.

Regulador.

REGULAR adj. (lat. *regularis*). Conforme á regla: *movimiento regular.* Ajustado, conveniente: *un salario regular.* Mediano: *es un empleado muy regular.* Que vive sometido á regla: *canónigo regular. Fam.* Mediano, así, así. *Geom. Figura regular*, aquella cuyos lados y ángulos son respectivamente iguales. Adv. m. *Pop.* Regularmente: *comer regular. Gram. Verbos regulares*, los que siguen la conjugación ordinaria. *Clero regular*, órdenes religiosas sometidas á una regla (opuesto en este sentido á *secular*). *Por lo regular* m. adv., regularmente. CONTR. **Irregular.**

REGULAR v. a. (lat. *regulare*). Medir, ajustar á regla: *regular su vida.* Reglar ó poner en orden una cosa: *regular sus negocios.*

REGULARIDAD f. Carácter de lo que es regular. Conformidad con una regla: *regularidad de vida.* Puntualidad: *regularidad en las comidas.* Justa proporción: *regularidad de rasgos.* Observación exacta de las reglas del deber. Observación de las reglas estéticas establecidas: *la regularidad se opone con frecuencia á lo pintoresco.*

REGULARIZACIÓN f. La acción de regularizar.

REGULARIZAR v. a. Ajustar á regla, hacer regular alguna cosa: *regularizar una situación falsa.*

REGULARMENTE adv. m. De una manera regular. Comunmente. CONTR. **Irregularmente.**

RÉGULO m. (lat. *regulus*). Reyezuelo: *un régulo despótico.* Basilisco, animal fabuloso. Reyezuelo, ave. *Quím.* Parte más pura que queda de los minerales: *el régulo de antimonio sirve para fabricar caracteres de imprenta.*

REGURGITACIÓN f. La acción de regurgitar.

REGURGITAR v. n. (lat. *re*, hacia atrás, y *gurges, gurgitis*, abismo, sima). Vomitar sin esfuerzo: *los niños de pecho regurgitan con gran facilidad.*

REGUSTADO, DA adj. *Fam. Cub.* Que ha quedado muy satisfecho de algo.

REHABILITACIÓN f. La acción de rehabilitar.

REHABILITAR v. a. Restablecer en su primer estado, en sus derechos, al que los perdió por una condenación jurídica: *rehabilitar la memoria de un condenado. Fig.* Devolver la estimación pública.

REHACER v. a. Hacer de nuevo. Reparar, componer una cosa. **Rehacerse** v. r. Fortificarse, tomar nuevas fuerzas. IRREG. Se conjuga como *hacer.*

REHACIMIENTO m. Acción de rehacer. (P. us.)

REHALA f. Rebaño de ganado perteneciente á diversos dueños y que es conducido por un mayoral.

Digitized by Google

REHALERO m. Mayoral que conduce la rehala.
REHECHO, CHA adj. Hecho de nuevo. Adj. Pequeño, grueso y robusto: *un Rombrecillo rehecho.*
REHELEAR v. n. (de *hiel*). Amargar una cosa. (En esta voz se aspira la *h*.)
REHELEO m. Amargor que muestra una cosa.
REHÉN m. Persona que queda en poder del enemigo como prenda de la ejecución de un convenio: *quedar en rehenes.* Plaza ó castillo que se deja por fianza en casos análogos.
REHENCHIDO m. Relleno, lo que rehinche.
REHENCHIMIENTO m. La acción de rehenchir.
REHENCHIR v. a. Rellenar, henchir: *rehenchir un cojín con paja.* IRREG. Se conjuga como *pedir.*
REHENDIJA f. Rendija.
REHERIMIENTO m. Acto de reherir, rechazo.
REHERIR v. a. (lat. *referire*, herir á su vez). Rechazar, rebatir. IRREG. Se conjuga como *sentir.*
REHERRAR v. a. Volver á herrar una caballería. IRREG. Se conjuga este verbo como *acertar.*
REHERVIR v. n. Hervir de nuevo. *Fig.* Arder en una pasión. **Rehervirse** v. r. Fermentarse las conservas. IRREG. Se conjuga este verbo como *sentir.*
REHILADILLO m. Hiladillo, cinta.
REHILANDERA f. Molinete, juguete de niño.
REHILAR v. a. Hilar demasiado una hebra. V. n. Temblar una persona ó cosa como si vibrara. Pasar zumbando las flechas ó saetas.
REHILETE m. Flechilla de papel con una púa, que sirve de juguete. Banderilla. Volante de plumas que sirve para jugar, arrojándolo con raqueta. *Fig.* Pulla, chanza ó dicho malicioso.
REHILO m. Vibración ligera de una cosa. (P. us.)
REHOGAR v. a. Cocer una vianda á fuego lento, sin agua, con manteca, aceite y especias únicamente.
REHOLLAR v. a. Volver á hollar, pisotear una cosa. IRREG. Se conjuga este verbo como *hollar.*
REHOYA f. y **REHOYO** m. Barranco ú hoyo.
REHUE m. *Chil. Ant.* Tronco de árbol que servía para las ceremonias sagradas de los mapuches.
REHUÍDA f. Acción de rehuir.
REHUIR v. a. Apartar, quitar una cosa. Rehusar, evitar: *rehuir un compromiso.* V. n. Volver á huir el ciervo por las mismas huellas. **Rehuirse** v. r. Apartarse de algo. IRREG. Se conjuga como *huir.*
REHUMEDECER v. a. Humedecer mucho una cosa. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*
REHUNDIDO m. Vaciado, hundido, hueco.
REHUNDIR v. a. Hundir muy profundamente una cosa. Ahondar. *Fig.* Gastar sin peso ni medida.
REHURTARSE v. r. *Mont.* Echar la caza por diferente camino del que llevaba.
REHURTO m. Esguince hecho con el cuerpo.
REHUSAR v. a. No aceptar una cosa ofrecida. No conceder lo que se pide: *rehusar un permiso.*
REICHSTAG m. Nombre que se da al congreso de diputados en el imperio alemán.
REIDERO, RA adj. *Fam.* Que causa gran risa.
REIDOR, RA adj. y s. Que ríe mucho, risueño.
REIMPORTACIÓN f. La acción de reimportar.
REIMPORTAR v. a. Importar de nuevo.
REIMPOSICIÓN f. Nueva imposición.
REIMPRESIÓN f. Acción de reimprimir. Obra reimpresa: *una reimpresión inferior al original.*
REIMPRESO, SA p. p. irreg. de *reimprimir.*
REIMPRIMIR v. a. Volver á imprimir una obra: *reimprimir una obra agotada.*
REINA f. (lat. *regina*). Mujer del rey. La que ejerce el dominio real por autoridad propia. Pieza del ajedrez. *Fig.* La más hermosa: *la rosa es la reina de las flores. Reina del cielo, de los ángeles,* la Santísima Virgen. *Reina de los prados,* planta rosácea, de flores blancas, que se cultiva como planta de adorno. *Amer. Reina Luisa,* hermosa flor de Cuba.
REINADO m. Tiempo que dura el gobierno de un rey ó de una reina: *el reinado de Carlos III.*
REINAL m. Cuerdecita formada de dos ramales.
REINANTE adj. Que reina: *la dinastía reinante.*
REINAR v. n. Gobernar como rey. Dominar: *la moda que reina en este momento.* Existir una enfermedad: *el cólera reina endémicamente en algunos países.* Existir: *reina un espíritu revolucionario.*
REINCIDENCIA f. Repetición de culpa ó delito.
REINCIDENTE adj. y s. El que reincide ó recae.
REINCIDIR v. n. Volver á incurrir en una culpa ó delito. Recaer en una enfermedad.
REINCORPORACIÓN f. Acto de reincorporar.
REINCORPORAR v. a. Volver á incorporar.
REINETA f. (fr. *reinette*). Clase de manzanas.
REINGRESAR v. n. Ingresar, entrar de nuevo.
REINO m. (lat. *regnum*). Territorio sometido al gobierno de un rey. Diputados que representan el reino y hablan en su nombre. *Hist. nat.* Cada una de las grandes divisiones de los cuerpos naturales: *reino animal, vegetal, mineral.* Galicismo por *reinado: bajo el reino de Nerón,* por *durante el reinado.*
REINOSOS m. pl. *Col.* Nombre que se da á la gente de la tierra fría de la meseta oriental.
REINSTALACIÓN f. *Neol.* Nueva instalación.
REINSTALAR v. a. *Neol.* Instalar de nuevo.
REINTEGRABLE adj. Que puede reintegrarse.
REINTEGRACIÓN f. Acción de reintegrar y resultado de dicha acción.
REINTEGRAR v. a. Restituir: *reintegrar una suma.* **Reintegrarse** v. r. Recobrarse de lo perdido.
REINTEGRO m. Reintegración. Premio consistente en el reembolso de lo que se jugó en la lotería.
REIR v. n. (lat. *ridere*). Manifestar con ciertos movimientos del rostro la alegría ó regocijo. *Fig.* Burlarse de una persona ó cosa: *se ríeron de él.* Tener una cosa aspecto placentero y risueño: *una fuente que ríe.* V. a. Celebrar una cosa con risa: *reir á uno una gracia.* **Reirse** v. r. Reir. Burlarse. *Fig. y fam.* Empezar á rajarse la tela de un vestido viejo. IRREG. Se conjuga este verbo como *freir.*
REIS m. Título de varios dignatarios de Turquía.
REIS m. pl. (port. *reis*). Moneda imaginaria de los portugueses y brasileños, que vale la décima parte de un céntimo de peseta.
REITERABLE adj. Lo que puede reiterarse.
REITERACIÓN f. Acción de reiterar, repetición.
REITERADAMENTE adv. m. Con reiteración, repetidas veces: *pedir una cosa reiteradamente.*
REITERAR v. a. (lat. *reiterare*). Volver á hacer, repetir: *reiterar una pregunta.*
REITERATIVO, VA adj. Que repite una cosa: *una orden reiterativa.*
REITRE m. (al. *reiter*, jinete). Antiguo soldado de caballería alemana: *hubo reitres en España en tiempos de Carlos I.*

Reitre.

REIVINDICABLE adj. Que puede reivindicarse.
REIVINDICACIÓN f. *For.* Acción de reivindicar.
REIVINDICAR v. a. Reclamar una cosa que pertenece á uno pero que está en manos de otro.
REIVINDICATORIO, RIA adj. Relativo á la reivindicación.
REJA f. Hierro del arado. Conjunto de barras de hierro que se ponen en las ventanas para su defensa. *Fig.* Labor que se da á la tierra con el arado. *Hond.* La cárcel.
REJADO m. Verja, enrejado de una ventana.
REJAL m. Pila de ladrillos de canto y cruzados.
REJALGAR m. (ár. *rehchalgar*, arsénico). Sulfuro de arsénico, de color rojo y lustre resinoso: *el rejalgar es muy venenoso. Bot.* y *Col.* Planta solanácea.
REJAZO m. *Col.* Latigazo.
REJECA f. *Cub.* Dícese de la vaca enseñada á dejarse ordeñar si se le ata al pescuezo su ternero.
REJERA f. *Chil.* Reguera echada al ancla.
REJERO m. El que fabrica las rejas ó verjas.
REJILLA f. Celosía ó reja pequeña que cierra algunas aberturas: *rejilla de confesonario.* Tejido con que se forman los asientos de algunas sillas. Rejuela, braserillo. Parte de las hornillas y hornos que sostiene el combustible. Redecilla para poner el equipaje en los vagones de ferrocarril.
REJO m. Punta ó aguijón: *rejo de hierro. Fig.* Aguijón: *el rejo de la abeja.* Clavo grande con que se juega al herrón. Vigor, robustez. *Bot.* Raicilla del embrión de la planta. *Col.* Azote, látigo: *dar rejo á uno. Col.* Cuero crudo: *riendas de rejo. Cub.*

Digitized by Google

Soga que sirve para atar el ternero á la vaca. *Ecuad.* Ordeño, Acción de ordeñar las vacas: *corral de rejo.*

REJÓN m. Barra de hierro que remata en punta. Varilla con una moharra, que usan los toreros para rejonear. Especie de puñal.

REJONAZO m. El golpe que se da con un rejón.

REJONCILLO m. Rejón que usa el torero.

REJONEADOR m. Torero que rejonea.

REJONEAR v. a. Herir al toro con el rejón.

REJONEO m. La acción de rejonear el torero.

REJUDO, DA adj. *Col.* Correoso como melocha.

REJUEGO m. *Cub.* Embrollo, trampa, añagaza.

REJUELA f. Reja pequeña. Braserillo ó estufilla para calentarse los pies.

REJUGADO, DA adj. *Col. Fam.* Astuto, taimado.

REJUNDIR v. n. *Pr. Sant.* Aprovechar, lucir.

REJUVENECER v. a. Comunicar nueva juventud: *la vida del campo le ha rejuvenecido.* IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *merecer.*

RELACIÓN f. (lat. *relatio*). Conexión de una cosa con otra. Correspondencia entre dos personas ó cosas que se consideran á un mismo tiempo: *relación entre la causa y el efecto.* Correspondencia ó trato: *tener relaciones comerciales con una persona.* Relato ó narración: *una relación pesada. Gram.* Enlace entre dos términos de una misma oración. OBSERV. Es galicismo decir: *este libro es bueno con relación á tal materia*, por *respecto de tal materia.* Pl. *Fam.* Amorío, noviazgo: *pedir relaciones.*

RELACIONAR v. a. Hacer relación de una cosa. (P. us.) Poner en relación varias personas ó cosas.

Relacionarse v. r. Tener relación dos cosas.

RELACIONERO m. El que hace ó vende coplas ó relaciones. (P. us.)

RELÁFICA f. *Venez. Fam.* Relación, relato largo.

RELAJACIÓN f. Acción de relajar. Disminución en la tensión. Hernia. *Fig.* Disminución en el celo, el ardor, etc.: *manifestar relajación en el trabajo.*

RELAJADAMENTE adv. m. Con relajación.

RELAJADOR, RA adj. (lat. *relaxator*). Que relaja.

RELAJAMIENTO m. V. RELAJACIÓN.

RELAJANTE adj. Que relaja ó afloja una cosa.

RELAJAR v. a. (lat. *relaxare*). Aflojar, ablandar: *la humedad relaja las cuerdas. Fig.* Distraer, esparcir el ánimo. Hacer menos riguroso: *relajar la disciplina. For.* Relevar de un voto ó juramento. *For.* Aliviar la pena ó castigo. **Relajarse** v. r. Aflojarse. Hacerse menos severo. Laxarse una parte del cuerpo *Fig.* Viciarse, estragarse las costumbres.

RELAJO, JA adj. *Mej.* Arisco, fogoso. M. *Cub.* Depravación de costumbres.

RELAMER v. a. (lat. *relambere*). Lamer de nuevo. **Relamerse** v. r. Pasarse la lengua por los labios: *relamerse de gusto. Fig.* Afeitarse, componerse mucho el rostro. *Fig.* Gloriarse de una cosa.

RELAMIDO, DA adj. Afectado, demasiadamente pulcro. *Cub.* Descarado, desfachatado.

RELÁMPAGO m. Resplandor vivísimo que produce el rayo. *Fig.* Resplandor muy vivo. *Fig.* Cosa que pasa con suma ligereza: *pasar como un rayo.*

RELAMPAGUEANTE adj. Que relampaguea.

RELAMPAGUEAR v. n. Hacer relámpagos. *Fig.* Centellear, brillar mucho: *sus ojos relampagueaban.* OBSERV. Es verbo defectivo.

RELAMPAGUEO m. Acción de relampaguear.

RELANCE m. Segundo lance. Acontecimiento fortuito. En los juegos, suerte que sigue á otras. *De relance* m. adv., casualmente, por casualidad.

RELANCINA (De) loc. adv. *Arg.* De relance.

RELANZAR v. a. Rechazar ó lanzar de nuevo.

RELAPSO, SA adj. y s. (lat. *relapsus*). Dícese del que vuelve á incurrir en un pecado ó en una herejía.

RELATADOR, RA adj. y s. Que relata ó refiere.

RELATANTE adj. Que relata.

RELATAR v. a. Referir: *relatar una anécdota.*

RELATIVAMENTE adv. m. Con relación, respecto de: *es grande relativamente á su edad.*

RELATIVO, VA adj. Que guarda relación con otra cosa: *padre é hijo son términos relativos.* Proporcional: *cada cosa tiene su valor relativo. Pronombres relativos*, los que se refieren á personas ó cosas de las que ya se hizo mención anteriormente: *los pronombres relativos son* QUE, QUIEN, CUAL, CUYO.

RELATO m. (lat. *relatus*). Acción de relatar ó de referir. Narración, cuento: *un relato interesantísimo.*

RELATOR, RA adj. y s. Que relata alguna cosa.

RELAVAR v. a. Lavar de nuevo una cosa.

RELAVE m. La acción de relavar una cosa.

RELAZAR v. a. Liar con varios lazos una cosa.

RELEER v. a. Leer de nuevo: *releer un libro.*

RELEGACIÓN f. Acción de relegar ó desterrar.

RELEGAR v. a. Desterrar: *relegar á un preso.*

RELEJ m. Réleje., carrilada. (P. us.)

RELEJAR v. n. *Arq.* Formar releje una pared.

RELEJE m. Rodada ó carrilada. Sarro que se forma en los dientes. Faja brillante que dejan los afiladores á lo largo del filo de las navajas. *Arq.* Lo que dista la parte superior del paramento de un talud de la vertical que pasa por su pie. *Art.* Resalto interior que se forma en el alma de algunos cañones.

RELENTE m. Humedad que se observa durante las noches serenas. *Fig. y fam.* Sorna, frescura.

RELENTECER v. n. Lentecer, ablandar. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *merecer.*

RELEVACIÓN f. Acción de relevar. Alivio de carga ó obligación. Perdón de un gravamen. *For.* Exoneración: *relevación de una fianza.*

RELEVADO m. En algunos casos, relieve. (P. us.)

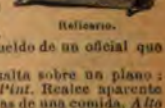
RELEVANTE adj. Sobresaliente, notable: *un muchacho de cualidades relevantes.*

RELEVAR v. a. (lat. *relevare*). Hacer algo de relieve. Exonerar de un cargo ó obligación. Remediar, socorrer. Absolver: *relevar de una pena. Mil.* Mudar una centinela ó tropa. *Fig.* Reemplazar, substituir en un empleo. *Pint.* Pintar una cosa de manera que parezca de relieve. V. n. *Esc.* Salir una figura del plano. Galicismo por *notar, tachar*: *relevar una falta.*

RELEVO m. Acto de relevar. Soldado que releva.

RELIARSE v. r. Liarse muy bien en una cosa.

RELICARIO m. Lugar donde se guardan las reliquias. Caja para custodiar reliquias. *Col.* Medallón.



Relicario.

RELICTO adj. (lat. *relictus*). *For. Bienes relictos*, dícese de los bienes que deja una persona al morir.

RELIEF m. (fr. *relief*). *Mil.* Rehabilitación en grado ó sueldo de un oficial que se había dado de baja.

RELIEVE m. Cosa que resalta sobre un plano: *encuadernación con relieves. Pint.* Realce aparente de una cosa pintada. Pl. Sobras de una comida. *Alto relieve*, aquel en que las figuras salen del fondo más de la mitad de su grueso. *Bajo relieve*, aquel en que las figuras resaltan poco. *Medio relieve*, aquel en que resaltan las figuras la mitad de su grueso.

RELIGA f. *Tecn.* Metal que se añade á una liga.

RELIGACIÓN f. Acción de religar ó reunir.

RELIGAR v. a. Volver á ligar ó atar.

RELIGIÓN f. (lat. *religio*). Culto que se tributa á la Divinidad. Doctrina religiosa: *la religión cristiana.* Fe, piedad: *hombre sin religión. Religión natural*, la que se funda únicamente en nuestra razón. *Religión reformada*, el protestantismo. Obligación de conciencia. *Entrar en religión*, tomar el hábito.

RELIGIONARIO m. Protestante. (P. us.)

RELIGIOSAMENTE adv. m. Con religión: *vivir religiosamente.* Exactamente, con religiosidad: *observar religiosamente un convenio.*

RELIGIOSIDAD f. Carácter religioso. Piedad, religión. Exactitud grande: *pagar con religiosidad.*

RELIGIOSO, SA adj. Propio de la religión: *canto religioso.* Piadoso, que practica la religión: *hombre religioso.* Que pertenece á una orden religiosa: *hábito religioso. Fig.* Exacto, puntual: *religioso cumplidor de su palabra.* CONTR. **Irreligioso.**

RELIMAR v. a. Limar de nuevo una cosa.

RELIMPIAR v. a. Limpiar de nuevo ó mucho.

RELIMPIO, PIA adj. *Fam.* Sumamente limpio.

RELINCHADA f. *Pr. Sant.* Relincho, grito.

RELINCHADOR, RA adj. Que relincha mucho.

RELINCHAR v. n. Hacer oir los caballos su voz.

RELINCHIDO m. Relincho. (P. us.)

RELINCHO m. Voz del caballo: *un sonoro relincho. Pr. Sant.* Grito de alegría muy prolongado.

RELINDO, DA adj. *Fam.* Muy lindo ó bonito.

Digitized by Google

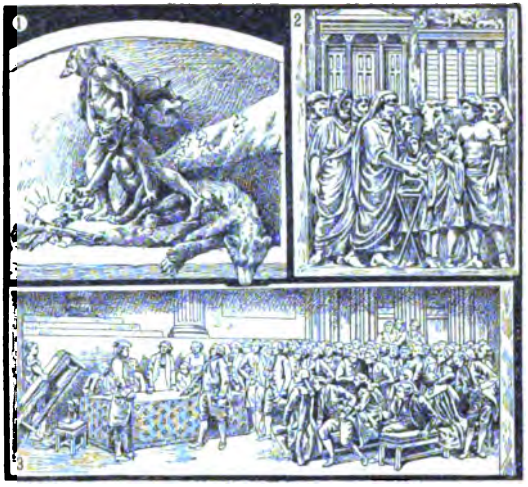
RELINGA f. *Mar.* Cabo que se pone para reforzar la orilla de una vela, de una red barredera, etc.

RELINGAR v. a. *Mar.* Pegar la relinga á la vela ó á una red. V. n. Agitarse la relinga con el viento.

RELIQUIA f. (lat. *reliquiæ*). Parte del cuerpo de un santo ú objeto que le perteneció ó sirvió para su martirio, que se conserva piadosamente: *una reliquia de la verdadera cruz. Chil.* Barbarismo por *ex voto. Guardar como una reliquia,* muy cuidadosamente. Residuos que quedan de una cosa. *Fig.* Vestigios: *las reliquias de lo pasado. Fig.* Dolor ó achaque que queda de una enfermedad.

RELOJ m. (lat *horologium*). Máquina que sirve para señalar la hora: *las clepsidras eran los relojes de los antiguos. Reloj de Flora,* tabla de diversas plantas que se abren sucesivamente á las diferentes horas del día. *Reloj de repetición,* el que indica la hora cuando se apoya en un muelle. — Los antiguos medían las horas por medio de *relojes de sol ó de arena.* Más tarde inventaron las *clepsidras ó relojes de agua,* que, goteando con regularidad en un vaso graduado, permitían saber la hora de noche lo mismo que de día. Los primeros *relojes de pesas* fueron inventados, según parece, por los árabes; los *relojes de muelle* son mucho más modernos.

Reloj de sobremesa.


Relieves: 1. El hombre de la edad de piedra, por Fremiet (París); 2. Arco de Marco Aurelio, en Roma; 3. Mirabeau y el marqués de Dreux-Brezé (París).

Reloj.

RELOJERA f. Mueblecillo que se usa para colocar el reloj de faltriquera.

RELOJERÍA f. Arte y comercio del relojero: *la relojería suiza.* Taller ó tienda del relojero.

RELOJERO m. El que hace ó vende relojes.

RELUCIENTE adj. Que reluce: *joyas relucientes.*

RELUCIR v. n. Brillar: *la plata bruñida reluce mucho. Fig.* Manifestarse con esplendor: *la virtud reluce en sus acciones.* IRREG. Se conjuga este verbo como *lucir.*

Reloj de sol.

Relojera.

RELUCTANTE adj. *Neol.* Que resiste ó lucha con porfía.

RELUCHAR v. n. Luchar porfiadamente. (P. us.)

RELUJAR v. a. *Mej.* Lustrar ó embetunar el calzado.

RELUMBRANTE adj. Que relumbra ó brilla mucho: *uniforme relumbrante.*

RELUMBRAR v. n. Brillar, relucir mucho.

RELUMBRE m. *Pr. Sant.* Relumbrón, resplandor.

RELUMBRÓN m. Golpe de luz pasajero, chispazo: *dar un relumbrón.* Oropel: *vestirse de relumbrón.*

RELUMBROSO, SA adj. *Amer.* Relumbrante.

RELVUN m. *Chil.* Un arbolito de fruto tintóreo.

RELLANAR v. a. Volver á allanar una cosa. **Rellanarse** v. r. Arrellanarse, echarse sobre una cosa.

RELLANO m. Mesetade escalera. SINÓN. **Descanso.**

RELLENA f. *Col.* Morcilla, embutido de cerdo.

RELLENAR v. a. Volver á llenar. Llenar, henchir: *rellenar de borra un cojín.* Llenar de carne picada: *rellenar un pollo. Fig. y fam.* Dar de comer.

RELLENO, NA adj. Muy lleno. M. Picadillo sazonado con que se rellenan tripas, aves, hortalizas, etc.: *relleno de un pollo.* Acción de rellenar.

REMA f. *Pr. Sant.* Acto de remar todos á la vez.

REMACHAR v. a. Machacar la punta del clavo ya clavado, para darle mayor firmeza. Recalcar, afianzar: *remachar sus palabras.*

REMACHE m. Acción y efecto de remachar: *el remache de un clavo.* Roblón, clavo remachado.

REMADOR, RA m. y f. Remero, el que rema.

REMADURA f. Acción de remar.

REMADURO, RA adj. *Chil.* Demasiado maduro.

REMALLAR v. a. Componer las mallas de la red.

REMANDAR v. a. Mandar algo repetidas veces.

REMANECER v. n. (lat. *remanere*). Aparecer nuevamente. IRREG. Se conjuga como *merecer.*

REMANECIENTE adj. Que remanece ó aparece.

REMANENTE m. El residuo de ciertas cosas.

REMANGAR v. a. V. ARREMANGAR.

REMANGO m. V. ARREMANGO. *Pr. Sant.* Soltura.

REMANGUÉ m. *Pr. And.* Peinado remangado.

REMANSARSE v. r. Rebalsarse ó estancarse una corriente de agua, formando un remanso.

REMANSO m. (lat. *remansum*). Retención de una corriente de agua. *Fig.* Flema, lentitud. (P. us.)

REMANTE adj. y s. Que rema, remador.

REMAR v. n. Mover los remos para hacer adelantar una embarcación. *Fig.* Bregar, luchar.

REMARCABLE adj. Galicismo por *muy notable.*

REMARCAR v. a. Marcar de nuevo una cosa.

REMATADAMENTE adv. m. Completamente, enteramente: *un hombre rematadamente tonto.*

REMATADO, DA adj. Que se halla en muy mal estado y no tiene remedio: *estar loco rematado. For.* Condenado á presidio sin recurso alguno.

REMATAMIENTO m. Remate, fin, extremo.

REMATANTE m. Persona á quien se adjudica la cosa vendida en una subasta ó almoneda.

REMATAR v. a. Acabar una cosa. Dar muerte á la persona ó animal que está agonizando. Afianzar la última puntada de una costura. Hacer remate en una venta ó subasta. V. n. Terminar, concluir. **Rematarse** v. r. Perderse, destruirse una cosa.

REMATE m. Fin, cabo, extremo. Última postura en una subasta ó venta. Lo que termina una cosa: *el remate de un tejado. For.* Adjudicación de una cosa en subasta ó almoneda. *Mej.* Borde, hirma del paño. *De remate* m. adv., absolutamente, sin remedio. *Por remate* m. adv., por último, al fin.

Digitized by Google

REMECEDOR m. El que varea los olivos.

REMECER v. a. Mover ó sacudir repetidas veces una cosa. *Amer.* Agitar, menear. Paráon. **Remesar.**

REMEDABLE adj. Que puede remedarse.

REMEDADOR, RA adj. y s. Que remeda.

REMEDAR v. a. Imitar una cosa: *remedar la voz de otro.* Seguir las huellas ó el ejemplo de otro. Imitar los gestos y ademanes de otro para burlarse.

REMEDIABLE adj. Que puede remediarse: *miseria remediable.* CONTR. **Irremediable.**

REMÉDIADOR, RA adj. Que remedia un daño.

REMEDIAR v. a. (lat. *remediari*). Reparar un daño ó perjuicio. Socorrer una necesidad. Librar de un riesgo ó peligro. Evitar, estorbar, impedir: *no pudo remediar lo que pasó.*

REMEDICIÓN f. Acción de remedir.

REMEDIO m. (lat. *remedium*). Cualquier substancia que se toma como medicina: *un remedio violento.* Cualquier cosa que sirve para reparar un daño. Enmienda, corrección. *For.* Recurso: *el remedio de la apelación. Fig.* Lo que sirve para calmar un padecimiento moral: *dolor sin remedio. Fig. y fam. No encontrarse una cosa para un remedio,* ser muy difícil de hallar. *No haber remedio, ó más remedio,* ser forzosa una cosa.

REMEDIÓN m. *Teatr.* Función que sustituye la anunciada cuando no puede ésta representarse.

REMEDIR v. a. Medir de nuevo. IRREG. Se conjuga este verbo de la misma manera que *pedir.*

REMEDO m. Imitación ó copia imperfecta de una cosa: *el mono parece un remedo del hombre.*

REMELLADO, DA adj. Que tiene mella: *ojos remellados.* Adj. y s. De ojos ó labios remellados.

REMELLAR v. a. Raer las pieles en las tenerías.

REMELÓN, NA adj. y s. *Fam.* Remellado

REMEMBRANZA f. *Ant.* Recuerdo, memoria.

REMEMBRAR v. a. *Ant.* Recordar.

REMEMORAR v. a. Recordar: *rememorar un acontecimiento histórico.* SINÓN. **Conmemorar.**

REMEMORATIVO, VA adj. Que rememora ó recuerda: *celebrar una fiesta rememorativa.*

REMENDADO, DA adj. Que tiene manchas como remiendos: *las panteras tienen la piel remendada.*

REMENDAR v. a. Componer lo viejo ó roto, poniéndole remiendos: *remendar un zapato.* Corregir, enmendar. Aplicar una cosa á otra para enmendarla ó completarla. IRREG. Se conjuga como *alentar.*

REMENDÓN, NA adj. y s. Dícese del que remienda ó compone: *zapatero remendón.*

REMENSE adj. y s. De Reims (c. de Francia).

REMERA f. Nombre que se da á las plumas largas que terminan las alas de las aves.

REMERO, RA m. y f. Persona que rema: *una lancha de diez remeros. Zool.* Insecto hemíptero acuático. SINÓN. **Barquero, chinche de agua.**

REMESA f. (lat. *remissa*, remitada). Remisión de alguna cosa: *una remesa de dinero. Ant.* Cochera.

REMESAR v. a. Mesar, arrancar la barba ó el cabello. *Com.* Hacer remesas: *remesar fondos á su librero.* PARÓN. **Remecer.**

REMESÓN m. Acto de mesar el cabello, la barba.

REMESÓN m. Carrera corta que hace dar el jinete al caballo, parándolo después muy bruscamente. Cierta treta de esgrima. V. REMEZÓN.

REMETER v. a. Volver á meter ó meter más dentro. Poner al niño un metedor sin desenvolverlo.

REMEZÓN m. de *re*, y *mecer*). *Ecuad., Col., Per.* y *Venez.* Sacudida violenta, temblor de tierra. *Bol.* *Á remezones,* á intervalos, á trechos.

REMICHE m. En las galeras, espacio que mediaba entre banco y banco, y donde estaban los remeros.

REMIEL f. Segunda miel de la caña dulce.

REMIENDO m. Pedazo de tela que se cose á una prenda rota. Compostura de una cosa deteriorada: *en este cuadro han puesto bastantes remiendos.* Mancha en la piel de los animales. *Fig.* Enmienda ó añadidura que se introduce en algunas cosas. *Fig.* Insignia de las órdenes militares, cosida al lado izquierdo del vestido. *Impr.* Obra de corta extensión.

REMILGADAMENTE adv. m. Con remilgos.

REMILGADO, DA adj. Exageradamente compuesto y delicado: *una muchacha muy remilgada.*

REMILGARSE v. r. Hacer ademanes y gestos.

REMILGO m. Gesto, mueca ó ademán afectados.

RÉMINGTON m. Fusil inventado por el ingeniero americano Rémington.

REMINISCENCIA f. Recuerdo inconsciente: *para Platón no era el conocimiento más que una reminiscencia.* Cosa que se recuerda inconscientemente: *poema lleno de reminiscencias.*

REMIRADO, DA adj. Demasiado escrupuloso.

REMIRAR v. a. Volver á mirar una cosa ó examinarla con atención. **Remirarse** v. r. Emerarse mucho en lo que se hace. Mirar una cosa con fruición, deleitándose en ella.

REMISAMENTE adv. m. Floja, perezosamente.

REMISIBILIDAD f. Calidad de lo remisible ó perdonable: *la remisibilidad de una pena.*

REMISIBLE adj. Lo que puede perdonarse.

REMISIÓN f. (lat. *remissio*). Acción de remitir: *la remisión de un objeto.* Perdón. Indicación en un escrito de otro lugar, á que se remite al lector.

REMISIVAMENTE adv. m. Con remisión.

REMISIVO, VA adj. Que remite: *nota remisiva.*

REMISO, SA adj. (lat. *remissus*). Flojo, perezoso, desidioso. Poco activo, dicho de calidades físicas.

REMISOR, RA adj. y s. *Amer.* Remitente.

REMISORIAS f. pl. *For.* Despacho por el cual remite el juez la causa á otro tribunal.

REMISORIO, RIA adj. Que remite ó perdona.

REMITENTE adj. y s. Que remite. *Med. Fiebre remitente,* la que disminuye de violencia á ratos.

REMITIDO m. *Amer.* Comunicado de periódico.

REMITIR v. a. (lat. *remittere*). Enviar: *remitir dinero á su corresponsal.* Perdonar la pena ú obligación. Dejar, aplazar, suspender. Ceder una cosa en intensidad. Dejar al juicio de otro la resolución de una cosa. Indicar en un escrito otro pasaje relativo á lo que se dice. **Remitirse** v. r. Atenerse á lo que ha dicho ó escrito otra persona.

REMO m. (lat. *remus*). Instrumento de madera, de pala plana que sirve para mover las embarcaciones. Brazo ó pierna del hombre ó los animales. *Fig.* Trabajo pesado: *andar al remo. Fig.* Pena de remar en las galeras. *Al remo* m. adv., remando.

REMOCIÓN f. Acción de remover ó removerse.

REMOJAR v. a. Volver á mojar, poner en remojo, meter en un líquido: *remojar pan en leche.*

REMOJO m. Acción de remojar una cosa: *echar garbanzos en remojo. Fam. Col.* y *Méj.* Estrena, regalo. *Per.* y *Venez.* Propina.

REMOLACHA f. Planta salsolácea de raíz grande, carnosa y encarnada: *de la remolacha se extrae gran cantidad de azúcar.* SINÓN. **Betarraga, betabel.**

REMOLAR m. Carpintero de ribera que fabrica especialmente remos. Taller donde se hacen remos.

REMOLCADOR, RA adj. y s. Que remolca: *remolcador de vapor.*

REMOLCAR v. a. *Mar.* Arrastrar una embarcación por medio de un cabo ó cuerda. SINÓN. **Atoar, toar.**

REMOLEDOR, RA adj. y s. *Chil.* y *Per.* Jaranero, amigo de diversiones.

REMOLER v. a. Moler mucho ó muy finamente. *Chil.* y *Per.* Jaranear, divertirse. *Per.* Fastidiar, incomodar: *remoler la paciencia.* IRREG. Se conjuga este verbo como *mover.*

REMOLIENDA f. *Chil.* y *Per. Fam.* Jarana, fiesta.

REMOLIMIENTO m. Acción de remoler. (P. us.)

REMOLINANTE adj. Que remolina.

REMOLINAR v. n. Formar remolinos. *Fig.* Amontonarse, apiñarse: *se remolina la gente en la plaza.*

REMOLINEAR v. a. Agitar algo en forma de remolino. V. n. Remolinar, formar remolino.

REMOLINO m. Torbellino de aire, polvo, agua, etc.: *un remolino del río.* Porción de pelo que nace formando una espiral. *Fig.* Apiñamiento de la multitud: *los remolinos de la gente.*

REMOLÓN m. Colmillo superior del jabalí. Pl. Puntas que coronan las muelas de las caballerías.

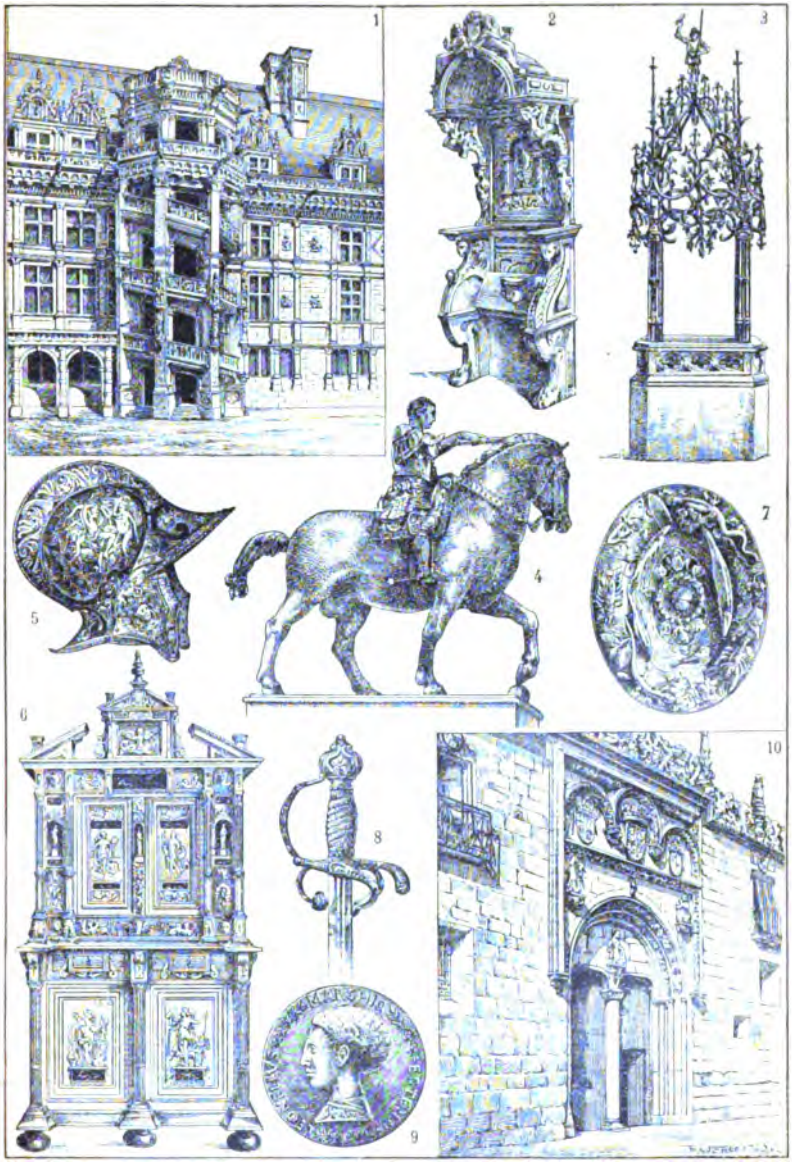
REMOLÓN, NA adj. Flojo, holgazán, malicioso.

REMOLONEAR v. n. *Fam.* Mostrarse remolón.

REMOLQUE m. (lat. *remulcus*). Acción de remolcar: *llevar un barco á remolque.* Cabo con que se remolca el barco. *Mar. Dar remolque,* remolcar.

Remolacha.

Digitized by Google



RENACIMIENTO : 1. Castillo de Blois, escalera de Francisco I°; 2. Silla de coro, escuela lionesa (Francia); 3. Poso de Quintín Metsys (Bélgica); 4. Estatua de Gattamelata, Padua (Italia); 5. Borgoñota de acero dorado; 6. Mueble de dos cuerpos, escuela de Fontainebleau (Francia); 7. Plato de Bernardo Palissy (Francia); 8. Puño de espada (Italia); 9. Medalla de Lionel de Este, por Vittore Pisano (Italia); 10. Puerta de las escuelas menores, Salamanca (España).

Digitized by Google

REMONDAR v. a. Mondar ó podar de nuevo.

REMONÍN, NA y **REMONONO, NA** adj. *Fam.* Muy mono, muy gracioso: *una niña remonona.*

REMONTA f. Compostura de las botas. Rehenchido de las sillas de caballería. *Mil.* Cría y adquisición de los caballos que sirven para la tropa. Conjunto de caballos destinados á un cuerpo militar.

REMONTAMIENTO m. Remontar de la tropa.

REMONTAR v. a. Ahuyentar la caza. Proveer de caballos nuevos la tropa. Rehenchir una silla de montar. Colocar una bota. *Fig.* Elevar. **Remontarse** v. r. Elevarse: *remontarse hasta los más remotos tiempos.* (Es galicismo decir: *remontar á tal época.*) Refugiarse en los montes los esclavos cimarrones.

REMONTE m. Acción de remontar ó remontarse.

REMONTISTA m. El individuo encargado de la compra de caballos para un cuerpo de caballería.

REMONTOIR m. (pal. fr. — pr. *remontuar*). Reloj de bolsillo al que se puede dar cuerda sin abrirlo.

REMOQUE m. *Fam.* Palabra picante, burla.

REMOQUETE m. Moquete, puñetazo. *Fig.* Dicho agudo y picante. *Pop.* Apodo. *Fam.* Cortejo, galanteo. *Fig.* y *fam.* *Dar remoquete,* fastidiar á alguno.

RÉMORA f. (lat. *remora*). Pez marino acantopterigio. *Fig.* y *fam.* Obstáculo, estorbo.— La cabeza de las rémoras está provista de un disco oval adhesivo, con el cual hacen el vacío para adherirse fuertemente á los objetos flotantes, á los barcos, etc. Por esta razón los antiguos le atribuían falsamente la propiedad de detener las naves pegándose á ellas.

Rémora.

REMORDEDOR, RA adj. Que remuerde ó causa remordimiento.

REMORDER v. a. Volver á morder. *Fig.* Inquietar interiormente: *el recuerdo de su crimen le remuerde la conciencia.* **Remorderse** v. r. Manifestar con una acción exterior el sentimiento que se padece interiormente. IRREG. Se conjuga como *mover.*

REMORDIENTE adj. Que remuerde ó inquieta.

REMORDIMIENTO m. Pesar interno que produce en el alma una mala acción.

REMOSQUEARSE v. r. *Fam.* Mostrar disgusto de lo que se ve ú oye. *Impr.* Mancharse el pliego recién tirado con tinta.

REMOSTAR v. a. Echar mosto en el vino añejo. **Remostarse** v. r. Echarse á perder las uvas y otras frutas unas con otras. Saber á mosto el vino.

REMOSTECERSE v. r. Remostarse las frutas. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *mercer.*

REMOSTO m. Acto de remostar ó remostarse.

REMOTAMENTE adv. l. y t. Lejanamente. *Fig.* De un modo poco probable. Confusamente, vagamente; *recordaralgo remotamente.*

REMOTIDAD f. *Hond.* Lugar remoto, distante.

REMOTO, TA adj. (lat. *remotus*). Distante, lejano. *Fig.* Inverosímil, improbable: *peligro remoto.*

REMOVER v. a. Cambiar de sitio una cosa. Quitar, apartar obstáculos. Alterar los humores. Deponer á uno del empleo. IRREG. Se conjuga como *mover.*

REMOVIMIENTO m. La acción de remover.

REMOZAR v. a. Rejuvenecer, volver más joven.

REMPLAZAR v. a. Reemplazar.

REMPUJAR v. a. *Fam.* Empujar. *Hond.* Ajustar.

REMPUJO m. La acción de rempujar, empujón.

REMPUJÓN m. *Fam.* Empujón, empellón, golpe.

REMUDA f. Acción de remudar ó remudarse. Muda, ropa que se muda uno.

REMUDAMIENTO m. Remuda, cambio. (P. us.)

REMUDAR v. a. Poner á una persona ó cosa en lugar de otra: *remudar los muebles en la casa.*

REMULLIR v. a. Mullir mucho: *remullir los colchones.* IRREG. Se conjuga este verbo como *mullir.*

REMUNERABLE adj. Capaz de remuneración.

REMUNERACIÓN f. Acción de remunerar, recompensa ó pago: *la remuneración de un servicio.*

REMUNERADOR, RA adj. y s. Que remunera ó recompensa: *esta empresa es poco remuneradora.*

REMUNERAR v. a. (lat. *remunerari*). Recompensar, pagar: *remunerar generosamente un servicio.*

REMUNERATORIO, RIA adj. Dícese de lo que se hace ó da en premio ó recompensa de una cosa.

REMUSGAR v. n. Sospechar, barruntar. (P. us.)

REMUSGO m. Vientecillo fresco. (P. us.)

RENACER v. n. Volver á nacer: *las flores renacen por primavera.* *Fig.* Recobrar fuerzas: *renacer después de una enfermedad.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *nacer.*

RENACIMIENTO m. Acción de renacer: *el renacimiento del ave Fénix es un mito.* Actividad nueva dada á las artes ó las ciencias. Movimiento literario y artístico que tuvo lugar en Europa en los siglos XV y XVI y se fundaba principalmente en la imitación de la antigüedad. (V. *Parte hist.*) — ESTILO DEL RENACIMIENTO. El estilo del Renacimiento, caracterizado por la renovación de las doctrinas antiguas, se manifestó en Italia á fines de la Edad Media y desde allí se extendió á España y á Francia. Tuvo lugar su apogeo en el siglo XVI. Entre los artistas que más se distinguieron en la época del Renacimiento, merecen citarse los arquitectos Brunelleseo, Alberti, Bramante, Palladio; los escultores Jacopo della Quercia, Ghiberti, Donatello, Verrocchio, Pollajuolo, Miguel Angel; los pintores Gentile da Fabriano, Fra Angélico, Gozzoli, Carpaccio, los Bellinis, Masaccio, Rafael, Leonardo de Vinci, Mantegna, Perugino, Boticelli, Miguel Angel. En los países del N. de Europa consiguieron modificar mucho las doctrinas del Renacimiento el arte indígena.

RENACUAJO m. Cría de la rana: *el renacuajo tiene una cola y respira por medio de branquias.* *Fig.* y *fam.* Hombrecillo, chisgarabís, mequetrefe.

RENADÍO m. (lat. *renatus,* vuelto á nacer). *Agr.* Sembrado que retoña después de segado en hierba.

RENAL adj. Relativo á los riñones: *arteria renal.*

RENANO, NA adj. Del Rin: *provincias renanas.*

RENCILLA f. Disputa de la que queda rencor.

RENCILLOSO, SA adj. Aficionado á rencillas.

RENCO, CA adj. y s. (lat. *renes,* riñones). Cojo por enfermedad de las caderas. (P. us.) *Hond.* Cojo.

RENCOR m. Resentimiento tenaz que se conserva de una ofensa: *no guardar rencor á alguno.*

RENCOROSAMENTE adv. m. Con rencor.

RENCOROSO, SA adj. y s. El que guarda rencor.

RENDA f. Segunda cava de la vid. SIMÓN. **Bisa.**

RENDAJE m. Conjunto de riendas que forman el arreo de las cabalgaduras.

RENDAJO m. El arrendajo, ave de España.

RENDAR v. a. *Agr.* Cavar segunda vez las viñas.

RENDEZ-VOUS m. (pal. fr. — pr. *randevú*). *Neol.* Cita, entrevista: *dar un rendez-vous.*

RENDICIÓN f. Acción de rendir ó rendirse: *la rendición de la plaza.* Réditos que produce una cosa.

RENDIDAMENTE adv. m. Con rendimiento.

RENDIDO, DA adj. Excesivamente sumiso y obsequioso: *rendido admirador.*

RENDIJA f. Hendedura, raja, grieta, abertura muy estrecha: *mirar por una rendija de la puerta.*

RENDIMIENTO m. Fatiga, cansancio. Sumisión, humildad: *manifestar rendimiento hacia un superior.* Obsequiosidad, sumisión excesiva. Producto que da una cosa: *el rendimiento de una máquina.*

RENDIR v. a. (lat. *reddere*). Vencer: *rendir un barco enemigo.* Sujetar uno una cosa á su dominio. Adjudicar á uno lo que le corresponde. Dar utilidad una cosa: *esta hacienda rinde muy poco.* *Col.* Cundir: *la costura no le rinde.* Cansar, fatigar: *se rindió de tanto correr.* *Mil.* Pasar una cosa á otro: *rendir la guardia.* *Mil.* Hacer acto de respeto con ciertas cosas: *rendir el arma.* IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *pedir.*

RENEGADO, DA adj. y s. Que abandona la religión cristiana para abrazar otra, especialmente la mahometana. *Fig.* y *fam.* Áspero de genio. M. Especie de juego del hombre entre tres personas.

RENEGADOR, RA adj. y s. Que reniega mucho.

RENEGAR v. a. Negar mucho una cosa. Detestar, abominar. V. n. Abandonar la religión cristiana para pasar á la mahometana. Blasfemar. *Fam.* Decir injurias. IRREG. Se conjuga como *negar.*

RENEGÓN, NA adj. *Fam.* Que reniega mucho.

RENEGRIÁR v. n. Negrear mucho una cosa.

RENEGRIDO, DA adj. Denegrido ó negruzco.

RENGÍFERO m. El rangífero, mamífero.

RENGLÓN m. Línea escrita. Pl. *Fig.* y *fam.* Escrito: *sírvase usted leer estos renglones que le mando*

Digitized by Google

Fig. y fam. Leer entre los renglones, penetrar la intención oculta de un escrito.

RENGLONADURA f. Rayas horizontales que se señalan en el papel para escribir sobre ellas.

RENGO, GA adj. y s. Renco, cojo. *Fig. y fam. Hacer la de rengo*, fingir enfermedad para no trabajar.

RENGUE m. Tela de hilo rala para colgaduras.

RENGUEAR v. n. *Amer.* Renquear, cojear.

RENGUERA f. *Amer.* Renquera, cojera.

RENIEGO m. Acción de renegar. Blasfemia, juramento : *soltar un reniego tremendo.*

RENIFORME adj. Que tiene la forma de riñón.

RENITENCIA f. Calidad de renitente. (P. us.)

RENITENTE adj. Que repugna á hacer una cosa.

RENO m. (al. *renn*). Género de mamíferos rumiantes del hemisferio boreal, que se usan como animales de tiro. — El reno alcanza hasta 1,20 m.

Renos.

de alto; es un animal sobrio y resistente. Sus cuernos están aplastados por la punta y le sirven como de cuchara para buscar bajo la nieve los líquenes de que se alimenta. Los lapones y esquimales lo han reducido á una especie de domesticidad, y lo emplean generalmente como animal de tiro. Su leche, su sangre, su carne, su cuero y sus cuernos, les prestan infinitos servicios.

RENOMBRADO, DA adj. Muy célebre y famoso.

RENOMBRE m. Apellido, sobrenombre ó apodo. Fama ó gloria : *adquirir gran renombre.*

RENOVACIÓN f. Acción y efecto de renovar una cosa : *la renovación de un contrato.*

RENOVADOR, RA adj. y s. Que renueva ó modifica : *la influencia renovadora del Renacimiento.*

RENOVAL m. *Amer.* Sitio de un bosque poblado de renuevos ó retoños de árboles cortados antes.

RENOVANTE adj. Que renueva.

RENOVAR v. a. Hacer una cosa de nuevo, ó substituirla con otra igual : *renovar sus vestidos.* Reiterar, repetir : *renovar un aviso.* Volver á poner de moda : *renovar un vestido.* Transformar : *renovar un país.* IRREG. Se conjuga este verbo como *contar.*

RENOVERO, RA m. y f. Usurero, prestamista.

RENQUEAR v. n. Menear el cuerpo al andar.

RENQUERA f. *C. Rica.* Cojera.

RENTA f. (lat. *reddita*). Utilidad ó rédito anual : *vivir de sus rentas.* Lo que se paga anualmente como interés de una cantidad : *renta del Estado. Renta vitalicia*, aquella que sólo se paga mientras vive el beneficiario.

RENTADO, DA adj. Que disfruta de una renta.

RENTAR v. a. Producir renta una cosa.

RENTERO, RA adj. Tributario. M. y f. Arrendatario de una finca, que paga renta ó tributo.

RENTILLA f. Cierto juego de naipes. *Siete rentillas*, nombre de siete impuestos pequeños que por su poca importancia solían arrendarse juntos.

RENTISTA com. Persona que tiene renta del Estado ó de cualquiera otra clase. Persona versada en materia de hacienda.

RENTÍSTICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á las rentas públicas : *una reforma rentística.*

RENTO m. Lo que paga anualmente el labrador.

RENTOY m. Cierto juego de naipes antiguo.

RENUENCIA f. Repugnancia á hacer una cosa.

RENUENTE adj. (lat. *renuens*). Indócil, terco.

RENUEVO m. Vástago que echa el árbol después de la poda. Renovación, la acción de renovar.

RENUNCIA f. Acción de renunciar á una cosa.

RENUNCIABLE adj. Lo que se puede renunciar.

RENUNCIACIÓN f. Renuncia.

RENUNCIAMIENTO m. Renuncia, desistimiento.

RENUNCIANTE adj. Que renuncia á una cosa.

RENUNCIAR v. a. (lat. *renuntiare*). Desistir de una cosa : *renunciar un derecho.* No aceptar : *renunció su ofrecimiento.* En los juegos de naipes, no servir al palo que se juega teniendo cartas de él.

RENUNCIATARIO m. Persona en cuyo favor se hace una renuncia ó desistimiento.

RENUNCIO m. Falta que comete el que renuncia en el juego. *Fam.* Mentira en que se coge á alguno.

RENVALSAR v. a. *Carp.* Hacer el renvalso.

RENVALSO m. *Carp.* Rebajo del canto de las puertas y ventanas, para que encajen en el marco.

REÑIDAMENTE adv. m. Porfiadamente. (P. us.)

REÑIDERO m. Sitio destinado á las riñas de animales : *reñidero de gallos.*

REÑIDO, DA adj. Disgustado ó enojado con otro.

REÑIDOR, RA adj. El que riñe con frecuencia.

REÑIDURA f. *Fam.* Regaño, reprensión.

REÑIR v. n. Disputar, pelear : *estar siempre riñendo con sus hermanos.* Enemistarse : *reñir con su suegra.* V. a. Regañar, reprender : *reñir á un niño.* IRREG. Se conjuga este verbo como *ceñir.*

REO, A adj. Culpado, criminoso : *ser reo de un crimen.* Com. Acusado, culpado : *reo de Estado.* OBSERV. Debe decirse : *la reo* y no *la rea.* V. REA.

REÓFORO m. (gr. *rheos*, corriente, y *phoros*, el que lleva). *Fís.* El conductor de una pila eléctrica.

REOJO (Mirar de) fr. Mirar con disimulo por encima del hombro. *Fig. y fam.* Mirar con desprecio.

REÓMETRO m. (gr. *rheos*, corriente, y *metron*, medida). *Fís.* Aparato que sirve para medir corrientes eléctricas. *Hidrául.* Aparato que sirve para medir la velocidad de una corriente de agua.

REORGANIZACIÓN f. Acción de reorganizar.

REORGANIZADOR, RA adj. Que organiza de nuevo : *decreto reorganizador de una sociedad.*

REORGANIZAR v. a. Organizar de nuevo.

REÓSTATO m. (gr. *rheos*, corriente, y *statos*, resistente). *Fís.* Resistencia eléctrica artificial y regulable que se intercala en un circuito para hacer variar su intensidad.

REPACER v. a. Pacer la hierba el ganado por completo. IRREG. Se conjuga este verbo como *nacer.*

REPAGAR v. a. Pagar demasiado por una cosa.

REPAJO m. Lugar cercado con arbustos ó matas.

REPANCHIGARSE y **REPANTIGARSE** v. r. Sentarse arrellanándose para mayor comodidad.

REPAPILARSE v. r. Hartarse de comer. (P. us.)

REPARABLE adj. Que se puede reparar ó remediar : *daño reparable.* Que merece reparo.

REPARACIÓN f. Acción de reparar. Satisfacción de la ofensa ó injuria : *una reparación por las armas.*

REPARADA f. Rehuida brusca del caballo.

REPARADOR, RA adj. y s. Que repara ó compone una cosa. Que nota demasiado los defectos de las cosas. Que restablece las fuerzas : *alimento reparador.* F. pl. Congregación religiosa de mujeres.

REPARAMIENTO m. Reparo, reparación.

REPARAR v. a. (lat. *reparare*). Componer una cosa : *reparar un reloj.* Mirar con mucha atención una cosa. Enmendar, corregir. Satisfacer una ofensa : *reparar una injuria con las armas.* Evitar un golpe : *reparar una estocada.* Restablecer las fuerzas. *Bol.* Imitar, remedar. V. n. Pararse en un sitio. **Repararse** v. r. Contenerse ó reportarse. *Amer.* Encabritarse el caballo. PARÓN. **Deparar.**

REPARATIVO, VA adj. Que repara.

REPARO m. Remedio, compostura. Obra que se hace para restaurar un edificio. Advertencia, observación, crítica : *no poner reparo á un proyecto.* Duda, dificultad. Confortante que se da al enfermo. La cosa que sirve de defensa. *Esgr.* Parada ó quite.

REPARÓN, NA adj. *Fam.* Reparador, criticón.

REPARTIBLE adj. Lo que se puede repartir.

REPARTICIÓN f. Acción de repartir ó dividir.

REPARTIDAMENTE adv. m. Por partes.

REPARTIDERO, RA adj. Que se debe repartir.

REPARTIDOR, RA adj. Que reparte una cosa.

REPARTIMIENTO m. La acción de repartir.

Digitized by Google

REPARTIR v. a. Dividir una cosa entre varias personas: *repartir un pastel, un tributo.*

REPARTO m. Repartimiento, acción de repartir.

REPASADERA f. *Carp.* Garlopa de labrar perfiles.

REPASADORA f. M ujer que repasa la ropa.

REPASAR v. a. Pasar de nuevo: *repasar por una calle.* Examinar de nuevo. Recorrer lo estudiado para refrescar la memoria: *repasar las lecciones.* Pasar ligeramente la vista por un escrito: *repasar unas pruebas de imprenta.* Recoser y componer la ropa. *Min.* Pisar el mineral de plata con magistral para amalgamar el metal precioso.

REPASATA f. *Fam.* Reprimenda, represión.

REPASO m. Acción de repasar. Lectura ligera de lo que se tiene estudiado de memoria: *repasar su papel un actor.* Examen ó reconocimiento de una cosa. *Fam.* Repasata, reprimenda.

REPASTAR v. a. *Agr.* Volver á pastar el ganado.

REPASTO m. Pasto que se añade al ordinario.

REPATRIACIÓN f. Acción de repatriar.

REPATRIADO, DA adj. Que regresa á su patria.

REPATRIAR v. a. Volver á su patria: *los consulados repatrian á sus nacionales pobres.* **Repatriarse** v. r. Volver á su patria. CONTE. **Expatriarse.**

REPECHAR v. n. Subir un repecho ó cuesta empinada. *Col.* Retrepar.

REPECHE adj. *Mej. Fam.* Excelente, muy bueno.

REPECHO m. Cuesta bastante empinada, pero corta. *Á repecho* m. adv., cuesta arriba.

REPEINARSE v. r. Peinarse con mucho esmero.

REPELADA adj. *Ensalada repelada,* la que se hace con distintas hierbas.

REPELADURA f. Acción y efecto de repelar.

REPELAR v. a. Tirar del pelo. Dar un repelón. Despuntar el caballo la hierba. *Fig.* Cercenar una cosa. *Ecuad.* Repacer el ganado en una dehesa.

REPELENCIA f. *Col.* Impertinencia.

REPELENTE adj. Que repele ó rechaza: *gesto repelente. Col.* Impertinente. *Chil.* y *Arg.* Repulsivo.

REPELER v. a. (*repellere*). Rechazar, arrojar, no querer una cosa. Rechazar una idea ó proposición.

REPELO m. Lo que no está al pelo. Parte pequeña que se levanta en algunas cosas: *repelo de las uñas.* Línea torcida en las vetas de la madera. *Fig. y fam.* Riña de poca importancia. *Fig. y fam.* Repugnancia que se experimenta hacia alguna cosa. *Mej.* Andrajo, harapo. *Repelo de frío,* escalofrío.

REPELÓN m. Tirón del pelo. En las medias, hebra que encoge los puntos inmediatos. Porción pequeña que se toma de una cosa. Carrera brusca é impetuosa del caballo. *Mej.* Soñón, regaño. Pl. *Min.* Llamas que salen por las grietas de los hornos. *A repelones* m. adv., poco á poco y con dificultad. *De repelón* m. adv., sin pararse, ligeramente.

REPELOSO, SA adj. Dícese de la madera que levanta muchos repelos. *Fig. y fam.* Rencoroso.

REPELLAR v. a. Arrojar el albañil pelladas de yeso al fabricar una pared.

REPENSAR v. a. Volver á pensar alguna cosa. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *pensar.*

REPENTE m. (lat. *repens, repentis*). *Fam.* Movimiento brusco: *un repente de ira. De repente* m. adv., de pronto, sin preparación. De memoria.

REPENTINAMENTE adv. m. De repente, de modo repentino: *salió repentinamente.*

REPENTINO, NA adj. Súbito, impensado, brusco.

REPENTISTA com. Músico que repentiza.

REPENTIZAR v. n. *Mus.* Ejecutar á la primera lectura un trozo de música.

REPENTÓN m. *Fam.* Repente violento.

REPEOR adj. y adv. *Fam.* Mucho peor, muy mal.

REPERCUDIR v. a. Repercutir. (P. us.)

REPERCUSIÓN f. La acción de repercutir.

REPERCUSIVO, VA adj. y s. *Med.* Que repercute: *los astringentes son buenos repercusivos.*

REPERCUTIR v. n. (lat. *repercutere*). Retroceder, cambiar de dirección un cuerpo al chocar con otro: *el sonido repercute en las paredes.* Reverberar, reflejarse. V. a. *Med.* Rechazar, hacer refluir un humor hacia dentro. *Mej.* Barbarismo por *oler mal. Col.* Contradecir.

REPERIQUETEAR v. a. *Mej. Fam.* Emperejilar.

REPERTORIO m. (lat. *repertorium,* inventario). Tabla en que están dispuestas las materias de modo que sea fácil encontrarlas: *repertorio alfabético.* Título de ciertas obras de consulta: *repertorio jurídico.* Nomenclatura de piezas que representa generalmente un teatro: *el repertorio de la Zarzuela.*

REPESAR v. a. Volver á pesar.

REPESO m. Acción de repesar. Lugar donde se repesa. *De repeso* m. adv., con todo el peso ó fuerza.

REPETICIÓN f. Acción de reproducir varias veces la misma idea, la misma palabra. Acción de repetir lo que otro ha dicho. Reproducción de la misma acción: *repetición de un movimiento.* Mecanismo de ciertos relojes que les permite dar la hora cuando se apoya en un muelle. *For.* Figura que se comete repitiendo palabras.

REPETIDAMENTE adv. m. De modo repetido.

REPETIDOR, RA adj. (lat. *repetitor*). Que repite una cosa. M. El que repasa á otro la lección.

REPETIR v. a. (lat. *repetere*). Volver á decir lo ya dicho ó hacer lo que ya se hizo: *repetir una pregunta, un experimento. For.* Demandar lo que á uno le corresponde por derecho. V. n. Volver á la boca el sabor de lo que se ha comido: *los ajos repiten mucho.* IRREG. Se conjuga este verbo como *pedir.*

REPICAR v. a. Picar mucho una cosa. Tañer rápidamente las campanas. En el juego de los cientos, contar un jugador noventa puntos antes que cuente uno su contrario. *Hond.* Castigar. **Repicarse** v. r. Preciarse de alguna cosa.

REPINARSE v. r. Alzarse, elevarse. (P. us.)

REPINTAR v. a. Pintar sobre lo pintado. **Repintarse** v. r. Pintarse mucho las mujeres. *Impr.* Señalarse la impresión de una página en la contigua.

REPIQUE m. Acción de repicar: *el repique de las campanas. Fam.* Quimera, riña ligera.

REPIQUETE m. Repique muy vivo de campanas. Lance, reencuentro. *Col.* Pique, resentimiento, disgusto. Pl. *Chil.* Gorjeos, trinos.

REPIQUETEAR v. a. Repicar rapidamente las campanas ó golpear repetida y rápidamente una cosa. *Fig. y fam.* Reñir é injuriarse dos personas.

REPIQUETEO m. La acción de repiquetear.

REPISA f. *Arq.* Ménsula que sirve para sostener un objeto de adorno, una estatua, un balcón, etc.

REPISAR v. a. Pisar de nuevo. Apisonar.

REPISO m. Vino malo, hecho con uva repisada.

REPLANTAR v. a. Volver á plantar.

REPLANTEAR v. a. Plantear de nuevo.

REPLANTEO m. Acción de replantear una cosa.

REPLANTIGARSE v. r. *Amer.* Repantigarse.

REPLECIÓN f. Calidad de repleto, gordura suma.

REPLEGAR v. a. (lat. *replicare*). Plegar repetidas veces. **Replegarse** v. r. Retirarse en orden: *el ejército se replegó.* IRREG. Se conjuga como *acertar.*

REPLETAR v. a. *Amer.* Llenar, hartar.

REPLETO, TA adj. (lat. *repletus*). Muy lleno: *un saco repleto de dinero.* Muy gordo, rollizo.

RÉPLICA f. Acción de replicar. Argumento con que se replica. M. *Col. Hond.* y *Guat.* Examinador.

REPLICADOR, RA adj. Que replica mucho.

REPLICANTE adj. Que replica.

REPLICAR v. a. (lat. *replicare*). Responder á la respuesta ó argumento: *replicar agriamente.* Poner objeciones á lo que le mandan á uno: *los niños deben obedecer sin replicar. For.* Contestar el actor á la respuesta del reo.

REPLICATO m. Réplica para refutar lo que otro dice. *For.* Réplica del actor á la respuesta del reo.

REPLICÓN, NA adj. y s. *Fam.* Replicador, que replica mucho: *niño replicón.* SINÓN. **Respondón.**

REPLIEGUE m. Acción de replegarse el ejército. *Neol.* Galicismo corriente por *pliegue, doblez.*

REPOBLACIÓN f. Acción y efecto de repoblar.

REPOBLAR v. a. Volver á poblar: *repoblar un estanque.* IRREG. Se conjuga este verbo como *poblar.*

REPODRIR v. a. Repudrir, pudrir mucho. IRREG. Se conjuga este verbo como *podrir.*

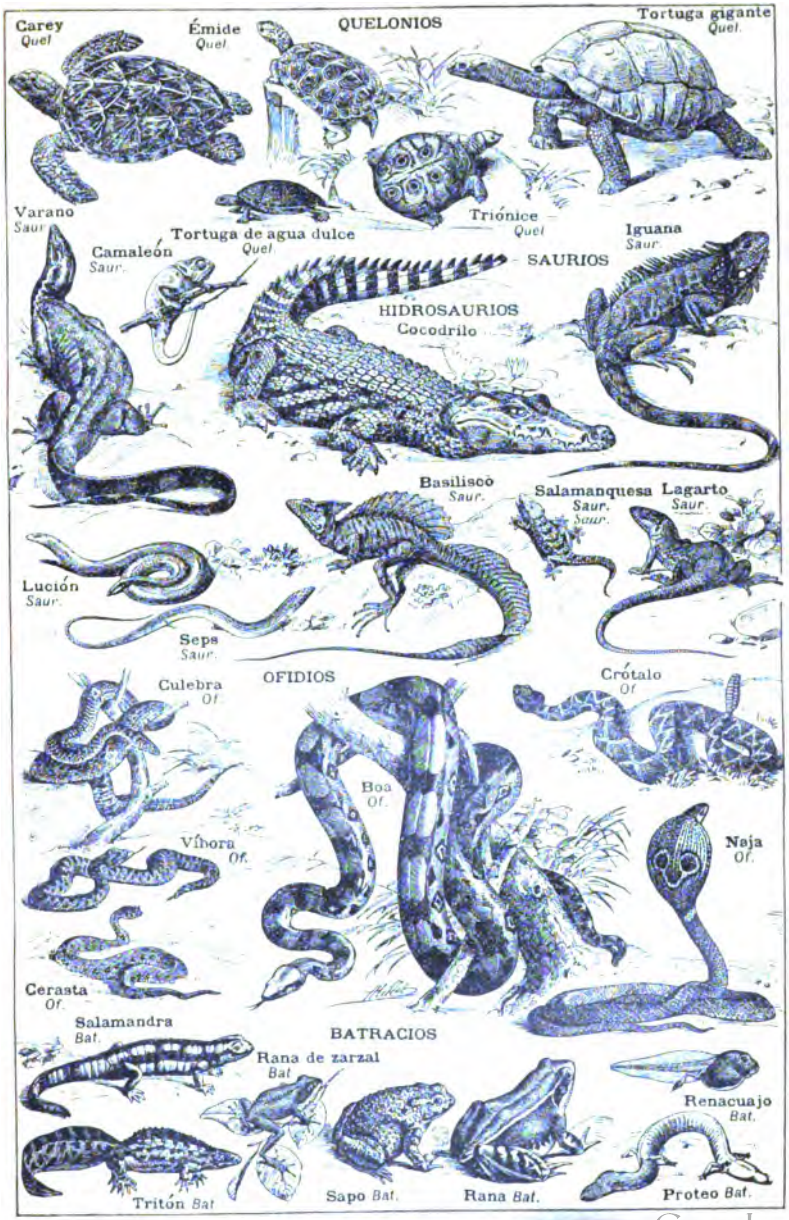
REPOLLAR v. n. Formar repollo ciertas plantas: *lechuga que repolla.*

REPOLLO m. (lat. *repullulare,* arrojar hojas). Especie de col de hojas firmes y apretadas. Cabeza más ó menos apretada, que forman algunas plantas.

REPOLLUDO, DA adj. Que hace repollo: *lechuga repollada.* De figura de repollo. *Fig.* Rechoncho.

REPONER v. a. (lat. *reponere*). Volver á poner. Reemplazar lo que falta de una cosa. **Reponerse**

Digitized by Google



Digitized by Google

v. r. Recobrar la salud ó la fortuna. IRREG. Se conjuga este verbo como *poner*.

REPORTACIÓN f. Sosiego, tranquilidad. (P. us.)

REPORTAJE m. *Neol.* Información periodística.

REPORTAMIENTO m. La acción de reportar.

REPORTAR v. a. (lat. *reportare*). Reprimir, contener una pasión. Conseguir, obtener. (P. us.). Traer, llevar. **Reportarse** v. r. Moderarse, contenerse: *reportarse fácilmente*.

REPORTE m. Prueba litográfica estampada en otra piedra para multiplicar las tiradas. *Ant.* Noticia.

REPÓRTER m. (pal. ingl.). *Neol.* Noticiero de periódico: *repórter hábil*.

REPORTERISMO m. *Neol.* Información periodística: *dedicarse el reporterismo*.

REPORTERO m. *Ant.* Noticiero. (P. us.)

REPOSADAMENTE adv. m. Con reposo.

REPOSADERA f. *Guat.* Sumidero.

REPOSADERO m. *Metal.* Pileta que en los hornos recibe el metal fundido que sale por la piquera.

REPOSADO, DA adj. Descansado, tranquilo.

REPOSAR v. n. (lat. *repausare*). Descansar del trabajo ó cansancio. Descansar, dormir: *hay que dejarle reposar*. Yacer enterrado: *aquí reposa el cuerpo de Fulano*. **Reposarse** v. r. Posarse los líquidos.

REPOSICIÓN f. Acción de reponer.

REPOSITORIO m. Sitio donde se guarda algo.

REPOSO m. Acción de reposar: *dejar una cosa en reposo*. Descanso: *tomar un momento de reposo*.

REPOSTADA f. *Col., Guat.* y *Hond.* Respuesta áspera y descortés: *dar una reposada*.

REPOSTERÍA f. Oficina donde se fabrican dulces, pasteles, confites, etc. Lugar donde se guardan, en las casas grandes, los objetos del servicio de la mesa. Empleo de repostero mayor en palacio.

REPOSTERO m. Pastelero que fabrica pastas, dulces, confites, helados, etc. El que tenía á su cargo en los palacios, todo lo relativo á la mesa. Paño bordado con las armas de un príncipe que se ponía sobre las cargas de las acémilas y se colgaba en los balcones en ciertos casos. *Hond.* y *Col.* Respondón. *Chil.* Repostería, despensilla. *Repostero mayor*, jefe de la repostería de palacio.

REPREGUNTA f. *For.* Segunda pregunta.

REPREGUNTAR v. a. Hacer una repregunta.

REPREHENDER v. a. V. REPRENDER.

REPRENDER v. a. (lat. *reprehendere*). Censurar, amonestar á uno: *le reprendió su mala conducta*.

REPRENDIENTE adj. Que reprende ó censura.

REPRENSIBLE adj. Digno de reprensión: *acto reprensible*. CONTR. **Irreprensible.**

REPRENSIÓN f. Acción de reprender, censura.

REPRENSOR, RA adj. y s. Que reprende.

REPRESA f. (lat. *repressus*). Estancamiento ó detención del agua corriente: *hacer una represa para el molino*. *Fig.* Parada momentánea de una cosa.

REPRESA f. Acción de represar.

REPRESALIA f. (fr. *représaille*). Daño que se hace sufrir al enemigo para vengarse del que se sufrió por culpa suya: *ejercer injustas represalias*.

REPRESAR v. a. Estancar el agua corriente: *represar un arroyo*. *Fig.* Detener, contener. (P. us.)

REPRESAR v. a. Volver á apoderarse de la embarcación que habían apresado antes los enemigos.

REPRESENTABLE adj. Que puede representarse: *drama difícilmente representable*.

REPRESENTACIÓN f. Acción de representar: *la representación de un drama*. Figura, imagen, cosa que expresa otra: *la representación de una batalla*. *Fig.* Autoridad importante: *hombre de representación*. Petición apoyada en razones: *hacer representaciones á un príncipe*. Cuerpo de los representantes de la nación: *la representación nacional*.

REPRESENTADOR, RA adj. Que representa.

REPRESENTANTE adj. Que representa. *Com.* Persona que representa otra: *un representante comercial*. Comediante, cómico.

REPRESENTAR v. a. Presentar de nuevo. Informar, declarar. Ejecutar en público una obra dramática: *representar una zarzuela*. Hacer las veces de otro: *representar al ministro en la inauguración de un monumento*. Ser imagen de una cosa: *el lujo representa la riqueza*.

REPRESENTATIVO, VA adj. Que representa otra cosa: *los signos representativos de la riqueza*. *Gobierno representativo*, aquel en que concurren á formar las leyes los representantes de la nación.

REPRESIBLE adj. Que puede reprimirse.

REPRESIÓN f. Acción de reprimir ó contener: *la represión de los delitos pertenece á los tribunales*.

REPRESIVO, VA y **REPRESOR, RA** adj. Que reprime: *medidas represivas severas*.

REPRIMENDA f. Reprensión hecha con autoridad: *sufrir una reprimenda*.

REPRIMIR v. a. (lat. *reprimere*). Contener, refrenar, moderar: *reprimir un levantamiento popular*.

REPROBABLE adj. Que puede reprobarse ó censurarse: *conducta reprobable*.

REPROBACIÓN f. Acción de reprobar. Censura: *merecer la reprobación universal*. CONTR. **Aprobación**

REPROBADAMENTE adv. m. Con reprobación.

REPROBADO, DA adj. y s. Réprobo. (P. us.)

REPROBADOR, RA adj. y s. Que reprueba ó condena: *tono reprobador*. CONTR. **Aprobador.**

REPROBAR v. a. No aprobar, condenar. CONTR. **Aprobar.** IRREG. Se conjuga lo mismo que *contar*.

REPROBATORIO, RIA adj. Que reprueba.

RÉPROBO, BA adj. y s. (lat. *reprobus*). El condenado á las penas eternas: *los justos y los réprobos*.

REPROCHAR v. a. Reconvenir, echar en cara, censurar: *reprochar á uno su conducta*.

REPROCHE m. Censura, palabra con que se reprocha: *soportar con paciencia reproches injustos*.

REPRODUCCIÓN f. Acción de reproducir.

REPRODUCIR v. a. Volver á producir: *reproducir un cuadro*. IRREG. Se conjuga como *conducir*.

REPRODUCTIBLE adj. Que puede reproducirse.

REPRODUCTOR, RA adj. y s. Que reproduce.

REPROMISIÓN f. Promesa reiterada. (P. us.)

REPROPIARSE v. r. Desobedecer el caballo.

REPROPIO, PIA adj. Dícese del caballo indócil.

REPRUEBA f. Nueva prueba.

REPS m. (pal. fr.). Cierta tela de cordoncillo que se usa para forrar muebles: *un canapé de reps verde*.

REPTACIÓN f. Acción de reptar.

REPTAR v. n. Caminar arrastrándose el reptil.

REPTILES m. pl. (lat. *reptilis*, de *repere*, arrastrarse). Clase de vertebrados que se arrastran, con patas ó sin ellas, como la culebra, el lagarto, la tortuga, etc. *Fig.* Persona de carácter bajo y rastrero. — Los reptiles son animales de sangre fría, generalmente ovíparos, de respiración pulmonar, y organizados generalmente para la vida terrestre, aunque algunos de ellos, como los cocodrilos, pueden permanecer un tiempo bastante largo dentro del agua. Tienen la piel reforzada por láminas dérmicas, á veces muy resistentes (conchas de las tortugas, de los cocodrilos, etc.). En las serpientes, la piel, muy sólida y flexible, se renueva cada año. Suelen tener los reptiles uno ó dos pares de miembros, que les permiten gran vivacidad en los movimientos, pero con frecuencia también están atrofiados dichos miembros ó han desaparecido por completo, como sucede en las serpientes, que caminan reptando, es decir arrastrándose por el suelo.

Con poquísimas excepciones son carnívoros los reptiles. Pueden, gracias á la prodigiosa elasticidad de sus quijadas, tragar toda su presa sin dividirla. En las grandes especies se verifica la digestión lentamente y en una especie de sueño letárgico. Algunos de dichos animales son *venenosos* y su mordedura puede ser mortal para el hombre (víbora, naja, etc.). Los reptiles resisten muy bien las causas de destrucción que diezman los otros animales; pueden sufrir sin perecer terribles mutilaciones. Abundan en todo el globo y sus especies son tanto más numerosas y grandes cuanto más se acerca uno al ecuador. Sin embargo, ninguna de las especies conocidas puede compararse con los gigantescos reptiles fósiles, los cuales alcanzaban á veces hasta treinta metros de largo.

Sólo algunos reptiles son útiles para el hombre. Los lagartos, salamanquesas y culebras limpian de insectos las casas y los jardines. También se utiliza

Digitized by Google

la piel de los cocodrilos y de las serpientes de gran magnitud; por último, la concha de tortuga, especialmente el carey, es una materia muy apreciada.

Los reptiles se dividen en órdenes; los más importantes son los *quelonios*, los *ofidios*, y los *saurios*.

REPÚBLICA f. (lat. *respublica*). Cosa pública, gobierno del Estado (independientemente de la forma de gobierno). Gobierno sin monarca ejercido por el pueblo ó sus delegados: *la república francesa*. Asociación, reunión, conjunto de personas que se dedican á la misma cosa: *la república de las letras*.

REPUBLICANISMO m. Carácter republicano.

REPUBLICANO, NA adj. Relativo á la república: *gobierno republicano*. Partidario de la república: *un republicano convencido*. M. Pájaro que vive en sociedad, en un nido que abriga á gran número de individuos.

REPÚBLICO m. Hombre capaz de desempeñar un oficio público importante. Estadista. Patriota.

REPUDIABLE adj. Que puede repudiarse.

REPUDIACIÓN f. Acción de repudiar, repudio.

REPUDIAR v. a. Repeler la mujer propia con las formalidades legales. Renunciar voluntariamente: *repudiar una herencia*.

REPUDIO m. (lat. *repudium*). Acto de repudiar.

REPUDRIR v. a. Pudrir mucho. **Repudrirse** v. r. *Fig. y fam.* Consumir interiormente algún sentimiento ó pesar. IRREG. Se conjuga como *pudrir*.

REPUESTO, TA adj. (lat. *repositus*). Puesto de nuevo. Apartado, retirado. M. Prevención que se tiene de algunas cosas: *repuesto de víveres*. Aparador en que se dispone lo necesario para una comida. *De repuesto* m. adv., de prevención.

REPUGNANCIA f. (lat. *repugnantia*). Oposición entre dos cosas. Aversión ó antipatía: *sentir repugnancia hacia una persona*.

REPUGNANTE adj. Que repugna ó causa repugnancia: *un espectáculo repugnante*. *Col.* Inapetente.

REPUGNANTEMENTE adv. m. De un modo repugnante. Con repugnancia ó aversión.

REPUGNAR v. a. (lat. *repugnare*). Oponerse una cosa á otra. Contradecir. Hacer una cosa con repugnancia. V. n. Causar repugnancia: *esto me repugna*.

REPUJADO m. Acto de repujar. Metal repujado.

REPUJAR v. a. Labrar de relieve á martillo un objeto metálico: *una vajilla de plata repujada*.

REPULGADO, DA adj. Afectado, escrupuloso.

REPULGAR v. a. Hacer repulgos á una tela.

REPULGO m. Dobladillo, costura doblada. Borde labrado de masa que tienen las empanadas ó pasteles. *Fig. y fam. Repulgo de empanada*, cosa de escasa importancia; escrúpulo ridículo.

REPULIDO, DA adj. Acicalado, listo, ataviado.

REPULIR v. a. Pulir de nuevo. Acicalar mucho.

REPULSA f. (lat. *repulsa*). Acción de repulsar.

REPULSAR v. a. Rechazar ó negar alguna cosa.

REPULSIÓN f. (lat. *repulsio*). Acción de repeler. Repulsa, rechazo. Antipatía, repugnancia: *ese icio causa repulsión*.

REPULSIVO, VA adj. Que repulsa ó rechaza *fuerza repulsiva*. *Fig.* Antipático: *cara repulsiva*.

REPÚLLO m. (lat. *repulsus*, rechazo). Rehilete, flechilla. Movimiento violento que se hace por miedo ó susto. *Fig.* Demostración brusca de sorpresa.

REPUNTA f. Punta saliente de tierra, cabo. *Fig.* Indicio de una cosa. *Fig. y fam.* Desazón, quimera.

REPUNTADOR m. *Arg.* El que repunta ganado.

REPUNTAR v. a. *Mar.* Empezar la marea á subir ó bajar. *Col.* Asomar, aparecer. *Ecuad.* Revisar las vacadas en los páramos para ver si están completas. *Arg.* Reunir los animales dispersos en un campo. **Repuntarse** v. r. Empezar á picarse el vino. *Fig. y fam.* Disgustarse una persona con otra. *Cub.* Empezar á sentir un mal.

REPUNTE m. *Mar.* Acción de repuntar la marea. *Arg.* Acción de repuntar ganado.

REPURGAR v. a. Purgar nuevamente una cosa.

REPUTACIÓN f. (lat. *reputatio*). Fama, nombre: *tener buena, ó mala, reputación una persona*.

REPUTANTE adj. Que reputa.

REPUTAR v. a. (lat. *reputare*). Estimar, considerar: *hombre reputado por sabio*. Apreciar, estimar.

REQUEBRADOR, RA adj. y s. Que requiebra.

REQUEBRAR v. a. Volver á quebrar. Decir requiebros á una mujer. *Fig.* Adular. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *acertar*.

REQUECHETE m. *Guat.* Rechoncho, regordete.

REQUEMADO, DA adj. Tostado, de color obscuro. M. Tejido negro, delgado y de cordoncillo, con que se hacían mantos.

REQUEMAR v. a. (lat. *recremare*). Volver á quemar. Tostar demasiado. Secar las plantas el sol. Resquemar el paladar una bebida. Encender mucho la sangre y los humores. **Requemarse** v. r. Quemarse ó tostarse mucho. Secarse las plantas. Sentir algo interiormente sin manifestarlo.

REQUEMAZÓN f. Resquemo.

REQUENETO, TA adj. *Venez.* Rechoncho, gordo.

REQUERER v. a. y n. *Fam.* Querer mucho.

REQUERIDOR, RA y **REQUERIENTE** adj. y s. Que requiere ú ordena una cosa.

REQUERIMIENTO m. La acción de requerir.

REQUERIR v. a. (lat. *requirere*). Ordenar, mandar, intimar. Reconocer ó examinar una cosa. Necesitar: *esto requiere cuidado*. Solicitar amorosamente á una persona. IRREG. Se conjuga como *sentir*.

REQUESÓN m. Masa que resulta de cuajar la leche para fabricar el queso.

REQUETEBIÉN adv. m. *Fam.* Muy bien.

REQUIEBRO m. Acción de requebrar. Frase con que se requiebra á una persona, piropo, galanteo.

RÉQUIEM m. (pal. lat. que significa: descanso). Oración que reza la Iglesia por los difuntos: *cantar un réquiem*. Música compuesta para dicha oración: *el Réquiem de Mozart*.

REQUILORIO m. *Fam.* Requisito ó formalidad innecesarios: *tu amigo necesita muchos requilorios*.

REQUINTADOR, RA m. y f. Persona que requinta en un arrendamiento.

REQUINTAR v. a. Pujar la quinta parte en un arrendamiento ya quintado. Exceder, aventajar. *Mús.* Subir ó bajar cinco puntos: *requintar una cuerda*. *Hond.* Ponerse á hacer una cosa. *Guat.* Apretar. *Col.* Terciar la carga sobre la caballería.

REQUINTO m. Segundo quinto de una cantidad ya quintada. Puja de la quinta parte en un arrendamiento ya pujado y quintado. Clarinete pequeño de tono agudo. Especie de guitarrillo. Cierto tributo que se impuso á los indios del Perú.

REQUISA f. Revista, inspección. Requisición.

REQUISICIÓN f. Recuento y embargo de ciertas cosas que para el servicio militar es lícito hacer en tiempo de guerra. *Col.* Requisa, registro.

REQUISITO m. Circunstancia, condición: *ese documento llena todos los requisitos*.

REQUISITORIO, RIA adj. y s. f. ó m. *For.* Despacho de un juez á otro, requiriéndole que ejecute un mandamiento suyo.

REQUIVE m. Arrequive.

RES f. Animal cuadrúpedo de algunas especies domésticas ó salvajes. — Se suele dar el nombre de *res* á los animales domésticos de cierto tamaño (buey, carnero, etc.) y los animales salvajes grandes y comestibles (jaball, venado). En varios países de América sólo significa ganado vacuno: *carne de res*.

RES prep. insep. que disminuye la significación de ciertas voces simples: *resquebrar, resquemar*.

RESABER v. a. Saber muy bien alguna cosa. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *saber*.

RESABIAR v. a. Hacer tomar un resabio ó un vicio. **Resabiarse** v. r. Disgustarse ó enfadarse.

RESABIDO, DA adj. Que se precia de entendido. *Amer.* Que tiene resabios ó vicios.

RESABIO m. Vicio ó mala costumbre: *los resabios de un caballo*. Mal gusto de algunas cosas.

RESACA f. Movimiento de las olas del mar, cuando se retiran de la orilla. *Com.* Letra que el tenedor de otra protestada gira contra el librador para reembolsarse. *Cub.* Paliza muy larga: *dar una resaca de palos*. *Col.* Aguardiente de mejor calidad. (En Bolivia se dice *resacado*.)

RESACADO m. *Bol.* V. RESACA.

RESACAR v. a. *Mar.* Halar ó tirar de un cabo.

RESALADO, DA adj. *Fig. y fam.* Muy salado.

RESALAR v. a. Salar de nuevo una cosa.

RESALGA f. La salmuera que suelta el pescado.

RESALIR v. n. *Arq.* Resaltar, salir. IRREG. Se conjuga este verbo de la misma manera que *salir*.

Digitized by Google

RESALSERO m. *Pr. Sant.* Extensión de mar en que rompen sin cesar las olas.

RESALTAR v. n. Rebotar. Sobresalir: *un balcón que resalta. Fig.* Sobresalir una cosa entre otras: *resalta mucho lo verde entre lo encarnado.*

RESALTE m. Resalto, parte que sobresale.

RESALTO m. Acción de resaltar. Parte que sobresale en una cosa: *un resalto de la pared. Mont.* Modo de tirar al jaball, disparándole al salir de su guarida.

RESALUDAR v. a. Corresponder á un saludo.

RESALUTACIÓN f. Acción y efecto de resaludar.

RESALVIA f. Operación que consiste en señalar las resalvos en la rozadura de un monte.

RESALVO m. Vástago que, al cortar un monte, se deja en cada mata para formar un árbol nuevo.

RESALLAR v. a. Volver á sallar.

RESANAR v. a. (lat. *resanare*). Tapar las partes de un dorado que han quedado mal. *Amer.* Tapar los desconchados de una pared revocada.

RESARCIBLE adj. Que puede resarcirse.

RESARCIMIENTO m. La acción de resarcir.

RESARCIR v. a. (lat. *resarcire*). Indemnizar, compensar, pagar: *resarcirse de un perjuicio.*

RESBALADERO, RA adj. Resbaladizo, escurridizo. (P. us.) M. Lugar resbaladizo, escurridero.

RESBALADIZO, ZA adj. Que se resbala fácilmente. Dícese del paraje en que es fácil resbalar.

RESBALADOR, RA adj. Que resbala.

RESBALADURA f. Señal de un resbalón.

RESBALAMIENTO m. Resbalón, desliz. (P. us.)

RESBALANTE adj. Que resbala ó se escurre.

RESBALAR v. n. Escurrirse, deslizarse: *resbalar por el hielo. Fig.* Cometer un desliz, tropezar.

RESBALÓN m. Acción y efecto de resbalar: *dar un resbalón en la nieve.*

RESBALOSO, SA adj. Resbaladizo, escurridizo.

RESCALDAR v. a. Escaldar.

RESCATADOR, RA adj. y s. Que rescata.

RESCATANTE m. *Col.* Traficante, trajinero.

RESCATAR v. a. Recobrar pagando: *rescatar un objeto vendido.* Libertar pagando: *rescatar un cautivo. Fig.* Redimir un trabajo, obligación, etc. *Col.* Traficar de pueblo en pueblo.

RESCATE m. Acción de rescatar ó recobrar y dinero con que se rescata: *pagar un rescate subido.*

RESCAZA f. Escorpina, pez.

RESCINDIR v. a. Deshacer, anular una cosa: *rescindir un contrato.* CONTR. **Confirmar.**

RESCISIÓN f. Acción de rescindir ó de anular.

RESCISORIO, RIA adj. Que rescinde ó anula: *cláusula rescisoria de un contrato.*

RESCOLDAR v. a. *Pr. Sant.* Remover el rescoldo.

RESCOLDERA f. Pirosis, ardor en el estómago.

RESCOLDO m. Brasa que se conserva entre la ceniza. *Fig. y fam.* Escozor, resquemor, escrúpulo.

RESCONTRAR v. a. Compensar en las cuentas una partida con otra. IRREG. Conjúgase como *contar.*

RESCRITO m. Contestación de los emperadores romanos á las preguntas que les dirigían los magistrados y gobernadores de provincias. Carta del papa (*breve ó bula*) dada en favor de ciertas personas ó para un asunto particular. Decisión de cualquier soberano sobre ciertos puntos: *rescrito imperial.*

RESCUENTRO m. Acción de rescontrar. Papeleta provisional que se daba á los jugadores de la lotería y se cambiaba luego por un pagaré impreso.

RESECACIÓN f. Acción y efecto de resecar una cosa.

RESECAR v. a. Secar mucho.

RESECAR v. a. *Cir.* Efectuar la resección de un órgano.

RESECCIÓN f. (lat. *resectio*, acción de cortar). *Cir.* Operación que consiste en cortar el todo ó parte de un órgano: *la resección de un nervio.*

RESECO, CA adj. Muy seco, desecado: *un dulce reseco.* M. Parte seca de algunas cosas.

RESEDA y no **RESEDÁ** f. y no m. (lat. *reseda*). Planta de la familia de las resedáceas, de flores muy olorosas: *la reseda es originaria de Egipto.*

Reseda.

RESEDÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas herbáceas que tienen por tipo la reseda.

RESEGAR v. a. Volver á segar un campo ó prado. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *acertar.*

RESEGUIR v. a. Rectificar el filo de la espada. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *pedir.*

RESELLANTE adj. Que resella.

RESELLAR v. a. Volver á sellar: *resellar papel.*

RESELLO m. Acción de resellar una cosa. Segundo sello: *resello de la moneda.*

RESEMBRAR v. a. Volver á sembrar: *resembrar un campo.* IRREG. Se conjuga como *sembrar.*

RESENTIMIENTO m. Acción de resentirse. Disgusto ó sentimiento que se experimenta por algo.

RESENTIRSE v. r. Empezar á sentirse una cosa. Empezar á sentir las malas consecuencias de una cosa. *Fig.* Enojarse ó enfadarse por una cosa: *resentirse por la conducta de una persona.* IRREG. Se conjuga como *sentir.* OBSERV. Son galicismos las frases: *su libro se resiente de tal defecto*, por *adolece*; *no es capaz de resentir la amistad*, por *sentir.*

RESEÑA f. Revista de la tropa. Descripción de las señales más notables de una persona ó un animal. Descripción de un asunto: *reseña histórica.*

RESEÑAR v. a. Hacer reseña: *reseñar la tropa.*

RESEQUIDO, DA adj. Reseco: *dulce resequido.*

RESERO m. *Bol.* El que arrea un rebaño.

RESERVA f. Acción de reservar. Excepción ó reservación: *dar una cosa con muchas reservas* (no *bajo todas reservas*). Discreción: *hablar con mucha reserva.* Acción de reservar solemnemente el Santísimo Sacramento. Reservado, hostia que se conserva en el sagrario. Parte del ejército que no está en servicio activo: *llamar todas las reservas. Sin reserva* m. adv., sinceramente, con toda franqueza.

RESERVACIÓN f. Acción de reservar una cosa.

RESERVADAMENTE adv. m. Con reserva: *hablar reservadamente.*

RESERVADO, DA adj. (lat. *reservatus*). Cauteloso, sigiloso. Discreto, prudente, circunspecto. M. Sacramento de la Eucaristía que se conserva en el sagrario. *Ecuad.* Prado cerrado que se veda algún tiempo al ganado para que crie pasto.

RESERVAR v. a. (lat. *reservare*). Guardar una parte de alguna cosa: *reservar una parte del botín.* Guardar para otra ocasión: *reservar algún dinero para los gastos imprevistos.* Encubrir, callar una cosa. Ocultar el Santísimo Sacramento en el sagrario. **Reservarse** v. r. Conservarse para mejor ocasión: *me reservo para mañana.* Desconfiar de uno.

RESERVATIVO, VA adj. Relativo á la reserva.

RESERVISTA adj. y s. Soldado perteneciente á la reserva del ejército: *llamar á los reservistas.*

RESFRIADERA f. *Cub.* Depósito en que se pone á enfriar el guarapo.

RESFRIADO m. Destemple general del cuerpo causado por supresión de la transpiración: *los resfriados son á veces muy peligrosos.* Constipado, catarro: *pescar un resfriado.* Riego que se da á la tierra para poderla arar cuando está seca.

RESFRIADOR, RA adj. Que resfría ó enfría.

RESFRIADURA f. *Veter.* Resfriado.

RESFRIAMIENTO m. Enfriamiento. (P. us.)

RESFRIANTE adj. Que resfría ó enfría. (P. us.) M. Corbato, depósito de agua fría del alambique.

RESFRIAR v. a. Enfriar. *Fig.* Templar, moderar. V. n. Empezar á hacer frío. **Resfriarse** v. r. Contraer un resfriado. *Fig.* Entibiarse el cariño.

RESFRÍO m. Resfriado, destemple. (P. us.)

RESGUARDAR v. a. Proteger, defender. **Resguardarse** v. r. Defenderse contra un daño.

RESGUARDO m. Guardia que se pone á una cosa. Defensa, reparo. Guarda que custodia un paraje para que no pasen por allí contrabando.

RESIDENCIA f. Permanencia acostumbrada en un lugar: *tener residencia en Madrid.* Lugar donde se reside: *una residencia agradable.* Empleo de ministro residente. Espacio de tiempo que debe residir un eclesiástico en el lugar en donde está su beneficio.

RESIDENCIAL adj. Dícese de lo que pide residencia personal: *obtener un beneficio residencial.*

RESIDENCIAR v. a. Pedir cuenta á un funcionario de sus gestiones. *Por ext.* Pedir cuenta en cualquier otro caso.

RESIDENTE adj. Que reside: *ministro residente.*

Digitized by Google

RESIDIR v. n. (lat. *residere*). Permanecer, estar, hallarse en un lugar: *residir el invierno en París. Fig.* Existir: *aquí reside la dificultad.*

RESIDUO m. (lat. *residuum*). Lo que queda de un cuerpo sometido á la combustión, la evaporación, etc.: *las cenizas son el residuo de la combustión. Álg. y Arit.* Resultado de la sustracción.

RESIEMBRA f. Nueva siembra que se hace en un terreno inmediatamente después de la cosecha.

RESIGNA f. La acción de resignar un beneficio.

RESIGNACIÓN f. Cesión de sus derechos en favor de otro. Sumisión á la suerte ó á la voluntad de otro: *sufrir la pena con resignación.* CONTR. **Rebelión, protesta.**

RESIGNADAMENTE adv. m. Con resignación.

RESIGNATE adj. Que resigna ó renuncia.

RESIGNAR v. a. (lat. *resignare*). Renunciar una cosa en favor de otro: *resignar un beneficio.* Entregar el mando á otro: *el general resignó su mando.* **Resignarse** v. r. Someterse: *resignarse á la pobreza.* CONTR. **Protestar, rebelarse.**

RESILIAR v. a. Galicismo por *anular* un acto.

RESINA f. (lat. *resina*). Substancia inflamable y viscosa que fluye de varios árboles como el abeto.

RESINAR v. a. Sacar resina: *resinar un pino.*

RESINERO, RA adj. Relativo ó perteneciente á la resina: *industria resinera.*

RESINÍFERO, RA adj. Que produce la resina.

RESINOSO, SA adj. Que destila resina: *madera resinosa.* Que tiene las cualidades de la resina: *olor resinoso. Fis. Electricidad resinosa ó negativa,* la desarrollada frotando resina con un paño de lana.

Extracción de la resina.

RESISAR v. a. Achicar las medidas ya sisadas.

RESISTENCIA f. (lat. *resistentia*). Lo que se opone á la acción de una fuerza: *la resistencia de la materia.* Fuerza que permite sufrir el cansancio, el hambre, etc.: *los soldados españoles tienen mucha resistencia.* Defensa contra el ataque: *una resistencia desesperada.* Oposición: *obedecer sin resistencia. Resistencia eléctrica,* dificultad variable que opone un conductor al paso de la corriente.

RESISTENTE adj. Que resiste muy fuerte.

RESISTERO m. Siesta. (P. us.) Reverberación del sol: *no poder soportar el resistero.*

RESISTIBLE adj. Que puede resistirse.

RESISTIDERO m. Resistero ó reverberación.

RESISTIDOR, RA adj. Que resiste ó no cede. *Col.* Dícese del caballo que se repropia.

RESISTIR v. n. No ceder á la acción de otro cuerpo: *el hierro frío resiste al martillo.* Defenderse: *resistir á la violencia.* V. a. Sufrir, tolerar: *esta vida no se puede resistir.* Combatir las pasiones. Rechazar: *resistir la tentación.* **Resistirse** v. r. Luchar, bregar. *Col.* Repropiarse el caballo.

RESMA f. (ár. *rezma*, paquete). Nombre dado en el comercio al conjunto de veinte manos de papel.

RESMILLA f. Conjunto de veinte cuadernillos de papel de cartas.

RESOBRAR v. n. Sobrar demasiado una cosa.

RESOBRINO, NA m. y f. Hijo, hija del sobrino.

RESOL m. Reverberación del sol, resistero.

RESOLANA f. y **RESOLANO** m. Sitio donde se toma el sol. Resol, reverberación ó resistero.

RESOLTARSE v. r. *Col. Fam.* Desvergonzarse.

RESOLUBLE adj. Que puede resolverse.

RESOLUCIÓN f. (lat. *resolutio*). Acción de resolver ó resolverse: *la resolución del agua en vapor.* Decisión de una duda: *la resolución de un problema difícil.* Proyecto, decisión: *tomar una resolución.* Actividad, ánimo, valor: *es hombre de mucha resolución. En resolución* m. adv., en resumen. CONTR. **Irresolución.**

RESOLUTIVAMENTE adv. m. Con decisión.

RESOLUTIVO, VA adj. Que procede por resolución: *método resolutivo.* M. *Med.* Que tiene virtud de resolver los humores: *las cataplasmas de harina de linaza son excelentes resolutivos.*

RESOLUTO, TA adj. (lat. *resolutus*). Resuelto: *hombre muy resoluto.*

RESOLUTORIAMENTE adv. m. Con resolución.

RESOLUTORIO, RIA adj. Dícese de lo que denota resolución. (P. us.) Que resuelve algo.

RESOLVENTE adj. Que resuelve ó decide.

RESOLVER v. a. (lat. *resolvere*). Tomar una resolución: *el rey resolvió la guerra.* Descomponer un cuerpo en sus elementos constitutivos: *Tales lo resolvía todo en agua.* Hacer desaparecer poco á poco: *resolver un tumor.* Hallar la solución: *resolver un problema.* **Resolverse** v. r. Tomar la decisión de hacer una cosa. Reducirse: *resolverse en agua. Med.* Terminar espontáneamente una inflamación. IRREG. Se conjuga este verbo como *mover.*

RESOLLADERO m. *Cub.* Ojos de un río que reaparece después de haberse hundido bajo la tierra.

RESOLLAR v. n. Respirar, haciéndolo por lo común con ruido. *Fig. y fam.* Dar noticia de sí, la persona ausente: *hace dos años que no resuella.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *hollar.*

RESONACIÓN f. Acción de resonar, sonido.

RESONADOR m. Aparato que hace resonar ó que resuena: *resonador eléctrico.*

RESONANCIA f. Prolongación de un sonido, que se va apagando por grados. Sonido elemental que acompaña al principal: *las resonancias comunican el timbre á cada voz ó instrumento. Fig. Tener resonancia,* divulgarse un suceso.

RESONANTE adj. Que resuena ó suena.

RESONAR v. n. (lat. *resonare*). Repercutir el sonido: *esta sala resuena bien.* Ser muy sonoro: *la trompeta resuena.* IRREG. Se conjuga como *contar.*

RESOPLAR v. n. Dar resoplidos.

RESOPLIDO y **RESOPLO** m. Resuello fuerte.

RESORBER v. a. *Med.* Verificar la resorción.

RESORCINA f. *Quím.* Nombre de uno de los tres fenoles que se sacan de la bencina.

RESORCIÓN f. *Med.* Absorción interna de un humor: *un absceso que sana por resorción.*

RESORTE m. (fr. *ressort*). Muelle de metal. Elasticidad de una cosa. *Fig.* Medio para lograr un objeto. Galicismo por *incumbencia: esto no es de mi resorte;* y por *instancia: juzgar en último resorte.*

RESPAILAR v. n. *Fam.* Moverse atropelladamente. Úsase sólo en gerundio con verbos de movimiento: *ir, venir, llegar respailando.*

RESPALDAR m. El respaldo de un asiento.

RESPALDAR v. a. Notar una cosa en el respaldo de un escrito. **Respaldarse** v. r. Arrimarse de espaldas á una cosa. Apoyarse en el respaldo de la silla. *Veter.* Despaldarse las caballerías.

RESPALDO m. Parte de la silla ó butaca en que descansan las espaldas. SINÓN. **Respaldar.** Vuelta del escrito en que se ha apuntado alguna cosa. Cosa escrita á la vuelta de un papel.

RESPECTAR v. n. Tocar, corresponder, pertenecer: *por lo que respecta á tu hermano, ya nos arreglaremos.* OBSERV. Es un verbo impersonal.

RESPECTIVAMENTE adv. De modo respectivo.

RESPECTIVE adv. m. Respectivamente. (P. us.)

RESPECTIVO, VA adj. Que corresponde á persona ó cosa determinada: *comparar los derechos respectivos de los herederos.*

RESPECTO m. (lat. *respectus*). Relación de una cosa á otra. *Al respecto, con respecto á, ó respecto á, ó de* m. advs., respectivamente: *nada puedo decirte respecto de tu padre.*

RÉSPED m. *Pr. Sant.* Lengua de las culebras á la que atribuye el vulgo virtudes maravillosas.

RESPETABILIDAD f. Calidad de respetable.

RESPETABLE adj. Que es digno de respeto.

RESPETADOR, RA adj. Que respeta. (P. us.)

RESPETAR v. a. Tener respeto: *respetar á los ancianos.* V. n. Respectar, corresponder. (P. us.)

RESPETO m. (lat. *respectus*, atención). Veneración, reverencia: *el respeto debido á los padres.* Miramiento, atención. Cosa de repuesto: *coche de respeto. Respetos humanos,* contemplaciones contrarias á la religión ó á la moral. *Campar por su respeto,* ser dueño de sus acciones.

Digitized by Google

RESPETUOSAMENTE adv. m. Con respeto ó reverencia: *saludar respetuosamente á un anciano.*

RESPETUOSIDAD f. La calidad de respetuoso.

RESPETUOSO, SA adj. Que manifiesta respeto: *niño respetuoso.* Respetable, que mueve á respeto.

RÉSPICE m. (lat. *respice*). *Fam.* Respuesta seca y áspera. *Fam.* Reprensión corta y bastante severa.

RESPIGADOR, RA adj. y s. El que respiga.

RESPIGAR v. a. Espigar, recoger las espigas que dejan olvidadas los segadores en el campo. (P. us.)

RESPIGÓN m. Padrastro que sale en los dedos. *Veter.* Llaga que sale al caballo en los pulpejos.

RESPINGADO, DA adj. Arremangado: *nariz respingada. Gual.* Dícese del vestido demasiado levantado ó que no cubre bien los pies.

RESPINGAR v. n. Sacudirse y gruñir la bestia. *Fig. y fam.* Resistir, hacer á regañadientes una cosa.

RESPINGO m. Acción de respingar. *Fig. y fam.* Movimiento de disgusto ó repugnancia que hace uno al recibir una orden. *Hond.* y *Chil.* Parte de la falda de una mujer levantada por cualquier motivo.

RESPINGÓN, NA y **RESPINGOSO, SA** adj. Dícese de la bestia que respinga ó que se sacude.

RESPIRABLE adj. Que se puede respirar: *aire respirable.* CONTR. **Irrespirable.**

RESPIRACIÓN f. Función mediante la cual se efectúan los cambios gaseosos entre los tejidos vivos y el medio exterior. — La respiración es la función por medio de la cual toma el individuo en el aire el gas oxígeno que ha de cambiar la sangre impura ó *sangre venosa* en sangre pura ó *sangre arterial.* Ofrece la serie animal cuatro modos de respiración: 1º por medio de pulmones (respiración pulmonar de los mamíferos, aves y reptiles); 2º por medio de branquias (respiración branquial de los peces, anélidos, crustáceos, moluscos); 3º por medio de tráqueas (respiración traqueal de los insectos y arácnidos); 4º por la piel (respiración cutánea de los zoófitos).

El aparato respiratorio del hombre y los animales comprende esencialmente la nariz y la boca, por donde se verifican la *inspiración* y la *expiración* del aire; la *laringe* y la *tráquea arteria*, por último el *pulmón*, órgano doble situado en el pecho ó tórax, y por el que circula el aire por medio de los canales infinitamente ramificados de los *bronquios*, prolongaciones de la tráquea. El movimiento mecánico de las costillas y del diafragma produce unas dieciséis veces por minuto, la inspiración y la expiración del aire. Dos veces por minuto pasa toda la sangre del cuerpo por los pulmones, apoderándose del oxígeno del aire inspirado y abandonando una cantidad próximamente igual de ácido carbónico. Por este motivo es preciso ventilar cuidadosamente las habitaciones donde se permanece durante bastante tiempo, como las alcobas, las oficinas, las salas de reunión, etc.

RESPIRADERO m. Abertura por donde sale el aire. Tronera ó lumbrera. Ventosa, abertura hecha en la parte superior de una cañería. *Fig.* Alivio ó descanso. *Fam.* Órgano de la respiración. (P. us.)

RESPIRADOR, RA adj. Que respira. *Zool.* Dícese de los músculos que sirven para la respiración.

RESPIRANTE adj. Que respira.

RESPIRAR v. n. (lat. *respirare*). Absorber el aire ambiente y expelerlo después de haber tomado parte de su oxígeno para regenerar la sangre. Absorber un gas ó vapor por los pulmones: *respirar cloroformo.* Vivir: *aun respira. Fig.* Animarse, cobrar aliento. *Fig.* Descansar: *déjeme usted respirar. Sin respirar* m. adv.. sin descanso.

RESPIRATORIO, RIA adj. Que sirve para la respiración: *el aparato respiratorio de un insecto.*

RESPIRO m. Respiración, acción de respirar. Rato de descanso que se da al que está trabajando. *Fig.* Prórroga que se concede al expirar un plazo.

RESPLANDECER v. n. Brillar, despedir rayos de luz: *el sol resplandece. Fig.* Sobresalir en una cosa. IRREG. Se conjuga este verbo como *merecer.*

RESPLANDECIENTE adj. Que resplandece.

RESPLANDECIMIENTO m. Resplandor. (P. us.)

RESPLANDINA f. *Fam.* Regaño, repasata fuerte.

RESPLANDOR m. Luz, brillo: *el resplandor del sol.* Aceite blanco que usan las mujeres. *Fig.* Brillo de ciertas cosas. *Fig.* Lucimiento. *Amer.* Diadema.

RESPONDEDOR, RA adj. y s. Que responde.

RESPONDER v. a. (lat. *respondere*). Contestar á la pregunta, el llamamiento, la carta, etc.: *le contesté dos palabras.* V. n. Corresponder: *no responde á los favores que se le hacen.* Replicar, ser respondón: *los niños no deben responder á los padres.* Ser responsable por otro: *no responder por un amigo.*

RESPONDIENTE adj. Que responde.

RESPONDÓN, NA adj. y s. *Fam.* Que replica á todo por costumbre: *un niño demasiado respondón.*

RESPONSABILIDAD f. Calidad de responsable: *la responsabilidad implica la libertad.*

RESPONSABILIZARSE v. r. *Arg.* Responder, hacerse responsable.

RESPONSABLE adj. Que está obligado á responder de ciertos actos: *el alcohólico no es completamente responsable de sus actos.* CONTR. **Irresponsable.**

RESPONSAR v. n. Decir responsos.

RESPONSEAR v. n. *Fam.* Responsar.

RESPONSEO m. *Fam.* La acción de responsear.

RESPONSIVA f. *Mej.* Fianza ó caución.

RESPONSO m. (lat. *responsum*). Responsorio ú oración que se reza por los difuntos.

RESPONSORIO m. (lat. *responsorium*). Oraciones y versículos que se rezan después de las lecciones en maitines y de las capítulas de otras horas.

RESPUESTA f. Contestación á la pregunta, carta, etc.: *respuesta satisfactoria.* Replica, refutación.

RESQUEBRADURA y **RESQUEBRAJADURA** f. Hendedura, grieta en una cosa.

RESQUEBRAJADIZO, ZA adj. Que fácilmente se resquiebra: *una madera muy resquebrajadiza.*

RESQUEBRAJAR v. a. Agrietar la superficie de algunos cuerpos duros: *resquebrajar la loza.*

RESQUEBRAJO m. Resquebradura, hendedura.

RESQUEBRAJOSO, SA adj. Que se resquebraja fácilmente: *loza resquebrajosa.*

RESQUEBRAR v. n. Empezar á quebrarse una cosa. IRREG. Se conjuga este verbo como *acertar.*

RESQUEMAR v. a. Causar resquemo un alimento. Requemar, quemar de nuevo. *Pr. Sant.* Escocer.

RESQUEMAZÓN f. y **RESQUEMO** m. Acción de resquemar. Calor picante que producen en la boca ciertos manjares: *el resquemo del pimiento.* Sabor desagradable del alimento resquemado.

RESQUEMOR m. *Pr. Ast.* y *Sant.* Resquemo, sabor ardiente de un manjar.

RESQUICIO m. Hendedura, particularmente la que hay entre el quicio y la puerta. *Fig.* Ocasión que se encuentra para conseguir un fin.

RESTA f. *Mat.* Sustracción, operación de restar: *la resta es una de las cuatro reglas fundamentales.* Residuo de la sustracción.

RESTABLECER v. a. Volver á establecer: *restablecer un reglamento.* **Restablecerse** v. r. Reponerse de una enfermedad ó daño: *el enfermo se restableceré pronto.* IRREG. Se conjuga como *merecer.*

RESTABLECIMIENTO m. Acción de restablecerse: *le deseo á usted un pronto restablecimiento.*

RESTALLAR v. n. Chasquear el látigo. Crujir, hacer un ruido fuerte y brusco: *la madera muy seca restalla junto á la lumbre.* PARÓN. **Estallar.**

RESTANTE adj. (lat. *restans, antis*). Que resta ó queda: *el trabajo restante es poco.*

RESTAÑADERO m. Estuario de un río.

RESTAÑADURA f. Acción y efecto de restañar.

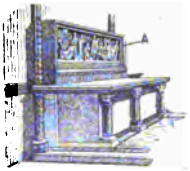
RESTAÑAR v. a. (de *re*, y *estañar*). Volver á estañar una vasija: *restañar un perol de cobre.*

RESTAÑAR v. a. (lat. *restagnare*). Estancar, detener la sangre de una herida: *se restañó fácilmente la sangre con percloruro de hierro.*

RESTAÑAR v. a. Restallar ó chasquear. (P. us.)

Digitized by Google

RESTAÑASANGRE f. La alaqueca ó cornalina.
RESTAÑO m. Una tela antigua de plata ó de oro.
RESTAÑO m. La acción de restañar la sangre.
RESTAR v. a. (lat. *restare*). Sustraer una parte del todo. Devolver el resto la pelota al saque. *Mat.* Buscar la diferencia entre dos cantidades. V. n. Quedar, faltar : *no nos resta más que marcharnos.*
RESTAURACIÓN f. Reparación, restablecimiento : *la restauración de un monumento. Fig.* Nueva existencia que se da á una institución : *la restauración de las letras.* Restablecimiento en el trono de una dinastía caída : *la restauración de los Estuardos, de los Borbones.* (V. *Parte hist.*)
RESTAURADOR, RA adj. Que restaura : *restaurador de cuadros.* M. El que restablece una cosa en su primer esplendor : *Petrarca fué uno de los restauradores de las letras antiguas.*
RESTAURANT m. (pal. fr. — pr. *restaurán*). *Neol.* Fonda, sitio donde se vende de comer.
RESTAURANTE adj. Dícese de lo que restaura ó repara. M. Restaurant, fonda.
RESTAURAR v. a. Recobrar, recuperar. Reparar, poner nuevamente en su primitivo estado : *restaurar una pintura, un edificio.*
RESTAURATIVO, VA adj. Que restaura : *un procedimiento restaurativo.* M. La cosa que restaura.
RESTINGA f. (dam. *rots-steen*, peñasco). *Mar.* Banco de arena, en el mar, á poca profundidad.
RESTINGAR m. *Mar.* Sitio en que hay restingas.
RESTITUCIÓN f. Acción y efecto de restituir ó devolver : *efectuar una restitución.*
RESTITUÍBLE adj. Dícese de aquello que puede restituirse : *cantidad restituible en plazo fijo.*
RESTITUIDOR, RA adj. y s. Que restituye.
RESTITUIR v. a. (lat. *restituere*). Devolver lo que se posee injustamente : *restituir el bien ajeno.* Devolver : *restituir su antiguo esplendor á una familia. Fig.* Restablecer : *restituir un texto.* IRREG. Se conjuga este verbo como *huir.*
RESTITUTORIO, RIA adj. *For.* Relativo á la restitución : *publicar una decisión restitutoria.*
RESTO m. Lo que queda de un todo después de suprimir algunas de sus partes : *el resto de una suma.* Jugador que devuelve la pelota al saque. Acción de restar en el juego de pelota, y lugar desde donde se resta. *Mat.* Residuo de la sustracción. Pl. Cadáver : *los restos mortales de una persona.* Galicismo por *sobras* : *los restos de su comida. Fig. Echar el resto,* jugar todo el dinero que tiene el jugador en la mesa.
RESTREGADURA f. y **RESTREGAMIENTO** m. Acción de restregar ó frotar mucho una cosa.
RESTREGAR v. a. Estregar con fuerza repetidas veces. IRREG. Se conjuga lo mismo que *acertar.*
RESTREGÓN m. Estregón, restregadura.
RESTRIBAR v. n. Estribar con fuerza. (P. us.)
RESTRICCIÓN f. Cláusula que restringe : *introducir restricciones en un contrato. Restricción mental,* reserva que se hace mentalmente para dar á lo que se dice otro sentido del que se piensa.
RESTRICTIVAMENTE adv. m. Con restricción.
RESTRICTIVO, VA adj. Dícese de aquello que restringe y limita : *poner una cláusula restrictiva.*
RESTRICTO, TA adj. Limitado, restringido.
RESTRINGA f. Restinga, bajo ó banco de arena.
RESTRINGENTE adj. y s. Que restringe.
RESTRINGIBLE adj. Que puede restringirse.
RESTRINGIR v. a. Reducir, limitar : *restringir el sentido de una proposición.* Restriñir, astringir.
RESTRIÑIDOR, RA adj. Que restriñe ó limita.
RESTRIÑIMIENTO m. V. ASTRICCIÓN.
RESTRIÑIR v. a. Astringir, estrechar. IRREG. Se conjuga este verbo la mismo que *tañer.*
RESUCITADOR, RA adj. Que hace resucitar.
RESUCITAR v. a. (lat. *re*, y *suscitare*, despertar). Volver la vida á un muerto : *refiere el Evangelio que Jesús resucitó á Lázaro. Fig.* Renovar, dar vida nueva : *resucitar una moda.* V. n. Volver de la muerte á la vida : *Jesucristo resucitó el tercer día.*
RESUDA f. Grasa que suelta la lana.
RESUDACIÓN f. La acción de resudar, resudor.
RESUDAR v. n. (lat. *resudare*). Tener resudor.
RESUDOR m. Sudor ligero.
RESUELTAMENTE adv. m. De manera resuelta enérgicamente : *hablar resueltamente con uno.*
RESUELTO, TA adj. (lat. *resolutus*). Muy audaz y atrevido : *un hombre resuelto.* Pronto, diligente.
RESUELLO m. Respiración, aliento.
RESULTA f. Resultado, consecuencia. Lo que se resuelve finalmente en una deliberación. *De resultas* m. adv., por consecuencia, á causa : *se puso en cama de resultas de la enfermedad.*
RESULTADO m. Lo que resulta de un hecho, principio : *sacar el resultado de una multiplicación.*
RESULTANCIA f. Resultado. (P. us.)
RESULTANTE adj. Que resulta. f. *Mec.* Fuerza que, aplicada á un cuerpo, puede producir igual efecto que el conjunto de otras fuerzas.
RESULTAR v. n. (lat. *resultare*). Ser consecuencia una cosa de otra. Redundar : *no le resultó muy bien la combinación.* Nacer una cosa de otra. *Pop.* Agradar, placer : *esto no me resulta.*
RESUMEN m. Acción de resumir. Exposición sumaria de una cosa : *el resumen de una obra. En resumen* m. adv., recapitulando lo dicho antes.
RESUMIDAMENTE adv. m. En resumen.
RESUMIDERO m. *Col., Chil., Guat.* y *Hond.* Sumidero, alcantarilla. PARÓN. **Resumadero.**
RESUMIR v. a. (lat. *resumere*). Expresar en pocas palabras lo esencial de lo que se ha dicho ó escrito más extensamente : *resumir un discurso.* **Resumirse** v. r. Comprenderse una cosa dentro de otra. Barbarismo por *rezumarse.* PARÓN. **Resumir.**
RESUNTA f. *Col.* Resumen, recuento. *Col.* Discurso inaugural universitario.
RESURGIR v. n. *Neol.* Resucitar, renacer.
RESURRECCIÓN f. (lat. *resurrectio*). Acción de resucitar : *la resurrección de la carne.* Fiesta en que celebra la Iglesia la resurrección de Nuestro Señor.
RESURTIDA f. Rechazo, rebote de un cuerpo.
RESURTIR v. n. Retroceder un cuerpo al chocar con otro. (P. us.) SINÓN. **Rebotar.**
RETABLO m. (lat. *retro*, detrás, y *tabula*, mesa). Adorno de piedra ó de madera esculpida en el que se apoya un altar : *el retablo de la catedral de Sevilla es una maravilla. Retablo de dolores,* persona muy desgraciada.


A. Retablo.

RETACAR v. a. Tocar dos veces la bola con el taco en el biliar : *está prohibido retacar.*
RETACERÍA f. Conjunto de retazos.
RETACO m. Especie de escopeta corta. En el billar, taco más corto que los demás. *Fam.* Hombre rechoncho y bajito.
RETACÓN, NA adj. y s. *Arg.* Rechoncho, retaco.
RETADOR m. El que reta ó desafía á otro.
RETAGUARDIA f. Tropa que camina detrás y sirve para cubrir la marcha y movimiento de un ejército. CONTR. **Vanguardia.**
RETAHÍLA f. Conjunto de cosas puestas en fila ó seguidas : *le dijo una retahíla de injurias.*
RETAJAR v. a. Cortar en redondo : *retajar una tabla.* Volver á cortar la pluma de escribir.
RETAL m. Pedazo que sobra de una cosa recortada : *retal de piel.*
RETALIACIÓN f. *Venez.* Pena del talión, represalia.
RETALLAR v. a. Pasar el buril para avivar las líneas de una lámina ya gastada. *Arg.* Hacer retallos.
RETALLAR y **RETALLECER** v. n. Volver á entallecer la planta. IRREG. Se conjuga como *merecer.*
RETALLO m. *Arq.* Resalto que forma en un muro el grueso diferente de dos partes sobrepuestas.
RETALLO m. Tallo nuevo que arroja una planta.
RETAMA f. (ár. *retama*). Planta leguminosa, de pequeñas flores amarillas, común en España : *la retama se emplea para hacer escobas y como combustible ligero. Retama de olor,* la gayomba.

Retama

Digitized by Google

RETAMAL y RETAMAR m. Sitio donde abunda la retama : *enredarse en un retamar.*

RETAMILLA f. *Mej.* Agracejo, planta berberídea.

RETAMO m. *Col.* La retama de olor ó gayomba.

RETAPORCIÓN f. *Pr. Sant. Pop.* Prorrata.

RETAPORCIONAR v. a. *Pr. Sant.* Especificar.

RETAQUEAR v. a. *Col.* Rellenar, apretar mucho.

RETAR v. a. (b. lat. *reptare*). Desafiar á duelo ó batalla. *Fam.* Censurar ó reprender á una persona.

RETARDACIÓN f. (lat. *retardatio*). Retraso.

RETARDAR v. a. (lat. *retardare*). Retrasar, dilatar : *retardar la marcha de uno.* CONTR. **Acelerar.**

RETARDATARIO m. Galicismo por *retrasado, rezagado : castigar á los retardatarios.*

RETARDATRIZ adj. f. Que retarda ó retrasa : *fuerza retardatriz.* CONTR. **Aceleratriz.**

RETARDO m. Retardación, retraso.

RETASA y **RETASACIÓN** f. Segunda tasa.

RETASAR v. a. Tasar una cosa por segunda vez.

RETAZAR v. a. Despedazar, romper. (P. us.)

RETAZO m. Retal ó pedazo : *retazo de tela. Fig.* Fragmento de un escrito ó discurso. *Mej.* Piltrafa.

RETEJAR v. a. Recorrer los tejados, componiendo sus faltas. *Fig. y fam.* Vestir al que lo necesita.

RETEJER v. a. Tejer apretadamente. (P. us.)

RETEJO m. Acción y efecto de retejar.

RETEMBLAR v. n. Temblar mucho. Vibrar : *retiembla la casa cuando pasa un coche por la calle.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *acertar.*

RETÉN m. Repuesto que se tiene de alguna cosa. *Mil.* Tropa que refuerza un puesto militar.

RETENCIÓN f. (lat. *retentio*). Acción de retener. Lo que se retiene de un sueldo ó salario. *Med.* Detención en el cuerpo humano de un líquido que debiera evacuarse : *retención de orina.*

RETENEDOR m. *Pr. Sant.* Armella del pestillo.

RETENER v. a. Guardar, conservar : *retener en su poder una cantidad.* Guardar en la memoria : *no puedo retener las fechas.* Deducir, quitar : *retener la mitad del sueldo á un empleado.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *tener.*

RETENIDA f. *Mar.* Cabo que mantiene una cosa.

RETENIDAMENTE adv. m. Con retención.

RETENIMIENTO m. Retención.

RETENTAR v. a. (lat. *retentare*, reproducir). Volver á amenazar la enfermedad ó resentirse de sus consecuencias. IRREG. Se conjuga como *acertar.*

RETENTIVA f. Memoria, facultad del recuerdo.

RETENTIVO, VA adj. y s. Lo que puede retener.

RETEÑIR v. a. Volver á teñir. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *ceñir.*

RETESAMIENTO m. Acción de retesar.

RETESAR v. a. Atesar mucho una cosa. (P. us.)

RETICENCIA f. (lat. *reticentia*). Omisión voluntaria de lo que se debería decir : *hablar con reticencias. Ret.* Figura que consiste en detenerse en medio de una frase, dejando entender lo que se calla.

RETICENTE adj. Que usa reticencias ó incluye reticencia : *emplear palabras reticentes.*

RÉTICO, CA adj. De Recia, región de Europa antigua. *Geol.* Terreno geológico, base del jurásico.

RETÍCULA f. *Fís.* El retículo de un anteojo.

RETICULADO, DA adj. Reticular.

RETICULAR adj. De figura de red : *trazado reticular. Aparejo reticular,* especie de revestimiento usado por los romanos, y que se hacía con ladrillitos dispuestos en cuadrículo.

RETÍCULO m. (lat. *reticulum*). Tejido de forma de red. *Fís.* Hilos cruzados que se ponen en el foco de algunos anteojos y sirven para precisar la puntería.

RETÍN m. Retintín, sonido.

RETINA f. (b. lat. *retina*; del lat. *rete*, red). Membrana interior que tapiza el fondo del ojo : *la retina está formada por una expansión del nervio óptico.*

RETINGLAR v. a. *Pr. Sant.* Sonar, retiñir.

RETINGLE m. *Pr. Sant.* Ruido ó estruendo.

RETINITIS f. *Med.* Inflamación de la retina.

RETINTE m. El segundo tinte dado á una cosa.

RETINTE y **RETINTÍN** m. Sonido prolongado que produce la vibración de un cuerpo sonoro. *Fig. y fam.* Tonillo que se suele usar para zaherir á uno.

RETINTO, TA adj. (lat. *retinctus*). De color castaño obscuro : *caballo retinto.*

RETIÑIR v. n. (lat. *retinnire*, resonar). Oirse el retintín : *la campana retiñe.* IRREG. Se conjuga este verbo de la misma manera que *teñir.*

RETIRACIÓN f. *Impr.* Acción de retirar el pliego impreso ya por una de sus caras. *Prensa de retiración,* la que imprime las dos caras del papel.

RETIRADA f. Acción de retirarse. Sitio adonde se retira ó acoge uno. Retirete, toque. Paso de la antigua danza española. *Mil.* Retroceso en buen orden : *emprender la retirada.*

RETIRADAMENTE adv. Secreta, ocultamente.

RETIRADO, DA adj. Apartado : *pueblo retirado.* Adj. y s. *Mil.* Que deja el servicio activo.

RETIRAMIENTO m. Retiro.

RETIRAR v. a. Apartar, separar : *retirar la mano.* Ocultar, quitar de la vista : *retirar un papel de la mesa.* Sacar : *retirar á un niño del colegio.* Quitar : *retirar un arma á un niño. Impr.* Tirar por detrás el pliego impreso ya por delante. **Retirarse** v. r. Apartarse del trato de las gentes. Marcharse, irse : *se retiró á su cuarto.*

RETIRO m. Acción y efecto de retirarse. Lugar donde se retira uno. Recogimiento : *vivir en el retiro.* Ejercicio de devoción que consiste en retirarse durante algún tiempo para orar. Situación del militar retirado y sueldo que disfruta.

RETO m. Provocación ó desafío : *no responder á un reto.* Amenaza, bravata : *echar retos.*

RETOBADO, DA adj. *Hond.* Indómito, salvaje : *un toro retobado. Amer.* Porfiado, terco, taimado.

RETOBAR v. a. *Chil.* y *Per.* Enfardar, enfardelar. *Col., Arg.* y *Per.* Forrar en cuero un objeto. **Retobarse** v. r. *Col.* Enojarse, enfadarse.

RETOBEAR v. n. *Guat. Fam.* Porfiar, obstinarse.

RETOBO m. *Hond.* y *Col.* Desecho de ganado. *Amer.* Forro de cuero. Adj. Dícese del ganado que sólo sirve para la carnicería.

RETOCADOR m. El que retoca las fotografías.

RETOCAR v. a. Tocar de nuevo ó tocar repetidas veces. Perfeccionar un cuadro ó retrato dándole los últimos toques : *retocar una fotografía.* Dar la última mano á una cosa.

RETOÑAR v. n. Brotar nuevos vástagos la planta. *Fig.* Reproducirse ó repetirse una cosa.

RETOÑECER v. n. Retoñar, brotar. OBSERV. Se conjuga este verbo del mismo modo que *merecer.*

RETOÑO m. Vástago nuevo que brota del vegetal.

RETOQUE m. Acción de retocar. Última mano que se da á ciertas cosas para perfeccionarlas : *retoque fotográfico.* Amago ó ataque leve de una enfermedad : *retoque de gota.*

RETOR m. (fr. *retors*, retorcido). Cierta tela de algodón de trama y urdimbre muy torcidas. (P. us.)

RETOR y según la Acad. **RÉTOR** m. (lat. *rhetor*). Maestro de retórica.

RETORCEDURA f. Retorcimiento, retorsión.

RETORCER v. a. Torcer mucho. Volver un argumento contra el que lo emplea. Interpretar siniestramente una cosa. IRREG. Se conjuga como *mover.*

RETORCIDO m. Dulce hecho con varias frutas.

RETORCIÓN m. Retortijón.

RETORCIMIENTO m. La acción de retorcer.

RETÓRICA f. (lat. *rhetorica*). Arte que enseña las reglas del bien decir. Libro que enseña dicho arte : *la retórica de Aristóteles.* Pl. Sofisterías ó razones que no son del caso. *Figura de retórica,* giro que cambia la expresión del pensamiento para hacerlo más claro ó más fácil de comprender. — Se distinguen las figuras que cambian el sentido de las palabras (*elipsis, síntesis, inversión, pleonasmo, metáfora, alegoría, catacresis, sinécdoque, metonimia, eufemismo, antonomasia, antífrasis,* etc.) y las que modifican sólo el sentido de la frase (*antítesis, exclamación, epifonema, interrogación, gradación, reticencia, interrupción, perífrasis, hipérbole, litote, preterición, prosopopeya, hipotiposis,* etc.).

RETÓRICAMENTE adv. m. Según las reglas de la retórica : *expresarse retóricamente.*

RETÓRICO, CA adj. Perteneciente ó relativo á la retórica ó que se dedica al estudio de la misma.

RETORNAMIENTO m. La acción de retornar.

Digitized by Google

RETORNAR v. a. Volver, devolver. Hacer que retroceda una cosa. V. n. Retroceder, volver atrás.

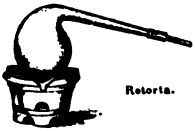
RETORNELO m. *Mus.* Repetición del principio de un aria musical.

RETORNO m. Acción de retornar. Paga ó recompensa por un servicio Cambio, trueque. Caballería ó carruaje que vuelve al punto de donde salió.

RETORSIÓN f. La acción y efecto de retorcer.

RETORSIVO, VA adj. Que incluye retorsión.

RETORTA f. (lat. *retorta*, retorcida). Vasija de cuello largo y doblado que se usa en las operaciones químicas. Cierta tela de hilo entrefina, de trama y urdimbre muy torcidas.


Retorta.

RETORTERO m. Vuelta, revuelta. *Fam. Traer al retortero*, no dejarle parar, traerle á vueltas.

RETORTIJAR v. a. Retorcer mucho una cosa. (P. us.)

RETORTIJÓN m. Retorcimiento ó ensortijamiento de una cosa. *Retortijón de tripas*, dolor breve y agudo en los intestinos.

RETOSTADO, DA adj. De color muy obscuro.

RETOSTAR v. a. Volver á tostar ó tostar mucho alguna cosa. IRREG. Se conjuga como *contar*.

RETOZADOR, RA adj. Que retoza mucho.

RETOZADURA f. Retozo, la acción de retozar.

RETOZAR v. n. Saltar, brincar. Travesear, juguetear: *esos niños estan siempre retozando. Fig.* Agitarse interiormente las pasiones.

RETOZO m. Acción y efecto de retozar. *Retozo de la risa*, la risa violenta que se procura reprimir.

RETOZÓN, NA adj. Que retoza con frecuencia.

RETRACCIÓN f. Acción de retraer. *Med.* Reducción ó disminución en el volumen de los tejidos.

RETRACTABLE adj. Dícese de lo que se puede retractar: *concesión retractable.*

RETRACTACIÓN f. Acción de retractarse ó retirar lo que se dijo: *hacer una retractación pública.*

RETRACTAR v. a. (lat. *retractare*). Revocar, retirar lo que se ha dicho: *retractarse públicamente. For.* Retraer la cosa vendida á otro.

RETRÁCTIL adj. Contráctil que puede contraerse, dícese de las uñas de los gatos, tigres, etc.

RETRACTILIDAD f. Calidad de retráctil.

RETRACTO m. (lat. *retractus*). *For.* Derecho, en ciertos casos, de adquirir las cosas vendidas a otro.

RETRAER v. a. (lat. *retrahere*). Volver á traer. Apartar de un intento. *For.* Adquirir una cosa vendida á otro. **Retraerse** v. r. Refugiarse, ampararse: *retraerse á sagrado.* Retirarse, retroceder. Hacer vida retirada. IRREG. Se conjuga como *traer*.

RETRAÍDO, DA adj. (de *retraerse*). Refugiado á lugar sagrado. Amigo de la soledad, solitario: *hombre muy retraído.*

RETRAIMIENTO m. Acto de retraerse. Lugar adonde se retrae uno. SINÓN. **Retiro, aislamiento.**

RETRANCA f. Correa á modo de atabarre, que llevan las caballerías de tiro. *Col.* Freno de coche.

RETRANQUEAR v. a. *Arq.* V. BORNEAR.

RETRANQUEO m. *Arq.* Acción de retranquear.

RETRANQUERO m. *Cub.* Guardafrenos.

RETRASAR v. a. Atrasar, dejar para después una cosa: *retrasar un viaje.* V. r. Ir á menos una cosa. Señalar el reloj hora anterior á la actual. **Retrasarse** v. r. Quedar retrasado.

RETRASO m. Acción de retrasar ó retrasarse.

RETRATADOR, RA m. y f. Retratista. (P. us.)

RETRATAR v. a. Hacer un retrato: *retratar á una persona.* Imitar, copiar, describir una cosa.

RETRATISTA com. Persona que hace retratos.

RETRATO m. Pintura, grabado ó fotografía que representa la figura de una persona ó de un animal. Descripción de una persona ó de una cosa: *un retrato fiel. Fig.* Lo que se parece a una persona ó cosa: *es el retrato perfecto de su padre.*

RETRAYENTE adj. Lo que retrae ó aparta.

RETRAZAR v. a. Galicismo por *trazar, referir.*

RETRECHAR v. n. Retroceder el caballo. (P. us.)

RETRECHERÍA f. *Fam.* Artificio, maña para eludir una obligación. *Venez.* Cicatería, tacañería.

RETRECHERO, RA adj. *Fam.* Astuto, mañoso. *Fam.* Que tiene un gran atractivo: *ojos retrecheros.*

RETREPADO, DA adj. Reclinado hacia atrás.

RETREPARSE v. r. Reclinar hacia atrás el cuerpo: *no es correcto retreparse en la silla.*

RETRETA f. (fr. *retraite*). Toque militar que anuncia la retirada y se usa por la noche para avisar á los soldados que se recojan al cuartel. *Amer.* Especie de serenata militar. *Amer.* Serie, retahila.

RETRETE m. (lat. *retractus*). Cuarto pequeño que sirve para retirarse Excusado, lugar común.

RETRIBUCIÓN f. (lat. *retributio*). Recompensa ó pago de una cosa por otra.

RETRIBUIR v. a. (lat. *retribuere*). Recompensar, pagar: *retribuir los servicios de un criado.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *huir.*

RETRIBUYENTE adj. Lo que retribuye ó paga.

RETRILLAR v. a. Trillar de nuevo.

RETRO (lat. *retro*, hacia atrás). Partícula prepositiva que expresa retroceso ó vuelta hacia atrás: *retroceder, retrovender.*

RETROACTIVIDAD f. Calidad de retroactivo.

RETROACTIVO, VA adj. Que obra sobre el tiempo pasado: *una ley con efectos retroactivos.*

RETROCARGA (De) m. adv. Dícese de las armas de fuego que se cargan por la culata ó recámara.

RETROCEDER v. n. (lat. *retrocedere*). Volver atrás, cejar: *hacer retroceder un caballo.*

RETROCESIÓN f. Retroceso. *For.* (P. us.) Cesión hecho á uno del derecho que él había cedido antes.

RETROCESIVO adj. Que implica retrocesión.

RETROCESO m. Acción de retroceder. *Med.* Recrudescencia del mal que empezaba á declinar.

RETROFEUDO m. Feudo que depende de otro.

RETROGRADACIÓN f. *Astron.* Acción y efecto de retrogradar los planetas.

RETROGRADAR v. n. (lat. *retrogradare*). Retroceder, volver atrás. *Astron.* Retroceder aparentemente los planetas, vistos desde la Tierra.

RETRÓGRADO, DA adj. Que retrograda ó retrocede. *Fig.* Opuesto al progreso: *espíritu retrógrado. Movimiento retrógrado*, el de retroceso aparente de algunos planetas vistos desde la Tierra.

RETROGRESIÓN f. *Neol.* Retroceso.

RETRONAR v. n. Oírse á cierta distancia el ruido del trueno. IRREG. Se conjuga como *tronar.*

RETROPILASTRA f. *Arq.* Pilastra que se halla colocada detrás de una columna.

RETROPRÓXIMO, MA adj. *Amer.* Próximo pasado: *te escribí el 15 de julio retroprórimo.*

RETROSPECTIVO, VA adj. Relativo á tiempo pasado: *hacer un estudio artístico restrospectivo.*

RETROTRACCIÓN f. *For.* Acción de retrotraer.

RETROTRAER v. a. *For.* Fingir para varios efectos legales que sucedió una cosa en tiempo anterior al verdadero. IRREG. Se conjuga como *traer.*

RETROVENDENDO (voz lat.) *For. Contrato de retrovendendo*, aquel en que el vendedor se reserva el derecho de volver á comprar la cosa vendida.

RETROVENDER v. a. *For.* Devolver el comprador una cosa al vendedor, devolviéndole éste en cambio el precio pagado por ella.

RETROVENDICIÓN f. La acción de retrovender.

RETROVENTA f. *For.* Retrovendición.

RETROVERSIÓN f. *Méd.* Desviación hacia atrás experimentada por ciertos órganos del cuerpo.

RETRUCAR v. n. Retroceder en los trucos la bola al dar en la tablilla, hiriendo á la que le causó el movimiento. En el juego del truque, envidar en contra sobre el primer envite. *Arg. Fam.* Replicar.

RETRUCO m. Retruque.

RETRUECANO m. Juego de palabras.

RETRUQUE m. Acción de retrucar con la bola en el juego de trucos y el del truque.

RETUELLE m. *Pr. Sant.* Especie de red de pesca parecida al medio mundo.

RETUMBANTE adj. Lo que retumba ó resuena.

RETUMBAR v. n. (lat. *retonare*). Resonar mucho una cosa: *retumbó el trueno por todo el valle.*

RETUMBO m. Ruido grande. *Hond.* V. RETORO.

RETUNDIR v. a. (lat. *retundere*). *Arq.* Igualar el paramento de una fábrica. *Med.* Repeler.

REUCLINIANO, NA adj. y s. Partidario de la

Digitized by Google

pronunciación griega de Reuchlin fundada en el uso de los griegos modernos. CONTR. **Erasmiano.**

REUMA m. (lat. *rheuma*). *Med.* Reumatismo. F. *Med.* Corrimiento, fluxión de los humores. (P. us.)

REUMÁTICO, CA adj. y s. *Med.* Que padece reuma. *Med.* Relativo al reumatismo: *dolor reumático.*

REUMÁTIDE f. Dermatosis de origen reumático.

REUMATISMO m. (lat. *rheumatismus*). *Med.* Enfermedad caracterizada generalmente por dolores más ó menos vivos en las articulaciones.

REUNIÓN f. Acción de reunir. Grupo de personas reunidas: *reunión política.* CONTR. **Dispersión.**

REUNIR v. a. Juntar lo que estaba separado: *reunir los dos extremos de una cuerda.* Unir, hacer comunicar: *esta galería reune los dos pabellones.* Juntar lo disperso: *reunir los rayos del sol con un lente. Fig.* Agrupar: *reunir pruebas. Fig.* Reconciliar: *el interés reune los hombres.* **Reunirse** v. r. Juntarse: *reunirse en un bosque.* Concurrir, unirse: *todo se reune para vencerle.* CONTR. **Dispersar.**

REUNTAR v. a. Volver á untar.

REVACUNACIÓN f. *Med.* Acción de revacunar.

REVACUNAR v. a. Vacunar nuevamente: *se debe uno revacunar en todos los casos de epidemia.*

REVALENTA f. Substancia alimenticia formada por diversas harinas muy nutritivas.

REVÁLIDA f. Acción y efecto de revalidarse.

REVALIDACIÓN f. La acción de revalidar.

REVALIDAR v. a. Dar validez, confirmar una cosa: *revalidar un título.* **Revalidarse** v. r. Aprobarse en una facultad por tribunal superior.

REVANCHA f. Galicismo por *desquite, compensación*: *tomar una brillante revancha.*

REVEJECER v. n. Envejecer, ponerse viejo. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*

REVEJIDO, DA adj. Viejo antes de tiempo. *Col.* Enteco, flacucho muy delgado.

REVELACIÓN f. Acto y efecto de revelar: *revelación de un secreto.* Inspiración por la cual nos da Dios á conocer su voluntad. Cosa revelada: *las revelaciones de San Juan.* Religión revelada.

REVELADO, DA adj. Comunicado por la revelación: *dogma revelado.*

REVELADOR, RA adj. Que revela: *circunstancia reveladora.* M. Baño para revelar la fotografía.

REVELAMIENTO m. Revelación. (P. us.)

REVELANDERO, RA m. y f. Persona que pretende falsamente disfrutar de revelaciones divinas.

REVELANTE adj. Que revela.

REVELAR v. a. (lat. *revelare*). Descubrir un secreto: *revelar una conspiración. Neol.* Mostrar, descubrir: *este libro revela gran talento.* Manifestar Dios una cosa á sus siervos: *Dios reveló á Moisés la verdadera ley. Fotogr.* Hacer visible la imagen latente en la placa. PARÓN. **Rebelar, revolver.**

REVELER v. a. (lat. *revellere*, arrancar). *Med.* Alejar la causa de una enfermedad, llamándola hacia otra parte del cuerpo. V. REVULSIVO.

REVELLIN m. (ital. *ravellino*). Obra exterior de fortificación que defiende la cortina de un fuerte.

REVENDEDOR, RA adj. y s. Que revende.

REVENDER v. a. (lat. *revendere*). Vender por menudo ciertos géneros comprados al por mayor.

REVENIMIENTO m. *Min.* Hundimiento que se produce en el suelo de una mina.

REVENIRSE v. r. Encogerse ó reducirse lentamente una cosa. Avinagrarse: *el vino empieza á revenirse.* Soltar una cosa la humedad que tiene dentro: *la pintura se reviene. Fig.* Ceder, aflojar en lo que se afirmaba. IRREG. Se conjuga como *venir.*

REVENTA f. Segunda venta de una cosa.

REVENTADERO m. Sitio ó terreno muy difícil de transitar. *Fig. y fam.* Trabajo grande y penoso.

REVENTAR v. n. Abrirse una cosa á impulso de una fuerza interior. Romper las olas en los peñascos. Brotar con ímpetu. *Fig.* Tener ansia vehemente de una cosa. *Fig. y fam.* Estallar: *reventó el cohete.* V. a. Romper una cosa golpeándola ó aplastándola con violencia. *Fig.* Cansar, fatigar con exceso. *Fig. y fam.* Molestar, cansar, enfadar. *Fig.* Causar gran perjuicio: *aquel gasto me reventó.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *alentar.*

REVENTAZÓN f. Reventón, acción de reventar, reventón. *Arg.* Cadena de montañas poco elevadas.

REVENTÓN adj. Que parece que va á reventar: *clavel reventón.* M. Acción de reventar ó reventarse. *Fig.* Cuesta muy pendiente. *Fig.* Apriete grave, apuro en que se halla uno. *Fig.* Fatiga grande: *darse un reventón para acabar su trabajo.*

REVER v. a. Ver de nuevo, examinar. *For.* Ver un tribunal el pleito visto en otra sala del mismo.

REVERBERACIÓN f. Acción de reverberar: *la reverberación del sol en los hieleros produce insolaciones graves. Quím.* Calcinación hecha en un horno de reverbero.

REVERBERANTE adj. Que reverbera.

REVERBERAR v. n. (lat. *reverberare*). Reflejarse la luz de un cuerpo luminoso en otro: *el sol reverbera en la superficie del lago.*

REVERBERO m. Reverberación. Espejo reflector: *un reverbero de cobre bruñido.* Farol con reflectores. *Horno de reverbero*, el que utiliza la reverberación del calor. *Arg., Ecuad., Hond.* y *Cub.* Cocinilla, infiernillo.

REVERDECER v. n. Ponerse verdes de nuevo los campos. *Fig.* Recobrar nuevo vigor y lozanía. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer.*

REVERDECIENTE adj. Que reverdece.

REVERENCIA f. (lat. *reverentia*). Respecto, veneración. Inclinación del cuerpo que se hace para saludar: *una reverencia profunda.* Título que se da á los religiosos condecorados. CONTR. **Irreverencia.**

REVERENCIABLE adj. Lo digno de reverencia.

REVERENCIADOR, RA adj. Que reverencia.

REVERENCIAL adj. Inspirado por la reverencia: *respeto reverencial.*

REVERENCIAR v. a. Honrar, respetar, venerar á una persona ó cosa: *reverenciar la religión.*

REVERENDAS f. pl. Cartas dimisorias en que un obispo da facultad á su súbdito para recibir órdenes de otro. Prendas ó calidades muy notables de un sujeto: *es un hombre de muchas reverendas.*

REVERENDÍSIMO, MA adj. Tratamiento que se aplica á los cardenales, arzobispos y algunas otras dignidades religiosas.

REVERENDO, DA adj. (lat. *reverendus*). Digno de reverencia. Título ó tratamiento que se aplica á los religiosos y religiosas. *Fam.* Muy circunspecto.

REVERENTE adj. Que muestra reverencia.

RÊVERIE f. (pal. fr.— pr. *revrí*). *Neol.* Ensueño.

REVERSIBILIDAD f. Calidad de reversible: *la reversibilidad de un movimiento.*

REVERSIBLE adj. Dícese de la transformación física, química, etc. que en un momento determinado puede cambiar de sentido bajo la influencia de un cambio infinitesimal en las condiciones del fenómeno. Que puede revertir: *bienes reversibles.*

REVERSIÓN f. (lat. *reversio*). Restitución de una cosa á su primer estado. *For.* Acción de revertir ó volver una cosa á su primer dueño. *Anat.* Retroceso á un tipo anatómico anterior.

REVERSO, SA adj. (lat. *reversus*, vuelto). Inverso: *gota reversa.* M. Revés: *el reverso de una tela, moneda,* etc. *Fig. y fam. El reverso de la medalla,* persona que parece la antítesis de otra.

REVERTER v. n. Rebosar una cosa de sus límites. IRREG. Se conjuga este verbo como *tender.*

REVERTIR v. n. (lat. *reverti*, volver). *For.* Volver una cosa á su estado primitivo. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *sentir.*

REVÉS m. Parte de una cosa opuesta á la cara principal: *el revés de una tela.* Golpe que se da con la mano vuelta. Golpe que se da con la espada de izquierda á derecha. *Fig.* Desgracia: *reveses de fortuna. Al revés* m. adv., al contrario.

REVESA f. *Mar.* Corriente marina de poca intensidad, causada por las mareas de distinta dirección.

REVESADO, DA adj. Difícil, trabajoso de entender: *frase muy revesada. Fig.* Muy travieso.

REVESAR v. a. *Ant.* Vomitar. PARÓN. **Revesar.**

REVESINO m. (fr. *reversi*). Un juego de naipes.

REVESTIMIENTO m. Obra de piedra, ladrillo, etc., que sirve para mantener la tierra en un foso, fortificación, etc. Cubierta de piedra, yeso, madera, etc., que se pone á una construcción para

Digitized by Google

su mayor solidez y ornato: *muchos templos antiguos tenían un revestimiento de mármol.*

REVESTIR v. a. Vestir por encima: *revestir los ornamentos sagrados.* Cubrir con un revestimiento: *revestir de piedra.* **Revestirse** v. r. Imbuirse, dejarse llevar por una idea. Engreírse ó envanecerse.

REVEZAR v. a. Reemplazar á otro: *revezar los bueyes de labranza.* PARÓN. **Revezar.**

REVEZO m. Acción de revezar y cosa que reveza. Ganado con que se releva el que trabajó antes.

REVIEJO, JA adj. Muy viejo. M. Rama seca.

REVIENTACABALLO m. *Cub.* Género de plantas lobeliáceas venenosas de las Antillas.

REVIERNES m. Cada uno de los siete viernes que siguen á la pascua de Resurrección.

REVINDICAR v. a. V. REIVINDICAR.

REVIRADO, DA adj. Dícese de las fibras torcidas de los árboles que dan una madera defectuosa.

REVIRAR v. n. *Mar.* Volver á virar.

REVISAR v. a. Rever, ver de nuevo por encima.

REVISIÓN f. (lat. *revisio*). La acción de rever.

REVISITA f. Segunda visita, ó reconocimiento que se hace de una cosa.

REVISOR, RA adj. y s. m. Que revé ó revisa.

REVISORÍA f. Cargo ú oficina del revisor.

REVISTA f. Inspección exacta, examen detallado: *pasar revista á sus papeles* (no *pasar en revista*). Inspección de la tropa, de los caballos, etc.: *una revista severa.* Título de ciertos periódicos: *revista científica. Neol.* Obra dramatica en que se pasa revista á los acontecimientos notables del año.

REVISTAR v. a. Pasar revista á la tropa.

REVISTERO *Neol.* m. El que escribe revistas.

REVIVIDERO m. Sitio donde se aviva la simiente de los gusanos de seda.

REVIVIFICACIÓN f. La acción de revivificar.

REVIVIFICAR v. a. Vivificar, dar nueva vida.

REVIVIR v. n. Resucitar, renacer. Volver en sí el que parecía muerto. *Fig.* Renovarse una cosa: *revivió la discordia entre los socios.*

REVIVISCENCIA f. Propiedad de ciertos animales ó vegetales que pueden, una vez secos, reanimarse con la humedad: *se ha observado la revivisencia en los infusorios.*

REVIVISCENTE adj. Dícese de los animales y vegetales en los que se observa la reviviscencia.

REVIVISCIBLE adj. Que posee la reviviscencia.

REVOCABILIDAD f. Calidad de lo revocable.

REVOCABLE adj. Que puede revocarse ó anularse: *una decisión revocable.* CONTR. **Irrevocable.**

REVOCACIÓN f. Anulación, acción de revocar ó anular una cosa: *revocación de un edicto.*

REVOCADOR, RA adj. y s. Que revoca ó anula.

REVOCADURA f. El revoque de las paredes.

REVOCANTE adj. Que revoca ó anula una cosa.

REVOCAR v. a. (lat. *revocare*). Anular: *revocar una orden injusta.* Apartar á uno de un designio. Hacer retroceder: *el viento revoca el humo.* (P. us.) Enlucir ó jaharrar las paredes de un edificio.

REVOCATORIO, RIA adj. Que revoca ó anula: *decreto revocatorio.* F. *Col.* Revocación.

REVOCO m. Acción de revocar ó anular una cosa. Revoque de las paredes. Defensa de retama que se pone en las seras del carbón.

REVOLAR v. n. Volar nuevamente el ave. Revolotear. IRREG. Se conjuga este verbo como *contar.*

REVOLCADERO m. Sitio donde se revuelcan por costumbre los animales.

REVOLCADO m. *Guat.* Cierto guiso que se hace con chile, tomate miltomate, grasa, pan, etc.

REVOLCAR v. a. Derribar á uno y revolverle por el suelo: *el toro revolcó al banderillero. Fig. y fam.* Dejar vencido y apabullado al adversario en una discusión. **Revolcarse** v. r. Echarse sin cuidado sobre una cosa estropeándola. Empeñarse en una cosa. IRREG. Se conjuga este verbo como *contar.*

REVOLCÓN m. *fam.* Revuelco, acto de revolcar.

REVOLEAR v. n. Volar las aves dando vueltas.

REVOLETEAR v. n. *Amer.* Revolotear.

REVOLICA f. *Bond.* y **REVOLISCO** m. *Cub.* Confusión, enredo, barullo ó jaleo grandes.

REVOLOTEAR v. n. Volar dando vueltas ó giros: *un pajarillo que revolotea.* Ir por el aire dando vueltas una cosa: *papel que revolotea.*

REVOLOTEO m. Acción y efecto de revolotear.

REVOLTIJO y **REVOLTILLO** m. Conjunto de cosas revueltas. Trenza de tripas de carnero torcidas. *Fig.* Confusión, enredo.

REVOLTÓN m. *Pr. Murc.* Bovedilla que existe entre viga y viga. *Arq.* Punto en que una moldura cambia de dirección.

REVOLTOSO, SA adj. y s. Sedicioso, alborotador: *castigar á un revoltoso.* Travieso, enredador.

REVOLUCIÓN f. Movimiento circular: *la revolución de los astros en su órbita.* Motín, alboroto. Cambio grande en una cosa, especialmente en el gobierno de los Estados: *la Revolución francesa. Mec.* Vuelta completa de una rueda. *Geom.* Movimiento supuesto de un plano alrededor de uno de sus lados para engendrar un sólido: *la esfera es el producto de la revolución de un semicírculo al rededor de su diámetro. Cub.* Cierta partida de billar.

REVOLUCIONAR v. a *Neol.* Promover revoluciones, alborotar: *revolucionar un país.*

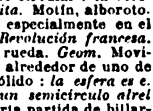
REVOLUCIONARIO, RIA adj. Perteneciente á la revolución: *el calendario revolucionario francés.* Adj. y s. Alborotador, sedicioso, rebelde.

REVOLUTO, TA adj. *Fam.* Revuelto, desordenado.

REVOLVEDERO m. Revolcadero.

REVOLVEDOR, RA adj. y s. Que revuelve ó sacude alguna cosa. M. *Agr.* Sacudidor de hierba.

REVÓLVER m. (ingl. *revolver*). Pistola con la cual pueden tirarse varios tiros sin volver á cargar. Pl. *revólvers* ó *revólveres.*


Revólver.

REVOLVER v. a. (lat. *revolvere*). Sacudir, menear, agitar. Envolver ó enredar una cosa. Registrar separando ó buscando algunas cosas: *revolver papeles.* Discurrir en varias cosas: *revolver pensamientos diversos.* Hacer dar vuelta el jinete al caballo rápidamente. Meter en pleito ó disputa: *revolver los ánimos.* Hacer una cosa una vuelta ó revolución completa. IRREG. Se conjuga como *mover.*

REVOLVIMIENTO m. La acción de revolver.

REVOQUE m. Acción de revocar las paredes. La mezcla de cal y arena que se usa para revocar.

REVOTARSE v. r. Votar una persona lo contrario de lo que había votado antes.

REVUELCO m. Acción de revolcar ó revolcarse.

REVUELO m. Segundo vuelo. Movimiento confuso de ciertas cosas. *Fig. De revuelo* m. adv., de paso.

REVUELTA f. Revolución, sedición, motín. Punto en que se tuerce una cosa: *las revueltas de un camino.* Dirección oblicua que se toma. Mudanza de estado ó de parecer. Segunda vuelta. (P. us.). Riña, pendencia, disputa. *Col.* Escarda.

REVUELTAMENTE m. adv. De un modo revuelto, sin orden ni concierto.

REVUELTO, TA adj. En desorden. Inquieto, travieso, revoltoso. *Fig.* Enrevesado ó intrincado.

REVUELVEPIEDRAS m. Ave marina que se alimenta de moluscos que busca entre las piedras.

REVULSIÓN f. (lat. *revulsio*). *Med.* Acción de reveler, irritación local cuyo objeto es hacer cesar la congestión ó inflamación de otra parte del cuerpo.

REVULSIVO, VA adj. y s. m. *Med.* Dícese de los medicamentos que producen revulsión: *la tintura de yodo es un excelente revulsivo.*

REVULSORIO, RIA adj. y s. *Med.* Revulsivo.

REY m. (lat. *rex*). Jefe soberano de una monarquía. *El Rey Católico,* nombre que se da al rey de España. *Neol.* Persona que ejerce autoridad muy grande en una cosa: *el rey del petróleo. El día de los Reyes,* la Epifanía. *El rey de la creación,* el hombre. *El rey de los animales,* el león. *El rey de las aves,* el águila. *Rey de armas,* oficial que mandaba á los heraldos. *Rey de codornices,* ave zancuda que suele acompañar á las codornices en sus migraciones. *Rey de los gallinazos,* especie de buitre. Carta de la baraja que representa un rey:

Los reyes (naipes).

Digitized by Google

rey de oros. Pieza principal del ajedrez. Abeja maestra. *El rey que rabió ó que rabió por gachas,* personaje fabuloso que se toma como símbolo de una antigüedad muy grande. *Servir al rey,* ser soldado.

REYECÍA f. *Chil.* y **REYEDAD** f. *Col.* Barbarismos por *monarquía, realeza.*

REYERTA f. Riña, disputa, cuestión, pendencia.

REYEZUELO m. Bonito pájarillo de Europa.

Reyezuelo.

REYUNO, NA adj. *Biopl.* Dícese del animal que tiene cortada la punta de una oreja, por pertenecer al Estado (antiguamente al rey).

REZADO m. Rezo, oficio eclesiástico. (P. us.)

REZADOR, RA adj. y s. *Fam.* Que reza mucho.

REZAGANTE adj. Que se rezaga. PARÓN. **Rezagante.**

REZAGAR v. a. Dejar atrás. Atrasar, dejar alguna cosa para hacerla más tarde. **Rezagarse** v. r. Quedarse atrás, retrasarse.

REZAGO m. Atraso, retraso. (P. us.)

REZAR v. a. (lat. *recitare*). Orar de palabra. Recitar las oraciones usadas por la Iglesia. Leer el oficio divino. Decir la misa sin cantarla. *Fam.* Anunciar, decir: *el calendario reza agua.* V. n. *Fam.* Gruñir, rezongar. *Fam.* Tocar: *eso no reza conmigo.*

REZMILA f. *Pr. Ast. y Sant.* Ramila, gardoña.

REZNO m. (lat. *ricinus*). Larva de una especie de mosca que vive parásita sobre el buey, el caballo y otros mamíferos. *Bot.* Ricino, planta euforbiácea.

REZO m. Acción de rezar, oración, preces. Oficio religioso que se reza cada día.

REZÓN m. *Mar.* Ancla pequeña, de cuatro uñas.

REZONDRAR v. a. (de *rezongar*). *Per.* Injuriar, denostar, insultar á uno.

REZONGADOR, RA adj. y s. El que rezonga ó refunfuña mucho.

REZONGAR v. n. Gruñir, murmurar, refunfuñar: *niño que rezonga. Hond.* Regañar, reprender á uno.

REZONGLÓN, NA y más comunmente **REZONGÓN, NA** adj. y s. *Fam.* Rezongador, gruñón, descontentadizo.

Rezón.

REZPED y **REZPEDE** m. *Pr. Sant.* V. RÉSPED.

REZUMADERO m. Parte de una vasija por donde se rezuma un líquido.

REZUMARSE v. r. Salirse un líquido por los poros del vaso que lo encierra. *Fam.* Transluciirse y susurrarse una especie. PARÓN. **Resumir.**

REZUMBADOR m. *Cub.* Especie de trompo que zumba mucho al girar.

RHO f. (gr. *rō*). f. Décimaséptima letra del alfabeto griego, que corresponde á nuestra *erre.*

RÍA f. Parte del río más próxima á su desembocadura en el mar. Estuario que recorta profundamente la costa: *las rías de Galicia.*

RIACHO m. Riachuelo, río pequeño, arroyuelo.

RIACHUELO m. Río muy pequeño, arroyuelo.

RIADA f. Avenida, crecida del río, inundación.

RIBA f. (lat. *ripa*). Ribazo, colina.

RIBADOQUÍN m. (fr. *ribaudequin*). Nombre de una pieza de artillería usada en la antigüedad.

RIBALDERÍA f. Vida del ribaldo, bellaquería.

RIBALDO, DA adj. (ital. *ribaldo*). Ribón, picaro, bellaco. M. *Hist.* Mercenario de ciertos cuerpos de infantería que hubo antiguamente en Europa.

RIBAZO m. Terreno algo elevado y en declive.

RIBAZÓN f. (de *arribazon*). Afluencia repentina de peces á la orilla del mar.

RIBERA f. Orilla del mar ó de un río. *Pr. Extr.* Tierra situada cerca de la orilla del río: *los habitantes de las riberas del Guadalquivir.* PARÓN. **Rivera.**

RIBEREÑO, ÑA adj. Relativo ó perteneciente á la ribera de un río ó mar: *pueblos ribereños del Sena.*

RIBERIEGO, GA adj. Dícese del ganado lanar que no es trashumante.

RIBERO m. *Provinc.* Vallado que se establece á la orilla de una presa para que no se salga el agua.

RIBESIÁCEAS f. pl. (lat. *ribes,* grosella). *Bot.* Uno de los nombres de las grosularieas.

RIBETE m. Borde, cinta ó orilla que se pone á ciertas cosas. Lo que se agrega á una cosa. *Fig.* Adornos que agrega una persona á lo que cuenta. Pl. *Fig. y fam.* Vicios: *tiene sus ribetes de médico.*

RIBETEADOR, RA adj. Que ribetea una cosa.

RIBETEAR v. a. Echar ó poner ribetes ó algo.

RIBOTA f. *Cub.* Galicismo por *bulla, diversión.*

RICACHO, CHA y **RICACHÓN, NA** m. y f. *Fam.* Persona muy rica y vulgar.

RICADUEÑA, RICAHEMBRA ó **RICAFEMBRA** f. *Ant.* Señora, hija ó mujer del ricohombre.

RICAHOMBRÍA f. *Ant.* Título de ricohombre.

RICAMENTE adv. m. Con riqueza y abundancia. Preciosamente, perfectamente: *comer ricamente.* Muy bien, con comodidad: *descansar ricamente.*

RICIAL adj. Dícese de la tierra segada en verde, que vuelve á retoñar. Dícese de la tierra sembrada de verde para pasto del ganado.

RICINO m. (lat. *ricinus*). Planta euforbiácea de cuyas semillas se extrae aceite purgante. SINÓN. **Higuera infernal.**

Ricino.

RICO, CA adj. Que posee gran fortuna: *rico propietario.* Abundante, opulento. Fertil, abundante: *una rica cosecha.* Magnífico: *ricos bordados.* Sabroso, exquisito: *una comida muy rica.* CONTR. **Pobre.**

RICOHOMBRE y **RICOHOME** m. *Ant.* Individuo perteneciente á la primera nobleza de España.

RICOTE adj. *Fam.* Muy rico, ricacho.

RICTUS (pal. lat.) Cierta contracción de los labios que da á la boca la apariencia de la sonrisa: *un rictus sardónico.*

RICURA f. *Chil.* La calidad de rico ó sabroso.

RIDÍCULAMENTE adv. m. De un modo ridículo: *un individuo ridículamente vestido.*

RIDICULEZ f. Acción ó palabra ridícula.

RIDICULIZAR v. a. Poner en ridículo á una persona ó cosa: *la comedia ridiculiza los vicios.*

RIDÍCULO m. (lat. *reticulus,* bolsa de red). *Neol.* La bolsa manual que suelen usar las señoras.

RIDÍCULO, LA adj. (lat. *ridiculus*). Dícese de lo que mueve á risa: *pronunciar un discurso ridículo.* Extraño, extravagante. Nimiamente delicado y reparón. M. Galicismo por *ridiculez: caer en un ridículo. Neol. Poner en ridículo,* ridiculizar.

RIECITO m. *Ecuad.* Riachuelo, río pequeño.

RIEGO m. Acción de regar: *una manga de riego.*

RIEL m. (al. *riegel*). Barra de metal en bruto. Carril de camino de hierro: *los rieles del tranvía.*

RIELAR v. n. (lat. *rutilare,* brillar). *Poét.* Brillar trémulamente: *las estrellas rielan en el cielo.*

RIELERA f. Molde de hierro donde se vacían los metales derretidos para formar lingotes.

RIENDA f. (lat. *retenta*). Correa que sirve para gobernar la caballería. Pl. *Fig.* Dirección de una cosa: *las riendas del gobierno. Falsa rienda,* segunda rienda que sirve para sujetar al caballo cuando llegan á faltar las principales. *Fig. Aflojar las riendas,* ceder de la vigilancia que uno tenía. *A rienda suelta,* con toda velocidad. *Fig.* Sin ninguna sujeción. *Dar rienda suelta,* dar libre curso. *Tirar la rienda,* sujetar, dominar, mantener á uno.

RIENTE adj. Que ríe. *Fig.* Alegre: *paisaje riente.*

RIESGO m. Peligro, contingencia de un daño.

RIFA f. Sorteo de una cosa que se hace generalmente por medio de billetes. Riña, pelea ó disputa.

RIFADOR m. El que rifa ó sortea alguna cosa.

RIFADURA f. *Mar.* Acción de rifar una cosa.

RIFAR v. a. Reñir, disputar con uno. *Mar.* Romperse, desgarrarse una vela.

RIFEÑO, ÑA adj. Del Rif, región de Marruecos.

RIFIRRAFE m. *Fam.* Contienda, riña, pelamesa.

RIFLE m. (ingl. *rifle*). *Neol.* Fusil rayado.

Digitized by Google

RIGENTE adj. *Poét.* Rígido, muy severo. (P. us.)

RÍGIDAMENTE adv. Con rigidez ó severidad.

RIGIDEZ f. Calidad de rígido: *la rigidez de una barra. Fig.* Probidad rigurosa: *la rigidez de un magistrado.* CONTR. **Flexibilidad.**

RÍGIDO, DA adj. (lat. *rigidus*). Tieso, poco flexible: *el acero es mucho más rígido que el cobre. Fig.* Severo, inflexible. CONTR. **Blando, flexible.**

RIGODÓN m. (fr. *rigodon*). Especie de contradanza que se bailaba antiguamente.

RIGOR m. (lat. *rigor*). Severidad, dureza: *el rigor de un padre.* Dureza, vehemencia: *el rigor del invierno.* Exactitud inflexible: *el rigor de una regla.* Forma exacta: *el rigor de un razonamiento. Med.* Tesura ó rigidez preternatural de un órgano. Frío intenso que acomete al principio de ciertas enfermedades. *Col.* Multitud de cosas. *En rigor* m. adv., en realidad. *Ser de rigor una cosa,* ser indispensable. *Ser el rigor de las desdichas,* ser muy infeliz.

RIGORISMO m. Exceso de rigor ó severidad: *los puritanos hacen alarde de excesivo rigorismo.*

RIGORISTA adj. y s. Que muestra rigorismo.

RIGOROSO, SA adj. Riguroso, severo.

RIGUROSAMENTE adv. m. Con sumo rigor.

RIGUROSIDAD f. Calidad de riguroso ó severo.

RIGUROSO, SA adj. Que muestra mucha severidad en sus máximas, en su conducta: *moralista riguroso.* Duro, difícil de soportar: *castigo riguroso.* Rígido: *deber riguroso.* Rudo, áspero: *pasar un invierno riguroso.* Sin réplica: *hacer una demonstración riguroso.* CONTR. **Clemente, indulgente.**

RIJA f. *Med.* Fístula que se forma algunas veces en el ojo, debajo del lagrimal.

RIJA f. (lat. *rixa*). Riña, alboroto, pendencia.

RIJADOR, RA y **RIJOSO, SA** adj. (lat. *rixosus*). Que está siempre dispuesto para reñir ó contender.

RILA f. *Col.* Estiércol de las aves de corral.

RIMA f. Consonancia ó asonancia de dos voces. Consonante ó asonante: *una rima pobre.* Composición poética: *las rimas de Garcilaso.* Conjunto de consonantes de una lengua: *el diccionario de la Rima.* — La consonancia consiste en que tengan las últimas dicciones de dos ó más versos las mismas letras desde la vocal en que se oye el acento, siendo según esto consonantes *heri* y *lahalí*: DON y *mansión*, IMPLO y EJEMPLO, BÉLICA y *angélica*, mientras que no lo son *gótico* y *pórtico*. La asonancia ó semirrima existe cuando las palabras tienen las mismas vocales desde la que está acentuada. Son por consiguiente asonantes *cayó* y *flor*, CUESTA y PESA, *frenético* y *acérrimo*, DIAMO y IDIAMOS. En las voces esdrújulas puede no tenerse en cuenta para la asonancia la sílaba penúltima, siendo asonantes aceptables ORÁCULO y MÁXIMO, DÉCIMO y BENÉVOLO, *lanzas* y *lágrimas*. Cuando ocurre un diptongo en la sílaba acentuada ó en la última, sólo se hace caso de la vocal en que carga la voz.

RIMA f. Rimero, montón de ciertas cosas. (P. us.)

RIMADO m. *Ant.* Crónica rimada: *el Rimado de Palacio del canciller López de Ayala.*

RIMADOR, RA adj. y s. Poeta de mediano valor.

RIMAR v. n. (lat. *rimari*). Hacer versos rimados. Ser una voz consonante de otra: RESTO *rima con* CESTO.

RIMBOMBANCIA f. La calidad de rimbombante.

RIMBOMBANTE adj. Que rimbomba ó resuena.

RIMBOMBAR v. n. (ital. *rimbombare*). Resonar, retumbar, repercutirse un sonido.

RIMBOMBE y **RIMBOMBO** m. Retumbo, repercusión, eco prolongado de un sonido. (P. us.)

RIMERO m. Pila ó montón de ciertas cosas: *rimero de libros.*

RIMU m. *Chil.* Género de plantas oxalídeas americanas.

RINALGIA f. (gr. *rhis, rhinos*, nariz, y *algos*, dolor). *Med.* Dolor que reside en la nariz.

RINANTO m. Nombre vulgar de la gallocresta.

Rinanto.

RINCÓN m. Ángulo entrante de dos paredes. Escondrijo, sitio apartado: *esconder algo en un rincón de la casa. Fig. y fam.* Sitio adonde se va uno á vivir retirado del comercio de las gentes. *Per.* Valle angosto que está encerrado entre dos cerros.

RINCONADA f. Ángulo de dos casas, calles, etc.

RINCONERA f. Mesa pequeña y triangular, que se pone en un rincón de habitación. Armario ó escaparate que se pone en un rincón. *Arg.* Lienzo de pared entre una esquina y la ventana próxima.

RINGLA f., **RINGLE** m. y **RINGLERA** f. Fila ó hilera de cosas puestas en orden: *ringlera de botellas. Cub. En ringla* loc. adv., perfectamente.

RINGLERO m. Cada una de las rayas ó líneas del papel pautado en que se aprende á escribir.

RINGLETE m. *Col.* y *Arg.* Rehilandera, molinete, juguete. *Chil.* Callejero.

RINGLETEAR v. n. *Chil. Fam.* Callejear.

RINGORRANGO m. *Fam.* Rasgo de pluma: *escribir con muchos ringorrangos. Fam.* Adorno inútil y extravagante de alguna cosa.

RINGRAVE m. (al. *Rhein*, Rin, y *graf*, conde). En otro tiempo, conde del Rin, y hoy día, título honorífico de algunos príncipes alemanes.

RINGRAVIATO m. Dignidad de ringrave.

RINITIS f. (del gr. *rhis, rhinos*, nariz, y el sufijo *itis*). Inflamación de la mucosa de las fosas nasales.

RINOCERONTE m. (gr. *rhin, rhinos*, nariz, y *keras*, cuerno). Género de mamíferos perisodáctilos de las regiones cálidas de África y Asia, caracterizado por la presencia de uno ó dos cuernos en la nariz. Los rinocerontes son vigorosos animales salvajes, de piel gruesa; miden hasta 4 metros de largo y 2 de alto. Habitan en las comarcas tropicales de Asia y África y causan grandes estragos en las plantaciones. El rinoceronte de Asia no tiene más que un cuerno en la nariz, mientras que el africano tiene dos.

Rinoceronte.

RINOPLASTIA f. (gr. *rhis, rhinos*, nariz, y *plassein*, formar). *Cir.* Operación quirúrgica para restaurar la nariz de los que la han perdido: *la rinoplastia es un ejemplo muy curioso de injerto animal.*

Rinopoma.

RINOPOMA m. Género de murciélagos pequeños de Egipto.

RINOSCOPIA f. (gr. *rhis, rhinos*, nariz, y *skopein*, ver). *Med.* Examen médico de las fosas nasales.

RIÑA f. Pendencia, quimera: *una riña sangrienta.*

RIÑÓN m. (lat. *ren, renis*). Víscera doble que segrega la orina: *los riñones están á ambos lados de la columna vertebral. Fig.* Interior ó centro de una región: *el riñón de Castilla. Min.* Trozo redondo de mineral. *Fam. Tener el riñón bien cubierto,* ser rico.

RIÑONADA f. Tejido adiposo que envuelve los riñones. Sitio donde están colocados los riñones en el cuerpo. Guisado de riñones.

RÍO m. (lat. *rivus*). Corriente de agua bastante considerable que desemboca en el mar: *el Misisipí y el río de las Amazonas son los dos ríos más grandes del mundo. Fig.* Gran abundancia de un líquido: *corrieron ríos de sangre. Á río revuelto* m. adv., en desorden. PROV. **Á río revuelto, ganancia de pescadores,** censura á los que saben aprovechar las turbaciones ó desórdenes para sacar su provecho.

RIOJANO, NA adj. y s. Natural de la Rioja.

RIOLADA f. *Fam.* Afluencia grande de una cosa.

RIOPLATENSE adj. y s. Del Río de la Plata.

RIOSTRA f. *Arq.* Pieza oblicua de una armazón.

RIPIA f. Tabla delgada que se deja sin cepillar. Costera tosca de un madero.

RIPIAR v. a. Enripiar, llenar con ripio. *Col.* Quitar á las plantas textiles la parte verde para que queden limpios los hilos. *Cub.* Desmenuzar una cosa.

RIPIO m. Residuo de una cosa. Fragmentos de ladrillo ó piedra que se desechan, cascote que sólo

Digitized by Google

sirve para rellenar. Palabra inútil que sólo se emplea para completar el verso. Conjunto de palabras inútiles en un discurso ó escrito : *meter mucho ripio. Fig. No perder ripio,* no perder ocasión.

RIPIOSO, SA adj. *Fig.* Lleno de ripios ó inutilidades : *versos ripiosos.*

RIQUEZA f. Abundancia de bienes : *la riqueza del Estado.* Opulencia : *vive en la riqueza.* Fertilidad : *la riqueza del suelo. Fig.* Fecundidad de ideas, de imágenes : *la riqueza del estilo.* Objetos de gran valor : *amontonar riquezas en un museo.*

RISA f. (lat. *risus*). Movimiento de la boca y del rostro que denota alegría : *la risa es propia del hombre.* Lo que mueve á reir : *ese libro es una verdadera risa. Risa sardónica,* contracción convulsiva de los músculos del rostro que imita la risa. *Fig.* Risa afectada. *La risa del conejo,* risa falsa del que rie cuando debiera enfadarse. *Morirse, caerse ó desternillarse de risa,* reir mucho. PARÓN. **Risa.**

RISCADILLO m. *Amer.* Un lienzo de algodón.

RISCAL m. Sitio lleno de riscos ó de peñascos.

RISCO m. Peñasco, roca alta. Una fruta de sartén.

RISCOSO, SA adj. Que está lleno de riscos.

RISIBILIDAD f. Calidad de lo que es risible.

RISIBLE adj. Capaz de reirse. Que causa risa : *proyecto risible.* SINÓN. **Ridículo.**

RISIBLEMENTE adv. m. De un modo risible.

RISO m. (lat. *risus*). *Poét.* Sonrisa apacible.

RISORIO m. *Anat.* Nombre de un músculo pequeño fijo en las comisuras labiales, que ayuda á la risa.

RISOTADA f. Carcajada, risa ruidosa.

RISOTERO, RA y **RISOTÓN, NA** adj. *Pr. Sant.* Risueño : *ojillos risoteros.*

RÍSPIDO, DA adj. Áspero, rudo. (P. us.)

RISTRA f. (lat. *restris*, cuerda). Trenza hecha con los tallos de ajos ó cebollas. *Fig. y fam.* Conjunto de cosas colocadas en fila unas detrás de otras.

RISTRE m. Hierro del peto de la armadura antigua, donde se afianzaba la lanza : *lanza en ristre.*

RISTREL m. *Arq.* Listón grueso de madera.

RISUEÑO, ÑA adj. Que muestra risa : *mostrar un rostro risueño.* Que rie con facilidad : *niño risueño. Fig.* De aspecto agradable : *prado risueño. Fig.* Próspero, favorable : *suerte risueña.*

RÍTMICO, CA adj. Perteneciente al ritmo.

RITMO m. (lat. *rhythmus*). Disposición periódica y armoniosa de voces y cláusulas en el lenguaje : *ritmo poético.* Metro ó verso : *mudar de ritmo. Mús.* Proporción simétrica de los tiempos fuertes y débiles en una frase musical.

RITO m. (lat. *ritus*). Orden establecido para las ceremonias de una religión : *rito católico.*

RITO m. *Chil.* Manta ó poncho grueso. *Chil.* Jerga que se pone en el apero bajo las caronas.

RITÓN m. (pal. gr., de *rhein*, correr un líquido). Vaso griego para beber, en forma de cuerno ó de cabeza de animal.

RITUAL adj. Relativo á los ritos : *leyes rituales.* M. Libro que contiene las ceremonias de la administración de los sacramentos. *Fig.* Ceremonial.

RITUALIDAD f. Observancia de las formalidades prescritas para hacer una cosa. (P. us.)

RITUALISMO m. En Inglaterra, tendencia religiosa de los que quieren aumentar la importancia de las ceremonias religiosas : *el ritualismo indica cierta tendencia hacia el catolicismo.*

RITUALISTA adj. y s. Partidario del ritualismo.

RIVAL adj. (lat. *rivalis*). Que aspira á las mismas ventajas que otro, competidor. El que alcanza casi al mérito de otro : *Cervantes tuvo imitadores pero no rivales.* CONTR. **Partidario, socio.**

RIVALIDAD f. (lat. *rivalitas*). Competencia entre dos personas que aspiran á una cosa. Enemistad.

RIVALIZAR v. n. Competir : *rivalizar en ardor.*

RIVERA f. (del lat. *rivus*, riachuelo). Arroyuelo, riachuelo, río pequeño. (P. us.) PARÓN. **Ribera.**

RIVIERE f. (pal. fr. — pr. *rivier*). *Neol.* Collar de brillantes.

RIXDAL m. Moneda de plata antigua de Alemania, Suecia, Polonia y Suiza, que valía 5 pesetas.

RIZA f. (lat. *residua*, cosas que quedan). Residuo que queda del alcacer despues de segado. SINÓN. **Rastrojo.** Parte dura de la paja que dejan en los pesebres las caballerías. PARÓN. **Risa.**

RIZA f. Destrozo, daño, estrago : *hacer riza.* (P. us.)

RIZADO m. Acción de rizar : *el rizado del pelo.*

RIZAL adj. V. RICIAL.

RIZAR v. a. Formar rizos en el pelo ó rizar con *tenacillas.* Formar olas pequeñas al viento en el mar. Hacer dobleces menudos : *rizar papel.* **Rizarse** v. r. Ensortijarse el pelo naturalmente.

RIZO, ZA adj. Ensortijado, que hace rizos. Adj. y s. Dícese del terciopelo no cortado en el telar y que forma cordoncillo. M. Mechón de pelo ensortijado : *cortarse un rizo.* Pl. *Mar.* Cabos que pasan por unos anillos de las velas y sirven para acortarlas cuando es muy recio el viento : *tomar algunos rizos.*

RIZÓFAGO, GA adj. Que se alimenta de raíces.

RIZÓFORA f. Árbol de los países tropicales, llamado también *mangle* y que alcanza de quince á dieciocho metros de altura.

Rizófora.

RIZOFOREAS f. pl. Familia de plantas dicotiledóneas que tiene por tipo el mangle ó rizófora.

RIZOMA m. Tallo subterráneo que tienen ciertas plantas : *el iris se desarrolla por medio de rizomas.*

RIZÓN m. *Pr. Sant.* Rezón, especie de ancla pequeña.

RIZÓPODOS m. pl. *Zool.* Nombre de una clase de protozoarios gelatinosos.

RIZOPOGÓN m. Hongo que vive en las arenas.

RIZOSO, SA adj. Que tiene rizos : *pelo rizoso.*

RIZÓSTOMO m. Género de medusas esparcidas por todos los mares del globo.

ROA f. *Mar.* Roda, parte de la quilla.

ROANO, NA adj. Dícese del caballo que tiene el pelo mezclado de los colores blanco, gris y bayo.

ROB m. (ár. *rob*, arrope). *Farm.* Arrope que se deja cocer hasta que tenga consistencia de miel.

ROBADERA f. Trailla, instrumento agrícola.

ROBADOR, RA adj. y s. Que roba. SINÓN. **Ladrón.**

ROBALIZA f. Hembra del róbalo. (P. us.)

RÓBALO ó **ROBALO** m. Pez marino acantopterigio, de carne muy apreciada. SINÓN. **Lubina.**

ROBAR v. a. (lat. *rapere*). Quitar lo ajeno, hurtar : *robar el portamonedas á un transeunte.* Llevarse las aguas de los ríos tierra de sus orillas. En ciertos juegos de naipes, tomar algunos de los que quedan sin repartir. *Fig.* Atraer con astucia ó maña : *robar á uno la voluntad.*

ROBEZO m. Rebeco, gamuza, mamífero.

ROBINIA f. Uno de los nombres de la acacia falsa.

ROBLADERO, RA adj. Que puede roblarse ó remacharse : *clavo robladero.*

ROBLADURA f. La acción y efecto de roblar.

ROBLAR v. a. (lat. *roborare*). *Tecn.* Doblar, remachar un clavo, perno, etc., para que esté más firme.

ROBLE m. Árbol cupulífero de Europa parecido á la encina : *la madera del roble es dura y muy apreciada para construcciones.* Género de bignoniáceas americanas. *Fig.* Persona ó cosa muy robusta.

ROBLEDAL y **ROBLEDO** m. Plantío de robles.

ROBLERÍA f. *Chil.* Robledal, robledo, encinar.

ROBLIZO, ZA adj. Fuerte, robusto, vigoroso.

ROBLÓN m. Clavo de hierro que, después de pasado por los agujeros de las piezas que ha de unir, se remacha por el extremo opuesto. *Col.* Cobija, teja que cubre otras dos.

Roblones.

ROBO m. Acción de robar y cosa robada : *cometer un robo.* En ciertos juegos, naipes que toman del monte los jugadores para suplir las faltas.

ROBORACIÓN f. Acción de roborar una cosa.

ROBORANTE adj. Que robora ó fortifica : *medicamento roborante.* CONTR. **Debilitante.**

ROBORAR v. a. (lat. *roborare*). Dar fuerza á una cosa. *Fig.* Corroborar, confirmar. CONTR. **Debilitar.**

ROBORATIVO, VA adj. Que robora ó fortifica.

ROBRA f. (lat. *robra*). Alboroque, lo que se regala á los que intervienen en una venta. (P. us.)

Digitized by Google

ROBURITA f. Explosivo formado por una mezcla de bencenos clorinitrados y de nitrato de amoníaco.

ROBUSTAMENTE adv. m. Con robustez.

ROBUSTECER v. a. Dar robustez, fortificar. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer*.

ROBUSTEZ y **ROBUSTEZA** f. Fuerza, vigor.

ROBUSTO, TA adj. (lat. *robustus*). Fuerte, vigoroso, recio: *temperamento robusto*. CONTR. **Débil.**

ROCA f. (gaél. *roc*). Masa grande de piedra: *roca eruptiva*. Piedra dura y sólida. Peñasco, piedra grande en la tierra ó en el mar: *escalar una roca*. *Fig.* Cosa muy dura: *tener un corazón de roca*.

ROCADERO m. Coroza, capirote que se ponía en la cabeza á los criminales. Armazón del extremo de la rueca, donde se coloca el copo que se está hilando.

ROCADOR m. Rocadero de la rueca.

ROCALLA f. Piedrecillas ó fragmentos de roca. Abalorio grueso. Una de las formas más complicadas del estilo Luis XV francés.

ROCAMBOR m. *Ant.* y *Amer.* Juego del tresillo.

ROCAMBOREAR v. n. *Amer.* Jugar al tresillo.

ROCE m. Acción de rozar. *Fig.* Trato frecuente.

ROCERA adj. *Leña rocera*, la que viene de rozas.

ROCERÍA f. *Col.* Roza, desmonte, derribo.

ROCIADA f. Acción de rociar. Rocío. Hierba mojada con rocío que se da como medicina á las bestias. *Fig.* Conjunto de cosas que se esparcen á modo de lluvia: *aguantar una rociada de balas*. *Fig.* Reprensión severa, especialmente si se dirige á varios.

ROCIADERA f. Regadera.

ROCIADO, DA adj. Que está mojado por el rocío.

ROCIADOR m. Escobilla para rociar la ropa.

ROCIADURA f. y **ROCIAMIENTO** m. Rociada.

ROCIAR v. n. Caer el rocío. V. a. Regar en lluvia menuda: *rociar con agua las flores de una maceta*. *Fig.* Arrojar ciertas cosas de modo que caigan en lluvia: *rociar confites*.

ROCÍN m. (al. *ross*, caballo). Caballo de poca alzada. Caballo de trabajo. *Fig. y fam.* Hombre rudo é ignorante. *Bol.* Buey que está adiestrado para el tiro.

ROCINA f. *Bol.* Mula arriera.

ROCINANTE m. (de *Rocinante*, caballo que montaba Don Quijote de la Mancha). *Fig.* Rocín, matalón.

ROCINO m. Rocín.

ROCÍO m. (lat. *ros*). Vapor que se condensa por la mañana y la noche en gotitas menudas sobre las plantas: *prado húmedo de rocío*. Lluvia corta y pasajera, llovizna. *Fig.* Cualquier cosa que se parezca al rocío: *un rocío de lágrimas*.

ROCIÓN m. *Pr. Sant.* Rociadura, rociada.

ROCKING-CHAIR f. (pal. ingl. — pr. *rokinchéir*). Mecedora, silla que sirve para mecerse.

ROCOCÓ adj. (pal. fr.). Dícese del estilo francés muy amanerado que se usó á fines del reinado de Luis XV. Hablando de cosas españolas debe decirse *churrigueresco*. V. art. PLATERESCO.

ROCOROCO m. *Bol.* Cierta especie de mosquito.

ROCOTE m. *Col.* y *Ecuad.* Especie de pimiento.

ROCOTÍN m. *Ecuad.* V. RECOTÍN, juego de niños.

ROCHA f. Roza, tierra rozada. *Bol. Hacer rocha*, hacer novillos, faltar á clase los muchachos.

ROCHELA f. *Col.* y *Venez.* Gran ruido, algazara.

ROCHELEAR v. n. *Venez.* Retozar, juguetear.

ROCHELERO, RA adj. *Venez.* Juguetón, retozón.

ROCHO m. Ave fabulosa á la que atribuían los antiguos viajeros desmesurado tamaño.

Rodaballo.

ROCHUNA adj. *Bol.* Dícese de la moneda falsa.

RODA f. (lat. *rota*, rueda). *Mar.* Pieza que forma la proa de la nave.

RODABALLO m. Pez marino malacopterigio subranquial, de cuerpo aplanado y boca oblicua, que vive en el fondo del mar: *la carne del rodaballo es muy estimada*. *Fam.* Hombre muy astuto.

RODACHINA f. *Col.* Girándula. *Col.* Ruedecilla.

RODADA f. Señal que deja la rueda al pasar por la tierra. *Arg.* Acción de rodar ó caer el caballo.

RODADERO, RA adj. Que rueda fácilmente.

RODADO, DA adj. Dícese del caballo que tiene en la piel manchas redondas. Dícese de las piedras redondeadas á fuerza de rodar: *canto rodado*. *Min.* Dícese de los pedazos de mineral desprendidos del filón y que han rodado por el suelo. Dícese del período ó frase muy fluídos. M. *Arg.* Vehículo, carruaje. *Privilegio rodado*, privilegio que llevaba el sello real y alrededor las firmas de las personas de la casa real, de los prelados y ricos hombres.

RODADOR, RA adj. Que rueda: *coche muy rodador*. M. *Amer.* Mosquito que, después de chupar la sangre, cae rodando como la sanguijuela. Rueda, pez.

RODADURA f. Acción y efecto de rodar.

RODAJA f. Disco plano de madera, metal, etc. Estrellita de la espuela. Ruedecilla, rueda pequeña.

RODAJE m. Conjunto de ruedas: *rodaje de reloj*.

RODAL m. Terreno ó campo pequeño: *cultivar un rodal*. *Pr. Sant.* Carreta de bueyes.

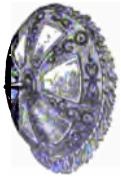
RODAPIÉ m. Paramento que rodea los pies de algunos muebles. Friso. Tabla ó celosía que rodea la parte inferior del balcón é impide que se vean los pies de los que se asoman.

RODAR v. n. (lat. *rotare*). Dar vueltas un cuerpo alrededor de su eje. Moverse una cosa por medio de ruedas: *el coche rueda*. Caer dando vueltas: *rodó la escalera*. *Arg.* Caer hacia delante el caballo al correr. *Fig.* Andar vagando sin ocupación fija. *Fig.* Abundar, haber gran cantidad de algo. *Fig.* Suceder unas cosas á otras. V. a. *Hond.* Derribar de un golpe ó tiro. Galicismo por *arrastrar*: *rueda el río arenas de oro*. IRREG. Se conjuga como *contar*.

RODABRAZO (Á) m. adv. Dando una vuelta con el brazo para arrojar una cosa.

RODEAR v. n. Dar la vuelta á una cosa. Dar un rodeo para ir á alguna parte. *Fig.* Usar de rodeos al hablar. V. a. Poner alrededor: *rodear de flores*. **Rodearse** v. r. Revolverse, removerse, agitarse.

RODELA f. (lat. *rotella*, ruedecilla). *Antig.* Escudo redondo y pequeño. *Chil.* Rosca, rodete.



Rodela.

RODELERO m. *Antig.* El soldado que iba armado con rodela.

RODENAL m. Sitio donde hay muchos pinos rodenos.

RODENO, NA adj. Rojo, rojizo: *tierra rodena*. Nombre de una variedad de pino.

RODEO m. Acción de rodear. Camino más largo que el camino derecho. Vuelta que se da para librarse de una persecución. Reunión ó recuento que se hace del ganado disperso en el campo. Lugar donde se reune el ganado en los mercados. *Fig.* Modo ambiguo de decir una cosa por medio de indirectas: *dejémonos de rodeos*. *Fig.* Escape, efugio, pretexto que se invoca para eludir una contestación.

RODERA f. Carillada, rodada en los caminos.

RODERO, RA adj. Perteneciente á las ruedas.

RODERÓN m. *Pr. Sant.* Surco que hace el arado.

RODETE m. Rosca de pelo que se hacen las mujeres como peinado. Rosca de lienzo que se lleva en la cabeza para sostener algún peso. Pieza de algunas cerraduras. Articulación que permite girar al juego delantero de los coches de cuatro ruedas. *Mec.* Rueda hidráulica horizontal.

RODEZNO m. Rueda hidráulica: *rodezno de molino*. Rueda dentada que mueve la muela de molino.

RODILLA f. (lat. *rotula*, rodaja). Articulación del muslo con la pierna. *Tecn.* Rodete de la cerradura.

RODILLA f. Paño basto para limpiar el suelo.

RODILLADA f. Rodillazo.

RODILLAZO m. Golpe que se da con la rodilla.

RODILLERA f. Cosa que se pone por abrigo, defensa ó adorno en la rodilla: *rodillera de lana*. Remiendo que se echa á las rodillas de un pantalón. Bolsa que forma el pantalón viejo en las rodillas. Herida que se hace el caballo al caer de rodillas.

RODILLO m. Cilindro de madera que se usa para diversas cosas: *rodillo de albañil*. Cilindro grande de hierro que se emplea para allanar la tierra. Cilindro de pasta especial que se usa para dar tinta en las imprentas.

RODILLUDO, DA adj. Que tiene rodillas gruesas.

Digitized by Google

RODIO m. (lat. *rhodium*, sonrosado). Metal poco común que existe generalmente en los minerales platiníferos y tiene bastantes analogías con el cromo y el cobalto; una de sus sales es de color de rosa; *el rodio fué descubierto por Wóllaston.*

RODO m. Rodillo. *A rodo* m. adv. En abundancia.

RODODAFNE f. (gr. *rhodon*, rosa, y *daphné*, laurel). Uno de los nombres de la adelfa.

RODODENDRO m. (gr. *rhodos*, rosa, y *dendron*, árbol). Arbusto de la familia de las ericáceas, de bellas flores en corimbo.

Rododendro.

RODOMIEL m. (gr. *rhodon*, rosa, y *meli*, miel). Miel rosada.

RODRIGAR v. a. Poner rodrigones: *rodrigar un árbolo.*

RODRIGÓN m. Vara que se clava al pie de una planta para sostenerla. *Fig. y fam.* Criado viejo que acompañaba en otro tiempo á las señoras.

ROEDOR, RA adj. Que roe. *Fig.* Que consume el ánimo: *un sentimiento roedor.* M. pl. *Zool.* Orden de mamíferos provistos en cada quijada de dos incisivos, sin colmillos, como la ardilla, el ratón, el castor y el conejo.

ROEDURA f. Acción de roer y cosa que se roe.

ROEL m. *Blas.* Disco en los cuarteles del escudo.

ROELA f. Cospel, disco de oro ó plata en bruto.

ROER v. a. (lat. *rodere*). Cortar menudamente con los dientes una cosa dura: *los ratones roen todo lo que encuentran.* Quitar con los dientes la carne de un hueso. *Fig.* Gastar poco á poco una cosa. *Fig.* Molestar, afligir el ánimo una cosa: *ese pesar le roe continuamente.* IRREG. Pres. ind.: *roo, roes, roe, roemos, roéis, roen*; pret. perf.: *roí, roiste, royó, roímos, roísteis, royeron*; imper.: *roe, roa ó roiga*; *roamos ó roigamos, roed y roan ó roigan*; pret. subj.: *royera, royeras*, etc., *royese, royeses*, etc., fut. subj.: *royere, royeres*, etc.; ger.: *royendo.*

ROGACIÓN f. (lat. *rogatio*). Ruego, acción de rogar. Pl. Letanías y procesiones públicas que se hacen en ciertas épocas del año, especialmente en los tres días que preceden la Ascensión: *las rogaciones recuerdan las ambarvalias romanas.*

ROGANTE adj. Que ruega: *actitude rogante.*

ROGAR v. a. Pedir por gracia, suplicar, instar. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *contar.*

ROGATIVA f. Oración pública que se hace para conseguir de Dios el remedio de alguna necesidad.

ROGATIVO, VA adj. Que incluye ruego.

ROGATORIO, RIA adj. Que se refiere á la rogación ó súplica. Que ruega: *un despacho rogatorio.*

ROÍDO, DA adj. *Fig. y fam.* Corto, mezquino.

ROJAL adj. Dícese de lo que tira algo á rojo: *tierra rojal.* M. Campo cuyo color tira á rojo. (P. us.)

ROJEAR v. n. Tirar á rojo el color de una cosa.

ROJETE m. Color rojo que se usa como afeite.

ROJEZ f. Calidad de rojo.

ROJIZO, ZA adj. De color que tira á rojo.

ROJO, JA adj. y s. (lat. *russus*). Encarnado, colorado: *el rojo es el primer color del espectro solar.* Rubio. Dícese del pelo que es casi colorado.

ROJURA f. Rojez, calidad de rojo. (P. us).

ROL m. (fr. *rôle*). Lista, catálogo. *Mar.* Licencia que lleva el capitán, y donde consta la lista de la marinería. Galicismo por *papel*: *hacer un gran rol.*

ROLAR v. n. *Mar.* Dar vueltas en redondo: *rolar el viento. Per.* Tener buenas ó malas relaciones. *Bol.* Tratar, conversar, platicar con uno.

ROLDANA f. *Mar.* Rodaja de una garrucha.

ROLETA f. *Ecuad. y Cub.* V. RULETA.

ROLO m. *Col. y Venez.* Galicismo por *rodillo.*

ROLLA f. *Provinc.* Trenza de espadaña, forrada con pellejo, que se pone en el yugo. PARÓN. **Roya.**

ROLLA f. En algunas partes, niñera, ama de cría.

ROLLAR v. a. Arrollar, poner en forma de rollo.

ROLLETE m. *Bol.* Jeta, hocico. *Venez. y Col.* Rodete que se usa para llevar las cargas en la cabeza.

ROLLIZO, ZA adj. Redondo, cilíndrico. Robusto, grueso: *niño rollizo.* M. Madero en rollo.

ROLLO m. (lat. *rotulus*). Cilindro de cualquier materia: *rollo de manteca.* Cilindro de madera ó rodillo que sirve para diferentes usos: *rollo de pastelero.* Madero redondo sin labrar: *madero en rollo. Antig.* Columna de piedra que en otro tiempo era insignia de la jurisdicción de una villa. PARÓN. **Royo.**

ROLLONA f. *Fam.* Niñera, nodriza, ama de cría.

ROM m. V. RON.

ROMADIZARSE v. r. Arromadizarse, resfriarse.

ROMADIZO m. (gr. *reuma*, fluxión). *Med.* Catarro de la membrana pituitaria.

ROMAICO, CA adj. y s. (gr. *rômaikos*, romano). Dícese de la lengua griega moderna.

ROMANA f. Instrumento para pesar, formado por una palanca de dos brazos desiguales y un pilón, que corre por el brazo mayor de aquella, donde está señalada la escala de los pesos.

Romana.

ROMANAR v. a. Romanear, pesar con ayuda de la romana.

ROMANCE adj. y s. Dícese de las lenguas modernas derivadas del latín: *el español, el francés, el portugués, el italiano, el rumano, el provenzal y el catalán son lenguas romances.* M. Idioma castellano: *escribir en romance.* Novela de caballería. Composición poética que consiste en repetir al fin de todos los versos pares una asonancia, no dando rima alguna á los impares. Galicismo por *novela.*

ROMANCEAR v. a. Traducir al romance. (P. us.) *Chil.* Galantear, requebrar, enamorar á una persona.

ROMANCERO, RA m. y f. Persona que hace ó canta romances. M. Colección de romances poéticos.

ROMANCESCO, CA adj. Novelesco, romanesco: *imaginación romancesca.* (P. us.)

ROMANCISTA adj. y s. Nombre que se daba á los que escribían en romance ó lengua castellana.

ROMANEAR v. a. Pesar con ayuda de la romana.

ROMANEO m. Acción de romanear.

ROMANESCO, CA adj. Relativo ó perteneciente á los romanos. Romancesco, novelesco. (P. us.)

ROMANÍA (Andar uno de) fr. *Fam.* Andar de capa caída, estar algo mal de fortuna, ir á menos.

ROMÁNICO, CA adj. Dícese de la arquitectura de los países latinos del siglo V al XII. — ARTE ROMÁNICO. Derivado directamente del arte romano, se inspira en el estilo de las basílicas y de las ciudades latinas. Se techaron en un principio con madera todos los edificios, no apareciendo las bóvedas hasta el siglo X, en Aquitania. Además de los elementos antiguos se encuentran en el arte románico elementos de imitación oriental y bizantina. Preocupados por aliviar las paredes y contrarrestrar el empuje de las bóvedas sobre aquellas, dan los arquitectos una importancia cada vez mayor á la columna y al arco, inventan el triforio y toman á los bizantinos la bóveda de pechinas. Las paredes, enormes y con pocas luces, se estriban con sólidos contrafuertes. Las naves son estrechas, y el plan de la basílica romana se modifica, tomando la forma de cruz, que aun conserva hoy. Los arcos, puertas y aberturas adoptan generalmente el medio punto. En la ornementación interior reina el mayor capricho. Desarróllase el arte románico sobre todo desde el siglo XI gracias á las órdenes monásticas. La obra maestra del estilo románico en España es la catedral de Santiago de Compostela (siglo XII). Son igualmente dignas de admiración las iglesias de San Isidoro de León (1149), de Segovia, de Gerona, de Salamanca, de Toro (donde se nota ya alguna influencia del arte morisco), de Ávila, etc.

ROMANILLA f. *Venez.* Cancel corrido puesto en las habitaciones, principalmente en el comedor.

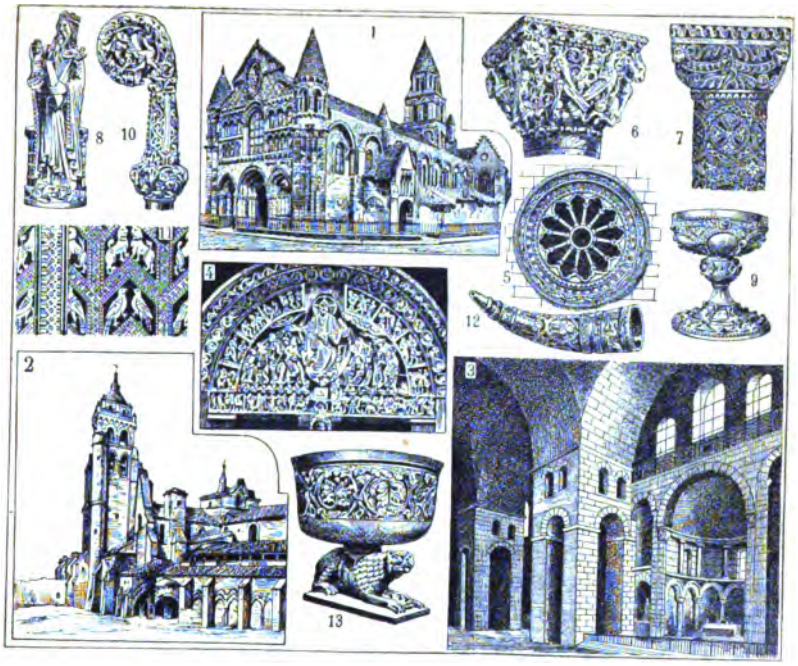
ROMANILLA adj. *Letra romanilla*, la redonda.

ROMANINA f. Juego en que se derriban con una peonza unos bolos colocados en una mesa especial.

ROMANISTA adj. y s. El profesor de derecho romano. Filólogo versado en las lenguas romances.

ROMANIZAR v. a. Imitar las costumbres, los usos, etc., de los romanos.

Digitized by Google



Estilo románico. — 1. Iglesia de Nuestra Señora la Mayor, en Poitiers (Francia); 2. Monasterio de las Huelgas (Burgos); 3. Interior de una iglesia románica; 4. Tímpano de puerta; 5. Roseton; 6, 7. Capiteles; 8. Estatua de piedra; 9. Cáliz; 10. Báculo episcopal; 11. Tejido adornado; 12. Bocina de marfil; 13. Pila bautismal.

ROMANO, NO adj. De la antigua Roma: *la república romana.* De Roma actual: *los Estados romanos.* Digno de los antiguos romanos: *virtud romana. Números romanos,* las letras numerales I, V, X, L, C, D y M, que valen respectivamente 1, 5, 10, 50, 100, 500 y 1.000 unidades, y cuyas diversas combinaciones permitían á los romanos expresar todos los números. *Iglesia romana,* la católica. *Arquitectura romana,* el orden toscano y el compuesto. *Escuela romana,* la escuela de pintura fundada por el Perugino. Dícese de una variedad de lechuga. *Obra de romanos,* obra de arquitectura muy antigua, y, por extensión, cualquier cosa muy difícil.

ROMANTICISMO m. Sistema, escuela literaria de los escritores románticos. V. *Parte hist.*

ROMÁNTICO, CA adj. Dícese de los escritores que, á principios del siglo XIX, se libertaron de las reglas de composición y estilo establecidas por los autores clásicos. (V. ROMANTISMO, *Parte hist.*) Novelesco, romancesco: *tener imaginación romántica.*

ROMANZA f. (ital. *romanza*). Aria ó composición música de carácter sencillo y tierno.

ROMAZA f. (lat. *rumex*). Hierba poligonácea común en España: *la raíz de romaza se ha usado como tónico y laxante.*

ROMBAL adj. De figura de rombo ó de losanje.

ROMBO m. *Geom.* (gr. *rhombos*). Paralelogramo de lados iguales y ángulos iguales de dos en dos. Rodaballo, pez plano y grande.

ROMBOEDRO m. (gr. *rhombos,* rombo, y *edra,* cara). *Geom.* Prisma cuyas caras son todas rombos.

ROMBOIDE m. (gr. *rhombos,* rombo, y *eidos,* forma). *Geom.* Rombo que tiene lados desiguales.

ROMEO, A adj. y s. Griego bizantino.

ROMERAJE m. Romería, peregrinación. (P. us.)

ROMERAL m. Sitio que está poblado de romero.

ROMERÍA f. Peregrinación que se hace por devoción. PROV. **Romería de cerca, mucho vino y poca cera,** censura las devociones en que se da demasiada importancia á la diversión y los placeres.

ROMERILLO m. Planta silvestre de Cuba, que sirve de pasto á los animales.

ROMERO m. (lat. *rosmarinus*). Planta de la familia de las labiadas, común en España.

ROMERO, RA adj. y s. (de *Roma*). Peregrino que viaja con bordón y esclavina. M. Nombre de algunos peces marinos. *Echar un romero,* sortear entre varias personas el que ha de cumplir el voto ó promesa de una romería.

Romero.

ROMÍ y **ROMÍN** adj. *Azafrán romí,* el azafrán bastardo.

ROMO, MA adj. Obtuso: *punta roma.* CONTR. **Agudo.** De nariz pequeña, chato.

ROMPE (Al) loc. *Col.* De repente.

ROMPECABEZAS m. Arma formada por dos bolas de hierro ó plomo fijas en los extremos de un mango flexible: *un rompecabezas de caucho. Fig. y fam.* Problema, acertijo difícil.

ROMPECAMISA m. *Col.* Cartílago.

ROMPEDERA f. Puntero que sirve para abrir á martillo agujeros en el hierro.

ROMPEDERO adj. Fácil de romper.

ROMPEDOR, RA adj. y s. Que rompe. *Fam.* Dícese de la persona que gasta mucho los vestidos.

ROMPEDURA f. Rompimiento, rotura. (P. us.)

ROMPEGALAS com. *Fig. y fam.* Persona que rompe mucho la ropa y anda siempre mal vestida.

Digitized by Google

ROMPEHIELOS m. *Mar.* Espolón que tienen ciertos barcos para abrirse paso entre los hielos.

ROMPENUECES m. Partenueces, partidor.

ROMPEOLAS m. Dique avanzado en el mar, que sirve de abrigo á un puerto.

ROMPER v. a. (lat. *rumpere*). Dividir en pedazos una cosa : *romper un papel.* Quebrar, hacer pedazos : *romper un plato.* Gastar, destrozar : *romper la ropa.* Roturar : *romper un campo. Fig.* Surcar, dividir : *romper las aguas el barco. Fig.* Quebrantar : *romper el ayuno.* V. n. Empezar : *romper el día. Fig.* Reventar : *romper las olas del mar. Fig.* Empezar de pronto : *romper á hablar un niño. Fig.* Brotar, prorrumpir. *Fig.* Brotar las flores. *Romper con uno,* disgustarse con él. *De rompe y rasga* m. adv., muy resuelto.

ROMPESACOS m. Género de plantas gramíneas.

ROMPEZARAGÜELLES m. Planta americana de la familia de las compuestas.

ROMPIDO m. Tierra roturada para cultivarla.

ROMPIENTE adj. Que rompe. (P. us.) M. Escollo donde rompen y se levantan las olas del mar.

ROMPIMIENTO m. Acción de romper, ruptura. Quiebra ó abertura en un cuerpo sólido. *Teatr.* Telón cortado que deja ver otros por detrás. *Fig.* Desavenencia, riña. *Pint.* Porción del fondo del cuadro donde se pinta una abertura que deja ver otro fondo, paisaje, etc.

ROMPOPO m. *Hond.* Bebida muy nutriva que se hace con leche, aguardiente, huevos y azúcar.

RON mejor que **ROM** m. (ingl. *rum*). Licor alcohólico bastante fuerte que se saca de la melaza.

RONCA f. Grito del gamo. *Fam.* Amenaza jactanciosa : *echar roncas.*

RONCADERA f. *Ecuad.* y *Bol.* Espuela grande que se usa para montar á caballo.

RONCADOR, RA adj. y s. Que ronca. M. Pez marino acantopterigio : *cuando se saca del agua el roncador produce sonido especial.* Sobrestante, en las minas de Almadén.

RONCAMENTE adv. m. Bronca, desapacible, ásperamente : *responder roncamente á un aviso.*

RONCAR v. n. Hacer ruido con la respiración cuando se duerme. Gritar el gamo. *Fig.* Hacer ruido sordo ó bronco : *el mar ronca cuando hay tempestad. Fig. y fam.* Echar roncas, amenazar á uno.

RONCE m. *Fam.* Roncería, halago.

RONCEAR v. n. Retrasar, dilatar una cosa, ó hacerla de mala gana. *Fam.* Halagar á una persona para engañarla. *Mar.* Caminar lentamente la embarcación. *Chil.* Mover acompasadamente una cosa de un lado á otro. PARÓN. **Ronzar.**

RONCERÍA f. Tardanza que se pone en hacer una cosa, mala gana con que se ejecuta. *Fam.* Halago interesado. *Mar.* Movimiento muy lento del barco.

RONCERO, RA adj. Tardo y perezoso. Que refunfuña ó gruñe á lo que le mandan. Que usa roncerías para conseguir alguna cosa. *Mar.* Dícese del buque pesado y tardo.

RONCO, CA adj. (lat. *raucus*). Que tiene ronquera. Áspero y bronco : *un sonido ronco.* M. Pez de Cuba.

RONCON m. Tubo de la gaita gallega que, al sonar la flauta, forma el bajo del instrumento. Adj. *Col. Fam.* Fanfarrón, que echa muchas roncas.

RONCHA f. Bollo que se eleva en el cuerpo del animal después de una picadura : *roncha de pulga.* Cardenal, señal de un golpe. *Fig. y fam.* Estafa, engaño en materia de dinero. *Fig. Levantar roncha,* escocer mucho una palabra ó cosa.

RONCHAR v. a. Ronzar, masear las cosas duras.

RONDA f. (fr. *ronde*). Acción de rondar y grupo de personas ó soldados que rondan. Camino que separa el muro de una plaza fuerte de las casas más exteriores. *Fam.* Distribución de bebida ó tabaco á varias personas : *pagar una ronda de aguardiente.*

RONDADOR m. El que ronda.

RONDANA f. *Amer.* Barbarismo por *roldana.*

RONDAR v. n. Andar de noche vigilando una población, edificio, etc., para asegurarse de que reina el buen orden. Andar de noche paseando las calles : *rondar la calle á la novia.* V. a. Dar vueltas alrededor : *las mariposas rondan la luz. Fig. y fam.* Andar en pos de uno solicitando algo. *Fig. y fam.* Retentarle á uno una enfermedad.

RONDEÑO, ÑA adj. y s. De Ronda. F. Música y canto populares de Ronda y parecidos al fandango.

RONDÍN m. Ronda que hace el cabo de escuadra para celar los centinelas. Vigilante en los arsenales de marina. *Bol.* Agente de policía, celador.

RONDÓ m. (fr. *rondeau*). *Mús.* Cierta composición música cuyo tema se repite varias veces.

RONDÓN m. *C. Rica.* Ronrón, árbol ulmáceo.

RONDÓN (De) m. adv. Impetuosamente y sin reparo ninguno : *entrar de rondón en una casa.*

RONQUEAR v. n. Hablar roncamente.

RONQUEDAD f. Aspereza de la voz ó sonido.

RONQUERA mejor que **RONQUEZ** f. Afección de la garganta que vuelve ronca la voz.

RONQUIDO m. Ruido que hace la persona que ronca. *Fig.* Sonido ronco : *el ronquido del arroyo.*

RONRÓN m. *Guat., Salv.* y *Hond.* Árbol ulmáceo de excelente madera. *Salv.* y *Hond.* Escarabajo pelotero. *Hond.* Bramadera, juguete.

RONSOCO m. *Per.* Capibara, roedor americano.

RONZA (Ir á la) fr. *Mar.* Sotaventarse el barco.

RONZAL m. Cuerda que se ata á las caballerías al pescuezo ó á la cabeza. *Mar.* Palanca ó cuerda.

RONZAR v. a. (ital. *ronzare*). Mascar cosas duras quebrantándolas con ruido. PARÓN. **Roncear.**

RONZAR v. a. *Mar.* Mover una cosa pesada por medio de palancas.

ROÑA f. Sarna de los carneros. Mugre, suciedad pegada fuertemente. Cortezа del pino. *Fig.* Daño moral y contagioso. (P. us.) *Fig. y fam.* Roñería. Enfermedad de la vid caracterizada por la aparición de manchas negras. *Ant.* y *Col. Fam.* Astucia, ironía. *Per. Jugar á roña,* jugar sin atravesar dinero.

ROÑERÍA f. *Fam.* Miseria, tacañería, avaricia.

ROÑOSO, SA adj. Que tiene roña : *oveja roñosa.* Puerco, mugriento. *Fig. y fam.* Miserable, mezquino.

ROPA f. Cualquiera cosa que sirve de vestido ó adorno : *ropa blanca, ropa de casa, de dormir. Ropa vieja,* guisado que se hace con carne que sobró de la olla. *A quema ropa* m. adv., muy cerca : *disparar un tiro á quema ropa. Fig.* De improviso : *preguntar algo á quema ropa. Fig. Nadar y guardar la ropa,* procurar conciliar varios intereses contrarios. *Fig. Poner á uno como ropa de Pascua,* maltratarle de palabra. *Fig. Tenerse la ropa,* considerar mucho lo que ha de hacer uno antes de emprenderlo.

ROPAJE m. Vestido generalmente largo y vistoso. Conjunto de ropas.

ROPAVEJERÍA f. La tienda del ropavejero.

ROPAVEJERO m. Vendedor de ropas viejas.

ROPERÍA f. Oficio y tienda del ropero. Habitación donde se guarda la ropa en un convento. Empleo de guardarropa.

ROPERO, RA m. y f. Persona que vende ropa hecha. El que cuida de la ropa de una comunidad. M. Armario que sirve para guardar la ropa.

ROPILLA f. Vestidura corta antigua con mangas. *Venez.* Toga que usan los magistrados.

ROPÓN m. Ropa larga que se lleva suelta sobre los demás vestidos. *Chil.* y *Col.* Falda de amazona.

ROQUE m. (persa *roj*, carro de guerra). Torre del ajedrez. *Blas.* Torre figurada en un blasón.

ROQUEFORT m. (pal. fr. — pr. *rocfor*). Queso francés hecho con leche de ovejas y pan enmohecido que le comunica un aspecto y sabor especiales.

ROQUEÑO, ÑA adj. Lleno de rocas, rocoso. (P. us.)

ROQUETA f. *Fort.* Caballero ó atalaya, que se solía construir en el interior de una plaza fuerte.

ROQUETE m. Especie de sobrepelliz cerrada. *Art.* Atacador, instrumento para atacar los cañones.

RORCUAL m. Especie de ballena de los mares del Norte, llamada también *ballenóptero.*

RORRO m. *Fam.* Niño pequeñito. *Méj.* Muñeca.

ROS m. (del general *Ros de Olano*). Especie de gorra con visera, que usan los soldados españoles.

ROSA f. (lat. *rosa*). Flor del rosal : *las rosas presentan infinitas variedades de color.* Mancha encarnada que suele salir en el cuerpo. Adorno de figura de rosa. Diamante labrado en facetas por un lado y plano por el otro. Color parecido al de la rosa. *Rosa de Jericó,* planta crucífera de los arenales de Siria y Palestina, que tiene la propiedad curiosa

Digitized by Google

de revivir después de seca, cuando se pone en agua. *Rosa de los vientos ó náutica*, círculo que tiene marcados los treinta y dos rumbos en que se divide el horizonte. *Agua de rosas*, la que se obtiene destilando dicha flor. *Verlo todo de color de rosa*, ser muy optimista. OBSERV. Es un error confundir *rosa* con *rosal* y decir : *sembrar rosas*. PARÓN. Rosa.

Rosas.

ROSÁCEO, EA adj. Parecido á la rosa ó al rosal. F. pl. *Bot.* Familia de vegetales dicotiledóneos á que pertenecen el rosal, el almendro, el laurel real, la fresa, el escaramujo y el peral.

ROSADO, DA adj. De color de rosa. Preparado con rosas : *miel rosada*. *Col.* Rosillo (caba lo).

ROSAL m. Arbusto de la familia de las rosáceas, cuya flor es la rosa. *Rosal silvestre*, el escaramujo ó zarzaperruna.

ROSANILINA f. Base nitrogenada cuyos derivados (fucsina, azul de Lyon, violeta de París) tiñen directamente la fibra animal.

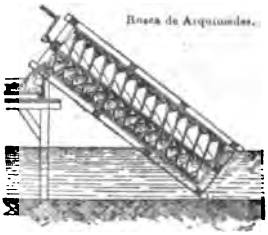
Rosa de los vientos.

ROSARIO m. Sarta de cuentas separadas de diez en diez por otras más gruesas, que se usan para rezar : *el rosario conmemora los quince misterios de la Virgen María*. Acto de rezar el rosario y conjunto de personas que con este fin se reunen. Máquina hidráulica á modo de noria. *Fam. Acabar una cosa como el rosario de la Aurora*, acabar á porrazos.

ROSARSE v. r. Sonroscarse, tomar color de rosa.

ROSBIF m. (ingl. *roastbeef*). *Neol.* Carne de vaca asada : *un rosbif con patatas*.

ROSCA f. Corona, rodete : *una rosca de pan*. Vuelta circular ó espiral de una cosa : *la rosca de un tornillo*. M. *Pop.* Taimado : *son una rosca*. *Rosca de Arquímedes*, aparato para elevar el agua. *Pop. Hacer la rosca*, hacer zalamerías. *Tirarse una rosca*, salir mal en un examen.



ROSCA (En) m. adv. (b. bret. *rushen*, corteza). *Mar.* Dícese del barco que está sin carga ó desarbolado.

ROSCÓN m. Rosca grande. Bollo redondo.

ROSEAR v. n. Mostrar un color como de rosa.

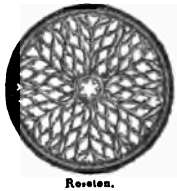
ROSEÍNA f. Compuesto de color rojo que se obtiene mediante la acción del peróxido de plomo sobre el sulfato de anilina.

RÓSEO, A adj. (lat. *roseus*). De color de rosa.

ROSEOLA f. *Med.* Una enfermedad caracterizada por la formación de manchas rosáceas en la piel.

ROSETA f. Rosa pequeña. Chapeta, mancha encarnada en las mejillas. *Min.* Costra de cobre puro, que se forma en los hornos de afino echando agua fría sobre el metal líquido. Pl. *Arg.* V. POROTO.

ROSETÓN m. Roseta grande. *Arq.* Ventana redonda y calada con adornos : *rosetón de piedra*. *Arq.* Adorno circular que se suele poner en los techos.


Rosetón.

ROSICLER m. Color rosado de la aurora. Plata roja, arseniuro de plata.

ROSILLO, LLA adj. (lat. *russeolus*). Rojo claro. Dícese de la caballería que tiene el pelo mezclado de blanco, negro y castaño. *Arg.* Canoso.

ROSITA ó mejor **ROSITAS (De)** loc. adv. *Pop.* De balde, de guagua, gratis.

ROSITAS f. pl. *Cub.* Rosetas ó flores de maíz.

ROSO, SA adj. (lat. *rosus*). Raído, pelado. *Fig. Á roso y velloso* m. adv., sin excepción alguna.

ROSOLI m. (fr. *rossolis*). Licor aromatizado con canela, anís, etc. : *el rosoli se fabrica en Italia y Turquía*. OBSERV. Es error acentuar *rosolí*.

RÓSONES m. pl. Reznos, insectos.

ROSQUEADO, DA adj. Que tiene forma de rosca.

ROSQUETE m. Rosquilla bastante grande. *Hond.* Bollo de harina de maíz con manteca y leche.

ROSQUILLA f. Bollo dulce y delicado en figura de rosca. Nombre de las larvas de algunos insectos que se enroscan al menor peligro.

ROSTRADO, DA adj. (lat. *rostratus*). Que remata en una punta. *Ant. rom.* En forma de espolón de barco. *Columna rostrada*, la que se adornaba con espolones de barco. *Corona rostrada*, la que se daba al soldado que saltaba primero al barco enemigo.

ROSTRAL adj. (lat. *rostralis*). *Ant.* Rostrado.

ROSTRO m. (lat. *rostrum*). Cara : *poner un rostro alegre*. *Ant.* Pico del ave. Cosa que termina en punta. *Mar.* Espolón del barco antiguo. *Los rostros*, nombre que se daba en Roma á la tribuna de las arengas, que estaba adornada con espolones de navíos cogidos á los volscos en la batalla de Accio. *Hacer rostro*, resistir, hacer frente.

Rostro.

ROTA f. V. DERROTA.

ROTA f. (lat. *rota*, rueda). Tribunal de la corte romana compuesto de doce jueces llamados *auditores* : *la Rota decide en apelación las causas eclesiásticas del orbe católico*.

ROTA f. Palma de la India que crece hasta 80 metros de alto y que sirve para hacer bastones.

ROTACIÓN f. (lat. *rotatio*). La acción de rodar.

ROTAR v. n. Rodar. *Mej.* Barbarismo por *romper*.

ROTATIVO, VA adj. Que da vueltas. F. Máquina de imprimir inventada por Marinoni, y en que se dispone la composición en forma de cilindro.

ROTATORIO, RIA adj. Circular, en círculo.

ROTEN m. (fr. *rotin*). Rota, palma. Bastón de rota.

ROTERÍA f. *Chil.* Conjunto de rotos.

ROTÍFEROS m. pl. Animalillos microscópicos, provistos de un aparato de rotación en su parte anterior, y que viven en el agua y los lugares húmedos : *los rotíferos gozan de la propiedad de resistir una desecación prolongada, reanimándose tan pronto como vuelven á mojarse*.

ROTO, TA adj. Desgarrado, quebrado. Andrajoso, que lleva rota la ropa. *Fig.* Licencioso, perdido, libertino. *Chil.* Hombre del pueblo bajo. *Mej.* Indio del pueblo que está vestido á la europea. PROV. **Nunca falta un roto para un descosido**, siempre encuentra un pobre á otro que es más pobre que él.

ROTONDA f. Edificio de planta circular. Kiosco circular.

ROTOSO, SA adj. *Arg.* Andrajoso.

RÓTULA f. (lat. *rotula*, rodecilla). *Zool.* Hueso redondo de la parte anterior de la

Rótula.

Digitized by Google

rodilla (A; B, fémur; C, tibia; D, peroné). *Farm.* Trocisco, trozo redondo de una cosa. *Mec.* Una especie de articulación.

ROTULACIÓN f. Acción de rotular.

ROTULAR v. a. Poner el rótulo.

ROTULATA f. *Fam.* Rótulo ó título.

RÓTULO m. El título, inscripción que se pone a una cosa indicando lo que es. Cartel, letrero, anuncio público.

Rótula (mecanico)

ROTUNDAMENTE adv. m. De un modo rotundo.

ROTUNDIDAD f. Calidad de rotundo.

ROTUNDO, DA adj. (lat. *rotundus*). Redondo. (P. us.) *Fig.* Lleno y sonoro: *lenguaje rotundo. Fig.* Terminante; *una negativa rotunda.*

ROTURA f. Rompimiento, ruptura, desgarradura.

ROTURACIÓN f. Acción de roturar un campo.

ROTURADOR, RA adj. y s. Que rotura la tierra. M. Arado fuerte que sirve para roturar.

ROTURAR v. a. Arar por primera vez una tierra para empezar á cultivarla.

ROYA f. Hongulillo parásito de varios cereales.

ROYO, YA adj. *Pr. Ar.* Rubio, rojo. *Pino royo*, el pino albar. PARÓN. **Rollo.**

ROZA f. Acción de rozar la tierra. Campo que se roza y limpia para sembrar. PARÓN. **Rosa.**

ROZADERO m. Lugar ó campo que se roza.

ROZADO, DA adj. Dícese del helado que está á medio cuajar. PARÓN. **Rosado.**

ROZADOR, RA m. y f. La persona que roza.

ROZADURA f. Acción de rozar ó lidiar una cosa con otra. *Bot.* Enfermedad que suele atacar la madera. *Cir.* Erosión superficial de la piel.

ROZAGANTE adj. Decíase de la vestidura muy vistosa. *Fig.* Ufano: *iba rozagante en su caballo.*

ROZAMIENTO m. Roce. *Mec.* Resistencia debida al frotamiento. *Tecn.* Juego de bolas (bicicletas).

ROZAR v. a. Limpiar una tierra de maleza para sembrarla después. Cortar las bestias con los dientes la hierba que pacen. Raer una cosa. V. n. Pasar una cosa tocando ligeramente otra. **Rozarse** v. r. Tropezarse un pie con otro. Tratarse mucho dos personas. Trabarse la lengua al hablar.

ROZNAR v. a. Ronzar, roer. V. n. Rebuznar.

ROZNIDO m. Ruido hecho roznando. Rebuzno.

ROZO m. Roza, acción de rozar ó limpiar un terreno. La leña menuda que se saca de las rozas.

ROZÓN m. Guadaña corta y gruesa para rozar.

RUÁN m. Tela fabricada en Ruan.

RUANA f. Tejido de lana. Capote de monte.

RUANÉS, SA adj. y s. Roanés, natural de Ruán.

RUANO, NA adj. Roano. Decíase del caballo de regalo. *Col.* Caballo bajo, con frecuencia cuatralbo.

RUANTE adj. (fr. *rouant*). *Blas. Pavo ruante*, el que tiene la cola abierta.

RUBEFACCIÓN f. (lat. *rubefacere*, poner rojo). *Med.* Rubicundez producida en la piel por un medicamento irritante.

RUBEFACIENTE adj. y s. *Med.* Dícese del medicamento que produce rubefacción sobre la piel.

RUBELITA f. *Miner.* Variedad de turmalina roja.

RÚBEO, A adj. (lat. *rubeus*). Lo que tira á rojo.

RUBÉOLA f. *Med.* Un nombre del sarampión.

RUBESCENTE adj. Dícese de lo que tira á encarnado: *piel rubescente.*

RUBETA f. (lat. *rubeta*). *Zool.* Rana de zarzal.

RUBÍ m. (lat. *ruber*, rojo). Piedra preciosa, variedad de alúmina cristalizada, transparente y de color rojo vivo: *los rubíes más estimados son los de la India.* — Los rubíes se usan, además de su empleo en joyería, para la fabricación de relojes. Hoy día se fabrican hermosos rubíes reconstituídos fundiendo fragmentos pequeños de rubíes verdaderos.

RUBIA f. (lat. *rubia*). Planta de la familia de las rubiáceas, cuya raíz, seca y pulverizada, se usa como colorante rojo. Raíz de esta planta.

RUBIA f. Pececillo de agua dulce, muy común.

RUBIÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas, á que pertenecen la rubia, el quino y el café.

RUBIAL m. Campo sembrado de rubia.

RUBIAL adj. De color algo rubio: *trigo rubial.*

RUBICÁN adj. (de *rubio* y *cano*). Dícese de la caballería que tiene el pelo mezclado de blanco y rojo.

RUBICELA f. Rubí más claro que el rubí balaje.

RUBICUNDEZ f. Calidad de rubicundo. *Med.* Color rojizo y de origen morboso en ciertos tejidos.

RUCICUNDO, DA adj. (lat. *rubicundus*). Rubio, rojizo. Dícese de la persona de rostro muy colorado.

RUBIDIO m. (lat. *rubidus*, rubio). Metal parecido al potasio pero más blando y más pesado que él.

RUBIERA f. *Venez. Fam.* Calaverada, fechoría.

RUBIFICAR v. a. Poner roja una cosa.

RUBIGINOSO, SA adj. V. RUGINOSO.

RUBIO, BIA adj. (lat. *ruber*). De color amarillo dorado: *pelo rubio.* M. Pez marino acantopterigio.

RUBIÓN adj. y s. Dícese de una especie de trigo. M. *Pr. Manch.* Uno de los nombres del alforfón.

RUBLO m. Moneda de plata rusa, que sirve de unidad monetaria (cuatro ptas.). PARÓN. **Robo.**

RUBOR m. (lat. *rubor*). Color encarnado muy subido. Color rojo que sube al rostro con la vergüenza. *Fig.* Empacho, vergüenza: *sentir rubor.*

RUBORIZARSE v. r. Teñirse el rostro de rubor. *Fig.* Sentir vergüenza, avergonzarse.

RUBOROSAMENTE adv. m. *Fig.* Con rubor.

RUBOROSO, SA adj. *Fig.* Que tiene rubor ó vergüenza: *frente ruborosa.*

RÚBRICA f. (lat. *rubrica*). Señal roja que se pone en una cosa. Rasgo de diversa figura que suele ponerse después de la firma. Título de un capítulo ó parte de un libro. Regla de las ceremonias y ritos de la Iglesia. *Ser de rúbrica una cosa*, ser conforme á ella. Ser conforme á una regla establecida.

RUBRICAR v. a. Poner uno su rúbrica después de la firma. Firmar y sellar un documento.

RUBRIQUISTA m. El que sabe muy bien las rúbricas de la Iglesia.

RUBRO, BRA adj. (lat. *rubrus*). Encarnado. OBSERV. Es disparate por *título, epígrafe.* PARÓN. **Rublo.**

RUCA f. *Chil.* y *Arg.* Choza, cabaña de los indios.

RUCIO, CIA adj. (lat. *russeus*). De color gris ó pardo claro: *caballo rucio. Fam.* Entrecano, gris.

RUCO, CA adj. *Hond.* Dícese del cuchillo gastado.

RUCHICA f. *Col.* Género de plantas medicinales.

RUCHO m. *Fam.* Pollino, burro.

RUDA f. (lat. *ruta*). Planta de la familia de las rutáceas, que se usa en medicina. *Fam. Ser una persona más conocida que la ruda*, ser muy conocida.

RUDAMENTE adv. m. Con rudeza, duramente.

RUDEZA f. Calidad de rudo, tosquedad, aspereza.

RUDIMENTAL adj. Relativo al rudimento.

RUDIMENTARIO, RIA adj. Galicismo muy frecuente por *rudimental.*

RUDIMENTO m. (lat. *rudimentum*). Primeras nociones de una ciencia ó de un arte: *los rudimentos de la gramática.* Libro que contiene los elementos de una ciencia, y particularmente de la lengua latina. Primer esbozo de la estructura de los órganos: *los rudimentos de una planta.*

Hueso.

RUDO, DA adj. Tosco, basto. Que no se ajusta á las reglas del arte. Que no tiene bastante inteligencia para el estudio. *Fig.* Grosero, áspero.

RUECA f. Instrumento que sirve para hilar. *Fig.* Vuelta de una cosa.

RUEDA f. (lat. *rota*). Órgano de forma circular que gira alrededor de su centro y sirve para facilitar ó producir el movimiento de un vehículo, de una máquina, etc.: *las ruedas de un coche. Rueda hidráulica*, rueda movida por el agua y que mueve un molino ó cualquiera otra máquina. Pez marino plectognato. *Col. Rueda de pólvora*, girandula. *Rueda catalina*, la del reloj que hace mover el volante. *Rueda de molino*, muela. *Clavar la rueda de la Fortuna*, hacer uno estable su suerte. *Comulgar con ruedas de molino*, creerse uno una persona todo cuanto le dicen.

Rueda.

Digitized by Google

Duplicio de la rueda.

RUEDO m. Acción de rodar. Cosa que se coloca alrededor de otra. Forro que tienen por abajo los vestidos talares. Esterilla redonda. Circunferencia de una cosa. Cierto juego de muchachos. *Pop.* Redondel, arena de la plaza de toros.

RUEGO m. Súplica petición : *un ruego vehemente.*

RUEÑO m. *Pr. Ast.* Rodete para llevar pesos.

RUFA f. *Per.* Trahilla, instrumento agrícola.

RUFIÁN m. Hombre vicioso y despreciable.

RUFIÁN, NA adj. *Cub. Fam.* Gracioso, burlón.

RUFIANADA f. *Cub. Fam.* Burla, gracia, chiste.

RUFO, FA adj. (lat. *rufus*). Rojo, bermejo : *pelo rufo.*

RUGIDO m. (lat. *rugitus*). Voz del león. Ruido muy fuerte : *los rugidos de la tempestad. Fig.* Ruido que hacen las tripas, borborigmo.

RUGIENTE adj. Que ruge : *un león rugiente.*

RUGINOSO, SA adj. Mohoso, tomado de orín.

RUGIR v. n. (lat. *rugire*). Bramar el león. Crujir, hacer ruido una cosa : *ruge la tempestad. Impers.* Sonar ó empezar á divulgarse una cosa oculta. (P. us.)

RUGOSIDAD f. Calidad de lo rugoso. Arruga.

RUGOSO, SA adj. (lat. *rugosus*). Que está arrugado ó que presenta asperezas : *una superficie rugosa.*

RUIBARBO m. Planta de la familia de las poligonáceas, originaria del Asia central, y cuya raíz se usa en medicina como purgante. Raíz de esta planta.

Ruibarbo.

RUIDAJO m. *Col. Fam.* Ruido pequeño.

RUIDO m. (lat. *rugitus*). Conjunto de sonidos diversos sin ninguna armonía. Sonido más ó menos fuerte ó inarticulado. *Fig.* Resonancia : *el ruido de ese acontecimiento llegó hasta nosotros. Fig. Hacer ó meter ruido,* llamar la atención una cosa. *Quitarse de ruidos,* apartarse de cualquier asunto peligroso. *Ser más el ruido que las nueces,* no valer una cosa la importancia que se le daba.

RUIDOSAMENTE adv. m. De un modo ruidoso.

RUIDOSO, SA adj. Dícese de lo que produce mucho ruido. *Fig.* Que llama mucho la atención.

RUIN adj. Pequeño, despreciable. Dícese de la persona baja y despreciable. *Fig.* Dícese de las acciones bajas y viles. Mezquino, avaro, miserable. Dícese de los animales que tienen malas mañas. M. Parte medular en que termina la cola de los gatos.

RUINA f. (lat. *ruina*). Acción de caer ó destruirse un edificio ú otra cosa : *la ruina de una iglesia. Fig.* Pérdida grande de fortuna : *una ruina completa. Fig.* Descadencia, perdición, caimiento : *la ruina del imperio romano. Fig.* Persona muy achacosa : *estar hecho una ruina.* Pl. Restos de un edificio arruinado.

RUINDAD f. Calidad de ruin : *la ruindad de su conducta.* Acción ruin, bajeza : *cometer ruindades.*

RUINERA f. *Pr. Sant.* Ruina, arruinamiento.

RUINMENTE adv. m. Con ruindad, de una manera indigna : *portarse ruinmente.*

RUINOSO, SA adj. (lat. *ruinosus*). Que amenaza ruina : *casa ruinosa.* Pequeño y desmedrado. Que arruina : *una empresa ruinosa.*

RUIPONCE m. Rapónchigo, planta campanulácea.

RUIPÓNTICO m. Género de plantas poligonáceas de Europa de hojas comestibles y raíz purgante.

RUISEÑOR m. (lat. *luscinïola*). Género de pájaros dentirrostros de Europa, de canto muy agradable : *el ruiseñor se alimenta de insectos.*

Ruiseñor.

RUIZ m. *Guat.* Ave fringílida americana.

RULENGO, GA adj. *Chil.* Raquítico, enclenque, canijo.

RULETA f. (fr. *roulette*). Juego de azar en que se usa una rueda horizontal giratoria, dividida en casillas numeradas.

RULO m. Bola ó cilindro grueso que rueda fácilmente. Piedra vertical de los molinos de aceite. Especie de peinado. Rodillo de agricultor. *Chil.* Secano : *tierra de rulo.* Galicismo por *rizo de pelo.*

RUMA f. *Per. Arg.* y *Chil.* Rimero, montón.

RUMANO, NA adj. De Rumania, país de Europa. M. La lengua neolatina hablada por los rumanos.

RUMAZÓN f. *Mex.* Arrumazón.

RUMBA f. *Chil.* Ruma, montón desordenado.

RUMBADOR m. *Col.* Bramadera, juguete.

RUMBANTELA f. *Cub. Fam.* Serenata nocturna.

RUMBAR v. n. *Col.* y *Hond.* Barbarismo por *sampar, arrojar, tirar.*

RUMBEAR v. n. *Bol.* Abrirse camino por el monte. *Arg.* y *Chil.* Tomar un rumbo ó dirección : *rumbear á la querencia.*

RUMBO m. (lat *rhombus*). Cada una de las divisiones de la rosa náutica. Camino ó senda que sigue uno : *tomar otro rumbo. Fig. y fam.* Pompa, ostentación. *Fig. y fam.* Ostentación, generosidad. *Hond.* Jarana, fiesta. *Abatir el rumbo,* declinarlo hacia sotavento. *Hacer rumbo,* dirigirse la nave hacia cierto sitio. *Col.* Tominejo, especie de pájaro mosca. *Blas.* Losanje que tiene un agujero circular en medio.

RUMBÓN, NA adj. *Fam.* Rumboso, generoso.

RUMBOSAMENTE adv. m. *Fam.* Con rumbo.

RUMBOSO, SA adj. *Fam.* Espléndido, magnífico. *Fam.* Desprendido, generoso.

RUMBRE f. *Col.* Barbarismo por *herrumbre.*

RUMELIOTA adj. y s. Natural de la Rumelia ó perteneciente á esta región balcánica.

RÚMEX m. *Bot.* Nombre científico de la romaza.

RUMÍ m. Nombre despreciativo que suelen aplicar los moros á los cristianos.

RUMIA f. Acción de rumiar ciertos animales.

RUMIADOR, RA adj. y s. Que rumia.

RUMIADURA f. Rumia, la acción de rumiar.

RUMIANTE adj. Que rumia. M. pl. Orden de mamíferos artiodáctilos que carecen de dientes incisivos en la mandíbula superior y tienen cuatro estómagos, como el buey, el camello, el carnero, etc.

RUMIAR v. a. (lat. *rumare*). Masticar de nuevo, volviéndolos á la boca los alimentos que ya estuvieron en el estómago : *los bueyes y los carneros rumian sus alimentos. Fig. y fam.* Considerar despacio una cosa : *rumiar un proyecto.*

RUMIÓN, NA adj. *Fig. y fam.* Que rumia mucho.

RUMOR m. (lat. *rumor*). Ruido confuso de voces : *el rumor de una asamblea.* Voz que corre entre el vulgo. Ruido sordo y confuso : *el rumor del río.*

RUMORARSE v. r. *Col.* Correr el rumor ó voz.

RUMOROSO, SA adj. Que causa rumor ó ruido.

RUNA f. Nombre de los caracteres de escritura de los antiguos alfabetos escandinavos.

RUNA adj. *Ecuad.* Vulgar, bajo, ordinario.

RUNCHERA f. *Col.* Tontería, simpleza, majadería.

RUNCHO m. *Col.* Pequeño mamífero marsupial anfibio, parecido á la nutria. Adj. *Col.* Ignorante.

Digitized by Google

RUNFIA f. *Fam.* Montón confuso de varias cosas iguales que están una en pos de otra.

RUNFLANTE adj. *Pr. Sant.* Engreído, orgulloso.

RUNFLAR v. n. *Pr. Sant.* Sóplar con gran fuerza.

RUNGO, GA adj. *Hond.* Pequeño, rechoncho.

RUNGUL m. *Chil.* Palo de la escoba ó del plumero viejos. *Chil.* Troncho de la col, la lechuga, etc.

RÚNICO, CA adj. Que está escrito en runas : *poesía, inscripción rúnicas.*

RUNRÚN m. *Fam.* Rumor, ruido.

RUÑAR v. a. (fr. *rogner*). Labrar la ranura en que encajan las tiestas de los toneles ó las cubas.

RUOLZ m. (pal. fr.). Metal dorado ó plateado por medio de la galvanoplastia. (Este procedimiento fué inventado en 1841 por el químico francés Ruolz. Corresponde á la *plata meneses* española.)

RUPIA f. (sanscr. *rupya*, oro ó plata amonedados). Moneda oriental de oro (37 pesetas). Moneda de plata de la India inglesa que vale 1 pta 67.

RUPIA f. (gr. *rupos*, suciedad). *Med.* Enfermedad cutánea caracterizada por ampollas y costras grandes.

RUPICABRA y **RUPICAPRA** f. (lat. *rupes*, roca, peñasco, y *capra*, cabra). Gamuza, mamífero rumiante.

RUPTURA f. (lat. *ruptura*). *Fig.* Rompimiento : *la ruptura de las negociaciones diplomáticas, Cit.* Rotura.

RUQUETA adj. (lat. *eruca*). El jaramago, planta crucífera.

RURAL adj. (lat. *ruralis*). Relativo al campo : *vida rural.* Adj. y s. m. *Amer.* Rústico, campesino.

RURALMENTE adv. m. De un modo rural : *expresarse ruralmente.*

RUS m. (lat. *rhus*). Zumaque, planta terebintácea de Europa.

RUSALCA f. Náyade de la mitología eslava que atrae á los hombres.

RUSCO m. (lat. *ruscus*). *Bot.* Brusco, planta esmilácea.

RUSEL m. Tela de lana asargada.

RUSH m. (pal. ingl.—pr. *ruch*). *Neol.* Esfuerzo impetuoso que hace uno de los competidores al final de la carrera (pedestre, de automóviles, bicicletas, etc.) para pasar á sus adversarios.

RUSIENTE adj. Que se pone rojo con el fuego.

RUSIFICAR v. a. Hacer ruso : *los zares han procurado en vano rusificar á Polonia y á Finlandia.*

RUSO, SA adj. y s. Natural de Rusia ó perteneciente á esta nación. M. La lengua eslava que se habla en Rusia.

RUSTICACIÓN f. Acción de rusticar.

RÚSTICAMENTE adv. m. De un modo rústico.

RUSTICANO, NA adj. Silvestre; dícese del rábano y de algunas otras plantas. (P. us.)

RUSTICAR v. n. Vivir en el campo. (P. us.)

RUSTICIDAD f. Calidad de rústico, grosería.

RÚSTICO, CA adj. (lat. *rusticus*). Relativo al campo : *casa rústica. Fig.* Tosco, grosero : *modales rústicos.* M. Hombre del campo, palurdo. *A la, ó en, rústica* m. adv., encuadernado con cubierta de papel.

RUSTIQUEZ f. Rusticidad.

RUSTRIR v. a. *Pr. Ast.* Tostar el pan para molerlo despues. *Pr. Gal.* Hacer hervir el aceite ó grasa para freír algo. *Pr. Gal.* Freír.

RUSTRO m. (fr. *rustre*). *Blas.* Rumbo, losanje.

RUTA f. (fr. *route*). Camino, itinerario, derrota de un viaje : *la ruta del Cabo de Buena Esperanza.* Galicismo por *carretera, camino.*

RUTABAGA m. Nabo sueco, de carne amarilla.

RUTÁCEAS f. pl. (lat. *ruta*, ruda). Familia de dicotiledóneas á que pertenecen la ruda y la ayúa.

RUTAR v. n. *Pr. Sant.* V. SUSURRAR.

RUTE m. *Pr. Sant.* Rumor, ruido, susurro.

ALFABETO RUSO

IMPRENTA	ESCRITURA	NOMBRE
А а	А а	a
Б б	Б б	be
В в	В в в	ve
Г г	Г г	gue
Д д	Д д д	de
Е е	Е е	ye
Ж ж	Ж ж	ge
З з	З з	ze
И и	И и	i ó e
Й й	Й й	i kratkoe (breve)
І і	І і	i
К к	К к	ka
Л л	Л л	elle
М м	М м	eme
Н н	Н н	ene
О о	О о	o
П п	П п	pe
Р р	Р р	erre
С с	С с	ese
Т т	Т т	te
У у	У у	u
Ф ф	Ф ф	efe
Х х	Х х	ja
Ц ц	Ц ц	tse
Ч ч	Ч ч	che
Ш ш	Ш ш	sha
Щ щ	Щ щ	chicha
Ъ ъ	Ъ ъ	tverdy znak (signo duro)
Ы ы	Ы ы	i dura
Ь ь	Ь ь	miagky znak (signo suave)
Ѣ ѣ	Ѣ ѣ	iatyé
Э э	Э э	é
Ю ю	Ю ю	iu
Я я	Я я	ia
Ѳ ѳ	Ѳ ѳ	fita

RUTENIO m. *Quím.* Metal del grupo del platino.

RUTILANTE adj. Que rutila ó resplandece, brillante : *un plato de cobre rutilante.*

RUTILAR v. impers. (lat. *rutilare*). *Poét.* Brillar, resplandecer : *metal que rutila al sol.*

RÚTILO, LA adj. (lat. *rutilus*). *Poét.* Rutilante, resplandeciente, brillante.

RUTINA f. (fr. *routine*). Costumbre inveterada ó irreflexiva. Habilidad debida sólo á la costumbre.

RUTINARIO, RIA adj. Que se hace por rutina : *un procedimiento rutinario.* Adj. y s. Rutinero.

RUTINERO, RA adj. y s. Dícese de la persona que suele obrar por mera rutina : *hombre rutinero.*

RUZAFA f. (pal. ár.). Jardín, parque de recreo.

Digitized by Google

f. Vigésima segunda letra del abecedario y décimaoctava de sus consonantes. Su nombre es *ese*.

SABACO m. *Cub.* Un pez del mar de las Antillas.

SÁBADO m. (lat. *sabbatum*). Séptimo día de la semana : *los israelitas santifican el sábado.*

SABALAR m. Red usada para pescar los sábalos.

SABALERA f. Rejilla donde se pone el carbón en los hornos altos de reverbero.

SABALETA f. *Col.* Pececillo parecido al sábalo.

SÁBALO m. Pez malacopterigio abdominal europeo.

Sabalo.

SÁBANA f. (b. lat. *sabanum*). Pieza de lienzo que se coloca en la cama. Manto de los hebreos y otros pueblos orientales. Sabanilla que se pone sobre el altar. *Fig. y fam. Pegársele á uno las sábanas*, levantarse tarde por pereza. PARÓN. **Sabana.**

SABANA f. *Amer.* Llanura de gran extensión, cubierta de vegetación gramínea, con grupos de árboles aislados. *Cub.* Prado ó llanura donde pasta el ganado. *Fig. y fam. Venez. Ponerse en la sabana*, adquirir súbitamente gran fortuna. *Fig. y fam. Venez. Estar en la sabana*, estar una persona sobrada de recursos. PARÓN. **Sábana.**

SABANDIJA f. Animalillo asqueroso ó molesto.

SABANEAR v. n. *Amer.* Recorrer la sabana para buscar ó recontar el ganado.

SABANERO, RA adj. y s. *Amer.* Habitante de una sabana. Relativo á la sabana. M. Pájaro parecido al estornino. *Cub.* El que tiene por oficio recorrer y vigilar las sábanas donde pasta el ganado.

SABANILLA f. Lienzo pequeño, como pañuelo, toalla, etc. Mantel de lienzo con que se cubre el altar. *Pr. Nav.* Pedazo de beatilla con que adornan las mujeres el tocado.

SABAÑÓN m. Inflamación acompañada de comezón que causa el frío principalmente en pies y manos. *Fam. Comer como un sabañón*, comer mucho.

SABATARIO, RIA adj. y s. (lat. *sabbatarius*). Nombre dado á los hebreos convertidos que seguían guardando religiosamente el sábado.

SABÁTICO, CA adj. (lat. *sabbaticus*). Relativo al sábado : *descanso sabático.* Nombre que daban los judíos al séptimo año, en que se dejaban descansar las tierras, las viñas y los olivares.

SABATINA f. Oficio divino del sábado. Ejercicio literario que hacían los sábados los estudiantes.

SABATINO, NA adj. *Bula sabatina*, la que contenía los privilegios concedidos al escapulario.

SABEDOR, RA adj. Noticioso de alguna cosa.

SABEÍSMO m. Religión de los sabeos, en que tenía gran importancia la adoración de los astros.

SABELA f. *Zool.* Género de gusanos marítimos provistos de branquias dispuestas en semicírculo.

Sabela.

SABELIANISMO m. Doctrina del hereje Sabelio.

SABELIANO, NA adj. y s. Sectario de Sabelio : *los sabelianos negaban la distinción de las tres personas y el misterio de la Santísima Trinidad.*

SABÉLICO, CA adj. Relativo á los sabinos.

SABEO, A adj. y s. *Ant.* De Sabá ó de Arabia.

SABER m. Sabiduría.

SABER v. a. (lat. *sapere*). Conocer : *saber el inglés.* Tener habilidad para una cosa : *saber pintar.* V. n. Ser sagaz y astuto : *sabe más que las culebras.* Tener sabor : *esto sabe á pez. Arg.* Barbarismo por *soler : no sabe venir por casa.* IRREG. Pres. ind. : *se, sabes, sabe, sabemos, sabéis, saben;* pret. : *supe, supiste, supo, supimos, supisteis, supieron;* fut. : *sabré, sabrás,* etc.; imper. : *sabe, sabed;* pres. subj. : *sepa, sepas,* etc.; imperf. subj. : *supiera, supieras,* etc.; *sabría, sabrías,* etc., ó *supiese, supieses,* etc.; fut. subj. : *supiere, supieres,* etc.; ger. : *sabiendo;* p. p. : *sabido. Á saber* m. adv., es decir.

SABIAMENTE adv. Con sabiduría ó prudencia.

SABICÚ m. Árbol leguminoso de Cuba parecido á la acacia y con flores blancas muy olorosas.

SABICHOSO, SA adj. *Cub.* Perspicaz, sabidor.

SABIDILLO, LLA adj. y s. *Despect.* Que presume de sabio sin serlo.

SABIDO, DA adj. Conocido : *sabido es lo poco que vale ese libro.* CONTR. **Ignorado.** *Fam.* Díceso del que sabe mucho : *hombre muy sabido.*

Digitized by Google

SABIDOR, RA adj. *Pop.* Que sabe mucho.

SABIDURÍA f. Prudencia: *obrar con sabiduría.* Instrucción. *La sabiduría eterna,* el Verbo divino.

SABIENDAS (Á) m. adv. Á ciencia segura, con seguridad: *equivocarse á sabiendas.*

SABIHONDEZ f. *Fam.* La calidad de sabihondo.

SABIHONDO, DA (Acad.) ó **SABIONDO, DA** adj. *Fam.* Dícese del que presume de sabio sin serlo.

SABINA f. (lat. *sabina*). Arbusto de la familia de los coníferas cuyas hojas se usan en la medicina.

SABINAR m. Sitio poblado de sabinas.

SABINO, NA adj. Rosillo, dícese de caballerías.

SABIO, BIA adj. y s. Que tiene sabiduría. Instructivo: *sabia disertación.* Cuerdo, prudente: *los siete sabios de Grecia.* CONTR. **Ignorante; necio.**

SABIONDO, DA adj. V SABIHONDO.

SABIR m. Lengua franca, mezcla de árabe, italiano y español, que se habla en Levante y Argelia.

SABLACISTA m. *Fam.* El que vive de sablazos.

SABLAZO m. Golpe dado con el sable y herida que hace. *Fig. y fam.* Acto de sacar dinero ú otra cosa con maña: *vivir de sablazos.*

SABLE m. (al. *sabel*). Arma blanca, especie de

Sables: 1. Curvo; 2. De caballería, español; 3. Corto, de abordaje.

espada de un solo corte. *Cub.* Cierto pez parecido á la anguila y que tiene el cuerpo muy aplastado.

SABLE m. (fr. *sable*). Color negro del blasón.

SABLE m. (lat. *sabulum*). *Pr. Ast.* y *Sant.* Arenal.

SABLEADOR m. *Per. Fam.* Soldadote, militarote.

SABLEAR v. n. *Fam.* Dar sablazos.

SABLISTA adj. y s. *Fam.* Que vive de sablazos.

SABLÓN m. (lat. *sabulo, onis*). Arena gruesa.

SABOGA f. Uno de los nombres del sábalo.

SABOGAL adj. y s. Red para pescar los sábalos.

SABONETA f. (ital. *savonetta*). Reloj de bolsillo que tiene la esfera cubierta con una tapa de metal que se levanta apretando un muelle.

SABOR m. (lat. *sapor*). Efecto que producen en el paladar ciertas cosas. Pl. Cuentas de acero que se ponen en el bocado del caballo para refrescar.

SABOREADORES m. pl. *Col.* Sabores que se ponen en el bocado del caballo.

SABOREAMIENTO m. La acción de saborear.

SABOREAR v. a. Dar sabor á una cosa. Percibir con deleite el sabor de una cosa: *saborear un vaso de vino.* **Saborearse** v. r. Comer una cosa muy despacio, deleitándose con su sabor.

SABOREO m. La acción de saborear un manjar.

SABORETE m. *Fam.* Saborcillo, sabor ligero.

SABOYANA f. Una especie de basquiña que usaban antes las mujeres. Pastel de especial hechura.

SABOYANO, NA adj. y s. Natural de Saboya.

SABROSAMENTE adv. De un modo sabroso.

SABROSERA f. *Hond. Fam.* Cosa muy sabrosa.

SABROSO, SA adj. (lat. *saporosus*). Grato al paladar. *Fig.* Delicioso, gustoso. *Fam.* Algo salado.

SABUCAL m. Sitio poblado de sabucos ó saúcos.

SABUCO m. V. saúco.

SABUENO, SA adj. Variedad de perro podenco.

SABUGO m. Sabuco, saúco arbusto.

SÁBULO m. (lat. *sabulum*). Arena gruesa. (P. us.)

SABULOSO, SA adj. Que tiene mucha arena.

SABURRA f. (lat. *saburra*, lastre de navío). *Med.* Acumulación de materia que se suponía formarse en el estómago después de una mala digestión.

SABURRAL adj. *Med.* Relativo á la saburra.

SABURROSO, SA adj. *Med.* Que indica la presencia de saburra en el estómago: *lengua saburrosa.*

SACA f. Acción de sacar. Extracción de frutos ó géneros de un país á otro. Primera copia que sacan los escribanos de un documento protocolizado. *Arg. De saca* loc. adv., á todo correr.

SACA f. Costal grande fabricado con tela burda.

SACABALA f. Instrumento de cirugía que sirve para sacar las balas que se quedan en una herida.

SACABALAS m. Sacatrapos que se usa para sacar la bala del ánima de una escopeta. *Art.* Instrumento que sirve para extraer las balas del ánima de los cañones que se cargan por la boca.

SACABOCADO m. Sacabocados, taladro. *Cub.* Parte pequeña que se corta ó arranca al canto de alguna cosa.

Sacabocados.

SACABOCADOS m. Instrumento que sirve para recortar ó taladrar. *Fig.* Medio eficaz que se emplea para conseguir una cosa.

SACABOTAS m. Tabla con una hendedura para descalzar las botas.

SACABROCAS m. Sacaclavos de zapatero para arrancar las brocas.

SACABUCHE m. (fr. *saquebute*). Instrumento músico de metal que se alarga y acorta para producir la diferencia de sonido. *Fig. y fam.* Renacuajo, hombrecillo pequeño. *Mar.* Bomba de mano para sacar el vino de las pipas. *Hond.* La zambomba.

Sacaclavos.

SACACLAVOS m. Instrumento para sacar clavos.

SACACORCHOS m. Instrumento para sacar los corchos ó tapones á las botellas.

SACADA f. *Ant.* Territorio separado de una provincia ó reino.

SACADILLA f. Batida corta y que abraza poco terreno.

SACADINERO y **SACADINEROS** m. *Fam.* Alhaja de poco valor, baratija vistosa, espectáculo atractivo que sólo engaña á la gente incauta.

Sacacorchos.

SACADIZO m. *Pr. Sant.* Nombre que se da al buey delantero en los carros tirados por tres bueyes.

SACADOR, RA adj. y s. Que saca ó extrae algo.

SACADURA f. Corte que hacen los sastres en sesgo en una prenda para que siente bien.

SACAIS m. pl. *Germ.* Los ojos.

SACALAGUÁ m. *Per.* Mestizo de piel casi blanca.

SACALIÑA f. Garrocha, vara. *Fig.* Socaliña.

SACAMANCHAS com. Persona que se dedica á sacar manchas de la ropa, y á veces á teñirla.

SACAMANTAS m. *Fig. y fam.* El que por oficio apremia y embarga á los contribuyentes morosos.

SACAMIENTO m. La acción de sacar ó extraer.

SACAMUELAS com. *Fam.* Dentista.

SACANETE m. (fr. *tonsquenet*, juego). Cierto juego de naipes poco jugado en la actualidad.

SACAPOTRAS m. *Fig. y fam.* El mal cirujano.

SACAR v. a. Extraer una cosa de otra. Hacer salir á una persona de un sitio: *sacar á uno de su casa.* Librar: *sacar de apuro.* Averiguar: *sacar una cuenta.* Hacerle decir á uno lo que quería ocultar: *sacar á un niño la verdad.* Extraer: *sacar azúcar de la remolacha.* Ganar por suerte: *sacar premio en la lotería.* Ganar al juego: *sacar la puesta.* Arrojar la pelota desde el rebote que da en el saque. Tomar, copiar: *sacar una cita de un libro. Fig. Sacar en limpio una cosa,* asegurarse de su certeza. *Ecuad. Sacar en cara,* echar en cara, reprochar. *Fam. Amer. C. Sacar la jícara,* adular á una persona.

SACARATO m. Combinación del azúcar con un óxido metálico.

SACARIFICACIÓN f. Conversión de ciertas substancias en azúcar: *la sacarificación del almidón.*

SACARIFICAR v. a. *Quím.* Convertir en azúcar.

SACARÍGENO, NA adj. Que produce azúcar.

SACARÍMETRO m. Instrumento que se emplea para dosificar el azúcar contenido en un líquido.

SACARINA f. Polvo blanco azucarado, poco soluble en el agua y mucho en alcohol, que se emplea en medicina: *la sacarina endulza 300 veces más que el azúcar.* SINÓN. **Azúcar de hulla.**

SACARINO, NA adj. (lat. *saccharum*, azúcar). De la naturaleza del azúcar. Lo relativo al azúcar.

SACAROIDEO, A adj. Dícese de aquello que tiene aspecto de azúcar: *un mármol sacaroideo.*

Digitized by Google

SACAROL m. Nombre que se da al azúcar empleado en farmacia como excipiente.

SACAROLADO m. Nombre de los medicamentos de base sacarina : *los jarabes son sacarolados.*

SACAROSA f. Nombre que se da á todas las substancias análogas al azúcar.

SACAROSO, SA adj. De la naturaleza del azúcar.

SACARURO m. Medicamento de base sacarina.

SACASILLAS m. *Fam. Teatr.* V. METEMUERTOS.

SACATAMAL m. *Mej.* Especie de empanada.

SACATAPÓN m. Sacacorchos.

SACATÍN m. *Col.* Alambique. PARÓN. **Sacatín.**

SACATINTA f. *Hond.* Una acantácea tintórea.

SACATRAPOS m. Instrumento que sirve para sacar los tacos del animo de las armas de fuego.

SACERDOCIO m. Dignidad, estado del sacerdote.

SACERDOTAL adj. Perteneciente ó relativo al sacerdote : *la dignidad sacerdotal.*

SACERDOTE m. (lat. *sacerdos, otis*). Ministro de un culto religioso : *sacerdote cristiano, de Buda.* En la religión católica, hombre ungido y ordenado para celebrar el sacrificio de la misa.

SACERDOTISA f. Mujer dedicada al culto de ciertos dioses gentílicos : *una sacerdotisa de Vesta.*

Sacatinta.

SACIABLE adj. Que puede saciarse ó hartarse : *apetito saciable.* CONTR. **Insaciable.**

SACIAR v. a. (lat. *satiare*). Hartar de bebida ó de comida : *saciar el hambre. Fig.* Hartar, satisfacer, cumplir : *saciar los deseos de una persona.*

SACIEDAD f. (lat. *satietas*). Hartura, hastío producido por el exceso de una cosa : *la saciedad de los placeres, de los honores.*

SACIO, CIA adj. Saciado, harto. (P. us.)

SACO m. (lat. *saccus*). Especie de bolsa abierta por arriba : *un saco de lienzo.* Vestidura tosca de paño burdo. En algunas partes, americana, cazadora, prenda de vestir masculina : *un traje de saco.* Saqueo : *entrar á saco una población.* En el juego de pelota, saque. *Saco de viaje, ó de noche,* bolsa, por lo común de cuero, que se emplea para ir de viaje.

Saco.

SACÓN, NA adj. *Hond.* y *Guat. Fam.* Adulador.

SACONERÍA f. *Guat. Fam.* Adulación, zalamería.

SACRÁ f. Nombre de las hojas, impresas ó manuscritas, encerradas en marcos con cristales, que se colocan en el altar, para que el sacerdote pueda leer ciertas oraciones.

SACRAMENTADO, DA adj. Aplícase á Nuestro Señor Jesucristo en el sacramento de la Eucaristía.

SACRAMENTAL adj. Del sacramento : *especies sacramentales.* Dícese de los remedios aplicados por la Iglesia para perdonar los pecados veniales.

SACRAMENTALMENTE adv. m. De un modo sacramental. (P. us.) En confesión sacramental.

SACRAMENTAR v. a. Administrar los sacramentos á un enfermo.

SACRAMENTARIO, RIA adj. y s. Nombre dado por los luteranos á los disidentes que negaban la presencia real en la Eucaristía.

SACRAMENTE adv. m. Sagradamente.

SACRAMENTO m. (lat. *sacramentum*). Acto religioso que tiene por objeto la santificación de una persona : *los sacramentos de la Iglesia católica son siete : bautismo, confirmación, eucaristía, penitencia, extremaunción, orden y matrimonio. El Santísimo sacramento,* Jesucristo sacramentado. *Sacramento del altar,* la eucaristía. *Recibir los sacramentos,* recibir el viático un enfermo.

SACRATÍSIMO, MA adj. Sumamente sagrado.

SACRE m. Ave rapaz muy parecida al gerifalte.

SACRIFICADERO m. Lugar donde se hacían antiguamente los sacrificios. Matadero.

SACRIFICADOR, RA adj. y s. El que sacrifica las víctimas : *los sacrificadores romanos.*

SACRIFICANTE adj. Que ofrece un sacrificio.

SACRIFICAR v. a. (lat. *sacrificare*). Ofrecer en sacrificio : *sacrificar una víctima. Fig.* Privarse voluntariamente de una cosa en beneficio de otro : *sacrificarse por un amigo.* Consagrar enteramente. **Sacrificarse** v. r. Ofrecerse á Dios. Consagrarse enteramente : *sacrificarse por la patria.*

SACRIFICATORIO adj. Relativo al sacrificio.

SACRIFICIO m. (lat. *sacrificium*). Ofrenda que se hace á la divinidad con ciertas ceremonias. *El sacrificio del altar,* la santa misa. *Fig.* Acto de abnegación : *el honor exige que haga este sacrificio.*

SACRÍLEGAMENTE adv. m. De modo sacrílego.

SACRILEGIO m. (lat. *sacrilegium*). Profanación de una cosa sagrada : *cometer sacrilegio.*

SACRÍLEGO, GA adj. Que comete sacrilegio : *castigar á un sacrílego.* Relativo al sacrilegio : *intención sacrílega.* Que sirve para cometer sacrilegio : *mano sacrílega.*

SACRISMOCHE y **SACRISMOCHO** m. *Fam.* Hombre vestido de negro, como los sacristanes.

SACRISTA m. Sacristán. (P. us.)

SACRISTÁN m. El que cuida de la sacristía de una iglesia. *Fam. Venez.* Entremetido, zaragutero.

SACRISTANA f. Mujer del sacristán. Religiosa que cuida en algunos conventos de la sacristía.

SACRISTANÍA f. Empleo de sacristán.

SACRISTÍA f. (lat. *sacristia*). Lugar donde se guardan los ornamentos del culto. Sacristanía, empleo de sacristán.

SACRO, CRA adj. (lat. *sacer*). Sagrado. *Hueso sacro,* el extremo inferior de la columna vertebral.

SACROSANTO, TA adj. Muy sagrado y santo.

SACROVERTEBRAL adj. *Anat.* Dícese de lo que pertenece al sacro y á las vértebras.

SACUARA f. *Per.* V. ZACUARA.

SACUDIDA f. Sacudimiento : *sacudida violenta.*

SACUDIDO, DA adj. *Fig.* Áspero, arisco : *muchacho muy sacudido. Fig.* Desenfadado, denodado.

SACUDIDOR, RA adj. y s. Que sacude. M. Instrumento con que se sacude : *sacudidor de hierba.*

SACUDIDURA f. y **SACUDIMIENTO** m. Acción y efecto de sacudir, sacudida.

SACUDIR v. a. (lat. *succutere*). Agitar violentamente una cosa. Golpear una cosa para quitarle el polvo. Arrojar con violencia una cosa. **Sacudirse** v. r. Rechazar con aspereza á una persona ó cosa.

SACUDÓN m. *Ecuad.* y *Chil.* Sacudida.

SACULIFORME adj. Que tiene forma de saquito.

SÁCULO m. *Anat.* Organo membranoso, lleno de linfa, que se encuentra en el oído interno.

SACHACÓL m. *Bol.* Una planta euforbiácea.

SACHADURA f. La acción de sachar ó escardar.

SACHAR v. a. (lat. *sarcu'are*). Escardar la tierra.

SACHEM m. Miembro del consejo de la nación entre los indios de Norte América.

SACHET m. (pal. fr.). Almohadilla perfumada.

SACHO m. Escardillo, instrumento de agricultura.

SADUCEISMO m. Doctrina de los saduceos.

SADUCEO, A adj. y s. (lat. *sadducæus*). Miembro de una secta judía opuesta á los fariseos, favorable al helenismo, y que se reclutaba principalmente en la clase rica : *los saduceos negaban la inmortalidad del alma y la resurrección del cuerpo.*

SAETA f. (lat. *sagitta*). Flecha, arma. Manecilla del reloj. Brújula. Especie de jaculatoria que se canta en las iglesias y en las procesiones.

SAETADA f. y **SAETAZO** m. La herida de saeta.

SAETAR v. a. Asaetear, herir con saetas.

SAETERA f. Aspillera. *Fig.* Ventanilla estrecha.

SAETERO, RA adj. Perteneciente á las saetas : *arco saetero.* M. Soldado que peleaba con saetas.

SAETÍA f. Embarcación latina de tres palos mayor que la galeota, que servía para corso. Saetera, aspillera. *Cuba.* Gramínea parecida al espartillo.

SAETILLA f. Saeta del reloj. Sagitaria, planta.

SAETÍN m. En los molinos, canal por donde llega el agua desde la presa hasta el redete. Especie de clavillo delgado y sin cabeza.

SAETÍN m. (fr. *satin*). Raso, tela de seda.

SAFAJINA f. *Col.* Barauunda, batahola, jaleo.

SAFENA f. (gr. *saphênê*). *Anat.* Una de las venas de los miembros inferiores. (V la lámina HOMBRE.)

Digitized by Google

SÁFICO, CA adj. (de *Safo*, poetisa griega). *Verso sáfico*, el verso griego ó latino de once sílabas.

SAFRA f. *Cub.* V. ZAFRA.

SAGA f. (lat. *saga*). Hechicera. PARÓN. **Zaga.**

SAGA f. (al. *sage*, leyenda). Nombre de las leyendas mitológicas de la antigua Escandinavia contenidas en los Eddas.

SAGACIDAD f. (lat. *sagacitas*). Calidad de sagaz.

SAGAPENO m. (lat. *sagapenum*). Gomorresina sacada de una planta umbelífera oriunda de Persia.

SAGARREBA f. *Col. Fam.* Gresca, pelotera, riña.

SAGATÍ m. Especie de estameña.

SAGAZ adj. (lat. *sagax, acis*). Astuto y prudente.

SAGAZMENTE adv. m. Con sagacidad ó astucia.

SAGITA f. (lat. *sagitta*, saeta). *Geom.* Parte del radio comprendida entre el punto medio de un arco de círculo y el de su cuerda.

SAGITAL adj. Que tiene figura de saeta.

SAGITARIA f. Planta de la familia de las alismáceas, de hojas en figura de saeta, que vive en los terrenos encharcados de España.

SAGITARIO m. *Ant.* Arquero, saetero.

SAGO m. (lat. *sagum*). *Ant.* Sayo, vestidura antigua.

SÁGOMA f. (ital. *ságoma*). *Arq.* Escantillón.

SAGOTAL m. (fr. *sagoutier*) Galiciamo por *buri*.

SAGRADAMENTE adv. m. De un modo sagrado.

SAGRADO, DA adj. (lat. *sacratus*). Dedicado á Dios y al culto divino: *vasos sagrados*. Que debe inspirar profunda veneración: *la persona de un padre debe ser sagrada para sus hijos*. Inviolable: *depósito sagrado*. M. Lugar que se consideraba como asilo para los delincuentes: *acogerse á sagrado*.

SAGRARIO m. (lat. *sacrarium*). Parte del templo donde se guardan las cosas sagradas. Parte del altar donde se guarda á Cristo sacramentado.

SAGÚ m. (malayo *ragú*). Fécula que se saca de la médula del buri y otras palmeras: *el sagú se usa para hacer sopa por ser muy nutritivo*.

SAGUAYPE m. *Amer.* Una especie de larva parásita en el hígado de los carneros. SIMÓN. **Babosa.**

SAGUO m. *Col.* Árbol americano de cuya fruta se extrae un hermoso color azul.

SAHINA f. V. ZAHINA.

SAHINO m. V. SAÍNO.

SAHORNARSE v. r. Escocerse, desollarse. (P. us.)

SAHORNO m. Efecto de sahornarse, desollón.

SAHUMADO, DA adj. *Fig.* Dícese de una cosa que, buena ya, resulta mejor por la adición de otra: *pagaré un real sobre otro, y aun sahumados*.

SAHUMADOR m. *Ant.* Perfumador, vaso para quemar perfumes. Armazón de mimbres que sirve para sahumar la ropa, camilla, enjugador.

Saiga.

SAHUMADURA f. Sahumerio, fumigación.

SAHUMAR v. a. (lat. *sub*, debajo, y de *humo*). Quemar aromas debajo de una cosa para perfumarla.

SAHUMERIO m. Acción de sahumar. Humo aromático. Materia que se quema para sahumar algo.

SAHUMO m. Sahumerio, fumigación. (P. us.)

SAIBOR m. (ingl. *side-board*). *Col.* Aparador.

SAIGA m. *Zool.* Género de antílopes de Oriente, que tienen la nariz muy arqueada.

SAIMIRÍ m. Nombre de un mono pequeño de la América Central, de cola larga y prensil.

SAÍN m. (lat. *sagina*, crasitud). Grosura, grasa de un animal. La grasa de sardina usada como aceite de quemar en varios puntos del litoral de España.

Saimirí.

SAINAR v. a. Engordar, cebar á los animales.

SAINETE m. Saín, grasa. Salsa de ciertos manjares. Pieza dramática pequeña y de asunto jocoso. *Fig.* Bocado delicioso al paladar. Sabor suave de un manjar. *Fig.* Lo que aviva el valor de una cosa.

SAINETEAR v. n. Representar sainetes.

SAINETERO y **SAINETISTA** m. Autor de sainetes: *Ramón de la Cruz fué notable sainetero*.

Sainó.

SAÍNO (Acad.) ó **SAHINO** m. Mamífero paquidermo americano, parecido al jabato, sin cola y con cerdas largas, cuya carne es muy apreciada: *el saíno tiene una glándula en lo alto de los lomos, que segrega un humor fétido*. PARÓN. **Zaíno.**

SAJA f. Sajadura, cortadura.

SAJADURA f. Cortadura, acción de sajar.

SAJAR v. a. (lat. *secare*). Hacer sajaduras, cortar.

SAJELAR v. a. Limpiar el barro que usan los alfareros para sus labores.

SAJÓN, NA adj. y s. Natural de Sajonia.

SAJÚ m. Uno de los nombres del mono capuchino.

SAKÍ m. Aguardiente de arroz que se usa en el Japón. Especie de mono americano.

SAL f. (lat. *sal*). Substancia dura, seca, soluble y de gusto acre, que se emplea como condimento. *Sal gema*, la que se extrae del interior de la tierra. *Sal marina*, la que se obtiene evaporando las aguas del mar. *Sal amoniaco*, el clorhidrato de amoniaco. *Sal de Sedlitz, de Epsom ó de la Higuera*, sulfato de magnesia natural. *Sal de Glauber*, sulfato de sodio. *Sal*

Minas de sal.

de saturno, acetato de plomo. *Sal de Vichy*, bicarbonato de sosa. *Sal de acederas*, oxalato de potasio. *Fig.* Agudeza, donaire, en la conversación. *Quím.* Cuerpo que resulta de la substitución de un metal al hidrógeno en un ácido.— La sal ó cloruro de sodio se encuentra en abundancia en la naturaleza, en estado pétreo (*sal gema*), mezclada con arcillas ó disuelta en el agua del mar (25 gr. por litro próximamente). La sal gema (minas de Cardona en España y de Wielicza, en Austria Hungría) se explota en minas semejantes á las demás ó por medio de la disolución. Las aguas de las fuentes salinas se benefician por medio de la concentración, haciéndolas pasar por inmensos montones de haccecillos de leña al abrigo de la lluvia; por último las aguas marinas se aprovechan evaporándolas en las salinas.

La sal sirve principalmente para la alimentación tanto como condimento como para la conservación de los manjares. Constituye además la primera materia para la preparación de la sosa, del cloro, del ácido clorhídrico y del sulfato de sosa.

SALA f. (germ. *sal*, morada). Pieza principal de la casa: *recibir una visita en la sala*. Aposento de grandes dimensiones. Habitación donde se constituye un tribunal: *sala de apelación*.

¡**SALA**! *Chil.* Interj. para azuzar á los perros.

SALACIDAD f. Inclinación á la lascivia.

SALACOT m. Sombrero muy ligero de caña ó nito usado en Filipinas y en otros países de Oriente.

SALADAMENTE adv. m. *Fam.* Con gracia y sal.

SALADAR m. Charca donde se cuaja la sal en las marismas. Terreno estéril por las muchas sales.

SALADERO m. Sitio donde se sala carne ó pescado. Nombre de una cárcel de Madrid. *Col.* Salegar.

SALADILLO adj. Dícese del tocino á media sal.

SALADO, DA adj. Que tiene sal: *agua salada*. Dícese de terreno estéril por la demasiada sal que contiene. *Fig.* Gracioso, agudo: *una muchacha muy sa-*

Digitized by Google

lada. M. Caramillo. *Salado negro,* zagua, planta salsolácea barrillera. *Col.* Salina.

SALADOR, RA adj. y s. Que sala. M. Saladero.

SALADURA f. Acción y efecto de salar.

SALAMANCA f. *Arg.* Brujería, ciencia diabólica.

SALAMANDRA f. (lat. *salamandra*). Batracio urodelo de Europa: *creíase en otro tiempo que las salamandras podían vivir en el fuego. Salamandra acuática,* batracio acuático de Europa.

Salamandras: 1. Negra; 2. Terrestre.

SALAMANDRIA f. Salamanquesa, saurio. (P. us.)

SALAMANQUESA f. Género de saurios terrestres de Europa: *la salamanquesa puede trepar por las paredes.*

SÁLAMO m. *Salv.* Especie de boj americano.

SALANGANA f. Especie de golondrina de Oriente, cuyos nidos, formados por la saliva glutinosa del ave, son apreciados en la China como comestibles.

SALAR v. a. Echar en sal: *salar carne.* Sazonar con sal: *salar el caldo. Col.* Dar sal al ganado.

SALARIO m. (lat. *salarium*). Cantidad de dinero que se da á alguno para pagar un servicio ó trabajo.

SALAZ adj. (lat. *salax, salacis*). Lujurioso.

SALAZÓN f. Tiempo de salar. Pl. Carnes saladas.

SALBADERA (Acad.) ó más comúnmente **SALVADERA** f. Vaso en que se guarda arenilla (antes salvado) para secar lo escrito. *Cub.* Jabillo, árbol.

SALBANDA f. (al. *sahlband,* orilla). *Min.* Capa arcillosa, que separa el filón metálico de la roca.

SALCE m. (lat. *salix salicis*). Sauce, árbol.

SALCEDA f. y **SALCEDO** m. Plantío de sauces.

SALCOCHAR v. a. *Arg.* Cocer un alimento con agua y sal. PARÓN. **Sancochar.**

SALCOCHO m. *Arg.* Alimento cocido sólo con agua y sal, que se prepara para condimentarlo después. PARÓN. **Sancocho.**

SALCHICHA f. Embutido de carne de cerdo, que se sazona de diversas maneras. *Fort.* Fajina larga. *Mil.* Cilindro de lienzo largo y delgado, lleno de pólvora, que sirve para pegar fuego á las minas.

SALCHICHERÍA f. Tienda donde se venden salchichas y otros embutidos.

SALCHICHERO, RA m. y f. Persona que hace ó vende salchichas y diversos otros embutidos.

SALCHICHÓN m. Embutido de jamón y tocino que se come crudo. Fajina mayor que la salchicha.

SALDAR v. a. Liquidar enteramente una cuenta.

SALDO, DA adj. *Col.* Saldado, liquidado.

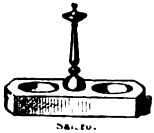
SALDO m. (ital. *saldo*). Finiquito de las cuentas. Cantidad que en una cuenta resulta á favor ó en contra de uno: *saldo deudor.* Mercancías que vende un comerciante á bajo precio para salir de ellas.

SALEDIZO m. *Arg.* Salidizo.

SALEGAR m. Sitio donde se da la sal al ganado.

SALEP m. Fécula comestible extraída de los tubérculos del satirión y algunas otras orquídeas.

SALERO m. Vaso en que se pone la sal en la mesa. Almacén donde se guarda sal. Salegar, sitio donde se da la sal al ganado. *Chil.* Salinero. *Fig. y fam.* Gracia, chiste: *tener mucho salero.*



Salero.

SALEROSO, SA adj. *Fam.* Que tiene sal ó gracia.

SALESA f. Religiosa de la Visitación, orden fundada por San Francisco de Sales.

SALESIANO, NA adj. De San Francisco de Sales: *las escuelas salesianas fueron creadas por Don Bosco.*

SALETA f. Sala de apelación en los tribunales. Sala que precede la antecámara del rey.

SALGADA y **SALGADERA** f. La orzaga, planta.

SALGAR v. a. Dar sal á los ganados.

SALGAREÑO adj. *Pino salgareño,* el pino negral.

SALICARIA f. (lat. *salix, salicis,* sauce). Planta de la familia de las litraricas, de hojas parecidas á las del sauce, común en España: *la salicaria se ha empleado bastante en medicina como astringente.*

Salicaria.

SALICILATO m. *Quím.* Sal del ácido salicílico.

SALICÍLICO, CA adj. Dícese de un ácido derivado de la salicilina: *el ácido salicílico se usa mucho contra los reumatismos.*

SALICILOL m. *Quím.* Aldehido salicílico.

SALICINA f. *Quím.* Glucósido que se extrae del sauce.

SALICÍNEAS f. pl. (lat. *salix, salicis,* sauce). *Bot.* Familia de dicotiledóneas á que pertenecen el sauce, el álamo y el chopo.

SÁLICO, CA adj. Perteneciente á los salios ó francos. V. LEY SÁLICA, *Parte. hist.*

SALICOR m. *Bot.* Planta de la familia de las salsoláceas que produce barrilla ó sosa por incineración.

Salidizos.

SALIDA f. Acción de salir y parte por donde se sale: *no dar con la salida.* Campo en las afueras de los pueblos. Parte saliente de una cosa. *Fig.* Escapatoria, efugio: *no tiene salida ese negocio. Fig.* Fin ó término de un asunto. *Fig. y fam.* Ocurrencia: *tener buenas salidas. Mil.* Acometida violenta de los sitiados contra los sitiadores. *Fig. Salida de tono,* inconveniencia, tontería.

SALIDIZO m. *Arg.* Parte de un edificio que sobresale de la pared, como balcón, tejadillo, etc.

SALIDO, DA adj. Que sobresale demasiado.

SALIENTE adj. Que sale: *ángulo saliente.* CONTR. **Entrante.** M. Oriente, este. (P. us.) F. Salida, parte que sale en una cosa.

SALÍFERO, RA adj. Salino, que contiene sal.

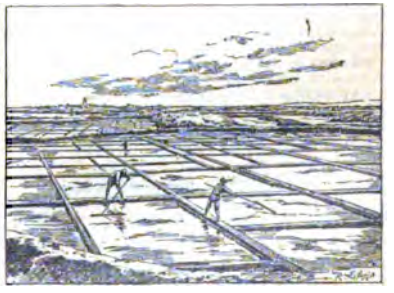
SALIFICABLE adj. *Quím.* Que puede salificarse.

SALIFICACIÓN f. *Quím.* Formación de una sal.

SALIFICAR v. a. Convertir en sal una substancia.

SALÍN m. Salero, almacén donde se guarda sal.

SALINA f. Mina de sal. Establecimiento donde se



Salinas.

beneficia el agua del mar ó de manantiales salados.

SALINERO m. El que trabaja en las salinas.

SALINO, NA adj. Que tiene sal: *concreción salina.*

SALIO, LIA adj. (lat. *salius*). Relativo á los sacerdotes de Marte en Roma. M. Sacerdote de Marte.

SALIR v. a. (lat. *salire,* saltar). Pasar de dentro afuera: *salir de la casa.* Partir: *mañana salimos para Madrid.* Escapar, librarse: *salir de apuro.* Aparecer: *salir el sol.* Brotar, nacer: *salir el trigo.* Quitarse, borrarse una mancha. Sobresalir, resaltar: *este balcón sale mucho.* Descubrir sus cualidades una

Digitized by Google

cosa: *su chico salió muy torpe.* Resultar: *el melón salió bueno.* Deshacerse de una cosa: *salir de toda la mercancía.* Ocurrir: *no le salió ocupación.* Costar: *me sale á peseta la vara. Salir con una cosa,* conseguirla: *salir con su pretensión.* Tener buen ó mal éxito una cosa: *le salió bien su negocio.* Parecerse: *el niño sale á su padre.* Ser elegido por suerte ó votación: *salió su billete en la lotería.* Dar: *esta calle sale á la plaza.* **Salirse** v. r. Derramarse: *esta vasija se sale.* IRREG. Pres. ind.: *salgo, sales, sale, salimos, salís, salen;* pret.: *salí, saliste,* etc.; fut.: *saldré, saldrá,* etc.; pres. subj.: *salga, salgas,* etc.; imperf. subj.: *saliera, salieras,* etc., *saldría, saldrías,* etc., *saliese, salieses,* etc.; fut. subj.: *saliere, salieres,* etc.; imper.: *sal, salid;* ger. *saliendo;* pp. *salido.* CONTR. **Entrar.**

SALISIPÁN m. Embarcación filipina parecida á la panca, pero de bordas más altas: *el salisipan es un barco de piratas de extraordinaria velocidad.*

SALITRADO, DA adj. Mezclado con salitre.

SALITRAL adj. Salitroso. M. Criadero de salitre.

SALITRE m. Nombre vulgar del nitro: *el salitre se emplea generalmente para fabricar la pólvora.*

SALITRERA f. *Per., Chil.* y *Bol.* Salitral.

SALITRERÍA f. Lugar donde se fabrica salitre.

SALITRERO, RA adj. *Chil.* Salitroso.

SALITROSO, SA adj. Que tiene salitre ó nitro.

SALIVA f. (lat. *saliva*). Humor acuoso y algo viscoso, segregado por las glándulas de la boca: *la saliva sirve para preparar la digestión de los alimentos. Fig. y fam. Gastar saliva en balde,* hablar inútilmente. *Tragar saliva,* tener que callarse uno ante algo que le ofende ó disgusta.

SALIVACIÓN f. Acción y efecto de salivar ó arrojar mucha saliva. PARÓN. **Insalivación.**

SALIVADERA f. *Arg.* Escupidera.

SALIVAJO m. *Fam.* Escupitajo, esputo.

SALIVAL adj. (Acad.) y mejor **SALIVAR** adj. Relativo á la saliva. *Glándulas salivares,* las glándulas de la boca que producen la saliva.

SALIVAR v. n. Producir ó arrojar mucha saliva.

SALIVERAS f. pl. Sabores del freno del caballo.

SALIVOSO, SA adj. Que produce mucha saliva. Parecido á la saliva: *líquido salivoso.*

SALMANTICENSE adj. y s. Salmantino, natural de Salamanca: *concilio salmenticense.*

SALMANTINO, NA adj. y s. De Salamanca.

SALMEAR v. n. Rezar salmos, salmodiar. (P. us.)

SALMER m. (fr. *sommier*). *Arg.* Nombre de la piedra del machón de donde arranca un arco.

SALMERÓN adj. y s. Dícese de una variedad de trigo fanfarrón. *Hond. Fam.* Hombre muy alto.

SALMISTA m. (lat. *psalmista*). Persona que compone salmos. (P. us.) *Por antonom.,* el rey David.

SALMO m. (lat. *psalmus*). Cada uno de los cánticos contenidos en la Biblia: *los salmos de David.*

SALMODIA f. Canto que se usa en la Iglesia para los salmos. *Fig. y fam.* Canto monótono, canturria.

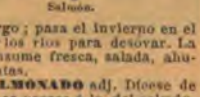
SALMODIAR v. n. Cantar monótonamente.

SALMÓN m. (lat. *salmo, onis*). Pez marino salmónido fusiforme, de hocico apuntado: *la carne rojiza y sabrosa del salmón es muy apreciada.* — El salmón puede alcanzar hasta dos metros de largo; pasa el invierno en el mar y en otoño sube por los ríos para desovar. La carne del salmón se consume fresca, salada, ahumada ó conservada en latas.

Salmón.

SALMONADO ó **ASALMONADO** adj. Dícese de los pescados cuya carne se parece á la del salmón.

SALMONETE f. (fr. *surmulet*). Pez marino acantopterigio, de color rojo y cabeza grande: *la carne del salmonete es comestible apreciado.*


Salmonete.

SALMÓNIDOS m. pl. *Zool.* Familia de peces que comprende los salmones y los géneros vecinos.

SALMOREJO m. (de *salmuera*). Salsa de vinagre y aceite con que suelen guisarse los conejos.

SALMUERA f. Agua salada: *carne en salmuera.*

SALMUERARSE v. r. *Provinc.* Enfermar el ganado por comer mucha sal.

SALOBRAL adj. Dícese de la tierra salobreña.

SALOBRE adj. Dícese de lo que tiene sabor de sal: *agua salobre.* PARÓN. **Salubre.**

SALOBREÑO, ÑA adj. Que tiene sal, salobre.

SALOL m. *Neol.* Salicilato de fenilo.

SALOMA f. *Mar.* Canto rítmico con que acompañan los marineros las faenas hechas entre varios.

SALOMAR v. n. Cantar la saloma en una faena.

SALÓN m. Sala grande: *salón de conferencias, de descanso. Neol.* Exposición: *salón de pintura.*

SALÓN m. Carne ó pescado salados. (P. us.)

SALONCILLO m. *Teatr.* Salón de descanso.

SALPA f. (lat. *salpa*). Pez marino del Mediterráneo: *la salpa es poco apreciada.* PARÓN. **Zorpa.**

SALPICADURA f. Acción y efecto de salpicar.

SALPICAR v. a. Rociar un líquido. Caer gotas de un líquido en una persona ó cosa: *le salpicó el barro á la cara. Ecuad.* Azotar el agua ó viento una cosa. *Fig.* Pasar de una cosa á otra sin orden.

SALPICÓN m. Fiambre de carne picada con sal, vinagre y cebolla. *Ecuad.* Helado de zumo de frutas. *Fig. y fam.* Cosa picada ó hecha pedazos menudos. *Fam.* Salpicadura.

SALPIMENTAR v. a. Adobar con sal y pimienta: *salpimentar carne.* IRREG. Se conjuga como *acertar.*

SALPIMIENTA f. Mezcla de sal y de pimienta.

SALPOR m. *Sale.* Especie de maíz.

SALPRESAR v. a. (lat. *sal,* sal, y *pressare,* prensar, apretar). Salar una cosa apretándola mucho al mismo tiempo: *salpresar pescado.*

SALPULLIDO m. Erupción cutánea leve y pasajera. Roncha leve que deja la picadura de la pulga.

SALPULLIR v. a. Causar salpullido. **Salpullirse** v. r. Cubrirse la piel de salpullido. IRREG. Se conjuga este verbo como *mullir.*

SALSA f. (lat. *salsus,* salado). Composición líquida que sirve para aderezar ó condimentar algunos manjares: *salsa blanca, media salsa. Fig.* Sainete, cosa que excita el apetito: *no hay mejor salsa que el hambre. Pop.* Sal, gracia. PARÓN. **Zarza.**

SALSEDUMBRE f. Calidad de salado. (P. us.)

SALSERA f. Vasija en que se sirve la salsa á la mesa. Salserilla de pintor.

Salsera.

SALSERETA y mejor **SALSERILLA** f. Taza pequeña y muy chata en que mezcla y deslíe el pintor los colores que necesita tener siempre á mano.

SALSERO adj. Bueno para salsa: *tomillo salsero.*

SALSERUELA f. Salserilla de pintor.

SALSIFÍ m. (fr. *salsifis*). Planta de la familia de las compuestas de raíz fusiforme y comestible. *Salsifí de España,* ó *negro,* escorzonera.

SALSO m. *Geol.* Volcán pequeño que emite vapores abundantes y barro salado.

Salsifí.

SALSOLÁCEAS f. pl. (lat. *salsus,* salado). *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas á que pertenecen la acelga, la barrilla, la espinaca y la remolacha.

SALTABANCO y **SALTABANCOS** m. Charlatán. Jugador de manos, titiritero. *Fig. y fam.* Hombre bullidor é insubstancial.

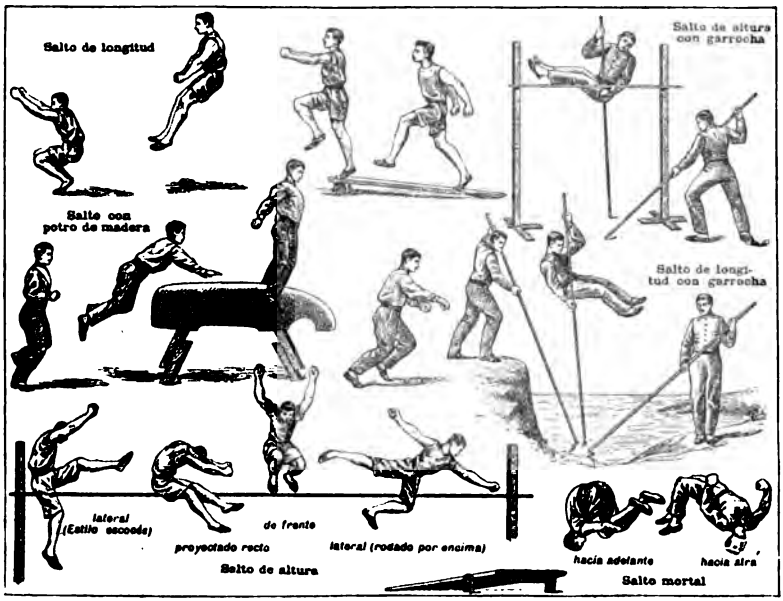
SALTABARDALES m. *Fam.* Muchacho travieso.

SALTABARRANCOS com. *Fig. y fam.* Persona muy traviesa y aficionada á correr y saltar por todas partes.

SALTACIÓN f. Arte de saltar. Entre los romanos, arte de los movimientos acompasados, que comprendía la danza, la pantomima, y la oratoria.

SALTACHARQUILLOS com. (de *saltar,* y *charquillos*). *Fig. y fam.* Persona que camina pisando de puntillas con afectación.

Digitized by Google



SALTOS.

SALTADERO m. Sitio que es a propósito para saltar. Surtidor de agua.

SALTADIZO, ZA adj. Que salta fácilmente.

SALTADOR, RA adj. Que salta: *insecto saltador.*

SALTADURA f. *Cant.* Defecto de una piedra de la que ha saltado un pedazo al labrarla.

SALTAEMBANCO y **SALTAEMBANCOS** m. Saltabanco, charlatan, titiritero. (P. us.)

SALTAEMBARCA f. Especie de ropilla antigua.

SALTAGATOS m. *Col.* Saltón, insecto.

SALTAMONTES m. Género de insectos ortópteros, pequeños y de color verde, que vive en España.

SALTANEJAL m. *Col.* Sitio en que abundan los saltanejos, cenagal, pantano.

SALTANEJO m. *Col.* Albardilla de barro que forma el tránsito en los caminos. V. SARTENEJA.

SALTANEJOSO, SA adj. *Cub.* Dícese del terreno plano pero algo ondulado.

SALTAOJOS m. Planta ranunculácea de hermosas flores, cultivada en los jardines. SINÓN. **Poesía.**

SALTAPALO m. Pájaro tenuirrostro de Méjico.

SALTAPAREDES com. *Fig. y fam.* Saltabardales, persona traviesa.

SALTAPERICOS m. *Arg.* Un insecto elatérido.

SALTAR v. n. (lat. *saltare*). Levantarse del suelo con esfuerzo ó lanzarse de un lugar á otro. Moverse algunas cosas con gran velocidad: *la pelota saltó del suelo, saltó una astilla de madera.* Salir un líquido con violencia hacia arriba. Romperse violentamente una cosa: *no se debe echar agua hirviendo en los vasos de cristal para que no salten. Fig.* Notarse mucho una cosa: *eso salta á los ojos.* V. a. Atravesar de un salto: *saltar un arroyo.* Pasar de una cosa á otra sin orden. Omitir parte de un escrito en la lectura: *saltar párrafos.* PARÓN. **Saltear.**

SALTARELO m. (ital. *soltarelia*). Baile antiguo.

SALTARÉN m. Cierto aire de guitarra que se tocaba para bailar. Saltamontes, insecto ortóptero.

SALTARÍN, NA adj. y s. Que danza ó salta mucho. *Fig.* Muchacho inquieto, travieso, atolondrado.

SALTARREGLA f. (fr. *sauterelle*). Falsa escuadra, instrumento que usan los carpinteros.

SALTATERRANDATE m. Especie de bordado.

SALTATRÁS com. V. TORNATRÁS.

SALTATRIZ f. Mujer que salta y baila por oficio.

SALTATUMBAS m. *Fig. y fam.* El clérigo que vive principalmente de la asistencia en los entierros.

SALTEADOR m. El que saltea en los caminos.

SALTEAMIENTO m. Acción y efecto de saltear.

SALTEAR v. a. Robar en despoblado á los caminantes. Asaltar, acometer. Empezar á hacer una cosa sin acabarla. PARÓN. **Saltar.**

SALTEÑO, ÑA adj. De Salta (Rep. Argentina).

SALTEO m. Salteamiento, la acción de saltear.

SALTERIO m. Colección de los salmos de la Biblia. Rosario de 150 avemarías. Instrumento músico antiguo de cuerdas.

SALTÍGRADO, DA adj. Que camina á saltos.

SALTIMBANCO y **SALTIMBANQUI** m. (ital. *saltimbanco*). *Fam.* Saltabanco, titiritero.

SALTO m. (lat. *saltus*). Acción de saltar. Lugar que no se puede pasar sin saltar. Sima, despeñadero profundo. *Fig.* Paso de una cosa á otra, sin seguir orden. Omisión de una parte de un escrito al leer ó copiar. Caída de agua: *el salto del Niágara. Salto de mata,* fuga, huída. *Salto de trucha,* salto mortal, suertes de los volatineros.

SALTOATRÁS m. *Amer.* Saltatrás, tornatrás.

SALTÓN, NA adj. Que anda á saltos. *Ojos saltones,* los muy abultados y salientes. *Col.* Sancochado, medio cocido. M. Saltamontes, insecto. P. *Arg.* Langosta, insecto. Cresa del tocino y el jamón.

SALTUARIO, RIA adj. (del lat. *saltus,* salto). *For.* Que procede por saltos: *mayorazgo saltuario.*

SALUBERRIMO, MA adj. Muy salubre.

SALUBRE adj. Saludable. PARÓN. **Salobre.**

SALUBRIDAD f. Calidad de salubre ó saludable.

SALUD f. (lat. *salus*). Estado del que no tiene ninguna enfermedad. Estado de gracia: *la salud del*

Digitized by Google

alma. Salvación: *la salud eterna*. Pl. Actos de cortesía. *Beber á la salud de uno*, brindar á su salud.

SALUDABLE adj. Bueno para conservar la salud del cuerpo, la virtud, etc.: *un ejemplo muy saludable*.

SALUDABLEMENTE adv. De modo saludable.

SALUDADOR m. Embaucador ó curandero.

SALUDAR v. a. (lat. *salutare*). Dar á uno alguna muestra exterior de cortesía ó respeto: *saludar á un amigo*. Curar por ensalmo. Honrar con ciertas señales de cortesía establecidas: *saludar un barco con veinte cañonazos*. Aclamar: *saludar el advenimiento de la libertad*. Aclamar, proclamar á uno.

SALUDO m. La acción de saludar: *saludo cortés*.

SALUMBRE f. Flor de la sal. (P. us.)

SALUTACIÓN f. (lat. *salutatio*). Saludo. *Salutación angélica*, la oración del arcángel Gabriel á la Virgen, que forma la primera parte del Ave María.

SALUTÍFERAMENTE adv. m. Saludablemente.

SALUTÍFERO, RA adj. Saludable, benéfico.

SALUTISTA com. (ingl. *salutist*). *Neol.* Miembro del ejército de la Salvación.

SALVA f. Prueba que se hacía de los manjares servidos á los reyes. Saludo ó bienvenida. Saludo hecho con pólvora: *tirar una salva*. Prueba que en la antigua jurisprudencia hacía uno de su inocencia, exponiéndose á un peligro, seguro de que Dios le salvaría. Salvilla, bandeja. PARÓN. **Salve.**

SALVABARROS m. Guardalodos de la bicicleta.

SALVABLE adj. Que puede salvarse.

SALVACIÓN f. Acción de salvar ó salvarse: *dueora de salvación*. Gloria y bienaventuranza eternas. *Ejército de la Salvación*, asociación protestante fundada por William Booth.

SALVADERA f. V. SALVADERA.

SALVADO m. Cascarilla que envuelve el trigo, y que queda mezclada con la harina en la molienda.

SALVADOR, RA adj. y s. (lat. *salvator*). Que salva: *medicina salvadora*. M. *Por antonom.* Jesucristo. (En este caso toma siempre una mayúscula.)

SALVADOREÑO, ÑA adj. y s. Del Salvador.

SALVAGUARDIA f. Salvoconducto que se da á uno para que no sea molestado en lo que tiene que ejecutar. *Fig.* Protección, defensa, amparo.

Salvaje.

SALVAJADA f. Hecho ó dicho propios de salvaje.

SALVAJE adj. (lat. *silvaticus*, silvestre). Silvestre, sin cultivo: *planta salvaje*. No doméstico: *caballo salvaje*. Áspero, inculto, fragoso: *país salvaje*. Adj. y s. Natural de país sin civilizar: *campamento de salvajes*. *Fig.* Muy necio é ignorante. M. *Ecuad.* Planta bromeliácea de la que se saca crin vegetal.

SALVAJERÍA f. Salvajada, barbaridad: *cometer salvajerías*.

SALVAJEZ f. Calidad de salvaje.

SALVAJINA f. Muchedumbre de fieras. (P. us.) Pieles de animales monteses. (P. us.) Animal montaraz: *cazar salvajina*.

SALVAJINO, NA adj. Relativo á los salvajes. (P. us.) Dícese de la carne de los animales monteses.

SALVAJISMO m. *Fig.* Acción propia de salvajes.

SALVAMENTE adv. m. Con seguridad. (P. us.)

SALVAMENTO m. Acción de salvar ó salvarse. Lugar en que se pone uno á salvo de algún peligro.

SALVAMIENTO m. Salvamento.

SALVANTE adj. Que salva. Adv. Salvo, excepto.

SALVAR v. a. (lat. *salvare*). Librar de un peligro. Dar Dios la gloria eterna. Evitar: *salvar la dificultad*. Saltar: *salvar el arroyo*. Probar jurídicamente la inocencia de una persona. Poner los escribanos al final de un documento una nota para autorizar lo borrado ó añadido. **Salvarse** v. r. Librarse de un peligro, evitarlo. Alcanzar la eterna salvación.

SALVAVIDAS m. *Mar.* Aparato de salvación para los náufragos: *una boya salvavidas*.

SALVE (lat. *salve*) interj. que se emplea en poesía como saludo. F. Oración que se reza en honor de la Virgen María: *rezar la salve*. PARÓN. **Salva.**

SALVEDAD f. Excusa ó descargo que hace uno antes de decir una cosa que pudiera ofender á otro.

SALVIA f. (lat. *salvia*). Planta de la familia de las labiadas, de olor y sabor aromático: *el cocimiento de las hojas de salvia es tónico y estomacal*.

Salvia.

SALVILLA f. Bandeja con encajes para asegurar las copas, tasas ó jícaras que se colocan en ella. *Chil.* Taller, convoy, vinagreras.

SALVO, VA adj. (lat. *salvus*). Salvado de un peligro. Exceptuado, omitido. Adv. m. Excepto: *todos vinieron salvo él*. *Á salvo* m. adv., sin daño, fuera de peligro. *En salvo* m. adv., en libertad, que está fuera de peligro.

SALVOCONDUCTO m. Permiso que da en ciertos casos la autoridad á un sujeto para que pueda pasar de un lugar á otro. *Fig.* Seguridad.

SALVOGUARDAR v. a. Galicismo por *proteger*.

SALVOHONOR m. *Fam.* El trasero.

SALVOTAJE m. Galicismo por *salvamento*.

SALZA f. V. SALSO, especie de volcán de barro.

SALLAR v. a. Sachar, escardar la tierra. (P. us.)

SAMA f. Una pez espárido de las islas Canarias.

SÁMAGO m. Parte inútil que se desecha en la madera de construcción: *madera llena de sámago*.

SAMÁN m. Árbol americano parecido al cedro.

SÁMARA f. (lat. *samara*). *Bot.* Fruto seco, indehiscente, de pericarpio plano: *la sámara del olmo*.

SAMARIO, RIA adj. y s. Natural de Santa Marta, ciudad de Colombia.

SAMARITA y mejor **SAMARITANO, NA** adj. y s. De Samaria: *la parábola del buen Samaritano*.

SAMARUGUERA f. Red de mallas pequeñas.

SAMBAC m. *Filip.* Tamarindo.

SAMBENITAR v. a. Infamar con el sambenito.

SAMBENITO m. Capotillo de los penitentes reconciliados por la Inquisición. Letrero que se ponía en las iglesias, con el nombre y castigo que se imponía á los penitenciados. Nota infamante que sigue al delito.

Samovar.

SAMBEQUE m. *Cub.* Zambra, jaleo.

SAMBROTE m. *C. Rica.* Revoltillo.

SAMBUCA f. (lat. *sambuca*). Instrumento músico antiguo de cuerda. Una máquina antigua de guerra.

SAMBUMBIA f. *Cub.* y *Méj.* Bebida fermentada hecha con agua, miel de caña y ají. *Col. Fig.* y *fam.* *Volver sambumbia*, hacer añicos una cosa.

SAMBUMBIERA f. *Cub.* Tienda donde se vende sambumbia.

SAMBUMBIERO m. Fabricante ó vendedor de sambumbia.

SAMOTANA f. *Hond.* Bullanga, jaleo.

SAMOVAR m. Especie de tetera rusa, generalmente de cobre, con horrillo para calentar el agua.

SAMPAGUITA f. Planta jazmínea, originaria de Arabia y cultivada por el aroma de sus flores.

Sampán.

SAMPÁN m. Embarcación china de transporte.

SAMURITO m. *Col.* El ani, ave.

SAMURO m. *Amer.* Una especie de buitre pequeño.

SAN adj. Apócope de *santo*, antes de los nombres de santos, excepto los de Tomás ó Tomé, Toribio y Domingo. El plural sólo se usa en las frases fams. *¡Por vida de sanes!* y *¡Voto á sanes!*

SANABLE adj. Lo que puede ser sanado ó curado.

SANADRIA f. *Arg. Vulg.* Zanahoria.

SANACO, CA adj. *Cub.* Bobo, sandio, mentecato.

SANADOR, RA adj. y s. Que sana ó cura. (P. us.)

SÁNALOTODO m. Cierto emplasto. *Fig.* Medio que algunos suelen aplicar á todo lo que les ocurre.

SANAMENTE adv. m. Con sanidad: *comer sanamente*. *Fig.* Sinceramente, francamente.

Digitized by Google

SANAR v. a. Curar, devolver la salud. V. n. Recobrar la salud, curarse: *la herida sanó pronto.*

SANATE m. *Mej. Hond.* El quiscal, ave.

SANATIVO, VA adj. Que sana ó cura. (P. us.)

SANATORIO m. Establecimiento para ciertos enfermos ó convalecientes: *un sanatorio para tísicos.*

SANCA f. *Bol.* Bosta que sirve de combustible.

SANCIÓN f. (lat. *sanctio*). Acto solemne por el que autoriza el jefe del Estado cualquier ley ó estatuto. *Neol. Fig.* Autorización, confirmación. Pena ó recompensa que asegura la ejecución de una ley.

SANCIONAR v. a. Dar autoridad ó fuerza de ley.

SANCO m. *Chil.* y **SANGO** m. *Per.* Mazamorra grosera hecha de maíz ó trigo. *Chil.* Lodo consistente.

SANCOCHAR v. a. Guisar la vianda, dejándola medio cruda y sin sazonar. V. SALCOCHAR.

SANCOCHO m. Plato americano de yuca, carne, plátano, etc.: *el sancocho es el principal alimento del pueblo en el litoral del Ecuador.* V. SALCOCHO.

SANCTA m. Parte anterior del tabernáculo de los judíos en el desierto, y del templo de Jerusalén.

SANCTASANTÓRUM m. Parte más sagrada del tabernáculo y del templo de Jérusalén: *el sanctasantórum estaba separado del sancta por un velo. Fig.* Cosa de singularísimo precio para una persona. *Fig.* Cosa secreta, reservada.

Sandalia.

SANCTUS m. Parte de la misa, entre el prefacio y el canon, y en la cual que se canta tres veces esta palabra.

SANDALIA f. (lat. *sandalium*). Calzado antiguo formado por una simple suela de cuero asegurada con correas.

SÁNDALO m. Planta de la familia de las labiadas que se cultiva en los jardines. Árbol de la familia de las santaláceas parecido al nogal, y con madera amarillenta de excelente olor. Leño oloroso de este árbol. *Hond.* Tela ordinaria para forros. *Sándalo rojo*, un árbol de la familia de las leguminosas.

SANDÁRACA f. (del ár. *sandars*, barniz). Resina de una tuya que se usa en barnices y como grasilla.

SANDE m. *Col.* Árbol de la leche ó árbol vaca.

SANDERLING m. Género de aves zancudas pequeñas que viven en los mares árticos.

Sanderling.

SANDEZ f. Calidad de sandío. Tontería, necedad.

SANDÍA f. Género de plantas cucurbitáceas, de fruto casi esférico, tan grande que llega á pesar veinte kilogramos y de pulpa encarnada, aguanosa y dulce.

SANDIAR m. Campo ó plantío de sandías.

SANDIO, DIA adj. y s. *Fam.* Tonto, necio ó simple.

SANDUNGA f. *Fam.* Gracia, chiste, ó donaire.

SANDUNGUERO, RA adj. *Fam.* Gracioso.

SÁNDWICH m. (pal. ingl. — pr. *sánduich*). Emparedado, panecillo con una rebanada de jamón dentro.

SANEADO, DA adj. Aplícase á la renta que está libre de cargas: *poseer una fortuna bien saneada.*

SANEAMIENTO m. Acción y efecto de sanear.

SANEAR v. a. Asegurar ó garantizar el reparo de un daño. Reparar ó remediar una cosa. Hacer sano un terreno desaguándolo.

SANEDRÍN m. (gr. *sunedrion*, tribunal). Tribunal de los antiguos judíos de Jerusalén, compuesto de los sacerdotes, de los ancianos y de los escribas, que juzgaba los asuntos del Estado y de la religión.

SANFRANCIA f. *Fam.* Pendencia, riña. (P. us.)

SANGLEY adj. y s. *Indio sangley*, dícese del indio chino que pasa á comerciar á Filipinas.

SANGO m. V. SANCO.

SANGRADERA f. Lanceta. Vasija en que se recoge la sangre cuando sangran á uno. *Fig.* Portillo ó abertura hecho en un caz ó canal. *Amer.* Barbarismo por *sangradura*, parte del brazo. *Hond.* Sangre cocida en la olla. *Per.* Zanja para el desagüe.

SANGRADOR m. El que sangra por oficio. *Fig.* Abertura por donde se saca el líquido de un vaso.

SANGRADURA f. Parte del brazo opuesta al codo, donde suele sangrarse á los enfermos. Acción de sangrar. *Fig.* Salida artificial que se da á las aguas de un río, caz ó canal.

SANGRANTE adj. Que sangra: *herida sangrante.*

SANGRAR v. a. Sacar sangre de la vena. Dar salida á un líquido: *sangrar una presa. Impr.* Empezar un renglón más adentro que los demás. V. n. Arrojar sangre: *la herida sangra mucho.* **Sangrarse** v. r. Hacerse dar una sangría.

SANGRAZA f. *Fam.* Sangre corrompida y espesa.

SANGRE f. (lat. *sanguis*). Líquido rojo que circula en las venas y las arterias. *Fig.* Linaje, parentesco: *sangre plebeya. Sangre azul*, sangre noble. *Fam. Sangre blanca*, ó *de horchata*, flema y lentitud excesivas. *Mala sangre*, mala intención. *Sangre de drago*, resina encarnada del drago. *Sangre fría*, serenidad de ánimo. *De sangre* loc. adv., tirado ó movido por animales. *A sangre fría* m. adv., con sosiego, sin arrebatarse. *Fig. Tener sangre en el ojo*, ser valiente y arrojado. *Bullirle á uno la sangre*, tener mucho vigor y lozanía. *Hacer sangre*, causar una herida que sangre. *Lavar con sangre*, derramar la del enemigo para vengar una injuria. *No llegará la sangre al río*, no tendrá la cosa consecuencias muy graves. *Tener sangre de chinches*, ser muy pesado y molesto. — La sangre es un líquido nutricio del organismo; la conducen las arterias por todas las partes del cuerpo y la vuelven á traer las venas al corazón, de donde pasa á los pulmones para oxigenarse de nuevo. Recibe la sangre los materiales procedentes de la digestión. Compónese de un líquido ó suero, de glóbulos rojos y glóbulos blancos. Las enfermedades de la sangre tienen gran importancia en patología. (V. la lámina HOMBRE.)

SANGRÍA f. Abertura que se hace á una vena para sacar sangre: *la sangría se usa menos ahora que en otro tiempo.* Sangre que se extrae de esta suerte: *sangría abundante.* Pliegue del brazo opuesto al codo. *Fig.* Exacción, robo. Bebida hecha con agua, vino tinto y azúcar, y en la que se suelen partir en algunos sitios duraznos ó melocotones. *Tecn.* El chorro de metal fundido que sale del horno.

SANGRIENTAMENTE adv. m. De un modo sangriento ó sanguinario.

SANGRIENTO, TA adj. Que echa sangre: *herida sangrienta.* Manchado de sangre: *arma sangrienta.* Sanguinario: *el sangriento Nerón.* Que derrama sangre: *riña sangrienta. Fig.* Que ofende mucho: *una injuria sangrienta. Poét.* De color de sangre.

SANGRILIGERO, RA adj. *Col. Fam.* Simpático.

SANGRIPESADO, DA adj. *Col. Fam.* Antipático.

SANGUARAÑA f. *Per.* Cierto baile popular. Pl. *Fig.* Rodeos, circunloquios: *dejarse de sanguarañas.*

SANGUAZA f. Sangraza, sangre corrompida. *Fig.* Líquido rojizo de algunas frutas. PARÓN. **Sangüesa.**

SANGÜESA f. V. FRAMBUESA. PARÓN. **Sangraza.**

SANGÜESO m. V. FRAMBUESO.

SANGUÍFERO, RA adj. Lo que contiene sangre.

SANGUIFICACIÓN f. *Fisiol.* Formación de la sangre por medio de la asimilación de los alimentos.

SANGUIFICAR v. a. Criar sangre nueva.

SANGUIJUELA f. Anélido chupador, que vive en las lagunas y arroyos, y que se utiliza en medicina para dar sangrías locales: *las ventosas escarificadas reemplazan ventajosamente las sanguijuelas. Fig. y fam.* Persona que saca el dinero á otra con maña: *los usureros son verdaderas sanguijuelas.*

Sanguijuelas.

SANGUINA f. Lápiz rojo: *retrato á la sanguina.*

SANGUINARIA f. Especie de ágata, de color de sangre. *Sanguinaria mayor*, la centinodia. *Sanguinaria menor*, la nevadilla.

SANGUINARIAMENTE adv. m. De un modo sanguinario ó cruel: *gobernar sanguinariamente.*

SANGUINARIO, RIA adj. Que se goza en derramar sangre: *Caracala fué un tirano sanguinario.* Cruel, perverso: *ley sanguinaria.*

Digitized by Google

SANGUÍNEO, A adj. (lat. *sanguineus*). De sangre. Que contiene sangre. En que predomina la sangre: *complexión sanguínea.* De color de sangre. *Vasos sanguíneos,* las arterias y las venas.

SANGUINO, NA adj. Sanguíneo. M. Aladierna, arbusto ramneo. Uno de los nombres del cornejo.

SANGUINOLENCIA f. Calidad de sanguinolento.

SANGUINOLENTO, TA adj. Sangriento, de color de sangre: *trapo sanguinolento.*

SANGUINOSO, SA adj. Que participa de la naturaleza de la sangre. *Fig.* Sanguinario, sangriento.

SANGÜIS m. La sangre de Cristo, bajo la apariencia del vino eucarístico.

SANGUISORBA f. La pimpinela, planta rosácea.

SANHEDRÍN m. V. SANEDRÍN.

SANÍCULA f. Planta de la familia de las umbelíferas, usada á veces en medicina como vulneraria.

SANIDAD f. (lat. *sanitas*). Calidad de sano. (P. us.) Salubridad, salud, saneamiento: *sanidad pública.*

SANIDINA f. Variedad de ortosa.

SANIE y **SANIES** f. (lat. *sanies*). *Med.* Ieor, humor que sale de las llagas.

SANIOSO, SA adj. *Med.* Icoroso. Ileno de pus.

SANITARIO, RIA adj. (del lat. *sanitas*, sanidad). Relativo á la sanidad: *tomar medidas sanitarias.*

SANJACADO y **SANJACATO** m. Territorio que está gobernado por un sanjaco.

SANJACO m. Gobernador de un sanjacado.

SANJUANADA f. Fiesta que se celebra en el campo el día de San Juan: *hacer una sanjuanada.*

SANJUANERO, RA adj. Calificativo de ciertas frutas que vienen por San Juan.

SANJUANISTA adj. y s. Individuo perteneciente á la orden de San Juan de Jerusalén.

SANJUANITO m. *Col.* Un insecto coleóptero.

SANLUQUEÑO, ÑA adj. Natural de Sanlúcar.

SANMIGUELEÑO, ÑA adj. Dícese de las frutas que vienen por San Miguel.

SANO, NA adj. (lat. *sanus*). Que no está enfermo. Saludable: *comida sana. Fig.* Sin daño: *fruta sana, árbol sano.* Que está libre de error ó de vicio: *una doctrina sana. Fig. y fam.* Entero: *no queda una copa sana en toda la casa. Fig. Cortar por lo sano,* emplear medios heroicos para conseguir una cosa ó librarse de una molestia. *Sano y salvo* m. adv., sin daño ni menoscabo. CONTR. **Enfermo.**

SANSCRITISMO m. Conjunto de las ciencias relativas al conocimiento del sánscrito. (P. us.)

SANSCRITISTA m. Sabio versado en el estudio del sánscrito.

SÁNSCRITO, TA adj. Dícese de la lengua sagrada de los bracmanes y de los libros escritos en ella: *traducir poemas sánscritos.* M. El idioma sánscrito.

SANS-CULOTTE m. Nombre que dieron los aristócratas en Francia, en 1789, á los revolucionarios que sustituyeron el calzón corto con el pantalón, y que aquellos acabaron por adoptar como sinónimo de «patriota».

SANSIMONIANO, NA adj. y s. Partidario del sansimonismo ó relativo á esta doctrina.

SANSIMONISMO m. Doctrina socialista de Saint-Simón. V. *Parte hist.*

SANTABÁRBARA f. *Mat.* Pañol de la pólvora.

SANTAFEREÑO, ÑA adj. *Col.* De Santa Fe.

SANTAFESINO, NA adj. y s. *Arg.* De Santa Fe.

SANTAINÉS f. *Col.* Palma pequeña.

SANTALÁCEAS f. pl. Familia de plantas dicotiledóneas, que tienen por tipo el guardalobo y el sándalo de la India.

SANTALINA f. Principio extraído, por medio del éter, de la madera del sándalo.

SANTAMENTE adv. m. Con santidad ó virtud.

SANTANDEREANO, NA adj. *Col.* De Santander.

SANTANDERIENSE y **SANTANDERINO, NA** adj. y s. Natural de Santander de España.

SANTANECO, CA adj. Natural de Santa Ana.

SANTELMO m. Fuego de San Telmo. (P. us.)

SANTERA f. Mujer que cuida de un santuario.

SANTERO, RA adj. Que tributa á las imágenes un culto supersticioso. M. El que cuida el santuario.

¡SANTIAGO! Grito de guerra de los españoles antiguos. M. Ataque en la batalla. Cierto lienzo labrado en Santiago de Galicia.

SANTIAGUEÑO, ÑA adj. Dícese de algunas frutas que vienen por Santiago. De Santiago del Estero.

SANTIAGUERO, RA adj. De Santiago de Cuba.

SANTIAGUÉS, SA adj. y s. De Santiago de Galicia.

SANTIAGUINO, NA adj. y s. De Santiago de Chile.

SANTIAGUISTA adj. y s. Individuo perteneciente la orden de Santiago.

SANTIAMEN m. *Fam.* Espacio breve, instante.

SANTIDAD f. (lat. *sanctitas*). Calidad de santo: *olor de santidad.* Tratamiento que se da al papa.

SANTIFICABLE adj. Que se puede santificar.

SANTIFICACIÓN f. Acción y efecto de santificar: *la santificación de las fiestas.*

SANTIFICADOR, RA adj. y s. Que santifica.

SANTIFICANTE adj. Que santifica.

SANTIFICAR v. a. Hacer santo: *la gracia divina santifica.* Dedicar á Dios una cosa. Venerar como santo: *santificar la memoria de una persona.*

SANTIGUADA f. Acción de santiguarse. Úsase en el juramento antiguo: *para, ó por, mi santiguada.*

SANTIGUADERA f. Acción de santiguar supersticiosamente á una persona.

SANTIGUADERO, RA y **SANTIGUADOR, RA** m. y f. La persona que santigua supersticiosamente.

SANTIGUAMIENTO m. La acción de santiguar.

SANTIGUAR v. a. Hacer sobre el cuerpo la señal de la cruz con la mano. Hacer cruces sobre uno supersticiosamente. *Fig. y fam.* Abofetear á uno. **Santiguarse** v. r. Persignarse, hacerse la señal de la cruz en el cuerpo. *Fig. y fam.* Hacerse cruces, maravillarse de una cosa.

SANTIMONIA f. Santidad, calidad de santo. (P. us.) *Bot.* Planta de la familia de las compuestas.

SANTISCARIO m. Invención. Úsase sólo en la frase familiar: *de mi santiscario.*

SANTÍSIMO, MA adj. Muy santo. Tratamiento honorífico que se aplica al papa: *Santísimo Padre.* M. *El santísimo,* Cristo sacramentado.

SANTO, TA adj. (lat. *sanctus*). Esencialmente puro, soberanamente perfecto: *la santa Iglesia católica.* Dícese de los elegidos que merecieron en el cielo especial recompensa y que reconoce la Iglesia como tales: *los santos mártires.* Conforme á la ley de Dios: *vida santa.* Que pertenece á la religión: *santo templo.* Dícese de los días de la semana que precede la Pascua: *jueves santo, semana santa. Fam.* Sencillo, muy bueno: *un santo varón.* M. Imagen de un santo: *un santo de palo.* Festividad del santo de una persona: *mañana será tu santo. Santo y seña,* en el ejército, palabra secreta que permite entrar á un lugar defendido por una centinela. Fr. *Írsele á uno el santo al cielo,* perder la memoria de lo que debía hacer. *Desnudar á un santo para vestir á otro,* quitar una cosa á una persona para dársela á otra. *Pop. Tener el santo de espaldas,* no hacer nada á derechas. *Chil. Pasar el santo,* dar una paliza. PROV. **Rogar al santo hasta pasar el tranco,** refrán que censura á los que se olvidan muy pronto de quien les hizo un beneficio.

SANTOLINA f. Compuesta tubulífora europea.

SANTÓN m. Asceta mahometano. *Fig. y fam.* Santurrón, gazmoño, hipócrita.

SANTÓNICO m. Planta de la familia de las compuestas cuyas cabezuelas se usan en medicina como vermífugas: *el semencontra es la flor del santónico.* Cabezuela de esta planta y de otras análogas, usadas en medicina.

SANTONINA f. Substancia que se extrae del santónico y se emplea en medicina como vermífugo.

SANTOÑÉS, SA adj. y s. De la Santoña, antigua provincia de Francia. De la villa de Santoña.

SANTORAL m. Libro de vidasde santos. (P. us.) Libro de coro que contiene los oficios de los santos.

SANTORRA f. *Pr. Can.* Bogavante, crustáceo.

SANTUARIO m. (lat. *sanctuarium*). Templo, iglesia. Sancta del templo de Jerusalén. Cof. Tesoro

SANTUCHO, CHA adj. y s. y **SANTULÓN, NA** adj. y s. *Amer. Fam.* Santurrón, beato, hipócrita.

SANTURRÓN, NA m. y f. Devoto con afectación

SANTURRONERÍA f. La calidad de santurrón.

SAÑA f. Furor, ira, cólera: *castigar con saña.*

SAÑOSO, SA adj. Sañudo, iracundo, colérico.

Digitized by Google

SAÑUDAMENTE adv. Con saña, coléricamente.

SAÑUDO, DA adj. Ensañado, iracundo.

SAO m. Labiérnago, planta oleácea de Europa. *Cub.* Sabana corta con partes de arbolado y maleza.

SAONA f. Planta poligonácea de la Dominicana.

SAPACALA m. *Bot.* Especie de vampiro.

SAPALLADA f. *Arg.* Chiripa, casualidad, suerte.

SAPALLO m. V. ZAPALLO.

SAPAN m. *Pr. Filip.* V. SIBUCAO.

SAPANCE adj. *C. Rica.* Silvestre (ganado).

SAPANECO, CA adj. *Hond.* Rechoncho, gordete.

SAPECA f. Moneda pequeña de China. — La sapeca, que equivale á la milésima parte del tael, es una moneda redonda, horadada en su centro para poderla ensartar fácilmente.

SAPERO m. *Pr. Sant.* Sapo marino, pez.

SAPIDEZ f. Calidad de sápido ó sabroso. (P. us.)

SÁPIDO, DA adj. (lat. *sapidus*). Sabroso, que tiene sabor: *fruto poco sápido.* CONTR. **Insípido.**

SAPIENCIA f. Libro de la Sabiduría de Salomón.

SAPIENCIAL adj. Perteneciente ó relativo á la sabiduría: *los libros sapienciales de la Escritura.*

SAPIENTE adj. y s. Sabio. (P. us.)

SAPILLO m. Ránula, tumorcillo en la lengua. En algunas partes, muguete, enfermedad de la boca.

SAPIÑA f. Salicor, planta salsolácea.

SAPINDÁCEAS f. pl. (lat. *sapo*, jabón). *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas á que pertenecen el farolillo y el jaboncillo.

SAPINO m. (lat. *sapinus*). Abeto, árbol conífero.

SAPO m. Batracio anuro insectívoro, de cuerpo rechoncho, ojos saltones, piel gruesa y verrugosa: *el sapo es un insectívoro muy útil en los jardines.* *Arg.* Rana, juego. *Sapomarino,* el pejesapo. *Fig. y fam.* *Echar sapos y culebras,* jurar, blasfemar.

Sapo.

SAPONÁCEO, A adj. (del lat. *sapo, saponis,* jabón). Jabonoso. Parecido al jabón.

SAPONARIA f. Jabonera, planta.

SAPONIFICABLE adj. Que puede saponificarse.

SAPONIFICACIÓN f. La acción de saponificar.

SAPONIFICAR v. a. (lat. *sapo,* jabón, y *facere,* hacer). Convertir en jabón: *saponificar los sebos.*

SAPONINA f. Glucósido contenida en la jabonera, el palo de Panamá, etc.

SAPORÍFERO, RA adj. Que causa sabor. (P. us.)

SAPORRO, adj. *Col.* Cachigordete, rechoncho.

SAPOTÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de dicotiledóneas que tienen por tipos el zapote, y el acana.

SAPOTE m. V. ZAPOTE.

SAPRÓFITO m. (gr. *sapros,* podrido, y *phuton,* planta). *Bot.* Organismo vegetal que se desarrolla sobre las substancias podridas.

SAPUYULO m. *Guat.* Cuesco, hueso del zapote.

SAQUE m. Acción de sacar, en el juego de pelota. Raya desde donde se saca la pelota. El que saca la pelota. *Col.* Establecimiento donde se destila aguardiente. PARÓN. **Saque.**

SAQUÉ m. (fr. *jaquette*). *Neol.* Prenda de vestir para hombres, llamada también *jaquet* y *chaquet.*

SAQUEADOR, RA adj. y s. El que saquea ó roba.

SAQUEAMIENTO m. Saqueo.

SAQUEAR v. a. Apoderarse los soldados de lo que hallan en una ciudad vencida. Entrar en un lugar robándolo todo. *Fig.* Robar. PARÓN. **Saquear.**

SAQUEO m. Acción y efecto de saquear.

SAQUERA adj. Dícese de la aguja muy grande.

SAQUERÍA f. Conjunto de sacos.

SAQUERO, RA m. y f. Persona que vende sacos.

SAQUÍ m. *Ecuad.* Cierta especie de pita ó agave.

SAQUILADA f. Saco, costal de trigo.

SARAGUATE m. *Guat.* y *Nicar.* Especie de mono velloso de Centro América. V. ARAGUATO.

SARAGÜETE m. Sarao de poca importancia.

SARAMPIÓN m. *Med.* Enfermedad febril, contagiosa, que ataca sobre todo á los niños: *el sarampión se manifiesta por una erupción de manchas rojas en la piel. Chil.* Viruelas confluentes. — El sarampión empieza por escalofríos, calentura, cefalalgia, catarros diversos (lagrimeo, coriza, bronquitis), tos ronca y estreñimiento ó diarrea. La enfermedad es sobre todo contagiosa en esta época. Al cabo de algunos días aparece la *erupción,* formada por manchitas rojas irregulares, que empiezan por nacer en el rostro y se extienden pronto al resto del cuerpo, desapareciendo al cabo de algún tiempo. La gravedad de dicha enfermedad es variable: las más veces es benigna y no resiste un descanso de algunos días con dieta láctea y lavado antiséptico de la boca, de la nariz y de la garganta. Sin embargo puede á veces tomar formas mucho más graves y complicarse con bronquitis, ó broncopulmonía, siendo en tal caso bastante peligrosa.

SARANDÍ m. Un arbusto euforbiáceo americano.

SARAO f. (fr. *soirée*). Reunión nocturna donde se baila y toca música.

SARAPE m. *Mej.* Capote de monte. SINÓN. **Poncha.**

SARAPIA f. Árbol leguminoso de la América Meridional, cuya madera se emplea en la carpintería.

SARAPICO m. V. ZARAPITO.

SARASO m. V. SARAZO.

SARAVIADO, DA adj. *Col.* Pintado (dicho de aves).

SARAZO, ZA adj. *Col. Cub.* y *Venez.* y **SARAZÓN** adj. *Mej.* Dícese del maíz que empieza á madurar.

SARCASMO m. Burla sangrienta y mordaz.

SARCÁSTICAMENTE adv. m. Con sarcasmo.

SARCÁSTICO, CA adj. (gr. *sarkastikos*). Que implica sarcasmo: *un tono sarcástico.* Que es propenso á emplear el sarcasmo: *escritor sarcástico.*

SARCIA f. (lat. *sarcina*). Carga, fardaje. (P. us.)

SARCILLO m. Escardillo, instrumento de agricultura que sirve para escardar.

SARCOCARPIO m. *Bot.* Mesocarpio del fruto.

SARCOCELE m. (gr. *sarx, sarkos,* carne, y *kêlê,* tumor). *Med.* Especie de tumor esquirroso.

SARCOCOLA f. (lat. *sarcocolla*). Goma que fluye de un arbusto de Arabia, parecido al espino negro.

SARCÓFAGO m. (gr. *sarx, sarkos,* carne, y *phagein,* comer). Sepulcro en que encerraban los antiguos los cuerpos que no incineraban: *sarcófago egipcio.* Hoy día, parte de un monumento fúnebre que representa el ataúd, aunque no contenga el cuerpo del difunto: *elevar un sarcófago.*

Sarcófago.

SARCOLÁCTICO, CA adj. Dícese de un ácido isómero del ácido láctico, y que se extrae de la carne.

SARCOLOGÍA f. Parte de la anatomía que estudia más especialmente los tejidos musculares.

SARCOLEMA f. *Anat.* V. MIOLEMA.

SARCOMA m. y según la Acad. f. (gr. *sarx, sarkos,* carne). Cáncer maligno formado por células conjuntivas jóvenes.

SARCOMATOSO, SA adj. *Med.* Parecido al sarcoma.

SARCOPTO m. Nombre del ácaro que produce la sarna.

SARCORRANFO m. Género de aves rapaces de gran tamaño de la América del Sur.

Sarcoptos.

SARCÓTICO, CA adj. *Med.* Dícese de los medicamentos que tienen virtud de aligerar la cicatrización de las heridas.

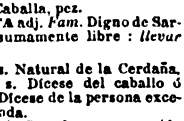
SARDA f. (lat. *sarda*). Caballa, pez.

SARDANAPALESCO, CA adj. *Fam.* Digno de Sardanapalo, muy disoluto, sumamente libre: *llevar una vida sardanapalesca.*

SARDANÉS, SA adj. y s. Natural de la Cerdaña.

SARDESCO, CA adj. y s. Dícese del caballo ó asno pequeño. *Fig. y fam.* Dícese de la persona excesivamente aspera y desaprada.

SARDINA f. (gr. *sardinê*). Pez de mar parecido al arenque pero más pequeño: *la pesca de la sardina constituye uno de los principales recursos de los pescadores del Cantábrico.* *Pop.* Caballo, en la plaza de toros. — La sardina llega á medir hasta 25 c.n. de largo; se pesca en Europa desde junio hasta noviembre



Sardina.

Digitized by Google

y se come generalmente fresca ó conservada en aceite. La sardina conservada constituye un artículo de importantísimo comercio.

SARDINAL m. Red para pescar las sardinas.

SARDINEL m. *Arq.* Obra de ladrillos puestos de canto tocándose por las caras.

SARDINERO, RA adj. Perteneciente á las sardinas : *barco sardinero.* M. y f. Vendedor de sardinas.

SARDINETA f. Cierto adorno militar compuesto de dos galones apareados y terminados en punta.

SARDIO y **SARDO** m. Sardónice, ágata.

SARDO, DA adj. y s. De Cerdeña, isla de Italia.

SARDO, DA adj. *Col.* y *Hond.* Mosqueado.

SARDONIA y mejor **SARDÓNICA** adj. (lat. *sardonia*, cosa de Cerdeña). *Risa sardonia*, contracción convulsiva de los músculos del rostro que imita la risa. F. Especie de ranúnculo cuyo jugo venenoso produce la contracción de los músculos de la cara.

SARDÓNICA y **SARDÓNICE** f. (lat. *sardonyx*). *Miner.* Ágata de color amarillo con fajas obscuras.

SARDONIO m. y **SARDÓNIQUE** m. Sardónice.

SARGA f. (lat. *serica*, de seda). Una tela de seda. *Pint.* Tela pintada para decorar habitaciones.

SARGA f. Arbusto de la familia de las salicíneas.

SARGADILLA f. Planta perenne de la familia de las salsoláceas que se cría en España y en Francia.

SARGADO adj. Asargado, parecido á la sarga.

SARGAZO m. Alga grande de la familia de las fucáceas, que crecen en los mares tropicales : *los sargazos cubren en el Atlántico una superficie diez veces tan grande como la de España.*

Sargazo.

SARGENTA f. Alabarda que usaba el sargento.

SARGENTEAR v. n. Ejercer el oficio de sargento. *Fig.* Capitanear, dirigir. *Fig. y fam.* Mandar con afectado imperio.

SARGENTÍA f. Empleo ó mando del sargento.

SARGENTO m. (fr. *sergent*). Individuo de la clase de tropa superior al cabo, que cuida, bajo las órdenes de los oficiales, del orden y disciplina de una compañía. Nombre de algunos oficiales ó funcionarios antiguos.

SARGO m. (lat. *sargus*). Pez marino acantopterigio.

SARGUETA f. Sarga más endeble que la ordinaria. *Pr. Sant.* Jarguela, pescado.

SARÍA m. *Arg.* Un ave de carne muy estimada.

SARIGA f. *Amer.* V. ZARIGÜEYA.

SARILLA f. Mejorana, planta labiada de Europa.

SÁRMATA adj. y s. (lat. *sarmata*). De Sarmacia.

SARMÁTICO, CA adj. Relativo á la Sarmacia.

SARMENTAR v. n. Coger los sarmientos pódados. IRREG. Se conjuga este verbo como *acertar.*

SARMENTERA f. Sitio para guardar sarmientos.

SARMENTICIO, CIA adj. Nombre que daban los romanos por ultraje á los cristianos que quemaban á fuego lento con sarmientos.

SARMENTILLO m. Sarmiento pequeño de vid.

SARMENTOSO, SA adj. Parecido á un sarmiento : *arbusto sarmentoso.*

SARMIENTO m. La rama ó vástago de la vid.

SARNA f. Enfermedad de la piel caracterizada por vejiguillas que causan vivo escozor. — La sarna es debida á la presencia de un arácnido microscópico, el *ácaro de la sarna*, ó *arador*, que vive debajo de la epidermis. Ataca sobre todo á las personas sucias y es contagiosa únicamente durante la noche ; reina con frecuencia entre los soldados, los marinos y los presos. Abandonada á sí misma, la sarna duraría años enteros, pero bien cuidada por medio de unturas de pomada sulfurosa, cura rápidamente.

SARNOSO, SA adj. y s. Que padece sarna.

SARPULLIDO m. V. SALPULLIDO.

SARRACÉNICO, CA adj. Propio de sarracenos.

SARRACENO, NA adj. y s. Nombre que daban los cristianos de la Edad Media á los musulmanes de Asia y África : *la batalla de Poitiers, en 732, detuvo la invasión de los sarracenos en Europa. Trigo sarraceno*, uno de los nombres del alforfón.

SARRACINA f. Pelea, riña, alboroto confuso.

SARRIA f. La red basta en que se lleva la paja.

SARRILLO m. Esterior del moribundo. (P. us.)

SARRILLO m. Aro, planta.

SARRO m. (lat. *saburra*, lastre). Sedimento que se forma en las vasijas donde se conservan líquidos. Substancia amarillenta y calcárea, que se pega á los dientes. Materia amarillenta que cubre la parte superior de la lengua. Roya de los cereales.

SARROSO, SA adj. Que está cubierto de sarro : *tener la lengua sarrosa.*

SARTA f. (lat. *serta*, enlazada). Serie de varias cosas metidas en un hilo. *Fig.* Conjunto de personas ó cosas que están en fila unas tras otras.

SARTAL m. Sarta, serie de cosas ensartadas.

SARTÉN f. (lat. *sartago, inis*). Vasija de hierro que sirve para freír ciertas cosas. *Hond.* Cazuela con asas. OBSERV. Es equivocación decir *el sartén*, como hacen en casi toda América.

SARTENADA f. Lo que se frie de una vez.

SARTENAZO m. Golpe que se da con una sartén. *Fig. y fam.* Porrazo fuerte dado con una cosa.

SARTENEJA f. Sartén pequeña. *Ecuad.* Porción de la sabana arcillosa que se resquebraja con la sequía. V. SALTANEJA y CERTENEJA.

SARTORIO adj. y s. (lat. *sartor*, sastre). *Zool. Músculo sartorio*, uno de los que forman el muslo.

SASAFRÁS m. Árbol laurácco, cuya madera se ha usado bastante en medicina contra el nefritismo.

SASTRA f. Mujer del sastre ó mujer que tiene el oficio de sastre.

SASTRE m. (lat. *sartor*). El que tiene por oficio hacer vestidos. PROV. **Entre sastre no se pagan hechuras**, las personas del mismo oficio suelen servirse gratuitamente unas á otras.

SASTRERÍA f. El oficio y taller de sastre.

SATÁN y mejor **SATANÁS** m. Lucifer, el diablo.

SATÁNICO, CA adj. Relativo á Satanás ó al demonio. *Fig.* Muy perverso, diabólico : *plan satánico. Fig.* Desmedido : *mostrar una soberbia satánica.*

SATÉLITE, TA m. (lat. *satellites, itis*). *Astron.* Planeta secundario que gira alrededor de un planeta primario : *la luna es satélite de la Tierra. Fam.* Alguacil, esbirro. *Fig.* Persona que depende de otra y ejecuta todas sus órdenes.

SATÉN m. (fr. *satin*). *Neol.* Galicismo por *raso.*

SATINAR v. a. (fr. *satiner*). Lustrar papel ó tela.

SÁTIRA f. (lat. *satira*). Composición poética que censura ó ridiculiza personas ó cosas : *las sátiras de Horacio han sido elegantemente traducidas por Burgos.* Discurso mordaz, que sirve para criticar.

SATÍRICAMENTE adv. m. De un modo satírico.

SATÍRICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la sátira : *poesía satírica.*

SATIRIO m. Mamífero roedor bastante parecido á la rata que habita á orillas de los arroyos.

SATIRIÓN m. (gr. *saturion*). Planta de la familia de las orquídeas que crece en las regiones cálidas y de cuyas raíces puede sacarse salep.

SATIRIZAR v. n. Escribir sátiras. V. a. Zaherir de un modo satírico. SINÓN. **Criticar, burlar.**

SÁTIRO m. *Mitol.* Monstruo ó semidiós rústico. (V. *Parte hist.*) *Fig.* Hombre muy cínico y lascivo.

SATISDACIÓN f. *For.* Fianza, caución, seguro.

SATISFACCIÓN f. Contento, placer, gusto : *un testimonio de satisfacción.* CONTR. **Disgusto.**

SATISFACER v. a. (lat. *satis*, bastante, y *facere*, hacer). Contentar : *satisfacer á sus padres.* Pagar : *satisfacer una deuda.* Saciar : *satisfacer sus pasiones.* **Satisfacerse** v. r. Vengarse de una ofensa. CONTR. **Disgustar.** IRREG. Se conjuga lo mismo que *hacer ;* tiene doble imperativo : *satisfaz* y *satisface.*

SATISFACIENTE adj. Que satisface. Satisfactoriamente. Adv. m. De una manera satisfactoria.

SATISFACTORIAMENTE adv. m. De una manera satisfactoria.

SATISFACTORIO, RIA adj. Que satisface ó contenta : *recibir una contestación poco satisfactoria.*

SATISFECHO, CHA adj. Contento : *estoy satisfecho de tu trabajo.* Lleno, cumplido : *están satisfechos todos tu deseos.* Presumido, vanidoso. (P. us.)

Digitized by Google

SATIVO, VA adj. (lat. *sativus*). Dícese del vegetal que se cultiva : *planta sativa*. CONTR. **Silvestre.**

SATO, TA m. y f. *Cub.* Gozquecillo, perrillo ladrador. PARÓN. **Zato.**

SÁTRAPA m. Gobernador de una provincia entre los antiguos persas : *los sátrapas ejercían una autoridad casi ilimitada. Fig. y fam.* Hombre astuto.

SATRAPÍA f. Dignidad y gobierno del sátrapa.

SATURABILIDAD f. Carácter de lo saturable.

SATURABLE adj. Que puede saturarse.

SATURACIÓN f. *Quím.* La acción de saturar.

SATURADO, DA adj. *Neol. Fig.* Lleno, colmado.

SATURAR v. a. (lat. *saturare*). Impregnar un cuerpo en un fluído hasta el mayor punto de concentración : *saturar un ácido. Fig. Neol.* Colmar.

SATURNAL adj. Relativo á Saturno. P. Fiesta en que reinan el desorden y la licencia : *los días de carnaval son verdaderas saturnales.* (V. *Parte hist.*)

SATURNINO, NA adj. Relativo al plomo ó producido por el plomo : *enfermedades saturninas. Fig.* Triste, melancólico. (P. us.)

SATURNIO, NIA adj. Saturnino.

SATURNISMO m. (de *Saturno*). Intoxicación crónica por el plomo. — El saturnismo es bastante frecuente en los pintores y cartoneros que usan la cerusa ó albayalde. Manifiéstase por la aparición brusca de cólicos especiales, ó *cólicos de plomo.* El tratamiento consiste en el régimen lácteo, los vomitivos, la absorción de sulfato de sosa ó de magnesia, de agua albuminosa, etc.

SATURNO m. Nombre dado al plomo por los antiguos alquimistas. *Extracto de Saturno,* disolución de acetato de plomo usada en medicina.

SAUCE m. Árbol de la familia de las salicíneas que crece á orillas de los ríos : *la madera del sauce*

Sauces.

blanca y ligera, se usa en carpintería. Sauce llorón, árbol de la familia del anterior, cuyas ramas cuelgan lateralmente hasta el suelo : *el sauce llorón se cultiva como planta de adorno.* PARÓN. **Saúco.**

SAUCEDA f., **SAUCEDAL** m. y **SAUCERA** f. Salceda, lugar donde abundan los sauces.

SAUCILLO m. Centinodia, planta poligonácea.

SAÚCO m. (lat. *sambucus*). Arbusto de la familia de la caprifoliáceas, de médula abundante y ligera y flores blancas aromáticas : *el cocimiento de flores de saúco se usa como diaforético. Ecuad.* Arbusto de la familia de las solanáceas. Segunda tapa que tienen los cascos de las caballerías. PARÓN. **Sauce.**

Saúco : A, flor.

SAUQUILLO m. Mundillo, planta caprifoliácea.

SAURÍN adj. y s. *Hond.* Zahorí, adivino.

SAURIOS m. pl. (gr. *sauros,* lagarto). Orden de reptiles que comprende los lagartos, cocodrilos, etc.

SAUSERÍA f. (de *sausier*). Nombre que se da á la oficina de palacio que está encargada del servicio de la mesa del rey.

SAUSIER m. (fr. *saucier,* salsero). Jefe de la sauserín en palacio.

SAUTERNE m. (pal. fr. — pr. *sotern*). Vino blanco francés estimado : *una botella de sauterne.*

SAUZAL m. Sauceda, salceda.

SAUZGATILLO m. Un género de verbenáceas.

SAVAGE m. *Venez.* Una especie de madapolán.

SAVARINA f. *Neol.* Pastelillo empapado en ron.

SAVIA f. (lat. *sapa,* jugo). Jugo nutritivo que circula por los vasos de las plantas : *la savia circula principalmente por primavera.* PARÓN. **Sabia.**

SAXAFRAX m. y según la Acad. f. Saxífraga, planta saxifragácea. PARÓN. **Sasafrás.**

SAXÁTIL adj. *Hist. nat.* Que se cría entre peñas.

SAXÍFRAGA y según la Acad. **SAXIFRAGA** f. (lat. *saxifraga ;* de *saxum,* piedra, y *frangere,* romper). Planta de la familia de las saxifragáceas.

SAXIFRAGÁCEAS f. pl. Familia de dicotiledóneas que tienen por tipos la saxífraga y la hortensia.

SAXIFRAGIA f. Saxífraga.

SAXÓFONO m. (de *Sax,* nombre del inventor, y el gr. *phoné,* sonido). Instrumento de viento, de metal, con boquilla sencilla, de sonido análogo al del clarinete : *saxófono alto, saxófono soprano.*

Saxófono.

SAYA f. (lat. *saga*). Ropa exterior ó falda de las mujeres. Especie de túnica que llevaban los hombres.

SAYAL m. Tela basta de lana burda : *un hábito de sayal.*

SAYETE m. Sayo pequeño, túnica corta : *un sayete de paño.*

SAYO m. (lat. *sagum*). Casaca hueca larga y abierta. Nombre de diversas vestiduras antiguas. *Fam.* Cualquier vestido.

SAYOLE m. *Mej.* Un insecto volador diminuto.

SAYÓN m. (lat. *saio, saionis,* alguacil). Verdugo. *Fig. y fam.* Hombre sumamente rudo y feroz.

SAYUELA f. Camisa de estameña, usada por algunos religiosos.

SAZÓN f. Madurez, punto de algunas cosas : *fruta en sazón.* Ocasión de una cosa. *A la sazón* m. adv., entonces. *En sazón* m. adv., oportunamente.

SAZÓN adj. *Amer.* Barbarismo por *sazonado, en sazón : plátano sazón.*

SAZONADAMENTE adv. m. Con sazón.

SAZONADO, DA adj. Sabroso, bien aderezado : *plato bien sazonado.* Expresivo : *frase bien sazonada.*

SAZONAR v. a. Dar sazón al manjar : *sazonar un guisado.* Poner las cosas en su punto.

SCOTTISH (pal. ingl.) ó **SCHOTTISCH** (pal. al.) f. *Neol.* Un baile de salón algo parecido á la polca.

SE (lat. *se*). Forma reflexiva del pronombre personal de 3ª pers. en dativo y acusativo de ambos géneros y números : *se acercó á mí.* OBSERV. Es barbarismo decir *me se cayó, te se dijo,* por *se me cayó, se te dijo.* No debe usarse (galicismo) en contrucción impers. : *se vive feliz en este país,* por *vive uno feliz ; se está contento de algo,* por *está uno contento.*

SEBÁCEO, A adj. Parecido al sebo ó relativo á él : *glándulas sebáceas.*

SEBÁCICO, CA adj. Dícese de un ácido del sebo.

SEBE f. Cercado, valla de estacas y ramas. (P. us.)

SEBESTÉN m. Arbolito borragíneo cuyo fruto se emplea en medicina como emoliente y pectoral.

SEBICABRA m. Barbarismo por *cervicabra.*

SEBIL m. *Arg.* Uno de los nombres del curupay.

SEBILLO m. Sebo de cabrito.

SEBO m. (lat. *sebum*). Grasa de los herbívoros : *el sebo se emplea para hacer las velas.* PARÓN. **Cebo.**

SEBORO m. *Bol.* Cangrejo de río.

SEBORUCO m. *Cub.* Cierta piedra muy porosa.

SEBOSO, SA adj. Que tiene sebo. Untado de sebo.

SEBUCÁN m. Especie de colador que se usa en Venezuela para separar el yare de la yuca.

SECA f. Sequía. Período de desecación de algunas enfermedades eruptivas. Secano, banco de arena.

SECÁCUL m. Raíz de una especie de chirivía.

SECADAL m. Secano, tierra que no es de riego.

SECADERO, RA adj. Dícese de las frutas que se conservan secas. M. Sitio donde se pone á secar una cosa : *secadero de tabaco.*

Digitized by Google

SECADILLO m. Dulce de almendras y huevo.

SECADOR m. Aparato para poner á secar las placas fotográficas. *Arg.* Toalla. *Chil.* Sahumador.

Secadores.

SECADORA f. *Neol.* Máquina para secar la ropa.

SECAMENTE adv. m. Con sequedad, de una manera seca ó brusca: *hablar secamente.*

SECAMIENTO m. La acción y efecto de secar ó secarse.

SECANO m. Tierra sin riego: *campo de secano.* Banco de arena á flor de agua. *Fig.* Cosa muy seca.

SECANSA f. (fr. *séquence*). Cierto juego de naipes. Série de tres cartas seguidas de un mismo palo.

SECANTE adj. Que seca: *papel secante. Pint. Aceite secante,* el de linaza que se usa en pintura.

SECANTE adj. (lat. *secans, antis,* de *secare,* cortar). Que corta: *línea secante.* F. Línea que corta á otra. *Secante de un círculo,* recta que corta la circunferencia del mismo en dos puntos. (V. CIRCUNFERENCIA.) *Secante trigonométrica,* línea recta tirada del centro de un círculo á la extremidad de un arco y prolongada hasta que encuentre la tangente tirada por el origen del arco.

SECAR v. a. (lat. *siccare*). Sacar la humedad de un cuerpo: *secar la ropa al sol.* Consumir el jugo de un cuerpo: *secar ciruelas. Fig.* Fastidiar, aburrir. **Secarse** v. r. Evaporarse la humedad de un cuerpo. Quedar sin agua una fuente ó río. Perder una planta su vigor y frescura. Enflaquecer mucho un animal.

SECARAL m. Sequeral.

SECATÓN, NA adj. *Fam.* Insulso, sin gracia.

SECATURA f. Insulsez, fastidio, majadería. (P. us.)

SECCIÓN f. (lat. *sectio*). Acción de cortar. Lugar donde una cosa está cortada: *la sección de los tendones.* División hecha en una obra escrita: *capítulo dividido en dos secciones.* Categoría introducida en una clasificación cualquiera. Perfil que representa el corte de un edificio. *Geom.* Intersección de dos líneas, de una línea y de una superficie ó de una superficie y de un sólido. *Sección plana,* sección de una superficie por un plano. *Sección cónica,* la línea curva que produce la sección de un cono por un plano.

SECESIÓN f. (lat. *secessio*). Separación. Apartamiento. *Guerra de Secesión,* v. *Parte hist.*

SECESIONISTA adj. Partidario de una secesión.

SECO, CA adj. (lat. *siccus*). Árido, que carece de humedad: *terreno seco, tiempo seco.* Que ya no está verde: *nuez seca, leña seca.* Que no está mojado ó húmedo: *tener la boca seca.* Delgado, descarnado, flaco. *Fig.* Desabrido, áspero, poco cariñoso. *Fig.* Estricto, riguroso: *justicia seca. Fig.* En sentido místico, poco fervoroso. *Fig.* Dícese de los vinos y aguardientes sin azúcar: *champagne seco, anisado seco. Fig.* Ronco, áspero: *voz seca.* Dícese del golpe ó ruido brusco y corto: *crujido seco. Estilo seco,* el que no tiene ningún adorno. *Verga seca,* aquella que no tiene vela. *A secas* m. adv., solamente. *En seco* m. adv., fuera del agua. *Fig. Dejar á uno seco,* dejarle muerto en el acto.

SECOYA f. Género de coníferas de América que miden hasta 150 m. de alto: *las más hermosas secoyas se encuentran en California.* SINÓN. **Wellingtonia.**

SECRECIÓN f. Acción de secretar. Humor secretado: *el sudor es una secreción cutánea.*

SECRETA f. Cierto examen que se pasaba en las universidades antiguas. Sumaria secreta que se hace á los residenciados. Oración de la misa, que se reza entre el prefacio y el ofertorio. Letrina, excusado. *Pop.* La policía secreta.

SECRETAMENTE adv. m. En secreto.

SECRETAR v. a. *Fisiol.* Segregar, producir ó fabricar: *el hígado secreta la bilis.* PARÓN. **Secretear.**

SECRETARIA f. Mujer del secretario ó la que desempeña el oficio del mismo.

SECRETARÍA f. Cargo y oficina del secretario.

SECRETARIO m. Persona cuyo oficio consiste en escribir cartas, por cuenta de otro, extender las actas de una oficina ó asamblea, dar fe de los acuerdos de la misma, etc.: *secretario de un ministro, de una sociedad. Amanuense. Primer secretario de Estado y del Despacho,* ministro de Estado, en España.

SECRETEAR v. n. *Fam.* Hablar en secreto dos personas. PARÓN. **Secretar.**

SECRÉTEO m. *Fam.* Acción de secretear.

SECRETER m. (fr. *secrétaire*). *Neol.* Escritorio, mesita para escribir, por lo común con cajones.

SECRETISTA adj. *Fam.* Aficionado á secretear.

SECRETO, TA adj. (lat. *secretus*). Que se mantiene oculto: *negociación secreta.* Que no es visible: *los resortes secretos de un mecanismo.* Que disimula sus sentimientos: *tener un enemigo secreto. Escalera secreta, puerta secreta,* las que están ocultas.

SECRETO m. (lat. *secretum*). Lo que debe guardarse secreto: *vender un secreto.* Razón ó medio oculto de hacer una cosa: *el secreto de la felicidad.* Escondrijo: *armario de secreto. Mús.* Tabla armónica del órgano, del piano, etc. *Fam. Secreto á voces,* el que todo el mundo sabe. *De secreto, ó en secreto* m. adv., secretamente.

SECRETORIO, RIA adj. Que secreta ó produce: *el hígado es el aparato secretorio de la bilis.*

SECTA f. (lat. *secta*). Reunión de personas que siguen la misma doctrina: *la secta de Epicuro.* Doctrina religiosa que se aparta de la comunión principal: *la secta de Lutero.*

SECTADOR, RA adj. y s. Partidario de una secta.

SECTARIO, RIA adj. y s. Que sigue con tesón una secta religiosa ó filosófica: *todas las religiones tienen sectarios.*

Sector.

SECTOR m. (lat. *sector*). *Geom.* Porción de círculo comprendida entre dos radios y el arco que comprenden: *se obtiene la superficie de un sector multiplicando la longitud de su arco por la mitad del radio del mismo. Sector esférico,* sólido engendrado por un sector circular que gira alrededor de un diámetro que no atraviesa.

SECUA f. *Amer.* Cierto bejuco de las Antillas.

SECUANO adj. y s. Dícese de un terreno geológico de la parte superior del jurásico. V. *Parte hist.*

SECUAZ adj. y s. Que sigue el partido de otro.

SECUELA f. Consecuencia de una cosa. (P. us.)

SECUENCIA f. (lat. *sequentia*). Prosa que se dice en la misa después del gradual.

SECUESTRACIÓN f. Secuestro, acción y efecto de secuestrar: *una secuestración ilegal.*

SECUESTRADOR, RA adj. y s. Que secuestra.

SECUESTRAR v. a. (lat. *sequestrare*). Depositar una cosa en manos de un tercero hasta decidir de quién es: *secuestrar una finca.* Encerrar ilegalmente á una persona: *secuestrar á un niño.* Embargar una cosa en virtud de mandato judicial.

SECUESTRO m. Acción y efecto de secuestrar. Juez mediador. Bienes secuestrados.

SECULAR adj. (lat. *secularis*). Seglar: *entregar al brazo secular.* Que sucede cada siglo: *fiesta secular.* Que dura un siglo por lo menos: *árboles seculares.* Dícese del sacerdote que vive en el siglo y no en clausura; contrapónese á *regular.*

SECULARIZACIÓN f. La acción de secularizar.

SECULARIZAR v. a. Hacer secular lo que era antes eclesiástico: *secularizar á un religioso.*

SECULARMENTE adv. m. De un modo secular, en el siglo: *vivir secularmente.*

SECUNDAR v. a. Ayudar, servir, favorecer.

SECUNDARIAMENTE adv. m. En segundo lugar.

SECUNDARIO, RIA adj. Que viene en segundo lugar: *motivo secundario. Med.* Dícese de los fenómenos patológicos que están subordinados á otros. *Geol.* Dícese de unos terrenos geológicos caracterizados por la abundancia de los reptiles y las amonitas.

SECUNDINAS f. pl. *Zool.* Sinón. de PLACENTA.

SECURA f. Sequedad. (P. us.)

SED f. (lat. *sitis*). Deseo, necesidad de beber: *apagar la sed. Fig.* Deseo inmoderado: *la sed del oro.*

SEDA f. (lat. *seta*). Hilo delgado y brillante producido por una oruga llamada *gusano de seda: China y el Japón producen gran cantidad de seda.* Tela hecha con este hilo: *falda de seda.* Hilo producido por algunos insectos: *en Madagascar suele tejerse la seda de una especie de arañas.* Cerda de un animal: *seda de jabalí.* — La seda es producida por el *gusano de seda;* la sericicultura y las industrias que de ella se derivan ocupan aún numerosos obreros en España, si bien ha perdido esta industria

Digitized by Google

mucha de la importancia que, bajo la dominación de los moros, había adquirido. PARÓN. **Seda.**

SEDADERA f. Instrumento para asedar cáñamo.

SEDAL f. (lat. *seta*, cerda). Hilo ó cuerda de la caña de pescar. *Cir.* y *Veter.* Cinta que se mete por debajo de la piel para excitar una supuración.

SEDÁN m. Paño francés que se fabrica en Sedán.

SEDANTE adj. *Med.* Que seda, sedativo, calmante.

SEDAR v. a. (lat. *sedare*). Sosegar, calmar. (P. us.)

SEDATIVO, VA adj. *Med.* Dícese del medicamento que calma ó sosiega : *agua sedativa.*

SEDÉ f. (lat. *sedes*, silla). Silla ó trono de un prelado. Capital de una diócesis, y también, la misma diócesis. *Sede apostólica, ó Santa Sede*, el Sumo Pontificado. *Sede gestatoria*, silla de manos en que se transporta al papa para ciertas ceremonias.

SEDEAR v. a. Limpiar con sedera : *sedear joyas.*

SEDENTARIO, RIA adj. Que permanece sentado demasiado tiempo : *un empleado sedentario.* Poco aficionado á salir : *los ancianos son generalmente sedentarios. Vida sedentaria*, la del que vive siempre en el mismo punto. CONTR. **Nómada, activo.**

SEDEÑA f. Estopilla que se saca al rastrillar el lino. Hilaza que se hace de ella. *Pr. Ast.* y *Sant.* Sedal de la caña de pescar.

SEDEÑO, ÑA adj. De seda. Parecido á la seda : *una tela sedeña.* Que tiene sedas, cerdoso. (P. us.)

SEDERA f. Escobilla de cerdas de los plateros.

SEDERÍA f. Conjunto de géneros de seda.

SEDERO, RA adj. Relativo á la seda : *industria sedera.* M. y f. Persona que labra la seda ó se dedica á comerciar en ella.

SEDICIENTE adj. Barbarismo por *supuesto, pretenso : un sediciente marqués.*

SEDICIÓN f. (lat. *seditio*). Tumulto, rebelión, levantamiento contra la autoridad : *las sediciones eran numerosas en Bizancio.*

SEDICIOSAMENTE adv. De un modo sedicioso.

SEDICIOSO, SA adj. y s. (lat. *seditiosus*). Que promueve una sedición ó toma parte en ella : *el jefe de los sediciosos, populacho sedicioso.* Que promueve una sedición : *escuchar un discurso sedicioso.*

SEDIENTE adj. (lat. *sedens, sedentis*). *For. Bienes sedientes*, bienes raíces ó del campo.

SEDIENTO, TA adj. y s. Que tiene sed. *Fig.* Dícese del campo que necesita riego. *Fig.* Que desea con ansia una cosa : *estar muy sediento de riquezas.*

SEDIMENTACIÓN f. La acción de sedimentar.

SEDIMENTAR v. a. Depositar sedimento un líquido. **Sedimentarse** v. r. Formar un sedimento.

SEDIMENTARIO, RIA adj. Relativo al sedimento ó de su naturaleza : *un depósito sedimentario.*

SEDIMENTO m. (lat. *sedimentum*). Materia que se precipita al fondo de un líquido. SINÓN. **Poso.**

SEDOSO, SA adj. Que es parecido á la seda.

SEDUCCIÓN f. (lat. *seductio*. Acción de seducir.

SEDUCIR v. a. (lat. *seducere*). Hacer caer en un error ó pecado : *el demonio procura seducirnos continuamente.* Sobornar, corromper : *seducir un testigo.* Cautivar, encantar : *esa mujer me ha seducido.* IRREG. Se conjuga este verbo como *conducir.*

SEDUCTIVO, VA adj. **SEDUCTOR, RA** adj. y s. Que seduce ó encanta : *oir un discurso seductor.*

SEGABLE adj. Que puede ser segado, cortable.

SEGADERA f. Hoz que sirve para segar. (P. us.)

SEGADERO, RA adj. Segable : *campo segadero.*

SEGADOR m. El que siega ó corta las mieses. Arácnido de patas muy largas.

Segador.

SEGADORA adj. y s. Dícese de la máquina que siega : *una segadora atadora.* F. La que siega.

SEGAR v. a. (lat. *secare*, cortar). Cortar con la hoz : *segar la hierba. Fig.* Cortar, cercenar : *segar la cabeza á uno.* IRREG. Se conjuga como *acertar.* PARÓN. **Cegar.**

SEGAZÓN f. Siega de los cereales.

SEGLAR adj. Perteneciente ó relativo á la vida del siglo ó mundo : *vestir traje seglar.* Adj. y s. Lego, religioso que no es sacerdote. (P. us.)

SEGLARMENTE adv. m. De un modo seglar.

SEGMENTO m. (lat. *segmentum*). *Geom.* Parte de una figura definida. Parte del círculo comprendida entre el arco y la cuerda : *la superficie de un segmento es igual á la del sector de igual arco, menos la superficie del triángulo formado por la cuerda y los dos radios extremos del arco.*

Segmento.

SEGOBRICENSE, SEGOBRIGENSE y **SEGORBINO, NA** adj. y s. (lat. *segobrigensis*). Natural de la antigua ciudad de Segóbriga, hoy Segorbe, ó perteneciente á ella.

SEGREGACIÓN f. Acción de segregar ó separar.

SEGREGAR v. a. (lat. *segregare*). Separar una cosa de otras. CONTR. **Reunir.** Secretar un humor.

SEGREGATIVO, VA adj. Que segrega ó separa.

SEGRÍ m. Cierta tela de seda fuerte, antigua.

SEGUETA f. Sierra de marquetería.

SEGUETEAR v. n. *Tecn.* Cortar con la segueta.

SEGUIDA f. Serie, orden. (P. us.) *En seguida* m. adv., inmediatamente. *De seguida* m. adv., sin interrupción, acto continuo : *hacer algo de seguida.* Galicismo por *seguido : dos noches de seguida.*

SEGUIDAMENTE adv. De seguida en seguida.

SEGUIDERO m. Regla para escribir. (P. us.)

SEGUIDILLA f. Corta composición poética usada en cantos populares. Pl. Aire popular español y danza que lo acompaña : *seguidillas manchegas. Fig. y fam.* Cámaras, flujo de vientre.

SEGUIDO, DA adj. Continuo, sin interrupción. Que está en línea recta : *camino seguido. Col. y Chil. De seguido* m. adv., de seguida, acto continuo.

SEGUIDOR, RA adj. y s. Que sigue. M. Seguidero, falsa regla que sirve para escribir. (P. us.)

SEGUIMIENTO m. Acción y efecto de seguir.

SEGUIR v. a. (lat. *sequi*). Caminar detrás de otro. Ir en pos de una persona ó cosa : *seguir los pasos de otro.* Continuar : *seguir hablando.* Ser del dictamen de otro : *seguir la doctrina de un filósofo.* **Seguirse** v. r. Inferirse una cosa de otra. Suceder ó continuarse dos cosas. IRREG. Se conjuga como *pedir.*

SEGÚN prep. (lat. *secundum*). Con arreglo á : *según eso no vendrá.* Adv. Como, con arreglo á : *se le pagará según lo que haga.* Con arreglo á lo que dice otro : *según San Mateo. Según y como* m. adv., de igual manera. *Según y conforme* m. adv., según y como. También se usa en sentido de duda : *¿Lo harás mañana? — Según y conforme.*

SEGUNDA f. Vuelta doble en las cerraduras. *Fam.* Segunda intención : *hablar con segunda.*

SEGUNDAR v. a. Asegundar, repetir una cosa segunda vez. Galicismo por *ayudar, auxiliar.*

SEGUNDARIO, RIA adj. Secundario.

SEGUNDERO, RA adj. Dícese del segundo fruto anual que suelen dar ciertos árboles. M. Aguja de los segundos, en un reloj.

SEGUNDILLA f. Campana pequeña de convento.

SEGUNDILLO m. Segundo principio que suele darse á los religiosos en algunas comidas. *Col.* Segundilla, campana pequeña.

SEGUNDO, DA adj. (lat. *secundus*). Que sigue inmediatamente á lo primero. Favorable. M. *Mat.* Sexagésima parte del minuto. *Cub.* Pez parecido al pampano pero de cuerpo más aplastado.

SEGUNDOGÉNITO, TA adj. y s. Hijo segundo.

SEGUNDÓN m. Hijo segundo de una familia y, por ext., cualquiera hijo que no sea el primogénito.

SEGUNTINO, NA adj. y s. De Sigüenza.

SEGUR f. Hacha grande : *la segur formaba parte de las fuces de los lictores romanos.* Hoz para segar.

SEGURAMENTE adv. m. De un modo seguro.

SEGURAR v. a. V. ASEGURAR.

SEGURIDAD f. (lat. *securitas*). Calidad de seguro ó cierto. Fianza que se da como garantía de algo.

SEGURO, RA adj. (lat. *securus*). Que no corre peligro. Cierto, que no puede faltar : *un acontecimiento seguro.* Firme, sólido : *está el clavo bien seguro.* M. Seguridad, confianza. Contrato en que se asegura una cosa que corre peligro : *seguro sobre la vida.* Muelle que en algunas armas de fuego sirve para evitar que se disparen solas. *En seguro* m. adv., á salvo. *Sobre seguro* m. adv., sin aventurarse.

SEIBA f. Mala ortografía de *ceiba.* (V. esta palabra.)

Digitized by Google

SEÍBO, más comunmente que **SEIBO, CEIBO** m. *Bot.* Uno de los nombres del bucare, árbol de flores rojas. PAÑOS. **Celba.**

6

SEIDE m. Galicismo por *satélite, ministro.*

SEIS adj. (lat. *sex*). Cinco y uno: *seis hombres.* Sexto: *año seis.* Naipe de seis puntos: *el seis de copas.* Nombre de los seis regidores de ciertas villas. *Las seis,* sexta hora del día ó de la noche.

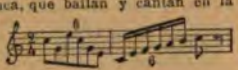
Los seises (naipes).

SEISAVADO, DA adj. Hexagonal, de seis lados.

SEISAVO, VA adj. y s. Sexto. (P. us.)

SEISCIENTOS, TAS adj. Seis veces ciento: *poseemos cerca de seiscientos libros.* Sexcentésimo: *año seiscientos.*

SEISE m. Nombre de los monaguillos vestidos de seda azul y blanca, que bailan y cantan en la catedral de Sevilla en determinadas festividades.



Seisillo.

SEISENO, NA adj. Sexto. (P. us.)

SEISILLO m. *Mús.* Grupo de seis notas iguales que se cantan ó tocan en el tiempo correspondiente á cuatro de ellas.

SEJE m. *Amer.* Árbol parecido al coco, de cuyo fruto se saca un aceite tan espeso como manteca.

SEL m. *Ter. Sant.* Terreno comunal para pastos.

SELACIOS m. pl. (gr. *selakhion*). Orden de peces cartilagíneos, de tamaño bastante grande, á que pertenecen el tiburón y la raya.

Selácios.

SELAGINÁCEAS f. pl. Familia de plantas dicotiledóneas gamopétalas.

SELÁGINE f. Género de plantas selaginaceas del Cabo de Buena Esperanza.

SELECCIÓN f. Elección. *Selección natural,* supervivencia de las especies animales más aptas para ciertas condiciones de vida: *la teoría de la selección natural se debe á Malthus y á Darwin.*

SELECCIONAR v. a. Galicismo por *elegir, separar.*

SELECTO, TA adj. Escogido: *poesías selectas.* F. pl. Analectas, trozos escogidos.

SELENHÍDRICO, CA adj. Dícese de un ácido que resulta de la acción del ácido clorhídrico sobre los seleniuros.

SELENIATO m. *Quím.* Sal del ácido selénico.

SELÉNICO adj. Dícese de un ácido del selenio.

SELENIO m. (gr. *selénion,* resplandor de la luna). Metaloide bastante parecido al azufre: *el selenio se emplea en la fotografía eléctrica.*

SELENITA f. (gr. *selênitês*). *Miner.* Espejuelo, yeso.

SELENITOSO, SA adj. Dícese de lo que contiene yeso, yesoso: *agua selenitosa.*

SELENIURO m. *Quím.* Combinación del selenio con un metal: *seleniuro de hierro.*

SELENOGRAFÍA f. La descripción de la luna.

SELENÓGRAFO m. (gr. *selênê,* la luna, y *graphein,* describir). El versado en la selenografía.

SELF-ACTING m. (pal. ingl. que sign.: *que trabaja sola*). Nombre de una máquina de hilar algodón.

SELF-GOBIERNO m. (ingl. *self,* uno mismo, y *gobierno*). Gobierno en que los ciudadanos no abandonan al poder central sino los asuntos generales.

SELF-INDUCCIÓN f. Inducción que produce una corriente eléctrica sobre su propio circuito.

SELVA f. (lat. *silva*). Lugar generalmente extenso donde hay muchos árboles frondosos, bosque grande.

SELVÁTICO, CA adj. Silvestre, de las selvas: *planta selvática. Fig.* Tosco, silvestre, rústico.

SELVOSO, SA adj. Cubierto de selvas: *país selvoso.*

SELLADOR, RA adj. y s. Que sella.

SELLADURA f. Acción de sellar un documento.

SELLAR v. a. Poner el sello: *sellar papel. Fig.* Estampar una cosa con otra. *Fig.* Concluir, terminar.

SELLO m. (lat. *sigillum*). Instrumento que sirve para estampar armas, divisas, letras, etc. Señal que deja el sello. Disco de plomo ó cera, con el sello estampado, que se unía por medio de hilos á ciertos documentos. Viñeta de papel que se usa como señal del pago de algún derecho: *sello postal, sello fiscal. Med.* Conjunto de dos obleas entre las que se pone una dosis de algún medicamento. *Arg.* Papel sellado. *Sello de Salomón,* planta esmilacea. *Poner el sello á una cosa,* rematarla, acabarla, terminarla.

Sello.

SEMAFÓRICO, CA adj. Propio del semáforo.

SEMÁFORO m. (gr. *sêma,* señal, y *phoros,* que lleva). Telégrafo óptico establecido en las costas para comunicar con los buques desde tierra.

SEMANA f. (lat. *septimana*). Período de siete días fijado por el calendario: *hay cincuenta y dos semanas en el año.* Serie de siete días consecutivos: *vendrá dentro de tres semanas. Semana Santa,* la que precede al domingo de Resurrección.

SEMANAL adj. Dícese de lo que sucede cada semana ó dura una semana: *una revista semanal.*

SEMANALMENTE adv. t. Por semanas, de un modo semanal: *esta revista sale semanalmente.*

SEMANARIO, RIA adj. Semanal. M. Periódico que sale semanalmente: *publicar un semanario ilustrado.* Juego de siete navajas se afeitar.

SEMANERÍA f. Cargo de semanero. Inspección semanal que se hace en los tribunales de los despachos que salen de ellos.

SEMANERO, RA adj. y s. Dícese del que ejerce un empleo sólo por semanas. PAÑOS. **Semanario.**

SEMANILLA f. Libro de coro que contiene el rezo de Semana Santa.

SEMÁNTICO, CA adj. *Neol.* Relativo á la significación: *valor semántico de una palabra.* F. *Neol.* Ciencia que trata de la significación de las palabras.

SEMASIOLOGÍA f. Sinón. de SEMÁNTICA.

SEMBLANTE m. Rostro, cara: *mostrar un semblante risueño.* Apariencia ó figura de una cosa.

SEMBLANZA f. Biografía.

SEMBRADERA f. Instrumento para sembrar.

SEMBRADERO m. *Col.* Tierra labrantía.

SEMBRADO m. Campo sembrado: *atravesar un sembrado de patatas.*

SEMBRADOR, RA adj. y s. Que siembra.

SEMBRADURA f. Acción de sembrar, siembra.

Sembradera.

SEMBRAR v. a. (lat. *seminare*). Esparcir semilla en tierra para que germine. *Fig.* Derramar, esparcir por el suelo: *ir sembrando una cosa por la calle. Fig.* Causar, provocar: *sembrar discordia. Fig.* Esparcir noticias. IRREG. Se conjuga este verbo como *acertar.*

SEMEIOLOGÍA f. V. SEMIOLOGÍA.

SEMEJA f. Semejanza ó parecido. Señal. (P. us.)

SEMEJABLE adj. Semejante, parecido. (P. us.)

SEMEJADO, DA adj. Semejante. (P. us.)

SEMEJANTE adj. Que se parece: *dos objetos semejantes.* Úsase con sentido de ponderación: *¡habráse visto semejante hombre! Geom.* Dícese de las figuras parecidas, pero de tamaño diferente. M. Hombre ó animal considerado con relación á los demás: *ser bueno con sus semejantes.*

SEMEJANTEMENTE adv. m. Con semejanza.

SEMEJANZA f. Calidad de semejante, parecido.

SEMEJAR v. n. Parecerse: *semejar uno á otro.*

SEMEJOS (Darse) loc. *Col.* Parecerse, semejar.

SEMEN m. (lat. *semen*). *Bot.* Semilla, simiente.

SEMENCONTRA m. (lat. *semen contra vermes,* simiente contra las lombrices). *Farm.* Semilla del santónico, muy usada en medicina como vermífugo.

SEMENTAL adj. Relativo á la semilla.

SEMENTERA f. Acción de sembrar. Tierra sembrada. Lo que se siembra: *una sementera floreciente.* Tiempo en que se suelen hacer las siembras.

SEMENTERO m. Saco en que se lleva el grano para la siembra. V. SEMENTERA.

SEMESTRAL adj. Dícese de lo que sucede cada semestre ó dura un semestre: *una revista semestral.*

Digitized by Google

SEMESTRALMENTE adv. t. Por semestres.

SEMESTRE m. (lat. *semestris*). Espacio de seis meses : *disfrutar una pensión pagadera por semestres*. Renta ó pensión que se cobra al fin del semestre.

SEMEYOLOGÍA f. V. SEMEIOLOGÍA.

SEMI (lat. *semi*). Prefijo inseparable que significa *medio* y forma parte de varios vocablos compuestos : SEMICÍRCULO, SEMIDIFUNTO.

SEMIBREVE f. Nota que vale un compasillo.

SEMICILÍNDRICO, CA adj. Dícese de lo que tiene la forma de un medio cilindro.

SEMICIRCULAR adj. Relativo al semicírculo ó semejante á él : *los canales semicirculares del oído son asiento de la facultad del equilibrio*.

SEMICÍRCULO m. *Geom.* Mitad del círculo dividido por un diámetro : *colocarse en semicírculo*.

SEMICIRCUNFERENCIA f. *Geom.* Mitad de una circunferencia.

SEMICORCHEA f. Nota que vale media corchea.

SEMIDIÁMETRO m. *Geom.* Mitad del diámetro.

SEMIDIÓS m. *Mit.* Héroe á quien los antiguos colocaban entre los dioses : *el semidiós Hércules*.

SEMIDIOSA f. *Mit.* Mujer á quien los gentiles colocaban en el número de sus dioses.

SEMIDOBLE adj. Dícese de la fiesta ó rito menos solemnes que los dobles y más que los sencillos.

SEMIESFERA f. Hemisferio, media esfera.

SEMIFLÓSCULO m. *Bot.* Nombre que se da á las florecitas terminadas en figura de lengüeta que forman parte de una flor compuesta.

SEMIFLOSCULOSO, SA adj. *Bot.* Que está formado por semiflósculos.

SEMIFUSA f. Nota músicaque vale media fusa.

SEMILUNIO m. *Astron.* Mitad de una lunación.

SEMILLA f. (lat. *semen, seminis*. *Bot.* Parte del fruto capaz de germinar. *Fig.* Cosa que es causa ó origen de otra. Pl. Granos que no sean trigo ni cebada : *tratar en semillas*.

SEMILLERO m. Sitio en que se siembran vegetales que después se transplantan : *semillero de árboles frutales*. Sitio donde se guardan colecciones de semillas. *Fig.* Origen ó causa de alguna cosa : *semilleros de vicios, de pleitos*.

SEMINAL adj. (lat. *seminalis*). Relativo á la semilla. (P. us.) *Bot. Hojas seminales*, los cotiledones.

SEMINARIO m. (lat. *seminarius*). Semillero. Establecimiento destinado para la enseñanza de los jóvenes que se dedican al estado eclesiástico : *seminario conciliar*. *Fig.* Principio de una cosa. (P. us.)

SEMINARISTA m. Alumno de un seminario.

SEMÍNIMA f. *Mús.* Nota que vale media mínima.

SEMIOLOGÍA f. (lat. *semeion*, signo, y *logos*, tratado) y **SEMIÓTICA** f. Parte de la medicina que estudia especialmente los signos de las enfermedades.

SEMIPELAGIANISMO m. Secta herética de los semipelagianos.

SEMIPELAGIANO, NA adj. y s. Individuo de una secta fundada en el siglo V por Fausto y Casiano, y que quería conciliar las ideas de los pelagianos con la doctrina ortodoxa.

SEMIPLENO, NA adj. *For.* Incompleto, imperfecto : *prueba semiplena*.

SEMITA adj. y s. Judío, hebreo V. *Parte hist.*

SEMÍTICO, CA adj. Relativo á los semitas : *estudiar las lenguas semíticas*. (V. *Parte hist.*)

SEMITISMO m. Carácter semítico.

SEMITONO m. *Mús.* Intervalo de medio tono.

SEMITRANSPARENTE adj. Casi transparente.

SEMIVOCAL adj. y s. Dícese de la consonante cuyo nombre empieza por una vocal, como la *efe*.

Semnopitecos.

SEMNOPITECO m. Género de monos que habitan en las selvas de Asia : *los semnopitecos viven generalmente en bandadas*.

SÉMOLA f. (ital. *semola*) Trigo descortezado y quebrantado. Pasta de harina ó fécula reducida á granos y que se usa para hacer sopa.

SEMOVIENTE adj. (lat. *se movens*). Que se mueve por sí. *For. Bienes semovientes*, el ganado.

SEMPITERNA f. Tela de lana antigua muy sólida. Perpetua, siempreviva, flor que no se marchita.

SEMPITERNAMENTE adv. m. Eternamente.

SEMPITERNO, NA adj. Eterno, perpetuo.

SEN m. Arbusto leguminoso parecido á la casia : *las hojas de sen se usan mucho como purgantes*.

Sen: A, fruto.

SENA f. Conjunto de los seis puntos que hay en una cara del dado. Pl. En las tablas reales, suerte de salir los dos seises. PARÓN. **Cena.**

SENADO m. (lat. *senatus*, de *senex*, anciano). Nombre de diversas asambleas importantes de los antiguos. Nombre dado en los países que tienen dos asambleas legislativas á la que se considera como más importante. Lugar donde se reune la asamblea de los senadores : *César fué asesinado en el Senado*.

SENADOCONSULTO m. Decreto del senado.

SENADOR m. Individuo que forma parte del senado. PARÓN. **Cenador.**

SENADURÍA f. Dignidad ó cargo de senador.

SENARIO, RIA adj. Que consta de seis unidades ó de seis elementos : *número senario*.

SENATORIO, RIA mejor que **SENATORIAL** adj. Relativo al senado : *dignidad senatoria*.

SENCILLAMENTE adv. m. Con sencillez, de una manera sencilla : *hablar sencillamente*.

SENCILLEZ f. Calidad de sencillo : *la sencillez del vestido*. *Fig.* Ingenuidad.

SENCILLO, LLA adj. Que no está compuesto : *el oro y la plata son cuerpos sencillos*. Que no tiene complicación : *máquina sencilla*. Fácil : *un método sencillo*. Que carece de adornos : *vestido sencillo*. De menos cuerpo que otra cosa : *tela sencilla*. *Fig.* Incauto, que se deja engañar fácilmente : *un hombre sencillo*. *Fig.* Ingenuo, que no engaña á los demás.

SENDA f. (lat. *semita*). Caminito estrecho. *Fig.* Camino : *no abandonar la senda de la virtud*.

SENDERAR v. a. Hacer senderos.

SENDEREAR v. a. Guiar por el sendero. Senderar, hacer senderos ó caminos. V. n. *Fig.* Discurrir ú obrar por caminos extraordinarios.

SENDERO m. Senda, camino estrecho.

SENDOS, SA adj. pl. Uno ó una para cada cual : *dió á ambos sendos puñetazos*. OBSERV. Es uno disparate tomar *sendos* por *grandes, descomunales*.

SENECTUD f. Vejez, edad senil. (P. us.)

SENESCAL m. (ant. alto al. *sini*, anciano, y *skalks*, servidor). Mayordomo mayor de una casa real. Nombre de algunas dignidades antiguas.

SENESCALADO m. Territorio sujeto á la jurisdicción del senescal. Senescalía, cargo de senescal.

SENESCALÍA f. Dignidad ó cargo de senescal.

SENESTRADO, DA adj. *Blas.* Dícese del escudo que en el lado izquierdo tiene alguna partición.

SENIL adj. Propio de la vejez : *debilidad senil*.

SENIOR m. (lat. *senior*). *Neol.* En ciertos concursos, nombre dado á los competidores más viejos.

SENO m. (lat. *sinus*). Hueco, concavidad. Matriz, claustro materno. Cavidad del cuerpo del animal : *los senos frontales*. Golfo ó bahía pequeños. Cavidad entre el pecho de las mujeres y su vestido : *encerrar algo en el seno*. *Mat.* Perpendicular tirada de uno de los extremos del arco al radio que pasa por la otra extremidad : *el seno del arco AM es MP*. *Fig. Seno de Abrahán*, nombre que se daba al limbo. OBSERV. Es galicismo tomar *senos* por *pechos*.

Seno.

SENSACIÓN f. (lat. *sensatio*). Impresión que producen las cosas en el alma gracias á los sentidos. Emoción que produce en el ánimo un suceso ó noticia. *Hacer sensación*, galicismo por *dar golpe*.

Digitized by Google

SENSACIONAL adj. Galicismo por *notable, que llama la atención : un acontecimiento sensacional.*

SENSATO, TA adj. Prudente, cuerdo.

SENSIBILIDAD f. Facultad de experimentar impresiones físicas : *los nervios son los órganos de la sensibilidad.* Facultad de percibir impresiones morales. *Fig.* Facultad de sentir vivamente. Sentimientos de humanidad, de compasión : *tener demasiada sensibilidad.* Carácter de una cosa que recibe fácilmente las impresiones exteriores : *la sensibilidad de una balanza.*

SENSIBILIZABLE adj. Que se sensibiliza.

SENSIBILIZACIÓN f. La acción de sensibilizar.

SENSIBILIZAR v. a. Hacer sensible á la acción de la luz una placa ó papel fotográficos.

SENSIBLE adj. (lat. *sensibilis*). Dotado de la facultad de experimentar sensaciones : *los animales son sensibles.* Fácil de conmover : *corazón sensible.* Apreciable para los sentidos : *el mundo sensible.* Fácil de observar : *progreso sensible.* Que produce profunda impresión : *pérdida sensible. Fis.* Que indica muy leves diferencias : *balanza sensible.* Alterable por ciertos agentes naturales : *placa sensible. Mús.* Dícese de la séptima nota de la escala diatónica.

SENSIBLEMENTE adv. m. De modo sensible. De un modo doloroso.

SENSIBLERÍA f. *Neol.* La sensibilidad excesiva.

SENSITIVA f. Género de plantas leguminosas originarias de la América Central, cuyas hojuelas se doblan y caen si se le toca ó sacude.

SENSITIVO, VA adj. Relativo á los sentidos : *facultad sensitiva.* Capaz de sentir : *seres sensitivos.*

SENSORIO, RIA adj. Relativo á la sensibilidad : *fenómenos sensorios.* M. Parte del cerebro que se supone centro de las sensaciones. PARÓN. **Censorio.**

SENSUAL adj. Sensitivo, relativo á los sentidos. Dícese de los deleites de los sentidos y de las personas aficionadas á ellos : *hombre sensual, placeres sensuales.* PARÓN. **Consual.**

SENSUALIDAD f. Calidad de sensual, afición á los deleites de los sentidos : *vivir con sensualidad.*

SENSUALISMO m. Propensión excesiva á los deleites de los sentidos. *Fil.* Doctrina que atribuye á los sentidos el origen de todas las ideas : *Condillac defendió el sensualismo.*

SENSUALISTA m. Partidario del sensualismo.

SENSUALMENTE adv. m. Con sensualidad.

SENTADA f. Asentada : *leyó el libro en dos sentadas.* M. *Cot.* Remesón que se da á la caballería.

SENTADERO m. Objeto que sirve de asiento.

SENTADILLAS (Á) m. adv. Á mujeriegas.

SENTADO, DA adj. Juicioso, prudente, cuerdo. *Bot.* Dícese de las hojas sin pececillo. SINÓN. **Sesil.**

SENTAMIENTO m. *Arq.* Asiento de los materiales de un edificio.

SENTAR v. a. (del lat. *sedere*, sentar). Asentar, poner en un asiento : *sentar á uno en una butaca.* V. n. Caer bien ó mal un alimento ó bebida en el estómago : *me ha sentado mal la comida. Fig.* Hacer provecho ó daño : *le sentará mal la salida.* Caer bien ó mal una prenda de vestir : *le sienta bien ese chaleco. Fig. y fam.* Gustar, agradar una cosa. *Ecuad.* Sofrenar al caballo. **Sentarse** v. r. Asentarse, ponerse en un asiento : *sentarse en el suelo. Fig. y fam.* Hacer huella en la carne una prenda de vestir, lastimándola. IRREG. Se conjuga como *acertar.*

SENTENCIA f. (lat. *sententia*). Máxima, pensamiento corto, sucinto y moral : *una sentencia de Séneca.* Juicio ó decisión del juez ó árbitro : *una sentencia injusta.* Decisión cualquiera : *las sentencias de la opinión.*

SENTENCIADOR, RA adj. Que sentencia : *tribunal sentenciador.*

SENTENCIAR v. a. Pronunciar una sentencia.

SENTENCIÓN m. *Fam.* Sentencia muy rigurosa.

SENTENCIOSAMENTE adv. m. De una manera sentenciosa : *hablar sentenciosamente.*

SENTENCIOSO, SA adj. Que se suele expresar por medio de sentencias : *hombre sentencioso.* Que contiene sentencias : *lenguaje sentencioso.* Que tiene forma de sentencia : *frase sentenciosa.*

SENTICAR m. (lat. *sentis*, espina). Espinar ó zarzal lugar, poblado de espinos y maleza. (P. us.)

SENTIDAMENTE adv. m. Con sentimiento.

SENTIDO, DA adj. Que incluye sentimiento : *frase muy sentida.* Que se ofende ó resiente fácilmente : *ser muy sentido.* M. Facultad mediante la cual perciben el hombre y los animales la impresión de los objetos exteriores mediante ciertos órganos. (Hay cinco sentidos, que son la vista, el *oído*, el *olfato*, el *gusto*, y el *tacto*.) Entendimiento, juicio : *ese hombre no tiene sentido.* Significación : *palabra de doble sentido.* Interpretación : *este pasaje tiene diferentes sentidos.* Lado de un cuerpo, dirección de una cosa : *el sentido de la longitud; el sentido de un movimiento. Amer.* En algunos pastos, sien. *Sentido común*, juicio recto que tienen la mayor parte de los hombres. *Fig. Abundar en un sentido*, mostrarse adicto á la opinión ajena. *Con todos sus cinco sentidos*, con toda atención. *Costar un sentido*, costar mucho una cosa. *Perder el sentido*, desmayarse.

SENTIMENTAL adj. Que indica sentimiento verdadero ó fingido : *discurso sentimental.* De sensibilidad exagerada : *muchacha muy sentimental.*

SENTIMENTALISMO m. Carácter sentimental. Exagerada sensibilidad.

SENTIMENTALMENTE adv. m. De un modo sentimental : *escribir sentimentalmente.*

SENTIMIENTO m. Acción de sentir. Aptitud para recibir las impresiones exteriores. Conciencia íntima que se tiene de una cosa : *tener el sentimiento de su debilidad.* Pasión, movimiento del alma : *sentimientos viles.* Pesar, aflicción : *tener mucho sentimiento por una cosa.*

SENTINA f. (lat. *sentina*). Parte más baja de una nave, donde se acumula siempre suciedad. *Fig.* Lugar muy sucio. SINÓN. **Albañal.** *Fig.* Lugar donde abundan los vicios : *las sentinas del vicio.*

SENTIR m. Sentimiento. (P. us.) Dictamen, opinión : *á mi sentir te equivocas.*

SENTIR v. a. (lat. *sentire*). Percibir por medio de los sentidos : *sentir frío, hambre.* Experimentar en el alma : *sentir pena, alegría.* Apreciar, comprender : *sentir las bellezas de una obra.* V. n. Opinar, juzgar una cosa. Prever, tener aviso inconsciente de algo futuro : *los animales sienten las mudanzas de tiempo.* **Sentirse** v. r. Formar queja una persona. Padecer un dolor : *sentirse del pecho.* Hallarse, encontrarse : *sentirse malo.* Empezar á abrirse ó quebrarse una cosa : *este vaso se siente. Sin sentir* m. adv., inadvertidamente. IRREG.: Pres. ind.: *siento, sientes, siente, sentimos, sentís, sienten;* pret.: *sentí, sentiste, sintió, sentimos, sentisteis, sintieron;* fut.: *sentiré,* etc.; pres. subj.: *sienta, sientas, sienta, sintamos, sintáis, sientan;* imp. subj.: *sintiera, sintieras,* etc., *sentiría, sentirías,* etc., *sintiese, sintieses,* etc.; fut. subj.: *sintiere, sintieres,* etc.; imper.: *siente, sentid;* ger.: *sintiendo;* p. p.: *sentido.*

SENTÓN m. *Ecuad.* Sofrenada que da el jinete.

SEÑA f. (lat. *signa*). Indicio que da á entender alguna cosa. Cosa que conciertan dos personas para entenderse ulteriormente : *convenir una seña de reconocimiento.* Señal que se pone para recordar algo. *Mil.* Palabra que suele acompañar el santo para los reconocimientos, rondas, etc. *Seña mortal*, la muy segura. *Fig. Dar señas*, mostrar, manifestar : *dar señas de impaciencia. Hablar por señas*, hablar por medio de ademanes.

SEÑAL f. Marca que se pone á una cosa para distinguirla de otras : *poner una señal á un árbol.* Rito ó mojón que señala un término. Signo que sirve para recordar una cosa : *poner una señal en un libro.* Vestigio que queda de una cosa y permite conocerla. Cicatriz : *señales de viruelas.* Dinero que se da como anticipo y garantía de un pago. *Señal de la cruz*, la que se hace con los dedos, en figura de cruz, sobre diferentes partes del cuerpo. *En señal* m. adv., en prueba de una cosa.

SEÑALADAMENTE m. adv. De un modo señalado. Particularmente, especialmente.

SEÑALADO, DA adj. Famoso, célebre, insigne.

SEÑALAMIENTO m. La acción de señalar.

SEÑALAR v. a. Poner una señal : *señalar un carnero.* Llamar la atención hacia una persona ó cosa : *señalar con el dedo.* Determinar : *señalar el día de una reunión.* Hacer herida que cause cicatriz : *dejarle á uno señalado.* Hacer una señal para

Digitized by Google

indicar una cosa: *el semáforo señaló el vapor.* **Señalarse** v. r. Distinguirse, hacerse muy notable: *señalarse en las artes.*

SEÑERO, RA adj. Decíase del territorio que levantaba pendón en las proclamaciones de los reyes.

SEÑERO, RA adj. Solitario, aislado. (P. us.)

SEÑOLEAR v. n. Cazar con señuelo.

SEÑOR, RA adj. y s. (lat. *senior*). Dueño de una cosa. Dueño de una tierra, de un feudo: *señores feudales. Fam.* Noble, distinguido. Amo, dueño de una cosa. *El Señor,* Dios. *Nuestro Señor,* Jesucristo. Tratamiento de cortesía que se aplica á cualquier hombre: *Señor Don José González.*

SEÑORA f. Mujer del señor. Dueña de una señoría. Ama, dueña de una cosa. Término de cortesía que se aplica á toda mujer casada: *Señora Doña Luisa Pérez y Pérez.* Esposa: *dele usted recuerdos á su señora. Nuestra Señora,* la Santísima Virgen.

SEÑORADA f. La acción propia de un señor.

SEÑORAJE m. V. **SEÑOREAJE.**

SEÑOREADOR, RA adj. Que señorea ó manda.

SEÑOREAR v. a. Dominar ó mandar en una cosa como señor. Apoderarse de una cosa y sujetarla á su dominio: *señorearse de una finca.* Sujetar las pasiones á la voluntad. SINÓN. **Enseñorearse.**

SEÑORÍA f. Tratamiento de cortesía, aplicado á ciertas personas. Señorío, dominio. Gobierno de la república de Venecia: *la ilustrísima Señoría.*

SEÑORIAL adj. (de *señorío*). Dominical, propio del dominio. Señoril: *una casa de aspecto señorial.*

SEÑORIL adj. Del señor: *las tierras señoriles.*

SEÑORILMENTE adv. m. De un modo señoril.

SEÑORÍO m. Dominio de una cosa. Territorio sometido al dominio del señor. *Fig.* Gravedad, dignidad: *portarse con señorío. Fig.* Dominio de las pasiones. *Provinc.* Conjunto de señores, gente rica.

SEÑORITA f. Hija de persona de cierta representación. Término de cortesía aplicado á la mujer soltera. *Fam.* Nombre que dan los criados á su ama.

SEÑORITO m. Hijo de persona de alguna representación. *Fam.* Nombre que dan los criados al amo.

SEÑORÓN, NA adj. y s. Dícese del que es muy señor ó que afecta mucho señorío.

SEÑUELO m. Figura de ave que se usa para hacer volver el halcón remontado. Objeto que sirve para atraer las aves. Cimbel, ave que se emplea para cazar otras aves. *Fig.* Cosa que sirve para atraer. *Amer.* Buey cabestro ó guía.

SEO f. *Pr. Ar.* Iglesia catedral: *la seo de Urgel.*

SEÓ m. *Fam.* Apócope de *seor: seó tonto.* V. so.

SEOR m. y **SEORA** f. Síncopa de *señor* y *señora.*

SÉPALO m. (de *separar* y *pétalo*). *Bot.* Nombre que se da á las divisiones del cáliz de la flor.

SEPALOIDEO, A adj. *Bot.* De forma de sépalo.

SEPANCUANTOS m. (de las palabras *sepan cuantos* con que principiaban los edictos). *Fam.* Castigo, reprimenda.

SEPARABLE adj. Dícese de lo que puede separarse: *partícula separable.* CONTR. **Inseparable.**

SEPARACIÓN f. Acción de separar ó dividir.

SEPARADAMENTE adv. m. Con separación.

SEPARADO, DA adj. Apartado: *partes separadas de un todo. Por separado* m. adv., separadamente.

SEPARADOR, RA adj. y s. Que separa ó aparta.

SEPARAR v. a. Desunir lo que estaba junto: *separar la cabeza del cuerpo.* Dividir: *separar el cabello en dos partes.* Estar entre: *el istmo de Panamá separa las dos Américas.* Retirarse, apartarse, alejarse: *separarse de la vida activa.* CONTR. **Unir.**

SEPARATISMO m. Doctrina de los separatistas y partido que forman.

SEPARATISTA adj. y s. El que quiere separarse de un Estado, de una religión, etc. Relativo á dicha separación: *las tendencias separatistas de Cataluña.*

SEPARATIVO, VA adj. Que separa ó divide.

SEPE m. *Bot.* Hormiga comején ó blanca.

SEPEDÓN m. (gr. *sepedón*). *Zool.* Eslizón, reptil.

SEPELICIÓN f. Barbarismo por *sepelio, entierro.*

SEPELIO m. Sepultura, entierro. (P. us.)

SEPIA f. (lat. *sepia*). Nombre científico de la jibia. Materia colorante negruzca que se saca de la jibia y se emplea en las artes: *hacer un dibujo á la sepia.*

SEPTENA f. Conjunto de siete cosas. (P. us.)

SEPTENARIO, RIA adj. Que se compone de siete unidades ó elementos constitutivos. M. Período de siete días, semana.

SEPTENIO m. Período de siete años.

SEPTENTRIÓN m. (lat. *septentriones,* las siete estrellas de la Osa Mayor). El Norte, punto cardinal.

SEPTENTRIONAL adj. Relativo al septentrión, ó al Norte. Que está al Norte: *el polo septentrional.*

SEPTENVIR m. *Antig. rom.* Título de los sacerdotes que organizaban los banquetes sagrados.

SEPTETO m. (lat. *septem,* siete). *Mús.* Composición música para siete instrumentos ó voces. *Mús.* Conjunto de siete instrumentos ó voces.

SEPTICEMIA f. (gr. *séptikos,* que corrompe, y *haima,* sangre). Alteración de la sangre, causada por la presencia de microbios infecciosos: *la septicemia era frecuente en las ambulancias antiguas.*

SEPTICÉMICO, CA adj. Que produce septicemia ó putrefacción: *enfermedad septicémica.*

SÉPTICO, CA adj. Que produce putrefacción.

SEPTIEMBRE m. (lat. *september*). Séptimo mes del año romano y noveno del calendario actual: *el mes de septiembre tiene treinta días.*

SEPTILLO m. *Mús.* Conjunto de siete notas que se cantan ó tocan en el tiempo correspondiente á seis de ellas.

SÉPTIMA f. En el juego de cientos, siete cartas de valor correlativo. *Mús.* Intervalo de siete grados.

SÉPTIMO, MA adj. (lat. *septimus*). Que sigue en orden á lo sexto. M. Cada una de las siete partes iguales en que se divide un todo.

SEPTINGENTÉSIMO, MA y no **SEPTINGENTÍSIMO, MA** (Acad.) adj. (lat. *septingentesimus*). Que sigue en orden á lo sexcentésimo nonagésimo nono. M. Cada una de las setecientas partes iguales en que se puede dividir un todo.

SEPTUAGENARIO, RIA adj. y s. Dícese del que tiene más de sesenta años y menos de ochenta.

SEPTUAGÉSIMA f. Fiesta religiosa, tres semanas antes de la primera dominica de cuaresma.

SEPTUAGÉSIMO, MA adj. Que sigue en orden á lo sexagésimo nono. M. Cada una de las sesenta partes iguales en que se divide un todo.

SEPTUPLICACIÓN f. La acción de septuplicar.

SEPTUPLICAR v. a. Multiplicar por siete una cantidad: *septuplicar un número.*

SÉPTUPLO, PLA adj. y s. Siete veces mayor.

SEPULCRAL adj. Relativo ó perteneciente al sepulcro: *inscripción sepulcral. Fig.* Lúgubre.

SEPULCRO m. (lat. *sepulcrum*). Monumento destinado para la sepultura de uno ó varios cuerpos. Urna que contiene una efigie de Jesucristo. *El Santo Sepulcro,* el de Jesús en Jerusalén. V. *Parte hist.*

SEPULTADOR, RA adj. y s. El que sepulta.

SEPULTAR v. a. Poner en la sepultura: *sepultar á un difunto. Fig.* Ocultar, esconder una cosa.

SEPULTO, TA pp. irreg. de *sepultar.* Enterrado.

SEPULTURA f. (lat. *sepultura*). Acción y efecto de sepultar. Lugar donde se entierra un cadáver. *Dar sepultura,* sepultar, enterrar.

SEPULTURERO m. El que tiene por oficio enterrar á los muertos. SINÓN **Enterrador.**

SEQUEDAD f. Calidad de seco: *la sequedad de un terreno.* Pl. *Fig.* Palabras ásperas y duras. (P. us.)

SEQUEDAL y **SEQUERAL** m. Terreno seco.

SEQUERO m. Secano, tierra sin riego.

SEQUEROSO, SA adj. Muy seco.

SEQUETE m. Mendrugo seco y duro. Golpe seco que se da á una cosa. *Fig. y fam.* Sequedad, dureza.

SEQUÍA f. Temporada seca: *las sequías son muy malas para los campos. Col.* Barbarismo por *sed.* PARÓN. **Cequia.**

SEQUILO m. Bollo de masa azucarada. (P. us.)

SEQUÍO m. Secano, tierra de labranza sin riego.

SÉQUITO m. Conjunto de personas que forman el acompañamiento de otra: *un séquito numeroso.*

SEQUIZO, ZA adj. Fácil de secar.

SER m. Naturaleza, esencia. Ente: *la sucesión ininterrumpida de los seres.* Modo de existir ó de vivir: *dar el ser. Neol. El Ser Supremo,* Dios.

Digitized by Google

SESTEAR v. n. Pasar la siesta: *sestear en casa.*

SESTERCIO m. (lat. *sestertius*). Moneda de plata romana que valía dos ases y medio.

SESTERO y **SESTIL** m. Sestaderо.

SESUDAMENTE adv. m. Con seso ó reflexión.

SESUDO, DA adj. y s. Juicioso, cuerdo: *hombre sesudo.* Que tiene seso ó reflexión. *Chil.* Testarudo.

SETA f. (lat. *seta*). Ast. Seda.

SETA f. Hongo de sombrerillo: *seta comestible, seta venenosa. Fig.* Moco de la luz. Parón. **Zeta.**

SETABITANO, NA adj. y s. Jatibés, de Játiva.

SETÁCEO, A adj. (lat. *seta*, cerda). Que se parece á una cerda de puerco. Parón. **Cetáceo.** (P. us.)

SETECIENTOS, TAS adj. Siete veces ciento: *setecientos pies.* Septingentésimo: *año setecientos.*

SETENA f. Septena, conjunto de siete unidades. Pl. Pena del séptuplo de una cantidad determinada: *pagar una cosa con las setenas.*

SETENTA adj. (lat. *septuaginta*). Siete veces diez: *comprar setenta libros.* Septuagésimo: *año setenta.*

SETENTAVO, VA adj. y s. Septuagésimo.

SETENTÓN, NA adj. y s. *Fam.* Septuagenario.

SETICA f. *Per.* Árbol artocárpeo americano.

SETIFORME adj. Que tiene forma de cerda.

SETO m. (lat. *septum*). Cercado, valla: *saltar un seto. Seto vivo,* el que se hace de arbustos vivos.

SÉTTER m. Perro de muestra inglés, de pelo largo y rizado: *el setter es animal muy inteligente.*

Setter.

SETURA f. *Pr. Sant.* Seto, cercado.

SEUDO adj. (gr. *pseudos*). Prefijo que significa *supuesto, falso*: *seudoprofeta, seudónimo.*

SEUDÓNIMO, MA adj. (gr. *pseudos*, falso, y *onoma*, nombre). Dícese del autor que firma con un nombre falso y de la obra así firmada. M. Nombre falso empleado por un escritor: *Fernán Caballero era el seudónimo de Cecilia Bohl de Faber.*

SEVERAMENTE adv. m. Con severidad.

SEVERIDAD f. Calidad de severo, rigor grande.

SEVERO, RA adj. (lat. *severus*). Riguroso, sin indulgencia: *magistrado severo.* Que muestra gran rigor: *una ley severa.* Grave, austero: *costumbres severas.* Que muestra gran regularidad pero pocos adornos: *arquitectura severa.* Contr. **Indulgente.**

SEVICIA f. (lat. *sævitia*). Crueldad excesiva. F. *Cub.* Ave de río americana parecida á la garza.

SEVILLANAS f. pl. Aire y danza propios de la provincia de Sevilla.

SEVILLANO, NA adj. y s. De Sevilla, c. de España.

SEXAGENARIO, RIA adj. Dícese del que tiene más de sesenta años y menos de setenta.

SEXAGÉSIMA f. Dominica que llega quince días antes de la primera de cuaresma, es decir el sexagésimo día antes del domingo de Pascua.

SEXAGESIMAL adj. Relativo al número sesenta ó que consta de sesenta partes.

SEXAGÉSIMO, MA adj. Que sigue en orden á lo quincuagésimo nono. M. Cada una de las sesenta partes en que se divide un todo.

SEXÁNGULO, LA adj. y s. *Geom.* Hexágono.

SEXCENTÉSIMO, MA adj. (lat. *sexcentesimus*). Que sigue en orden á lo quingentésimo nonagésimo nono. M. Cada una de las seiscientas partes iguales en que se puede dividir un todo.

SEXENAL adj. Que ocurre cada seis años.

SEXENIO m. Período que dura seis años.

SEXMA f. Sexta parte de una cosa. Sexta parte de la vara. Sexmo, división territorial antigua.

SEXMO m. División territorial formada por cierto número de pueblos asociados para la administración de los bienes comunes.

SEXO m. (lat. *sexus*). Diferencia física y constitutiva del hombre y de la mujer, del macho y de la hembra: *sexo masculino, femenino.* Conjunto de individuos del mismo sexo: *las personas de ambos sexos. Bello sexo,* las mujeres. Parón. **Seso.**

SEXTA f. (lat. *sexta*). Una de las horas menores del rezo eclesiástico, que se dice en la sexta hora del día, es decir á mediodía. En el juego de los cientos, reunión de seis cartas correlativas. *Mús.* Intervalo de seis grados. Parón. **Cesta.**

Sexta.

SEXTAFERÍA f. *Pr. Ast.* y *Sant.* Prestación vecinal que se hace para la reparación de caminos y obras públicas.

SEXTANTE m. (lat. *sextans*). Instrumento formado por un sector de 60 grados ó la sexta parte del círculo, que sirve para medir ángulos y distancias.

SEXTETO m. Composición para seis instrumentos ó voces y conjunto de estos instrumentos ó voces.

Sextante.

SEXTIL adj. *Astrol.* Dícese de la distancia angular de 60° entre dos astros.

SEXTILLA f. Combinación poética que consta de seis versos de arte menor.

SEXTILLO m. *Mús.* V. SEISILLO.

SEXTINA f. Composición poética que consta de seis estrofas de seis versos endecasílabos y otra que sólo se compone de tres, ordenados de cierta manera. Cada una de las estrofas de seis endecasílabos de la composición anterior. Combinación métrica de seis endecasílabos.

SEXTINA f. *Ant.* La especie de excomunión que se fulminaba para descubrir á algún delincuente.

SEXTO, TA adj. (lat. *sextus*). Que sigue inmediatamente á lo quinto. M. Cada una de las seis partes en que se divide un todo. M. Libro que contiene ciertos decretos canónicos.

SÉXTULA f. (lat. *sextula*). *Antig. rom.* Moneda de cobre romana que pesaba la sexta parte de la onza: *setenta y dos séxtulas valían un as.*

SEXTUPLICACIÓN f. La acción de sextuplicar.

SEXTUPLICAR v. a. Multiplicar por seis, hacer seis veces mayor: *sextuplicar una cantidad.*

SEXTUPLO, PLA adj. y s. Seis veces mayor.

SEXUAL adj. Relativo al sexo de los animales y las plantas: *observar diferencias sexuales.*

SFORZANDO adv. (pal. ital.). *Mús.* Término que indica matiz menos prolongado que el crescendo.

SHAB m. V. CHA.

SHAKE-HAND m. (pal. ingl. — pr. *chek-jand*). Apretón de manos: *dar un vigoroso shake-hand.*

SHAKESPEARIANO, NA adj. (pr. *chekspiriano*). Relativo á Shakspeare: *fantasía shakespeariana.*

SHAKÓ m. (pal. húngara). V. CHACÓ.

SHAMPOOING m. (pal. ingl. — pr. *champuin*). Lavado de la cabeza que se hace con agua de jabón.

SHERIFF m. (pal. ingl. — pr. *cherif*). Nombre que se da al oficial administrativo que representa la corona en cada condado de Inglaterra: *el sheriff preside la ejecución de la pena capital.*

SHERRY m. (pal. ingl. — pr. *cherré*). Nombre que dan los ingleses al vino de Jerez.

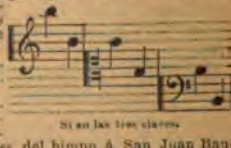
SHILLING m. V. CHELÍN.

SHOCKING (pal. ingl. — pr. *chokin*). Expresión que se emplea, en sentido generalmente irónico, como interjección ó como adjetivo, para indicar que una cosa parece poco conveniente ó decente.

SHOGÚN m. (pr. *chogún*). V. TAIKÚN.

SHRAPNELL m. (pal. ingl. — pr. *chrapnel*). *Neol.* Especie de granada explosiva llena de balas.

SHUNT m. (pal. ingl. — pr. *chunt*). Derivación que se toma en un circuito para que sólo pase una fracción de la corriente.



Si en las tres claves.

SHUNTAR v. a. (pr. *chuntar*). *Neol.* Poner un shunt.

SI m. (palabra formada con las iniciales de las palabras *Sancte Iohannes*, del himno á San Juan Bautista). Séptima nota de la escala musical de *do.*

SÍ (lat. *sibi*). Forma reflexiva del pronombre personal de 3ª persona. Se emplea en los casos oblicuos

Digitized by Google

y lleva siempre preposición : *por sí, para sí, consigo. De por sí* m. adv., por separado. *De sí* m. adv., de suyo : *ya es malo de sí. Para sí* m. adv., mentalmente, para su capote : *lo dijo para sí.* OSSERV. Es solecismo usarlo en otra persona que la tercera : *Juan, es preciso que vuelvas en sí,* por *en ti.*

SÍ (lat. *sic*) adv. de afirmación opuesto á *no. Si tal* m. adv., ya lo creo, ciertamente. *Amer. Sí que,* barbarismo por *sino : no sólo en casa, sí que también en la calle,* por *sino también.*

SI (lat. *si*) conj. que denota una condición : *lo haré si quiero.* Expresa la duda : *no sé si lo haré.* Denota á veces aseveración : *si ayer lo dijiste, ¿cómo lo niegas hoy?* Expresa duda, deseo : *si saliéramos de paseo?* Indica ponderación : *ya sabes si te quiero.* Conj. distributiva : *si el sabio no aprueba, malo, si el necio aplaude, peor.*

SIALAGOGO adj. y s. m. Que aumenta la saliva.

SIALISMO m. Producción abundante de saliva.

SIAMÉS, SA adj. y s. Natural de Siam. *Hermanos siameses,* nombre dado á algunos hermanos que nacen unidos por el tórax.

SIBARITA adj. y s. De Sibaris. *Fig.* Muy dado á los placeres y deleites : *tener una vida de sibarita.*

SIBARÍTICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la ciudad de Sibaris. *Fig.* Sensual.

SIBARITISMO m. Vida sensual, como la que solían llevar los antiguos sibaritas.

SIBERIANO, NA adj. y s. Natural de la Siberia.

SIBIL m. Gruta natural ó artificial. PARÓN. **Civil.**

SIBILA f. Entre los antiguos, mujer dotada de espíritu profético : *la sibila de Cumas. Fig.* Adivina.

SIBILANTE adj. *Poét.* Que silba.

SIBILINO, NA adj. (lat. *sibyllinus*). Relativo á la sibila : *óraculo sibilino. Libros sibilinos,* los que la sibila de Cumas ofreció á Tarquino el Soberbio y que contenían el porvenir de Roma.

SIBUCAO m. *Filip.* Arbolito de la familia de las leguminosas, cuya madera es objeto de gran comercio por el hermoso tinte encarnado que produce.

SICALIPSIS f. *Neol.* Pornografía.

SICALÍPTICO, CA adj. *Neol.* Pornográfico.

SICARIO m. (lat. *sicarius*). El asesino pagado.

SICASICA f. *Bol.* Una especie de oruga vellosa.

SICIGIA f. (gr. *sun,* con, y *zugos,* lazo). *Astron.* Conjunción ú oposición de un planeta con el Sol.

SICILIANO, NA adj. y s. Natural de Sicilia.

SICLO m. (lat. *siclus*). Una moneda hebrea de plata que pesaba unos seis gramos. PARÓN. **Ciclo.**

SICOFANTA m. y **SICOFANTE** m. (gr. *sukon,* higo, y *phainein,* descubrir). Nombre dado en Atenas a los que delataban á los exportadores de higos de contrabando. M. Delator, calumniador.

SICOMORO m. Especie de higuera de Egipto, cuya madera incorruptible usaban los antiguos para fabricar las cajas de sus momias. Plátano falso.

SICONO m. *Bot.* Fruto carnoso semejante al higo.

SÍCULO, LA adj. y s. (lat. *siculus*). *Ant.* Siciliano.

SIDERACIÓN f. Influencia que se atribuye á los astros sobre la vida y las acciones de las personas.

SIDERAL y **SIDÉREO, A** adj. (lat. *sidereus*). Relativo á los astros : *hacer observaciones siderales.*

SIDERITA f. Siderosa, mineral.

SIDERITIS f. Planta labiada de flores amarillas y fruto seco : *consideraban los antiguos la sideritis como remedio contra las heridas hechas con hierro.*

SIDERODENDRO m. Género de rubiaceas llamadas también *palo de hierro.*

SIDEROSA f. (gr. *sidêros,* hierro). *Miner.* Carbonato de hierro natural de color pardo amarillento.

SIDERÓSTATO m. (lat. *sidus, eris,* astro, y *stare,* mantenerse). Aparato que anula para el observador el movimiento aparente de los astros.

SIDEROTECNIA f. Metalurgia del hierro.

SIDERURGIA f. (gr. *sidêros,* hierro, y *ergon,* obra). *Neol.* Arte de trabajar el hierro y el acero : *los progresos de la siderurgia americana.*

SIDERÚRGICO, CA adj. *Neol.* Relativo ó perteneciente á la siderurgia : *la industria siderúrgica.*

SIDRA f. (lat. *sicera*). Bebida alcohólica que se saca del zumo de las manzanas. PARÓN. **Cidra.**

SIEGA f. Acción de segar las mieses y tiempo en que se siegan : *llegó por la siega.* PARÓN. **Ciega.**

SIEMBRA f. Acción de sembrar y tiempo en que se siembra : *hacer la siembra del trigo.* Sembrado.

SIEMPRE adv. t. (lat. *semper*). En todo tiempo : *hace siempre lo mismo.* En todo caso : *siempre tendrá ese gusto. Siempre que* m. adv., con tal que.

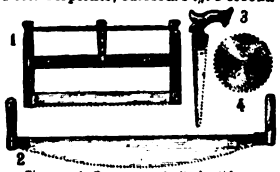
SIEMPREVIVA f. Perpetua, planta compuesta. *Siempreviva mayor,* planta de la familia de las crasuláceas, que vive en las peñas y en los tejados. *Siempreviva menor,* uva de gato, crasulácea.

SIEN f. Nombre de las dos partes laterales de la frente : *tener una cicatriz en la sien.* PARÓN. **Cien.**

SIENITA f. (de *Siene,* ciudad de Egipto). *Miner.* Una roca rojiza, especie de granito sin cuarzo.

SIENÍTICO, CA adj. Que contiene sienita.

SIERPE f. *Poét.* Serpiente, culebra. *Fig.* Persona muy mala y fea. *Fig.* Cualquier cosa que se mueve serpeando. *Bot.* Vástago de una raíz leñosa.



Sierras : 1. Ordinaria. 2. Sin bastidor; 3. Serrucho; 4. Circular.

SIERRA f. (lat. *serra*). Instrumento que sirve para serrar madera, piedra, etc. Cordillera de montañas : *la sierra Morena. Zool. Pez sierra,* uno de los nombres del priste.

SIERVO, VA adj. y s. (lat. *servus*). Esclavo. En los países feudales, persona afecta á la gleba y que dependía del señor : *el siervo se vendía con la heredad.* Servidor : *siervo de Dios.* (P. us.) PARÓN. **Ciervo.**

SIESO m. Ano, la parte inferior del recto.

SIESTA f. (lat. *sexta hora,* mediodía). Tiempo de mediodía en que aprieta mucho el calor. Tiempo que se suele dormir en dicho momento : *dormir la siesta.*

7

SIETE adj. (lat. *septem*). Seis y uno : *siete libros.* Séptimo : *el año siete.* M. Signo que representa este número : *un siete pintado.* Carta ó naipe de siete puntos : *siete de bastos. Las siete,* la séptima hora desde media noche ó mediodía. Barrilete, instrumento de carpintero. *Fam.* Rasgón angular : *hacerse un siete en el delantal. Más que siete* m. adv., mucho : *comer más que siete, saber más que siete. Col.* Sieso, ano.

Los sietes (naipes).

SIETECOLORES m. Nombre vulgar de un pájaro muy hermoso de América, especie de tánagra.

SIETECUEROS m. *Col* y *Hond.* Divieso en el talón. *Col.* Planta melastomácea americana. *Per.* y *Cub.* Panadizo que nace en los dedos de la mano.

SIETEENRAMA m. Tormentilla, planta rosacea.

SIETELEVAR m. En la banca, suerte en que se va á ganar siete tantos.

SIETEMESINO, NA adj. y s. Dícese del niño nacido á los siete meses de engendrado. *Fig.* Enclenque.

SIETEÑAL adj. Que tiene siete años.

SIFILETE m. (fr. *sifilet,* de *six filets,* seis hilos). Nombre vulgar de un pájaro de Nueva Guinea, cuya cabeza lleva seis plumas finísimas.

SIFÓN m. (gr. *siphôn*). Tubo doblado, de dos brazos desiguales, que sirve para trasegar los líquidos. Aparato que se emplea para hacer salvar algún obstáculo á las aguas de alimentación ó evacuación. Tubo acodado que se pone en las cañerías de los fregaderos, excusados, etc., para evitar los malos olo-

Sifilete.

Digitized by Google

tes. Botella de agua gaseosa provista de una llave de metal para vaciarla: *sifón de agua de Seltz.*

Sifones.

SIFONÓFOROS m. pl. *Zool.* Género de hidromedusas que comprende ciertas colonias de animales marinos.

SIFUÉ m. Sobrecincha de las caballerías.

SIGILACIÓN f. La acción de sigilar ó sellar.

SIGILAR v. a. (lat. *sigillare*). Sellar. (P. us.) Callar, encubrir, ocultar, obrar con secreto.

SIGILARIA f. Género de árboles fósiles que se encuentran en los terrenos carboníferos.

SIGILO m. (lat. *sigillum*). Sello. (P. us.) Secreto, discreción, prudencia: *obrar con sigilo en un asunto.*

SIGILOGRAFÍA f. Estudio de los sellos.

SIGILOSAMENTE adv. m. Con sigilo ó secreto.

SIGILOSIDAD f. Calidad de sigiloso ó secreto.

SIGILOSO, SA adj. Que guarda sigilo.

SIGLA f. (lat. *sigla*, cifras, abreviaturas). Letra inicial usada como abreviatura: *S. D. M. son las siglas de Su Divina Majestad.* V. ABREVIATURA.

SIGLO m. (lat. *sæculum*). Espacio de cien años: *vivir un siglo.* Espacio de cien años, numerados desde un punto fijo llamado *era*: *el siglo 3º antes de J. C.* Dícese en general de los espacios de cien años contados desde la muerte de J. C.: *los filósofos del siglo XVIII.* Época en que vive uno: *hay que ser de su siglo.* Mucho tiempo: *hace un siglo que no asoma por aquí.* Época muy notable: *el siglo de Augusto, el siglo de la electricidad.* Comercio y trato de los hombres: *retirarse del siglo, volver al siglo. Fig. Siglo de oro,* época más feliz de una cosa: *el siglo de oro de la literatura española. Por los siglos de los siglos* m. adv., eternamente.

SIGMA f. Décimoactava letra del alfabeto griego equivalente á nuestra ese.

SIGMOIDES adj. *Anat.* Que tiene figura de sigma: *las válvulas sigmoides de la aorta.*

SIGNAR v. a. (lat. *signare*). Firmar: *signar un documento.* (P. us.) Hacer la señal de la cruz con la mano: *signarse ante un peligro.*

SIGNATARIO, RIA adj. y s. Firmante. (P. us.)

SIGNATURA f. Señal. (P. us.) *Impr.* Número que se pone al pie de la primera página de un pliego.

SIGNIFICABLE adj. Lo que puede significarse.

SIGNIFICACIÓN f. (lat. *significatio*). Acción de significar: *la significación de un juicio.* Sentido de una cosa: *discutir la significación de una figura.*

SIGNIFICADO m. Significación, sentido: *explicar el significado de una palabra.*

SIGNIFICADOR, RA adj. y s. Que significa.

SIGNIFICANCIA f. *Neol.* Significación, sentido.

SIGNIFICANTE adj. Que significa: una *demostración significante.* CONTR. **Insignificante.**

SIGNIFICAR v. n. (lat. *significare*). Tener una cosa el sentido de, querer decir: *en latín «auriga» significa «cochero».* Ser signo que: *¿qué significa esta alegoría?* V. a. Hacer saber, notificar alguna cosa: *significar una orden.*

SIGNIFICATIVO, VA adj. Que significa ó indica claramente una cosa: *tener expresión significativa.*

SIGNO m. (lat. *signum*). Indicio, señal: *signo de lluvia.* Figura ó rúbrica que anteponen los notarios á su firma en los documentos públicos. Nombre de las doce partes en que se considera dividido el zodíaco: *el signo de Aries.* V. zodíaco. *Mat.* Señal que se usa en los cálculos para indicar ciertas operaciones: *el signo + indica la adición, y × la multiplicación.* *Mús.* Nombre de los caracteres con que se escribe la música. *Astr.* Nombre de las figuras adoptadas por los astrónomos para representar los principales astros.

Signos astronómicos: 1. Sol; 2. Mercurio; 3. Venus; 4. Tierra; 5. Marte; 6. Planetas diversos; 7. Júpiter; 8. Saturno; 9. Urano; 10. Neptuno; 11. Cometa; 12. Luna.

SIGNO m. (lat. *signum*). Indicio, señal: *signo de lluvia.* Figura ó rúbrica que anteponen los notarios á su firma en los documentos públicos. Nombre de las doce partes en que se considera dividido el zodíaco: *el signo de Aries.* V. zodíaco.

SIGUÉ m. Sobrecincha de las caballerías.

SIGILACIÓN f. La acción de sigilar ó sellar.

SIGILAR v. a. (lat. *sigillare*). Sellar. (P. us.) Callar, encubrir, ocultar, obrar con secreto.

SIGILARIA f. Género de árboles fósiles que se encuentran en los terrenos carboníferos.

SIGILO m. (lat. *sigillum*). Sello. (P. us.) Secreto, discreción, prudencia: *obrar con sigilo en un asunto.*

SIGILOGRAFÍA f. Estudio de los sellos.

SIGILOSAMENTE adv. m. Con sigilo ó secreto.

SIGILOSIDAD f. Calidad de sigiloso ó secreto.

SIGILOSO, SA adj. Que guarda sigilo.

SIGLA f. (lat. *sigla*, cifras, abreviaturas). Letra inicial usada como abreviatura: *S. D. M. son las siglas de Su Divina Majestad.* V. ABREVIATURA.

SIGLO m. (lat. *sæculum*). Espacio de cien años: *vivir un siglo.* Espacio de cien años, numerados desde un punto fijo llamado *era*: *el siglo 3º antes de J. C.* Dícese en general de los espacios de cien años contados desde la muerte de J. C.: *los filósofos del siglo XVIII.* Época en que vive uno: *hay que ser de su siglo.* Mucho tiempo: *hace un siglo que no asoma por aquí.* Época muy notable: *el siglo de Augusto, el siglo de la electricidad.* Comercio y trato de los hombres: *retirarse del siglo, volver al siglo. Fig. Siglo de oro,* época más feliz de una cosa: *el siglo de oro de la literatura española. Por los siglos de los siglos* m. adv., eternamente.

SIGMA f. Décimoactava letra del alfabeto griego equivalente á nuestra ese.

SIGMOIDES adj. *Anat.* Que tiene figura de sigma: *las válvulas sigmoides de la aorta.*

SIGNAR v. a. (lat. *signare*). Firmar: *signar un documento.* (P. us.) Hacer la señal de la cruz con la mano: *signarse ante un peligro.*

SIGNATARIO, RIA adj. y s. Firmante. (P. us.)

SIGNATURA f. Señal. (P. us.) *Impr.* Número que se pone al pie de la primera página de un pliego.

SIGNIFICABLE adj. Lo que puede significarse.

SIGNIFICACIÓN f. (lat. *significatio*). Acción de significar: *la significación de un juicio.* Sentido de una cosa: *discutir la significación de una figura.*

SIGNIFICADO m. Significación, sentido: *explicar el significado de una palabra.*

SIGNIFICADOR, RA adj. y s. Que significa.

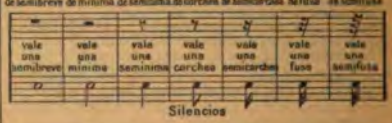
SIGNIFICANCIA f. *Neol.* Significación, sentido.

SIGNIFICANTE adj. Que significa: una *demostración significante.* CONTR. **Insignificante.**

SIGNIFICAR v. n. (lat. *significare*). Tener una cosa el sentido de, querer decir: *en latín «auriga» significa «cochero».* Ser signo que: *¿qué significa esta alegoría?* V. a. Hacer saber, notificar alguna cosa: *significar una orden.*

SIGNIFICATIVO, VA adj. Que significa ó indica claramente una cosa: *tener expresión significativa.*

SILENCIO m. (lat. *silentium*). Estado de una persona que no habla: *guardar silencio.* Omisión de una explicación: *el silencio de la ley acerca de*



Silencios

este caso. Falta de ruido: *el silencio de los campos.* Interrupción en el comercio epistolar: *el silencio de un amigo. Sufrir en silencio,* sin quejarse. *Entregar una cosa al silencio,* olvidarla. *Pasar en silencio una cosa,* omitirla, dejarla. *Col.* y *Mej. Estar silencio,* estar en silencio.

SILENCIOSAMENTE adv. m. Con silencio, sin hacer ruido alguno: *entrar muy silenciosamente.*

SILENCIOSO, SA adj. Que guarda silencio: *un hombre muy silencioso.* Que no hace ruido: *máquina de coser silenciosa.* CONTR. **Ruidoso.**

SILENE f. Género de cariofíleas comunes en España y llamadas vulgarmente *conejeras.*

SILEPSIS f. (lat. *syllepsis*). *Gram.* Figura de retórica por medio de la cual se establece la concordancia con arreglo al sentido y no á las reglas gramaticales, v. gr.: *la mayor parte murieron* (silepsis de número); *Vuestra Majestad está equivocado* (silepsis de género). *Ret.* Figura de retórica que consiste en emplear una palabra en sentido recto y figurado, v. gr.: *poner más suave que un guante.*

Digitized by Google

SILÉPTICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la silepsis : *dar forma siléptica á una frase.*

SILERO m. V. SILO.

SILESIA f. *Amer.* Tela de hilo, blanca y cruda.

SILESIANO, NA y **SILESIO, SIA** adj. y s. Natural de Silesia, provincia de Prusia.

SILEX m. Galicismo por *sílice* y *pedernal.*

SÍLFIDE f. Nombre de ciertas ninfas del aire. *Fig.* Mujer delgada y graciosa.

SILFO m. Nombre dado á los genios del aire en la mitología céltica y germánica.

SILGADO, DA adj. *Ecuad.* Muy delgado, ceceño.

SILGUERO m. Jilguero, ave. (P. us.)

SILICATO m. *Quím.* Sal del ácido silícico.

SÍLICE f. (lat. *silex, silicis*). *Quím.* Combinación del silicio con oxígeno : *la sílice anhidra forma el cuarzo y la sílice hidratada, el ópalo y el pedernal.*

SÍLICEO, A adj. De sílice ó parecido á ella.

SILÍCICO, CA adj. *Quím.* Relativo á la sílice.

SILICIO m. Metaloide que, en estado amorfo, es de color pardo y, cristalizado, de color gris de plomo. — El silicio se funde hacia 1200° y se volatiliza en el horno eléctrico. Entra en la composición de cierto número de cuerpos, que forman la mayor parte de la corteza terrestre. PARÓN. **Cilicio.**

SILICIURO m. Compuesto de un metal y de silicio : *siliciuro de hierro.*

SILICUA f. (lat. *siliqua*). *Bot.* Fruto seco, abridero, especie de caja, que contiene la semilla de gran número de crucíferas. V. la lámina PLANTA.

SILÍCULA f. *Bot.* Silicua pequeña.

SILO m. Hoyo subterráneo donde se guardan ciertos frutos para conservarlos. *Fig.* Cueva, sibil. Cualquier lugar subterráneo y obscuro.

SILOGISMO m. (lat. *syllogismus*). *Lóg.* Argumento que consta de tres proposiciones : la *mayor*, la *menor* y la *conclusión*, deducida la última de la primera por medio de la segunda. Ej. : Todos los hombres son mortales (*mayor*), ahora bien, tú eres hombre (*menor*), luego eres mortal (*conclusión*).

SILOGÍSTICO, CA adj. *Lóg.* Perteneciente ó relativo al silogismo : *hablar en forma silogística.*

SILOGIZAR v. n. Disputar con silogismos.

SILUETA f. *Neol.* Perfil : *la silueta de una persona. Por ext.* Dibujo de color uniforme, sin detalles interiores, que se destaca sobre un fondo de color diferente.

SILURIANO, adj. y s. (ingl. *silurian*). *Geol.* Dícese de un terreno sedimentario de los más antiguos.

SILURO m. (lat. *silurus*). Pez grande de río, de boca grande rodeada de barbillas largas : *el bagre americano es un siluro. Mar.* Torpedo automático.

SILVA f. (lat. *silva*). Colección de varias especies : *silva de varia lección.* Combinación métrica bastante libre : *la silva de Bello ó la Agricultura de la zona tórrida.* PARÓN. **Selva.**

SILVANOS m. pl. Nombre que se daba á las deidades fabulosas de las selvas entre los latinos. (V. *Parte hist.*).

SILVÁTICO, CA adj. Selvático.

SILVESTRE adj. (lat. *silvestris*). Que vive naturalmente en las selvas ó lo campos. Salvaje, agreste.

SILVICULTOR m. El que estudia especialmente la silvicultura.

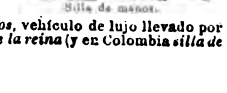
SILVICULTURA f. (lat. *silva*, selva, y *cultura*, cultivo). F. Ciencia que trata del cultivo de las selvas ó bosques.

SILVINA f. *Miner.* Cloruro natural de potasio.

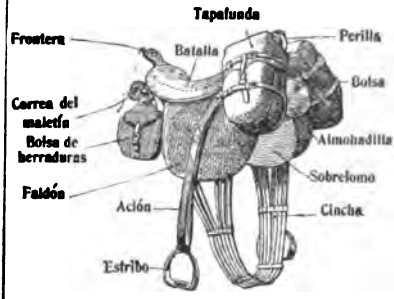
SILVOSO, SA adj. Selvoso, abundante en selvas.

SILLA f. Asiento con respaldo y generalmente sin brazos : *la silla curul se reservaba en Roma para los ediles romanos.* Aparejo para montar á caballo : *silla de hombre, de señora. Silla de manos,* vehículo de lujo llevado por dos hombres. *Silla de la reina* (y en Colombia *silla de manos*), asiento que forman dos personas con las manos cruzadas para transportar á otra. *Silla de posta,* carruaje en que se corre la posta. *Silla gestatoria,* silla portátil que usa el papa en ciertas ceremonias. *Silla de tijera,* la que tiene asiento de tela y puede doblarse. *Arg. Silla hamaca,* mecedora.

Silla.



Silla de manos.



Silla de caballería.

SILLAR m. Nombre de las piedras grandes labradas usadas en arquitectura. Parte del lomo de la caballería donde cae la silla, albarda, etc.

SILLERÍA f. Conjunto de sillas y demás asientos de una misma clase : *sillería de tercipelo.* Conjunto de asientos del coro de una iglesia. Taller donde se hacen sillas y almacén donde se venden.

SILLERÍA f. Fábrica hecha de sillares ó piedras grandes. Conjunto de sillares : *una pared de sillería.*

SILLERO, RA m. y f. Persona que hace ó vende sillas. *Mej.* Guadarnés. PARÓN. **Cillero.**

SILLETA f. Silla pequeña. *Per.* Silla ordinaria : *silleta de esterilla.* Orinal que usan en la cama los enfermos. Piedra en que se muele el chocolate.

SILLETAZO m. Golpe que se da con una silla.

SILLETERO m. Portador de la silla de manos.

SILLICO m. Bacín, orinal.

SILLÍN m. Jamuga de madera, más cómoda y lujosa que la común. Silla de montar más ligera que la común. Silla pequeña que suele llevar la caballería de varas. Asiento de bicicleta ó triciclo.

SILLÓN m. Silla de brazos mayor que la común : *sillón de cuero.* Silla de montar para que pueda la mujer ir sentada á caballo como en una silla común. *Arg. Sillón de hamaca,* mecedora, balancín.

Sillones.

SILLONERO, RA adj. *Amer.* Dícese del animal que admite fácilmente la silla de montar.

SIMA f. Abismo, hoyo profundo. PARÓN. **Cima.**

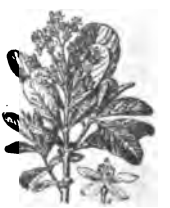
SIMARRUBA f. *Amer.* Especie de cuasia muy apreciada como remedio contra la disenteria.

SIMBIOSIS f. (gr. *sun*, con, y *bios*, vida). Asociación de dos organismos que viven juntos : *el líquen es la simbiosis de un alga y un hongo.*

SIMBÓLICAMENTE adv. m. De modo simbólico, por medio de símbolos : *hablar simbólicamente.*

SIMBÓLICO, CA adj. Relativo ó perteneciente al símbolo : *lenguaje simbólico.*

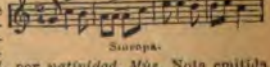
SIMBOLISMO m. Carácter simbólico. Sistema de símbolos : *simbolismo químico. Neol.* Movimiento poético que intenta expresar las secretas afinidades de las cosas con nuestra alma.



Simarruba ; a, flor.

Digitized by Google

SIMBOLISTA m. Partidario del simbolismo.
SIMBOLIZACIÓN f. La acción de simbolizar.
SIMBOLIZAR v. a. Expresar una idea por medio de un símbolo : *el olivo simboliza la paz.*
SÍMBOLO m. (lat. *sumbolon*). Figura, objeto que tiene significación convencional : *el perro es el símbolo de la fidelidad. Teol.* Fórmula que contiene los principales artículos de la fe : *el Símbolo de los Apóstoles. Quím.* Letras adoptadas para designar los cuerpos simples : Fe *es el símbolo del hierro.*
SIMETRÍA f. (gr. *sun*, con, y *metron*, medida). Disposición de las partes iguales, dispuestas de igual modo en un conjunto. Armonía que resulta de ciertas combinaciones : *simetría arquitectónica.*
SIMÉTRICAMENTE adv. m. Con simetría.
SIMÉTRICO, CA adj. Que tiene simetría : *hacer construcciones simétricas.* CONTR. **Asimétrico.**
SÍMICO, CA adj. Relativo al simio, simiesco.
SIMIENTE f. (lat. *sementis*). Semilla.
SIMIESCO, CA adj. De mono : *rostro simiesco.*
SÍMIL adj. (lat. *similis*). Semejante, parecido á otro. (P. us.) M. Comparación.
SIMILAR adj. Semejante, análogo, parecido : *vender un producto similar.* CONTR. **Diferente.**
SIMILICADENCIA f. (lat. *similis*, semejante, y *cadencia*). *Ret.* Figura que se comete empleando al fin de varias cláusulas palabras de terminación ó sonido semejante : *la similicadencia debe evitarse.*
SIMILIGRABADO m. *Tecn.* Género de fotograbado que permite reproducir las medias tintas.
SIMILITUD f. Semejanza, parecido.
SIMILITUDINARIO, RIA adj. Semejante, que tiene similitud ó semejanza con otra cosa. (P. us.)
SIMILOR m. (de *simil*, y *oro*). Aleación de cobre y cinc, que tiene el color del oro : *joya de similor.*
SIMIO, MIA m. y f. (lat. *simius*). Mono. (P. us.)
SIMÓN m. (del nombre de un alquilador de coches). *Pop.* Coche de punto en Madrid : *tomar un simón.*
SIMONÍA f. (lat. *simonia* : de *Simón Mago*, que pretendía comprar á San Pedro el don del Espíritu Santo). Comercio ilícito de las cosas espirituales.
SIMONÍACAMENTE adv. m. Con simonía.
SIMONÍACO, CA y **SIMONIÁTICO, CA** adj. Perteneciente á la simonía. Adj. y s. Que comete simonía : *contrato simoníaco.*
SIMPA f. *Amer.* En algunas partes, trenza de pelo.
SIMPATÍA (gr. *sun*, con, y *pathein*, sentir). Relación entre dos órganos simétricos, que hace que cuando padece uno de ellos una dolencia, la experimenta el otro también. Inclinación ó afecto natural que experimenta una persona respecto de otra : *ese hombre me inspira simpatía.* Correspondencia que se suponía entre ciertos cuerpos : *el oro se une con el mercurio por simpatía.* CONTR. **Antipatía.**
SIMPÁTICAMENTE adv. m. Con simpatía.
SIMPÁTICO, CA adj. Que inspira simpatía : *fisonomía simpática.* Relativo á la simpatía : *sentimiento simpático. Tinta simpática*, composición química que se emplea para escribir caracteres invisibles que aparecen bajo la influencia del calor, de un reactivo, etc. *Gran simpático*, parte del sistema nervioso á lo largo de la columna vertebral : *el gran simpático, independiente de la voluntad, rige la vida vegetativa.* CONTR. **Antipático.**
SIMPATIZAR v. n. Sentir simpatía hacia una persona ó cosa : *esos dos hombres simpatizan.*
SIMPLAINA y **SIMPLAINAS** m. *Fam.* Tonto.
SIMPLE adj. (lat. *simplex*). Puro, sin mezcla. Que no es doble. Que no está compuesto : *el oro y la plata son cuerpos simples.* Que no presenta complicación : *procedimiento simple.* Fácil : *un método simple.* Sin adornos : *vestido simple.* Adj. y s. Que tiene poca gracia : *un hombre muy simple.* Sencillo ó incauto : *engañar á los simples.* M. pl. Plantas medicinales : *recoger simples.* CONTR. **Compuesto.**
SIMPLÉCTICO, CA adj. Unido con otro cuerpo.
SIMPLEMENTE adv. m. Con sencillez : *vestir simplemente.* Absolutamente, sin condición alguna.
SIMPLEZA f. Bobería, necedad : *decir simplezas.*
SIMPLICIDAD f. (lat. *simplicitas*). Sencillez, calidad sencilla : *hablar con gran simplicidad.*
SIMPLICÍSIMO, MA adj. Muy simple ó sencillo.
SIMPLIFICABLE adj. Que puede simplificarse.
SIMPLIFICACIÓN f. La acción de simplificar.
SIMPLIFICADOR, RA adj. y s. Que simplifica.
SIMPLIFICAR v. a. Hacer más sencilla una cosa : *simplificar una máquina.* CONTR. **Complicar.**
SIMPLISTA m. *Med.* El que estudia los simples.
SIMPLÓN, NA adj. y s. *Fam.* Muy simple ó bobo.
SIMULACIÓN f. (lat. *simulatio*). Acción de simular ó fingir : *la simulación de la locura.*
SIMULACRO m. (lat. *simulacrum*). Imagen, estatua. Fantasma, aparición, visión : *ver en sueños vanos simulacros.* Apariencia sin realidad : *en tiempos de Julio César no había en Roma más que un simulacro de república.* Representación, acción simulada : *un simulacro de combate.*
SIMULADAMENTE adv. m. Con simulación.
SIMULADO, DA adj. Fingido : *fuga simulada.*
SIMULADOR, RA adj. y s. (lat. *simulator*). Que simula ó finge : *descubrir un hábil simulador.*
SIMULAR v. a. (lat. *simulare*). Fingir una cosa : *simular la embriaguez.*
SIMULTÁNEAMENTE adv. m. Al mismo tiempo.
SIMULTANEAR v. a. Cursar á un tiempo dos ó más asignaturas de distintos años ó facultades.
SIMULTANEIDAD f. Calidad de lo que es simultáneo : *la simultaneidad de los acontecimientos.*
SIMULTÁNEO, A adj. Que sucede ó se hace al mismo tiempo : *efectuar dos acciones simultáneas.*
SIMÚN m. Viento abrasador de la Arabia.
SIN (lat. *sine*). Prep. que indica la falta ó la ausencia de : *salió sin llevar ningún dinero.* Fuera de, aparte de : *vale cien pesetas, sin los gastos.*
SIN (gr. *sun*, con). Prep. insep. que significa unión : *síntesis, sincrónico, sinartrosis.*
SINABAFA f. Tela antigua muy fina de hilo.
SINAGOGA f. (gr. *sunagôgê*). Templo de los judíos. Congregación religiosa de los judíos. (P. us.)
SINALAGMÁTICO, CA adj. *For.* Bilateral, que liga las dos partes : *contrato sinalagmático.*
SINALEFA f. (gr. *sunaloiphê*). Reunión en una sola sílaba de la última de un vocablo y la primera del siguiente : *la sinalefa ocurre cuando se encuentran dos vocales.*
SINAMAY m. *Filip.* Tela muy fina de abacá y piña.
SINANTÉREO, A adj. y s. *Bot.* Dícese de las plantas cuyos estambres están reunidos por las anteras.
SINAPISMO m. (lat. *sinapismus*). *Med.* Medicamento externo que utiliza las propiedades revulsivas de la mostaza. *Fig. y fam.* Persona muy molesta.
SINARTROSIS f. (gr. *sunartrôsis*). *Zool.* Nombre dado á las articulaciones que son inmóviles : *la juntura de los huesos del cráneo es una sinartrosis.*
SINCERADOR, RA adj. y s. Que sincera.
SINCERAMENTE adv. m. Con sinceridad.
SINCERAR v. a. Justificar, inocentar : *sincerarse de una acusación.*
SINCERIDAD f. (lat. *sinceritas*). Calidad de lo sincero : *la sinceridad es una cualidad preciosa.*
SINCERO, RA adj. (lat. *sincerus*). Que se expresa sin disfrazar su pensamiento. Franco, real, no fingido : *tener pesar sincero.* CONTR. **Falso, hipócrita.**
SINCONDROSIS f. *Anat.* Unión de dos huesos por medio de un cartílago.
SÍNCOPA m. (gr. *sunkopê*). *Gram.* Supresión que se hace en ciertos casos de una ó varias letras en el cuerpo de una palabra : *navidad*, por *natividad. Mús.* Nota emitida en un tiempo débil y continuada en uno fuerte.


Síncopa.

SINCOPAL adj. *Gram.* Que es relativo al síncope.
SINCOPAR v. a. Suprimir una ó varias letras por síncopa : *síncopar una sílaba. Fig.* Abreviar.
SÍNCOPE m. (Acad.) y mejor f. *Gram.* Síncopa. M. *Med.* Pérdida momentánea del movimiento y de la sensibilidad : *padecer un síncope profundo.*
SINCOPIZAR v. a. *Med.* Causar síncope. (P. us.)
SINCRÉTICO, CA adj. Relativo al sincretismo.
SINCRETISMO m. Sistema filosófico ó religioso que pretende conciliar varias doctrinas diferentes.
SINCRETISTA adj. Partidario del sincretismo.

Digitized by Google

SINCRÓNICO, CA adj. (gr. *sun*, con, y *khronos*, tiempo). Dícese de cosas que ocurren al mismo tiempo: *cuadro sincrónico de los acontecimientos.*

SINCRONISMO m. Calidad de sincrónico: *el sincronismo de varios relojes.* Coincidencia de fechas.

SINDÁCTILO, LA adj. Dícese de las aves que tienen los dedos soldados entre sí.

SINDÉRESIS f. (gr. *sunthérésis*). Entendimiento, juicio, capacidad para juzgar rectamente.

SINDICADO m. Reunión de los síndicos de una corporación. V. SINDICATO.

SINDICAL adj. Relativo al síndico ó al sindicato: *la acción sindical. Neol. Cámara sindical*, especie de tribunal disciplinario instituido para juzgar las infracciones á las reglas de una corporación.

SINDICAR v. a. Acusar, delatar. (P. us.) Destinar una cantidad para un compromiso especial. (P. us.) *Neol.* Organizar en sindicato. **Sindicarse** v. r. *Neol.* Entrar en un sindicato.

SINDICATO m. Sindicado, junta de síndicos. *Neol.* Agrupación formada para la defensa de intereses económicos comunes: *los sindicatos obreros.*

SINDICATURA f. Oficio de síndico.

SÍNDICO m. (gr. *sun*, con, y *diké*, proceso). Individuo elegido para cuidar de los intereses de una corporación. Liquidador de una quiebra comercial.

SINECDOQUE f. (gr. *sunekdokhé*). Figura de retórica que consiste en tomar una parte por el todo, ó el todo por una parte, ó la materia de una cosa por la cosa misma: *á tanto por cabeza, es* decir *por persona; tañer el bronce, por la campana*, etc.

SINECURA f. (lat. *sine cura*, sin cuidado). Empleo bien retribuido y que ocasiona poco trabajo.

SINÉRESIS f. (gr. *sunairesis*). *Gram.* Contracción de dos sílabas en una sola: *áho-ra*, por *a-hó-ra.*

SINERGIA f. Asociación de varios órganos para la producción de un trabajo.

SÍNFISIS f. (gr. *sun*, con, y *phusis*, estructura). *Anat.* Articulación fija: *la sinfisis del pubis.*

SÍNFITO, m. (lat. *symphytum*). Consuelda, planta.

SINFONÍA f. (gr. *sumphónia*). Trozo de música compuesto para ser ejecutado por varios instrumentos: *orquestar una sinfonía.* Composición para orquesta, de la fórmula de la sonata, y que comprende: 1º un *allegro*, 2º un *adagio, largo ó andante*, 3º un *minué ó scherzo*, 4º un *rondó ó allegro vivo*: *las sinfonías de Haydn. Pr. Sant.* Acordeón.

SINFÓNICO, CA adj. *Mus.* Relativo á la sinfonía.

SINFONISTA m. El que compone sinfonías ó toma parte en su ejecución.

SINGLADURA f. *Mar.* Camino que recorre una nave en veinticuatro horas.

SINGLAR v. n. (fr. *cingler*). Navegar un barco.

SINGLÓN m. *Mar.* Nombre de los maderos colocados sobre la quilla de los redeles á los piques.

SINGNANTO m. Género de peces lofobranquios comunes en todos los mares.

SINGRACIA adj. y s. *Pr. And.* Persona poco graciosa ó muy sosa: *ser una mujer muy singracia.*

SINGULAR adj. (lat. *singularis*). Único. Que no se parece á los demás, inusitado, extraordinario: *aventura singular. Original en sus palabras ó su conducta: hombre singular.* Raro, excelente: *virtud singular. Número singular*, el que indica una sola persona ó cosa. CONTR. **Plural.**

SINGULARIDAD f. Carácter de lo que se relaciona con uno solo: *la singularidad de una opinión.* Carácter de lo que es extraordinario: *observar la singularidad de un hecho.* Modo extraordinario de hablar ó de obrar: *las singularidades de tu hermano me chocan.* CONTR. **Pluralidad.**

SINGULARIZAR v. a. Distinguir de los demás: *un traje que singulariza á una persona. Gram.* Dar número singular á palabras que deben tenerlo plural: *la parrilla, el bofe.* **Singularizarse** v. r. Distinguirse, apartarse del común.

SINGULARMENTE adv. m. De un modo singular: *un hombre que va singularmente vestido.*

SINGULTO m. (lat. *singultus*). Sollozo. (P. us.)

SINIESTRA f. (lat. *sinistra*). La mano izquierda.

SINIESTRAMENTE adv. m. De modo siniestro.

SINIESTRO, TRA adj. (lat. *sinister*). Izquierdo: *lado siniestro. Fig.* Perverso, mal intencionado. *Fig.* Infeliz, funesto. M. pl. Propensión á lo malo, vicios ó resabios: *ese mulo tiene muchos siniestros.* (P. us.) *Com.* Avería grande: *la compañía de seguros cubrió el siniestro. Neol.* Incendio, inundación, catástrofe: *investigar las causas de un siniestro.*

SINIQUITATE m. *Venez.* Persona despreciable.

SINJUNDIA f. *Pr. Sant. Pop.* Cantinela, canturia.

SINNÚMERO m. Número incalculable ó muy grande: *decir un sinnúmero de tonterías.*

SINO m. Signo. *Cub.* Horma de azúcar, sin agujero que se emplea en los ingenios para varios usos.

SINO conj. adversativa: *no fuiste tú, sino Juan.* Denota á veces excepción: *nadie lo sabe, sino tú.*

SINOBLE adj. *Blas.* Sinople, verde.

SINOCAL y **SINOCO, CA** adj. (gr. *sunokhos*, continuo). *Med.* Dícese de la fiebre continua. (P. us.)

SINODAL adj. Del sínodo: *decisiones sinodales.*

SINÓDICO, CA adj. Relativo ó perteneciente al sínodo. *Carta sinódica*, la que se escribe en nombre del sínodo á los obispos ausentes.

SÍNODO m. (gr. *sunodos*, compañía). Nombre antiguo que se daba á los concilios. Asamblea de eclesiásticos que se reunen para estudiar los asuntos relativos á una diócesis: *reunir un sínodo.* Asamblea de ministros protestantes. *El santo sínodo*, asamblea suprema de la iglesia rusa.

SINOJAPONÉS, ESA adj. Que es á la vez relativo á China y al Japón: *la guerra sinojaponesa.*

SINOLOGÍA f. Ciencia de la lengua, la historia y las instituciones chinas y japonesas.

SINOLÓGICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la sinología: *dedicarse á los estudios sinológicos.*

SINÓLOGO, GA adj. y s. (lat. *Sina*, China, y *logos*, discurso). Que se dedica á la sinología.

SINONIMIA f. Calidad de sinónimo: *la sinonimia perfecta no es muy frecuente.* CONTR. **Antonimia.**

SINÓNIMO, MA adj. y s. (gr. *sun*, con, y *onoma*, nombre). Dícese de las palabras que tienen igual significación: FLECHA y SAETA *son voces sinónimas.*

SINOPLE adj. y s. (fr. *sinople*). *Blas.* Verde.

SINOPSIS f. (gr. *sun*, con, y *opsis*, vista). Conjunto, suma, resumen: *hacer una sinopsis estadística.*

SINÓPTICO, CA adj. Que permite abrazar á primera vista las partes principales de un todo: *cuadro sinóptico.*

SINOVIA f. (gr. *sun*, con, y *ón*, huevo). *Zool.* Humor que baña las articulaciones del animal.

SINOVIAL adj. *Zool.* Relativo ó perteneciente á la sinovia: *la cápsula sinovial de una articulación.*

SINRAZÓN f. Acción hecha contra justicia y fuera de lo razonable ó debido.

SINSABOR m. *Fig.* Disgusto, pesadumbre.

SINSONTE m. (pal. mejicana). Pájaro americano parecido al mirlo y de canto armonioso. *Cub.* Bobo.

SINTÁCTICO, CA adj. Relativo á la sintaxis.

SINTAXIS f. (gr. *sun*, con, y *taxis*, orden). Parte de la gramática que estudia las funciones y el orden de las palabras: *estudiar la sintaxis latina. Sintaxis figurada*, la que admite las figuras de dicción.

SÍNTESIS f. (gr. *sunthesis*). Método que procede de lo simple á lo compuesto, de los elementos al todo, de la causa á los efectos, del principio á las consecuencias: *la síntesis es operación inversa de la análisis.* Suma, compendio. *Síntesis química*, operación que consiste en combinar cuerpos simples para formar otros compuestos: *la síntesis del alcohol fué conseguida por Berthelot.* CONTR. **Análisis.**

SINTÉTICAMENTE adv. m. De un modo sintético. CONTR. **Analíticamente.**

SINTÉTICO, CA adj. Dícese de lo que pertenece á la síntesis: *método sintético.* CONTR. **Analítico.**

SINTETIZAR v. a. Reunir por medio de la síntesis: *sintetizar varios hechos aislados.*

SÍNTOMA m. (gr. *sumptoma*). Fenómeno que revela un desorden funcional ó una lesión: *síntomas de anemia. Fig.* Indicio, presagio: *síntomas de rebelión.*

SINTOMÁTICO, CA adj. Perteneciente al síntoma: *la palidez sintomática de la anemia.*

SINTOMATOLOGÍA f. Parte de la medicina que estudia los síntomas de las diversas enfermedades.

SINÚANO, NA adj. y s. Del Sinú, dep. de Colombia.

SINUOSIDAD f. Calidad de sinuoso: *la sinuosidad de las costas del mar.*

Digitized by Google

SINUOSO, SA adj. Torcido, que da vueltas.
SINUSOIDAL adj. *Geom.* De forma de sinusoide.
SINUSOIDE f. Curva plana que representa gráficamente las variaciones del seno al variar el arco.
SINVERGÜENCERÍA f. *Fam.* Poca vergüenza.
SINVERGÜENZA adj. y s. *Fam.* Persona que no tiene vergüenza. Pl. *Sinvergüenzas.*
SIPO m. *Ecuad. Fam.* Picoso, señalado de viruelas.
SIQUIERA conj. adversativa equivalente á *aunque*: *haz esto, siquiera no hagas otra cosa.* Adv. c. y m. Por lo menos, tan sólo, únicamente: *no has escrito ni una carta siquiera. Col.* Con tal que, siempre que: *lo haré siquiera me lo agradezcas.*
SIR m. (pal. ingl. — pr. *ser*). Equivale en nuestra lengua á *don, señor, caballero.*
SIRACUSANO, NA adj. y s. Natural de Siracusa.
SIRCA f. *Chil.* Veta de una mina.
SIRDAR m. (persa *serdar*). Oficial inglés, generalísimo del ejército egipcio.
SIRE m. (pal. fr. — pr. *sir*). Tratamiento que se aplicaba en Francia en otro tiempo á los soberanos.
SIRENA f. (de *Sirena*, n. mitol. V. *Parte hist.*). Pito de vapor de algunas máquinas. Aparato que permite determinar el número de vibraciones correspondientes á cada sonido. *Fig.* Mujer seductora. *Voz de sirena*, la voz muy melodiosa.
SIRENIOS m. pl. *Zool.* Orden de mamíferos pisciformes á que pertenece el manatí ó vaca marina.
SIRGA f. *Mar.* Cable ó soga que sirva para halar barcos, redes, etc. *Navegar á la sirga*, dícese del barco que navega tirado de una sirga por las orillas.
SIRGAR v. a. Llevar á la sirga. SINÓN. **Tear.**
SIRIACO, CA adj. y. s. (lat. *syriacus*). De Siria.
SIRIGOTE m. *Arg.* Lomillo, silla.
SIRINGA f. Un nombre del árbol del caucho.
SIRINGE f. (gr. *surigx*). Nombre dado por los griegos á las sepulturas subterráneas de los reyes egipcios en Tebas. Flauta de Pan. *Anat.* Segunda laringe de las aves, que produce el canto.
SIRINGUERO m. *Bot.* El picador de siringas.
SIRIO, RIA adj. y s. De la Siria. PARÓN. **Cirio.**
SIRIPITA f. *Bot.* El grillo, insecto ortóptero.
SIRLE m. El excremento de carneros y cabras.
SIROCO m. Viento violento sudeste, en Europa.
SIROPE m. Galicismo por *jarabe.*
SIRRIA f. Sirle, excremento del carnero.
SIRTE f. (gr. *surtis*). Banco ó bajo de arena.
SIRVENTES m. V. SERVENTESIO.
SIRVIENTA f. Criada: *una sirvienta hacendosa.*
SIRVIENTE adj. y s. Persona que sirve á otra.
SISA f. Lo que hurtan algunos criados al hacer la compra. Sesgadura hecha en algunas prendas para que sienten mejor. Cierto impuesto antiguo.
SISA f. (fr. *assise*). Mordente que usan los doradores para preparar los objetos que han de dorar.
SISADOR, RA adj. y s. Que sisa ó roba.
SISAL m. *Amer.* Un nombre de la agave ó pita.
SISALLO m. Jijallo, camarilla, planta barrillera.
SISAR v. a. Robar algo al comprar por cuenta ajena. Hacer sisas en las prendas de vestir. Percibir el impuesto de la sisa.
SISAR v. a. Aplicar sisa á lo que se ha de dorar.
SISEAR v. n. y a. Pronunciar repetidamente el sonido de la *s*, para indicar la desaprobación ó el desagrado, ó para llamar: *sisear á un sordo.*
SISEO m. Acción y efecto de sisear.
SISIMBRIO m. *Bot.* Jaramago, planta crucífera.
SÍSMICO, CA adj. (gr. *seismos*, agitación). Relativo al terremoto: *registar un movimiento sísmico.*
SISMÓGRAFO f. (gr. *seismos*, agitación, y *graphein*, describir). Aparato que sirve para registrar los movimientos sísmicos de la corteza terrestre.
SISMOLOGÍA f. (gr. *seismos*, agitación, y *logos*, tratado). *Geol.* Ciencia que estudia los terremotos.
SISMOLÓGICO, CA adj. De la sismología.
SISMÓMETRO m. V. SISMÓGRAFO.
SISÓN m. Género de aves zancudas, de Europa.
SISÓN, NA adj. *Fam.* Que frecuentemente sisa.
SISTÁLTICO, CA adj. Relativo á la sístole.
SISTEMA m. (gr. *sun*, con, y *istémi*, coloco). Conjunto de principios verdaderos ó falsos reunidos entre sí, de modo que formen un cuerpo de doctrina: *el sistema de Descartes.* Combinación de partes reunidas para obtener un resultado ó formar un conjunto: *sistema nervioso; sistema planetario. Hist. nat.* Método de clasificación fundado en ciertos caracteres: *el sistema de Linneo. Polit.* Modo de gobierno: *sistema constitucional. Sistema métrico*, V. MÉTRICO. *Fis. Sistema C. G. S.*, véase C. G. S.
SISTEMÁTICAMENTE adv. m. De un modo sistemático: *negar sistemáticamente.*
SISTEMÁTICO, CA adj. Perteneciente á un sistema. Combinado con arreglo á un sistema: *la ciencia es un conocimiento sistemático.* Voluntario, adoptado como principio: *la duda sistemática.*
SISTEMATIZAR v. a. Reducir á sistema una cosa: *sistematizar sus ideas.*
SÍSTILO adj. (gr. *sustulos*). *Arq.* Díceso del edificio cuyo intercolumnio vale cuatro módulos.
SÍSTOLE f. (lat. *systole*). *Poét.* Licencia que consiste en usar como *breve* una sílaba *larga.* Movimiento de contracción del corazón y las arterias que produce la circulación de la sangre.
SISTRO m. (lat. *sistrum*). Instrumento músico que usaban los antiguos egipcios: *el sistro consistía en un arco de metal atravesado por varillas, que se hacía sonar agitándolo con la mano.*

Sistro.

SITIADOR, RA adj. y s. Que sitia una plaza ó fortaleza: *ejército sitiador.*
SITIAL m. Asiento de ceremonia. *Chil.* Barbarismo por *colgadura.*
SITIAR v. a. Cercar una plaza ó fortaleza. *Fig.* Cercar á uno cerrándole toda salida: *sitiar á un ladrón en una casa.* SINÓN. **Asediar.**
SITIBUNDO, DA adj. *Poét.* Sediento.
SITIO m. (lat. *situs*). Lugar, punto: *no sé en que sitio puse el libro.* Cerco que se pone á una plaza fuerte: *el sitio de Zaragoza. Fig. Dejar en el sitio*, dejará uno muerto en el acto.
SITO, TA adj. Situado, colocado en un sitio.
SITUACIÓN f. Posición: *situación de una ciudad, de una casa.* Postura: *situación incómoda.* Estado, condición: *estar en brillante situación.* Galicismo por *escena* ó *peripecia dramática. Amer. Precios de situación*, precios muy reducidos.

Montañés calzado con sus patines de ruedas. Skating rink.
Sleep.

SITUADO m. Renta señalada sobre una finca.
SITUAR v. a. (lat. *situs*). Poner, colocar: *casa bien situada.* Asignar una cantidad para un gasto.
SIÚTICO, CA adj. *Fam. Chil.* Cursi, curruaco.
SIUTIQUEZ f. *Chil.* Cursilería.
SKATING m. (pal. ingl. — pr. *skéting*). Acción de patinar, especialmente con patines de ruedas. *Skating rink*, salón destinado para patinar.
SKI m. (pal. dinamarquesa). Patín largo que se usa en los países del Norte de Europa para deslizarse por la nieve.
SKIELKE m. (pr. *skilk*). Trineo para resbalar.
SKYE-TERRIER m. (pr. *skai*). Especie de perro de la Isla de Skye (Hébridas). V. la lámina PERROS.
SLEEPING-CAR m. (pal. ingl. — pr. *slipinkar*). Coche cama.
SLOOP m. (pal. ingl. — pr. *slup*). Barco de cabotaje provisto de un solo palo.
SLUGHI m. Una variedad de galgos de Africa.
SMACK m. Barco holandés de forma recogida.

Digitized by Google

SMITHSONITA f. El carbonato natural de cinc.

SMOKING m. (pal. ingl.). *Neol.* Prenda de vestir, á modo de frac sin faldones, que se usa en ciertas comidas y fiestas.

SNOB m. *Neol.* El que da pruebas de snobismo.

SNOBISMO m. *Neol.* Admiración tonta por todas las cosas que están de moda.

SNOW-BOOT m. (pal. ingl. — pr. *snobut*). *Neol.* Chanclos de goma para caminar por la nieve.

SO m. (de *seó*). *Fam.* Se usa con ciertos adjetivos despectivos : *so bruto, so animal, so majadero.*

SO prep. (lat. *sub*). Úsase en las frases siguientes : *so capa, so color, so pena.*

¡**SO**! interj. que usan los carreteros para hacer que detengan las caballerías. CONTR. **Arre.**

SOARÉ m. V. SOIARÉ.

SOASAR v. a. Asar ligeramente una cosa.

SOATA f. *Col.* Guiso de maíz y hojas de calabaza.

SOBA f. La acción de sobar. *Fig.* Paliza, zurra.

SOBACAL adj. Relativo al sobaco. SINÓN. **Axilar.**

SOBACO m. Cavidad que se encuentra bajo de la articulación del brazo con el cuerpo. Axila de rama.

SOBADAS f. pl. *Pr. Sant.* Tortas que se hacen con manteca, huevo y azúcar.

SOBADERO, RA adj. Que se puede sobar. M. El sitio donde se soban las pieles en las peleterías.

SOBADO, DA adj. *Amer. Vulg.* Grande, terrible.

SOBADOR m. Instrumento para sobar las pieles.

SOBADURA f. Soba, acción de sobar.

SOBAJAR v. a. Sobar, manosear, ajar una cosa.

SOBANDERO m. *Col.* Algebrista, curandero.

SOBAQUERA f. Abertura que se deja en algunos vestidos en la parte del sobaco. Refuerzo que se pone al vestido por la parte del sobaco. *Méj.* Sobaquina.

SOBAQUINA f. Mal olor de los sobacos.

SOBAR v. a. Manejar, manosear una cosa para ablandarla : *sobar la masa, una piel. Fig.* Zurrar, vapulear, azotar. *Fig.* Manosear mucho á una persona. *Hond.* Componer un hueso dislocado. *Chil.* Vencer en una lucha.

SOBARBA f. Muserola, parte de la brida del caballo. *Pr. Sant.* Parte del cuello debajo de la barbilla.

SOBARBADA f. Sofrenada, tirón que se da á la rienda para detener el caballo. *Fig.* Reprensión áspera : *dar una sobarbada.*

SOBARDO m. El álabe de una rueda de batán.

SOBARCAR v. a. Poner una cosa debajo del sobaco. Subir la ropa hacia los sobacos.

SOBEO m. Correa con que se ata al yugo la lanza del carro. *Arg.* Torzal.

SOBERADO m. *Amer.* Sobrado, desván.

SOBERANAMENTE adv. m. Con soberanía. Galicismo por *extremadamente.*

SOBERANEAR v. n. Mandar como soberano.

SOBERANÍA f. Alteza, poderío sobre todos que tiene el soberano. Dignidad soberana.

SOBERANO, NA adj. y s. Que ejerce la autoridad suprema. Alto, expresivo : *soberana belleza.* M. Moneda de oro inglesa (25 pesetas).

SOBERBIA f. Orgullo desmedido : *la soberbia de un monarca.* Gran magnificencia : *la soberbia de un edificio.* Ira, cólera, rabia : *contestar con soberbia.*

SOBERBIAMENTE adv. m. Con soberbia.

SOBERBIO, BIA adj. Que muestra soberbia : *hombre soberbio.* Altivo, arrogante. *Fig.* Hermoso, magnífico : *soberbio monumento.* Colérico, iracundo : *hombre muy soberbio.* CONTR. **Modesto.**

SOBERBIOSO, SA adj. Soberbio.

SOBERNA f. *Ecuad.* y **SOBERNAL** f. *Col.* Sobornal, sobrecarga, la soga que asegura la carga.

SOBIJO m. *Col.* y **SOBIJÓN** m. *Hond.* y *Guat.* Soba, acción de sobar.

SOBINA f. Clavo de madera, clavija. (P. us.)

SOBÓN, NA adj. y s. *Fam.* Que es empalagoso por su excesiva familiaridad. *Fam.* Taimado y holgazán. *Col. Fam. De un sobón,* de un golpe, de una vez.

SOBORNACIÓN f. Soborno, acción de sobornar.

SOBORNADOR, RA adj. y s. Que soborna.

SOBORNAL m. Sobrecarga agregada á la carga.

SOBORNAR v. a. (lat. *sobornare,* corromper). Corromper con dádivas : *sobornar á los testigos.*

SOBORNO m. Acción de sobornar : *la ley castiga el soborno de testigo. Bol. De soborno* loc. adv., que se pone de añadidura, de suplemento.

SOBRA f. Exceso de una cosa. Pl. Lo que queda de la comida : *dar las sobras á los pobres* Lo que sobra de una cosa. *De sobra* m. adv., con exceso.

SOBRADAMENTE adv. c. De sobra.

SOBRADAR v. a. Poner sobrados en un edificio.

SOBRADILLO m. Tejadillo que se pone encima de los balcones para defenderlos de la lluvia.

Sobradillo.

SOBRADO, DA adj. Que tiene con abundancia : *estar sobrado de recursos.* M. Desván. *Arg.* Vasar. Adv. De sobra : *es sobrado rico para ello.*

SOBRANCERO adj. y s. Dícese del que no trabaja ó no tiene oficio determinado. *Cub.* Sobrante.

SOBRANTE adj. y s. Que sobra ó está de más.

SOBRAR v. n. Exceder, sobrepujar. V. n. Estar una cosa de más : *este adorno sobraba en el vestido.* Haber más que lo necesario de una cosa : *sobró vino.*

SOBRASADA f. Sobreasada, cierto salchichón.

SOBRASAR v. a. Poner brasas junto á una vianda para que cueza mejor.

SOBRE m. Cubierta en que se encierra la carta : *escribir sobre de un carta.* Sobrescrito, dirección.

SOBRE prep. (lat. *super*). Encima : *está el libro sobre la mesa.* Acerca de : *discutir sobre un punto dudoso.* Además de. Próximamente : *tengo sobre cien pesetas.* Usase en varias palabras compuestas : SOBREAGUDO, SOBRECAMA. Después : *sobre comida.* Además : *decir tonterías sobre tonterías. Sobre que,* barbarismo por *aparte de que.* OBSERV. Es galicismo decir que una ciudad está *sobre un río,* por *á orillas de él;* es igualmente galicismo usar *sobre* en las frases : *hablaron sobre esto,* por *de esto, acerca de esto; ganar terreno sobre el contrario,* por *al contrario; hizo efecto sobre él,* por *en él.*

SOBREABUNDANCIA f. La abundancia grande.

SOBREABUNDANTE adj. Lo que sobreabunda.

SOBREABUNDAR v. n. Abundar con exceso.

SOBREAGUDO, DA adj. y s. *Mús.* Muy agudo.

SOBREALIENTO m. Respiración difícil. (P. us.)

SOBREALZAR v. a. Alzar, levantar mucho.

SOBREAÑADIR v. a. Añadir algo con exceso.

SOBREAÑAL adj. Que tiene poco más de un año.

SOBREASADA f. Una especie de salchichón muy estimado de las Baleares.

SOBREASAR v. a. Volver á asar lo ya asado.

SOBREBOTAS f. pl. *Hond.* Polainas de cuero.

SOBRECAMA f. Colcha que se pone para adorno.

SOBRECAÑA f. *Veter.* Especie de tumor óseo que sale en las cañas á las caballerías.

SOBRECARGA f. Lo que se añade á la carga. Soga con que se asegura la carga sobre las bestias.

SOBRECARGAR v. a. Cargar algo demasiado.

SOBRECARGO m. En los buques mercantes, oficial que cuida del cargamento.

SOBRECÉDULA f. Segunda cédula.

SOBRECEJA f. Parte de la frente sobre las cejas.

SOBRECEJO m. Ceño : *poner sobrecejo.*

SOBRECEÑO m. Ceño, sobrecejo.

SOBRECERCO m. Cerco que se pone sobre otro.

SOBRECINCHA f. La faja que pasa por debajo del vientre del caballo y que sujeta todo el aparejo.

SOBRECOGER v. a. Sorprender, coger desprevenido. **Sobrecogerse** v. r. Sorprenderse : *se sobrecogió de miedo al verle.*

SOBRECOGIMIENTO m. Sorpresa. (P. us.)

SOBRECOSIDO m. y **SOBRECOSTURA** f. Cierto punto de costura. V. la lámina COSTURA.

SOBRECOSTILLA f. *Arg.* Carne que está entre las costillas y el matambre.

SOBRECUBIERTA f. Segunda cubierta ó envoltura que se pone á ciertas cosas.

SOBRECUELLO m. Cuello puesto sobre otro.

SOBREDICHO, CHA adj. Lo dicho arriba ó antes : *la persona sobredicha.*

SOBREDIENTE m. Diente que nace sobre otro.

SOBREDORAR v. a. Dorar : *plata sobredorada. Fig.* Disculpar, ó paliar : *sobredorar una falta.*

SOBREEDIFICAR v. a. Edificar sobre otra construcción : *sobreedificar una casa.*

SOBREENTENDER v. a. V. SOBRENTENDER. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *tender.*

Digitized by Google

SOBREESDRÚJULO, LA adj. V. SOBRESDRÚJULO.

SOBREESTADÍA f. *Com.* Nombre que se da á los días que pasan después de las estadías. *Com.* Cantidad que se paga por cada uno de estos días.

SOBREEXCEDER v. a. V. SOBREEXCEDER.

SOBREEXCITACIÓN f. Excitación exagerada.

SOBREEXCITAR v. a. Excitar más de lo ordinario: *sobreexcitar el sistema nervioso.* CONTR. **Apaciguar, calmar.**

SOBREFAZ f. Superficie exterior de una cosa.

SOBREFINO, NA adj. Muy fino: *paño sobrefino.*

SOBREFLOR f. Flor que nace en medio de otra.

SOBREHAZ f. Sobrefaz, superficie de una cosa. Cubierta, cosa que cubre.

SOBREHUESO m. Tumor que nace sobre un hueso. *Fig.* Cosa que molesta mucho. (P. us.) *Fig.* Molestia, trabajo, pena.

SOBREHUMANO, NA adj. Que excede las fuerzas humanas: *realizar un trabajo sobrehumano.*

SOBREHUSA f. *Pr. And.* Cierto guisado de pescado frito. *Fig. Pr. And.* Apodo ó sobrenombre.

SOBREJALMA f. Manta puesta sobre la jalma.

SOBRELECHO m. *Arq.* Superficie inferior de la piedra contrapuesta al lecho.

SOBRELLAVE f. Segunda llave de una puerta.

SOBRELLEVAR v. a. Ayudar á uno á llevar una carga. *Fig.* Soportar con resignación: *sobrellevar las molestias de la vida.*

SOBREMANERA adv. Sobre manera, con exceso.

SOBREMANO f. *Veter.* Tumor óseo que se desarrolla en el casco delantero de las caballerías.

SOBREMESA f. Tapete que se pone sobre la mesa. Tiempo que se queda á la mesa después de haber comido. Sobrecomida, postre. *De sobremesa,* dícese de algunas cosas que se colocan sobre una mesa: *reloj de sobremesa.* M. adv. Inmediatamente después de comer y sin levantarse de la mesa.

SOBREMESANA f. *Mar.* Vela cuadrada que se pone en el palo de mesana.

SOBREMUÑONERA f. *Art.* Zuncho con que se asegura sobre la cureña los muñones del cañón.

SOBRENADAR v. n. Flotar, mantenerse encima del agua: *el hierro sobrenada encima del mercurio.*

SOBRENATURAL adj. Que excede las fuerzas de la naturaleza: *poder sobrenatural.* Que sólo se conoce gracias á la fe: *verdades sobrenaturales.* Extraordinario. CONTR. **Natural.**

SOBRENJALMA f. V. SOBREJALMA.

SOBRENOMBRE m. Apodo ó nombre añadido: *Escipión, vencedor de Cartago, recibió el sobrenombre de « Africano ».*

SOBRENTENDER v. a. Entender una cosa no expresa pero que se deduce de otras. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *tender.*

SOBREPAGA f. Aumento de paga.

SOBREPAÑO m. Paño que se pone sobre otro.

SOBREPARTO m. Tiempo que sigue al parto.

SOBREPASAR v. n. Exceder, pasar.

SOBREPEINE adv. m. *Fam.* Sobre peine.

SOBREPELLIZ f. Vestidura blanca que visten sobre la sotana los sacerdotes, los sacristanes, etc.

SOBREPESO m. Sobrecarga, recargo.

SOBREPIÉ m. *Veter.* Tumor óseo que se desarrolla sobre los cascos traseros de las caballerías.

SOBREPONER v. a. Añadir una cosa á otra. **Sobreponerse** v. r. Hacerse superior á los obstáculos y adversidades. *Fig.* Obtener superioridad una persona sobre otra. IRREG. Se conjuga como *poner.*

SOBREPRECIO m. Recargo de precio.

SOBREPRIMA f. Aumento de prima (seguros).

SOBREPRODUCCIÓN f. *Neol.* Exceso de producción.

SOBREPUERTA f. Pieza de madera colocada sobre una puerta, y de la que cuelgan las cortinas. Cosa que se pone como adorno sobre las puertas.

SOBREPUESTO, TA adj. Puesto encima. M. Cosa que se pone sobre otra. *Arg.* Pieza del recado que va sobre el cojinillo.

SOBREPUJAMIENTO m. Acto de sobrepujar.

SOBREPUJAR v. a. Exceder, aventajar.

SOBREQUILLA f. *Mar.* El madero grueso que está clavado de popa á proa sobre la quilla del barco.

SOBRERO, RA adj. Sobrante, de repuesto.

SOBRERRIENDA f. *Ecuad.* La falsa rienda.

SOBRESALIENTE adj. y s. Que sobresale. Com. *Fig.* Cómico ó torero que suple la falta de otro.

SOBRESALIR v. n. Exceder, aventajar una persona ó cosa á otras: *sobresalir entre sus compañeros.* IRREG. Se conjuga este verbo como *salir.*

SOBRESALTAR v. a. Saltar, acometer de repente. Asustar, causar sobresalto. V. n. Resaltar: *este retrato sobresalta mucho.*

SOBRESALTO m. Sensación de temor repentina: *tuve un sobresalto al verlo llegar. De sobresalto* m. adv., de improviso, de repente.

SOBRESANAR v. a. Curar una herida sólo superficialmente. Paliar ó disimular, un defecto.

SOBRESANO adv. m. Aparentemente curado. *Fig.* Afectadamente, engañosamente.

SOBRESCRIBIR v. a. Escribir sobre una cosa y a escrita Poner el sobrescrito á una carta.

SOBRESCRITO m. Lo que se escribe en el sobre de una carta: *leer un sobrescrito.*

SOBRESDRÚJULO, LA adj. y s. Dícese de la palabra cuya acentuación carga en la sílaba que precede á la antepenúltima: *devuélvemelo.*

SOBRESEER v. n. Desistir de un empeño ó pretensión. Cesar en el cumplimento de una obligación.

SOBRESELLAR v. a. Poner un sobrecello.

SOBRESELLO m. Segundo sello.

SOBRESEMBRAR v. a. Sembrar de nuevo sobre lo sembrado. IRREG. Se conjuga como *acertar.*

SOBRESOLAR v. a. Poner suela nueva á los zapatos viejos. Echar segundo suelo á un piso. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *contar.*

SOBRESTANTE m. El encargado de dirigir á ciertos operarios: *sobrestante de obras públicas.*

SOBRESUELDO m. Lo que se paga además del sueldo fijo: *tener un buen sobresueldo.*

SOBRESUELO m. Segundo suelo.

SOBRETARDE f. Momento antes del anochecer.

SOBRETODO m. Ropa ancha y larga como gaban.

SOBREVENIDA f. Venida imprevista.

SOBREVENIR v. n. (lat. *supervenire*). Suceder una cosa además de otra. Venir de improviso: *sobrevino un suceso.* IRREG. Se conjuga como *venir.*

SOBREVESTA y **SOBREVESTE** f. *Ant.* Prenda de vestir que se llevaba antes sobre la armadura.

SOBREVESTIR v. a. Ponerse un vestido sobre otro. IRREG. Se conjuga este verbo como *pedir.*

SOBREVIDRIERA f. Alambrera con que se suele proteger una vidriera. Segunda vidriera.

SOBREVIENTA f. Golpe impetuoso de viento. *Fig.* Sobresalto. *Á sobrevienta* m. adv., de repente.

SOBREVIENTO m. Sobrevienta, golpe de viento.

SOBREVISTA f. Visera del morrión antiguo.

SOBREVIVIENTE adj. y s. El que sobrevive.

SOBREVIVIR v. n. (lat. *supervivere*). Vivir después de la muerte de otro. *Fig.* Seguir vivo después de una ruina, un desastre: *sobrevivir á la deshonra.*

SOBREXCEDENTE adj. Que sobrexcede.

SOBREXCEDER v. a. Exceder ó sobrepujar.

SOBREXCITAR v. a. V. SOBREEXCITAR.

SOBRIAMENTE adv. m. Con sobriedad, de una manera sobria: *vivir sobriamente.*

SOBRIEDAD f. (lat. *sobrietas*). Calidad de sobrio: *la sobriedad del ramillo es proverbial.* Falta de exageración: *la sobriedad del arte florentino.*

SOBRINAZGO m. Parentesco del sobrino. (P. us.)

SOBRINO, NA m. y f. (lat. *sobrinus*). Hijo ó hija del hermano ó la hermana, ó del primo ó la prima. Los primeros se llaman *sobrinos carnales,* y los otros, *sobrinos segundos, terceros,* etc.

SOBRIO, BRIA adj. (lat. *sobrius*). Moderado en comer y beber: *convidado sobrio.* Desprovisto de adornos excesivos: *dibujo sobrio. Fig.* Moderado: *sobrio de alabanzas.*

SOCA f. *Amer.* Último retoño que da la caña de azúcar y sirve generalmente para transplantarla.

SOCAIRE m. *Mar.* Lado de una cosa que está opuesto al viento. *Al socaire,* al abrigo del viento.

SOCALAR v. a. *Col.* Socolar.

SOCALIÑA f. Ardid ó maña con que se saca algo.

SOCALIÑAR v. a. Sacar una cosa con socaliña.

SOCALIÑERO, RA adj. Que usa de socaliñas.

SOCALZAR v. a. Reforzar por los cimientos un edificio que está amenazando ruina.

SOCAPA f. *Fam.* Pretexto. *Á socapa,* con disimulo.

Digitized by Google

SOCAPAR v. a. *Bol.* y *Ecuad.* Encubrir, ocultar.
SOCAR v. a. *Amer. C.* Azocar, apretar una cosa.
SOCARRA f. Acción de socarrar. Socarronería.
SOCARRAR v. a. Quemar ligeramente una cosa.
SOCARRÉN m. Alero de un tejado.
SOCARRENA f. Hueco, cavidad, dícese principalmente del hueco formado entre los maderos de un suelo ó un tejado.
SOCARREÑA f. *Pr. Sant.* Cobertizo, socarrén.
SOCARRINA f. *Fam.* Chamusquina, quemadura.
SOCARRÓN, NA adj. y s. *Fam.* Astuto, taimado.
SOCARRONAMENTE adv. Con socarronería.
SOCARRONERÍA f. Astucia, bellaquería.
SOCAVA f. Acción de socavar. Hoyo que se hace alrededor de un árbol, para conservar la humedad.
SOCAVACIÓN f. Acción y efecto de socavar.
SOCAVAR v. a. Excavar ó cavar una cosa por debajo : *socavar una pared.*
SOCAVÓN m. Galería ó mina subterránea.
SOCAZ m. Trozo de cauce debajo del molino.
SOCIABILIDAD f. Calidad del que es sociable.
SOCIABLE adj. (lat. *socius*, compañero). Nacido para vivir en sociedad : *el hombre es esencialmente sociable.* Que se muestra inclinado á la sociedad : *hombre poco sociable.* M. Coche de lujo de cuatro ruedas y dos asientos colocados uno enfrente de otro. CONTR. **Insociable.**

Sociable.

SOCIAL adj. Relativo á la sociedad : *orden social. Ciencia social*, ciencia que trata de la organización y del desarrollo de la sociedad.
SOCIALISMO m. Sistema de los que quieren transformar la sociedad por medio de la comunidad de los medios de producción, del regreso de los bienes á la colectividad, de la repartición entre todos del trabajo común y de los objetos de consumo : *Karl Marx es uno de los fundadores del socialismo contemporáneo.*
SOCIALISTA adj. y s. Partidario del socialismo.
SOCIALIZAR v. a. *Neol.* Hacer entrar en la asociación ó la comunidad : *socializar la propiedad.*
SOCIEDAD f. (lat. *societas*). Estado de los hombres ó de los animales qui viven sometidos á leyes comunes : *las abejas viven en sociedad.* Reunión de varias personas sometidas á una misma regla : *formar una sociedad.* Cuerpo social : *los deberes del hombre para con la sociedad.* Reunión de personas formada para mutua diversión ó con otra fin : *sociedad literaria, deportiva. Sociedad comercial*, asociación de varias personas hecha con el fin de proporcionarse alguna utilidad. *Sociedad civil*, la que no tiene por objeto realizar actos de comercio. *Buena sociedad*, reunión de las personas que se distinguen por su cultura y modales.
SOCINIANISMO m. Herejía de Socino, que negaba los misterios y la divinidad de Jesucristo.
SOCINIANO, NA adj. y s. Partidario del socinianismo ó relativo á él.
SOCIO, CIA m. y f. (lat. *socius*). Persona asociada con otras : *los socios de una empresa comercial.* Individuo de una sociedad.
SOCIOLOGÍA f. Ciencia de los fenómenos sociales y políticos : *la sociología es una ciencia moderna.*
SOCIOLÓGICO, CA adj. Propio de la sociología.
SOCIÓLOGO m. El que se dedica á la sociología.
SOCO m. *Col.* Muñón, tocón.
SOCOBE m. *Col.* Totuma, especie de calabaza.
SOCOLA f. *Col.* Acción de socolar ó desmontar un terreno. *C. Rica.* Sembrado.
SOCOLAR v. a. *Col.* Cortar las malezas de un bosque para dejar despejado el terreno alrededor de los árboles mayores. V. SOCOLAR.
SOCOLOR m. Pretexto, apariencia. Adv. m. So color : *hacer algo socolor de filantropía.* (P. us.)
SOCOLLADA f. *Mar.* Sacudida que da la vela cuando está floja. *Mar.* La cabezada que da el buque.
SOCOLLON m. *Cub.* y *C. Rica.* Sacudida violenta.
SOCONUSCO m. (de *Soconusco*, n. geogr). Nombre de un chocolate muy fino.
SOCORI m. *Bol.* Una especie de serpentario, ave.
SOCORO m. Lugar que está debajo del coro.
SOCORREDOR, RA adj. y s. Que socorre.
SOCORRER v. a. (lat. *succurere*). Ayudar, auxiliar, amparar á uno : *socorrer á los desgraciados.*
SOCORRIDO, DA adj. Que socorre fácilmente á los demás. Que abunda en ciertas cosas : *esta ciudad es muy socorrida.* Común y trillado : *un tema muy socorrido.*
SOCORRO m. Acción de socorrer. Dinero con que se socorre. Tropa que acude para auxiliar a otra; pertrechos y municiones que se llevan á ésta para ayudarla : *llevar socorros a una plaza.*
SOCORVA f. *Ecuad.* Esparaván de los caballos.
SOCOYOL m. *Mej.* Una especie de acedera.
SOCRÁTICO, CA adj. y s. Perteneciente ó relativo á Sócrates : *filosofía socrática.*
SOCROCIO m. (lat. *succus*, jugo, y *crocus*, azafrán). Emplasto en que entra el azafrán. *Ecuad.* Una especie de azucarillo de raspadura ó panela.
SOCUCHO ó **SUCUCHO** m. *Amer.* Cuartucho, zaquizamí habitación estrecha y angosta.
SOCUMATE m. *Col.* Totumo, calabazo, árbol.
SOCUMANTRE m. El que dirije el coro en los oficios divinos.
SOCUE m. *Ecuad.* Cariacú, especie de ciervo.
SOCUPISAGUA m. *Mej.* Una polígala mejicana.
SODA f. (ital. *soda*). Sosa. *Neol.* Agua gaseosa. También se dice SODA WATER (ingl. agua de sosa).
SÓDICO, CA adj. Relativo al sodio : *sal sódica.*
SODIO m. (lat. *soda*, sosa). Metal blando como la cera, muy ligero, que descompone el agua á la temperatura ordinaria y se funde á los 95° : *el sodio abunda en la naturaleza bajo las formas de cloruro* (sal común), *sulfato y nitrato.*
SOEZ adj. Indecente, grosero : *expresión soez.*
SOFÁ m. (fr. *sofa*). Especie de canapé ancho y cómodo, que tiene tres respaldos. Pl. *Sofás* y no *sofaes.*

Sofá.

SOFALDAR v. a. Alzar las faldas á una persona *Fig.* Levantar una cosa que cubre otra.
SOFALDO m. Acción y efecto de sofaldar.
SÓFERO adj. *Per. Fam.* Muy fuerte, ó grande.
SOFÍ m. Nombre antiguo de los soberanos persas.
SOFÍ adj. y s. Sufí, partidario del sufismo.
SOFIÓN m. (ital. *soffione*). Bufido, expresión de enfado. Trabuco, arma de fuego de boca muy ancha.
SOFISMA m. (lat. *sophisma*). Razón aparente, argumento falso : *la escuela de Elea imaginó sofismas para demostrar la no existencia del movimiento.*
SOFISMO m. V. SUFISMO.
SOFISTA adj. y s. (lat. *sophista*). Que se vale de sofismas. M. Filosófo ó retórico de la antigüedad : *Sócrates combatió los sofistas.* (Los más famosos sofistas son Trasimaco, Critias, Protágoras, Gorgias y Calicles.)
SOFISTERÍA f. Empleo de sofismas ó engaños.
SOFISTICACIÓN f. La acción de sofisticar.
SOFÍSTICAMENTE adv. m. De modo sofístico.
SOFISTICAR v. a. Falsificar una cosa con sofismas, engañar. (P. us.) *Fig. Neol.* Adulterar, falsificar.
SOFÍSTICO, CA adj. Aparente, fingido, falso.
SOFITO y no **SÓFITO** m. (ital. *soffitto*). *Arq.* Plano inferior de un cualquier cuerpo voladizo : *sofito adornado.* PARÓN. **Sofito.**
SOFLAMA f. Reverberación del fuego. Fuego ó ardor que sube al rostro por enojo, vergüenza, etc. *Fig.* Engaño, trampa : *usar de soflama. Fig.* Carantoñas, arrumacos. *Mej.* Nimia delicadeza. *Pr. Sant. Fam.* Proclama, discurso.
SOFLAMAR v. a. Chasquear ó engañar á uno. *Fig.* Avergonzar, abochornar á uno. **Soflamarse** v. r. Tostarse, quemarse con la llama lo que se asa.
SOFLAMERÍA f. *Fam. Pr. Sant.* Palabrería.
SOFLAMERO, RA adj. y s. *Fig.* Que usa de soflamas. *Mej. Fam.* Quisquilloso, nimiamente delicado.

Digitized by Google

SOFOCACIÓN f. Acción y efecto de sofocar ó sofocarse. Disgusto grande : *llevar una sofocación.*

SOFOCADOR, RA y mejor **SOFOCANTE** adj. Que sofoca : *experimentar un calor sofocante.*

SOFOCAR v. a. (lat. *suffocare*). Ahogar, hacer perder la respiración. *Fam.* Causar emoción violenta. *Fig.* Avergonzar, abochornar á una persona. *Fam.* Acosar, importunar : *acaba de sofocarme.*

SOFOCLEO, A adj. Relativo á Sófocles.

SOFOCO m. Efecto de sofocarse. *Fig.* Sofocación.

SOFOCÓN m. *Fam.* Disgusto que sofoca ó aturde.

SOFOQUINA f. *Fam.* Sofocón, disgusto grande.

SÓFORA f. Árbol de la familia de las leguminosas, originario de Oriente, que se cultiva en Europa.

SOFREÍR v. a. Freír ligeramente un manjar. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *freír.*

SOFRENADA f. Acción de sofrenar.

SOFRENAR v. a. Tirar el jinete violentamente de las riendas á la caballería. *Fig.* Reprender ásperamente. *Fig.* Refrenar, moderar una pasión.

SOFRITO, TA p. p. irreg. de *sofreír.*

SOFRONISTA m. El magistrado encargado de la vigilancia de los efebos en los gimnasios griegos.

SOGA f. (lat. *soga*). Cuerda gruesa de esparto. Cuerda, medida antigua. Medida agraria antigua. *Arq.* Tira de cuero sin sobar. *Arq.* Parte de un sillar ó ladrillo que queda al descubierto. *Fig. y fam.* Hombre astuto y taimado. *Fig. y fam. Dar soga á uno,* darle cuerda. *Echar la soga tras el caldero,* abandonar lo accesorio, perdido lo principal. *Hacer soga,* irse quedando atrás algunos, respecto de sus compañeros. *Chil. No dar soga,* no saber disimular. PROV. **No hay que mentar la soga en casa del ahorcado,** no se deben recordar en la conversación cosas que molesten á uno de los circunstantes.

SOGUEAR v. a. *Pr. Ar.* Medir con soga. *Ecuad.* Atar el animal con un ronzal. *Col.* Dar soga á uno.

SOGUERÍA f. Oficio y tienda del soguero.

SOGUERO m. El que hace ó vende las sogas.

SOGUILLA f. Trenza delgada de pelo. Trencilla de esparto. *Pop.* Muchacho que sirve de mandadero en los mercados, lavaderos, etc.

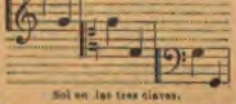
SOGUILLO m. *Pr. Murc.* Soguilla, trenza de pelo.

SOIRÉE m. y mejor f. (pal. fr. — pr. *suaré*). Sarao, tertulia : *asistir á una soirée musical.*

SOJUZGADOR, RA adj. Que sojuzga ó sujeta.

SOJUZGAR v. a. Sujetar, avasallar, dominar.

SOL m. (lat. *sol*). Astro luminoso, centro de nuestro sistema planetario : *la luz del sol tarda cerca de diez minutos en llegar hasta nosotros.* Cualquier astro considerado como centro de un sistema planetario : *las estrellas son otros tantos soles.* Cosa que brilla mucho : *la verdad es el sol de las inteligencias.* Moneda peruana que equivale á un peso ó duro. *Sol de las Indias,* el girasol. *Fig. y fam. Adorar el sol que nace,* adular al que empieza á ser poderoso ó ha de serlo pronto. *Arrimarse al sol que más calienta,* adular al más poderoso. *No dejar á uno ó al sol ni á sombra,* perseguirle con importunidad. *Pop. Sol y sombra,* copa de aguardiente triple con aguardiente de caña. *Sol de los muertos,* luz repentina que arroja el sol cuando parecía haberse puesto ya. — Es el sol centro de nuestro sistema planetario y regulador del movimiento de la tierra y los demás planetas. Fuente de calor y de luz, es el principio vivífico de todos los seres organizados. Le atribuyen los astrónomos un núcleo obscuro rodeado de una atmósfera luminosa. La distancia del sol á la tierra es de unos 38 millones de leguas. Es 1.300.000 veces más grueso que la tierra. Creíase antes de Copérnico que el sol daba vueltas alrededor de la tierra; sabese hoy día que la tierra es la que está animada de un movimiento de translación alrededor del sol. (V. PLANETA). El sol ha sido objeto de la adoración de la mayor parte de los pueblos primitivos.



Sol en las tres claves.

SOL m. (primera sílaba de la palabra *solve*, en el himno de San Juan Bautista). *Mús.* Quinta voz de la escala música.

SOLACEAR v. n. Solazar, dar solaz ó placer.

SOLADO m. El suelo ó revestimiento de un piso.

SOLADOR m. El obrero que suela los pisos.

SOLADURA f. Acción de solar pisos y material que en ello se emplea : *una soladura muy poco sólida.*

SOLAMENTE adv. m. Unicamente, nada más : *beber solamente agua.*

SOLANA f. Sitio donde da el sol de lleno. Pieza más expuesta al sol en una casa. *Pr. Sant.* Balcón que está defendido de las aguas.

SOLANÁCEAS f. pl. (lat. *solanum*, hierba mora). *Bot.* Familia de plantas á que pertenecen la hierba mora, la tomatera, la patata, la berenjena, el pimiento y el tabaco.

SOLÁNAR m. *Pr. Ar.* Solana.

SOLANERA f. Efecto que produce el demasiado sol en una persona. Lugar que está muy expuesto al sol : *esta plaza es una solanera.*

SOLANO m. (lat. *solanus*). El viento de oriente.

SOLANO m. (lat. *solanum*). Hierba mora, planta.

SOLAPA f. Parte del vestido, junto al cuello, que se dobla hacia fuera. Ficción con que se disimula una cosa. *Veter.* Llaga con cavidad interior.

SOLAPADAMENTE adv. m. *Fig.* Con cautela, taimadamente : *obrar solapadamente.*

SOLAPADO, DA adj. *Fig.* Taimado y cauteloso.

SOLAPAR v. a. Poner solapas á un vestido. *Fig.* Cubrir una cosa á otra. *Fig.* Ocultar maliciosamente. V. n. Caer una parte del vestido sobre otra : *chaleco que solapa bien.*

SOLAPO m. Parte de una cosa que queda cubierta por otra. Solapa del vestido. *Fig. y fam.* Sopapo. *Fig. y fam. Á solapo* m. adv., ocultamente.

SOLAR m. (lat. *solum*, suelo). Terreno edificado ó donde se ha de edificar. Casa antigua, cuna de una familia noble. *Pr. Sant.* Huerto.

SOLAR adj. Perteneciente al sol : *rayos solares.*

SOLAR v. a. Cubrir el suelo con ladrillo, losas, etc. : *solar una habitación.*

SOLAR v. a. (lat. *soleare*). Echar suelas al calzado. IRREG. Se conjuga este verbo como *contar.*

SOLARIEGO, GA adj. Perteneciente ó relativo al solar : *casa solariega.* Antiguo y noble.

SOLAZ m. Descanso, placer : *la lectura es un solaz del espíritu. Á solaz* m. adv., con placer, á gusto.

SOLAZAR v. a. Dar solaz, descansar.

SOLAZO m. *Fam.* Sol excesivamente fuerte.

SOLDADA f. Sueldo, salario. Haber del soldado.

SOLDADERO, RA adj. Que gana soldada. F. *Amer.* Mujer ó compañera del soldado. V. RAMONA.

SOLDADESCA f. (ital. *soldatesca*). Conjunto de soldados indisciplinados : *castigar severamente los excesos de la soldadesca.*

SOLDADESCO, CA adj. Relativo ó perteneciente á los soldados : *imitar los modales soldadescos.*

SOLDADO m. El que sirve en la milicia de una nación : *alistar soldados.* Militar sin graduación. También se dice : *soldado raso.* El que defiende una cosa : *los soldados del orden. Fam. Soldado de Pavía,* torta de sardinas con pimientos rojos.

SOLDADOR m. El que suelda : *soldador de latas de conservas.* El instrumento que sirve para soldar.

SOLDADURA f. Acción de soldar. Composición metálica para soldar : *los plomeros usan la soldadura de plomo y estaño.* Juntura por adhesión : *la soldadura de un hueso roto. Fig.* Enmienda, compostura.

SOLDÁN m. Sultán musulmán de Egipto.

SOLDANELA f. Género de plantas primuláceas comunes en los países montañosos de Europa.

SOLDAR v. a. (lat. *solidare*, consolidar). Pegar dos cosas con una soldadura : *soldar dos alambres. Fig.* Unir : *soldar dos barras de lacre.* **Soldarse** v. r. Pegarse : *huesos que se sueldan. Fig.* Componer, enmendar. IRREG. Se conjuga como *contar.*

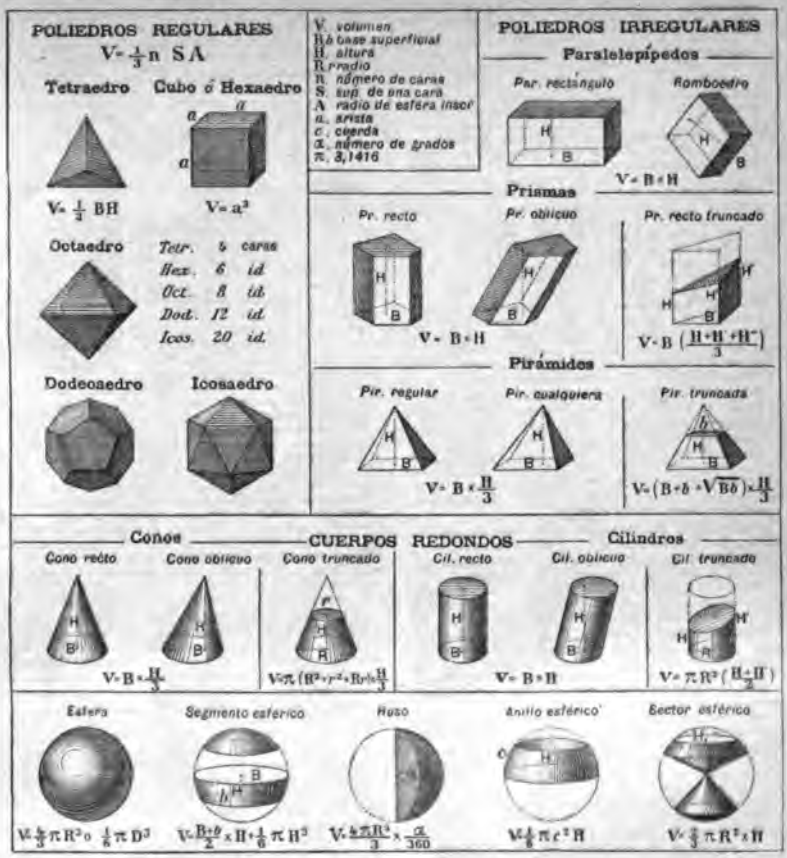
SOLEADO m. *Pr. Gal.* Insolación.

SOLEAR v. a. Asolear, exponer mucho al sol.

SOLEAR ó **SOLEARIO** m. *Anat.* V. SÓLEO.

SOLECISMO m. (lat. *solœcismus*). Falta de sintaxis. — Son solecismos las frases siguientes : LES *vi venir* y LES *saludé*, por LOS *vi*, LOS *saludé*; LA *di el libro*, por LE *di* : *le regaló una joya*, CUYA *joya era de oro*, por LA CUAL; *voy á* POR *mi sombrero*, en lugar de *voy* POR; *un reloj* CON Ó SIN *cadena*, por CON CADENA Ó SIN ELLA.

Digitized by Google



SOLEDAD f. (lat. *solitas, atis*). Estado del que vive lejos del mundo: *los encantos de la soledad*. Lugar solitario: *retirarse á una soledad*. Cierta música española de carácter melancólico.

SOLEDOSO, SA adj. (de *soledad*). Solitario. *Pr. Can.* Que siente la ausencia de una persona querida.

SOLEJAR m. Solana, sitio expuesto al sol.

SOLEMNE adj. (lat. *solemnis*). Que se celebra cada año con ceremonias públicas: *fiestas solemnes*. Hecho con extraordinaria pompa: *ceremonia solemne*. Acompañado por formalidades importantes: *acto solemne*. Enfático: *hablar con tono solemne*.

SOLEMNEMENTE adv. m. De manera solemne.

SOLEMNIDAD f. (lat. *solemnitas*). Calidad de solemne: *la solemnidad de una fiesta*. Ceremonia solemne: *las solemnidades de la Iglesia*. Formalidades que hacen un acto solemne: *solemnidad de un juramento*. *Fam. Pobre de solemnidad*, muy pobre.

SOLEMNIZADOR, RA adj. y s. Que solemniza.

SOLEMNIZAR v. a. Celebrar de una manera solemne: *solemnizar un acontecimiento histórico*.

SOLEN m. Género de moluscos lamelibranquios llamados vulgarmente *cuchillos ó navajas*.

Solen.

SOLENGUA f. *Pr. Sant.* Cierta enfermedad del ganado lanar.

SOLENOIDE m. (lat. *solen*, caval. y gr. *eidos*, forma). *Fis.* Alambre arrollado en forma de hélice que se emplea en varios aparatos eléctricos.

SÓLEO m. (lat. *solea*, suela). *Zool.* Nombre de un músculo de la pantorrilla. (V. la lámina MOTRIZ.)

SOLER m. (lat. *solum*, suelo). *Mar.* Suelo de las embarcaciones en lo bajo del plan.

SOLER v. n. (lat. *solere*). Acostumbrar: *suele llover en este tiempo*. OBSERV. Es un verbo impersonal.

SOLERA f. (lat. *solum*, suelo). Madero horizontal sobre el cual descansan ó se ensamblan otros. Piedra plana que sostiene un pie derecho ó cosa semejante. Muela fija del molino. *Pr. And.* Madre del vino. *Mej.* Baldosa, ladrillo.

SOLERCIA f. Industria, astucia, maña. (Prus.)

Digitized by Google

SOLERÍA f. Material para solar. Solado, suelo.
SOLERO m. *Pr. And.* Solera del molino.
SOLETA f. Remiendo que se echa á la planta del pie de la media ó calceta. *Rej.* Dulce de harina y azúcar. *Pop. Tomar soleta,* fugarse, marcharse.
SOLETEAR v. a. Echar soleta á las medias.
SOLETERA f. Mujer que remienda las medias.
SOLETO m. *Pr. Sant.* Chancleta. Cierto juego de muchachos. *Pr. Sant. En soletos,* en chancleta.
SOLEVANTADO, DA adj. Inquieto, agitado.
SOLEVANTAMIENTO m. Acción de solevantar.
SOLEVANTAR v. a. Levantar una cosa empujándola desde abajo. *Fig.* Soliviantar, inquietar.
SOLEVAR v. a. (lat. *sublevare*. Sublevar. (P. us.)
SOLFA f. Arte de solfear. Conjunto de signos con que se escribe la música. *Fig.* Música. *Fig. y fam.* Paliza, zurra : *dar una solfa. Pr. Sant.* Cantilena. *Fig. y fam. Poner en solfa,* poner en ridículo.
SOLFATARA f. (ital. *solfatara*). *Geol.* Grieta de donde salen vapores sulfurosos en los terrenos volcánicos : *las solfataras más célebres son las de Puzol.*
SOLFEADOR, RA adj. y s. Que solfea.
SOLFEAR v. a. Cantar música pronunciando el nombre de las notas : *solfear un trozo. Fam.* Dar una solfa. *Hond. Quedar solfeando,* arruinarse.
SOLFEO m. Acción de solfear. *Fig. y fam.* Zurra.
SOLFISTA com. Persona que solfea.
SOLICITACIÓN f. La acción de solicitar ó pedir.
SOLICITADOR, RA adj. y s. Que solicita ó pide.
SOLÍCITAMENTE adv. m. De un modo solícito.
SOLICITANTE adj. Que solicita.
SOLICITAR v. a. (lat. *sollicitare*). Buscar, pretender una cosa : *solicitar un destino.* Hacer diligencias para la realización de algún negocio. Atraer : *la gravedad solicita á todos los cuerpos. Fig.* Atraer : *solicitar la atención del público.*
SOLÍCITO, TA adj. (lat. *sollicitus*). Cuidadoso, diligente : *der muy solícito en sus deberes.*
SOLÍCITOR m. En Inglaterra, procurador que hace en ciertos casos las veces de abogado.
SOLICITUD f. Cuidado minucioso, diligencia : *solicitud materna.* CONTR. **Indiferencia.** Memorial en que se solicita alguna cosa : *dirigir una solicitud.*
SÓLIDAMENTE adv. m. Con solidez ó firmeza. *atar un lio sólidamente.* CONTR. **Débilmente.**
SOLIDAR v. a. Consolidar, solidificar una cosa. *Fig.* Establecer una cosa con razones verdaderas.
SOLIDARIAMENTE adv. m. Con solidaridad : *condenar solidariamente.*
SOLIDARIDAD f. Estado de dos ó más personas ligadas por un compromiso común, que tienen que cumplir cada una en particular en el caso en que no lo hagan las demás. *Fil.* Dependencia mutua entre los hombres que hace que no puedan ser felices unos si no lo son los demás.
SOLIDARIO, RIA adj. Que obliga á varias personas á una misma cosa : *compromiso solidario.* Obligado solidariamente : *el marido es solidario de los actos de su mujer. Fig.* Dícese de las personas que responden en cierto modo unas de otras.

Solidéo.

SOLIDARIZAR v. a. *Neol.* Hacer solidario. **Solidarizarse** v. r. Unirse solidariamente con otro.
SOLIDEO m. (del lat. *soli Deo,* sólo á Dios). Casquete redondo que suelen llevar los eclesiásticos.
SOLIDEZ f. Calidad de sólido : *la solidez del muro.*
SOLIDIFICACIÓN f. La acción de solidificar.
SOLIDIFICAR v. a. Hacer sólido lo que era fluído : *solidificar un líquido.*
SÓLIDO, DA adj. (lat. *solidus*). Que tiene consistencia, y cuyas partes son adherentes, por oposición á fluído : *cuerpo sólido.* Robusto, vigoroso. Firme : *un argumento sólido.* M. Cuerpo sólido : *los sólidos se dilatan menos que los líquidos. Mat.* Espacio limitado por superficies. CONTR. **Líquido, fluído, frágil.**
SOLILOQUIAR v. n. *Fam.* Hablar á solas. (P. us.)
SOLILOQUIO m. (lat. *soliloquium*). Discurso de una persona que se habla á sí misma. Título de algunas obras. (En este caso toma una mayúscula : *los Soliloquios de San Agustín*).
SOLIMÁN m. *Quím. Ant.* El sublimado corrosivo.
SOLIMANCILLO m. Planta poligonácea del Ecuador, llamada vulgarmente *pimienta de agua.*
SOLIO m. (lat. *solium*). El trono. PARÓN. **Sollo.**
SOLÍPEDO, DA adj. (lat. *solipes;* de *solidus,* sólido, y *pes,* pie). *Zool.* Dícese de los mamíferos ungulados cuyas extremidades están terminadas por un solo dedo, como el caballo, el asno y la cebra. M. pl. *Zool.* Orden de estos animales.
SOLISTA com. *Mús.* Artista que ejecuta un solo.
SOLITARIA f. Tenia, gusano parásito del hombre.
SOLITARIAMENTE adv. m. De un modo solitario.
SOLITARIO, RIA adj. Que vive solo ó es aficionado á la soledad : *el lobo es solitario.* Desierto : *lugar solitario.* M. Anacoreta, que vive en la soledad. Diamante montado aisladamente. Nombre que se da á varios juegos que sólo necesitan un jugador.

Solitario.

SÓLITO, TA adj. (lat. *solitus*). Acostumbrado, frecuente. CONTR. **Insólito.** F. pl. *Amer.* Facultades concedidas por el papa á los obispos de Indias para resolver ciertos casos de absolución ó impedimentos matrimoniales.
SOLIVIADURA f. La acción y efecto de soliviar.
SOLIVIANTAR v. a. Mover, alterar el ánimo de una persona : *soliviantar con promesas falaces.*
SOLIVIAR v. a. Solevantar, levantar por debajo una cosa. **Soliviarse** v. r. Alzarse un poco el que está sentado ó tendido, pero sin levantarse del todo.
SOLIVIO m. Soliviadura. *Cub.* Pájaro cantor.
SOLMENAR v. a. *Pr. Ast.* Agitar, sacudir.
SOLO, LA adj. (lat. *solus*). Que no tiene compañía, aislado : *vivir solo.* M. Paso de danza que se ejecuta sin pareja. Juego de naipes parecido al tresillo. *Mús.* Composición para una sola voz ó un solo instrumento : *á solas* m. adv., sin ayuda ajena. Solo con una persona ó cosa : *á solas con su conciencia.*
SÓLO adv. m. Solamente : *adoramos sólo á Dios.*
SOLOMILLO m. Carne de las reses de matadero que está situada entre las costillas y los lomos : *el solomillo es una de las partes más apreciadas del buey.*
SOLOMO m. Solomillo. Lomo de cerdo adobado.
SOLSTICIO m. (lat. *solstitium*). Tiempo en que se halla el Sol más lejos del Ecuador y en que parece quedarse estacionario algunos días : *el solsticio de verano ocurre del 21 al 22 de junio y el de invierno del 21 al 22 de diciembre.*
SOLTADIZO, ZA adj. Que se suelta con algún fin.
SOLTADOR, RA adj. y s. Que suelta una cosa.
SOLTANÍ m. Moneda de oro turca que, en los siglos XVI y XVII, valía unas nueve pesetas.
SOLTAR v. a. Desatar, dejar suelto : *soltar un cabo.* Poner en libertad : *soltar un preso.* Explicar, resolver : *soltar la dificultad. Fam.* Decir : *soltar majaderías.* **Soltarse** v. r. Adquirir soltura : *soltarse en un trabajo. Fig.* Volverse desenvuelta una persona. *Fig.* Empezar á hablar, á andar, etc. IRREG. Se conjuga este verbo como *contar.*
SOLTERÍA f. Estado del que no está casado.
SOLTERO, RA adj. Célibe, que no está casado.
SOLTERÓN, NA adj. *Fam.* Soltero bastante viejo.
SOLTURA f. Acción de soltar. Agilidad, prontitud, facilidad en los movimientos. *Fig.* Libertad, desvergüenza : *hablar con mucha soltura. For.* Libertad : *dar soltura á un preso. Col. Soltura de vientre,* flujo de vientre, despeño.
SOLUBILIDAD f. Calidad de soluble : *la solubilidad de muchas sales aumenta con la temperatura.*
SOLUBLE adj. (lat. *solubilis*). Que se puede disolver : *sal soluble. Fig.* Que se puede resolver : *problema fácilmente soluble.* CONTR. **Insoluble.**
SOLUCIÓN f. (lat. *solutio*). Acción de disolver ó desatar. Explicación : *la solución de una duda.* Desenlace : *la solución del drama. Mat.* Explicación de un problema : *problema sin solución.* Interrupción : *solución de continuidad. Neol.* Disolución, líquido.
SOLUCIONAR v. a. Barbarismo por *resolver, desatar : solucionar una dificultad.*

Digitized by Google

Digitized by Google

SOLUTIVO, VA adj. y s. *Med.* Laxante, laxativo.

SOLVENCIA f. Acción de solventar ó arreglar una cuenta: *la solvencia de una deuda.* Calidad de solvente: *deudor sin solvencia.*

SOLVENTAR v. a. Arreglar, pagar una cuenta.

SOLVENTE adj. Que resuelve ó decide una cosa. Adj. Libre de deudas. Capaz de pagar lo que debe. CONTR. **Insolvente.**

SOLVER v. a. Resolver una dificultad ó problema. (P. us.) IRAZO. Se conjuga este verbo del mismo modo que *mover.* PARÓN. **Sorber.**

SOLLADO m. (port. *solhado,* suelo). *Mar.* Piso ó puente interior de un barco ó buque.

SOLLAMAR v. a. Socarrar, tostar con la llama.

SOLLASTRE m. Pinche de cocina. *Fig.* Pícaro.

SOLLISPARSE v. r. *Pr. And. Fam.* Desconfiar.

SOLLO m. Esturión, pez. PARÓN. **Solio.**

SOLLOZAR v. n. Llorar con sollozos.

SOLLOZO m. Contracción espasmódica del diafragma, seguida de la emisión brusca del aire contenido en el pecho: *prorrumpir en sollozos.*

SOMA f. (lat. *summa*). Cabezuela, harina gruesa. Preparación alcohólica que arrojaban los indios védicos en la hoguera del sacrificio.

SOMANTA f. *Fam.* Tunda, paliza, corrección severa: *dar una somanta.*

SOMATAR v. a. *Hond. Fam.* Dar una tunda.

SOMATÉN m. Cierto cuerpo de milicia armada que existía antiguamente en Cataluña. En Cataluña, rebato: *tocar á somatén. Fig. y fam.* Bulla, algazara, jaleo grande. *¡ Somatén!* grito de guerra que usaban las antiguas milicias catalanas.

SOMÁTICO, CA adj. Que pertenece al cuerpo.

SOMATOLOGÍA f. (gr. *sóma, atos,* cuerpo, y *logos,* tratado). Tratado de las partes sólidas del cuerpo.

SOMBRA f. (lat. *umbra*). Obscuridad: *la luz y la sombra.* Obscuridad de forma especial que produce un cuerpo sobre otro: *la sombra de un árbol.* Espectro, aparición: *las sombras de los muertos. Fig.* Obscuridad intelectual. *Fig.* Asilo, favor: *la sombra de los poderosos. Fig.* Apariencia: *esto no tiene sombra de verdad. Chil., Arg. y Hond.* Falsilla, falsa regla. Nombre de ciertos colores obscuros usados en las artes: *sombra de hueso, de Venecia, de viejo. Sombras chinescas,* espectáculo cuyos personajes son recortes proyectados en una pantalla. *Fig. y poet. El imperio de las sombras,* la estancia de los muertos. *Fam. Poner á la sombra,* meter en la cárcel. *Fig. y fam. Tener buena sombra,* ser simpático. *Fig. y fam. Tener mala sombra,* ser antipático.

Sombras chinescas.

SOMBRAJE m. Sombrajo, abrigo contra el sol.

SOMBRAJO m. Reparo que se hace para tener sombra. *Fam.* Sombra que hace uno poniéndose delante de la luz: *no me hagas sombrajos. Fam. Cuévele á uno los palos del sombrajo,* desahimarse.

SOMBRAR v. a. Asombrar, hacer sombra.

SOMBREAR v. a. Dar sombra á una cosa: *sombrear un dibujo con el lápiz.*

SOMBRERAZO m. Golpe que se da con el sombrero. *Fam.* Saludo que se hace con el sombrero.

SOMBRERERA f. Mujer del sombrerero. La que hace ó vende sombreros. Caja que sirve para transportar los sombreros.

SOMBRERERÍA f. Oficio ó tienda del sombrero.

SOMBRERERO m. El que hace los sombreros.

SOMBRERETE m. Sombrero pequeño. *Bot.* Parte redonda superior de algunos hongos.

SOMBRERILLO m. Parte superior de algunos hongos. Ombligo de Venus, planta crasulácea.

SOMBRERO m. Prenda del vestido que sirve para cubrir la cabeza. Tejadillo del púlpito que sirve para repartir mejor el sonido. Privilegio que tienen los grandes de España de cubrirse ante el rey. *Mar.* Parte superior del cabrestante en la que están las bocabarras. Parte superior de ciertas piezas mecánicas. *Sombrero chambergo,* el de ala ancha y levantada por un lado. *Sombrero calañés,* el de ala estrecha y vuelta hacia arriba, que usa en España la gente del pueblo en algunas provincias. *Sombrero cordobés* el ancho de ala y bajo de copa. *Sombrero de canal, de canoa, ó de teja,* el que usan ciertos eclesiásticos. *Sombrero de cartón,* sombrero parecido al calañés, pero de copa cónica. *Sombrero de copa,* el de copa cilíndrica forrada de felpa. (En Venezuela: *sombrero al tres.*) *Sombrero de tres picos, ó de tres candiles,* el tricornio. *Sombrero hongo,* el de copa redonda, de fieltro duro. *Sombrero jarano,* el de fieltro blanco, ala ancha y copa baja. *Sombrero jibaro,* en las Antillas, el que usa la gente del campo y se hace de palma. *Arg. y Chil. Sombrero de pelo,* el de copa.

Sombrero.

SOMBRÍA f. Umbría, sitio donde hay sombra.

SOMBRILLA f. Quitasol: *una sombrilla de seda.*

SOMBRÍO, A adj. Dícese del lugar donde hay sombra: *un rincón sombrío. Fig.* Melancólico, triste: *tener un carácter sombrío.* SINÓN. **Obscuro.**

SOMBROSO, SA adj. Que hace mucha sombra: *un árbol sombroso.* Sombrío: *lugar sombroso.*

SOMERAMENTE adv. m. De un modo somero.

SOMERO, RA adj. Que está encima de otra cosa. *Fig.* Ligero, superficial: *hacer un examen somero.*

SOMETER v. a. (lat. *submittere*). Sujetar, subyugar, dominar, vencer: *someter á unos insurrectos.*

SOMETIMIENTO m. Acción de someter ó sujetar: *el sometimiento de una provincia.*

SOMIER m. Galicismo por *colchón de muelles.*

SOMNAMBULISMO m. Movimientos automáticos que se producen durante el sueño. *Sonnambulismo provocado ó magnético,* el hipnotismo.

SOMNÁMBULO, LA adj. y s. (lat. *somnus,* sueño, y *ambulare,* caminar). Dícese del que camina, obra ó habla durante el sueño.

SOMNÍFERO, RA adj. Dícese de lo que produce el sueño: *la adormidera es una planta somnífera.*

SOMNÍLOCUO, CUA adj. Sonnámbulo, individuo que habla durante el sueño.

SOMNOLENCIA f. Estado intermedio entre el sueño y la vigilia. Pesadez, torpeza de los sentidos. Falta de actividad, pereza.

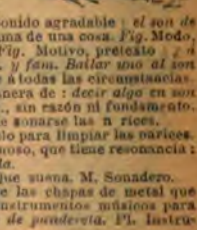
SOMNOLENTO, TA adj. *Neol.* Soñoliento.

SOMONTANO, NA adj. y s. Natural de la región del alto Aragón situada en la falda de los Pirineos.

SOMONTE (De) m. adv. Basto, grosero. (P. us.)

SOMORGUJAR v. a. Sumergir, chapuzar, hundirse: *somorgujarse en el mar.* Buccar. (P. us.)

SOMORGUJO mejor que **SOMORGUJÓN** m. Género de aves palmípedas de Europa.



Somorgujo.

SOMORMUJAR v. a. Somorgujar, chapuzar.

SOMPANCLE m. Género de plantas leguminosas de Méjico, llamadas también *colorines* ó *corálinas.*

SOMPESAR v. a. Levantar una cosa en peso.

SOMPOPO m. *Hond.* Cierta especie de hormiga.

SON m. (lat. *sonus*). Sonido agradable: *el son de un arpa. Fig.* Noticia, fama de una cosa. *Fig.* Modo, manera: *por este son. Fig.* Motivo, pretexto: *¿á qué son viene esto? Fig. y fam. Bailar uno al son que le tocan,* acomodarse á todas las circunstancias. *En son de m.* adv., á manera de: *decir algo en son de burla. Sin son m.* adv., sin razón ni fundamento.

SONADERA f. Acto de sonarse las narices.

SONADERO m. Pañuelo para limpiar las narices.

SONADO, DA adj. Famoso, que tiene resonancia: *hacer una que sea sonada.*

SONADOR, RA adj. Que suena. M. Sonadero.

SONAJA f. Nombre de las chapas de metal que se colocan en algunos instrumentos músicos para que suenen: *una sonaja de pandereta.* Pl. Instru-

Digitized by Google

mento rústico que se compone de varias sonajas dispuestas en los agujeros de un aro de madera.

SONAJERO m. Especie de juguete con sonajas ó cascabeles que sirve para entretener á los niños pequeños.

Sonajero.

SONAJUELA f. Sonaja pequeña.

SONÁMBULO, LA adj. V. SONNÁMBULO.

SONANTE adj. Dícese de lo que suena: *dinero sonante.*

SONAR v. a. (lat. *sonare*). Hacer ruido una cosa: *sonar una campana.* Tener una letra valor fonético: *la U no suena en las sílabas* QUI, QUE. V. a. Hacer que suene una cosa: *sonar una pandereta.* Limpiar las narices. **Sonarse** v. r. Limpiarse las narices. IRREG. Se conjuga este verbo como *contar.*

SONATA f. (ital. *sonata*). Composición música instrumental, compuesta de tres y á veces cuatro trozos de carácter diferente: *las sonatas de Mozart.* — La sonata comprende 1º un *alegro;* 2º un *adagio* ó un *andante:* 3º un *final* de mucho movimiento, á los que suelen añadirse un *minué* ó *un scherzo,* en segundo ó tercer lugar.

SONATINA f. *Mús.* Sonata corta de fácil ejecución: *Clementi ha escrito agradables sonatinas.*

SONCLE m. *Mej.* Unidad que suelen usar los comerciantes en leña, y que es equivalente á 400 leños.

SONCOYA f. *C. Rica.* Cierta especie de anona.

SONCHO m. *Arg.* El coatí.

SONDA f. Instrumento que sirve para reconocer la profundidad del mar. Barrena grande que sirve para abrir agujeros profundos en el suelo. *Cir.* Instrumento para sondar las llagas, tienta, algalia.

SONDABLE adj. Que puede sondarse: *abismo sondable.* CONTR. **Insondable.**

SONDALEZA f. *Mar.* Sonda que sirve para medir la profundidad del mar: *echar la sondaleza.*

SONDAR v. a. Reconocer, por medio de la sonda, la profundidad del mar, la naturaleza de un terreno, etc. Explorar con la sonda: *sondar una llaga. Fig.* Averiguar: *sondar las intenciones de uno.*

SONDEAR v. a. Sondar.

SONDEO m. La acción de sondar ó de sondear.

SONECILLO m. Son ligero. Son alegre y vivo.

SONETICO m. Sonecillo que se hace golpeando con los dedos en una cosa.

SONETISTA com. Poeta autor de sonetos. (P. us.)

SONETO m. (ital. *sonetto*). Composición poética de catorce versos, ordenados en dos cuartetos y dos tercetos, cuyos versos están sujetos á ciertas reglas: *escribir un soneto con estrambote.*

SONGA f. *Cub.* Ironía, burla. *Arg. Á la songa* loc. adv., con disimulo. En Chile se dice: *á la songa songa.*

¡ **SONICHE!** interj. *Pop.* ¡ Caramba! *De soniche* loc. adv., de tapadillo.

SONIDO m. (lat. *sonitus*). Sensación que se percibe por medio del oído. Ruido rítmico: *el sonido de las campanas.* — Cuando se golpea un cuerpo sonoro, experimentan en seguida sus moléculas un movimiento de *ondulación* ó *vibración.* El aire que rodea dicho cuerpo participa de dicho movimiento y forma en torno suyo ondas que no tardan en llegar al oído. Es pues el aire el principal vehículo del sonido. Propágase éste con una velocidad de 340 m. por segundo. Los líquidos lo transmiten con mayor rapidez; la velocidad por segundo dentro del agua es 1425 metros. La velocidad es mayor aún en los sólidos; por eso pueden percibirse, tendiéndose en el suelo, ruidos que no se distinguen cuando se está de pie. El sonido no se transmite en el vacío, y aumenta ó disminuye su intensidad con la densidad de la atmósfera. En las montañas muy elevadas, el tiro de un pistola no produce más ruido que el de un latigazo en la llanura. Cuando las ondas sonoras tropiezan con un obstáculo fijo, retroceden, reflejándose como si fueran rayos luminosos. En esta propiedad está basada la teoría del eco.

SONOCHADA f. Principio de la noche. (P. us.)

SONOCHAR v. n. Velar durante la sonochada.

SONÓMETRO m. (lat. *sonus,* sonido, y el gr. *metron,* medida). Instrumento músico que sirve para medir y comparar entre sí los diferentes sonidos.

SONORAMENTE adv. m. De un modo sonoro.

SONORIDAD f. Calidad de los cuerpos sonoros: *la sonoridad de los metales es generalmente grande.*

SONORO, RA adj. (lat. *sonorus*). Que suena: *cuerpo sonoro.* Que suena mucho: *lenguaje muy sonoro.* Que repercute bien el sonido: *bóveda sonora.*

SONOROSO, SA adj. Sonoro, que suena mucho.

SONREIR v. n. ó **SONREIRSE** v. r. Reir ligeramente. IRREG. Se conjuga del mismo modo que *freír.*

SONRIENTE adj. Que sonríe: *rostro sonriente.*

SONRISA f. Risa ligera: *una amable sonrisa.*

SONRODARSE v. r. Atascarse las ruedas de un carruaje. IRREG. Se conjuga este verbo como *contar.*

SONROJAR v. a. Avergonzar ó empachar á uno, haciéndole salir los colores al rostro: *sonrojarse por poca cosa.* SINÓN. **Ruborizarse.**

SONROJO m. Vergüenza, rubor. Improperio, palabra ofensiva que hace sonrojarse.

SONROSAR v. a. Dar color de rosa á una cosa.

SONROSEAR v. a. Sonrosar. **Sonrosearse** v. r. Ponerse de color de rosa, avergonzarse.

SONROSEO m. Color róseo que sale al rostro.

SONSACA f. Acción de sonsacar, sonsacamiento.

SONSACADOR, RA adj. y s. Que sonsaca.

SONSACAMIENTO m. Sonsaca, acción y efecto de sonsacar. (P. us.)

SONSACAR v. a. Sacar algo arteramente del lugar donde está. Solicitar secretamente á uno para que deje el puesto que desocupa y pase á otro. *Fig.* Procurar con maña que diga una persona lo que sabe.

SONSO, SA adj. *Amer.* V. ZONZO.

SONSONETE m. Serie de golpecitos que se dan en una cosa á compas. Tonillo que denota desprecio ó burla: *hablar con cierto sonsonete.*

SONTO, TA adj. *Hond.* Tronzo, desorejado.

SOÑACIÓN f. Sueño. Úsase únicamente en la loc. adv. *ni por soñación.*

SOÑADOR, RA adj. Dícese del que sueña mucho. *Fig. y fam.* Que cuenta mentiras ó patrañas.

SOÑAR v. a. (lat. *somniare*). Representarse en la fantasía algún objeto durante el sueño. *Fig.* Figurarse lo que no es cierto: *soñar con la felicidad, soñar despierto.* OBSERV. Es barbarismo usar este verbo como reflexivo: *soñarse rico.* IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *contar.*

SOÑARRERA f. *Fam.* Acción de soñar mucho. *Fam.* Soñera, sueño ó modorra pesados.

SOÑERA f. Propensión al sueño, sueño profundo

SOÑOLENCIA f. Somnolencia.

SOÑOLIENTO, TA adj. Que tiene mucho sueño, ó está dormitando. Que causa sueño ó adormece.

SOPA f. (al. *suppe*). Pedazo de pan que se moja en un líquido: *mojar sopas en leche.* Plato de caldo con pan, pastas, féculas, etc. Se da por extensión este nombre á cualquier líquido alimenticio en que se moja pan: *sopa de almendras.* Comida que se da á los pobres en los conventos y colegios. *Sopas de ajo,* guisado de pan mojado frito con ajos, sal y pimienta. *Fam. Estar como una sopa,* estar muy mojado. *Comer la sopa buba,* comer de gorra, gratis.

SOPAIPA f. Masa batida y frita.

SOPAIPILLA f. *Amer.* Buñuelo frito con miel.

SOPALANCAR v. a. Levantar con una palanca.

SOPALANDA f. *Ant.* Hopalanda, prenda de vestir.

SOPANDA f. Viga que sirve para fortificar otra que esta encima. Pl. Correas para sostener la caja de los coches antiguos. *Mej* Muelles de coche.

SOPAPEAR v. a. *Fam.* Dar sopapos ó bofetadas. *Fig. y fam.* Sopetear, maltratar.

SOPAPO m. Golpe dado con la mano debajo de la papada. *Fam.* Bofetada. Galicismo por *valvula.*

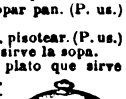
SOPAR y **SOPEAR** v. a. Ensopar pan. (P. us.) *Bol.* Mojar la pluma en el tintero.

SOPEAR v. a. *Fam.* Hollar, pisar, pisotear. (P. us.)

SOPERA f. La vasija en que se sirve la sopa.

SOPERO adj. y s. Dícese del plato que sirve para sopa. *Col.* Curioso, chismoso.

SOPESAR v. a. Sompesar, levantar alguna cosa en peso.



Sopera.

SOPETEAR v. a. Mojar muchas veces el pan en el caldo ó salsa.

SOPETEAR v. a. *Fig.* Maltratar, hollar a una persona.

SOPETEO m. Acción de sopetear ó mojar repetidas veces el pan en la salsa.

SOPETÓN m. Pan tostado que se moja en aceite.

Digitized by Google

SOPETÓN m. Golpe fuerte que se da con la mano. *De sopetón* m. adv., de improviso, de golpe.

SOPISTA com. Persona que vive de limosna. M. Estudiante que no contaba para seguir su carrera con otros recursos que la caridad.

SOPLADERO m. Abertura por donde sale con más ó menos fuerza el aire de una gruta ó cueva.

SOPLADO, DA adj. Muy compuesto y limpio. (P. us.) *Fig. y fam.* Engreído, estirado. (P. us.) M. *Min.* Grieta profunda en el terreno.

SOPLADOR, RA adj. Que sopla. Que excita ó enciende una cosa. M. Aventador para la lumbre. *Ecuad.* Galicismo por *apuntador del teatro.*

SOPLADURA f. La acción y efecto de soplar.

SOPLAMOCOS m. *Fam.* Golpe en las narices.

SOPLAR v. n. (lat. *sufflar*). Despedir aire con violencia con la boca ó con un fuelle. Correr el viento: *sopla el cierzo esta noche.* V. a. Apartar con el viento una cosa: *el viento sopla las hojas secas. Fig.* Robar: *le sopló el reloj.* Llenar de aire: *soplar de aire una vejiga. Fig.* Inspirar: *le sopla la musa á Fulano.* En el juego de damas, quitar al contrario la pieza con que no comió debiendo hacerlo. *Fig.* Apuntar ó decir á uno lo que debe decir: *le sopló la lección. Fig. y fam.* Zampar, tragar: *se sopló el pastel. Sopla, vivo te lo doy,* juego de muchachos.

SOPLEQUE m. *Arg.* Hinchado, presumido.

SOPLETE m. Tubo metálico por medio del cual se dirige sobre una llama una corriente viva de aire, ó de oxígeno é hidrógeno, produciendo gran calor: *el soplete oxhídrico puede fundir el platino.*

Soplete.

SOPLILLO m. Soplador, aventador. Cosa muy ligera ó delicada. Tela de seda muy ligera. Bizcocho esponjoso y delicado. *Chil.* Harina de trigo que se ha tostado antes de madurar. *Cub.* Especie de hormiga pequeña.

SOPLO m. Acción de soplar. *Fig.* Instante, momento. *Fig. y fam.* Aviso, secreto. *Fig. y fam.* Delación: *venir con soplos. Fig. y fam.* Soplón, delator.

SOPLÓN, NA adj. y s. *Fam.* Acusador, delator: *castigar á un niño soplón.*

SOPÓN m. Sopa grande. *Fam.* Sopista, mendigo.

SOPONCIO m. *Fam.* Desmayo desvanecimiento.

SOPOR m. (lat. *sopor*). *Med.* Sueño morboso: *caer en profundo sopor.* Adormecimiento, modorra.

SOPORÍFERO, RA adj. y **SOPORÍFICO, CA** adj. Que mueve al sueño.

SOPOROSO, SA adj. Soporífero, que causa sueño. Que padece sopor. *Med.* Que está caracterizado por el sopor: *caer en un estado soporoso.*

SOPORTABLE adj. Que se puede soportar.

SOPORTAL m. Portal ó vestíbulo cubierto que, en algunas casas, está antes de la entrada principal. Pórtico, á manera de claustro, en las fachadas de algunos edificios.

SOPORTAR v. a. (lat. *supportare*). *Fig.* Sufrir, tolerar una cosa: *soportar las penas de esta vida.*

SOPORTE m. Lo que sirve de apoyo ó sostén.

SOPRANISTA m. *Neol.* Soprano, hombre que tiene voz de soprano.

SOPRANO m. (ital. *soprano*). *Mús.* Tiple, voz. Com. Persona que tiene esta voz.

SOPUNTAR v. a. Poner puntos debajo de una letra ó palabra: *sopuntar una frase.*

SOR f. Hermana, religiosa: *sor María de Jesús.*

SORA f. *Per.* Bebida alcohólica hecha con maíz.

SORBA f. (lat. *sorba*). Serba, fruto del sorbo.

SORBEDOR, RA adj. y s. Que sorbe ó chupa.

SORBER v. a. Beber aspirando: *sorber un huevo. Fig.* Atraer ó chupar algo. *Fig.* Absorber, tragar.

SORBETE m. (ár. *xorbat*). Bebida helada hecha con zumo de frutas: *sorbete de albaricoque. Mej.* Chistera, sombrero de copa.

SORBETERA f. *Neol.* Heladera, máquina que sirve para fabricar helados y sorbetes.

SORBETÓN m. *Fam.* Sorbo grande de un líquido.

SORBIBLE adj. Que se puede sorber fácilmente.

SORBO m. Acción y efecto de sorber. Líquido que se bebe de una vez: *tomar un sorbo de leche.*

SORBO m. (lat. *sorbus*). Serbo ó serbal, árbol.

SORDA f. Agachadiza, ave zancuda de Europa.

SORDAMENTE adj. m. *Fig.* De un modo sordo, con poco ruido: *gruñir sordamente.*

SORDERA f. Privación ó disminución del oído.

SÓRDIDAMENTE adv. De un modo sórdido.

SORDIDEZ f. Calidad de sórdido ó sucio.

SÓRDIDO, DA adj. (lat. *sordidus*). Sucio, repugnante: *vestido sórdido.* (P. us.) *Fig. Avaricia sórdida,* avaricia excesiva.

SORDINA f. Aparato que sirve para apagar la intensidad del sonido: *la sordina de un piano.* Muelle que impide que suene la campana del reloj.

SORDINO m. *Mús.* Instrumento músico de cuerda parecido al violín, pero de voces menos sonoras.

SORDO, DA adj. y s. (lat. *surdus*). Que no oye, ó oye mal. Silencioso, que no se oye. Que hace muy poco ruido: *campana sorda. Fig.* Insensible á la persuasión: *sordo á las voces del honor.* PROV. **No hay peor sordo que el que no quiere oír,** no se puede persuadir á quien no quiere convencerse.

SORDOMUDO, DA adj. y s. El que no puede oír ni hablar por algún defecto físico. Pl. *Sordomudos.*

SORGO m. (b. lat. *sorgum*). Zahina, gramínea.

SORITES m. (gr. *sóreitês*, de *sóros*, montón). Argumento compuesto de una serie de proposiciones ligadas entre sí, de suerte que la conclusión tenga por sujeto el sujeto de la primera y por predicado el predicado de la última.

SORNA f. Tardanza, lentitud. (P. us.) *Fig.* Bellaquería, disimulo: *hablar con mucha sorna.*

SORO m. *Bot.* Nombre que se da á los grupos de cuerpos reproductores en los helechos.

SOROCHARSE v. r. *Amer.* Padecer soroche. *Chil.* Ruborizarse, avergonzarse, correrse.

SOROCHE m. *Ecuad., Chil., Per.* y *Bol.* Puna, malestar grave, que se experimenta al atravesar las montañas: *el soroche es una especie de asfixia debida al enrarecimiento del aire.*

SORPRENDENTE adj. Que sorprende, extraño.

SORPRENDER v. a. Coger desprevenido: *sorprender á un ladrón.* Maravillar, admirar, asombrar: *me sorprende su conducta.*

SORPRESA f. Acción y efecto de sorprender. Cosa que sorprende: *una sorpresa agradable.*

SORQUÍN m. *Bol.* Pescozón, golpe. V. sosquín.

SORRA f. *Mar.* Arena gruesa que lleva como lastre. PARÉN. **Zorra.**

SORRAPEAR v. a. *Pr. Sant.* Escardillar.

SORREGAR v. a. Regar un bancal el agua que cae del superior que se está regando. IRREG. Se conjuga este verbo de la misma manera que *acertar.*

SORRIEGO m. Acción y efecto de sorregar.

SORROSTRICAR v. a. *Col.* Machacar, molestar.

SORTEABLE adj. Que puede sortearse.

SORTEADOR, RA adj. y s. Que sortea.

SORTEAMIENTO m. Sorteo, acción de sortear.

SORTEAR v. n. Someter á sorteo: *sortear los mozos de la quinta.* Evitar un compromiso ó dificultad.

SORTEO m. Acto de sortear: *sorteo de lotería.*

SORTIJA f. Anillo: *sortija de oro.* Rizo de pelo.

SORTILEGIO m. Maleficio: *conjurar los sortilegios de un hechicero.* Adivinación supersticiosa.

Sortijas.

SORTÍLEGO, GA adj. y s. (lat. *sors, sortis*, suerte, y *legere*, leer). Que adivina supersticiosamente, hechicero, brujo. (P. us.)

SOSA f. (lat. *salsa*, salada). Barrilla, planta quenopodiáceas, de la que se extrae la sosa. *Quím.* Sal que se extrae en otro tiempo de las cenizas de barrilla y hoy se saca de la sal marina: *la sosa del comercio es un carbonato neutro de sodio; la sosa cáustica un hidrato de sodio.*

SOSEGADAMENTE adv. m. Tranquilamente.

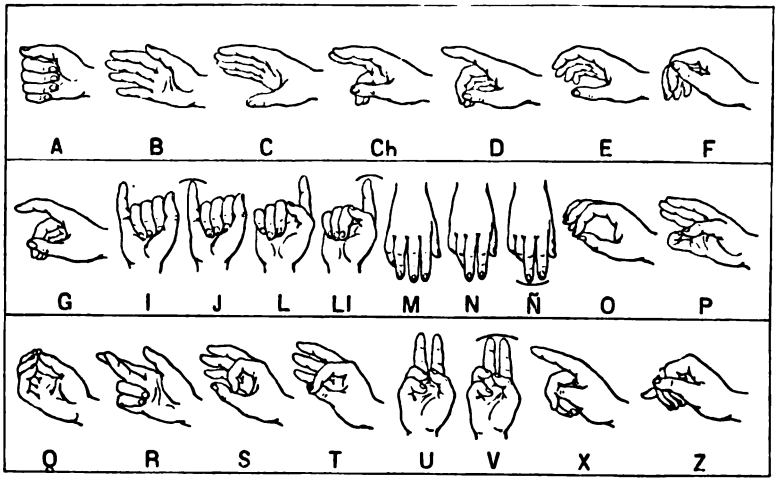
SOSEGADO, DA adj. Tranquilo: *vida sosegada.*

SOSEGADOR, RA adj. y s. Que sosiega ó calma.

SOSEGAR v. a. Apaciguar, tranquilizar. *Fig.* Aquietar el ánimo. V. n. Descansar, reposar. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *acertar.*

SOSERA y **SOSERÍA** f. Insulsez, tontería, sandez.

Digitized by Google



ALFABETO DE LOS SORDOMUDOS.

SOSERO, RA adj. Que produce sosa ó barrilla: *el caramillo es una planta sosera.* SIMÓN. **Barrillera.**

SOSIEGO m. Quietud: *el sosiego de los elementos.*

SOSLAYAR v. a. Poner al soslayo alguna cosa.

SOSLAYO (Al, ó de) m. adv. Oblicuamente, de lado: *mirar de soslayo.*

SOSO, SA adj. Que no tiene sal: *está la comida sosa. Fig.* Sin gracia: *una niña muy sosa.*

SOSPECHA f. La acción de sospechar. Recelo.

SOSPECHAR v. a. (lat. *suspectare*). Imaginar una cosa fundada en apariencias. V. n. Desconfiar, recelar: *sospecho de la honradez de Fulano.*

SOSPECHOSAMENTE adv. m. Con sospecha.

SOSPECHOSO, SA adj. Que da motivos de sospechar: *un individuo muy sospechoso.* Que sospecha.

SOSPESAR v. a. Levantar una cosa en peso.

SOSQUÍN m. Golpe que se da traicioneramente. *Cub.* Ángulo oblicuo en un edificio.

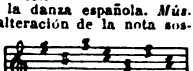
SOSTÉN m. Persona ó cosa que sostiene á otra: *ser el sostén de su familia.* La acción de sostener.

SOSTENEDOR, RA adj. y s. Que sostiene.

SOSTENER v. a. (lat. *sustinere*). Mantener, sustentar. Sustentar una proposición. *Fig.* Sufrir, tolerar. Dar á uno lo necesario para su subsistencia. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *tener.*

SOSTENIDO, DA adj. *Mús.* Dícese de la nota cuya entonación excede en un semitono mayor á la natural: *do sostenido. Mús. Doble sostenido,* dícese de la nota cuya entonación es dos semitonos más alta que la natural: *fa doble sostenido.* M. Movimiento de la danza española. *Mús.* Signo que representa la alteración de la nota sostenida. — Los sostenidos se colocan después de la clave, subiendo de quinta en quinta ó bajando de cuarta en cuarta, empezando por el *fa.* Para saber el tono de un trozo de música que tiene sostenidos, basta tomar medio tono encima del último sostenido. Se tiene de esta manera la tónica del tono mayor.

Fa sostenido y fa doble sostenido.


fa do sol ré la mi si
Orden de los sostenidos.

SOSTENIMIENTO m. Acción de sostener. Sostén, mantenimiento: *el sostenimiento de una empresa.*

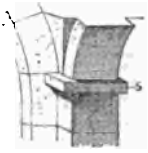
SOSTITUIR v. a. *Ant.* Sustituir, remplazar. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *huir.*

SOTA f. Naipe que lleva la figura de un infante.

SOTA prep. Inseparable que sirve para significar el subalterno ó sustituto en algunos oficios como: *sotacochero, sotacómitre.* U. t. c. s.: *el sota.*

Las sotas (naipes).

SOTABANCO m. *Arq.* Hilada puesta sobre la cornisa para levantar los arranques de un arco ó bóveda. *Arq.* Piso habitable que está situado encima de la cornisa de la casa: *vivir en un sotabanco.*


S, Sotabanco.

SOTABARBA f. *Fam.* Collar de barba que suelen usar los marinos.

SOTACOLA f. Ataharre, parte del aparejo del caballo.

SOTACORO m. Socorro, sitio debajo del coro.

SOTACURA m. *Col.* y *Arg.* El coadjutor ó sotoministro.

SOTALUGO m. Segundo arco de los toneles.

SOTAMINISTRO m. Sotoministro, coadjutor.

SOTANA f. Vestidura talar de los eclesiásticos.

SOTANA f. *Fam.* Azotaina, paliza.

SOTANEAR v. a. *Fam.* Dar una sotana, azotar.

SÓTANO m. Pieza subterránea de un edificio.

SOTAVENTARSE v. r. *Mar.* Quedarse el buque á sotavento de un punto.

SOTAVENTO m. (ital. *sottovento*). *Mar.* Lado de la nave que está opuesto al barlovento.

SOTE m. *Col.* La nigua ó pique, insecto parásito.

SOTECHADO m. Lugar techado ó cubierto.

SOTEÑO, ÑA adj. Que se cría en los sotos.

SOTERA f. *Arg.* Azotera, parte del látigo.

SOTERIAS f. pl. (gr. *sôter,* salvador). Fiestas que se celebraban en la antigüedad para dar gracias á los dioses en ciertas ocasiones solemnes.

SOTERRAMIENTO m. La acción de soterrar.

SOTERRAR v. a. Enterrar, meter debajo de tierra: *soterrar un pilote. Fig.* Esconder una cosa de modo que no parezca. IRREG. Se conjuga este verbo de la misma manera que *acertar.*

Digitized by Google

SOTILEZA f. *Pr. Sant.* Nombre que se da á la parte más fina del aparejo de pescar.

SOTO m. (lat. *saltus*, bosque, selva). Sitio poblado de árboles en riberas ó vegas. Monte, bosque.

SOTOMINISTRO m. Coadjutor superior de los despenseros y cocineros en la Compañía de Jesús.

SOTRETA m. *Riopl.* Caballo viejo y malo, rocín, matalón. *Riopl. Fam.* Persona inútil.

SOTROZO m. Pasador, anillo ó zuncho de hierro.

SOTUER m. (gr. *sautoir*). *Blas.* Pieza honorable del escudo. V. la lámina BLASON.

SOTURNO adj. *Venez. Fam.* Cazurro, taciturno.

SOTUTO m. *Bol.* Género de insectos dípteros que depositan sus larvas en la piel de los hombres.

SPARDECK m. Puente encima de los camarotes y salones de la cubierta superior de un paquebote.

SPARKLET m. *Neol.* Ampolleta de acero, llena de ácido carbónico líquido, y que sirve para fabricar en la mesa agua gaseosa.

Sparklets.

SPEECH m. (pal. ingl. — pr. *spich*). Pequeño discurso : *pronunciar un speech.*

SPEISS m. (pr. *spes*). *Tecn.* Nombre dado al mineral de níquel después que ha sufrido una primera torrefacción.

SPLEEN m. (pal. ingl. — pr. *splin*). Aburrimiento, tedio, melancolía. Enfermedad hipocondríaca, especialmente en la forma que se suele atribuir á los ingleses.

S. P. Q. R. Sigla que significa *senatus populusque romanus* (el senado y el pueblo romano).

SPORT m. (pal. ingl.). *Neol.* Deporte.

SPRAT m. Nombre de un pescado del Atlántico.

SPRINGBOK m. Nombre vulgar de una especie de antílope del Cabo de Buena Esperanza.

SQUARE m. (pal. ingl. — pr. *skuer*). *Neol.* Jardín pequeño situado en medio de una plaza pública.

STÁBAT m. Himno de la Iglesia que recuerda los dolores de la Virgen al pie de la cruz.

STACCATO adv. (pal. ital. que sign. *destacado*). *Mús.* Palabra que indica que, en una serie de notas rápidas, debe destacarse cada una de las demás.

STAFF m. (pal. ingl.). Mezcla de yeso, cemento, glicerina, dextrina, etc., empleada, en lugar de piedra, para la decoración arquitectónica de algunas construcciones económicas.

STAND m. (pal. ingl.). Tribuna de los espectadores de una carrera de caballos. Lugar cerrado que sirve para ejercitarse en el tiro. Sitio reservado á los expositores, en una exposición.

STEAM-BOAT m. (pal. ingl. — pr. *stimbot*). Barco de vapor generalmente pequeño. (P. us.)

STEAMER m. (pal. ingl. — pr. *stimer*). Barco grande de vapor : *steamer transatlántico.*

STEEPLE-CHASE m. (pal. ingl. — pr. *stipl' ches*,

Steeple-chase.

de *steeple*, campanario, y *chase*, caza). Carrera de caballos en que se franquean toda clase de obstáculos.

STERLET m. Nombre de una especie de esturión de Rusia : *las huevas de sterlet constituyen el caviar.*

STERLING adj. (pal. ingl.) V. ESTERLINA.

STEWARD m. (pal. ingl. — pr. *stiuard*). Mayordomo, mozo que sirve á bordo de los paquebotes.

STICK m. (pal. ingl.) Bastón de junco flexible.

STOCK m. (pal. ingl.). *Neol.* Cantidad de mercancías disponibles en un mercado. Depósito, de mercancías en general.

STOP (pal. ingl.). Interj. que suele usarse en la marinería para ordenar la detención de una faena.

STORE m. (pal. ingl.). Cortina que se suele arrollar en un rodillo colocado en la parte superior.

Stores : 1. Interior ; 2. Exterior.

STOUT m. (pal. ingl. — pr. *staut*). Una cerveza inglesa muy fuerte.

STRASS m. (del inventor *Stras*). Especie de cristal muy refringente que imita el diamante.

STUD m. (pal. ingl.). Reunión de caballos para carreras, ventas, etc.

STUD-BOOK m. (pal. ingl. — pr. *studbuk*). Libro en que se apunta la genealogía de los caballos.

SU prep. insep. Sub.

SU, SUS, adjetivo posesivo, y, según la Acad., pronoms. de 3ª pers. en gén. m. y f. y ambos núms., que se usa antepuesto al nombre : *su casa, sus libros.*

SUARDA f. Mugre ó grasa que sale de la lana.

SUARISMO m. Nombre dado á la escuela filosófica y teológica del jesuita español Suárez.

SUASORIO, RIA adj. Propio de la persuasión.

SUAVAMENTE adv. m. Con suavidad.

SUAVE adj. (lat. *suavis*). Dulce y agradable : *perfume, música suaves.* Sin aspereza : *tela suave.*

SUAVIDAD f. (lat. *suavitas*). La calidad de suave.

SUAVIZACIÓN f. Acción de suavizar una cosa.

SUAVIZADOR, RA adj. Que suaviza. M. Pedazo de cuero para suavizar el filo de las navajas.

SUAVIZAR v. a. Quitar la aspereza : *suavizar una piel. Fig.* Templar la aspereza del carácter.

SUAZA m. *Col.* Sombrero de paja hecho en Suaza.

SUBALCAIDE m. Teniente de alcaide.

SUBALPINO, NA Que está situado al pie de los Alpes : *Italia subalpina.*

SUBALTERNANTE adj. Que subalterna ó sujeta.

SUBALTERNAR v. a. Sujetar ó poner debajo.

SUBALTERNO, NA adj. Subordinado, que depende de otro : *empleado subalterno.* Inferior, secundario : *desempeñar un papel subalterno.*

SUBARRENDADOR, RA m. y f. El que da en subarriendo una cosa.

SUBARRENDAMIENTO m. Subarriendo.

SUBARRENDAR v. a. (de *sub*, secundariamente, y *arrendar*). Dar en arriendo una cosa que uno mismo ha tomado en arriendo de otro. Irreg. Se conjuga este verbo del mismo modo que *acertar.*

SUBARRENDATARIO, RIA m. y f. El que toma en subarriendo una cosa.

SUBARRIENDO m. La acción de subarrendar.

SUBASTA mejor que **SUBASTACIÓN** f. (de *sub*, bajo, y *hasta*, almoneda). Venta pública que se hace al mejor postor : *subasta poco concurrida.* Adjudicación pública de una contrata.

SUBASTAR v. a. Vender algo en pública subasta.

SUBCLASE f. *Hist. nat.* Subdivisión establecida en ciertas clases naturales.

SUBCLAVIO, VIA adj. *Anat.* Que está debajo de la clavícula : *venas subclavias.* V. la lámina HOMBRE.

SUBCOLECTOR m. El que hace de colector.

SUBCUTÁNEO, A adj. *Zool.* Que está ó se hace debajo de la piel : *inyección subcutánea de suero.*

SUBDELEGABLE adj. Que se puede subdelegar.

SUBDELEGACIÓN f. La acción de subdelegar.

SUBDELEGADO, DA adj. y s. El que sirve á las órdenes del delegado ó hace las veces del mismo.

SUBDELEGAR v. a. *For.* Trasladar el delegado su potestad á otra persona.

SUBDIACONATO m. Orden de subdiácono.

SUBDIÁCONO m. Clérigo ordenado de epístola.

Digitized by Google

SUBDIRECTOR m. El que tiene una autoridad inmediatamente inferior á la del director.

SUBDISTINGUIR v. a. Distinguir ó separar en lo que ya estaba distinguido.

SÚBDITO, TA adj. (lat. *subditus*). Sometido al superior y obligado á obedecerle: *los súbditos del rey.*

SUBDIVIDIR v. a. Dividir nuevamente una cosa que estaba ya dividida.

SUBDIVISIÓN f. La acción de subdividir.

SUBDOMINANTE f. *Mús.* Nombre que se da á la cuarta nota de la escala diatónica.

SÚBDUPLO, PLA adj. *Mat.* Dícese del número ó cantidad que es la mitad de otro ú otra.

SUBENTENDER v. a. Sobrentender. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *tender.*

SUBEO m. Sobeo del yugo. (P. us.)

SUBEROSO, SA adj. (del lat. *suber*, corcho). Que se parece al corcho: *capa suberosa de la corteza.*

SUBGÉNERO m. *Hist. nat.* Subdivisión que se hace en ciertos géneros naturales.

SUBIDA f. Acción y efecto de subir: *la subida de un ascensor.* Sitio ó camino que va subiendo: *á gran subida, gran bajada.* CONTR. **Bajada.**

SUBIDERO m. Lugar por donde se puede subir.

SUBIDO, DA adj. Muy fuerte: *color, olor subidos.* Muy elevado: *precio muy subido.* Dícese de lo más fino y acendrado de una cosa. M. *Col.* Dulce de azúcar esponjada.

SUBILLA f. Lezna de zapatero. (P. us.)

SUBIMIENTO m. Subida, acción de subir. (P. us.)

SUBINQUILINO, NA m. y f. El que subarrienda.

SUBINSPECTOR m. Funcionario inmediatamente inferior al inspector.

SUBINTENDENTE m. El intendente que está inmediatamente debajo de otro intendente.

SUBINTRACIÓN f. La acción de subintrar.

SUBINTRANTE adj. Que subintra: *fiebre subintrante, fractura subintrante.*

SUBINTRAR v. n. Entrar en lugar de otro. (P. us.) *Cir.* Colocarse en una fractura un pedazo de hueso debajo de otro. *Med.* Comenzar un acceso de fiebre antes de que haya acabado el anterior.

SUBIO (Á) loc. adv. *Pr. Sant.* Defendido ó resguardado de la lluvia: *ponerse á subio.*

SUBIR v. n. (lat. *subire*). Pasar de un lugar á otro más alto: *subir al tejado.* Crecer mucho una cosa: *el río ha subido.* Ponerse el gusano en las ramas para hilar su capullo. Importar, ascender á: *la cuenta sube á mil pesetas. Fig.* Ascender en dignidad ó empleo. *Fig.* Agravarse: *subió la fiebre. Mús.* Elevar la voz ó el sonido de un instrumento. V. a. Llevar de un sitio á otro más alto: *subir al niño en brazos.* Levantar: *sube la cabeza.* Dar más precio á una cosa: *el panadero subió el pan.*

SUBITÁNEO, A adj. Súbito, repentino. (P. us.)

SÚBITO, TA adj. (lat. *subitus*). Repentino, que sucede de pronto. Adv. t. Súbitamente, de pronto.

SUBJETIVIDAD f. El carácter de lo subjetivo.

SUBJETIVISMO m. Tendencia á lo subjetivo.

SUBJETIVO, VA adj. (lat. *subjectus*, colocado debajo). Relativo al sujeto, por oposición á *objetivo* (relativo al objeto pensado). M. Lo que es subjetivo.

SUBJUNTIVO, VA adj. Que pertenece al modo subjuntivo: *proposición subjuntiva.* M. Modo del verbo que indica que una acción se concibe como subordinada á otra y por consiguiente dudosa.

SUBLEVACIÓN f. y **SUBLEVAMIENTO** m. La acción de sublevar ó sublevarse. SINÓN. **Rebelión.**

SUBLEVAR v. a. (lat. *sublevare*). Alzar en rebelión: *sublevar al pueblo. Fig.* Excitar indignación, irritar: *su conducta me subleva.*

SUBLIMACIÓN f. *Quím.* Acción de sublimar ó volatilizar un cuerpo: *la sublimación del azufre.* Engrandecimiento, ensalzamiento.

SUBLIMADO m. *Quím.* Cuerpo volatizado y condensado. *Quím. Sublimado corrosivo*, ó simplemente *sublimado*, bicloruro de mercurio, substancia blanca, acre y cáustica, usada como desinfectante enérgico, pero muy venenosa: *los contravenenos del sublimado son las claras de huevo y la leche.*

SUBLIMAR v. a. (lat. *sublimare*). Engrandecer, ensalzar. *Quím.* Volatilizar un cuerpo sólido, condensando luego sus vapores: *sublimar el alcanfor.*

SUBLIMATORIO, RIA adj. *Quím.* Relativo á la sublimación. M. Vaso para recoger lo sublimado.

SUBLIME adj. (lat. *sublimis*). Muy grande, elevado, dicho de cosas morales: *pensamiento, abnegación sublimes.* Grande, elevado: *escritor sublime.*

SUBLIMEMENTE adv. m. De un modo sublime.

SUBLIMIDAD f. Calidad de sublime ó elevado.

SUBLIMIZAR v. a. *Neol.* Sublimar ó ensalzar.

SUBLINGUAL adj. (lat. *sub*, debajo, y *lingua*, lengua). *Zool.* Que está situado debajo de la lengua.

SUBLUNAR adj. Que está situado debajo de la luna. *El mundo sublunar*, la tierra.

SUBMARINO, NA adj. Que está en el fondo del

Submarino.

mar. M. *Neol.* Barco que navega debajo del mar.

SUBMAXILAR adj. *Zool.* Que está situado debajo de la mandíbula inferior: *glándula submaxilar.*

SUBMERGIBLE adj. V. SUMERGIBLE.

SUBMERSIÓN f. V. SUMERSIÓN.

SUBMÚLTIPLO, PLA adj. y s. *Mar.* Dícese del número ó cantidad que están contenidos en otro exactamente varias veces: *3 es submúltiplo de 27.*

SUBORDINACIÓN f. (lat. *subordinatio*). Sujeción, dependencia. CONTR. **Insubordinación.**

SUBORDINADO, DA adj. y s. Que está sujeto á otro ó que depende de él: *un jefe debe merecer la confianza de sus subordinados.*

SUBORDINAR v. a. Sujetar unas personas ó cosas á la dependencia de otras: *las leyes subordinan los ciudadanos á los magistrados.*

SUBPREFECTO m. Jefe que es inmediatamente inferior al prefecto.

SUBPREFECTURA f. Cargo del subprefecto.

SUBRANQUIAL adj. *Zool.* Que está situado debajo de las branquias: *aleta subranquial.*

SUBRAYAR v. a. Señalar por debajo con raya: *subrayar una frase. Fig.* Recalcar lo que se dice.

SUBREPCIÓN f. *For.* Ocultación de un hecho que se hace para obtener alguna cosa.

SUBREPTICIAMENTE adv. Con subrepción.

SUBREPTICIO, CIA adj. Dícese de lo que se hace con subrepción: *pacto subrepticio.*

SUBRIGADIER m. Antiguamente, sargento segundo de los guardias del rey. *Mar.* Guardia marina que ejerce las funciones del cabo segundo.

SUBROGACIÓN f. *For.* La acción de subrogar.

SUBROGAR v. a. (lat. *subrogare*). *For.* Substituir una persona ó cosa en lugar de otra.

SUBROGATIVO, VA adj. *For.* Que subroga.

SUBSANAR v. a. Disculpar una falta ó delito. *Fig.* Reparar, resarcir un daño: *subsanar un error.*

SUBESCAPULAR adj. *Anat.* Que está debajo de los hombros: *músculo subescapular.*

SUBSCRIBIR v. a. (lat. *subscribere*). Firmar al pie de un escrito. Convenir con el dictamen ajeno. Abonar á un periódico. Abonarse á un periódico ó publicación. **Suscribirse** v. r. Obligarse uno á contribuir con otros al pago de una cantidad: *subscribirse para costear una estatua.*

SUBSCRIPCIÓN f. Acción de subscribir ó suscribirse: *subscripción en favor de los inundados.*

SUBSCRIPTOR, RA m. y f. Persona que subscribe ó se subscribe: *los subscriptores de un diario.*

SUBSECRETARÍA f. Empleo de subsecretario.

SUBSECRETARIO m. Nombre que se da al secretario general de un ministro.

SUBSECUENTE adj. Subsiguiente, siguiente.

SUBSEGUIRSE v. r. Seguirse una cosa á otra. IRREG. Se conjuga esto verbo lo mismo que *pedir.*

SUBSIDIARIAMENTE adv. m. De un modo subsidiario; en segundo lugar ó término.

SUBSIDIARIO, RIA adj. Que se da accesoriamente para ayudar á otra cosa: *medio subsidiario.*

Digitized by Google

SUBSIDIO m. Impuesto extraordinario. Socorro en dinero ofrecido al soberano. Cualquier socorro.

SUBSIGUIENTE adj. Que se subsigue.

SUBSISTENCIA f. (lat. *subsistentia*). Permanencia, estabilidad de una cosa. Lo necesario para la vida humana : *proveer de subsistencias una plaza. Ecuad.* Falta de asistencia, ausencia (voz militar).

SUBSISTENTE adj. Que subsiste.

SUBSISTIR v. n. (lat. *subsistere*). Permanecer, existir aún : *aquel edificio subsiste aun.* Estar en vigor : *subsiste aún la ley.* Vivir : *los peces no pueden subsistir fuera del agua. Ecuad.* Faltar, no asistir (voz militar que debe rechazarse).

SUBSTANCIA f. (lat. *substantia*). Cualquier materia : *substancia dura, blanda.* Lo que subsiste por sí, aparte de todo accidente : *substancia espiritual, corporal.* Lo mejor, lo esencial : *la substancia de un escrito. En substancia* m. adv., en compendio.

SUBSTANCIACIÓN f. La acción de substanciar.

SUBSTANCIAL adj. Relativo á la substancia : *idea substancial.* Substancioso : *comer un plato substancial.* Muy importante : *asunto muy substancial.*

SUBSTANCIALMENTE adv. m. En substancia.

SUBSTANCIAR v. a. Compendiar. *For.* Formar la causa hasta ponerla en estado de sentencia.

SUBSTANCIOSO, SA adj. Que tiene substancia : *negocio, guiso substanciosos.*

SUBSTANTIVAR v. a. *Gram.* Dar á una palabra valor de substantivo : *el artículo neutro sirve para substantivar algunos adjetivos.*

SUBSTANTIVIDAD f. La calidad de substantivo.

SUBSTANTIVO, VA adj. Que expresa la substancia. Dícese de lo que expresa el ser, la existencia. *Verbo substantivo*, el verbo *ser*. M. Cualquier palabra que designa un ser ú objeto : *substantivo masculino.*

SUBSTITUCIÓN f. Acción y efecto de substituir : *substitución de heredero.*

SUBSTITUIDOR, RA adj. y s. Que substituye.

SUBSTITUIR v. a. Poner á una persona ó cosa en lugar de otra : *substituir una palabra por otra.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *huir.*

SUBSTITUTO, TA m. y f. Persona que substituye á otra en un empleo ó servicio.

SUBSTRACCIÓN f. Acción de substraer ó quitar una cosa. *Álg.* y *Arit.* Resta, operación aritmética que consiste en quitar una cantidad de otra.

SUBSTRAENDO m. *Mat.* Cantidad que se resta.

SUBSTRAER v. a. Separar, apartar : *substraer una parte de un todo. Mat.* Restar : *substraer 3 de 5.* **Substraerse** v. r. Eludir, evitar, escparrse de lo proyectado. IRREG. Se conjuga lo mismo que *traer.*

SUBSTRATO m. *Fil.* Lo que forma la parte esencial del ser y es independiente de sus cualidades.

SUBSTRUCCIÓN f. Los cimientos de un edificio.

SUBSUELO m. El terreno situado debajo de la capa labrantía superficial. *Chil.* Sótano, subterráneo.

SUBTENDER v. a. *Geom.* Unir una recta los extremos de un arco ó de una línea quebrada. IRREG. Se conjuga este verbo de igual modo que *tender.*

SUBTENIENTE m. *Mil.* El segundo teniente.

SUBTENSA f. La cuerda que subtiende un arco.

SUBTERFUGIO m. (lat. *subterfugium*). Pretexto, efugio, escapatoria : *valerse de subterfugios.*

SUBTERRÁNEO, A adj. Que está debajo de tierra : *ferrocarril subterráneo.* M. Lugar que está situado debajo de tierra : *un obscuro subterráneo.*

SUBTÍTULO m. Segundo título de una obra.

SUBULADO, DA adj. (lat. *subula*, lezna). Que termina en punta, como una lezna. (P. us.)

SUBURBANO, NA adj. Próximo á la ciudad : *terreno suburbano.* M. Habitante de un suburbio.

SUBURBICARIO, RIA adj. Dícese de las diócesis que componen la prov. eclesiástica de Roma.

SUBURBIO m. (lat. *suburbium*). Arrabal ó población cerca de una ciudad algo importante.

SUBURENSE adj. y s. De Subur, hoy Sitges.

SUBVENCIÓN f. Acción de subvenir y cantidad con que se subviene : *una subvención del gobierno.*

SUBVENCIONAR v. a. (Acad.). Favorecer con una subvención : *subvencionar un asilo.* OBSERV. No es esta palabra galicismo ni barbarismo como lo afirman muchos autores.

SUBVENIR v. n. (lat. *subvenire*). Auxiliar, ayudar, socorrer : *subvenir á los gastos.* IRREG. Se conjuga este verbo de la misma manera que *venir.*

SUBVERSIÓN f. Acción de subvertir.

SUBVERSIVO, VA adj. Dícese de lo que es capaz de subvertir ó corromper : *consejos subversivos.*

SUBVERSOR, RA adj. y s. Que subvierte.

SUBVERTIR v. a. Trastornar, revolver : *subvertir el orden.* (P. us.) IRREG. Se conjuga como *sentir.*

SUBYACENTE adj. Dícese de lo que que yace debajo : *tejidos subyacentes.*

SUBYUGACIÓN f. Acción de subyugar. (P. us.)

SUBYUGADOR, RA adj. y s. Que subyuga.

SUBYUGAR v. a. (lat. *subjugare*). Avasallar, dominar violentamente : *Esparta subyugó á Mesenia. Fig.* Dominar : *subyugar los ánimos.*

SUCCÍNICO, CA adj. *Quím.* Dícese de un ácido orgánico que se encuentra en el ámbar amarillo.

SUCCINO m. (lat. *succinum*). El ámbar amarillo.

SUCCIÓN f. Acción y efecto de chupar.

SUCEDÁNEO, A adj. (lat. *succedaneus*). *Med.* Dícese del medicamento ó cualquier otra substancia que puede reemplazar á otro : *un sucedáneo del café.*

SUCEDER v. a. (lat. *succedere*). Seguirse una persona á otra : *suceder á un ministro.* Heredar los bienes de uno : *los hijos suceden á los padres.* V. impers. Efectuarse un hecho : *no ha sucedido nada.*

SUCEDIDO m. *Fam.* Suceso ó acontecimiento.

SUCEDIENTE adj. Que sucede.

SUCENTURIADO, DA adj. *Anat. Ventrículo sucenturiado*, bolsa que tienen las aves en el esófago.

SUCESIBILIDAD f. La calidad de sucesible.

SUCESIBLE adj. Dícese de aquello en que se puede suceder : *tener un parentesco sucesible.*

SUCESIÓN f. (lat. *successio*). Acción de suceder : *la sucesión de un comerciante.* Descendencia, prole.

SUCESIVAMENTE adv. m. De un modo sucesivo.

SUCESIVO, VA adj. (lat. *successivus*). Que sucede ó se sigue : *acontecimientos sucesivos.*

SUCESO m. Cosa que sucede, acontecimiento : *un suceso notable.* Transcurso del tiempo. (P. us.) Éxito, resultado. (P. us.) Galicismo por *buen éxito.*

SUCESOR, RA adj. y s. (lat. *successor*). Que sucede ó sigue á uno : *el sucesor de un comerciante.*

SUCIAMENTE adv. m. Con suciedad, de un modo sucio : *portarse suciamente.* CONTR. **Limpiamente.**

SUCIDIO m. Barbarismo por *inquietud, pesar.*

SUCIEDAD f. Calidad de sucio. CONTR. **Limpieza.** *Fig.* Palabra ó acción sucia : *decir suciedades.*

SUCINTAMENTE adv. m. De un modo sucinto.

SUCINTARSE v. r. Ceñirse, restringirse. (P. us.)

SUCINTO adj. (lat. *succinctus*). Breve, lacónico, dicho en pocas palabras : *contestación sucinta. Chil. y Mej.* Barbarismo por *circunstanciado, detallado.*

SUCIO, CIA adj. Que no está limpio : *trapo sucio.* Contrario al pudor : *palabras sucias.* Dícese del color confuso : *amarillo sucio. Fig.* Que tiene alguna impureza. M. *Hond.* Suciedad. CONTR. **Limpio.**

SUCO m. *Bol.* Aluvión de fango.

SUCOTRINO adj. De Socotora : *el áloe sucotrino.*

SUCRE m. Unidad monetaria del Ecuador, que equivale nominalmente al peso ó duro español.

SÚCUBO adj. *Demonio súcubo*, nombre dado á cierto demonio femenino, por oposición á *íncubo.*

SUCUCHO m. *Col.* Rincón, chiribitil ó tabuco.

SÚCULA f. (lat. *sucula*). Torno, máquina. (P. us.)

SUCULENCIA f. Calidad de suculento ó sabroso.

SUCULENTAMENTE adv. De modo suculento.

SUCULENTO adj. (lat. *succulentus*). Jugoso, nutritivo, sabroso : *plato suculento.* CONTR. **Desabrido.**

SUCUMBÉ m. *Bol.* Yema mejida.

SUCUMBIR v. n. (lat. *succumbere*). Caer agobiado por una carga. Rendirse, ceder : *sucumbió á los golpes. Fig.* No resistir : *sucumbir á la tentación.* Morir : *el enfermo no sucumbió.* Perder el pleito.

SUCURSAL adj. y s. f. (lat. *succursus*, socorro). Establecimiento que depende de otro más importante : *abrir una sucursal de un banco.*

Digitized by Google

SUCHE m. *Ecuad.* y *Per.* Árbol apocináceo, de flor amarilla ó roja. *Arg.* Barro, granillo. *Chil.* Individuo adulador y despreciable. Pl. *Col.* Ciertos caracolillos usados por algunos indios como adorno.

Suche.

SUCHICOPAL m. *Mej.* Árbol de copal ó incienso.

SÚCHIL m. *Mej.* Nombre vulgar de la magnolia.

SUCHONG m. Cierto te de China muy estimado.

SUD m. Sur, punto cardinal. (P. us.)

SUDACIÓN f. Producción abundante del sudor.

SUDADERO m. Lienzo para limpiar el sudor. Manta que se pone á los caballos bajo la silla. En los baños, sala que está destinada para sudar. Rezumadero.

SUDAFRICANO, NA adj. Del África del Sur.

SUDAMERICANO, NA adj. De América del Sur.

SUDANÉS, SA adj. Del Sudán : *negro sudanés.*

SUDANTE adj. y s. Que suda.

SUDAR v. n. (lat. *sudare*). Arrojar por los poros humor acuoso. *Fig.* Destilar líquido ciertas plantas. *Fig. y fam.* Trabajar mucho : *¡cómo me hizo sudar!*

SUDARIO m. (lat. *sudarium*). Sudadero. Lienzo en que se envuelven los difuntos. *El Santo Sudario*, el que sirvió para envolver el cuerpo de Jesús.

SUDÁTORIO, RIA adj. Sudorífico.

SUDESTE m. Punto del horizonte que está situado entre el sur y el este. Viento que de allí sopla.

SUDOESTE m. Punto del horizonte entre el sur y el oeste y viento que de esta parte sopla.

SUDOR m. (lat. *sudor*). Humor acuoso que sale por los poros. Acción de sudar : *¡qué sudores ha pasado! Fig.* Licor que destilan los árboles. *Fig.* Trabajo y fatiga. *Con el sudor de su frente* m. adv., con gran trabajo. *Sudor miliar*, enfermedad infectiva, endémica en Francia, caracterizada por sudores, eritema y diferentes fenómenos nerviosos.

SUDORIENTO, TA adj. Húmedo de sudor.

SUDORÍFERO, RA y **SUDORÍFICO, CA** adj. y s. Que causa gran sudor : *la tila es un sudorífico.*

SUDORÍPARO, RA adj. Dícese de lo que produce el sudor : *las glándulas sudoriparas de la piel.*

SUDOROSO, SA adj. Que suda mucho ó es muy propenso á sudar : *tener la frente sudorosa.*

SUDOSO, SA adj. Que tiene sudor ó está manchado por el sudor : *ropa sudosa.*

SUDRAS m. pl. Nombre de la casta religiosa de la India que comprende los obreros y labradores.

SUDSUDESTE m. Punto del horizonte situado entre el sur y el sudeste y viento que de allí sopla.

SUDSUDOESTE m. Punto del horizonte situado entre el sur y el sudoeste y viento que de allí sopla.

SUDUESTE m. *Mar.* V. SUDOESTE.

SUECIA f. *Neol.* Una piel muy fina para guantes.

SUECO, CA adj. y s. De Suecia. *Fam. Hacerse el sueco*, hacerse el desentendido. PARÓN. **Suecos.**

SUEGRA f. Madre de uno de los esposos respecto del otro. Parte más cocida de una rosca de pan.

SUEGRO m. (lat. *socer*). Padre de uno de los esposos respecto del otro.

SUELA f. (lat. *solea*). Parte del calzado que toca el suelo. Cuero de buey curtido que sirve para suelas. *Media suela*, pedazo de cuero con que se remienda la parte del calzado que corresponde á la planta del pie. *Pop.* Media tostada. Cuero de los tacos del billar. Lenguado, pez. (P. us.) *Fig. y fam. Un pícaro de siete suelas*, un pícaro redomado.

SUELAZO m. *Col.* y *Chil. Fam.* Costalada, golpe.

SUELDACOSTILLA f. Planta liliácea, de flores blancas, común en España.

SUELDO m. (lat. *solidus*). Moneda antigua de varios países que valía la vigésima parte de la libra. Salario ó paga : *cobrar buen sueldo.*

SUELO m. (lat *solum*). Superficie de la tierra. *Fig.* Superficie inferior de una cosa : *el suelo de una vasija.* Piso de una casa : *suelo de ladrillo.* Casco de las caballerías. *El suelo natal*, la patria. *Fig. y fam. Estar una cosa por los suelos*, estar muy barata.

SUELTA f. Acción de soltar. Traba que se pone á las caballerías. *Dar suelta á uno*, darle libertad.

SUELTAMENTE adv. m. Con soltura ó facilidad.

SUELTO, TA adj. Libre. *Fig.* Ligero, veloz. *Fig.* Hábil en la ejecución de una cosa. *Fig.* Libre, atrevido. *Fig.* Fácil, corriente : *estilo suelto. Fig.* Separado, que no hace juego con otra cosa : *pliego suelto.* Dícese de la moneda de plata ó vellón con relación á otra de más valor : *no tener suelto.* M. Artículo muy pequeño de un periódico.

SUEÑO m. (lat. *somnus*). Acto de dormir. Representación en la fantasía de diversos sucesos, durante el sueño : *un sueño desagradable.* Gana de dormir : *tener sueño. Fig.* Cosa fantástica y sin fundamento. *En sueños* m. adv., durmiendo. *Enfermedad del sueño*, enfermedad contagiosa, propia de la costa occidental del Africa, caracterizada por largos accesos de sueño, y debida á la presencia en la sangre de un tripanosoma.

SUERO m. (lat. *serum*). Líquido untuoso, amarillo y dulce, que se saca de la leche cuajada. Líquido amarillento que se saca de la sangre cuajada. — Se emplean los sueros de animales vacunados contra una enfermedad determinada para curar dicha enfermedad. Tales son los sueros *antidiftéricos, antitetánicos, antivenenosos*, etc. Fabrícanse igualmente líquidos artificiales de varia composición, llamados *sueros artificiales.*

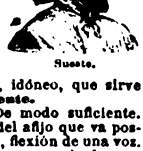
SUEROSO, SA adj. Seroso, que contiene suero.

SUERTE f. (lat. *sors, sortis*). Encadenamiento de los sucesos, hado : *así lo dispuso la suerte.* Buena ó mala fortuna : *ha tenido Juan mala suerte.* Suerte favorable : *tener suerte en la lotería.* Destino, hado : *ignoro cuál será la suerte de este niño.* Estado, condición : *mudar de suerte.* Género ó especie de una cosa : *¿Qué suerte de tela quieres?* Jugada en ciertos juegos. Burla que hace el lidiador al toro. Juego de manos, equilibrio, etc.: *hacer suertes con un bastón. Per.* Billete de lotería. *Tocarle á uno la suerte*, sacar bueno ó mal número en un sorteo ó lotería.

SUERTERO m. *Per.* Vendedor de billetes de lotería. Adj. *Hond.* Afortunado, feliz.

SUESTADA f. Viento fuerte y largo del sueste.

SUESTE m. Sudeste. *Pr. Sant.* Sombrero de lona encerada que suelen llevar los marinos.


Sueste.

SUETE m. (lat. *suffes*). Nombre de los dos antiguos magistrados de Cartago, de Tiro, etc.

SUFÍ adj. y s. Partidario del sufismo, en Persia.

SUFICIENCIA f. Capacidad, aptitud para alguna cosa.

SUFICIENTE adj. Bastante : *no tener dinero suficiente.* Apto, idóneo, que sirve para una cosa. CONTR. **Insuficiente.**

SUFICIENTEMENTE adv. De modo suficiente.

SUFIJO, JA adj. y s. Dícese del afijo que va pospuesto : *dímelo.* M. Terminación, flexión de una voz.

SUFISMO m. Doctrina religiosa, especie de panteísmo místico, de ciertos mahometanos de Persia.

SUFRA f. (fr. *surfaix*). Correón que sostiene en ciertos carros las varas de la caballería de tiro.

SUFRAGÁNEO, A adj. Dícese de lo que depende de la jurisdicción de otro : *obispo sufragáneo.*

SUFRAGAR v. a. (lat. *suffragari*). v. a. Ayudar, amparar, favorecer. (P. us.) Costear, pagar.

SUFRAGIO m. (lat. *suffragium*). Ayuda, auxilio, socorro. (P. us.) Obra aplicada por las almas del purgatorio. Voto : *los sufragios de los electores.*

SUFRIBLE y **SUFRIDERO, RA** adj. Que puede sufrirse ó tolerarse : *una pena sufridera.*

SUFRIDO, DA adj. Que sufre ó soporta algo.

SUFRIDOR, RA adj. y s. Que sufre ó tolera.

SUFRIMIENTO m. Paciencia, tolerancia : *tener gran sufrimiento. Neol.* Dolencia, padecimiento.

SUFRIR v. a. (lat. *sufferre*). Padecer : *sufrir mil dolores.* Llevar con resignación un daño material ó moral : *sufrir la pobreza con paciencia.* Sostener, soportar : *sufrir una gran fatiga.* Permitir, tolerar : *no sufriré insolencias tuyas.*

SUFUSIÓN f. (lat. *suffusio*). *Med.* Penetración en los tejidos orgánicos de un líquido extravasado.

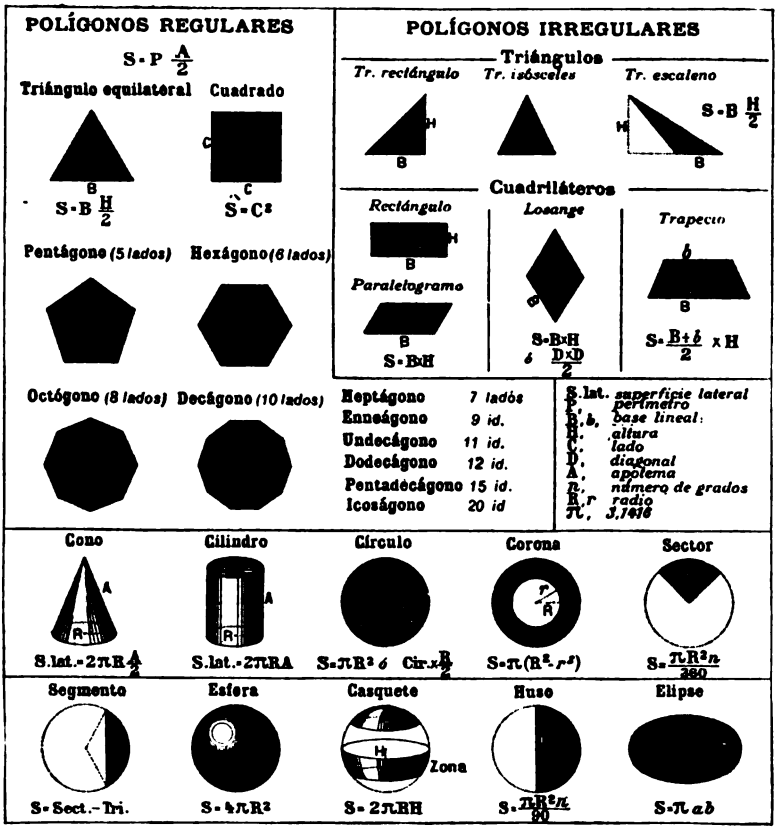
SUGERENTE adj. Que sugiere ó inspira.

SUGERIR v. a. (lat. *suggere*). Inspirar, insinuar : *sugerir una idea.* IRREG. Se conjuga como *sentir.*

Digitized by Google

SUGESTIÓN f. (lat. *suggestio*). Acción de sugerir: *la sugestión de un pensamiento*. Idea sugerida: *sugestiones del demonio*. Acción de sugestionar.
SUGESTIONAR v. a. Sugerir á una persona hipnotizada ideas ó actos involuntarios.
SUGESTIVO, VA adj. *Neol.* Que llama la atención, notable, llamativo: *un espectáculo sugestivo*.
SUICIDA com. Persona que se suicida.
SUICIDARSE v.r. Darse voluntariamente muerte.
SUICIDIO m. Acción y efecto de suicidarse.
SUICHE m. *C. Rica. Neol.* Conmutador eléctrico.
SUIZA f. Antigua diversión militar, con máscaras y ejercicios bélicos. *Fig.* Contienda, disputa.
SUIZO, ZA adj. y s. De Suiza.
SUIZÓN m. Pica con que se armaban los suizos.
SUJECIÓN f. Acción de sujetar ó mantener: *vivir con gran sujeción*. CONTR. **Libertad.**
SUJETAR v. a. (lat. *subjectare*). Afirmar, mantener una cosa: *sujetar la tapadera de una caja*. Someter al dominio: *sujetarse á una regla severa*.
SUJETO, TA adj. (lat. *subjectus*). Sujeto ó propenso á una cosa. M. Persona, individuo: *un sujeto poco recomendable*. Asunto, materia: *un sujeto pelaguado*. (P. us.) *Gram.* Palabra que expresa la idea de la cual afirma algo el verbo. *Lóg.* Ser del cual se enuncia alguna cosa.
SULA f. *Pr. Sant.* Un pescado de bahía.
SULCIFORME adj. Que tiene forma de surco.
SULCO m. (lat. *sulcus*). *Ant.* Surco del arado. Concavidad que tienen sobre los ojos algunos caballos.
SULF ó **SULFO** m. Prefijo que indica la presencia del azufre en un compuesto químico.
SULFATAR v. a. Impregnar con algún sulfato: *sulfatar la vid contra la filozera*.
SULFATO m. *Quím.* Sal del ácido sulfúrico.
SULFHIDRATO m. Sal del ácido sulfhídrico.
SULFHÍDRICO, CA adj. Dícese de un ácido compuesto de azufre é hidrógeno. — Prodúcese el *ácido sulfhídrico* en la descomposición de las materias animales; es un gas incoloro, de olor á huevos podridos, soluble en el agua. Empléase en la fabricación de la anilina, y, en medicina, se utiliza en las afecciones de la piel y de la laringe. Llámase también *hidrógeno sulfurado*.
SULFITO m. Sal formada por el ácido sulfuroso.
SULFOCARBONATO m. Compuesto obtenido poniendo sulfuro de carbono en presencia de un álcali.
SULFOCARBÓNICO adj. *Anhídrido sulfocarbónico*, sinón. de SULFURO DE CARBONO.
SULFONAL m. *Farm.* Medicamento anestésico que se obtiene por medio del ácido sulfhídrico.
SULFORGÁNICO, CA adj. *Quím.* Dícese de los compuestos orgánicos que contienen azufre.
SULFOSAL m. Combinación de dos sulfuros.
SULFOVÍNICO, CA adj. Dícese de un ácido obtenido mediante la acción del ácido sulfúrico sobre el vino. SINÓN. **Etilsulfúrico.**
SULFURADO, DA adj. *Quím.* En estado de sulfuro: *hidrógeno sulfurado*. *Fig.* Irritado, colérico.
SULFURAR v. a. Convertir en sulfuro. *Fig.* Irritar. **Sulfurarse** v. r. Irritarse.
SULFÚREO, A adj. *Quím.* Que contiene azufre. Relativo ó perteneciente al azufre.
SULFÚRICO, CA adj. *Ácido sulfúrico*, ácido derivado del azufre, que existe en la naturaleza en gran abundancia en estado de sulfato, y es conocido en el comercio con el nombre de *vitriolo*: *el ácido sulfúrico es un corrosivo muy violento*. — Empléase este ácido en la industria para la fabricación de otros varios ácidos, para destruir residuos animales, para purificar las grasas, fabricar la glucosa, etc.
SULFURO m. *Quím.* Combinación del azufre con un cuerpo: *el sulfuro de carbono disuelve el caucho*.
SULFUROSO, SA adj. Que contiene azufre: *beber agua sulfurosa*. *Quím.* *Ácido sulfuroso*, ácido de olor sofocante que se obtiene quemando azufre al aire libre: *el ácido sulfuroso sirve para descolorir*.
SULTÁN m. Emperador de los turcos. Nombre que dan los mahometanos á ciertos príncipes.
SULTANA f. Mujer del sultán. Antigua galera.
SUMA f. (lat. *summa*). Agregado de varias cosas. Cantidad de dinero: *una suma considerable*. Acción de sumar: *equivocarse en una suma*. Lo más importante de una cosa. Recopilación de todas las partes de una ciencia: *la Suma teológica de Santo Tomás*. *En suma* m. adv., en resumen.
SUMACA f. Cierta embarcación pequeña de dos palos que se emplea en América para el cabotaje.
SUMADOR, RA adj. y s. Que suma ó adiciona.
SUMAMENTE adv. m. Excesivamente, mucho: *un objeto sumamente pequeño*.
SUMANDO m. *Álg.* y *Arit.* Nombre que se da á cada una de las cantidades que se suman.
SUMAR v. a. Compendiar, abreviar una materia. *Mat.* Hacer la suma ó adición de varias cantidades.
SUMARIA f. Proceso escrito. Sumario en el procedimiento criminal militar.
SUMARIAL adj. De la sumaria ó el sumario.
SUMARIAMENTE adv. De un modo sumario.
SUMARIAR v. a. *For.* Someter á una sumaria.
SUMARIO, RIA adj. (lat. *summarium*). Compendiado, breve. *For.* Dícese de los juicios en que se procede brevemente, prescindiendo de ciertas formalidades. M. Resumen, compendio. *For.* Conjunto de actuaciones encaminadas á preparar un juicio.
SUMARÍSIMO, MA adj. Dícese de ciertos juicios muy sumarios.
SUMERGIBLE adj. Que puede sumergirse.
SUMERGIR v. a. Meter debajo del agua. *Fig.* Abismar, hundir: *sumergir en una profunda tristeza*. **Sumergirse** v. r. Meterse debajo del agua.
SUMERSIÓN f. Acción y efecto de sumergir.
SUMIDAD f. Cima, extremo de algunas cosas.
SUMIDERO m. Conducto ó agujero por donde se sumen las aguas. PARÓN. **Rezumadero.**
SUMILLER m. (fr. *sommelier*). Nombre de ciertos oficiales de palacio en España: *sumiller de corps*.
SUMILLERÍA f. Oficina y cargo del sumiller.
SUMINISTRACIÓN f. Suministro.
SUMINISTRADOR, RA adj. Que suministra.
SUMINISTRAR v. a. Proveer á uno alguna cosa: *suministrar víveres al ejército*.
SUMINISTRO m. Acción de suministrar una cosa. *Mil.* Pl. Víveres y utensilios para la tropa.
SUMIR v. a. (lat. *sumere*). Hundir debajo de la tierra ó del agua. *Fig.* Sumergir, hundir. Consumir el sacerdote en la misa. **Sumirse** v. r. Hundirse los carrillos por cualquier motivo, adelgazar mucho.
SUMISAMENTE m. Con sumisión.
SUMISIÓN f.). Acción de someter ó someterse. Rendimiento, obediencia: *mostrar mucha sumisión*.
SUMISO, SA adj. Obediente, dócil: *niño sumiso*. Rendido, sometido. CONTR. **Rebelde.**
SUMISTA m. Autor de una suma ó compendio. El que sólo ha aprendido por sumas la teología moral; moralista poco instruído.
SUMO, MA adj. (lat. *summus*). Supremo, muy elevado: *el Sumo Pontífice*. *Fig.* Muy grande: *suma tontería*. *A lo sumo* m. adv., á lo más. *De sumo* m. adv., entera, cabalmente. PARÓN. **Zumo.**
SUMÓSCAPO m. (lat. *summus*, elevado, superior, y *scapus*, tallo). *Arq.* Porción curva en la parte superior de la columna. CONTR. **Imóscapo.**
SÚMULAS f. pl. Compendio de la lógica. (P. us.)
SUMULISTA m. El que estudia las súmulas.
SUMULÍSTICO, CA adj. Relativo á las súmulas.
SUNA f. Entre los musulmanes, los preceptos sacados de las costumbres del Profeta y de los cuatro califas ortodoxos. *Por ext.* Ortodoxia musulmana.
SUNCIÓN f. Acto de sumir el sacerdote en la misa.
SUNCO, CA adj. *Chil.* Manco. V. SONTO.
SUNCUÁN m. *Bond.* Tonto, bobo ó desgarbado.
SUNCHO m. *Chil.* y *Bol.* Arbusto americano de la familia de las compuestas.
SUNITA m. (de *suna*). Musulmán ortodoxo.
SUNTUARIO, RIA adj. (lat. *sumptuarius*). *Ley suntuaria*, la que tiene por objeto limitar el lujo en un país: *las leyes suntuarias de Esparta*.
SUNTUOSAMENTE adv. m. De modo suntuoso.
SUNTUOSIDAD f. Calidad de suntuoso, riqueza.
SUNTUOSO, SA adj. Magnífico, espléndido, rico.
SUPEDÁNEO m. Estribo, sostén ó apoyo. (P. us.)
SUPEDITACIÓN f. La acción de supeditar, opresión, vasallaje. (P. us.)

Digitized by Google



SUPERFICIES.

SUPEDITAR v. a. Oprimir, apretar con violencia. *Fig.* Avasallar, someter. *Chil.* Barbarismo por *dar, suministrar.* (P. us.)

SUPERABLE adj. Dícese de lo que se puede superar ó vencer: *esa obra será difícilmente superable.* CONTR. **Insuperable.**

SUPERABUNDANCIA f. Abundancia grande de algunas cosas.

SUPERABUNDANTE adj. Muy abundante, sobrado, que excede los límites de lo ordinario: *obtener una cosecha superabundante.*

SUPERABUNDAR v. n. Ser muy abundante.

SUPERALIMENTACIÓN f. Alimentación más nutritiva que la ordinaria: *se emplea con buen éxito la superalimentación en ciertas enfermedades.*

SUPERALIMENTAR v. a. Dar á los enfermos alimento más substancioso que el ordinario.

SUPERAR v. a. (lat. *superare*). Sobrepujar, aventajar, ser mayor: *esta cantidad supera á la otra.*

SUPERÁVIT m. *Com.* Exceso del haber sobre el debe en una cuenta. CONTR. **Déficit.**

SUPERCOSTAL adj. *Anat.* Que está situado sobre las costillas: *músculos supercostales.*

SUPERCHERÍA f. (ital. *soperchieria*). Engaño, trampa, añagaza, treta, astucia censurable: *no se debe usar de supercherías.* (P. us.)

SUPERCHERO, RA adj. y s. Tramposo. (P. us.)

SUPERDOMINANTE f. *Mús.* Nombre de la sexta nota de la escala diatónica.

SUPEREMINENCIA f. Elevación, superioridad de una persona ó de una cosa respecto de otras.

SUPEREMINENTE adj. Muy alto ó eminente; *un hombre supereminente.*

SUPERENTENDER v. a. Vigilar ó dirigir.

SUPEREROGACIÓN f. Lo que se ejecuta además de la obligación. (P. us.)

SUPERFETACIÓN f. Nueva concepción que sobreviene durante la preñez. *Fig. Neol.* Redundancia, repetición: *debe evitarse la superfetación.*

SUPERFICIAL adj. Relativo á la superficie: *la extensión superficial de un campo.* Que está en la superficie: *hacerse una quemadura superficial. Fig.* Aparente, ligero: *aspecto superficial.* Frívolo: *espíritu superficial.* CONTR. **Profundo.**

SUPERFICIALMENTE adv. m. *Fig.* De un modo superficial: *examinar superficialmente una cuestión.*

SUPERFICIARIO, RIA adj. *For.* Dícese del que tiene el uso de la superficie del fundo ajeno.

SUPERFICIE f. (lat. *superficies*). Parte exterior

Digitized by Google

de un cuerpo : *la superficie de la tierra. Geom.* Extensión en que se consideran sólo dos dimensiones.

SUPERFINO, NA adj. Muy fino.

SUPERFLUAMENTE adv. m. Con superfluidad.

SUPERFLUIDAD f. Calidad de superfluo : *la superfluidad de una palabra.* Cosa superflua : *cuántas superfluidades hay en esta obra.*

SUPERFLUO, A adj. No necesario : *suprimir un adorno superfluo.* Inútil : *lo que dices es superfluo.*

SUPERFOSFATO m. *Quim.* Fosfato ácido de cal.

SUPERHOMBRE m. *Neol.* Nombre dado por Nietzsche á un hombre muy superior á los demás, y á cuyo tipo debe tender la humanidad.

SUPERHUMERAL m. Banda con que el sacerdote coge la custodia, la patena y las reliquias.

SUPERINTENDENCIA f. Empleo y oficina de superintendente.

SUPERINTENDENTE com. Persona á cuyo cargo está la dirección superior de ciertas cosas.

SUPERIOR adj. (lat. *superior*). Dícese de lo que está más alto que otra cosa : *vivir en un piso superior.* Muy excelente : *vino superior.* *Fig.* De notable virtud y prendas : *hombre superior.* CONTR. **Inferior** M. Jefe de una congregación ó comunidad : *el superior de un convento.*

SUPERIORA f. La que dirige una comunidad : *la superiora de un convento.*

SUPERIORATO m. Empleo de superior.

SUPERIORIDAD f. Calidad de superior : *reconocer la superioridad de una persona.*

SUPERIORMENTE adv. De un modo superior.

SUPERLATIVAMENTE adv. m. En grado sumo.

SUPERLATIVO, VA adj. Muy grande en su línea. M. Grado superior de significación del adjetivo.

SUPERMAXILAR adj. *Anat.* Que está situado en la mandíbula superior.

SUPERNUMERARIO, RIA adj. Puesto además del número señalado : *empleado supernumerario.*

SUPERPONER v. a. Sobreponer, poner encima. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *poner.*

SUPERPOSICIÓN f. Acción de sobreponer.

SUPERRENAL adj. *Anat.* Que está situado encima de los riñones : *glándulas superrenales.*

SUPERSATURACIÓN f. Acción de supersaturar. Estado de un líquido supersaturado.

SUPERSATURAR v. a. *Quim.* Saturar un líquido excediendo los límites ordinarios de la saturación.

SUPERSTICIÓN f. Desviación del sentimiento religioso que nos hace creer en cosas falsas, temer cosas que no pueden hacer daño, ó poner nuestra confianza en otras que de nada sirven : *la superstición pagana sobrevivió largo tiempo al paganismo propiamente dicho.*

SUPERSTICIOSAMENTE adv. m. De un modo supersticioso : *obrar supersticiosamente.*

SUPERSTICIOSO, SA adj. Relativo á la superstición : *creencia supersticiosa.* Dícese del que cree en supersticiones : *una persona supersticiosa.*

SUPÉRSTITE m. *Amer.* Superviviente.

SUPERSTRUCTURA f. Parte superior de una construcción : *la superstructura de un acorazado.*

SUPERVACÁNEO, A adj. Superfluo, excesivo.

SUPERVENCIÓN f. *For.* Acción de sobrevenir nuevo derecho.

SUPERVENIENCIA f. La acción de supervenir.

SUPERVENIENTE adj. Que supervi-ne.

SUPERVENIR v. n. Sobrevenir, venir mientras. (P. us.) IRREG. Se conjuga este verbo como *venir.*

SUPERVIVENCIA f. Acción de sobrevivir. Permiso que se concede á uno para gozar una renta después de la muerte de la persona que la obtenía.

SUPERVIVIENTE adj. y s. Sobreviviente.

SUPINACIÓN f. Estado de una persona tendida boca arriba, ó de la mano con la palma para arriba.

SUPINADOR adj. y s. *Anat.* Músculo que sirve para la supinación de la mano.

SUPINO, NA adj. (lat. *supinus*). Que está boca arriba. Dícese de la ignorancia que procede de negligencia. M. Forma verbal del latín que hace veces de substantivo y denota el término de la acción.

SÚPITO, TA adj. *Méj. Col. y Chil.* Atontado, lelo : *quedarse súpito. Fam.* Impaciente, violento.

SUPLANTACIÓN f. Acción de suplantar.

SUPLANTADOR, RA adj. y s. Que suplanta.

SUPLANTAR v. a. Quitar á una persona su destino para ponerse en su lugar : *suplantar á un rival.*

SUPLEFALTAS com. *Fam.* Persona que sirve para suplir las faltas ajenas.

SUPLEMENTAL y mejor **SUPLEMENTARIO, RIA** adj. Que sirve para suplir la falta de otra cosa : *un trabajo suplementario. Geom. Ángulos, arcos suplementarios,* aquellos cuya suma iguala 90°.

SUPLEMENTO m. (lat. *supplementum*). Acción de suplir. Lo que se agrega para completar. *Geom.* Lo que le falta á un ángulo para igualar 180°.

SUPLENTE adj. y s. Que suple.

SUPLETORIO, RIA adj. Que suple una falta.

SÚPLICA f. Acción de suplicar : *dirigir vehementes súplicas.* Escrito con que se suplica.

SUPLICACIÓN f. Súplica, ruego. Barquillo, pasta comestible. *For.* Apelación de la sentencia de vista de tribunales superiores, hecha ante ellos mismos.

SUPLICACIONERO, RA m. y f. Barquillero.

SUPLICANTE adj. Que suplica : *voz suplicante.*

SUPLICAR v. a. (lat. *supplicare*). Rogar, pedir una cosa. *For.* Hacer la suplicación de una sentencia.

SUPLICATORIA f. y **SUPLICATORIO** m. *For.* Oficio que pasa un tribunal á otro superior.

SUPLICIAR v. a. *Neol.* Infligir el último suplicio.

SUPLICIO m. (lat. *supplicium*). Castigo corporal : *el suplicio de la horca.* Vivo dolor : *el dolor de muelas es un suplicio. Último suplicio,* la pena de muerte. *Fig.* Inquietud moral muy grande.

SUPLIDOR, RA adj. y s. Suplente, el que suple.

SUPLIR v. a. (lat. *supplere*). Cumplir lo que falta en algo. Ponerse en lugar de otro para sustituirle.

SUPONEDOR, RA adj. y s. Que supone.

SUPONER v. a. Dar por sentada una cosa para pasar á otra. Fingir una cosa. V. n. Tener importancia ó autoridad. IRREG. Se conjuga como *poner.*

SUPOSICIÓN f. Acción de suponer. Lo que se supone. Autoridad, distinción. Impostura, mentira. *Lóg.* Acepción de un término en lugar de otro.

SUPOSITIVO, VA adj. Que implica suposición.

SUPOSITORIO m. *Med.* Cala, medicamento sólido que se introduce por el ano.

SUPRADICHO, CHA adj. *Neol.* Susodicho.

SUPRASENSIBLE adj. Superior á los sentidos.

SUPRASPINA f. Hoya superior de la escapula.

SUPREMA f. Consejo supremo de la Inquisición.

SUPREMACÍA f. Grado supremo de la superioridad : *aspirar á la supremacía.*

SUPREMAMENTE adv. m. De un modo supremo.

SUPREMO, MA adj. (lat. *supremus*). Muy alto. Que no tiene superior : *belleza suprema.* Último, postrero, definitivo : *el momento supremo.*

SUPRESIÓN f. La acción de suprimir ó quitar.

SUPRIMIR v. a. (lat. *supprimere*). Hacer cesar, quitar. Omitir : *suprimir un pasaje de una carta.*

SUPRIOR m. Prelado inferior al prior.

SUPRIORA f. Religiosa que hace las veces de priora en algunas comunidades.

SUPRIORATO m. Dignidad de suprior.

SUPUESTO, TA adj. Fingido : *nombre supuesto.* M. *Fil.* Cualquier ser principio de sus acciones. Materia de que no se trata en la proposición, pero de donde depende la verdad de ella. *Por supuesto* m. adv., ciertamente.

SUPURACIÓN f. Producción de pus en una llaga.

SUPURANTE adj. Que supura ó forma pus.

SUPURAR v. n. (lat. *suppurare*). Formar pus ó materia una llaga : *un absceso que supura mucho.*

SUPURATIVO, VA adj. y s. Que hace supurar.

SUPURATORIO, RIA adj. Que supura.

SUPUTACIÓN f. Computo, la acción de supular.

SUPUTAR v. a. (lat. *supputare*). Computar, calcular : *supular los beneficios de una operación.*

SUR m. Punto cardenal del horizonte, que está opuesto al norte. Países situados hacia dicha parte.

SURA m. Nombre de las lecciones del Alcorán.

SURAH m. Tela de seda cruzada de la India.

SURAL adj. (lat. *sura*, pantorrilla). *Anat.* Perteneciente ó relativo á la pantorrilla : *arteria sural.*

SURATA f. Nombre que se da á los capítulos del Alcorán dispuestos por orden de longitud.

SURAZO m. *Arg.* Viento bastante fuerte del Sur.

Digitized by Google

SURBÍA f. *Pr. Sant.* Veneno, tóxico.

SURCADOR adj. y s. Que hace surcos en la tierra.

SURCAÑO m. *Pr. Rioj.* Linde de un campo.

SURCAR v. a. Hacer surcos en la tierra. Hacer rayas en una cosa. *Fig.* Cortar : *surcar las aguas.*

SURCO m. Cortadura que hace el arado en la tierra. Señal ó huella que deja una cosa sobre otra. *Chil.* Caballón, lomo en una huerta.

SURCULADO, DA adj. *Bot.* Dícese de las plantas que echan sólo un tallo ó súrculo.

SÚRCULO m. *Bot.* Vástago. Tallo de los musgos.

SURCULOSO, SA adj. *Bot.* Surculado.

SURERO, RA adj. *Arg.* Natural del Sur.

SURGIDERO m. *Mar.* Fondeadero para las naves.

SURGIDOR, RA adj. y s. Que surge ó brota.

SURGIR v. n. (lat. *surgere*). Surtir ó brotar el agua. *Fig.* Nacer, aparecer, manifestarse : *ha surgido una dificultad. Mar.* Fondear un barco.

SURI m. *Bot.* Uno de los nombres del ñandú.

SURIPANTA f. *Fam.* Mujer de mala vida.

SURJETE m. Galicismo por *punto por encima.*

SURMONTADO, DA adj. Galicismo por *terminado, rematado, dominado, vencido,* etc.

SURPLÚS m. (pal. fr.). *Neol.* Suplemento, exceso, sobra lo que se da de más : *un piquillo de surplús.*

SURRA f. *Med.* Tripanosomiasis particular á los bóvidos de la India y las islas Filipinas.

SURSUM CORDA ó **SURSUNCORDA** m. (v. la *Parte de color de rosa*). *Vulg.* Dios : *ya te puedes ir á que te escuche el sursum corda.*

SURTIDA f. *Mil.* Salida secreta. (P. us.) *Mar.* Plano inclinado en algunos muelles, donde pueden varar las embarcaciones menores. *Mar.* Varadero.

SURTIDERO m. Buzón de un estanque.

SURTIDO m. Acción de surtir ó surtirse. Cosa con que se surte : *un surtido de paños. De surtido* m. adv., de uso común. Dícese en las librerías de las obras que no son del fondo de la casa.

SURTIDOR, RA adj. y s. Que surte ó provee. M. Chorro de agua que brota verticalmente.

SURTIMIENTO m. Surtido.

SURTIR v. a. Proveer de una cosa : *surtir una tienda.* V. n. Brotar el agua. *Mar.* Fondear el barco.

SURTO, TA adj. *Mar.* Fondeado.

¡ **SUS** ! interj. que suele usarse para excitar.

SUSCEPCIÓN f. Recepción de órdenes sagradas.

SUSCEPTIBILIDAD f. Galicismo por *delicadeza, nimiedad de genio.*

SUSCEPTIBLE y **SUSCEPTIVO, VA** adj. Capaz de modificación. Galicismo por *delicado, vidrioso.*

SUSCITACIÓN f. Acción y efecto de suscitar.

SUSCITAR v. a. (lat. *suscitare*). Levantar, causar, provocar : *suscitar una rebelión en el pueblo.*

SUSCRIBIR v. a. V. SUBSCRIBIR.

SUSODICHO, CHA adj. Sobredicho, dicho antes.

SUSPENDEDOR, RA adj. y s. Que suspende.

SUSPENDER v. a. (lat. *suspendere*). Colgar en alto. Detener : *suspender una publicación. Fig.* Causar admiración : *eso me tiene suspendido. Fig.* Privar á uno de su destino momentáneamente. No aprobar á un examinando.

SUSPENSIÓN f. Acción de suspender. Privación temporal del ejercicio de un empleo ó cargo y de sus emolumentos. Censura eclesiástica que priva á un sacerdote de ciertos derechos. Cesación momentánea : *suspensión de pagos. Suspensión de armas,* cesación de las hostilidades durante cierto tiempo. *Quím.* Estado de un cuerpo muy dividido que se mezcla con la masa del flúido sin disolverse en él.

SUSPENSIVO, VA adj. Que suspende : *cláusula suspensiva. Puntos suspensivos,* signo ortográfico que indica en un escrito que por cualquier motivo se deja incompleta la frase (....).

SUSPENSO, SA adj. Colgado, suspendido. *En suspenso* m. adv., pendiente de alguna resolución.

SUSPENSORES m. pl. *Arg.* Tirantes.

SUSPENSORIO, RIA adj. Que suspende. M. Vendaje para sostener algunas partes del cuerpo.

SUSPICACIA f. Calidad de suspicaz, desconfianza.

SUSPICAZ adj. (lat. *suspicax*). Desconfiado, que forma fácilmente sospechas. CONTR. **Confiado.**

SUSPICAZMENTE adv. m. Con suspicacia.

SUSPIRADO, DA adj. *Fig.* Deseado con ansia

SUSPIRAR v. n. Dar suspiros. *Fig.* Ansiar mucho una cosa : *suspirar por un destino.*

SUSPIRO m. (lat. *suspirium*). Aspiración lenta y prolongada que denota generalmente alguna emoción. Especie de dulce. Pito de vidrio, de sonido penetrante. *Mús.* Pausa breve en la música. *Pr. And.* Trinitaria, pensamiento, flor. *Suspiro de monja,* cierta especie de buñuelo pequeño, relleno de crema ó sin ella.

Suspiro.

SUSTANTIVO, VA adj. y s. V. SUBSTANTIVO.

SUSTENTABLE adj. Dícese de lo que puede sustentar ó sostener : *una proposición sustentable.*

SUSTENTACIÓN f. La acción de sustentar.

SUSTENTÁCULO m. Apoyo ó sostén. (P. us.)

SUSTENTADOR, RA adj. y s. Lo que sustenta.

SUSTENTAMIENTO m. La acción de sustentar.

SUSTENTANTE adj. Que sustenta ó mantiene alguna cosa. M. El que defiende conclusiones en un acto público de una facultad.

SUSTENTAR v. a. Mantener ó sostener algo. **Sustentarse** v. r. Alimentarse, nutrirse.

SUSTENTO m. Lo que sirve para sustentar, alimento : *trabajar para ganar el sustento diario.*

SUSTO m. (lat. *substitutus,* salto). Impresión repentina de miedo : *dar un susto, pasar un susto.*

SUSTRACCIÓN f. V. SUBSTRACCIÓN.

SUSUNGA f. *Col.* Colador ó coladero.

SUSURRACIÓN f. Acción de susurrar, susurro.

SUSURRADOR, RA adj. y s. Que susurra.

SUSURRANTE adj. Que susurra ó murmura.

SUSURRAR v. n. (lat. *susurrare*). Hablar quedo, murmurar. Empezar á divulgar una cosa que debía guardarse secreta : *susurran en el pueblo que te vas á casar. Fig.* Murmurar un arroyo, el aura, etc.

SUSURRO m. Murmullo, ruido muy apacible.

SUSURRÓN, NA adj. *Fam.* Murmurador, criticón.

SUTE adj. *Col. Fam.* Enteco, canijo.

SUTIL y no **SÚTIL** adj. (lat. *subtilis*). Tenue, delicado : *una punta sutil. Fig.* Perspicaz : *espíritu sutil. Mar.* Dícese de las fuerzas navales compuestas de barcos pequeños : *escuadra sutil. Amer.* Barbarismo por *cedil,* especie de limón.

SUTILEZA f. Calidad de sutil. Dicho muy agudo, agudeza. *Teol.* Uno de los caracteres del cuerpo glorioso, que le permitirá penetrar por otros cuerpos.

SUTILIDAD f. SUTILEZA.

SUTILIZADOR, RA adj. y s. Que sutiliza.

SUTILIZAR v. a. Adelgazar. *Fig.* Pulir y perfeccionar. *Fig.* Discurrir ingeniosamente en una cosa.

SUTILMENTE adv. m. De un modo sutil.

SUTORIA adj. *Ant.* Dícese del arte del zapatero.

SUTURA f. (lat. *sutura*). Costura de los bordes de una llaga : *sutura con hilo de plata.* Articulación dentada de dos huesos : *la sutura de los huesos del cráneo. Bot.* Juntura de las ventallas de los frutos.

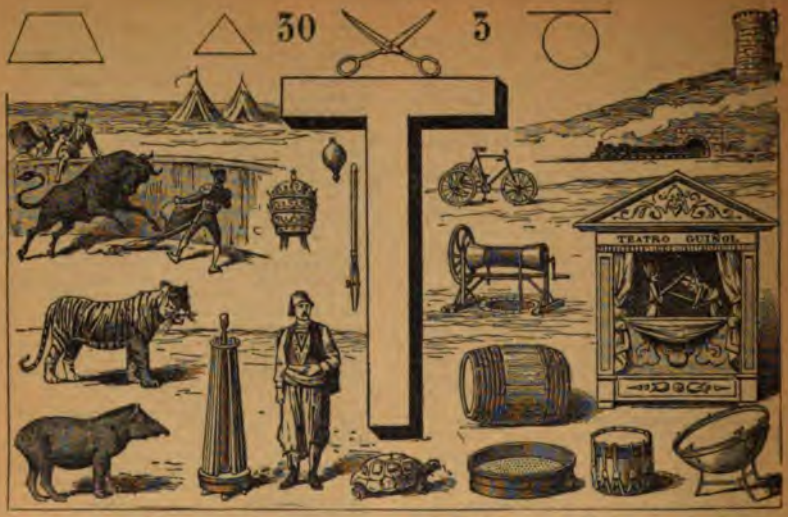
SUYATE m. *Hond.* Palmera que da los dátiles.

SUYO, YA; SUYOS, YAS (lat. *suus*) pron. posesivos de 3ª pers. m. y f., en ambos números : *mi casa es más linda que la suya. Fig. y fam. Salirse con la suya,* hacer su voluntad. *Los suyos,* los parientes. *De suyo* m. adv., naturalmente. *Hacer de las suyas,* obrar malamente, travesear.

Svástika.

SVÁSTIKA m. Símbolo religioso de la India, que consiste en una cruz de brazos iguales, cuyas extremidades están dobladas en forma de gamma.

Digitized by Google



f. Vigésima tercera letra del abecedario y décimanona de las consonantes: *una T mayúscula.*

¡**TA**! interj. ¡Tate! ¡poco á poco.

TABA f. Astragalo, hueso del pie. Juego de muchachos que se hace arrojando al aire, con cierto orden, tabas de carnero. *Col.* Barbarismo por *atabe* en las cañerías. *Mej.* Charla: *darle taba á uno.* (En la Argentina se dice *menear taba.*)

TABACAL m. Campo de tabaco.

TABACALERO, RA adj. Relativo ó perteneciente al tabaco: *la industria tabacalera cubana.* Adj. y *s.* Tabaquero, persona que vende tabaco.

TABACO m. Planta solanácea originaria de las Antillas, cuyas hojas, preparadas de diversos modos, se fuman, se mascan y se aspiran en polvo por las narices: *el tabaco debe su perfume y sus propiedades á un alcaloide peligroso, la nicotina.* Cigarro: *fumar un tabaco habano.* Cierta enfermedad de los árboles. — El tabaco es una planta vigorosa que puede medir hasta 2 m. de alto, y cuyas hojas miden hasta 60 ó 70 cm. de largo. Importada de Europa por los españoles, se cultiva hoy día en casi todos los países, especialmente en Cuba, Méjico, Java, Sumatra, Estados Unidos, Turquía y Asia menor. Las hojas de tabaco se ponen á secar y se someten luego á una fermentación especial, luego se escogen las más hermosas para arrollarlas (cigarros puros); las demás se pican de diversos modos, ó se pulverizan. El comercio y el cultivo del tabaco están severamente regulados en casi todos los países de Europa. No conviene abusar del tabaco para evitar los accidentes bastante peligrosos del *nicotinismo* (fetidez de aliento, faringitis, dispepsia, padecimientos de la visión y debilitación de la memoria). PARÓN. **Tabaque, tabuco.**

Tabaco.

TABACÓN m. Un árbol maderable de América.

TABACOSO, SA adj. *Fam.* Dícese del que toma mucho tabaco de polvo ó está manchado con él.

TABAL m. *Pr. Sant.* El envase de los arenques.

TABALADA f. *Fam.* Tabanazo, porrazo. *Fam.* Golpe que se da una persona al caer violentamente.

TABALARIO m. *Fam.* Tafanario, trasero.

TABALEAR v. a. Menear, agitar una cosa. Golpear acompasadamente con los dedos en una tabla.

TABALEO m. Acción de tabalear ó sacudir. *Fam.* Sonecico que se hace tabaleando en una tabla.

TABANAZO m. *Fam.* Manotazo, bofetada, golpe.

TABANCO m. Puesto donde venden de comer para los pobres. *Guat.* y *Hond.* Desván, sotabanco.

TABANERA f. Sitio donde abundan los tábanos, tabarrera.

TÁBANO m. (lat. *tabanus*). Mosca grande que pica á las caballerías y otros animales.

Tábano.

TABANQUE m. Rueda del torno de alfareros.

TABAOLA f. V. BATACLA.

TABAQUE m. Castillo de mimbres donde ponen las mujeres su labor. Claro algo mayor que la tachuela común. PARÓN. **Tabaco.**

TABAQUERA f. Caja que sirve para llevar tabaco de polvo. Receptáculo donde se pone el tabaco en la pipa.

TABAQUERÍA f. Tienda donde venden tabaco.

Tabaquera.

TABAQUERO, RA adj. y s. Persona que trabaja el tabaco ó vende tabaco, cigarros, etc. *Guat. Vulg.* Pañuelo de las narices, moquero.

TABAQUISMO m. Intoxicación por el tabaco.

TABAQUISTA com. Persona entendida en tabacos ó que toma mucho tabaco. (P. us.)

TABARDETE m. y mejor **TABARDILLO** m. (lat. *tabes*, fiebre, y *ardens*, ardiente). Nombre vulgar de la fiebre tifoidea. *Tabardillo pintado*, aquel en que aparecen en la piel del paciente manchas parecidas á picaduras de pulga.

TABARDO m. Prenda de abrigo de paño tosco que usan los labradores. Especie de ropón que llevaban antiguamente los heraldos y se usa aún en los días de ceremonia en el palacio real.

TABARRERA f. *Pr. And.* Avispero, nido de avispas: *caer en una tabarrera.*

TABASQUEÑO, ÑA adj. y s. Natural de Tabasco.

TABELIÓN m. (lat. *tabellio, onis*). *Ant.* Escribano.

Digitized by Google

TABERNA f. (lat. *taberna*). Tienda donde venden por menor vino, aguardiente y otras bebidas.

TABERNÁCULO m. (lat. *tabernaculum*). Entre los hebreos, tienda en que descansaba el arca santa Sagrario, especie de armario colocado sobre el altar, donde se encierra la custodia. Tienda de los antiguos hebreos. *Vulg.* Tabernucha. *Fiesta de los Tabernáculos*, una de las tres grandes solemnidades de los hebreos, que celebraban después de la cosecha, yendo á vivir durante algunos días bajo tiendas en el campo, en recuerdo de la salida de Egipto.

Tabernáculo.

TABERNARIO, RIA adj. Propio de la taberna ó del borracho. *Fig.* Vil, soez: *palabra tabernaria.*

TABERNERO, RA m. y f. Persona que vende vinos, aguardiente, etc., en una taberna.

TABERNUCHA f. y **TABERNUCHO** m. Taberna pequeña y de mala apariencia.

TABES f. y **TABESCENCIA** f. (lat. *tabes*). *Med.* Consunción. Marasmo, agotamiento.

TABÍ m. Tela antigua de seda que hacía aguas.

TABICA f. *Arq.* Tablilla que cubre el hueco de una socarrena, del frente de un escalón, etc.

TABICAR v. a. Cerrar con tabique: *tabicar una ventana. Fig.* Cerrar, tapar: *tabicarse las narices.*

TÁBIDO, DA adj. *Med.* Enfermo de consunción.

TABÍFICO, CA adj. Que produce consunción.

TABINETE m. (fr. *tabinet*). Especie de tela arrasada usada para el calzado.

TABIQUE m. (ár. *tarbic*). Pared delgada hecha de cascote, ladrillo ó adobes. *Ecuad.* Barbarismo por *alero de un tejado. Mej.* Ladrillo que tiene base cuadrada.

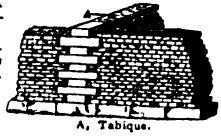

A, Tabique.

TABLA f. (lat. *tabula*). Pieza de madera, ancha y estrecha y de poco grueso. Pieza plana y poco gruesa de cualquier materia: *una tabla de mármol.* Cara más ancha de un madero. Diamante plano y poco grueso. Pliegue ancho en la ropa: *las tablas de una falda.* Mesa. (P. us.) Tablilla del billar. Índice de las materias de un libro. Lista, catálogo: *tablas cronológicas.* Cuadro en que se disponen ciertas cosas para su fácil consulta: *tabla de multiplicar.* Parte más plana de algunas partes del cuerpo: *la tabla del muslo.* Faja de tierra de labor. Cuadro de tierra en que se siembran hortalizas: *una tabla de berzas.* Aduana de los puertos secos. Mostrador de carnicería y puesto donde se vende la carne. *Pint.* Cuadro pintado en una tabla. Pl. Estado en el juego de ajedrez y el de damas, en que ninguno de los adversarios puede moverse. Parte muy plana y mansa de un río. *Col.* Pastilla de chocolate. Pl. *Fam.* El escenario: *subir á las tablas.* Barrera de la plaza de toros. *Tabla de armonía*, parte superior de algunos instrumentos de cuerda, sobre la cual están colocadas la cuerdas. *Tablas de la ley*, tablas de piedra en que estaba grabada la ley que Dios entregó a Moisés. *Tablas reales*, juego parecido al chaquete. *Amer. Tabla de rezo*, añalejo. *Fig. y fam. Á raja tabla* m. adv., con mucha fuerza y energía.

TABLACHINA f. El broquel ó escudo de madera.

TABLACHO m. Compuerta de una presa ó canal.

TABLADA f. *Arg.* Oficina establecida en las afueras de las poblaciones y destinada para fiscalizar el ganado que entra en ellas.

TABLADO m. Suelo de tablas. Escenario de un teatro: *salir al tablado.* Suelo de la cama sobre el cual se pone el colchón. Patíbulo, cadalso.

TABLAJE m. Conjunto de tablas. Garito. (P. us.)

TABLAJERÍA f. Vicio de jugar en los tablajes.

TABLAJERO m. El que hace tablados para las fiestas y cobra el precio de los asientos. Garitero, el que tiene un tablaje. *Pr. Ar.* Cortador público de la carne. *Pop.* Practicante de hospital.

TABLAR m. Conjunto de las tablas de una huerta.

TABLAZO m. Golpe que se da con una tabla. Parte de mar ó de río ancho, pero de poco fondo.

TABLAZÓN m. Agregado de tablas. Conjunto de tablas que forman la cubierta de la embarcación.

TABLEAR v. a. Dividir en tablas: *tablear un madero, un terreno.* Hacer tablas en la ropa.

TABLEAU m. (pal. fr. — pr. *tabló*). *Neol.* Cuadro, espectáculo: *contemplar un tableau encantador.*

TABLE-D'HOTE f. (pal. fr. — pr. *tabldot*). *Neol.* Mesa redonda en las fondas.

TABLEO m. Acción de tablear ó de hacer tablas.

TABLERO adj. Que sirve para hacer tablas: *madero tablero.* M. Superficie plana formada por tablas reunidas de modo que se evite el alabeo. Palo de la ballesta. Tabla escaqueada para jugar á las damas ó al ajedrez, ó, con otras figuras, para jugar al chaquete. *Amer.* Encerado de escuela. Mostrador de tienda. Garito, tablaje, casa de juego. Mesa grande de sastre. Tablar, conjunto de tablas de huerta. *Arq.* Plano resaltado con molduras ó liso. *Arg.* El ábaco del capitel. *Carp.* Tablazón de los cuadros de una puerta. Pl. Barrera de una plaza de toros. *Tablero contador*, ábaco.

TABLETA f. Tabla pequeña: *una tableta de pino.* Pastilla de chocolate. Pl. Tablillas de San Lázaro. *Fig. y fam. Quedarse uno tocando tabletas*, quedarse sin conseguir lo que esperaba.

TABLETEADO m. El ruido de tabletas ó tablas.

TABLETEAR v. n. Hacer ruido con tabletas.

TABLETEO m. Acción y efecto de tabletear.

TABLILLA f. Tableta, tabla pequeña. Trozo de baranda de la mesa de trucos ó billar, entre dos troneras. *Tablillas neperianas*, tablas de logaritmos. *Tablillas de San Lázaro*, tablillas de madera que hacen sonar en algunos puntos las personas que piden limosna por los hospitales de San Lázaro.

TABLÓN m. Tabla grande ó gruesa.

TABLONCILLO m. Nombre que se da al último asiento en las gradas de las plazas de toros.

TABLOXA f. Paleta del pintor. (P. us.)

TABO m. *Filip.* Vasija hecha de cáscara de coco.

TABOCA f. *Bol.* Bambú que se usa como vasija.

TABONA f. *Pr. Sant.* Cenagal, pantano, lodazal.

TABORGA (café) m. *Bol.* Café hervido en un tacho y sin colar.

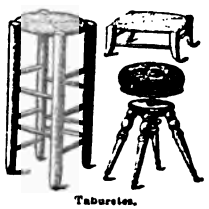
TABUCO m. (ár. *tabac*). Habitación pequeña y estrecha: *vivir en un tabuco.* PARÓN. **Trabuco.**

TABULADOR m. Mecanismo que tienen las máquinas de escribir para formar columnas de cifras.

TABULAR adj. Que tiene forma de tabla.

TABULARIO m. *Antig. rom.* Archivos públicos.

TABURETE m. (fr. *tabouret*). Asiento sin brazos ni respaldo. Silla de respaldo muy estrecho, forrada de vaqueta, terciopelo. Pl. En los antiguos teatros, media luna en el patio, cerca del escenario.


Taburetes.

TAC, onomatopeya del ruido que producen ciertos golpes.

TACA f. En algunos sitios, mancha.

TACA f. (fr. *taque*). *Min.* Nombre de las placas de hierro que forman el crisol de una forja, de un horno alto, etc.

TACACO m. *C. Rica.* Una planta trepadora.

TACADA f. Golpe que se da con la maza del taco á la bola de billar. *Mar.* Conjunto de tacos de madera que se emplean para una cosa.

TACALOTE m. *Mej.* Especie de haba americana.

TACAMACA f. Árbol terebintáceo de America que produce una resina sólida de color amarillento.

TACAMACHA f. y **TACAMAHACA** f. (m. en la Acad.). Tacamaca. Árbol terebintáceo americano.

TACAMACHÍN m. *Mej.* Una especie de bagre.

TACANA f. Mineral de plata, de color negruzco.

TACANA f. *Arg.* Martillo, mano de mortero.

TACANEAR v. a. *Arg.* Apisonar, majar, aplastar.

Digitized by Google

TACAÑEAR v. n. *Fam.* Portarse con tacañería.

TACAÑERÍA f. Calidad de tacaño.

TACAÑO, ÑA adj. y s. Picaro, bellaco, ruin : *la Vida del Gran Tacaño, de Quevedo.* (P. us.) Ruin, avaro, cicatero. CONTR. **Espléndido, dadivoso.**

TACAR v. a. Señalar, manchar. (P. us.) *Col.* Atacar un arma de fuego. *Col.* Dar tacazo en el billar.

TACARIGUA f. *Salv.* La palma real.

TACAY m. *Col.* Árbol cuya semilla tiene manteca.

TACAZO m. Golpe que se da con el taco, tacada.

TACETA f. (d. de *taza*). El calderito ó cazo de cobre que sirve para trasegar el aceite en los molinos.

TÁCITAMENTE adv. m. De un modo tácito.

TÁCITO, TA adj. (lat. *tacitus* p. p. de *tacere*, callar). No expresado formalmente : *convenio tácito.*

TACITURNIDAD f. Calidad de taciturno.

TACITURNO, NA adj. (lat. *taciturnus*). Silencioso, callado, que habla poco : *los marineros suelen ser taciturnos.* Triste, melancólico : *estar taciturno.*

TACIZO m. *Col.* Calabozo estrecho.

TACLOBO m. Molusco bivalvo de gran tamaño, del género tridacne : *las conchas de taclobo suelen usarse como pilas de agua bendita en las iglesias.*

TACO m. Pedazo de madera corto y hueco. Pelotilla de trapo, papel ó estopa que se colocaba en las armas de fuego entre el proyectil y la pólvora. Cilindro de estopa, trapo ó arena con que se aprieta la pólvora del barreno. Baqueta para atacar las armas de fuego. Bastón con que se impulsan las bolas en el billar. Juguete de muchachos para lanzar bolitas de trapo ó papel por medio del aire comprimido. Conjunto de hojas del calendario exfoliador. *Fig. y fam.* Bocado ligero que se toma entre dos comidas. *Fig. y fam.* Trago de vino. *Fig. y fam.* Voto reniego ó grosería : *soltar un taco. Amer.* Tacón de bota.

Taco.

TACÓN m. Pieza más ó menos alta colocada debajo del zapato en la parte que corresponde al talón.

TACONAZO m. Golpe dado con el tacón.

TACONEAR v. n. Hacer ruido con los tacones.

TACONEO m. La acción de taconear al andar.

TACOTAL m. *Hond.* Lodazal, ciénaga, barrizal.

TÁCTICA f. (gr. *taktikê*). Arte de disponer y emplear las tropas en el campo de batalla : *cada arma tiene su táctica particular. Fig.* Medios que se emplean para conseguir un intento : *una táctica sabia.*

TÁCTICO, CA adj. Relativo á la táctica : *disposiciones tácticas.* M. El que es perito en la táctica : *Napoleón fué uno de los mayores tácticos del mundo.*

TÁCTIL adj. Propio del tacto : *sensación táctil.*

TACTO m. (lat. *tactus*). Uno de los cinco sentidos, mediante el cual percibimos, gracias al contacto directo, la forma y el estado exterior de los cuerpos : *el sentido del tacto se ejerce sobre todo por medio de los dedos de las manos.* Acción de tocar. *Fig.* Acierto, tino : *persona de tacto.* Galicismo por *cortesía, comedimiento. Tacto de codos,* perfecta unión entre los soldados en fila. *Fig.* Estrecha unión.

TACÚ m. *Amer.* Mortero boliviano de madera.

TACUACO, CA adj. *Chil. Fam.* Rechoncho.

TACUACHA f. *Cub.* Engaño hecho con astucia.

TACUARA f. *Arg.* Caña fuerte, especie de bambú.

TACUAREMBÓ m. *Arg.* Especie de junco largo.

TACUAZÍN m. *Amer. C.* La zarigüeya.

TACURÚ m. *Riopl.* Hormiguero alto y redondo.

TACHA f. (fr. *tache*, mancha). Falta, defecto, imperfección : *persona sin tacha.*

TACHA f. Clavo algo mayor que la tachuela.

TACHÁ f. *Amer.* Tacho, vasija grande de metal.

TACHAR v. a. Poner faltas ó tachas á una cosa. Borrar lo escrito. *Fig.* Censurar, notar : *tachar la conducta de una persona.*

TACHERO m. *Amer.* El obrero que maneja los tachos en los ingenios de azúcar. *Amer.* Hojalatero.

TACHIGUAL m. *Mej.* Cierto encaje ó randa.

TACHO m. *Amer.* Vasija grande de metal, de fondo redondo. *Amer.* Paila donde se da la última cochura al melado. *Chil.* Cacerola de metal ó barro, con asa ó sin ella. *Amer.* Hoja de lata.

TACHÓN m. (fr. *tache*, mancha). Raya ó señal que se hace para borrar lo escrito. Golpe de galón ó cinta que se pone para adornar las ropas ó telas.

TACHÓN m. Tachuela grande que se usa algunas veces como adorno en los cofres, los muebles, etc.

TACHONAR v. a. Adornar alguna cosa con tachones. *Fig.* Salpicar : *cielo tachonado de estrellas.*

TACHONERÍA f. La labor hecha con tachones.

TACHOSO, SA adj. Que tiene tachas ó defectos.

TACHUELA f. Clavo pequeño de cabeza grande. *Col.* y *Cub.* Escudilla para calentar algunas cosas.

TACHUELO m. *Col.* Planta berberidea.

TAEL m. Moneda china de plata. V. art. MONEDAS.

TAFANARIO m. *Fam.* Trasero ó asentaderas.

TAFETÁN m. (persa *tafta*). Tela de seda muy delgada y tejida como el lienzo. Pl. *Fig.* Las banderas. *Fig. y fam.* Galas de las mujeres. *Tafetán inglés,* tela de seda que, engomada por una de sus caras, se usa para curar heridas : *el tafetán inglés no debe usarse sino para curar cortaduras muy pequeñas.*

TAFIA f. *Amer.* El aguardiente de caña.

TAFILETE m. Cuero delgado, bruñido y lustroso. *Medio tafilete,* encuadernación que tiene el lomo de tafilete y los planos de tela ó de papel.

TAFILETERÍA f. El arte de trabajar el tafilete.

TAFÓN m. gr. *taphos,* fosa). Molusco gasterópodo.

TAF-TAF, onomotopeya del ruido de un automóvil. M. *Fam.* Automóvil.

TAFUREA f. Embarcación grande sin quilla.

TAGALO, LA adj. y s. Dícese de una raza indígena de las Filipinas y de la lengua de dicha raza.

TAGARINO, NA adj. y s. *Ant.* Decíase de los moriscos que vivían confundidos entre los cristianos.

TAGARNIA f. *Col. Fam.* Atracón, hartazgo.

TAGARNINA f. Cardillo, planta compuesta. *Fam. y fest.* Cigarro puro muy malo.

TAGARNO m. *Mej.* Pan de munición.

TAGAROTE m. Bahari, halcón. *Fig.* Escribiente de un notario ó escribano. *Fam.* Hidalgo pobre. *Fam.* Hombre alto y desgarbado.

TAGAROTEAR v. n. Escribir con garbo. (P. us.)

TAGASASTE m. Especie de citiso de Canarias.

TAGUA m. Corozo ó marfil vegetal. *Chil.* Especie de fúlica, ave. *Chil. Hacer taguas,* zambullirse.

TAGUÁN m. *Zool.* V. OUIOUÉ.

TAHALÍ m. (ár. *tahlil*). Tira de cuero ú otra materia que cuelga del hombro derecho y sostiene la espada. Caja de cuero en que se solían llevar reliquias.

TAHARAL m. Tarayal.

TAHEÑO, ÑA adj. Barbitaheño, barbirrojo.

TAHONA f. (ár. *tahuna,* molino). Molino de harina movido por una caballería. Panadería, horno.

TAHONERO, RA m. y f. Dueño de la tahona.

TAHULLA f. Medida agraria de Murcia (11 áreas y 18 centiáreas).

TAHUR m. Jugador y en particular el fullero.

TAHURERÍA f. Garito, casa de juego. Vicio del tahur ó jugador. Juego con trampas y engaños.

TAICÚN m. Título que llevaban los poderosos señores feudales del Japón que, desde 1186 hasta 1868, gobernaron efectivamente el país, dominando en cierto modo á los emperadores ó *mikados.*

TAIFA f. Parcialidad : *cuando cayó el califato cordobés se dividió la España árabe entre algunos reyes de taifa. Fig. y fam.* Reunión de gente de mala vida.

TAIKÚN m. V. TAICÚN.

TAIMADO, DA adj. y s. Astuto, hipócrita, disimulado : *una mujer taimada. Chil.* Hosco, displicente.

TAIMERÍA f. Astucia, picardía. (P. us.)

TAITA m. Nombre que suele dar el niño por cariño á sus padres, á su nodriza, etc. *Ecuad.* y *Chil. Fam.* Padre, papá. *Cub.* Nombre que se da á los negros despectivamente. *Col. Fam.* Jayán, gigante.

TAITÓN m. *Cub.* Nombre que suele darse al abuelo en el interior de la isla.

TAJA f. Cortadura, división. Tarja, escudo. (P. us.)

TAJADA f. Porción que se corta de una cosa : *una tajada de carne. Fam.* Ronquera, tos. *Pop.* Borrachera. *Fig. y fam. Sacar tajada,* sacar provecho.

TAJADERA f. Cuchilla que sirve para cortar algunas cosas. Cortafrío, herramienta de herreros.

TAJADERO m. El tajo en que se corta la carne.

Digitized by Google

TAJADILLA f. Guiso de tajadas de livianos. *Pr. And.* Trozo de limón ó naranja que se suele comer para beber aguardiente.

TAJADO, DA adj. Cortado verticalmente : *costa tajada. Blas. Escudo tajado,* partido diagonalmente.

TAJADOR, A adj. Que taja. M. Tajo para cortar.

TAJADURA f. Acción de tajar ó cortar una cosa.

TAJALÁN, NA adj. *Cub. Fam.* Holgazán.

TAJAMANIL m. *Amer.* Tejamanil.

TAJAMAR m. Parte inferior del espolón de los barcos. El espolón de los puentes. *Chil.* Malecón.

TAJANTE adj. Que taja ó corta. M. En algunas partes, cortador, carnicero.

TAJAPLUMAS m. Cortaplumas, cuchillito.

TAJAR v. a Dividir, cortar : *tajar la carne.*

TAJARRAZO m. *Hond.* Tajo, cortadura, corte.

TAJARRIA f. *Cub.* Ataharre, arreo del caballo.

TAJEA f. Atarjea de cañería. Alcantarilla que sirve para dar paso al agua debajo de los caminos.

TAJO m. Corte, cortadura. Tarea. Escarpa vertical. Filo ó corte : *el tajo de un hacha.* Pedazo de madera que se usa para picar la carne. Trozo de madera sobre el cual se cortaba la cabeza á los condenados. *Esgr.* Corte que se da con la espada ó sable.

Tajo.

TAJÓN m. Tajo que sirve para cortar la carne. *Pr. And.* Vena de piedra caliza muy blanca.

TAJUELA f. y **TAJUELO** m. Tajo pequeño. Banquillo para una sola persona. *Mec.* Tejuelo donde entra el gorrón de un eje.

TAL adj. (lat. *talis*). Semejante, parecido : *nunca se ha visto tal cosa.* De este modo : *tal es mi parecer.* Tan grande : *tal es su poderío que nadie le resiste.* N. Cosa, cosa tal : *para conseguir esto no hay tal como ir á ver á tu amigo.* Pron. indct. Una persona cualquiera : *tal habrá que lo sienta y no lo diga.* Adv. m. Así : *tal estaba de distraído que no me saludó.* Así, de este modo : *cual el sol ilumina la tierra, tal ilumina la verdad nuestro entendimiento. Con tal que* m. conj., con la condición que : *te lo daré con tal que no lo pidas. Tal cual,* como está, sin cambio : *es muy grande, pero tal cual es, me contento con ello.* Corto número : *sólo pasa por la calle tal cual transeunte.* Mediano, regular. M. adv. Así, así, medianamente : *vamos tal cual. Tal para cual* m. adv., que denota igualdad ó semejanza.

TALA f. Acción de talar. Juego de muchachos que consiste en hacer saltar con un palo un taruguito de madera de forma de husillo. Este mismo palito. *Arg.* Árbol muy espinoso y de madera apreciada.

TALABARTE m. Cinturón del que se lleva colgante la espada ó el sable.

TALABARTERÍA f. Taller de talabartero.

TALABARTERO m. Guarnicionero, el que fabrica los talabartes, cinturones y arreos para caballerías.

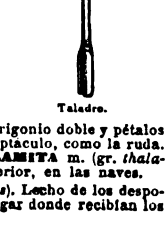
TALACHO m. *Méj.* Azada para labrar la tierra.

TALADOR, RA adj. y s. El que tala ó corta.

TALADRADOR, RA adj. y s. Que taladra.

TALADRAR v. a. Horadar, agujerear. *Fig.* Herir los oídos un sonido agudo. *Fig.* Penetrar, comprender. *Col.* Estafar, petardear, pegársela á uno.

TALADRO m. (lat. *taratrum*). Instrumento con que se taladra ó agujerea una cosa. Agujero hecho con el taladro ó barrena.



Taladro.

TALAJE m. *Hond.* Chinche. *Chil.* Pasturaje.

TALAMATE m. *Méj.* Una planta medicinal.

TALAMERA f. Árbol donde se coloca el señuelo.

TALAMETE m. *Mar.* Cubierta pequeña que sólo ocupa la parte de proa.

TALAMIFLORA adj. y s. *Bot.* Nombre de las plantas dicotiledóneas que tienen perigonio doble y pétalos distintos insertos en el receptáculo, como la ruda.

TALAMITE y mejor **TALAMITA** m. (gr. *thalamités*). Remero de la fila interior, en las naves.

TÁLAMO m. (gr. *thalamos*). Lecho de los desposados. En la antigüedad, lugar donde recibían los desposados los parabienes de sus amigos. *Bot.* Receptáculo de los verticilos de la flor. *Anat. Tálamos ópticos,* nombre de dos lóbulos del cerebro.

TALAMOCO m. *Ecuad.* Albino.

TALANQUERA f. Armazón de tablas que sirve de defensa ó cerca. *Col.* Pared de cañas ó guaduas entretejidas. *Fig.* Seguridad, defensa, sitio protegido : *mirar algo desde talanquera.*

TALANTE m. Modo de hacer una cosa. Ánimo, semblante, rostro : *estar de mal talante una persona.*

TALAR adj. (lat. *talaris*). Dícese de la ropa que llega á los talones. M. pl. Las alas que llevaba el dios Mercurio en los talones.

TALAR v. a. Cortar por el pie : *talar un árbol.* Destruir, arrasar : *talar un edificio.* En algunas partes, podar los olivos y encinas.

TALASÍDROMO m. Género de aves palmípedas, excelentes voladoras, de los mares templados.

TALAVERA m. Objeto de porcelana de Talavera.

TALAYOTE m. Monumento megalítico de las Baleares. *Méj.* Fruto de algunas asclepiadeas, parecido á una calabaza.

TALCO m. (ár. *talc*). Mineral de textura hojosa, suave al tacto, y que reducido á polvo se usa en farmacia. Lámina de metal muy delgada que se emplea en bordados.

TALCOSO, SA adj. Que tiene talco : *roca talcosa.*

TALCUALILLO, LLA adj. *Fam.* Medianamente bueno : *un libro talcualillo. Fam.* Que experimenta mejoría : *el enfermo está talcualillo.*

TALED m. Velo con que se cubren los judíos la cabeza y el cuello mientras están en la sinagoga.

TALEGA f. (ár. *talica*). Saco que sirve para llevar cosas dentro. Bolsa que llevaban las mujeres para preservar el cabello. Culero que se pone á los niños. Cantidad de 5.000 pesetas en plata. *Fig. y fam.* Pecados que confiesa uno.

Talega.

TALEGALLO m. Ave gallinácea de Oceanía.

TALEGO m. Saco largo y angosto. *Fig. y fam.* Persona que tiene mal cuerpo y poco garbo : *hecho un talego. Fam. Tener talego,* tener dinero guardado.

TALEGUILLA f. Talega pequeña. *Taleguilla de la sal,* el gasto diario de una casa.

TALENTO m. (lat. *talentum*). Peso antiguo de los griegos (26 kilogramos en Ática). Moneda imaginaria de los griegos que representaba el valor de una suma de oro ó plata del peso de un talento (unas 5.600 pesetas para el talento de plata y unas 56.000 para el de oro) : *el talento de plata equivalía á 60 minas. Fig.* Aptitud natural para hacer alguna cosa : *un escritor de gran talento. Fig. y fam.* Entendimiento, inteligencia : *ese muchacho no tiene ni pizca de talento.*

Talegallo.

TALENTOSO, SA adj. Que tiene talento, muy inteligente ó entendido : *escritor talentoso.*

TALENTUDO, DA adj. *Arg.* y *Chil.* Talentoso.

TÁLERO ó **TÁLER** m. Nombre de una moneda alemana de plata : *el antiguo tálero valía 3 marcos.*

TALERO m. *Arg.* Rebenque de mango largo.

TALIO m. Metal blanco parecido al plomo, descubierto en 1861 en las piritas.

TALIÓN m. (lat. *talio*). Pena igual á la ofensa : *la pena del talión existía en la religión mosaica.*

TALIONAR v. a. Castigar con la pena del talión.

TALISMÁN m. (gr. *telesma*, rito). Objeto que posee la virtud de comunicar la suerte ó un poder sobrenatural á quien lo posee. *Fig.* Cosa que produce un efecto maravilloso : *el oro es el mejor talismán.*

TALMA f. *Arg.* Esclavina.

TALMENTE adv. m. Barbarismo por *de tal modo.*

TALMÚDICO, CA adj. Perteneciente al Talmud : *tradiciones talmúdicas.* (V. *Parte hist.*)

TALMUDISTA adj. y s. Que sigue el Talmud.

Digitized by Google

TALÓN m. (lat. *talus*). Parte posterior del pie, calcañar. Parte del zapato que cubre el calcañar. Pulpejo de las caballerías. Parte del arco del violín inmediata al mango. *Arq.* Moldura sinuosa cóncava por abajo y convexa por arriba. (V. la lámina MOLDURAS.) *Carp.* Pieza de la armadura. (V. la lámina ARMADURA.) *Com.* Parte de un documento que queda adherida al libro talonario. *Mar.* Extremo posterior de la quilla del barco.

TALÓN m. (fr. *étalon*). Patrón monetario: *las naciones de América usan casi todas el talón de plata.*

TALONADO, DA adj. *Amer.* Dícese del libro talonario con los documentos y sus talones.

TALONARIO, RIA adj. Dícese del documento que se corta de un libro dejando en él una parte que pueda ulteriormente acreditar su legitimidad ó falsedad. Dícese también de dicho libro. *M. Amer.* Conjunto de los talones que quedan en el libro. *Libro talonario,* el dispuesto para que pueda separarse cada página en dos partes, sirviendo una de talón.

TALONEAR v. n. *Fam.* Andar á pie con rapidez.

TALPA f. (lat. *talpa*, topo) y **TALPARIA** f. *Cir.* Absceso que se forma en la piel de la cabeza.

TALQUE m. Tierra refractaria para crisoles.

TALQUINA f. *Chil. Fam.* Traición, engaño, mala jugada: *jugarle á uno la talquina.*

TALQUITA f. Roca pizarrosa que contiene talco.

TALTUSA f. *Amer.* V. TUZA.

TALUD m. (fr. *talus*). Declive del paramento de un muro ó del suelo: *los taludes de un ferrocarril.*

TALUDÍN m. *Guat.* Especie de caimán americano.

TALVINA f. Gachas de leche de almendras. (P. us.)

TALLA f. Obra de escultura. Estatura: *persona de talla reducida.* Marca, instrumento para medir las personas. *Cir.* Incisión de la vejiga para extraer los cálculos. Tributo antiguo. Rescate de un cautivo. Premio ofrecido por la prisión de un delincuente: *poner talla contra uno.* Mano, en el juego del monte y en algunos otros.

Talla.

TALLA f. (ital. *taglia*, polea). *Mar.* Aparejo, polea. (P. us.)

TALLADO, DA adj. Con los advs. *bien* ó *mal*, que tiene buen, ó mal, talle. *Blas.* Dícese de los ramos y flores que tienen el tallo de diferente esmalte.

TALLADOR m. Grabador en hueco. El que talla á los quintos.

TALLADURA f. Entalladura, grabado. (P. us.)

TALLANTE adj. Que talla.

TALLAR adj. Que puede ser tallado ó cortado: *monte tallar.* M. Soto ó monte que se encuentra en disposición de sufrir la primera corta.

TALLAR v. a. Llevar la baraja en el monte ó la banca. Hacer obras esculpidas. Labrar piedras finas: *tallar el diamante.* Cargar de tallas ó impuestos. Tasar, valuar. Medir una persona con la talla.

TALLARÍN m. (ital. *taglíolino*, pedacito). Cinta estrecha de pasta de macarrones que se usa para sopa.

TALLAROLA f. (fr. *taillerolle*). Cuchilla con que se corta el terciopelo para sacarle el vello.

TALLE m. Disposición del cuerpo humano. Cintura y parte del vestido que corresponde á la cintura. *Fig.* Traza, apariencia de una cosa. *Chil.* Almilla interior sin mangas que usan las mujeres.

TALLECER v. n. Entallecer, echar tallo. IRREG. Se conjuga este verbo como *agradecer.*

TALLER m. Oficina donde se trabaja en algún oficio: *un taller de sastre. Fig.* Escuela, seminario.

TALLER m. (fr. *tailloir*). Angarillas ó aceitera.

TÁLLER m. (al. *thaler*). Tálero, moneda alemana.

TALLETA f. *Arg.* Especie de alfajor, dulce.

TALLISTA m. Escultor ó marmolista.

TALLO m. (lat. *thallus*). Parte de la planta que sostiene las hojas, las flores y los frutos. Renuevo que echa una planta. Germen de una planta: *patata que echa tallos. Col.* Berza, col: *una hoja de tallo.*

TALLUDO, DA adj. Que tiene tallo largo. *Fig.* Crecido, muy alto: *muchacho talludo.* Dícese de la mujer que va pasando de la juventud. *Hond.* Corláceo.

TALLULLO m. *Cub.* Tamal.

TAMAGÁS f. *Amer. C.* Culebra muy venenosa.

TAMAL m. *Amer.* Manjar análogo á la humita, hecho con maíz seco y remojado al que se agregan diversos condimentos. *Chil.* Bulto grande. *Per. Fam.* Intriga: *amasar un tamal.*

TAMALADA f. *Mej. Fam.* Merienda de tamales.

TAMALAYOTE m. *Mej.* Especie de calabaza.

TAMALEAR v. a. *Fam. Mej.* Manosear, sobar á una persona: *tamalear á un niño.*

TAMALERA f. La que hace ó vende los tamales.

TAMALERÍA f. Sitio donde se venden tamales.

TAMALERO m. El que hace ó vende tamales.

TAMÁNDOA m. (Acad.) y **TAMANDUÁ** ó **TAMANDÚA** m. *Riopl.* Género de mamíferos desdentados de América del Sur. SINÓN. **Oso melero.** Uno de los nombres del oso hormiguero ó oso bandera.

Tamándoa.

TAMANGO m. *Arg.* La abarca de cuero de los gauchos.

TAMAÑAMENTE adv. m. Tan grandemente como.

TAMAÑO, NA adj. (lat. *tam*, tan, y *magnus*, grande). Tan grande ó tan pequeño: *tamaño como una vaca.* M. Volumen, magnitud de una cosa: *calcular el tamaño de una caja.*

TÁMARA f. En Canarias, datilera, palmera que da los dátiles. F. pl. Dátiles en racimo.

TAMARAO m. *Filip.* Especie de búfalo de la isla de Mindoro.

TÁMARAS f. pl. (lat. *tamarix*, tamariz). Leña delgada, ramillas de los árboles: *quemar támaras.*

TAMARINDO m. Árbol de la familia de las leguminosas, cuyo fruto contiene una pulpa de sabor agradable, que se usa en medicina como laxante.

Tamarindo: 4. flor.

TAMARISCÍNEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas que tienen por tipo el tamarisco ó taray.

TAMARISCO y **TAMARIZ** m. Taray, arbusto.

TAMARRIZQUITO, TA y **TAMARRUSQUITO, TA** adj. *Fam.* Muy pequeño.

TAMARUGO m. *Chil.* Una especie de mimosa.

TAMAZUL m. *Mej.* Sapo de gran tamaño.

TAMBA m. *Ecuad.* Chirlpá que usan algunos indios.

TAMBAL m. *Ecuad.* Palma que produce cera.

TAMBALEAR v. n. y **TAMBALEARSE** v. r. Menearse una cosa como si no estuviera en equilibrio.

TAMBALEO m. Acción y efecto de tambalear.

TAMBANILLO m. *Arg.* Frontón colocado sobre una puerta ó ventana.

TAMBAR v. a. *Col.* Engullir, zampar, tragarse.

TAMBARILLO m. Caja con una tapa combada.

TAMBARRIA f. *Amer.* Parranda, jolgorio, jaleo.

TAMBERO m. *Amer.* Dueño de un tambo. Adj. *Arg.* Del tambo: *ganado tambero.*

TAMBESCO m. *Pr. Sant.* Columpio ó mecedora.

TAMBIÉN adv. m. Igualmente, además. *Sí que también,* barbarismo por *sino también.*

TAMBO m. (quecha *tampu*). *Per.* y *Chil.* Edificio que sirve de albergue en los caminos: *los incas habían edificado tambos en los principales caminos. Arg.* Vaquería. *Bol.* Posada ó conventillo. *Parag.* Palenque ó bramadero.

TAMBOR m. (ar. *tanbor*). Instrumento músico de percusión, formado por un cilindro cerrado por dos pieles tensas, y que se toca con palillos. El que toca el tambor en las bandas militares. Cilindro hueco de metal, que sirve para tostar café. Cilindro grueso en cuyo torno se arrolla un cable. Cilindro en que se extiende la tela que se borda. Tímpano del oído. *Arg.* Aposentillo hecho con tabiques dentro de

Digitized by Google

otro. *Arq.* Muro cilíndrico que sirve de base á una bóveda. *Arq.* Cuerpo del capitel corintio. *Mar.* Cabrestante del timón. *Mej.* Colchón de muelles. *Tambor mayor*, jefe de una banda de tambores.

Tambor.

TAMBORA f. Bombo, tambor grande de una banda de música. *Chil.* Tambor.

TAMBORETE m. Tambor pequeño. *Mar.* Trozo de madera que sujeta dos palos sobrepuestos.

TAMBORIL m. Especie de tambor pequeño, que se lleva colgado del brazo y se suele tocar en las danzas populares.

TAMBORILADA f. *Fig. y fam.* Golpe que se da al caer en el suelo. *Fig. y fam.* Manotazo en la cabeza ó en las espaldas.

TAMBORILAZO m. *Fig. y fam.* Tamborilada.

TAMBORILEAR v. n. Tocar el tamboril. V. a. Celebrar mucho á uno.

TAMBORILEO m. Ruido que hace el tamboril.

TAMBORILERO m. El que toca el tamboril.

TAMBORILETE m. Tamboril pequeño. *Impr.* Tablita que sirve para elevar un el molde las letras.

TAMBORÍN y **TAMBORINO** m. V. TAMBORIL.

TAMBORITEAR v. n. V. TAMBORILEAR.

TAMBORITERO m. V. TAMBORILERO.

TAMBORÓN m. Una especie de tambora grande.

TAMBRE m. *Col.* Presa, azud.

TAMEGUA f. *Salv.* Primera limpia de las milpas.

TAMEME m. *Mej.* Indio mejicano de carga.

TAMÍNEA ó **TAMINIA** adj. V. UVA TAMINIA.

TAMIZ m. (fr. *tamis*). Cedazo : *tamiz metálico.*

TAMIZAR v. a. Pasar una cosa por el tamiz.

Tamiz.

TAMO m. Pelusa del lino, algodón ó lana. Paja menuda que despiden las semillas trilladas. Pelusilla ó polvo que se cría debajo de los muebles. *Ecuad.* Paja de cualquier clase.

TAMOJAL m. Sitio poblado de tamojos.

TAMOJO m. Matojo, cierta planta salsolácea.

TAMPOCO adv. neg. que sirve para negar una cosa después de haber negado otra : *no te doy ese libro ni éste tampoco.*

TAM-TAN ó **TANTÁN** m. *Neol.* Batintín.

TAMUGA f. *Sal.* y *C. Rica.* Envoltorio de azúcar, plátano, achiote, etc., en tusa ú hoja de maíz.

TAMUJO m. Planta de la familia de las euforbiáceas : *con las ramas de tamujo se hacen escobas para barrer las calles.* PARÓN. **Tamojo.**

TAMUL m. Lengua los tamules. (V. *Parte hist.*)

TAN m. Onomatopeya del ruido del tambor.

TAN adv. c. Apócope de *tanto*, que se emplea siempre precediendo la palabra que modifica : *no seas tan curioso, lo hizo tan deprisa.* Denota también idea de comparación : *tan grande como tú. Tan siquiera* m. adv., siquiera. OBSERV. No puede ponerse *tan* antes del verbo, v. gr. : *tan es así*, por *tan así es; tan es verdad*, por *tan verdad es.* Está mal igualmente la frase : *tan no está enfermo que ayer estuvo bailando*, por *tan falso es que*, etc.

TANACETO m. (fr. *tanaisie*). Hierba lombriguera.

TANATE m. (mej. *tanatli*). *Mej.* y *Hond.* Mochila, ó zurrón. *Guat.* Lío, envoltorio. *Fig. y fam. Amer. Cargar con los tanates*, marcharse, largarse.

TANDA f. Turno ó alternativa : *tanda de riego.* Tarea, Tonga, tongada, capa de una cosa. Grupo de personas ó bestias que alternan en un trabajo. Partida de algunos juegos. Gran cantidad : *dar una tanda de palos. Min.* Período de trabajo ó descanso en las minas. *Chil.* y *Per.* División de un espectáculo teatral á la que se asiste pagando cierta cantidad : *teatro por tandas.* (En castellano : *por horas.*)

Tandem.

TÁNDEM m. (pal. ingl., del latín *tandem*, al fin). Bicicleta dos asientos uno delante de otro.

TANDEO m. Reparto de agua de riego por tandas.

TANDISTA m. *Per.* Aficionado al teatro por tandas.

TANGANILLAS (En) m. adv. Sin equilibrio, en peligro de caerse : *estar en tanganillas.*

TANGANILLO m. Objeto que se pone para sostener una cosa que va á caerse. SINÓN. **Puntal.**

TÁNGANO m. Chito, juego. Adj. *Mej.* Bajo, chaparro. PARÓN. **Zángano.**

TANGENCIA f. Calidad de tangente : *la tangencia de dos curvas.* Contacto : *punto de tangencia.*

TANGENCIAL adj. De tangencia : *línea tangencial.*

TANGENTE adj. (lat. *tangens*, que toca). *Geom.* Que toca una línea ó superficie en un solo punto. F. *Geom.* Línea recta que sólo tiene un punto común con la curva. (V. CIRCUNFERENCIA.) *Fig. y fam. Escapar por la tangente*, eludir hábilmente un apuro.

TANGIBILIDAD f. Calidad de lo que es tangible.

TANGIBLE adj. Que puede tocarse.

TANGO m. Tángano, juego. Baile de negros en Cuba y su música. *Col.* Andullo, rollo de tabaco.

TANGÓN m. (fr. *tangon*). *Mar.* Botalón que sale desde el pie del trinquete de las goletas y que sirve para cazar los puños de la vela redonda.

TÁNICO, CA adj. V. TÁNNICO.

TANINO m. (fr. *tanin*). Substancia astringente que se encuentra en algunos productos vegetales y se emplea generalmente para curtir las pieles : *el tanino suele emplearse como tónico.*

TANNATO m. *Quím.* Sal del ácido tánnico.

TÁNNICO, CA mejor que **TÁNICO** adj. Dícese de lo que contiene tanino. *Ácido tánnico*, el tanino.

TANO adj. *Arg. Fam.* Napolitano.

TANQUE m. Propóleos de las abejas. *Amer.* Estanque, depósito. *Pr. Sant.* Vasija pequeña de latón.

TANREC m. Género de mamíferos insectívoros de la isla de Madagascar.

TANTALIO m. Metal poco común, de densidad análoga á la de la plata, que se presenta bajo la forma de un polvo negro brillante cuando se calienta : *el tántalo no tiene hasta ahora aplicación industrial.*

TÁNTALO m. Ave zancuda de América Central.

TANTÁN m. Batintín, instrumento músico.

Tantalo.

TANTARANTÁN, onomatopeya del sonido del tambor. *Fig. y fam.* Golpe, porrazo.

TANTEADOR m. El que tantea en el juego.

TANTEAR v. a. Examinar con cuidado una persona ó cosa : *tantear al adversario.* Considerar una cosa con prudencia antes de emprenderla : *tantear el vado.* Medir ó proporcionar una cosa con otra. Señalar los tantos en el juego. *Fig.* Explorar la intención de una persona. *For.* Dar por una cosa, en virtud de cierto derecho, el precio en que se remató á otro en pública subasta. *Pint.* Comenzar á trazar un dibujo. *Chil.* Calcular el precio aproximado de una cosa. **Tantearse** v. r. Pagar la cantidad en que una renta ó alhaja está arrendada ó rematada.

TANTEO m. Acción y efecto de tantear. Número señalado de los tantos que se ganan en el juego. *Chil.* y *Arg. Al tanteo* loc. adv., á ojo.

TANTO, TA adj. (lat. *tantus*). Aplícase á una cantidad indefinida : *te daré tanto trabajo cuanto quieras.* Pron. dem. Eso : *á tanto le arrastró la codicia.* M. Cantidad determinada : *le pagan un tanto por cada día de trabajo.* Ficha con que se señalan los puntos en algunos juegos. *Com.* Cantidad que se estipula respecto de otra : *un tanto por ciento.* Pl. Número que no se quiera ó sabe expresar : *vinieron veinte y tantos hombres.* Adv. m. y c. De tal modo : *no trabajes tanto. Tanto como* m. adv., lo mismo que. *Algún tanto*, un poco. *Al tanto* m. adv., por el mismo precio. Con tal motivo : *se lo dije al tanto de lo que me contaba.* Al corriente : *estar al tanto del asunto. En tanto* ó *entre tanto* m. adv., mientras. *Por lo tanto* m. adv., por consiguiente. *Por tanto* m. adv., por consiguiente. OBSERV. Es

Digitized by Google

error frecuente decir : *con tanto mayor razón*, en vez de *con tanto mayor razón*, pero esta bien dicho : *con tanta más razón*.

TANZA f. Sedal que se pone á la caña de pescar.

TAÑEDOR, RA adj. Que tañe un instrumento.

TAÑER v. a. (lat. *tangere*). Tocar un instrumento músico. IRREG. Pret. ind. : *tañí, tañiste, tañó, tañimos, tañisteis, tañeron*; imperf. subj. : *tañera, tañeras*, etc.; *tañese, tañeses*, etc.; fut. subj. : *tañere, tañeres*, etc.; ger. : *tañendo*.

TAÑIDO m. El sonido de cualquier instrumento.

TAÑIMIENTO m. Acción y efecto de tañer.

TAO m. (de *tau*, letra griega). Insignia de figura de T usada por los comendadores de la orden de San Antonio y los familiares de la de San Juan.

TAOÍSMO m. Religión popular de la China : *el taoismo es una mezcla de varias supersticiones*.

TAOÍSTA adj. y s. Sectario del taoísmo.

TAPA f. Pieza que cubre y cierra una caja, vasija, etc. Cubierta de un libro encuadernado. *Col.* Compuerta de presa ó estanque. *Chil.* Tapadero, tapón. *Bol.* Colmena de avispa cartonera. *Fil.* Cecina, tasajo. *Fam. La tapa de los sesos*, el cráneo.

TAPA f. *Hond.* Datura, estramonio.

TAPAAGUJEROS m. *Fig. y fam.* Albañil poco hábil en su oficio. *Fig. y fam.* Persona que sólo se emplea para que supla por otra.

TAPABALAZO m. *Mar.* Tapón de estopa, usado en los barcos para cerrar los agujeros que abren las balas. *Col. y Cub.* La portañuela del pantalón.

TAPABOCA ó **TAPABOCAS** m. Golpe que se da en la boca. Bufanda, abrigo para la boca. *Fig. y fam.* Cosa con que se obliga á uno á que se calle.

TAPACAMINO m. *Arg.* Especie de chotacabras.

TAPACETE m. Toldo que cubre la carroza ó la scotilla de un buque. *Col.* Cortina que se suele poner delante del carruaje.

TAPACULO m. Nombre dado al escaramujo por alusión á lo astringente del fruto. Un pez de Cuba.

TAPADA f. Mujer que se tapa el rostro con el manto. *Mej.* Desmentida, mentís : *dar una tapada*.

TAPADERA f. Cobertura de una vasija, caja, etc.

TAPADERO m. Instrumento que sirve para tapar. Tapón, tapadera, cobertera.

TAPADILLO m. Acción de taparse el rostro las mujeres con el manto. Un registro del órgano. *Fam.* Tapujo, cosa oculta : *andar con tapadillos*.

TAPADIZO m. Cobertizo.

TAPADO m. *Col.* Barbacoa, asado hecho en un agujero. *Amer.* Entierro, tesoro oculto. Adj. *Arg.* Caballo de un solo color. *Arg.* Abrigo de mujer.

TAPADOR, RA adj. y s. Dícese del que tapa ó cubre. M. Tapadera, cobertera.

TAPADURA f. Tapamiento, la acción de tapar.

TAPAFUNDA f. Cubierta que cierra la boca de las pistoleras. *Col.* Cubierta de la silla de montar.

TAPALCATE m. *Guat. Fam.* Trasto, chisme inútil.

TAPALCÚA f. *Guat.* Género de batracios ápodos americanos.

TÁPALO m. *Mej.* Chal, mantón con que se tapan el rostro las mujeres.

Tapaicoa.

TAPAMIENTO m. Tapadura, la acción de tapar alguna cosa.

TAPANCA f. *Ecuad.* y *Per.* Gualdrapa.

TAPANCO m. *Filip.* Toldo de caña de las bancas.

TAPAOJO m. *Col.* Quita y pon.

TAPAPIÉS m. *Ant.* Brial, vestidura femenina.

TAPAR v. a. Cerrar lo que está abierto. Cubrir, abrigar. *Chil.* Empastar las muelas. *Fig.* Esconder, disimular, encubrir : *tapar á un delincuente. Pr. Sant. Taparlas*, tragar el humo al fumar.

TAPARA f. Fruto del taparo, especie de calabaza. *Fig. y fam. Venez. Vaciarse uno como una tapara*, decir todo lo que sabe una persona.

TÁPARA f. (lat. *capparis*). *Pr. Ar.* La alcaparra.

TAPARO m. *Amer.* Árbol semejante á la güira.

TAPARRABO m. Faldilla de ciertos salvajes.

TAPATÉ m. *C. Rica.* Datura, planta medicinal.

TAPATÍO m. *Mej.* Moneda antigua de Jalisco. *Mej.* Terno de tres tortillas, en Guadalajara. *Fam.* Natural de Guadalajara de Méjico.

TAPAYAGÜE f. *Hond.* y **TAPATAYUA** f. *Salv.* Lluvia corta y menuda, cernidillo, calabobos.

TAPEGUA f. *Hond.* Trampa ó armadijo de caza.

TAPEQUE m. *Bol.* Avíos que se llevan de viaje.

TAPERA f. *Riopl.* Ruinas de casa abandonada.

TAPERUJARSE v. r. *Fam.* Taparse, arrebujarse ó envolverse las mujeres con el manto.

TAPERUJO m. *Fam.* Tapón tosco ó mal colocado. Modo desaliñado de taparse ó embozarse.

TAPESCO m. *Hond.* y *Guat.* Cama tosca de madera ó de carrizo colocada sobre cuatro palos, catre.

TAPESTE m. *Salv.* Tapesco ó estera de cañas.

TAPETADO, DA adj. De color obscuro ó prieto. M. *Hond.* Cuero de venado teñido de color negro.

TAPETE m. (lat. *tapete*). Alfombra pequeña. Paño que se pone por adorno encima de un mueble. *Tapete verde*, mesa de juego. *Fig. y fam. Estar una cosa sobre el tapete*, estar en discusión.

TAPIA f. (al. *tappen*). Pared de tierra apisonada en una horma especial. Trozo de esta pared que se hace de una vez. Cerca, pared : *una tapia de piedra*.

TAPIADOR m. Obrero que fabrica las tapias.

TAPIAL m. Molde de tablas que sirve para hacer las tapias. *Ecuad., Chil.* y *Hond.* Tapia ó pared.

TAPIALAR v. a. *Ecuad.* Barbarismo por *tapiar*.

TAPIALERA f. *Ecuad.* Barbarismo por *tapial*.

TAPIAR v. a. Cerrar algo con tapias : *tapiar una heredad. Fig.* Cerrar, tapar : *tapiar la puerta*.

TAPICERÍA f. Juego de tapices. Oficina donde se guardan tapices. Arte ó tienda del tapicero.

TAPICERO m. Oficial que teje tapices. El que tiene por oficio poner alfombras y cortinajes, guarnecer muebles, etc.

TAPIDO, DA adj. Tupido ó apretado. (P. us.)

TAPIERÍA f. Conjunto de tapias de una heredad.

TAPIERO m. *Col.* El obrero que hace las tapias.

TAPÍN m. Clavija de bronce que se usaba antiguamente para tapar el polvorín de los cañones.

TAPIOCA f. Nombre comercial de la fécula blanca que se saca de la raíz de la yuca y sirve para hacer sopas : *la tapioca es muy nutritiva*.

TAPIR m., ó **TAPIRO** m. *Ecuad.* (quechua *tapire*). Mamífero paquidermo de América, parecido al jabalí y de hocico alargado en forma de trompa.

Tapir.

TAPIRUJARSE v. r. *Fam.* Taperujarse, taparse.

TAPIS m. Faja ancha las indias filipinas.

TAPISCA f. *Salv.* y *Hond.* Recolección del maíz, llamada *chapisca* en Costa Rica.

TAPISOTE m. Una especie de arveja silvestre.

TAPIZ m. (lat. *tapes, tapetis*). Paño tejido de lana ó seda, con figuras, flores, etc. : *un tapiz de Persia*.

TAPIZAR v. a. Adornar una habitación con tapices, entapizar. *Fig.* Cubrir, alfombrar.

TAPÓN m. Pieza con que se tapan las botellas, frascos, y otras vasijas : *un tapón de corcho. Cir.* Masa de hilas ó algodón en rama que se usa para limpiar una herida ú obstruir un conducto.

TAPONAMIENTO m. *Cir.* La acción de taponar.

TAPONAR v. a. Cerrar con tapones una herida.

TAPONAZO m. Golpe que da el tapón de una botella al destaparse con alguna violencia y estruendo que produce.

TAPONERÍA f. La fábrica ó tienda de tapones.

TAPONERO, RA adj. Relativo á la taponería : *la industria taponera está muy desarrollada en la provincia de Gerona*. M. y f. Persona que fabrica ó vende tapones.

TAPSIA f. (lat. *thapsia*). Planta de la familia de las umbelíferas, usada en medicina como revulsivo.

TAPUJARSE v. r. Taparse de rebozo la mujer.

TAPUJO m. Embozo con que se tapa una persona para no ser conocida. *Fig. y fam.* Disimulo con que se disfraza la verdad.

TAQUE m. Ruido que hace la puerta al cerrarse.

TAQUEAR v. a. *Col.* y *Hond.* Atacar un arma de fuego. *Fig.* Atestar, atiborrar, llenar mucho.

TAQUERA f. El estante para los tacos de billar.

Digitized by Google

TAQUIA f. *Bol.* La bosta de llama que se suele usar en las mesetas de los Andes como combustible.

TAQUIGRAFÍA f. Arte de escribir con la misma velocidad que la palabra. SINÓN. **Estenografía.**

TAQUIGRÁFICAMENTE adv. m. Por medio de la taquigrafía : *apuntar taquigráficamente.*

TAQUIGRÁFICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la taquigrafía : *un resumen taquigráfico.*

TAQUÍGRAFO m. (gr. *takhus*, pronto, y *graphein*, escribir). El que sabe la taquigrafía, estenógrafo.

TAQUILLA f. Papelera, armario. Casillero para billetes de teatro, ferrocarril, etc. *C. Rica.* Taberna. Despacho para la venta de billetes de teatro ó ferrocarril. *Ecuad.* Estaquilla, clavillo pequeño.

TAQUILLERO, RA m. y f. El que vende billetes de teatro ó ferrocarril en la taquilla.

TAQUILLO m. *Mej.* Barquillo, especie de dulce.

TAQUIMETRÍA f. (lat. *takhus*, rápido, y *metron*, medida). *Neol.* Arte de levantar planos con rapidez.

TAQUÍMETRO m. Instrumento que sirve para levantar planos con rapidez.

TARA f. Peso que se rebaja en las mercancías por motivo de los embalajes. Galicismo por *defecto.*

TARA f. Palito en que señalan con rayas ciertas cuentas las personas que no saben escribir. V. TARJA.

TARA f. *Venez.* Langostón, insecto ortóptero. *Col.* Una culebra venenosa.

TARABA f. *Col.* Estribera.

TARABILLA f. (Acad.) ó **TARAVILLA** f. Cítola del molino. Taruguillo de madera que sirve para cerrar las puertas y ventanas. Listón que mantiene tirante el cordel de la sierra. *Fig. y fam.* Persona que habla mucho y sin reflexión. Copia de palabras sin sentido. *Fig. y fam. Soltar la taravilla*, hablar mucho y de prisa. OBSERV. La ortografía *tarabilla* es novedad de la 13ª edición del Dicc. de la Acad.

TARABITA f. Maroma por donde corre la oroya. El clavillo de la hebilla para apretar la cincha.

TARACEA f. Obra de incrustaciones que se hace con madera, concha, nácar, etc. SINÓN. **Marquetería.**

Tarabita.

TARACEAR v. a. Adornar alguna cosa con taraceas : *taracear una mesa.*

TARAGALLO m. V. TRANGALLO.

TARAJAL m. Nombre del taray en Canarias.

TARAJALLO adj. y s. *Venez. Fam.* Grandullón.

TARAJE m. *Provinc.* Taray, arbusto tamariscíneo.

TARAMBANA com. *Fam.* Persona loca y tonta.

TARAMELA f. *Pr. Can.* Tarabilla de ventana.

TARANDO m. (lat. *tarandus*). Reno, mamífero.

TARANTA f. *Hond.* Desvanecimiento, desmayo.

TARANTELA f. (ital. *tarantella*). Baile italiano de movimiento muy vivo y aire con que se ejecuta.

TARANTÍN m. *Guat.* y *Hond.* Trasto ó chisme viejo. *Cub.* Trasto que se tiene colgado en alto.

TARÁNTULA f. (ital. *tarantola*). Nombre vulgar de una araña muy grande, común en los alrededores de Tarento. (Creíase en otro tiempo que producía su picadura grave melancolía, que solo se disipaba agitándose mucho.) *Fig. y fam. Picado de la tarántula*, que adolece de algún afecto físico ó moral.

Tarántula.

TARANTULADO, DA adj. *Fig.* Atarantado, loco.

TARARACO m. *Cub.* Una especie de amarilis.

TARAREAR v. a. Canturrear entre dientes.

TARAREO m. Acción de tararear, canturreo.

TARARIRA f. *Fam.* Chanza, bulla alegre. Com. *Fam.* Botarate, persona inquieta y alborotadora. *Arg. Vulg.* El puñal gauchesco. Pez de la Argentina y el Brasil.

Tararira.

TARASCA f. (fr. *tarasque*). Figura de dragón monstruoso que se sacaba en algunas poblaciones en la procesión del Corpus. *Fig. y fam.* Mujer fea y perversa. *Chil.* Boca muy grande. *Arg.* Especie de pandorga ó cometa.

TARASCADA f. Mordedura, bocado : *dar una tarascada. Fig. y fam.* Respuesta áspera ó grosera.

TARASCAR v. a. Morder *Arg. Vulg.* Agarrarse.

TARASCÓN m. Tarasca. *Arg.* Tarascada, bocado.

TARAVILLA f. V. TARABILLA.

TARAY m. Arbusto de la familia de las tamariscíneas, común en las orillas de los ríos de Europa.

TARAYAL m. Sitio poblado de tarayes ó tamariscos.

TARAZANA f. y **TARAZANAL** m. Atarazana.

TARAZAR v. a. Atarazar, morder, tirar bocados. (P. us.) *Fig.* Molestar, mortificar á una persona.

TARAZÓN m. Trozo, tajada : *arrancar un tarazón.* PARÓN. **Terzón.**

Taray.

TARBES, SA adj. (de *Tarbes*, c. de Francia). Dícese de una raza de caballos : *yegua tarbesa.*

TARDADOR, RA adj. y s. Que tarda, retrasado.

TARDANAGO m. *Ant.* Rémora, pez.

TARDANZA f. Detención, retraso, demora : *tardanza inexcusable.*

TARDAR v. n. (lat. *tardare*). Emplear mucho tiempo en una cosa : *tardó una hora en acabar su trabajo.* No llegar á tiempo : *ha tardado mucho el tren.*

TARDE m. Tiempo que transcurre desde mediodía hasta el anochecer. Adv. t. Á una hora avanzada del día ó de la noche : *levantarse, acostarse tarde.* Fuera de tiempo : *llegó tarde el médico. Buenas tardes*, saludo que se emplea por la tarde. *De tarde en tarde* m. adv., de cuando en cuando. *Tarde piache*, expr. fam. que denota que uno llegó tarde.

TARDECER v. n. Caer la tarde, anochecer. IRREG. Se conjuga como *merecer*; es verbo impers.

TARDÍAMENTE adv. t. Tarde, fuera de tiempo.

TARDÍGRADO, DA adj. *Zool.* Dícese de los animales que caminan con lentitud.

TARDÍO, A adj. Que tarda mucho : *ser muy tardío en el andar.* Que sucede después del tiempo conveniente : *intervención tardía.* Pausado, lento.

TARDÍSIMO adv. t. Muy tarde.

TARDO, DA adj. (lat. *tardus*). Lento, pesado. Que sucede después del tiempo oportuno. Torpe, pesado.

TARDÓN, NA adj. y s. *Fam.* Que tarda mucho, perezoso. *Fam.* Que comprende con suma dificultad.

TAREA f. Obra, trabajo. Trabajo que ha de hacerse en tiempo determinado. *Fig.* Afán, capricho : *siempre estás la misma tarea. Tarea de chocolate*, cantidad de chocolate que labra un obrero en un día.

TARECO m. *Cub.* Trasto, cachivache, chisme.

TÁRGUM ó **TARGUM** (Acad.) m. Libro judío que contiene las glosas caldeas de la Sagrada Escritura.

TARIDA f. (ár. *tarida*). Embarcación usada antiguamente en el Mediterráneo.

TARIFA f. Tabla ó catálogo de precios, derechos ó impuestos : *aplicar una tarifa muy elevada.*

TARIFAR v. a. Aplicar una tarifa.

TARIMA f. Entablado, estrado ó suelo movible.

TARIMADOR m. El obrero que hace tarimas.

TARIMÓN m. Tarima grande.

TARIN m. *Ant.* Realillo de ocho cuartos y medio.

TARINA f. *Ant.* Fuente para la vianda en la mesa.

TARÍN BARÍN loc. *Fam.* Poco más ó menos.

TARINGA f. *Pr. Sant. Fam.* Felpa, zurra, paliza.

TARJA f. (lat. *targia*). Escudo grande. Antigua moneda de vellón que equivalía á un cuartillo de real de plata. Tablita que sirve de contraseña. Vara partida en dos que se usa en algunas partes para apuntar lo que se vende fiado, haciendo una muesca en ambas mitades y llevándose una el comprador y otra el vendedor. *Fam.* Golpe, azote. *Arg.* y *Chil.* Barbarismo por *tarjeta.*

Tarjeta.

TARJAR v. a. Señalar en la tarja lo que se vende fiado. *Chil.* Rayar ó tachar lo que está escrito.

TARJETA f. Pedazo de cartulina rectangular con el nombre y dirección de una persona, con una invitación ó con cualquier aviso impreso ó manuscrito : *tarjeta de visita.* Adorno plano, con los bordes más ó menos adornados, que lleva alguna

Digitized by Google

inscripción. Membrete de los mapas. *Tarjeta postal*, cartulina que se emplea como carta sin sobre: *las tarjetas postales disfrutan un franqueo reducido.*

TARJETEARSE v. r. *Fam.* Escribirse tarjetas.

TARJETEO m. El cambio frecuente de tarjetas.

TARJETERA f. *Col.* Tarjetero.

TARJETERO m. Cartera para llevar tarjetas.

TARJETÓN m. Tarjeta grande.

TARLATÁN m. *Venez.* Tarlatana, tela.

TARLATANA f. (fr. *tarlatane*). Cierta tela de algodón muy ligera y muy rala: *una falda de tarlatana.*

TAROPE m. *Arg.* Uno de los nombres del *irupé.*

TARPÁN m. Caballo silvestre de Asia.

TARQUÍN m. Légamo, cieno, barro espeso. (P. us.)

TARQUINA f. *Mar.* Una vela trapezoide.

TARQUINO, NA adj. y s. *Arg.* Dícese del animal vacuno de raza fina.

TARRABASQUINA f. *Venez.* Rabieta, ó cólera.

TARRACONENSE adj. y s. (lat. *tarraconensis*). De Tarragona: *la España tarraconense.*

TÁRRAGA f. *Ant.* Cierto baile español del siglo XVII.

TARRAJA f. *Mec.* Terraja.

TARRALÍ f. *Col.* Planta trepadora silvestre americana.

TARRAÑUELAS f. pl. *Pr. Sant.* Las castañuelas ó palillos.

TARRAYA f. *Venez.* Atarraya, red.

TARRICO m. Caramillo, género de plantas salsoláceas.

Tarro.

TARRO m. (lat. *terreus*, térreo). Vasija de barro ó vidrio de forma cilíndrica: *tarro de dulce, Cub.* Cuerno. *Per. Tarro de unto*, el sombrero de copa.

TARSANA f. *Per.* Corteza de quillay.

TARSIO m. Género de lemúridos de Madagascar, que tienen los tarsos traseros sumamente largos.

TARSO m. (*gr. tarsos*). *Zool.* Parte posterior del pie que se articula con la pierna. (V. la lámina HOMBRE.) *Zool.* Parte de las patas de las aves que corresponde al tarso humano. *Zool.* Cervejón de los cuadrúpedos.

TARTA f. (fr. *tarte*). Tortera. Tortada, torta.

Tarsio.

TÁRTAGO m. Planta de la familia de las euforbiáceas, cuyas semillas tienen virtud purgante y emética. *Fig. y fam.* Suceso infeliz. *Fig. y fam.* Broma pesada. (P. us.) *Tártago de Venezuela*, ricino.

TARTAJEAR v. n. Liarse la lengua al hablar.

TARTAJOSO, SA adj. y s. Que tartajea mucho.

TARTALEAR v. n. *Fam.* Moverse tremulamente y sin orden. *Fam.* Turbarse una persona al hablar.

TARTAMUDEAR v. n. Pronunciar con trabajo repitiendo las primeras sílabas de las palabras.

Tartana.

TARTAMUDEO m. La acción de tartamudear.

TARTAMUDEZ f. Defecto del tartamudo.

TARTAMUDO, DA adj. y s. El que tartamudea.

TARTÁN m. (ingl. *tartan*). Especie de tela de lana con cuadros de varios colores.

TARTANA f. (ital. *tartana*). Embarcación menor usada en el Mediterráneo para la pesca y el cabotaje. Coche de dos ruedas con cubierta abovedada.

TARTÁREO, A adj. *Poét.* Infernal, diabólico.

TARTARIZAR v. a. *Farm.* Agregar tártaro.

TÁRTARO m. Tartrato de potasa impuro que se deposita en los toneles. Sarro que crían los dientes.

TARTARO m. (lat. *Tartarus*). *Poét.* El infierno.

TARTAROSO, SA adj. Lo que contiene tártaro.

TARTERA f. Tortera, vasija.

TARTRATO m. *Quím.* Sal del ácido tártrico.

TÁRTRICO, CA adj. *Quím.* Dícese del ácido que se extrae del tártaro: *el ácido tártrico sirve para la fabricación del agua de Seltz.*

TARTUFO m. (de *Tartufo*, personaje de una comedia de Molière). *Neol.* Hipócrita, ó santurrón.

TARUGA f. Mamífero rumiante de la América del Sur de la misma especie que la vicuña: *la taruga vive sin formar manadas.*

TARUGO m. Clavija gruesa de madera. Zoquete, pedazo de madera. Adj. *Mej. Fam.* Tramposo, pillo.

TARUMA m. *Bicpl.* Árbol parecido al olivo.

TARUMBA (Volver) loc. *Fam.* Atolondrar.

TAS m. (fr. *tas*). Yunque pequeño de plateros.

TASA f. Acción de tasar. Documento en que se indica la tasa. Precio puesto oficialmente á ciertas cosas vendibles. Medida, norma. PARÓN. **Taza.**

TASACIÓN f. (lat. *taxatio*). Tasa, acto de tasar.

TASADAMENTE adv. m. Con tasa ó medida. *Fig.* De un modo limitado.

TASADOR, RA adj. y s. Que tasa. M. El que ejerce el oficio público de tasar ó fijar precio.

TASAJEAR v. a. *Guat. Col. y Cub.* Atasajar.

TASAJERA f. *Cub.* Sitio donde se guarda tasajo.

TASAJO m. Pedazo de carne seco que se conserva. Pedazo de carne. *Col.* Hombre largo y flaco.

TASAJUDO, DA adj. *Col. Fam.* Muy Alto y flaco.

TASAR v. a. (lat. *taxare*). Poner tasa ó precio á una cosa. Valuar, estimar: *tasar un trabajo. Fig.* Regular, medir: *tasarle á un enfermo la comida. Fig.* Reducir, restringir mucho una cosa: *tasarle á uno la libertad.*

TASCA f. *Fam.* Riña. *Germ.* Casa. *Pop.* Taberna.

TASCADOR m. *Tecn.* Espadilla para el cáñamo.

TASCAR v. a. Espadar el cáñamo. *Fig.* Quebrantar con ruido la hierba las bestias al pacer. *Fig. Tascar el freno*, resistir con impaciencia una sujeción. *Ecuad.* Mascar, mascullar, ronzar.

TASÍN m. *Ecuad.* Nido, nidal.

TASQUERA f. *Fam.* Pendencia, disputa. (P. us.)

TASQUIL m. Fragmento que salta de la piedra.

TÁSTARA f. *Pr. Ar.* Salvado bastante grueso.

TASTAZ m. Polvo de crisoles viejos empleado con frecuencia para limpiar azófar y otros metales.

TASTILLO m. Gustillo de un vino ó manjar.

TASTO m. (ital. *tasto*, gusto). Sabor desagradable que toman las viandas cuando están pasadas.

TÁSUGO m. Nombre vulgar del tejón, mamífero.

TATA m. *Fam. Amer.* Papá. V. TAITA.

TATABRA f. y **TATABRO** m. *Col.* Uno de los nombres del pecarí.

TATAGUA f. *Cub.* Una bella mariposa nocturna.

TATAIBÁ m. *Arg.* Especie de moral silvestre.

TATARABUELO, LA m. y f. Tercer abuelo.

TATARADEUDO, DA m. y f. Pariente antiguo.

TATARANIETO, TA m. y f. Tercer nieto.

TATARATEAR v. n. *Venez.* y *Guat.* Tartalear.

TATARÉ m. Árbol paraguayo de madera recia.

TATARO, RA adj. y s. V. TARTARO.

TATAS f. pl. *Fam. Andar á tatas*, empezar á caminar el niño y también andar á gatas.

¡**TATE**! interj. (aféresis de *estate*). ¡Detente! ¡Poco á poco! Denota además haber caído uno en la cuenta de algo.

TATEMAR v. a. *Mej.* Asar raíces ó frutas.

TATITO m. *Fam. Per. y Bol.* Tata, papá, padre.

TATO m. Una especie de armadillo de la América del Sur.

TATO m. *Fam. Pr. Ar.* Hermano pequeño.

TATO, TA adj. Dícese del tartamudo que convierte la *c* y la *s* en *t*.

TATOLE m. *Mej. Fam.* Convenio, conspiración.

TATOLEAR v. n. *Mej. Fam.* Concertar, conspirar.

TATÚ m. *Arg.* Taiz, tatuejo, especie de armadillo.

Tatuaje.

TATUAJE m. *Neol.* Acción de tatuar. Dibujo tatuado: *un tatuaje muy complicado.*

Digitized by Google

TATUAR v. a. (ingl. *tattow*, sacado de la lengua de Tahiti). *Neol.* Imprimir en el cuerpo dibujos indelebles hechos con una aguja y una materia colorante ó quemados con pólvora. OBSERV. No debe confundirse este verbo con *embijar* ni con *taracear*.

TATUEJO m. El armadillo.

TATUSA f. *Arg.* Mujercilla, mujerzuela.

TAU m. (gr. *tau*). Décimanovena letra del alfabeto griego, que corresponde á la *t*. Tao, insignia.

TAUJÍA f. (ár. *tauxía*). Ataujía, taracea de metal.

TAUMATURGIA f. El arte de hacer prodigios.

TAUMATURGO m. (gr. *thauma, atos*, maravilla, y *ergon*, obra). Dícese del que hace ó pretende hacer milagros: *San Gregorio Taumaturgo.*

TAURINO, NA adj. (lat. *taurinus*). Relativo ó perteneciente al toro ó á los toros: *revista taurina.*

TAURÓBOLO m. *Antig.* Sacrificio expiatorio en que se inmolaba un toro.

TAURÓMACO, CA adj. *Neol.* Tauromáquico.

TAUROMAQUIA f. El arte de lidiar los toros.

TAUROMÁQUICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la tauromaquia.

TAUTOCRONISMO m. Sinón. de ISOCRONISMO.

TAUTÓCRONO, NA adj. (gr. *tauto*, igual, y *khronos*, tiempo). Sinón. de ISÓCRONO.

TAUTOGRAMA m. (gr. *tauto*, igual, y *gramma*, letra). Poema ó verso cuyas palabras empiezan todas por la misma letra.

TAUTOLOGÍA f. (gr. *tauto*, el mismo, y *logos*, discurso). *Ret.* Repetición inútil de un mismo pensamiento en distintos términos: *«reincidir por segunda vez» es una tautología.*

TAUTOLÓGICO, CA adj. Relativo á la tautología ó que la contiene: *una expresión tautológica.*

TAXATIVAMENTE adv. m. De modo taxativo.

TAXATIVO, VA adj. *For.* Que tasa ó limita.

TAXIDERMIA f. (gr. *taxis*, colocación, arreglo, y *dermis*, piel). Arte de disecar animales muertos.

TAXÍMETRO m. (gr. *taxis*, tasa, y *metron*, medida). *Neol.* Aparato que registra la distancia recorrida por un vehículo. Coche que lo lleva.

TAXÍNEAS f. pl. *Bot.* División de las coníferas, que tiene por tipo el género tejo.

TAXIS f. (pal. gr.) *Med.* Nombre que se da á la presión ejercida con la mano para reducir una hernia.

TAXOLOGÍA f. Ciencia de las clasificaciones.

TAXONOMÍA f. (gr. *taxis*, orden, y *nomos*, ley). Ciencia de la clasificación en historia natural.

TAXONÓMICO, CA adj. Relativo á la taxonomía.

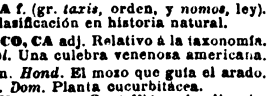
TAYA f. *Col.* Una culebra venenosa americana.

TAYACÁN m. *Hond.* El mozo que guía el arado.

TAYOTE m. *Dom.* Planta cucurbitácea.

TAYUYO m. V. TALLULLO. *Guat.* El tamal ordinario.

TAZÁTAS m. adv. Dícese del cambio ó trueque hecho sin añadir precio alguno á una de las cosas.

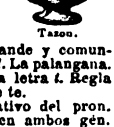


Tazas.

TAZA f. (ár. *taça*). Vasija pequeña con asa, que sirve para beber. Recipiente de las fuentes. Pieza cóncava que forma parte de la guarnición de las espadas. *Chil.* Palangana, jofaina. PARÓN. Tasa.

TAZARSE v. r. Rozarse y romperse algo la ropa.

TAZMÍA f. Grano que llevaba al acervo decimal cada cosechero. Repartición de los diezmos.

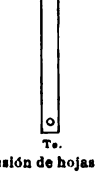


Tazon.

TAZOL m. *Guat.* El tlazole del maíz.

TAZÓN m. Taza grande y comunmente sin asa. *Pr. And.* La palangana.

TE f. Nombre de la letra *t*. Regla de dibujo de forma de te.



Te.

TE, dativo ó acusativo del pron. personal de 2ª pers. en ambos gén. y núm. sing.: *te doy, te veo.*

TE m. (pal. china). Arbusto de la China. Hoja seca de dicho arbusto. Infusión de hojas de *te*. *Neol.* Cocimiento de otras cosas: *te de ouey.* — El te, originario de la China, es un arbusto elevado, de hojas alternas, lanceoladas, y que exige para su cultivo un terreno templado y regularmente húmedo. Los principales países productores son China, la India, Ceilan, Cochinchina y las islas de la Sonda. Las hojas del arbusto se tuestan inmediatamente después de la cosecha (te verde) ó después de haber sufrido una ligera fermentación (te negro). Introducido en Europa á mediados del siglo XVII, el uso del te se ha desarrollado considerablemente sobre todo en Inglaterra y en Rusia. Es digestivo, excitante y diurético, pero su abuso puede ser perjudicial. Se da el nombre de *te del Paraguay* ó *de los jesuitas* al mate, y de *te de Méjico* al paxote.

Te.

TEA f. (lat. *tæda*). Raja de madera resinosa, que sirve para alumbrar. *Mar.* Cable para suspender el ancla.

TEAM m. (pal. ingl. — pr. *tim*). *Neol.* Pareja ó grupo de jugadores: *un team invencible.*

TEANGUIS m. *Méj.* V. TIANGUE.

TEATINA f. *Col.* Una planta medicinal.

TEATINO m. Miembro de una orden religiosa fundada en el siglo XVI por San Cayetano y Juan Pedro Caraffa (después sumo pontífice con el nombre de Paulo IV): *los teatinos se dedicaban especialmente á ayudar á bien morir á los ajusticiados.*

TEATRAL adj. (lat. *theatralis*). Perteneciente ó relativo al teatro: *acción teatral.* Amplificado, exagerado: *adoptar una actitud teatral.*

TEATRALMENTE adv. m. De un modo teatral.

TEATRO m. (gr. *theatron*). Lugar donde se representan obras dramáticas ó se ejecutan espectáculos. Profesión de cómico: *dedicarse al teatro.* Arte de componer obras dramáticas: *las reglas del teatro.* Colección de las obras dramáticas de un país ó de un autor: *el teatro de Calderón.* Lugar donde tiene lugar una cosa: *el teatro de la guerra.*

TEBAICO, CA adj. De Tebas, ciudad de Egipto antiguo. *Farm. Extracto tebaico*, extracto de opio.

TEBAIDA f. Desierto, soledad. V. *Parte hist.*

TEBAÍNA f. Un alcaloide extraído del opio.

TECA f. Árbol de la familia de las verbenáceas, originario de la India, cuya madera se emplea para construcciones navales. *Chil.* Cereal desconocido que cultivaban los mapuches.

TECA f. (gr. *thékê*, cofre). *Bot.* Celdilla en cuyo interior se forman los esporos de ciertos hongos.

TECALÍ m. *Méj.* Alabastro de Tecali.

TECINA f. *Hond.* Criada que hace las faenas más duras de la casa.

TECLA f. (lat. *tegula*, tejuela). Cada una de las piezas que se tocan con los dedos para hacer sonar un aparato músico ó hacer funcionar otros aparatos. *Fig.* Materia delicada. *Pop. Dar en la tecla*, dar en la manía de hacer una cosa.

TECLADO m. Conjunto de las teclas de un instrumento: *el teclado de una máquina de escribir.*

TECLE m. *Mar.* Aparejo con un solo motón. Adj. *Chil.* Enclenque, trémulo.

TECLEAR v. n. Tocar las teclas. *Fig. y fam.* Mover los dedos como si se estuvieran tocando teclas. V. a. *Fig. y fam.* Intentar varios medios para conseguir un fin: *teclear bien un asunto.*

TECLEO m. Acción de teclear: *tecleo inseguro.*

TÉCNICA f. Conjunto de procedimientos de un arte ó ciencia: *estudiar la técnica musical.*

TÉCNICAMENTE adv. m. De un modo técnico.

TECNICIDAD f. Carácter técnico de una cosa.

TECNICISMO m. *Neol.* Vocabulario técnico de un arte, ciencia ú oficio. Voz técnica.

TÉCNICO, CA adj. (gr. *tekhnikos*, de *tekhné*, arte). Que pertenece á una ciencia ó arte: *voz técnica.*

TECNOLOGÍA f. Ciencia de las artes y oficios en general. Conjunto de los términos técnicos de un arte ó ciencia: *cada ciencia tiene su tecnología.*

Digitized by Google

TECNOLÓGICO, CA adj. (gr. *tekhnologikos*). Relativo á la tecnología : *un diccionario tecnológico.*

TECOL m. *Mej.* Gusano que se cría en el maguey.

TECOLINES m. pl. *Mej. Fam.* Cuartos, dinero.

TECOLOTE m. *Mej.* y *Hond.* El buho. *Mej.* Lance del juego de albures. *Mej. Fam.* Poltzonte nocturno.

TECOMAL m. *C. Rica.* Vasija de barro ó piedra.

TECOMATE m. *Mej.* El vaso de coco ó calabaza.

TECUÁN m. *Hond.* El leopardo.

TECUCO, CA adj. *Mej.* Avaro, mezquino, roñoso.

TECHADO m. Techo : *vivir bajo techado.*

TECHAR v. a. Cubrir el edificio con un techo.

TECHICHI m. *Mej.* Especie de perro mudo que abundaba en Méjico antes de la conquista.

TECHO m. (lat. *tectum*). Parte superior que cubre un edificio ó una habitación. *Fig.* Casa, morada : *acoger á uno bajo su techo.*

TECHUMBRE f. Techo, cubierta de un edificio.

TEDERO m. (lat. *teda*, tea). Utensilio que servía para sostener las teas para alumbrar.

TEDÉUM ó **TE DEUM** m. Cántico de acción de gracias de la Iglesia católica.

TEDIAR v. a. Aborrecer, tener tedio de algo.

TEDIO m. (lat. *tædium*). Hastío, repugnancia.

TEDIOSO, SA adj. Fastidioso, repugnante.

TEFES f. pl. *Col.* Tiras, jirones de piel.

TEGENARIA f. Especie de arañas de patas largas, bastante comunes en las bodegas y graneros.

TEGUAL m. Impuesto sobre el pescado que se cobraba en el antiguo reino de Granada.

TEGÜISOTE m. *Mej.* Cierta palma de Méjico.

TEGUMENTO m. (lat. *tegumentum*). *Hist. nat.* Tejido, membrana, envoltura : *tegumento cutáneo, tegumento de la semilla.*

TEÍNA f. *Quím.* Alcaloide que se extrae de las hojas del te : *la teína es análoga á la cafeína.*

TEÍSMO m. (gr. *theos*, dios). *Neol.* La creencia en un Dios personal y en la acción providente de este.

TEÍSTA adj. y s. *Fil* Partidario del teísmo.

TEJA f. (lat. *tegula*). Pieza de barro cocido que se emplea para techumbres. Cada una de las dos hojas de acero que envuelven el alma de la espada. *Fam.* Sombrero de teja de los eclesiásticos. *Mar.* Hueco semicircular que se hace en un palo para empalmar otro. *A teja vana* m. adv., sin más techo que las tejas. *A toca teja* m. adv., en dinero contante. *De tejas abajo* m. adv., según el orden regular, sin contar con lo sobrenatural. *De tejas arriba* m. adv., contando con la voluntad de Dios.

TEJADILLO m. Tejado pequeño que se pone á algunas cosas. Tapa de la caja de un coche.

TEJADO m. Techumbre de casa : *tejado de vidrio.*

TEJAMANÍ m. *Cub.*, **TEJAMANIL** m. ó **TAJAMANIL** m. *Mej.* Tabla delgada de oyamel que se usa para fabricar los techos en lugar de las tejas.

TEJAR m. Taller de tejas y ladrillos.

TEJAR v. a. Cubrir de tejas : *tejar un edificio.*

TEJAROZ m. Alero de tejado.

TEJAVANA f. Cobertizo, tinglado ó tejadillo.

TEJAZO m. Golpe que se da con una teja.

TEJEDERA f. Tejedora, mujer que se dedica á tejer. Escribano del agua, arácnido.

TEJEDOR, RA adj. Que teje. M. y f. Persona que teje. *Fam. Amer.* Persona intrigante. M. Insecto hemíptero. Género de pájaros de la América Central.

TEJEDURA f. Acción de tejer. Textura, disposición de los hilos de un tejido.

TEJEDURÍA f. Arte de tejer. Taller de tejidos.

TEJE MANEJE (Acad.) ó **TEJEMANEJE** m. Habilidad con que se hace una cosa. Pl. *Tejemanejes.*

TEJER v. n. (lat. *texere*). Entrelazar regularmente hilos para formar una tela : *tejer algodón, cáñamo. Fig.* Componer, preparar : *tejer una intriga.*

TEJERA y **TEJERÍA** f. Tejar, fábrica de tejas.

TEJERINGO m. Cohombro, fruta de sartén.

TEJERO m. El que fabrica tejas y ladrillos.

TEJIDO m. Tela : *tejido de lana.* Textura : *el tejido de esta tela es flojo. Hist. nat.* Combinación definida de elementos anatómicos : *tejido adiposo.*

TEJILLO m. Ceñidor que usaban las mujeres.

TEJO m. Pedazo redondo de cualquier materia que sirve para jugar. Chito, juego. Disco de metal. *Mec.* Tejuelo donde encaja el gorrón de un árbol.

TEJO m. (lat. *taxus*). Género de árboles siempre verdes de la familia de las coníferas.

TEJOCOTE m. *Mej.* Fruta parecida á la acerola.

TEJOLETA f. Pedazo de teja. Pedazo de barro cocido. Pl. Tarreñas, especie de castañuelas.

TEJOLOTE m. *Mej.* Mano de piedra del mortero.

TEJÓN m. (b. lat. *tazonus*). Mamífero carnicero comun en España. *Amer.* El mapache ó el coendú.

TEJÓN m. Tejo ó disco de oro.

TEJONERA f. Madriguera de los tejones.

TEJUELA f. Teja pequeña. Tejoleta de barro. Trozo de madera del fuste de la silla de montar.

Tejon.

TEJUELO m. Tejo pequeño. Rótulo de un libro. *Mec.* Pieza en que entra el gorrón de un árbol. SINÓN. **Rasgua, chumacera.**

TELA f. (lat. *tela*). Tejido de lana, seda, lino, etc. : *la tela de hilo ó cáñamo se llama «lienzo».* Sitio cerrado dispuesto para una fiesta ó espectáculo. Membrana : *las telas del corazón.* Nata que se cría en la superficie de un líquido. Túnica interior de frutas : *las telas de la granada.* Tejido que forman algunos insectos : *tela de araña.* Galicismo por *lienzo, cuadro. Fig.* Asunto, materia : *hay tela para rato. Tela de juicio,* procedimiento judicial, juicio.

TELAMÓN m. *Arq.* Atlante.

TELAR m. Máquina para tejer. *Teatr.* Parte superior del escenario, de donde bajan los telones. *Arq.* Parte del vano de una puerta más próxima al paramento exterior de la pared. Aparato en que cosen los libros los encuadernadores.

TELARAÑA f. Tela de la araña. *Fig.* Cosa sutil y de poca importancia. *Fig. y fam. Tener telarañas en los ojos,* no ver las cosas teniéndolas delante.

TELERREJO m. (de *trebejo*) *Mej. Fam.* Trasto, chisme. *Mej.* Mequetrefe, chisgarabís.

TELEDINAMIA f. (gr. *tele*, lejos, y *dunamis*, fuerza). Arte de transmitir la fuerza á lo lejos.

TELEDINÁMICO, CA adj. Que transmite á lo lejos una fuerza ó movimiento : *cable teledinámico.*

TELEFIO m. (gr. *telephion*). Planta crasulácea.

TELEFONAR v. a. Hablar por el teléfono.

TELEFONEMA m. Comunicación telefónica.

TELEFONÍA f. Arte de comunicar á larga distancia por medio del teléfono.

TELEFÓNICAMENTE adv. m. Por teléfono.

TELEFÓNICO, CA adj. Relativo ó perteneciente al teléfono : *obtener una conversación telefónica.*

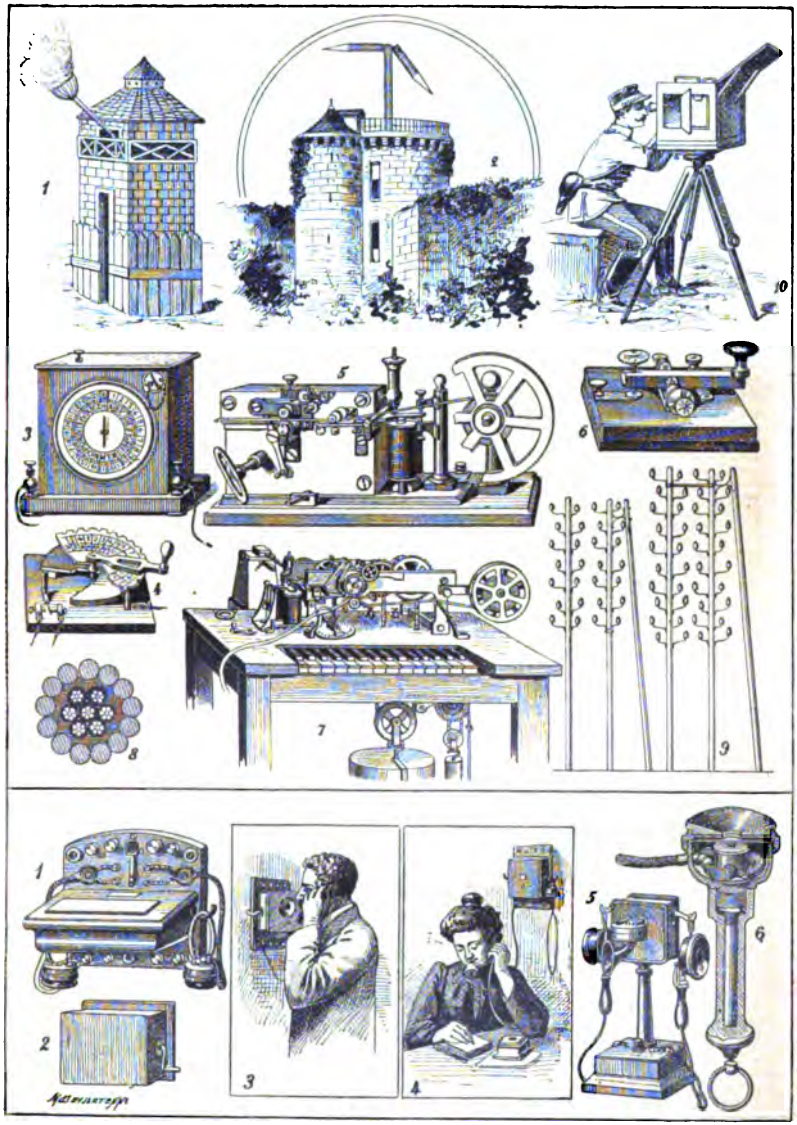
TELEFONISTA com. Persona ocupada en el servicio de los teléfonos.

TELÉFONO m. (gr. *tele*, lejos, y *phoné*, voz). Instrumento que permite reproducir á lo lejos la palabra ó cualquier sonido. — La transmisión de la voz fué realizada en 1876 por vez primera por Graham Bell, cuyos aparatos fueron perfeccionados por Hughes, Bert d'Arsonval, etc. Los dispositivos telefónicos comprenden esencialmente un *transmisor,* ante el cual se habla, un *receptor,* que sirve para escuchar y el *hilo* ó alambre que los reune. El órgano principal del transmisor es una laminita móvil, bastante flexible para no perder ninguna de las vibraciones producidas por la voz y dispuesta de tal suerte que establece é interrumpe sucesivamente, á cada vibración, la comunicación con una pila. Al otro extremo de la línea, la placa del receptor, atraida y repelida por un *electroimán,* reproduce exactamente aquellas vibraciones, amplificadas en el transmisor por un *micrófono.* En ciertos teléfonos puede oirse la voz á cierta distancia del receptor. Los usos del teléfono se multiplican cada día, al mismo tiempo que los adelantos en la construcción de los aparatos permiten aumentar la distancia entre las estaciones extremas. Hoy puede telefonarse entre París y Roma. El principio de la telegrafía sin hilos (v. TELÉGRAFO), ha sido aplicado con éxito al teléfono.

TELÉFOTO m. Instrumento que transmite eléctricamente á lo lejos las imágenes luminosas.

TELEFOTOGRAFÍA f. Arte de recoger las imágenes transmitidas por la electricidad.

Digitized by Google



TELÉGRAFO : 1. Estación romana (de la columna Trajana) ; 2. Telégrafo Chappe ; 3. Telégrafo de esfera (receptor) ; 4. Telégrafo de esfera (manipulador) ; 5. Telégrafo Morse (receptor) ; 6. Telégrafo Morse (manipulador) ; 7. Telégrafo impresor de Hughes ; 8. Corte de un cable telegráfico submarino ; 9. Postes telegráficos ; 10. Telegrafía militar (aparato óptico). — TELÉFONO : 1. Aparato mural (receptores colgados) ; 2. Llamador ; 3 y 4. Una conversación telefónica ; 5. Aparato telefónico portátil ; 6. Teléfono de Bell (corte).

Digitized by Google

TELEFOTÓGRAFO m. Aparato que sirve para transmitir despachos por medio de la telefotografía.

TELEGA f. Carro de transporte usado en Rusia.

Telega.

TELEGRAFÍA f. Arte de manejar los telégrafos.

TELEGRAFIAR v. a. Transmitir un despacho telegráfico de una oficina á otra. Hacer llegar por medio del telégrafo: *telegrafiar una noticia.*

TELEGRÁFICAMENTE adv. m. Por medio del telégrafo.

TELEGRÁFICO, CA adj. Relativo al telégrafo ó á la telegrafía.

TELEGRAFISTA com. Persona que se ocupa en el servicio de los telégrafos.

TELÉGRAFO m. (gr. *téle*, lejos, y *graphein*, escribir). Aparato gracias al cual puede comunicarse desde lejos. *Telégrafo aéreo* ú *óptico*, aparato colocado sobre un lugar elevado, y que, por medio de combinaciones diversas de sus brazos movibles, puede transmitir avisos á lo lejos. *Telégrafo eléctrico*, aparato basado sobre las propiedades de los electroimanes. — Tenían los antiguos romanos un sistema rudimentario de telegrafía basado en el empleo de atalayas, vigías y hogueras encendidas en los sitios elevados. En 1791 imaginó el francés Chappe el telégrafo de brazos, inaugurado en 1794 y que subsistió en muchos puntos hasta la adopción en 1844 del telégrafo eléctrico, perfeccionado por Wheatstone y Morse. Surcan hoy día las líneas telegráficas todos los continentes y, encerradas en los cables submarinos, atraviesan los océanos. Es vario el dispositivo de los aparatos, pero comprende siempre tres partes esenciales, el *manipulador*, el *receptor* y el *hilo conductor* que los reune. Los caracteres transmitidos se reproducen unas veces gracias al movimiento de una aguja en una esfera (telégrafo Breguet), otras se imprimen en forma de puntos y rayas diversamente combinados, en una tira de papel (telégrafo Morse), y en ciertos casos se imprime automáticamente el telegrama (telégrafo impresor de Hughes). Ciertas modificaciones permiten transmitir á la vez dos, cuatro ó más despachos por el mismo alambre (sistema *duplex*, *quadruplex*, etc.). Por último, gracias á los trabajos del francés Branly, ha construido el italiano Marconi aparatos de telegrafía sin hilos en los que se transmiten á lo lejos las ondulaciones eléctricas por medio de un *radiador*, para impresionar un *receptor* ó *cohesor*, que reproduce las señales convencionales del telégrafo Morse.

TELEGRAMA y no **TELÉGRAMA** m. (gr. *téle*, lejos, y *gramma*, escrito). Despacho telegráfico: *leer un telegrama en cifra.*

TELÉLE m. *Mej. Fam.* Temblor, palatús, susto.

TELEMECÁNICA f. *Neol.* La transmisión del movimiento á distancia por las ondas eléctricas.

TELEMÉTRICO, CA adj. Relativo al telémetro.

TELÉMETRO m. (gr. *téle*, lejos, y *metron*, medida). *Topogr.* Anteojo que permite medir desde un sitio la distancia que hay hasta otro punto.

TELENQUE adj. *Chil. Fam.* Enclenque, temblón.

TELEOBJETIVO m. Objetivo que sirve para fotografiar desde muy lejos.

TELEOLOGÍA f. Doctrina de las causas finales.

TELEOLÓGICO, CA adj. *Fil.* Relativo ó perteneciente á la teleología: *un argumento teleológico.*

TELEÓSTEOS m. pl. Subclase de peces que tienen esqueleto óseo incompleto.

TELEPATE m. *Hond.* Insecto áptero parásito.

TELEPATÍA f. Sensación experimentada por un sujeto y que se relaciona con un acontecimiento sobrevenido en el mismo momento, pero á una distancia ó en circunstancias tales que parezca materialmente imposible que las conozca dicho sujeto.

TELEPÁTICO, CA adj. Relativo á la telepatía.

TELERA f. Pieza que atraviesa desde la cama al

ALFABETO TELEGRÁFICO MORSE

Letras y cifras.	signos	Cifras, puntuación, indicaciones	signos
a	—	6	— · · · ·
á	— — · —	7	— — · · ·
b	— · · ·	8	— — — · ·
c	— · — ·	9	— — — — ·
d	— · ·	0	— — — — —
e	·	Punto	· · · · · ·
é	· · — · ·	Párrafo aparte	— — — · ·
f	· · — ·	Coma	· — · — · —
g	— — ·	Punto y coma	— · — · — ·
h	· · · ·	Dos puntos	— — — · · ·
i	· ·	Interrogación	· · — — · ·
j	· — — —	Admiración	— — · · — —
k	— · —	Apóstrofo	· — — — — ·
l	· — · ·	Guión	— · · · · —
m	— —	Barra de división ó de fracción	— · · — · —
n	— ·	Subrayado	· · — — · —
ñ	— — · — —	Comillas	· — · · — ·
o	— — —	Paréntesis	— · — — · —
ó	— — — ·		
p	· — — ·		
q	— — · —		
r	· — ·		
s	· · ·	Signo que separa el preambulo del texto, la dirección del texto y el texto de la firma	— · — · —
t	—		
u	· · —		
ú	· · — —		
v	· · · —	Llamamiento que precede toda transmisión	— · — · —
w	· — —		
x	— · · —	Comprendido	· · · — ·
y	— · — —	Error	· · · · · · · ·
z	— — · ·	Cruz (fin de transmisión)	· — · — ·
ch	— — — —		
1	· — — — —	Invitación á transmitir	— · —
2	· · — — —		
3	· · · — —	Espera	· — · · ·
4	· · · · —		
5	· · · · ·	Recepción terminada	· — · — · — · — ·

Digitized by Google

dental del arado y sirve para graduar el ángulo que forman. Redil formado por tablas. Nombre de los maderos paralelos de las prensas de carpinteros, encuadernadores, etc. Pieza del carro que enlaza el pertigo con las tijeras. *Art.* Nombre de las tablas que unen las gualderas de las cureñas. *Mar.* Palo con agujeros que sirve para formar la araña de un toldo, y para otros usos. *Pr. And.* Pan bazo grande y ovalado. *Pr. Huelv.* Gran montón de mineral de pirita de cobre. *Col.* Cambalachero, cambiador. *Mej.* Pan de trigo. *Cub.* Galleta cuadrilonga y delgada.

TELERO m. Palo de las barandas de un carro.

TELESCOPARSE v. r. *Neol.* Entrar unos objetos en otros, como sucede con los tubos de un anteojo, á consecuencia de un choque violento : *dos vagones que se telescopan.*

TELESCÓPICO, CA adj. Que no se ve sino con el telescopio : *planetas telescópicos.* Hecho con auxilio del telescopio : *observaciones telescópicas.*

TELESCOPIO m. (gr. *téle*, lejos, y *skopein*, examinar). Instrumento óptico que sirve para observar los objetos lejanos : *el telescopio permite descubrir un gran número de estrellas.*

Telescopio.

TELETA f. Papel secante. Red de cerdas que se usa en los molinos de papel.

TELILLA f. Tela ligera ó poco tupida. Tejido de lana muy delgado. Tela, nata de ciertos líquidos.

TELINA f. (gr. *tellinê*). Almeja, molusco.

TELÓN m. Lienzo grande pintado, que puede subirse y bajarse y se pone en el escenario del teatro para cerrarlo ó para figurar una decoración : *telón de boca, telón de foro.*

TELÚRICO, CA adj. (lat. *tellus, telluris*, la tierra). Relativo ó perteneciente á la tierra : *corriente telúrica.* Dícese de un ácido del telurio.

TELURIO m. (lat. *tellus, telluris*, la tierra). Metaloide de la misma familia que el azufre, descubierto en 1782 por Muller de Richenstein.

TELUROSO, SA adj. Que contiene telurio ó se deriva de él : *anhídrido teluroso.*

TELLIE m. Caparazón que se pone al caballo.

TELLIZA f. Sobrecama, manta ó colcha. (P. us.)

TEMA m. (gr. *thema*). Asunto, materia : *desarrollar un tema ingrato.* Lo que debe traducir el alumno de la lengua propia á la que estudia : *tema latino.* CONTR. **Versión.** F. Porfía, obstinación, idea fija : *cada loco con su tema.* Oposición, antipatía : *tener tema á uno. Tema celeste*, figura del cielo, en astrología. *Mús.* Parte principal de una composición musical con arreglo á la cual se desarrolla el resto de ella.

TEMASCAL m. *Guat.* Cuarto muy caliente en que toman los indios baños de vapor.

TEMÁTICO, CA adj. (gr. *thematikos*). Relativo al tema : *tabla temática.* Temoso, porfiado, terco. (P. us.)

TEMBLADAL m. Tremedal.

TEMBLADERA f. Vaso ancho, con dos asas, de cristal ó metal y tan delgado que parece que tiembla al menor movimiento. Tembleque, joya. Torpedo, pez. Planta de la familia de las gramíneas. *Arg.* Enfermedad que suelen padecer los animales en la Cordillera. *Cub.* y *Guat.* V. TEMBLADERO.

TEMBLADERAL m. *Arg.* Tembladero.

TEMBLADERO m. Tremedal.

TEMBLADOR, RA adj. y s. Que tiembla ó se agita, tembloroso. SINÓN. **Trémulo.** M. y f. Cuñquero.

TEMBLADORA f. *Cub.* Tremedal, tembladero.

TEMBLANTE m. Especie de ajorca ó pulsera.

TEMBLAR v. n. Agitarse una cosa con movimiento frecuente y rápido. Vacilar, tambalearse una cosa. *Fig.* Tener gran miedo de algo. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *acertar.*

TEMBLEQUE m. Joya montada en alambre y que tiembla al moverse quien la lleva. *Venez., Col.* y *Guat.* Temblón, trémulo. *Hond.* El temblor fingido.

TEMBLEQUEAR v. n. *Fam.* Temblar mucho ó con frecuencia una persona. *Fam.* Fingir temblor.

TEMBLEQUETEO m. *Fam.* Temblor frecuente.

TEMBLETEAR v. n. *Fam.* Temblequear, temblar.

TEMBLÍO m. *Pr. Sant.* Temblor, temblequeteo.

TEMBLÓN, NA adj. *Fam.* Temblador. *Álamo temblón*, especie de chopo, cuyas hojas tiemblan al menor soplo de aire.

Álamo temblón.

TEMBLOR m. Agitación de lo que tiembla. *Temblor de tierra*, terremoto. Dícese también sencillamente *temblor.*

TEMBLOROSO, SA y **TEMBLOSO, SA** adj. Que tiembla mucho : *escribir con mano temblorosa.*

TEMBO, BA adj. *Col.* Aturdido, bobo, tonto.

TEMEDERO, RA adj. Temible, que da miedo.

TEMEDOR, RA adj. y s. Que teme ó recela algo : *temedor de un castigo.*

TEMER v. a. (lat. *timere*). Tener miedo á una persona ó cosa. Sospechar ó recelar : *temo que no venga.* V. n. Experimentar temor.

TEMERARIAMENTE adv. m. Con temeridad : *emprender temerariamente una empresa.*

TEMERARIO, RIA adj. Demasiado atrevido, imprudente : *hombre temerario.* Inspirado por la temeridad : *acción temeraria. Juicio temerario*, el que se hace ó expresa sin fundamento.

TEMERIDAD f. Atrevimiento imprudente : *confundir la temeridad con el valor.* Juicio temerario.

TEMERÓN, NA adj. Fanfarrón, perdonavidas.

TEMEROSAMENTE adv. m. Con temor ó miedo.

TEMEROSO, SA adj. Temible, que causa temor. Tímido, pusilánime, cobarde : *niño temeroso.* CONTR. **Valiente, audaz, denodado.**

TEMIBLE adj. Que es digno de ser temido.

TEMOLÍN m. *Mej.* Especie de escarabajo grande.

TEMOR m. (lat. *timor*). Miedo, aprensión : *el temor es mal consejero.* Presunción, sospecha, recelo : *fué á verle con cierto temor.* CONTR. **Atrevimiento.**

TEMOSO, SA adj. Tenaz, porfiado. (P. us.)

TEMPANADOR m. Cuchillo grande que sirve para quitar á las colmenas los tympanos ó tapas.

TEMPANAR v. a. Echar tympanos ó tapas á las colmenas, cubas, etc.

TÉMPANO m. (lat. *tympanum*). Timbal, instrumento músico. Hoja de tocino. Piel del pandero, del tambor. Trozo plano de cualquier cosa dura : *tempano de hielo.* Tapa de cuba ó tonel. Corcho que sirve de tapa á las colmenas. *Arg.* Tímpano.

TEMPATE m. *C. Rica.* Una planta euforbiácea.

TEMPERACIÓN f. Acción y efecto de temperar.

TEMPERAMENTO m. (lat. *temperamentum*). Estado fisiológico, constitución particular del cuerpo : *temperamento linfático, sanguíneo.* Temperie de la atmósfera. Arbitrio, expediente, conciliación.

TEMPERANCIA f. Templanza ó moderación.

TEMPERANTE adj. y s. Que tempera ó modera : *virtud temperante. Amer.* Abstemio.

TEMPERAR v. a. Atemperar, templar. Moderar, disminuir el exceso de una cosa : *temperar el calor.* Calmar : *la edad tempera las pasiones.* V. n. *Amer.* Mudar de aires, veranear : *salir á temperar.*

TEMPERATÍSIMO, MA adj. Muy templado.

TEMPERATURA f. Grado de calor : *temperatura de un baño.* Temperie, atmósfera : *la temperatura de nuestros climas.*

TEMPERIE f. (lat. *temperies*). Estado de la atmósfera ó del tiempo : *una temperie muy desigual.*

TEMPERO m. *Agr.* Buena sazón que adquiere la tierra con la lluvia.

TEMPESTAD f. (lat. *tempestas*). Violenta perturbación de la atmósfera, sobre todo en el mar, borrasca, tormenta : *las tempestades son frecuentes en los trópicos.* Explosión súbita y violenta : *una tempestad de injurias. Fig.* Turbación del alma : *las tempestades de las pasiones.* Discusión violenta, disputa. *Fig.* Agitación : *la tempestad revolucionaria.*

TEMPESTIVIDAD f. Calidad de lo tempestivo.

TEMPESTIVO, VA adj. Oportuno, conveniente. (P. us.) CONTR. **Intempestivo.**

Digitized by Google

TEMPESTUOSO, SA adj. Que causa tempestades ó está expuesto á ellas, tormentoso.

TEMPISQUE m. Un árbol de América central.

TEMPLA f. *Pint.* Agua goma que se emplea en la pintura al temple.

TEMPLA f. *Cub.* Porción de melado contenida en un tacho y en disposición de hacerse azúcar.

TEMPLADAMENTE adv. m. Con templanza.

TEMPLADO, DA adj. Moderado en sus apetitos. Que no está frío ni caliente. Dícese del estilo medio entre el elevado y el vulgar. *Fam.* Valiente, denodado: *un hombre muy templado. Chil. Fig. y fam.* Enamorado. *Col.* Borracho. *Venez.* Severo.

TEMPLADOR, RA adj. Que templa. M. Añnador, llave con que se templan ciertos instrumentos. *Per.* Jaula central que para refugio del torero hay en las arenas de más de 80 m. de diámetro.

TEMPLADURA f. Acción y efecto de templar.

TEMPLANZA f. Virtud teologal que consiste en moderar los apetitos. Continencia, moderación. Buena temperatura y constitución del aire de un país. *Pint.* Proporción de los colores.

TEMPLAR v. a. (lat. *temperare*). Moderar, suavizar una cosa. Moderar la temperatura de un líquido. Dar mayor dureza al metal ó al cristal por medio de ciertos procedimientos: *los antiguos peruanos sabían templar el bronce.* Poner en tensión moderada ciertas cosas: *templar una tuerca, un freno.* Mezclar una cosa con otra para mitigar su fuerza. *Fig.* Moderar la ira ó violencia. *Mús.* Arreglar un instrumento músico para que produzca los sonidos convenientes: *templar un piano. Pint.* Juntar los colores armonizándolos. **Templarse** v. r. Moderarse, contenerse. *Ecuad.* Arrostrar un peligro. *Chil.* Enamorarse. *Hond.* Morirse. PARÓN. **Temblar.**

TEMPLARIO m. Caballero de la orden del Templo. (V. *Parte hist.*)

TEMPLE m. Temperie, estado de la atmósfera. Temperatura. Dureza que se comunica á ciertos metales, al vidrio, etc. Carácter, genio: *es hombre de mal temple. Fig.* Término medio entre dos cosas. *Mús.* Disposición, acuerdo de dos ó mas instrumentos. *Chil.* Enamoramiento. *Ecuad.* Energía, valor. *Pintura al temple,* la que se ejecuta con colores desleídos en aguagoma y clara de huevo.

TEMPLETE m. Templo pequeño, capilla.

TEMPLISTA com. *Pint.* Pintor al temple.

TEMPLO m. (lat. *templum*). Edificio elevado en honor de una divinidad: *los templos griegos.* Iglesia católica: *los templos del Señor.* Iglesia protestante: *la decoración de los templos es generalmente severa.* Edificio religioso elevado en Jerusalén por Salomón (con mayúscula en este sentido). V. *Parte hist.*

TEMPORADA f. Espacio de tiempo de cierta duración: *la temporada de los baños.*

TEMPORAL adj. (lat. *temporalis*). Perteneciente al tiempo, contrapuesto á *eterno*: *la existencia temporal del hombre.* Relativo á las cosas materiales, contrapuesto á *espiritual*: *el poder temporal de los papas.* M. Temperie buena ó mala del tiempo. Tempestad: *aguantar un temporal en el Cantábrico. Pr. And.* Trabajador del campo que sólo trabaja en ciertas temporadas del año.

TEMPORAL adj. (del lat. *tempora*, las sienes). De la sien: *músculos temporales.* M. Hueso de la sien.

TEMPORALIDAD f. Calidad de temporal ó profano. Pl. Frutos que perciben los eclesiásticos de sus beneficios.

TEMPORALIZAR v. a. Hacer algo temporal.

TEMPORALMENTE adv. t. Por algún tiempo.

TEMPORANA f. Planta rutácea de Canarias.

TEMPORÁNEO, A y **TEMPORARIO, RIA** adj. Temporal, momentáneo: *poder temporario.*

TÉMPORAS f. pl. (lat. *tempora*). Tiempo de ayuno que prescribe la Iglesia en las cuatro estaciones.

TEMPOREJAR v. a. *Mar.* Aguantarse á la capa durante un temporal para no perder ningún terreno.

TEMPORERO, RA adj. y s. Dícese del que ejerce temporalmente un oficio ó empleo.

TEMPORIL m. *Pr. And.* Temporal, obrero.

TEMPORIZAR v. n. Contemporizar con el dictamen ajeno. Ocuparse en una cosa por pasatiempo.

TEMPRANAL adj. Dícese de la tierra y plantío que producen el fruto muy temprano.

TEMPRANAMENTE adv. t. Temprano, pronto.

TEMPRANERO, RA adj. Temprano, anticipado.

TEMPRANO, NA adj. Anticipado, que llega ó sucede antes del tiempo señalado: *frutos tempranos.* Adv. t. En tiempo anterior al señalado: *llegar temprano á la reunión.* En las primeras horas del día ó de la noche: *levantarse muy temprano.*

TEMULENCIA f. Embriaguez, borrachera. (P. us.)

TEMULENTO, TA adj. (lat. *temulentus*). Borracho, ebrio. PARÓN. **Trémulo.**

TENA f. Tinada, cobertizo para el ganado. (P. us.)

TENACEAR v. a. Atenacear, sujetar con tenazas.

TENACEAR v. n. Insistir con terquedad.

TENACIDAD f. (lat. *tenacitas*). Calidad de tenaz. *Fig.* Terquedad, obstinación, empeño.

TENACILLAS f. pl. Tenazas pequeñas, que sirven para varios usos: *tenacillas de rizar el pelo.* Despabiladeras para la luz.

TENÁCULO m. *Cir.* Aguja encorvada usada para coger y sostener las arterias que se quieren ligar.

TENADA f. Tinada para ganado. *Pr. Ast.* Henal.

TENALGIA f. *Med.* Dolor de los tendones.

TENALLÓN m. (fr. *tenaillon*). *Fort.* Especie de falsabraga que sirve para cubrir una cara ó la punta de una media luna.

TENAMASTE m. *Guat. Fam.* Trasto, cachivache.

TENANTE m. (fr. *tenant*). *Blas.* Nombre de las figuras que sostienen un escudo.

TENAR m. (gr. *thenar*). *Anat.* Nombre de la eminencia del lado exterior de la palma de la mano.

TENAZ adj. (lat. *tenax, acis*). Que se pega á una cosa: *la lapa es muy tenaz. Fig.* Dícese de lo que es difícil de extirpar ó destruir: *una preocupación muy tenaz.* Obstinado: *solicitor tenaz. Memoria tenaz,* la que recuerda las cosas por mucho tiempo.

Tenaza.

TENAZA f. y mejor **TENAZAS** f. pl. Instrumento de hierro compuesto de dos piezas cruzadas, móviles alrededor de un clavillo ó eje, y que sirve para arrancar ó sujetar algunas cosas. Instrumento de metal que sirve para coger la leña ó el carbón en las chimeneas. En el juego, par de cartas con las cuales se hacen dos bazas, esperando quien las tiene que venga el juego á la mano. *Fort.* Obra exterior que tiene uno ó dos ángulos retirados, situada delante de la cortina.

Tenazas de rizar.

TENAZADA f. Acción de agarrar con la tenaza ó pinza. *Fig.* Bocado, acción de morder fuertemente.

TENAZAZO m. El golpe dado con las tenazas.

TENAZMENTE adv. m. Con tenacidad ó fuerza.

TENAZÓN (Á ó De) m. adv. Sin fijar la puntería. *Fig.* De pronto, sin preparación, subitamente. (P. us.)

TENCA f. (lat. *tinca*). Pez de río malacopterigio abdominal: *la carne de la tenca suele tener sabor de cieno. Chil.* y *Arg.* Pájaro cantor muy común.

Tenca.

TENCIÓN f. Acción de tener. (P. us.)

TENCOLOTE m. *Mej.* Jaula grande que suele servir para llevar las aves de corral á los mercados.

TEN CON TEN expr. fam. usada c. s. m. Tiento, cuidado, prudencia grande: *ir con mucho ten con ten en una cosa.*

TENCUA adj. y s. *Mej.* Que tiene labio leporino.

TENCUANETE m. Planta euforbiácea de Méjico.

TENDAJO m. *Fam.* Tendejón, tienda pequeña.

TENDAL m. Toldo. Lienzo que se coloca debajo de los olivos para recoger las aceitunas. Tendedero, sitio donde se tiende una cosa. *Pr. Extr.* Nombre de los maderos laterales del suelo de un carro. *Ecuad.* y *Cub.* Espacio donde se pone á secar el café. *Arg.* Campo llano. *Per.* y *Arg.* Tendalera.

TENDALADA f. *Arg.* Tendalera.

TENDALERA f. *Fam.* Desorden que se observa en una porción de cosas tendidas por el suelo.

TENDALERO y **TENDEDERO** m. Sitio donde se suelen tender algunas cosas: *tendedero de ropa.*

TENDEDERA f. *Cub.* Cordel para tender la ropa.

TENDEDOR, RA m. y f. La persona que tiende.

Digitized by Google

TENDENCIA f. Fuerza que impulsa un cuerpo á dirigirse hacia un punto : *la tendencia de los cuerpos hacia el suelo. Fig.* Inclinación : *tendencia á la virtud.*

TENDENCIOSO, SA ad. Que manifiesta tendencia hacia algo. *Taurom. Estocada tendenciosa*, la que tiene tendencia á atravesar de derecha á izquierda.

TÉNDER m. (ingl. *tender*). Vagón que sigue la locomotora, llevando el combustible y el agua.

TENDER v. a. Desdoblar, extender. Extender por el suelo. Extender la ropa mojada para que se seque. V. n. Propender una cosa hacia un fin determinado : *no sé á qué fin tiende su proposición. Albañ.* Revocar con cal, yeso ó mortero. **Tenderse** v. r. Echarse, acostarse. Presentar el jugador todas sus cartas, en ciertos lances del juego. *Fig. y fam.* Descuidar un negocio. *Ecuad.* Hacer la cama. IRREG. Pres. ind. : *Tiendo, tiendes, tiende, tendemos, tendéis, tienden*; imperf. : *tendía*, etc.; pret. : *tendí, tendiste*, etc.; fut. : *tenderé*, etc.; pner. : *tiende, tended*; pres. subj. : *tienda, tiendas*, etc.; imperf. subj. : *tendiera*, etc.; *tendería*, etc.; *tendiese*, etc.; fut. subj. : *tendiere*, etc.; ger. *tendiendo*; p. p. *tendido.*

TENDERETA (**Quedar en la**) loc. *Venez.* Quedar tendido en el suelo.

TENDERETE m. *Fam.* Tendalera, porción de cosas tendidas por el suelo. *Pr. And.* Tinglado, tablado.

TENDERO, RA m. y f. Persona que tiene tienda.

TENDIDO, DA adj. Extendido. M. Graderia próxima á la barrera en la plaza de toros. Porción de encaje que se hace sin levantarla del patrón. Ropa que tiende cada lavandera. Masa hecha panes que se deja para que se venga. *Albañ.* Parte del tejado entre el caballete y el alero. Capa de yeso ó cal que se tiende en una pared ó techo. *Col.* Ropa de cama.

TENDINOSO, SA adj. Dícese de lo que tiene muchos tendones : *carne tendinosa.*

TENDÓN m. (lat. *tendo*). Extremidad de los músculos. *Col.* Faja de tierra de cierta extensión. *Tendón de Aquiles*, nombre de un tendón grueso situado en la parte posterior é inferior de la pierna (en recuerdo de la herida que hizo morir á aquel famoso guerrero griego, vulnerable sólo en aquel punto).

TENDUCHA f. y **TENDUCHO** m. *Despect.* Tienda fea y pobre : *abrir un tenducho.*

TENEBRARIO m. (lat. *tenebræ*, tinieblas). Candelabro con quince velas que se enciende en los oficios de las tinieblas durante la semana santa.

TENEBRIÓN m. Género de insectos coleópteros que habitan en las regiones templadas.

TENEBROSAMENTE adv. m. Con tenebrosidad.

TENEBROSIDAD f. Calidad de lo tenebroso.

TENEBROSO, SA adj. Sumido en las tinieblas : *prisión tenebrosa.* Sombrío, negro. Secreto y pérfido : *abrigar proyectos tenebrosos.* Difícil de comprender, obscuro : *estilo tenebroso.* Que se expresa en términos obscuros : *un filósofo muy tenebroso.*

TENEDERO m. Punto del suelo del mar en que agarra bien el ancla.

TENEDOR m. El que tiene una cosa : *el tenedor de una letra de cambio.* Utensilio de mesa con dientes que sirve para pinchar los alimentos y llevarlos á la boca. *Tenedor de libros*, el empleado que está encargado de la contabilidad en una casa de comercio.

TENEDURÍA f. *Com.* Contabilidad comercial.

TENENCIA f. Posesión, ocupación de algunas cosas. (P. us.) Cargo de teniente.

TENER v. a. (lat. *tenere*). Asir una cosa. Poseer una cosa. Contener ó comprender. Mantener, sujetar. Detener, parar : *tente, amigo, no corras.* Ocuparse en una cosa : *tener consejo.* Pasar : *tener muy mal dia. Tener por*, considerar como : *le tengo por listo. Tener en*, apreciar, estimar : *le tengo en poco.* **Tenerse** v. r. Asegurarse, agarrarse á algo para no caer. Resistir á uno en una riña ó pelea : *tenerse con cualquiera.* Atenerse á una cosa : *á mi trabajo me tengo. No tenerlas uno todas consigo*, estar intranquilo ó receloso. *No tener uno sobre qué caerse muerto*, hallarse en suma pobreza. *Tener una cosa á menos*, desdeñarse de hacerla. *Tener uno para sí una cosa*, formar opinión particular en una materia. *Tener presente una cosa*, no olvidarla. *Tenérselas tiesas con uno*, mantenerse firme con él en una discusión. *Fam. Ten con ten*, prudencia contemporización. OBSERV. Son galicismos las frases : *tener mucho de uno*, por *parecerse á él*; *tener una cosa de otra persona*, por *saberla de ella*; *tener á una cosa*, por *ser aficionado á ella*; *tener lugar*, por *suceder.* IRREG. Pres. ind. : *tengo, tienes, tiene, tenemos, tenéis, tienen*: pret. : *tuve, tuviste, tuvo, tuvimos, tuvisteis, tuvieron*; fut. : *tendré, tendrás*, etc.; imper. : *ten, tened*; pres. subj. : *tenga, tengas*, etc.; imperf. subj. : *tuviera, tuvieras*, etc.; *tendría, tendrías*, etc.; *tuviese, tuvieses*, etc.; fut. subj.: *tuviere, tuvieres*, etc.

TENERÍA f. (fr. *tannerie*). Curtiduría.

TENESMO m. (lat. *tenesmus*). *Med.* Pujo, necesidad continua y dolorosa de hacer cámaras.

TENGUE m. *Cub.* Árbol silvestre leguminoso.

TENGUERECHÓN m. *Salv.* Especie de lagarto.

TENIA f. (lat. *tænia*). Helminto intestinal que vive en el tubo digestivo de los vertebrados y llega á medir varios metros de largo : *la tenia pasa en el cuerpo del cerdo las primeras fases de su vida. Arq.* Listel ó filete, moldura.

Tenia. A, cabeza.

TENIDA f. *Mej., Chil.* y *Venez.* Sesión, reunión.

TENIENTAZGO m. Tenencia, cargo de teniente.

TENIENTE adj. Que tiene una cosa. Adj. Dícese de la fruta no madura. *Fam.* Algo sordo. *Fig.* Miserable, avaro, cicatero. M. El que ejerce las funciones de otro. *Mil.* Oficial de grado inmediatamente inferior al de capitán. *Teniente coronel*, oficial inmediatamente inferior al coronel. *Teniente general*, oficial de grado inmediatamente inferior al de capitán general. *Segundo teniente*, oficial de grado inmediatamente inferior al del teniente.

TENÍFUGO, GA adj. y s. *Med.* Dícese de los medicamentos que sirven para la expulsión de la tenia : *la corteza de granado es un tenífugo.*

TENISTE m. *Mej.* Pájaro nocturno insectívoro.

TENOR m. Constitución de una cosa. Contenido de un escrito : *enterarse del tenor de una carta. Á este tenor* m. adv., por el mismo estilo.

TENOR m. (ital. *tenore*). *Mús.* Voz media entre contralto y barítono, y persona que tiene esta voz.

TENORIA f. Una planta umbelífera de América.

TENORIO m. *Fig.* Galanteador atrevido.

TENSIÓN f. Estado de lo que está estirado : *la tensión de los músculos.* Rigidez de ciertas cosas. *Fis. Tensión de un vapor*, fuerza de expansión de la presión que ejerce en todos los puntos de la envoltura que lo contiene. *Tensión eléctrica*, nombre que se da algunas veces á la diferencia de potencial. Composición poética provenzal á modo de diálogo.

TENSO, SA adj. Estirado, en estado de tensión.

TENSÓN f. *Ant.* Tensión, composición poética.

TENSOR m. Aparato que sirve para tender ó estirar alguna cosa. Músculo que sirve para extender : *el tensor del fascia lata.*

TENTACIÓN f. (lat. *tentatio*). Movimiento interior que nos impulsa á hacer una cosa, particularmente si es mala : *caer en la tentación.*

TENTACULADO, DA adj. Que tiene tentáculos.

TENTACULAR adj. Perteneciente ó relativo á los tentáculos : *apéndice tentacular.*

TENTÁCULO m. *Zool.* Nombre de los apéndices móviles de los moluscos y zoófitos que les sirven como órganos de tacto y prensión.

TENTADERO m. Lugar donde se hace la tienta.

TENTADO, DA adj. *Col.* Inquieto, travieso.

TENTADOR, RA adj. Que tienta. M. El diablo.

TENTADURA f. *Quim.* Ensayo que se hace de un mineral de plata por medio de la copelación.

TENTALEAR v. a. *Fam.* Tentar repetidas veces.

TENTAR v. a. (lat. *tentare*). Palpar ó tocar una cosa. Reconocer una cosa por medio del tacto : *ir tentando el camino en la obscuridad.* Instigar, seducir : *la sierpente tentó á Eva.* Intentar : *tentar una empresa.* Examinar. *Cir.* Reconocer con la tienta : *tentar una herida.* IRREG. Se conjuga como *acertar.*

TENTATIVA f. Acción que tiene por objeto la consecución de un proyecto : *tentativa de asesinato.*

TENTATIVO, VA adj. Lo que sirve para tentar.

TENTEMPIÉ m. *Fam.* Refrigerio, refresco.

Digitized by Google

TENTENELAIRE com. Hija de cuarterón y mulata, ó de mulato y cuarterona. *Mej.* Hijo de jibaro y albarazada ó de albarazado y jibara. Pajaro del Río de la Plata.

TENTEMOZO m. Puntal que se pone á una cosa expuesta á caerse. Palo colgado del carro que sirve para impedir que coiga hacia adelante. Dominguillo, juguete. Quijera de la brida.

TENTÓN m. *Fam.* Acción de tentar bruscamente.

TENUE adj. (lat. *tenuis*). Delicado, delgado: *los hilos tenues del gusano de seda.* De poca importancia. *Consonantes tenues*, las explosivas p, t, c, k, q.

TENUEMENTE adv. m. Con tenuidad ó delgadez.

TENUIDAD f. Calidad de tenue ó delgado: *la tenuidad de un hilo.*

TENUTA f. *For.* Posesión de una renta que se goza hasta la decisión judicial, entre los litigantes.

TENUTARIO, RIA adj. *For.* De la tenuta.

TEÑIDURA f. Acción de teñir ó teñirse. (P. us.)

TEÑIR v. a. (lat. *tingere*). Dar á una cosa color distinto del suyo: *teñir un vestido. Pint.* Rebajar un color con otro. IRREG. Se conjuga como *ceñir.*

TEÑO, NA adj. (de *taheño*). *Chil.* Que tiene color de café claro.

TEOBROMA m. (Acad.) ó f. (gr. *theos*, dios, y *broma*, alimento). *Bot.* Nombre científico del cacao.

TEOBROMINA f. Base que se extrae del cacao.

TEOCALÍ m. V. TEOCALI.

TEOCRACIA f. (gr. *theos*, dios, y *kratein*, dominar, reinar). Gobierno ejercido por los ministros del culto: *la teocracia hebrea.*

TEÓCRATA m. Miembro de una teocracia.

TEOCRÁTICO, CA adj. Relativo á la teocracia.

TEODICEA f. (gr. *theos*, dios, y *diké*, justicia). Teología natural. Tratado de justicia divina. Parte de la metafísica de Leibniz que trata de Dios, de su existencia y de sus atributos.

Teodolito.

TEODOLITO m. *Mat.* Instrumento de geodesia para establecer planos, medir ángulos, etc.

TEOGONÍA f. (gr. *theos*, dios, y *genos*, generación). Generación de los dioses. Nombre dado al conjunto de las divinidades que forman el sistema religioso de un pueblo politeista: *la teogonía de los indios.*

TEOGÓNICO, CA adj. Relativo á la teogonía.

TEOLOGAL adj. Relativo á la teología. *Virtudes teologales*, nombre que se da á la fe, la esperanza y la caridad, porque tienen á Dios por objeto.

TEOLOGÍA f. (gr. *theos*, dios, y *logos*, discurso). Ciencia de la religión, de las cosas divinas: *estudiar la teología católica.* Tratado teológico. *Fig. y fam. No meterse en teologías*, no meterse á discutir cuestiones demasiado arduas sin entenderlas bien.

TEOLÓGICAMENTE adv. m. Según los principios teológicos.

TEOLÓGICO, CA adj. Lo relativo á la teología.

TEOLOGISMO m. Abuso de las discusiones sobre asuntos teológicos.

TEOLOGIZAR v. n. Discurrir sobre teologías.

TEÓLOGO, GA adj. Teologal. M. El que profesa la teología ó discute acerca de ella: *Santo Tomás es el más grande de los teólogos católicos de la Edad Media.* Estudiante de teología.

TEOMEL m. *Mej.* Especie de maguey muy fino.

TEOREMA m. (lat. *theôrêma*). Proposición matemática que exige una demostración.

TEORÍA f. (gr. *theôria*). Conocimiento especulativo puramente racional (opuesto á *práctica* y á *especulación*). Opinión sistematizada: *teoría política.* Conjunto de los conocimientos que dan la explicación de un fenómeno: *teoría de la electricidad.* Procesión religiosa, entre los antiguos griegos.

TEÓRICA f. (gr. *theôrikê*). Teoría, especulación.

TEÓRICAMENTE adv. m. De un modo teórico.

TEÓRICO, CA adj. Perteneciente á la teoría: *esta discusión presenta interés puramente teórico.*

TEOSO, SA adj. Dícese de la madera resinosa que puede servir para teas.

TEOSOFÍA f. Doctrina religiosa que tiene por objeto la unión con la Divinidad.

TEOSÓFICO, CA adj. Lo relativo á la teosofía.

TEÓSOFO m. Partidario de la teosofía.

TEPACHE m. *Hond.* Nombre que se da á la venta de aguardiente de contrabando.

TEPALCATE m. *Mej.* El tiesto ó trasto de barro.

TEPATE m. *Amer. C.* El estramonio ó datura.

TEPE m. (b. lat. *teppa*, césped). Trozo cuadrado de tierra cubierto de césped, que sirve para hacer paredes y malecones.

TEPECHICHI m. *Mej.* Una especie de basáride.

TEPEIZCUINTE m. *Mej.* y *Salv.* Paca, animal.

TEPEMECHÍN m. Hermoso pez de Guatemala.

TEPETATE m. *Mej.* Cierta piedra blanca.

TEPOCATE m. *Guat.* Renacuajo.

TEPONASCLE m. *Mej.* Árbol de la familia de las burseráceas usado para construcciones. *Mej.* Instrumento músico de madera, especie de carraca.

TEPOZÁN m. *Mej.* Un árbol escrofulariáceo.

TEQUIAR v. a. *Hond.* Dañar, perjudicar.

TEQUICHE m. *Venez.* Nombre de un dulce de harina de maíz tostada con leche de coco y papelón.

TEQUILA f. Aguardiente sacado del maguey.

TEQUIO m. *Mej.* y *Amer. C.* Carga concejil, que pesaba sobre los indios. *Amer.* Porción de mineral que forma el destajo de un barretero.

TEQUIOSO, SA adj. *Amer. C.* Molesto, pesado.

TERAPÉUTICA f. (gr. *therapeuein*, servir, cuidar). Parte de la medicina que enseña el modo de cuidar las enfermedades.

TERAPÉUTICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la terapéutica: *agente terapéutico muy activo.*

TERATOLOGÍA f. (gr. *teras*, *teratos*, monstruo, y *logos*, tratado). Parte de la historia natural que estudia las anomalías y las monstruosidades.

TERATOLÓGICO, CA adj. Relativo á la teratología: *museo teratológico.*

TERBIO m. (de *Ytterby*, pueblo de Suecia). Nombre dado á un metal muy raro, no aislado aún, que se supone existe en algunos minerales de Suecia.

TERCAMENTE adv. m. Con terquedad.

TERCELETE adj. *Arq. Arco tercelete*, el que en las bóvedas de crucería sube por un lado del arco diagonal hasta la línea media.

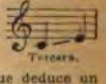
TERCENA f. Almacén donde se venden al por mayor tabaco y efectos estancados. *Ecuad.* Carnicería.

TERCENAL m. *Pr. Ar.* Fascal de treinta haces.

TERCENISTA com. Persona que tiene á su cargo la tercena. *Ecuad.* Carnicero.

TERCER adj. Apócope de *tercero*, que sólo se usa antes del substantivo: *un tercer día.*

TERCERA f. Reunión en el juego de los cientos de tres cartas seguidas del mismo palo. *Mús.* Consonancia música que comprende un intervalo de dos tonos y medio. Ditono.



Tercera.

TERCERÍA f. Cargo de tercero. SINÓN. **Mediación.** *For.* Derecho que deduce un tercero entre los otros litigantes.

TERCERILLA f. Composición poética que consta de tres versos de arte menor.

TERCERO, RA adj. Que sigue á lo segundo. Que media entre dos ó más personas para una cosa: *servir de tercero en una reconciliación.* Religioso de la orden tercera de San Francisco. Cualquiera de las personas que intervienen en un asunto: *comunicar un convenio á un tercero.* Cada una de las 60 partes en que se divide el segundo.

TERCEROL m. *Mar.* Dícese de ciertas cosas que ocupan el lugar tercero en un barco.

TERCEROLA f. (ital. *terzeruolo*). Carabina corta usada por la caballería. Barril de mediana cabida.

Digitized by Google

TERCETO m. (ital. *terzetto*). *Poés.* Combinación de tres versos: *la Divina Comedia está escrita en tercetos. Mús.* Composición para tres voces ó instrumentos, y conjunto de estos. SINÓN. **Trío.**

TERCIA f. (lat. *tertia*). Tercera parte de la vara. Tercio, tercera parte. Segunda de las cuatro partes iguales en que dividían el día los romanos. En el oficio divino, hora después de prima. Tercera en los ciertos. *Tercias reales*, los dos novenos que se deducían para el rey de los diezmos eclesiásticos.

TERCIADO, DA adj. Dícese del azúcar moreno más claro que el ordinario. M. Espada corta de hoja ancha. Cinta más estrecha que el listón. Madero que resulta de dividir en tres partes la alfarjía.

TERCIANARIO, RIA adj. Que tiene tercianas.

TERCIANAS f. pl. (lat. *tertiana*). *Med.* Calentura intermitente que vuelve cada tres días.

TERCIANELA f. Gro de cordoncillo muy grueso.

TERCIANIENTO, TA adj. *Amer.* Tercianario.

TERCIAR v. a. Poner una cosa atravesada diagonalmente: *terciar la escopeta*. Dividir una cosa en tres partes. Equilibrar la carga repartiéndola sobre la acémila. Dar la tercera labor á las tierras. *Col.* Cargar á la espalda una cosa. *Col.* Aguar el vino. V. n. Interponerse en una discusión, ajuste, etc. Tomar parte en una cosa: *terciar en un contrato*. Completar el número de personas necesario para una cosa. Llegar la luna á su tercer día.

TERCIARIO, RIA adj. Tercero. *Arq.* Dícese de un arco de las bóvedas con cruceros. *Geol.* Dícese del terreno posterior al cretáceo: *algunos de los animales del terciario existen aún hoy día.*

TERCIAZÓN f. La tercera labor de las tierras.

TERCIO, CIA adj. (lat. *tertius*). Tercero. M. Cada una de las tres partes iguales en que se divide un todo. Cada uno de los fardos con que se carga una acémila. Mitad de la carga cuando va en fardos. *Mil.* Nombre de los antiguos regimientos españoles de infantería. Nombre de las divisiones de la Guardia Civil. *Mar.* Asociación de los armadores y pescadores de un puerto. *Mej.* Haz de leña.

TERCIODÉCUPLO, PLA adj. Tres veces mayor.

TERCIOPELADO, DA adj. Aterciopelado. M. Tejido parecido al terciopelo, con el fondo de raso.

TERCIOPELERO m. Obrero que trabaja los terciopelos, felpas, etc.

TERCIOPELO m. Tela de seda ó algodón velluda por una de sus caras.

TERCO, CA adj. Obstinado, testarudo: *un muchacho terco. Ecuad.* Babarismo por *severo, serio.*

TERE m. *Col.* Llorón, impertinente.

TEREBINTÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de dicotiledóneas á la que pertenecen el terebinto y el ailanto.

TEREBINTO m. (lat. *terebinthus*). Arbusto de la familia de las terebintáceas.

TEREBRANTE adj. (lat. *terebrare*, taladrar). *Med.* Dícese de ciertos dolores que producen la sensación de un taladramiento de la parte dolorida.

TEREBRAR v. a. Horadar, perforar. (P. us.)

TERENIABÍN m. Nombre de una especie de goma que fluye de un arbusto de Persia y Arabia: *el terenlabín se usa en medicina como purgante.*

TEREQUE m. *Venez.* Trebejo, chisme, trasto.

TERESIANA f. *Mil.* Kepis de algunos oficiales.

TÉRETE adj. p. us. (lat. *teres, teretis*, rollizo). Rollizo, robusto, fuerte.

TERGIVERSACIÓN f. La acción de tergiversar.

TERGIVERSADOR, RA adj. Que tergiversa.

TERGIVERSAR v. a. y n. (lat. *tergiversari*). Torcer, ó disfrazar las razones ó los hechos, con objeto de engañar. V. n. *Neol.* Vacilar, titubear.

TERIACA f. (lat. *theriaca*). V. TRIACA.

TERLIZ m. Cierta tela fuerte de lino ó algodón.

TERMAL adj. Relativo á las termas ó caldas. Caliente: *aguas termales medicinales.*

TERMAS f. pl. (gr. *therma*). Caldas, baños calientes. *Antig. rom.* Baños públicos.

TÉRMICO, CA adj. (gr. *thermé*, calor). Dícese de los fenómenos químicos acompañados de aumento ó disminución de calor: *los fenómenos térmicos se dividen en exotérmicos y endotérmicos.*

TERMIDOR m. El undécimo mes del calendario republicano francés (9 de julio al 17 de agosto).

TERMINABLE adj. Que puede terminarse.

TERMINACIÓN f. Acción de terminar. Manera como termina una cosa: *la terminación de una enfermedad.* Desinencia de una palabra: ACHO *es una terminación generalmente despectiva.* Parte variable de una palabra, en contraposición á *radical.*

TERMINACHO m. *Fam.* Palabra poco culta ó grosera. *Fam.* Palabra bárbara ó mal usada.

TERMINADOR, RA adj. y s. Lo que termina.

TERMINAJO m. *Fam.* Terminacho ó palabrota.

TERMINAL adj. Final, último: *flores terminales.*

TERMINANTE adj. Que termina. Adj. Claro, concluyente: *dar una contestación terminante.*

TERMINANTEMENTE adv. m. De un modo terminante: *negarse terminantemente á una cosa.*

TERMINAR v. a. (lat. *terminare*). Poner término á una cosa. V. n. Tener término una cosa. *Med.* Acabarse una enfermedad. **Terminarse** v. r. Encaminarse, dirigirse una cosa á su fin ú objeto.

TERMINATIVO, VA adj. Relativo al término ó fin de una acción.

TERMINISTA adj. y s. *Col.* y *Chil.* Cultiparlista, redicho, persona que usa un lenguaje afectado.

TÉRMINO m. (lat. *terminus*). Fin, límite, respecto del tiempo ó del espacio: *término de una carrera, de la vida.* Palabra, expresión: *términos poco escogidos.* Mojón, límite. Terreno contiguo á una ciudad y sometido á su jurisdicción. Tiempo ó paraje señalados para algo: *un término perentorio.* Estado ó situación en que se halla una persona ó cosa. Trato: *estar en buenos términos con uno.* Busto humano colocado sobre un estípite. *Lóg.* Aquello dentro de lo cual se contiene una cosa enteramente. *Mat.* Nombre de las cantidades que componen un polinomio, razón, quebrado, etc. *Pint.* Paraje del cuadro, respecto de la distancia al observador. *Término medio*, cantidad que resulta de sumar varias cantidades y dividir el total por el número de ellas. *Fig.* Arbitrio prudente y proporcionado que se toma en ciertos casos. *Medios términos*, rodeos, tergiversaciones. *En buenos términos* m. adv., con perífrasis y rodeos. *En propios términos* m. adv., textualmente.

TERMINOLOGÍA f. Conjunto de los términos técnicos empleados en un arte, una ciencia, etc.

TERMINOTE m. Palabra desusada ó afectadamente culta: *emplear un terminote de filosofía.*

TÉRMINUS m. (pal. lat.). *Neol.* Punto final de una línea de ferrocarril ó tranvía. (P. us.)

TERMITA m. (lat. *termes*, gusano roedor). Galicismo por *conején.*

TERMITA f. (gr. *termé*, calor). Mezcla de óxido de aluminio y de hierro que, por su elevada temperatura, permite reunir dos piezas de hierro ó acero.

TERMOCAUTERIO m. *Cir.* Cauterio que se mantiene incandescente gracias á una corriente de aire carburado.

TERMODINÁMICA f. Parte de la física que estudia las relaciones existentes entre los fenómenos dinámicos y los calóricos.

TERMOELECTRICIDAD f. *Fís.* Nombre que se da á la electricidad desarrollada por la acción del calor.

TERMOELÉCTRICO adj. Relativo á la termoelectricidad: *pila termoeléctrica.*

TERMÓGENO, NA adj. *Fís.* Que engendra calor: *reacción termógena.*

TERMÓGRAFO m. Instrumento que sirve para medir las variaciones de calor.

TERMOMETRÍA f. *Fís.* Medición del calor por medio del termómetro.

TERMOMÉTRICO, CA adj. Relativo al termómetro: *escala termométrica.*

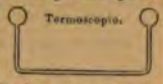
TERMÓMETRO m. (gr. *thermos*, calor, y *metron*, medida). Instrumento que sirve para señalar los cambios de temperatura. *Termómetro centígrado*, el que comprende 100 divisiones entre el 0 correspondiente á la temperatura del hielo en fusión y el 100 que corresponde á la temperatura del vapor de agua hirviendo. *Termómetro Fahrenheit*, el que comprende 180 divisiones entre la división 32, que corresponde al hielo en fusión y la 212, que corresponde al vapor de agua hirviendo. *Termómetro*

Termómetro.

Digitized by Google

Reaumur, el que comprende 80 divisiones entre las temperaturas del hielo en fusión y del vapor de agua hirviendo. *Termómetro registrador*, el que va señalando en un papel las diferencias de temperatura. *Termómetro de máxima*, el que indica la temperatura máxima á la que se encuentra sometido en un momento dado. *Termómetro de mínima*, el que indica la temperatura mínima á la que se somete.

TERMOQUÍMICA f. Parte de la química que se ocupa en medir las cantidades de calor puestas en juego por las combinaciones.


Termoscopio.

TERMOSCOPIO m. *Fís.* Especie de termómetro de aire que se emplea generalmente en los laboratorios para medir las diferencias de temperatura que existen entre dos medios dados.

TERMOSIFÓN m. Aparato de calefacción por medio del agua caliente.

TERNA f. (lat. *terna*, triple). Conjunto de tres personas propuestas para un cargo ó empleo. Pareja de tres puntos en los dados. Juego de dados.

TERNARIO, RIA adj. (lat. *ternarius*). Que está formado por tres elementos. M. Espacio de tres días dedicados para una devoción.

TERNE adj. y s. *Fam.* V. VALENTÓN. M. *Arg.* Facón ó navaja grande que usan los gauchos.

Ternero.

TERNEJAL adj. y s. *Fam.* Terne, valentón.

TERNEJO adj. *Ecuad.* y *Per. Fam.* Enérgico, vigoroso.

TERNEJON, NA adj. *Fam.* Ternerón, demasiado sensible.

TERNERA f. Cría hembra de la vaca. Carne de ternera ó de ternero: *ternera guisada.*

TERNERAJE m. *Amer.* Conjunto de terneros.

TERNERO m. La cría macho de la vaca.

TERNERÓN, NA adj. y s. *Fam.* Dícese de la persona que se enternece con muy facilmente.

TERNEZA f. Ternura, calidad de lo que es tierno. *Fam.* Requiebro: *decirle ternezas á una muchacha.*

TERNEZUELO, LA adj. Que es algo tierno.

TERNILLA f. Tejido cartilaginoso de los animales vertebrados. *Cub.* Costillas falsas del ganado.

TERNILLOSO, SA adj. Dícese de la que tiene la consistencia de la ternilla. SINÓN. **Cartilaginoso.**

TERNÍSIMO, MA adj. Muy tierno.

TERNO m. (lat. *ternus*). Conjunto de tres cosas de una misma clase. Traje de hombre compuesto de tres prendas: *un terno de americana. Col.* Medio adereso. Suerte de tres números en la lotería primitiva. Voto, juramento. *Impr.* Conjunto de tres pliegos impresos. *Col.* El juego de jícara y platillo.

TERNURA f. Calidad de tierno, blandura. Sensibilidad: *la ternura de una madre.* CONTR. **Dureza.**

TERO m. *Arg.* V. TERUTERO.

TERPENO m. Nombre genérico de los hidrocarburos que tienen por tipo el terebenteno.

TERPINA f. Hidrato de trementina, que sirve para preparar el terpinol ó esencia de muguete y que se ha introducido en la terapéutica como sucedáneo de la trementina.

TERPINOL m. *Quím.* Un compuesto que se saca de la terpina y huele como la esencia de muguete.

TERQUEDAD f. Calidad de terco. Porfía, obstinación. *Ecuad.* Barbarismo por *desvío ó desapego.*

TERQUERÍA y **TERQUEZA** f. Terquedad.

TERRA COTTA ó **TERRACOTA** f. (pal. ital. *Neol.* Figura, escultura de barro cocido.

TERRADO m. Tejado plano de algunas casas.

TERRAJA f. Tabla recortada para hacer molduras de yeso. Barra de acero con un agujero en medio donde se fijan las piezas que sirven para labrar roscas de tornillos. *Col.* Pájaro de lindos colores.

Terraja.

TERRAJE m. Terrazgo, renta de una tierra.

TERRAJERO m. V. TERRAZGUERO.

TERRAL adj. y s. m. Dícese del viento de tierra.

TERRAPLÉN mejor que **TERRAPLENO** m. Macizo de tierra con que se rellena ó levanta un hueco ó hondonada: *terraplén de un camino de hierro.*

TERRAPLENAR v. a. Formar un terraplén.

TERRÁQUEO, A adj. Que está compuesto de tierra y agua: *el globo terráqueo.*

TERRATENIENTE com. Dueño de una tierra.

TERRAZA f. Jarra vidriada de dos asas. Arriate de un jardín. *Neol.* Terrado, azotea, tejado plano.

TERRAZGO m. Pedazo de tierra cultivable. Renta que paga al dueño de una tierra el labrador.

TERRAZGUERO m. El que paga el terrazgo.

TERRAZO m. *Pint.* Terreno donde se colocan las figuras en un paisaje. Jarro vidriado. (P. us.)

TERREAR v. n. Descubrirse la tierra de un sembrado por no estar muy apretado.

TERREGOSO, SA adj. Lleno de terrones.

TERREMOTO adj. (lat. *terra*, tierra, y *motus*, movimiento). Temblor ó sacudimiento del terreno en una gran extensión. SINÓN. **Temblor de tierra.**

TERRENAL adj. Perteneciente ó relativo á la tierra: *la vida terrenal.* CONTR. **Celestial.**

TERRENIDAD f. La calidad de terreno. (P. us.)

TERRENO, NA adj. (lat. *terrenus*). Terrestre ó terrenal: *los bienes terrenos son perecederos.* M. Espacio de tierra: *ocupar un dilatado terreno.* Suelo considerado desde el punto de vista de su naturaleza: *buen terreno.* Campo de acción, esfera de una persona ó cosa: *en el terreno de las hipótesis todo es posible. Fig. Reconocer ó tantear el terreno*, intentar descubrir el estado de las cosas ó de los ánimos. *Ganar terreno*, ir adelantando en un asunto.

TÉRREO, A adj. De tierra ó parecido á ella.

TERRERA f. Terreno escarpado. Alondra, ave.

TERRERO, RA adj. Relativo á la tierra. Dícese del vuelo rastrero de algunas aves. Dícese del caballo que levanta poco las patas al caminar. *Fig.* Bajo, humilde de condición. M. Montón de tierra. Terrado, azotea. (P. us.) Montón de broza ó escombros. Objeto que sirve de blanco para tirar. (P. us.)

TERRESTRE adj. Relativo á la tierra: *el globo terrestre. Fig.* Perteneciente á la tierra, terrenal.

TERREZUELA f. La tierra pequeña ó sin valor.

TERRIBLE adj. (lat. *terribilis*). Que causa terror: *grito terrible.* Violento, fuerte: *golpe terrible.*

TERRIBLEMENTE adv. De un modo terrible.

TERRÍCOLA com. Morador de la tierra. (P. us.)

TERRIER m. Raza de perros de caza cuyo tipo es el *fox-terrier* y que comprende diversas variedades.

Terrier.

TERRÍFICO, CA adj. (lat. *terrificus*). Dícese de lo que causa espanto ó terror: *una visión terrífica.*

TERRÍGENO, NA adj. Que es nacido de la tierra.

TERRITORIAL adj. (lat. *territorialis*). Perteneciente ó relativo al territorio: *establecer un impuesto territorial.*

TERRITORIALIDAD f. Privilegio en virtud del cual se consideran los buques de guerra como parte del territorio de la nación á que pertenecen.

TERRITORIO m. (lat. *territorium*). Extensión de tierra perteneciente á una nación, provincia, comarca, etc. Término de una jurisdicción.

TERRIZO, ZA adj. De tierra ó semejante á la tierra. (P. us.) M. *Pr. Ar.* El barreño sin vidriar.

TERROMONTERO m. Montecillo de tierra.

TERRÓN m. Masa pequeña de tierra apretada. Pedazo pequeño de azúcar ú otras cosas: *terrón de*

Digitized by Google

sal. Orujo que queda en los capachos de los molinos de aceite. *Fig. y fam.* Campo pequeño : *labrar un terrón. Á rapa terrón* m. adv., á raíz : *pelar á un muchacho á rapa terrón.*

TERROR m. (lat. *terror*). Miedo grande, espanto, pavor : *experimentar un terror irreflexivo.*

TERRORÍFICO, CA adj. Terrífico ú horroroso.

TERRORISMO m. Dominación por el terror.

TERRORISTA com. Partidario del terrorismo.

TERROSIDAD f. Calidad de lo que es terroso.

TERROSO, SA adj. Que parece de tierra. Mezclado con tierra. Sucio de tierra : *unas manos terrosas.*

TERRUÑO m. Espacio de tierra. Terrón, masa de tierra. Tierra, comarca natal : *tener apego al terruño.*

TERSAR v. a. Poner tersa ó brillante una cosa.

TERSIDAD f. Tersura, brillo. (P. us.)

TERSO, SA adj. (lat. *tersus*). Limpio, brillante, resplandeciente : *un espejo terso. Fig.* Dícese del lenguaje, estilo, etc., muy puro. CONTR. **Empañado.**

TERSURA f. Calidad de terso.

TERTULIA f. Reunión de personas que se juntan para distraerse y conversar. Corredor que había en lo alto de los teatros antiguos.

TERTULIANISMO m. Doctrina de Tertuliano.

TERTULIANISTA m. Partidario de la doctrina de Tertuliano.

TERTULIANO, NA y **TERTULIO, LIA** adj. y s. El individuo que suele concurrir á una tertulia.

TERTULIANTE adj. *Arg.* y *Chil.* Tertuliano.

TERTULIAR v. n. *Chil.* Charlar, tener tertulia.

TERUELO m. *Pr. Ar.* La bola hueca donde se meten las cédulas de los que entran en una suerte.

TERUTERO m. *Venez.* y *Arg.* Género de aves zancudas americanas. SINÓN. **Chorlequeque.**

TERZUELO m. Tercio, tercera parte de algunas cosas. *Cetr.* Nombre vulgar del halcón macho.

TESALIENSE y **TESALIO, LIA** adj. De Tesalia.

TESAR v. a. *Mar.* Poner tieso un cabo. *Cub.* Tesar una cosa. V. n. Cejar los bueyes uncidos.

TESCAL m. *Mej.* Terreno cubierto de basalto.

TESELA f. (lat. *tessella*). Nombre de los cubos de mármol, piedra, etc., que empleaban los antiguos para formar los pavimentos de mosaico.

TÉSERA f. (lat. *tessera*). *Antig. rom.* Tablilla de madera ó marfil que usaban los romanos como contraseña, billete de teatro, boletín de voto, etc.

TESIS f. (gr. *thesis*). Proposición : *tesis atrevida.*

TESITURA f. (ital. *tessitura*). *Mus.* Conjunto de los sonidos que son propios de cada voz ó instrumento : *tesitura grave, aguda.*

TESMOFORIAS f. pl. Fiestas que celebraban las mujeres de Atenas y de otras ciudades griegas en honor de Ceres y de su hija Proserpina.

TESMÓTETA m. (gr. *thesmos*, ley, y *tithémi*, establezco). Título que se daba en Atenas á los magistrados guardianes de las leyes.

TESO, SA adj. Tieso, tenso, tirante. M. Alto ó cumbre de una colina ó cerro. Pequeño salida ó eminencia que se observa en una superficie lisa.

TESÓN m. Empeño, firmeza, constancia : *pedir una cosa con gran tesón.*

TESONERÍA f. Terquedad, obstinación. (P. us.)

TESONERO, RA adj. *Per.* y *Chil.* Pertinaz, terco.

TESORERÍA f. Cargo ú oficina de tesorero.

TESORERO, RA m. y f. Persona encargada de recaudar y emplear los caudales en una comunidad ó administración.

TESORO m. (lat. *thesaurus*). Gran cantidad de oro, plata y cosas preciosas conservadas en un sitio oculto : *descubrir un tesoro.* Lugar donde se encierra el tesoro. Objeto precioso y oculto, que se descubre por casualidad : *descubrir un tesoro.* Reliquias y joyas que se custodian en ciertas iglesias, y lugar donde están : *el tesoro de la catedral de Zaragoza.* Erario, fortuna del Estado. Persona que vale mucho : *esta niña es un tesoro. Fig.* Nombre de ciertos diccionarios : *el Tesoro de Covarrubias.*

TESQUI adj. y s. *Mej.* India medio salvaje.

TESTA f. (lat. *testa*, tiesto). *Fam.* Cabeza. Frente ó cara de algunas cosas. *Fig. y fam.* Entendimiento, inteligencia : *testa dura. Testa coronada,* monarca.

TESTÁCEO, A adj. (lat. *testaceus*, de *testa*, tiesto). Que está cubierto de una concha : *moluscо testáceo.*

TESTACIÓN f. Acto de testar ó borrar lo escrito.

TESTADA f. Testarada, cabezazo.

TESTADO, DA adj. Dícese de la persona que muere dejando hecho un testamento.

TESTADOR, RA m. y f. El que hace testamento.

TESTADURA f. Testación, borradura, borrón.

TESTAFÉRREA y **TESTAFERRO** m. (ital. *testaferro*, cabeza de hierro). *Fam.* La persona que presta su nombre en un asunto ajeno.

TESTAL f. *Mej.* La bolita de harina de maíz que se aplasta para hacer la tortilla.

TESTAMENTARÍA f. Ejecución de lo dispuesto en un testamento. La reunión de los testamentarios.

TESTAMENTARIO, RIA adj. Relativo al testamento : *disposiciones testamentarias.* M. y f. Persona encargada de cumplir la voluntad del testamento, albacea.

TESTAMENTERÍA f. *Amer.* Testamentaría.

TESTAMENTO m. (lat. *testamentum*). Documento mediante el cual declara uno su última voluntad y dispone de sus bienes para después de la muerte. — Distínguense el *testamento auténtico ó público ó abierto,* que se otorga ante un notario y testigos, el *testamento ológrafo,* escrito, fechado y firmado por el testador, y el *testamento cerrado,* que se entrega bajo cubierta sellada al notario en presencia de testigos. *Nuevo* y *Antiguo Testamento,* V. TESTAMENTO, *Parte hist.*

TESTAR v. n. (lat. *testari*). Hacer testamento. V. a. Borrar lo escrito. *Ecuad.* Subrayar lo escrito.

TESTARADA f. Golpe que se da con la testa, cabezazo. *Fam.* Terquedad y obstinación.

TESTARAZO m. *Pr. Sant.* Sopapo ó bofetada.

TESTARRÓN, NA adj. y s. *Fam.* Testarudo.

TESTARRONERÍA f. *Fam.* Testaruder grande.

TESTARUDEZ f. Calidad de testarudo ó terco.

TESTARUDO, DA adj. y s. Porfiado, obstinado.

TESTERA f. Frente ó fachada de una cosa. Asiento en que se va de frente en un coche. CONTR. **Vidrio.** Adorno que se pone en la frente de las caballerías. Parte anterior de la cabeza del animal. Cada una de las paredes del horno de fundición.

TESTERADA f. Testarada, golpe con la cabeza.

TESTERO m. Testera, frente ó fachada. *Min.* Macizo de mineral de dos caras descubiertas.

TESTIFICACIÓN f. *For.* La acción de testificar.

TESTIFICAL adj. *For. Per.* Relativo á los testigos : *prueba testifical.*

TESTIFICANTE adj. Que testifica ó afirma.

TESTIFICAR v. a. (lat. *testificari*). Afirmar ó probar por medio de testigos ó documentos auténticos. Deponer como testigo. *Fig.* Explicar ó probar.

TESTIFICATA f. *Pr. Ar.* Testimonio legal.

TESTIFICATIVO, VA adj. Que testifica ó declara una cosa : *documento testificativo.*

TESTIGO com. (lat. *testis*). Persona que atestigua una cosa : *recusar un testigo.* Persona que asiste á otra en ciertos actos : *servir de testigo para un testamento.* Que ha visto ú oído algo : *ser testigo de una escena conmovedora.* Prueba, testimonio de un hecho : *las catedrales antiguas son testigo de la piedad de nuestros antepasados. Testigo auricular,* el que ha oído una cosa. Hito que se deja en una excavación para apreciar la cantidad de tierra sacada.

TESTIMONIAL adj. Que resulta del testimonio : *prueba testimonial.*

TESTIMONIAR v. a. Atestiguar una cosa.

TESTIMONIERO, RA adj. y s. Dícese del que levanta falsos testimonios. *Ant.* Hipócrita, traidor.

TESTIMONIO m. (lat. *testimonium*). Atestación de una cosa. Instrumento legalizado que da fe de un hecho. Prueba ó justificación de una cosa. *Falso testimonio,* imputación falsa que se levanta contra uno.

TESTÓN m. Moneda antigua de plata de varios países y de valor muy diverso.

TESTUDO m. Nombre científico de la tortuga. *Mil. ant.* Cubierta que se hacía con los escudos unidos y que servía á los soldados para acercarse á las murallas enemigas. SINÓN. **Galápago.**

TESTUZ mejor que **TESTUZO** m. En algunos animales, la frente, en otros la nuca.

TESURA f. Tiesura, rigidez de algunas cosas.

TETA f. Órgano glanduloso que segrega la leche

Digitized by Google

en las hembras de los mamíferos. *Teta de vaca*, especie de merengue. Especie de uva. Barbaja, planta.

TETÁNICO, CA adj. *Med.* Relativo al tétanos: *convulsiones tetánicas.*

TETANISMO m. Estado tetánico, contracción.

TÉTANO y mejor **TÉTANOS** m. (gr. *tetanos*, rigidez). *Med.* Tensión dolorosa, convulsiva, de los músculos: *el tétanos es una enfermedad infecciosa.*

TETAR v. a. Aletar, dar teta, dar de mamar. (P. us.)

TÊTE-À-TÊTE m. (pal. fr. — pr. *tetatet*). *Neol.* Conversación entre dos personas, plática ó charla.

TETELEMEME m. *Per.* y *Chil. Fam.* Tonto, lelo.

TETELQUE adj. *Salv.* Astringente.

TETERA f. Vasija de porcelana, metal, etc., que sirve para hacer y servir el té. *Mej.* Mamadera. *Chil.* Vasija para calentar agua, llamada en otras partes *pava* ó *cafetera.*

Tetera.

TETERO m. *Amer.* Biberón.

TETILLA f. Teta de los mamíferos machos.

TETÓN m. Pedazo de rama adherido al tronco.

TETONA adj. *Fam.* Tetuda, dícese de la mujer que tiene las tetas demasiado gruesas.

TETRACORDIO m. (gr. *tetra*, cuatro, y *khordé*, cuerda). *Mús.* Escala antigua, compuesta de cuatro sonidos que forman un intervalo de cuarta.

TETRAEDRO m. (gr. *tetra*, cuatro, y *edra*, cara). *Geom.* Sólido que está terminado por cuatro planos triangulares: *el volumen del tetraedro es igual al producto de la superficie del triángulo de base por la tercera parte de la altura.*

Tetraedro.

TETRÁGONO m. (gr. *tetra*, cuarto, y *gonos*, ángulo). *Geom.* Cuadrilátero, figura de cuatro lados.

TETRAGRAMA m. (gr. *tetra*, cuatro, y *grammé*, línea). *Mús.* Portada de cuatro líneas, usada en la escritura del canto gregoriano.

TETRAGRÁMATON m. (gr. del *tetra*, cuatro, y *gramma*, letra). Palabra compuesta de cuatro letras.

TETRALOGÍA f. (gr. *tetralogia*). Conjunto de cuatro obras dramáticas que presentaban los antiguos poetas griegos en los concursos: *la tetralogía comprendía tres tragedias y un drama satírico.*

TETRARCA m. (gr. *tetrarkhes*). Gobernador de una tetrarquía: *Herodes fué tetrarca de Galilea.*

TETRARQUÍA f. Subdivisión de la falange griega. Función de un tetrarca. Gobierno del imperio romano, dividido por Diocleciano entre cuatro emperadores: *instituyóse la tetrarquía para permitir al imperio que se defendiese contra los Bárbaros.*

Tetras.

TETRAS m. Género de gallináceas de Europa que tienen por tipo el urogallo.

TETRASÍLABO, BA adj. (gr. *tetra*, cuatro, y *sullabé*, sílaba). Que consta de cuatro sílabas.

TÉTRICO, CA adj. (lat. *tetricus*). Triste, melancólico, sombrío: *carácter tétrico.* CONTR. **Risueño.**

TETUDA adj. Dícese de la hembra de tetas grandes. *Pr. And.* Nombre de una especie de aceituna.

TETUNTE m. *Hond.* Cosa muy grande y deforme.

TEUCALÉ m. Templo antiguo de los mejicanos.

TEUCRIO m. Planta de la familia de las labiadas.

TEUCRO, CRA adj. y s. Sinónimo de *troyano.*

TEURGIA f. (gr. *theos*, Dios, y *ergon*, obra). *Ant.* Magia fundada en el comercio con las divinidades.

TEÚRGICO, CA adj. Relativo á la teurgia.

TEURGO m. El que se dedica á la teurgia, mago.

TEUTÓN, NA adj. y s. V. *Parte hist. Fam.* Alemán.

TEUTÓNICO, CA adj. Relativo á los teutones: *lengua teutónica. Orden teutónico, v. Parte hist.*

TEXTIL adj. (lat. *textilis*). Que puede tejerse: *el lino y el cáñamo son plantas textiles.*

TEXTO m. (lat. *textus*). Términos propios de un autor, de un libro, á distinción de los comentarios, glosas, traducciones, etc.: *citar el texto de Cicerón.* Cita ó pasaje de una obra literaria. Sentencia de la Sagrada Escritura. *Impr.* Grado de letra de catorce puntos. *Libro de texto*, el que adopta un maestro para su clase y hace comprar á sus alumnos.

TEXTORIO, RIA adj. Relativo al arte de tejer.

TEXTUAL adj. Dícese del documento, cita, etc. que está conforme con el texto: *cita textual.*

TEXTUALISTA m. Dícese de la persona que sigue rigurosamente los textos.

TEXTUALMENTE adv. m. De un modo textual.

TEXTURA f. (lat. *textura*). Disposición de los hilos de una tela. *Fig.* Estructura: *la textura de un cuerpo.*

TEYOLOTE m. *Mej.* Ripio que usan los albañiles.

TEYÚ m. Especie de lagarto de Méjico.

TEZ f. Piel del rostro humano: *una tez morena.*

TEZADO, DA adj. Atezado, negro, moreno.

TEZONTLE m. *Geol. Mej.* Una piedra volcánica.

THALWEG m. *Geogr.* Germanismo por *vaguada.*

THETA f. (gr. *thêta*). Octava letra del alfabeto griego que en latín y otras lenguas modernas se representa con *th*, y en castellano moderno sólo con *t*: *tálamo, teatro, Atenas.*

TI (lat. *tui*, *tibi*, *te*) pron. pers. de 2ª pers. sing. Usase siempre con preposición: *á ti, para ti, de ti.* Con la prep. *con* forma una sola palabra: *contigo.*

TÍA f. Hermana ó prima del padre ó la madre de una persona, respecto de ésta. *Tía carnal*, la hermana del padre ó la madre. *Fam.* Mujer grosera. En los pueblos, calificativo de las mujeres casadas ó de cierta edad: *la tía Ramona. Fig. y fam. No hay tu tía*, no hay medio de conseguir lo que se desea.

Tiara.

TIANGUE m. *Mej.* y *Filip.* Mercado público, plaza.

TIANGUIS m. *Mej.* Plaza, mercado.

TIARA f. (lat. *tiara*). Especie de adorno para la cabeza que usaban los persas. Mitra de tres coronas, insignia de la autoridad suprema del papa. Dignidad papal, pontificado: *renunciar á la tiara.*

TIBANTE adj. *Col.* Orgulloso, altanero, erguido.

TÍBAR m. (ár. *tibr*, oro puro). *Oro de tibar*, el muy fino y acendrado. OBSERV. Es barbarismo muy frecuente escribir *Tibar*, con mayúscula.

TIBE m. *Col.* Corindón, piedra preciosa. *Cub.* Esquisto usado como piedra de afilar.

TIBERIO m. *Fam.* Ruido, gresca, alboroto, riña.

TIBETANO, NA adj. Del Tibet, región de Asia.

TIBI m. *Per.* Una especie de golondrina de mar.

TIBIA f. (lat. *tibia*, flauta). Hueso mayor de la pierna. (V. la lámina HOMBRE.) — Las partes de la tibia son las *espinas* (1), las *tuberosidades externa* (2) é *interna* (3), *anterior* (4), el *borde interior* (5), el *maléolo* (6). El nº 7 representa el *peroné.*

Tibia.

TIBIAL adj. De la tibia: *nervios tibiales.*

TIBIAMENTE adv. m. Con tibieza, sin fervor: *orar tibiamente.*

TIBIAR v. a. Barbarismo por *entibiar.*

TIBIEBA f. *Venez. Fam.* Molestia, incomodidad, fastidio.

TIBIEZA f. Calidad de lo que está tibio ó templado. Falta de fervor.

TIBIO, BIA adj. (lat. *tepidus*). Templado, que no está ni caliente ni frío: *agua tibia. Fig.* Flojo, poco fervoroso. *Col. Fam.* Colérico, enojado, irritado.

TIBISÍ m. *Cub.* Especie de carrizo.

TIBOR m. Vaso grande de barro ó porcelana oriental. *Mej.* En Yucatán, jícara. *Cub.* El orinal.

TIBORNA f. (port. *tiborna*). *Pr. Exir.* Tostón.

TIBURÓN m. Nombre vulgar de los escualos: *los tiburones son comunes en el océano Atlántico tro-*

Digitized by Google

PLANISFERIO
OCÉANO GLACIAL DEL NORTE
IMPERIO RUSO
ASIA
OCÉANO PACÍFICO
OCÉANIA
AUSTRALIA
OCÉANO INDICO
OCÉANO ATLÁNTICO
AMERICA DEL NORTE
AMERICA CENTRAL
AMERICA DEL SUR
EUROPA
AFRICA
GROENLANDIA
MAR DE BAFFIN
CANADÁ
ALASKA
ESTADOS UNIDOS
MEJICO
Círculo Polar ártico
Tropico de Cáncer
Tropico de Capricornio
Ecuador
Meridiano de Greenwich
Cristiania
Estocolmo
Londres
Paris
Berlin
Viena
Roma
Madrid
Lisboa
Constantinopla
San Petersburgo
Calcutta
Bombay
Saigon
Washington
Bogotá
Lima
Santiago
Montevideo
Buenos Aires
Rio de Janeiro
Pekin
Tokio
Sydney
Melbourne
Auckland
Wellington
Nueva Zelandia
Tasmania
Bombala
Esta de Magallanes
C. de Buena Esperanza
C. de Hornos
Est. de Magallanes
Tierra del Fuego
Islas Malvinas
Islas Hawai (E.U.)
Islas Marquesas (F)
Islas Tahiti (F)
Islas Tubuai (F)
Islas Galápagos
Islas Filipinas
Islas Marianas (Al)
Islas Carolinas (Al)
Islas Hebridas
Islas Comoras (F)
Islas Mauricio (F)
Islas Mascarenas (F)
Islas Madagascar (F)
Islas Canarias
Islas Madera
Islas Azores
Islas Malvinas
Islas Vancouver
Islas Melville
Islas Banks
Islas Spitzberg
Islas Groenlandia
Islas Nueva Zembla
Islas Sumatra
Islas Borneo
Islas Java
Islas Formosa
Islas Japón
Islas Kuriles
Islas Aleutianas
Islas Sandwich
Islas Tierra de Wrangel
Islas Nueva Siberia
Islas Nueva Zembla
Islas Tierra de Baffin
Islas Tierra de Banks
Islas Tierra del Fuego
Islas Tierra de Alberto
Islas Tierra del Norte
Islas Tierra de Wrangel
Islas Tierra de Hudson
Islas Tierra de Terranova
Islas Tierra de Labrador
Islas Tierra de Guinea
Islas Tierra de Malaca
Islas Tierra de Sumatra
Islas Tierra de Borneo
Islas Tierra de Java
Islas Tierra de Formosa
Islas Tierra de Japón
Islas Tierra de Kuriles
Islas Tierra de Aleutianas
Islas Tierra de Sandwich
Islas Tierra de Malvinas
Islas Tierra de Canarias
Islas Tierra de Madera
Islas Tierra de Azores
Islas Tierra de Groenlandia
Islas Tierra de Nueva Zembla
Islas Tierra de Spitzberg
Islas Tierra de Vancouver
Islas Tierra de Melville
Islas Tierra de Banks
Islas Tierra de Filipinas
Islas Tierra de Marianas
Islas Tierra de Carolinas
Islas Tierra de Hebridas
Islas Tierra de Comoras
Islas Tierra de Mauricio
Islas Tierra de Mascarenas
Islas Tierra de Madagascar
Islas Tierra de Canarias
Islas Tierra de Madera
Islas Tierra de Azores
Islas Tierra de Malvinas

EL CIELO

Digitized by Google

pical. — Los tiburones son enormes peces marinos, que miden hasta 8 m. de largo. En América se llaman también *tintoreras.*

Tiburon.

TIC m. *Neol.* Movimiento convulsivo habitual.

TICKET m. Palabra inglesa que se usa como sinónimo de *billete : un ticket de ferrocarril.*

TICO, CA adj. y s. *Fam. Hond.* Costarricense.

TIC TAC, onomatopeya que representa ciertos ruidos repetidos : *escuchar el tic tac de un reloj.*

TICHAR v. a. *Pr. Sant.* Hacer cejar á los bueyes.

TICHELA f. *Bol.* Recipiente de metal en que se recoge el caucho que mana del árbol.

TICHOLO m. *Arg.* Panecillo de pasta de guayaba.

TIEMBLO m. Álamo temblón. (P. us.)

TIEMPLA f. *Col.* Barbarismo por *borrachera.*

TIEMPLE m. *Chil.* Barbarismo por *amor, pasión.*

TIEMPO m. (lat. *tempus*). Duración limitada : *emplear bien el tiempo.* Época, siglo : *en tiempo de los romanos.* Momento, ocasión de hacer algo : *ya no es tiempo; se acerca el tiempo.* Lugar, espacio libre para hacer algo : *no tengo tiempo de ir á verle.* Largo espacio de tiempo : *hace tiempo que no le escribo.* Estado de la atmósfera : *tiempo de lluvias.* División de ciertos actos : *los tiempos de una maniobra, los tiempos del compás. Gram.* Modificaciones del verbo que sirven para expresar lo presente, lo pasado y lo futuro. *Mar.* Temporal ó tempestad. *Astr. Tiempo verdadero,* el medido por el movimiento real de la tierra. *Tiempo medio,* el medido por la velocidad media de la tierra. *Tiempos heroicos,* aquellos en que se supone viveron los héroes del paganismo. *Á su tiempo* m. adv., cuando llegue la oportunidad de una cosa. *Á tiempo* m. adv., en oportunidad. *Á un tiempo,* mejor que *al mismo tiempo* m. adv., juntamente. *Con tiempo* m. adv., anticipadamente, ó en ocasión oportuna : *le socorrieron con tiempo. De tiempo en tiempo* m. adv., á intervalos. *Fuera de tiempo* m. adv., intempestivamente. *Fig. Darse buen tiempo,* divertirse. *Engañar ó matar el tiempo,* entretenerse de cualquier manera mientras se espera algo. *Ganar tiempo,* temporizar. *Perder el tiempo,* no hacer nada. *Pasar el tiempo,* distraerse, entretenerse. *El tiempo del rey que rabió,* época muy lejana. PROV. **Á mal tiempo buena cara,** hay que saber sobrellevar los reveses de la fortuna.

TIENDA f. (lat. *tendere,* extender). Pabellón de tela ó piel, armado con palos hincados en tierra, y que sirve de alojamiento en el campo. Toldo que se pone en un barco para servir de resguardo del sol. Entalamadura de un carro. Casa ó puesto donde se vende cualquier mercancía : *abrir una tienda de ultramarinos.* PROV. **Quien tiene tienda, que atienda,** debe cada uno cuidar de sus negocios.

Tienda.

TIENTA f. (de *tentar*). *Cir.* Instrumento de cirugía que sirve para explorar cualquier conducto natural del cuerpo, heridas, etc. Operación que consiste en probar la bravura de los becerros destinados á la lidia. *Fig.* Astucia, habilidad, sagacidad. *Á tientas* m. adv., á tiento, tanteando. *Fig.* En la duda : *andar á tientas en un negocio.*

TIENTAAGUJA f. *Tecn.* Barra de hierro con que se sondean los terrenos en que se va á edificar.

TIENTO m. Ejercicio del sentido del tacto. Palo con que se guían los ciegos. Contrapeso de los volatineros. Pulso, seguridad en la mano : *hacer algo con mucho tiento. Fig.* Prudencia, cuidado : *anda con tiento en ese asunto. Fig. y fam.* Golpe, porrazo. *Mús.* Floreo que hace el músico antes de empezar á tocar para ver si está bien afinado su instrumento. *Fam.* Trago : *dar un tiento al jarro. Pint.* Varita que usa el pintor para apoyar la mano. *Zool.* Tentáculo. *Amer.* Correa fina sin curtir. *A tiento* m. adv., por el tiento. *Fig.* Dudosamente.

TIERNAMENTE m. adv. De un modo tierno, muy blandamente : *hablar tiernamente á un niño.*

TIERNO, NA adj. Blando, muelle, flexible : *un colchón tierno. Fig.* Reciente, joven : *la tierna edad. Fig.* Sensible, propenso al llanto : *tener los ojos tiernos. Fig.* Afectuoso, cariñoso : *una tierna madre. Ecuad.* No maduro : *fruta tierna.* CONTR. **Duro.**

TIERRA f. (lat. *terra*). Planeta que habitamos : *la rotación de la tierra.* Parte sólida de la superficie de nuestro planeta : *la tierra ocupa la cuarta parte de la superficie del globo.* Materia desmenuzable que constituye el suelo natural : *un puñado de tierra. Arg.* Polvo. Terreno dedicado al cultivo : *comprar muchas tierras.* Patria : *salir de su tierra. Tierra de baldío,* greda que se usa para desengrasar. *Tierra de Venecia,* la ancora. *Tierra firme,* terreno sólido, continente. *Tierra Santa,* lugares de Palestina donde vivió Jesucristo. *Dar en tierra con una cosa,* derribarla. *Echar tierra á una cosa,* echarla en olvido. *Fig. En toda tierra de garbanzos,* por todas partes. *Perder tierra,* resbalar. Levantarse del suelo en virtud de una fuerza superior : *perder tierra en el río. Tierra adentro,* lejos de la costa. PROV. **En tierra de ciegos, el tuerto es rey,** por poco que valga uno puede sobresalir entre los que valgan menos. — La Tierra es el tercer planeta en el orden de las distancias al sol. Afecta la forma de un esferoide ligeramente aplastado por los polos, abultado por el Ecuador, y que mide 6.371.000 m. de radio. Gira sobre sí misma en 24 horas y alrededor del sol en 365 días y 1/4. Geométricamente la posición de los puntos de su superficie está determinada por paralelos de *latitud* y meridianos de *longitud.* V. LATITUD.

Sup. comparada de los mares y de los continentes.

Desde el punto de vista de su constitución interna, puede considerarse el globo terráqueo como un núcleo central en fusión, cuya capa superficial (unos 50 kil.) está solidificada y sometida á contracciones que producen el levantamiento de las montañas, y á veces hasta grietas por las que se abre paso la masa ígnea (volcanes). Las desnivelaciones terrestres ú oceánicas sólo alteran su forma de un modo insensible. Está rodeada completamente la Tierra por una atmósfera que permite la vida organizada y ocupan los mares en ella una superficie triple de la que cubren las tierras. V. MAPAMUNDI.

TIERRAL m. *Chil.* Polvareda, polvo muy grande.

TIERRUCA f. *Fam.* La Montaña de Santander.

TIESAMENTE adv. m. Fuerte, firmemente.

TIESO, SA adj. (lat. *tensus*). Duro, rígido : *una vara tiesa.* Robusto, vigoroso, muy fuerte. (P. us.) Tirante, estirado. *Fig.* Valiente, animoso. *Fig.* Grave, estirado : *ponerse tieso. Fig.* Terco, tenaz, obstinado. (P. us.) Adv. m. Recia ó fuertemente.

TIESTA f. (lat. *testa*). Canto de las tablas que forman las tapas de los toneles.

TIESTO m. (lat. *testum*). Fragmento de vasija de barro : *tirar un tiesto.* Maceta para guardar flores.

TIESURA f. Rigidez de una cosa. *Fig.* Gravedad ó seriedad exagerada : *hablar con ridícula tiesura.*

TIFÁCEAS f. pl. (lat. *typha,* espadaña). *Bot.* Familia de monocotiledóneas á que pertenece la espadaña.

Digitized by Google

TÍFICO, CA adj. *Med.* Relativo ó perteneciente al tifo: *enfermedad tífica.*

TIFO m. (gr. *tuphos*, estupor). Nombre de las diversas enfermedades contagiosas epidémicas, que atacan generalmente á gran número de individuos á la vez, en las grandes aglomeraciones.

TIFO, FA adj. *Fam.* Harto, repleto, lleno. (P. us.)

TIFOIDEO, A adj. (de *tifo*, y gr. *eidos*, forma). *Med.* Que es relativo al tifo, ó parecido á este mal. *Fiebre tifoidea*, enfermedad contagiosa, infecciosa, de localización intestinal, que ataca sobre todo á los jóvenes cansados por el exceso de trabajo, y es debida á un microbio específico. — Caracterizan particularmente la fiebre tifoidea las variaciones de temperatura que permiten dividir su evolución en tres períodos, de *ascensión*, de *estado* y de *declinación*. El primero dura de cuatro á cinco días y en él alcanza la temperatura de 40°; permanece así durante unos quince días y disminuye luego lentamente. Consiste el tratamiento en baños fríos (22°), administrados metódicamente y en bebidas alimenticias (*leche*) y sobre todo en una vigilancia incesante para evitar las complicaciones. Suele ser la convalescencia de la fiebre tifoidea bastante larga.

TIFÓN m. Huracán que sopla en el mar de la China. Tromba, manga, torbellino que sopla en el mar.

TIFUS m. *Med.* V. TIFO. *Teatr.* Localidades regaladas por la empresa: *está el teatro lleno de tifus.*

TIGANA f. Nombre de un ave de Venezuela, que se domestica fácilmente.

TIGRE com. (lat. *tigris*). Cuadrúpedo carnicero del género gato y de piel rayada: *el tigre es cruel sin necesidad. Fig.* Persona muy cruel. *Amer.* Nombre vulgar del jaguar. — El tigre habita principalmente el sur de Asia, Sumatra y Java. Su pelaje es de color amarillo anaranjado, blanco por el vientre y rayado de negro en el lomo y cola. Es el tigre, con el león, el más poderoso de los carniceros; es nocturno y vive generalmente en las selvas pantanosas, cerca de los ríos. Ataca particularmente al hombre y suele despoblar ciertos distritos de la India. Su piel es muy estimada.

Tigre.

TIGRESA f. Galicismo por *tigre.*

TIGRILLO m. *Ecuad.* y *Venez.* Género de mamíferos carniceros americanos del género gato.

TIGÜILOTE m. *Hond.* y *Guat.* Árbol de Centro América cuya madera es utilizada en tintorería.

TIJA f. (fr. *tige*, varilla). *Tecn.* Astil de la llave entre el ojo y el paletón.

TIJERA f. Instrumento que sirve para cortar. (Se usa más comúnmente en pl.) *Fig.* Nombre de diferentes cosas que se cruzan como las tijeras. Zanja de desagüe en las tierras húmedas. Aspa en que se apoya el madero que se labra. *Fig.* Persona murmuradora. Pluma primera de las alas del halcón. *Buena tijera*, persona hábil en cortar. Persona que come mucho. (P. us.)

Tijeras.

TIJERADA f. (de *tijera*). Tijeretada, corte.

TIJERETA f. Tijera pequeña. Zarcillo de las vides. Cortapicos, insecto ortóptero de Europa. Ave palmípeda de la América del Sur. *Fig. y fam. Decir tijeretas*, porfiar neciamente. *Fam. Tijeretas han de ser*, expr. con que se censura cualquier porfía necia.

TIJERETADA f. y **TIJERETAZO** m. Corte que se da de un golpe con las tijeras.

TIJERETEAR v. a. Hacer cortes con las tijeras: *tijeretear un vestido. Fig. y fam.* Decidir uno según su capricho en negocios ajenos.

TIJERETEO m. Acción de tijeretear ó cortar. Ruido que hacen las tijeras al cerrarse para cortar.

TIJERILLA y **TIJERUELA** f. Tijereta de la vid. *Hond.* Insecto afaniptero. *Salv.* Fragata, ave.

TILA f. (lat. *tilia*). Tilo, árbol de la familia de las tiliáceas. (P. us.) Flor del tilo. Tisana hecha con la flor del tilo: *la infusión de tila es sudorífica.*

TILBURI m. (ingl. *tilbury*, nombre del inventor). Coche ligero para dos personas.

Tilburi.

TILDAR v. a. Poner tilde á una letra. Borrar ó tachar lo que estaba escrito. *Fig.* Señalar con alguna nota denigrativa á una persona ó cosa.

TILDE amb. Virgulilla que se pone sobre la ñ y sobre algunas abreviaturas. F. Cosa mínima, reparo, censura, crítica leve: *poner una tilde á una cosa.*

TILE m. *Salv.* Carbón, hollín.

TILIÁCEAS f. pl. (lat. *tilia*, tilo). *Bot.* Familia de vegetales dicotiledóneos, de ambos continentes, á la que pertenecen el tilo y la patagua.

TÍLICO, CA adj. *Mej. Fam.* Enclenque, flaucho.

TILICHES m. pl. *Mej.* y *C. Rica.* Enseres, trastos.

TILÍN m. Onomatopeya del sonido de la campanilla. *Fig. y fam. Hacer tilín*, tener gracia. *Col.* y *Chil. En un tilín* m. adv., en un tris, á pique de.

TILINGO, GA adj. *Biopl. Fam.* Tonto, simple.

TILINTE adj. *Guat.* Estirado, guapo, muy elegante. *C. Rica.* Tirante, tenso, estirado.

TILMA f. *Mej.* Manta de algodón que suelen llevar algunos campesinos al hombro.

TILO m. Árbol de la familia de las tiliáceas. *Col.* Yema floral del maíz. *Chil.* Tila, bebida, tisana.

TILUCHE m. *Bol.* Hornero, ave americana.

Tilo.

TILLA f. *Mar.* Especie de suelo ó entablado que sólo cubre parte de la nave.

TILLADO m. Entablado, suelo ó techo de tablas.

TILLAR v. a. Echar tillas ó suelos de madera.

TIMADOR, RA m. y f. Persona que tima ó roba.

TÍMALO m. (gr. *themallos*). Pez malacopterigio abdominal, parecido al salmón.

Tímalo.

TIMANEJO, JA adj. *Col.* De Timaná, neivano, tolimense.

TIMAR v. a. *Fam.* Robar con engaño. **Timarse** v. r. *Pop.* Hacerse guiños los enamorados.

TIMBA f. *Fam.* Partida de un juego de azar. Casa de juego: *pasar la vida en las timbas. Pr. Filip.* Cubo para el agua. *Guat.* y *Hond.* Barriga.

TIMBAL m. Especie de tambor con la caja semiesférica. Sirón. **Atabal.** Cubilete ó pastel de carne.

TIMBALERO m. El tocador de timbal ó atabal.

TIMBAR v. n. *Pop.* Jugar á juegos de azar.

TIMBIRICHI m. *Mej.* Árbol rubiáceo de fruto comestible. *Mej.* Tenducho, cantina de mal aspecto.

TIMBIRIMBA f. *Fam.* Timba, partida de juego.

TIMBÓ m. Árbol leguminoso del Paraguay, de madera muy sólida. *Hond.* Animal fantástico que figura en algunas leyendas americanas.

TIMBÓN, NA adj. *Mej.* y *Guat.* Barrigón, de vientre albultado.

TIMBRAR v. a. Poner timbre al escudo de armas. Estampar un timbre en un documento.

TIMBRE m. (fr. *timbre*). Sello para estampar, especialmente en seco. Especie de campanilla que se mueve por medio de un muelle, de la electricidad, etc.: *tocar el timbre.* Sonido característico de una voz ó instrumento: *timbre metálico.* Insignia que se suele colocar sobre el escudo de armas. *Fig.* Acción gloriosa que ennoblece á una persona.

Timbre.

TIMBRÓFILO, LA adj. y s. *Neol.* Filatélico.

Digitized by Google

TIMBUSCA f. *Col.* Sopa ó caldo bastante fuerte.

TIMELEÁCEAS f. pl. (gr. *thema*, perfume, y *elaia*, aceite). *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas que tienen por tipo la adelfilla y el torvisco.

TÍMIDAMENTE adv. m. Con timidez ó miedo.

TIMIDEZ f. Calidad de tímido : *hablar con timidez.* CONTR. **Audacia, atrevimiento.**

TÍMIDO, DA adj. (lat. *timidus*). Miedoso, encogido : *un niño muy tímido.* CONTR. **Audaz, atrevido.**

TIMO m. *Fam.* Acción de timar. *Fam.* Broma que se da á los incautos. *Fam. Dar un timo á uno*, timarle, robarle. *Fam.* Chasquearle, burlarle.

TIMOCRACIA f. (gr. *timocratia*). Gobierno en que pertenece el poder á los ciudadanos más ricos : *Cartago era una timocracia.*

TIMOCRÁTICO, CA adj. De la timocracia.

TIMOL m. Cuerpo homólogo del fenol que se saca del tomillo : *el timol es buen desinfectante.*

TIMÓN m. Palo derecho que sale de la cama del arado y al que se fija el tiro. Pértiga del carro. Varilla del cohete. *Fig.* Dirección de un negocio. *Mar.* Pieza móvil que se coloca detras de la embarcación y sirve para darle dirección. SINÓN. **Gobernalle.** *Hond.* Contrapeso ó tiento de los volatineros.

A. Timón.

TIMONEAR v. n. Gobernar el timón del barco.

TIMONEL m. Marinero que gobierna el timón.

TIMONERA f. Nombre de las plumas grandes de la cola de las aves, que les sirven para dirigirse. *Mar.* Sitio donde está el pinzote del timón.

TIMONERO adj. Dícese del arado del timón. M. *Mar.* Timonel, marinero que gobierna el timón.

TIMORATO, TA adj. (lat. *timoratus*). Que tiene el temor de Dios : *un cristiano timorato.* OBSERV. Es barbarismo usarlo en el sentido de *tímido.*

TIMPA f. *Metal.* Barra fuerte de hierro que mantiene la pared delantera del crisol de un horno alto.

TIMPÁNICO, CA adj. Relativo al timpano.

TIMPANILLO m. *Impr.* Timpano pequeño que tenían las prensas antiguas.

TIMPANITIS f. (gr. *tumpanon*, tambor). *Med.* Hinchazón del vientre causada por acumulación de gases en el conducto intestinal.

TÍMPANO m. (lat. *tympanum*). Atabal, timbal. Instrumento músico formado por varias teclas de vidrio que se golpean con un macillo de corcho. *Arq.* Espacio triangular entre las tres cornisas de un frontón. *Impr.* Bastidor de las prensas, sobre el cual descansa el papel. *Mar.* Parte del tonel en que se pone el bitoque. *Anat.* Membrana tensa situada en lo interior del oído : *la ruptura del timpano causa la sordera.*

Tímpano.

TINA f. (lat. *tina*). Tinaja, vasija grande de barro. Vasija grande que sirve para diversos usos. Baño. *Pr. And.* Balsa, media bota. *Cub.* Vasija alta de madera. *Venez.* Mitad de tonel.

TINACO m. Tina grande de madera. Alpechín.

TINADA f. (de *tenada*). Montón de leña. Cobertizo para recoger el ganado.

TINADO y **TINADOR** m. La tinada ó cobertizo.

TINAJA f. Vasija grande de barro, para guardar agua, aceite y otros líquidos. *Filip.* Medida de capacidad para líquidos (48 litros y 6 centilitros).

Tinaja.

TINAJERA f. *Ecuad.* y *Per.* y **TINAJERÍA** f. *Pr. And.* Tinajero, sitio donde suelen estar puestas las tinajas.

TINAJERO m. El que hace ó vende tinajas. Sitio donde se colocan las tinajas. *Venez.* Armario donde están la piedra de filtrar, el bernegal y el cantaro.

TINAJÓN m. Tinaja grande y tosca.

TINAMÚ m. Género de aves gallináceas muy comunes en la América del Sur.

TINCAL m. El borato natural hidratado de sosa.

TINCAR v. a. *Chil.* y *Arg.* Lanzar con la uña del pulgar la bolita ó canica.

TINCUTO, TA adj. *Salv.* Mellado. SINÓN. **Chaleo.**

TINDALO m. *Filip.* Árbol de la familia de las leguminosas, de madera apreciada para ebanistería.

TINDIO m. *Per.* Especie de gaviota, ave.

TINELO m. (ital. *tinello*). *Ant.* Comedor de la servidumbre en las casas grandes.

TINETA f. Tina pequeña : *una tineta de barro.*

TINGAR v. a. *Ecuad.* Dar capirotes.

TINGAZO m. *Ecuad.* Capirote, papirote, golpe.

TINGE m. (gr. *ptugx*). Especie de buho grande.

TINGITANO, NA adj. y s. De Tingis, hoy Tánger.

TINGLADO m. Cobertizo. *Cub.* Tablado en el cual cae la miel que purgan los panes de azúcar.

TINGLE f. (fr. *tringle*, varilla). Herramienta que usan los vidrieros para encajar los vidrios en las tiras de plomo.

TINGO m. Confluencia, reunión de dos ríos. (P. us.)

TINIEBLAS f. pl. (lat. *tenebræ*). Falta de luz, obscuridad : *caminar en las tinieblas. Fig.* Suma ignorancia, incertidumbre : *las tinieblas de la idolatría. El ángel ó espíritu de las tinieblas*, el demonio.

TINILLO m. Depósito donde se recoge el mosto.

TINO m. Acierto, habilidad. *Fig.* Juicio y cordura : *hablar sin tino. Á tino* m. adv., á tientas. *Perder el tino*, atolondrarse. *Sacar de tino*, atolondrar á una persona.

TINO m. Tina, vasija. Lagar, en algunas partes.

TINQUIRRE m. *C. Rica.* Cuchillo viejo y roto.

TINTA f. Color con que se tiñe. Líquido de color que sirve para escribir. Tinte, acción de teñir y color con que se tiñe. *Pop.* Copa de vino tinto. Pl. Colores para pintar. *Tinta de imprenta*, composición grasa que sirve para imprimir. *Tinta simpática*, la que no es visible sino mediante cierto reactivo. *Tinta china*, especie de tinta negra que sirve para dibujar. *Media tinta*, color que une los claros con los obscuros. *Fig. y fam. Saber de buena tinta*, estar bien informado de alguna cosa.

TINTAR v. a. Teñir : *tintar de azul.* (P. us.)

TINTE m. (lat. *tinctus*). Acción de teñir y color con que se tiñe : *tinte subido.* Casa donde se tiñen telas, ropas, etc. *Fig.* Artificio con que se desfiguran ó transforman cosas no materiales.

TINTERAZO m. Golpe que se da con el tintero.

TINTERILLO m. *Fig. y fam. Amer.* Abogado de poco valor ó individuo que sin ser abogado se dedica á picapleitos. SINÓN. **Rábula.**

TINTERO m. Vaso en que se pone la tinta de escribir. Neguilla de los dientes de las caballerías. *Fig. y fam. Quedársele á uno en el tintero una cosa*, olvidarla ú omitirla al escribir.

Tinteros.

TINTILLA f. Vino tinto y dulce hecho en Rota.

TINTILLO adj. y s. m. Dícese del vino poco subido de color : *un vaso de tintillo.*

TINTÍN m. Onomatopeya que representa el sonido del timbre, del cristal, de las campanillas, etc.

TINTINEO m. Sonido de una campanilla.

TINTIRINTÍN m. El sonido del clarín. (P. us.)

TINTO, TA adj. (lat. *tinctus*). Teñido. Adj. y s. Dícese de la uva de color negro y del vino que con ella se hace : *un vaso de tinto. Hond.* De color de vino.

TINTÓREO, A adj. (lat. *tinctorius*). Dícese de las plantas y otras substancias que se usan para teñir.

TINTORERA f. *Amer.* La hembra del tiburón.

TINTORERÍA f. Oficio y tienda del tintorero.

TINTORERO, RA m. y f. Persona que tiene por oficio teñir las telas, ropas, etc.

TINTURA f. (lat. *tinctura*). Tinte, lo que sirve para teñir : *una tintura para el cabello.* Afeite para el rostro. Líquido que contiene en disolución cualquier color. *Fig.* Noticia ligera de una cosa : *tiene alguna tintura de historia. Farm.* Disolución medicinal : *tintura alcohólica de acónito.*

TIÑA f. (lat. *tinea*, polilla). Parásito que ataca las colmenas. *Med.* Enfermedad producida por di-

Digitized by Google

versos parásitos en la piel de la cabeza : *la tiña ocasiona la caída del cabello. Fam.* Miseria, roña.

TIÑOSO, SA adj. y s. Que padece tiña : *un niño tiñoso. Fig. y fam.* Avaro, mezquino, ruin, cicatero.

TIÑUELA f. Cuscuta, planta parásita del lino. *Mar.* Broma que ataca á las embarcaciones.

TÍO m. El hermano ó primo del padre ó de la madre de una persona. *Tío carnal*, el hermano del padre ó de la madre. *Fam.* Hombre casado ó de

Tío vivo.

cierta edad : *el tío Lucas. Fam.* Hombre rústico y grosero. *Tío vivo*, diversión que consiste en una máquina giratoria que arrastra en su movimiento caballitos de madera : *un tío vivo de vapor.*

TIÓNICO, CA adj. *Quím. Serie tiónica*, nombre dado á una serie de ácidos oxigenados del azufre.

TIORBA f. (ital. *tiorba*). Especie de laúd antiguo.

TIPA f. Árbol americano de la familia de las leguminosas, del que se saca una especie de sangre de drago, poco apreciada. *Arg.* Bolsa, talega de cuero.

TIPACHES m. pl. *Salv.* El juego de las cuepas.

TÍPICO, CA adj. Simbólico, alegórico : *el sentido típico.* Que caracteriza un tipo : *los rasgos típicos de la raza amarilla.* Muy original : *personaje típico.*

TIPLE m. La más aguda de las voces humanas : *la voz de tiple es característica de las mujeres y niños.* Guitarrillo de voces agudas. *Mar.* Vela de falucho con rizos tomados. *Mar.* Palo de una pieza. Com. Persona que tiene voz de tiple.

TIPLISONANTE adj. Que tiene voz de tiple.

TIPO m. (lat. *typus*). Modelo ideal que reune los caracteres esenciales de todos los seres de igual naturaleza : *el tipo de la belleza humana.* Conjunto de los rasgos característicos : *el tipo inglés. Vulg.* Persona extraña ó estrafalaria : *se ven tipos muy raros en París. Biol.* Dícese de la forma general alrededor de la cual oscilan las variaciones individuales de una raza ó especie. *Tipogr.* Carácter de imprenta. *Ecuad.* Planta labiada parecida al poleo.

TIPOGRAFÍA f. Arte de la imprenta.

TIPOGRÁFICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la tipografía : *establecimiento tipográfico.*

TIPÓGRAFO m. (del gr. *tupos*, tipo, y *graphein*, escribir). Impresor, cajista : *un tipógrafo muy hábil.*

TIPÓMETRO m. Regla que usan los tipógrafos para medir los puntos tipográficos.

TIPOY m. Camisa larga de las indias del Paraguay.

TIPULA f. (lat. *tipula*). Una especie de mosquito : *la tipula no pica al hombre ni á los animales.*

Típula.

TIQUETE m. *Neol.* Anglicismo por *billete, cédula.*

TIQUÍN m. *Filip.* Bichero ó vara de bambú que suelen usar los indios filipinos, en lugar de remos.

TIQUIS MIQUIS y **TIQUISMIQUIS** m. pl. Escrúpulos nimios. Cortesías ridículas ó afectadas.

TIQUISQUE m. *C. Rica.* Especie de colocasia.

TIQUISTIQUIS m. *Bot.* Género de zapindáceas.

TIRA f. Pedazo largo y angosto de una cosa que se puede desgarrar : *una tira de trapo viejo. Hond.* Fiestas que se celebraban en el martes de carnaval.

TIRABALA m. Taco, juguete de muchachos que sirve para disparar proyectiles pequeños.

TIRABEQUE m. El guisante mollar. (P. us.)

TIRABOTAS m. Gancho para calzar las botas.

TIRABUZÓN m. (fr. *tirebouchon*). Sacacorchos. *Fig.* Rizo de cabello retorcido como sacacorchos.

TIRACUELLO m. *Ant.* Tahalí de la espada.

TIRADA f. Acción de tirar. Distancia ó espacio entre dos cosas. *Impr.* Acción de tirar una obra, y número de ejemplares que se tiran de un libro : *tirada poco importante.* Galicismo por *trozo, pasaje.*

TIRADERA f. Flecha larga de los indios de América : *la tiradera se disparaba por medio de correas.*

TIRADERO m. Puesto donde el cazador acecha.

TIRADO, DA adj. Dícese de la letra escrita con facilidad y soltura. *Mar.* Dícese del barco de mucha eslora y poca altura. M. Acción de tirar hilos de metal. *Impr.* Tirada, número de ejemplares impresos.

TIRADOR, RA adj. y s. Persona que tira : *tirador de pistola.* M. Instrumento con que se tira ó estira. Asidero ó puño para abrir un cajón ó gaveta. Cordón ó cadenilla para tirar de una campanilla. *Impr.* Prensista. *Arg.* Cinturón de cuero del gaucho. *Tirador de oro*, obrero que tira hilos de oro.

TIRAFONDO m. (fr. *tirefond*). *Cir.* Sedal, instrumento que sirve á los cirujanos para sacar los cuerpos extraños del fondo de las heridas.

Tirafondos.

TIRAJO m. Tira sin valor, andrajo.

TIRALÍNEAS m. Instrumento de metal que sirve para trazar líneas rectas y curvas con tinta, en los dibujos.

TIRAMIENTO m. La acción de tirar.

TIRAMIRA f. Serie de varias cosas seguidas, saria, cáfila.

TIRAMOLLAR v. n. *Mar.* Tirar de un cabo para aflojar una cosa.

TIRANA f. (por las palabras : *Ay tirana*, con que empieza). Canción popular española antigua.

TIRANAMENTE adv. Con tiranía.

TIRANÍA f. (gr. *turannia*). Poder soberano usurpado ó ilegal : *la tiranía de Pisistrato en Atenas.* Gobierno injusto y cruel : *la tiranía de Calígula. Fig.* Opresión. Poder de ciertas cosas sobre los hombres.

TIRÁNICAMENTE adv. m. De una manera tiránica.

TIRANICIDA adj. y s. El matador de un tirano.

Tirano.

TIRÁNICO, CA adj. Relativo á la tiranía : *ley tiránica. Fig.* Irresistible, fuerte : *encanto tiránico.*

TIRANIZAR v. a. Oprimir tiránicamente.

TIRANO, NA adj. y s. (gr. *turannos*). Usurpador del poder soberano : *Policrates fué tirano de Samos.* Príncipe que gobierna con crueldad : *Nerón fué un tirano cruel. Fig.* El que abusa de su autoridad : *los niños mimados son verdaderos tiranos. Zool.* Género de pájaros de la América del Sur.

TIRANTE adj. Que tira, tenso. M. Cuerda ó correa que sirve para tirar de un carruaje. Nombre de las tiras elásticas que sujetan los pantalones. *Arq.* Pieza de la armadura de un tejado que impide que se separen los parés. *Mec.* Barra de hierro que traba las caras opuestas de ciertos artefactos : *los tirantes de una caldera.*

Tirante : 1. De madera ; 2. De hierro.

TIRANTEZ f. Calidad de lo tirante. Dirección de los planos de hilada de un arco ó de una bóveda.

TIRAPIÉ m. Correa con que sujetan los zapateros el zapato al cosedor.

TIRAR v. a. Arrojar con la mano una cosa : *tirar una piedra.* Disparar un arma de fuego : *tirar un cañonazo.* Estirar : *tirar alambre.* Hacer, trazar una línea : *tirar paralelas. Fig.* Disipar : *tirar el dinero.* Imprimir : *tirar la parejada de un libro.*

Digitized by Google

V. n. Atraer : *el imán tira el acero.* Arrastrar : *el caballo tira del coche.* Manejar un arma : *tirar á la espada. Fig.* Atraer el ánimo : *la patria tira siempre.* Torcer : *tirar á la derecha. Fig.* Durar : *no tirará su vestido otro año. Fig.* Tender, tener propensión. *Fig.* Imitar : *este color tira á verde.* Aspirar, desear : *tirar á ser diputado. Andar tirada una cosa,* estar abundante. *A todo tirar* m. adv., cuando más. **Tirarse** v. r. Abalanzarse, arrojarse.

TIRATA *f. Col. Fam.* Burla, chasco, vaya, broma.

TIRATACOS m. Tirabala, taco, juguete.

TIRATIRA *f. Col.* Melocoha, azúcar elástica.

TIRICIA f. Barbarismo por *ictericia.*

TIRILLA *f.* Tira de lienzo que se pone por cuello á las camisas, para fijar en ella el cuello postizo.

TIRILLENTO, TA adj. *Chil.* Andrajoso, haraposo.

TIRIO, RIA adj. y s. De Tiro, ciudad antigua de Fenicia. *Fig. y fam. Tirios y Troyanos,* partidarios de opiniones opuestas.

TIRISUYA f. *Per.* Chirimía, instrumento músico.

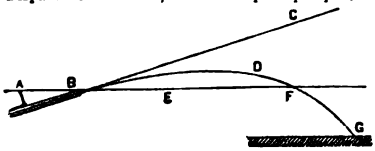
TIRITAÑA f. (fr. *tiretaine*). Tela antigua de lana ó seda. *Fig. y fam.* Cosa de poca importancia.

TIRITAR v. n. (lat. *territare*). Temblar de frío.

TIRITÓN m. El estremecimiento grande de frío.

TIRITONA f. *Fam.* Temblor afectado.

TIRO m. Acción de tirar. Pieza de artillería. Disparo : *un tiro de fusil.* Estampido que produce



el arma de fuego : *sonó un tiro de pistola.* Alcance de un arma de fuego. Sitio destinado para tirar al blanco. Conjunto de caballerías que tiran de un coche. Tirante del coche. Cuerda que sirve para subir algo por medio de garrucha. Tramo de escalera. *Fig.* Chasco, broma, burla. *Fig.* Robo, hurto. *Min.* Pozo abierto en el suelo de una galería. Profundidad de un pozo. *Veter.* Vicio de algunas caballerías que chocan los dientes con el pesebre. *Col.* Especie de lagarto. Pl. Correas de que cuelga la espada. *Arg.* Los tirantes. *Fig. y fam. De tiros largos,* vestido de gala. *Fig. Hacer tiro á una cosa,* apuntar á ella, desearla. *Salirle á uno el tiro por la culata,* dar una cosa resultado contrario del que se deseaba. *Chil. Al tiro* loc. adv., inmediatamente. *Cub. De á tiro,* por consecuencia. — Es indispensable en el tiro, tener en cuenta la acción de las fuerzas exteriores que obran sobre el proyectil durante su movimiento, y especialmente la gravedad, que lo atrae hacia el suelo. El pues necesario, para alcanzar un punto determinado, F, por ejemplo, dirigir el arma según una dirección ó *línea de tiro* BC, sensiblemente elevada sobre la horizontal. La *trayectoria* del proyectil, D, quedará de este modo arreglada de modo que se compense la acción de la gravedad. Mídese la inclinación que hay que dar al arma por medio de un *alza* A, y la *línea de puntería* ABE está determinada por la recta que une el ojo del observador con el blanco, pasando por la cúspide del *punto* del arma y el fondo de la muesca del alza.

TIROIDES adj. *Anat.* Dícese de una glándula vascular sanguínea situada delante de la laringe.

TIROLÉS, SA adj. y s. Del Tirol, región de Europa, central. M. Vendedor de juguetes y quincalla.

TIRÓN m. Acción de tirar con violencia : *dar un tirón de orejas.* Estirón, acción de estirar. *De un tirón* m. adv., de una vez.

TIRONA f. Red para la pesca sedentaria.

TIRONIANAS adj. *Notas tironianas,* especie de estenografía, usada entre los romanos é inventada por Tirón, liberto de Cicerón.

TIRORIRO m. *Fam.* Onomatopeya que reproduce el sonido de los instrumentos músicos de viento. Pl. *Fam.* Instrumentos músicos de viento.

TIROTEAR v. a. Disparar repetidos tiros.

TIROTEO m. La acción de tirotear, escopeteo.

TIRRIA f. *Fam.* Antipatía ó aversión que se tiene contra una persona ó cosa : *tener tirria á uno.*

TIRSO m. (lat. *thyrsus*). Vara adornada con hojas de parra que servía de cetro á Baco. *Bot.* Panoja de flores semejante á la de la lila.

Tirso.

¡TIRTE! interj. (de *tirate*). *Ant.* Quítate, retírate : *tirte allá. Tirte afuera,* quita allá.

TISANA f. (lat. *ptisana*). *Farm.* El líquido medicinal que se obtiene cociendo en agua ciertas hierbas.

TISANUROS m. pl. (gr. *thusanos,* franja, y *oura,* cola). Orden de insectos ápteros cuyo abdomen esta terminado por varios apéndices, como la *lepisma.*

TÍSICO, CA adj. y s. *Med.* Que padece tisis.

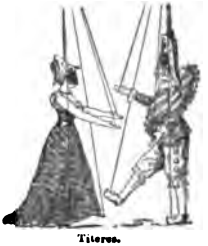
TISIS f. (gr. *phthisis,* consunción). *Med.* Nombre vulgar de la tuberculosis pulmonar.

TISTE m. *Amer.* Especie de chocolate de maíz, cacao y azúcar, que se usa bastante en Centro América y Venezuela. *Guat.* Bebida hecha con harina de maíz, achiote y azúcar.

TISÚ m. Tela de seda con hilos de oro ó de plata.

TITÁN m. (lat. *Titan*). *Mit.* Gigante. (V. *P. hist.*)

TITÁNICO, CA mejor que **TITANIO, NIA** adj. Enorme, propio de los titanes : *una empresa titánica.*


Titeres.

TITANIO m. (gr. *titanos,* tierra blanca). Metal de color gris, de densidad 4,8, y cuyas propiedas recuerdan las del silicio y el estaño.

TITEAR v. a. *Riopl.* Burlarse, tomar el pelo.

TITEO m. *Riopl.* La acción de titear, burla.

TÍTERE m. Figurilla pequeña que se mueve con cualquier artificio : *teatro de títeres. Fig. y fam.* Sujeto pequeño y muy presumido. *Fig. y fam.* Sujeto informal y tonto.

TITERETADA f. *Fam.* Necedad, tontería.

TITÍ m. Mono pequeño de la América meridional : *el titi es tímido y bastante fácil de domesticar.*

Titi.

TITIARO adj. Dícese de una variedad de cambur ó plátano de fruto muy pequeño.

TITILACIÓN f. (lat. *titillatio*). Acción de titilar.

TITILADOR, RA adj. Que titila, temblroso.

TITILANTE adj. Que titila : *un lucero titilante.*

TITILAR v. n. (lat. *titillare*). Moverse con ligero temblor ciertas partes del organismo. Centellear la luz de un cuerpo luminoso : *las estrellas titilan.*

TITIMICO, CA adj. *Guat. Fam.* Achispado, ebrio)

TITIRIBÍ m. *Col.* Cardenal, ave americana.

TITIRIMUNDO m. Tutilimundi, mundonuevo.

TITIRITAINA f. *Fam.* Ruido confuso de instrumentos músicos de viento. Bulla alegre, jaleo.

Titiritero.

TITIRITERO, RA m. y f. Persona que enseña títeres. Volatinero.

TITO m. Almorta, leguminosa.

TITUBEANTE adj. Que titubea.

TITUBEAR v. n. (lat. *titubare*). Oscilar, tambalearse. *Fig.* Vacilar, dudar, no saber que hacer.

TITUBEO m. Acción de titubear.

TITULADO m. La persona que tiene un título.

TITULAR adj. Que tiene algún título. Que da su nombre por título á una cosa. Que tiene en propiedad una plaza ó destino : *profesor titular.*

TITULAR v. a. Poner un título : *titular una obra.* V. n. Obtener un título nobiliario.

TITULILLO m. *Impr.* Renglón en lo alto de la página que indica la materia de que se trata. *Fig. y fam. Andar uno n titulillos,* reparar en pequeñeces.

Digitized by Google

TÍTULO m. (lat. *titulus*). Inscripción que se pone al frente de un libro, de un capítulo, etc., para dar á conocer el asunto de que trata. Calificativo de dignidad concedido á una persona: *el título de duque*. Pieza auténtica que establece un derecho: *título de propiedad*. Persona que disfruta de un título de nobleza. División principal de una ley, reglamento, etc. *Á título* m. adv., con motivo ó pretexto.

TIUQUE m. *Chil.* Un ave de rapiña común.

TIZA f. Arcilla blanca terrosa: *la tiza sirve para escribir en los enceradas*. Asta de ciervo quemada.

TIZATE m. *Mej.*, *Guat.* y *Hond.* Tiza. SINÓN. **Gis.**

TIZNA f. Cualquier materia que puede tiznar.

TIZNADURA f. Acción de tiznar ó de manchar.

TIZNAJO m. *Fam.* Tiznón, mancha, suciedad.

TIZNAR v. a. Manchar, especialmente con tizne. *Fig.* Deslustrar, manchar: *tiznar la reputación*.

TIZNE amb. Humo, hollín que hace la lumbre.

TIZNÓN m. Mancha de tizne: *hacerse un tiznón*.

TIZO m. Carbón que echa mal humo al arder.

TIZÓN m. Madera mal carbonizada. Honguillo parásito de los cereales. Borrón, mancha en la reputación. *Arq.* Parte del sillar que penetra en la fábrica. *A tizón* m. adv., dejando la mayor dimensión del ladrillo perpendicular al paramento. V. Á SOGA.

B, Tizón.

TIZONA f. (nombre de la célebre espada del Cid). *Fig. y fam.* Espada ó sable.

TIZONADA f. y **TIZONAZO** m. Golpe dado con un tizón. *Fam.* Castigo del fuego en el infierno.

TIZONCILLO f. Tizón, parásito de los cereales.

TIZONEAR v. n. Atizar la lumbre.

TLACO m. *Mej.* Moneda de cobre, que vale la octava parte del real columnario: *no valer un tlaco*.

TLACOTE m. *Mej.* *Fam.* Diviceso, furúnculo.

TLACOYO m. *Mej.* Tortilla grande de frijoles.

TLACUACHE m. *Mej.* La zarigueya californiana.

TLACHIQUE m. *Mej.* Pulque sin fermentar.

TLASCALTECA adj. y s. De Tlascala (Méjico).

TLASPI m. Nombre científico del carraspique.

TLAZOLE m. *Mej.* Extremo de la caña de maíz: *el tlazole sirve generalmente de forraje*.

TMESIS f. *Gram.* Intercalación de una ó varias palabras entre dos elementos de un mismo vocablo, como en los futuros absolutos antiguos: *hablar-te-he*, ó en los siguientes versos de Quevedo:

Quien quisiere ser culto en solo un día
La «jen» «aprenderá» «gozará» «siguiente»;

TOA f. *Amer.* Maroma, sirga usada para atoar.

TOALLA f. Lienzo para limpiarse las manos y el rostro. Cubierta que se pone á las almohadas.

TOALLERO m. Mueble para colgar las toallas.

TOALLETA f. Toalla pequeña. Servilleta. (P. us.)

TOAR v. a. (ingl. *to tow*). *Mar.* Atoar un barco.

TOAST m. (pal. ingl.) Brindis: *decir un toast*.

TOBA f. Piedra caliza muy ligera. Sarro que nace en los dientes. *Fig.* Costra que se forma sobre algunas cosas. Cardo borriquero, planta compuesta.

TOBAR m. La cantera de donde se saca la toba.

TOBAR v. a. *Col.* Toar, remolcar un barco.

TOBERA f. (de *tubo*). *Tecn.* La abertura por donde se inyecta el aire en un horno ó forja.

Toboggan.

TOBILLO m. Protuberancia formada por los huesos á cada lado de la garganta del pie.

TOBOGGÁN (pal. ingl.) Especie de trineo bajo que descansa sobre patines y que cubre una tabla acolchada: *el toboggan se usa mucho en los Estados Unidos, en el Canadá y en Suiza*.

TOCA f. (celt. *toc*, sombrero). Prenda de abrigo ó adorno para la cabeza. Prenda de lienzo blanco que usan en la cabeza algunas religiosas. Tela ligera con que se hacen generalmente las tocas. Pl. Socorro que se da en ciertos casos á la viuda ó las hijas de un empleado á su fallecimiento.

TOCA adj. y s. *C. Rica.* Tocayo.

TOCADO m. Peinado y adorno de la cabeza, en las mujeres. Galicismo por *vestidos, atavíos*.

TOCADOR m. Mueble destinado para el aseo y peinado de una persona. Cuarto donde se pone. Paño que servía de adorno para la cabeza.

TOCADOR, RA adj. y s. Que toca: *tocador de guitarra*. M. *Pr. And.* Templador de pianos.

TOCADURA f. Tocado, peinado de las mujeres.

TOCAMIENTO m. Acción de tocar una cosa.

TOCANTE adj. Que toca. Galicismo por *concerniente*. *Tocante á* loc. adv., respecto á.

TOCAR v. a. Estar en contacto con: *tocar un objeto con el dedo*. Alcanzar: *tocar al techo con el bastón*. Hacer sonar un instrumento músico: *tocar la guitarra*. Avisar ó llamar: *tocar á muerto, tocar á la puerta*. Tropezar una cosa con otra. Poner una cosa en contacto con otra: *tocar un hierro con el imán*. Ensayar con la piedra de toque: *tocar una joya*. *Mar.* Dar el barco con la quilla en el fondo. V. n. Pertenecer, corresponder: *esto me toca á mí*. Llegar ó arribar de paso á un lugar: *tocar en un puerto*. Caber, corresponder parte de una cosa que se distribuye entre varios. Ser pariente de uno: *Fulano no me toca nada*. Galicismo por *interesar*: *es un asunto que me toca de cerca*.

TOCAR v. a. Peinar, adecuar el cabello. **Tocarse** v. r. Cubrirse la cabeza con la gorra ó el sombrero.

TOCASALVA f. Salvilla, bandeja. (P. us.)

TOCATA f. (ital. *toccata*). Pieza de música breve. *Fig. y fam.* Zurra, paliza: *dar una buena tocata*.

TOCAY m. Especie de mono chillón de Colombia.

TOCAYO, YA m. y f. Persona que tiene el mismo nombre que otra: *tu primo es mi tocayo*.

TOCÍA f. *Quím.* Tucía, tutia, atutía, óxido de cinc.

TOCINERÍA f. *Mej.* Carnicería.

TOCINERO, RA m. y f. Vendedor de tocino.

TOCINO m. Carne gorda ó lardo del cerdo. Tempano de la canal del cerdo. *Cub.* Arbusto leguminoso silvestre. *Pedir tocino*, en el juego de la comba, pedir el que salta que den vuelta más deprisa. *Tocino del cielo*, cierto dulce de huevo y almíbar.

TOCIO, CIA adj. Tozo, enano: *roble tocio*. (P. us.)

TOCO m. *Arg.* Una especie de cedro americano.

TOCOCO m. *Col.* V. TOCOROCO.

TOCÓN m. Parte del tronco que queda unida á la raíz cuando cortan un árbol: *arrancar tocones de un campo*. Muñón de un miembro. Adj. *Col.* Rabón.

Tocororo.

TOCONAL m. Sitio de un bosque donde quedan muchos tocones. Olivar formado de renuevos de tocones.

TOCORORO m. Ave trepadora de Cuba, de plumaje azul y rojo y canto monótono.

TOCOTOCO m. *Venez.* El pelicano ó alcatraz, palmípeda.

TOCTE m. *Ecuad.* Especie de nogal de América.

TOCTO m. *Bol.* Guisado de arroz con carne.

TOCUYO m. *Amer.* Nombre de una tela entrefina de algodón que se hacía en un principio en el Perú.

TOCHE m. *Col.* Cacique, pájaro conirrostro de hermoso color amarillo. *Col.* Especie de serpiente.

TOCHEDAD f. Tosquedad, tontería, majadería.

TOCHIMBO m. Horno de fundición en el Perú.

TOCHO, CHA adj. Tosco, grosero. (P. us.) M. Barra de hierro. *Pr. Ar.* Palo redondo.

TOCHUELO adj. Dícese de una clase de hierro.

TOCHURA f. *Pr. Sant.* *Fam.* Tochedad, necedad.

TODABUENA ó **TODASANA** f. Planta hipericínea usada en medicina como vulneraria.

TODAVEZ adv. Galicismo por *siempre ó puesto que*.

TODAVÍA adv. t. Aún: *todavía está escribiendo*. Adv. m. A pesar de, con todo: *es malo, pero todavía le quiero*. Aún: *es todavía más listo que tú*.

TODERO, RA adj. *Venez.* Que sirve para todo.

TODO, DA adj. (lat. *totus*). Expresa lo que se toma entero, con sus diferentes partes: *todos los*

Digitized by Google

hombres. Dícese de una cosa considerada en entero: *emplear toda su autoridad.* Cada: *todo trabajo merece su recompensa.* Indica el exceso de cualquier calidad ó circunstancia: *este pescado es todo raspas.* Cada: *cobra diez duros cada semana.* M. Cosa entera ó integral: *el todo es mayor que sus partes. Ante todo* m. adv., principalmente. *Á todo* m. adv., sumamente: *á todo correr. Del todo* m. adv., enteramente. *Con todo* m. adv., sin embargo, á pesar de todo. *En todo y por todo* m. adv., absolutamente. *Sobre todo* m. adv., especialmente, en particular. OBSERV. Son galicismos las formas: *todo entero,* por *enterito; todo azul* por *enteramente azul; todos dos,* por *ambos; después de todo es mi hermano,* por *al fin y al cabo.*

TODOPODEROSO, SA adj. Omnipotente, que todo lo puede. *El todopoderoso,* Dios, el Creador.

TOESA f. (fr. *toise*). Cierta medida antigua francesa de longitud equivalente á unos dos metros.

TOFANA f. (de *Toffana,* nombre de la inventora de esta agua). *Agua tofana,* veneno célebre en Italia en los siglos XVI y XVII. (Era sin duda una disolución de ácido arsenioso.)

TOFO m. (gr. *tophos,* toba). *Med.* Nodo, tumor de de origen artrítico que se forma sobre los huesos.

TOGA f. (lat. *toga*). Manto de lana amplio y largo que constituía el traje nacional romano. Traje exterior que suelen usar los magistrados y catedráticos.

TOGADO, DA adj. y s. Dícese de la persona que viste toga: *magistrado togado.*

TOILETTE f. (pal. fr. — pr. *tualet*). Galicismo por *tocado* y más generalmente por *vestido, traje: estrenar una toilette suntuosa. Neol.* Tocador, lavabo.

TOISÓN DE ORO. V. *Parte hist.*

TOJAL m. Terreno que está poblado de tojos.

TOJINO m. *Mar.* Tarugo de madera que se clava en la embarcación y que sirve para diversos usos.

TOJO m. Planta de la familia de las leguminosas, común en el mediodía de España. *Pr. Gal.* Aulaga, planta leguminosa. *Bol.* Uno de los nombres del gulungo ó calandria. Adj. *Bol.* Mellizo, gemelo.

TÓJOSA f. Especie de paloma silvestre de Cuba.

TOKAI m. Cierto vino licoroso de Hungría.

TOL m. *Guat.* Calabaza cortada por la mitad.

TOLA f. *Ecuad.* Túmulo indio de los indios caras. *Bol.* y *Per.* Género de plantas asteroideas de la América meridional.

TOLANOS m. pl. *Veter.* Enfermedad que padecen las bestias en las encías. *Fam.* Nombre de los pelillos cortos que suelen nacer en el cogote.

TOLDA f. *Col.* y *Ecuad.* Toldo.

TOLDADURA f. Toldo, colgadura ó pabellón.

TOLDAR v. a. Entoldar, cubrir con un toldo.

TOLDERÍA f. *Arg.* Campamento de indios.

TOLDILLA f. *Mar.* Cubierta que se pone á popa sobre el alcázar de la nave.

TOLDILLO m. Silla de manos cubierta. *Amer.* Pabellón de tela usado contra los mosquitos.

TOLDITO m. *Venez.* Cierto pájaro conirrostro.

TOLDO m. Pabellón de lienzo que se extiende sobre un sitio para darle sombra. Entalamadura de zarzas sobre un carro. *Arg.* Cabaña de indios *Chil.* Fuelle de un coche. *Fig.* Engreimiento, soberbia. *Pr. And.* Tienda de sal por menor.

TOLE m. (lat. *tolle,* quita). *Fig.* Gritería, algazara, vocerío. *Fig.* Desaprobación general: *levantar el tole contra una ley. Fig. Tomar el tole,* huir.

TOLE m. *Salv.* Guacal grande. V. TOL.

TOLEDANO, NA adj. y s. De Toledo. *Fig.* y *fam. Noche toledana,* la que pasa uno sin dormir, al raso.

TOLENA f. *Pr. Ast.* Tollina, paliza.

TOLERABLE adj. Que se puede tolerar.

TOLERABLEMENTE adv. De modo tolerable.

TOLERANCIA f. Indulgencia hacia lo que no se puede ó quiere impedir: *ciega tolerancia. Tolerancia religiosa,* condescendencia mediante la cual se deja libre á cada uno para que practique la religión que profesa. Propiedad del organismo que le permite soportar sin padecer algunos remedios. Diferencia consentida por la ley en el peso de las monedas. SINÓN. **Permiso.**

TOLERANTE adj. Que manifiesta tolerancia sobre todo en materia de religión. CONTR. **Intolerante.**

TOLERANTISMO m. Sistema de los que preconizan la tolerancia en materia religiosa.

TOLERAR v. a. Soportar con indulgencia: *tolerar la presencia de una persona.* Permitir tácitamente, no impedir una cosa: *tolerar los abusos es hacerse cómplice de ellos.* CONTR. **Prohibir, vedar.**

TOLETE m. *Mar.* V. ESCÁLAMO. *Cub.* y *Venez.* Garrote. *Cub.* Trozo, pedazo. *Col.* Balsa, jangada.

TOLO m. *Pr. Ast.* y *León.* Tolondro, bulto.

TOLOBOJO m. *Guat.* Pájaro bobo.

TOLONCHO m. *Col.* Tolete, trozo, pedazo.

TOLONDRO, DRA adj. Tonto, bobo, sandio. M. Bulto ó chichón: *hacerse un tolondro en la frente.*

TOLONDRÓN m. Tolondro, chichón. *Fig. Á tolondrones* m adv., á ratos, con interrupción.

TOLONES m. pl. *Pr. And.* Tolanos de las bestias.

TOLÚ m. *Farm.* Bálsamo originario de Tolú (Colombia): *el bálsamo de tolú sirve para hacer jarabe.*

Tolva.

TOLUENO m. *Quím.* Hidrocarburo que acompaña la bencina en el alquitrán de hulla.

TOLUIDINA f. Base derivada del tolueno, y que se utiliza en la fabricación de diferentes colores artificiales.

TOLVA f. Caja abierta por abajo en la cual se echa el grano en los molinos, para que vaya cayendo poco á poco entre las ruedas de aquellos.

TOLVANERA f. Remolino de polvo, polvareda.

TOLLA f. *Cub.* Bebedero para las bestias.

TOLLADAR m. *Fam.* Atolladero, atascadero.

TOLLINA f. *Fam.* Zurra, paliza: *dar una tollina.*

TOLLO m. Cazón, pez selacio. Carne que tiene el ciervo junto á los lomos. Hoyo ó enramada donde se ocultan los cazadores. Atolladero, atascadero.

TOLLÓN m. Coladero, camino estrecho. (P. us.)

TOMA f. Acción de tomar: *una toma de hábito.* Conquista de una ciudad: *la toma de Granada por los reyes católicos.* Cantidad que se toma de una cosa: *una toma de quina.* Abertura ó data que se hace en una cañería ó depósito de agua. *Guat.* Arroyo, riachuelo, río pequeño.

TOMADA f. Toma de una plaza ó ciudad. (P. us.)

TOMADERO m. Parte por donde se toman algunas cosas. Toma en un depósito de agua. Adorno abollonado usado antiguamente como guarnición.

TOMADOR, RA adj. y s. Que toma. *Mont. Perro tomador,* el que coge bien la presa. M. *Mar.* Cajeta larga con que se aferran las velas. *Chil.* Bebedor.

TOMADURA f. Toma, acción de tomar una cosa. Cantidad que se toma de una cosa y de una sola vez. (P. us).

TOMAHAWK m. (pr. *tomaok*). Hacha de guerra de los Pieles Rojas.

Tomahawk.

TOMAÍNA y mejor **PTOMAÍNA** f. (gr. *ptôma,* cadáver). Nombre de los alcaloides sumamente venenosos, que se forman en la putrefacción de las substancias orgánicas.

TOMAJÓN, NA adj. y s. *Fam.* Que toma con frecuencia ó descaro las cosas que no le pertenecen.

TOMAR v. a. Coger con la mano una cosa: *tomar flores en el jardín.* Coger: *tomar vino del tonel.* Recibir de otro: *tomar dinero prestado.* Ocupar por la fuerza: *tomar una ciudad.* Comer ó beber: *tomar un vaso de agua.* Emplear, usar, adoptar: *tomar una medida enérgica.* Adquirir, contraer: *tomar malas costumbres.* Contratar: *tomar criado.* Interpretar: *tomas mal cuanto te digo.* Padecer: *tomar frío.* Elegir una cosa entre varias. Cobrar, adquirir: *tomar fuerzas, ánimo. Col.* Fastidiar, embromar. *Per. Fam.* Beber. **Tomarse** v. r. Cubrirse de moho los metales: *este cuchillo se ha tomado. ¡Toma!* interj. con que se expresa que una cosa no es novedad ó que acaba uno de comprenderla: *¡toma, pues si es muy sencillo! Tomarla con uno,* meterse con él. *Tomar sobre sí una cosa,* cargar con la responsabilidad de ella. PROV. **Más vale un toma que dos te daré,** más vale una cosa mediana segura que una mucho mejor pero sólo en esperanza.

TOMATA f. *Col. Fam.* Vaya, burla, zumba, mofa.

Digitized by Google

TOMATAL m. *Guat.* Tomatera, planta solanácea.

TOMATAZO m. Golpe que se da con un tomate.

TOMATE m. (mejic. *tomatl*). Fruto comestible de la tomatera : *una salsa de tomates.*

Tomatera.

TOMATERA f. Planta de la familia de las solanáceas, originaria de América, cuyo fruto es el tomate.

TOMATILLO m. *Chil.* Arbusto solanáceo de bayas amarillas ó rojas.

TOMATÓN m. *Chil.* Género de plantas solanáceas americanas llamadas también *tomates de Bolivia.*

TÓMBOLA f. (pal. ital.). *Neol.* Especie de lotería en la que no hay premios en dinero : *organizar una tómbola de beneficencia.*

TOME m. *Chil.* Especie de espadaña.

TOMEGUÍN m. *Cub.* Especie de pájaro mosca.

TOMENTO m. (lat. *tomentum*). Estopa basta del lino ó cáñamo. *Bot.* Vello suave de los vegetales.

TOMENTOSO, SA adj. Que tiene tomento ó vello.

TOMILLAR m. Sitio poblado de tomillo.

TOMILLO m. (lat. *thymnum*). Planta de la familia de las labiadas común en España, y que se usa como tónica y estomacal. *Tomillo salsero*, el que se emplea generalmente como condimento.

Tomillo.

TOMÍN m. Tercera parte del adarme (cerca de seis decigramos). Moneda de plata antigua de América que valía unos 30 c. de peseta. *Col.* Peseta, moneda.

TOMINEJA f. y **TOMINEJO** m. Pájaro mosca.

TOMINERO, RA adj. *Méj.* Miserable, mezquino, avaro.

TOMISTA adj. y s. *Teol.* Partidario de la doctrina teológica de Santo Tomás de Aquino.

TOMÍSTICO, CA adj. Propio de Santo Tomás : *doctrina tomística.*

TOMIZA f. Cuerda ó seguilla que se hace con esparto.

TOMO m. (lat. *tomos*, sección). División de una obra que forma por lo común un volumen completo : *un diccionario en siete tomos.* Barbarismo por *volumen* : *esta obra forma un solo tomo.* Grueso ó cuerpo de una cosa. *Fig.* Importancia de una cosa. *Fig. y fam. De tomo y lomo* loc., de mucho bulto. *Fig. y fam.* Notable, de mucha consideración.

TOMÓN, NA adj. *Fam.* Tomajón. *Col.* Burlón.

TOMPEATE m. *Méj.* Saco de palma.

TOMUZA f. *Venez.* El pelo abundante y áspero.

TON m. Apócope de *tono*, que se usa en las frs. fams : *sin ton ni son* y *sin ton y sin son*, que significan : sin motivo ú ocasión.

TONADA f. Composición métrica que puede cantarse y música que puede servir para la misma.

TONADILLA f. Pieza dramática antigua corta.

TONALIDAD f. *Mús.* Sistema de sonidos de una composición musical.

TONANTE adj. *Poét.* Que truena : *Jove tonante.*

TONAR v. n. (lat. *tonare*). *Poét.* Tronar ó arrojar rayos. (P. us.). OBSERV. Este verbo es impersonal.

TONDINO m. *Arq.* El astrágalo de la columna.

TONDO m. *Arq.* Acanaladura circular.

TONEL m. (al. *tonne*). Vasija de madera en que se echa un líquido para transportarlo : *un tonel de vinagre.* Medida antigua para el arqueo de las naves, que valía cinco sextos de tonelada. — La capacidad de un tonel es sensiblemente igual á la de un cilindro que tenga por altura la del tonel, AD, y por diámetro el mayor diámetro del tonel, CE, menos la tercera parte de la diferencia entre dicho diámetro y el del fondo BF.

Tonel.

TONELADA f. Medida antigua para el arqueo de las naves igual á 2 m. c. 632. (La tonelada métrica de arqueo es igual á un metro cúbico, y la de peso, á 1.000 kilogramos.) Peso de veinte quintales. Derecho antiguo que pagaban las embarcaciones. *Mar.* Tonelería, provisión de toneles.

TONELAJE m. *Mar.* Arqueo de una embarcación. Derecho antiguo que pagaban las embarcaciones.

TONELERÍA f. Arte y taller del tonelero. Conjunto de toneles. *Mar.* Provisión de toneles de agua que lleva una embarcación.

TONELERO m. El que hace ó vende los toneles.

TONELETE m. Tonel pequeño. Falda corta *niña de tonelete.* Parte de la armadura antigua á modo de faldilla que tenía esta forma. *Teatr.* Traje de hombre con falda corta.

TONGA adj. *Haba tonga*, especie de haba que sirve para aromatizar el tabaco : *el haba tonga es fruto de un árbol de la familia de las leguminosas llamado « cumaruna ».* F. *Col.* Datura, floripondio.

TONGA y **TONGADA** f. Capa de una cosa : *tongada de cal, de ladrillos. Cub.* Pila de tablas, leñas, toneles, etc. *Col.* Tanda, tarea.

TONGO m. *Chil.* Sombrero hongo. *Chil. Vulg.* Helado mezclado con aguardiente. Adj. *Méj.* Manco.

TONGONEARSE v. r. *Fam. Amer.* Contonearse.

TONGONEO m. *Fam. Amer.* Contoneo.

TONICIDAD f. Manifestación permanente de la elasticidad de los tejidos vivos, de los músculos, etc.

TÓNICO, CA adj. Que recibe el tono ó acento : *sílaba tónica. Acento tónico*, el que se coloca en la pronunciación sobre una de las sílabas en que apoya la voz con más intensidad. *Nota tónica*, primera de la escala del tono en que está compuesto un trozo. Adj. y s. m. Remedio que fortifica y despierta la actividad de los órganos : *la kola es un excelente tónico.* F. *Mus.* Nota tónica. Vocal ó sílaba tónica.

TONIFICACIÓN f. La acción de tonificar.

TONIFICAR v. n. Entonar : *tonificar el cuerpo.*

TONILLO m. El tono monótono y desagradable.

TONINA f. Atún fresco. Delfín, marsopla, cetáceo.

TONO m. (gr. *tonos*). Grado de elevación de la voz ó del sonido de un instrumento : *tono grave, agudo.* Inflexión ó expresión de la voz : *tono grave, altanero.* Carácter del estilo : *tono noble, sostenido.* Modo particular de hablar, de expresarse : *el tono de la corte.* Tensión, elasticidad ó firmeza de los órganos. Vigor, energía. *Mús.* Intervalo entre dos tonos de la escala que se siguen diatónicamente. Escala de un trozo : *el tono de fa se indica con un bemol en la clave. Mús.* Pieza que se muda en ciertos instrumentos para hacer subir ó bajar el tono. *Fig. Bajar el tono*, moderarse al hablar. *Darse tono*, darse importancia. *De buen ó mal tono*, propio, ó no, de personas decentes : *especialmente de mal tono.*

TONQUINÉS, SA adj. y s. Natural del Tonquín.

TONSILA f. (lat. *tonsillæ*). *Anat.* Amígdala, glándula.

TONSILAR adj. *Anat.* Relativo á las tonsilas ó amígdalas.

TONSURA f. (lat. *tonsura*, de *tonsum*, supino de *tondere*, trasquilar). Acción de tonsurar. Ceremonia de la Iglesia que consiste en cortar al aspirante á sacerdote un poco de cabello. Parte del pelo así cortada.

Tonsura.

TONSURADO m. El que ha recibido la tonsura.

TONSURAR v. a. Conferir la tonsura eclesiástica.

TONTADA f. Tontería, simpleza : *decir tontadas.*

TONTAINA adj. y s. *Fam.* La persona muy tonta.

TONTAMENTE adv. m. Con tontería.

TONTEAR v. n. Hacer ó decir tonterías.

TONTEDAD, TONTERA y **TONTERÍA** f. *Fam.* Calidad de tonto. Acción ó palabra tontas, necedad.

TONTILLO m. Faldellín emballenado que usaban las mujeres para ahuecar las faldas.

TONTINA f. (del inventor *Lorenzo Tonti*). Especie de asociación mutua en la que cada socio pone cierta cantidad para obtener una renta vitalicia que ha de repartirse en una época determinada entre todos los supervivientes.

TONTIVANO, NA adj. Tonto vanidoso.

TONTO, TA adj. y s. Mentecato, necio, poco inteligente. *Chil.* Boleadora, arma. *Pop.* Payaso de los circos, destinado sobre todo á recibir bofetadas.

Digitized by Google

Altitud 572
Castillo
Cementerio
Convento
Cortijo
Cruz
Estación de F.C.
Fábrica
Faro de 1er orden
Faro de 2º orden
Faro de 3er orden
Faro de orden inf.r y luz de puerto
Faro con aparato de luz fija
Faro con aparato de luz variada con destellos
Faro con eclipses de 1' en 1'
Faro con eclipses de 30" en 30"
Fuente
Iglesia
Imagen

Molino
Noria
Observatorio
Poste kilométrico
Pozo
Ruinas
Telégrafo
Vértice geodésico

CANALES Y RIOS

Canal de navegación
esclusas
Canal de riego
Acueducto
Acequia
Dique
Foso
Estanque
Salto
Vado
Arroyo
Puente fijo
Barca
Puente de barcas

CARRETERAS

de primer orden
en construcción
de segundo orden
en construcción
de tercer orden
en construcción
Camino carretero
Camino de herradura
Camino vecinal
Camino en desmonte
Camino en terraplén
Línea telegráfica

FERROCARRILES

Estación
Desmonte
Terraplén
Túnel
Viaducto
Cruces
Encima. Debajo. De nivel

SIGNOS ADMINISTRATIVOS

Límite de Estado
Límite de provincia
Límite de ayuntamiento
Tierras de labor
Cap. de provincia
TOLEDO
Cab. de ayuntamiento
Villaseca

Arrozales
Monte alto
Cañaveral
Olivar
Dunas
Pantano
Erial
Prados
Huerta
Salinas
Montañas
Viñas

Plaza fuerte
C. cerrada
Fortificaciones
C. abierta
Puerto de mar
Pueblo ó aldea

Digitized by Google

Fam. Tonto de capirote, hombre muy necio. *A tontas y a locas* m. adv., tontamente, sin orden ni concierto.

TONTUNA f. Tontería, simpleza : *decir tontunas.*

TOÑA f. Tala, juego de muchachos.

TOÑIL m. *Pr. Ast.* Nido de paja ó hierba donde se suelen poner á madurar las manzanas ó las peras.

¡ **TOP** ! (ingl. *to stop*, detener). *Mar.* Voz de mando con que se hace para una maniobra.

TOPACIO m. (gr. *topazios*). Piedra preciosa de color amarillo, muy dura y transparente.

TOPADA f. Topetada, cabezazo, porrazo. (P. us.)

TOPADOR, RA adj. Que topa ó choca : *carnero topador.* Que topa en el juego con poca reflexión.

TOPAR v. a. Chocar una cosa con otra. Encontrar, hallar : *topé á mi amigo en la calle. Mar.* Unir al tope : *topar dos maderos.* V. n. Topetar los carneros. Aceptar el envite en el juego. *Fig.* Consistir : *en eso topa la dificultad. Fig.* Tropezar. *Fig. y fam.* Acertar, salir bien : *lo dije á ver si topaba. Amer.* Pelear.

TOPE m. Parte por donde pueden topar dos cosas. Pieza que detiene el movimiento de un mecanismo. Cada una de las piezas metálicas redondas, colocadas en los extremos de los coches de ferrocarril. Tropiezo, encuentro, topetón. *Fig.* Punto difícil de una cosa : *ahí está el tope. Fig.* Reyerta, riña. *Col.* Hallazgo. *Mar.* Extremo superior de cualquier palo. *Mar.* Punta del mastelero : *poner una grimpola en el tope. Mar.* Canto de un madero. *Al tope* m. adv., dícese de las cosas reunidas por los extremos. *Estar hasta los topes*, estar muy cargado el barco. *Fig.* Estar harto de algo una persona. *Pr. Sant. Tope á tope*, de manos á boca.

TOPEAR v. a. *Arg.* Topar, tropezar con algo.

TOPERA f. La madriguera ó agujero del topo.

TOPETADA f. Golpe que dan con la cabeza los animales cornudos. *Fig. y fam.* Golpe que se da con la cabeza : *darse de topetadas.*

TOPETAR ó **TOPETEAR** v. n. Dar topetadas los carneros y otros animales. *Fam.* Topar ó chocar.

TOPETAZO m. Topetada.

TOPETÓN m. Choque de dos cosas. Topetada.

TOPETUDO, DA adj. Que da topetadas.

TÓPICO, CA adj. Relativo á determinado lugar. M. *Med.* Medicamento de uso externo. *Ret.* Lugar común. *Neol.* Barbarismo por *asunto, tema.*

TOPIL m. *Mej.* Alguacil.

TOPINADA f. *Fam.* Acción propia de un topo.

TOPINAMBO m. Galicismo por *papa real.*

TOPINERA f. Topera, guarida ó agujero del topo.

TOPO m. (lat. *talpa*). Mamífero roedor de pelo negro, de ojos pequeños y casi invisibles, que vive en galerías subterráneas donde se alimenta de gusanos y larvas : *el topo es perjudicial por la multitud de raíces que corta en las huertas. Mej.* Tartusa, roedor. *Fig. y fam.* Persona que es poco y en todo tropieza. *Fig. y fam.* Persona que tiene muy cortos alcances.

Topo.

TOPO m. *Amer.* Medida itineria de legua y media, usada entre ciertos indios.

TOPOCHO, CHA adj. *Cambur topocho*, el fruto parecido á un plátano pequeño. *Venez.* Rechoncho.

TOPOGRAFÍA f. (gr. *topos*, lugar, y *graphein*, describir). Arte de representar gráficamente un lugar sobre el papel, con todos los accidentes de la superficie. — Toda operación topográfica comprende la *planimetría* y la *nivelación* del terreno considerado, y luego el establecimiento del dibujo que convencionalmente representa este último. La planimetría se establece por medio de un trazado poligonal ampliado progresivamente; la relación entre las dimensiones del terreno y las del trazado se llama *escala del plano.* Para la evaluación de las *cotas* ó *alturas* de los diferentes puntos, se adopta como base el nivel del mar. Se figura el relieve del terreno con *curvas* ó con *rayitas* más ó menos inclinadas y apretadas. Cada género de accidentes del suelo : ríos, bosques, carreteras, campos, edificios, se representa de una manera especial.

TOPOGRÁFICO, CA adj. Relativo á la topografía, hecho con arreglo á ella : *una carta topográfica.*

TOPÓGRAFO m. El que se dedica á la topografía.

TOQUE m. Acción de tocar una cosa. Ensayo de un objeto de oro ó plata hecho con la piedra de toque. *Piedra de toque*, tañido de ciertos instrumentos : *toque de campanas. Fig.* Prueba, examen de una persona ó cosa. *Fig. y fam.* Golpe. *Pint.* Pincelada ligera. *Amer.* Turno ó vez. *Dar un toque á uno*, ponerle á prueba.

TOQUEADO m. Son hecho con manos, pies, etc.

TOQUI m. *Chil. Aut.* Cacique, caudillo araucano.

TOQUILLA f. Pañuelo de malla que se ponen las mujeres en la cabeza ó al cuello para abrigo. Pañuelo pequeño triangular que llevan las mujeres á la cabeza. Adorno de gasa ó cintas que se ponía en lo antiguo á los sombreros de hombre. *Ecuad.* Paja con que se hacen los sombreros de Jipijapa.

TORA f. Cierto tributo que pagaban los judíos. Libro que contiene la ley judía.

TORA adj. f. *Hierba tora*, la orobanca.

TORA f. Armazón de cohetes ó fuegos artificiales.

TORÁCICO, CA adj. *Zool.* Lo relativo al tórax.

TORADA f. Manada de toros.

TORAL adj. Principal : *arco toral. Cera toral*, en Andalucía, la que está por curar. *Arco toral*, cada uno de los cuatro en que estriba la media naranja de un edificio. *Teen.* Molde para vaciar barras de cobre y barra así obtenida.

TÓRAX m. (gr. *thôrax*). *Anat.* Cavidad del pecho.

TORBELLINO m. Viento impetuoso que sopla dando vueltas : *los ciclones son torbellinos de gran radio.* Masa de agua que gira rápidamente como un embudo. Cualquier materia arrastrada en movimiento giratorio : *torbellino de polvo. Fig.* Lo que arrastra á los hombres : *el torbellino de los negocios.*

TORCA f. Concavidad entre rocas y peñas. (P. us.)

TORCAL m. El sitio donde hay torcas ó grutas.

TORCAZ adj. y s. (lat. *torquata*, con collar). *Paloma torcaz*, variedad de paloma silvestre que ostenta una especie de collar blanco.

TORCAZO, ZA adj. y s. Torcaz : *una paloma torcaza. Col. Fam.* Tonto, bobo, mentecato, necio.

TORCE f. (lat. *torques*, collar). Cada una de las vueltas que da al cuello una cadena ó collar. (P. us.)

TORCECUELLO f. Un ave trepadora de Europa.

TORCEDERO, RA adj. Torcido, que se aparta de lo recto. M. Instrumento que sirve para torcer.

TORCEDOR, RA adj. y s. Que tuerce. M. Huso que sirve para torcer la hilaza. *Fig.* Cosa que ocasiona disgusto ó pesar.

TORCEDURA f. Acción de torcer ó torcerse, torcimiento. Aguapié, vino flojo.

Torcecuello.

TORCER v. a. (lat. *torquere*). Dar vueltas á un cuerpo por sus dos extremidades en sentido contrario : *torcer una cuerda.* Doblar, encorvar : *torcer una barra de hierro.* Mover violentamente : *torcer un brazo á alguien.* Cambiar de dirección : *el camino tuerce á derecha. Fig.* Interpretar siniestramente : *torcer las intenciones de alguien.* Desviar de la rectitud : *torcer la justicia con dádivas.* **Torcerse** v. r. Agriarse el vino, cortarse la leche, etc. IRREG. Se conjuga del mismo modo que *mover.*

TORCIDA f. Mecha de lámparas, velones, etc.

TORCIDAMENTE adv. m. De manera torcida.

TORCIDILLO m. Torcido, torcedura, aguapié.

TORCIDO, DA adj. Que no es recto : *camino torcido. Fig.* Que no obra con rectitud. *Guat.* Desdichado. M. Rollo de pasta de frutas en dulce. Torcedura, aguapié. Hebra muy gruesa de seda torcida.

TORCIJÓN m. Retorcijón de tripas. Torozón, enteritis de que padecen las bestias.

TORCIMIENTO m. Torcedura, acción de torcer.

TORCIONARIO m. Galicismo por *verdugo* : *los torcionarios de la Inquisición.*

TORCULADO, DA adj. (del lat. *torculum*, tornillo). Que tiene la forma de un tornillo.

TÓRDIGA f. Túrdiga, tira de piel, correa. (P. us.)

Digitized by Google

TORDILLO, LLA adj. y s. Tordo, caballo.

TORDITO m. *Amer.* Nombre de varios pájaros.

TORDO m. (lat. *turdus*). Pájaro de España, de lomo gris, aceitunado, vientre blanco con manchas pardas y cobijas de color amarillo : *el tordo se alimenta de insectos y de frutos. Tordo alirrojo*, el malvís. *Tordo de agua*, pájaro parecido al tordo, que vive á orillas de los ríos y se alimenta de insectos y moluscos. *Tordo mayor*, el cagaaceite.

Tordo.

TORDO, DA adj. y s. Dícese de la caballería que tiene el pelo mezclado de color negro y blanco.

TOREADOR y mejor **TORERO** m. El que torea.

TOREAR v. n. y a. Lidiar lo toros en la plaza. V. a. *Fig.* Entretener á uno engañándole. Burlarse con disimulo : *no dejarse torear. Fig.* Incomodar.

TOREO m. Acción de torear y arte de torear.

TORERÍA *f. Amer.* Travesura de muchachos.

TORERO, RA adj. *Fam.* Relativo ó perteneciente al toreo en las plazas : *capa torera.* M. El que torea.

TORETE m. Toro pequeño. *Fam.* Grave dificultad, asunto peliagudo. *Fam.* Asunto de que se trata en una conversación.

TORIL m. Encierro para los toros de lidia.

TORILLO m. Espiga que une las pinas de una rueda. *Fig. y fam.* Torete, novedad.

TORIO m. (De *Tor*, dios escandinavo). Metal pulverulento, de color gris, que se usa en la preparación de los manguitos incandescentes para el gas.

TORITO m. *Cub.* Juego del monte en pequeño.

Torito.

TORITO m. *Per.* y *Arg.* Escarabajo que lleva un cuerno en la frente. *Ecuad.* Linda planta orquídea de la América del Sur.

TORMAGAL m. y **TORMELLERA** f. El sitio cubierto de tormos ó peñascos. SIMÓN. **Peñascal.**

TORMENTA f. Tempestad : *guarecerse de la tormenta. Fig.* Adversidad, desgracia : *aguantar una tormenta. Fig. : una tormenta revolucionaria.*

TORMENTARIO, RIA adj. Relativo á la maquinaria de guerra antigua. *Arte tormentaria*, nombre que se daba á la artillería antigua.

TORMENTILA f. Planta rosácea cuyo rizoma se emplea en medicina como astringente y contra el dolor de muelas.

TORMENTÍN m. Mástil puesto sobre el bauprés.

TORMENTO m. (lat. *tormentum*). Acción de atormentar. Dolor ó padecimiento grande : *un tormento físico ó moral.* Tortura a que se sometían en atro tiempo los acusados para obligarlos á declarar : *confesar en el tormento.*

TORMENTOSO, SA adj. Que ocasiona tormentas : *tiempo tormentoso. Mar.* Dícese del buque que trabaja mucho con la mar y el viento.

TORMO m. Peñasco aislado. Terrón de tierra.

TORNA f. Acción de tornar ó devolver. Regreso. Abertura hecha en las huertas para llevar el agua desde las regueras á las eras. Pl. Vuelta, pago, recompensa : *volverle á uno las tornas.*

TORNABODA f. Día y fiesta que sigue á la boda.

TORNACHILE m. *Méj.* Pimiento muy grueso.

TORNADA f. Acción de tornar ó regresar. Vuelta, repetición de un viaje.

TORNADERA f. Horca para dar vuelta á la parva.

TORNADIZO, ZA adj. Dícese del que muda fácilmente de opinión : *un político tornadizo.*

TORNADO m. Huracán en el golfo de Guinea.

TORNADURA f. Torna, tornada, acto de tornar.

TORNAMESA f. *Chil.* Placa giratoria en los caminos de hierro.

TORNAMIENTO m. Acción de tornar, vuelta.

TORNAPUNTA f. Madero ensamblado en uno horizontal que sirve para afianzar otro madero vertical ó inclinado. Puntal, sostén.

TORNAR v. a. (lat. *tornare*). Devolver : *le tornó lo que me prestó.* Mudar, cambiar : *tornar á uno taciturno.* V. n. Regresar, volver : *tornar á su casa.* Volver, seguir : *tornar á escribir.* PARÓN. **Tornear.**

TORNASOL m. Girasol, planta heliantea. Cambiante ó viso : *los tornasoles de una tela.* Materia colorante vegetal azul que se torna roja con los ácidos y sirve de reactivo químico. *Col.* Tucusito, ave.

TORNASOLADO, DA adj. Dícese de lo que hace visos ó aguas : *una tela tornasolada.*

TORNASOLAR v. a. Hacer tornasoles una cosa.

TORNÁTIL adj. Que está hecho á torno. *Poét.* Que gira fácilmente. *Fig.* Tornadizo, que cambia fácilmente.

TORNATRÁS m. Saltatrás.

TORNAVÍA f. Placa giratoria en los ferrocarriles.

TORNAVIAJE m. Viaje de regreso, vuelta.

TORNAVOZ m. Sombrero del púlpito. Aparato dispuesto para amplificar ó dirigir el sonido.

Tornavoz.

TORNEADOR m. Tornero : *torneador de cobre.* El que combate en un torneo.

TORNEADURA f. Viruta de una cosa torneada.

TORNEANTE adj. Que combate en un torneo.

TORNEAR v. n. Labrar una cosa al torno : *tornear una pata de mesa.* V. a. Girar en torno. *Fig.* Dar vuelta á algo con la imaginación. PARÓN. **Tornar.**

Tornela.

TORNEAR v. n. Combatir en torneo.

TORNELA f. Planta sarmentosa de América.

TORNEO m. Fiesta guerrera usada antiguamente y en que se combatía á caballo. *Fig.* Certamen, lucha : *torneo industrial.*

TORNERA f. La monja que sirve en el torno.

TORNERÍA f. El oficio ó la tienda del tornero.

TORNERO m. Obrero que labra objetos al torno. *Pr. And.* Demandadero de las monjas.

TORNÉS, SA adj. (fr. *tournois*) Nombre que se daba á la moneda francesa labrada en Tours, que valía menos que la de París : *sueldo tornés, libra tornesa.*

TORNILLA f. *Pr. And.* El torno de hilar.

TORNILLERO m. *Fam.* Soldado desertor.

TORNILLO m. Cilindro de metal ó madera con resalto helicoidal, que entra en la tuerca. Clavo con resalto helicoidal : *tornillo de rosca golosa.* Torno pequeño. *Tornillo sin fin*, engrenaje compuesto de una rueda dentada y un cilindro con resalto helicoidal. *Fig y fam.* Deserción de un militar.

Tornillo.

TORNIQUETE m. (fr. *tourniquet*). Torno en forma de cruz que gira sobre un eje vertical y sirve para cerrar una entrada por donde deben pasar una por una las personas. *Cir.* Instrumento de cirugía para contener las hemorragias.

Torniquete.

TORNISCÓN m. *Fam.* Golpe que se da con la mano sobre el rostro ó en la cabeza. *Amer. Fam.* Pellizco retorcido : *dar un torniscón.*

TORNO m. (lat. *tornus*). Cilindro horizontal móvil al rededor del cual se arrolla una cuerda y que sirve para levantar pesos. Armario redondo y giratorio, empotrado en una pared y que sirve en los conventos, hospicios, etc., para pasar cosas de una

Torno.

Digitized by Google

habitación á otra sin verse las personas que á cada lado están. Máquina de diversas formas que sirve para trabajar cosas con movimiento circular: *labrar madera á torno.* Prensa pequeña de carpinteros, cerrajeros, etc.: *torno de mano.* Máquina que sirve para hilar. Freno de manubrio, en los carruajes ordinarios. Vuelta, rodeo,

Tornos: 1. De pocero; 2. De hilar.

movimiento circular. Recodo de un *río. Pr. Sant.* Balaustre. *Pr. Sant. Dar torno,* vencer remando al que va en otra embarcación.

TORO m. (lat. *taurus*). Mamífero rúmiante, cuya hembra es la vaca. V. BUEY. *Cub.* Pez parecido al cofre. Pl. Corrida de toros. *Fig. y fam. Toro corrido,* el sujeto escamado y experimentado. *Toro de muerte ó de lidia,* el que se destina á las corridas de toros. *Toro de cola,* en Méjico, el que se colea. *Toro de fuego,* tora, armazón de fuegos artificiales. *Fam. Echar á uno el toro,* increparle severamente.

TORO m. (lat. *torus*). *Arq.* Bocel, moldura redonda.

TOROMBOLO m. *Cub.* Hombre bajo y grueso, rechoncho.

TORONJA f. Nombre de una especie de cidra de forma esférica. *Chil.* Toronjo, especie de cidro.

Toronjil.

TORONJIL m. y **TORONJINA** f. Planta labiada muy usada como antiespasmódico.

TORONJO m. Cidro que produce las toronjas.

TOROZÓN m. *Veter.* Enteritis ó cólico que padecen las caballerías y otros animales. *Chil.* Trozo, pedazo. PARÓN. **Tarazón.**

TORPE adj. (lat. *turpis*). Que no tiene movimientos libres, pesado, lerdo. Desmañado, que carece de habilidad: *ser muy torpe para un trabajo.* Deshonesto, indecoroso: *conducta torpe.* Feo, tosco. CONTR. **Listo, ágil. Honesto.**

TORPEDERO m. Barco que se emplea para lanzar torpedos: *los torpederos son barcos pequeños de andar muy rápido.* Adj.: *una lancha torpedera.*

Torpedero.

TORPEDO m. (lat. *torpedo*). Género de peces planos que se parecen á las rayas y poseen en la base de la cabeza un aparato eléctrico con el cual hacen descargas bastante fuertes para paralizar la mano que quiere apoderarse de ellos, y para matar á los peces menores que constituyen su alimento. Máquina de guerra que sirve para producir explosiones submarinas: *un torpedo automóvil, torpedo de fondo, torpedo flotante.*

Torpedo.

TORPEMENTE adv. m. Con torpeza, sin habilidad: *hablar torpemente.*

TORPEZA f. La calidad de torpe: *obrar con torpeza.* Acción ó palabra torpe: *no dice sino torpezas.*

Torpedos: 1. Automóvil; 2. De fondo; 3. Torpedos vigilantes dispuestos en rosario; 4. Lanzamiento de un torpedo; 5. Explosión de un torpedo.

TORPOR m. (lat. *torpor*). *Med.* Entumecimiento, sopor: *estar sumido en profundo torpor.*

TORQUES f. (lat. *torques*). *Antig.* Collar que usaban los antiguos romanos galos y los soldados.

TORRADO m. Garbanzo tostado.

TORRAR v. a. Tostar, quemar muy ligeramente.

TORRE f. (lat. *turris*). Edificio alto de forma cuadrada, redonda, etc.: *la torre Eiffel mide 300 m. de alto.* En algunas provincias, casa de campo, quinta. Pieza del juego de ajedrez. Construcción blindada donde se colocan cañones en los barcos. *Torre albarrana,* torre fuerte que antiguamente se ponía á trechos en las murallas. *Torre del homenaje,* aquella en que el castellano juraba guardar y defender la fortaleza con valor.

TORREAR v. a. Defender ó guarnecer con torres un edificio: *torrear una fortaleza.* (P. us.)

TORREFACCIÓN f. Tostadura, acción de tostar: *la torrefacción desarrolla el aroma del café.*

TORREJA y **TORRIJA** f. *Chil.* Luquete, rueda-cilla de limón que se suele echar en los refrescos.

TORRENCIAL adj. Que parece un torrente, sumamente violento: *aguantar una lluvia torrencial.*

TORRENDO m. *Pr. Sant.* Torrezno.

TORRENTE m. (lat. *torrens, entis*). Corriente de agua rápida, impetuosa: *los torrentes causan peligrosas inundaciones. Fig.* Abundancia, muchedumbre: *un torrente de injurias.* Fuerza impetuosa.

TORRENTERA f. Cauce, lecho de un torrente.

TORREÓN m. Torre pequeña: *torreón arruinado.*

TORRERO m. Labrador que cuida de una torre ó granja. El individuo que cuida de una atalaya ó un faro.

Torrero.

TORREZNADA f. Fritada de torreznos.

TORREZNERO, RA adj. y s. *Fam.* Holgazán, perezoso.

TORREZNO m. (de *torrar*). Pedazo de tocino frito.

TÓRRIDO, DA adj. (lat. *torridus*). Muy ardiente: *clima tórrido. Geogr. Zona tórrida,* parte de la tierra situada entre los dos trópicos. (V. ZONA.)

TORRIJA f. Rebanada de pan mojada en vino, ó leche, frita y bañada después en miel ó en almíbar.

TORRONTERA f. *Pr. And.* y *Cub.* y **TORRONTERO** m. Tierra que dejan las avenidas de los ríos.

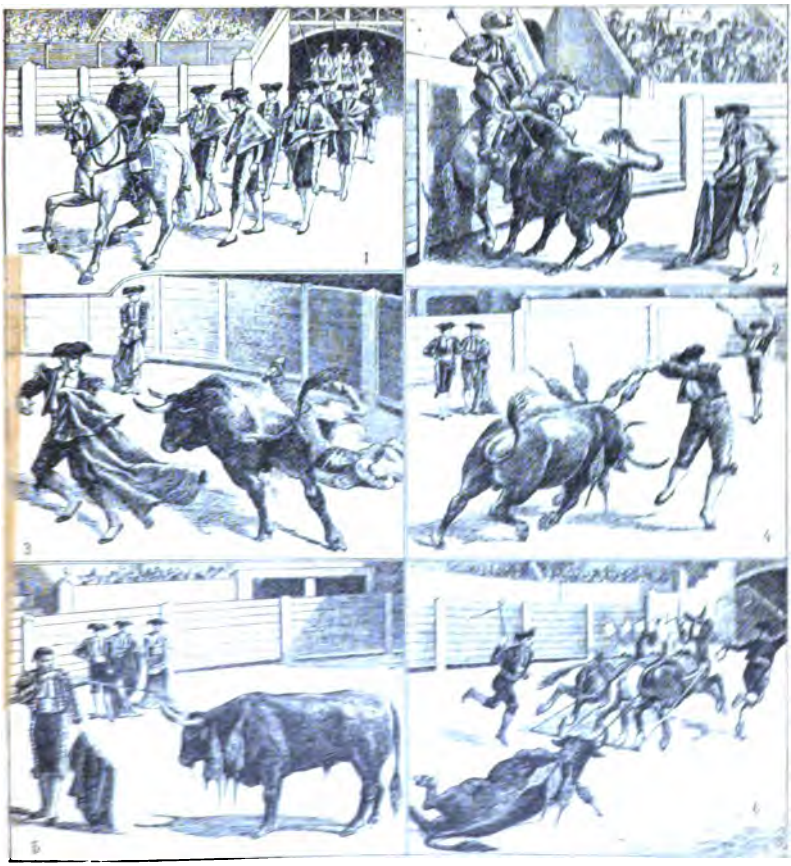
TORRONTÉS adj. Dícese de una uva blanca con que se hace una especie de vino muy oloroso.

TORSIÓN f. La acción de torcer: *la torsión de las cuerdas de trija disminuye con la humedad.*

TORSO m. (ital. *torso*). Tronco de una estatua: *dibujar un torso de Hércules.*

TORTA f. (lat. *torta*). Pastel de forma circular que contiene varios ingredientes. *Fig.* Cualquier masa de figura de torta: *torta de brea. Pop.* Bofetada. *Impr.* Paquete de caracteres de imprenta. *Impr.* Plana marcoral sin distribuir. *Ecuad.* Espe-

Digitized by Google



[illegible]

[illegible]

TORTAZA [illegible]

TORTAZO [illegible]

TORTEDAD [illegible]

TORTEDA [illegible]

TORTEDO [illegible]

TORTELLA [illegible]

TORTILLA [illegible]

[illegible]

TORTILLERA : *Amer.* La mujer que fabrica los tortillos de [illegible]

TORTILLO [illegible] Pieza redonda de color [illegible]

TORTIS [illegible] *Tortis*, una especie [illegible]

TORTOL [illegible]

TORTOLA [illegible]

TORTOLO [illegible]

TORTOR [illegible]

Digitized by Google

que liga dos objetos. *Per.* Torcedor. *Cub.* Acción de dar varias vueltas repetidas á una cosa.

TORTOZÓN adj. (lat. *tortus*, torcido). Dícese de una variedad de uva de grano bastante grueso.

TORTUCA f. *Pr. Sani.* La borona ó pan de maíz.

TORTUGA f. (b. lat. *tortuca*). Término general que designa á todos los reptiles quelonios, de cuerpo corto encerrado en una envoltura ósea: *las tortugas suministran la concha.* Testudo, especie de defensa que formaban los soldados romanos reuniendo los escudos. *Fig. Á paso de tortuga*, muy lentamente.—La tortuga es un animal pesado y lento, cuyo cuerpo está encerrado en un carapacho óseo muy resistente. No tiene dientes y su boca, provista de labios córneos, forma un pico como el de las aves. La tortuga se oculta en agujeros durante la estación fría ó seca; su carne es comestible bastante apreciado. Hay tortugas de mar (carey), tortugas de agua dulce y tortugas terrestres. Algunas tortugas, en las islas Mascareñas, alcanzan hasta un metro de largo y pesan más de trescientos kilogramos.

Tortuga.

TORTUGO m. *Mej.* Aguador.

TORTUGUILLO m. Bot. Un árbol de Puerto Rico.

TORTUOSAMENTE adv. m. De modo tortuoso.

TORTUOSIDAD f. Calidad de tortuoso.

TORTUOSO, SA adj. Lo que da muchos rodeos: *un camino tortuoso.* CONTR. **Recto.**

TORTURA f. (lat. *tortura*). Calidad de tuerto. Tormento, suplicio: *aplicar la tortura á un reo.* Dolor, aflicción grande: *padecer una tortura moral.*

TORTURAR v. a. Atormentar ó hacer padecer: *ese pensamiento me tortura sin cesar.*

TORVISCA f., y mejor **TORVISCO** m. (lat. *turbiscus*). Planta timeleácea de España.

TORVO, VA adj. (lat. *torvus*). Airado ó irritado.

TORY m. y adj. En Inglaterra, nombre dado á los partidarios de la autoridad ó conservadores. Pl. *Tories.* V. WIGS, *Parte hist.*

TORYSMO m. El partido político de los tories.

TORYSTA m. Partidario de los tories.

TORZADILLO m. Una especie de torzal delgado.

TORZAL m. Cordoncillo torcido de seda, que sirve para coser. *Fig.* Unión de varias cosas que están torcidas ó trenzadas entre sí.

TORZÓN m. *Veter.* Torozón, enteritis. *Ecuad.* Meteorismo ó timpanitis de las bestias.

TORZONADO, DA adj. *Veter.* Dícese de la bestia que padece torzón ó enteritis.

TORZUELO m. *Cetr.* Terzuelo, el halcón macho.

TOS f. (lat. *tussis*). Expiración brusca, convulsiva y sonora del aire contenido en los pulmones: *la tos es provocada por la irritación de la mucosa de la garganta y los bronquios. Tos ferina*, enfermedad que suele atacará los niños y está caracterizada por accesos de tos sofocantes. SINÓN. **Coqueluche.**

TOSCAMENTE adv. m. De una manera tosca.

TOSCANO, NA adj. y s. Natural de Toscana. Dícese de un orden de arquitectura. V. ORDEN.

TOSCO, CA adj. (b. lat. *tuscus*). Grosero, basto: *un trabajo demasiado tosco. Fig.* Inculto, grosero.

TOSEGOSO, SA adj. *Ant.* Tosigoso, envenenado.

TOSER v. n. (lat. *tussire*). Tener tos. *Fig. y fam. Toser una persona á otra*, competir con ella en cualquier cosa: *á mi nadie me tose.*

TÓSIGO m. (gr. *toxikon*, veneno). Ponzoña, veneno.

TOSIGOSO, SA adj. Ponzoñoso, envenenado. (P. us.) Que padece tos y opresión.

TOSQUEDAD f. La calidad de tosco ó grosero.

TOSTADA f. Rebanada de pan tostada, untada con manteca, miel, etc. *Fig. y fam. Dar ó pegar á uno la tostada*, darle un chasco, engañarle. *No ver la tostada*, no comprender una cosa.

TOSTADERA f. La vasija que sirve para tostar.

TOSTADILLO m. *Pr. Sani.* Cierto vino afamado de Liébana. *Horno de tostadillo*, el de reverbero.

TOSTADO, DA adj. Dícese del color muy subido y obscuro. M. Tostadura, el tostado del café. *Ecuad.* Cancha, maíz tostado.

TOSTADOR, RA adj. y s. Que tuesta. M. Instrumento para tostar el café y otras cosas.

TOSTADURA f. Acción de tostar.

TOSTAR v. a. Exponer una cosa á la lumbre hasta que tome color y se deseque, sin quemarse: *tostar café. Fig.* Calentar mucho: *tostarse las piernas.* IRREG. Se conjuga este verbo como *contar.*

TOSTEL m. *C. Rica.* Dulce ó pastelillo.

TOSTÓN m. Garbanzo tostado. Tostada mojada en aceite. Cosa demasiado asada. Cochinillo tostado.

TOSTÓN m. Moneda portuguesa de 100 reis. *Amer.* Real de á cuatro. *Mej.* Moneda de plata de 50 cvos.

TOTA (A) loc. adv. *Chil.* A cuestas.

TOTAL adj. (lat. *totalis*). Completo, entero: *ruina total.* M. Conjunto de varias partes que forman un todo. Barbarismo por *totalidad, conjunto.* Suma adición. *¡ Total !* interj. de indiferencia.

TOTALIDAD f. Calidad de total. Todo, conjunto.

TOTALIZAR v. a. *Neol.* Sumar, hacer total de varias sumas.

TOTALMENTE adv. m. Completa, enteramente.

TOTAY m. *Amer.* Especie de palmera muy útil.

TOTE m. *Col.* Tronera, juguete de papel.

TOTEM m. En ciertas tribus de la América del Norte, animal que es considerado como el antepasado de la raza y honrado como tal.

TOTÍ m. *Cub.* Una especie de quiscal, ave.

TOTILIMUNDI m. V. TUTILIMUNDI.

TOTOLATE m. *C. Rica.* El piojillo de las aves.

TOTOLEAR v. a. *C. Rica. Fam.* Mimar á un niño.

TOTOLOQUE m. Nombre de un juego de los antiguos mejicanos, parecido al del tejo.

TOTOPOSTE m. *Amer. C.* La tortilla de maíz.

TOTORA f. *Amer.* Especie de anca ó espadaña.

TOTORAL m. Sitio cubierto de totora.

TOTORECO, CA adj. *Hond.* y *Guat.* Aturdido.

TOTOVÍA f. Cogujada, ave, especie de alondra.

TOTUMA f. *Amer.* Calabaza, güira. V. TUTUMA.

TOUR DE FORCE m. (pal. *fr.* — pr. *turdefors*). Cosa extraordinaria, ó muy notable, maravilla.

TOVA f. En algunas partes, totovía ó cogujada.

TOXEMIA f. Conjunto de los accidentes patológicos causados por las toxinas.

TOXICIDAD f. Carácter de lo que es tóxico ó venenoso: *la toxicidad del arsénico es grande.*

TÓXICO, CA adj. (gr. *toxikon*, veneno). Venenoso: *el plomo es sumamente tóxico.* M. Veneno, tósigo.

TOXICOLOGÍA f. (gr. *toxikon*, veneno, y *logos*, tratado). Ciencia que estudia los venenos.

TOXICOLÓGICO, CA adj. De la toxicología.

TOXICÓLOGO m. El que estudia la toxicología.

TOXINA f. Veneno producido por los microbios.

TOYUYO m. *Per.* Una especie de jabirú.

TOZ f. *Amer.* Ave pintada de varios colores.

TOZA f. En algunos sitios, pedazo de corteza de árbol. *Pr. Ar.* Tocón del tronco de los árboles.

TOZAR v. a. *Pr. Ar.* Topar el carnero. *Fig. Pr. Ar.* Porfiar mucho una persona, mostrarse testaruda.

TOZO, ZA adj. Enano, pequeño, chiquito. (P. us.)

TOZOLADA f. y **TOZOLÓN** m. Golpe dado en el tozuelo. SINÓN. **Pescozón.**

TOZUDO, DA adj. Obstinado, porfiado ó terco.

TOZUELO m. La cerviz de algunos animales.

TRABA f. Lo que une y sujeta dos cosas entre sí. Correa ó cuerda con que se atan los pies á los caballos. *Fig.* Estorbo: *no poner trabas á una industria nueva. For.* Acción de trabar ejecución, ó embargar muebles ó inmuebles. PARÓN. **Trabe.**

TRABACUENTA f. Error en una cuenta. *Fig.* Discusión ó controversia: *andar con trabacuentas.*

TRABADERO m. Cuartilla de las caballerías.

TRABADO, DA adj. Dícese de la caballería que tiene blancas las dos manos ó la mano derecha y el pie izquierdo. *Fig.* Robusto, vigoroso ó muy fuerte.

TRABADURA f. La acción y efecto de trabar.

Digitized by Google

TRABAJADO, DA adj. Muy cansado ó fatigado.
TRABAJADOR, RA adj. Que trabaja mucho: *un hombre muy trabajador.* M. y f. Obrero, operario.
TRABAJANTE adj. y s. Que trabaja. (P. us.)
TRABAJAR v. n. (lat. pop. *tripaliare*). Ocuparse en un ejercicio ó obra: *trabajar para ganarse la vida.* Funcionar activamente: *imaginación que trabaja continuamente.* Producir un interés: *hacer trabajar su dinero. Fig.* Torcerse, doblarse: *una madera que trabaja mucho. Fig.* Procurar con eficacia una cosa: *trabajar por conseguir un empleo.* V. a. Labrar: *trabajar madera. Fig.* Hacer sufrir trabajos.
TRABAJO m. Acción de trabajar: *los trabajos de la inteligencia cansan más que los del cuerpo.* Obra hecha ó por hacer: *trabajo delicado; repartir el trabajo entre los obreros.* Fenómenos que se producen en una substancia que cambia de constitución: *el trabajo de la fermentación.* Estudio: *un trabajo sobre el pauperismo.* Discusión ó deliberación: *los trabajos de una comisión. Mecan.* Producto de la intensidad de una fuerza por la proyección, sobre la dirección de la fuerza, del camino recorrido por su punto de aplicación. Pl. Penas, miserias: *pasar muchos trabajos en esta vida. Trabajos forzados ó forzosos,* pena á que se someten los presidiarios.
TRABAJOSAMENTE adv. m. Con trabajo, con dificultad: *hablar trabajosamente.*
TRABAJOSO, SA adj. Que cuesta trabajo: *estudio muy trabajoso. Fig.* Defectuoso. *Fig.* Enfermizo.
TRABAL adj. (lat. *trabalis*). *Clavo trabal,* el que sirve para unir las trabes ó vigas.
TRABAMIENTO m. La acción de trabar ó unir.
TRABANCO m. Trangallo que se pone al cuello á algunos perros.
TRABAR v. a. Unir, atar. Prender, asir. Echar trabas: *trabar un caballo.* Triscar los dientes de una sierra. *Fig.* Emprender, empezar: *trabar una conversación. Fig.* Enlazar ó conformar. *Trabarse la lengua,* tener dificultad en hablar.
TRABAZÓN f. Unión, enlace de dos cosas. Cosa trabada. *Fig.* Relación ó dependencia de dos cosas.
TRABE f. (lat. *trabs*). *Ant.* Viga. PARÓN. **Traba.**
TRÁBEA f. (lat. *trabea*). Toga de gala que usaban los antiguos romanos.
TRABILLA f. Tira pequeña de tela ó cuero que sujeta los bordes del pantalón debajo de la bota. El punto que queda suelto al hacer media.
TRABÓN m. Traba grande. Argolla de hierro á la que se atan los caballos. Pieza de los lagares y alfarjes. *Pr. And.* Cordones de los zapatos: *andar pisándose los trabones.*
TRABUCA f. El cohete que estalla al apagarse.
TRABUCACIÓN f. La acción de trabucarse.
TRABUCADOR, RA adj. y s. El que trabuca.
TRABUCAIRE m. (de *trabuco,* escopeta). *Ant.* Faccioso catalán que iba armado con un trabuco.
TRABUCANTE adj. Que trabuca. *Moneda trabucante,* moneda que tiene algo más del peso legal.
TRABUCAR v. a. (ital. *traboccare*). Volcar, poner una cosa boca arriba. *Fig.* Confundir, ofuscar. *Fig.* Turbar, interrumpir una conversación. *Fig.* Pronunciar una palabra ó letra por otra.
TRABUCAZO m. Disparo ó tiro de trabuco. *Fig. y fam.* Disgusto inesperado: *sufrir un trabucazo.*
TRABUCO m. Máquina de guerra antigua. Escopeta corta, de mayor calibre que la ordinaria.

Trabuco.

Taco, juguete. Cierto cigarro puro. *Trabuco naranjero,* el de boca acampanada. PARÓN. **Tabuco.**

Trabuco naranjero.

TRABUQUETE m. Especie de traína pequeña, red de pesca.
TRACA f. *Mar.* Hilada de tablas ó de planchas de cobre que forman los forros del buque.
TRACAL m. *Chil.* Odre grande para llevar uva.
TRÁCALA f. *Mej.* Trampa, engaño, triquiñuela.
TRACALADA f. *Amer.* Muchedumbre confusa, cáfila, sarta de cosas varias. V. MATRACALADA.
TRACALERO, RA adj. y s. *Mej. Fam.* Tramposo.
TRACAMUNDANA f. *Fam.* Cambalache, trueque, cambio. *Fam.* Alboroto, confusión, jaleo grande.
TRACCIÓN f. Arrastre: *tranvía de tracción animal.* Acción de tirar á veces: *las traciones rítmicas de la lengua permiten volver á la vida á los ahogados al cabo de algunas horas.*
TRACERÍA f. *Arq.* Decoración geométrica.
TRACIO, CIA adj. y s. (lat. *thracius*). De Tracia.
TRACISTA adj. y s. *Ant.* Inventor, el que idea una cosa. *Fig. y fam.* Tramposo, engañador. (P. us.)
TRACTO m. Espacio, lapso de tiempo ó lugar. (P. us.) Conjunto de versículos que se cantan antes del Evangelio en ciertos días.
TRADE-UNIÓN m. (pal. ingl. que significa: unión de la industria — pr. *trediunión*). Asociación de obreros organizada para la defensa de sus intereses.
TRADICIÓN f. Transmisión oral, durante largo espacio de tiempo: *la tradición enlaza lo pasado con lo porvenir.* Transmisión oral ó escrita de los hechos ó doctrinas que se relacionan con la religión. Cosas transmitidas por dicho conducto: *la anécdota de la loba que crió á Rómulo es una tradición.*
TRADICIONAL adj. Lo relativo á la tradición.
TRADICIONALISMO m. Sistema de creencia que esta fundado en la tradición. Opinión filosófica que disminuye la parte de la razón en el conocimiento de la verdad, atribuyéndola á la revelación.
TRADICIONALISTA adj. y s. Partidario del tradicionalismo.
TRADICIONALMENTE adv. m. Por tradición.
TRADICIONAR v. a. *Neol.* Referir tradiciones.
TRADICIONISTA m. Narrador de tradiciones.
TRADUCCIÓN f. (lat. *traductio*). Acción de traducir á otra lengua: *hacer una traducción de Horacio.* La obra traducida. *Por ext.* Interpretación.
TRADUCIBLE adj. Que se puede traducir: *Píndaro es difícilmente traducible.*
TRADUCIR v. a. (lat. *traducere*). Verter una obra de una lengua á otra: *traducir del francés al castellano.* Representar, expresar: *traducir sus sentimientos con frases conmovedoras.* Galicismo por *citar ante un tribunal.* IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *conducir.*
TRADUCTOR, RA adj. y s. Persona que traduce una obra de una lengua á otra: *traductor infiel.*
TRAEDIZO, ZA adj. Lo que se puede traer.
TRAEDOR, RA adj. y s. Que trae alguna cosa.
TRAER v. a. (lat. *trahere*). Trasladar una cosa al lugar donde se halla uno: *trae acá ese libro.* Atraer. *Fig.* Causar: *esto ha de traer muchos inconvenientes.* Llevar: *traer un traje nuevo. Fig.* Alegar razones para comprobar algo: *traer autoridades. Fig.* Tratar una cosa, tenerla pendiente: *traer un negocio entre manos. Fam.* *Traer á mal traer,* molestar ó maltratar. **Traerse** v. r. Vestir bien ó mal. *Pop.* *Traérselas,* tener mala intención. IRREG. Pres. ind.: *traigo, traes, trae, traemos, traéis, traen;* pret.: *traje, trajiste, trajo, trajimos, trajisteis, trajeron;* pres. subj.: *traiga, traigas,* etc.; imperf. subj.: *trajera, trajeras,* etc., *trajese, trajeses,* etc.; fut. subj.: *trajere, trajeres,* etc.; ger.: *trayendo.*
TRAFAGADOR m. El que anda en tráfagos.
TRAFAGANTE adj. y s. El que trafaga ó trafica.
TRAFAGAR v. n. *Ant.* Traficar. Trajinar, andar.
TRÁFAGO m. Tráfico, negocio. Faena, ocupación: *andar en muchos tráfagos.* Pl. *Arg.* Bártulos.
TRAFAGÓN, NA adj. y s. *Fam.* La persona que negocia ó trajina con demasiada solicitud y ansia.

Digitized by Google

TRAFALGAR m. Tela de algodón para forros.
TRAFALMEJO, JA adj. *Fam.* Atrevido y procaz.
TRAFICANTE adj. y s. Que trafica ó comercia.
TRAFICAR v. n. Hacer tráfico ó comercio: *traficar en granos. Fam.* Andar de un lado para otro.

Tragabolas.

TRÁFICO m. Negocio, comercio: *en este puerto se hace un tráfico importante.*
TRAGABOLAS m. Juego que consiste en una cabeza grande de cartón, con la boca abierta por la que se procuran meter unas bolas.
TRAGACANTA f. (gr. *tragos*, macho cabrio, y *akantha*, espina) y mejor **TRAGACANTO** m. Arbusto de la familia de las leguminosas que produce una goma blanquecina usada en farmacia.
TRAGADAL f. *Col.* Lodazal, barrizal.
TRAGADERAS f. pl. Tragadero, esófago. *Fig. y fam. Tener buenas tragaderas*, creer cosas absurdas.
TRAGADERO m. El esófago. Agujero que traga una cosa, como agua, etc.
TRAGADOR, RA adj. y s. El que traga mucho.
TRAGADOMBRES m. *Fam.* Perdonavidas.
TRÁGALA m. (de las palabras de dicha canción *Trágala, tu, servilón*). Canción con que los liberales se burlaban de los absolutistas. *Fig. y fam. Cantarle á uno el trágala*, burlarse del que por fuerza tiene que aceptar aquello que antes rechazaba.
TRAGALDABAS com. *Fam.* El que traga mucho.
TRAGALEGUAS com. *Fig. y fam.* Persona que camina con mucha velocidad.

Tragaluz.

TRAGALUZ m. La ventanilla que se abre en un techo ó en lo alto de una pared.
TRAGAMALLAS com. *Fam.* Tragaldabas.
TRAGANTADA f. Trago muy grande de un líquido.
TRAGANTE adj. Que traga. M. *Pr. And.* Cauce por donde entra el agua del río en la presa del molino. *Metal.* Abertura en la parte superior de los hornos de cuba y los hornos altos.
TRAGANTÓN, NA adj. *Fam.* Que traga mucho.
TRAGANTONA f. *Fam.* Comilona: *darse una tragantona. Fam.* Acción de tragar algo sin gana ó por fuerza. *Fig. y fam.* Violencia que hace uno para creer alguna cosa extraordinaria.
TRAGAR v. n. (gr. *trógó*, comer). Hacer pasar una cosa por el tragadero: *tragar con dificultad.* V. a. *Fig.* Comer mucho. *Fig.* Hundirse en la tierra ó el agua una cosa: *el mar se tragó el barco. Fig. y fam. Tenerse tragada una cosa*, estar persuadido de que ha de suceder una cosa desagradable.
TRAGAVENADO f. Nombre de una serpiente de Venezuela y Colombia bastante parecida á la boa.
TRAGAVIROTES m. *Fam.* Hombre ridículamente serio y erguido.
TRAGAZÓN f. *Fam.* Glotonería, voracidad.
TRAGEDIA f. (lat. *tragœdia*). Poema dramático que representa una acción importante sucedida entre personajes ilustres y capaz de excitar el terror ó la compasión: *las tragedias de Esquilo.* Género trágico: *ya no se cultiva la tragedia. Fig.* Acontecimiento funesto: *una sangrienta tragedia.*
TRÁGICAMENTE adv. m. De un modo trágico.
TRÁGICO, CA adj. Relativo á la tragedia: *actor trágico. Fig.* Sangriento y terrible: *tener fin trágico.*
TRAGICOMEDIA f. Poema dramático con incidentes cómicos ó cuyo desenlace no es trágico: *el Anfitrión de Plauto es una tragicomedia.* Obra jocosería escrita en diálogo y no destinada á ser representada: *la tragicomedia de* Calixto y Melibea.
TRAGICÓMICO, CA adj. Dícese de lo que es á la vez trágico y cómico, jocoserio.
TRAGÓ m. Porción de un líquido que se bebe de una vez. *Fig. y fam.* Adversidad, mal rato: *pasar un trago amargo. Ecuad. Pop.* El aguardiente. *A tragos* m. adv., poco á poco, lentamente.
TRAGO m. (gr. *tragos*, macho cabrío). *Anat.* Prominencia de la oreja, delante del conducto auditivo.
TRAGÓN, NA adj. y s. *Fam.* Que traga mucho.
TRAGONEAR v. a. *Fam.* Tragar con exceso.
TRAGONERÍA f. *Fam.* El vicio del tragón.
TRAGONÍA f. *Fam.* Tragonería ó glotonería.
TRAGONTINA f. *Bot.* Aro, género de aroídeas.
TRAGUEAR v. n. *Fam.* Beber frecuentes tragos.
TRAICIÓN f. (lat. *traditio*). Delito del que quebranta la fidelidad ó lealtad: *hacer traición á un amigo. Alta traición*, la cometida contra el soberano ó el Estado. OBSERV. Es á veces *hacer traición* galicismo por *vender, denunciar, descubrir: su mirada le hizo traición, hacer traición á su pensamiento.*
TRAICIONAR v. a. Hacer traición, vender.
TRAICIONERO, RA adj. y s. El que traiciona ó ataca alevosamente: *el tigre es muy traicionero.*
TRAÍDA f. La acción de traer: *traída de aguas.*
TRAÍDO, DA adj. Dícese del vestido usado, gastado: *chaleco muy traído.*
TRAIDOR, RA adj. y s. (lat. *traditor*). Que comete traición. Dícese de los animales que son taimados y falsos: *un caballo traidor.* CONTR. **Leal, Gel.**
TRAIDORAMENTE adv. m. Á traición, de una manera traidora: *hablar traidoramente.*
TRAÍLLA f. Cuerda con que se llevan atados los perros en las cacerías. Traílla, látigo. Aparato de agricultura que sirve para igualar los terrenos. Par de perros atraillados, ó conjunto de traíllas que están unidas por una cuerda.
TRAILLAR v. a. Allanar la tierra con la traílla.
TRAÍNA f. Red grande de fondo que se recoge tirando de las bandas.
TRAINERA f. La barca que pesca con la traína.
TRAÍÑA f. Red grande para la pesca de sardinas.
TRAJE m. (lat. *trahere*, traer). Vestido: *un traje de seda, de ceremonia. Per.* Vestido talar de las mujeres. *Cub.* Cuerpo de vestido de las mujeres. *Baile de trajes*, aquel en que los concurrentes están disfrazados. *Traje de luces*, el que usan los toreros.
TRAJEAR v. a. Vestir con un traje, ataviar, aderezar: *trajearse de nuevo.*
TRAJÍN m. Acción de trajinar. *Fam.* Tráfago.
TRAJINANTE adj. y s. Que trajina ó acarrea.
TRAJINAR v. a. Acarrear géneros de un punto á otro. V. n. *Fam.* Andar de un sitio á otro, trafagar, moverse mucho: *estar trajinando por la casa.*
TRAJINERÍA f. Ejercicio del trajinero, trajín.
TRAJINERO m. V. TRAJINANTE.
TRAJINO m. (de *trajinar*). V. TRAJÍN.
TRALLA f. (lat. *trahere*). Cuerda, soga. Trencilla puesta en la punta del látigo para que restalle.
TRAMA f. (lat. *trama*). Conjunto de hilos que, cruzados con la urdimbre, forman una tela. *Fig.* Intriga, complot: *una trama odiosa.* Flor del olivo.
TRAMADOR, RA adj. y s. El que trama la tela.
TRAMAR v. a. Cruzar la trama con la urdimbre para tejer alguna tela. *Fig. y fam.* Preparar, armar: *tramar un complot.* V. n. Florecer los olivos.
TRAMITACIÓN f. Acción y efecto de tramitar.
TRAMITAR v. a. Hacer que pase un negocio por los trámites acostumbrados.
TRÁMITE m. (lat. *trames, tramitis*, camino, medio). Paso de una parte á otra. Cada una de las diligencias que exige la realización de un negocio.
TRAMO m. (lat. *trames*). Trozo de terreno dividido del terreno contiguo por cualquier señal. Parte de una escalera entre dos mesetas ó dos descansos.
TRAMOJO m. Vencejo que sirve para atar las mieses. Pl. *Fam.* Penas, apuros: *pasar muchos tramojos. Col., Venez y Arg.* Trabanco, trangallo.
TRAMONTANA f. Norte. Viento del norte, en el Mediterráneo. *Fig.* Vanidad, soberbia. *Fig. y fam. Perder uno la tramontana*, perder la cabeza.
TRAMONTANO, NA adj. De allende los montes.
TRAMONTAR v. n. Pasar al otro lado de los montes: *el sol ha tramontado.* (P. us.) V. a. Hacer que uno huya de un peligro. (P. us.)

Digitized by Google

TRAMOYA f. Máquina ó artificio con que se efectúan en el teatro los cambios de decoración. *Fig.* Enredo, trampa, embuste : *arma una tramoya.*

TRAMOYISTA m. El que fabrica ó mueve las tramoyas de teatro. *Fam.* Tramposo, embaucador.

TRAMPA f. Artificio de caza, formado por una tabla que cubre una excavación. Puerta abierta en el suelo : *la trampa de una bodega.* Tablero horizontal y levadizo en los mostradores de las tiendas. *Fig.* Ardid, treta. Deuda que no se paga : *estar lleno de trampas, vivir de la trampa.*

TRAMPAL m. Pantano, atolladero, atascadero.

TRAMPANTOJO m. *Fam.* Ilusión de óptica, engaño : *dejarse engañar por un trampantojo.*

TRAMPEADOR, RA adj. y s. *Fam.* Que trampea.

TRAMPEAR v. n. *Fam.* Retardear, pedir prestado ó fiado sin intención de pagar. *Fig. y fam.* Buscar medios de pasar lo mejor posible un trance malo : *vamos trampeando.* V. a. *Fam.* Usar de trampa ó engaño para defraudar á otra persona.

TRAMPERÍA f. Acción propia de un tramposo.

TRAMPILLA f. Ventanilla pequeña en el suelo de una habitación para ver lo que pasa en el piso bajo. Portezuela de la carbonera del fogón de cocina. Portañuela de la bragueta.

TRAMPISTA adj. y s. *Fam.* Embustero, petardista, persona que usa con frecuencia de trampas.

TRAMPOLÍN m. (ital. *trapolino*). Plano inclinado en que toma impulso el gimnasta para saltar.

TRAMPOSO, SA adj. *Fam.* Trampista, embustero.

TRANCA f. (b. lat. *trancus*). Palo grueso. Viga que se pone para seguridad cruzada detrás de una puerta ó ventana. *Arg.* y *Chil. Vulg.* Borrachera.

TRANCADA f. Tranco, paso largo : *llegar á un sitio en dos trancadas. Pr. Ar.* Trancazo, garrotazo.

TRANCAHILO m. Nudo que estorba el paso de un hilo ó cuerda por alguna parte.

TRANCANIL m. *Mar.* Madero que liga las latas y baos de la cubierta con los maderos del costado.

TRANCAR v. a. Atrancar : *trancar la puerta. Col.* Resistir, atacar. V. n. *Fam.* Atrancar. *Venez.* Cerrar la puerta con llave.

TRANCAZO m. Palo, garrotazo : *soltar á uno un trancazo. Fig. y fam.* Gripe, influenza, enfermedad.

TRANCE m. Momento, paso : *un trance desagradable.* Últimos momentos de la vida. *A todo trance* m. adv., resueltamente, sin parar en barras.

TRANCO m. Paso largo, salto : *andar á trancos.* Umbral de la puerta. *Amer.* Paso largo del caballo. *En dos trancos* m. adv., en un momento. *A trancos* m. adv., de prisa y corriendo.

TRANCHETE m. Chaira ó cuchilla de zapatero.

TRANCHO m. Pez parecido al sábalo.

TRANGALLO m. Palo que, durante la cría de la caza, se cuelga del collar á algunos perros para que no puedan bajar la cabeza.

TRANQUEAR v. n. Trancar, andar á trancos.

TRANQUERA f. Estacada, empalizada. *Amer.* Talanquera, valla de madera. *Cub., Arg.* y *Per.* Especie de puerta hecha de trancas en un cerco.

TRANQUERO m. Piedra con que se forma el marco de puertas y ventanas. *Chil.* Tranquera, puerta.

TRANQUIL m. *Arq.* Línea vertical. (P.us.) *Arq. Arco por tranquil,* el que tiene sus arranques á distinta altura uno de otro.

TRANQUILAMENTE adv. De modo tranquilo.

TRANQUILAR v. a. (lat. *tranquillare*). Señalar con dos rayitas las partidas, en el cargo y data de un libro de comercio, hasta donde iguala la cuenta.

TRANQUILIDAD f. (lat. *tranquillitas*). Sosiego, calidad de tranquilo : *la tranquilidad de un lago.*

TRANQUILIZAR v. a. Poner tranquilo, calmar, sosegar : *tranquilizar el ánimo.* CONTR. **Inquietar.**

TRANQUILO, LA adj. (lat. *tranquillus*). Sosegado, pacífico, sin agitación : *mar tranquilo.* Sin inquietud : *un alma tranquila.* CONTR. **Inquieto.**

TRANQUILLA f. *Fig.* Especie que se suelta en la conversación para desconcertar al adversario.

TRANQUILLÓN m. Mezcla de trigo con centeno. SINÓN. **Comuña.**

TRANQUIZA f. *Mej. Fam.* Paliza, felpa ó zurra.

TRANS (lat. *trans*) prep. insep. que significa en unas palabras : del otro lado, á la parte opuesta (*transalpino*), ó á través de (*transparente*). El uso autoriza en casi todos los casos la supresión de la *n* : *trasatlántico, trascribir.*

TRANSACCIÓN f. Convenio que zanja una diferencia, proceso, etc. : *una transacción mediana es preferible á un buen pleito.* Convenio comercial.

TRANSALPINO, NA adj. De allende los Alpes.

TRANSANDINO, NA adj. De allende los Andes.

TRANSAR v. a. *Amer.* Barbarismo por *transigir arreglar una dificultad.*

TRANSATLÁNTICO, CA adj. Situado del otro lado del Atlántico : *países transatlánticos.* Barco que hace regularmente la travesía del Atlántico.

TRANSBORDAR v. a. Pasar personas ó mercancías de un barco á otro, de un vagón de ferrocarril á otro, etc. : *transbordar ganado.*

TRANSBORDO m. Acción y efecto de transbordar : *un transbordo difícil.*

TRANSCASPIO, PIA adj. Que está situado del otro lado del mar Caspio ó que va más allá de él.

TRANSCAUCÁSICO, CA adj. Dícese de lo que está situado del otro lado del Cáucaso.

TRANSCENDENCIA f. V. TRASCENDENCIA.

TRANSCENDENTAL adj. *Fil.* Que pertenece á la razón pura, á priori, anteriormente á toda experiencia : *según Kant el espacio y el tiempo son dos conceptos transcendentales.* V. TRASCENDENTAL.

TRANSCENDENTE adj. Que transciende.

TRANSCENDER v. n. V. TRASCENDER.

TRANSCONTINENTAL adj. Que atraviesa todo un continente : *un ferrocarril transcontinental.*

TRANSCRIBIR v. a. (lat. *transcribere*). Copiar un escrito : *transcribir una carta. Mús.* Hacer una transcripción de música.

TRANSCRIPCIÓN f. (lat. *transcriptio*). La acción y efecto de transcribir. *Mús.* Acción de escribir para un instrumento la música que fué hecha para otro.

TRANSCRIPTOR m. El que transcribe.

TRANSCURRIR v. n. (lat. *transcurrere*). Pasar el tiempo : *ha transcurrido un mes desde que vino.*

TRANSCURSO m. (lat. *transcursus*). Paso del tiempo : *en el transcurso de este año.*

TRANSEUNTE adj. y s. (lat. *transiens, transeuntis*). Pasajero, que pasa : *calle llena de transeuntes.* Transitorio, pasadero. *Fil.* Dícese de lo que se produce por el agente de tal suerte que el efecto pasa fuera de él mismo.

TRANSFERENCIA f. La acción de transferir.

TRANSFERIBLE adj. Que puede ser transferido al dominio de otro : *una propiedad no transferible.*

TRANSFERIDOR, RA adj. y s. Que transfiere.

TRANSFERIR v. a. Pasar de un lugar á otro : *transferir un prisionero.* Ceder, transmitir : *transferir el dominio de una finca.* Extender el sentido de una palabra. IRREG. Se conjuga lo mismo que *sentir.*

TRANSFIGURABLE adj. Que se transfigura.

TRANSFIGURACIÓN f. Cambio de una figura en otra. *Rel.* Estado glorioso en que se manifestó Jesucristo á tres de sus discípulos en el monte Tabor. (En este sentido toma mayúscula.) Fiesta católica que conmemora esta manifestación el 6 de agosto.

TRANSFIGURAR v. n. (lat. *transfigurare*). Cambiar la figura, la forma ó el carácter. **Transfigurarse** v. r. : *Nuestro Señor se transfiguró en el Tabor.*

TRANSFIJO, JA adj. *Ant.* Atravesado, clavado.

TRANSFIXIÓN f. (lat. *transfixum*, supino de *transfigere*, atravesar, traspasar). Acción de clavar, traspasar ó atravesar. *Fig.* : *la transfixión de la Virgen Santísima.*

TRANSFLOR m. *Pint.* Pintura sobre metales.

TRANSFLORAR v. a. *Pint.* Transflorear, adornar con transflor. *Pint.* Copiar un dibujo al traslus. V. n. Transparentarse, dejarse ver una cosa.

TRANSFLOREAR v. a. *Pint.* Aplicar transflor.

TRANSFORMABLE adj. Que se transforma.

TRANSFORMACIÓN f. Acción y efecto de transformar ó transformarse, cambio, modificación : *las transformaciones de los insectos.*

TRANSFORMADOR, RA adj. y s. Que transforma ó modifica. M. *Fís.* Aparato que, recibiendo energía eléctrica de una especie, la transforma en otra.

TRANSFORMAMIENTO m. Transformación.

TRANSFORMAR v. a. (lat. *transformare*). Cambiar de forma; metamorfosear : *transformar vino*

Digitized by Google

en vinagre. **Transformarse** v. r. Cambiar, mudar de aspecto, de costumbres, etc.

TRANSFORMATIVO, VA adj. Que transforma.

TRANSFORMISMO m. Doctrina biológica según la cual se transforman las especies animales y vegetales originando nuevas especies bajo la influencia de la adaptación : *Lamarck, Darwin, Haeckel son los principales defensores del transformismo.*

TRANSFORMISTA m. Partidario del transformismo. Adj. Relativo al transformismo : *combatir las doctrinas transformistas.*

TRANSFREGAR v. a. Estregar, frotar una cosa. IRREG. Se conjuga este verbo como *acertar.*

TRANSFRETANO, NA adj. (lat. *trans*, de la otra parte, y *fretum*, estrecho). De allende un estrecho.

TRÁNSFUGA mejor que **TRÁNSFUGO** m. (lat. *transfuga*). Persona que huye ó pasa de un partido á otro : *los transfugas del liberalismo.*

TRANSFUNDICIÓN f. V. TRANSFUSIÓN. (P. us.)

TRANSFUNDIR v. a. (lat. *transfundere*). Trasegar un líquido de un recipiente á otro. *Fig.* Comunicar una cosa á varias personas.

TRANSFUSIÓN f. (lat. *transfusio*). Acto de transfundir ó trasegar. *Cir.* Transfusión de la sangre. Operación que consiste en hacer pasar cierta cantidad de sangre de las venas de un individuo á otro.

TRANSFUSOR, RA adj. y s. Que transfunde ó trasiega : *aparato transfusor.*

TRANSGANGÉTICO, CA adj. Que está situado más allá del río Ganges : *la India transgangética.*

TRANSGREDIR v. a. (lat. *transgredi*). Infringir, violar : *transgredir una ley.* Es v. defectivo.

TRANSGRESIÓN f. La acción de transgredir.

TRANSGRESOR, RA adj. Que infringe la ley.

TRANSICIÓN f. Paso de un estado á otro : *de la anarquía al despotismo es inevitable la transición.* Modo de pasar de un razonamiento á otro, de ligar entre sí las partes de un discurso : *transición hábil.*

TRANSIDO, DA adj. Angustiado, acongojado : *transido de hambre. Fig.* Miserable, ruin. (P. us.)

TRANSIGENTE adj. Dícese del que transige ó se aviene fácilmente : *hombre poco transigente.* CONTR. **Intransigente.**

TRANSIGIR v. n. (lat. *transigere*). Convenir ó ajustarse mediante concesiones recíprocas.

TRANSILVANO, NA adj. y s. De Transilvania.

TRANSITABLE adj. Dícese del paraje por donde puede transitarse : *este camino no es transitable.*

TRANSITAR v. n. Pasar caminando de un punto á otro. Viajar, caminar.

TRANSITIVAMENTE adv. m. De modo transitivo : *algunos verbos neutros se usan transitivamente.*

TRANSITIVO, VA adj. Dícese de lo que se transfiere de uno á otro. *Verbo transitivo*, el que expresa una acción que pasa directamente del sujeto al complemento. CONTR. **Intransitivo.**

TRÁNSITO m. (lat. *transitus*). Paso : *el tránsito de este camino es difícil.* Lugar de parada en un viaje, etapa. Paso de un empleo á otro. Muerte santa.

TRANSITORIAMENTE adv. m. De un modo transitorio ó pasajero.

TRANSITORIO, RIA adj. (lat. *transitorius*). Pasajero, que no dura, momentáneo : *ley transitoria.*

TRANSLACIÓN f. (lat. *translatio*). V. TRASLACIÓN.

TRANSLATICIO, CIA adj. V. TRASLATICIO.

TRANSLIMITACIÓN f. Acción de translimitar.

TRANSLIMITAR v. a. Pasar la frontera de un Estado en una operación militar, sin violar por esto el territorio de aquel.

TRANSLUCIDEZ f. La calidad de lo translucido : *la translucidez de un papel.* CONTR. **Opacidad.**

TRANSLÚCIDO, DA adj. (lat. *translucidus*). Dícese del cuerpo que deja pasar la luz, pero que no permite ver lo que hay detrás de él : *la porcelana es translúcida.* CONTR. **Opaco.**

TRANSLUCIENTE adj. V. TRASLUCIENTE.

TRANSMARINO, NA adj. Del otro lado del mar.

TRANSMIGRACIÓN f. Acción de transmigrar.

TRANSMIGRAR v. n. (lat. *transmigrare*). Pasar de un lugar, de un país á otro.

TRANSMISIBLE adj. Que puede transmitirse : *hay enfermedades transmisibles por la herencia.*

TRANSMISIÓN f. Acción de transmitir y su efecto : *la transmisión de un derecho.*

TRANSMISOR, RA adj. y s. Que transmite. Aparato que sirve para transmitir las señales eléctricas telegráficas ó telefónicas.

TRANSMITIR v. a. (lat. *transmittere*). Transferir, ceder, comunicar : *transmitir una posesión.*

TRANSMUDAR v. a. Trasladar, mudar de sitio. Transmutar, convertir ó cambiar una cosa. (P. us.)

TRANSMUTABLE adj. Que puede transmutarse.

TRANSMUTACIÓN f. Cambio ó conversión de una cosa en otra : *la transmutación de los metales.*

TRANSMUTAR v. a. (lat. *transmutare*). Convertir, cambiar una cosa en otra : *los alquimistas pretendían transmutar los metales en oro.*

TRANSMUTATIVO, VA y **TRANSMUTATORIO, RIA** adj. Que puede transmutar ó cambiar.

TRANSPADANO, NA adj. De allende el río Po.

TRANSPARENCIA f. Calidad de transparente : *la transparencia del vidrio.* CONTR. **Opacidad.**

TRANSPARENTARSE v. r. Verse una cosa á través de otra transparente. Ser transparente un cuerpo. *Fig.* Dejarse descubrir una cosa : *se transparentaban sus intenciones.*

TRANSPARENTE adj. Dícese de los cuerpos que se dejan atravesar por la luz y permiten divisar claramente los objetos á través de su espesor : *el cristal es transparente.* Dícese del color que, aplicado sobre otro, lo deja ver más ó menos. *Fig.* De sentido fácil de descubrir : *alusión transparente.* CONTR. **Opaco.** M. Tela ó papel que se coloca delante de la ventana para templar la luz.

TRANSPIRABLE adj. Que puede transpirar.

TRANSPIRACIÓN f. Acto de transpirar, sudor.

TRANSPIRAR v. n. (lat. *trans*, á través, y *spirare*, exhalar, brotar). Exhalarse del cuerpo por los poros de la piel el sudor : *humor que transpira.* Sudar : *hombre que transpira mucho. Fig.* Resumarse.

TRANSPIRENAICO, CA adj. Situado del otro lado de los Pirineos : *la nación transpirenaica.*

TRANSPLANTAR v. a. V. TRASPLANTAR.

TRANSPONEDOR, RA adj. y s. Que transpone.

TRANSPONER v. a. (lat. *transponere*). Poner en lugar diferente, trasladar. **Transponerse** v. r. Ocultarse á la vista detrás de alguna cosa. Ocultarse detras del horizonte el sol. Quedarse algo dormido. IRREG. Se conjuga este verbo como *poner.*

Transportador.

TRANSPORTACIÓN f. Acción de transportar.

TRANSPORTADOR, RA adj. y s. Que transporta. M. Círculo graduado de metal, de cuerno ó de papel, que sirve á los dibujantes para medir ángulos.

TRANSPORTAMIENTO m. Transporte. (P. us.)

TRANSPORTAR v. a. (lat. *transportare*). Llevar de un lugar á otro : *transportar viajeros.* Hacer pasar de un medio á otro : *transportar á la escena un hecho histórico. Mús.* Cambiar el tono de una composición. **Transportarse** v. r. Enajenarse.

TRANSPORTE m. Acción de transportar : *el transporte de los viajeros, de las mercancías.* Embarcación que sirve para transportar tropas, mercancías, etc. *Fig.* Efusión, sentimiento vivo : *experimentar transportes de alegría.*

TRANSPOSICIÓN f. Acción de transponer. Inversión del orden natural de las palabras, v. gr. :

En una de fregar cayó caldera,
Transposición se llama esta figura.
LOPE, « Gatomaquia ».

Alg. Operación que consiste en pasar en una ecuación ó una desigualdad un término de un miembro á otro. *Med.* Inversión de ciertos órganos del cuerpo. *Impr.* Interversión de letras, palabras, páginas, etc., en un impreso. *Mus.* Reproducción de un trozo de música en una tonalidad diferente. — Los trozos de música pueden siempre tocarse ó cantarse en un tono distinto de aquel en que están

Digitized by Google

escritos, sin que modifique esto su melodía. Cuando está por ejemplo un trozo en tono demasiado alto ó bajo, se cambia su tonalidad, cuidando de conservar, por medio de sostenidos y bemoles, los mismos intervalos que en la escala transpuesta.

TRANSPOSITIVO, VA adj. Capaz de transposición. Relativo ó perteneciente á la transposición.

TRANSRENANO, NA adj. Situado más allá del Rin : *las comarcas transrenanas.*

TRANSTERMINAR v. a. *For.* Pasar de un término judicial á otro.

TRANSTIBERINO, NA adj. De allende el Tíber.

TRANSUBSTANCIACIÓN f. *Teol.* Cambio de la substancia del pan y del vino en la del cuerpo y sangre de Jesucristo, en la Eucaristía.

TRANSUBSTANCIAL adj. Que se transubstancia ó convierte en otra substancia.

TRANSUBSTANCIAR v. a. Convertir una substancia en otra. **Transubstanciarse** v. r. Convertirse una substancia en otra.

TRANSVASAR v. a. Trasegar : *transvasar vino.*

TRANSVERBERACIÓN f. Transfixión : *la transverberación del corazón de Santa Teresa.* (P. us.)

TRANSVERSAL adj. Que cruza de un lado á otro : *una línea transversal.* CONTR. **Longitudinal.**

TRANSVERSO, SA adj. Oblicuo. Adj. y s. Dícese en anatomía de ciertos órganos : *arteria transversa, el transverso de la nariz.*

TRANVÍA m. y no f. (ingl. *tram-way*). Ferrocarril establecido en una calle ó carretera y por el

Tranvía.

cual transitan carruajes de tracción animal ó mecánica. *Fig.* Coche de tranvía : *tomar el tranvía.*

TRANZADERA f. Trenzadera, especie de lazo.

TRANZAR v. a. Cortar, tronchar, partir.

TRAPA f. (ingl. *strap*, estrovo). *Mar.* Cabo para cargar una vela cuando hace viento. Pl. *Mar.* Aparejos con que se sujeta la lancha dentro del buque.

¡ **TRAPA** ! interj. Pronto, deprisa. (P. us.)

TRAPACEAR v. n. Usar de trapaza ó artificio.

TRAPACERÍA f. Trapaza, engaño, trampa.

TRAPACERO, RA adj. Trapacista, engañador.

TRAPACETE m. Libro en que el comerciante sienta las partidas de los géneros que vende. (P. us.)

TRAPACISTA adj. y s. Persona que usa de trapazas, tramposo, engañador.

TRAPAJOSO, SA adj. Guiñaposo ó desastrado.

TRÁPALA f. Ruido, bulla, alboroto. Ruido del trote ó galope de un caballo. *Fam.* Embuste, trampa, engaño. M. *Fam.* Flujo de hablar sin necesidad. Com. *Fig. y fam.* Hablador sin substancia. *Fig. y fam.* Mentiroso, embustero, tramposo.

TRAPALEAR v. n. *Fam.* Mentir, decir embustes. *Fam.* Hablar una persona mucho y sin substancia.

TRAPALÓN, NA adj. *Fam.* Trápala, embustero.

TRAPATIESTA f. *Fam.* Riña, jaleo, alboroto, ruido grande : *armar una trapatiesta.*

TRAPAZA f. Engaño, trampa en compra ó venta.

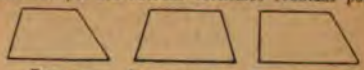
TRAPAZAR v. n. Trapacear, usar de trapazas.

TRAPE m. Entretela fuerte con que se armaban los pliegues de los vestidos.

TRAPEAR v. a. *Mej.* Limpiar con un trapo. *Guat. Fam.* Sacudir el polvo á uno. *Fr. Sant.* Nevar.

TRAPECIAL adj. *Geom.* Relativo al trapecio ó que tiene figura de trapecio.

TRAPECIO m. (*gr. trapeza*, mesa). *Geom.* Cuadrilátero que tiene dos lados desiguales y paralelos (los dos lados paralelos se llaman las *bases* y su distancia es la *altura*) : *la superficie de cualquier trapecio se obtiene multiplicando la semisuma de las bases por la altura. Trapecio isósceles*, aquel cuyos lados no paralelos son iguales. *Trapecio rectángulo*, el que tiene un ángulo recto. Aparato de gimnasia formado por dos cuerdas verticales reunidas por



Trapecio. Trapecio isósceles. Trapecio rectángulo.

abajo por una barra redonda. (V. la lámina GIMNASIA.) *Anat.* Un músculo de la región dorsal : *el trapecio se extiende desde el occipucio hasta los omoplatos.*

TRAPENSE adj. y s. Monje de la Trapa.

TRAPERÍA f. Conjunto de trapos viejos y tienda donde se venden. Oficio del trapero.

TRAPERO, RA m. y f. El que trafica en trapos viejos. Adj. *Pop. Puñalada trapera*, la traidora.

TRAPEZOIDAL adj. *Geom.* Relativo al trapezoide ó que tiene la figura de un trapezoide.

TRAPEZOIDE m. *Geom.* Cuadrilátero irregular. *Zool.* Uno de los huesos del carpo ó muñeca.

TRAPICHE m. (lat. *trapetes*, piedra de molino de aceite). Molino de aceituna ó caña de azúcar. *Amer.* Ingenio de azúcar. *Chil.* Molino para el mineral.

TRAPICHEAR v. n. *Fam.* Ingeniarse para lograr algún objeto. SINÓN. **Trapacear.**

TRAPICHEO m. *Fam.* Acción de trapichear.

TRAPICHERO m. Obrero de un trapiche.

TRAPIENTO, TA adj. Andrajoso ó haraposo.

TRAPILLO m. *Fig. y fam.* Galán de baja estofa. *Fig. y fam.* Caudal pequeño, ahorrillos : *tener un buen trapillo. De trapillo* m. adv., con vestido casero : *ir de mucho trapillo.*

TRAPÍO m. Velamen de la embarcación. *Fig. y fam.* Aire garboso de algunas mujeres. *Fig. y fam.* Buena planta de un toro, ó ímpetu con que acude la fiera al capote y la muleta del torero.

TRAPISONDA f. *Fam.* Bulla, jaleo, algazara : *armar una trapisonda. Fam.* Enredo, lío : *ser aficionado á las trapisondas. Fig.* Agitación del mar.

TRAPISONDEAR v. n. Armar continuas trapisondas, trapacear, enredar.

TRAPISONDISTA adj. Amigo de trapisondas.

TRAPISTA m. *Arg.* Trapero, el que comercia en trapos viejos. Galicismo por *trapense.*

TRAPITO m. Trapo pequeño. *Fam.* La ropa de los domingos : *poner sus trapitos de cristianar.*

TRAPO m. (fr. *drap*). Pedazo de tela viejo y roto. Velamen : *navegar á todo trapo. Fam.* Capote del torero. *Fam.* Tela roja que cubre la muleta del espada. *Fam.* Vestidos de mujer, telas, etc. : *hablar de trapos. Fig. y fam. Poner á uno como un trapo*, reprenderle mucho. *Soltar uno el trapo*, echarse á llorar ó á reir.

TRAPUJO, JA adj. *Hond. Fam.* De contrabando.

TRAQUE m. Estallido del cohete. Guía de pólvora que une las diferentes partes de un fuego artificial. *Fig. y fam.* Ventosidad sorda. *Fam. A traque barraque*, á cada momento, continuamente.

TRÁQUEA f. (gr. *trakheia*). Conducto que lleva el aire á los pulmones. *Bot.* Vaso cilíndrico, rodeado de un hilillo en espiral. *Zool.* El órgano respiratorio de los insectos y otros animales articulados.

TRAQUEAL adj. Relativo á la tráquea. *Zool.* Que respira por tráqueas : *arácnido traqueal.*

TRAQUEAR v. n. Hacer ruido semejante al de un cohete. V. a. Mover, agitar : *traquear una botella. Fig. y fam.* Manosear mucho una cosa.

TRAQUEARTERIA f. (gr. *trakheia arteria*, áspera arteria). *Anat.* Tráquea, conducto respiratorio.

TRAQUEO m. Ruido que producen los cohetes en los fuegos artificiales. La acción de traquear.

TRAQUEOTOMÍA f. (gr. *trakheia*, tráquea, y *tomé*, incisión). *Cir.* Incisión de la traquearteria.

TRAQUETEAR v. n. y a. V. TRAQUEAR.

TRAQUETEO m. V. TRAQUEO.

TRAQUIARTERIA f. *Zool.* V. TRAQUEARTERIA.

TRAQUIDO m. Traque, estruendo, disparo.

TRAQUISAURIO m. Género de reptiles batracios del continente australiano.

TRAQUITA f. Roca volcánica parecida al pórfido : *la traquita se estima para la construcción.*

TRAQUÍTICO, CA adj. Parecido á la traquita.

Digitized by Google

TRAS prep. (lat. *trans*). Después de: *echar la soga tras el caldero*. Detrás de: *caminar uno tras otro*. Además: *tras de ser malo es caro*. Prep. que indica cierta atenuación: TRASCOLAR, TRASIJADO. Trans, después: TRASalcoba. M. *Fam.* Trasero, asentaderas.

TRAS, onomatopeya que imita ciertos ruidos.

TRASALCOBA f. Pieza detras de la alcoba.

TRASANTEANOCHE adv. t. Durante la noche de trasanteayer.

TRASANTEAYER, mejor que **TRASANTIER** adv. t. El dia inmediatamente anterior al de anteayer.

TRASAÑEJO, JA adj. Tresañejo, que tiene tres años ó tiene más de tres años.

TRASATLÁNTICO, CA adj. V. TRANSATLÁNTICO.

TRASBISABUELO m. V. TRANSBISABUELO.

TRASBISNIETO m. V. TRANSBISNIETO.

TRASBOCAR v. a. *Chil.* y *Arg. Fam.* Vomitar.

TRASBUCAR v. a. *Chil.* Trasegar. V. TRASBOCAR.

TRASCA f. Correa fuerte y sobada para arreos.

TRASCABO m. Traspié, zancadilla. (P. us.)

TRASCANTÓN m. Guardacantón, poste de piedra. Mozo de cordel, ganapán. (P. us.)

TRASCANTONADA f. Guardacantón, poste.

TRASCARTARSE v. r. Quedarse en el juego una carta detrás de otra.

TRASCARTÓN m. Lance del juego, en que queda trascartado el naipe con que se hubiera ganado.

TRASCENDENCIA f. Calidad de trascendente. Importancia, consecuencia de una cosa.

TRASCENDENTAL adj. Que se extiende á otras cosas. *Fig.* Que es de suma importancia, muy grave: *un asunto trascendental*. V. TRANSCENDENTAL.

TRASCENDENTE adj. Que trasciende.

TRASCENDER v. n. Exhalar olor muy subido y penetrante. Empezar á divulgarse ó ser conocida una cosa: *ha trascendido su proyecto*. Extenderse los efectos de unas cosas á otras. IRREG. Se conjuga este verbo de la misma manera que *tender*.

TRASCENDIDO, DA adj. Que tiene inteligencia muy viva. (P. us.)

TRASCOCINA f. Pieza detrás de la cocina.

TRASCOLAR v. a. Colar, pasar: *trascolar vino por un paño*. *Fig.* Pasar de un lado á otro. IRREG. Se conjuga este verbo como *contar*.

TRASCONEJARSE v. r. Quedarse los conejos detrás de los perros que los persiguen. *Fig. y fam.* Perderse una cosa: *se me ha trasconejado tu carta*.

TRASCORDARSE v. r. Olvidar, no recordar. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *contar*.

TRASCORO m. Parte de las iglesias que está situada detrás del coro.

TRASCORRAL m. Patio ó espacio despejado que hay en algunas casas detrás del corral.

TRASDOBLAR v. a. V. TRESDOBLAR. (P. us.)

TRASDÓS m. (ital. *estradosso*). *Arq.* Superficie exterior de un arco ó bóveda. CONTR. **Intradós.** *Arq.* Pilastra que está situada detrás de una columna.

TRASDOSEAR v. a. *Arq.* Reforzar por detrás.

TRASECHAR v. a. Asechar, armar asechanzas.

TRASEGADOR, RA adj. y s. El que trasiega.

TRASEGADURA f. Trasiego, acción de trasegar.

TRASEGAR v. a. Revolver, trastornar. Cambiar un líquido de vaso. IRREG. Se conjuga como *acertar*.

TRASEÑALAR v. a. Poner á una cosa otra señal distinta de la que tenía anteriormente.

TRASERA f. La parte posterior de algunas cosas: *sentarse á la trasera de un coche*.

TRASERO, RA adj. Que está detrás: *la parte trasera de un edificio*. M. Parte posterior del animal. Pl. *Fam.* Abuelos antepasados.

TRASFOLLADO, DA adj. *Veter.* Dícese de la caballería que padece de tresfollos ó de alifafes.

TRASFOLLO m. *Veter.* Alifafe en los corvejones.

TRASFORMAR v. a. V. TRANSFORMAR.

TRASGO m. Duendecillo, espíritu revoltoso.

TRASGUEAR v. n. Portarse como los trasgos.

TRASGUERO, RA m. y f. Aficionado á trasguear.

TRASHOGUERO, RA adj. Dícese del perezoso que se queda en casa, cuando los demás van á trabajar. (P. us.) M. Losa colocada detrás del hogar. Leño grueso que se arrima á la pared del hogar, para conservar la lumbre.

TRASHOJAR v. a. Hojear, pasar las hojas.

TRASHUMACIÓN f. Acción de trashumar. (P. us.)

TRASHUMANTE adj. Que trashuma ó cambia de pastos: *carneros trashumantes*.

TRASHUMAR v. n. (lat. *trans*, de la otra parte, y *humus*, tierra). Pasar los carneros en verano á las montañas y regresar de ellas en el invierno.

TRASIEGO m. Acción de trasegar un líquido.

TRASIJADO, DA adj. Que tiene los ijares muy recogidos ó estrechos: *una caballería trasijada*. *Fig.* Dícese del individuo que está muy flaco.

TRASLACIÓN f. Acción de trasladar: *la traslación de un preso*. *Gram.* Figura de construcción que consiste en emplear un tiempo del verbo con significación distinta de la natural, como: *mañana es sábado* (por *mañana será sábado*). *Ret.* Metáfora.

TRASLADADOR, RA adj. y s. El que traslada.

TRASLADANTE adj. El que traslada ó cambia.

TRASLADAR v. a. Mudar de lugar: *trasladar un mueble á otra habitación*. Cambiar de puesto á un funcionario. Cambiar de día la celebración de una junta, una función, etc. Traducir: *trasladar un libro al castellano*. Copiar.

TRASLADO m. Copia: *fiel traslado*. Acción de trasladar: *pedir su traslado un juez*. *For.* Comunicación hecha á uno de los que litigan de las pretensiones del otro.

TRASLAPAR v. a. Cubrir una cosa á otra de un modo más ó menos completo. SINÓN. **Solapar.**

TRASLAPO m. Parte de una cosa traslapada.

TRASLATICIAMENTE adv. m. Con sentido traslaticio ó figurado.

TRASLATICIO, CIA adj. Dícese del sentido figurado en que se usa algunas veces un vocablo.

TRASLATIVO, VA adj. Dícese de lo que comunica ó transfiere: *título traslativo*.

TRASLÚCIDO, DA adj. V. TRANSLÚCIDO.

TRASLUCIRSE v. r. Ser translúcido un cuerpo: *la porcelana se trasluce*. Deducirse ó inferirse una cosa de otra. IRREG. Se conjuga lo mismo que *lucir*.

TRASLUMBRAMIENTO m. Deslumbramiento.

TRASLUMBRAR v. a. Deslumbrar. **Traslumbrarse** v. r. Pasar repentinamente una cosa.

TRASLUZ m. Luz que pasa por transparencia ó se refleja de soslayo sobre un cuerpo. *Al traslúz* adv. m., por transparencia: *mirar al traslúz*.

TRASMALLO m. Arte de pesca que está compuesto de varias redes superpuestas.

TRASMANO m. El que sigue al mano en el juego.

TRASMAÑANA adv. t. Pasado mañana. (P. us.)

TRASMAÑANAR v. a. Diferir algo de día en día.

TRASMATAR v. a. *Fam.* Suponer una persona que ha de vivir más que otro.

TRASMINAR v. n. Abrir una mina debajo de tierra. Penetrar, atravesar un olor, un líquido, etc.

TRASMITIR v. a. V. TRANSMITIR.

TRASMOCHAR v. a. Podar mucho los árboles.

TRASNOCHADA f. Noche anterior al día actual. Vela, vigilia. *Mil.* Sorpresa nocturna. (P. us.)

TRASNOCHADO, DA adj. Dícese de ciertas cosas que por haber pasado una noche por ellas no valen nada: *ensalada trasnochada*. *Fig.* Macilento, desmedrado. *Fig.* Sin novedad: *cuento trasnochado*.

TRASNOCHADOR, RA adj. y s. Que trasnocha.

TRASNOCHAR v. n. Pasar la noche sin dormir. Pernoctar, pasar la noche en una parte. V. a. Dejar pasar la noche sobre cualquier asunto. **Trasnocharse** v. r. *Amer.* Barbarismo por *trasnochar*.

TRASNOMBRAR v. a. Cambiar los nombres.

TRASNOMINACIÓN f. *Ret.* Metonimia.

TRASOÍR y según la Acad. **TRASOIR** v. a. Equivocarse al oír una cosa. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *oír*.

TRASOJADO, DA adj. Muy abatido y ojeroso.

TRASOÑAR v. a. Imaginar equivocadamente alguna cosa. IRREG. Se conjuga este verbo como *contar*.

TRASORCEAR v. n. *Mar.* Abatir el buque con exceso la popa á sotavento.

TRASOVADO, DA adj. *Bot. Hoja trasovada*, la hoja aovada más ancha por la punta que por la base.

TRASPALAR y **TRASPALEAR** v. a. Mover con la pala una cosa: *traspalar trigo*. *Fig.* Mover una cosa de un lugar á otro. *Pr. And.* Cortar la grama en las viñas con el azadón.

TRASPALEO m. Acción y efecto de traspalar.

Digitized by Google

TRASPAPELARSE v. r. Perderse un papel entre otros: *se traspapeló la carta en su despacho.*

TRASPASACIÓN f. Acción y efecto de traspasar ó ceder una cosa: *la traspasación de un derecho.*

TRASPASADO, DA adj. y s. Que traspasa.

TRASPASAMIENTO m. Traspaso.

TRASPASAR v. a. Pasar de un sitio á otro. Atravesar: *traspasar el arroyo.* Vender ó ceder á otro el dominio de una cosa: *traspasar un comercio.* Pasar de parte á parte, atravesar: *le traspasó el brazo con la lanza.* Quebrantar una ley ó precepto. Exceder de lo que es debido: *traspasarse en un negocio. Fig.* Doler un dolor físico ó moral con violencia extremada.

TRASPASO m. Acción de traspasar: *el traspaso de una tienda, de un precepto.* Astucia, treta. (P. us.) *Fig.* Aflicción, angustia. (P. us.) *Ayunar el traspaso,* ayunar desde el jueves santo al mediodía hasta el sábado santo al tocar á gloria.

TRASPIÉ m. Resbalón, tropezón. Zancadilla.

TRASPILLAR v. a. Traspellar, cerrar. (P. us.) **Traspillarse** v. r. Desfallecer, debilitarse mucho.

TRASPINTAR v. a. Engañar á los puntos el que lleva la baraja dejándoles ver la pinta de una carta y sacando otra. **Traspintarse** v. r. *Fig. y fam.* Salir una cosa al revés de lo que se esperaba.

TRASPINTARSE v. r. Clarearse un escrito.

TRASPLANTAR v. a. Mudar una planta. Trasplantarse. V. r. *Fig.* Cambiar de país una persona.

TRASPLANTE m. Acción de trasplantar.

TRASPONER v. a. V. TRANSPONER.

TRASPONTÍN m. Traspontín, colchón pequeño. *Fam.* Trasero, posaderas, asentaderas.

TRASPORTAR v. a. V. TRANSPORTAR.

TRASPORTÍN m. Colchón pequeño de la cama.

TRASPOSICIÓN f. V. TRANSPOSICIÓN.

TRASPUESTA f. Transposición. Rincón en que se puede ocultar uno. (P. us.) Fuga, huida. (P. us.) Corral y dependencias detrás de una casa.

TRASPUNTE m. *Teatr.* Apuntador que avisa á cada actor cuando ha de salir á escena.

TRASPUNTÍN m. Trasportín, colchoncillo.

TRASQUERO m. El que hace trascas ó correas.

TRASQUILA f. La trasquiladura del ganado.

TRASQUILADO m. *Fam.* Tonsurado, sacerdote.

TRASQUILADOR m. El que trasquila ó esquila.

TRASQUILADURA f. La acción de trasquilar.

TRASQUILAR v. a. Cortar el pelo sin arte. Esquilar el ganado. *Fig. y fam.* Mermar, menoscabar.

TRASQUILIMOCHO adj. *Fam.* Pelado á rape.

TRASQUILÓN m. *Fam.* Trasquiladura. *Fig. y fam.* Dinero que se le quita á uno con maña.

TRASTABILLAR v. n. Titubear, vacilar, *ir trastabillando.* V. TRASTRABILLAR.

TRASTADA f. *Fam.* Acción informal, barbaridad ó majadería: *está siempre haciendo trastadas.*

TRASTAZO m. *Fam.* Porrazo: *dar un trastazo.*

TRASTE m. Nombre de los resaltos de metal ó hueso colocados en el mástil de la guitarra y otros instrumentos, que sirven para modificar la longitud libre de las cuerdas. En algunas partes, trasto, chisme. *Pr. And.* Vaso en que prueban el vino los catadores. *Fam. Dar al traste con una cosa,* romperla, abandonarla, tirarla. PARÓN. **Trasto.**

TRASTEADO m. Conjunto de los trastes que tiene la guitarra ú otro instrumento músico.

TRASTEADOR, RA adj. y s. *Fam.* Que trastea.

TRASTEANTE adj. Que trastea.

TRASTEAR v. a. Pisar las cuerdas de la guitarra con habilidad. V. n. Menear ó mudar trastos. *Col.* Mudarse de casa. *Fig.* Discurrir, charlar, sobre alguna especie. V. a. Dar el espada pases de muleta. *Fig. y fam.* Manejar habilmente á uno.

TRASTEJADOR, RA adj. y s. El que trasteja.

TRASTEJADURA f. Trastejo, acto de trastejar.

TRASTEJAR v. a. Retejar, arreglar el tejado. *Fig.* Recorrer cualquier cosa para componerla.

TRASTEJO m. Acción de trastejar. *Fig.* Movimiento continuo y desconcertado.

TRASTEO m. Acción de trastear. *Col.* Mudanza.

TRASTERÍA f. Conjunto ó almacén de trastos viejos. *Fig. y fam.* Trastada, barbaridad.

TRASTERO, RA adj. y s. Dícese de la pieza ó desván donde se guardan los trastos viejos ó rotos.

TRASTESADO, DA adj. Tieso, rígido. (P. us.)

TRASTIENDA f. Cuarto situado detrás de la tienda. *Fig. y fam.* Cautela, astucia en el modo de obrar: *tener mucha trastienda.*

TRASTO m. Mueble ó utensilio, especialmente si no sirve: *un trasto viejo.* Bastidores ó decoración de teatro. *Fig. y fam.* Persona inútil, estorbo. *Fig. y fam.* Persona informal. Pl. Espada, daga, y demas armas: *salieron los trastos á relucir.* Útiles de un arte: *los trastos de torear.* PARÓN. **Traste.**

TRASTORNABLE adj. Que se puede trastornar.

TRASTORNADOR, RA adj. y s. Que trastorna.

TRASTORNADURA f. y **TRASTORNAMIENTO** m. Trastorno, confusión.

TRASTORNAR v. a. Volver una cosa de abajo arriba. Invertir el orden de las cosas: *trastornar unos papeles. Fig.* Inquietar, perturbar. *Fig.* Perturbar el sentido cualquier accidente: *este vino trastorna en seguida.*

TRASTORNO m. Acción de trastornar. Confusión, enredo, desorden: *un trastorno político.*

TRASTRABADO, DA adj. Dícese de la caballería que tiene la mano izquierda y el pie derecho blancos.

TRASTRABAR v. a. Trabar. *Ecuad.* Obligar á la caballería á andar al portante. **Trastrabarse** v. r. Trabarse la lengua al hablar.

TRASTRABILLAR v. n. *Ecuad.* y *Per.* Vacilar, tropezar al andar, dar traspiés. V. TRASTABILLAR.

TRASTRÁS m. *Fam.* El penúltimo en ciertos juegos. Onomatopeya de ciertos ruidos monótonos.

TRASTROCAMIENTO m. Acción de trastrocar.

TRASTROCAR v. a. Mudar, cambiar, trocar. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *contar.*

TRASTRUECO y **TRASTRUEQUE** m. Trastrocamiento, cambio, conversión.

TRASTULO m. Entretenimiento ó pasatiempo.

TRASTUMBAR v. a. Dejar caer al suelo una cosa: *trastumbar una silla.* (P. us.)

TRASUDAR v. a. Exhalar un trasudor ligero.

TRASUDOR m. Sudor ligero, causado por un temor ó congoja: *aquella noticia le dió trasudor.*

TRASUNTAR v. a. Copiar, trasladar una obra. Compendiar, abreviar: *trasuntar una obra.*

TRASUNTIVAMENTE adv. m. En trasunto ó copia. Compendiosamente, abreviadamente. (P. us.)

TRASUNTO m. (lat. *trasumptus*). Copia, traslado: *hacer el trasunto fiel de un documento.*

TRASVENARSE v. r. Extravenarse la sangre. *Fig.* Derramarse una cosa.

TRASVER v. a. Ver á través ó ver mal. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *ver.*

TRASVERTER v. n. Rebosar un líquido. IRREG. Se conjuga este verbo como *tender.*

TRASVINARSE v. r. Rezumarse el vino de las vasijas. *Fig. y fam.* Traslucirse, inferirse una cosa.

TRASVOLAR v. a. Atravesar volando de un lugar á otro. IRREG. Se conjuga este verbo como *contar.*

TRATA f. Tráfico de negros: *la trata está severamente prohibida por todos los países civilizados.*

TRATABLE adj. Que se trata fácilmente.

TRATADISTA m. Autor que escribe tratados sobre cualquier materia.

TRATADO m. (lat. *tractatus*). Obra que trata de un arte ó ciencia: *tratado de matemáticas.* Convenio entre dos gobiernos: *celebrar un tratado de comercio.* Convenio entre particulares y administraciones: *celebrar un tratado con una compañía.*

TRATADOR, RA adj. Que trata un asunto.

TRATAMIENTO m. Trato, acción de tratar: *malos tratamientos.* Título de cortesía que se da á una persona: *dar tratamiento de excelencia.* Sistema de curación: *tratamiento homeopático.* Modo de trabajar ciertas materias que quiere uno transformar: *tratamiento metalúrgico. Apear el tratamiento,* no admitirlo quien lo tiene, ó no dárselo quien le habla.

TRATANTE m. Que trata: *un tratante en granos.*

TRATAR v. a. (lat. *tractare*). Manejar una cosa, usar de ella. Conversar, comunicarse: *no trato con gente mala.* Obrar bien ó mal con uno: *¡qué mal me tratas!* Dar un tratamiento: *le trató de señoría.* Dar de comer ó de vestir á uno bien ó mal: *en esa casa están bien tratados los criados.* Quiero conocer

Digitized by Google

á la acción de : *tratar el hierro por el ácido sulfúrico*. Calificar de : *le trató de tonto*. *Tratar de*, procurar ; *tratar de salir de un apuro*. Discutir, disputar, hablar : *tratar acerca de un asunto*. *Tratar en*, comerciar : *tratar en ganado*. **Tratarse** v. r. Portarse, cuidarse : *¡qué bien se trata Fulano!*

TRATO m. Acción de tratar ó tratarse. Tratamiento de cortesía. Negocio, tráfico : *un trato activo*. *Ant. Trato de cuerda*, especie de tormento.

TRAUMÁTICO, CA adj. *Cir.* Relativo, perteneciente á las llagas y heridas : *una lesión traumática*.

TRAUMATISMO m. (gr. *trauma*, herida). *Cir.* Nombre que se da al conjunto de accidentes ocasionados por una llaga ó herida.

TRAUMATOLOGÍA f. (gr. *trauma, atos*, herida, y *logos*, tratado). Ciencia que trata de las heridas.

TRAVERTINO m. (pal. ital.). Nombre que se da á los depósitos generalmente calizos que precipitan ciertos manantiales.

TRAVÉS m. Inclinación, torcimiento. *Fig.* Desgracia, suceso infausto : *los traveses de la vida*. *Arq.* Pieza en que se asegura el segundo pendolón del edificio. *Fort.* Obra exterior para estorbar el paso en un pasaje angosto. *Fort.* Defensa de tierra ó sacos para defenderse de los fuegos de enfilada, de través ó de rebote. *Mar.* Dirección perpendicular á la quilla. *A través ó al través* m. adv., por entre : *á traves de un velo*. *De través* m. adv., oblicua, transversalmente. Galicismo por *equivocadamente*.

TRAVESAÑO m. Barra horizontal que atraviesa de una parte á otra en una armazón : *travesaño de escalera*. Almohada larga para la cama.

TRAVESAR v. a. V. ATRAVESAR. (P. us.) IRREG. Se conjuga como *acertar*.

TRAVESEAR v. n. Hacer travesuras : *muchacho aficionado á travesear*. *Fig.* Discurrir con suma viveza. *Fig.* Portarse de una manera viciosa.

TRAVESERO, RA adj. Que se pone de través : *flauta travesera*. M. Travesaño, almohada de cama.

TRAVESÍA f. Camino transversal, calle que atraviesa entre otras dos. Parte de la carretera que está dentro de una población. Distancia entre dos puntos de tierra ó del mar : *larga travesía*. Viaje por mar : *la travesía del Atlántico*. Cantidad atravesada en el juego. *Fort.* Conjunto de traveses de fortificación. *Mar.* Viento perpendicular á la costa.

TRAVESÍO, A adj. Dícese del ganado que, sin trashumar, sale de los términos del pueblo de donde procede. Dícese de los vientos laterales. M. Sitio por donde se atraviesa.

TRAVESTIDO, DA adj. Enmascarado. (P. us.)

TRAVESURA f. Acción traviesa : *hacer travesuras*. *Fig.* Viveza de genio. *Fig.* Acción digna de castigo, pero hecha con destreza y maña.

TRAVIESA f. Travesía, distancia entre dos puntos. Lo que se juega además de la polla. Madero de la vía férrea para asentar los rieles. Cuchillo de una armadura. *Arq.* Pared maestra que no está en fachada ni medianería. *Min.* Galería transversal.

TRAVIESO, SA adj. (lat. *transversus*). Puesto de través. *Fig.* Turbulento, revoltoso : *chiquillo travieso*. *Fig.* Sagaz, sutil. *Fig.* Aplícase á las cosas que están en continuo movimiento : *arroyuelo travieso*. *De travieso* m. adv., de través. *For.* Por línea transversal.

TRAYECTO m. (lat. *trajectus*, pasaje). Espacio que debe recorrerse de un punto á otro. Acción de recorrer dicho espacio : *nuestro trayecto fué fácil*.

TRAYECTORIA f. (lat. *trajectus*, trayecto). Línea que describe un proyectil lanzado por un arma de fuego desde el momento en que sale del arma hasta aquel en que toca el blanco ó el suelo : *la trayectoria es una parábola*.

TRAZA f. Planta que ejecuta el arquitecto para la edificación de una obra. *Fig.* Medio de que se vale uno para conseguir un fin. *Fig.* Arbitrio, invención : *hombre pobre todo es trazas*. *Fig.* Apariencia ó figura de una cosa : *esto no tiene trazas de acabar*. *Geom.* Intersección de una línea ó superficie con uno de los planos de proyección. Galicismo por *huella*. *Venez.* Especie de polilla.

TRAZADO, DA adj. Que tiene buena ó mala traza : *persona muy mal trazada*. M. Representación de un plano por medio del dibujo : *hacer el trazado de una figura*. Línea recorrida : *hacer el trazado del Metropolitano*.

TRAZADOR, RA adj. y s. Que traza.

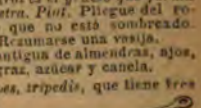
TRAZAR v. a. Diseñar la traza de un edificio. *Fig.* Discurrir los medios oportunos para conseguir alguna cosa. Hacer trazos : *trazar una línea recta*.

TRAZO m. Línea, raya : *un trazo rectilíneo*. Diseño ó planta de un edificio. Parte de la letra manuscrita : *el trazo magistral es el grueso que forma la parte principal de la letra*. *Pint.* Pliegue del ropaje. Línea de un dibujo que no está sombreado.

TRAZUMARSE v. r. Rezumarse una vasija.

TREBALLA f. Salsa antigua de almendras, ajos, pan, huevos, especias, agraz, azúcar y canela.

TRÉBEDE f. (lat. *tripes, tripedis*, que tiene tres pies). Parte de una habitación levantada del suelo y calentada por debajo como los antiguos hipocaustos : *úsanse las trébedes en varias comarcas de Castilla la Vieja*. Pl. Utensilio de hierro con tres pies, que sirve para poner vasijas al fuego.


Trébedes.

TREBEJAR v. n. (lat. *tripudiare*, danzar, saltar). Travesear, juguetear, retozar.

TREBEJO m. Trasto ó utensilio : *los trebejos de la cocina*. Juguete con que uno se entretiene. Pieza del ajedrez. (P. us.)

TREBELEAR v. n. *Venez.* Trebejar, retozar.

TRÉBOL m. (lat. *trifolium*). Planta de España de la familia de las leguminosas, de flores blancas, rojas ó moradas : *el trébol se cultiva como planta forrajera*. *Cub.* Arbusto de la familia de las compuestas. *Arq.* Adorno geométrico que se compone de tres lóbulos.

Trébol.

TREBOLAR m. *Arg.* Campo de trébol.

TRECE adj. (lat. *tredecim*. Diez y tres : *trece libros*. Décimotercio : *el año trece*. Cada uno de los trece regidores que antiguamente había en ciertas ciudades. Cada uno de los trece caballeros de Santiago, diputados al capítulo general. *Fig. y fam. Mantenerse en sus trece*, persistir en un empeño.

TRECEN m. Antiguo impuesto que consistía en la décimatercia parte del valor de las ventas.

TRECENARIO m. Período de trece días, dedicados á un mismo ejercicio.

TRECENO, NA adj. Tredécimo, décimotercio.

TRECÉSIMO, MA adj. Trigésimo. (P. us.)

TRECIENTOS, TAS adj. y s. V. TRESCIENTOS.

TRECHEL adj. y s. *Trigo trechel*, una variedad de trigo que se siembra generalmente por primavera.

TRECHEO m. *Min.* Acarreo de minerales en espuertas que se pasan de unos á otros operarios situados á trechos.

TRECHO m. Espacio, distancia : *me esperó largo trecho*. *Á trechos* m. adv., con intermisión : *hacer un trabajo á trechos*. *De trecho á trecho* ó *en trecho* m. adv., de distancia á distancia, de tiempo en tiempo : *le escribo á Juan muy de trecho en trecho*.

TREDÉCIMO, MA adj. V. DÉCIMOTERCIO.

TREFE adj. Endeble, flojo, sin gran solidez. Falso, falto de ley : *moneda trefe*.

TREGUA f. (ant. germ. *triwa*, fe, seguridad). Suspensión de hostilidades entre los beligerantes : *firmar una tregua*. *Fig.* Intermisión, descanso : *su enfermedad no le da tregua*. *Fig. No dar tregua una cosa*, ser muy urgente.

TREINTA adj. (lat. *triginta*). Tres veces diez : *he comprado treinta libros*. Trigésimo : *año treinta*.

TREINTANARIO m. Serie de treinta días dedicados á un ejercicio.

TREINTAÑAL adj. De treinta años. (P. us.)

TREINTAVO, VA adj. y s. Trigésimo.

TREINTENA f. Conjunto de treinta unidades : *una treintena de días*. Treintava parte de un todo.

Digitized by Google

TREINTENO, NA adj. (lat. *trevitu*). Trigésimo.
TREJA f. Tirada por tabla en el juego de trucos.
TREMADAL m. Tremedal, ciénaga, pantano.
TREMATODAS m. pl. *Zool.* Orden de gusanos aplastados, que viven parásitos en los vertebrados.
TREMEBUNDO, DA adj. Terrible ó espantable.
TREMEDAL m. (lat. *tremere*, temblar). Sitio cenagoso que retiembla al menor movimiento.
TREMENDO, DA adj. (lat. *tremendus*). Terrible, espantoso, horrendo : *catástrofe tremenda*. Digno de respeto : *la tremenda majestad de la justicia. Fig. y fam.* Muy grande : *disparate tremendo.*
TREMENTINA f. Resina semilíquida que sale del terebinto y de otros árboles (coníferos y terebintáceos). *Esencia de trementina*, esencia producida por la destilación de las trementinas, que se emplea para fabricar los barnices, desleir los colores, etc. : *la esencia de trementina, empleada en fricciones, es un revulsivo enérgico.*
TREMESINO, NA adj. De tres meses. (P. us.)
TREMIELGA f. (lat. *tremella*). El torpedo, pez.
TREMÍS m. Cierta moneda antigua de Castilla.
TREMOLANTE adj. Que se tremola ó agita.
TREMOLAR v. a. Enarbolar y agitar pendones ó banderas : *tremolar el estandarte victoriosamente.*
TREMOLINA f. Agitación ruidosa del aire. *Fig. y fam.* Bulla, griterío, algazara, jaleo grande.
TRÉMOLO m. (ital. *tremolo*). *Mús.* Sucesión rápida de notas cortas iguales.
TREMOTILES m. pl. *Col.* Bartulos ó trebejos.
TRÉMULAMENTE adv. m. Temblorosamente.
TREMULANTE, TREMULENTO, TA y más generalmente **TRÉMULO, LA** adj. Temblroso, que tiembla : *movimiento trémulo, luz trémula.*
TREN m. (fr. *train*). Aparato de las cosas necesarias para un viaje. Ostentación, pompa, boato : *un tren espléndido. Guat.* Trafago, trajín. Serie de vagones arrastrados por una locomotora. *Tren correo*, el que lleva normalmente la correspondencia. *Tren directo ó expreso*, el muy rápido que se detiene sólo en las estaciones principales. *Tren mixto*, el que conduce viajeros y mercancías. *Tren ómnibus*, el que se para en todas las estaciones. *Tren botijo, tren de recreo*, el que se organiza para alguna fiesta ó espectáculo, generalmente con rebaja de precio. *Tren de artillería*, pertrechos necesarios para el servicio de los cañones.
TRENA f. Banda que usaban algunos soldados á modo de cinturón ó tahalí. Plata quemada. *Pr. Ar.* Hoja de forma de trenza.
TRENADO, DA adj. En forma de trenza. (P. us.)
TRENCA f. (lat. *truncus*, tronco). Nombre de las varillas que se ponen en la solmena para sostener los panales. Raíz principal de una cepa.
TRENCELLÍN m. Trencillo, galoncillo.
TRENCILLA f. Galoncillo, adorno. *Ecuad.* Nombre de algunas especies de licopodios.
TRENCILLAR v. a. Adornar con una trencilla.
TRENCILLO m. Trencilla. Cintillo adornado, que se solía poner en los sombreros.
TRENO m. (gr. *threnos*). Canto fúnebre, lamentación, queja : *los trenos del profeta Jeremías.*
TRENQUE m. *Pr. Murc.* Dique ó parapeto que se edifica para torcer la corriente de un río.
TRENTES f. pl. *Pr. Sant.* Especie de horcón.
TRENZA f. Entrelazamiento de tres ó más hebras, cuerdas, etc. : *trenza de esparto. En trenza* m. adv., con las trenzas del pelo sueltas.
TRENZADERA f. Lazo que se obtiene trenzando una cuerda. *Pr. Ar.* Especie de cinta de hilo.
TRENZADO m. Peinado en trenza. *Dans.* Salto ligero en el cual se cruzan los pies en el aire. *Equit.* Paso que da el caballo piafando. *Al trenzado* m. adv., sin cuidado.

Trenzas.

TRENZAR v. a. Hacer trenzas : *trenzar el pelo á una niña.* V. n. *Danz. y Equit.* Hacer trenzados. *Chil. y Arg.* **Trenzarse** v. r. Agarrarse cuerpo á cuerpo dos personas.
TREO m. *Mar.* Vela cuadrada que se usaba en las embarcaciones latinas con los vientos fuertes.
TREPA f. Acción de trepar ó subir. *Fam.* Media voltereta que se da sobre la cabeza. Acción de trepar ó taladrar. Guarnición que se echa á la orilla de algunos vestidos. Aguas que forman las vetas de ciertas maderas. *Fam.* Astucia, malicia, engaño. *Fam.* Castigo de azotes : *darle á uno una trepa.*
TREPADO, DA adj. Retrepado. Dícese del animal muy rehecho. Trepa, guarnición de vestidos.
TREPADOR, RA adj. y s. Que trepa : *planta trepadora.* F. pl. *Zool.* Orden de aves que pueden trepar á los árboles, como el papagayo, el pico carpintero, el cuclillo, etc.
TREPAJUNCOS m. Arandillo, pájaro.
TREPANACIÓN f. Acción y efecto de trepanar.
TREPANAR v. a. *Cir.* Abrir, taladrar el cráneo.
TREPANO m. (gr. *trepanon*). Instrumento de cirugía que se usa para trepanar ó taladrar.
TREPANTE adj. Que trepa, trepador. Adj. y s. Que usa de trepas ó engaños. (P. us.)
TREPAR v. n. Subir á un lugar alto y de acceso difícil : *trepar á un árbol.* Crecer las plantas agarrándose á los árboles y paredes : *la hiedra trepa por las paredes.* Taladrar, agujerear. Adornar con trepa un vestido. **Treparse** v. r. Retreparse, recostarse : *treparse en el asiento.*
TREPATRONCOS m. Herrerillo ó ollera, ave.
TREPE m. *Fam.* Regaño : *echar un trepe á uno.*
TREPIDACIÓN f. Acción de trepidar ó temblar : *la trepidación producida por el paso de los trenes.*
TREPIDANTE adj. Que trepida ó tiembla.
TREPIDAR v. n. (lat. *trepidare*). Temblar, retemblar : *el suelo trepida al pasar los coches.*
TRES adj. (lat. *tres*). Dos y uno : *tres libros.* Tercero : *año tres.* M. : *el tres de junio, un tres mal hecho.* Carta que tiene tres señales : *el tres de copas. Las tres de la mañana*, ó *de la tarde*, hora tercera, contando desde media noche ó mediodía. *Amer. Sombrero al tres*, nombre antiguo del sombrero de tres picos.

Los tresses (naipes).

TRESALBO, BA adj. Dícese de la caballería que tiene tres pies blancos.
TRESAÑAL y **TRESAÑEJO** adj. De tres años.
TRESBOLILLO (Al) m. adv. Dícese de las plantas colocadas en filas paralelas cruzadas en diagonal : *plantar árboles al tresbolillo.*

Tresbolillo.

TRESCIENTOS, TAS adj. Tres veces ciento : *trescientos libros.* Tricentésimo : *el año trescientos.*
TRESDOBLAR v. a. Triplicar, hacer triple alguna cosa. Dar tres dobleces á una cosa.
TRESDOBLE adj. y s. Triple, tres veces mayor.
TRESILLISTA com. Jugador de tresillo.
TRESILLO m. Juego de naipes entre tres. *Mús.* Conjunto de tres notas de igual valor ejecutadas en el tiempo correspondiente á dos de ellas : *se coloca un 3 encima ó debajo del tresillo para indicarlo.*
TRESNAL m. *Agr.* Montón de haces que se deja en la haza, para que se vayan secando.
TRESPIÉS m. Trébedes que se usan en la cocina.
TRESQUILA f. *Ecuad.* Esquileo del ganado.
TRESQUILAR v. a. Esquilar el ganado.
TRESTANTO adv. m. Tres veces más. M. Triple.
TRETA f. *Esgr.* Engaño, finta, golpe fingido para engañar al adversario. *Fig.* Artificio, artimaña para lograr algún intento. *Arg.* Vicio, mala costumbre.
TREUDO m. *Pr. Ar.* Canon enfitéutico.
TREZAVO, VA adj. y s. Dícese de cada una de las trece partes iguales en que se divide un todo.
TRI (lat. *tri*). Prefijo que significa *tres* y entra en la formación de varias palabras : TRIÁNGULO, TRICORNIO.
TRIACA f. Confección farmacéutica antigua, que comprendía varios ingredientes ; la triaca se

Digitized by Google

ha empleado para las mordeduras de animales venenosos. Fig. Remedio, paliativo de un mal.

TRIACHE m. (fr. *triage*, monda). Nombre comercial de cierto café de bastante inferior calidad.

TRÍADE f. Conjunto de tres unidades, personas, etc. : *la triade de Júpiter, Minerva y Apolo.*

TRIADELFO, FA adj. Dícese de las plantas cuya flor tiene sus estambres soldados en tres haecillos.

TRIANDRIA f. Estado de las plantas triandras.

TRIANDRO, DRA adj. De tres estambres libres.

TRIANGULACIÓN f. Operación mediante la cual se saca el plano de un terreno dividiéndolo en triángulos : *hacer la triangulación de un campo.*

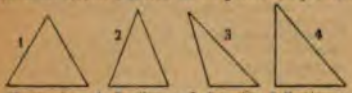
TRIANGULADO, DA adj. De forma triangular.

TRIANGULAR adj. De figura de triángulo : *objeto de forma triangular.* Cuya base es un triángulo : *pirámide triangular.*

TRIANGULAR v. a. Hacer una triangulación.

TRIANGULARMENTE adv. m. En triángulo.

TRIÁNGULO adj. (lat. *triangulus*). De tres ángulos. M. *Geom.* Porción de un plano comprendida



Triangulos : 1. Equilátero; 2. Isósceles; 3. Escaleno; 4. Rectángulo.

entre tres rectas que se cortan y están limitadas en su intersección : *la superficie del triángulo es igual á la mitad del producto de su base por su altura. Triángulo equilátero,* el que tiene sus tres lados iguales. *Triángulo isósceles,* el que tiene dos lados iguales. *Triángulo escaleno,* aquel cuyos tres lados son desiguales. *Triángulo rectángulo,* aquel que tiene un ángulo recto. *Triángulo curvilíneo,* el formado por tres curvas. *Triángulo esférico,* porción de la superficie de la esfera limitada por tres arcos. *Mús.* Instrumento músico de percusión.

Triángulo (mús.).

TRIAR v. n. Entrar y salir las abejas de una colmena muy poblada. V. a. Galteismo por *escoger.* (Acad.) **Triarse** v. r. Clarearse una tela.

TRIÁRIOS m. pl. (lat. *triarii*). Veteranos que en la milicia romana formaban cierto cuerpo de reserva.

TRÍAS m. *Geol.* El terreno triásico.

TRIÁSICO, CA adj. *Geol.* Relativo al trías ó triásico. M. Terreno geológico que debe su nombre á su división en tres pisos : *contiene el triásico restos de enormes reptiles saurios.*

TRIATÓMICO, CA adj. Dícese de los cuerpos cuyos átomos pueden combinarse con tres átomos de hidrógeno ó que pueden substituirse á tres átomos de un cuerpo monoatómico en un compuesto.

TRIBASICIDAD f. Carácter de tribásico.

TRIBÁSICO, CA adj. Dícese del ácido que contiene tres átomos de hidrógeno substituibles por equivalencias metálicas.

TRIBÓMETRO m. Aparato que se emplea en ciertos casos para medir la fuerza de un frotamiento.

TRIBRAQUIO m. (gr. *tri*, tres, y *brakhus*, breve). *Poes. ant.* Pie formado por tres breves.

TRIBU f. (lat. *tribus*). Aglomeración de familias ó pueblos bajo la autoridad de un mismo jefe, que viven en una misma comarca, y tienen origen común : *las tribus salvajes de África.* Nombre de ciertas agrupaciones de los pueblos antiguos : *las doce tribus de Israel. Hist. nat.* Subdivisión de la familia.

TRIBULACIÓN f. (lat. *tribulatio*). Congoja, aflicción, adversidad moral : *padecer tribulaciones.*

TRÍBULO m. (lat. *tribulus*, abrojo). Nombre de varias plantas espinosas de Europa.

TRIBUNA f. (b. lat. *tribuna*). Plataforma elevada desde donde hablan los oradores. *Elocuencia de la tribuna,* elocuencia propia de las discusiones políticas. Galería elevada, en ciertos espectáculos. Especie de balcón en el interior de ciertas iglesias.

TRIBUNADO m. Dignidad de tribuno en Roma.

TRIBUNAL m. (lat. *tribunal*). Lugar donde pronuncian sus sentencias los magistrados : *comparecer ante un tribunal.* Los magistrados que componen el tribunal : *declararse incompetente un tribunal.* Cualquier cosa que se considera capaz de pronunciar una sentencia : *el tribunal de la conciencia. Tribunal, de la penitencia,* la confesión.

TRIBÚNICO, CA ó **TRIBUNICIO, CIA** adj. Relativo al tribuno : *elocuencia tribunicia.*

TRIBUNO m. (lat. *tribunus*). Magistrado romano encargado de defender los derechos y los intereses del pueblo : *los tribunos del pueblo, que en un principio fueron dos, se crearon en 493 a. de J. C., después de la retirada de la plebe al monte Sacro. Tribunos militares,* magistrados romanos que disfrutaron, durante cierto tiempo de la autoridad consular. *Fig.* Orador popular, demagogo elocuente.

TRIBUTACIÓN f. Acción de tributar. Tributo.

TRIBUTANTE adj. y s. Que tributa.

TRIBUTAR v. a. Pagar el tributo. *Fig.* Manifestar sumisión, respeto ó admiración : *tributar gran sumisión á una persona.*

TRIBUTARIO, RIA adj. (lat. *tributarius*). Relativo al tributo. Que paga tributo : *pueblo tributario.* Dícese de un río respecto de sus afluentes.

TRIBUTO m. (lat. *tributum*). Lo que paga un Estado á otro para indicar su sumisión : *pagar un pesado tributo.* Impuesto : *tributo excesivo. Fig.* Salario, retribución. Lo que se debe á una persona ó cosa : *es el respeto tributo que se debe á la virtud.*

TRICÉFALO, LA adj. De tres cabezas : *el monstruo tricéfalo del Infierno.*

TRICENAL adj. Que dura treinta años ó tiene lugar cada treinta años : *un certamen tricenal.*

TRICENTÉSIMO, MA adj. y s. Que sigue en orden á lo ducentésimo nonagésimo nono.

TRICEPS adj. y s. (lat. *triceps*). *Zool.* Nombre de los músculos que tienen tres cabezas : *triceps braquial.* Observ. Esta palabra, aunque terminada por *s*, está innecesariamente acentuada en la Acad.

Triciclo

TRICÉSIMO, MA adj. V. TRIGÉSIMO.

TRICICLO m. (gr. *tri*, tres, y *kuklos*, rueda). M. Vehículo de tres ruedas : *triciclo de vapor, de petróleo.*

TRICÍPITE adj. (lat. *triceps*). Que tiene tres cabezas : *el mónstruo tricípite de los infiernos.*

TRICLINIO m. (lat. *triclinium*). Comedor de los antiguos griegos y romanos, que contenía tres camas alrededor de una mesa.

TRICOCÉFALO m. Parásito filiforme que vive en el cuerpo del hombre y de algunos animales.

TRICOLOR adj. (lat. *tricolor*). Que tiene tres colores : *bandera tricolor.*

TRICORNE adj. *Poét.* Que tiene tres cuernos.

TRICORNIO adj. Tricorne : *sombrero tricornio.*

TRICOT m. (pal. fr. — pr. *trico*). Punto, malla : *unas medias de tricot.*

TRICOTOMÍA f. *Hist. nat.* División en tres.

TRICÓTOMO, MA adj. Que está dividido en tres partes.

TRICROMIA f. *Neol.* Impresión tipográfica en tres colores.

Tricornio.

TRICÚSPIDE adj. Que está provisto de tres puntas : *la válvula tricúspide del corazón.*

TRICHINA f. Barbarismo por *triquina.*

TRIDACIO m. (gr. *thridax*, lechuga). *Farm.* Especie de lactucario.

TRIDACNA f. Moluscо lamelibranquio, cuyas conchas suelen alcanzar un tamaño gigantesco.

TRIDÁCTILO, LA adj. Que posee tres dedos.

TRIDENTE adj. (lat. *tridens, tridentis*). De tres dientes. M. Cetro de Neptuno. *Pr. And.* y *Murc.* Fisga, instrumento de pesca.

Tridente.

TRIDENTINO, NA adj. y s. De Trento, ciudad de Austria : *el concilio tridentino duró de 1545 á 1563.*

Digitized by Google

TRIDUANO, NA adj. Que dura tres días. (P. us.)

TRIDUO m. (lat. *triduum*). Ejercicio religioso que dura tres días.

TRIEDRO, DRA adj. (pref. *tri*, y gr. *edra*, base). Formado por tres planos ó caras: *pirámide triedra*. M. Figura formada por tres planos que se cortan en un punto.

TRIENAL adj. Que dura tres años: *cargo trienal*. Nombrado por tres años: *magistrado trienal*.

TRIENIO m. (pal. lat.). El espacio de tres años.

TRIERA f. (gr. *triês*). *Antig.* Barco de guerra antiguo que tenía tres filas de remeros. SINÓN. **Trirreme.**

Triedro.

TRIERARCA m. *Antig.* El que mandaba la triera.

TRIFACIAL adj. Nombre de un músculo del rostro llamado también *trigémino*.

TRIFASICO, CA adj. Dícese de las corrientes eléctricas que están polifaseadas en número de tres.

TRIFAUCE adj. De tres gargantas: *el perro trifauce de los infiernos*.

TRIFENILMETANO m. *Quím.* Compuesto derivado del metano y que tiene importancia considerable en la industria de los colores.

TRÍFIDO, DA adj. Hendido en tres partes.

TRIFINIO m. Punto donde se juntan los términos de tres divisiones territoriales.

TRIFLORO, RA adj. Lo que tiene tres flores.

Triforio.

TRIFORIO m. Galería interior de la iglesia, que presenta á cada tramo una ventana triple.

TRIFORME adj. De tres formas: *Diana triforme*.

TRIFULCA f. Aparato con que se mueven los fuelles en los hornos metalúrgicos. *Fig. y fam.* Disputa, riña, desorden, pelea: *armar una trifulca*.

TRIFURCADO, DA adj. (lat. *trifurcatus*). Que está dividido en tres ramales ó brazos. (P. usado.)

TRIGAL m. Campo de trigo.

TRIGAZA adj. f. Dícese de la paja de trigo.

TRIGÉMINO adj. y s. m. *Anat.* Un nervio del quinto par craneano, que se divide en tres ramas.

TRIGÉSIMO, MA adj. Que sigue en orden á lo vigésimo nono: *el trigésimo día del mes*.

TRIGLA f. (gr. *trigla*). Trilla, salmonete, pez.

TRIGLIFO m. (gr. *triglyphos*). M. *Arq.* Adorno del friso dórico que presenta tres canales verticales. OBSERV. Debería acentuarse *triglifo* como lo hace la Acad. con la palabra *anáglifo*.

Triglifo.

TRIGO m. (lat. *triticum*). Planta gramínea, muy abundante en Europa, y con cuyas infinitas variedades se hace pan. *Pop.* Dinero. *Trigo candeal*, variedad de trigo que da una harina muy blanca. *Trigo sarraceno*, el alforfón. PROV. **Nunca es mal año por mucho trigo,** lo que abunda, siendo bueno, no daña.

TRIGÓN m. (lat. *trigonus*). Instrumento músico antiguo de forma triangular y cuerdas metálicas.

TRÍGONO m. *Geom.* Triángulo. (P. us.)

TRIGONOCÉFALO m. Género de serpientes muy venenosas, de la familia de las víboras, propias de Asia y Africa.

TRIGONOMETRÍA f. (gr. *trigônon*, triángulo, y *metron*, medida). Parte de las matemáticas que tiene por objeto calcular matemáticamente los elementos de los triángulos: *estudiar trigonometría esférica*.

Trigonocéfalo.

TRIGONOMÉTRICO, CA adj. Relativo á la trigonometría: *estudiar el cálculo trigonométrico*.

TRIGUEÑO, ÑA adj. De color rubio como trigo.

TRIGUERA f. Planta gramínea parecida al espiste. *Pr. Sant.* Triguero, criba ó harnero.

TRIGUERO, RA adj. Que se cría entre el trigo: *espárrago triguero*. Dícese del terreno en que crece bien el trigo. M. Criba para aechar el trigo.

TRILÁTERO, RA adj. Lo que tiene tres lados.

TRILINGÜE adj. (lat. *trilinguis*). Que tiene tres lenguas ó habla tres lenguas. Escrito en tres lenguas: *inscripción trilingüe*.

TRILÍTERO, RA adj. Que consta de tres letras.

TRILOBITES m. *Geol.* Género de crustáceos fósiles que se encuentran en los terrenos primarios.

TRILOBULADO, DA adj. Que forma tres lóbulos ó divisiones: *arco trilobulado*.

TRILOCULAR adj. Dividido en tres partes.

TRILOGÍA f. (pref. *tri*, y gr. *logos*, discurso). Entre los griegos, conjunto de tres tragedias que debía representar cada uno de los competidores en los concursos dramáticos: *la Orestía es la más bella trilogía del teatro antiguo*. Serie de tres poemas dramáticos cuyo asunto tiene cierto enlace.

TRILÓGICO, CA adj. Lo relativo á la trilogía.

Trigo: 1. Panfarrón alonso; 2. Otoñal rojo; 3. Raspinegro de Sevilla; 4. De Polonia, ó de Bona; 5. Victoria de otoño; 6. Blanco de Flandes; 7. Chamorro de Nápoles; 8. Espelta blanca aristada; 9. Rasinal ó de milagro; 10. Raspudo; 11. Redondillo de Sicilia; 12. Espelta blanca lampiña; 13. De Chile; 14. Escanda.

TRILLA f. Trillo, instrumento para trillar. Acción de trillar y tiempo en que se efectúa. Salmonete, pez. SINÓN. **Trigla.** *Cub.* Senda, vereda.

TRILLADERA f. Trillo, instrumento agrícola.

TRILLADO, DA adj. *Camino trillado*, dícese del camino muy frecuentado. *Fig.* Muy común y vulgar.

TRILLADOR, RA adj. y s. Que trilla. F. Máquina de agricultura que sirve para trillar.

Digitized by Google

TRILLADURA f. Trilla, acción y efecto de trillar. *Pr. Can.* Lesión producida en la carne por el roce de un cuerpo extraño.

TRILLAR v. a. Separar el grano de la paja pisando ó quebrantando la mies con el trillo ó con la trilladora. *Fig. y fam.* Frecuentar mucho una cosa. *Pr. Can.* Causar una trilladura en la piel.

TRILLIS m. Ave de Chile, especie de tordo.

TRILLO m. Instrumento que sirve para trillar, y que consiste en un tablón provisto por debajo de

Trilladora.

pedernales y cuchillitas de acero. *Cub.* Vereda angosta y poco frecuentada.

TRILLÓN m. *Arit.* Un millón de billones.

TRIMEMBRE adj. Que consta de tres miembros.

TRIMESTRAL adj. Que sucede cada trimestre ó dura un trimestre: *publicar una revista trimestral.*

TRIMESTRALMENTE adv. m. Por trimestres.

TRIMESTRE adj. (lat. *trimestris*). Trimestral. M. Espacio de tres meses. Cantidad que se cobra ó paga cada trimestre. Conjunto de los números de un periódico publicados durante un trimestre.

TRIMETILAMINA f. Amoniaco compuesto, derivado del amoniaco mediante la substitución de tres grupos de metilo á tres átomos de hidrógeno.

TRÍMETRO m. (pref. *tri*, y gr. *metron*, medida). *Poes. ant.* Verso compuesto de tres metros ó medidas: *trímetro yámbico.*

TRIMORFISMO m. Carácter de trimorfo.

TRIMORFO, FA adj. Dícese de una substancia capaz de cristalizar bajo tres formas diferentes incompatibles.

TRINADO m. *Mús.* Trino. Gorjeo de las aves.

TRINAR v. n. *Mús.* Hacer trinos: *pájaro que trina. Fam.* Rabiar, impacientarse: *estoy que trino.*

TRINCA f. Reunión de tres cosas iguales. Conjunto de tres personas que arguyen recíprocamente en las oposiciones. *Mar.* Ligadura: *aflojar una trinca.* Cabo ó cuerda que sirve para trincar. *Chil.* Hoyuelo que hacen los niños para el juego de canicas. *Chil. A la trinca* loc. adv., pobremente.

TRINCAPIÑONES m. *Fam.* Botarate, tonto.

TRINCAR v. a. Partir, romper. *Mar.* Asegurar un cabo amarrado á alguna parte. *Fig. y fam.* Atar fuertemente, apretar. V. n. *Fam.* Beber: *le convidó á trincar. Fam. Pr. Sant.* Hurtar, robar con maña.

TRINCHA f. Ajustador, con hebillas ó botones, que sirve para ceñir ciertas prendas.

TRINCHADOR, RA adj. y s. El que trincha.

TRINCHANTE adj. Que trincha: *escudero trinchante.* M. El que cortaba las viandas en la mesa en las casas grandes. Tenedor con que se asegura lo que se ha de trinchar. Escoda, instrumento de agricultura. Mueble donde se trinchan las viandas.

TRINCHAR v. a. Cortar en trozos la vianda para servirla á la mesa: *trinchar un pollo. Fig. y fam.* Disponer ó mangonear en una cosa.

TRINCHE m. *Amer.* Tenedor. *Ecuad. Plato trinche,* el plato trinchero.

TRINCHERA f. Defensa de tierra para cubrir el cuerpo de los soldados. Desmonte de terreno para hacer pasar un camino, con taludes á ambos lados.

TRINCHERO adj. *Plato trinchero,* el plato grande que sirve para trinchar los manjares. M. Mueble de comedor sobre el cual se trinchan las viandas.

TRINCHERÓN m. Trinchera grande de tierra.

TRINCHETE m. Tranchete, chaira de los zapateros. *Amer.* En algunas partes, cuchillo de mesa.

TRINCHO m. *Col.* Parapeto, dique, defensa.

TRINEO m. (fr. *traîneau*). Vehículo sin ruedas que se desliza sobre el hielo: *un viaje en trineo.*

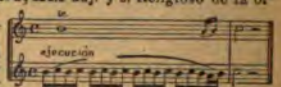
Trineo.

TRINIDAD f. (lat. *trinitas*). *Rel.* Unión de tres personas distintas que forman un solo dios: *la trinidad india. Por antonom.* La trinidad cristiana compuesta del Padre, el Hijo y el Espíritu Santo. Fiesta católica que se celebra en honor de este misterio, en el primer domingo después de Pentecostés. (En este sentido, lo mismo que en el anterior, se escribe siempre con mayúscula.)

Trinitaria.

TRINITARIA f. Planta de la familia de las violáceas llamada vulgarmente *pensamiento: la trinitaria es una planta de jardín común en España.*

TRINITARIO, RIA adj. y s. Religioso de la orden de la Trinidad. V. *Parte hist.*



Trino.

TRINO, NA adj. (lat. *trinus*). Que contiene tres cosas distintas: *Dios es trino y uno.* Ternario, compuesto de tres elementos. M. *Mús.* Sucesión rápida y alternada de dos notas de igual duración.

TRINOMIO m. (gr. *tri*, tres, y *nomios*, partición, distribución). *Mat.* Expresión algebraica que está compuesta de tres términos.

TRINQUETADA f. *Mar.* Navegación hecha con sólo el trinquete: *correr una trinquetada. Fam. Per.* Racha, período más ó menos largo de mala suerte que toca á alguno.

Trinquete.

TRINQUETE m. (ital. *trinchetto*). *Mar.* Palo inmediato á la proa en ciertos barcos. Verga mayor del palo de proa y vela que se larga en ella. Juego de pelota cerrado. Garfio que resbala sobre los dientes de una rueda para impedir que ésta gire hacia atrás. *Arg. Fam.* Persona muy alta, varal. *Fig. y fam. A cada trinquete* m. adv., á cada trique, á cada momento.

TRINQUETILLA f. *Mar.* Foque más pequeño que los demás que se suele cazar en los malos tiempos.

TRINQUIS m. *Fam.* Trago: *echar un trinquis.*

TRINTRE adj. *Chil.* Dícese del pollo que tiene las plumas crespas.

TRÍO m. (ital. *trio*). *Mús.* Terceto, composición para tres instrumentos ó voces. *Cub.* Las tres cabalerías enganchadas al quitrín. *Neol.* Conjunto de tres individuos: *un trío poco recomendable.*

TRIONES m. pl. (lat. *triones*). *Astron.* Las siete estrellas que forman la Osa Mayor.

TRIÓNICE m. Género de reptiles quelonios, que

Digitized by Google

comprende enormes tortugas de las aguas dulces tropicales. V. la lámina REPTILES.

TRIPA f. Intestino del hombre ó los animales. Vientre: *tener mucha tripa.* Panza: *llenar la tripa.* Relleno del cigarro puro. Pl. Lamiaillas que se encuentran en las plumas de las aves. Partes interiores de ciertos frutos. *Fig.* Interior de ciertas cosas: *tripa de cigarro. Fig. y fam. Hacer de tripas corazón,* poner buena cara á una cosa desagradable. *Tener malas tripas,* ser cruel. PROV. **Tripas llevan piernas,** es preciso comer bien para tener fuerzas.

TRIPANOSOMA m. *Zool.* Protozoario parásito de la sangre que produce varias enfermedades, especialmente la del sueño.

TRIPANOSOMIASIS f. *Med.* Nombre de varias enfermedades causadas por un tripanosoma.

TRIPARTICIÓN f. Acción de dividir una cantidad en tres partes iguales.

TRIPARTIR v. a. Dividir algo en tres partes.

TRIPARTITO, TA adj. (lat. *tripartitus*). Que está dividido en tres partes iguales: *una hoja tripartita.*

TRIPE m. (fr. *tripe*). Especie de terciopelo basto de lana ó esparto.

TRIPERÍA f. La tienda donde se venden tripas.

TRIPERO, RA m. y f. Persona que vende tripas. M. *Fam.* Bayeta que se pone para abrigo del vientre.

TRIPÉTALO, LA adj. Que tiene tres pétalos.

TRIPICALLERO, RA m. y f. Persona que vende ó guisa tripicallos.

TRIPICALLOS m. pl. Callos, el estómago del carnero cortado y guisado: *un plato de tripicallos.*

TRÍPILI m. Cierta tonadilla cantada y bailada.

TRIPLE adj. (lat. *triplex*). Tres veces mayor: *esta cura triple.* M. Cantidad tres veces mayor.

TRIPLETA f. *Neol.* Bicicleta de tres asientos.

TRIPLETE m. Objetivo fotográfico de tres lentes corregidos especialmente para la aberración.

TRÍPLICA f. *For.* Petición que se hace en respuesta á la réplica del contrario.

TRIPLICACIÓN f. Acción y efecto de triplicar.

TRIPLICADOR adj. y s. Que triplica una cosa.

Tripleta

TRIPLICAR v. a. Multiplicar por tres: *triplicar un número.* Hacer tres veces una misma cosa.

TRÍPLICE adj. (lat. *triplex, icis*). Triple (P. us.)

TRIPLICIDAD f. Calidad de lo que es triple.

TRIPLO, PLA adj. y s. Triple. (P. us.)

TRIPOCA f. *Chil.* Especie de pato americano.

TRÍPODE amb. (lat. *tripus, tripodis*). Mesa ó banquillo de tres pies. Asiento de tres pies en que se colocaba la sacerdotisa de Apolo para dar los oráculos en Delfos. M. Armazón de tres pies que sostiene ciertos instrumentos fotográficos, geodésicos, etc.: *trípode metálico.*

TRÍPOL m. y mejor **TRÍPOLI** m. (de *Tripoli,* país de África). Subatancia pulverulenta de color amarillo ó rojo, que se emplea para pulimentar.

TRIPOLINO, NA y mejor **TRIPOLITANO, NA** adj. y s. De Trípoli.

TRIPÓN, NA adj. y s. *Fam.* Tripudo, gordo.

TRÍPTICO m. (gr. *truptikhos,* plegado en tres). Tablita de tres hojas que usaban los antiguos para escribir. Libro dividido en tres partes. Pintura hecha en una tabla dividida en tres hojas que pueden doblarse unas sobre otras.

TRIPTONGO m. (gr. *tri,* tres, y *phthoggos,* sonido). *Gram.* Conjunto de tres vocales, una fuerte entre dos débiles, que forman una sílaba: *uai, uei.*

TRIPUDIAR v. n. (lat. *tripudiare*). *Ant.* Bailar.

TRIPUDO, DA adj. y s. De tripa muy abultada.

TRIPULACIÓN f. Conjunto de los marineros que lleva una embarcación para su gobierno.

TRIPULANTE m. Cada uno de los marineros que forman parte de la tripulación de un barco.

TRIPULAR v. a. Dotar á un barco de tripulación. Ir á bordo del barco los marineros.

TRIPULINA f. *Arg.* y *Chil.* Bulla, jaleo, ruido.

TRIQUE m. Estallido, chasquido. *Á cada trique* m. adv., á cada momento. *Chil.* Planta irídea chilena. *Col.* Juego de tres en raya.

TRIQUEDRO, A adj. (gr. *trikhá,* triplemente, y *edra,* base). Que tiene tres caras. F. Reunión de tres piernas unidas en triángulo que figura en ciertas monedas antiguas: *la triquedra siracusana.*

TRIQUETE m. Trique, estallido. (P. us.) *Á cada triquete* m. adv., á cada trique, á cada momento.

TRIQUINA f. (gr. *thrix, trikhos,* pelo). Helminto que vive parásito, enquistado en los músculos de algunos vertebrados: *la triquina absorbida con la carne de cerdo mal cocida provoca la triquinosis en el hombre.*

Triquina.

TRIQUINADO, DA adj. Invadido por la triquina.

TRIQUINOSIS f. *Med.* Enfermedad producida por la triquina en el organismo: *para evitar la triquinosis no comer la carne de cerdo mal cocida.*

TRIQUIÑUELA f. *Fam.* Treta, efugio, artimaña: *andar con triquiñuelas.*

TRIQUITRAQUE m. Golpeo desordenado. Rollo de papel con pólvora, atado en varios dobleces, que se quema como cohete. *Fig. y fam. Á cada triquitraque* m. adv., á cada trique.

TRIRRECTÁNGULO adj. *Geom.* Que tiene tres ángulos rectos: *un triángulo esférico trirrectángulo.*

TRIRREME m. y mejor f. (lat. *triremis*). Galera antigua de tres órdenes de remos: *trirreme ateniense.*

TRIS m. Ruido ligero que hace una cosa al quebrarse. *Fig. y fam.* Instante, causa levísima, insignificante: *estuvo en un tris que viniera á vernos. En un tris* m. adv., en peligro, á pique.

TRISAGIO m. (gr. *tris,* tres, y *agios,* santo). Himno cantado en honor de la Santísima Trinidad.

TRISCA f. Ruido que se hace quebrantando con los pies alguna cosa. Jaleo, algazara, ruido, bullicio. *Cub.* Burla disimulada.

TRISCADOR, RA adj. y s. Que trisca. M. Instrumento para triscar los dientes de las sierras.

TRISCADOR, RA adj. Retozón, juguetón.

TRISCAR v. a. Enredar, trabar: *el trigo está triscado.* Torcer á uno y otro lado los dientes de una sierra para que corte sin dificultad. V. n. Patear, hacer ruido con los pies. *Fig.* Retozar, travesear: *ese cabrito se pasa el día triscando. Col.* Criticar, murmurar. *Pr. Sant.* Crujir.

TRISCÓN m. *Col. Fam.* Criticón, murmurador.

TRISECAR v. a. *Geom.* Cortar una cosa en tres partes: *trisecar un ángulo.* SINÓN. **Tripartir.**

TRISECCIÓN f. *Geom.* Partición en tres partes.

TRISECTOR, RA adj. *Geom.* Que trisecta.

TRISÉPALO, LA adj. *Bot.* Que tiene tres sépalos.

TRISÍLABO, BA adj. Que consta de tres sílabas.

TRISMEGISTO adj. (gr. *tris,* tres veces, y *megistos,* muy grande). Tres veces grande. Nombre que daban los griegos á Hermes ó al dios egipcio Tot.

TRISMO m. (gr. *trismos*). *Med.* Contracción violenta de los maxilares: *el trismo es uno de los síntomas característicos del tétanos.*

TRISNADO, DA adj. *Pr. Sant.* Lucio, hermoso.

TRISQUIDO m. *Pr. Sant.* Chasquido del látigo.

TRISTE adj. (lat. *tristis*). Afligido, que tiene pena: *estar triste por un accidente.* De carácter melancólico: *una mujer muy triste.* Que expresa tristeza: *aspecto triste.* Aflictivo: *noticia triste.* Que inspira tristeza: *ceremonia triste.* Obscuro, sombrío: *color triste.* Funesto, deplorable: *triste fin.* Enojoso: *es triste trabajar tanto para verse tan mal pagado.* M. Composición poética que cantan, acompañándose con la guitarra, los gauchos argentinos.

TRISTEMENTE adv. m. Con tristeza, dolorosamente: *hablar tristemente.*

TRISTEZA f. (lat. *tristitia*). La calidad de triste.

TRISULCO, CA adj. (lat. *trisulcus*). Que tiene tres puntas. Que tiene tres sulcos ó hendeduras.

TRITÍCEO, A adj. (lat. *triticeus*). De trigo. (P. us.)

Digitized by Google

TRITÓN m. *Mit.* Nombre de ciertas deidades marinas, descendientes de Tritón. (V. *Parte hist.*) *Zool.* Género de batracios, de colores brillantes y respiración branquial, abundantes en Europa.

TRÍTONO m. *Mús.* Intervalo en el canto llano.

TRITÓXIDO m. Tercer óxido de un metal.

TRITURACIÓN f. La acción y efecto de triturar.

TRITURADOR m. Aparato que sirve para triturar.

Tritones.

TRITURAR v. a. (lat. *triturare*). Desmenuzar, moler, quebrar una cosa dura: *triturar almendras.* Masear, ronzar. (P. us.)

TRIUNFADOR, RA adj. y s. Que triunfa.

TRIUNFAL adj. Relativo ó perteneciente al triunfo: *arco triunfal, corona triunfal.*

TRIUNFALMENTE adv. m. De un modo triunfal: *entrar triunfalmente en una ciudad.*

TRIUNFANTE adj. Que triunfa: *general triunfante.* Que incluye triunfo, decisivo: *argumento triunfante. Iglesia triunfante,* v. IGLESIA. *Parte hist.*

TRIUNFANTEMENTE adv. m. Triunfalmente.

TRIUNFAR v. n. (lat. *triumphare*). *Antig. rom.* Hacer una entrada solemne en Roma después de una victoria. Vencer en la guerra: *los españoles triunfaron de la invasión francesa.* Salir vencedor: *triunfar en una disputa. Fig.* Vencer: *triunfar de sus pasiones. Fam.* Gastar mucho, lucir. En ciertos juegos, jugar del palo del triunfo.

TRIUNFO m. (lat. *triumphus*). Entrada solemne en Roma del general que había vencido en alguna gran batalla: *obtener el triunfo.* Gran éxito militar: *los triunfos de Alejandro. Fig.* Éxito brillante: *su examen fué un triunfo.* Carta del palo preferido en algunos juegos: *echar un triunfo.* Burro, juego de naipes. *Fig.* Lujo, derroche: *gastar mucho triunfo.*

TRIUNVIRAL adj. Relativo ó perteneciente á los triunviros: *poder triunviral.*

TRIUNVIRATO m. Dignidad de triunviro y tiempo que duraba. Asociación de tres ciudadanos poderosos que acaparan el poder: *el triunvirato de César, Craso y Pompeyo.* V. *Parte hist.*

TRIUNVIRO m. (lat. *triunvir*). Magistrado romano, encargado, con dos colegas, de una parte de la administración. V. TRIUNVIRATO. *Parte hist.*

TRIVIAL adj. (lat. *trivialis*). Llano, vulgar, muy conocido: *una expresión trivial.* Bajo, grosero.

TRIVIALIDAD f. Calidad de trivial. Pensamiento ó expresión trivial: *no decir más que trivialidades.*

TRIVIALMENTE adv. m. De manera trivial.

TRIVIO m. (lat. *trivium*, encrucijada de tres caminos). En la Edad Media, conjunto de las tres primeras artes liberales (la gramática, la retórica y la dialéctica): *el trivio iba seguido del cuadrivio.*

TRIZA f. (lat. *tritus*, quebrantado). Pedazo pequeño, fragmento: *hacer trizas un papel. Mar.* Driza.

TRIZAR v. a. *Arg.* Hacer trizas, desmenuzar.

TROCABLE adj. Que se puede trocar ó cambiar.

TROCADA (Á la) m. adv. Al revés. Á trueque.

TROCADAMENTE adv. m. Trocando las cosas.

TROCADOR, RA adj. y s. Que trueca una cosa.

TROCAICO, CA adj. (lat. *trochaicus*). *Verso trocaico*, verso de la poesía griega y latina cuyo pie fundamental era el troqueo.

TROCAMIENTO m. Trueque, cambio, permuta.

TROCANTE adj. Que trueca ó cambia una cosa.

TROCÁNTER m. (gr. *trokhos*, rodaja). *Anat.* Nombre de dos tuberosidades donde se fijan los músculos que mueven el muslo.

TROCANTINA f. *Arg.* y *Venez.* Cambio, trueque.

TROCAR m. (fr. *trocart*). Instrumento de cirugía, en forma de punzón cilíndrico, contenido en una canula, y que sirve para hacer punciones.

TROCAR v. a. Cambiar, permutar: *trocar un caballo por otro.* Equivocar: *este muchacho trueca cuanto se le dice.* Vomitar. (P. us.) **Trocarse** v. r. Cambiarse, mudarse: *se trocó el color.* IRAZU. Se conjuga este verbo del mismo modo que *contar.*

TROCATINTA f. *Fam.* Trueque ó cambalache.

TROCATINTE m. El color tornasolado. (P. us.)

TROCEO m. *Mar.* Cabo forrado de cuero con que se sujetan á los palos las vergas mayores.

TROCISCO m. (lat. *trochiscus*). *Farm.* Trozo pequeño de ciertas confecciones medicinales.

TROCLEA f. (lat. *trochlea*). Polea, roldana. (P. us.)

TROCO m. (lat. *trochus*). Rueda, pez marino.

TROCOIDE f. (gr. *trokhoeidés*). *Geom.* Cicloide.

TROCHA f. Vereda muy estrecha. *Venez.* Trote. *Amer.* Vía del ferrocarril: *trocha ancha.*

TROCHEMOCHE (Á) ó **Á TROCHE Y MOCHE** m. adv. *Fam.* Sin ton ni son, disparatadamente.

TROCHUELA f. Trocha ó vereda pequeña.

TROFEO m. (lat. *tropheum*). Despojos del enemigo vencido: *los trofeos de una victoria.* Adorno formado por un grupo de armas colgadas de una pared. SINÓN. **Panoplia.** *Fig.* Victoria, triunfo.

TRÓFICO, CA adj. *Med.* Que se refiere á la nutrición de los tejidos: *desórdenes tróficos.*

Trogloditas.

TROGLODITA m. (gr. *troglé*, agujero, y *dueín*, entrar). Habitante de las cavernas. Nombre que daban los geógrafos de la antigüedad á un pueblo que situaban al S. E. de Egipto. Género de pajarillos que viven en los matorrales.

TROGLODÍTICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á los trogloditas: *habitación troglodítica.*

Troicas.

TROICA f. Especie de trineo ruso muy grande, tirado por tres caballos enganchados de frente.

TROJ y **TROJE** f. Granero ó algorín.

TROJEZADO, DA adj. Cortado, despedazado, dividido en trozos pequeños: *conserva trojezada.*

TROLA f. *Fam.* Engaño, embuste. *Chil.* Gajo de corteza de árbol. *Chil.* Cualquier cosa colgante. *Col.* Rebanada de jamón.

TROLE ó **TROLLEY** m. (ingl. *trolley*, carretilla). Pértiga que transmite á los tranvías eléctricos la corriente del cable conductor.

TROMBA f. Masa de vapor ó agua, levantada en columna y animada de un movimiento rápido de rotación: *las trombas son ciclones de corto radio.* — Acompañan generalmente las trombas un viento violento que sopla tempestuosamente y lo derriba todo á su paso, relámpagos, granizo y lluvia. Su movimiento enérgico de aspiración suele secar á su paso los arroyos y estanques, cuando circulan las trombas por el continente, y levantar, en el mar, una columna de agua peligrosa para los barcos que con ella tropiezan. Los marinos solían en otro tiempo emplear el cañón para romper la columna líquida y detener la fuerza de la tromba, pero no conseguían de aquel modo más que modificar momentáneamente el fenómeno, que pronto recobraba toda su intensidad. Lo mejor, para el barco que se encuentra cerca de la tromba, es alejarse rápidamente del centro del ciclón. SINÓN. **Manga.**

Digitized by Google

TROMBÓN m. (lat. *trombone*). Sacabuche, instrumento músico metálico de viento, de varias formas.

TROMBOSIS f. (gr. *thrombos*, grumo). *Med.* Formación de coágulos en un vaso sanguíneo.

TROMPA f. Especie de trompeta enroscada : *trompa de caza.* Parte de la boca ó la nariz de ciertos animales, prolongada, y que sirve para la prensión, la aspiración, etc. : *la trompa del elefante, del tapir, de la mariposa.* Ventilador hidráulico para las forjas. Tromba, manga. Bohordo de cebollaque usan los muchachos para pitar. *Arq.* Bóveda truncada, saledizo en un ángulo del edificio. M. Trompo grande para jugar. Trompo grande de metal, que suena al girar. *Trompa neumática,* máquina neumática hidráulica que sirve para hacer el vacío. *Trompa de Eustaquio,* canal que hace comunicar el tímpano con la faringe. *Trompa gallega,* el birimbao. *A trompa tañida* m. adv., todos juntos, en banda.

Trompa de caza. Trombón ; 1. Sacabuche ; 2. De llaves.

TROMPADA f. *Fam.* Trompazo, porrazo. *Fig. y fam.* Encontrón, tropezón. *Fig. y fam.* Punetazo, golpe : *andar á trompadas.*

Trompas : 1. De madera maciza, ó peón ; 2. De madera hueca, alemana ; 3. De metal, zumbadora.

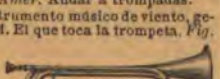
TROMPAZO m. Golpe que se da con el trompo ó con la trompa. *Fig.* Golpe fuerte : *darse un trompazo con la pared.*

TROMPEADOR m. *Amer. Fam.* El que trompa.

TROMPEAR v. n. *Amer.* Andar á trompadas.

TROMPETA f. Instrumento músico de viento, generalmente de cobre. M. El que toca la trompeta. *Fig. y fam.* Persona despreciable ó sin valor.

TROMPETADA f. *Fam.* Dicho intempestivo, sandez.


Trompeta.

TROMPETAZO m. Sonido muy fuerte producido con la trompeta ó con cualquier instrumento de la misma clase. Golpe que se da con la trompa. *Fig. y fam.* Trompetada, clarinada.

TROMPETEAR v. n. *Fam.* Tocar la trompeta.

TROMPETERÍA f. El conjunto de trompetas.

TROMPETERO m. Trompeta, soldado. Pájaro de Venezuela, parecido al gorrión, de hermoso canto.

TROMPETILLA f. Embudillo pequeño de metal, que suelen emplear los sordos para oír. Cigarro filipino, de forma cónica.

TROMPEZÓN m. *Ant.* y *Amer.* Tropezón.

TROMPICAR v. a. Hacer tropezar. *Fig. y fam.* Promover á uno sin derecho á un puesto ú oficio. V. n. Tropezar : *trompicó al subir por la escalera.*

TROMPICÓN m. Tropezón.

TROMPILLAR v. a. y n. Trompicar, tropezar.

TROMPILLO m. Arbusto de la familia de las bixíneas, de madera rosada, usada en tornería.

TROMPILLÓN m. (fr. *trompillon*). *Arq.* Clave de una trompa ó de una bóveda circular.

TROMPIS m. *Fam.* Trompazo, puñetazo, golpe.

TROMPIZA f. *Amer.* Pugilato, riña á puñadas.

TROMPO m. Peón y peonza, juguetes. Molusco gasterópodo marino de España, de concha cónica.

TROMPÓN m. Trompo grande. Narciso, planta. Adj. Hocicón. *Per., Arg.* y *Hond.* Trompazo, golpe.

TROMPÓN (De) m. adv. *Fam.* Sin orden ni concierto : *hacer una cosa de trompón.*

TRONADA f. Gran multitud de truenos. (P. us.)

TRONADOR, RA adj. Que truena : *cohete tronador.* F. *Mej.* Begonia, flor.

TRONANTE adj. Que truena : *Júpiter tronante.*

TRONAR v. impers. (lat. *tonare*). Sonar los truenos. V. n. Sonar con estrépito ó estampido : *truena el cañón. Fig. y fam.* Arruinarse. *Fig. y fam.* Hablar ó escribir violentamente contra una cosa ó persona : *tronar contra el vicio. Fig. y fam. Tronar con uno,* reñir con él. OBSERV. Es verbo impersonal.

TRONCA f. Truncamiento, la acción de truncar.

TRONCADA f. *Pr. Sant.* Embestida de la nave.

TRONCAL adj. Perteneciente al tronco.

TRONCAR v. a. Truncar, cortar una cosa.

TRONCO m. (lat. *truncus*). Parte de un árbol, desde el nacimiento de las raíces hasta el de las ramas principales : *el tronco de las palmeras es muy esbelto.* (V. la lámina PLANTAS.) El cuerpo del hombre, considerado sin los miembros ni la cabeza. Par de caballerías que tiran de un carro, enganchadas al juego delantero y separadas por la lanza. *Fig.* Origen común : *tronco de una familia. Fig.* Persona insensible. *Fig. y fam. Estar hecho un tronco,* estar muy dormido.

TRONCHA f. *Arg., Chil.* y *Per.* Tajada. *Per.* y *Chil. Fam.* Ganga, buen destino : *sacar troncha.*

TRONCHADO adj. Dícese del escudo que está partido diagonalmente de izquierda á derecha.

TRONCHAR v. a. Partir, romper : *tronchar un arbolito. Fig.* Romper alguna cosa con violencia.

TRONCHAZO m. Golpe que se da con un tronco.

TRONCHO m. Tallo de las coles, lechugas, etc. *Col.* Trozo, pedazo.

TRONCHUDO, DA adj. Dícese de las hortalizas que tienen el tronco muy grueso : *una col tronchuda.*

TRONERA f. Abertura por donde se disparan los cañones en un parapeto ó muralla. Ventana pequeña y estrecha. Agujero de la mesa de trucos por donde pueden colarse las bolas. Juguete de muchachos hecho con una hoja de papel plegada de modo que produzca sonido violento al abrirse. *Fam.* Calavera, persona de muy poco juicio : *ser un tronera.*

TRONERAR v. a. Atronerar, abrir troneras.

TRONIDO m. (lat. *tonitus*). Trueno, estrépito.

TRONITOSO, SA adj. Atronador. (P. us.)

TRONO m. (lat. *thronus*). Asiento de ceremonia de los reyes y de los emperadores : *un trono de marfil. Fig.* Poder soberano : *aspirar al trono.* Tabernáculo sobre el altar, donde se expone el Santísimo Sacramento. Pl. Uno de los coros de ángeles.

TRONQUISTA m. Cochero que gobierna las caballerías del tronco de un carruaje.

TRONZAR v. a. Romper, quebrar, tronchar. Hacer ciertos pliegues en las faldas de las mujeres.

TRONZO, ZA adj. Dícese de la caballería que tiene cortadas una ó las dos orejas.

TROPA f. Reunión de gente : *una tropa de hombres.* Conjunto de soldados : *ayer llegó la tropa á la ciudad. Mil.* Conjunto de los soldados, cabos y sargentos. *Mil.* Toque que sirve para que las tropas tomen las armas y formen. *Amer.* Muchedumbre de animales que van de camino.

TROPEL m. Movimiento acelerado y desordenado. Prisa, confusión. Conjunto de cosas mal ordenadas. *En tropel* m. adv., sin orden ni concierto.

TROPELÍA f. Atropellamiento. Tropel, montón.

TROPEÑA f. *Ecuad.* Mujer que sigue á los soldados cuando salen á campaña. V. RABONA.

TROPEOLEAS f. pl. (del lat. *tropæolum*). Familia de dicotiledóneas á la que pertenece la capuchina.

TROPERO m. *Arg.* Guía de una tropa de ganado.

TROPEZADERO m. Lugar donde se tropieza con mucha facilidad.

TROPEZADOR, RA adj. Que tropieza mucho.

TROPEZADURA f. Acción de tropezar. (P. us.)

TROPEZAR v. n. Trabarse los pies en cualquier estorbo y estar en peligro de caer. Detenerse una cosa porque otra le estorba el paso : *tropezó su proyecto con una dificultad. Fig.* Deslizarse en una falta ó error. *Fig.* Reñir con uno. *Fig. y fam.* Hallar casualmente una persona á otra. **Tropezarse** v. r. Rozarse las manos las bestias. Tropezar, dar con una cosa. IRREG. Se conjuga como *acertar.*

Digitized by Google

TROPEZÓN, NA adj. *Fam.* Tropezador: *caballo tropezón.* M. Tropezadura, tropiezo: *dar un tropezón. Fig. y fam. Á tropezones* m. adv., con tardanza ó interrupción: *hablar á tropezones.*

TROPEZOSO, SA adj. *Fam.* Que tropieza en algo.

TROPICAL adj. Relativo á los trópicos: *zona tropical.* Muy caliente: *temperatura tropical.*

TRÓPICO, CA adj. (gr. *tropikos*, que gira). Relativo á los trópicos: *año trópico.* M. Cada uno de los dos círculos menores de la esfera, paralelos al ecuador, y entre los cuales se efectúa el movimiento anual aparente del sol alrededor de la tierra. *Astr. Trópico de Cáncer*, el del hemisferio septentrional. *Trópico del Capricornio*, el del hemisferio meridional. (V. MAPAMUNDI, LATITUD, TIERRA, ZONA.) — Las regiones intertropicales son las comarcas más calidas del globo; forman la zona tórrida. Llámase por analogía *calor tropical* el calor muy fuerte.

TROPIEZO m. Cosa en que se tropieza. Acción de tropezar, tropezón: *dar un tropiezo. Fig.* Desliz, yerro, falta. *Fig.* Dificultad, estorbo: *dar con un tropiezo impensado. Fig.* Riña, discusión, reyerta.

TROPILLA f. *Arg.* Corto número de caballos que están acostumbrados á ir siempre juntos, siguiendo una yegua madrina.

TROPO m. (gr. *tropos*, vuelta). *Ret.* Figura que consiste en emplear las palabras con diferente sentido del que usualmente tienen: *el tropo comprende la sinécdoque, la metáfora y la metonimia.*

TROPOLOGÍA f. La ciencia de los tropos. (P. us.)

TROPOLÓGICO adj. Relativo á la tropología.

TROQUEL m. Bloque de acero grabado que sirve para acuñar monedas, estampar sellos, etc.

TROQUELAR v. a. *Neol.* Acuñar, estampar monedas ó sellos con un troquel.

TROQUEO m. Pie de la poesía antigua que comprende dos sílabas, una larga y otra breve.

TROQUILO y según la Acad. **TROQUILLO** m. *Arq.* Especie de moldura cóncava á modo de mediacaña. SINÓN. **Escocia.** *Zool.* Sinón. de COLIBRÍ.

TROQUÍLIDOS m. pl. Familia de pájaros de las regiones tropicales del globo, que comprende los colibríes (*troquilos*) y los pájaros moscas.

TROTADA f. Trote, carrera: *dar una trotada.*

TROTADOR, RA adj. Que trota bien: *un caballo muy trotador.*

TROTAR v. n. Ir al trote: *caballo que trota bien. Fam.* Andar mucho y rápidamente una persona.

TROTE m. Modo de andar del caballo y de ciertos cuadrúpedos, intermedio entre el paso y el galope: *ir á trote.* (V. la lámina CABALLO.) *Fam. Trote cochinero*, trote corto y apresurado. *Fig. Al trote* m. adv., muy de prisa, sin parar: *volverá al trote.*

TROTÓN, NA adj. Dícese del caballo cuyo paso ordinario es el trote. M. Caballo.

TROTONERÍA f. El trote continuo del caballo.

TROUSSEAU m. (pal. fr. — pr. *truso*). Ajuar de la novia: *un elegante trousseau.*

TROVA f. *Ant.* Verso, poesía, composición poética.

TROVADOR, RA adj. y s. Poeta, poetisa. Nombre dado á los poetas provenzales de la Edad media: *los trovadores escribían en lengua de oc.*

TROVADORESCO, CA adj. Propio del trovador.

TROVAR v. n. Hacer versos. (P. us.)

TROVERO m. (fr. *trouvère*). Poeta francés de la Edad media, que escribía en lengua de *oil.*

TROVO m. (de *trova*). Composición poética antigua popular de asunto generalmente amoroso.

TROYA n. p. *Fig. y fam. Allí, aquí, fué Troya*, expr. con que se indica un acontecimiento desgraciado, una catástrofe. *Arda Troya*, expr. con que se expresa el propósito de hacer una cosa á pesar de todos los peligros que ofrece.

TROYANO, NA adj. y s. Natural de Troya.

TROZA f. Tronco aserrado y dispuesto para tablas.

TROZA f. (ital. *trozza*). *Mar.* Trócea de la verga y aparejo correspondiente.

TROZAR v. a. Hacer pedazos una cosa. (P. us.)

TROZO m. Pedazo, fragmento de una cosa: *un trozo de madera. Mil.* Cada una de las dos partes en que se dividía una columna: *se distinguían el trozo de vanguardia ó de San Felipe, y el de retaguardia ó de Santiago.*

TRUCAR v. n. Hacer el primer envite en el juego del truque. Hacer trucos en el juego de billar.

TRUCIDAR v. a. (lat. *trucidare*). *Ant.* Despedazar, cortar una cosa en pedazos.

TRUCO m. (al. *drucken*, apretar). Suerte del juego de trucos, que consiste en meter con la bola propia la del contrario por las tronceras ó por encima de la barandilla de la mesa. Pl. Juego parecido al billar, que se juega en una mesa con tablillas, tronceras, barras y bolillo.

TRUCULENCIA f. Calidad de truculento ó cruel.

TRUCULENTO, TA adj. Terrible, cruel, atroz ó excesivo: *un cuadro truculento.*

TRUCHA f. Subgénero de salmones, que comprende peces muy estimados de las aguas corrientes y saladas de España: *la trucha es aficionada á las aguas rápidas y claras. Trucha asalmonada*, la que tiene la carne roja como el salmón. *Trucha de mar*, uno de los nombres del raño. *Mec.* Cabria. *Hond.* Tenducha. Prov. **No se cogen truchas á bragas cojotas**, para conseguir algo es necesario trabajar.

Trucha.

TRUCHE adj. *Col.* Currutaco, elegante.

TRUCHIMÁN, NA m. y f. *Fam.* Trujamán, intérprete. Adj. y s. *Fam.* Persona astuta y ladina.

TRUCHUELA f. Trucha pequeña. Bacalao seco más pequeño que el común.

TRUE m. (de la ciudad francesa de *Troyes*). Especie de lienzo delgado, usado antiguamente.

TRUECO m. Trueque, cambio.

TRUENO m. Ruido fuerte y prolongado producido en las nubes por el rayo. Ruido que produce el tiro de un arma ó cohete. *Col.* Petardo, cohete ruidoso. *Fig. y fam.* Muchacho atolondrado, tronera. *Trueno gordo*, estampido final y más grande de los fuegos artificiales.

TRUEQUE m. Cambio, acción y efecto de trocar: *un trueque ventajoso.* Pl. *Amer.* La vuelta del dinero. *Á trueque* m. adv., en cambio, en vez: *le di mi libro á trueque del suyo.*

TRUFA f. (ital. *truffa*). Mentira, engaño, bola ó patraña: *contar trufas.*

TRUFA f. Género de hongos ascomicetos subterráneos muy sabrosos, sin tallo ni raíces aparentes: *para buscar las trufas se emplean generalmente cerdos ó perros adiestrados.*

TRUFADOR, RA adj. Embustero, mentiroso.

TRUFAR v. n. Mentir, decir trufas ó mentiras.

TRUFAR v. a. Llenar de trufas: *trufar una pava.*

TRUFERA f. El terreno en que se hallan trufas.

TRUFICULTOR, RA adj. y s. *Neol.* Persona que se dedica á la truficultura.

TRUFICULTURA f. Arte de cultivar las trufas.

TRUHÁN, NA adj. y s. Pícaro, bribón, tunante. *Fam.* Bufón, gracioso: *ser muy truhán.*

TRUHANADA f. Truhanería, bufonería.

TRUHANAMENTE adv. m. *Fam.* Con truhanería.

TRUHANEAR v. n. Chasquear, estafar, engañar. *Fam.* Decir bufonadas propias de un truhán.

TRUHANERÍA f. Acción truhanesca, bribonada. *Fam.* Bufonería, chanza: *obrar con truhanería.*

TRUHANESCO, CA adj. Propio de truhán.

TRUISMO m. (ingl. *truism*, de *true*, verdadero). *Neol.* Verdad muy sencilla y que no tiene alcance ninguno. SINÓN. **Perogrullada.**

TRUJA f. *Provinc.* Algorín de la aceituna.

TRUJAL m. Prensa para las uvas ó la aceituna. Molino de aceite. Tinaja donde se prepara la barrilla en las jabonerías. *Pr. Arg.* Lagar.

TRUJAMÁN, NA m. y f. (del ár. *trochamán*, intérprete). Intérprete. (P. us.) El que aconseja á otras personas en ciertos tratos.

TRUJAMANEAR v. n. Hacer el oficio de trujamán, servir de intérprete. Trocar ó cambiar género.

TRUJAMANÍA f. Oficio ó empleo de trujamán.

TRUJIMÁN, NA m. y f. Trujamán. (P. us.)

TRULLA f. Bulla, alboroto; *meter trulla.* (P. us.) Turba, multitud, muchedumbre. (P. us.)

Digitized by Google

TRULLADA f. *Cub.* Trulla, multitud grande.

TRULLO m. (lat. *truo*). Género de aves palmípedas que pasan el invierno en España.

TRULLO m. Lagar donde se pisa la uva.

TRUNCADAMENTE adv. De modo truncado.

TRUNCADO, DA adj. Mutilado, disminuido: *columna truncada.* Dícese de las cosas á las que se ha quitado alguna parte esencial: *obra truncada. Geom.* Dícese de ciertos sólidos á los que se ha quitado una parte: *una pirámide truncada.*

Cono y pirámide truncados.

TRUNCAMIENTO m. La acción de truncar.

TRUNCAR v. a. (lat. *truncare*). Mutilar, disminuir: *truncar una estatua. Fig. Truncar un libro, un pasaje,* desnaturalizarlo.

TRUNCO, CA adj. *Ant.* (lat. *truncus*). Truncado; tronco, cortado. *Amer.* Descabal, incompleto.

TRUNCHO, CHA adj. *Col.* Rabón, trunco.

TRUPIAL m. Pájaro americano bastante parecido á la oropéndola: *los trupiales forman bandadas numerosas y aprenden á hablar, como la urraca.*

TRÚPITA f. *Pop.* Borrachera, ebriedad.

TRUQUE m. Cierto juego de envite.

TRUQUIFLOR m. Cierto juego de naipes parecido al truque usado antiguamente.

TRUSAS f. pl. (fr. *trousses*). Gregüescos ó calzones acuchillados que llegaban hasta medio muslo.

TRUST m. (pal. ingl.). Sindicato de especuladores, formado para hacer subir el curso de un valor ó el precio de una mercancía, acaparándolos: *los grandes trusts se han formado primero en Norte América.*

TRUTRO m. *Chil.* Muslo de ave.

TSAR m. V. ZAR.

TSE-TSÉ f. Nombre vulgar de una mosca africana cuya picadura causa grandes estragos en los rebaños africanos.

TU, TUS pron. poses. de 2ª pers. de sing. usado como adjetivo antes de un substantivo: *tu libro, tu casa, tus hermanas.*

TUALETA f. (fr. *toilette*). *Neol.* V. TOILETTE.

TUATÚA f. Árbol euforbiáceo americano cuyas hojas y semillas se suelen usar como purgantes.

TUÁUTEM m. (de las palabras latinas del breviario *Tu autem, Domine, miserere nobis*). *Fam.* Individuo ó cosa que se cree indispensable para algo.

TUB m. (pal. ingl. — pr. *tob*). Baño redondo de metal ó de goma que se emplea para lavarse todo el cuerpo sin entrar en el agua.

TUBÁ f. Licor alcohólico filipino que se saca de la nipa, el coco ó el burí y de otras varias palmeras.

TUBAJE m. *Med.* Galicismo por *entubado.*

TUBERÁCEO, A adj. Relativo á la trufa. *V.* pl. Grupo de hongos que tienen por tipo la trufa.

TUBERCULIFORME adj. De forma de tubérculo.

TUBERCULINA f. *Med. Neol.* Extracto de un cultivo de tuberculosis llamado también *linfa de Koch.*

TUBERCULIZACIÓN f. Formación de tubérculos en el organismo.

TUBERCULIZAR v. a. Producir tubérculos. **Tuberculizarse** v. r. Volverse tuberculoso.

TUBÉRCULO m. (lat. *tuberculum*). Cualquier excrescencia ó tumor que sobreviene en una parte cualquiera de la planta, principalmente en la raíz, como en la patata, la batata, la aguaturma, etc. (V. la lámina PLANTA.) *Patol.* Tumorcillo redondeado que se forma en los tejidos, especialmente en los pulmones, y es característico de la tuberculosis.

TUBERCULOSIS f. Enfermedad producida por un bacilo específico y que ataca más especialmente los pulmones. — La tuberculosis es una enfermedad excesivamente contagiosa, que ataca sobre todo los organismos predispuestos por la herencia ó la fatiga física ó intelectual. Localízase en los pulmones (*tuberculosis pulmonar, tisis*) ó las articulaciones (*tumor blanco, coxalgia, mal de Pott*). Ataca también los ganglios, la piel (*lupus*), etc. Se cura la tuberculosis con la superalimentación, la vida al aire libre, y el descanso; las tuberculosis locales son más fáciles de detener en su evolución.

TUBERCULOSO, SA adj. Perteneciente al tubérculo: *raíz tuberculosa.* Que tiene eminencias como tubérculos. *Patol.* Relativo á los tubérculos mórbidos. Tísico: *enviar á un tuberculoso á un sanatorio.*

TUBERÍA f. Serie de tubos que sirven para conducir un fluido: *una tubería de gas.*

TUBEROSO, SA adj. *Bot.* Tuberculoso. *F.* Amarilídea muy apreciada por sus hermosas flores blancas, de olor penetrante. SINÓN. **Nardo.**

TUBÍCOLA adj. Que vive en un tubo: *anélidos tubícolas.*

TUBÍPORO m. Género de poliperos de los mares cálidos, llamados vulgarmente *órganos de mar.*

Tuberosa.

TUBITELA adj. *Zool.* Dícese de ciertas arañas que habitan en un tubo fabricado por ellas.

TUBO m. (lat. *tubus*). Pieza cilíndrica hueca: *un tubo de plomo.* Canal ó conducto natural: *el tubo digestivo.* Parte inferior y tubulosa de los cálices ó de las corolas gamopétalas. *Tubo Berlier,* túnel revestido interiormente de placas de acero y que se usa en los túneles que pasan debajo de los ríos. *Tubo de Branly,* sinón. de COHESOR, RADIOCONDUCTOR, receptor de las ondas en la telegrafía sin hilos. *Tubo de Crookes,* instrumento que se usa en radiografía. *Tubo de Geissler,* tubo que contiene gas enrarecido en cuyo interior provoca el paso de la descarga eléctrica efectos luminosos particulares. Chimenea de cristal de las lámparas.

TUBULADURA f. Abertura que tienen ciertas vasijas destinada para recibir un tubo: *un frasco de tres tubuladuras.*

TUBULAR adj. De forma de tubo. *Caldera tubular,* caldera en que está atravesada la masa líquida por un gran número de tubos por donde pasan los productos de la combustión. *Puente tubular,* el formado por una serie de tubos metálicos yuxtapuestos.

TUBULOSO, SA adj. Que tiene la forma de tubo: *una flor de corola tubulosa.*

TUCÁN ó **TUCANO** m. Ave trepadora americana, de pico arqueado grueso, muy largo, y plomaje negro y de colores vivos en el cuello y el pecho: *el tucán es bastante fácil de domesticar.*

Tucán.

TUCÍA f. *Quím.* Tutia, atutía, óxido de cinc.

TUCIORISTA adj. lat. *tutior,* más seguro). Dícese del que, en puntos de moral, sigue la opinión más segura.

TUCO m. *Arg.* Coleóptero luminoso, especie de cocuyo. SINÓN. **Alos.** *Hond.* Fragmento, pedazo. *Hond.* Tocayo. *Per.* Especie de buho. *Salv.* Muñón, trozo de un miembro cortado.

TUCÚQUERE m. Una especie de buho chileno.

TUCURA f. *Bol.* Langosta grande, saltamontes.

TUCURPILLA f. *Ecuad.* Una tórtola pequeña.

TUCUSITO m. *Col.* Especie de curruca, ave.

TUCUSO m. *Venez.* Chupaflor, colibrí, pájaro.

Tucusito.

TUCUTUCO m. *Arg.* Género de mamíferos americanos, cuyas costumbres son bastante semejantes á las del topo.

TUCUTUCU m. *Col.* Planta parecida á la salvia.

TUCUTUZAL m. *Arg.* Terreno que está minado por los tucutucos.

TUCUYO m. *Amer.* Tocuyo, lienzo de algodón.

TUCHE m. *C. Rica.* Ardilla de Centroamérica.

TUDEL m. *Mus.* Tubo de latón del bajón ú otros instrumentos en cuyo extremo se fija el estrangul.

Digitized by Google

TUDENSE adj. y s. (lat. *tudensis*). De Túy.

TUDESCO, CA adj. y s. Alemán: *modales tudescos. Fig. y fam.* Persona que come ó bebe mucho: *beber como un tudesco.* M. Capote alemán.

TUECA f. ó **TUECO** m. Tocón, tronco ó pedazo que queda en tierra del árbol que ha sido cortado.

TUERA f. (ár. *tuera*). *Provinc.* Coloquintida, fruto.

Tuerca.

TUERCA f. (lat. *torques*, vuelta, círculo). Pieza taladrada en que encaja la rosca de un tornillo.

TUERCE m. Torcedura. *Guat.* Desgracia, daño.

TUERO m. Trasboguero, leño grueso. Leña delgada de forma redonda. *Guat.* El escondite, juego.

TUERTO, TA p. p. irreg. de *torcer* (lat. *tortus*). Torcido, que no es recto: *escribir un renglón tuerto.* Adj. y s. Que no ve con un ojo. Pl. Entuertos, dolores de vientre. *Fam. Á tuertas* m. adv., al revés.

TUESTE m. Tostadura, la acción de tostar.

TUÉTANO m. Medula de un hueso. Lo más íntimo ó más profundo de una persona. PARÓN. **Tétano.**

TUFARADA f. Olor fuerte que se percibe de repente: *recibir una tufarada de almizcle.*

TUFILLO m. *Fam.* Tufo, olor, vapor, perfume.

TUFO m. (gr. *tuphos*, vapor, miasma dañino). Humo ó vapor que se desprende de ciertas cosas: *el tufo del carbón. Fig. y fam.* Olor desagradable. *Fig. y fam.* Soberbia, engreimiento: *tener muchos tufos una persona.*

TUFO m. (fr. *touffe*, mechón). Mechón de pelo peinado ó rizado, que cuelga delante de las orejas.

TUFO m. (lat. *tofus*). Toba, piedra volcánica.

TUGAR m. *Chil.* El juego del escondite.

TUGURIO m. (lat. *tugurium*). Cabaña ó choza de pastores. *Fig.* Cuartucho pequeño é incómodo.

TUICIÓN f. (lat. *tuitio*). *For.* Acción de defender.

TUITA f. Cierta especie de pinzón de Méjico.

TUITIVO, VA adj. (lat. *tueri*, defender). *For.* Que defiende ó protege. PARÓN. **Intuitivo.**

TUL m. (fr. *tulle*). Tejido delgado y transparente de seda, algodón ó hilo, de mallas poligonales.

TUL m. *Guat.* y **TULE** m. *Méj.* Especie de junco.

TULA f. *Chil.* Garza muy blanca.

TULENCO, CA adj. *C. Rica.* Enclenque ó patojo.

TULIPA f. *Neol.* Pantalla de cristal de forma parecida á la del tulipán.

TULIPÁN m. (turco *dulband*, turbante). Planta liliácea, de hermosas flores inodoras: *el tulipán es muy estimado en Holanda; tiene variedades innumerables.*

Tulipán.

TULIPANERO ó **TULIPERO** m. Género de magnoliáceas que comprende árboles hermosos de América.

TULPA f. *Col.* Nombre de las piedras que forman el fogón de la gente del campo.

TULUNCONA f. *Guat. Fam.* Mujer jamona ó pesada.

TULLA f. Cierto árbol cupresíneo de la isla de Cuba.

TULLIDO, DA adj. Baldado, que no puede mover alguno de sus miembros: *dar limosna á un tullido.*

TULLIDURAS f. pl. *Cetr.* Excremento del ave.

TULLIMIENTO m. Acción y efecto de tullirse.

TULLIR v. a. Herir, malmatar á uno. V. n. Espeler su excremento las aves de rapiña. **Tullirse** v. r. Perder el uso del cuerpo ó de parte de él. IRREG. Se conj. como *mullir.*

TUMBA f. Sepulcro, sepultura: *bajar á la tumba.* Cubierta arqueada: *coche de tumba. Cub.* Acción de desmontar arbolados silvestres. Tumbo, caída, vaivén. (P. us.) Voltereta: *dar tumbas.* Cierto baile andaluz. IRREG. Se conjuga este verbo como *mullir.*

TUMBACUARTILLOS m. *Fam.* Borracho, ebrio.

TUMBADERO m. *Cub.* Lugar donde se desmonta.

TUMBADILLO m. *Col.* Especie de caída que forman las enaguas exteriores.

TUMBADO, DA adj. Que tiene figura de tumba: *coche tumbado. Ecuad.* Dícese del techo raso.

TUMBAGA f. (malayo *tembag*, cobre). Liga metálica de oro y cobre, que se emplea en joyería. Sortija hecha de esta materia, y, por ext., de cualquier metal: *una tumbaga de plata.* Anillo ó sortija.

TUMBAGO m. *Arg.* y *Col.* Tumbaga.

TUMBAGÓN m. Brazalete grande de tumbaga.

TUMBAR v. a. Derribar, hacer caer: *tumbar á uno por tierra. Fig. y fam.* Privar de sentido: *el vino me tumbó. Pr. Sant.* Segar un prado. *Cub.* Desmontar un terreno. V. n. Caer rodando al suelo. *Mar.* Dar de quilla un barco. **Tumbarse** v. r. Echarse á dormir: *tumbarse á la bartola.*

TÚMBILO m. *Col.* Calabazo, calabacino, fruto.

TUMBILLA f. Armazón de madera en la que se coloca un braserillo para calentar la cama.

TUMBO m. Vaivén violento ó caída: *dar un tumbo. Fig. Tumbo de dado*, peligro inminente. *Ant. y Amer.* Onda de agua. *Tumbo de silla*, lo que queda de ella después de sacar la carne.

TUMBO m. Libro becerro de las iglesias, monasterios y comunidades, donde están copiados sus privilegios. *Ecuad.* Fruto que produce la pasionaria.

TUMBÓN, NA adj. y s. *Fam.* Socarrón. Adj. *Fam.* Perezoso. Coche ó cofre con cubierta de tumba.

TUMBONEAR v. n. *Fam.* Hacerse el tumbón.

TUMEFACCIÓN f. *Med.* Hinchazón de un órgano: *la picadura de la abeja produce tumefacción.*

TUMEFACER v. a. *Med.* Causar tumefacción.

TUMEFACTO, TA adj. *Hond.* Hinchado.

TUMESCENCIA f. Estado de lo que está tumescente. Tumefacción, hinchazón.

TUMESCENTE adj. Que se hincha, hinchado.

TÚMIDO, DA adj. Hinchado. PARÓN. **Entumido.**

TUMOR m. (lat. *tumor*). Bulto que se desarrolla en cualquier parte del cuerpo del animal. *Tumor blanco*, artritis tuberculosa crónica.

TUMULARIO, RIA adj. Relativo ó perteneciente al túmulo: *piedra tumularia.*

TÚMULO m. (lat. *tumulus*). Montón de tierra. Construcción de piedra, de forma cónica, que levantaban los antiguos encima de las sepulturas. Armazón fúnebre que se levanta para celebrar las honras de un difunto.

TUMULTO m. (lat. *tumultus*). Alboroto, confusión: *el tumulto de las armas. Fig.* Turbación, agitación: *el tumulto de las pasiones.* Movimiento animado: *el tumulto de los negocios.*

TUMULTUANTE adj. Lo que promueve tumulto.

TUMULTUAR v. a. Promover tumulto. (P. us.)

TUMULTUARIAMENTE adv. m. Con tumulto.

TUMULTUARIO, RIA adj. Que causa tumulto, tumultuoso. Desordenado, sin concierto.

TUMULTUOSAMENTE adv. m. Con tumulto.

TUMULTUOSO, SA adj. Tumultuario, ruidoso.

TUN m. *Guat.* Especie de tambor de madera.

TUNA f. Nopal: *comer higos de tuna. Col.* Espina.

TUNA f. Vida holgazana y picara: *correr la tuna.*

TUNAL m. Nopal. Sitio donde abunda la tuna.

TUNAMIL m. *Salv.* Milpa ó maizal.

TUNANTA adj. y s. *Fam.* Pícaro, bribona.

TUNANTADA f. Acción del tunante.

TUNANTE adj. y s. Pillo, pícaro, bribón.

TUNANTEAR v. n. Tunear, obrar como pícaro.

TUNANTERÍA f. Tunantada, acción picaresca.

TUNANTESCO, CA adj. Propio de los tunantes.

TUNAR v. n. Vivir holgazanamente, vagando.

TUNARSE v. r. *Col.* Clavarse una espina.

TUNCO, CA adj. *Méj.* Mocho, manco. *Hond.* Lisiado. M. *Méj., Salv.* Cerdo ó cochina. V. TUNGO.

TUNDA f. Acción de tundir el paño. *Fam.* Castigo de azotes, paliza, azotaina: *dar una tunda á uno.*

TUNDENTE adj. Que tunde ó golpea. Contundente, que produce contusión. (P. us.)

TUNDICIÓN f. Tunda, acción y efecto de tundir el paño.

TUNDIDOR m. El que tunde el pelo del paño.

TUNDIDORA adj. y s. f. Máquina que sirve para tundir el paño ú otras cosas. F. Mujer que tunde el paño.

Tundidora.

TUNDIDURA f. La acción y efecto de tundir los paños y otras cosas.

Digitized by Google

TUNDIR v. a. Cortar la tijera el pelo del paño. Cortar otras cosas : *tundir la hierba de un prado.*

TUNDIZNO m. Borra ó pelo que se saca del paño.

TUNEAR v. n. *Fam.* Vivir á lo tuno ó á lo pícaro.

TUNECÍ y mejor **TUNECINO, NA** adj. Natural de Túnez.

TÚNEL m. (ingl. *tunnel*). Galería subterránea que se fabrica para dar paso á una vía de comunicación : *un túnel de ferrocarril.* — Hácense generalmente los túneles para los ferrocarriles ; los hay sin embargo que dan paso á canales y carreteras. Los métodos de abertura varían con la naturaleza del terreno, pero hoy día suele emplearse generalmente un escudo ó armadura de hierro ó madera que llena el fondo del túnel y adelanta á medida que se va cavando éste. Cuando se trata de atacar la roca, se emplean perforadoras mecánicas que abren agujeros de mina. Son en general trabajos considerables y costosos : el túnel del Simplón ha costado 80 millones de francos.

Los túneles más largos del mundo son los siguientes: Simplón (19.730 m.), San Gotardo (14.920 m.), monte Cenis (12.220 m.), Arlberg (10.257 m.), Ronco [Italia] (8.260 m.).

TUNERA f. *Pr. Can.* y **TUNERO** m. *Col.* Nopal.

TUNES m. pl. *Col.* Pinos ó pasitos : *hacer tunes.*

TÚNGARO m. *Col.* Especie de sapo americano.

TUNGO m. *Chil.* Pestorejo ó papada. *Col.* Mocho.

TUNGSTENO m. (sueco *tungsten*, piedra pesada). *Quím.* Metal muy duro, de color gris casi negro, que fué descubierto por Scheele en 1780.

TÚNGSTICO, CA adj. *Quím.* Dícese de un óxido y de una sa' derivados del tungsteno.

TÚNICA f. (lat. *tunica.*) Traje interior que llevaban los antiguos. Nombre dado á cualquier vestidura amplia y larga. *Anat.* Nombre de las diversas membranas que envuelven los órganos : *la túnica del ojo. Bot.* Envoltura de un bulbo. Envoltura en general. *Túnica de Cristo,* planta solanácea bastante parecida al estramonio.

TUNICADO, DA adj. Que está envuelto en una ó varias túnicas : *bulbo tunicado.*

TUNICELA f. Túnica, vestidura. Vestidura que llevan los obispos debajo de la casulla cuando ofician de pontifical.

TUNICEROS m. pl. Uno de los tipos del reino animal que comprende animales marinos blandos, de forma de saco, con una envoltura exterior ó túnica, de la que sacan su nombre.

TÚNICO m. *Teatr.* Vestidura talar amplia y larga. *Cub.* Vestido talar completo de las mujeres.

TUNJO m. *Col.* Objeto de oro hallado en las sepulturas de los indios. V. GUACA.

TUNO, NA adj. y s. Tunante, bribón, pícaro.

TUNOSO, SA adj. *Col.* Espinoso como la tuna.

TUNQUI m. *Bol.* Uno de los nombres vulgares del gallito de roca.

TUNTÚN (Al ó al buen) m. adv. *Fam.* Sin reflexión, á lo que salga. M. *Col.* Especie de fiebre.

TUNTUNITA f. *Col.* Estribillo, repetición.

TUÑECO, CA adj. *Venez.* Baldado, tullido, manco.

TUPA f. Acción y efecto de tupir. *Fig. y fam.* Hartazgo, hartura. *Chil.* Hermosa planta lobeliácea.

TUPÉ m. (fr. *toupet*). Copete : *llevar tupé. Fig. y fam.* Desfachatez, descaro : *tener mucho tupé.*

TUPIA f. *Col.* Tambre, presa de agua, azud.

TUPIDO adj. Apretado : *tela muy tupida. Chil.* Abundante. *Chil.* y *Venez. Fam.* Cerrado de mollera.

TUPINAMBO m. Aguaturma, planta compuesta.

TUPIR v. a. Apretar mucho una cosa : *tupir una tela.* **Tupirse** v. r. Hartarse, llenarse de una cosa. *Col.* Cortarse, turbarse, avergonzarse.

Tupa.

TURANIO, NIA adj. y s. Nombre dado por los arios y los iranios á los pueblos turcos del Asia media y el Asia occidental.

TURBA f. Muchedumbre : *turba de mendigos.*

TURBA f. (al. *torf*). Combustible formado por materias vegetales más ó menos carbonizados : *la turba se forma en el fondo de las aguas estancadas.*

TURBACIÓN f. Confusión, desorden.

TURBADAMENTE adv. m. Con turbación : *responder turbadamente.*

TURBADOR, RA adj. y s. Que turba ó conmueve : *noticia turbadora.*

TURBAMIENTO m. Turbación.

TURBAMULTA f. *Fam.* Muchedumbre, gentío grande.

TURBANTE m. (persa *dulband*, venda para la cabeza). Tocado de los orientales, que se compone de una faja larga arrollada alrededor de la cabeza.

Turbante.

TURBAR v. a. (lat. *turbare*). Alterar, descomponer una cosa : *turbar el orden público.* Enturbiar : *turbar un licor. Fig.* Sorprender, inmutar, causar inquietud : *me turbó mucho aquella noticia.*

TURBATIVO, VA adj. Que turba ó altera. (P. us.)

TURBERA f. Yacimiento de la turba.

TURBIA f. Turbación que se observa en el agua de los ríos, causada por arrastres de tierras. (P. us.)

TURBIAMENTE adv. m. De un modo turbio.

TURBIEDAD f. Calidad de turbio, falta de claridad. *Fig.* Obscuridad.

TURBIEZA f. (de *turbio*). La calidad de turbio.

TURBINA f. (lat. *turbo, inis,* torbellino). Rueda hidráulica de eje vertical que hace girar el agua chocando en paletas ó álabes de forma diversa :

Turbina.

las turbinas producen efecto mucho mayor que el de las ruedas hidráulicas ordinarias. — Se dividen las turbinas en turbinas hidráulicas y turbinas de vapor. Las primeras comprenden dos categorías : *turbinas de reacción, turbinas de impulso.* Estas dos categorías se subdividen á su vez en tres tipos : las *turbinas radiales,* llamadas también *centrífugas ó centrípetas,* en las que obra el agua en los álabes. El segundo tipo comprende las turbinas *paralelas,* en las que obra el agua paralelamente al eje. El tercer tipo es la *turbina americana ó mixta,* en la que ejerce el agua su acción utilizando simultáneamente ambos modos de acción.

Las turbinas de vapor están destinadas generalmente á mover directamente los árboles de las hélices de ciertos barcos de gran velocidad. Estas turbinas utilizan la velocidad y no la presión del vapor, y han recibido ya numerosas aplicaciones.

TURBINTO m. *Farm.* Raíz de turbit pulverizada.

TURBINTO m. Árbol terebintáceo del Perú : *con las bayas del turbinto se hace una bebida agradable.*

TURBIO, BIA adj. Que no está claro : *agua turbia. Fig.* Revuelto, poco claro : *negocio turbio. Fig.* Agitado, azaroso : *período turbio. Fig.* Obscuro, confuso : *expresión turbia.*

TURBIÓN m. Aguacero repentino, chaparrón. *Fig.* Multitud de cosas que caen de golpe. *Fig.* Multitud de cosas que caen ó vienen juntas.

TURBIT m. (ár. *turbid*). Planta convolvulácea de Asia, cuyas raíces se han empleado en medicina como purgante drástico. Raíz de dicha planta. *Turbit mineral,* sulfato de mercurio bastante usado en medicina como purgante.

Digitized by Google

TURBONADA f. Aguacero, lluvia violenta, chaparrón. *Arg.* Vendaval, viento fuerte.

TURBULENCIA f. Carácter del que es turbulento : *corregir la turbulencia de los niños.*

TURBULENTAMENTE adv. Con turbulencia.

TURBULENTO, TA adj. Que hace ruido : *niño turbulento.* Que agita : *un espíritu turbulento.*

TURCA f. *Fam.* Borrachera, embriaguez.

TURCO, CA adj. y s. Natural de Turquía. *Gran Turco,* título que daban los cristianos á los emperadores turcos. M. Lengua turca : *aprender el turco.*

TURCOPLE adj. y s. (gr. mod. *tourkopoulos,* hijo de turco). *Ant.* Hijo de padre turca y madre griega.

TÚRDIGA f. Tira ó correa de pellejo colgante.

TURDIÓN m. *Ant.* Baile parecido á la gallarda.

TURECA f. *C. Rica.* La trampa para cazar aves.

TURF m. (pal. ingl. que significa : *césped*). *Neol.* Terreno donde se efectúan las carreras de caballos.

TURFOL m. Producto oleaginoso que se obtiene por la destilación de la turba.

TURGENCIA f. *Med.* Hinchazón, tumefacción.

TURGENTE adj. Abultado, hinchado, tumefacto.

TURGIDEZ f. Turgencia, hinchazón (P. us.)

TÚRGIDO, DA adj. Turgente, hinchado, grueso.

TURIBULARIO m. El que lleva el turíbulo.

TURÍBULO m. (lat. *turibulum*). *Ant.* Incensario.

TURIFERARIO m. (lat. *turiferarius*). El que lleva la naveta del incienso. *Fig. y fam.* Adulador.

TURIÓN m. (lat. *turio,* yema). *Bot.* Yema de un tallo subterráneo : *los espárragos son turiones.*

TURISMO m. *Neol.* Afición á los viajes de recreo : *turismo de montaña.*

TURISTA m. *Neol.* El que viaja por su gusto.

TURMA f. Criadilla de tierra, hongo. *Col.* Patata.

TURMALINA f. (malayo *turnamal*). Borosilicato natural de alúmina, cuyos cristales se electrizan cuando se calientan de cierta manera : *algunas turmalinas suelen emplearse como piedras finas.*

TURNAR v. n. Alternar con otras personas en un beneficio ó cargo.

TURNIO, NIA adj. *Ojos turnios,* los torcidos. De ojos torcidos. *Fig.* Que mira con mucho ceño.

TURNO m. Orden : *pasar por turno. A su turno,* galicismo por *á su vez.*

TUROLENSE adj. y s. Natural de Teruel.

TURÓN m. Mamífero carnicero vermiforme, de pelaje pardo obscuro y olor fétido. PARÓN. **Turrón.**

Turón.

TURONENSE adj. y s. De Tours, ciudad de Francia.

TURPIAL m. Trupial, ave americana.

TURQUÉS, SA adj. y s. *Ant.* Turco, de Turquía.

TURQUESA f. Molde que servía para fabricar bodoques ó balas de plomo. Cualquier otro molde. (P. us.)

TURQUESA f. Piedra preciosa, de color azul verdoso más ó menos claro que se emplea bastante en joyería : *la turquesa es una especie de fosfato de alúmina.*

TURQUESCO, CA adj. Natural de Turquía.

TURQUÍ ó **TURQUINO, NA** adj. (ár. *turqui,* de Turquía). Dícese del azul más obscuro.

TURRA f. *Col.* Tángano, tango, cierto juego.

TURRADA f. *Guat.* Picatoste.

TURRAR v. a. Tostar, asar : *turrar almendras.*

TURRO, RRA adj. *Arg. Fam.* Imbécil, estúpido.

TURRÓN m. Masa dulce de almendras, avellanas ó nueces, tostadas y mezcladas con miel y otros ingredientes : *turrón de Jijona, de Alicante. Pop.* Destino del gobierno.

TURRONERO m. El que hace ó vende el turrón.

TURRUJAL m. *C. Rica.* Basurero, estercolero.

TURRUTÚN adj. y s. *Col.* Chiquitín, pequeñuelo.

TURULATO, TA adj. *Fam.* Alelado, atontado, sorprendido : *quedarse turulato.*

TURUMBA f. *Per., Guat.* y *Chil.* V. TARUMBA.

TURUMBÓN m. *Fam.* Tolondrón, bulto, chichón.

TURUPE m. *Col.* Tolondrón.

TURUPIAL m. *Venez.* Turpial, ave americana.

¡TUS! ó **TUS TUS** loc. adv. Voz que se usa para llamar á los perros : *á perro viejo no hay tus tus. Hacer tus tus,* incitar, provocar. *Fig. y fam. Sin decir tus ni mus,* sin decir palabra, sin chistar.

TUSA f. *Fam.* Perra. (P. us.)

TUSA f. *Col., Cub.* y *Bevad.* Zuro, raspa del maíz. *Amer. C.* y *Cub.* Espata del maíz. *Amer.* Pajilla, cigarro envuelto en tusa. *Chil.* Crin de caballo atusado. *Col.* Hoyuelo que queda de las viruelas. *Guat.* Mujer ligera de cascos.

TUSAR v. a. *Amer. Fam.* Atusar, cortar el pelo.

TUSILAGO m. Fárfara, planta compuesta.

TUSO m. *Fam.* Perro. Adj. *Col.* Cacarañado, picoso, picado de viruelas.

TUSÓN m. Vellón del carnero. (P. us.) *Pr. And.* Potro menor de dos años.

TUSONA f. *Pr. And.* Yegua menor de dos años.

TUSOR ó **TUSSOR** m. *Neol.* Cierta tela de seda.

TUTE m. (ital. *tutti,* todos, porque gana quien reune todos los reyes ó caballos). M. Juego de naipes, parecido á la brisca. Reunión, en dicho juego, de los cuatro reyes ó caballos. *Pop.* Palizá, mal rato.

TUTEAR v. a. Hablar á una persona de tú.

TUTELA f. (lat. *tutela*). Autoridad conferida por la ley para cuidar de la fortuna de un menor. *Fig.* Protección, salvaguardia : *la tutela de la ley.*

TUTELAR adj. (lat. *tutelaris*). Protector : *genio tutelar de una ciudad.* Favorable, que protege : *providencia tutelar.* Relativo á la tutela : *gestión tutelar.*

TUTEO m. Acción y efecto de tutear.

TUTÍA f. (ár. *tutia*). *Quím.* Tucia, óxido de cinc.

TUTILIMUNDI m. Mundonuevo, cosmorama.

TUTIPLÉN (Á) m. adv. *Fam.* En gran abundancia, con exceso : *comer á tutiplén.*

TUTOR, RA m. y f. (lat. *tutor*). Persona á quien se confía la tutela de un menor. M. Rodrigón de una planta. — El tutor debe cuidar de la persona del menor huérfano, administrar sus bienes y representarlo en los diversos actos de la vida civil.

TUTORÍA f. Tutela, cargo de tutor.

TUTRIZ f. (lat. *tutrix, tutricis*). Tutora. (P. us.)

TUTTI-FRUTTI m. (pal. ital.) *Neol.* Helado que se hace con varias frutas.

TUTUMA f. *Amer.* Totuma, uno de los nombres vulgares de la calabaza. *Chil.* Bulto, chichón y también postema.

TUTUMITO, TA adj. *Col. Fam.* Bobo, tonto, necio.

TUTURUTO, TA adj. *Col.* Turulato, lelo : *ser muy tuturuto.* F. *Arg.* Bullanguera. *Chil.* Alcahueta.

Tuya.

TUYA f. Género de coníferas siempre verdes, muy comunes en los jardines. — La tuya del Canadá alcanza á veces 18 metros de alto y tiene forma piramidal. La tuya gigantesca mide hasta 50 metros de alto. De una especie de tuya se extrae la resina llamada *sandáraca.*

TUYO, YA (lat. *tuus*). pron. pos. de 2ª pers. en ambos géneros : *toma lo que es tuyo.* Observ. Esta palabra es en realidad un adjetivo posesivo, y no toma forma de pronombre sino precedida del artículo : *el tuyo, la tuya.*

TUYU m. *Chil.* Uno de los nombres del ñandú.

Tuza.

TUZA f. *Amer. C.* Pequeño mamífero roedor de América. *Mej. Tuza real,* uno de los nombres vulgares del aguti.

Digitized by Google

U f. Vigésima cuarta letra del abecedario y última de sus vocales: *la u es muda generalmente en las sílabas que, qui; que, qui. U consonante*, la V. *U valona*, nombre antiguo de la V doble.

Ú conj. disyunt. que se emplea en vez de *ó* antes de palabras que empiezan por *o* ó por *ho*; v. gr.: *siete ú ocho, española ú holandesa.* OBSERV. Es craso barbarismo usar la *u* delante de otras letras: *cubierto ú no de piel.*

UBAJAY m. *Arg.* Árbol mirtáceo de América.

UBEROSO, SA adj. Fértil, rico, fecundo. (P. us.)

UBÉRRIMO, MA adj. sup. (lat. *uberrimus*). Muy fértil: *campos uberrimos.*

UBICACIÓN f. Acción de ubicar, situación, posición.

UBICAR v. n. (lat. *ubi*, en donde). Encontrarse en cierto lugar: *la casa ubica en tal calle.* V. a. *Amer.* Barbarismo por *situar.*

UBICUIDAD f. Calidad de ubicuo.

UBICUO, CUA adj. (lat. *ubique*, en todas partes). Que se encuentra á un mismo tiempo en todas partes. *Fig.* Dícese de la persona aficionada á enterarse de todo y que todo lo quiere presenciar.

UBIQUIDAD f. Ubiquidad.

UBIQUITARIO, RIA adj. y s. (lat. *ubique*, en todas partes). Miembro de una secta luteriana que sostenía que el cuerpo de Jesucristo está presente en la Eucaristía, no en virtud de la transubstanciación, sino porque se halla presente en todas partes.

UBRE f. (lat. *uber, uberis*). Nombre que se da á las tetas de los mamíferos.

UBRERA f. Llaga pequeña que se hace algunas veces en la boca de los niños de teta. (P. us.)

UCASE (Acad.) y más generalmente **UKASE** m. Edicto del zar: *no obedecer un ukase imperial.*

UCHUVA f. *Col.* Nombre de la fruta del capulí.

UCHUVITO adj. *Fam. Col.* Borracho, ebrio.

UCHUVO m. *Col.* Uno de los nombres del capulí.

UDÓMETRO m. (lat. *udor*, lluvia, y el gr. *metron*, medida). V. PLUVIÓMETRO.

UESNORUESTE m. V. OESNORUESTE.

UESSUDUESTE m. V. OESSUDUESTE.

UESTE m. V. OESTE. (P. us.) PARÓN. **Hueste.**

¡**UF**! interj. que denota cansancio ó repugnancia.

UFANAMENTE adv. m. Con ufanía, orgullosamente, vanidosamente.

UFANARSE v. r. Engreírse, enorgullecerse.

UFANÍA f. Calidad de ufano. Orgullo, vanidad.

UFANO, NA adj. Orgulloso, engreído. *Fig.* Satisfecho, contento. Que obra con mucho desembarazo.

UFAR v. a. *Pr. Sant.* Robar.

UFÍA f. *Pr. Sant.* Vejiga inflada.

UFO (Á) m. adv. *Fam.* De gorra de pegote. (P. us.)

UJIER m. Portero de estrados en un palacio. Empleado subalterno de algunos tribunales.

UKASE m. V. UCASE.

ULANO m. (al. *uhlan*, lancero). Lancero de los ejércitos austríaco, alemán y ruso.

Ulano.

ÚLCERA f. (lat. *ulcera*). *Med.* Solución de continuidad en un tejido con pérdida de substancia determinada por una causa local: *úlcera varicosa.* Llaga que se produce algunas veces en los vegetales.

ULCERACIÓN f. Acción de ulcerar. Úlcera, llaga.

ULCERANTE adj. Que ulcera ó llaga. (P. us.)

ULCERAR v. a. Causar úlcera, llagar. **Ulcerarse** v. r. Convertirse en úlcera: *tener un miembro ulcerado.*

ULCERATIVO, VA adj. Que causa úlcera.

ULCEROSO, SA adj. Que está lleno de úlceras. Que tiene aspecto de úlcera: *llaga ulcerosa.*

ULCOATE m. *Méj.* Una serpiente venenosa.

ULEMA m. El doctor de la ley entre los moros.

Ulema.

Digitized by Google

ULERO m. *Chil.* Rodillo que usan los pasteleros.

ULEX m. *Bot.* Nombre científico de la aliaga.

ULIGINOSO, SA adj. Que crece en los sitios húmedos ó pantanosos : *plantas uliginosas.* (P. us.)

ULITIS f. Nombre que suele darse á la inflamación de la mucosa de la encía.

ULMÁCEAS f. pl. (lat. *ulmus*, olmo). Familia de árboles ó arbustos que tienen por tipo el olmo.

ULMARIA f. Género de plantas rosáceas llamadas vulgarmente *reinas de los prados.*

ÚLMICO, CA adj. *Quím.* Dícese de un ácido nacido en la descomposición de las materias animales y vegetales.

ULMO m. *Chil.* Árbol rosáceo.

ULPEAR v.n. *Chil.* Tomar ulpo.

Ulmaria.

ULPO m. *Chil.* Cierta bebida que se hace con harina tostada con agua y á veces con azúcar. V. CHERCÁN.

ÚLSTER m. (pal. ingl.) Especie de gabán largo.

ULTERIOR adj. (lat. *ulterior*). De la parte de allá, respecto de un punto : *la Calabria ulterior.* Que se ha de hacer ó decir después de otra cosa : *recibir noticias ulteriores.* CONTR. **Anterior.**

ULTERIORMENTE adv. m. Después, más tarde, posteriormente.

ULTIMACIÓN f. *Neol.* Acción de ultimar ó acabar.

ÚLTIMAMENTE adv. m. Por último, al fin, finalmente.

ULTIMAR v. a. (lat. *ultimare*). Acabar, finalizar, terminar : *ultimar un trato. Chil.* Rematar.

ULTIMÁTUM m. (pal. lat.) Condiciones irrevocables, decisión terminante. Última palabra. Última proposición, precisa y perentoria, que hace una potencia á otra, y cuya falta de aceptación debe causar la guerra : *dirigir un ultimátum.*

Ulster.

ULTIMIDAD f. Carácter de último ó postrero.

ÚLTIMO, MA adj. (lat. *ultimus*). Que viene detrás ó después de los demás. Dícese de lo que en una serie se encuentra en el postrer lugar : *el último de los reyes godos fué Don Rodrigo.* Mayor, superior, más excelente. *Por último m.* adv., después de todo, al fin : *por último se decidió á salir.*

ULTRA adv. (lat. *ultra*). Además de. Úsase en algunas voces compuestas significando *más allá de, más que : ultramar, ultraliberal.*

ULTRAJADOR, RA adj. y s. Que ultraja.

ULTRAJANTE adj. Que ultraja ó injuria.

ULTRAJAR v. a. Insultar ó injuriar de obra ó de palabra : *ultrajar á un adversario vencido.*

ULTRAJE m. Injuria grave que se hace de obra ó de palabra : *no soportar un ultraje.*

ULTRAJOSO, SA adj. Que ultraja. (P. us.)

ULTRALIBERAL adj. Excesivamente liberal.

ULTRAMAR m. País situado de la otra parte del mar : *establecerse en ultramar. Azul de ultramar,* el lápiz lázuli, piedra de color azul.

ULTRAMARINO, NA adj. Del otro lado del mar : *posesiones ultramarinas.* M. pl. Comestibles traídos de la otra parte del mar y especialmente de América y Asia : *establecer una tienda de ultramarinos. Azul ultramarino,* el azul de ultramar.

ULTRAMARO adj. Dícese del azul de ultramar.

ULTRAMONTANISMO m. Sistema político y religioso de los ultramontanos.

ULTRAMONTANO, NA adj. Dícese de lo que está situado más allá de los montes. (P. us.) Partidario de Roma y del papa en ciertas controversias políticas. *Por ext.* Conservador fanático.

ULTRANZA f. (fr. *outrance*). Galicismo vituperable por exceso.

ULTRATUMBA f. *Neol.* Lo que pasa más allá del sepulcro : *escuchar una voz de ultratumba.*

ULTRAVIOLADO, DA adj. Dícese de las radiaciones más refrangibles que las violadas : *las radiaciones ultravioladas son invisibles pero impresionan las placas fotográficas.*

ULTRAZODIACAL adj. Dícese de los planetas cuya órbita no está comprendida enteramente entre los planos que limitan el zodíaco.

ULTRIZ adj. f. (lat. *ultrix, icis*). *Ant.* Vengadora.

ÚLULA f. (lat. *ulula*). *Zool.* Autillo, ave nocturna.

ULULACIÓN f. Grito del autillo, del buho, etc.

ULULAR v. n. (lat. *ululare*). Gritar, aullar. (P. us.)

ULVA f. Género de algas gelatinosas.

ULLUCO m. Género de quenopodiáceas de Bolivia y el Perú, usadas como sucedáneo de la patata.

UMBELA f. (lat. *umbella*, quitasol). Modo de inflorescencia en que los pedúnculos, como en el hinojo, salen todos del mismo plano para elevarse al mismo nivel, como los radios de una sombrilla. V. la lámina PLANTAS.

Umbela.

UMBELÍFERAS f. pl. Familia de plantas dicotiledóneas de flores dispuestas en umbelas : *el hinojo, el perejil, la zanahoria, etc., son umbelíferas.*

UMBILICADO, DA adj. De forma de ombligo.

UMBILICAL adj. *Zool.* Perteneciente ó relativo al ombligo : *cordón umbilical.*

UMBRA f. (lat. *umbra*). *Ant.* Sombra. (P. us.)

UMBRÁCULO m. Cobertizo de ramaje, que se dispone para resguardar las plantas de sol. (P. us.)

UMBRAL m. (lat. *umbratilis*, que está á la sombra). Parte inferior de la puerta, contrapuesta al dintel : *pisar el umbral de una casa. Fig.* Entrada de cualquier cosa : *estar en los umbrales de la juventud. Arq.* Madero atravesado en lo alto de un vano. OBSERV. Es barbarismo confundir *dintel con umbral.* (V. DINTEL.)

UMBRALADA f., **UMBRALADO** m. *Col.* y *Chil.*, y **UMBRALADURA** f. *Ecuad.* Umbral.

UMBRALAR v. a. *Arq.* Poner umbral á un vano.

UMBRÁTICO, CA adj. Que causa sombra. (P. us.)

UMBRÁTIL adj. Umbroso, sombrío.

UMBRÍA f. El lugar en que hay mucha sombra.

UMBRÍO, A adj. Sombrío, umbroso.

UMBROSO, SA adj. (lat. *umbrosus*). Dícese de lo que tiene sombra : *pasearse por una alameda umbrosa.*

UMECHE m. *Bot.* Cera vegetal.

UN adj. Apócope de *uno*, que se usa antes de los substantivos. V. UNO.

UNÁNIME adj. (lat. *unus*, uno, y *animus*, ánimo). Dícese de las personas que son todas de un mismo parecer : *estuvieron unánimes en censurarlo.* General, sin excepción : *dictamen unánime.*

UNÁNIMEMENTE adv. m. De una manera unánime : *una proposición adoptada unánimemente.*

UNANIMIDAD f. Calidad de unánime. *Por unanimidad* m. adv., unánimemente : *le aclamaron por unanimidad.*

UNCIA f. (lat. *uncia*, duodécima parte). Moneda romana de cobre que valía la duodécima parte del as. *For.* Duodécima parte de la herencia.

UNCIAL adj. (lat. *uncialis*, de una pulgada). Nombre de la escritura en letras mayúsculas, del tamaño de una pulgada, que se usó en Europa desde el siglo IV hasta el siglo VII.

UNCIFORME m. Un hueso del carpo ó muñeca.

UNCIÓN f. (lat. *unctio*). Acción y efecto de ungir : *aplicar una unción mercurial.* Extremaunción, sacramento de la Iglesia católica. Piedad, sentimiento religioso profundo : *hablar con unción.*

UNCIR v. a. (lat. *jungere*). Atar al yugo un animal : *uncir los bueyes al arado.*

UNDECÁGONO, NA adj. y s. V. ENDECÁGONO.

UNDÉCIMO, MA adj. (lat. *undecimus*). Que sigue en orden á lo décimo. M. Cada una de las once partes iguales en que se divide un todo.

UNDÉCUPLO, PLA adj. y s. Once veces mayor.

UNDÍSONO, NA adj. (lat. *undisonus*). *Poét.* Dícese de las aguas corrientes ruidosas.

Digitized by Google

UNDIVAGO, GA adj. Que ondea como las olas.
UNDOSO, SA adj. Dícese de lo que forma muchas ondas : *un río undoso.*
UNDULACIÓN f. Movimiento oscilatorio que se produce en un fluído que se levanta ó baja alternativamente. Cualquier movimiento que imita el de las ondas del mar : *las undulaciones de un campo de trigo.* Desigualdad del terreno : *las undulaciones de una llanura.*
UNDULANTE adj. Que undula.
UNDULAR v. n. (lat. *undula*, ola pequeña). Moverse alguna cosa con movimiento de undulación.
UNDULATORIO, RIA adj. Dícese del movimiento de undulación.
UNGIDO m. Persona que ha sido signada con el óleo santo : *el ungido del Señor.*
UNGIMIENTO m. Acción y efecto de ungir.
UNGIR v. a. (lat. *ungere*). Frotar con aceite ú otra materia grasa : *los gladiadores se ungían los miembros con aceite.* Signar á una persona con óleo sagrado : *ungir á un enfermo.*
UNGUEAL adj. Relativo ó perteneciente á la uña.
UNGÜENTO m. (lat. *unguentum*). En otro tiempo, droga aromática, perfume : *las momias egipcias se envolvían en vendas cargadas de ungüentos.* Hoy día es un medicamento externo compuesto de resina y diversos cuerpos grasos.
UNGUICULADO, DA adj. *Zool.* Dícese de los animales que tienen una uña en cada dedo, como el gato. PARÓN. **Ungulado.**
UNGUÍFERO, RA adj. Que lleva uñas.
UNGUINOSO, SA adj. *Anat.* Untuoso, grasiento.
UNGÜIS m. (pal. lat. que significa : uña). Huesecillo del rostro que tiene la forma y la transparencia de la uña.
UNGULADO, DA adj. Dícese de los animales cuyo pie tiene casco ó pesuña. Pl. *Zool.* División de los mamíferos que comprende los que tienen el pie encerrado en un casco : *los ungulados se subdividen en dos órdenes, los perisodáctilos y los artiodáctilos ó bisulcos.*
UNIATO m. Cristiano griego que reconoce la supremacía del papa. Adj. : *los griegos uniatos.*
UNIBLE adj. Que puede unirse ó juntarse.
ÚNICAMENTE adv. m. Exclusivamente : *pensar únicamente en su deber.* Antes que todo : *querer únicamente una cosa.*
UNICAULE adj. *Bot.* Que sólo tiene un tallo.
UNICELULAR v. a. Formado de una sola célula.
ÚNICO, CA adj. Solo de su especie : *hijo único. Fig.* Singular, extraordinario : *acontecimiento único.*
UNICOLOR adj. De un solo color, monocromo.
UNICORNIO m. Animal fabuloso, de cuerpo de caballo, que se representaba con un cuerno en medio de la frente. *Unicornio marino*, el narval.

Unicornio.

UNIDAD f. (lat. *unitas*). Principio de todo número : *no pueden sumarse más que unidades de misma especie.* Cantidad que se toma como medida común de todas las demas de igual clase : *unidad de longitud, de peso, de capacidad.* Cualidad de lo que es uno, opuesto á *pluralidad* : *la unidad de Dios.* Acción simultánea que tiende al mismo fin : *no hay unidad entre ellos.* Armonía de conjunto de una obra artística ó literaria : *unidad de acción.* En la literatura clásica, reglas dramáticas según las cuales debe desarrollarse el poema dramático : 1º en una sola acción principal; 2º en el espacio de un solo día; 3º en un solo edificio ó por lo menos en una sola población : *los grandes dramáticos españoles daban poca importancia á la regla de las tres unidades.*
UNIDAMENTE adv. m. Con unión ó concordia.
UNIDO, DA adj. Que tiene unión : *una familia muy unida.* CONTR. **Separado, dividido.** Galicismo por *liso* : *superficie unida.*
UNIFICACIÓN f. Acción y efecto de unificar.
UNIFICAR v. a. (lat. *unus*, uno, y *facere*, hacer). Reducir muchas cosas á una : *unificar un partido.*
UNIFLORO, RA adj. *Bot.* Que sólo lleva una flor.
UNIFOLIADO, DA adj. Que sólo tiene una hoja.
UNIFORMAR v. a. Hacer uniformes dos cosas. Dar uniforme á varias personas : *uniformar los empleados.*
UNIFORME adj. (lat. *unus*, uno, y *forma*). Que tiene igual forma, semejante : *edificar varias casas uniformes.* Siempre igual : *velocidad uniforme.* Que no cambia, siempre igual : *vida uniforme.* CONTR. **Variado.** *Movimiento uniforme*, movimiento de un cuerpo que recorre espacios iguales en tiempos iguales. M. Traje uniforme que llevan varias personas : *un uniforme militar.*
UNIFORMEMENTE adv. m. De un modo uniforme : *un movimiento uniformemente acelerado.*
UNIFORMIDAD f. Calidad de lo uniforme.
UNIFORMIZAR v. a. Hacer uniforme.
UNIGÉNITO, TA adj. (lat. *unigenitus*). Dícese del hijo único. M. El Verbo eterno, Hijo de Dios.
UNILABIADO, DA adj. Que tiene un solo labio.
UNILATERAL adj. (lat. *unus*, uno solo, y *latus, eris*, lado). *Bot.* Que está situado de un solo lado : *nectario unilateral. For.* Que no compromete sino á una de las partes : *la donación constituye un contrato unilateral.*
UNILOBULADO, DA adj. De un solo lóbulo.
UNILOCULAR adj. *Bot.* Que tiene una sola división : *ovario unilocular.*
UNIÓN f. (lat. *unio*). Asociación de diferentes cosas, de manera que formen un todo : *la unión de dos tierras.* Conformidad de esfuerzos ó pensamientos : *la unión hace la fuerza.* Asociación de intereses que se establece entre varias personas : *unión comercial, agrícola, etc.* Casamiento, matrimonio : *unión mal hecha.* Concordia, sortija doble. CONTR. **Desunión, discordia.**
UNÍPARO, RA adj. Que da nacimiento á un solo hijo : *hembra unípara.*
UNÍPEDE adj. De un solo pie : *mónstruo unípede.*
UNIPERSONAL adj. Que sólo se usa en una persona. Dícese de los verbos que sólo se emplean en tercera persona como *acontecer.*
UNIPÉTALO, LA adj. Dícese de la flor que tiene un solo pétalo. SINÓN. **Monopétalo.**
UNIPOLAR adj. Que tiene un solo polo.
UNIR v. a. (lat. *unire*). Confundir en uno : *unir dos tablas.* Juntar uno con otro : *unir dos océanos.* Asociar : *unir sus intereses con los de otro.* Ligar por medio del amor ó del matrimonio : *unir dos jóvenes.* **Unirse** v. r. Aliarse. Juntarse dos cosas.
UNIRREFRINGENTE adj. Que produce una sola refracción : *cristal unirrefringente.*
UNISEXUAL adj. *Bot.* Que tiene un solo sexo : *flor unisexual.* CONTR. **Hermafrodita.**
UNISÓN adj. Unísono : *voces unísonas.* M. *Mús.* Trozo de música cuyos sonidos son iguales.
UNISONANCIA f. *Mús.* Concurrencia de varias voces ó instrumentos en un mismo tono. Monotonía viciosa en el tono de voz del orador.
UNÍSONO, NA adj. (lat. *unisonus*). *Mús.* Que tiene el mismo tono ó sonido : *tres voces unísonas.*
UNITARIO, RIA adj. Relativo á la unidad política : *doctrina unitaria.* M. Partidario de la unidad y de la centralización en política. El que sólo reconoce una persona en Dios, como los socinianos.
UNITARISMO m. La doctrina de los unitarios.
UNITIVO, VA adj. (lat. *unitivus*). Capaz de unir.
UNIVALVO, VA adj. Dícese del molusco de una sola valva y del fruto de una sola ventalla.
UNIVERSAL adj. General, que á todo se extiende. Que sirve para todo : *espíritu universal.*
UNIVERSALIDAD f. (lat. *universalitas*). Calidad de universal, generalidad, totalidad : *la universalidad de los seres.* Carácter de lo que abraza todos los conocimientos : *la universalidad del espíritu humano. Lóg.* Carácter de una proposición universal.
UNIVERSALÍSIMO, MA adj. *Lóg.* Supremo, que comprende otros géneros también universales.
UNIVERSALISMO m. Opinión que no reconoce más autoridad que el consentimiento universal.
UNIVERSALISTA adj. y s. Partidario de la universalidad.
UNIVERSALIZACIÓN f. Generalización.
UNIVERSALIZAR v. a. Volver universal.

Digitized by Google

UNIVERSALMENTE adv. m. De un modo universal ó general: *un sabio universalmente conocido.*

UNIVERSIDAD f. (lat. *universitas*). Grupo de escuelas llamadas *facultades* ó *colegios*, según los países, que suministran la enseñanza superior: *la universidad de Barcelona, de Oxford.* Edificios en que reside la universidad.

UNIVERSITARIO, RIA adj. Relativo ó perteneciente á la universidad: *grados universitarios.*

UNIVERSO m. (lat. *universus*). Conjunto de las cosas existentes, el mundo: *la inmensidad del universo.* La tierra y sus habitantes. La generalidad de los hombres: *todo el universo cree esto.*

UNIVOCACIÓN f. Acción de univocarse.

UNÍVOCAMENTE adv. m. De un modo unívoco.

UNIVOCARSE v. r. *Fil. ant.* Convenir en una misma razón varias cosas.

UNÍVOCO, CA adj. Que designa varios objetos distintos, pero del mismo género, con el mismo sentido: *hombre es unívoco de Pedro y de Pablo. Gram.* Que designa con el mismo sonido objetos diferentes: *haya es unívoco de un árbol y de una persona del verbo haber.*

UNO, NA adj. (lat. *unus*). Que no admite división: *Dios es uno.* Igual, idéntico: *esa persona y yo somos uno solo.* Único. Usase también contrapuesto á otro: *uno estudiaba su lección y otro escribía.* *La una*, la primera hora desde mediodía ó media noche. Pl. Algunos: *unos años después.* Próximamente: *esto vale unas cuatro pesetas.* M. El primero de todos los números: *un uno mal hecho.* *Á una* m. adv., á un tiempo: *todos á una empezaron el trabajo.* *Cada uno*, cualquier persona considerada separadamente. *De uno en uno, uno á uno, uno por uno*, siguiéndose uno á otro. *En uno* m. adv., en unión ó conformidad. *Una de dos*, loc. que se emplea para contraponer dos ideas. *Uno á otro* m. adv., recíprocamente: *se saludaron uno á otro. Uno que otro*, algunos. Observ. Antes de un substantivo m. sing., se convierte en *un.*

1

UNO, NA, UNOS, NAS pron. indef. que significa una persona cuyo nombre se ignora ó no se quiere decir: *me lo anunciaron unos ayer. Fam.* Uno mismo, una misma: *no sabe ya una qué hacer.* Observ. El empleo inútil de *uno*, sobre todo repetido, es galicismo: *lo dijo con un tono áspero; este hombre tiene una gran inteligencia y un buen corazón.*

UNTADOR, RA adj. y s. Que unta.

UNTADURA f. Acción y efecto de untar: *untadura de grasa.* Cosa con que se unta.

UNTAMIENTO m. Untadura, untura.

UNTAR v. a. Ungir, aplicar una grasa á algo: *untarse los dedos de pringue. Fig. y fam.* Corromper á uno con dádivas. **Untarse** v. r. Mancharse con una materia grasa. *Fig. y fam.* Sacar interés ilícito de las cosas que se manejan.

UNTAZA f. Unto, gordura del animal. (P. us.)

UNTO m. (lat. *unctum*). Materia grasa usada para untar: *unto de carros.* Grasa ó gordura del animal.

UNTUOSIDAD f. Calidad de untuoso ó graso.

UNTUOSO, SA adj. Grasiento: *pasta untuosa.*

UNTURA f. (lat. *unctura*). Untadura, acción de untar: *dar una untura á un enfermo.*

UÑA f. (lat. *ungula*). Parte córnea que cubre la punta de los dedos por la parte superior. Garras de ciertos animales. Pezuña de algunos animales. Gancho de la cola del alacrán. Escopleadura en ciertos objetos para empujarlos con la uña. Dátil, molusco. Punta ó garfio de ciertos objetos: *las uñas del ancla. Uña de gato*, planta leguminosa de Centro América. *Chil.* Araña venenosa llamada también *poto colorado. A uña de caballo* m. adv., á todo correr. *Fig. y fam. Largo de uñas*, inclinado á robar. *Ser uña y carne dos personas*, ser muy amigas. *Pop. Vivir de la uña*, vivir del robo una persona.

UÑADA f. La señal hecha con la uña. Arañazo

UÑARADA f. Rasguño, arañazo.

UÑATE m. Uñeta, juego de muchachos. *Fam.* Acción de apretar alguna cosa con la uña.

UÑERO m. Inflamación del dedo, en la raíz de la uña. Uña que crece viciosamente y se introduce en la carne, especialmente en los dedos de los pies.

UÑETA f. Uña pequeña. Cincel pequeño de cantero. Juego de muchachos, que se ejecuta tirando monedas á un hoyuelo. Pl. *Fam. Col.* Largo de uñas.

UÑETAZO m. *Hond.* Uñada, uñarada.

UÑIDURA f. Acción y efecto de uñir.

UÑIGAL adj. *Arg.* Dícese del higo *doñigal.*

UÑIR v. a. (lat. *jungere*). En algunas partes, unir los bueyes al yugo, lanzo. Se conjuga como *teñir.*

UÑOSO, SA adj. Que tiene las uñas demasiado largas. (P. us.) *Chil.* Dícese del animal despeado.

¡UPA! Voz con que se estimula algunas veces á los niños á que se levanten.

UPAS m. Veneno sacado del látex de diversos árboles y en particular del estricnos, y que sirve á los javaneses para envenenar sus flechas.

¡UPE! interj. *C. Rica.* Úsase al entrar en una casa para llamar á sus habitantes.

UPUPA f. Uno de los nombres de la abubilla. (P. us.)

Urraca.

URACO m. *Amer.* V. HURACO.

URACHO (Acad.) y mejor **ÚRACO** m. (gr. *ourakhos*). *Anat.* Nombre dado antiguamente á la uretra.

URAETO m. Género de aves rapaces de Australia, que son unas águilas de bastante gran tamaño.

URANATO m. *Quím.* Sal derivada del ácido úrico.

URANIA f. Gran lepidóptero de Madagascar, mariposa de brillantes colores.

Urania.

URÁNICO, CA adj. Relativo al uranio. *Rayos uránicos*, radiaciones del uranio y sus derivados.

URANIO m. *Quím.* Cuerpo simple metálico que se extrae del uranio. — El uranio es un metal raro, que se encuentra en la naturaleza en forma de óxido (*pechblenda*) y de fosfato (*uranita* y *calcolita*). Su densidad es 18,6 y se altera fácilmente al aire. El uranio y sus sales tienen la propiedad de emitir radiaciones análogas á los rayos X y cuyo estudio ha sido causa del descubrimiento del radio. Las sales de uranio se usan en fotografía, en cerámica y en cristalería.

URANIO, NIA adj. De los astros ó del cielo.

URANITA f. Fosfato hidratado natural de uranio.

URANO m. *Quím.* Óxido natural del uranio.

URANOGRAFÍA f. (gr. *ouranos*, cielo, y *graphein*, describir). Uno de los nombres que suele darse á la cosmografía.

URANOMETRÍA f. (gr. *ouranos*, cielo, y *metron*, medida). Medición de las distancias celestes.

URAO m. Carbonato de sosa natural.

URATO m. *Quím.* Sal derivada del ácido úrico.

URBANAMENTE adv. m. Con urbanidad.

URBANIDAD f. Cortesía, buenos modales: *acoger á una persona con urbanidad.* CONTR. **Grosería.**

URBANISTA f. Miembro de una congregación religiosa de mujeres fundada por Urbano IV.

URBANIZACIÓN f. La acción de urbanizar.

URBANIZAR v. a. Hacer urbano, civilizar: *urbanizar á un paleto.* Convertir un terreno en poblado.

URBANO, NA adj. (lat. *urbanus*). De la ciudad, por oposición á *rural*: *población urbana. Fig.* Cortés, atento. CONTR. **Grosero.**

URBE f. *Neol.* Ciudad grande y moderna

URCA f. (lat. *orca*). Embarcación grande usada para transporte. Orca, cetáceo.

URCEOLADO, DA adj. *Bot.* Dícese del cáliz de forma de urceolo.

URCEOLARIA f. Género de líquenes que viven en la tierra, los árboles y las rocas.

URCÉOLO m. (lat. *urceolus*, vasito). *Bot.* Nombre dado á ciertos órganos vegetales que tienen la forma de un saco ó urna.

Digitized by Google

URCHILLA f. (ital. *orcíglia*). Especie de líquen de Europa. Color violeta que se saca de este líquen y se usa mucho en la tintorería.

URDIDOR, RA adj. y s. Que urde. M. Urdidera, máquina que sirve para urdir las telas.

URDIDURA f. Acción y efecto de urdir las telas.

URDIEMBRE y mejor **URDIMBRE** f. Estambre urdido. Conjunto de hilos paralelos entre los que pasa la trama para formar una tela.

URDIR v. a. (lat. *ordiri*). Preparar los hilos de la urdimbre de una tela. *Fig.* Maquinar, tramar alguna cosa: *urdir una conspiración.*

UREA f. (gr. *ouron*, orina). Substancia nitrogenada que se halla en la orina: *la orina contiene veinticinco gramos de urea por litro.* — La urea proviene de la combustión de las materias nitrogenadas en el organismo. Su acumulación en el organismo es causa de la artritis y la gota.

UREDÍNEAS f. pl. Orden de hongos parásitos de los vegetales, que forman manchas conocidas con el nombre de roya.

UREDO m. *Bot.* Fructificación de las uredíneas.

URÉIDOS m. pl. *Quím.* Clase de compuestos derivados de la urea.

UREMIA f. *Med.* Envenenamiento de la sangre por la urea, observado en la nefritis.

URÉMICO, CA adj. *Med.* Relativo á la uremia.

URENTE adj. (lat. *urere*, quemar, abrasar). Ardiente, abrasador: *la pimienta tiene sabor urente.*

URÉTER m. (gr. *ourêtêr*). Nombre de los canales que llevan la orina de los riñones á la vejiga.

URÉTERA f. *Zool.* Uretra.

URETERALGIA f. *Med.* Dolor en los uréteres.

URETERITIS f. La inflamación de los uréteres.

URÉTICO, CA adj. *Zool.* Relativo á la uretra.

URETRA f. (gr. *ourêthra*). *Zool.* Canal que conduce la orina fuera de la vejiga.

URETRAL adj. *Zool.* Relativo á la uretra.

URGENCIA f. Calidad de urgente, prisa grande: *le llamo con gran urgencia.*

URGENTE adj. Que corre prisa: *negocio urgente.*

URGENTEMENTE adv. m. De un modo urgente.

URGIR v. n. (lat. *urgere*). Instar, correr prisa: *urge hacer este trabajo.* Obligar una ley ó precepto. OBSERV. Es barbarismo hacer este verbo activo con el sentido de *impulsar, hostigar: urgido por un presentimiento.*

ÚRICO, CA adj. *Quím. Ácido úrico*, ácido nitrogenado eliminado por el organismo, que se encuentra en la orina humana y constituye la totalidad de los excrementos de las serpientes y las aves. *Cálculo úrico*, cálculo de ácido úrico.

URINAL adj. Urinario, relativo á la orina. (P. us.)

URINARIO, RIA adj. (lat. *urina*, orina). Relativo á la orina. M. Meadero, orinadero.

URINÍPARO, RA adj. Que produce la orina.

URNA f. (lat. *urna*). Vaso de forma variable, que servía á los antiguos para encerrar las cenizas de los muertos, para sacar agua, etc. Vaso que tiene la forma de urna antigua. Arca ó caja que sirve para recoger cédulas de votación, etc. Caja de cristales que sirve para guardar, dejándolos visibles, algunos objetos: *conservar reliquias en una urna.*

Uro.

URO m. (lat. *urus*). Bisonte de Europa, hoy casi extinguido, que vive en los bosques del Cáucaso.

UROBILINA f. *Fisiol.* Pigmento biliario que constituye una de las substancias colorantes de la orina.

UROCISTITIS f. *Med.* La inflamación de la vejiga.

URODELOS m. pl. Género de batracios de cuerpo largo y miembros cortos, como la salamanquesa.

URODINIA f. Dolor sentido al orinar.

UROGALLO m. Ave bastante grande del orden de las gallináceas, que vive silvestre en Europa: *la carne del urogallo es estimada.* V. TETRAS.

UROGASTRIO m. *Zool.* Cola de los crustáceos.

UROLITO m. Cálculo urinario. (P. us.)

URÓMETRO m. Areómetro para pesar la orina.

UROPODIO m. *Zool.* Apéndice que forma la extremidad del abdomen en algunos crustáceos.

UROSCOPIA f. (gr. *ouron*, orina, y *skopein*, examinar). *Med.* Examen químico de la orina.

URPILA f. *Amer.* Especie de paloma pequeña.

URQUÉ m. *Chil. Vulg.* La patata rugosa y vieja.

URRACA f. Pájaro de Europa, de plumaje blanco y negro: *la urraca remeda palabras y suele llevarse al nido los objetos pequeños brillantes. Fig. y fam.* Persona muy habladora, cotorra.

Urraca.

URSULINA adj. y s. f. Religiosa de la regla de Santa Úrsula, fundada en 1537 por Santa Angela de Mérici, de Brescia.

URTICÁCEAS f. pl. (lat. *urtica*, ortiga). Familia de plantas dicotiledóneas á que pertenece la ortiga.

URTICANTE adj. Dícese de los animales y vegetales cuyo contacto produce una picadura análoga á la de la ortiga: *la medusa es urticante.*

URTICARIA f. (lat. *urtica*, ortiga). Erupción cutánea, parecida á la que produce la ortiga y caracterizada por comezón violenta: *la urticaria se debe generalmente á una intoxicación alimenticia* (fresa, crustáceos, crema conservada, etc.).

URUBÚ m. Especie de buitre del tamaño de un pavo, que vive en toda la América del Sur. — El urubú es negro, con patas rojizas y cabeza y cuellos azulados. Muy común en los sitios habitados presta servicios devorando las basuras hasta en las calles de las poblaciones.

Urubú.

URUCÚ m. *Arg.* Uno de los nombres del achiote ó bija.

URUGUAYO, YA adj. y s. Natural del Uruguay.

URUTAU m. *Arg.* Especie de buho.

USADO, DA adj. Gastado, que ha servido mucho: *un libro muy usado.* Que está ejercitado ó es práctico en una cosa. (P. us.)

USAGRE m. *Med.* Erupción pustulosa que suele observarse en el rostro de ciertos niños, durante la primera dentición.

USANZA f. Uso, costumbre: *á usanza de España.*

USAR v. n. Emplear, utilizar una cosa: *usar un instrumento.* Disfrutar de una cosa. V. n. Acostumbrar, soler: *uso salir de paseo todas las mañanas.*

USARCÉ com. Apócope de *usarced.*

USARCED com. Metapl. de *vuestra merced.*

USENCIA com. Metapl. de *vuestra reverencia.*

USEÑORÍA com. Metapl. de *vuestra señoría.*

USGO m. Asco, repugnancia hacia una cosa. (P. us.)

USÍA com. Síncopa de *Useñoría.*

USINA f. *Neol.* Galicismo inaceptable por *fábrica.*

USO m. (lat. *usus*). Acción de usar: *el uso de un objeto.* Ejercicio: *las prendas se estropean con el mucho uso.* Moda, manera, estilo: *vestirse al uso del día.* Derecho de servirse de una cosa ajena: *reservarse el uso de una finca.* PARÓN. **Boso.**

USTAGA f. *Mar.* Moton del cabo que va al mastelero de gavia.

USTED com. Metapl. de *vuestra merced*, que se usa como tratamiento cortesano y familiar. OBSERV. La forma *ustedes* exige el verbo en tercera persona y no debe confundirse con *vosotros*, plural de *tú*, que lo exige en segunda.

USTIBLE adj. Lo que se puede quemar. (P. us.)

USTILAGÍNEAS f. pl. Orden de hongos parásitos de los vegetales, que producen la *roya*, el *carbón* y otras enfermedades.

USTIÓN f. (lat. *ustio*). Combustión, quema. (P. us.)

USTORIO adj. (lat. *ustor, oris*, que quema). *Espejo ustorio*, espejo cóncavo que sirve para concentrar el calor del sol en un punto determinado: *Ar-*

Digitized by Google

quimedes incendió la flota romana en Siracusa por medio de inmensos espejos ustorios.

USUAL adj. (lat. *usualis*). Que se emplea comunmente: *términos usuales.* CONTR. **Desusado.**

USUALMENTE adv. m. De una manera usual.

USUARIO, RIA adj. *For.* Dícese del que tiene derecho de usar hasta cierto punto de la cosa ajena.

USUCAPIÓN f. (lat. *usucapio*). *For.* Modo de adquirir el dominio de una cosa, que está fundado en una posesión prolongada de dicha cosa durante cierto tiempo.

USUCAPIR v. a. *For.* Adquirir la propiedad de una cosa por usucapión. OBSERV. Es verbo defectivo.

USUFRUCTO m. (lat. *usus*, uso, y *fructus*, fruto). Derecho de usar de los productos ó rentas de una cosa que pertenece á otro. — La ley concede á los padres el usufructo legal de los bienes de sus hijos, y al marido el de los bienes dotales de su mujer.

USUFRUCTUAR v. a. Tener el usufructo de una cosa. V. n. Fructificar, producir fruto.

USUFRUCTUARIO, RIA adj. y s. Que usufructúa ó aprovecha una cosa.

USURA f. (lat. *usura*). Interés que se cobra por el dinero prestado. Interés excesivo que se exige por el dinero prestado: *vivir de la usura. Fig.* Provecho que se saca de una cosa. Galicismo por *desgaste* (monedas). *Con usura* m. adv., más de lo recibido, con exceso: *pagar una injuria con usura.*

USURAR v. n. Usurear, prestar dinero á usura.

USURARIAMENTE adv. m. Con usura.

USURARIO, RIA adj. Dícese de contratos en que hay usura: *consentir á uno un préstamo usurario.*

USUREAR v. n. Dar á usura, prestar á interés.

USURERO, RA adj. y s. Persona que presta con usura: *ese banquero es un verdadero usurero.*

USURPACIÓN f. Acción de usurpar: *la ley castiga las usurpaciones de funciones públicas.*

USURPADOR, RA adj. y s. Que usurpa.

USURPAR v. a. (lat. *usurpare*). Apoderarse con violencia: *usurpar un trono. Fig.* Llegar á poseer sin derecho: *usurpar una gloria no merecida.*

USURPATORIO, RIA adj. Que presenta carácter de usurpación, inmerecido, ilegal.

USUTA f. *Amer.* V. OJOTA.

UT, primera palabra del himno de San Juan Bautista. (V. ESCALA.) *Mus.* Primera nota de la escala ordinaria. Signo que la representa. Hoy se dice *do*

UTENSILIO m. (lat. *utensilia*). Cualquier instrumento, mueble, etc., que sirve para el uso manual y frecuente: *utensilio de cocina, de carpintero. Mil.* Auxilio que se debe dar al soldado alojado: *el utensilio comprende cama, agua, vinagre y sal.* Pl. Leña y aceite que suministra á los soldados la administración militar.

UTERINO, NA adj. (lat. *uterinus*). Dícese de los hermanos y hermanas nacidos de una misma madre. *Anat.* Relativo al útero: *enfermedades uterinas.*

ÚTERO m. (lat. *uterus*). *Anat.* El órgano de la gestación en los animales superiores. SINÓN. **Matriz.**

ÚTIL adj. (lat. *utilis*). Que puede servir: *ocuparse en trabajos útiles. Tiempo útil,* tiempo oportuno fuera del cual no sirve lo que se hace. M. Utilidad, provecho: *conviene unir lo útil con lo agradable.* M. pl. Utensilios de los soldados. Galicismo por *herramienta.* CONTR. **Inútil.**

UTILIDAD f. (lat. *utilitas*). Calidad de útil. Provecho que se saca de una persona ó cosa: *comprender la utilidad de un reglamento.* CONTR. **Inutilidad.**

UTILITARIO, RIA adj. Que se propone sobre todo la utilidad. M. Persona que coloca la utilidad por encima de todas las consideraciones.

UTILITARISMO m. Sistema que pone la regla de nuestra vida en el interés particular ó general.

UTILIZABLE adj. Que puede utilizarse: *un trabajo utilizable.* CONTR. **Inutilizable.**

UTILIZACIÓN f. Aprovechamiento: *la utilización de una cascada.* CONTR. **Inutilización.**

UTILIZADOR, RA adj. y s. Que utiliza.

UTILIZAR v. a. Aprovechar, sacar utilidad ó partido de una cosa: *utilizar una herramienta rota.*

ÚTILMENTE adv. m. De manera provechosa.

UTILLAJE m. Galicismo por: *útiles, herramientas, maquinaria.*

UTOPIA mejor que **UTOPÍA** (Acad. f. (del gr. *ou*, no, y *topos*, lugar, lugar que no existe, país imaginario inventado por el canciller inglés Tomás Moro para título de uno de sus libros). Sistema ó plan que parece imposible de realizar: *perder el tiempo ideando utopias.*

UTÓPICO, CA adj. Relativo á la utopía, ideal: *renunciar á un proyecto utópico.*

UTOPISTA adj. y s. Persona que forma utopías ó proyectos extraordinarios.

UTRERO, RA m. y f. Novillo y novilla que tienen más de dos años y menos de tres.

UTRÍCULA f. *Bot.* Saquito, bolsa, receptáculo que hay en algunos vegetales: *las utrículas de las algas son verdaderos flotadores.*

UTRÍCULO m. *Bot.* Utrícula, saquito. *Anat.* Parte del oído interno.

UTRICULOSO, SA adj. *Bot.* Que está provisto de utrículos: *hojas utriculosas.*

UVA f. (lat. *uva*). Fruto de la vid: *uva blanca.* Fruto del agracejo. Tumorcillo en la úvula. *Uva de gato,* planta de la familia de las crasuláceas, que se cría generalmente en los tejados. *Uva de playa, ó de caleta,* fruta del uvero. *Uva de raposa,* planta semilácea. *Uva espina,* variedad de grosellero. *Uva lupina,* ó *de lobo,* el acónito ó anapelo. *Uva marina,* uno de los nombres del belcho. *Uva taminea,* la hierba piojera ó estafisagría.

Uva.

UVADA f. Gran copia de uva.

UVADA pr. *And.* Medida de treinta y seis fanegas.

UVADUZ f. Uno de los nombres vulgares de la gayuba.

UVAGUEMAESTRE m. V. VAGUEMAESTRE.

UVATE m. Conserva de uvas cocidas con mosto.

UVA-URSI f. Planta ericácea cuyas hojas se usan en medicina como diurético.

UVAYEMA f. Una especie de vid silvestre. (P. ur.)

ÚVEA f. *Anat.* Capa pigmentaria del iris. Nombre antiguo que se daba á la membrana coroides.

UVEITIS f. *Med.* La inflamación de la úvea.

UVERO, RA m. y f. Persona que vende uvas. M. Árbol americano de la familia de las poligonáceas, cuyo fruto es la uva de playa.

UVIFORME adj. Que tiene la forma de un grano de uva: *excrecencia uviforme.*

UVILLA f. *Col.* Una planta solanácea americana.

UVIO m. En algunas partes, el yugo del arado.

ÚVULA f. (lat. *uvula*, de *uva*, uva). *Zool.* Gallillo, apéndice carnoso que cuelga del velo palatino.

UVULAR adj. *Anat.* Relativo á la úvula ó gallillo: *apéndice uvular.*

UVULARIA f. Una planta liliácea ornamental.

UXORICIDA m. *Neol.* El que mata á su esposa.

UXORICIDIO m. *Neol.* Asesinato de la esposa.

UZEAR v. n. *Chil.* Golpear algo con los manos.

Digitized by Google

V f. Vigésima quinta letra del abecedario y vigésima de sus consonantes : *una V mayúscula*. Cifra romana que vale 5. *V doble*, la W.

VACA f. (lat. *vacca*). Hembra del toro : *leche de vacas*. Carne de vaca ó buey : *comer lomo de vaca*. Dinero que juegan en común varias personas. Cuero de vaca ó buey curtido. *Vaca de San Antón*, la mariquita, insecto. *Vaca de montaña ó de anta*, el tapir. *Vaca marina*, el manatí, cetáceo. *Fig. y fam. Ser la vaca de la boda*, servir de diversión á los que asisten á una boda ó hacer los gastos de una fiesta. *Per. Hacer vaca*, hacer novillos. PARÓN. **Baca.**

VACACIÓN f. (lat. *vacatio*). Suspensión del trabajo ó del estudio durante algún tiempo. Tiempo que dura dicha suspensión : *están los colegiales de vacaciones*. Acción de vacar un empleo : *hay una vacación en el tribunal*.

VACADA f. Manada ó rebaño de vacas ó bueyes.

VACANCIA f. Vacante, empleo sin proveer.

VACANTE adj. No ocupado : *cuarto vacante*. Dícese del cargo que no tiene titular : *obispado vacante*. F. Vacancia, vacación. PARÓN. **Bacante.**

VACAR v. n. (lat. *vacare*, estar vacío). Estar vacante : *los buenos destinos no vacan mucho tiempo*. Cesar en sus funciones durante algún tiempo. Dedicarse á, emplearse en : *vacar á sus ocupaciones*.

VACARAY m. *Arg.* Ternero nonato.

VACARÍ adj. De cuero de vaca : *adarga vacarí*.

VACATURÁ f. Tiempo que vaca un empleo. (P. us.)

VACCÍNEO, A adj. y **VACCÍNICO, CA** adj. Relativo á la vacuna : *hacer la inoculación vaccínica*.

VACCINIEAS f. pl. Familia de plantas dicotiledóneas de Europa que tienen por tipo el arándano.

VACCINÍFERO, RA adj. Que produce vacuna.

VACIADERO m. Sitio donde se vacía una cosa y conducto por donde se vacía.

VACIADIZO, ZA adj. Dícese de la obra vaciada.

VACIADO m. Figura de yeso formada en un molde : *aplicar un vaciado en una pared*. *Arq.* Fondo del neto del pedestal.

VACIADOR m. El que vacía figuras en los moldes. Instrumento que sirve para vaciar.

VACIAMIENTO m. Acción de vaciar ó vaciarse.

VACIANTE f. Menguante ó descenso del mar.

VACIAR v. a. (lat. *vacuare*). Dejar vacío : *vaciar un tonel*. Beber el contenido de : *vaciar una botella*. Formar un objeto en un molde : *vaciar una estatua en bronce*. Formar un hueco en una cosa. Sacar filo : *vaciar una navaja*. V. n. Desaguar : *el río vacía en el mar*. **Vaciarse** v. r. Decir uno sin reparo cuanto sabe.

VACIEDAD f. Necedad, bobería, sandez : *no sabe decir más que vaciedades*.

VACIERO m. Pastor que cuida del ganado vacío.

VACILACIÓN f. Acción de vacilar, oscilación : *las vacilaciones de una barca*. *Fig.* Irresolución, falta de decisión : *vacilación en la opinión*. CONTR. **Fijeza, firmeza.**

VACILANTE adj. Que vacila : *una luz vacilante*.

VACILAR v. n. (lat. *vacillare*). Tambalearse una cosa : *la mesa vacila*. Temblar : *la luz vacila*. *Fig.* Titubear, estar irresoluto : *memoria que vacila*.

VACILATORIO, RIA adj. Que vacila ú oscila.

VACÍO, A adj. Que no contiene nada : *bolsa vacía*. Que sólo contiene aire : *espacio vacío*. Que no contiene alimentos : *estómago vacío*. Sin gente : *estaba la casa vacía*. *Fig.* Vano, presuntuoso, fatuo. M. Cavidad, hueco : *hay un vacío en esta pared*. Ijada : *le dió un codazo en un vacío*. Vacante de un empleo. *Fís.* Espacio que no contiene aire ni ningún otro cuerpo : *el vacío más perfecto es el que se consigue con la trompa de mercurio*.

VACO, CA adj. Vacante : *un empleo vaco*. (P. us.)

VACUIDAD f. (lat. *vacuitas*). Calidad de vacío.

VACUNA f. (lat. *vacca*, vaca). Substancia que, inoculada á un individuo, le confiere inmunización contra una enfermedad determinada : *Pasteur descubrió la vacuna de la rabia*. Especialmente líquido seroso que proviene de una pústula que se desarrolla en los pezones de la vaca enferma de cow pox, y cuya inoculación preserva de las viruelas. — Débese el descubrimiento de la vacuna al inglés Jénner, que no lo hizo público hasta 1796, después de confirmarlo con veinte años de observaciones y experimentos. El parlamento le concedió una recompensa de 500.000 pesetas. Este precioso descubrimiento fué combatido en un principio por las preocupaciones populares. Hoy día está apreciada la vacuna como lo merece y es aplicada en todos los países civilizados.

VACUNABLE adj. Que puede vacunarse.

VACUNACIÓN f. *Med.* Acción de vacunar : *la inmunidad de la vacunación dura unos diez años*.

VACUNADOR m. El médico que vacuna.

Digitized by Google

VACUNAR v. a. Inocular la vacuna á una persona : *vacunar un niño contra la difteria.*

VACUNO, NA adj. Perteneciente ó relativo á las vacas : *ganado vacuno.*

VACUNOIDE f. Especie de enfermedad eruptiva que presenta algunos caracteres de las viruelas.

VACUO, A adj. (lat. *vacuus*). Vacío. (P. us.) Vacante : *un puesto vacuo.* (P. us.) M. Vacío, hueco.

VACÚOLO m. *Anat.* Cavidad del protoplasma.

VADE m. Vademécum, cartapacio de los niños.

VADEABLE adj. Que se puede vadear. *Fig.* Que puede vencerse ó superarse con el ingenio ó arte.

Vademécum.

VADEAR v. a. Pasar un río por el vado. *Fig.* Vencer una dificultad. *Fig.* Tantear las disposiciones de uno. **Vadearse** v. r. Portarse, conducirse. (P. us.)

VADEMÉCUM m. (lat. *vade*, ve, y *mecum*, conmigo). Cualquier cosa que lleva uno consigo. Obra de tamaño cómodo que lleva uno generalmente consigo. Bolsa que llevan los chicos de la escuela.

VADERA f. Vado ancho de un río. *Pr. Sant.* Cauce que producen en los montes las avenidas.

VADO m. (lat. *vadus*). Punto de un río donde por su poca profundidad puede atravesarse á pie. *Fig.* Recurso, medio de que se vale uno para algo : *no hallar vado en un negocio. Fig. Tentar el vado,* examinar la posibilidad de realizar una empresa.

VADOSO, SA adj. Dícese del río ó lago que tiene vados muy numerosos.

VAGABUNDAJE m. Galicismo por *vagancia.*

VAGABUNDEAR v. n. Errar, andar vagando.

VAGABUNDO, DA adj. (lat. *vagabundus*). Que anda errante : *mendigo vagabundo.* Hombre sin domicilio fijo : *detener á un vagabundo.*

VAGAMENTE adv. m. De un modo vago, incierto.

VAGAMUNDEAR v. n. Vagabundear. (P. us.)

VAGAMUNDO, DA adj. y s. *Fam.* Vagabundo.

VAGANCIA f. Acción de vagar ó estar desocupado.

VAGANTE adj. Que vaga.

VAGAR v. n. Andar acá y allá sin fijarse en ningún lugar. Andar buscando una cosa sin hallarla : *vagar por la plaza.* Andar ocioso. Tener tiempo bastante para hacer algo. PARÓN. **Bagar.**

VAGAR m. Tiempo libre que tiene uno para hacer una cosa. Espacio, lentitud, sosiego. (P. us.)

VAGAROSAMENTE adv. m. De modo vagaroso.

VAGAROSO, SA adj. *Poét.* Dícese de lo que anda vagando de una á otra parte : *céfiro vagaroso.*

VAGIDO m. (lat. *vagitus*). Gemido ó grito débil del niño recién nacido. PARÓN. **Vahido.**

VAGO, GA adj. (lat. *vagus*). Que anda de un lugar á otro sin fijarse en ninguno. Adj. y s. Persona sin oficio ni beneficio : *no querer tratar con vagos.* Indeciso, indeterminado : *deseos vagos. Pint.* Indeciso, vaporoso : *perfiles vagos.* M. *Pr. Ar.* Erial, campo inculto. *En vago* m. adv., sin firmeza ó consistencia. Al aire : *golpe en vago. Fig.* En vano.

VAGÓN m. (ingl. *wagon*). Carruaje de ferrocarril : *vagón de primera, de tercera.*

VAGONETA f. Vagón pequeño, descubierto, usado para transportes en las minas, obras públicas, etc.

VAGRA f. *Zool.* Tapir.

VAGUADA f. Línea que señala el fondo de un valle : *las aguas corrientes naturales siguen la vaguada de los valles.* SINÓN. **Thalweg.**

VAGUEACIÓN f. Inconstancia de imaginación.

VAGUEAR v. n. Vagar. (P. us.) PARÓN. **Vahear.**

VAGUEDAD f. Calidad de vago, indeterminación. Expresión ó frase vaga : *decir vaguedades.*

VAGUEMAESTRE m. (al. *wagenmeister*). Oficial que cuidaba antiguamente en el ejército de la marcha de los equipajes.

VAGUIDO, DA adj. Que padece vaguidos, desmayado. (P. us.) M. Vahido, desvanecimiento.

VAHAJE m. Viento suave, aura débil. (P. us.)

VAHANERO, RA adj. *Pr. Murc.* Pillo, pícaro.

VAHAR v. n. Vahear, echar vaho ó vapor.

VAHARADA f. Acción de despedir el vaho.

VAHARERA f. Erupción pustulosa que nace á los niños en las comisuras de los labios. *Pr. Extr.* Melón no sazonado aún y que causa daño á la boca.

VAHARINA f. *Fam.* Vaho, vapor.

VAHEAR v. n. Echar vaho ó vapor algunas cosas : *un plato que vahea.* PARÓN. **Vaguear.**

VAHIDO m. Desvanecimiento, desmayo muy breve : *darle á uno un vahido.* PARÓN. **Vagido.**

VAHO m. Vapor tenue que se eleva de una cosa.

VAICIA m. Miembro de la casta brahmánica formada por los comerciantes y los agricultores.

VAÍDA adj. *Arq. Bóveda vaída,* la formada de un hemisferio cortado por cuatro planos paralelos entre sí de dos en dos.

VAINA f. (lat. *vagina*). Funda de ciertas cosas : *la vaina de la espada.* Cáscara tierna de las leguminosas : *la vaina de un guisante, de un haba. Mar.* Dobladillo con que se refuerza la orilla de una vela. *Col.* Chiripa, suerte. *Col.* Regaño, y también contratiempo. *Fam.* Sujeto inútil y despreciable.

VAINAZAS m. *Fam.* Persona floja ó desvalida.

VAINICA f. Especie de deshilado menudo que hacen por adorno las costureras en la tela.

VAINILLA f. Género de orquídeas trepadoras de las regiones tropicales del globo, que producen un perfume muy apreciado en la cocina y pastelería : *la vainilla se cultiva en las Antillas.* Heliotropo de América. Vainica, labor de costura. — La vainilla es un bejuco de América y de África. Su fruto, que es una cápsula ó vaina, mide hasta 25 cm. de largo y tiene el grueso del dedo meñique. Después de cogerlo, se pasa por agua casi hirviendo, se deja secar un poco y se mete, húmedo aún, en latas donde se desarrolla su perfume al cabo de poco tiempo.

Vainilla : A, fruto.

VAINILLISMO m. Conjunto de los accidentes observados en los obreros que manejan la vainilla.

VAINITA f. *Venez.* Habichuela verde.

VAIVÉN m. Movimiento alternativo de un objeto que se mueve entre dos puntos. *Fig.* Inconstancia ó variedad de las cosas. *Mar.* Cabillo formado de tres cordones que sirve para varios usos.

VAIVODA m. (eslavo *vaivod*, príncipe). Príncipe de Moldavia, Valaquia ó Transilvania.

VAJILLA f. El conjunto de las vasijas y otros objetos que se destinan al servicio de la mesa.

VAL m. Metapl. de *valle,* que se usa generalmente en composición : *Valdepeñas. Pr. Murc.* Alcantarilla que sirve para conducir las aguas sucias de una población.

VALACO, CA adj. De Valaquia. *F. Col.* Cierta cinta.

VALAR adj. (lat. *vallaris*). Del vallado ó cerca. *Corona valar,* la de oro que se concedía al que primero entraba al campamento enemigo. PARÓN. **Balar.**

VALDEPEÑAS m. Cierto vino muy estimado.

VALDIVIA f. *Col.* Vomipurgante muy venenoso.

VALDIVIANO m. *Chil.* Guiso de charqui machacado y agua caliente.

VALE m. Documento por el cual reconoce uno una deuda ú obligación, pagaré : *un vale de mil pesetas.* Papel que da el maestro al discípulo como premio, y que le permite redimir después un castigo. *Col. Ser vale con uno,* tener valimiento con él.

VALEDERO, RA adj. Que debe valer.

VALEDOR, RA m. y f. Persona que vale á otra. *Mej.* Amigo, camarada, compañero.

VALEDURA f. *Mej.* Valimiento, privanza, favor.

VALENCIANO, NA adj. y s. Natural de Valencia. *F. Hond.* Refuerzo interior ó tirilla con que se guarnece por abajo la pierna del pantalón.

VALENTÍA f. Valor, ánimo : *obrar con valentía.* Jactancia, arrogancia, arrojo.

Digitized by Google

VALENTINIANISMO m. Herejía valentiniana.

VALENTINIANO, NA adj. De Valentia, heresiarca del siglo II.

VALENTINITA f. Óxido natural de antimonio.

VALENTINO, NA adj. y s. Valenciano, de Valencia : *concilio valentino.*

VALENTISIMO, MA adj. Muy valiente. Muy perfecto en un arte ó ciencia : *escritor valentísimo.*

VALENTÓN, NA adj. y s. Arrogante, que hace alarde de valentía. Jactancioso, fanfarrón.

VALENTONA y **VALENTONADA** f. Jactancia, alarde fanfarrón de valor : *hacer una valentonada.*

VALER v. n. (lat. *valere*). Tener un valor de : *un reloj que vale diez duros. Fig.* Tener cierto mérito : *ese hombre sabe lo que vale.* Servir : *no te valdrán tus protectores.* **Valerse** v. r. Servirse de una cosa : *valerse de todos los medios posibles.* Prov. **Más vale tarde que nunca,** no debe desanimarnos al emprender una cosa, el haberla empezado tarde. Irreg. Pres. ind. : *valgo, vales, vale, valemos, valéis, valen;* fut. : *valdré, valdrás,* etc.; pr. subj. : *valga, valgas,* etc.; imperf. subj. : *valdria, valdrias,* etc. Observ. Son galicismos las frases : *hacer valer,* por *beneficiar; hacerse valer,* por *darse tono; ese hombre no me vale,* por *no vale lo que yo.*

Valeriana.

VALERIANA f. Género de plantas valerianáceas europeas : *la valeriana se usa en medicina como antiespasmódico.*

VALERIANÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas que tienen por tipo la valeriana.

VALERIANATO m. *Quim.* Sal del ácido valeriánico, muy usada en las enfermedades nerviosas.

VALERIÁNICO adj. *Quim.* Dícese de un ácido que se halla en la angélica y la raíz de la valeriana.

VALEROSAMENTE adv. m. Con valor, animosamente. Con fuerza, eficazmente.

VALEROSIDAD f. Calidad de valeroso, valentía.

VALEROSO, SA adj. Eficaz, que puede mucho. Valiente. animoso. Valioso, que vale mucho. (P. us.)

VALETUDINARIO, RIA adj. y s. (lat. *valetudinarius*). Enfermizo, débil : *un anciano valetudinario.*

VALÍ m. El gobernador de una provincia turca.

VALÍA f. Valor : *una joya de gran valía.* Privanza ó valimiento : *tener gran valía con una persona.*

VALIATO m. Gobierno de un valí.

VALICHÚ m. *Biopl.* Uno de los nombres del espíritu maligno entre los indios.

VALIDACIÓN f. Acción y efecto de validar ó hacer válido. Firmeza, seguridad de algún acto.

VÁLIDAMENTE adv. m. De una manera válida.

VALIDAR v. a. Dar fuerza á una cosa, hacerla válida : *no validar una elección.* Contr. **Invalidar.**

VALIDEZ f. Calidad de válido ó valedero : *impugnar la validez de un acto.*

VALIDÉ ó **VALIDA** f. Nombre que se da entre los turcos á la madre del sultán reinante.

VÁLIDO, DA adj. (lat. *validus*). Sano, que puede trabajar : *hombre válido.* Que tiene las condiciones necesarias : *un contrato válido.* Contr. **Inválido.**

VALIDO, DA adj. Que tiene valimiento ó privanza. M. Ministro, favorito. Parón. **Balido.**

VALIENTE adj. (lat. *valens, valentis*). Que vale. Fuerte, enérgico, animoso : *un soldado valiente.* Activo, enérgico. Excelente, de primer orden. *Fig.* Grande, excesivo : *hace un valiente frío.* Prov. **Los valientes y el buen vino duran poco,** los que se jactan de valientes están muy expuestos á perderse.

VALIENTEMENTE adv. m. Con valor, animosamente : *portarse valientemente.* Excelentemente : *escribir valientemente.*

VALIJA f. (ital. *valigia*). Maleta, baúl portátil. Saco de cuero, donde lleva la correspondencia el correo y, por ext., el mismo correo. Parón. **Baliza.**

VALIJERO m. El que conduce las cartas de la ésja principal de correos á los pueblos de travesía.

VALIMIENTO m. Privanza, favor : *gozar de gran valimiento en la corte.* Amparo, favor : *no tener valimiento ninguno.* Servicio que solía pedir el rey á sus súbditos para alguna urgencia.

VALIOSO, SA adj. Que vale mucho : *un trabajo valioso.* Adinerado, acaudalado, rico, poderoso.

VALISOLETANO, NA adj. y s. De Valladolid.

VALIZA f. Barbarismo por *baliza.*

VALÓN, NA adj. Perteneciente á los valones. *U valona,* nombre antiguo de la W. M. Idioma de los valones, dialecto del antiguo francés. Pl. Zaragüelles al uso de los valones. *A la valona* m. adv., según la moda de los valones. Parón. **Balón.**

VALONA f. Cuello grande, que se llevaba en otro tiempo. *Col.* Crin de las caballerías cortada al rape. *Venez.* Crines que cubren el cuello de las caballerías. *Ecuad. Hacer la valona,* valonar.

VALONAR v. a. *Col.* Cortar al rape la crin.

VALOR m. (lat. *valor*). Lo que vale una persona ó cosa : *un cuadro de gran valor.* Precio elevado. Documentos, títulos de renta, acciones ú obligaciones que representan cierta suma de dinero : *tener valores seguros. Mat.* Determinación de una cantidad. *Mús.* Duración que ha de tener cada nota según su figura. *Fig.* Importancia : *no dar valor á una frase.* Ánimo, osadía : *un valor indomable.* Atrevimiento, desvergüenza : *tuvo valor para pedir que le pagaran. Poner en valor,* galicismo por *beneficiar, sacar provecho, explotar* una cosa.

VALORACIÓN f. Acción de valorar, explotación, utilización, aprovechamiento de una cosa : *la valoración de un terreno.*

VALORAR y **VALOREAR** v. a. Señalar ó poner precio á una cosa. Explotar, utilizar una cosa. (P. us.)

VALORÍA f. Valor, estimación, aprecio. (P. us.)

VALORIZAR v. a. *Amer.* Valorar, utilizar.

VALS m. (al. *walzer;* de *walzen,* dar vueltas). Baile que ejecutan las parejas girando rápidamente : *vals de tres tiempos.* Música que se escribe para este baile : *Metra y Strauss han escrito valses célebres.*

VALSADOR m. *Neol.* El que baila el vals.

VALSAR v. n. Bailar el vals. Ejecutar valsando : *valsar una mazurca.*

VALSE m. Vals. (P. us.)

VALUACIÓN f. La acción de valuar ó valorar.

VALUADOR, RA adj. y s. Que valúa ó valora.

VALUAR v. a. Valorar : *valuar los perjuicios.*

VALVA f. (lat. *valva,* puerta). *Bot.* Ventalla de algunos frutos. *Zool.* Cada una de las dos conchas de los moluscos acéfalos.

VALVÁCEO, A adj. *Bot.* Dícese de los frutos indehiscentes, aunque provistos de valvas.

VALVADO, DA adj. Que está provisto de valvas.

VALVASOR m. *Ant.* Hidalgo, infanzón.

VALVIFORME adj. Que tiene forma de valvula.

VÁLVULA f. (lat. *valvula*). Pieza móvil que sirve para cerrar ó interrumpir la comunicación entre dos partes de una máquina, de un aparato, etc. Obturador móvil de algunos aparatos : *válvula de neumático.* Aparato del organismo animal que intercepta ciertos orificios : *la válvula mitral del corazón. Válvula de seguridad,* la que en las máquinas de vapor se abre por sí sola cuando llega el vapor que está contenido en ellas á cierta presión, impidiendo de esta suerte la explosión de la caldera.

Válvula de seguridad.

VALVULAR adj. Que tiene válvulas.

VALVULITIS f. *Med.* Inflamación de una válvula.

VALLA f. (lat. *valla*). Vallado, estacada que cerca alguna cosa : *saltar la valla. Fig.* Obstáculo, estorbo : *poner una valla á la ambición de uno. Cub.* Reñidero de gallos. *Col.* En algunas partes, barbarismo por *zanja.* Parón. **Vaya, baya.**

VALLADAR m. Vallado, cerco. *Fig.* Obstáculo.

VALLADEAR v. a. Vallar, cercar, poner vallas.

VALLADO m. Cerco de tierra apisonada que sirve para impedir la entrada en un sitio.

VALLAR adj. Valar : *corona vallar.* M. Valladar.

Digitized by Google

VALLAR v. a. Cercar con valla: *vallar un campo.*

VALLE m. (lat. *vallis*). Espacio entre dos montes ó alturas: *un valle fértil. Fig.*: *valle de lágrimas.*

VALLEJO m. Valle pequeño.

VALLICO m. Planta gramínea parecida al joyo: *el vallico sirve para pasto y para hacer céspedes.*

VALLINA f. *Pr. Ast.* Valle entre dos alturas.

VALLISOLETANO, NA adj. y s. Valisoletano.

VALLUNO, NA adj. y s. *Col.* Natural de los valles del Cauca y del Neiva.

VAMPÍRICO, CA adj. Parecido al vampiro.

VAMPIRISMO m. Creencia en los vampiros. *Fig.* Avidez de los que se enriquecen á costa ajena.

VAMPIRO m. (al. *vampir*). Cadáver que según creencia popular salía de noche de las tumbas para chupar la sangre de los vivos. Persona que se enriquece con el trabajo ajeno: *los usureros son vampiros.* Género de mamíferos quirópteros de la América tropical. — Los vampiros son grandes murciélagos que miden hasta 75 cm. de envergadura. Se alimentan con frutas, insectos y chupan la sangre del hombre y los animales dormidos.

Vampiro.

VANADATO m. *Quím.* Sal del ácido vanádico.

VANÁDICO, CA adj. *Quím.* Dícese de un ácido derivado del vanadio.

VANADINITA f. Clorovanadato natural de plomo.

VANADIO m. Metal blanco, de densidad 5.5, que se encuentra en cantidades pequeñas en gran número de minerales, en las arcillas y los basaltos: *los óxidos de vanadio sirven para la preparación industrial del negro de anilina.*

VANAGLORIA f. Jactancia, presunción, arrogancia: *hablar con mucha vanagloria.* Pl. *Vanaglorias.*

VANAGLORIARSE v. r. Jactarse de una cosa: *vanagloriarse de su ciencia.*

VANAGLORIOSO, SA adj. y s. Vano, presumido, orgulloso. Jactancioso, fanfarrón. CONTR. **Modesto.**

VANAMENTE adv. m. En vano, inútilmente: *intentar una cosa vanamente.* Con vanidad. Sin fundamento, tontamente: *discurrir vanamente.*

VANARSE v. r. *Col.* y *Chil.* Hacerse vana una cosa: *su fruto se vanó.*

VANDA f. Un género de orquídeas ornamentales.

VANDÁLICO, CA adj. Relativo á los vándalos.

VANDALISMO m. Espíritu de destrucción: *vandalismo revolucionario.*

VÁNDALO m. *Fig.* Persona que destruye los monumentos de las artes y las ciencias. V. *Parte hist.*

VANDEANO, NA adj. y s. De Vandea, comarca del Oeste de Francia: *la insurrección vandeana.*

VANDELIA f. Género de plantas escrofulariáceas purgantes de los países cálidos.

VANGA m. Un g nero de pájaros de Madagascar.

VANGUARDIA f. Parte de una tropa armada, que camina delante del cuerpo principal y lo protege.

VANIDAD f. (lat. *vanitas*). Fragilidad, nada: *la vanidad de la gloria humana.* Cosas vanas, inútiles: *despreciar las vanidades del mundo.* Deseo de ostentar, de lucir: *la vanidad es una forma inferior del orgullo. Hacer vanidad de una cosa,* envanecerse, preciarse de ella; *hacer vanidad de su nacimiento.*

VANIDOSO, SA adj. y s. Que tiene vanidad ó la demuestra: *una mujer vanidosa.*

VANILOCUENCIA f. Palabrería vana y tonta.

VANÍLOCUO, A adj. Hablador sin substancia.

VANILOQUIO m. *Fam.* Palabrería insubstancial.

VANISTORIO m. *Fam.* Vanidad ridícula. *Fam.* Persona vanidosa, fanfarrón.

VANO, NA adj. (lat. *vanus*). Sin efecto, sin resultado: *sus esfuerzos serán vanos.* Ilusorio, sin fundamento: *esperanzas vanas.* Frívolo, fútil, tonto: *distracciones vanas. En vano* m. adv., inútilmente.

VÁNOVA f. *Pr. Ar.* Colcha, cobertor de la cama.

VAPOR m. (lat. *vapor*). Exhalación gaseosa: *vapores de éter.* Nube que se levanta de las cosas húmedas bajo la influencia del calor: *vapor de agua. Máquina, barco de vapor,* que funciona con ayuda del vapor de agua. Vértigo ó desmayo. Buque de vapor: *un vapor de la compañía transatlántica.* Pl. Acceso histérico ó hipocondríaco que se atribuía en otro tiempo á unos vapores que subían al cerebro. — Una gota de agua que se evapora á la superficie de la tierra ocupa un volumen 1.700 veces más considerable que en estado líquido; resulta de ello una fuerza de expansión inmensa aprovechada como fuerza motriz en las artes, la industria, la navegación, etc. A 100° el vapor de agua levanta la masa de aire que pesa sobre la superficie del líquido y equivale á 1 kil. 033 por centímetro cuadrado. La fuerza elástica del vapor de agua crece rápidamente con la temperatura.

Llámanse máquinas « de presión baja » las que emplean el vapor á dos atmósferas; con una atmósfera más son « de presión media », y las de más de tres atmósferas se llaman « de presión alta ».

En 1540 presentó á Carlos Quinto el español Blasco de Garay una máquina de vapor aplicada á la navegación; más tarde hizo en Francia el mismo descubrimiento Salomón de Caus. Luego imaginó Dionisio Papín, igualmente francés, la primera máquina de émbolo; por último, el inglés James Watt hizo llegar este aparato á tal perfección que puede atribuírsele casi todo el mérito de la invención.

VAPORABLE adj. Capaz de evaporarse. (P. us.)

VAPORAR v. a. V. EVAPORAR.

VAPORIZACIÓN f. La acción de vaporizar.

VAPORIZADOR m. Aparato que sirve para vaporizar un líquido. Aparato de tocador que sirve para pulverizar un líquido perfumado.

Vaporizador.

VAPORIZAR v. a. Convertir en vapor: *el calor vaporiza el agua.* Dispersar un líquido en gotitas muy finas: *vaporizar agua de Colonia.*

VAPOROSO, SA adj. Que despide vapores ó contiene vapores. *Fig.* Tenue, ligero, leve: *tejido vaporoso, estilo vaporoso.*

VAPULACIÓN f., **VAPULAMIENTO, VAPULEAMIENTO** y **VAPULEO** m. Acción de vapular.

VAPULAR y mejor **VAPULEAR** v. a. (lat. *vapulare*). Azotar, pegar, dar una paliza á una persona: *vapular á un niño.*

VAQUEAR v. n. *Arg.* Buscar el ganado cimarrón.

VAQUEIRA f. *Ant.* Cierta composición poética provenzal antigua.

VAQUERÍA f. Vacada, manada de vacas. Lugar donde se crían ó guardan vacas para vender leche.

VAQUERIL m. Dehesa donde pastan las vacas.

VAQUERIZA f. Establo donde se recoge el ganado vacuno.

VAQUERIZO, ZA adj. Relativo á las vacas: *corral vaquerizo.* M. y f. Vaquero, pastor de vacas.

VAQUERO, RA adj. Propio de los pastores de vacas. M. y f. Pastor de vacas y toros.

VAQUETA f. Cuero de buey ó vaca curtido: *un coche con cubierta de vaqueta.* PAEÓN. **Baqueta.**

VAQUILLA f. *Arg.* Ternera de año y medio á dos años. (Llámase *vaquillona* la de dos á tres años.)

VÁQUIRA f. *Venez.* El pecarí.

VARA f. (lat. *virga*). Rama delgada y larga. Bastón de mando: *vara de alcalde.* Medida de longitud que valía en Castilla 0.835 m., pero que varía con las provincias. Garrochazo que da el picador al toro. Cada uno de los dos palos del coche entre los cuales se enganchan las caballerías. *Vara alta,* autoridad: *tener vara alta en una casa. Vara de José,* el nardo. *Col. Vara de premio,* cucaña. *Vara de luz,* meteoro que se produce cuando se filtran rayos de luz entre las nubes. *Col.* y *Arg. Vara de premio,* la cucaña. *Poner varas,* dar garrochazos al toro.

VARADA f. La acción de varar una embarcación.

VARADA f. *Pr. And.* Conjunto de jornaleros del campo que trabajan bajo la dirección de un capataz. Tiempo que duran las faenas agrícolas. *Mín.* Medición de los trabajos de una mina hechos cada tres meses, y reparto de ganancias que se hace al cabo de este período: *repartir la varada.*

VARADERA f. *Mar.* Nombre de los palos ó tablas que se ponen en el costado de un buque para protegerlo cuando se suben ó bajan los botes.

VARADERO m. Lugar donde varan los barcos

Digitized by Google

para su compostura. *Mar.* Plancha de hierro que deliende el costado del buque donde descansa el ancla.

VARADO, DA adj. *Amer.* Envarado.

VARADURA f. Varada, acción de varar el barco.

VARAL m. Vara larga. Nombre de los palos redondos en que encajan las estacas de los costados del carro. *Fig. y fam.* Persona alta y desgarbada.

VARAPALO m. Palo largo, vara gruesa. Golpe que se da con la vara. *Fig. y fam.* Daño, disgusto, desazón grande: *llevar un varapalo.*

VARAR v. a. (b. lat. *varare*). Botar el agua un barco. V. n. Encallar un barco en la costa. *Fig.* Pararse ó detenerse un negocio. **Vararse** v. r. *Col. y Per.* Varar: *se varó el vapor.* PARÓN. **Varear.**

VARASETO m. Cierre ó enrejado de cañas.

VARAZO m. Golpe que se da con la vara ó palo.

VARBASCO m. V. VERBASCO.

VARDASCA f. Verdasca, vara flexible.

VAREADOR m. El que varea.

VAREAJE m. Acción de varear frutos. Medición ó venta de un género por varas: *vareaje del paño.*

VAREAR v. a. Derribar con una vara: *varear aceituna.* Dar golpes con la vara. Picar con la vara los toros ó fieras. Medir ó vender por varas: *varear paño. Arg.* Preparar al caballo para la carrera. **Varearse** v. r. Enfaquecer. PARÓN. **Varar.**

Varec.

VAREC m. (fr. *varech*). Nombre que suele darse á las plantas marinas de la familia de las algas: *el varec se usa bastante como abono.*

VAREJÓN m. Vara gruesa. *Col. y Guat.* Vara delgada. vardasca. *Col.* Especie de salvia.

VAREJONAZO m. *Col.* Vardasczo, varazo.

VARENGA f. (sueco *vränger*, costados de un buque). *Mar.* Percha, madero en forma de medio punto que se pone en la proa del barco. *Mar.* Pieza curva atravesada sobre la quilla y que forma la base de la cuaderna.

VARENGAJE m. *Mar.* Conjunto de las varengas.

VAREO m. Vareaje: *el vareo de las aceitunas.*

VAREQUE m. *Amer.* Barbarismo por *bahareque.*

VARETA f. Vara pequeña. Vara untada con liga para cazar pájaros. *Fig.* Expresión picante con que se zahiere á uno. *Fig. y fam.* Indirecta. *Fig. y fam. Irse de vareta,* tener diarrea. PARÓN. **Barreta.**

VARETAZO m. Paletazo, cornada que da el toro.

VARETEAR v. a. Formar listas en un tejido.

VARGA f. La parte más inclinada de una cuesta.

VARGANAL m. Seto hecho de várganos.

VÁRGANO m. Palo de una empalizada. (P. us.)

VARGUEÑO m. Mueble semejante á un escritorio con cajones y á veces adornado con labores de vivos colores.

VARI m. Especie de maki de la isla de Madagascar.

Vari.

VARIA m. pl. (pal. lat.). Colección bibliográfica de obras diversas.

VARIABILIDAD f. Disposición para variar. *Gram.* Carácter que distingue las palabras variables.

VARIABLE adj. Que puede variar. Instable, inconstante: *ánimo variable. Gram.* Dícese de la palabra cuya terminación varía. CONTR. **Invariable.**

VARIABLEMENTE adv. m. De una manera variable ó mudable. CONTR. **Invariablemente.**

VARIACIÓN f. Acción de variar, cambio, modificación: *las variaciones del tiempo.*

VARIADO, DA adj. Diverso, que tiene variedad: *colores varios, dibujos varios.* CONTR. **Uniforme.**

VARIAMENTE adv. m. De un modo vario.

VARIANTE adj. Que varía ó cambia. F. Texto de un autor que difiere de la lección generalmente admitida: *estudiar las variantes de la Ilíada.*

VARIAR v. a. Diversificar, introducir variedad: *se preciso variar sus alimentos.* V. n. Cambiar: *ha variado el viento.* Ser una cosa diferente de otra.

VÁRICE y algunas veces **VARICE** f. (lat. *varix*). *Med.* Dilatación permanente de una vena: *las várices pueden causar úlceras en las piernas.*

VARICELA f. (ital. *varicella*). *Med.* Enfermedad infecciosa, contagiosa, que se observa especialmente en los niños y carece de gravedad.

VARICOSO, SA adj. *Med.* De las várices: *úlcera varicosa.* Adj. y s. *Med.* Que tiene várices.

VARIEDAD f. Estado de un objeto compuesto de partes varias: *la variedad de un paisaje.* Diversidad, carácter de las cosas que no se parecen: *variedad de opiniones. Hist. nat.* Subdivisión de la especie.

VARILARGUERO m. *Pop.* Picador de toros.

VARILLA f. Vara larga y delgada. Nombre de las tiras de diversas materias que forman la armazón del abanico, del paraguas, etc. *Fam.* Cada uno de los dos huesos que forman la quijada. Pl. Bastidor en que se colocan los cedazos para cerner. *Col.* Convulsiones de los niños. *Varilla de virtudes,* ó *mágica,* la de los titiriteros y jugadores de manos.

VARILLAJE m. Conjunto de las varillas de un abanico, paraguas ó quitasol: *varillaje de marfil.*

VARILLAR v. a. *Venez.* Ensayar un caballo para una carrera. V. VAREAR.

VARIO, RIA adj. (lat. *varius*). Diverso, distinto: *colores varios, dibujos varios.* Inconstante: *espíritu muy vario.* Pl. Algunos: *he comprado varios libros.*

VARIÓLICO adj. Varioloso: *pústula variólica.*

VARIOLOIDE f. (lat. *variola,* viruela, y gr. *eidos,* forma). *Med.* Forma atenuada de las viruelas que se observa en las personas vacunadas desde hace cierto tiempo, en las cuales ha desaparecido casi por completo la inmunización.

VARIOLOSO, SA adj. y s. Relativo á la viruela. *Med.* Virolento: *hospital de variolosos.*

VARIZ f. *Med.* Várice. (P. us.)

VARÓN m. Hombre, criatura racional del sexo masculino: *tener dos hijos varones.* Hombre de edad viril. Hombre respetable. *Fam. Santo varón,* hombre bueno, pero algo sencillo. *Mar.* Cuerda ó cadena que permite gobernar cuando se rompe la caña del timón. PARÓN. **Barón.**

VARONA f. Mujer varonil, marimacho. (P. us.)

VARONÍA f. Descendencia de varón en varón.

VARONIL adj. Relativo ó perteneciente al varón: *carácter varonil.* SINÓN. **Viril.**

VARONILMENTE adv. m. De un modo varonil: *obrar varonilmente.*

VARRAQUEAR v. n. *Fam.* V. VERRAQUEAR.

VARSOVIANA f. Danza antigua de salón que participa á la vez de la polca y de la mazurca.

VASALLAJE m. Condición ó deberes del vasallo: *un vasallaje intolerable. Fig.* Rendimiento, sujeción.

VASALLO, LLA adj. y s. (lat. *vasallus*). Persona sujeta á un tributo ó señor: *el vasallo debía obediencia á su señor.*

VASAR m. Poyo en las cocinas y despensas donde se colocan los vasos, los platos, etc. PARÓN. **Bazar.**

VASCO, CA adj. y s. Vascongado. Natural del territorio francés que comprende el departamento de los Bajos Pirineos: *un vasco francés.*

VASCÓFILO m. El aficionado al vascuence.

VASCÓN, NA adj. De los vascones. V. *Parte hist.*

VASCONGADO, DA adj. y s. Natural de las provincias vascongadas ó propio de ellas. V. *Parte hist.*

VASCÓNICO, CA adj. V. VASCÓN.

VASCUENCE m. Lengua que hablan los vascongados y los habitantes del territorio vasco francés.

VASCULAR y **VASCULOSO, SA** adj. (lat. *vasculum,* vaso pequeño). *Bot.* Que tiene celdillas de figura tubular: *planta vascular. Zool.* Relativo á los vasos ó compuesto de vasos: *una membrana vascular.*

VASELINA f. (ingl. *wax,* cera). Especie de grasa mineral que se saca de la brea de petróleo: *la vaselina sirve de excipiente á muchos medicamentos.*

VASERA f. Vasar, poyo.

VASIDUCTO m. *Bot.* Canal que pone en comunicación el hilo de una semilla con la chalaza.

VASIJA f. Recipiente de materia y forma diversa: *vasija de barro. Pr. Sant.* Barbarismo por vaí-

Digitized by Google

VASILLO m. Celdilla del panal de las abejas.

VASO m. (lat. *vasis*). Vasija : *un vaso de cristal*. Vasija que sirve para beber, y lo que en ella se echa : *beberse un vaso de vino*. Embarcación. (P. us.) Hacia, orinal. (P. us.) Casco de las caballerías. *Hist. nat.* Nombre de los conductos por donde circulan los líquidos del organismo. *Vaso de elección*, sujeto escogido por Dios. *Vasos communicantes*, vasos reunidos por un tubo inferior, y en los que sube el agua al mismo nivel en todos. PARÓN. **Baso.**

VASOMOTOR, RA adj. *Anat.* Dícese de los nervios que determinan la contracción ó la dilatación de los vasos sanguíneos.

VÁSTAGO m. Renuevo ó brote del árbol ó planta : *un vástago de la vid*. *Mec.* Varilla ó parte más delgada de algunos mecanismos : *vástago del émbolo*. *Fig.* Hijo, descendiente : *un vástago robusto*.

VASTEDAD f. Amplitud de una cosa. (P. us.)

VASTO, TA adj. (lat. *vastus*). Amplio, espacioso, muy grande : *un vasto proyecto*. PARÓN. **Basto.**

VATE m. (lat. *vates*). Poeta : *un inspirado vate*.

VATICANO, NA adj. (lat. *vaticanus*). Perteneciente al Vaticano : *corte vaticana*. M. *Fig.* Corte pontificia. F. Biblioteca vaticana.

VATICINADOR adj. y s. Que vaticina ó adivina.

VATICINAR v. s. Adivinar, profetizar lo futuro : *vaticinar desgracias*.

VATICINIO m. (lat. *vaticinium*). Adivinación, pronóstico, presagio : *un vaticinio equivocado*.

VATÍDICO, CA adj. *Ant.* Vaticinador, adivino.

VATIO m. *Fís.* Cantidad de trabajo eléctrico equivalente á un julio por segundo.

VATRO m. *Chil. Vulg.* Especie de espadaña.

VAUDEVILLE m. (pal. fr. — pr. *vodeif*). *Teatr.* Especie de zarzuela de origen francés.

VAYA f. *Fam.* Burla : *dar vaya*. PARÓN. **Haya, valla.**

VECERA f. Hato de ganado que va á la vez.

VECERÍA f. Ganado que pertenece al vecindario.

VECERO, RA adj. Dícese del que tiene que ejercer un cargo por vez ó turno. Dícese de los vegetales que en un año dan mucho fruto, y poco en otros. M. y f. Parroquiano de una tienda. Persona que aguarda turno para una cosa.

VECINAL adj. Perteneciente ó relativo al vecindario de un pueblo : *abrir un camino vecinal*.

VECINAMENTE adv. m. Cerca, en la cercanía.

VECINDAD f. Calidad de vecino. Conjunto de personas que viven en una misma casa ó barrio, vecindario. Cercanías : *mi amigo vive en la vecindad*.

VECINDARIO m. Conjunto de vecinos de una población. Lista de los vecinos de un pueblo. Calidad de vecino de un pueblo.

VECINO, NA adj. y s. (lat. *vicinus*). Que habita con otros en un mismo pueblo, barrio ó casa. Habitante de un pueblo : *repartir una contribución entre todos los vecinos*. *Fig.* Cercano, próximo : *el pueblo vecino*. *Fig.* Semejante ó parecido.

VECTACIÓN f. Conducción en vehículo. (P. us.)

VECTOR adj. (lat. *vector*, que conduce). *Radio vector*, en geometría, el que se traza desde un punto fijo y en dirección variable para obtener la posición variable de un punto que sigue una curva definida. M. Recta definida en tamaño, dirección y sentido.

VEDA f. Acción de vedar ó prohibir. Tiempo en que está vedada la caza ó la pesca.

VEDADO m. Lugar cerrado : *cazar en vedado*.

VEDAMIENTO m. Veda, la acción de vedar.

VEDAR v. a. (lat. *vetare*). Prohibir, impedir : *vedar la entrada en un sitio*. CONTR. **Permitir.**

VEDAS m. pl. (sánscr. *veda*, libro de ciencia). Unos libros sagrados primitivos de la India.

VEDEGAMBRE m. Planta colquiácea, usada en medicina como estornutatoria.

VEDEJA f. Guedeja, cabellera muy larga. (P. us.)

VÉDICO, CA adj. De los Vedas. V. *Parte hist.*

VEDIJA f. (b. lat. *velludella*). Porción de lana ó pelo apretada y enredada. *Fig.* Espiral del humo.

VEDIJOSO, SA y **VEDIJUDO, DA** adj. Que tiene el pelo enredado. Que forma muchas vedijas.

VEDISMO m. Nombre con que designan los europeos la forma primitiva de la religión india.

VEEDOR adj. y s. Aficionado á mirar ó registrar las acciones ajenas. M. Inspector encargado de examinar ciertas cosas. Nombre de algunos cargos antiguos de palacio.

VEEDURÍA f. Cargo y oficina de veedor.

VEER v. a. (lat. *videre*). Forma antigua de ver.

VEGA f. Tierra baja llana, regada y muy fértil : *la vega de Granada*. Cab. Campo de tabaco. *Geogr.* Terreno morrillar formado en los recodos del río.

VEGETABILIDAD f. Facultad de vegetar.

VEGETACIÓN f. (lat. *vegetatio*). Desarrollo y crecimiento de las partes constitutivas de los vegetales : *árboles en plena vegetación*. Conjunto de los vegetales de una región : *vegetación tropical*. *Patol.* Excrecencia anormal que se desarrolla en el cuerpo : *vegetación adenoidea*.

VEGETAL adj. Que vegeta : *reino vegetal*. Árbol, arbusto, planta : *la botánica estudia los vegetales*.

VEGETALISMO m. V. VEGETARISMO.

VEGETANTE adj. Que vegeta.

VEGETAR v. n. (lat. *vegetare*). Crecer y desarrollarse las plantas. *Fig. Neol.* Vivir con vida inerte, ó obscura : *funcionario que vegeta en un pueblo*.

VEGETARIANO, NA adj. y s. *Neol.* Dícese de las personas que sólo se alimentan con legumbres.

VEGETARISMO más común que **VEGETALISMO** m. *Neol.* Sistema de alimentación en el que se suprimen la carne y á veces todos los alimentos de origen animal con un fin profiláctico ó curativo.

VEGETATIVO, VA adj. Que vegeta ó determina la vegetación : *principio vegetativo*. Común á los animales y á las plantas : *tener una vida vegetativa*.

VEGETOANIMAL adj. Relativo á la vez al reino vegetal y al reino animal.

VEGETOMINERAL adj. Relativo al reino vegetal y al mineral. *Agua vegetomineral*, agua blanca.

VEGUER m. (lat. *vicarius*, lugarteniente). Magistrado que, en ciertos lugares, ejercía la misma jurisdicción que los corregidores de Castilla.

VEGUERÍA f. y **VEGUERÍO** m. Territorio sometido antiguamente á la jurisdicción del veguer.

VEGUERO, RA adj. Relativo á la vega. M. Labrador que cultiva una vega. Cigarro puro hecho de una sola hoja de tabaco.

VEHEMENCIA f. Impetuosidad, violencia, arrebato : *hablar con vehemencia*. CONTR. **Dulzura.**

VEHEMENTE adj. (lat. *vehemens*). Ardiente, impetuoso : *orador vehemente*. CONTR. **Suave, dulce.**

VEHEMENTEMENTE adv. m. Con vehemencia.

VEHÍCULO m. (lat. *vehiculum*, de *vehere*, conducir). Medio de transporte por tierra, por agua ó por aire : *vehículos para mercancías*. *Fís.* Lo que sirve para transmitir : *el aire es el vehículo del sonido*.

VEIMARÉS, SA adj. y s. De Sajonia Veimar.

VEINTAVO, VA adj. y s. Vigésimo. (P. us.)

VEINTE adj. (lat. *viginti*). Dos veces diez : *he comprado veinte libros*. Vigésimo : *nació el año veinte*.

VEINTÉN m. Escudo de oro de veinte reales.

VEINTENA f. mejor que **VEINTENAR** m. Conjunto de veinte unidades : *una veintena de libros*.

VEINTENARIO, RIA adj. Que tiene veinte años.

VEINTENERO m. Sochantre de ciertas iglesias.

VEINTENO, NA adj. y s. Vigésimo. Veintavo : *ser el veinteno en una lista*. Variedad de paño, cuya urdimbre tenía 20 centenares de hilos.

VEINTEÑAL adj. Que dura lo menos veinte años.

VEINTICINCO adj. Veinte y cinco : *tener veinticinco libros*. Vigésimo quinto : *número veinticinco*.

VEINTICUATRÉN m. Madero de veinticuatro palmos de longitud.

VEINTICUATRENO, NA adj. Vigésimo cuarto. M. Paño cuya urdimbre tenía 24 centenares de hilos.

VEINTICUATRÍA f. El cargo de veinticuatro.

VEINTICUATRO adj. Veinte y cuatro : *veinticuatro libros*. Vigésimo cuarto. Número veinticuatro. M. Regidor del ayuntamiento, en algunas ciudades.

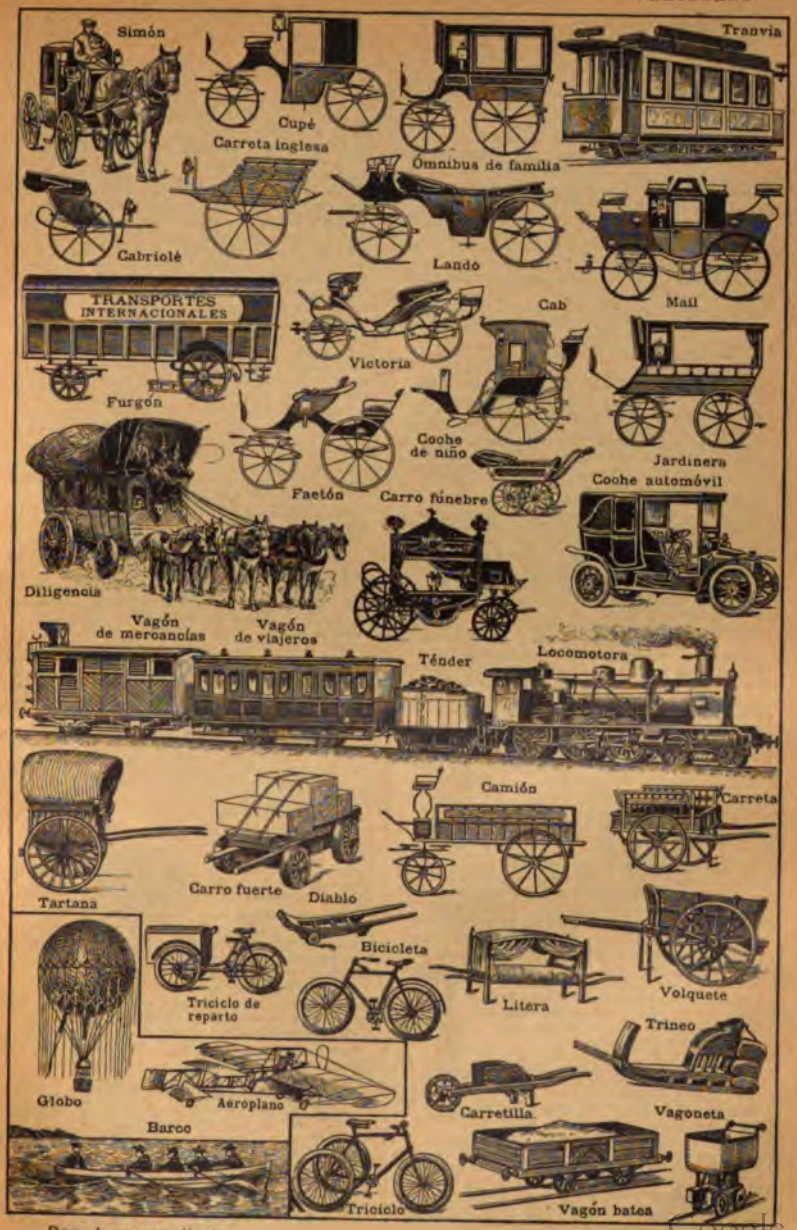
VEINTIDÓS adj. Veinte y dos : *veintidós libros*. Vigésimo segundo : *número veintidós*.

VEINTIDOSENO, NA adj. Vigésimo segundo. M. Paño cuya urdimbre tenía 22 centenares de hilos.

VEINTINUEVE adj. Veinte y nueve : *veintinueve libros*. Vigésimo nono : *número veintinueve*.

VEINTIOCHENO, NA adj. Vigésimo octavo. M. Paño cuya urdimbre tenía 28 centenares de hilos.

Digitized by Google



Digitized by Google

VEINTIOCHO adj. Veinte y ocho : *comprar veintiocho libros.* Vigésimo octavo : *número veintiocho.*

VEINTISÉIS adj. Veinte y seis : *veintiséis libros.*

VEINTISEISENO, NA adj. Vigésimo sexto. M. Paño cuya urdimbre tenía 26 centenares de hilos.

VEINTISIETE adj. Veinte y siete : *veintisiete libros.* Vigésimo séptimo : *el número veintisiete.*

VEINTITANTOS, TAS adj. Más de veinte y menos de treinta : *estar á veintitantos de enero.*

VEINTITRÉS adj. Veinte y tres : *veintitrés libros.* Vigésimo tercio : *número veintitrés.*

VEINTIÚN adj. Apócope de *veintiuno,* que se usa antes de los substantivos : *tener veintiún libros.*

VEINTIUNA f. Un juego de naipes ó de dados.

VEINTIUNO, NA adj. Veinte y uno : *veintiuna mujeres.* Vigésimo primero : *el número veintiuno.*

VEJACIÓN f. (lat. *vexatio*). f. Acción de vejar.

VEJAMEN m. (lat. *vexamen*). Molestia, vejación. Reprensión satírica ó severa.

VEJANCÓN, NA adj. y s. *Fam.* Muy viejo.

VEJAR v. a. (lat. *vexare*). Molestar, perseguir, fastidiar : *vejar á los contribuyentes.*

VEJARANO, NA adj. *Mej. Fam.* Viejo, anciano.

VEJARRÓN, NA adj. y s. *Fam.* Muy viejo.

VEJATORIO, RIA adj. Dícese de lo que puede vejar ó molestar : *imponer condiciones vejatorias.*

VEJESTORIO m. Persona ó cosa muy vieja.

VEJETA f. Cogujada, especie de alondra. (P. us.)

VEJETE adj. y s. *Fam.* Viejo ridículo y pequeño.

VEJEZ f. Calidad de viejo : *morir de vejez. Fig.* Impertinencia propia de los viejos. *Fig.* Repetición de una cosa sabida, machaqueo.

VEJIGA f. (lat. *vesica*). Saco membranoso que recibe y retiene la orina. Ampolla : *la quemadura levantó una vejiga.* Saquito de forma de vejiga, hecho de piel, goma, etc. : *una vejiga de pelota. Vejiga de la bilis ó de la hiel,* bolsita en que va depositándo el hígado este humor. *Vejiga de perro,* el alquequenje. *Vejiga natatoria,* bolsa llena de gas que se encuentra en el cuerpo de los peces y les permite subir y bajar en el agua.

VEJIGATORIO m. (lat. *vesicare,* levantarse ampollas). *Med.* Parche irritante que se aplica sobre la piel para levantar vejigas, con fin medicinal.

VEJIGAZO m. Golpe que se da con una vejiga de animal llena de aire ú otra cosa. *Hund.* Porrazo.

VEJIGOSO, SA adj. Que está lleno de vejigas.

VEJIGUILLA f. Vejiga pequeña. Ampollueta. *Vejiguilla de perro,* alquequenje.

VELA f. Tiempo que se vela : *pasar la noche en vela.* Tiempo que se trabaja por la noche : *hoy tenemos vela en el taller.* Velación, acción de velar. Asistencia delante del santísimo sacramento. Romería, peregrinación. Centinela que se ponía de noche en un punto. Cilindro de cera, estearina, etc., con una torcida, que sirve para alumbrar. *Mej.* Reconvención, regaño. *En vela* m. adv., sin dormir. *Fig. No darle á uno vela en un entierro,* no darle autorización para intervenir en un asunto.

VELA f. (lat. *vela*). Lona fuerte que se ata á los mástiles y á las vergas de un barco para recibir el viento y hacer adelantar la nave : *navegar á la vela. Fig.* Barco de vela : *se divisó una vela á lo lejos.*

VELACIÓN f. Acción de velar. Ceremonia del matrimonio, que consiste en cubrir con un velo á los cónyuges. *Abrirse, ó cerrarse, las velaciones,* empezar ó concluir la época en que permite la Iglesia que se velen los desposados.

VELACHO m. *Mar.* Gavia del trinquete : *largar el velacho.*

VELADA f. Vela, acción de velar. Reunión nocturna de varias personas con intención de divertirse ó solazarse : *velada poética.*

VELADOR, RA adj. y s. Que vela. M. El que vela ó cuida de alguna cosa. M. Candelero de madera. (P. us.) *Mej.* Bomba de cristal que se pone á ciertas lámparas. Mesita oval ó redonda que tiene un solo pie : *velador de caoba. Chil.* Mesa de noche.

Velador.

VELADURA f. *Pint.* Tinta ó color transparente con que se vela algunas veces el tono de lo pintado.

VELAJE m. Velamen, el conjunto de las velas.

VELAMEN m. *Mar.* El conjunto de las velas.

VELAR v. n. (lat. *vigilare*). No dormir : *pasar la noche velando.* Trabajar de noche : *en la imprenta velarán esta semana.* Asistir los fieles delante del Santísimo Sacramento. *Fig.* Observar atentamente. *Fig.* Cuidar : *velar por la salud de uno.* V. a. Asistir de noche á un enfermo : *velar á un pariente.* Cubrir con un velo. Celebrar las velaciones. *Fig.* Cubrir, disimular : *velar un cuadro de horror.*

VELARIO m. *Ant.* Toldo que cubría los anfiteatros.

VELARTE m. Paño negro que servía para capas.

VELATORIO m. *Pr. And.* Vela de un difunto.

VELAY interj. *Pop.* He aquí, mire : *¡velay lo que tiene el ser tonto! Amer.* Vedlo ahí, ahí está, eso es.

VELDT m. Sabana ó estepa en el África meridional : *el veldt transvaaliano.*

VELEIDAD f. (lat. *velle,* querer). Voluntad imperfecta, intención leve : *vele dudas de resistencia.*

VELEIDOSO, SA adj. Inconstante.

VELEJAR v. n. Navegar un barco con las velas desplegadas.

VELERÍA f. Tienda de velas y candelas para el alumbrado.

VELERO, RA adj. Dícese de la embarcación de vela muy ligera : *un velero bergantín.* M. y f. Persona que hace ó vende velas.

Veleta.

VELETA f. Instrumento que se coloca en lo alto de las torres para indicar la dirección del viento. Plumilla que sirve á los pescadores de caña para conocer cuando pica el pez. *Fig. y fam.* Persona inconstante : *cambiar de parecer como una veleta.*

VELETE m. Velo delgado ó pequeño.

VELICACIÓN f. *Med.* Acción de velicar ó punzar.

VELICAR v. a. *Med.* Punzar los humores. (P. us.)

VELILLO m. Tela sutil, muy delgada y rala.

VÉLITE m. Soldado romano de infantería ligera.

VELITO m. (fr. *voilette*). *Neol.* Velo que usan las señoras para mantener el sombrero.

VELMEZ m. Vestidura que llevaban antiguamente los soldados por debajo de la armadura.

VELO m. (lat. *velum*). Cortina ó lienzo con que se cubre una cosa. Prenda con que se cubren las mujeres la cabeza : *un velo de gasa.* Lienzo con que se cubren la cabeza las religiosas. Lienzo con que se cubren los esposos en la ceremonia de las velaciones. Humeral del sacerdote. *Fig.* Cosa ligera que cubre ú oculta otra. *Fig.* Pretexto, excusa : *el velo de la indulgencia. Fig.* Lo que impide el conocimiento de una cosa. *Velo del paladar,* cortina membranosa que separa la boca de las fauces.

VELOCIDAD f. Ligereza, rapidez. Celeridad en un movimiento uniforme. Relación del camino recorrido con el tiempo empleado en recorrerlo : *la velocidad del sonido es 340 metros, y la de la luz, 300.000 kilómetros por segundo.* CONTR. **Lentitud.**

Velocímano.

VELOCÍFERO m. Antiguo vehículo público muy rápido. Nombre dado en otro tiempo al celerífero.

VELOCÍMANO m. Caballo mecánico, montado en tres ruedas, que mueve con las manos el niño que lo monta.

VELOCIPEDIA f. Lo relativo á los velocípedos.

VELOCIPÉDICO, CA adj. Relativo á los velocípedos : *carrera velocipédica.*

VELOCIPEDISTA com. Persona que sabe andar en velocípedo. (P. us.) SINÓN. **Ciclista.**

Velocípedo.

VELOCÍPEDO m. (lat. *velox,* veloz, y *pes, pedis,* pie). Vehículo con ruedas que se mueve con los pies.

VELÓDROMO m. (lat. *velox,* veloz, y *dromos,* carrera). *Neol.* La pista para carreras velocipédicas.

Digitized by Google

VELÓN m. Lámpara de aceite, de metal, con uno ó varios mecheros y un eje por el que puede girar, subir y bajar. *Per.* y *Chil. Ant.* Vela de sebo muy gruesa. *Mej.* Vela corta.

VELONERA f. La repisa para colocar el velón.

VELONERO m. El que hace ó vende los velones.

VELORIO m. *Amer.* Acto de velar los difuntos.

VELORTA f. V. VILORTAS.

VELORTO m. Vilorto, clemátide.

VELOZ adj. (lat. *velox*). Rápido, ligero : *el crucero es un barco sumamente veloz.* CONTR. **Lento.**

VELOZMENTE adv. m. Con velocidad ó ligereza.

VELUDILLO m. Velludillo, terciopelo.

VELUDO m. Velludo, felpa.

VELUTINA f. (fr. *velautine*). Polvos de arroz mezclados con bismuto, que suelen usar las señoras.

VELLERA f. Mujer que tiene por oficio quitar el vello á otras.

VELLO m. (lat. *villus*). Pelo corto y suave que nace en algunas partes del cuerpo humano. Pelusilla que tienen las frutas ó plantas : *el vello de un melocotón.* PARÓN. **Bello.**

VELLOCINO m. Vellón, lana ó piel de carnero : *el vellocino de Gedeón, el vellocino de oro.*

VELLÓN m. (lat. *vellus*). Lana del carnero que sale junta al esquilarlo. Piel de carnero que tiene aún adherida la lana. Vedija de lana.

VELLÓN m. (fr. *billon*). Moneda de cobre : *real de vellón.* Liga de plata y cobre con que se labraba moneda antiguamente.

VELLORÍ y **VELLORÍN** m. Paño entrefino.

VELLORITA f. La maya ó primavera, planta.

VELLOSIDAD f. Abundancia de vello en la superficie del cuerpo. *Vellosidad intestinal*, cada una de las rugosidades de la superficie del intestino.

VELLOSILLA f. Una planta de la familia de las compuestas, llamada vulgarmente *oreja de ratón.*

VELLOSO, SA adj. Que tiene vello.

VELLUDILLO m. Terciopelo de algodón. (P. us.)

VELLUDO, DA adj. Que tiene abundante vello : *hombre muy velludo.* M. Felpa, terciopelo. (P. us.)

VELLUTERO m. El que trabaja en terciopelos.

VENA f. (lat. *vena*). Canal que vuelve la sangre desde los miembros y los pulmones al corazón. Porción larga y estrecha en la madera y las piedras duras : *una vena de la caoba, del mármol.* Veta de una mina, filón : *una vena abundante. Fig.* Inspiración poética. *Fig. Vena de loco*, genio inconstante. *Fig. Estar en vena*, estar dispuesto para una cosa, sentir inspiración, etc. : *no está hoy de vena para escribir. Darle á uno la vena*, sentir impulsos de hacer una locura. *Ecuad.* Tallo de bejuco que sirve de lazo ; fibra de la carne ó los vegetales.

VENABLO m. (lat. *venabulum*). Dardo ó jabalina: *disparar un venablo. Fig. y fam. Echar venablos*, decir palabras de cólera y enojo.

VENADERO m. Querencia de los venados. *Ecuad.* Cierto perro que sirve para la caza de los venados.

VENADO m. (lat. *venatus*, caza). Ciervo común : *los cuernos de un venado.* Nombre vulgar de varios cérvidos americanos.

VENAJE m. Manantial, fuente de los ríos. (P. us.)

VENAL adj. Relativo á las venas : *la red venal.*

VENAL adj. (lat. *venalis*; de *venum*, venta). Que se puede comprar por dinero : *empleo venal. Fig.* Que se deja sobornar : *un funcionario venal.*

VENALIDAD f. (lat. *venalitas*). Calidad de venal ó comprable : *la venalidad de un destino.*

VENÁTICO, CA adj. *Fam.* Que tiene vena de loco.

VENATORIO, RIA adj. Relativo ó perteneciente á la caza : *referir sus proezas venatorias.*

VENCEDOR, RA adj. y s. Que vence ó triunfa.

VENCEJO m. Lazo, ligadura que sirve para atar haces de mieses y otras cosas. Pájaro parecido á la golondrina : *el vencejo se alimenta de insectos.*

VENCER v. a. (lat. *vincere*). Rendir al enemigo : *vencer en una batalla.* Rendir, dominar : *vencer el sueño, las pasiones.* Aventajar : *vencer á sus rivales.* V. n. Cumplirse un plazo : *mañana vence la letra.* **Vencerse** v. r. Dominar el genio ó pasión : *los hombres deben saber vencerse.*

VENCETÓSIGO m. Planta de la familia de las asclepiadeas cuya raíz tiene cierto olor de alcanfor.

VENCIBLE adj. Que puede vencerse.

VENCIDA f. Vencimiento. *Ir de vencida una persona ó cosa*, estar á punto de ser vencida ó concluída. PROV. **Á la tercera, va la vencida,** con la perseverancia se suele conseguir lo que se desea. Se usa también para amenazar al que ha cometido ya dos faltas sin ser castigado.

VENCIMIENTO m. Acción de vencer, victoria. (P. us.) Inclinación, torcimiento. Cumplimiento de un plazo : *mañana será el vencimiento de la letra.*

VENDA f. (b. lat. *benda*, banda). Faja de lienzo, que sirve para ligar un miembro, herida, etc. Faja ceñida á las sienes que servía á los reyes de adorno distintivo. *Fig. Tener una venda en los ojos*, desconocer la verdad.

VENDAJE m. Ligadura de vendas acomodadas á la forma de la parte del cuerpo donde se aplican.

VENDAJE m. Comisión dada á uno por una venta. (P. us.) *Ecuad.* y *Col.* Lo que da el vendedor de gracia, además de lo comprado.

VENDAR v. a. Atar con la venda : *vendar la frente. Fig.* Cegar á uno las pasiones del ánimo.

VENDAVAL m. Viento muy fuerte que sopla generalmente de la parte del mar. *Vulg.* Huracán.

VENDEDOR, RA adj. y s. Que vende.

VENDEHUMOS com. *Fam.* Persona que se jacta de valimiento con un poderoso y pretende vender su favor á otros.

VENDEJA f. Venta pública. *Pr. And.* Venta de ciertos frutos que se hace en el tiempo de la cosecha.

VENDER v. a. Ceder por cierto precio : *vender un objeto en tres francos.* Hacer comercio de : *vender patatas.* Sacrificar por dinero : *vender la patria. Fig.* Dejar adivinar lo que uno quería ocultar : *su curiosidad le vendió.*

VENDETTA f. (pal. ital. que significa : venganza). En Córcega, enemistad que proviene de una ofensa y se transmite á todos los parientes de la víctima.

VENDÍ m. Certificado que da el vendedor para atestiguar la procedencia de la cosa comprada.

VENDIBLE adj. Que se puede vender.

VENDIMIA f. (lat. *vindemia*). Cosecha de la uva y tiempo en que se hace. *Fig.* Fruto ó cosecha que se saca de una cosa. *Ecuad.* Barbarismo por vendeja ó mercancía.

VENDIMIADOR, RA m. y f. El que vendimia.

VENDIMIAR v. a. (lat. *vindemiare*). v. a. Recoger el fruto de la vid : *vendimiar una viña. Fig.* Disfrutar ó aprovechar una cosa. *Fig. y fam.* Matar, asesinar. (P. us.)

VENDIMIARIO m. (fr. *vendémiaire*). Primer mes del calendario republicano francés (22 de septiembre al 21 de octubre).

VENDO m. El ovillo del paño. SINÓN. **Fímbria.**

VENDUTA f. *Amer.* Almoneda ó venta pública.

VENDUTERO m. *Amer.* Corredor de vendutas.

VENECIANO, NA adj. y s. Natural de Venecia.

VENEFICIO m. *Ant.* (lat. *veneficium*). Maleficio, brujería. PARÓN. **Beneficio.**

VENENCIA f. El bombillo para probar los vinos.

VENENÍFERO, RA adj. *Poét.* Venenoso, tóxico.

VENENÍFICO, CA adj. Que forma veneno.

VENENO m. (lat. *venenum*). Cualquier substancia que destruye ó altera las funciones vitales : *la estricnina es un veneno violento.* (V. CONTRAVENENO.) Bebida ó alimento de mala calidad, ó pernicioso : *el alcohol es un veneno. Fig.* Máxima, discurso ó escrito pernicioso : *veneno del alma.*

VENENOSIDAD f. Calidad de lo venenoso.

VENENOSO, SA adj. Que contiene veneno : *sela venenosa.* Que produce veneno : *animal venenoso.*

VENERA f. (lat. *venerex*). Concha bivalva de valvas grandes, común en los mares de Galicia : *los peregrinos que volvían de Santiago traían veneras cosidas en las esclavinas.* Insignia que llevan colgada del pecho los caballeros de ciertas órdenes.

VENERA f. Venero, manantial.

VENERABILÍSIMO, MA adj. Muy venerable.

VENERABLE adj. Digno de veneración : *anciano venerable.* M. Presidente de logia masónica.

VENERABLEMENTE adv. m. Con veneración.

VENERACIÓN f. (lat. *veneratio*). Respeto profundo y algo religioso. Honor que se tributa á las personas y cosas que se veneran.

Digitized by Google

VENERAR v. n. (lat. *venerari*). Tener respeto religioso hacia: *venerar las reliquias*. Tener gran respeto á: *venerar á un bienhechor*.

VENERO m. Manantial, fuente de agua. Línea horaria de un reloj de sol. *Fig.* Manantial, origen de una cosa. *Min.* Criadero, filón de un mineral.

VENETO, TA adj. y s. Veneciano, de Venecia.

VENEZOLANISMO m. Voz ó giro de Venezuela.

VENEZOLANO, NA adj. y s. De Venezuela.

VENGABLE adj. Que es digno de ser vengado.

VENGADOR, RA adj. y s. Que venga.

VENGANZA f. Satisfacción del agravio ú ofensa: *sacar venganza de una injuria*. Deseo de vengarse.

VENGAR v. a. (lat. *vindicare*). Tomar satisfacción de un agravio ú ofensa. CONTR. **Perdonar.**

VENGATIVO, VA adj. Inclinado á la venganza, rencoroso. CONTR. **Misericordioso, generoso.**

VENIA f. (lat. *venia*). Perdón, remisión de una falta. Licencia, permiso, autorización: *hacer algo con la venia del maestro*. Saludo ligero hecho inclinando la cabeza. *Amer.* Saludo militar.

VENIAL adj. (lat. *venialis*). *Pecado venial*, pecado leve que no merece la condenación eterna. CONTR. **Pecado mortal.**

VENIALIDAD f. La calidad de venial ó ligero.

VENIALMENTE adv. m. De un modo venial, levemente: *pecar venialmente*.

VENIDA f. Acción de venir. Regreso: *perdonar la ida por la venida*. Avenida de aguas. (P. us.) *Esgr.* Acometimiento de los combatientes que dura todo el lance. *Fig.* Ímpetu, vivacidad.

VENIDERO, RA adj. Que ha de venir: *siglo venidero*. SINÓN. **Futuro.** M. pl. Sucesores, los que han de nacer después. (P. us.)

VENIMECUM m. V. VADEMÉCUM. (P. us.)

VENIR v. n. (lat. *venire*). Transportarse de un lugar á otro donde está el que habla: *vino á nuestro país*. Comparecer una persona ante otra: *dile á la criada que venga*. Ajustarse: *este vestido viene bien á tu hermana*. Transigir, avenirse, consentir: *ya acabarás por venir á lo que te propongo*. Resolver, acordar: *venimos en decretar tal cosa*. Producirse: *la cebada viene bien en este campo*. Aproximarse: *tras el invierno vendrá la primavera; el año que viene*. Proceder: *su mala conducta viene de su educación*. Presentarse á la mente: *las ideas nos vienen involuntariamente*. Suceder finalmente una cosa: *al fin vino á sacar lo que deseaba*. *Venir en deseo, en conocimiento*, conocer ó desear. **Venirse** v. r. Fermentar, trabajar algunas cosas: *venirse el pan, el yeso*. *Venir á menos*, decaer, empeorar. *Venirse abajo una cosa*, caer rodando. IRREG. Pres. ind.: *vengo, vienes, viene, venimos, venís, vienen*; pret.: *vine, viniste*, etc.; fut.: *vendré, vendrás*, etc.; pres. subj.: *venga, vengas*, etc.; imperf. subj.: *viniera, vinieras*, etc.; *vendría, vendrías*, etc.; *viniese, vinieses*, etc.; fut. subj.: *viniere, vinieres*, etc.; ger.: *viniendo*.

VENORA f. *Pr.Ar.* Hilada de ladrillos, dispuesta en una acequia para servir de señal para la limpia.

VENOSO, SA adj. Que tiene venas: *hoja venosa*. Relativo á la vena: *la sangre venosa*.

VENTA f. Acción de vender. Cesión mediante un precio convenido: *contrato de venta*. *Venta pública*, almoneda. Posada ó mesón en los caminos ó despoblados: *almorzar en una venta*. *Fig.* Sitio desamparado en medio del campo.

VENTADA f. Golpe ó racha fuerte de viento.

VENTAJA f. Superioridad de una persona ó cosa respecto de otra: *sacar ventaja en el cambio*. Sobresueldo. Ganancia anticipada que da un jugador á otro: *dar á un corredor diez metros de ventaja*. *Tomar ventaja de*, galicismo por *aprovecharse de*.

VENTAJERO m. *Chil.* Hombre astuto y ladino.

VENTAJOSAMENTE adv. De modo ventajoso.

VENTAJOSO, SA adj. Que tiene ventaja, provechoso: *un trato ventajoso*. CONTR. **Perjudicial.**

VENTALLA f. Valvula de una máquina. (P. us.) *Bot.* Cada una de las partes de un fruto que están reunidas por costuras.

VENTANA f. Abertura en la pared que sirve para dar paso al aire y á la luz. Armazón con que se cierra: *ventana de cristales*. Abertura de la nariz. *Fig.* *Tirar una cosa por la ventana*, desperdiciarla.

Ventana

VENTANAJE m. Conjunto de las ventanas.

VENTANAL m. Ventana grande.

VENTANAZO m. Golpe que se da cerrando una ventana violentamente y ruido que produce.

VENTANEAR v. n. *Fam.* Asomarse mucho á la ventana una mujer: *estar siempre ventaneando*.

VENTANEO m. *Fam.* Afición á ventanear.

VENTANERO, RA adj. y s. Amigo de ventanear.

VENTANICO m. Ventanillo.

VENTANILLA f. Ventana pequeña, ventanillo. Ventana de la nariz. Portezuela de coche.

VENTANILLO m. Postigo ó ventana pequeños. Abertura que se hace en la puerta para poder reconocer á la persona que llama antes de abrirle.

VENTANO y **VENTANICO** m. Ventana pequeña.

VENTANICO y **VENTANUCHO** m. *Fam.* Ventana pequeña y fea.

VENTAR v. impers. Ventear, soplar el viento.

VENTARRÓN m. *Fam.* Viento fuerte, huracán.

VENTEADURA f. Efecto de ventearse.

VENTEAR impers. Soplar el viento. V. a. Tomar los perros el viento con el olfato. Exponer una cosa al viento, airearla: *ventear la ropa*. *Fig.* Andar oliendo ó buscando algo: *esa mujer está siempre venteando*. **Ventearse** v. r. Henderse una cosa. Echarse á perder una cosa con el aire. Ventoscar.

VENTERIL adj. despect. Propio ó característico de la venta ó del ventero.

VENTERO, RA adj. Dícese del animal que ventea ú olfatea la caza: *perro muy ventero*.

VENTERO, RA m. y f. El que cuida de la venta.

VENTILACIÓN f. Acción y efecto de ventilar.

VENTILADOR m. Instrumento que sirve para ventilar: *ventilador eléctrico*.

VENTILAR v. a. (lat. *ventilare*). Renovar el aire de un lugar: *ventilar un túnel*. Exponer al viento. *Fig.* Discutir ó examinar: *ventilar una cuestión*.

VENTISCA f. Borrasca de nieve.

VENTISCAR v. impers. Nevar con mucho viento.

VENTISCO m. La ventisca ó borrasca de nieve.

VENTISCOSO, SA adj. Que abunda en ventiscas ó borrascas: *sitio ventiscoso*.

VENTISQUEAR v. impers. V. VENTISCAR.

VENTISQUERO m. Ventisca, borrasca. Altura de un monte expuesta á las ventiscas. Sitio donde se conservan la nieve y el hielo en los montes. Masa de hielo ó nieve reunida en los montes. OBSERV. Es mejor la palabra *helero* para designar los ríos de hielo de los Alpes y de otras montañas elevadas.

VENTOLA f. Fuerza del viento al chocar con un obstáculo y ruido que produce.

VENTOLERA f. Golpe de viento recio y fuerte. Rehilandera, molinete, juguete. *Fig.* y *fam.* Jactancia, vanidad. *Fig.* y *fam.* Pensamiento extravagante: *le dió una ventolera*. *Mej. fam.* Ventosidad.

VENTOLINA f. *Mar.* Viento ligero y fresco. *Chil.* Ventolera.

VENTOR, RA adj. y s. *Perro ventor*, el que sigue la caza por el olfato y el viento. SINÓN. **Ventero.**

VENTORRERO m. Lugar azotado por los vientos.

VENTORRILLO m. Ventorro. Merendero en las afueras de un pueblo: *ir á comer á un ventorrillo*.

VENTORRO m. despect. Venta ó posada pequeña ó de muy mala traza: *dormir en un ventorro*.

Digitized by Google

VENTOSA f. (lat. *ventosa*). Vaso que se aplica sobre la piel para producir una irritación local enrareciendo el aire dentro de él: *aplicar ventosas.* Órgano de la sanguijuela y de algunos otros animales acuáticos. Abertura que se hace en una cañería ó chimenea para dar paso al aire.

VENTOSEAR v. n. Expeler ventosidades.

VENTOSIDAD f. (lat. *ventositas*). Calidad de ventoso: *la ventosidad de las judías.* Gases intestinales que se expelen del cuerpo: *soltar ventosidades.*

VENTOSO m. Sexto mes del calendario republicano francés (19 de febrero al 20 de marzo).

VENTOSO, SA adj. Que contiene viento. Dícese del tiempo en que hace mucho viento: *estación ventosa.* Flatulento: *legumbre ventosa.*

VENTRADA f. *Arg.* Ventregada, lechigada.

VENTRAL adj. Del vientre: *la región ventral.*

VENTRECHA f. Las entrañas de los pescados.

VENTREGADA f. Conjunto de animales que nacen de un mismo parto. *Fig.* Abundancia de cosas que salen de una vez.

VENTRERA f. Faja que ciñe el vientre. Armadura que protegía el vientre. La cincha del caballo.

VENTRICULAR adj. *Zool.* Del ventrículo.

VENTRÍCULO m. (lat. *ventriculus*). *Zool.* Nombre de diversas cavidades que se encuentran en el cuerpo del animal: *ventrículos del corazón.*

VENTRIL m. Nombre dado al madero que equilibra la viga en un molino de aceite.

VENTRÍLOCUO, A adj. y s. (lat. *ventriloquus*, de *venter, ventris*, vientre, y *loqui*, hablar). Persona que tiene el arte de hablar de modo que su voz parezca venir del vientre ó de lejos.

VENTRILOQUIA f. El arte del ventrílocuo.

VENTRÓN m. Vientre abultado. Redaño de los rumiantes que se come con el nombre de callos.

VENTRUSO, SA adj. Que tiene vientre abultado.

VENTURA f. (lat. *ventura*). Felicidad, suerte: *tener mucha ventura. Contingencia, riesgo, peligro: las venturas del mar. Buena ventura,* v. BUENAVENTURA. *Á la ventura* ó *á la buena ventura* m. adv., al azar, á lo que depare la suerte.

VENTURADO, DA adj. Venturoso, afortunado. *Pr. Sant.* Infeliz, desventurado, desdichado.

VENTURANZA f. Ventura, suerte. (P. us.)

VENTURERO, RA adj. Ocioso, vagabundo, aventurero. (P. us.) Venturoso, afortunado, muy feliz.

VENTURINA f. (fr. *aventurine*). Cuarzo amarillento que contiene en la masa laminitas de mica dorada: *se fabrica venturina artificial con vidrio fundido y limaduras de cobre.*

VENTURO, RA adj. Que ha de suceder después.

VENTURÓN m. Ventura ó suerte muy grande.

VENTUROSAMENTE adv. m. Afortunadamente.

VENTUROSO, SA adj. Afortunado, feliz.

VENUS f. Género de moluscos lamelibranquios, de tamaño medio, de conchas ovales y con costillas, que están esparcidos por todos los mares.

VENUSTO, TA adj. Hermoso, agraciado. (P. us.)

VER m. Sentido de la vista. Aspecto, apariencia: *esta casa no tiene mal ver.* Parecer: *á mi ver no está bien lo que has hecho.*

VER v. a. Percibir por medio de los ojos: *el verdadero ciego no ve nada.* Ser testigo de una cosa: *esto sucederá pero nosotros no lo veremos.* Visitar: *ir á ver á un amigo.* Examinar: *vea usted si le va este traje.* Notar: *vea usted lo mal escrita que está su carta.* Conocer: *Dios ve el fondo de nuestro corazón.* Comprender: *ya veo lo que vas buscando tú.* **Verse** v. r. Hallarse: *verse pobre y despreciado.* Visitarse: *no se ven mi mujer y la suya.* Encontrarse: *cuando nos vimos en casa nos despedimos. Á más ver,* expresión de despedida. *Ser de ver una cosa,* ser digna de atención. *Veremos,* expr. que se usa para diferir la ejecución de una cosa. *Verse negro,* hallarse en gran apuro. *Verse y desearse,* costarle á uno gran trabajo algo. IRREG. Pres. ind.: *veo, ves, ve, vemos, veis, ven;* imperf.: *veía, veías, veía, veíamos, veíais, veían;* pres. subj.: *vea, veas,* etc.

VERA f. Orilla: *sentarse á la vera del camino.*

VERA f. Árbol americano, de la familia de la cigofíleas, semejante al guayaco: *la madera de la vera es casi tan pesada como el hierro.*

VERACIDAD f. (lat. *veracitas*). Calidad de veraz: *negar la veracidad de un relato.* Sinceridad.

VERAGUAS m. *Pop.* Billete de mil pesetas.

VERANADA f. Nombre que se da entre los ganaderos á la temporada de verano.

VERANADERO m. Pasto de verano.

VERANDA f. *Neol.* Galería ó balcón ligero que corre á lo largo de las casas de la India y el Extremo Oriente, y que suele imitarse en Europa. *Neol.* Balcón cubierto, con cierre de cristales, llamado también *mirador* y *bow-window.*

VERANEANTE com. Persona que veranea.

VERANEAR v. n. Pasar el verano en una parte: *veranear en el Cantábrico.*

VERANEO m. La acción de veranear. Veranero.

VERANERO m. Sitio donde veranea el ganado. *Ecuad.* Pardillo, gorrión. Adj. *Amer.* Veraniego.

VERANIEGO, GA adj. Perteneciente al verano. *Fig.* Ligero, que tiene muy poca importancia.

VERANILLO m. Tiempo breve de calor que suele hacer en otoño: *hay el veranillo de San Miguel y el de San Martín.* OBSERV. En Centro América se llama *veranillo* la suspensión corta de las lluvias á fines del mes de junio.

VERANO m. (lat. *vernum*, primavera). Estío, estación más caliente del año: *el verano comprende en el hemisferio septentrional los meses de junio, julio y agosto y en el meridional los de diciembre, enero y febrero.* En el Ecuador, temporada de sequías: *el verano ecuatorial dura unos seis meses.*

VERAS f. pl. Verdad, sinceridad: *decir una cosa de veras.* Actividad ó fervor que se emplea en una cosa: *hacer algo muy de veras.*

VERATRO m. (lat. *veratrum*). El eléboro blanco.

VERAZ adj. (lat. *verax*). Sincero, franco, que dice la verdad: *un hombre muy veraz.* CONTR. **Mentiroso.**

Veratro.

VERBA f. *Pr. Ast.* y *Sant.* Verbosidad, locuacidad. OBSERV. Cuando no es provincialismo es galicismo (del fr. *verve*), que debe evitarse con cuidado.

VERBAL adj. (lat. *verbalis*). De palabra: *contrato verbal. Gram.* Relativo al verbo: *desinencia verbal.* Adj. y s. Dícese de las palabras que se derivan del verbo: *un substantivo verbal.*

VERBALISMO m. Sistema fundado sólo en palabras: *verbalismo filosófico.* Método de enseñanza que propende más á enseñar las palabras que las ideas.

VERBALMENTE adv. m. De palabra: *dar una orden verbalmente.* CONTR. **Por escrito.**

VERBÁSCEAS f. pl. Tribu de escrofulariceas.

VERBASCO m. (lat. *verbascum*). *Bot.* El gordolobo, género de escrofulariceas de Europa.

VERBENA f. (lat. *verbena*). Planta de la familia de las verbenáceas, de hermosas flores, cuyo cocimiento se usa en medicina. Feria nocturna que, en algunas poblaciones, se celebra en la víspera de San Antonio, San Pedro, San Juan y otras festividades: *correr la verbena.*

Verbena.

VERBENÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas, á que pertenecen la verbena, la hierba luisa y el sauzgatillo.

VERBENEAR v. n. *Fig.* Apiñarse en algún sitio personas ó cosas. *Fig.* Agitarse, moverse mucho.

VERBERACIÓN f. Acción y efecto de verberar.

VERBERAR v. a. Azotar. (P. us.) *Fig.* Azotar el viento ó el agua: *la lluvia verberaba las paredes.*

VERBIGRACIA y **VERBI GRATIA** expr. lat. Por ejemplo. Escríbese abreviadamente *v. gr.*

VERBO m. (lat. *verbum*). *Gram.* Parte de la oración que expresa una acción ó un estado bajo una forma variable, según las disposiciones del sujeto

Digitized by Google

que habla. — Hay cinco clases de verbos: el *verbo activo* ó *transitivo*, el *verbo neutro* ó *intransitivo*, el *verbo reflexivo* ó *recíproco*, el *verbo impersonal* y el *verbo auxiliar*, que sirve para conjugar los demás verbos en los tiempos compuestos. El verbo está sujeto á cuatro modificaciones ó cambios de forma: puede cambiar de persona, de número, de tiempo y de modo. Compónese de dos partes distintas: el radical y la terminación, y, según la terminación del presente de infinitivo, se dividen los verbos en 3 clases ó conjugaciones. Distínguense por último, respecto de la conjugación los verbos *regulares*, los *irregulares* y los *defectivos*.

VERBO m. Segunda persona de la Santísima Trinidad, encarnada en Jesús: *la encarnación del Verbo*.

VERBOSIDAD f. Palabrería, labia, abundancia de palabras generalmente inútiles.

VERBOSO, SA adj. (lat. *verbosus*). Dícese de la persona que habla con verbosidad. CONTR. **Lacónico.**

VERDACHO m. Arcilla verde que se usa en la pintura al temple.

VERDAD f. (lat. *veritas*). Calidad de lo que es cierto. Conformidad de lo que se dice con lo que existe: *juró que diría toda la verdad*. Cosa cierta: *verdades matemáticas*. Sinceridad, buena fe: *hablar con el acento de la verdad*. Veracidad: *es hombre de verdad*. Reprensión, cargo: *decirle á uno cuatro verdades*. *Neol.* Barbarismo por *verdadero, sincero*: *una liquidación verdad*. *Fam. Verdad de Perogrullo*, perogrullada, verdad demasiado evidente. *A la verdad*, ó *de verdad* m. adv., con seguridad, seguramente. *De verdad*, de veras, seguramente: *lo dices de verdad*. *Bien es verdad*, ó *verdad es que*, loc. con que se contraponen dos cosas. *En verdad* m. adv., verdaderamente. CONTR. **Mentira.**

VERDADERAMENTE adv. m. Con verdad, de verdad: *es verdaderamente bueno*.

VERDADERO, RA adj. Que contiene verdad: *historia verdadera*. Real, cierto: *un verdadero diamante*. Sincero, veraz, verídico. CONTR. **Falso.**

VERDAL adj. Verde: *ciruela, aceituna verdal*.

VERDASCA f. Vara delgada.

VERDE adj. (lat *viridis*). De color semejante al de la hierba fresca: *el color verde se puede obtener combinando el azul y el amarillo*. Que tiene savia y no está seco: *arbusto muy verde*. Dícese de la leña recién cortada: *los muebles hechos con madera verde duran poco*. Fresco: *legumbres verdes*. Que aun no está maduro: *comer fruta verde*. *Fig.* Joven, lozano, vigoroso: *un hombre muy verde aún*. *Fig.* Libre, desvergonzado: *libros verdes*. M. Alcacer que se da á las bestias. M. Sabor áspero del vino. *Verde de montaña*, carbonato de cobre natural. *Fig. Darse un verde*, tomar algún tiempo de descanso.

VERDEA f. Vino que tiene color verdoso. (P. us.)

VERDEAR v. n. Mostrar una cosa color verde: *esta tela verdea*. Tirar á verde. Empezar á nacer las plantas: *el campo verdea*. V. a. En algunas partes, coger la uva ó la aceituna.

VERDECELEDÓN m. (del fr. *vert-céladon*). *Neol.* Cierto color verde claro que se da á algunas telas.

VERDECER v. n. Cubrirse de verde la tierra ó los árboles: *los árboles verdecen por primavera*. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer*.

VERDECILLO m. Verderón, ave.

VERDEGAL m. Sitio muy verde en los campos.

VERDEGAY adj. y s. De color verde muy claro.

VERDEGUEAR v. n. Verdear, mostrar su color verde una cosa: *la tierra verdegueа*.

Verderón.

VERDEJA adj. Verdal, verde: *una uva verdeja*.

VERDEMAR m. Cierto color verdoso semejante al del mar: *una esmeralda verdemar*.

VERDEMONTAÑA m. V. VERDE DE MONTAÑA.

VERDEOSCURO, RA adj. Verde obscuro.

VERDERO y **mejor**

VERDERÓN m. Pájaro del tamaño del gorrión, con plumaje verde y amarillo: *el verderón se acomoda fácilmente al cautiverio*. Berberecho, molusco.

VERDETE m. Cardenillo que cría el cobre: *cimbelero cubierto de verdete*.

VERDEVEJIGA m. Cierta preparación de hiel de vaca y sulfato de hierro que se usa en pintura.

VERDEZUELO m. El verdecillo ó verderón, ave.

VERDÍN m. Color verde de las hierbas ó plantas que no están aún en sazón. Estas mismas plantas. Algas verdes ó mohos que se crían en las aguas dulces y en los lugares húmedos: *árbol cubierto de verdín*. Cardenillo, verdete. *Guat.* Hermoso pajarillo de color verde. *Tabaco verdín*, una variedad de tabaco de polvo.

VERDINA f. Verdín, color verde de las plantas.

VERDINEGRO, GRA adj. Verde muy obscuro.

VERDINO, NA adj. Muy verde. M. *Guat.* Pájaro conirrostro americano.

VERDISECO, CA adj. Dícese de los vegetales que no están del todo secos.

VERDOLAGA f. (lat. *portulaca*). Planta hortense, comestible, de la familia de las caryofíleas.

Verdolaga.

VERDÓN m. Verderón, ave.

VERDOR m. Color verde claro de los vegetales. Color verde. *Fig.* Vigor ó robustez de la juventud.

VERDOSO, SA adj. Lo que tira al color verde.

VERDOYO m. Verdín, cardenillo. (P. us.)

VERDUGADA f. *Arq.* Verdugo, hilada de ladrillo.

VERDUGADO m. Especie de abuecador que usaban antes las mujeres por debajo de la basquiña.

VERDUGAL m. Monte bajo cubierto de verdugos.

VERDUGAZO m. Golpe que se da con un verdugo.

VERDUGO m. Vara, vástago de árbol. Estoque delgado. Azote flexible y roncha que se levanta con él en la piel: *estar cubierto de verdugos*. Ejecutor de la justicia. Alcaudón, pega reborda, ave. *Fig.* y *fam.* Persona muy cruel: *ser el verdugo de sus padres*. *Fig.* Cosa que atormenta: *esa deuda es mi verdugo*. *Arq.* Hilada de ladrillo horizontal en una fábrica de otro material.

VERDUGÓN m. Verdugo, roncha. *Amer.* Herida que causa el calzado. *Amer.* Rotura en la ropa.

VERDUGUILLO m. Ronchita que se levanta en las hojas de algunas plantas. Navaja estrecha de afeitar. Verdugo, estoque. Arillo, arete para los oídos. *Mar.* Galón ó listoncillo exterior del barco.

VERDULERA f. Vendedora de verduras. *Fig.* y *fam.* Mujer sumamente desvergonzada y grosera.

VERDULERO m. Vendedor de verduras.

VERDURA f. Verdor, color verde. Hortalizas, legumbre que se come cocida. Follaje que se pinta en un cuadro ó tapiz.

VERDUSCO, CA adj. Que tira á verde obscuro.

VERECUNDIA f. *Neol.* Vergüenza.

VERECUNDO, DA adj. (lat. *verecundus*). Vergonzoso, que se avergüenza. CONTR. **Desvergonzado.**

VEREDA f. Senda, camino angosto. *Per.* y *Arg.* Acera de las calles. *Fig. Hacer entrar á uno por vereda*, obligarle á portarse bien.

VEREDERO m. El que se envía para notificar un despacho en varios lugares de un mismo camino.

VEREDICTO m. *For.* Declaración dictada por el jurado: *un veredicto afirmativo*.

VERGA f. *Mar.* Palo colocado horizontalmente en un mástil y que sirve para sostener la vela. Arco de la ballesta.

VERGAJO m. Ligamento cervical del toro, que, seco y retorcido se usa alguna veces como látigo.

VERGEL m. (b. lat. *virgarium*). *Poét.* Huerto.

VERGETA f. Verqueta, varilla. (P. us.)

VERGETEADO, DA adj. (fr. *vergeté*). *Blas.* Dícese del escudo dividido por diez ó más palos.

VERGISSMEINNICHT m. (pr. *fergusmainjt*). Nombre alemán de la miosota ó no me olvides.

VERGONZANTE adj. Que tiene vergüenza: *soy pobre vergonzante*. CONTR. **Desvergonzado.**

VERGONZOSAMENTE adv. m. De una manera vergonzosa: *portarse vergonzosamente*.

Digitized by Google

VERGONZOSO, SA adj. Que causa vergüenza: *acción vergonzosa*. Adj. y s. Persona que se avergüenza con facilidad. M. Una especie de armadillo.

VERGUEAR v. a. Varear con una verga ó vara.

VERGÜENZA f. (lat. *verecundia*). Turbación del ánimo causada por el miedo á la deshonra, al ridículo, etc.: *darle á uno vergüenza de hablar en público*. Oprobio: *los criminales son la vergüenza de su familia*. Pundonor: *ser persona de vergüenza*. Exposición pública de un reo: *sacar á la vergüenza*. *Sin vergüenza ó sinvergüenza*, persona descarada.

VERGUER y **VERGUERO** m. *Pr. Ar.* Alguacil.

VERGUETA f. Varita, varilla. (P. us.)

VERI m. *Chil.* Mugre, grasa que sale de la lana.

VERICUETO m. El caminillo estrecho y áspero.

VERÍDICO, CA adj. (lat. *veridicus*). Sincero, que dice verdad: *hombre verídico*. Auténtico, verdadero: *relato verídico*.

VERIFICACIÓN f. Acción y efecto de verificar ó de comprobar: *la verificación de una cuenta*.

VERIFICADOR m. El que verifica ó comprueba.

VERIFICAR v. a. (lat. *verus*, verdadero, y *facere*, hacer). Probar la verdad de una cosa que se dudaba. Comprobar, examinar: *verificar una cuenta*. (P. us.) Realizar, efectuar: *se verificará la boda mañana*. **Verificarse** v. r. Resultar cierta una cosa.

VERIFICATIVO, VA adj. Que verifica una cosa.

VERIJA f. Bajo vientre, pelvis, parte del cuerpo. *Col.* y *Chil.* Ijares del caballo.

VERIL m. *Mar.* La orilla de un bajo ó placer.

VERILEAR v. n. *Mar.* Navegar por un veril.

VERINGO ó **VIRINGO** adj. *Col.* Desnudo.

VERISÍMIL adj. Que parece verdadero y puede creerse: *un relato verisímil*. CONTR. **Inverisímil.**

VERISIMILITUD f. La calidad de lo verisímil.

VERISÍMILMENTE adv. m. De modo verisímil.

VERJA f. (lat. *virga*, vara). Enrejado, reja que cierra una puerta, ventana, jardín, etc.

Verja.

VERME m. (lat. *vermis*, gusano). *Med.* Lombriz, ascárido.

VERMICIDA adj. y s. (del lat. *vermis*, gusano, y *cædere*, matar). *Med.* Vermífugo.

VERMICULADO, DA adj. *Arq.* Dícese de los adornos irregulares de un paramento que simulan roeduras de gusanos. V. ORNAMENTOS.

VERMICULAR adj. (lat. *vermiculus*, gusanillo). Que cría gusanos ó vermes. Que tiene forma de gusanos: *el apéndice vermicular del intestino ciego*.

VERMIFORME adj. (lat. *vermis*, gusano, y *forma*, figura). De figura de gusano.

VERMÍFUGO, GA adj. y s. (lat. *vermis*, gusano, y *fugare*). *Med.* Que mata las lombrices, vermicida.

VERMINOSO, SA adj. (lat. *verminosus*). Dícese de las enfermedades causadas por las lombrices.

VERMÍVORO, RA adj. Que come gusanos.

VERMUT mejor que **VERMÚ** m. (al. *vermut*, ajenjo). Vino blanco, aderezado con varias substancias amargas y tónicas que sirve como aperitivo.

VERNÁCULO, LA adj. (lat. *vernaculus*). *Neol.* Propio del país: *lengua vernácula, nombre vernáculo*.

VERNAL adj. (lat. *vernalis*). Perteneciente ó relativo á la primavera: *equinoccio vernal, Punto vernal*, punto equinoccial de primavera.

VERNIER m. (de *Vernier*, n. pr.). Nonio, instrumento matemático.

VERO m. (fr. *vair*). Uno de los nombres de la marta cebellina. (P. us.) Pl. *Blas.* Esmaltes de figura de campanillas unas de plata y otras de azur, que tienen las bocas contrapuestas. V. BLASÓN.

VERONÉS, SA adj. y s. Natural de Verona, c. de Italia.

VERÓNICA f. Planta escrofulariácea común en España: *la verónica se usa en medicina como sudorífica*. Lance del toreo que consiste en esperar al toro con la capa extendida con ambas manos. *Chil.* Manto negro que usan las señoras chilenas.

Verónica.

VEROSÍMIL adj. V. VERISÍMIL.

VERRACO m. Cerdo padre. *Col.* Barbarismo por *morueco*. *Col.* Olor de la carne bullonda. *Cub.* Cerdo montaraz. *Arg.* Roedor parecido á la vizcacha.

VERRAQUEAR v. n. *Fam.* Gruñir ó rabiar como el cerdo. *Fig. y fam.* Llorar los niños con rabia.

VERRAQUERA f. *Fam.* Lloro rabioso de los niños. *Cub.* Embriaguez, borrachera.

VERRAQUERO m. *Cub.* Pocrillo destinado para perseguir verracos ó cerdos montaraces.

VERRIONDEZ f. La calidad de verriondo.

VERRIONDO, DA adj. (lat. *verres*, verraco). Dícese de los animales cuando están en celo. Dícese de las legumbres cuando están mal cocidas y duras.

VERRÓN m. (lat. *verres*). Verraco, cerdo padre.

VERRUGA f. (lat. *verruca*). Excrecencia pequeña de carne en el rostro ó las manos. *Fig. y fam.* Persona molesta, fastidiosa. *Fig.* Vicio, defecto.

VERRUGO m. *Fam.* Hombre avaro y miserable.

VERRUGOSO, SA adj. (lat. *verrucosus*). Que tiene muchas verrugas: *manos verrugosas*.

VERSACIÓN f. *Pr. And. Fam.* Modo de hablar.

VERSADA f. *Per.* Retahila ó sarta de versos.

VERSADO, DA adj. (lat. *versatus*). Diestro, práctico, instruido: *hombre muy versado en la historia*.

VERSAL adj. y s. *Impr.* Mayúscula.

VERSALILLA, TA adj. y s. Mayúscula pequeña.

VERSAR v. n. (lat. *versare*). Dar vueltas alrededor de una cosa. *Versar sobre*, tratar de tal ó cual materia: *este libro versa sobre arte*. **Versarse** v. r. Hacerse práctico un ejercicio de una cosa.

VERSÁTIL adj. (lat. *versatilis*). Que se vuelve fácilmente: *algunos pájaros tienen el pulgar versátil*. *Fig.* Voluble é inconstante: *ánimo versátil*.

VERSATILIDAD f. Calidad de versátil: *versatilidad de opiniones*. CONTR. **Fijeza.**

VERSICOLOR adj. (lat. *versus*, cambiado, y *color*, color). De varios colores: *una cinta versicolor*.

VERSÍCULA f. Lugar para los libros de coro.

VERSICULARIO m. El que canta los versículos ó cuida de los libros de coro.

VERSÍCULO m. (lat. *versiculus*). Cada uno de los párrafos numerados de las Sagradas Escrituras. Parte del responsorio que se reza en las horas canónicas. Signo tipográfico de figura de V, partida (℣) que se usa para designar los versículos.

VERSIFICACIÓN f. Acción y efecto de versificar: *versificación elegante*).

VERSIFICADOR, RA adj. y s. Persona que hace versos, poeta: *un versificador hábil*.

VERSIFICANTE adj. Que versifica.

VERSIFICAR v. n. (del lat. *versus*, verso, y *facere*, hacer). Hacer versos: *versificar una fábula*. V. a. Poner en verso: *versificar con soltura*.

VERSIÓN f. (lat. *versum*). Traducción: *una versión española de la Ilíada*. Modo de referir un mismo suceso: *hay varias versiones de este hecho*.

VERSISTA com. Versificador: *ser mal versista*.

VERSO m. (lat. *versus*). Reunión de palabras combinadas con arreglo á la cantidad de las sílabas (versos griegos ó latinos), con arreglo al número de sílabas, á su acentuación y á su rima (versos españoles, alemanes, ingleses) ó con arreglo sólo al número de sílabas y á su rima (versos franceses). *Verso blanco ó suelto*, el que no forma rima con otros. PARÓN. **Beso.**

VERSO m. (lat. *versus*, arrastrado). Pieza pequeña de artillería antigua.

VERSTA f. Medida itineraria rusa (1.067 metros).

VERSUCIA f. (lat. *versutia*). Astucia, malicia.

VERSUTO, TA adj. *Ant.* Astuto, taimado.

VÉRTEBRA f. (lat. *vertebra*). *Zool.* Cada uno de los huesecillos que forman el espinazo: *las vértebras están atravesadas por la médula espinal*.

VERTEBRADO, DA adj. Dícese de los animales que tienen vértebras. CONTR. **Invertebrados.** M. pl. *Zool.* Una de las cuatro grandes divisiones ó tipos del reino animal, que comprende los seres provistos de esqueleto. (Dívidense los vertebrados en cinco órdenes: los *peces*, los *reptiles*, los *batracios*, las *aves* y los *mamíferos*.)

Digitized by Google

Digitized by Google

Nobles de Castilla siglo XVII — Trajes de corte — Alguacil — Canónigo siglo XVIII — Burgueses

1800 — 1810 — 1812 — 1820 — 1830 — 1860

Americana — Gabán — Frac — Trajes de deporte — Traje sastre — Mantilla — Capa — Chulo

Mujer de Toledo — Charra — Majo y maja sevillanos — Gitano (Córdoba) — Chula (Madrid) — Torero — Provinc vascong — Gallego — Aragonés

Digitized by Google

VERTEBRAL adj. Perteneciente ó relativo á las vértebras: *columna vertebral.*

VERTEBROILÍACO, CA adj. *Anat.* Perteneciente á las vértebras y al hueso ilíaco.

VERTEDERA f. Orejera que voltea la tierra levantada por el arado: *arado de vertedera doble.*

VERTEDERO m. Sitio por donde se vierte algo.

VERTEDOR, RA adj. y s. Que vierte. M. Canal por donde se vierte alguna cosa. *Mar.* Achicador, instrumento para achicar el agua en los barcos.

VERTELLO m. *Mar.* Nombre de las bolitas de madera que forman el racamento.

VERTER v. a. (lat. *vertere*). Derramar líquidos ó substancias pulverulentas, etc.: *verter vino en el mantel.* Inclinar una vasija para vaciarla. Traducir: *verter al castellano.* V. n. Correr un líquido por una pendiente. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *tender.*

VÉRTEX m. *Anat.* Coronilla. (P. us.) V. VÉRTICE.

VERTIBILIDAD f. La calidad de vertible.

VERTIBLE adj. Que puede verterse.

VERTICAL adj. (lat. *verticalis*). *Geom.* Perpendicular al plano del horizonte: *plano vertical.* F. Dirección de la plomada. (V. la lámina LÍNEAS.) M. *Astron.* Círculo máximo de la esfera celeste por donde pasa la vertical del lugar de observación.

VERTICALIDAD f. Calidad de lo que está vertical: *comprobar la verticalidad de una pared.*

VERTICALMENTE adv. m. De un modo vertical: *levantar verticalmente un bastón.*

VÉRTICE m. (lat. *vertex, icis*). *Geom.* Punto en que se unen los dos lados de un ángulo. *Geom.* Punto donde se unen tres ó más planos. *Geom.* Cúspide de pirámide ó cono. *Geom.* Punto superior de una curva. *Fig.* Parte más elevada de la cabeza, coronilla.

VERTICIDAD f. Facultad de moverse. (P. us.)

VERTICILADO, DA adj. *Bot.* Que forma verticilo: *una hoja verticilada.* V. la lámina PLANTA.

VERTICILO m. (lat. *verticillus*). *Bot.* Conjunto de ramos, hojas ó flores situados alrededor del mismo punto de un tallo.

VERTIENTE adj. Que vierte: *aguas vertientes.* F. y alguna vez m. Declive por donde corre el agua: *la vertiente de un tejado, de una colina. Chil.* Barbarismo por *fuente.*

VERTIGINOSO, SA adj. Relativo al vértigo. Que produce vértigo: *una altura vertiginosa.*

VÉRTIGO m. (lat. *vertigo*). Vahido, mareo, desmayo: *sentir un vértigo. Fig.* Locura pasajera.

VERT MIENTO m. La acción y efecto de verter.

VESANIA f. (lat. *vesania*). *Med.* Nombre genérico de varias lesiones de las facultades intelectuales.

VESÁNICO, CA adj. y s. *Med.* Que padece vesania.

VESICAL adj. (lat. *vesica*, vejiga). *Zool.* Relativo ó perteneciente á la vejiga.

VESICANTE adj. y s. m. Que produce ampollas en la piel: *aplicar una cataplasma vesicante.*

VESÍCULA f. (lat. *vesicula*). *Med.* Vejiguilla, ampolla en la piel. *Anat.* Saquillo membranoso: *las vesículas aéreas son las últimas ramificaciones de los bronquios. Bot.* Ampolla de aire que tienen ciertas plantas acuáticas en las hojas y en el tallo.

VESICULAR adj. Dícese de lo que tiene forma de vesícula: *tejido vesicular, erupción vesicular.*

VESICULOSO, SA adj. Que está lleno de vesículas: *erupción vesiculosa.*

VESPASIANA f. *Arg.* Meadero, orinadero público.

VESPERAL adj. (lat. *vesper*, tarde). Relativo á la tarde: *claridad vesperal.* CONTR. **Matutino.**

VÉSPERO m. (lat. *vesperus*). Lucero de la tarde.

VESPERTILIO m. (lat. *vespertilio*). Especie de murciélago de orejas grandes.

VESPERTINO, NA adj. Relativo á la tarde: *lucero vespertino. Astron.* Dícese de los astros que trasponen el horizonte después del Sol.

VESTAL adj. (lat. *vestalis*). Relativo á la diosa Vesta. F. Nombre de las sacerdotisas de la diosa Vesta entre los romanos. V. *Parte hist.*

VESTE f. (lat. *vestis*). *Poét.* Vestido, hábito. (P. us.)

VESTFALIANO, NA adj. y s. De Vestfalia.

VESTIARIO m. (lat. *vestiarium*). V. VESTUARIO.

VESTÍBULO m. (lat. *vestibulum*). Atrio situado á la entrada de un edificio. Antesala, antecámara. Cavidad á la entrada de la oreja.

VESTIDO m. (lat. *vestitus*). Lo que sirve para cubrir el cuerpo humano: *vestido sucio, pobre.* Conjunto de las principales piezas de vestir: *llevar un vestido de seda, de etiqueta.*

VESTIDURA f. Vestido, traje: *ricas vestiduras.* Pl. Ornamentos eclesiásticos: *vestiduras sagradas.*

VESTIGIO m. (lat. *vestigium*). Huella, señal: *no quedaron vestigios de su paso.* Ruinas, restos: *los vestigios de Babilonia.* PARÓN. **Vestigio.**

VESTIGLO m. Monstruo horrendo. (P. us.)

VESTIMENTA f. (lat. *vestimenta*). Vestidura.

VESTIR v. a. (lat. *vestire*). Cubrir con vestidos. Guarnecer, cubrir: *vestir de cuero una silla.* Suministrar vestidos: *vestir á una familia pobre. Fig.* Adornar con galas retóricas. *Fig.* Cubrir: *la hierba viste los campos.* V. n. Ir vestido: *vestir bien, vestir de levita.* **Vestirse** v. r. Cubrirse: *vestirse el cielo de nubes.* IRREG. Se conjuga este verbo como *pedir.*

VESTUARIO m. Vestido, vestidura. Conjunto de trajes de un teatro. Lugar del teatro donde se visten los actores. *Mil.* Uniforme de la tropa.

VESTUGO m. Renuevo que arroja el olivo.

VETA f. (lat. *vitta*, faja, lista). Vena, filón: *una veta metálica.* Vena de madera. *Ecuad.* Cinta de hilo, lana ó algodón. V. BETA.

VETADO, DA y mejor **VETEADO, DA** adj. Que tiene vetas: *una madera poco veteada.*

VETERANO, NA adj. (lat. *veteranus*). Entre los romanos, soldado que obtenía su licencia. Soldado viejo. *Por ext.* Hombre que ha pasado mucho tiempo en un empleo: *veterano de la enseñanza.*

VETERINARIA f. Arte de curar las enfermedades de los animales. Adj.: *medicina veterinaria.*

VETERINARIO m. (lat. *veterinæ*, bestias de carga). El médico que se dedica á la veterinaria.

VETEVÉ m. *Col.* Canapé, sofá.

VETILLA f. Galicismo por *frusleria, pequeñez.*

VETIVER m. Planta de la India, del género andropogón: *las raíces de vetiver, muy olorosas, preservan de los insectos las pieles y los vestidos.*

VETO m. (lat. *veto*, prohibo). Fórmula que empleaban en Roma los tribunos de la plebe para oponerse á un decreto del Senado. Oposición, negativa, especialmente en materia política.

VETUSTEZ f. (lat. *vetustas*). Calidad de vetusto ó viejo: *estos edificios se están cayendo de vetustez.*

VETUSTO, TA adj. Muy viejo: *mueble vetusto.*

VEXILARIO m. *Antig. Rom.* Portaestandarte.

VEZ f. (lat. *vices*, vueltas). Unido con un numeral indica reiteración, multiplicación: *Napoleón abdicó dos veces.* Ocasión, caso: *hay veces que conviene no decir toda la verdad.* Tiempo, turno: *ya le llegó su vez.* Manada de cerdos perteneciente á los vecinos de un pueblo. Pl. Ministerio, oficio: *hacer las veces de otro. A la vez ó á veces* m. adv., en ocasiones: *á veces nos equivocamos. A la vez* m. adv., al mismo tiempo. *A su vez* m. adv., por su turno. *De una vez* m. adv., de un golpe, en una sola acción. *De vez en cuando* m. adv., de cuando en cuando. *En vez de* m. adv., en lugar de. *Tal vez* m. adv., quizá. *Una que otra vez* m. adv., rara vez.

VEZA f. (lat. *vicia*). Arveja, planta leguminosa.

VEZAR v. a. Avezar, acostumbrar. PARÓN. **Besar.**

VÍA f. (lat. *via*). Camino: *vía muy cómoda.* Medio de transporte: *la vía marítima.* Canal: *las vías respiratorias.* Camino que ha de seguir un correo: *vía Panamá.* Pl. Mandatos ó leyes divinas: *las vías del Señor.* Medios de que se vale la Providencia. *Vía de agua*, agua, grieta en el casco del barco. *Vía férrea*, el ferrocarril. *Quím.* Procedimiento: *vía húmeda, vía seca. Vía láctea*, V. LÁCTEA. *Vías de hecho*, galicismo por *violencias. Vía pública*, calle ó plaza por donde puede transitar el público.

VIABILIDAD f. Calidad de viable.

VIABLE adj. (fr. *viable*). Dícese de la criatura nacida en condiciones de poder vivir. *Neol.* Dícese del proyecto que tiene pocas condiciones para realizarse. Galicismo por *transitable.*

VIACRUCIS ó **VÍA CRUCIS** m. y no f. Camino formado con diversas estaciones en memoria de los pasos que dió el Redentor al subir al Calvario.

VIADERA f. Pieza de los telares antiguos que servía para colgar los lizos y subía ó bajaba á impulso de la cárcola.

Digitized by Google

VIADOR m. (lat. *viator*, caminante). *Teol.* Criatura que en esta vida, camina hacia la vida futura.

VIADUCTO m. (lat. *via*, camino, y *ductus*, conducido). Puente con arcos, para el paso de un camino de hierro ó carretera sobre una hondonada.

VIAJADOR, RA m. y f. Viajero. (P. us.)

VIAJANTE adj. y s. Que viaja. M. Empleado de comercio que viaja para colocar mercancías, por cuenta de su amo : *un viajante en aguardientes.*

VIAJAR v. n. Hacer viaje : *viajar en coche.*

VIAJATA f. *Fam.* Caminata. (P. us.)

VIAJE m. Jornada de un país ó de un punto á otro : *un viaje á América.* Ida y venida de un lugar á otro : *llevar una carga en dos viajes.* Agua que se conduce por cañerías para el abasto de una población. *Fam.* Ataque con arma blanca : *tirar viajes.*

VIAJE m. *Arg.* Esviaje.

VIAJERO, RA adj. Que viaja. M. y f. Persona que viaja. Galicismo por *vitalicio* : *rentas viajeras.*

VIAL adj. Relativo á la vía. M. Calle de árboles.

VIALIDAD f. Calidad de vial. Conjunto de servicios relacionados con las vías públicas.

VIANDA f. (b. lat. *vivanda*, comida). Sustento de los racionales. Cualquier manjar que se sirve á la mesa. *Cub.* Frutos ó raíces que se suelen poner cocidos en la mesa para comerlos con la olla.

VIANDANTE com. Persona que va de viaje. (P. us.) *Méj.* Transeunte, caminante.

VIARAZA f. Flujo de vientre, despeño. (P. us.)

VIATICAR v. a. Administrar los últimos sacramentos : *viaticar á un enfermo.*

VIÁTICO m. (lat. *viaticum*). Dinero ó provisiones que se dan á la persona que hace un viaje. Sacramento de la Eucaristía administrado á un enfermo en peligro de muerte.

VÍBORA f. (lat. *vipera*). Género de reptiles ofidios venenosos de Europa. *Fig.* Persona muy mala. *Lengua de víbora ó viperina*, persona maldiciente. — La víbora, que se distingue de la culebra especialmente por su cabeza francamente triangular, es aficionada á los terrenos pedregosos y asoleados. Su mordedura, sobre todo durante los calores del verano, es peligrosa y á veces mortal para los niños y hasta para el hombre. El tratamiento más eficaz consiste en ligar encima de la herida el miembro mordido, agrandar aquella sin vacilar, hacerla sangrar abundantemente y, mejor aún, cauterizarla con un hierro hecho ascua. Puede, en caso urgente, chuparse la mordedura, para extraer el veneno, pero á condición de no tener ninguna llaga ó desolladura grande en la boca. También puede ponerse una ventosa. Existe un suero antivenenoso bastante eficaz.

Víboras : 1. Áspid ; 2. Pélitade ; 3. Cabeza de víperina ; 4. Cabeza de áspid ; 5. Glándulas del veneno.

VIBORÁN m. *Hond.* Género de plantas asclepiadeas medicinales de Centro América.

VIBOREZNO m. Víbora pequeña.

VIBRACIÓN f. Acción de vibrar. Temblor rápido de un cuerpo vibrante, que produce el sonido.

VIBRADOR m. *Neol.* Aparato que transmite las vibraciones eléctricas.

VIBRANTE adj. Que vibra : *cuerda vibrante. Fig.* : *la elocuencia vibrante de un tribuno.*

VIBRAR v. n. Producir vibraciones, entrar en vibración. Arrojar con ímpetu una lanza, flecha, etc. (P. us.) V. n. Sentirse conmovido : *no vibró su corazón al oir el relato de tanto infortunio.*

VIBRÁTIL adj. Que es capaz de vibrar.

VIBRATORIO, RIA adj. Que vibra ó se compone de vibraciones : *un movimiento vibratorio.*

VIBRIÓN m. Género de bacterias.

VIBURNO m. (lat. *viburnum*). Arbusto de la familia de las caprifoliáceas común en Europa.

VICARIA f. Religiosa inmediatamente inferior á la superiora en un convento. *Cub.* Género de plantas apocináceas de las Antillas.

VICARÍA f. (lat. *vicaria*). Dignidad de vicario y territorio de su jurisdicción.

VICARIAL adj. De la vicaría : *dignidad vicarial.*

VICARIATO m. Vicaría y tiempo que dura.

VICARIO m. (lat. *vicarius*). El que hace las veces de otro. Durante el imperio romano, gobernador de una diócesis. *Vicario general*, suplente de un obispo. *Vicario de Jesucristo*, el papa. Cura de la parroquia. *Sacar á una mujer por el vicario*, sacarla el novio de la casa paterna con intervención de la autoridad eclesiástica, cuando el padre se opone al casamiento. Pl. Sueldacostilla, planta liliácea.

VICE (lat. *vicis*, vez). Partícula que entra en varias palabras compuestas y significa funciones ejercidas por el que hace las veces de otro.

VICEALMIRANTE m. Oficial de marina, inmediatamente inferior al almirante.

VICECANCILLER m. Cardenal de la curia romana que preside el despacho de bulas y breves. El que hace las veces de canciller en ausencia de éste.

VICECÓNSUL m. Funcionario inmediatamente inferior al cónsul ó que hace las veces de éste.

VICECONSULADO m. El empleo de vicecónsul.

VICEGERENCIA f. Funciones del vicegerente.

VICEGERENTE m. El que hace las veces del gerente.

VICENAL adj. (lat. *vicennalis*). Que sucede cada veinte años ó que tiene una duración de veinte años.

VICEPRESIDENCIA f. Cargo de vicepresidente.

VICEPRESIDENTE m. El que hace las veces del presidente en ausencia de éste.

VICERRECTOR m. Funcionario que hace las veces del rector.

VICERRECTORÍA f. Funciones de vicerrector.

VICESECRETARÍA f. Cargo de vicesecretario.

VICESECRETARIO m. Persona que hace las veces de secretario en ausencia de éste.

VICÉSIMA f. (lat. *vicesima*). *Antig. rom.* Impuesto del cinco por ciento sobre ciertos bienes.

VICÉSIMO, MA adj. y s. Vigésimo. (P. us.)

VICEVERSA adv. m. (lat. *vicis*, ves, y *versa*, vuelta). Recíprocamente, al revés, al contrario.

VICIA f. (lat. *vicia*). Arveja, planta leguminosa.

VICIABLE adj. Que puede viciarse ó dañarse.

VICIAR v. a. (lat. *vitiare*). Dañar, corromper : *viciar el aire.* Falsear, adulterar : *viciar un manuscrito.* Anular, quitar el valor á un acto : *error que vicia un contrato.* Pervertir, corromper : *viciar las costumbres.* **Viciarse** v. r. Entregarse á los vicios. Enviciarse, aficionarse mucho á una cosa.

VICIO m. (lat. *vitium*). Defecto, imperfección que hace á una persona ó cosa impropia para el fin á que se destina : *vicio de conformación.* Disposición ó tendencia acostumbrada á lo malo : *castigar el vicio.* Licencia, libertinaje : *vivir en el vicio.* Frondosidad excesiva : *este árbol tiene mucho vicio.* Mimo : *ese niño llora de vicio. Fam. Quejarse de vicio*, quejarse sin razón una persona. CONTR. **Virtud.**

VICIOSAMENTE adv. m. De manera viciosa : *hablar viciosamente.*

VICIOSO, SA adj. Que tiene algún defecto ó vicio : *cláusula viciosa, locución viciosa.* Relativo al vicio : *castigar una inclinación viciosa.* Entregado al vicio : *hombre vicioso.* CONTR. **Virtuoso.**

VICISITUD f. (lat. *vicissitudo*). Revolución por la cual se suceden cosas muy diferentes : *las vicisitudes de las estaciones, vicisitudes de la fortuna.*

VICISITUDINARIO, RIA adj. Alternativo. (P. us.)

VÍCTIMA f. (lat. *victima*). Persona ó animal sacrificado. *Fig.* Persona que se expone á un grave riesgo en obsequio de otra. *Fig.* Persona que padece por culpa ajena : *ser víctima de una intriga.*

VICTIMAR v. a. Barbarismo por *sacrificar.*

VICTIMARIO m. Sacrificador de los antiguos sacerdotes gentiles.

VICTO m. (lat. *victus*). Sustento diario. (P. us.)

¡ **VÍCTOR** ! interj. (lat. *victor*, vencedor) ¡ Vítor ! ¡ bravo ! , exclamación de aplauso.

VICTOREAR v. a. Vitorear, aclamar, celebrar.

Digitized by Google

VICTORIA f. (lat. *victoria*). Ventaja conseguida en la guerra: *conseguir la victoria.* Éxito conseguido sobre un rival: *la victoria de un jugador de ajedrez. Fig.* Resultado feliz: *conseguir una victoria científica.* Coche descubierto de cuatro ruedas. (V. vehículos.) Flor de la familia de las ninfeáceas, originaria de América, y cuyas hojas tienen hasta dos metros de diámetro. *Cub.* Cierta tela fuerte.

Victoria regia.

VICTORIOSAMENTE adv. m. De un modo victorioso: *combatir victoriosamente al enemigo.*

VICTORIOSO, SA adj. Que ha conseguido una victoria: *tropas victoriosas. Fig.* Decisivo, que no tiene réplica: *ofrecer un argumento victorioso.*

VICUÑA f. Mamífero rumiante, parecido al llama del Perú: *la lana de vicuña es muy apreciada.*

Vicuña.

VICHADOR m. *Amer.* Bombeador, espía.

VICHAR v. a. *Amer.* Espiar, atisbar, acechar.

VICHE adj. *Col.* Dícese de la fruta verde ó en leche, y de la persona enteca. *Méj.* Desnudo, pelado.

VID f. (lat. *vitis*). Planta de la familia de las ampelídeas cuyo fruto es la uva: *la vid exige un clima caliente y bastante seco.*— Las especies de vides son muy numerosas y están esparcidas por todos los puntos del globo. Desde la invasión de la filoxera ha sido preciso reconstituir muchos de los viñedos europeos con cepas americanas en las que se injertaron las vides indígenas. El cultivo de la vid, importantísimo en España, se ha desarrollado igualmente en algunos países de América, especialmente en Chile y en la república Argentina.

VIDA f. (lat. *vita*). Resultado del juego de los órganos, que concurre al desarrollo y la conservación del sujeto: *las condiciones necesarias á la vida.* Conjunto de los actos del ser vivo desde el nacimiento hasta la muerte: *vida corta.* Modo de alimentarse, de sustentarse: *una vida sobria.* Modo de vivir: *llevar una vida agitada.* Biografía: *las* Vidas de los españoles célebres, *de Quintana.* Profesión: *abrazar la vida religiosa.* Actividad, movimiento: *estilo lleno de vida. Entre la vida y la muerte,* en peligro inminente. *Vida eterna,* la felicidad eterna de los elegidos. *La vida futura,* existencia del alma después de la muerte. Bienaventuranza: *pasar á mejor vida.* Palo del triunfo en algunos juegos: *en el lute, el siete quita la vida. Fig. y fam. Vida de canónigos,* la muy cómoda. *Vida de perros,* la que se pasa con muchos trabajos. *Vida y milagros,* modo de vivir de uno: *contar la vida y milagros de una persona. En la vida* m. adv., nunca: *en la vida he visto hombre tan tonto. Escapar con vida,* librarse de un grave peligro. *Pasar la vida,* ir viviendo con apuros. *¡Por vida!* interj. que se usa para ponderar algo ó como juramento. *Tener la vida en un hilo,* estar en gran peligro. CONTR. **Muerte.** — La duración de la vida en los seres organizados es extremadamente variable. Algunos insectos, como las cachipollas, sólo viven algunas horas, por lo menos bajo su forma alada. Diferentes pájaros, por el contrario, el águila, el cuervo y sobre todo el cisne, alcanzan una longevidad considerable y viven á veces más de un siglo. Entre los animales domésticos, el carnero pasa rara vez de los diez años, la vaca de los quince, el caballo de los veinte. El perro vive á veces hasta veinte años, el gato algo menos. Parece ser mucho más larga la vida de los animales salvajes, sobre todo la de los animales de gran tamaño: elefante, rinoceronte, etc.; créese que los elefantes viven varios siglos. La duración de la vida en el hombre varía según las razas y los países entre 35 y 40 años. Las razas montañesas, rudas y sobrias, parecen favorecidas desde el punto de vista de la duración de la vida; de todos modos los centenarios son siempre individuos excepcionalmente organizados.

VIDALITA f. *Arg.* Canción melancólica que suelen cantar los gauchos de Santiago del Estero.

VIDENCIA f. *Neol.* Clarividencia.

VIDENTE adj. Que ve. M. y f. Persona que pretende ver lo pasado y lo futuro. PARÓN. **Bidente.**

VIDORNIA f. y **VIDORRIA** f. *Venez. Fam.* Dícese de la vida sencilla y holgada.

VIDRIADO, DA adj. Vidrioso, que parece de vidrio. Barnizado: *vasija vidriada.* M. Loza recubierta de un barniz vítreo.

VIDRIAR v. a. Dar á la loza barniz vítreo. **Vidriarse** v. r. *Fig.* Ponerse vidriosa alguna cosa.

VIDRIERA f. Conjunto de vidrios, generalmente de colores, dispuestos con plomos en el bastidor de una puerta ó ventana: *las vidrieras de una iglesia. Arg.* Escaparate. Adj.: *puerta vidriera.*

VIDRIERÍA f. Taller donde se fabrica el vidrio.

VIDRIERO m. El que fabrica ó vende vidrio.

VIDRIO m. (lat. *vitrum*). Cuerpo sólido, transparente y frágil, que proviene de la fusión de una arena silícea con potasa ó sosa: *el vidrio es muy frágil.* Parte del coche opuesta á la testera: *ir al vidrio.* Barbarismo por *portezuela de coche.* — El vidrio, cuya invención se atribuye á los fenicios, se obtiene por medio de la fusión en *crisoles* de una mezcla de sílice (arena), con sales de sosa ó potasa (*vidrio ordinario*) ó de plomo (*cristal*). Se colocan los crisoles en *hornos* cuya temperatura se eleva á 1.000°. Recogido con un *puntel* en los crisoles, el vidrio pastoso se trabaja, sopla, estira y moldea para convertirse en botellas, vidrios de ventana, vasos, tubos, etc. Para obtener las lunas ó espejos se saca del horno el crisol entero y se vacía su contenido en una inmensa mesa de hierro. Todos los objetos de vidrio, antes de ser entregados al comercio, son cocidos otra vez y enfriados lentamente, para hacerlos menos quebradizos. Además de mil objetos de uso doméstico, sirve también el vidrio para fabricar aparatos de óptica y química. Abizadado en el horno, y comprimido, forma la *piedra de vidrio,* usada para el revestimiento de las paredes y hasta para el adoquinado de las calles.

VIDRIOSO, SA adj. Quebradizo como el vidrio. *Fig.* Resbaladizo: *suelo vidrioso. Fig.* Delicado. *Fig.* Que fácilmente se resiente: *carácter vidrioso. Fig.* Dícese de los ojos moribundos y de su mirada.

VIDUAL adj. (lat. *viduális*). Relativo á la viudez.

VIDUEÑO y mejor **VIDUÑO** m. (lat. *vitíneus,* de vid). Variedad de vid.

VIEJO, JA adj. y s. (lat. *vetus*). De mucha edad: *soldado viejo.* Antiguo: *castillo viejo.* Que no es reciente: *leer en un libro viejo.* Deslucido, que está estropeado por el uso: *vestido viejo.* Pl. *Pr. And. Fam.* Pelos que nacen á las mujeres en el cogote. F. Pez marino. *Fam. Viejo verde,* el que las echa de joven. *F. Chil.* Buscapiés, cohete que corre por el suelo. CONTR. **Joven.**

VIENENSE adj. y s. De Viena, c. de Francia.

VIENÉS, SA adj. y s. De Viena, c. de Austria.

VIENTO m. (lat. *ventus*). Aire atmosférico que se mueve en dirección determinada: *los vientos alisios.* Movimiento del aire así agitado: *ponerse al abrigo del viento.* Aire agitado de cualquier modo. Aire: *globo lleno de viento.* Olor que deja la caza: *seguir el jabalí por el viento. Fig.* Vanidad, jactancia. *Arq.* Huelgo de la bala en el cañón. *Mús. Instrumentos de viento,* aquellos en que forma el sonido el aire que en ellos se introduce. *Fig.* Impulso, causa que derriba: *el viento de la adversidad. Ir como el viento,* muy deprisa. *Fig. Beber los vientos por una persona,* solicitarla con toda la diligencia posible. *Contra viento y marea,* á pesar de todos los obstáculos. *Moverse á todos vientos,* ser inconstante. *Tomar el viento,* rastrear por él la caza los perros. *Viento en popa,* con buena suerte. PROV. **Quien siembra vientos recoge tempestades,** el que predica malas doctrinas acaba por recoger el castigo que merecen. — Mientras es igual por todas partes la densidad del aire, no se destruye el equilibrio, pero, si se vuelve más ligero en un punto, se eleva y las capas más frías que se precipitan para ocupar su puesto constituyen las corrientes aéreas conocidas con el

Digitized by Google

nombre de *vientos*. Provienen en general de la diferencia de temperatura entre dos puntos del globo. Si de dos regiones vecinas hay una más caliente que otra, se forma un viento inferior que va de la más fría á la más caliente y un viento superior en sentido contrario. Las veletas indican la dirección de los vientos bajos, y las nubes, la de los elevados.

VIENTO m. Cuerda que mantiene una cosa colgada ó derecha. *Alrabala del viento*, tributo que pagaban los forasteros por los géneros que vendían.

VIENTRE m. (lat. *venter*). Cavidad del cuerpo donde están los intestinos. Región del cuerpo donde está dicha cavidad. Panza de una vasija. *Bajo vientre*, empeine, parte inferior del vientre.

VIERNES m. El sexto día de la semana. *Viernes santo*, día aniversario de la muerte de Jesucristo.

VIGA f. Madero largo y grueso : *una viga del techo*. Barra de hierro empleada en los edificios. Pieza que en algunos coches antiguos enlaza el juego delantero con el trasero. Prensa que se usa en los molinos de aceite y las fábricas de paños. Porción de aceituna que se muele de una vez. PARÓN. **Biga.**

VIGENCIA f. *Amer.* Barbarismo por *vigor* : *estar en vigencia una ley*.

VIGENTE adj. (lat. *vigens*). Dícese de las leyes, ordenanzas ó costumbres que están aún en vigor.

VIGESIMAL adj. Basado en el número veinte.

VIGESIMO, MA adj. (lat. *vigesimus*) Que sigue en orden á lo décimo nono. M. Cada una de las veinte partes iguales en que se divide un todo.

VIGÍA m. Marinero que está de centinela en la arboladura de un barco. Hombre encargado de atalayar el mar desde la costa. F. Atalaya, torre en que se suele colocar el vigía. *Mar.* Escollo que sobresale en el mar.

VIGIAR v. a. Velar ó vigilar : *vigiar el campo*.

VÍGIL m. Guarda nocturno ó sereno en Roma : *los vígiles fueron instituidos por Augusto*.

VIGILANCIA f. (lat. *vigilantia*). Cuidado atento, acción de velar. CONTR. **Descuido, negligencia.**

VIGILANTE adj. Que vigila : *guarda vigilante*. Adj. Que vela. M. Persona que vela por alguna cosa : *el vigilante de una obra*.

VIGILANTEMENTE adv. m. Con vigilancia.

VIGILAR v. n. (lat. *vigilare*). Velar sobre una cosa, cuidar muy bien de ella : *vigilar un trabajo*.

VIGILATIVO, VA adj. Que causa vigilias.

VIGILIA f. (lat. *vigilia*). Privación de sueño durante la noche : *pasar la noche de vigilia*. Trabajo intelectual hecho durante la noche : *este libro es el fruto de mis vigilias*. Víspera : *la vigilia de una fiesta*. Oficio de difuntos que se canta ó reza en la iglesia. Comida con abstinencia : *comer de vigilia*.

VIGITANO, NA adj. y s. Natural de Vich.

VIGOR m. (lat. *vigor*). Fuerza física : *el vigor de la juventud*. Energía de carácter : *obrar con vigor*. Potencia de espíritu : *vigor de imaginación*. Fuerza, eficacia : *esta ley carece de vigor*. CONTR. **Debilidad.**

VIGORAR v. a. (lat. *vigorare*). Vigorizar.

VIGORIZAR v. a. Dar vigor. Animar ó alentar.

VIGOROSAMENTE adv. m. De modo vigoroso.

VIGOROSIDAD f. Vigor, calidad de vigoroso.

VIGOROSO, SA adj. Que tiene vigor : *hombre vigoroso*. Hecho con vigor : *un ataque vigoroso*.

VIGOTA f. (ital. *bigotta*). *Mar.* Motón chato sin roldana por donde se hacen pasar los acolladores.

VIGUERÍA f. Conjunto de vigas de un edificio.

VIGUETA f. Viga pequeña : *una vigueta de hierro*.

VIHUELA f. Uno de los nombres de la guitarra.

VIHUELISTA com. Tocador de vihuela.

VIJA f. *Col.* Sal gema ó pedrés.

VIL adj. y s. (lat. *vilis*). Abyecto, despreciable, bajo : *tener un a ma vil*. CONTR. **Noble, elevado.**

VILANO m. (lat. *villus*, pelo). Apéndice de filamentos que corona la semilla de algunas plantas compuestas y les sirve para volar. Flor del cardo.

VILEZA f. Calidad de vil : *la vileza de su conducta me indigna*. Acción vil, indigna; infamia.

VILIPENDIADOR, RA adj. y s. Que vilipendia.

VILIPENDIAR v. a. (lat. *vilipendere*). Despreciar, tratar con vilipendio.

VILIPENDIO m. Desprecio, falta de estimación.

VILIPENDIOSO, SA adj. Que causa vilipendio.

VILMENTE adv. m. De una manera vil.

VILO (En) m. adv. Dícese de lo que está suspendido, colgado en el aire. *Fig.* Sin seguridad, con indecisión : *está en vilo en su destino*.

VILORDO, DA adj. Lerdo, pesado, tardo. (P. us.)

VILORTA f. Cenejo de madera flexible. Nombre de las abrazaderas que unen el timón y la cama del arado. Arandela del eje de un coche. Juego que consiste en lanzar una bola de madera con el vilorto, según ciertas reglas. Vilorto, flor.

VILORTO m. Especie de clemátide. Vilorta, cenejo. Palo terminado por una especie de cayado encordelado, que sirve para jugará la vilorta.

VILÓS m. Embarcación filipina parecida al panco.

VILOTE adj. *Chil.* Cobarde, miedoso.

VILLA f. (lat. *villa*). Población pequeña, menor que la ciudad y mayor que la aldea. Casa de recreo en el campo, quinta. PARÓN. **Villa.**

VILLAJE m. Pueblo pequeño ó aldea. (P. us.)

VILLANAJE m. Conjunto de villanos ó condición social de los villanos.

VILLANAMENTE adv. m. De un modo villano.

VILLANCEJO, VILLANCETE y **VILLANCICO** m. Composición poética popular de asunto religioso que se suele cantar en las iglesias por Navidad.

VILLANERÍA f. Villanía, vileza : *cometer villanerías*. Villanaje, estado de villano.

VILLANESCA f. Cancioncilla y danza antiguas.

VILLANESCO adj. De villano : *traje villanesco*.

VILLANÍA f. Bajeza de nacimiento ó condición. *Fig.* Vileza, acción ruin, palabra grosera ó indecorosa : *decir villanías*.

VILLANO, NA adj. y s. (lat. *villanus*). *Ant.* Vecino de una villa ó aldea, á distinción de noble ó hidalgo. *Fig.* Rústico, grosero : *portarse como un villano*. M. Cierta danza antigua. *Fig. Villano harto de ajos*, persona mal educada. Prov. **Juego de manos, juego de villanos,** no deben las personas bien educadas jugar agarrándose ó forcejando unas con otras. **Al villano dale el pie y se tomará la mano,** no debe gastarse familiaridad con gente ruin.

VILLAR m. Villaje, aldea, pueblo pequeño. (P. us.)

VILLORÍA f. Caserío, cortijo. (P. us.)

VILLORRIO m. *Despect.* Aldehuela, poblacho.

VIMBRE m. (lat. *vimen*). V. MIMBRE.

VINAGRADA f. Refresco de agua con vinagre.

VINAGRAR v. a. *Col.* Avinagrar, agriar.

VINAGRE adj. (*de vino* y *agrio*). Vino agriado por la fermentación usado como condimento : *la producción del vinagre se debe al* mycoderma aceti.

VINAGRERA f. Vasija que contiene vinagre para el uso diario. Pl. Angarillas en que se ponen el aceite y vinagre en la mesa. *Ecuad., Per.* y *Col.* Acedía, pirosis del estómago. PARÓN. **Vinajera.** *Cub.* Planta oxalídea.

Vinagreras.

VINAGRERÍA f. La fábrica de vinagre.

VINAGRERO m. y El que hace ó vende vinagre.

VINAGRETA f. Salsa de aceite, cebolla y vinagre : *guisar carne á la vinagreta*.

VINAGRILLO m. Vinagre ligero. Vinagre de tocador. *Tabaco vinagrillo*, el tabaco de polvo aderezado con vinagre.

VINAGROSO, SA adj. Que tiene gusto parecido al del vinagre. *Fig. y fam.* Que tiene genio desagradable.

VINAJERA f. Jarrillo en que se sirven en la misa el vino y el agua. PARÓN. **Vinagrera.**

Vinajera.

VINARIO, RIA adj. (lat. *vinarius*). Dícese de lo relativo ó perteneciente al vino. (P. us.) PARÓN. **Binario.**

VINATERÍA f. Comercio ó tienda de vinos. (P. us.)

VINATERO, RA adj. Del vino : *industria vinatera*. M. El que trata en vinos.

VINAZA f. El vino inferior lleno de posos y heces.

VINAZO m. *Fam.* Vino sumamente fuerte y espeso.

VINCA f. *Arg.* Uno de los nombres del nopal.

Digitized by Google

VINCAPERVINCA f. Género de apocináceas, de flores azules. Sinón. **Hierba loica.**

VINCULABLE adj. Que se puede vincular: *bienes vinculables.*

VINCULACIÓN f. Acción de vincular ó gravar á vínculo: *la vinculación de un foro.*

VINCULAR v. a. Gravar los bienes á vínculo para perpetuarlos en una familia. *Fig.* Asegurar, estribar una cosa en otra: *vinculó sus esperanzas en esta visita. Fig.* Perpetuar, continuar una cosa.

VÍNCULO m. Lazo, atadura. *For.* Unión ó sujeción de una finca al perpetuo dominio en una familia.

Vincaperviná.

VINCHA f. *Per., Bol.* y *Chil.* Pañuelo con que se ciñen la frente los indios. Cinta con que las mujeres se sueln recoger el cabello.

VINCHUCA f. *Chil.* Especie de chinche grande y alada cuya picadura es muy dolorosa.

VINDICACIÓN f. La acción y efecto de vindicar.

VINDICADOR, RA adj. y s. Que vindica.

VINDICAR v. a. (lat. *vindicare*). Vengar. (P. us.) Defender por escrito contra una calomnia ó maledicencia. *For.* Recobrar lo que injustamente se perdió.

VINDICATIVAMENTE adv. m. De un modo vengativo: vindicativo ó vengativo.

VINDICATIVO, VA adj. Vengativo, que implica venganza: *escrito vindicativo, carácter vindicativo.*

VINDICATORIO, RIA adj. Que vindica.

VINDICTA f. (lat. *vindicta*). Venganza: *la vindicta de las leyes. Vindicta pública,* castigo que se impone á los delitos, en nombre de la sociedad.

VINERÍA f. *Amer.* Tienda de vinos.

VÍNICO, CA adj. Lo relativo al vino: *éter vínico.*

VINÍCOLA adj. (lat. *vinum*, vino, y *colere*, cultivar). Relativo al cultivo de la vid y á la fabricación del vino: *sociedad vinícola.*

VINICULTOR m. (lat. *vini*, del vino, y *cultor*, cultivador). *Neol.* El que se dedica á la vinicultura.

VINICULTURA f. *Neol.* Elaboración de vinos.

VINIEBLA f. *Bot.* Cinoglosa, planta borragínea.

VINÍFERO, RA adj. (lat. *vinum*, vino, y *ferre*, llevar). Que produce vino: *un terreno vinífero.*

VINIFICACIÓN f. (lat. *vinum*, vino, y *facere*, hacer). Conjunto de los procedimientos empleados para transformar la uva en vino.

VINILLO m. *Fam.* Vino demasiado flojo.

VINO m. (lat. *vinum*). Licor que se saca de la uva: *vino blanco, vino tinto.* Preparación medicinal en que sirve el vino de excipiente: *vino de quina. Vino de coco,* el que se saca de la tuba, en Filipinas. *Vino de dos orejas,* el fuerte y bueno. *Vino de dos, tres hojas,* el de dos, tres años. *Vino de garrote,* el que se saca á fuerza de viga ó prensa. *Vino de lágrima,* el que destila de la uva sin exprimir el racimo. *Vino de yema,* el que está en medio del tonel. *Vino generoso,* el fuerte y añejo. *Vino peleón,* el muy malo. *Fig. Dormir el vino,* dormir mientras dura la borrachera. *Tener mal vino,* ser pendenciero en la embriaguez.—El vino se obtiene haciendo fermentar el zumo de uvas frescas. Esta operación se efectúa en grandes cubas y precede la *pisa.* Conforme se dejan ó no el escobajo y el hollejo en contacto con el líquido, se obtiene el vino tinto ó el vino blanco. Este último puede convertirse en vino espumoso, embotellándolo antes de su completa fermentación. Los vinos licorosos se obtienen concentrando el azúcar en el mosto ó secando previamente la uva en la cepa ó en una capa de paja (*vinos de paja*) ó evaporándolos en la caldera. Se fabrican igualmente *vinos de orujo* (ó *vinos de azúcar*) haciendo fermentar por segunda vez el orujo con agua y azúcar, y, del mismo modo se obtiene el *vino de pasas.* Tomado en pequeña cantidad, es el vino una bebida sana, pero su abuso suele conducir al alcoholismo.

VINOLENCIA f. Exceso en el beber vino. (P. us.)

VINOLENTO adj. Borracho, aficionado al vino.

VINOSIDAD f. Carácter de los licores vinosos.

VINOSO, SA adj. (lat. *vinosus*). Que tiene el sabor, el olor ó la apariencia del vino: *un licor de aspecto vinoso.* Vinolento, dado al vino.

VINOTE m. Residuo que queda en el alambique, después de destilado el vino. (P. us.)

VINOTINTO m. *Venez.* Linó pájaro dentirostro americano del género *estinge.*

VINTÉN m. Moneda de cobre uruguaya que tiene un valor de dos centésimos de peso.

VIÑA f. (lat. *vinea*). Terreno plantado de vid: *labrar una viña.* PROV. **De todo tiene la viña: uvas, pámpanos y agras,** frase que da á entender que una persona ó cosa tiene además de sus cualidades bastantes tachas ó defectos.

VIÑADERO m. Viñador, guarda de una viña.

VIÑADOR m. El que se dedica al cultivo de la viña. Guarda de una viña.

VIÑATERO m. *Per.* y *Arg.* Viñador ó viñadero.

VIÑÁTICO m. Árbol laurácco de las Canarias.

VIÑEDO m. (lat. *vinetum*). Campo plantado de vides: *cultivar un rico viñedo.*

VIÑERO, RA m. y f. Persona que tiene viñas.

VIÑETA f. (fr. *vignette*). Dibujo pequeño puesto por adorno al principio y fin de un libro ó capítulo. Dibujo puesto como orla.

VIOLA f. Instrumento músico de siete cuerdas, mayor que el violín, que se toca con arco.

VIOLA f. (lat. *viola*). Violeta, género de plantas violáceas.

Viola.

VIOLÁCEO, A adj. (lat. *violaceus*). Violado: *color violáceo.* F. pl. *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas, á que pertenecen la violeta y la trinitaria.

VIOLACIÓN f. Acción y efecto de violar ó quebrantar.

VIOLADO, DA adj. Del color de la violeta: *el violado es el séptimo color del espectro solar.*

VIOLADOR, RA adj. y s. Que viola ó quebranta: *violador de las leyes.*

VIOLAR m. Sitio donde hay abundantes violas ó violetas.

VIOLAR v. a. (lat. *violare*). Infringir, quebrantar: *violar un precepto.* Profanar un lugar sagrado: *violar un templo.*

VIOLENCIA f. Estado de lo que es violento: *la violencia del viento, de la pasión.* Fuerza que se emplea contra el derecho ó la ley: *usar la violencia. Hacer violencia,* violentar. CONTR. **Dulzura.**

VIOLENTAMENTE adv. m. Con violencia: *empujar violentamente una puerta.*

VIOLENTAR v. a. Obligar, forzar: *violentar las conciencias. Fig.* Interpretar violentamente: *violentar el sentido de una ley.*

Violeta.

VIOLENTO, TA adj. Que tiene fuerza impetuosa: *tempestad violenta.* Fogoso, iracundo: *hombre muy violento.* Arrebatado, impetuoso: *discurso violento.* CONTR. **Dulce, suave.**

VIOLERO m. Tocador de viola. (P. us.)

VIOLETA f. Planta herbácea de la familia de las violáceas, de flores de color morado muy perfumadas: *la violeta es emblema de la modestia.* Adj. Galicismo por *violado.*

VIOLETO m. Peladillo, fruto.

VIOLÍN m. (d. de *viola*). Instrumento músico de cuatro cuerdas de tripa, templadas de quinta en quinta, que se toca con un arco: *Stradicarius construyó admirables violines.* El que toca este instrumento.—El violín ha sido llamado con justa razón el rey de los instrumentos; su extensión es tres octavas y una sexta. Las diferentes partes del violín son: el *clavijero,* A; las *clavijas,* B; la *cejilla,* C; el *batidor ó diapasón,* D; el *caballete ó puente,* E; el *cordal,* F; la *tabla,* H; las *eses,* I; el *aro,* J; el *mástil,* K; las *cuerdas,* 1, 2, 3, 4.

Violín.

VIOLINA f. Alcalí que se saca de la violeta.

Digitized by Google

VIOLINISTA com. Persona que toca por oficio el violín.

VIOLÓN m. Instrumento músico de cuerdas, parecido al violín, pero mucho mayor y de diapasón mas bajo. Persona que lo toca. *Fig. y fam. Estar tocando el violón*, desatinar, estar embobado.

VIOLONCELISTA m. Persona que toca el violón.

VIOLONCELO m. (ital. *violoncello*). Instrumento músico medio como tamaño entre el violín y el violón. — El violoncelo sirve de bajo, tiene cuatro cuerdas, enfrenadas las dos últimas, templadas de quinta en quinta desde el *do* grave. Su extensión excede tres octavas. (V. la lámina MÚSICA.) OBSERV. Algunos pronuncian aún *violoncheto* (ital. *violoncello*).

VIPÉREO, A adj. Viperino. (P. us.)

VIPERINO, NA adj. Perteneciente á la víbora. Que tiene sus propiedades. *Fig. Lengua viperina*, persona maldiciente. F. Culebra parecida á la víbora. F. Género de borragíneas de los países templados, de flores azules ó blancas.

VIRA f. Saeta delgada y aguda. Tira de tela ó badana, que se cose entre la suela y la pala del zapato.

VIRADA f. Acción de virar ó dar vuelta.

VIRADOR m. *Mar.* Cabo grueso que sirve para diversas faenas. *Fotogr.* Baño que sirve para virar las pruebas en papel. Adj. : *baño virador.*

VIRAJE m. Galicismo por : *virada, vuelta.* Galicismo por *baño virador.*

VIRAR v. a. *Mar.* Cambiar de rumbo ó bordada. *Mar.* Dar vueltas al cabrestante para levar algo. *Pr. Sant.* Volver : *virar la hierba segada. Fotogr.* Reemplazar en el papel fotográfico impresionado la sal de plata por otra sal más estable ó que tenga un color más agradable : *se viran generalmente las fotografías con cloruro de oro.*

VIRATÓN m. Virote, saeta.

VIRAVIRA f. *Chil.* Planta compuesta de Chile.

VIRAZÓN f. Viento que en ciertas costas sopla del mar durante el día y de la tierra por la noche.

VIRGEN adj. y s. Que ha vivido en perfecta continencia. *La Santísima Virgen*, la Virgen María, madre de Cristo. Pintura que la representa : *las Vírgenes de Rafael.* Adj. *Fig.* Que no está manchado ni mezclado : *reputación virgen. Selva virgen*, la que nunca ha sido explotada. *Tierra virgen*, la que nunca fué cultivada. *Aceite virgen*, el que se saca de las aceitunas sin presión. *Cera virgen*, la que no ha sido fundida ni trabajada. F. Cada uno de los pies derechos que guían la viga en los lagares y los alfarjes.

VIRGILIANO, NA adj. Propio de Virgilio.

VIRGINAL mejor que **VIRGÍNEO, A** adj. Perteneciente ó relativo á la virgen : *candor virginal.*

VIRGINIA m. Tabaco de Virginia.

VIRGINIDAD f. Estado de la persona virgen. *Fig.* Pureza, candor. *Fig.* Estado de una cosa pura.

VIRGO m. Virginidad.

VÍRGULA f. (lat. *virgula*). Varilla. Rayita. (P. us.)

VIRGULILLA f. Signo ortográfico de figura de coma ó rasguillo, como el apóstrofe, la cedilla y la tilde. Rayita muy delgada.

VIRIL m. Vidrio ó campana con que se cubren algunas cosas para preservarlas. Custodia pequeña metida dentro de la grande.

VIRIL adj. (lat. *virilis*). Varonil : *tener edad viril.*

VIRILIDAD f. Calidad de viril, fuerza, vigor. Apariencia masculina. Edad viril.

VIRILMENTE adv. m. Con virilidad, con fuerza.

VIRINA f. *Pr. Filip.* Guardabrisa, fanal.

VIRINGO adj. *Col.* Desnudo, que no tiene pelo.

VIRIPOTENTE adj. Casadera, núbil. (P. us.)

VIROL m. (fr. *virole*). *Blas.* Figura de la boca de la bocina ó otro instrumento músico de viento.

VIROLA f. (lat. *viriola*). Casquillo, abrazadera de hierro. *Arg.* Rodaja de plata con que se adornan los arreos del caballo.

VIROLENTO, TA adj. y s. Dícese del que tiene viruelas ó está señalado de ellas. PARÓN. **Virulento.**

VIRÓN m. Vira gruesa, virote. (P. us.)

VIROTADA f. *Venez. Fam.* Necedad, majadería.

VIROTAZO m. Golpe que da el virote.

VIROTE m. Saeta gruesa provista de un casquillo. Hierro que se colgaba del cuello á los esclavos que solían fugarse. Punta que se hace atando á uno al descuido una esquina del vestido con una cuerda. Mazo de trapo ó cualquier otra cosa que se cuelga á uno del vestido por detrás. *Fig. y fam.* Mozo soltero y amigo de divertirse. Hombre demasiado serio y estirado, quijote. *Fam.* Mujer muy aficionada á salir de paseo.

VIROTILLO m. *Arq.* Madero vertical estribado en uno horizontal, y que sostiene otro madero.

Virotillos.

VIRREINA f. Mujer del virrey.

VIRREINAL adj. Del virrey : *la corte virreinal.*

VIRREINATO m. Dignidad de virrey. Tiempo que dura su cargo y distrito gobernado por él.

VIRREINO m. V. VIRREINATO. (P. us.)

VIRREY m. (de *vice* y *rey*). Individuo que gobierna un Estado ó provincia en nombre del rey.

VIRTUAL adj. (lat. *virtus*, fuerza, virtud). Que tiene virtud para realizar un acto aunque no lo produzca : *fuerza virtual. Fís.* Aparente y no real : *los espejos convexos dan sólo una imagen virtual.*

VIRTUALIDAD f. Calidad de virtual.

VIRTUALMENTE adv. m. De un modo virtual.

VIRTUD f. (lat. *virtus*). Disposición constante del alma que nos incita á obrar bien y evitar el mal. Castidad, hablando de las mujeres. Propiedades, eficacidad : *virtud de las plantas. En virtud de* m. adv., en fuerza ó por resultado de : *en virtud de mi autoridad te confiero esta gracia.*

VIRTUOSO, SA adj. Que tiene virtud : *hombre virtuoso.* Inspirado por la virtud : *acción virtuosa.* CONTR. **Vicioso, corrompido.** M. Galicismo por *artista, cantor, músico consumado.*

VIRUELA f. (lat. *variola*; de *varius*, manchado). Enfermedad eruptiva, infecciosa, contagiosa y epidémica, caracterizada por una erupción pustulosa, que deja al secarse hoyuelos característicos en la piel : *las grandes epidemias de viruela han desaparecido desde el invento de la vacuna por Jénner. Viruelas locas*, enfermedad parecida á la anterior pero más ligera y que no deja señales. — Hoy día se consigue evitar las señales que deja la viruela encerrando al enfermo durante la erupción en una habitación con cortinas coloradas en las ventanas.

VIRULENCIA f. (lat. *virulentia*). Calidad de virulento : *la virulencia de los humores.*

VIRULENTO, TA adj. Producido por un virus : *enfermedad virulenta. Fig.* Violento y enérgico : *una sátira virulenta.* PARÓN. **Virolento.**

VIRUS m. (lat. *virus*). *Med.* Principio de las enfermedades contagiosas : *inocular el virus rábico.*

VIRUSA f. *Col.* Viruta.

VIRUTA f. Laminilla de madera ó metal que se saca con el cepillo ó otra herramienta.

VISAJE m. Gesto, mueca, figura : *hacer visajes.*

VISAJERO, RA adj. Aficionado á hacer muecas.

VISAR v. a. (lat. *visere*, examinar). Poner el visto bueno en un instrumento, certificación, etc.

VIS À VIS (pal. fr. — pr. *visavi*) loc. adv. *Neol.* Frente á frente, uno delante de otro.

VISCACHA f. V. VIZCACHA.

VÍSCERA f. (lat. *viscera*). Cada uno de los órganos encerrados en las cavidades del cuerpo, como el cerebro, el corazón, etc.

VISCERAL adj. De las vísceras : *cavidad visceral.*

VISCO m. (lat. *viscus*). Liga que sirve para coger pájaros. PARÓN. **Bisco.**

VISCOSIDAD f. Calidad de viscoso ó pegajoso.

VISCOSO, SA adj. (lat. *viscosus*). Pegajoso, blando y húmedo : *el sapo tiene la piel viscosa.*

VISERA f. (lat. *visus*, vista). Parte del casco que se podía alzar y bajar. Parte delantera de la gorra, chacó, etc., que sirve para resguardar la vista. *Cub.* Anteojeras del caballo.

VISIBILIDAD f. (lat. *visibilitas*). Calidad de lo que es visible. CONTR. **Invisibilidad.**

VISIBLE adj. (lat. *visibilis*). Que se puede ver : *cuerpos visibles con microscopio. Fig.* Manifiesto y evidente : *una impostura visible.* CONTR. **Invisible.**

VISIBLEMENTE adv. m. De un modo visible.

VISIGÓTICO, CA adj. Relativo á los visigodos

Digitized by Google

VISILLO m. Cortinilla puesta á las ventanas.

VISIÓN f. (lat. *visio*). Percepción por medio del órgano de la vista: *los desórdenes de la visión son muy graves*. Imaginación vana: *visiones de un espíritu ebrio*. *Teol.* Cosas que permite Dios ver á algunas personas: *las visiones de los profetas*.

VISIONARIO, RIA adj. y s. Que cree ver visiones sobrenaturales. Que tiene ideas extravagantes.

VISIR m. Ministro de un príncipe musulman. *Gran visir*, primer ministro del imperio otomano.

VISITA f. Acción de ir á ver á una persona en su casa: *una visita de digestión*. Persona que hace la visita: *está esperando la visita en la sala*. Acto del médico que va á ver á un enfermo. Inspección de cualquier género: *visita pastoral*.

VISITACIÓN f. Visita. (P. us.) Visita de María Santísima á su prima Santa Isabel. Fiesta de la Iglesia, en memoria de dicha visita. (En los dos últimos casos toma una mayúscula.)

VISITADOR, RA adj. y s. Que visita. Persona aficionada á visitar. Persona encargada de una visita: *un visitador de aduanas*. F. *Venez. Fam.* Lavativa.

VISITANTE adj. y s. Que visita.

VISITAR v. a. Ir á ver por cortesanía, deber, curiosidad ó caridad: *visitar á un amigo, un enfermo, un museo*. Recorrer, examinando: *visitar una costa*.

VISITEO m. Acción de hacer ó recibir visitas con mucha frecuencia.

VISITERO, RA adj. *Fam.* Aficionado á visitas.

VISITÓN m. *Fam.* Visita muy larga y pesada.

VISIVO, VA adj. (lat. *visum*). Que sirve para ver, relativo á la vista: *facultad visiva*.

VISLUMBRAR v. a. (lat. *vix*, apenas, y *luminare*, alumbrar). Ver débilmente un objeto: *vislumbrar la costa*. *Fig.* Conjeturar por algunos indicios: *vislumbrar las consecuencias de una acción*.

VISLUMBRE f. Reflejo, luz tenue. *Fig.* Sospecha, apariencia, indicio: *tener vislumbres de una cosa*.

VISO m. (lat. *visus*). Reflejo de ciertas cosas que parece ser de color diferente del suyo propio: *tela de seda azul con visos morados*. Destello luminoso que producen algunas cosas heridas por la luz. Forro de color que llevan las mujeres debajo de algunos vestidos transparentes. *Fig.* Capa ligera de ciertas cosas. *Fig.* Apariencias: *esta acción tiene visos de honrada, pero no lo es*. Altura, eminencia. (P. us.) *Viso de altar*, cuadro de tela bordada con que se cubren las puertas del sagrario. *A dos visos* m. adv., con dos miras diferentes. *De viso* m. adv., de importancia: *una persona de viso*.

VISÓN m. Especie de turón del Canadá y de los Estados Unidos, cuya piel es muy estimada.

Visón.

VISOR m. Galicismo por *enfocador* (fotografía).

VISORIO, RIA adj. Perteneciente ó relativo á la vista: *órganos visorios*. M. Visita, examen.

VÍSPERA f. (lat. *vespera*, tarde). Día anterior: *la víspera de ciertas fiestas debe ayunarse*. *Fig.* Cualquier cosa que antecede á otra. Pl. Una de las divisiones del día romano, que correspondía al crepúsculo de la tarde. Una de las horas del oficio canónico. *En vísperas* m. adv., cerca de, próximo á: *en vísperas de ser ministro*.

VISTA f. Facultad de ver: *perder la vista*. Uno de los cinco sentidos, que nos permite ver los objetos: *tener buena vista*. Apariencia ó aspecto: *este traje tiene buena vista*. Campo ó paisaje que se descubre desde un punto: *tener una casa vistas al mar*. Ojos: *dirigir la vista á un punto*. Encuentro: *hasta la vista*. Cuadro, fotografía: *una vista de Barcelona*. Apariencia de una cosa respecto de otras. Intento, propósito. Visiazo: *echar una vista á un papel*. *For.* Actuación de una causa ante el tribunal. Pl. Ventanas ó aberturas de un edificio. Cuello, pechera y puños de una camisa: *camisa de algodón con vistas de hilo*. M. Empleado de aduanas. *Vista cansada*, la del présbite. *Vista corta ó baja*, la del miope. *Vista de águila ó de lince*, la muy penetrante. *Segunda, ó doble vista*, facultad de ver, por medio de la imaginación, cosas distantes ó invisibles naturalmente. Steps. **Telepatía.** *Pop. Los de la vista baja*, los cerdos. *A la vista* m. adv., á su presentación: *el cheque es siempre pagadero á la vista*. *A vista* m. adv., en presencia de: *á vista de testigos*. *A media vista* m. adv., ligeramente, de paso. *A primera vista* m. adv., superficialmente. *A vista de pájaro* m. adv., desde un punto muy elevado: *panorama fotografiado á vista de pájaro*. *Conocer á uno de vista*, por haberle visto alguna vez, pero sin tratarle. *En vista de* m. adv., en consideración á. *Estar á la vista*, estar á la mira ó en acecho de una cosa. *Hacer la vista gorda*, fingir uno que no ve una cosa. *Hasta la vista*, hasta más ver, úsase como frase de despedida. *No perder de vista á una persona ó cosa*, vigilar mucho. *Perder de vista*, dejar de ver: *perdí de vista el coche que seguía*. *Saltar una cosa á la vista*, ser muy visible. OBSERV. Son galicismos las frases: *tener en vista una cosa*, por *proyectarla*; *golpe de vista*, por *ojeada*.

VISTAZO m. Mirada, ojeada ligera: *dar un vistazo á una carta*.

VISTO, TA p. p. irr. de *ver*. Fórmula con que se da por conocida la vista pública de un negocio. *Bien*, ó *mal, visto*, juzgado bien ó mal. *Visto bueno*, fórmula con que se autorizan ciertos documentos: *visto bueno en esta embajada de S. M. C.*

VISTOSAMENTE adv. m. De un modo vistoso: *un templo vistosamente adornado*.

VISTOSO, SA adj. Que llama mucho la atención, hermoso, lucido, llamativo: *llevar un traje vistoso*.

VISUAL adj. Perteneciente á la vista: *percepción visual*. F. Línea recta tirada desde el ojo del espectador hasta el objeto. M. *Pr. Sant.* Aspecto, traza.

VISUALIDAD f. Efecto agradable producido por varios objetos vistosos. (P. us.)

VISURA f. (lat. *visum*, supino de *videre*, ver). Examen visual de una cosa. Visorio, examen. (P. us.)

VITAL adj. Relativo á la vida, que da ó conserva la vida. *Fig.* De suma importancia: *cuestión vital*.

VITALICIO, CIA adj. Dícese de cargos, mercedes, rentas, etc., que duran hasta el fin de la vida: *renta vitalicia*. Que posee un cargo vitalicio: *senador vitalicio*. M. Seguro sobre la vida. (P. us.)

VITALICISTA com. El que disfruta de una renta vitalicia. (P. us.)

VITALIDAD f. Calidad de vivo. Actividad ó energía de las facultades vitales en los seres.

VITALISMO m. Doctrina biológica que admite un principio vital distinto del alma y del organismo y del que dependen las acciones orgánicas.

VITALISTA adj. y s. Partidario del vitalismo. Perteneciente al vitalismo: *las teorías vitalistas*.

VITANDO, DA adj. (lat. *vitandus*). Que debe evitarse: *excomulgado vitando*. Odioso, detestable. Barbarismo por *vital*: *intereses vitandos del país*; ó por *malo*: *la época más vitanda de nuestra historia*.

VITAR v. a. (lat. *vitare*). Evitar una cosa. (P. us.)

VITELA f. (lat. *vitella*). Pergamino que sirve para pintar ó escribir.

VITELINA adj. (lat. *vitellum*, yema de huevo). Dícese de la membrana que envuelve la yema de huevo. Dícese de la bilis de color amarillo obscuro.

VITELO m. *Anat.* La yema del huevo.

VÍTEX m. Nombre científico del sauzgatillo.

VITÍCOLA adj. Relativo á la viticultura: *la industria vitícola de Chile está muy desarrollada*.

VITICULTOR m. (lat. *vitis*, vid, y *cultor*, cultivador). El que se dedica al cultivo de la vid.

VITICULTURA f. (lat. *vitis*, vid, y *cultura*, cultivo). Cultivo de la vid: *la viticultura europea ha sufrido mucho con la filoxera*.

VITÍFERO, RA adj. Que produce vides.

VITILIGO m. *Med.* Falta del pigmento de la piel.

VITIS m. Nombre científico de la vid.

VITO m. Baile andaluz muy vivo y su música.

VITOLA f. Plantilla ó escantillón para calibrar una cosa. Marca que diferencia los cigarros por el tamaño. *Amer.* Facha ó aspecto de una persona.

¡VÍTOR! interj. de alegría ó de aplauso. (P. us.)

VITOREAR v. a. Aplaudir con vítores una persona ó cosa: *vitorear á un actor*.

VITORIA f. *Col.* Cidracayote, fruta comestible.

Digitized by Google

VITRE m. (de *Vitré*, ciudad de Francia). *Mar.* Especie de lona delgada.

VÍTREO, A adj. (lat. *vitreus*). De vidrio ó parecido al vidrio: *sustancia de brillo vítreo. Fís. Electricidad vítrea*, sinónimo de *electricidad positiva*.

VITRESCIBLE adj. Que puede vitrificarse.

VITRIFICABLE adj. Que se puede vitrificar.

VITRIFICACIÓN f. La acción de vitrificarse.

VITRIFICAR v. a. (lat. *vitrum*, vidrio, y *facere*, hacer). Convertir en vidrio: *vitrificar la arena*. **Vitrificarse** v. r. Convertirse en vidrio: *el ácido de plomo se vitrifica fácilmente*.

VITRIFICATIVO, VA adj. Que vitrifica.

VITRINA f. (fr. *vitrine*). Escaparate provisto de puertas de cristales para exponer cualquier objeto: *vitrina de exposición*.

VITRIOLAR v. a. *Neol.* Arrojar vitriolo á uno.

VITRIÓLICO, CA adj. Parecido al vitriolo.

VITRIOLO m. (lat. *vitreolus*, de *vitrum*, vidrio). *Quím.* Nombre que daban los antiguos á las sales llamadas hoy *sulfatos*. *Quím. Aceite de vitriolo*, ó simplemente, *vitriolo*, nombre vulgar del ácido sulfúrico concentrado. *Vitriolo azul*, sulfato de cobre. *Vitriolo blanco*, sulfato de cinc. *Vitriolo verde*, sulfato de hierro, caparrosa verde.

VITUALLA f. (lat. *victualia*, víveres). Víveres, especialmente en los ejércitos: *abundantes vituallas*.

VITUALLAR v. a. Proveer de vituallas.

VÍTULO MARINO m. (lat. *vitulus*, ternero, becerro). Becerro marino, foca. (P. us.)

VITUPERABLE adj. Que es digno de vituperio.

VITUPERACIÓN f. La acción de vituperar.

VITUPERADOR, RA adj. y s. Que vitupera.

VITUPERAR v. a. Censurar, reprobar: *vituperar la conducta de una persona*. CONTR. **Celebrar.**

VITUPERIO m. (b. lat. *vituperium*). Afrenta baldón, oprobio. Censura, reprobación: *conducta digna de vituperio*. CONTR. **Alabanza.**

VITUPERIOSAMENTE adv. m. Con vituperio.

VITUPERIOSO, SA adj. Que causa vituperio.

VIUDA f. Planta de la familia de las dipsáceas, que tiene flores de color morado y fruto capsular.

VIUDAL adj. Relativo al viudo ó á la viuda.

VIUDEDAD f. Pensión que se asigna á las viudas mientras permanecen en dicho estado. *Chil.* Viudez.

VIUDEZ f. Estado del viudo ó la viuda.

VIUDITA f. Monito de América. *Arg.* Especie de loro. *Venez.* Pajarito negro y blanco con copete.

VIUDO, DA adj. y s. (lat. *viduus*). Persona que ha perdido á su consorte y no ha vuelto á casarse.

¡ VIVA ! interj. V. VIVIR y VITOR.

VIVAC m. V. VIVAQUE.

VIVACIDAD f. Ardor, violencia: *la vivacidad de las pasiones*. Penetración: *una gran vivacidad de espíritu*. Viveza, brillo: *la vivacidad de un color*.

VIVAMENTE adv. m. Con viveza: *responder vivamente*. CONTR. **Lentamente.**

VIVANDERO, RA m. y f. (fr. *vivandier*). Cantinero, cantinera. *Hond.* Vendedor del mercado.

VIVAQUE m. (fr. *bivouac*). En las plazas de armas, guardia principal adonde van los demás á tomar el santo. *Mil.* Campamento militar: *estar al vivaque la tropa*.

VIVAQUEAR v.n. *Mil.* Acampar las tropas al raso

VIVAR m. (lat. *vivarium*.) Lugar donde crían los conejos del campo. Vivero para conservar los peces.

VIVAR v. a. Barbarismo por *vitorear, aclamar*.

VIVARACHO, CHA adj. *Fam.* Muy vivo y alegre: *ojillos vivarachos*.

VIVAZ adj. (lat. *vivax, vivacis*). Que vive largo tiempo. *Fig.* Que resiste largo tiempo: *preocupación vivaz*. Eficaz, enérgico. Agudo, que comprende fácilmente. *Bot.* Perenne, dícese de las plantas que viven mas de dos años y fructifican varias veces.

VIVERAL m. Vivero, almáciga. (P. us.)

VÍVERES m. pl. Provisiones de boca, alimentos: *proveer de víveres una plaza*.

VIVERO m. (lat. *vivarium*). Estanque donde se conservan peces vivos. Almáciga de árboles. *Pr. And.* Pantano ó estanque pequeño. (P. us.)

VIVERO m. Cierto lienzo fabricado en Galicia.

VIVÉRRIDOS m. pl. (del lat. *viverra*, algalia). Familia de mamíferos carniceros que comprende los gatos de algalia, las mangostas, etc.

VIVEZA f. Prontitud en obrar, en moverse: *la viveza de los niños. Fig.* Ardor, violencia: *la viveza de las pasiones*. Penetración, agudeza: *la viveza del espíritu*. Brillo vivo: *la viveza de un color*. Gracia en la mirada: *ojos llenos de viveza*. Acción ó palabra inconsiderada. CONTR. **Apatía, pereza.**

VIVIANITA f. Fosfato hidratado de hierro.

VIVIDERO, RA adj. Dícese del lugar donde puede habitarse: *ese cuarto no es vividero*.

VIVIDIZO m. *Mej. Fam.* Gorrón, pegote, parásito.

VIVIDO, DA adj. *Poét.* Vivaz, vigoroso, eficaz.

VIVIDOR, RA adj. y s. Que vive, vivaz. Adj. y s. Muy laborioso y trabajador. Galicismo por *perdido*.

VIVIENDA f. Morada, casa: *vivienda lucuitre*.

VIVIENTE adj. y s. Que vive: *seres vivientes*.

VIVIFICACIÓN f. Acción y efecto de vivificar.

VIVIFICADOR, RA y **VIVIFICANTE** adj. Que vivifica ó da vida: *soplo vivificante*.

VIVIFICAR v. a. (lat. *vivificare*). Dar vida, animar.

VIVIFICATIVO, VA adj. Lo que puede vivificar.

VIVÍFICO, CA adj. Que incluye vida. (P. us.)

VIVIPARIDAD f. Modo de reproducción de los animales vivíparos.

VIVÍPARO, RA adj. y s. Dícese de los animales que paren vivos los hijos (á distinción de *ovíparos*): *los mamíferos son generalmente vivíparos*.

VIVIR m. Vida, existencia: *un modesto vivir, hombre de mal vivir*

VIVIR v. n. (lat. *vivere*). Estar en vida: *Matusalén vivió 969 años*. Habitar: *vivir en el campo. Fig.* Durar: *su gloria vivirá eternamente*. Llevar cierta vida: *vivir en el estado religioso*. Portarse, conducirse: *vivir santamente*. Pasar la vida, mantenerse: *vivir de su trabajo. Fig.* Acomodarse á las necesidades de la vida social: *enseñar á uno á vivir; ese hombre no sabe vivir ¿ Quién vive ?* grito de alarma del centinela cuando se acerca alguien *¡ Viva !* interj. de aplauso. *Fig. y fam. Ser un vive la virgen*, ser bobo, tonto. CONTR. **Morir.**

VIVISECCIÓN f. (lat. *vivus*, vivo, y *sectio*, corte). *Neol.* Operación quirúrgica efectuada en un animal vivo para estudiar algún fenómeno fisiológico.

VIVISECTOR m. El que efectúa vivisecciones: *atrevido vivisector*.

VIVISMO m. *Ant.* La doctrina filosófica de Vives.

VIVITO, TA adj. *Fam.* Que está muy vivo.

VIVO, VA adj. y s. Que tiene vida: *los vivos y los muertos*. Intenso, agudo: *dolor vivo*. Sutil, agudo: *un hombre muy vivo. Fig.* Diligente, activo. *Fig.* Expresivo, persuasivo. *Carne viva*, parte desollada del cuerpo del animal. Que concibe pronto: *imaginación viva. Fig.* Brillante: *color muy vivo. Obras vivas*, parte del barco que está debajo del agua. *Arq.* Dícese de la arista ó ángulo muy agudos. M. Cordoncillo que se pone por adorno en ciertas prendas de vestir. *Veter.* Enfermedad cutánea de los perros. Ardínculo, tumor que nace á las caballerías. M. *fam.* Hombre muy listo. *Á lo vivo* m. adv., con la mayor eficacia. CONTR. **Muerto.**

VIZCACHA f. Género de roedores del tamaño de una liebre que viven en las montañas del Perú y las pampas de la Argentina.

VIZCACHERA f. La madriguera de la vizcacha.

VIZCAÍNO, NA adj. y s. Natural de Vizcaya.

VIZCONDADO m. Título ó dignidad de vizconde.

VIZCONDE m. (de *vice* y *conde*). Título de nobleza inmediatamente inferior al de conde.

Vizconde; 1. Yelmo; 2. Corona; 3. Tiara.

VIZCONDESA f. Mujer del vizconde.

VIZNAGA f. *Amer.* Papel ó paño que sirve para limpiar el trasero. V. BIZNAGA.

VOCABLO m. Palabra *vocablo extranjero*.

VOCABULARIO m. (lat. *vocabulum*, vocablo). Diccionario abreviado. Conjunto de vocablos usados en alguna facultad ó ciencia: *el vocabulario náutico*. Conjunto de las palabras de un idioma: *el vocabulario español es muy rico*.

VOCACIÓN f. (lat. *vocatio*). Inspiración con que predestina la Providencia á cada criatura para un papel determinado. Inclinación á la vida religiosa.

Digitized by Google

VOCAL adj. (lat. *vocalis*). Perteneciente á la voz: *órganos vocales. Músico vocal*, la que se canta, en contraposición á la música instrumental. Que se expresa con la voz. F. Cada una de las letras que se pronuncian con sólo emitir la voz, y son en castellano *a, e, i, o, u*. M. El que tiene voz en una junta.

VOCÁLICO, CA adj. Relativo á las vocales.

VOCALIZACIÓN f. Emisión de vocales. (P. us.) Acción y efecto de vocalizar.

VOCALIZAR v. n. Hacer ejercicios de canto sin nombrar las notas, ni las palabras, pronunciando sólo una misma vocal ó sílaba.

VOCALMENTE adv. m. Por medio de la voz.

VOCATIVO m. (lat. *vocativus*). *Gram.* En las lenguas que tienen declinación, caso que sirve para invocar ó llamar á una persona ó una cosa.

VOCEADOR, RA adj. y s. Que vocea mucho, vocinglero. M. Pregonero.

VOCEAR v. n. Dar voces. Publicar una cosa á voces. Llamar á uno á voces. Aclamar á voces. *Fig. y fam.* Pregonar, anunciar públicamente una cosa: *es muy aficionado á vocear los favores que nos hace.*

VOCEJÓN m. Voz áspera y bronca, vozarrón.

VOCERÍA f. Gritería, alboroto grande.

VOCERÍO m. *Chil.* Vocería.

VOCERO m. El que hablaba á nombre de otro.

VOCIFERACIÓN f. Acción y efecto de vociferar.

VOCIFERADOR, RA adj. y s. Que vocifera.

VOCIFERANTE adj. Que vocifera.

VOCIFERAR v. a. (lat. *vociferari*). Hablar gritando y con mucha cólera: *vociferar injurias.*

VOCINGLEO m. y **VOCINGLERÍA** f. Gritería, vocerío. Ruido de voces por lo común chillonas.

VOCINGLERO, RA adj. y s. Que da voces al hablar: *niña vocinglera.* Hablador sin substancia.

VODKA f. Especie de aguardiente de semillas de uso muy común en Rusia.

VOITURETTE f. (pal. fr. — pr. *vuaturet*). Especie de coche automóvil pequeño.

VOIVODA m. Especie de gobernador en algunas provincias de la Europa oriental.

VOLADA f. Vuelo corto. Caña del cañón de artillería. *Ecuad. Fam.* Trampa, estafa, engaño. *Arg.* Lance, sucedido, acontecimiento. PARÓN. **Bolada.**

VOLADERA f. Paleta de una rueda hidráulica.

VOLADERO, RA adj. Que puede volar.

VOLADIZO, ZA adj. Saledizo: *balcón voladizo.*

VOLADO, DA adj. *Impr.* Dícese de las letritas que se ponen en la parte superior del renglón, como en: Sr. Dn. Frco. Santos. *Col.* Aturdido, colérico. M. Azucarillo. *Méj.* Juego de cara ó cruz.

VOLADOR, RA adj. Que vuela: *ave voladora.* Que cuelga de modo que el aire lo pueda mover. Que corre con gran ligereza. M. Cohete, petardo. Pez marino acantopterigio, cuyas aletas pectorales son tan largas que sirven al animal para volar á alguna distancia sobre el agua. Árbol de la América tropical, de la familia de las lauráceas, cuya madera se emplea en la construcción naval.

VOLADURA f. (lat. *volatura*). Acción y efecto de volar ó hacer saltar: *la voladura de un edificio.*

VOLANDAS (En) m. adv. Por el aire, sin tocar el suelo: *ir en volandas. Fig. y fam.* Rapidamente.

VOLANDERA f. Arandela de la rueda de un coche. Piedra circular que rueda sobre la solera en los molinos de aceite. Muela de molino. *Fig. y fam.* Mentira, bola. *Impr.* Tableta delgada que se halla entre los listones de la galera.

VOLANDERO, RA adj. (lat. *volandus*). Volantón, dícese del pájaro que empieza á volar. Suspenso en el aire. *Fig.* Accidental, imprevisto. (P. us.) *Fig.* Que no se fija en ningún lugar.

VOLANDILLAS (En) m. adv. V. EN VOLANDAS.

VOLANTA f. Volante, especie de coche.

VOLANTE adj. Que vuela. *Fig.* Que no tiene asiento fijo. M. Zoquetillo de corcho con plumas, que se lanza con una raqueta. Juego que se hace con él. Rueda muy pesada que mantiene la uniformidad en el movimiento de una máquina: *un volante de hierro.*

Volante.

Guarnición rizada de ciertas prendas de vestir femeninas. Pieza del reloj. Prensa para acuñar moneda. *Amer.* Coche bastante parecido al quitrín y cuya parte superior no puede doblarse. *Per. Vulg.* El frac. Hoja de papel doblada en la que se escribe alguna comunicación ó aviso. Criado de librea que acompaña un coche.

VOLANTÍN m. Cordel con varios anzuelos, que sirve para pescar. *Col.* Voltereta, vuelta dada en el aire. *Chil.* y *Arg.* Cometa, juguete. *Bol.* Cohete, volador. *Hond.* Voltereta, vuelta. V. VOLATÍN.

VOLANTÓN, NA adj. y s. Dícese del pájaro que empieza á volar.

VOLAPIÉ m. Suerte que consiste en herir el espada al toro de corrida: *dar una estocada á volapié.*

VOLAPUK m. Lengua universal inventada en 1879 por Johann Martin Schleyer y hoy casi olvidada.

VOLAR v. n. (lat. *volare*). Moverse y mantenerse en el aire por medio de alas. *Fig.* Ir muy deprisa: *este caballo vuela. Fig.* Propagarse con rapidez: *voló la noticia de boca en boca.* Correr, transcurrir rápidamente: *las horas vuelan.* v. a. Hacer saltar por medio de una explosión: *volar un subterráneo.* **Volarse** v. r. *Chil.* Encolerizarse. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *contar.* PARÓN. **Volcar.**

VOLATEO (Al) m. adv. Tirando el cazador á las aves mientras vuelan. (P. us.)

VOLATERÍA f. Caza de aves hecha con halcones. Conjunto de aves. *Fig.* Multitud de especies que andan vagantes en la imaginación.

VOLATERO, RA adj. y s. Inconstante, voluble: *espíritu volatero.* (P. us.) *Ecuad.* Cohete volador.

VOLÁTIL adj. (lat. *volatilis*). Que puede convertirse en vapor. *Álcali volátil*, el amoníaco. *Fig.* Mudable, inconstante, vario. M. Animal que vuela.

VOLATILIDAD f. *Quím.* Calidad de volátil.

VOLATILIZABLE adj. Que se puede volatilizar.

VOLATILIZAR v. a. Cambiar en vapor: *volatilizar azufre.* **Volatilizarse** v. r. Disiparse en vapor.

VOLATÍN m. Volatinero, el que hace suertes. Ejercicios que hace el volatinero.

VOLATINERO, RA m. y f. Persona que anda por el aire sobre una cuerda ó alambre, equilibrista.

VOLATIZAR v. a. Volatilizar.

VOL-AU-VENT m. (pal. fr. — pr. *volorán*). Pastel de carne ó pescado con salsa, criadillas, hongos, etc.

VOLAVÉRUNT, pal. lat. que se usa familiarmente para indicar que desapareció alguna cosa.

VOLCÁN m. (lat. *vulcanus*). Montaña de donde salen, por una abertura llamada *cráter*, torbellinos de fuego y de materias abrasadas: *el Etna y el Vesubio son los dos principales volcanes de Europa. Fig.* Persona ó cosa muy impetuosa. *Col.* Derrumbadero, precipicio. — La fuerza de explosión de un *volcán* es tan grande que produce su reacción sacudidas bastante fuertes para estremecer la tierra, agitar el mar y destruir los ciudades y los edificios más sólidos á una distancia á veces considerable. El año 79 de J. C. destruyó y sepultó en parte una terrible erupción del Vesubio á Herculano y Pompeya, cerca de Nápoles. En nuestros días las erupciones más famosas han sido las del Krakatoa, que derribó gran parte de la isla de este nombre, en el archipiélago de la Sonda, la de la Martinica, que destruyó á Saint-Pierre y costó la vida á 35.000 habitantes, y la del Etna, que arruinó por completo la ciudad de Mesina.

Existen en algunos puntos de la tierra volcanes apagados desde hace varios siglos. Ocurre con frecuencia que permanece un volcán durante varios años en tan profunda tranquilidad que casi podría dudarse de su existencia. Algunos volcanes arrojan chorros de agua hirviendo, otros lodo, azufre, aire

Digitized by Google

caliente, gases inflamables, etc. La causa más probable del volcanismo es la existencia de un fuego interno en el centro de la tierra. Las grandes grietas del suelo permiten á dicho fuego atravesar la corteza terrestre y las filtraciones de agua vaporizada en contacto con el fuego suministran la fuerza motriz necesaria para la erupción del volcan. Es en efecto considerable la cantidad de vapor emitida. Sin embargo se tropieza con bastantes dificultades para explicar dicha presencia del vapor de agua en la masa ígnea terrestre.

VOLCANCITO m. *Amer.* Especie de volcán pequeño que despide lodo caliente. V. BALSA.

VOLCANICIDAD f. Sinón. de VOLCANISMO.

VOLCÁNICO, CA adj. Relativo al volcán ó perteneciente á él : *escorias volcánicas.*

VOLCANISMO m. *Geol.* Conjunto de las manifestaciones volcánicas y de las teorías que las explican.

VOLCANITA f. Pirita volcánica. (P. us.)

VOLCANIZACIÓN f. *Miner.* La formación de rocas volcánicas ó eruptivas.

VOLCAR v. a. Derribar una cosa ó volverla, de modo que caiga lo que tiene dentro : *volcar la copa, la cesta.* Turbar la cabeza un olor muy fuerte : *ese perfume vuelca. Fig.* Hacer mudar de parecer. *Fig.* Molestar, excitar, irritar á uno. V. n. Derribarse un vehículo : *volcó el carruaje en la bajada.* IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *contar.*

VOLEA f. Palo que cuelga de la punta de la lanza de un carruaje y sujeta los tirantes de las caballerías delanteras. Voleo, en el juego de pelota.

VOLEAR v. a. Golpear una cosa en el aire para impulsarla : *volear la pelota. Col.* Batir, lanzar : *volear el sable.* V. BOLEAR. PARÓN. **Volar, bolear.**

VOLEO m. Golpe que se da á una cosa en el aire antes de que caiga : *dar un voleo á la pelota.* Cierto movimiento de la danza española.

VOLGERITA f. Hidrato natural de antimonio.

VOLICIÓN f. (lat. *volo,* quiero). *Fil.* Voluntad.

VOLIDO m. *Col.* y *Hond.* Barbarismo por *vuelo.*

VOLITAR v. n. (lat. *volitare*). Revolotear. (P. us.)

VOLITIVO, VA adj. *Fil.* Relativo á la voluntad.

VOLKAMERIA f. *Bot.* Género de verbenáceas.

VOLOVÁN m. V. VOL-AU-VENT.

VOLQUEARSE v. r. Revolcarse, volcarse. (P. us.)

Volquete.

VOLQUETE m. Carro grande que se puede volcar girando sobre el eje y sirve generalmente para transportar piedras, arena, escombros, etc.

VOLT m. V. VOLTIO.

VOLTA f. *Mús.* Vez, repetición. Se usa en las expresiones : *prima volta, seconda volta, etc.*

VOLTAICO, CA adj. *Fís.* Dícese de la pila de Volta y de los efectos que produce : *un arco voltaico.*

VOLTAÍSMO m. *Fís.* Electricidad desarrollada por la pila de Volta ó por acciones químicas análogas á las que se verifican en la pila.

VOLTAÍTA f. Sulfato natural hidratado de hierro, magnesia, sosa y potasa.

VOLTAIZACIÓN f. Tratamiento médico por medio de la pila voltaica.

VOLTAJE m. Voltéo eléctrico.

VOLTÁMETRO m. *Fís.* Aparato que permite descomponer el agua con la corriente eléctrica.

VOLTARIEDAD f. Calidad de voltario. (P. us)

VOLTARIO, RIA adj. Versátil, cambiadizo.

VOLTEADA f. *Arg.* Apartamiento de ganado hecho arrollándolo al correr del caballo, sin rodeo.

VOLTEADOR, RA adj. y s. Que voltea.

VOLTEAR v. a. Dar vueltas : *voltear una honda.* Poner una cosa al revés de como estaba. Trastrocar, mudar. Construir un arco ó bóveda. V. n. Dar vueltas una persona ó cosa : *el volatinero volteó en el trempolín. Amer.* Volver : *voltear la espalda, la hoja. Mej.* Derramar, volcar.

VOLTEJEAR v. a. Voltear, dar vueltas. *Mar.* Navegar de bolina para ganar el barlovento.

VOLTELETA f. Voltereta, vuelta. (P. us.)

VOLTEO m. Acción y efecto de voltear ó girar. *Neol. Electr.* Número de voltios necesarios para el funcionamiento de una lámpara ó de cualquier otro aparato eléctrico. Diferencia de potencial entre los extremos de un conductor.

VOLTERETA f. Vuelta ligera que se da en el aire. Lance del tresillo en que se descubre una carta para saber el palo que ha de servir de triunfo.

VOLTERIANISMO m. Filosofía é incredulidad análogas á las de Voltaire.

VOLTERIANO, NA adj. De la naturaleza de las obras de Voltaire. Relativo á las opiniones de Voltaire : *impiedad volteriana.*

VOLTI m. (pal. ital. que sign. : vuelve). *Mús.* Palabra que se escribe al final de una página para indicar que sigue el trozo en la siguiente : *volti subito.*

VOLTIJEAR v. n. Galicismo por *revolotear.*

VOLTÍMETRO m. Galvanómetro que se emplea para medir la fuerza electromotriz.

VOLTIO y no **VOLT** m. *Neol.* Unidad práctica eléctrica de fuerza electromotriz.

VOLTIZO, ZA adj. Torcido. *Fig.* Versátil.

VOLUBILIDAD f. Calidad de voluble ó versátil. OBSERV. Es galicismo por *charla, locuacidad.*

VOLÚBILIS m. Nombre de una enredadera.

Volúbilis.

VOLUBLE adj. (lat. *volubilis*). Que se puede mover alrededor. *Fig.* Voltario, versátil : *genio voluble. Bot.* Dícese del tallo que se arrolla en espiral alrededor de los objetos vecinos : *el tallo voluble de la enredadera.*

VOLUCELA f. Género de insectos dípteros. Nombre específico de dos especies de mamíferos del género del guiguí.

VOLUMEN m. (lat. *volumen,* rollo). Entre los antiguos, manuscrito arrollado en forma de rodillo. Libro encuadernado ó en rústica : *obra en cuatro volúmenes.* (V. TOMO.) Extensión, grueso de un objeto : *medir el volumen de un bloque de piedra.* Dícese de la masa de agua que arrastra un río, una fuente, etc. : *el río de las Amazonas es el que arrastra mayor volumen de agua en todo el mundo.*

VOLUMÉTRICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la determinación de los volúmenes.

VOLUMETRO m. *Fís.* Areómetro que permite conocer el volumen de un líquido cuyo peso es igual al de cien volúmenes de agua.

VOLUMINOSO, SA adj. Que tiene mucho volumen : *un paquete voluminoso.*

VOLUNTAD f. (lat. *voluntas*). Facultad de determinarse á ciertos actos : *los reflejos no dependen de la voluntad.* Ejercicio de dicha facultad. Acto que de ella resulta : *dar á conocer su voluntad.* Energía, firmeza del alma que quiere : *una voluntad inflexible.* Disposición, intención : *mala voluntad.* Intención, ánimo de hacer una cosa. Amor, cariño afecto : *tener le mucha voluntad á una persona. Última voluntad,* testamento que deja una persona. *A voluntad* m. adv., al libre albedrío de una persona.

VOLUNTARIAMENTE adv. m. De modo voluntario. CONTR. **Involuntariamente.**

VOLUNTARIEDAD f. Calidad de voluntario. Capricho, antojo.

VOLUNTARIO, RIA adj. Hecho mediante un acto de la voluntad : *acto voluntario.* Que tiene voluntad obstinada. Voluntarioso, caprichoso. Soldado que sirve en un ejército sin estar obligado á ello. CONTR. **Involuntario.**

Digitized by Google

VOLUNTARIOSO, SA adj. Caprichoso, testarudo, terco: *un niño muy voluntarioso.* CONTR. **Dócil.**

VOLUPTUOSAMENTE adv. Con voluptuosidad.

VOLUPTUOSIDAD f. Gran placer de los sentidos: *beber con voluptuosidad.* SINÓN. **Deleite.** CONTR. **Castidad.** Cualquier placer, en general: *las voluptuosidades del estudio.*

VOLUPTUOSO, SA adj. Amigo de la voluptuosidad: *hombre voluptuoso.* Que inspira ó denota voluptuosidad: *gesto voluptuoso.* Adj. y s. Dado á los deleites sensuales. CONTR. **Casto.**

VOLUTA f. (lat. *voluta*, enrollado). Adorno desarrollado en forma de espiral. (V. las láminas TÍPEAS y ÓRDENES.) *Neol. Fig.* Espiral: *volutas de humo.* Molusco univalvo que tiene concha espiral.

VOLVA f. (pal. lat. que significa: bolsa). *Bot.* Velo fugaz que suele rodear el pieecillo y el sombrerete de algunos hongos.

VOLVÁCEO, A adj. *Anat.* Parecido á una bolsa.

VOLVEDOR adj. *Col.* Dícese del caballo que se vuelve á la querencia contra la voluntad de su dueño.

VOLVER v. a. (lat. *volvere*). Dar vuelta á una cosa: *volver la hoja de un libro.* Corresponder, pagar. Dirigir: *volver los ojos hacia la puerta.* Devolver: *ya te volveré el libro cuando lo haya leído.* Restablecer una persona ó cosa en su primer estado. Tornar, trocar: *se volvió negro el licor.* Hacer mudar de dicíamen. Cerrar ó entornar la puerta haciéndola girar sobre sus goznes. Restar la pelota. Dar á la tierra segunda labor. V. n. Regresar: *mañana volveré á mi casa.* Torcer: *el camino vuelve hacia la derecha.* Repetir una cosa: *volvió á hablar.* **Volverse** v. r. Trocarse, cambiarse. Agriarse ciertos licores. Mudar de opinión. *Volver en sí*, recobrar el sentido. *Volver sobre sí*, reflexionar. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *mover.*

VOLVIBLE adj. Que puede volverse.

VOLVO y **VÓLVULO** m. *Med.* El íleo. (P. us.)

VÓMER m. (lat. *vomer*, reja de arado). *Zool.* Huesecillo que forma la parte posterior del tabique de las fosas nasales.

VOMICINA f. Uno de los nombres de la brucina, alcaloide que se extrae de la nuez vómica.

VÓMICO, CA adj. (lat. *vomicus*). Que causa vómito. *Nuez vómica*, semilla venenosa del strychnos.

VOMIPURGANTE y **VOMIPURGATIVO, VA** adj. y s. *Med.* Dícese del medicamento que es á la vez vomitivo y purgante.

VOMITADOR, RA adj. y s. Que vomita.

VOMITAR v. a. (lat. *vomitare*). Echar con esfuerzo por la boca lo que había en el estómago: *vomitar el almuerzo. Fig.* Arrojar violentamente fuera de sí: *los cañones vomitan el fuego y la muerte.* Proferir con violencia: *vomitar injurias.*

VOMITIVO, VA adj. y s. Que mueve el vómito: *tomar un vomitivo.*

VÓMITO m. (lat. *vomitus*). Acción y efecto de vomitar: *provocar el vómito. Vómito negro*, uno de los nombres vulgares de la fiebre amarilla.

VOMITÓN, NA adj. *Fam.* Que vomita mucho: *niño vomitón.* F. *Fam.* El vómito muy abundante.

VOMITORIO, RIA adj. y s. (lat. *vomitorius*). Vomitivo. M. Entre los romanos, puerta del circo, por donde salían las gentes después del espectáculo.

VOQUI m. *Chi.* Nombre vulgar de los bejucos.

VORACE adj. *Poét.* Paragoge de *voraz.*

VORACIDAD f. (lat. *voracitas*). Calidad de voraz.

VORÁGINE f. (lat. *vorago, voraginis*). Remolino, torbellino en el mar, en los ríos ó los lagos. (P. us.)

VORARUNDA f. Baraúnda.

VORAZ adj. (lat. *vorax, voracis*). Que devora ó come con avidez: *tigre voraz.* Que come mucho: *un apetito voraz. Chil.* Barbarismo por *difamador.*

VORAZMENTE adv. m. Con voracidad: *comer vorazmente.*

VORMELA f. Nombre de una especie de huerón.

VOROPT m. Consejo gubernamental de la Confederación suiza: *una decisión del vorort.*

VÓRTEX m. (palabra lat. que significa: torbellino). *Anat.* Disposición concéntrica ó estrellada de ciertos órganos.

VÓRTICE m. (lat. *vortex, vorticis*). Torbellino, remolino. Centro de un ciclón. Disposición concéntrica que adoptan ciertos órganos.

VORTICELA f. Género de infusorios acuáticos.

VORTÍCULO m. (del lat. *vortex, icis*, torbellino). *Filos.* Torbellino pequeño.

VORTIGINOSO, SA adj. Dícese del movimiento circular de los torbellinos. PARÓN. **Vertiginoso.**

VOS (lat. *vos*). Pron. pers. de 2ª pers. en ambos gén. y núm., cuando se usa como tratamiento: *vos sois amigo mío.* Esta forma, que se usó mucho en lo antiguo, sólo se emplea hoy día para dirigirse á Dios, á los santos, á las personas de mucha autoridad, ó en poesía. El uso actual de *vos*, en el lenguaje popular americano, debe desecharse, sobre todo conjugado con el verbo en singular: *vos estás.*

VOSEAR v. a. *Amer.* Tratar á una persona de *vos*, lo que corresponde al *tutear* español.

VOSOTROS, TRAS pron. personal de 2ª pers. de ambos gén. y núm. pl.: *vosotros sois mis amigos.*

VOTACIÓN f. Acto de votar: *modo de votación.*

VOTADA f. Votación. (P. us.)

VOTADOR, RA adj. y s. Votante, la persona que vota. M. y f. Persona que vota ó jura.

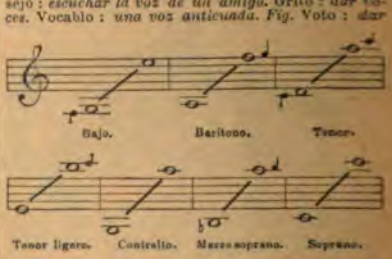
VOTANTE adj. y s. Persona que vota.

VOTAR v. n. Hacer un voto á Dios ó á un santo. Echar votos, renegar. Dar uno su voto en una deliberación. PARÓN. **Votar.**

VOTIVO, VA adj. Ofrecido por voto: *misa votiva.*

VOTO m. (lat. *votum*). Promesa que hace uno á Dios de ejecutar una cosa ó abstenerse de ella: *voto de pobreza. Votos monásticos*, los tres votos de pobreza, castidad y obediencia, que se pronuncian al tomar el hábito religioso. Parecer que dan las personas autorizadas para ello en una reunión, elección, etc.: *ser elegido á la mayoría de los votos.* Persona que da su voto. Juramento, reniego: *decir votos á troche y moche.* Deseo: *formular votos de felicidad por una persona.* PARÓN. **Boto.**

VOZ f. (lat. *vox, vocis*). Sonido que sale de los pulmones y de la boca del hombre: *hablar en alta voz; voz sonora, voz débil.* Dícese de ciertos animales: *la voz del pavo.* Ruido: *la voz del trueno.* Voz modificada por el canto: *una voz de tenor.* Parte vocal de un trozo de música: *coro á dos voces.* Consejo: *escuchar la voz de un amigo.* Grito: *dar voces.* Vocablo: *una voz anticuada. Fig.* Voto: *dar*



su voz á un candilejo. Fig. Fama, rumor. *Gram.* Forma que toma el verbo para indicar si la acción es hecha ó sufrida por el sujeto: *voz pasiva, voz activa. Voz media*, en la lengua griega, la que indica una acción hecha y sufrida por el sujeto. *De viva voz* m. adv., de palabra. *A media voz* m. adv., en voz baja. *A una voz* m. adv., unánimemente. *A voces* m. adv., á gritos. *A voz en cuello* m. adv., gritando. *Estar en voz*, estar con la voz clara para poder cantar. *Levantar la voz á uno*, hablarle con tono descompuesto. PROV. **Voz del pueblo, voz del cielo,** la opinión general suele ser la verdad. — Las voces humanas se reparten en dos categorías: las voces de hombre, que son las más graves, y las voces de mujer, que suelen ser una octava más alta que aquellas. Las voces de niño se confunden con las de mujer. Entre las voces de hombre, se distinguen la de *tenor* (la más alta) y la de *bajo* (la más grave); entre las de mujer, la de *soprano* ó *tiple* y la de *contralto.* Estas cuatro voces forman el cuarteto vocal. Entre ellas se colocan las voces de *barítono, te-*

Digitized by Google

nor ligero, mezzo soprano. Salvo contadas excepciones, cada una de estas voces normales comprende una extensión de trece á catorce notas.

VOZARRÓN m. *Fam.* Voz muy fuerte y bronca.

VOZNAR v. n. Graznar. (P. us.)

VRARI m. Uno de los nombres del curare.

VUECELENCIA y **VUECENCIA** com. Metapl. de *vuestra excelencia*, usados antiguamente.

VUELCO m. Acción de volcar una cosa : *el coche dió un vuelco. Fig. y fam. Darle á uno un vuelco el corazón*, tener el presentimiento de una cosa.

VUELO m. Acción de volar : *el vuelo del águila es excesivamente potente.* Espacio que se recorre volando : *un vuelo largo.* Envergadura de un ave. Amplitud de un vestido : *falda de poco vuelo.* Adorno ligero en las bocamangas : *vuelos de encaje.* Parte saliente de una fábrica : *el vuelo de un balcón. Al vuelo* m. adv., inmediatamente : *fué á hacerlo al vuelo. Fig. Cortar los vuelos á uno*, cortarle las alas, ponerle trabas. *Tocar á vuelo las campanas*, tocarlas todas al mismo tiempo. *Tomar vuelo una cosa*, desarrollarse, crecer.

VUELTA f. Movimiento giratorio de una cosa : *la tierra da vueltas alrededor del sol.* Curvatura, torcedura : *ese camino da muchas vueltas.* Regreso : *billete de ida y vuelta.* Repetición de una cosa. Revés : *la vuelta de una hoja de papel.* Paliza, tunda : *te voy á dar una vuelta.* Adorno en los puños de ciertas prendas : *vueltas de seda.* Embozo de la capa. Serie circular de puntos en la media : *una vuelta de nudillo.* Mudanza, cambio, alteración. Lo sobrante del dinero, que se devuelve de una compra : *quedarse con la vuelta.* Labor que se da á la tierra. Voltereta. *Arq.* Curva de intradós. *Min.* Destello vivísimo que despide la plata en el momento en que termina la copelación. *Vuelta de la campana*, salto mortal. *Á la vuelta de* m. adv., al cabo de : *á la vuelta de pocos años. Andar á vueltas*, reñir con uno. *A vueltas* m. adv., próximamente : *le costó á vuelta de cien reales. A vueltas de* m. adv., además de. *Dar una vuelta*, pasear un rato. *Dar vueltas*, andar alrededor, buscando alguna cosa, ó discurrir sobre una cosa : *por más que doy vueltas, no acierto á comprenderlo. Fam. Estar de vuelta*, estar enterado de una cosa antes que otro, ser muy listo. *No tener una cosa vuelta de hoja*, ser indudable. *Poner á uno de vuelta y media*, insultarle, injuriarle. *¡ Vuelta !* interj. ¡ Dale !

VUELTO, TA p. irreg. de *volver* y adj. M. *Amer.* Vuelta del dinero : *guardar el vuelto.*

VUESARCED m. com. Metapl. de *vuestra merced.*

VUESEÑORÍA com. Metapl. de *vuestra señoría.*

VUESO, SA pron. pos. *Ant.* Vuestro.

VUESTRO, TRA adj. pos. y, según la Acad., pron. pos. de 2ª pers. en gén. pl. Lo que es de vosotros : *vuestra casa, vuestros amigos.* Lo que es de vos : *Vuestra Majestad.*

VULCANALES f. pl. Entre los romanos, fiestas que se celebraban en honor de Vulcano.

VULCANICIDAD f. *Fís.* Conjunto de los fenómenos geológicos y meteorológicos que se producen en la superficie del globo terrestre bajo la influencia de los volcanes.

VULCANIO, NIA adj. Perteneciente á Vulcano.

VULCANISMO m. *Geol.* V. PLUTONISMO.

VULCANISTA adj. Partidario del vulcanismo.

VULCANITA f. Sinón. de EBONITO.

VULCANIZACIÓN f. Operación que consiste en mezclar azufre con el caucho para hacerlo insensible al calor y al frío. — Sometido á una temperatura de 30º á 40º, el caucho natural se vuelve blando y pierde la mayor parte de sus cualidades esenciales, la elasticidad y la impermeabilidad. Por otra parte el frío lo vuelve duro y quebradizo. El descubrimiento de la vulcanización por Goodyear, en 1843, atenuando considerablemente dichos inconvenientes, ha abierto inmenso campo á las aplicaciones del caucho. Aumentando considerablemente la proporción de azufre, se obtiene el caucho duro ó *ebonito*, que se labra como el cuerno y puede recibir hermoso pulimento.

VULCANIZADO, DA adj. Que ha experimentado la vulcanización : *varilla de caucho vulcanizado.*

VULCANIZAR v. a. (lat. *vulcanis*, fuego). *Neol.* Someter el caucho á la vulcanización.

VULCANO m. Nombre que daban al azufre los antiguos alquimistas.

VULGACHO m. *Despect.* Plebe ó pueblo ínfimo.

VULGAR adj. (lat. *vulgaris*). Comúnmente admitido : *opinión vulgar.* Trivial, ordinario : *idea vulgar.* Común, general, no especial ni técnico : *término vulgar. Lengua vulgar*, la que se habla comúnmente, en contraposición á *sabia* : *árabe vulgar.*

VULGARIDAD f. Defecto de lo vulgar : *vulgaridad de modales.* Cosa vulgar : *decir vulgaridades.*

VULGARISMO m. Dicho vulgar.

VULGARIZACIÓN f. Acción y efecto de vulgarizar ó divulgar : *la vulgarización de las ciencias.*

VULGARIZADOR, RA adj. y s. Que vulgariza : *espíritu vulgarizador.*

VULGARIZAR v. a. (lat. *vulgaris*, vulgar). Hacer vulgar. Poner el alcance de todos : *vulgarizar una ciencia.* **Vulgarizarse** v. r. Volverse vulgar.

VULGARMENTE adv. m. De un modo vulgar : *hablar vulgarmente.* Comúnmente : *la estafisagria se llama vulgarmente « hierba piojera ».*

VULGATA f. (lat. *vulgata*, divulgada). V. *P. hist.*

VULGO m. (lat. *vulgus*). El común de los hombres, el pueblo. Adv. m. Vulgarmente, comúnmente : *el crategus oxiacantha, vulgo espino blanco.*

VULNERABILIDAD f. Carácter de lo que es vulnerable ó atacable. CONTR. **Invulnerabilidad.**

VULNERABLE adj. Que puede ser herido : *el cocodrilo es poco vulnerable. Fig.* Defectuoso, censurable : *reputación vulnerable.* CONTR. **Invulnerable.**

VULNERACIÓN f. Acción de vulnerar. (P. us.) *Cir.* Herida producida por el instrumento de que se sirve el operador.

VULNERANTE adj. Que produce herida. (P. us.)

VULNERAR v. a. (lat. *vulnerare*). Herir. (P. us.) *Fig.* Perjudicar, dañar : *vulnerar la reputación ajena.*

VULNERARIO m. (lat. *vulnerarius*). Medicina alcohólica para curar las llagas y heridas. — Los vulnerarios son en general estimulantes y diuréticos. Pueden citarse, entre las especies vulnerarias, el *té suizo*, mezcla de gran número de plantas aromáticas, usado en forma de tisana ; el *árnica*, usada en infusión ó tintura, y el alcoholado vulnerario.

VULPEJA f. Zorra, mamífero.

VÚLPICO, CA adj. Dícese de un ácido que se encuentra en ciertos líquenes.

VULPINA f. Principio colorante amarillo, extraído del líquen vulpino.

VULPINO, NA adj. (lat. *vulpinus*). Relativo á la zorra ó parecido á ella. M. *Bot.* Planta gramínea llamada también *cola de zorra* ó *carricera.* — El vulpino forma espigas apretadas, cilíndricas, que recuerdan algo la cola del zorro. Constituye un forraje de excelente calidad.

VULTUOSIDAD f. Estado de un rostro vultuoso.

VULTUOSO, SA adj. (lat. *vultuosus*). *Med.* Dícese del rostro que está rojo y congestionado.

VULTÚRIDOS m. pl. (del lat. *vultur*, buitre). Familia de aves rapaces que comprende los buitres y algunos géneros vecinos.

VULTURNO m. (lat. *vulturnus*). Bochorno. (P. us.)

VULVARIA f. Género de plantas quenopodiáceas.

Digitized by Google

YABA f. Género de leguminosas de las Antillas.

YÁBURA f. *Cub.* Especie de grama americana.

YACA f. Anona de la India.

YACAL m. Planta ternstremiácea de Canarias.

YACAMAR m. Un pájaro de la América tropical.

YACARÉ m. *Amer.* Cocodrilo americano.

YACATIANG m. *Amer.* Pavo montés. V. CHACHA.

YACEDOR m. Mozo que lleva caballos á yacer.

YACENTE adj. (lat. *jacens, jacentis*). Que yace. M. *Min.* Cara inferior de un filón metalífero.

YACER v. n. (lat. *jacere*). Estar echado ó tendido : *yacer en un lecho de dolor.* Estar un cadáver enterrado : *aquí yace Fulano.* Estar una persona ó cosa en algún lugar : *aquel manuscrito yace sepultado.* Pacer de noche las caballerías en el campo. IRREG. Pres. ind. : *yazgo, yazco ó yago, yaces, yace, yacemos, yacéis, yacen;* imper. : *yace ó yaz tú, yaced;* pres. subj. : *yazca, yazga ó yaga; yazcas, yazgas ó yagas,* etc.

YACIENTE adj. Yacente, que yace.

YÁCIGA f. Parte del cuarto trasero del buey que está más próxima á la cola. (P. us.)

YACIJÁ f. Lecho ó cama. Sepultura, tumba. *Fig. Ser de mala yacija,* ser de mal dormir ó estar inquieto. *Fig.* Ser mala persona.

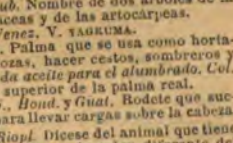
YACIMIENTO m. *Geol.* Disposición de las capas minerales en el seno de la tierra. Masa mineral bastante extensa : *explotar un yacimiento de calamina.*

YACIO m. Árbol de la fami ia de las euforbiáceas de los bosques de la América tropical : *el yacío produce goma elástica.*

YACK m. Especie de búfalo con cola de caballo : *los yacks viven en las montañas del Asia central.*

YACÓN m. *Bol.* Cierto tubérculo comestible.

YACTURA f. (lat. *jactura*). Pérdida, menoscabo.



Yacú.

YACU m. *Bol.* Una planta crucífera comestible.

YACUMAMA f. *Per.* Especie de boa marina.

YACHT (pal. ingl. — pr. *yot.*) V. YATE.

YACHTING m. (pal. ingl. — pr. *toting*). Navegación de recreo, deporte náutico.

YAGRUMA f. *Cub.* Nombre de dos árboles de la familia de las araliáceas y de las artocárpeas.

YAGRUMO m. *Venez.* V. YAGRUMA.

YAGUA f. *Venez.* Palma que se usa como hortaliza para techar chozas, hacer cestos, sombreros y cabullas : *la yagua da aceite para el alumbrado. Col.* Corteza de la par e superior de la palma real.

YAGUAL m. *Mej., Hond.* y *Guat.* Bodete que suelen usar los indios para llevar cargas sobre la cabeza.

YAGUANÉ adj. *Riopl.* Dícese del animal que tiene el pescuezo y los costillares de color diferente del del lomo y barriga.

YAGUAR m. V. JAGUAR.

YAGUARETÉ m. *Arg.* Jaguar, mamífero félido.

YAGUASA f. *Cub.* y *Hond.* Un pato silvestre.

YAGURÉ m. *Amer.* Mofeta, mamífero hediondo.

YAINA m. Sectador del yainismo.

YAINISMO m. Religión de la India cuya fundación se atribuye á Richaba : *el yainismo admite el renacimiento de las almas.*

YAL m. *Chil.* Un pajarito cantor sudamericano.

YAMACAI m. *Amer.* Un pájaro dentirrostro.

YAMAGUEY m. Árbol silvestre de las Antillas.

YÁMBICO adj. Relativo al yambo : *verso yámbico.*

YAMBO m. (lat. *iambus*). Pie de la poesía antigua formado de dos sílabas, una breve y otra larga.

YAMBO m. Árbol antillano de la familia de las mirtáceas, cuyo fruto es la pomarrosa.

YANACÓN, NA adj. y s. *Per.* Mediero, labrador.

YANACONA adj. y s. (voz quechua). Nombre dado á los indios que servían antiguamente de criados á los españoles en algunos países de Sudamérica.

YANILLA f. *Cub.* Especie de mangle americano.

YANQUI adj. (ingl. *yankee*). Norteamericano.

YANTA f. *Ant.* Almuerzo, comida del mediodía.

YANTAR m. Tributo antiguo. *Ant.* Manjar, comida.

YANTAR v. a. (lat. *jantare*). *Ant.* Comer. —

YAPA f. *Amer.* V. LLAPA.

YAPE m. Scrapia árbol que da el haba tonga.

YAPOK m. Uno de los nombres del runcho, pequeño mamífero marsupial de América del Sur.

YAPU m. *Amer.* Un nombre del guiungo, ave.

YARARÁ f. *Arg.* Víbora muy venenosa.

YARAVÍ m. Cantar dulce y melancólico, generalmente amoroso, de los indios y criollos serranos de Chile, Perú y Colombia.

YARDA f. (ingl. *yard*). Medida inglesa de longitud (que equivale á unos 91 centímetros).

YARE m. El jugo venenoso de la yuca amarga.

YARETA f. *Bol.* Género de plantas umbelíferas.

YAREY m. *Cub.* Guano, palma de las Antillas.

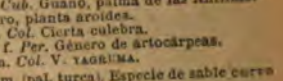
YARO m. Aro, planta aroídea.

YARUMA f. *Col.* Cierta culebra.

YARUMBA f. *Per.* Género de artocárpeas.

YARUMO m. *Col.* V. YAGRUMA.

YATAGÁN m. (pal. turca). Especie de sable curvo de los turcos y los árabes. SIN. **Alfanje.**



Yatagán.

YÁTARO m. *Col.* El tucán.

YATE m. (ingl. *yacht*). Embarcación de gala ó de recreo, de origen holandés : *un yate de vapor, de velas.*

YAYA f. Planta anonácea de las Antillas. *Col. Fam.* Llaga. *Cub. Fam. Dar yaya,* dar una paliza.

YAYÍ m. *Chil.* Harina sacada del maíz curagua.

YE f. Nombre castellano de la *y.*

YEARLING m. (pal. ingl. — pr. *iarling*). Caballo de pura sangre y que sólo tiene un año de edad.

YEDRA f. (lat. *hedera*). V. HIEDRA.

YEGUA f. (lat. *equa*). Hembra del caballo. *Amer. C.* Cabo ó colilla de cigarro. V. PUCHO.

YEGUADA f. Piara ó manada de caballos.

YEGUAR adj. Relativo á las yeguas.

YEGÜERÍA f. Yeguada, piara de caballos.

YEGÜERIZO y **YEGÜERO** m. El que guarda las yeguas y los caballos mientras están pastando.

YEÍSMO m. Defecto muy común que consiste en pronunciar la *elle* como *ye* (GAVINA por GALLINA).

YELMO m. (b. lat. *hermus*). Pieza de la armadura antigua que cubría toda la cabeza y el rostro.

Yelmo.

YEMA f. (lat. *gemma*). Renuevo ó botón que nace en los vegetales : *la yema produce según los casos, ramos, hojas ó flores.* Parte amarilla del huevo del ave : *la yema es la parte más nutritiva del huevo.* Dulce hecho con azúcar y yema de huevo. *Yema mejida,* yema de huevo batida con azúcar y leche, que se usa como medicina contra el catarro. *Fig.* Medio de una cosa : *yema del vino. Fig.* Lo mejor de una cosa. *Fam.* Dificultad : *dar en la yema.* Parte del dedo en la punta opuesta á la uña. PARÓN. **Llema.**

Yema.

YENTE adj. Que va. Se usa solamente en la loc. *yentes y vinientes.*

YEOMAN m. (pal. ingl. — pr. *ioman*). Pequeño propietario inglés. Plebeyo. Oficial bajo de la casa del rey. Pl. *yeomen.*

YEOMANRY f. En Inglaterra, cuerpo de voluntarios á caballo, que forman una guardia nacional.

YERBA f. (lat. *herba*). V. HIERBA.

YERBAJO m. Yerba despreciable.

YERBAL m. *Amer.* El campo de hierba mate.

YERBATERO m. El que recoge mate ó comercia en él. *Col.* Curandero. *Per.* El que vende hierba, forraje, chala, etc.

YERMAR v. a. Dejar yermo ó desierto un lugar.

YERMO, MA adj. (lat. *eremus*). Desierto, inculto : *tierra yerma.* M. Desierto : *los Padres del yermo.* **YERNO** m. (lat. *gener*). Marido de una mujer, respecto de los padres de ésta. SIN. **Hijo político.**

YERO m. Planta de la familia de las leguminosas : *los yeros se emplean para alimento del ganado.*

Digitized by Google

YERRO m. Falta, equivocación, error : *cometer un yerro imperdonable*. PAROX. **Hierro.**

YERTO, TA adj. (lat. *erectus*). Tieso, derecho : *quedarse yerto de frío. Fig. Quedarse yerto*, quedar sobrecogido de una cosa.

YERVO m. (lat. *ervum*). Yero, planta leguminosa.

YESAL y **YESAR** m. Sitio donde abunda el mineral de yeso. Cantera de yeso.

YESCA f. Materia seca preparada machacando hongos secos y que arde con suma facilidad. *Fig.* Cosa muy seca y que fácilmente arde. *Fig.* Incentivo de una pasión o afecto. *Fig. y fam.* Cosa que excita la sed. Pl. Pedernal, eslabón y yesca que se llevan para encender. *Echar una yesca*, encender la yesca con el eslabón y el pedernal para fumar.

YESERA f. Yesar, sitio abundante en yeso.

YESERÍA f. Fábrica ó tienda de yeso.

YESERO, RA adj. Dícese de lo relativo al yeso : *industria yesera*. M. El que fabrica ó vende yeso.

YESO m. (lat. *gypsum*). Sulfato de cal hidratado que, calcinado, molido y amasado con agua, se endurece rápidamente. Obra vaciada en yeso. *Yeso mate*, el yeso puro molido y amasado con agua de cola. — El yeso se encuentra en la naturaleza en masas á veces considerables. Una de sus variedades, translúcida y cristalizada en forma de hierro de lanza, lleva el nombre vulgar de *espejuelo de burro*. Tiene el yeso numerosas aplicaciones en la construcción, en bellas artes, en medicina, en agricultura, etc.

YESÓN m. Pedazo de yeso procedente de derribos.

YESOSO, SA adj. De yeso : *alabastro yesoso*. Abundante en yeso : *terreno yesoso*.

YESQUE m. *Col.* Horquilla.

YESQUERO adj. *Hongo yesquero*, variedad de boleto que sirve para fabricar la yesca. Esquero, bolsa para las yescas, el dinero, etc. *Per.* Caja donde llevaban la yesca los fumadores. *Arg.* Eslabón.

Yesquero.

YEYUNO m. (lat. *jejunum*). *Zool.* Parte del intestino delgado que principia en el duodeno y acaba en el íleon.

YEZGO m. Una planta caprifoliácea de España.

YLANG-YLANG m. Planta de Oceanía, cuyas flores despiden olor muy suave.

YO (lat. *ego*). Pron. pers. de primera persona de ambos géneros y número singular.

YODADO, DA adj. Que contiene yodo.

YODHÍDRICO, CA adj. *Quím.* Dícese de un ácido, compuesto de yodo é hidrógeno.

YODO m. (gr. *iōdés*, violado). Cuerpo simple, de color gris negruzco y brillo metálico, de densidad 4,49, volátil á temperatura poco elevada, y que desprende al arder vapores de color azul violeta : *el yodo se extrae de las cenizas de plantas marinas*.

YODURAR v. a. *Quím.* Preparar con yoduro.

YODURO m. *Quím.* Combinación del yodo con un cuerpo simple : *el yoduro de potasio se usa mucho en medicina*.

YOGI m. Asceta indio que, por medio de la meditación, éxtasis y mortificaciones corporales, llega á conseguir la sabiduría y la pureza perfectas.

YPSILON f. Vigésima letra del alfabeto griego, que corresponde á nuestra *ye*.

YUAMBÚ m. Ave gallinácea de América del Sur.

YUBARTA f. (fr. *jubarte*). Especie de ballena.

YUCA f. La mandioca, planta de raíz feculenta comestible : *el pan de yuca se llama « casabe »*. El izote, planta americana de la familia de las liliáceas : *la yuca se cultiva en Europa como planta de adorno. Hond. Fam.* Noticia desagradable.

YUCAL m. Plantío de yuca.

YUCATECO, CA adj. y s. Natural de Yucatán.

YUGA f. Cada una de las diversas épocas cronológicas ó edades del mundo en la cosmología india.

YUGADA f. Espacio de tierra que puede arar un par de bueyes en un día. SINÓN. **Obra la, huebra.**

YUGO m. (lat. *jugum*). Madero que se coloca en la cabeza á los bueyes para uncirlos. *Fig.* Dominación : *el yugo romano pesó sobre toda Europa*. Horca formada por tres picas, debajo de las cuales hacían pasar los romanos á los enemigos vencidos : *Poncio Herenio hizo pasar bajo el yugo á una legión romana*. Armazón de madera de que cuelga la campana. *Fig.* Ley : *el yugo de las pasiones*. *Fig.* Carga pesada. *Mar.* Cada uno de los tablones ententados en el codaste y que forman la proa del barco. *Sacudir el yugo*, salir de opresión, librarse de la tiranía.

Yugo.

YUGUERO m. Mozo de labranza que ara con un par de bueyes ó mulas.

YUGULAR adj. (lat. *jugularis*). Relativo ó perteneciente á la garganta : *vena, arteria yugular*.

YULE (Estar en su) loc. *C. Rica. Fam.* Triunfar, hacer una persona su voluntad.

YULO m. Nombre científico de los cardadores.

YUNGAS f. pl. *Per.* y *Bol.* Nombre que se da á los valles calientes del Perú y Bolivia. Adj. Originario de dichos valles : *café yungas*.

YUNGLA f. (ingl. *jungle*). Nombre que se da en la India á vastos espacios cubiertos de altas hierbas.

YUNQUE m. Bloque de hierro de diversa forma encajado en un tajo de madera, y que sirve para labrar á martillo los metales. *Fig.* Persona de gran fuerza y paciencia ó muy perseverante en el trabajo. Huesecillo que se halla en el oído interno.

Yunque.

YUNTA f. (lat. *juncta*, junta). Par de bueyes ú otros animales que aran juntos. Yugada.

YUNTERÍA f. Conjunto de las yuntas de bueyes.

YUNTERO m. V. YUGUERO.

YUNTO, TA adj. (lat. *junctus*). *Agr.* Junto, unido : *ir yuntos los surcos*. Adv. m. : *arar muy yunto*.

YUQUILLA f. Planta cingliberacea de Centroamérica. Planta acantácea de Venezuela. *Cub.* Arruruz.

YURAGUANO m. *Cub.* Miraguano, una palma.

YURUMA f. *Venez.* Medula de una palma con que hacen pan los indios.

YURUMÍ m. *Amer.* Oso hormiguero.

YUSENTE f. *Ant. Mar.* La marea descendiente.

YUSERA f. La piedra grande que sirve de suelo en los molinos de aceite. SINÓN. **Solera, concha.**

YUSIÓN f. (lat. *jussio*). *For.* Mandato, precepto, orden apremiante. (P. us.)

YUSO adv. l. Ayuso, abajo.

YUTA (Hacer la) loc. *Arg. Fam.* Hacer novillos.

YUTE m. Materia textil suministrada por las fibras de una planta de la India, parecida al tilo : *el yute sirve para tejer telas muy sólidas*.

YUXTAPONER v. a. (lat. *juxta*, cerca de, y *ponere*, poner). Poner una cosa junto á otra. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *poner*.

YUXTAPOSICIÓN f. (lat. *juxtapositio*). Acción de juxtaponer. *Hist. nat.* Modo de crecimiento de los minerales que consiste en la aplicación sucesiva de nuevas moléculas sobre el núcleo primitivo.

YUYAL m. *Amer.* Lugar cubierto de yuyos.

YUYO *Chil.* y *Arg.* Yerba silvestre. *Per.* Yerba comestible, hortaliza. *Ecuad.* Planta usada como condimento. *Col.* Cierta salsa de hierba. *C. Rica.* Ampolla que se forma en los pies. *Fig. y fam.* Cosa insípida. Persona boba y sin gracia.

YUYUBA f. (gr. *zizuphon*). Azufaifa, fruto comestible del azufaifo.

Digitized by Google

f. Vigésima octava letra del abecedario castellano: *una Z mayúscula.*

ZABACEQUIA m. *Pr. Ar.* Acequiero.

ZABARCEDA mejor que **ZABARCERA** f. Revendedora de frutos y otros comestibles.

ZÁBIDA ó **ZÁBILA,** mejor que **ZABILA** (Acad.) f. (ár. *zabira*). Nombre antiguo del aloe ó acibar.

ZABORDA f., **ZABORDAMIENTO** y **ZABORDO** m. Acción y efecto de zabordar.

ZABORDAR v. n. Varar y encallar un barco.

ZABRA f. Barco antiguo de dos palos, de cruz.

ZABUCAR v. a. V. BAZUCAR.

ZABULLIR v. a. y sus derivados. V. ZAMBULLIR, IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *mulli-*

ZABUQUEO m. V. BAZUQUEO.

ZACA f. *Min.* Zaque grande usado en las minas.

ZACAPELA ó **ZACAPELLA** f. *Fam.* Riña, disputa.

ZACATE m. *Amer. y Filip.* Forraje de plantas gramíneas. *Zacate limón,* una gramínea aromática.

ZACATÍN m. *Ant.* El barrio de los ropavejeros.

ZACATÓN m. *Amer.* Hierba alta que sirve de pasto. *Mej.* Nombre de la grama.

ZACEAR v. a. Espantar, ahuyentar los animales.

ZACUARA f. *Per.* Sacuara de la caña brava.

ZADORIJA f. Pamplina, género de altamácas.

ZAFA f. Jofaina, palangana.

ZAFACOCA f. *Fam.* Pendencia, riña, reyerta. *Amer. C.* Excitación, precisión.

ZAFADA f. *Mar.* La acción de zafar ó de soltar.

ZAFADO, DA adj. *Arg.* Vivo, despierto. *Amer.* Desvergonzado, descarado.

ZAFADURÍA f. *Arg.* Desvergüenza, descaro.

ZAFAR v. a. *Mar.* Soltar, desembarazar, desatar: *zafar un nudo.* Adornar, guarnecer. (P. us.)

Zafarse v. r. Esconderse para evitar algún encuentro ó peligro. Salirse la correa del carril de la rueda. *Fig.* Excusarse, librarse: *zafarse de un compromiso.*

ZAFARECHE m. *Pr. Ar.* Estanque.

ZAFARÍ adj. Dícese de una especie de granada.

ZAFARICHE m. *Pr. Ar.* Cantarera, sitio que se destina para poner los cántaros.

ZAFARRANCHO m. *Mar.* Acción de desembarazar cierta parte del barco para efectuar determinada maniobra: *zafarrancho de limpieza, de combate. Fig. y fam.* Riña, alboroto, reyerta: *se armó un tremendo zafarrancho.*

ZAFIAMENTE adv. m. Con zafiedad ó groseria.

ZAFIEDAD f. Calidad de zafio, groseria.

ZAFIO, FIA adj. Grosero, tosco. *Per.* Desalmado.

ZAFIR m. Zafiro.

ZAFIRINA f. Calcedonia azul.

ZAFIRINO, NA adj. De color de zafiro, azul.

ZAFIRO y no **ZÁFIRO** m. (lat. *sapphirus*). Piedra fina, corindón de color azul. PARÓN. **Céfiro.**

ZAFO, FA adj. *Mar.* Suelto, libre, desembarazado. *Fig.* Libre, sin daño: *salirse zafo de una reyerta.*

ZAFÓN m. Zahón, especie de calzón antiguo.

ZAFRA f. Vasija de metal en que se ponen á escurrir las medidas del aceite. Vasija de metal que sirve para guardar aceite.

ZAFRA f. Suíra, correa del aparejo de las caballerías. F. Cosecha de caña de azúcar. Fabricación de azúcar de caña. *Min.* Escombro, derribo. *Arg.* Aprovechamiento y venta del ganado.

ZAFRE m. Óxido de cobalto que se usa en la industria para dar color azul á la loza y al vidrio.

ZAFRERO m. *Min.* Operario que transporta las zafras ó escombros en las minas.

ZAGA f. Parte posterior de algunas cosas. Carga dispuesta en la trasera de un carro. M. El postrero en el juego. *En zaga* m. adv., detrás. *Fig. No irle uno en zaga á otro,* no serle inferior. PARÓN. **Saga.**

ZAGAL m. (pal. ár.) Muchacho, adolescente, mozo: *un zagal robusto.* Pastor mozo: *el zagal está á las órdenes del rabadán.* Mozo que arrea las caballerías en las diligencias. Zagalejo, falda.

ZAGALA f. Muchacha ó pastora. *Pr. Sant.* Niñera.

ZAGALEJO m. Falda que llevan las mujeres encima de las enaguas.

ZAGALÓN, NA m. y f. Muchacho muy crecido.

ZAGUA f. Arbusto de la familia de las salsoláceas utilizado como planta barrillera.

ZAGUAL m. Remo corto con pala plana que no se apoya en el barco. *Chil.* Atarjea, sumidero.

ZAGUÁN m. Vestíbulo de una casa, portal.

ZAGUANETE m. Aposento de palacio donde está la guardia del príncipe. Escolta de guardias que acompaña en ciertos casos á las personas reales.

ZAGUERO, RA adj. Que va en zaga. En el juego de pelota, jugador que se coloca detrás de los demás.

Digitized by Google

ZAGÜÍ m. *Arg.* Una especie de mono diminuto.

ZAHAREÑO, ÑA adj. *Cetr.* Dícese del pájaro bravo difícil de domesticar. *Fig.* Salvaje, intratable.

ZAHÉN y **ZAHENA** adj. y s. f. Dícese de una dobla de oro de los moros que valía dos ducados.

ZAHERIDOR, RA adj. Que zahiere ó censura.

ZAHERIMIENTO m. Acción y efecto de zaherir, censura.

ZAHERIR v. a. Censurar, criticar, pinchar. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *sentir*.

ZAHINA f. Planta de la familia de las gramíneas, cuyos granos, mayores que los cañamones, sirven para hacer pan.

ZAHINAR m. Campo de zahina.

ZAHINAS f. pl. *Pr. And.* Gachas de harina sin espesar.

ZAHONADO, DA adj. Que tiene color anicado obscuro.

ZAHONDAR v. a. Ahondar ó cavar la tierra. V. n. Hundirse en la tierra. (P. us.)

ZAHONES m. pl. Especie de calzones con perniles abiertos á lo largo de los muslos, que usan los cazadores campesinos encima del vestido ordinario.

Zahones.

ZAHORA f. *Provinc.* Comilona ó merienda.

ZAHORAR v. n. Celebrar una zahora ó comilona.

ZAHORÍ m. Adivino. *Fig.* Persona perspicaz.

ZAHORRA f. *Mar.* Lastre que se pone en el barco.

ZAHUATE m. *C. Rica.* Perro flaco.

ZAHURDA f. Pocilga, porquerizá, sitio sucio.

ZAIDA f. (ár. *gaida*, pescadora). Ave zancuda, parecida á la grulla, y con un moño erectil de plumas.

ZAINO, NA adj. Dícese de las caballerías de color castaño, sin manchas de otro color. PARÓN. **Saino.**

ZAITE m. *Salv.* Agujón.

ZAJARÍ adj. Dícese de una variedad de naranja.

ZALÁ f. Azalá, oración de los mahometanos. *Fig. y fam. Hacer la zalá á otro*, mostrarle excesivo rendimiento y sumisión.

ZALAGARDA f. Emboscada: *caer en una zalagarda.* Escaramuza, pelea. *Fig.* Lazo para cazar animales. *Fig. y fam.* Astucia, maña. *Fig. y fam.* Alboroto, reyerta, pendencia: *se armó una zalagarda.*

ZALAMA f., **ZALAMELÉ** m. (p. us.) y mejor

ZALAMERÍA f. Demostración afectada de cariño: *hacer zalamerías á uno.* PARÓN. **Zalema.**

ZALAMERO, RA adj. y s. Que hace zalamerías.

ZALEA f. Vellón de carnero.

ZALEAR v. a. Arrastrar ó zarandear una cosa.

ZALEAR v. a. Zacear, echar fuera á los perros.

ZALEMA f. (ar. *salem*, salutación). *Fam.* Reverencia, cortesía grande.

ZALEO m. Acción de zalear. Zalea de carnero.

ZALMEDINA m. Magistrado antiguo de Aragón.

ZALONA f. *Pr. And.* Vasija de barro grande.

ZALLAR v. a. *Mar.* Hacer rodar una cosa.

ZAMACUCO m. *Fam.* Hombre tonto y bruto. *Fig. y fam.* Borrachera, embriaguez. (P. us.)

ZAMACUECA f. Nombre de un baile popular de Chile y Perú. Llámase generalmente *cueca.*

ZAMANCA m. *Fam.* Somanta, tunda, zurra.

ZAMARRA f. Prenda de vestir hecha con la piel del carnero con su lana. Piel de carnero, vellón.

ZAMARREAR v. a. Sacudir, zarandear una cosa.

ZAMARREO m. Acción y efecto de zamarrear.

ZAMARREÓN m. Zamarreo, sacudida fuerte.

ZAMARRICO m. Zurrón de piel con su lana.

ZAMARRILLA f. Planta aromática y medicinal que se emplea en la composición de la triaca.

ZAMARRO m. Zamarra. *Fig. y fam.* Hombre rústico y grosero. *Venez.* Hombre taimado. *Bond.* Pícaro, bribón. Pi. *Col.* Calzones anchos de cuero, abiertos hasta las corvas, que sirven para montar.

ZAMARRÓN m. Zamarra grande.

ZAMBAIGO, GA adj. Zambo, hijo de negro é india.

ZAMBAPALO m. Danza grotesca de los indios que se usó en España en los siglos XVI y XVII.

ZAMBARCO m. Correa á que se sujetan los tirantes de las caballerías de tiro. Francalete, cincha.

ZAMBARDO m. *Amer.* Chiripa, casualidad, suerte. *Chil.* Torpeza, avería.

ZÁMBIGO, GA adj. Zambo, patizambo. (P. us.)

ZAMBO, BA adj. y s. Que tiene las piernas separadas hacia afuera y las rodillas juntas. *Amer.* Hijo de negro é india. M. Mono cinocéfalo muy feroz.

ZAMBOA f. Azamboa, fruto.

ZAMBOMBA f. Instrumento rústico de música formado por un cilindro hueco, cerrado por un extremo con una piel tensa atravesada por un mástil de carrizo, que se hace sonar estregando dicho mástil.

ZAMBOMBO m. *Fam.* Hombre tosco y grosero.

ZAMBORONDÓN, NA, ZAMBOROTUDO, DA y **ZAMBORROTUDO, DA** adj. y s. *Fam.* Tosco y grosero. Torpe, desmañado.

ZAMBRA f. Fiesta morisca con bulla y algazara, *Fam.* Algazara, ruido. Especie de barco morisco.

ZAMBUCAR v. a. *Fam.* Esconder rápidamente una cosa dentro de otra.

ZAMBUCO m. *Fam.* Acción y efecto de zambucar ó esconder una cosa dentro de otra.

ZAMBULLIDA f. Zambullidura. Treta de esgrima.

ZAMBULLIDOR, RA adj. Que zambulle ó se zambulle. M. *Col.* Somorgujo, ave.

ZAMBULLIDURA f. La acción de zambullir.

ZAMBULLIR v. a. Meter bruscamente debajo del agua: *zambullir un perro en el agua.* **Zambullirse** v. r. Meterse en el agua. Esconderse en alguna parte. IRREG. Se conjuga este verbo como *mullir.*

ZAMBULLO m. *Amer.* En algunos países, tonel cubierto para el transporte de las inmundicias.

ZAMBUMBIA f. *Venez.* y *Guat.* Zambomba. *Mej.* Mezclas, revoltillo. V. SAMBUMBIA.

ZAMPA f. Estaca que se hunde en un suelo poco firme para hacer un zampeado. SINÓN. **Pilote.**

ZAMPABODIGOS y **ZAMPABOLLOS** com. *Fam.* V. ZAMPATORTAS.

ZAMPALIMOSNAS com. *Fam.* Pobre que va pidiendo por todas partes, sin vergüenza ninguna.

ZAMPAPALO com. *Fam.* ZAMPATORTAS.

ZAMPAR v. a. Meter ó esconder rápidamente una cosa en otra: *zampar un pan en el zurrón.* Comer deprisa, con ansia. **Zamparse** v. r. Meterse de golpe en una parte: *se zampó en la casa antes de que se lo impidieran.*

Zampeado.

ZAMPATORTAS com. *Fam.* Persona que come ansiosamente. *Fig. y fam.* Persona grosera é incapaz.

ZAMPEADO m. *Arg.* Obra de pilotes, zampas y macizos de mampostería, que se establece antes de edificar sobre terrenos falsos.

ZAMPEAR v. a. Afirmar el suelo con zampeado.

Zampoña.

ZAMPOÑA f. Instrumento rústico pastoril, compuesto de varias flautas juntas. Especie de flauta rústica. Pipitaña, flautilla que se hace con alcacer. *Fig. y fam.* Tontería, trivialidad.

ZAMPUZAR v. a. Esconder bruscamente

ZAMPUZO m. Acción y efecto de zampuzar.

ZAMURO m. *Venez.* Gallinaza, especie de buitre.

ZANAHORIA f. Planta umbelífera de raíz fusiforme comestible. Raíz de esta planta; *la zanahoria contiene cierta cantidad de azúcar. Arg. Fam.* Tonto, bobo.

Zanahoria.

ZANAHORIATE m. Zanahoria confitada.

ZANATE m. V. SANATE.

ZANCA f. Pierna de las aves: *una zanca de gallina. Fig. y fam.* Pierna delgada: *hombre de zancas largas. Pr. And.* Ainler grande. *Arg.* Madero oblicuo en que se apoyan los peldaños de una escalera.

ZANCADA f. Paso largo, tranca. *Fig. y fam. En dos zancadas* m. adv., con gran ligereza.

ZANCADILLA f. Acción de derribar á una persona enganchándola con la pierna: *echarle la zancadilla á uno. Fig. y fam.* Engaño.

ZANCADO adj. Dícese del salmón desovado y flaco

ZANCAJEAR v. n. Andar mucho y con prisa.

ZANCAJERA f. Parte del estribo del coche donde se apoya el pie.

Digitized by Google

ZANCAJIENTO, TA adj. Zancajoso. (P. us.)

ZANCAJO m. Hueso del talón. Talón del pie. *Fig. y fam.* Zancarrón, hueso grande. *Fig.* Parte del zapato ó media que cubre el talón: *ir arrastrando los zancajos. Fig. y fam.* Persona muy pequeña y fea.

ZANCAJOSO, SA adj. Que tiene los pies torcidos, hacia afuera. Que lleva zancajos en el calzado: *muchacha zancajosa.*

ZANCARRÓN m. *Fam.* Huesos de la pierna y por extensión, cualquier hueso grande y descarnado. *Fig. y fam.* Hombre muy viejo y flaco. *Fig. y fam.* El que enseña ciencias ó artes, sin saberlas bien.

Zanclo.

ZANCLO m. Cierto pez acantóptero de Oceanía.

ZANCO m. Palo alto que se usa para andar sin mojarse por los sitios pantanosos, y también como ejercicio de gimnasia. *Fig. y fam. Estar en zancos,* estar una persona en situación elevada.

ZANCÓN, NA adj. *Fam.* Zancudo. *Guat.* y *Venez.* Dícese del vestido corto. SINÓN. **Rabón.**

ZANCUDO, DA adj. De zancas largas. Dícese de las aves de tarsos muy largos, como la *cigueña* y la *grulla.* F. pl. *Zool.* Orden de estas aves. M. Especie de mosquito americano.

Zancos.

ZANFONÍA f. (lat. *symphonia,* instrumento músico). Instrumento músico de cuerda, que se toca dando vueltas á un manubrio. SINÓN. **Gaita.**

Zanfonía.

ZANGA f. Juego parecido al de la cascarela.

ZANGAMANGA f. *Fam.* Treta, astucia ó ardid.

ZANGANADA f. *Fam.* Impertinencia, majadería.

ZANGANDONGO, GA, ZANGANDULLO, LLA y mejor **ZANGANDUNGO, GA** m. y f. *Fam.* Persona holgazana y muy desmañada.

ZANGANEAR v. n. *Fam.* Vivir como un zángano, vagabundear de una parte á otra sin trabajar.

ZÁNGANO m. Macho de la abeja, desprovisto de aguijón y que no labra miel. *Fig. y fam.* Hombre holgazán que vive del trabajo ajeno. *Amer. C.* Pícaro, bribón, tunante. PARÓN. **Tángano.**

ZANGARILLEJA f. *Fam.* Muchacha muy sucia.

ZANGARREAR v. n. *Fam.* Rasguear sin arte la guitarra. *Pr. And.* Sacudir, agitar violentamente.

ZANGARRIANA f. *Veter.* Modorra del ganado lanar. *Fig. y fam.* Dolencia periódica aunque poco grave, al parecer. *Fig. y fam.* Melancolía, murria.

ZANGARRO m. *Mej.* Tendejón.

ZANGARULLÓN m. *Fam.* Zangón, muchachote.

ZANGOLOTEAR v. a. *Fam.* Sacudir ó mover continuamente una cosa: *zangolotear una botella. Fig. y fam.* Moverse sin concierto: *ese niño está siempre zangoloteando.* **Zangolotearse** v. r. *Fam.* Moverse una cosa por haberse aflojado sus clavos ó tornillos: *una ventana que zangolotea.*

ZANGOLOTEO m. *Fam.* Acción y efecto de zangolotear: *hacer un zangoloteo muy desagradable.*

ZANGOLOTINO adj. *Fam. Niño zangolotino,* muchacho grandullón que quiere pasar por niño.

ZANGÓN m. *Fam.* Muchacho crecido y holgazán.

ZANGOTEAR v. n. *Fam.* V. ZANGOLOTEAR.

ZANGOTEO m. *Fam.* Zangoloteo.

ZANGUANGA f. *Fam.* Acción de fingir una enfermedad para no trabajar: *hacer la zanguanga. Fam.* Lagotería, zalamería, afecto fingido.

ZANGUANGO, GA adj. *Fam.* Holgazán, perezoso.

ZANGUAYO m. *Fam.* Hombre alto y desvaído.

ZANJA f. (ár. *zanca,* calle estrecha). Excavación larga en la tierra: *zanja de desagüe. Amer.* Arroyada.

ZANJAR v. a. Abrir zanjas en un terreno. *Fig.* Resolver una dificultad ó inconveniente.

ZANJÓN m. *Amer.* La zanja grande ó profunda.

ZANQUEADOR, RA adj. y s. Que camina zanqueando. Andador, que anda mucho. (P. us.)

ZANQUEAMIENTO m. La acción de zanquear.

ZANQUEAR v. n. Torcer las piernas al andar. Caminar mucho á pie de un sitio para otro. (P. us.)

ZANQUILARGO, GA adj. *Fam.* De zancas largas.

ZANQUILLAS m. *Fig. y fam.* Hombre que tiene las piernas muy cortas: *ser un zanquillas.*

ZANQUITUERTO, TA adj. De zancas tuertas.

ZANQUIVANO, NA adj. De piernas largas y flacas.

ZAPA f. (lat. *sappa,* escardillo). Pala que usan los zapadores ó gastadores. *Fort.* Zanja de una trinchera.

ZAPA f. Lija, pez salacio marino. Piel labrada que forma grano como la de la lija. Labor que se hace en ciertas materias imitando la lija.

ZAPADOR m. Soldado que trabaja con la zapa.

ZAPALLO m. *Amer.* Especie de calabaza. Escríbese también *zapallo.*

ZAPAPICO m. Herramienta á modo de pico con dos bocas, una puntiaguda y la otra de corte angosto.

ZAPAR v. n. Trabajar con la zapa. PARÓN. **Zapear.**

ZAPARRADA f. *Fam.* Zaparrazo, zarpazo.

ZAPARRASTRAR v. n. *Fam.* Llevar los vestidos arrastrando: *ir zaparrastrando por las calles.*

ZAPARRASTROSO, SA adj. *Fam.* Zarrapastroso.

ZAPARRAZO m. *Fam.* Zarpazo, arañazo.

ZAPATA f. Calzado que llega á media pierna. (P. us.) Suela que se pone debajo del quicio de una puerta, para que no rechine. Calce de una herramienta. *Mar.* Tablon afianzado en la parte inferior de la quilla, y que le sirve de resguardo. *Cub.* Zócalo de fábrica para sostener un tabique.

ZAPATAZO m. Golpe que se da con el zapato. *Fam.* Golpe recio que se da con cualquier cosa. *Fam. Mandar á uno á zapatazos,* tratarlo muy mal.

ZAPATEADO m. Baile español antiguo con zapateo. Música que acompañaba este baile.

ZAPATEADOR, RA adj. y s. Que zapatea.

ZAPATEAR v. a. Golpear con el zapato ó con el pie calzado. Alcanzarse las caballerías cuando van corriendo. *Fig. y fam.* Traer á uno á mal traer, maltratarle. *Esgr.* Tocar varias veces al adversario con el botón ó zapatilla. V. n. *Mar.* Dar zapatazos las velas. **Zapatearse** v. r. *Fig.* Tenerse firme con uno.

ZAPATEO m. Acción y efecto de zapatear.

ZAPATERÍA f. Oficio ó comercio del zapatero. Lugar donde se fabrica ó vende el calzado.

ZAPATERO, RA adj. y s. Dícese de las legumbres que se encrudecen por haber parado de hervir el agua de la olla antes de que estén cocidas. *Aceituna zapatera,* la que empieza á podrirse. M. y f. Persona que hace ó vende zapat s. M. Pez marino de la América central. *Fam.* El que no hace baza en el juego: *quedarse zapatero.*

ZAPATETA f. Palmada que se da en el zapato en ciertos bailes brincado al mismo tiempo.

ZAPATILLA f. Zapato ligero, de suela muy delgada. Zapato que se usa por comodidad ó abrigo en la casa. Suela ó cuero que se pone en algunos aparatos. Suela del taco de billar. Uña de los animales de pata hendida. *Esgr.* Botón de cuero que se pone á los floretes y espadas. *Arg.* Juego de la rata. *Zapatilla de la reina,* la zadorija.

Zapatos.

ZAPATO m. Calzado que no pasa del tobillo: *zapatos de paño. Zapatos papales,* los grandes, que se suelen usar por encima de los ordinarios. *Fig. Saber uno dónde le aprieta el zapato,* saber lo que le conviene.

ZAPATÓN m. *Guat.* Chanclo, zapato exterior de hule, contra la lluvia. *Cub.* Duro, correoso.

ZAPATUDO, DA adj. Que tiene zapatos muy grandes ó fuertes: *gañán zapatudo.* Dícese del animal de uña gruesa. Reforzado con una zapata.

Digitized by Google

¡ZAPE! interj. *Fam.* Sirve para ahuyentar á los gatos ó para negar ciertas cosas.

ZAPEAR v. a. Decir ¡zape! : *zapear un gato.* PARÓN. **Zapear.**

ZAPEROCO m. *Venez.* Zambra, alboroto, jaleo.

ZAPITA f. y **ZAPITO** m. *Pr. Sant.* Colodra.

ZAPOTAL m. Sitio plantado de zapotes.

ZAPOTAZO m. Batacazo, golpe, porrazo (P. us.)

ZAPOTE m. (mejic. *tzapotl*). Árbol americano de la familia de las ebenáceas, de fruto comestible : *el zapote está aclimatado en el sur de España.* Fru o de dicho árbol. *Chico zapote.* (Acad.), y mejor *chicozapote,* arbol de la familia de las sapotáceas, de fruto comestible muy dulce. Fruto de este arbol.

ZAPOTERO m. El zapote, género de ebenáceas.

ZAPOTILLO m. Chicozapote.

ZAPOYOL m. *C. Rica.* La almendra del zapote.

ZAPUZAR v. a. Chapuzar, zambullir

ZAQUE m. Odre pequeño : *un zaque de vino. Fig. y fam.* Borracho : *estar hecho un zaque.*

ZAQUEAR v. a. Trasegar ó transportar líquidos por medio de zaques. PARÓN. **Saquear.**

ZAQUIZAMÍ m. Desván á teja vana. *Fig.* Cuarto pequeño y poco cómodo : *vivir en un zaquizamí.*

ZAR m. Emperador de Rusia.

ZARA f. Uno de los nombres del maíz. (P. us.)

ZARABANDA f. Danza antigua de España y música alegre que solía acompañarla. *Fig.* Ruido estrepitoso, algazara, bulla.

ZARABANDISTA adj. y s. Persona que baila la zarabanda. *Fig.* Persona muy alegre y bulliciosa.

ZARABUTEAR v. a. V. ZARAGUTEAR. (P. us.)

ZARABUTERO, RA adj. y s. Zaragutero. (P. us.)

ZARAGATA f. *Fam.* Gr sca, riña, pendencia.

ZARAGATE m. *Mej.* Picaro, bribón. *Per.* y *Hond.* Persona despreciable. *Cub.* Adulador, zalamero. *Col.* Mentecato, necio, majadero.

ZARAGATERO, RA adj. y s. *Fam.* Bullicioso.

ZARAGATONA f. Planta de la familia de las plantagináceas, de semilla mucilaginosa.

ZARAGOCÍ adj. Dicese de una circula amarilla.

ZARAGÜELLES m. pl. Calzones antiguos anchos y follados que usan aún los labradores en Valencia y Murcia. Planta de la familia de las gramíneas. *Fig. y fam.* Calzones muy anchos, bombachos.

ZARAGUTEAR v. a. *Fam.* Meterse á hacer cosas que no entiende uno.

ZARAGUTERO, RA adj. y s. *Fam.* Entremetido.

ZARAMADA f. *Pr. Sant.* Leña de arder.

ZARAMAGULLÓN m. Somorgujo, ave acuática.

ZARAMBEQUE m. Cierta danza de negros.

ZARAMULLO m. *Per.* y *Venez.* Zaragate, mamarracho. *Hond.* Remilgado, delicado.

ZARANDA f. (persa *sarand,* criba). Criba, cedazo. *Venez.* Trompa de música.

ZARANDAJAS f. pl. *Fam.* Cosas menudas de poca importancia : *entretenerse en zarandajas.*

ZARANDALÍ adj. Dicese de la paloma torcaz.

ZARANDAR y **ZARANDEAR** v. a. Limpiar con el cedazo ó zaranda : *zarandar grano. Fig. y fam.* Agitar. **Zarandearse** v. r. *Amer.* Contonearse.

ZARANDEO m. *Amer.* Contoneo.

ZARANDERO, RA m. y f. El que zaranda.

ZARANDILLO m. Zaranda pequeña. *Fig. y fam.* Persona viva y ágil : *ese muchacho es un zarandillo. Fig. y fam. Traerle á uno como un zarandillo,* hacerle ir continuamente de una parte á otra.

ZARANDO, DA adj. *Venez. Fam.* Ligero de cascos.

ZARAPATEL m. Especie de alboronía.

ZARAPITÓ m. Ave zancuda que vive en las playas y sitios pantanosos : *el zarapito se alimenta principalmente de insectos y moluscos.*

ZARATÁN m. Nombre vulgar del cáncer del pecho, en la mujer. *Hond.* La triquina.

ZARATE m. *Hond.* Sarna, enfermedad cutánea.

ZARAZA f. Tela de algodón muy ancha y fina. Veneno usado para matar perros, gatos y ratones.

ZARAZO, ZA adj. Dicese de los frutos pintones.

ZARAZÓN, NA adj. *Mej. Fam.* Achispado, alegre.

ZARCEAR v. a. Limpiar con zarzas una cañería. V. n. Entrar el perro en un zarzal para buscar la caza. *Fig.* Andar apresuradamente de una parte á otra.

ZARCERO, RA adj. y s. *Perro zarcero,* el que se mete con facilidad en las zarzas para cazar.

ZARCETA f. Cerceta, ave.

ZARCILLITOS m. pl. Tembladera, gramínea.

ZARCILLO m. Pendiente, joya. Especie de azada que sirve para escardar. *Pr. Ar.* Aro de cuba. *Bot.* Nombre de los tallitos volubles y prensiles de algunas plantas trepadoras.

ZARCO, CA adj. Azul claro : *una mucha-ha de ojos zarcos. Arg.* Dicese del animal que tiene un ojo blanco. *Guat.* Hombre de raza blanca.

ZAREVITZ m. Hijo primogénito del zar de Rusia.

ZARGATONA f. V. ZARAGATONA.

ZARIANO, NA adj. Del zar : *potestad zariana.*

ZARIGÜEYA f. Mamífero didelfo de América cuya hembra lleva bajo el vientre una bolsa en que guarda á los pequeñuelos : *la zarigueya es carnicera y vive en los árboles.*

Zarigüeya.

ZARINA f. Emperatriz de Rusia, esposa del zar.

ZARPA f. Acción de zarpar. Garra de ciertos animales, como el león. *Fig. y fam. Echar uno la zarpa,* agarrar, apoderarse de una cosa. *Arq.* Parte de la anchura de los cimientos que excede á la del muro. Cazcarria, barro. PARÓN **Salpa.**

ZARPADA f. El golpe que se da con la zarpa.

ZARPANEL adj. *Arq.* Dicese de una curva que se obtiene por medio de arcos de círculo reunidos. MODO SENCILLO DE TRAZARLO : Divídase la recta AB en tres partes iguales. Bájese del centro O una perpendicular. Desde los puntos C y D como centros, y con un radio igual á AC se describe un arco de círculo que corte dicha perpendicular en I y se trazan las rectas ICM é IDN. Desde los puntos C y D se trazan los arcos AE y BF y, desde I como centro, el arco EF. La curva que resulta es el arco zarpanel. V. CARPANEL.

Arco zarpanel.

ZARPAR v. a. *Mar.* Levar el ancla un barco, hacerse á la mar : *la goleta zarpó del puerto.*

ZARPAZO m. Golpe estrepitoso que da una cosa al caer al suelo. Zarpada, golpe dado con la zarpa ó garra : *el gato dió un zarpazo.*

ZARPEAR v. a. *Hond.* Salpicar algo de barro.

ZARPOSO, SA adj. Que está lleno de zarpas ó barro, cazcarriento : *llevar la falda zarposa.*

ZARRACATERÍA f. *Fam.* Ha ago fingido.

ZARRACATÍN m. *Fam.* Regatón, revendedor.

ZARRAMPLÍN m. *Fam.* Chapucero, mal obrero.

ZARRAMPLINADA f. *Fam.* Torpeza, chapucería.

ZARRAPASTRA f. *Fam.* Zarpa, cazcarria, lodo.

ZARRAPASTRÓN, NA y **ZARRAPASTROSO, SA** adj. y s. *Fam.* Roto y andrajoso.

ZARRIA f. Cazcarria, lodo, zarpa. Tira de cuero que sirve por asegurar bien la abarca al pie.

ZARRIENTO, TA adj. Lleno de zarrias ó zarpas.

ZARRIO, RRIA adj. *Pr. And.* Charro, rústico.

ZARZA f. Arbusto rosáceo, cuyo fruto es la zarzamora : *las hojas y el fruto de la zarza se emplean en medicina.* PARÓN. **Salsa.**

ZARZAGÁN m. Cierzo muy frío, viento helado.

ZARZAHÁN m. Tela de seda antigua con listas.

ZARZAIDEA f. Frambuesa. P. us.)

ZARZAL m. Lugar poblado de zarzas. Matorral espinoso : *enredarse en un zarzal.*

ZARZAMORA f. Fruto comestible de la zarza.

Digitized by Google

ZARZAPARRILLA f. Arbusto de la familia de las esmilíceas, común en España, cuya raíz se usa como sudorífico y depurativo.

Zarzaparrilla.

ZARZAPERRUNA f. El escaramujo.

ZARZARROSA f. La flor del escaramujo.

ZARZO m. Tejido plano que se hace con varas, cañas ó mimbres : *extender fruta en un zarzo.*

ZARZOSO, SA adj. Lleno de zarzas. Espinoso.

ZARZUELA f. (del sitio real de la *Zarzuela*). Obra dramática en que alternativamente se declama y se canta. Letra ó música de dicha obra.

ZARZUELISTA m. El que escribe zarzuelas.

¡ZAS! m. Onomatopeya del ruido de un golpe.

ZASCANDIL m. *Fam.* Hombre muy entremetido.

ZASCANDILEAR v. n. Portarse como zascandil.

ZATA y **ZATARA** f. Balsa de madera que sirve en los ríos para transportar mercancías.

ZATICO m. Oficial que tenía en palacio el cargo de cuidar del pan. *Ant.* Zato, mendrugo : *romero ahito saca zatico.*

ZATO m. Pedazo, mendrugo de pan. PARÓN. **Sato.** Adj. *Venez.* Dícese del animal bajo y rechoncho.

ZAZOSO, SA adj. V. CECEOSO.

ZEDA f. Nombre de la letra z. PARÓN. **Seda.**

ZEDILLA f. Letra de la escritura española antigua (ç) : *la zedilla expresaba sonido parecido al de la zeda.* Virguilla que se coloca debajo de la c.

ZEMSTVO m. Asamblea provincial en algunos gobiernos rusos.

ZENDO, DA adj. y s. Nombre del idioma indoeuropeo en que está escrito el *Avesta* : *lengua zenda.*

ZETA f. (gr. *zêta*). Zeda, letra. PARÓN. **Seta.**

ZEUGMA f. (gr. *zeugma*, reunión). *Gram.* Elipsis que se comete cuando un verbo ó adjetivo relacionado con dos ó más voces se expresa una sola vez.

ZEUMA f. *Gram.* V. ZEUGMA.

ZIGZAG m. (fr. *zigzag*). Zizzás, línea quebrada.

ZIGZAGUEAR v. n. *Neol.* Hacer zizzás ó eses.

ZINC m. (al. *zink*). V. CINC. Pl. *Zinques.*

ZINNIA f. Género de plantas compuestas senecionídeas originarias de Méjico. SINÓN. **Mucsia.**

ZIPIZAPE m. *Fam.* Riña, alboroto, pelea.

ZIRIGAÑA f. *Pr. And.* Adulación, carantoña : *hacer zirigañas á uno. Pr. And.* Chasco, broma. *Pr. And.* Friolera, pequeñez.

ZIZZÁS m. Línea quebrada que forma alternativamente ángulos entrantes y salientes : *el zizzás de los relámpagos.*

ZOANTARIOS m. pl. *Zool.* Orden de antozoarios que comprende las actinias y las madréporas.

ZOANTO m. Antozoario de los mares calientes.

ZOANTROPÍA f. Género de locura en que el enfermo se cree convertido en un animal.

ZOCA f. *Ant.* Plaza, plazuela, plazoleta.

ZÓCALO m. *Arq.* Base ó cuerpo inferior de un edificio. *Arq.* Friso. *Arq.* Parte del pedestal que está situada debajo del neto. *Arq.* Pedestal pequeño de busto, vaso, etc. *Méj.* Nombre que se da á la parte central de la plaza mayor de algunas poblaciones, generalmente más elevada y arbolada.

ZOCATEARSE v. r. Ponerse zocatos los frutos.

ZOCATO, TA adj. Dícese de ciertos frutos que están demasiado maduros. *Fig. y fam.* Zurdo, lerdo.

ZOCLO ó **ZOCO** m. Zueco ó chanclo.

ZOCO m. *Arq.* Zócalo, parte del pedestal. (P. us.)

ZOCO m. *Ant.* Plaza, mercado. V. ZOCA. *Fig. y fam. Andar de zocos en colodros,* ir de mal en peor.

ZOCO, CA adj. y s. *Fam.* Zocato, torpe, zurdo : *mano zocata.* M. *Salv.* Cariaspera, tos. *Col.* Manco.

ZOCOLAR v. a. *Ecuad.* Desmontar un terreno antes de sembrarlo. V. SOCOLAR.

ZOCUCHO m. *Venez.* V. SUCUCHO.

ZODIACAL adj. Perteneciente ó relativo al zodíaco : *estrellas, constelaciones zodiacales.*

ZODÍACO m. (gr. *zodiakos*). Zona circular por cuyo centro pasa la ecíptica, y que contiene las doce constelaciones que parece recorrer el sol en el espacio de un año. Representación de la misma zona con las constelaciones designadas ó figuradas por signos : *existen zodíacos notables en Egipto y en Méjico.* — Está comprendido el zodíaco entre dos

Signos del zodíaco.

paralelas de la ecíptica. A causa de la precesión de los equinoxios, no ocupan los signos, al cabo de algunos años, la misma posición en el cielo, es decir no comprenden en su interior las mismas estrellas. Los nombres de los doce signos son, en el mismo orden que en la figura : *Acuario, Piscis, Aries, Tauro, Géminis, Cáncer, Leo, Virgo, Libra, Escorpio, Sagitario, Capricornio.* Inmediatamente después del equinoxio de primavera, entra el sol en el signo de Aries. Los doce signos corresponden á las cuatro estaciones. La primavera es el tiempo que tarda el sol en recorrer los signos de Aries, Tauro, Géminis, y así sucesivamente.

ZOE m. *Zool.* Forma larval de ciertos crustáceos.

ZOFRA f. Alfombra morisca. (P. us.)

ZOILO m. *Fig.* Crítico envidioso. (V. *Parte Ésl.*).

ZOISMO m. (gr. *zôon*, animal). Conjunto de los caracteres que hacen clasificar á un organismo vivo entre los animales.

ZOLOCHO, CHA adj. *Fam.* Tonto, simple, bobo

ZOLTANÍ m. Soltaní, moneda turca antigua.

ZOLLIPAR v. n. *Fam.* Sollozar hipando.

ZOLLIPO m. *Fam.* Sollozo acompañado de hipo.

ZOMA f. Soma, cabezuela, harina gruesa. (P. us.)

ZOMPO, PA adj. y s. Zopo, lisiado ó torpe.

ZOMPOPA f. *C. Rica.* Una especie de hormiga.

ZONA f. (gr. *zônê*, cintura). Parte del círculo comprendida entre un arco y su cuerda. Parte de la superficie de una esfera comprendida entre dos paralelos : *los dos grados de latitud dividen la tierra, de un polo á otro.*

Zonas de la tierra.

Digitized by Google

en 180 zonas. Cada una de las grandes divisiones de la superficie de la tierra determinadas por los círculos polares y los trópicos (la *zona tórrida* entre los dos trópicos, las *zonas templadas* entre los trópicos y los círculos polares, y las *zonas glaciales* más allá de los círculos polares): *las cinco zonas determinan cinco climas principales.* (V. TRÓPICO). Dícese de las partes del cielo que corresponden á las zonas de la tierra. *Por ext.* Espacio de tierra largo y estrecho, caracterizado por alguna circunstancia particular: *zona postal.* Extensión de un país que forma una división administrativa. *Zona fiscal, zona militar,* espacio de terreno alrededor de las plazas de guerra. — La superficie de la zona es igual al producto de la circunferencia de un círculo de mismo radio que la esfera por la altura de la misma zona.

Zona.

ABCD, Zona; EF, Altura.

ZONADO, DA adj. Que tiene zonas concéntricas.

ZONAL adj. Que presenta zonas á fajas transversales coloreadas: *espóndilo zonal.*

ZONCERA f. *Amer.* y **ZONCERÍA** f. Tontería.

ZONCHICHE m. *C. Rica.* Buitre de cabeza roja.

ZONCHO m. *Pr. Sant.* Capacho, cesto.

ZONDA f. *Arg.* Viento cálido y fuerte del Norte.

ZONIFORME adj. De forma de zona ó de faja.

ZONOTE m. *Méj.* Depósito de agua en una caverna. SINÓN. **Cenote.**

ZONTO, TA adj. *C. Rica.* Desorejado.

ZONZO, ZA adj. y s. *Fam.* Soso, tonto, majadero.

ZONZORRIÓN, NA adj. y s. *Fam.* Muy zonzo.

ZOOBIOLOGÍA f. La biología de los animales.

ZOÓFAGO, GA adj. Que se alimenta de carne.

ZOOFÍTICO, CA adj. *Zool.* Que contiene zoófitos.

ZOOFITOLITO m. *Ant.* Zoófito fósil.

ZOOFITOLOGÍA f. Parte de la zoología que estudia especialmente los zoófitos ó celentéreos.

ZOÓFITOS m. pl. (gr. *zóon,* animal, y *phuton,* planta). Uno de los tipos del reino animal que comprende los celentéreos. Animal cuyas formas recuerdan las de los vegetales, como el *coral,* la *esponja,* la *medusa.* PARÓN. **Sofito.**

ZOOFÓRICO, CA adj. *Arq.* Que sirve de sostén á una figura de animal: *columna zoofórica.* (P. us.)

ZOÓFORO m. (gr. *zóon,* animal, y *phoros,* que lleva). Nombre antiguo de la friza del entablamento, cargada en otro tiempo de figuras de animales.

ZOOGENIA y **ZOOGONÍA** f. Parte de la zoología que trata del desarrollo de los animales.

ZOOGRAFÍA f. Parte de la zoología que se ocupa en la descripción de los animales.

ZOÓGRAFO m. El que se dedica á la zoografía.

ZOÓLATRA adj. y s. Adorador de los animales.

ZOOLATRÍA f. (gr. *zóon,* animal, y *latreia,* adoración). Adoración idolátrica de los animales.

ZOOLÍTICO, CA adj. y s. Que contiene zoólitos: *rocas zoolíticas.*

ZOOLITO m. Parte petrificada de un animal.

ZOOLOGÍA f. (gr. *zóon,* animal, y *logos,* discurso). Parte de la historia natural que trata de los animales: *Cuvier renovó la zoología.*

ZOOLÓGICO, CA adj. Lo relativo á la zoología.

ZOÓLOGO m. El que se dedica á la zoología.

ZOOMORFISMO m. Metamorfosis en el animal.

ZOONOMÍA f. Nombre que suele darse al conjunto de las leyes que rigen el mundo animal.

ZOOSPORANGIO m. *Bot.* Esporangio que produce los zoosporos.

ZOOSPORO m. *Bot.* Esporo de ciertos hongos, que está provisto de una especie de pestaña vibrátil.

ZOOTÉCNIA f. (gr. *zóon,* animal, y *tekhné,* arte). Arte de criar los animales domésticos y de adaptarlos á necesidades determinadas: *la zootecnia es una de las partes más importantes de la agricultura.*

ZOOTERAPIA f. *Neol.* La terapéutica animal.

ZOOTOMÍA f. (gr. *zóon,* animal, y *tomé,* sección). *Anat.* Nombre que se da á la disección de los animales.

ZOOTÓMICO, CA adj. Lo relativo á la zootomía.

ZOOTROPO m. (gr. *zóon,* animal, y *tróperin,* volver). *Neol.* Fenakistiscopio que muestra las diversas fases del movimiento en los seres animados.

ZOPAS com. *Fam.* La persona que cecea mucho.

ZOPE m. Zopilote, aura, buitre de América.

ZOPENCO, CA adj. *Fam.* Tonto, bruto, necio.

ZOPETERO m. Ribazo, terreno elevado. (P. us.)

ZOPILOTE m. *Amer.* Aura, ave de rapiña.

ZOPILOTILLO m. *C. Rica.* Especie de ají, ave.

ZOPISA f. (lat. *zopissa*). Brea, resina del pino.

ZOPITAS com. *Fam.* Zopas, cecceso.

ZOPO, PA adj. y s. (ital. *zoppo*). *Fig.* Muy torpe.

ZOQUETE m. Pedazo de madera pequeño sin labrar. *Fig.* Mendrugo ó pedazo de pan. *Fig. y fam.* Hombre tosco y rudo: *tu primo es un zoquete.*

ZOQUETERO, RA adj. y s. Pobre que anda buscando mendrugos de pan.

ZOQUETUDO, DA adj. Basto ó mal pergeñado.

ZORCICO m. (vasc. *zortzico,* octava). Composición musical usada en las Provincias Vascongadas y baile que se ejecuta con ella.

ZORENCO, CA adj. *Guat.* Aledado, torpe, lerdo.

ZORITO, TA adj. Dícese del palomo silvestre.

ZOROÁSTRICO, CA adj. Relativo á Zoroastro.

ZOROASTRISMO m. Nombre de la doctrina de Zoroastro: *el zoroastrismo es una doctrina dualista.*

ZOROCHO m. *Min.* Cierto mineral de plata parecido al talco. Adj. *Venez.* Dícese del trigo zorollo.

ZOROLLO adj. Dícese del trigo segado antes de su completa madurez.

ZORONGO m. Pañuelo doblado que llevan á la cabeza los aragoneses. Moño aplastado que usan algunas mujeres del pueblo. Baile popular andaluz.

ZORRA f. Género de mamíferos carniceros, familia de los cánidos, que comprende animales de cola peluda y hocico puntiagudo, destructores de aves y mamíferos pequeños: *la astucia del zorro es proverbial.* Piel de dicho animal. *Fig.* Hombre astuto y taimado: *soi zorro viejo.* Carro bajo y fuerte para arrastrar grandes pesos. *Arg.* Vagoneta. *Fig. y fam.* Borrachera. *Fig. y fam. No ser la primera zorra que uno ha desollado,* no ser la primera vez que hace uno una cosa mala. PROV. **No hace tanto la zorra en un año como paga en una hora,** refrán que pondera el castigo que se da de una vez al que ha cometido antes muchas culpas.

Zorra.

ZORRAL adj. *Col.* Importuno, pesado, cargante.

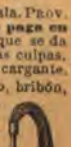
ZORRASTRÓN, NA adj. *Fam.* Pícaro, bribón.

ZORREGAR v. a. Azotar una cosa con los zorros.

ZORRERA f. Madriguera de la zorra. *Fig.* Habitación llena de humo.

ZORRERA f. *Fam.* Azorramiento, turbación, inquietud.

ZORRERÍA f. *Fig. y fam.* Astucia, maña, cautela, hipocresía: *hombre que obra con mucha zorrería.*


Zorros.

ZORRERO, RA adj. Dícese del barco muy pesado. Dícese del perro que sirve para cazar zorras. *Fig.* Astuto, taimado, hipócrita. M. Cazador que se dedica á limpiar los bosques de alimañas.

Zorrillo.

ZORRILLO m. y **ZORRINO** m. *Amer.* Mofeta, mamífero.

ZORRO m. Macho de la zorra. *Amer.* La mofeta. *Chil.* Harina de trigo tostada con miel. *Fig. y fam.* Persona taimada ó astuta. *Fig. y fam.* Persona que hace la tonta para no trabajar. *Venez. Zorro guache,* el coati. *Zorro negro,* el mapache. Pl. Látigo de tiras de paño ó piel que sirve para sacudir el polvo. *Hacerse el zorro,* aparentar ignorancia

Digitized by Google

ZORROCLOCO m. *Fam.* Hombre pesado en obrar pero que sabe buscar su utilidad y provecho. *Fam.* Arrumaco, demonstración de cariño: *hacer zorrocloco á una persona.* Especie de nuégado.

ZORRONGLÓN, NA adj. y s. *Fam.* Refunfuñador.

ZORRULLO m. Zurullo, cilindro blando.

ZORRUNO, NA adj. De la zorra: *mañas zorrunas.*

ZORZAL m. Pájaro parecido al tordo, de plumaje pardo por encima, rojizo en el pecho y blanco en el vientre: *el zorzal vive en España durante el invierno. Fig.* Hombre muy astuto. *Chil.* y *Arg. Fam.* Primo, el que paga el pato. *Zorzal marino,* pez acantopterigio de los mares de España.

ZORZALEAR v. n. *Chil. Fam.* Engañar, enfiautar.

ZORZALEÑO, ÑA adj. Dícese de una variedad de aceituna muy pequeña y menuda.

ZORZALERO, RA adj. y s. *Chil.* Gorrón, pegote.

ZOSTER f. *Med.* Zona, enfermedad cutánea.

ZOTE adj. y s. Ignorante, bobo, necio, majadero.

ZOZOBRA f. Acción de zozobrar el barco. *Fig.* Inquietud, congoja: *vivir en una perpetua zozobra.*

ZOZOBRANTE adj. Que zozobra.

ZOZOBRAR v. n. Peligrar la embarcación: *el barco zozobró cerca del puerto.* Perderse una cosa. *Fig.* Acongojarse ó afligirse mucho.

ZUACA f. *C. Rica.* Broma pesada, zumba, vaya.

ZUAVO m. (fr. *zouave*). Soldado de un cuerpo de infantería francés creado en Argelia en 1831.

ZUBIA f. El lugar por donde corre mucha agua.

ZUCUCHO m. *Cub.* V. SUCUCHO.

ZUECO m. (lat. *soccus*). Zapato de madera: *caminar con zuecos.* Zapato de cuero que tiene la suela de madera. *Col.* Patojo. PARÓN. **Sueco.**

Zuecos: 1. De madera; 2. De cuero.

ZUIZA f. V. SUIZA.

ZULACAR v. a. Cubrir una cosa con zulaque.

ZULAQUE m. Betún de estopa y cal, para tapar juntas de cañerías y otras obras hidráulicas.

ZULLA f. Planta leguminosa bastante común en España: *la zulla constituye un excelente pasto para el ganado.*

ZULLA f. *Fam.* Excremento humano. (P. us.)

ZULLARSE v. r. *Fam.* Ensuciarse, hacer sus necesidades. *Fam.* Ventosear.

ZULLENCO, CA adj. *Fam.* Que ventosea mucho.

ZULLÓN, NA adj. y s. *Fam.* Zullenco, que ventosea con frecuencia. M. *Fam.* Follón, ventosidad.

ZUMACAL y **ZUMACAR** m. Plantío de zumaque.

ZUMACAR v. a. Dar zumaque: *zumacar las pieles.*

ZUMAQUE m. Arbusto de la familia de las terebintáceas usado como curtiente. *Zumaque del Japón,* barniz del Japón. *Zumaque flojo,* ailanto.

ZUMAYA f. Autillo, ave nocturna, Chotacabras, ave trepadora. Ave cancuda de paso en España.

ZUMBA f. Cencerro que lleva en las recuas la caballería delantera. Bramadera, juguete. *Chil.* y *Col.* Zurra azotaina. *Fig.* Vaya, chanza, burla: *hacer zumba á uno. Col.* ¡*Zumba!* interjección que sirve para espantar á los perros.

ZUMBADOR, RA adj. Que zumba mucho. M. *Col.* Bramadera, juguete. *P. Salv.* Especie de culebra.

Zumaque.

ZUMBAR v. n. Hacer una cosa ruido bronco y continuo. *Fig.* y *fam.* Estar muy cerca de una cosa: *ya le zumban los cincuenta años.* V. a. *Fam.* Dar vaya, chasquear á uno.

ZUMBEL m. Cuerda para hacer bailar el trompo. *Fam.* Expresión de ceño: *poner zumbel.* (P. us.)

ZUMBIDO m. Ruido de una cosa que zumba: *el zumbido de un insecto.* Ruido sordo y continuo: *zumbido de oídos. Fam.* Golpe ó porrazo fuertes.

ZUMBILÍN m. *Filip.* Especie de venablo.

ZUMBO m. Zumbido, ruido. *Col.* El calabazo.

ZUMBÓN, NA adj. Que zumba. *Fam.* Burlón.

ZUMELES m. pl. *Chil.* Nombre vulgar de las botas de montar que usan los indios y los arrieros.

ZUMIENTO, TA adj. Que arroja mucho zumo.

ZUMILLO m. Dragontea, planta aroídea. Tapsia, planta umbelífera.

ZUMO m. Líquido que se extrae de las hierbas, flores ó frutas: *zumo de limón. Fig.* Utilidad ó provecho que se saca de una cosa. PARÓN. **Sumo.**

ZUMOSO, SA adj. Que tiene bastante zumo.

ZUMZUM m. Una especie de colibrí de Cuba.

ZUNA f. Ley tradicional mahometana. *Pr. Ast.* y *Sant.* Resabio, maña que suelen tener las caballerías. *Fig. Pr. Ast.* y *Sant.* Perfidia, mala intención.

ZUNCHO m. Abrazadera ó anillo de metal.

ZUÑO m. Ceño, mala cara: *poner zuño* (P. us.)

ZUPIA f. Vino turbio. *Fig.* Cosa que tiene mal aspecto. *Fig.* Las heces, lo inútil de una cosa.

ZUQUE m. *Col.* Golpe, porrazo.

ZURCIDO m. Costura que se hace para zurcir.

ZURCIDOR, RA adj. y s. La persona que zurce.

ZURCIDURA f. Acción de zurcir. Zurcido, costura hecha para zurcir: *una zurcidura esmerada.*

ZURCIR v. a. Componer una rotura de una tela: *zurcir medias. Fig.* Unir, enlazar sutilmente dos cosas: *zurcir mentiras con habilidad.*

ZURDERÍA f. Calidad de zurdo.

ZURDO, DA adj. Que usa la mano izquierda mejor que la derecha. *Mano zurda,* la mano izquierda.

ZUREAR v. n. Arrullar la paloma. (P. us.)

ZUREO m. Acción de zurear, arrullo de la paloma.

ZURITO, TA adj. Dícese de la paloma zura.

ZURO m. Raspa ó cuesco de la mazorca del maíz. SINÓN. **Caroso, pabilo, tusa, coronta, olote.**

ZURO, RA adj. Dícese de las palomas silvestres.

ZURRA f. Curtido de las pieles. *Fig. y fam.* Castigo, paliza, tunda. *Fig. y fam.* Trabajo pesado y continuado. *Fig. y fam.* Reyerta, pendencia, riña.

ZURRADOR, RA adj. y s. El obrero que zurra.

ZURRAPA f. Brizna ó pelusa que forma el poso de los líquidos. *Fig. y fam.* Cosa muy despreciable.

ZURRAPELO m. *Fam.* Reprensión áspera, jabón.

ZURRAPIENTO, TA y **ZURRAPOSO, SA** adj. Que hace zurrapas: *vino zurraposo.*

ZURRAR v. a. Curtir las pieles. *Fig. y fam.* Castigar, dar una paliza. **Zurrarse** v. r. Irse de vientre involuntariamente. *Arg. Fam.* Peerse sin ruido. *Fig. y fam.* Experimentar gran temor ó miedo.

ZURRIA f. *Col.* Zurra, y también multitud.

ZURRIAGA f. Zurriago, látigo. *Provinc.* Alondra.

ZURRIAGAR v. a. Castigar con el zurriago.

ZURRIAGAZO m. Golpe que se da con el zurriago. *Fig.* Desgracia, suceso infausto é inesperado.

ZURRIAGO m. Látigo, azote. El latiguillo ó correa con que los muchachos hacen andar el trompo.

ZURRIAR v. n. Zurrir, zumbar.

ZURRIASCADA f. *Pr. Sant.* Golpeteo de la lluvia.

ZURRIBANDA f. *Fam.* Zurra, paliza. *Fam.* Pendencia ó riña: *armar una zurribanda.*

ZURRIBURI m. *Fam.* La persona despreciable.

ZURRIDO m. Sonido desagradable y bronco. *Fam.* Golpe, porrazo: *dar un zurrido.*

ZURRIR v. n. Sonar una cosa de un modo bronco.

ZURRÓN m. Bolsa grande que usan los pastores. La cáscara exterior que envuelve algunos frutos.

ZURRUSCARSE v. r. *Fam.* V. ZURRARSE.

ZURRUSCO m. *Fam.* V. CHURRUSCO.

ZURUPETO m. *Fam.* Corredor de bolsa intruso.

ZUTANO, NA m. y f. Nombres usados, como Fulano y Mengano, cuando se alude á tercera persona.

ZUZÓN m. (lat. *senecio*). Hierba cana.

ZWINGLIANISMO m. La doctrina de Zwingle.

ZWINGLIANO, NA adj. Perteneciente al zwinglianismo: *la herejía zwingliana.*

Digitized by Google

LOCUCIONES LATINAS Y EXTRANJERAS

LOCUCIONES Y TRADUCCIÓN.	APLICACIÓN.
Ab absurdo. . . . . . (*Por lo absurdo*).	*En geometría se demuestra con frecuencia por el método* **ab absurdo.**
Ab æterno . . . . . (*Desde la eternidad*).	*Dios lo dispone todo* **ab æterno.**
Ab hoc et ab hac. . . . . . (*De este y de esta, á tontas y á locas*).	*Hablar* **ab hoc et ab hac.**
Ab imo pectore ó **imo pectore.** (*Desde el fondo del pecho, de todo corazón*).	Con todo corazón, con entera franqueza. *Expresar su indignación* **ab imo pectore.**
Ab initio . . . . . (*Desde el principio*).	*Empezar un relato* **ab initio.**
Ab irato. . . . . . (*Por un movimiento de ira*).	*No tomar ninguna resolución* **ab irato.** — *Un testamento* **ab irato.**
Ab Jove principium. . . . . (*Empecemos por Júpiter*).	Expresión de Virgilio (*Eglogas*, III, 60). El pastor Dametas declara que va á empezar su canto por Júpiter, padre de todas las cosas. En la aplicación significa esta frase : Empecemos por el personaje ó la cosa más importante.
A bon entendeur salut. . . . (*Al buen entendedor, saludo*).	Al buen entendedor, media palabra basta.
Ab origine. . . . . . (*Desde el origen*).	*El hombre es malo* **ab origine.**
Ab ovo. . . . . . (*Desde el huevo*).	Palabras de Horacio (*Arte poét.*, 147), alusión al huevo de Leda, de donde salió Helena. Homero hubiera podido empezar por él si hubiera querido referir **ab ovo** la guerra de Troya, pero Horacio celebra precisamente que sacara su *Iliada* de un solo acontecimiento del sitio, la cólera de Aquiles, sin remontarse hasta el nacimiento de Helena.
Ab uno disce omnes . . . . (*Por uno solo conoce á los demás*).	Expresión de Virgilio (*Eneida*, II, 65), puesta en boca de Eneas, refiriendo á Dido como Sinón, griego pérfido, aconsejó á los troyanos que introdujesen dentro de sus murallas el caballo de madera. Cítase á propósito de cualquier rasgo distintivo que permite juzgar cierta clase de individuos.
Ab urbe condita . . . . . (*Desde la fundación de la ciudad*).	Contaban los años los romanos desde la fundación de Roma, que corresponde á 753 a. de J. C. Indícanse estas palabras algunas veces con las siglas **U. C.** : *El año 532* **U. C.**, es decir el año 532 de la fundación de Roma.
Abusus non tollit usum. . . . (*El abuso no quita el uso*).	Máxima del derecho antiguo. En la aplicación : El abuso que de una cosa puede hacerse no debe obligarnos á que nos abstengamos de ella.
Abyssus abyssum invocat. . . . (*El abismo llama al abismo*).	Expresión figurada de un salmo de David (XLI, 8) que significa que una falta reanima otra.

Digitized by Google

A cappella. . . . . . .
(A capilla).

Expresión italiana usada en música y que sobreentiende « estilo » « forma ». En el estilo **á capella,** cantan las voces sin acompañamiento ó las doblan los instrumentos al unísono ó en la octava.

A contrariis . . . . . .
(Por los contrarios).

Dícese del argumento que parte de la oposición entre dos hechos para concluir de uno lo contrario de lo que se sabe del otro.

Acta est fabula. . . . . . .
(Está concluida la comedia).

Anunciábase así en el teatro antiguo el final de la representación, **Acta est fabula,** dijo Augusto en su lecho de muerte, siendo estas sus últimas palabras. Los sainetes españoles suelen terminar con estos versos ú otros análogos :

Aquí concluye el sainete,
Perdonad sus muchas faltas.

Ad aperturam libro. . . . . .
(A libro abierto).

Pocas personas son capaces de explicar los autores antiguos **ad aperturam libri.**

Ad augusta per angusta. . . .
(A resultados augustos por vías angostas).

No se llega al triunfo sino venciendo mil dificultades.

Ad bona. . . . . . .
(Á los bienes).

Curador **ad bona** era el que se daba á los menores para la gestión de sus bienes.

Ad gloriam. . . . . . .
(Por la gloria).

Trabajar **ad gloriam** (trabajar por la gloria, ó irónicamente, por nada).

Ad hoc. . . . . . .
(Á esto, por esto).

Para este asunto delicado le mandaré un hombre **ad hoc,** es decir especial, á propósito.

Ad hominem. . . . . . .
(Al hombre).

Úsase sólo en la expresión : *argumento* **ad hominem,** argumento mediante el cual se confunde á un adversario oponiéndole sus propias palabras ó sus propios actos.

Ad honores . . . . . .
(Por la honra ; gratuitamente).

Empléase para designar un título puramente honorífico, sin retribución : *Funciones* **ad honores.**

Adhuc sub judice lis est . . .
(El pleito está aun ante el juez).

Hemistiquio de Horacio (*Arte poét.*, 78), que examina la cuestión controvertida del origen del ritmo elegíaco. Empléase esta locución para decir que no está resuelta la cuestión, y que aun no está hecho el acuerdo.

A divinis . . . . . .
(En las cosas divinas).

La cesación **a divinis** es la pena por la cual se suspende á un eclesiástico en el ejercicio de los oficios divinos.

Ad libitum. . . . . . .
(A voluntad, á elección).

Tocar un trozo de música **ad libitum** es tocarlo con el movimiento que se desea.

Ad limina apostolorum. . . .
(A los umbrales de los apóstoles).

Perífrasis que significa : *á Roma.* Dícese para abreviar : *hacer una peregrinación* **ad limina.**

Ad litem. . . . . . .
(Para un pleito).

Fórmula forense : *el mandato* **ad litem** *se limita al pleito de que se trata.*

Ad litteram. . . . . . .
(A la letra).

Deben citarse los autores **ad litteram.**

Ad majorem Dei gloriam. . . .
(Para mayor gloria de Dios).

Divisa de los jesuitas. Las iniciales A. M. D. G. suelen servir de epígrafe á los libros que emanan de esta compañía.

Ad ostentationem. . . . . . .
(Por ostentación).

Por vanidad : *Hacer algo* **ad ostentationem.**

Ad patres. . . . . . .
(Junto á los antepasados).

Ir **ad patres,** morir ; *mandar* **ad patres,** matar. Se usa siempre familiarmente.

Ad perpetuam rei memoriam.
(Para perpetuar el recuerdo de la cosa).

Fórmula que se ponía al principio de ciertas bulas que contenían la solución de dificultades sometidas á la santa sede. Encuéntrase también en ciertos monumentos conmemorativos, medallas, etc.

Ad referendum. . . . . . .
(A condición de ser aprobado por el superior).

Fórmula de cancillería : *Aceptar una proposición* **ad referendum.**

Ad rem. . . . . . .
(A la cosa).

Precisamente : *Responder* **ad rem.**

Ad unguem . . . . . .
(A la uña).

Alusión á la costumbre que tenían los antiguos escultores de pasar la uña sobre su trabajo para apreciar su pulimento. Expresión que se encuentra en Horacio (*Sátiras*, I, 5, 32). *Los versos de Virgilio son* **ad unguem,** es decir perfectamente acabados. Dícese también : *Saber una cosa* **ad unguem,** al dedillo.

Ad unum. . . . . . .
(Hasta uno solo, hasta el último).

Pasaron todos **ad unum.**

Digitized by Google

Ad usum. . . . . . .
(*Según el uso, la costumbre*).

Celebrar un aniversario **ad usum.**

Ad usum Delphini . . . . . .
(*Para el uso del Delfín*).

Nombre dado á las excelentes ediciones de los clásicos latinos, hechas para el Delfín, hijo de Luis XIV de Francia, y en las que se habían suprimido algunos trozos algo crudos. Emplease irónicamente esta fórmula á propósito de algunas publicaciones expurgadas ó arregladas con un fin interesado.

Ad valorem. . . . . . .
(*Según el valor*).

Dícese de los derechos arancelarios basados en el valor de los objetos importados.

Ad vitam æternam. . . . . . .
(*Por la vida eterna*).

Por siempre, eternamente.

Æquo animo. . . . . . .
(*Con ánimo igual, con constancia*).

El sabio soporta **æquo animo** *los golpes de la adversidad.*

Æquo pulsat pede. . . . . . .
(*Llama con pie indiferente*).

Expresión de Horacio (*Odas*, I, 4, 13), relativa á la muerte que no escoge sus víctimas, y llama lo mismo á la puerta de los palacios que á la de las chozas. Iriarte tradujo elegantemente dicha expresión:

La Muerte con pies iguales
Mide la choza jañiza
Y los palacios reales;

Ære perennius. . . . . . .
(*Más duradero que el bronce*).

Palabras de Horacio. V. ÆREO MONUMENTUM.

Æs triplex. . . . . . .
(*Triple bronce*).

Expresión de Horacio (*Odas*, I, 3, 9), para caracterizar el atrevimiento del primer navegante y que se recuerda para expresar la intrepidez ó la dureza de corazón.

Æternum vale. . . . . . .
(*Adiós para siempre*).

V. SUPREMUM VALE.

Age, libertati decembri . . . . . utere . . . . . .
(*Vamos, aprovecha la libertad de diciembre*).

Palabras de Horacio á su esclavo Davo (*Sátiras*, II, 7, 5). En diciembre se celebrababan las saturnales, durante las cuales disfrutaban los esclavos de gran libertad.

Age quod agis. . . . . . .
(*Haz lo que haces*).

Es decir, ten cuidado en lo que haces, consejo que suele darse á los que se dejan distraer en sus ocupaciones.

Agitato. . . . . . .
(*Con animación*).

Palabra italiana que se escribe encima de una frase musical cuya ejecución debe ser viva, apasionada.

Agnosco veteris vestigia flammæ. . . . . . .
(*Reconozco la huella de mis primeros fuegos*).

Fin de un verso de Virgilio (*Eneida*, IV, 23). En estos términos confiesa Dido, viuda de Siqueo, á su hermana, que vuelve á encontrar en su corazón, para Eneas, la pasión que experimentaba por su primer esposo. Aplícase con frecuencia á estas palabras al hablar de una pasión mal apagada.

A la dernière . . . . . .
(*A la última moda*).

Expresión francesa. *Usar señora vestida* **á la dernière.**

A latere. . . . . . .
(*Del lado, de cerca*).

Dícese de ciertos cardenales escogidos por el papa entre los que le rodean, es decir á su lado, para desempeñar misiones diplomáticas. Usase familiarmente por *compañero*: *salió con su* **a latere** (no *ad latere*).

Albo lapillo notare diem. . . .
(*Señalar un día con una piedra blanca*).

Considerarlo como feliz. Alusión á una antigua costumbre. Entre los romanos era el blanco símbolo de felicidad, y el negro, el de la desgracia.

Alea jacta est. . . . . . .
(*Está echada la suerte*).

Palabras famosas que se atribuyen á César (Suetonio, *Cæsar*, 32), cuando se preparaba á atravesar el Rubicón, porque ordenaba una ley á todo general que entraba en Italia por el norte, que licenciase sus tropas antes de atravesar dicho río. Cítase esta frase cuando se toma una decisión atrevida después de haber vacilado largo tiempo.

Alias . . . . . .
(*De otro modo*).

Palabra latina que se emplea para indicar una variante. *Leopoldo Alas*, **alias** *Clarín.*

A limine . . . . . .
(*Desde el umbral*).

Rechazar una petición **a limine.**

Aliquando bonusdormitat Homerus . . . . . .

V. QUANDOQUE BONUS.

Alla militare. . . . . . .
(*A lo militar*).

Palabras italianas que, al principio de un trozo de música, indican que es preciso ejecutarlo con movimiento vivo, como una marcha militar.

Alma mater ó **Alma parens.**
(*Madre nutricia*).

Expresión empleada con frecuencia por los poetas latinos para designar la patria y por los escritores modernos para designar la Universidad.

Alter ego. . . . . . .
(*Otro yo*).

Díese de sí, es mi **alter ego.** — *Era Efestión el* **alter ego** *de Alejandro.*

Digitized by Google

ZANCAJIENTO, TA adj. Zancajoso. (P. us.)

ZANCAJO m. Hueso del talón. Talón del pie. *Fig. y fam.* Zancarrón, hueso grande. *Fig.* Parte del zapato ó media que cubre el talón: *ir arrastrando los zancajos. Fig. y fam.* Persona muy pequeña y fea.

ZANCAJOSO, SA adj. Que tiene los pies torcidos, hacia afuera. Que lleva zancajos en el calzado: *muchacha zancajosa.*

ZANCARRÓN m. *Fam.* Huesos de la pierna y por extensión, cualquier hueso grande y descarnado. *Fig. y fam.* Hombre muy viejo y flaco. *Fig. y fam.* El que enseña ciencias ó artes, sin saberlas bien.

Zancudo.

ZANCLO m. Cierto pez acantópterо de Oceanía.

ZANCO m. Palo alto que se usa para andar sin mojarse por los sitios pantanosos, y también como ejercicio de gimnasia. *Fig. y fam. Estar en zancos,* estar una persona en situación elevada.

ZANCÓN, NA adj. *Fam.* Zancudo. *Guat. y Venez.* Dícese del vestido corto. SINÓN. **Rabón.**

ZANCUDO, DA adj. De zancas largas. Dícese de las aves de tarsos muy largos, como la *cigüeña* y la *grulla.* P. pl. *Zool.* Orden de estas aves. M. Especie de mosquito americano.

Zancos.

ZANFONÍA f. (lat. *symphonia,* instrumento músico). Instrumento músico de cuerda, que se toca dando vueltas á un manubrio. SINÓN. **Gaita.**

Zanfonía.

ZANGA f. Juego parecido al de la cascarela.

ZANGAMANGA f. *Fam.* Treta, astucia ó ardid.

ZANGANADA f. *Fam.* Impertinencia, majadería.

ZANGANDONGO, GA, ZANGANDULLO, LLA y mejor **ZANGANDUNGO, GA** m. y f. *Fam.* Persona holgazana y muy desmañada.

ZANGANEAR v. n. *Fam.* Vivir como un zángano, vagabundear de una parte á otra sin trabajar.

ZÁNGANO m. Macho de la abeja, desprovisto de aguijón y que no labra miel. *Fig. y fam.* Hombre holgazán que vive del trabajo ajeno. *Amer. C.* Pícaro, bribón, tunante. PAÑÓN. **Téngano.**

ZANGARILLEJA f. *Fam.* Muchacha muy sucia.

ZANGARREAR v. n. *Fam.* Rasguear sin arte la guitarra. *Pr. And.* Sacudir, agitar violentamente.

ZANGARRIANA f. *Veter.* Modorra del ganado lanar. *Fig. y fam.* Dolencia periódica aunque poco grave, al parecer. *Fig. y fam.* Melancolía, murria.

ZANGARRO m. *Mej.* Tendejón.

ZANGARULLÓN m. *Fam.* Zangón, muchachote.

ZANGOLOTEAR v. a. *Fam.* Sacudir ó mover continuamente una cosa: *zangolotear una botella. Fig. y fam.* Moverse sin concierto: *ese niño está siempre zangoloteando.* **Zangolotearse** v. r. *Fam.* Moverse una cosa por haberse aflojado sus clavos ó tornillos: *una ventana que zangolotea.*

ZANGOLOTEO m. *Fam.* Acción y efecto de zangolotear: *hacer un zangoloteo muy desagradable.*

ZANGOLOTINO adj. *Fam.* Niño *zangolotino,* muchacho grandullón que quiere pasar por niño.

ZANGÓN m. *Fam.* Muchacho crecido y holgazán.

ZANGOTEAR v. n. *Fam.* V. ZANGOLOTEAR.

ZANGOTEO m. *Fam.* Zangoloteo.

ZANGUANGA f. *Fam.* Acción de fingir una enfermedad para no trabajar: *hacer la zanguanga. Fam.* Lagotería, salamería, afecto fingido.

ZANGUANGO, GA adj. *Fam.* Holgazán, perezoso.

ZANGUAYO m. *Fam.* Hombre alto y desvaído.

ZANJA f. (ár. *zanca,* calle estrecha). Excavación larga en la tierra: *zanja de desagüe. Amer.* Arroyada: **ZANJAR** v. a. Abrir zanjas en un terreno. *Fig.* Resolver una dificultad ó inconveniente.

ZANJÓN m. *Amer.* La zanja grande ó profunda.

ZANQUEADOR, RA adj. y s. Que camina zanqueando. Andador, que anda mucho. (P. us.)

ZANQUEAMIENTO m. La acción de zanquear.

ZANQUEAR v. n. Torcer las piernas al andar. Caminar mucho á pie de un sitio para otro. (P. us.)

ZANQUILARGO, GA adj. *Fam.* De zancas largas.

ZANQUILLAS m. *Fig. y fam.* Hombre que tiene las piernas muy cortas: *ser un zanquillas.*

ZANQUITUERTO, TA adj. De zancas tuertas.

ZANQUIVANO, NA adj. De piernas largas y flacas.

ZAPA f. (lat. *sappa,* escardillo). Pala que usan los zapadores ó gastadores. *Fort.* Zanja de una trinchera.

ZAPA f. Lija, pez salacio marino. Piel labrada que forma grano como la de la lija. Labor que se hace en ciertas materias imitando la lija.

ZAPADOR m. Soldado que trabaja con la zapa.

ZAPALLO m. *Amer.* Especie de calabaza. Escríbese también *sapallo.*

ZAPAPICO m. Herramienta á modo de pico con dos bocas, una puntiaguda y la otra de corte angosto.

ZAPAR v. n. Trabajar con la zapa. PAÑÓN. **Zapear.**

ZAPARRADA f. *Fam.* Zaparrazo, zarpazo.

ZAPARRASTRAR v. n. *Fam.* Llevar los vestidos arrastrando: *ir zaparrastrando por las calles.*

ZAPARRASTROSO, SA adj. *Fam.* Zarrapastroso.

ZAPARRAZO m. *Fam.* Zarpazo, arañazo.

ZAPATA f. Calzado que llega á media pierna. (P. us.) Suela que se pone debajo del quicio de una puerta, para que no rechine. Calce de una herramienta. *Mar.* Tablón afianzado en la parte inferior de la quilla, y que le sirve de resguardo. *Cub.* Zócalo de fábrica para sostener un tabique.

ZAPATAZO m. Golpe que se da con el zapato. *Fam.* Golpe recio que se da con cualquier cosa. *Fam. Mondar á uno á zapatazos,* tratarlo muy mal.

ZAPATEADO m. Baile español antiguo con zapateo. Música que acompañaba este baile.

ZAPATEADOR, RA adj. y s. Que zapatea.

ZAPATEAR v. a. Golpear con el zapato ó con el pie calzado. Alcanzarse las caballerías cuando van corriendo. *Fig. y fam.* Traer á uno á mal traer, maltratarle. *Esgr.* Tocar varias veces al adversario con el botón ó zapatilla. V. n. *Mar.* Dar zapatazos las velas. **Zapatearse** v. r. *Fig.* Tenerse firme con uno.

ZAPATEO m. Acción y efecto de zapatear.

ZAPATERÍA f. Oficio ó comercio del zapatero. Lugar donde se fabrica ó vende el calzado.

ZAPATERO, RA adj. y s. Dícese de las legumbres que se encrudecen por haber parado de hervir el agua de la olla antes de que estén cocidas. *Aceituna zapatera,* la que empieza á pudrirse. M. y f. Persona que hace ó vende zapat s. M. Pez marino de la América central. *Fam.* El que no hace baza en el juego: *quedarse zapatero.*

ZAPATETA f. Palmada que se da en el zapato en ciertos bailes brincado al mismo tiempo.

ZAPATILLA f. Zapato ligero, de suela muy delgada. Zapato que se usa por comodidad ó abrigo en la casa. Suela ó cuero que se pone en algunos aparatos. Suela del taco de billar. Uña de los animales de pata hendida. *Esgr.* Botón de cuero que se pone á los floretes y espadas. *Arg.* Juego de la rata. *Zapatilla de la reina,* la sadorija.

Zapatos.

ZAPATO m. Calzado que no pasa del tobillo: *zapatos de paño. Zapatos papales,* los grandes, que se suelen usar por encima de los ordinarios. *Fig. Saber uno dónde le aprieta el zapato,* saber lo que le conviene.

ZAPATÓN m. *Guat.* Chanclo, zapato exterior de hule, contra la lluvia. *Cub.* Duro, correoso.

ZAPATUDO, DA adj. Que tiene zapatos muy grandes ó fuertes: *pollos zapatudos.* Dícese del animal de uña gruesa. Reforzado con una zapata.

Digitized by Google

¡**ZAPE**! interj. *Fam.* Sirve para ahuyentar á los gatos ó para negar ciertas cosas.

ZAPEAR v. a. Decir ¡zape! : *zapear un gato.* PARÓN. **Zapar.**

ZAPEROCO m. *Venez.* Zambra, alboroto, jaleo.

ZAPITA f. y **ZAPITO** m. *Pr. Sant.* Colodra.

ZAPOTAL m. Sitio plantado de zapotes.

ZAPOTAZO m. Batacazo, golpe, porrazo. (P. us.)

ZAPOTE m. (mejic. *tzapotl*). Árbol americano de la familia de las ebenáceas, de fruto comestible : *el zapote está aclimatado en el sur de España.* Fruto de dicho árbol. *Chico zapote.* (Acad.), y mejor *chicozapote*, arbol de la familia de las sapotáceas, de fruto comestible muy dulce. Fruto de este arbol.

ZAPOTERO m. El zapote, género de ebenáceas.

ZAPOTILLO m. Chicozapote.

ZAPOYOL m. *C. Rica.* La almendra del zapote.

ZAPUZAR v. a. Chapuzar, zambullir.

ZAQUE m. Odre pequeño : *un zaque de vino. Fig. y fam.* Borracho : *estar hecho un zaque.*

ZAQUEAR v. a. Trasegar ó transportar líquidos por medio de zaques. PARÓN. **Saquear.**

ZAQUIZAMÍ m. Desván á teja vana. *Fig.* Cuarto pequeño y poco cómodo : *vivir en un zaquizamí.*

ZAR m. Emperador de Rusia.

ZARA f. Uno de los nombres del maíz. (P. us.)

ZARABANDA f. Danza antigua de España y música alegre que solía acompañarla. *Fig.* Ruido estrepitoso, algazara, bulla.

ZARABANDISTA adj. y *s.* Persona que baila la zarabanda. *Fig.* Persona muy alegre y bulliciosa.

ZARABUTEAR v. a. V. ZARAGUTEAR. (P. us.)

ZARABUTERO, RA adj. y s. Zaragutero. (P. us.)

ZARAGATA f. *Fam.* Gresca, riña, pendencia.

ZARAGATE m. *Mej.* Pícaro, bribón. *Per.* y *Hond.* Persona despreciable. *Cub.* Adulador, zalamero. *Col.* Mentecato, necio, majadero.

ZARAGATERO, RA adj. y s. *Fam.* Bullicioso.

ZARAGATONA f. Planta de la familia de las plantagináceas, de semilla mucilaginosa.

ZARAGOCÍ adj. Dícese de una ciruela amarilla.

ZARAGÜELLES m. pl. Calzones antiguos anchos y follados que usan aún los labradores en Valencia y Murcia. Planta de la familia de las gramíneas. *Fig. y fam.* Calzones muy anchos, bombachos.

ZARAGUTEAR v. a. *Fam.* Meterse á hacer cosas que no entiende uno.

ZARAGUTERO, RA adj. y s. *Fam.* Entremetido.

ZARAMADA f. *Pr. Sant.* Leña de arder.

ZARAMAGULLÓN m. Somorgujo, ave acuática.

ZARAMBEQUE m. Cierta danza de negros.

ZARAMULLO m. *Per.* y *Venez.* Zaragate, mamarracho. *Hond.* Remilgado, delicado.

ZARANDA f. (persa *sarand*, criba). Criba, cedazo. *Venez.* Trompa de música.

ZARANDAJAS f. pl. *Fam.* Cosas menudas de poca importancia : *entretenerse en zarandajas.*

ZARANDALÍ adj. Dícese de la paloma torcaz.

ZARANDAR y **ZARANDEAR** v. a. Limpiar con el cedazo ó zaranda : *zarandar grano. Fig. y fam.* Agitar. **Zarandearse** v. r. *Amer.* Contonearse.

ZARANDEO m. *Amer.* Contoneo.

ZARANDERO, RA m. y f. El que zaranda.

ZARANDILLO m. Zaranda pequeña. *Fig. y fam.* Persona viva y ágil : *ese muchacho es un zarandillo. Fig. y fam. Traerle á uno como un zarandillo,* hacerle ir continuamente de una parte á otra.

ZARANDO, DA adj. *Venez. Fam.* Ligero de cascos.

ZARAPATEL m. Especie de alboronía.

ZARAPITO m. Ave zancuda que vive en las playas y sitios pantanosos : *el zarapito se alimenta principalmente de insectos y moluscos.*

ZARATÁN m. Nombre vulgar del cáncer del pecho, en la mujer. *Hond.* La triquina.

ZARATE m. *Hond.* Sarna, enfermedad cutánea.

ZARAZA f. Tela de algodón muy ancha y fina. Veneno usado para matar perros, gatos y ratones.

ZARAZO, ZA adj. Dícese de los frutos pintones.

ZARAZÓN, NA adj. *Mej. Fam.* Achispado, alegre.

ZARCEAR v. a. Limpiar con zarzas una cañería. V. n. Entrar el perro en un zarzal para buscar la caza. *Fig.* Andar apresuradamente de una parte á otra.

ZARCERO, RA adj. y s. *Perro zarcero,* el que se mete con facilidad en las zarzas para cazar.

ZARCETA f. Cerceta, ave.

ZARCILLITOS m. pl. Tembladeras, gramínea.

ZARCILLO m. Pendiente, joya. Especie de azada que sirve para escardar. *Pr. Ar.* Aro de cuba. *Bot.* Nombre de los tallitos volubles y prensiles de algunas plantas trepadoras.

ZARCO, CA adj. Azul claro : *una muchacha de ojos zarcos. Arg.* Dícese del animal que tiene un ojo blanco. *Guat.* Hombre de raza blanca.

ZAREVITZ m. Hijo primogénito del zar de Rusia.

ZARGATONA f. V. ZARAGATONA.

ZARIANO, NA adj. Del zar : *potestad zariana.*

ZARIGÜEYA f. Mamífero didelfo de América cuya hembra lleva bajo el vientre una bolsa en que guarda á los pequeñuelos : *la zarigueya es carnicera y vive en los árboles.*

Zarigüeya.

ZARINA f. Emperatriz de Rusia, esposa del zar.

ZARPA f. Acción de zarpar. Garra de ciertos animales, como el león. *Fig. y fam. Echar uno la zarpa,* agarrar, apoderarse de una cosa. *Arq.* Parte de la anchura de los cimientos que excede á la del muro. Cazcarria, barro. PARÓN. **Salpa.**

ZARPADA f. El golpe que se da con la zarpa.

ZARPANEL adj. *Arq.* Dícese de una curva que se obtiene por medio de arcos de círculo reunidos. MODO SENCILLO DE TRAZARLO : Dividase la recta AB en tres partes iguales. Bájese del centro O una perpendicular. Desde los puntos C y D como centros, y con un radio igual á AC se describe un arco de círculo que corte dicha perpendicular en I y se trazan las rectas ICM é IDN. Desde los puntos C y D se trazan los arcos AE y BF y, desde I como centro, el arco EF. La curva que resulta es el arco zarpanel. V. CARPANEL.

Arco zarpanel.

ZARPAR v. a. *Mar.* Levar el ancla un barco, hacerse á la mar : *la goleta zarpó del puerto.*

ZARPAZO m. Golpe estrepitoso que da una cosa al caer al suelo. Zarpada, golpe dado con la zarpa ó garra : *el gato dió un zarpazo.*

ZARPEAR v. a. *Hond.* Salpicar algo de barro.

ZARPOSO, SA adj. Que está lleno de zarpas ó barro, cazcarriento : *llevar la falda zarposa.*

ZARRACATERÍA f. *Fam.* Habla fingida.

ZARRACATÍN m. *Fam.* Regatón, revendedor.

ZARRAMPLÍN m. *Fam.* Chapucero, mal obrero.

ZARRAMPLINADA f. *Fam.* Torpeza, chapucería.

ZARRAPANSTRA f. *Fam.* Zarpa, cazcarria, lodo.

ZARRAPASTRÓN, NA y **ZARRAPASTROSO, SA** adj. y s. *Fam.* Roto y andrajoso.

ZARRIA f. Cazcarria, lodo, zarpa. Tira de cuero que sirve por asegurar bien la abarca al pie.

ZARRIENTO, TA adj. Lleno de zarrias ó zarpas.

ZARRIO, RRIA adj. *Pr. And.* Charro, rústico.

ZARZA f. Arbusto rosáceo, cuyo fruto es la zarzamora : *las hojas y el fruto de la zarza se emplean en medicina.* PARÓN. **Salsa.**

ZARZAGÁN m. Cierzo muy frío, viento helado.

ZARZAHÁN m. Tela de seda antigua con listas.

ZARZAIDEA f. Frambuesa. (P. us.)

ZARZAL m. Lugar poblado de zarzas. Matorral espinoso : *enredarse en un zarzal.*

ZARZAMORA f. Fruto comestible de la zarza.

Digitized by Google

ZARZAPARRILLA f. Arbusto de la familia de las smilíceas, común en España, cuya raíz se usa como sudorífico y depurativo.

ZARZAPERRUNA f. El escaramujo.

ZARZARROSA f. La flor del escaramujo.

ZARZO m. Tejido ralo que se hace con varas, cañas ó mimbres: *estandar fruta en un zarzo.*

ZARZOSO, SA adj. Lleno de zarzas. Espinoso.

ZARZUELA f. (del sitio real de la Zarzuela). Obra dramática en que alternativamente se declama y se canta. Letra ó música de dicha obra.

Zarzaparrilla.

ZARZUELISTA m. El que escribe zarzuelas.

¡ZAS! m. Onomatopeya del ruido de un golpe.

ZASCANDIL m. *Fam.* Hombre muy entremetido.

ZASCANDILEAR v. n. Portarse como zascandil.

ZATA y **ZATARA** f. Balsa de madera que sirve en los ríos para transportar mercancías.

ZATICO m. Oficial que tenía en palacio el cargo de cuidar del pan. *Ant.* Zato, mendrugo: *remoere ahito saca zatico.*

ZATO m. Pedazo, mendrugo de pan. PAZÓN. **Sato.** Adj. *Venez.* Dícese del animal bajo y rechoncho.

ZAZOSO, SA adj. V. CECEOSO.

ZEDA f. Nombre de la letra z. PAZÓN. **Seda.**

ZEDILLA f. Letra de la escritura española antigua (ç): *la zedilla expresaba sonido parecido al de la seda.* Virguilla que se coloca debajo de la c.

ZEMSTVO m. Asamblea provincial en algunos gobiernos rusos.

ZENDO, DA adj. y s. Nombre del idioma indoeuropeo en que está escrito el *Avesta*: *lengua zenda.*

ZETA f. (gr. *zéta*). Zeda, letra. PAZÓN. **Seta.**

ZEUGMA f. (gr. *zeugma*, reunión). *Gram.* Elipsis que se comete cuando un verbo ó adjetivo relacionado con dos ó más voces se expresa una sola vez.

ZEUMA f. *Gram.* V. ZEUGMA.

ZIGZAG m. (fr. *zigzag*). Zizzás, línea quebrada.

ZIGZAGUEAR v. n. *Neol.* Hacer zizzás ó eses.

ZINC m. (al. *zink*). V. CINC. Pl. *Zinques.*

ZINNIA f. Género de plantas compuestas senecionideas originarias de Méjico. SINÓN. **Mucata.**

ZIPIZAPE m. *Fam.* Riña, alboroto, pelea.

ZIRIGAÑA f. *Pr. And.* Adulación, carantoña: *hacer zirigañas á uno. Pr. And.* Chasco, broma. *Pr. And.* Priolera, pequeñez.

ZIZZÁS m. Línea quebrada que forma alternativamente ángulos entrantes y salientes: *el zizzás de los relámpagos.*

ZOANTARIOS m. pl. *Zool.* Orden de antozoarios que comprende las actinias y las madréporas.

ZOANTO m. Antozoario de los mares calientes.

ZOANTROPÍA f. Género de locura en que el enfermo se cree convertido en un animal.

ZOCA f. *Ant.* Plaza, plazuela, plazoleta.

ZÓCALO m. *Arq.* Base ó cuerpo inferior de un edificio. *Arq.* Friso. *Arq.* Parte del pedestal que está situada debajo del neto. *Arq.* Pedestal pequeño de busto, vaso, etc. *Méj.* Nombre que se da á la parte central de la plaza mayor de algunas poblaciones, generalmente más elevada y arbolada.

ZOCATEARSE v. r. Ponerse zocatos los frutos.

ZOCATO, TA adj. Dícese de ciertos frutos que están demasiado maduros. *Fig. y fam.* Zurdo, lerdo.

ZOCLO ó **ZOCO** m. Zueco ó chanclo.

ZOCO m. *Arq.* Zócalo, parte del pedestal. (P. us.)

ZOCO m. *Ant.* Plaza, mercado. V. ZOCA. *Fig. y fam. Andar de zocos en colodros*, ir de mal en peor.

ZOCO, CA adj. y s. *Fam.* Zocato, torpe, zurdo: *mano zocata.* M. *Salv.* Carraspera, tos. *Col.* Manco.

ZOCOLAR v. a. *Ecuad.* Desmontar un terreno antes de sembrarlo. V. SOCOLAR.

ZOCUCHO m. *Venez.* V. SUCUCHO.

ZODIACAL adj. Perteneciente ó relativo al zodíaco: *estrellas, constelaciones zodiacales.*

ZODÍACO m. (gr. *zodiakos*). Zona circular por cuyo centro pasa la eclíptica, y que contiene las doce constelaciones que parece recorrer el sol en el espacio de un año. Representación de la misma zona con las constelaciones designadas ó figuradas por signos: *signos zodiacales notables en Egipto y en Méjico.* — Esta comprendida el zodíaco entre dos

Signos del zodíaco.

paralelas de la eclíptica. A causa de la precesión de los equinoxios, no ocupan los signos, al cabo de algunos años, la misma posición en el cielo, es decir no comprenden en su interior las mismas estrellas. Los nombres de los doce signos son, en el mismo orden que en la figura: *Acuario, Piscis, Aries, Tauro, Géminis, Cáncer, Leo, Virgo, Libra, Escorpión, Sagitario, Capricornio.* Inmediatamente después del equinoxio de primavera, entra el sol en el signo de Aries. Los doce signos corresponden á las cuatro estaciones. La primavera es el tiempo que tarda el sol en recorrer los signos de Aries, Tauro, Géminis, y así sucesivamente.

ZOE m. *Zool.* Forma larval de ciertos crustáceos.

ZOFRA f. Alfombra morisca. (P. us.)

ZOILO m. *Fig.* Crítico envidioso. (V. *Parte Ilust.*).

ZOISMO m. (gr. *zóon*, animal). Conjunto de los caracteres que hacen clasificar á un organismo vivo entre los animales.

ZOLOCHO, CHA adj. *Fam.* Tonto, simple, bobo.

ZOLTANÍ m. Soltani, moneda turca antigua.

ZOLLIPAR v. n. *Fam.* Sollozar hipando.

ZOLLIPO m. *Fam.* Sollozo acompañado de hipo.

ZOMA f. Soma, cabezuela, harina gruesa. (P. us.)

ZOMPO, PA adj. y s. Zopo, lisiado ó torpe.

ZOMPOPA f. *C. Rica.* Una especie de hormiga.

ZONA f. (gr. *zóné*, cintura). Parte del círculo comprendida entre un arco y su cuerda. Parte de la superficie de una esfera comprendida entre dos paralelos: *los dos grados de latitud dividen la tierra, de un polo á otro.*

Zonas de la tierra.

Digitized by Google

en 180 zonas. Cada una de las grandes divisiones de la superficie de la tierra determinadas por los círculos polares y los trópicos (la *zona tórrida* entre los dos trópicos, las *zonas templadas* entre los trópicos y los círculos polares, y las *zonas glaciales* más allá de los círculos polares): *las cinco zonas determinan cinco climas principales.* (V. TRÓPICO). Dícese de las partes del cielo que corresponden á las zonas de la tierra. *Por ext.* Espacio de tierra largo y estrecho, caracterizado por alguna circunstancia particular: *zona postal.* Extensión de un país que forma una división administrativa. *Zona fiscal, zona militar,* espacio de terreno alrededor de las plazas de guerra. — La superficie de la zona es igual al producto de la circunferencia de un círculo de mismo radio que la esfera por la altura de la misma zona.

Zona.

ABCD, Zona; EF, Altura.

ZONADO, DA adj. Que tiene zonas concéntricas.

ZONAL adj. Que presenta zonas á fajas transversales coloreadas: *espándilo zonal.*

ZONCERA f. *Amer.* y **ZONCERÍA** f. Tontería.

ZONCHICHE m. *C. Rica.* Buitre de cabeza roja.

ZONCHO m. *Pr. Sant.* Capacho, cesto.

ZONDA f. *Arg.* Viento cálido y fuerte del Norte.

ZONIFORME adj. De forma de zona ó de faja.

ZONOTE m. *Mej.* Depósito de agua en una caverna. SINÓN. **Cenote.**

ZONTO, TA adj. *C. Rica.* Desorejado.

ZONZO, ZA adj. y s. *Fam.* Soso, tonto, majadero.

ZONZORRIÓN, NA adj. y s. *Fam.* Muy zonzo.

ZOOBIOLOGÍA f. La biología de los animales.

ZOÓFAGO, GA adj. Que se alimenta de carne.

ZOOFÍTICO, CA adj. *Zool.* Que contiene zoófitos.

ZOOFITOLITO m. *Ant.* Zoófito fósil.

ZOOFITOLOGÍA f. Parte de la zoología que estudia especialmente los zoófitos ó celentéreos.

ZOÓFITOS m. pl. (gr. *zóon,* animal, y *phuton,* planta). Uno de los tipos del reino animal que comprende los celentéreos. Animal cuyas formas recuerdan las de los vegetales, como el *coral,* la *esponja,* la *medusa.* PAZÓN. **Sofito.**

ZOOFÓRICO, CA adj. *Arq.* Que sirve de sostén á una figura de animal: *columna zoofórica.* (P. us.)

ZOÓFORO m. (gr. *zóon,* animal, y *phoros,* que lleva). Nombre antiguo de la friza del entablamento, cargada en otro tiempo de figuras de animales.

ZOOGENIA y **ZOOGONÍA** f. Parte de la zoología que trata del desarrollo de los animales.

ZOOGRAFÍA f. Parte de la zoología que se ocupa en la descripción de los animales.

ZOÓGRAFO m. El que se dedica á la zoografía.

ZOÓLATRA adj. y s. Adorador de los animales.

ZOOLATRÍA f. (gr. *zóon,* animal, y *latreia,* adoración). Adoración idolátrica de los animales.

ZOOLÍTICO, CA adj. y s. Que contiene zoólitos: *rocas zoolíticas.*

ZOOLITO m. Parte petrificada de un animal.

ZOOLOGÍA f. (gr. *zóon,* animal, y *logos,* discurso). Parte de la historia natural que trata de los animales: *Cuvier renovó la zoología.*

ZOOLÓGICO, CA adj. Lo relativo á la zoología.

ZOÓLOGO m. El que se dedica á la zoología.

ZOOMORFISMO m. Metamorfosis en el animal.

ZOONOMÍA f. Nombre que suele darse al conjunto de las leyes que rigen el mundo animal.

ZOOSPORANGIO m. *Bot.* Esporangio que produce los zoosporos.

ZOOSPORO m. *Bot.* Esporo de ciertos hongos, que está provisto de una especie de pestaña vibrátil.

ZOOTECNIA f. (gr. *zóon,* animal, y *tekhné,* arte). Arte de criar los animales domésticos y de adaptarlos á necesidades determinadas: *la zootecnia es una de las partes más importantes de la agricultura.*

ZOOTERAPIA f. *Neol.* La terapéutica animal.

ZOOTOMÍA f. (gr. *zóon,* animal, y *tomé,* sección). *Anat.* Nombre que se da á la disección de los animales.

ZOOTÓMICO, CA adj. Lo relativo á la zootomía.

ZOOTROPO m. (gr. *zóon,* animal, y *trópein,* volver). *Neol.* Fenakistiscopio que muestra las diversas fases del movimiento en los seres animados.

ZOPAN com. *Fam.* La persona que ceceа mucho.

ZOPE m. Zopilote, aura, buitre de América.

ZOPENCO, CA adj. *Fam.* Tonto, bruto, necio.

ZOPETERO m. Ribazo, terreno elevado. (P. us.)

ZOPILOTE m. *Amer.* Aura, ave de rapiña.

ZOPILOTILLO m. *C. Rica.* Especie de ani, ave.

ZOPISA f. (lat. *zopissa*). Brea, resina del pino.

ZOPITAS com. *Fam.* Zopas, ceceoso.

ZOPO, PA adj. y s. (ital. *zoppo*). *Fig.* Muy torpe.

ZOQUETE m. Pedazo de madera pequeño sin labrar. *Fig.* Mendrugo ó pedazo de pan. *Fig. y fam.* Hombre tosco y rudo: *tu primo es un zoquete.*

ZOQUETERO, RA adj. y s. Pobre que anda buscando mendrugos de pan.

ZOQUETUDO, DA adj. Basto ó mal pergeñado.

ZORCICO m. (vasc. *zortzico,* octava). Composición musical usada en las Provincias Vascongadas y baile que se ejecuta con ella.

ZORENCO, CA adj. *Guat.* Aledado, torpe, lerdo.

ZORITO, TA adj. Dícese del palomo silvestre.

ZOROÁSTRICO, CA adj. Relativo á Zoroastro.

ZOROASTRISMO m. Nombre de la doctrina de Zoroastro: *el zoroastrismo es una doctrina dualista.*

ZOROCHO m. *Min.* Cierto mineral de plata parecido al talco. Adj. *Venez.* Dícese del trigo zorollo.

ZOROLLO adj. Dícese del trigo segado antes de su completa madurez.

ZORONGO m. Pañuelo doblado que llevan á la cabeza los aragoneses. Moño aplastado que usan algunas mujeres del pueblo. Baile popular andaluz.

ZORRA f. Género de mamíferos carniceros, familia de los cánidos, que comprende animales de cola peluda y hocico puntiagudo, destructores de aves y mamíferos pequeños: *la astucia del zorro es proverbial.* Piel de dicho animal. *Fig.* Hombre astuto y taimado: *un zorro viejo.* Carro bajo y fuerte para arrastrar grandes pesos. *Arg.* Vagoneta. *Fig. y fam.* Borrachera. *Fig. y fam. No ser la primera zorra que uno ha desollado,* no ser la primera vez que hace uno una cosa mala. Prov. **No hace tanto la zorra en un año como paga en una hora,** refrán que pondera el castigo que se da de una vez al que ha cometido antes muchas culpas.

Zorra.

ZORRAL adj. *Col.* Importuno, pesado, cargante.

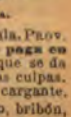
ZORRASTRÓN, NA adj. *Fam.* Pícaro, bribón.

ZORREGAR v. a. Azotar una cosa con los zorros.

ZORRERA f. Madriguera de la zorra. *Fig.* Habitación llena de humo.

ZORRERA f. *Fam.* Azorramiento, turbación, inquietud.

ZORRERÍA f. *Fig. y fam.* Astucia, maña, cautela, hipocresía: *hombre que obra con mucha zorrería.*


Zorras.

ZORRERO, RA adj. Dícese del barco muy pesado. Dícese del perro que sirve para cazar zorras. *Fig.* Astuto, taimado, hipócrita. M. Cazador que se dedica á limpiar los bosques de alimañas.

Zorrillo.

ZORRILLO m. y **ZORRINO** m. *Amer.* Mofeta, mamífero.

ZORRO m. Macho de la zorra. *Amer.* La mofeta. *Chil.* Harina de trigo tostada con miel. *Fig. y fam.* Persona taimada ó astuta. *Fig. y fam.* Persona que hace la tonta para no trabajar. *Venez. Zorro guarhe,* el coati. *Zorro negro,* el mapache. Pl. Látigo de tiras de paño ó piel que sirve para sacudir el polvo. *Hacerse el zorro,* aparentar ignorancia

Digitized by Google

ZORROCLOCO m. *Fam.* Hombre pesado en obrar pero que sabe buscar su utilidad y provecho. *Fam.* Arrumaco, demonstración de cariño: *hacer zorrocloco á una persona.* Especie de nuégado.

ZORRONGLÓN, NA adj. y s. *Fam.* Refunfuñador.

ZORRULLO m. Zurullo, cilindro blando.

ZORRUNO, NA adj. De la zorra: *manas zorrunas.*

ZORZAL m. Pájaro parecido al tordo, de plumaje pardo por encima, rojizo en el pecho y blanco en el vientre: *el zorzal vive en España durante el invierno.* Hombre muy astuto. *Chil.* y *Arg. Fam.* Primo, el que paga el pato. *Zorzal marino,* pez acantopterigio de los mares de España.

ZORZALEAR v. n. *Chil. Fam.* Engañar, enflautar.

ZORZALEÑO, ÑA adj. Dícese de una variedad de aceituna muy pequeña y menuda.

ZORZALERO, RA adj. y s. *Chil.* Gorrón, pegote.

ZOSTER f. *Med.* Zona, enfermedad cutánea.

ZOTE adj. y s. Ignorante, bobo, necio, majadero.

ZOZOBRA f. Acción de zozobrar el barco. *Fig.* Inquietud, congoja: *vivir en una perpetua zozobra.*

ZOZOBRANTE adj. Que zozobra.

ZOZOBRAR v. n. Peligrar la embarcación: *el barco zozobró cerca del puerto.* Perderse una cosa. *Fig.* Acongojarse ó afligirse mucho.

ZUACA f. *C. Rica.* Broma pesada, zumba, vaya.

ZUAVO m. (fr. *zouave*). Soldado de un cuerpo de infantería francesa creado en Argelia en 1831.

ZUBIA f. El lugar por donde corre mucha agua.

ZUCUCHO m. *Cub.* V. sucucho.

ZUECO m. (lat. *succus*). Zapato de madera: *caminar con zuecos.* Zapato de cuero que tiene la suela de madera. *Col.* Patojo. PARÓN. **Sueco.**

Zuecos: 1. De madera; 2. De cuero.

ZUIZA f. V. suiza.

ZULACAR v. a. Cubrir una cosa con zulaque.

ZULAQUE m. Betún de estopa y cal, para tapar juntas de cañerías y otras obras hidráulicas.

ZULLA f. Planta leguminosa bastante común en España: *la zulla constituye un excelente pasto para el ganado.*

ZULLA f. *Fam.* Excremento humano. (P. us.)

ZULLARSE v. r. *Fam.* Ensuciarse, hacer sus necesidades. *Fam.* Ventosear.

ZULLENCO, CA adj. *Fam.* Que ventosea mucho.

ZULLÓN, NA adj. y s. *Fam.* Zullenco, que ventosea con frecuencia. M. *Fam.* Follón, ventosidad.

ZUMACAL y **ZUMACAR** m. Plantío de zumaque.

ZUMACAR v. a. Dar zumaque: *zumacar las pieles.*

ZUMAQUE m. Arbusto de la familia de las terebintáceas usado como curtiente. *Zumaque del Japón,* barniz del Japón. *Zumaque flojo,* ailanto.

Zumaque.

ZUMAYA f. Autillo, ave nocturna. Chotacabras, ave trepadora. Ave zancuda de paso en España.

ZUMBA f. Cencerro que lleva en las reguas la caballería delantera. Bramadera, juguete. *Chil.* y *Col.* Zurra azotaina. *Fig.* Vaya, chanza, burla: *hacer zumba á uno. Col. ¡Zumba!* interjección que sirve para espantar á los perros.

ZUMBADOR, RA adj. Que zumba mucho. M. *Col.* Bramadera, juguete. *P. Salv.* Especie de culebra.

ZUMBAR v. n. Hacer una cosa ruido bronco y continuo. *Fig.* y *fam.* Estar muy cerca de una cosa: *ya le zumban los cincuenta años.* V. a. *Fam.* Dar vaya, chasquear á uno.

ZUMBEL m. Cuerda para hacer bailar el trompo. *Fam.* Expresión de ceño: *poner zumbel.* (P. us.)

ZUMBIDO m. Ruido de una cosa que zumba: *el zumbido de un insecto.* Ruido sordo y continuo: *zumbido de oídos. Fam.* Golpe ó porrazo fuertes.

ZUMBILÍN m. *Filip.* Especie de venablo.

ZUMBO m. Zumbido, ruido. *Col.* El calabazas.

ZUMBÓN, NA adj. Que zumba. *Fam.* Burlón.

ZUMELES m. pl. *Chil.* Nombre vulgar de las botas de montar que usan los indios y los arrieros.

ZUMIENTO, TA adj. Que arroja mucho zumo.

ZUMILLO m. Dragontea, planta aroidea. Tapsia, planta umbelífera.

ZUMO m. Líquido que se extrae de las hierbas, flores ó frutas: *zumo de limón. Fig.* Utilidad ó provecho que se saca de una cosa. PARÓN. **Sumo.**

ZUMOSO, SA adj. Que tiene bastante zumo.

ZUMZUM m. Una especie de colibrí de Cuba.

ZUNA f. Ley tradicional mahometana. *Pr. Ast.* y *Sant.* Resabio, maña que suelen tener las caballerías. *Fig. Pr. Ast.* y *Sant.* Perfidia, mala intención.

ZUNCHO m. Abrazadera ó anillo de metal.

ZUÑO m. Ceño, mala cara: *poner zuño* (P. us.)

ZUPIA f. Vino turbio. *Fig.* Cosa que tiene mal aspecto. *Fig.* Las heces, lo inútil de una cosa.

ZUQUE m. *Col.* Golpe, porrazo.

ZURCIDO m. Costura que se hace para zurcir.

ZURCIDOR, RA adj. y s. La persona que zurce.

ZURCIDURA f. Acción de zurcir. Zurcido, costura hecha para zurcir: *una zurcidura esmerada.*

ZURCIR v. a. Componer una rotura de una tela: *zurcir medias. Fig.* Unir, enlazar sutilmente dos cosas: *zurcir mentiras con habilidad.*

ZURDERÍA f. Calidad de zurdo.

ZURDO, DA adj. Que usa la mano izquierda mejor que la derecha. *Mano zurda,* la mano izquierda.

ZUREAR v. n. Arrullar la paloma. (P. us.)

ZUREO m. Acción de zurear, arrullo de la paloma.

ZURITO, TA adj. Dícese de la paloma zura.

ZURO m. Raspa ó cuesco de la mazorca del maíz. SINÓN. **Carozo, pabilo, tusa, coronta, olote.**

ZURO, RA adj. Dícese de las palomas silvestres.

ZURRA f. Curt do de las pieles. *Fig. y fam.* Castigo, paliza, tunda. *Fig. y fam.* Trabajo pesado y continuado. *Fig. y fam.* Reyerta, pendencia, riña.

ZURRADOR, RA adj. y s. El obrero que zurra.

ZURRAPA f. Brizna ó pelusa que forma el poso de los líquidos. *Fig. y fam.* Cosa muy despreciable.

ZURRAPELO m. *Fam.* Reprensión áspera, jabón.

ZURRAPIENTO, TA y **ZURRAPOSO, SA** adj. Que hace zurrapas: *vino zurraposo.*

ZURRAR v. a. Curtir las pieles. *Fig. y fam.* Castigar, dar una paliza. **Zurrarse** v. r. Irse de vientre involuntariamente. *Arg. Fam.* Peerse sin ruido. *Fig. y fam.* Experimentar gran temor ó miedo.

ZURRIA f. *Col.* Zurra, y también multitud.

ZURRIAGA f. Zurriago, látigo. *Provinc.* Alondra.

ZURRIAGAR v. a. Castigar con el zurriago.

ZURRIAGAZO m. Golpe que se da con el zurriago. *Fig.* Desgracia, suceso infausto é impensado.

ZURRIAGO m. Látigo, azote. El latiguillo ó correa con que los muchachos hacen andar el trompo.

ZURRIAR v. n. Zurrir, zumbar.

ZURRIASCADA f. *Pr. Sant.* Golpeteo de la lluvia.

ZURRIBANDA f. *Fam.* Zurra, paliza. *Fam.* Pendencia ó riña: *armar una zurribanda.*

ZURRIBURI m. *Fam.* La persona despreciable.

ZURRIDO m. Sonido desagradable y bronco. *Fam.* Golpe, porrazo: *dar un zurrido.*

ZURRIR v. n. Sonar una cosa de un modo bronco.

ZURRÓN m. Bolsa grande que usan los pastores. La cáscara exterior que envuelve algunos frutos.

ZURRUSCARSE v. r. *Fam.* V. zurrarse.

ZURRUSCO m. *Fam.* V. churrusco.

ZURUPETO m. *Fam.* Corredor de bolsa intruso.

ZUTANO, NA m. y f. Nombres usados, como Fulano y Mengano, cuando se alude á tercera persona.

ZUZÓN m. (lat. *senecio*). Hierba cana.

ZWINGLIANISMO m. La doctrina de Zwingli.

ZWINGLIANO, NA adj. Perteneciente al zwinglianismo: *la herejía zwingliana.*

Digitized by Google

LOCUCIONES LATINAS Y EXTRANJERAS

LOCUCIONES Y TRADUCCIÓN.	APLICACIÓN.
Ab absurdo. . . . . . (*Por lo absurdo*).	*En geometría se demuestra con frecuencia por el método* **ab absurdo.**
Ab æterno . . . . . (*Desde la eternidad*).	*Dios lo dispone todo* **ab æterno.**
Ab hoc et ab hac . . . . . (*De éste y de ésta, á tontas y á locas*).	*Hablar* **ab hoc et ab hac.**
Ab imo pectore ó **imo pectore.** (*Desde el fondo del pecho, de todo corazón*).	Con todo corazón, con entera franqueza. *Expresar su indignación* **ab imo pectore.**
Ab initio . . . . . (*Desde el principio*).	*Empezar un relato* **ab initio.**
Ab irato. . . . . . (*Por un movimiento de ira*).	*No tomar ninguna resolución* **ab irato.** — *Un testamento* **ab irato.**
Ab Jove principium. . . . . (*Empecemos por Júpiter*).	Expresión de Virgilio (*Eglogas*, III, 60). El pastor Dametas declara que va á empezar su canto por Júpiter, padre de todas las cosas. En la aplicación significa esta frase : Empecemos por el personaje ó la cosa más importante.
A bon entendeur salut. . . . (*Al buen entendedor, saludo*).	Al buen entendedor, media palabra basta.
Ab origine. . . . . . (*Desde el origen*).	*El hombre es malo* **ab origine.**
Ab ovo. . . . . . (*Desde el huevo*).	Palabras de Horacio (*Arte poét.*, 147), alusión al huevo de Leda, de donde salió Helena. Homero hubiera podido empezar por él si hubiera querido referir **ab ovo** la guerra de Troya, pero Horacio celebra precisamente que sacara su *Ilíada* de un solo acontecimiento del sitio, la cólera de Aquiles, sin remontarse hasta el nacimiento de Helena.
Ab uno disce omnes . . . . . (*Por uno solo conoce á los demás*).	Expresión de Virgilio (*Eneida*, II, 65), puesta en boca de Eneas, refiriendo á Dido como Sinón, griego perfido, aconsejó á los troyanos que introdujesen dentro de sus murallas el caballo de madera. Cítase á propósito de cualquier rasgo distintivo que permite juzgar cierta clase de individuos.
Ab urbe condita . . . . . (*Desde la fundación de la ciudad*).	Contaban los años los romanos desde la fundación de Roma, que corresponde á 753 a. de J. C. Indícanse estas palabras algunas veces con las siglas **U. C.** : *El año 532* **U. C.**, es decir el año 532 de la fundación de Roma.
Abusus non tollit usum. . . . (*El abuso no quita el uso*).	Máxima del derecho antiguo. En la aplicación : El abuso que de una cosa puede hacerse no debe obligarnos á que nos abstengamos de ella.
Abyssus abyssum invocat. . . . (*El abismo llama al abismo*).	Expresión figurada de un salmo de David (XLI, 8) que significa que una falta acarrea otra.

Digitized by Google

A cappella. . . . . . .
(*A capilla*).

Expresión italiana usada en música y que sobreentiende «estilo» «forma». En el estilo **á capella,** cantan las voces sin acompañamiento ó las doblan los instrumentos al unísono ó en la octava.

A contrario . . . . . .
(*Por los contrarios*).

Dícese del argumento que parte de la oposición entre dos hechos para concluir de uno lo contrario de lo que se sabe del otro.

Acta est fabula. . . . .
(*Está concluída la comedia*).

Anunciábase así en el teatro antiguo el final de la representación. **Acta est fabula,** dijo Augusto en su lecho de muerto, siendo estas sus últimas palabras. Los sainetes españoles suelen terminar con estos versos ó otros análogos:

Aquí concluye el sainete,
Perdonad sus muchas faltas.

Ad apertum libro. . . . . .
(*A libro abierto*).

Pocas personas son capaces de explicar los autores antiguos **ad apertum libri.**

Ad angusta per angusta. . .
(*A resultados angustos por vías angostas*).

No se llega al triunfo sino venciendo mil dificultades.

Ad bona. . . . . . .
(*Á los bienes*).

Curador **ad bona** era el que se daba á los menores para la gestión de sus bienes.

Ad gloriam. . . . . . .
(*Por la gloria*).

Trabajar **ad gloriam** (trabajar por la gloria, é irónicamente, por nada).

Ad hoc. . . . . . .
(*Á esto, por esto*).

Para este asunto delicado le mandaré un hombre **ad hoc,** es decir especial, á propósito.

Ad hominem. . . . . . .
(*Al hombre*).

Úsase sólo en la expresión: *argumento* **ad hominem,** argumento mediante el cual se confunde á un adversario oponiéndole sus propias palabras ó sus propios actos.

Ad honores. . . . . . .
(*Por la honra; gratuitamente*).

Empléase para designar un título puramente honorífico, **sin retribución**: *Funciones* **ad honores.**

Adhuc sub judice lis est. . .
(*El pleito está aun ante el juez*).

Hemistiquo de Horacio (*Arte poét.*, 78), que examina la cuestión controvertida del origen del ritmo elegíaco. Empléase esta locución para decir que no está resuelta la cuestión, y que aun no está hecho el acuerdo.

A divinis. . . . . . .
(*En las cosas divinas*).

La cesación **a divinis** es la pena por la cual se suspende á un eclesiástico en el ejercicio de los oficios divinos.

Ad libitum. . . . . . .
(*A voluntad, á elección*).

Tocar un trozo de música **ad libitum** es tocarlo con el movimiento que se desea.

Ad limina apostolorum. . . .
(*A los umbrales de los apóstoles*).

Perífrasis que significa: *á Roma*. Dícese para abreviar: *Hacer una peregrinación* **ad limina.**

Ad litem. . . . . . .
(*Para un pleito*).

Fórmula forense: *el mandato* **ad litem** *se limita al pleito de que se trata.*

Ad litteram. . . . . . .
(*Á la letra*).

Deben citarse los autores **ad litteram.**

Ad majorem Dei gloriam. . .
(*Para mayor gloria de Dios*).

Divisa de los jesuítas. Las iniciales A. M. D. G. suelen servir de epígrafe á los libros que emanan de esta compañía.

Ad ostentationem. . .
(*Por ostentación*).

Por vanidad: *Hacer algo* **ad ostentationem.**

Ad patres. . . . . . .
(*Junto á los antepasados*).

Ir **ad patres,** morir; *mandar* **ad patres,** matar. Se usa siempre familiarmente.

Ad perpetuam rei memoriam.
(*Para perpetuar el recuerdo de la cosa*).

Fórmula que se ponía al principio de ciertas bulas que contenían la solución de dificultades sometidas á la santa sede. Encuéntrase también en ciertos monumentos conmemorativos, medallas, etc.

Ad referendum. . . . . . .
(*Á condición de ser aprobado por el superior*).

Fórmula de cancillería: *Aceptar una proposición* **ad referendum.**

Ad rem. . . . . . .
(*Á la cosa*).

Precisamente: *Responder* **ad rem.**

Ad unguem . . . . . .
(*Á la uña*).

Alusión á la costumbre que tenían los antiguos escultores de pasar la uña sobre su trabajo para apreciar su pulimento. Expresión que se encuentra en Horacio (*Sátiras*, I, 5, 32): *Las verses de Virgilio son* **ad unguem,** es decir perfectamente acabados. Dícese también: **Saber una cosa ad unguem,** al dedillo.

Ad unum.
(*Hasta uno solo, hasta el último*).

Pasaron todos **ad unum.**

Digitized by Google

Ad usum. . . . . . .
(*Según el uso, la costumbre*).

Celebrar un aniversario **ad usum.**

Ad usum Delphini. . . . . . .
(*Para el uso del Delfín*).

Nombre dado á las excelentes ediciones de los clásicos latinos, hechas para el Delfín, hijo de Luis XIV de Francia, y en las que se habían suprimido algunos trozos algo crudos. Empléase irónicamente esta fórmula á propósito de algunas publicaciones expurgadas ó arregladas con un fin interesado.

Ad valorem. . . . . . .
(*Según el valor*).

Dícese de los derechos arancelarios basados en el valor de los objetos importados.

Ad vitam æternam. . . . . . .
(*Por la vida eterna*).

Por siempre, eternamente.

Æquo animo. . . . . . .
(*Con ánimo igual, con constancia*).

El sabio soporta **æquo animo** *los golpes de la adversidad.*

Æquo pulsat pede. . . . . . .
(*Llama con pie indiferente*).

Expresión de Horacio (*Odas*, I, 4, 13), relativa á la muerte que no escoge sus víctimas, y llama lo mismo á la puerta de los palacios que á la de las chozas. Iriarte traduce elegantemente dicha expresión:

La Muerte con pies iguales
Mide la choza pajiza
Y los palacios reales.

Ære perennius. . . . . . .
(*Más duradero que el bronce*).

Palabras de Horacio. V. ERECI MONUMENTUM.

Æs triplex. . . . . . .
(*Triple bronce*).

Expresión de Horacio (*Odas*, I, 3, 9), para caracterizar el atrevimiento del primer navegante y que se recuerda para expresar la intrepidez ó la dureza de corazón.

Æternum vale. . . . . . .
(*Adiós para siempre*).

V. SUPREMUM VALE.

Age, libertati decembri . . . . . utere . . . . . .
(*Vamos, aprovecha la libertad de diciembre*).

Palabras de Horacio á su esclavo Davo (*Sátiras*, II, 7, 5). En diciembre se celebraban las saturnales, durante las cuales disfrutaban los esclavos de gran libertad.

Age quod agis. . . . . . .
(*Haz lo que haces*).

Es decir, pon entidad en lo que haces, consejo que suele darse á los que se dejan distraer en sus ocupaciones.

Agitato. . . . . . .
(*Con animación*).

Palabra italiana que se escribe encima de una frase musical cuya ejecución debe ser viva, apasionada.

Agnosco veteris vestigia flammæ. . . . . . .
(*Reconozco la huella de mis primeros fuegos*).

Fin de un verso de Virgilio (*Eneida*, IV, 23). En estos términos confiesa Dido, viuda de Siqueo, á su hermana, que vuelve á encontrar en su corazón, para Eneas, la pasión que experimentaba por su primer esposo. Aludióse con frecuencia á estas palabras al hablar de una pasión mal apagada.

A la dernière . . . . . .
(*A la última moda*).

Expresión francesa. *Una señora vestida* **á la dernière.**

A latere. . . . . . .
(*Del lado, de cerca*).

Dícese de ciertos cardenales escogidos por el papa entre los que le rodean, es decir á su lado, para desempeñar misiones diplomáticas. Úsase familiarmente por *compañero*: *salió con su* **a latere** (no *ad latere*).

Albo lapillo notare diem. . . .
(*Señalar un día con una piedra blanca*).

Considerarlo como feliz. Alusión á una antigua costumbre. Entre los romanos era el blanco símbolo de felicidad, y el negro, el de la desgracia.

Alea jacta est. . . . . . .
(*Está echada la suerte*).

Palabras famosas que se atribuyen á César (Suetonio, *Cæsar*, 32), cuando se preparaba á atravesar el Rubicón, porque ordenaba una ley á todo general que entraba en Italia por el norte, que licenciase sus tropas antes de atravesar dicho río. Cítase esta frase cuando se toma una decisión atrevida después de haber vacilado largo tiempo.

Alias . . . . . .
(*De otro modo*).

Palabra latina que se emplea para indicar una variante. *Leopoldo Alas*, **alias** *Clarín.*

A limine . . . . . .
(*Desde el umbral*).

Rechazar una petición **a limine.**

Aliquando bonusdormitat Homerus . . . . . .

V. QUANDOQUE BONUS.

Alla militare. . . . . . .
(*A la militar*).

Palabras italianas que, al principio de un trozo de música, indican que es preciso ejecutarlo con movimiento vivo, como una marcha militar.

Alma mater ó **Alma parens.**
(*Madre nutricia*).

Expresión empleada con frecuencia por los poetas latinos para designar la patria y por los escritores modernos para designar la Universidad.

Alter ego. . . . . . .
(*Otro yo*).

Fiese de él, es mi **alter ego.** — *Era Efestión el* **alter ego** *de Alejandro.*

Digitized by Google

Allons . . . . . (*Vamos*).	Palabra francesa, que se usa con frecuencia en castellano con igual sentido.
All right. . . . . (*Todo derecho*).	Locución inglesa que significa : muy bien, perfectamente.
Amant alterna Camenæ . . . (*A las Musas gustan los cantos alternados*).	Final de un verso de Virgilio (*Églogas*, III, 59) en una égloga donde cantan dos pastores alternadamente, conforme al uso bucólico.
A merveille . . . . . (*A maravilla*).	Locución francesa. A las mil maravillas.
Amicus humani generis. . . . (*Amigo del género humano*).	El amigo de todo el mundo, es decir el amigo de nadie. Corresponde al refrán : « *Amigo de todos y amigo de ninguno, todo es uno.* »
Amicus Plato, sed magis amica veritas. . . . . (*Me es caro Platón, pero me es la verdad más cara aún*).	Proverbio que citan con frecuencia los filósofos en sus disputas y que significa que no basta que una opinión ó una máxima estén recomendadas por la autoridad de un nombre respectable como el de Platón, sino que ha de estar conforme con la verdad.
A nativitate . . . . . (*De nacimiento*).	*Ser tanto* **á nativitate** (no *de nativitate*).
Anch' io son' pittore. . . . . (*Y yo también soy pintor*).	Exclamación que se atribuye al Corregio ante la *Santa Cecilia* de Rafael y que decidió la vocación del artista. Suele modificarse diciendo **Anch' io son' poeta** (*Y yo también soy poeta*), ó de cualquiera otra manera.
Angulus ridet. . . . . (*Este rincón me sonríe*).	Expresión que aplica Horacio (*Odas*, II, 6, 13), á Tarento, y que puede recordarse á propósito de cualquier sitio que nos encanta.
Animula vagula, blandula. . . (*Alma pequeña, errante y cariñosa*).	Últimas palabras del emperador Adriano, con las que expresaba aquel príncipe la poca fe que tenía en la existencia del alma. Expresa difícilmente la traducción la gracia de estos tres diminutivos.
Animus meminisse horret. . . (*Mi alma tiembla de horror al evocar estos recuerdos*).	Palabras que pone Virgilio (*Eneida*, II, 13), en la boca de Eneas, al empezar el doloroso relato de la guerra de Troya.
Anno ætatis suæ. . . . . (*En el año de su edad*).	Fórmula tumular, que se precede el número de años de una persona difunta.
A novo. . . . . (*De nuevo*).	*Asunto remitido* **á novo** *ante otro tribunal.*
Ante diem. . . . . (*Antes del día*).	*Cédula, citación* **ante diem.**
Ante mare, undæ. . . . . (*Antes del mar, las aguas*).	Precede la causa al efecto, resulta el todo de la reunión de las partes. *Para tener un ejército, hace falta tener soldados :* **Ante mare, undæ.**
Ante meridiem . . . . . (*Antes del mediodía*).	Locución que se usa para indicar las horas del día desde media noche hasta el mediodía. En abreviatura, **a. m.** : *las cinco* **a. m.**
A outrance . . . . . (*Con exceso*).	Locución francesa. *Este pintor es realista* **á outrance.** Algunos la traducen por el barbarismo á *ultranza*.
Aperto libro. . . . . (*A libro abierto*).	*Traducir* **aperto libro.** V. AD APERTUEAM LIBRI.
A propos. . . . . (*Próximamente*).	Locución francesa usada á veces en castellano con análogo sentido.
A posteriori . . . . . (*De lo posterior*).	Aplícase á las conclusiones en que se desciende de las causas á los efectos.
A priori. . . . . (*De lo que precede*).	Aplícase á la conclusión en que se asciende de los efectos á las causas.
Aquæ potoribus. . . . . (*Por los bebedores de agua*).	Alusión al caprichoso pensamiento de Horacio (*Epístolas*, I, 19, 3) : . . . . *nec vivere carmina possunt* *Quæ scribuntur* **aquæ potoribus.** (No pueden vivir los poemas escritos por bebedores de agua.)
Aquila non capit muscas. . . (*El águila no caza moscas*).	Empléase para indicar que un hombre *superior* no debe ocuparse en cosas inferiores, que debe despreciar las pequeñeces.
Arcades ambo. . . . . (*Ambos de Arcadia*).	Palabras que aplica Virgilio (*Églogas*, VII, 4) á los dos pastores Tirsis y Corídon, ambos de Arcadia, y por consiguiente hábiles en el canto. Aplícase hoy, casi siempre irónicamente, para hablar de una pareja que da que reir por cualquier motivo.
A remotis . . . . . (*A un lado*).	*Poner un objeto* **á remotis.**

Digitized by Google

Argent comptant . . . . . .
(*Dinero contante*).

Loc. francesa que significa *al contado*. V. RANCONTÈS. (*Diccionario de la lengua.*)

Argumentum ad crumenam. . .
(*Argumento á la bolsa*).

A falta de buenas razones, se abre la bolsa.

Argumentum baculinum. . .
(*Argumento del bastón*).

Dar palos á guisa de argumentos, emplear la fuerza para convencer. Equivale á nuestro « *argumento contundente* ».

Arrière-pensée. . . . . . .
(*Pensamiento de atrás*).

Palabra francesa que significa : reserva, segunda intención. *Hablar sin* **arrière-pensée.**

Ars longa, vita brevis. . .
(*El arte es largo, la vida breve*).

Traducción latina del primer aforismo de Hipócrates (*Ho bios brakhus, hê de tekhnê makrê*).

A sacris. . . . . . .
(*De las cosas sagradas*).

El sacerdote entredicho **á sacris** *no puede ejercer las funciones de su ministerio.*

Asinus asinum fricat. . . . . .
(*El asno frota al asno*).

Dícese de dos personas que se celebran mutua y exageradamente.

A tempo. . . . . . .
(*A compás*).

Expresión italiana que, fuera de la música, significa á propósito.

At home [at jom] . . . . . .
(*En casa*).

Locución inglesa : *encontrarse á gusto* **at home.**

A tout seigneur, tout honneur.
(*A todo señor todo honor*).

Locución francesa. A cada cual debe considerársele según su importancia.

Audaces fortuna juvat. . . .
(*La fortuna ayuda á los audaces*).

Locución imitada del hemistiquio de Virgilio (*Eneida*, X, 284) : *Audentes fortuna juvat...*

Audax Japeti genus. . . . .
(*La audaz raza de Japeto*).

Horacio (*Odas*, I, 3, 27), designa con este nombre á Prometeo, pero aplícase generalmente este calificativo á toda la raza humana.

Audi alteram partem. . . .
(*Escucha la otra parte*).

Para juzgar con imparcialidad es preciso oír la defensa tras la acusación.

Au grand complet. . . . .
(*Muy completo*).

Locución francesa. *Estaba el Congreso reunido* **au grand complet.**

Aura popularis. . . . . . .
(*El soplo popular*).

Expresión metafórica, que expresa en Virgilio (*Eneida*, VI, 816) y en Horacio (*Odas*, III, 2, 20), la inconstancia del favor popular.

Aurea mediocritas. . . . . . .
(*Medianía de oro*).

Expresión de Horacio (*Odas*, II, 10, 5), para indicar que debe preferirse á cualquier otra condición la medianía tranquila.

Aures habent, et non audient.
(*Tienen oídos y no oirán*).

Pensamiento del salmista (Salm. CXIII), que se recuerda á propósito de aquellos en quienes ahoga la pasión la voz de la razón. V. OCULOS HABENT.

Au revoir . . . . . .
(*A la vista*)

Locución francesa de despedida.

Auri sacra fames? . . . . . .
(*Detestable hambre de oro*).

Expresión de Virgilio (*Eneida*, III, 57). Diríase en castellano : *execrable sed del oro.*

Austria est imperare orbi universo . . . . . .
(*A Austria toca mandar al mundo entero*).

Ambiciosa divisa de la casa de Austria. Escríbese abreviadamente A. E. I. O. U. Está compuesta con las cinco vocales del alfabeto y se traduce por palabras alemanas que empiezan con las mismas letras : *Alles Erdreich ist Oesterreich unterthan.*

Aut Cæsar, aut nihil. . . . .
(*O César ó nada*).

Divisa atribuida á César Borgia y que puede aplicarse á todos los ambiciosos.

Ave Cæsar (ó Imperator), morituri te salutant. . . . .
(*Salve César (ó Emperador), los que van á morir te saludan*).

Palabras que, según Suetonio (*Claudio*, 21), pronunciaban los gladiadores romanos al desfilar antes del combate ante el palco imperial.

Ballon d'essai . . . . . .
(*Globo de prueba*).

Loc. francesa. *Esta noticia tiene la apariencia de un* **ballon d'essai.**

Beati pauperes spiritu. . . . .
(*Bienaventurados los pobres de espíritu*).

Es decir los que saben despegarse de los bienes de este mundo. Palabras que figuran al principio del *Sermón de la montaña* (Evangelio según San Mateo, V, 3), y que, por ironía, suele emplearse para designar á los que consiguen altas situaciones á pesar de su corta inteligencia.

Beati possidentes. . . . . . .
(*Felices los que poseen*).

Locución que significa que para reivindicar útilmente un país ó un derecho, es bueno empezar por apoderarse de él.

Beatus ille qui procul negotiis.
(*Dichoso aquel que lejos de los negocios...*).

Primer verso del segundo épodo de Horacio. Fray Luis de León ha dicho :

Qué descansada vida
La del que huye el mundanal ruido...

Digitized by Google

Bella matribus detestata . . .
(Las guerras, detestadas por las madres).

Expresión de Horacio (*Odas*, I, 1, 24, 25).

Bis dat, qui cito dat . . . .
(Quien da pronto da dos veces).

Pensamiento de Séneca que indica que quien hace un favor prontamente, merece doblemente el agradecimiento del favorecido. Suele usarse irónicamente con el mismo sentido que nuestro refrán: *De ruin á ruin quien acomete vence.*

Bis repetita placent . . . .
(Las cosas repetidas gustan).

Aforismo arreglado con un verso del *Arte poética* de Horacio (*Id.*), donde dice el poeta que una obra no gustará más que una vez, mientras que otra, repetida diez veces, gustará siempre (*Hæc decies repetita placebit*).

Bona fide . . . . . .
(De buena fe).

Obrar, equivocarse **bona fide.**

Bone Deus! . . . . . .
(¡Buen Dios! ¡Dios mío!)

Exclamación de admiración ó sorpresa: **Bone Deus!**, *que me* [illegible]

Bon marché . . . . . .
(Barato).

Locución francesa bastante usada, en igual sentido.

Bonum vinum lætificat cor hominis. . . . . . .
(El buen vino alegra el corazón del hombre).

Proverbio sacado de un pasaje de la Biblia (*Eclesiástico*, XL, 20), cuyo texto verdadero es: **Vinum et musica lætificant cor** (*El vino y la música alegran el corazón*), y agrega el texto: *y más que ambos el amor á la sabiduría.*

Broken-down (brok'n-daun).
(Roto abajo).

Locución inglesa aplicada á los caballos de carreras. *Todo caballo* **broken-down** *está cojo, pero todo caballo cojo no está necesariamente* **broken-down.**

Cæli enarrant gloriam Dei . .
(Los cielos narran la gloria de Dios).

Pasaje de los Salmos (XVIII, 2). Los mundos celestes atestiguan brillantemente la sabiduría y la potencia del Creador.

Cœlo tonantem credidimus Jovem regnare . . . . . .
(Creímos que reinaba Júpiter en el cielo al oído tronar).

Todos somos creyentes cuando suena el trueno. Es este el principio de una oda de Horacio (III, 5, 1). Reconocemos al poder por los golpes que da. Corres onde al refrán: *Nadie se acuerda de Santa Bárbara hasta que truena.*

Cætera desiderantur. . . . . .
(Lo demás se desea).

Es decir, *lo demás falta.* Fórmula empleada para indicar que está incompleta una obra. Dícese también **cætera desunt**: *lo demás falta.*

Cara deum soboles, magnum Jovis incrementum . . . . .
(Raza querida de los dioses, noble retoño de Júpiter).

Versos de Virgilio (*Eglogas*, IV, 49), á propósito de un niño ilustre cuyo nacimiento anuncia el poeta, y que se aplica á los descendientes de una gran familia.

Carcere duro. . . . . . .
(Carcere dura).

Expresión italiana, usada durante la dominación austriaca para designar un sistema de encarcelamiento reservado para los condenados políticos: *Silvio Pellico fué condenado al* **carcere duro.** El aumentativo de esta expresión es **carcere durissimo.**

Carpe diem . . . . . .
(Aprovecha el día presente).

Palabras de Horacio (*Odas*, I, 11, 8), que recuerda que es corta la vida y debemos apresurarnos á gozar de ella. Góngora, traduciendo la misma oda, dice:

Coge la flor que hoy nace alegre, ufana.
¿Quién sabe si otra nacerá mañana?

Carpent tua poma nepotes. . .
(Tus sobrinos cogerán tus frutos).

Segunda parte de un verso de Virgilio (*Eglogas*, IX, 50). El hombre no debe pensar sólo en sí y en lo presente, sino en lo porvenir y en las generaciones futuras.

Castigat ridendo mores . . .
(Enmienda las costumbres riendo).

Divisa de la comedia, imaginada por el poeta francés **Santeul.**

Casus belli. . . . . . .
(Caso de guerra).

Dícese de un acto que puede provocar las hostilidades entre dos pueblos. *Un insulto á un embajador puede ser un* **casus belli.** Dícese también por extensión y con alguna ironía, de dos particulares.

Caveant consules! . . . . . .
(Que tengan cuidado los cónsules!)

Primeras palabras de una fórmula que se completa con: **ne quid detrimenti respublica capiat** (para que no sufra menoscabo la república), y con que invitaba á los cónsules el senado romano, en los momentos de crisis, para que designasen un dictador. Úsase en sentido figurado: *Amenaza la revolución* ¡**Caveant consules!**

Cave ne cadas. . . . . . .
(Cuida de no caer).

Advertencia que daba al triunfador romano un esclavo colocado detrás de él para impedir que se envaneciera demasiado. Empléase sólo figuradamente en el sentido de decaer, de verse desposeído de una elevada situación. *Ocupas un puesto elevado,* **cave ne cadas.**

Cedant arma togæ. . . . . . .
(Que cedan las armas á la toga).

Primer hemistiquio de un verso que hizo Cicerón en alabanza propia, en memoria de su consulado. Recuérdase esta frase para expresar que el gobierno militar, representado por las armas y por la espada, debe ceder al gobierno civil representado por la toga, ó inclinarse ante él.

Digitized by Google

Cela va sans dire. (*Eso va sin decir*). — En castellano: Dicho se está; claro está.

Claudite jam rivos, pueri, sat prata biberunt. (*Cerrad los arroyos, niños, ya bebieron bastante los prados*). — Último verso de la tercera égloga de Virgilio. Cítase irónicamente en el sentido de: Basta ya, acabemos.

Cogito, ergo sum. (*Pienso, luego soy*). — Comprobación fundamental de la existencia del sujeto con que Descartes, después de haber revocado en duda, en su *Discurso sobre el Método*, todos los razonamientos de los filósofos, reconstruye su propio sistema.

Col canto. (*Con el canto*). — Locución italiana, empleada en música.

Commedia dell' arte. (*Comedia de capricho*). — Locución italiana que se aplica á un género especial de comedias en que sólo se determina el asunto, improvisando los actores el diálogo.

Comme il faut. (*Como es preciso*). — Locución francesa: *Una mujer muy* **comme il faut.**

Compelle intrare. (*Obliga á entrar*). — Palabras del Evangelio, en la parábola del festín y los convidados que se niegan á entrar (S. Lucas, XIV, 23). En la aplicación caracterizan estas palabras la violencia que se cree poder ejercer sobre una persona para que haga una cosa que se cree ventajosa para ella.

Compos sui. (*Dueño de sí mismo*). — *En todas las circunstancias permanece el sabio* **compos sui.**

Consensus omnium. (*El consentimiento universal*). — *Probar una cosa por el* **consensus omnium.**

Consilio manuque. (*Con la habilidad y con la mano*). — Divisa dada á Fígaro por Beaumarchais en el *Barbero de Sevilla* (acto I, esc. VI).

Consummatum est. (*Todo está consumado*). — Últimas palabras de Jesucristo sobre la cruz, según la traducción latina del Evangelio, en la Vulgata (S. Juan, XIX, 30). Recuérdase á propósito de un desastre, de un gran dolor, etc.

Contraria contrariis curantur. (*Los contrarios se curan con los contrarios*). — Máxima de la medicina clásica, opuesta á la de la homeopatía: *Similia similibus curantur*, los semejantes se curan con los semejantes.

Coram populo. (*En público*). — Expresión de Horacio (*Arte poética*, 185), á propósito de ciertos espectáculos que no debe poner el autor dramático ante los ojos del público. *Hablar* **coram populo,** en voz alta y sin temor.

Cordon bleu. (*Cordón azul*). — Locución francesa que significa familiarmente *cocinera excelente* y suele usarse en castellano con igual sentido.

Corpus delicti. (*Cuerpo del delito*). — Objeto que prueba la existencia del delito, ya porque haya servido para cometerlo, ya porque sea su resultado.

Coup d'État. (*Golpe de Estado*). — *Aquella elección promovió un* **coup d'État.**

Coup de théâtre. (*Golpe de teatro*). — Locución francesa. Acontecimiento impensado, golpe de efecto. *Su elección fué un* **coup de théâtre.**

Credo quia absurdum. (*Lo creo porque es absurdo*). — Palabras atribuidas equivocadamente á San Agustín, quien enseña sólo que es propio de la fe el creer sin necesidad de comprender.

Cuique suum. (*A cada cual lo suyo*). — Aforismo de la legislación romana: *Debe darse* **cuique suum.**

Cujus regio, ejus religio. (*De tal país, de tal religión*). — Máxima latina que enseña que el hombre pertenece generalmente á la religión que domina en su país.

Cum grano salis. (*Con un grano de sal*). — Locución en la cual tiene la palabra *sal* el sentido figurado de jovialidad, y que se usa para dar á entender que lo que se dice no debe tomarse en serio.

Cuncta supercilio moventis. (*Que conmueve el universo con solo arrugar el seño*). — Verso de Horacio (*Odas*, III, 1), á propósito de Júpiter, cuyo supremo poderío exalta.

Currente calamo. (*Corriendo la pluma*). — *Escribir* **currente calamo,** es decir al correr de la pluma, sin gran reflexión.

Curriculum vitæ. (*Carrera de la vida*). — Palabras latinas que designan el conjunto de las indicaciones relativas al estado civil y á los antecedentes de una persona.

Chi lo sa? (*¿Quién lo sabe?*) — Locución italiana, frecuentemente empleada con el mismo sentido.

Digitized by Google

Chi va piano, va sano . . . . . (*Quién va despacio, va seguro*).

Proverbio italiano. Complétase por: **Chi va sano, va lontano,** quien va seguro, va lejos.

Date obolum Belisario. . . . . (*Dad un óbolo á Belisario*).

Dad limosna á Belisario, es decir, socorred al hombre eminente afligido por la fortuna. En este sentido se aplica la locución latina, bastante por lo demás en una tradición reconocida por falsa.

Dat veniam corvis, vexat censura columbas. . . . . . (*La censura perdona á los cuervos y atormenta á las palomas*).

Juvenal (*Sátiras*, II, 63), pone este verso en la boca de la matrona Laconia, quien hace de él la conclusión de un enérgico discurso en favor de su sexo, atacado por los estoicos. Recuérdase cada vez que se persigue á los inocentes ó se deja sin castigo á los malvados. Dice Samaniego en su fábula de los *Animales con Peste*:

Te juzgarán virtuoso
Si eres, aunque perverso, poderoso
Y aunque bueno, por malo detestable,
Cuando te miren pobre, miserable.

Davus sum, non Œdipus. . . . (*Soy Davo y no Edipo*).

Expresión de Terencio (*Andriana*, I, 2, 24). Es Davo el tipo del esclavo fiel pero algo crédulo, Edipo, por lo contrario, es el héroe sabio, que adivinó el enigma de la Esfinge.

De audito. . . . . . (*De oídas*).

No sabe una cosa sino **de audito.**

Debellare superbos. . . . . . (*Derribar á los soberbios*).

Palabras de Virgilio (*Eneida*, VI, 5, 853). V. PARCERE SUBJECTIS.

Debemur morti nos nostraque. (*Estamos destinados á la muerte, nosotros y cuanto nos pertenece*).

Principio de un verso de Horacio (*Arte poética*, 63). El poeta, comparando las lenguas cuyas palabras se renuevan, con los árboles cuyas hojas se renuevan periódicamente, acaba por pensar en los hombres, en la brevedad de su vida y de cuanto los rodea.

Decipimur specie recti. . . . . (*Nos engaña la apariencia del bien*).

Horacio (*Arte poética*, 25), pretende no hablar sino de los poetas, pero todos somos víctimas de la misma ilusión.

De commodo et incommodo. . . (*De la ventaja y del inconveniente*).

Locución usada á veces en el lenguaje administrativo, á propósito de ciertos expedientes.

De facto. . . . . . (*De hecho*).

Opónese á **de jure,** *de derecho*.

De gustibus et coloribus unus est disputandum . . . . . (*De gustos y colores no se debe disputar*).

Proverbio de los escolásticos de la edad media. Cada cual está libre de pensar y de obrar como lo entienda.

Dei gratia . . . . . (*Por la gracia de Dios*).

Locución que figura en algunas monedas españolas antiguas.

De jure. . . . . . .

V. DE FACTO.

Delenda est Carthago . . . . (*Hay que destruir á Cartago*).

Palabras con que Catón el Antiguo (Floro, *Hist. rom.*, II, 15), terminaba todos sus discursos, cualquiera que fuera su asunto. Emplíanse para designar una idea fija, que persigue uno sin descanso.

De minimis non curat prætor. (*No se ocupa el pretor en los asuntos pequeños*).

Axioma que se cita para indicar que un hombre de cierta categoría no debe preocuparse por pequeñeces.

Demi-saison . . . . . (*Media estación*).

Expresión francesa: De entretiempo. *Traje de* **demi-saison.**

Dente lupus, cornu taurus petit. (*El lobo ataca con el diente, el toro con el cuerno*).

Palabras de Horacio (*Sátiras*, II, 1, 53). Cada cual se sirve de las armas que le dió la naturaleza, cada cual se defiende como puede.

Dente superbo. . . . . . (*Con diente desprecativo*).

Expresión de Horacio (*Sátiras*, II, 6, 87), para pintar el desdén con que el ratón cortesano probaba la comida frugal del ratón campesino.

Dentibus albis. . . . . . (*Con dientes blancos*).

El satírico amable critica y se burla, pero siempre riendo, como Horacio, sin morder hasta hacer sangre, **dentibus albis.**

Deo gratias. . . . . . (*Gracias á Dios*).

Palabras que se repiten frecuentemente en las oraciones litúrgicas. Empléanse familiarmente para dar á entender que se alegra uno que acabe una cosa pesada.

Deo ignoto. . . . . . (*Al dios desconocido*).

Predicando San Pablo el Evangelio en Atenas, leyó en un templo la inscripción: *Al dios desconocido*, y declaró á los griegos que el dios de los cristianos era precisamente aquel (*Actas apóst.*, XVIII, 23).

Deo juvante. . . . . . (*Con la ayuda de Dios*).

Dios mediante, locución latina bastante usada en nuestra lengua.

De omni re scibili, et quibusdam aliis. . . . . . (*De todas las cosas que pueden saberse y de algunas otras*).

De omni re scibili era la divisa del famoso Pico de la Mirandola, quien se comprometía á discutir con cualquiera de cuanto puede saber el hombre, y **quibusdam aliis** es adición de un gracioso, acaso Voltaire, criticando ingeniosamente la vanidad de aquel joven sabio. Aplícase hoy á los que se precian de saberlo todo sin saber nada en realidad.

Digitized by Google

Deo optimo maximo . . . . . .
(*Al Dios muy bueno y muy grande*).

Inscripción latina que se encuentra con frecuencia abreviada en **D. O. M.**

De plano . . . . . .
(*Sin dificultad*).

Hacer una cosa **de plano.** En el lenguaje forense, en seguida, sin formalidades.

De populo barbaro . . . . . .
(*De un pueblo bárbaro*.

Últimas palabras del primer versículo del salmo 112 de David. Úsanse familiarmente con el verbo *hacer*, en el sentido de acción bárbara.

De profundis (se sobreentiende *clamavi*) . . . . . .
(*De las profundidades del abismo* [*clamé*]).

Primeras palabras de un salmo de la Penitencia (S. CXXIX), que se dice generalmente en las oraciones por los difuntos.

Desinit in piscem . . . . . .
(*Acaba en cola de pescado*).

Alusión á un pasaje del *Arte poética* de Horacio (4), donde compara el poeta una obra de arte sin unidad á un hermoso busto de mujer terminado en cola de pescado.

Desinit in piscem *mulier formosa superne.*

Dícese de las cosas cuyo fin no corresponde al principio.

Desipere in loco . . . . . .
(*Olvidar la sabiduría cuando es preciso*).

Final de un verso de Horacio (*Odas*, IV, 12, 28). El poeta aconseja á Virgilio que agregue á su sabiduría un poquito de locura.

De stercore Ennii . . . . . .
(*Del estiércol de Ennio*).

Decía Virgilio que había sacado algunas perlas del estiércol de Ennio, para excusarse por haberle tomado algunos de sus mejores versos.

De te fabula narratur . . . . .
(*De ti se trata en esta fábula*).

Expresión de Horacio (*Sátiras*, I, 1, 69), quien después de haber pintado la locura del avaro, se dirige á su interlocutor. Empléase para advertir á una persona que de ella se habla, cuando no se da por entendida y corresponde á nuestro refrán: *A ti te lo digo hijuela, entiéndelo tú, mi nuera.*

Deus, ecce deus! . . . . . .
(*¡Él dios, he aquí el dios!*).

Exclamación prestada por Virgilio (*Eneida*, VI, 46), á la sibila de Cumas, quien se siente penetrada por la influencia profética de Apolo. Ha quedado como símbolo de la inspiración poética.

Deus ex machina. . . . . . .
(*Un dios* [bajado] *por medio de una máquina*).

Expresión que designa la intervención, en una pieza dramática, de un ser sobrenatural que baja al escenario por medio de una máquina, y, en sentido figurado, al desenlace, más feliz que verosímil, de una situación trágica.

Deus nobis hæc otia fecit. . .
(*Un dios nos ha dado este descanso*).

Palabras que pone Virgilio (*Bucólicas*, I, 6), en la boca del pastor Titiro, con cuyo nombre refiere á otro pastor cómo obtuvo de Augusto la restitución de su patrimonio.

De viris. . . . . . .
(*De los hombres*).

Primeras palabras de un libro elemental, el *De viris illustribus urbis Romæ* (De los hombres ilustres de la ciudad de Roma), por Lhomond.

De visu . . . . . .
(*Por haberlo visto*).

Hablar de una cosa **de visu.**

De vita et moribus.
(*Sobre la vida y las costumbres*).

Dícese de la investigación que se hace de la vida y costumbres de los candidatos á ciertos destinos.

Diem perdidi . . . . . .
(*Perdí el día*).

Palabras de Tácito (según *Suetonio*), cuando había pasado un día sin tener ocasión de hacer el bien.

Dies iræ . . . . . .
(*Día de la cólera*).

Primeras palabras y título de una prosa del misal romano, que se canta por los difuntos.

Dieu et mon droit. . . . . . .
(*Dios y mi derecho*).

Divisa del escudo de Gran Bretaña.

Difficiles nugæ. . . . . . .
(*Pequeñeces trabajosas*).

Marcial (*Epigramas*, II, 86), se burla de las personas que se aplican seriamente á las pequeñeces.

Digne est intrare. . . . . . .
(*Es digna de entrar*).

Fórmula tomada de la ceremonia burlesca del *Enfermo imaginario* de Moliere (imitada por Horacio con el título de: *El médico á palos*), y que se emplea siempre por burla cuando se trata de introducir á uno en una corporación ó sociedad.

Di,meliora piis. . . . . . .
(*Dan los dioses mejor fortuna á los hombres piadosos*).

Exclamación de Virgilio al final de su descripción de la peste (*Geórgicas*, III, 513). Aplícase de modo general: *Ojalá sea mejor el porvenir,* **Di meliora.**

Dis aliter visum. . . . . . .
(*Los dioses juzgaron de otro modo*).

Frase de Virgilio (*Eneida*, II, 428), reflexión melancólica del poeta á propósito del troyano Rifeo, quien mereció por sus virtudes escapar á la ruina de Troya.

Discite justitiam moniti et non temnere divos. . . . . . .
(*Aprended por mi ejemplo á conocer la justicia y á no despreciar á los dioses*).

Verso de Virgilio (*Eneida*, VI, 620). Hablando saqueado Flegias, rey de Bitinia, el templo de Delfos, fué precipitado por Apolo á los infiernos y condenado á repetir en alta voz esta advertencia.

Digitized by Google

Disjecti membra poetæ. . . . .
(*Los miembros dispersos del poeta*).

Palabras sacadas de un pasaje de Horacio (*Sátiras*, I, 4, 62). *Un poeta traducido en prosa, no resulta entero, pero subsisten aún sus miembros dispersos*, **disjecti membra poetæ.**

Displicuit nasus tuus. . . .
(*No ha gustado tu nariz*).

Hemistiquio de Juvenal (*Sátiras*, VI, 495). Acaba de recordar el poeta los malos tratamientos que hacían sufrir á veces las damas romanas á sus criadas. Agrega: «¿Qué culpa tiene esta muchacha, *el no le ha gustado tu nariz?*» es decir «¿es culpa suya si hoy te encuentras fea?» — En la aplicación dase á este hemistiquio sentido más lato, para indicar á uno que es víctima de un capricho: *no gustó su nariz*.

Divide ut regnes. . . . . .
(*Divide para reinar*).

Máxima política enunciada por Maquiavelo, y cuya forma más conocida es: *Divide ut imperes*, ó *Divide et impera* (divide y reina).

Dixi. . . . . . .
(*He dicho*).

Fórmula con que suele terminar la exposición de una prueba, de un razonamiento, un discurso, etc.

Doctor in utroque. . . . . .

V. IN UTROQUE JURE.

Doctus cum libro. . . . .
(*Sabio con el libro*).

Dícese de aquellos que, incapaces de pensar por sí mismos, buscan las ideas en las obras ajenas.

Dominus dedit, Dominus abstulit; sit nomen Domini benedictum.
(*El Señor me lo dió, el Señor me lo quitó; bendito sea su nombre*).

Palabras de Job (*Libro de Job*, I, 20), sumido en la mayor miseria. Cítanse como ejemplo de resignación.

Dominus vobiscum. . . . .
(*El Señor esté con vosotros*).

Palabras que pronuncia el sacerdote durante la celebración de la misa, volviéndose hacia los fieles.

Donec eris felix, multos numerabis amicos. . . .
(*Mientras seas feliz tendrás muchos amigos*).

Verso de Ovidio (*Tristes*, I, 1, 39), desterrado por Augusto y abandonado por sus amigos. Agrégase generalmente este segundo verso:

Tempora si fuerint nubila, solus eris.
(Si el cielo se nubla, quedarás solo.)

Dulce et decorum est pro patria mori. . . . . . .
(*Dulce y bello es morir por la patria*).

Verso de Horacio (*Odas*, III, 2, 13), en que aconseja á los jóvenes romanos que imiten las virtudes de sus antepasados y especialmente su valor guerrero.

Dulces moriens reminiscitur Argos. . . . . . .
(*Moribundo, recuerda su querida Argos*).

Palabras con que expresa Virgilio (*Eneida*, X, 782) el dolor de un joven guerrero, Autor, que había seguido á Eneas á Italia y parecía lejos de su patria, muerto por Mecencio.

Dulcia linquimus arva. . . .
(*Abandonamos nuestros queridos campos*).

Hemistiquio de Virgilio (*Églogas*, I, 3). Melibeo deplora el destierro al que está condenado, después de la batalla de Filipos, y echa de menos sus queridos campos.

Dum luceam, peream. . . .
(*Perezca yo, con tal que luzca*).

Divisa de Fajardo, que sirve de norma á demasiadas personas en la sociedad moderna.

Dura lex, sed lex. . . . .
(*La ley es dura, pero es la ley*).

Máxima que se recuerda al hablar de una regla penosa á la que es preciso someterse.

Ecce homo. . . . . . .
(*He aquí el hombre*).

Palabras de Pilatos á los judíos (San Juan, XIX, 5), al enseñarles á Jesús con una caña por cetro y una corona de espinas en la cabeza.

Ecce iterum Crispinus. . . .
(*He aquí de nuevo á Crispino*).

Es decir: He aquí de nuevo al fastidioso Crispino. Palabras de Juvenal (IV, 1). Úsase siempre en mal sentido.

Editio princeps.
(*Primera edición, edición príncipe*).

Descubrir un Terencio, **editio princeps.**

Ego sum qui sum. . . . . .
(*Soy el que soy*).

Es decir: Soy el Ser de los seres, el Ser supremo. Palabras de Dios á Moisés (*Éxodo*, III, 14).

Ehen! fugaces labuntur anni.
(*¡Ay! los años huyen rápidamente*).

Palabras de Horacio (*Odas*, II, 14, 1), que se recuerdan al pensar, con melancolía epicúrea, en la rápida fuga de los años.

Ejusdem farinæ ó farfuris. .
(*De la misma harina*).

Úsase como comparación entre personas que tienen los mismos vicios, los mismos defectos, etc.

Eli, eli, lamma sabacthani. .
(*Dios mío, Dios mío; por qué me habéis abandonado?*).

Grito de Cristo al morir en la cruz (San Mateo, XXVII, 46; San Marcos, XV, 34).

Embarras du choix. . . . .
(*Dificultad en la elección*).

Locución francesa: *Entre esas tres personas no hay más que el embarras du choix.*

En avant! (anavan). . . . .
(*Adelante*).

Locución francesa muda á veces en nuestra lengua con igual sentido.

Digitized by Google

Enfant gâté . . . . . .
(*Niño mimado*).

Locución francesa. *Ese pianista es el* **enfant gâté** *del público.*

English spoken. . . . . .
(*Se habla inglés*).

Frase que se inscribe en los escaparates de las tiendas, etc., donde hay quien hable inglés.

Ense et aratro . . . . . .
(*Con la espada y el arado*).

Divisa del ciudadano que sirve á su país en tiempo de guerra con la espada, y en tiempo de paz con los trabajos de la agricultura.

Entente cordiale (ántini cordial) . . . . . .
(*Armonía cordial*).

Buena armonía entre dos países. Se ha usado sobre todo hablando de Francia é Inglaterra.

Epicuri de grege porcum. . .
(*Cerdo del rebaño de Epicuro*).

Así se llama á sí mismo el voluptuoso Horacio en una epístola (I, 4, 16) á Tibulo, pero más por burlarse del lenguaje severo de los estoicos que por colocarse entre las bestias. Sin embargo ha quedado la frase para designar un hombre aficionado á los goces groseros de los sentidos.

E pluribus unum . . . . . .
(*Uno solo entre varios*).

Significa que una sola persona ó cosa sale algo entre varias.

Eppur (ó **E pur**), **si muove!** .
(*Y sin embargo se mueve*).

Palabras italianas atribuidas á Galileo, obligado á retractarse por haber proclamado después de Copérnico que la tierra gira sobre sí misma, contrariamente á la letra de las Escrituras.

Eripuit cœlo fulmen sceptrumque tyrannis. . . . . . .
(*Arrancó el rayo al cielo y el cetro á los tiranos*).

Inscripción grabada en el pedestal del busto de Franklin por Houdon, alusión á sus descubrimientos científicos y al papel histórico que desempeñó.

Eritis sicut dii. . . . . . .
(*Seréis como dioses*).

Palabras que dirige la serpiente á Eva, en el paraíso, para invitarla á comer el fruto del árbol de la ciencia del bien y del mal (*Génesis*, III, 5). Recuérdanse á veces á propósito de promesas falaces.

Errare humanum est. . . .
(*Es propio del hombre el extraviarse*).

Empléase para excusar ó paliar una falta.

Est modus in rebus . . . . .
(*Hay en todas las cosas una medida*).

Pensamiento de Horacio (*Sátiras*, I, 1, 106), que significa que el exceso en todo es un defecto.

Et campos ubi Troja fuit. . .
(*Y los campos donde fué Troya*).

Hemistiquio de Virgilio (*Eneida*, III, 12), que expresa el dolor de los pueblos arrojados de su patria.

Etiam periere ruinæ . . . .
(*Hasta las ruinas han perecido*).

Palabras de Lucano (*Farsalia*, IX, 969), cuando refiere la visita de César á las ruinas de Troya. Úsanse para expresar una ruina completa. En las *Ruinas de Italica* dice Rioja:

Casas, jardines, Césares murieron
Y aun las piedras, que de ellos se escribieron.

Etiamsi omnes, ego non . . .
(*Aun cuando lo hagan los demás, yo no*).

Palabras de San Pedro á Jesús en el huerto de los Olivos (San Mateo, XXVI, 33). *Aun cuando todos los demás te negaren, yo no.*

Et in Arcadia ego! . . . . . .
(*¡Yo también he vivido en Arcadia!*)

Frase que expresa la efímera duración de la felicidad y el pesar que se siente por el bien perdido.

Et nunc reges, intelligite; erudimini qui judicatis terram.
(*Y ahora, reyes, comprended, instruíos, vosotros que decidís la suerte del mundo*).

Palabras de David (S. II, 10), que se recuerdan para indicar que debemos aprovechar la experiencia de los demás.

Et propter vitam, vivendi perdere causas. . . . . . .
(*Y por vivir, perder la razón de ser de la vida*).

Verso de Juvenal (*Sátiras*, VIII, 84). El poeta echa en cara sus vicios á los patricios degenerados de su tiempo y, prediciendo la virtud á un joven imaginario, termina con este verso. Nos dice que el honor debe ser la mayor razón que tengamos para vivir.

Et quasi cursores, vitæ lampada tradunt. . . . . . .
(*Como corredores, transmiten la antorcha de la vida*).

Verso de Lucrecio (*De natura rerum*, II, 79). A propósito de la brevedad de la vida humana, alude Lucrecio á la fiesta griega de las lampadoforias, fiesta nocturna en que los corredores, apostados de antemano, se transmitían uno á otro antorchas encendidas. Compara Lucrecio á los hombres á aquellos corredores que vuelven á la noche después de haber pasado la antorcha á otro.

Eurêka. . . . . . .
(*Yo encontré*).

Palabra griega hoy proverbial, exclamación de Arquímedes al descubrir de pronto en el baño la ley el peso específico de los cuerpos.

Ex ou **Ab abrupto.** . . . .
(*Bruscamente, sin preparación*).

Subir á la tribuna, hablar **ex abrupto.**

Ex abundantia cordis os loquitur. . . . . . .
(*La boca habla por abundancia del corazón*).

No se habla nunca tan bien como de aquello en que está uno bien penetrado.

Digitized by Google

Ex æquo. . . . . . .
(*Con igual título*).

Su hijo y el mío obtuvieron un premio **ex æquo.**

Exaudi. . . . . . .
(*Óyenos*).

Primera palabra del introito de la misa del quinto domingo después de Pascua.

Ex cathedra. . . . . . .
(*Desde la cátedra*).

En virtud de la autoridad que confiere un título: *Cuando el papa habla* **ex cathedra,** *lo hace como jefe de la Iglesia universal. Por* ... Con tono doctoral: *hablar* **ex cathedra.**

Excelsior . . . . . .
(*Más alto*).

Comparativo de excelso empleado para designar algunas cosas sucolentas.

Exceptis excipiendis. . . . . .
(*Excepto lo que hay que exceptuar*).

En una regla general, **exceptis excipiendis.**

Ex commodo. . . . . . .
(*Con tranquilidad, á sus anchas*).

Este trabajo no corre prisa, hazlo **ex commodo** *ó* **ex commodo.**

Ex consensu. . . . . . .
(*Con el consentimiento*).

Con la venia de la persona á quien se dirige uno ó de quien se habla.

Ex corde. . . . . . .
(*De corazón*).

Sabes que te quiere **ex corde** *tu amigo.*

Ex dono. . . . . . .
(*De un donativo*).

Fórmula con que se indica que un objeto de una colección proviene de un regalo, de una liberalidad; agrégase el nombre del donante.

Exegi monumentum ære perennius. . . . . . .
(*He acabado un monumento más duradero que el bronce*).

Verso de Horacio (*Odas*, III, 30, 1). El poeta, al terminar la colección de sus tres últimos libros, promete la inmortalidad á su obra. Cítase á veces sólo la primera ó la segunda mitad del verso.

Exempli gratia. . . . . . .
(*Por ejemplo*).

En abreviatura *e. g.* Dícese también **verbi gratia.**

Exeunt, exit. . . . . . .
(*Salen, sale*).

Palabras empleadas á veces en las comedias para indicar la salida de uno ó varios personajes.

Ex nihilo nihil. . . . . . .
(*De nada, nada*).

Célebre aforismo que resume la filosofía de Lucrecio y de Epicuro, pero que está sacado de un verso de Persio (*Sátiras*, III, 84), que empieza por *De nihilo nihil* (*Nada viene de nada*), es decir nada ha sido creado, pero todo cuanto existe existía ya desde la eternidad.

Ex ore parvulorum veritas.
(*Sale la verdad de la boca de los niños*).

El niño no sabe mentir. Proverbio citado con frecuencia.

Exoriare aliquis nostris ex ossibus ultor. . . . . . .
(*Que nazca algún día un vengador de mis cenizas*).

Imprecación de Dido moribunda en Virgilio (*Eneida*, IV, 625). En el pensamiento del poeta habla de ser aquel vengador futuro Aníbal, el mayor enemigo de los romanos.

Expende Hannibalem. . . . .
(*Pesa á Aníbal*).

Principio de un verso de Juvenal (*Sátiras*, X, 147). *Pesa á Aníbal: ¿cuántos libros de ceniza hallarás en aquel gran capitán?* Esta expresión que forma parte en Juvenal de un discurso sobre la vanidad de la gloria militar, se cita para indicar la fragilidad de las glorias humanas. Con igual sentido dice Jorge Manrique:

¿Qué se hizo el rey Don Juan?
Los infantes de Aragón,
¿Qué se hicieron?

Experto crede Roberto. . . . .
(*Cree á Roberto, que lo sabe por experiencia*).

Segundo hemistiquio de un verso de un poema macarrónico de Antonio Arena. Recuérdase para decir: *Cree mi propia experiencia.*

Ex professo. . . . . . .
(*Como quien conoce perfectamente lo que dice*).

Hablar de una cosa **ex professo.** También significa en castellano: de intento: *lo hizo* **ex profeso.**

Extra muros. . . . . . .
(*Fuera de las murallas*).

Tener una casa **extra muros** de la ciudad.

Ex ungue leonem. . . . . . .
(*Se reconoce al león por la uña*).

En sentido figurado: se reconoce por ciertos rasgos la mano de un gran artista.

Facit indignatio versum. . . .
(*La indignación hace el verso*).

Expresión de Juvenal (*Sátiras*, I, 79), que significa que hasta la indignación para inspirar la elocuencia.

Fenum habet in cornu. . . .
(*Tiene paja en los cuernos*).

Horacio (*Sátiras*, I, 4, 93) asimila jocosamente á los satíricos á los bueyes peligrosos á quienes se pone heno ó paja en los cuernos para avisar á los transeúntes. *Huid*, dice, *tiene paja en los cuernos.*

Fama volat. . . . . . .
(*La fama vuela*).

Expresión de Virgilio (*Eneida*, III, 121), que expresa la rapidez con que se esparce una noticia.

Digitized by Google

Favete linguis. . . . . . .
(*Guardad un silencio religioso*).

Principio de un verso de Horacio (*Odas*, III, 1, 2). El poeta pide que se escuchen en silencio las verdades morales que va á enunciar. Suele usarse para pedir el silencio.

Felix qui potuit rerum cognoscere causas . . . . . .
(*Feliz quien pudo conocer las causas de las cosas*).

Verso de Virgilio (*Geórgicas*, II, 489), citado con frecuencia para celebrar la felicidad de aquellos cuyo espíritu vigoroso penetra los secretos de la naturaleza y se eleva de esta suerte por encima de las supersticiones del vulgo.

Fervet opus . . . . . .
(*El trabajo hierve*).

Expresión empleada por Virgilio (*Geórgicas*, IV, 169), para pintar la actividad de las abejas.

Festina lente. . . . . . .
(*Apresúrate lentamente*).

Palabras atribuidas á Augusto, según Suetonio (*Augusto*, 25). Camina lentamente para llegar más pronto á un trabajo bien hecho. Corresponde al refrán: «*Vístete despacio, que estoy deprisa.*»

Fiat lux. . . . . . .
(*Hágase la luz*).

Alusión á la palabra creadora del Génesis (I, 3): Dijo Dios: *Que la luz sea, y la luz fué*». Hase convertido en la divisa de todos los grandes descubrimientos.

Fiat voluntas tua. . . . . .
(*Hágase tu voluntad*).

Palabras sacadas del *Padre Nuestro*, y que se emplean como fórmula de consentimiento resignado.

Fidus Achates. . . . . . .
(*El fiel Acates*).

Expresión de Virgilio (*Eneida*), al hablar de Acates, el más fiel de los compañeros de Eneas. Empléase para designar á un amigo íntimo.

Finis coronat opus. . . . . .
(*El fin corona la obra*).

Empléase en buen y mal sentido para indicar que está el fin de una cosa en relación con su principio.

Fluctuat nec mergitur. . . . .
(*Flota sin hundirse*).

Divisa de la ciudad de París.

Fontes aquarum. . . . . . .
(*Las fuentes de las aguas*).

Expresión sacada del salmo XLI y que se emplea para designar en sentido figurado una fuente abundante.

For ever! . . . . . .
(*Por siempre*).

Locución inglesa usada en sentido exclamativo: ¡*Viva el general X... for ever!*

Forsan et hæc olim meminisse juvabit. . . . . . .
(*Quizás algún día os encanten estos recuerdos*).

Final de un verso de Virgilio (*Eneida*, I, 203). Con estas palabras intenta Eneas consolar á sus compañeros.

Fortunate senex! . . . . . .
(*Feliz anciano!*)

Exclamación de Virgilio (*Églogas*, I, 46). El pastor Melibeo dirige estas palabras á Titiro, que conserva su campo. Recuérdanse para pintar á un anciano afortunado y virtuoso.

Four in hand. . . . . . .
(*Cuatro en mano*).

Locución inglesa. Tiro de cuatro caballos.

Fugit irreparabile tempus. . .
(*Huye el tiempo irreparable*).

Final de un verso de Virgilio (*Geórgicas*, III, 284). El poeta se censura á sí mismo por dejarse arrastrar á digresiones. Cítase para expresar la rápida fuga del tiempo. Puede compararse con la conocida copla de Jorge Manrique:

Recuerde el alma adormida
Avive el seso y despierte,
Contemplando
Como se pasa la vida,
Como se viene la muerte
Tan callando.

Furia francese. . . . . . .
(*La furia francesa*).

Expresión de que se sirvieron los italianos con Maquiavelo, para caracterizar el ímpetu de los franceses.

Gaudeamus. . . . . . .
(*Alegrémonos*).

Úsase substantivamente en el sentido de francachela, diversión: *estar de* **gaudeamus.**

Gens irritabile vatum. . . .
(*La raza irritable de los poetas*).

Expresión de Horacio (*Epístolas*, II, 2, 102), que sirve para caracterizar la extremada susceptibilidad de los poetas y literatos.

Glisses, mortels, n'appuyez pas
(*Deslizaos, mortales, sin apoyar*).

Locución francesa. No se deben poner en ciertos casos los puntos sobre las íes.

Gloria victis.
(*Gloria á los vencidos*).

Antítesis de la locución latina **Væ victis.**

Go ahead! (go-ajed) . . . . .
(*Adelante!*)

Locución inglesa.

God save the king! . . . . .
(*Dios salve al rey*).

Canto nacional de los ingleses. Si se trata de la reina se dice **God save the queen.**

Gradus ad Parnassum. . . . .
(*Gradas del Parnaso*).

Llámanse así los diccionarios de versificación latina.

Digitized by Google

Græcum est, non legitur. . . .
(*Esto es griego, no se lee*).

Axioma de la edad media, en que se hacía tan poco caso del griego que se saltaba en los libros lo que estaba en griego. Empléase para decir: *No se meta usted en eso, pues no lo entiende.*

Grammatici certant. . . . .
(*Los gramáticos discuten*).

Principio de un verso de Horacio (*Arte poética*, 78), que se completa con: *et adhuc sub judice lis est.* V. ANIMO.

Grande mortalis ævi spatium.
(*Gran espacio de la vida de un hombre*).

Expresión con que designa Tácito (*Vida de Agrícola*, cap. III), los quince años del reinado de Domiciano (No se aplican siempre estas palabras al mismo período de tiempo que Tácito.

Grande tenue . . . . . .
(*Gran uniforme, traje de gala*).

Locución francesa: *Asistieron los oficiales al baile de* **grande tenue.**

Grande vitesse. . . . . . .
(*Gran velocidad*).

Locución francesa. *Se verifican los últimos preparativos á* **grande vitesse.**

Gratis pro Deo. . . . . . .
(*Gratis, por amor de Dios*).

Trabajar **gratis pro Deo.**

Grosso modo. . . . . . .
(*De un modo grosero*).

Locución de baja latinidad, usada en el sentido de *próximamente, sumariamente, en general.*

Habeas corpus . . . . . .
(*Que tengas el cuerpo* [sobre entendiendo *ad subjiciendum*, para presentarlo ante el tribunal]).

Nombre de una ley inglesa célebre, que garantiza la libertad individual, obligando á presentar el cuerpo del detenido ante el tribunal para que decida la validez de la detención.

Habemus confitentem reum. .
(*Tenemos un acusado que confiesa*).

Locución tomada del exordio del discurso de Cicerón en favor de Ligario (I, 2), partidario de Pompeyo, desterrado después de la victoria de César.

Habent sua fata libelli. . . .
(*Tienen los libros su destino*).

Aforismo del poeta gramático Terenciano Mauro. El mismo es ejemplo de la verdad de su reflección pues no se cita de él más que este fragmento de verso, y aun atribuyéndolo á otro.

Hannibal ad portas. . . . .
(*Aníbal á las puertas*).

Grito de los romanos después de la batalla de Cannas (Cicerón, *De Finibus*, IV, 9; Tito Livio, 25, 16), que se pueden recordar cuando nos amenaza un enemigo.

Hapax legomenon. . . . . .
(*Cosa dicha una vez*).

Expresión griega que designa toda expresión de la que sólo se conoce un ejemplo. Dícese sobre todo á propósito de los autores griegos y latinos.

Hic et nunc. . . . . . .
(*Aquí y ahora*).

Va á pagarme usted, **hic et nunc,** es decir enseguida.

Hic jacet. . . . . . .
(*Aquí yace*).

Primeras palabras de una inscripción tumular.

Hic jacet lepus. . . . . . .
(*Aquí yace la liebre*).

Aquí está la dificultad.

High life (jai-taif) . . . . . .
(*Gran vida*).

Existencia brillante, gran mundo. *La* **high life** *madrileña.*

Hoc cæverat mens provida Reguli. . . . . . .
(*El alma previsora de Régulo había cuidado de ello*).

Aplícase irónicamente este pensamiento de Horacio (*Odas*, III, 5, 13). No faltan en efecto profetas que pretendían haber previsto los acontecimientos después de ocurridos.

Hoc erat in votis. . . . . .
(*Esto estaba en mis deseos*).

Esto deseaba. Palabras de Horacio (*Sátiras*, II, 5, 1), que se recuerdan al hablar de una cosa cuya realización colmó nuestros deseos.

Hoc opus, hic labor est. . . .
(*He aquí la dificultad, he aquí lo que cuesta trabajo*).

Principio de un verso de Virgilio (*Eneida*, VI, 129). Con estas palabras explica á Eneas la sibila de Cumas lo difícil que es volver de los Infiernos. Recuérdanse para indicar la dificultad de una cosa.

Hoc volo, sic jubeo, sit pro ratione voluntas . . . . .
(*Lo quiero, lo mando, sirva mi voluntad de razón*).

Verso de Juvenal (*Sátiras*, VI, 223), quien pone estas palabras en la boca de una mujer imperiosa. Cítase al hablar de una voluntad arbitraria.

Hodie mihi, cras tibi. . . .
(*Hoy á mí, mañana á ti*).

Dirígese en el lenguaje familiar á la persona que ha de sufrir pronto una prueba á la que acabamos de vernos sometidos nosotros mismos.

Homo homini lupus. . . . .
(*El hombre es un lobo para el hombre*).

Pensamiento de Plauto (*Asinaria*, II, 4, 88), repetido por Bacon y por Hobbes y que equivale á decir que el hombre suele hacer mucho daño á sus semejantes.

Homo sum: humani nihil a me alienum puto. . . . .
(*Soy hombre y nada de cuanto es humano me es extraño*).

Verso de Terencio (*el Hombre que se castiga á sí mismo*, I, 1, 25), que expresa el sentimiento de la solidaridad humana.

Digitized by Google

Honest Iago. . . . . . .
(*Honrado Iago*).

Palabras irónicas de Shakespeare (*Otelo*), aplicadas á un malizado. Úsanse en el mismo sentido.

Honni soit qui mal y pense. . .
(*Vil sea quien mal piense*).

Locución francesa, divisa de la orden inglesa de la Jarretera. En Inglaterra se escribe, conforme á la ant. ortogr. franc.: *Honi...*

Honos alit artes. . . . . . .
(*La honra alimenta las artes*).

Máxima de Cicerón (*Tusculanas*, I, 2, 4). La indiferencia es mortal á los artistas, á los poetas; la consideración de que gozan, el aprecio en que se les tiene, alientan sus esfuerzos.

Horreseo referens. . . .
(*Me estremezco al referirlo*).

Exclamación de Eneas refiriendo la muerte de Laocoonte (Virgilio, *Eneida*, II, 204). Se emplea casi siempre de un modo burlesco.

Hospes, hostis. . . . . . .
(*Extranjero, enemigo*).

Es decir: Todo extranjero es un enemigo. Máxima política que es la exageración de un patriotismo excluyente.

Id est. . . . . . .
(*Esto es*).

Locución que suele escribirse abreviadamente **i. e.**

Ignoti nulla cupido. . . . .
(*No se desea lo que no se conoce*).

Aforismo de Ovidio: *Arte de Amar* (III, 397). La indiferencia nace con frecuencia de la ignorancia: **ignoti nulla cupido.**

Impavidum ferient ruinæ. . .
(*Las ruinas del mundo le herirán encima sin conmoverlo*).

Pensamiento de Horacio, en la oda célebre (III, 3, 8), donde versifica la inquebrantable firmeza del hombre justo.

Imperium in imperio. . . .
(*Un Estado en el Estado*).

Locución que se emplea para dar á entender que una clase de ciudadanos quiere separarse de la ley común.

In abstracto. . . . . . .
(*En lo abstracto*).

Muchos principios establecidos **in abstracto** *no se comprueban en la realidad de los hechos.*

In acto. . . . . . .
(*En acto*).

Potencia que se revela **in acto.**

In æternum. . . . . . .
(*Por siempre*).

Comprometerse **in æternum** por los votos religiosos. Dícese también **in perpetuum.**

In albis. . . . . . .
(*En blanco*).

Sin entender cosa alguna: *quedarse* **in albis.**

In ambiguo. . . . . . .
(*En la duda*).

A pesar de las discusiones permanece la cuestión **in ambiguo.** Dícese igualmente **in dubio.**

In anima vili. . . . . . .
(*En un ser vil*).

Locución que se aplica á los experimentos científicos hechos generalmente con animales: *ensayar un veneno* **in anima vili.**

In articulo mortis. . . . . .
(*En el artículo de la muerte*).

Confesarse, hacer testamento **in articulo mortis.** La misma aplicación que **in extremis.**

In cauda venenum. . . . .
(*En la cola el veneno*).

Como está el veneno del escorpión en la cola, se aplica este proverbio á la última parte de una carta ó discurso que empieza de un modo inofensivo y acaba de un modo malicioso.

Inde iræ. . . . . . .
(*De donde las iras*).

Palabra de Juvenal (*Sátiras*, I, 168). Usase para aplicar las causas de la irritación de uno.

In extremo. . . . . . .
(*Por entero*).

Relación **in extenso** de una discusión.

In extremis. . . . . . .
(*En el último momento*).

Confesarse **in extremis.** Hacer su testamento **in extremis.**

Infandum, regina, jubes renovare dolorem. . . . . . .
(*Me mandáis, reina, que renueve un dolor indecible*).

Versos de la *Eneida* (II, 3). Palabras con que comienza Eneas el relato que hace á Dido de la toma de Troya. Cítase á modo de preámbulo, cuando se va á dar principio á alguna confidencia más ó menos dolorosa. Úsase generalmente en sentido irónico.

In fine. . . . . . .
(*Al fin*).

Al final de un párrafo, de un capítulo: *Esta disposición se encuentra en tal ó cual artículo del código,* **in fine.**

In foro conscientiæ. . . . .
(*En el tribunal de la conciencia*).

El mundo deja pasar cosas que deben condenarse **in foro conscientiæ.**

In globo. . . . . . .
(*En globo, en conjunto*).

Ha comprado todos estos libros **in globo.**

In hoc signo vinces. . . . .
(*Vencerás por este signo*).

Refieren los historiadores que yendo Constantino á combatir contra Majencio, manifestóse á su ejército una cruz en los aires con estas palabras: **In hoc signo vinces.** Hizo pintar dicha señal sobre su estandarte ó lábaro. Emplease para designar lo que en una circunstancia determinada ha de hacernos vencer.

Initium sapientiæ timor Domini. . . . . . .
(*El temor de Dios es el principio de la sabiduría*).

Frase que se encuentra varias veces en la Biblia (Salm. CX; *Eclesiástico*, I, 16), á veces con forma algo diferente: **Timor Domini, principium sapientiæ** (Prov. I, 7 y IX, 10) y que se recuerda con frecuencia reemplazando *Domini* por otro nombre.

Digitized by Google

In limine. (*En el umbral*).	Por extensión, al principio. *El autor de este libro intercede un asunto* **in limine.**
In limine litis. (*En el umbral del pleito*).	En el momento en que va á presentarse un pleito ante el tribunal.
In manus (tuas). (*Entre tus manos*).	Primeras palabras de la exclamación de Jesús moribundo (S. Lucas, XXIII, 46). **In manus tuas.** *Domine, commendo spiritum meum.* (Señor, en tus manos encomiendo mi espíritu.)
In medias res. (*En medio de las cosas*).	En plena acción, en pleno asunto. Expresión de Horacio (*Arte poét.*, 148), explicando que Homero pone al lector **in medias res.**
In medio stat virtus. (*La virtud está en medio*).	Es decir igualmente alejada de los extremos.
In naturalibus. (*En desnudez*).	*Sorprender á uno* **in naturalibus.** Dícese también **in puris naturalibus** y, por corrupción, **in puribus.**
In nomine. (*Nominalmente*).	Ser dueño de una cosa **in nomine.**
In partibus (infidelium). (*En los países ocupados por los infieles*).	Dícese del obispo cuyo título es puramente honorífico y no tiene derecho á ninguna jurisdicción. Dícese irónicamente: *ministro, trabajador* **in partibus.**
In pectore. (*En el pecho*).	Dícese del cardenal cuya institución ó proclamación se reserva el papa para una época ulterior. Significa también: para sus adentros: *pensar algo* **in pectore.** También se dice **in petto.**
In petto. (*En el pecho*).	Locución italiana, que significa lo mismo que la anterior.
In poculis. (*En medio de las copas*).	Bebiendo, con el vaso en la mano. *Muchas personas acostumbran tratar los negocios* **in poculis.** Dícese también **inter pocula.**
In præsenti. (*En el tiempo presente*).	*El recuerdo de lo pasado ó la esperanza de lo porvenir sirven de consuelo á los males que padecemos* **in præsenti.**
In prompto. (*De pronto*).	De improviso, de repente. *Hacer algo* **in prompto.**
In puris naturalibus.	V. IN NATURALIBUS.
In rerum natura. (*En la naturaleza de las cosas*).	*Una hipótesis científica que no se comprueba* **in rerum natura** *carece de valor.*
In sacris. (*En las cosas sagradas*).	*No conviene conservar* **in sacris** *las preocupaciones mundanales.*
In sæcula sæculorum. (*En los siglos de los siglos*).	Empléase figuradamente para expresar la gran duración de una cosa.
Insalutato hospite. (*Sin saludar á su huésped*).	Con gran prisa, sin tener tiempo de decir adiós. *Marcharse* **insalutato hospite.**
In situ. (*En el mismo sitio*).	Locución empleada principalmente en mineralogía. *Se han descubierto diamantes* **in situ,** *en la roca misma en que se formaron.*
In solido. (*En lo sólido*).	En masa, solidariamente. *Cómplices condenados* **in sólido.** Dícese comúnmente **in solidum.**
In spiritualibus. (*En las cosas espirituales*).	*Los tráficos* **in spiritualibus** *se consideran como simoniáticos.*
Instar omnium. (*Como todo el mundo*).	Es decir, siguiendo la costumbre común.
Intelligenti pauca. (*A quien sabe comprender, bastan pocas palabras*).	A ciertas personas, media palabra basta.
In temporalibus. (*En las cosas temporales*).	*La desaparición de los Estados pontificios suprimió el poderío de los papas* **in temporalibus.**
In terminis. (*En último lugar*).	*Decisión* **in terminis,** la que pone fin al pleito.
Inter nos. (*Entre nosotros*).	**Inter nos,** *no ha llegado á ese puesto gracias á su talento.*
Interposita persona. (*Persona interpuesta*).	Designa al sujeto que hace una cosa por otro.
Intra muros. (*Dentro de los muros*).	En el recinto de la ciudad. *Vivir* **intra muros.**

Digitized by Google

In utroque jure. . . . . . .
(*En ambos derechos*)

En derecho civil y canónico. *Un doctor* **in utroque jure.** Dícese también abreviadamente **in utroque.**

In vino veritas. . . . . . .
(*La verdad en el vino*).

Es decir, el hombre es expansivo cuando ha bebido; entonces dice lo que callaría en ayunas.

Invita Minerva. . . . . . .
(*A pesar de Minerva*).

Escribir á pesar de Minerva, hacer versos á pesar de Minerva. Aplícase esta expresión de Horacio (*Arte poética*, 385), á los malos escritores.

In vitium ducit culpæ fuga. . .
(*El temor á la falta hace caer en el vicio*).

Pensamiento de Horacio (*Arte poética*, 31), al hablar de las leyes de la estética. Samaniego dice (*La Cierva y el Lión*):

Si al evitar los riesgos
La razón no nos guía
Por huir de un tropiezo
Damos mortal caída.

In vitro. . . . . . .
(*En el vidrio*).

Expresión que designa cualquier reacción fisiológica que se verifica fuera del organismo (en tubos, probetas, etc.) *Comprobación* **in vitro.**

In vivo. . . . . . .
(*En el ser vivo*).

Expresión que designa toda reacción fisiológica que se verifica en el organismo. *Experimento* **in vivo.**

Io non so lettere. . . . . . .
(*Yo no conozco de letras*).

Contestación de Julio II, papa, á Miguel Ángel, quien, al hacer la estatua de dicho pontífice le preguntaba si había que ponerle un libro entre las manos. "Pónme una espada, dijo el papa, yo no se leer".

Ipso facto. . . . . . .
(*Por el mismo hecho*).

El que hiere á un sacerdote queda excomulgado **ipso facto.**

Ipso jure . . . . . .
(*Por la misma ley*).

Dícese de la cosa que no necesita declaración del juez, por constar en la misma ley.

Ira furor brevis est. . . . . .
(*La ira es una locura corta*).

Máxima de Horacio (*Epístolas*, I, 2, 62). La cólera, como todas las pasiones violentas, es una locura momentánea.

Is fecit cui prodest. . . . . .
(*Ese lo hizo, á quien aprovecha*).

El culpable es generalmente aquel á quien aprovecha el crimen ó el delito. Debe usarse con circunspección este axioma del derecho antiguo.

Ita dis placuit. . . . . . .
(*Así plugo á los dioses*).

Locución que se emplea en el sentido de: Ya está la cosa hecha, es inútil hablar de ella.

Italia farà da sè. . . . . . .
(*Italia hará por sí*).

Es decir: Italia no necesita á nadie. Máxima favorita de los Italianos en la época en que se verificaba la unidad de Italia.

Italia irredenta. . . . . . .
(*La Italia no rescatada*).

Expresión con que designan los italianos los países de lengua y costumbres italianas, que aun están separados políticamente de Italia (Istria, Tesino, Niza, Córcega, Malta).

Ite, missa est. . . . . . .
(*Id, la misa está dicha*).

Fórmula litúrgica de la misa que precede la bendición final.

Judicatum solvi. . . . . . .
(*Estar pagado lo juzgado*).

Usado en la locución jurídica: *caución* **judicatum solvi**, que designa la caución que se exige en ciertos países de los extranjeros que intentan una acción jurídica, para asegurar el pago de los gastos judiciales.

Jurare in verba magistri. . .
(*Jurar por las palabras del maestro*).

Alusión de Horacio (I, 1, 14), á los discípulos demasiado respetuosos, para quienes la autoridad del filósofo á quien toman por **maestro** basta. Equivale á nuestro: *hablar por boca de ganso.*

Jure et facto. . . . . . .
(*De derecho y de hecho*).

Ser rey **jure et facto.**

Jus est ars boni et æqui.
(*El derecho es el arte de lo bueno y de lo justo*).

Elegante definición del derecho dada por el Digesto.

Jus et norma loquendi. . . .
(*Ley y norma del lenguaje*).

Horacio dice en su *Arte poética* (72) que el uso es quien decide en materia de lenguaje.

Jus gentium. . . . . . .
(*Derecho de las gentes*).

Entre los Romanos, derecho aplicado á los extranjeros. Hoy día, derecho internacional.

Jus privatum. . . . . . .
(*Derecho privado*).

Derecho de los particulares entre sí, derecho civil.

Jus publicum. . . . . . .
(*Derecho público*).

Derecho común á la universalidad de los ciudadanos, en sus relaciones con el Estado, derecho político.

Justum et tenacem. . . . .
(*El hombre justo y tenaz*).

Principio de una oda (III, 3, 1), donde Horacio desarrolla la idea de que el mundo se derrumbaría sin conmover al hombre justo y firme. V. INFAVIDUM.

Kyrie eleison . . . . . .
(*Señor, ten piedad*).

Invocación griega que repite el sacerdote varias veces en la misa.

Labor omnia vincit improbus.
(*Un trabajo improbo todo lo vence*).

Fragmento de dos versos de las *Geórgicas* de Virgilio (I, 144-145), convertidos en proverbios.

Digitized by Google

Chi va piano, va sano . . . .
(*Quién va despacio, va seguro*).

Proverbio italiano. Complétase por: **Chi va sano, va lontano**, quien *va seguro, va lejos*.

Date abolum Belisario. . . .
(*Dad un óbolo á Belisario*).

Dad limosna á Belisario, es decir, socorred al hombre eminente abatido por la fortuna. En este sentido se aplica la locución latina, basada por lo demás en una tradición reconocida por falsa.

Dat veniam corvis, vexat censura columbas. . . . . .
(*La censura perdona á los cuervos y atormenta á las palomas*).

Juvenal (*Sátiras*, II, 63), pone este verso en la boca de la [illegible] Laronia, quien hace de él la conclusión de un enérgico discurso en favor de su sexo, atacado por los estoicos. Recuérdase cada vez que se persigue á los inocentes ó se deja sin castigo á los malvados. Dice Samaniego en su fábula de los *Animales con Peste*:

Te juzgarán virtuoso
Si eres, aunque perverso, poderoso
Y aunque bueno, por malo detestable,
Cuando te miren pobre, miserable.

Davus sum, non Œdipus. . .
(*Soy Davo y no Edipo*).

Expresión de Terencio (*Andriana*, I, 2, 24). Es Davo el tipo del esclavo fiel pero algo crédulo. Edipo, por lo contrario, es el héroe [illegible], que adivinó el enigma de la Esfinge.

De audito. . . . . .
(*De oídas*).

No saber una cosa sino **de audito**.

Debellare superbos. . . . .
(*Derribar á los soberbios*).

Palabras de Virgilio (*Eneida*, VI, 5, 853). V. PARCERE SUBIECTIS.

Debemur morti, nos nostraque.
(*Estamos destinados á la muerte, nosotros y cuanto nos pertenece*).

Principio de un verso de Horacio (*Arte poética*, 63). El poeta, comparando las lenguas cuyas palabras se renuevan, con los árboles cuyas hojas se renuevan periódicamente, acaba por pensar en los hombres, en la brevedad de su vida y de cuanto los rodea.

Decipimur specie recti. . . .
(*Nos engaña la apariencia del bien*).

Horacio (*Arte poética*, 25), pretende no hablar sino de los poetas, pero todos somos víctimas de la misma ilusión.

De commodo et incommodo.
(*De la ventaja y del inconveniente*).

Locución usada á veces en el lenguaje administrativo, á propósito de ciertos expedientes.

De facto. . . . . .
(*De hecho*).

Opónese á **de jure**, *de derecho*.

De gustibus et coloribus non est disputandum . . . .
(*De gustos y colores no se debe disputar*).

Proverbio de los escolásticos de la edad media. Cada cual está libre de pensar y de obrar como lo entienda.

Dei gratia . . . . . .
(*Por la gracia de Dios*).

Locución que figura en algunas monedas españolas antiguas.

De jure. . . . . .

V. DE FACTO.

Delenda est Carthago
(*Hay que destruir á Cartago*).

Palabras con que Catón el Antiguo (Floro, *Hist. rom.*, II, 15), terminaba todos sus discursos, cualquiera que fuera su asunto. Empléanse para designar una idea fija, que persigue uno sin descanso.

De minimis non curat prætor.
(*No se ocupa el pretor en los asuntos pequeños*).

Axioma que se cita para indicar que un hombre de cierta categoría no debe preocuparse por pequeñeces.

Demi-saison . . . . . .
(*Media estación*).

Expresión francesa: De entretiempo. *Traje de* **demi-saison**.

Dente lupus, cornu taurus petit.
(*El lobo ataca con el diente, el toro con el cuerno*).

Palabras de Horacio (*Sátiras*, II, 1, 52). Cada cual se sirve de las armas que le dió la naturaleza, cada cual se defiende como puede.

Dente superbo. . . . . .
(*Con diente despreciativo*).

Expresión de Horacio (*Sátiras*, II, 6, 87), para pintar el desdén con que el ratón cortesano probaba la comida frugal del ratón campesino.

Dentibus albis. . . . . .
(*Con dientes blancos*).

El satírico amable critica y se burla, pero siempre riendo, como Horacio, sin morder hasta hacer sangre, **dentibus albis**.

Deo gratias. . . . . .
(*Gracias á Dios*).

Palabras que se repiten frecuentemente en las oraciones litúrgicas. Empléanse familiarmente para dar á entender que se alegra uno que acabe una cosa pesada.

Deo ignoto . . . . . .
(*Al dios desconocido*).

Predicando San Pablo el Evangelio en Atenas, leyó en un templo la inscripción: *Al dios desconocido*, y declaró á los griegos que el dios de los cristianos era precisamente aquel (*Actas apóst.*, XVIII, 28).

Deo juvante. . . . . .
(*Con la ayuda de Dios*).

Dios mediante, locución latina bastante usada en nuestra lengua.

De omni re scibili, et quibusdam aliis. . . . . .
(*De todas las cosas que pueden saberse y de algunas otras*).

De omni re scibili era la divisa del famoso Pico de la Mirandola, quien se comprometía á discutir con cualquiera de cuanto puede saber el hombre, y **quibusdam aliis** es adición de un gracioso, acaso Voltaire, criticando ingeniosamente la vanidad de aquel joven sabio. Aplícase hoy á los que se precian de saberlo todo sin saber nada en realidad.

Digitized by Google

Deo optimo maximo. . . . . . (*Al Dios muy bueno y muy grande*).

Inscripción latina que se encuentra con frecuencia abreviada en **D. O. M.**

De plano. . . . . . (*Sin dificultad*).

Hacer una cosa **de plano.** En el lenguaje forense, en seguida, sin formalidades.

De populo barbaro . . . . . (*De un pueblo bárbaro*.

Últimas palabras del primer versículo del salmo 113 de David. Usanse familiarmente con el verbo *hacer*, en el sentido de acción bárbara.

De profundis (se sobreentiende *clamavi*) . . . . . (*De las profundidades del abismo* [*clamé*]).

Primeras palabras de un salmo de la Penitencia (S. CXXIX), que se dice generalmente en las oraciones por los difuntos.

Desinit in piscem. . . . . . (*Acaba en cola de pescado*).

Alusión á un pasaje del *Arte poética* de Horacio (4), donde compara el poeta una obra de arte sin unidad á un hermoso busto de mujer terminado en cola de pescado.

Desinit in piscem *mulier formosa superne.*

Dícese de las cosas cuyo fin no corresponde al principio.

Desipere in loco. . . . . . (*Olvidar la sabiduría cuando es preciso*).

Final de un verso de Horacio (*Odas*, IV, 12, 28). El poeta aconseja á Virgilio que agregue á su sabiduría un poquito de locura.

De stercore Ennii . . . . . (*Del estiércol de Ennio*).

Decía Virgilio que había sacado algunas perlas del estiércol de Ennio, para excusarse por haberle tomado algunos de sus mejores versos.

De te fabula narratur. . . . . . (*De ti se trata en esta fábula*).

Expresión de Horacio (*Sátiras*, I, 1, 69), quien después de haber pintado la locura del avaro, se dirige á su interlocutor. Empléase para advertir á una persona que de ella se habla, cuando no se da por entendida y corresponde á nuestro refrán: *A ti te lo digo hijuela, entiéndelo tú, mi nuera.*

Deus, ecce deus! . . . . . (*¡El dios, he aquí el dios!*).

Exclamación prestada por Virgilio (*Eneida*, VI, 46), á la sibila de Cumas, quien se siente penetrada por la influencia profética de Apolo. Ha quedado como símbolo de la inspiración poética.

Deus ex machina. . . . . . (*Un dios* [bajado] *por medio de una máquina*).

Expresión que designa la intervención, en una pieza dramática, de un ser sobrenatural que baja al escenario por medio de una máquina, y, en sentido figurado, al desenlace, más feliz que verosímil, de una situación trágica.

Deus nobis hæc otia fecit. . . . . . (*Un dios nos ha dado este descanso*).

Palabras que pone Virgilio (*Églogas*, I, 6), en la boca del pastor Titiro, con cuyo nombre refiere á otro pastor cómo obtuvo de Augusto la restitución de su patrimonio.

De viris. . . . . . (*De los hombres*).

Primeras palabras de un libro elemental, el *De viris illustribus urbis Romæ* (De los hombres ilustres de la ciudad de Roma), por Lhomond.

De visu. . . . . . (*Por haberlo visto*).

Hablar de una cosa **de visu.**

De vita et moribus. (*Sobre la vida y las costumbres*).

Dícese de la investigación que se hace de la vida y costumbres de los candidatos á ciertos destinos.

Diem perdidi . . . . . (*Perdí el día*).

Palabras de Tito (según *Suetonio*), cuando había pasado un día sin tener ocasión de hacer el bien.

Dies iræ . . . . . (*Día de la cólera*).

Primeras palabras y título de una prosa del misal romano, que se canta por los difuntos.

Dieu et mon droit . . . . . (*Dios y mi derecho*).

Divisa del escudo de Gran Bretaña.

Difficiles nugæ. . . . . . (*Pequeñeces trabajosas*).

Marcial (*Epigramas*, II, 86), se burla de las personas que se aplican seriamente á las pequeñeces.

Dignus est intrare. . . . . . (*Es digno de entrar*).

Fórmula tomada de la ceremonia burlesca del *Enfermo imaginario* de Moliere (imitada por Moratín con el título de: *El médico á palos*), y que se emplea siempre por burla cuando se trata de introducir á uno en una corporación ó sociedad.

Di, meliora piis. . . . . . (*Dan los dioses mejor fortuna á los hombres piadosos*).

Exclamación de Virgilio al final de su descripción de la peste (*Geórgicas*, III, 513). Aplícase de modo general: *Ojalá sea mejor el porvenir*, **Di meliora.**

Dis aliter visum. . . . . . (*Los dioses juzgaron de otro modo*).

Frase de Virgilio (*Eneida*, II, 428), reflexión melancólica del poeta á propósito del troyano Ifeo, quien mereció por sus virtudes escapar á la ruina de Troya.

Discite justitiam moniti et non temnere divos. . . . . . (*Aprended por mi ejemplo á conocer la justicia y á no despreciar á los dioses*).

Verso de Virgilio (*Eneida*, VI, 620). Habiendo saqueado Flegias, rey de Ritinia, el templo de Delfos, fué precipitado por Apolo á los infiernos y condenado á repetir en alta voz esta advertencia.

Digitized by Google

Disjecti membra poetæ. . . . .
(*Los miembros dispersos del poeta*).

Palabras sacadas de un pasaje de Horacio (*Sátiras*, I, 4, 62). *Un poeta traducido en prosa, no resulta entero, pero subsisten aún sus miembros dispersos*, **disjecti membra poetæ.**

Displicuit nasus tuus. . . . .
(*No ha gustado tu nariz*).

Hemistiquio de Juvenal (*Sátiras*, VI, 490). Acaba de recordar al poeta los malos tratamientos que hacían sufrir á veces las damas romanas á sus criadas. Agrega: «¿Qué culpa tiene esta muchacha, si no te ha *gustado tu nariz?*» es decir «¿es culpa suya si hoy te encuentras fea?» En la aplicación dase á este hemistiquio sentido más lato, para indicar á uno que es víctima de un capricho: *no gustó su nariz.*

Divide ut regnes. . . . . . .
(*Divide para reinar*).

Máxima política enunciada por Maquiavelo, y cuya forma más común es: *Divide ut imperes*, ó *Divide et impera* (divide y reina).

Dixi. . . . . . .
(*He dicho*).

Fórmula con que suele terminar la exposición de una prueba, de un razonamiento, un discurso, etc.

Doctor in utroque. . . . . . .

V. IN UTROQUE JURE.

Doctus cum libro. . . . . .
(*Sabio con el libro*).

Dícese de aquellos que, incapaces de pensar por sí mismos, buscan las ideas en las obras ajenas.

Dominus dedit, Dominus abstulit; sit nomen Domini benedictum.
(*El Señor me lo dió, el Señor me lo quitó; bendito sea su nombre*).

Palabras de Job (*Libro de Job*, I, 20), sumido en la mayor miseria. Cítanse como ejemplo de resignación.

Dominus vobiscum. . . . . .
(*El Señor esté con vosotros*).

Palabras que pronuncia el sacerdote durante la celebración de la misa, volviéndose hacia los fieles.

Donec eris felix, multos numerabis amicos. . . . . .
(*Mientras seas feliz tendrás muchos amigos*).

Verso de Ovidio (*Tristes*, I, 4, 29), desterrado por Augusto y abandonado por sus amigos. Agrégase generalmente este segundo verso:

Tempora si fuerint nubila, solus eris.
(Si el cielo se nubla, quedarás solo.)

Dulce et decorum est pro patria mori. . . . . . .
(*Dulce y bello es morir por la patria*).

Verso de Horacio (*Odas*, III, 2, 13), en que aconseja á los jóvenes romanos que imiten las virtudes de sus antepasados y especialmente su valor guerrero.

Dulces moriens reminiscitur Argos. . . . . . .
(*Moribundo, recuerda su querida Argos*).

Palabras con que expresa Virgilio (*Eneida*, X, 782) el dolor de un joven guerrero, Autor, que había seguido á Eneas á Italia y perecía lejos de su patria, muerto por Mecencio.

Dulcia linquimus arva. . . . .
(*Abandonamos nuestros queridos campos*).

Hemistiquio de Virgilio (*Églogas*, I, 3). Melibeo deplora el destierro al que está condenado, después de la batalla de Filipos, y echa de menos sus queridos campos.

Dum luceam, peream. . . . .
(*Perezca yo, con tal que luzca*).

Divisa de Fajardo, que sirve de norma á demasiadas personas en la sociedad moderna.

Dura lex, sed lex. . . . . .
(*La ley es dura, pero es la ley*).

Máxima que se recuerda al hablar de una regla penosa á la que es preciso someterse.

Ecce homo. . . . . . .
(*He aquí el hombre*).

Palabras de Pilatos á los judíos (San Juan, XIX, 5), al enseñarles á Jesús con una caña por cetro y una corona de espinas en la cabeza.

Ecce iterum Crispinus. . . . .
(*He aquí de nuevo á Crispino*).

Es decir: He aquí de nuevo al fastidioso Crispino. Palabras de Juvenal (IV, 1). Úsase siempre en mal sentido.

Editio princeps. . . . . . .
(*Primera edición, edición príncipe*).

Descubrir un Terencio, **editio princeps.**

Ego sum qui sum. . . . . .
(*Soy el que soy*).

Es decir: Soy el Ser de los seres, el Ser supremo. Palabras de Dios á Moisés (*Éxodo*, III, 14).

Eheu! fugaces labuntur anni.
(*¡Ay! los años huyen rápidamente*).

Palabras de Horacio (*Odas*, II, 14, 1), que se recuerdan al pensar, con melancolía cómica, en la rápida fuga de los años.

Ejusdem farinæ ó furfuris. . .
(*De la misma harina*).

Úsase como comparación entre personas que tienen los mismos vicios, los mismos defectos, etc.

Eli, eli, lamma sabacthani. . .
(*Dios mío, Dios mío ¿por qué me habéis abandonado?*).

Grito de Cristo al morir en la cruz (San Mateo, XXVII, 46; San Marcos, XV, 34).

Embarras du choix. . . . . .
(*Dificultad en la elección*).

Locución francesa. *Entre esas tres personas no hay más que el* **embarras du choix.**

En avant! (anaván). . . . . .
(*Adelante*).

Locución francesa usada á veces en nuestra lengua con igual sentido.

Digitized by Google

Enfant gâté . . . . . .
(*Niño mimado*).

Locución francesa. *Ese pianista es el* **enfant gâté** *del público*.

English spoken. . . . . .
(*Se habla inglés*).

Frase que se inscribe en los escaparates de las tiendas, etc., donde hay quien hable inglés.

Ense et aratro. . . . . .
(*Con la espada y el arado*).

Divisa del ciudadano que sirve á su país en tiempo de guerra con la espada, y en tiempo de paz con los trabajos de la agricultura.

Entente cordiale (antant cordial) . . . . . .
(*Armonía cordial*).

Buena armonía entre dos países. Se ha usado sobre todo hablando de Francia é Inglaterra.

Epicuri de grege porcum. . . .
(*Cerdo del rebaño de Epicuro*).

Así se llama á sí mismo el voluptuoso Horacio en una epístola (I, 4, 16) á Tibulo, pero más por burlarse del lenguaje severo de los estoicos que por colocarse entre las bestias. Sin embargo ha quedado la frase para designar un hombre aficionado á los goces groseros de los sentidos.

E pluribus unum. . . . . .
(*Uno solo entre varios*).

Significa que una sola persona ó cosa sale algo entre varias.

Eppur (ó E pur), si muove! .
(*Y sin embargo se mueve*).

Palabras italianas atribuidas á Galileo, obligado á retractarse por haber proclamado después de Copérnico que la tierra giraba sobre sí misma, contrariamente á la letra de las Escrituras.

Eripuit cœlo fulmen sceptrumque tyrannis. . . . . .
(*Arrancó el rayo al cielo y el cetro á los tiranos*).

Inscripción grabada en el pedestal del busto de Franklin por Houdon, alusión á sus descubrimientos científicos y al papel histórico que desempeñó.

Eritis sicut dii. . . . . . .
(*Seréis como dioses*).

Palabras que dirige la serpiente á Eva, en el paraíso, para invitarla á comer el fruto del árbol de la ciencia del bien y del mal (*Génesis*, III, 5). Recuérdanse á veces á propósito de promesas falaces.

Errare humanum est. . . .
(*Es propio del hombre el engañarse*).

Empléase para excusar ó paliar una falta.

Est modus in rebus. . . . . .
(*Hay en todas las cosas una medida*).

Pensamiento de Horacio (*Sátiras*, I, 1, 106), que significa que el exceso en todo es un defecto.

Et campos ubi Troja fuit. . .
(*Y los campos donde fué Troya*).

Hemistiquio de Virgilio (*Eneida*, III, 12), que expresa el dolor de los pueblos arrojados de su patria.

Etiam periere ruinæ. . . . .
(*Hasta las ruinas han perecido*).

Palabras de Lucano (*Farsalia*, IX, 969), cuando refiere la visita de César á las ruinas de Troya. Úsanse para expresar una ruina completa. En las *Ruinas de Italica* dice Rioja:

Casas, jardines, Cámaras mostraron
Y aun las piedras, que de ellas se escribieron.

Etiamsi omnes, ego non. . . .
(*Aun cuando lo hagan los demás, yo no*).

Palabras de San Pedro á Jesús en el huerto de los Olivos (San Mateo, XXVI, 33). *Aun cuando todos los demás se negaren, yo no.*

Et in Arcadia ego! . . . . .
(¡*Yo también he sido en Arcadia!*)

Frase que expresa la efímera duración de la felicidad y el pesar que se siente por el bien perdido.

Et nunc reges, intelligite; erudimini qui judicatis terram.
(*Y ahora, reyes, comprended, instruíos, vosotros que decidís la suerte del mundo*).

Palabras de David (S. II, 10), que se recuerdan para indicar que debemos aprovechar la experiencia de los demás.

Et propter vitam, vivendi perdere causas. . . . . . .
(*Y por vivir, perder lo que es la razón de ser de la vida*).

Verso de Juvenal (*Sátiras*, VIII, 84). El poeta echa en cara sus vicios á los patricios degenerados de su tiempo y, predicando la virtud á un oyente imaginario, termina con este verso. Nos dice que el honor debe ser la mayor razón que tengamos para vivir.

Et quasi cursores, vitæ lampada tradunt. . . . . . .
(*Como corredores, transmiten la antorcha de la vida*).

Verso de Lucrecio (*De natura rerum*, II, 79). A propósito de la brevedad de la vida humana, alude Lucrecio á la fiesta griega de las lampadoforias, fiesta nocturna en que los corredores, apostados de antemano, se transmitían uno á otro antorchas encendidas. Compara Lucrecio á los hombres á aquellos corredores que vuelven á la noche después de haber pasado la antorcha á otro.

Eurêka. . . . . . .
(*Yo encontré*).

Palabra griega hoy proverbial, exclamación de Arquímedes al descubrir de pronto en el baño la ley el peso específico de los cuerpos.

Ex ou **Ab abrupto.** . . . . .
(*Bruscamente, sin preparación*).

Subir á la tribuna, hablar **ex abrupto.**

Ex abundantia cordis os loquitur. . . . . . .
(*La boca habla por abundancia del corazón*).

No se habla nunca tan bien como de aquello en que está uno bien penetrado.

Digitized by Google

Ex æquo. . . . . . .
(*Con igual mérito*).

Su hija y el mío obtuvieron un premio **ex æquo.**

Exaudi. . . . . . .
(*Óyenos*).

Primera palabra del introito de la misa del quinto domingo después de Pascua.

Ex cathedra. . . . . . .
(*Desde la cátedra*).

En virtud de la autoridad que confiere un título: *Cuando el papa habla* **ex cathedra,** *lo hace como jefe de la Iglesia universal. Por ext.* Con tono doctoral: *hablar* **ex cathedra.**

Excelsior . . . . . .
(*Más alto*).

Comparativo de excelso empleado para designar algunas cosas excelentes.

Exceptis excipiendis. . . . . .
(*Excepto lo que hay que exceptuar*).

En una regla general, **exceptis excipiendis.**

Ex commodo. . . . . . .
(*Con tranquilidad, á sus anchas*).

Este trabajo no corre prisa, hazlo **ex commodo** (ó **tua commodo**).

Ex consensu.
(*Con el consentimiento*).

Con la venia de la persona á quien se dirige uno ó de quien se habla.

Ex corde. . . . . . .
(*De corazón*).

Sabes que te quiero **ex corde** *tu amigo.*

Ex dono. . . . . . .
(*De un donativo*).

Fórmula con que se indica que un objeto de una colección proviene de un regalo, de una liberalidad; agrégase el nombre del donante.

Exegi monumentum ære perennius. . . . . . .
(*He acabado un monumento más duradero que el bronce*).

Verso de Horacio (*Odas*, III, 30, 1). El poeta, al terminar la colección de sus tres últimos libros, promete la inmortalidad á su obra. Cítase á veces sólo la primera ó la segunda mitad del verso.

Exempli gratia. . . . . . .
(*Por ejemplo*).

En abreviatura *e. g.* Dícese también **verbi gratia.**

Exeunt, exit. . . . . . .
(*Salen, sale*).

Palabras empleadas á veces en las comedias para indicar la salida de uno ó varios personajes.

Ex nihilo nihil. . . . . . .
(*De nada, nada*).

Célebre aforismo que resume la filosofía de Lucrecio y de Epicuro, pero que está sacado de un verso de Persio (*Sátiras*, III, 84), que empieza por *De nihilo nihil* (*Nada viene de nada*), es decir nada ha sido creado, pero todo cuanto existe existía ya desde la eternidad.

Ex ore parvulorum veritas.
(*Sale la verdad de la boca de los niños*).

El niño no sabe mentir. Proverbio citado con frecuencia.

Exoriare aliquis nostris ex ossibus ultor. . . . . . .
(*Que nazca algún día un vengador de mis cenizas*).

Imprecación de Dido moribunda en Virgilio (*Eneida*, IV, 625). En el pensamiento del poeta habla de ser aquel vengador futuro Aníbal, el mayor enemigo de los romanos.

Expende Hannibalem. . . .
(*Pesa á Aníbal*).

Principio de un verso de Juvenal (*Sátiras*, X, 147). *Pesa á Aníbal: ¿cuántas libras de ceniza hallarás en aquel gran capitán?* Esta expresión que forma parte en Juvenal de un discurso sobre la vanidad de la gloria militar, se cita para indicar la fragilidad de las glorias humanas. Con igual sentido dice Jorge Manrique:

¿Qué se hizo el rey Don Juan?
Los infantes de Aragón,
¿Qué se hicieron?

Experto crede Roberto. . . .
(*Cree á Roberto, que lo sabe por experiencia*).

Segundo hemistiquio de un verso de un poema macarrónico de Antonio Arena. Recuérdase para decir: *Cree mi propia experiencia.*

Ex professo. . . . . . .
(*Como quien conoce perfectamente lo que dice*).

Hablar de una cosa **ex professo.** También significa en castellano: de intento: *lo hizo* **ex professo.**

Extra muros. . . . . . .
(*Fuera de las murallas*).

Tener una casa **extra muros** de la ciudad.

Ex ungue leonem. . . . . . .
(*Se reconoce al león por la uña*).

En sentido figurado: se reconoce por ciertos rasgos la mano de un gran artista.

Facit indignatio versum. . .
(*La indignación hace el verso*).

Expresión de Juvenal (*Sátiras*, I, 79), que significa que basta la indignación para inspirar la elocuencia.

Fœnum habet in cornu. . . .
(*Tiene paja en los cuernos*).

Horacio (*Sátiras*, I, 4, 93), asimila jocosamente á los satíricos á los bueyes peligrosos á quienes se pone heno ó paja en los cuernos para avisar á los transeúntes. *Huid*, dice, *tiene paja en los cuernos.*

Fama volat. . . . . . .
(*La fama vuela*).

Expresión de Virgilio (*Eneida*, III, 121), que expresa la rapidez con que se extiende una noticia.

Digitized by Google

Favete linguis. . . . . . .
(*Guardad un silencio religioso*).

Principio de un verso de Horacio (*Odas*, III, 1, 2). El poeta pide que se escuchen en silencio las verdades morales que va á enunciar. Suele usarse para pedir el silencio.

Felix qui potuit rerum cognoscere causas . . . . . .
(*Feliz quien pudo conocer las causas de las cosas*).

Verso de Virgilio (*Geórgicas*, II, 489), citado con frecuencia para celebrar la felicidad de aquellos cuyo espíritu vigoroso penetra los secretos de la naturaleza y se eleva de esta suerte por encima de las supersticiones del vulgo.

Fervet opus. . . . . . .
(*El trabajo hierve*).

Expresión empleada por Virgilio (*Geórgicas*, IV, 169), para pintar la actividad de las abejas.

Festina lente . . . . . .
(*Apresúrate lentamente*).

Palabras atribuídas á Augusto, según Suetonio (*Augusto*, 25): Caminad lentamente para llegar más pronto á un trabajo bien hecho. Corresponde al refrán: « *Vísteme despacio, que estoy deprisa.* »

Fiat lux. . . . . . .
(*Hágase la luz*).

Alusión á la palabra creadora del Génesis (I, 3): Dijo Dios: *Que la luz sea, y la luz fué* ». Hase convertido en la divisa de todos los grandes descubrimientos.

Fiat voluntas tua. . . . . .
(*Hágase tu voluntad*).

Palabras sacadas del *Padre Nuestro*, y que se emplean como fórmula de consentimiento resignado.

Fidus Achates . . . . . .
(*El fiel Acates*).

Expresión de Virgilio (*Eneida*), al hablar de Acates, el más fiel de los compañeros de Eneas. Empléase para designar á un amigo íntimo.

Finis coronat opus. . . . . .
(*El fin corona la obra*).

Empléase en buen y mal sentido para indicar que está el fin de una cosa en relación con su principio.

Fluctuat nec mergitur. . . . .
(*Flota sin hundirse*).

Divisa de la ciudad de París.

Fontes aquarum. . . . . . .
(*Las fuentes de las aguas*).

Expresión sacada del salmo XLI y que se emplea para designar en sentido figurado una fuente abundante.

For ever! . . . . . .
(*Por siempre*).

Locución inglesa usada en sentido exclamativo: ¡ *Viva el general X...* **for ever!**

Forsan et hæc olim meminisse juvabit. . . . . . .
(*Quizás algún día os encanten estos recuerdos*).

Final de un verso de Virgilio (*Eneida*, I, 203). Con estas palabras intenta Eneas consolar á sus compañeros.

Fortunate senex! . . . . . .
(*Feliz anciano!*)

Exclamación de Virgilio (*Églogas*, I, 46). El pastor Melibeo dirige estas palabras á Titiro, que conserva su campo. Recuérdanse para pintar á un anciano afortunado y virtuoso.

Four in hand. . . . . . .
(*Cuatro en mano*).

Locución inglesa. Tiro de cuatro caballos.

Fugit irreparabile tempus . . .
(*Huye el tiempo irreparable*).

Final de un verso de Virgilio (*Geórgicas*, III, 284). El poeta se censura á sí mismo por dejarse arrastrar á digresiones. Cítase para expresar la rápida fuga del tiempo. Puede compararse con la conocida copla de Jorge Manrique:

Recuerde el alma adormida
Avive el seso y despierte,
Contemplando
Como se pasa la vida.
Como se viene la muerte
Tan callando.

Furia francese. . . . . . .
(*La furia francesa*).

Expresión de que se sirvieron los italianos con Maquiavelo, para caracterizar el ímpetu de los franceses.

Gaudeamus . . . . . .
(*Alegrémonos*).

Úsase substantivamente en el sentido de francachela, diversión: *estar de* **gaudeamus.**

Genus irritabile vatum. . . . .
(*La raza irritable de los poetas*).

Expresión de Horacio (*Epístolas*, II, 2, 102), que sirve para caracterizar la extremada susceptibilidad de los poetas y literatos.

Glissez, mortels, n'appuyez pas
(*Deslizaos, mortales, sin apoyar*).

Locución francesa. No se deben poner en ciertos casos los puntos sobre las íes.

Gloria victis. . . . . . .
(*Gloria á los vencidos*).

Antítesis de la locución latina **Væ victis.**

Go ahead! (go-ajed) . . . . .
(*Adelante!*)

Locución inglesa.

God save the king! . . . . .
(*Dios salve al rey*).

Canto nacional de los ingleses. Si se trata de la reina se dice **God save the queen.**

Gradus ad Parnassum. . . . .
(*Gradas del Parnaso*).

Llámanse así los diccionarios de versificación latina.

Digitized by Google

Græcum est, non legitur. . . .
(*Esto es griego, no se lee*).

Axioma de la edad media, en que se hacía tan poco caso del griego que se saltaba en los libros lo que estaba en griego. Empléase para decir: *No se meta usted en eso, pues no lo entiende.*

Grammatici certant. . . . .
(*Los gramáticos discuten*).

Principio de un verso de Horacio (*Arte poética*, 78), que se completa con: *et adhuc sub judice lis est.* V. ADHUC.

Grande mortalis ævi spatium.
(*Gran espacio de la vida de un hombre*).

Expresión con que designa Tácito (*Vida de Agricola*, cap. III), los quince años del reinado de Domiciano (No se aplican siempre estas palabras al mismo período de tiempo que Tácito.

Grande tenue . . . . . .
(*Gran uniforme, traje de gala*).

Locución francesa: *Asistieron los oficiales al baile de* **grande tenue.**

Grande vitesse. . . . . . .
(*Gran velocidad*).

Locución francesa. *Se verifican los últimos preparativos á* **grande vitesse.**

Gratis pro Deo. . . . . . .
(*Gratis, por amor de Dios*).

Trabajar **gratis pro Deo.**

Grosso modo. . . . . . .
(*De un modo grosero*).

Locución de baja latinidad, usada en el sentido de *próximamente, sumariamente, en general.*

Habeas corpus. . . . . . .
(*Que tengas el cuerpo* [sobre entendiendo *ad subjiciendum*, para presentarlo ante el tribunal]).

Nombre de una ley inglesa célebre, que garantiza la libertad individual, obligando á presentar el cuerpo del detenido ante el tribunal para que decida la validez de la detención.

Habemus confitentem reum. .
(*Tenemos un acusado que confiesa*).

Locución tomada del exordio del discurso de Cicerón en favor de Licario (1, 2), partidario de Pompeyo, desterrado después de la victoria de César.

Habent sua fata libelli. . . .
(*Tienen los libros su destino*).

Aforismo del poeta gramático Terenciano Mauro. Él mismo es ejemplo de la verdad de su reflección pues no se cita de él más que este fragmento de verso, y aun atribuyéndolo á otro.

Hannibal ad poetas. . . . .
(*Aníbal á las puertas*).

Grito de los romanos después de la batalla de Cannas (Cicerón, *De Finibus*, IV, 9; Tito Livio, 22, 16), que se pueden recordar cuando nos amenaza un enemigo.

Hapax legomenon. . . . . .
(*Cosa dicha una vez*).

Expresión griega que designa toda expresión de la que sólo se conoce un ejemplo. Dícese sobre todo á propósito de los autores griegos y latinos.

Hic et nunc. . . . . . .
(*Aquí y ahora*).

Vá á pagarme usted, **hic et nunc,** es decir enseguida.

Hic jacet. . . . . . .
(*Aquí yace*).

Primeras palabras de una inscripción tumular.

Hic jacet lepus. . . . . . .
(*Aquí yace la liebre*).

Aquí está la dificultad.

High life (jai-laif) . . . . . .
(*Gran vida*).

Existencia brillante, gran mundo. *La* **high life** *madrileña.*

Hoc caverat mens provida Reguli. . . . . . .
(*El alma previsora de Régulo había cuidado de ello*).

Aplícase irónicamente este pensamiento de Horacio (*Odas*, III, 5, 13). No faltan en efecto profetas que pretendían haber previsto los acontecimientos después de ocurridos.

Hoc erat in votis. . . . . .
(*Esto estaba en mis deseos*).

Esto deseaba. Palabras de Horacio (*Sátiras*, II, 6, 1), que se recuerdan al hablar de una cosa cuya realización colmó nuestros deseos.

Hoc opus, hic labor est. . . .
(*He aquí la dificultad, he aquí lo que cuesta trabajo*).

Principio de un verso de Virgilio (*Eneida*, VI, 129). Con estas palabras explica á Eneas la sibila de Cumas lo difícil que es volver de los Infiernos. Recuérdanse para indicar la dificultad de una cosa.

Hoc volo, sic jubeo, sit pro ratione voluntas . . . . .
(*Lo quiero, lo mando, sirva mi voluntad de razón*).

Verso de Juvenal (*Sátiras*, VI, 222), quien pone estas palabras en la boca de una mujer imperiosa. Cítase al hablar de una voluntad arbitraria.

Hodie mihi, cras tibi. . . .
(*Hoy á mí, mañana á ti*).

Dirígese en el lenguaje familiar á la persona que ha de sufrir pronto una prueba á la que acabamos de vernos sometidos nosotros mismos.

Homo homini lupus. . . . .
(*El hombre es un lobo para el hombre*).

Pensamiento de Plauto (*Asinaria*, II, 4, 88), repetido por Bacon y por Hobbes y que equivale á decir que el hombre suele hacer mucho daño á sus semejantes.

Homo sum: humani nihil a me alienum puto. . . . .
(*Soy hombre y nada de cuanto es humano me es extraño*).

Verso de Terencio (*el Hombre que se castiga á sí mismo*, I, 1, 25), que expresa el sentimiento de la solidaridad humana.

Digitized by Google

Honest Iago. . . . . . .
(*Honrado Iago*).

Palabras irónicas de Shakespeare (*Otelo*), aplicadas á un malvado. Úsanse en el mismo sentido.

Honni soit qui mal y pense. . .
(*Vil sea quien mal piense*).

Locución francesa, divisa de la orden inglesa de la *Jarretera*. En Inglaterra se escribe, conforme á la ant. ortogr. franc.: *Hons...*

Honos alit artes. . . . . . .
(*La honra alimenta las artes*).

Máxima de Cicerón (*Tusculanas*, I, 2, 4). La indiferencia es mortal á los artistas, á los poetas; la consideración de que gozan, el aprecio en que se les tiene, alientan sus esfuerzos.

Horresco referens. . . . . .
(*Me estremezco al referirlo*).

Exclamación de Eneas refiriendo la muerte de Laocoonte (Virgilio, *Eneida*, II, 204). Se emplea casi siempre de un modo burlesco.

Hospes, hostis. . . . . . .
(*Extranjero, enemigo*).

Es decir: Todo extranjero es un enemigo. Máxima política que es la exageración de un patriotismo exclusivo.

Id est. . . . . . .
(*Esto es*).

Locución que suele escribirse abreviadamente *i. e.*

Ignoti nulla cupido. . . . .
(*No se desea lo que no se conoce*).

Aforismo de Ovidio: *Arte de Amar* (III, 397). La indiferencia nace con frecuencia de la ignorancia: **Ignoti nulla cupido.**

Impavidum ferient ruinæ. . .
(*Las ruinas del mundo le caerían encima sin conmoverlo*).

Pensamiento de Horacio, en la oda célebre (III, 3, 8), donde caracteriza la inquebrantable firmeza del hombre justo.

Imperium in imperio. . . . .
(*Un Estado en el Estado*).

Locución que se emplea para dar á entender que una clase de ciudadanos quiere separarse de la ley común.

In abstracto. . . . . . .
(*En lo abstracto*).

Muchos principios establecidos **in abstracto** *no se comprueban en la realidad de los hechos.*

In acto. . . . . . .
(*En acto*).

Potencia que se revela **in acto.**

In æternum. . . . . . .
(*Por siempre*).

Comprometerse **in æternum** por los votos religiosos. Dícese también **in perpetuum.**

In albis. . . . . . .
(*En blanco*).

Sin entender cosa alguna: *quedarse* **in albis.**

In ambiguo. . . . . . .
(*En la duda*).

A pesar de las discusiones permanece la cuestión **in ambiguo.** Dícese igualmente **in dubio.**

In anima vili. . . . . . .
(*En un ser vil*).

Locución que se aplica á los experimentos científicos hechos generalmente con animales: *ensayar un veneno* **in anima vili.**

In articulo mortis. . . . . .
(*En el artículo de la muerte*).

Confesarse, hacer testamento **in articulo mortis.** La misma aplicación que **in extremis.**

In cauda venenum. . . . . .
(*En la cola el veneno*).

Como está el veneno del escorpión en la cola, se aplica este proverbio á la última parte de una carta ó discurso que empieza de un modo inofensivo y acaba de un modo malicioso.

Inde iræ. . . . . . .
(*De donde las iras*).

Palabra de Juvenal (*Sátiras*, I, 168). Úsase para explicar las causas de la irritación de uno.

In extenso. . . . . . .
(*Por entero*).

Relación **in extenso** de una discusión.

In extremis. . . . . . .
(*En el último momento*).

Confesarse **in extremis.** Hacer su testamento **in extremis.**

Infandum, regina, jubes renovare dolorem. . . . . . .
(*Me mandáis, reina, que renueve un dolor indecible*).

Versos de la *Eneida* (II, 3). Palabras con que comienza Eneas el relato que hace á Dido de la toma de Troya. Cítase á modo de preámbulo, cuando se va á dar principio á alguna confidencia más ó menos dolorosa. Úsase generalmente en sentido irónico.

In fine. . . . . . .
(*Al fin*).

Al final de un párrafo, de un capítulo: *Esta disposición se encuentra en tal ó cual artículo del código,* **in fine.**

In foro conscientiæ. . . . . .
(*En el tribunal de la conciencia*).

El mundo deja pasar cosas que deben condenarse **in foro conscientiæ.**

In globo. . . . . . .
(*En globo, en conjunto*).

He comprado todos estos libros **in globo.**

In hoc signo vinces. . . . .
(*Vencerás por este signo*).

Refieren los historiadores que yendo Constantino á combatir contra Majencio, manifestóse á su ejército una cruz en los aires con estas palabras: **In hoc signo vinces.** Hizo pintar dicha señal sobre su estandarte ó labaro. Emplease para designar lo que en una circunstancia determinada ha de hacernos vencer.

Initium sapientiæ timor Domini. . . . . . .
(*El temor de Dios es el principio de la sabiduría*).

Frase que se encuentra varias veces en la Biblia (Salm. CX; *Eclesiastico*, I, 15), á veces con forma algo diferente: **Timor Domini, principium sapientiæ** (Prov. I, 7 y IX, 10), y que se **resuelta sus** frecuencia reemplazando *Domini* por otro nombre.

Digitized by Google

In limine. . . . . . .
(*En el umbral*).

In limine litis. . . . . . .
(*En el umbral del pleito*).

In manus (tuas) . . . . . .
(*Entre tus manos*).

In medias res. . . . . . .
(*En medio de las cosas*).

In medio stat virtus. . . . .
(*La virtud está en medio*).

In naturalibus. . . . . . .
(*En desnudez*).

In nomine. . . . . . .
(*Nominalmente*).

In partibus (infidelium) . . .
(*En los países ocupados por los infieles*).

In pectore. . . . . . .
(*En el pecho*).

In petto. . . . . . .
(*En el pecho*).

In poculis. . . . . . .
(*En medio de las copas*).

In præsenti. . . . . . .
(*En el tiempo presente*).

In promptu . . . . . .
(*De pronto*).

In puris naturalibus . . . .

In rerum natura. . . . . . .
(*En la naturaleza de las cosas*).

In sacris. . . . . . .
(*En las cosas sagradas*).

In sæcula sæculorum . . . .
(*En los siglos de los siglos*).

Insalutato hospite. . . . . . .
(*Sin saludar á su huésped*).

In situ. . . . . . .
(*En el mismo sitio*).

In solido. . . . . . .
(*En lo sólido*).

In spiritualibus. . . . . . .
(*En las cosas espirituales*).

Instar omnium. . . . . . .
(*Como todo el mundo*).

Intelligenti pauca. . . . . . .
(*A quien sabe comprender, bastan pocas palabras*).

In temporalibus. . . . . . .
(*En las cosas temporales*).

In terminis. . . . . . .
(*En último lugar*).

Inter nos. . . . . . .
(*Entre nosotros*).

Interposita persona . . . .
(*Persona interpuesta*).

Intra muros . . . . . .
(*Dentro de los muros*).

Por extensión, al principio. *El autor de este libro inscribe un sonoro* **in limine.**

En el momento en que va á presentarse un pleito ante el tribunal.

Primeras palabras de la exclamación de Jesús moribundo (S. Lucas, XXIII, 46). **In manus tuas.** *Domine, commendo spiritum meum.* (Señor, en tus manos encomiendo mi espíritu.)

En plena acción, en pleno asunto. Expresión de Horacio (*Arte poét.*, 148), explicando que Homero pone al lector **in medias res.**

Es decir igualmente alejada de los extremos.

Sorprender á uno **in naturalibus.** Dícese también **in puris naturalibus** y, por corrupción, **in puribus.**

Ser dueño de una cosa **in nomine.**

Dícese del obispo cuyo título es puramente honorífico y no tiene derecho á ninguna jurisdicción. Dícese irónicamente: *ministro, embajador* **in partibus.**

Dícese del cardenal cuya institución ó proclamación se reserva el papa para una época ulterior. Significa también: para sus adentros: *pensar algo* **in pectore.** También se dice **in petto.**

Locución italiana, que significa lo mismo que la anterior.

Bebiendo, con el vaso en la mano. *Muchas personas acostumbran tratar los negocios* **in poculis.** Dícese también **inter pocula.**

El recuerdo de lo pasado ó la esperanza de lo porvenir sirven de consuelo á los males que padecemos **in præsenti.**

De improviso, de repente. *Hacer algo* **in promptu.**

V. IN NATURALIBUS.

Una hipótesis científica que no se comprueba **in rerum natura** *carece de valor.*

No conviene conservar **in sacris** *las preocupaciones mundanales.*

Empléase figuradamente para expresar la gran duración de una cosa.

Con gran prisa, sin tener tiempo de decir adiós. *Marchóse* **insalutato hospite.**

Locución empleada principalmente en mineralogía. *Se han descubierto diamantes* **in situ,** *en la roca misma en que se formaron.*

En masa, solidariamente. *Cómplices condenados* **in solido.** Dícese comúnmente **in solidum.**

Los tráficos **in spiritualibus** *se consideran como simoníacos.*

Es decir, siguiendo la costumbre común.

A ciertas personas, media palabra basta.

La desaparición de los Estados pontificios suprimió el poderío de los papas **in temporalibus.**

Decisión **in terminis,** la que pone fin al pleito.

Entre nos, *no ha llegado á ese puesto gracias á su talento.*

Designa al sujeto que hace una cosa por otro.

En el recinto de la ciudad. *Vivir* **intra muros.**

Digitized by Google

In utroque jure. . . . . . .
(*En ambos derechos*).

En derecho civil y canónico. *Un doctor* **in utroque jure.** Dícese también abreviadamente **in utroque.**

In vino veritas. . . . . . .
(*La verdad en el vino*).

Es decir, el hombre es expansivo cuando ha bebido; entonces dice lo que callaría en ayunas.

Invita Minerva. . . . . . .
(*A pesar de Minerva*).

Escribir á pesar de Minerva, hacer versos á pesar de Minerva. Aplícase esta expresión de Horacio (*Arte poética*, 385), á los malos escritores.

In vitium ducit culpæ fuga. .
(*El temor á la falta hace caer en el vicio*).

Pensamiento de Horacio (*Arte poética*, 31), al hablar de las leyes de la estética. Zamarrugo dice (*la Cierva y el Lión*):

Si al evitar los riesgos
La razón no nos guía
Por huir de un tropiezo
Damos mortal caída.

In vitro. . . . . . .
(*En el vidrio*).

Expresión que designa cualquier reacción fisiológica que se verifica fuera del organismo (en tubos, probetas, etc.) *Comprobación* **in vitro.**

In vivo. . . . . . .
(*En el ser vivo*).

Expresión que designa toda reacción fisiológica que se verifica en el organismo. *Experimento* **in vivo.**

Io non so lettere. . . . . . .
(*Yo no conozco de letras*).

Contestación de Julio II, papa, á Miguel Ángel, quien, al hacer la estatua de dicho pontífice le preguntaba si había que ponerle un libro entre las manos. "Pónme una espada, dijo el papa, *yo no se leer*".

Ipso facto. . . . . . .
(*Por el mismo hecho*).

El que hiere á un sacerdote queda excomulgado **ipso facto.**

Ipso jure . . . . . .
(*Por la misma ley*).

Dícese de la cosa que no necesita declaración del juez, por constar en la misma ley.

Ira furor brevis est. . . . .
(*La ira es una locura corta*).

Máxima de Horacio (*Epístolas*, I, 2, 62). La cólera, como todas las pasiones violentas, es una locura momentánea.

Is fecit cui prodest. . . . .
(*Ese lo hizo, á quien aprovecha*).

El culpable es generalmente aquel á quien aprovecha el crimen ó el delito. Debe usarse con circunspección este axioma del derecho antiguo.

Ita diis placuit. . . . . . .
(*Así plugo á los dioses*).

Locución que se emplea en el sentido de: Ya está la cosa hecha, es inútil hablar de ella.

Italia farà da sè. . . . . . .
(*Italia hará por sí*).

Es decir: Italia no necesita á nadie. Máxima favorita de los Italianos en la época en que se verificaba la unidad de Italia.

Italia irredenta. . . . . . .
(*La Italia no rescatada*).

Expresión con que designan los italianos los países de lengua y costumbres italianas, que aun están separados políticamente de Italia (Istria, Tesino, Niza, Córcega, Malta).

Ite, missa est. . . . . . .
(*Id, la misa está dicha*).

Fórmula litúrgica de la misa que precede la bendición final.

Judicatum solvi. . . . . . .
(*Estar pagado lo juzgado*).

Usado en la locución jurídica: *caución* **judicatum solvi**, que designa la caución que se exige en ciertos países de los extranjeros que intentan una acción jurídica, para asegurar el pago de los gastos judiciales.

Jurare in verba magistri. . .
(*Jurar por las palabras del maestro*).

Alusión de Horacio (I, 1, 14), á los discípulos demasiado respetuosos, para quienes la autoridad del filósofo á quien toman por maestro basta. Equivale á nuestro: *hablar por boca de ganso.*

Jure et facto. . . . . . .
(*De derecho y de hecho*).

Ser rey **jure et facto.**

Jus est ars boni et æqui. . . .
(*El derecho es el arte de lo bueno y de la justo*).

Elegante definición del derecho dada por el Digesto.

Jus et norma loquendi. . . .
(*Ley y norma del lenguaje*).

Horacio dice en su *Arte poética* (72) que el uso es quien decide en materia de lenguaje.

Jus gentium. . . . . . .
(*Derecho de las gentes*).

Entre los Romanos, derecho aplicado á los extranjeros. Hoy día, derecho internacional.

Jus privatum. . . . . . .
(*Derecho privado*).

Derecho de los particulares entre sí, derecho civil.

Jus publicum. . . . . . .
(*Derecho público*).

Derecho común á la universalidad de los ciudadanos, en sus relaciones con el Estado, derecho político.

Justum et tenacem. . . . .
(*El hombre justo y tenaz*).

Principio de una oda (III, 3, 1), donde Horacio desarrolla la idea de que el mundo se derrumbaría sin conmover al hombre justo y firme. V. IMPAVIDUM.

Kyrie eleison . . . . . .
(*Señor, ten piedad*).

Invocación griega que repite el sacerdote varias veces en la misa.

Labor omnia vincit improbus.
(*Un trabajo ingrato todo lo vence*).

Fragmento de dos versos de las *Geórgicas* de Virgilio (I, 144-145), convertidos en proverbios.

Digitized by Google

La critique est aisée et l'art est difficile . . . . . .
(*La crítica es fácil y el arte difícil*).

Verso de Boileau (*Art Poétique*), que muestra á los que critican cosas que no serían capaces de hacer mejor ellos mismos.

Laisser aller (lesé alé) . . . .
(*Dejar ir*).

Locución francesa que significa abandono, dejadez.

Lapsus calami. . . . . .
(*Error escapado á la pluma*).

Empléase en el mismo sentido que *lapsus linguæ*, hablando de errores escritos.

Lapsus linguæ. . . . . .
(*Error escapado á la lengua*).

Las personas distraídas hacen frecuentes **lapsus linguæ**.

Lasciate ogni speranza, voi che' ntrate. . . . . .
(*Dejad toda esperanza, vosotros que entrate*).

Inscripción que en el poema de Dante está colocada á la puerta de los Infiernos (*Infierno*, III, 9).

Latet anguis in herba. . . .
(*Escondido una serpiente está en la hierba*).

Expresión de Virgilio (*Églogas*, III, 93), que se recuerda para mostrarnos en guardia contra un peligro oculto.

Laudator temporis acti. . . .
(*El que hace el elogio del tiempo pasado*).

Final de un verso de Horacio (*Arte poética*, 173), en el que note cierto defecto común en los ancianos que denigran lo presente en favor del pasado. También dijo Jorge Manrique:

Como á nuestro parecer
Cualquiera tiempo pasado
Fué mejor.

Lege, quæso . . . . . .
(*Lee, te lo ruego*).

Fórmula que ponen los alumnos al principio de una composición cuando desean que la lea el profesor.

Liberum veto . . . . . .
(*Libre me opongo*).

Derecho de veto que pertenecía á los miembros de la Dieta polaca.

Loco dolenti. . . . . .
(*En el lugar doloroso*).

Palabras que se usan en medicina. *Aplicar un tópico* **loco dolenti**.

Lucidus ordo. . . . . .
(*Una disposición clara*).

Expresión de Horacio (*Arte Poética*, 41). *El* **lucidus ordo** *es una de las principales cualidades que ha de tener un escritor*. Hice burarle (*El Mono y el Titiritero*), hablando á los poetas contemporáneos:

¿Os pasó lo que decir con mejor modo
Que sin la claridad se falta todo?

L'union fait la force . . .
(*La unión hace la fuerza*).

Divisa del reino de Bélgica.

Macte animo! . . . . . .
(*¡Ánimo!*).

Palabras que figuran en el verso de Estacio:

Macte animo, *generosa puer, sic itur ad astra.*

(Ánimo, niño, así se llega hasta el cielo.)

Verso que se halla, algo modificado, en Virgilio (*Eneida*, IX, 641).

Magister dixit. . . . . .
(*Lo dijo el maestro*).

Palabras sacramentales con que pretendían los escolásticos de la edad media, citar como argumento sin réplica la opinión del maestro (Aristóteles). Hoy se aplica por extensión á cualquier jefe de escuela ó doctrina.

Magna spes altera Romæ.
(*Otra esperanza de la gran Roma*).

Expresión de Virgilio, aplicada al hijo de Eneas, Ascanio (*Eneida*, XII, 167). Puede servir para designar el segundo personaje de un Estado.

Magni nominis umbra.
(*La sombra de un gran nombre*).

Célebre hemistiquio de Lucano (*Farsalia*, I, 135). El poeta alude á Pompeyo, que perdió bajo la toga todas sus virtudes guerreras. Igual expresión se encuentra en Séneca el Trágico (*Octavia*, 71). Recuérdase á propósito de los hombres ó de las cosas que tuvieron su hora de gloria y de las que sólo queda el recuerdo.

Majores pennas nido. . . .
(*Alas mayores que el nido*).

Ingeniosa expresión de Horacio (*Epístolas*, I, 20, 21), á propósito de su propia vida. Aplícase á los que en condición modesta aspiran á cosas demasiado grandes.

Mane, thecel, phares. . .
(*Pesado, contado, dividido*).

Amenaza profética que escribió una mano invisible en las paredes de la sala en donde se entregaba Baltasar á su último festín en el momento en que penetraba Ciro en Babilonia (*Libro de Daniel*, V).

Manibus date lilia plenis. . .
(*Dad azucenas á manos llenas*).

Palabras de Anquises (Virgilio, *Eneida*, VI, 883), á propósito de Marcelo (v. *Tu Marcellus eris*). Pide flores para cubrir el sepulcro del infeliz joven.

Man spricht deutsch. . . . .
(*Se habla alemán*).

Palabras que, en el escaparate de una tienda, etc., indican que hay en ella quien hable alemán.

Manu militari. . . . . .
(*Con la mano militar*).

Locución usada en lenguaje jurídico, y que equivale á por las armas: *Expulsar á uno* **manu militari**.

Mare magnum.
(*Mar grande*).

En sentido figurado y familiar significa gran abundancia de una cosa.

Digitized by Google

Margaritas ante porcos. . . .
(*Perlas á los cerdos*).

Palabras del Evangelio (S. Mateo, VII, 6), que en sentido figurado significan que no debe hablarse ante los ignorantes de las cosas que son incapaces de comprender.

Materiam superabat opus. . .
(*El trabajo era mayor que la materia*).

Expresión de Ovidio (*Metamorfosis*, II, 5), al describir el templo del sol. Puede aplicarse á todos los objetos de arte, en obras literarias, etc., en que la forma vale más que el asunto tratado, etc.

Maxima debetur puero reverentia. . . . . . .
(*Débese al niño el mayor respeto*).

Verso célebre de Juvenal (*Sátiras*, XIV, 47). Indica con qué prudencia atenta debe cuidarse de que nada llegue á manchar la inocencia de los niños.

Medice, cura te ipsum. . .
(*Médico, cúrate á ti mismo*).

Aplícase á aquellos que dan consejos que debieran seguir ellos mismos.

Mehr Licht. . . . . . .
(*Mas luz*).

Expresión alemana. Últimas palabras de Goethe pidiendo que se abriese una ventana para tener más luz, y que se cita, con sentido muy diferente, para decir "Más claridad intelectual, más ciencia, más verdad."

Melioribus annis. . . . . . .
(*En años mejores*).

Final de un verso de Virgilio (*Eneida*, VI, 649). Empléase al hablar de un tiempo que se echa de menos.

Me, me adsum qui feci. . . .
(*Soy yo, yo, quien lo hice*).

Hemistiquio de Virgilio (*Eneida*, IX, 426), grito sublime de Niso, cuando intenta desviar los golpes que amenazan á su amigo Eurialo.

Memento, homo, quia pulvis es et in pulverem reverteris. .
(*Acuérdate, hombre, que eres polvo y que en polvo te convertirás*).

Palabras que pronuncia el sacerdote al aplicar la ceniza en la frente de los fieles el miércoles de Ceniza, en recuerdo de las palabras que dijo Dios á Adán después del pecado original.

Mens agitat molem. . . . .
(*El espíritu anima la masa*).

Principio de un verso de Virgilio (*Eneida*, VI, 727), colocado en una explicación panteística y estoica del mundo, y que significa que anima el mundo un principio espiritual. Empléase en sentido algo diferente para designar lo que indica el imperio de la inteligencia sobre la materia.

Mens divinior. . . . . . .
(*Soplo divino*).

Expresión poética con la que designa Horacio (*Sátiras*, I, 4,43), la inspiración.

Mens sana in corpore sano.
(*Mente sana en cuerpo sano*).

Máxima de Juvenal (*Sátiras*, X, 356). El hombre verdaderamente sabio, dice el poeta, no pide al cielo sino *la salud del cuerpo con la del alma*. En la aplicación suelen expresar estos versos que la salud del cuerpo es condición importante para la salud del espíritu.

Minima de malis. . . . . . .
(*De los males los menores*).

Proverbio sacado de las fábulas de Fedro.

Mirabile visu. . . . . . .
(*Cosa admirable de ver*).

Era aquel un espectáculo curioso, **mirabile visu.** Dícese, en sentido análogo, **mirabile dictu**, admirable de decir.

Mise en scène. . . . . . .
(*Disposición del escenario*).

Loc. francesa: *Esta ópera exige una gran* **mise en scène.**

Modus faciendi. . . . . . .
(*Modo de obrar*).

Modo de obrar. *El* **modus faciendi** *denuncia casi siempre la intención del agente.*

Modus vivendi. . . . . . .
(*Modo de vivir*).

Arreglo, transacción mediante la cual pueden soportarse mutuamente dos litigantes: *Adoptar un* **modus vivendi.**

Monstrum horrendum, informe, ingens. . . . . . .
(*Monstruo horrible, informe, colosal*).

Retrato que hace Virgilio (*Eneida*, III, 658), del cíclope Polifemo, á quien acaba de cegar Ulises.

More majorum. . . . . . .
(*Según la costumbre de los antepasados*).

Cuando los protestantes de Bohemia hicieron la segunda defenestración de Praga, declararon que obraban **more majorum.**

Mors ultima ratio. . . . . . .
(*La muerte es la última razón de todo*).

El odio, la envidia, todo se borra con la muerte, **more ultima ratio.** Ya dijo Jorge Manrique:

Nuestras vidas son los ríos
Que van á dar en la mar
Qué es el morir...
Andamos mientras vivimos,
Y allegamos
Al tiempo que fenecemos.

Mot pour rire. . . . . . .
(*Palabra para reir*).

Locución francesa. Palabra chistosa, broma, gracia.

Motu proprio. . . . . . .
(*Por propio impulso*).

Hacer una cosa **motu proprio.**

Multa paucis. . . . . . .
(*Mucho en pocas palabras*).

Expresión que se aplica á los escritores concisos.

Digitized by Google

Multi sunt vocati, pauci vero electi. . . . . . .
(*Muchos son llamados, pero pocos elegidos*).

Palabras del Evangelio (San Mateo, XX y XXII), que no se relacionan sino con la vida futura, pero que suelen aplicarse á una multitud de circunstancias de la vida presente.

Mutatis mutandis. . . . . . .
(*Cambiado lo que ha de cambiarse*).

Haciendo los cambios necesarios. *Revisar un proyecto de ley*, **mutatis mutandis.**

Mutato nomine. . . . . . .
(*Cambiado el nombre*).

Es, **mutato nomine,** *siempre la misma cosa.*

Nascuntur poetæ, fiunt oratores. . . . . . .
(*Nacen los poetas, los oradores se hacen*).

En otros términos, la elocuencia es hija del arte, la poesía, hija de la naturaleza.

Natura non facit saltus. . . .
(*La naturaleza no da saltos*).

Es decir: la naturaleza no crea especies ni géneros absolutamente distintos, existe siempre entre ellos algún intermedio que los reune. Aforismo científico enunciado por Leibnitz (*Nuevos Ensayos*, IV, 16).

Necessitas caret lege. . . . .
(*La necesidad carece de ley*).

Lo que hacemos á impulsos de una necesidad imprescindible no se nos puede imputar.

Nec mortale sonans. . . . . .
(*Cuya voz no suena como la de los mortales*).

Hemistiquio de Virgilio (*Eneida*, VI, 50). Expresa de esta suerte el entusiasmo que se apodera de la sibila en el momento en que la anima el espíritu profético. Aplícase esta expresión á los grandes oradores, á los grandes poetas, etc.

Nec pluribus impar. . . . . .
(*No desigual á varios soles*).

Es decir: superior á todo el mundo. Orgullosa divisa de Luis XIV, rey de Francia.

Nec plus ultra. . . . . . .
(*No más allá*).

Inscripción grabada por Hércules, según la Fábula, en los montes Abila y Calpe, que creyó eran los límites del mundo y que separá para unir el Océano con el Mediterráneo. Designa en general cualquier límite que no ha sido pasado ó cualquier cosa excelente: *El* **nec plus ultra** *de la elegancia.* Dícese también **non plus ultra.**

Nemine discrepante. . . . . .
(*Sin que nadie discrepe*).

Por unanimidad, con el consentimiento universal.

Nequaquam. . . . . . .
(*De ningún modo*).

Adverbio que suele usarse en lenguaje jocoso.

Neque semper arcum tendit Apollo. . . . . . .
(*No tiende siempre Apolo su arco*).

Horacio (*Odas*, II, 10, 19) dice que no dirige siempre Apolo sus flechas contra los hombres, como lo hace en la *Ilíada*. Pero generalmente se recuerda este verso para decir que el mismo dios descansa á veces, y que por consiguiente es necesario el descanso.

Ne quid nimis. . . . . . .
(*Nada de sobra*).

Sentencia tomada por los latinos á los griegos (*mêden agan*), que significa: El exceso en todo es un defecto.

Nescio vos. . . . . . .
(*No os conozco*).

Palabras tomadas de una parábola del Evangelio (San Mateo, XXV, 12), donde se responde á las siegenes locas que vienen demasiado tarde: **Nescio vos,** no os conozco, es decir: no se **entiende.** Empléase familiarmente esta locución en forma de negativa: *Dirijaos usted á otro,* **nescio vos.**

Nescit vox missa reverti. . . .
(*La palabra ya emitida no puede recogerse*).

Aforismo de Horacio en el *Arte poética* (390). Trátase de la palabra escrita. Aconseja Horacio á los escritores que guarden largo tiempo una obra antes de darla á luz, para corregirla mejor.

Nessun maggior dolore che ricordarsi del tempo felice Nella miseria. . . . . . .
(*No hay mayor dolor que recordar el tiempo de la felicidad en el infortunio*).

Versos de Dante en la *Divina Comedia* (*Infierno*, V, 121, 123). Con estas palabras empieza Francisca de Rimini á referir al poeta sus amores desgraciados, cuyo castigo padece en el infierno.

Ne sutor ultra crepidam. . . .

V. SUTOR, NE SUPRA CREPIDAM.

Ne varietur. . . . . . .
(*Para que nada se cambie*).

Definitivo: *Edición* **ne varietur.**

Nigro notanda lapillo. . . . .
(*Que se ha de señalar con piedra negra*).

Decíase entre los antiguos de los días nefastos ó desgraciados. V. ATRO.

Nil actum reputans, si quid superesset agendum. . . . .
(*Pensando que nada estaba hecho si algo quedaba que hacer*).

Forma que se suele dar á un verso de Lucano en la *Farsalia* (II, 657), cuyo texto verdadero es:

Nil actum credens, dum quid superesset agendum.

Es el rasgo principal del carácter de César.

Nil admirari. . . . . . .
(*No conmoverse por nada*).

Palabras de Horacio (*Epístolas*, I, 6, 1). Esta máxima estoica es, según él, el principio de la felicidad. Empléase con frecuencia en el sentido de: no maravillarse por nada y es entonces la divisa de los indiferentes.

Digitized by Google

Nil novi sub sole. . . . . . (*Nada nuevo bajo el sol*).	Palabras de Salomón en el *Eclesiastés* (I, 10).
Nobleese oblige. . . . . . (*Nobleza obliga*).	El que es noble de nacimiento, debe portarse como tal.
Nolens, volens. . . . . . (*No queriendo, queriendo*).	Expresión latina que equivale á nuestra locución *por grado ó por fuerza*.
Noli me tangere. . . . (*No me toques*).	Expresión sacada del Evangelio de San Juan (XX, 17). Son las palabras de Jesús á la Magdalena. Recuérdanse cuando se habla de una cosa á la que nos impide tocar una especie de religión.
Non bis in idem. . . . . . (*No dos veces por la misma cosa*).	Axioma de jurisprudencia, en virtud del cual no puede uno ser juzgado dos veces por el mismo delito.
Non decet. . . . . . (*No conviene*).	Locución que se emplea para advertir á uno de lo inconveniente de un acto ó de una palabra.
Non erat hic locus. . . . . (*No era su lugar*).	Palabras tomadas del *Arte Poética* de Horacio (19), y en que censura el poeta las digresiones. Emplèase á propósito de las cosas no oportunas. Citase á veces incorrectamente: **Non est** (ó **non erat**) **hic** (aquí) **locus.**
Non licet omnibus adire Corinthum. . . . . . (*No todos pueden ir á Corinto*).	Traducción latina de un proverbio griego que significaba que eran tan costosos los placeres en Corinto que no todos podían ir allá. Recuérdase á propósito de las cosas á las que es preciso renunciar por falta de recursos.
Non liquet. . . . . . (*No está claro*).	Esta locución se emplea para indicar que una cosa es obscura ó poco inteligible.
Non multa, sed multum. . . . (*No muchas, sino mucho*).	Dícese al hablar de resultados que valen no por su número, sino por su importancia.
Non, nisi parendo, vincitur. (*No se la vence sino obedeciéndole*).	Axioma que aplica á la naturaleza el filósofo Francisco Bacon. Para hacer servir la naturaleza á las necesidades del hombre, es preciso obedecer á sus leyes.
Non nova, sed nove. . . . . . (*No cosas nuevas, sino de una manera nueva*).	Aplícase al escritor que no descubre cosas nuevas, pero que hace suyas ideas ya conocidas, presentándolas de un modo nuevo.
Non omnia possumus omnes. (*No podemos todos todas las cosas*).	Expresión de Virgilio (*Eglogas*, VIII, 63). Todo el mundo no tiene las mismas aptitudes.
Non omnis moriar. . . . . . (*No moriré entero*).	Pensamiento de Horacio (*Odas*, III, 30, 6). No morirá todo entero, pues me sobrevivirá mi obra.
Non plus ultra.	V. NEC PLUS ULTRA.
Non possumus. . . . . . (*No podemos*).	Respuesta de San Pedro y de San Juan al príncipe de los sacerdotes que les quería prohibir la predicación del Evangelio (*Actos de los Apóstoles*, IV, 19-20). En la aplicación expresión éstas palabras una negativa definitiva. *Oponer un* **non possumus.**
Non videbis annos Petri. . . (*No verás los años de Pedro*).	San Pedro ocupó durante veinticuatro años la sede pontificia; *El aforismo* **non videbis annos Petri** *pudo aplicarse á todos los papas, hasta Pio IX.*
Nosce te ipsum. . . . . . (*Conócete á ti mismo*).	Traducción latina de la famosa inscripción griega *Gnôthi seautôn*, que figuraba en el frontón del templo de Delfos.
Nota bene. . . . . . (*Advierte bien*).	Fórmula que se escribe frecuentemente en abreviatura *N. B.*
Novissima verba. . . . . . (*Las últimas palabras*).	Las palabras más recientes. Estas palabras sirven generalmente para designar las últimas palabras de un moribundo.
Nulla dies sine linea. . . . (*Ni un día sin línea*).	Palabras atribuidas por Plinio (*Hist. nat.*, 35, 36) á Apeles, quien no pasaba un día sin trazar una línea, es decir, sin pintar. Aplícase sobre todo esta expresión á los escritores.
Numero Deus impare gaudet. (*El número impar gusta á Dios*).	Hemistiquio de Virgilio (*Eglogas*, VIII, 75) en que alude el poeta sin duda á las propiedades místicas que atribuía la antigüedad á los números impares.
Nunc dimittis servum tuum, Domine. . . . . . *Ahora despides á tu siervo, Señor.*	Palabras del anciano Simeón, después de haber visto al Mesías (*Evangelio* según San Lucas, II, 25). Puede morir uno después de haber visto cumplirse sus más gratas esperanzas.
Nunc est bibendum. . . . . (*Ahora hay que beber*).	Palabras tomadas de una oda de Horacio (*Odas*, I, 37, 1). Modo familiar de decir que hay que celebrar un gran éxito.
O altitudo! . . . . . ¡*Oh profundidad!*.	Exclamación de San Pablo (*Epístola á los Romanos*, XI, 33), al hablar de la ciencia y de la sabiduría divinas. Recuérdanse estas palabras á propósito de un misterio impenetrable.

Digitized by Google

Obscurum per obscurius. . . .
Lo obscuro por lo más obscuro).

Decir que el opio hace dormir porque tiene virtud soporífica, es explicar **obscurum per obscurius.**

Oculos habent et non videbunt.
(*Tienen ojos y no verán*).

Palabras sacadas del salmo *In exitu Israel*, en el que caracteriza á los ídolos de las naciones. Aplícase á los que por cualquier motivo padecen de ceguera intelectual. En el mismo salmo se encuentran las palabras: **Os habent et non loquentur** (*Tienen una boca y no hablarán*); **Manus habent et non palpabunt** (*Tienen manos y no tocarán*, etc.).

Oderint, dum metuant. . . .
(*Que odien, con tal que teman*).

Expresión del poeta trágico Atio, citado por Cicerón (*De officiis*, I, 28, 97). Puede servir de divisa á los soberanos autoritarios y desconfiados.

Odi profanum vulgus. . . .
(*Odio al vulgo profano*).

Pensamiento de Horacio (*Odas*, III, 1, 1), que se precia de no hacer caso de los aplausos de la multitud y de no desear sino la aprobación de los hombres de buen gusto. Dice Iriarte (*el Oso, la Mona y el Cerdo*):

Si el sabio no aprueba, malo,
Si el necio aplaude, peor.

O fortunatos nimium, sua si bona norint, Agricolas. . .
(*Harto afortunados los campesinos si conocieran su suerte*).

Verso de Virgilio (*Geórgicas*, II, 458, 459) de los que sólo suele citarse la primera parte, aplicándola á los que disfrutan de una felicidad que no saben apreciar.

Oleum perdidisti. . . . . .
(*Perdiste tu aceite*).

Es decir: Perdiste el tiempo, el trabajo. Los antiguos decían de un discurso, de un libro demasiado trabajado, que olía á aceite; si no valía nada, que su autor había perdido el aceite.

Omne ignotum pro magnifico.
(*Todo lo que no se conoce se supone magnífico*).

Palabras de Tácito (*Vida de Agrícola*, 30) que expresan perfectamente el atractivo que sobre nosotros ejerce lo desconocido.

Omne tulit punctum, qui miscuit utile dulci. . . . . .
(*Consiguió todos los sufragios quien supo unir lo útil con lo agradable*).

Verso de Horacio (*Arte poética*, 343). Dícese de cualquiera que consigue todos los sufragios: **Omne tulit punctum.** Iriarte dice (*el Jardinero y su Amo*):

Si al pleno acierto aspiras
Une la utilidad con el deleite.

Omne vivum ex ovo. . . . .
(*Todo ser vivo proviene de un germen*).

Aforismo biológico del inglés Harvey.

Omnia mecum porto. . . . .
Llevo todo lo mío conmigo.

Contestación del filósofo Bias, uno de los siete sabios de la Grecia, á sus conciudadanos de Priene, quienes, amenazados por el ejército de Ciro, abandonaban la ciudad con todas sus riquezas y se admiraban al ver que no hacía el filósofo ningún preparativo. Dábales á entender de esta suerte que las verdaderas riquezas son las de la sabiduría. Con análogo sentido dijo Samaniego:

Nada teme perder quien nada tiene.

Omnia serviliter pro dominatione. . . . . . .
(*Todo servilmente en vista de la dominación*).

Reflexión de Tácito (*Historia*, I, 36), que pinta los halagos que dirigía á la multitud Otón, deseoso de conseguir el poder.

Omnia vincit amor. . . .
(*El amor lo vence todo*).

Primera parte de un verso de Virgilio (*Églogas*, X, 69). Trátase del amor personificado, tirano de los hombres y los dioses.

Omnis homo mendax. . . . .
(*Todo hombre es mentiroso*).

Palabras sacadas del salmo CXV: *Credidi propter quod locutus sum.*

On parle français . . .
(*Se habla francés*).

Inscripción que en una tienda, etc., indica que hay en ella quien hable francés.

Onus probandi. . . . . .
(*La obligación de hacer la prueba*).

A los acusadores y no á los acusados corresponde el **onus probandi.**

Ore rotundo. . . . . .
(*Con boca redondeada*).

En decir, con lenguaje armonioso. Final de un verso de Horacio (*Arte poética*, 325).

O sancta simplicitas. . . .
(*¡Oh santa sencillez!*).

Exclamación atribuída á Juan Hus, al ver á una anciana llevar un leño á la hoguera en que él ardía. Cítase con frecuencia irónicamente para criticar una conducta sencilla, una palabra tonta.

Os homini sublime dedit. . .
(*Dió [Dios] al hombre un rostro vuelto hacia el cielo*).

Principio de un verso de Ovidio (*Metamorfosis*, I, 85), donde el poeta, en su relato de la Creación, refiere la del hombre, capaz de ideal, de aspiraciones elevadas.

Os magna sonatorum. . .
(*Boca de palabras sublimes*).

Expresión de Horacio (*Sátiras*, I, 4, 3), donde pretende éste no dar el nombre de poetas sino á aquellos que poseen el genio, una inteligencia divina (V. MENS DIVINIOR) *una boca de palabras divinas.*

O tempora! o mores! . . . .
(*¡Oh tiempos! ¡oh costumbres!*).

Exclamación con la cual se eleva Cicerón contra la perversidad de los hombres de su tiempo (*Catilin.*, I, 1 y *Verrinas*, *De signis*, 25, 56).

Digitized by Google

O terque quaterque beati! . . .
(*¡Oh tres y cuatro veces beatos!*).

Expresión que Virgilio (*Eneida*, I, 94), pone en boca de Eneas envidiando la suerte de los troyanos muertos en defensa de su patria. Imitado de Homero (*Odisea*, V, 306).

Otium cum dignitate. . . . .
(*Descanso honrado*).

Expresión de Cicerón (*De Oratore*, I, 1, 1), que expresa el ideal de un romano retirado de la vida pública.

O ubi campi! . . . . . .
(*¡Oh! ¡dónde están los campos?*).

Exclamación de Virgilio (*Geórgicas*, II, 485), echando de menos la tranquilidad de los campos. Horacio (*Sátiras*, II, 6, 60), dijo en el mismo sentido: *O rus! quando ego te aspiciam!* ¡Oh campo, cuándo volveré á verte!

Pete, non dolet. . . . . .
(*Peto, no duele*).

Palabras de Arria á su esposo Peto, al darle el puñal con que acababa de herirse á sí misma. Peto, personaje consular, se había comprometido en una conspiración contra la vida del emperador Claudio (Plinio el Joven, *Cartas*, III, 6).

Pane lucrando. . . . . . .
(*Para ganar el pan*).

Dícese de las obras artísticas ó literarias hechas para ganarse la vida y sin el cuidado necesario.

Panem et circenses. . . . . .
(*Pan y juegos del circo*).

Palabras despreciativas dirigidas por Juvenal (*Sátiras*, X, 81), á los romanos de la decadencia que sólo pedían trigo en el Foro y espectáculos gratuitos. Por analogía suele emplearse en España la frase: *Pan y toros*.

Panta rhei . . . . . .
(*Todo corre*).

Expresión griega que formula uno de los principales axiomas de la filosofía de Heraclito.

Parcere subjectis et debellare superbos. . . . . . .
(*Perdonar á los que se someten y domar á los soberbios*).

Versos de Virgilio (*Eneida*, VI, 853), puestos en boca de Anquises, quien explica á Eneas el futuro papel del pueblo romano.

Parcatis . . . . . .
(*Que obedezcáis*).

Fórmula que hacía ejecutórias las sentencias fuera de la jurisdicción del tribunal que las dictaba.

Par pari referitur. . . . . . .
(*Se devuelve otro tanto*).

Corresponde á la ley mosaica: *ojo por ojo, diente por diente*, etc.

Parturiunt montes, nascetur ridiculus mus. . . . . . .
(*Paren los montes, nacerá un ratón ridículo*).

Pensamiento de Horacio (*Arte poética*, 139), que se aplica como burla á las promesas no realizadas.

Passim. . . . . . .
(*Acá y allá*).

Fórmula latina que se pone después del título de una obra citada para indicar que se encontrarán en ella referencias en diversas partes. *Véanse acerca de esto los* Comentarios de Cesar, **passim.**

Patere quam ipse fecisti legem.
(*Sufre la ley que tú mismo hiciste*).

Es preciso sufrir las consecuencias de un principio que uno mismo estableció. En su fábula de *la Zorra y la Cigüeña*, dice Iriarte á

A nadie se haga mal, y quien le hiciere
En la misma moneda el pago espere.

Patiens, quia æternus. . . .
(*Es paciente porque es eterno*).

Palabras de San Agustín admirando la inmutable paciencia de Dios ante los crímenes del mundo. Dícese también del pontificado: **Patiens quia æterna.**

Pauca, sed bona. . . . . . .
(*Poco pero bueno*).

Este autor no ha escrito sino pocos libros, pero son obras perfectas: **Pauca, sed bona.**

Paucí quos æquus amavit Jupiter. . . . . . .
(*Los pocos hombres á quienes amó el justo Júpiter*).

Palabras de Virgilio (*Églogas*, IV, 1). Con locución sirve de transición para pasar de un asunto á otro más importante.

Paupertas impulit audax. . .
(*La pobreza, que tiene todos los atrevimientos, me impulsó*).

Versos de Horacio (*Epístolas*, II, 51). El poeta agrega: **Ut versus facerem,** á hacer versos. La pobreza nos hace sucumbir á tentaciones á las que sin ella resistiríamos.

Peccata minuta . . . . . .
(*Pecados pequeños*).

Expresión que se usa familiarmente para designar una culpa leve.

Peccavi. . . . . . .
(*Pequé*).

Exclamación del rey David (*Reyes*, II, 12, 13), después que lo confundió la parábola del profeta Natán. Empléase para significar que confiesa uno su pecado.

Pectus est quod disertos facit.
(*Es el corazón el que hace los elocuentes*).

Palabras de Quintiliano (X, 7, 15).

Pede pœna claudo. . . . .
(*El castigo de pie cojo*).

Pensamiento de Horacio (*Odas*, 2, 32), que significa que si el castigo no sigue siempre inmediatamente al crimen, no deja sin embargo de llegar tarde ó temprano.

Digitized by Google

Pedibus. . . . . . .
(*Con los pies*).

Úsase en la locución familiar: **Pedibus andando,** á pie.

Pejor avis ætas. . . . . . .
(*La edad presente no vale la de los antepasados*).

Locución tomada del principio de una oda de Horacio, que dice en realidad (*Odas*, III, 6, 46):

Ætas parentum pejor avis

(La edad de nuestros padres inferior á la de nuestros abuelos).

Pendent opera interrupta. . .
(*Los trabajos interrumpidos quedan suspendidos*).

Palabras de Virgilio, en la *Eneida* (IV, 88), á propósito de los trabajos interrumpidos en Cartago, desde que sólo se ocupaba la reina Dido de Eneas.

Per accidens . . . . . .
(*Por accidente*).

Desempeñar un cargo **per accidens.**

Per fas et nefas. . . . . . .
(*Por lo justo y lo injusto*).

Es decir por todos los medios posibles.

Periude ac cadaver. . . . . .
(*Como un cadáver*).

Expresión con que San Ignacio de Loyola, en sus *Constituciones*, prescribe á los jesuitas la obediencia pasiva á los superiores.

Per istam . . . . . .
(*Por esta*).

De las palabras **Per istam sanctam unctionem,** que pronuncia el sacerdote al administrar la extremunción. Significa familiarmente «en ayunas»: *quedarse* **per istam.** Suele hacerse, al decirlo, una cruz en la boca.

Per jocum. . . . . . .
(*Por broma*).

No conviene enfadarse por una broma inocente, dicha **per jocum.**

Per se . . . . . .
(*Por sí*).

Dícese de lo que tiene existencia propia por sí.

Persona grata. . . . . . .
(*Persona que agrada*).

Palabras con que se designa, en lenguaje diplomático, una persona que ha de ser recibida con gusto por la potencia cerca de la cual es la acredita. *No ser* **persona grata** *en la corte.*

Pertransiit benefaciendo. . .
(*Pasó haciendo el bien*).

Palabras sencillas y conmovedoras de San Pedro para describir á Jesús al centurión Cornelio (*Actas*, X, 38), y que se aplican á los hombres cuya vida se consagró al bien de sus semejantes.

Petit comité. . . . . . .
(*Reunión pequeña*).

Locución francesa: *Leer una comedia* **en petit comité.**

Petrus in cunctis. . . . . . .
(*Pedro en todo*).

Locución que censura á los que en todo quieren meterse sin saber de nada.

Piscem natare doces. . .
(*Le enseñas á nadar á un pez*).

No hay que querer enseñarle á uno lo que es de su oficio.

Plaudite, vivet! . . . . . .
(*¡Aplaudid, ciudadanos!*).

Palabras con las que los actores romanos, al final de la comedia, solicitaban los aplausos del público.

Plurima mortis imago. . . .
(*La muerte, bajo mil aspectos*).

Fragmento de un verso de Virgilio (*Eneida*, II, 369). Eneas hace á Dido la descripción de la última noche de Troya: «Por todas partes el dolor, por todas partes el terror, la muerte bajo mil aspectos».

Plus aequo. . . . . . .
(*Más que lo justo*).

Beber **plus aequo.**

Plus minusve . . . . . .
(*Más ó menos*).

Locución latina empleada en castellano con el mismo sentido.

Plus ultra. . . . . . .
(*Más allá*).

La ciencia moderna tiende siempre al **plus ultra.**

Poste restante . . . . . .
(*Lista de correos*).

Locución francesa. *Escribir á uno* **poste restante.**

Post hoc, ergo propter hoc. .
(*A consecuencia de esto, por consiguiente, á causa de eso*).

Fórmula con que se designaba, en escolásticos, el error que consiste en tomar por una causa lo que sólo es un antecedente.

Post meridiem. . . . . . .
(*Después de mediodía*).

Locución latina con que se designan algunas veces las horas desde mediodía hasta media noche. En abreviatura: *las 3* **p. m.**

Post mortem, nihil est. . .
(*Después de la muerte no hay nada*).

Principio de un verso de Séneca el Trágico (*Troyanas*, 398). Empieza por *quoque mors nihil* (y la misma muerte no es nada).

Post nubila Phœbus. . . . .
(*Después de las nubes el sol*).

Tras los tiempos malos vienen otros mejores.

Potius mori quam fœdari. . .
(*Antes morir que deshonrarse*).

Expresión latina que puede servir de divisa á los que prefieren la muerte á la deshonra.

Per manibus . . . . . .
(*Entre manos*).

Tener algo **per manibus.**

Digitized by Google

Præsente cadavere . . . . . (*Estando el cadáver presente*).	*Cuando muere el papa, el cardenal camarlengo debe dar lectura de sus disposiciones testamentarias, si las hay,* **præsente cadavere.**
Prima facie . . . . . (*A primera vista*).	*El asunto me parece difícil* **prima facie.**
Primo mihi. . . . . . (*Primero á mí*).	Máxima favorita del egoísta.
Primo occupanti. . . . . . (*Al primer ocupante*).	Al derecho del primer ocupante corresponde naturalmente el de la propiedad, aun provisional.
Primum vivere, deinde philosophari. . . . . . (*Primero vivir, luego filosofar*).	Precepto de los antiguos, con el que se burla uno de los que no saben mas que filosofear ó discutir y no son capaces de buscarse medios de existencia.
Primus inter pares. . . . . (*Primero entre sus iguales*).	*El presidente de una república no es más que el* **primus inter pares.**
Pro aris et focis. . . . . . (*Por los altares y los hogares*).	*Combatir* **pro aris et focis.**
Pro domo sua. . . . . . (*Por su casa*).	Título de una arenga de Cicerón, á su vuelta del destierro, contra el patricio Claudio, que había hecho confiscar sus bienes. *Hablar* **pro domo sua,** es hablar por su propia causa. Dícese á veces sencillamente **pro domo.**
Pro forma. . . . . . (*Por la forma*).	*Pedir una cosa* **pro forma.**
Proh (ó **Pro**) **pudor!** . . . . (*¡Oh vergüenza!*).	Sirve para manifestar una indignación profunda. Muchos se figuran que significa « por pudor, por vergüenza ».
Pro indiviso. . . . . . (*Por indiviso*).	No dividido, en común : *poseer una finca* **pro indiviso.**
Pro memoria. . . . . . (*Por memoria*).	Fórmula empleada aún en diplomacia para recordar un derecho caduco desde hace tiempo.
Proprio Marte . . . . . (*De propio ingenio*).	*Hacer una cosa* **proprio Marte** (no **de proprio Marte** [Acad]).
Pro tempore. . . . . . (*Según el tiempo*).	*Obrar* **pro tempore.**
Pulchre, bene, recte! . . . (*¡Bien, muy bien, perfecto!*).	Exclamación de un crítico demasiado benévolo, de quien aconseja Horacio que desconfiemos (*Arte poética*, 100).
Pulsate et aperietur vobis. . (*Llamad y se os abrirá*).	Palabras del Evangelio (San Lucas, XI, 9), que se suelen citar para aconsejar á uno que persevere en sus esfuerzos.
Punica fides. . . . . . (*Fe púnica, cartaginesa*).	Acusaban los romanos á los cartagineses de infringir con frecuencia los tratados y esto les hizo emplear dicha expresión como símbolo de *mala fe*.
Quærens quem devorei. . . (*Buscando á quien devorar*).	Expresión de San Pedro (*Epístolas*, I, 5, 8), para caracterizar al demonio.
Qualis artifex pereo! . . . (*¡Qué artista muero!*).	Última exclamación de Nerón al darse la muerte según Suetonio (*Nerón*, 44), indicando la pérdida que sufría el mundo con la muerte de un hombre que había brillado en el teatro y en el circo.
Qualis pater, talis filius. . . (*Tal padre, tal hijo*).	*Es raro que pueda decirse de la posteridad de los grandes escritores :* **Qualis pater, talis filius.**
Quandoque bonus dormitat Homerus. . . . . . (*Con frecuencia dormita el bueno de Homero*).	Horacio, en su *Arte poética* (359), nos da á entender con estas palabras que aun los escritores de genio suelen incurrir en faltas.
Quantum mutatus ab illo! . . (*¡Cuán diferente de lo que era antes!*)	Palabras que pone Virgilio (*Eneida*, II, 274), en la boca de Eneas, horrorizado al ver á Héctor, que se le aparece en sueños cubierto de heridas.
Quantum satis. . . . . . (*Cuanto sea bastante*).	En dosis suficiente ó razonable. Fórmula farmacéutica, expresada con frecuencia por la iniciales **Q. S.**
Quia nominor leo. . . . . . (*Porque me llamo león*).	Palabras sacadas de una fábula de Fedro (I, 5). Es la razón dada por el león para atribuirse la primera parte del botín. Dícese del que abusa de su fuerza, de su autoridad.
Qui bene amat, bene castigat. (*Quien bien ama, bien castiga*).	Aplicación fácil, puesto que el castigo no tiene más fin que el de corregir los defectos ó los vicios de aquel á quien amamos.
Quid deceat, quid non. . . . (*Lo que conviene, lo que no conviene*).	Precepto de Horacio, en el *Arte poética* (308). *Corregid lo que es malo, guardad lo que es bueno, ved* **quid deceat, quid non.**

Digitized by Google

Quid juris? . . . . . .
(¿Qué del derecho?).

Es decir ¿qué solución da el derecho?

Quid novi? . . . . . .
(¿Qué hay de nuevo?).

Interrogación familiar usada con el mismo sentido que en castellano.

Quid prodest? . . . . . .
(¿De qué sirve?)

Repetiría á usted lo que me dijo, pero **quid prodest?** No debe confundirse con **cui prodest.** V. IS FECIT CUI PRODEST.

Quid pro quo . . . . . .
(Una cosa por otra).

Una confusión, un error.

Quieta non movere. . . . . .
(No agitar lo que está quieto).

Proverbio que se aplica á propósito de ciertas cuestiones que vale más no agitar.

Qui habet aures audiendi, audiat. . . . . . .
(Que quien tenga oídos para oír oiga).

Palabras que se encuentran varias veces en el Evangelio después de algunas parábolas de Cristo y se emplean para avisar que debe aprovecharse un consejo.

Qui scribit, bis legit. . . .
(Quien escribe, lee dos veces).

Axioma latino. Para entender y retener un texto, no hay nada tan bueno como copiarlo.

Qui sine peccato est. . . . .
(El que es sin pecado).

Célebre palabra de Jesús, en el Evangelio (San Juan, VIII, 3, 12) acerca de la mujer adúltera: *Que quien sea sin pecado, le arroje la primera piedra.*

Quis, quid, ubi, quibus auxiliis, cur, quomodo, quando?
(¿Quien, qué, dónde, por qué medio, por qué, cómo, cuándo?).

Hexámetro técnico, que encierra lo que en retórica se llaman las circunstancias: la *persona*, el *hecho*, el *lugar*, los *medios*, los *motivos*, la *manera* y el *tiempo*. Resume también toda la instrucción criminal: *¿Quién es el culpable? ¿cuál es su crimen? ¿dónde lo cometió? ¿por qué medios ó con qué cómplices? ¿por qué? ¿de qué modo? ¿en qué momento?* Nos ha sido transmitido por Quintiliano.

Quis tulerit Gracchos de seditione quærentes? *(¿Quien hubiese tolerado que se quejasen los Gracos de una sedición?).*

Verso de Juvenal (*Sátiras*, II, 24). Aplícase á los que censuran los procedimientos que ellos mismos han empleado.

Quod di omen avertant!
(¡Alejen los dioses este presagio!).

Fórmula empleada para manifestar el deseo de que no suceda una desgracia.

Quod erat demonstrandum . .
(Lo que había que demostrar).

Frase que suele pronunciarse después de una demostración y que se encuentra reproducida en los libros con las iniciales **Q. E. D.**

Quod scripsi, scripsi . . . .
(Lo que escribí, lo escribí).

Respuesta de Poncio Pilatos á los príncipes de los sacerdotes que le echaban en cara el haber inscrito en la cruz: *Jesús rey de los Judíos* (San Juan, XIX, 22). Empléase para indicar una resolución inquebrantable.

Quo modo vales? . . . . .
(¿Cómo vas?)

Especie de saludo familiar.

Quo non ascendam? . . . .
(¿Hasta dónde no subiré?).

Divisa de algunos ambiciosos.

Quorum pars magna fui. .
(En que tomé gran parte).

Palabras con las que empieza Eneas (Virgilio, *Eneida*, II, 5), el relato de la última noche de Troya, y que puede aplicarse á propósito de acontecimientos en los que ha tomado uno gran parte. Si se quiere ser modesto, en vez de **magna** puede decirse **parva** (pequeña).

Quos ego... . . . . . .
(Palabras suspensivas equivalentes á: *A quienes yo debiera...*).

Palabras que pone Virgilio (*Eneida*, I, 135) en boca de Nepiuno, irritado contra los vientos desencadenados sobre el mar, y que, en boca de un superior, expresan la cólera, la amenaza.

Quot capita, tot sensus. . . .
(Cuantas cabezas, tantos pareceres).

Nunca se vió semejante confusión: **quot capita, tot sensus.** Con igual sentido dice Terencio (*Formión*, II, 4, 14): **Quot homines, tot sententiae** (cuantos hombres, tantos pareceres.)

Quousque tandem . . . . .
(¿Hasta cuándo?).

Primeras palabras del primer discurso de Cicerón contra Catilina, cuando se atrevió éste á presentarse ante el senado, después de descubierta su conspiración contra la república.

Rara avis in terris. . . . .
(Ave rara en la tierra).

Hipérbole de Juvenal (*Sátiras*, VI, 168), á propósito de las Lucrecias y las Penélopes. Aplícase por extensión á todas las cosas extraordinarias. Generalmente se citan sólo las dos primeras palabras: **Rara avis.**

Rari nantes in gurgite vasto.
(Raros náufragos en el vasto abismo).

Final de un verso de Virgilio (*Eneida*, I, 118), del que se hacen numerosas aplicaciones.

Redde Cæsari quæ sunt Cæsaris, et quæ sunt Dei Deo.
(Devolved á César lo que es de César y á Dios lo que es de Dios).

Respuesta hecha por Jesús á los fariseos, quienes le preguntaban insidiosamente si había que pagar el tributo á César (San Mateo, XXII, 21). Empléase generalmente en su forma española, pero muchos dicen por equivocación: *Devolved al César lo que es del César.*

Remember (rimémber) . . . .
(Recordad)

Última palabra de Carlos I, rey de Inglaterra, sobre el cadalso, dirigida al obispo Juxon.

Digitized by Google

Requiescat in pace! . . . . .
(*¡Descanse en paz!*).

Palabras que se cantan en el oficio de los muertos y que suelen grabarse en las piedras sepulcrales.

Res angusta domi. . . . . . .
(*Pocos recursos en casa*).

La pobreza en la casa, dice Juvenal (*Sátiras*, III, 165), es la que impide muchas veces al hombre conseguir la fama.

Res, non verba. . . . . . .
(*Realidades, no palabras*).

Expresión latina que se emplea para decir que hacen falta actos, efectos y no palabras.

Res nullius. . . . . . .
(*Cosa de nadie*).

Lo que no pertenece á nadie. *La tierra no se considera nunca como* **res nullius.**

Retro, Satana! . . . . . .
(*¡Atrás Satanás!*).

V. VADE RETRO.

Ridiculus mus. . . . . . .
(*Ratón ridículo*).

V. PARTURIUNT.

Rien n'est beau que le vrai.
(*Nada hay tan bello como lo verdadero*).

Locución francesa, sacada del *Art poétique*, de Boileau.

Risum teneatis? . . . . . .
(*¿Contendríais la risa?*).

Fragmento del verso 5 del *Arte poética* de Horacio. Aplícase á las cosas ridículas ó grotescas.

Rudis indigestaque moles. .
(*Mole confusa é indigesta*).

Expresión de que se valió Ovidio (*Metamórfosis*, I, 7), para pintar el aspecto del caos.

Rule. Britannia [rul] . . .
(*Gobierna, Inglaterra*).

Primeras palabras de un canto patriótico de los ingleses, en el que se glorían de poseer el imperio de los mares.

Salus populi suprema lex esto.
(*Sea la ley suprema la salvación del pueblo*).

Máxima del derecho público, en Roma. Todas las leyes particulares deben borrarse cuando se trata de salvar la patria.

Sanctum sanctorum. . . . .
(*El santo de los santos*).

Equivalente latino del nombre que daban los judíos al lugar mas santo, y más apartado del templo, y que se aplica á cualquier lugar prohibido á los profanos. Dícese mas generalmente: **Sancta sanctorum.**

Sans cérémonie . . . . . .
(*Sin ceremonia*).

Convidar á cenar **sans cérémonie.**

Sapiens nihil affirmat quod non probet. . . . . . .
(*El sabio no afirma nada que no pruebe*).

No hay que afirmar una cosa sin estar en situación de demostrarla.

Savoir-faire . . . . . .
(*Saber hacer*).

Locución francesa. Talento, destreza.

Savoir-vivre. . . . . . .
(*Saber vivir*).

Locución francesa. El saber portarse en las relaciones de sociedad. *Ese hombre carece de* **savoir-vivre.**

Se non è vero, è bene trovato.
(*Si no es cierto, está bien encontrado*).

Proverbio italiano, de aplicación fácil y frecuente.

Sermum pecus. . . . . . .
(*Rebaño servil*).

Palabras con las que Horacio (*Epístolas*, I, 19), designa á los panegiristas en literatura. Designa comúnmente á los aduladores y cortesanos.

Sesquipedalia verba. . . . . .
(*Palabras de pie y medio de largo*).

Horacio (*Arte poética*, 97), aconseja á los autores trágicos que no pongan en boca de sus personajes palabras demasiado largas.

Shocking (choking) . . . . . .
(*Chocante*).

Exclamación que emplean los ingleses con frecuencia y que solemos usar con alguna ironía.

Si augur augurem... . . . . .
(*Si un augur* [ve] *á otro augur...*).

Reflexión del viejo Catón, referida de un modo algo diferente por Cicerón (*Tratado de la adivinación*, II, 24) y que era una sátira contra los augures quienes, según decía, no podían encontrarse sin reir.

Sic. . . . . . .
(*Así*).

Palabra que se pone entre paréntesis en una cita para indicar que está conforme con el original, con la falta ó cosa extraña que en ella se advierte.

Sic itur ad astra. . . . . . .

V. MACTE ANIMO.

Sic transit gloria mundi. . .
(*Así pasa la gloria del mundo*).

Conclusión moral sacada de la *Imitación de Jesucristo*, que suele usarse para expresar que el olvido sigue á la gloria.

Sic vos non vobis. . . . . . .
(*Así* [*trabajáis*] *vos, y no para vos*).

En los cuatro versos pentámetros que empiezan por estas palabras, Virgilio se queja muy ingeniosamente de que haya recibido otro, el mediocre Batilo, la recompensa que él solo merecía.

Similia similibus curantur. .

V. CONTRARIA CONTRARIIS.

Sine die. . . . . . .
(*Sin fijar día*).

Locución latina empleada en el lenguaje parlamentario ó diplomático: *Emplazar la discusión* **sine die.**

Digitized by Google

Sine ira et studio. . . . . .
(*Sin resentimiento ni favor*).

Tácito, al principio de sus *Anales* (I, 1), declara que está decidido á escribir la historia de acontecimientos ya lejanos y que la hará **sine ira et studio.** Esta expresión sirve para caracterizar la imparcialidad del historiador.

Sine nomine vulgus. . . .
(*El vulgo sin nombre*).

El *vulgo profano* de Horacio. V. ODI PROFANUM VULGUS.

Sine qua non. . . . . . .
(*Sin lo que no*).

Cláusula **sine qua non.** — *El trabajo es la condición* **sine qua non** *de la felicidad.*

Sinite parvulos venire ad me.
(*Dejad que vengan los niños á mí*).

Forma reducida de las palabras que dirigió Jesucristo á sus discípulos cuando apartaban de él á los niños que le traían (S. Mateo, XIX, 14).

Sint ut sunt, aut non sint. . .
(*Que sean lo que son ó que no sean*).

Respuesta célebre del P. Ricci, general de los jesuitas, al que proponían que modificase la constitución de su sociedad. Empléase para dar á entender que no se quiere cambiar nada en una cosa establecida.

Si parla italiano. . . . . . .
(*Se habla italiano*).

Frase que se escribe en el escaparate de una tienda, etc., para indicar que hay en ella quien hable italiano.

Sit pro ratione voluntas. . .

V. HOC VOLO.

Sit tibi terra levis! . . . . .
(*¡Séate la tierra ligera!*).

Inscripción tumularia frecuentemente usada.

Si vis pacem, para bellum. . .
(*Si quieres la paz prepara la guerra*).

Locución que significa que, para no ser atacado, lo mejor es ponerse en estado de defensa.

Sol lucet omnibus. . . . . .
(*El sol brilla para todos*).

Todo el mundo tiene derecho á gozar de ciertas ventajas naturales.

Solve senescentem. . . . . .
(*Desengancha* [*tu caballo*], *que está viejo*).

Consejo que da Horacio (*Epístolas*, I, 1, 8), á los escritores, y, en general, á todos aquellos que por su edad deben pensar en retirarse.

Spiritus promptus est, caro autem infirma. . . . . .
(*El espíritu es pronto, pero la carne es débil*).

Palabras de Jesús en el huerto de los Olivos (San Mateo, XXVI, 36, 41), cuando hallando á sus discípulos dormidos les aconseja que velen y oren para evitar la tentación.

Sponte sua. . . . . . .
(*Por propio impulso*).

Obrar **sponte sua.**

Stans pede in uno. . . . . . .
(*En un solo pie*).

Expresión de Horacio (*Sátiras*, I, 4, 10), que nos representa á Lucilio dictando doscientos versos por hora, manteniéndose en un solo pie. Poco antes de su muerte escribía Cervantes al conde de Lemos:

Puesto ya el pie en el estribo,
Con las ansias de la muerte
Gran señor esta te escribo.

Statu quo (por *in statu quo ante*).
(*El estado en que se hallaban antes las cosas*).

Locución empleada sobre todo en diplomacia: *Mantener el* **statu quo. Statu quo** *ante bellum*, situación tal como estaba antes de las hostilidades.

Struggle for life (strughl' for la-if) . . . . . .
(*Lucha por la vida*).

Locución inglesa, puesta de moda por Darwin. Equivale á «competencia vital»: *La selección en las especies animales, se explica por el* **struggle of life.**

Stultorum infinitus est numerus. . . . . . .
(*El número de los tontos es infinito*).

Palabras de Salomón (*Eclesiastés*, I, 15).

Sublata causa, tollitur effectus. . . . . . .
(*Suprimida la causa, desaparece el efecto*).

Consecuencia evidente del principio filosófico: *No hay efecto sin causa.*

Sub lege libertas. . . . . . .
(*La libertad bajo la ley*).

La libertad en los límites y con las restricciones impuestas por la ley, **sub lege libertas,** *es la única que sea compatible con el orden.*

Sub tegmine fagi. . . . . .
(*Á la sombra de un haya*).

Final del primer verso de las *Égloyas* y del último verso de las *Geórgicas* de Virgilio.

Sufficit. . . . . . .
(*Basta*).

Ya te oigo, **sufficit.**

Sui generis. . . . . . .
(*De su género*).

Dícese de una flor que exhala un olor **sui generis,** cuando dicho olor no se parece al de ninguna otra flor.

Summum jus, summa injuria.
(*Exceso de justicia, exceso de injusticia*).

Adagio latino de derecho, citado por Cicerón (*De officiis*, I, 10, 33). Significa que suelen cometerse iniquidades aplicando la ley de modo demasiado riguroso.

Digitized by Google

Sunt lacrymæ rerum. . . . . . (*Hay lágrimas para nuestras desgracias*).

Principio de un verso de Virgilio (*Eneida*, I, 462). Son las palabras de Eneas á su fiel Acates en presencia de los cuadros que representan la guerra de Troya. Por error de interpretación se toman estos versos en el sentido de: *hasta las cosas toman parte en nuestro dolor.*

Suo tempore. . . . . . (*Á su tiempo*).

Debe hacerse cada cosa **suo tempore.**

Super flumina Babylonis. . . (*En los ríos de Babilonia*).

Primeras palabras de uno de los más hermosos salmos, relativo al cautiverio de Babilonia, y que se recuerda para lamentar la suerte de los desterrados y los cautivos.

Supremum vale. . . . . . (*Adiós supremo*).

Palabras que pone Ovidio en boca de Orfeo, cuando pierde por segunda vez á su querida Eoridice. (*Metam*, X, 62). *Los hombres no dicen fácilmente un* **supremum vale** *á los bienes y á los placeres de este mundo.*

Surge et ambula. . . . . . (*Levántate y anda*).

Palabras de Jesucristo al paralítico, á quien curó con estas solas palabras (San Mateo, IX, 5).

Sursum corda. . . . . . (*Elevad vuestros corazones*).

Palabras que pronuncia el sacerdote en la misa al principio del prefacio. Cítanse estas palabras para significar que debemos elevar nuestro pensamiento.

Sustine et abstine. . . . . . (*Soporta y abstente*).

Máxima de los estoicos (en griego *anekhou kai apékhou*). *Soporta*, todos los males sin que se turbe tu alma, *abstente* de los placeres que pueden perjudicar á tu libertad moral.

Sutor, ne supra crepidam . . (*Zapatero, no más arriba que el zapato*).

Palabras del pintor Apeles á un zapatero quien, después de haber criticado una sandalia en uno de sus cuadros, quiso juzgar lo demás (Plinio, *Historia natural*, 35, 36). Dirígese este proverbio á los que quieren hablar de cosas que no son de su competencia.

Tædium vitæ. . . . . . (*Asco de la vida*).

El **tædium vitæ** *suele ser consecuencia de una vida inactiva y sin objeto.*

Tanto molis erat... . . . . . (*Tan difícil era...*).

Expresión de Virgilio (*Eneida*, I, 33), que caracteriza las dificultades que encontró la nación romana para fundarse y que, en la aplicación, designa la dificultad de una empresa.

Tarde venientibus ossa. . . . (*Los que vienen tarde no encuentran sino huesos*).

Emplèase en sentido recto y figurado. En este último caso se aplica á aquellos que, por negligencia, dejan escapar un buen negocio.

Telum imbelle sine ictu. . (*Flecha impotente y sin fuerza*).

Hemistiquio de Virgilio (*Eneida*, II, 544), hablando de la flecha tirada por el viejo Priamo á Pirro. Dícese de cualquier ataque impotente.

Tempora si fuerint nubila.

V. DONEC ERIS FELIX. Verso de Ovidio (*Tristes*, I, 1, 40).

Tempus edax rerum. . . . . (*El tiempo que todo lo destruye*).

Expresión de Ovidio (*Metamorfosis*, XV, 234).

Tenere lupum auribus. . . . (*Tener el lobo por las orejas*).

Estar en situación crítica, y también haber vencido la dificultad.

Terminus ad quem... . . . . . (*Límite hasta el cual...*).

Terminus a quo. . . . . . (*Límite desde el cual...*).

En el intervalo comprendido entre el **terminus a quo** *y el* **terminus ad quem,** *se encuentra la fecha aproximada de un hecho cuya fecha cierta se ignora.*

Testis unus, testis nullus. . . (*Testigo solo, testigo nulo*).

Adagio de jurisprudencia, que se emplea para dar á entender que el testimonio de uno solo no basta para establecer en justicia la verdad de un hecho.

Thalassa! thalassa! . . . . (*¡El mar! ¡el mar!*).

Exclamación de júbilo de los diez mil griegos conducidos por Jenofonte cuando, rendidos de cansancio por una retirada de dieciséis meses, divisaron las orillas del Ponto Euxino (*Anabasis*, IV, 8).

That is the question (zat is ze kues-chon). . . . . (*Esta es la cuestión*).

Expresión de Shakespeare en el primer verso del famoso monólogo de Hamlet: *Ser ó no ser, esta es la cuestión.* Emplèase para expresar un caso dudoso.

The right man in the right place (zerait manin ze rait ples). (*El hombre necesario en el puesto que le conviene*).

Expresión inglesa que se aplica á todo hombre que conviene perfectamente al empleo que desempeña.

Tibi gratias (sobrent. *age*). . . (*Gracias te doy*).

Emplèase generalmente en sentido irónico y familiar.

Time is money (taimis mone). (*El tiempo es dinero*).

Proverbio inglés, máxima de un pueblo práctico que sabe que el tiempo, bien aprovechado, vale mucho.

Digitized by Google

Timeo Danaos et dona ferentes. (*Temo á los griegos, aun cuando hacen ofrendas [á los dioses].*)

Palabras que Virgilio (*Eneida*, II, 49), pone en boca del sumo sacerdote Laocoonte para disuadir á los troyanos de que metan en la ciudad el famoso caballo de madera que habían abandonado los griegos pérfidamente en la orilla. Expresan la idea de que debemos siempre desconfiar de un enemigo, por generoso que nos parezca.

Timeo hominem unius libri. (*Temo al hombre de un solo libro*).

Pensamiento de Santo Tomás de Aquino: el hombre que no conoce más que un solo libro, pero lo posee bien, es un adversario temible. Dase á veces otro sentido á esta frase: Temo al hombre que sólo conoce un libro y por él se guía.

To be or not to be (tu bi). (*Ser ó no ser*).

Principio del primer verso del célebre monólogo de Hamlet, de Shakespeare. Caracteriza una situación en que está en juego la existencia de un individuo ó de una nación.

Tolle, lege. (*Toma, lee*).

Un día que San Agustín, violentamente agitado por las vacilaciones que precedieron su conversión, se había refugiado en un bosquecillo para meditar, oyó una voz pronunciar estas palabras: **Tolle, lege.** Mirando entonces un libro que leía su amigo Alipio, cayó sobre sus ojos la epístola de San Pablo que decidió su conversión.

Toto corde. (*De todo corazón*).

V. SE CORDE.

Totus in illis. (*Todo en aquellas cosas*).

Final de un verso de Horacio (*Sátiras*, I, 9, 2).

Nescio quid meditans nugarum, **totus in illis**,

es decir, pensando en no sé qué tonterías que absorbían todo mi pensamiento.

Tour de force. (*Prueba de fuerza*).

Escribir esa novela en menos de un mes ha sido **un tour de force.**

Tout est perdu, fors l'honneur. (*Todo se perdió, excepto el honor*).

Locución francesa. Palabras atribuidas á Francisco I, cuando se vió derrotado en Pavía por los españoles. Empléanse en circunstancias análogas.

Traduttore, traditore. (*Traductor, traidor*).

Refrán italiano que significa que toda traducción es forzosamente infiel y hace traición al pensamiento del autor original.

Trahit sua quemque voluptas. (*Cada cual tiene una afición que le arrastra*).

Máxima de Virgilio (*Églogas*, II, 65), que significa que cada cual tiene sus inclinaciones.

Tua res agitur. (*Tu interés está en juego*).

Pensamiento de Horacio (*Epístolas*, I, 18, 84).

Tu autem. (*Pero tú...*)

Estas dos palabras, tomadas de una frase del breviario, y cuya traducción aislada no tiene sentido, se emplean familiarmente con el significado de «persona» ó «cosa precisa».

Tu es ille vir. (*Eres ese hombre*).

Palabras del profeta Natán á David (*Libro de los Reyes*, II, 12, 7), después de haberle recordado por medio de una parábola el crimen que había cometido haciendo morir á Urías para casar con su esposa Betsabé.

Tuis alios honores. (*Otro tuvo la honra*).

Este hemistiquio de Virgilio precede los cuatro versos que empiezan por *Sic vos non vobis* (v. más arriba) y se refieren á la misma circunstancia.

Tu Marcellus eris! (¡*Tu serás Marcelo!*)

Alusión á las palabras que Virgilio (*Eneida*, VI, 883) pone en la boca de Anquises, mostrando á Eneas, en los Infiernos, entre los gloriosos descendientes de su raza, al joven Marcelo, hijo de Octavio, hermano de Augusto. *Tu serás Marcelo!* es una promesa del cielo que no se ha de realizar.

Tu quoque, fili! (¡*Tú también, hijo mío!*)

Grito de dolor de César, cuando vió entre los asesinos á Bruto, que pasaba por ser hijo suyo.

Turba multa. (*Turba numerosa*).

Muchedumbre confusa: *Una* **turba multa** *de curiosos.*

Tutti quanti. (*Todos cuantos son*).

Palabras italianas que se emplean para completar una enumeración, para expresar la idea de: todos sin excepción.

Ubi bene, ibi patria. (*Donde se está bien, allí está la patria*).

Divisa de aquellos en quienes los goces materiales dominan el sentimiento patriótico. Recuerda el verso de Pacuvio, citado por Cicerón (*Tusculanas*, V, 37):

Patria est ubicumque est bene.

Ubi solitudinem faciunt, pacem appellant. (*Donde hacen un desierto, dicen que han establecido la paz*).

Frase de Tácito (*Vida de Agrícola*, 30), puesta en boca de Calgaco, héroe caledonio, comparando los rapiñas de los romanos. Aplícanse estas palabras á los conquistadores que cubren sus crímenes con el pretexto de la civilización.

Ultima forensis. (*La última, quizás*).

Inscripción que suele leerse en los relojes de algunas iglesias: *Mirad la hora,* **ultima forensis.**

Digitized by Google

Ultima ratio regum. . . . . . .
(*Último argumento de los reyes*).

Divisa que hizo grabar Luis XIV de Francia en sus cañones.

Una salus victis . . . . . .
(*La sólo es salvación para los vencidos*).

Alusión al verso de Virgilio (*Eneida*, II, 354). Última exhortación de Eneas á sus compañeros de armas, cuando en la toma de Troya, ya intentaba desperiar en ellos el valor de la desesperación:

Ultima salus victis, nullam sperare salutem.

(La salvación de los vencidos está en no esperarla ya).

Un bel morir tutta la vita onora . . . . . .
(*Una bella muerte honra toda la vida*).

Refrán italiano al que opone jocosamente Lope de Vega, en su *Gatomaquia*: *Un bel fuggir tutta la vita scampa* (una bella huída libra toda la vida).

Unguibus et rostro. . . . . . .
(*Con las uñas y el pico*).

Defenderse **unguibus et rostro,** es decir muy enérgicamente.

Unum et idem. . . . . . .
(*Una sola y misma cosa*).

Saber mal y no saber es **unum et idem,**
Ser pobre y ser avaro es **unum et idem.**

Urbi et orbi. . . . . . .
(*A la ciudad* [*Roma*] *y al mundo*).

Palabras que forman parte de la bendición del soberano pontífice, para indicar que se extiende al universo entero. Dícese, por extensión: *publicar una noticia* **urbi et orbi,** es decir, por todas partes.

Utile dulci. . . . . . .

Final de un verso de Horacio. V. OMNE TULIT.

Ut infra. . . . . . .
(*Como abajo*).

V. UT SUPRA.

Uti, non abuti. . . . . . .
(*Usar, pero no abusar*).

Axioma de moderación, que se aplica á cualquier orden de ideas.

Uti possidetis. . . . . . .
(*Como poseéis*).

Fórmula diplomática que se emplea á propósito de convenios basados en las posesiones territoriales actuales de los contrayentes: *Un tratado basado en el* **uti possidetis.**

Ut retro. . . . . . .
(*Como detrás*).

V. UT SUPRA.

Ut supra. . . . . . .
(*Como encima*).

Fórmula que se emplea con frecuencia en los documentos para remitir á lo que antecede. También se dice **vide supra,** véase más arriba. Las locuciones **ut retro** é **ut infra** tienen análogo empleo.

Vade in pace. . . . . . .
(*Ve en paz*).

Palabras del confesor al despedir al penitente después de haberle dado la absolución.

Vade retro, Satana. . . . . .
(*Retírate, Satanás*).

Palabras de Jesús que se encuentran en el Evangelio con una forma algo diferente (San Mateo, IV, 10 y San Marcos, VIII, 32). Se aplican para rechazar á alguna persona.

Væ soli! . . . . . .
(*¡Ay del hombre solo!*).

Palabras del *Eclesiastés* (IV, 10), que caracterizan la posición desgraciada del hombre aislado y abandonado á sus propias fuerzas.

Væ victis! . . . . . .
(*¡Ay de los vencidos!*).

Palabras dirigidas por Breno á los romanos en un momento en que arrojaba su espada en la balanza en que se pesaba el oro destinado al rescate de Roma (*Tito Livio*, V, 48). Suelen recordarse para dar á entender que el vencido está á la merced del vencedor.

Vale . . . . . .
(*Conservate sano*).

Fórmula que suele usarse á veces como despedida familiar.

Vanitas vanitatum, et omnia vanitas. . . . . . .
(*Vanidad de vanidades, y todo es vanidad*).

Palabras con que el *Eclesiastés* (I, 2), deplora el vacío y la nada de las cosas de esta vida.

Variorum. . . . . . .
(*De varios*).

Abreviatura de la fórmula **Cum notis variorum scriptorum** (con notas de varios autores) que se lee en antiguas ediciones clásicas estimadas: *La edición* **variorum** *de Virgilio.*

Varium et mutabile. . . . . .
(*Cosa variable y cambiante*).

Palabras de Virgilio (*Eneida*, IV, 569), aplicadas por Mercurio á la mujer para decidir á Eneas á salir de Cartago donde le retenía Dido.

Vedi Napoli, e poi muori! . . .
(*¡Ve á Nápoles y muere!*).

Proverbio con que expresan los italianos su admiración por Nápoles y su magnífico golfo.

Velis nolis. . . . . . .
(*Quieras ó no quieras*).

Harás ese trabajo **velis nolis.**

Veni, vidi, vici. . . . . . .
(*Vine, vi, venci*).

Palabras célebres con que anunció César al senado la rapidez de la victoria que acababa de conseguir cerca de Zalas sobre Farnaces, rey del Ponto. Expresa familiarmente la facilidad de un éxito cualquiera.

Vera effigies. . . . . . .
(*Imagen verdadera*).

Ser la viva effigies de una persona.

Digitized by Google

Verba volant, scripta manent. (*Las palabras vuelan, los escritos quedan*).

Verbi gratia. . . . . . (*Por ejemplo*).

Vergiss mein nicht (fergüis main nijt). . . . . (*No me olvides*).

Veritas odium parit. . . . . (*La franqueza engendra el odio*).

Victis honor. . . . . . (*Honor á los vencidos*).

Victrix causa diis placuit, sed victa Catoni. . . . . . (*Los dioses estuvieron por el vencedor, pero Catón por el vencido*).

Vide. . . . . . (*Ve, mira*).

Video lupum. . . . . . (*Veo el lobo*).

Video meliora proboque, deteriora sequor. . . . . . (*Veo el bien, lo apruebo, pero hago el mal*).

Vir bonus, dicendi peritus. . (*Un hombre de bien, que sabe hablar*).

Virtus post nummos. . . . . (*La virtud después del dinero*).

Vis comica. . . . . . (*Fuerza cómica*).

Vitam impendere vero. . . . . (*Consagrar su vida á la verdad*).

Vivere parvo. . . . . . (*Vivir con poco*).

Vixit. . . . . . (*Vivió*).

Volaverunt . . . . . (*Volaron*).

Volenti non fit injuria. . . . . (*No se causa perjuicio al que consiente*).

Volti subito. . . . . . (*Volved pronto*).

Vox clamantis in deserto. . . (*La voz del que grita en el desierto*).

Vox faucibus hæsit. . . . . . (*La voz se detuvo en mi garganta*).

Vox populi, vox Dei. . . . . . (*Voz del pueblo, voz de Dios*).

Vulnerant omnes, ultima necat. . . . . . (*Todas hieren, la última mata.*)

Walk-over (uok-over).

Aconseja este proverbio latino la circunspección en las circunstancias en que sería imprudente dejar una prueba material de una opinión, de un hecho, etc.

V. EXEMPLI GRATIA.

Nombre alemán de la nomota ó raspilla, que también se llama en castellano *no me olvides*.

Final de un verso de Terencio (*Andriana*, I, 1, 41), cuya primera parte es **obsequium amigos** (*la complacencia (crea) amigos*).

Palabras que suele emplear el jugador que acaba de ganar para ofrecer á su compañero la primera mano del desquite.

Verso de Lucano (*Farsalia*, I, 128), á propósito de Catón, que permaneció fiel á Pompeyo, vencido por César. Sirve para caracterizar al que sigue sirviendo una causa justa aun cuando haya sucumbido.

Úsase frecuentemente como remisión: *Sobre este asunto* **vide** *(el) cual autor.*

Dícese al divisar á una persona temida y de la que se hablaba. Recuerda el refrán: *En hablando del ruin de Roma, luego asoma.*

Estas palabras puestas por Ovidio en la boca de Medea (*Metamorfosis*, VII, 20), pintan al hombre á quien su inteligencia recta muestra el camino del deber y de la verdad, pero que su debilidad arrastra sin embargo hacia el mal.

Definición del orador que proponía Catón el Antiguo á su hijo, dándole á entender que necesita el orador la doble autoridad de la virtud y del talento.

Principio de un verso de Horacio (*Epístolas*, I, 1, 55), que da doble máxima de los romanos. Crítica con ironía dicha teoría.

Palabras extraídas de un epígrama de César sobre Terencio (Suetonio, *Vida de Terencio*). En realidad en el epígrama latino el adjetivo *comica* no se refiere probablemente á *vis*, sino á otra palabra de la frase.

Palabras de Juvenal (*Sátiras*, IV, 91).

¡Feliz quien sabe **vivere parvo!** — *Consiste la felicidad en el* **vivere parvo.**

Fórmula con que los romanos anunciaban la muerte de una persona, y se emplea aún familiarmente.

Úsase familiarmente para indicar que desapareció alguna cosa.

Principio de jurisprudencia según el cual no puede pedirse reparación de un daño en el que uno consintió.

Expresión italiana (abreviadamente V. S.), que indica debe volverse rápidamente la hoja de una partitura.

Palabras de San Juan á los que le preguntaban si era el Cristo, Elías ó un profeta: «*Soy, respondió, la voz del que grita en el desierto: volved rectas las vías del Señor*» (San Mateo, III, 3). Aludía á sus predicaciones ante la multitud en el desierto. Por equivocación se dice del que habla sin ser escuchado, que predica en el desierto.

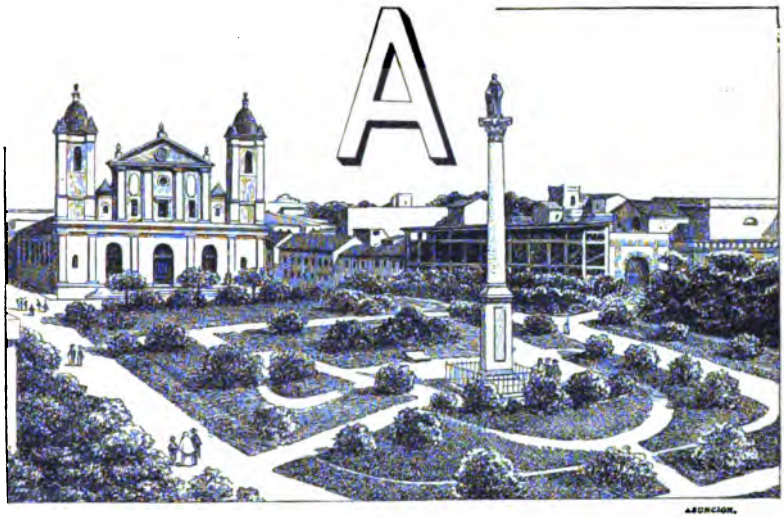
Expresión de Virgilio (*Eneida*, III, 48), puesta en la boca de Eneas refiriendo el efecto que produjo en él un prodigio.

Adagio según el cual se establece la verdad de un hecho ó la justicia de una cosa sobre el acuerdo unánime de las opiniones del vulgo.

Hablando de las horas, antigua inscripción latina que se lee en algunos relojes.

Expresión inglesa que designa una carrera en la que sólo toma parte un caballo: *Este caballo hizo* **walk over.**

Digitized by Google



HISTORIA — GEOGRAFIA

AA (de un nombre germánico que significa *agua* y se ha conservado en el nombre de un gran número de ríos de los países germánicos y célticos). Río de Francia, que desagua en el mar del Norte.

AALBORG, c. y puerto de Dinamarca, cab. de la diócesis del mismo nombre; 35.000 h.

AALÍ-BAJÁ, estadista turco, nacido en Constantinopla. Está unido su nombre con la política de reformas del *tanzimat* (1815-1871).

AAR, río de Suiza, que nace en el Grimsel, riega á Berna, Soleure, Aarau, recibe el Reuss, el Limmat, el Thiele y desemboca en el Rin (o. izq.); 280 kil.

AARAU, c. de Suiza, cab. del cantón de Argovia, á orillas del Aar; 9.000 h.

AARHUUS, c. y puerto de Dinamarca, cab. de la diócesis de igual nombre; 62.000 h., en la Jutlandia.

AARÓN, hermano mayor de Moisés, y primer sumo sacerdote de los hebreos. (*Biblia.*)

ABA (Samuel), rey de Hungría, de 1041 á 1044.

ABACO, la mayor de las islas Lucayas; 10.000 h.

ABACUC. V. HABACUC.

ABAD I, primer rey árabe de Sevilla, fundador de la dinastía de los *abaditas*; libró á su patria de la dominación de los califas de Córdoba; m. en 1042. — Su hijo, ABAD II, reinó de 1042 á 1069, aumentó bastante sus Estados, pero tuvo que pagar tributo al rey de Castilla Fernando Iº. — ABAD III, hijo del anterior, reinó de 1069 á 1095, sometió primero á Córdoba, y se unió después con Alfonso VI de Castilla contra los moros de Toledo, pero habiéndose vuelto luego contra los cristianos, llamó en su auxilio al sultán de Marruecos, que poco después se declaró en contra suya y lo venció, desterrándolo después á África, donde murió.

ABADIANO, pueblo de la prov. de Vizcaya; 2.000 h. En 1839, se reunieron en sus alrededores, en la ermita de San Antolín, los generales Espartero y Maroto, para concertar el convenio de Vergara.

ABADIANO (Diego José), jesuíta mejicano, autor del poema *Heroica de Deo carmina* (1727-1779).

ABADÍN, pueblo de la prov. de Lugo; 4.500 h.

ABADITAS, dinastía mora, fundada por Abad Iº, que reinó en Sevilla en el siglo XI.

ABAFFI ó APAFFI Iº, príncipe de Transilvania; reinó de 1661 á 1690.

ABANCAY, ciudad del Perú, á orillas del Pachachaca, capital de la prov. del mismo nombre y del departamento de Apurímac; 6.000 h.

ABANDO, pueblo de la provincia de Vizcaya, á 4 k. de Bilbao; 4.000 h. Minas de hierro. Papelerías.

ABANILLA, villa de la provincia de Murcia, part. de Cieza. Trigo, esparto, palmeras, aceite, pereta. 6.750 h. (*abanilleros*).

ABANO (Pedro de), médico y alquimista italiano muy notable, nacido en Abano-Bagni (1250-1316).

ABANO-BAGNI, c. de Italia, en la prov. de Padua, 5.000 h. Aguas minerales cloruradas sódicas.

ABANTE, rey legendario de Argos.

ABANTO Y CIERVANA (San Pedro de), lugar de la prov. de Vizcaya, part. de Valmaseda. Minas de hierro; 8.340 h.

ABARÁN, v. de la prov. de Murcia, part. de Cieza; 3.360 h. (*abaraneros*). Esparteria, trigo, aceite.

ABARBANEL (Isaac), rabino portugués, que fué ministro de Alfonso V de Portugal y de Fernando el Católico, Padre de León Hebreo (1437-1508).

ABARCA (Baltasar de), gobernador de Tucumán en el siglo XVIII. Durante su gobierno invadieron los indios la ciudad de Córdoba.

ABARCA (Joaquín), obispo de León, y uno de los jefes del partido carlista durante la primera guerra. Desterrado en 1839, murió cerca de Turín (1780-1844).

ABARCA (Sancho), rey de Aragón y Navarra, que murió hacia el año 926.

ABARCA DE BOLEA (Pedro Pablo). V. ARANDA.

ABÁRZUZA, pueblo de la prov. de Navarra, part. jud. de Estella; 850 h. Carbón; cereales, aceites.

ABASCAL (José Fernando), general español, nacido en Oviedo en 1743, muerto en Madrid en 1821. Virrey del Perú en 1804, resistió los primeros ataques de la independencia peruana, pero fué destituido por Fernando VII en 1816.

ABASCAL. V. GUTIÉRREZ ABASCAL.

ABASIDAS, dinastía de 37 califas árabes, fundada por Abulabás, quien destronó á los Ommiadas en 750. Los abasidas reinaron en Bagdad de 762 á 1258. Concentraron sus cuidados en el Asia, cuya administración reorganizaron. En tiempos de Harún al-Rachid, estuvo su imperio al frente de la civilización.

ABASOLO, distr. del Est. de Guerrero (Méjico).

Digitized by Google

cap. *Ometepec*, y del Est. de Guanajuato (Méjico), cap. *Cuilzeo de Abasolo*.

ABASOLO (Mariano), caudillo de la independencia de Méjico, que acompañó á Hidalgo en la campaña de 1810. Hecho prisionero, murió poco después de llegar á Cádiz.

Abate (*el*), novela histórica de Walter Scott (1820), cuyo asunto está sacado de la evasión de María Estuardo del castillo de Lochleven.

ABBEVILLE (*abvil*), ciudad de Francia, dep. del Somme, puerto á orillas del río de dicho nombre; 21.000 h. Paños, alfombras.

ABBEY, c. de Escocia (Renfrewshire); 35.000 h.

ABBOT (Jorge), arzobispo de Cantorbery y célebre teólogo de la Iglesia anglicana (1562-1633).

ABDALÁ, nombre del padre de Mahoma (543-570).

ABDALÁ, príncipe valiente, pero cruel, tío de Abulabas, muerto en un combate en 753.

ABDALÁ-ABENABÓ, caudillo morisco, sucesor de Aben-Humeya en la sublevación de las Alpujarras, asesinado en 1571.

ABDALÁ-IBN-DALKÍN, último rey de Granada.

ABDALATIF, sabio médico y geógrafo árabe, nacido en Bagdad (1161-1231).

ABDALAZIZ, segundo virrey árabe de España. Se apoderó en 713 de Jaén, Murcia y Granada, pero habiéndose querido hacer independiente del sultán Solimán, éste le hizo asesinar (716).

ABDALMUMÉN, primer califa almohade. Reinó en Marruecos y en una parte de España (1100-1163).

ABDELAZIZ (Muley), sultán de Marruecos, nacido en 1880, hijo y sucesor, en 1894, de Mulai-Hasan, destronado en 1908.

ABDELKADER, el Hadj, célebre emir árabe, que sostuvo, de 1832 á 1847, la guerra contra los franceses. Vencido en 1847, fué trasladado á Francia, y puesto en libertad en 1852.

Abdelkader.

ABDELMELIK-BEN-OMAR, general árabe, nombrado por Abderramán gobernador de Zaragoza y de la España oriental. Al reprimir una rebelión, mató de una lanzada á su hijo, creyendo que hula cobardemente (718-788).

ABDERA ó ABDERAS, c. de la antigua Tracia, á orillas del mar Egeo. Eran célebres en la antigüedad por su tontería sus habitantes (*abderitanos*). Fué la patria de Demócrito, de Anaxarco y Protágoras.

ABDERRAMÁN, emir de España, derrotado y muerto por Carlos Martel, cerca de Poitiers, en 732.

ABDERRAMÁN I ó el Justo, primer califa ommiada de España (756-787). — ABDERRAMÁN II, *el Victorioso*, cuarto califa ommiada; se apoderó de Barcelona (821-852). — ABDERRAMÁN III, octavo califa ommiada, fundador de la escuela de medicina de Córdoba (912-961). — ABDERRAMÁN IV, 14º califa ommiada; reinó de 1017 á 1025. — Su sucesor, ABDERRAMÁN-IBN-HICHAM, reinó sólo algunas semanas.

ABDERRAMÁN, emir de Afganistán, soberano enérgico é inteligente, nacido en 1830, elevado al trono en 1880 y muerto en 1901.

ABDÍAS, uno de los profetas menores judíos.

Abdicación. Las más célebres abdicaciones son: las de Cincinato, que volvió dos veces á su arado (458 y 438 a. de J. C.), de Sila (80 a. de J. C.), que se retiró á Puzol, de Diocleciano (año 305 de nuestra era), que se retiró á Salona, de Wamba (680), de Carlos Quinto (1556), que se retiró al monasterio de Yuste, en Extremadura, de Cristina de Suecia (1654), que se retiró á Roma, después de haber pasado algún tiempo en Francia, de Felipe V de España, en 1724, de Carlos IV de España en 1808, del emperador Napoleón Iº (1814-1815), de Bolívar (1823) de Carlos X de Francia (1830), de Guillermo I de Holanda (1840), de Luis Felipe de Francia (1848), de Carlos Alberto de Cerdaña (1849), de Isabel II de España en 1870 y de Amadeo I en 1873.

ABDÓN, uno de los jueces de Israel. (*Biblia.*)

ABDULAZIZ, sultán de Turquía, hermano de Abdulmeyid, nacido en 1830, subió al trono en 1861 y fué asesinado en 1876.

ABDULHAMID Iº, sultán de Turquía, de 1774 á 1789. — ABDUL-HAMID II, hijo de Abdulmeyid, n. en 1842; subió al trono en 1876 y fué destronado en 1909.

ABDULMEYID, sultán de Turquía de 1839 á 1861; tomó parte en la guerra de Crimea.

ABEGONDO, pueblo de la prov. de la Coruña, p. jud. de Betanzos; 7.500 h. Trigo, centeno y maíz.

ABEJERA, alta sierra de la prov. de Badajoz.

ABEJORRAL, población de Colombia, dep. de Antioquia; prov. de Aures; 8.000 h. Minas, cría de ganado, azúcar y café.

ABEL, segundo hijo de Adán y Eva, á quien dió muerte por envidia su hermano Caín. (*Biblia.*)

ABELA (Eduardo José), agrónomo esp., n. en 1836.

ABELARDO (Pedro), filósofo francés, célebre por su desgraciado amor con Heloísa (1079-1142).

ABELLO (Manuel), hombre de Estado y hacendista colombiano (1812-1872).

ABENABÓ, V. ABDALÁ ABENABÓ.

ABENCERRAJES, tribu morisca que, según se cuenta, ejerció gran influencia en el reino de Granada en el siglo XV, pero acerca de la cual no se sabe nada positivo. Su rivalidad con los cegríes fué una de las causas de la caída del reino de Granada. Ginés Pérez de Hita compuso en el siglo XVI una *Historia de los cegríes y los abencerrajes*, en la que se inspiró Chateaubriand para escribir su obra: *el último Abencerraje*.

ABEN-EZRA, sabio rabino español, astrónomo y comentador de la Biblia (1119-1174).

ABEN-HUMEYA, nombre que tomó Fernando de Valor cuando fué elegido rey por los moriscos de las Alpujarras. Fué preso y ahorcado en 1568.

ABENÓJAR, villa de la prov. de Ciudad Real, p. jud. de Almodóvar del Campo; 1.800 h. Minas de plata y plomo; gruta famosa.

ABENSBERG, c. de Baviera, á orillas del Abens, afluente del Danubio; 2.300 h. Aguas minerales.

ABENUX, sierra de la provincia de Albacete.

ABEOKUTA, c. de Africa (Guinea oriental, costa de los Esclavos); 170.000 h.

ABERCROMBIE [*bi*] (John), médico y filósofo inglés (1781-1844).

ABERDARE, c. de Inglaterra (Gales); 50.800 h.

ABERDEEN [*din*], c. de Escocia, cap. del condado de Aberdeen, puerto en el mar del Norte; 165.000 h. Patria de Bain. El condado tiene 340.000 h.

ABERDEEN (conde de), estadista inglés, nacido en Edimburgo (1784-1860).

ABGAR, nombre de ocho reyes de Edesa, en Mesopotamia (desde 132 a. de J. C. hasta 216 desp.).

ABIA, rey de Judá, hijo de Roboam, rey de Israel (957-955 a. de J.-C.).

ABIDO, c. de Asia, en el Helesponto, enfrente de Sestos (Europa), famosa por la aventura de Hero y Leandro, y por el puente de barcos que hizo establecer Jerjes sobre el estrecho en 480 a. de J. C.

ABIDO ó ABIDOS, c. del alto Egipto, cuyas ruinas se hallan cerca de Girgeh, y donde se encontraron en 1817, las *tablas de Abidos*, donde están grabados los nombres de dos series de faraones.

ABIGAÍL, viuda de Nabal, con quien casó David.

ÁBILA, antiguo nombre de Ceuta. Su montaña formaba, con la de Calpe (Gibraltar) en España, las famosas *columnas de Hércules*.

ABIMELEC, hijo de Gedeón. Fué juez de Israel, después de degollar á sus hermanos, y murió en el sitio de Tobas, en Palestina, hacia 1100 a. de J.-C.

ABINGDON, c. de Inglaterra (Berks), á orillas del Támesis. Comercio activo; 9.000 h.

ABIPONES, antigua tribu muy belicosa de indios que habitaban en el Chaco (Argentina).

ABIRÓN, levita hebreo que se rebeló contra Moisés con Coré y Datan y fué tragado por la tierra con todos sus partidarios.

ABISAG, joven sulamita á quien tomó David por esposa siendo ya anciano. (*Biblia.*)

ABISINIA, nombre dado antiguamente á la gran meseta granítica que se extiende al S. de Egipto, y más tarde especialmente al Estado independiente gobernado por el negus. Este nombre, que proviene del árabe *habesch* (los mezclados) y es considerado

Digitized by Google

como despectivo, está rechazado por los habitantes que llaman á su país *Etiopía*. V. este nombre.

ABITIGAS, tribu salvaje que habita en las montañas del Perú y Bolivia.

ABIÚ, hijo de Aarón, que fué devorado por el fuego celeste, con su hermano Nadab, por haber puesto fuego profano en su incensario. (*Biblia.*)

ABIZANDA, sierra de España, prov. de Huesca.

ABLA, v. de la prov. de Almería, p. jud. de Gérgal; 1860 h. Cereales, vino, aguardiente.

ABLITAS, pueblo de Navarra, p. jud. de Tudela. 1800 h. (*abliteros*).

ABNER, general de Saúl y David, asesinado por Joab, envidioso de su fortuna.

ABO, c. y puerto de Finlandia, á orillas del mar Báltico; 55.000 h. Ganado, pesca, cereales.

ABOMEY, antigua capital del Dahomey; 20.000 h.

ABOUT [*bú*] (Edmond), literato francés (1828-1885).

ABRA, río de la isla de Luzón (Filipinas).

ABRA, prov. de la isla de Luzón (Filipinas). 51.800 h. Cap. *Bangued*. Caña, tabaco, maderas, palay.

ABRAHAM y mejor **ABRAHÁN**, patriarca, padre de Isaac y tronco de la raza hebrea, una de las figuras más imponentes de la Biblia.

Abrahán (*el sacrificio de*), cuadro de Rembrandt (Ermita, San Petersburgo), notable por la armonía de los tonos. — Cuadro de Andrea del Sarto (Dresde); mucho vigor y claridad.

ABRAMO (Fernando), militar agentino (1786-1872).

ABRANTES, c. de Portugal, cap. de la prov. de Extremadura, cerca del Tajo; 4.800 h.

ABRANTES (duquesa Laura de), mujer del general francés Junot, autora de *Memorias* interesantes sobre el Imperio y la Restauración en Francia.

ABRAVANEL. V. ABARBANEL.

ABREU (Alejo), medico portugués (1568-1630).

ABREU (Félix de), jurisconsulto y diplomático español, individuo de la Academia esp. (1722-1766).

ABREU LIMA (José Ignacio), historiador y patriota brasileño, que sirvió la causa de la Independencia á las órdenes de Bolívar en 1817 (1797-1883).

Abrevadero (*el*), cuadro de H. Berghem (Luvre), hermoso efecto de mañana transparente.

ABRIL (Pedro Simón), gramático español, nacido hacia 1530 en Alcaraz, en la Mancha. Contribuyó mucho á la difusión de los clásicos latinos y griegos en España. Tradujo al castellano las *Cartas* de Cicerón, las *Comedias* de Terencio, las *Fábulas* de Esopo y la *Política* de Aristóteles. Además de una *Gramática latina* y otra *griega*, se le debe un *Tratado de lógica*, largo tiempo celebre. M. hacia 1590.

ABRUZO ó **ABRUZOS**, región montañosa de Italia, en el Apenino, dividida en 4 prov.: *Campobasso, Chieti, Téramo* y *Aquila*; 1.500.000 h. (*abruzos*).

ABSALON, hijo de David, rebelado contra su padre. Vencido en un combate, huyó, pero al pasar debajo de un árbol, se enganchó en las ramas su larga cabellera y quedó colgado. Joab, que le seguía, le atravesó con tres saetas.

ABSIRTO, hermano de Medea, quien le despedazó, dispersando sus miembros, para detener á los que la perseguían mientras huía con Jasón.

ABSTEMIO (Lorenzo), literato italiano del siglo XVI, autor de fábulas latinas muy apreciadas.

ABUBÉKER (suegro y sucesor de Mahoma, y primero de los califas, muerto en Medina en 634.

ABUBÉKER BEN TOFAIL, filósofo árabe, autor del *Philosophus autodidactus*; muerto en 1190.

ABUCAY, pueblo de Filipinas (Bataan); 8.000 h.

ABUKIR, pueblo del Egipto Bajo, 1.200 h. Derrota de la armada francesa por Nelson, en 1798.

ABULABÁS, primer califa abasida; hizo asesinar á los Ommiadas y mereció por su crueldad el nombre de *Sanguinario* (*as-Saffah*); reinó de 751 á 754.

ABULCASÍN, nombre del supuesto autor de una *Historia de la Conquista de España por los árabes*, forjada en el siglo XVII por Miguel de Luna, intérprete de árabe de Felipe III.

ABUNDIO (San), cura de una parroquia cerca de Córdoba, martirizado en 854. Fiesta el 11 de julio.

ACAB, rey de Israel, que casó con Jezabel y dió muerte á Nabot para apoderarse de su viña; muerto en el sitio de Ramot en Galaad (917-897 a. de J. C.).

Academia, escuela filosófica fundada en los jardines de Academo por Platón. Distinguiéronse, según las variaciones que sufrió la doctrina de Platón, la *antigua Academia* (Espeusipo, Xenócrates), la *media* (Arcesilao) y la *nueva* (Carnéades). El nombre de *Academia* ha sido aplicado después á sociedades ó instituciones científicas, literarias, artísticas, etc.

Academia española, fundada en Madrid en 1713 y aprobada oficialmente por Felipe V, en 1714. Era su fin « cultivar y fijar las voces y vocablos de la lengua castellana en su mayor propiedad, elegancia y pureza ». Es su lema: *limpia, fija y da esplendor*. Cuenta 36 socios de número; 24 correspondientes españoles y varios extranjeros. La primera edición de su famoso *Diccionario de Autoridades*, acaso la mejor obra de este género escrita hasta entonces, en Europa, se publicó de 1726 á 1739. Las siguientes ediciones del diccionario de la Academia (13ª en 1899), hechas con método diferente, constituyen sin embargo hoy día la norma mas segura de la lengua española.

Academias correspondientes de la Española. Existen actualmente las de Colombia, Venezuela, Salvador, Ecuador, Méjico, Perú, Chile, Guatemala y Honduras.

Academias españolas. Existen además de la Academia de la Lengua las Academias *de la Historia* (1738), *de Bellas Artes, de San Fernando* (1744), *de Ciencias exactas, físicas y naturales, de Ciencias morales y políticas, de Medicina* (1532), *de Legislación y jurisprudencia* y la *Médico quirúrgica española*. En provincias deben citarse: la *Sevillana de Buenas Letras*, la *Gaditana de Ciencias y Letras*, la *de Ciencias naturales y artes de Barcelona*, etc.

Academia del buen gusto, tertulia literaria, que se reunió de 1749 á 1751 en casa de la condesa de Lemos, más tarde marquesa de Sarriá, y á la que concurrieron Luzán, Nasarre, Porcel, Villarroel y otros « afrancesados ». Ejerció notable influencia en la literatura española de aquella época.

ACADEMO, héroe mítico de Ática, en cuyas posesiones estaban los jardines, situados á seis estadios de Atenas y frecuentados por los filósofos, origen de la célebre *Academia* donde enseñaba Platón.

ACADIA, península de la América del Norte. V. NUEVA ESCOCIA.

ACAHAY, v. del Paraguay, distr. de Quindy, con mun. de 10.000 h. Tabaco y naranjas.

ACAJETE, c. de Méjico, 12.000 h. (Est. de Puebla).

ACAJUTLA, c. del Salvador en el dep. de Sonsonate; 2.000 h. F. C. Puerto sobre el Pacífico. Ganado.

ACALOTE, río del Estado de Méjico, que desagua en el lago de Lerma.

ACAMANTE y no **ACAMAS**, hijo de Teseo y Fedra, uno de los obreros de Vulcano.

ACÁMBARO, cap. del distr. del mismo nombre, Est. de Guanajuato (Méjico); 8.300 h. Cereales. F. C.

ACAMBAY, pueblo de Méjico, Est. de Aguas Calientes; 1.000 h.

ACANCEH, part. del Est. de Yucatán (Méjico), cap. *Teoh*. Henequén, maíz; cría de ganado.

ACANCEH, c. de Méjico (Zacatecas), con 3.300 h.

ACAPONETA, río del territorio de Tepic (Méjico).

ACAPONETA, part. del territorio de Tepic (Méjico), cab. del mismo nombre con 3.500 h.

ACAPULCO, ciudad y puerto de Méjico, en el Pacífico (Est. de Guerrero). Comercio importante. De Acapulco salían en otro tiempo los galeones cargados con los tributos de las posesiones españolas de América; 6.000 h.

ACARIGUA, distr. del Est. de Zamora (Venezuela), cab. del mismo nombre.

ACARNANIA, comarca de Grecia antigua, regada por el Aqueloo; los *acarnanios* tenían reputación de groseros y revoltosos.

ACASTO, rey de Tesalia, uno de los argonautas.

ACATENANGO, volcan apagado de Guatemala; 4.150 m. de altura. Llámase también *Pico mayor*.

ACATES (EL FIEL), personaje de la *Eneida*, compañero fiel de Eneas. Su nombre ha pasado á la lengua para designar un amigo fiel.

ACATLÁN, distr. del Est. de Puebla (Méjico), cab. del mismo nombre, con 6.000 h. Salinas.

ACATZINCO, pobl. de Méjico (Puebla); 9.000 h.

Digitized by Google

ACAXOCHITLAN, pobl. de Méjico, Est. de Hidalgo; 3.000 h.

ACAYA, comarca del Peloponeso. Formó en la Edad media un principado del imperio griego.

ACAYUCÁN, cantón del Est. de Veracruz (Méjico), cab. del mismo nombre, con 4.900 h. Tabaco.

ACAZ, rey de Judá, impío y cruel, que entregó el oro del templo de Jerusalén al rey de Asiria Teglat Falasar. Reinó de 740 á 724 a. de J. C.

ACCI, nombre romano de la ciudad de Guadix, en España (*accitanos*).

ACCIO, c. y promontorio de Grecia, á la entrada del golfo de Ambracia, hoy de Arta, célebre por la victoria naval de Octavio y Agripa sobre Antonio y Cleopatra, en 31 a. de J. C.

ACCIO (Lucio), poeta latino (170-54 a. de J. C.).

ACCURCI (Francisco), célebre jurisconsulto italiano, nacido en Florencia, uno de los renovadores del derecho romano (1182-1260).

Acero de Madrid, comedia de Lope de Vega, que sirvió de modelo á Moliere para su *Medecin malgré lui*, imitado á su vez por Moratín en el *Médico á palos*.

ACESTES, personaje de la *Eneida*, rey de Segesta; acogió á Eneas é hizo sepultar á Anquises.

ACEUCHAL, c. de la prov. de Badajoz, part. jud. de Almendralejo; 4.500 h.

ACEVAL (Emilio), político paraguayo, nacido en 1854, presidente de la república de 1898 á 1902.

ACEVEDO, distr. del Est. de Miranda (Venezuela); 4.000 h. Cab. *Caucagua*.

ACEVEDO (Alfonso de), jurisconsulto español, n. en Plasencia de Extremadura, m. en 1583.

ACEVEDO (Alonso de), escritor español del siglo XVII, autor de un poema sobre la *Creación del mundo* (1619), versificador elegante y fácil.

ACEVEDO (Cristóbal de), pintor español del s. XVI, discípulo de Bartolomé Carducho.

ACEVEDO DÍAZ (Eduardo), novelista y periodista uruguayo, nacido en la Unión, en 1851.

ACIREALE, ciudad de Sicilia (prov. de Catania); 38.000 h. Aguas minerales muy famosas.

ACIS, pastor siciliano, amado por Galatea, y á quien aplastó bajo una roca el celoso Polifemo. (*Mit.*)

ACMET. V. AHMET.

ACOBAMBA, c. del Perú, cap. de la prov. de Angaraes (Huancavélica); 7.900 h.

ACOLHUAS, pueblo mejicano del Anáhuac, sometido por los tepanecas, que á su vez fueron vencidos por Itzacoatl, 4º rey azteca. Los acolhuas eran pacíficos é industriosos.

ACOMAYO, c. del Perú, cap. de la prov. de su nombre, á 72 k. de Cuzco; 2.670 h. Trigo, maíz, tejidos.

ACONCAGUA, volcán de Chile, la cima más elevada de los Andes (6.834 m.).

ACONCAGUA, provincia de Chile; 14.000 k. c., con 131.000 h.; cap. *San Felipe de Aconcagua*. Comarca agrícola, minas de cobre y plata.

Acordada (*la*), especie de Santa Hermandad, establecida en Méjico en 1710, contra los salteadores.

ACOSTA, distr. del Est. de Bermúdez (Venezuela); cap. *San Antonio*. Café, maderas. Hierro.

ACOSTA, distr. del Est. de Falcon (Venezuela); 10.000 h. Cap. *San Francisco*.

ACOSTA (Cecilio), escritor venezolano y notable periodista (1825-1881).

ACOSTA (Cristóbal), médico y naturalista portugués, establecido en España, autor de un notable *Tratado de las drogas y medicinas de las Indias orientales* (1578). (1515-1580).

ACOSTA (Joaquín), general y escritor colombiano, autor de un *Compendio histórico del descubrimiento y conquista de Nueva Granada* (1800-1852).

ACOSTA (José de), provincial de los jesuitas del Perú, autor de una famosa *Historia natural y moral de las Indias* (1540-1599).

ACOSTA (Mariano), notable político argentino, vicepresidente de la república en 1874 (1830-1880).

ACOSTA DE SAMPER (Soledad), escritora colombiana contemporánea, autora de notables obras históricas.

ACQUAVIVA, familia napolitana, cuyo miembro más notable fué Clodio, general de los jesuitas.

ACRE (San Juan de), antes *Ptolemais*, c. fuerte de Siria, puerto en el Mediterráneo; 11.000 h.

ACRE (TERRITORIO DEL), vasto territorio de forma triangular, en la parte superior de la cuenca del Purus y que comprende unos 191.000 kil. c., rico en árboles de caucho, en oro, petróleo y carbón. Cedido en 1903 por Bolivia al Brasil. 65.000 h.

ACRISIO, nombre de un rey fabuloso de Argos, padre de Dánae, que fué muerto involuntariamente por su nieto Perseo de un golpe de disco.

ACROCERAUNIOS (MONTES), cadena de montañas del Epiro, hoy *Kimara*.

Acrocorinto, ciudadela de la antigua Corinto.

Acrópolis, ciudadela de la antigua Atenas, en una roca de 150 m. de alto; á la que se llegaba por los

Acrópolis de Atenas.

Propileos. Estaba su cima cubierta de templos, de monumentos y entre ellos deben citarse el *Partenón*, la *Pinacoteca*, el *Erectepión*, estatuas, etc.

Acta diurna, especie de crónica que indicaba los acontecimientos diarios, establecida en Roma hacia 131 y que hizo oficial César en 59 a. de J. C.

Acta sanctorum, inmensa colección establecida por los *bolandistas*, y que contiene la vida de todos los santos (62 tomos en folio).

ACTEÓN, cazador que sorprendió á Diana en el baño, y que, convertido en ciervo por la irritada diosa, fué devorado por sus propios perros.

ACTOPAN, distr. del Est. de Hidalgo (Méjico); cap. del mismo nombre, con 2.600 h. Cereales. Minas.

ÁCTOR, hijo de Neptuno, abuelo de Patroclo.

Actos de los apóstoles, uno de los libros del Nuevo Testamento, escrito en griego por San Lucas, hacia el año 63; contiene la historia del cristianismo desde la Ascensión de Cristo hasta la llegada de San Pablo á Roma (63).

ACUNHA (*ñá*) (Tristán de), capitán portugués, descubrió en 1506, en el Atlántico, las islas que llevan su nombre. V. TRISTÁN.

ACUÑA (Álvaro), capitán español, conquistador de Costa Rica en 1526.

ACUÑA (Antonio Osorio de), obispo de Zamora en tiempos de Fernando el Católico y de Carlos Quinto y uno de los principales jefes de la insurrección de las comunidades de Castilla. Fué preso y decapitado en Simancas.

ACUÑA (Cristóbal de), misionero español, que visitó la cuenca del río Amazonas en 1639, escribiendo un notable relato de su viaje (1597-1647).

ACUÑA (Hernando ó Fernando de), poeta español, de origen portugués. Vivía hacia 1580.

ACUÑA (Manuel), inspirado poeta mejicano, nacido en Saltillo de Coahuila en 1849, m. en 1873.

ACUÑA (Pedro BRAVO de), general español, gobernador de Filipinas; conquistó las islas Malucas á los holandeses (1606), y murió envenenado el mismo año.

ACUÑA DE FIGUEROA (Francisco), notable poeta uruguayo, nacido en Montevideo en 1790, m. en 1862. Sus obras han sido reunidas con el título de *Mosaico literario*.

Manuel Acuña.

ACHA (Francisco de), poeta y dramaturgo uruguayo, nacido en Montevideo en 1828, muerto en 1868.

Digitized by Google

ACHA (José María de), general boliviano, presidente de la república de 1861 á 1864. Derribado por la revolución de Melgarejo, murió en 1868.

ACHAGUAS, tribu de indios del Orinoco.

ACHAGUAS, distr. del Est. de Guarico (Venezuela), cab. del mismo nombre, á orillas del río Arichuna.

ACHALA, sierra de la prov. de Córdoba, en la república Argentina.

ACHANTIS, pueblo negro del Estado de Achanti, capital *Cumasia* (Guinea septentrional); 3 millones de hab. Los achantis, que están sometidos á los ingleses, se dedican al tráfico del oro en polvo, del marfil, etc.

Achantis.

ACHEGA (Domingo Victorio de), eclesiástico y educacionista argentino, m. en 1859.

ACHEM, ó **ACHÍN**, pequeño Estado del norte de la isla de Sumatra; abundantes riquezas minerales y vegetales, (coral, alcanfor, etc.; unos 600.000 hab. cap. *Kota Radya*, puerto en el océano Índico.

ACHENWALL [*kénval*] (Godofredo), notable economista alemán, uno de los creadores de la estadística (1719-1772).

ADAJA, afluente del Duero, que pasa por Ávila.

Adamástor ó *el Gigante de las tempestades*, personaje ficticio de los *Lusiadas*, una de las más bellas evocaciones que nos ofrece la poesía épica. Supone Camoens que, en el momento en que va á doblar Vasco de Gama el cabo de las Tempestades, llamado desde entonces *de Buena Esperanza*, se presenta ante él un gigante, guardián de dicho cabo, para prohibirle que pase adelante.

ADAMS (John), segundo presidente de los Estados Unidos, electo en 1797 (1739-1826). — Su hijo, JOHN-QUINCY, fué el 6º presidente de los Estados Unidos (1767-1848).

ADAMS (Samuel), uno de los principales autores de la revolución de los Estados Unidos, nacido en Boston, llamado EL CATÓN DE AMÉRICA; vivió y murió pobre (1722-1803).

ADAMUZ, ayunt. del part. jud. de Montoro (Córdoba); 4.500 hab. Canteras de piedra y mármol.

ADÁN, nombre del primer hombre. (*Biblia.*)

ADANA, c. comerciante de la Turquía de Asia, situada á orillas del Seihun; 83.000 h.

ADANSÓN (Miguel), botánico francés (1727-1806).

ADDA, río de Italia, que nace en el Tirol, riega la Valtelina, atraviesa el lago de Como y desagua en el Po (225 kil.)

ADDIS-ABEBA ó **FINFINS**, ciudad principal de Abisinia; 80.000 hab. Comercio bastante importante.

ÁDDISON (José), estadista y escritor inglés. Publicó en el *Espectador* artículos que son verdaderos modelos de delicadeza y de buen gusto. Fué menos feliz como escritor dramático (1672-1719).

ADEL, parte de la costa de África, en el golfo de Aden, habitada por los Afar ó Danakil.

ADELA (Santa), abadesa, hija del rey de Francia Dagoberto II; m. hacia 734.

ADELAIDA, cap. de la Australia meridional, 185.000 hab. Puerto muy activo en el Océano.

Adelfos (*los*), ó *los Hermanos*, comedia de Terencio, imitada de Menandro (160 a. de J. C.).

ADELSBERG, c. de la Carniola, cerca de Trieste; 3.600 h. Grutas célebres por sus bellas estalactitas.

ADELUNG (Juan Cristóbal), sabio filólogo alemán (1732-1806).

ADEMUZ, ayunt. del part. jud. de Chelva (Valencia); 3.410 hab. (*ademuceros*). Cáñamo, azafrán; loza.

ADEMUZ (RINCÓN DE), parte de la prov. de Valencia, enclavada entre las de Cuenca y de Teruel.

ADÉN, ciudad de la Arabia (Yemen), puerto en el golfo de mismo nombre, formado por el mar de las Indias; pertenece á los ingleses; 46.000 h. Café moka. Depósito de carbón.

ADERNO, c. de Italia (prov. de Catania); 25.000 h.

ADHERBAL, almirante cartaginés, vencedor de Claudio Pulquer en Drépano (Sicilia) 249 a. de J. C.

ADHERBAL, hijo de Micipsa, rey de Numidia en 118, muerto en Cirta por orden de su primo Yugurta en 113 a. de J. C.

ÁDIGE, río de Italia, que nace en los Alpes, pasa por Verona y desagua en el Adriático; 415 kil.

ADJMIR, provincia de la India inglesa, en el Radjputana; 500.000 h.; cap. *Adjmir*; 75.000 h.

ADLERCREUTZ (Carlos Juan), general sueco, uno de los principales jefes de la revolución de 1809, que derribó á Gustavo IV (1757-1815).

ADMETO, fundador y rey de Feres, en Tesalia, uno de los argonautas; esposo de Alceste, quien se ofreció en sacrificio para prolongar sus días. Apolo guardó los rebaños de dicho príncipe (*Mit.*).

ADOLFO (San), obispo de Osnabruck, en Westfalia, m. en 1224. Fiesta el 11 de febrero.

ADOLFO DE NASSAU, emperador de Alemania en 1292, que fué derrotado y muerto por Alberto de Austria en 1298.

ADOLFO FEDERICO, obispo de Lubeck y luego rey de Suecia en 1751. Durante su gobierno se formaron las famosas facciones de los *Sombreros* y los *Bonetes* (1710-1771). Sucedióle su hijo Gustavo III.

ADÓN (San), religioso español, m. en 1153.

ADONAÍ (*señor, soberano, maestro*), uno de los nombres dados á Dios por los judíos.

ADONÍAS, hijo de David, que se atrevió á disputar el trono á Salomón y por ello padeció la muerte (1014 a. de J. C.).

ADONIS, joven griego de gran belleza, que fué herido de muerte por un jabalí; cambiólo Venus en anémona (*Mit.*). Celebrábanse en su honor las fiestas llamadas *Adonías*. El nombre de Adonis ha quedado como tipo de la belleza afeminada.

Adonis, poema italiano en veinte cantos, del caballero Marini, que tiene por asunto los amores de Venus y de Adonis; obra célebre, llena de imaginación y armoniosamente versificada, pero que adolece de bastante mal gusto. Este poema ejerció influencia deplorable en la literatura española y francesa. V. GONGORISMO.

Adoración de los magos ó de los reyes, cuadro de Alberto Durero, de carácter muy realista, en el museo de los Oficios (Florencia), de Rafael (Berlín), de Memling, tríptico famoso (Madrid), de Veronés (Dresde), de Rubens (Amberes y Madrid).

Adoración de los pastores, cuadros de Murillo y de Menga (Madrid), de Ribera (París), de Rafael (Berlín), etc.

ADORNO, familia plebeya de Génova, de la que salieron varios dux en los siglos XIV, XV y XVI.

ADOUR [*adur*], río de Francia, que pasa por Dax y Bayona (335 k.).

ADRA, ayunt. del part. jud. de Berja (Almería); 11.240 hab. (*abderitanos*). Caña de azúcar, cereales.

ADRAR, oasis montañoso del Sáhara occidental, al S. de Marruecos; 8.000 h.

ADRANTO, rey de Argos. Acogió á Polinices arrojado de Tebas por su hermano Etéocles, y emprendió contra éste la guerra de los Siete jefes, en la que se mataron uno á otro ambos hermanos.

ADRIA, c. de la Venecia; 16.000 h. Ha dado su nombre al golfo Adriático del que la han alejado sin embargado considerablemente los aluviones del Po.

Adriano.

ADRIANI (Juan Bautista), historiador italiano (1513-1579). Su *Historia* continúa la de Guicciardini.

ADRIANO, pintor español del s. XVII, discípulo de Céspedes, autor de una célebre *Magdalena*.

ADRIANO ó **HADRIANO**, emperador romano, nacido en Roma en 76; reinó de 117 á 138, hijo adoptivo y sucesor de Trajano; fomentó la industria, las artes, las letras, reformó la administración, construyó en Roma el *mausoleo de Adriano*, hoy castillo de San Ángelo y protegió el imperio contra los bárbaros.

ADRIANO I, papa de 772 á 795; — ADRIANO II, papa de 867 á 872; — ADRIANO III, papa de 884 á 885;

Digitized by Google

Adriano V, papa en 1276; — Adriano VI, papa de 1522 á 1523.

ADRIÁTICO (golfo ó mar), largo golfo del Mediterráneo, que baña Italia, Austria, Turquía y Montenegro. Es el río Po su principal tributario.

ADROGUÉ, hermoso pueblo de veraneo para los habitantes de Buenos Aires, á 19 kil. de la capital.

ADRUMETO ó **HADRUMETO,** ciudad de África, antigua colonia fenicia. Ruinas cerca de Susa.

ADUA, ciudad del Tigré (Abisinia). Derrota de los italianos por los abisinos en 1896.

ADULA, ramal de los Alpes Lepontinos.

ADULIS, nombre antiguo de Zulla. (V. esta pal.)

ADZANETA, ayunt. del part. jud. de Lucena del Cid (Castellón de la Plana); 3.000 hab. Cereales.

AECIO, general romano, uno de los vencedores de Atila en los campos Catalúnicos en 451. Asesinado por Valentiniano III, celoso de su gloria (454).

AELO y no **AELLO,** una de las Arpías.

ÆPINUS (Francisco Ulrich Hocu, llamado), físico alemán, á quien se atribuye el invento del electróforo y del condensador eléctrico (1721-1802).

AERSCHOT, c. de Bélgica (Brabante); 7.000 h.

AETAS, nombre de los negritos de las Filipinas.

AFÁN DE RIVERA (Fernando), duque de Alcalá, militar, escritor y pintor español (1570-1637).

AFAR. V. Danakil.

ÁFER (Domicio), orador romano, que fué maestro de Quintiliano (16 a. de J. C. — 59 después).

AFGANISTÁN, Estado del centro de Asia; 558.000 kil. c.; 5 millones de hab. (*Afganos*); cap. *Kabul;* c. pr. *Herat* y *Kandahar.* País montañoso, donde se yergue la mole colosal del Indu-Kuch, regado por el Amu Daria al N. y por el Hilmend al S.; poco fértil, de clima riguroso. Población irania, nómada en su mayoría, gobernada por emires. Caballos, pieles. Disputanse Inglaterra y Rusia la preponderancia en el Afganistán.

Afgano.

Aforismos de Hipócrates, tratado de medicina por preceptos, en que cada línea contiene un hecho clara y sobriamente expresado. Estilo sencillo y vigoroso, que peca á veces por exceso de concisión (s. v. a. de J. C.).

Aforismos de la escuela de Salerno, célebre poema didáctico atribuido á Juan de Milán (s. xi), que resume toda la doctrina médica é higiénica de la Edad Media.

Aforismos sobre la sabiduría en la vida, obra de Schopenhauer, cuyo fondo puede resumirse en la siguiente sentencia de Chamfort: « La felicidad no es cosa fácil: es muy difícil encontrarla dentro de nosotros é imposible hallarla fuera ».

AFORTUNADAS (islas), nombre que dieron los romanos á las islas Canarias.

AFRAGOLA, c. de Italia (Nápoles); 25.000 h.

Afrancesados ó *Josefinos,* nombre dado á los partidarios del rey intruso José Bonaparte.

AFRANIO (Lucio), poeta cómico latino, que puso en escena asuntos nacionales (s. II a. de J. C.).

AFRANIO NEPOTE (Lucio), general y cónsul romano (60 a. de J. C.), partidario y amigo de Pompeyo; m. en 47 a. de J. C.

ÁFRICA, una de las cinco partes del mundo. El *África* forma una inmensa península triangular unida con Asia por el istmo de Suez, atravesado por un canal. Está limitada al N. por el mar Mediterráneo, al O. por el Atlántico, al S. por el océano Pacífico, al E. por el océano Índico y al N. E. por el mar Rojo. Sup.: 30 millones de kilómetros cuadrados. Pob.: 180 millones de hab. La sup. de África es 3 veces mayor que la de Europa, 60 veces mayor que la de España; equivale á 10 veces la de la república Argentina y unas 15 veces la de Méjico.

Principales regiones naturales: 1º al N., en el litoral mediterráneo: Marruecos, Argelia, Túnez, Trípoli y Egipto; 2º los desiertos: Sahara (cortado por escasos oasis), desiertos de Libia, de Nubia; 3º el Sudán, región de bosques, de llanos, y de centros agrícolas, regada por el Senegal, el Niger, el Nilo superior donde se distinguen, del O. al E.: la Senegambia, la Guinea, la cuenca del Chad, los pantanos del Bar-elGazal, la montuosa Abisinia; 4º el África ecuatorial (selvas vírgenes, lluvias abundantísimas), que comprende las cuencas del Congo y del Zambeze, los relieves montañosos del Kenia y del Kilima N'yaro, del Camerún, etc., los lagos Niasa, Bangueolo, Tanganica, Victoria, etc., el territorio de Zanzíbar; 5º el África austral, desértica por el interior (Kalahari), pero montañosa y cultivada junto á las costas: Cabo, Orange, Transvaal, Mozambique.

Razas: Árabes, bereberes (cabilas, tuaregues, etc.), egipcios, nubios y peules, etiopes (danakil, galas, etc.), razas négras, bantúes ó cafres, hotentotes, bosjemanes y malgaches.

Fauna, flora y producciones: Encuéntranse en África el elefante, el rinoceronte, el hipopótamo, la jirafa, el búfalo, el cebú, el león, el leopardo, la pantera, la hiena, la cebra, el antílope, el ñu, el adive, el dromedario, el gorila, el chimpancé, el cinocéfalo, el avestruz, los papagayos, la serpiente pitón, etc. Se extraen de su suelo el oro en polvo, los diamantes, el cobre, el plomo y la hulla; encuéntranse en sus selvas árboles gigantescos, como el baobab y además crecido número de plantas útiles, como el olivo, el naranjo, el cafeto, la pimienta, la palmera de dátiles, el cocotero, el algodonero, la caña de azúcar, etc.

Colonización europea. Domina Francia en el África septentrional (Argelia, Túnez, Marruecos) en el África occidental (África occidental francesa y Congo francés); al este posee Madagascar y sus dependencias. Inglaterra posee un inmenso imperio africano que comprende Egipto al N., el Cabo de Buena Esperanza, al S., la Nigeria y la Guinea inglesa en el centro. A Bélgica pertenece la mayor parte de la cuenca del Congo (ant. Estado Independiente); posee Portugal Angola y el Mozambique, mientras Alemania domina en el Camerún el Damaraland y el África oriental alemana. España posee en África la parte septentrional de Marruecos y algunas islas (Chafarinas, Alhucemas), la Guinea española y sus dependencias: islas de Fernando Po, Elobey, Corisco y Annobón, y las islas Canarias.

El continente africano, casi desconocido hasta mediados del siglo diecinueve, ha sido atravesado de parte á parte y recorrido en todos los sentidos por Livingstone, Camerón, Stanley, Serpa Pinto, Manteucci, Wissmann, Arnot, Brito Capello, Ivens, Flatters, Mungo-Park, Clapperton, Barth, Nachtigal, Brazza, Burton, Speke, Baker, etc.

Africa (*guerra de*), declarada en 1859 por O'Donnell para ocupar el ejército español. Campaña corta, pero gloriosa, señalada por las victorias de los Castillejos, de Tetuán y de Wad-Ras. Inglaterra obligó á España á firmar la paz después de estas victorias. O'Donnell fué nombrado duque de Tetuán y Prim, marqués de Castillejos.

ÁFRICA ALEMANA DEL SUDOESTE, colonia alemana de África, situada entre el África austral inglesa y la colonia portuguesa de Angola. Población poco numerosa de raza cafre y hotentota; unos 5.000 blancos. Vastas llanuras propias para la cría de ganado. F. C. de la capital *Windhoeck* al puerto de Swakopmund.

AFRICA ECUATORIAL FRANCESA, colonia francesa formada en 1910 con los territorios de Gabón, Congo Medio, Ubangi-Chari, y los territorios militares del Chad. Cap. *Brazzaville;* 4 millones de hab. próximamente.

ÁFRICA OCCIDENTAL FRANCESA, colonia francesa que comprende todas las posesiones de dicho país en el NO. del continente (Senegal, Níger, Guinea, Costa del Marfil, etc.); 10 millones de hab.

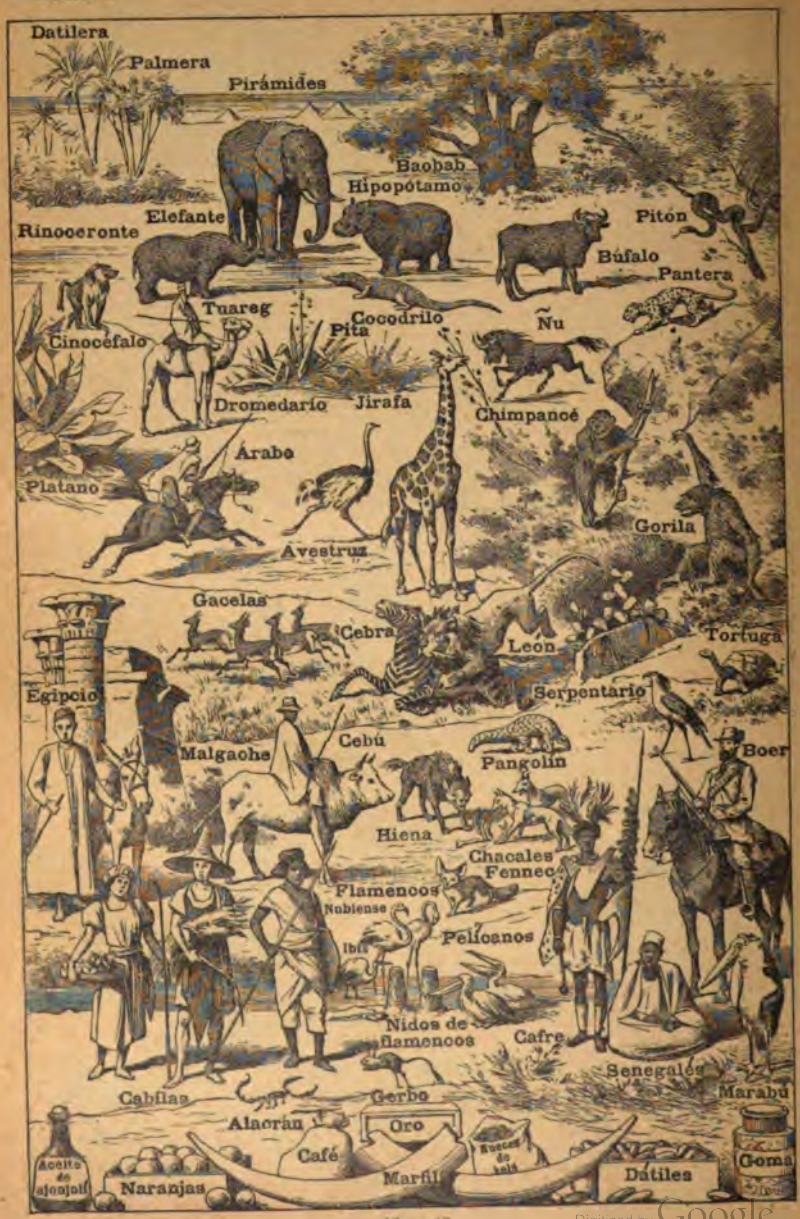
ÁFRICA ORIENTAL ALEMANA, colonia alemana de África, entre el océano Índico y los grandes lagos; 995.000 k. c.; 10 millones de hab.

ÁFRICA ORIENTAL INGLESA, conjunto de territorios situados en la parte oriental de África ecuatorial y limitados al N. por el Djuba, al E. por el océano Índico, al S. por las posesiones alemanas,

Digitized by Google

ÁFRICA

ÁFRICA
0 500 1000 M
OCÉANO ATLÁNTICO
OCÉANO ÍNDICO
MAR NEGRO
MAR CASPIO
MEDITERRÁNEO
ARABIA
PERSIA
Teherán
Bagdad
Constantinopla
TURQUÍA
GRECIA
ASIA MENOR
Esmirna
Chipre
Creta
Damasco
Jerusalén
Basora
Alejandría
el Cairo
Suez
Alger
Sicilia
Tripoli
Túnez
Tánger
Rabat
Fez
Casablanca
Marruecos
Mogador
Madera
Canarias
Lisboa
ESPAÑA
Barcelona
Madrid
Córdoba
Cerdeña
Roma
Génova
Marsella
Burdeos
FRANCIA
Budapest
BULGARIA
Tigris
Eufrates
Mar Rojo
Cabo de Buena Esperanza
C. de las Agujas
Madagascar
Tananarivo
Mozambique
Lourenzo Marquez
Durbán
Pretoria
Johannesburgo
Bloemfontein
Kimberley
Windhoek
Walvis Bay
Luanda
Benguela
Mozamedes
C. Frío
Leopoldville
Brazzaville
Libreville
Kilimanyaro
Zanzibar
Dar es Salam
Mombasa
Nairobi
Kartum
Addis Abeba
Asmara
Massaua
Cheddah
la Meca
Aden
Socotora
Cabo de Aden
Ecuador
Kano
Lagos
Dakar
Freetown
Monrovia
Bissagos
Bissau
Bathurst
Gambia
Sierra Leona
Costa del Marfil
Togo
Dahomey
Nigeria
Argelia
Tripolitania
Fezan
Cirenaica
Egipto
Desierto de Libia
Sudán Anglo Egipcio
Abisinia
Eritrea
Somalia Italiana
Africa Ecuatorial Inglesa
Africa Ecuatorial Francesa
Africa Occidental Inglesa
Africa Occidental Francesa
Africa Oriental Inglesa
Africa Oriental Alemana
Congo Belga
Angola
Rodesia
Africa del Sudoeste Alemán
Africa del Sud
Colonia del Cabo
Transvaal
Orange
Natal
Madagascar
Comoras
Islas Canarias
Islas de Cabo Verde
Fernando Poo
Guinea Española
Ceuta
Melilla
Tánger
Marruecos
Argelia
Fez
Rabat
Mequinez
Tetuán
Alcazarquivir
Larache
Alhucemas
Orán
Mazagan
Mogador
Tiris el Chura
Río de Oro
Sahara Español
Sahara Francés
Tuat
Ahaggar
Tibesti
Borkú
Ennedi
Darfur
Kordofán
Kordofán
Abisinia
Somalia
Mauritania
Senegal
Alto Senegal y Níger
Sudán Francés
Costa del Marfil
Guinea Francesa
Guinea Española
Guinea Portuguesa
Africa Ecuatorial Francesa
Africa Ecuatorial Española
Africa Occidental Española
Africa Occidental Francesa
Africa Oriental Inglesa
Africa Oriental Alemana
Africa Oriental Portuguesa
Africa del Sudoeste Alemán
Africa del Sud
Colonia del Cabo
Africa Occidental Española
Africa Occidental Francesa
Africa Ecuatorial Española
Africa Ecuatorial Francesa
Africa Ecuatorial Ingl



Digitized by Google

y al O. por el protectorado del Uganda. 4 millones de hab. próximamente.

Africana (*la*), célebre ópera en cinco actos, de Meyerbeer (1865). Contiene bellezas de primer orden.

AFRICANO (Julio), orador romano del siglo III.

AFRODITA, nombre griego de la diosa Venus.

AGADES, oasis del Sáhara; 8.000 h.

AGADIR, puerto mejor y más meridional de Marruecos, en el océano Atlántico. Unos 600 h.

AGAETE, ayunt. del part. jud. de Guía en las islas Canarias; 3.160 h.

AGAG, rey de los amalecitas, vencido por Saúl y cortado á pedazos por orden de Samuel. (*Biblia.*)

AGAMENÓN y mejor **AGAMEMNÓN**, hijo de Atreo, hermano de Menelao, rey de Mecenas y de Argos, jefe de los héroes griegos que sitiaron á Troya. No vaciló, para calmar la ira de Diana y hacer cesar los vientos contrarios que detenían sus naves, en sacrificar á su hija Ifigenia, aconsejado por el adivino Calcas. A su regreso de Troya fué asesinado por su mujer Clitemnestra y por Egisto.

Agamenón, tragedia de Esquilo, que forma con las *Coéforas* y las *Euménides* la gran trilogía de la *Orestia* (460 a. de J. C.); — tragedia de Alfieri (1783).

AGANIPE, fuente del Permeso, que estaba consagrada á las Musas.

Ágape (gr. *agapé*, cariño), comida de la noche que tomaban juntos los primeros cristianos en recuerdo de la cena de J. C. y durante la cual cambiaban el beso de paz. Habiendo dado lugar á abusos, fueron suprimidos los ágapes por la Iglesia.

Agapetas, nombre en la primitiva Iglesia, de los clérigos que habitaban en comunidades de mujeres y las mujeres que habitaban en casa de un sacerdote.

AGAPITO (San), papa de 535 á 536; — AGAPITO, papa de 946 á 955.

ÁGAR, personaje bíblico, esclava egipcia de Abrahán y madre de Ismael, despedida con su hijo por el patriarca después del nacimiento de Isaac. Erraron largo tiempo la madre y el hijo por el desierto de Berseba. Habiéndoles llegado á faltar el agua, se le apareció un angel enseñándole una fuente donde pudo apagar su sed, lo mismo que Ismael, destinado á ser padre de la raza árabe (*ismaelitas*).

Agassiz.

AGASSIZ (Luis), célebre geólogo y paleontólogo suizo. Partidario de las ideas de Cuvier, sostiene que existe un paralelismo constante entre la sucesión de los tipos en las diferentes edades de la tierra y la de las formas por las que pasa cada individuo durante el curso de su desarrollo embriogénico. No admite la unidad de composición orgánica ni la variabilidad de las especies [transformismo] (1807-1873).

AGATÍAS, historiador griego del siglo VI, autor de una *Historia del reinado de Justiniano*.

AGÁTOCLES, tirano de Siracusa, nacido en Regio, enemigo de los cartagineses (361-289 a. de J. C.).

AGATÓN, poeta trágico de Atenas, émulo de Eurípides (448-401 a. de J. C.).

AGATÓN (San), nacido en Palermo, papa de 678 á 682. Celébrase su fiesta el 10 de enero.

AGDE, c. de Francia, dep. del Herault; 9.530 h.

AGEN, c. de Francia, en el dep. de Lot y Garona; 23.000 h. Gran comercio de ciruelas pasas estimadas.

AGÉNOR, guerrero troyano, hijo de Anténor.

AGEO, uno de los profetas menores. (*Biblia.*)

Agermanados. V. GERMANÍAS.

Agermanamiento, pacto de los primitivos españoles mediante el cual se comprometían varios guerreros á seguir á su jefe, obligándose á defenderle y á no sobrevivirle si llegaba á morir.

AGESANDRO, escultor rodio que ejecutó juntamente con sus dos hijos el grupo del *Laocoonte*.

AGESILAO, famoso rey de Esparta (397-360 a. de J. C.), que venció á los persas, derrotó á los enemigos griegos de Esparta en Coronea (394) y salvó á su patria amenazada por Epaminondas, en Mantinea.

AGIDAS, una de las dos dinastías de Esparta.

AGILA, rey de los visigodos de España en 549, asesinado cinco años después.

AGILULFO, rey de los lombardos, el primero que ceñó la corona de hierro (590-615).

AGIS, nombre de varios reyes de Esparta. El más famoso, Agis III, reinó de 224 á 235 a. de J. C.

AGLABITAS, dinastía árabe que reinó en la mayor parte del norte de África de 800 á 909.

AGLAYA, la más joven de las tres Gracias. (*Mit.*)

AGNANO (LAGO DE), lago que ocupa la cuenca de un antiguo cráter cerca de Nápoles en los campos Flegreos; están sus aguas en continua ebullición.

AGNI, el dios del fuego, en la trinidad védica.

AGNONE, ciudad de Italia, prov. de Campobasso; 11.000 h. Metalurgia del cobre.

AGOST, ayunt. del part. jud. de Novelda (Alicante); 2.900 h.

AGOSTA, c. de Sicilia, puerto; 13.330 h.

AGOSTÍN (Miguel), franciscano y agrónomo español, nacido cerca de Gerona en 1560, m. en 1630; autor de un *Libro de los secretos de la agricultura*.

AGOTES, raza de origen incierto, mantenida desde hace siglos en un estado de completa abyección, en el S. de Francia y el N. de España. Son desconocidos su origen y la causa de la repulsión que inspiraban. Aun se encuentran descendientes suyos en el Bar (Francia) y cerca de Alsásua, en Navarra.

AGRA, c. de la India inglesa, cap. de una sección de las Provincias Unidas de Agra y Aúd; 190.000 h. La sección de Agra tiene 26.259 kil. c. y 5.300.000 h.

Agrajes, uno de los personajes del Amadís de Gaula. Su nombre se ha conservado en la frase proverbial: *Ahora lo veredes, dijo Agrajes.*

AGRAM, c. de Hungría, cap. de la Croacia, á orillas del Save, afl. del Danubio; 90.000 h.

Agramante, personaje del *Orlando furioso* de Ariosto, jefe de los sarracenos que asitiaron á París. Llase hecho su nombre proverbial como sinónimo de valor impetuoso. Se usa sobre todo en la locución *campo de Agramante*, que designa un lugar lleno de confusión y desorden, aludiendo á la división sembrada por la Discordia, obedeciendo á las órdenes de San Miguel, en el campo sarraceno.

AGRAMONTE (Ignacio), notable patriota cubano, nacido en 1841, muerto en 1871.

Agramonteses, facción navarra del s. XV, acaudillada por el señor de Agramont y enemiga de los *beamonteses*. Los agramonteses eran partidarios del rey don Juan, viudo de Blanca I de Navarra, y los beamonteses, del príncipe de Viana, hijo de aquéllos.

AGRAMUNT, v. de la prov. de Lérida; 2.700 h.

AGRAMUNT (José), *el cura de Flix*, cabecilla carlista (1826-1887), famoso por sus crueldades.

AGRAMUNT (Pascual), jesuita y teólogo español, nacido en Valencia en 1688, m. en 1738.

Agrarias (*leyes*), leyes presentadas en Roma, en diversas épocas, con objeto de dar á los plebeyos pobres una parte más considerable en el reparto de las tierras del *dominio público*, es decir conquistadas al enemigo y que acaparaban casi en totalidad los patricios. Casi siempre dió lugar su aplicación á graves desórdenes. Fué presentada la primera por Espurio Casio, quien propuso que se distribuyese á los pobres una parte de las tierras conquistadas; fué votada, pero la coalición de los patricios y de los plebeyos ricos impidió su ejecución. Acusado de aspirar á la corona, fué condenado á muerte Espurio Casio en 486. En 376, otra ley agraria, debida al tribuno Licinio, declaró que ningún ciudadano podría en adelante poseer más de 500 actos cuadrados del dominio público (65 hectáreas). Por último, en 133, Tiberio Graco, ante la extensión cada vez mayor de los grandes fundos (*latifundia*), presentó una ley destinada á ampliar los efectos de la ley Licinia: encargáronle, con su hermano Cayo y su suegro Apio Claudio, que pusiera á ejecución dicha ley, pero fué asesinado en pleno Foro. Su hermano Cayo, que continuó su obra, sufrió la misma suerte doce años después. Durante su consulado fué más afortunado Julio César, pues consiguió que se repartiesen tierras públicas en Campania á los plebeyos padres de tres hijos.

ÁGREDA, cab. de part., prov. de Soria; 3.000 h. (*agredanos* ó *agredeños*), á 50 kil. de Soria. Fuentes sulfurosas. El part. tiene 54 ayunt. y 24.000 h.

Digitized by Google

AGREDA (Esteban de), pintor español (1739-1812).

ÁGREDA (Sor María de), religiosa franciscana española, n. en Ágreda, en la prov. de Soria en 1602, m. en 1665, y célebre por sus éxtasis y sus visiones.

ÁGREDA (Sebastián), general boliviano, nacido en Potosí en 1797, muerto en 1872.

ÁGREDA Y VARGAS (Diego), literato español de fines del s. XVI, autor de obras de erudición.

AGRELO (Pedro José), abogado argentino (1776-1846). Huyó á Montevideo perseguido por Rosas.

AGRÍCOLA (Cneo Julio), general romano, suegro del historiador Tácito. Terminó la conquista de la Gran Bretaña. Se cree fué envenenado, según se cuenta, por orden de Domiciano, envidioso de su gloria (37-93).

Agrícola (*Vida de*), elocuente biografía de Agrícola por su yerno Tácito (97 ó 98 d. de J. C.).

Agricultura (*De la*), por Columela; interesante tratado de economía rural (siglo I de nuestra era).

Agricultura (*De la*) por Varrón; excelente obra de agronomía (siglo I a. de J. C.).

Agricultura general, obra importante de Alonso de Herrera (1513), publicada por orden del cardenal Cisneros y de la que se hicieron más de 26 ediciones hasta 1818.

AGRIGENTO, c. ant. de Sicilia, de la que se apoderaron sucesivamente los cartagineses y los romanos (hab. *agrigentinos*). Patria de Empédocles. Hoy Girgenti.

AGRIPA (*Menenio*). V. MENENIO AGRIPA.

AGRIPA (Vipsanio), general romano, yerno y ministro favorito de Augusto; se distinguió en Accio y edificó el Panteón de Roma (63-12 a. de J. C.).

AGRIPA (Cornelio), sabio, alquimista y filósofo, nacido en Colonia, historiógrafo de Carlos Quinto; murió en la miseria en Grenoble (1486-1535).

AGRIPINA, nieta de Augusto, hija de Agripa y de Julia; esposa de Germánico, de quien tuvo nueve hijos (entre ellos Calígula y Agripina), fué desterrada á la isla Pandataria por Tiberio, á quien irritaban sus virtudes (m. en 33).

AGRIPINA, hija de la anterior y de Germánico, madre de Nerón, nacida en Colonia. Hábil, ambiciosa y sin escrúpulos, casó en terceras nupcias con el emperador Claudio, tío suyo, le hizo adoptar á su hijo, é hizo luego perecer á Claudio, ayudada por la célebre envenenadora Locusta, para colocar sobre el trono á Nerón; pero éste encontrando demasiado pesada la imperiosa tutela de su madre, después de haber intentado en vano ahogarla por medio de un barco que debía abrirse en medio del mar, la hizo asesinar por un centurión. «Hiere en el vientre» dijo ella al asesino, como si quisiera castigar las entrañas que criaron semejante monstruo.

Agripina.

AGUA, volcán de Guatemala; 4.118 m. de altura.

AGUACATE, pequeña sierra de la isla de Cuba.

AGUADAS, c. de Colombia, prov. de Salamina, (Caldas), con distr. de 11.300 h. Sombreros de jipijapa.

AGUADILLA, part. jud. de Puerto Rico, con 86.000 h. Cap. del mismo nombre con 6.450 h.

AGUADO (Alejandro María), célebre hacendista español, nacido en Sevilla en 1784, m. en Gijón en 1842, naturalizado francés desde 1828. Negoció diversos empréstitos españoles.

AGUADO (Francisco de), jesuita español que fué predicador y ministro de Felipe IV (1566-1643).

Aguadulces, sinónimo burlesco de *ayacuchos*.

AGUADULCE, v. del Panamá (prov. de Coclé); 5.000 h.

AGUAMIRO, c. del Perú, cap. de la prov. de Huamalies (Huánuco); 3.000 h.

AGUARICO río de la república del Ecuador y el principal afluente del río Napo, en Colombia.

AGUAS CALIENTES, uno de los Estados del Centro de Méjico; 7.692 k. c.; 119.000 h. Cap. *Aguas Calientes*. Dividido en 4 dist.: *Ocampo, Aguas Calientes, Rincón de Romos* y *Calvillo*. Cereales, frutas, vinos. Minas de oro, de plata y plomo, canteras de mármol.

AGUAS CALIENTES, cap. del Estado del mismo nombre (Méjico); 45.000 h. Fábricas de paños. F. C.

Aguaderas y Arte del bagaje, obra de crítica literaria de Baltasar Gracián (1658).

AGUDO, ayunt. del part. jud. de Almadén (Ciudad Real); 2.129 h. (*agudeños*).

ÁGUEDA (Santa), virgen y mártir, nacida en Palermo, muerta en Sicilia. Fiesta el 5 de febrero.

AGÜERO (Bartolomé de), famoso cirujano español, nacido en Sevilla (1531-1587). Autor de un *Tesoro de los verdaderos cirugía* (1584).

AGÜERO (Benito Manuel), pintor madrileño (1825-1870). Autor de notables cuadros de batallas.

AGÜERO (Catalina), heroína peruana que se señaló durante la guerra de la Independencia.

AGÜERO (Cristóbal), religioso mejicano que estudió á fondo la lengua mejicana, de la que escribió un notable vocabulario. Nació en 1608.

AGÜERO (Jerónimo), magistrado y filántropo peruano, nacido en Valdivia en 1795, m. en 1878.

AGÜERO (Joaquín), cabecilla cubano de la guerra de 1851. Murió en la lucha con todos sus compañeros.

AGÜERO (José Eusebio), político y escritor argentino, nacido en Córdoba en 1790, muerto en 1864.

AGÜERO (Juan Manuel FERÁNDEZ de), sacerdote y filósofo gallego, que profesó largo tiempo en Buenos Aires en la primera mitad del s. XIX.

AGUEROS (Víctor), periodista y crítico literario mejicano, n. en 1854 en Tlaxcala.

AGUESSEAU [*sé*] (Enrique Francisco de), magistrado francés, nacido en Limoges, orador profundo y muy erudito (1668-1751).

AGUIAR (Antonio), religioso dominicano chileno, nacido en 1701, que llegó á ocupar los cargos más elevados de su orden.

AGUIAR (Tomás de), pintor español del s. XVII, discípulo de Velásquez, autor de notables retratos.

Águila, nombre de dos órdenes honoríficas de Prusia. Una, la del *Águila negra*, fué fundada por Federico I en 1701; la otra, del *Águila roja*, inferior á la primera, fué fundada por Jorge Guillermo, margrave de Bayreuth en 1790.

Águila blanca, orden de caballería que fué fundada en el año 1325 por Ladislao IV, rey de Polonia, y reunida en 1815 con las órdenes rusas por el zar Alejandro I.º.

AGUILAR, cab. de part. de la prov. de Córdoba, á 50 kil. de Córdoba; 13.300 h. (*aguilarenses*). F. C. Aceite; yeso. El part. tiene 3 ayunt. y 27.000 h.

AGUILAR (Antonio), literato español del s. XVII.

AGUILAR (Gaspar de), poeta español (1568-1627).

AGUILAR (José Gabriel), patriota peruano, que en 1805 lanzó en Huánuco el grito de independencia.

AGUILAR (José Mateo), orador sagrado peruano, nacido en Ica en 1794, muerto en Lima en 1862.

AGUILAR (Juan Bautista), sabio jesuita ecuatoriano, nacido en Daule en 1725, muerto en 1786.

AGUILAR (Manuel), abogado y presidente de la república de Costa Rica en 1837, muerto en 1838.

AGUILAR Y LEAL (Francisco), patriota uruguayo, nacido en Canarias en 1776, muerto en 1840.

ÁGUILAS, ayunt. del part. jud. de Lorca; 15.000 h. Puerto concurrido sobre el Mediterráneo. F. C.

AGUILERA (Francisco Vicente), político cubano, que tomó parte en la revolución de 1868. M. en 1877.

AGUILERA (Ventura RUIZ), poeta español, nacido en Salamanca en 1820, m. en 1881. Dedicose sucesivamente á la medicina y al periodismo y escribió notables *Cantares populares*.

AGUIMES, ayunt. del part. jud. de Las Palmas (islas Canarias); 2.830 h.

AGUINALDO (Emilio), jefe de los insurrectos filipinos, nacido en la prov. de Cavite en 1871. Fué uno de los primeros caudillos de la insurrección de 1896. Cuando estalló la guerra hispano-americana, Aguinaldo firmó un convenio con los Estados Unidos, comprometiéndose éstos á respetar la independencia del archipiélago. No habiendo los norteamericanos cumplido con su compromiso, Aguinaldo reanudó la guerra contra ellos, pero tuvo que someterse en 1900.

Aguinaldo.

Digitized by Google

AGUIRRE (PONGO DE), garganta que estrecha el curso del río Huallaga (Perú), impidiendo que vayan más adelante los vapores que recorren el río.

AGUIRRE (Antonio), médico español (1716-1779).

AGUIRRE (Elías), marino peruano, comandante del *Huáscar*, que murió heroicamente en el combate de Angamos en 1879.

AGUIRRE (Francisco de), gobernador de Tucumán y fundador de Santiago del Estero (1552).

AGUIRRE (Joaquín), jurisconsulto y político español, nacido en Ágreda (Soria), en 1807. Fué varias veces diputado y, en 1868, presidente de la Junta revolucionaria de Madrid. M. en 1868.

AGUIRRE (Martín), fraile franciscano, predicador en el Japón, donde fué crucificado en 1596.

AGUIRRE (Miguel), jurisconsulto esp del s. XVI.

AGUIRRE (Miguel María), historiador boliviano (1798-1873).

AGUIRRE (José SÁENS DE), teólogo y cardenal español, nacido en Logroño en 1630, muerto en 1699.

Aguja de navegar cultos, divertida sátira de Quevedo contra el culteranismo (1631).

AGUJAS (CABO DE LAS), promontorio situado al S. de África, al E. del cabo de Buena Esperanza.

AGUSTÍN (San), obispo de Hipona, hijo de Santa Mónica. Tras una juventud azarosa, se sintió llamado á la vida religiosa gracias á las predicaciones de San Ambrosio y llegó á ser el más célebre de los Padres de la Iglesia latina (354-430); sus principales obras son: *la Ciudad de Dios, las Confesiones* (V. CONFESIONES) y el *Tratado de la Gracia*. Fiesta 28 de agosto.

Ha pasado á todas las lenguas la frase célebre: *Tolle et lege (toma y lee)* que recuerda una circunstancia solemne de su vida. Un día, mientras vivía entregado á las violentas agitaciones que turbaron su juventud y que él mismo nos refiere elocuentemente en las *Confesiones*, había huído Agustín la compañía de algunos amigos para ir á buscar, bajo un bosquecillo de su jardín, un poco de soledad; allí creyó oír una voz que le decía: *Tolle et lege*. Muy sorprendido y no sabiendo á qué lectura hacía alusión aquella voz, fué á buscar á su amigo Alipio; estaba leyendo éste un libro, las *Epístolas* de San Pablo. Abriólo Agustín al azar y cayó en las siguientes palabras del apóstol: *No paséis la vida entre los festines y los placeres de la mesa, sino revestíos de vuestro señor Jesucristo y guardaos muy bien de satisfacer los deseos de la carne*. No quiso leer más Agustín, y aquel precepto le decidió á abandonar la vida desarreglada que antes seguía.

AGUSTÍN (San), apóstol de Inglaterra; fundó la sede episcopal de Cantórberi; muerto hacia 605.

AGUSTÍN DE CORUÑA (Fr. Agustín de), el *obispo santo de Popayán*, dominico español que combatió enérgicamente la esclavitud de los indios en el siglo XVI.

AGUSTÍN Ier, nombre que tomó Iturbide durante su breve imperio (1822). V. ITURBIDE é IMPERIO.

AGUSTÍN (Antonio), arzobispo de Tarragona y famoso erudito español (1716-1786).

AHAGGAR ó HOGGAR, comarca montañosa del Sáhara, habitada por los Tuareg. C. princ. *Ideles*.

Ahasvero, personaje legendario llamado también *el Judío errante*.

AHILLONES, ayunt. del part. jud. de Llerena, en la prov. de Badajoz; 2.780 h. Cereales, aceite.

AHMED ó AÇMET Ier, sultán de Constantinopla, de 1603 á 1617. — AHMED II, sultán de los turcos de 1691 á 1695; abandonó el poder al gran vizir Kuprulí. — AHMED III, sultán de los turcos de 1703 á 1730; acogió á Carlos XII después de Pultava.

AHMEDABAD, c. de la India inglesa, presidencia de Bombay; 186.000 h.

AHRIMÁN, principio del mal, opuesto á Ormazd, principio del bien, en la religión de Zoroastro.

AHUACATLÁN, part. del territorio de Tepic (Méjico), cab. del mismo nombre, con 3.000 h. Minas.

AHUACATLÁN, v. de Méjico, distr. de Jalpán (Est. de Querétaro); 6.000 h. Cereales.

AHUACHAPÁN, dep. del Salvador; 36.500 h. y 1 250 k. c.; cap. del mismo nombre; 20.000 h. Exportación de café, caña de azúcar y cereales.

AHUALULCO, cantón del Est. de Jalisco (Méjico), cap. del mismo nombre, con 4.900 h.

AICHA, hija de Abubekr y segunda mujer de Mahoma, muerta en 678.

Aida, ópera en cuatro actos, de Verdi (1871). Ocurre la escena en Menfis y Tebas, en tiempo de los faraones; obra llena de color y de sentimiento.

AIDÍN, c. de la Turquía de Asia, al SE. de Esmirna; 80.000 h.

AIKÍN (John), escritor inglés, autor de una *Biografía general* (1747-1822).

AILLÓN (Diego JIMÉNEZ de), poeta esp. del s. XV.

AIMARAES, raza de indios que habitaban en la región ocupada hoy por el Titicaca. Eran anteriores á los quichuas. El jesuita Bertonio publicó en 1612 una gramática y vocabulario de dicha lengua.

AIMERICH (F. Mateo), religioso y filólogo español del s. XVIII.

AIN [*an*], río de Francia, afl. del Ródano; 190 kil.

AIN [*an*], departamento francés, pref. *Bourg*, subpref. *Belley, Gex, Nantua, Trevoux*; 342.000 h.

AINOS, raza asiática que puebla las islas de Yeso, Sakalina y Kuriles.

AINSWORTH [*uorz*] (William Harrison), uno de los más fecundos novelistas ingleses, nacido en Manchester (1805-1882).

AINTAB, c. de la Turquía asiática, distrito de Alepo; 90.000 h.

AIROLO, c. de Suiza (cant. del Tesino), al pie del San Gotardo y á la entrada del túnel; 1.600 h.

AIRY [*erí*] (Jorge Bidell), célebre astrónomo y matemático inglés. Se le debe la teoría completa del arco iris (1801-1892).

AISAUAS, cofradía musulmana del África del Norte, que tomó su nombre de su fundador, el morabito Aisa. Se creen invulnerables y se burlan de las mordeduras, picaduras y heridas de toda clase.

AISNE [*en*], río de Francia, afl. del Oise; 280 kil.

AISNE [*en*], departamento francés, pref. *Laon*; subpref. *Chateau Thierry, San Quintín, Soissons, Vervins*; 530.000 h.

AIVALI ó AIVALIK, c. de la Turquía de Asia, enfrente de Mitilene; 40.000 h. Es la ant. *Cidonia*.

AIX [*eks*], c. de Francia, antigua cap. de la Provenza, hoy del departamento de Bocas del Ródano; 29.000 h. Fundada por los romanos en 123 a. de J. C.

AJACCIO [*ayaccio*], pref. del dep. francés de Córcega; 22.300 h. Patria de Napoleón Bonaparte.

AJMER, c. de la India (Rajputana); 75.000 h.

AJO (CABO DEL), cabo del Cantábrico (Santander).

AJOS, v. del Paraguay; 4.500 h. Ganado.

AKBAR, emperador mogol de la India, de la casa de Tamerlan, nacido en Amarkot. Reorganizó el imperio con ayuda de su primer ministro Abul Fazl. Con su advenimiento (1556) empieza la *gran era oriental ó era de Akbar* (1542-1605).

A KEMPIS. V. KEMPIS.

AKENSIDE (Marcos), médico y poeta inglés, n. en Newcastle-upon-Tyne (1721-1770).

AKKAS, pueblo enano negro de África central, que habita en la zona tórrida á orillas del Nilo.

AKKERMAN, c. de Rusia (Besarabia), puerto en el estuario del Dniéster; 36.000 h.

AKMIM, c. del Alto Egipto; 23.800 h.

AKRA ó ACRA, c. de la Guinea septentrional (Costa del Oro); 10.000 h. Pertenece á los ingleses.

AKRON, c. de los Estados Unidos (Ohío); 69.000 h.

AKTIUBKA, c. de Rusia (Karkov); 30.600 h.

ALÁ (en árabe *al ilah, la Divinidad*), nombre que dan los musulmanes á su Dios.

ALABAMA, río de los Estados Unidos: pasa por Montgomery y desemboca en el golfo de Méjico.

ALABAMA, uno de los Estados de la Unión americana; 2.138.000 h. Cap. *Montgomery*.

ALACOQUE (María), religiosa visitandina francesa, célebre por su misticismo (1647-1690).

ALACUANES, part. jud. de la prov. de Matanzas (Cuba); 28.600 h. Cap. del mismo nombre, con ayunt. de 10.700 h.

ALADINO ó ALA ED DIN, uno de los príncipes que mandaron á los haschichinos (después *asesinos*), y más conocido con el nombre de *Viejo de la Montaña* (s. XIII).

Aladino ó la Lámpara maravillosa, título de un cuento encantador de las *Mil y una noches*. El

Digitized by Google

joven Aladino, poseedor de una lámpara mágica, realiza la más brillante fortuna. Los escritores hacen frecuentes alusiones á la *lámpara de Aladino*, para designar el poder secreto que posee un hombre para satisfacer inmediatamente todos sus deseos.

ALAEJOS, ayunt. del part. jud. de Nava del Rey (Valladolid); 3.560 hab. (*alejanos*).

ALAGOAS, uno de los Estados del Brasil; 785.000 h. Cap. *Maceio*.

ALAHABAD, ciudad santa al N. O. de la India, cap. de las Provincias Unidas de Agra y Aúd, en el confluente del Ganges con el Yeman; 172.000 h.

ALAIS (*alé*), c. de Francia (dep. del Gard); 27.000 h. Minas de hierro y carbón, forjas, cristalerías.

ALAIX (Isidro), oficial español, nacido en Ceuta, de humilde familia, en 1790, y que, merced á su heroismo, especialmente durante la defensa del Callao contra los separatistas en 1819, mereció el título de conde de Vergara, de teniente general y virrey de varias provincias. Murió en 1853.

ALÁJAR, ayunt. del part. jud. de Aracena (Huelva). 2.590 h. Naranjas; corcho.

ALAJUELA, prov. de Costa Rica; 77.000 h. C. princ.: *Alajuela, Naranjo, Palmares* y *Zarcero*.

ALAJUELA, c. de Costa Rica, cap. de la prov. de su nombre; 5.000 h. F. C. al Atlántico.

ALAMÁN (Lucas), célebre político é historiador mejicano, nacido en Guanajuato en 1797, m. en 1853. Fué largo tiempo ministro de Bustamente.

ALAMANES, confederación de varias tribus germánicas, establecidas en el Rin y derrotadas por Clodoveo en Tolbiac (496). De su nombre deriva el de *alemanes*, aplicado al conjunto de los pueblos germánicos.

ALAMANNI (Luis), poeta italiano, nacido en Florencia, autor de un *Arte de cultivar* (1495-1556).

ALAMEDA, ayunt. del part. jud. de Archidona (Málaga); 4.240 h. Cereales, aceite.

ALAMINOS (Antonio), marino español, descubridor del Yucatán, á principios del s. XVI.

ÁLAMOS, distr. del Est. de Sonora (Méjico), cab. del mismo, nombre con 6.180 h.

ALAND (ISLAS DE), archipiélago del Báltico, formado por 300 islas; 20.000 h. Pertenece á Rusia.

ALANÍS, ayunt. del part. jud. de Casalla de la Sierra (Sevilla); 2.820 h. (*alanicenses*). F. C. Minas de plomo argentífero.

ALANOS, bárbaros que invadieron á España en 406; fueron anonadados por los visigodos.

ALAQUINES, cab. del distr. de Hidalgo (Est. de S. Luis Potosí), Méjico); 2.300 h. Maíz, tabaco, azúcar.

ALARCÓN (Diego de), jesuita y teólogo español, m. en Madrid en 1624.

ALARCÓN (Fernando de), general español á quien se encargó la custodia del rey Francisco I, de Francia después de la batalla de Pavía.

ALARCÓN (Fernando), navegante español del s. XVI, que describió las costas de California.

ALARCÓN (Juan Ruiz de), poeta dramático español, nacido en Méjico (1580-1639). Era jorobado y su carácter acaso demasiado quisquilloso le valió los ataques y las burlas de algunos de sus contemporáneos y hasta de Lope, Góngora y Quevedo. Sus obras, escritas con sumo esmero, se han representado en el teatro hasta nuestros días. Las más notables son: *el Tejedor de Segovia, Ganar amigos, la Verdad sospechosa*, imitada por Corneille en su *Menteur, las Paredes oyen, Mudarse por mejorarse* y *el Examen de Maridos*.

ALARCÓN (Pedro Antonio de), escritor y político español, nacido en Guadix, en 1833, m. en 1891. Fué diputado varias veces. Obras principales: *Final de Norma, Diario de un testigo de la guerra de Africa, el Sombrero de tres picos, la Alpujarra, el Escándalo* y *el Niño de la Bola*, novela maestra.

Ruiz de Alarcón.

ALARCOS, cerro en la prov. de Ciudad Real, en cuyos campos fué derrotado el ejército castellano de Alfonso IX por los moros de Almanzor (1195).

ALARICO I°, rey de los visigodos. Asoló el Oriente, saqueó á Roma y murió en Cosenza en 410. — ALARICO II, rey de los visigodos, derrotado por el rey de los francos Clodoveo en Vouillé, en 507.

ALARO, ayunt. del part. jud. de Inca (Baleares); 6.000 h. F. C. Canteras de mármol.

ALAS (Leopoldo), crítico literario esp. que ejerció

útil influencia sobre la literatura contemporánea, (1852-1905). Firmaba con el seudónimo de *Clarín*.

ALASKA, territorio que forma una península al NO. de la América del Norte; pertenece á los Estados Unidos; 90.000 h. Cap. *Sitka*.

ALAUSÍ, cantón y c. del Ecuador (Chimborazo).

ÁLAVA, prov. de España, cap. *Vitoria*. Gobierno civil, administración especial de Hacienda y audiencia provincial. Está dividida en 3 partidos judiciales: *Amurrio, Laguardia, Vitoria*, y tiene 55 ayunt. Sup. 3.045 kil. c. Pob. 96.500 h. Audiencia territorial de Burgos; 6ª región militar. En lo escolar depende del rectorado de la universidad de Valladolid. Obispado sufragáneo del arzobispado de Burgos. Producciones agrícolas; abundancia de vinos de *clarete* y *chacolí*. Industria sumamente adelantada. Minas de carbón, hierro y plomo.

Digitized by Google

ÁLAVA (Miguel Ricardo DE), general y político español, nacido en Vitoria en 1771, m. en 1843. Partidario primero de la intervención francesa, no tardó en pasar al partido español, siendo uno de los ayudantes de Wéllington. Fué embajador en Francia y en Inglaterra.

ÁLAVA DE VILLARREAL (José), sacerdote y escritor bogotano del siglo XVII.

ÁLAVA Y BEAUMÓN (Diego), militar y político español del s. XVI, consejero de Fernando V.

ÁLAVA Y NAVARRETE (Ignacio María DE), marino español que se distinguió en Trafalgar, y desempeñó cargos muy importantes en Filipinas y América (1750-1817).

ALAYOR, ayunt. del part. jud. de Mahón (Baleares); 4.800 h. (*alayorenses*).

ALBA (Fernando ÁLVAREZ DE TOLEDO, duque de), general de Carlos V y de Felipe II, nacido en 1508, m. en 1582. Asentó su reputación militar con la victoria de Muhlberg (1547). Después de guerrear contra los franceses y los italianos en Italia, fué enviado á Flandes con los más extensos poderes. Ocupó sólidamente el país, instituyendo el famoso *Consejo de los desórdenes* ó *Tribunal de la sangre*, que cometió toda clase de excesos. Abrumados por su tiranía, acabaron los flamencos por rebelarse en 1572 y el duque de Alba, no pudiendolos dominar, á pesar de sus crueldades, fué reemplazado por Requesens en 1573 y volvió á España. Encargado por el rey de la conquista de Portugal en 1580, renovó los excesos que le hicieron odioso en Flandes.

Duque de Alba.

ALBACETE, prov. de España, cap. *Albacete*. Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia territorial y provincial. Está dividida en 8 partidos judiciales: *Albacete, Alcaraz, Almansa, Casas-Ibáñez, Chinchilla, Hellín, La Roda, Yeste* y tiene 84 ayunt. Superficie 14.863 k. c. Pob. 259.000 h. 3ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Valencia. Producciones agrícolas. Fábricas de aguardientes, cuchillería, curtidos, etc.

ALBACETE, cap. de la prov. de Albacete, á 279 kil. de Madrid, á orillas del canal María Cristina, alimentado por el río Balazote; 24.660 h. (*albaceteños*). F. C. Ciudad antigua construida en una espaciosa llanura. Fábricas importantes de cuchillería. El part. tiene 5 ayunt. y 29.680 h.

ALBA DE TORMES, cap. de la prov. de Salamanca; 3.300 h. (*albenses*), á orillas del Tormes. El part. tiene 47 ayunt. y 28.854 h.

ALBAIDA, cab. de part. de la prov. de Valencia, á 122 kil. de Valencia; 3.990 h. (*albaidenses*). F. C. Vinos tintos. El part. tiene 29 ayunt. y 30.070 h.

ALBALAT DE LA RIBERA ó **DE PARDINES**, ayunt. del part. jud. de Sueca (Valencia); 2.650 h.

ALBALATE DEL ARZOBISPO, ayunt. del part. jud. de Hijar (Teruel); 4.300 h. (*albalatinos*).

ALBA LONGA, la más antigua ciudad del Lacio, rival de Roma, fundada por Eneas, destruida por las ciudades vecinas durante el reinado del rey romano Tulio Hostilio. La mayor parte de sus habitantes (*albanos*) emigraron después á Roma.

Albanés.

ALBANI, familia italiana, que dió á la Iglesia varios cardenales y el papa Clemente XI.

ALBANIA, región montañosa de la Turquía de Europa, en la costa occidental de la península de los Balkanes; 1.750.000 hab. (*albaneses*). C. princ.: *Escutari, Janina*.

ALBANO (MONTE), montaña del Lacio, á cuyos pies se alzaba la ciudad de Alba, rival de Roma.

ALBANO, ciudad de Italia (prov. de Roma), situada á orillas del lago del mismo nombre; 8.000 h.

ALBANO (LAGO DE), á 20 kil. de Roma. Es un cráter antiguo, á cuya orilla se asienta Castel Gandolfo, uno de los palacios de recreo del papa.

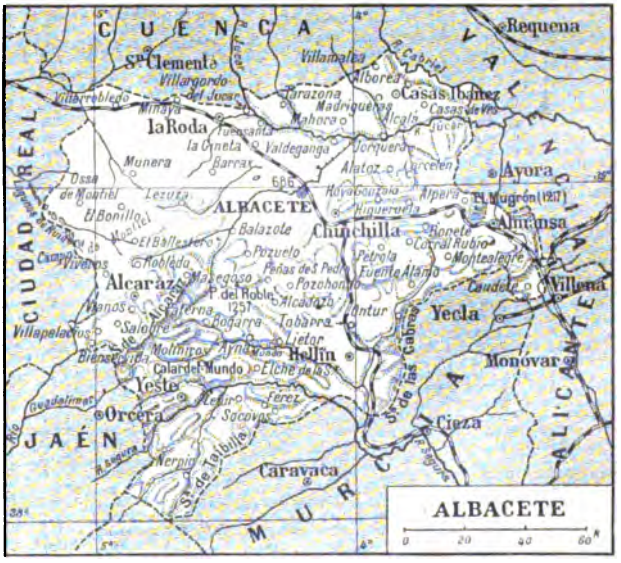
ALBANO (San), primer mártir de Inglaterra; pereció hacia 303. Fiesta el 22 de junio.

El Albano.

ALBANO (Francisco ALBANI, llamado el), pintor italiano, discípulo de Carraccio, nacido en Bolonia. Sus composiciones, graciosas, pero sin vigor, le valieron los nombres de PINTOR DE LAS GRACIAS y de ANACREONTE DE LA PINTURA (1578-1660).

ALBANY, c. de los Estados Unidos, cap. del Estado de Nueva York, á orillas del río Hudson; 100.000 h.

ALBANY, c. de la prov. de Australia occidental; 4.000 h. Puerto bastante activo en el Océano Indico. Estación climatérica muy concurrida.



Digitized by Google

ALBANY (duques de), título que llevaban á fines del s. XV los segundones de la casa real de Escocia.

ALBANY (condesa de), nacido en Mons, mujer del pretendiente inglés Carlos Eduardo y más tarde del poeta Alfieri (1753-1824).

ALBARDÓN, dep. de la prov. de San Juan (Argentina); 4 500 h. Cap. *Villa San Martín*.

ALBAREDA (Luis), político español (1825-1897).

ALBARRACÍN (SIERRA DE), parte de la cordillera ibérica, entre las provs. de Guadalajara, Teruel y Cuenca. Su punto culminante es el cerro de San Felipe, que mide 1,839 m.

ALBARRACÍN, cab. de part. de la prov. de Teruel, á 26 kil. de Teruel; 1.930 h. (*albarracinenses*). El part. tiene 42 ayunt. y 27.870 h.

ALBARRÁN (Joaquín), célebre cirujano francés, nacido en Sagua la Grande (Cuba) en (1860-1912).

ALBATERA, ayunt. del part. jud. de Dolores (Alicante); 4.220 h. (*albateranos*). F. C.

ALBAY, prov. de la isla de Luzón (Filipinas); 250.000 h. Cap. del mismo nombre con 35.000 h.

ALBENIZ (Isaac), célebre compositor catalán, creador de la escuela española de piano, m. en 1909.

ALBERCHE, afluente de derecha del Tajo.

ALBERDI (Juan Bautista), jurisconsulto y político argentino, n. en Tucumán en 1814, m. en 1886.

ALBERES (MONTES), nombre dado á la parte de los Pirineos que linda con Cataluña; 1.600 m. de altura próximamente.

ALBERGATI CAPACELLI (Francisco), dramaturgo italiano, nacido en Bolonia (1728-1804).

ALBERIQUE, cab. de part. de la prov. de Valencia, á 47 kil. de Valencia; 5.620 h. F. C. Arroz, naranjas. El part. tiene 15 ayunt. y 23.260 h.

ALBERONI (Julio), abate italiano y estadista español, nacido en Fiorenzuola, cerca de Parma. Hijo de un jardinero, ascendió á la más elevada situación gracias á su gran inteligencia y á su habilidad. Cardenal y ministro de Felipe V, procuró, después del tratado de Utrecht devolver á España su antigua importancia. Supo granjearse amistades en toda Europa, soñó un momento con hacer que se concediera á su soberano la regencia de Francia durante la menor edad de Luis XV, pero fracasó en su empresa y fué desterrado (1664-1752).

Alberoni.

ALBERTI (Manuel), patriota argentino, uno de los miembros de la primera Junta de 1810.

ALBERTI (Leon Battista), arquitecto florentino, erudito y clásico, autor de una *Arquitectura* ó *Arte de edificar* (1404-1472).

ALBERTO (San), obispo de Lieja, asesinado en 1195 por los emisarios del emperador Enrique VI. Celebra la Iglesia su fiesta el 21 de noviembre.

ALBERTO I°, duque de Austria y emperador de Alemania de 1298 á 1308. — ALBERTO V, duque de Austria y emperador de Alemania con el nombre de Alberto II de 1438 á 1439.

ALBERTO MAGNO, fraile dominico, teólogo, filósofo y alquimista; nacido en Lauingen, en Suabia, en 1193, m. en Colonia en 1280.

ALBERTO (príncipe), duque de Sajonia, príncipe de Sajonia Coburgo y Gotha. Casó en 1840 con la reina de Inglaterra, Victoria (1819-1861).

ALBERTO (archiduque Federico Rodolfo), general austriaco, nacido en Viena. Consiguió en 1866 sobre los italianos la victoria de Custozza (1817-1895).

ALBERTO-EDUARDO ó **Luta-N'zigué**, lago del África ecuatorial, tributario del Alberto-Nianza.

ALBERTO-NIANZA ó **M'vuta-N'zigué**, lago del África ecuatorial de donde sale un brazo del Nilo.

ALBERTVILLE [*albertil*], c. de Francia, en el dep. de Saboya; 6.300 h.

ALBÍ y no **ALBI**, c. de Francia, pref. del dep. del Tarn; 23.300 h. (*albiyenses*). Arzobispado.

Albigenses, secta religiosa que se propagó, hacia el siglo XI, por el mediodía de Francia, en los alrededores de Albí, y contra la cual ordenó el papa Inocencio III una cruzada en 1209. Los cruzados se apoderaron de Beziers, de Carcasona y consiguieron sobre los albigenses las victorias de Muret y de Tolosa. Esta guerra desastrosa terminó en 1229 con el tratado de París, durante la regencia de Blanca de Castilla. La crueldad de su represión fué censurada severamente por Santo Domingo de Guzmán, que por entonces predicaba á los valdenses en Provenza. En España sólo apareció á principios del s. XIII un pequeño núcleo de albigenses en León, pero no llegó á desarrollarse.

ALBIÓN, nombre dado por los griegos á la Gran Bretaña. Suele usarse familiarmente por Inglaterra.

ALBIS, río de Alemania, hoy Elba.

ALBIZZI, poderosa familia de Florencia, rival de los Médicis y de los Alberti (siglos XIV y XV).

ALBOCÁCER, cab. de part. de la prov. de Castellón de la Plana, á 45 kil. de Castellón; 3.650 h. (*albocacenses*). El part. tiene 14 ayunt y 28.000 h.

ALBOINO, rey de los lombardos de 561 á 573.

ALBONDÓN, ayunt. del part. jud. de Albuñol (Granada); 2.830 h. Cereales, pasas, aguardiente.

ALBONI, célebre cantante italiana, nacida en Cesena, en Romaña (1823-1894).

ALBORÁN (EL), isla pequeña del Mediterráneo, á 56 kil. del cabo de Tres Forcas y 90 del golfo de Adra. Tiene dos millas de extensión y un faro de 3er orden. Depende de la prov. de Almería.

ALBORAYA, ayunt. del part. jud. de Valencia; 4.710 h. F. C. Cereales, cáñamo, seda.

ALBORNOZ (Gil ÁLVAREZ CARRILLO de), arzobispo de Toledo y cardenal, nacido en Cuenca en 1310, m. en 1367. Desterrado de España por Pedro el Cruel, Inocencio VI le encargó que sometiera á los italianos á la obediencia de la santa sede. Conseguido su intento, él mismo condujo á Roma á Urbano V, quien no tardó sin embargo en volver á Avisión.

ALBORNOZ (José CARILLO de), célebre capitán español, que se distinguió en la batalla de Almansa y la reconquista de Orán. Nació en 1671.

ALBOX, ayunt. del part. jud. de Huércal-Overa (Almería); 10.190 h. F. C. Cereales, frutas. Ganado.

ALBRET [*albré*], ilustre familia de Francia, á la que pertenecía la madre de Enrique IV de Francia.

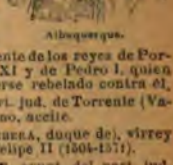
ALBUCASÍS, médico árabe cordobés, m. hacia 1013. Autor de una *Exposición de las materias*.

ALBUERA, v. de la prov. de Badajoz; 820 h. Victoria de los españoles sobre los franceses en 1811.

ALBUFERA, lago salado á orillas del Mediterráneo (prov. de Valencia). Mide unos 15 kilómetros de largo por 4 ó 5 de ancho.

ALBUÑOL, cab. de part. de la prov. de Granada; á 72 kil. de Granada; 9.360 h. (*albuñolenses*). Frutas; vinos. El part. tiene 12 ayunt. y 25.600 h.

ALBUQUERQUE (Alfonso), célebre navegante portugués, nacido en Alhandra. Bombardeó á Calicut, se apoderó de Goa y Malaca y fundó la dominación portuguesa en las Indias (1453-1515).


Albuquerque.

ALBURQUERQUE, cab. de part. de la prov. de Badajoz, á 44 kil. de Badajoz; 8.920 h. (*albuquerqueños*). Ganado. El part. tiene 6 ayunt. y 23.960 h.

ALBURQUERQUE (duque de), general español, defensor de la causa de Fernando VII, m. en 1811.

ALBURQUERQUE (Juan Alfonso de), descendiente de los reyes de Portugal, ministro de Alfonso XI y de Pedro I, quien le hizo envenenar por haberse rebelado contra él.

ALCÁCER, ayunt. del part. jud. de Torrente (Valencia); 2.990 h. Cereales, vino, aceite.

ALCALÁ (Per ARÁN de RIBERA, duque de), virrey de Nápoles en tiempos de Felipe II (1504-1571).

ALCALÁ DE CHISVERT, ayunt. del part. jud. de San Mateo (Castellón de la Plana); 6.400 h. (*Chisbertenses*). F. C. Frutas, aceite.

Digitized by Google

ALCALÁ DE GUADAIRA, ayunt. del part. jud. de Utrera (Sevilla); 8.290 h. (*alcalareños*). F. C.

Puerta de Alcalá.

ALCALÁ DE HENARES, cab. de part. de la prov. de Madrid, á 34 kil. de Madrid; 12.060 h. (*complutenses*). Concilio reunido, en 1348, por Alfonso XI. Patria de Cervantes y del *Empecinado*. Universidad creada en 1508, por el cardenal Cisneros, hoy archivo general. Industria importante. F. C. El part. tiene 42 ayunt. y 54.900 h.

Alcalá (*Puerta de*), puerta monumental, situada en Madrid en la calle del mismo nombre, frente al Parque de Madrid. La edificó en 1778 el italiano Sabatini.

ALCALÁ DEL JUCÁR, ayunt. del part. jud. de Casas-Ibáñez (Albacete); 2.960 h. Azafrán.

ALCALÁ DE LOS GAZULES, ayunt. del part. de Medina Sidonia (Cádiz); 8.800 h. (*alcalainos*).

ALCALÁ DEL RÍO, ayunt. del part. jud. de Sevilla; 3.100 h. (*alcalareños*).

ALCALÁ DEL VALLE, ayunt. del part. jud. de Olvera (Cádiz); 3.320 h. (*alcaraceños*).

ALCALÁ LA REAL, cab. de part. de la prov. de Jaén, con ayunt. de 16.000 h. (*alcalainos*). Aguas minerales.

ALCALÁ GALIANO (Antonio), célebre orador y político español, varias veces ministro y diputado y orador notable (1789-1865).

Alcalá Galiano.

ALCALÁ GALIANO (Dionisio), padre del anterior, notable marino, muerto en Trafalgar (1762-1805).

ALCALÁ YÁÑEZ Y RIBERA (Jerónimo de), médico segoviano (1563-1632), autor del *Donado Hablador* (1624), novela picaresca conocida también con el nombre de *Alonso mozo de muchos amos*.

Alcalde de Zalamea (*el*), drama histórico de Calderón y su obra maestra en este género; hermoso tipo de alcalde de monterilla.

Alcalde remquillo (*el*), drama de Zorrilla, episodio de la lucha de las comunidades de Castilla.

ALCAMO, c. de Sicilia; 55.000 h. Antes *Segesta*.

ALCANAR, ayunt. del part. jud. de Tortosa (Tarragona); 5.000 h. Aceite y cereales.

ALCÁNTARA, cab. de part. de la prov. de Cáceres, á 60 kil. de Cáceres; 3.100 h. (*alcantareños*). Ganado. El part. tiene 8 ayunt. y 20.000 h.

Alcántara (*orden de*), orden religiosa y militar, fundada en 1156, á imitación de los templarios.

ALCANTARILLA, ayunt. del p. jud. de Murcia; 4.540 h. (*alcantarilleros*). F. C. Cereales, cáñamo.

ALCAÑICES, cab. de part. de la prov. de Zamora, á 60 kil. de Zamora; 1.320 h. Ganado. El part. tiene 13 ayunt. y 33.000 h. Cereales, miel, cera.

ALCAÑIZ, cab. de part. de la prov. de Teruel, á 184 kil. de Teruel; 7.700 h. (*alcañizanos*). F. C. El part. tiene 13 ayunt. y 24.270 h. Curtidos, papel; mármol.

ALCARAZ, cab. de part. de la prov. de Albacete, á 80 kil. de Albacete; 4.500 h. (*alcaraceños*). El part. tiene 19 ayuntamientos y 37.670 h. Lana, curtidos.

ALCARAZ (SIERRA DE), parte de la cordillera Ibérica situada en la prov. de Albacete.

ALCARRIA, comarca montañosa de la prov. de Cuenca, célebre por su miel. C. pr.: *Priego*.

ALCATRAZ, isla de Méjico, en el Pacífico (Est. de Oaxaca).

ALCAUDETE, ayunt. del part. jud. de Jaén; 9.880 h. (*alcaudetenses*). F. C. Aceite, cereales.

ALCÁZAR (Baltasar de), poeta sevillano, autor de agradables poesías. Es célebre particularmente su *Cena jocosa* (1530-1606).

Alcázar de Sevilla.

Alcázar, nombre de varios edificios importantes de diferentes ciudades de España. Los más notables son el *de Sevilla*, hermosa construcción árabe, comparable con la Alhambra de Granada; en Córdoba, el *Alcázar viejo*, edificado por los moros y el *Alcázar nuevo*, construido por Alfonso XI; el *Alcázar de Segovia*, edificado igualmente por Alfonso XI, que contenía recuerdos históricos y colecciones artísticas de inestimable valor, ardió en 1862. En Toledo hubo cinco *Alcázares*, edificados unos por los godos y los moros, otro por Pedro el Cruel y el último y mayor por Carlos Quinto, destruido igualmente por un incendido en 1710 y reconstituido después.

ALCÁZAR DE SAN JUAN, cab. de part. de la prov. de Ciudad Real, 12.300 h. (*alcazareños*). F. C. Es una de las patrias supuestas de Cervantes. El part. tiene 8 ayunt. y 51.400 h.

ALCAZARQUIVIR, ciudad de Marruecos, en cuyos alrededores tuvo lugar en 1578 la célebre batalla en que fué vencido y muerto el rey de Portugal Sebastián por los moros.

ALCEO, hijo de Perseo, abuelo de Hércules, que tomó de éste el nombre de Alcides. (*Mit.*)

ALCEO, poeta lírico griego del siglo VII a. de J. C., nacido en Mitilene, inventor del verso y de la estrofa alcaicos.

ALCESTE ó **ALCESTES,** hija de Pelias y esposa de Admeto; se sacrificó para salvar á este y Hércules penetró en los Infiernos para buscarla. (*Mit.*)

Alceste, tragedia de Eurípides (439 a. de J. C.), drama muy conmovedor.

ALCIATO (Andrés), jurisconsulto italiano, nacido en Alzate. Enseñó el derecho romano según el método histórico (1492-1550).

Digitized by Google

ALCIBÍADES, general ateniense, lleno de cualidades brillantes, pero ambicioso y sin moralidad, que fué el discípulo predilecto de Sócrates. Convertido más bien por interés que por convicción en jefe del partido democrático, arrastró su patria á la azarosa expedición de Sicilia. Fué nombrado jefe de la misma, pero poco después, acusado de la sacrílega mutilación de las estatuas de Hermes, tuvo que huir, refugiándose junto al sátrapa Tisafernes, sirvió algún tiempo á Lacedemonia contra su propia patria, reconcilióse luego con Atenas y, finalmente, murió en el destierro, asesinado por orden de Farnabazo, sátrapa de Bitinia (450-404 a. J. C.). El nombre de Alcibiades se ha hecho proverbial para designar un ambicioso de talento pero que adolece de irremediables vicios. Era Alcibiades más ansioso de fama que de gloria verdadera, y deseoso de llamar la atención por cualquier medio que se le presentase. Cuéntase que hizo cortar el rabo á un perro magnífico que le había costado 7.000 dracmas y causaba la admiración de los atenienses. De aquí viene la expresión proverbial: *cortar la cola al perro de Alcibiades*, que se suele aplicar á los que cometen alguna extravagancia para llamar la atención.

Alcibiades.

ALCIBÍADES (San), mártir de las Galias, m. en Lyón en 177. Fiesta el 2 de junio.

ALCIDES, nieto de Alceo, sobrenombre de Hércules y de sus descendientes. (*Mit.*)

ALCÍNOO, rey de los feacios, padre de Nausicaa, que acogió á Ulises naufrago.

ALCIONE, hija de Eolo, mujer de Ceix, rey de Traquine, cambiada en alción con su marido. (*Mit.*)

ALCIRA, cab. de part. de la prov. de Valencia, á 37 kil. de Valencia; 19.900 hab. (*alcireños*). F. C. Arroz, frutas. Industria desarrollada. El part. tiene 14 ayunt. y 67.400 hab.

ALCMÁN DE SARDIS ó **ALCMEÓN,** poeta griego del siglo VII a. de J. C., fundador de la poesía coral y el más antiguo de los grandes líricos griegos.

ALCMENA ó **ALCUMENA,** esposa del tebano Anfitrión y madre de Hércules. (*Mit.*)

ALCMEÓNIDAS, poderosa familia trasladada de Mesenia á Atenas. Pretendíase descendiente de Alcmeón, nieto de Néstor, y contó entre sus miembros á Megacles á Pericles, y Alcibiades.

ALCOCER (Pedro de), géografo é historiador español del s. XV. Autor de una *Historia de los godos.*

ALCOCER, villa de la prov. de Guadalajara; derrota en 1995 de los españoles por Almanzor.

ALCOLEA (PUENTE DE), situado sobre el Guadalquivir, á 75 kil. de Córdoba. Batalla en 1868 que decidió el triunfo de la revolución española.

ALCONCHEL, ayunt. del part. jud. de Olivenza (Badajoz); 3.230 hab. (*alconcheleros*). Vinos.

ALCORA, ayunt. del part. jud. de Lucena del Cid (Castellón de la Plana); 4.700 hab. Vino, aceite, loza.

ALCORÁN. V. CORÁN.

ALCORAZ, campos cerca de Huesca; victoria en 1096 de Pedro de Aragón sobre los moros.

ALCORISA, ayunt. del part. jud. de Castellote (Teruel); 3.120 hab. Aceite, vinos.

ALCORTA (Diego), médico argentino (1802-1842).

ALCOY, cab. de part. de la prov. de Alicante, á 44 kil. de Alicante; 31.580 hab. (*alcoyanos*). F. C. Vino, cereales y aceite. Industria desarrollada. Peladillas famosas. El part. tiene 4 ayunt. y 36.830 hab.

ALCUBILLA. V. MARTÍNEZ ALCUBILLA.

ALCUBLAS, ayunt. del part. jud. de Villar del Arzobispo (Valencia); 2.860 hab. Algarrobas, vino, aceite.

ALCUDIA, ayunt. del part. jud. de Inca (Baleares); 2.720 hab.

ALCUDIA DE CARLET, ayunt. del part. jud. de Carlet (Valencia); 2.230 hab. (*alcudianos*). F. C.

ALCUESCAR, ayunt. del part. jud. de Montánchez (Cáceres); 3.000 hab.

ALCUINO, teólogo y sabio inglés, establecido en la corte de Carlomagno (735-804).

ALDAMA (Ignacio), político mejicano, partidario de Hidalgo, fusilado en 1811 con su hermano Juan.

ALDAMA, distr. del Est. de Guerrero (Méjico); cap. *Teloloapam.*

ALDAO (José Félix), caudillo argentino que se distinguió por sus crueldades bajo la tiranía de Rosas. Había sido fraile dominico (1780-1845).

ALDAO (Martín), novelista argentino, n. en 1879.

ALDAYA, ayunt. del part. jud. de Torrente (Valencia); 2.880 hab. F. C.

ALDEA DEL REY, ayunt. del part. jud. de Almodóvar del Campo (Ciudad Real); 3.290 hab.

ALDEANUEVA DE EBRO, ayunt. del part. jud. de Alfaro (Logroño); 2.700 hab. Cereales, ganado.

ALDEBARÁN, estrella fija, de primera magnitud, que figura en la constelación de Tauro.

ALDERETE (Bernardo), erudito andaluz del s. XVII, autor de un notable *Origen de la lengua española.*

ALDERSHOT (*shot*), c. de Inglaterra (Hampshire). Campamento militar; 35.000 h.

ALDO, jefe de la familia de los Manucios, cuyas ediciones llevan el nombre de *aldinas.*

ALDOBRANDINI (Silvestre), jurisconsulto florentino (1499-1558). Uno de sus descendientes, el cardenal PIETRO **Aldobrandini,** sobrino del papa Clemente VIII, fué dueño de la quinta adonde fueron transportados los famosos frescos antiguos, llamados después *Bodas aldobrandinas*, descubiertos en 1606 en el monte Esquilino.

ALDROVANDI (Ulises), sabio naturalista y viajero italiano, nacido en Bolonia, autor de una *Historia natural* muy notable en su época (1522-1607).

ALDUNATE (José Santiago), general chileno de la guerra de la Independencia (1796-1864).

ALECTO, una de las tres Furias ó Erinnias.

ALEDUA (SIERRA DE), ramal montañoso que se separa de la cordillera Ibérica en la serranía de Cuenca y separa las cuencas del Guadalaviar y el Júcar.

Alegres comadres de Windsor (*las*), comedia en cinco actos, de Shakespeare, cuyo héroe ridículo es Falstaff. Comedia algo grosera, pero muy alegre y única de su clase en la obra de Shakespeare.

ALEJANDRA, reina de Judea 78 á 69 a. de J. C.

ALEJANDRA FEDOROVNA, emperadora de Rusia, esposa del emperador Nicolás Iº (1798-1860).

ALEJANDRETA ó **ISKANDERÚN,** c. y puerto de la Turquía de Asia (Siria), en el fondo del golfo de Alejandría formado por el Mediterráneo; 6.800 h.

ALEJANDRÍA, c. y puerto de Egipto, á orillas del Mediterráneo; 350.000 h. (*alejandrinos*). Comercio importante. Patria de San Atanasio. Esta ciudad, fundada por Alejandro Magno (331 a. de J. C.), célebre por el faro de 400 pies de alto que iluminaba su rada, fué, en tiempo de los Tolomeos, el centro artístico y literario de Oriente, heredero de la civilización helénica. Poseía la ciudad una biblioteca notable, que incendiaron por primera vez los soldados victoriosos de César, que ardió de nuevo en 390, y cuyos restos, según una leyenda, fueron destruídos por el califa Omar en 641. Los franceses se apoderaron de ella en 1798 y los inglesés en 1801. Fué bombardeada en 1882 por la flota británica.

ALEJANDRÍA, plaza fuerte de Italia (Piamonte) y cap. de la prov. del mismo n., á orillas del Tanaro, afl. del Po; 76.000 h. Industria activa.

Alejandro (*Poema de*). Este poema, de mediados del siglo XIII, es uno de los más notables de aquella época por su extensión y su valor intrínseco. Refiere las proezas de Alejandro Magno y en infinitas digresiones introduce toda clase de datos curiosos que forman como una enciclopedia de la ciencia de su época. Su autor es, según uno de los manuscritos conocidos, Juan Lorenzo, clérigo de Astorga, y según otro, el mismo Berceo. Editado por Sánchez en 1782.

ALEJANDRO MAGNO, rey de Macedonia, hijo de Filipo y de Olimpias, nacido en 356 a. J. C. Fué educado por Aristóteles, y subió al trono en 336. Después de haber sometido á Grecia, se hizo conferir en Corinto el título de generalísimo de los helenos contra los persas, y atravesó el Helesponto. Venció las tropas de Darío en el Granico (333) y en Iso (332), se apoderó de Tiro, de Sidón, etc., conquistó Egipto, fundó á Alejandría, y atravesando el Eufrates y el Tigris, consiguió sobre los persas la decisiva victoria de Arbelas (331). Continuando su

Digitized by Google

marcha, se apoderó de Babilonia, de Susa, quemó á Persépolis, llegó hasta el Indo, donde venció á Poro. Subyugado éste por su generosidad se convirtió en aliado suyo. Negándose los macedonios á ir mas lejos, volvió á Babilonia el conquistador, muriendo en aquella ciudad de una fiebre aguda sin haber podido realizar los inmensos proyectos que meditaba. Contaba entonces 33 años (356-323 a. de J. C.).

Fué la obra de Alejandro profundamente bienhechora y civilizadora, pues aseguró la penetración entre las civilizaciones helénica y asiática. Pero inmediatamente después de su muerte, se vió su imperio dividido entre sus generales. — Ha pasado á la lengua el nombre de Alejandro como sinónimo de conquistador. Hacen-e igualmente en la literatura cierto número de alusiones á diversos episodios de su vida: 1º *Si no fuese Alejandro quisiera ser Diógenes*, contestación del célebre general á los cortesanos que le rodeaban y se maravillaban de las atenciones que tributaba al célebre cínico; 2º *Hijo mio, nada puede resistirte*, palabras fatídicas de la sacerdotisa de Delfos á Alejandro que la arrastraba violentamente hacia su trípode; 3º *Alejandro se reserva la esperanza*, alusión á la contestación que dió el héroe á sus amigos en el momento de marchar para sus conquistas. Como les repartiera todo cuanto poseía, preguntáronle ellos qué reservaba para sí: *la esperanza*, respondióles; 4º *Alejandro y el nudo gordiano*, v. GORDIANO; 5º *El médico de Alejandro*, alusión á uno de los rasgos más admirables de la vida del héroe. Gravemente enfermo éste á consecuencia de un baño que había tomado en el Cidno, recibió aviso de que su médico Filipo, sobornado por Darío, quería envenenarle. Cuando le presentó Filipo la bebida que debía curarle, Alejandro, sin manifestar la menor emoción, tomó la copa y la vació de un trago, enseñando al mismo tiempo á Filipo la carta acusadora; 6º *También éste es Alejandro*, contestación de Alejandro á la madre de Darío que tomaba por el conquistador a su favorito Efestión; 7º *Y yo también, si fuera Parmenión*, respuesta de Alejandro á dicho general que le aconsejaba aceptase los brillantes ofrecimientos de Darío, diciéndole: *Yo los aceptaría si fuese Alejandro*; 8º *¡Oh, atenienses! ¡cuanto cuesta merecer vuestra alabanza!* exclamación de Alejandro en medio de los peligros que arrostraba, al pensar en la brillante Atenas, suprema dispensadora de la gloria; 9º *Al más digno*, contestación de Alejandro moribundo á sus generales cuando le preguntaban á quién dejaba su imperio; 10º *Los funerales de Alejandro*, alusión á las batallas sangrientas que libraron entre sí los generales del héroe después de su muerte.

Alejandro Mágno.

Alejandro (*Historia de*), por Quinto Curcio, especie de novela histórica mas interesante que exacta, pero á la que comunican verdadero encanto la vivacidad de las pinturas y la elegancia del estilo.

Alejandro (*Expedición de*), obra de Arriano; resumen elegante de relaciones originales. Es la base principal de la historia del héroe (s. XII).

ALEJANDRO Iº, nacido en 1777, emperador de Rusia en 1801, muerto en 1825. Luchó contra Napoleón Iº, quien lo derrotó en Austerlitz, Eylau y Friedland. Reconciliado con su vencedor después del tratado de Tilsitt, volvió á declararse contra él en 1812 y ayudó al restablecimiento de los Borbones sobre el trono de Francia en 1815. — ALEJANDRO II, hijo de Nicolás; subió al trono en 1855, firmó la paz con los franceses después de la guerra de Crimea, emancipó á los siervos (1863) y emprendió contra Turquía la guerra de 1876-1877, que tuvo por consecuencia el tratado de Berlín; murió asesinado por los nihilistas en 1881. — ALEJANDRO III, hijo del anterior, zar de Rusia, n. en 1845, coronado en 1881 y muerto en 1894.

Alejandro Iº.

ALEJANDRO Iº, rey de Serbia, hijo de Milán Iº, nacido en Belgrado, proclamado rey en 1889, asesinado por una conjuración militar (1876-1903).

ALEJANDRO Iº **de Battemberg**, primer príncipe de Bulgaria, de 1879 á 1886; nacido en Verona en 1857, muerto en Gratz, en 1893.

ALEJANDRO Iº, papa de 109 á 119; — ALEJANDRO II, papa de 1061 á 1073; — ALEJANDRO III, papa de 1159 á 1181; luchó contra Federico Barbarroja, á quien opuso la liga Lombarda; — ALEJANDRO IV, papa de 1254 á 1264; — ALEJANDRO V, papa de 1409 á 1410; — ALEJANDRO VI (*Borgia*), nacido en Játiva (España) en 1431, papa de 1492 á 1503. Político eminente, hizo una guerra despiadada á los grandes señores italianos; pero su vida privada, su duplicidad y su nepotismo, hicieron de él un príncipe del Renacimiento más bien que un verdadero papa; — ALEJANDRO VII, papa de 1655 á 1667; — ALEJANDRO VIII, papa de 1689 á 1691.

ALEJANDRO (San), patriarca de Alejandría de 312 á 326; hizo condenar la herejía de Arrio en el concilio de Nicea (325). Fiesta del 26 de febrero.

ALEJANDRO Balas, rey de Siria de 151 á 147 a. de J. C., vencido y muerto por Demetrio.

ALEJANDRO Zabinas, hijo de un ropavejero, rey de Siria de 126 á 122 a. de J. C.

ALEJANDRO de Tralles, célebre médico griego (s. VI d. de J. C.). Ejercía su arte en Roma.

ALEJANDRO Jannee, rey de los judíos, de 104 á 78 a. de J. C. Luchó largo tiempo contra los fariseos.

ALEJANDRO Jagelón, rey de Polonia y Lituania, que gobernó de 1501 á 1506.

ALEJANDROPOL, c. de Rusia (gob. de Eriván), á orillas del Arpachai, afluente del Araxes; 40.000 h.

ALEJANDRO SEVERO, emperador romano, sucesor de Heliogábalo en el año 222 (206-235).

ALEJANDROV, c. de Rusia (gob. de Vladimir), 31.300 h. Residencia preferida del zar Ivan IV.

ALEJO (San), solitario de fines del siglo IV, muerto hacia 412. Fiesta el 17 de julio.

ALEJO, nombre de varios emperadores de Constantinopla; — ALEJO Iº, *Comneno*, contemporáneo de la 1ª cruzada (1081-1118); — ALEJO III, *el Ángel*, destronado por los Cruzados en 1203; — ALEJO IV, colocado en el trono en lugar del anterior (1203); — ALEJO V, *Ducas*, muerto por los cruzados en 1204.

ALEJO MICHAILOVICH, nacido en 1629, zar de Moscovia de 1645 á 1676; padre de Pedro el Grande.

ALEJO PETROVICH, hijo de Pedro el Grande, nacido en Moscú. Conspiró contra su padre, que le condenó al tormento y murió en la cárcel (1690-1718).

ALEMÁN (Juan), médico español del s. XVI, autor de un famoso *Repertorio de los tiempos*.

ALEMÁN (Mateo), escritor sevillano (1547-después de 1609), autor de la *Vida y hechos del pícaro Guzmán de Alfarache* (1602). Murió en Méjico.

ALEMANIA, Estado de Europa central, cap. *Berlín*. I. GEOGRAFÍA: El *imperio alemán* tiene una superficie de 540.815 kilom. c. y una población de 70.000.000 hab. (*alemanes*).

La parte meridional, ó *alta Alemania*, surcada por importantes cadenas de montañas (montes de Bohemia, Harz, Eifel), es riquísima en minerales (plomo, estaño, hierro, cinc, etc.). Estan igualmente muy desarrolladas allí la industria y la agricultura. La parte superior ó *baja Alemania* forma una llanura arenosa unas veces y pantanosa otras, pero muy fértil. Los principales ríos que surcan Alemania son la Vístula, el Óder, el Elba, el Wéser, el Danubio y el Rin. Es considerable el comercio alemán y procu a el gobierno darle cada vez mayor incremento, fundando colonias y fomentando la construcción de una red completa de canales interiores.

Armas de Alemania.

Forma Alemania un Estado federativo constitucional, sometido al gobierno superior del « Empera-

Digitized by Google

dor alemán » a quien pertenece el poder ejecutivo. Comprende 26 Estados: Prusia, Baviera, Sajonia, Wurtemberg, Baden, Hesse, Mecklemburgo-Schwerin, Sajonia-Weimar, Mecklemburgo-Strelitz, Oldenburgo, Brunswick, Sajonia-Meiningen, Sajonia-Altenburgo, Sajonia-Coburgo y Gotha, Anhalt, Schwarzburgo-Rudolstadt, Schwarzburgo-Sondershausen, Waldeck, Reuss-Greiz, Reuss-Schleiz-Gera, Schaumburgo-Lippe, Lippe, Lubeck, Bremen, Hamburgo, Alsacia-Lorena. Cada uno de estos diferentes Estados tiene su gobierno y parlamento especiales, pero nombra diputados, cuya reunión constituye el *Reichstag*, y que deliberan acerca de los intereses comunes del imperio. El rey de Prusia es al mismo tiempo emperador de Alemania y reside en Berlín.

II. Historia. Ocupada en un principio por las tribus finesas, lo fué luego Alemania por los godos, rechazados más tarde por los germanos. El más importante de los Estados fundados en las Galias por los germanos, al principio de la Edad Media, el reino de los francos, adquirió prodigioso desarrollo en tiempos de Carlomagno, quien lo convirtió en el poderoso imperio de Occidente, pero, después del tratado de Verdún, se separó de él el reino de Germania, donde continuaron empero reinando los carolingios hasta el siglo x, y que, en los mejores tiempos del feudalismo, constituyó una monarquía electiva. Habiendo Otón el Grande, rey en 936, conquistado á Italia, se hizo coronar emperador á ejemplo de Carlomagno y, desde aquel entonces, empezó á llamarse Alemania en el lenguaje diplomático *Santo imperio romano germánico*. Por lo demás fué siempre más teórica que real la autoridad de los emperadores. En realidad eran casi independientes los electores (tres eclesiásticos y cuatro seglares), así como los grandes vasallos *inmediatos*. Largo tiempo siguió siendo Alemania un Estado feudal en toda la acepción de la palabra. Extinguióse la casa imperial de Sajonia en 1024 y pasó entonces el cetro á la casa de Franconia, famosa por sus disputas con la Santa Sede (*Investiduras*), luego á la casa de Suabia ó de Hohenstaufen, que nos ofrece la interesante figura de Federico II Barbarroja, y por último á la de los Habsburgos, á quienes la importancia de sus dominios hereditarios de Austria permitió hacerse obedecer más efectivamente del resto de Alemania. La potencia imperial, que llegó á su apogeo con Carlos Quinto, se vió pronto turbada profundamente por las luchas religiosas originadas por la Reforma, separándose muy pronto la *Alemania del Norte*, protestante y separatista, de la *Alemania del Sur*, católica y relativamente unificada. Los tratados de Westfalia, que pusieron fin á la guerra de Treinta años, confirmaron la división y la impotencia de la Alemania del Norte desprendiéndose poco á poco de ella y fortaleciéndose Prusia, erigida en reino desde 1700, mientras se seguía debilitando Austria con las guerras de la Sucesión de España, de la Sucesión de Austria y de los Siete años. Habiendo suprimido Napoleón I el Santo Imperio germánico, constituyó una Confederación del Rin que, disuelta por el congreso de Viena, fué reconstituída con bases nuevas, tomando el nombre de *Confederación germánica* (1815). El rey de Prusia, ayudado por la diplomacia de Bismarck, después de haber excluído á Austria de la Confederación gracias á su victoria de Sadowa, restableció en provecho suyo el imperio de Alemania y fué coronado emperador en Versalles durante la guerra de 1870-1871, en la que vencieron los alemanes á los franceses, apoderándose de la Alsacia y parte de la Lorena.

Alemania (*De la*), obra filosófica y literaria de Madama de Staël (1810); obra de protestación contra Napoleón, que concentraba todo el entusiasmo de la nación en la gloria militar exclusivamente.

Alemania (*De la*), obra de crítica filosófica, por H. Heine; esta obra es una refutación de la obra de Madama de Staël (1835).

Alemania á fines de la Edad Media, obra de J. Janssen. Su autor procura demostrar que la Reforma hizo caer el nivel intelectual y moral de la sociedad germánica (1876-1884).

Alemania en tiempos de la Reforma (*Historia de*), por Ranke; obra imparcial y notable (1839-1847).

ALEMBERT [*alamber*] (Juan Le Rond d'), célebre filósofo y matemático francés, nacido en París, y uno de los fundadores de la *Enciclopedia*. Escéptico, pero tolerante, expuso en su célebre *Discurso preliminar* de la *Enciclopedia*, la filosofía puramente natural que presidía la obra (1717-1783).

D'Alembert.

ALEMTEJO, prov. de Portugal, que forma los distritos de Portalegre, Evora y Beja.

ALENCAR (José Martiniano de), político y escritor brasileño, jefe de la nueva escuela literaria. Su obra principal, *o Guarany* (1867) ha sido traducida á varias lenguas (1829-1877).

ALENZA Y NIETO (Leonardo), notable pintor y grabador español (1807-1845), imitador de Goya.

ALENZÓN, c. de Francia, pref. del dep. del Orne; 18,000 h. Encajes célebres.

ALEPO, c. de la Turquía de Asia (Siria); 140,000 h. (*alepinos*). Gran comercio.

ALESIA, fortaleza de los galos, donde se apoderó César del famoso caudillo Vercingetórix.

ALETSCH, el mayor de los heleros de los Alpes y de Europa; mide 23 kilómetros de largo.

ALEUTAS (islas), rosario de islas en la costa NO. de la América del Norte. Pertenecen á los Estados Unidos; 2,000 h.

ALFAQUES, puerto pequeño de la prov. de Tarragona, cerca de San Carlos de la Rápita.

ALFARABI, filósofo árabe del siglo x. Difundió entre los árabes las doctrinas de Aristóteles.

ALFARNATE, ayunt. del part. jud. de Colmenar (Málaga); 3,110 h. (*alfarnateños*).

ALFARO, cab. de part. de la prov. de Logroño, á 67 kil. de Logroño; 5,960 h. (*alfareños*). F. C. Cereales, vinos, remolacha; ganado. El part. tiene 3 ayunt. y 10,000 h.

ALFARO (Eloy), general ecuatoriano, jefe de la revolución popular que se levantó contra el presidente Cordero en 1895. Tomó Alfaro el título de Jefe supremo de la nación hasta 1897, en que cambió su título de dictador por el de presidente de la República, que guardó hasta 1901, sucediéndole Leonidas Plaza. Volvió al poder en 1906.

ALFARO (Francisco), platero sevillano (s. xvi).

ALFARO (Francisco), jurisconsulto esp. (s. xvi).

ALFARO (Gregorio de), benedictino esp. (s. xvii).

ALFARO Y GÓMEZ (Juan de), pintor cordobés, discípulo de Velázquez, autor de retratos notables.

ALFEO, río divinizado de la Élide, el mayor del antiguo Peloponeso. Pasaba por Olimpia y desembocaba en el mar Jonio. Hoy se llama *Rufia*. V. Arethusa.

ALFIERI (Víctor), el primer poeta trágico de Italia, nacido en Asti; autor de *María Estuardo*, de *Mérope*, *Timoleón* (1749-1803).

Alfieri.

ALFINGER, V. Dalfinger.

Alfonsinas ó **Alonsinas** (*Tablas*), tablas astronómicas establecidas en 1252 por orden de Alfonso X de Castilla. Dividían el año en 365 días, 5 horas, 49 minutos y 16 segundos.

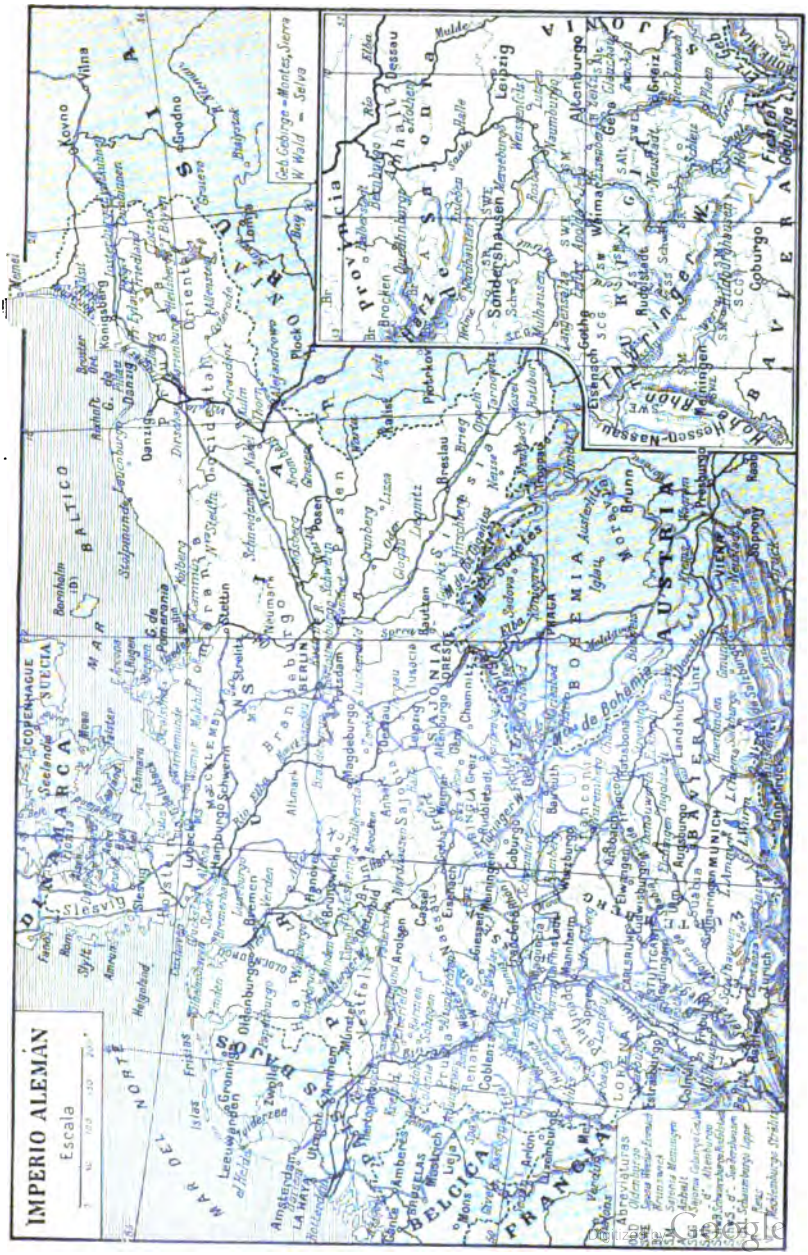
ALFONSO I, el Católico, rey de Asturias y León, yerno de Pelayo. Arrojó á los moros de Galicia y de León. M. en 757.

ALFONSO II, el Casto, rey de Asturias (791-835), hijo de Froila I; venció repetidas veces á los árabes, apoderándose de Lisboa en 797. Fijó su residencia en Oviedo y edificó varias iglesias.

ALFONSO III, el Grande, rey de León y de Asturias (866-910), hijo de Ordoño I, m. en 912. Tuvo que luchar contra las rebeliones de los grandes y de sus hermanos. En 878 tomó á los moros á Salamanca y Coria. Habiéndose alzado contra él su hijo García, abdicó en su favor para evitar la guerra civil.

ALFONSO IV, el Monje, rey de León y de Asturias (925-927); abdicó en favor de su hermano Ramiro (927), pero habiendo querido recobrar el trono, fué encerrado en un convento, m. en 933.

Digitized by Google



Digitized by Google

ALFONSO V, rey de León y Castilla (999-1027), guerreó contra los moros de Portugal y fué muerto en el sitio de Viseo.

ALFONSO VI, el Bravo, rey de Galicia, de Asturias, de León y de Castilla (1065-1109), hijo de Fernando I. Destronado por su hermano Sancho II, huyó á Toledo, donde permaneció hasta la muerte del usurpador en 1072. Después de jurar en Santa Gadea en presencia del Cid que no había tomado parte en la muerte de su hermano, volvió á subir al trono. No dejó de guerrear contra los moros; apoderóse de Toledo en 1085, pero, vencido en Zalamea, no pudo conservar á Valencia, que tomó el Cid en 1092. Dejó el trono á su hija Dª Urraca.

ALFONSO VII, el Emperador, rey de Galicia, de León y Castilla, hijo de Dª Urraca (1126-1157). Guerreó largo tiempo contra los moros, venciéndolos en Jaén y fundó la orden de Alcántara en 1156.

ALFONSO VIII, el de las Navas, el Noble ó **el Bueno,** rey de Castilla (1158-1214), hijo de Sancho III, reinó bajo la tutela de su madre desde la edad de tres años; pero las luchas intestinas de su menor edad permitieron á los reyes de León, Aragón y Navarra apoderarse de una parte de su territorio. A su mayor edad se hizo restituir Alfonso las plazas usurpadas y agregó á sus Estados el condado de Gascuña, dote de su esposa Leonor de Inglaterra. Continuó la guerra contra los moros con alternativas de buen y mal éxito. La invasión de los almohades y la derrota de Alarcos (1195), pusieron á España á dos dedos de la perdición, pero desquitóse con la victoria de las Navas de Tolosa en 1212, batalla decisiva en la historia de la Reconquista. Amigo de las letras, fundó en Palencia, en 1208, la primera universidad española.

Alfonso VIII.

ALFONSO IX, rey de León (1188-1230), primo y yerno del anterior, hijo de Fernando II de León y padre de Fernando II de Castilla y León.

ALFONSO X, el Sabio, rey de Castilla y León (1252-1284). Después de conseguir algunas ventajas sobre los moros, fué designado por algunas repúblicas italianas para la dignidad imperial y proclamado, en 1257, rey de los romanos por el arzobispo de Tréveris, en nombre de los electores de Sajonia, de Brandeburgo y de Bohemia. Sin embargo, fué coronado Rodolfo de Habsburgo. Habiendo muerto en su ausencia su hijo mayor, las cortes de Segovia declararon heredero presunto de la corona á su hijo segundo Don Sancho, en detrimento de los infantes de La Cerda. Trabóse la guerra civil; al mismo tiempo quemaron los moros en Tarifa la flota castellana (1278), y entrando los franceses en Navarra se apoderaron de Pamplona. Prosiguió sin embargo Alfonso la guerra contra su hijo, pero murió de pena en 1284. Fué uno de los príncipes más ilustrados de su tiempo. Debéle España el restablecimiento de la universidad de Salamanca y el célebre código de las *Siete Partidas*. Poeta notable, dejó igualmente muy bellas *Cantigas* en lengua gallega.

ALFONSO XI, rey de Castilla (1312-1350); guerreó con su suegro Alfonso IV de Portugal, aliándose luego con él contra los moros. Contribuyó á la victoria de Tarifa y murió en el sitio de Gibraltar.

Alfonso XII.

ALFONSO XII (Francisco de Asís Fernando Pío Juan María Gregorio Pelayo), rey de España (1874-1885), nacido en Madrid en 1857. No consiguiendo el gobierno español dominar la guerra civil, proclamó rey el general Martínez Campos al hijo de la ex reina Isabel y de don Francisco de Asís, con el nombre de Alfonso XII (29 de dic. de 1874). El nuevo rey se ocupó activamente en la pacificación del reino, acabando con la guerra carlista, reunió en 1876 á las Cortes para preparar una nueva Constitución, muriendo en 1885. Había casado en primeras nupcias con Dª María de las Mercedes, muerta en 1878, el año mismo de su casamiento y, en segundas nupcias, con la princesa austriaca María Cristina en 1879.

ALFONSO XIII (León Fernando María Isidro Pascual Antonio), hijo póstumo de Alfonso XII y de María Cristina, archiduquesa de Austria, nacido en Madrid en 1886. Proclamado rey con el nombre de Alfonso XIII, reinó primero bajo la prudente regencia de su madre, tomando efectiva posesión del poder supremo en mayo de 1902. Casó en 1906 con la princesa inglesa Victoria Eugenia de Battemberg. Durante la regencia de María Cristina se verificó la guerra hispanoamericana, que acabó con la dominación española en América y Filipinas y durante el reinado de Alfonso XIII, la de Melilla, donde se cubrieron de gloria las tropas españolas.

Alfonso XIII.

ALFONSO Iº, el Batallador, rey de Aragón y Navarra (1104). Sostuvo una guerra con su esposa Dª Urraca, anulando el casamiento el concilio de Plasencia en 1114. Volviéndose luego contra los moros, consiguió algunas victorias pero fué derrotado y herido mortalmente en el sitio de Fraga.

ALFONSO II, rey de Aragón (1162-1196). Conquistó el Rosellón y el Bearne, guerreando luego con los condes de Tolosa por la posesión de la Provenza. Cultivó la poesía.

ALFONSO III, rey de Aragón (1285-1291), hijo de Pedro III. Concedió á los aragoneses privilegios que casi los hacían independientes de la autoridad real. Intentó en vano hacer coronar en 1291 rey de Sicilia á su hermano Don Jaime, á quien legó sus Estados.

ALFONSO IV, rey de Aragón, hijo de Jaime II (1327-1336). Guerreó contra Génova por la posesión de la Cerdeña. Tuvo que luchar con su primogénito D. Pedro, muriendo poco después en 1336.

ALFONSO V, el Magnánimo, rey de Aragón, de Nápoles y de Sicilia (1416-1458), hijo de Fernando el Justo. Guerreó largo tiempo por conquistar el reino de Nápoles, entrando en dicha ciudad en 1442. Generoso é instruído era su corte uno de los centros intelectuales más notables de la época.

ALFONSO Iº, fundador del reino de Portugal en 1139, m. en 1185; — ALFONSO II, rey de Portugal de 1211 á 1223, vencedor de los moros en Alcazar-dosal; — ALFONSO III, rey de Portugal de 1248 á 1279; — ALFONSO IV, *el Bravo*, rey de Portugal de 1325 á 1357; combatió gloriosamente en Tarifa (1340); — ALFONSO V, *el Africano*, rey de Portugal de 1438 á 1481; guerreó en África y en Castilla. Durante su reinado descubrieron la Guinea los portugueses. Fundó en Coimbra la primera biblioteca de Portugal.

ALFONSO DE BORBÓN, príncipe español, nacido en Londres en 1849, hermano de Don Carlos; tomó parte en la insurrección carlista de 1874.

ALFONSO de Madrigal. V. MADRIGAL.

ALFONSO de Zamora, rabino español que colaboró en la Biblia poliglota, muerto en 1522.

ALFONSO NAVARRETE (San), religioso dominico y mártir, muerto en 1617. Fiesta el 1º de junio.

ALFONSO RODRÍGUEZ (San), coadjutor de la compañía de Jesús, nacido en Segovia en 1531, m. en 1617. Fiesta el 31 de octubre.

ALFORTVILLE [*alfortvil*], c. de Francia (dep. del Sena); 20.000 h. Escuela veterinaria nacional.

ALFOZ, ayunt. del part. jud. de Mondoñedo (Lugo); 3.800 h. Cereales.

ALFOZ DE LLOREDO, ayunt. del part. jud. de San Vicente de la Barquera; 2.520 h. Calamina.

ALFREDO MAGNO, el más célebre de los reyes anglosajones. Después de haber quitado Inglaterra á los dinamarqueses, se mostró hábil legislador, administrador y protector de las letras. Fundó la universidad de Oxford (849-901).

Digitized by Google

ALFURES, pueblo salvaje de Malasia.

ALGABA (La), ayunt. del part. jud. de Sevilla, 3.910 h. (*algabeños*). Cereales y frutas; vinos.

ALGAIDA, ayunt. del part. jud. de Palmas (Baleares); 4.080 h. (*algaidenses*). F. C. Alfarerías.

ALGAR, lugar del part. jud. de Cartagena (Murcia); 3.056 h. F. C. Fábricas de aguardiente.

ALGARBE, la provincia más meridional de Portugal. Forma hoy el distrito de Faro.

ALGARINEJO, ayunt. del part. jud. de Loja (Granada); 6.380 h. (*algarinejeños*). Aceite, vinos.

ALGAROTTI (Francisco), notable poeta y crítico italiano, nacido en Venecia (1712-1764).

ALGARROBO, ayunt. del part. jud. de Torrox (Málaga); 3.100 h. Pasas, salazones.

ALGECIRAS, cab. de part. de la prov. de Cádiz, á 100 kil. de Cádiz; 13.130 h. (*algecireños*). F.C Puerto de mar. Tomada por los moros en 711. En 1906, se reunió allí la conferencia internacional acerca de Marruecos. El part. tiene 9 ayunt. y 38.700 h.

ALGEMESÍ, ayunt. del part. jud. de Alcira (Valencia); 8.000 h. F. C. Frutas, arroz. Papel, cartón.

ALGINET, ayunt. del part. jud de Carlet (Valencia); 4.900 h. Arroz, naranjas.

ALGODONALES, ayunt. del part. jud. de Olvera (Cádiz). 5.230 h. (*algodonaleños*). Cereales.

ALGONQUINES, pueblo indio de América del que sólo subsisten algunos individuos en el Canadá.

Alguacil alguacilado (*el*), uno de los más ingeniosos sueños, de Quevedo (1607).

ALGUAZAS, ayunt. del part. jud. de Mula (Murcia), á orillas del río Mula; 2.580 h. Frutas. F. C.

ALHAKEM I, emir de Córdoba (796-822); combatió á los francos y se adelantó hasta Narbona, pero fué vencido luego por ellos, perdiendo la Cataluña.

ALHAKEM II, califa de Córdoba de 961 á 976. Hijo y sucesor de Abderramán, su reinado señala el apogeo de la dominación musulmana en España.

ALHAMA, cab. de part. de la prov. de Granada, á 45 kil. de Granada; 7.680 h. (*alhameños*). Aguas medicinales. El part tiene 12 ayunt. y 18.300 h.

ALHAMA, ayunt. del part. jud. de Totana (Murcia); 8.400 h. (*alhameños*). Aguas termales célebres desde los romanos. Uvas, naranjas y limones. F. C.

ALHAMA DE ALMERÍA, ayunt. del part. jud. de Canjáyar (Almería); 4.060 h. (*alhameros*).

ALHAMAR (Mohamed ibn), **El Grande,** primer rey moro de Granada, m. en 1273. Empezó la construcción de la Alhambra.

Alhambra, célebre palacio de los reyes moros, en Granada, empezado en el siglo XIII. Ofrece el exterior un aspecto algo pesado, pero tan pronto

Alhambra.

como se atraviesa la puerta del Juicio (su entrada principal), queda uno deslumbrado por la variedad y la gracia incomparables de la arquitectura y la decoración. Admírense especialmente el patio de los Leones y el de los Abencerrajes.

ALHAURÍN DE LA TORRE, ayunt. del part. jud. de Málaga; 3.850 h. Vinos, aceite, frutas, pasas.

ALHAURÍN EL GRANDE, ayunt. del part. jud. de Coín (Málaga); 8.700 h. (*alhurineños*). Aceite.

ALHUCEMAS, plaza fuerte esp. en un islote de la costa de Marruecos; 215 h. Es puerto franco.

ALÍ, yerno de Mahoma, califa de 656 á 661.

ALÍ, bajá de Janina, nacido en Tebelén. Se apoderó de la Albania y se hizo célebre por sus crueldades. Fué preso y degollado por los soldados del sultán Mahmud (1741-1822).

Alí-bajá.

Alí Babá, héroe de uno de los cuentos más populares de las *Mil y una noches*. Hácele descubrir la casualidad la fórmula cabalística: *Ábrete Sésamo*, que hace abrirse la puerta de la caverna donde cuarenta ladrones guardan su botín. Suele emplearse la fórmula: *Ábrete Sésamo* para designar el medio ante el cual ceden mágicamente todas las dificultades.

ALIA, ayunt. del part. jud. de Logrosán (Cáceres); 3.190 h. Cereales. Fábricas de aguardiente y corcho.

ALIA, río de Italia, afl. del Tiber, donde fueron vencidos los romanos por los galos en 390 a. de J.C.

ALI ABUL HASÁN, rey moro de Granada, m. hacia 1484. Guerreó con mala suerte contra Enrique de Castilla, perdiendo la fortaleza de Alhama.

ALIAGA (Fray Luis de), dominico español y confesor de Felipe III (1560-1630). Por inspiración suya se publicó el edicto que expulsó en 1609 á los judíos de España. Tenía Aliaga ciertas ambiciones literarias y suele atribuírsele la parodia del Quijote publicada con el nombre de Avellaneda.

ALIAGA, cab. de part. de la prov. de Teruel, á 56 kil. de Teruel; 1.100 h. El part. tiene y 25.130 h.

ALIANZA (*batalla de la*), sangrienta batalla en que lucharon 6.000 peruanos y 3.000 bolivianos contra los 15.000 chilenos de Baquedano, quedando la victoria por parte de éstos (1880).

Alianza (*Cuádruple*), pacto formado en 1718 entre Francia, Inglaterra, Holanda y el Imperio, para mantener el tratado de Utrecht, comprometido por los proyectos ambiciosos de Alberoni.

Alianza (*Cuádruple*), la firmada en 1834 entre Francia, Inglaterra, España y más tarde Portugal, para reconocer á Isabel II.

Alianza (*Triple*), pacto formado por Inglaterra, Holanda y Suecia contra Luis XIV en 1668.

Alianza (*Triple*), pacto defensivo hecho, después de la guerra de 1870, entre Alemania, Austria y Rusia, á instigación de Bismark (1872). Habiéndose retirado el zar de la Triple Alianza en 1886, ocupó su puesto Italia.

Alianza (*Santa*), pacto formado en 1815, por iniciativa del canciller austriaco Metternich, por Rusia, Austria y Prusia, para el mantenimiento de los tratados de 1815, frente á las aspiraciones nacionalistas de los pequeños Estados de Alemania é Italia oprimidos por las grandes potencias.

ALIATAR, alcalde moro de Loja, que la defendió en 1482 contra las tropas cristianas.

Aliatar, drama histórico del duque de Rivas.

ALICANTE, prov. de España, cap. *Alicante*. Gobierno civil. Delegación de Hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 14 partidos judiciales: *Alcoy, Alicante, Callosa de Ensarriá, Cocentaina, Denia, Dolores, Elche, Jijona, Monóvar, Novelda, Orihuela, Pego, Villajoyosa, Villena* y tiene 139 ayunt. Sup. 5.660 k. c. Pob. 484.000 hab. Audiencia territorial en Valencia; 3ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Valencia. Obispado sufragáneo del arzobispado de Valencia. Depende del dep. marítimo de Cartagena. Producciones agrícolas numerosas. Turrón célebre en toda la provincia, pero principalmente en Jijona. Fábricas de paños, lienzos, pleita y papel. Minerales de cobre, plomo, carbón de piedra. Salinas.

ALICANTE, cap. de la prov. de Alicante, puerto de mar sobre el Mediterráneo, á 455 kil. de Madrid por ferrocarril. 50.000 h. (*alicantinos*). Su puerto es uno de los más importantes del Mediterráneo; tiene un clima delicioso. Escuela superior de comercio y escuela normal superior. Fábricas importantes, comercio activo. El part. tiene 6 ayunt. y 63.870 h.

Digitized by Google

ALIGHIERI, apellido de Dante.

ALIMA, río de África, afl. del Congo; 500 kil.

ALISON (Archibaldo), historiador inglés, nacido en Kenley, autor de una hermosa *Historia de Europa durante la revolución francesa* (1792-1867).

ALJCBARROTA, c. de Portugal, distrito de Leiria; 12.835 h. Allí derrotó Juan I de Portugal á Juan I de Castilla en 1385.

ALKMAAR, c. de Holanda, puerto en el canal de Amsterdam; 22.000 h. Manteca, quesos de bola.

ALMA, río pequeño de Crimea, á cuya orilla tuvo lugar la derrota de los rusos por los franceses y los ingleses en 1854.

ALMADÉN, cab. de part. de la prov. de Ciudad Real, á 78 kil. de Ciudad Real; 7.460 h. F. C. Minas de azogue. El part. tiene 9 ayunt. y 18.870 h.

ALMADÉN DE LA PLATA, ayunt. del part. jud. de Cazalla de la Sierra (Sevilla); 2.460 h. Cobre.

Almagesto (el), tratado de astronomía de Claudio Tolomeo, que constituye el resumen de todos los conocimientos matemáticos de la antigüedad.

ALMAGRO, cab. de part. de la prov. de Ciudad Real, á 15 kil. de Ciudad Real; 8.000 h. (*almagreños*). F. C. Fábricas de blondas y encajes. Cereales y vinos. El part. tiene 6 ayunt. y 25.100 h.

ALMAGRO (Diego de), célebre capitán español, n. en 1475, m. en Cuzco en 1538. Compañero de Pizarro en un principio, se rebeló luego contra él y fué vencido y estrangulado en su prisión por orden de su rival. Su hijo Diego, nacido en Panamá en 1520, lo vengó contribuyendo á la muerte de Pizarro, pero fué decapitado en Cuzco en 1542.

ALMAMÚN, hijo de Harún al Rachid y séptimo califa abasida; muerto en 833.

ALMANSA, cab. de part. de la prov. de Albacete, á 79 kil. de Albacete; 11.180 h. (*almansenos*). F. C. Cereales, ganado. El part. tiene 4 ayunt. y 25.770 h.

ALMANZOR, califa abasida, fundador de Bagdad y gran protector de las letras (745-775).

ALMANZOR (Mohamed), célebre capitán de la España musulmana (939-1001). Apoderóse de Santiago de Compostela, pero fué derrotado por los reyes de León y Navarra y el conde de Castilla en la batalla de Calatañazor en 998.

ALMA TADEMA (Laurens), pintor inglés de origen holandés, nacido en Dronryp en 1836.

ALMAZÁN, cab. de part. de la prov. de Soria; 2.800 h. El part. tiene 62 ayunt. y 28.160 h.

ALMAZORA, ayunt. del part. jud. de Castellón de la Plana; 7.230 h. (*almazorenses*). F. C. Cañamo.

ALMEDINILLA, ayunt. del part. jud. de Priego de Córdoba (Córdoba); 4.000 h. Cereales, aceite.

ALMEIDA (Francisco), 1er virrey de las Indias portuguesas en 1505; muerto por los cafres en 1510.

ALMEIDA GARRET (Juan Bautista de), poeta y político portugués, uno de los fundadores del teatro nacional de su país (1799-1854). Su obra maestra fué el drama *Gil Vicente* (1838).

ALMENDRAL, ayunt. del part. jud. de Olivenza (Badajoz); 3.360 h. Cereales, almendras.

ALMENDRALEJO, cab. de part. de la prov. de Badajoz, á 50 kil. de Badajoz; 12.560 h. F. C. Aceite, vinos. El part. tiene 14 ayunt. y 48.650 h.

ALMERÍA, prov. de España; cap. *Almería*. Gobierno civil, delegación de hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 10 partidos judiciales: *Almería, Berja, Canjáyar, Cuevas, Gérgal, Huércal-Overa, Purchena, Sorbas, Vélez-Rubio, Vera* y tiene 102 ayunt. Sup. 8.704 k. c. Pop. 354.300 h. Audiencia territorial en Granada; 2ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Granada. Obispado sufragáneo del arzobispado de Granada. Depende del depart. marítimo de Cádiz. Producciones agrícolas numerosas. Pesca muy abundante. Minas de plata, hierro y plomo.

ALMERÍA, cap. de la prov. de Almería, puerto de mar sobre el Mediterráneo, á 537 kil. de Madrid. F. C. 46.200 h. (*almerienses*). Obispado. Industria muy importante. Produce cereales, uvas. El part. tiene 12 ayunt. y 69.750 h.

ALMERÍA (GOLFO DE), bahía del Mediterráneo, en cuyo fondo se encuentra la ciudad de Almería.

ALMIRANTAZGO (ISLAS DEL), archipiélago de Melanesia, al N. de Nueva Guinea (alemanas).

ALMIRANTES (ISLAS) archipiélago del mar de las Indias, al NE. de Madagascar (de los inglesas).

ALMODÓVAR (Ildefonso DIEZ DE RIVERA, conde de), notable general y ministro español, nacido en Granada en 1777, m. en 1846.

ALMODÓVAR DEL CAMPO, cab. de part. de la prov. de Ciudad Real, á 36 kil. de Ciudad Real; 11.620 h. (*almodovareños*). F. C. Patria del padre Juan de Ávila, apóstol de Andalucía. Minas de plata y plomo. El part. tiene 16 ayunt. y 46.300 h.

ALMODÓVAR DEL RÍO, ayunt. del part. jud. de Posadas (Córdoba); 3.430 h. F. C. Aceite, vinos.

ALMODÓVAR DEL RÍO (duque de), político y diplomático español, nacido en 1859. Presidió la conferencia de Algeciras.

ALMOGÍA, ayunt. del part jud. de Alora (Málaga); 6.710 h. Vinos blancos dulces; aceite, y frutas.

ALMOHADES, dinastía árabe que destronó á los almoravides. Reinó en el norte de África y Andalucía de 1147 á 1269.

ALMOHARÍN, ayunt. del part. jud. de Montánchez (Cáceres); 2.780 h. Cereales, bellota; alfarería.

ALMONACID DE LA SIERRA, ayunt. del part. jud. de la Almunia de Doña Godina (Zaragoza); 2.720 h. Vinos.

ALMONASTER LA REAL, ayunt. del part. jud. de Aracena (Huelva); 3.640 h. F. C. Minas de cobre.

ALMONTE, ayunt. del part. jud. de La Palma (Huelva); 6.630 h. (*almonteños*). Vinos, naranjas.

Digitized by Google

ALMONTE (Juan Nepomuceno), general y político mejicano, nacido en 1804 en Valladolid, m. en París en 1869. Encargado de una misión diplomática en Europa, firmó con España en 1860 un tratado que comprometía los intereses de su país y, declarado traidor, no volvió á Méjico hasta la intervención francesa, huyendo al triunfar la causa nacional.

ALMORADI, ayunt. del part. jud. de Dolores (Alicante); 4.120 h. (*almoradinos*). F. C. Aceite.

ALMORAVIDES, célebre dinastía árabe, que sometió primero á Fez y Marruecos y luego se apoderó del sur de España de 1055 á 1147.

ALMORZADERO, páramo de los Andes Colombianos (Santander); 4.100 m.

ALMUDÉVAR, ayunt. del part. jud. de Huesca; 2.980 h. F. C. Vinos, cereales.

ALMUNIA DE DOÑA GODINA (La), cab. de la prov. de Zaragoza, á 50 kil. de Zaragoza; 3.920 h. (*almunienses*). Aceite, vinos. El part. tiene 31 ayunt. y 38.740 h.

ALMUÑÉCAR, ayunt. del part. jud. de Motril (Granada); 8.060 h. (*almuñequeros*). Caña de azúcar, pasas, almendras. Fábricas de aguardientes.

ALÓBROGES, un pueblo de la Galia que habitaba en tiempos de César en el Delfinado y la Saboya.

Alodios, concesiones de tierras libres que hacían á sus vasallos los reyes francos durante su dominación en Cataluña.

ALONG, bahía de la costa NE. de Anam.

ALONSO (Agustín), poeta esp. del s. XVI, autor de un poema que inspiró el *Bernardo*, de Balbuena.

ALONSO DELGADO (José), distinguido educacionista cubano, nacido en Tenerife (1712-1890).

ALONSO MARTÍNEZ (Manuel), jurisconsulto y político esp., ministro varias veces y a cuya iniciativa se debe el *Código civil* vigente (1829-1891).

ALONSO DE SANTA MARÍA, obispo español, autor de obras filosóficas é históricas, m. en 1456.

Alonso mozo de muchos amos. V. DONADO HABLADOR.

ALORA, cab. de part. de la prov. de Málaga, á 37 kil. de Málaga; 10.200 h. (*aloreños*). F. C. Muros de la Edad Media. Almendras, higos, naranjas, vinos. El part. tiene 6 ayunt. y 24.260 h.

ALOSNO, ayunt. del part. jud. de Valverde del Camino (Huelva); 8.370 h. (*alosneros*). F. C. Minas de cobre (Tharsis) y azufre. Cría de ganados.

ALOST, c. de Bélgica, á orillas del Dendre; 33.000 h. Telas, encajes.

ALOZAINA, ayunt. del part. jud. de Alora (Málaga); 3.350 h. (*alozainenses*). Ganado, frutas, vinos.

ALPERA, ayunt. del part. jud. de Almansa (Albacete); 3.250 h. F. C.

ALPES, gran cadena de montañas de la Europa occidental, que empieza cerca de Génova, en Italia y termina cerca de Viena en Austria. Divídese dicha cordillera en tres secciones principales:

1º Los ALPES OCCIDENTALES, que comprenden los *Alpes Ligurios*, en Italia, los *Alpes Marítimos*, los *Alpes Cotianos* y los *Alpes Saboyanos*, en Francia.

2º Los ALPES CENTRALES, que comprenden los *Alpes Helvéticos*, los *Alpes Peninos*, los *Alpes Leponcios*, los *Alpes Réticos* y los *Alpes Bergamascos*, que se extienden hasta Austria.

3º Los ALPES ORIENTALES, que comprenden principalmente los *Alpes Bávaros*, los *Alpes Estirios*, y los *Alpes Nóricos*, en Austria, los *Alpes Cadóricos*, los *Alpes Cárnicos* y los *Alpes Dálmaticos*.

La cordillera de los Alpes, la más elevada de Europa, cuya cima más alta, el monte Blanco, mide 4.810 m., tiene una altura media de 2.000 á 3.000 metros y una longitud de 1.200 kil. Los picos principales son los montes Blanco, Rosa, Cervino, Viso, Simplón, San Gotardo, etc. Los principales puertos ó cuellos son en Francia los de Tende, de la Argentiere, de Agnello, del monte Cenis, del San Bernardo; en Suiza los del Gran San Bernardo, del Simplón y del San Gotardo; en Austria, los del Brénner, de Tarvis, de Laybach, etc. Atraviesan los Alpes líneas importantes de ferrocarril. Son las líneas de Lión á Turín por el monte Cenis, de Lausana á Milán por el túnel del Simplón, de Basilea á Milán por el San Gotardo, de Basilea á Innsbruck, por el túnel de Arlberg, y de Insbruck á Viena, por Brixen, Botzen y Trento. Sucesivamente atravesaron los Alpes para pasar de Francia á Italia los ejércitos de Aníbal, de Pipino el Breve, de Carlomagno, de Carlos VIII, de Luis XII, de Francisco Iº, de Enrique II, de Luis XIII, Luis XIV, Luis XV y por último de Bonaparte.

ALPES (Bajos), dep. fr., pref. *Digne*; 107.000 h.

ALPES (Altos), dep. fr., pref. *Gap*; 105.000 h.

ALPES MARÍTIMOS, dep. fr., pref. *Niza*; 356.000 h.

ALPUENTE, ayunt. del part. jud. de Chelva (Valencia); 3.080 h. Cera, miel, tejidos.

ALPUJARRAS (*las*), grupo de valles pintorescos, situados en la falda meridional de Sierra Nevada. Las Alpujarras han sido admirablemente descritas por Alarcón en la hermosa novela que lleva el mismo nombre. En 1568 estalló en dicha comarca una rebelión de los moriscos, que tomó por jefe á un descendiente de los Omeyas, Fernando de Córdoba y de Valor, conocido con el nombre de Aben Humeya. La revolución fué sofocada en sangre por Don Juan de Austria en 1571.

ALQUIZAR, c. de Cuba, part. de S. Antonio de los Baños (Habana); 9.000 h. Caña, plátanos, tabaco.

Digitized by Google

ALSACIA LORENA, provincia, ó más exactamente *Tierra de imperio* (Reichsland), del imperio alemán, que se la quitó á los franceses en 1871, en el tratado de Francfort. La Alsacia, limitada al E. por el Rin, está surcada de N. á S. por el río Ill, del que ha sacado su nombre (*Elsass, Elsass*, país del Ill). La Alsacia Lorena es un país muy rico, tanto por sus producciones (madera, vinos, cereales, etc.) como por su industria. Divídese Alsacia Lorena en tres departamentos: Alsacia Baja, cap. *Estrasburgo;* Alsacia Alta, cap. *Colmar*, y Lorena Alemana, cap. *Metz*. Sup.: 14.522 kil. c. Población: 1.875.000 h. (*alsacianos-loreneses*).

ALSASUA, ayunt. del part. jud. de Pamplona (Navarra), 2.100 h. Balneario famoso. F. C. Papel.

ALSEDO (Antonio de), notable escritor español, nacido en Quito en 1735, m. en el Ferrol en 1812.

ALSINA (Adolfo), político argentino, que realizó en 1876 la conquista del desierto sobre los indios. (1829-1884).

ALSINA (Valentín), jurisconsulto argentino, gobernador de la prov. de Buenos Aires (1862-1869).

ALSTEN, isla de Noruega, en la que se observa una montaña de siete cimas, á las que se da el nombre de *Siete Hermanas;* 1.340 m.

ALSTON ó **ALSTONMOOR,** c. de Inglaterra (Cumberland), á orillas del Tyne; 6.000 h. Plomo.

ALTAGRACIA, cab. del distr. de Miranda, Est. Zulia (Venezuela).

ALTAI, sierra de Asia central, dividida en Altai mongol y Altai ruso. Minas de oro y plata.

ALTAMIRA, v. de la rep. Dominicana (Puerto Plata); 5.000 h. Cereales; minas de carbón.

ALTAMIRA (Rafael), historiador español, n. en 1866, autor de una excelente *Historia de España y de la civilización española* (1900-1910).

ALTAMIRANO (Cristóbal de), conquistador extremeño, que fué á la Argentina en la expedición dirigida por Ortiz de Zárate en 1572. Murió en 1630.

ALTAMIRANO (Ignacio Manuel), político y literato mejicano, n. en Tuxtla en 1833, m. en 1893. Combatió contra los franceses y escribió notables cuentos y poesías.

ALTAR, volcán apagado de los Andes ecuatorianos; 5.400 m. de altura.

ALTAR, distr. del Est. de Sonora (Méjico), cab. del mismo nombre, con 1.300 h.

ALTA VERAPAZ, dep. de Guatemala, cap. *Cobán;* 104.000 hab. y 18.200 k. c.

ALTDORFER (Albrecht), pintor, grabador y arquitecto alemán, discípulo de Durero (1480-1538).

ALTEA, ayunt. del part. jud. de Ensarriá (Alicante); 6.200 h.

ALTEMBURGO, capital del ducado de Sajonia Altemburgo (imperio de Alemania); 40.000 h.

ALTHAUS (Clemente), poeta peruano (1825-1876).

ALTHEN (Juan), agrónomo n. en Persia, que introdujo en Francia el cultivo de la rubia (1709-1774).

ALTMUHL, río de Alemania, afl. del Danubio.

ALTO (El), dep. de la prov. de Catamarca (Argentina), 6.000. Cap. *El Alto.*

ALTO AMAZONAS, prov. del Perú (Loreto); cap. *Balsapuerto.*

ALTONA, c. del ducado de Holstein, puerto á orillas del Elba; 175.000 h. Comercio sumamente activo.

ALTOONA, c. de los Estados Unidos (Pensilvania); 52.000 h. Maquinas y material de ferrocarril.

ALTO PERU, nombre antiguo que se daba á la actual república de Bolivia.

ALTORF ó **ALTDORF,** c. de Suiza, cap. del cantón de Uri; 3.200 h. V. GUILLERMO TELL.

ALTOS, v. del Paraguay, en el distr. de su nombre, con mun. de 4.500 h. Frutas, café, tabaco, maíz.

ALTSTÆTTEN, c. de Suiza (San Gall); 2.000 h. Aguas sulfurosas. Muselinas y bordados.

ALTURA, ayunt. del part. jud. de Segorbe (Castellón de la Plana); 2.820 h. Minas de plomo y marmol.

Alumbrados, secta cristiana que apareció en España hacia 1509 y se desarrolló sobre todo en la orden de San Francisco. Fueron perseguidos con suma severidad por la Inquisición.

ALVARADO, río del Est. de Veracruz (Méjico).

ALVARADO, v. de Méjico, cantón de Veracruz, en una estrecha lengua de tierra; 6.000 h.

ALVARADO (Alfonso de), hermano de Pedro de Alvarado, compañero de Pizarro en la conquista del Perú, m. en Lima en 1553. Capitán general del Perú en 1551, promovieron sus crueldades una rebelión en la que fué vencido, muriendo poco después.

ALVARADO (Diego de), hermano del anterior, á quien se atribuye la fundación de San Salvador.

ALVARADO (Fr. Francisco de), dominico español, que escribió contra el modernismo un libro titulado *Cartas de un filósofo rancio.* Murió en 1814.

ALVARADO (Pedro de), uno de los principales capitanes de Cortés, nacido en Badajoz á fines del s. XV, m. en Méjico en 1541. Exploró el Yucatán, el Ecuador y fundó á Guatemala. Dejó fama en Méjico por su crueldad.

Pedro de Alvarado.

ALVARADO (Rudesindo), general argentino de la guerra de la Independencia, derrotado en 1822 en Toraia y Moquegua (1792-1872).

ÁLVAREZ, distr. del Estado de Colima (Méjico); cap. *Villa Álvarez.*

ÁLVAREZ, distr. del Est. de Guerrero (Méjico); cap. *Chilapa.*

ÁLVAREZ (Diego), dominico y prelado español, natural de Rioseco y obispo de Trani. Defendió las doctrinas de Santo Tomás contra el jesuita Molina.

ÁLVAREZ (Fernando), jurisconsulto español, nacido en Medina de Pomar (Burgos) (1815-1883).

ÁLVAREZ (Francisco), religioso argentino reformador de los dominicos en Chile (1790-1854).

ÁLVAREZ (José S.), escritor satírico argentino, popular con el seudónimo de *Fray Mocha* (1848-1903).

ÁLVAREZ (Juan), general mejicano, n. en 1780, m. en 1867. De familia india se declaró contra Santa Anna y mereció pronto el apodo de *Pantero del Sur* (1854). Después de la derrota de aquél, fué nombrado presidente de la república (1855), abdicando poco después. Cuando la invasión francesa prestó gran auxilio á Juárez.

ÁLVAREZ (Juan Crisóstomo), coronel argentino, nacido en Tucumán en 1817; luchó contra el tirano Rosas, pero fué fusilado en 1851.

ÁLVAREZ (Juan Nicolás), escritor satírico chileno, nacido en la Serena en 1797, muerto en 1834.

ÁLVAREZ (Luis), pintor madrileño (1826-1901), autor de preciosos cuadros de historia.

ÁLVAREZ (Miguel de los Santos), poeta lírico español (1817-1892).

ÁLVAREZ BUGEL (Aníbal), arquitecto español, director de la Escuela de arquitectura de Madrid (1810-1870). Edificó el hospital de la Princesa.

ÁLVAREZ CABRAL (Pedro), navegante portugués, descubridor de las costas del Brasil en el s. XVI.

ÁLVAREZ DE ARENALES (José Antonio), uno de los más notables caudillos de la Independencia americana, nacido en Reinoso (prov. de Burgos), compañero de San Martín en la campaña del Perú, M. en 1831. Su hijo, José ILDEFONSO, nacido en Cochabamba en 1793, m. en Buenos Aires en 1862, fué militar y geógrafo distinguido.

ÁLVAREZ DE CASTRO (Mariano), oficial español, n. en Osma en 1770, m. en 1809. Defendió heroicamente á Gerona, y cuando se entregó la ciudad, se negó á firmar la capitulación, siendo llevado preso á Figueras, donde murió.

ÁLVAREZ DE CIENFUEGOS. V. CIENFUEGOS.

ÁLVAREZ DE LORENZANA (Juan), escritor y político español, nacido en Oviedo en 1818, m. en 1883. Fué ministro de Estado durante la revolución.

ÁLVAREZ DE MENDIZABAL. V. MENDIZABAL.

ÁLVAREZ DE TOLEDO. V. ALBA (duque de).

ÁLVAREZ DE TOLEDO (Fernando), poeta español del s. XVI, autor de *Purén indómito* (1598.)

Digitized by Google

ÁLVAREZ DE TOLEDO (Gabriel), poeta lírico español (1662-1714).

ÁLVAREZ DE VELASCO Y ZORRILLA (Francisco), escritor colombiano del siglo XVII.

ÁLVAREZ DE VILLASANDINO (Alfonso), poeta castellano, m. en 1424, y considerado en su tiempo como el monarca de los poetas españoles.

ÁLVAREZ GATO, poeta español, nacido en Madrid (1433-1496), autor de un *Cancionero*.

ÁLVAREZ QUINTERO (los hermanos Serafín y Joaquín), escritores dramáticos españoles, nacidos en Utrera (Sevilla), en 1871 y 1873. Entre sus comedias principales citaremos: *los Galeotes, las Flores, Pepita Reyes*, etc.

ÁLVAREZ THOMÁS (Ignacio), distinguido caudillo de la Independencia argentina (1787-1857).

ÁLVAREZ Y MARTÍNEZ (Cirilo), jurisconsulto y hombre político español, muerto en 1880.

ÁLVARO de Córdoba (San), dominico español, m. en 1420. Celébrase su fiesta el 9 de febrero.

ALVEAR (Carlos María de), uno de los más famosos caudillos de la guerra de la Independencia argentina, n. en Misiones del Uruguay en 1789, m. en 1853. Compañero primero de San Martín, fué nombrado á los veintiséis años director de las Provincias Unidas del Río de la Plata (1815). Sus tendencias autocráticas le hicieron perder la popularidad, teniendo que huir al Brasil, desde donde hizo varias tentativas revolucionarias. Rehabilitóse con la gran victoria de Ituzaingó (1827) y pasó los últimos años de su vida luchando contra el tirano Rosas.

C. M. Alvear.

ALVEAR Y PONCE DE LEÓN (Diego de), célebre marino y matemático español (1749-1820).

ÁLZAGA (Martín de), alcalde de Buenos Aires, que salvó la ciudad de la invasión inglesa en 1806, pero que, habiendo fomentado una conspiración en 1812, fué preso y ejecutado el mismo año.

ALZATE Y RAMÍREZ (José Antonio), eclesiástico, astrónomo y geógrafo mejicano (1729-1790).

ALLANDE, ayunt. del part. jud. de Tineo (Oviedo), 9.170 h. (*allandeses*). Maderas. Baños sulfurosos.

ALLARIZ, cab. de part. (prov. de Orense), á 23 kil. de Orense. Curtidos. 2.000 h. El part. tiene 8 ayunt.

ALLEGANY (*ale*), c. de los Estados Unidos (Pensilvania), á orillas del Ohio; 138.000 h.

ALLEGHANYS [*ale*] ó **APALACHES** (MONTES), sierra de la América del Norte, paralela al Océano, en una longitud de unos 2.000 kil.; 1.000 m. de altura media. Minas de hulla, hierro, plomo, petróleo, etc.

ALLEGRI (*ale*), compositor italiano, n. en Roma, autor de un *Miserere*, del que habían prohibido los papas sacar copia, pero que Mozart, niño aún, reconstituyó después de oirlo una sola vez (1584-1652).

ALLENDE (Ignacio), patriota mejicano, que dió con Hidalgo el grito de independencia en Dolores, siendo fusilado en 1811.

ALLENDE (Santiago), coronel español que secundó á Liniers en su tentativa para restaurar la causa española y fué preso y fusilado con él en 1810.

ALLENDE, distr. del Est. de Guerrero (Méjico). Cap. *Ayutla*. — Distr. del Est. de Guanajuato (Méjico). Cap. *San Miguel de Allende*. — V. de Méjico, distr. de Río Grande (Cohahuila); 2.000 h.

ALLENSTOWN, c. de los Estados Unidos (Pensilvania); 52.000 h. Minas de hierro, de carbón, y cal.

ALLER, ayunt. del part. jud. de Labiana (Oviedo); 12.980 h. Minas de hierro, carbón y cinabrio.

ALLIER [*alié*], río de Francia, afluente del Loira.

ALLIER [*alié*], dep. fr., cap. *Moulins*; 406.000 h.

AMADEO (Fernando María), duque de Aosta, ex rey de España con el nombre de Amadeo I°, nacido en Turín en 1845, m. en dicha ciudad en 1890. Segundo hijo de Víctor Manuel, le ofrecieron la corona de España las Cortes en 1870, después del fracaso de la candidatura de Hohenzollern. Amadeo llegó á Madrid el 2 de enero de 1871, pero, á pesar de su buena voluntad, no consiguió inspirar confianza á los españoles. Poco después estalló la guerra carlista y Amadeo, viendo que no podría mantener el orden, abdicó el 10 de febrero de 1873, proclamando entonces las Cortes la República.

Amadeo I°.

AMADEO, nombre de varios príncipes de Saboya. El más célebre fué Amadeo VIII papa con el nombre de Félix V, que renunció á la tiara en 1449 para poner término al cisma de Occidente.

Amadís de Gaula, la más célebre de las novelas caballerescas españolas y según Cervantes «el mejor de todos los libros de este género», debida á García Rodríguez de Montalvo, corregidor de Medina del Campo. La obra de Montalvo es más bien una reproducción de algún original antiguo, de principios del siglo XIV, muy probablemente portugués, si bien debe mucho á las novelas del ciclo bretón francés. Amadís es el tipo del perfecto caballero, del amante fiel, puro y poético y del vasallo fiel. El *Amadís de Gaula* fué el principio de una literatura especial que más tarde había de ridiculizar Cervantes (1508).

AMADOR DE LOS RÍOS (José), literato español, nacido en Baena en 1818, m. en 1878. Entre sus obras de crítica é historia, merece especial mención su *Historia de la Literatura española*, obra que por desgracia no pudo terminar y no pasa del s. XVII.

AMAGÁ, v. de Colombia (Antioquia); 6.500 h. Ferrerías importantes, minas de oro.

AMALARICO, rey de los visigodos de España (511-531), hijo de Alarico II. Casó con Clotilde, hija de Clodoveo, pero habiendo querido convertirla al arrianismo, aquélla llamó en su auxilio á su hermano Childeberto y Amalarico fué derrotado y muerto en Narbona.

AMALASUNTA, hija de Teodorico el Grande, rey de los ostrogodos. Gobernó sabiamente después de la muerte de dicho príncipe y fué ahorcada por orden de su marido Teodato (535).

AMALECITAS, pueblo de Arabia, en los confines de la Idumea, en guerra frecuente con los judíos en tiempos de Saúl y David. Este último los exterminó.

AMALFI, puerto de Italia; 7.800 h. (*amalfitanos*).

Amalia, novela argentina de José Mármol, historia anecdótica de la tiranía de Rosas. El profundo interés que se desprende de esta obra, por otra parte algo desaliñada en su estilo, le ha valido una fama casi universal.

AMALTEA, cabra que crió á Júpiter; uno de sus cuernos fué después el cuerno de abundancia. (*Mit.*)

AMÁN, ministro y favorito de Asuero, rey de los persas. Quiso perder á los judíos, pero la reina Ester, avisada por su tío Mardoqueo, los salvó. Amán, condenado, fué ahorcado (508 a. de J. C.) [*Biblia*].

Amante liberal (*el*), una de las *Novelas ejemplares* de Cervantes (hacia 1604).

Amantes de Teruel (*los*), héroes de una famosa leyenda española. Diego Marcilla é Isabel de Segura son dos amantes desgraciados, separados por la suerte y reunidos demasiado tarde. Ha servido sucesivamente de tema á varios escritores españoles: Pedro de Alventosa (1555), Rey de Artieda (1581), Bartolomé de Vilalba (1587), Juan Yagüe de Salas (1616), Tirso de Molina (1627), Pérez de Montalbán (1638), y Hartzenbusch (1837).

AMAPALA, puerto de Honduras, 2.000 h.

Amar después de la muerte, comedia dramática de Calderón, episodio de la rebelión morisca de Granada en 1568.

AMARI (Miguel), historiador, orientalista y estadista italiano (1806-1889).

Amarilis, nombre dado por Virgilio á una pastora de una de sus églogas, y que usan con frecuencia los escritores para designar á las jóvenes.

AMARILLO (MAR), mar comprendido entre la China al O., la Manchuria al N. y la Corea al E.

AMARILLO (RIO). V. HOANG HO.

Digitized by Google

Amarillos, nombre de los individuos del partido liberal, durante las guerras civiles de Venezuela, opuestos al partido de los *azules* ó conservadores.

AMARUMAYO, nombre que daban los indios al río llamado hoy *Madre de Dios*, afl. del Madera.

AMASIA, c. de la Turquía de Asia, á orillas del Yeshil Irmak; 30.000 h. Patria de Estrabón.

AMASÍAS, rey de Judá de 838 á 809 a. de J. C., vencido por Joas, rey de Israel; pereció asesinado.

AMASIS I° ó AMÉS, rey de Egipto de la 18ª dinastía;—AMASIS II, rey de Egipto de la 26ª dinastía; usurpó la corona destronando á Uafres y se mostró hábil administrador.

AMAT (Félix), ilustre prelado español, que fué obispo de Palmira y confesor de Carlos IV (1750-1824).

AMAT (Félix TORRES). V. TORRES AMAT.

AMAT (Manuel), virrey del Perú, de 1762 á 1776. Á él se refiere la famosa leyenda de la *Perricholi*.

AMATI, nombre de una familia de factores de instrumentos músicos, en Cremona. Uno de sus miembros Nicolás (s. XVI) fué maestro de Estradivario.

AMATITLÁN, dep. de Guatemala; 35.900 h. y 1.450 kil. c.; cap. del mismo nombre, 10.000 h. F. C.

AMATUNTE, ant. c. de Chipre, célebre por el culto de Adonis y Venus.

AMAURY I°, rey de Jerusalén de 1162 á 1173; — AMAURY II, rey de Chipre y Jerusalén (1194-1205).

AMAZONAS, dep. del Perú, cap. *Chachapoyas*, formado por las provs. de *Bongará*, *Chachapoyas* y *Luya*; 70.700 h. y 36.122 kil. c.

AMAZONAS. *Mit.* Pueblo fabuloso de mujeres que habitaban las orillas del Termodonte, en Capadocia. Abandonaban, según refiere la Fábula á sus hijos varones y se cortaban el pecho derecho para poder disparar el arco. Se citan entre las amazonas á varias reinas célebres: Antiope, que atacó á Teseo y fué vencida por él en el puente del Termodonte; Pentesilea, que socorrió á los troyanos y fué muerta por Aquiles, quien lloró su belleza y mató á Tersita, que se burlaba del cadáver; Tomiris, que hizo perecer á Ciro; Talestris, que visitó á Alejandro. Los modernos creyeron encontrar naciones semejantes en la América meridional á orillas del Marañón, al que por tal motivo dieron el nombre de *río de las Amazonas*, porque en sus orillas encontraron mujeres que combatían tan valientemente como los hombres.

Amazonas (*Combate de las*), cuadro de Rubens, en el museo de Munich, que representa la victoria de Teseo sobre las Amazonas, en el Termodonte.

AMAZONAS ó MARAÑÓN, inmenso río de la América meridional, que nace en la cordillera de los Andes, en el Perú y atraviesa todo el Brasil, recorriendo inmensas selvas vírgenes y recibiendo afluentes considerables que nacen en el Ecuador, como el río Napo y el Pastaza, en Colombia, como el Yapura y el Vaupes (mas tarde río Negro), en Bolivia, como los afluentes del río Madeira. Uno de sus afluentes del N., el Guainia, se une, por medio del Casiquiare, brazo de unos 200 kil., con el río Orinoco. El Amazonas se arroja en el Atlántico después de recorrer cerca de 7.400 kilómetros. Es el río más caudaloso del mundo.

AMAZONIA, nombre dado por los modernos geógrafos al inmenso territorio regado por el río de las Amazonas y sus afluentes (5.600.000 k. c.). Es un territorio poco poblado aún, pero que ya empieza á visitar la civilización. Sus inmensas selvas vírgenes encierran riquezas casi inagotables en árboles de caucho, cacao, quina, maderas preciosas, etc.

AMBALA ó UMBALA, c. de la India (Penyab), á orillas del Gagar; 79.000 h.

AMBALEMA, prov. de Colombia, dep. del Tolima; 22.500 h. Cap. del mismo nombre; 6.500 h.

Ambarvales, procesiones campestres de los romanos en honor de Ceres; celebradas el 29 de mayo.

AMBATO, dep. del la prov. de Catamarca (Argentina); 3.600 h. Cap. *La Puerta*.

AMBATO, c. del Ecuador, cap. de la prov. de Tunguragua; 16.000 hab. F. C. Ganado, tejidos, cuero.

AMBERES, plaza fuerte de Bélgica, cap. de la prov. del mismo n., puerto muy activo á orillas del Escalda; 320.000 h. (*antuerpienses*). Patria de Rubens, de Van Dick, de ambos Teniers, de Jordaens, etc. — La prov. de Amberes tiene 990.000 h.

AMBERG, c. de Baviera, á orillas del Vils; 25.200 h. Minas de hierro.

AMBOINA, una de las islas Malucas; pertenece á los holandeses; 40.000 h. Comercio de especias.

AMBOISE (*ambuis*), c. de Francia, el el dep. de Indra y Loira; hermoso castillo.

AMBOS CAMARINES, prov. de la Isla de Luzón (Filipinas); 233.000 h. Cap. *Nueva Caceres*. Cacao, abacá, caña.

Ambrosiana (*biblioteca*), célebre biblioteca de Milán, fundada en 1602 por Federico Borromeo, y que posee, entre otras joyas, un manuscrito de Virgilio.

AMBROSIO (San), Padre de la Iglesia latina, arzobispo de Milán, nacido en Tréveris (340-397). Impuso después de la matanza de Tesalónica una penitencia pública al emperador Teodosio y creó el canto litúrgico. Fiesta el 7 de diciembre.

Ambrosio (*San*) **negando á Teodosio la entrada de la Iglesia**, cuadro de Rubens en el museo imperial de Viena; colorido brillante; — de Van Dick, en la galería Nacional (Londres), inspirado visiblemente en el de Rubens.

AMEALCO, distr. del Est. de Querétaro (Méjico), cab. del mismo nombre, con 4.900 h.

AMECA, canton del Est. de Jalisco (Méjico), cap. del mismo nombre, con 8.000 h. F. C. Minas, curtidos.

AMECAMECA, c. de Méjico, distr de Chalco; (Est. de Méjico); 8.300 h. F. C.

AMENHOTEP ó AMENOEIS, nombre de cuatro soberanos egipcios de la 18ª dinastía.

AMENHOTPÚ, AMEOTES ó MENEFTÁ, cuarto rey de la 19ª dinastía egipcia, hijo y sucesor de Ramsés II. Embelleció á Tebas y Menfis y fué enterrado en el valle de los Reyes.

AMÉRICA, una de las cinco partes del mundo, descubierta por Cristóbal Colón en 1492. Desde el siglo VIII habían llegado ya los Normandos hasta la costa oriental de Groenlandia y de la América del norte, pero esta circunstancia no disminuye nada la gloria del ilustre genovés, pues no tuvo la menor influencia en las relaciones entre el antiguo y el nuevo continente. El descubrimiento de América, iniciado por Colón, fué completado por Gaboto, Vespucio, Juan de la Cosa, Alonso de Ojeda, Vicente Pinzón, Cabral, Ponce de León, Balboa, Magallanes, etc.

Distínguense, desde el punto de vista geográfico: 1° la América del Norte; 2° la América central; y 3° la América del Sur. La América del N. mide 6.800 kil. de largo por 5.200 kil. de ancho; la América central mide 2.500 kil. de largo y su ancho varía entre 600 y 50 kil. la América del S., 7.343 kil. de largo por 4.861 de ancho; comprenden una superficie de más de 38 millones de kil. c. y unos 175 millones de h. (*americanos*). Es pues la América cerca de cuatro veces mayor que Europa y 75 veces mayor que España. La menor distancia de América al antiguo continente, es 2.345 kil., entre el cabo de San Roque en el Brasil y el Cabo Verde, en África.

El continente americano se halla atravesado en su parte occidental por la inmensa cordillera de los Andes, que corre desde el cabo de Hornos hasta Alaska, siendo sus mayores alturas el Aconcagua (Chile), con 6.834 m. y el Chimborazo (Ecuador), con 6.530 m. V. ANDES.

Se han efectuado mezclas innumerables entre las razas que hollaron sucesivamente el suelo americano. La mayoría de la población está formada por europeos ó descendientes de europeos, españoles, portugueses, franceses, ingleses, alemanes, italianos, irlandeses, á los que se deben agregar actualmente gran número de inmigrantes de raza asiática. Las principales razas indígenas son, del N. al S., los esquimales, los pieles rojas, los aztecas, otomíes y zapotecas, los caribes, los guaranies, boloculos, quichuas, araucanos, patagones, etc.

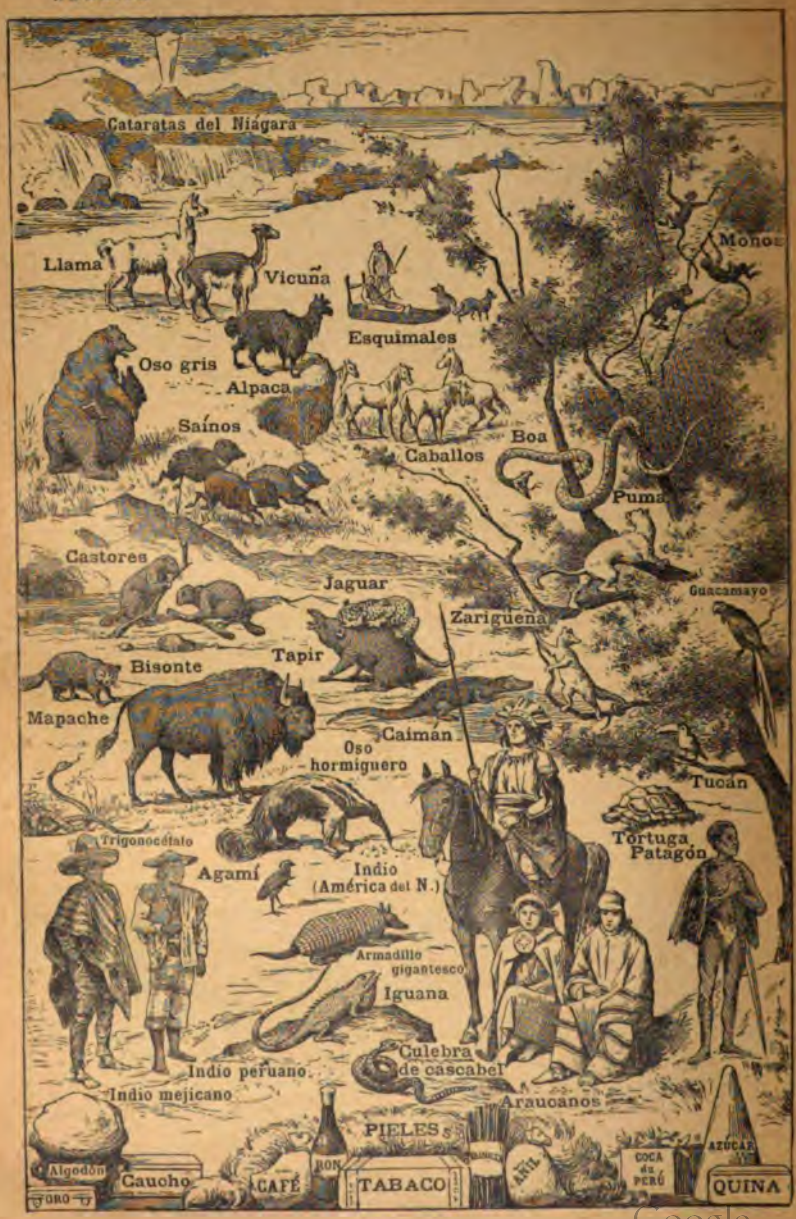
Produce el Nuevo Mundo con abundancia la mayoría de los productos utilizados por el comercio y la industria; entre los minerales encuéntranse el oro y la plata en Bolivia, en el Perú, en Méjico, en Alaska y en el Canadá (Klondyke). Existen muy abundantes yacimientos de hierro y de hulla en los Estados Unidos, mientras que en Chile se explotan importantes minas de cobre.

Reina la misma variedad en la vegetación: cultívanse los cereales, sobre todo el trigo, en el

Digitized by Google

AMÉRICA

Digitized by Google



Digitized by Google

valle del Misisipí y se cría el maíz en Méjico, en Chile, y en los altos valles de los Andes, que son igualmente la patria de la patata. Abundan los productos de la agricultura tropical, la caña, el tabaco, el café, la vainilla, el algodón, en las provincias meridionales de los Estados Unidos, en Méjico, las Antillas, Colombia y Venezue a. Por último, la vegetación de los bosques, muy desarrollada, produce maderas de construcción (Canadá) y de ebanistería muy apreciadas.

Ha tomado la mayor extensión la cría del ganado en las llanuras templadas de ambos continentes. Hanse multiplicado de modo prodigioso los animales importados de Europa, caballos, bueyes y carneros, constituyendo hoy una de las principales riquezas del Río de la Plata.

Variadísima es la fauna de América. Encuéntranse allí el caimán, el tamándoa, el oso, el jaguar, la puma, el tapir, la llama, el bisonte, el cóndor, los loros, la boa, los monos de cola prensil, etc.

La forma de gobierno es republicana en toda América, excepto en el Canadá, colonia inglesa, las Guayanas europeas y el Honduras inglés. Empezó la independencia de América con la emancipación de los Estados Unidos (1776-1783). Luego conquistaron su libertad las colonias españolas (1810-1824). El Brasil, independiente desde 1822, sólo se convirtió en república en 1889. Las últimas colonias españolas fueron Cuba y Puerto Rico. La guerra de 1895-1898 confirió la independencia á la primera y sometió á la segunda á la dominación de os Estados Unidos.

América del Norte. Tiene forma de triángulo adelgazado hacia el S.; está limitada al N. por el océano Glacial Ártico, al E. por el Atlántico, al S. por el golfo de Méjico, al O. por el Pacífico. — Principales regiones naturales: 1º al N., lindando con el océano Glacial y la *bahía de Hudson*, tierras frías, pantanosas y lacustres del Canadá, limitadas al S. por la región de los grandes lagos: *Superior, Michigan, Hurón, Erié, Ontario*, que desaguan por el río San Lorenzo; 2º al O., desde la península de Alaska hasta Méjico, la cadena montañosa de las *Rocosas*, prolongadas por la *sierra Madre*, entre las que se encuentra la *Cuenca grande*; 3º al O. del litoral oceánico, sierra de los *Alleghanys*; 4º entre las dos regiones anteriores, el ancho y profundo valle del *Misisipí*, cuyos grandes afluentes superiores, Ohio, Misurí, surcan la *Pradera*, y que termina en medio de las tierras bajas, húmedas y cálidas que lindan con el golfo de Méjico; 5º la meseta volcánica de *Méjico*.

Estados: *Canadá, Estados Unidos, Méjico.*

América central. Región montañosa, muy cortada (península de *Yucatán*, istmo de *Panamá*), dividida en repúblicas pequeñas: *Guatemala, San Salvador, Nicaragua, Honduras, Costa Rica, Panamá*. El archipiélago de las Antillas depende geográficamente de la América central.

América del Sur. En forma de triángulo, está terminada al S. por el cabo de Hornos. Regiones naturales: 1º al O., lindando con el Pacífico, la cadena montañosa de la *cordillera de los Andes* (la meseta brasileña, 1.200 á 1.500 m. de altura); 2º del E. al S., hacia el océano Atlántico, las vastas llanuras de los grandes ríos (Orinoco, Amazonas, Parana, Paraguay (río de la Plata); 3º al S., las tierras secas, casi desiertas de las *Pampas* y Patagonia.

Estados: *Colombia, Ecuador, Bolivia, Perú, Chile, Guayanas, Brasil, Paraguay, Uruguay, Argentina*. Las islas de la *Trinidad*, de *Falkland* y la *Tierra del Fuego* dependen de la América del Sur.

AMÉRICA ESPAÑOLA, nombre dado hasta principios del siglo XIX á la colonias españolas de América. Formaban dichas colonias nueve grandes gobiernos: los cuatro *virreinatos* de Méjico, Nueva Granada, Perú y Buenos Aires y las cinco *capitanías generales* de Guatemala, Chile, Caracas, Puerto Rico y la Habana. Según Humboldt, la población de la América Española, á fines del s. XVIII, ascendía á unos 17 millones de almas: las mismas regiones comprenden hoy más de 55 millones de habitantes.

AMÉRICO VESPUCIO. V. VESPUCIO.

AMERSFOORT, c. de Holanda (Utrecht); 23.900 h.

AMES, ayunt. del part. jud. de Negreira (Coruña); 8.050 h. Cereales, cáñamo, cría de ganado.

AMIANO MARCELINO, historiador latino del siglo IV, muy bien informado é imparcial.

AMICI (Juan Bautista), astrónomo y óptico italiano, nacido en Módena (1786-1864).

AMIEL (Enrique Federico), literato, poeta y moralista suizo, nacido en Ginebra (1821-1881).

AMIENS (*amidn*), c. de Francia, ant. cap. de la Picardía, hoy del departamento del Somme; 92.000 h. Terciopelos y tejidos de lana. Tratado en 1802 entre España, Francia, Inglaterra y Holanda.

AMIEVA, ayunt. del part. jud. de Cangas de Onís (prov. de Oviedo); 2.678 h. Quesos y mantecas.

AMIGOS (ISLAS DE LOS). V. TONGA.

Amigos de la Constitución. V. ANILLEROS.

AMÍLCAR BARCA, general cartaginés, padre de Aníbal: muerto en 228 a. de J. C.

Amintas (*el*), drama pastoral del Tasso, modelo de esta clase de composiciones, representado en 1572.

AMINTAS, rey de Macedonia, padre de Filipo II (396-370 a. de J. C.).

Amistad (*Tratado de la*), diálogo de Cicerón.

AMMANATI (Bartolomé), escultor y arquitecto florentino (1511-1592).

Amón.

AMMIRATO (Escipión), historiador italiano (1531-1601), autor de una *Historia de Florencia*.

AMNÓN, hijo mayor de David, muerto por su hermano Absalón en un festín.

AMOEIRO, ayunt. del part. jud. de Orense (prov. de Orense); 4.500 h. Curtidos, aguardientes, muebles.

AMÓN, dios egipcio del Sol; tenía un templo en Tebas y en el oasis vecino, que aun lleva su nombre.

AMÓN, hijo de Lot, hermano de Moab, tronco de los amonitas. (*Biblia.*)

AMÓN ó RABAT AMÓN, c. de Palestina, á 100 kil. al N. de Jerusalén; cap. de los amonitas. Llamóse más tarde *Filadelfia*.

AMÓN, rey de Judá, de 642 á 640 a. de J. C., hijo Manasés; fué asesinado por sus oficiales.

AMONIO SACAS, filósofo de Alejandría, del siglo III, fundador de la escuela neoplatónica, maestro de Longino, de Orígenes y de Plotino.

Amor y Psique (*el*), episodio del *Asno de oro*, de Apuleyo, una de las mas graciosas alegorías que nos ha legado la antigüedad.

Amor y Psique, dos preciosos grupos de Cánova, en el museo del Luvre (París).

Amor sagrado y Amor profano, cuadro del Ticiano, galería Borghese, en Roma; representa á dos mujeres sentadas junto á una cisterna de donde saca agua un niño. Colorido y expresión soberbios.

AMOREBIETA, ayunt. del part. jud. de Durango (Vizcaya); 3.770 h. F. C.

AMORÓS (Francisco), militar español, nacido en Valencia en 1762, m. en París en 1848. Fué ministro de fomento ó introdujo en España los métodos de enseñanza de Pestalozzi. Partidario de José Bonaparte, emigró á Francia, donde creó la enseñanza de la gimnasia civil y militar.

AMORREOS, pueblo cananeo descendiente de Amor, hijo de Canaán. Establecido en la meseta del E. del Jordán, se sublevó contra la dominación egipcia en tiempos de Ramsés II, luchó contra los hebreos y acabó por ser sometido por Samuel.

A. M. Ampere.

AMÓS, uno de los profetas del canon judío.

AMOY ó AMÓI, c. de China (Fo Kien), puerto al N. del mar de China, en la isla de Hia Men; 114.000 h. Puerto abierto al comercio europeo.

AMPERE [*amper*] (Andrés María), matemático y físico francés, á quien se deben preciosos descubrimientos de electrodinámica (1775-1836). — Su hijo, JUAN JOSÉ **Ampère,** escritor é historiador francés muy notable (1800-1864).

Digitized by Google

Ampolla (*santa*), botellita milagrosa que contenía el óleo empleado para la consagración de los reyes de Francia desde Clodoveo. Fué destruida durante la Revolución en 1793.

AMPOSTA, ayunt. del part. jud. de Tortosa (Tarragona); 5.180 h. (*ampostinos*). F. C. Batalla en 1813 entre franceses y españoles.

AMPUERO, ayunt. del part. jud. de Laredo (Santander); 3.000 h. (*ampueranos*); pesca. F. C.

AMPURDÁN, región de la prov. de Gerona, que se divide en Ampurdán Alto, cap. *Figueras*, y Ampurdán Bajo, cap. *La Bisbal*. En ella estaba la histórica *Emporio*, hoy *Ampurias*.

AMPURIAS, pueblo de la prov. de Gerona, 2.000 h., cerca de donde estaba la ciudad de *Emporio*.

AMRI, rey de Israel de 928 á 917 a. de J. C. Construyó á Samaria y fué padre de Acab.

AMRITSAR, c. de la India, en el Penyab; 162.500 h. Es la ciudad santa de los siks.

AMSTEL, río pequeño que atraviesa la ciudad de Amsterdam y desemboca en el golfo de Y.

AMSTERDAM, mejor que **AMSTERDÁN**, cap. del reino de los Países Bajos (pero no residencia de los poderes públicos). Puerto muy comerciante en el Zuiderzee, Amsterdam puede, en caso de guerra, inundar al país con sus esclusas; 574.000 h.

AMSTERDAM ó NUEVA AMSTERDAM, isla del océano Indico, que pertenece á los franceses.

AMÚ DARIA ó YIUN (antiguo *Oxo*), río grande del Turquestán, que nace en la meseta de Pamir, baña á Kiva y se arroja en el mar de Aral. Está reunido con el mar Caspio, en el que desembocaba en otro tiempo, por el ferrocarril transcaspio que pasa por Merv; 1.850 kil.

AMULIO, rey legendario de Alba, que destronó á su hermano Numitor y fué muerto por sus sobrinos Remo y Rómulo.

AMUNÁTEGUI (Miguel Luis), notable publicista chileno, una de las más brillantes glorias de la literatura americana (1828-1888).

Amunátegui.

ADMUNSEN, explorador noruego, n. en Borje en 1872, el primero que alcanzó el polo Sur.

AMUR ó SAKALÍN ULÁ, río al NE. de Asia, formado por la reunión del Argún y del Chilka. Separa durante parte de su curso á China de Siberia y desagua en el mar de Okhotsk; 4.377 kil.

AMURATES I°, sultán turco; estableció su capital en Andrinópolis y organizó la milicia de los genízaros (1319-1389); — AMURATES II, célebre por su victoria sobre Juan Hunyada (1401-1451); — AMURATES III, vencedor de los persas (1546-1596); — AMURATES IV; se apoderó de Bagdad (1611-1640).

AMURRIO, cab. de part. de la prov. de Alava, á 29 kil. de Vitoria; 1.170 h. F. C. El part. tiene 12 ayunt. y 13.597 h.

AMYOT [*amió*] (Jacobo), escritor francés del s. XVI, traductor de Plutarco y de Longo (1513-1593).

ANA (Santa), esposa de San Joaquín y madre de la Santísima Virgen (26 de julio).

Ana de Austria.

ANA BOLENA, reina de Inglaterra, segunda mujer de Enrique VIII, después del divorcio de éste con Catalina de Aragón, de quien era Ana dama de honor. Acusada de traición y adulterio, fué decapitada (1507-1536).

ANA DE AUSTRIA, hija de Felipe III de España, esposa de Luis XIII de Francia y regente durante la menor edad de su hijo Luis XIV. Gobernó con ayuda de Mazarino (1601-1666).

ANA DE BEAUJEU, hija mayor de Luis XI de Francia y regente hábil durante la menor edad de su hermano Carlos VIII (1460-1522).

ANA DE BRETAÑA, hija de Francisco II, duque de Bretaña, esposa de Carlos VIII de Francia en 1491 y de Luis XII en 1499 (1477-1514).

ANA DE CLEVES, hija del duque Juan III de Cleves, reina de Inglaterra y cuarta esposa de Enrique VIII, que se casó con ella en 1540 para divorciar algunos meses más tarde; muerta en 1557.

ANA DE RUSIA, reina de Francia; casó en 1051 con el rey Enrique I; muerta después de 1075.

ANA ESTUARDO, reina de Inglaterra, hija de Jacobo II; luchó contra Luis XIV de Francia y reunió Escocia con Inglaterra (1665-1714).

Ana Karenina, novela de Tolstoy, en la que opone el autor la felicidad tranquila de un matrimonio honrado á las humillaciones y disgustos que acompañan á la pasión culpable (1877).

Anabaptistas, secta de herejes alemanes de principios del siglo XVI, que pretendían no se debía bautizar á los niños hasta que llegasen á la edad de razón. Reclutó dicha secta la mayor parte de sus adherentes entre los campesinos. La nobleza protestante de Alemania, mandada por Lutero, los exterminó en 1525 en la batalla de Frankenhausen.

Anábasis (*la*), es decir *la Expedición*, obra histórica de Jenofonte, relato fiel é interesante de la expedición de Ciro el Joven contra Artajerjes y de la retirada de los *Diez Mil*, que dirigió el mismo autor (s. IV a. de J. C.).

ANACARSIS, filósofo escita (s. VI a. de J. C.). Llegó á Atenas hacia el año 589; hízose amigo de Solón y de Periandro de Corinto. Hácense algunas veces alusiones á aquel escita que vivía en medio de un país civilizado.

Anacarsis en Grecia (*Viaje del joven*), reconstitución llena de interés de la vida pública y privada en Grecia en el siglo IV, escrita en francés por el abate Barthelemy (1779).

ANACLETO (San), papa de 78 á 91. F. 26 de abril.

ANACREONTE, célebre poeta lírico griego, nacido en Teos, en Lidia. Las poesías que le son atribuídas (por lo demás indebidamente), celebran el placer, la buena mesa, y se distinguen sobre todo por la gracia y la delicadeza (560 á 478 a. de J. C.). El nombre de Anacreonte se usa con frecuencia para designar en literatura á los que cultivan este género de literatura. Dícese en este sentido: *un discípulo de Anacreonte*.

ANADIÓMENE, uno de los nombres de Venus.

ANADIR, río de Siberia que desagua en el golfo de Anadir, formado por el mar de Behring; 740 kil.

ANAGNI, c. de Italia, cerca de Roma; 11.000 h. (*anagnitas*). Patria de Bonifacio VIII.

ANÁHUAC y no **ANAHUAC**, sinónimo de Méjico, nombre que se aplicaba en un principio al valle de Méjico y después se extendió á toda la meseta central mejicana. Su más antigua ciudad fué *Tula*, fundada por los toltecas. En 1327 fundaron los aztecas la famosa *Tenochitlán* ó Méjico.

Anales, poema nacional de la antigua Roma, por Ennio, gran epopeya en 18 libros, escrita con estilo rudo, pero animada con el soplo del entusiasmo y que encierra grandes bellezas (s. III a. de J. C.). Sólo quedan fragmentos.

Anamita.

Anales, relato de Tácito (siglo II), que comprende la historia romana desde Augusto hasta Nerón, y de la que sólo han llegado algunos libros á nuestras manos. Muéstrase en ellos Tácito enérgico y sublime y su estilo es muy conciso y elocuente. En ninguna obra se han representado con tan vivos colores las ignominias de un gobierno despótico.

ANAM, Estado de la Indochina oriental, cap. *Hué*; 5.713.700 h. (*anamitas*). Está sometido desde 1883 al protectorado francés. Seda y arroz.

ANANÍAS, judío convertido, herido de muerte, al mismo tiempo que su esposa Safira, por haber mentido á San Pedro. (*Nuevo Testamento*.)

ANANÍAS, uno de los tres hebreos arrojados á la hoguera por orden de Nabucodonosor. (*Biblia*.)

ANASTASIA (Santa), mártir en tiempos de Nerón, fiesta el 15 de abril.

Digitized by Google

ANASTASIO (San), patriarca de Antioquía (561-599). Fiesta el 21 de abril. — San Anastasio, *el Sinaita*, monje del monte Sinaí (VII s.).

ANASTASIO I°, papa de 398 á 402; — Anastasio II, papa de 496 á 498; — Anastasio III, papa de 911 á 913; — Anastasio IV, papa de 1153 á 1154.

ANASTASIO I° *el Silenciario*, emperador de Oriente de 491 á 518; — Anastasio II, emperador de Oriente de 713 á 716.

Anata (*Media*), tributo creado por Felipe IV en 1631, y que consistía en el descuento de la mitad de la renta en el primer año de disfrute de ciertos beneficios. Hoy está casi por completo abolido.

ANATOLIA (gr. *anotolé*, salida del sol), nombre que se suele dar al Asia menor.

Anatomía (*la Lección de*), cuadro de Rembrandt (1632), una de las maravillas de arte (La Haya).

ANAXÁGORAS, filósofo griego de la escuela jonia. Se le considera como el fundador del teísmo filosófico. M. el año 428 a. de J. C.

ANAXARCO, filósofo griego de la escuela de Demócrito, amigo de Alejandro (s. IV a. de J. C.).

ANAXIMANDRO, filósofo jonio, autor de una teoría de lo infinito (610-547 a. de J. C.).

ANAXÍMENES DE LÁMPSACO, uno de los preceptores de Alejandro, á quien siguió á Asia.

ANAXÍMENES DE MILETO, filósofo de la escuela jonia. Veía en el aire el principio del mundo; m. hacia 480 a. de J. C.

ANCACHS, dep. del Perú, cap. *Huaraz*, formado por las provs. de *Cajatambo*, *Huaraz*, *Huaylas*, *Huari*, *Pallasca*, *Pomabamba* y *Santa*; 450.000 h. y 42.908 kil. c.

ANCASTÍ, dep. de la prov. de Catamarca (Argentina); 5.500 h. Cap. *Ancasti*. F. C.

ANCIO, ant. c. del Lacio, donde se refugió, según se cree, Coriolano desterrado. Patria de Calígula y Nerón. (Hab. *antiates*.)

ANCIRA, c. de Asia Menor, antigua capital de la Galacia, donde fué vencido Bayaceto I° por Tamerlán en 1402; hoy *Angora*.

Ancira (*monumento de*), inscripción del templo de Ancira, traducción del testamento de Augusto.

ANCÍZAR (Manuel), escritor colombiano, autor de las *Peregrinaciones de Alpha* (1812-1882).

ANCO MARCIO, nieto de Numa, 4° rey legendario de Roma; fundó á Ostia (640-616 a. de J. C.).

ANCÓN, puerto del Perú, al N. del Callao, donde se firmó el tratado de 1883 entre Chile y el Perú.

ANCONA, c. fuerte de Italia, puerto en el Adriático; 63.100 h. (*anconitanos*). En 1860 se apoderó la flota italiana de la ciudad de Ancona, defendida por las tropas del papa.

ANCRE (mariscal de). V. Concini.

ANCUD, dep. de Chile (Chiloe); 24.900 h. — C. de Chile, cap. del dep. de su nombre, y de la prov. de Chile; 4.200 h. Puerto importante; cereales, maderas.

ANCHETA (Miguel), escultor navarro del s. XIV.

ANCHICAYÁ, río de Colombia, que desagua en la bahía de Buenaventura, en el Cauca.

ANCHIETA (P. José de), famoso jesuita, uno de los primeros apóstoles del Brasil (1536-1597).

ANCHIETA (P. Luis de), jesuita español, pariente del anterior y orador muy notable (1648-1683).

ANCHORENA (Tomás Manuel de), uno de los próceres de la independencia argentina, nacido en Buenos Aires en 1780, m. en 1847.

ANCHORIS (Ramón Eduardo), notable patriota peruano, nacido en Buenos Aires. Fué desterrado por el virrey Abascal á Cádiz y murió en 1834.

ANDA Y SALAZAR (Simón de), magistrado filipino, que tomó parte activa en la expulsión de los ingleses en 1764.

ANDAHUAYLAS, prov. del Perú (Apurímac); cap. del mismo nombre; 4.300 hab. Minas de plata.

ANDALGALÁ, dep. de la prov. de Catamarca (Argentina); 6.300. Cap. *El Fuerte de Andalgalá*. Alfalfa, cobre, plata.

ANDALUCÍA, comarca al S. de España, regada por el Guadalquivir, y dividida en 8 provincias: *Huelva*, *Cádiz*, *Sevilla*, *Málaga*, *Almería*, *Granada*, *Jaén* y *Córdoba*. Esta provincia, rica y fértil, que en otro tiempo se llamó *Bética*, fué colonizada desde muy antiguo por los fenicios, los griegos, los cartagineses y los romanos. Durante la invasión árabe, fué Andalucía la comarca favorita de los nuevos conquistadores, quienes crearon los reinos de Granada, Córdoba, Sevilla y Jaén. La rendición de Granada en 1492 puso término á su dominación.

ANDALUCÍA (**Nueva**), nombre antiguo de las provs. de Cumaná y Guayana, en Venezuela.

ANDAMÁN (Islas), archipiélago del golfo de Bengala; pertenece á los ingleses; 26.500 h.

ANDECA, rey suevo de España, derrotado y preso por Leovigildo, rey de los visigodos.

ANDECHAGA (Castor), célebre guerrillero, que se distinguió en las dos guerras carlistas, llegando á ser general (1822-1874).

ANDEIRO (Juan Fernández), español, favorito de la reina Leonor de Portugal, asesinado en 1383.

ANDERLECHT, c. de Bélgica, suburbio de Bruselas, 65.000 h.

ÁNDERSEN (Hans Christian), poeta y novelista dinamarqués, nacido en Odense, autor de cuentos notables por la fertilidad de la imaginación y la gracia algo melancólica del relato (1805-1875).

ÁNDERSON (Lorenzo), canciller de Gustavo Wasa; introdujo la Reforma en Suecia (1480-1552).

ÁNDERSON (James), agrónomo inglés, inventor del arado escocés (1739-1808).

ANDES, gran cadena de montañas que domina la costa occidental de la América del Sur; 7.500 kil. de largo. Distínguense en ella los *Andes de Patagonia*, *de Chile*, *del Perú* y *de Colombia*. Los Andes de Chile y de Colombia tienen las cimas más elevadas cubiertas de nieves perpetuas y presentan numerosos volcanes en actividad y multitud de lagos en los valles. Son muy frecuentes los temblores de tierra en toda la cordillera. El punto culminante de los Andes es el *Aconcagua* (6.834 m.); los demás puntos elevados son el *Nevado de Sorata* (6.560 m.), el *Chimborazo* (6.253 m.), el *Cotopaxi* (5.960 m.). Además de ricas minas de oro y plata (Potosí, Copiapó), se encuentran en los Andes algunos yacimientos de platino.

ANDES, dep. de Chile (Aconcagua); 26.400 hab.; cap. del dep. de su nombre, 7.000 hab. F. C. Minas.

ANDES, gobernación de la rep. Argentina, al N. de la prov. de Catamarca; 3.000 h. Cap. *Antofagasta de la Sierra*. Div. en los deps. de *Antofagasta*, *Pastos Grandes*, *S. Antonio*, *Susquis*.

ANDIYÁN, c. de Rusia (Turquestán); 74.400 h.

ANDOAIN, ayunt. del part. jud. de Tolosa (Guipúzcoa); 2.980 h. F. C. Cereales, ganado; ferrerías.

ANDONAEGUI (José de), gobernador de Buenos Aires de 1745 á 1756; hizo estudiar la costa patagónica.

ANDÓCIDES, orador y estadista ateniense, nacido hacia 468 a. de J. C.

ANDORRA, pequeña república al N. de la prov. de Lérida, en un valle de los Pirineos, sometida al gobierno del obispo de Urgel y de la Rep. francesa. Sup. 452 kil. c.; 5.250 h. Cap. *Andorra la vieja*.

ANDORRA, ayunt. del part. jud. de Hijar (Teruel); 2.700 h. (*andorranos*).

Olegario Andrade.

ANDRADA E SILVA (José Bonifacio de), patriota y sabio brasileño (1763-1838).

ANDRADE (Ignacio), diplomático venezolano, presidente de la república de 1898 á 1899. Fué derribado por una revolución, entre cuyos jefes figuraba su sucesor Castro. Nació en 1839.

ANDRADE (Olegario), célebre poeta y periodista argentino, patriota sincero (1838-1884).

ANDRADE Y PASTOR (Manuel), filántropo y médico, nacido en Méjico en 1809, muerto en 1848.

ANDRAITX, ayunt. del part. jud. de Palma (Baleares); 7.110 h. (*andraixols*). Canteras de mármol.

ANDRASSY, estadista húngaro, nacido en Zemplin (1823-1890).

ANDREANOV (Islas), grupo de islas volcánicas del archipiélago de las islas Aléutas.

ANDRÉS (San), apóstol, hermano de San Pedro, crucificado en un aspa. Fiesta el 30 de noviembre.

Digitized by Google

Andrés (*martirio de San*), inmenso y hermoso fresco del Dominiquino, convento de San Gregorio, en Roma; cuadro de Murillo (Madrid).

ANDRÉS, nombre de tres reyes de Hungría. El 2º, rey de 1205 á 1235, tomó parte en la 5ª cruzada.

ANDRÉS (Juan), jesuita y erudito esp. (1640-1817).

ANDRÉS DE GUSEME (Tomás), numismático esp. del s. XVIII, autor de un *Diccionario numismático*.

ANDRÉS DEL RÍO, distr. del Estado de Chihuahua (Méjico); cap. *Batopilas*.

ANDRÉS DE USTARROZ (Juan Francisco), historiador aragonés (1606-1647).

ANDRIA, c. de la Italia meridional (Tierra de Bari); 55.000 h. Aceite, objetos de loza.

Andriana (*la*), comedia de Terencio (166 a. de J.C.).

ANDRINÓPOLIS, c. de la Turquía de Europa, á orillas del Maritza, río que desagua en el Archipiélago; 125.000 h. (*andrinopolinatos*). Allí venció Constantino á Licinio en 323 y derrotaron los godos á Valente (378). Apoderóse de la ciudad el sultán Amurates I, en 1360, y los rusos en 1829. Allí firmó entonces el zar con los turcos un tratado mediante el cual reconocían aquellos la independencia de Grecia y cedían á Rusia las bocas del Danubio.

ANDRISCO, aventurero griego que se hizo pasar por hijo de Perseo y fué derrotado en Pidna por Metelo (146 a. de J. C.).

ÁNDROCLES, esclavo romano, héroe de una aventura conmovedora referida por Aulo Gelio. Entregado á las fieras en el circo romano, fué perdonado por un león. Hizo el emperador que le trajesen á Ándrocles, quien le refirió que, fugitivo en África, había arrancado en una ocasión á dicho león una espina que tenía clavada en la pata, y había vivido tres meses con él en su guarida. El emperador le concedió la libertad y le regaló el león. Suele recordarse el león de Ándrocles para hacer alusión al agradecimiento de los animales.

ANDROGEO, hijo de Minos, célebre por su fuerza prodigiosa y muerto por Égeo.

ANDRÓMACA, esposa de Héctor y madre de Astianacte. Después de la toma de Troya, fué esclava de Pirro, hijo de Aquiles. La *Ilíada* ha hecho de Andrómaca el símbolo del amor conyugal.

Andrómaca, tragedia de Eurípides (420 a. J. C.).

Andrómaca, una de las mejores tragedias del poeta francés Racine (1667).

ANDRÓMEDA, hija de Cefeo, rey de Etiopía y de Castopea. Habiendo tenido ésta la temeridad de disputar á las Nereidas el premio de la hermosura, suscitó Neptuno, para vengar á sus ninfas, un monstruo marino, que asoló todo el país. Consultado el oráculo, respondió que era preciso exponer á Andrómeda á los furores del monstruo. Iba á ser devorada la princesa, atada por las Nereidas á una roca, cuando apareció Perseo montado en su caballo alado Pegaso, dió muerte al monstruo, libertó á la joven y la hizo su esposa. — Personifica Andrómeda á la mujer, á quien expone su debilidad á mil peligros. — Hase dado el nombre de Andrómeda á una constelación del hemisferio boreal.

ANDRÓNICO I, *Comneno*, emperador de Oriente de 1183 á 1185. Hizo estrangular á Alejo II para apoderarse del trono y fué derribado por Isaac Ángel (1110-1185); — ANDRÓNICO II, *Paleólogo*, emperador de 1283 á 1328; vió destrozado su imperio por los turcos y fué arrojado del trono (1269-1332); — ANDRÓNICO III, *el Joven*, nieto del anterior, asociado al imperio de 1325 á 1328; destronó á su abuelo y combatió á los turcos (1296-1341); — ANDRÓNICO IV, *Paleólogo*, destronó á su padre Juan VI, pero sólo pudo conservar la corona algunos meses, de 1377 á 1379.

ANDRÓNICO (Livio), el más antiguo dramático de origen griego. Había sido esclavo latino, y representaba él mismo sus comedias (siglo III antes de J. C.).

ANDROS, isla de las Cíclades; 20.000 h.; pertenece á Grecia. Vinos y frutas. C. pr. *Andros*; 2.500 h.

ANDUAGA Y ESPINOSA (Baltasar), político español, nacido en Madrid en 1817, m. en la Habana.

ANDÚJAR, cab. de part. de la prov. de Jaén, á 33 kil. de Jaén; 16.300 h. (*iliturgenses*). F. C. Aceite. El part. tiene 11 ayunt. y 47.600 h.

ANETO (PICO DE), punto culminante de los Pirineos españoles; 3.404 metros.

ANFIARAO, adivino célebre, que combatió ante Tebas y fué tragado con su carro por la tierra.

ANFIÓN, príncipe tebano que edificó la muralla de Tebas al son de la lira. Hácense frecuentes alusiones á tan maravillosa potencia de la música.

ANFÍPOLIS, c. de Macedonia, colonia de Atenas, á orillas del Estrimón, patria de Zoilo. Allí fué desterrado Tucídides por no haberla sabido defender contra el lacedemonio Brasidas (424 a. de J. C.). Filipo de Macedonia se apoderó de ella en 358 a. J. C.

Anfiónte.

ANFISA, c. de la Grecia antigua, al O. del Parnaso, hoy *Salona*.

ANFITRITE, diosa del mar, hija del Océano, esposa de Neptuno. (*Mit.*)

ANFITRIÓN, hijo de Alceo, rey de Tirinto, esposo de Alcmena, engañado por Júpiter. (*Mit.*)

Anfitrión, comedia de Plauto, imitada por Moliere.

ANGACO NORTE, dep. de la prov. San de Juan (Argentina); 4.500 h. Cap. *Villa del Salvador*.

ANGACO SUR, dep. de la prov. de San Juan (Argentina); 2.800 h. Cap. *Las Esquinas*.

ANGAMOS, cabo cerca de Mejillones (Chile), célebre por la defensa del acorazado peruano *Huáscar* contra la armada chilena en 1879.

ANGARAES, prov. del Perú en el dep. de Huancavélica, cap. *Acobamba*.

ÁNGEL (San), religioso carmelita, mártir en Sicilia (1185-1220). Celébrase su fiesta el 5 de mayo.

Ángel de la guardia (*el*), obra maestra del Dominiquino (Museo de los Estudios, en Nápoles). El ángel defiende á la Inocencia contra las asechanzas de Satanás.

Ángel Guerra, novela de Pérez Galdós (1891), estudio sobre el misticismo moderno.

ÁNGELA de Corbara, fundadora de las religiosas claustradas de la orden tercera de San Francisco (s. XV). Fiesta el 22 de diciembre.

ÁNGELA de Mericia (la Madre) fundadora de las ursulinas, nacida en Desenzano (1470-1540).

ÁNGELES (Los), c. de Chile, cap. del dep. de Laja y de la prov. de Ilio bio; 11.700 hab. Cereales.

ÁNGELES (Los), c. de los Estados Unidos (California), á orillas del río de los Ángeles; 320.000 h.

Ángel exterminador, agrupación reaccionaria exaltada, creada hacia 1823. Era una una especie de masonería católica, y cometió muchos excesos.

Angélica, una de las más bellas heroínas del *Orlando furioso* del Ariosto, tipo poético de la mujer, que presenta gracioso contraste con la belicosa Marfisa y la orgullosa Bradamanta. Es la mujer caprichosa y tierna, débil y fuerte al mismo tiempo, que desprecia á los más valientes paladines para enamorarse de Medoro, desconocido cuyas desgracias han despertado su generosidad.

ANGELICO (Fra), V. GIOVANNI.

ÁNGELIS (Pedro de), historiador napolitano, que vivió largo tiempo en Buenos Aires (1789-1860).

ANGERMAN, río de la Suecia septentrional, que desagua en el golfo de Botnia; 330 kil.

ANGERS (*anyé*), c. de Francia (dep. de Maine y Loira); 83.000 h. (*angevinos*).

ANGHIERA (*gui*) (Martyr d'), v. ANGLERÍA.

ANGKOR, población de Camboja donde se encuentran ruinas de la civilización kmer.

ANGLADA Y LLORÉS (José Antonio), abogado catalán, muerto en 1874.

ANGLADA Y REVENTÓS (Francisco), distinguido escritor y filólogo catalán, muerto en 1884.

ANGLERÍA (Pedro Mártyr de), historiador italiano, nacido en Arona en 1457, m. en Granada en 1526. Sirvió en España á los reyes católicos, quienes le confiaron importantes trabajos. Sus obras y su

Digitized by Google

correspondencia suministran informes preciosos sobre los primeros descubrimientos de América.

ANGLESEY, isla y condado de Inglaterra, en el mar de Irlanda; 54.000 h. Cap. *Baumaris.*

Anglicanismo, religión oficial de la Gran Bretaña. El anglicanismo empezó durante el reinado de Enrique VIII, quien se separó del papa por no haber podido conseguir la anulación de su matrimonio con Catalina de Aragón (1534). Eduardo VI aumentó la división. María Tudor, reina católica, quiso ahogar la obra de sus predecesores, pero la sangre que hizo derramar sólo sirvió para hacer odiosas las antiguas creencias, de suerte que no le costó ningún trabajo á Isabel hacer aprobar la « Confesión de fe » de la iglesia anglicana (1562). El rey ó la reina son los jefes de dicha iglesia. Aunque los anglicanos han adoptado cierto número de creencias protestantes, conservan muchos puntos de semejanza con el catolicismo, particularmente desde el punto de vista de la jerarquía.

ANGLOS, antiguo pueblo de Germania, que invadió la Gran Bretaña en el siglo VI, rechazó á los Britones y dió su nombre á Inglaterra.

ANGLOSAJONES, nombre genérico de los pueblos germánicos que invadieron Inglaterra en el s. VI.

ANGOL, dep. de Chile (Malleco); 26.600 hab. — C. de Chile, cap. del dep. de su nombre y de la prov. de Malleco; 8.000 h. F. C. Cereales; ganado.

ANGOLA, colonia portuguesa de la costa Atlántica del África del Sur; cap. *San Pablo de Loanda;* unos 4 millones de habitantes (*angolanos*).

ANGORA, c. de la Turquía asiática; 30.000 h. Comercio de lanas producidas por las *cabras de Angora.* Es la antigua *Ancira.*

ANGOSTURA, antiguo nombre de Ciudad Bolívar, en Venezuela, llamada así por estar situada en las angosturas del Orinoco, que de 4.000 m. de ancho que media, sólo tiene allí 740 m.

ANGOSTURA, v. de Colombia (Antioquia); 5.900 h.

ANGRA DO HEROISMO, ciudad de las islas Azores, en la isla de Terceira; 10.800 h.

ANGRA DOS REYS, c. del Brasil (prov. de Río Janeiro), en la bahía de su nombre; 5.000 h. Comercio importante de arroz, de granos, de azúcar, etc.

ANGRAND (Leoncio), americanista francés, cónsul en Lima y La Paz, autor de numerosos trabajos etnológicos. Su biblioteca de libros americanos está hoy en la Nacional de París; m. en 1886.

ANGRA PEQUEÑA, bahía al SO. de África, al N. de la embocadura del Orange, descubierta por Bartolomé Díaz. Pertenece á los alemanes.

ANGUILA, una de las Antillas inglesas; 4.600 h. C. princ. *Anguila.*

ANGULEMA, c. de Francia (departamento del Charente); 38.000 h. Papelerías célebres.

ANGULEMA (duque de), hijo mayor de Carlos X de Francia, que dirigió la expedición de España en 1823. (1775-1844).

ANHALT (ducado de), uno de los Estados de Alemania, encerrado dentro de la provincia prusiana de Sajonia; 332.000 h. Cap. *Dessau.*

ANÍBAL ó HANÍBAL, famoso general cartaginés, hijo de Amílcar Barca. Después de haberse apoderado de Sagunto, aliada de los romanos y cuyos habitantes prefirieron morir á entregarse, atravesó España, las Galias, los Alpes en el monte Genevre, venció á los romanos á orillas el Tesino y del Trebia, en el lago Trasimeno y en Canas (218-216), se apoderó de Capua, donde pasó el invierno; pero, no recibiendo ya auxilios de Cartago, le fué preciso, después de la derrota de su hermano Asdrúbal en el Metauro (207), volver á África para defender á su patria amenazada por los romanos. Fué vencido en Zama por Escipión Africano. Después de su derrota, se refugió en la corte de Antíoco, rey de Éfeso, y luego en la de Prusias, rey de Bitinia. Pero, sabiendo que pensaba su huésped entregarlo á los romanos, se dió la muerte con un veneno que siempre llevaba consigo (247-183 a. de J. C.) — Sólo contaba Aníbal nueve años, cuando, viendo á su padre, el ilustre Amílcar Barca, dirigirse al templo á ofrecer un sacrificio á los dioses, para suplicarles le ayudasen durante su guerra contra España, se arrojó á su cuello, suplicándole que le llevase consigo. Enternecido y vencido por las caricias de su hijo, en quien veía ya un héroe futuro, tomólo Amílcar en brazos, y, llegado que hubieron al templo, le hizo jurar odio eterno á los romanos. Este *juramento de Aníbal* niño es objeto de frecuentes alusiones. Cítanse igualmente en literatura: 1º el grito de alarma de los romanos después de la batalla de Canas: *Annibal ad portas* « ¡ Está Aníbal á nuestras puertas ! », grito que daban cada vez que amenazaba el peligro; 2º a la molicie que se apoderó de su ejército en las delicias de Capua; 3º á las palabras que le dirigió su lugarteniente Maharbal después de la victoria de Canas: « ¡ Sabes vencer, Aníbal, pero no sabes aprovechar la victoria ! »

Aníbal.

ANICETO (San), papa de 157 á 168. Mártir bajo el reinado de Marco Aurelio.

Anilleros, miembros de la Sociedad española de los Amigos de la Constitución, en 1821, que llevaban un anillo al dedo para distinguirse.

Anillo del Nibelungo (*el*), drama lírico en cuatro partes (*el Oro del Rin, la Valquiria, Sigfriedo* y *el Crepúsculo de los dioses*), que constituyen otras tantas óperas, de Wágner (1876); vasta tetralogía inspirada en el poema épico *los Nibelungen.*

Animales (*Historia de los*), por Aristóteles; exposición de la zoología de los antiguos, completada por el gran filósofo con tratados del movimiento, la anatomía y la marcha de los animales.

Animales útiles ó nocivos (*Lecciones sobre los*), por Carl Vogt, obra muy sabia sobre los animales de que puede sacar provecho la agricultura.

ANIO, río de Italia ant., afl. del Tíber, hoy *Teverone.*

ANITOS, ciudadano de Atenas, el principal acusador de Sócrates, con Melitos y Licón. — Sirven los nombres de Anitos y de Melitos para designar á los acusadores movidos por viles sentimientos de envidia, y que en todas las edades se han alzado contra el genio.

ANJEO, antigua prov. de Francia; cap. *Angers.*

ANJUÁN ó JOANA, una de las islas Comoros, en el Océano Índico; 20.000 h.

ANKOBER, c. de Abisinia (Choa); 10.000 h.

ANNABERG, c. de Alemania (Sajonia); 17.000 h.

ANNÁPOLIS, c. de los Estados Unidos, cap. del E. de Maryland, á orillas del Severn, afl. de la bahía de Chesapeake; 10.000 h.

ANNECY, c. de Francia (Alta Saboya); 15.000 h.

ANNOBÓN, isla de la Guinea española, á 200 k. de Elobey Chico; 18 k. c. y 1.000 h. (*annobones*).

ANNONAY, c. de Francia (dep. de Ardeche); 17.500 h. Patria de los hermanos Montgolfier.

ANNUNZIO (Gabriel de), poeta y novelista italiano, de estilo brillante, colorido y puro. Son sus obras principales: *el Triunfo de la muerte, el Hijo de la Voluptuosidad, el Fuego, la Hija de Jorio, Forse che si, forse che no.* Nacido en 1864.

ANOLAIMA, v. de Colombia (Cundinamarca); 8.700 m. Minas de plomo, canteras.

Anona, servicio público que en Roma antigua estaba encargado del abasto de la ciudad.

ANQUISES, troyano, padre de Eneas. Durante el incendio de Troya, lo cargó Eneas sobre sus hombros y lo llevó hasta las naves. Alúdese con frecuencia a este rasgo de amor filial. V. ENEAS.

ANSBACH, c. de Alemania (Baviera); 20.000 h.

ANSELMO (San), obispo de Cantórbery, nacido en Aosta, teólogo célebre y filósofo realista, uno de los fundadores de la escolástica (1033-1109).

ANSÓ, valle de la prov. de Huesca (Pirineos).

ANSON (Jorge), almirante inglés (1697-1762).

ANTA, prov. del Perú (Cuzco); cap. del mismo nombre; 6.600 h. Cereales, azúcar, café, etc.

ANTA, dep. de la prov. de Salta (Argentina); 7.000 h. Cap. *El Piquete.*

ANTABAMBA, prov. del Perú (Apurímac), cap. id.

ANTALCIDAS, general lacedemonio. Firmó con Persia un tratado vergonzoso por el cual abandonaba Esparta á Artajerjes la mayor parte de las ciudades griegas de Asia Menor (387 a. de J. C.).

Digitized by Google

ANTAR, famoso guerrero y poeta árabe del s. VI.

ANTARCTICAS (TIERRAS). V. POLARES (*tierras*).

ANTAS, ayunt. del part. jud. de Vera (Almería); 3.070 h. (*antusos*). Esparto, cereales, frutas.

ANTAS, v. del part. de Chantada (Lugo); 5.720 h.

ANTECRISTO y mejor **ANTICRISTO,** impostor que, según el *Apocalipsis*, ha de aparecer, poco antes del fin del mundo, para llenar la tierra de crímenes é impiedad, y que acabará por ser vencido por Jesucristo mismo.

ANTELMO (San), obispo de Belley (1105-1178).

ANTELO (Andrés), mecánico esp., m. en 1840.

ANTEO, gigante, hijo de Neptuno y la Tierra, á quien ahogó Hércules entre sus brazos. Habiendo observado el héroe que, cada vez que tocaba tierra cobraba nuevas fuerzas el monstruo, lo levantó en vilo y de esta suerte consiguió acabar con él. — Hácense frecuentes alusiones á este episodio mitológico para caracterizar el nuevo vigor que cobran algunos hombres cuando se ponen nuevamente en contacto, moral ó físicamente, con el manantial de sus ideas, de sus sentimientos, etc.

ANTÉNOR, príncipe troyano que abordó en Italia y fundó la ciudad de Padua (*Eneida*).

ANTÉNOR, escultor gr. del siglo VI a. de J. C.

ANTEQUERA, cab. de part. de la prov. de Málaga, á 44 kil. de Málaga; 31.660 h. (*antequeranos*) F. C. Aceite, cereales, remolacha. El part. tiene 5 ayunt. y 41.000 h. Victoria de los españoles sobre los franceses en 1812.

ANTEQUERA Y CASTRO (José de), abogado peruano, fiscal de Charcas, que fué enviado á Paraguay para examinar la gestión de Reyes. Á su regreso, fué preso por rebelión y, tras inicuo proceso, ejecutado por orden de Castelfuerte (1690-1732).

ANTEQUERA (J. Bautista), almirante español que asistió con la fragata *Numancia* al combate del Callao (1823-1890).

Antes que todo es mi dama, comedia de Calderón, pintura de una nobleza caballeresca que prefiere exponerse á la muerte á vender un secreto.

ANTIBES (*antib*), c. de Francia (dep. de Alpes Marítimos); 12.000 h.

ANTICOSTI (isla de). V. ASUNCIÓN.

ANTICRISTO. V. ANTECRISTO.

Anticuario (*el*) novela de Walter Scott (1816).

ANTÍFANES, autor cómico gr. de la comedia media, n. en Rodas, m. en 306. Se han perdido sus obras.

ANTÍFILI, orador ateniense, contemporáneo de Apeles, de Filipo y de Alejandro (s. IV a. de J. C.).

ANTIFÓN, orador ateniense (479-411 a. de J. C.), adicto al partido aristocrático. Fué condenado á beber la cicuta como traidor á la patria.

ANTIGOA, una de las Antillas inglesas; cuenta, con la Barbuda, 34.960 h.

ANTÍGONE, hija de Edipo, hermana de Etéocles y Polinices. Sirvió de guía á su padre, cuando éste se saltó los ojos, y ha pasado su nombre á la historia como símbolo del amor filial.

Antígone, conmovedora tragedia de Sófocles, representada en Atenas el año 440 de J. C.

Antígone, una de las más notables tragedias de Alfieri (s. XVIII).

ANTÍGONO, rey de los judíos de 38 á 35 a. de J. C.; el último de los Macabeos, Antonio lo condenó á muerte.

ANTÍGONO el Cíclope, uno de los generales de Alejandro, rey de Siria en 306. Intentó fundar un imperio en Asia, pero fué derrotado y muerto en Ipso (301 a. J.C.); — ANTÍGONO *Dosón*, hijo de Demetrio el Hermoso, rey de Macedonia de 229 á 220 a. de J.C.; — ANTÍGONO *Gonatas*, nacido en 318, hijo de Demetrio Poliorcetes, rey de Macedonia de 278 á 242 a. de J. C.

ANTIGUA. V. ANTIGOA.

ANTIGUA, c. de Guatemala, cap. del dep. de Sacatepéquez; 10.000 h. Cereales, caña de azúcar.

ANTIGUA (CUEVA DE LA), famosa gruta de Colombia, cerca de San Gil. Tiene 15 kil. de largo.

ANTIGUA DEL DARIÉN, una de las primeras ciudades de América, edificada cerca de la desembocadura del río Atrato, en Colombia.

Antigüedades griegas y romanas (*Diccionario de las*), obra importante de erudición, publicada bajo la dirección de Daremberg y Saglio (1886).

Antigüedades judaicas, historia de los judíos, por Josefo, obra de gran interés histórico, pero cuyo autor tuvo demasiado en cuenta el gusto de sus lectores griegos y romanos.

Antigüedades romanas, obra de Dionisio de Halicarnaso, que contiene, con estilo algo prolijo, preciosos informes (8 a. de J. C.)

ANTILÍBANO, sierra de Siria, paralela al Líbano y separada de él por el valle de Celesiria.

ANTILLAS (MAR DE LAS), ó **mar Caribe,** parte del Atlántico que baña las Antillas, la América central, Colombia y Venezuela.

ANTILLAS, archipiélago situado entre la América del Norte y la del Sur, dividido en ANTILLAS MAYORES y ANTILLAS MENORES; 8.000.000 h. (*antillanos*). Las Antillas mayores son Cuba, Santo Domingo, Puerto Rico y Jamaica. Entre las menores enteremos las Lucayas ó Bahamas, las islas de San Tomás, Santa Cruz, Barbuda, San Cristóbal, Antigua, Guadalupe, María Galante, Dominica, Martinica, Santa Lucía, San Vicente, Barbada, Granadilla, Granada, Tabago, Trinidad, Margarita, Tortuga, Curazao, etc. La población antigua de las Antillas estaba formada en gran parte por indios caribes, que algunos consideran como antropófagos, y hoy han desaparecido. Los habitantes actuales son blancos, criollos, negros y mestizos. El clima es muy cálido y el suelo montañoso y volcánico. Las Antillas producen azúcar, ron, café, tabaco y otros productos. Forma Cuba una república independiente; Santo Domingo se divide en dos repúblicas igualmente independientes; Puerto Rico pertenece á los Estados Unidos. Las demás Antillas pertenecen á los ingleses, excepto la Martinica, la Guadalupe, la Deseada, María Galante, las Santas, San Martín y San Bartolomé, que son francesas; San Tomás, Santa Cruz y San Juan, dinamarquesas, Curazao, Aruba y Buen Aire, que son holandesas, así como la mitad de la isla de San Martín, cuya otra parte es francesa. — Las Antillas fueron las primeras tierras americanas descubiertas por Colón. La mayor parte de las Antillas menores fueron colonizadas sólo en el s. XVII por los bucaneros y filibusteros.

ANTILLÓN (Isidoro), sabio español y uno de los primeros propagandistas de las ideas republicanas en España. Su conducta le valió la persecución de Fernando VII. Nació en 1778 en Santa Eulalia (Zaragoza). Autor de importantes obras de geografía.

ANTÍNOE, c. de Egipto, edificada por el emperador Hadriano, y cuyas ruinas han sido exploradas con gran éxito en 1906 por el arqueólogo Gayet.

ANTÍNOO, joven bitinio de gran belleza, esclavo del emperador Adriano, que hizo de él su favorito. Se le considera como el tipo de la belleza plástica.

Antinoo del Belvedere, estatua antigua del Vaticano, hermosa figura de mármol de Paros, que algunos sabios creen ser un Mercurio.

ANTÍOCO, nombre de trece reyes de Siria. Los más famosos son: ANTÍOCO I, *Soter* (salvador), rey de Siria de 281 á 260 a. de J. C.; — ANTÍOCO II, *Theos* (Dios), rey de Siria de 260 á 246 a. de J. C.; — ANTÍOCO III, *el Grande*, rey de Siria de 222 á 186 a. de J. C.; declaró la guerra á los romanos á instigación de Aníbal; — ANTÍOCO IV, *Epifanes* (Ilustre), rey de Siria de 174 á 164 a. de J. C.; persiguió á los judíos y murió en un acceso de frenesí; — ANTÍOCO V, *Eupátor* (nacido de un buen padre), rey de Siria de 164 á 162 a. de J. C.

ANTÍOPE, reina de las amazonas, vencida por Hércules; casó con Teseo y fué madre de Hipólito.

Antiope, ó *el Sueño de Antiope*, la obra maestra del Correggio, en el Louvre (París), modelado admirable, armonía de color exquisita.

ANTIOQUÍA, hoy *Antakié*, c. de la Turquía de Asia, en otro tiempo capital floreciente de Siria, á orillas del Oronteo ó Nar el Asi, tributario del Mediterráneo, contó hasta 500.000 h. y hoy sólo tiene 20.000 h. Patria de Arquías, de San Juan Crisóstomo. Se apoderaron de ella los musulmanes en 638, y los cruzados en 1098, volviendo á caer la ciudad en manos de los musulmanes en 1268. La han destruído numerosos temblores de tierra.

Digitized by Google

ANTIOQUIA y no **ANTIOQUÍA** c. de Colombia, cap de la prov. de Occidente (Antioquia), 40.000 hab. Obispado Patria del célebre Atanasio Girardot.

ANTIOQUIA, depart. de Colombia, compuesto de las provincias de: *Antioquia, Fredonia, Frontino, Jericó, Marinilla, Santa Rosa, Sonsón, Sopetrán, Yarumal*. Cap. *Medellín*. Tiene el departamento 75.000 kil. c., 700.000 hab., 10 provincias y 87 municipios; su territorio es el más montañoso de Colombia y uno de los más ricos en minerales; tiene numerosas plantaciones de caña y maíz y frutas abundantes.

ANTÍPATER, ó **ANTÍPATRO** general macedonio, lugarteniente de Alejandro; gobernó la Macedonia durante la ausencia de Alejandro y venció en Cranón á los atenienses rebelados después de la muerte del conquistador (397-317 a. de J. C.) — ANTIPATER, nieto del anterior, rey de Macedonia de 296 á 294 a. de J. C.

ANTISANA, volcán apagado del Ecuador; 6.938 m.

ANTÍSTENES, filósofo griego, nacido en Atenas, discípulo de Sócrates, jefe de la escuela cínica y maestro de Diógenes (444-365 a. de J. C.). Hacía consistir el bien soberano en la virtud, que para él residía en el desprecio de las riquezas, y del placer: fué el primero que tomó la mochila y el bastón del mendigo como símbolo de la filosofía; pero aquel desprecio de la gloria humana y de las convenciones sociales no le quitaba cierta ostentación. Sócrates le dijo una vez estas palabras, objeto de frecuentes aplicaciones en la literatura: « ¡Oh Antístenes, asoma tu orgullo por los agujeros de tu manto! ».

ANTITAURO, una sierra de Asia menor.

ANTIVARI, c. de Montenegro, puerto en el Adriático; 2.300 h. Tomado por los montenegrinos en 1878.

ANTOFAGASTA, prov. de Chile, cap. del mismo nombre formada por los dep. de *Antofagasta, Tocopilla* y *Taltal*; 120.718 kil. c., 115.900 hab.

ANTOFAGASTA, c. de Chile, cap. de la prov. y del dep. del mismo n.; 32.500. Puerto importante; salitre, yodo. Minas de plata.

ANTOFAGASTA DE LA SIERRA, cap. de la gobernación de los Andes (Argentina); 700 h.

ANTOLÍN (San), mártir en Pamiers (Francia), cuyas reliquias se conservan en la c. de Palencia.

ANTOLÍNEZ (José), pintor sevillano (1639-1676). — Su sobrino, FRANCISCO **Antolínez y Saraba**, pintor como él, fué alumno de Murillo (1644-1700).

Antología, célebre colección de epigramas y de poesías ligeras compuesta por Meleagro.

Antología de poetas líricos castellanos, magnífica colección formada por Menéndez y Pelayo, y cuyos prólogos constituyen el más rico venero de datos curiosos é inéditos que existe acerca de la historia literaria española (13 tomos en 1911).

ANTÓN, v. de Panamá (prov. de Coclé); 5.000 h.

ANTONELLI (Jacobo), cardenal italiano, nacido en Sonino, ministro del papa Pío IX (1806-1876).

ANTONELLO de Messina, pintor italiano, nacido en Mesina. Aprendió del pintor flamenco Juan Van Eyck el secreto de la pintura al óleo (1444-1493).

ANTONINA, mujer de Belisario, que se hizo famosa por sus malas costumbres.

ANTONINO PÍO, emperador romano, nacido en 86; reinó con moderación y justicia de 138 á 161.

Antonino (*Itinerario de*), importante trabajo geográfico antiguo, cuya fecha de publicación se ignora. Es una lista de los lugares pertenecientes al imperio romano, con sus distancias.

Marco Antonio.

ANTONINOS (los), nombre dado á siete emperadores romanos: Nerva, Trajano, Adriano, Antonino, Marco Aurelio, Vero y Cómodo, que reinaron de 96 á 192.

ANTONIO (Marco), sobrino de César. Deshizo á Bruto y Casio en Filipos en 42, y organizó con Octavio y Lépido el segundo triunvirato, pero pronto abandonó el Occidente, subyugado por la reina de Egipto, Cleopatra, riñó con Octavio y fué vencido por éste en la batalla de Accio en 31; asitiado en Alejandría, se dió la muerte (83-30 a. de J. C.).

Antonio y Cleopatra, tragedia de Shakespeare, representada en 1608.

ANTONIO (San), célebre anacoreta de la Tebaida; resistió á gran número de tentaciones que han popularizado las leyendas (251-356) [17 de enero].

ANTONIO, gran prior de Crato, nieto del rey Manuel de Portugal. A la muerte del rey Enrique en 1580, se hizo proclamar rey, pero derrotado por el duque de Alba en la batalla de Alcántara, huyó á París (1531-1595).

Nicolás Antonio.

ANTONIO (Nicolás), erudito y bibliógrafo español (1617-1684), canónigo de Sevilla, autor de una *Biblioteca vetus et nova*, resumen excelente de la historia literaria española desde los tiempos de Augusto hasta 1684, reimpresa y aumentada en 1788 por Pérez Bayer.

ANTONIO (Pascual Francisco) infante de España, hermano de Carlos III (1755-1817). Desempeño cierto papel en los acontecimientos que entonces agitaron á España.

ANTONIO DE PADUA (San), fraile menor, n. en Lisboa; predicó el Evangelio á los moros de África (1195-1231). Patrono de Portugal (13 de junio).

Antonio de Padua (*San*), cuadros de Murillo, en la catedral de Sevilla, y de Ribera (Madrid).

ANTONIO DE PALERMO. V. PANORMITA.

Anubis.

ANTRIM, condado del NE. de Irlanda, prov. de Ulster; 500.000 h. Cap. *Antrim*.

Antropogenia ó *Historia de la Evolución humana*, por E. Haeckel, continuación de la *Historia natural de la creación*, del mismo autor (1875).

ANTUCO, volcán de los Andes de Chile 2.550 m.

AN-TUNG, c. de China; 143.000 h.

ANUBIS, dios del antiguo Egipto, hijo de Osiris y Neftis representado con cuerpo de hombre y cabeza de chacal.

Anunciación (*la*), cuadro de Leonardo de Vinci (Florencia); — de Murillo (Madrid).

ANUNCIADA, órden religiosa de mujeres, fundada para honrar el misterio de la Encarnación (s. XVI.)

Anunciada, orden de caballería, la más elevada en la Italia actual, fundada en 1362 por el duque Amadeo VI de Saboya.

ANXA, v. de Colombia (Antioquia); 5.000 h.

ANZÍN, c. de Francia, á orillas del Escalda, 15.000 h. Minas de carbón muy importantes.

ANZOÁTEGUI, Estado de Venezuela; 43.300 kil. c.; 134.000 h. Cap. *Nueva España*.

AÑASCO, ayunt. de Puerto Rico, part. de Mayagüez, con 19.000 h. Azúcar, algodón, café, cacao.

AÑELO, dep. de la gobernación de Neuquén (Argentina). Cap. *Los Lagos*.

AÑOVER DE TAJO, ayunt. del part. jud. de Illescas (Toledo); 2.650 h. (*añovereños*). Espárragos.

AOIZ, cab. de partido (prov. de Navarra), 28 kil. de Pamplona, á orillas del río Irati; 1.105 h. (*aoizos*). El part. jud. tiene 66 ayunt. y 49.300 h.

AONIA, nombre antiguo de la Beocia (Grecia).

AÓNIDES, nombre antiguo de las Musas, por hallarse en Aonia ó Beocia la fuente Hipocrene. (*Mit.*)

AOSTA, c. de Italia, en el valle de Aosta, formado por el Doria Baltea, afl. del Po; 8.000 h.

APA, afl. del Paraguay, en la frontera del Brasil.

APACHES, Pieles Rojas, que vivían errantes al O. de los Estados Unidos y en el N. de Méjico, célebres por su prudencia y sus tretas guerreras.

APALACHES. V. ALLEGANYS.

APAM, distr. del Est. de Hidalgo (Méjico), cap. del mismo nombre, con 2.900 h. F. C.

APANECA, sierra del Salvador, en que se hallan los *ausoles* ó respiraderos de Ahuachapán.

Digitized by Google

APAPORIS, afluente del Yapurá ó Caquetá, en Colombia; 375 kil. de curso.

APARICI (Isidoro Gilart), obispo de Croya y notable magistrado valenciano del s. XVII (1669-1741).

APARICIO, notable escultor español del s. XI.

Aparición de la Virgen á San Antonio de Padua, cuadro del Dominiquino (museo del Louvre).

Aparición de la Virgen á San Bernardo y Aparición de la Virgen á San Ildefonso, cuadros de Murillo en el museo real de Madrid.

APARISI Y GUIJARRO (Antonio), escritor, orador y político valenciano (1815-1872).

APASEO, distr. del Est. de Guanajuato (Méjico), cap. del mismo nombre, con 4.100 h. F. C.

APATZINGÁN, distr. del Est. de Michoacán (Méjico), cap. del mismo nombre, con 2.900 h.

APELES, el más ilustre de los pintores griegos. Nació en Éfeso y vivió en la corte de Alejandro Magno, cuyo retrato pintó (s. VI a. de J. C.). Apeles, aunque muy gran artista, se mostraba muy severo para consigo mismo; lejos de ofenderse por las críticas, las provocaba él mismo. Cuéntase que á veces exponía públicamente sus cuadros, ocultándose detrás del lienzo para oir las observaciones de unos y otros. Un día criticó un zapatero la sandalia de uno de los personajes, y Apeles enmendó el error. Al día siguiente se atrevió el mismo oficial á criticar otras partes del cuadro; salió entonces el artista de su escondite y le dijo: «Zapatero, no pases del zapato.» De aquí viene el proverbio latino tan citado: *Ne sutor ultra crepidam.*

APELDORN, c. de Holanda (Gueldres); 36.500 h.

APENINOS, cadena de montañas calcáreas, secas y arboladas, que se extienden por toda la longitud de Italia; miden unos 1.300 kil. de largo y 1.200 á 2.000 m. de altura. Buenos pastos. Canteras de mármol.

ÁPER (Marco), orador latino del siglo I.

APIA (vía), carretera magnífica que iba de Roma á Brundisium (hoy *Brindisi*) y fué empezada por Claudio Apio (312 a. de J. C.).

APIANO, historiador griego del siglo II de nuestra era, autor de una preciosa *Historia romana.*

APICIO, célebre gastrónomo de tiempos de Augusto y Tiberio, autor supuesto de un libro sobre el *Arte culinaria.* Se cree que dicha obra fué compuesta hacia el siglo III de nuestra era con documentos griegos.

APIS, ó mejor **HAPIS,** buey sagrado que consideraban los antiguos egipcios como la más perfecta expresión de la divinidad bajo la forma animal, y que procedía á la vez de Osiris y Fia. Debía tener ciertas señales ó manchas: en la frente, una mancha blanca en forma de media luna; sobre el lomo, la figura de un águila ó buitre, y bajo la lengua, la imagen de un escarabajo. Al cabo de cierto tiempo lo ahogaban en una fuente consagrada al Sol, y se convertía su momia en objeto de veneración.

Buey Apis.

APLAO, c. del Perú, cap. de la prov. de Castilla (Arequipa); 2.000 hab.

APO, paso de la cordillera de los Andes, situado cerca de Arequipa.

APO, volcán de las islas Filipinas (Mindanao).

APOCALIPSIS (pal. gr. que significa *revelación*), libro simbólico y místico, muy obscuro, pero lleno de admirable poesía; obra de San Juan Evangelista, que la escribió en la isla de Patmos en tiempos de Domiciano. Nos revela en él San Juan el porvenir de la religión cristiana y su triunfo final después del reinado del *Anticristo.* — Se ha conservado en el lenguaje ordinario el nombre del *Apocalipsis* como sinónimo de alegoría obscura y que permite suposiciones sin fin. *Hablar como el Apocalipsis* significa hablar de un modo obscuro y enigmático. Se llama *estilo apocalíptico* al muy metafórico y obscuro. Por último también suele hablarse de la *bestia del Apocalipsis,* monstruo simbólico que desempeña gran papel en la obra de San Juan.

Apocalipsis (*Escenas del*), serie de quince estampas de Alberto Durero; ofrecen un profundo sentimiento del misticismo apocalíptico. — Pinturas del Camposanto de Berlín, por el alemán Cornelius, composiciones bellas é imponentes.

APODACA (Juan Ruiz de), conde del Venadito, heroico militar y diplomático español (1767-1821).

APOLDA, c. de Alemania (Sajonia Weimar); 22.600 h. Hilados, tejidos, máquinas.

APOLINA (Santa), virgen y mártir de Alejandría (249). Fiesta el 9 de febrero.

APOLINAR (San), arzobispo de Ravena y mártir. Celebra la Iglesia su fiesta el 23 de julio.

APOLINAR. V. SIDONIO.

APOLINARIO, nombre de dos gramáticos y retóricos griegos cristianos del siglo IV, que compusieron varios libros en verso y en prosa para reemplazar los libros paganos cuya lectura había prohibido el emperador Juliano á los cristianos.

APOLO, dios griego y romano de los oráculos, de la medicina, de la poesía, de las artes, de los rebaños, del día y del sol, y, por esta última particularidad llamado también á veces *Febo.* Era hijo de Júpiter y Latona, hermano gemelo de Diana y nació en la isla de Delos. Tenía en Delfos un oráculo y un santuario famoso. Celebrábanse todos los años en honor suyo los *juegos apolinares.* Hácense frecuentes alusiones á diferentes episodios de su vida: 1º á su *destierro junto á Admeto,* rey de Tesalia, donde se vió reducido á guardar los rebaños, y donde educó á los pastores (habiendo desterrado Júpiter por haber muerto á flechazos á los cíclopes); 2º al *sátiro Marsias,* á quien de sollió vivo por haberse atrevido á disputarle el premio de la música; 3º al *rey Midas,* á quien hizo nacer orejas de asno por haber preferido la flauta de Pan á su lira.

Apolo.

Apolo del Belvedere, la más perfecta de la estatuas antiguas (Vaticano); formas vigorosas y elegantes, fisionomía serena, actitud majestuosa. Es la que representa nuestro dibujo. Se considera á veces dicha estatua como el tipo de la belleza plástica.

APOLOBAMBA, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Caupolicán (La Paz); 1.800 hab. Café, goma, etc.

APOLODORO, pintor ateniense, el primero que dió relieve á las figuras (405 a. de J. C.)

APOLODORO DE DAMASCO, célebre arquitecto que edificó en Roma el Foro de Trajano (60-126).

Apologética de Tertuliano, defensa vigorosa del cristianismo contra los paganos (hacia el año 200).

APOLONIA, c. de Ilíria, reputada en la época grecorromana por centro intelectual y comercial.

Apolonio (*Libro del*), poema español de maestría nueva, escrito á mediados del siglo XIII, que refiere las aventuras del príncipe sirio Apolonio de Tiro, quien perdió y volvió á encontrar á su mujer y á su hija. Tiene caracteres bien trazados, brillante invención y gran facilidad de estilo.

APOLONIO DE PERGA, célebre geómetra griego de Alejandría (fines del s. III de J. C.).

APOLONIO DE RODAS, poeta y gramático de Alejandría, autor elocuente y erudito de las *Argonáuticas* (s. III a. de J. C.).

APOLONIO DE TÍANA, filósofo pitagórico, autor de falsos milagros, que compararon los paganos con los de Jesucristo; muerto en 97.

APOPORIS, río de Colombia, afl. del Caquetá.

APÓSTOLES, dep. de la gobernación de Misiones (Argentina); 1.500 h.

Apóstoles (*los*), obra de crítica religiosa, por Renán, continuación de la *Vida de Jesús* (1866).

Apóstoles (*los Cuatro*), soberbias figuras de los apóstoles San Juan, San Pedro, San Marcos y San Pablo, pintadas de tamaño natural por Alberto Durero (museo de Munich).

Apostólica (*Junta*), asociación reaccionaria de principios del s. XIX, destinada á restaurar la omnipotencia de la Iglesia en España.

Apoxiómenos (*el*), estatua antigua, descubierta en 1846 en el Transtévere (museo del Vaticano); hermosa figura de atleta limpiándose con el estrigil.

Digitized by Google

APPENZELL, c. y cantón de Suiza. La ciudad, á orillas del Sitter, tiene 5.000 h. Los dos cantones de Appenzell tienen 72.600 h.

APPONYI (Antonio Rodolfo, conde), diplomático austriaco (1782-1852). — **JORGE** conde **Apponyi**, estadista húngaro, sobrino del anterior (1808-1899).

APQUERONTE, península y cabo del mar Caspio, al extremo E. del Cáucaso. Nafta y petróleo.

APRIES, rey de Egipto de la 26ª dinastía, hijo de Psamético II; luchó con Nabucodonosor y fué destronado por uno de sus generales, Amasis.

APULEYO, escritor latino del siglo II, autor de la novela curiosa: *el Asno de oro*.

APULIA, comarca de la ant. Italia, hoy *Pulla*.

APULO. V. JUNTAS DE APULO.

Apuntaciones críticas sobre el lenguage bogotano, obra magistral de Rufino José Cuervo (1867-1905), tesoro de utilísimas observaciones sobre la lengua no sólo colombiana, sino de toda América.

APURE, afl. del Orinoco, que nace en Colombia.

APURE, Estado de Venezuela; 76.500 kil. c. 23.937 h. Cap. *Sucre*.

APURÍMAC, río del Perú, que, unido con el Urubamba, forma el Ucayali.

APURÍMAC, dep. del Perú, cap. *Abancay*, formado por las prova. de *Abancay, Andahuaylas, Aymaraes, Antabamba* y *Cotabambas*; 180.000 h.

AQUELOO, río de la antigua Grecia, en Epiro, hoy *Aspropótamo*, tributario del mar Jonio.

AQUÉMENES, el primero de los reyes persas que se libró del yugo de los medos.

AQUEMÉNIDAS, dinastía persa fundada por Aquémenes. Empieza en 688 y termina en 330 a. de J. C. con la muerte de Darío III Codomano.

Aqueos (*liga*), confederación de doce ciudades del Peloponeso, dirigida sobre todo contra la influencia macedónica. Fué su héroe Filopemen. Fué destruida por los romanos (280-146 a. de J. C.).

AQUEOS, griegos descendientes de Aqueo. Originarios de Tesalia, los Aqueos se apoderaron de casi todo el Peloponeso, pero, arrojados de él por los Dorios, se establecieron en su costa septentrional, que de ellos tomó el nombre de Acayn.

AQUERONTE, río de los Infiernos (*Mit.*) Nadie podía atravesarlo dos veces.

AQUIDABAN, afluente del río Paraguay, célebre por la derrota y muerte de Solano López en 1870.

ÁQUILA, c. de Italia, cap. de la prov. del mismo nombre, á orillas del Aterno; 21.900 h.

AQUILAS, ministro de Tolomeo XII, rey de Egipto. César lo condenó á muerte (48 a. de J. C.).

AQUILES, hijo de Tetis y de Peleo, rey de los mirmidones, el más famoso de los héroes griegos de la *Ilíada*. Mató á Héctor en el sitio de Troya, pero fué mortalmente herido en el talón por la flecha envenenada de París. El nombre de Aquiles ha llegado á ser en todas las lenguas la personificación del valor. Recuérdanse frecuentemente diversas particularidades de su vida, como: *Aquiles sumergido en la laguna Estigia* por su madre Tetis, para hacerle invulnerable; el *talón de Aquiles*, única parte de su cuerpo que, no habiendo sido mojada en dicha laguna, podía ser herida; la *educación de Aquiles*, alusión á la educación viril que recibió del centauro Quirón, quien, para desarrollar en él la fuerza y el atrevimiento, lo nutría con la medula de los leones; *Aquiles en Esciros*, donde, disfrazado de mujer, llevaba una vida blanda y afeminada en medio de las hijas de Licomedes. Allí fué á buscarle Ulises y fácilmente lo descubrió arrojando en medio de las hijas de Licomedes una cesta llena de joyas entre las que se ocultaba una espada. Las mujeres se disputaron la joyas, pero Aquiles se apoderó en seguida de la espada; la *lanza de Aquiles*, que curaba las heridas que hacía. *Disputarse las armas de Aquiles*, alusión á la disputa que tuvieron Ulises y Ayax después de la muerte del héroe.

Aquiles.

AQUILEYA, c. considerable en la antigüedad, puerto en el golfo Adriático, destruida por Atila en 452; hoy aldea de Iliria. Tuvieron lugar dos concilios en ella, en 381 y 556.

AQUISGRÁN, c. de Prusia Renana; 156.100 h. Aguas minerales. Cap. del imperio de Carlomagno.

AQUITANIA, antigua comarca de Francia, que correspondía próximamente á la cuenca del Garona. Conquistada por Ataulfo, fué Tolosa capital del imperio visigodo hasta principios del siglo VI.

ARABIA, vasta península, al O. del Asia meridional. Sup. 3 millones de kil. c.; cap. *La Meca*, 3 millones de habitantes. El centro está formado por una gran meseta pedregosa y desierta, donde reina un clima muy cálido y excesivamente seco (*Arabia petrea*); las costas, especialmente el Yemen, el Heyaz y el Hadramaut, son muy fértiles y producen café, algodón, incienso, goma, mirra, áloe, caña de azúcar, cocos, aromas preciosas y árboles frutales. Desde el punto de vista político, está dividida Arabia entre Turquía y cierto número de reinos independientes (Omán, Hail, etc.). — De Arabia salió en el siglo VII el movimiento musulmán (v. ISLAM), gracias al cual se extendió la raza árabe por todo el norte y centro de África, en el centro de Asia y hasta por el Mediodía de Europa.

Arabes.

ARÁBICO (GOLFO), uno de los n. del mar Rojo.

ARACENA (SIERRA DE), parte de la cordillera Bética, en Extremadura, al E. la de sierra Morena.

ARACENA, cab. de part. de la prov. de Huelva; á 89 kil. de Huelva; 6.290 hab. (*serranos, onubenses*). Ganado. El part. tiene 30 ayunt. y 61.720 hab. Batalla en 1810 entre franceses y españoles.

ARACNE, joven lidia que bordaba muy hábilmente. Habiendo desgarrado Minerva uno de sus bordados, Aracne se colgó desesperada y Minerva la convirtió en araña. (*Mit.*)

ARAD, c. de Hungría, cap. del comitado de su nombre, á orillas del Maros, afl. del Teis; 62.800 h.

ARAGO (Domingo Francisco), célebre matemático y astrónomo francés, nacido en Estagel [Pirineos Orientales] (1786-1853).

Arago.

ARAGÓN, comarca al NE. de España, que comprende las provincias de Teruel, Zaragoza y Huesca. Es muy feraz. En las montañas de Aragón se hicieron fuertes los cristianos después de la invasión de los moros, fundando allí sucesivamente los reinos de Sobrarbe y de Aragón. En 1137 se reunió Aragón con Cataluña, y el matrimonio de Fernando de Aragón con Isabel, en 1469, lo reunió con Castilla.

ARAGÓN, afluente de izquierda del Ebro. Recibe las aguas del Arga y del Ega; los tres ríos, segun el refrán, «hacen al Ebro varón».

ARAGÓN (CANAL DE), que va de Tudela á Zaragoza, por la derecha del Ebro; empezado durante el reinado de Carlos III, tiene 169 kil. de largo.

ARAGÓN (Juana de), ilustre italiana del s. XVI, nacida en Nápoles, hija natural de Fernando el Católico; casó con Ascanio Colonna (1500-1577).

ARAGUA, Est. de Venezuela, en la costa del Atlántico, unos 5.600 kil. c.; 95.000 h. Cap. *La Victoria*; dividido en 9 distr.: *Bruzual, Girardot, Mariño, Ricarte, Roscio, Urdaneta, San Casimiro, San Sebastián, Zamora*. Café, cacao, azúcar. Minas.

ARAGUA, distr. del Est. de Bermúdez (Venezuela), cap. *Aragua*. Derrota de Bolívar en 1814. — Cab. del distr. de Piar, Est. Bermúdez (Venezuela).

ARAGUAY, río del Brasil, uno de los dos ríos que forman el Tocantins; 2.200 kil.

Digitized by Google

ARAHAL (El), ayunt. del part. jud. de Marchena (Sevilla); 8.120 hab. (*arahalenses*). F. C. Aceite.

ARAKÁN ó **ARRAKAN**, distrito de Birmania; 672.000 h. Cap. *Akiab*, c. pr. *Arakán*.

ARAL (LAGO Ó MAR), gran lago salado de Asia, en el Turquestán occidental; 67.000 kil. c. Recibe el Sir Daria y el Amú Daria, cuyos aluviones, al mismo tiempo que la sequedad del clima, contribuyen á disminuir progresivamente su superficie.

ARAMEOS, nombre genérico dado á las tribus semíticas que habitaban en la región pantanosa de las embocaduras del Tigris y el Eufrates; fueron sometidos por los asirios y los hebreos.

ARÁN (VALLE DE), valle de los Pirineos españoles, donde nace el Garona.

ARANCHO (Francisco), patriota y poeta uruguayo, natural de Montevideo, muerto en 1863.

ARANDA (Martín), jesuita chileno (1560-1612).

ARANDA (José JIMÉNEZ), pintor sevillano, n. en 1837, autor de excelentes cuadros de costumbres.

ARANDA (Pedro Pablo ABARCA Y BOLEA, conde de), diplomático y ministro español, n. en Zaragoza en 1718, m. en 1799. Presidente del consejo de Castilla é imbuido en las doctrinas de los filósofos franceses, tomó parte activa en la expulsión de los jesuitas y en la restricción de los poderes de la Inquisición. Derribado en 1773, fué embajador en París hasta 1784. Ministro nuevamente en 1792, fué reemplazado por Godoy poco después.

ARANDA DE DUERO, cab. de part. de la prov. de Burgos, á 78 kil. de Burgos; 5.550 h. (*arandinos*). F. C. El part. tiene 35 ayunt. y 34.100 h.

ARANDAS, v. de Méjico, cantón de La Barca (Jalisco); 5.600 h.

ARANGA, ayunt. del part. jud. de Betanzos (Coruña); 4.840 h.

ARANGO Y CARREÑO (Francisco), distinguido polígrafo cubano, nacido en la Habana (1769-1839).

ARÁNGUIZ (Buenaventura), religioso franciscano chileno, que se distinguió como patriota en la guerra de la Independencia (1766-1816).

ARANJUEZ, ayunt. del part. jud. de Chinchón (Madrid); 11.770 h. F. C. Remolacha, cereales, fresas y espárragos. Palacio real empezado á construir por

Palacio de Aranjuez.

Felipe II, y concluido por Felipe V y Carlos III. Son notables los jardines y las fuentes que rodean el palacio. Motín en 1808 contra el favorito Godoy, que provocó la abdicación de Carlos IV.

ARANZAZU, prov. del dep. de Caldas (Colombia); 31.400 h. Cap. mismo nombre, con 4.350 h.

ARANZAZU (Juan de Dios), poeta colombiano de principios del s. XIX, natural de Antioquia.

ARAOS Y CASTILLA, patriota peruano ahorcado en 1712 por haber dado en Huánuco el grito de independencia.

ARAPEY, afl. del río Uruguay; 250 kil.

ARAPILES, pueblo de la prov. de Salamanca, á 8 kil. de la capital; 600 h. Batalla en 1812, entre los españoles é ingleses, capitaneados por Wellington y los franceses del general Marmont, donde perdieron éstos 5.000 hombres, tres generales, seis banderas y parte de su artillería.

ARAQUIL (VALLE), ayunt. del part. jud. de Pamplona (Navarra); 2.100 h. Cereales, ganado.

ARARAT, montaña volcánica de Armenia, donde, según la Biblia, se detuvo el arca de Noé (5.211 m.)

ARAS ó **ARAXES**, río de Armenia, el afluente más importante del Kura; unos 700 kil.

ARATO, poeta y astrónomo griego (s. III a. de J. C.), autor de un poema sobre *los Fenómenos*.

ARATO DE SICIÓN, general griego, nacido en Sición, fundador de la liga Aquea; envenado á instigación de Filipo III de Macedonia (272-213 a. de J. C.)

ARAUCA, río de Colombia y Venezuela; 790 kil.

Araucana (*la*), poema épico de Ercilla, publicado en dos partes, en 1569 y 1589. Describe la conquista de Chile por Valdivia y los sangrientos encuentros que tuvieron los atrevidos conquistadores con los valientes araucanos, hacia los que experimenta el autor viva simpatía. El estilo es elevado, noble pero poco esmerado y á veces algo prosaico. Sin embargo hay en la obra versos admirables:

> La fortuna es la fuerza de los brazos...
> Muertos podremos ser, más no vencidos...
> Que ningún mal hay grande, si es postrero...

ARAUCANIA, comarca de Chile central, situada entre los Andes y el Océano. Los incas intentaron en vano conquistar la Araucania y los españoles tuvieron que trabar la más sangrienta lucha para someter aquel pueblo indomable. (V. ARAUCANA.) Cuando se rebeló Chile contra la metrópoli, los indios araucanos, excitados por Benavides, se pusieron por parte de los españoles, cometiendo los mayores excesos. Sólo después de la segunda intentona de independencia, provocada por el famoso aventurero Orelio I° decidió Chile la asimilación de la Araucania, hoy completamente realizada.

ARAUCO, c. de la prov. de Rioja (Argentina); 3.500 h. Cap. *Concepción de Atmagasta*.

ARAUCO, prov. de Chile, cap. *Lebú*; formada por los dep. de *Arauco*, *Cañete* y *Lebú*. 65.100 h. Dep. de dicha prov. cap. del mismo nombre, con 3.600 h.

Arauco domado (*el*), poema del poeta chileno Pedro de Oña, escrito en 1596 para ser opuesto á la *Araucana* y satisfacer la vanidad de García Hurtado de Mendoza, á quien no concedió en su obra Ercilla el puesto que aquel creía merecer.

ARAUJO (Joaquín), pintor esp., n. en Ciudad Real en 1851, m. en Madrid en 1894. Alumno de Madrazo.

ARAUJO (Joaquín de), famoso teólogo ecuatoriano, m. en Ambato en 1838.

ARAUJO (Manuel Enrique), político salvadoreño, n. en 1859, presidente de la república en 1911, asesinado en 1913.

ARAUJO DE AZEVEDO (Antonio de), distinguido político portugués (1754-1817).

ARAURE, distr. del Est. de Zamora (Venezuela); cab. del mismo n. Victoria de Bolívar en 1812.

ARAUS (José Javier de), sacerdote ecuatoriano, obispo de Bogotá, donde murió en 1764.

ARAVALLI, cadena de montañas de la India (Rayaputana). Yacimientos de oro, mármoles, etc.

Arazzi (*los*), tapices, tejidos en Arras con arreglo á los cartones de Rafael, conservados en el Vaticano.

ÁRBACES, príncipe legendario de la Media. Créese que gobernó dicho país por cuenta de Sardanapalo, haciéndose luego independiente (s. VIII).

ARBECA, ayunt. del part. jud. de Lérida; 2.930 h.

ARBELÁEZ (Vicente), prelado colombiano, arzobispo de Bogotá, muerto en 1889.

ARBELAS ó **ARBELA** c. de Asia menor, junto á la cual venció Alejandro á Darío (331 A. de J. C.) Hoy se llama *Erbil*.

ARBO, ayunt. del part. jud. de la Cañiza (Pontevedra); 5.960 h.

ARBOGASTES, galo que fué general de Valentiniano II, á quien hizo dar muerte para proclamar á Eugenio. Vencido por Teodosio, se dió la muerte (394).

ARBOGASTES (San), obispo de Estrasburgo, patrono de Alsacia, muerto en 678 ó 679.

Árbol de Guernica, roble que se considera como símbolo de las libertades de Vizcaya, y á cuya sombra celebraban sus juntas los representantes de los pueblos. Desapareció este árbol en 1892.

ARBOLEAS, ayunt. del part. jud. de Huércal-Overa (Almería); 2.820 h. F. C.

Digitized by Google

ARBOLEDA (Julio), notable poeta y presidente de Nueva Granada, nacido en 1817. Elegido presidente en 1861, no le permitió ocupar su puesto la guerra civil y fué cobardemente asesinado en la montaña de Berruecos en 1862. Entre sus obras más notables debe mencionarse el poema *Gonzalo de Oyón*.

Julio Arboleda.

ARBOLEDA (Sergio), hermano del anterior, notable escritor político colombiano (1822-1888).

ARBOLEDA, prov. de Colombia (Cauca); 15.500 h. Cap. *Roldanillo*.

ARBOLEDAS, v. de Colombia (Cúcuta); 7.000 h. Talco, aguas termales.

ARBUCIAS, ayunt. del part. jud. de Santa Coloma de Farnés (Gerona); 3.600 h.

ARBUTHNOT (Juan), sabio y escritor escocés, médico de la reina Ana (1658-1735).

ARCACHON, c. de Francia, en el Cantábrico, al lado de la laguna de su nombre; 9.300 h. Ostras.

ARCADIA, región montañosa de Grecia antigua, en la parte central del Peloponeso, habitada por los *arcadios* ó *árcades* pueblo de pastores, y que convirtieron las ficciones de los poetas en la mansión de la inocencia y la felicidad. En sentido figurado se aplica á una comarca imaginaria habitada por pastores de costumbres virtuosas y donde reina una tranquila felicidad. Las ciudades principales de la Arcadia eran *Tegea*, *Mantinea* y *Orcómeno*.

Arcadia (*la*), novela pastoril de Lope de Vega (1598); contiene todos los defectos de esta clase de obras, pero obtuvo gran popularidad en su época.

ARCADIO, hijo de Teodosio, nacido en España en 376 ó 377, emperador de Oriente de 395 á 408.

ARCE, prov. de Bolivia (Tarija); cap. *Padcaya*.

ARCE (Aniceto), estadista, n. en Tarija en 1824, y presidente de la república de Bolivia de 1888 á 1892.

ARCE (Manuel José), primer presidente de Centro América en 1824, desterrado por Morazán en 1829. Intentó en vano recobrar el poder y murió en 1847.

ARCESILAO, filósofo griego (316-241 a. de J. C.)

ARCO (Juana de) ó **DARC**, heroína francesa, nacida en Domremy, en Lorena, en 1412. Pertenecía á una familia de labradores, y, extremadamente piadosa, solía tener visiones en que se le aparecían San Miguel y Santa Catalina, ordenándole que salvase á Francia, asolada por la invasión inglesa. Con mucho trabajo consiguió Juana ser recibida por el rey Carlos VII y convencerle. Por último le confiaron un ejército, con el que consiguió libertar á Orleáns asediada, y derrotar á los ingleses en Patay y en otras batallas. Después de haber hecho consagrar al rey en Reims, intentó apoderarse de París, pero tuvo que renunciar á ello por orden del mismo rey. Abandonada acaso traidoramente por los suyos á las puertas de Compiègne, cayó en manos de los borgoñones, quienes la vendieron á sus aliados los ingleses. Hicieronla juzgar aquellos por un tribunal eclesiástico presidido por el obispo de Beauvais, Pedro Cauchon. El tribunal la declaró culpable de herejía y la condenó á la hoguera. Fué quemada viva en la plaza del Mercado Viejo en Ruán, en 1431.

Juana de Arco.

Juana de Arco, personificación del patriotismo popular francés, es una de las figuras más puras de toda historia de Francia. Ha sido beatificada por el papa Pío X en 1909.

Arco (*Juana de*), poema de Southey, de noble concepción y elegante expresión (1795); — Tragedia de Schiller, que consiguió un éxito considerable en Leipzig (1801). — Drama en cinco actos de J. Barbier; música de Gounod (1873).

Arco de triunfo. El origen de los arcos de triunfo se remonta á los romanos, quienes los elevaban en honor de los vencedores, siendo los mas notables los que erigieron á Druso, vencedor de los germanos, á Tito, vencedor de los judíos, á Marco Aurelio, vencedor de los marcomanos, á Séptimo Severo, vencedor de los partos, á Constantino, vencedor de Majencio, etc. Fuera de estos monumentos, construidos todos en Roma, encuéntranse otros notables en Ancona, Benavente, Orange, etc. En los tiempos modernos se han erigido arcos de triunfo en honor de Alfonso de Aragón, en Nápoles, de Luis XIV, en París y de los ejércitos del imperio francés (arco de la Estrella, en París).

Arco iris (*el*), paisaje de Rubens, museo de la Ermita, en Petersburgo; — del mismo, en el Luvre.

Arconte, magistrado encargado de las más elevadas funciones públicas en diversas ciudades de la antigua Grecia. En Atenas, la organización del arcontado, establecida después de la muerte de Codro, señaló el triunfo de las familias nobles y ricas sobre los reyes, pero pronto tomó la institución cacarácter más democrático. El arcontado, en un principio hereditario y vitalicio, fué pronto decenal (752) y poco después (683) los poderes confiados hasta entonces á un solo arconte, lo fueron á nueve magistrados anuales. El primero, ó *arconte epónimo*, daba su nombre al año civil, el segundo ó *arconte rey*, ejercía las funciones religiosas de los antiguos reyes; el tercero, ó *arconte polemarca*, mandaba á los ejércitos; los seis últimos, ó *arcontes tesmótetas*, preparaban las leyes y cuidaban de su ejecución. Estaba compuesto el *areópago* de antiguos arcontes. El arcontado, función puramente honorífica después de la constitución de Clístenes, subsistió largo tiempo aún en Atenas, mencionándose arcontes hasta el siglo v de nuestra era.

ARCOS DE LA FRONTERA, cab. de part. de la prov. de Cádiz, á 53 kil. de Cádiz; 14.400 hab. (*arcobricenses* y *arqueños*). Aceite, cereales, ganado. El part. tiene 6 ayunt. y 34.800 hab.

ARCOS (Rodrigo de León, duque de), virrey de Nápoles, cuyas exacciones provocaron la insurrección de Masaniello. El duque fingió ceder á las exigencias del faccioso, pero una contrarrevolución, hábilmente fomentada por él, derribó pronto al que había sido un momento ídolo del pueblo. El duque fué reemplazado en 1648 por D. Juan de Austria.

ARCOT ó **ARCOTE**, c. de la India inglesa, presidencia de Madras; 11.000 h.

ARCTURO ó **ARTURO**, estrella fija, de primera magnitud, de la constelación de Bootes.

ARCHENA, ayunt. del part. jud. de Mula (Murcia), á orillas del Segura; 4.500 h. Frutas y esparto. Celebres baños sulfurosos. F. C.

ARCHIDONA, cab. de part. de la prov. de Málaga, á 45 kil. de Málaga; 8.900 hab. (*archidoneses*). F. C. Aceite. El part. tiene 8 ayunt. y 31.230 hab.

ARCHIPIÉLAGO, parte del Mediterráneo, cubierta de islas, que baña la Grecia, la Turquía de Europa y de Asia. Era el *mar Egeo* de los antiguos.

Archivos. Los archivos más notables de España son el de Simancas, cerca de Valladolid, el de Aragón, en Barcelona, el de Alcalá de Henares, el de Indias, en Sevilla, que contiene más de 50.000 legajos, los de Uclés, de Galicia, de Pamplona, etc.

ARDALES, ayunt. del part. jud. de Campillos (Málaga); 4.810 hab.

ARDECHE, dep. francés, cap. *Privas*; 347.000 h.

ARDEMANO (Teodoro), arquitecto madrileño, n. en 1664, m. en 1726. Construyó parte de la catedral de Granada y el palacio de San Ildefonso.

ARDENNES, dep. fr., cap. *Mezieres*; 317.500 h.

ARDIS, rey de Lidia, hijo y sucesor de Giges; reinó de 680 á 630 a. de J.-C.

ARDWICK, c. de Inglaterra, condado de Lancáster, cerca de Manchester; 31.000 h.

ARECHAVALETA, pueblo de España, en la prov. de Guipúzcoa, á orillas del Deva, 2,000 h. Aguas termales sulfurosas muy afamadas.

ARECIBO, part. jud. de Arecibo (Puerto Rico); 136.000 h. Cap. del mismo nombre con 8.000 h.

AREGIO (Pablo de), pintor italiano, (s. XVI).

AREGUÁ, v. del Paraguay, dist. de Itauguá; 6.000 h. Cría de ganado. F. C. Alfarería.

ARENAL (Concepción), filántropa española, nacida en el Ferrol en 1820, m. en 1893. Fundó la *Voz de la Caridad* y fué durante treinta años, visitadora de las cárceles, procurando por todos los medios

Digitized by Google

aliviar la suerte de los presos. Su *Manual del visitador del pobre* ha sido traducido á varios idiomas.

Arenas de Nimes, célebre anfiteatro romano de 133 m. de diámetro, capaz para 30.000 espectadores. Fué incendiado por Carlos Martel en 737.

ARENAS DE SAN PEDRO, cab. de part. de la prov. de Ávila, á 71 kil. de Ávila; 3.320 hab. (*arenenses*). El part. tiene 19 ayunt. y 21.000 hab.

Areópago, tribunal supremo de Atenas, compuesto de 31 miembros, antiguos arcontes, y encargado del juicio de las causas criminales más graves. No se permitía en él ningún artificio oratorio capaz de conmover ó enternecer á los jueces. La severidad de sus fallos y el espíritu de equidad que los dictaba, consiguieron al Areópago de Atenas una inmensa reputación de sabiduría é imparcialidad. Ha pasado á la lengua dicho nombre para designar una asamblea augusta, imparcial y soberana.

AREQUIPA, dep. del Perú, formado por las prov. de: *Arequipa, Camaná, Castilla, Caylloma, Condesuyos, Islay* y *Unión*. 229.000 h.; 56.857 k. c.

AREQUIPA, c. del Perú, cap. del dep. y de la prov. de su n. 35.000 h. F. C. Arzobispado. Construída á 2.230 m. de altitud, la ciudad, á causa de los seis volcanes que la circundan, ha tenido que sufrir varios terremotos. Fundada por Pizarro, en 1540, es uno de los principales centros literarios del Perú.

ARENYS DE MAR, cab. de part. de la prov. de Barcelona, á 38 kil. de Barcelona; 4.450 hab. (*arenyenses*). F. C. Naranjas y frutas muy estimadas. El part. tiene 26 ayunt. y 35.100 hab.

ARENYS DE MUNT, ayunt. del part. jud. de Arenys de Mar (Barcelona); 3.100 h. Aceites, vinos.

ARÉS, ayunt. del part. jud. de Puentedeume (Coruña); 4.610 h.

ARETINO (Pedro), famoso satírico italiano, escritor licencioso, pero lleno de ingenio, nacido en Arezzo, autor de *Diálogos* célebres (1492-1557).

ARETUSA, ninfa amada por Alfeo.

ARÉVACOS, pueblo de la España Cartaginense que residía en Segovia, Sigüenza y Osma.

ARÉVALO, cab. de part. de la prov. de Ávila, á 50 kil. de Ávila; 3.500 h. (*arevalenses*). F. C.

AREZZO, c. de Italia, cap. de la prov. de su n.; 46.500 hab. (*aretinos*). Patria de Mecenas, Petrarca, Gúido de Arezzo, el Aretino, el papa Julio II.

ARFAXAD, uno de los hijos de Sem, según la Biblia. — Rey de los medos, mencionado por la Biblia é identificado con Fraortes.

ARFE, famosa familia de plateros españoles de los s. XV y XVI. Los dos principales miembros de la familia son: ANTONIO DE **Arfe,** que contribuyó á la introducción del estilo plateresco y JUAN DE **Arfe y Villafañe** (1535-1602), que esculpió la Custodia de la catedral de Sevilla.

ARGAMASILLA DE ALBA ó LUGAR NUEVO, ayunt. del part. jud. de Alcázar de San Juan (Ciudad Real); 3.400 hab. (*argamasilleros*). F. C.

ARGAMASILLA DE CALATRAVA, ayunt. del part. jud. de Almodóvar del Campo (Ciudad Real); 3.200 hab. F. C. Aceite. Minas de hierro.

ARGANDA, agregado del ayunt. de Aranjuez (Madrid); 3.870 hab. (*argandeños*). F. C. Vinos, cereales.

ARGAO, c. de las islas Filipinas (Cebú); 35.500 h.

ARGEL, cap. de Argelia y del departamento de su nombre, puerto en el Mediterráneo; 154.000 h.

ARGELIA, colonia francesa al N. O. de África; cap. *Argel*. Argelia es la mayor de las colonias francesas; está limitada al N. por el Mediterráneo, al E. por Tripoli, al S. por el Sahara y al O. por Marruecos. Comprende los tres departamentos de *Argel, Orán* y *Constantina*. Tiene 5.000.000 h. (*argelinos*) y una superficie de 201.252 kil. c. Su clima es relativamente templado en el N. y muy caluroso al S., donde linda la colonia con el desierto. Las principales producciones minerales son el cobre, el hierro, el plomo, el cinc, la sal gema, los mármoles y los fosfatos. Comprende la población europeos, cabilas, árabes, moros y negros.

HISTORIA. Ocupada desde la más remota antigüedad por los bereberes, perteneció desde el siglo IVO a. de J. C. á los cartagineses y, después de las guerras púnicas, á los romanos, quienes desarrollaron en el país una notable prosperidad. Asolada por los vándalos y ocupada sucesivamente por los bizantinos, por los árabes y por los turcos, se convirtió Argel, desde el siglo XIV, en un verdadero nido de piratas. Los españoles hicieron diversas expediciones para castigar las piraterías de los argelinos. Las principales tuvieron lugar en 1516, 1538 y 1541. En 1830, los franceses, para vengar un insulto hecho á su cónsul por el dey de Argel, emprendieron la conquista del país, que duró desde 1837 hasta 1844.

ARGENSOLA (Bartolomé Leonardo de), hermano de Lupercio; siguió la carrera eclesiástica y fué capellán de la emperatriz. Escribió como aquél versos elegantes y castizos (1562-1631).

L. de Argensola.

ARGENSOLA (Lupercio Leonardo de), poeta aragonés, nacido en Barbastro, secretario sucesivamente del duque de Villahermosa, de María de Austria y del conde de Lemus, virrey de Nápoles (1563-1613). Sus poesías fueron publicadas por su hijo en 1634. Entre las más notables pueden citarse su *Descripción de Aranjuez*, su sátira *Contra la Marquesilla*. Está en todas las memorias su bello soneto que termina con los siguientes versos:

> Porque ese cielo azul que todos vemos
> Ni es cielo, ni es azul, ¡Lástima grande
> Que no sea verdad tanto bellezas!

ARGENTEUIL [*arganteil*], c. de Francia, cerca de París; 20.000 h.

ARGENTINA (REPÚBLICA), Estado de la América del Sur, limitado al E. por el Atlántico, al O. por los Andes y al N. y N.E. por Bolivia, el Paraguay, el Brasil, y el Uruguay. Sup.: 2.806.400 k. c.; población: 7.122.000 h. en 1911, aumentando esta desde 1900 en unas 250.000 almas por año. (Hab. *argentinos*).

GEOGRAFÍA. — La característica del territorio argentino, el mayor de la América del S. después del Brasil, son las llanuras y las mesetas. Al N. se encuentra el *Gran Chaco*, aun imperfectamente explorado, con sus inmensos desiertos, sus sabanas y sus montes inextricables; en el centro están las *pampas*, inmensas llanuras cubiertas de hierbas y sembradas aquí y allá de escasas manchas de árboles; al S., la *meseta de Patagonia*, donde alternan las colinas pedregosas con los valles fértiles. En la República Argentina alcanzan los Andes su mayor altura (Aconcagua, 6.970 m.)

Armas de la República Argentina.

Pertenece casi toda la Argentina á la zona templada meridional, siendo por consiguiente sus estaciones exactamente opuestas á las de España.

Desde el punto de vista hidrográfico, está mucho mejor regada la parte N., región casi tropical, que la parte S. Posee aquella un río magnífico, el Paraná-Paraguay, hermosa vía navegable desde Cuyabá hasta Montevideo, pero los demás ríos carecen en general de caudal y de profundidad. Las aguas del Paraná, unidas con las del Uruguay, forman el bello estuario del Río de la Plata, la más profunda escotadura del litoral argentino.

Es la República Argentina una *república federativa*, formada por 14 Estados, 10 territorios y 1 distrito federal. El poder ejecutivo está confiado á un presidente elegido por seis años. El Congreso nacional (Senado y Cámara de diputados), ejerce el poder legislativo. Las provincias se gobiernan por sí solas y votan cada cual su presupuesto.

La población se compone por mitad de descendientes de los antiguos colonos españoles y de inmigrantes llegados de todos los puntos de Europa. Dicha corriente de inmigración empezó á ser verdaderamente importante hacia 1870 y ha pasado, en 1906 y 1908 de 300.000 individuos, siendo comparable sólo con la que se dirige á los Estados Unidos. Gran parte de la población vive en las ciu-

Digitized by Google

BOLIVIA
PARAGUAY
BRASIL
URUGUAY
OCÉANO PACÍFICO
OCÉANO ATLÁNTICO
Tropico
Antofagasta
Copiapó
la Serena
Valparaiso
SANTIAGO
Aconcagua
Mendoza
Tucumán
Salta
Formosa
ASUNCIÓN
Corrientes
Resistencia
Santiago del Estero
La Rioja
Catamarca
Córdoba
Paraná
BUENOS AIRES
La Plata
MONTEVIDEO
Chillán
la Concepcion
Valdivia
Neuquén
Bahía Blanca
Mar del Plata
C. Corrientes
C. S. Antonio
Viedma
Rawson (Chubut)
Chubut
C. Raso
C. de Dos Bahías
C. Tres Puntas
Gº de S. Jorge
Pto Rubia
Carmen de Patagones
Gº de S. Matías
Pº Pirámides
Pº Madryn
Pº Valdés
Pº Deseado
Pº Santa Cruz
Pº S. Julián
C. S. Francisco de Paula
Islas MALVINAS ó FALKLAND (Ing.)
I. Occidental
I. Oriental
Stanley
Bahía Grande
Islas de las Vírgenes
Eª de Magallanes
Eª de Falkland
Tierra del Fuego
C. S. Diego
C. S. Juan
I. de los Estados
I. Navarin
I. del C. de Hornos
I. Hoste
I. Clarence
I. Santa Inés
I. Londonderry
I. Wellington
I. Madre de Dios
I. Hannover
I. Campana
I. Chiloé
Archipiélago de los Chonos
Archipiélago de la R. Adelaida
Eª de Magallanes
I. de Desolación
Islas Guillermo
Islas Malvinas
Islas Falkland
Islas Orcadas
Islas Sandwich
Islas Georgias
Islas Shetland
Islas Sandwich
Islas Georgias
Islas Shetland
Islas Orcadas
Islas Malvinas
Islas Falk

dades. La capital, *Buenos Aires*, tiene por sí sola casi la quinta parte de la población total.

Los recursos agrícolas de la Argentina son fabulosos y sólo esperan para aumentarse el desarrollo de la población rural. Exporta la Argentina sus cereales hasta Europa. El cultivo de la vid y de la caña de azúcar, que se verifica sobre todo en las vertientes andinas, toma cada día mayor extensión. En cuanto á la Pampa, constituye una región admirable para la ganadería y al menta millones de reses, que son la gran riqueza del país.

Aunque rica en minerales, es la Argentina una de las regiones americanas donde menos minas se explotan. Sin embargo, abunda el cobre en Catamarca y en Córdoba, y se han descubierto grandes yacimientos de carbón en Patagonia y en el Chaco.

En cuanto á la industria, no ha alcanzado aún todo el incremento de que es susceptible, habiéndose desarrollado hasta hoy día principalmente las explotaciones agrícolas. El desarrollo considerable dado por el gobierno argentino á las vías de comunicación promete el porvenir más lisonjero á la industria y al comercio del país.

Historia. — En 1515 descubrió Solís el estuario del Plata, pero sólo á mediados del s. XVI se establecieron los españoles en dicha región, que más tarde constituyó el virreinato de Buenos Aires. Los principios de la colonización fueron más lentos allí que en otros puntos de América, porque no esperaban los españoles encontrar en la Argentina oro ni plata. Diego García y Gabotto en 1527, Pedro de Mendoza en 1534, fundador de Buenos Aires, y sus compañeros Ayolas ó Irala, Alvaro Núñez en 1540, Ortiz de Vergara en 1542 y Juan de Garay en 1575 exploraron la naciente colonia, sosteniendo á veces sangrientas luchas contra los indios y hasta entre sí mismos. Pocos hechos interesantes pueden referirse del período de l colonizaje. Varias veces visitaron las costas argentinas los corsarios ingleses y holandeses; los portugueses intentaron extender sus dominios más allá del Plata, llegando á fundar la colonia del Sacramento, de donde fueron desalojados en 1680. Fueron sofocadas en 1725 y 1730 dos rebeliones contra los jesuitas del Paraguay. En 1778 se constituyó el virreinato de Buenos Aires, formado por las provincias de Buenos Aires, Tucumán, Paraguay, Charcas, Santa Cruz de la Sierra y Potosí, más la Banda Oriental, hoy Uruguay. Fué Pedro Zeballos el primer virrey.

En 1806, se apoderó de la ciudad de Buenos Aires una escuadra inglesa al mando de Beresford; dos meses después volvió á tomarla Santiago Liniers, ayudado por la población. En 1807, volvieron los ingleses para tomar su desquite, apoderándose al efecto de la c. de Montevideo, pero, en un segundo ataque contra Buenos Aires, fueron vencidos, obligándolos la capitulación á evacuar á Montevideo.

Al llegar á la Argentina la noticia de los acontecimientos de España en 1808 empezaron á agitarse los ánimos. El partido español, desconfiando del gobernador Liniers, fundó la *Junta patriótica* de Montevideo y sus informes consiguieron que la *Junta* de España nombrase virrey á Baltasar Hidalgo de Cisneros, á quien entregó su mando Liniers en 1809.

Por la misma época verificáronse dos movimientos revolucionarios en Charcas y en la Paz, pero fueron sofocados con la mayor severidad.

Al saber en mayo de 1810 el triste estado en que se hallaba la metrópoli, dominada casi por completo por los franceses, pensaron los criollos que había caducado la autoridad de España y tenían derecho á gobernarse por sí solos. Nombróse pues una junta gubernativa en Buenos Aires y se embarcó para Canarias al virrey, declarando empero la junta que sólo gobernaría durante el cautiverio del rey.

No todas las provincias aceptaron la nueva organización. Sublevóse Córdoba y una expedición, al mando de Ocampo y Balcarce, se dirigió contra Córdoba, apoderándose del gobernador Concha y fusilándolo juntamente con Liniers y Allende. La columna expedicionaria continuó su camino, derrotando á Córdoba en Suipacha y fusilándolo igualmente, lo mismo que al intendente de Potosí,

República Argentina (Provincias centrales).

Sanz, y al gobernador de Charcas, general Nieto. En el Paraguay, Belgrano, que contaba con fuerzas insuficientes, fué derrotado á orillas del Paraguarí y del Tacuarí. A su regreso, fué Belgrano á ayudar á Artigas, que quería sacudir en la Banda Oriental el yugo del virrey Elío, no tardando los españoles en ser derrotados en las Piedras (1811). Al mismo tiempo se establecía en el Paraguay una junta análoga á la bonaerense.

Seguían fuertes los españoles en el alto Perú, después de la victoria de Huaqui, ganada por Goyeneche contra Balcarce, pero los detuvo la victoria de Tucumán y la toma de Salta por Belgrano.

Después de varias transformaciones, acabó por confiarse el gobierno de la república á un solo hombre, Gervasio Posadas (1814).

Atravesaba en aquel momento un paso crítico la nación argentina. Los españoles habían conseguido

Digitized by Google

algunas victorias en el alto Perú, y seguían resistiendo en Montevideo, haciéndose cada vez más peligrosas las rivalidades entre los partidarios del gobierno federal y los unitarios.

San Martín reorganizó el ejército y, comprendiendo que no quedaría seguro el porvenir de la república mientras estuvieran fuertes los españoles en Chile y el Perú, resolvió atacarlos allí. Reunió é instruyó el llamado *ejército de los Andes;* dividió por medio de falsos informes las fuerzas enemigas y, atravesando la cordillera, cayó sobre los españoles en Chile venciéndolos en Chacabuco (1817) y en Maipo (1818). Transladóse luego al Perú, donde contribuyó con Sucre á la victoria de la Revolución.

Entretanto el director Pueyrredón y otros políticos bonaerenses seguían amparando la política centralista, mientras que las provincias deseaban ardientemente el sistema federal, por el que hacía activa propaganda el coronel Dorrego. Vencido y fusilado éste por Lavalle, empezó en la Argentina una terrible guerra civil, que duró doce años. Señalóse en dicha guerra el famoso Rosas, quien, después de la victoria de los federales, se hizo tan popular que le nombraron en 1835 gobernador de Buenos Aires. El gobierno sanguinario del *Restaurador de las Leyes* duró hasta 1851, en que lo derribó el general Urquiza después de la victoria de Caseros. Sucesivamente fueron elegidos presidentes de la confederación el vencedor Urquiza y el inteligente y prudente general Bartolomé Mitre (1862-1868), á quien sucedieron Domingo Sarmiento (1868-1874), Nicolás Avellaneda (1874-1880), el general Roca (1880-1886), quien dió el mayor impulso á las obras públicas, pero tuvo que luchar con grandes dificultades financieras; Juarez Celman, cuñado del anterior (1886-1890), cuya desacertada administración llegó á provocar una bancarrota, debida á la existencia de cerca de 200 millones de pesos papel no garantizados por ningún numerario en los bancos de la nación; Carlos Pellegrini (1890-1892), quien hizo frente á la crisis causada por Celman; Luis Saenz Peña (1892-1894); Uriburu (1894-1898); Roca (1898-1904); Manuel Quintana (1904-1906); Figueroa Alcorta (1906-1910) y Roque Saenz Peña, elegido en 1910.

Argentina, poema histórico del extremeño Barco Centenera (1602), obra prosaica, desaliñada, y que no tiene otro mérito que el puramente histórico.

ARGINUSAS, grupo de islas del mar Egeo. Victoria naval de los atenienses sobre los lacedemonios (406 a. de J. C.); á su regreso á Atenas, los generales vencedores fueron condenados á la pena capital por no haber podido enterrar á sus muertos.

ARGÓLIDE, comarca de Grecia, al NE. del Peloponeso, cap. *Argos;* c. pr. *Micenas. Epidauro.*

ARGOMEDO (José Antonio), jurisconsulto y magistrado chileno, nacido en Santiago (1805-1874).

ARGOMEDO (José Gregorio), abogado y patriota chileno (1767-1830).

ARGONAUTAS, héroes griegos que, montados en el navío Argos, fueron á conquistar el vellocino de oro en Cólquide. Eran unos cincuenta: Jasón, Hércules, Cástor y Pólux, Orfeo, Telamón, Peleo, etc. (*Mit.*). Úsase en sentido figurado el nombre de *argonautas* para designar á los espíritus novadores, aventurosos, que persiguen un fin difícil de alcanzar.

Argonautas (*los*), poema sobre la expedición de los argonautas, por Apolonio de Rodas (s. III a. de J. C.); Valerio Flaco hizo, en el siglo IV, una imitación bastante mediana de dicho poema. Traducción castellana de Bendicho y Quilty.

Argos, la nave que transportó á los argonautas.

ARGOS, c. del Peloponeso, cerca del golfo de Nauplia, ant. cap. de la Argólide. Hoy *Planitza.*

ARGOS, príncipe argivo que, según la Fábula, tenía cien ojos, de los que siempre tenía abiertos cincuenta, y á quien encargó Juno la guarda de Io cambiada en vaca. Mercurio consiguió dormirlo por completo con su flauta y le cortó la cabeza; Juno sembró entonces sus ojos en la cola del pavo real. Ha pasado á la lengua el nombre de Argos como símbolo de la vigilancia.

ARGOS, perro de Ulises, inmortalizado por Homero (*Odisea,* cap. XVIII). Fué el único ser que reconoció al héroe cuando volvió á Ítaca. Expiró después de dar tan conmovedor testimonio de fidelidad.

ARGOSTOLI, c. de Grecia (Cefalonia); 9.300 h.

ARGOTE DE MOLINA (Gonzalo), escritor y militar español del s. XVI, autor de una notable *Historia de la nobleza de Andalucía.*

Argote de Molina.

ARGÜELLES (Agustín), político y diplomático español (1775-1844). Fué tutor de la reina Isabel hasta la revolución de 1843.

ARGUIJO (Juan de), poeta español, veinticuatro de Sevilla, que escribió, en el siglo XVII, odas y sonetos á la manera de Herrera.

ARGYLL ó **ARGYLE** [*yil*], condado de Escocia, sobre el mar de Irlanda; 76.000 hab. Cap. *Inverary.*

ARGYLL [*yil*] (Archibaldo, duque de), señor que sublevó á Escocia contra Cromwell en 1650 (1598-1661).

ARIADNA, hija de Minos; dió á Teseo el hilo con cuya ayuda consiguió salir del Laberinto, después de haber muerto al Minotauro; fué abandonada luego por él en la isla de Naxos y se arrojó desde lo alto de una roca al mar. (*Mit.*). Recuérdase con frecuencia el *hilo de Ariadna* para designar el medio que nos sirve de guía en medio de las dificultades de una empresa ó de las obscuridades de un sistema ó razonamiento.

Ariadna dormida, estatua antigua (Vaticano).

ARIAS (P. Francisco), jesuita y escritor ascético sevillano (1533-1605).

ARIAS (Antonio), pintor madrileño (1610-1684).

ARIAS (José), escultor madrileño (1743-1788).

ARIAS MONTANO (Benito), filósofo y teólogo español (1527-1598). Dedicóse al estudio de las lenguas orientales y publicó la famosa *Biblia poliglota* (Amberes, 1569-1572).

ARICA, dep. de Chile (Tacna); cap. del mismo nombre; 3.000 h. F. C. Puerto de mar. Minas de cobre.

ARICO, ayunt. del part. jud. de La Orotava (Canarias); 4.080 h.

ARIÈGE, dep. francés; cap. *Foix;* 210.000 h.

ARIEL, nombre de un ídolo de los moabitas, convertido después en el nombre de un ángel malo.

ARIES, constelación del hemisferio boreal y uno de los signos del zodíaco, correspondiente á marzo.

ARIMATEA ó **RAMA,** pueblo pequeño de Judea, patria de José, que sepultó á Jesucristo.

ARIO, distr. del Est. de Michoacan (Méjico), cap. *Ario de Rosales;* 4.000 h. Cobre y antimonio.

ARIOBÁRZANES, nombre de tres sátrapas del Ponto y de tres reyes de Capadocia.

ARIÓN, célebre músico y poeta griego del s. VII a. de J. C. Cuenta la leyenda que fué salvado de la muerte por unos delfines encantados por su lira.

ARIOS, nombre que se da á los mas antiguos antepasados conocidos de la familia indoeuropea ó aria. Los arios tenían por patria la región del Oxo. Los que poblaron el Irán y hablaban el zend, se llaman *iranios,* los que poblaron la India y hablaban el sánscrito, se llaman *indios.* La comparación del zend y el sánscrito con las lenguas de Europa ha demostrado que los celtas, los griegos, los latinos, los germanos y los eslavos, tienen el mismo origen que los arios.

ARIOSTO (Ludovico), brillante poeta del Renacimiento italiano, nacido en Reggio, autor del *Orlando furioso* y de hermosos sonetos (1474-1533).

Ludovico Ariosto.

ARISMENDI (Juan Bautista), caudillo venezolano, que luchó largo tiempo á las órdenes de Bolívar. Fué algún tiempo vice presidente de la República.

ARISMENDI, distr. del Est. de Zamora (Venezuela), capit. del mismo nombre.

ARISMENDI, distr. del Est de Bermúdez (Venezuela); cap. *Río Caribe.* Brea, azufre.

ARISTA (Mariano), general mejicano, presidente de la República de 1851 á 1853 (1802-1855).

Digitized by Google

ARISTARCO, astrónomo griego del siglo III a. de J. C. Fué el primero que emitió la idea de que la tierra giraba en torno del sol, y por tal afirmación le acusaron de turbar el descanso de los dioses.

ARISTARCO, célebre gramático y crítico griego, nacido en la isla de Samotracia, fué preceptor de los hijos de Tolomeo Filométor (siglo II a. de J. C.). Ha pasado á la lengua el nombre de Aristarco como sinónimo de crítico severo pero justo. Opónese frecuentemente este nombre al de *Zoilo*, crítico envidioso é injusto. V. ZOILO.

ARISTEO, hijo de Apolo. Enseñó á los hombres á criar abejas. Cuenta la mitología que causó involuntariamente la muerte de Euridice, y que las ninfas, compañeras de la esposa de Orfeo, la vengaron haciendo perecer todas las abejas de Aristeo. Éste, desconsolado, fué á consultar al adivino Proteo, quien le aconsejó que inmolase cuatro toros y otras tantas novillas para apaciguar los manes irritados de Euridice; inmediatamente salió de las entrañas de las víctimas un enjambre de abejas. Ha suministrado á Virgilio esta leyenda uno de los más hermosos episodios de sus *Geórgicas* (canto IV). Hacen con frecuencia los escritores alusión á este acontecimiento mitológico para caracterizar un nacimiento maravilloso que se produce en el seno mismo de la muerte y de la corrupción.

ARISTIDES, general y político ateniense, á quien su grande integridad hizo apellidar *el Justo*. Cubróse de gloria en Maratón, pero á instigación de Temistocles, rival suyo, fué desterrado de Atenas. Salió de su patria formando votos por su prosperidad. Cuéntase que el mismo día en que se publicó la sentencia, le pidió á Aristides un campesino que no le conocía, y no sabía escribir, que trazase su propio nombre en la concha que le había de servir de boletín de votación. Preguntóle á aquel hombre si le había ofendido personalmente Aristides: «No, respondió el campesino, pero *estoy ya cansado de oirle llamar siempre el Justo*». Volvióle á llamar más tarde su patria invadida por Jerjes; reconciliándose él con Temistocles, combatió valientemente en Salamina y en Platea y tomó parte en la formación del imperio colonial de Atenas, gracias á la confederación de Delos. Dirigió la hacienda griega con inviolable probidad, y murió pobre (n. hacia 540 y m. hacia 468 a. de J. C.).

Aristides.

ARISTIDES, pintor griego (s. IV a. de J. C.).

ARISTIDES de Mileto, escritor griego del siglo II a. de J. C., autor de cuentos licenciosos.

ARISTIPO, filósofo gr. nacido en Cirene, discípulo de Sócrates. Jefe de la escuela cirenaica, que fundaba la felicidad en el placer (s. IV a. de J. C.).

ARISTÓBULO I, rey de Judea. Reinó de 107 á 106 a de J. C.; — ARISTÓBULO II, rey de Judea de 79 á 63; asesinado en 50 a. de J. C.

ARISTODEMO, rey de Mesenia; guerreó durante veinte años contra los espartanos y se mató sobre el sepulcro de su hija, á quien había sacrificado en cumplimiento de un voto; m. hacia 724 a. de J. C.

ARISTÓFANES, el más célebre de los poetas cómicos de Atenas (s. V a. de J. C.). Sus comedias, tipo de la *comedia antigua* y de tendencias aristocráticas, son las más veces sátiras políticas ó literarias. En las *Nubes* ataca á Sócrates con tanta agudeza como mala fe. Debemos señalar, entre sus demás obras: *las Avispas, Lisistrata, los Caballeros, los Pájaros, las Ranas*, etc. En literatura suele citarse su nombre para designar un poeta ingenioso y satírico. También suele echársele en cara la parte que tomó en la condenación de Sócrates.

Aristófanes.

ARISTOGITÓN, amigo de Harmodio, uno de los matadores de Hiparco. V. HARMODIO.

ARISTÓMENES, jefe de los mesenios, célebre por su lucha contra los espartanos durante la segunda guerra de Mesenia, y por su resistencia durante once años en el monte Ira (s. VII a. de J. C.); m. en el destierro, en Rodas.

ARISTÓTELES, célebre filósofo griego, nacido en Estagira, en Macedonia; fué preceptor y amigo de Alejandro Magno y fundador de la escuela peripatética. Fué una de las inteligencias más vastas que ha producido la humanidad. Su *Historia de los animales*, su *Retórica*, su *Política*, su *Meteorología*, etc., contienen vistas originales y profundas. Durante toda la Edad Media fué el oráculo de los filósofos y de los teólogos escolásticos que, por lo demás, lo conocían é interpretaban mal. Murió en Calcis, en Eubea (384-322 a. de J. C.). Es autor de gran número de tratados de lógica, de política, de historia natural, de física, cuyo valor han demostrado los adelantos de la ciencia moderna. Se cita con frecuencia el nombre de Aristóteles como la personificación del espíritu filosófico y científico.

Aristóteles.

Aristóteles (*Comentarios de*), obra célebre del filósofo árabe Averroes (s. XII).

ARISTÓXENO de Tarento, filósofo y músico griego (s. IV a. de J. C.).

ARIVI, cab. del dist. de Tadeo Monagas, Est. Bolívar (Venezuela).

ARIZA, oficial español que se distinguió tanto en Cuba como en Melilla, donde mandaba en 1892 el batallón de las *guerrillas de la Muerte*. M. en 1903.

ARIZONA, antiguo territorio de los Estados Unidos, reunido hoy con Nuevo Méjico para formar un Estado de 204.000 h.

ARIZPE, distr. del Est. de Sonora (Méjico), con 1.300 h. Minas de cobre, oro y plata.

ARJONA, ayunt. del part. jud. de Andújar (Jaén); 7.000 h. (*albenses, urgaboienses*). Aceite, cereales.

ARJONA (José Manuel de), poeta español de la escuela sevillana (1771-1820).

ARJONILLA, ayunt. del part. jud. de Andújar (Jaén); 4.580 h. F. C. Aceite.

ARKANSAS, río de América, que nace en el Colorado (Montañas Rocosas), pasa por Little Rock y desagua en el Misisipí; 2.410 kil.

ARKANSAS, uno de los Estados Unidos de la América del Norte; 1.575.000 h. Cap. *Little Rock*.

ARKHANGEL, c. de Rusia de Europa, puerto á orillas del Duina, junto á su desembocadura en el mar Blanco; 30.000 h.

ARKWRIGHT (Richard), mecánico inglés, nacido en Preston, inventor del *mule jenny* ó máquina para hilar el algodón (1732-1792).

ARLANZÓN, afl. del Pisuerga, que pasa por Burgos.

ARLBERG, cuello de los Alpes, en el Tirol; atravesado por un túnel de 10.250 m.

Arlequín, personaje cómico de la escena italiana, que ha pasado, desde el siglo XVII, á casi todos los teatros de Europa. Lleva traje compuesto de pedacitos de paño triangulares de diversos colores, mascarilla negra, y una especie de sable de madera.

Arlequín.

ARLÉS, c. de Francia (Bocas del Ródano), á orillas del Ródano; 31.000 h. (*arlesianos*).

ARLINGTON (conde Enrique de), ministro de Estado inglés en tiempos de Carlos I; formó parte del ministerio famoso de la Cábala (1618-1685).

ARLÓN, c. de Bélgica (Luxemburgo); 11.000 h.

Armada (*la Invencible*), flota gigantesca de 127 navíos, enviada por Felipe II contra Inglaterra en 1588; fué destruida en su mayor parte por la tempestad, pereciendo con ella más de 13.000 hombres.

Digitized by Google

Armada española (*la*), historia de la marina española desde la unión de Castilla y Aragón hasta el s. XIX, obra de profunda erudición.

ARMAGH, c. de Irlanda; 7.500 h.

ARMAÑAC, antigua comarca de Francia, comprendida hoy en el departamento del Gers.

ARMAS (Juan Ignacio de), antropólogo y filólogo cubano, n. en la Habana (1842-1870).

Armas de la hermosura (*las*), comedia de Calderón, parodia de la historia de Coriolano.

Armatoles ó **Klieftas**, tribus guerreras del N. de Grecia, que desempeñaron importante papel durante la guerra de la Independencia helénica.

ARMENIA, comarca de Asia occidental, muy montañosa, al S. del Cáucaso, y en las fuentes del Eúfrates y el Tigris, que formó largo tiempo un reino independiente, y está hoy dividida entre Turquía, Rusia y Persia.

Armesio.

ARMENTIÈRES, c. de Francia (dep. del Norte), á orillas del Lis; 29.000 h. Forjas, encajes, lienzos.

Armería de Madrid, célebre colección de armas antiguas, propiedad de la corona española, fundada por Felipe II. Fué incendiada en 1844, pero gran parte de los objetos quemados han sido reconstituídos con gran arte.

Armida, una de las más seductoras heroínas de la *Jerusalén libertada* del Tasso, la Circe de la época cristiana. Empléase con frecuencia su nombre para designar á una mujer fascinadora. Hácense frecuentes alusiones á los *jardines* y al *palacio de Armida*, donde retenía la hechicera al bello Reinaldos lejos del ejército de los cruzados.

ARMINIO, jefe de los germanos, que destruyó las legiones de Varo hacia el año 9 de J. C.

ARMINIO, teólogo protestante holandés (1560-1609), fundador de la secta de los *arminianos*, que mitigaba la doctrina de Calvino sobre la predestinación y fué energicamente combatida por los gomaristas ó sectadores de Gomar.

ARMÓRICA, parte de la Galia que correspondía á la actual Bretaña.

ARMSTRONG (Juan), médico y poeta escocés, autor del *Arte de conservar la salud* (1709-1779).

ARNALDO DE BRESCIA, reformador político y religioso italiano, nacido hacia 1100 y educado por Abelardo. Sublevó á Roma contra los papas, pero fué entregado por el emperador Federico Barbarroja á sus enemigos, quienes lo estrangularon, lo quemaron y arrojaron sus cenizas al Tíber (1155).

ARNALDO DE VILLANUEVA, famoso alquimista y médico catalán, n. hacia 1240 y m. en 1311.

ARNDT (Ernesto Mauricio), poeta alemán, conocido sobre todo por sus cantos de guerra que contribuyeron en 1812 á sublevar á Alemania contra Napoleón (1769-1860).

ARNEDO, cab. de part. de la prov. de Logroño, á 39 kil. de Logroño; 4.330 h. (*arnedanos*). Vino, aceite, frutas. El part. tiene 23 ayunt. y 21.880 h.

ARNETH (Alfredo de), historiador austriaco, nacido en Viena, autor de una notable *Historia de María Teresa* (1819-1897).

ARNHEM, c. de los Países Bajos, cap. de la prov. de Gueldres, á orillas del Rin; 64.200 h.

ARNIM (Achim de), novelista alemán (1781-1831).

ARNIM (conde Carlos de), diplomático prusiano, embajador en París (1824-1881).

ARNO, río de Toscana (Italia), pasa por Florencia, Pisa, y se arroja en el Mediterráneo; 250 kil.

ARNOLD (Benedicto), general norteamericano; hizo traición á su patria durante la guerra de Independencia (1741-1801).

ARNOLDO DE WINCKELRIED, el *Decio de los Suizos*, héroe suizo, del cantón de Unterwald, cuyo sacrificio determinó la victoria de Sempach (1386).

ARNOYA, ayunt. del part. jud. de Rivadavia (Orense); 3.200 h. Aguardientes y vinos.

ARNSTADT, c. de Alemania (principado de Schwarzburgo-Sondershausen); 16.300 h.

AROCHE, ayunt. del part. jud. de Aracena (Huelva); 4.750 h. (*arochenos*). Corcho; naranjas.

AROLAS (Juan), poeta valenciano (1805-1849), autor de *Orientales* y poesías caballerescas y amatorias, de estilo colorido y fantasía brillante.

ARONA (Juan de), seudónimo de P. Paz Soldán.

AROSEMENA (Justo), jurisconsulto y diplomático colombiano, n. en Panamá (1817-1885).

ARPAD, conquistador húngaro, m. en 907; fundó la dinastía de los Arpad, que terminó en 1301.

Arpías, nombre que significa «ladronas» y designa en mitología á tres monstruos alados y voraces, con cara de mujer, cuerpo de buitre y garras.

Arosemena.

ARPIÑO, c. de Italia (prov. de Caserta); 11.000 h. Ant. *Arpinum*, patria de Cicerón.

ARQUE, prov. de Bolivia (Cochabamba), cap. *Capinota*.

ARQUELAO, filósofo griego del s. V a. de J. C.

ARQUELAO, rey de Judea, hijo de Herodes, desterrado por Augusto; muerto el año 6 d. de J. C.

ARQUELAO, general de Mitridates, vencido por Sila en Queronea y Orcómeno (85 a. de J. C.).

ARQUÍAS, tirano de Tebas, degollado en medio de un festín en 378 a. de J. C. Impuesto á Tebas por Lacedemonia, se había hecho odiar por su crueldad y se tramó contra él una conspiración. En medio del banquete en que le habían de asesinar los conjurados, recibió una carta que le suplicaban leyera inmediatamente: «*¡Dejemos para mañana los asuntos serios!*» exclamó metiendo la carta debajo de su almohada. Contenía aquella el aviso del complot con todos sus detalles. Algunos instantes después penetraban en la sala del festín los conjurados, dirigidos por Pelópidas y lo degollaban.

ARQUÍAS (Licinio), poeta y gramático griego, maestro de Cicerón, hacia 120 a. de J. C.

Arquías (*Por*), célebre defensa de Cicerón: magnífico elogio de las letras (62 a. de J. C.).

ARQUÍLOCO, poeta gr., nacido en Paros. Inventó el verso yámbico, del que se sirvió habilmente en sus terribles sátiras (siglo VIII a. de J. C.).

ARQUIMEDES, ilustre geómetra de la antigüedad, nacido en Siracusa en 287 a. de J. C., autor de numerosos inventos. Durante tres años resistió á los romanos que asitiaban á Siracusa. Preténdese que había conseguido por medio de enormes espejos ustorios, que concentraban los rayos del sol, incendiar desde lejos los barcos enemigos. Habiéndose apoderado por último de la ciudad Marcelo, general romano, dió órdenes para que se respetase la vida de aquel sabio; pero éste, absorto en la resolución de un problema, no se dió cuenta de la toma de la ciudad y fué muerto por un soldado que, no conociéndole, se irritó al ver que ni siquiera le contestaba (212 a. de J. C.). Relaciónase una circunstancia curiosa de la vida de Arquímedes con el descubrimiento de uno de los más fecundos principios de la hidrostática. Sospechaba Hierón, rey de Siracusa, que un joyero á quien había encargado una corona, había mezclado con el oro cierta cantidad de plata. Consultó á Arquímedes para ver si conseguiría descubrir aquel fraude conservando intacta la joya. Reflexionó largo tiempo en ello el ilustre sabio sin hallar la solución. Un día, mientras estaba en el baño, observó que sus miembros, bañados en el agua, perdían gran parte de su peso, y que podía por ejemplo levantar la pierna con la mayor facilidad. Aquel fué el rayo de luz que le permitió determinar el principio siguiente, llamado *principio de Arquímedes*: *Todo cuerpo bañado en un flúido pierde una parte de su peso igual al peso del volumen de aquel flúido que desaloja*. Fué tal el entusiasmo que le causó aquel descubrimiento que salió del baño y echó á correr desnudo por las calles, gritando: *Eureka! eureka!* «¡He hallado!» En efecto, había hallado el medio de determinar el peso específico de los cuerpos, tomando el del agua como unidad. Cítase con frecuencia en literatura la exclamación de Arquímedes.

ARQUITAS, filósofo pitagórico de Tarento, amigo de Platón, que vivía entre 430 y 365 a. de J. C.

Digitized by Google

ARRÁS, c. de Francia (Paso de Calés); 25.000 h.

ARRECIFE, cap. de la isla de Lanzarote y cab. de part. de la prov. de Canarias, á 341 kil. de Santa Cruz de Tenerife; 3.500 h. Puerto. El part. tiene 16 ayunt. y 29.000 h.

ARRECIFES, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 9.000 h. F. C.

Arresto de Jesucristo (*el*), notable cuadro de Van Dyck (Madrid).

ARRIA, dama romana que, para dar el ejemplo del valor á su marido Peto, condenado á muerte como conspirador por Claudio, se hundió un puñal en el pecho y, sacándolo, lo presentó á su marido, diciéndole friamente: *Pæte, non dolet;* « Peto, no duele ». Peto se dió la muerte á ejemplo suyo.

ARRIAGA (Ponciano), jurisconsulto mejicano, autor del *Código fundamental*, nacido en San Luis Potosí (1811-1865).

Arrianismo, herejía de Arrio, que combatía la unidad y la consubstancialidad en tres personas de la Trinidad, y sostenía que el Verbo, sacado de la nada, era muy inferior al Padre. Consideraba á Jesucristo como esencialmente perfecto, pero negaba su divinidad. Esta doctrina, predicada hacia el año 318 por Arrio, sacerdote de la Iglesia de Alejandría, y sostenida por varios emperadores de Constantinopla, contrabalanceó durante algún tiempo la influencia del catolicismo. Fué condenada en el concilio de Nicea. El arrianismo fué religión oficial de los visigodos hasta la conversión de Recaredo, hecha públicamente en el concilio III de Toledo (589).

ARRIANO (Flavio), historiador griego del siglo II, autor de la *Anábasis* y el *Manual de Epicteto.*

ARRIATE, ayunt. del part. jud. de Ronda (Málaga); 3.770 h. (*arriateños*). F. C.

ARRIAZA (Juan B.), poeta español (1770-1837).

ARRIETA (Juan Emilio), compositor español (1823-1894), autor de zarzuelas: *Marina, el Grumete.*

ARRIO, sacerdote nacido en Alejandría, hereje famoso, fundador del arrianismo (280-336).

ARRIO (Apro), prefecto del pretorio, que asesinó á su yerno, el emperador Numeriano, para apoderarse del poder (284) y fué muerto por Diocleciano.

ARRIONDAS. V. PARRES.

ARRÓNIZ (Marcos), historiador mejicano (1838-1870), nacido en Cosamaloapam.

ARROYO DEL PUERCO, ayunt. del part. jud. de Cáceres; 7.280 h. F. C. Ganado.

ARROYOS Y ESTEROS, v. del Paraguay, distr. de Altos; 6.000 h. Ganado y maderas de construcción.

ÁRSACES, fundador de la monarquía de los Partos (256 a. de J. C.), y de la dinastía de los *Arsácidas* (256 a. de J. C. hasta 226 de nuestra era).

ARSENIO (San), nacido en Roma, preceptor de Arcadio, hijo de Teodosio. Desesperado de no poder vencer la terquedad y el orgullo de su discípulo, se retiró á los desiertos de la Tebaida (350-445).

ARSINOE, princesa egipcia, que casó con Ptolomeo Filadelfo, después de hacer degollar á los hijos que tuvo de su primer matrimonio. — Nombre dado á varias princesas y ciudades de la antigüedad.

ARTA, c. de Grecia, puerto en el *golfo de Arta*, formado por el mar Jonio, entre Grecia y Turquía; 10.000 h. Es la antigua *Ambracia.*

ARTÁ, ayunt. del part. jud. de Manacor (Baleares); 5.820 h. Cuevas renombradas.

ARTABANO, capitán de los guardias y matador de Jerjes, cuyo trono codiciaba (465 a. de J. C.). Fué muerto por Artajerjes I°, hijo de Jerjes. — Nombre de cuatro reyes partos del s. III a. de J. C.

ARTABAZO, uno de los generales de Jerjes; combatió en Platea (s. V a. de J. C.).

ARTAFERNES, general persa, sobrino de Darío I°, cuyo ejército mandaba con Datis en Maratón (490 a. de J. C.).

ARTAJERJES I° Longímano, rey de Persia, hijo de Jerjes. Reinó de 465 á 425 de J. C., fué derrotado por Cimón y acogió á Temistocles desterrado, á quien colmó de honores; — ARTAJERJES II (*Mnemon*), rey de Persia de 405 á 361 a. de J. C., venció y mató en Cunaxa (401) á su hermano Ciro el Joven, rebelado contra él. — ARTAJERJES III (*Oco*), hijo del anterior, rey de Persia de 361 á 338 a. de J. C.; conquistó á Egipto en 343.

ARTAJONA, ayunt. del part. jud. de Tafalla (Navarra); 2.300 h. (*artajoneses*).

ARTANA, ayunt. del part. jud. de Nules (Castellón de la Plana); 2.770 h.

Arte (*Historia del*) **entre los Antiguos,** obra de Winckelmann, monumento estético, que renovó el conocimiento de la civilización antigua (1764).

Arte cisoria (*el*), libro del marqués de Villena (s. XV), tratado erudito que nos suministra preciosos informes sobre las comidas de aquella época.

Arte de amar (*el*), poema de Ovidio, obra elegante, amable pero algo fútil.

Arte de hablar en prosa y en verso, obra famosa, pero de escaso mérito, de Hermosilla (1826).

Arte de la guerra (*Discurso sobre el*), por Maquiavelo, una de sus obras más notables.

Arte de comprobar las fechas (*el*), notable obra histórica, compuesta por los benedictinos (s. XVIII).

Arte Magna, obra principal de Raimundo Lulio, uno de los libros más notables de la escolástica medioeval. Supone un mecanismo lógico que hace las veces de juicio y de raciocinio efectivo.

Arte militar (*Del*), tratado de Vegecio, juicioso, instructivo y conciso (s. IV).

Arte nuevo de hacer comedias en este tiempo, obra de Lope de Vega (1609), en la que expone sus teorías acerca del arte dramático, y en la que se disculpa de ciertos atrevimientos, achacándolos al público para quien escribe sus obras,

> Pues como las paga el vulgo, es justo
> Hablarle en necio para darle gusto...
> Porque á veces le que se centra lo justo
> Por la misma razón pidiera el gusto.

Arte poética, de Horacio, ó *Epístola á los Pisones,* poema didáctico delicado y juicioso (s. I a. de J. C.), en el que se hallan muchos versos convertidos en proverbios. Los más conocidos figuran en la parte de color de rosa de este libro.

Arte poética (*el*), poema didáctico del francés Boileau, imitado de Horacio, y admirable por la belleza de su estilo.

ARTEAGA, distr. del Est. de Chihuahua (Méjico); cap. *Chinipas.*

ARTEAGA (P. Hortensio Félix PARAVICINO y), poeta español de la escuela de Góngora y predicador de Felipe III (1580-1633).

ARTEAGA ALEMPARTE (Domingo), político y escritor chileno, nacido en Concepción en 1835.

ARTEAGA (José María), general mejicano, que combatió valientemente contra los franceses y fué fusilado por estos en Uruapam (1833-1865).

ARTEIJO, v. del part. jud. de La Coruña; 10.160 h.

ARTEMIS, divinidad de la mitología griega, que corresponde á la Diana de los romanos.

ARTEMISA, reina de Halicarnaso, que tomó parte en la expedición de Jerjes contra los griegos, y combatió en Salamina (480 a. de J. C.). — ARTEMISA II, reina de Halicarnaso, en Caria, levantó á su esposo Mausolo un sepulcro considerado como una de las siete maravillas del mundo (353 a. de J. C.). De aquí viene el llamar mausoleos á los ricos monumentos funerarios. Representase con frecuencia á Artemisa como modelo de fidelidad conyugal.

ARTEMISIO, promontorio de la costa N. de la isla de Eubea, junto al que derrotaron los griegos la flota de Jerjes en 480 a. de J. C.

ARTÉS, ayunt. del part. jud. de Manresa (Barcelona); 2.530 h.

ARTIEDA (Rey de). V. REY DE ARTIEDA.

ARTIGAS, dep. del Uruguay, cap. *San Eugenio;* 28.900 hab. y 11.378 k. c.

ARTIGAS (José), general uruguayo, nacido en Montevideo en 1746, m. en la Asunción en 1826. Durante la guerra de la Independencia, tomó las armas contra los españoles, pero no tardó en sublevarse contra la Junta de Buenos Aires y en ser nombrado jefe independiente de la Banda oriental. Vencido luego por otros jefes militares, huyó al Paraguay.

Artigas.

ARTOIS, ant. provincia de Francia, cap. Arras.

Digitized by Google

ARTURO ó ARTÚS, rey legendario del país de Gales (s. VI de J. C.), cuyas aventuras han dado nacimiento al *ciclo de Artús*, llamado también *ciclo bretón* y *ciclo de la Tabla redonda*. V. CICLO.

ARTURO, duque de Bretaña, sobrino de Ricardo Corazón de León y pretendiente al trono de Inglaterra á la muerte de éste. Muerto por orden de Juan sin Tierra, hermano de Ricardo, en 1203.

ARTURO. V. ARCTURO.

ARÚ, archipiélago malayo. Perlas, pesquerías.

ARUNDEL (Conde Tomás de), rico inglés (1580-1646), que hizo traer de Paros las famosas lápidas conocidas con el nombre de *mármoles de Arundel*.

ARUNTE, hijo de Tarquino el Soberbio, muerto por Bruto en un combate, en 536 a. de J. C.

Arvales (*hermanos*), colegio de sacerdotes destinados al culto de una antigua divinidad romana, diosa de la agricultura, que simbolizaba la tierra productora y que se honraba con procesiones alrededor de los campos (*ambarvalias*).

ARZACHEL (Abrahán), astrónomo judío, nacido en Toledo en el s. XI. En sus obras se inspiraron las famosas *Tablas alfonsinas*.

ARZAMAS, c. de Rusia, gobierno de Novgorod, situada á orillas del Techa; 15.000 h.

ARZÚA, cab. de part. de la prov. de Coruña. á 55 kil. de la Coruña; 9.260 h. El part. tiene 10 ayunt.

ASÁ, rey de Judá de 944 á 904 a. de J. C.; venció á los madianitas, así como al rey de Israel Baasa.

ASAM, prov. de las Indias inglesas, entre el Tibet, Birmania y Bengala; 6.000.000 h. Cap. *Silang*.

Asamblea constituyente del Río de la Plata, reunida el 31 de enero de 1813. Estableció el himno, el escudo y la bandera nacionales, abolió la esclavitud, los mayorazgos y títulos de nobleza.

Asamblea de las mujeres (*la*), comedia de Aristófanes, sátira divertida de las teorías comunistas de Platón, escrita en 393 a. de J. C.

Asamblea de los burgomaestres (*la*), obra maestra de T. de Keyser (La Haya), cuyos personajes están llenos de expresión y de vida.

Asamblea de los dioses (*la*), diálogo de Luciano, donde se dan libre curso la burla y el escepticismo del autor (s. II a. de J. C.).

Asamblea nacional, nombre que tomaron los Estados generales de Francia el 7 de junio 1789, convirtiéndose el 23 de junio en la *Asamblea constituyente*, que dió á Francia la Constitución de 1791. Siguióle la *Asamblea legislativa*, reemplazada á su vez por la *Convención*.

ASAR HADÓN, rey de Asiria desde 690 hasta 667 a. de J. C. Venció á Manasés y se lo llevó cautivo.

ASCALÓN, puerto de la antigua Palestina.

ASCANIO (Yulo ó Julio), hijo de Eneas y de Creúsa. Llevado por su padre á Italia después de la toma de Troya, le sucedió como rey de Lavinio y fundó la ciudad de Alba Longa (*Eneida*). Es el tronco de la familia de los *Yulos*, á la que se preciaba César de pertenecer.

Ascasubi.

ASCASUBI ó CHAÑARES, cap. del dep. de Tercero Arriba, prov. de Córdoba (Argentina); 5.000 h.

ASCASUBI (el coronel Hilario), poeta argentino, nacido en 1807 en Buenos Aires. Tomó parte activa en las luchas contra Quiroga y Rosas. Sus obras constituyen una especie de romancero de la Pampa, y un admirable cuadro de la vida gauchesca.

ASCENSIÓN (ISLA DE LA), pequeña isla inglesa del océano Atlántico, descubierta en 1501 por Juan de Nova el día de la Ascensión; 130 h.

Ascensión (*la*), cuadro del Perugino, en Lión; — del Veronés, en el Museo de la Ermita, en Rusia; — del Tintoreto, en Venecia.

ASCLEPÍADES, célebre médico griego, nacido en Prusa (Bitinia); fundó en Roma una escuela famosa donde combatió las doctrinas de Hipócrates (124-90 a. de J. C.).

ASCLEPÍADES, familias de médicos griegos que pretendían descender de Esculapio (Asclepios).

ASCÓ, ayunt. del part. jud. de Candesa (Tarragona); 2.720 h. F. C. Vinos, aceite, almendra.

ÁSCOLI, c. de Italia, á orillas del Tronto; 30.600 h.

ÁSCOLI Satriano, antigua *Ásculo*, c. de Italia; 7.860 h. Célebre por la batalla que ganó Pirro sobre los romanos (279 a. de J. C.) y en la que Decio sacrificó su vida en honor de los dioses, para asegurar la victoria de su ejército.

ASCOPE, c. del Perú (Libertad); 5.200 hab.

ASCHAFFENBURGO, c. de Baviera, á orillas del Meno; 30.000 h. Puerto muy activo. Jabones y tabacos.

ASCHERSLEBEN, c. de Prusia, á orillas del Eine; 29.000 h. Tejidos de lana; lignito, sales de potasa.

ASDRÚBAL ó HASDRÚBAL, llamado **Barca,** general cartaginés, hermano de Aníbal, vencido y muerto por los romanos en la batalla del Metauro, en 207 a. de J. C., cuando iba á reunirse con su hermano. El cónsul Nerón mandó arrojar su cabeza al campamento de Aníbal, quien exclamó al verla: « Ahí reconozco la fortuna de Cartago ».

Á secreto agravio, secreta venganza, drama de Calderón, cuyo argumento está explicado en los siguientes versos:

Que bien en un hombre luce
Que callando sus agravios
Aun las venganzas sepulte.

ASENSIO Y TOLEDO (José María), erudito español, fundador de la Sociedad de bibliófilos andaluces, y miembro de la Real Academia, m. en 1905.

ASENJO BARBIERI. V. BARBIERI.

ASER, uno de los hijos de Jacob. (*Biblia.*)

ASES, nombre dado á los dioses bienhechores en la mitología escandinava.

Asesinos ó Ismailianos, secta musulmana de Asia occidental, que se creó en Persia hacia 1090 y cometió durante las cruzadas toda clase de violencias bajo la influencia del hachich.

ASFÁLTITES (LAGO). V. MUERTO (*mar*).

ASHBURNAM (John, conde), rico inglés, que reunió una colección admirable de manuscritos, conocida con el n. de *colección Ashburnam* (1797-1878).

ASIA, una de las cinco partes del mundo, cuna de nuestra civilización.

Está limitada *Asia*, al N. por el océano Glacial, al E. por el océano Pacífico y el mar de Behring, al O. por el mar Rojo, el canal de Suez, el Mediterráneo y sus dependencias, el mar Caspio, el río Ural y los montes Urales. Asia es 4 veces y media más extensa que Europa; tiene una superficie de unos 45 millones de kilómetros cuadrados y una población de unos 900 millones de hab. (*asiáticos*). — Divisiones antiguas: Asia Menor, Armenia, Partia, Mesopotamia, Babilonia ó Caldea, Asiria, Siria, Cólquide, Arabia, Persia, India, Escitia ó Sarmacia y país de los Seres (China). — Divisiones actuales: Asia rusa (Siberia y Cáucaso), China, Japón, Turquía asiática, Arabia, Persia, Afganistán, Beluchistán, Turquestán (ruso), Indostán (inglés), Indochina [que comprende los imperios de Birmania, Siam, Camboja, el Anam y el Tonquín (protectorado francés), la Cochinchina baja (francesa) y la península de Malaca (inglesa).]

Principales regiones naturales: 1º al N., las grandes estepas heladas y desiertas de la Siberia, atravesadas, entre otros ríos notables, por el Obi, el Ienisei y el Lena; 2º en el centro, cadenas de montañas y mesetas elevadas: montes Armenios, el Elburz, que domina la meseta de Irán, el Indu-Kuch; el Pamir, de donde irradian hacia el N O. los Tian-Chan, los montes Altai, Saiansk, Yablonói, Stanovói, y, hacia el SE., el Himalaya, prolongado por los montes de Se-Chuén. Entre ambas prominencias se extienden las desiertas mesetas del Tibet y de Gobi; 3º al S., penínsulas de clima tropical: Arabia, India, regada por el Indo y el Ganges, Indochina, regada por el Irrauadi, el Saluén, el Menam, el Mekong y prolongada por la península de Malaca. Al E. regiones templadas: China, regada por el Yang-Tse-Kiang y el Hoang-Ho, Manchuria, atravesada por el Amor. *Islas*: las Laquedivas, las Maldivas, Ceilán, las islas Andamán, Nicobar, Hainán, Formosa, las islas del Japón, las Kuriles, la isla Sakalina y las islas Liakof ó Nueva Siberia.

Digitized by Google

Razas: indios, iranios, hebreos, judíos, árabes, malayos, anamitas, cambojanos, siameses, chinos, mongoles, japoneses, samoyedos y ostiacos.

Encuéntranse en Asia piedras preciosas, oro, plata, cobre, hulla, cereales, arroz, goma, caucho, bambú, cocoteros, dátiles, especias, algodón, plátanos, moreras, caña de azúcar, alcanfor, te, opio, café, y maderas preciosas. Les principales animales son el tigre, el elefante, el rinoceronte, el oso, el zorro, el armiño, el camello, el yack, y los animales domésticos; el gavial y una multitud de aves, de moños y de serpientes (crótalo, pitón, cobra, etc.).

ASIA MENOR ó **Anatolia,** nombre que daban los antiguos á la parte O. de Asia, al S. del mar Negro. Región montañosa en las costas, sembrada de lagos en el interior. C. princ.: *Esmirna, Sinope.*

ASIENTOS, cab. del distrito de Ocampo, Estado de Aguas Calientes (Méjico.; 2.300. Plata, cobre.

Asilo (*derecho de*). La palabra *asilo,* que significa en griego: *de donde no se puede ser sacado,* designaba un lugar establecido para que sirviese de refugio á los deudores y á los criminales. Entre los antiguos griegos los templos, las estatuas de los dioses, los sepulcros, los altares, disfrutaban en general derecho de asilo. Pasó dicha costumbre del paganismo al cristianismo, y las iglesias gozaron largo tiempo de aquel derecho.

Asinaria (*la*), comedia de Plauto, estudio de costumbres muy curioso y divertido.

ASINIA, rio de África, que desagua en el golfo de Guinea; existe en su embocadura un establecimiento francés del mismo nombre; 4.000 h.

ASIRIA, reino de Asia antigua, que ocupaba la parte media de la cuenca del Tiber y que tuvo sucesivamente por cap. *El Asur, Calac* y *Ninive.* Las inscripciones cuneiformes nos informan acerca de la historia asiria desde el siglo XIX a de nuestra era. En un principio vasallos de la Caldea y de Egipto, consiguieron los asirios hacerse independientes, y sus reyes, tras numerosas victorias, impusieron su dominación al resto de Asia occidental y de Egipto. Los principales soberanos asirios fueron Teglat Falazar I, Salmanazar, Sennaquerib, Asurbanipal, Asarhaddon, etc. La fundación del imperio medo arruinó á Asiria (s. VII a. de J. C.).

ASÍS, c. de Italia, prov. de Perusa; 18.000 h. Patria de San Francisco, Metastasio y Santa Clara.

ASKABAD, c. de la Rusia asiática; 36.000 h.

ASMODEO, personalidad diabólica, que figura en el libro de Tobías como demonio de los placeres impuros. Es el principal personaje del *Diablo cojuelo* de Vélez de Guevara.

ASMONEOS, nombre dado á la familia de los macabeos, originaria de Asmón (tribu de Simeón).

ASNIERES, c. de Francia (Sena); 42.500 h.

Asno de oro (*el*) ó *la Metamorfosis,* novela fantástica de Apuleyo, en que constituye la magia uno de los principales recursos (s. II a. de J. C.). Ha sido tratado el mismo asunto por Luciano y Lucio de Patras. La obra de Lucio Patras se ha perdido.

Asno y su amo (*el*), fábula de Iriarte, sátira contra los malos literatos, á quienes dice:

Sepa quien para el público trabaja,
Que tal vez a la plebe culpa en vano,
Pues si en dandole paja come paja,
Siempre que le dan grano, come grano.

ASPASIA, nacida en Mileto, célebre por su belleza y su talento, esposa de Pericles. Su casa era el punto de cita de los filósofos y los escritores más célebres de su tiempo, y especialmente de Sócrates. Se cita con frecuencia su nombre como el de una especie de Egeria (siglo V a. de J. C.).

ASPASICA, v. de Colombia (Santander); 7.200 h.

ASPE, ayunt. del part. jud. de Novelda, prov. de Alicante; 7.920 h. (*aspenses*). Vinos, aceite.

ASPINWALL, nombre que durante largo tiempo se empeñaron los norteamericanos en dar á la ciudad de Colón (Panamá) en honor de uno de los fundadores del ferrocarril interoceánico.

ASPIROZ (Manuel de), historiador y diplomático mejicano, n. en Puebla en 1836.

ASPROMONTE, macizo montañoso de Italia, (Calabria), á 25 kil. de Reggio. Altura 1.947 m. en el Monte Alto. En 1862 fué herido y hecho prisionero Garibaldi por las tropas de Victor Manuel.

ASPROPÓTAMO, rio de la Grecia moderna, tributario del mar Jonio, el *Aqueloo* de los antiguos.

ASSOBLA, puesto avanzado en la Guinea española, en el rio Muni.

Astarte ó **Astarot,** diosa del cielo entre los pueblos semíticos, protectora, bajo diversos nombres (Istar, Atar), de gran número de ciudades. Honrósela con frecuencia con sacrificios humanos.

ÁSTER de Anfípolis, arquero célebre por su habilidad. Fué á ofrecer sus servicios á Filipo, rey de Macedonia, vanagloriándose de no errar con sus flechas el pájaro de vuelo más rápido: — "¡Bueno! le respondió Filipo, te emplearé cuando haga la guerra á los estorninos." La burla hirió profundamente al hábil tirador, que se encerró en Metone, asediada por el rey. Desde allí disparó contra él una flecha en la que había escrito estas palabras: "Al ojo derecho de Filipo." No había exagerado Áster su habilidad, pues la flecha dió en el blanco. Filipo la hizo devolver con la siguiente inscripción: "Si se apodera Filipo de la ciudad, será colgado Áster." Y cumplió su palabra.

ASTERABAD ó **ASTRAHAD,** c. de Persia, cap. de provincia, á orillas del mar Caspio, que en aquel punto forma el *golfo de Asterabad;* 25.000 h.

ASTI, c. de Italia, cerca del Barbo, afl. del Tanaro; 40.000 h. Vinos moscateles. Patria de Alfieri.

ASTÍAJES, último de los reyes medos, destronado por Ciro 549 a. de J. C.

ASTIANACTE mejor que **ASTIANAX,** hijo de Héctor y de Andrómaca. Siguió á su madre á la corte de Pirro, según algunas versiones, pero fué precipitado por los griegos desde lo alto de las murallas de Troya, según Homero y Virgilio. El nombre de aquel niño infeliz, en quien los vencedores temían acaso encontrar más tarde un vengador de su raza, suele aplicarse en literatura á los descendientes de una dinastía vencida y destronada.

ASTILLERO, ayunt. del part. jud. de Santander, á 9 kil. de Santander; 3.120 h. F. C.

ASTOLFO, rey de los lombardos, vencido por Pepino el Breve (749-756).

ASTOLFO, príncipe legendario de Inglaterra, uno de los mas célebres paladines del poema de Ariosto. Regalóle un hada una bocina cuyo sonido era tan poderoso que no había ser vivo que pudiese oirlo. Hácense á veces alusiones á dicho particular.

ASTON MANOR, cab. de Inglaterra, condado de Warwick, no lejos de Birmingham; 75.000 h.

ASTORGA, cab. de part. de la prov. de León, á 39 kil. de León; 6.000 h. (*astorganos*). F. C. Ciudad muy antigua, catedral muy hermosa. Obispado. Fábricas de chocolate. Mantequilla. El part. tiene 23 ayunt. y 54.000 h. Derrota de los franceses en 1811.

ASTRAKÁN, c. de Rusia, en una isla del mar Caspio, puerto cerca de la embocadura del Volga; 150.000 h. Pieles de cabrito rizadas; cereales.

ASTREA, hija de Júpiter y de Temis, diosa de la Justicia; permaneció entre los hombres durante el siglo de oro, llamado á veces *el siglo de Astrea.*

Astronomía nueva, ó *Física celeste,* bello monumento en honor de la astronomía, por Kepler (1609).

ASTUDILLO, cab. de part. de la prov. de Palencia, á 28 kil. de Palencia; 3.080 h. (*astudillanos*). Paños. El part. tiene 23 ayunt. y 18.700 h.

ASTURES, pueblo antiguo del NO. de España, que habitaba parte de la Tarraconesa. Fué el último pueblo de España que luchó contra los romanos.

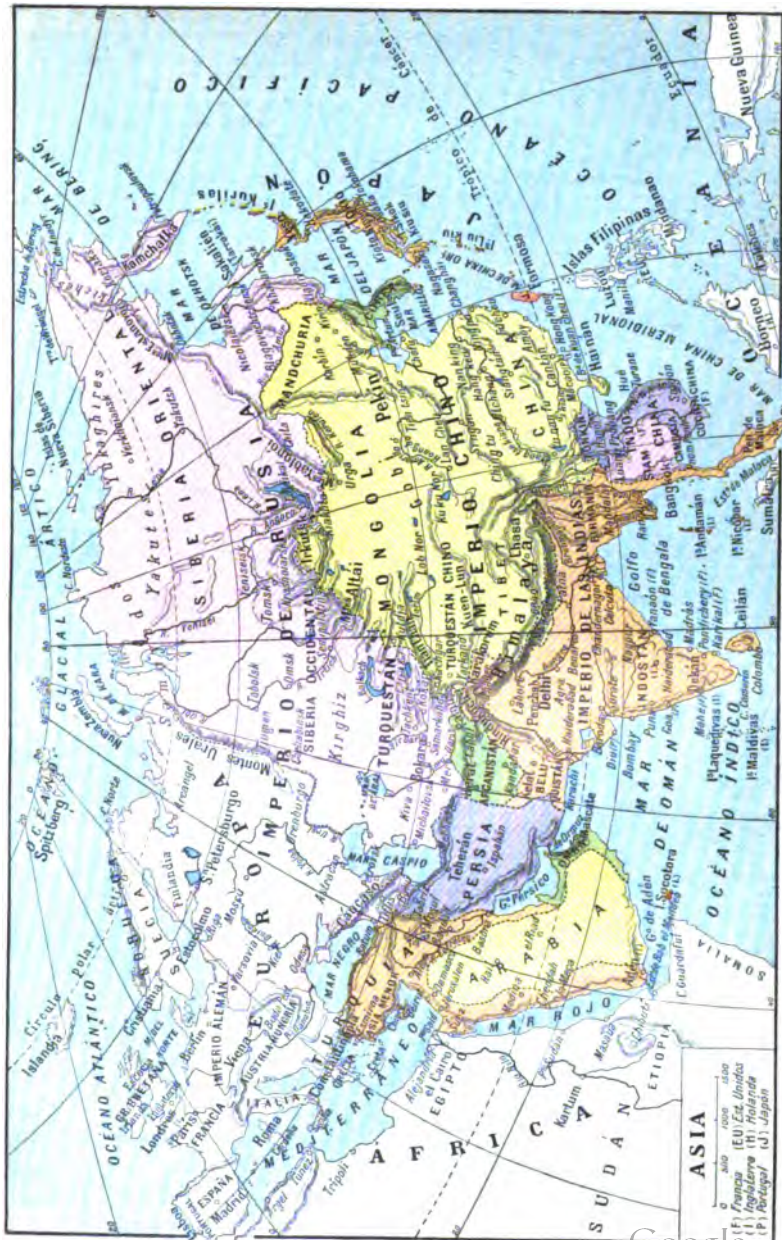
ASTURIAS, comarca montañosa del N. de España. Formó un reino independiente hasta su unión con la Castilla (1307). Asturias fué la región donde se inició la reconquista de España. En las cortes de Briblesca, en 1388, se determinó dar el título de príncipe de Asturias al primogénito de los reyes de España. Ciudades principales *Oviedo* y *Gijón.*

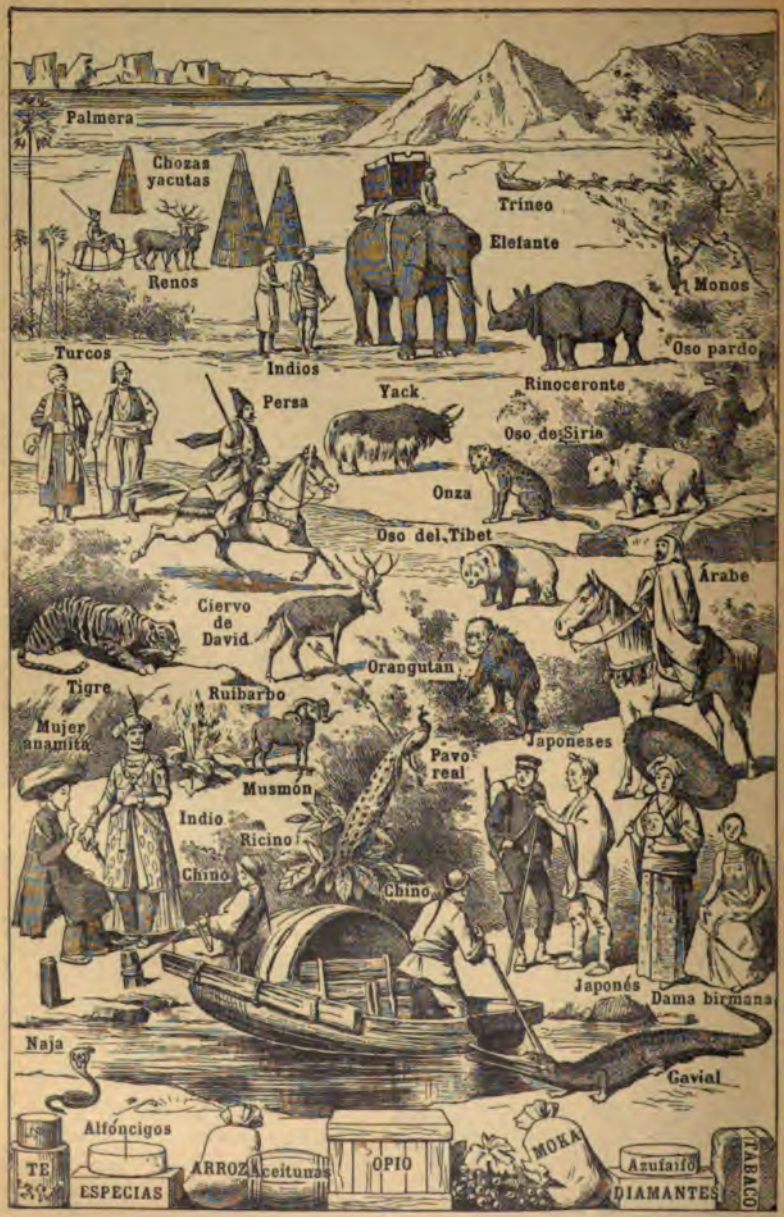
ASTÚRICOS (MONTES), nombre de una parte de los Pirineos españoles, situada en Asturias.

ASUERO, nombre bíblico de un rey de Persia (Jerjes, Darío ó Artajerjes Longimano), que se casó con la judía Ester, sobrina de Mardoqueo, después de repudiar á la orgullosa Vasti.

ASUNCIÓN, cap. de la rep. del Paraguay, á orillas del rio Paraguay; 60,300 h. Centro del comercio de todo el país con el rio de la Plata. Puerto cómodo

Digitized by Google


ASIA
0 100 200 300
(F) Francia (EU) Est. Unidos
(I) Inglaterra (H) Holanda
(P) Portugal (J) Japón
OCÉANO PACÍFICO
OCÉANO ATLÁNTICO
OCÉANO ÍNDICO
MAR DE BERING
MAR DEL JAPÓN
MAR DE CHINA MERIDIONAL
MAR CASPIO
MAR NEGRO
MAR ROJO
MAR ARÁBIGO
MAR DE OMÁN
GLACIAL ÁRTICO
ÁFRICA
SIBERIA
RUSIA
MONGOLIA
CHINA
IMPERIO CHINO
IMPERIO DE LAS INDIAS
TURQUESTÁN
PERSIA
ARABIA
SIAM
Islas Filipinas
Nueva Guinea
Ceylán
Sumatra
Singapur
Pekín
Tokio
Moscú
Petersburgo
Teherán
Delhi
Bombay
Bangkok
Hanoi
Manila
Madrás
Calcutta
Lahore
Kabul
Tashkent
Omsk
Irkutsk
Yakutsk
Kamchatka
Vladivostok
Mukden
Hong Kong
Canton
Shanghai
Nankin
Hankow
Tientsin
Kiaochow
Port Arthur
Nagasaki
Osaka
Kioto
Yokohama
Nagoya
Sapporo
Hakodate
Kiev
Varsovia
Viena
Roma
Madrid
Lisboa
Londres
Paris
Berlín
Bruselas
Ginebra
Copenhague
Estocolmo
Christiania
Reykjavik
Islandia
Spitzberg
Nueva Zembla
Cairo
Alejandría
Tripoli
Túnez
Argel
Rabat
Fez
Tánger
Dakar
Khartum
Adén
Aden
Mombasa
Zanzibar
Tananarive
Cape Town
Pretoria
Durban
Lourenço Marques
Beira
Luanda
Mozambique
Madagascar
Seychelles
Maldivas
Laquedivas
Nicobar
Andaman
Sumatra
Borneo
Celebes
Java
Formosa
Hainan
Tonkin
Cochinchina
Siam
Birmania
Indochina
Golfo de Bengala
Golfo Persico
Golfo de Omán
Golfo de Aden
Golfo de Tonkin
Golfo de Siam
Golfo de Pechili
Golfo de Corea
Golfo de Ormuz
Golfo de Cambaya
Golfo de Kutch
Golfo de Aqaba
Golfo de Suez
Golfo de Tailandia
Golfo de Mindanao
Golfo de Lingayen
Golfo de Manila
Golfo de Tomini
Golfo de Bonin
Golfo de Ormuz
Golfo de Omán
Golfo de Aden
Golfo de Tonkin
Golfo de Siam
Golfo de Pechili
Golfo de Corea
Golfo de Ormuz
Golfo de Cambaya
Golfo de Kutch
Golfo de Aqaba
Golfo de Suez
Golfo de Tailandia
Golfo de Mindanao
Golfo de Lingayen
Golfo de Manila
Golfo de Tomini
Golfo de Bonin
Montes Urales
Montes Altai
Montes Yablonoi
Montes Stanovoi
Montes Kuriles
Montes Zagros
Montes Elburz
Montes Tauro
Montes Pirineos
Montes Alpes
Montes Apalaches
Montes Rocosos
Montes Cordillera
Montes Ghats
Montes Vindhya
Montes Himalaya
Montes Kunlun
Montes Tien-Shan



Digitized by Google

y seguro, fundado en 1536 por Juan de Ayola, lugarteniente de Mendoza. Exporta hierba mate, tabaco, cueros y naranjas. F. C. Obispado.

ASUNCIÓN (ISLA DE LA), ó **ANTICOSTI**, isla canadiense, cerca de la desembocadura del San Lorenzo, descubierta por Jacobo Cartier en el s. XVI; 250 h.

ASUNCIÓN NOCHIXTLÁN, cab. del distr. de Nochistlán. Estado de Oaxaca (Méjico); 2.800 h.

Asunción de la Virgen (*la*), cuadro de Murillo (Luvre, París), del Corregio, fresco de la catedral de Parma; — del Ticiano, en Venecia; — de Fra Bartolomeo, en Nápoles; — de Rubens, en Bruselas; — de Carraccio (Madrid); — de Guido Reni (Madrid).

Asuncionistas ó *Padres Agustinos de la Asunción*, orden religiosa francesa fundada en Nimes en 1847 por el abate de Alzón, y consagrada especialmente á obras de peregrinación y propaganda.

ASUR, dios supremo del panteón asirio.

ASURAS, unos dioses de la mitología védica.

ASURBANIPAL, rey de Asiria (667 á 626 a. de J. C.)

ATABASCA, río del Canadá, que nace en el territorio de Alberta y desagua en el lago de Atabasca; 1.200 kil.

ATACAMA, prov. de Chile; 79.531 kil. c.; cap. *Copiapó*, formada por los dep. de *Copiapó*, *Freirina*, *Vallenar* y *Chañaral*; 65.700 h. Comarca agrícola y comerciante. Salinas muy famosas.

ATAHUALPA, último de los incas del Perú, que fué estrangulado en 1533 por orden de Pizarro.

Atala, novelita de Chateaudriand, episodio de la vida salvaje en América, de asunto interesante y estilo encantador, la primera obra del autor (1801).

ATALANTA, hija de un rey de Esciros, célebre por su agilidad en la carrera. Declaró á la multitud de sus pretendientes que sólo concendería su mano á aquel que la venciese en la carrera. Hipomenes consiguió la victoria, gracias á tres manzanas de oro que le había entregado una diosa. Cuando se veía á punto de ser vencido por Atalanta, dejaba caer una de sus manzanas que la joven se apresuraba á recoger, y de esta suerte pudo Hipomenes llegar antes que ella á la meta. — Hacen con frecuencia alusión los escritores á la velocidad de Atalanta, á su lucha con Hipomenes y á las manzanas de oro con cuyo auxilio consiguió éste salir vencedor de la carrera.

ATALARICO, rey de los ostrogodos de Italia, nacido hacia el año 516. Reinó de 526 á 534.

ATALÍA, reina de Judá, hija de Acab y de Jezabel, famosa por sus crímenes y su impiedad. Casó con Joram, hijo de Josafat. A la muerte de Ocosías, hijo suyo, subió al trono, después de haber hecho perecer á los hijos de dicho rey, excepto á Joás, á quien consiguió salvar el sumo sacerdote Joad, que más tarde lo restableció en el trono. Atalía fué despedazada por la multitud (siglo IX a. de J. C.). Recuérdase á veces el nombre de Atalía para designar á las princesas crueles que inmolan á sus mismos parientes, en aras de su ambición.

Atalía, célebre tragedia de Racine, considerada por Voltaire como la obra maestra del espíritu humano.

ÁTALO, nombre de tres reyes de Pérgamo. El primero, rey de 241 á 197 a. de J. C., fundó la biblioteca de Pérgamo y luchó con los romanos contra Filipo. El segundo, rey de 159 á 138 a. de J. C. derrotó á Prusias, de Bitinia. El tercero, rey de 138 á 133 a. de J. C., abandonó sus Estados á los romanos.

ATAMISQUI, dep. de la prov. de Santiago del Estero (Argentina); 6.500 h. Cap. del mismo nombre.

ATANAGILDO, rey de los visigodos de España, de 554 á 566, padre de Brunequilda y Galesvinta.

ATANASIO (San), patriarca de Alejandría, célebre padre de la iglesia (298 ó 299-373). Luchó con éxito en el concilio de Nicea contra la herejía arriana. Celébrase su fiesta el de 2 de mayo.

ATARFE, ayunt. del part. jud. de Santa Fe (Granada); 2.980 h. F. C. Cereales, aceite.

ATAULFO, rey de los visigodos (410-415), cuñado de Alarico 1º. Conquistó el sur de las Galias y fué asesinado en Barcelona.

ATAUN, ayunt. del part. jud. de Yolosa (en la prov. de Guipúzcoa); 2.750 h. Castañas, maíz, sidra.

ATECA, cab. de part. de la prov. de Zaragoza, á 100 kil. de Zaragoza; 3.130 h. (*atecanos*). F. C. Vinos muy apreciados. El part. tiene 39 ayunt. y 34.830 h.

ATELA, c. de la antigua Campania, donde se creó el género dramático de las atelanas.

ATENA, diosa griega del pensamiento, hija de Zeus, divinidad epónima de Atenas, equivalente á la Minerva de los romanos.

ATENAS, capital del Ática y ciudad principal de la Grecia antigua, compuesta de dos partes: 1º la *Acrópolis* ó ciudad alta y la ciudad baja; 2º los tres puertos (*Pireo*, *Muniquía* y *Falera*), reunidos con la ciudad por medio de las *Murallas Largas*, construidas en tiempo de Pericles, quien restauró á Atenas de 460 á 429 a. de J. C., pues habíala quemado Jerjes en 480. Debía su fama á sus monumentos públicos y á la importancia intelectual que le conquistaron en el mundo antiguo sus políticos, sus filósofos, sus escritores y sus artistas. Fué gloriosa su historia en tiempos de las guerras médicas; luego se convirtió en potencia marítima de primer orden, gracias á Temistocles, Aristides, Cimón y Pericles. Debilitó su potencia la guerra del Peloponeso en provecho de Esparta, pero sin disminuir su importancia artística y literaria. Un siglo más tarde fué, con Demóstenes, el último campeón de la indepencia helénica contra Macedonia. Aun bajo la dominación romana, siguió siendo uno de los centros de la cultura literaria en Oriente. Con motivo del papel brillante que desempeñó en la historia del espíritu humano empléase aún su nombre para designar cualquier ciudad donde florecen particularmente las letras, las ciencias y las artes. Atenas es hoy capital de Grecia y cuenta (1907) 167.479 hab. (*atenienses*).

ATENAS (DUCADO DE). Estando los catalanes de Roger de Flor en Asia Menor, los llamó en su auxilio el duque de Atenas, pero habiéndoles querido pagar con una traición, los catalanes se apoderaron de Atenas y se pusieron bajo la protección del rey de Sicilia, quien mandó como soberano á su hijo Manfredo, fundando un ducado catalán aragonés de Atenas, que duró desde 1326 hasta 1387.

ATENEO, escritor griego del siglo III de nuestra era, nacido en Naucratis (Egipto) y autor de una obra muy curiosa, *el Banquete de los sofistas*.

Ateneo científico, literario y artístico, fundado de 1820 á 1823 por la Sociedad económica de Madrid y una de las asociaciones mas útiles al progreso de España, situada en Madrid. Su biblioteca es una de las mas ricas y mejor ordenadas de España.

ATH, c. de Bélgica (Henao), situada á orillas del Dentre, afl. del Escalda; 11.000 h.

Athenæum, revista inglesa, fondada en 1828 y que trata de literatura, ciencias y bellas artes.

ATHERTON, c. de Inglaterra (Lancáster); 16.000 h. Herrerías, clavos.

ÁTICA, región de la antigua Grecia, situada al NE. del Peloponeso, enfrente de la isla Eubea; tenía por capital *Atenas*. Llamábase el Ática primitivamente *Acte*, y se daba á sus habitantes el nombre de *acteos*. El adjetivo *ático* ha pasado á nuestra lengua y significa metafóricamente: que tiene el ingenio, la delicadeza y la gracia de los atenienses. La expresión *sal ática* implica idea de burla aguda y delicada, que recuerda la de los antiguos atenienses.

ÁTICO (Tito Pomponio), amigo de Cicerón, quien le escribió numerosas cartas (109-32 a. de J. C.).

ÁTICO (Herodes), retor griego, nacido en Maratón, maestro de Marco Aurelio y de Vero (101-177).

ATIENZA, cab. de part. de la prov. de Guadalajara, á 76 kil. de Guadalajara; 1.970 h. El part. tiene 31 ayunt. y 20.890 h.

ATILA, rey de los hunos en 434. Vencedor de los emperadores de Oriente y Occidente, los sometió á tributo, destrozó las Galias, y fué derrotado por último en los campos Catalánicos, no lejos de Chalons (451) por Aecio, Meroveo y Teodorico reunidos. Retiróse á orillas del Danubio, donde murió en 453.

Desempeña este rey, con el nombre de *Etzel* en los poemas cíclicos de los *Nibelungen* y con el de *Atli* en las tradiciones escandinavas, el mismo papel que Alejandro, con el nombre de *Iskander*, en las leyendas fantásticas de los orientales. Hase hecho proverbial el nombre de aquel terrible bárbaro,

Digitized by Google

que se daba á sí mismo el nombre de *Azote de Dios* y se vanagloriaba de que no volviese á crecer la hierba por donde había pasado su caballo.

ATIQUIZAYA, c. del Salvador (Ahuachapán); 10.000 h. Minas de azufre.

ATIS, pastor de Frigia. Engañó á Cibeles, quien, para castigarle, lo convertió en pino. (*Mit.*) Cantólo Catulo en uno de sus más hermosos poemas.

ATLANTA, c. de los Estados Unidos, cap. del Est. de Georgia; 154.800 h.

ATLÁNTICO, depart. de Colombia, compuesto de las provincias de *Barranquilla* y *Sabanalarga*. Cap. *Barranquilla*. Fué formado en 1905 con el extremo N. del departamento de Bolívar. Tiene el departamento 3.316 kil. c., 105.000 h., dos provincias y 29 distritos. Es con el dep. de Manizales el de población más densa de la República (30 h. por k.c.).

ATLÁNTICO (OCÉANO), vastísimo mar entre Europa, Asia y América. Superficie de más de 80 millones de kil. c.; los sondeos dan en él profundidades de 6.000 m. y al N. de Puerto Rico hay una hoya de 8.341 m. Entre las corrientes que surcan dicho océano, es la más importante el *Gulf Stream* que, naciendo en el golfo de Méjico, llega hasta las costas occidentales de Europa. Está atravesado el Atlántico por varios cables telegráficos, que ponen en comunicación á Europa con las dos Américas.

ATLÁNTIDA, isla ó continente que los antiguos mitógrafos suponen haber existido en el Atlántico, al O. de Gibraltar.

Atlántida (*la*), hermoso poema en catalán, de Verdaguer, en loor de los Pirineos, y considérero como el mejor poema épico de la literatura ibérica.

ATLÁNTIDES (las), hijas de Atlas, llamadas también Pléyades, convertidas en estrellas. (*Mit.*)

ATLAS, rey fabuloso de Mauritania, hijo de Júpiter. Habiendo negado la hospitalidad á Perseo, éste hizo aparecer á sus ojos la terrible cabeza de Medusa y lo metamorfoseó en montaña. Como dicha montaña era muy elevada, imaginaron los mitógrafos que había sido condenado Atlas á sostener el cielo sobre los hombros. Compárase frecuentemente con Atlas al hombre que lleva sobre sí el peso de gran número de negocios.

Atlas.

ATLAS, cadena de montañas al N. de África, en Marruecos, Argelia y Túnez. El *Atlas Mayor* y el *Atlas Medio* están en Marruecos, y varía su altura entre 2.000 y 4.500 m. En cuanto al *Riff*, sierra litoral de Marruecos, y á los ramales montañosos de Argelia, apenas alcanzan en algunos puntos la altura de 2.500 m.

ATLIXCO, distr. del Est. de Puebla (Méjico), cap. del mismo nombre, con 9.200 h. Hilados. F. C.

ATOS, montaña de la Turquía de Europa, situada al S. de la península de Salónica, que avanza en el Archipiélago. Contienen sus conventos de monjes curiosos y antiquísimos manuscritos.

ATOSA, nombre de varias princesas persas. La más conocida, hija de Ciro, mujer de Darío y madre de Jerjes, heroína de los *Persas* de Esquilo, donde ve en sueños la derrota de los ejércitos de su hijo.

ATOTONILCO, distr. del Est. de Hidalgo (Méjico), cap. del mismo nombre con 2.500 h. F. C.

ATOTONILCO, v. de Méjico, cantón de La Barca (Jalisco); 6.000 h. Caña de azucar, naranjas. F. C.

ATOYAC, v. de Méjico, cantón de Sayula (Jalisco); 4.000 h. Maderas, café, azúcar, salitre, jabones.

ATRATO, hermoso río de Colombia, que desagua en el golfo de Urabá (mar de las Antillas).

ATRATO, prov. de Colombia (Cauca); 14.100 hab. Cap. *Quibdó*. Minas de oro; caucho, carcy.

ATREO, hijo de Pélope y rey de Micenas, famoso en las leyendas griegas por su odio contra su hermano Tiestes y por la horrible venganza que ejerció contra él. Mató á Tántalo y Pilistenes y los dió de comer á su padre en un banquete. Fué muerto por Egisto, otro hijo de Tiestes.

ATRIDAS, nombre que designa á los descendientes de Atreo, particularmente á Agamemnón y á Menelao. Aludese con frecuencia á los crímenes atroces que deshonraron dicha familia.

ÁTROPOS, una de las tres Parcas, que estaba encargada de cortar el hilo de la vida humana. (*Mit.*)

ATTERBOM (Amadeo), poeta y crítico sueco, nacido en Asbo, autor de una excelente *Historia literaria de Suecia* (1790-1855).

ATWOOD (Jorge), célebre físico inglés, inventor de una máquina para medir la velocidad de la caída de los cuerpos (1745-1807).

ATZCAPOTZALCO, v. de Méjico, dist. de Guadalupe Hidalgo (Distrito Federal); 7.500 h. F. C.

AUBE [*ob*], río de Francia, afluente de derecha del Sena; baña á Bar y Arcis; 248 kil.

AUBE [*ob*], dep. francés (Champaña); cap. Troyes.

AUBENAS [*obná*], c. de Francia (Ardèche), 7.000 h.; hulla y sedas.

AUBER [*ober*] (Daniel Francisco), célebre compositor músico francés, autor de numerosas óperas y óperas cómicas. Su música, ligera y frívola en general, es al mismo tiempo delicada y encantadora. Son sus obras principales: *la Muda de Portici*, *Fra Diávolo*, *el Domino negro*, *el Caballo de Bronce*, *los Diamantes de la Corona* (1782-1871).

Auber.

AUBERVILLIERS [*oberviliè*], c. de Francia (Sena), cerca de París; 35.000 h. Ciudad muy industrial.

AUBIGNAC [*obiñak*] (Francisco de), crítico dramático francés, nacido en París. En su *Práctica del teatro* expuso la famosa *regla* de las tres unidades (acción, tiempo y lugar), que poco después prohijó Boileau. Fué el primero que emitió algunas sospechas acerca de la existencia de Homero (1604-1676).

AUBIGNÉ [*obiñé*] (Teodoro Agripa de), compañero de armas de Enrique IV, poeta y escritor satírico protestante. Fué abuelo de Madama de Maintenón (1552-1630).

AUBIN [*obán*], c. de Francia (Aveyron); 10.000 h.

AUBURN, c. de los Estados Unidos (Nueva York); 35.000 h. Célebre prisión.

AUBUSSÓN [*obusón*], c. de Francia (Creuse); 7.000 h. Manufactura célebre de tapices.

AUBUSSÓN (Pedro de), gran maestre de la orden de San Juan de Jerusalén. Sostuvo en 1480, en Rodas, un sitio famoso contra Mahoma II (1423-1503).

AUCH [*och*], c. de Francia, cap. del dep. del Gers; 35.00 h. Hermosa catedral; aguardientes.

AUCKLAND (William, lor), político inglés, primer lor del almirantazgo, criminalista célebre y enemigo de la Revolución francesa (1750-1814).

AUCKLAND, grupo de islas al S. O. de la Nueva Zelandia. Cap. *Auckland*.

AUCKLAND, c. de la Nueva Zelandia; 43.300 h.

AÚD, antiguo reino de la India, hoy sección de las Provincias Unidas de Agra y Aúd; 63.985 k. c., 13 millones d'hab. Cap. *Luchnow*.

AUDE [*od*], río de Francia, que baña á Limoux y Carcasona y se arroja en el Mediterráneo; 223 kil.

AUDE dep. francés (Languedoc) cap. *Carcasona*.

AUDIERNE [*odiern*], c. de Francia (Finisterre), en un golfo pequeño.

AUDINCOURT [*odankur*], c. de Francia (Doubs); 7.350 h.; hierro, fábricas de relojes é hilados.

AUDOVERA, mujer de Chilperico, reina de Francia, degollada por orden de Fredegunda hacia 580.

AUDRAN [*odrán*] (Gerardo), célebre grabador francés (1640-1703).

AUDRAN (Edmundo), compositor francés, autor de gran número de operetas célebres: *el Gran Mogol*, *la Mascota*, *Mme Helyett*, etc. (1840-1901).

AUDUBON [*odubón*] (John James), célebre naturalista americano, n. en la Luisiana, autor de las *Aves* y de los *Cuadrúpedos de América* (1780-1851).

AUE (Hartmann de), célebre minnesinger ó trovador alemán, nacido en Suabia (1170-1215).

Digitized by Google

AUERBACH (Berthold), novelista alemán, autor de *Escenas campesinas de la Selva negra* (1812-1882).

AUERSPERG (CONDE DE), escritor y político austríaco, nacido en Laybach (1806-1876).

AUERSTAEDT, burgo de Sajonia, en donde derrotó el general Davout á los prusianos, el mismo día en que los vencía en Jena Napoleón (1806).

AUFFENBERG (José de), autor dramático alemán, nacido en Friburgo de Brisgovia (1798-1857).

AUGEREAU [*oyerô*] (Pedro Francisco Carlos), par de Francia, mariscal de Napoleón (1757-1816).

AUGÍAS mejor que **AUGIAS**, rey de Élide, uno de los argonautas; estaban sus vastos establos tan sucios que Hércules, enviado por Euristeo á los Estados de aquel príncipe, tuvo necesidad para limpiarlos de hacer pasar por ellos el río Alfeo. Hácense frecuentes alusiones á los *establos de Augías* para designar especialmente cualquier organización que necesitaría una reforma enérgica.

AUGIER [*oyié*] (Emile), poeta dramático francés, autor de varias obras de gran alcance social y profunda observación (1820-1889).

AUGSBURGO, c. de Baviera, á orillas del Lech, afl. del Danubio; 123.000 h. Joyería. Patria de Holbein y de Brucker. Allí presentaron los protestantes en 1530 su famosa *Confesión de Augsburgo* (V. CONFESIÓN). En 1686, á consecuencia de la revocación del edicto de Nantes por Luis XIV de Francia, fué firmada en Augsburgo una *liga* entre Austria, España, Suecia y varios príncipes alemanes contra Luis XIV. Dicha liga, obra de Guillermo de Orange, y en la que pronto entró Inglaterra, sostuvo contra Francia una guerra de nueve años, que terminó con el tratado de Ryswick (1688-1697).

Augures. Los *augures* y los *aúspices*, sacerdotes que sacaban presagios del vuelo ó del canto de las aves, del apetito de los pollos sagrados ó de las entrañas de las víctimas, formaban en Roma una importantísima corporación. No se ponía á ejecución ninguna resolución importante sin haberlos consultado previamente. Un augur podía impedir una deliberación pública so pretexto que no eran favorables los auspicios. Sin embargo no duró mucho tiempo la creencia en aquellas supersticiones ridículas. Sabida es la conducta de Claudio Pulcro, quien, descontento de sus presagios, mandó arrojar al mar los pollos sagrados para que bebieran, ya que no querían comer. Cicerón no comprendía que pudiesen mirarse uno á otro sin reir dos augures. Y con razón se reía Aníbal del rey Prusias, que prefería consultar las entrañas de una vaca que el parecer de sus generales antes, de una batalla.

AUGUSTA, c. de los Estados Unidos cap. del Est. de Maine; 12.000 h. — C. del Est. de Georgia; 40.000 h.

Augusta (*Historia*), serie de monografías de emperadores romanos, de Adriano á Probo, redactada en tiempo de Constantino por diversos autores.

Augustinus (*el*), célebre tratado teológico donde expuso Jansenio las opiniones que creía hallar en San Agustín acerca de la gracia, del libre albedrío y de la predestinación. Este escrito suscitó violentas polémicas y dió origen á la secta de los *jansenistas* (1640).

AUGUSTO (César Octavio), emperador romano, conocido primero con el nombre de Octavio, sobrino de Julio César y heredero suyo, nacido en Roma el año 63 a. de J. C. y muerto en Nola el año 14 d. de J. C. Fué primero triunviro con Antonio y Lépido, guardó por su parte Italia y el Occidente y quedó único dueño del poder después de su victoria en Accio sobre Antonio (31). Recibió con el nombre de *Augusto* los diversos poderes civiles y religiosos repartidos entre los diversos magistrados y empezó de esta suerte la era de los emperadores romanos. Esmeróse por hacer olvidar, gracias á la excelencia de su gobierno, la gravedad del cambio que había introducido en la constitución de la República. Multiplicó los funcionarios en Roma, dividió Italia en *regiones* para la percepción del impuesto y la formación del censo, y reorganizó la administración de las provincias divididas en *provincias senatoriales* y en *provincias imperiales*; dichas medidas tuvieron por resultado aumentar la centralización en el imperio. Ordenó expediciones militares generalmente felices, á España, á Recia, á Panonia, á Germania, donde sufrió sin embargo un terrible desastre su lugarteniente Varo, á Arabia, á Armenia y á África. Adoptó á Tiberio, quien le sucedió, y fué honrado á su muerte como un dios. El reinado de Augusto, que fué la época, sino más gloriosa, por lo menos más brillante de la historia romana, dejó huellas en la literatura de todos los pueblos. Las letras, la poesía y la elocuencia produjeron esas obras maestras que son la más alta expresión del genio latino y que tanto contribuyeron á la gloria de aquella época, llamada por la historia *siglo de Augusto*, y que se vió ilustrada por Horacio, Virgilio, Tito Livio, Salustio, Ovidio, y otros muchos hombres de talento, protegidos por Mecenas ó por Augusto. Por entonces empezó la mejor época de la arquitectura romana. El título de *Augusto* fué llevado después por los emperadores romanos.

Augusto.

AUGUSTO, nombre de varios príncipes de Sajonia y de Polonia en los siglos XVI á XVIII. El más conocido es AUGUSTO II (1670-1733), elector de Sajonia, nacido en Dresde, elegido rey de Polonia después de la muerte de J. Sobieski (1697). Fué un príncipe de cierto valor militar, tolerante y generoso. — AUGUSTO III, hijo del anterior, elector de Sajonia, nacido en Dresde, competidor de Estanislao Leczinski y rey de Polonia en 1733 (1696-1763). Su hija, María Josefa, fué madre de Luis XVI de Francia.

ÁULIDE. V. AULIS.

AULIS, puerto de Beocia, donde se reunió la flota de los griegos antes de su marcha para Troya, y donde fué sacrificada Ifigenia. Aunque con frecuencia se ha empleado la palabra *Áulide*, no ha existido en Grecia ninguna comarca de este nombre.

AULNOY (condesa de), escritora francesa, autora de encantadores *Cuentos de hadas* y de *Memorias* muy interesantes; m. en 1705.

AULO GELIO, gramático y crítico latino del siglo II, autor de las *Noches áticas*, libro pedante, pero precioso por el gran número de datos que encierra acerca de la literatura y las costumbres áticas.

Aulularia (*la*) ó *la Olla*, comedia de Plauto, en la que ridiculiza la avaricia (s. II a. de J. C.).

AUMALE [*omal*], pueblo de Francia, dep. del Sena Inferior; 2.400 h. Combate entre Enrique IV y los españoles, en 1592.

AUMALE, c. de Argelia (Argel); 6.100 h.

AUMALE (Claudio, duque de), uno de los jefes de la Liga, hijo mayor del duque de Lorena, Renato II. Defendió á París, asitiado por Enrique IV, se unió con los españoles y murió en Bruselas (1554-1631).

AUMALE (duque de), cuarto hijo de Luis Felipe, general é historiador francés, que se distinguió en la campaña de Argelia. V. ORLEANS (1822-1897).

AUNÍS, antigua prov. de Francia; cap. *La Rochela*.

AURAY [*oré*], c. de Bretaña; 6.700 h. Puerto; peregrinación famosa á un santuario de Santa Ana.

AURELIANO (San), obispo de Arlés en 546, m. en 552. Fiesta el 16 de junio.

AURELIANO, emperador romano, que reinó de 270 á 276. Venció á Zenobia, reina de Palmira.

AURELIO VÍCTOR, cónsul é historiador latino del siglo IV, continuador de Tito Livio.

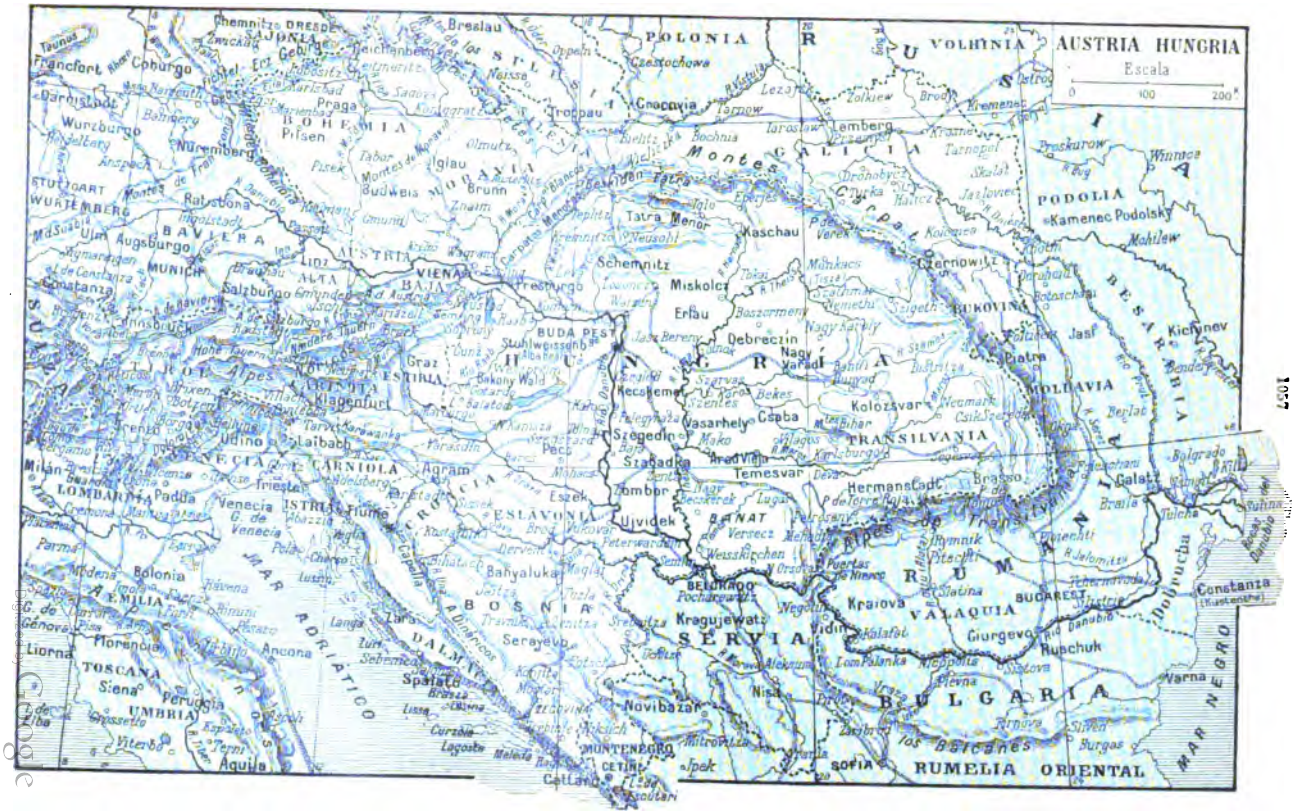
AURENGABAD, c. de la India; 26.000 h. Fué el residencia de Aureng Zeib, quien la hizo construir.

Aureng zeib.

AURENG ZEIB, emperador mongol del Indostán, descendiente de Tamerlán; subió al trono en 1658, gracias al asesinato de sus tres hermanos y el encarcelamiento de su padre. Conquistó la India y se mostró administrador hábil,

Digitized by Google

NUEVA GUINEA
Java
Bali
Lombok
Flores
Timor Laut
M. DE ARAFURA
Sumbawa
Timor
MAR DE TIMOR
ISLAS DE LA SONDA
Sumba
(N)
Melville
Bathurst
Port Darwin
Port Essington
Cap. Londonderry
Bahía Cambridge
TERRITORIO DEL NORTE
G. de Carpentaria
Cap. Leveque
Arch.º de Dampier
Cap. Naverin
Cap. Desierto de Arena
AUSTRALIA
OCCIDENTAL
Tropico de Capricornio
Desierto de Gibson
Nannine
Perth
Bahía Austral
Albany
C. Leeuwin
TIERRA
ALEJANDRA
Mte. Mac Donnell
Alice Springs
L. Amadeus
Gt. Desierto de Victoria
AUSTRALIA MERIDIONAL
Menzies
Coolgardie
Puerto Eucla
L. Torrens
L. Gardner
Adelaida
Port Phillip
Melbourne
Hobart Town
TASMANIA
Flinders
Launceston
QUEENSLAND
Cap. Melville
Cooktown
Townsville
Rockhampton
Brisbane
Port Curtis
Port Jackson
Sydney
Port Hacking
NUEVA GALES DEL SUR
Newcastle
Port Phillip
Port Fairy
Port Adelaida
Port Lincoln
Port Pirie
Port Augusta
Port Gregory
Port Hedland
Port Darwin
Port Essington
Port Cooper
Port Jackson
Port Hacking


AUSTRIA HUNGRIA
Escala
0
100
200
POLONIA
VOLHYNIA
GALICIA
PODOLIA
BOHEMIA
MORAVIA
SILESIA
BAVIERA
AUSTRIA
VIENA
BAJA
ALTA
MUNICH
STUTGART
WURTEMBERG
Frankfort
Coburgo
Darmstadt
Wurzburgo
Nuremberg
Ratisbona
Ulm
Augsburgo
Constanza
Innsbruck
Salzburgo
Linz
Praga
Pilsen
Budweis
Brunn
Iglau
Olmutz
Breslau
Leipzig
Dresde
Chemnitz
Zwickau
Cracovia
Tropcau
Lemberg
Tarnopol
Czernowitz
Kaschau
Tatra Menor
Schemnitz
Miskolcz
Erlau
Debreczin
Nagy Varad
Pressburgo
BUDA PEST
Stuhlweissenb.
Graz
ESTIRIA
Klagenfurt
CARNIOLA
Laibach
Udine
Trieste
ISTRIA
Fiume
Agram
CROACIA
ESLAVONIA
Zombor
Uivdek
Szegedin
Szabadka
Arad
Temesvar
Kecskemet
Vasarhely
Csaba
Kolozsvar
TRANSILVANIA
Hermanstadt
Brassov
Galatz
Braila
Jassy
Kiev
Kishinev
Piatra
MOLDAVIA
BESARABIA
BUKOVINA
Kamenec Podolsky
Mohilew
Winnica
Proskurow
Czernowitz
Lemberg
Krakau
Tarnopol
Tatra
Montes
Carpatos
Alpes
Dolomitas
Venecia
Padua
Milan
LOMBARDIA
Bolonia
EMILIA
Florencia
TOSCANA
Siena
UMBRIA
Perugia
Liorna
Genova
Ancona
Aquila
Roma
Spalato
Zara
DALMACIA
Serajevo
Bahyaluka
BOSNIA
Kragujewatz
SERVIA
Nisa
Novibazar
MONTENEGRO
CETINJE
Cattaro
Scutari
Ipek
Sofia
BULGARIA
RUMELIA ORIENTAL
Varna
Burgas
Silven
Rustchuk
Giurgevo
VALAQUIA
Kraiova
BUCAREST
Constanza
Dobrucha
RUMANIA
Belgrado
Nisch
Vidin
Pitesti
Ruymik
Jassy
Kishinev
Odessa
Kiev
Lemberg
Cracovia
Breslau
Leipzig
Dresde
Chemnitz
Praga
Budapest
Vienna
Salonica
Constantinopla
Belgrado
Sofia
MAR ADRIATICO
MAR NEGRO
Mediterraneo
Danubio
Dniester
Theiss
Save
Drava
Vistula
Oder
Elba
Rhin
Tamesis
Sena
Tiber
Po
Adige
Tagus
Ebro
Rodano
Loira
Garona
Tajo
Duero
Guadiana
Guadalquivir
Nilo
Tigris
Eufrates
Volga
Don
Dniepr
Dniester

AUSTRIA (Don Juan de), hijo natural de Carlos Quinto, nacido en Ratisbona en 1547, muerto cerca de Namur en 1578. A pesar de la oposición de su hermano Felipe II de España, entró en la carrera militar, distinguiéndose sucesivamente en la guerra contra los moros de Granada, en la célebre batalla de Lepanto, que dirigió (1571), en Túnez yen Flandes.

Don Juan de Austria.

AUSTRIA (Juan de), hijo natural de Felipe IV y María Calderón y notable general español, m. en 1679.

AUSTRIA HUNGRÍA, Estado del centro de Europa; cap. *Viena.*

I. Geografía. El imperio de *Austria Hungria,* compuesto de Austria y del reino de Hungría (cap. *Budapest*), tiene una superficie de 676.250 k. c. y una población de unos 52 millones de h. Situado en el centro de Europa, comprende regiones muy diferentes de aspecto y población. El Austria ó Cisleitania comprende las provincias ó países siguientes: Austria Baja, Austria Alta, Salzburgo, Estiria, Carintia, Carniola, Custenland (Istria, Trieste, Goritza y Gradisca, Tirol y Vorarlberg, Bohemia, Moravia, Silesia, Galicia, Bukovina, Dalmacia, regiones montañosas en general (Alpes, Carpatos), regadas por el Danubio, el Save, el Drave. Constituye Bohemia una meseta limitada por un cuadrilátero de montañas y regada por el Elba, el Moldáu y el Éger. Divídese Hungría ó Transleitania en: Hungría Cisdanubiana, Hungría Transdanubiana, Transilvania, Croacia y Eslavonia. La Bosnia Herzegovina depende desde 1908 de la monarquía. Son el Danubio, el Teis y el Maros, los principales ríos de Hungría. La población, extremadamente abigarrada, está formada por alemanes, húngaros, eslavos (checos, serbo-croatas, polacos, rutenos, eslovacos y eslovenos), rumanos, italianos, etc. Es floreciente la industria en Austria y en Bohemia, pero en Hungría domina la agricultura. Tienen Austria y Hungría cada una un gobierno propio, pero el ejército, la hacienda y las relaciones exteriores están administrados por un gobierno especial. Los habitantes de Austria se llaman *austríacos,* los de Hungría, *húngaros magiares,* y se aplica el nombre de *austrohúngaros* á los habitantes de Austria Hungría considerada en su conjunto.

Armas de Austria Hungría.

II. Historia. Cuando conquistó Carlomagno el imperio de los avaros, separado por el Ems de la Baviera germánica, concedió la guardia de la Marca austríaca á condes, que fueron poco á poco ampliando sus primeras posesiones, mediante incesantes anexiones en Tirol, Estiria, etc., y se hicieron conceder por los emperadores el título de duques hereditarios. Rodolfo de Habsburgo, nombrado emperador de Alemania en 1273, delegó á sus hijos la posesión de Austria, de Estiria y de Carniola, fundando de esta suerte la dinastía de los Habsburgos. En 1552 cedió Carlos Quinto las posesiones alemanas de la casa de Austria á su hermano Fernando, quien cuatro años más tarde heredó de su mujer el reino de Bohemia y de Hungría. En 1699, se aumentó el país con la anexión de la Transilvania. Aunque debilitada por la guerra de Sucesión de Austria y la guerra de los Siete años, recibió Austria, en 1772 y 1795, en el primer y tercer reparto de Polonia, la Galicia; fuéronle cedidas en 1814 Iliria, Dalmacia, Lombardía y Venecia. Gobernada por Metternich, ocupó Austria en los tratados de Viena (1815) y en la Confederación germánica una situación preponderante, que se vió disminuída sin embargo con la pérdida de la Lombardía (1859) y de Venecia (1866). Aplastada por la victoria de Prusia en Sadowa, y excluída de la confederación germánica (1866), adoptó Austria una constitución dualista, compartiendo el poder con Hungría, pero sacrificando las poblaciones eslavas, especialmente los checos. Desde entonces se resume la historia de Austria Hungría en la incesante lucha entre sus diversas nacionalidades.

AUSTRIA ALTA, gobierno de Austria. Sup. 11.994 k. c.; pob. 860.000 h. Cap. *Linz.*

AUSTRIA BAJA, gobierno de Austria. Sup. 19.354 k. c.; pop. 3 millones 550.000 h. Cap. *Viena.*

Austriada, poema épico de Juan Rufo Gutiérrez (1584), que relata la expedición de Don Juan de Austria contra los moros. Celébrala Cervantes en su *Quijote* al igual de la *Araucana* de Ercilla.

AUTLÁN, cantón del Est. de Jalisco (Méjico), capdel mismo nombre con 7.000 h. Minas, caucho.

AUTOL, ayunt. del part. jud. de Calahorra (Logroño); 2.860 h. (*autolenses*). Cereales, vinos.

AUTOMEDONTE, conductor del carro de Aquiles. Su n. se ha hecho sinónimo de cochero hábil.

Autos de fe, sentencias solemnes de la Inquisición en que el Santo Oficio absolvía públicamente á los reos inocentes y entregaba al poder civil los relajados ó condenados á la pena de muerte. Dicha pena se cumplía generalmente en el lugar ordinario de las ejecuciones, en presencia de un notario, pero á veces se realizaba ante el tribunal de la Inquisición. La pena de de muerte era generalmente la de la hoguera, aunque en ciertos casos eran los condenados estrangulados antes. Establecida la Inquisición en España en 1480, tuvo lugar el primer auto de fe en Sevilla en 1481. En los tres siglos que duró la Inquisición en España, perecieron, según Llorente, más de 32.000 víctimas. Sólo durante los 24 años en que fué inquisidor el siniestro Torquemada murieron, según algunos autores 8.000 y según los más desapasionados 2.000, en su mayor parte judaizantes. Durante el reinado de Carlos III perecieron aún cuatro víctimas en las llamas.

AUTÚN (*otán*), c. de Francia (dep. de Saona y Loira); 15.800 h. Obispado. Antigüedades romanas.

AUVERNIA, antigua provincia de Francia, cap. *Clermont-Ferrand.* (Hab. *auvernesses.*)

AUXERRE, c. de Francia, dep. del Yonne; 21.000 h.

AVAROS y mejor **ÁVARES,** pueblo de origen uraloaltaico que saqueó á Europa durante tres siglos. Carlomagno los destruyó en el siglo VIII.

AVEIRO, distr. de Portugal; 2.758 k. c., 303.200 h. Cap. del mismo nombre, con 9.000 h.

AVELLANEDA c. de Argentina (gob. del Río Negro); 87.000 hab. Ciudad de rápido desarrollo.

AVELLANEDA. V. Fernández de Avellaneda.

AVELLANEDA (García de), político español, virrey de Nápoles de 1653 á 1659.

AVELLANEDA (Gertrudis Gomez de), poetisa española, nacida en Cuba en 1816, m. en Sevilla en 1873. Es autora de hermosas poesías y de varias obras dramáticas representadas con gran éxito: el *Príncipe de Viana, Guatimozín,* etc.

AVELLANEDA (Nicolás), político argentino, nacido en Tucumán en 1836, m. en 1885. Dirigió largo tiempo el *Nacional* y fué presidente de la República de 1874 á 1880, siendo reemplazado por Roca.

AVENTINO (monte), una de las siete colinas comprendidas dentro del recinto de la antigua Roma, cerca del Tiber. A dicho monte se retiró la plebe romana durante su rebelión contra los patricios. Enviaron á los rebeldes á Menenio Agripa, patricio de origen plebeyo, quien los volvió á la obediencia contándoles el apólogo de los *Miembros* y el *Estómago.* Úsase la locución *retirarse al monte Aventino,* para designar una rebelión contra la autoridad.

AVENZOAR, médico árabe sevillano, maestro de Averroes. Su obra maestra es el *Teisir.* (1073-1162).

AVERNO, lago de Italia, cerca de Nápoles, de donde salen emanaciones sulfurosas; considerábase como la entrada de los Infiernos, y á sus orillas se encontraba el antro de la sibila de Cumas. (*Eneida.*)

AVERROES, ilustre médico y filósofo árabe, nacido en Córdoba á principios del siglo XII, comentador de Aristóteles. Inclinábanse sus doctrinas filosóficas hacia el materialismo y el panteísmo, y fueron condenadas por la universidad de París y por la santa Sede; muerto en 1198.

AVERSA, c. de Italia (Tierra de Labor); 25.000 h.

Digitized by Google

Avesta, nombre dado al conjunto de los textos mazdeos (libros sagrados de los antiguos persas) atribuidos á Zoroastro. V. MAZDEÍSMO.

AVEYRON, dep. francés, cap. *Rodez*; 377.000 h.

AVICEBRÓN, filósofo judío, m. en 1070, autor del *Origen de la Vida* y del *Origen de la Ciencia*. Su verdadero nombre era Salomón ben GABIROL.

AVICENA, ilustre médico árabe, llamado *el Príncipe de los médicos*. Fué uno de los hombres más notables de Oriente por la extensión de sus conocimientos y la actividad de su espíritu. Es aún popular su nombre en los refranes: *Más mató la cena que curó Avicena; más cura un « no cenas » que cien Avicenas* (980-1037).

AVIENO, geógrafo y poeta latino del s. IV.

ÁVILA, prov. de España, cap. *Ávila*. Gobierno civil; delegación de Hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 6 part. jud.: *Arenas de San Pedro, Arévalo, Ávila, Barco de Ávila, Cebreros Piedrahita* y tiene 297, ayunt. Sup. 7.822 kil. c. Pob. 209.000 h. Audiencia territorial en Madrid, 1ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Madrid. Obispado sufragáneo del arzobispado de Valladolid. Cría de ganado.

ÁVILA, cap. de la prov. de Ávila, á 114 kil. de Madrid; 12.200 h. (*abulenses*). F. C. Obispado. Patria de Santa Teresa de Jesús. Tiene una hermosa catedral y murallas antiguas. Produce cereales, garbanzos. El part. tiene 77 ayunt. y 51.420 h.

ÁVILA (Fernando), pintor y escultor esp. (s. XVI.)

ÁVILA (Gil Gonzalo de), historiógrafo de Castilla, nacido en Ávila, muerto en 1658.

ÁVILA (Sancho de), general español, que guerreó á las órdenes del duque de Alba en los Países Bajos. Apoderóse de Amberes, pero fué muerto en el sitio de Mastrich (1579).

ÁVILA Y ZÚÑIGA (Luis de), historiador español, familiar del emperador Carlos V y autor de un *Comentario de la guerra de Alemania* (1548).

AVILÉS, cab. de partido, prov. de Oviedo, á 25 kil. de Oviedo; 12.674 h. (*avilesinos*). Puerto de mar. F. C. El part. tiene 6 ayunt., 36.576 h. Jamones.

AVILÉS, prov. de Bolivia (Tarija); cap. *Concepción*.

AVILÉS (José Matías), escritor y político ecuatoriano, nacido en Guayaquil en 1836.

Avilés (*Fuero de*), documento del año 1155, por el cual confirmó Alfonso VII de Castilla los fueros de Avilés. Es la traducción en romance gallego del s. XII de un original latino, y su importancia desde el punto de vista de la historia de la lengua es grande.

AVIÑÓN, c. de Francia, dep. del Vaucluse, á orillas del Ródano; 46.000 h. Fué sede del pontificado de 1309 á 1377. En 1348 la compró Clemente VI á la casa de Provenza y perteneció la ciudad á la Iglesia hasta 1791, época en que se reunió con Francia.

AVIÓN, ayunt. del part. jud. de Rivadavia Orense); 3.200 h. Cereales, ganado.

Avís (*Orden de*), orden militar y religiosa, fundada en Coimbra (Portugal), en el siglo XII.

Avispas (*las*), comedia de Aristófanes, sátira filosófica, representada en Atenas hacia 422 a. de J. C. El autor se burla de la afición de los atenienses á los pleitos y de la organización de sus tribunales.

AVITO (San), ilustre prelado galorromano, obispo de Viena del Delfinado, en 490, y autor de poemas latinos muy hermosos; muerto hacia 525.

AVITO, emperador romano de Occidente, de 454 á 456, que fué destronado por Ricimero.

AXUM, c. de Abisinia (Tigré), antes cap. de Etiopía. Sigue siendo la ciudad santa. Comercio de marfil.

AYABACA, prov. del Perú (Piura); cap. del mismo nombre; 20.000 h. Cereales.

AYACUCHO, dep. del Perú, formado por las prov. de *Cangallo, Huamanga, Huanta, La Mar, Lucanas* y *Parinacochas*; 302.470 y 47 111 k. c. Cap. del mismo n.

AYACUCHO, c. del Perú, cap. del dep. de su nombre y de la prov. de Huamanga; 20.000 h. Obispado. Minas de oro, plata, níquel. Café, cacao, caucho, algodón, etc. Victoria de Sucre sobre españoles (1824).

AYACUCHO, distr. del Est. de Táchira (Venezuela), cab. *Colón*.

AYACUCHO, dep. de la prov. de San Luis (Argentina; 12.800 h. Cap. *San Francisco*.

Ayacuchos, nombre irónico dado en España á los militares capitulados en la batalla de Ayacucho.

AYALA, ayunt del part. jud. de Amurrio (Álava); 3.220 h. Cereales; cría de ganados.

AYALA (Bernabé de), pintor sevillano, discípulo de Zurbarán, muerto hacia 1673.

AYALA (Adelardo López de), autor dramático y político español, nacido en Guadalcanal (Sevilla), en 1829, m. en Madrid en 1879. Sus obras dramáticas más importantes, todas en tres actos y en verso, son: *el Tejado de vidrio, el Tanto por ciento, el Nuevo Don Juan* y *Consuelo*.

AYAMONTE, cab. de part. de la prov. de Huelva, á 50 kil. de Huelva; 7.600 h. (*ayamontinos*). Puerto de mar. El part. tiene 9 ayunt. y 27.000 h.

ÁYAX, nombre de dos héroes griegos de la guerra de Troya, cuyo nombre se ha conservado como sinónimo de guerrero impetuoso: 1º ÁYAX, hijo de Telamón, fué vencido por Ulises en la disputa relativa á la armas de Aquiles, y, loco de dolor, degolló á multitud de griegos, tomándolos por enemigos; al reconocer su error, se dió la muerte. Un día

Digitized by Google

en que una divinidad protectora de Troya había envuelto en una nube á ambos ejércitos, para favorecer la fuga de los troyanos, exclamó: *Gran Dios, devuélvenos la luz, y combate contra nosotros.* Alódese con frecuencia á esta circunstancia de su vida. — 2º ÁJAX, hijo de Oileo, naufragó al regresar del sitio de Troya, y se refugió en una roca, desde donde amenazó al cielo y fué sumergido por las aguas. Hácense á veces en literatura alusiones á *Ayax amenazando al cielo.* Pl. *Ayaces.*

Ayax.

AYELO DE MALFERIT, ayunt. del part. jud. de Onteniente (Valencia); 2.895 h.

AYERBE, ayunt del part. de Huesca; 2.600 h. F. C.

AYMARAES, prov. del Perú (Apurímac); cap. *Chalhuanca.*

AYOLAS (Juan de), capitán español, m. en 1538, que acompañó á Pedro de Mendoza en la conquista del Plata; conquistó el Paraguay, del que fué nombrado gobernador y fué muerto en un combate contra los indios peruanos.

AYOPAYA, prov. de Bolivia (Cochabamba), cap. *Villa Independencia.*

AYORA, cab. de part. de la prov. de Valencia, á 153 kil. de Valencia; 4.990 h. (*ayorenses*). El part. tiene 8 ayunt. y 14.980 h. Azafrán, aceite.

AYORA (Gonzalo de), historiador español, nacido en Córdoba, m. en 1541, autor de una *Historia de los Reyes católicos* y otras varias obras.

AYUBITAS, dinastía musulmana, que sucedió á los fatimitas en la dominación de Egipto, del Yemen y de Mesopotamia. Fundada en 1171, fué destruida por los tártaros en el siglo XIII.

AYUTLA, cab. del distr. de Allende, Est. de Guerrero (Méjico); 2.500 h. Cacao, café, azúcar. Allí publicó Álvarez su *plan* contra Santa Ana.

AYR, condado de Escocia; 260.000 h. Cap. *Ayr.* Puerto en el Canal del Norte; 30.000 h.

AZA (Vital), autor dramático español (1851-1912).

AZÁNGARO, prov. del Perú (Puno); cap. del mismo nombre; 8.800 h. Minas de plata, oro; tejidos.

AZANZA (José Miguel de), ministro español de Carlos IV, que adoptó la causa de Bonaparte y se expatrió al volver á España Fernando VII (1746-1826).

AZARA (Félix de), oficial español, nacido en Barbuñales (Aragón) en 1746, m. en 1811; formó parte de la expedición encargada de trazar los límites de las posesiones españolas y portuguesas en América. Aprovechó dichas circunstancias para establecer mapas y escribir descripciones de los lugares que visitó. Su contribución al estudio de la zoología americana es inestimable.

Félix de Azara.

AZARA (Nicolás de), diplomático español, nacido en Barbuñales (Aragón) en 1731, m. en París en 1804. Fué largo tiempo embajador de España en Roma y gran protector de las artes y los artistas.

AZARÍAS ó **OZÍAS,** rey de Judá (803-752 a. de J. C.).

AZCÁRATE (Gumersindo), catedrático español, autor de varias obras notables de derecho y ciencias sociales. Nacido en 1840.

AZCÁRRAGA (Marcelo de), general y político esp., n. en Manila en 1833. Fué varias veces ministro.

AZCOITIA, ayunt. del part. jud. de Azpeitia (Guipúzcoa); 5.500 h. (*azcoitianos*). Alpargatas.

AZEGLIO (Massimo, marqués de), escritor y estadista italiano, nacido en Turín (1798-1866).

AZNALCÓLLAR, ayunt. del part. jud. de Sanlúcar (Sevilla); 3.670 h. (*aznalcollenses*). Cobre.

AZOGUES, c. del Ecuador, cap. de la prov. del Cañar; 5.000 h. Cereales; sombreros de paja.

AZOR (Juan), jesuita y teólogo español, nacido en Zamora en 1533, m. en 1603. Sus *Instituciones morales* obtuvieron el mayor éxito y fueron atacadas severamente por Pascal y por los dominicos.

AZORES, archipiélago del océano Atlántico. Pertenece á Portugal. Las principales islas son *Fayal, Terceira y San Miguel;* 256.000 h. Naranjas, limones, semillas y vinos, clima suavísimo.

AZOT, c. cananea, tomada por los filisteos, y dentro de la cual se adoraba el ídolo Dagón. Fué sitiada dicha ciudad por Psamético, rey de Egipto, quien la tomó tras largo sitio (s. VII a. de J. C.).

AZOV ó **AZOF,** c. de Rusia, á orillas del mar de Azov, y en la desembocadura del río Don; 23.000 h.

AZPEITIA, cab. de part. de la prov. de Guipúzcoa, á 48 kil. de San Sebastián; 6.150 h. (*azpeitianos*). Patria de San Ignacio de Loyola. Industria desarrollada. El part. tiene 22 ayunt. y 37.470 h.

AZTECAS, uno de los más antiguos pueblos de Méjico. Su último emperador Guatimozín fué torturado por orden de Cortés (1520). — Los aztecas formaban parte de la nación de los nahuatlachas establecidos á orillas del lago de Chapalla. Empezó su emigración hacia el s. VII de nuestra era. En 1325 fundaron la ciudad de Méjico, á la que llamaron *Tenochtitlan.* Cuando llegaron los españoles, había alcanzado su civilización un desarrollo considerable. En 1521 contaba México más de 60.000 casas y encontrábanse en ella artífices de todos los oficios, arquitectos, escultores, poetas, músicos, cómicos, etc. Sabían los aztecas fabricar papel, y tenían dibujantes que, por medio de dibujos jeroglíficos conservaban el recuerdo de los acontecimientos memorables (*Códices mejicanos*). Su religión, una de las más crueles que se conocen, les hacía sacrificar cada año infinidad de víctimas humanas á los numerosos dioses de su panteón.

AZUA, prov. de la rep. Dominicana, cap. del mismo nombre, con 3.000 h. (*azuanos*). Azúcar, petróleo. F. C. — La prov. tiene 50.000 h.

AZUAGA, ayunt. del part. jud. de Llerena (Badajoz); 14.110 h. (*azuagueños*). F. C. Cereales, garbanzos. Minas de plomo argentífero y de hulla.

AZUAY, prov. del Ecuador, cap. *Cuenca*, formada por los cantones de *Cuenca, Girón, Gualaceo, Gualaquiza y Paute;* 133.000 h.; 11.000 k. c.

AZUERO ó **VERAGUA** (PENÍNSULA DE), prolongación de la república de Panamá, que comprende la prov. de los Santos y parte de la de Veraguas.

AZUL, cab. de distr. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 9.500 h., á orillas del río de su n. F. C.

AZUL (RÍO). V. YANG TSE KIANG.

Azul, colección de poemas en prosa y en verso, de Ruben Darío (1888), llenos de vigorosa y nueva inspiración y delicadamente cincelados, que ejerció sobre la juventud contemporánea americana considerable influencia.

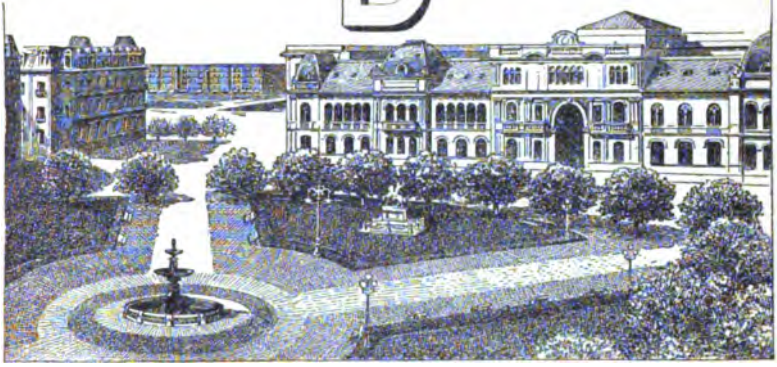
AZULES (MONTAÑAS), nombre dado á varias cadenas de montañas, situadas una en la América del Norte (Alleghanys), otra en Australia, y la tercera en la Jamaica.

Azules y los Verdes (*los*), nombres de las dos facciones que dividían al pueblo de Bizancio, en el hipódromo, según el color de las casacas de sus cocheros. Su rivalidad ensangrentó con frecuencia la ciudad, especialmente en tiempo de Justiniano, cuando la sedición Nika (532), en que estuvo el emperador á pique de perder el trono.

Azules, miembros del partido conservador en Venezuela. (V. AMARILLOS). N. dado en Francia á los republicanos durante la guerra de Vandea. V. BLANCOS.

Digitized by Google

B



BUENOS AIRES.

BAADER (Francisco Javier de), filósofo alemán, nacido en Munich. Procuró conciliar la religión y la filosofía (1765-1841).

Baal, Bel ó Belo, nombre dado al dios supremo en la religión fenicia. Es el *Bel* de los asirios.

BAASA ó BAAZA, rey de Israel de 942 á 928 a. de J. C. Hizo perecer á la familia de Nabad para subir al trono, y matar al profeta Jehú que le echaba en cara su crueldad; fué vencido por Asá.

BAB (Mirza Ali Mohamed), reformador persa, fundador de la secta de los *bábistas* (1820-1850).

BABA (CABO), cabo de Asia, al N. de Esmirna.

BABA, cantón y c. del Ecuador (prov. de Los Ríos).

BABAHOYO, c. del Ecuador, cap. de la prov. de Los Ríos; 5.000 hab. Cereales, café, goma, etc.

BABEL (TORRE DE), torre grande que, según la Biblia, quisieron elevar los hijos de Noé para alcanzar al cielo. Dios anonadó su insensato esfuerzo, trabando sus lenguas de suerte que no pudiesen entenderse. Por esto se da el nombre de Babel á toda confusión. En realidad Bab-el, ó mejor Babilú, significa *Puerta del dios Ilú*. Se ha intentado identificar la torre de Babel con las ruinas de Babil, al N. de Babilonia, ó las de Borsipa, al S. de Hilá, pero nada confirma estas suposiciones.

Babel (*Construcción de la torre de*), cuadro de Breughel el Viejo, galería del Belvedere, en Viena; de Rafael, en las Logias del Vaticano. Gran fresco de Kaulbach que muestra la torre de Babel derrocada por el rayo (Berlín).

BAB-EL-MANDEB (ESTRECHO DE) [*Puertas del Llanto*], entre Arabia y África; une el mar Rojo con el océano Índico. A su entrada se encuentra la isla de Perim, que pertenece á los ingleses.

BABELÓN (Ernesto), arqueólogo y numismático francés, nacido en 1854.

BABER (Zadir-ed-din-Mahoma, llamado), soberano del Turquestan y luego del Indostan; biznieto de Tamerlan, fundador de la dinastía de los *babériuas* ó grandes mogoles (1483-1530).

BABEUF (Francisco Emilio, llamado *Graco*), demagogo francés, que conspiró contra el Directorio, con cierto número de jacobinos y fué condenado á muerte. Su doctrina ó *babuvismo* era una especie de comunismo.

BABIA, territorio de las montañas de León, en España. Dícese familiarmente «estar en Babia» por estar sumamente distraído y ajeno á lo que se dice.

BABIECA, n. del caballo que montaba el Cid.

BABILAO (San), obispo de Antioquía (siglo III). Celébrase su fiesta el 24 de enero.

BABILONIA, cap. de la antigua Caldea, á orillas del Eufrates, una de las ciudades más grandes y más ricas de Oriente. Sus murallas gigantescas y sus jardines colgantes, construidos por Semiramis, se contaban entre las siete maravillas del mundo. Babilonia, cuyos soberanos más famosos fueron Sargón, Semiramis, Nabucodonosor, Nabonasar, etc., fué tomada por Ciro, quien desvió para ello el cauce del Eufrates (538 a. de J. C.), y por Darío (519 a. de J. C.). [Hab. *babilonios*.] El nombre de Babilonia, despues de haber sido aplicado metafóricamente á Roma por los primeros cristianos, ha venido á convertirse en sinónimo de ciudad donde la aglomeración de habitantes, la riqueza y los refinamientos de la civilización engendran fatalmente la corrupción de las costumbres.

BABILONIA, nombre de una región de Caldea, vecina de la ciudad de Babilonia.

BABINET (Jaime), físico francés (1794-1872).

BABRIO ó BABRIAS, poeta griego que puso en verso las fábulas de Esopo.

BABUYÁN CLARO, volcán activo de las islas Babuyanes (Filipinas).

BABUYANES, grupo de islas del archipiélago filipino, al N. de la isla de Luzón. Dependen de la prov. de Batangas. Tienen unos 20.000 hab.

BACA (Luis), compositor mejicano, nacido en Victoria de Durango, muerto hacia 1852.

BACACAY, pueblo de las islas Filipinas (isla de Luzón) á orillas del golfo de Tabaco; 10.000 h.

Bacalaos (*los*), facción aristocrática holandesa del s. XVI, opuesta á la de los *anzuelos*; destruida en 1492 por Maximiliano de Austria.

BACALLAR (Vicente), marqués de San Felipe y favorito de Felipe V, escritor español, nacido en Cerdeña de una familia española, muerto en 1726; escribió la historia de Felipe V y los *Comentarios de la guerra de España* (1725).

Bacanales, fiestas de las *bacantes*. (V. dicha palabra.) Existen con este nombre dos cuadros célebres del Ticiano (Londres y Madrid); — uno de A. Carracci (Roma), y otro de Poussin (Londres); etc.

Bacantes, sacerdotisas que celebraban los misterios de Baco. Corrían desgreñadas, coronadas de flores, bailando y gritando. Dichas fiestas, llamadas *bacanales*, se celebraban antiguamente en Egipto y en Grecia y fueron introducidas en Roma, donde

Digitized by Google

causaron grave escándalo, dando motivo á que se ocupara en ellas el Senado (186 a. de J. C.). Es nuestro carnaval como un eco de las bacanales, las saturnales y las lupercales de los antiguos.

Bacantes (*las*), tragedia de Eurípides, una de las mejores de dicho poeta.

BACCARAT, c. de Francia, dep. de Meurthe y Mosela; 7.000 h. Célebre manufactura de cristales.

BACELLARA (Antonio Barbosa), jurisconsulto, poeta é historiador portugués del s. XVII.

BACKHUIZEN (Ludolfo), célebre pintor holandés de marinas (1631-1708).

BAC-NINH, c. del Tonquín, tomada por los franceses en 1884; 10.000 h.

BACNOTÁN, pueblo de Filipinas (Luzón), 7.000 h.

BACO, dios romano del vino, hijo de Júpiter y de Sémele; es el *Dionisio* de los griegos. Nos refieren los relatos mitológicos que fué Baco de gran utilidad para su padre Júpiter en la lucha de éste contra los gigantes. En medio del combate, excitaba su valor el padre de los dioses con estas palabras: *Evohé, Bache, evohé!* «Bien, hijo mío, valor, Baco!» Dicha palabra era el grito ordinario de las bacantes. Tómase con frecuencia el nombre de Baco como personificación del vino: *los adoradores de Baco, los discípulos de Baco.*

Baco.

Baco (*estatuas de*), estatuas antiguas en los museos de Madrid, París, Roma, Florencia.

Baco ebrio, estatuita de Miguel Ángel, en el museo de los Oficios (Florencia).

BACOLOR, v. de Oceanía (Luzón); 14.000 h. Fué capital de las posesiones españolas de Malasia, cuando ocurrió la invasión inglesa de 1762.

BACON, pueblo de las islas Filipinas, en la embocadura del río Maningol; 14.000 h.

BACON (Francisco), lor Verulam, canciller de Inglaterra en tiempos de Jacobo Iº y célebre filósofo, nacido en Londres. Fué uno de los creadores del método experimental, y determinó la ruina de los métodos y los errores de la escolástica, escribiendo su *Novum organum.* Ha sido manchada su reputación por la acusación de venalidad que le hizo relevar de su cargo por el Parlamento (1561-1626). Como sabio pertenece Bacon por completo al Renacimiento, y está lejos de anunciar á Kepler, Galileo y Descartes. Sus obras fueron reunidas un siglo después de su muerte y traducidas á varias lenguas.

BACON (Rogelio), monje inglés, llamado *el Doctor admirable,* nacido en Ilchester, uno de los más notables representantes de la ciencia experimental en la Edad media, y uno de sus espíritus más ilustrados; algunos le atribuyen el invento de la pólvora (1214-1294).

BACTRIANA, comarca de Asia antigua, habitada por los iranios, comprendida hoy en el Turquestán y Persia; cap. *Bactra.*

BACH, familia célebre de músicos alemanes. El más ilustre es JUAN SEBASTIAN, cuyas obras de música religiosa son admirables por la sublimidad de su inspiración y la ciencia de la armonía (1685-1750).

J.-S. Bach.

Bachiller de Salamanca (*el*), novela francesa de Le Sage, inspirada en el *Obregón,* de Espinel, y otras novelas. Es obra que no desdice como mérito del *Gil Blas de Santillana* del mismo autor.

BADAJOZ, prov. de España, cap. *Badajoz.* Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 15 partidos judiciales: *Alburquerque, Almendralejo, Badajoz, Castuera, Don Benito, Fregenal de la Sierra, Fuente de Cantos, Herrera del Duque, Jerez de los Caballeros, Llerena, Mérida, Olivenza, Puebla de Alcocer, Villanueva de la Serena, Zafra* y tiene 156 ayunt. Sup. 21.894 k. c. Pob. 562.000 h. Audiencia territorial en Cáceres. 1ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Salamanca. Obispado sufragáneo del arzobispado de Sevilla. Producciones agrícolas particularmente numerosas; cereales en abundancia. Comercio bastante activo. Minas, aguas minerales.

BADAJOZ, cap. de la prov. de Badajoz, á 556 kil. de Madrid, á orillas del Guadiana; 35.000 h. (*Badajocenses* ó *pacenses*). F. C. Obispado. Plaza fortificada. Tiene las ruinas de un castillo antiguo y un puente sobre el Guadiana construído por los romanos. Escuela normal. Aceite. Fábricas numerosas. El part. tiene 3 ayunt.

BADAJOZ (Juan de), arquitecto esp. del s. XVI.

BADALOCCHIO (Sisto), pintor y grabador italiano, nacido en Parma en 1581, muerto en 1647.

BADALONA, ayunt. del part. jud. de Barcelona; 19.250 h. F. C. Industria desarrollada. Cristalería.

BADAROCCO (José), pintor italiano, nacido en Génova en 1588, m. en 1657.

BADAVA, diosa del fuego submarino en el budismo tibetano, donde desempeña importante papel.

BADBY (Juan), hereslarca inglés, quemado vivo en 1410. Rechazó la gracia que le ofrecían á condición de que se retractara.

BADEN (GRAN DUCADO DE), Estado de Alemania, á orillas del Rin; 2.143.000 h.; cap. *Carlsruhe.* Suelo montañoso, cubierto en gran parte por la Selva Negra. Metales, aguas termales.

BADEN ó **BADEN BADEN,** c. del gran ducado de mismo nombre; 22.000 h. Baños muy famosos.

BADIA, antigua ciudad romana, que se elevaba donde está la actual Badajoz.

BADÍA Y LEBLICH (Domingo), aventurero español (1766-1818). Se hizo musulmán, viajó por Oriente y llegó á ser prefecto en España en tiempos del rey José. Fué envenenado en Damasco.

BADIRAGUATO, distr. del Est. de Sinaloa (Méjico), cab. del mismo nombre, con 850 h.

BADOLATOSA, ayunt. del part. jud. de Estepa (Sevilla); 3.000 h. (*badolatoseños*).

BAEDEKER (*Bedekr*) (Carlos), librero y escritor alemán (1801-1859), que se dió á conocer por una colección de guías para los diversos países del mundo.

BAENA, cab. de part. de la prov. de Córdoba, á 42 kil. de Córdoba; 14.150 h. (*baenenses*). F. C. El partido tiene 3 ayunt. y 21.720 h. Yesos, tenerías. Patria de Amador de los Ríos.

BAENA (Juan Alonso de), judío convertido que fué secretario de Juan II de Castilla, autor de un *Cancionero* muy famoso (1445), editado en 1851, que encierra las composiciones de cincuenta y cinco poetas españoles de los siglos XIV y XV.

BAEZA, cab. de part. de la prov. de Jaén, á 45 kil. de Jaén; 13.630 h. (*baezanos*). F. C. Aceite, cereales, cueros, aguardientes. El part. tiene 7 ayunt. y 27.620 h.

BAFFIN (BAHÍA Ó MAR DE), golfo del Atlántico, al N. de América, entre Groenlandia y el archipiélago polar. Debe su nombre al navegante inglés Guillermo Baffin (1584-1622), que lo visitó por primera vez en 1616. Allí se pescan la ballena y la foca.

BAFULABÉ, pobl. del Senegal francés; 4.000 h.

Bagaudos, campesinos galos rebeldes á los que derrotó Maximiano por orden de Diocleciano á orillas del Sena hacia 280.

BAGDAD, c. de la Turquía asiática, á orillas del Tigris, que fué la capital de un importante califato del siglo XIII al XV; 125.000 h. Paños, cuchillerías, joyas, sedas y tafiletes. Cap. del vilayeto de igual nombre, que cuenta 614.000 h.

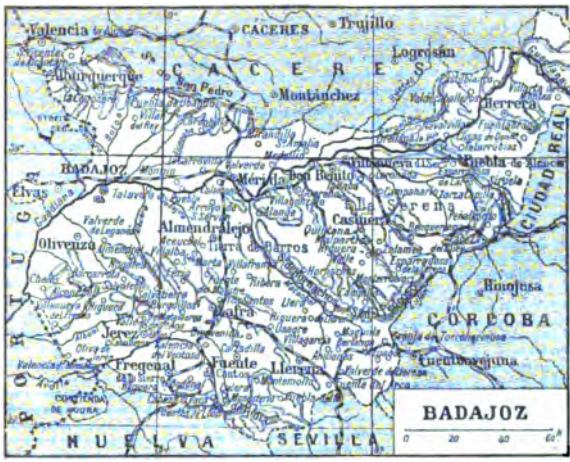
BAGLIVI (Jorge), médico italiano, nacido en Ragusa (1669-1706).

BAGNERES-DE-BIGORRE (*bañerdebigor*), c. de Francia (Altos Pirineos); 8.700 h. Fuentes termales muy afamadas.

BAGNERES-DE-LUCHÓN, c. de Francia (Alto Garona); 3.300 h. Aguas termales sulfurosas.

BAGOAS, favorito de Artajerjes Oco; fué envenenado por orden de Darío Codomano (336 a. de J. C.).

Digitized by Google



BAKMUT, c. de Rusia, en el gobierno de Iekaterinoslav; 31.000 h.

BAKÚ, c. rusa, á orillas del mar Caspio, cap. de gobierno en la península de Apquerón; 218.000 h. Exportación considerable de petróleo. El gobierno de Bakú, cuenta 1.100.000 hab.

BAKUNINE (Miguel), célebre revolucionario ruso, uno de los jefes de la Internacional (1814-1876).

BALAAM, profeta ó adivino de que habla la Sagrada Escritura. Enviado por Balak, rey de Moab, para maldecir á los israelitas que se acercaban, el adivino se dirigió á su encuentro subido en una burra; pero, en el camino, se le apareció un ángel con la espada desnuda, que ahuyentó á la cabalgadura del profeta. La burra, dotada súbitamente de palabra, increpó á su amo su dureza. Dios abrió entonces los ojos á Balaam y éste, convertido por aquel prodigio, bendijo al pueblo á quien le encargaron que maldijera. (*Biblia.*)

BALACA (José), retratista español, nacido en Cartagena en 1810, muerto en 1869.

BALAGUER (Víctor), ilustre poeta catalán, n. en Barcelona en 1824, m. en Madrid en 1901. Se le deben numerosos estudios históricos y literarios en lengua catalana y varios dramas históricos notables. Fué nombrado miembro de la Real Academia de la Lengua en 1875.

BALAGUER, cab. de part. de la prov. de Lérida, á 24 kil. de Lérida, á orillas del Segre, en una comarca fértil; 4.900 h. (*balaguerienses*). F. C. Cereales, cáñamo, vinos. El part. tiene 49 ayunt. y 56.650 h.

BALAKLAVA, puerto de Crimea en el mar Negro; 2.500 h. Ocupólo el ejército anglofrancés de 1854 á 1856 después de la terrible batalla de 1854 en que quedó anonadada la caballería inglesa.

BALANGA, cap. de la prov. de Bataán (Filipinas); 7.350 h. Caña de azúcar, pesca.

BALARD (*Jar*) (Antonio Jerónimo), químico francés que descubrió el bromo (1826) y consiguió extraer el sulfato de sosa de las aguas del mar (1802-1876).

BALART (Federico), poeta y político español, nacido y muerto en Madrid (1831-1895), autor de bellísimas poesías: *Horizontes* y *Dolores*, elegías inspiradas por la pérdida de su esposa.

BALASTRA, n. de la ant. c. de Ábdera, en Tracia.

BALATÓN (LAGO), lago de Hungría (Zala), poco profundo. Está rodeado por extensos pantanos.

BALBEK ó **BAALBEC**, ant. *Heliópolis*, c. de la Turquía de Asia, en Siria, á 80 kil. de Damasco; 2.000 h. Ruinas magníficas.

BALBINO (Décimo Celio), emperador romano de 237 á 238. Fué asesinado por los pretorianos.

BALBO (Césare), hombre de Estado y publicista italiano, nacido en Turín (1789-1853).

BALBO, cónsul romano (40 a. de J. C.), amigo de Cicerón, que pronunció en su favor, un discurso célebre, el *Pro Balbo*.

BALBOA (Miguel CABELLO), misionero español, al que se deben interesantes estudios acerca de las antigüedades del Perú (*s. XVI*).

BALBOA (Vasco NÚÑEZ de), viajero y conquistador español, nacido en Jerez en 1475. En 1513 atravesó el istmo de Panamá y descubrió el Pacífico. Nombrado en 1515 adelantado

Nuñez de Balboa.

BALLENCHE, montaña de los Andes Colombianos, en el dep. de Cúcuta; 3.220 m.

BAGUER (Carlos), organista español, m. en 1808.

BAHAMAS (ARCHIPIÉLAGO DE LAS) ó **ISLAS LUCAYAS**, archipiélago inglés del Atlántico, al N. de las Antillas mayores, de las que está separado por el *canal de Bahama*; 56.000 h. En una de dichas islas (*San Salvador*), desembarcó Colón por vez primera en el nuevo mundo en 1492.

BAHÍA ó **SAN SALVADOR**, c. del Brasil, puerto en la bahía de Todos los Santos (Atlántico); 230.000 h. El Estado del mismo nombre tiene 2.300.000 h.

BAHÍA BLANCA, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires (Rep. Argentina); 40.000 h. Puerto. F.C.

BAHÍA HONDA, puerto de la isla de Cuba (Pinar del Río); 2.000 h.

BAHREIN ó **AUAL** (ISLAS), archipiélago del golfo Pérsico, cerca de la costa de Arabia sometido al protectorado de Inglaterra. Tiene 100.000 h. Pesquerías de perlas.

BAHR-EL-GHAZAL, río del Sudán oriental, que desagua en el Nilo blanco después de haber atravesado inmensos pantanos.

BAIKAL, lago de Rusia asiática, en la Siberia meridional, al N. de los montes Saiansk y Yablonoi. Es muy profundo y recibe los ríos Selenga y Angara superior. Desagua en el Ienisei por el Angara inferior. El Transiberiano lo rodea por el S.

BAILADORES, cab. del distr. de Rivas Dávila (Venezuela), Est. de Mérida; 6.000 h.

BAILÉN, ayunt. del part. jud. de la Carolina (Jaén); 7.400 h. (*bailenenses*). F. C. Victoria famosa de 1808 ganada por los generales españoles Castaños y Reding sobre las tropas francesas del general Dupont. En ella capitularon 22.000 franceses.

Bailiaje, encomienda ó dignidad que conseguían algunos caballeros de la orden de San Juan, ya por antigüedad, ya por merced especial.

BAÍLS (Benito), matemático español (1750-1797).

BAILLY (*balli*) (Juan Silvano), literato y astrónomo francés, que fué presidente de la Asamblea constituyente. Nacido en 1730, guillotinado en 1793.

BAIN (Alejandro), filósofo inglés, de la escuela experimental, nacido en Aberdeen, autor de la *Lógica* y de la *Ciencia de la Educación* (1818-1903).

BAJA VERAPAZ, dep. de Guatemala, cap. *Salamá*; 56.150 h. y 6.758 k. c.

BAJO IMPERIO. V. BIZANTINO (*imperio*).

BAKER (Samuel), viajero inglés, que exploró el África central y descubrió el lago Alberto Nianza en 1864 (1821-1893).

Digitized by Google

del mar del Sur, iba á emprender un gran viaje de exploración al Perú, cuando fué detenido por orden de Pedrarias y decapitado en 1517.

BALBUENA (Bernardo), poeta español, obispo de Puerto Rico, autor, entre otras varias obras, de un poema sobre la *Grandeza Mejicana* y de otro poema, justamente célebre, el *Bernardo* (v. este nombre) (1568-1627).

BALCANES. V. BALKANES.

BALCARCE, c. de part. de la prov. de Buenos Aires (Rep. Argentina); 4.500 h. *V.* C. Cereales.

BALCARCE (Florencio), poeta argentino, nacido en Buenos Aires en 1818, muerto en 1839.

BALCARCE (Juan Ramón), general argentino, nacido en Buenos Aires en 1773. Distinguióse durante la guerra de la Independencia, y, enemigo de Rosas, pagó en Entre Ríos el final de su vida.

J. R. Balcarce.

BALCARCE (Mariano), diplomático argentino, nacido en Buenos Aires en 1808, m. en París en 1885.

BALDOVINO ó **BALDOVINOS.** V. BALDUINO.

BALDRICH (Alberto), escritor militar español, m. en 1864.

BALDUINO, nombre de varios condes de Flandes, emperadores de Constantinopla ó reyes de Jerusalén. Los más notables son BALDUINO I°, nacido en 1171, uno de los jefes de la cuarta cruzada, emperador de Constantinopla de 1204 á 1205, y BALDUINO II, nacido en Constantinopla en 1217, emperador de 1228 á 1261, muerto en 1273.

BALEARES, archipiélago del Mediterráneo y prov. de España, compuesto de las islas de Mallorca, Menorca, Cabrera, Ibiza, Formentera, Conejera y otras pequeñas sin importancia, cap. *Palma*. Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia territorial y provincial, capitanía general. Está dividida la prov. en 5 partidos judiciales: *Palma, Inca, Manacor, Mahón, Ibiza* y tiene 61 ayunt. Sup. 5.014 k. c. Pob. 325.030 h. En lo escolar depende de la universidad de Barcelona. Obispados sufragáneos del arzobispado de Valencia. Depende del departamento marítimo de Cartagena. Las Baleares fueron ocupadas sucesivamente por los vándalos, los griegos y los árabes. En 1229 fueron conquistadas por don Jaime de Aragón, que hizo de ellas un reino independiente; en 1343 don Pedro IV de Aragón las reunió con la corona de Aragón, y después fueron unidas con Castilla al mismo tiempo que Aragón. Cereales y frutas de toda clase. Comercio importante é industria bastante desarrollada.

BALEIRA, ayunt. del part. jud. de Fonsagrada (Lugo); 4.770 h.

BALFOUR (Arthur James), hombre de Estado inglés, nacido en 1848, jefe del gobierno de 1902 á 1905.

BALI, isla de la Sonda, separada de Java por el estrecho de Bali. Es holandesa.

BALIOL, rey de Escocia en 1292; vencido en Dunbar (1296) por Eduardo I, quien le obligó á abdicar; m. en 1314. — Su hijo EDUARDO, que entregó Escocia á Eduardo III, rey de Inglaterra, fué arrojado por los escoceses y m. en Inglaterra (1249-1363).

BÁLIZE. V. BÉLICE.

BALK, ciudad del Turkestán afgano, situada á orillas del río Deriaz. Es la antigua *Bactra*.

BALKACH, lago en los confines de Siberia y Turkestán; 500 kil. de largo por 10 á 90 kil. de ancho. Recibe las aguas del Ili. El lago Balkach es un lago de agua salada.

BALKANES ó **BALCANES** (MONTES), conjunto de ramales montañosos, de naturaleza caliza, en la península balkánica, de 50 á 100 kil. de ancho. El punto culminante de la sierra es el Jumrukchal (2,385 m. de alto), y el principal paso, el de Chipka.

BALKANES ó **BALCANES** (PENÍNSULA DE LOS), una de las penínsulas meridionales de Europa, limitada al N por la cordillera de los Balkanes y que al S. termina en punta entre el Adriático y el mar Egeo, el mar de Mármara y el mar Negro. Regiones montañosas (Balkanes, Alpes Dináricos, Pindo, Ródope, etc.), regados por el Maritza, el Vardar, el Kara Su. Población diversa. En geografía política se designan estas regiones con el nombre de Estados de los Balkanes: *Rumania, Servia, Montenegro, Bulgaria, Turquía* y *Grecia*. V. estas palabras.

BALKÍS, nombre que dan los árabes á la famosa reina de Sabá, que fué á visitar á Salomón.

Balmaceda.

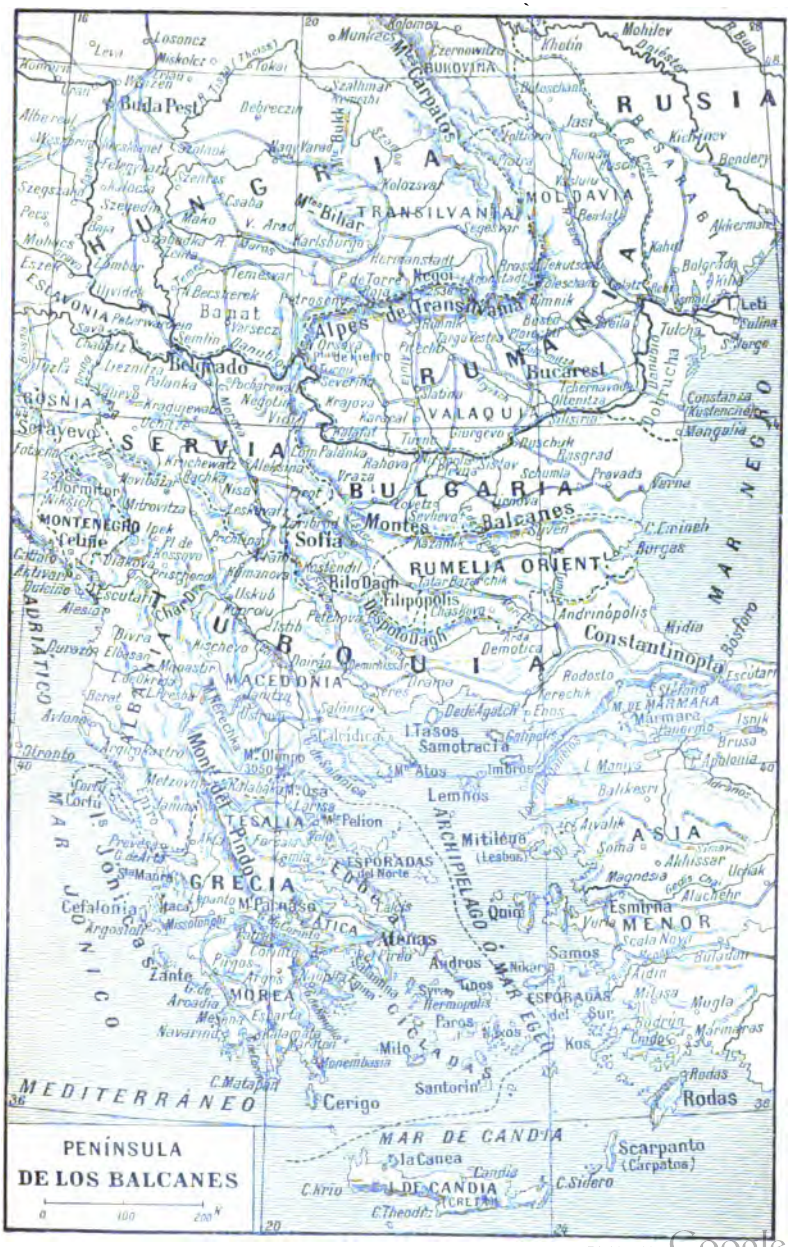
BALMACEDA (José Manuel), presidente de la república de Chile, nacido y muerto en Santiago (1848-1891). Presidente en 1886, favoreció el desarrollo de la instrucción pública, de los ferrocarriles, etc., pero su política personal acabó por enajenarle el Congreso nacional. En 1891 estalló la revolución, y el presidente, vencido, se suicidó.

Balmes.

BALMASEDA (Juan Manuel), famoso general carlista, m. en San Petersburgo en 1846.

BALMES (Jaime Luciano), publicista y filósofo, nacido en 1810 en Vich (Cataluña), m. en 1848. Obras princi-

Digitized by Google


PENÍNSULA
DE LOS BALCANES
0 100 200 K
RUSIA
HUNGRIA
TRANSILVANIA
MOLDAVIA
RUMANIA
Budapest
Bucarest
Belgrado
Sarajevo
SERVIA
BULGARIA
Sofia
Montes de Transilvania
Alpes
Balcanes
RUMELIA ORIENTAL
Constantinopla
MACEDONIA
TESALIA
GRECIA
Atenas
MOREA
ASIA MENOR
Esmirna
Cerigo
Rodas
Scarpanto
(Carpatos)
MAR DE CANDIA
MEDITERRANEO
MAR NEGRO
MAR ADRIATICO
MAR JONICO
MAR EGEO
ARCHIPIELAGO
Lemnos
Mitilene
Samotracia
Tasos
Samos
Creta
Candia
Cerigo
Santorin
Milo
Paros
Andros
Tinos
Quio
Lesbos
Corfú
Cefalonia
Zante
Mar Negro
Constantinopla
Bosforo
Dardanelos
Danubio
Dniester
Dniepr
Don
Volga
Vistula
Elba
Tajo
Ebro
Rodano
Po
Tiber
Arno
Sena
Loira
Garona
Rin
Mosela
Elba
Vistula
Oder
Weser
Ems
Tamesis
Severn
Mersey
Humber
Tweed
Clyde
Forth
Shannon
Liffey
Dublin
Londres
Paris
Roma
Viena
Praga
Berlin
Hamburgo
Amsterdam
Bruselas
Lisboa
Madrid
Barcelona
Marsella
Lyon
Milan
Venecia
Florencia
Napoles
Palermo
Cagliari
Sevilla
Granada
Valencia
Zaragoza
Burdeos
Nantes
Brest
Cherbourg
Calais
Dunkerque
Ostende
Amberes
Rotterdam
Hamburgo
Lubeck
Kiel
Copenhague
Estocolmo
Upsala
Helsingfors
Abo
Reval
Riga
Dorpat
Kiev
Odesa
Sebastopol
Kaffa
Kerch
Taganrog
Rostov
Astrakan
Saratov
Samara
Kazan
Nijni Novgorod
Moscú
San Petersburgo
Varsovia
Cracovia
Lemberg
Czernowitz
Kishinev
Bendery
Jassy
Galatz
Braila
Rustchuk
Varna
Burgas
Sofia
Philippopolis
Adrianópolis
Salonica
Atenas
Corinto
Patras
Argos
Esparta
Tripolitza
Navarino
Modon
Coron
Candia
Canea
Rodas
Chipre
Alejandría
El Cairo
Suez
Port Said
Jerusalen
Damasco
Beirut
Tripoli
Trebizonda
Erzerum
Tiflis
Kutais
Batum
Sinope
Samsun
Angora
Esmirna
Smyrna
Mitilene
Quio
Samos
Rodas
Cerigo
Santorin
Milo
Paros
Andros
Tinos
Lemnos
Samotracia
Tasos
Corfú
Cefalonia
Zante
Mar de Candia
Mar Egeo
Mar Negro
Mar Adriatico
Mar Jonico
Mediterraneo
Constantinopla
Bosforo
Dardanelos
Danubio

pales: *el Criterio, Filosofía fundamental, el Protestantismo y el Catolicismo comparados en sus relaciones con la civilización.*

BALMORAL, residencia real inglesa en Escocia, á orillas del Dee. Castillo edificado en 1853.

BALSAPUERTO, c. del Perú, cap. de la prov. del Alto Amazonas (Loreto); 2.500 hab.

BALTA (José), estadista peruano, nacido en 1816 y presidente de la república en 1868, asesinado en 1872 por el coronel Marcelino Gutiérrez. Dió gran impulso á los trabajos públicos.

BALTANÁS, cab. de part. de la prov. de Palencia, á 26 kil. de Palencia, con 2.490 h. (*cerrateños*). Cereales, vino. El part. tiene 27 ayunt. y 21.070 h.

BALTAR, ayunt. del part. jud. de Ginzo de Limia (Orense); 2.300 h.

BALTASAR, hijo del último rey de Babilonia, según la Biblia. Cuando asediaba Ciro, rey de los persas, á Babilonia, al frente de un ejército formidable, Baltasar que la defendía en nombre de su padre, confiándose en la solidez de sus murallas, se reía de los esfuerzos de su enemigo y olvidaba en medio de los banquetes los aburrimientos de un largo asedio. Refiérenos la Biblia (*Libro de Daniel*) que una noche, mientras celebraba con los suyos las fiestas de las Saceas, se hizo traer por burla los vasos sagrados que en otro tiempo robara Nabucodonosor en el templo de Jerusalén. Apenas había cometido la profanación, cuando vió el impío con terror una mano que trazaba en la muralla, con caracteres misteriosos, unas palabras que no pudieron descifrar ni Baltasar ni los magos. Habiendo sido llamado el profeta Daniel, dijo: «Dios es quien ha enviado esa mano y he aquí lo que ha escrito: *Mane, Tecel, Fares.* — *Mane,* Dios ha contado los días de tu reino y ha señalado su fin; *Tecel,* has sido colocado en la balanza y te han encontrado falto; *Fares,* será dividido tu reino.» Aquella misma noche, habiendo conseguido Ciro desviar las aguas del Eufrates, penetró en Babilonia por el cauce del río; fué muerto Baltasar y reunida la Caldea con el imperio persa (538 a. de J. C.). Llámase *Festín de Baltasar* cualquier banquete copioso y ruidoso, y se hacen frecuentes alusiones á las palabras que trazó la misteriosa mano.

Baltasar, drama histórico de Gertrudis Gómez de Avellaneda (1858), y una de sus obras maestras, no sólo por la belleza de la ejecución, sino también por la trágica grandeza del protagonista.

BÁLTICO (MAR), formado por el Atlántico. Es el Báltico poco profundo, no muy salado y carece de mareas. Hiélase fácilmente. Comunica con el mar del Norte por el Sund, el Categat y el Skager Rack y forma, entre Suecia y Rusia, el golfo de Botnia. Baña Rusia, Alemania, Dinamarca y Suecia.

BALTIMORE, c. de los Estados Unidos (Maryland), á orillas del Patapsco; 560.000 h., puerto muy activo; metalurgia y cereales.

BALUE (Juan, cardenal de la), ministro de Luis XI de Francia, encerrado por orden de éste en una jaula de hierro de 1469 á 1480, por haber conspirado con Carlos el Temerario. Muerto en 1491.

BALZAC (Honorato de), escritor francés, brillante y fecundo autor de la *Comedia humana,* serie de novelas notables, á pesar de algunas imperfecciones de estilo por lo pintoresco, la minuciosa observación, el gran sentimiento de la realidad, la fecundidadde imaginación y la profunda pintura de las pasiones humanas. Sus principales novelas son: *Eugenia Grandet, el Tío Goriot, las Ilusiones perdidas, la Azucena en el valle, Esplendor y miserias de las cortesanas, Grandeza y decadencia de César Birotteau,* etc. (1799-1850).

H. de Balzac.

BALZAC (J. L. GUEZ de), escritor francés, autor de *Cartas* muy estimadas, del *Sócrates cristiano* y del *Aristipo.* Contribuyó mucho al perfeccionamiento de la lengua francesa (1594-1654).

BALZAR, c. del Ecuador (Guayas); 4.000 h.

BALLARAT, c. de Australia, prov. de Victoria; 47.000 h. Minas de oro importantes, metalurgia.

BALLESTER (Joaquín), grabador esp., m. en 1798.

BALLESTEROS (Francisco), general español, nacido en Zaragoza en 1770, m. en 1832. Asistió á la batalla de Bailén y más tarde favoreció los proyectos del partido nacional que pedía el restablecimiento de la constitución de 1812. En 1822 se puso al frente de la revolución; derrotado, fué condenado á muerte, pero logró huir á Francia. — Su hermano, Luis **Ballesteros,** fué ministro de hacienda en 1823 y senador (1778-1853).

BALLESTEROS (Juan Manuel), médico segoviano que consagró sus esfuerzos á la educación de los sordomudos y ciegos (1794-1869).

BALLIVIÁN (Adolfo), político boliviano, hijo del general del mismo nombre, nacido en la Paz en 1831, m. en 1874, cuando ocupaba desde hacía pocos meses la presidencia de la República.

BALLIVIÁN (José), general boliviano que desempeñó un papel importante en la historia de su país. Presidente de la República después de la victoria de Ingavi, fué derrocado por Belzu y murió en Río Janeiro en 1852. Nació en La Paz en 1804.

BAMBERG, c. de Baviera, á orillas del Regnitz, afluente del Meno; 48.000 h. Industria muy activa.

BÁMBICE, ant. c. de Siria, á orillas del Eufrates, actualmente *Membideh.* Ruinas helenas.

BAMBOCHE (Pedro VAN LAAR, llamado el), pintor holandés, nacido en Laaren. Ha dado su nombre (*bambochadas*) á las escenas populares que constituyen su especialidad (1613-1673).

BAMBUK, país de África (Senegal), entre el Bafing y el Falemé. Yacimientos de oro, de hierro, de cobre. Está sometido al protectorado francés.

BANAT, nombre dado á la parte meridional de la Hungría, en la región de los confines militares.

BANCES CANDAMO (Francisco Antonio de), poeta dramático español (1662-1704), nacido en Sahugo (Asturias), autor de gran número de dramas líricos, escritos en estilo exageradamente culto.

BANCO (El), prov. de Colombia (Magdalena); 13.300 h. Cap. *El Banco.*

BANCO, gobernador en tiempos de Duncán, rey de Escocia (s. XI). Permaneció espectador mudo de la muerte de su amo por Macbet. Más tarde, se volvió sospechoso al matador, quien le hizo degollar en medio de una comida, esperando poder gozar así en paz de aquella corona manchada en sangre. En su tragedia de *Macbet,* saca gran partido Shakespeare de tan dramática aventura. En medio de un festín dado á toda la corte para celebrar su aniversario, queda desocupado un asiento y aparece de pronto la sombra de Banco, visible sólo para el asesino. El espectro lleno de terror á Macbet y creen todos los convidados que ha perdido la razón. Hacen los escritores frecuentes alusiones á la sombra de Banco, elocuente y dramática personificación del remordimiento.

BANCROFT (Jorge), escritor y estadista americano, nacido en Worcester (Massachusetts), autor de una *Historia de los Estados Unidos* (1800-1891).

BANDA (ISLAS), grupo de islas en el archipiélago de las Molucas; pertenece á los holandeses; unos 10.000 h. Da su nombre al *mar de Banda.*

BANDA (La), dep. de la prov. de Santiago del Estero (Argentina); 14.000 h. Cap. del mismo n. F. C.

BANDA ORIENTAL, territorio que se extendía desde la margen izquierda de los ríos del Plata y Uruguay hasta las posesiones portuguesas. Comprendía la república Oriental del Uruguay y las provincias brasileñas de San Pedro, de Río Grande del Sur y Santa Catalina. A principios del siglo XIX, no llegaba más que hasta las Misiones. Constituída la Banda Oriental en Estado independiente, hizo un arreglo de límites con el antiguo imperio del Brasil, fijándolos en el río Cuareim.

Banda (*Orden de la*), orden militar, creada en 1330 por Alfonso XI y restaurada por Felipe V.

Banda y la flor (*la*), notable comedia de Calderón, hermosa pintura de los celos femeninos.

BANDE, cab. de part. de la prov. de Orense, á 42 kil. de Orense. Curtidos. El part. jud. tiene 7 ayunt. y 29.260 h. Cría de ganados; cáñamo, lino.

Digitized by Google

BANDELLO (Matteo), cuentista italiano, que fué obispo de Agén, en Francia (1480-1561).

Bandidos (*los*), drama célebre de Schiller (1782), obra interesante, pero discutible como concepción.

BANDINELLI (Baccio), pintor y escultor florentino (1493-1560).

BANDINI (Ángel María), notable erudito y literato italiano, nacido en Florencia (1726-1803).

BÁNER (Juan Gustavo), general sueco, nacido cerca de Estokolmo, que se distinguió durante la guerra de los Treinta Años y consiguió en 1639 la victoria de Chemnitz (1598-1641).

BANFF, c. de Escocia, puerto del mar del Norte; 7.400 h. Cap. del condado de igual n., con 64.000 h.

BANGALORA, c. de India (Misora); 150.000 h.

BANGKOK, cap. del reino de Siam, en la embocadura del Menam; 630.000 h. Marfil, arroz.

BANGÜELOLO, lago del África austral al SO. del Tanganika. Es el lago más meridional del Congo.

BÁNI, v. de la rep. Dominicana (Santo Domingo); 5.000 h. (*banilejos*). Patria de Máximo Gómez.

BANJALUKA, c. de Herzegovina, á orillas del Verbas; 15.000 h.

BANKA, isla al E. de Sumatra (Oceanía); 120.000 h.

BANKS (José), sabio naturalista inglés, compañero de Cook (1744-1820).

BANNALEC, c. de Francia (Bretaña); 6.000 h.

Banquete (*el*), diálogo de Platón, en que caracteriza el autor de un modo perfecto la elevada doctrina y la elocuencia popular de Sócrates. Es su asunto el amor. Son los principales méritos de esta composición la excelente pintura de los caracteres, el movimiento, la variedad, la progresión de lo cómico á lo serio y á lo sublime (s. IV a. de J. C.).

Banquete (*el*) ó *Diálogo acerca de la belleza*, obra de filosofía moral por Jenofonte (s. IV a. de J. C.).

Banquete de la guardia cívica (*el*), obra maestra de Van der Helst (Amsterdam): representa á veinticuatro personajes, de pie y de tamaño natural.

Banquete de los sofistas (*el*), obra de Ateneo, llena de observaciones curiosas acerca de la literatura griega antigua (s. II a. de J. C.).

BANTAM, c. de Java, que fué capital de un antiguo reino, hoy arruinada.

BANVILLE (*banvil*) (Teodoro de), poeta francés, nacido en Moulins, uno de los jefes de la escuela parnasiana. Sus *Odas* están cinceladas de un modo perfecto (1823-1891).

BANYULS, c. de Francia (dep. de los Pirineos orientales); 3.300 h. Vinos dulces muy famosos.

BAÑA (La), ayunt. del part. jud. de Negreira (Coruña); 6.500 h. Telares de hilo y lana.

BAÑERAS, ayunt. del part. jud. de Alcoy (Alicante); 3.260 h. F. C. Vino, aceite y cereales.

BAÑESA, cab. de part. de la prov. de León, á 39 kil. de León; 3.330 h. (*bañezanos*). F. C. Cereales. El part. tiene 33 ayunt. y 45.890 h.

Baño (*orden del*), orden de caballería inglesa, instituida en 1399 por Enrique IV, rey de Inglaterra.

BAÑOLAS, ayunt. del part. jud. de Gerona; 5.130 h. Curtidos, papel. Baños minerales.

BAÑOS DE ENCINA, ayunt. del part. jud. de La Carolina (Jaén); 2.790 h. Minas de plomo.

BAÑOS DE MOLGAS, ayunt. del part. jud. de Allariz (Orense); 4.870 h. Baños bicarbonatados.

BAPTISTA (Mariano), presidente de la república de Bolivia de 1892 á 1896. Nacido en 1832.

BAQUEDANO (Manuel), general chileno, que dirigió las fuerzas chilenas durante la guerra con el Perú (1879-1881), y en quien resignó Balmaceda la presidencia en 1891.

BAQUÍLIDES, poeta lírico griego del s. V a. de J. C., sobrino de Simónides y tío de Esquiles; fué rival de Píndaro.

BARACALDO, ayunt. del part. jud. de Valmaseda (Vizcaya), con 13.870 h. F. C. Minas de hierro.

BARACOA, part. jud. de la prov. de Oriente (Cuba); 3.820 kil. c. Cap. del mismo nombre con 5.000 h. Puerto. Exportación de café, tabaco y cocos.

BARADO Y FONT (Francisco), escritor militar español, autor de un excelente *Museo militar*, n. en 1833.

BARAHONA, distr. de la rep. Dominicana, cap. del mismo nombre con 4.500 h., en la bahía de Neyba. Café, maderas. — El distrito tiene 20.000 h.

BARAHONA DE SOTO (Luis), poeta español, autor de un poema fabuloso, la *Angélica*. M. en 1595. Cervantes le llama «uno de los famosos poetas del mundo, no sólo de España».

BARALT (Rafael María), escritor venezolano que se estableció durante largo tiempo en Madrid, llegando á ser miembro de la Real Academia de la Lengua. Escritor correctísimo, se le debe una *Historia de Venezuela* y, sobre todo, un *Diccionario de Galicismos*, obra que ha ejercido poderosa influencia sobre los escritores de nuestro tiempo (1806-1860).

Baralt.

Barataria (*isla*), isla imaginaria, cuyo gobierno obtuvo Sancho Panza, y donde experimentó, en medio de incidentes á cual más cómico, todos los inconvenientes que suelen acompañar al poder. Aluden con frecuencia los escritores á la efímera autoridad del compañero de Don Quijote, y sobre todo al buen sentido con que tributaba la justicia.

BARATIER (Juan Felipe), niño alemán de precocidad extraordinaria, nombrado á los diecisiete años profesor de la universidad de Halle (1721-1740).

BÁRATRO, sima del Ática, donde eran precipitados los criminales condenados á muerte. Su nombre ha quedado como sinónimo de *infierno*.

BARAYA (Antonio), general colombiano de la época de la independencia, que fué fusilado por orden de Morillo en 1816.

BARBA (Alvaro Alfonso), mineralogista español del s. XVII, autor de una notable *Arte de los metales*, traducida dos veces al francés, en 1730 y 1751.

BARBA (Pedro), médico español del s. XVII, que introdujo en España el uso de la quina.

Barba azul, nombre del principal personaje de uno de los cuentos de Perrault. Barba azul había matado ya á sus seis primeras mujeres é iba á hacer sufrir la misma suerte á la séptima, cuando fué salvada ésta por sus hermanos.

BARBACOAS, v. de Colombia (Nariño), á orillas del Patía; 5.500 h. Minas de oro. Prov. del dep. de Nariño; 11.900 h.

BARBADA (la), la mayor de las Antillas menores, de los ingleses; 200.000 h. Cap. *Bridgetown*.

BARBADANES, ayunt. del part. jud. de Orense (Orense); 5.000 h. Cereales y cría de ganado.

BARBADILLO (SALAS). V. SALAS.

BÁRBARA (Santa), virgen y mártir de Nicomedia (Asia Menor), durante la persecución de Maximino. Patrona de los artilleros y bomberos. Fiesta el 4 de diciembre.

BARBARIGO, célebre familia veneciana, que suministró un dux y varios cardenales.

BÁRBARO (Francisco), estadista y orador veneciano (1398-1454).

Bárbaros. Los romanos, que se consideraban como el primer pueblo del mundo, llamaban *bárbaros* á todos los pueblos que no disfrutaban de su civilización. Ha conservado este nombre la historia para designar á las bandas armadas que, del s. III al s. VI de nuestra era, invadieron el imperio romano, derribaron á los emperadores de Occidente y fundaron sobre las ruinas de su imperio Estados más ó menos duraderos. El mayor número de aquellos bárbaros pertenecía á las razas germánicas, eslavas ó góticas (francos, suevos, vándalos, etc.); otros como los avaros los húngaros eran de raza uraloaltaica. Fueron sus principales jefes Alarico, Genserico, Teodorico, Ataulfo. Los hunos fueron los que, al penetrar en la Europa oriental, dieron el impulso al mundo bárbaro y lo precipitaron sobre el imperio romano. V. INVASIONES.

BARBARROJA, nombre de dos hermanos, famosos piratas, dueños de Argel; el primero, ARUDJ, fué muerto delante de Tremecén por los españoles en 1518; el segundo, KAIR ED DIN, almirante de las flotas de Solimán, murió en 1546. Se ha dado igualmente el apodo de *Barbarroja* al emperador de Alemania, Federico I.

BARBASTRO, cab. de part. de la prov. de Huesca,

Digitized by Google

á 44 kil. de Huesca; 7.000 hab. (*barbastrenses*). F. C. Obispado. El partido tiene 35 ayunt. y 32.000 hab.

BARBERINI, ilustre familia florentina. Uno de sus miembros, el cardenal MAFFEO **Barberini,** fué elegido papa con el nombre de Urbano VIII.

Barbero de Sevilla (*el*), comedia de Beaumarchais, tipo perfecto de la comedia francesa de enredo (1775).

Barbero de Sevilla (*el*), ópera bufa, una de las obras maestras de Rossini (1816).

BARDÈS (Armando), político francés; mereció el nombre de *Bayardo de la democracia* (1809-1870).

BARBEY DE AUREVILLY (Julio), literato francés, de talento original y brillante (1808-1889).

BARBIER (Enrique Augusto), poeta francés, n. en París, autor de *Yambos* famosos (1805-1882).

BARBIERI (Francisco ASENJO), compositor español, nacido y muerto en Madrid (1823-1894), autor de una infinidad de zarzuelas muy populares.

BARBONA, v. de Colombia (Antioquia); 6.000 h.

BARBUDA (la), isla de las Antillas inglesas; 1.000 h.

BARCA (La), cantón del Estado de Jalisco (Méjico), yc. del mismo nombre, con 7.100 h. Curtidos. F. C.

BARCA, apodo de diversos miembros de una familia cartaginesa á la que pertenecían Amílcar, Aníbal y Asdrúbal. Significa dicho nombre: *rayo.*

Barca del Dante (*la*), obra maestra del pintor francés Delacroix, en el museo del Louvre (1822).

BARCARROTA, ayunt. del part. jud. de Jerez de los Caballeros (Badajoz); 6.100 h. (*barcarrotenses*). Patria de Hernando Soto, conquistador de la Florida.

BARCELÓ (Antonio), célebre marino mallorquín del s. XVIII, cuyo valor dió origen á la frase «más valiente que Barceló por la mar».

Barceló.

BARCELONA, prov. de España, cap. *Barcelona.* Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia territorial y provincial. Está dividida en 12 partidos judiciales: *Barcelona, Arenys de Mar, Berga, Granollers, Igualada, Manresa, Mataró, Sabadell, San Feliú de Llobregat, Tarrasa, Vich, Villafranca del Panadés, Villanueva y Geltrú,* y tiene 312 ayunt. Sup. 7.691 k. c. Pob. 1.134.000 hab. Cabeza de la 4ª región militar. Universidad, obispados sufragáneos del arzobispado de Tarragona. Depende del departamento marítimo de Cartagena. Industria muy adelantada y la más importante de toda España. Comercio muy activo. Aguas minerales.

BARCELONA, cap. de la prov. de Barcelona y del principado de Cataluña, construida en semicírculo á orillas del Mediterráneo, limitada al N O. por la sierra de Matas y al S O. por una montaña aislada coronada por la fortaleza de Monjuich; 590.000 hab. F. C. Obispado. Facultad de medicina. Escuelas superiores de ingenieros, de arquitectos, de comercio, de artes y industrias, de náutica. Bibliotecas importantes, especialmente la de los *Archivos de Aragón,* depósito de interés capital para la historia del norte de España. Su puerto, muy importante, la reúne por medio de líneas regulares de vapores con los principales puertos del Mediterráneo y de la América del Sur. Es una gran ciudad industrial, con fábricas de toda clase de tejidos, encajes, etc. Está dividida Barcelona en dos partes por la *Rambla,* hermosa avenida que baja hasta el puerto, donde se eleva el monumento de Cristóbal Colón y tiene muchos edificios notables: la Catedral de Santa Eulalia, la parroquia de Santa María de los Reyes, la de los Santos Justo y Pastor, San Agustín; la Casa Consistorial, la Casa de la Diputación; paseos hermosos: el de Colón, el de Gracia; plazas de toros; vastos teatros entre los cuales descuella el teatro del Liceo, uno de los más grandes de Europa. La historia de Barcelona es la de Cataluña. Debió Barcelona ser fundada por el cartaginés Amílcar Barca, quien le dió probablemente su nombre *Barcino.* Reuniéronse en ella dos concilios, en 540 y 599. En el siglo VIII cayó en poder de los moros. Reunida con el reino de Aragón en el siglo XII, fué desde entonces una de los más poderosas ciudades marítimas del Mediterráneo.

BARCELONA, cab. del distr. de Bolívar, Est. de Bermúdez (Venezuela).

BÁRCENA (P. Alonso), jesuita español, nacido en Córdoba en 1528, m. en el Cuzco en 1598. Estudió con mucho esmero las lenguas indias del Perú.

BARCIA (Roque), escritor y político esp., n. en Cádiz en 1824, m. en 1885, conocido sobre todo por su *Diccionario etimológico de la lengua española.*

BARCINO, nombre cartaginés de Barcelona.

BARCO CENTENERA (Martín del), extremeño que asistió á la conquista del Río de la Plata y escribió un poema *Argentina,* hoy olvidado (1602).

BARCO DE ÁVILA (El), cab. de part. de la prov. de Ávila, á 70 kil. de Ávila; 4.790 hab. (*barcenses*). Judías. El part. tiene 30 ayunt. y 22.370 hab.

BARCO DE VALDEORRAS V. VALDEORRAS.

BARCOQUEBAS (*Hijo de la estrella*), impostor judío que se hizo pasar por el Mesías en tiempos de Adriano. Fué muerto en 135.

BARCHILÓN, español caritativo, que vivió en el Perú en el siglo XVI, y cuyo nombre se ha conservado en América como sinónimo de enfermero.

Bardos, poetas nacionales de los pueblos de raza céltica (galos, bretones, escoceses, irlandeses); celebraban, acompañándose con la lira, la gloria de los dioses y de los héroes en las fiestas religiosas, y excitaban los guerreros al combate. Los más célebres son *Fingal* y su hijo *Ossián.*

Bardos ingleses y críticos escoceses, violenta sátira de Byron contra sus censores literarios (1809).

BAREGES, aldea de los Pirineos franceses. Aguas termales sulfurosas famosas.

BARELI, c. de la India (Rohilkand); 131.000 h.

BARENTZ (Guillermo), célebre navegante holandés, que descubrió la Nueva Zembla (1550-1597).

BARERE DE VIEUZAC (Beltrán), famoso convencional y escritor francés (1755-1841).

BARFARUSCH, c. de Persia, á orillas del mar Caspio; 10.000 h. Gran comercio.

BARGAS, ayunt. del part. jud. de Toledo; 3.470 h.

BARI, c. fuerte del reino de Italia, cap. de la prov. de su nombre; puerto en el Adriático; 102.000 h.

BARICHARA, v. de Colombia (Galán); 11.700 h. Sombreros, tabacos. Gruta famosa de Macaregua.

BARILI, pobl. de las Filipinas (Cebú); 32.000 h.

BARIMA, río de Venezuela (territorio Delta).

BARINAS, distr. del Est. de Zamora (Venezuela), cab. del mismo n. Cacao, tabaco, cueros. Minas.

BARKER (lady), escritora y viajera inglesa, nacida en la Jamaica hacia 1835.

BARLAAM (Bernardo), sabio helenista de la orden de San Basilio; muerto en 1348.

BAR-LE-DUC, c. de Francia, cap. del dep. del Mosa; 17.000 h. Fábricas de confituras célebres.

BARLETA, c. de Italia, prov. de Bari; 45.000 h. Puerto en el Adriático. V. DESAFÍO DE BARLETA.

BARLOW (Joel), diplomático y poeta americano, nacido en Reading (Connecticut) (1755-1812).

BARLOW (Pedro), sabio inglés, nacido en Norwich, autor de hermosos trabajos sobre el magnetismo y la astronomía (1780-1862).

BARMECIDAS, familia de visires célebres de Bagdad. Su último miembro murió en 803.

BARMEN, c. de la Prusia renana, á orillas del Wúpper, enfrente de Elberfeld; 169.000 h. Metalurgia.

BARNADES (Miguel), médico y naturalista español, muerto en 1771 en Madrid.

BARNAÚL, c. de Siberia, á orillas del Obi; 47.000 h.

BARNESLEY, c. de Inglaterra (York); 30.000 h.

BARNEVELT (Juan VAN OLDEN), gran pensionista de Holanda, uno de los fundadores de la república de los Países Bajos, n. hacia 1549, muerto en el cadalso por orden de Mauricio de Nassau en 1619.

BARNUM, charlatán americano, cuyo nombre ha pasado á todas las lenguas como sinónimo de especulador audaz, de empresario de exhibiciones excéntricas, etc. (1810-1891).

BAROCCI (Federico), pintor religioso italiano, nacido en Urbino (1528-1612).

BAROCH ó **BROACH,** c. de la India inglesa (Bombay); 40.000 h.

BARODA, Estado de la India ingl., cuyo soberano lleva el título de *gaikowar*; 2.035.000 h. Cap. *Baroda.*

BAROJA (Pío), novelista español contemporá-

Digitized by Google

neo, autor de obras realistas de gran mérito: *la Busca, Mala Hierba, Aurora Roja, Aventuras, inventos y mixtificaciones de Silvestre Paradox*, etc.

Barones (*Conjuración de los*), la tramada por los barones napolitanos á la muerte de Alfonso el Magnánimo, rey de Aragón y Nápoles, para dar la corona á Juan, hijo de Renato de Anjeo, en lugar de Fernando Descubierto el complot, hizo llamar astutamente el rey á los barones á su palacio, donde los mandó acuchillar (1461).

BARONIO (el cardenal), general de la congregación del Oratorio, autor de *Anales eclesiásticos* de gran mérito (1538-1607).

BARQUISIMETO, cap. del Estado de Lara (Venezuela); 35.000 h. Algodón, café, añil, caña, cacao, etc. Hierro, cobre, azufre.

BARRA (Eduardo de la), escritor chileno (1839-1900).

BARRABÁS, judío que, cuando fué llevado Jesús ante Poncio Pilatos, estaba encerrado en la cárcel por sedicioso y asesino. Cuando propuso Poncio Pilatos á los judíos que escogiesen entre Barrabás y Jesús, para poner en libertad á uno de ellos con ocasión de la fiesta de Pascua, prefirió la multitud al asesino y se libró de esta suerte Barrabás del suplicio. Conservase en la lengua el nombre de Barrabás, como sinónimo de persona de aspecto repulsivo y feroz: *es un Barrabás, tiene cara de Barrabás*, y aludese, en literatura, á la ignorancia del pueblo, que suele preferir Barrabás á Jesús.

Barraca (*la*), novela de Blasco Ibáñez (1901), admirable y conmovedora evocación de la vida en la huerta de Valencia.

BARRACAS AL SUR, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 10.000 h. F. C.

BARRAGÁN, montaña de Colombia; 4.000 m.

BARRAGÁN (Miguel), patriota mejicano, á quien se debió la toma de San Juan de Ulúa, último baluarte de las tropas españolas en América. Fué presidente de la República (1789-1836).

BARRANQUILLA, prov. de Colombia, en el dep. del Atlántico; 43.000 h. Cap. del mismo nombre en la ribera del Magdalena; 40.000 h. Puerto fluvial de gran importancia, por donde transita casi todo el comercio de exportación y importación con Europa.

BARRANTES (Vicente), novelista é historiador extremeño, muerto en 1898.

BARRÁS (Pablo, vizconde de), revolucionario francés; fué miembro del Directorio (1755-1829).

BARREIROS, ayunt. del part. jud. de Ribadeo (Lugo); 4.410 hab.

BARREME (Beltrán), aritmético francés, autor del primer libro de cuentas ajustadas (1640-1703).

BARRENECHEA (Juan de), matemático y astrónomo peruano del siglo XVIII, autor de un curioso *Reloj astronómico*.

BARRERA Y LEIRADO (Cayetano Alberto de la), bibliógrafo español, autor de un *Catálogo del teatro antiguo español hasta el siglo XVIII* (1815-1872).

BARRERO GRANDE, distr. del Paraguay, con municipio de 9.000 h. Cría de ganado.

Barrio latino, barrio de París que, desde el s. XII, se convertió en centro de la enseñanza. Comprende dicho barrio el Instituto de Francia, la Casa de Moneda, la Sorbona, el Colegio de Francia, la Escuela de medicina, la Escuela de farmacia, la Escuela colonial, la Escuela politécnica, la Escuela normal superior, la Escuela de derecho, la Escuela de minas, el Museo de historia natural, el Museo de Cluny, varias bibliotecas, etc.

BARRIOS (los), ayunt. del part. jud. de San Roque (Cádiz); 5.000 hab. (*barreños*). F. C.

BARRIOS (Gerardo), general y político salvadoreño, n. hacia 1809, m. en 1865. Nombrado presidente en 1859 y luego dictador, reorganizó el ejército nacional y entró en guerra con Guatemala, siendo derrotado en 1862 y fusilado en 1865.

BARRIOS (José María Reina), general y presidente de la república de Guatemala en 1892, asesinado en 1898. Se le deben varias leyes muy liberales, así como el desarrollo de la instrucción pública y de los trabajos públicos.

BARRIOS (Justo Rufino), político guatemalteco, presidente de la República en 1870. Quiso realizar por la fuerza la federación centroamericana, pero fué derrotado y muerto en Chalchuapa en 1885.

Rufino Barrios.

BARRO, ayunt. del part. jud. de Caldas de Reyes (Pontevedra); 3.640 h.

BARRÓN ESCANDÓN, cab. del distr. de Cuauhtemoc, en el Est. de Tlaxcala (Méjico); 2.500 h.

BARROS ARANA (Diego), historiador chileno, nacido hacia 1824, autor de una famosa *Historia general de la Independencia de Chile* (1854-1857), de una *Historia general de Chile* y una *Historia de la Guerra del Pacífico*.

BARROS LUCO (Ramón), político chileno, presidente de la república de Chile en 1910.

BARROW (Isaac), filólogo, matemático y teólogo inglés, maestro de Newton (1630-1677).

BARROW-IN-FURNESS, c. de Inglaterra, condado de Lancáster, 65.000 h. Puerto muy activo.

Digitized by Google

BARRUELO DE SANTULLÁN, ayunt. del part. jud. de Cervera de Pisuerga (Palencia); 3.440 hab.

BARRY (Juana Becu, condesa du), favorita de Luis XV, decapitada durante el Terror (1743-1793).

BAR-SUR-AUBE, c. de Francia (Aube); 4.500 h.

BAR-SUR-SEINE, c. de Francia (Aube); 3.200 h.

BART (Juan), uno de los más atrevidos corsarios franceses del reinado de Luis XIV (1650-1702).

BARTH (Enrique), explorador del África central, nacido en Hamburgo (1821-1865).

BARTHELEMY [*barteimi*] (Juan Jacobo), literato y erudito francés, autor del antes popular *Viaje del joven Anacarsis á Grecia* (1716-1795).

BARTOLOMÉ (San), uno de los doce apóstoles. Celébrase su fiesta el 24 de agosto.

BARTOLOMEO (Fra), célebre pintor italiano, nacido cerca de Florencia (1469-1517).

BARTRINA (Joaquín María de), poeta catalán (1850-1880), de inspiración pesimista y triste.

BÁRTULO, célebre jurisconsulto italiano, nacido en Sassoferrato [Urbino] (1313-1357).

BARUC, uno de los profetas menores. (*Biblia.*)

BARYE (Antonio), escultor francés (1796-1875).

BASEDOW (Juan Bernardo), moralista alemán, nacido en Hamburgo. Intentó reformar la educación con arreglo á las ideas de J. J. Rousseau (1723-1790).

BASILEA, c. de Suiza, á orillas del Rin; 133.000 h. Cap. de los dos cantones de Basilea. Comercio considerable. Célebre concilio, de 1431 á 1449, donde se intentó una reforma radical de la Iglesia. En 1795, fueron firmados dos tratados por la República francesa, uno con España y otro con Prusia.

BASILICATA, prov. de Italia. V. POTENZA.

BASILIO (San), Padre de la Iglesia griega, obispo de Cesarea, autor de *Cartas* ó epístolas sabias sobre cuestiones de doctrina, de disciplina y de moral, y uno de los fundadores del monaquismo cristiano (329-379). Fiesta el 14 de junio.

BASILIO I°, el Macedonio, emperador de Oriente, de 866 á 886. — BASILIO II, emperador de Oriente de 976 á 1025; sometió la Bulgaria (957-1025).

BASILISCO, usurpador del imperio de Oriente en 476, destronado por Zenón el Isaurio, quien le dejó morir de hambre en 478.

BASKIRS, pueblo de origen mongólico, que habita actualmente al sudeste de la Rusia europea.

BASORA ó **BASRAH,** c. de la Turquía de Asia; 60.000 h. Puerto de Bagdad. Dátiles, sedas, tapices.

BASS (ESTRECHO DE), entre Australia y Tasmania, descubierto en 1798 por el inglés Jorge Bass. Coral.

BASSAN (Gran), establecimiento francés de la Guinea septentrional.

BASSANO (Jacopo da Ponte, **el**), pintor italiano, n. en Bassano, imitador del Correggio (1510-1592).

BASSANO, c. de Italia (Venecia); 16.000 h. Patria de Aldo Manucio y del Bassano.

BASSE-TERRE, cap. de la Guadalupe; 10.500 h.

BASTÁN ó **BAZTÁN** (VALLE DE), célebre valle de Navarra que penetra hasta Francia.

Bastardo Mudarra (*el*), comedia de Lope, cuyo asunto es la trágica historia de los infantes de Lara.

BASTETANOS, habitantes de la Bética que residían en la ant. Bastetania (Algeciras, Calpe, Málaga y Munda [hoy Ronda]).

BASTIA, c. de Córcega; 28.000 h. Puerto.

BASTIAT [*bá*] (Claudio Federico), distinguido economista francés (1801-1850).

Bastilla.

Bastilla, fortaleza edificada en París en la Puerta de San Antonio, á fines del s. XIV. Convertida en prisión de Estado, recibió prisioneros ilustres, como Fouquet, la Máscara de Hierro, el duque de Orléans, Voltaire, etc. Considerada como símbolo del absolutismo real, fué destruida por el pueblo de París el 14 de julio de 1789.

BASTÚS (Vicente Joaquín), polígrafo español, nacido en Lérida en 1799, m. en Barcelona en 1853.

BASUTOLAND, prov. inglesa del África meridional; 26.638 kil. c.; 351.000 h. [*basutos.*]

BASUTOS ó **BASONIS,** grupo étnico importante de África, establecido junto al río Orange.

BATA, residencia del subgobierno español de la Guinea española desde 1901. Sólo existen allí algunas factorías casi todas ellas extranjeras.

BATAÁN, prov. de la isla de Luzón (Filipinas); 45.000 h. Cap. *Balanga.* Maderas de construcción.

BATANGAS, prov. de Filipinas (Luzón); 237.000 h. Cap. del mismo n. con 35.000 h. Café, azúcar, arroz.

BÁTAVA (REPÚBLICA), nombre que tomaron los Países Bajos de 1795 á 1806.

BATAVIA, c. de la isla de Java; 138.000 h. Comercio importante (azúcar, café). Plaza de guerra y puerto militar. Capital de la Indias neerlandesas.

BÁTAVOS, pueblo germánico que habitaba el territorio de la Holanda actual.

BATH, c. de Inglaterra, cap. del condado de Somerset, á orillas del Avon; 50.000 h. Aguas termales.

BATHURST ó **SANTA MARÍA DE BATHURST,** cap. de la Guinea inglesa; 10.000 h.

BATLLE (general Lorenzo), presidente de la república del Uruguay de 1868 á 1871.

BATLLE Y ORDÓÑEZ (José), político uruguayo, n. en 1854, presidente de la república del Uruguay de 1903 á 1907, reelegido en 1911 por cuatro años.

BÁTON-ROUGE, c. de los Estados Unidos, á orillas del Misisipí, ant. cap. de la Luisiana; 10.500 h.

BATOPILAS, cap. del distr. de Andrés del Río, Est. de Chihuahua (Méjico); 3.200 h. Minas de oro.

Batracomiomaquia (*la*), es decir *el Combate de las ratas contra las ranas,* poema burlesco, parodia de los poemas homéricos.

BATRES JÁUREGUI (Antonio), abogado, historiador y filólogo guatemalteco, n. en 1847.

BATRES Y MONTÚFAR (José de), poeta guatemalteco (1809-1844).

BATUECAS (*las*), comarca de la provincia de Salamanca, al NO. de la sierra de Gata, cerca del territorio de las Jurdes y aislado como él de la civilización, siendo proverbial la simpleza de sus moradores.

BATUM, c. de Rusia (Cáucaso), puerto á orillas del Mediterráneo; 33.000 h. Exportación de petróleo.

BAUÁN, pobl. de las Filipinas (Luzón); 29.000 h.

BAUCIS. V. FILEMÓN.

BAUDELAIRE [*botler*] (Carlos), poeta francés, n. en París, autor de las *Flores del mal,* poesías extrañas, impías, pero sabiamente cinceladas (1821-1867).

BAUDELOCQUE [*bodlok*] (Juan Luis), célebre médico francés (1746-1810).

BAUDÓ, v. de Columbia (dep. de Cauca); 6.300 h.

BAÚL (el), pueblo de Venezuela, cab. del distr. de Giradot, en el Est. de Zamora.

BAUMÉ (Augusto), químico francés, que perfeccionó el areómetro que lleva su nombre (1728-1804).

BAUMGARTEN (Alejandro), filósofo y estético alemán, nacido en Berlín (1714-1762).

BAUR (Fernando Cristián de), teólogo y crítico alemán, autor de trabajos notables sobre los orígenes del cristianismo (1792-1860).

Bautismo de Cristo, cuadro de Rafael (Vaticano); — de Pablo Veronés, en Milán; — de Rubens; etc.

BAUTZEN, c. de Sajonia, á orillas del Spree; 35.000 h. Victoria de Napoleón en 1813.

BAUZÁ (Felipe), geógrafo español, m. en 1833.

BAVIERA, reino de la antigua confederación germánica, que forma hoy uno de los Estados del imperio alemán y se compone de la Baviera propiamente dicha, atravesada por el Danubio, y de la Baviera Renana ó Palatinado, en la orilla izquierda del Rin; 7 millones de habitantes. Cap. *Munich*; c. pr. *Augsburgo, Ratisbona, Espira, Bayreuth, Anspach, Wurtzburgo.* Aguas minerales, cereales, industria.

BAYACETO I°, nacido en 1347, sultán de los turcos (1389) conquistó el Asia menor, derrotó á los cristianos en Nicópolis (1396) y fué vencido y hecho prisionero por Tamerlán en Ancira (1402), m. en 1403. — BAYACETO II, nacido en 1446, sultán de 1481 á 1512, envenenado por su hijo Selim.

Digitized by Google

Bayaceto, tragedia en cinco actos de Racine (1672).

BAYAMO, part. jud. de la prov. de Oriente (Cuba); 39.000 h. Cap. del mismo nombre, con 3.700 h. Ganado, tabaco, azúcar, arroz.

BAYAMÓN, c. de Puerto Rico, al N. de la isla: 15.000 h. Caña de azúcar.

BAYARDO (Pedro TERRAIL, señor de), ilustre capitán francés del siglo XV, tan célebre por su valor como por su caballerosidad (1473-1524).

BAYAS, c. de Italia antigua, cerca de Nápoles. Lugar de recreo célebre en tiempos del imperio romano, por sus fuentes y por lo pintoresco de su situación. Sólo quedan hoy ruinas. (Hab. *bayanos*.)

BAYER (Francisco PÉREZ), erudito polígrafo español (1711-1794).

BAYEU (Francisco), notable pintor zaragozano, nacido en 1734, muerto en Madrid en 1795.

BAYEUX, c. de Francia (dep. de Calvados); 7.800 h.

Bayeux (*tapiz de*), en el museo de Bayeux. Representa la conquista de Inglaterra por los normandos, documento arqueológico de primer orden.

BAYLE (Pedro), escritor francés, autor de un *Diccionario histórico*, lleno de escepticismo (1647-1706).

BAYONA, c. de Francia (dep. de Pirineos Bajos), á orillas del Adur; 27.000 h. Jamones, aguardientes.

BAYONA, ayunt. del. part. jud. de Vigo (Pontevedra); 4.320 h.

BAYONA, c. de los Estados Unidos (Nueva Jersey); 55.500 h. Industria petrolífera.

BAYREUTH ó BAIREUTH, c. de Baviera, á orillas del Meno; 35.000 h. Paños, alfarería. Teatro construido por el rey de Baviera Luis II para representar las obras de Wágner.

BAZA, cab. de part. de la prov. de Granada, á 89 kil. de Granada; 12.750 h. (*bastelanos*). F. C. Antigüedades romanas. Cereales, aceite, vinos, frutas. El part. tiene 7 ayunt. y 37.690 h.

BAZAINE (*basen*) (Aquiles), mariscal de Francia, célebre por su conducta cobarde durante la guerra de 1870. Condenado á muerte y luego á prisión perpetua, huyó y murió en España en 1888.

BAZÁN (Álvaro de), marqués de Santa Cruz, almirante español, n. en Granada en 1526. Guerreó largo tiempo contra los moros y murió en 1588.

BAZTÁN (VALLE DE), ayunt. del. part. jud. de Pamplona (Navarra); 9.300 h. Municipio en Elizondo.

BÁZZI (Giovanni), notable pintor italiano, llamado EL SODOMA, nacido en Vercello (1477-1549).

BEACONSFIELD (lor). V. DISRAELI.

BEAMONTESES. V. AGRAMONTESES.

BEARIZ, ayunt. del part. jud. de Carballino en la prov. de Orense; 2.460 h. Minas de estaño.

BÉARNE, antigua comarca de Francia; cap. *Pau*.

BEAS DE SEGURA, ayunt. del part. jud. de Villacarrillo (Jaén); 5.990 h. (*beabenses*). Aceite, vino.

BEATRIZ ALFONSO, hija natural de Alfonso el Sabio, esposa de Alfonso III de Portugal, m. en 1303.

BEATRIZ PORTINARI, florentina célebre, nacida en 1266, muerta en 1290, inmortalizada por Dante en su *Divina Comedia*.

BEAUCAIRE [*boker*], c. de Francia (Gard), á orillas del Ródano; 9.000 h. Feria célebre desde hace siglos. Patria de Raimundo VII y de Urbano V.

BEAUHARNAIS [*boarné*] (vizconde Alejandro de), marido de la Sta. Tascher de la Pagerie, que luego fué la emperatriz Josefina; general del ejército francés, m. en el cadalso en 1794. V. HORTENSIA.

Beaumarchais.

BEAUJOLAIS [*boyolé*], antigua comarca de Francia, cerca de Lyón, célebre por sus vinos.

BEAUMARCHAIS [*bomarché*] (Pedro Agustín CARÓN de), escritor francés, nacido en París, autor del *Barbero de Sevilla*, de las *Bodas de Figaro*, de la *Madre culpable*, comedias atrevidas y de gran alcance social, desarrolladas con sumo ingenio y llenas de movimiento. Beaumarchais, carácter atrevido y aventurero, es célebre por sus pleitos con el consejero Goezmann, que le suministraron materia para sus muy notables *Memorias* (1732-1799).

BEAUMONT [*bomón*] (Leoncio Elías de), geólogo francés muy notable, que empezó los trabajos del mapa geológico de Francia (1798-1874).

BEAUNE [*bon*], c. de Francia (Borgoña); 13.900 h. Vinos célebres.

BEAUVAIS [*boré*], c. de Francia, cap. del dep. del Oise, á orillas del Oise; 20.300 h. Telas y tapices.

BEAUZÉE [*bosé*], (Nicolás), gramático francés, uno de los enciclopedistas (1717-1789).

BEBÉ, enano de Estanislao, rey de Lorena; medía sólo 70 centímetros de alto (1739-1764).

BEBRICES, pueblo de Iberia, que habitaba en las costas del Mediterráneo, en los Pirineos.

BECCARIA (César de), filósofo y criminalista italiano, nacido en Milán, autor de un célebre *Tratado de los delitos y las penas*, cuyos principios renovaron y suavizaron el derecho penal (1738-1794).

BECERRA TANCO (Luis), matemático y filólogo mejicano (1602-1672).

BECERREÁ, cab. de part. de la prov. de Lugo, á 40 kil. de Lugo; 3.900 h. El part. tiene 35.000 h.

BECERRIL DE CAMPOS, ayunt. del part. jud. de Palencia; 2.790 h. (*becerrileños*). F. C.

Becerro de las behetrías. V. BEHETRÍAS.

BECKET (Santo Tomás), arzobispo de Cantórbery, gran canciller de Inglaterra, asesinado, al pie del altar, por los cortesanos de Enrique II, rey de Inglaterra (1117-1170).

BECQUE [*bek*] (Enrique), distinguido autor dramático francés (1837-1899).

BÉCQUER (Gustavo Adolfo), escritor español, n. en Sevilla en 1836, m. en Madrid en 1870. Son particularmente célebres sus *Rimas*, y acaso no hay español que no recuerde las bellísimas poesías: « *Volverán las oscuras golondrinas.* » « *Olas gigantes, que os rompéis bramando* », « *Cuando me lo contaron sentí el frío* », etc. — Su hermano VICTORIANO **Bécquer** fué dibujante de gran mérito, y murió pocos meses antes que Gustavo Adolfo.

BECQUEREL [*bekrel*] (Antonio César), físico francés (1788-1878). — Su hijo ALEJANDRO (1820-1891) y su nieto ENRIQUE **Becquerel**, n. en 1852, han sido igualmente físicos de bastante valor.

BÉCHER (Juan Joaquín), químico alemán, uno de los últimos alquimistas (1625-1682).

BECHUANALAND, provincia inglesa del África meridional; 712.000 k. c., 137.200 h. (*bechuanas*).

BECHUANAS, tribus cafres del frica austral, que habitan el Bechuanaland.

BEDA (San), **el Venerable**, monje é historiador inglés (675-735). Fiesta el 27 de mayo.

BEDAR, ayunt. del part. jud. de Vera (Almería); 4.322 h. (*bedarenses*). Minas de hierro y de plomo.

BEDFORD, c. de Inglaterra, á orillas del Ouse, cap. del condado de igual nombre; aquella con 40.000 y éste con 180.000 h.

BEDFORD (duque de), hermano de Enrique V, rey de Inglaterra, y regente de Francia en nombre de su sobrino Enrique VI, después de la batalla de Azincourt (1389-1435).

Bedlam, célebre hospicio para locos, en Inglaterra, en los alrededores de Londres.

BEDMAR, ayunt. del part. jud. de Mancha Real Jaén); 3.170 h. Aceite, cereales.

BEDMAR (Alfonso de la CUEVA, marqués de), diplomático español, n. en 1572, m. en 1655. Embajador de Venecia en 1618, imaginó una conspiración para hacer caer la ciudad en manos de los españoles.

BEDRÍACO ó BETRÍACO, pueblo de Italia septentrional entre Cremona y Verona, donde venció Vitelio á Otón el año 69. V. VITELIO.

Beduinos.

BEDUINOS, árabes nómadas del desierto, que habitan en el África del Norte y en Arabia.

BECHER-STOWE [pr. *bichérstó*] (Enriqueta), literata americana, autora de la célebre novela antiesclavista: *la Cabaña del tio Tom* (1812-1896).

Digitized by Google

BEERNAERT (Augusto), político belga, nacido en Ostende en 1829.

BEETHOVEN (Luis de), célebre compositor de música alemán, nacido en Bonn; autor de sonatas y sinfonías admirables, de la ópera *Fidelio;* obras llenas de sentimiento y de una fuerza de expresión considerable. Su existencia fué bastante difícil y al final de su vida, padeció completa sordera (1770-1827).

Beethoven.

Begardos ó bigardos, secta de iluminados, que aparecieron en el siglo XIII en Alemania, en Italia y en Francia y, llegaron á penetrar hasta en Cataluña.

BEGIJAR, ayunt. del part. jud. de Baeza, en la prov. de Jaén; 3,260 h. F. C.

BEGONTE, ayunt. del part. jud. de Villalba, en la prov. de Lugo; 6,380 h.

BEHAIM (Martín), cosmógrafo y navegante alemán, nacido en Nuremberg. Introdujo el uso del astrolabio en los barcos (1416-1474?).

BEHEMOT, animal monstruoso de que habla Job y que consideran los Padres de la Iglesia como símbolo del demonio.

Behetrías, poblaciones que formaban el término medio entre los municipios libres y los pueblos de señorío absoluto. En algunas behetrías elegían los pueblos su señor, en otras, se repartían los derechos entre varios señores (*deviseros*). La variedad de estos derechos y de su transmisión llegó á ser tan complicada que, en tiempos de Pedro I ó de Alfonso XI, empezaron á reunirse en un registro general, llamado *Becerro de las Behetrías* (por estar escrito en pergamino). Llegó á contener este registro los derechos de 14 merindades y 628 pueblos.

BEHISTÚN. V. BISUTÚN.

BEHN (Afra), poetisa inglesa, n. en Wye (1640-1689).

BEHRING. V. BERING.

BEHRING (Emilio Adolfo), médico y bacteriólogo alemán, uno de los creadores de la seroterapia, nacido en Hansdorf (Prusia) en 1854.

BEIRA, prov. central de Portugal, á orillas del océano Atlántico; 1,518.000 h.; cap. *Coimbra.*

BEIRA, puerto de África (Mozambique); 2.000 h.

BEJA, c. de Túnez, en el Mecherda; 5.000 h.

BÉJAR, cab. de part. (prov. de Salamanca), á 66 kil. de Salamanca; 9.610 h. (*bejaranos*). Plaza fuerte. Paños y bayetas. El part. tiene 40 ayunt. y 43.154 h.

BEJUCAL, c. de Cuba, cab. de part., prov. de la Habana; 6.300 h. Tabaco y frutas.

BEJUMA, distr. del Est. de Carabobo (Venezuela), cap. del mismo nombre.

BEKES ó **BEKESEAR,** c. de Hungría, en el confluente de los dos Koros; 27.000 h.

BEL, dios supremo de los asirios, correspondiente al *Zeus* de los griegos y al *Baal* de los fenicios.

BELA, nombre de varios reyes de Hungría, de la dinastía de los Arpadios. El más famoso, BELA IV, reinó desde 1235 hasta 1270.

BELALCÁZAR, ayunt. del part. jud. de Hinojosa del Duque (prov. de Córdoba); 8.220 h. (*serranos*). F. C. Convento del siglo XI.

BELASCOÁIN, ayunt. del part. jud. de Pamplona (Navarra); 300 h. Batalla en la guerra carlista penúltima, donde se distinguió el general D. Diego de León, que obtuvo como recompensa el título de *conde de Belascoaín.* Baños bicarbonato-sódicos.

BELCEBÚ, nombre de un demonio considerado como jefe de los espíritus del mal en la Biblia.

BELCHITE, cab. de part. (prov. de Zaragoza), á 48 kil. de Zaragoza; 3.300 h. (*belchitanos*). F. C. Cereales, vinos. El part. tiene 21 ayunt. y 21.600 h.

BELEM ó **PARÁ,** c. del Brasil, situada á orillas del Pará; 100.000 h.; hace gran comercio de caucho.

BELÉN, pueblo de Palestina, tribu de Judá, donde nacieron David y Jesucristo; 5.300 h.

BELÉN, v. de Colombia (Tundama), con 5.500 h.

BELÉN, dep. de la prov. de Catamarca (Argentina); 9.000 h. Cap. *Belén.* Minas de oro y de cobre.

BELENO, divinidad de diversos pueblos germánicos, personificación probable del sol.

BELEROFONTE, héroe mitológico, hijo de Glauco y nieto de Sísifo. Habiendo muerto á Bellero, hermano suyo, sin conocerle, se desterró y retiró á la corte de Preto, rey de Argos. Dicho príncipe, envidioso de su huésped, pero no queriendo violar las leyes de la hospitalidad, envió al héroe á Yobates, cunado suyo, rey de Licia, después de haber entregado á Belerofonte unas tablillas en que estaba grabada en signos misteriosos la orden de darle muerte. Mandóle Yobates que combatiese á la Quimera, seguro de que sucumbiría en la lucha; pero Belerofonte, montado en el caballo Pegaso, dió muerte al monstruo, se casó con la hija del rey de Licia y sucedió á éste en el trono. — La expresión : *cartas de Belerofonte* sirve para designar cualquier carta de recomendación engañosa.

BELESIS, sacerdote caldeo que, según la tradición, destronó á Sardanapalo.

BELFAST, c. y puerto de Irlanda, en el canal del Norte; 290.000 h. Hilados, lienzos y algodones.

BELFEGOR, ídolo de los moabitas, de los amanitas y de las madianitas, que simbolizaba al sol, según se cree, en la mitología siria. Los israelitas le adoraron alguna vez.

BELFORT, c. de Francia, cap. del territorio de Belfort; 35.000 h.; plaza célebre por la heroica defensa del coronel Denfert-Rochereau (1870-1871).

BELGICA, Est. de Europa occidental; cap. *Bruselas.*

GEOGRAFÍA. — Está limitada Bélgica al N. por los Países Bajos; al N O. por el mar del Norte; al O., al SO. y al S. por Francia; al E. por el Gran Ducado de Luxemburgo y las provincias renanas de Prusia; al N E. por los Países Bajos. Tiene una superficie de 29.450 kil. c. y una población de 7.700.000 de habitantes (*belgas*). Salvo en la parte del SE., donde se encuentran las colinas de los Ardenes, está constituida por llanuras onduladas, regadas por el Mosa, el Escalda y el Lis, etc. Son considerables las riquezas del suelo y el subsuelo de Bélgica : minas de hulla (Mons, Charleroi, Lieja), de hierro, de cinc, de plomo; canteras de pizarra, de mármol y de piedra de construcción. Es muy activa la industria : hilados, fabricación de encajes, metalurgia. Favorece el comercio una red de canales muy desarrollada. Desde el punto de vista agrícola, se divide Bélgica en cinco regiones : la región de los *polders* y la zona *arenosa* en la Bélgica baja; la zona *limosa*, en la Bélgica media, la zona *condruziana* y la *ardenense* en la Bélgica alta. Divídese Bélgica en 9 prov. : *Amberes, Brabante, Flandes occidental, Flandes oriental, Henao, Lieja, Limburgo, Luxemburgo* y *Namur*, administradas por un gobernador y un consejo provincial, y subdivididas en distritos. Según los términos de la constitución del 7 de febrero de 1831, es Bélgica una monarquía constitucional. Pertenece al rey el poder ejecutivo y lo ejerce por medio de 7 ministros. El poder legislativo pertenece colectivamente al rey, á la Cámara de representantes y al Senado. Es *Amberes* la ciudad principal.

Armas de Bélgica.

HISTORIA. — César cita á los belgas como uno de los grandes pueblos entre los cuales estaban divididas la Galia; formaban una confederación bastante grande medio céltica y medio germánica. En 57 a. de J. C., después de la derrota de Ariovisto, se ligaron para resistir la conquista romana y sólo pudo someterse completamente su país el año 51. A partir del siglo IV, pasó Bélgica poco á poco á poder de los francos. En tiempo de los merovingios, fué dividida por partes desiguales entre Neustria y Austrasia, y en el desmembramiento carolingio, formó parte de la Lotaringia. Cuando triunfó el feudalismo, se constituyeron los condados de Flandes, de Henao, de Brabante, etc., se organizaron los comunes flamencos, con sus poderosas corpora-

Digitized by Google

M. DEL NORTE
PAISES BAJOS
Eindhoven
Turnhout
AMBERES
Amberes
S. Nicolás
Bruselas
Malinas
Lovaina
Hasselt
LIMBURGO
Maestricht
Tongres
Tongrinsgrat
Eupen
Verviers
Lieja
Waremme
Namur
Charleroi
Mons
Soignies
Nivelles
Tournay
Lila
Bethune
Dunkerque
Brujas
Ostende
Gante
Termonde
Alost
Audenarde
Courtray
Ypres
Dixmude
Thiel
Ecclo
Selzaete
Malegem
Nieuport
Furnes
Calais
Boulogne
Abbeville
Amiens
Doullens
Arras
Douai
Valenciennes
Cambrai
Avesnes
Peronne
St Quintin
Vervins
Rocroi
Mezieres
Sedan
Arlon
Virton
Montmedy
Messancy
Marche
Dinant
Rochefort
Bastogne
Neufchateau
Malmedy
Spa
Huy
Verviers
Maseyck
Hasselt
Bruselas
Hoogstraeten
Bergen op Zoom
Vlissingen
Middelkerke
Nieuport
Dixmude
Thiel
Ypres
Courtray
Audenarde
Alost
Malinas
Lovaina
Waremme
Lieja
Tongres
Maestricht
Eupen
Verviers
Malmedy
Spa
Huy
Namur
Dinant
Marche
Rochefort
Bastogne
Neufchateau
Arlon
Sedan
Virton
Montmedy
Messancy
Mezieres
Rocroi
Charleroi
Mons
Soignies
Nivelles
Tournay
Lila
Bethune
Douai
Valenciennes
Cambrai
Avesnes
Peronne
St Quintin
Vervins
Charleville
Philippeville
Florennes
Dinant
Bastogne
Libramont
Malmedy
Verviers
Eupen
Aachen
Heinsberg
Selens
Maseyck
Beverlo
Hasselt
Tongres
Waremme
Lieja
Huy
Namur
Malmedy
Spa
Marche
Rochefort
Bastogne
Neufchateau
Arlon
Sedan
Virton
Montmedy
Messancy
Mezieres
Rocroi
Charleville
Vervins
St Quintin
Peronne
Avesnes
Cambrai
Douai
Arras
Bethune
Lila
Tournay
Mons
Soignies
Nivelles
Charleroi
Namur
Huy
Spa
Malmedy
Verviers
Eupen
Aachen
Heinsberg
Selens
Maseyck
Hasselt
Tongres
Maestricht
Lieja
Waremme
Bruselas
Malinas
Lovaina
Alost
Audenarde
Courtray
Ypres
Dixmude
Thiel
Furnes
Dunkerque
Nieuport
Middelkerke
Ostende
Brujas
Gante
Termonde
Ecclo
Selzaete
Malegem
Calais
Boulogne
Abbeville
Amiens
Doullens
Arras
Douai
Valenciennes
Cambrai
Avesnes
Peronne
St Quintin
Vervins
Rocroi
Mezieres
Sedan
Arlon
Virton
Montmedy
Messancy
Neufchateau
Marche
Dinant
Rochefort
Bastogne
Libramont

BELORADO, cab. de part. de la prov. de Burgos, á 47 kil. de Burgos; 2.320 h. (*beliforanos*). Cereales. El part. tiene 37 ayunt. y 18.100 h.

BELT (GRANDE y PEQUEÑO), nombre de dos estrechos, el primero entre las islas de Fionia y de Seeland, el segundo entre la Fionia y la Yutlandia. Unen el mar Báltico con el mar del Norte. Su navegación es peligrosa.

Beltenebrós, nombre que tomó Amadís de Gaula, cuando, después de haber ofendido á su dama, se retiró desesperado á una ermita.

BELTRANEJA. V. JUANA LA BELTRANEJA.

BELUCHISTÁN, país de Asia, al E. de Persia, país montañoso, donde viven tribus errantes de pastores; superf. 366.000 k.l. c. Una parte es colonia inglesa, y la otra (cap. *Kelat*) está gobernada por un kan vasallo de Inglaterra; 850.000 h. (*beluches*).

Belvedere (*museo del*), museo de Roma (Vaticano). — Antiguamente galería de pintura en Viena (hoy en el Museo artístico de dicha ciudad).

BELZONI (Juan Bautista), sabio viajero italiano, nac. en Padua (1778-1823).

BELZÚ (Manuel Isidoro), célebre general boliviano, n. en la Paz en 1808. Derrocó á Ballivián y á Velasco y fué presidente de 1848 á 1855. En 1855 se sublevó contra Melgarejo y se apoderó por algunos meses del gobierno, pero sucumbió poco después á manos del mismo Melgarejo (1866).

BELZÚ DE DORADO (Mercedes), poetisa boliviana, nacida en la Paz en 1835, muerta en 1879.

BELL (Andrés), escocés que introdujo en Europa el método de enseñanza mutua, que había visto emplear en las Indias (1753-1832).

BELL (Graham), electricista americano, uno de los inventores del teléfono. N. en Edimburgo en 1847.

BELLA (Esteban della), grabador italiano, nacido en Florencia (1610-1664).

BELLAC, c. de Francia (Alto Viena); 4.800 h.

BELLAMAR (GRUTAS DE), célebre maravilla natural, en las inmediaciones de Matanzas (Cuba).

BELLAVISTA, dep. de la prov. de Corrientes. (Argentina); 1.500 h. Cap. *Bellavista*.

BELLAY. V. DU BELLAY.

BELLEGAMBE (Juan), pintor flamenco, s. XVI.

BELLE-ISLE (*belil*), isla francesa del océano Atlántico (Morbihan); 10.000 h. Fortaleza que sirvió de prisión política de 1848 á 1852.

BELLEREGUART, ayunt. del part. jud. de Gandía (Valencia); 2.560 h. (*bellereguartenses*).

BELLEVILLE (*belvil*), cap. del dep. de la Unión, prov. de Córdoba (Argentina); 5.000 h. F. C.

BELLEY (*belé*), c. de Francia (dep. del Ain); 5.700 h.

BELLINI, nombre de una ilustre familia de pintores venecianos, cuyos miembros más notables son GENTILE (1421-1501) y JUAN **Bellini** (1426-1516).

BELLINI (Vicente), compositor de música, n. en Catania (1801-1835). Son sus principales obras: *la Sonámbula, Norma, los Puritanos, el Pirata*, etc.

BELLINZONA, c. de Suiza en el Tesino; 3.300 h.

BELLMANN, poeta escandinavo, nacido en Estokolmo, llamado EL ANACREONTE DE SUECIA (1740-1795).

BELLO (Andrés), escritor, poeta y político americano, nacido en Caracas en 1781, muerto en Santiago de Chile en 1865. Fundó la universidad de Santiago de Chile, de la que fué rector, y trabajó con ardor en pro de la instrucción pública. Entre sus obras merecen citarse los *Principios de derecho internacional*, la famosa *Gramática castellana*, que más tarde anotó y completó el erudito filólogo Rufino José Cuervo, y algunas poesías.

Bello.

BELLO HORIZONTE, c. del Brazil, cap. del Estado de Minas Geraes; 13.500 h.

BELLUNO, c. de Italia, en la Venecia; 21.000 h. Cap. de una provincia que cuenta 213.000 hab.

BELLVER (José), escultor español (1824-1863).

BELLVÍS, ayunt. del part. jud. de Balaguer (Lérida); 2.690 h. F. C.

BEMBIBRE, ayunt. del part. jud. de Ponferrada, (prov. de León); 3.300 h. F. C. Cereales, vinos, ganado.

BEMBO (Pedro), cardenal italiano, célebre como protector de las letras y como erudito, nacido en Venecia. Escritor de excelente gusto, fué el restaurador de la pura latinidad de Cicerón (1470-1547).

Bembo.

BENABARRE, cab. de part. de la prov. de Huesca, á 63 kil. de Huesca; 4.650 h. (*benabarreses*). El part. tiene 52 ayunt. y 26.260 h.

BENACAZÓN, ayunt. del part. jud. de Sanlúcar la Mayor (Sevilla); 2.930 h. (*benacazoneros*). F. C.

BENAGALBÓN, ayunt. del part. jud. de Málaga; 4.010 h.

BENALCÁZAR (Sebastián de), conquistador español, n. en Extremadura, hacia 1495, m. en Popayan en 1550. Se apoderó de Quito y fundó á Guayaquil.

BENAMARGOSA, ayunt. del part. jud. de Vélez-Málaga (Málaga); 3.160 h. Aceite, limones, pasa.

BENAMAUREL, ayunt. del part. jud. de Baza (Granada); 3.400 h.

BENAMEJÍ, ayunt. del part. de Rute (Córdoba); 4.630 h. Fábricas de ladrillos, jabón, esteras. Harinas.

Benalúzas.

BENAMOCARRA, ayunt. del part. jud. de Vélez-Málaga (en la prov. de Málaga); 2.510 h. (*benamocarreños*).

BENARÉS, c. de la India inglesa, á orillas del Ganges; 210.000 h. Ciudad sagrada de los Indios.

BENASAL, ayunt. del part. jud. de Albocácer (Castellón de la Plana); 3.000 h.

BENAVENTE, cab. de part. de la prov. de Zamora, á 56 kil. de Zamora; 4.500 h. (*benaventanos*). F. C. El part. tiene 58 ayunt. y 41.850 h.

BENAVENTE (Diego José), distinguido patriota é historiador chileno (1790-1867).

BENAVENTE (Jacinto), dramático español, n. en 1866, autor de obras satíricas é ingeniosas: *la Comida de las fieras, Gente conocida, La cursi*, etc.

BENAVENTE (Mariano), médico español, que se dedicó especialmente á estudiar las enfermedades de los niños, muerto en 1885.

BENAVIDES, ayunt. del part. jud. de Astorga en la prov. de León; 2.800 h.

BENAVIDES (Antonio), historiador español, autor de una *Historia de Fernando VII* (1808-1884).

BENDA, familia de músicos de Bohemia (s. XVIII).

BENDER, c. de Rusia, notable por el sitio que en ella sostuvo Carlos XII contra los turcos, después de su derrota de Pultava; 38.000 h.

BENDER-ABBASSI, c. y puerto de Persia, á orillas del mar de Omán; 8.000 h.

BENDIGO, c. de Australia (Victoria); 44.000 h.

BENDINE, c. de Rusia (Polonia); 49.000 h. Cinc.

BENEDEK (Luis de), general austriaco, vencido en 1866 en la batalla de Sadowa (1804-1881).

BENEDETTI (Vicente), diplomático francés, embajador de Francia en Berlín cuando la declaración de guerra de 1870 (1817-1900).

Benedictinos. La orden de los benedictinos fué fundada por San Benito en 529. Fué el monasterio de Monte Casino, en Italia, cuna de esta congregación, que ha contado entre sus miembros infinidad de sabios laboriosos y modestos, los cuales han prestado inmensos servicios á las letras y las artes. Fueron los benedictinos los únicos eruditos de la Edad Media, y ellos fueron quienes transcribieron y conservaron para la posteridad las joyas literarias de Grecia y de Roma. Suele darse también el nombre de *benedictino* á un hombre erudito y laborioso.

BENEDICTO I, papa de 574 á 578; — BENEDICTO II (San), papa de 684 á 685; — BENEDICTO III, papa de 855 á 858; — BENEDICTO IV, papa de 900 á 903; — BENEDICTO V, papa de 964 á 965; — BENEDICTO VI, papa de 973 á 974; — BENEDICTO VII, papa de 974 á 983; — BENEDICTO VIII, papa de 1012 á 1024; — BENEDICTO IX, papa de 1033 á 1048; — BENEDICTO X,

Digitized by Google

antipapa, de 1058 á 1059; — BENEDICTO XI, papa de 1303 á 1304; — BENEDICTO XII, papa de 1335 á 1342, tenía su sede en Avinión; — BENEDICTO XIII (Pedro de Luna), antipapa aragonés, de 1394 á 1424, distinguióse por su piedad y su gran cultura (v. LUNA); — BENEDICTO XIII, papa de 1724 á 1730; — BENEDICTO XIV, papa de 1740 á 1758.

BENEDIX (Julián), actor y escritor dramático alemán, nacido en Leipzig en 1811, muerto en 1873.

Benefart sin. V. BENEFRIA.

BENEJAMA, ayunt. del part. jud. de Villena (Alicante); 2.570 h. F. C. Alme dra, aguardientes, vino.

BENEVENTO, c. fuerte de Italia, cerca de Nápoles; 25.000 h. (*beneventinos*). Ba alla en que fué vencido Pirro por los romanos (275 a. de J. C.). Manfredo, rey de las Sicilias, fué vencido igualmente allí por Carlos de Anjeo (1266).

BENEZET (Antonio), filantropo americano, de la secta de los cuáqueros (1713-1784).

BENFEY (Teodoro), filólogo y orientalista alemán, nacido en Goerten; autor de notables trabajos sobre el sánscrito (1809-1881).

BENGALA, comarca de la India inglesa, la más importante y la más poblada; unos 2 millones con Assam. (Hab. *bengaleses.*) Cap. *Calcuta.*

BENGALA (GOLFO DE), golfo formado por el mar de las Indias, entre el Indostán y la Indochina.

BENGASÍ, c. del Africa del N. (Trípoli); 25.000 h.

BENGUELA, c. de la colonia portuguesa de Angola, puerto en el Atlántico; 3.000 h.

BENGUET, prov. de la isla de Luzón (Filipinas); 23.000 h. Cap. *Buguio.*

BENI, río importante de Bolivia, que nace en los Andes, cerca de Cochabamba, y forma, con otros afluentes, el río Madeira.

BENI, dep. de Bolivia, cap. *Trinidad*, formado por las provs. del Cercado ó Mojos, de Yacuma, y Vaca-Díez; 264.100 k. c. y 36.000 hab.

BENICARLÓ, ayunt. del part. jud. de Vinaroz (Castellón de la Plana); 7.300 h. (*benicarlonenses*). F. C. Puerto de mar. Aguardientes.

BENIDORM, ayunt. del part. jud. de Villajoyosa (Alicante); 3.640 h. (*benidormenses*). Lonas.

BENIFAYO DE ESPIOCA, ayunt. del part. jud. de Carlet (Toledo); 4.230 h. (*falcomeros*). F. C. Arroz.

BENIGÁNIM, ayunt. del part. jud. de Albaida (Valencia); 3.540 h. F. C. Arrope, dulces, aguardientes.

BENIGNO (San), apóstol de Borgoña, martir hacia 179. Fiesta el 1 de noviembre.

BENÍN, c. de la colonia inglesa de Nigeria, á orillas del río *Benín*, en la *bahía de Benín*; 15.000 h.

BENISA, ayunt. del part. jud. de Ensarria (Alicante); 5.720 h. (*benisenses*). Pasa, almendra, vinos.

BENITO (Fr. Marcos), misionero español, que viajó largo tiempo por Méjico en el siglo XVII.

BENITO DE ANIANA (San), reformador de la disciplina monástica (750-821). F. el 12 de febrero.

BENITO DE NURSIA (San), sacerdote italiano, fundador de la orden de los benedictinos hacia 529. N. en Nursia hacia 480, m. en 543. F. el 21 de marzo.

BENITO Y BARBERO (Cosme Damian José de), músico español (1829-1885).

BENJAMÍN, último hijo de Jacob, de la misma madre que José. Tenía Jacob gran predilección por aquel hijo, cuyo nacimiento había costado la vida á su esposa muy amada Raquel, y le había dado el nombre de *Benjamín*, que significa en hebreo «hijo de mi diestra». Por alusión á dicha preferencia suele darse el nombre de *benjamín* al hijo menor de una familia numerosa. El nombre de Benjamín es igualmente el de una tribu de Israel.

BENJAMÍN DE TUDELA, rabino y geógrafo español del s. XII, que viajó largos años por Oriente, y cuyas obras fueron traducidas á varias lenguas.

BENLOEW (Luis), distinguido filólogo alemán, nacido en Erfurt (1818-1901).

BENLLIURE (Mariano), escultor valenciano, nacido en 1866, uno de los mas notables representantes del arte contemporáneo español. Obras principales: monumentos de Colón, de Alfonso XII, de Trueba, etc.

BENNIGSEN (Augusto de), general ruso, que fué derrotado por Napoleón en Eylau (1745-1826).

BENONI, ciudad del Transvaal; 33.000 h.

BENOT (Eduardo), político y filólogo esp. (1822-1907). Obra principal: *la Arquitectura de las lenguas.*

BENQUERENCIA, ayunt. del part. jud. de Castuera (Badajoz); 2.500 h.

BENTEM (Pedro Antonio), teólogo é historiador valenciano del siglo XVI, autor de la *Primera parte de la Crónica general de España* (1546).

BENTHAM (Jeremías), filósofo y jurisconsulto inglés, n. en Londres 1748-832. Según Bentham, tiene todo gobierno cuatro objetos principales: preocupa se por la subsistencia, favorecer la abundancia, procurar la seguridad y buscar la igualdad.

BENTLEY (Ricardo), célebre filólogo inglés, nacido en Oulton, en el condado de York (1661-1742).

BENUZA, ayunt. del part. jud. de Ponferra la (León); 2.840 h. Cereales, cría de ganado.

BEOCIA, región de la Grecia antigua, cap. *Tebas.* Sus habitantes, los *beocios*, pasaban por ser muy torpes y rudos. Hoy cuenta; 55.900 h. — El nombre de *beocio* se ha hecho proverbial para designar una persona de espíritu poco cultivado.

BERAGUE (Pedro de), escritor castellano, autor de una *Doctrina cristiana*, en verso, atribuida á veces á Sem Tob (mediados del s. XIV).

BERANGER (Pedro Juan de), poeta francés, autor de canciones muy populares (1780-1857).

BERAR, prov. de la India inglesa, en el Dekán septentrional; 2.755.000 h.

BERBER, c. de Nubia, en la orilla derecha del Nilo, en el confluente del Atbara; 12.000 h.

BERBERA, c. de África, cap. de la Somalia inglesa, en el golfo de Adén; 5.000 h.

BERBERÍA, nombre dado en otro tiempo á las regiones del África del Norte: *Marruecos, Argelia, Túnez, Trípoli*, etc. hab. *berberes*).

BERBERO (Juan Francisco de), patriota colombiano, natural de Socorro, que inició en 1781 el levantamiento de las comunidades.

BERCEO (Gonzalo de), uno de nuestros más antiguos poetas, monje benedictino en el monasterio de San Millán de la Cogolla, cerca de Nájera (Rioja). Nacido á fines del s. XII, murió hacia 1258. Sus obras principales son las *Vidas de Santo Domingo*, de *San Millán*, de *Santa Oria; los Milagros de Nuestra Señora, los Loores de Nuestra Señora, los Signos del Juicio.* Algunos le atribuyen la paternidad del *Alejandro.* (Véase esta palabra.) La mayor parte de sus obras son traducciones ó imitaciones, pero están escritas en una lengua pintoresca, expresiva y con frecuencia muy armoniosa.

BERCK, c. de Francia (dep. de Pas de Calais); 10.000 h. Balneario marino famoso.

BERCHEM, c. de Bélgica (Amberes); 31.400 h.

BERCY, barrio de París, á orillas del Sena. Gran depósito general para los vinos y los aguardientes.

BERDIANSK, c. de Rusia, á orillas del mar de Azof, excelente puerto; 32.500 h.

BERDITCHEV, c. de Rusia (gob. de Kief), á orillas de un afluente del Teterev; 75.000 h.

BERBERES, raza del África septentrional, que comprende los cabilas, los tuaregs, diversas tribus de Marruecos, etc. Descienden de los antiguos númidas y no deben con undirse con los árabes.

BERENGER Ier, rey de Italia en 888. Hábil general, pero odiado por sus abusos, fué asesinado en Verona (924). — BERENGER II, nieto del anterior, rey de Italia en 950; fue destronado dos veces por Otón el Grande, quien lo mandó prisionero á Bamberg (964), donde murió en 966.

BERENGUELA, hija del rey de Castilla Alfonso VIII y esposa del rey de León Alfonso IX. Fué madre de San Fernando. Habiendo sido disuelto su matrimonio por el papa, volvió Berenguela al lado de su padre y, á la muerte de éste, regentó el reino en nombre de su hermano D. Enrique. Muerto éste, hizo proclamar rey á su hijo Fernando á pesar de la oposición de su antiguo esposo. Murió en 1246.

BERENGUELA, condesa de Provenza, esposa de Alfonso VII de Castilla, reina prudente al par que valerosa. M. en 1149.

BERENGUER I, conde de Barcelona de 1017 á 1035. — BERENGUER II, conde de Barcelona, m. en 1076. — BERENGUER III, conde de Barcelona, m. en 1131, famoso por su valor y su piedad. — BERENGUER IV, conde de Barcelona, muerto en 1162. Consiguió numerosas victorias sobre los moros.

Digitized by Google

BERENICE, princesa judía de la familia de Herodes, nacida en 28. Llevóselo Tito á Roma y hasta quiso casarse con ella, pero tuvo que renunciar á su proyecto, á pesar de ella y de él, volviéndola á mandar á Judea, pa a no disgustar al pueblo romano.

Bereniice, tragedia de Racine, encantadora elegía.

Berenice (*la Cabellera de*), constelac.ón del hemisferio boreal entre Leo y Bootes.

BERESFORD (Guillermo), general inglés, compañero de Wéllington (1768-1854).

BEREZINA, río de Rusia, afl. del Dniéper, derrota de los franceses por los rusos en 1812.

BERG (ant. DUCADO DE), parte de la Prusia renana (prov. de Dusseldorf).

BERGA, cab. de part. de la prov. de Barcelona, á 100 kil. de Barcelona; 5.270 h. (*bergadanes*). El part. tiene 38 ayunt. y 32.270 h.

BERGAMO, c. de Italia, á 40 kil. de Milán; 56.000 h. (*bergamascos*). Patria de Maffei, Donizetti.

BERGEN, c. de Noruega, en la bahía de igual n.; 78.000 h. Puerto muy activo; comercio de pescado curado, de tablas y de alquitrán.

BERGERAC, c. de Francia, en el dep. de Dordoña; 11.000 h. Gran comercio de trufas y vinos.

BERGERAC (Cirano de). V. CIRANO.

BERGHAUS (Enrique), geógrafo alemán, nacido en Cleves (1797-1884).

BERGHEM (Nicolás), célebre paisajista holandés, nacido en Harlem. Sus obras principales son *El Vado, el Abrevadero, la Barca*, etc. (1620-1683).

BERGIER (Nicolás), teólogo francés, autor de un *Diccionario de Teología* muy estimado (1718-1790).

BERGMAN (Torbern Olof), químico sueco, autor de una clasificación de los minerales (1735-1784).

BERGNES DE LAS CASAS (Antonio), filólogo español, nacido en Barcelona en 1800, m. en 1879.

BERGONDO, ayunt. del part. jud. de Betanzos (Coruña); 6.400 h.

BERG-OP-ZOOM, c. de Holanda, á orillas del Escalda; 12.600 h.

BERGUIZAS (Francisco Patricio), literato español, uno de los primeros académicos (1748-1810).

BERING ó **BEHRING** (ESTRECHO DE), entre Asia y América septentrional, reune el Océano Pacífico con el Glacial. Descubierto en 1728 por el navegante dinamarqués VITUS **Bering** (1680-1741).

BERING ó **BEHRING** (MAR DE), parte norte del Pacífico. Asia, América y las islas Aleutas.

BERISLAV, c. de Rusia (Kerson); 12.000 h.

BERISTAÍN Y SOUZA (José Mariano), presbítero y erudito mejicano, nacido en Puebla en 1756, m. en 1817, autor de una importantísima *Biblioteca hispanoamericana septentrional* (reimpresa en 1882).

BERJA, cab. de part. de la prov. de Almería, á 50 kil. de Almería; 14.220 h. (*virgitanos*). Agricultura desarrollada. El part. tiene 5 ayunt. y 33.600 h.

BERKELEY (Jorge), filósofo idealista irlandés, que se propuso consolidar el teísmo por medio de su *Crítica de la materia* (1684-1753).

BERKS, condado del centro de Inglaterra, cap. *Reading*; 260.000 h.

BERLANGA, ayunt. del part. jud. de Llerena (Badajoz); 4.950 h. (*ceriangueños*). F. C.

BERLANGA DE DUERO, ayunt. del part. jud. de Almazán (Soria); 2.200 h. (*berlanguesés*).

BERLICHINGEN (Goetz de), valiente caballero alemán, apellidado *Mano de hierro*, y héroe de uno de los dramas de Goethe (1480-1562).

Berlioz.

BERLÍN, cap. de Prusia y del imperio alemán, á orillas del *Spree*; 2.100.000 h. (*berlineses*). Ciudad grande y muy comerciante.

BERLIOZ (Héctor), célebre compositor y crítico musical francés, autor de *los Troyanos*, de *la Condenación de Fausto*, de *Benvenuto Cellini*, etc., obras notables por su ciencia de la orquesta y la potencia de su sentimento dramático (1803-1869).

BERMEJO, río importante de la Argentina, que nace en Bolivia y baña el Chaco, desembocando en el río Paraguay al N. de Corrientes (1.200 k.).

BERMEJO (Ildefonso Antonio), historiador y autor dramático español (18 0-1892).

BERMEO, ayunt. del part. jud. de Guernica (Vizcaya); 9.570 h. (*bermeanos*). Puerto de mar y depes a. Patria del célebre poeta Alonso de Ercilla.

BERMILLO DE SAYAGO, cab. de part. de la prov. de Zamora, á 36 kil. de Zamora; 1.420 h. El part. tiene 41 ayunt. y 22.590 h.

BERMUDAS (ISLAS), grupo de islas del Océano Atlántico, al N E de las Antillas; pertenecen á Inglaterra; 17.000 h. Café y especias.

BERMÚDEZ, ant. Est. de Venezuela; 102.0 5 kil. c., 262.000 h. Cap. *Cumaná*. Dividido en 19 dist. Minas, salinas, azufrales. Algodón, café, cacao, maderas.

BERMÚDEZ (Jerónimo), monje y autor dramático gallego, autor de dos tragedias historias inspiradas en las desgracias y el triunfo de Inés de Castro: *Nise lastimosa* y *Nise laureada*, imitadas del portugués Ferreira. A pesar de muchos defectos, contienen algunos versos bellísimos.

BERMÚDEZ (José Francisco), caudillo venezolano (1782-1841), defensor heroico de Cartagena en 1815.

BERMÚDEZ DE CASTRO (Salvador), poeta colombiano del s. XIX. Usó con frecuencia una estava especial llamada en América *bermudina*.

BERMÚDEZ DE CASTRO (Salvador), duque de Ripalda, diplomático y literato español, n. en Cádiz, autor de *Antonio Pérez y Felipe II* (1817-1881).

BERMÚDEZ DE LA TORRE (Pedro José), jurisconsulto peruano del s. XVIII, m. hacia 1736.

BERMUDO I, *el Diácono*, rey de Asturias en 788; — BERMUDO II, rey de Asturias y León, de 982 á 999; contribuyó á la victoria de Calatañazor; — BERMUDO III, rey de León en 1027, m. en la batalla de Carrión, en 1037, á los veintiún años.

BERNA, cap. de Suiza, en el cantón de igual nombre, á orillas del Aar; 86.000 h. (*berneses*). Industria activa, numerosos establecimientos científicos. El cantón tiene 850.000 h.

BERNABÉ (San), uno de los doce apóstoles. Celébrase su fiesta el 11 de junio.

Bernabitas, orden religiosa, que fué fundada en Milán hacia 1530 y constituída definitivamente por San Carlos Borromeo en 1579.

BERNADOTTE (*dot*) (Carlos), mariscal de Francia, que se distinguió durante las guerras de la Revolución y el Imperio. Adoptado en 1810 por el rey de Suecia, Carlos XIII, olvidó su origen hasta el punto de unirse, en 1813, con los enemigos de Francia. Fué rey de Suecia en 1818, con el nombre de Carlos XIV ó Carlos Juan (1764-1844).

BERNÁLDEZ (Andrés), cura de los Palacios (Sevilla), cronista español, autor de una *Historia de los Reyes Católicos*, y amigo de Colón, m. en 1513.

BERNARD (*nar*) (Claudio), célebre fisiólogo francés. Descubrió el papel del páncreas en la digestión de los cuerpos grasos, y demostró que el hígado transforma en azúcar ciertos elementos de la sangre (*función glicogénica*). Sus hermosas investigaciones acerca del sistema nervioso, del gran simpático, le hicieron admitir la existencia de centros nerviosos independientes del gran centro cerebroespinal. Es Claudio Bernard el más ilustre representante de la ciencia experimental á fines del siglo XIX (1813-1878).

Claudio Bernard.

BERNARDIN DE SAINT PIERRE (Jaime Enrique), escritor y naturalista francés, autor de *Pablo y Virginia*, de *la Cabaña India* y de *Estudios sobre la naturaleza*. Sus obras contribuyeron á hacer volver la afición á la naturaleza en la literatura francesa (1737-1814).

BERNARDINO DE SAHAGÚN, historiador y gramático esp., que vivió en Méjico á fines del s. XVI.

BERNARDO (San), uno de las figuras más salientes del cristianismo militante. Fundó la célebre abadía de Claraval y predicó en Francia la segunda cruzada. Nos ha dejado *Cartas* muy notables y excelentes *Tratados de teología*, etc. (1091-1153).

Digitized by Google

BERNARDO DE MENTÓN (San), fundador de los hospicios del San Bernardo, en los Alpes (923-1008). Celébrase su fiesta el 15 de junio.

BERNARDO, hijo de Pipino, rey de Italia, vencido por Luis I de Francia, tio suyo, que le hizo saltar los ojos (818).

BERNARDO, duque de Septimania de 820 á 844. Tuvo violentas disensiones con Luis I y con Carlos el Calvo, quien le hizo dar muerte.

BERNARDO, duque de Sajonia Weimar, uno de los generales más célebres de la guerra de los Treinta años. Mandó después de Gustavo Adolfo el ejército sueco (1604-1639).

BERNARDO DEL CARPIO, héroe legendario español, hijo de doña Jimena, hermana de Alfonso el Casto y de Sancho Díaz de Saldaña, perseguido cruelmente así como su padre, y protagonista de varias obras del *Romancero*. V. BERNARDO (*el*).

Bernardo (*el*), epopeya de Bernardo de Balbuena (1624), que refiere las hazañas heroicas del héroe español vencedor de Rolando en Roncesvalles. Criado Bernardo por el mago Orestes, va á buscar al fondo del Oriente las armas de Aquiles, que tiene que disputar á Ayax Telamón, vuelve á España y se une con su tío Alfonso el Casto en la expedición que termina con el episodio de Roncesvalles. Aunque se trata de una obra escrita en la juventud del poeta se advierten en ella gran elevación de ideas, asombrosa facilidad de versificación y gran armonía de lenguaje. Encuéntranse en el *Bernardo* pasajes épicos realmente perfectos, si bien la obra entera adolece de numerosos defectos y de prolijidades enojosas. Según juicio de Quintana « ningún poeta castellano da tanta margen para la reprobación y la censura, más también quiza ningun otro ofrece tantas ocasiones de alabar y de admirar ».

BERNAT Y BALDOVÍ (José), poeta lemosín, fundador de la escuela dramatica valenciana (1809-1874).

BERNAY [*ne*], c. de Francia (Eure); 8.200 h. Lanas, cintas, lienzos.

BERNBURGO, c. del ducado de Anhalt, á orillas del Saale, afl. del Elba. Industria activa; 35.000 h.

BERNHARDT [*nar*] (Rosina BERNARD, llamada SARA), artista dramatica francesa, nacida en 1844.

BERNI (Francisco), poeta italiano, n. en Toscana; distinguióse en el género burlesco; m. en 1536.

BERNINA (la), montaña de los Alpes Réticos (4.052), junto á la cual se encuentran las fuentes del Inn y el cuello de la Bernina, que va de la Engadina (Suiza) á la Valtelina (Italia).

BERNINI (el caballero) ó **BERNÍN,** pintor, escultor y arquitecto italiano. La posteridad no ha ratificado la gloria excesiva que consiguió dicho artista durante su vida (1598-1680).

BERNÍS (Francisco Joaquín, cardenal de), prelado y poeta francés, protegido por la Pompadour, embajador en tiempo de Luis XV. Autor de interesantes *Memorias* (1715-1794).

BERNOULLI [*nuli*], nombre de varios matemáticos suizos, originarios de una familia holandesa refugiada en Basilea. Los más célebres son JACOBO (1654-1705) y JUAN **Bernoulli,** quien descubrió el cálculo exponencial y el método para integrar las fracciones racionales (1667-1748).

BERNSTORF (Juan Hartwig), ministro y filántropo dinamarqués, llamado *el Oráculo dinamarqués* por Federico el Grande. Nació en Hanóver. Libertó á sus siervos de la esclavitud y repartió inmensas limosnas (1712-1772). — Su sobrino PEDRO **Bernstorf** (1735-1797) fué un estadista distinguido.

BERNUI Y MENDOZA (José Diego de), marqués de Benamejí, historiador español del s. XVII.

BEROALDO (Felipe), literato italiano, n. en Bolonia; enseñó en la universidad de París (1453-1505).

BEROSO, sacerdote caldeo del s. III a de J. C., autor de una célebre historia de la Caldea y la Asiria, hoy perdida.

BERRÍO (Pedro Justo), estadista colombiano (1827-1875). Presidente del Estado de Antioquia, se distinguió por su energía y su honradez.

BERRO (Adolfo), poeta uruguayo, nacido en Montevideo en 1819, muerto en 1851.

BERRUECOS (MONTES DE), región montañosa cerca de Pasto (Colombia), donde fueron asesinado el general Sucre en 1830 y Arboleda en 1861.

BERRUGUETE (Pedro), pintor español de fines del s. XV. — Su hijo, ALONSO **Berruguete,** pintor y escultor famoso, nació hacia 1480, cerca de Valladolid y ejecutó obras admirables en Toledo, Granada Salamanca y Valladolid. Murió en 1561.

Alonso Berruguete.

BERT [*ber*] (Pablo), fisiólogo y hombre político francés (1833-1886).

BERTA, llamada también *Berta de los grandes pies*, mujer de Pipino el Breve, madre de Carlomagno; muerta en 783.

BERTHELOT [*lo*] (Marcelino), químico y hombre político francés, autor de tr bajos sobre la química orgánica y la termoquímica (1827-1907).

BERTHIER [*bert´é*] (Luis Alejandro), príncipe de Wagram, general de Napoleón (1753-1815).

BERTHOLLET [*lé*] (Claudio Luis, conde), químico francés. A él se debe el descubrimiento de las propiedades descolorantes del cloro y su aplicación al blanqueo de las telas; el de la pólvora detonante de clorato de potasa, el establecimiento de las leyes de la doble descomposición de las sales, etc. Siguió á Bonaparte á Egipto (1748-1822).

BERTHOUD [*tú*] (Fernando), célebre relojero suizo, que inventó el reloj marino para conocer la longitud en el mar (1727-1807).

BERTILLON (Luis Adolfo), médico y estadístico francés (1821-1883).

BERTINO (San), nacido en Constanza (Suiza), murió en 707. Fiesta el 5 de septiembre.

BERTRAND [*an*] (Enrique Graciano, conde), uno de los generales de Napoleón, célebre por su fidelidad á su amo, á quien acompañó en el destierro y cuyos restos trajo á Francia en 1840 (1773-1844).

BERULLE [*rul*] (cardenal Pedro de), predicador francés, fundador de la orden del Oratorio é introductor en Francia de la de los carmelitas (1575-1629).

BERWICK, uno de los condados de Escocia; 32.400 h. Cap. *Greenlaw*.

BERWICK (duque Jacobo de), hijo natural de Jacobo II; se hizo naturalizar francés y ganó en España la batalla de Almanza (1707). Murió en el sitio de Filipsburgo (1670-1734).

BERWICK-ON-TWEED [*tuid*], c. y puerto de Inglaterra, en el mar del Norte (condado de Northumberland); 13.500 h.

BERZELIUS (Juan Jacobo), célebre químico sueco, nacido en Wœsterlosa, uno de los creadores de la química moderna. Instituyó la notación atómica por símbolos, fundada en la noción de los equivalentes, determinó con precisión los equivalentes de gran número de cuerpos simples. Estudió la electrólisis y desarrolló su teoría (1779-1848).

BESANZÓN, ant. cap. del Franco Condado, á orillas del Dubs; 56.000 h. Metalurgia y relojería.

BESARABIA, provincia de Rusia europea, entre el Dniéster y el Prut. 2.500.000 h. Cap. *Kichinev*.

BESARIÓN (cardenal Juan), sabio escritor, nacido en Trebizond; vivió en Italia, donde contribuyó al renacimiento de las letras. Luciróule encargadas varias embajadas á Francia, cerca del rey Luis XI; m. en 1472.

BESO, sátrapa que gobernaba la Bactriana en tiempo de Darío Codomano; asesinó á su amo después de la batalla de Arbelas. Aprisionado por Alejandro, fué entregado al hermano de Darío, quien le hizo perecer en los tormentos (328 a. de J. C.).

BESSÈGES, c. de Francia (Gard); 8.200 h. Hulla, herrerías, hornos altos, etc.

BESSEMER (Enrique), ingeniero inglés, autor de un procedimiento para fabricar el acero (1813-1898).

BESSIERE (Jorge), general y conspirador español, nacido en Francia en 1780, m. en Molina de Aragón en 1824.

BESSIERES [*sier*] (Juan Bautista), duque de Istria, mariscal de Francia (1766-1813).

BETANCOURT [*kur*] (Fr. Agustín), religioso franciscano mejicano (1620-1700), autor de un *Teatro mejicano* y un *Arte de la lengua mejicana* (1673).

BETANCOURT (José Ramón), publicista y senador cubano (1823-1890).

Digitized by Google

BETANCOURT CISNEROS (Gaspar), patriota y literato cubano (1803-1866).

BETANIA, aldea de la antigua Palestina, tribu de Benjamín, cerca del monte de los Olivos.

BETANZOS, cab. de part. de la prov. de Coruña, á 22 kil. de la Coruña; 9.000 h. (*brigantinos*). F. C. El part. tiene 10 ayunt. y 56.840 h.

BETCHUANAS. V. BECHUANAS.

BETEL, lugar de la antigua Palestina, donde, según la Biblia, apareció Dios á Abrahán y á Jacob.

BETELÚ, ayunt. del part. jud. de Pamplona (Navarra); 529 h. Baños bicarbonatado-sódicos. Plomo.

BETERA, ayunt. del part. jud. de Lisla (Valencia); 2.830 h. F. C. Frutas, vinos.

BETHENCOURT (*Betanlur*) (Juan de), navegante normando, chambelán de Carlos VI. Descubrió las islas Canarias; murió en 1406.

BETHENCOURT (Pedro de), misionero canario que fundó la orden de los betlemitas, en Guatemala (1619-1667).

BETHENCOURT Y MOLINA (Agustín de), ingeniero canario, n. en 1758, m. en San Petersburgo en 1824. Estableció en Rusia el colegio de ingenieros, y construyó el mercado de Nijni Novgorod.

BETHUNE (*ún*), c. de Francia (Paso de Calais); 13.600 h. Minas de hulla y refinerías de azúcar.

BÉTICA, parte de España antigua, regada por el río Betis y celebre en otro tiempo por su fertilidad. Hoy se llama *Andalucía*.

BÉTICA (CORDILLERA), borde meridional del gran macizo que forma la altiplanicie de Castilla. Constituyéndola la sierra Morena y la de Aracena. Altura máxima en los Pedroches; 1.600 m.

BETIJOQUE, distr. del Est. de Trujillo (Venezuela), cab. del mismo nombre; 5.000 h. Café, caña.

BETIS, antiguo nombre del río Guadalquivir.

BETLEMITAS, orden monástica fundada en Guatemala por Pedro de Bethencourt en el s. XVII.

BETSABÉ, mujer con quien se casó David después de haber hecho morir á Urías, su primer marido. Fué madre de Salomón.

BETTINA DE ARNIM, amiga de Gœthe y de Beethoven (1785-1859).

BETUL'A, c. de la antigua Palestina, tribu de Zabulón, donde mató Judit á Holofernes.

BEUDANT (*bedan*) (Francisco), mineralogista francés, autor de una excelente clasificación de los minerales (1787-1850).

BEUST (conde Fernando de), canciller del imperio austrohúngaro (1809-1886).

BEUTHEN, c. de Silesia (Prusia); 67.000 h.

BEVERLEY, c. de Inglaterra (York); 14.000 h.

BEYLE (*bel*) (Enrique), novelista francés, conocido con el seudónimo de STENDHAL, autor de obras de profunda psicología: *el Amor, la Cartuja de Parma, el Rojo y el Negro*, etc. (1783-1842).

BEYRUT, c. de Turquía asiática, en Siria; 155.000 h. Puerto. Gran comercio de sedas y tapices.

BEZA (Teodoro de), nacido en Vezelay, uno de los jefes del protestantismo en Francia, y escritor muy notable, autor de una excelente *Historia eclesiástica de las iglesias reformadas* (1519-1605).

BEZIERS (*zié*), c. de Francia, en el dep. del Herault; 54.300 h. Vinos y aguardientes.

BHAGALPUR, c. de la India, á orillas del Ganges; 75.800 h.

Bhagavata (*el*), poema indio, el más célebre de la colección de los Puranas.

BHARTPUR, c. de la India; 45.000 h., cap. del Estado del mismo nombre, sometido al protectorado inglés. El Estado tiene 640.000 h.

BHOPAL, Estado del Indostán, sometido al protectorado inglés; 1 millón de h. Cap. *Bhophal*; 77.000 h.

BHUDUN, c. del Indostán, en el Katch, al NO. de Surata; 25.000 h.

BIAFRA, bahía de la costa occidental de África, situada entre los cabos Formosa y López.

BIALA, c. de Rusia (Polonia); 14.000 h.

BIAR, ayunt. del part. jud. de Villena (Alicante); 3.180 h. F. C.

BIARRITZ, c. de Francia (Pirineos Bajos), en el golfo de Gascuña; 12.900 h. Baños de mar.

BIAS, uno de los siete sabios de Grecia, nacido en Priene (*ni*) en el siglo VI a. de J. C. Le consultaban con frecuencia sus conciudadanos acerca de asuntos litigiosos, y siempre se negó á emplear su talento en provecho de la injusticia. Pronto estuvo tan firmemente establecida su reputación que se decía comúnmente *un pleito del orador de Priene* para designar una causa justísima. Habiendo asistido á Priene el ejército de Ciro, huyeron todos los habitantes, llevándose cuanto tenían de precioso. Preguntaron algunos al sabio por qué no hacía ningún preparativo de viaje. «Todo lo llevo conmigo», respondió, dando á entender de esta suerte que consideraba como los bienes más preciosos su sabiduría y el tesoro de su pensamiento.

BIBESCO (Jorge), hospodar de Valaquia de 1842 á 1848, á quien debe su patria grandes mejoras políticas y sociales (1802-1873). — Su hijo, Joaní **Bibesco,** fué oficial y escritor francés (1874-1902).

Biblia (gr. *biblion*, es decir *el libro por excelencia*), colección de las Sagradas Escrituras, dividida en dos partes: el *Antiguo* y el *Nuevo Testamento*. El Antiguo Testamento comprende tres grupos de libros (*Pentateuco, Profetas, Hagiógrafos*), relativos á la religión, á la historia, á las instituciones y á las costumbres de los judíos. El Nuevo Testamento comprende los cuatro *Evangelios*, los *Actos de los Apóstoles* y las *Epístolas*; fué escrito primero en griego, excepto el Evangelio de San Mateo, que lo fué en hebreo. Durante el reinado de Ptolemeo Filadelfo, fué traducido en griego el Antiguo Testamento por 72 sabios hebreos. Su traducción es conocida con el nombre de *Versión de los Setenta*. En el siglo IV, la Biblia entera, traducida ya del griego conforme á la versión de los Setenta, fué revisa á por San Jerónimo. Dicha traducción, la única reconocida por la Iglesia, es la *Vulgata* (v. esta palabra). La *versión de los Setenta* contiene algunas obras consideradas como apócrifas por los judíos, entre ellas los cinco *Libros de los Macabeos*, de los que admite la Iglesia romana como auténticos los dos primeros. — Se da el nombre de *exégesis bíblica* al estudio de la Biblia desde el punto de vista de la interpretación del sentido y de la autenticidad del texto.

Alfonso X el Sabio mandó hacer una versión de la Biblia en castellano y sobre ésta y la Vulgata esta basada la corriente del P. Scío de San Miguel.

Biblia poliglota, famosa edición de la Biblia en hebreo, griego, caldeo y latín, que mandó hacer el cardenal Jiménez de Cisneros. Acabó de imprimirse en 1517 y se publicó en 1520. Llámase también *Biblia complutense* por haberse hecho en Alcalá de Henares. Entre los sabios que en ella colaboraron merecen citarse Alfonso de Zamora, Alfonso de Alcalá, Pedro Coronel, los hermanos Vergara, Hernán Núñez (el Pinciano) y Antonio de Nebrija.

Biblioteca colombiana, enumeración de libros y documentos referentes á Colón y á sus viajes, publicada por la Academia de la Historia en 1892.

Biblioteca Colombina, en Sevilla. Preciosa colección de toda clase de libros y documentos referentes á Colón, reunidos por su hijo Fernando y legados por él en 1539 á la catedral de Sevilla.

Biblioteca de Autores españoles, colección que contiene, en sus 71 tomos las obras principales de nuestra literatura, empezada en 1846 por Ariban y Rivadeneyra.

Biblioteca española, obra erudita de Rodríguez de Castro, continuación de la de Nicolás Antonio.

Biblioteca nacional de Madrid. Empezó á reunirla Felipe V en 1711. Contiene más de 500.000 volúmenes, ediciones innumerables del *Quijote* y cerca de 2.000 incunables, así como manuscritos preciosos.

Biblioteca nova. V. NICOLÁS ANTONIO.

Bibliotecas. Entre las primeras bibliotecas fundadas en España pueden citarse la del Hospital de San Miguel en Santiago (1400), la del obispo de Toledo, rica en libros arábigos, las del conde de Haro, de Iñigo López de Mendoza y de Don Enrique de Villena. Desarrollóse la afición á los libros en el siglo XVI, distinguiéndose entre las más notables colecciones de esta época la *Biblioteca del Escorial*, creada y enriquecida por Felipe II, la *Biblioteca Colombina* (v. esta palabra), las particulares del conde de Gondomar, de Grecia de Sotomayor, del duque de Calabria. Entre las bibliotecas de las universidades llegaron á conseguir merecida fama las de Toledo y la riquísima de Oviedo.

BIBLOS ó GEBEL, c. de la antigua Fenicia.

Digitized by Google

BÍBULO, yerno de Catón de Útica, colega de César en el consulado, en 59 a. de J. C. Intentó en vano luchar contra la ambición de su colega.

BICETRE [*biseetr*], pueblo de Francia, en los alrededores de París, donde existe un inmenso asilo para ancianos y dementes; 5.000 h.

BICLARA (Juan de), historiador español, nacido en Santarén en el s. VI.

BICHAT [*bichá*] (María Francisco Javier), célebre médico, anatómico y fisiólogo francés, autor de una *Anatomía general* (1771-1802).

BIDASOA, río que separa durante 12 kil Francia de España Forma la isla de los Faisanes, donde fué firmado el tratado de los Pirineos (1659) y desembocа en el golfo de Gascuña. Mide; 60 kil.

BIDPAY. V. PILPAY.

BIEDMA (Patrocinio de), distinguida novelista española, nacida en Jaén en 1848.

BIELA (Guillermo de), astrónomo austriaco que estudió el cometa que lleva su nombre (1782-1856).

BIELAI-KERKÓV, c. de Rusia, gobierno de Kiev, á orillas del Ros, afl. del Dniéper; 21.000 h.

BIELEFELD, c. de Prusia (Westfalia); 78.000 h.

BIELO-OZERO ó *lago Blanco,* lago de Rusia, al SE. del lago Onega.

BIELOSTOK, c. de Rusia (gob. de Grodno), á orillas del Biala; 82.000 h.

BIELLA, c. de Italia, prov. de Novara; 17.000 h.

BIEN-HOA, c. de la Cochinchina francesa, á orillas del Donaí; 20.000 h.

BIENNE [*bien*], c. de Suiza (Berna), á orillas del lago de igual nombre; 24.000 h.

BIENVENIDA, ayunt. del part. jud. de Fuentes de Cantos (Badajoz); 4.880 h. (*bienvenidos*). F. C.

BIERZO ó **VIERZO,** región montañosa del O. de la prov. de León. C. pr. *Ponferrada* y *Villafranca.* Cultivo del lino. (H. *bercianos.*) OBSERV. Casi todos los diccionarios ó geografías escriben con v este n., pero la Acad. lo trae con *b* en su Gramática y su Diccionario. (Art. BIERZO y BERCIANO).

BILBAO, cap. de la prov. de Vizcaya, á orillas del río Nervión y á 557 kil. de Madrid por F. C.; 94.000 h. (*bilbaínos*). Escuelas de comercio; de artes y oficios. Ciudad muy industrial, gracias á la activa explotación de las minas de hierro, del que se exportan millones de toneladas; fábricas de papel, cristal, tejidos, etc. El part. tiene 17 ayunt. y 116.400 h.

BILBAO (Francisco), escritor chileno (1823-1865).

BÍLBILIS, nombre antiguo de Calatayud. (Hab. *bilbilitanos.*) Patria del poeta Marcial.

BILLITON, isla de Oceanía, cerca de Sumatra; pertenece á los holandeses; 36.900 h. Minas de estaño.

BILSTON, c. de Inglaterra (condado de Stafford); 25.000 h. Industria activa, minas de hulla y hierro.

BIMENES, ayunt. del. part. jud. de Pola de Siero (Oviedo); 2.900 h.

BINISALEM, ayunt. del part. jud. de Inca (Baleares); 3.940 h. F. C. Fábricas de tejas y ladrillos.

BIO-BIO, prov. de Chile, cap. *los Ángeles,* formada por los dep. de *Laja, Nacimiento* y *Mulchen;* 100 000 h.

BIO-BIO, importante río de Chile, 370 kil., en la prov. de su nombre. Fué largo tiempo frontera del territorio de los araucanos.

BION, poeta bucólico griego, contemporáneo de Teócrito, nacido en Esmirna, autor de un canto fúnebre en honor de Adonis, murió envenenado (s. III a. de J. C.).

BIOT [*bió*] (Juan Bautista), astrónomo, matemático, físico y químico francés (1774-1862).

BIRKENFELD, pequeño principado alemán del gran ducado de Oldenburgo, enclavado en la Prusia Renana; 52.000 h. Cap. *Birkenfeld;* 2.500 h.

BIRKENHEAD, c. de Inglaterra, condado de Chester, cerca del Mersey, frente á Liverpool; 131.000 h. Grandes almacenes, construcciones navales.

BIRMANIA, Estado de Indochina, perteneciente á los ingleses; país montañoso, cortado por selvas y desiertos, regado por el Irrauadi. Arroz, caña de azúcar, añil, tabaco, algodón, elefantes, rinocerontes, tigres; 13 millones de habitantes (*birmanos*). Capitales: *Rangún* para la Birmania baja y *Mandalai* para la Birmania alta. C. pr.: *Mulmein, Akiab, Basein, Pegú, Bamo.*

BIRMINGHAM, c. de Inglaterra, á orillas del Rea; 526.000 h. Manufacturas importantes, metalurgia, hilados, fabricación de máquinas de vapor. — C. de los Estados Unidos (Alabama); 132.700 h.

BIRÓN (Carlos, duque de), mariscal de Francia, que sirvió en un principio á Enrique IV, pero ambicioso y sin escrúpulos, creyendo que no había conseguido suficiente recompensa por sus servicios, conspiró contra Francia con el duque de Saboya y con España. Fué decapitado en la Bastilla (1562-1602).

Birsa, célebre ciudadela de Cartago.

BISALLAS ó **BISAYAS,** archipiélago de las Filipinas, formado por las islas *Panay, Negros, Bohol, Ce ú, Leyte, Samar, Romblón,* etc.

BISBAL (La), cab. del part. de la prov. de Gerona, á 28 kil. de Gerona; 4.700 h. (*bisbalenses*). F. C. El part. tiene 35 ayunt. y 51.100 h.

BISCEGLIE, c. de Italia, en la prov. de Bari; 31.000 h. Puerto en el Adriático.

BISCHOFF (Teodoro), fisiólogo alemán (1807-1882).

BISKRA, c. de Argelia (Constantina); 10.000 h. Fabricación de tapices.

BISMARK, archipiélago de Oceanía, al NE. de Nueva Guinea, que comprende la Nueva Pomerania, el Nuevo Mecklemburgo, el Nuevo Hanóver, las islas del Almirantazgo, las de San Matías, la isla Larga, etc. Pertenece á los alemanes.

BISMARCK (Otón, príncipe de), político prusiano, nacido en Schœnhausen (Magdeburgo). Ministro del rey Federico Guillermo IV de Prusia, enérgico y activo, pero autoritario y poco escrupuloso en materia de política, se propuso fundar la unidad alemana bajo la hegemonía prusiana. Conquistó á los daneses el Slesvig y el Holstein y dió á Prusia, con la victoria de Sadowa, el puesto preponderante que hasta entonces había correspondido á Austria. La guerra de 1870-1871 contra Francia, que él mismo había provocado, fué un triunfo nuevo para él. Gran canciller del Imperio, procuró luego, por todos los medios posibles, acrecentar el poder imperial á expensas de la voluntad nacional, sosteniendo contra el partido católico la guerra religiosa del *Kulturkampf* y no vacilando para granjearse el favor de las clases populares en encaminar el gobierno hacia un socialismo de Estado. En el exterior tuvo doble objeto la política del *canciller de hierro*: aislar á Francia en Europa é impedir á Austria que reconquistara sobre las naciones alemanas un predominio moral que disminuyera la omnipotencia de Prusia. Con tal motivo impuso su alianza á Austria, demasiado débil para resistirle. Tuvo que retirarse del poder poco después del advenimiento de Guillermo II (1815-1898).

Bismarck.

BISUTÚN ó **BEHISTÚN,** pueblo del Curdistán persa, junto al cual se han hallado notables inscripciones cuneiformes.

BITINIA, ant. comarca de Asia Menor, en el Ponto Euxino. C. pr. *Nicea* y *Nicomedia.*

BITÓN. V. CLEOBIS.

BITONTO, c. del S. de Italia; 32.000 h. Vinos. Victoria española sobre los austriacos en 1734.

BIZANCIO, antiguo nombre de Constantinopla. (Hab. *bizantinos.*) V. CONSTANTINOPLA.

Bizantina (*la*), colección de los historiadores griegos que escribieron los anales del imperio de Oriente desde Constantino hasta la toma de Constantinopla en 1453.

BIZANTINO (IMPERIO), ó **BAJO IMPERIO,** nombre dado al imperio romano desde Constantino, y al imperio de Oriente desde Teodosio hasta la toma de Constantinopla por los turcos en 1453. Sabese que llevaba entonces Constantinopla el nombre de *Bizancio.* Refieren los historiadores que en el momento en que defendía la ciudad Constantino Bracoses, último sucesor de Justiniano, los monjes de Bizancio se entregaban apasionadamente á discusiones fútiles acerca de puntos de disciplina interior ó de teología. Aldúdese con frecuencia á dichas disputas bizantinas, para designar las preocupaciones fútiles que nos hacen olvidar otros intereses más importantes.

Digitized by Google

Digitized by Google

nos, aceptó el vasallaje de los reyes católicos y, puesto en libertad se apoderó de Granada en 1487. Negándose á cederla á la reina de Castilla, sitiaron los cristianos la ciudad, tomándola en 1491. Siguió viviendo Boabdil en Granada durante algún tiempo, pasando luego á Melilla con su familia y su servidumbre. Es pues falsa la famosa tradición del *Suspiro del Moro*, según la cual dijo á su hijo la madre de Boabdil: « Haces bien en llorar como mujer lo que no supiste defender como hombre. »

BOADICEA ó **BODICCA**, mujer de Prasutago, reina de los icenios, en la Gran Bretaña. Sublevó á su pueblo, derrotó á los romanos, pero fué vencida á su vez por Paulino Suetonio, y se envenenó en el año 61 d. de J. C.

BOAL, ayunt. del part. jud. de Castropol, prov. de Oviedo; 5.000 h. Aguas minerales sulfurado cálcicas.

BOAVITA, v. de Colombia (Tundama); 6.500 h. Palmas, resinas, azúcar, conservas.

BOBADILLA (Emilio), alias **Fray Candil**, crítico y novelista español, n. en Cuba en 1868.

BOBADILLA (Francisco de), administrador esp. m. en 1502. Encargado de restablecer el orden en Santo Domingo, hizo encadenar á Colón y á sus hermanos (1500), enviándolos prisioneros á España.

BOBADILLA (Francisco de MENDOZA y), cardenal español, nacido en 1508, muerto en 1566.

BORÍ, v. del Paraguay, distr. de Yutí; 2.500 h.

BOBORÁS, ayunt. del part. jud. de Carballino, en la prov. de Orense; 7.300 h.

BOBRUISK, c. de Rusia (gob. de Minsk), á orillas del Berezina: 40.000 h.

BOCA DEL BERMEJO, BOCA DEL PILCOMAYO, BOCA DEL TEUCO, tres deps. del territorio de Formosa (República Argentina).

BOCACIO (Juan), poeta y literato italiano, autor del *Decamerón*, obra con frecuencia licenciosa, pero de gran valor, y que contribuyó mucho á fijar y enriquecer la lengua italiana (1313-1375).

Bocacio, ópera cómica del compositor austriaco Suppé y una de sus mejores obras (1879).

BOCADOR (Domingo de CORONA, llamado **el**), arquitecto italiano, muerto en París en 1549.

BOCAIRENTE, ayunt. del part. jud. de Onteniente (Valencia); 4.000 h. (*bocairentinos*). F. C. Fábricas de paños y mantas; vinos.

BOCALINI (Trajano, célebre escritor satírico italiano, nacido en Loreto (1556-1613).

BOCANEGRA (Pedro Anastasio), notable pintor cordobés del s. XVII.

BOCANERA, ilustre familia genovesa que dió á la república un dux y varios almirantes.

BOCAS DEL RÓDANO, departamento francés; 770.000 h. Pref. *Marsella*.

BOCAS DEL TORO, prov. de Panamá; 10.200 h. Cap. del mismo n., con 10.000 h. Frutos. Oro y plata.

BOCO, rey de los gétulos, en Mauritania. Entregó á los romanos á su yerno Yugurta (106 a. de J. C.).

BOCONÓ, distr. del Est. de Trujillo (Venezuela), cab. del mismo nombre; 15.000 h. Café, cacao.

BOCONÓ, río de Venezuela, afluente del Portuguesa; 400 kil.

BOCORIS ó **BOKENRANF**, rey de Egipto, de la vigésima cuarta dinastía. Vencido por Sabakón, rey de Etiopía, fué quemado vivo.

BOCHALEMA, v. de Colombia (Norte de Santander); 7.500 h. Antigüedades notables.

BOCHUM, c. de Alemania (Westfalia); 137.000 h. Centro metalúrgico importante.

Boda campesina, cuadro de Teniers, museo de Viena; — del mismo, museo de Munich.

Boda judía en Marruecos (*la*), obra maestra del francés Delacroix, en el museo del Luvre (1841).

Bodas aldobrandinas, célebre cuadro antiguo, en la biblioteca del Vaticano. V. ALDOBRANDINI.

Bodas de Camacho, uno de los más lindos episodios del *Quijote*, cuyo nombre se ha hecho proverbial para significar cualquier festín en que se come y bebe con exceso.

Bodas de Caná (*las*), cuadro de Pablo Veronés. Pintó dicha composición, que mide 10 m. de largo por 6,66 de alto, para el refectorio del convento de Santa María la Mayor, de Venecia. El cuadro fué llevado á Francia durante la conquista de Italia. Entre los personajes célebres introducidos por Veronés en su composición, se pueden citar Carlos Quinto, Francisco Iº, Solimán Iº, Alfonso de Ávalos, Leonor de Austria; María de Inglaterra, el Ticiano, el Tintoreto, el Basano, el mismo Pablo Veronés y su hermano Benedetto Caliari.

Bodas de Figaro (*las*), opera en dos actos, sacada de la obra de Beaumarchais (1786).

Bodas de Psique (*las*), famoso fresco de Rafael, palacio de la Farnesina, en Roma.

BODE (Juan Elert), astrónomo alemán, nacido en Hamburgo. Indicó un medio empírico muy sencillo (*ley de Bode*) para encontrar la distancia aproximada de los diversos planetas al sol (1747-1826).

BODLEY (Tomás), diplomático inglés, fundador de la famosa biblioteca de Oxford (1545-1613).

BODMER (Juan Jacobo), crítico y poeta suizo, autor de la colección de los *Minnesinger* (1698-1783).

BODONAL DE LA SIERRA, ayunt del part. jud. de Fregenal de la Sierra (Badajoz); 2.805 h.

BODONI (Juan Bautista), célebre tipógrafo italiano (1740-1813).

BOECIO, filósofo, estadista y poeta, nacido en Roma hacia 470, ministro de Teodorico, autor de la *Consolación filosófica*. Fué condenado á muerte por el rey godo hacia 525.

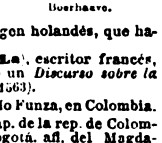
BOECKH [*bek*] (Augusto), erudito y filólogo alemán, nacido en Carlsruhe, autor de un libro sobre la *Economía política de los atenienses* (1785-1867).

BOECKLIN [*beklin*] (Arnoldo), pintor suizo, nacido en Basilea (1827-1901).

BOEHME [*bème*] (Jacobo), teósofo y místico alemán (1575-1624).

BOEHMER [*bemer*] (Juan Federico), historiador alemán, nacido en Francfort, autor de estudios acerca del período carolingio (1795-1863).

BOERHAAVE [*burav*] (Hermán), médico y químico holandés, nacido cerca de Leiden (1668-1738). Era su fama universal. Acudían los enfermos á Leiden de todas partes para consultarle. Recibió una carta de un mandarín de la China, con la siguiente tedirección: *Al señor Boerhaave, médico en Europa.*


Boerhaave.

Boers [*bur*] (pal. hol. que significa: campesinos), colonos del África austral, de origen holandés, que habitan el Transvaal.

BOETIE (el) (Esteban de **La**), escritor francés, amigo de Montaigne, autor de un *Discurso sobre la servidumbre voluntaria* (1530-1563).

BOGOTÁ, uno de los n. del río Funza, en Colombia.

BOGOTÁ (Santa Fé de), cap. de la rep. de Colombia, á orillas del Funza ó Bogotá, afl. del Magdalena; 150.000 h. Residencia del gobierno; arzobispado, universidad, tres colegios, biblioteca, museo, jardín botánico, observatorio, escuelas diversas. Jabones, paños, lienzos, metales labrados. Fundada en 1538, fué Bogotá durante tres siglos, capital del virreinato español, y en ella se proclamó en 1810 la independencia de Colombia.

BOHANES, indios de la costa oriental del río Uruguay, al N. del río Negro. Fueron exterminados por los charrúas.

BOHEMIA, país de Europa central, en Austria Hungría. Es una meseta granítica, rodeada de altas montañas (montes de Bohemia, Erzgebirge, Riesengebirge, etc.), regado por el Elba y el Moldau; comarca fértil, industriosa, y que posee recursos minerales considerables; 6.800.000 h. (*bohemios ó checos*). Cap. *Praga*. Conquistada en el s. v por los eslavos, evangelizada en el s. IX, co stituyó Bohemia hasta 1545 un reino independiente, reunido despues con la monarquía austriaca.

BOHEMUNDO, nombre de varios señores normandos, príncipes de Tarento, de Antioquía y de Trípoli. — BOHEMUNDO Iº, n. entre 1052 y 1060, hijo de Roberto Guiscard, casó con Constancia, hija de Felipe Iº de Francia (m. en 1111). — BOHEMUNDO II reinó en Antioquía de 1126 á 1129. — El último miembro de la familia, BOHEMUNDO VII, murió en 1278.

Digitized by Google

BÖHL DE FÁBER (Cecilia), más conocida con el seudónimo de FERNÁN CABALLERO, hija del erudito Böhl de Faber, n. en Suiza en 1797, m. en 1877. Fué educada en Alemania. Es la verdadera creadora de la novela pintoresca de costumbres provinciales en España. Sus obras más notables son: *la Gaviota, la Familia de Alvareda, Clemencia*, etc.

C. Böhl de Fáber.

BÖHL DE FÁBER (Juan Nicolas), bibliófilo y erudito alemán, nacido en Hamburgo en 1770, antiguo cónsul de las ciudades anseáticas en el Puerto de Santa María, que se dedicó con sumo talento é incansable actividad á la investigación de los monumentos primitivos de nuestra literatura. Publicó, de 1821 á 1825, una antología famosa, titulada: *Floresta de rimas antiguas*, y un *Teatro español anterior á Lope de Vega*. Fué padre de la eminente novelista Fernán Caballero.

BOHOL ó **BOJOL**, isla del archipiélago de Visayas (Filipinas); 260.000 h. Cap. *Tagbilarán*.

BOIELDIEU (*buaieldié*) (Francisco Adriano), célebre compositor francés, nacido en Ruán, autor de la *Dama Blanca*, del *Califa de Bagdad*, etc. (1775-1834).

BOILEAU-DESPREAUX (*bualó-depreó*) (Nicolás), poeta y crítico francés, nacido en París, autor de *Sátiras, Epístolas* y de un *Arte poética*. Poeta algo frío, pero muy correcto é ingenioso, tuvo el gran defecto de desconocer la antigua poesía nacional francesa y de completar de esta suerte la obra de Malherbe. Pero empleó todo su ingenio en combatir el amaneramiento, el énfasis, la erudición postiza y los defectos de aquella época (1636-1711).

Boileau.

BOIMORTO, ayunt. del part. jud. de Arzúa (Coruña); 4.070 h. Cereales, ganado, queso, manteca.

BOIRO, ayunt. del part. jud. de Noya (Coruña); 7.820 h. Naranjas, cañamo, salazón de pescado.

BOIS-LE-DUC (*bualduk*), antiguamente *Boldugue*, c. de Holanda, en el Brabante septentrional; 36.000 h.

BOIS-ROBERT (*buarober*) (Fra cisco de), poeta francés, uno de los primeros miembros de la Academia francesa. Se cree que él fué quien inspiró á Richelieu la idea de su fundación.

BOISSIER (*buasié*) (Gastón), profesor y escritor francés, secretario perpetuo de la Academia francesa, autor de interesantes estudios sobre la antigua Roma, como *Cicerón y sus amigos* (1823-1908).

BOISSIERE (*buasier*) (Juan Bautista), lexicógrafo francés, autor de un buen *Diccionario analógico de la lengua francesa*, y colaborador de Larousse en su *Gran Diccionario universal* (1806-1885).

BOISSY-D'ANGLÁS (*buasi dangla*) (Francisco Antonio), miembro de la Convención francesa y famoso por su firme actitud cuando la sedición popular del 1º de prudial de 1795 (1756-1826).

BOIX (Esteban), grabador catalán del s. XVIII.

BOIX Y RICARTE (Vicente), historiador valenciano (1813-1880).

BOJADOR, cabo de África, al NO. del Sáhara.

BOJARDO (Mateo María), poeta italiano, autor del *Orlando innamorato* (1430-1494).

BOKSBURGO, c. del Transvaal; 43.000 h.

BOL (Fernando), pintor y grabador holandés, nacido en Dordrecht (1616-1680).

BOLA (LA), ayunt. del part. jud. de Celanova (Orense); 4.000 h. Ganadería. Lino, telares.

BOLANDO (Juan), jesuita de Amberes, n. en Tirlemont (Bélgica). Empezó un inmenso y utilísimo repertorio de vidas de los santos, cuyos continuadores tomaron el nombre de *bolandistas* (1596-1665).

BOLAÑOS, ayunt. del part. jud. de Almagro (Ciudad-Real); 4.040 h. Cereales y aguardientes.

BOLBEC, c. de Francia (Sena Inferior); 12.000 h.

BOLENA, V. ANA BOLENA.

BOLEO (EL), pueblo de la costa E. de Baja California. Minas de cobre famosas.

BOLESLAO, n. de varios duques de Polonia; el más célebre fué Boleslao el Grande (992-1025).

BOLINGBROKE (lor Enrique), estadista y escritor inglés, nacido en Battersea, autor de *Cartas políticas y literarias* de estilo elevado (1678-1751).

BOLÍVAR (Simón), *el Libertador de América*, general y político, nacido en Caracas en 1783, m. en 1830. Después de recibir una brillante educación en España, viajó por Europa y los Estados Unidos, volviendo á Venezuela en 1810 para tomar parte en la rebelión de la colonia contra la dominación española. Nombrado coronel por Miranda, era ya general en 1812. En tres meses libró quince combates, derrotó á los españoles y los arrojó de Venezuela, haciendo una entrada triunfal en Caracas en 1813, y recibiendo con el nombre de *Libertador* la dictatura suprema. Habiendo llegado á América nuevas tropas españolas al mando de Morillo, tuvo que huir Bolívar ante la superioridad del número, refugiándose en Santo Domingo (1815).

Bolívar.

Pocos meses después, teniendo ya organizado un nuevo ejército y hasta una escuadra, desembarcó en Venezuela, siendo proclamado presidente de la República. Entonces empezó la magna guerra de la Independencia. Durante tres años, á la cabeza de un valiente ejército, no se cansó de perseguir á los españoles, consiguiendo no pocas victorias sobre ellos. En 1819 pasó de Venezuela á Nueva Granada, atravesando la cordillera andina tras increíbles trabajos, que se dejan atrás las hazañas de Aníbal y Napoleón en los Alpes. En pocos meses derrotó allí las fuerzas españolas y dejó fundada la República de la Gran Colombia, formada por las actuales de Colombia, Venezuela y Ecuador, cuya presidencia aceptó. Pasando después al Perú, entró Bolívar triunfante en Lima (1823), donde su lugarteniente Sucre consiguió la famosa victoria de Ayacucho, que selló definitivamente en 1824 la independencia americana. Después de haber consumado la independencia peruana y haber fundado la república del Alto Perú (hoy Bolivia), regresó el Libertador á Colombia. Desgraciadamente encontró la nueva república perturbada por toda clase de disensiones y empezaron á desvanecerse las ilusiones que había abrigado de crear una Colombia rival en poderío de los Estados Unidos de Norteamérica. Su carácter autoritario y sus tendencias netamente unitarias y centralistas empezaron á hacerle sospechoso á los nuevos republicanos. Hasta le acusaron de aspirar á la corona. En 1829 estalló la guerra entre Colombia y el Perú, siendo vencidos los peruanos en Tarqui. Al mismo tiempo se sublevaba Córdoba en Antioquia y proclamaba Páez la independencia de Venezuela. Desconsolado Bolívar, se retiró del mando en 1830 y su abdicación sirvió de pretexto á Flórez para proclamar la separación del Ecuador, acabándose de esta suerte aquella federación colombiana por la que tanto había luchado el héroe. Murió éste pocos meses después (1830), á los 47 años.

BOLÍVAR, prov. del Ecuador, cap. *Guaranda*, formada por los cantones de *Chimbo, Guaranda* y *San Miguel*; 43.500 h., 3.100 k. c.

BOLÍVAR, Est. de Venezuela; 238.000 k. c., 85.700 h. Cap. *Ciudad Bolívar*. Ganado, cereales, pieles, plumas, maderas finas.

BOLÍVAR, distr. del Est. de Bermúdez (Venezuela), cap. *Barcelona*. Algodón, caña. Carbón de piedra. — Distr. del Est. de Falcón (Venezuela), cap. *San Luis*. — Distr. del Est. de Táchira (Venezuela), cab. *San Antonio*. — Distr. del Est. de Zamora (Venezuela), cab. *Barinitas*. — Distr. del Est. de Zulia (Venezuela), cab. *Santa Rita*.

BOLÍVAR, depart. de Colombia, compuesto de las provincias del *Carmen, Cartagena, Corozal*,

Digitized by Google

BOLIVIA
Los departamentos toman el nombre de su capital, excepto en el Beni.
Escala
0 100 200 300 400
Límites reclamados
Brasil
Perú
Bolivia
Paraguay
BRASIL
BRASIL
PERÚ
BENI
Trinidad
Cuzco
Abancay
Puno
Arequipa
LA PAZ
Illimani
Cochabamba
Oruro
Tacna
Sucre
Potosí
Cruz
CHUQUISACA
Chaco
Iquique
Tarija
PACIFICO
OCEANO
REPÚBLICA
ARGENTINA
Antofagasta
Jujuy
Salta
Tucumán
Mato Grosso
Jauru
Concepción
S. Ignacio
La Concepción
S. José
L. Mandiere
Santa Ana
Colonia Cristina
Corumbá
Chiquitos
Cordillera de Chiquitos
Cordillera de Sorata
Nevado de Sorata
Cordillera Real
Cordillera de la Costa
Cordillera Occidental
Cordillera Oriental
Cordillera de Cochabamba
Cordillera de Tarija
Cordillera de Chiquitos
Cordillera de Santa Cruz
Cordillera de Sucre
Cordillera de Potosí
Cordillera de Oruro
Cordillera de Cochabamba
Cordillera de La Paz
Cordillera de Arequipa
Cordillera de Cuzco
Cordillera de Abancay
Cordillera de Puno
Cordillera de Tacna
Cordillera de Iquique
Cordillera de Antofagasta
Cordillera de Jujuy
Cordillera de Salta
Cordillera de Tucumán

Bolivia, crece inculta en algunos puntos, y se conserva generalmente helada (*chuño*), constituye con el maíz la base de la alimentación nacional. La cría del ganado lanar (alpacas, vicuñas), es una fuente de riqueza en algunas comarcas. Existen minas abundantes, mereciendo especial mención el famoso *cerro de Potosí*, riquísimo venero de plata, que se viene explotando sin descanso desde 1545.

Dos líneas de ferrocarril reunen La Paz con el lago Titicaca y el Perú, y con Oruro y Chile, pero el tráfico principal se hace por los ríos tributarios del Amazonas y por el Pilcomayo. El comercio de importación alcanza unos 40 millones de pesetas y el de exportación, casi el doble.

Historia. — El territorio de Bolivia ó Alto Perú formó primitivamente parte del imperio de los Incas; bajo la dominación española, dependió del virreinato del Perú. En 1536 se estableció en Chuquisaca un lugarteniente de Pizarro, Pedro Anzúrez. Luego se fundaron Potosí (1545), La Paz, Santa Cruz, Cochabamba. Solía darse también al Alto Perú el nombre de *Audiencia de Charcas*. En 1796 fué reunido con el virreinato del Plata.

Empezaron en Chuquisaca las primeras rebeliones del Perú, y allí se mantuvo largo tiempo el general Goyeneche, luchando contra Balcarce y Belgrano. La victoria de Ayacucho en 1824 libertó el territorio. Reunióse en 1825 un congreso en Chuquisaca, que declaró la independencia del Alto Perú, con Bolívar por presidente y Sucre por vicepresidente, gobernando éste hasta 1828. Sucedióle Santa Cruz, quien logró constituir en 1836 la confederación de Bolivia con el Perú, siendo nombrado presidente de dicha Confederación, con poder dictatorial. La tiranía de Santa Cruz provocó la guerra con Chile; Bulnes derrotó á Santa Cruz en Yungai, en 1839 y deshizo la confederación, ayudado en esto por Orbegoso y otros peruanos. No escasearon desde entonces las guerras civiles, ensangrentando las presidencias de Velasco (1839), Ballivián (1841), Belzú (1848), Córdoba (1855), Linares (1857), Acha (1861), Belzú (1865), Melgarejo (1867), Morales (1871), Frías (1872), Daza (1876). Casi ninguno de estos presidentes llegó en paz al final de su mandato. Desde aquella época atravesó Bolivia un período de tranquilidad bastante completa, bajo las presidencias de Campero (1880), Pacheco (1884), Arce (1888), Baptista (1892), Fernández Alonso (1896), Pando (1899), Montes (1904), Villazón (1909). En 1879 estalló entre Chile y Bolivia una guerra desastrosa, que costó á Bolivia, en 1882, el litoral marítimo de Antofagasta y Atacama. Desde entonces los únicos hechos notables en la política exterior han sido los diversos intentos para conseguir de Chile un puerto de acceso al mar, y la conclusión de un tratado con el Brasil, en 1903, que decidió la tan debatida cuestión del *Acre*. (V. esta palabra.)

BOLKHOV, c. de Rusia (gob. de Orel), á orillas del Nugra; 26.000 h.

BOLOGNESI (Francisco), coronel peruano, que se señaló dirigiendo la heroica defensa de Arica en 1880.

BOLONDRÓN, c. de Cuba, part. de Alacranes (Matanzas), ayunt. de 10.000 h. Cría de ganado.

BOLONIA, c. de Italia, cap. de provincia, á orillas del Reno, afl. del Po; 172.000 h. Fué durante el Renacimiento asiento de una importante escuela de pintura. Patria del Primaticio, de los Procacini, de los tres Carracciosi, del Dominiquino, el Guido, el Albano, Benedicto XIV, Mezzofanti y Galvani.

BOLONIA (Colegio de), colegio español fundado en Bolonia en el s. XIV por el cardenal Carrillo de Albornoz y donde se educan cierto número de estudiantes españoles cuyas becas son atribuidas por el ministerio de Estado, el arzobispo de Toledo y el Duque del Infantado. En él se educó Lebrija.

BOLONIA (Juan), escultor flamenco, establecido en Florencia, en la corte de los Médicis (1524-1608).

BOLSENA, lago de Italia al N. de Viterbo.

BOLTAÑA, cab. de part. de la prov. de Huesca, á 58 kil. de Huesca; 1.410 h. (*boltañeses*). El partido tiene 57 ayunt. y 32.120 h.

BOLTON, c. de Inglaterra (Lancáster), en el Croal, afl. del Mersey; 180.500 h.

BOLLO (El), ayunt. del part. jud. de Viana del Bollo (Orense); 3.320 h. (*bolleses*). Ciudad antiquísima, monumentos celtas numerosos, restos de la dominación romana notables. Mina de arsénico y plata. Vino famoso de Falcueiro.

BOLLULLOS DEL CONDADO, ayunt. del part. jud. de La Palma (Huelva); 8.000 h. Vinos.

BOMA, c. del Congo belga, puerto muy activo.

BOMARSUND, fortaleza rusa de la isla de Aland, destruida en 1854 por la flota anglofrancesa.

BOMBAY, puerto de la India inglesa, cap. de un gran gobierno, en una isla del golfo de Omán; 776.000 h. Comercio de algodón, te, tejidos. El gobierno de Bombay tiene 20.000.000 h.

BOMBELA, cap. de Australia, situada entre Sidney y Melburna, en la costa SE. de la isla; 6.000 h.

BOMILCAR, n. de un general cartaginés, m. en 308 a. de J. C.; — de un almirante cartaginés, contemporáneo de la segunda guerra púnica; — y de un lugarteniente de Yugurta.

BONA, c. de Argelia, puerto en el Mediterráneo. Minas de hierro. Están cerca las ruinas de la antigua *Hipona*; 32.000 h.

BONA (Juan), escritor ascético, nacido en Italia, general de los bernardos y cardenal (1609-1674).

BONALD (vizconde Luis de), escritor y filósofo francés, defensor ardiente de los principios monárquicos y religiosos (1754-1840).

BONAPARTE, nombre de una familia célebre, orizinaria de Italia y establecida en Córcega. Sus principales miembros son: **Carlos María**, n. en Ajaccio en 1746, m. en Montpellier en 1785. Había casado en 1764 con María Leticia Ramolino, n. en Ajaccio en 1750 y m. en Roma en 1836. De esta unión nacieron trece hijos, de los que vivieron los ocho siguientes: **José**, n. en Córte en 1768. Fué rey de Nápoles en 1806, rey de España de 1808 á 1813, se retiró á los Estados Unidos después de Waterloo, regresó á Europa y murió en Florencia en 1844; — **Napoleón I** (v. este nombre); — **Luciano**, nacido en Ajaccio en 1775. Fué presidente del Consejo de los Quinientos y príncipe de Canino, muerto en Viterbo, Italia, en 1840. Uno de sus hijos Pedro Bonaparte, nacido en Roma en 1815, m. en 1881, fué padre del príncipe *Rolando Bonaparte*, n. en 1858; — **María Ana Elisa**, nacida en Ajaccio en 1777, casó con Felix Bacciochi, que fué más tarde príncipe de Lucca y de Piombino; m. en Trieste en 1820; — **Luis**, nacido en Ajaccio en 1778, esposo de Hortensia de Beauharnais, padre de Napoleón III (v. este nombre); rey de Holanda (1806-1810), m. en Liorna en 1846; — **María Paulina**, nacida en Ajaccio en 1780. Esposa del general Leclerc en 1801, enviudó, casó con el príncipe Camilo Borghese y fué duquesa de Guastalla, m. en Florencia en 1825; — **Carolina María Annunciada**, nacida en Ajaccio en 1782, casada con Joaquín Murat en 1800, fué reina de Nápoles; m. en Florencia en 1839; — **Jerónimo**, nacido en Ajaccio en 1784, rey de Westfalia (1807-1813), gobernador de los Invalidos en 1848 y mariscal de Francia en 1850; casado en segundas nupcias con la princesa Catalina de Wurtemberg (1807); m. en Villegenis (Francia) en 1860. — Su hija, la princesa Matilde, nacida en Trieste en 1820, m. en 1904; — Su hijo, el príncipe Napoleón, llamado también príncipe Jerónimo, nacido en Trieste en 1822, casó con la princesa Clotilde, hija de Víctor Manuel, y de dicho matrimonio nació en París, en 1862, el príncipe Víctor Napoleón.

BONARES, ayunt. del part. jud. de Moguer (Huelva); 3.940 h. Cultivo de cereales, vinos.

BONDÉ, reino de Senegal, protegido por Francia. Arroz, añil, algodón. Cap. *Bulebané*.

BONET (Juan Pablo), filántropo español del s. XVII, autor de una obra interesante acerca de la enseñanza de los sordomudos.

Bonetes (*facción de los*), opuesta á la aristocrática de los *sombreros*, en Suecia, de 1720 á 1771.

BONGARÁ, prov. del Perú (dep. de Amazonas), confinante con el Ecuador; cap. *San Carlos*.

BONHEUR (*bonor*) (Rosa), pintora francesa, nacida en Burdeos, que se distinguió sobre todo en la pintura de animales (1822-1899).

BONIFACIO (San), arzobispo de Maguncia; consagró rey á Pipino el Breve, evangelizó Alemania y fué degollado por los bárbaros en Frisia (680-755). Celébrase su fiesta el 5 de junio.

BONIFACIO I, papa de 418 á 422; — **Bonifacio II**,

Digitized by Google

papa de 530 á 532; — BONIFACIO III, papa de 607 á 608; — BONIFACIO IV, papa de 608 á 615; — BONIFACIO V, papa de 619 á 625; — BONIFACIO VI, papa en 896; — BONIFACIO VII, papa de 974 á 985; — BONIFACIO VIII, de origen catalán, papa de 1294 á 1303, célebre por sus disensiones con Felipe el Hermoso, rey de Francia; — BONIFACIO IX, papa de 1389 á 1404.

BONIFACIO, c. de Córcega; 3.800 h. Puerto. El estrecho de Bonifacio separa las islas de Córcega y de Cerdeña.

BONILLA (Manuel), presidente de la república de Honduras, de 1903 á 1908, n. en Juticalpa en 1859. Ha sido reelegido en 1912.

BONILLA (Policarpo), presidente de la república de Honduras de 1895 á 1898.

BONILLA Y SAN MARTÍN (Alonso), erudito y crítico contemporáneo, historiador de Luis Vives, editor y anotador de gran número de joyas de nuestra literatura antigua.

BONILLO (El), ayunt. del part. jud. de Alcaraz (Albacete); 5.080 h. (*bonilleros*) Azafrán, vinos.

BONÍN, cadena de islas rocosas, al S E. del Japón.

BONINGTÓN (Ricardo Parkes), pintor inglés, nacido en Arnold, cerca de Nottingham, autor de marinas, de composiciones históricas, etc., notables por la frescura de su colorido y su gracia fina y aristocrática (1801-1828).

BONIVARD [*var*] (Francisco), patriota ginebrino, nacido en Seyssel, encarcelado en el castillo de Chillón, por orden de Carlos III, duque de Saboya; inmortalizado por lor Byron en su poema: *el Prisionero de Chillón* (1493-1570).

BONN, c. de Alemania (Prusia), á orillas del Rin, 88.000 h.; universidad celebre. Loza y metales labrados. Patria de Beethoven.

BONNET (Carlos), filósofo y naturalista suizo, nacido en Ginebra, autor de *Consideraciones sobre los cuerpos organizados* y de la célebre *Palingenesia filosófica* (1720-1793).

BONO (Beato Gaspar de), franciscano esp. (s. XVI).

BONPLAND [*plan*] (Aimé), médico y naturalista francés, compañero de Humboldt, nacido en la Rochela; exploró la América del Sur (1773-1858).

BONSTETTEN (Carlos Víctor), escritor suizo, nacido en Berna (1745-1832).

BONTOC. V. LEPANTO.

BONVALOT [*lô* (Gabriel), explorador francés, nacido en Epagne (Aube) en 1853. Visitó el Asia.

BOÑAR, ayunt. del part. jud. de Vecilla (León), 3.000 h. F. C. Minas y ferrerías; lino y cereales.

BOOM, c. de Bélgica (prov. de Amberes), á orillas del Ruppel; 16.000 h.

Bootes, constelación boreal, situada cerca del polo norte, entre Virgo y la Lira. Contiene la bella estrella de Arturo.

BOOTH [*bus*] (Guillermo), fundador y general del ejército de la Salvación, n. en Nottingham en 1829.

BOOTH (Guillermo), actor americano, asesino del presidente Lincoln (1839-1865.)

BOOTLE-CUM-LINACRE [*butl, akr*], c. de Inglaterra (Lancáster); 70.000 h.; baños y fundiciones.

BOOZ, personaje bíblico, esposo de Rut. (*Biblia.*)

BOPP (Franz), filólogo alemán, nacido en Maguncia, autor de una *Gramática comparada de las lenguas indoeuropeas*, donde desarrolla los verdaderos principios de la lingüística.

BOQUEIJÓN, ayunt. del part. jud. de Santiago (Coruña); 4.620 h. Cría de ganado.

BORAO Y CLEMENTE (Jerónimo), escritor aragonés, autor de un notable *Diccionario de voces aragonesas* (1825-1878).

BORBÓN (Antonio Pascual de), infante de España, hijo de Carlos III, nombrado presidente de la Junta gubernativa que dejó establecida Fernando VII antes de marchar á Bayona (1755-1817).

Carlos M. de Borbón.

BORBÓN (Carlos María Isidro de), infante de España, hermano de Fernando VII (1788-1855). Sostuvo una guerra de siete años con el n. de CARLOS V, contra Isabel II. Abdicó en su hijo el año 1845.

BORBÓN (Carlos de), conde de Montemolín, hijo mayor del anterior, cuyos derechos heredó. Intentó dos veces una insurrección en España, pero cogido en 1860, renunció á sus derechos para recobrar la libertad. Murió en Trieste en 1861.

BORBÓN (Luis María de), infante de España hermano de Carlos III, nacido en 1777. Fué arzobispo de Sevilla y de Toledo, presidió la regencia de Cádiz y abolió la Inquisición. Murió en 1823.

BORBÓN (ISLA DE). V. REUNIÓN.

BORBÓN (CASA DE), familia francesa, cuyo tronco fué Robert de Clermont, 6º hijo de San Luis de Francia. La rama mayor de los Borbones subió al trono de Francia con Enrique IV y á ella pertenecen todos los reyes de Francia, hasta Carlos X (1830). Su último representante fué el conde de Chambord, m. en 1883. La rama menor, ó de los Borbones de Orleáns, subió al trono con Luis Felipe, derribado en 1848. (V. ORLEÁNS.) Felipe V, nieto de Luis XIV de Francia, fué tronco de los *Borbones de España*, representados hoy por Alfonso XIII; de los *Borbones de Dos Sicilias* ó *de Nápoles*, que dejaron de reinar en 1860, y de los *Borbones de Parma*, que perdieron su ducado en 1859. V. ORLEÁNS.

Borbón (*museo*), en Nápoles, llamado también *museo de los Estudios*, hoy museo nacional de Nápoles; notable colección de obras maestras antiguas.

BORDA (José Cornelio), ingeniero colombiano, n. en 1830; muerto en 1866 en la defensa del Callao.

BORDA (José Joaquín), distinguido escritor colombiano (1835-1878).

BORDA (Juan Carlos), matemático y marino francés, nacido en Dax, uno de los que midieron el arco de meridiano para el establecimiento del sistema métrico (1733-1799).

BORDA (Juan Idiarte), político uruguayo, nacido en 1844, presidente de la república del Uruguay en 1894. Murió asesinado en 1897.

BORDAS (Luis), historiador español (1798-1875).

BORDONE (Paris), pintor italiano, discípulo del Ticiano (1500-1571).

BORE (Catalina de), religiosa secularizada, que se casó con Lutero, m. en Torgau (1499-1552).

BÓREAS, dios de los vientos del Norte, hijo del titán Astreo y de la diosa Aurora. (*Mit.*)

BORELLI (Juan Alfonso), fisiólogo italiano, nacido en Nápoles (1608-1678).

BORGERHOUT, c. de Bélgica, prov. de Amberes, á orillas del Schynn, afl. del Escalda; 50.600 h.

BORGHESE, familia romana que se distinguió por su amor á las artes. Uno de sus miembros, CAMILO **Borghese**, casó con Paulina Bonaparte, viuda del general Leclerc, y murió en 1832.

BORGIA ó **BORJA,** familia italiana, de origen español, que cuenta entre sus miembros: el papa ALEJANDRO VI (v. este nombre); — el cardenal CÉSAR **Borgia**, hijo suyo, político hábil, pero desleal, inhumano y licencioso, que cometió numerosos crímenes y murió en 1507; su retrato por Bronzino (galería Borghese) es una obra maestra; — LUCRECIA **Borgia** (1480-1519), hermana del anterior, célebre por su belleza, protegió las letras, las ciencias, y las artes, pero le acusa la leyenda de todos los crímenes.

Borgia (*Lucrecia*), título de un drama histórico de Víctor Hugo (1833); — de una ópera italiana en tres actos de Donizetti (1834).

BORGOÑA, antigua prov. de Francia, cap. *Dijón*.

BORGOÑA (CASAS DE). La 1ª, fundada por el rey de Francia Roberto el Piadoso, se extinguió en 1361; la segunda, fundada por el rey Juan el Bueno, contó los duques Felipe el Atrevido, Juan sin Miedo y Carlos el Temerario. A la muerte de éste, apoderóse del ducado de Borgoña el rey de Francia Luis XI, en detrimento de María de Borgoña, hija de Carlos el Malo. Casó María de Borgoña con el archiduque Maximiliano de Austria y tuvo por hijo á Felipe el Hermoso y por nieto á Carlos Quinto. Los derechos que tenía este monarca sobre el ducado de su abuela hacen que se de con frecuencia á su dinastía el nombre de *casa de Borgoña*.

BORGOÑO (José Manuel), general chileno de la guerra de la Independencia (1792-1858).

BORGÚ, región de África (Sudán central), al O. del río Níger, dividida en varios Estados pequeños.

Digitized by Google

BORINQUÉN, nombre indígena de Puerto Rico. (Hab. *borinqueños*).

BORISOGLIEBSK, c. de Rusia (gob. de Tambov), á orillas del Verona; 28.000 h.

BORISOV, c. de Rusia (gob. de Minsk), á orillas del Berezina; 20.000 h.

BORÍSTENES, antiguo nombre del Dniéper.

BORJA, cab. de part. de la prov. de Zaragoza, á 61 kil. de Zaragoza; 5.670 h. (*borjaunenses*). F. C. Aceite, vinos. El part. tiene 25 ayunt. y 29.770 h.

BORJA, c. del Ecuador (prov. de Azuay); 10.000 h.

BORJA. V. Borgia.

BORJA (Francisco de), príncipe de Esquilache, nacido en Madrid y virrey del Perú (1581-1658). Se le deben gran número de poesías excelentes.

BORJAS, ayunt. del part. jud. de Lérida; 4.170 h. (*borjenses*). F. C. Aceite, fábricas de papel.

BORMIO, c. de Italia, prov. de Sondrio, en la Valtelina; 2.000 h. Aguas minerales.

BORN (Beltrán de), uno de los más célebres trovadores franceses del siglo XII.

BORN (Ignacio de), geólogo austriaco (1742-1791).

BORNEO, isla del archipiélago de la Sonda, donde tienen los holandeses y los ingleses posesiones importantes. Borneo es, después de Australia, la isla mayor del mundo. Diamantes, metales, carbones; 750.944 kil. c.; 2 millones de h.

BORNHOLM, isla del Báltico; 42.000 h. cap. *Roeme*. Pertenece á Dinamarca.

BORNOS, ayunt. del part. jud. de Arcos de la Frontera (Cádiz); 6.360 h. (*bornenses*). Aceite.

BORNÚ, antiguo reino de África central, cap. *Kuka*, dividido entre Francia, Inglaterra y Alemania.

BORODINO, aldea rusa donde tuvo lugar en 1812 la sangrienta batalla del Moskowa, ganada por Napoleón sobre los rusos.

BORRACHA, isla de Venezuela, al O. de Cumaná.

Borrachos (*los*), cuadro famoso de Velazquez Madrid (Museo del Prado).

BORREGO (Andrés), periodista é historiador español, nacido en Málaga en 1802, m. en 1891.

BORRERO (Antonio), político ecuatoriano, presidente de la República (1875 á 1878), m. hacia 1880.

BORRIOL, ayunt. del part. jud. de Castellón de la Plana; 3.400 h. Naranjas.

BORROMEAS (ISLAS), grupo de cuatro islas pintorescas, que se hallan en el lago Mayor (Italia).

BORROMEO (San Carlos). V. Carlos.

BORRULL (José), jurisconsulto esp. del s. XVIII.

BOSCÁN ALMOGAVER (Juan), poeta español, n. en Barcelona hacia 1495, m. en 1542. Sirvió en los ejércitos de Carlos V en Italia, donde tuvo ocasión de aprender y admirar la lengua y la poesía italianas, cuyas bellezas supo traer á su propia lengua. Introdujo en la poesía española el endecasílabo. Comprenden sus obras sobre todo sonetos, pastorales de estilo italiano.

Boscán Almogaver.

BOSCAWEN (Eduardo), marino inglés (1711-1761).

BOSCH (Jerónimo van Aken, llamado), pintor, escultor y grabador holandés, n. hacia 1462, m. en 1518.

BOSCHIMANES ó **BUSHMEN** (*hombres de los bosques*), pueblo salvaje del África meridional, en el alto Orange, al N. de la colonia del Cabo.

BOSCO (Bartolomé), presidiador italiano, nacido en Turín (1793-1863).

BOSCOVICH (Rogelio José), jesuita y astrónomo italiano, n. en Ragusa; propagó en su patria las doctrinas filosóficas de Newton (1711-1787).

Boschimanes.

BÓSFORO (*paso del buey*), nombre que se daba en otro tiempo al canal de Constantinopla.

BOSJEMANES. V. Boschimanes.

BOSNA-SERÁI ó **SERAJEVO,** cap. de Bosnia, á orillas del Bosna; 52.000 h.; comercio muy activo.

BOSNIA, antigua comarca de la Turquía de Europa, ocupada permanentemente por Austria en virtud del tratado de Berlín (1878) y reunida con el Imperio en 1908; 1.900.000 h. (*bosnios*); cap. *Bosna-Serai*. Región montañosa, yacimientos metálicos.

BOSÓN, rey de Arles y de Provenza; m. en 887.

BOSSUET (Jacobo Benigno), obispo de Condom y Meaux, n. en Dijon, orador sagrado, acaso el más notable de Francia. Sus *Sermones*, así como sus *Oraciones fúnebres*, cuentan entre los más bellos monumentos de la elocuencia sagrada. Nombrado preceptor del Delfín, escribió para su discípulo un *Discurso sobre la Historia universal* y una *Política sacada de la Sagrada Escritura*, donde defiende el derecho divino de los reyes. En su obra sobre las *Variaciones de las Iglesias protestantes* se muestra excelente historiador, si bien no siempre imparcial. Combatió hasta el fin de su vida el *quietismo* en la persona de Fenelón (1627-1704).

Bossuet.

BOSTON, c. de Inglaterra, condado de Lincoln, á orillas del Witham; 16.000 h.; lienzos, fundiciones.

BOSTON, c. de los Estados Unidos, cap. del Massachusetts; 671.000 h. Ciudad muy industrial, puerto activo en el Atlántico. Patria de Franklin.

BOSWORTH (*bosuorz*), c. de Inglaterra (Leicester), célebre por la batalla donde perdió Ricardo III, el asesino de los hijos de Eduardo, la corona y la vida (1485). A esta batalla se refiere el grito desesperado de Ricardo III, quien, viéndose desmontado y abandonado exclamó varias veces fuera de sí: «¡Un caballo! ¡un caballo! ¡mi reino por un caballo!» Suelen aplicarse estas palabras en literatura para indicar el vivo anhelo que se tiene de una cosa por la que se sacrificaría todo lo demás.

BOTANY-BAY, bahía inglesa en la costa de Nueva Gales del Sur, cerca de Sidney (Australia), descubierta por Cook en 1770. Al í hicieron los ingleses en 1787 sus ensayos de colonización penal.

BOTHWELL (*bózuel*) (Jacobo, conde de), señor escocés que hizo perecer á Enrique Darnley, segundo esposo de María Estuardo, y casó con esta última (1567). Arrojado de Escocia, murió en la miseria en Dinamarca (1578).

Botiflers, y familiarmente **butifarras,** nombre que dieron los catalanes á los partidarios de Felipe V durante la guerra de la sucesión de España.

BOTNIA, país de Europa, al E. del golfo de Botnia, repartido entre Suecia y la Finlandia rusa.

BOTNIA (GOLFO DE), formado por el mar Báltico; baña á Rusia y Suecia.

BOTOCÁN, cascada del archipiélago filipino (140 m. de alto), entre las provs. de Tayabas y Laguna.

BOTOCUDOS, pueblo indígena de la América del Sur, que habita principalmente en el Brasil.

BOTOSANI, c. de Humanía (Moldavia), á orillas del Sikna, afluente del Prut; 34.000 h.

BOTTA (Carlo), historiador, poeta y médico, nacido en San Jorge (Piamonte) (1766-1837). — Su hijo, Pablo Emilio, fué asiriólogo notable (1802-1870).

BOTTICELLI (*chéli*) (Alejandro ó Sandro Filipepi), pintor italiano, n. en Florencia (1447-1510).

BOTZARIS (Marcos), uno de los héroes de la independencia griega, murió en Karpenisi, cerca de Misolonghi (1788-1823).

BOUCHARDAT (*bucharda*) (Apolinario), químico francés (1806-1886).

BOUCHER (*buché*) (Francisco), pintor francés, nacido en París, autor de cuadros llenos de gracia, á veces algo licenciosos (1704-1770).

BOUCHER DE PERTHES (Jacobo), naturalista francés, nacido en Rethel, autor de trabajos científicos acerca del hombre prehistórico (1788-1868).

BOUFFLERS (*bufler*) (Luis Francisco, duque de), mariscal de Francia (1644-1711).

BOUGAINVILLE (*bugaavil*) (Luis Antonio de), navegante francés, nacido en París. Es célebre el relato de su *Viaje alrededor del mundo* (1729-1811).

Digitized by Google

BOUGUEREAU [*buguerô*] (Guillermo), pintor francés (1825-1905).

BOUBOURS [*buur*] (Padre Domingo), jesuita, gramatico y literato francés, n. en París (1628-1702).

BOUILLET [*bullé*] (Francisco), filósofo y lexicógrafo francés, nacido en París (1798-1864).

BOUILLÓN. V. GODOFREDO.

BOUILLÓN [*bullón*] (Enrique, duque de), mariscal de Francia (1555-1623). — Su hijo FEDERICO MAURICIO DE **Bouillón**, enemigo implacable de Richelieu, se unió con los españoles y ganó la batalla de la Marfee sobre los franceses (1606-1652).

BOULANGER [*bulanyé*] (Jorge), general francés, nacido en Rennes, ministro de la guerra en 1886; se metió en intrigas políticas en los últimos años de su vida y se suicidó en Bruselas (1837-1891).

BOULOGNE-SUR-MER [*buloñ*], c. de Francia (Paso de Calais); puerto en la Mancha; 51.000 h.

Boulogne (*campamento de*), establecido en 1805 por Napoleón I para desembarcar en Inglaterra.

BOULOGNE-SUR-SEINE, c. de Francia, cerca de París; 50.000 h.

Boulogne (*bosque de*), paseo habitual del París elegante, hermoso parque, entre París y Suresnes.

BOULLE ó BOULE [*bul*] (Andrés Carlos), escultor y ebanista francés, nacido en París, cuyos muebles son verdaderas obras maestras (1642-1732).

BOUQUET [*buké*] (Martín), benedictino y erudito francés, nacido en Amiens (1685-1754).

BOURBAKI [*burbaki*] (Carlos), general francés, nacido en Pau en 1816, muerto en 1897.

BOURBOULE [*burbul*] (**La**), pueblo de Francia (Auvernia), a orillas del Dordoña; aguas termales muy famosas.

BOURDALOUE [*burdalú*] (Luis), jesuita francés y uno de los mas eminentes oradores del púlpito francés. Sus *Sermones* son notables por el vigor del razonamiento y la severidad de su moral (1632-1704).

BOURDIN [*burdán*] (Mauricio), antipapa con el n. de Gregorio VIII, n. en el Limosín; m. en 1122.

BOURG [*bur*], c. de Francia, cap. del dep. del Ain; 20.000 h. Caballos, aves.

BOURGEOIS [*buryud*] (León), político francés, varias veces ministro y presidente de la Cámara de diputados. Nacido en 1851.

BOURGES [*bur'y*], c. de Francia, cap. del dep. del Cher; 44.000 h. Fundición de cañones, escuela de pirotecnia, lanas y vinos. Hermosa catedral.

BOURGET (LAGO DEL), lago de Saboya, a 9 kil. de Chambery; 16 kil. de largo. Espléndido panorama.

BOURGET [*buryé*] (Pablo), crítico y novelista francés, autor de varias obras notables por la profundidad y la seguridad del análisis psicológico: *el Discípulo*, *Mentiras*, *Cruel Enigma*, *la Etapa*, etc. Casi todas ellas estan traducidas al castellano. Nacido en Amiens en 1852.

BOURGOIN [*burguán*], c. de Francia, en el dep. del Isere; 7.300 h.; sedas é hilados.

BOURGOING [*burguan*] (el Padre), famoso teólogo francés, fundador, con el cardenal de Berulle, de la Congregacion del Oratorio (1585-1662).

BOURMONT [*burmón*] (conde Luis de), general francés que se apoderó de Argel en 1830 (1773-1846).

BOURRIENNE [*burien*] (Luis Antonio de), secretario de Napoleón I, autor de *Memorias* muy curiosas (1769-1834).

BOUSSINESQ [*bu*] (Valentín José), matemático francés, nacido en Saint-André (Herault) en 1842.

BOUSSINGAULT [*busangó*] (Juan Bautista), químico y agrónomo francés, n. en París (1802-1887).

BOUTELOU (Claudio), botánico esp. (1774-1848).

BOUTELOU Y SOLDEVILLA (Pablo), médico y botánico español (1817-1846).

BOUTERWEK [*bu*] (Federico), filósofo y escritor alemán, nacido en Oker (Harz) (1765-1828), autor de una *Historia de la Literatura española* (1804).

BOUTEVILLE [*butvil*] (Francisco de MONTMORENCY), padre del mariscal de Luxemburgo. Se batió públicamente en la plaza Real en París, para burlarse del edicto de Richelieu contra el duelo, y fué decapitado por ello (1600-1627).

BOUTMY (Emilio), historiador francés (1835-1906).

Bovary (*Mme*), novela de Flaubert, una de las obras maestras de la escuela realista francesa (1857).

BÓVEDA, ayunt. del part. jud. de Monforte de Lemus (Lugo); 4.400 h. F. C.

BOVES (Tomás), guerrillero español que, al frente de sus feroces llaneros, se distinguió en la guerra contra los independientes venezolanos. M. en 1814.

BOXERS, nombre dado á los miembros de una secta secreta de China, política y religiosa, que se distingue por la aversión á los extranjeros.

BOYACÁ, dep. de Colombia, compuesto de las provincias del *Cocuy*, *Chiquinquira*, *Guateque*, *Miraflores*, *Moniquirá*, *Nunchia*, *Ramiriqui*, *Santa Rosa*, *Soata*, *Sogamoso*, *Tasco* y *Tunja*. Cap. *Tunja*. Tiene el depart. 14.585 kil. c., 310.000 h., 6 provincias y 61 municipios. Agricultura muy desarrollada; cría de ganado. Minas de oro, hierro, caolín, etc.; esmeraldas famosas. Victoria notable ganada por Bolívar en 1819, que decidió la independencia del país.

BOYER (Juan Pedro), nacido en Puerto Príncipe, Presidente de la república de Haití durante 25 años (1818-1843); murió en Francia (1776-1850).

BOYLE (Roberto), sabio físico y químico inglés, nacido en Lismore (Irlanda) (1626-1691).

BOYNE, río de Irlanda, célebre por la batalla que allí ganó Guillermo III contra Jacobo II (1690).

BRABANTE, prov. de Bélgica; 3.283 kil. c., 1.500 000 h. (*brabanzones*). Cap. *Bruselas*.

BRABANTE SEPTENTRIONAL, prov. de los Países Bajos; 5.124 k. c., 635.000 h. Cap. *Bois-le-Duc*.

Brabanzones (*la*), canto nacional de Bélgica, compuesto hacia 1830 por el cantor F. van Campenhout.

Bradamante, hermana de Reinaldos de Montalbán y una de las heroínas del *Orlando furioso* del Ariosto. Armada con su famosa lanza que derribaba á cuantos tocaba, distinguíose Bradamante por su denuedo. Se da su nombre á las mujeres notables por su belleza y sus virtudes guerreras.

BRADFORD, c. de Inglaterra, en el condado de York; 280.000 h. Importantes manufacturas de paños, fundición de hierro.

BRADLEY (Jacobo), astrónomo inglés, n. en Sherborne (condado de Glócester), al que se deben dos descubrimientos: la aberración de la luz (1728) y la nutación del eje terrestre, que explica la precesión de los equinoxios [1747] (1692-1762).

BRADWARDÍN (Tomás), teólogo inglés, llamado *el Doctor profundo* (1290-1348).

BRAGA, c. de Portugal, cap. del distr. de su nombre, en la ant. prov. del Miño; 24.200 h.; el distrito tiene 358.000 h. (*bracarenses*).

BRAGA (Teófilo), sabio y poeta portugués, n. en 1843, presidente del gobierno provisorio republicano en 1910.

BRAGADO, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 6.000 h. F. C. Ganado, cereales.

BRAGANZA (CASA DE), familia real portuguesa, que desciende de Alfonso, hijo de Juan I (s. XIV). Su nieto JUAN se hizo dueño de la corona portuguesa en 1640, con el nombre de Juan IV. La casa de Braganza ha seguido reinando en Portugal hasta el año de 1910, y en el Brasil se mantuvo su dominación hasta fines del año 1889.

BRAGANZA, c. de Portugal, cab. del distrito del mismo n., en la ant. prov. de Tras-os-Montes; 6.000 h.; el distr. tiene 185.000 h.

BRAHE, célebre familia escandinava á la que pertenecía el astrónomo Tico Brahe. V. TICO.

BRAHM, princ pio divino impersonal en las religiones de la India, adorado con los nombres de Vichnú y de Siva.

Brahma.

BRAHMA, dios supremo de los antiguos indios, emanación de Brahm y creador del mundo de los dioses y de los seres. En la forma actual de la religión ind a no es ya Brahma sino una persona de la trinidad, emanación de *Strada* de *Vichnú*. (V. estos nombres

Brahmanes, bracmanes ó **brahmines**, sacerdotes indios que forman la primera de las castas hereditarias de la India. Las mujeres de la casta de los brahmanes se llaman *brahminas*.

Digitized by Google

Brahmanismo, nombre dado á la organización social, política y religiosa, que habiendo sucedido al vedismo (v. VEDISMO), se desarrolló entre los arias del valle del Ganges, bajo la influencia de la casta sacerdotal. Según las concepciones religiosas de estos últimos, concepciones cuyo conjunto se llama también *brahmanismo*, se ha encarnado Brahm, dios impersonal y supremo, sucesivamente en Brahma, Vichnu y Siva: esta triple encarnación constituye la trin dad india ó *Tribaurti*. Por su parte, Brahma, encarnación de Brahm, tuvo cuatro hijos, de quienes tomaron nacimiento las cuatro castas de la India: brahmanes, chatrias, vaicias y sudras. Fuera y debajo de estas cuatro castas, están los impuros y los parias.

BRAHMAPUTRA, rio de Asia que sale del Himalaya y se arroja en el golfo de Bengala, después de haber mezclado sus aguas, en un enorme delta, con las del Ganges: 2.900 k. de largo.

BRAHMS (Juan), compositor alemán, nacido en Hamburgo, talento original y profundo (1833-1897).

BRAILA, c. de Rumania, situada á orillas del Danubio; 61.000 h. Gran comercio de cereales.

BRAILLE (Luis), profesor francés que inventó la escritura en relieve para uso de los ciegos.

BRAINE-L'ALLEUD (*brenlaleu*), c. de Bélgica, cerca de Waterloo (Brabante); 8.000 h.

BRAINE-LE-COMTE (*brenlekont*), c. de Bélgica (Henao); 9.000 h. Hilados.

BRAMANTE (Donato d'ANGELLI LAZZARI, llamado el), célebre arquitecto italiano, autor de los planos de San Pedro de Roma (1444-1514).

BRANDEBURGO, y no **BRANDEMBURGO,** comarca de la Alemania del Norte. Fué desde el siglo XIII asiento de un poderoso electorado, que acrecentó y organizó la casa de los Hohenzollern y llegó á ser el núcleo de la monarquía prusiana. Es hoy provincia de Prusia; 4.100.000 h. Cap. *Berlín*.

BRANDEBURGO, c. de Prusia, á orillas del Havel, afl. del Elba, 53.000 h.; hilados, tejidos.

BRANDT alquimista hamburgués, que descubrió casualmente el fósforo (1669); muerto en 1692.

BRANLY (Eduardo), físico y químico francés, nacido en Amiens en 1846. Gracias á su cohesor ha podido pasar á la práctica la utilización de las ondas hertzianas en la telegrafía sin hilos.

BRANTÔME (*tom*) (Pedro de BOURDEILLES, señor de), escritor francés, autor de la *Vida de los Grandes Capitanes* y de *las damas galantes*. Hábil cortesano y carácter sin escrúpulos, pintó con prodigiosa veracidad las costumbres, las cualidades y los vicios de sus más célebres contemporáneos (1535-1614).

BRASIDAS, general espartano durante la guerra del Peloponeso. Venció á Cleón en Anfípolis, pero fué herido mortalmente en la lucha (422 a. de J. C.).

BRASIL, el más extenso de los Estados de la América del Sur, cerca de diecisiete veces mayor que España y tres veces mayor que la república Argentina; población 25 millones h. (*brasileños*); sup. 8.550.000 kil. c. Cap. *Río de Janeiro*. País montañoso en su parte sudoriental, donde se extienden, paralelamente al Atlántico, largas cadenas de montañas (Estados de Bahía, de Minas Geraes, de Saõ Paulo), pero formado en el N. por la inmensa llanura arbolada que surcan el majestuoso Amazonas, y sus afluentes, el Tapajoz, el Madeira, el Xingú. Son el oro, los minerales de cobre, de hierro, etc., y las piedras preciosas, la riqueza de la zona montañosa. Se explotan las maderas preciosas, el caucho y las plantas medicinales y tintóreas en la zona de las selvas vírgenes del Amazonas. El Brasil, colonizado en el siglo XVI por los portugueses, se declaró independiente en 1822, bajo el gobierno de Don Pedro de Portugal. La revolución de 1889 proclamó la república.

Armas del Brasil.

BRASSO ó **KRONSTADT,** c. de Hungría Transilvania; 41.000 h.

BRATIANO (Juan), político rumano (1822-1891).

BRAUWER ó **BROUWER** (Adriano), célebre pintor holandés, amigo de Rubens. Perdido por los vicios, murió en el hospital. Nos ha dejado cuadros de admirable realismo (1608-1640).

BRAVAIS (*braué*) (Augusto), químico y físico francés, nacido en Annonay (1811-1863).

BRAVO (Juan), uno de los jefes de los *comuneros* castellanos, nacido en Segovia. Defendió dicha ciudad contra el alcalde Ronquillo y, unido luego con Padilla, perdió con él la batalla de Villalar, pereciendo decapitado en 1521.

BRAVO (Luis GONZÁLEZ), eminente jurisconsulto y orador español (1817-1871).

BRAVO (Nicolás), general mejicano, que se señaló en la guerra la Independencia (1810-1842).

BRAVO (Sebastián), erudito español del s. XVI.

BRAVO LAGUNAS (Pedro), jurisconsulto y escritor peruano del s. XVIII.

BRAVO MURILLO (Juan), político español, n. en Pregenal (Badajoz) en 1803, m. en Madrid en 1873. Ministro con Narváez y luego jefe del gabinete, su política absolutista provocó la insurrección de 1854. La contrarrevolución de 1856 volvió á abrirle las puertas de España, de donde había tenido que huir.

BRAVOS, distr. del Est. de Chihuahua (Méjico), cap. *Ciudad Juárez*, antes *Paso del Norte*.

BRAVOS, distr. del Est. de Guerrero (Méjico). Cap. *Chilpancingo*.

BRAZZA (Pedro SAVORGNAN de), colonizador francés, nacido en Roma en 1852. Adquirió pacíficamente, para Francia, parte del Congo; m. en 1905.

BRAZZAVILLE ó **NCUNA,** c. del Congo francés, á orillas del lago Stanley-Pool; 5.000 hab.

BREA (Lo), puerto de Honduras (dep. del Valle), á orillas del Pacífico.

BREAL (Miguel), filólogo francés, nacido en Landau, en Baviera, en 1832. Débensele notables trabajos de mitología y de lingüística comparada. Ha sido el creador de la *semántica*.

BRECON ó **BRECKNOCK,** condado de Inglaterra (Gales); 60.000 h.; cap. *Brecknock*; 6.000 h.

BRECHA DE ROLANDO, desfiladero de los Pirineos, que según la tradición, abrió Rolando de un solo tajo de su espada.

BREDÁ, c. de Holanda (Brabante septentrional), á orillas del Marck, afl. del Mosa; 28.000 h. En 1667 se celebró allí un tratado entre Francia é Inglaterra. Fué tomada Bredá por Spínola en 1625 y por los franceses en 1793 y 1794.

Bredá (*la Rendición de*), ó *cuadro de las Lanzas*, una de las obras maestras de Velázquez (Madrid).

BREDEROD (Ear que de), noble holandés que presentó á Margarita de Parma la suplicatoria que dió origen á la insurrección de los *gueuxsesas* y firmó el compromiso de Bredá en 1566. Desterrado por el duque de Alba, murió en Alemania en 1569.

BREGUET (*breguet*) (Abrahán Luis), relojero francés, nacido en Neuchatel (Suiza), inventor de instrumentos de física y astronomía (1747-1823). Su nieto, Luis **Breguet,** nacido en París, fué también relojero y físico de talento (1803-1883).

BREHM (Cristian Luis), sabio ornitólogo alemán, nacido cerca de Gotha (1787-1864).

BREMEN, una de las tres ciudades libres de la Alemania del N., á orillas del Wéser; 256 k. c.; 247.000 h. Navegación fluvial muy activa. Cap. del Estado de igual nombre, que cuenta 300.000 h.

BREMERHAVEN, c. de Alemania, situada en la desembocadura del Wéser; 25.000 h. Constituye como el antepuerto de Bremen. Comercio importante.

BREMÓN (Leopoldo), escritor español, nacido en Málaga en 1837.

BREMONTIER (*bré*) (Nicolás Tomás), ingeniero francés, nacido cerca de Rouen, á quien se debe la idea de fijar los arenales de Gascuña por medio de plantaciones de pinos (1738-1829).

BRENNER, uno de los desfiladeros de los Alpes, al pie de la montaña del mismo nombre. Hace comunicar el Tirol septentrional con el Tirol meridional (2.027 m. de altura).

BRENO, ó mejor **BREN.** Este nombre, que significa *jefe*, fué dado especialmente por los romanos al jefe galo que saqueó á Roma en 390 a. de J. C. Cuentan las tradiciones romanas que huyeron todos los habitantes excepto 80 senadores, que esperaron la

Digitized by Google

Digitized by Google

muerte en sus sillas curules y una joven patricia, que se refugió en el Capitolio. Asitiaron los galos la fortaleza, cuyos defensores resistieron siete meses, entregados á todos los horrores del hambre y pidieron por último una capitulación. Consintió Breno en levantar el sitio mediante la entrega de mil libras de oro. Mientras se pesaba la suma se elevó una discusión, pretendiendo los romanos que empleaban las vencedores pesas falsas. Entonces fué cuando echando Breno en la balanza su pesada espada, pronunció la frase célebre, hoy proverbial: *¡Væ victis!* — ¡Ay de los vencidos! » Hácense frecuentes alusiones á aquel abuso de fuerza.

BRENTA, río de Italia que nace en el Tirol, pasa por Bassano y desemboca en el Adriático; 170 kil.

BRENTANO (Clemens), poeta alemán, uno de los jefes del romanticismo, n. en Francfort, hermano de Bettina de Arnim, amiga de Goethe (1778-1842).

BREÑA ALTA, ayunt. del part. jud. de Santa Cruz de la Palma (Canarias); 2.750 h.

Brera (*museo*), rica galería de pintura de Milán.

BRESCIA, c. de Italia, cap. de prov., en Lombardía, á orillas del Mella; 84.000 h. (*bresciianos*).

BRESLAU, c. de Prusia, cap. de Silesia; situada á orillas del Óder; 514.000 h.

BRESSE, ant. comarca de Francia, cap. *Bourg*.

BRESSUIRE, c. de Francia (Dos Sevres); 5.120 h.

BREST, c. de Francia (dep. del Finisterre) plaza fuerte, puerto militar en una inmensa bahía, donde se penetra sólo por un estrecho boquete; 86.000 h.

BREST-LITOVSK, c. de Rusia Occidental, situada orillas del Bug; 54.000 h.

BRETAÑA, antigua prov. de Francia, que formó largo tiempo un ducado independiente, reunido con la corona en 1491. Cap. *Rennes*.

BRETAÑA (Gran), la mayor de las Islas Británicas, que comprende Inglaterra y Escocia. En tiempo de los romanos se llamaba simplemente *Bretaña*. V. GRAN BRETAÑA.

BRETAÑA (Nueva). V. NUEVA BRETAÑA.

BRETIGNY, aldea cerca de Chartres donde fué firmado el tratado mediante el cual recobraba la libertad Juan el Bueno, cediendo á los ingleses el sudoeste de Francia y comprometiéndose á pagar 3 millones de escudos de oro como rescate (1360).

Bretón de los Herreros.

BRETÓN (EL MAESTRO), compositor de música español, nacido en Salamanca en 1850. Obras principales: *los Amantes de Teruel, la Dolores*. Uno de los mejores representantes de la ópera española.

BRETÓN DE LOS HERREROS (Manuel), escritor dramático español (1796-1873), director de la biblioteca nacional en 1847. Autor de 177 comedias, entre las que merecen citarse: *Muérete y verás, el Pelo de la dehesa, Marcela, A Madrid me vuelvo, Una noche en Burgos*, etc.

BREUGHEL, familia de pintores flamencos célebres: PEDRO **Breughel,** *el viejo*, llamado también *Breughel el Gracioso*, á causa de lo alegre de sus escenas aldeanas (1530?-1600); — PEDRO **Breughel** *el joven*, hijo del anterior; su afición á las escenas terribles le hizo dar el nombre de *Breughel de Infierno* (1565-1637); — JUAN **Breughel,** hermano del anterior, llamado *Breughel de Terciopelo*, á causa de la frescura de su colorido (1569 ó 1575-1625).

Brevísima relación de la destrucción de las Indias, obra famosa de LAS CASAS (1552), en la que denuncia las crueldades (notablemente exageradas), cometidas por los conquistadores contra los indios. Fué dicha obra traducida á varias lenguas.

BREWSTER (David), físico inglés, nacido en Escocia. Inventó el caleidoscopio y el estereoscopio por refracción (1781-1868).

BRIALMONT (*món*) (Enrique), general y escritor belga, nacido en Venloo (Limburgo). Débesele la reconstrucción de las principales plazas fuertes de Bélgica (1821-1903).

BRIANÇON (*són*), c. de Francia (Altos Alpes), plaza fuerte, á orillas del Durance; 7.500 h. Talco.

BRIAREO, gigante mitológico, hijo del Cielo y de la Tierra, que tenía cincuenta cabezas y cien brazos. Fué precipitado en el mar por Neptuno y encadenado bajo el Etna por Júpiter, en castigo de su rebelión. Ha pasado á la lengua común el nombre de *Briareo*, para designar un hombre ó un conjunto de personas cuya actividad y cuyos esfuerzos parecen multiplicarse.

BRICEÑO (Ramón), escritor chileno (1814-1882).

BRIDGEPORT, c. de los Estados Unidos (Connecticut); 102.000 h.

BRIEG, c. de Alemania, Silesia; 29.000 h.

BRIEN, antiguo rey de Irlanda (926-1014).

BRIENZ (LAGO DE), lago de Suiza, cantón de Berna, formado por el Aar; 15 kil. de largo. Saca su nombre de la pequeña población de Brienz; 2.500 h.

BRIGHAM YOUNG, segundo jefe ó profeta de los mormones (1801-1877).

BRIGHT (*braít*) (Juan), político inglés (1811-1889).

BRIGHT (Ricardo), célebre médico inglés, nacido en Bristol (1789-1858).

BRIGHTON (*braíton*), c. de Inglaterra, condado de Sussex; 132.000 h. Puerto en la Mancha. Sobierbo acuario. Baños de mar concurridos.

BRÍGIDA (Santa), virgen y abadesa, patrona de Irlanda, muerta en 525. Fiesta el 1 de febrero.

BRÍGIDA (Santa), hija de un príncipe sueco (1302-1373). Fiesta el 8 de octubre.

BRIHUEGA, cab. de part. de la prov. de Guadalajara, á 33 kil. de Guadalajara; 3.270 h. (*brihuegos*). Cereales, vinos, aceite, miel; yeso y cal. Fábricas numerosas. El part. tiene 50 ayunt. y 22.280 h.

BRIL (Pablo), notable pintor y grabador flamenco, nacido en Amberes (1554-1626).

BRILLAT-SAVARIN (*brillasavarán*) (Anteimo), gastrónomo y escritor francés, n. en Belley, magistrado y autor de la *Fisiología del Gusto* (1755-1826).

BRÍNDIS ó BRÍNDISI, c. de la Italia meridional, á orillas del Adriático, donde murió Virgilio. Puerto muy activo. Arzobispado; 30.000 h.

BRINVILLIERS (*branvilié*) (María Magdalena, marquesa de), célebre envenenadora francesa, decapitada y quemada en París (1630-1676).

BRION (Luis), marino y negociante, nacido y muerto en Curazao (1782-1829). En 1808 al ruinó la causa de la independencia americana y ayudó poderosamente á Bolívar. Brion, que había heredado de su padre una gran fortuna, murió en la miseria.

BRIÓN, distr. del Est. de Miranda (Venezuela), cab. *Higuerote*.

BRIÓN, ayunt. del part. jud. de Negreira (Coruña); 6.640 h. Cáñamo, cereales; cría de ganado.

BRIONES, ayunt. del part. jud. de Haro (Logroño); 2.500 h. F. C. Vinos exquisitos de la Rioja.

BRISBANA, cap. del Estado de Queensland (Australia); 143.000 h. Puerto muy activo.

BRISEIDE, joven sacerdotisa de Lirneso. Habiendo caído aquella ciudad en poder de los griegos, cupo en el reparto Briseide á Aquiles. Habiéndole quitado su cautiva Agamemnón, el héroe irritado se retiró durante diez años bajo su tienda; este es el punto de partido de la *Iliada*.

BRISGOVIA, país de Alemania, al N. de Suiza; forma parte del gran ducado de Baden desde 1806. C. pr. *Friburgo*.

BRÍSTOL, c. de Inglaterra; 357.000 h. Puerto de gran comercio. Patria de Chatterton y de Southey.

BRÍSTOL (CANAL DE), formado por el Atlántico entre el país de Gales y el condado de Cornwall, en la desembocadura del Severn.

BRITÁNICAS (ISLAS). V. GRAN BRETAÑA.

BRITÁNICO, hijo de Claudio y de Mesalina, envenenado por Nerón (42-55).

Británico, tragedia de Racine (1669). En ella traza el poeta retratos admirables de Nerón y Agripina.

British Museum (*britich miusiom*), célebre museo de Londres, creado en 1753; comprende hoy una rica biblioteca y un museo de antigüedades.

BRITO CAPELLO (Carlos del), explorador portugués, n. en 1841. Realizó la travesía de África.

BRIVE-LA-GAILLARDE, c. de Francia, á orillas del Correze; 21.000 h. Canteras de pizarra.

Digitized by Google

BRIVIESCA, cab. de part. de la prov. de Burgos, á 40 kil. de Burgos; 3.555 h. F. C. Cereales. El part. tiene 54 ayunt. y 24.755 h.

BRIZ MARTÍNEZ (Juan), sacerdote y arqueólogo español del s. XVII.

BRIZEUX [*sé*] (Augusto), poeta francés (1806-1858).

BROCA (Pablo), célebre cirujano francés, fundador de la escuela de antropología (1824-1880).

BROCARIO (Armando), tipógrafo español del s. XVI, que imprimió la famosa *Biblia complutense* ó *poliglota*. (V. esta palabra.)

BROCELIANDA, selva de Bretaña, donde hacian vivir las novelas de caballería al encantador Merlin.

BROCENSE (*El*). V. FRANCISCO SÁNCHEZ DE LAS BROZAS.

BROCKEN, monte granítico de Alemania en el Harz (1.142 m.). Paisaje magnífico, donde colocaba la imaginación popular la reunión de las brujas durante la noche de Valpurgis

BROCKTON, c. de los Estados Unidos (Massachusetts); 56.900 h.

BROGLIE, familia de origen italiano, que ha suministrado á Francia varios generales y ministros.

BROMEN HILL, c. de Australia (Nueva Gales), 31.000 h.

BROMBERG, c. de la Prusia oriental, á orillas del Braha, afl. del Vistula; 57.700 h.

BROMWICH, c. de Inglaterra, en el condado de Stafford; 65.000 h.

BRONGNIART [*broñiar*] (Alejandro Teodoro), arquitecto francés (1739-1813), padre de ALEJANDRO **Brongniart,** mineralogista y geólogo, nacido en París (1770-1847), y abuelo de ADOLFO TEODORO **Brongniart,** célebre botánico francés, nacido París en 1801, muerto en 1876.

BRONZINO (Ángiolo), célebre pintor italiano, nacido en Florencia (1502-1572).

BROOKE (Enrique), escritor irlandés (1706-1783).

BROOKLIN, c. de los Estados Unidos, reunida en 1898 á Nueva York. V. NUEVA YORK.

BROS Y BERTOMEU (Juan), distinguido compositor español (1778-1856).

BROSSES (Carlos de), llamado *el presidente de Brosses*, literato francés, nacido en Dijón (1709-1777).

BROU [*bru*], aldea cerca de Bourg (Ain), en Francia, donde se encuentra la magnífica iglesia gótica de *Nuestra Señora de Brou*, erigida de 1506 á 1536 por Margarita de Austria.

BROUGHAM [*bruam*] (Enrique, lor), literato historiador y hombre político inglés, nacido en Edimburgo (1778-1868).

BROUGHTON (Guillermo Roberto), navegante inglés, compañero de Vancouver; descubrió parte de Oceanía (1763-1822).

BROUSSAIS [*brusé*] (Francisco Víctor José), célebre médico francés, nacido en San Malo), fundador de la escuela fisiológica (1772-1838).

BROWN (Guillermo), almirante argentino, de origen irlandés, que se distinguió durante la guerra de la Independencia (1777-1857).

BROWN [*braun*] (Juan), médico escocés, célebre por su sistema fundado en la excitabilidad (1735-1788).

BROWN (Juan), abolicionista americano, mártir de sus opiniones filantrópicas. Fué colgado en Charlestown (Virginia), por haber llamado á los esclavos á las armas, y su muerte hizo estallar la guerra de Secesión (1800-1859).

BROWN (Roberto), botánico inglés, nacido en Montrose [Escocia] (1773-1858).

BROWN (Tomás), filósofo escocés, discípulo de Dugald-Stewart (1778-1820).

BROWNING [*brau*] (Isabel BARRET), poetisa inglesa, nacida en el condado de Durham (1805-1861). — Su marido, ROBERTO **Browning,** fue igualmente poeta distinguido, nacido en Camberwell (1812-1889).

BROWN-SEQUARD [*braunsekar*] (Carlos Eduardo), médico y fisiólogo francés, uno de los creadores de la organoterapia (1817-1894).

BROZAS, ayunt. del part. jud. de Alcántara (Cáceres); 4.820 h. (*brocenses*). Patria del célebre humanista Francisco Sanchez, llamado *el Brocense*, y de Nicolás de Obando.

BRUCE (Jacobo), viajero escocés, que buscó sin resultado las fuentes del Nilo (1730-1794).

BRUCE (Roberto), rey de Escocia con el nombre de ROBERTO I. Arrancó en 1314 su patria á la dominación de Inglaterra (1274-1329).

BRUCKER (Juan Jacobo), sabio alemán, nacido en Augsburgo, profesor de filosofía en la universidad de Jena (1696-1770).

BRÚCTEROS, pueblo de Germania, que habitaba á orillas del Ems. A dicho pueblo pertenecía la famosa sacerdotisa Veleda.

BRUGMANN (Federico Carlos), filólogo alemán, nacido en Wiesbaden en 1849.

BRUGSCH (Enrique Carlos), egiptólogo alemán, nacido en Berlín (1827-1894).

BRUJAS, c. de Bélgica, cap. de Flandes occidental, en el cruce de los canales de Gante, de la Esclusa y de Ostende; 55.000 h. Obispado; hermosa iglesia, en donde se encuentran los sepulcros de Carlos el Temerario y de su hija María de Borgoña. Telas y encajes. Patria del pintor Van Eyck.

Brumario (*Dieciocho de*), día en que Bonaparte, á su regreso de Egipto, derribó el Directorio (9 de noviembre de 1799, año VIII de la República).

BRUNCK (Felipe), helenista francés, nacido en Estrasburgo (1729-1803).

BRUNE (Guillermo), mariscal de Francia. Se ilustró en las campañas de Italia y Holanda y fué asesinado en Avilión durante el *Terror blanco* (1763-1815).

BRUNEL (Isambard-Kingdom), ingeniero inglés, nacido en Portsmouth, que construyó los barcos colosales *Leviatan* y *Great Eastern* (1806-1859).

BRUNELLESCO ó **BRUNELLESCHI** (Felipe), el mas notable arquitecto del Renacimiento. Construyó en Florencia la cúpula de Santa María de las Flores y el palacio Pitti (1377-1446).

BRUNEQUILDA ó **BRUNHILDA,** hija de Atanagildo, rey de los visigodos y hermana de Galesvinta, nacida en España. Se casó en 566 con Sigeberto, rey de Austrasia. Inteligente y enérgica, pero cruel, entabló con Fredegunda una lucha terrible, que ensangrentó Austrasia y Neustria. Vendida por los suyos, fué entregada á Clotario II, hijo de Fredegunda, quien la hizo atar á la cola de un caballo salvaje, que la destrozó (534-613).

BRUNET [*brun*] (Jacobo), bibliógrafo francés, nacido en París, autor del célebre *Manuel du libraire et de l'amateur de livres* (1780-1867).

BRUNETIÈRE [*tier*] (Fernando), crítico y profesor francés, nacido en Tolón. Procuró aplicar en literatura las teorías del evolucionismo (1849-1906).

BRUNETTO LATINI. V. LATINI.

BRUNI (Leonardo), llamado el **Aretino,** erudito italiano, nacido en Arezzo. No hay que confundirle con el célebre Pedro Aretino (1369-1444).

BRUNN, c. de Austria Hungría, cap. de Moravia, cerca del confluente del Zvitava y del Schwarza, afl. del Danubio; 125.000 h. Hilados.

BRUNO (San), fundador de la orden de los cartujos, nacido en Colonia, m. en Calabria (1035-1101). Fiesta el 6 de octubre.

BRUNO (Giordano), filósofo italiano, nacido en Nola. Enseñó en París, batiendo en brecha la escolástica y el aristotelismo; fué quemado en Roma por haberse convertido al calvinismo (1550-1600).

BRUNSWICK (DUCADO DE), uno de los Estados del imperio alemán; 3.672 k. c. 500.000 h. Cap. *Brunswick*, á orillas del Oker; 140.000 h.

BRUNSWICK (NUEVO). V. NUEVO BRUNSWICK.

BRUNSWICK (duque Carlos Guillermo de), general prusiano, jefe de los ejércitos aliados contra Francia en 1792. Fué derrotado en Valmy y en Auerstaedt y herido mortalmente (1735-1806).

Brunswick (*manifiesto de*), nombre que se da al célebre manifiesto dirigido por el duque de Brunswick á Francia en nombre de las potencias aliadas (1792). Aquel escrito insolente sólo consiguió irritar á los parisienses y á la Asamblea legislativa.

BRUSA, c. fuerte de la Turquía asiática, en la Anatolia; 76.500 h. Aguas termales, sedas, etc.

BRUSELAS, cap. de Bélgica, á orillas del Senne, afluente del Dyle; 717.500 h. con los arrabales. Industria activa y varia. Metalurgia, encajes, cervecerías, construcción de maquinas, fabricación de objetos de goma, etc.

BRUTIO, parte de la Magna Grecia, en la Italia antigua; corresponde á la actual *Calabria Ulterior*.

Digitized by Google

BRUTO (Lucio Junio), principal autor de la revolución que expulsó de Roma á los Tarquinos é instituyó la república. Niño aún había visto perecer á su padre y á sus hermanos por orden del tirano y él mismo no se libró de la muerte sino fingiendo haber perdido el juicio, de donde le vino su nombre de Bruto. Habiendo conspirado sus hijos en favor del restablecimiento de los Tarquinos, no vaciló Bruto, cónsul en aquel momento, en hacerlos condenar á muerte, presidiendo él mismo su ejecución. Pereció en un combate contra Arunte, uno de los hijos del rey desterrado (509 a. de J. C.). Aládese con frecuencia al heroísmo de que dió prueba haciendo pasar sus deberes de magistrado y de patriota antes que sus sentimientos de familia.

L. J. Bruto.

Bruto, tragedia de Voltaire (1730).

Bruto (*el primero y el segundo*), tragedias de Alfieri, inspiradas en Voltaire.

BRUTO (Marco Junio), hijo de una hermana de Catón de Útica y descendiente del primer Bruto, nacido hacia 85 a. de J. C. La educación estoica que de su tío recibió y hasta su mismo nombre, decidieron su vocación. Irritado por la ambición de César, que abiertamente aspiraba á la autoridad suprema, excitado por los reproches de sus amigos y hasta por las esquelas que secretamente depositaban en su tribunal de pretor: « *¡Duermes Bruto, y Roma está aherrojada!* » entró con su amigo Casio en una conspiración contra César, quien pasaba por ser padre suyo, y que siempre le había protegido. Al verle este con el puñal levantado, en medio de los asesinos, dejó de defenderse, y se envolvió la cabeza en la toga, exclamando: *Tu quoque, fili mi!* « ¡Y tú también, hijo mío! » Perseguidos por Antonio y Octavio, fueron vencidos Bruto y Casio en las llanuras de Filipos (42 a. de J. C.). Desesperando Bruto entonces salvar la República, se alejó del campo de batalla, y, levantando los ojos al cielo, profirió, según cuenta Plutarco, esta amarga exclamación: « ¡Oh, virtud, no eres más que una palabra! » y se arrojó sobre la espada que le presentaba uno de sus amigos. Hoy sirve el nombre de Bruto para designar á un republicano inflexible, que todo lo sacrifica, aun la vida, á sus principios.

M. J. Bruto.

Bruto, ó *De los oradores celebres*, obra de Cicerón en que nos traza la historia razonada de la elocuencia entre los griegos y los romanos (s. I a. de J.C.). Es la obra más admirable de crítica literaria que nos ha dejado la antigüedad.

BRUX, c. de Bohemia; 25.800 h.

BRUZUAL, distr. del Est. de Aragua (Venezuela), cap. *El Sombrero*. Ganado, algodón, caña, cueros.

BRUZUAL, distr. del Est. de Bermúdez (Venezuela), cab. *Clarines*. Caña de azúcar, café, cacao.

BRUZUAL, cab. del distr. de Muñoz, en el Est. de Guárico (Venezuela). — Distr. del Est. de Lara (Venezuela); cab. *Chiviscoa*.

BUBASTIS, c. del antiguo Bajo Egipto, en uno de los brazos del Nilo, famosa por las fiestas religiosas que allí se celebraban cada año.

BUBIES ó **BUBÍS,** indígenas de Fernando Poo.

BUCARA, ó **BUKHARA,** c. de Asia, cap. de la Bucaria; 70.000 h.

BUCARAMANGA, c. de Colombia, cab. del dep. de Santander; 30.000 h. Tabaco, algodón, cacao.

BUCAREST ó **BUKAREST,** cap. del reino de Rumania, á orillas del Dimbovisa, afl. del Danubio; 294.000 h. Industria y comercio activos.

BUCARIA ó **KANATO DE BUCARIA,** Estado de Asia, en Tartaria; 1.500.000 h. Cap. *Bucara*. Gobernado por un emir sometido á la influencia rusa.

Bucentauro, barco de gala en que navegaba el dux de Venecia, el día de la Ascensión para celebrar su matrimonio simbólico con el mar.

BUCÉFALO, nombre del caballo de Alejandro. Muy joven aún, lo había domado Alejandro, observando que tenía miedo á su sombra y haciéndole galopar frente al sol. Se suele dar el nombre de Bucéfalo, por analogía, á un caballo muy hermoso y, por burla á cualquier mal rocín.

BUCER ó **BUTZER** (Martín), teólogo alemán, nacido en Schlestadt, uno de los propagandistas de la Reforma (1491-1551).

BUCH (Leopoldo de), geólogo alemán, autor de una teoría orogénica célebre (1774-1853).

BUCHANÁN (Jacobo), presidente de los Estados Unidos de América (1791-1868).

BUCHANÁN (Jorge), poeta é historiador escocés, guardasellos de Jacobo I de Inglaterra (1506-1582).

BUCHIR ó **BENDER BUCHIR,** c. de Persia, 15.000 h. Puerto en el golfo Pérsico.

BUCHIVACOA, distr. del Est. de Falcón (Venezuela). Cap. *Capatárida*.

BÜCHNER, médico y filósofo materialista alemán, nacido y muerto en Darmstadt (1824-1899), autor de *Fuerza y materia*.

BUCKINGHAM, condado de Inglaterra, en la cuenca del Támesis; 200.000 h. Cap. *Aylesbury*.

BUCKINGHAM (Jorge VILLIERS, duque de), favorito de los reyes de Inglaterra Jacobo I y Carlos I. Se preparaba á socorrer á La Rochela, cuando fué asesinado por el fanático Felton la víspera de su embarque (1592-1628).

Buckingham.

BUCKLAND (Guillermo), célebre geólogo inglés, que se ocupó en conciliar el *Génesis* con los datos suministrados por la ciencia (1784-1856).

BUCKLE (Enrique Tomás), historiador inglés, nacido en Lee (1821-1862).

Bucólicas, *Idilios* y *Pastorales* de Teócrito, poesías algo libres, pero llenas de gracia sencilla, de diálogo natural y vivo; se las considera como modelos en su clase (s. III a. de J. C.).

Bucólicas ó *Églogas* de Virgilio, composiciones imitadas con frecuencia de los *Idilios* de Teócrito. Son alegorías, escritas en general con mucho ingenio y elegancia, en las que se adivina ya el autor de las *Geórgicas* y la *Eneida* (s. I antes de J. C.).

BUDA (ISLA DE), isla del Mediterráneo, en la desembocadura del Ebro.

BUDA (*el Sabio*) ó **SAKIAMUNI** (*el Solitario de los Sakias*), nombres bajo los cuales se designa generalmente al fundador del budismo, *Siddarta Gautama*, personaje histórico, hijo del jefe de la tribu de los Sakias, que creó una nueva religión contraria al formalismo de los brahmanes (s. V a. de J. C.). Considerando que vivir es sufrir y que resulta el sufrimiento de la pasión, expuso Gautama como principio que el sacrificio de sí mismo es el único medio de librarse de aquella. El anonadamiento final y completo se llama *nirvana* y el fin del budismo es conducir al creyente hasta el nirvana al final de esta vida. Cuenta el budismo en nuestros días más de 470 millones de adherentes en todo Oriente.

Buda.

BUDAPEST, cap. de Hungría, situada á orillas del Danubio; 884.000 h. Está formada por la reunión de las dos ciudades de Buda ó Ofen y Pest, bajo el mismo municipio, desde 1873. Industria y comercio muy activos; puente de 400 m. sobre el Danubio.

BUDÉ (Guillermo), helenista y filólogo francés, nacido en París. Aprovechó su influencia sobre

Digitized by Google

Francisco I para determinarle á fundar el Colegio de Francia (1467-1540).

BUDRUM, c. de Asia Menor (Turquía Asiática), enfrente de la isla de Cos; 6.000 h. Es la antigua *Halicarnaso*, cuy s ruinas existen aun.

BUDWEIS, c. de Baviera, á orillas del Moldau; 43.000 hab. Alfarerías, máquinas, azúcar, pape .

BUENA ESPERANZA (CABO DE), en otro tiempo *cabo de las Tormentas*, cabo al S. de África, descubierto por Díaz en 1486, y doblado por vez primera por Vasco de Gama en 1497. V. ADAMASTOR.

BUENAVENTURA, prov. de Colombia (El Valle). Cap. *Buenaventura*.

BUENAVENTURA, c. de Colombia, cap. de la prov. de su nombre, en una isla del Pacífico, situada en la desembocadura del río Dagua; 4.000 h.

BUENAVENTURA (San), Padre de la Iglesia, nacido en Toscana. Fué cardenal, general de la orden de San Francisco y legado del papa en el concilio de Lión. Se le deben numerosas obras de teología y de filosofía, que le han valido el nombre de *Doctor seráfico* (1221-1274). Fiesta el 14 de julio.

BUENAVISTA, pueblo de la prov. de Canarias, con 2.100 h., en la isla de Tenerife.

BUENO, río de Chile (prov. de Valdivia), 308 kil.

BUENOS AIRES, nombre que solía darse al virreinato del Reino de la Plata.

BUENOS AIRES, una de las provs. de la rep. Argentina, 305.121 k. c., 1.800.000 h. (1910); cap. *La Plata*. La provincia se divide en 100 distritos.

BUENOS AIRES, cap. de la rep. Argentina. Fundada en 1536 por Mendoza en la orilla derecha del Río de la Plata, que mide en aquel punto unos 47 kilómetros de ancho, y convertida en capital del virreinato en 1776. Separada de la metrópoli en 1810, viose destrozada por las guerras civiles hasta mediados del s. XIX y su verdadero desarrollo no empezó sino en 1860. Desde dicha época ha crecido la ciudad de un modo prodigioso, merced á la inmigración europea. En 1810 contaba Buenos Aires 60.000 h.; el censo de 1885 le daba 365.000 h., el de 1895, 665.800 h. En 1905 contaba más de 900.000 h. y hoy día (1912), alcanza á 1.500.000 h. Buenos Aires es una ciudad hermosa, con calles perfectamente alineadas y bien empedradas, con anchas aceras ó *veredas*. Escasean sin embargo las casas de muchos pis s. Es Buenos Aires el punto donde converge todo el comercio de la República; desgraciadamente es su puerto insuficiente y tienen los grandes barcos que detenerse en Ensenada, á 45 kilómetros de la capital. Buenos Aires es igualmente el cerebro de la Argentina. Allí están las grandes escuelas, las librerías importantes y allí se publican grandes diarios comparables con los mejores de Europa y Norte América.

Buen Retiro, hermoso parque de Madrid, que mide 143 hectareas de superficie. Encuentranse en él un vasto estanque artificial, el Museo de Ultramar, un Observatorio, la Escuela de Ingenieros, el Palacio de Cristal. Su puerta principal hace frente a la Puerta de Alcalá.

BUEU, ayunt. del part. jud. de Pontevedra; 7.300 h. (*bueuenses*). Puerto de pesca.

BUEY, laguna de los Andes Colombianos (Cauca), á 4.350 m. de altura.

Buey suelto bien se lame (*el*), una de las más lindas novelas de Pereda, sátira graciosa dirigida contra el celibato.

Buffon.

BUFARIK, c. de Argelia (dep. de Argel), á orillas del Mitícha. Vides y naranjos.

BÚFFALO, c. de los Estados Unidos (Estado de Nueva York), á orill s del lago Erié, cerca del Niagara; 425.000 h. Granos, harinas, máquinas.

BUFFÓN (Jorge Luis LECLERC de), célebre naturalista y uno de los primeros escritores de Francia, autor de una famosa *Historia natural*, n. en Montbard, m. en París (1707-1788).

BUG, río de Rusia, que desagua en el mar Negro, encima de Nicolaief; 700 k.

BUGA, prov de Colombia (dep. de El Valle); 20.000h. Cap. del mismo n.; 11.000 h. Maíz, caña de azúcar.

BUGEAUD (*buyó*, (Tomás Roberto), duque de Isly, general y mariscal de Francia, que contribuyó grandemente á la conquista de Argelia (1784-1849).

BUHLER (Juan Jorge), indianista alemán, nacido en Berstel (Hanover) (1837-1898).

BUIN, c. de Chile (O'Higgins), cap. del dep. de Maipo; 1.770 h.

BUITRAGO, pueblo de la prov. de Madrid; 700 h. Tuvo gran importancia durante la Edad Media.

BUITRAGO (Marcelo), general colombiano de la guerra de la Independencia, muerto en 1869.

BUJALANCE, cab. de part. de la prov. de Córdoba, á 34 kil. de Córdoba; 11.250 h. (*bujalanceños*). Aceite. El part. tiene 4 ayunt. y 20.180 h.

BUJÁN, ayunt. del part. jud. de Órdenes (Coruña); 4.900 h. Lienzos; cría de ganado.

BUJÍA, c. de Argelia (dep. de Constantina), puerto en el Mediterráneo; 16.600 h.

BULGARIA. V. BUCARIA.

BUKOVINA, país de Austria, formado con el N. de la antigua Moldavia; 805.000 h. Cap. *Czernovits*.

Bula de la Cruzada, bula en que conceulan los papas ciertos indulgencias a los que iban á conquistar la Tierra Santa. Hoy esta concedida dicha bula al reino de España y á los fieles que a ella contribuyen para ayudar á los gastos del culto.

Armas de Bulgaria.

BULACÁN, prov. de la isla de Luzón (Filipinas); 223.000 h. Cap. *Bulacán*. Arroz, maíz, azúcar.

BULAK, barrio del Cairo (Egipto), donde se encuentra un museo de antigüedades egipcias.

BULGARIA, reino de Europa meridional, a la orilla derecha del Danubio; 96.345 kil. c.; pobl. 4.330.000 h. (*búlgaros*). Cap. *Sofía*. Antigua prov. de Turquía, erigida por el tratado de Berlín (1878), en principado vasallo de Turquía. En 1896 recibió Fernando de Bulgaria el gobierno de la Rumelia oriental y en 1908 pr. clamó dicho príncipe independientes á ambos Estados constituyendolos en monarquía.

John Bull.

BÚLGAROS, pueblo de raza escita, establecido entre el Don y el Danubio y hoy completamente eslavizado. Habitantes de la Bulgaria.

Bull (John) [*yon bul*] (pal. ingl. que significa: Juan Toro), apodo que se suele dar al pueblo inglés para caracterizar su pesadez y su terquedad. El tipo de John Bull tiene caracteres físicos y morales muy señalados y un traje tradicional.

BULNES, dep. de Chile (Ñuble); 20.100 h.; cap. del mismo nombre; 3.500 h. F. C.

BULNES (Manuel), general chileno, vencedor de Santa Cruz en Yungai (1839) y presidente de la República (1799-1866). — Su hijo, GONZALO **Bulnes,** historiador y diplomático, n. en Santiago de Chile en 1851.

BULOW (Bernardo de), político alemán, canciller del Imperio, nacido en Klein-Flottbeck en 1849.

BULOW (Hans Guido de), compositor alemán, nacido en Dresde (1830-1894).

BULLAS, ayunt. del part. jud. de Mula (Murcia); 7.700 h. (*bulenses*). Aguardiente, cereales.

BUNGE (Carlos Octavio), novelista y sociólogo argentino, n. en Buenos Aires en 1875.

BUNSEN (Cristián de), estadista y sabio prusiano, nacido en Korbach (1791-1860).

BUNSEN (Roberto Guillermo), notable químico alemán, nacido en Gœttingue (1811-1899), constructor de la pila eléctrica que lleva su nombre.

BUNYAN (John), escritor místico inglés, nacido en Elstow, autor del *Viaje del peregrino* (1628-1688).

Digitized by Google

BUÑOL, ayunt. del part. jud. de Chiva (Valencia); 5.760 h. F. C. Ganado; vinos. Papelerías.

BUONARROTI. V. MIGUEL ÁNGEL.

BUONTALENTI (Bernardo), nacido en Florencia, célebre arquitecto, pintor y escritor italiano del Renacimiento (1536-1608).

BURCKHARDT (Jacobo), historiador y arqueólogo suizo, autor de la *Civilización en Italia durante el Renacimiento* y del *Cicerone*. Nacido en Basilea (1818-1897).

BURCKHARDT [*kar*] (Juan Luis), explorador suizo, nacido en Lausana. Fué el primer europeo que penetró en las ciudades santas de Arabia (1784-1817).

BURDEOS, c. de Francia (Gironda), á orillas del Garona; 256.000 h. (*bordeleses*). Puerto muy activo, comercio de vinos blancos y tintos famosos.

BURDO (Adolfo), explorador belga, nacido en Lieja en 1849, muerto en 1894.

BURGER (Godefredo Augusto), poeta alemán, autor de poemas y baladas (1747-1794).

BURGO, ayunt. del part. jud. de Ronda (Málaga); 3.200 h. (*burgueses*).

BURGO DE OSMA, cab. de part. de la prov. de Soria, con 3.380 h. (*burgenses*), á 61 kil. de Soria. Obispado. El part. tiene 78 ayunt. y 38.110 h.

BURGOS, prov. de España, cap. *Burgos*. Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia provincial y territorial. Está dividida en 12 partidos judiciales: *Burgos, Aranda de Duero, Belorado, Briviesca, Castrojeriz, Lerma, Miranda de Ebro, Roa, Salas de los Infantes, Sedano, Villadiego, Villarcayo*, y tiene 510 ayunt. Sup. 14.196 k. c. Pob. 347.000 h. 6ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Valladolid. Arzobispado. Produce cereales en abundancia, y se cría ganado. Industria desarrollada. Aguas minerales.

BURGOS, cap. de la prov. de Burgos y antes de Castilla la Vieja, á orillas del río Arlanzón y á 363 kil. de Madrid por ferrocarril; 31.500 h. (*burgaleses*). Arzobispado. Escuela normal. Plaza fuerte. Burgos tiene edificios muy hermosos y de gran valor artístico: la famosa Catedral, una de las maravillas de España, el Arco de Santa María, puerta adornada con las estatuas de los grandes hombres de Castilla; cerca de la ciudad se encuentran la Cartuja de Miraflores y el monasterio de las Huelgas. En la población existen los restos del Cid Campeador y de su esposa Dª Jimena. El part. tiene 10ª ayunt. y 67.670 h.

Catedral de Burgos.

BURGOS (Francisco Javier de), humanista y hombre político español, nacido en Motril en 1778, autor de traducciones clásicas excelentes, de poesías y obras dramáticas. Muerto en 1848.

Burgos podridos, nombre despectivo con que se designaban en Inglaterra, antes de la reforma electoral, algunos burgos donde había disminuido considerablemente el número de electores desde el primer establecimiento de las circunscripciones electorales, y donde, por consiguiente, era fácil traficar con los votos. Hubo un burgo podrido, donde un solo elector pudo nombrar á dos diputados.

BURGOYNE (John), general inglés, que firmó la capitulación de Saratoga, donde se aseguró la independencia de los Estados Unidos (1722-1793).

BURGUILLOS, ayunt. del part. jud. de Fregenal de la Sierra (Badajoz); 5.760 h. (*burguillanos*).

BURGUILLOS (Tomé de), seudónimo que tomó Lope de Vega al publicar sus obras burlescas (1634).

BURGUNDIOS, pueblo de la antigua Germania que invadieron las Galias en 406 y se establecieron en la cuenca del Ródano.

BURIATOS, pueblo de Siberia, á orillas del lago Baikal, dedicado á la agricultura.

BURJASOT, ayunt. del part. jud. de Valencia; 3.990 h. F. C. Cáñamo, industria de la seda.

BURKE (Edmundo), orador inglés, nacido en Dublín, célebre por sus ataques contra la Revolución francesa (1728 ó 1730-1797).

Burlador de Sevilla (*el*), una de las mejores comedias de Tirso de Molina, cuyo protagonista es el tan célebre *Don Juan*, definitivamente fijado en nuestra historia literaria por dicha comedia.

BURLAMAQUI (Juan Jacobo), publicista, filósofo y moralista ginebrino (1694-1748).

BURMANN (Pedro), sabio filólogo holandés, nacido en Utrecht (1668-1741).

BURNE JONES (*burn yons*) (Eduardo), pintor inglés de la escuela *prerafaelita*, nacido en Birmingham (1833-1898).

Digitized by Google

BURNES (Alejandro), oficial y explorador inglés que viajó por el Asia Central (1805-1841).

BURNET (Gilberto), historiador escocés, nacido en Edimburgo, obispo de Salisbury (1643-1715).

BURNLEY, c. de Inglaterra, condado de Lancáster; 106 500 h.

BURNOUF (Emilio Luis), orientalista y literato francés, nacido en Valognes, m. en París (1821-1907).

BURNOUF [*nuf*] (Eugenio), filólogo francés, orientalista notable, autor de obras sobre la lengua sánscrita el budismo y el *Avesta* (1801-1852).

BURNS (Roberto), poeta escocés de gran originalidad, autor de unas notables *Canciones populares de Escocia* (1759-1796).

BURRIANA, ayunt. del part. jud. de Nules (Castellón de la Plana); 15.160 h. F. C. Frutas.

BURRIEL (Andrés Marco), jesuita y anticuario español (1719-1762).

BURRO, general romano, preceptor de Nerón. Reprimió con Séneca durante algún tiempo el natural perverso de Nerón, pero la rigidez de sus principios sufrió pronto un eclipse. El tirano, cansado de sus consejos, lo mandó envenenar en 62.

Burro flautista (*el*), fábula ingeniosa de Iriarte, cuya conclusión suele usarse en la conversación:

Sin reglas del arte,
Borriquitos hay
Que una vez aciertan
Por casualidad.

También se cita con frecuencia la siguiente frase de la fábula: «Sonó la flauta por casualidad.»

BURRUYACU, dep. de la prov. de Tucumán (Argentina); 9.000 h. Cap. del mismo nombre. Minas de sal, yeso y cal. F. C.

BURSLEM, c. de Inglaterra (cond. de Stafford); 40.000 h. Importantes fábricas de porcelana; alfarerías.

BURTON (Ricardo), viajero inglés á quien se debe el descubrimiento del Tanganika (1821-1890).

BURTON ON TRENT, c. de Inglaterra, condado de Stafford, á orillas del Trent; 55.000 h. Cervecerías, manufacturas.

BURÚ, isla holandesa de las Molucas.

BURY, c. de Inglaterra (Lancaster); 58.600 h.

Busca (*la*), novela realista de Pío Baroja, primera parte de un vigoroso tríptico, que se continúa con *Mala hierba* y *Aurora roja*.

Buscapié (*el*), obra compuesta por Adolfo de Castro y atribuida por él á Cervantes.

Buscón (*el*), y más tarde *el Gran Tacaño*, novela picaresca de Quevedo, publicada en 1626, una de las obras más notables de su género. Estilo riquísimo, lleno de modismos populares, pero también de agudezas y retruécanos, difíciles á veces de entender. Dicha obra es al mismo tiempo una de las sátiras más violentas contra la sociedad de aquel tiempo.

BUSENBAUM (Hermán), teólogo alemán (s. XVII).

BUSIRIS, rey fabuloso de Egipto. Hacía perecer en el altar de sus dioses á todos los extranjeros que penetraban en sus Estados. Fué muerto por Hércules, á quien quería inmolar.

BUSQUETS Y TORROJA (Modesto), escritor dramático catalán (1831-1880).

BUSSANG [*san*], c. de Francia (dep. de los Vosgos), á orillas del Mosela; 2.500 h. Aguas medicinales.

BUSSY-RABUTIN (*Idu*) (Roselio de), escritor francés, primo de Madama de Sevigné y autor de la *Historia amorosa de las Galias* (1616-1693).

BUSTAMANTE (Carlos), escritor peruano, nacido en el Cuzco, autor de un *Lazarillo de ciegos caminantes desde Buenos Aires hasta Lima* (1773).

BUSTAMANTE (Ricardo José), diplomático y político boliviano, nó en La Paz, en 1821, m en 1880.

BUSTAMENTE (Anastasio), mejicano, n. en Guadalajara en 1780, m. en San Miguel de Allende en 1853. Nombrado vicepresidente de la república en 1829, se alzó contra el presidente Guerrero en 1830, lo venció y lo hizo fusilar en 1831, fué nombrado presidente en 1836 después de la caída de Santa Ana, á quien tuvo que abandonar el poder en 1841.

BUSTAMENTE (Carlos María de), publicista mejicano, nacido en Oajaca en 1774, muerto en 1850, autor de numerosos trabajos históricos muy notables relativos á la historia contemporánea.

BUSTILLO (Rafael), distinguido jurisconsulto y político boliviano, muerto en 1873.

BUSTILLOS (José Vicente), sabio químico chileno, nacido en Santiago en 1800, muerto en 1873.

BUSTO (Francisco del), poeta y orador sagrado mejicano, traductor de Racine, muerto en 1822.

BUSTO Y VENEGAS (Alejo), sabio filósofo y filólogo español, nacido en 1522, muerto en 1584.

BUTÁN, ant. Estado independiente de Asia, desde 1910 bajo el dominio de Inglaterra al N.E. del Indostán, al pie del Himalaya; 400.000 h. Cap. *Tasisudón*. Grandes riquezas minerales.

BUTE, condado de Escocia, que comprende las islas de Arrán y de Bute. Cap. *Rothesay*, puerto en la isla de Bute; 20.000 h.

BUTE (Juan ESTUARDO, lor), ministro del rey de Inglaterra Jorge III, cuya política torpe causó la rebelión de las colonias americanas (1713-1792).

Butifarras. V. BOTIFLERS.

BUTLER (José), filósofo inglés (1692-1752).

BUTLER (Samuel), poeta inglés, autor del poema burlesco de *Hudibras* (1612-1680).

BUTTMANN (Felipe Carlos), filólogo alemán, nacido en Francfort del Meno (1764-1829).

BUXTON (Tomás Fowell), filántropo y hombre político inglés, promotor de varias campañas contra la esclavitud (1786-1845).

BUXTORF, familia de hebraístas alemanes. El más célebre fué JUAN **Buxtorf** (1564-1629).

BUZEU, c. de Rumania; 24.000 h.

BUZIAS, c. de Austria Hungría (comitado de Temesvar); 2.700 h. Balneario, vinos.

BUZULUK, c. de Rusia (Samara); 15.000 h.

BYDSCHOW (Neu-), c. de Austria Hungría (Bohemia); 8.000 h. Cervecerías, azúcar de remolacha.

BYHKOV (Staryi), c. de Rusia de Europa, gobierno de Mohilev, á orillas del Dniéper; 8.000 h.

BYLING (Alberto), héroe holandés, del siglo XV, cantado por Herimers, en su *Nación holandesa*, como el RÉGULO HOLANDÉS.

BYNG (Jorge), almirante inglés que se apoderó de Gibraltar en 1704 y ganó la batalla de Passaro en 1718 (1663-1733). — Su hijo, JOHN **Byng**, igualmente almirante, derrotado por los franceses y condenado injustamente como traidor, fué fusilado en su propio barco (1704-1757).

BYNKERSHOEK (Cornelio van), famoso jurisconsulto holandés, n. en Middelburgo en 1673, m. en 1743.

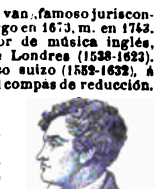
BYRD (William), compositor de música inglés, organista de la capilla real de Londres (1538-1623).

BYRGE (Justo), matemático suizo (1552-1632), á quien se atribuye el invento del compás de reducción.

BYRON (Enrique Jaime), autor y actor dramático inglés, nacido en Manchester en 1834, muerto en 1884.

BYRON [*bai*] (John), navegante inglés, descubridor de varias islas en los mares australes (1723-1786).

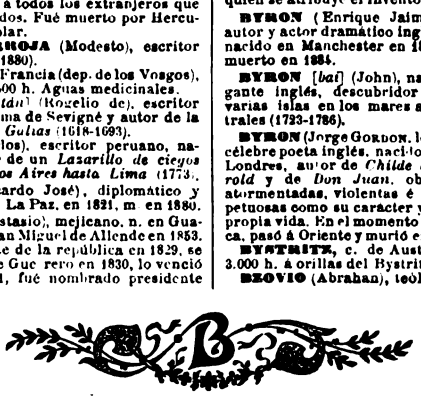
BYRON (Jorge GORDON, lor), célebre poeta inglés, nacido en Londres, autor de *Childe Harold* y de *Don Juan*, obras atormentadas, violentas é impetuosas como su carácter y su propia vida. En el momento de la insurrección helénica, pasó á Oriente y murió en Missolonghi (1788-1824).



Lor Byron.

BYSTRITZ, c. de Austria Hungría (Moravia); 3.000 h. á orillas del Bystritza. Mercado importante.

BZOVIO (Abraham), teólogo polaco del s. XVII.



Digitized by Google

EL CABALLERO

CAA CATÍ, dep. de la prov. de Corrientes (Argentina); 10.000 h. Cap. *Caa Catí.*

CAAGUAZÚ, dep. de la gobernación del Chaco (Argentina). Cap. del mismo nombre.

CAAMAÑO (Plácido), político ecuatoriano, presidente de la república de 1883 á 1885.

CAAZAPÁ, v. del Paraguay con partido de 16.000 h. Cría de ganado, maderas preciosas.

Cábala (*ministerio de la*), nombre con el cual se designa uno de los ministerios menos populares que ha habido en Inglaterra, durante el reinado de Carlos II (1669-1673). Eran sus principales miembros Arlington, Clifford y Buckingham.

Caballería, institución feudal, militar y religiosa de la Edad Media, propia de la nobleza y cuyos miembros en una época de continuas violencias, pusieron su fuerza y su espada al servicio del derecho y de los débiles. Dicha institución, que se cree de origen germánico, se desarrolló en la Edad Media, bajo la influencia del cristianismo y del espíritu de asociación. Los caballeros estaban sometidos á ciertas formalidades solemnes.

CABALLERO (Bernardino), general paraguayo, que se distinguió por su heroísmo durante la guerra de 1865-1870. Presidente de la república de 1882 á 1886.

CABALLERO (Fermín), periodista y político esp., n. en 1800 en Barajas de Melo (Cuenca), m. en 1876.

CABALLERO (Manuel FERNÁNDEZ), compositor español, n. en Murcia en 1835, autor de muy notables zarzuelas : *la Jardinera, la Gallina ciega, la Niña bonita, el Cabo primero,* etc.

Caballero Cifar, la mas antigua novela de caballería española (principios del s. XIV), en el que algunos eruditos han visto un antepasado del *Quijote.*

Caballero de la Tenaza, personaje jocoso, inventado por Quevedo, quien le hace escribir unas cartas ingeniosas, llenas de consejos saludables « para guardar la mosca y gastar la prosa ». Es popular la divisa de dicho caballero :

Solamente un dar me agrada,
Que en el dar en no dar nada.

Caballero de la Triste Figura, nombre que dió Sancho Panza á Don Quijote despues de su ridícula aventura con una comitiva fúnebre.

Caballero de Olmedo, comedia de Lope de Vega, en que pone en escena al rey Don Juan II.

Caballero, la Muerte y el Diablo (*el*), célebre estampa de Alberto Durero, cuyo asunto podría expresarse del modo siguiente : « Ni la Muerte ni el diablo pueden detener al buen caballero. »

Caballeros, apodo de los partidarios de Carlos I de Inglaterra, en contraposición con los parlamentarios ó *cabezas redondas.*

Caballeros cuantiosos, milicia fronteriza creada en Andalucía por los Reyes Católicos, reformados por Felipe II en 1561 y suprimidos en 1619.

Caballos de San Marcos (*los*), célebre grupo antiguo de bronce, que adorna la fachada de la iglesia de San Marcos en Venecia.

CABANA, ayunt. del part. jud. de Carballo (Coruña); 4.820 h. Telares de lienzo.

CABANES, ayunt. del part. jud. de Castellón de la Plana : 3.700 h. Arco de triunfo romano.

CABANILLA, c. de Perú (Puno); 5.000 h. F. C.

CABANIS (Jorge), famoso médico materialista francés, que ejerció gran influencia sobre las ideas de su tiempo (1757-1808).

CABANYES (Manuel de), poeta español (1808-1872).

Cabaña del tío Tom (*la*), novela contra la esclavitud, obra célebre de H. Beecher Stowe (1852), traducida á casi todas las lenguas.

CABAÑAS, ayunt. del part. jud. de Puentedeume (Coruña); 3.320 h. Cereales, naranjas, aguardiente.

CABAÑAS, dep. del Salvador, cap. *Sensuntepeque;* 34.700 h. y 580 k. c.

CABARRÚS (Francisco, conde de), célebre hacendista español, de origen francés, nacido en Bayona (1752-1810). — Su hija, TERESA DE **Cabarrus,** se casó con el convencional francés Tallien.

Cabellera de Berenice, constelación del hemisferio boreal, situada entre Bootes y Leo.

CABELLO BALBOA (Miguel), misionero español del s. XVI, autor de una curiosa *Historia del Perú.*

CABELLO DE CARBONERA (Mercedes), poetisa peruana, n. en Moquegua en 1852.

CABEZA DEL BUEY, ayunt. del part. jud. de Castuera (Badajoz); 8.890 h. (*capitobenses*). F. C.

CABEZA DE VACA (Álvar NÚÑEZ), gobernador del Paraguay, y explorador de diversos territorios del Plata en el siglo XVI.

CABEZA LA VACA, ayunt. del part. jud. de Fregenal de la Sierra (Badajoz); 2.940 h.

CABEZAS DE SAN JUAN (Las), ayunt. del part. jud. de Utrera (Sevilla); 4.580 h. F. C. En dicha villa se sublevó Riego el 1 de enero de 1820.

Digitized by Google

CABEZÓN DE LA SAL, ayunt. del part. jud. de Cabuérniga (Santander); 2.880 h. Salinas importantes. Ganadería.

CABILIA. V. KABILIA.

CABIROS, divinidades misteriosas, especie de demonios de naturaleza material y de origen probablemente oriental, á las que se tributaba culto en Grecia, particularmente en Lemnos y Samotracia.

Cable (*el*), comedia de Plauto, conmovedora y moral (s. II a. de J. C.).

CABO (COLONIA DEL), colonia inglesa del África meridional, una de las provincias de la Unión Sudafricana (formada en 1910 con el Natal, el Transval y el Estado libre de Orange). Cap. *El Cabo*. Sup. 717.388 k. c.; pob. 2.600.000 h. Ocupa la punta extrema del continente africano, y está formada por anchas mesetas rodeadas de montañas paralelas (Olifante, Nieuweneld [2733m], Drakenberge) y limitada al N. por el río Orange. Clima suave y seco; país fértil. Diamantes, oro, coral, ámbar.

CABO (El) ó CAPETOWN, cap. de la colonia inglesa del Cabo, puerto activo en el extremo sur del continente africano; 67.000 h.

CABO BRETÓN (ISLA DEL), isla inglesa de la América septentrional, en el Atlántico, cerca de la embocadura del San Lorenzo; 100.000 h. Cap. *Sidney*. Oro, hulla, hierro, pizarra. Pesca del bacalao.

CABO COD, península y bahía de los Estados Unidos (Massachusetts).

CABO HAITIANO, ciudad de la república de Haití; 30.000 h. Puerto activo.

CABO ROJO, ayunt. de Puerto Rico, part. de San Germán, con 17.500 h. Azúcar, café, sal.

CABO SAN JUAN, posesión esp. en la Guinea continental, frente á Corisco; 8.0 0 h. *bengas*.

CABO VERDE (ISLAS DEL), archipiélago portugués en el Atlántico, al O. del Senegal; 147.000 h. Clima delicioso. Cap. *Porto Praya*, en la isla de Santiago.

Juan Cabot.

CABOT ó GABOTO (Juan), de origen veneciano (1451-1498) y SEBASTIÁN **Cabot**, su hijo, nacido en Venecia (1470-1555), navegantes famosos que vivieron en tiempos de Enrique VII y Enrique VIII, reyes de Inglaterra y descubrieron Terra Nova y el Canadá en 1497.

CABRA (la), estrella de primera magnitud en la constelación del Auriga.

CABRA, cab. de part. de la prov. de Córdoba, á 50 kil. de Córdoba; 12.300 h. (*egabrenses*). F. C. Aceite. El part. tiene 4 ayunt. y 22.180 h.

CABRA DEL SANTO CRISTO, ayunt. del part. jud. de Huelma (Jaén); 4.100 h. F. C. Aceite, cereales, esparto.

CABRALES, ayunt. del part jud. de Llanes (Oviedo); 4.280 h. Quesos renombrados, miel. Minas de cobre, cinabrio, hierro y carbón.

CABRANES, ayunt. del part. jud. de Infiesto (Oviedo); 4.090 h. Pueblo prino. *Santa Eulalia*.

CABREJAS (ALTOS DE), núcleo montañoso que enlaza el sistema orográfico Ibérico con el Oretano. Forma parte de la serranía de Cuenca.

CABRERA, isla pequeña del archipiélago de las Baleares, cerca de Mallorca.

CABRERA (Alonso de), dominico español, predicador de Felipe II (1549 1598), autor de sermones notables, editados por el P. Mig.el Mir en 1906.

CABRERA (Bernardo de), ministro de Pedro IV de Aragón, en el s. XIV, condenado á muerte en 1364.

CABRERA (Bernardo de), caballero italiano del s. XV, favorito de Martín de Aragón, que se proclamó, á la muerte de éste, rey de Aragón. Fué vencido y destronado por Fernando de Castilla, cuando heredó éste la corona de Aragón.

CABRERA (Jerónimo de), pintor esp. del s. XVI.

CABRERA (Juan Tomás ENRIQUEZ de), duque de Medina del Río Seco y político español, m. en 1705.

CABRERA (Miguel), pintor mejicano del s. XVIII.

CABRERA (Ramón), conde de Morella, guerrillero carlista, n. en Tortosa en 1810, m. en Wentworth en 1877. Su violencia y su fanatismo salvaje, que dieron pie á bárbaras represalias, contribuyeron no poco á comunicar á la primera guerra carlista el carácter de ferocidad que la distingue.

Ramón Cabrera.

CABRIAS, general ateniense, que luchó contra Agesilao y Epaminondas y pereció en Quío, durante la guerra Social (357 a. de J. C.).

CABRIEL, afl. de izquierda del Júcar, que nace casi en el mismo punto y se une con él cerca de la costa.

CABRILLAS (SIERRA DE), sierra de España en las provincias de Cuenca y Valencia.

CABUDARE, distr. del Est. de Lara (Venezuela), cab. del mismo nombre, con 7.800 h.

CABUÉRNIGA, cab. de part. de la prov. de Santander, á 55 kil. de Santander; 2.420 h. (*cahornicanos ó cabuérnigos*). El part. tiene 7 ayunt. y 11.570 h.

CABUL. V. KABUL.

CABURE, cab. del distr. de Petit, Est. de Falcón (Venezuela), con 5.500 h. Maderas de construcción.

CACATAOS, c. del Perú (Piura); 4.000 h. F. C.

CÁCERES, prov. de España, cap. *Cáceres*. Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 13 partidos judiciales: *Cáceres, Alcántara, Coria, Garrovillas, Hervás, Hoyos, Jarandilla, Logrosán, Montánchez, Navalmoral de la Mata, Plasencia, Trujillo, Valencia de Alcántara*, y tiene 221 ayunt. Sup. 19.863 k. c. Pobl. 395.000 h. Audiencia territorial en Badajoz; la región militar. En lo escolar depende de la universidad de Salamanca. Obispados sufraganeos del ar-

Digitized by Google

zobispado de Toledo. La agricultura está muy desarrollada; se cosechan cereales, aceite y toda clase de frutas y hortalizas. Se cría mucho ganado.

CÁCERES, cap. de la prov. de Cáceres, á 347 kil. de Madrid por ferrocarril; 17.200 h. (*cacereños ó extremeños*). Tiene antigüedades romanas. Produce cereales, aceite, frutas; cría de ganado. Minas de fosfato de cal. El part. tiene 9 ayunt. y 38.420 h.

CÁCERES (Andrés Avelino), político peruano, presidente de la república de 1886 á 1890 y de 1894 á 1895.

CÁCERES (José Manuel), patriota dominicano, uno de los campeones de la independencia de su patria.

CÁCERES (José María), patriota boliviano; ganó en 1811 la victoria de Sicasica.

CÁCERES (Ramón), político dominicano, presidente de la República en 1906, muerto en 1911.

CACO, célebre bandido que, según la leyenda, tenía establecido su antro en el monte Aventino. Era de estatura colosal y vomitaba por la boca torbellinos de humo y llamas; colgaban cabezas sangrientas de la puerta de su caverna. Habiéndose dormido Hércules mientras pacían sus rebaños á orillas del Tiber, le robó el gigante cuatro parejas de bueyes, y, para que no le denunciaran las huellas de sus pasos, los arrastró hasta su antro á reculones. Hércules, furioso cuando se despertó, corrió hasta la caverna, cogió al mónstruo y lo ahogó entre sus brazos. El relato de dicho combate es uno de los mas hermosos pa sajes del libro VII de la *Eneida*.

CACHAPOAL, dep. de Chile, en la prov. de O'Higgins; 20.600 h. Cap. *Peumo*.

CACHEMIRA. Est. del N. del Indostán, tributario de Inglaterra, célebre por su chales. 3.160.000 h. Cap. *Cachemira ó Srinagar*; 123.000 h.

CACHÍ, dep. de la prov. de Salta (Argentina); 5.100 h. Cap. del mismo nombre.

CACHIQUEL, una raza de indios guatemaltecos.

Cachorecos, nombre que se da en Honduras al partido conservador, llamado también *servil*. V. Coquimbos.

CADALSO ó **CADAHALSO** (José de), militar y poeta español, nacido en 1741, muerto en 1782 en el sitio de Gibraltar, al que asistía como coronel. Sus obras más notables son una traducción de las *Noches* de Young y una obra en prosa, *los Eruditos á la violeta*, en la que se burla de la vanidad de algunos escritores contemporáneos suyos.

CADAMOSTO, navegante veneciano, al servicio de Portugal; descubrió en 1457 las islas de Cabo Verde (1432-1477).

CADDALORE ó **GUDALUR,** c. de la India inglesa (Madras), á orillas del Gaddilam; 55.000 h.

CADE (John), revolucionario irlandés que se sublevó contra Enrique VI; prendido y muerto en 1450.

Cadells, partidarios catalanes del s. XVI que, capitaneados al principio por Juan Cadell, señor de Arseguall, sostuvieron una larga lucha contra la bandería de los *nyerros ó narros* (lechones), partido plebeyo. Vencieron los cadells en 1633.

CADEREYTA JIMÉNEZ, v. del Est. de Nuevo León (Méjico); 3.600 h.

CADEREYTA MÉNDEZ, distr. del Est. de Querétaro (Méjico), cab. del mismo nombre con 4.000 h.

CÁDIZ, prov. de España, cap. *Cádiz*. Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 12 partidos judiciales: *Cádiz, Algeciras, Arcos de la Frontera, Chiclana de la Frontera, Grazalema, Jerez de la Frontera, Medina Sidonia, Olvera, Puerto de Santa María, San Fernando, Sanlúcar de Barrameda, San Roque* y tiene 42 ayunt. Sup. 7.342 k. c. Pob. 4'6.000 h. Audiencia territorial en Sevilla; 2ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Sevilla. Obispado sufragáneo del arzobispado de Sevilla. Forma el departamento marítimo de su nombre. Producciones agrícolas ricas. Vinos exquisitos y renombrados. Industria muy desarrollada sobre todo la de platería y pedrería. Comercio muy activo.

CÁDIZ, cap. de la prov. de Cádiz, plaza fuerte y puerto de mar sobre el Atlántico, en reme de la desembocadura del Guadalete, á 707 kil. de Madrid por ferrocarril. 67.000 h. (*gaditanos*). Obispado. Su puerto tiene una situación de las mas ventajosa desde todos los puntos de vista; puede comunicar con los grandes países de Europa y sobre todo con América y África. Escuela superior de comercio, de artes, industrias, bellas artes, etc. Tiene comercio muy activo, industria muy adelantada y producciones agrícolas numerosas. En Cádiz se elaboró la Constitución liberal del 19 de marzo de 1812.

CADMEA, ciudadela de Tebas, en Beocia.

CADMO, fenicio, fundador legendar o de Tebas en Beocia, personaje semifabuloso, á quien se atribuye la importación del alfabeto fenicio á Grecia y la invención de la escritura (s. XVI a. de J. C.). Al llegar á Beocia, mató á un dragón que había devorado á sus compañeros y sembró, por orden de Minerva, los dientes de la fiera. En seguida nacieron otros tantos hombres armados que se degollaron unos á otros, fuera de cinco. Estos episodios son con frecuencia objeto de alusiones literarias.

CADOUDAL (*kadudal*) (Jorge), jefe sandeano nacido en 1771 y autor de una conspiración contra Napoleón; ejecutado en 1804.

CAEN (*kan*), cap. del dep. de Calvados (Francia); 44.500 h. Patria de Malherbe y Auber.

CAERE, c. de Etruria, no lejos de Roma, hoy *Cerveri*. Célebre sepulcro llamado « de los Tarquinos ».

CAERMARTHEN ó **CARMARTHEN,** condado de Inglaterra (Gales); 136.000 h. Cap. *Caermarthen*; 10.000 h. á orillas del Towy, afl. del canal de Bristol.

CAERNARVON ó **CARNAVON,** condado de Inglaterra (Gales); 130.000 h. Cap. *Caernarvon*; 10.000 h. Puerto en el estrecho de Menai.

CAFA ó **KAFA** (*Kefa, Teodosia*), puerto de Rusia, gobierno de Táuride, en Crimea; 30.000 h. Jabones, cueros y tapices. Colonia milesia en un principio, cayó en manos de los genoveses y luego de los turcos, pasando á poder de los rusos en 1170.

CAFARNAÚM, c. de Galilea, cerca del lago de Genezaret y no lejos del Jordán. Era una ciudad

Digitized by Google

muy comerciante y allí residió Jesús durante una parte de su vida pública.

CAFAYATE, dep. de la prov. de Salta (Argentina): 5.500 h. Cap. del mismo n. Vinos, cereales.

CAFRERÍA, nombre dado á la región SE. de África, habitada por los (*a res.* Pa s en general muy fértil. Pertenece á los ingleses. V. Cabo (*colonia del*).

Caíres.

CAGAYÁN, cap. de la prov. de Misamis, en la isla de Mindanao (Filipinas); 7.100 h. Oro.

CAGAYÁN, prov. de la isla de Luzón (Filipinas): 142.000 h. Cap. *Tuguegarao.* Tabaco, tuya, hierro.

CAGLIARI, capital de la isla de Cerdeña, y de la prov. de su n , puerto en la costa meridional de la isla; 62.000 h.

CAGLIOSTRO (José BÁLSAMO, conde de) hábil charlatán, médico y ocultista italiano, nacido en Palermo Obtuvo un éxito prodigioso en la corte de Luis XVI y en la sociedad parisiense de aquella época (1743-1795).

CAGUAS, ayunt. de Puerto Rico, part. jud. de Cayey ; 10.000 h. Café, tabaco, caña de azúcar.

CAHORS, c. de Francia (en el dep. del Lot) ; 13.000 h. Vinos y trufas celebradas.

CAIBARIÉN, c. de Cuba, part. de Remedios (Santa Clara) ; 15.000 h. Sirve de puerto á Remedios.

CAICARA, cab. del distr. de Cedeño, Est. de Bermúdez (Venezuela), con 6.500 h.

CAICEDO (Domingo), general colombiano y vicepresidente de la República (1783-1843).

CAICEDO (José María TORRES). V. TORRES CAICEDO.

CAICEDO ROJAS (José), literato colombiano, n. en Bogotá en 18 6, autor de varios dramas y poesías.

CAIFÁS, sumo sacerdote de los judíos que hizo condenar á Jesucristo y persiguió á los apóstoles. Se usa su nombre proverbialmente en la frase : « Mandar á uno de Caifas á Pilatos » (no de Poncio á Pilatos), que alude á las vacilaciones del sumo sacerdote hebreo durante la Pasión de Cristo.

CAIGUAES, indios guaraníes que habitaban en los montes del Uruguay.

CAILLETET [*kaïté*] (Pablo), físico é industrial francés, autor de hermosas investigaciones sobre la liquefacción de los gases. Nacido en 1832.

CAIMANES (ISLAS), islas de las Antillas, al S. de Cu a; 2.500 h.; pertene en á Inglaterra.

CAIN (Augusto), famoso escultor de animales, nacido en París (1822-1894).

CAÍN, hijo mayor de Adán y Eva (*Biblia*). Aldúdese frecuentemente á la señal de reproba ión que puso Dios en la frente á Caín, y suelen usarse las palabras : « ¿Caín, qué has hecho con tu hermano? », que hizo oír Dios á Caín después de su crimen para formular enérgicamente las cuentas que se piden á uno de una persona ó cosa que hubiera debido considerar como sagrada.

CAIRASCO DE FIGUEROA (Bartolomé), poeta canario, á quien se atribuye sin razón la invención del verso esdrújulo, en que se distinguió (1538-1610).

CAIRO (EL), capital de Egipto, cerca del Nilo, 655.000 h., fundada hacia 960. Museo de antigüedades egipcias. Paños, telas, armas.

CAIROLI (Benedetto), político italiano, nacido en Pavía (1826-18 9).

CAÍSTRO, río de Lidia, célebre por sus cisnes.

CAITHNESS, condado de Escocia ; 34.000 h. Cap. *Wick.* 9.500 h.; puerto en el mar del Norte.

CAIVANO (Tomás), historiador italiano, autor de una *Historia de la guerra entre Perú y Bolivia* (1882-1886), de *Guatemala* (1895) y de *Venezuela* (1897).

CAJABAMBA, prov. del Perú (Cajamarca) ; cap. del mismo n. 4.200 h. Minas de oro, plomo; ganado.

CAJAL (Santiago RAMÓN y), notable histólogo español, n. en Petilla (Navarra) en 1850.

CAJAMARCA, dep. del Perú, formado por los dep. de *Cajabamba, Cajamarca, Celendín, Contumaza, Chota, Hualgayoc* y *Jaén.* 442.410 h. y 32.482 k. c.

CAJAMARCA, c. del Perú, cap. del dep. y de la prov. de su nombre ; 15.000 h. F. C. Plata y plomo.

CAJATAMBO, prov. del Perú (dep. de Ancachs), cap. del mismo nombre.

CAJIGAL, distr. del Est. Bermúdez (Venezuela); cab. *Onoto.*

CAJIGAL (José María), químico y periodista español, muerto en 1894, natural de Trasmiera.

CAJIGAL (Juan Manuel), notable matemático venezolano (1802-1856).

CALABAR (COSTA DE), costa de Guinea, que se extiende entre el cabo Formoso y el Gabón.

CALABOZO, c. de Venezuela, cap. del distr. de Miranda y del Est. de Guárico, á orillas del río del mismo ; n. 8.000 h. Cueros, maderas, cereales, grasas.

CALABRÉS (Matías PIETTI, el), pintor italiano, nacido en Taverna, en Calabria, artista fecundo pero poco esmerado (1613-1699).

CALABRIA, comarca al SO. de Italia, dividida en las tres provincias de : *Cosenza, Reggio di Calabria* y *Catanzaro* ; 1.500.000 h. (*calabreses*). Frecuentes temblores de tierra, siendo el más terrible el de 1908, que causó en Calabria y Mesina unas 300.000 víctimas. La Calabria, montañosa y cubierta de montes, estuvo largo tiempo infestada por los bandidos.

CALACEITE, ayunt. del part. jud. de Valderrobres (Teruel ; 2.580 h. Aceite.

CALAHORRA, cab. de part. de la prov. de Logroño, á 44 kil. de Logroño; 9.400 h. (*calagurritanos*. F. C. Obispado. Patria de Quintiliano y de Santo Domingo de Guzmán. Vinos, ganados. Pimientos renombrados. El part. tiene 3 ayunt. y 17.000 h.

Calaínos, personaje de un romance antiguo de caballería, que empieza :

> Ya cabalga Calaínos
> A las sombras de un olivo,
> El pie tiene en el estribo,
> Cabalga de gallardía...

Es proverbial la expresión « las coplas de Calaínos », usada para designar algún discurso impertinente. Calaínos era un moro que se enamoró de la infanta Sevilla, y á quien pidió ésta la cabeza de tres de los doce pares de Francia.

CALAIS [*lé*] ó **CALÉS,** c. de Francia (dep. de Pas-de-Calais), puerto de mar importante; 67.000 h. Pertenecí ó á los ingleses de 1347 á 1558.

CALAMAR, v. de Colombia, prov. de Cartagena (Bolívar), en la margen del Magdalena : .000 h.

CALAMIANES, grupo de islas del archipiélago filipino ; 1.600 k. c. ; 20.000.

CALAMOCHA, cab. de part. de la prov. de Teruel, á 60 kil. de Teruel ; 1.780 h. (*calamochinos*). F. C. El part. tiene 31 ayunt. y 23.470 h.

CALAMONTE, ayunt. del part. jud. de Mérida (Badajoz); 2.630 h. F. C.

CALAMUCHITA, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 10.000 h. Cap *Soconcho.*

CALANDA, ayunt. del part. jud. de Alcañiz (Teruel); 3.920 h. (*calandrinos*). Aceite, ganado lanar.

CALAÑAS, ayunt. del part. jud. de Valverde del Camino (Huelva) 7.140 h. (*calañeses*). F. C. Minas de manganeso, hierro y cobre.

CALASANZ (San José de), sacerdote y pedagogo aragonés (1556-1648), fundador de las *Escuelas Pías* (1597) para la enseñanza de los niños pobres.

CALASPARRA, ayunt. del part. jud. de Caravaca (Murcia); 6.430 h. Esparto, arroz. F C.

CALATAYUD, cab. de part. de la prov. de Zaragoza, á 83 kil. de Zaragoza ; 11.350 h. (*bilbilitanos*). F. C. El part. tiene 34 ayunt. y 38.740 h.

CALATAYUD (Alejo, caudillo peruano, que organizó la sublevación de Cochabamba en 1730. Fué ejecutado poco después por los españoles.

CALATRAVA LA VIEJA, población arruinada de España (Ciudad Real), cerca del Guadiana. Tomada por los españoles á los moros en 1147 y defendida por la orden militar de su nombre.

CALATRAVA (ORDEN DE), orden religiosa y militar fundada en el s. XII por San Raimundo, abad de Fitero para defender de los moros á Calatrava.

CALATRAVA (José María), político español, n. en Mérida en 1781, m. en 1846, miembro del partido liberal antes de la Restauración.

CALAURIA, isla de Grecia, en la costa de la Argólide. Poseía un templo de Neptuno, donde se en-

Digitized by Google

envenenó el gran orador Demóstenes, perseguido por los macedonios.

CALBUCO, c. de Chile, cap. del dep. de Carelmapu (prov. de Llanquihue); 1.500 h.

CALCAGNO (Francisco), escritor cubano, n. en 1827, autor de un *Diccionario Biográfico cubano.*

CALCAÑO (José Antonio), político y escritor venezolano, nacido en Caracas en 1837.

CALCAÑO (Julio), poeta venezolano, n. en 1837.

CALCAS, adivino griego que asistió al sitio de Troya. Aconsejó el sacrificio de Ifigenia é hizo construir el caballo de madera. Se dió la muerte porque lo suplantó Mopso en el arte de la adivinación.

CALCEDONIA, ant. c. del Asia Menor (Bitinia), á la entrada del Bósforo de Tracia. (Hab. *calcedonios.*) Tuvieron lugar en ella importantes concilios, en particular el de 1451 contra los monofisitas.

CALCÍDICA, península de la Turquía de Europa, entre los golfos de Salónica y Orfano, terminada por tres promontorios. Yacimientos metalíferos.

CALCIS ó **KHALKIS,** cap. de la Eubea, hoy *Negroponto,* que lleva también los nombres de *Eubea, Halicarnaso, Hipocalcis* y *Euripo;* 12.000 h.

CALCONDILAS, sabio griego, que se refugió en Italia despues de la toma de Constantinopla por los turcos (1453).

CALCUTA, c. de la India inglesa, presidencia de Bengala, cap. del imperio de las Indias, á orillas del Hugli, uno de los brazos del Ganges; 850.000 h. Importante puerto de comercio.

CALCHAQUÍES, indios que habitaban en la región correspondiente á la actual prov. de Tucumán.

CALDAS (Francisco José de), sabio colombiano, n. en 1770 en Popayan m. en 1816 por orden de Morillo por haber defendido ardientemente la independencia de su país. Fundó en 1807 el *Semanario de Nueva Granada* obra científica de gran interés, reimpresa en 1849 en París.

F. J. de Caldas.

CALDAS, uno de los departamentos de Colombia. 11.500 h.c., 240.000 h. Dividido en las provs. de *Manizales, Juanzuares, Pereira, Riosucio, Salamina.* Cap. *Manizales.*

CALDAS DE MONTBUY, ayunt. del part. jud. de Granollers (Barcelona); 3.570 h. F. C.

CALDAS DE REYES, cab. de part. de la prov. de Pontevedra, á 7.830 h. (*caldenses*). Aguas termales. F.C. El part. tiene 8 ayunt. y 38.580 h.

CALDEA, ó **KARDUNIACH** ó **KALDÚ,** comarca que los historiadores griegos llaman *Babilonia* y que tenía por capital á Babilonia. (Hab. *caldeos.*)

CALDERA, dep. de la prov. de Salta (Argentina); 2.000 h. Cap. del mismo nombre.

Calderero (*el*), cuadro de Franz van Mieris (Dresde), una de las obras maestras del artista.

CALDERÓN (BATALLA DE), victoria de los españoles sobre los mejicanos en 1811, uno de los mas gloriosos episodios de la guerra de la Independencia mejicana.

CALDERÓN (Fernando), poeta dramático mejicano, nacido en Guadalajara (1809-1845).

CALDERÓN (María), actriz madrileña, que fué querida de Felipe IV y madre de D. Juan de Austria.

CALDERÓN (Rodrigo), favorito del duque de Lerma. Arrastrado por la desgracia de su protector, fué decapitado en 1621.

CALDERÓN DE LA BARCA (Pedro), célebre poeta dramático español, nacido y muerto en Madrid (1600-1681). Estudió en la universidad de Salamanca y sirvió durante algunos años como oficial en el Milanesado y en Flandes. Dedicóse desde los 19 años al teatro, escribiendo durante su vida unas 120 obras dramáticas y algunos autos. A los 51 años recibió las sagradas órdenes, siendo nombrado pocos años después capellan de honor de Felipe IV. Sus obras más célebres son, entre las comedias: *la Vida es sueño, Casa de dos puertas, la Dama duende, el Secreto á voces, No hay cosa como callar,* y, entre los dramas: *la Devoción de la Cruz; el Médico de su honra; el Mayor monstruo los celos, el Alcalde de Zalamea, Amar después de la muerte.* La gloria de Calderón, grandísima en vida del autor, padeció un eclipse casi completo durante el s. XVIII. Después de brillar con nuevo esplendor á principios del s. XIX, gracias á los esfuerzos de los eruditos, empieza hoy á ceder el paso á la fama cada día creciente de Lope de Vega.

Calderon.

CALDERÓN (Serafín ESTÉVANEZ). V. ESTÉVANEZ.

CALDERÓN COLLANTES (Fernando), marqués de Reinosa, político español, muerto en 1870.

CALDERÓN COLLANTES (Saturnino), político español del partido liberal, n. en Reinosa, muerto en París en 1864.

CALDERÓN Y VAZIO (Carlos), general carlista, de carácter noble y caballeresco (1845-1891).

CALEB, judío que entró con Josué en la tierra de Promisión. (*Biblia.*)

Caleb, personaje de la *Desposada de Lammermoor,* novela de Walter Scott, tipo del servidor fiel.

CALEDONIA, antiguo nombre de Escocia, cuyos habitantes se llamaban *caledonios.*

CALEDONIA (Nueva). V. NUEVA CALEDONIA.

CALELLA, ayunt. del part. jud. de Arenys de Mar (Barcelona); 4.240 h. (*calellenses*). F. C. Frutas.

CALEPINO (Ambrosio), sabio religioso italiano, nacido en Bergamo, autor de un excelente *Diccionario latino italiano* (1435-1511). De aquí viene el nombre de *calepino* que se suele dar familiarmente á cualquier diccionario latino.

CALERA Y CHOZAS, ayunt. del part. de Puente del Arzobispo (Toledo); 3.280 h. (*caleranos*). F. C.

CALÉS. V. CALAIS.

CALGARY, c. del Canadá (Alberta), 43.700 h.

CALHOUN (*Julian*) (Juan Caldwell), político americano (1782-1850), partidario de la esclavitud.

CALI, prov. de Colombia, que forma parte del dep. del El Valle; 45.400 h. Cap. *Cali.*

CALI, c. de Colombia, cap. de la prov. de su nombre, á orillas del río Cali; 30.700 h.

Caliban, personaje fantástico introducido por Shakespeare en su drama *la Tempestad.* Genio monstruoso, Caliban es la personificación del bruto, obligado á obedecer á una potencia superior.

CÁLIBES, pueblo antiguo de Grecia, en el Ponto, que se empleaba en beneficiar y labrar el hierro.

CALICADNOS, río de Asia Menor, hoy *Gosk su,* en la Edad Media *Salef.* En él se ahogó el emperador Federico Barbarroja en 1190.

CALÍCRATES, arquitecto de Atenas, que erigió el Partenón con Ictino (s. v a. de J. C.).

CALICRÁTIDAS, general espartano, vencido y muerto por los atenienses en el combate naval de Arginusas (406 a. de J. C.).

CALICUT, c. de la India inglesa, presidencia de Madras, en la costa de Malabar; 77.000 h. Telas de algodón. Puerto en el golfo de Omán.

CALIDÓN, c. de la Grecia antigua, infestada por un jabalí que mató Meleagro (*Mit.*)

Califas, título que tomaron los soberanos que ejercieron después de Mahoma el poder espiritual y temporal. Los principales califatos fueron: 1º el *califato de Oriente,* fundado por Abubekr en la Meca y trasladado á Bagdad por los Abasidas (632-1258); 2º el *califato de Córdoba,* fundado en Córdoba por Abderraman (756-1031); 3º el *califato de Egipto,* fundado por los fatimitas (909-1171). En Bagdad fué donde llegó á mayor desarrollo la civilización musulmana.

CALIFORNIA, comarca de América, en el litoral del Pacífico, donde forma una estrecha península. Divídese en Baja California, que pertenece á Méjico (v. art. siguiente), y Nueva (ant. Alta) California, uno de los Estados Unidos, quita á Méjico en 1848; cap. *Sacramento;* c. pr. *San Francisco;* 2.400.000 h. Minas de oro, de plata, de mercurio, de cobre, etc. Grandes riquezas vegetales, cereales, vinos, etc.

CALIFORNIA (BAJA), territorio de Méjico; 165.200 k. c., 53.700 h. Cap. *La Paz.* Divídese en dos distritos, *Norte* y *Sur.* Oro, plata, perlas, orchilla,

Digitized by Google

CALIG, ayunt. del part. jud. de Vinaroz (Castellón de la Plana); 3.530 h. Telares de lienzo.

CALÍGULA, emperador romano, nacido en Ancio, el año 12 d. de J. C.; reinó de 37 á 41. Era hijo de Germánico y de Agripina. Llevó la crueldad hasta desear que no tuviese el pueblo romano más que una cabeza para poderla cortar de un solo tajo, y la locura hasta conferir la dignidad de cónsul á su caballo Incitato. «¡Que me odien, decía hablando de sus súbditos, pero que me teman! » (*Oderint dum metuant*). Fué asesinado por Querea.

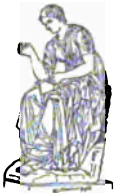
Calila y Dimna, colección de apólogos indios atribuidos á Pilpay, traducidos al pehlvi en el s. VI, y al árabe en el s. VIII. De esta versión árabe se hicieron otras varias en lengua siríaca, hebrea, griega, etc. Fué traducida en 1251 del árabe al español por orden de Alfonso el Sabio.

CALÍMACO, poeta griego, que enseñó las bellas letras en Eleusis y Alejandría (s. IV a. de J. C.). Débensele obras brillantes, donde imita habilmente los procedimientos de los antiguos poetas épicos.

CALINGASTA, dep. de la prov. de San Juan (Argentina); 2.200 h. Cap. del mismo n. Oro, plata.

CALINO DE ÉFESO, el más antiguo poeta lírico griego (s. VII a. de J. C.).

CALÍOPE, musa de la poesía épica y la elocuencia, madre de Lino y de Orfeo. Se la representa con una tablilla y un estilo y á veces un rollo de papel.


Calíope.

CALÍPSO, ninfa, reina de la isla de Ogigia, en el mar Jonio. Acogió á Ulises naufragado y le retuvo siete años en su isla.

CALÍRROE, nombre común de varias mujeres de los tiempos fabulosos.

CALÍSTENES, filósofo griego de Olinto, sobrino de Aristóteles. Siguió á Alejandro y fué condenado á muerte por haberse burlado del fausto oriental y de las exageradas pretensiones del conquistador (365-328 a. de J. C.).

CALISTO, hija de Licaón, rey de Arcadia. Fué cambiada en osa por Juno, pero habiéndola muerto Artemis, la colocó Júpiter en el cielo, donde formó la constelación de la *Osa Mayor*. (*Mit.*)

CALÍSTRATO, orador ateniense, muy admirado por Demóstenes (s. IV a. de J. C.).

CALIXTO I° (San), papa de 218 á 223; — CALIXTO II, papa de 1119 á 1124; — CALIXTO III, papa de 1455 á 1458.

CALMAR, plaza fuerte y puerto al S. de Suecia, cap. de la prov. del mismo nombre; 13.500 h.

Calmar (*Unión de*), nombre dado á la convención que reunió á Dinamarca, Suecia y Noruega entre las manos de Margarita de Valdemar, en 1397.

CALMUCO. V. KALMUCO.

CALOMARDE (Francisco Tadeo), político español, n. en Aragón en 1775, m. en 1842. Distinguióse por su absolutismo y, á pesar del favor que le prodigó Fernando VII, fué muy impopular. Adhirió en 1833 á la causa de Don Carlos y fué desterrado.

CALONGE, ayunt. del part. jud. de La Bisbal (Gerona); 3.330 h. (*calongenses*). Cereales, corcho.

CALONNE (*kalón*) (Carlos Alejandro de), político francés, nacido en Douai (1734-1802).

CALOTO, prov. de Colombia (Cauca), cap. del mismo nombre fundada por Benalcázar en 1543, teatro de una reñida batalla en 1601 contra los indios pijaos y paeces; 4.000 h.

CALPE, una de las dos columnas de Hércules, antiguo nombre del promontorio de Gibraltar.

CALPURNIA, nombre de la cuarta mujer de César. No consiguió impedirle que se dirigiese al Senado el día fatal de los idus de marzo.

CALTAGIRONE, c. de Sicilia (Catania); 32.500 h.

CALTANISETTA, c. de Sicilia, cap. de la provincia del mismo nombre, á orillas del Salso; 42.000 h.

CALUSO, V. VALPERGA.

CALVADOS, dep. de Francia (Normandía), cap. *Caen*; 403.000 h. Aguardiente de manzanas celebrado.

CALVAERT (Dionisio), célebre pintor flamenco. Fundó en Bolonia una escuela de donde salieron muchos artistas de talento (1540-1619).

CALVARIO ó GÓLGOTA, montaña cerca de Jerusalén, en la que fué crucificado Jesucristo.

Calvario (*el*), cuadro de Mantegna (museo del Louvre). — Cuadro de P. Veronés, galería de Dresde.

CALVAS, cantón del Ecuador, en la prov. de Loja, cap. *Cartamanga*.

CALVERT (Jorge), político inglés; fundó una colonia inglesa en la bahía de Chesapeake (1582-1632).

CALVI, c. de Francia (Córcega), puerto; 2.000 h.

CALVIÁ, ayunt. del part. jud. de Palma (Baleares); 2.550 h. Cereales, almendra.

CALVILLO, distr. del Est. de Aguas Calientes (Méjico), cab. del mismo nombre, con 2.300 h.

CALVINO (Juan), nacido en Noyón, propagador de la Reforma en Francia y en Suiza, jefe de los *calvinistas*; m. en Ginebra, donde había organizado una república protestante (1509-1564). El sistema religioso de Calvino ó *calvinismo* se distingue de las otras doctrinas protestantes por el origen democrático que atribuye á la autoridad religiosa; la supresión completa de las ceremonias; la negación absoluta de la tradición; el dogma de la predestinación; la reducción de los sacramentos al bautismo y la cena. El calvinismo se extendió sobre todo en Suiza, Holanda, Hungría y Escocia. Es Calvino autor de la *Institución cristiana*, una de las obras más notables de la antigua literatura francesa.

Calvino.

CALVO (Carlos), jurisconsulto argentino, n. en Buenos Aires, autor de un tratado célebre de *Derecho internacional teórico y practico* (1824-1906).

CALVO (Daniel), político y poeta boliviano, n. en Sucre (en 1832). Autor de la leyenda *Ana Dorsel*.

CALVO (Licinio), orador y poeta latino, cuyas obras están hoy perdidas (82-46 a. de J. C.).

CALVO ASENSIO (Pedro), político y literato español (1821-1863).

CALVO Y PEREYRA (Mariano), arquitecto español, nacido en Sevilla en 1815, muerto en 1884.

CALVOS DE RANDÍN, ayunt. del part. jud. de Ginzo de Lim a (Orense); 3.820 h. Cañamo y vinos.

CALZADA DE CALATRAVA, ayunt. del part. jud. de Almagro (Ciudad-Real); 6.700 h. (*calzadeños*). F. C. Aceite y vinos.

CALLAO (el), c. y puerto del Perú, cap. de la prov. de su nombre, á orillas del Pacífico, cerca de la embocadura del Rímac y á 14 kil. de Lima; 35.500 h. La ciudad está construida entre el mar y los Andes, al borde de una bahía que forma uno de los mejores fondeaderos del Pacífico, abrigada por las islas de San Lorenzo. Fábricas y talleres numerosos. Exportación de metales preciosos, guano, etc.

CALLCOTT (Augusto Wall), pintor paisajista inglés (1779-1844).

CALLEJA (Felix María del Rey), conde de Calderón, general español, n. en 1750, m. en 1820. Distinguióse durante la guerra de la Independencia mejicana tanto por su valor como por su crueldad. Fué nombrado virrey de Méjico en 1813.

CALLOSA DE ENSARRIÁ, cab. de part. de la prov. de Alicante, á 60 kil. de Alicante; 4.220 h. (*callosinos*). F. C. Fábricas de alpargatas. El part. tiene 18 ayunt. y 32.310 h.

CALLOSA DE SEGURA, ayunt. del part. jud. de Dolores (Alicante); 4.230 h. F.C. Aceite y cáñamo.

CALLOT (*Id*) (Santiago), célebre grabador y pintor francés (1592-1635).

CALLUR, ayunt. del part. jud. de Borja en la prov. de Zaragoza; 2.8 0 h.

CAM, segundo hijo de Noé. (*Biblia.*) Es proverbial su falta de respeto hacia su padre, quien habiendo bebido vino sin conocer sus propiedades embriagadoras, quedó dormido en postura indecente. Sus descendientes formaron, según la Biblia, la raza negra.

CAMACHO (Joaquín), distinguido jurisconsulto y escritor colombiano, muerto en 1816.

CAMACHO (Juan Vicente), notable poeta y publicista venezolano, nacido en Caracas (1829-1872).

CAMACHO (Pedro), pintor español del s. XVII.

Digitized by Google

Camacho (*las bodas de*), alusión á un episodio del *Quijote*. El caballero de la Mancha, acompañado de su fiel Sancho, asiste á la comida de bodas de un rico labrador llamado Camacho, comida tan abundante que ha llegado á hacerse proverbial para designar un festín de exagerada abundancia.

CAMACHO (Simón), distinguido literato venezolano, nacido en Caracas en 1842, muerto en 1882.

CAMAGÜEY, provincia de Cuba, 26.098 kil. c., 120,000 h. Comprende los partidos de *Camagüey* y *Morón*. Ganado, bosques importantes, minas de cobre.

CAMAGÜEY, c. de Cuba, cap. de la prov. de su nombre; 30.000 h. Conservas de guayaba.

CAMALEÑO (VALLE DE), ayunt. del part. jud. de Potes (Santander); 2,700 h. Minas de plomo y cinc.

CAMALIG, pobl. de la prov. de Albay (Filipinas); 14.000 h. Abacá, cocos.

CAMANÁ, prov. del Perú (Arequipa); cap. del mismo nombre; 7.000 h. Olivas, caña de azúcar.

Camáldula, orden religiosa fundada por San Romualdo al principio del s. XI en Camaldoli, cerca de Florencia.

CÁMARA (Fray Tomás), obispo de Salamanca, notable orador y político español (1847-1904).

Cámara de Castilla, especie de consejo privado establecido en 1588, por Felipe II, para la resolución de ciertos asuntos, llamados *de Cámara*, que solían sustraerse al conocimiento del Consejo real.

Cámara de los comunes, asamblea parlamentaria que ejerce en Inglaterra, concurrentemente con la Cámara de los lores, el poder legislativo. Se dice generalmente, por abreviación: *los Comunes*.

Cámara de los lores, ó *Cámara alta*, asamblea legislativa inglesa, compuesta de los pares, grandes señores y altos funcionarios del Reino Unido.

Cámaras (*las*) de Rafael, nombre con que se designan una serie de pinturas célebres, ejecutadas por Rafael en cuatro cámaras ó salas del Vaticano.

CAMARGO, pueblo de España, prov. de Santander; 3.600 h. Minas de hierro.

CAMARGO, uno de los distr. del Est. de Chihuahua (México), cab. del mismo nombre, con 4.800 h.

CAMARGO, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Cinti (Chuquisaca); 2.000 h.

CAMARGO (Alfonso de), almirante español, que exploró el estrecho de Magallanes en 1539.

CAMARIÑAS, ayunt. del part. jud. de Corcubión (Coruña); 4.570 h. Lienzos y tejares. Puerto de mar.

CAMARÓN (José), pintor español (1730-1803).

CAMARÓN (Nicolás), notable escultor y arquitecto español (1692-1767).

CAMARONES, riachuelo que constituye la actual línea divisoria entre el Perú y Chile.

CAMATAGUA, cab. del distr. de Urdaneta, Est. de Aragua (Venezuela); 7.000 h.

CAMBADOS, cab. de part. de la prov. de Pontevedra; 6 100 h. El part. tiene 10 ayunt. y 48.440 h.

CAMBAYA, c. de la India inglesa, puerto en el mar de Omán, que forma en dicho punto el golfo de Cambaya; 32.000 h.

CAMBIL, ayunt. del part. jud. de Huelma (Jaén); 4.400 h. (*cambileños*). Vinos y aceites; esparto.

CAMBISES, príncipe persa que se casó con Mandana, hija de Astiajes y fué padre de Ciro.

CAMBISES, rey de Persia, hijo y sucesor de Ciro; reinó de 529 á 522 a. de J. C. Conquistó á Egipto, pero se mostró cruel y salvaje.

CAMBOJA y no **CAMBODGE**, reino de Indochina, al N. E. de Cochinchina, á orillas del Mekong, bajo el protectorado de Francia; pob. 1.200.000 h. Cap. *Pnom Pen*. Arroz. Ruinas antiquísimas.

Cambajanos.

CAMBRÁI, c. de Francia (Norte); 28.000 h. Arzobispado. Encajes, batista, azúcar, cerveza. En 1529 se celebró en Cambrai la Paz de las Damas, negociada por Luisa de Saboya en nombre de Francisco I, y Margarita de Austria en el de Carlos V.

Cambrái (*liga de*), nombre dado á la alianza firmada en 1508 entre el papa Julio II, el emperador Maximiliano, Luis XII y Fernando de Aragón, contra los venecianos.

CAMBRE, ayunt. del part. de La Coruña; 6.800 h.

CAMBRIDGE, c. de Inglaterra, cap. del condado del mismo nombre; universidad célebre; 49.000 h. El condado tiene 189.000 h.

CAMBRIDGE, c. de los Estados Unidos (Massachusetts), á orillas del río Charles; 105.000 h.

CAMBRILS, ayunt. del part. jud. de Reus (Tarragona); 2.680 h. (*cambrileses*). F. C.

CAMBRONERO (Carlos), erudito y crítico español, nacido en Madrid en 1849.

CAMBRONERO (Manuel María), notable jurisconsulto español, nacido en Orihuela (1765-1834).

CAMBRONNE (*Cambrón*) (Pedro), general francés, uno de los héroes de Waterloo (1770-1842).

CAMDEN, c. de los Estados Unidos (Nueva Jersey), á orillas del Delaware; 95.000 h.

CAMDEN (Guillermo), sabio anticuario inglés, nacido en Londres, apellidado EL ESTRABÓN y EL PAUSANIAS INGLÉS, autor de la *Britanniæ descriptio*, descripción corográfica de su país (1551-1623).

CAMERARIUS (Joaquín LIEBHARD, llamado), erudito alemán, nacido en Bamberg. Desempeñó papel importante en los asuntos políticos y religiosos de su época, y redactó, con Melanchton la *Confesión de Augsburgo* (1500-1574).

CAMERÓN (Verney Lovett), viajero inglés, nacido en Radipole. Realizó la travesía del África de 1872 á 1875 (1844-1894).

CAMERÚN (MONTES) ó **CAMERONES**, montañas de Guinea, delante de Fernando Póo, altura 4.000 m. La comarca vecina, hasta el mar, forma la colonia alemana de *Camerún*; 495.600 k. c.; 2.300.000 h.

CAMILA, reina de los volscos y una de las heroínas de la *Eneida*; es célebre por su incomparable velocidad en la carrera. Refiere Virgilio que *era capaz de correr sobre las espigas sin doblarlas*, frase que suelen recordar los escritores cuando quieren dar idea de una gran velocidad en la carrera.

CAMILA, hermana de los Horacios, matada por su hermano porque lloraba la muerte de uno de los Curiacios, prometido suyo.

CAMILO, tribuno y dictador romano. Se apoderó de Veyos (396), y pasa, acaso sin razón, por haber salvado á Roma de la invasión gala; m. en 366 a. de J. C. Mereció el n. de segundo fundador de Roma.

Camino de la perfección, obra mística y ascética de Santa Teresa de Jesús (1563-1565).

Camoens.

CAMMIN ó **KAMMIN**, c. de Prusia, cerca de Stettin; 6.000 h. Muy antiguo obispado.

CAMOENS (Luis de), célebre poeta portugués, n. en Lisboa, y muerto en la miseria. Ha cantado en los *Lusíadas* las aventuras y los descubrimientos del navegante Vasco de Gama, adornándolos con todas las maravillas de la mitología. Abundan en su obra imágenes atrevidas, descripciones pintorescas, y los cuadros admirables de los fenómenos del mar. Los *Lusíadas* son la obra maestra de la literatura portuguesa (1525-1580). V. LUSÍADAS.

CAMPÁN (Madama de), célebre profesora francesa, autora de interesantes *Memorias* (1752-1822).

CAMPANA, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 5.000 h. Hermoso puerto. F. C.

CAMPANA (La), ayunt. del part. jud. de Carmona (Sevilla); 3.880 h. (*campaneros*). Fábricas de aceite.

CAMPANA (marqués de), anticuario italiano del siglo XIX, que reunió una hermosa colección de objetos antiguos que hoy se encuentran en el museo del Louvre, en París.

Campana (*la*), célebre balada de Schiller.

CAMPANARIO, ayunt. del part. jud. de Villanueva de la Serena (Badajoz); 7.673 h. (*campanariensesl*. F. C. Cría de ganado; cereales.

CAMPANELLA (Tomás), filósofo italiano, nacido en Stilo, en Calabria. Combatió la escolástica, pre-

Digitized by Google

conizó el método experimental y pasó veintisiete años en la cárcel. Se le debe una gran obra política, la *Ciudad del Sol* (1568-1639).

CAMPANET, ayunt. del part. jud. de Inca (Baleares); 2.990 h. En los alrededores se explotan canteras de piedra litográfica; marmol.

CAMPANIA, comarca de la Italia meridional, que corresponde próximamente á las provincias de Nápoles y Caserta. Era *Capua* su ciudad principal.

CAMPASPE ó PANCASPE, querida de Alejandro, quien la cedió al pintor Apeles.

CAMPBELL, célebre clan de Escocia, cuyos miembros desempeñaron importante papel en la historia de Inglaterra.

CAMPBELL (Tomás), poeta lírico inglés, nacido en Glasgow (1777-1844).

CAMPE (Joaquín de), lexicógrafo y moralista alemán, autor de obras para la juventud (1746-1818).

CAMPECHE, uno de los Estados de Méjico, 46.855 kil. c., 86.000 h. Cap. *Campeche*. Dividido en 6 partidos: *Campeche, Carmen, Los Chenes, Hacelchacán, Champotón* y *Zona de Pacíficos*. Azúcar, aguardiente, tabaco, pita, esponjas, maderas finas.

CAMPECHE, c. de Méjico, cap. del Est. de su nombre; 17.000 h. Puerto seguro y muy comerciante.

CAMPECHE (José), distinguido pintor portorriqueño (1752-1809).

CAMPELLO, ayunt. del part. de Alicante; 2.620 h.

CAMPER (Pedro), sabio anatómico y naturalista holandés, nacido en Leyden. Fué el primero que intentó determinar el grado de inteligencia según la abertura del angulo facial (1722-1789).

CAMPERO, prov. de Bolivia, en el dep. de Cochabamba, cap. *Aiquile*.

CAMPERO (Narciso), general boliviano, n. en 1815; presidente de la República de 1880 á 1884.

CAMPILLO (Cosme), notable jurisconsulto chileno, nacido en Santiago de Chile en 1826.

CAMPILLO (Narciso), poeta español y autor de varias obras didácticas (1838-1900).

CAMPILLO DE ALTOBUEY, ayunt. del part. jud. de Mortilla del Palancar (Cuenca); 3.420 h.

CAMPILLO DE ARENAS, ayunt. del part. jud. de Huelma (Jaén); 2.690 h. Aceite, cereales, vinos.

CAMPILLOS, cab. de part. de la prov. de Málaga, á 50 kil. de Málaga; 6.210 h. (*campillenses*). F. C. Aceite. El part. tiene 9 ayunt. y 32.580 h.

CAMPINO (Enrique), general chileno, que se señaló en la guerra de la Independencia. N. en 1794.

CAMPIÑA ROMANA (en ital. *Agro romano*), nombre dado á la comarca que se extiende al S. del Tiber, entre el mar y los Apeninos y corresponde al antiguo Lacio. Su suelo es bastante fértil, pero muy húmedo.

CAMPO, ayunt. del part. jud. de Caldas de Reyes (Pontevedra); 4.170 h. Lino, cereales, ganado.

CAMPO (Estanislao del), escritor argentino, nacido en Buenos Aires n 1835. Autor de *Fausto*.

CAMPOALEGRE, v. de Colombia, prov. de Neiva (Huila); 5.100 h. Huertas afamadas, lavaderos de oro.

CAMPOAMOR (Ramón de), poeta, filósofo y político español, n. en Navia (Asturias), m. en Madrid, célebre por sus populares *Doloras* (1817-1901).

Campoamor.

CAMPO DE CRIPTANA, ayunt. del part. jud. de Alcázar de San Juan (Ciudad Real); 7.700 h. (*criptanenses*). F. C.

Campo de Marte, inmenso terreno, en París, que ocupaba una superficie de 42 hectareas, destinado primero á maniobras militares y donde tuvieron lugar las exposiciones de 1867 á 1900. Allí se celebró la fiesta de la Federación el 14 de julio de 1790.

CAMPO ELÍAS, distr. del Est. de Mérida (Venezuela). Cab. *Ejido*.

CAMPO GRANDE, dep. de la gobernación de Misiones (Argentina). Cap. del mismo n., 400 h.

CAMPOMANES (Pedro Rodriguez, conde de), político español, n. en 1723, m. en 1802; uno de los hombres que más esfuerzos han hecho por la regeneración de España.

Campomanes.

CAMPOO DE SUSO, ayunt. del part. jud. de Reinosa (Santander); 3.600 h. (*campurrianos*).

CAMPOS, ayunt. del part. jud. de Manacor (Islas Baleares); 4.610 h. (*camponenses*).

CAMPOS (Tierra de), nombre vulgar de la parte central y meridional de la provincia de Palencia, famosa por su fertilidad. (Hab. *campesinos*.)

CAMPOS (Canal de). V. Canal de Castilla.

CAMPOS (Rafael), político hondureño, presidente de la República en 1856.

Campos Elíseos. *Mit. gr.* V. Elíseo.

Campos Elíseos, célebre paseo de París, situado entre la plaza de la Concordia y el arco de triunfo de la Estrella. Fueron abiertos hacia 1818.

CAMPO SANTO, dep. de la prov. de Salta (Argentina); 5.000 h. Cap. del mismo nombre.

CAMPRODÓN Y SAFONT (Francisco), poeta dramatico español, nacido en Vich en 1817, m. en la Habana en 1870, autor de *Flor de un día* (1851).

CAMPS Y SOLER (Oscar), músico español, n. en 1837 en Alejandría (Egipto), autor de varias obras didácticas sobre el arte musical.

CAMULÓGENO, jefe galo que defendió á París contra Cesar; m. en la batalla en 52 a. de J. C.

CANA, c. del Dahomey, cerca de Abomey; 10.000 h. Ciudad santa, donde están los sepulcros de los reyes.

CANÁ, c. de Galilea, célebre por las bodas donde realizó Jesucristo su primer milagro cambiando el agua en vino. (*Nuevo Testamento.*) Hab. *cananeos*.

CANAÁN, hijo de Cam, maldecido por Noé. (*Biblia.*)

CANAÁN (Tierra de), antiguo nombre de la Palestina ó Tierra de promisión. (*Biblia.*)

Canaán, novela portuguesa de Graça Aranha, cuya acción ocurre entre inmigrantes extranjeros en el interior del Brasil; notable estudio social (1902).

Caneco.

CANACOS, indígenas de la Nueva Caledonia.

CANADÁ, parte de América situada al N E. de los Estados Unidos y comprendida en la cuenca del río San Lorenzo. Dicho país, descubierto por Jacobo Cartier, perteneció á Francia de 1534 á 1763, y tenía por capital á *Quebec*. Forma actualmente las provs. de Ontario y Quebec. (Hab. *canadienses*.)

CANADÁ (Dominion del), confederación de las colonias inglesas situadas al N. de los Estados Unidos. Divídese el Dominion del Canadá en las provincias de: *Nueva Escocia, Nuevo Brunswick, Quebec, Ontario, Manitoba, Saskacheván, Alberta, Colombia Británica, Isla del Príncipe Eduardo, Yukón* y algunos territorios. Es el Canadá un país agrícola, regado por el San Lorenzo al E. y, al O. y al N., cubierto de lagos y limitado por comarcas heladas, hacia la bahía de Hudson y el océano Glacial; sup. 9.659.400 k. c.; 7.100.000 h. (*canadienses*). Cap. federal *Ottawa*; c. pr.: *Montreal, Quebec, Vancouver, Toronto, Hamilton, Winnepeg, Halifax*.

Armas del Canadá.

CANALEJAS Y BASAS (Francisco de Paula),

Digitized by Google

OCÉANO ATLÁNTICO
I. Alegranza
I. Graciosa
LANZAROTE
Arrecife
I. de Lobos
FUERTEVENTURA
Jandía
I. DE TENERIFE
Pta Anaga
S.ta CRUZ
Orotava
Laguna
Candelaria
Guímar
Arico
Granadilla
Arona
Pta Rasca
P. del Teide
Icod
Garachico
Buenavista
Los Llanos
Fuencaliente
PALMA
Tazacorte
Puntagorda
Garafía
Sauzal
Tacoronte
Tejina
Tegueste
Punta del Hidalgo
Santa Úrsula
Rosario
Candelaria
Güímar
Arico
Fasnia
Arona
Adeje
Guía de Isora
Vilaflor
Granadilla
Santiago del Teide
Icod
Los Realejos
Los Silos
Garachico
Buenavista
Tacoronte
Tegueste
Tejina

CANEY (El), pueblo de Cuba, prov. de Oriente, célebre por la heroica defensa de Vara del Rey en 1898.

CANFRANC (CUELLO DE) ó mejor **DE SOMPORT**, en los Pirineos, entre Aragón y Francia; 1.640 m.

CANGA ARGÜELLES (José), político español diputado á las Cortes de 1812 (1770-1843).

CANGALLO, prov. del Perú (Ayacucho); 50.000 h.; cap. del mismo nombre.

CANGAS, ayunt. del part. jud. de Pontevedra. 8.090 h. Telares de lienzo, pasca de sardinas, ganado.

CANGAS DE ONÍS, cab. de part., prov. de Oviedo; 8.559 h. á 51 kil. de Oviedo. Curtidos, sidra. El part. tiene 6 ayunt. y 27.120 h.

CANGAS DE TINEO, cab. de part., pr. de Oviedo; 23.600 h. (*cangueses*), á 88 kil. de Oviedo. Vino, cereales, cría de ganado; canteras de mármol. El part. tiene 4 ayunt. y 33.278 h.

Cangrejos, nombre que daban durante la guerra civil mejicana los liberales á los conservadores.

CANIGÓ, montaña de los Pirineos Orientales. 2.785 m. de altura. Ha sido cantado por Verdaguer en su hermoso poema catalán *el Canigó*.

CANILES, ayunt. del. part. jud. de Baza (Granada); 5.720 h. F. C. Cereales.

CANILLAS DE ACEITUNO, ayunt. del part. jud. de Vélez-Málaga; 2.670 h. (*canilleros*).

CANJÁYAR, cab. de part. de la prov. de Almería, á 33 kil. de Almería; 3.780 h. (*canjayenses*). Cereales, frutas. Minas de plomo, calamina. El part. tiene 13 ayunt. y 20.030 h.

CAN MAYOR, constelación del hemisferio austral; posee la estrella más brillante del cielo, Sirio.

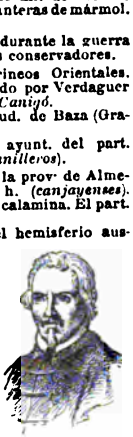
CAN MENOR, n. de una constelación del hemisferio boreal.

CANNES [*kan*], c. de Francia, dep. de los Alpes Marítimos; 30.000 h. Esencias de flores, aceite.

CANNING (Jorge), político y orador inglés, uno de los promotores del libre cambio (1770-1827).

CANO (Alonso), célebre pintor, arquitecto y escultor, natural de Granada (1601-1667).

CANO (Juan Sebastián de El), navegante español de principios del s. XVI m. en 1526. Acompañó á Magallanes en su vuelta al nuevo mundo y habiendo muerto éste, terminó felizmente su expedición.



A. Cano.

CANO (Leopoldo), poeta dramático español, nacido en Valladolid en 1844, autor de la *Pasionaria*.

CANO (Melchor), teólogo español del s. XVI.

CANO (Tomé), marino español del s. XVII.

CANO Y CUETO (Manuel), poeta sevillano, n. en 1859.

El Cano.

CANOPO, c. del antiguo Egipto, no lejos del Mediterráneo, á orillas del Nilo. Los ingleses derrotaron á los franceses en 1801.

CANOSA, burgo de Italia (Emilia); 400 h. El emperador de Alemania Enrique IV se humilló allí ante el papa Gregorio VII durante la disputa de las Investiduras. Dicho acontecimiento originó la frase *ir á Canosa*, que significa humillarse ante el papa.

CANOVA (Antonio), escultor italiano, nacido en Possagno, considerado como el restaurador de su arte en Italia (1757-1822).

Cánovas del Castillo.

CÁNOVAS DEL CASTILLO (Antonio), político español, n. en Málaga en 1828, asesinado en 1897 por un anarquista. Fué alma del movimiento que provocó la restauración española de 1874. Jefe del partido conservador, fué seis veces presidente del consejo de ministros. Escritor distinguido y notable orador, se le deben varias obras históricas: *la Campana de Huesca, Historia de la Casa de Austria, el Solitario y su tiempo*, etc.

CANROBERT [*ber*] (Certain), mariscal de Francia, que se cubrió de gloria en Argelia, en Crimea y durante la guerra franco prusiana (1809-18 5).

CANTA, prov. del Perú (Lima); cap. del mismo nombre; 3.000 h.

CANTABRIA, región de la España tarraconense; correspondía á las provs. de Vizcaya y Santander.

CANTÁBRICO (MAR), parte del Atlántico que está situada entre Francia y España.

CÁNTABROS, pueblo antiguo de la península ibérica, al E. de Asturias, que luchó largo tiempo contra los romanos para conservar su independencia.

CÁNTABROS (MONTES), continuación de los Pirineos que se extiende hasta la mesata de Reinosa.

CANTACUCENO, familia que ha desempeñado papel importante en la historia bizantina y rumana, y cuyos principales miembros son: JUAN **Cantacuceno**, tutor de Juan V Paleólogo, á quien usurpó el trono. Reinó de 1341 á 1354 y abdicó en favor de su hijo MATEO **Cantacuceno**, quien, derrotado por Juan Paleólogo, tuvo que refugiarse en un monasterio.

CANTAL, macizo montañoso de Francia, formado por antiguos volcanes.

CANTAL, dep. francés, cap. *Aurillac*; 230.000 h.

Cantar de los cantares (*el*), una de las partes del Antiguo testamento, epitalamio simbólico, composición de forma casi dramática, obra atribuida á Salomón y donde resplandecen las magnificencias de la poesía y fantasía orientales (s. X a. de J. C.).

CANTAURA, cab. del distr. de Freites, Est. de Bermúdez (Venezuela).

CANTEMIR (Constantino), príncipe de Moldavia, de 1685 á 1693. — Su hijo DEMETRIO **Cantemir**, historiador, príncipe de Moldavia de 1710 á 1711 (1673-1723).

CANTER (Guillermo), sabio filólogo holandés, nacido en Utrecht (1542-1575).

CANTERAC (José), general español que sirvió largo tiempo en la guerra de la Independencia americana. Murió en Madrid en 1835.

Cantigas, colección de 428 poesías, atribuidas á Alfonso X el Sabio, y consagradas á celebrar á la virgen María. Ed. del marqués de Valmar (1889).

CANTILLANA, ayunt. del part. jud. de Lora del Río (Sevilla). 5.310 h. (*cantillaneros*). F. C.

CANTILLO (José María), político y escritor argentino, nacido en Buenos Aires (1816-1872).

CANTÓN, c. de China, cap. del Kuang Tung; puerto abierto á los europeos, á orillas de un brazo del delta del Si-Kiang ó *río de Cantón*; 900.000 h. Gran comercio de te, sedas, etc.

CANTÓRBERY ó CANTERBURY, c. de Inglaterra, sede del arzobispo primado del reino, 24.000 h. Magnífica catedral.

CANTORIA, ayunt. del part. jud. de Huércal-Overa (Almería); 4.960 h. F. C.

Cantos del Trovador, colección de poemas de José Zorrilla (1841), leyendas y tradiciones nacionales que hicieron su nombre popular.

CANTÚ (César), célebre historiador y político italiano, nacido en Brivio, autor de una popular *Historia universal* (1804-1895).

CANUTO ó KNUTO, nombre de varios reyes de Dinamarca, de Inglaterra y de Suecia. Los más célebres son CANUTO *el Grande*, rey de Dinamarca é Inglaterra, m. en 1035; y CANUTO *el Santo*, rey de Dinamarca de 1080 á 1086.

Canzoni, de Petrarca, poesías de maravillosa dulzura, la mayor gloria literaria del cantor de Laura (s. XIV).

CAÑAR, prov. del Ecuador, cap. *Azogues*, formada por los cantones de Azogues y Cañar; 65.000 h.

Cañas y Barro, novela de Blasco Ibáñez (1902), drama que tiene por teatro la campiña valenciana.

CAÑAVERAL, ayunt. del part. jud. de Garrovillas (Cáceres); 2.330 h. (*cañaveraliegos*). F.C. Miel.

CAÑETE, cab. de part. de la prov. de Cuenca, á 56 kil. de Cuenca; 1.880 h. (*cañeteros*). El part. tiene 42 ayunt. y 32.000 hab.

Digitized by Google

CAÑETE, dep. de Chile (Arauco); 15.300 h.; cap. del mismo n., 2.800 h. Cereales, minas de oro, nudo.

CAÑETE, prov. del Perú (Lima), cap. del mismo nombre; 5.000 h. Puerto sobre el Pacífico. Azúcar.

CAÑETE (Manuel), literato español (1822-189?), autor de estudios sobre el teatro español antiguo.

CAÑETE DE LAS TORRES, ayunt. del part. jud. de Bujalance (Córdoba); 3.000 h. (*cañeteros*).

CAÑIZA, cab. de part. de la prov. de Pontevedra, á 33 kil. de Pontevedra; 8.860 h. (*cañicenses*). Baños. El part. tiene 4 ayunt. y 22.190 h.

CAÑIZARES (Antonio de), poeta dramático español (1676-1750), autor de pequeñas comedias de figurón, como el *Dómine Lucas*, muy estimables, y de dramas: *los Cuentos del gran capitán, Carlos V sobre Túnez, Hernán Cortés.*

CÁPAC, nombre de varios incas del Perú: *Manco Cápac, Hualpa Cápac*, etc.

CAPADOCIA, antiguo país de Asia Menor, al O. de Armenia, cuyas ciudades principales eran: *Mazaca, Cumanú* ó *Comana, Nisa* y *Nacianzo.*

CAPANEO, uno de los jefes que sitiaron á Tebas.

CAPARRO, río de Venezuela, afl. del Apure, 400 kil.

CAPARROSO, ayunt. del part. jud. de Tafalla (Navarra), á orillas del río Aragón; 2.075 h. (*caparrosinos*). F. C.

CAPATÁRIDA, cab. del distr. de Buchivacoa, en Est. de Falcón (Venezuela); 4.000 h.

CAPAYÁN, dep. de la prov. de Catamarca (Argentina); 6.000 h. Cap. *Chumbicha.* F. C.

CAPDEPERA, ayunt. del part. jud. de Manacor (Baleares); 2.730 h.

CAPE-COAST-CASTLE [*kejkostkastl'*], c. del África occidental, cap. de los establecimientos ingleses de la Costa del Oro (golfo de Guinea); 30.000 h.

CAPELA, ayunt. del part. jud. de Puentedeume (Coruña); 4.000 h. Cultivo de cereales, cría de ganado.

CAPELETES. V. CAPULETOS.

CAPELLADES, ayunt. del part. jud. de Igualada (Barcelona); 2.700 h. F. C.

CAPELLO ó **CAPPELLO** Blanca), célebre veneciana, inteligente, pero sin escrúpulos, que, gracias á sus intrigas, llegó á casarse con el duque Francisco de Médicis (1542-1587).

Caperucita encarnada, personaje y título de uno de los más encantadores cuentos de Perrault.

CAPETO, apodo de Hugo, primer rey francés de la tercera raza, y que se extendió luego á todos los reyes de dicha raza (987-1848).

CAPETOWN [*keptaun*]. V. CABO (*el*).

CAPILLANA, princesa peruana de la conquista, que se enamoró de Pizarro y le ayudó mucho en su empresa. Después del asesinato de Pizarro, se hizo religiosa. Murió en 1549.

CAPINOTA, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Arque (Cochabamba); 5.600 h. Plomo, plata, etc.

CAPISTRANO (Juan de), franciscano italiano, adversario de los husitas. Ayudó en 1456 á Juan Hunyada, en su defensa de Belgrado contra los turcos (1385-1456).

CAPITANATA, antigua provincia de Italia meridional, que hoy forma la prov. de *Foggia.*

CAPITANEJO, v. de Colombia, prov. de Málaga (Santander); 3.300 h.

Capitanías generales, divisiones territoriales de menos importancia que los virreinatos, fundadas en América por los reyes de España. Hubo cuatro capitanías generales: Guatemala (1544), Venezuela (1773), Chile (1778) y Cuba (1795).

CAPITO (Cayo Ateyo), jurisconsulto romano de tiempo de Augusto.

CAPITOLINO (MONTE) ó **TARPEYO,** una de las siete colinas comprendidas en el recinto de la antigua Roma. V. CAPITOLIO.

Capitolio, templo dedicado á Júpiter y ciudadela que se elevaban en el monte Capitolino ó Tarpeyo, una de las siete colinas de Roma, donde se coronaba á los triunfadores. Cerca del Capitolio se hallaba la roca Tarpeya, desde donde se despeñaba á los traidores. De aquí viene la locución: «La roca Tarpeya está cerca del Capitolio», que se emplea para indicar que suele seguir la derrota muy de cerca al triunfo, y que la ignominia suele estar muy cerca de la gloria.

Entra dicho nombre en otra alusión: los *gansos del Capitolio.* Unos gansos que se encontraban por casualidad dentro de la fortaleza, en ocasión en que la atacaron los galos, despertaron con sus gritos á los asitiados que dormían desconfiados y les permitieron rechazar un ataque nocturno. Dichos animales fueron consagrados á los dioses y conservados en el Capitolio. Este hecho histórico es objeto de muchas alusiones burlescas. Los papas instalaron un museo de mucho interés en el Capitolio. — El nombre de Capitolio ha sido dado en los tiempos modernos á varios monumentos públicos, entre otros el Capitolio de Wáshington.

Capitulares, colección de las ordenanzas publicadas por los reyes carolingios de Francia. Los más notables son los de Carlomagno.

CAPIZ, provincia de la isla de Panay (Filipinas); 225.000 h. Cap. del mismo nombre con 18.000 h.

CAPMANY Y MONTPALAU (Antonio de), historiador y filólogo español, nacido en Barcelona en 1742, muerto en 1813. Autor de un *Teatro histórico crítico de la elocuencia española.*

CAPO D'ISTRIA (conde de), político nacido en Corfú, que representó un papel importante en la insurrección de los griegos contra los turcos. Fué algún tiempo dictador de la Grecia emancipada, pero pereció asesinado en Nauplia (1776-1831).

CAPPONI, ilustre familia de Florencia. Gino **Capponi** fué gonfaloniero de la república (1820-1829). — Gino **Capponi,** político é historiador (1792-1876).

CAPREA. V. CAPRI.

CAPRERA, isla italiana, en la costa NE. de Cerdeña; 2.500 h. Célebre por la residencia de Garibaldi.

CAPRESE, pueblo de Italia, prov. de Arezzo, patria de Miguel Ángel; 2.300 h.

CAPRI ó **CAPREA,** isla del mar Tirreno, en el golfo de Nápoles, donde pasó Tiberio los últimos años de su vida. El recuerdo de la vida voluptuosa que llevaba Tiberio en Capreа, ha hecho de este nombre el sinónimo de lugar de deleite y voluptuosidad. Posee la isla dos aldeas: *Capri* y *Anacapri* y unos 3.000 h. (*capriotas*).

CAPRICORNIO, décimo signo del zodíaco, que corresponde al mes de diciembre. Constelación zodiacal. V. TRÓPICO en el diccionario de la lengua.

Caprichos, serie de grabados satíricos de Goya.

CAPRIVI (Jorge León, conde de), general y político prusiano (1831-1899).

CAPUA, c. de Italia, en la Tierra de Labor, á orillas del Vulturno; 15.000 h. (*capuanos*). — Apoderóse de ella Aníbal después de un largo sitio y pasó en ella el invierno. Era por entonces aquella ciudad el lugar más delicioso de toda Italia, y acusaron el ejército de Aníbal de haberse «dormido en los deleites de Capua». Esta locución ha pasado al lenguaje corriente para significar un descanso regalado y ocioso al que se entrega una persona antes de haberlo merecido, y donde se aflojan las energías de su cuerpo y su espíritu.

Capuchinos, orden religiosa, reforma de la franciscana, fundada en 1545 por Mateo Baschi.

CAPULETOS ó **CAPELETES,** familia gibelina de Verona, enemiga implacable de la de los *Montescos.* A ambas familias pertenecían Romeo y Julieta.

CAQUETÁ, río del dep. del Cauca, afluente del Amazonas, que tiene 2.280 kil. navegables en territorio colombiano, y recibe cerca de cien afluentes.

CAQUETÁ, territorio de Colombia, que depende del dep. del Cauca; 528.000 k. c., 280.000 h., indios salvajes en su mayor parte. Es una región ecuatorial, donde se dan dos y tres cosechas por año, cubierta en gran parte de selvas frondosísimas, rica en minas, maderas preciosas, caza y pesca. Exportación de vainilla. Han empezado á establecerse allí colonias penales.

CÁQUEZA, prov. de Colombia (Cundinamarca), cap. del mismo nombre, con 8.000 h.

CARABANCHEL ALTO, ayunt. del part. jud. de Getafe (Madrid); 2.050 h. Escuela de artillería.

CARABANCHEL BAJO, ayunt. del part. jud. de Getafe (Madrid); 3.290 h.

CARABAÑA, ayunt. del part. jud. de Chinchón (Madrid); 1.940 h. Aguas purgantes muy celebradas.

Digitized by Google

CARABAYA, provincia del Perú, en el dep. de Puno. Cap. *Macusani.*

CARABOBO, Estado de Venezuela; 4.650 k. c. y 170.000 h. Comarca agrícola, café, cacao, caña. Cap. *Valencia.* Victoria de Bolívar en 1821, que aseguró la independencia de Venezuela.

CARACALA, emperador romano, hijo de Séptimo Severo, nacido en Lyon en 188. Su reinado, que principió con el asesinato de su hermano Geta, fué una serie de crímenes y de locuras. Hizo dar muerte á más de 20.000 personas, y, entre otras, al jurisconsulto Papiniano. Fué asesinado cerca de Edesa en 217 por orden de Macrino. Durante su reinado se concedió el derecho de ciudad, con fin puramente fiscal, á todos los súbditos del imperio.

CARACAS, capital de la república de Venezuela, á 12 kil. del mar de las Antillas y del puerto de la Guayra, con el que está reunida por un ferrocarril; 73.000 h. Fundada en 1567, se ha desarrollado rápidamente gracias á su privilegiada posición. Situada á una altura de 900 m., disfruta, á pesar de su proximidad al Ecuador, una temperatura agradable. Hermosa ciudad, de calles bien alineadas, con bellos edificios y hermosos jardines. Catedral y universidad. Patria de Simon Bolívar. F. C.

CARACCIOLI (*chioli*), familia italiana célebre, cuyos miembros principales son: JUAN **Caraccioli,** secretario y favorito de la reina de Nápoles, Juana II, asesinado en 1432. — JUAN **Caraccioli,** italiano que abrazó la causa de los franceses durante el reinado de Carlos VIII y fué mariscal de Francia (1480-1550). — JUAN ANTONIO **Caraccioli,** obispo de Troyes, que abrazó después el luteranismo, m. en 1569. — DOMINGO **Caraccioli,** nacido en Nápoles, economista y diplomático, uno de los hombres mas notables del s. XVIII (1715-1789). — LUIS ANTONIO **Caraccioli,** escritor distinguido, nacido en París; autor de las fingidas *Cartas del papa Clemente XIV* (1721-1803).

CARACTACO, héroe bretón, rey de los silures. Defendió la Bretaña contra los lugartenientes del emperador Claudio; m. hacia 54.

Caracteres, ó *Retratos morales,* obra célebre de La Bruyère, galería de retratos literarios, escritos con estilo brillante y gran observación psicológica (1688).

Caracteres, de Teofrasto, colección de observaciones morales y de retratos, que contiene rasgos de ingeniosa observación (s. IV a. de J. C.).

CARACHE, distr. del Est. de Trujillo (Venezuela). Cab. del mismo n., con 8.000 h. Café, caña.

CARAFA (Miguel Enrique), compositor francés, de origen italiano, nacido en Nápoles (1787-1872).

CARAFA ó **CARAFFA,** ilustre familia napolitana. Uno de sus miembros PIETRO **Caraffa,** fué papa con el nombre de Paulo IV. (V. PAULO). — Otro fué el cardenal CARLO **Caraffa,** nacido en 1519, decapitado en Roma por el crimen de alta traición en 1561.

CARAGUATAY, c. del Paraguay, con part. de 11.000 h. Maíz, caña de azúcar, naranjas.

Caraítas, sectarios judíos que rechazan la doctrina ortodoxa de los rabinos y reclaman la libertad de interpretación de la Biblia.

CARAMUEL (Juan de LOBKOWITZ), prelado y erudito teólogo español (1606-1682).

CARANGAS, provincia de Bolivia (en el departamento de Oruro); cap. *Corqué.*

CARANO, uno de los Heraclidas, fundador legendario del reino de Macedonia.

CARAVACA, c. de part. (prov. de Murcia); 15.800 h. (*caravaqueños*), á 78 k. de Murcia. Ciudad antiquísima. Iglesia de la Santísima Cruz, donde se conserva la reliquia de la Cruz de Caravaca.

CARAVAGGIO c. de Italia (prov. de Bérgamo); 10.000 h. Fábrica de sombreros. Hilados de seda.

CARAVAGIO (Miguel Ángel, AMERIGHI ó MERISI, el), célebre pintor italiano, nacido en Caravaggio. Su estilo atrevido y crudo, pero vigoroso, lo convierte, en uno de los maestros del realismo (1569-1609).

El Caravagio.

CARAYAO, c. del Paraguay, con part. de 2.500 h.

CARAZO, un dep. de Nicaragua. Cap. *Jinotepe.*

CARBALLEDA, ayunt. del part. jud. de Valdeorras (Orense); 4.100 h.

CARBALLEDA DE AVIA, ayunt. del part. jud. de Ribadavia (Orense); 3.600 h.

CARBALLEDO, ayunt. del part. jud. de Chantada (Lugo); 10.270 h.

CARBALLINO, cab. de part. prov. de Orense, á 29 kil. de Orense; 8.455 h. (*carballinenses*). Baños sulfurado-sódicos. Minas de arsénico y oro. El part. tiene 9 ayunt. y 49.000 h.

CARBALLO, cab. de part. de la prov. de Coruña, á 33 kil. de la Coruña; 13.500 h. (*carballeros*). El part. tiene 7 ayunt. y 42.970 h.

CARBIA, ayunt. del part. jud. de Lalín (Pontevedra); 9.940 h.

CARBO (Pedro), notable escritor y político ecuatoriano, muerto en 1894.

Carbonari (*carboneros,* así llamados porque se reunían en un principio en los bosques), nombre de una célebre sociedad secreta y política que se formó en Italia á principios del siglo XIX y se extendió por Francia. Era su objeto el triunfo de las ideas liberales y la unificación de Italia.

Carbo.

CARBONELL (Alonso), arquitecto y escultor español del s. XVI, nacido en Valencia.

CARBONERAS, ayunt. del part. jud. de Vera (Almería); 4.870 h. (*carboneros*).

CARCABUEY, ayunt. del part. jud. de Priego de Córdoba (Córdoba); 4.600 h. (*alcobitenses*).

CARCAGENTE, ayunt. del part. jud. de Alcira (Valencia); 12.350 h. Naranjas.

CÁRCAR, v. de Filipinas (prov. de Cebú); 32.000 h.

CARCASONA, c. de Francia (dep. del Aude); 31.000 h. Fortificaciones de la Edad Media. Vinos.

Cárcel de amor (*la*), vasta composición novelesca, publicada en 1492 por el bachiller Diego de San Pedro, y que tuvo durante el siglo XVI más de treinta ediciones.

CARCHI, prov. del Ecuador, cap. *Tulcán;* 37.000 h.

CARDÁN (Jerónimo), sabio matemático y filósofo italiano, nacido en Pavía (1501-1576).

CÁRDENAS, part. jud. de la prov. de Matanzas (Cuba); 53.000 h., cap. del mismo nombre, con 20.500 h. Caña de azúcar, curtidos, henequén.

CÁRDENAS, distr. del Est. de Táchira (Venezuela). Cab. *Táriba.*

CÁRDENAS (Francisco), historiador español (1816-1898). Autor de una notable *Historia de la propiedad territorial en España* (1873).

CÁRDENAS (José), poeta cubano (1812-1882).

CÁRDENAS (Bernardino de), misionero franciscano é historiador esp. del s. XVII, n. en Chuquisaca.

CÁRDENAS (Pablo), distinguido jurisconsulto argentino (1834-1869).

CARDERERA Y SOLANO (Valentín), pintor español, nacido en Huesca en 1796. Su obra mas notable es una *Iconografía española* bastante útil.

CARDIFF, c. y puerto de Inglaterra (Gales), en la embocadura del Taff en el canal de Bristol; 185.000 h. Puerto muy activo, hulleras importantes.

CARDONA, pueblo de Cataluña (Barcelona); 4.350 h. Plaza fuerte. Sedas, paños; minas de sal. — Según Plinio la montaña de sal de Cardona venía explotándose desde tiempo inmemorial y aun quedan en ella más de 5 millones de toneladas de sal.

CARDUCCI (Josué), poeta italiano, nacido en Val del Castello (Pisa), m. en Bolonia (1836-1907).

CARELIA, nombre de la parte SE. de la Finlandia, hoy en el gobierno de San Petersburgo.

CARELMAPU, dep. de Chile (prov. de Llanquihue); 22.800 h.; cap. *Calbuco.*

CAREY (Harry), poeta y músico inglés, al que se atribuye, probablemente sin razón, la música del *God save the Queen,* muerto en 1743.

CAREY (William), orientalista inglés, traductor del *Ramayana* (1761-1834).

CAREY (Enrique), célebre economista americano, nacido en Filadelfia (1793-1879).

CARHUAZ, c. del Perú (Ancachs); 6.000 h. F. C. Minas de plata, de plomo, de hierro, etc.

Digitized by Google

CARIA, antigua comarca del Asia Menor, en el Archipiélago. C. pr. : *Mileto, Halicarnaso.*

CARIACO, un golfo del mar de las Antillas.

CARIACO, cab. del distr. de Rivero, Est. de Bermúdez (Venezuela); 7.000 h.

CARIBANA, nombre dado por los primeros conquistadores á la costa N. de Colombia y Venezuela.

CARIBANA, prov. de Costa Firme (Venezuela), habitada por caribes en tiempos del descubrimiento.

CARIBDIS y **ESCILA**, nombres un torbellino y de un escollo célebres del estrecho de Mesina. Eran el espanto de los navegantes antiguos; cuando se evitaba uno, se tropezaba generalmente con el otro, dando esto origen al proverbio: *caer de Escila en Caribdis*, es decir, evitar un daño y caer en otro peor.

Caribe.

CARIBE (MAR), uno de los nombres del mar de las Antillas.

CARIBES, nombre de las islas que se extienden desde Puerto Rico hasta las costas de Venezuela.

CARIBES ó **GALIBIS**, pueblos antropófagos, hoy desaparecidos casi por completo, que habitaban, cuando fueron descubiertos por los europeos, las Antillas menores y las costas vecinas. Dase con frecuencia su nombre al mar de las Antillas.

Caridad (*la*), cuadro de Andrea del Sarto (Luvre).

CARIDEMO, general griego, nacido en Eubea (s. IV a. de J. C.).

CARINO (Marco Aureliano), emperador romano de 283 á 285, hijo del emperador Caro. Cruel y corrompido, fué asesinado por sus soldados.

CARINTIA, prov. de Austria, en la Ilíria; 10.332 kil. c.; 394.000 h. Cap. *Klagenfurth.*

CARIÑÁN, c. de Italia, prov. de Turín, á orillas del Po; 7.200 h. Sedas.

CARIÑÁN (PRÍNCIPES DE), rama de la casa de Saboya, que subió al trono de Piamonte en 1831, en la persona de Carlos Alberto. Es actualmente la casa real de Italia.

CARIÑENA, ayunt. del part. jud. de Daroca (Zaragoza); 3.310 h. (*cariñenses*). F. C. Vinos.

CARIOS, indios guaranies que habitaban la margen izquierda del río Paraguay.

CARISSIMI (Giacomo), compositor italiano, reformador de su arte en Italia, y á quien se deben hermosas composiciones religiosas (hacia 1604-1674).

CARITÓN, novelista griego del Bajo Imperio autor de los *Amores de Quereas y Calirroe* (s. V.).

CARLET, cab. de part. de la prov. de Valencia, á 35 kil. de Valencia; 6.100 h. (*carletenses*). F. C. El part. tiene 11 ayunt. y 23.970 h.

CARLISLE, c. de Inglaterra, cap. del condado de Cumberland, á orillas del Caldew; 48.000 h.

Carlistas (*guerras*). La primera guerra carlista duró de 1833 á 1839. Empezó en Bilbao, extendiéndose luego á Vitoria y la Rioja. Eran partidarios de Don Carlos las provincias vascongadas, el clero secular y regular, la plebe y parte de la clase media. Contra él estaban el ejército, la nobleza y la burguesía. Dividióse en dos períodos: en el primero, hasta la batalla de Luchana y la toma de Bilbao, los triunfos fueron casi iguales por ambas partes; en el segundo, hasta el convenio de Vergara, tuvieron los carlistas la peor parte.

La segunda guerra carlista fué causada por la elección de Amadeo y la proclamación de la república. Los carlistas fueron derrotados en Bilbao y vencedores en Abazuza, pero la toma de Estella por Martínez Campos puso fin á la guerra en 1876. A consecuencia de ella perdieron todos sus fueros las provincias vascongadas.

CARLOMAGNO (*Carlos el grande*) ó **CARLOS I**, rey de los francos y emperador de Occidente, nacido en Neustria en 742, hijo de Pipino el Breve y de Berta de los grandes pies. Sucedió á su padre en 768 y reinó con su hermano Carlomán hasta 771. Único rey entonces, á consecuencia de la muerte de su hermano, sometió á los aquitanos, á los lombardos, haciendo prisionero á su rey Deodato, á los bávaros, los sajones, los avaros y dirigió contra los árabes de España una expedición señalada por la derrota de su retaguardia en Roncesvalles, donde pereció Rolando. Entristecieron sus últimos días las invasiones de los normandos.

En 800 le había coronado el papa León XII emperador de Occidente, y dió su nombre á la dinastía carlovingia. Como legislador, procuró Carlomagno en lo posible imitar el imperio romano; protector de las letras, creó numerosas escuelas. Es Carlomagno la más imponente figura de la Edad Media, desgraciadamente no le sobrevivió su obra política, pues sus débiles sucesores carecían de las cualidades que le permitieron á él llevarla á cabo (742-814).

Carlomagno.

CARLOMÁN, hijo de Pipino el Breve y hermano de Carlomagno, fué rey de Austrasia, de Borgoña y de Provenza en 768 (751-771).

CARLOMÁN, hijo de Luis el Tartamudo y hermano de Luis III, rey de Francia, con quien gobernó de 879 á 882. Murió en 884.

CARLOMÁN, hijo de Luis el Germánico, rey de Baviera y luego de Italia (828-880).

REYES Y PRÍNCIPES DE ESPAÑA

CARLOS I. V. CARLOS QUINTO.

CARLOS II, hijo de Felipe IV y de María Ana de Austria, n. en 1661, rey en 1665 bajo la tutela de su madre, m. en 1700. Imbécil y raquítico, no supo resistir á ninguna influencia exterior y su reinado fué un verdadero desastre para España. En 1668 tuvo que reconocer la independencia de Portugal, en 1678 perdió el Franco Condado en provecho de Francia, y en 1684 el Luxemburgo. Casado dos veces no tuvo sin embargo descendencia, y antes de morir designó él mismo por sucesor suyo al duque de Anjeo, segundo nieto de Luis XIV de Francia.

Carlos II.

CARLOS III (Don Carlos de Borbón), rey de España, n. en 1716, m. en 1788. Quinto hijo de Felipe V, fué primero nombrado duque de Parma, y, con ayuda de los franceses, consiguió apoderarse del reino de Nápoles. Habiendo quedado vacante el trono de España por muerte de Fernando VI (1759), abandonó sus Estados para recoger la corona española. Su reinado fué bastante afortunado, y se le deben muchas y muy útiles reformas, el fomento de la agricultura y del comercio, la creación de numerosas escuelas, etc.

Carlos III.

Carlos III (*Orden de*), fundada en 1771. Cinta de color azul, con una raya blanca en el centro.

CARLOS IV, hijo y sucesor de Carlos III, n. en 1748, rey en 1788, m. en Roma en 1819. Durante su breve reinado, volvió España á perder cuanto había adelantado con Carlos III. Sometido á la influencia de su mujer, y á la del favorito de aquella, Godoy, declaró primero la guerra á la República francesa, pero, derrotado, tuvo que firmar la paz de Basilea. Más adelante, la absurda alianza que hizo con los franceses contra Inglaterra le hizo perder en Trafalgar lo mejor de su armada. En 1807 firmó con Napoleón un tratado para el re-

Digitized by Google

parto de Portugal entre Godoy, la ex reina de Parma y Francia. La conspiración de su hijo Fernando, y el motín de Aranjuez, le obligaron á abdicar en favor de su hijo, pidiendo luego auxilio á Napoleón. Éste creyó el momento oportuno para apoderarse de aquel trono, y, después de las escenas vergonzosas de Bayona, obligó á Fernando á renunciar á la corona y á Carlos IV a cedérsela á él.

Carlos IV.

CARLOS (Don), infante de Navarra, príncipe de Viana, célebre por sus disensiones con su padre Juan de Aragón y su madrastra Juana Enríquez. Heredó de su madre Blanca de Navarra el reino de dicho nombre, pero tuvo que defenderlo á la vez contra su padre y su madrastra, que lo quería para su propio hijo. Murió envenenado por orden de Juana Enríquez (1420-1461).

CARLOS EL MALO, rey de Navarra. Se alió con los ingleses durante la guerra de los Cien años y fué vencido por Du Guesclín (1322-1387).

CARLOS (el príncipe Don), hijo de Felipe II y de su primera esposa María de Portugal, nacido en 1545, de inteligencia muy limitada y carácter revoltoso. Un accidente que acabó de descomponer su razón obligó á Felipe II á guardarle rigurosamente encerrado en palacio (1568), muriendo poco después. Aquel encierro y aquella muerte misteriosa dieron origen á gran número de fábulas, propagadas en Europa por una novela del francés Saint-Real y el drama de Schiller, *Don Carlos.*

Carlos (*Don*), drama en cinco actos y en verso de Schiller (1787); — ópera en cinco actos, música de Verdi (1867.

CARLOS (Carlos María Isidro de BORBÓN). V. BORBÓN (*Carlos María Isid o de*).

CARLOS (Carlos Luis María Fernando de BORBÓN). V. BORBÓN (*Carlos de*).

CARLOS (Carlos María de los Dolores Juan Isidro José Francisco Quirino Miguel Gabriel Rafael de BORBÓN), llamado comúnmente **Don Carlos,** representante del carlismo y del legitimismo españoles, nieto de Carlos, hermano de Fernando VII, proclamado rey por los carlistas con el nombre de Carlos VII. Promovió en 1872 la última guerra carlista, que duró cuatro años, hasta 1876 (1848-1909). — Su hijo, JAIME DE BORBÓN, n. en 1870, es el heredero de sus derechos á la corona.

Don Carlos.

REY DE PORTUGAL

CARLOS Iº, hijo de Luis Iº, rey de Portugal y de Dª María Pía, hija de Víctor Manuel, nacido en 1863, rey de Portugal en 1889, asesinado en 1908.

REYES Y PRÍNCIPES FRANCESES

CARLOS MARTEL, hijo de Pipino de Heristal; venció en 732 á los sarracenos cerca de Poitiers salvando así la civilización cristiana y el Occidente de la conquista musulmana (689-741).

CARLOS I, v. CARLOMAGNO.

CARLOS II, el Calvo, rey de Francia y emperador franco en 875, durante cuyo reinado se desmembró el imperio de Carlomagno (823-877).

CARLOS III, rey de Francia (879-929). Cedió la Normandía á Rolón y adquirió la Lorena.

CARLOS IV, rey de Francia de 1294 á 1328.

CARLOS V, el Sabio, rey de Francia en 1364. Quitó á los ingleses casi todas sus posesiones francesas, ayudado en su empresa por Du Guesclín, Clissón y Boucicaut. Débese á Carlos V la fundación de la Biblioteca nacional de París.

CARLOS VI, rey de Francia en 1380. Era loco y durante su gobierno, su reino, dividido por la rivalidad entre borgoñones y armañaques, y gobernado por la infame Isabel de Baviera, cayó casi por completo en poder de los ingleses, después de la batalla de Azincourt (1368-1422).

CARLOS VII, rey de Francia en 1422. A su advenimiento estaba casi toda Francia en poder de los ingleses y no intentó en un principio nada el joven rey para reconquistarla. Estaba acabando de perder la corona en medio de las diversiones, en su corte de Bourges, cuando el heroísmo de Juana de Arco y de sus compañeros de armas consiguió sacudir la dominación inglesa. No se detuvo el impulso dado por la heroína ni aun después de su muerte. Al cabo de veinte años, fueron arrojados los ingleses de toda Francia, no conservando sino el puerto de Calés. Fué padre de Luis XI, y durante su reinado inventó Gutemberg la imprenta (1403-1461).

CARLOS VIII, rey de Francia, hijo de Luis XI, rey de Francia en 1483. Casó en 1491 con Ana de Bretaña, heredera del rico ducado de aquel nombre. Conquistó el reino de Nápoles en 1493, pero tuvo que abandonarlo muy pronto ante la irritación de los italianos (1470-1498).

Carlos IX.

CARLOS IX, segundo hijo de Enrique II y de Catalina de Médicis, rey de Francia en 1560. Tuvieron lugar durante su reinado cinco guerras religiosas entre católicos y protestantes. Fué autor de la matanza famosa del día de San Bartolomé, y hasta se cree que tomó parte en ella (1550-1574).

CARLOS X, nacido en Versalles, hermano de Luis XVI y de Luis XVIII, á quien sucedió en el trono en 1824. Su política reaccionaria é injusta le valió una impopularidad absoluta que, á pesar de la conquista de Argel, llegó á provocar la revolución de 1830 y el advenimiento de Luis Felipe. Se retiró á Inglaterra y luego á Austria (1757-1836).

Carlos X.

CARLOS DE ANJEO, hermano de San Luis y rey de Nápoles, que perdió su corona después de las Vísperas sicilianas (1226-1285).

CARLOS DE VALOIS, hermano de Felipe el Hermoso rey de Francia; fué uno de los más famosos capitanes de su siglo.

CARLOS EL TEMERARIO, último duque de Borgoña, y uno de los príncipes más notables de su tiempo, hijo de Felipe el Bueno y de Isabel de Portugal. Fué príncipe belicoso y ambicioso, pero no carecía de gusto literario y artístico. Pasó gran parte de su reinado guerreando contra Luis XI, de Francia, acabando por perecer asesinado en el sitio de Nancy (1433-1477). Su hija, María de Borgoña, casó con Maximiliano de Austria. Felipe el Hermoso, hijo de ambos, y esposo de Juana la Loca, fué padre de Carlos V, quien heredó de esta suerte los derechos á la corona de su bisabuelo.

Carlos el Temerario, novela de Walter Scott (1829), en cuyo vasto marco se mueve claramente cada fisonomía con su carácter propio.

EMPERADORES Y PRÍNCIPES ALEMANES

CARLOS I, v. CARLOMAGNO.

CARLOS II, v. CARLOS II, rey de Francia.

CARLOS III, el Grueso, emperador de Alemania y de Italia en 882, rey de Francia en 884. Destronado por la dieta de Tribur, á causa de su cobardía ante los normandos y reemplazado por Eudes (839-888).

CARLOS IV, nacido en Praga, emperador de Alemania de 1346 á 1378, hijo de Juan de Luxemburgo, rey de Bohemia. Promulgó la *Bula de Oro,* que fué largo tiempo la Carta de organización del Imperio germánico (1316-1378).

Digitized by Google

CARLOS V, ó CARLOS QUINTO, hijo de Felipe el Hermoso y de Juana la Loca, rey de España en 1516 y emperador de Alemania en 1519. Dueño de inmensos dominios, de España y sus colonias, de Flandes y de Austria, pudo decir que no se ponía el sol en su imperio. Soñó un momento con la dominación universal, pero tuvo que luchar con Francisco I, con quien trabó cuatro guerras, y á quien derrotó en Pavía, obligándole á firmar el desastroso tratado de Madrid (1526); con Soliman II, sultán de los otomanes, y con los luteranos de Alemania.

Carlos Quinto.

No supo hacerse querer de sus súbditos de España, á quienes agobiaba con excesivos impuestos originados por su ambiciosa política exterior, y á los que desagradaba sobremanera la corte flamenca que introdujo en el país. A principios de su reinado, tuvo lugar la sublevación de los *comuneros*, que ahogó en ríos de sangre. (V. dicho nombre.) No pudiendo, á pesar de su ambición y su gran energía, realizar completamente sus proyectos ambiciosos, y cansado del poder, abdicó en 1555 y se retiró al monasterio de Yuste (Extremadura). El retiro tan extraordinario de Carlos Quinto, y sobre todo sus funerales, á los que, según una tradición reconocida hoy por falsa, quiso asistir en vida, han sido objeto de frecuentes alusiones. Pero no habría que figurarse que Carlos Quinto, después de haber renunciado al trono en un acceso de misticismo, pasara la vida en oración y penitencia. Desde el magnífico retiro que se hizo construir en el monasterio de Yuste, dictó con frecuencia su voluntad á sus sucesores (1500-1558).

Carlos Quinto (*Historia del reinado de*), por Robertson. El autor pone de relieve los acontecimientos decisivos; su obra es uno de los libros de historia más hermosos, y su introducción un cuadro soberbio de Europa antes del siglo XVI (1769).

Carlos Quinto, su abdicación, su estancia en el monasterio de Yuste y su muerte, por Mignet. Obra vigorosa en la que estudia sobre todo el autor la influencia de Carlos Quinto sobre el mundo, especialmente después de su abdicación (1854).

Carlos Quinto (*Apoteosis de*), obra maestra del Ticiano (museo de Madrid), maravilla de color.

Carlos Quinto (*Retrato ecuestre de*), cuadro del Ticiano, en el museo real de Madrid.

CARLOS VI, emperador de Alemania de 1711 á 1740, segundo hijo de Leopoldo I y padre de María Teresa. Pasó una parte de su reinado en hacer aceptar por Europa, á cambio de importantes concesiones, la *Pragmática Sanción*, mediante la cual se garantizaba á María Teresa la íntegra sucesión de Austria (1685-1740).

CARLOS VII, elector de Baviera, competidor de María Teresa, nacido en Bruselas; elegido emperador de Alemania en 1742, fué vencido por su rival y murió de pena en Munich (1697-1745).

CARLOS (archiduque), tercer hijo de Leopoldo II, uno de los mejores generales del ejército austriaco, vencido por Napoleón en Wagram (1771-1847).

REYES DE INGLATERRA Y PRÍNCIPES

CARLOS I, rey de Inglaterra, hijo de Jacobo I, de la casa de los Estuardos, nacido en Dunfermline (Escocia), rey en 1625. Arrastrado al despotismo por sus ministros, Buckingham, Strafford, el obispo Laud y hasta por su mujer, Enriqueta de Francia, provocó una violenta oposición en el Parlamento, que envió á Strafford al suplicio. Aquella ejecución, á la que no tuvo valor el rey para oponerse, fué pronto seguida de la guerra civil entre los parlamentarios y los realistas. Carlos I, refugiado en Escocia, fué entregado á los parlamentarios y acaso hubieran llegado á un acuerdo, cuando se apoderaron del monarca los partidarios de Cromwell y le hicieron condenar á muerte. Fué decapitado en Whitehall (1600-1649).

Carlos I.

Carlos I (*retrato de*), cuadro de Van Dick, en el Luvre (1635); — del mismo, en Dresde; — del mismo en el Belvedere, de Viena; — del mismo en el museo de Turín; — retrato ecuestre por el mismo artista, en el castillo de Windsor.

CARLOS II, hijo de Carlos I y de Enriqueta de Francia, llamado al trono por el general Monk, restaurador de la monarquía inglesa, en 1660. Hirió los sentimientos del pueblo inglés aliándose con Francia contra Holanda, para asegurarse los subsidios de Luis XIV (1630-1685).

CARLOS EDUARDO, llamado **el Pretendiente,** hijo de Jacobo Estuardo, nacido en Roma. Fué derrotado en Culloden, en 1746 (1720-1788).

REYES DE SUECIA

CARLOS, nombre de varios reyes de Suecia. Los más notables son: CARLOS IX, tercer hijo de Gustavo Vasa y padre de Gustavo Adolfo; rey en 1604 (1550-1611); — CARLOS X, ó *Carlos Gustavo*, sucesor de Cristina (1622-1660); — CARLOS XI, hijo del anterior, rey á los cinco años en 1660 (1655-1697).

CARLOS XII, hijo de Carlos XI, nacido en Estokolmo, príncipe belicoso. Empezó, tan pronto como lo hubieron declarado mayor de edad los Estados, por vencer al rey de Dinamarca en Copenhague, á los Rusos en Narva y á Augusto de Polonia en Riga. Volviendo nuevamente las armas contra Pedro el Grande, no pudo, á pesar del valor de sus tropas, triunfar de su poderoso rival en Pultawa y tuvo que refugiarse en Turquía. Después de haber intentado en vano renovar las hostilidades con el apoyo del sultán Acmet III, volvió á Suecia en 1715. Por consejo del barón de Goertz, resolvió reconciliarse con el zar, quitar la Noruega á los dinamarqueses, destronar á Jorge I de Escocia en provecho de los Estuardos y unir aquellos planes con los de Alberoni sobre Francia y España. Ya se había arreglado con el zar, y había empezado la conquista de Noruega, cuando detuvo aquellos gigantescos proyectos una bala misteriosa tirada en Frederikshald, acabando con su vida (1682-1718).

Carlos XII.

Carlos XII (*Historia de*), por Voltaire, modelo de narración elegante y rápida (1731).

CARLOS XIII, rey de Suecia de 1809 á 1818; adoptó al francés Bernadotte; — CARLOS XIV ó *Carlos Juan*, V. BERNADOTTE; — CARLOS XV, rey de Suecia y de Noruega (1826-1872).

OTROS PERSONAJES

CARLOS I, duque de Saboya, de 1482 á 1490; — CARLOS II, hijo del anterior, muerto á los seis años en 1496; — CARLOS III *el Bueno*, duque de Saboya de 1504 á 1553.

CARLOS I, de la casa de Hohenzollern, nacido en en Sigmaringen en 1839, príncipe y luego rey de Rumania en 1881.

CARLOS ALBERTO, nacido en Turín, sobrino y sucesor de Carlos Felix, general hábil. Fué vencido sin embargo por los austriacos en Novara en 1849 y tuvo que abdicar en favor de su hijo Víctor Manuel II (1798-1849).

Carlos I de Rumania.

CARLOS BORROMEO (San), arzobispo de Milán. Contribuyó á la reforma católica y se hizo admirar por su abnegación en presencia de la peste que asoló á aquella ciudad (1538-1584). Fiesta el 4 de noviembre.

CARLOS FÉLIX, nacido en Turín en 1765, rey de Cerdeña de 1821 á 1831.

CARLOS MANUEL I, el Grande, duque de Saboya, de 1580 á 1630; — CARLOS MANUEL II, duque de Saboya, de 1638 á 1675; — CARLOS MANUEL III,

Digitized by Google

rey de Cerdeña, de 1730 á 1773; — CARLOS MANUEL IV, rey de Cerdeña en 1796. Abdicó en 1802 y murió en un claustro, en Roma, en 1819.

CARLOSTADT (Andrés BODENSTEIN, llamado), amigo de Lutero, de quien se separó más tarde, después de haber abrazado la Reforma, m. en 1541.

CARLOTA (La), ayunt. del part. jud. de Posadas (Córdoba); 5.910 h. (*carloteños*). F. C. Aceite.

CARLOTA CORDAY. V. CORDAY.

CARLOTA DE BORBÓN (Joaquina), hija de Carlos IV de España (1775-1806), casada con el infante Juan de Portugal, de quien se separó en 1806, convirtiéndose luego en el alma de la oposición contra el gobierno de dicho príncipe.

CARLOTA DE SABOYA, mujer de Luis XI de Francia (1445-1483).

CARLOTA ISABEL DE BAVIERA, segunda mujer del duque de Orleáns, hermano de Luis XIV de Francia, llamada la *Princesa Palatina*. Su correspondencia es útil documento para la historia de las costumbres de aquella época (1652-1722).

Carlota, conmovedora figura, una de las creaciones de Goethe, en *Werther*.

CARLOVINGIOS, v. CAROLINGIOS.

CARLOW, c. de Irlanda, cap. del condado de igual nombre (prov. de Léinster), á orillas del Barrow; 7.000 h. El condado tiene 38.600 h.

CARLOWITZ, c. de Austria Hungría, á orillas del Danubio; 5.800 h. En 1699 fué firmado allí un tratado entre Turquía por una parte y Austria, Polonia, Rusia y Venecia por otra; abandonando en dicho tratado la Puerta importantes territorios á Rusia y Austria. El tratado de Carlowitz señala el término de las conquistas turcas en Europa.

CARLSBAD, c. de Bohemia, cerca del Eger; 16.000 h. Aguas termales muy concurridas.

CARLSBURGO (ant. *Apulum*), c. de Austria Hungría (Transilvania), á orillas del Maros; 12.000 h.

CARLSCRONA, c. y puerto militar de Suecia, prov. de Blekinge, á orillas del Báltico; 28.000 h.

CARLSRUHE ó **KARLSRUHE**, cap. del gran ducado de Baden, cerca de la Selva Negra; 134.000 h.

CARLSTADT ó **KARLSTADT**, plaza fuerte de Austria (Croacia); 8.000 h.

CARLSTADT, c. de Suecia, á orillas del lago Wenern; 17.000 h. Fué reconocida allí la independencia de Suecia en 1905. La prov. de Carlstadt tiene 234.000 h.

CARLYLE (Tomás), historiador escocés, nacido en Ecclefechan, autor del libro famoso: *los Héroes y el culto de los héroes* (1795-1881).

CARMAGNOLA, c. de Italia, en la provincia de Turín, cerca del Po; 12.000 h.

CARMAGNOLA (Francesco BUSSONE, llamado), general italiano, nacido en Carmagnola, y decapitado en Venecia en 1432.

Carmañola (*la*), canción revolucionaria francesa, creada en 1793.

CARMAUX [*karmó*], c. de Francia (Tarn); 11.000 h. Hulla, cristalerías.

CARMELO (MONTE), montaña de Siria, que forma parte del Líbano.

CARMEN, nombre de dos islas de Méjico, una en el golfo de California y otra cerca del Yucatán.

CARMEN, part. del Est. de Campeche (Méjico), cab. del mismo nombre, con 6.400 h. Excelente puerto, por donde se exporta el afamado palo de Campeche.

CARMEN (El), prov. de Colombia (Bolívar); 22.000 h. Cap. del mismo nombre, con 9.000 h.

CARMEN (El), v. de Colombia (Cundinamarca); 7.600 h. Carbón de piedra. Antes se llamaba *Carupa*.

CARMEN (El), v. de Colombia (Norte de Santander); 6.100 h.

Carmen (*el*), una de las cuatro grandes órdenes mendicantes, fundada en Palestina en el siglo XII. En 1451 se fundó una orden semejante para las mujeres, y en el siglo XVI reformó su regla Santa Teresa, haciéndola más rigurosa.

Carmen, ópera cómica francesa, muy pintoresca, de Meilhac y Halevy; música de Bizet (1875).

CARMEN DE LAS FLORES, part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 18.000 h. Ganado.

CARMEN DE PATAGONES, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina), á orillas del Río Negro; 2.500 h. Ganado, vinos, canteras de yeso.

CARMEN SYLVA, seudónimo de la reina Isabel de Rumania, mujer de Carlos Iº, á quien se deben delicadas poesías, nacida en Wied en 1843.

CARMONA, cab. de part. de la prov. de Sevilla, á 33 kil. de Sevilla; 16.340 h. F. C. Monumentos antiguos. Aceite. El part. tiene 4 ayunt. y 32.350 h.

CARMONA (Raimundo de), virrey de Nápoles en tiempos de Fernando el Católico. Muerto en 1525.

CARMONA (Alonso), historiador esp. del s. XVI.

CARMONA (Salvador), escultor esp. (1709-1767).

CARNAC, población francesa, cerca de Lorient, 3.200 h. Célebre por sus monumentos megalíticos.

CARNAC ó **KARNAK**, aldea del Alto Egipto, que se eleva sobre las ruinas de Tebas. Hermoso templo de Ammón.

CARNARVÓN. V. CAERNARVÓN.

CARNÉADES, filósofo griego (219-126 a. de J. C.), jefe de la nueva academia del *probabilismo*.

CARNERO, isla del mar de las Antillas, cerca de Panamá.

CARNICER (Ramón), notable compositor español, nacido en Mérida en 1783.

CARNICERO (Alejandro), escultor esp. (s. XVIII.)

CARNIOLA, comarca de Austria; 530.000 h. Cap. *Laybach*. Hermosas grutas y lagos subterráneos.

CARNOT [*karnó*] (Lázaro), sabio político y matemático revolucionario francés, organizador de las victorias de la República francesa (1753-1823).

CARNOT [*karnó*] (Sadi), nieto del anterior, ingeniero y político francés, presidente de la República francesa en 1887 (1837-1894).

CARNOTA, ayunt. del part. jud. de Muros (Coruña); 5.680 h.

CARNUTES, antiguo pueblo de las Galias.

CARO, emperador romano, proclamado por sus soldados después del asesinato de Probo. Mostróse administrador enérgico, y reinó de 282 á 283.

CARO (Aníbal), poeta italiano (1507-1566).

CARO (Elmo María), filósofo espiritualista y moralista francés (1826-1887).

CARO (José Eusebio), militar, poeta y político colombiano, nacido en Ocaña (1817-1853).

CARO (Miguel Antonio), notable escritor y político colombiano, n. en Bogotá en 1843, cuñado de Núñez, vicepresidente de la República en 1892 y presidente de 1894 á 1898. M. en 1909.

CARO (Rodrigo), poeta español, nacido en Utrera (1574-1647). Parece demostrado que fué el autor de la admirable canción á las *Ruinas de Itálica*, atribuida antes á Rioja (1574-1647).

CARO (Ventura), general español (1742-1808). Distinguióse en la guerra contra los franceses.

CARO DE TORRES (Francisco), historiador español, nacido en Sevilla en el s. XVI.

Carolea, poema épica en cincuenta cantos, de Jerónimo Sempere, que canta las glorias de Carlos V (1566). Tiene escaso valor.

CAROLINA, v. de Colombia (Antioquia); 8.000 h.

CAROLINA, nombre de dos Estados de la América del Norte: *Carolina del Norte* y *Carolina del Sur*. El primero, cap. *Raleigh*, cuenta 2.220.000 h.; el segundo, cap. *Columbia*, tiene 1.520.000 h.

CAROLINA (La), cab. de part. de la prov. de á 55 kil. de Jaén; 9.200 h. (*carolinenses*). El part. Jaén, tiene 10 ayunt. y 36.320 h.

CAROLINA DE BRUNSWICK, mujer de Jorge IV, rey de Inglaterra (1768-1821).

CAROLINAS (ISLAS), archipiélago alemán de la Oceanía; 41.000 h. Ricos productos tropicales.

CAROLINGIOS ó **CARLOVINGIOS**, segunda raza de reyes de Francia, que tomó su nombre del emperador Carlomagno. Reinó desde Pipino el Breve hasta Luis V (751-987).

CARÓN ó mejor **CARONTE**, barquero de los infiernos, que pasaba en su barca, por la laguna Estigia, las almas de los muertos. Era viejo y avaro y no consentía en transportar sino á los muertos que le presentaban un óbolo. Por esto se colocaba una moneda entre los dientes de los cadáveres antes de enterrarlos. Los que no habían recibido los honores de la sepultura estaban condenados á errar cien años á orillas del Estix antes de poder penetrar en los infiernos. (*Mit.*) De aquí vienen las expresiones

Digitized by Google

la *Barca de Cardn* y *pasar el Estix*, para recordar las funciones del viejo barquero. Hácese tambien alusión al óbolo y á las sombras que erraban por las orillas de la laguna Estigia.

CARONDAS, legislador de Cátana, discípulo de Pitágoras, que se mató por haber infringido involuntariamente una de sus leyes, en 600 a. de J.C.

CARONI, río de Venezuela, afl. del Orinoco.

CARONTE. V. CARÓN.

CARORA, c. de Venezuela, distr. de Torres (Lara); 8.000 h. Bálsamos, resinas aromaticas y tabacos.

CAROUGE [*karúy*], c. de Suiza. cant. de Ginebra. á orillas del Arve; 8.000 h. Relojería.

CARO Y SUREDA (Pedro, marqués de la Romana, general español, n. en Mallorca (1761-1811).

CARPACCIO (Víctor), pintor veneciano (s. XV.).

CÁRPATOS, cadena de montañas de Europa central, encima de las llanuras de Hungría y de la meseta de Transilvania; empiezan cerca de Viena y llegan hasta las Puertas de Hierro, en el Danubio. 1.450 kil. de largo.

CARPEAUX [*karpó*] (Juan Bautista), escultor francés, autor de varios hermosos grupos, entre ellos el de *la Danza* [Ópera de París] (1827-1875).

CARPENTARIA (GOLFO DE), golfo de la costa septentrional de Australia.

CARPENTRÁS, c. de Francia (Vaucluse), á orillas del Auzón, afl. del Ródano; 10 700 h. Aceite, miel, fábricas de hilados. Patria del médico Raspail.

CARPETANA. V. CARPETOVETÓNICA.

CARPETANOS, pueblo de la Cartaginense que residía en Toledo, Madrid y Alcalá de Henares.

CARPETOVETÓNICA (CORDILLERA), cadena de montañas que divide á España de E. á O. en dos mitades, separando al mismo tiempo las cuencas del Duero á el Ebro y Castilla la Vieja de Castilla la Nueva. 800 kil. de largo; altura media 1.500 m.; punto culminante: los picos de Gredos, 2.650 m.

CARPI, c. de Italia, prov. de Módena, á orillas del canal de Mirandola; 23.000 h.

CARPI (Hugo de), grabador y pintor italiano, nacido en Ferrara (1450-1523).

CARPIO DE TAJO (EL), ayunt. del part. jud. de Torrijos (Toledo); 3.510 h. (*carpeños*).

CARPIO (EL), ayunt. del part. de Bujalance (Córdoba); 3.310 h. (*carpeños*). F. C.

CARPIO (Manuel, poeta mejicano (1791-1860).

CARPIO (Miguel del), jurisconsulto peruano, muerto en Lima en 1869.

CARPÓCRATES, filósofo platónico y sectario gnóstico del siglo II; vivió en Alejandría.

CARQUEMIS ó CARQUEMISCH, c. de la Siria antigua, á orillas del Eufrates. Allí fué derrotado el faraón Necao II, por el rey de Babilonia Nabucodonosor, en una batalla memorable (605 a. de J. C.).

Aníbal Carracci.

CARRACA, el arsenal de Cádiz, situado en el fondo de la bahía de Cádiz.

CARRACCIÓ, nombre de tres pintores italianos, nacidos en Bolonia: LUIS (1555-1619); — AGUSTÍN (1557-1602); — ANÍBAL, el más famoso, autor de la célebre galería Farnesia (1560-1609).

CARRACEDELO, ayunt. del part. jud. de Villafranca del Bierzo (León); 2.770 h.

CARRAL, ayunt. del part. jud. de La Coruña, 5.100 h. Cáñamo, cereales, cría de ganado.

CARRANZA, ayunt. del part. jud. de Valmaseda (Vizcaya); 4.330 h. F. C. Baños minerales.

CARRANZA (Fray Pedro), notable teólogo y predicador español (1557-1604).

CARRANZA (Bartolomé), teólogo esp. del s. XVI.

CARRARA, c. del reino de Italia (pr. de Massa), á orillas del Arenza; 45 000 h. Mármoles blancos.

CARRARA, familia guelfa de Padua, que se hizo célebre en los siglos XIV y XV.

CARRASCO (Eduardo), marino y cosmógrafo peruano (1779-1865).

CARRASCO ALBANO (Manuel), jurisconsulto chileno, autor de varias obras notables (1834-1873).

CARRASCO DE SAZ (Francisco), jurisconsulto peruano que gozó de gran fama en el s. XVIII.

CARRASQUILLA (Ricardo), popular poeta colombiano, nacido en Quibdó en 1827, m. hacia 1900.

CARRATRACA, v. de la prov. de Málaga, con 1.880 h. Baños medicinales famosos. Aguardientes.

CARRÉ (Michel), autor dramático francés, autor de los libretos de *Mignón*, *Galatea*, *Fausto*, *Romeo y Julieta*, etc. (1829-1872).

CARREÑO, ayunt. del part. jud. de Gijón (Oviedo); 7.490 h. (*carreñinos*). Pueblo principal: Candás.

CARREÑO DE MIRANDA (Juan), pintor español, nacido en Avilés (Asturias) (1614-1668).

CARRERA, ilustre familia chilena que se distinguió en la guerra de la independencia. El padre, IGNACIO **Carrera**, fué vocal de la primera junta gubernativa de 1810 y murió en 1819. Dos de sus hijos, JUAN JOSÉ y LUIS **Carrera**, fueron fusilados en 1818 en Mendoza y el tercero, JOSÉ MIGUEL **Carrera**, primer presidente de la república chilena, después de Rancagua, emigró á la Rep. Argentina, donde se distinguió como guerrillero, siendo fusilado, igualmente en Mendoza, en 1821.

CARRERA (Martín), general mejicano, n. en 1804, que fué durante algún tiempo presidente de la República después de la caída de Santa Ana.

Rafael Carrera.

CARRERA (Rafael), presidente de la república de Guatemala (1814-1865). Cruel, pero muy habil, su gobierno fué el triunfo del despotismo y del militarismo. Luchó largo tiempo para impedir el establecimiento de la federación centroamericana y derrotó á Morazán en 1840. Gobernó de 1844 á 1849 y desde 1852 hasta su muerte.

CARRIL, ayunt del part. jud. de Cambados (Pontevedra), puerto. Fundiciones de hierro; 2.500 h.

CARRILLO (Braulio), político costarricense, n. en Cartago (1800-1845), presidente de 1833 á 1842.

CARRILLO DE ALBORNOZ. V. ALBORNOZ.

CARRIÓN (condes de), título de los dos yernos del Cid, desafiados y muertos por los dos campeones elegidos por el padre para vengar á sus hijas maltratadas por ellos.

CARRIÓN (los Infantes de), nombre que se da en la historia á los hijos de Ordoño el Ciego y de Doña Cristina.

CARRION (Miguel Ramos), distinguido poeta dramático español, nacido en 1847.

CARRIÓN DE CALATRAVA, ayunt. del part. jud. de Ciudad Real; 3.450 h. Aguardientes.

CARRIÓN DE LOS CÉSPEDES, ayunt. del part. jud. de San Lúcar la Mayor (Sevilla); 2.690 h.

CARRIÓN DE LOS CONDES, cab. de part. de la prov. de Palencia; 3.350 h., á 38 kil. de Palencia. El part. tiene 40 ayunt. y 24.230 h.

CARTAGENA, cab. de part. (prov. de Murcia); 103.800 h. (*cartageneros*). Antiquísima ciudad, fundada según algunos por Asdrubal en 223 a. de J. C. Hermoso puerto en el Mediterráneo; arsenal. Departamento marítimo. Obispado con sede en Murcia. Plomo argentífero y hierro. F. C. El partido tiene 2 ayunt. y 113.000 h.

CARTAGENA, prov. de Colombia [Bolívar]; 51.000 h. Cap. *Cartajena*. Ganado, ranos famosos.

CARTAGENA, c. de Colombia, cap. del dep. de Bolívar y de la prov. de su nombre; una de las primeras ciudades erigidas en América, á orillas del mar, en una isla de arena; 27.000 h. Arzobispado. Puerto y plaza fuerte, célebre por el sitio ruinoso que sostuvo contra los españoles en 1815. Cabecera del distrito judicial de Bolívar.

CARTAGINENSE, parte de España separada por Constantino de la Tarraconense en 372. Comprendía las comarcas cuyas capitales eran Zaragoza, Cartagena, Alicante, Denia, Toledo, Madrid, Segovia, Valladolid, Palencia, Sigüenza, Numancia.

Digitized by Google

Cartaginés (*el*), comedia de Plauto, imitada de Menandro (s. II a. de J. C.). En dicha comedia se encuentra un pasaje en lengua púnica que no ha sabido descifrar ningún orientalista.

CARTAGO ó mejor **KART-HADATSCH** (hab. *cartagineses*), c. de Africa, fundada en el s. VII a. de J. C. por los fenicios bajo la conducta de la princesa tiria Dido, en una península junto á la cual se encuentra hoy día Túnez. Cartago se convirtió en poco tiempo en la capital de una república marítima muy poderosa, substituyó á Tiro en Occidente, creó colonias en Sicilia, en España, mandó navegantes al Atlántico del norte y sostuvo contra Roma, su rival, largas luchas conocidas con el nombre de *guerras púnicas*. A pesar de los esfuerzos de Aníbal, fué tomada una primera vez por los romanos, mandados por Escipión el Africano, al fin de la primera guerra púnica. Levantóse poco á poco, pero fué destruida definitivamente después de un terrible sitio, al fin de la tercera guerra púnica, por Escipión Emiliano, siguiendo el consejo que no se cansaba de repetir Catón el Antiguo después de cada uno de sus discursos: *delenda Carthago*. (V. en la parte de color de rosa.) Reconstruida poco después, brilló con vivo resplandor del siglo Ie al siglo VIe, siendo la verdadera capital del África romana.

CARTAGO, prov. de Costa Rica; 51.000 h. Pobl. princ.: *Cartago, Paraíso*.

CARTAGO, c. de Costa Rica, cap. de la prov. de mismo nombre; 5.000 h. Clima frío. Café, caña, maíz. Minas de oro, mercurio, cobre y carbón. F. C. á Alajuela. Cartago fué destruida en 1723 y 1841 por el Irazú. Fué hasta 1823 la capital de la comarca.

CARTAGO, c. de Colombia, cap. de la prov. de su nombre (El Valle); 7.700 h. Tabaco, cacao, café.

CÁRTAMA, ayunt. del part. jud. de Alora (Málaga); 5.830 h. (*cartameños*). F. C. Cereales, almendras, aceite. Victoria sobre los franceses en 1812.

Cartas á Lucilio, obra maestra de Séneca el Filósofo, en la que hace gala el pensador de todos los recursos de su ingenio y el escritor de todos los encantos de su estilo. Exponen en general la doctrina estoica y, en muchos puntos, presentan curiosas analogías con las creencias morales del cristianismo (s. I d. de J. C.)

Cartas americanas, colección de cartas escritas por Juan Valera sobre asuntos literarios americanos (1889).

Cartas de Cicerón. Comprenden epístolas familiares á Ático, á Quinto y á Bruto; monumento incomparable y modelo del arte epistolar, al mismo tiempo que documento histórico de la mayor importancia para la inteligencia de los últimos días de la república romana.

Cartas de Plinio el Joven, en diez libros, epístolas ingeniosas y graciosas, pero que adolecen de cierta afectación (s. II).

Cartas de Mme de Sévigné, publicadas en 1726, correspondencia dirigida á Mme de Grignán, hija suya; uno de los monumentos de la literatura francesa del s. XVII. Son admirables por la sinceridad y la espontaneidad del estilo, la franqueza del tono, y la variedad de informes interesantes que nos dan acerca de las costumbres de la época.

Cartas de Juan de la Encina, obra satírica del P. Isla (1732), dirigida contra los malos médicos.

Cartas de Junius, sátiras políticas que salieron en Inglaterra, en el *Public Advertiser*, de 1769 á 1772, contra el ministerio de lor North; son uno de los monumentos más notables de la literatura política en Inglaterra. Parece ser autor de dichas cartas, Ph. Francis, secretario de lor Chatham.

Cartas del Caballero de la Tenaza, ingeniosa sátira literaria de Quevedo.

Cartas del pobrecito hablador, colección de cartas satíricas de Larra (1832), crítica ingeniosa y amarga de la sociedad española. Inspiróse en ellas algo después Sebastián Miñano con sus *Cartas de un pobre holgazán*.

Cartas de San Gregorio Nacianceno, epístolas en las que se admiran todas las cualidades del célebre orador (s. IV).

Cartas eruditas, obra de Feijoo (1742-1760), que continúa y completa el *Teatro crítico*.

Cartas filológicas, obra erudita de Cascales (1634)

Cartas marruecas, obra satírica de Cadalso, imitación de las *Cartas persas* de Montesquieu.

CARTAYA, ayunt. del part. jud. de Huelva; 5.500 h. (*cartayeros*). Fábricas de aguardientes.

CARTELLE, ayunt. del part. jud. de Celanova (Orense); 7.850 h. Maderas, telares de lienzo.

CARTERET (Fe ipe), navegante inglés, que hizo un interesante viaje alrededor del mundo, descubriendo en 1767 las islas *Carteret*, en el archipiélago de Salomón (Oceanía), á las que dió su nombre.

Cartier.

CARTIER [*tié*] (Jacques), célebre navegante francés, nacido en San Malo, explorador de Terra Nova y del Canadá, descubiertos el siglo anterior por Cabot. Exploró aquellos países en sus tres viajes y se posesionó de ellos en nombre del rey de Francia (1491-1557).

Cartones de Rafael (*los*), serie célebre de diez composiciones de Rafael, destinadas para ser ejecutadas en tapicería. Conservanse siete de ellas en la galería de South Kensington. Dos fueron tejidas en Arrás. V. ARAZZI.

Cartuja (*la Gran*), célebre monasterio, fundado por San Bruno en 1084 en un valle de los Alpes franceses. Los cartujos fueron desalojados de él en 1903.

Cartuja de Parma (*la*), novela del escritor francés Stendhal (1839), una de sus obras maestras, pintura interesante de las costumbres de una pequeña corte italiana.

Cartujos, orden religiosa fundada por San Bruno en el siglo XI. Es una de las reglas más severas.

CARTWRIGHT [*kar rait*] (Eduardo), célebre mecánico inglés á quien se debe el invento de las máquinas de tejer y cardar la lana (1743-1823).

CARUPA. V. CARMEN.

CARÚPANO. c. de Venezuela. Est. de Bermúdez; 14.000 h. Minas de plata, cobre, plomo. Sombreros.

CARVAJAL (Bernardino de), notable prelado español (1456-1523), creado cardenal en 1493.

CARVAJAL (Francisco de), capitán español (1464-1564). Distinguióse en Italia y luego en el Perú, donde acompañó á Gonzalo Pizarro. Era valiente pero cruel. Murió descuartizado en el Cuzco.

CARVAJAL (Juan de), prelado español (1399-1469), legado del papa Eugenio IV al concilio de Basilea, y creado por él cardenal.

CARVAJAL (Lorenzo GALINDEZ de), jurisconsulto esp., n. en Placencia en 1472, m. en Burgos en 1527.

CARVAJAL (Miguel de), dramaturgo español de mediados del s. XVI, autor de la *Josefina* (1550).

CARVAJAL (Tomás José GONZÁLEZ), político y literato español, traductor de los *Salmos* (1753-1834).

CARVAJAL Y VARGAS (Luis Fermín), general español, nacido en Lima en 1752, muerto en 1794.

CARVAJALES (Juan y Pedro Alonso de CARVAJAL, llamados los), dos hermanos que se declararon por Sancho IV de Castilla contra su padre Alfonso X. Habiendo subido al trono Fernando IV, el nuevo monarca, sin proceso ni prueba alguna, los mandó despeñar por la peña de Martos, en 1312. Los dos hermanos emplazaron al rey para que compareciese a los treinta días ante el tribunal divino para responder de su injusta sentencia, realizándose efectivamente aquella profecía.

CASABERMEJA, ayunt. del part. jud. de Colmenar (Málaga.; 3.760 h. (*casabermejeños*).

CASABLANCA, dep. de Chile (Valparaíso); 13.000 h.; cap. del mismo nombre, con 950 h.

CASABLANCA. puerto de Marruecos, en la costa del Atlántico, entre Rabat y Mazagán; 32.000 h.

Casa de Contratación, establecimiento fundado en Sevilla en 1503, primero con fin puramente comercial, pero que fué adquiriendo poco á poco diversas prerrogativas importantes y á la que se deben la preparación de excelentes mapas y de varias expediciones marítimas.

Casa de Téramo Roque (*la*), gracioso sainete de Ramón de la Cruz.

CASADO DEL ALISAL (José), notable pintor valenciano, que fué director de la Academia española de Roma, muerto en 1886.

CASAIRIJO (Carlos María MARTÍNEZ de), diplomático, esp. n. en Cartagena en 1763, m. en 1824.

Digitized by Google

CASAL ó CASALE, c. fuerte de Italia, á orillas del Po; 32.000 h. Hilados de seda.

CASAL (Julian del), poeta cubano, m. en 1893.

Casamiento engañoso (*el*), una de las *Novelas ejemplares*, de Cervantes (hacia 1609).

CASANARE, afluente del Meta, que nace en los Andes Colombianos y recorre 515 kilómetros.

CASANDRA, hija de Príamo y Hécuba. (*Mit.*) Recibió de Apolo el don de profetizar lo porvenir, pero engañó al Dios y éste, para vengarse, la hizo pasar por loca, de suerte que nadie volvió á prestar oídos á sus predicciones. Después de la caída de Troya, fué esclava de Agamenón y, apenas llegada á Grecia, murió á manos de Clitemnestra. — Se ha hecho proverbial el nombre de Casandra para designar á las personas clarividentes, cuyas justas predicciones no encuentran sino incrédulos.

CASANDRO, rey de Macedonia, hijo de Antípater. Sometió á Grecia después de la victoria de Megalópolis (318), se casó con Tesalonice, hermana de Alejandro Magno, é hizo perecer á la familia del conquistador. Fué rey de Macedonia y Grecia después de la batalla de Ipso (301); m. en 297 a. de J. C.

CASANOVA (Francisco), pintor de batallas y de paisajes, nacido en Londres, de origen veneciano (1730-1805). — Su hermano, JUAN JACOBO **Casanova de Seingalt,** nacido en Venecia en 1725, m. en Bohemia en 1798, es célebre por sus aventuras novelescas y especialmente por su evasión de los plomos de Venecia, así como por su inmoralidad.

CASARABONELA, ayunt. del part. jud. de Alora (Málaga); 4.860 h. (*casarabonelanos*). Aceite.

CASARES, ayunt. del part. jud. de Estepona (Málaga); 6.020 h. (*casareños*).

CASARES Y RODRIGUEZ (Antonio), distinguido químico español (1812-1888).

CASARICHE, ayunt. del part. jud. de Estepa (Sevilla); 3.800 h. F. C. Aceite.

CASAS (Las), dep. del Est. de Chiapas (Méjico), cab. *San Cristóbal*.

CASAS (Bartolomé de las), célebre misionero y filántropo español, que acompañó á Colón durante su primer viaje á las Indias, generoso defensor de los indios contra la brutalidad de los conquistadores. Es autor de la *Destrucción de las Indias* (1552) y de una *Historia general de las Indias* (1475-1566). Fué obispo de Chiapas (Méjico).

LAS CASAS.

CASAS IBAÑEZ, cab. de part. de la prov. de Albacete, á 49 kil. de Albacete; 2.970 h. (*ibañeses*). El part. tiene 21 ayunt. y 31.030 h.

CASAUBÓN (*Kaso*) (Isaac), célebre erudito francés, nacido en Ginebra (1559-1614).

CASAVIEJA, ayunt. del part. jud. de Arenas de San Pedro (Ávila); 2.500 h. Aceite, vinos. Ganado.

CASCAJAL, isla del Pacífico, perteneciente al dep. de Cauca (Colombia). Cab. *Buenaventura*.

CASCANTE, ayunt. del part. jud. de Tudela (Navarra), á orillas del río Queiles; 4.100 h. (*cascantinos*). Industria fosforera muy importante. F. C.

CASCORRO, pueblo de Camagüey (Cuba), donde se señaló por su heroísmo durante la guerra, en 1896, el soldado español Eloy Gonzalo.

CASEROS. V. MONTE CASEROS.

CASEROS, dep. de la prov. de Santa Fe (Argentina); 19.000 h. Cap. *Villa Casilda*. F. C.

CASERTA, prov. de Italia, llamada igualmente *Tierra de Labor*, cerca de Roma; 5.268 k. c.; 816.000 h. Cap. del mismo nombre, con 34.000. Hilados, sedas.

CASIANO (JUAN), escritor ascético italiano, nacido hacia 350, muerto hacia 435.

CASILINO, antigua ciudad de Campania, enfrente de Capua, á orillas del Vulturno. En sus alrededores, Aníbal, acosado por Fabio, se escapó arrojando sobre el campamento romano bueyes con los cuernos cargados de sarmientos encendidos.

CASIMIRO, nombre de cinco reyes de Polonia: CASIMIRO I, de 1034 á 1058; CASIMIRO II, de 1179 á 1194; CASIMIRO III, de 1333 á 1370; CASIMIRO IV, de 1444 á 1492; CASIMIRO V, de 1648 á 1667.

CASINO (MONTE), monte de la Italia meridional, cerca de Cassino. Allí fundó San Benito en 529 un monasterio célebre.

CASIODORO (Magno Aurelio), escritor latino de tiempos de Teodorico, rey de los godos (468-562).

CASIO LONGINO (Cayo), uno de los asesinos de César; se hizo matar por un liberto en el campo de batalla de Filipos en 42 a. de J. C. Se le dió el sobrenombre de ÚLTIMO ROMANO.

CASIOPEA, reina legendaria de Etiopía, madre de Andrómeda, que fué colocada después de su muerte entre las constelaciones. (*Mit.*)

CASIOPEA, constelación cerca del polo Norte, diametralmente opuesta á la Osa Mayor con relación á la estrella Polar.

CASIO VISCELINO (Espurio), cónsul romano, promotor de una ley agraria que no tuvo éxito ninguno, y que le costó la vida en 485. V. AGRARIA.

CASIQUIARE, bifurcación del Orinoco por la que que se separa de él una tercera parte de sus aguas para ir al Río Negro, afluente del Amazonas.

CASIRI (Miguel), religioso sirio maronita, y sabio orientalista, bibliotecario del Escorial (1710-1791).

CASMAS, c. del Perú, cap. de la prov. de Santas (Ancachs); 6.500 h. Puerto sobre el océano Pacífico.

CASO (Campo de), ayunt. del part. jud. de Labiana (Oviedo); 5.600 h.

CASPE, cab. de part. prov., de Zaragoza, á 77 kil. de Zaragoza; 7.800 h. (*caspolinos*). F. C. El part. tiene 10 ayunt. y 26.400 h. V. COMPROMISO DE CASPE.

CASPIO (MAR), mar interior entre Europa y Asia. De forma prolongada, baña la Rusia europea y las posesiones rusas de Asia y la Persia. Su nivel es 26 metros inferior al del Mediterráneo y parece seguir disminuyendo progresivamente, á pesar del importante caudal que le suministra su gran afluente, el Volga.

CASSA DE LA SELVA, ayunt. del part. jud. de Gerona; 4.910 h. (*cassanenses*). F. C. Corcho, vinos.

CASSANO, c. de Italia, en la prov. de Milán, á orillas del Adda; 9.000 h.

CASSANO, c. de Italia (prov. de Cosenza); 9.000 h.

CASSARD (*kasar*) (Jacobo), intrépido marino francés, nacido en Nantes. Ilustróse en sus luchas contra los ingleses y los portugueses. Sus discusiones con el cardenal Fleury le hicieron encerrar en el castillo de Ham, donde murió después de un cautiverio de quince años (1672-1740).

CASSEL, c. de Prusia, antigua cap. del electorado de Hesse Cassel; 153.000 h.; industria muy activa.

CASSINI, familia de astrónomos y topógrafos franceses. El más conocido, JUAN DOMINGO **Cassini,** organizó el observatorio de París (1625-1712).

CASSINO, c. de Italia, en la prov. de Caserta, á orillas del Rápido; 14.000 h. En sus alrededores se encuentra el célebre monasterio del monte Casino fundado por San Benito. V. CASINO (*monte*).

CASSOLA Y FERNÁNDEZ (Manuel), general español, nacido en Hellín (Albacete) en 1838. Tomó parte brillante en las guerras de Cuba y carlista.

CASTAGNO (Andres del), pintor italiano, nacido en Castagna, en el Muggello. Pretende la tradición que asesinó á Doménico Veneciano para guardar para sí solo el secreto de la pintura al óleo, pero murió Veneciano cuatro años después que él. Fué un pintor muy realista y vigoroso pero algo exagerado (1390-1457).

CASTALIA, fuente situada al pie del Parnaso y consagrada á las Musas. Debe su nombre á la ninfa Castalia que en ella se ahogó huyendo de Apolo.

CASTALLA, ayunt. del part. jud. de Jijona (Alicante); 4.430 h. Aceite, almendras, cereales, vinos, aguardientes.

CASTAÑOS (Francisco Javier), duque de Bailén, general español (1756-1852). Distinguióse durante la guerra contra los franceses, consiguiendo sobre éstos la famosa victoria de Bailén.

CASTAÑOS.

Digitized by Google

CASTELAR (Emilio), escritor, orador y político español, nacido en Cádiz en 1832, m. en 1899. Tomó parte en la revolución de junio de 1866, reprimida por Serrano, teniendo que huir á Francia, de donde regresó después de la revolución de 1868. Opúsose en vano á la elección de Amadeo I (1870) y cuando se proclamó la República (1873), fué nombrado presidente del Consejo, dando su dimisión al año siguiente. Después de la restauración, no tardó en abandonar la dirección del partido republicano para entregarse á sus trabajos históricos.

Castelar.

CASTELNAU (*nó*) (Pedro de), religioso cisterciense francés, n. en Castelnaudary. Su asesinato causó la guerra contra los albigenses (1208).

CASTELNAUDARY [*nodarí*], c. de Francia (dep. del Aude); 9.300 h. Alfarerías, tejidos.

CASTELO Y SERRA (Eusebio), médico notable español, muerto en 1892.

CASTELSARRASIN [*sán*], c. de Francia (dep. de Tarn y Garona); 7.900 h.

CASTELVETRANO, c. de Sicilia, prov. de Trapani; 25.000 h. En los alrededores, ruinas de Selinonto.

CASTELLAMARE DEL GOLFO, c. de Sicilia (prov. de Trapani), 20.000 h. Vinos, aceites.

CASTELLAMARE DI STABIA, c. de Italia (prov. de Nápoles); 33.000 h. Puerto á orillas del Mediterráneo. Aguas minerales afamadas. Arsenal marítimo.

Castellana (*Paseo de la*), paseo de Madridque va desde la plaza de Colón hasta el Hipódromo.

CASTELLANOS, dep. de la prov. de Santa Fe (Argentina); 40.000 h. Cap. *Rafaela*. F. C.

CASTELLANOS (Pedro Antonio), capitán español, enemigo primero de Cortés y luego ardiente defensor del mismo ante Carlos Quinto (1480-1556).

CASTELLANOS (Juan de), historiador y poeta español, autor de las *Elegías de varones ilustres de Indias* (1522-1606).

CASTELLANOS DE LOZADA (Basilio Sebastián), arqueólogo y literato español, nacido en 1807.

CASTELLAR DE SANTISEBAN, ayunt. del part. jud. de Villacarrillo (Jaén); 4.890 h. (*castellarenses*). Aceite, cereales.

CASTELLAS ó SANT ESTEVE CASTELLAS, ayunt del part. de Sabadell (Barcelona); 3.540 h.

CASTELLEBELL, ayunt. del part. jud. de Manresa (Barcelona); 20.030 h.

CASTELLI (Juan José), militar argentino que defendió enérgicamente la causa de la independencia frente á la contrarrevolución de Liniers.

CASTELLO BRANCO, distrito de Portugal, en la ant. prov. de Beira Baja; 6.688 kil. c.; 216.600 h. Cap. del mismo nombre, 7.000 h.

CASTELLÓN DE AMPURIAS, ayunt. del part. jud. de Figueras (Gerona); 2.610 h.

CASTELLÓN (Francisco), presidente de la república de Nicaragua en 1855, m. el mismo año.

CASTELLÓN DE LA PLANA, prov. de España, cap. *Castellón de la Plana*. Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 9 partidos judiciales: *Castellón de la Plana, Albocácer, Lucena, Morella, Nules, San Mateo, Segorbe, Vinaroz, Vivier*, y tiene 140 ayunt. Sup. 6.465 k. c.. Pob. 321.000 h. Audiencia territorial en Valencia; 3ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Valencia. Obispado sufragáneo del arzobispado de Valencia. Depende del departamento marítimo de Cartagena. Producciones agrícolas. Industria bastante adelantada.

CASTELLÓN DE LA PLANA, cap. de la prov. del mismo nombre, á 359 kil. de Madrid por ferrocarril; 30.500 h. (*castellonenses*). La ciudad esta á 4 kil. del mar; su puerto, muy comerciante, se llama *el Grao de Castellón*. Fábricas de lona, de porcelanas, papelería, etc.; se cosechan cereales, frutas y vinos. El part. tiene 10 ayunt. y 73.770 h.

CASTELLOTE, cab. de part. de la prov. de Teruel, á 93 kil. de Teruel; 2.060 h. (*castellotenses*). El part. tiene 22 ayunt. y 23.330 h.

CASTELLS (Juan), general español (1802-1891).

CASTI (Juan Bautista), poeta italiano, autor de los *Animales parlantes* (1721-1803).

CASTIGLIONE [*llone*] (Giovanni Benedetto), pintor y grabador italiano, n. en Génova (1616-1670).

Castigo de la miseria, comedia bastante apreciada de Juan de la Hoz Mota. Contiene un notable retrato de avaro que sostiene la comparación con el mismo *Avaro* de Molière.

Castigo del penseque (*el*), comedia de Tirso de Molina, en la que figuran los conocidos versos:

Quien promete no amar toda la vida,
Y en la ocasión la voluntad enfrena,
Seque el agua del mar, cuente su arena,
Los vientos pare, le infinito mida.

CASTILBLANCO, ayunt. del part. jud. de Sevilla; 2.970 h. Cera, miel; lienzos y carbón.

CASTILHO (Anontio Feliciano), distinguido poeta portugués, nacido en Lisboa (1800-1875). Era ciego.

CASTILLA, nombre dado á las dos mesetas que ocupan el centro de la península Ibérica, separadas por las sierras de Gredos y de Guadarrama, limitadas al N. por los montes Cantábricos, al E. por las sierras de Gredos y de la Demanda, al S. por la

sierra Morena. Comarca desnuda y muy seca, que en algunos puntos (Mancha), constituye un verdadero desierto. Comprende la tercera parte de España y está poblada por unos 4 millones y medio de habitantes. Desde el s. IX, formó un condado independiente y, desde 1035, un reino que compartió con el de Aragón el predominio en la península.

CASTILLA, prov. del Perú (Arequipa), cap. *Aplao*.

CASTILLA (CANAL DE), canalización del Pisuerga, desde Valladolid hasta Alar del Rey (prov. de Burgos), con un ramal de enlace con el río Sequillo, llamado también *canal de Campos*. 207 kil. de largo.

CASTILLA DEL ORO, parte de la Tierra Firme, en la actual Colombia, que suponían los españoles encerrar riquezas fabulosas.

CASTILLA LA NUEVA, región de España en la parte S. de Castilla. Comprende las provs. de *Madrid, Ciudad Real, Cuenca, Toledo* y *Guadalajara*.

CASTILLA LA VIEJA, denominación geográfica de la región formada por las provs. de *Burgos, Santander, Logroño, Soria, Segovia* y *Avila*.

Digitized by Google

CASTILLA (Ramón), notable general y político peruano, nacido en Tarapacá (1797-1867), que fué tres veces presidente de la república.

CASTILLEJO (Cristóbal de), poeta español, enemigo de los petrarquistas y de la imitación italiana. Autor de un interesante *Diálogo de las condiciones de las mujeres* (hacia 1490-1550).

CASTILLEJOS, victoria de los españoles sobre los moros en 1860, ganada por los generales O'Donnell y Prim.

CASTILLO (Andrés del), escritor español (siglo XVII).

R. Castilla.

CASTILLO (Díaz del). V. DÍAZ DEL CASTILLO.

CASTILLO (Hernando del), compilador español, autor de un famoso *Cancionero general de muchos é diversos autores*, editado en Valencia en 1511. A pesar de su gran boga en el siglo XVI, es obra muy incompleta y que mal merecía su nombre de *general*.

CASTILLO (Fernando del), pintor y escultor español, nacido en Madrid en 1740, muerto en 1777.

CASTILLO (Ignacio María del), conde de Bilbao, general esp., nacido en Méjico en 1817, m. en 1893.

CASTILLO (Manuel), escritor peruano (1814-1871).

CASTILLO (Pedro Pablo del), jurisconsulto venezolano, nacido en 1816.

CASTILLO DE BOBADILLA (Jerónimo), humanista esp. del s. XVI, nacido en Medina del Campo.

Castillo de Kenilworth (*el*), novela de Walter Scott, la última de sus composiciones capitales y una de las más patéticas (1821). Es el cuadro del reinado de Isabel de Inglaterra, y de la muerte trágica de la condesa de Léicester.

CASTILLO DE LAS GUARDAS, ayunt. del part. jud. de Sanlúcar la Mayor (Sevilla); 4.560 h. (*castilleros*). Importantes minas de cobre y manganeso.

Castillo interior (*el*). V. MORADAS.

CASTILLO DE LOCUBÍN, ayunt. del part. jud. de Jaén; 6.270 h. (*castilleros*). Aguardientes.

CASTILLO SOLÓRZANO (Alonso del), novelista picaresco español. Su obra más conocida es la *Garduña de Sevilla y anzuelo de las bolsas* (1634).

CASTILLO Y AYENSA (José del), historiador y erudito español, muerto en 1861.

CASTILLO Y GUEVARA (Francisca Josefa), religiosa y escritora colombiana (1671-1742).

CASTILLO Y SAAVEDRA (Antonio del), pintor cordobés (1603-1667).

CASTILLÓN (Salvemini de), filósofo y matemático italiano, nacido en Castiglione (1709-1791).

CASTLEREAGH [*kasl-rig*] (Enrique Roberto, vizconde de), político inglés, que fué el alma de las coaliciones contra Napoleón (1769-1822).

CÁSTOR, héroe mitológico, hijo de Júpiter y de Leda, y hermano gemelo de Pólux, con quien permaneció siempre muy unido. Sus dos nombres se citan frecuentemente como símbolo de la amistad.

Cástor y Pólux arrebatando á las hijas de Leucipo, cuadro de Rubens en el museo de Munich.

Castor y Pólux, estatuas antiguas (Madrid).

CASTRELO DE MIÑO, ayunt. del part. jud. de Ribadavia (Orense); 4.400 h.

CASTRELO DEL VALLE, ayunt. del part. jud. de Verín, en la prov. de Orense; 3.050 h. Viveros de injertos americanos. Vinos; lienzos.

CASTRES (*kastr*), c. de Francia, dep. del Tarn; 28.300 h. Lanas, paños, papelerías.

CASTRIL, ayunt. del part. jud. de Huéscar (Granada); 4.000 h. Cereales, vinos; aguardientes, papel.

CASTRILLÓN, ayunt. del part. jud. de Avilés (Oviedo); 6.400 h. Minas de carbón y hierro.

CASTRO ó MITILENE, cap. de la isla de Mitilene; 20.000 h. Puerto activo, aguas minerales.

CASTRO, dep. de Chile (Chiloé); 37.500 h.; cap. del mismo nombre, 2.470 h. Maderas.

CASTRO, distr. del Est. de Táchira (Venezuela). Cab. *Independencia*.

CASTRO, ayunt. del part. jud. de Puentedeume (Coruña); 5.000 h. Curtidos, telares de lienzo.

CASTRO (Adolfo de), literato español, nacido en Cádiz en 1823, muerto en 1898, que se hizo sobre todo célebre con sus paradojas literarias y con su famoso *Buscapié*, que atribuyó á Cervantes.

CASTRO (Agustín), jesuita y literato mejicano muy erudito (1782-1790).

CASTRO (Alfonso de), teólogo y predicador español, nacido en Zamora en 1495, muerto en 1558.

CASTRO (Cipriano), presidente de la república de Venezuela de 1900 á 1909. Llegó al poder después de derribar á Andrade. Durante su gobierno tuvo lugar la intervención armada de Inglaterra, Alemania é Italia para exigir el resarcimiento de los daños causados á los extranjeros en la guerra civil.

CASTRO (Felipe de), escultor español (1711-1775).

CASTRO (Fernando de), general español (s. XIV).

CASTRO (Francisco de), poeta dramático español de principios del s. XVIII, autor de *entremeses*.

CASTRO (Inés de). V. INÉS.

CASTRO (José María), político costarricense, que fué presidente de la República (1818-1891).

CASTRO (José Rodríguez de), erudito y bibliógrafo español (1739-1799), continuador de la *Biblioteca* de Nicolás Antonio.

CASTRO (Juan de), explorador y sabio portugués, virrey de las Indias, nacido en Lisboa (1500-1548).

CASTRO (Manuel Antonio), jurisconsulto argentino, nacido en 1772, muerto en 1832.

CASTRO (Vaca de), gobernador del Perú, m. en 1558. Enviado al Perú para restablecer el orden, mandó ahorcar á Almagro en 1538 y supo conquistarse el favor de los peruanos.

CASTRO BARROS, dep. de la prov. de Rioja (Argentina); 4.000 h. Cap. *Chuquis*.

CASTRO BARROS (Ignacio), sacerdote y escritor argentino, muerto en 1849.

CASTRO CALDELAS, ayunt. del part. jud. de Puebla de Trives (Orense); 5.400 h. Cereales, ganado.

CASTROCONTRIGO, ayunt. del part. jud. de Bañeza (León); 2.700 h. Cereales, aceite.

CASTRO DEL RÍO, cab. de part. de la prov. de Córdoba, á 32 kil. de Córdoba; 11.690 h. (*castreños*). Castillo y puente del tiempo de los romanos.

CASTRO DE MURGUÍA (Rosalía), novelista gallega muy distinguida (1837-1885).

CASTRO DE REY, ayunt. del part. jud. de Lugo; 7.220 h. Telares de lino; cría de ganado.

CASTROGIOVANNI, c. de Sicilia, prov. de Caltanisetta; 27.000 h. Minas de azufre.

CASTROJERIZ, cab. de part. de la prov. de Burgos, á 33 kil. de Burgos; 2.400 h. (*castreños*). Cereales. El part. tiene 41 ayunt. y 23.100 h.

CASTRONUÑO, ayunt. del part. jud. de Nava del Rey (Valladolid); 2.630 h. F.C. Aguardientes.

CASTROPODAME, ayunt. del part. jud. de Ponferrada (León); 2.540 h.

CASTROPOL, cab. de partido, prov. de Oviedo, á 150 kil. de Oviedo; 7.700 h. (*castropolenses*). Cereales, minas de hierro. El part. tiene 50.300 h.

CASTRO URDIALES, cab. de part. de la prov. de Santander, á 71 kil. de Santander; 13.670 h. (*castreños*); puerto de pesca. F. C.

CASTROVERDE, ayunt. del part. jud. de Lugo; 6.230 h. Canteras de piedra y pizarras.

CASTROVIREYNA, prov. del Perú (Huancavelica); cap. del mismo n.; 3.000 h. Plata y azogue.

CASTRO Y BELLVIS (Guillén de), poeta y autor dramático valenciano (1569-1631). Entre sus obras son las más notables: *las Mocedades* y *las Hazañas del Cid*, en que se inspiró Corneille para su famoso *Cid*, *los Malcasados de Valencia*.

CASTRO Y SERRANO (José de), notable novelista español, muerto en 1896.

Castro y Serrano.

CASTRUCCIO - CASTRACANI, capitán italiano, duque de Luca y jefe del partido gibelino de dicha ciudad (1281-1328).

CASTUERA, cab. de part. de la prov. de Badajoz, á 105 kil. de Badajoz; 6.260 h. (*castueranos*). F. C. Minas de plomo argentífero y cobre. El part. tiene 39.000 h.

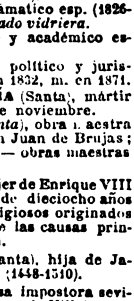
Digitized by Google

Catacumbas. Las más notables catacumbas, que no eran en un principio sino canteras abandonadas, son las de Roma, de Nápoles, de Siracusa y de París. Las catacumbas de Roma son célebres por haber servido de refugio á los cristianos en la época de las persecuciones; pero sería un error figurarse que los cristianos se ocultaban en ellas en gran número, ni que vivían en ellas, pues la falta de ventilación hubiera bastado para impedírselo. En realidad les suministraban un medio no precisamente de ocultar sus sepulturas, sino de alejar de ellas la atención pública, y también de celebrar secretamente los ritos religiosos de los funerales, pues la religión cristiana ordenaba á sus adeptos que enterrasen á los muertos en vez de quemarlos como hacían los paganos. Las pinturas de las catacumbas son muy interesantes desde el punto de vista de la historia primitiva del cristianismo. En cuanto á las catacumbas de París son antiguas canteras abandonadas en las que se colocaron, de 1781 á 1787, los huesos que provenían de los antiguos cementerios de la capital.

CATALÁUNICOS (CAMPOS), nombre antiguo de la llanura en que se hallan las ciudades de Châlons y Troyes y donde fué vencido Atila en 451 por Aecio, Meroveo y Teodorico reunidos, en una batalla que libró á las Galias de la invasión de los hunos.

CATALINA I, emperatriz de Rusia, mujer de Pedro el Grande, á quien sucedió (1682-1727).

CATALINA II, la Grande, llamada *la Semíramis del Norte,* emperatriz de Rusia, nacida en Stettin, hija del duque de Anhalt Zerbst, mujer de Pedro III. Reinó sola después del asesinato de éste, de 1762 á 1796. Sus guerras afortunadas, sus consquistas sobre los turcos, sus reformas, la protección que concedió á los sabios y á los filósofos, hicieron olvidar su violencia, su despotismo y su desordenada conducta (1729-1796).


Catalina II.

CATALINA (Manuel), autor dramático esp. (1826-1886). Su obra mejor es *el Licenciado vidriera.*

CATALINA (Mariano), literato y académico español, nacido en Cuenca en 1842.

CATALINA (Severo), escritor, político y jurisconsulto español, n. en Cuenca en 1832, m. en 1871.

CATALINA DE ALEJANDRÍA (Santa), mártir en 307. Celébrase su fiesta el 25 de noviembre.

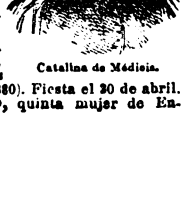
Catalina (*el matrimonio de Santa*), obra maestra de Memling, en el hospital de San Juan de Brujas; — cuadro de Jordaens (Madrid); — obras maestras del Corregio (Nápoles y París).

CATALINA DE ARAGÓN, mujer de Enrique VIII de Inglaterra, repudiada después de dieciocho años de matrimonio. Los conflictos religiosos originados por aquel divorcio fueron una de las causas principales del cisma inglés (1485-1536).

CATALINA DE GÉNOVA (Santa), hija de Jacobo de Fiesco, virrey de Nápoles (1448-1510).

CATALINA DE JESÚS, famosa impostora sevillana del s. XVII, que fundó con Juan de Villalpando la secta de los *iluminados.*

CATALINA DE MÉDICIS, hija de Lorenzo de Médicis, nacida en Florencia, mujer de Enrique II de Francia, madre de Francisco II, de Carlos IX y de Enrique III, regente durante la menor edad de Carlos IX. Política hábil, pero sin escrúpulos, procuró reinar sembrando la discordia entre protestantes y católicos. A ella se debió principalmente la matanza del día de San Bartolomé (1519-1589).


Catalina de Médicis.

CATALINA DE SENA (Santa), religiosa italiana, célebre por sus éxtasis y sus revelaciones (1347-1380). Fiesta el 30 de abril.

CATALINA HOWARD, quinta mujer de Enrique VIII, que para casar con ella había repudiado á Ana de Cleves. Nacida en 1522, subió al trono en 1540 y fué decapitada en 1542.

CATALINA PARR, reina de Inglaterra, sexta y última mujer de Enrique VIII (1512-1548).

CATALINA Y GARCÍA (Juan), historiador español, nacido hacia 1840.

Catálogo de las lenguas, magistral obra filológica del jesuita español Hervás y Panduro (1735-1805), en la que se anticipa á los más modernos estudios de gramática comparada.

CATALUÑA, antiguo principado que ocupa el NE. de la península española y una de las regiones más ricas é industriales del país. Riquezas agrícolas y forestales, viñedos, alcornoques, olivares. Minas de carbón, de plomo, de cobre y de sal. Consta de las cuatro provincias de *Barcelona, Tarragona Lérida* y *Gerona.* Cap. *Barcelona.* La Cataluña formó un condado independiente hacia el siglo XII, en que se juntó con la corona de Aragón en tiempos de Berenguer IV y se reunió con Castilla durante el reinado de los reyes Católicos.

CATAMARCA, prov. de la rep. Argentina; 123.138 k. c., 110.300 h. Dividida en los dep. de *Capayán, Catamarca, Valle Viejo, Piedra Blanca, Ambato, Paclín, Santa Rosa, El Alto, Ancasti, La Paz, Pomán, Andalgalá, Santa María, Tinogasta, Belén.* Ganadería, cereales, tabaco.

CATAMARCA, cap. de la prov. de su nombre (Argentina); 10.000 h. Cereales y ganado. F. C.

CATANIA, c. y puerto de Sicilia, cap. de la prov. de su nombre, destrozada varias veces por los erupciones del Etna; 212.000 h. Patria de Bellini.

CATANZARO, c. de Italia, cap. de la prov. de su nombre (ant. Calabria ulterior II); 34.000 h.

CÁTAROS (nombre griego que significa *purificados*), herejes de la edad media, cuyas doctrinas suscitaron la sublevación de los *albigenses* (v. esta voz).

CATARROJA, ayunt. del part. jud. de Torrente (Valencia); 7.000 h. (*catarrojenses*). F. C. Arroz.

CATATUMBO, río de Venezuela, que desemboca en el lago de Maracaibo. Su curso mide 300 kil.

CATAY, nombre dado á China por los autores de la Edad Media. En el *Orlando furioso* del Ariosto la hermosa Angélica es una princesa de Catay.

CATEAU (Le) [*kató*], c. de Francia, dep. del Norte; 10.700 h. Cervecerías, hilados. Tratado de paz entre Felipe II, Isabel de Inglaterra y de Enrique II de Francia, que puso fin á las guerras de Italia (1559).

Catecismo de Calvino, obra escrita en francés por Calvino en 1536 para los niños y el pueblo.

Catecismo romano ó **Catecismo del concilio de Trento,** obra en que quisieron dotar á la cristiandad los padres del concilio con un resumen sucinto de todos los dogmas católicos.

Catecismos de Lutero, nombre de dos obras compuestas por Lutero hacia 1526.

CATEMACO, lago de Méjico (Veracruz), al S. del volcán de Tuxtla. Es el cráter de un antiguo volcán.

CATESBY (Roberto), conspirador inglés, instigador de la *Conspiración de las pólvoras.* Murió con las armas en la mano (1573-1605).

CATHCART (Guillermo SHAW, conde de), general inglés. Bombardeó á Copenhague en 1807 sin declaración de guerra (1755-1843).

CATHELINEAU [*katliné*] (Jacobo), uno de los jefes de la insurrección vandeana, herido mortalmente durante el ataque de Nantes (1759-1793).

CATÍ, ayunt. del part. jud. de Albocacer (Castellón de la Plana); 2.440 h. Baños medicinales.

CATILINA (Lucio Sergio), patricio romano, nacido hacia 109 a. de J. C., muerto en 62. Su conjuración contra el Senado fué denunciada por Cicerón el año 63. Murió en Pistoya con las armas en la mano. Catilina es el tipo del conspirador y sirve su nombre para designar á los ambiciosos que quisieran establecer su fortuna sobre las ruinas de la patria.

Catilina, tragedia de B. Jonhson, estudio histórico basado en las obras de Salustio y de Cicerón.

Catilinarias, cuatro arengas de Cicerón, entonces cónsul, contra Catilina, jefe de un terrible complot contra la República, el año 63 a. de J. C. Mereció entonces el orador el título de Padre de la Patria.

CATINAT [*nat*] (Nicolás de), mariscal de Francia en tiempos de Luis XIV (1637-1712).

Digitized by Google

Catipunán, sociedad secreta revolucionaria que se formó en Filipinas á fines del s. XIX.

CATOCHE (CABO), situado al NE. del Yucatán.

CATÓN EL CENSOR, romano célebre por la austeridad de sus principios (234-149 a. de J. C.). Fué censor en 184 y procuró, por todos los medios, limitar el lujo que empezaba á corromper á Roma. Enviado á África como Árbitro de las disensiones entre Masinisa y Cartago, le chocó la prosperidad de aquella ciudad y, de regreso á Roma, no dejó de señalar el peligro que podía hacer correr á la República. No volvió desde entonces á hablar en el Senado sin terminar sus discursos con estas palabras: *Ceterum censeo Carthaginem esse delendam,* « y por otra parte pienso que debe destruirse á Cartago ». El nombre de Catón se ha convertido en sinónimo de hombre de costumbres austeras. Orador elocuente, celebrado por Cicerón, fué también Catón excelente escritor. No ha llegado hasta nosotros su precioso libro sobre los orígenes de Roma, pero su tratado sobre la *Agricultura* (*De re rustica*) es curioso y útil.

Catón el Censor.

Catón, ó *De la vejez* (*De Senectute*), encantador diálogo de Cicerón, obra maestra de gracia, de ingenio y de razonamiento.

CATÓN DE ÚTICA, bisnieto de Catón el Censor, nacido en 95 a. de J. C., defensor de la libertad contra César. Se mató en Útica después de la derrota de Tapso, el año 46 a. de J. C. Su vida y su muerte fueron las de un estoico.

CATORCE, part. del Est. de San Luis Potosí (Méjico), cap. *Malchuela.*

CATORCE, mun. del part. de Catorce, Est. de San Luis Potosí (Méjico), con 6.200 h.

CATRAL, ayunt. del pat. jud. de Dolores (Alicante); 2.600 h. F. C. Vinos, aceite, cáñamo.

CATS (Jacobo), estadista y poeta holandés, nacido en Brouwershaven (1577-1660).

CATTARO, c. y plaza fuerte de Austria (Dalmacia), á orillas del Adriático; 5.500 h.

CATTARO (BOCAS DEL), golfo del Adriático (Dalmacia), de gran importancia estratégica.

CATTEGAT, brazo de mar entre Suecia y la Jutlandia dinamarquesa. Comunica con el mar del Norte por medio del Skager Rak, y con el Báltico por medio del Sund, el Belt mayor y el Belt menor.

CATTOLICA ERACLEA, c. de Sicilia, prov. de Girgenti; 8.500 h.

CATULO (Cayo Valerio), poeta latino, nacido en Verona hacia el año 87 a. de J. C., muerto después del 47. Sus poesías, entre las que debemos citar las *Bodas de Tetis y Peleo,* la *Cabellera de Berenice,* etc., son elegantes y sinceras pero demasiado libres.

CAUCA, dep. de Colombia, compuesto de las provincias de *Bolívar, Cauca, Popayán, Santander, Silvia.* Cap. *Popayán.* Tiene el depart. 84.400 kil. c., 485.000 h., 5 provincias y 30 distritos. Suelo muy fértil; maíz, caña de azúcar, café, cacao, etc.; ganado. Minas numerosas.

CAUCA, río caudaloso de Colombia, que nace en la cordillera central, afl. del Magdalena, 1.350 kil. en parte navegables. Atraviesa bosques riquísimos.

CAUCAGUA, cap. del distr. de Acevedo, en el Est. de Miranda (Venezuela).

CAUCASIA, gobierno general de la Rusia meridional, compuesto por los catorce gobiernos ó territorios rusos situados á ambos lados del Cáucaso; c. pr.: *Stavropol, Derbent, Bakú, Tiflis, Batum, Eriván* y *Kars;* 11.735.000 h.

CÁUCASO, cadena de montañas, entre el mar Negro y el mar Caspio, que mide 1.200 k. de largo. La altura de sus picos es en general superior á la de los Alpes: el Elbruz mide 5.630 m. de alto. Según la mitología, en uno de los picos del Cáucaso fué encadenado Prometeo. V. este nombre.

CAUCETE, dep. de la prov. de San Juan (Argentina); 7.000 h. Cap. *Independencia.*

CAUDETE, ayunt. del part. jud. de Almansa (Albacete); 5.870 h. F. C. Azafrán, esparto, lino, telares.

CAUDINAS, V. HORCAS.

CAUDIO, ant. c. de Italia (Samnio), junto á la que se hallaba el desfiladero de las *Horcas Caudinas.*

CAUPOLICÁN, prov. de Bolivia, en el dep. de La Paz; cap. *Apolobamba.* Grandes bosques. Oro.

CAUPOLICÁN, dep. de Chile, en la provincia de Colchagua; 76.500 h. cap. *Rengo.*

CAUPOLICÁN, famoso caudillo araucano, vencido por Mendoza, quien lo hizo morir en atroces suplicios sin que exhalara el indio la menor queja (1558). Sus proezas han sido cantadas por Ercilla.

CAUQUENES, dep. de Chile (Maule); 31.900 hab. — C. de Chile, cap. del dep. del mismo nombre y de la prov. de Maule; 10.200 h. *V. C.*

CAUQUENES, estación termal de Chile, en la prov. de Calchagua, á orillas del Cachapoal.

CAURA, río de Venezuela, afl. del Orinoco, 750 kil.

CAUREL, ayunt. del part. jud. de Quiroga (Lugo); 6.450 hab. Cereales y ganado.

CAUS (Salomón de), ingeniero francés, á quien se debe el descubrimiento de las propiedades del vapor como fuerza motriz (1576-1626).

Causa, del principio y de la unidad (*De la*), célebre obra filosófica de Giordano Bruno publicada en Londres en 1584.

CAUTERETS (*kotré*), pueblo de los Pirineos franceses, cerca de Argelès. Aguas minerales sulfurosas famosas; 1.500 h.

CAUTÍN, prov. de Chile, cap. *Temuco,* formada por los deps. de *Imperial* y *Temuco;* 143.900 h.

CAUTÍN, río costanero de Chile (Araucó); 220 kil.

Cautiverio de Babilonia, los setenta años durante los cuales permanecieron los judíos cautivos en Babilonia, adonde los llevó Nabucodonosor, y de donde los sacó Ciro. — Tiempo que permanecieron los papas en Avinón y que fué próximamente setenta años (1309-1377).

Cautivos (*los*), comedia de Plauto, obra más conmovedora que alegre, irreprochable cuadro de costumbres (s. II a. de J. C.)

Cautivos (*los*), estatuas de Miguel Ángel, en el Louvre. Son dos figuras de admirable expresión y estilo, á pesar de estar inacabadas, y está bandeadas á los ángulos del sepulcro de Julio II.

CAVA (La), apodo de Florinda, hija del conde Don Julián, á quien sorprendió, según la tradición, el rey Rodrigo mientras se bañaba en el Tajo. Para vengar á su hija ultrajada, llamó á España á los moros el conde irritado.

CAVAIGNAC (*kavenyac*) (Luis Eugenio), general francés, gobernador de Argelia y jefe del poder ejecutivo en 1848 (1805-1857).

CAVALCANTI (Guido), célebre poeta italiano, amigo de Dante, n. en Florencia hacia 1225, m. en 1300.

CAVALIERI (Francisco Bonaventura), geómetra milanés, que fué amigo de Galileo (1598-1647).

Cavalleria rusticana, drama lírico en un acto y dos cuadros, música de Mascagni (1890).

CAVALLI (Francisco), compositor italiano, nacido en Crema (1600-1676).

CAVALLO (Tiberio), físico italiano distinguido, nacido en Nápoles (1749-1809).

CAVALLOTTI (Félix Carlos), político y escritor dramático italiano notable, m. en duelo (1842-1898).

CAVÁN, condado de Irlanda (prov. de Ulster); 97.000 h. Cap. *Cavan;* 3.000 h.

CAVANILLES (Antonio José), botánico español, n. en Valencia en 1745, m. en Madrid en 1804, director del Jardín real.

Cavanilles.

CAVEDA (José), publicista é historiador español, nacido en Villaviciosa (1798-1862).

CAVENDISH (*dich*) (Enrique), físico y químico inglés, nacido en Niza. Analizó el aire atmosférico y determinó la densidad media del globo; descubrió la composición del agua y dió á conocer las propiedades del hidrógeno (1731-1810).

CAVENDISH (*dich*) (Tomás), navegante inglés, nacido en Trimby, muerto en el Brasil en 1592.

Digitized by Google

CAVENTOU [*tú*] (José Bienaimé), farmacéutico y químico francés, descubridor, con Pelletier, del sulfato de quinina (1795-1877).

CAVITE, prov. de Filipinas (Luzón); 145.000 hab. Cap. del mismo nombre 10.000 h., en una gran bahía donde fué destruida la flota española por la norteamericana en 1898. Café, caña de azúcar, tabaco.

CAVO (Andrés), jesuita é historiador mejicano muy notable, nacido en Guadalajara en 1739.

CAVOUR [*vur*] (Camilo Benso, conde de), célebre político italiano, ministro de Víctor Manuel, nacido en Turín; preparó la unidad de Italia. Espíritu incisivo y sumamente brillante, dotado de voluntad enérgica é inflexible, era tal su actividad que no concedía más que cuatro horas al sueño (1810-1861).

Cavour.

CAWNPORE c. de la India inglesa; 197.000 h.

CAXÉS (Juan), mediano poeta dramático español, de principios del s. XVII.

CAXTON (William), impresor inglés, que imprimió en 1477 el primer libro que se publicó en Inglaterra (1422-1491).

CAYAMBE, cantón y c. del Ecuador (Pichincha).

CAYENA, cap. de la Guayana francesa, en la isla del mismo nombre; 12.000 h. Puerto en el Atlántico. Presidio francés. Exportación de oro, pieles, etc.

CAYETANO (San), fundador de la orden de los teatinos (1480-1547). Fiesta el 7 de agosto.

CAYETANO (Enrique), legado del papa Sixto Quinto, nacido en Roma. Sostuvo en Francia la política de Felipe II (1550-1599).

CAYEY, part. de Puerto Rico; 70.000 h. Cap. del mismo nombre con 3.900 h. Café, tabaco, azúcar.

CAYLUS (conde de), arqueólogo francés muy distinguido, nacido en París (1692-1765).

CAYLLOMA, prov. del Perú (Arequipa), cap. del mismo nombre; 2.000 h. Ganado; lanas.

CAYO DE AGUA, isla del mar de las Antillas, situada al N. de la laguna de Chiriquí.

CAYO HUESO. V. Key West.

CAYOR, región de la Senegambia, habitada por los Uolof; pertenece a Francia.

Casa (*De la*), por Jenofonte, obra en que el discípulo de Sócrates busca el lado filosófico de las cosas, y en vez de considerar la caza como distracción, la estudia desde el punto de vista moral.

Casa (*la*), obra maestra de Ruysdael (Dresde). — *Casa de cetrería,* cuadro de P. Wouwerman, obra maestra de precisión y delicadeza (Amsterdam). — *Casa del león,* cuadro de Rubens, pintado con vigor (Munich).— *Casa del jabalí,* por Velasquez (Londres).

CASALLA DE LA SIERRA, cab. de part. de la prov. de Sevilla, á 66 kil. de Sevilla; 7.750 h. (*casallenses*). F. C. Vinos; ganado, aguardiente famoso. El part. tiene 9 ayunt. y 39.920 h.

CASORLA, cab. de part. de la prov. de Jaén, á 66 kil. de Jaén, 7.920 h. (*casorlenses*). Aceite, frutas. El part. tiene 8 ayunt. y 35.370 h.

CEA, ayunt. del part. jud. de Carballino (Orense); 7.000 h. Telares de lienzo.

CEA BERMÚDEZ (Francisco), político español, ministro de Fernando VII y de Isabel II, muerto en 1859.

CEÁN BERMÚDEZ (Juan Agustín), arqueólogo y crítico de arte español, n. en 1749 en Gijón (Asturias), m. en 1829. Es famoso su *Diccionario histórico de profesores de Bellas Artes de España* (1800).

Ceán Bermúdez.

CEÁNURI, ayunt. del part. jud. de Durango (Vizcaya); 2.570 h. Harinas y ferrerías.

CEARÁ, uno de los Estados unidos de la república del Brasil, en el Atlántico; 160.000 kil. c., 886.000 h. Cap. *Fortaleza* ó *Ceará.* Exportación de caucho y algodón, caña de azúcar; cultivo de café.

CEBALLOS (Pedro Fermín), escritor y político ecuatoriano, n. en Ambato en 1814, m. en 1893. Fué presidente de la Academia ecuatoriana. Autor de un *Curso de derecho práctico* y de un *Resumen de la Historia del Ecuador.*

CEBES, filósofo griego, discípulo de Sócrates (s. v a. de J. C.); figura en varios diálogos de Platón.

CEBOLLATÍ, río del Uruguay, que desemboca en el lago Merím y divide los departamentos de Minas, Cerro Largo y Rocha.

CEBOLLERA (Sierra), parte de la cordillera Ibérica, situada al NO. de Cuenca; 2.176 m.

CEBORUCO, volcán del Est. de Jalisco (Méjico).

CEBREROS, cab. de part. de la prov. de Ávila, á 36 kil. de Ávila; 4.030 h. Ganado. El part. tiene 20 ayunt. y 29.630 h.

CEBRIÁN Y VALDA (Francisco Antonio), erudito sacerdote y cardenal español, rector de la universidad de Valencia (1734-1820).

CEBÚ, isla del archipiélago de las Bisayas (Filipinas). 718.000 h. Cap. del mismo nombre, con 31.000 h. Obispado. Minas de carbón. Arroz, cacao.

CECIL, familia inglesa que suministró varios hombres políticos. El mas famoso, William Cecil, fué ministro de la reina Isabel (1520-1598).

CECILIA (Santa), virgen y mártir romana (hacia 232), patrona de los músicos. F. el 22 de noviembre.

Cecilia (*Santa*), obra maestra de Rafael (Bolonia); — del Dominiquino, en el Luvre; — cuadro de Carlo Dolci (Dresde); — de P. Mignard, en el Luvre; — del Veronés (Viena); — de Rubens (en Berlín).

CECLAVÍN, ayunt. del part. jud. de Alcántara (Cáceres); 5.030 h. (*ceclavineros*). Aceite; ganado.

CÉCROPE, mejor que **CÉCROPS,** personaje de origen egipcio, que fué el primer rey de Ática. Se cree que enseñó la agricultura á los griegos y que fundó Atenas y el Aeropago.

CÉCUBO, c. de Campania, célebre por sus vinos.

CEDEIRA, ayunt. del part. jud. de Ortigueira (Coruña); 5.270 h. Fábricas de vidrio, telares.

CEDEÑO, distr. del Est. de Bermúdez (Venezuela). Cab. *Caicara.* Debe su nombre á un general venezolano m. en Carabobo (1821).

CEDRÓN, torrente de Judea, célebre en la Biblia, que separa Jerusalén del monte Olíveto.

CEE, ayunt. del part. jud. de Corcubión (Coruña); 4.396 h. Curtidos, encajes; salazón de pescados.

CÉFALO, hijo de Hermes, rey de Tesalia. Casó con Procris, princesa ateniense, la hirió involuntariamente con un dardo en la caza y desesperado se mató precipitándose desde lo alto de una roca. Dió su nombre á la isla de *Cefalonia,* adonde se había retirado. (*Mit.*)

CEFALONIA, la mayor de las islas Jonias, en Grecia; 71.000 h. Cap. *Argostoli;* 9.000 h.

CÉFIRO, hijo de la Aurora, nombre dado por los antiguos al viento del oeste y conservado para designar un viento suave y ligero.

CEFISO, nombre de varios ríos de Grecia antigua. El más conocido, cerca de Atenas, desaguaba en la bahía de Muniquía.

CEHEGÍN, ayunt. del part. jud. de Caravaca (Murcia); 11.500 h. (*cehegineros*). Canteras de mármol, hierro, salinas. Azafrán, aceite, esparto.

CEILÁN. V. Ceylán.

CELANOVA, cab. de part. de la prov. de Orense, á 20 kil. de Orense. 4.090 h. Curtidos, ganado de cerda. El partido tiene 12 ayunt. y 42.000 h.

CELARIO (Cristóbal Keller, llamado), notable polígrafo alemán, nacido en Esmalkalda (1638-1707).

CELAYA, distr. del Est. de Guanajuato (Méjico), cab. del mismo nombre, con 25.500 h. Hilados.

CELEBES, isla de Oceanía, en la Malasia holandesa; unos 2 millones de h. Cap. *Macasar.* Minas de oro, diamantes, exportación de maderas preciosas.

CELENDÍN, prov. del Perú (dep. de Cajamarca), con 30.000 h. Cap. del mismo nombre.

CELENO, nombre de una de las tres Furias. (*Mit.*)

Digitized by Google

CELESTE IMPERIO, nombre que se daban á la China, cuyos emperadores han llevado siempre el título de *Hijo del Cielo*. También se suele aplicar á sus habitantes el nombre de *Celestes*.

CELESTES (MONTES). V. TIAN-CHAN.

Celestina (*la*) ó *Tragicomedia de Calixto y Melibea*, especie de drama en 21 actos, atribuido al bachiller Fernando de Rojas, y que refiere los amores desgraciados de dos jóvenes, Calixto y Melibea, estorbados por sus padres, pero ayudados por sus criados y sobre todo por la vieja Celestina. Ofrece esta tragicomedia tipos pintorescos y bien dibujados y describe perfectamente con todos sus vicios la sociedad de su época. El tipo de la Celestina se ha hecho proverbial como sinónimo de alcahueta. En cuanto á la influencia de la obra en la literatura española y europea fué considerable.

CELESTINO I (San), papa de 422 á 432; — CELESTINO II, papa de 1143 á 1144; — CELESTINO III, papa de 1191 á 1198; — CELESTINO IV, papa durante dieciseis días en 1241; — CELESTINO V (San), papa en 1294 durante cinco meses; abdicó y fué encerrado por orden de Bonifacio VIII; muerto en 1296.

CÉLICA, cantón y c. del Ecuador (Loja).

CELIO, una de las siete colinas de la antigua Roma, situada al S. del Capitolio.

Celoso extremeño (*el*), una de las más bonitas novelas ejemplares de Cervantes. Rodríguez Marín ha publicado (1901) un estudio muy interesante sobre *Loaysa*, personaje importante de dicha novela.

CELSIO (Olof), sabio sueco, maestro de Linneo (1670-1756). — Su sobrino, ANDRÉS **Celsio,** astrónomo y físico muy notable (1701-1744).

CELSO (San), mártir, nacido en Cimiez, cerca de Niza; muerto en 69. Fiesta el 28 de julio.

CELSO, médico del siglo de Augusto. Seguía la doctrina de Hipócrates y mereció, por la pureza de su estilo, que le llamasen *el Cicerón de la medicina*.

CELSO, filósofo que vivía en Roma en tiempo de los Antoninos (s. II d. de J. C.), célebre por sus ataques contra el cristianismo.

CELTAS, pueblo de la raza indogérmánica, cuyas primeras migraciones se remontan á los tiempos prehistóricos; cubrieron primero la Europa central y fueron avanzando hasta las Galias, España y las islas Británicas, acabando por ser absorbidos por el elemento romano. En Bretaña, en el país de Gales, en Irlanda y en Galicia es donde mejor se ha conservado el tipo celta.

CELTIBEROS, mejor que **CELTÍBEROS,** pueblo de la antigua España tarraconense, formados por la reunión de la raza celta y de la ibera.

CÉLTICA, parte de la Galia antigua que estaba comprendida entre el Sena y el Garona.

CELLA, ayunt. del part. jud. de Albarracín (Teruel); 2.570 h. F. C. Cereales, cría de ganado.

CELLAMARE (Antonio de), diplomático español, nacido en Nápoles, embajador de España en la corte de Francia. Conspiró para servir los proyectos de Alberoni, contra el Regente de Francia, pero fué detenido y expulsado (1657-1733).

Cellini.

CELLE ó **ZELLE,** c. de Alemania (Prusia), prov. de Hanóver, á orillas del Aller; 22.000 h.

CELLINI (Benvenuto), célebre grabador, escultor y joyero italiano, n. en Florencia. Resume su nombre la historia de la orfebrería en el siglo XVI. Trabajó largo tiempo en la corte de Francisco I de Francia (1500-1571).

Celos jocosa (*la*), célebre composición del sevillano Baltasar de Alcázar. Muchos de sus versos son populares:

> Si es á su invención moderna,
> Vive Dios, que no lo sé,
> Pero delicada fué
> La invención de la taberna.
>
> No echen agua, Inés, al vino,
> No se escandalice el vientre.

CENCI, familia romana de los tiempos modernos, tan célebre por sus crímenes y sus desgracias como por sus riquezas. FRANCISCO **Cenci,** cruel y libertino, fué asesinado á instigación de su hija Beatriz, de su mujer y de sus dos hijos, que perecieron los cuatro en el cadalso por orden del papa Clemente VIII. El Guido nos ha dejado un admirable retrato de Beatriz Cenci.

CENETES, nombre de los individuos de la tribu berberisca de Zeneta, una de las más antiguas que poblaron el África del Norte.

CENIA (La), ayunt. del part. jud. de Tortosa (Tarragona); 3.390 h. (*ceniences*).

CENICERO, ayunt. del part. jud. de Logroño; 2.700 h. F. C. Aceite, cereales, vinos.

Cenicienta, nombre de la heroína y título de una de los más encantadores cuentos de Perrault. Aquella pobre joven, maltratada por su madre y despreciada por sus hermanas, que la arrinconaban en la cocina, ha sido objeto de frecuentes alusiones por parte de los escritores. Recuérdase igualmente su famoso zapatito para caracterizar un pie muy pequeño.

Cenicienta, título de varias piezas, óperas y óperas cómicas sacadas del cuento de Perrault. Las más conocidas son la ópera bufa de Rossini (1816), partitura encantadora, y la de Massenet (1899).

CENIS, monte de los Alpes (3.170 m.) en el que se ha horadado un túnel de 12 kil., entre Modane (Francia) y la Bardonecha (Italia), abierto en 1871.

CENLLE, ayunt. del part. jud. de Ribadavia (Orense); 4.200 h. Aguardientes, vinos, maíz; ganado.

CENOBIA. V. ZENOBIA.

CENOMANOS, un pueblo de la Galia antigua.

CENÓN. V. ZENÓN.

Censores, los dos magistrados romanos encargados de formar el censo de los ciudadanos, establecer los impuestos y cuidar de la moral pública.

CENSORINO, gramático italiano del siglo III.

CENTAURO, constelación austral, debajo de Virgo, la más próxima de nosotros (33 trillones de k.)

CENTAUROS, raza de hombres salvajes que vivían entre el Pelión y el Osa, en Tesalia. Fueron á turbar las bodas de Pirítoo, rey de los lapitas. Los han convertido los poetas en monstruos fabulosos, mitad hombres y mitad caballos.

Centauro.

CENTENO (Amaro), viajero español del s. XVI.

CENTENO (Diego), uno de los más valientes capitanes de Pizarro. Murió envenenado en 1549.

Centiloquio, colección de preceptos en verso, del marqués de Santillana.

Centón epistolario (*el*), obra apócrifa, atribuida al bachiller Fernán Gómez de Cibdareal, médico de Juan II, reproducida de una supuesta edición de 1499 por Vera y Zúñiga, conde de la Roca, en 1630.

CENTRO AMÉRICA ó **CENTROAMÉRICA,** nombre que suele darse á la América central.

CEPEDA (Joaquín ROMERO DE), poeta español, nacido en Badajoz á mediados del s. XVI. La más importante de sus obras es la *Comedia Salvaje*, especie de imitación de la *Celestina*. Escribió también una epopeya, hoy olvidada del sitio de Troya (1582).

CEPEDA Y AHUMADA (Teresa de). V. SANTA TERESA DE JÉSUS.

CEPEDA PERAZA (Manuel), general y político mejicano nacido en Mérida en 1828, m. en 1869.

CERAM, una de las islas Molucas; 67.000 h. Pertenece á los holandeses.

Cerámico (*el*), barrio de Atenas, que acaba probablemente su nombre de las numerosas alfarerías que en él se hallaban. Allí se extendía la gran necrópolis de Atenas.

CERASUNTE (hoy *Kerasún*), c. del Ponto, de donde trajo Lucuio los primeros cerezos (73 a. de J. C.).

CERBERE (CABO). V. CERVERA.

CERBERO ó **CANCERBERO,** perro de tres cabezas, guardián de los infiernos. Orfeo lo durmió con los sonidos de su lira, cuando bajó á los infiernos para buscar á Euridice. Según Virgilio, engañó

Digitized by Google

Eneas su vigilancia con un panal de miel que le dió la sibila de Cumas. Hércules fué el único que lo venció, lo encadenó, lo llevó á Trezene y lo volvió á mandar á los infiernos. Se ha conservado en la lengua el nombre de Cerbero para designar á un guardián inflexible.

Cerbero.

CERCADO, nombre que se da á las provincias formadas en los departamentos de Bolivia, con las capitales y sus distritos.

CERCERA DEL MAESTRE, ayunt. del part. jud. de San Mateo (Castellón de la Plana); 2.500 h.

CERDA (CASA DE LA), familia española célebre que desciende de Don Fernando, hijo mayor de Alfonso X, llamado así por un mechón de pelo que tenía en el hombro. Sus hijos fueron despojados de sus derechos por su tío Sancho y encerrados largos años en cautiverio.

CERDÁ Y RICO (Francisco), bibliógrafo y anticuario español (1730-1792).

CERDAÑA, comarca de Francia y España, situada á ambos lados de los Pirineos. La parte esp. situada en Cataluña tenía por cap. *Puigcerdá*. Es un ancho valle por donde corren el Segra y el Tet.

CERDEDO, ayunt. del part. jud. de la Estrada (Pontevedra); 5.890 h. Curtidos y ganados.

CERDEÑA, isla de Italia, al S. de Córcega; 24.109 k. c. 880.000 h. Tierra montañosa, poco sana y medianamente fértil. Cap. *Cagliari*. Hab. *sardos*.

CERDIDO, ayunt. del part. jud. de Ortigueira (Coruña); 3.150 h. Cereales, lienzos y ganado.

CERIALIS ó CERIALIS, general de Vespasiano. Venció á Civilis y Clásico, jefes de los bátavos y de los galos rebeldes (70).

CERES, hija de Saturno y de Cibeles, diosa latina de la agricultura, identificada con la Deméter griega. Ha pasado su nombre á la lengua en las expresiones: *la rubia Ceres, los dones, los tesoros de Ceres*, para significar el trigo, los cereales.

Ceres.

CERETÉ, v. de Colombia, prov. de Lorica (Bolívar); 4.300 h., á orillas del río Sinú.

CEREZO (Mateo), pintor español (1635-1675).

CERIGNOLA, c. del reino de Italia, junto á la cual deshizo Gonzalo de Córdoba á los franceses en 1503; 35.000 h.

CERIGO, una de las islas Jonias, al S. de la Morea; pertenece á Grecia; 12.000 h. Cap. *Capsali*. Es la antigua *Citera*.

CERISOLAS, aldea de Italia, en Piamonte. En 1544 los franceses derrotaron en dicho punto á los españoles y los imperiales.

CERNUSCHI (Enrique), político y economista italiano, que reunió una magnífica colección de objetos de arte chino y japonés, que dejó más tarde á la ciudad de París (1821-1896).

CERRATO, parte de la prov. de Palencia que corresponde próximamente al partido de Baltanas.

CERRETANOS, habitantes de la parte de España Tarraconense que hoy corresponde á la Cerdaña.

CERRILLOS, dep. de la prov. de Salta (Argentina); 5.000 h. Cap. *San José de los Cerrillos*. F. C.

CERRITO, v. de Colombia (Cauca); 4.500 h.

CERRITOS, part. del Est. de San Luis Potosí (Méjico), cab. del mismo nombre, con 3.600 h.

CERRO (El), ayunt. del parte. jud. de Valverde del Camino (Huelva); 4.930 h. F. C. Minas de cobre.

CERRO CORÁ, cerro á orillas del Aquidaban (Paraguay), donde se dió la famosa batalla de 1870.

CERRO CORÁ, dep. de la gobernación de Misiones (Argentina); 1.500 h. Cap. del mismo nombre.

CERRO DE PASCO, cap. del dep. de Junín y de la prov. de Pasco; 20.000 h. F. C. Construida á 4.302 m. de altura, la ciudad es el centro de la explotación minera de la región.

CERRO LARGO, dep. del Uruguay; 46.000 h. y 14.929 k. c.; cap. del mismo nombre con 7.000 h. F. C. Comercio activo; ganado.

CERVANTES SAAVEDRA (Miguel de), ilustre escritor español, nacido en Alcalá de Henares en 1547, muerto en Madrid en 1616. Fué primero soldado y asistió á la gloriosa batalla de Lepanto, donde perdió la mano izquierda. A su regreso á España fué hecho prisionero por piratas argelinos y permaneció cautivo durante cinco años, siendo rescatado por 600 ducados. Sus primeras obras, una pastoral en verso, *la Galatea* (1584) y diversas piezas dramáticas obtuvieron mediano éxito. En 1604, salió la primera parte del *Quijote*, que había de inmortalizar su nombre y de la que se vendieron más de treinta mil ejemplares en pocos años, siendo traducida en breve la obra á varias lenguas. Sin embargo, no publicó Cervantes en seguida la segunda parte de su obra sino que se dedicó á escribir para el teatro cierto número de comedias ingeniosas, brillantes y bien acogidas por el público: *el Gallardo Español, el Trato de Argel, Pedro de Urdemalas, El juez de los divorcios*, etc. Escribía al mismo tiempo el pesado é interminable *Viaje al Parnaso*, y los extravagantes *Trabajos de Persiles y Sigismunda*, obra preferida de Cervantes y con la que más contaba para conservar su nombre á la posteridad. Habiendo publicado en 1614 Avellanada su falsa continuación del *Quijote*, decidióse Cervantes á publicar la segunda parte de su libro. De todas las obras de Cervantes, fuera del *Quijote*, sólo las *Novelas ejemplares* han conseguido conservar hasta nuestros días su primera popularidad. En cuanto á su teatro, la posteridad no ha confirmado el fallo favorable del mismo Cervantes. La más notable de sus obras dramáticas, *la Numancia*, á pesar de algunos rasgos hermosos, carece casi en absoluto de verdaderas cualidades dramáticas. Poco sabemos de la errante vida del insigne escritor, gloria preclara de las letras españolas. Los únicos datos que acerca de Cervantes se conservan nos lo muestran pobre, apurado, obligado á entregarse á las más penosas ocupaciones para ganarse la vida. Murió de hidropesía á los sesenta y nueve años. V. QUIJOTE y NOVELAS EJEMPLARES.

Cervantes.

CERVANTES, ayunt. del part. jud. de Becerrea (Lugo); 7.270 h.

CERVERA (CABO DE), cabo del litoral mediterráneo que señala el límite entre Francia y España.

CERVERA, cab. de part. de la prov. de Lérida, á 44 kil. de Lérida; 4.230 h. (*cervarienses*). F. C. Vinos. El part. tiene 42 ayunt. y 44.150 h.

CERVERA DEL RÍO ALHAMA, cab. de part. de la prov. de Logroño; 6.000 h. Aceite, vinos; ganado. El part. tiene 7 ayunt. y 13.280 h.

CERVERA DE PISUERGA, cab. de part. prov. de Palencia, á 112 kil. de Palencia; 1.140 h. (*cerveranos*). F. C. El part. tiene 50 ayunt. y 34.900 h.

CERVERA Y TOPETE (Pascual), almirante y político español, derrotado en Santiago de Cuba en 1898 por una escadra americana muy superior en número. Muerto en 1909.

CERVINO (MONTE), ó **MATTERHORN,** cima de los Alpes, situada entre el Valais y el Piamonte, que domina el valle de Zermatt; 4.482 m. de altura.

CERVINO (Joaquín José), novelista español (1817-1883).

CERVO, ayunt. del part. jud. de Vivero (Lugo); 4.910 h. Canteras de pizarra; loza ordinaria.

CESALPINO (Andrés), naturalista, médico y filósofo italiano, nacido en Arezzo: fué el primero que distinguió el sexo de las flores (1519-1603).

CÉSAR, río de Colombia, afluente del Atlántico, 300 kil. Forma la hermosa laguna de Zapatosa.

CÉSAR (Julio), célebre general romano, uno de los más notables capitanes de la antigüedad. Pretendíase descendiente de Eneas, de Venus y de Anquises. Muy temprano supo conquistar el favor popular;

hábil, elocuente, enérgico y dotado de maravilloso sentido político, fingió en un principio servir la causa del pueblo contra el todopoderoso Pompeyo. Cónsul en 59, la conquista de las Galias (59-51), le dió la gloria militar y un ejército enteramente adicto. Rival declarado de Pompeyo, después de haber formado con él y Craso un corto triunvirato, se desembarazó muy pronto de su adversario en la batalla de Farsalia y deshizo á sus lugartenientes en Tapso y Munda (45). De vuelta en Roma, gobernó como dictador, pero sin excesos, restableciendo el orden en Italia y no dejando de favorecer á la democracia. Entonces fué cuando escribió sus famosos *Comentarios* sobre la guerra de las Galias. Pero formóse contra él una conspiración entre los aristócratas del Senado, en la que entró el mismo Bruto, que pasaba por hijo suyo, y fué asesinado César en medio del Senado en los idus de Marzo (100-44 a. de J.-C.) — El nombre de *César*, como el de *Alejandro*, se ha conservado como sinónimo de gran guerrero y de conquistador y civilizador. — Han dado origen á alusiones literarias diferentes circunstancias de la vida del célebre dictador: 1º *Preferiría ser el primero en una aldea que el segundo en Roma*, palabras que respondió César al atravesar una aldea perdida en el fondo de los Alpes á sus amigos, que le preguntaban, riendo, si promoverían en aquella aldea muchas disensiones la ambición del poder y la aspiración á las dignidades; 2º *Pasar el Rubicón* (v. RUBICÓN); 3º *Llevas á César y su fortuna*, palabras que César, subido en una frágil embarcación y asaltado por la tempestad, hizo oír al piloto que quería volver al puerto. 4º *Soldado, apunta al rostro*, orden que dió César á sus legionarios en la batalla de Farsalia, porque sabía que los jóvenes patricios del ejército de Pompeyo huirían antes que verse desfigurados; 5º *Veni, vidi, vici*, « vine, vi y vencí » (v. parte de color de rosa); 6º *Tu quoque, fili mi*, « y tú también, hijo mío ». V. BRUTO.

César.

César (*Julio*), tragedia en cinco actos de Shakespeare, que describe la muerte del dictador, pero cuyo héroe verdadero es Bruto (1601).

César (*la muerte de*), tragedia de Voltaire, en tres actos y en verso (1743).

César Birotteau, una de las mejores novelas de Balzac, sátira de las ambiciones de la burguesía.

CESÁREA, c. ant. de Capadocia, hoy *Kaisarieh*.

CESÁREA, c. de Palestina, antes *Sebasto*. No quedan de ella más que ruinas.

CÉSARES (LOS DOCE), nombre con el cual se designa á Julio César y á los once primeros emperadores romanos: Augusto, Tiberio, Calígula, Claudio, Nerón, Galba, Otón, Vitelio, Vespasiano, Tito y Domiciano.

Césares (*los Doce*), obra biográfica y anecdótica acerca de los doce primeros emperadores romanos, por Suetonio. Dichos relatos, cuya exactitud parece incontestable, están escritos sin pretensión y con profunda impasibilidad.

Césares (*los*), ó *el Banquete*, obra del emperador Juliano, cuadro satírico de las virtudes, de los vicios y defectos de los emperadores. Contiene retratos de admirable veracidad y su estilo es natural y elegante (s. IV de J. C.).

CESARIO (San), obispo de Arlés, nacido en Chalon de Saona; combatió el arrianismo (470-542). Fiesta el 27 de agosto.

CESARIO (San), hermano de San Gregorio Nacianceno, médico de los emperadores Constancio y Juliano (329-368). Fiesta el 25 de febrero.

CESAROTTI (Melchor), profesor y literato italiano, nacido en Padua (1730-1808).

CÉSPEDES (Andrés GARCÍA de), erudito español del s. XVII, autor de notables obras de matemáticas.

CÉSPEDES (Carlos Manuel de), patriota cubano, n. en Bayamo en 1819. En 1868 organizó un movimiento insurreccional, y consiguió apoderarse de Santiago, proclamando la República, de la que fué nombrado presidente. En 1873 dió su dimisión, retirándose á la montaña de San Lorenzo, donde fué sorprendido y muerto por las tropas españolas.

CÉSPEDES (Darío), distinguido autor dramático español, muerto en 1884.

CÉSPEDES (Pablo de), artista y escritor cordobés, autor de un notable *Poema de la pintura* (1538-1608).

P. de Céspedes.

CÉSPEDES Y MENESES (Gonzalo), escritor é historiador español del s. XVII.

CESTONA, ayunt. del part. jud. de Azpeitia (Guipúzcoa); 2.670 h. Aguas minerales.

CESURAS, ayunt. del part. jud. de Betanzos (Coruña), 5.000 h.

CETEGO, nombre de una familia ilustre de Roma. Uno de sus miembros, cómplice de Catilina, fué estrangulado por orden de Cicerón (63 a. de J. C.).

CETO, rey legendario de Tebas, hijo de Zeus y de Antíope. Ayudó á su hermano Anfión á vengarse de Dirce y á edificar la ciudad de Tebas.

CETINA (Gutierre de), poeta sevillano, nacido hacia 1520 y muerto en Méjico en 1560. Sus obras comprenden algunos sonetos notables.

G. de Cetina.

CETTE, c. de Francia, dep. del Herault, puerto activo en el Mediterráneo. Comercio importante de vinos.

CETIÑE, cap. de Montenegro, 5.000 h.

CEUTA, ayunt. del part. jud. de Algeciras (prov. de Cádiz), en la costa de Marruecos; 11.000 hab. (*ceutíes*), cristianos, moros y hebreos. Pesca abundante. Tomada por D. Juan de Portugal en 1415, pasó á poder de España en el tratado de Lisboa (1640) ratificado en 1668. Pesca y salazón.

CEVALLOS (Pedro), político español, ministro de Carlos IV y de Fernando VII. Natural de Santander, muerto en Sevilla (1764-1840).

CEVENNES, montes del centro de Francia (altura media, 1.500 m.).

CEVICO DE LA TORRE, ayunt. del part. jud. de Baltanás (Palencia); 2.270 h. (*ceviqueños*).

CEYLÁN ó **CEILÁN**, isla al S. del Indostán, del que la separa el estrecho de Palk; pertenece á los ingleses; 4.110.000 h. (*cingaleses*). Cap. *Colombo*. Piedras preciosas, vegetación tropical, especias.

CIALDINI (Enrique), general y político italiano. Ganó en 1860 la batalla de Castelfidardo sobre las tropas pontificias (1811-1892).

CIAXARES, rey de los medos. Puso fin al imperio de Asiria destruyendo á Nínive.

CIBAO, gran cadena de montañas que divide la isla de Santo Domingo. Punto culminante: 2.955 m.

CIBDARRAL (Fernán GÓMEZ DE). V. GÓMEZ.

CIBELES, hija del cielo, diosa de la Tierra, esposa de Saturno, madre de Júpiter, Neptuno, Plutón, etc. También se llama *Rea*.

Cibeles (*Fuente de la*), fuente monumental, situada en medio de la plaza de Madrid, y edificada á fines del siglo XVIII por Francisco Gutiérrez y Roberto Michel.

Fuente de la Cibeles.

CIBRARIO (Juan), historiador y político italiano, nacido en Turín (1802-1870).

CICERÓN (Marco Tulio), el más elocuente de los oradores romanos, nacido cerca de Arpino en 106 a. de J. C. Desbarató la conspiración de Ca-

Digitized by Google

tilina é hizo ejecutar á sus cómplices, lo cual le valió el título de *Padre de la Patria*. Abrazó el partido de Pompeyo, y el de César después de Farsalia. Muerto éste, atacó vivamente á Antonio y le opuso Octavio, sobrino de César. Condenado por el segundo triunvirato, intentó huir, pero fué asesinado cerca de Formias por los asesinos enviados por Antonio y su mujer Fulvia, á quien había atacado violentamente en sus *Filípicas* (43 a. de J. C.). No tuvo igual Cicerón en la elocuencia del foro, por la riqueza de la imaginación, la flexibilidad del ingenio, lleno de abundancia, gracia y seducción, y por la habilidad de la dialéctica. Es sin embargo inferior á Demóstenes en la elocuencia política. Como escritor representa la suprema expresión del genio latino modificado por el genio griego. Ningun prosador latino ha superado la pureza, la riqueza y la armoniosa elegancia de su estilo. Sus tratados filosóficos en los que pone en práctica el eclectisimo de la Nueva Academia, son monumentos históricos modelos de elocución. Entre sus discursos políticos más famosos debemos citar las *Catilinarias* y las *Filípicas*. V. CARTAS.

Cicerón.

Cicerone (*el*), guía del arte antiguo y moderno en Italia por Burckhardt (1855).

CÍCICO, c. célebre de Misia, patria de Eudoxio.

CÍCLADES, islas del Archipiélago, así llamadas porque forman un círculo alrededor de Delos; 130.000 h. Forman una nomarquía ó departamento de Grecia. Cap. *Sira*. Pesca de esponjas; vinos.

Ciclo. Llámase así en la historia literaria un grupo de poemas que constituyen una especie de círculo en torno de un hecho, de una familia ó de un héroe. Entre los griegos, el ciclo de la guerra de Troya (*ciclo homérico ó troyano*), comprende la *Ilíada*, la *Odisea*, y otras obras. En la Edad Media son célebres sobre todo el *ciclo carolingio* (*cantar de Rolando, Bernardo del Carpio*), el *ciclo de Artús, ó de los caballeros de la Tabla redonda*, con los que se relacionan varios libros de caballería españoles.

Cíclope (*el*), drama satírico de Eurípides. Esta obra, de género mixto entre la tragedia y la comedia, está sacada del episodio de Ulises y el cíclope Polifemo (s. v. a. de J. C.).

Cíclopes. Según la Fábula eran los cíclopes gigantes monstruosos con un ojo en medio de la frente que forjaban en el Etna los rayos de Júpiter bajo las órdenes de Vulcano. La historia ve en ellos los primitivos habitantes de Sicilia.

CICNO, hijo de Esténelo, rey de Liguria y amigo de Faetón. Fué metamorfoseado en cisne y colocado entre los astros. (*Mit.*)

CID CAMPEADOR (Rodrigo Ruy DÍAZ DE BIVAR, llamado EL), personaje semi histórico, semi legendario, nacido cerca de Burgos hacia 1030, m. en Valencia en 1099. Pasó la primera parte de su vida en la corte de Fernando I de Castilla. A la muerte de dicho rey, se dividió su reino entre sus hijos, y pasó el Cid á servir á Don Sancho de Castilla, ayudándole á vencer y hacer prisionero á Alfonso de León. Asesinado Sancho en el cerco de Zamora por Bellido Dolfos, reunió Alfonso VI sobre su cabeza las dos coronas de León y de Castilla y el Cid tuvo que servir al nuevo rey, no sin haberle hecho prestar juramento de no haber tomado parte en el asesinato (jura de Santa Gadea). Alfonso se vengó desterrando á su exigente vasallo. Pasó desde entonces la vida guerreando sucesivamente contra los moros y los cristianos, y en los últimos años de su vida defendió á Valencia, que había conquistado á los moros. Antes de su destierro, casó con una doña Jimena, parienta de Alfonso, pero era dicha señora vieja y fea, aunque muy rica, y muy diferente de la Jimena de las *Mocedades del Cid* y de Corneille. La leyenda se apoderó pronto de las hazañas de Rodrigo de Bivar, á quien dieron los moros el título de Cid (*Señor*). Hacia el s. XIII empezaron á reunirse los innumerables romances que sobre el Campeador circulaban. Por entonces se escribieron casi al mismo tiempo la *Crónica rimada del Cid*, el *Poema del Cid* y la *Crónica del Cid*. (V. estos nombres.)

Cid (*el*), tragedia del francés Corneille, inspirada en las *Mocedades del Cid*, de Guillén de Castro, una de las obras maestras de la literatura francesa.

CIDE HAMETE BENENGELI, supuesto escritor morisco, á quien finge Cervantes autor de la historia de Don Quijote.

CIDNO, río de la antigua Cilicia, que sale del Tauro y riega á Tarso. Alejandro estuvo á pique de perder la vida por haberse bañado en él.

CIEGO DE ÁVILA, c. de Cub., part. de Morón (Camagüey); 9.800 h. Ganado, explotación de maderas.

Cielo (*Tratado del*), obra de Aristóteles, resumen de la exposición del sistema del mundo tal como lo entendían los griegos.

Cielo y la tierra (*el*), poema dramático de lor Byron, de estilo brillante inspirado en el asunto tratado por Moore en sus *Amores de los ángeles*.

CIEMPOZUELOS, ayunt. del part. jud. de Getafe (Madrid); 3.730 h. (*ciempozueleños*). F. C.

CIÉNAGA, v. de Colombia (Magdalena); 7.100 h.

CIÉNAGA DE ORO, v. de Colombia, prov. de Lorica (Bolívar); 5.600 h. Lavaderos de oro.

Cien años (*guerra de*), guerra entre Francia é Inglaterra, que duró de 1337 á 1453. Fué causada por la rivalidad entre Felipe de Valois y Eduardo III de Inglaterra, quien pretendía tener derecho á la corona de Francia á la muerte de Carlos IV de Francia, último de los Capetos directos. Durante cerca de cien años fueron sucesivamente derrotados los franceses en Crecy (1346), Poitiers (1356), y Azincourt (1415), viéndose obligados á firmar los vergonzosos tratados de Bretigny (1360) y Troyes (1420). La llegada de Juana de Arco despertó el patriotismo francés y en menos de treinta años perdieron los ingleses todas sus conquistas en Francia.

Ciencia española, bella obra de Menéndez y Pelayo (1878), destinada á combatir las acusaciones de ignorancia dirigidas á veces contra España.

Cien días (*los*), tiempo que transcurrió desde el 20 de marzo de 1815, día en que regresó Bonaparte á París hasta el 28 de junio, fecha de la segunda Restauración. Durante los Cien días tuvieron lugar la campaña de Bélgica y la batalla de Waterloo.

CIENFUEGOS, part. jud. de la prov. de Santa Clara (Cuba); 62.000 h. Cap. del mismo n. con 30.000 h. en la bahía de Jagua, la *Perla del mar del Sur*.

CIENFUEGOS (Nicasio ÁLVAREZ de), poeta lírico español, n. en 1764, m. en 1809. Luchó heroicamente contra Murat, quien le condenó primero á muerte y por último lo desterró á Orthez, muriendo el poeta antes de llegar allí.

Cienfuegos.

Cierto por lo dudoso (*Lo*), comedia de Lope de Vega, de asunto histórico; pone en escena á Pedro el Cruel.

CÍES (ISLAS), dos islas de la costa gallega.

CIEZA, c. de part. (prov. de Murcia), á 39 kil. de Murcia; 13.590 h. (*ciezanos*). Frutas, cereales. F.C. — El partido tiene 9 ayuntamientos y 40.800 h.

CIEZA DE LEÓN (Pedro), cronista esp., historiador de la conquista del Perú (1518-1560).

CIFUENTES, cab. de part. de la prov. de Guadalajara, á 61 kil. de Guadalajara; 1.690 h. (*cifuentenos ó cifuentinos*). El part. tiene 18.380 hab.

Cigarrales de Toledo (*los*), colección de cuentos y comedia de Tirso de Molina (1621).

CILICIA, país montañoso del Asia Menor, en la región del Tauro; c. pr.: *Tarso* y *Seleucia*.

CIMABUÉ (Juan GUALTERI, ó), pintor florentino, uno de los *primitivos* italianos, maestro de Giotto. Ha dejado frescos admirables, llenos de sentimiento á la vez sencillo y profundo (1240-1301).

Digitized by Google

CIMAROSA (Domingo), compositor italiano; murió, según dicen, envenenado por la reina Carolina de Nápoles (1749-1801).

Cimarosa.

CÍMBER, uno de los asesinos de César; á una señal suya se arrojaron sobre él los conjurados.

CIMBRIOS y mejor **CIMBROS**, pueblo bárbaro que invadió las Galias en el siglo II a. de J. C. Fueron derrotados por Mario en Vercelas (101 a. de J. C.).

Cimbrios, nombre dado al partido democrático monárquico cap. en 1868.

CIMERIOS, pueblo que invadió la Lidia en el siglo VII a. de J. C.

Cimodocea, una de las más conmovedoras heroínas de Chateaubriand (*Mártires*).

CIMÓN, general ateniense, hijo de Milciades. Combatió con éxito contra los persas y estableció la dominación de Atenas sobre las islas del archipiélago griego. Murió en 449 a. de J. C.

CINCA, afluente de derecha del río Segre.

CINCINATO, romano célebre por la sencillez y la austeridad de sus costumbres. Fué dos veces dictador (s. v a. de J. C.). Los lictores que fueron á llevarle las insignias de su dignidad le encontraron en su campo, cerca del Tíber, empujando él mismo el arado. Hácense en literatura frecuentes alusiones al *arado de Cincinato*.

Cincinato (*orden de*), orden fundada en los Estados Unidos en 1783 para los oficiales del ejército de Wáshington.

CINCINNATI, c. de los Estados Unidos de la América del Norte (Ohio), á orillas del Ohio; 370.000 h. Gran comercio de trigo y carne de cerdo.

CINCHÓN (condesa de). V. CHINCHÓN.

CÍNEAS, ministro y consejero de Pirro. Pasaba por ser el más hábil orador de su época, y decía Pirro que su elocuencia le había conquistado más ciudades que sus ejércitos. No aprobaba siempre los proyectos ambiciosos del rey conquistador, como lo prueba su conversación con aquel príncipe para disuadirle de su expedición á Italia, conversación que nos ha conservado Plutarco.

Cinegéticas (*las*), poema griego atribuido á Opiano (año 201 desp. de J. C.). Este poema es un verdadero manual del cazado.

CINEGIRO, hermano de Esquilo y uno de los combatientes de Maratón. En el momento en que se alejaban los persas en sus barcos, se arrojó al mar y agarró la proa de una galera con la mano derecha. Un soldado persa se la cortó de un hachazo y cayó muerto Cinegiro. Tal es el relato de Heródoto, ridículamente amplificado por los retóricos posteriores y sobre todo por Justino, quien llegó hasta á decir que, habiéndole cortado la mano derecha agarró la galera con la izquierda y, habiendo perdido ésta, la asió con los dientes.

Cínicos, secta de filósofos griegos, fundada por Antístenes, discípulo de Sócrates. Les vino el nombre de su desprecio hacia todas las convenciones sociales, de su vida errante y de su costumbre de zaherir á los transeuntes con censuras y pullas, que les daban alguna analogía con los perros. Era el perro por lo demás el emblema de la secta.

CINOCÉFALOS (MONTES), montañas de la antigua Tesalia situadas entre Farsalia y Larisa, cuyas cimas se parecían á la cabeza de un perro. Son célebres por la victoria de Pelópidas sobre Alejandro, tirano de Feres en Tesalia, el año 365 a. de J. C. y por la del cónsul romano Flaminino, sobre Filipo V, rey de Macedonia, en 197 a. de J. C.

CINNA (Cornelio), patricio de Roma, partidario de Mario, asesinado en 84 a. de J. C.

CINNA (Cneyo Cornelio), biznieto de Pompeyo, cónsul el año 5 a. de J. C. Fué tratado con clemencia por Augusto, contra quien había conspirado.

Cinna ó *la Clemencia de Augusto*, tragedia de Corneille, una de sus mejores obras (1640).

CINQ-ARBRES [*sankarbr*] (Juan), sabio hebraísta francés, nacido en Aurillac, muerto en 1857.

CINQ-MARS [*sanmar*] (Enrique de), favorito de Luis XIII, muerto en el cadalso, con su amigo de Thou, por haber conspirado contra Richelieu y negociado con tal objeto con España (1620-1642).

CINTI, prov. de Bolivia, en el dep. de Chuquisaca, cap. *Camargo*.

CINTRA, c. de Portugal (Lisboa); 5.000 h. Vinos. Derrota de Junot por los anglo-portugueses, en 1808.

CINTRUÉNIGO, ayunt. del part. jud. de Tudela (Navarra); 3.990 h. Cereales, vinos y ganado.

CIOTAT (La), c. de Francia, cerca de Marsella; 12.500 h. Puerto y astillero.

Cipayos (*sublevación de los*). La guerra que tuvo lugar en la India en 1857 entre los inglesa y los cipayos sublevados, fué corta pero terrible, y continuada por ambas partes con igual crueldad. El sitio de Delhi, seguido de la toma de la ciudad, señaló la primera fase de la lucha. La compañía de las Indias, á cuyo sueldo estaban los cipayos, fué suprimida por un bill del parlamento y se declaró á la reina de Inglaterra, emperatriz de las Indias. Sin embargo, á instigación de Nana Sahib, se prolongó la resistencia y señalaron nuevas atrocidades aquella última campaña, terminada por la toma de Lucknow (1858).

Cipayo.

CIPRIANO (San), uno de los Padres de la Iglesia latina, obispo de Cartago y mártir en 258. Celébrase su fiesta el 16 de septiembre.

CIPRIS ó **CIPRINA,** uno de los nombres de Venus, honrada en la isla de Chipre.

CIRANO DE BERGERAC (Saviniano), escritor francés, nacido en París. Se distinguen sus obras por una mezcla de libertinaje, y de amaneramiento burlesco (1619-1655).

Cirano de Bergerac, comedia heroica en 5 actos, de Edmundo Rostand (1897). Su intriga interesante y su encantadora versificación la han hecho célebre. Ha sido traducida al castellano.

CIRCASIA ó **País de los cherqueses,** comarca montañosa en la parte O. de Caucasia, al N. y al S. de la cordillera. (Hab. *circasianos* ó *cherqueses*.)

CIRCE, célebre hechicera de la Fábula que desempeñó importante papel en la *Odisea* de Homero. Habiendo abordado Ulises en su isla, la hechicera, para retenerle, hizo beber á sus compañeros una bebida encantada, que los transformó en cerdos. Hácense frecuentes alusiones á esta metamorfosis de un ser inteligente en un bruto.

Circasiano.

CIRENAICA, antigua comarca de Africa. V. CIRENE.

Cirenaicos, secta de filósofos griegos fundada por Aristipo en Cirene y que colocaba el soberano bien en los placeres de los sentidos moderados por la razón. Desapareció á principios del siglo IV.

CIRENE, c. y colonia griegas, establecidas en Africa, al O. de Egipto. Fué la ciudad capital de un Estado llamado *Cirenaica*.

CIRÍACO (San), patriarca de Constantinopla, de 596 á 606. Celébrase su fiesta el 27 de octubre.

CIRILO (San), patriarca de Alejandría (376-444). Fiesta el 28 de enero.

CIRILO (San), uno de los Padres de la Iglesia griega (315-386). Celébrase su fiesta el 18 de marzo.

CIRILO (San), llama lo EL FILÓSOFO. Fué con su hermano Método apóstol de los eslavos; inventó un alfabeto del que se derivan las escrituras rusa y servia (827-869). Fiesta el 9 de marzo.

CIRO, fundador del imperio persa. Derribó al rey de los medos Astiages, venció á Creso, rey de Lidia, tomó á Babilonia y llegó á ser dueño de toda el Asia occidental. Era un príncipe valiente, repetuoso de la religión de los vencidos y que, en lugar de intentar mezclar en una sola nación las razas heterogéneas que había sometido, les pidió únicamente

Digitized by Google

obediencia y tributo, sin tocar á sus instituciones. Pereció en un combate contra los masagetas y le sucedió su hijo Cambises (s. IV a. de J. C.).

CIRO EL JOVEN, hijo de Darío II Oco; muerto en la batalla de Cunaxa, al frente de los mercenarios griegos y asiáticos que había reunido para combatir á su hermano Artajerjes (421-401 a. de J. C.).

Ciropedia (*la*) *ó la Educación de Ciro,* obra de historia y moral, por Jenofonte; cuadro de una educación donde tiene la ficción más importancia que la realidad; novela alegórica en la que el autor desplegó todos los recursos de su imaginación y su estilo (s. IV a. de J. C.).

CIRTA, antigua c. de Numidia, hoy *Constantina.*

CISALPINA (GALIA), nombre que daban los romanos á la parte septentrional de Italia, que, para ellos, estaba situada aquende los Alpes. Ocupábanla pueblos de raza gala.

CISALPINA (REPÚBLICA), formada al N. de Italia por Bonaparte en 1797. Se convirtió en 1802 en república Italiana, con Milán por capital.

CÍSCAR (Gabriel de), marino y escritor español, nacido en Oliva en 1769, muerto en 1829.

CISLEITANIA, nombre con que se suele designar el Austria propiamente dicha, á diferencia de Hungría, llamada *Transleitania,* porque señala el Leita, en varios puntos, la frontera de ambos países.

Cisma (*Gran*), ó *Cisma de Occidente,* disensión que surgió en la Iglesia católica, de 1378 á 1429, y durante la cual hubo varios papas á la vez, residiendo unos en Roma y otros en Aviñón. El concilio de Constanza (1415) y la elección de Martín V pusieron fin á dicho cisma.

Cisma de Oriente, V. ORIENTE.

Cisma de Inglaterra (*el*), obra histórica del jesuita Pedro de Ribadeneyra (1588).

Cisne (*el*), constelación del hemisferio boreal, vecina de la Lira, rica en estrellas dobles ó triples.

CISNEROS (Antonio), actor y autor dramático español, compañero de Lope de Rueda, muerto en 1579. Nada se conserva de él.

Jiménez de Cisneros.

CISNEROS (Francisco JIMÉNEZ de), eminente prelado y político español, n. en 1437 en Torre Laguna. Confesor de Isabel la Católica y creado cardenal por el papa Julio II, emprendió la reforma de las órdenes religiosas españolas. Regente del reino á la muerte de Felipe el Hermoso y de Fernando el Católico, mostró relevantes dotes de hombre de Estado. Emprendió la conquista de Orán y, á su regreso, fundó la célebre universidad de Alcalá y se ocupó en la preparación de la *Biblia poliglota ó complutense.* Murió en 1517.

CISPADANA (Galia), nombre romano de la parte de la Galia cisalpina situada al S. del Po.

CISPADANA (REPÚBLICA), organizada por Bonaparte en 1796 y confundida el año siguiente con la república Cisalpina.

CISPLATINA (PROVINCIA), n. que tomó el Uruguay durante la dominación brasileña (1823-1825).

CISTER (en francés **CITEAUX**), aldea francesa, cerca de Nuits, dep. de la Cote-d'or; 250 h. (*cistercienses*). Allí se fundó en 1098 una comunidad religiosa, emanada de la orden de San Benito, y que se ramificó por toda Francia y por España. V. CLUNY.

CISTIERNA, ayunt. del part. jud. de Riaño (León); 2.770 h. F. C.

CITÉ (*la*), nombre con que se designa la isla, encerrada hoy dentro de París y que constituyó el núcleo de la Lutecia primitiva.

CITERA, hoy *Cerigo,* isla del Archipiélago, donde tenía Venus un templo magnífico. En la lengua poética se ha convertido Citera en una isla encantadora, patria alegórica de los amores.

CITERA y **CITERES,** nombres de Venus.

CITERÓN, montaña entre la Beocia y el Ática.

CITY, nombre que se da á la parte más central y antigua de Londres.

Ciudad (*derecho de*). En la antigüedad, la ciudad era un verdadero Estado, que tenía intereses distintos de los del resto del país y, para ser miembro de dicho Estado y disfrutar de las prerrogativas que correspondían á la calidad de ciudadano, era preciso llenar ciertos requisitos. En Roma por ejemplo, el *derecho civil ó romano* se aplicaba sólo á los ciudadanos romanos; los extranjeros estaban sometidos a las prescripciones del *derecho de gentes,* especie de código compuesto sólo con las reglas del derecho natural. Los actos jurídicos realizados bajo las reglas de dicho derecho de gentes, no estaban siquiera garantizados por la ley civil, por cuya razón adquiría la calidad de ciudadano un valor inapreciable. Durante el Imperio se fué extendiendo progresivamente, y desde Caracala, sin distinción, y con fin por lo demás puramente fiscal, á todos los habitantes del Imperio romano.

Ciudadano (*Tratado del*), obra de filosofía política, por Hobbes. Desarrolla en ella la idea bastante pesimista de que el interés y el miedo son los principios de toda sociedad (1649).

Ciudadano del mundo (*el*), obra satírica inglesa, de Oliverio Goldsmith, publicada en 1762.

Ciudad antigua (*la*), por Fustel de Coulanges, sabia resurrección de las ideas griegas y romanas sobre la política de las ciudades, las revoluciones que las agitaron, etc. Según Fustel de Coulanges, todas las instituciones antiguas se explican admitiendo la existencia de creencias religiosas comunes á todos los pueblos primitivos (1864).

CIUDAD BOLÍVAR, cap. del distr. Heres y del Est. de Bolívar (Venezuela), á orillas del Orinoco; 12.900 h. Ganado, pieles, café, etc.

Ciudad de Dios (*la*), obra de San Agustín, admirable pintura de la religión cristiana (s. V).

Ciudad del Sol (*la*), obra de Campanella, especie de utopía política fundada á la vez en la teocracia y el comunismo (1623).

CIUDAD DE LOS REYES, n. primitivo de Lima.

CIUDAD DEL MAÍZ, part. del Est. de San Luis Potosí (Méjico), cab. del mismo nombre, con 4.300 h.

CIUDADELA, ayunt. del part. jud. de Mahón (islas Baleares); 8.650 h. (*ciudadelanos*).

CIUDAD GARCÍA, cab. del part. de Jerez, Est. de Zacatecas (Méjico); 8.300 h. Cereales, maderas.

CIUDAD GONZÁLEZ, distr. del Est. de Guanajuato (Méjico), cab. del mismo nombre, con 5.600 h.

CIUDAD GUZMÁN, cant. del Est. de Jalisco (Méjico), cab. del mismo nombre, con 17.600 h.

CIUDAD JIMÉNEZ, cab. del distr. de Jiménez, Est. de Chihuahua (Méjico), con 9.300 h. Algodón.

CIUDAD JUÁREZ, c. de Méjico, cab. del distr. de Bravos (Chihuahua); 8.200 h., en la frontera de Méjico. Antes *Paso del Norte.*

CIUDAD PORFIRIO DIAZ, distr. del Est. de Guanajuato (Méjico), cab. del mismo n.; 11.500 h.

CIUDAD REAL, prov. de España, cap. *Alicante.* Gobierno civil y militar, delegación de Hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 10 partidos judiciales: *Alcázar de San Juan, Almadén, Almagro, Almodóvar del Campo, Ciudad Real, Daimiel, Infantes, Manzanares, Piedrabuena, Valdepeñas* y tiene 102 ayunt. Sup. 19.608 k. c.; es la tercera provincia de España en extensión. Pob. 368.500 h. Audiencia territorial en Albacete; 1ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Madrid. Obispado. Producciones agrícolas abundantes; industria bastante adelantada. Minas de azogue, plomo, hierro y hulla.

CIUDAD REAL, cap. de la prov. de Ciudad Real, á 173 kil. de Madrid por ferrocarril; 15.600 h. (*ciudarealeños*). Obispado. Hermosa catedral. Fábricas de curtidos, aguardientes, chocolate, etc. El part. tiene 9 ayunt. y 32.100 h.

CIUDAD RODRIGO, cab. de part. jud. de la prov. de Salamanca, á 88 kil. de Salamanca. F. C. Plaza fuerte tomada por los franceses en 1810 y reconquistada en 1812. Patria de Diego Covarrubias. El part. tiene 63 ayunt. y 55 080 h.

CIUDAD VICTORIA, distr. del Est. de Tamaulipas (Méjico), cab. del mismo nombre, con 10.000 h.

CIVA, tercera persona de la trinidad india, dios destructor y fecundador.

CIVILIS (Claudio), jefe de los bátavos. Se rebeló el año 70 contra Vespasiano, con el concurso de la

Digitized by Google

sacerdotes Veleda y fué vencido por Cerialis. Firmó con los romanos una paz honrosa.

CIVITA - VECCHIA [*kia*], plaza fuerte de Italia, en los antiguos Estados de la Iglesia, puerto en el Mediterráneo; 18.000 h.

CLACKMANNAN, condado de Escocia; 32.500 h. Cap. *Clackmannan,* á orillas del Forth.

CLAIN [*klan*], río de Francia que pasa por Poitiers y se arroja en el Viena; 125 kil.

CLAIRAC Y SAENZ (Pelayo), ingeniero cubano, autor de un *Diccionario general de arquitectura é ingeniería,* que empezó á publicarse en Madrid (1789), y sólo llegó á la letra P. Murió en 1801.

CLAIRAUT [*kleró*], (Alejo Claudio), matemático francés de genio tan precoz que fué admitido en la Academia de ciencias á los 18 años (1712-1765).

CLAPPERTON (Hugo), célebre viajero escocés, explorador del Sudán (1788-1827).

CLAQUÍN (Beltrán), nombre que dan los historiadores españoles al francés Du Guesclin.

CLARA (Santa), virgen y abadesa. Fundó la orden de las clarisas (1193-1253). Fiesta el 12 de agosto.

CLARAVAL ó **CLAIRVAUX,** aldea de Francia (Aube). Allí fundó San Bernardo en 1114 una célebre abadía, convertida hoy en casa de detención.

CLARENCE (Jorge, duque de), hermano de Eduardo IV, rey de Inglaterra. Habiendo hecho traición á éste último, fué condenado á muerte, y, como le habían dejado la elección del suplicio, pidió, según dicen, que le ahogaran en un tonel de malvasía (1449-1478). Hácese con frecuencia alusión á dicha muerte.

CLÁRENDON, pueblo de Inglaterra, donde proclamó el rey Enrique II, en 1164, las *Constituciones de Clárendon* contra las usurpaciones del clero.

CLÁRENDON (Eduardo HYDE, conde de), historiador inglés, partidario de Carlos I y de Carlos II Acusado de traición, huyó á Francia (1608-1674).

CLARENS, aldea de Suiza, á orillas del lago de Ginebra, célebre por la estancia de Rousseau.

CLARETIE (Julio), novelista y escritor dramático francés, nacido en Limoges en 1840.

CLARÍN. V. ALAS (Leopoldo).

CLARINES, v. de Venezuela, cab. del distr. de Brazual (Bermúdez); 10.000 h. Caña, café, tabaco.

Clarisa Harlowe (*Historia de*), novela epistolar de Richardson (1749). Es la historia de una joven virtuosa que, perseguida por su familia, se entrega á un hombre que oculta los mayores vicios bajo el aspecto más seductor, Lovelace, quien la hace morir de pena. V. LOVELACE.

CLARKE (Samuel), filósofo inglés, nacido en Norwich, autor de una *Demostración de la existencia y de los atributos de Dios* (1675-1729).

CLARKE (Enrique Jacobo Guillermo), uno de los mariscales de Napoleón (1765-1829).

CLARKSON (Tomás), filósofo inglés, partidario celoso de la abolición de la esclavitud (1760-1846).

CLAROS, c. de Jonia, célebre por su oráculo de Apolo, llamado á veces en poesía *el dios de Claros.*

Claros varones, obra biográfica de Hernando del Pulgar (1500), que contiene las semblanzas de varios personajes históricos de su época.

CLAUDIANO, poeta latino del s. IV, nacido en Alejandría, panegirista de Estilicón. Fué uno de los últimos representantes de la poesía latina; imitó á veces con bastante fuerza á Virgilio.

CLAUDIO, decenviro romano en 451 a. de J. C. Habiendo reivindicado á Virginia, hija del centurión Virginio, como esclava suya, fué muerta aquella por su padre. Después del levantamiento del pueblo ocurrido á consecuencia de este suceso, y que provocó la dimisión de los decenviros, fué arrojado á una prisión, donde se mató (440 a. de J. C.).

CLAUDIO 1º (Tiberio Druso), emperador romano, nacido en Lión el año 10 a. de J. C.; reinó de 41 á 54, esposo de Mesalina y luego de Agripina. Fué al principio bastante buen administrador, pero se dejó pronto gobernar por Agripina, quien acabó por envenenarle. — CLAUDIO II, emperador romano, n. en 214, reinó de 268 á 270, excelente príncipe y general; murió de la peste y tuvo por sucesor á Aureliano.

CLAUDIO (San), obispo de Besançón en el s. VI. Celébrase su fiesta el 6 de junio.

CLAUDIO PÚLQUER, cónsul romano, derrotado por Adherbal en Drépano en 249 a. de J. C. Antes del combate mandó echar al mar los pollos sagrados cuya falta de apetito fué considerada como mal presagio. « ¡Si no quieren comer, dijo, que beban! » Se le echó en cara severamente su sacrilegio.

CLAVÉ (José Anselmo), músico español, nacido y muerto en Barcelona (1824-1874), al que se debe la creación en España del canto coral.

CLAVERÍA (Narciso), conde de Manila, general español, capitán general en Filipinas, m. en 1832.

CLAVIJERO (Francisco Javier), jesuita é historiador mejicano, n. en Veracruz en 1731, m. en Italia en 1787. Escribió una *Historia de Méjico antes y después de la conquista española* (1731-1787).

CLAVIJO (Hernando), músico español, m. en 1626.

CLAVIJO (Ruy GONZÁLEZ de), diplomático español, que fué enviado en 1403 por el rey de Castilla Enrique III como embajador á Samarcanda. Debóse una relación interesante de su viaje, titulada: *Historia del gran Tamerlán* (1582).

CLAVIJO Y FAJARDO (José), literato y naturalista canario (1730-1806). Es conocido por un lance que tuvo con el escritor francés Beaumarchais, negándose á batirse con él, y siendo por esta razón destituido de sus funciones de archivero de la corona. De este lance, consignado en las *Memorias* de Beaumarchais, sacó Goethe el asunto de su drama *Clavijo* (1774).

CLAY (Enrique), político americano, jefe del partido whig en los Estados Unidos (1777-1852).

CLAZÓMENAS ó **CLAZÓMENAE,** c. de Jonia.

Digitized by Google

CLEANTO, filósofo estoico del siglo III a. de J. C.

CLEARCO, general espartano. Distinguióse en la guerra del Peloponeso y dirigió la retirada de los Diez Mil después de la batalla de Cunaxa. Fué asesinado en 401 por orden del sátrapa Tisafernes y reemplazado por Jenofonte.

CLELIA, romana que atravesó el Tíber á nado para huir de Porsena que la tenía como rehén.

Clemencia (*De la*), tratado filosófico, una de las más hermosas obras de Séneca (s. I desp. de J. C.).

Clemencia, una de las más notables novelas de costumbres de Fernán Caballero.

CLEMENCÍN (Diego), célebre político y literato español, autor de unos *Comentarios al Quijote*, que son una de las mejores obras castellanas de filología. Nació en Murcia en 1765, murió en 1834.

CLEMENTE I (San), papa de 91 á 100; — CLEMENTE II, papa de 1046 á 1047; — CLEMENTE III, papa de 1187 á 1191; — CLEMENTE IV, papa de 1265 á 1268; — CLEMENTE V (*Beltrán de Got*), papa de 1305 á 1314. Transportó la Santa Sede á Avifión y disolvió la orden de los templarios para dar satisfacción á su protector Felipe el Hermoso de Francia; — CLEMENTE VI, papa de 1342 á 1352; — CLEMENTE VII (*Julio de Médicis*), papa de 1523 á 1534, célebre por sus disensiones con Carlos V y con Enrique VIII, rey de Inglaterra. Fué hecho prisionero en Roma por el condestable de Borbón y se negó á autorizar el divorcio de Enrique VIII de Inglaterra, lo que fué causa del cisma inglés; — CLEMENTE VIII, papa de 1592 á 1605; — CLEMENTE IX, papa de 1667 á 1669; — CLEMENTE X, papa de 1670 á 1676; — CLEMENTE XI, papa de 1700 á 1721, publicó la bula *Unigénitus*, contra los jansenistas; — CLEMENTE XII, papa de 1730 á 1741; — CLEMENTE XIII, papa de 1758 á 1769; — CLEMENTE XIV (*Ganganelli*), papa de 1769 á 1774; abolió la orden de los jesuitas.

CLEMENTE DE ALEJANDRÍA (San), doctor de la Iglesia, maestro de Orígenes; fué uno de los más notables apologistas del siglo III, m. hacia 220.

CLEMENTI (Muzio), compositor italiano, autor de numerosos estudios para piano (1752-1832).

CLÉOBIS y BITÓN, hermanos argivos, hijos de Cidipe, sacerdotisa de Juno, que se hicieron célebres por su amor filial.

CLEÓBULO, uno de los siete sabios de Grecia, amigo de Solón (s. IV a. de J. C.).

CLEOFÁS, uno de los discípulos á los que apareció Jesucristo resucitado en el camino de Emaús.

CLEÓMBROTO, nombre de tres reyes de Esparta.

CLEÓMENES, escultor ateniense, á quien se atribuye, sin razón, la *Venus de Médicis*.

CLEÓN, demagogo ateniense, puesto frecuentemente en escena por Aristófanes. Valiente y ambicioso, pero vanidoso, se apoderó de Esfacteria, pero fué vencido por Brasidas en Anfípolis, pereciendo con su adversario en la batalla (422 a. de J. C.).

CLEOPATRA, mejor que **CLEÓPATRA,** reina de Egipto, célebre por su belleza, que cautivó sucesivamente á César y á Antonio. Se dió la muerte haciéndose morder por un áspid, después de la derrota de Antonio en Accio (año 30 a. de J. C.). Es una de las mujeres más extraordinarias de que nos haya conservado el nombre la historia.

Cleopatra, cuadro de Guido Reni (Prado).

CLÉRICE (Justino), compositor de música argentino, n. en Buenos Aires en 1863, m. en 1908.

CLERMONT FERRAND [*monferrán*], c. de Francia (Puy de Dome); 65.400 h. Pastas alimenticias.

CLERMONT-GANNEAU [*mongand*] (Carlos Simón), orientalista francés, nacido en París en 1846.

CLETO (San). V. ANACLETO.

CLEVELAND, c. de los Estados Unidos (Ohio), á orillas del lago Erié; 560.600 h.; carbón, petróleo.

CLEVELAND (Grover), nacido en Caldwell (Nueva Jersey), en 1837, presidente de los Estados Unidos de 1885 á 1889, y por segunda vez de 1893 á 1897.

CLEVES, c. y ant. ducado de la Prusia Renana, á orillas de un canal que va al Rin; 16.500 h.

CLEVES (Sibila de), mujer del elector de Sajonia Juan Federico el Magnánimo. Contribuyó á la difusión del protestantismo en Alemania (1510-1554).

CLICHY, c. de Francia, cerca de París; 47.000 h.

CLIFFORD (Jorge), conde de Cumberland, uno de los favoritos de la reina Isabel (1558-1605).

CLIFTON, c. de Inglaterra, condado de Glócester, cerca de Bristol; 25.000 h. Baños. Incorporada hoy con Bristol.

CLIGNANCOURT, antiguo suburbio de París, que forma hoy parte de la capital de Francia.

CLÍMACO (San Juan), llamado **el Escolástico,** doctor de la Iglesia, discípulo de San Gregorio Nacianceno. Murió centenario hacia 606.

CLÍMENE mejor que **CLIMENE,** madre de Faetón y esposa de Apolo.

CLINTON (Jorge), vicepresidente de los Estados Unidos en 1804 (1739-1812).

CLÍO, Musa de la Historia, á quien se representa sentenda ó en pie, con un rollo de papel ó una caja de libros.

Clío.

CLIPPERTON (ISLA), isla situada en el Océano Pacífico y cuya posesión disputa Francia á Méjico.

CLÍSTENES, abuelo de Pericles. Arrojó de Atenas á Hipias en 510 a. de J. C. Agrandó la ciudad admitiendo á gran número de metecos, estableció el gobierno democrático y el ostracismo.

CLITEMNESTRA, hija de Tíndaro y de Leda, esposa de Agamenón, madre de Orestes, Electra, Ifigenia y Crisótemis; mató á su marido y fué muerta por su hijo.

CLITO, capitán de Alejandro, á quien dió éste la muerte en un festín (328 a. de J. C.).

CLIVE (Roberto, lor), general inglés. Fundó gracias á su hábil política la potencia británica en las Indias (1725-1774).

CLOACA MÁXIMA, la mayor alcantarilla de Roma, que iba desde el extremo meridional del Foro hasta el Tíber. Construída por Tarquino el Antiguo, existe aún hoy día.

CLODIO (Publio), demagogo romano, que se señaló por sus violencias é hizo desterrar á Cicerón; fué muerto en una reyerta por el tribuno Milón, el año 52 a. de J. C.

CLODIÓN el Melenudo, jefe de una tribu franca, vencido por Aecio en 430 ó 431 y muerto en 447.

CLODOALDO ó **CLOUD,** tercer hijo de Clodomir, nacido en 522. Se libró de la muerte cuando mataron á sus hermanos y se retiró á un monasterio cerca de París; muriendo hacia 560.

CLODOMIRO, hijo de Clodoveo y Clotilde, rey de Orleans de 511 á 524, m. en Vezeronce (Isere) en una pelea contra los borgoñones. Sus hijos fueron degollados por sus tíos Clotario y Childeberto.

CLODOVEO I, rey de los Francos, nacido hacia 466, hijo de Chilperico I, y esposo de Clotilde, vencedor de los romanos en Soissons (486), de los alamanes en Tolbiac (496), de los borgoñones cerca de Dijón (500), y de los visigodos cerca de Vouillé (507), fundador de la monarquía franca y único rey de las Galias después del asesinato de los jefes francos de Colonia, Cambray y Therouanne; muerto en 511. Recibió el bautismo de manos de San Remigio en la catedral de Reims. Desgraciadamente, á su muerte fué dividido el reino, según la costumbre de los francos, entre sus cuatro hijos: Thierry, Clodomiro, Childeberto y Clotario. — CLODOVEO II, hijo de Dagoberto, rey de Neustria y de Borgoña de 638 á 656; casó con Santa Batilde. — CLODOVEO III, hijo de Thierry III, rey de Neustria y de Borgoña de 691 á 695; tuvo por ministro á Pipino de Heristal, quien fué el verdadero amo del reino.

Clorinda, heroína de la *Jerusalén libertada*, del Tasso. Es el tipo de la mujer animosa, inaccesible á los temores tan naturales en su sexo.

CLORIS, ninfa de la Fábula, esposa de Céfiro.

CLOS-VOUGEOT [*klovuyó*], viñedo de Borgoña, que produce un vino tinto famoso.

CLOTARIO, hijo de Clodoveo, rey de Soissons en 511, único rey de los francos en 558, m. en 561; cruel y sanguinario, hizo, con Childeberto, perecer al hijo de su hermano Clodomiro. — CLOTARIO II,

Digitized by Google

hijo de Chilperico I y de Fredegunda, nacido en 584, rey de Neustria en 595, único rey de los francos en 613, m. en 628. Hizo perecer á Brunequilda: — CLOTARIO III, hijo de Clodoveo II, rey de Neustria y de Borgoña de 656 á 670; — CLOTARIO IV, rey de Austrasia de 717 á 720.

CLOTILDE (Santa), hija de Gondebaldo, rey de los borgoñones y esposa de Clodoveo I; contribuyó á la conversión de su marido al cristianismo; muerta en Tours en 545. Fiesta el 3 de junio.

CLOTO, la más joven de las tres Parcas. Presidía al nacimiento é hilaba la suerte de los hombres.

CLOUD. V. CLODOALDO.

CLOUET (*klué*) (Juan), pintor francés, n. hacia 1485, m. en 1545. — Su hijo, FRANCISCO **Clouet**, dejó obras tan numerosas como notables.

CLUNY, c. de Francia (Saona y Loira); 4.000 h. (*cluniacenses*). Célebre por su antigua abadía de benedictinos, fundada en 910.

Cluny. La orden de los cluniacenses entró á Navarra en tiempos de Don Sancho el Mayor, fundando allí varios monasterios. En 1033 pasaron á Castilla, donde reformaron el monasterio de Oña.

Cluny (*museo de*), célebre museo de París, que comprende en su recinto las ruinas de las Termas de Juliano. Contiene una hermosa colección de objetos de los siglos XIV, XV y XVI.

CLUSIO, antigua c. de Etruria, hoy *Chiusi*. Fué residencia de Porsena.

CNIDO, ant. ciudad de Caria, colonia lacedemonia, consagrada á Venus. (Hab. *cnidios*.)

Cnido (*templo de*), célebre templo de Venus, que se hallaba sobre un promontorio de la Caria. De aquí vienen los nombres de *reina* ó *diosa de Cnido*, *dios de Cnido*, que se dan á veces á Venus y al Amor. Es también el título de una obrita entretenida de Montesquieu (1724).

COA, parte SE. de la Abisinia, que formaba antes un Estado independiente. C. pr. *Ankober*.

COAHUILA, uno de los Estados de Méjico; 153.600 kil. c., 297.000 h. Cap. *Saltillo*. Dividido en 8 distr.: *Saltillo*, *Parras*, *Viesca*, *Monclova* y *Río Grande*. Oro, plata, cobre, hulla; vinos, cereales.

COALCOMÁN, distr. del Est. de Michoacan (Méjico), cab. del mismo nombre, con 2.400 h.

Coalición. Dase especialmente este nombre en la historia moderna á las ligas formadas por las potencias europeas contra la Revolución francesa y la dominación napoleónica. Son siete: 1ª Firmada en Pilnitz (1791) entre Prusia y Austria, á las que se unieron, después de la muerte de Luis XVI, Inglaterra, España, Cerdeña y Dos Sicilias. Disuelta por los tratados de Basilea, con España y Prusia (1795) y de Campo Formio, con Austria (1797). — 2ª Formada en marzo de 1799 por Inglaterra, que no había depuesto las armas, Rusia, Turquía, Austria y las Dos Sicilias, fué deshecha por la derrota de Marengo y los tratados de Luneville (con Austria) en 1801 y de Amiens (con Inglaterra) en 1802. — 3ª Firmada en Petersburgo el 8 de abril 1805 entre Inglaterra, que había roto con Francia en 1803, y Austria, Rusia y Prusia, terminó con la derrota de Austerlitz y el tratado de Presburgo (diciembre de 1805). — 4ª Formada en septiembre de 1806 entre Prusia, Rusia, Inglaterra y Suecia, terminó en julio de 1807 con la batalla de Friedland y el tratado de Tilsitt. — 5ª Firmada en abril de 1809 entre Austria é Inglaterra terminó con la derrota en Wagram de los austriacos y la paz de Schœnbrun (octubre de 1809). — 6ª Firmada en marzo de 1813 entre Rusia, Prusia, Austria, Inglaterra, Suecia y casi todas las demás potencias, tuvo por resultado la abdicación de Napoleón (abril de 1814). — 7ª Continuación de la sexta, formada en Viena en 1815 después de la vuelta de Napoleón á París, lo derribó nuevamente después de la batalla de Waterloo.

COAMO, part. judicial de Puerto Rico; 15.000 h. Cap. del mismo n., con 3.250 h. Aguas minerales.

COAÑA, ayunt. del part. jud. de Castropol (Oviedo); 4.480 h., á orillas del río Navia.

COASPES, río de la Susiana, hoy *Kara Su*.

COATEPEC, cant. del Est. de Veracruz (Méjico), cab. del mismo nombre; 8.500 h. algodón, hilados.

COATEPEQUE, v. del Salvador; 4.000 h.

COATZACOALCOS, río de Méjico meridional, que nace en la sierra Madre y desagua en el golfo de Méjico, en el puerto del mismo nombre.

COBÁN, c. de Guatemala, cap. del dep. de Alta Verapaz; 18.000 h. Fábricas de tejidos.

COBANA, volcán de los Andes de Bolivia.

COBDEN (Ricardo), economista inglés, propagador de las ideas librecambistas (1804-1865).

COBIJA, ant. prov. del dep. boliviano del Litoral, hoy de Chile. Cap. del mismo n., con 3.000 h.

COBLENTZ, c. fuerte y cap. de la Prusia renana, en el confluente del Rin y del Mosela; 51.000 h.

COBO (Bernabé, jesuita español, establecido en Lima y autor de una interesante *Historia natural de las Indias* (1582-1657).

COBRE (El), villa de Cuba (Santiago); 8.000 h. Minas de cobre. En sus alrededores empezó la insurrección de 1872.

COBRE, montaña de los Andes chilenos; 3.584 m.

COBURGO, c. de Alemania, cap. del ducado de Sajonia Coburgo Gotha, á orillas del Itz; 22.500 h.

COCA, río del Ecuador, afl. del Napo.

COCENTAINA, cab. de part. de la prov. de Alicante, á 34 kil. de Alicante; 7.030 h. (*contestanos*). F. C. Cereales, aceite y vinos. Industria bastante floreciente. El part. tiene 21 ayunt. y 24.430 h.

Cocina de los ángeles (*la*) ó *el Milagro de San Diego*, muy hermoso cuadro de Murillo, en el Louvre.

Cocinero de su majestad (*el*), una de las mejores novelas históricas de Fernández y González.

COCITO, río de los Infiernos, que rodeaba el Tártaro con sus ondas amargas y cenagosas. (*Mit.*)

COCKBURN, una de las tierras polares, isla al E. del mar de Baffin. Forma parte de la prov. de Ontario.

COCLÉ, río de Panamá, que desemboca en el mar de las Antillas, después de un curso de 110 kil.

COCLÉ, prov. de Panamá, 50.000 h. Cap. *Penonomé*.

COCO, río de Nicaragua, que desagua en el mar de las Antillas y separa á Nicaragua de Honduras.

COCOS (ISLAS DE), nombre de varias islas ó archipiélagos del Océano Pacífico.

COCUY (El), v. de Colombia (Tundama); 6.100 h.

COCHA, laguna de Colombia, entre Pasto y Mocoa. Mide 120 kil. de largo por 20 de ancho.

COCHABAMBA, dep. de Bolivia, cap. del mismo nombre formado por las provs. del *Cercado*, *Arque*, *Ayopaya*, *Campero*, *Chapare*, *Mizque*, *Punata*, *Tapacari*, *Tarata* y *Totora*. 367.000 h. y 60.417 k. c.

COCHABAMBA, c. de Chile, cap. del dep. del mismo nombre; 29.500 h. Universidad. Situada en medio de una llanura muy fértil, rodeada de altas montañas, goza de un clima muy templado. Industria bastante adelantada: hay fábricas de jabones, tejidos de lana y algodón, curtidurías, etc. Exportación de cereales, de coca, vinos, frutas, etc.

COCHAGUAL, dep. de la prov. de San Juan (Argentina); 1.000 h. Cap. *Pedernal*.

COCHÍN, c. de la India inglesa, prov. de Madrás, en la costa de Malabar; 20.000 h.

COCHINCHINA, colonia francesa de la Indochina; 2.900.000 h. Cap. *Saigón*. Arroz.

COCHINOCA, dep. de la prov. de Jujuy (Argentina). Cab. del mismo nombre, con 5.000 h.

COCHRANE (Archibaldo, conde de DUNDONALD, lord, químico inglés (1775-1831).—Su hijo TOMÁS, conde de DUNDONALD, lord **Cochrane**, marino inglés, sufrió terribles persecuciones por la oposición que hizo al gobierno y, expulsado del parlamento y la marina inglesa, ofreció sus servicios á Chile (1817), ayudando poderosamente la causa de la independencia americana. Sirvió igualmente en el Brasil y en Grecia y en 1832 fué restablecido en sus títulos y dignidades, llegando á ser almirante de la marina inglesa (1775-1860).

CODERA, cabo de Venezuela, al E. de Caracas.

CODERA (Francisco), orientalista esp., n. en 1836, autor de una *Biblioteca arábico hispánica* (1882).

Código Civil chileno, obra admirable de Bello (1855), anterior á todos los de América, salvo el de la Luisiana.

CODRINGTON (Edward), marino inglés (1770-1851).

Coéforas (*las*), tragedia de Esquilo, que forma parte de la trilogía de la *Orestía*. Completa la acción de la tragedia de *Agamenón* y prepara la de las *Euménides* (460 a. de J. C.).

Digitized by Google

COELEMÚ, dep. de Chile (Concepción); 27.700 h. Cap. *Tomé*.

COELLO (Alonso Sánchez), pintor español (1515-1590). Fué discípulo de Rafael y de Antonio Moro.

COELLO (Claudio), célebre pintor español (1621-1693). Su obra maestra es el retrato de Carlos II.

COELLO (Antonio), poeta español, m. en 1652.

COELLO Y PACHECO (Carlos), autor dramático español (1850-1888).

COETHEN, c. de Alemania (Anhalt); 23.000 h.

COEUR [*ker*] (Jacques), rico comerciante de Bourges, tesorero del rey de Francia Carlos VII (1395 1456).

COFRE DE PEROTE, montaña del Est. de Veracruz (Méjico); 4.089 m. de altura.

COGNAC [*koñak*], c. de Francia, en el dep. del Charente; 19.500 h. Aguardientes famosos de coñac.

COGOLLUDO, cab. de part. de la prov. de Guadalajara, á 33 kil. de Guadalajara; 1.230 h. (*cogolludenses*). Cereales. El part. tiene 44 ayunt. y 18.400 h.

COHORN (Menno, barón de), ingeniero militar, holandés nacido cerca de Leeuwarden (1640-1704).

COIBA, la mayor de las islas de la rep. de Panamá (prov. de Veraguas); 600 k. c.

COIMBRA, c. de Portugal, cab. del distr. de su nombre; 18.500 h. Célebre universidad.

COIN, cab. de part de la prov. de Málaga, á 28 kil. de Malaga; 12.300 h. (*coineños*). Frutas diversas. El part. tiene 5 ayunt. y 31.320 h.

COIRE, c. de Suiza, cap. del cantón de los Grisones, situada á orillas del Plessur; 12.200 h.

COIRÓS, ayunt. del part. jud. de Betanzos (Coruña); 2.790 h. Cereales, lienzos, cría de ganado.

COIXTLAHUACA, distr. del Est. de Oaxaca (Méjico), cab. del mismo nombre, con 3.000 h.

COJEDES, cab. del distr. de Anzoategui, Est. de Zamora (Venezuela).

COJEDES, río de Venezuela, afl. del Apure.

COJUTEPEQUE, c. del Salvador, cap. del dep. de Cuscatlán; 10.000 h. Clima muy templado. Fábricas de tejidos, loza, y cigarros puros.

COKE (Eduardo), jurisconsulto inglés (1552-1634).

COLATINO (Lucio Tarquino), nieto de Tarquino el Antiguo y esposo de la virtuosa Lucrecia. Fué con Bruto uno de los primeros cónsules de Roma.

COLBERT [*kolber*] (Juan Bautista), político francés, uno de los más notables ministros de Luis XIV. Desarrolló en Francia el comercio y la industria, pero su enemistad con Louvois causó su caída (1619-1683).

Colbert.

COLBRÁN (Isabela Ángela), célebre cantora española, esposa del maestro Rossini, muerta en 1845.

COLCA, c. del Perú (Junín); 7.000 h.

COLCHAGUA, provincia de Chile, cap. *San Fernando*, formada por los departamentos de *Caupolican* y *San Fernando*; 157.500 h.

COLCHESTER, c. de Inglaterra (Éssex), á orillas del Colne; 39.000 h. Hierro, acero, tejidos.

COLEBROOKE [*bruk*] (Enrique Tomás), orientalista inglés famoso, nacido en Londres (1765-1837).

Colección de poesías castellanas anteriores al s. XV, excelente antología publicada por Tomás Antonio Sánchez en 1779-1790, y en la que aparecieron por vez primera el *Poema del Cid*, el de *Alejandro*, y otras joyas de nuestra literatura.

COLEONI (Bartolomeo), célebre condottiere italiano, nacido en Bérgamo (1400-1475).

Cólera (*De la*), tratado filosófico de Séneca, brillante amplificación de tendencias estoicas, sobre un asunto de moral práctica (siglo I°).

COLERIDGE [*kolridy*] (Samuel Taylor), poeta inglés, autor de *baladas* líricas. Puede considerársele como uno de los precursores de Byron y del romanticismo moderno, y ha dejado la reputación del hombre más ingenioso del su tiempo (1772-1834).

COLES, ayunt. del part. jud. de Orense (Orense); 5.700 h. Cría de ganado.

COLETA (Santa), religiosa reformadora de la orden de Santa Clara, nacida en Corbia en 1380; muerta en en 1446. Fiesta el 6 de marzo.

COLIGNY (Gaspar de), almirante francés, jefe del partido protestante, degollado en la matanza del día de San Bartolomé (1519-1572).

COLIMA, nevado de Méjico (Jalisco), 4.378 m. Volcan activo, junto al nevado anterior, 3.884 m.

COLIMA, uno de los Est. de Méjico; 5.887 k. c., 78.000 h. Cap. *Colima*. Dividido en los 3 distr. de *Centro*, *Álvarez* y *Medellín*. Café, maderas finas.

COLIMA, c. de Méjico, cap. del Est. de su nombre, con 25.000 h. Salinas, caña de azúcar.

COLINA, distr. del Est. Falcón (Venezuela), cab. *La Vela*.

Coliseo, magnífico anfiteatro de Roma, empezado en tiempos de Vespasiano y acabado por Tito. Con-

Coliseo.

tenía 80 filas de gradas y era capaz para más de 80.000 espectadores. Allí tenían lugar los combates de gladiadores y eran arrojados los cristianos á las fieras. Quedan de él soberbias ruinas.

COLMÁN (Jorge), poeta inglés, autor de una excelente comedia titulada *John Bull* (1762-1836).

COLMAR, c. de Alemania, en Alsacia; 41.500 h.

COLMEIRO (Manuel), jurisconsulto é historiador español, n. en Santiago de Galicia en 1814, m. en 1897.

COLMEIRO (Miguel), botánico español (1816-1901).

COLMENAR, cab. de part. de la prov. de Málaga, á 29 kil. de Málaga; 3.960 h. (*colmenareños*). El part. tiene 10 ayunt. y 25.470 h.

COLMENAR DE OREJA, ayunt. del part. jud. de Chinchón (Madrid); 6.000 h. (*colmenaretes*). F. C.

COLMENAR VIEJO, cab. de part. de la prov. de Madrid, á 31 kil. de Madrid; 5.360 h. Miel y cera; toros de lidia. El part. tiene 20 ayunt. y 22.180 h.

COLOFÓN, ciudad jonia del Asia Menor antigua, una de las presuntas patrias de Homero.

COLOMA (Carlos, general español, gobernador del Milanesado y autor de las *Guerras de los Estados Bajos* (1625), obra imitada de Tácito.

COLOMA (Ildefonso), general peruano (1804-1850).

COLOMA (Juan de), virrey de Cerdeña, en el s. XVI, autor de una *Década de la Pasión de Cristo* (1576), hoy completamente olvidada.

COLOMA (P. Luis), jesuita y novelista español, n. en 1851, autor de la célebre novela *Pequeñeces*, sátira de la sociedad aristocrática española contemporánea (1891).

COLOMBA (Santa), virgen y mártir en tiempos de Aureliano, m. hacia 273. F. el 31 de diciembre.

COLOMBANO (San), monje irlandés, nacido hacia 550. Fundó numerosos monasterios en el continente; muerto en 615. Fiesta el 21 de noviembre.

COLOMBIA (República de), república que comprende la parte NO. de la América del Sur. Está limitada al N. por el Atlántico, al S. por el Ecuador, al E. por el Pacífico y la rep. de Panamá, al O. por Venezuela y el Brasil. Superficie: 1.127.372 kil. c., población unos 5 millones de habitantes. Llevó los nombres de *república de Colombia*, de 1819 á 1831; de *república de Nueva Granada*, de 1831 á 1848; de *Confederación neogranadina*, de 1848 á 1863; de *Estados Unidos de Colombia*, de 1863 á 1886, llamándose de nuevo desde entonces *República de Colombia*.

Digitized by Google

GEOGRAFÍA FÍSICA. — Forman los Andes tres ramales paralelos, entre los que corren los ríos Cauca y Magdalena. En la cadena central están las cimas más elevadas del país (Tolima, 6,584 m.).

El clima caliente, húmedo y malsano en las costas, pasa por todas las graduaciones á medida que se eleva uno por las sierras y mesetas del interior. Pueden distinguirse tres zonas: la *tierra caliente*, hasta 800 m. de altura, la *tierra templada* hasta 2.500 m. y la *tierra fría*.

Armas de la república de Colombia.

Los ríos principales son el Atrato y el Magdalena, con su importante afluente, el Cauca. El Magdalena es uno de los ríos mayores del globo; mide 1.800 kil., de los que son navegables unos 1.000. Los dilatados llanos del O. están surcados por la extensa red de los afluentes del Amazonas y del Orinoco.

Colombia, república unitaria desde 1866, está gobernada por un presidente elegido por cuatro años y asistido por un consejo de ministros. Hay un Senado de 35 miembros y una Cámara de 92 representantes, elegidos unos y otros por 4 años. Divídese en 10 depart.: *Antioquia, Atlántico, Bolívar, Boyacá, Caldas, Cauca, Cundinamarca, Huila, Magdalena, Nariño, Norte de Santander, Santander, Tolima, El Valle*, y 4 intendencias: *Chocó, Goajira, Meta* y *Caquetá*. Dichos dep. se dividen á su vez en 96 provincias. Capital *Bogotá*. El catolicismo es religión de Estado.

Posee Colombia producciones vegetales variadas. En las regiones cálidas se dan el cacao, el tabaco, el algodón, el añil, el café, la caña de azúcar, el caucho, la quina. En los llanos se cría ganado y las selvas que cubren parte del país tienen valor inapreciable. Abundan también las riquezas minerales, poco explotadas aún por la dificultad de las comunicaciones.

HISTORIA. — Durante la dominación española formó Colombia el virreinato de Santa Fe. El 22 de mayo de 1810 estalló la revolución en Cartagena, y el 22 de diciembre se reunió un congreso federal en Bogotá, pero las rivalidades entre las provincias impidieron formar un gobierno sólido y permitieron el triunfo de los realistas. Restablecido en el trono Fernando VII, Morillo se apoderó de Cartagena en 1815 y derrotó en Tambo á los patriotas. Los que no se sometieron pasaron á Venezuela para ayudar á Bolívar, quien emprendió allí la campaña libertadora de 1819, señalada por la victoria de Boyacá y el Congreso de Cúcuta (1821), las victorias de Carabobo y Pichincha. Durante algún tiempo quedó unida Colombia con Venezuela y el Ecuador (Gran Colombia), pero pronto surgieron rivalidades. Páez separó á Venezuela de la confederación y los peruanos se apoderaron de Guayaquil, siendo vencidos en Tarqui por Sucre. En 1830 abandonó Bolívar el mando y Flórez se alejó á su vez, con el Ecuador, de la Confederación.

Sucedióronse en el mando de la república de Nueva Granada: Santander, Márquez, que luchó con la revolución (guerra de los Jefes supremos) de 1839 á 1841; Herrán, Mosquera, López, cuyas reformas liberales causaron otra guerra civil, Obando, que hizo aprobar una constitución liberal, pero fué derrocado (1854) por el dictador Melo, vencido á su vez el mismo año. Sucedióronle los conservadores Mallarino (1855) y Ospina (1856). Durante la presidencia de éste se promulgó la Constitución federal de la república, que adoptó el nombre de Confederación granadina. Ciertas leyes del nuevo gobierno provocaron la revolución liberal de 1860, capitaneada por Mosquera. Este, después de su victoria, estableció un gobierno provisorio y reunió una convención nacional en 1863, tomando el país el nombre de Estados Unidos de Colombia. Por entonces invadió el territorio colombiano un ejército ecuatoriano, pronto vencido en Cuaspud. Mosquera, presidente en 1866, no pudo sin embargo sostenerse, siendo derribado y desterrado en 1867. Siguió un período de calma con las presidencias de Acosta Gutiérrez, Salgar, Murillo Toro y Pérez. Aquileo Parra (1876), después de dominar la guerra civil, tuvo que retirarse, sucediéndole el general Trujillo y, en 1880, el doctor Rafael Núñez. Elegido éste nuevamente en 1884, llegó á convertirse en dictador de Colombia, conservando un poder cada vez creciente, hasta su muerte, ocurrida en 1894. Los liberales, que ayudaron á su elección en 1884, creyéndole algo favorable á sus ideas, no tardaron en desengañarse y, en 1884, estalló una revolución pronto dominada, á consecuencia de la cual decidió Núñez cambiar en unitaria la constitución federal del país. Reinó una paz relativa hasta 1894, pero á la muerte de Núñez reanudaron los liberales la guerra civil contra el vicepresidente Caro, siendo derrotados por el general Reyes en Enceso. El anciano Sanclemente, presidente en 1898, abandonó el poder en manos del vicepresidente Marroquín. Volvió la guerra civil, que duró hasto 1903, agotando las fuerzas de la nación. Por entonces surgieron dificultades entre Colombia y los Estados Unidos acerca del canal interoceánico y aprovechó Panamá las circunstancias para declararse independiente, siendo reconocida y amparada inmediatamente la nueva república por los Estados Unidos. El general Reyes fué elegido presidente en 1904, pero su gobierno casi dictatorial provocó una sublevación en 1909. Reyes huyó, dejando el mando al designado Carlos Holguín, y el congreso nombró presidente para el año restante del sexenio al general Ramón Gonzalez Valencia, á quien sucedió, en 1910, el Dr. Carlos C. Restrepo.

COLOMBIA ó mejor **COLUMBIA** (DISTRITO DE), uno de los Estados Unidos de la América del Norte; 181 k. c.; 331.000 h. Cap. *Washington*.

COLOMBIA BRITÁNICA, prov. del Canadá; 926.100 k. c., 362.700 h. Cap. *Victoria*. C. princ. *Vancouver*. Selvas; minas de oro, plata, hierro, hulla.

COLOMBO, cap. de la isla de Ceylan, en la costa occidental; 160.000 h. Puerto muy importante.

COLOMERA, ayunt. del part. jud. de Iznalloz (prov. de Granada); 2.870 h. Molinos; minas de plomo.

COLÓN, dep. de la prov. de Entre-Ríos (Argentina), cap. del mismo n., con 3.000 h. Cereales, cal.

COLÓN, part. jud. de la prov. de Matanzas (Cuba); 56.500 h. Cap. del mismo n., con 12.000 h. Azúcar.

COLÓN, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 12.000 h. Cap. *Jesús María*. Cereales, maderas.

COLÓN, dep. de Honduras, cap. *Trujillo*; 14.000 h. y 27.500 k. c.

COLÓN, distr. de Venezuela (Zulia); cab. *San Carlos*.

COLÓN, cab. del distr. de Ayacucho, en el Est. de Táchira (Venezuela).

COLÓN, prov. de Panamá (49.000 h.), cap. *Colón*, con 10.000 h. Fundada en 1850. V. ASPINWALL.

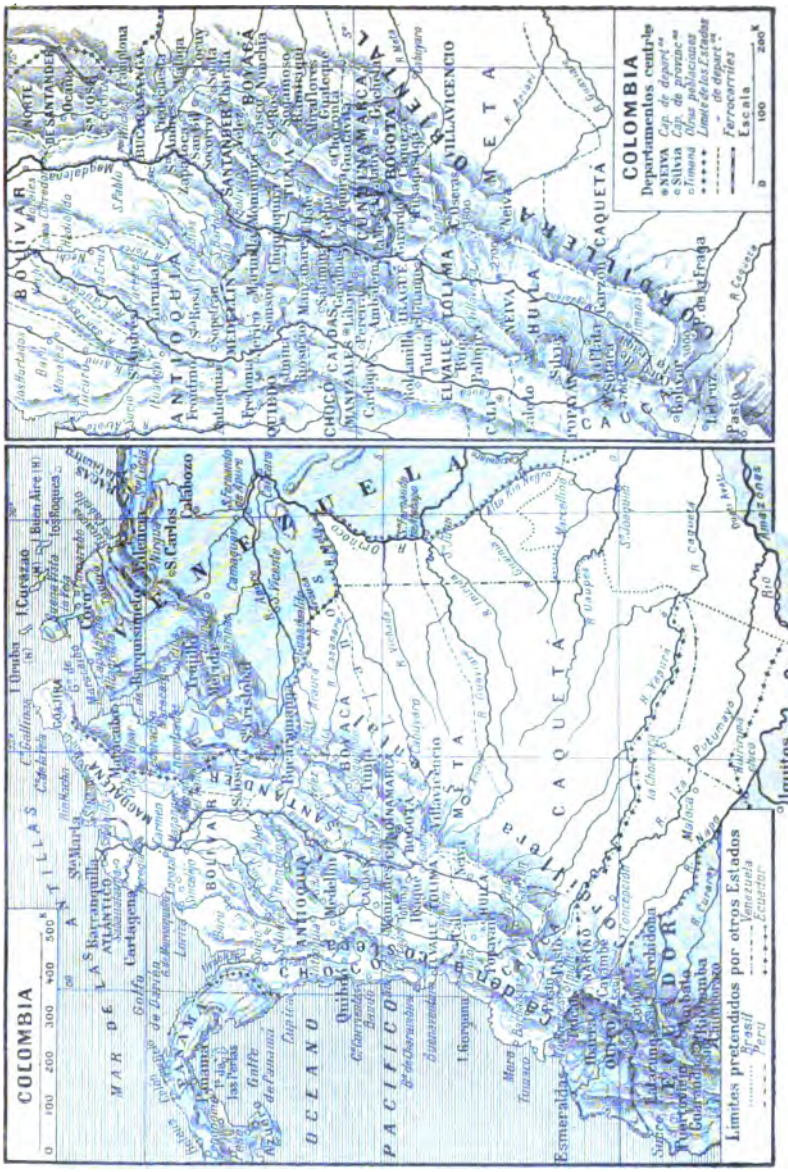
COLÓN (Bartolomé), hermano de Cristóbal Colón, n. en el Estado de Génova en 1437. Unióse con su hermano en 1494, siendo nombrado por él adelantado. Murió en Santo Domingo en 1514.

COLÓN (Cristóbal), célebre navegante, nacido hacia 1446 en el Est. de Génova. Entró al servicio de España en 1492 y obtuvo de Isabel la Católica tres carabelas, la *Santa María*, la *Pinta* y la *Niña*, que le permitieron descubrir un mundo nuevo. Salido de Palos el 3 de agosto de 1492, Colón, después de haber luchado contra el desaliento de su tripulación que quería volver atrás, acabó por divisar la tierra el 12 de octubre siguiente. Era la isla de Guanahaní ó San Salvador, una de las Lucayas. Abordó después en Cuba y en Haití, á la que dió el nombre de Hispaniola, y regresó después á España (marzo de 1493). En su segundo viaje, reconoció las Antillas menores, las islas de Sotavento y volvió á Haití, donde su hermano fundó á Santo Domingo, explorando igualmente las costas de Jamaica y Puerto Rico.

Cristóbal Colón.

En el tercer viaje (1498), después de haber descubierto la Trinidad, alcanzó el continente y recorrió

Digitized by Google



Digitized by Google

la costa de la América meridional desde el Orinoco hasta Caracas, pero durante su ausencia habia redoblado de tal modo sus calumnias sus enemigos que fué enviado Bobadilla á llamarle de parte del rey y lo llevó á España cargado de cadenas. Obtuvo la libertad después de haberse disculpado y preparó un cuarto viaje (1502) durante el cual descubrió las costas de Veraguas, pero á su regreso se vió despreciado por el rey Fernando, quien le dejó vergonzosamente morir de pena en Valladolid en medio de la mayor miseria. — Washington Irving ha escrito el relato de los *Viajes y descubrimientos de los compañeros de Colón* (1824). — Sabido es que fué muy disputada la importancia del descubrimiento del gran navegante genovés. Discutiéndose un dia dicho mérito ante él, en la mesa de un grande de España, y habiendo dicho alguno que no presentaba ninguna dificultad y que bastaba haber pensado en ello, tomó un huevo y dirigiéndose á los convidados les preguntó : « ¿ Quién de vosotros es capaz de mantener este huevo derecho sobre la punta ? » Todos probaron pero ninguno lo consiguió. Tomó entonces Colón el huevo, y machacándolo un poco sobre el plato, lo dejó en equilibrio. « Como lo veis, dijo Colón, no era difícil, bastaba pensar en ello. » Aládese con frecuencia al huevo de Colón, á propósito de ciertas cosas que parecen difíciles de ejecutar y fáciles después que otro las hizo.

COLÓN (Diego), hijo mayor del gran navegante (1474-1526). Heredó parte de los títulos de su padre.

COLÓN (Fernando), hijo natural de Colón (1488-1539). Acompañó á su padre á América y siguió más tarde á Carlos Quinto por Italia y Alemania. Reunió en Sevilla una magnífica colección de libros que legó á la catedral de dicha ciudad (V. BIBLIOTECA COLOMBINA). Escribió una historia de su padre de la que sólo se conserva una traducción italiana.

COLONIA, c. de la Prusia Renana, á orillas del Rin; 516.000 h. Magnífica catedral gótica. Esta ciudad, fundada en el siglo Iº de nuestra era por los romanos, ha adquirido una fama universal gracias al agua aromática conocida con el nombre de *agua de Colonia* é inventada por Juan María Farina á principios del siglo XVIII.

COLONIA DEL SACRAMENTO, dep. del Uruguay ; 59.300 h. y 5.682 k. c.; cap. id. 3.500 h. F. C. Puerto importante, plaza fuerte. Ganado ; lanas.

Coloniaje, nombre dado al primer período de la historia de la América española, durante el cual se verificaron los principales descubrimientos y se sometieron á vasallaje las razas indígenas.

COLONIAS, dep. de la prov. de Santa Fe (Argentina); 30.000 h. Cap. *Esperanza*. Ganadería. F. C.

COLONNA, ilustre familia romana, que ha dado varios papas, cardenales, generales, etc.

COLONO, aldea del Ática, patria de Sófocles. En Colono fué donde Edipo, errante y sostenido por su hija Antígone, llegó al Ática, en la hermosa tragedia de Sófocles, *Edipo en Colono*. (No debe confundirse con *Colone*, ciudad de Misia ni con *Colonas*, ciudad de Tróade.)

Coloquio de los Perros, una de las *Novelas Ejemplares* de Cervantes (1609), sátira ingeniosa en que dos perros Cipión y Berganza, aprecian la vida de los hombres con estoica cordura.

Coloquios de Erasmo, serie de diálogos llenos de energía y de ingenio, dirigidos contra las imposturas y las supersticiones de su tiempo (1518).

Coloquios espirituales, obra de Eslava (1610), curiosa muestra del teatro primitivo mejicano.

COLORADO (río), río de los Estados Unidos que nace en las Montañas Rocosas, atraviesa la llanura árida del Colorado y los desiertos del Arizona y desagua en el golfo de California. Tiene 1.300 kil. de largo. Una parte de dicho río está encajonada en profundos cañones. — Río de la América meridional, que nace en los Andes y desagua en el Atlántico ; 1.200 kil. — Río de los Estados Unidos (Tejas), que se arroja en el golfo de Méjico ; 1.150 kil.

COLORADO, uno de los Estados Unidos de la América de Norte ; 799.000 h. Cap. *Denver*.

COLORADO ARRIBA, dep. de la gobernación de Neuquen (República Argentina); cap. *Alumine*.

Colorados, part. liberal del Uruguay. V. BLANCOS. N. dado en la Argentina á los partidarios de Rosas.

COLOSAS, c. antigua de Frigia. Hab. *colosenses*.

COLOTLAN, cant. del Est. de Jalisco (Méjico), cab. del mismo nombre, con 4.800 h.

COLQUECHACA, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Chuiaiaca (Potosí) ; 6.700 h. Plata, estaño.

CÓLQUIDE, país de Asia, al E. del Ponto Euxino y al S. del Cáucaso, regado por el Fasis, adonde fueron los argonautas, según tradición, á conquistar el vellocino de oro. Hoy *Mingrelia rusa*.

COLTA, cantón del Ecuador (Chimborazo); cap. *Sicalpa*.

COLUMBIA, río de América (V. OREGÓN). — Distrito de los Estados Unidos. V. COLOMBIA.

COLUMBRETES (ISLAS), grupo de islas pequeñas, de origen volcánico, en el golfo de Valencia, frente á Castellón de la Plana.

COLUMBUS, c. de los Estados Unidos, cap. del Estado de Ohio ; 181.500 h. Es gran centro agrícola.

COLUMELA, escritor latino del s. Iº. n. en España, autor de un útil *Tratado de agricultura*.

Columnas de Hércules, nombre dado por los antiguos al término supuesto de los trabajos de Hércules, es decir á los montes Calpe (Europa) y Abila (África), situados á cada lado del estrecho de Gibraltar. Dichos nombres han pasado á la lengua para designar los límites extremos á los que puede llegar un arte, una ciencia.

COLUNGA, ayunt. del part. jud. de Villaviciosa (Oviedo) ; 7.790 h. (*colunguesés*). Sidra, hierro.

COLUTO, poeta griego, del s. v. de nuestra era.

COLLANTES (Francisco), pintor esp. (1599-1634).

Collar (*Proceso del*), proceso escandaloso que hizo ruido en Francia poco antes de la Revolución (1784-1786). El cardenal de Rohán, deseoso de conquistar el favor de la reina, se dejó engañar por una intrigante, la condesa de La Motte. Esta le hizo creer que deseaba mucho María Antonieta un collar de un millón y medio de libras, que se negaba el rey á comprarle. El cardenal lo adquirió de los joyeros Boehmer y Bassenge y lo entregó á la condesa para la reina, pero desapareció el collar. No pudo pagarlo Rohán y se descubrió el asunto. Encarcelado, fué absuelto, pero desterrado fuera de París, mientras que la condesa de la Motte fué azotada, señalada con un hierro candente y encerrada en la cárcel. El escándalo, avivado por la malignidad pública, no dejó de salpicar á la reina.

COLLAS, indios de las provs. de Jujuy y Salta.

COLLÍN D'HARLEVILLE [*kolán-vil*] (Juan Francisco), poeta cómico francés (1755-1806).

COLLINS (Guillermo), pintor inglés, n. en Londres (1788-1847). — Su hijo, WILKIE **Collins**, novelista inglés, n. en Londres (1824-1889).

COLLIPULLI, dep. de Chile (Malleco) ; 22.900 h. Cap. del mismo nombre ; 3.000 h. F. C. Cereales.

COLLOT D'HERBOIS (Juan María), revolucionario francés, célebre por sus excesos demagógicos, miembro del Comité de Salvación pública (1759-1796).

COLL Y VERÍ (José), literato español (1823-1876).

COMACCHIO, c. de Italia, prov. de Ferrara, célebre por las pesquerías de sus lagunas, cerca del Adriático 11.000 h. Salinas.

COMAGENE, antiguo Estado independiente del N. E. de Siria, reducido á provincia romana por Vespasiano, cap. *Samosata*.

COMALCALCO, mun. del Est. de Tabasco (Méjico) ; 1.800 h. Ruinas indias muy importantes.

COMANCHES, indios de la América del N. al NO. de Tejas. Se ha reducido mucho su número.

COMARES, ayunt. del part. jud. de Colmenar (Málaga) ; 2.540 h.

COMAYAGUA, dep. de Honduras, 20.000 hab. y 5.000 k. c. Cap. del mismo nombre, 5.000 hab. Obispado. Minas de oro y plata. Maderas preciosas.

COMBARBALÁ, dep. de Chile (Coquimbo), 13.500 h.; cap. del mismo nombre, 2.000 h.

Comedia humana, título general bajo el cual reunió Balzac todas sus obras, como si las hubiera compuesto conforme á un plan sistemático.

Comedia nueva (*la*) ó *el Café*, una de la más ingeniosas comedias de Moratín (1792), sátira contra los malos escritores de su época.

Comedieta de Ponza, lamentación poética escrita por el marqués de Santillana, en recuerdo de

Digitized by Google

una derrota que fué infligida á los genoveses en la isla de Ponza por la flota de Alfonso V en 1435.

COMELLA (Francisco), fecundo poeta dramático español (1716-1779).

COMENDADOR GRIEGO, nombre que suele darse al notable erudito Hernán Núñez de Guzmán, por haber conseguido la dignidad de comendador en la orden de Santiago.

Comendador Mendoza (*el*), novela de Juan Valera (1877); es una de sus obras más dramáticas.

COMENIO, nombre latino del gramático moravo Komenski (1592-1671).

Comentarios de Julio César, memorias históricas del dictador sobre la guerra de las Galias y la guerra civil. Dichos recuerdos de un militar son un modelo de narración exacta y precisa, y de modestia habilmente calculada (s. I. a. de J. C.).

Comentarios reales, obra del inca Garcilaso, una de las obras donde mejor se revela el espíritu americano y, según Prescott, « una emanación del espíritu indio ». Su valor histórico es discutible.

COMESTOR (Pedro), teólogo francés del s. XII.

COMILLAS, ayunt. del part. jud. de San Vicente de la Barquera (Santander); 2.770 h. Conservas.

COMINES ó **COMMINES** (Felipe de), cronista, autor de Memorias sobre los reinados de Luis XI y de Carlos VIII. Es historiador de primer orden, político profundo, cronista sencillo y escritor original, pero sus apreciaciones se resienten con frecuencia de la máxima tantas veces practicada por Luis XI : el fin justifica los medios (1445-1509).

COMITÁN, dep. del Est. de Chiapas (Méjico), cab. del mismo nombre, con 10.300 h.

Comité de Salvación pública, creado en Francia por la Convención en 1793 para concentrar el poder ejecutivo. Mostró en el interior una implacable severidad contra los adversarios de la Convención y contribuyó á inaugurar el régimen sangriento del Terror; pero en el exterior tuvo la gloria de organizar, con Carnot, los ejércitos que defendieron á Francia de la invasión extranjera. Fué suprimido por el Directorio en octubre de 1796.

COMMERCY, c. de Francia (Mosa), á orillas del Mosa; 8.000 h. Forjas, tejidos.

Commune (*la*), organización revolucionaria que se instaló en París después del alzamiento del sitio por los prusianos y la insurrección del 18 de mayo de 1871, derribada á fines de mayo del mismo año, después de un nuevo sitio de la capital por el ejército regular del gobierno de Thiers.

COMNENO, dinastía de seis emperadores de Constantinopla : ISAAC, de 1057 á 1059; — ALEJO I, de 1081 á 1118; — JUAN, de 1118 á 1143; — MANUEL, de 1143 á 1180; — ALEJO II, de 1180 á 1183; — ANDRÓNICO, de 1183 á 1185.

COMO (LAGO DE), uno de los más pintorescos de Italia, situado al pie de los Alpes y rodeado por encantadoras colinas. Atraviésalo el Adda.

COMO, c. de Italia, á orillas del lago del mismo nombre. Patria de Plinio el joven, de los papas Clemente XIII é Inocencio XI y de Volta; 44.000 h.

COMO, dios que presidía los placeres de la mesa.

COMONFORT, distr. del Est. de Guanajuato (Méjico), cab. del mismo nombre; con 5.400 h.

COMONFORT (Ignacio), general mejicano, presidente de la República de 1855 á 1858, asesinado en 1863 por los partidarios de Mejía.

COMORES (ISLAS), archipiélago, al N. de Madagascar, sometido al protectorado francés; 98.000 h.

COMORÍN (CABO), situado al S. del Indostán.

Compañía de Jesús. V. JESUÍTAS.

Compañías blancas, bandas de aventureros capitaneadas por el francés Bertrán Duguesclin, y que pasaron á España á mediados del s. XIV para ayudar á Enrique de Transtamara.

COMPETA, ayunt. del part. jud. de Torrox (Málaga); 2.900 h. (*competeños*). Aceite, vinos.

COMPIEGNE (*kompiell*), c. de Francia (dep. del Oise). Castillo histórico; 17.000 h. Industria activa.

Compilación de Huesca, famosa compilación del derecho tradicional de Aragón, hecha por el obispo Canellas á mediados del s. XII.

Composición, especie de arreglo pecuniario que solía intervenir en el código visigodo y en los antiguos códigos alemanes, entre el homicida y la familia del muerto, y extinguía la acción de la ley.

COMPOSTELA, uno de los part. en que se divide el territorio de Tepic (Méjico).

Compromiso de Breda, liga formada en Flandes en 1566 contra los abusos de la Inquisición.

Compromiso de Caspe. Á la muerte de Martín I de Aragón surgieron dificultades para la sucesión á su corona, que se disputaban varios contendientes. Estuvo vacante el trono durante dos años, no sin que promoviera esto notables disturbios, hasta que, reunidos en Caspe, los delegados de los parlamentos catalán, aragonés y valenciano concedieron la corona á Fernando de Antequera (1412).

Aug. Comte.

COMTE [*komt*] (Augusto), matemático y filósofo francés, nacido en Mompeller, muerto en París, fundador del positivismo. Su *Curso de filosofía positiva* es una de las obras capitales de la filosofía del siglo XIX (1798-1857).

Comuneros, secta secreta española de principios del s. XIX. V. MACOCA.

Comuneros, nombre que tomaron los paraguayos amotinados en 1721 contra el gobierno español y los neogranadinos amotinados en 1781 contra el gobierno español en el pueblo del Socorro. Ambas rebeliones fueron ahogadas en sangre muy rápidamente.

Comuneros de Castilla. V. COMUNIDADES.

Comunidades (*Sublevación de las*), extenso movimiento sedicioso que tuvo lugar en España á principios del reinado de Carlos Quinto, para defender los derechos de la nación contra las exacciones provocadas por la política exterior del monarca, y contra la introducción de un sinnúmero de extranjeros en todos los oficios públicos. El ayuntamiento de Toledo fué el primero que se sublevó contra el rey, alentado por Padilla y Laso. Siguiéronle los de Segovia, con Juan Bravo, Zamora, Guadalajara, Murcia, Mula, Salamanca, Madrid, Cuenca, Alicante, etc., adquiriendo en muchas de estas ciudades un carácter notablemente democrático. En 1520 se reunieron en Ávila los comuneros y constituyeron una junta que nombró capitán general á Juan de Padilla. En un principio aumentó con rapidez la autoridad de la Junta comunera, sobre todo cuando se trasladó á Tordesillas, junto á la reina Doña Juana.

Pero los excesos á que se entregaron los vencedores, la fidelidad que conservó Andalucía á su rey y las divisiones que poco á poco se introdujeron en su seno no tardaron en debilitarla. Las tropas reunidas por el rey contra el ejército comunero lo vencieron con bastante facilidad en la famosa batalla de Villalar (1521), siendo condenados inmediatamente á muerte y ejecutados Padilla, Bravo y Maldonado. Hasta 1526 continuó ejerciéndose la venganza del rey sobre los comuneros, siendo uno de los últimos ajusticiados el obispo de Zamora.

Comunión de los Apóstoles, cuadro, obra maestra de Ribera, en la iglesia de San Martín, en Nápoles : Jesús, admirablemente iluminado, tiene una postura natural y llena de dignidad.

Comunión de San Jerónimo (*la*), célebre cuadro del Dominiquino (Vaticano), una de las obras maestras de la pintura : — de A. Carraccio (Bolonia).

CONAKRY. V. KONAKRY.

CONÁN, nombre de cuatro duques de Bretaña.

CONCEPCIÓN, prov. de Chile, cap. de mismo n., formada por los dep. de *Coelemú, Concepción, Lautaro, Puchacai, Rere y Talcahuano;* 8.579 k. c., 220.000 h.

CONCEPCIÓN, c. de Chile, cap. de la prov y del dep. del mismo n., á orillas del río Bío-Bío; 53.300 h. F. C. Obispado. Goza de clima templado; sus alrededores producen cereales, frutas, etc.

CONCEPCIÓN, dep. de la prov. de Corrientes (Argentina); 7.000 h. Cap. *Concepción.*

CONCEPCIÓN, dep. de la gobernación de Misiones (Argentina); 8.000 h. Cap. del mismo nombre.

Digitized by Google

CONCEPCIÓN, dep. de la prov. de San Juan (Rep. Argentina); 9.000 h. Cap. del mismo nombre.

CONCEPCIÓN, c. del Paraguay, á orillas del Paraguay; 9.900 h. Puerto fluvial muy importante.

CONCEPCIÓN, cab. del distr. de Urdaneta, Est. del Zulia (Venezuela); 3.500 h.

CONCEPCIÓN, v. de Colombia (Antioquia); 5.300 h.

CONCEPCIÓN, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Avilés (Tarija); 3.600 h. Cereales.

CONCEPCIÓN DEL URUGUAY, dep. de la prov. de Entre Ríos (Argentina); 20.000 h. Cap. del mismo n., con 8.000 h. F. C.

Concepción inmaculada (*la*), cuadro de Giorgone, en el Luvre, colorido poderoso y armonioso.

Concepcionistas, miembros de una sociedad política y religiosa que, en tiempos de Fernando VII, intentaba imprimir á la política dirección clerical.

Conceptismo. V. GONGORISMO.

Concilios, asambleas de obispos reunidos para decidir cuestiones de doctrina y disciplina eclesiásticas. Son los concilios ecuménicos, nacionales ó provinciales, según reunen los obispos del mundo entero, ó sólo los de una nación ó provincia. Los concilios ecuménicos que se han verificado hasta el día son los de Nicea (325), de Constantinopla (381), de Éfeso (431), de Calcedonia (451), de Constantinopla (553), de Constantinopla (681), de Nicea (787), de Constantinopla (869), de Letrán (1123, 1139, 1179, 1215), de Lión (1245, 1274), de Viena (1311), de Constanza (1414), que condenó á Juan Hus, de Letran (1512), de Trento (1545-1563), donde se decidió la reforma general de la Iglesia católica frente al protestantismo, del Vaticano (1870), y donde fué definido el dogma de la infalibilidad pontificia. El concilio de Basilea (1431-1449), transferido á Florencia en 1434 no se considera como ecuménico.

CONCINI (Concino), aventurero italiano, que fué ministro de Luis XIII y favorito, con su mujer Leonora Galigai, de María de Médicis, asesinado en 1617.

Concordato, convenio firmado entre un Estado y la Santa Sede para fijar las relaciones entre el poder civil y la autoridad eclesiástica. En España se han firmado concordatos en 1737 y 1753, restringiendo los privilegios eclesiásticos, y otro, en 1851, por el que se rige actualmente la Iglesia española.

CONCORDIA, dep. de la prov. de Entre Ríos (Argentina); 42.000 h., cap. del mismo n., con 20.000 h. F. C. Trigo, lino, vino, tabaco, carnes saladas.

CONCORDIA, v. de Colombia (Antioquia); 9.200 h.

CONCORDIA, distr. del Est. de Sinaloa (Méjico), cab. del mismo nombre, con 2.200 h.

Concordia (*plaza de la*), célebre plaza de París, al extremo de las Tullerías, una de las más anchas del mundo. Creada en 1748.

CONCHA (José GUTIÉRREZ de la), marqués de la Habana, político y general español (1812-1895).

CONCHA (Manuel GUTIÉRREZ de la), marqués del Duero, hermano del anterior, general esp. (1808-1874).

CONCHAGUA, volcán del Salvador, 1.200 m.

CONCHAS (Las), part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 8.900 h. F. C. Trigo, maíz.

CONCHUCOS, prov. ant. del Perú, que comprendía las actuales de Pallasca, Pamabamba y Huari.

CONDADO DE TREVIÑO, ayunt. del part. jud. de Miranda de Ebro (Burgos), enclavado en la prov. de Álava; 3.760 h.

CONDE (José Antonio), arabista esp. (1765-1820).

Conde Alarcos (*el*), antiguo romance castellano, que refiere la atroz aventura de un caballero á quien mandó el rey que matase á su esposa para casarlo con la infanta, á quien antes prometió matrimonio. Han aprovechado sucesivamente tan dramático asunto Lope de Vega, Guillen de Castro, Mira de Mescua, Schlegel, y Jacinto Milanés.

Conde de Saldaña (*el*), comedia de Cubillo de Aragón. Algunos de sus versos han pasado á refranes:

> En el Carpio me hallarás,
> Alcalde del Carpio soy.
> ¡Ay de ti si al Carpio fueres!
> ¡Ay de ti, si al Carpio voy!

Conde Lucanor, obra principal del infante Juan Manuel, una de las mejores obras en prosa de los principios del s. XIV. Compónese de unos cincuenta cuentos ejemplares (1328-1334).

CONDÉ (Luis, príncipe de), célebre capitán francés, vencedor de los españoles en Rocroi (1643) y en Lens (1648), pero que estuvo al servicio de Felipe IV en 1653. Bossuet pronunció su oración fúnebre, una de sus obras maestras (1621-1686).

Condenado por desconfiado (*el*), drama de Tirso de Molina, obra de profundo carácter dramático y cristiano, el primer drama religioso de nuestro teatro, según los críticos más eminentes.

Condorcet.

CONDESUYOS, prov. del Perú (Arequipa), cap. *Cuiquibamba*.

CONDILLAC (Esteban de), célebre filósofo francés, nacido en Grenoble, jefe de la escuela sensualista, autor del *Tratado de las sensaciones* y de una célebre teoría del lenguaje (1715-1780).

CONDOM, c. de Francia, dep. del Gers; 6.450 h.

CONDORCET (Antonio Nicolás de), célebre filósofo, matemático francés, que se envenenó durante el Terror para escapar al cadalso. Fué presidente de la Legislativa (1743-1794).

CONEGLIANO, c. de Italia (Venecia), á orillas del Monticano; 8.200 h. Paños, sedas.

CONFEDERACIÓN ARGENTINA, nombre que se dió en un principio á la república Argentina.

CONFEDERACIÓN GERMÁNICA, unión de los Estados alemanes, decretada por el congreso de Viena y deshecha en 1866, época en que Prusia, victoriosa de Austria en Sadowa, la arrojó de la confederación y adquirió la influencia que le permitió, cinco años más tarde, imponer su preponderancia al imperio de Alemania, formado sobre las ruinas de la antigua confederación. V. ALEMANIA.

CONFEDERACIÓN GRANADINA, título que llevó la república de Colombia desde 1858 hasta el año de 1861, en que tomó el nombre de Estados Unidos de Nueva Granada y en 1863 el de Estados Unidos de Colombia.

CONFEDERACIÓN PERÚ-BOLIVIANA, realizada por Santa Cruz en 1836. Provocó la guerra con Chile, y queriendo los peruanos separarse de la confederación, se unieron con los chilenos para derrotar á Santa Cruz en Yungay (1839).

Confederados ó Sudistas (*los*), nombre que llevaron en la guerra de Secesión los partidarios de la esclavitud, por oposición á los federales ó nordistas, que reclamaban su abolición. V. SECESIÓN.

Confesión de Augsburgo, formulario célebre, redactado por Melanchton y que contenía, en 28 artículos, la profesión de fe de los luteranos; fué presentado á la dieta de Augsburgo en 1530.

Confesión de un hijo del siglo, obra de Alfredo de Musset, que contiene relatos bastante sombríos de su propia vida. Obra desigual pero muy delicada.

Confesiones (*las*) de Juan Jacobo Rousseau, autobiografía en que dice dicho escritor mucho bien y demasiado mal de sí mismo (publicada después su muerte, 1781-1788).

Confucio.

Confesiones de San Agustín, relato elocuente que hace dicho Padre de la Iglesia de los errores de su juventud y de su conversión (s. v.).

Confidencias, de Lamartine, confesiones de juventud y meditaciones diversas. El trozo capital del libro es el episodio de *Graziella* (1849).

CONFUCIO ó mejor **KUNG-FU-TSEU,** el más célebre filósofo de China, fundador de una religión de ideal bastante elevado, basada en el culto de los padres (551-479 a. de J. C.).

Confusa (*la*), comedia de Cervantes, sumamente elogiada por su autor, hoy perdida.

CONGO, río de África. Sale de la región de los grandes lagos por tres anchos brazos, el Lubudi, el

Digitized by Google

Luapula y el Lukuga, que reunidos toman el nombre de Lualaba. Forma un inmenso arco de círculo en medio de vastísimas selvas, recibe á derecha el Sanga y el Ubangui, á izquierda el Casái, riega Brazzaville y Leopoldville, atraviesa una región montañosa, donde forma múltiples cataratas y acaba por arrojarse en el Atlántico, cerca de Matadi, por un ancho estuario. Curso 4.000 kil.

CONGO BELGA, colonia belga que comprende la cuenca del Congo superior y medio; cap. *Leopoldville;* c. pr. *Boma, Matadi, Banana, Stanleyfalls.* Vastas selvas, grandes recursos económicos: madera, caucho, etc. Sup. 2.382.000 k. c.; pobl. unos 15 millones de hab. (*congoleses*). Es el antiguo *Estado independiente del Congo,* fundado conforme á las decisiones del congreso de Berlín (1885), y que Leopoldo II, soberano suyo, cedió á Bélgica en 1908.

CONGO FRANCÉS, colonia francesa de África, entre el río Congo y la colonia alemana del Camerún; c. pr.: *Libreville, Franceville, Brazzaville.*

CONGO PORTUGUÉS, V. ANGOLA.

CONGRESO (ISLA). V. CHAPARINAS.

Congreso de familia, el congreso español de 1850, elegido en 27 días y fabricado casi por completo por el gobierno. Se dió á sus miembros el nombre de « diputados consentidos ».

Congresos. Los más célebres congresos históricos son los de Münster y de Osnabruck, que tuvieron por resultado los tratados de Westfalia (1648); los de Rastadt (1797), de Viena (1814-1815), de Verona (1822), de París (1856), de Berlín (1878).

Congresos americanos. — He aquí los principales congresos en América, por orden de fecha:

Congreso de Angostura, el reunido por Bolívar en dicha ciudad en 1819, y que le confirió el título de presidente de la República de la Gran Colombia.

Congreso venezolano, reunido por primera vez en Caracas el 2 de marzo de 1811. Aprobó el 21 de diciembre la Constitución federal.

Congreso chileno, reunido por primera vez en Santiago de Chile el 4 de julio de 1811. Era en su mayoría conservador, pero se modificó su composición después del golpe de Estado de septiembre del mismo año.

Congreso mejicano, reunido por primera vez por el cura Morelos el 13 de septiembre de 1813. Reunióse en Chilpancingo y se trasladó luego á Apatzingan, donde aprobó el primer código constitucional de la república. Habiendo tenido que huir á Tehuacán, vióse atacado en las lomas de Tesmalaca por Concha, y sólo consiguió escapar gracias al heroísmo de Morelos, que detuvo al enemigo hasta caer prisionero. Poco después fué disuelto el congreso por Mier y Terán. Sustituyóle el Directorio.

Congreso argentino, reunido por primera vez en Buenos Aires en 1813, y después en Tucumán en 1816. En 1824 se celebró en Buenos Aires el *Congreso general constituyente* de las Provincias Unidas del Río de la Plata, que sancionó la constitución unitaria de 1826 y fué disuelto en 1827.

Congreso peruano, inaugurado solemnemente por San Martín el 20 de septiembre de 1822. Se hizo cargo en un principio de todos los poderes, delegando una parte de ellos á una Junta gubernativa, y eligiendo más tarde como presidente de la República al general Riva Agüero.

Congreso centroamericano, reunido en junio de 1823. Declaró en 1º de julio de 1823 la independencia absoluta de la capitanía general de Guatemala, con el nombre de Provincias Unidas del Centro de América. Aprobó la constitución federal de Centroamérica el 22 de noviembre de 1824, que convertía á Guatemala, Salvador, Nicaragua, Honduras y Costa Rica en Estados federales.

Congreso boliviano, reunido en mayo de 1826 en Chuquisaca. Estableció la república de Bolívar (más tarde de Bolivia), con un gobierno centralista, una constitución redactada por Bolívar y una presidencia vitalicia.

Congreso ecuatoriano, reunido en 1830 en Quito. Nombró presidente á Flórez y votó la constitución ecuatoriana, que duró hasta 1835.

CONGREVE (Guillermo), poeta inglés (1670-1729).

CONGREVE (sir Guillermo), oficial inglés, inventor de los cohetes que llevan su nombre (1772-1828).

CONGREVE (Richard), filósofo y escritor inglés, jefe en su tiempo del positivismo inglés (1818-1899).

CONI, c. de Italia, cap. de prov. á orillas del Stura; 27.400 h. Telas de lana y seda.

CONIL, ayunt. del part. jud. de Chiclana de la Frontera (Cádiz); 5.630 h. (*conileses*). Puerto.

CONJO, ayunt del part. jud. de Santiago (Coruña); 8.000 h. F. C.

Conjuración de Catilina, obra histórica de Salustio, algo obscura en la exposición de los hechos, pero modelo de elocuencia concisa y llena de sentimiento moral (s. I a. de J. C.).

CONNAUGHT [*not*], provincia de Irlanda, árida y pobre dividida en cinco condados; 640.000 h.

CONNECTICUT, río de los Estados Unidos, que nace en la frontera del Canadá y se arroja en la bahía de Long Island (Atlántico; 120 kil.

CONNECTICUT, uno de los Estados Unidos de la América del Norte; 12.859 k. c.; 1.114.700 h. Cap. *Hartford.* Metalurgia, hilados.

CONÓN, general ateniense, vencido por Lisandro en Egos Pótamos (405 a. de J. C.), y vencedor de Pisandro en Cnido (Asia Menor) en 394; m. hacia 390 a. de J. C.

Conquista de Méjico, obra maestra de Antonio de Solís (1684), que refiere la historia de la conquista de Méjico hasta la toma de la capital. Abundan en la *Conquista de Méjico* los retratos bien trazados, las descripciones animadísimas, los datos más curiosos acerca de las costumbres del país, escrito todo ello en un estilo elegante, acicalado y armonioso, pudiendo considerarse la obra como uno de los mejores modelos castellanos, y una de las obras históricas de más amena lectura.

CONRADO (San), prelado alemán, muerto en 976. Fiesta el 26 de noviembre.

CONRADO I°, rey de Germania de 911 á 918. — CONRADO II, rey de Germania en 1024, emperador de Alemania en 1027, m. en 1039. — CONRADO III, emperador de Alemania de 1138 á 1152. — CONRADO IV, emperador de Alemania de 1250 á 1254. — CONRADO V, ó *Conradino,* hijo del anterior, duque de Suabia y de Franconia. Intentó reconquistar el reino de Nápoles, fué vencido, condenado á muerte y ejecutado en Nápoles (1252-1268).

CONRADO, el Pacífico, rey de Borgoña transjurana y de Provenza, de 937 á 993.

CONSALVI (Hércules), cardenal, nacido en Roma, ministro de Pío VII, que negoció el concordato con Bonaparte (1757-1824).

CONSCIENCE [*sidns*] (Enrique), popular novelista flamenco, n. en Amberes. La mayor parte de sus obras han sido traducidas al castellano (1812-1883).

Consejo áulico, tribunal de Estado instituido por Maximiliano I° en 1501.

Consejo de Ciento, asamblea municipal creada en Barcelona en 1274 por Jaime I. Eran sus atribuciones muy importantes.

Consejo de Indias, organización destinada en España á dirigir los asuntos administrativos y económicos de las Indias, creada en 1511.

Consejo de los Ancianos, una de las dos asambleas establecidas por la Constitución francesa de 1795. Suprimida el 18 de brumario de 1799.

Consejo de los Diez, consejo secreto compuesto de diez miembros, durante la antigua república de Venecia. Tenía autoridad hasta sobre el mismo dux y fué el principal y misterioso instrumento de la dominación inquisidora de la aristocracia veneciana (1310-1797).

Consejo de los disturbios, tribunal establecido por el duque de Alba á su llegada á Flandes para conocer de los delitos políticos (1567). La severidad de dicho consejo le valió pronto el nombre popular de « tribunal de la sangre ».

Consejo de los Quinientos, asamblea política francesa, compuesta de 500 miembros y establecida por la Constitución francesa del año III.

Consejo real, nacido de la antigua Corte ó Curia regia, que fué comprendiendo, desde el s. XIII cierto número de « hombres buenos », letrados y prelados. Variaron bastante su composición y sus atribuciones durante el s. XIV, no adquiriendo verdadera fijeza hasta los Reyes Católicos, quienes dieron, en la for-

Digitized by Google

mación de dicho organismo, la mayoría á los letrados, quitándola casi por completo á la clase noble.

Conserjería, famosa prisión de París, situada en el Palacio de Justicia, donde se encerraba durante el Terror á los condenados á la guillotina.

CONSIDERANT [*ran*] (Víctor), filósofo furierista y economista francés (1808-1893).

CONSOLACIÓN DEL SUR, c. de Cuba, part. de Pinar del Río, ayunt. de 19.000 h. Tabaco afamado.

Consolación filosófica, obra célebre de Boecio, en que demuestra por medio del razonamiento la realidad de la Providencia.

CONSTABLE (John), pintor paisajista inglés, nacido en East Bergholt (1776-1837).

CONSTANCIO I, Cloro, emperador romano de 305 á 306. Ejerció el poder con equidad y dulzura.

CONSTANCIO II, hijo de Constantino, n. en 317, emperador de Oriente en 337, único emperador de 351 á 361. Favoreció, lo mismo que su padre, el cristianismo en su imperio.

CONSTANT DE REBECQUE [*tán de rebek*] (Benjamín), hombre político francés, nacido en Lausana, amigo de Madama de Staël. Dotado de facultades superiores, adolecen sus obras sin embargo de profundo escepticismo. Ha dejado *Memorias* y una novela de bastante valor: *Adolfo* (1767-1830).

CONSTANTE, emperador de Occidente que reinó de 337 á 350; — CONSTANTE II, emperador de Oriente que reinó de 641 á 668.

CONSTANTINA, c. de Argelia, á orillas del Rumel. Fué tomada por los franceses tras un penoso sitio, en 1837; 35.000 h.

CONSTANTINA, uno de los tres departamentos de la Argelia francesa, cap. *Constantina*. El dep. tiene 2.044.000 h.

CONSTANTINA, ayunt. del part. jud. de Cazalla de la Sierra (Sevilla); 9.690 h. (*constantinenses*).

CONSTANTINO I, el Grande, nacido en Naiso en 274, emperador en 306, muerto en 337. Trasladó la capital del imperio á Bizancio, que tomó el nombre de Constantinopla. Su victoria sobre Majencio, cerca de Roma, le decidió definitivamente á adoptar el cristianismo como religión oficial (v. en las loc. lat.: *In hoc signo vinces*), y en 313 fué promulgado el edicto de Milán, en favor de los adeptos de la nueva religión. Su nombre se ha conservado como sinónimo de protector celoso de la religión cristiana; — CONSTANTINO II, emperador romano de 337 á 340; — CONSTANTINO III, emperador romano, nacido en 612, m. en 641, reinó 3 meses; — CONSTANTINO IV, llamado *Pogonato*, emperador de Oriente de 668 á 685; — CONSTANTINO V, llamado *Copronimo*, emperador de Oriente de 741 á 775; — CONSTANTINO VI, emperador de Oriente de 780 á 797, hijo de Irene; — CONSTANTINO VII, llamado *Porfirogeneta*, emperador de Oriente de 913 á 959; — CONSTANTINO VIII, emperador de Oriente durante el cautiverio del anterior (924-946); — CONSTANTINO IX, emperador de Oriente de 976 á 1028; — CONSTANTINO X, llamado *Monómaco*, emperador de Oriente de 1042 á 1054; — CONSTANTINO XI, *Ducas*, emperador de Oriente de 1059 á 1067; — CONSTANTINO XII, emperador de Oriente en 1067, encerrado en un claustro en 1078; — CONSTANTINO XIII, *Paleólogo* ó *Bracoses*, último emperador de Oriente, de 1448 á 1453. Sucumbió defendiendo á Constantinopla contra Mahoma II.

Constantino I.

Constantino victorioso de Majencio, hermoso cuadro de Julio Romano, ejecutado con arreglo á los cartones de Rafael (Cámaras del Vaticano).

CONSTANTINO, papa de 708 á 715.

CONSTANTINO PAULOVICH, gran duque de Rusia, hijo de Pablo I. Cedió sus derechos al trono á su hermano Nicolás (1779-1821).

CONSTANTINOPLA (en turco *Estambul*), ciudad sobre el canal de igual nombre ó Bósforo, que fué largo tiempo capital del imperio de Oriente y hoy lo es del imperio otomano; 943.000 h. (*Constantinopolitanos*). Capital del imperio romano desde Constantino, que le dió su nombre. (V. BIZANCIO), y del imperio de Oriente desde Teodosio, fué tomada por los cruzados en 1203 y por Mahoma II en 1453. Esta fecha señala el fin de la Edad Media.

Constantinopla (*Entrada de los Cruzados en*), hermoso cuadro de Delacroix (LOUVRE) (1841).

CONSTANTINOPLA (ESTRECHO DE, antes *Bósforo de Tracia*, entre la Turquía de Asia y la de Europa; une el mar de Mármara con el mar Negro.

CONSTANZA, c. del gran ducado de Baden, á orillas del lago de Constanza; 27.400 h. En dicha ciudad se reunió el célebre concilio de 1414, que puso fin al gran cisma de Occidente, y donde fué condenado Juan Hus á ser quemado vivo.

CONSTANZA (LAGO DE), lago formado por el Rin, entre Suiza, Austria, Baviera, el gran ducado de Baden y Wurtemberg.

CONSTANZA DE CASTILLA, reina de Francia, hija de Alfonso VIII de Castilla; casó con Luis VII de Francia. M. en 1160.

CONSTITUCIÓN, dep. de la prov. de Santa Fe (Argentina); 19.000 h. Cap. *Villa Constitución*, F. C.

CONSTITUCIÓN, dep. de Chile (Maule); 26.000 h.; cap. del mismo nombre, 7.000 h. Puerto de mar.

Constitución de Apatzingán, obra del primer congreso mejicano, promulgada el 22 de octubre de 1814, y basada en la constitución española.

Constituciones españolas. Son las siguientes: la de 1812, que dieron las Cortes de Cádiz, derogada en 1814 por Fernando VII, restablecida en 1820 y derogada nuevamente en 1823; la de 1837; la de 1845, algo menos liberal que la anterior; la de 1869, que no llegó á votarse; la de 1869, votada por las Cortes Constituyentes después de la revolución de septiembre; la de 1876, votada por las primeras cortes de la Restauración. Se suele contar entre las constituciones españolas la de Bayona, otorgada por el rey intruso José Bonaparte en 1808.

Constituyente. V. ASAMBLEA.

CONSUEGRA, ayunt. del part. jud. de Madridejos (Toledo); 7.670 h. (*consabarenses*).

Consuelo, drama de López de Ayala, que pone en escena el tipo de la mujer voluble, en quien llega el amor á tornarse en loca ambición (1862).

Cónsul, nombre de dos magistrados elegidos cada año por los romanos desde la República: eran los jefes del poder ejecutivo. Mandaban en los ejércitos é iban siempre precedidos de doce lictores.

CONSULADO, nombre dado al gobierno francés desde la caída del Directorio (1799), hasta el Imperio (1804). Bonaparte, cónsul primero con Sieyes, Roger Ducos, y luego con Cambaceres y Lebrún, acabó por hacerse nombrar cónsul único el año X y emperador el año XII. — Forma de gobierno que se estableció en la república del Paraguay de 1813 á 1814 y de 1841 á 1844.

Consulado y el Imperio (*Historia del*), una de las obras más importantes de Thiers, notable por la inteligencia desplegada en la exposición de los acontecimientos militares y de las creaciones administrativas (1845-1862).

CONTÉ (Nicolás Jacques), químico, mecánico y notable inventor francés (1755-1805).

CONTI (Armando, príncipe de), capitán francés, hermano del Gran Condé (1629-1666); tomó parte en la Fronda y casó con una sobrina de Mazarino.

Contrato de matrimonio (*el*), cuadro de Watteau en el Museo de Madrid.

Contrato social (*el*), libro famoso de J. J. Rousseau. Según su autor, descansa la vida social sobre un contrato: cada uno de los contrayentes enajena su libertad y se compromete á sufrir la expresión de la voluntad general. Este libro tuvo gran celebridad y sus teorías, más ó menos bien entendidas, inspiraron á la mayor parte de los políticos de la Revolución francesa (1762).

CONTO (César), poeta, escritor y político colombiano (1836-1891). Autor de un *Diccionario de Nombres propios* bastante estimable.

CONTRERAS (Antonio de), pintor esp. s. XVII.

CONTRERAS (Jerónimo de), poeta y novelista español del s. XVI.

CONTRERAS (Juan), general español (1815-1880).

CONTUMAZÁ, prov. del Perú (dep. de Cajamarca), creada en 1872, cap. del mismo nombre.

CONVENCIÓN, prov. del Perú (dep. de Cuzco), en la rica región de los bosques. Cap. *Santa Ana*.

Digitized by Google

CONVENCIÓN, v. de Colombia, en la prov. de Ocaña (dep. Norte de Santander); 7.100 h.

Convención, asamblea que se reunió en Santa Fe (Argentina), después de la victoria en Buenos Aires de los unitarios y del fusilamiento de Dorrego (1828). Siguióle la dictadura de Rosas.

Convención nacional, asamblea revolucionaria francesa, que siguió á la Legislativa y duró de 1792 á 1795. La Convención nacional desarrolló el patriotismo nacional y consiguió rechazar la invasión extranjera. Se le deben admirables instituciones que son aun hoy día la gloria de Francia: Escuela normal, Escuela politécnica, Oficina de Longitudes, Artes y Oficios, Conservatorio de música, Museo de historia natural, Sistema métrico y Libro mayor de la deuda pública.

Convenio de Vergara, firmado el 31 de septiembre de 1839 por Maroto y Espartero. Terminó la primera guerra carlista.

Conversión de la Madalena, relato entre histórico y novelesco de la vida de María Magdalena, por Fray Pedro Malón de Chaide (1588). Obtuvo en su época un éxito considerable.

Conversión de San Pablo, cuadro célebre de Murillo, que se encuentra en el museo de Madrid.

Convulsionarios. V. JANSENIO.

COOK [*kuk*] (Jaime), célebre navegante inglés. Exploró toda la Oceanía en tres expediciones sucesivas y fué muerto por los salvajes de las islas Sandwich. Con el explorador de Arabia, Niebuhr, abrió Cook la era de los viajes científicos, después de los viajes de descubrimiento (1728-1779).

Cook.

COOK (ARCHIPIÉLAGO DE), grupo de islas inglesas en la Polinesia, entre las islas Tonga y Taiti.

COOK (ESTRECHO DE), en Oceanía, entre las dos islas de la Nueva Zelandia; 80 kilom. de anchura.

COOPER [*kuper*] (Fenimore), célebre novelista americano, nacido en Burlington, autor de novelas de aventuras largo tiempo populares y notables por la reconstitución dramática de las costumbres sencillas y salvajes de las tribus indias, casi desaparecidas hoy día (1789-1841).

COPACABANA, v. de Colombia, prov. de Medellín (Antioquia); 4.900 h.

COPACABANA, pueblo de Bolivia, situado á orillas del Titicaca, donde se eleva un santuario célebre de la Virgen. V. AURORA EN COPACABANA.

CÓPAN, dep. de Honduras, cap. *Santa Rosa;* 45.300 h. y 8.200 kil. c. — Aldea de Honduras, antes hermosa ciudad, cuna de los mayas.

COPE (Carlos West), retratista inglés (1811-1890).

Copelia, encantador baile pantomima, en dos actos y tres cuadros, música de Leo Delibes (1870).

Copérnico.

COPENHAGUE, cap. de Dinamarca, en la isla de Seeland; 462.200 h. Puerto en el Sund. Fortificaciones importantes. En 1807 fué bombardeada la ciudad por los ingleses sin declaración de guerra y sólo con el objeto de impedir la alianza eventual de la flota dinamarquesa con la francesa.

COPÉRNICO Nicolás), célebre astronomo polaco, nacido en Thorn. Demostró el doble movmiento de los planetas sobre sí mismos y alrededor del sol, teoría que fué condenada mas tarde por la Iglesia como contraria á las Sagradas Escrituras (1473-1543).

COPIAPÓ, dep. de Chile (Atacama); 26.300 h. — C. de Chile, cap. del departamento de su nombre y de la prov. de Atacama; 10.300 h. F. C. Puerto sobre el Pacífico; salitre, plata y cobre.

Coplas de Mingo Revulgo, sátira poética, dirigida contra Enrique IV y su favorito Beltrán de la Cueva, y que resume las quejas del pueblo, personificado por Mingo Revulgo. Atribuidas á Hernando del Pulgar. Edición de Menéndez y Pelayo, 1892.

COPÓ I y **COPÓ II,** dos deps. de la prov. de Santiago del Estero (República Argentina); 5.000 y 4.500 h. Cap. del mismo nombre.

COPPÉE [*kopé*] (Francisco), poeta y escritor dramático francés, n. y m. en París (1842-1908).

COPPET [*pé*], hermosa aldea de Suiza, cantón de Vaud, á orillas del lago de Ginebra, célebre por la estancia de Mme de Stael y de su padre Necker.

COQUES ó **COX** (Gonzalo), pintor de la escuela flamenca, nacido en Amberes (1618-1684).

COQUIMBO, prov. de Chile, cap. *La Serena,* formada por los dep. s. de *Combarbalá, Coquimbo, Elqui, Illapel* y *La Serena;* 182.000 h.

COQUIMBO, dep. de Chile (Coquimbo); 18.200 h. Cap. del mismo nombre con 12.100 h. F. C. Puerto importante que exporta mucho cobre.

Coquimbos, nombre dado en Honduras á los liberales, rojos ó colorados. V. CACHURECOS.

CORAISQUITAS ó **CORRISQUITAS,** famosa tribu árabe, á la que pertenecía Mahoma.

Corán ó **Alcorán** (del ár. *gor' ân,* libro), libro sagrado de los musulmanes, redactado por Mahoma, y atribuido por el Profeta á Dios mismo. Colección de dogmas y preceptos morales, que constituye el fundamento de la civilización musulmana, la fuente única del derecho, la moral, la administración, etc. El *Corán* admite la predestinación: *estaba escrito,* dice el moro cuando le sucede una desgracia, pero, por contradicción extraña, hace al hombre responsable de sus actos. V. ISLAMISMO.

CORATO, c. de Italia, prov. de Bari; 46.000 h.

Corbacho (*el*), obra famosa del Arcipreste de Talavera, tratado de moral satírica, escrito en un estilo pintoresco y castizo (1498). Editado en 1901.

CORBACHO (José María), magistrado y poeta peruano, nacido en Arequipa (1785-1843).

CORBEIL, c. de Francia, dep. del Sena y Oise; 10.000 h. Papelerías y molinos importantes.

CORBIE [*korbí*], c. de Francia (dep. del Somme); 4.500 h. En 1636 fué tomada por los españoles.

CORBULÓN, general romano, en tiempos de Claudio y de Nerón, vencedor de los partos; condenado á muerte por Nerón, se mató en el año 67.

CÓRCEGA, isla del Mediterráneo, que forma uno de los 87 deps. franceses. Cap. *Ajaccio;* 28.800 h. (*corsos*). Fué cedida por los genoveses á Francia en 1768.

CORCIRA, isla del mar Jonio, habitada por los feacios hasta el año 700 a. de J. C. y colonizada entonces por los corintios; hoy *Corfú.*

CORCOVADO, volcán de los Andes chilenos.

CORCUBIÓN, cab. de part. de la prov. de Coruña, á 95 kil. de la Coruña; 1.670 h. Puerto de mar. El part. tiene 8 ayunt. y 41.880 h.

CORCHADO Y JUARBE (Manuel), jurisconsulto y literato español, n. en Puerto Rico, m. en 1884.

CORDAY [*kordé*] (Carlota), heroína francesa de la revolución, que asesinó á Marat en su baño para vengar á los girondinos. Fué degollada (1768-1793).

Cordeleros (*club de los*), club revolucionario francés, fundado por Dantón, Marat y Desmoulins en 1790. Se confundió en breve con el de los jacobinos.

CORDERO (Jacinto), dramático español del s. XVII.

CORDERO (Luis), presidente de la república del Ecuador de 1892 á 1896, derrocado por una revolución dirigida por Alfaro.

Cordero místico (*el*), ó *el Triunfo del cordero,* cuadro con varias divisiones, pintado por los hermanos Van Eyck, en la iglesia de San Bavón, en Gante.

CORDILLERA. V. ANDES.

CORDILLERA, prov. de Bolivia (Santa Cruz), cap. *Lagunillas.*

CÓRDOBA, prov. de España, cap. *Córdoba.* Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 16 partidos judiciales: *Córdoba, Aguilar, Baena, Bujalance, Cabra, Castro del Río, Fuente Ovejuna, Hinojosa del Duque, Lucena, Montilla, Montoro, Posadas, Pozo blanco, Priego de Córdoba, La Rambla, Rute* y tiene 74 ayunt. Sup. 13.727 k. c. Pob. 490.600 h. Audiencia territorial en Granada; 2ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Granada. Obispado sufragáneo del arzobispado de Granada. Se cosechan en toda la provincia, cereales, garbanzos, frutas, aceite; cría de ganado. Fábricas numerosas.

Digitized by Google

CÓRDOBA, cap. de la prov. del mismo nombre, á orillas del río Guadalquivir y á 442 kil. de Madrid; 65.200 h. (*cordobeses*). F. C. Obispado. Córdoba es una de las ciudades más pintorescas y curiosas de España; tiene monumentos antiguos y hermosos: la Catedral antes Mezquita, construida por orden de Abderramán en el sitio que ocupó un antiguo templo de Jano; la Huerta de los Arcos, el Alcázar y un puente árabe sobre el Guadalquivir. Patria de los Séneca, de Lucano, Avicena, Averroes, Ambrosio de Morales, Juan de Mena, Luis de Góngora, Pablo de Céspedes, el Duque de Rivas. Córdoba fué célebre en otro tiempo por sus cueros damasquinados; ahora tiene fama por sus labores de oro y plata repujados. Minas de oro, plata, cobre y plomo. El part. tiene 3 ayunt. y 68.500 h.

CÓRDOBA (MEZQUITA DE), fundada en 786 por orden de Abderramán, en su mayor parte con materiales robados á iglesias cristianas. Fué continuada por Abderramán II y por Alhakem II, formando el conjunto un inmenso cuadrilátero de 130 m. de ancho por 175 de largo. Llegó á contar 1.418 columnas y 22 puertas. En 1377 hizo derribar Enrique II el alminar de Abderramán; la torre actual, que lo sustituye, es del s. XVII. A principios del s. XVI, el obispo Alonso Manrique consiguió de Carlos Quinto el derecho de erigir en medio de aquella joya arquitectónica un coro y una capilla mayor, causando aquel vandalismo la destrucción de una tercera parte de las

Interior de la mezquita de Córdoba.

columnas y la pérdida de la admirable perspectiva que ideó Adberramán.

CÓRDOBA, prov. de la república Argentina; 161.036 k. c., 573.000 h. Cap. *Córdoba*. Dividida en 25 dep.: *Río Seco, Sobremonte, Córdoba, Colón, Pedanía, Río Primero, Río Segundo, Santa María, Tercero Arriba, Tercero Abajo, Totoral, Tulumba, Unión, Marcos Juárez, San Justo, Calamuchita, Cruz del Eje, Ischilín, Minas, Pocho, Río Cuarto, San Alberto, San Javier, Juárez Celman, General Roca*. Ganadería.

CÓRDOBA, cap. de la prov. de su n. (Argentina); 95.000 h. Fundada en 1573, es hoy una de las primeras c. de la República. Obispado. Hermosa catedral, paseos. Observatorio. Comercio de pieles. F. C.

CÓRDOBA, cant. del Est. de Veracruz (Méjico), cab. del mismo nombre, con 8.400 h. Frutas.

CÓRDOBA (Fernando de), erudito esp. (s. XV).

CÓRDOBA (Fernando FERNÁNDEZ de), general y político español (1792-1883).

CÓRDOBA (Francisco FERNÁNDEZ de), navegante español, explorador del Yucatán, m. en 1518.

CÓRDOBA (Joaquín Manuel), político y escritor ecuatoriano, nacido en Cuenca en 1829.

CÓRDOBA (Jorge), político boliviano, presidente de la república de 1855 á 1857 (1822-1861).

CÓRDOBA (José María), famoso general colombiano, héroe de la guerra de la Independencia (1805-1830). En la batalla de Ayacucho, atacó denodadamente al enemigo, al frente de su división, pronunciando la frase legendaria: *¡Soldados, armas á discreción y paso de vencedores!*

CÓRDOBA (Matías), sacerdote y notable poeta guatemalteco del s. XVIII.

CÓRDOBA Y AGUILAR (Gonzalo FERNÁNDEZ del). V. FERNÁNDEZ DE CÓRDOBA.

CÓRDOBA Y FIGUEROA (Pedro de), historiador chileno, nacido en Concepción en 1692.

CÓRDOBA Y SALINAS (Diego de), historiador peruano, del s. XVII, natural de Lima.

CÓRDOBA Y URRUTIA (José María), notable historiador peruano, muerto hacia 1840.

CÓRDOBA Y VÁLOR. V. ABEN HUMEYA.

CÓRDOVA (Alonso de), astrónomo esp. del s. XV.

CÓRDOVA (Pedro de), pintor español del s. XVI.

CORDOVEZ (Gregorio), militar chil. (1783-1853).

CORÉ. V. ABIMÓN.

COREA, península montañosa, entre el mar Amarillo y el mar del Japón. Forma un reino sometido

Digitized by Google

al protectorado del Japón; sup. 217.826 k. c. Pob. 13.123.000 h. (*coreanos*). Cap. *Seúl*.

COREA (ESTRECHO DE), entre Corea y el Japón. Une el mar Oriental con el mar del Japón.

COREAL (Francisco), viajero esp. (1648-1708).

CORELLA, ayunt. del part. jud. de Tudela (Navarra); 6.700 h. Vino, cereales, aceites.

CORFÚ (ant. *Corcira*), una de las islas Jonias; 99.600 h. (*corfiotas*. Pertenece á Grecia. Cap. *Corfú*; 27.400 h. Clima delicioso. Frutos y vinos.

CORGO, ayunt. del part. jud. de Lugo; 7.180 h.

CORIA, cab. de part. de la prov. de Cáceres, á 55 kil. de Cáceres; 2.820 h. (*coriensés*) Obispado. Vino y aceite. El part. tiene 18 ayunt. y 23.000 h.

CORIA DEL RÍO, ayunt. del part. jud. de Sevilla; 6.150 h. (*corianos*). Frutas, cereales.

CORINA, poetisa griega (s. v a. de J. C.).

Corina, heroína y título de un libro célebre (1807), donde, elevándose Madama de Stael á la altura de la epopeya, celebra los grandes hombres y los obras maestras de Italia.

CORINTO, una de las ciudades más florecientes de la antigua Grecia (Peloponeso), rival de Atenas y de Esparto. Fundó numerosas colonias en Grecia y fué destruida por los romanos en 146 a. de J. C. Hoy es puerto en el golfo de Corinto, cerca del istmo de Corinto, atravesado por el canal de igual nombre, y que reune la Grecia continental y la Morea; 14.500 h. (*corintios*).

Corinto (*el Sitio de*), poema de lor Byron (1820).

CORINTO, c. de Nicaragua (Chinandega), puerto principal del país, antes *Realejo*. F. C. 2.000 h.

CORIOLANO, célebre general romano del siglo v a. de J. C. Después de haber prestado brillantes servicios á su patria, llegó á ser odiado por la plebe, que se negó á nombrarle cónsul. Acusado más tarde por los tribunales del pueblo, fué condenado al destierro. Refugiado entre los volscos, enemigos de los romanos, y á quienes en otro tiempo había vencido, se puso á su frente y con ellos fué á acampar á las puertas de Roma. El Senado y el pueblo, atemorizados, le enviaron varias diputaciones para implorarle, y estaba á punto de saquear á Roma, cuando se dejó al fin vencer por las lágrimas de su madre Veturia y de su mujer Volumnia. Suele hacerse alusión á veces á dicha venganza del orgullo ofendido.

Coriolano, tragedia en 5 actos de Shakespeare: pintura del carácter del héroe romano (hacia 1608).

CORIOLI ó **CORIOLOS,** antigua ciudad de Italia (Lacio), cap. de los volscos.

CORISCO, isla de la Guinea española, en la bahía de su nombre, á 24 kil. de la costa; 1.500 h.

CORISTANCO, ayunt. del part. jud. de Carballo (Coruña); 6.760 h.

CORK, c. de Irlanda, cap. del *condado de Cork*, puerto; 76.600 h. El condado tiene 328.000 h.

CORNARO, ilustre familia patricia de Venecia, de donde salieron varios dux.

CORNEILLE [*kornell*] (Pedro), el padre de la tragedia francesa, nacido en Ruan. Sus obras más hermosas son: *el Cid* (1636), *Horacio, Cinna, Policucto* y *Rodoyuna*. En sus versos enérgicos y á veces sublimes, pintó á los hombres tales como debieran ser, virtuosos, nobles, valientes y vencedores á fuerza de voluntad de las pasiones que los arrastran al mal (1606-1684).

Corneille.

CORNELIA, hija de Escipión Africano y madre de los Gracos. Habiendo quedado viuda con doce hijos, sólo conservó á una hija, casada con Escipión Emiliano, y á dos hijos, Tiberio y Cayo Graco, famosos por su genio, su valor y su fin trágico. Mujer de carácter viril y espíritu cultivado, los educó Cornelia con el mayor esmero y les inspiró desde muy temprano el amor al bien público y al pueblo, la pasión por la gloria y las grandes empresas, preguntándoles con frecuencia si siempre la llamarían la hija de Escipión y nunca la madre de los Gracos. Enseñábale un día una rica patricia de Campania sus joyas y adornos preciosos y habiéndole pedido después que le enseñara ella los suyos, presentóle Cornelia á sus dos hijos, diciéndole: *He aquí mis joyas y mis adornos.*

CORNELIO NEPOS. V. NEPOS.

CORNELIUS (Pedro de), pintor alemán, n. en Dusseldorf. Distinguióse en la ejecución de frescos inmensos, de carácter sabio y filosófico (1783-1867).

CORNELLA, ayunt. de la prov. de Barcelona; 1.800 h. Fábricas de aguardientes.

CORNUALLA, ant. comarca de la baja Bretaña francesa; c. pr. *Quimper*.

CORNUALLES. V. CORNWALL.

CORNUTO, filósofo estoico, maestro y amigo de Persio y de Lucano, m. en 84 después de J.-C.

CORNWALL [*kormal*] ó **CORNUALLES,** condado al SO. de Inglaterra; 323.000 h. Cap. *Bodmin*. C. pr. *Launceston* y *Falmouth*.

CORNWALLIS [*kormalis*] (Carlos), general inglés. Capituló en Yorktown durante la guerra de América (1781), sometió á Tipo Saib (1792) y reprimió la rebelión de Irlanda en 1798 (1738-1805).

CORO, cap. del distr. de Miranda y del Est. de Falcón (Venezuela); 14.000 h. Cueros, lanas, minas.

COROCORO, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Cacajes (La Paz); 15.000 h. F. C. Café, cacao.

COROICO, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Nor Yungas (La Paz); 1.600 h. Minas de oro y plata.

COROMANDEL (COSTA DE), nombre dado á la costa oriental de la India, en el golfo de Bengala.

CORÓN, c. de Morea; 2.000 h. Puerto en el Mediterraneo. Comercio de uvas pasas.

CORONA, constelación del hemisferio boreal.

Corona (*Discurso contra Ctesifón sobre la*), arenga célebre de Esquines, pronunciada contra Demóstenes; la primera parte es excelente, la segunda, viva y brillante, es más bien el discurso de un sofista (330 a. de J. C.).

Corona (*Discurso en favor de Ctesifón sobre la corona*), admirable arenga de Demóstenes, cuyo talento victorioso hizo condenar al destierro á su adversario Esquines (330 a. de J. C.).

Corona merecida (*la*), comedia histórica de Lope de Vega, episodio del reinado de Alfonso VIII.

Corona poética, poema de Lope de Vega, del que apenas queda otra cosa que los siguientes versos:

Que quien detiene el mar con blanda arena,
La pompa humilla y la ambicion enfrena.

Corona trágica, poema épico de Lope de Vega, que refiere la historia de María Estuardo (1627).

Coronación de la Virgen (*la*), obra maestra de Fra Angélico (Louvre), amplia composición, cuya parte central reune más de 50 personajes y está rodeada de siete medallones que representan los milagros de Santo Domingo.

CORONADO (Carolina), poetisa española, n. en 1823 en Almendralejo (Badajoz). Casó con el diplomático americano J. H. Perry, hacia 1850. M. 1911.

CORONADO (Juan VÁSQUEZ de), conquistador de Costa Rica, n. en Salamanca hacia 1525, m. en 1565.

Coronamiento de Espinas, cuadro de Van Dyck, museo del Prado (Madrid).

CORONEA, c. de Beocia, célebre por la victoria conseguida por Agesilao sobre los aliados griegos (394 a. de J. C.).

CORONEL, c. de Chile, cap. del dep. de Lautaro (Concepción); 6.500 h. Puerto en el océano Pacífico.

CORONEL (Alonso), caballero español, amigo primero y luego adversario de Pedro el Cruel, quien acabó por apoderarse de él y hacerle dar muerte. Cuéntanse leyendas dramáticas acerca de su hija, María Coronel, de quien se enamoró el rey Don Pedro, después de haber dado muerte á su padre.

CORONEL PRINGLES. V. PRINGLES.

CORONGO, c. del Perú, cap. de la prov. de Pallasca (Ancachs); 6.000 h. Cereales.

CORONIL (EL), ayunt. del part. jud. de Morón de la Frontera (Sevilla); 4.880 h. F. C. Aceite.

COROT (Juan Bautista), célebre paisajista francés (1796-1875). Distinguióse por la serenidad de sus cielos y su idealización de la naturaleza.

COROZAL, provincia de Colombia (Bolívar); 35.700 h. Cap. *Corozal*.

COROZAL, c. de Colombia, cap. de la prov. de su nombre; 7.600 h. Tejidos de algodón y bordados.

Digitized by Google

CORPANCHO (Manuel Nicolás), distinguido poeta lírico y dramático peruano (1830-1863).

Corpus, palabra latina que significa cuerpo, y que emplean los sabios para designar una colección completa de documentos sobre un asunto determinado. Los más célebres son: el *Corpus juris civilis* (Derecho civil romano), el *Corpus juris canonici* (Derecho canónico), el *Corpus inscriptionum græcorum*, ó colección de las inscripciones griegas, publicado por la Academia de Berlín, el *Corpus inscriptionum latinarum*, de la misma compañía, y el *Corpus inscriptionum semiticarum*, publicado por la Academia francesa de las Inscripciones.

Corpus de sangre, formidable motín que estalló en Barcelona el día del Corpus de 1640, fomentado por los aldeanos ó *segadors* al grito de «¡Visca la terra y muyran los traidors!» Fué el principio de la revolución catalana.

CORQUÉ, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Carangas (Oruro); 4.600 h.

CORRAL (Casimiro), político boliviano (1825-1881).

CORRAL (Juan Bautista), patriota colombiano y dictador de Antioquia. Muerto en 1814.

CORRAL (Miguel Angel), político y escritor ecuatoriano, nacido en Cuenca en 1833.

CORRAL DE ALMAGUER, v. de la prov. de Toledo; 4.320 h. Aguardientes, curtidos, ganado.

CORRAL Y OÑA (Tomás del), distinguido médico español (1807-1882).

CORRALES, ayunt. del part. jud. de Osuna (Sevilla); 2.590 h. Aguas minerales de *Caldas de Besayas*.

CORRALES (Los), ayunt. del part. jud. de Torrelavega (Santander); 2.800 h. Ferretería. F. C.

CORRALONES, pueblo del Perú, cerca de Arequipa. Importante estación prehistórica.

CORREA (Diego ÁLVAREZ), aventurero gallego del s. XV, que vivió largo tiempo entre los salvajes del Brasil, que le dieron el nombre de *Caramuru*. Con el mismo título y asunto escribió el brasileño Santa Rita Durau un poema patriótico muy bello.

CORREAS (Gonzalo), orientalista esp. (s. XVII.)

CORREGGIO, c. de Italia, pr. de Modena; 15.000 h.

CORREGIO (Antonio ALLEGRI, el), célebre pintor italiano, nacido en Correggio. Fué émulo de Rafael. Si éste pintó de un modo más exquisito los efectos de las pasiones, el Correggio le fué superior en el modo de expresar los efectos exteriores de los cuerpos y perfeccionó la pintura agregando la elegancia á la sinceridad y la majestad (1494-1534). V. ANCHO SON PITTORE, *Parte de color de rosa*.

Correggio.

Correspondencia de España (*la*), uno de los periódicos de más circulación en España. Fundada en 1849 por Santa Ana, fué en un principio una hoja autografiada y tirada con prensa de mano.

CORREZE, dep. francés, cap. *Tulle*; 302.600 h.

Corridas de toros. Introducida probablemente en España por los romanos, la afición á las corridas de toros sobrevivió á los invasores. En un principio constituyeron las corridas un entretenimiento aristocrático, en que combatían los jinetes contra la fiera armados sólo con una lanza. Más tarde fué perfeccionándose el arte tauromáquico á la vez que se se convertía en un verdadero oficio. La introducción de la muleta y la espada, imaginada á mediados del s. XVIII, le ha comunicado su carácter actual. A pesar de los ataques que han tenido que sufrir, llegando el papa Pío V á excomulgar á los toreros y á privarlos de sepultura religiosa si morían en el circo, la pasión por los toros sigue tan viva como nunca, no sólo en España sino en muchos puntos de América. Entre las plazas mayores de España pueden citarse las de Vitoria (17.000 asientos), de Valencia (16.000), de Sevilla, Granada y Málaga (12.000), de San Sebastián, de Madrid, etc. Entre las ganaderías son las más famosas las de Miura, Veraguas, Colmenar, Salbillo, etc.

CORRIENTES, prov. de la Rep. Argentina, 88.402 k. c., 395.300 h. Cap. *Corrientes*. Dividida en 23 dep.: *Capital, Empedrado, Bellavista, Lavalle, Goya, Esquina, San Cosme, Itatí, San Antonio, Saladas, Caá Catí, San Miguel, Ituzaingó, Monte Caseros, Paso de los Libres, San Martín, Santo Tomé, San Roque, Mercedes, Concepción, Mburucuyá, San Luis del Palmar, Curuzú Cuatiá, Sauce.*

CORRIENTES, cab. de la prov. de su nombre (Argentina), á orillas del Paraná; 20.000 h. Maderas, pieles. F. C. Exporta anualmente unas 350.000 reses vacunas para los saladeros uruguayos.

CORRUBEDO (CABO), cabo de la costa de Galicia, prov. de Pontevedra.

Corsario (*el*), poema de Byron, en tres cantos, en que se ha retratado el autor bajo los rasgos de su héroe, Conrado, aventurero que busca el olvido en la embriaguez de los combates (1814).

Cort ó *Curia*, tribunal solemne (s. XI á XIII), formado por personas reales, obispos, etc., que juzgaba las causas graves, las contiendas entre nobles, etc. Convirtióse en el s. XIV en *Consejo real*.

CORTÁZAR (Juan), matemático esp., m. en 1872.

CORTÁZAR, distr. del Est. de Guanajuato (Méjico), cab. del mismo nombre, con 5.500 h.

Corte suprema de justicia, uno de los tres poderes supremos de Costa Rica, formado por magistrados elegidos por cuatro años por el Congreso.

CORTE, c. de Francia, dep. de Córcega, á orillas del Taviñano; 5.500 h. Mármoles, frutos y vinos.

CORTEGADA, ayunt. del part. jud. de Celanova (Orense); 3.630 h. Baños minerales de aguas sulfuradosódicas. Lienzos, cría de ganado.

CORTEGANA, ayunt. del part. jud. de Aracena (Huelva); 5.730 h. (*corticatos*). F. C.

CORTEJÓN (Clemente), presbítero, académico y cervantista español (1842-1911).

CORTEREAL (Jerónimo), poeta esp. del s. XVI.

CORTEREAL (Gaspar y Miguel), hermanos y navegantes portugueses del s. XV. Descubrieron el Labrador, Terranova y Groenlandia hacia el año 1501. Murieron en un segundo viaje á América.

Cortes, nombre que empezó á darse en el s. XII á las asambleas de nobles y representantes del clero y del brazo popular. Reuníanse las primeras Cortes en Aragón (1163) en León (1188) y no aparecen en Castilla hasta 1250. Eran principalmente un cuerpo consultivo y sólo podían hacer peticiones al monarca y votar ó rehusar los impuestos que aquel solicitaba. Creció la importancia de las cortes durante todo el s. XIII y el s. XIV, apoyándose con frecuencia en ellas los reyes contra la nobleza. Su decadencia empezó en el siglo XV. En un principio se celebraron cortes separadas en cada uno de los reinos de León y Castilla, pero, desde las cortes castellanas de Burgos (1301), fueron ya comunes.

CORTES, dep. de Honduras; 20.000 h. Cap. *San Pedro Sula*; c. pr. *Puerto Cortés*.

CORTÉS (Hernán ó Fernando), capitán extremeño, conquistador de Méjico, n. en 1485. Enviado por Velásquez á Méjico, no tardó en dejar á un lado las órdenes que recibió y emprendió la conquista por cuenta propia. Desembarcando en San Juan de Ulúa, fundó el puerto de Veracruz, y como quisiesen volver á Cuba algunos de sus compañeros, decidió quemar sus barcos para imposibilitar el regreso. Reinaba á la sazón en Méjico el emperador Moteczuma, quien se negó á dejar penetrar en sus Estados á los españoles, pero, aprovechando la enemistad de los totonecas y los mejicanos, trabó alianza con aquellos y marchó sobre Méjico. Vencedor en Tlaxcala, en Cholula, entró en Méjico sin dificultad. Pero, comprendiendo que su ejército de menos de 400 españoles estaba á la merced de los 300.000 habitantes de la capital mejicana, se apoderó de la persona de Moteczuma, obligándole á declararse vasallo de Carlos Quinto. Entretanto desembarcó en Méjico una expedición mandada contra Cortés por Velásquez y dirigida por Panfilo de Narvaez. Cortés salió á su encuentro y, con solo 250 hombres, sorprendió de noche y venció á los 800 soldados de Narvaez. Las crueldades de los lugartenientes de

Hernán Cortés.

Digitized by Google

Cortés, especialmente Alvarado, y la cobardía del monarca acabaron por cansar á los mejicanos y después de la muerte de Motezuma, atacaron con denuedo á los invasores, teniendo estos que abandonar de noche la ciudad, tras un terrible combate en las calzadas que separaban á Méjico de la tierra firme. Aquella noche, « la noche triste », costó á Cortés la pérdida de 400 españoles. La victoria de Otumba, ganada por casualidad sobre más de 200.000 indios, le permitió hacer descansar á su ejército, y habiendo recibido nuevas fuerzas, reemprendió la conquista de Mejico. Transportó una escuadrilla desarmada hasta el lago y puso cerco á la ciudad. Perecieron durante dicho sitio más de 150.000 indios, cayendo por último la ciudad y su emperador Guatimozín en manos de Cortés (1521). Volvió luego Cortés á España para responder á las acusaciones dirigidas contra él. Carlos Quinto le concedió el título de capitán general y de marqués del Valle. Murió en 1547. Publicáronse sus *Relaciones* en 1770.

CORTÉS (Manuel José), historiador y poeta boliviano (1811-1865).

CORTÉS (Martín), geógrafo español del s. XVI.

CORTES DE LA FRONTERA, ayunt. del part. jud. de Gaucín (Málaga), al pie de la serranía de Ronda; 4.600 h. (*cortesanos*). F. C. Aceite, ganado.

CORTÉS MADARIAGA (José), patriota chileno, muerto en 1827.

CORTINA (Joaquín Gómez de la), humanista y bibliófilo esp. n. en Méjico en 1808, m. en 1868.

CORTINA (José Antonio), literato y político cubano (1852-1883).

CORTINA (Manuel de la), jurisconsulto y político español, nacido en Sevilla en 1802, uno de los principales partidarios de Espartero, m. en 1879.

CORTÓN (Antonio), periodista y crítico portorriqueño, nacido en San Juan en 1854.

CORTONA, c. de Italia, 30.000 h., á orillas del Chiana, afluente del lago Trasimeno. Vides y olivares, mármoles.

CORTONA (Pedro de), pintor y arquitecto toscano, n. en Cortona, artista brillante (1596-1669).

CORULLÓN, ayunt. del part. jud. de Villafranca del Bierzo (León); 3.910 h. Frutas.

CORUÑA (LA), prov. de España, cap. *La Coruña*. Gobierno civil. Delegación de Hacienda, audiencia territorial y provincial. Está dividida en 14 partidos judiciales: *La Coruña, Arzúa, Betanzos, Carballo, Corcubión, Ferrol, Muros, Negreira, Noya, Órdenes, Ortigueira, Padrón, Puentedeume, Santiago* y tiene 102 ayunt. Sup. 7.903 k. c. Pob. 658.200 h. 7ª región militar. Universidad. Arzobispado. Forma un departamento marítimo. Producciones agrícolas bastante abundantes; pesca. Fábricas de tabaco, fósforos, papel, etc. Minas de cobre y hierro.

CORUÑA (LA), cap. de la prov. del mismo nombre, puerto sobre el Atlántico, á 831 kil. de Madrid por ferrocarril; 45.790 h. Plaza fuerte. Su puerto es uno de los mejores de España. Tiene hermosos monumentos y es patria del poeta Fray Jerónimo Bermúdez. Su industria está muy adelantada; cuenta con numerosas fábricas de todo género. El part. tiene 7 ayunt. y 93.000 h.

CORVERA, ayunt. del part. jud. de Avilés (Oviedo); 4.050 h. Cereales, cría de ganado.

CORVINO (Matías), nacido en Klausemburgo en 1443, rey de Hungría de 1458 á 1490. Fué no sólo un guerrero valiente, sino también un buen legislador y protector de las letras; concedió á Hungría numerosos privilegios y fundó la universidad de Buda.

CORVINO (Valerio Mesala), orador romano, amigo de Horacio, n. en Roma (69 a. de J. C. - 9 después).

CORZOLA ó CURZOLA, isla austriaca del mar Adriático, cerca de las costas de Dalmacia; 17.500 h. Cap. *Curzola*; 7.500 h. Puerto, astilleros.

COS ó KO, isla del mar Egeo, una de las Espórades; 10.000 h. Patria de Hipócrates y de Apeles.

COSA (Juan de la), geógrafo y navegante español, m. en Tabasco en 1510. Acompañó á Colón y estableció algunos mapas de las regiones descubiertas.

Cosacos.

COSACOS, pueblos de origen eslavo, que forman al S. de Rusia, en Turquía y en Siberia, colonias militares ó *stanitzas*, repartidas en grupos á cuya cabeza se encuentra un *hetmán* (atamán). Son los mejores jinetes del ejército ruso.

CORUÑA
0 20 40
C. Ortegal
Ortigueira
Cedeira
Valdoviño
C. Prior
Ferrol
Mugardos
Ría de Ferrol
Pontedeume
Betanzos
Villalba
Arzúa
Lago
Carballo
C. Toriñana
Camariñas
Muxía
Corcubión
Finisterra
Negreira
Santiago
Arzúa
Muros
Noya
Padrón
La Estrada
PONTEVEDRA
Lalín
Caldas
Cambados
Chantada
ORENSE
Órdenes
Sobrado
Melide
Puente de Cangas
Ribeira
Pta Falcoreira
Pta de la Estaca de Varas
Isla de Sisargas
C. de S. Adrián
Malpica
Ría de Betanzos
Ría de Arosa
Ría de Pontevedra
Ría de Vigo
Ría de Muros
Ría de Corcubión
Ría de Ortigueira
Ría de Cedeira
Ría de Ribadeo
Ría de Ribadeo
Ría de Ortigueira
Ría de Cedeira
Ría de Ferrol
Ría de Betanzos
Ría de Arosa
Ría de Pontevedra
Ría de Vigo
Ría de Muros
Ría de Corcubión
Ría de Ortigueira
Ría de Cedeira
Ría de Ribadeo

24.600 h. Alarico murió ante sus murallas en 410. — La provincia de Cosenza tiene 500.000 h.

COSME (San), y San **DAMIÁN**, mártires en tiempos de Diocleciano, hacia 287. Patronos de los cirujanos. Fiesta el 27 de septiembre.

Cosmos ó *Descripción física del mundo*, obra que resume el conjunto de los conocimientos humanos sobre la física del globo, por A. de Humboldt; contiene descripciones magníficas (1845-1858).

COSNE, c. de Francia, dep. del Nievre; 8.400 h.

CÓSROES I°, el Grande, rey de Persia de 531 á 579, de la raza de los Sasánidas; luchó con fortuna contra los ejércitos romanos. — CÓSROES II, rey de Persia de 590 á 628, fué vencido por Heraclio.

COSTA (Joaquín), notable sociólogo é historiador español, autor de: *Colectivismo agrario en España; Estudios ibéricos*, etc. (1844-1911).

COSTA (Pedro), escultor español del s. XVIII.

COSTA DEL MARFIL, colonia del golfo de Guinea (África Occidental francesa), entre la república de Liberia y la Costa del Oro inglesa. C. princ. *Gran Basam*. Aceite de palma, caoba, oro, caucho.

COSTA DEL ORO, territorio de la Guinea septentrional (África), entre la costa del Marfil (francesa) y el Togoland (alemán); de Inglaterra.

COSTA RICA, la más meridional de las repúblicas de América central, limitada al NO. por la república de Nicaragua, al SE. por la de Panamá, al O. por el océano Pacífico y al E. por el mar de las Antillas ó Caribe. Tiene una superficie de 48.410 k. c. y una población de 380.000 h. (*costarricenses*). País montañoso, atravesado por una cordillera central, en la que estriban por cada lado elevadas mesetas dominadas por ramales laterales. Volcanes numerosos: Orosi (2.638 m.), Rincón de la Vieja, Tenorio, Irazú (3.500 m.), Turrialba (3.325 m.), etc. Nacen varios ríos de estas serranías. El río Tampisque y el río Grande desembocan en el golfo de Nicoya, en el Pacífico, mientras que el San Juan, que sirve de línea divisoria entre Costa Rica y Nicaragua, desemboca en el Pacífico con sus afluentes el Sarapiquí y el San Carlos, después de servir de desaguadero al lago de Nicaragua. Desembocan igualmente en el mar Caribe el Reventazón, ó Parasmina, el Matina y el Tilirí (navegable). Las costas del Pacífico están mucho más recortadas que las del Atlántico (golfo de Nicoya, golfo Dulce). El clima de Costa Rica es templado en las mesetas centrales (11° á 28°) y muy cálido en las costas y las partes bajas (27° á 40°), pero en general es muy sano.

Armas de Costa Rica.

Las producciones naturales del suelo son considerables. El subsuelo es rico en oro, plata, cobre, plomo, mercurio, azufre, lignito y antracita. Más importantes aún son los recursos agrícolas de su suelo fértil, en el que abundan las producciones de los climas cálidos y templados: la agricultura es la principal fuente de riqueza de Costa Rica y la que alimenta el comercio del país. Constituye el café el principal artículo de exportación y síguele en importancia el plátano ó banano, exportado hasta á Europa en grandes cantidades. Abundan las papas, frijoles, maíz, anís, arroz, cebada, linaza, zarzaparrilla, trigo, caña de azúcar. Existen en sus bosques maderas de construcción y ebanistería: caoba, haya, rondón, cocobolo, granadillo, almendro, iraroza, roble negro, brasil, sándalo, anono, madroño, naranjo, tamarindo, etc. La industria pecuaria está poco desarrollada y casi nada la industria fabril. En cuanto á su comercio consiste en la exportación de productos naturales (unos 7 millones de pesos oro, en los que figuran 4 millones de café y 2,3 de plátanos), é importación de productos fabriles (5 millones de pesos oro). La base del sistema monetario es el oro. El colón oro equivale á un peso oro, y el de plata viene á valer por término medio 45 centésimos de peso oro. Existen muy buenas vías de comunicación y más de 600 k. de vías férreas. El ejército permanente de Costa Rica comprende unos 1.000 hombres, pero en caso de guerra puede poner en armas unos 30.000 soldados. La marina comprende un crucero y algunos barcos menores. El catolicismo es religión de Estado pero están tolerados los demás cultos.

HISTORIA. — Descubrió Cristóbal Colón la costa atlántica de Costa Rica durante su cuarto viaje, en 1502. Gaspar de Espinosa y Hernán Ponce de León exploraron el litoral del Pacífico en 1519-1520. Más tarde descubrió Gil González Dávila el lago de Nicaragua. Juan Caballón, Juan de Estrada, Ravago y Juan Vásquez de Coronado fueron los últimos exploradores de Costa Rica (1560-1564). El país permaneció inculto hasta 1560, fundando Coronado en 1563 la ciudad de Cartago, capital de la comarca hasta 1823. Durante la dominación española, dependió Costa Rica de la capitanía de Guatemala y proclamó su independencia en 1821 lo mismo que las demás provincias. Formó parte hasta 1838 de la república federal de Centro América, haciéndose luego independiente. Desde dicha época sólo han tenido lugar en Costa Rica algunos movimientos de insurrección sin importancia, siendo su historia mucho menos agitada que la de otros países.

Está dividida Costa Rica en cinco provincias: *San José, Alajuela, Cartago, Guanacaste* y *Heredia*, y dos comarcas: *Limón* y *Puntarenas*. La capital es *San José* y las ciudades principales son *Cartago, Heredia, Alajuela* y *Guanacaste*. Los puertos principales son *Limón, Puntarenas* y *Moín* ó *Matina*.

Desde el punto de vista político es Costa Rica una república unitaria bajo el sistema popular representativo y comprende tres poderes soberanos, independientes entre sí: el Ejecutivo, que comprende del Presidente elegido por 4 años, y los secretarios de Estado, el Legislativo que comprende los diputados del pueblo reunidos en el Congreso, y el Judicial, que reside en la *Corte suprema de Justicia*, formada por magistrados elegidos por el Congreso para cuatro años.

COSTER (Lorenzo), imaginero de Harlem, á quien atribuye Adriano van Jonghe la invención de los caracteres movibles de imprenta (1370-1440).

Costumbristas, nombre dado á los literatos españoles que, hacia 1835 se distinguieron especialmente en la pintura de las costumbres sociales. Son los más notables costumbristas Serafín Estébanez Calderón, Mariano José de Larra, Mesonero Romanos y José Somoza.

COTA (Rodrigo), poeta español, judío convertido, que vivía en tiempos de la toma de Granada. Su *Diálogo entre el amor y un viejo* es estimable.

COTABAMBAS, prov. del Perú (Apurímac), en la meseta interandina; cap. *Tambobamba*.

COTACACHI, c. del Ecuador (Imbabura), al pie de un volcán de los Andes; 11.000 h. Tejidos.

COTAGAITA, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Nor Chichas; 8.150 h. Minas de plata, estaño y oro.

COTAHUASI, c. del Perú, cap. de la prov. de Unión (Arequipa); 3.000 h. Tapices; minas de sal.

COTARELO Y MORI (Emilio), erudito filólogo y crítico literario español, nacido en Villa de Vega

CÔTE-D'OR, departamento francés, en Borgoña, cap. *Dijón*. 362.000 h. Viñedos muy célebres.

de Ribadeo (Asturias) en 1857.

COTES (Rogelio), matemático, físico y astrónomo inglés, n. en Burbach (Leicester), muerto á los 34 años. Decía de él Newton: « Si hubiera vivido ese joven, sabríamos algo » (1682-1716).

CÔTES-DU-NORD, departamento francés (Bretaña); cap. *San Brieuc*; 605.000 h.

COTILLAS, ayunt. del part. jud. de Mula (Murcia), á orillas del Segura; 2.620 h. (*cotillenses*). F. C.

COTOPAXI, terrible volcán y uno de las más altas cimas de los Andes (Ecuador); 5.943 m.

Coto redondo, nombre vulgar del obispado priorato de las órdenes militares, unido con el título de obispado titular de Dora, y cuya sede se encuentra en Ciudad Real.

COTOYAD, ayunt. del part. jud. de Puente Caldelas, en la provincia de Pontevedra; 9.020 h.

COTTA (Aurelio), orador romano, amigo de Cicerón, quien apreciaba mucho su talento. (n. I a. J. C.

Digitized by Google

COTTBUS, c. de Prusia (Brandeburgo), á orillas del Spree; 48.500 h. Tejidos, forjas, maquinas.

COUBRE [*kubr*] (PUNTA DE), extremo septentrional de la embocadura del Gironda (Francia).

COUESNON [*kuenón*], río de Francia que desagua en la bahía del Monte de San Miguel; 90 kil.

COULOMB [*kulón*] (Carlos Augusto de), sabio físico francés, nacido en Angulema, inventor de la balanza de torsión (1736-1806).

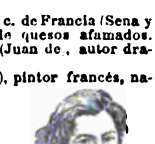
COULOMMIERS [*kulomié*], c. de Francia (Sena y Marne); 6.500 h. Fabricación de quesos afamados.

COUPIGNY Y COURTEN (Juan de), autor dramático español (1828-1870).

COURBET [*kurbé*] (Gustavo), pintor francés, nacido en Ornans, jefe de la escuela realista (1819-1877).

COURBEVOIE [*kurbevuá*], c. de Francia, á las puertas de París; 38.000 h.

COURIER DE MÉRÉ [*kurié*] (Pablo Luis), erudito y político francés, nacido en París, autor de numerosas sátiras políticas llenos de ingenio. Se le debe una hermosa traducción de *Dafnis y Cloe*. Fué asesinado por su guardabosques (1772-1825).


Courbet.

COURTENAY [*kurtené*], una de las mas ilustres familias francesas del tiempo de las cruzadas, que dió tres emperadores á Constantinopla, un rey á Jerusalén y varios condes á Edesa.

COURTOIS [*kurtuá*] (Bernardo), químico francés, que descubrió la morfina y el yodo (1777-1838).

COURTRAI [*kurtré*], c. de Bélgica (Flandes Occidental), á orillas del Lis; 35.600 h. En 1302 fueron derrotados allí los franceses por los flamencos.

COUSIN [*kusan*] (Juan), pintor francés, uno de los representantes del Renacimiento francés (1500-1589).

COUSIN (Víctor), filósofo y hombre político francés, nacido en París, jefe de la escuela espiritualista ecléctica (1792-1867).

COUSTOU [*kustú*] (Nicolás), escultor francés (1658-1733). — Su hijo GUILLERMO (1677-1746) y su nieto GUILLERMO (1716-1777) fueron escultores también.

COUTANCES, c. de Francia (Mancha); 7.000 h.

COUTHÓN [*kutón*] (Jorge), convencional francés, decapitado después del 9 de termidor (1755-1794).

COUZA (Alejandro Juan, príncipe de), nacido en Galatz, príncipe hereditario de Moldavia y Valaquia. Reinó con el nombre de Alejandro Juan I, de 1859 á 1866; murió en el destierro en 1873.

COVADONGA, aldea de la prov. de Oviedo, á orillas del Deva; 100 h. Allí derrotó en 718 Pelayo al ejército del moro Alcama. Se considera dicha batalla como el punto de partida de la Reconquista.

COVARRUBIAS (Álvaro), distinguido estadista chileno, nacido en 1822.

COVARRUBIAS (Antonio), notable helenista toledano (1524-1602).

COVARRUBIAS Y HOROZCO (Sebastián de), erudito español, capellán de Felipe III y autor de un famoso *Tesoro de la lengua castellana*.

COVARRUBIAS Y HOROZCO (Juan de), hermano de Sebastián y notable poeta didáctico.

COVARRUBIAS Y LEYVA (Diego), erudito y jurisconsulto español, nacido en Toledo, muerto en Madrid, llamado EL BARTOLO ESPAÑOL (1512-1577).

COVELO, ayunt. del part. jud. de la Cañiza (Pontevedra); 8.500 h. Cultivo de cereales y cáñamo.

Covenant, pacto firmado entre los presbiterianos de Escocia para proteger su religión y su indepen-

Digitized by Google

dencia nacional en 1588, cuando amenazaba Felipe II á Inglaterra y á la Reforma con su famosa Armada. La destrucción de la flota española hizo inútil la liga, pero en el siglo siguiente, cuando quiso Carlos I imponer á los escoceses el rito anglicano, fué renovado en Edimburgo el *Covenant* de 1588. Durante las luchas entre el Parlamento y Carlos I, los escoceses, después de haber firmado un nuevo *Covenant* con la Asamblea inglesa, le entregaron al rey que se había refugiado en medio de su ejército.

COVENTRY, c. de Inglaterra, condado de Wárwick, cerca de Sherbourne; 106.000 h. Relojería.

COVILHA, c. de Portugal (Beira), cerca de un afluente del Tajo; 18.000 h. Paños.

COVILHAM (Pedro de), viajero portugués del siglo XVI. Visitó las costas de la India, y Abisinia.

COVINGTON, c. de los Estados Unidos (Kentucky); 53.300 h., en los alrededores de Cincinnati.

COWLEY (*Kaulí*) (Abrahán), poeta inglés, nacido en Londres (1618-1667).

COWPER (*Kúper*) (Guillermo), poeta inglés, nacido en Great-Berkhampstead (1731-1800).

COXIE ó **COXCIE** (Miguel van), pintor flamenco, nacido en Malinas. Mereció el sobrenombre de RAFAEL FLAMENCO (1499-1592).

COYAIMA, v. de Colombia (Tolima); 5.800 h.

COYOACÁN, distr. del Est. Federal (México), cab. del mismo nombre, con 1.600 h.

COYPEL (Noel), pintor francés, nacido en París, brillantes colorista (1628-1707). — ANTONIO **Coypel,** hijo del anterior, célebre pintor de historia (1661-1722).

COYSEVOX (Antonio), escultor francés, nacido en Lión (1640-1720).

COYUCA DE CATALÁN, v. de Méjico (Guerrero), á orillas del Mezcala; 8.700 h. Vinos.

COZÚMEL, isla del mar de las Antillas, cerca de Méjico, donde arribó Cortés en 1519.

CRABBE, poeta inglés, n. en Oldeburgh (Sufolk), que hizo de las miserias y sufrimientos de los pobres un cuadro conmovedor (1754-1832).

CRACOVIA, c. de Austria (Galicia), á orillas del Vistula; 152.000 h. Universidad célebre en otro tiempo. Fué Cracovia la metrópoli y la residencia de los reyes de Polonia.

CRAESBECK (José van), pintor flamenco, n. en Bruselas. Fué panadero antes de ser artista y se le deben obras de encantado realismo (1606-1662).

CRAIOVA ó **KRAIOVA,** c. de Rumania; 45.600 h.

CRAMER (Juan Andrés), poeta lírico, historiador y novelista alemán (1723-1788).

CRAMER (Juan Bautista), compositor y pianista alemán notable. Vivió en Londres (1771-1858).

CRAMPTON (T. Russell), célebre ingeniero y mecánico inglés, inventor de la locomotora que lleva su nombre (1816-1888).

CRANACH (Lucas), célebre pintor alemán, á quien se deben magníficas estampas (1472-1553).

CRANAO, rey legendario de Atenas que fué, según se cree, sucesor de Cécrope.

CRANE (Walter), pintor é ilustrador inglés, nacido en Liverpool en 1845. Acuarelista muy afamado.

CRÁNMER (Tomás), arzobispo de Cantórbery, promotor de la reforma en Inglaterra, quemado como hereje en tiempos de María Tudor (1489-1556).

CRANÓN, c. de Tesalia, cerca de Larisa, donde Antípater y Crátero derrotaron á los atenienses y los etolios en 322 a. de J. C.

CRASO (Lucio Licinio), orador y jurisconsulto romano, cónsul en 95, censor en 92 (140-91 a. de J. C.).

CRASO, triunviro con Pompeyo y César, nacido hacia 115 a. de J. C., asesinado en 53 a. de J. C. en una entrevista con el general de los partos á quienes había ido á combatir. Fué político ávido y mediano. El rey Orodes le cortó la cabeza, hizo derretir oro y se lo mandó vaciar en la boca, diciendo: «Hártate ahora de ese metal del que tan ávido te mostrastes durante la vida».

CRÁTERO, uno de los generales y amigos de Alejandro, gobernador de Macedonia y Grecia, al mismo tiempo que Antípater; fué vencedor de los atenienses en Cranón en 322 a. de J. C. (m. en 321).

CRATES, filósofo griego perteneciente la escuela cínica, discípulo de Diógenes (s. IV de J. C.).

Cratilo (*el*), diálogo de Platón en donde habla el filósofo del origen del lenguaje (s. IV a. de J. C.).

CRATINO, poeta griego del siglo IV a. de J. C. Hizo representar su primera comedia á los 45 años.

CRAYO, río de Colombia, afluente del Meta.

Creación de los seres organizados (*Historia de la*), por Haeckel, conferencias científicas sobre la doctrina de la evolución, y en particular sobre las teorías de Lamarck, Goethe y Darwin.

CREBILLÓN (Próspero), poeta trágico francés, cuyas tragedias llevan casi todas el sello del horror. Nacido en Dijón (1674-1762). — Su hijo, CLAUDIO **Crebillón,** novelista de mérito, pero demasiado licencioso, nacido en París (1707-1777).

CRECIENTE, ayunt. del part. jud. de la Cañiza (Pontevedra); 5.730 h.

CREFELD ó **CREVELT,** c. de la Prusia Renana; 130.000 h. Industria activa, hilados, máquinas.

CREIL (*Kreil*), c. de Francia (Oise), á orillas del Oise, 9.300 h. Cristalerías, herrerías, lozas.

CREMA, c. de Italia (Lombardía), á orillas del Serio, afluente del Adda; 10.000 h.

CREMONA, c. de Italia, cap. de prov., cerca del Po, célebre en otro tiempo por sus violines. Patria de varias familias de fabricantes de violines: los Amati, los Guarneri y los Estradivarios; 40.500 h.

Crepúsculo de los Dioses (*el*), drama musical en un prólogo y tres actos, palabras y música de Ricardo Wágner (1876). Esta obra forma el fin de la tetralogía del *Anillo del Nibelungo*.

CRESCENCIO, tribuno romano que hizo estrangular al papa Benito VI é intentó restablecer durante algunos meses la república en Roma. Fué condenado á muerte en 998 por Otón III.

CRESCENTINI (Girolamo), célebre soprano italiano; compositor notable (1766-1846).

CRESCIMBENI (Juan María), literato italiano, fundador de la Academia de los Árcades (1663-1728).

CRESO, último rey de Lidia, célebre por su fortuna, rey de 563 á 546 a. de J. C. La fama de sus riquezas, alimentadas por las arenas auríferas del Pactolo, hizo proverbial su nombre para designar un hombre colmado por los bienes de la fortuna. Él mismo, embriagado por su felicidad, preguntó un día á Solón si conocía un hombre más feliz que él. Respondióle el sabio ateniense que ningún hombre podía llamarse feliz antes de su muerte. Experimentólo Creso en la segunda mitad de su vida, porque después de haber sometido el Asia Menor, fué á su vez vencido por Ciro en Timbra y hecho prisionero en Sardis, su capital. Según la tradición, iba á ser degollado, cuando uno de sus hijos, que era mudo, recobró milagrosamente la palabra y gritó: «¡Soldado, no mates á Creso!» El rey vencido fué sin embargo condenado á muerte por Ciro. En la hoguera la volvieron á la memoria las palabras de Solón y pronunció por tres veces el nombre del legislador ateniense. Habiendo preguntado Ciro por la causa de aquellas exclamaciones, se sintió movido á compasión y, admirado ante aquel ejemplo de las vicisitudes humanas, perdonó á Creso, le admitió entre sus consejeros y lo recomendó al morir á su hijo Cambises.

CRESPI, n. de varios pintores italianos (s. XVI y XVII). El más conocido es DANIEL **Crespi** (1592-1630).

CRESPO, distr. del Estado de Lara (Venezuela); cab. *Duaca*.

CRESPO (Joaquín), presidente de la república de Venezuela de 1884 á 1886 y de 1894 á 1898, n. en 1841. Gracias á su prudencia, se arregló la cuestión de límites en la Guayana con Inglaterra. A principios de 1897 estaba al frente de las tropas que defendían al presidente Andrade contra una insurrección cuando lo mató en una escaramuza una bala perdida.

CRETA ó **CANDIA,** isla del Mediterráneo. *Forma*, desde 1898, un Estado autónomo, bajo la administración de un comisario supremo de las potencias europeas, escogido en la familia reinante de Grecia; 344.000 h. (*cretenses ó candiotas*), en su mayor parte de raza y nacionalidad griegas. Cap. *La Canea*; c. pr. *Candia*; 22.800 h.

CREUS ó **CREUX** (CABO DE), cabo del Mediterráneo, en la provincia de Gerona. Es el punto más oriental de la península ibérica.

Digitized by Google

CREÚSA, hija de Príamo, primera mujer de Eneas, madre de Ascanio. Desapareció, según cuenta Virgilio, con su marido, durante el saco de Troya.

CREUSE, departamento francés, cap. *Gueret*; 265.000 h. Cap. *Gueret*.

CREUSOT, c. de Francia, dep. de Saona y Loira. 35.600 h. Fundiciones de cañones, máquinas, etc.

CREUZER (Federico), uno de los más ilustres sabios de Alemania, n. en Marburgo, autor de la *Simbólica ó las Religiones de la Antigüedad*, atrevida interpretación de las mitologías (1771-1858).

CREVAUX [*có*] (Julio), explorador francés, que visitó la Guayana, la cuenca del Amazonas y el río Pilcomayo. Fué asesinado por los indios tobas (1847-1882).

CREVILLENTE, ayunt. del part. jud. de Elche (Alicante); 10.180 h. (*crevillentinos*). F. C. Vino y frutas. Fábrica de esteras.

CRIADO (Matías Alonso), publicista y diplomático paraguayo, nacido en España hacia 1850.

CRICHTON (Jacobo), caballero escocés, el PICO DE LA MIRANDOLA de su país (1560-1585 á 1591).

CRILLÓN, noble familia francesa de la que varios miembros sirvieron en el ejército español, siendo los más notables el valiente LUIS BALBIS DE BERTON DE **Crillón,** amigo de Enrique IV de Francia, quien le proclamaba el primer capitán del mundo. Sirvió bajo las órdenes de D. Juan de Austria, en Lepanto (1553-1615). — LUIS DE **Crillon,** comandante general en España, conquistó á Menorca y fué nombrado duque de Mahón (1717-1796). — Los dos hijos de éste, FRANCISCO FÉLIX DOROTEO DE **Crillón** (1748-1820), y LUIS ANTONIO FRANCISCO DE PAULA DE **Crillón** (1775-1832) sirvieron igualmente á España.

Luis Balbis de Crillon.

CRIMEA (ant. *Quersoneso Táurico*), península al S. de Rusia, en el Mar Negro, célebre por la lucha que sostuvo Rusia contra Turquía, Francia, Inglaterra y Piamonte (1854-1856). (V. ORIENTE [*cuestión de*]); 25.140 kil. c. Pertenece al gobierno de Táuride. C. pr. *Sebastopol, Simferepol, Eupatoria* y *Balaklava*.

CRIS ó **CRIMS,** Pieles Rojas de la América del Norte, hoy casi completamente extinguidos.

CRISEIDA, hija de Crises, sumo sacerdote de Apolo. Habiendo caído en poder de Agamemnón, negóse éste á devolverla á su padre, castigando entonces el dios a los griegos con una peste terrible.

CRISIPO, filósofo griego, nacido hacia 280 a. de J. C.; discípulo de Zenón, fundador del estoicismo.

CRISOLORAS, sabio del Bajo Imperio, uno de los restauradores de las letras en Italia (s. XIV).

CRISÓSTOMO (San Juan). V. JUAN.

CRISPI (Francisco), político italiano, n. en Ribera (Sicilia). Fué uno de los más enérgicos partidarios de la Triple alianza contra Francia, á la que manifestó siempre mucha hostilidad (1819-1901).

CRISPO, hijo de Constantino y Minervina. Su padre lo hizo envenenar en 326, escuchando las calumnias de su madrastra Fausta.

CRISTAL (PALACIO DE), palacio de hierro y cristal, erigido en Hyde Park, en Londres, para la exposición universal de 1851 y transportado luego á Sydenham, á 14 kil. de Londres.

Cristiada (*la*), poema épico religioso de Fray Diego de Hojeda (1611). Es su argumento la pasión de Jesucristo y se extiende desde la Cena hasta la sepultura de Jesús. El estilo es natural y agradable; encuéntranse en él pasajes admirables, pero carece de interés, pues no hace Hojeda sino poner en verso la tradición que todos conocen, sin introducir nada personal en la acción ni en los caracteres.

CRISTIÁN Ie, rey de Dinamarca en 1448, de Noruega en 1450, de Suecia en 1456; m. en 1481; — CRISTIÁN II, rey de Dinamarca y de Noruega en 1513, de Suecia en 1510, destronado por Gustavo Vasa en 1523; murió cautivo en 1559; — CRISTIÁN III, rey de Dinamarca y de Noruega de 1534 á 1559; — CRISTIÁN IV, rey de Dinamarca y de Noruega de 1588 á 1648; tomó parte en la guerra de los Treinta años; — CRISTIÁN V, rey de Dinamarca y de Noruega, de 1671 á 1699; — CRISTIÁN VI, rey de Dinamarca y de Noruega, de 1730 á 1746; — CRISTIÁN VII, rey de Dinamarca y de Noruega de 1766 á 1808. Durante su reinado bombardearon los ingleses á Copenhague; — CRISTIÁN VIII, rey de Dinamarca de 1839 á 1848. Había reinado primero en Noruega, que le fué quitada por la Santa Alianza en 1814; — CRISTIÁN IX (1818-1906), rey de Dinamarca, hijo del duque Guillermo de Slesvig-Holstein, subido al trono en 1863. Perdió el año siguiente el Slesvig y el Holstein, que le fueron quitados por Prusia y Austria. Su segundo hijo fué rey de Grecia en 1863 con el nombre de Jorge I.

Cristián IX.

CRISTIANIA, cap. de Noruega, puerto en el fondo del golfo de Cristiana, formado por el Skager Rak; 245.000 h. Maderas, aguardientes.

Cristianismo. El cristianismo ó religión de Cristo, nacido en Judea y esparcido primero por Oriente, fué predicado en el mundo entero por los apóstoles inmediatamente después de la muerte de Jesús. Fué San Pedro el primer obispo de Roma, pero el fundador más activo de la Iglesia cristiana fué ciertamente San Pablo, quien propagó por Grecia y por Italia la nueva doctrina.

Perseguido por los emperadores desde Nerón hasta Diocleciano, el cristianismo no se convirtió en religión de Estado sino bajo el reinado de Constantino, quien, en 325, convocó el concilio de Nicea, después de haber proclamado en 313 el principio de la tolerancia religiosa (edicto de Milán).

Durante la Edad Media, se fué propagando el cristianismo por todos los países civilizados. El cisma de Focio, en 858, separó la Iglesia griega de la Iglesia latina. Esta tuvo luego que luchar sucesivamente con el arrianismo, los iconoclastas, los valdenses, los albigenses y los promotores de herejías, de los que fueron los más famosos Wiclef, Jerónimo de Praga y Juan Hus. El gran cisma de Occidente fué una causa de disensión para la cristiandad y de debilitación para la Iglesia. Por último, en el siglo XVI, dió Lutero la señal de la Reforma no reconociendo más autoridad que la *Biblia*. V. REFORMA.

Cristianismo (*Historia de los orígenes del*), por E. Renán. Comprende dicha historia 8 volúmenes, de los que son los más conocidas: *la Vida de Jesús, los Apóstoles* y *el Antecristo* (1863-1889). Esta obra en la que daba á conocer Renan en Francia las doctrinas de las racionalistas alemanes, suscitó ardientes polémicas.

Cristianismo en España. Recibió España la predicación evangélica del apóstol Santiago, á quien hace abordar la tradición en Barcelona ó Tarragona, de donde se supone pasó á Zaragoza y León, regresando hacia el año 44 á Jerusalén, donde sufrió el martirio. San Pablo no hizo sino pasar por Tarragona, pero parece que mandó San Pedro siete misioneros á Andalucía. Hacia el s. III, estaban florecientes las colonias cristianas de Emérita, de León y de Astorga. En tiempos de Nerón, hubo numerosos mártires en España y Diocleciano pareció encarnizarse con la Iglesia ibera. El año 300 se reunió en Iliberi un concilio, al que asistieron 19 obispos de Bética, los de Zaragoza, de Toledo y de León, bajo la presidencia de Osio, obispo de Córdoba.

CRISTIANSAND, c. de Noruega, puerto en el Skager Rak; 15.000 h.

CRISTINA (ISLA), islilla de la provincia de Huelva, frente á la desembocadura del Guadiana.

CRISTINA (Santa), virgen y mártir en tiempo de Diocleciano. Fiesta el 24 de julio.

CRISTINA, hija de Gustavo Adolfo, reina de Suecia, nacida en Estokolmo. Abdicó en 1654, prefiriendo, según decía Voltaire, conversar con sabios que reinar sobre

Cristina de Suecia.

Digitized by Google

un pueblo de soldados. Visitó a gran parte de Europa, particularmente á Francia, donde hizo asesinar con implacable crueldad á su favorito Monaldeschi, y fué á morir en Roma (1626-1689).

CRISTINA DE FRANCIA, hija de Enrique IV y de María de Médicis. Casó con Víctor Amadeo I, duque de Saboya (1606-1663).

CRISTINA DE PISANO, literata francesa, n. en Venecia hacia 1363; vivió en Francia. M. hacia 1440.

Cristinos, nombre que se dió en España á los partidarios de María Cristina, viuda de Fernando VII y madre de la reina Isabel II.

CRISTO (gr. *kristos*, ungido), el Redentor, el Mesías, y por consiguiente, entre los cristianos, Jesucristo. V. Jesús.

Cristo (*orden de*), orden militar y religiosa portuguesa, fundada por Dionisio I y aprobada por el papa Juan XXII (1319). Al confirmar su institución se reservó el papa para él y sus sucesores el derecho de nombrar ciertos miembros. Este fué el origen del *Cristo romano*, concedido por la Santa Sede.

Cristo curando á los enfermos, célebre aguafuerte de Rembrandt, llamada también *la Lámina de los cien florines*.

Cristo de marfil (*el*), una de las obras de arte más hermosas del siglo XVII, ejecutada en Avifión en 1659 por el célebre artista Juan Guillermin.

Cristo en el huerto de los Olivos, cuadro de Rafael; — de Mantegna (Londres); — del Ticiano (Madrid); — del Guido (Luvre; — de Delacroix (París).

Cristo en el limbo, obra maestra de Angiolo Bronzino, en el museo de los Oficios (1552).

Cristo en el sepulcro, obra maestra del Ticiano, en el Luvre, profundo sentimiento, colorido poderoso y riqueza de expresión.

Cristo en la cruz, célebre cuadro de Rubens, de admirable expresión y colorido, museo de Amberes; — composición de estilo muy elevado y sentimiento patético, por Van Dick (catedral de Malinas); — obra maestra de Velázquez, museo real de Madrid, etc.

Cristo muerto, cuadros de Van Dick y de Felipe de Champaña, en el Luvre; — de Holbein (Basilea); — del Greco (Prado), etc. V. Pieta.

CRISTÓBAL (San), nacido en Siria, martirizado hacia 250; fiesta el 9 de mayo ó el 25 de julio. Este nombre viene del griego *christophoros*, es decir «lleva-Cristo» y es alusión á un rasgo milagroso de la vida de este santo.

CRISTÓBAL I, rey de Dinamarca de 1252 á 1259; — Cristóbal II, rey de Dinamarca de 1320 á 1332; — Cristóbal III, rey de Dinamarca y luego de Suecia y de Noruega de 1439 á 1448.

Criterio (*el*), tratado de lógica, de Balmes.

CRITIAS, el más conocido de los treinta tiranos establecidos en Atenas por los espartanos. Fué muerto en un combate al intentar recobrar el Pireo contra Trasíbulo (550-403 a. de J. C.).

Critias, diálogo de Platón, que parece continuación de la *República* y del *Timeo* (s. IV a. de J. C.).

Crítica del juicio, la última de las tres principales obras filosóficas de Kant. Es un tratado de lo bello y lo sublime (1790).

Crítica de la razón práctica, obra filosófica de Kant (1788). Es el sistema de moral de dicho autor, mediante el cual encuentra, bajo la forma de postulados, las verdades trascendentales que no podía alcanzar la razón pura.

Crítica de la razón pura, obra filosófica de Kant (1781). Kant traza en ella los límites dentro de los cuales debe, á su parecer, ejercitarse la razón especulativa del hombre, incapaz de alcanzar directamente las verdades del orden metafísico.

Crítica general (*Ensayos de*), obra de Renouvier, que ejerció influencia considerable sobre el pensamiento filosófico contemporáneo (1854-1864).

Criticón (*el*), obra filosófica de Gracián (1651-1657) en que asistimos á las impresiones de un salvaje «en presencia de la civilización de aquella época.

CRITOLAO, filósofo peripatético (s. II a. de J.C.)

CRITOLAO, general de la liga Aquea, que fué derrotado por Mumio en 146 a. de J. C.

CRITÓN, rico ateniense, discípulo de Sócrates.

Critón (*el*), diálogo de Platón. Es una conversación de Sócrates con uno de sus discípulos, Critón, que va á encontrarle en la prisión y le ofrece la libertad. Hace en él Sócrates el elogio del respeto á la ley, aun cuando sea injusta (s. IV a. de J. C.).

CROACIA-ESLAVONIA, país de Hungría. Cuenta con los Confines militares, que se le han incorporado: 2.620.000 h. (*croatas*). Cap. *Agram*.

CROISET (*kruase*) (Alfredo), helenista francés, nacido en París en 1845. Publicó con su hermano Mauricio, nacido en París en 1846, una notable *Historia de la literatura griega*.

CROMWELL (*kromuel*) (Oliverio), protector de la República de Inglaterra en 1653, jefe de la revolución que hizo perecer al rey Carlos I en el cadalso. Carácter extraño, á la vez iluminado y calculador, fué una extraordinaria mezcla de grandeza y de bajeza, de hipocresía y de sinceridad, de generosidad y crueldad, de inteligencia y de extravagancia. Todos los contrastes se encontraban en el fondo de su naturaleza inquieta, turbada por las pasiones políticas, por el fanatismo religioso, por las violencias de la guerra civil, por la devoradora ambición. Fué glorioso para Inglaterra en el exterior su protectorado. Carlyle ha publicado sus *Cartas* y *Discursos* (1599-1658).

Cromwell.

Cromwell, gran drama histórico de Víctor Hugo, obra imposible de representar, pero cuyo prefacio fué una verdadera declaración de guerra contra las doctrinas clásicas admitidas hasta entonces en materia de teatro. Exponía los principios del drama romántico que poco después iba á aplicar Víctor Hugo en *Hernani* (1827).

Cromwell abriendo el féretro de Carlos I°, obra maestra de Delaroche (museo de Nimes) (1831).

CROMWELL (Ricardo), hijo de Oliverio, protector después de su padre; abdicó en 1659 (1626-1712).

Crónica de D. Juan II, obra del s. XIV, atribuida á Pérez de Guzmán, pero que se debe más bien á Alvar García de Santa María.

Crónica de la Nueva España, obra histórica de López de Gomara (1553), relato de la vida de Cortés, traducida al azteca en 1620.

Crónica general de España, especie de historia universal, en cuatro partes, que se extiende desde la creación del mundo hasta Fernando III. Atribuida á Alfonso X, quien en realidad fué únicamente su inspirador ó director. Editada en 1906.

Crónica rimada del Cid, poema que refiere las aventuras de la juventud del Campeador. Parece remontarse al final del siglo XIV. Su mérito es bastante mediano. Se le suele dar el nombre de *el Rodrigo ó Leyenda de las mocedades del Cid*. En 1512 publicó López de Velorado otra *Crónica del Cid*, mera refundición de la anterior.

CRONSTADT, c. fuerte de la Rusia de Europa; 68.000 h. Puerto militar en una isla del golfo de Finlandia, en la embocadura del Neva.

CROTONA, c. de la ant. Italia, patria de Pitágoras y del atleta Milón. (Hab. *crotoniatas*.)

CROYDON, c. de Australia (Nueva Gales del Sur); 170.000 h. Ciudad muy comerciante.

CRUCERO, pueblo del Perú (Puno); 2.500 hab. Minas de oro y plata.

CRUCES (Las), v. de Cuba (Santa Clara); 6.500 h.

Crucifixión, título de varios cuadros, entre los que merecen citarse: *la Crucifixión de Cristo*, cuadro de Andrea de Milano (Luvre); — *la Crucifixión de San Andrés*, cuadro de Murillo (Madrid); — *la Crucifixión de San Pedro*, del Guido (Vaticano).

Crusca (*Academia della*), célebre sociedad literaria, fundada en Florencia en el sig. o XVI, y cuyo *Diccionario* es la mejor autoridad en italiano.

Cruz de hierro (*Orden de la*), orden militar fundada por Federico Guillermo III de Prusia en 1813.

Cruz roja (*Sociedades de la*), sociedades que á consecuencia de la convención de Ginebra (1864) se han fundado para cuidar á los heridos militares. Sus ambulancias son neutras en tiempo de guerra.

CRUZ (La), prov. de Colombia, dep. de Nariño, cap. del mismo nombre, con 7.500 h.

Digitized by Google

CRUZ (Bernardo de la), historiador portugués del s. XVI. Asistió á la batalla de Alcazarquivir.

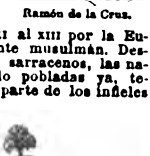
CRUZ (Fernando), distinguido político y escritor guatemalteco, n. en 1845.

CRUZ (San Juan de la), teólogo español (1542-1591); fundó con Santa Teresa la orden de los carmelitas descalzos. Fiesta el 24 de noviembre.

CRUZ (Manuel de la), pintor español (1750-1792).

CRUZ (Sor Juana Inés de la), *la Monja de Méjico*, célebre poetisa mejicana (1651-1695).

CRUZ (Ramón de la), autor dramático madrileño (1731-1795). Escribió multitud de sainetes, alegres é ingeniosos, verdaderos cuadros vivos de los barrios bajos de Madrid, por aquella época, con sus pintorescos majos, manolas, lechuguinos, cantadores, etc. Algunos de dichos sainetes son famosos: *el Muñuelo, las Castañas picadas, la Casa de Tócame Roque, el Fandango de Candil.*



Ramón de la Cruz.

Cruzada (*Bula de la*). V. BULA.

Cruzadas. Se da el nombre de Cruzadas á las expediciones emprendidas del s. XI al XIII por la Europa cristiana contra el Oriente musulmán. Después de haber rechazado á los sarracenos, las naciones occidentales, demasiado pobladas ya, temiendo nuevas invasiones por parte de los infieles y deseosas de quitar á estos últimos la posesión de los Santos Lugares, tomaron á su vez la ofensiva cuando vieron á los musulmanes amenazarlas en el siglo XI en España, en Italia y en Constantinopla. Lejos de ser pues una explosión de fanatismo, fueron las Cruzadas, por lo menos en su origen, el desquite de una civilización sobre otra, y se vieron favorecidas por las aficiones belicosas de los señores de aquella época. Levantáronse por todas parte miles de hombres á la voz de ¡Dios lo quiere! y adoptaron como señal distintiva una cruz de tela cosida á sus vestidos: de aquí viene el nombre de *cruzados* que se les dió.

Cruzados.

Desde el punto de vista puramente militar, fracasaron aquellas expediciones, puesto que permaneció el sepulcro de Cristo en poder de los infieles, pero, por otra parte, fueron fecundas en resultados sociales. Pusieron en contacto durante dos siglos á los europeos y los asiáticos, que, conociéndose mejor, aprendieron á odiarse menos: dieron mayor impulso á las relaciones comerciales, algo paralizadas desde las invasiones de los bárbaros: desembarazon á Europa de una infinidad de aventureros, forzaron á los señores, obligados á reunir enormes recursos para tan lejanas expediciones, á vender sus tierras ó empeñarlas, á conceder franquicias á sus vasallos y á favorecer de esta suerte la emancipación de los siervos y la disminución de la potencia feudal. Fueron ocho las cruzadas:

1º *Cruzada* (1096-1099), decidida en el concilio de Clermont, en Francia (1095), y formada por la nobleza de Francia; se apoderó de Nicea, de Tarso, de Antioquía y por último de Jerusalen, de la que fué proclamado rey Godofredo de Bouillón.

2º *Cruzada* (1147-1149), predicada por San Bernardo. Conrado III y Luis VII, que la dirigían, asitieron inútilmente á Damasco y tuvieron que volver á Europa.

3º *Cruzada* (1189-1193), predicada por Guillermo, arzobispo de Tiro y causada por la toma de Jerusalén por Saladino. Tuvo por jefes á Federico Barbarroja por una parte y, por otra á Felipe Augusto y Ricardo Corazón de León. El primero se ahogó en Silicia, después de haberse apoderado de Iconio: los segundos tomaron á San Juan de Acre é hicieron las paces con Saladino.

4º *Cruzada* (1202-1204), emprendida por Baldovinos IX, que conquistó á Zara y acudió á Constantinopla para socorrer á Isaac el Ángel, destronado por su hermano Alejo III, y á quien los cruzados restablecieron en el trono. Habiendo muerto por aquel entonces el emperador, dieron los cruzados el trono á Baldovinos, después de haber destrozado la ciudad y destruido gran número de maravillas artísticas. El imperio latino de Constantinopla duró 57 años (1204-1261).

5º *Cruzada* (1217-1222), emprendida por Juan de Brienne, rey de Jerusalén, y Andrés II, rey de Hungría, quienes hicieron á Egipto y Siria una correría sin resultado, contra los sarracenos.

6º *Cruzada* (1228-1229), dirigida por Federico II, heredero del trono de Jerusalén. Dicho príncipe consiguió pacíficamente del sultán de Egipto un tratado que le entregó la ciudad santa.

7º *Cruzada* (1248-1252), dirigida por el rey de Francia. Derrotado en Egipto, tuvo que abandonar á Damieta para reconquistar su libertad.

8º *Cruzada* (1270), dirigida por Luis IX, quien pereció, con la mayor parte de su ejército, delante de Túnez, mientras volvían á caer unas tras otras las ciudades de Palestina. — La caída de Ptolemaida, en 1291, señaló el fin de las Cruzadas.

CRUZADA VILLAAMIL (Gregorio), escritor español, autor de obras sobre pintura. M. en 1884.

CRUZ ALTA, dep. de la prov. de Tucumán (Argentina); 28.000 h. Cap. del mismo n., con 4.500 h. Cultivo de cereales, caña de azúcar.

CRUZ DEL EJE, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 20.000 h. Cap. *Cruz del Eje*. F. C.

CRUZ DEL SUR, constelación del hemisferio austral, situada entre el Navío y el Centauro.

CRUZ Y GOYENECHE (Luis de la), caudillo y estadista chileno (1768-1828).

CTESIAS, historiador griego y médico de Artajerjes Memnón, nacido en Cnido, autor de una obra sobre Persia (*Pérsica*) y de otra sobre la India (*Índica*) [s. v a de J. C.].

CTESIFÓN ó **KTESIFÓN,** c. de Asiria, á orillas del Tigris, no lejos de Seleucia, residencia de invierno de los reyes partos arsácidas y sasánidas.

CTESIFÓN ó **CTESIFONTE,** ateniense que propuso dar á Demóstenes una corona de oro. Acusado por Esquines de querer recompensar al orador de un modo contrario á la ley, fué absuelto después de un admirable discurso de Demóstenes. V. CORONA.

CÚA, cab. del distr. de Urdaneta, Est. de Miranda (Venezuela), con. 10.000 h.

Cuaderna vía, sistema de versificación adoptado por los poetas antiguos del mester de clerecía. Compónese de cuartetos de alejandrinos monorrimos. Los versos de 14 sílabas están divididos en dos hemistiquios iguales, acentuados en la 6ª sílaba de cada uno:

Mester trago fermoso, non es de ioglaria,
Mester es son pecado, ca es de clerecía
Fablar curso rimado por la cuaderna vía
A sillabas cuntadas, ca es grant maestría.
(POEMA DE ALEJANDRO).

CUADOS, pueblo de Germania, aliado con los marcomanos y acampado al N. del Danubio, en la actual Moravia. Estuvo en guerra contra los romanos durante el reinado de Marco Aurelio.

CUADRIFRONTES (*de cuatro caras*), nombre dado por los romanos á los términos de cuatro caras de Hermes, de Jano, etc.

CUAGUA, isla de Venezuela, cerca de Cumaná.

CUAJINIQUILAPA, c. de Guatemala, cap. del dep. de Santa Rosa; 4.000 h.

CUALEDRO, ayunt. del part. jud. de Verín, en la provincia de Orense; 2.590 h.

Digitized by Google

Cuáqueros, miembros de una secta religiosa fundada en el s. XVII y esparcida principalmente por Inglaterra y los Estados Unidos. Derivada del puritanismo, tuvo por fundador al zapatero Jorge Fox por legislador á William Penn y por teólogo á Roberto Barclay. Los cuáqueros llamados también *temblodores*, se reunen en salas desprovistas de todo adorno y esperan allí con recogimiento la llegada del Espíritu Santo. Si alguno de ellos siente la inspiración, la cual se anuncia por el temblor del inspirado, se levanta, toma la palabra y le escuchan todos en silencio. Los cuáqueros no admiten ningún sacramento, no prestan juramento en justicia, se niegan al servicio militar, consideran la guerra como una lucha fratricida, tutean á todo el mundo, no admiten ninguna jerarquía eclesiástica y no se quitan nunca el sombrero, ni aun ante el rey. Distinguense en general por la pureza de sus costumbres, su probidad y su filantropía.

CUAREIM, afluente del Uruguay, que sirve de límite entre la República Oriental y el Brasil; 275 k.

Cuarenta y Cinco (*los*), novela de Alejandro Dumas, continuación de la *Dama de Montsoreau*. Los Cuarenta y Cinco formaban la guardia particular del rey de Francia Enrique III.

Cuasimodo, uno de los personajes de *Nuestra Señora de París*, novela de Víctor Hugo. Dicho tipo según una concepción frecuente en el poeta, reune la más horrible fealdad física con la mayor delicadeza de sentimientos.

CUATRO CANTONES (LAGO DE LOS) [en alemán *Vierwaldstättersee*], lago de Suiza, alimentado por el Reuss, entre los cantones de Uri, de Unterwalden, de Schwyz y de Lucerna. Ahogado entre elevadas montañas, presenta en sus alrededores magníficos paisajes. Dícele á veces el nombre de *lago de Lucerna* por hallarse en sus orillas dicha ciudad.

Cuatrocientos, especie de Senado instituido en Atenas por Solón, y que reemplazó Clístenes por la asamblea de los Quinientos.

CUAUHTEMOC, distr. del Est. de Tlaxcala (Méjico), cab. *Barrón Escandón*.

CUAUTITLÁN, distr. del Est. de Méjico, cab. del mismo nombre, con 1.900 h. Cereales, tejidos.

CUAUTLA MORELOS, cab. del distr. de Morelos. Est. de Morelos (Méjico), con. 6.200 h.

CUBA, isla de América central, la mayor de las Antillas, situada á la entrada del golfo de Méjico; 2.221.000 hab. (*cubanos*). Sup. 118.833 kil. c. Cap. *La Habana*.

GEOGRAFÍA. — La isla de Cuba mide unos 1.200 kil. de largo. Muy ancha en su punta sudoriental, sólo mide algunos kilómetros de ancho en la extremidad occidental, en el cabo de San Antonio. En su parte más ancha se encuentran las montañas mas elevadas. Del SO. al NO. se extiende la sierra Maestra, cuyos puntos culminantes son el Ojo del Oro (1.016 m.) la Guinea (1029 m.) y el monte Tarquino (2.562 m.). Entre los valles formados por dichas montañas corren numerosos ríos poco caudalosos y no navegables en general.

Escudo de Cuba.

Pertenece la isla á la zona tropical, pero la refrescan considerablemente los vientos del mar. La temperatura no es excesiva, pero la humedad del aire es considerable, siendo por esta razón bastante difícil de soportar el clima para los europeos. Las costas, sumamente recortadas, están cercadas en su mayor parte por arrecifes y cayos peligrosos para la navegación. Existen puertos, anchos y profundos, en la Habana, Santiago de Cuba, Nuevitas, Nipe, Cienfuegos y Guantánamo.

El suelo de Cuba es fecundísimo. Abundan en sus bosques las ricas maderas, y en su suelo se encuentran hierro, platino, asfalto, etc. Los mamíferos eran casi desconocidos en Cuba cuando llegaron los españoles, existiendo sólo algunos roedores pequeños. La agricultura en Cuba es riquísima; los campos de tabaco, de caña de azúcar, de café y de algodón, constituyen la gran riqueza de la isla. Por último Cuba, sumamente rica en abejas, exporta cantidad enorme de cera.

HISTORIA. — A su primer viaje desembarcó Colón en la isla de Cuba. Figurábase entonces que acababa de llegar al extremo oriental de Asia.

Cuando se establecieron los españoles en la isla, estaba aquella poblada por unos 200.000 indios, probablemente caribes. Las guerras de la conquista, las irrupciones repetidas de piratas de todas las nacionalidades y los abusos de los primeros colonos, no tardaron en hacer desaparecer casi por completo á los primitivos moradores, siendo necesario recurrir á los esclavos africanos, para el cultivo de la caña, desde el s. XVI. V. ESCLAVITUD.

Durante los siglos XVI, XVII y parte del XVIII, vivió Cuba en perpetua zozobra, continuamente asaltada por los filibusteros y corsarios ingleses, franceses y holandeses. En 1762 llegaron los ingleses á apoderarse de la Habana, que cambiaron en 1763 por la Florida. A fines de dicho siglo XVIII contaba la isla unos 350.000 habitantes, de los que pertenecían á la raza negra unos 130.000 h.

Mas adicta á España que las demás colonias americanas, no siguió Cuba en 1808 el gran movimiento separatista que creó las naciones americanas. Sin embargo, no le mostró la metrópoli el agradecimiento que merecía tal conducta, antes bien, no hicieron sino aumentar los abusos. En 1817 se suprimió oficialmente la trata de negros, pero siguió haciéndose clandestinamente. En repetidas ocasiones estallaron sublevaciones locales, pronto dominadas, siendo las más notables las de Lorenzo, en 1836, y la de Narciso López, que fué fusilado en 1851.

Al mismo tiempo que se preparaba en España la revolución contra Isabel II se preparaban los cubanos á reconquistar la independencia. En 1868 dió en Yara el grito de libertad Carlos Manuel de Céspedes, pero, después de diez años de lucha, fué vencida la insurrección por Martínez Campos, firmándose la paz del Zanjón.

Sin embargo, si se había vencido la revolución, no se supieron suprimir sus causas, ni ahogar el germen de independencia sembrado por los primeros revolucionarios. En 1895 estalló nuevamente la guerra. Los cubanos, capitaneados por Máximo Gómez y Maceo, sostenidos por los subsidios de los norteamericanos, resistieron valerosamente, hasta el momento en que, aprovechando los americanos el incidente del *Maine*, cuya explosión accidental achacaron á una traición española, entraron resueltamente en la lucha. Las dos flotas españolas fueron destruídas, las Filipinas invadidas y las tropas españolas, obligadas á luchar sin auxilio alguno contra un adversario doble, tuvieron que ceder. En el tratado de París de 1898 abandonó España Puerto Rico, las Filipinas, y sus derechos sobre Cuba. Después de la salida de los españoles no consiguió empero Cuba su inmediata independencia, pues los Estados Unidos no la querían abandonar hasta su completa pacificación. Reuníose una Convención nacional, que elaboró un proyecto de constitución, al que presentaron los americanos algunas modificaciones. La aplicación de dichas cláusulas modificativas, y el no cumplimiento de algunas promesas de los Estados Unidos provocaron dificultades entre la república naciente y los Estados Unidos, interviniendo estos de 1906 á 1909, cuando después de la dimisión de Estrada Palma (reelegido en 1902), se negó el congreso á nombrarle sucesor. En 1909 fué elegido por fin el presidente José Miguel Gómez.

CUBERO (Pedro), misionero y viajero español, n. en 1645. Dió la vuelta al mundo de occidente á oriente y publicó la relación de su viaje (1680).

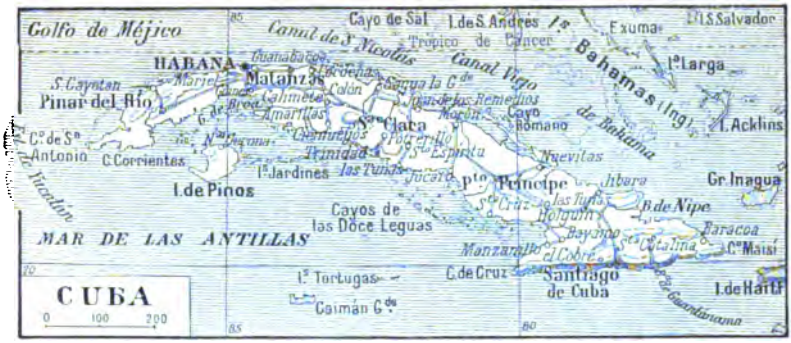
CUBILLO DE ARAGÓN (Álvaro), poeta dramático granadino, m. en 1664, autor de numerosas comedias y dramas religiosos hoy olvidados.

Cuculio ó *el Gorgojo*, comedia de Plauto. Trátase en ella de las hazañas de un parásito que roe la hacienda de los ricos como el gorgojo el trigo.

CÚCUTA, prov. del dep. de Norte de Santander (Colombia), cap. *San José de Cúcuta*, con 71.000 h.

CUCHIVANO, gruta de Venezuela, cerca de Cumaná.

Digitized by Google



CUCHIVERO, río de Venezuela, afluente de derecha del Orinoco; 300 kil.

CUDENA (Pedro), viajero español del siglo XVII.

CUDILLERO, ayunt. del part. jud. de Pravia (Oviedo); 11.160 h. (*cudillerenses*). Pesca.

CUDWORTH [*kuduorz*](Raúl), filósofo inglés. Su teoría sobre el mediator plástico es interesante, á pesar de sus frecuentes extravagancias (1617-1688).

CUELLAR, cab. de part. de la prov. de Segovia, á 60 kil. de Segovia; 4.120 h. (*cullarinos*). El part. tiene 52 ayunt. y 32.830 h.

CUÉLLAR (Jerónimo de), escritor español (1608-1699), autor del *Pastelero de Madrigal*.

CUÉLLAR Y ALTARRIBA (Ramón), notable compositor y organista español, m. en 1833.

CUENCA, prov. de España, cap. *Cuenca*. Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 8 partidos judiciales: *Belmonte, Cuenca, Huete, Cañete, Motilla del Palancar, Priego, San Clemente, Tarancón* y tiene 285 ayunt. Sup. 17.193 k.c. Pob. 268.500 h. Audiencia territorial en Albacete, 3ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Madrid. Obispado sufragáneo del arzobispado de Toledo. Producciones agrícolas, madera.

CUENCA, cap. de la prov. de Cuenca, á orillas del río Júcar y á 200 kil. de Madrid; 12.000 h. (*conquenses* ó *cuencanos*). Obispado. Catedral gótica del siglo XIII. El part. tiene 64 ayunt. y 42.340 h.

CUENCA, c. del Ecuador, cap. de la prov. de Azuay, á orillas del Paute; 40.000 h. Obispado. Universidad. Aguas sulfurosas, azúcar, sombreros de paja.

CUENCA (SERRANÍA DE), núcleo montañoso de la cordillera Ibérica, al O. del Albarracín; 1.000 m. de altura media.

CUENCA (Claudio Mamerto), médico y poeta argentino, n. en 1812, muerto en 1852 en la batalla de Monte Caseros.

CUENCAMÉ, part. del Est. de Durango (Méjico), cab. del mismo nombre, con 2.900 h.

Cuento de cuentos, sátira literaria de Quevedo en la que se burla donosamente de muchos modismos y locuciones ridículas.

Cuento del Tonel (*el*), sátiras alegóricas de J. F. Swift, en la que el autor se burla, más ó menos abiertamente, de todas las religiones (1704).

Cuentos de Bocacio. V. DECAMERÓN.

Cuentos de Ándersen, encantadores relatos para la juventud, cuentos de hadas y tradiciones septentrionales, traducidos hoy a casi todas las lenguas, y que gozan de merecida popularidad.

Cuentos de Hámilton, especie de parodia de las *Mil y una noches* (1730).

Cuentos de La Fontaine, colección de cuentos ligeros en verso, imitados muchas veces de Bocacio.

Cuentos de Schmid, historietas para los niños, fabulitas en acción, llenas de detalles encantadores y escritas con suma gracia (1801).

Cuentos de Cantórbery, el monumento más interesante del poeta inglés Chaucer.

Cuentos de hadas, título de diferentes colecciones de cuentos maravillosos. Los más célebres son los del francés Perrault.

Cuentos de Nochebuena, cuentos interesantísimos de Carlos Dickens (1843-1846). Dichos relatos

Digitized by Google

CHICAGO.

CHABAS (Francisco José), notable egiptólogo y arqueólogo francés, n. en Briançon (1817-1882).

CHABATZ, c. de Servia, cerca del Save; 12.000 h.

CHABLIS [*bli*], c. de Francia, dep. del Yonne; 2.300 h. Vinos blancos de Borgoña muy famosos.

CHABRIER [*brié*] (Manuel), compositor de música francés (1842-1893).

CHACABUCO, ramal transversal de los Andes de Chile, no lejos de Santiago. En una cuesta de dicha cadena tuvo lugar la famosa batalla ganada por San Martín sobre los españoles en 1817.

CHACABUCO, dep. de la prov. de Mendoza (Argentina); 3.000 h. Cap. *Santa Rosa*. F. C.

CHACABUCO, dep. de la prov. de San Luis (Argentina); 8.000 h. Cap. *Renca*. F. C.

CHACABUCO, part. de la prov. de Buenos Aires (República Argentina); 4.000 h. Cap. del mismo n.

Chacarita, el cementerio del Oeste, en Buenos Aires, donde está el panteón de los presidentes de la República.

CHACO, vasta comarca de la América del Sur, entre los Andes bolivianos al O., la meseta del Matto-Grosso al N., el río Paraguay al E., y el río Salado al S. Llanura inculta, inundada periódicamente por los ríos y las lluvias de invierno, y habitada por indios (lenguas y tobas), apenas civilizados.

CHACO, gobernación de la república Argentina; 124.834. k. c., 10.422 h. Cap. *Resistencia*. Dividida en los deps. de *Martínez de Hoz, Salalinde, Guaycurú, Resistencia, La Sabana, Caaguazú*.

CHACÓN (Alfonso), bibliógrafo y anticuario español (1540-1599). Autor de una *Historia de los papas*.

CHACÓN (Pedro), erudito español (1525-1581).

CHACTAS ó **CABEZAS CHATAS,** indios Pieles Rojas de la América del Norte, acantonados en el antiguo Territorio Indio, entre Arkansas y Tejas.

CHACHAPOYAS, c. del Perú, cap. del dep. de Amazonas y de la prov. de su nombre; 5.000 hab. Obispado. Minas de plata, oro; maderas.

CHAFARINAS (ISLAS), posesión española de la costa de Marruecos, que comprende las islas de Congreso, Rey é Isabel II (capital), con 751 h., á 48 k. de Melilla. Dependen de la prov. de Málaga.

CHAGRES, río de Panamá, que desemboca cerca de Colón, en el Mar de las Antillas; 130 kil.

CHAGUANÍ, distr. de la prov. de Guaduas, en el dep. de Cundinamarca (Colombia); 3.200 h.

CHALA, puerto pequeño del Perú, en el dep. de Arequipa, prov. de Cumana. Comercio bastante activo.

CHALATENANGO, dep. del Salvador; 53.400 h. y 2.120 k. c.; cap. del mismo n. 7.000 h. Oro, plata.

CHALCO, distr. del Est. de Mejico, cab. del mismo nombre, con 3.000 h.

CHALCHICOMULA, distr. del Est. de Puebla (Méjico), cab. del mismo nombre, con 7.600 h.

CHALCHUAPA, v. del Salvador, cerca del volcán Izalco, á orillas del río Paz; 8.200 h. Allí murió en un combate el general Rufino Barrios, dictador de Guatemala.

CHALGRÍN [*grán*] (Francisco), arquitecto francés, n. y m. en París, á quien se debe el primer plan del Arco de Triunfo de la Estrella (1739-1811).

CHALMERS (Jorge), escritor y jurisconsulto inglés (1742-1825).

CHALMERS (Alejandro), erudito escocés, autor de un *Diccionario general de Biografía* (1759-1834).

CHALMERS (Tomás), filósofo y predicador escocés, fundador de la Iglesia libre escocesa (1780-1847).

CHÂLONS-SUR-MARNE (*chalonsurmarn*), c. de Francia, cap. del dep. del Marne; 31.400 h. En sus alrededores estaban los campos Catalánicos, donde fué derrotado Attila en 451 por Aecio, Meroveo y Teodorico.

CHALON-SUR-SAÔNE [*son*], c. de Francia, dep. de Saone y Loira; 31.600 h. Vinos y carbones.

CHALLHUNACA, c. del Perú, cap. de la prov. de Aymaraes (Apurímac); 5.000 h.

CHAMARTÍN DE LA ROSA, ayunt. del part. jud. de Colmenar Viejo (prov. de Madrid); 6.350 h.

Chambergos, guardia establecida por la regenta Mariana de Austria hacia 1666 para defenderse contra las maquinaciones de Don Juan José de Austria, bastardo de Felipe IV. En 1677 fué desterrada la reina con su favorito Valenzuela y disuelta la guardia chamberga.

CHAMBERLAIN [*lén*] (José), político inglés, nacido en Londres en 1836, uno de los promotores del movimiento imperialista.

CHAMBERS (Efraín), escritor inglés, autor de una *Enciclopedia* estimada; muerto en 1740.

CHAMBERTÍN [*tán*], viñedo de Francia (Borgoña), célebre por sus vinos.

CHAMBERY, c. de Francia, ant. cap. de la Saboya, á orillas del Leysse y del Albano, afluentes del lago del Bourget; 23.000 h. Arzobispado. Tenerías, sedas, fábricas de terciopelos.

CHAMBO, c. del Ecuador (Chimborazo); 5.000 h.

Digitized by Google

CHAMBORD [*bor*], pueblo de Francia cerca de Blois. Castillo célebre, edificado por Francisco I, que fué cedido en 1821 al conde de Chambord. Pertenece hoy á la casa ducal de Parma.

CHAMBORD (conde de), ó duque de Burdeos, nieto del rey de Francia Carlos X, nacido en París en 1820. Desterrado en 1830, se retiró al castillo de Frohsdorf (Austria), donde murió sin posteridad en 1883. Diéronle los realistas el nombre de Enrique V. En 1873 decidió el partido monárquico intentar en provecho suyo una restauración, pero el pretendiente se negó á adoptar la bandera tricolor de la Revolución en lugar de la bandera blanca de la monarquía.

CHAMFORT [*for*] (Nicolás Sebastián Roch, llamado), literato francés, de estilo conciso é ingenioso. Se suicidó durante el Terror (1741-1794).

CHAMICAL, dep. de la prov. de la Rioja (Argentina); 3.500 h. Cap. del mismo nombre. F. C.

CHAMIL EFENDI, jefe circasiano, que se hizo célebre por su lucha contra los rusos, m. en 1871.

CHAMISSO (Adalberto de), literato y naturalista aleman, de origen francés, autor de *Pedro Schlemihl* (1781-1838).

CHAMONIX [*ní*], c. de Francia (Alta Saboya), al pie del monte Blanco; 2.800 h. Soberbio valle del Arve, célebre por sus heleros.

CHAMORRO (Frutos), político nicaragüense, que fué presidente de la República, muerto en 1855.

CHAMORRO (Juan), pintor español del s. XVII.

CHAMPAÑA, ant. prov. de Francia, cap. *Troyes*. Vinos espumosos muy célebres.

CHAMPEAUX [*pó*] (Guillermo de), filósofo escolástico, maestro de Abelardo; nacido en Champeaux, cerca de Melún; m. en 1121.

CHAMPERICO, puerto muy activo de Guatemala, á orillas del Pacífico; 2.000 h. F. C.

CHAMPLAIN (Lago), entre los Estados Unidos y el Bajo Canadá, descubierto en 1608 por Champlain.

CHAMPLAIN [*plán*] (Samuel de), viajero francés, nacido en Brogage (Charenta inferior), gobernador del Canadá, y fundador de Québec (1567-1635).

CHAMPOLLIÓN [*polión*] (Juan Francisco), arqueólogo francés, nacido en Figeac; fué el primero que consiguió descifrar los jeroglíficos del antiguo Egipto (1790-1832).

CHAMPOTÓN, part. del Est. de Campeche (Méjico), cab. del mismo nombre, con 1.160 h. Puerto.

CHAMULA, part. del Est. de Chiapas Méjico), cab. del mismo con nombre; 13.300 h.

CHANCAS, indios del Perú, rivales de los incas y dominada finalmente por aquéllos.

CHANCAY, prov. del Perú (Lima); cap. *Huacho*.

CHANCELLOR (Ricardo), navegante inglés del s. XVI, que reconoció el mar Blanco. Murió en 1556.

CHANCO, dep. de Chile (Maule); 20.000 h.; cap. del mismo nombre, con 3.300 h.

CHANCHAMAYO, río del Perú, afl. del Perené.

CHANCHÁN, metrópoli, hoy arruinada, de los chimús de la costa del Perú, cerca de Trujillo.

CHANDERNAGOR, c. y territorio francés de la India, situada á orillas del Hugli, brazo del Ganges; 25.000 h. Telas de algodón; opio.

CHANDLER (Ricardo), arqueólogo y sabio helenista inglés (1738-1810).

CHANDREJA DE QUEIJA, ayunt. del part. jud. de Puebla de Trivas (Orense); 3.100 h.

CHANGARNIER [*nie*] (Nicolás), general y político francés (1793-1877).

CHANG-HAI. V. Shanghái.

CHANLESS, explorador inglés (1826-1897), al que se deben notables descubrimientos en Bolivia.

CHANNING (William Ellery), ministro protestante americano, nacido en Newport y uno de los jefes de la secta de los unitarios (1780-1842).

CHAN-SI, prov. de la China, al S. de Mongolia: 10 millones de habitantes. Hulla.

CHANTADA, cab. de part. de la prov. de Lugo, á 50 kil. de Lugo; 15.760 h. (*chantadinos*). Fábricas de tejidos de seda, lana, algodón. Cereales, vinos; ganado. El part. tiene 7 ayunt. y 60.970 h.

CHANTAL (Santa Juana Francisca de), religiosa francesa fundadora de la orden de la Visitación, canonizada por Clemente XIII. Abuela de Madama de Sevigné (1572-1641). Fiesta el 21 de agosto.

CHANTILLY, población francesa (dep. del Oise); 4.800 h. Encajes célebres. Castillo de la Edad Media, restaurado en diversas épocas. Legado por el duque de Aumale al Instituto de Francia en 1886.

CHAN-TUNG, prov. de China, en el mar Amarillo; 27 millones de habitantes. Cap. *Tsi-Nan*.

CHANZY (Alfredo), general francés (1823-1883).

CHAÑARAL, dep. de Chile (Atacama); 4.300 hab. Cap. de su n. 2.150 hab. F. C. Minas de plata, etc.

CHAO (Eduardo), escritor y político esp. (1822-1887).

CHAPALA, v. de Méjico (Jalisco), á orillas del lago del mismo nombre, el mayor de Méjico (1.530k.c.) 8.100 h. El distrito del mismo nombre tiene 25.000.

CHAPARE, prov. de Bolivia (Cochabamba), cap. *Sacaba*, á orillas del río de mismo nombre.

CHAPARRAL, distr. de la prov. de Guamo, dep. del Tolima (Colombia), cerca del gran nevado de Huila; 7.200 h. Minas. Famosa gruta de Tulumí.

CHAPARRO (Manuel), religioso chileno, de la orden de San Juan de Dios, el primero que aplicó la vacuna en Chile, en 1765.

CHAPELAIN [*plán*] (Juan), poeta francés, nacido en París, autor de un mediano poema épico sobre Juana de Arco (1595-1674).

CHAPELLE [*pel*] (Claudio Manuel Luillier, llamado), poeta francés, nacido cerca de París, autor con Bachaumont de un *Viaje á Provenza y Languedoc*, lleno de ingenio (1626-1686).

CHAPÍ (el maestro), compositor español, nacido en 1851 en Villena, m. en 1909. Autor de zarzuelas alegres y vivas.

CHAPPE [*chap*] (Claudio), ingeniero y físico francés, creador del telégrafo óptico que funcionó por vez primera en 1793 (1763-1805).

CHAPTAL (Juan Antonio), químico frances, nacido en Nogaret (Lozere). Débensele procedimientos para la fabricación del alumbre, del salitre, de los cementos, el blanqueo por medio del vapor y el arte de teñir el algodón de encarnado; fué ministro en tiempo de Napoleón I (1756-18 2).

Chaptal.

CHAPULTEPEC, jardín y lugar de descanso favorito de Motezuma, al lado de Méjico. Hermosa perspectiva, palacio edificado por el virrey Galvez. Al lado está la Academia militar mejicana. Glorioso combate en 1847, contra los norteamericanos.

CHARALA, prov. de Colombia, dep. de Santander; 22.000 h. Cap. del mismo nombre, con 9.800 h. Algodón, loza, tenerías. Cría de ganado.

CHARCAS, prov. de Bolivia (Potosí), cap. *San Pedro*. Nombre antiguo de la ciudad de Chuquisaca, hoy *Sucre*, y de la audiencia de su jurisdicción, que comprendía la actual Bolivia.

CHARCOT [*kó*] (Juan Martín), médico francés, nacido en París, conocido por sus interesantes estudios sobre las enfermedades nerviosas (1825-1893).

CHARDÍN [*dín*] (Juan), viajero francés, nacido en París, autor de un excelente *Viaje á Persia y á las Indias orientales* (1643-1713).

CHARDÍN (Juan Bautista Simeón), pintor francés, nacido en París (1699-1779).

CHARENTE [*ant*], río de Francia que pasa por Angulema y se arroja en el Atlántico; 355 kil.

CHARENTE, departemento de Francia; 351.733 h. Cap. *Angulema*. Vinos y trufas.

CHARENTE INFERIOR, departamento de Francia; 453.793 h. Cap. *La Rochela*.

CHARENTÓN [*charan*], c. de Francia (Sena), en la confluencia del Sena y el Marne; 15.000 h. La casa de locos llamada «de Charenton» está hoy en el territorio de Saint-Maurice.

CHARI, río del África central, tributario del Chad.

Charlatán (*el*), cuadro de Gerard Dov, en madera (1652), en el museo de Munich.

CHARLEROI [*ruá*], c. de Bélgica, á orillas del Sambre; 28.000 h. Minas de hulla, metalurgia.

CHARLES (Alejandro), físico francés, nacido en

Digitized by Google

Beaugency. Fué el primero que aplicó el hidrógeno á los globos aerostáticos (1746-1822).

CHARLES (cano), situado al E. del Labrador.

CHARLESTON, c. de los Estados Unidos (Carolina del Sur), puerto del Atlántico; 60.000 h. Gran comercio de algodón.

CHARLET [*lé*] (Santos Nicolás), dibujante francés, autor de populares escenas militares (1792-1845).

CHARLEVILLE [*vil*], c. de Francia (Ardennes), á orillas del Mosa; 21.000 h. Armas, herrerías.

CHARLOTTENBURGO, c. de Prusia, Brandeburgo, á orillas del Spree; 306.000 h.

CHARNAY [*né*] (Desiado), viajero francés, nacido en Fleurie (Ródano) en 1828. Se le deben estudios sobre la antigua civilización mejicana.

CHARONNE [*rón*], uno de los antiguos suburbios de París, que forma hoy parte de la capital. Es barrio obrero muy poblado.

CHARPENTIER [*pantié*] (Gustavo), compositeur francés, músico original y vigoroso, autor de *Luisa*, nacido en 1860.

CHARRÓN (Pedro), moralista francés, nacido en París, autor de un *Tratado de la Sabiduría* (1541-1603). Amigo de Montaigne, tiene más método que él.

CHARRÚAS, tribu india del NE. de la república Argentina, que viven á orillas del río Bermejo.

CHARTIER [*tié*] (Alano), poeta y moralista francés, nacido en Bayeux (1386-1449).

CHARTRES [*chartr*], c. de Francia, cap. del dep. de Eure y Loir; 23.000 h. Hermosa catedral.

CHASCOMÚS, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 5.660 h., á orillas del lago de su n. Hermoso parque. Cría de ganado, pesca. F. C.

CHASSAING (Juan), poeta argentino (1838-1864).

CHASSERIAU [*chaserió*] (Teodoro), pintor francés, nacido en Samaná (Dominicana), autor de lienzos de admirable colorido (1819-1856).

CHATEAUBRIAND [*tobrián*] (vizconde Francisco Renato de), ilustre escritor francés, nacido en San Malo. Viajó por Norte América, volvió á Francia en el momento de la Revolución y emigró en 1792. En tiempos de la Restauración, fué ministro de Relaciones exteriores. Se le debe: *el Genio del Cristianismo, Atala, Renato, los Mártires, el Último Abencerraje, Itinerario de París á Jerusalén*, y *Memorias de Ultratumba*. Sus cualidades principales son la riqueza del estilo, la sensibilidad, la imaginación, la elocuencia, la potencia descriptiva y el colorido. Han ejercido las obras de Chateaubriand poderosa influencia en el desarrollo de la literatura romántica (1768-1848).

Chateaubriand.

CHATEAUDÚN [*todán*], c. de Francia (Eure y Loir); 7.200 h.

CHATEAU-LAFITE [*chatolafit*], viñedo que produce uno de los mejores vinos tintos de Burdeos.

CHATEAU MARGAUX [*chatomargó*], viñedo cerca de Burdeos, que produce un vino estimado.

CHATEAUROUX [*chatorú*], c. de Francia (Indre), á orillas del Indre; 25.500 h. Paños.

CHATEAUROUX (María Ana de MAILLY-NESLE, duquesa de), una de las favoritas de Luis XV, ambiciosa y enérgica (1717-1744).

CHATEAU-THIERRY [*chatié*], c. de Francia (Aisne), á orillas del Marne; 7.600 h. Patria de La Fontaine.

CHATEAU-YQUEM, viñedo de Francia que produce uno de los mejores vinos blancos de Burdeos.

Châtelet, nombre de dos fortalezas del antiguo París. El *Gran Châtelet*, derribado en 1802, estaba situado en el margen derecho del Sena. El segundo, en el margen izquierdo, servía de prisión.

CHATELLERAULT [*chatelró*], c. de Francia (Viena), á orillas del Viena; 18.000 h. Manufactura de armas y cuchillería.

CHATHAM ó **CHATAM**, c. de Inglaterra, condado de Kent, á orillas del Medway, afluente del Támesis; 43.000 h. Puerto militar importante, arsenal.

CHATHAM, archipiélago inglés de Oceanía, al E. de la Nueva Zelandia.

CHATT-EL-ARAB, río de la Turquía de Asia, formado por la reunión del Tigris y el Eufrates; pasa por Basora y desagua en el golfo Pérsico.

CHÁTTERTON (Tomás), poeta inglés, nacido en Bristol. Caído en la miseria se envenenó (1752-1770).

Châtterton, drama conmovedor de Alfredo de Vigny, representado con gran éxito en 1835.

CHAUCER (Geoffrey), poeta inglés, nacido en Londres, autor de los *Cuentos de Cantorbery*. Unió el arte clásico y el arte italiano. Fué uno de los fundadores de la literatura poética inglesa (1300-1400).

CHAUCHINA, ayunt. del part. jud. de Santa Fe (Granada); 2.920 h.

CHAUDÓN [*cho*] (Luis Mayeul), benedictino de Cluni, autor de un *Diccionario histórico*, publicado en colaboración con Delandine (1737-1817).

CHAULNES [*chon*] (María José de), físico y químico francés, que descubrió los carbonatos alcalinos (1741-1793).

CHAUMONT [*chomón*], c. de Francia, á orillas del Marne; 15.000 h. Cuchillería afamada, quincalla.

CHAUX DE FONDS (LA) [*chodfón*], c. de Suiza, c. de Neuchatel; 39.000 h. Relojería.

CHAVARITO (Domingo), pintor esp. del s. XVIII.

CHAVÉE [*vé*] (Honorato José), sabio belga, nacido en Namur, uno de los fundadores de la Bélgica moderna (1815-1877).

CHAVERO (Alfredo), jurisconsulto, político y escritor mejicano, n. en México en 1841.

CHAVES (Jerónimo de), geógrafo sevillano del s. XVI, autor de una notable *Cronología de los tiempos* (1580).

CHAVES, c. de Portugal (Tras os Montes); 7.500 h. Baños.

CHAVEZ (Ecequiel A.), pedagogo mejicano, n. en 1868.

CHAVÍN, pueblo de la prov. de Huari, dep. de Ancachs (Perú), ruinas indias; 1.200 h.

CHAYANTA, prov. de Bolivia (Potosí), cap. *Colquechaca*.

J. de Chaves.

CHELIF, río de Argelia, que baña Orleansville y desagua en el Mediterráneo después de un recorrido de 680 kil.

CHELSEA [*sí*], c. de Inglaterra, reunida hoy con Londres, á orillas del Támesis.

CHELVA, cab. de part. de la prov. de Valencia, á 69 kil. de Valencia; 5.400 h. (*chelvanos*). El part. tiene 19 ayunt. y 32.590 h. Vino, aceite, miel.

CHELLA, ayunt. del part. jud. de Enguera (Valencia); 2.690 h.

CHELLES [*chel*], población de Francia, dep. de Sena y Marne; 4.800 h. Estación prehistórica famosa de principios de la edad cuaternaria.

CHEMNITZ, c. de Sajonia, á orillas del río del mismo n.; 290.000. Hilados, tejidos y metalurgia.

CHENES (Los), part. del Est. de Campeche (Méjico), cab. *Hopelchén*.

CHENIER [*nié*] (Andrés), célebre poeta francés, nacido en Constantinopla, autor de hermosas elegías é idilios; guillotinado á los 32 años durante el Terror (1762-1794).

CHENIER (María-José), hermano del anterior y poeta dramático, n. en Constantinopla (1764-1811).

CHER, departamento francés, formado por una parte del antiguo Berry, cap. *Bourges*; 237.000 h.

CHERBA ó **CHERBEM**, isla de Túnez, en el golfo de Gabes; 40.000 h. Esponjas, coral. V. GERBES.

CHERBURGO, c. de Francia, dep. de la Mancha. Plaza fuerte y puerto militar; 45.000 h.

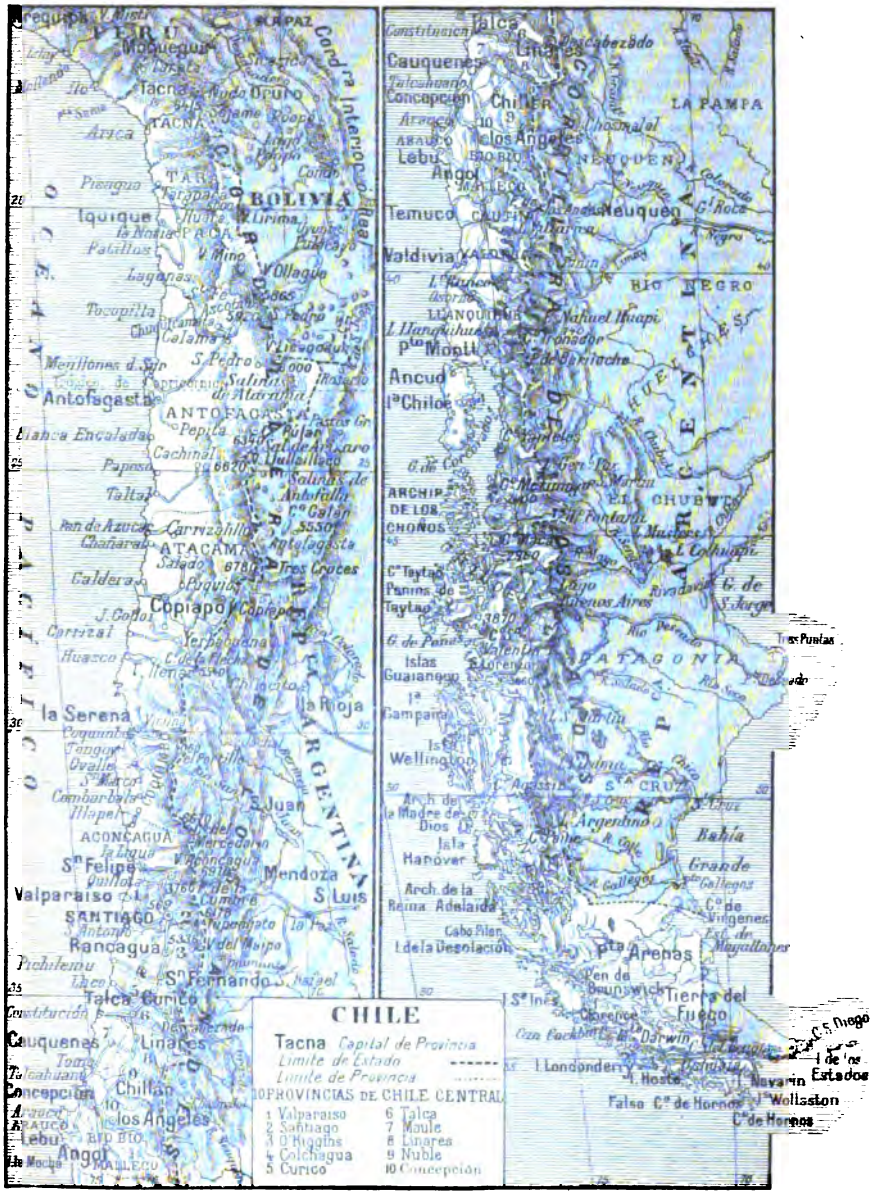
CHERBULIEZ (Víctor), novelista francés de origen suizo (1829-1899).

CHEROKEES [*kis*], indios Pieles Rojas de los Estados Unidos, raza inteligente, completamente civilizada hoy día.

CHERT, ayunt. del part. jud. de San Mateo (Castellón de la Plana); 2.600 h. Pizarra, jaspe, hulla.

CHERTA, ayunt. del part. jud. de Tortosa (Tarragona); 2.870 h. Aceite, cáñamo, corcho, curtidos.

Digitized by Google



Digitized by Google

CHINA, uno de los mayores países del mundo, situado en el Asia central y oriental, limitado al N. por Siberia, al E. por el Pacífico, al O. por el Turquestán ruso y al S. por el imperio de las Indias y el Tonquín. Mide unos 11 millones de k. c. y está poblado por unos 400 millones de habitantes (*chinos*).

GEOGRAFÍA. — Divídese China en dos partes: 1º la *China propiamente dicha*, que comprende 18 provincias y se extiende al centro y al E.; 2º la *China exterior*, que comprende la Manchuria, la Mongolia, el Turquestán y el Tibet; 11 millones de habitantes.

Está bañada China por tres mares, el mar Amarillo, el mar Oriental y el mar de la China, en los que desaguan, entre otros muchos, cuatro grandes ríos, el Pei-Ho, el Hoang Ho ó río Amarillo, el Yang-tse-Kiang ó río Azul y el Si-Kiang ó río de Canión. Forman con sus afluentes, una vastísima red fluvial fácilmente navegable en su mayor parte.

Armas de China.

Es China un país casi exclusivamente agrícola, y acaso en ningún país del mundo es el suelo tan favorable al cultivo. El arroz es el principal producto alimenticio de la China propiamente dicha, pues exige su cultivo mucha humedad y mucho calor. Ocupa próximamente la octava parte de las tierras cultivadas y constituye la base de la alimentación china. Entre los demás cultivos, merecen especial mención los árboles frutales y el té, el bambú, el añil, la caña de azúcar, etc.

Es acaso China el país donde más abunda la hulla, encerrándolo quizás el suelo de todas las provincias. Pero su explotación es casi nula. Extráense oro, plata, plomo, estaño, cobre, cinc y kaolín.

La industria china, entregada hasta ahora á pequeñas explotaciones, sin maquinaria suficiente, no ha tomado aún el desarrollo á que puede aspirar la gran laboriosidad y destreza de sus habitantes.

En cuanto á las vías de comunicación, las carreteras están mal cuidadas y los ferrocarriles apenas existen. Pero, merced á la admirable red fluvial del país, se transportan con rapidez personas y mercancías de un punto á otro del inmenso territorio.

HISTORIA. — La historia de la China es bastante fabulosa, y parece remontarse la fundación del imperio á Fu Hi, primer legislador del país (s. XXX a. de J. C.), ó á Yu, primer emperador de la dinastía de los Yia (2205-1776). De las dinastías que sucedieron á la de los Yia son las más notables la de los Cheu (1122 a. de J. C.), que vió nacer á Confucio y la de los Tsin (255), que abolió el feudalismo. Apoderáronse los mongoles de la China por primera vez de 1280 á 1368, y definitivamente en 1644. La dinastía mongólica de los Tsing empezó en aquella época y ha durado hasta la revolución de 1912.

Durante todo el siglo XIX tuvo China que sostener varias guerras contra los europeos, que á toda costa querían abrir aquel imperio cerrado á su comercio y su civilización. Vencida sucesivamente por los ingleses, los franceses y los rusos, tuvo poco á poco que ir abriendo gran número de puertos al comercio europeo y que ceder parte de sus territorios á dichas potencias. En 1894 declaró el Japón la guerra á China á propósito de la Corea, siendo China completamente derrotada. Una revolución, que estalló en 1912, acabó con la abdicación del emperador y la instauración de la república. La religión más extendida por China es la de Confucio, pero se encuentran igualmente adherentes del budismo, del taoísmo, mahometanos, judíos y cristianos.

CHINA (MAR DE LA), parte del océano Pacífico comprendida entre China, Indochina, Sumatra, Borneo, las Filipinas y Formosa.

CHINÁCOTA, distr. de la proc. de Cúcuta, dep. Norte de Santander (Colombia); 8.200 h.

CHINANDEGA, dep. de Nicaragua; 35.000 h. Cap. del mismo nombre, con 15.000 h. Algodón, cacao. F. C.

CHINCHA, prov. del Perú (Ica), cap. *Pisco*.

CHINCHA ALTA, c. del Perú (Ica); 6.000 h.

CHINCHAS (ISLAS), islas del Perú, célebres por sus depósitos de guano.

CHINCHAYCOCHA, lago del Perú (Junín), al S. del cerro de Pasco. Es uno de los mayores de América y nacen de él los ríos Pari y Mayo. Allí consiguieron los americanos la victoria de Junín, en 1824.

CHINCHAYSUYO, nombre que daban en tiempos de los incas á la parte del Perú situada al N. del Cuzco, y que comprendía las actuales provincias de Ayacucho, Junín, Ica y Lima.

CHINCHILLA DE MONTE-ARAGÓN, cab. de parte de la prov. de Albacete, á 11 kil. de Albacete; 6.340 h. (*chinchillanos*). F. C. Cereales y industria bastante activa. El part. tiene 12 ayunt. y 28.720 h.

CHINCHIPE, afluente del Marañón, que nace en el Ecuador y desemboca antes del Pongo de Manseriche.

CHINCHÓN, cab. de part. de la prov. de Madrid, á 45 kil. de Madrid; 5.050 h. (*chinchonenses*). F. C. El partido tiene 17 ayunt. y 47.300 h.

CHINCHÓN (condesa de), esposa de un virrey del Perú, que introdujo en Europa en el s. XVIII el uso de la quina contra la fiebre.

CHINÚ, distr. del dep. de Bolívar (Colombia); 9.500 h. En tiempos de la conquista era residencia de la mujer del cacique Tota, y allí encontraron los españoles prodigiosas riquezas.

CHIOGGIA, c. de Venecia; 31.000 h. Puerto situado en la desembocadura del Brenta.

CHIPATÁ, distr. de la prov. de Vélez, dep. de Santander (Colombia); 6.600 h. Allí se celebró la primera misa en el Nuevo Reino de Granada.

CHIPIONA, ayunt. del part. jud. de Sanlúcar de Barrameda (Cádiz); 4.100 h. (*chipioneros*). F. C.

CHIPKA, burgo de Rumelia, cerca del cual se encuentra un desfiladero, teatro de una lucha encarnizada entre los rusos y los turcos en 1877.

CHIPPEWAYS, indios Pieles Rojas del Estado de Michigan (Estados Unidos), y en la parte del Canadá que linda con dicho Estado.

CHIPRE, isla del mar Mediterráneo oriental, á la entrada del golfo de Alejandreta; 9.590 k. c.; 262.000 h. (*chiriotas*). Fué en la edad media el centro de un reino cristiano, gobernado por la casa de Lusignan; perteneció después la isla sucesivamente á Venecia y á Turquía; fué cedida á Inglaterra por los turcos en 1878. C. pr. *Nicosia, Famagusta*. Buenos vinos.

CHIQUIMULA, dep. de Guatemala, 65.700 h. y 4.950 k. c.; cap. del mismo n., 10.000 h. Ganado.

CHIQUINQUIRÁ, prov. del dep. de Boyacá (Colombia), cap. del mismo n., con 13.100 h. Importante romería. Minas de esmeraldas y de sal.

CHIQUITOS, prov. de Bolivia (Santa Cruz), poblada por los indios de dicho nombre. Cap. *San José*.

CHIQUITOS, raza de indios de Bolivia y Brasil.

CHIRAZ, c. de Persia; 32.000 h. Vino, almendras.

CHIRIGUANOS, indios de la familia guaraní, que habitan al O. del Chaco argentino.

CHIRINOS (Juan de), jesuita esp., n. en Osma en 1556, que pasó su vida en Filipinas y escribió una interesante descripción de dicho país. Murió en 1634.

CHIRIQUÍ, laguna de América central, formada por el mar de las Antillas, en la costa E. de Costa Rica, excelente puerto. Río y montaña de Centro América.

CHIRIQUÍ, prov. de Panamá; 53.000. Cap. *David*.

CHIRIVEL, ayunt. del part. jud. de Vélez-Rubio (Almería); 2.870 h. Cereales, cría de ganado.

Chisperos, jóvenes porteños que en los días de mayo propagaron el incendio revolucionario.

CHITA, distr. de la prov. de Cocuy, dep. de Boyacá (Colombia); 8.000 h. Minas de sal gema.

CHITA, río del Perú, que nace en el Ecuador y sirve de límite á las provincias de Piura y Paita.

CHITAGÁ, río de Colombia, dep. de Santander.

Chitón de las tarabillas, obra de Quevedo, en defensa de las medidas tomadas por Olivares (1626).

CHITRÉ, v. de Panamá (prov. de los Santos); 9.800 h. Ganado. Comercio bastante importante.

CHIVA, cab. de part. de la prov. de Valencia, á 32 kil. de Valencia; 4.950 h. (*chivanos*). F. C. Vinos. El part. tiene 10 ayunt. y 27.440 h.

CHIVACOA, cap. del distr. de Brusual, Est. de Lara (Venezuela).

CHIVASSO, c. de Italia, prov. de Turín; 10.000 h.

CHIVILCOY, part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina), 39.000 h. Comercio importante. F. C.

Digitized by Google

CHMIELNICKI (Bogdán Zenón), hetmán de los cosacos de la Ukrania. Reconoció en 1654 la soberanía de Rusia (1593-1657).

CHOAPAM, distr. del Est. de Oaxaca (Méjico), cab. del mismo nombre, con 700 h.

CHOCANO (José Santos), poeta peruano, n. en Lima en 1867. Su obra *Alma América* (1908) muestra gran originalidad é inspiración.

CHOCÓ, comarca de Colombia (Cauca), constituida por una inmensa llanura de clima húmedo y malsano. V. pr. *Buenaventura*.

CHOCONTÁ, prov. de Colombia (dep. de Cundinamarca); 49.000 h. Cap. del mismo nombre con 8.900 h. Era ciudad importantísima de los zipas, en tiempo de la conquista. Minas.

CHOCZIM, c. de Rusia (gob. de Besarabia), á orillas del Dniéster; 20.000 h. Victoria de Juan Sobieski sobre los turcos en 1673.

CHODZKO, historiador polaco (1800-1871).

CHOISEUL [*chuasel*] (duque Esteban Francisco de), político francés, ministro de Luis XV y hábil administrador (1719-1785).

CHOLET [*cholé*], c. de Francia, dep. de Maine y Loira; 20.500 h. Fabricación de lienzos y pañuelos.

CHOLÓN, c. de la Cochinchina francesa; 41.000 h. Centro industrial y comercial, arroz, alfarerías.

CHOLONES, tribu de indios que habitan las márgenes del río Huallaga en el Perú.

CHOLOS, indios medio civilizados de Guatemala.

CHOLULA, distr. del Est. de Puebla (Méjico), cab. del mismo n. con 6.900 h. Pirámide india famosa, de 427. m de base por 55 m. de alto.

CHOLUTECA, río de Honduras, que desemboca en el golfo de Fonseca.

CHOLUTECA, dep. de Honduras, 31.000 h.; cap. del mismo n., 6.400 h. Maderas, zarzaparrilla.

CHONE, canton y c. del Ecuador (Manabí).

CHONÉS, río del Ecuador (Manabí), que desemboca en la bahía de Caráquez, cerca de las ruinas del pueblo de dicho n., fundado por los caras.

CHONOS, archipiélago al S. de Chiloé (Chile).

CHONTALES, páramo de los Andes Colombianos, en el departamento de Santander.

CHONTAQUIROS, una tribo de indios del Perú.

CHOPÍN [*pán*] (Federico Francisco), célebre pianista polaco de origen francés, cuyas composiciones, de carácter romántico, son notables por la profundidad del sentimiento, la sobriedad y expresión del estilo. Su *Marcha fúnebre* es popular (1809-1849).

Chopin.

Chorizos, nombre dado durante el reinado de Carlos III á los partidarios de la compañía del teatro del Príncipe, opuestos á los *polacos* ó partidarios del teatro de la Cruz.

CHOROLOQUE, montaña de los Andes (Bolivia).

CHORRERA, v. de Panamá, á orillas del río del mismo nombre, estación veraniega; 4.000 h.

CHORRILLOS, v. del Perú (dep. de Lima); 4.300 h. Baños de mar. Victoria de los chilenos sobre los peruanos en 1881.

CHORROARÍN (Luis José), jesuita y bibliófilo argentino, natural de Buenos Aires (1757-1833).

CHOS MALAL, dep. de la Gobernación del Neuquén (Argentina). Cap. *Piúl Leufú*.

CHOTA, prov. del Perú (Cajamarca); cap. del mismo nombre, con 13.000 h. Minas de azogue. En los alrededores importantes ruinas de Pachacamac.

CHÓVAR, pueblo de la prov. de Castellón de la Plana; 1.000 h. Minas de cobalto. Fabricas de corcho.

CHOYA, dep. de la prov. de Santiago del Estero (Argentina); 10.000 h. Cap. *San Pedro de Choya*. F. C.

CHOZAS DE ABAJO, ayunt. del part. jud. de León; 2.880 h. Cáñamo, vino, ganado.

Chuanos, nombre que se dió en Francia á los insurrectos vandeanos de tiempos de la Revolución. Los chuanes, después de haber conseguido algunos triunfos, fueron vencidos por Kleber, Marceau y Hoche.

CHUBUT, río de Patagonia que desagua en el Atlántico. Gobernación de la Argentina, entre el Atlántico y los Andes. 247.000 kil. c. y 5.000 h.

CHUCUITO, prov. del Perú (Puno); cap. *Juli*. — Población de dicho departamento, á orillas del lago Titicaca; 5.000 h. Fábricas de mantas. Tenía cerca; de 50.000 h. á principios del siglo XVIII.

CHUECA (Federico), compositor español (1846-1908).

Chuetas, nombre dado en Mallorca á los descendientes de judíos conversos.

Chu-King (es decir *el Libro de los anales*), colección de los más antiguos documentos escritos de la China, coordenados por Confucio. Es un hermoso tratado de moral y de política en ejemplos.

CHULILLA (GARGANTA DE). V. TURIA.

CHULUMANÍ, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Sud Yungas (La Paz); con 4.750 h. Minas de oro.

CHUMA, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Muñecas (La Paz); 4.300 h. Minas de estaño.

CHUMLA, c. de Bulgaria; 23.000 h. Sedas, cueros.

CHUNCHOS, tribu de indios aún sin civilizar, que viven en el Perú, al N. del dep. del Cuzco.

CHUNUPÍS, tribu de indios de la provincia de Corrientes (Argentina), mezclados hoy con los tobas.

CHUNVIVILCAS, prov. del Perú (Cuzco), cap. *Santo Tomás*.

Chupandinos, nombre dado en Buenos Aires en 1857, á los partidarios de la organización nacional, opuestos á los separatistas ó *pandilleros*.

CHUPILTAS, tribu de indios que viven errantes á orillas del río Salado y en el Est. de Tucumán.

CHUQUIBAMBA, c. del Perú, cap. de la prov. de Condesuyos (dep. de Arequipa); 6.000 h. Cereales.

CHUQUISACA, dep. de Bolivia, cap. *Sucre*, formado por las prov. de *Acero*, *Cinti*, *Tomina* y *Yamparaes*; 204.500 h. y 68.420 k. c.

CHUQUISACA. V. SUCRE.

CHURCH (Federico Edwin), paisagista americano, n. en 1826 en Hartford (Connecticut). Viajó largo tiempo por América, ejecutando allí paisajes hermosos de los llanos venezolanos y de los Andes ecuatorianos.

CHURCHILL (Carlos), poeta satírico inglés, nacido en Westminster (1731-1764).

CHURCHILL (lor Randolfo), político y orador inglés, fundador del cuarto poder ó torysmo democrático, adversario de Gladstone (1849-1895).

CHURRIANA, v. de España (Málaga), al pie de la sierra de Mijas, cerca de la desembocadura del Guadalorce en el Mediterráneo. Fábricas de jabones y de carretas; 3.500 h.

CHURRIGUERA (José), escultor y arquitecto español, natural de Salamanca, que introdujo en España el género rebuscado y complicado al que se dió el nombre de churriguresco. Murió en 1725.

Churruca.

CHURRUCA Y ELORZA (Cosme Damián de), marino español, n. en 1761, m. en 1805 en el combate de Trafalgar.

CHURUGUARA, cab. del distr. de Federación, Est. Falcón (Venezuela); 3.000 h. Café, caña.

CHUSÁN, archipiélago de la China, en el mar Azul, cerca del estuario del Yang-tse-Kiang. Arroz, te.

Digitized by Google

DABAIBE, país imaginario, especie de *El Dorado* colombiano, celebre por la expedición de Francisco César hacia 1535.

DACCA, c. del Indostán (presid. de Bengala), cap. de prov., en un brazo del delta del Ganges; 91.000 h.

DACIA, antiguo país de Europa, comprendido entre el Teiss, el Danubio, el Ponto Euxino, el Dniester y los Cárpatos. Los habitantes (*dacios*), fueron sometidos por Trajano, y son los rumanos probablemente descendientes de antiguos romanos.

DACIER [*sié*] (Andrés), filólogo francés, nacido en Castres (1651-1722); — Su mujer, ANA LEFEBVRE, nacida en Saumur, fué una helenista de gran valor, traductora de la *Ilíada* y la *Odisea* (1651-1720).

DAET, pobl. de la prov. de Ambos Camarines (Filipinas); 15.000 h. Abacá, copra, aguas minerales.

DAFNE, ninfa cambiada en laurel en el momento en que iba á apoderarse de ella Apolo, que la perseguía. (*Mit.*)

DAFNIS, pastor siciliano, al que atribuye la mitología la invención de la poesía bucólica.

Dafnis y Cloe, encantadora novela pastoral de Longo, llena de gracia y sencillez, pero algo libre.

DAGHESTÁN, prov. montañosa de Rusia, á orillas del mar Caspio; 676.000 h. Cap. *Derbent.*

DAGO, isla rusa á la entrada del golfo de Finlandia; 1.500 h. Ganado, madera, cal, pesca.

DAGOBERTO I, hijo de Clotario II, rey de Austrasia en 622, rey de los francos en 628. Hizo revisar las leyes de los francos ripuarios y se vió inteligentemente ayudado por San Eloi. Construyó la basílica de San Dionisio. Fué el último rey merovingio digno de este nombre; después de él se apoderaron del poder los mayordomos de palacio; m. en 638. — DAGOBERTO II, hijo de Sigeberto II, rey de Austrasia en 674, asesinado por orden de Pipino de Heristal (652-679); — DAGOBERTO III, hijo de Childeberto III, rey de Neustria y Borgoña en 711, tuvo por mayordomo á Pipino de Heristal; m. en 715.

DAGÓN, dios pescado, adorado en Asdod, Gaza y Ascalonia por los filisteos.

DAGUA, río de Colombia, que corre por el departamento del Cauca y desagua en la bahía de Buenaventura, en el Pacífico (150 k.).

DAGUERRE [*er*] (Luis Jacobo Mandé), artista francés, nacido en Cormeilles. Inventó el diorama, perfeccionó la fotografía, inventada por Niepce; y solo su nombre (*daguerrotipia*) se ha conservado para dicho invento (1789-1851).

Daguerre.

DAHL (Vladimir Ivanovich), literato ruso, nacido en San Petersburgo (1800-1872).

DAHLMANN (Federico Cristóbal), historiador y estadista alemán, nacido en Wismar (1785-1860).

DAHNA, desierto de Arabia, entre el mar Rojo y el golfo Pérsico.

DAHOMEY, región de África, en la Guinea septentrional, conquistada por los franceses en 1893-1894. Cap. *Abomey.* C. principales: *Cotonú, Porto Novo, Uida.* Un millón de habs. (*dahomeyanos*). El Dahomey forma hoy parte del África occidental francesa. Clima cálido y malsano, pero suelo fértil.

Dahomeyano.

DAIMIEL, cab. de part. de la prov. de Ciudad Real, á 27 kil. de Ciudad Real; 11.820 h. (*daimieleños*). F. C. Gran cultivo de cereales. El part. tiene 4 ayunt. y 21.350 h. Aceite, vinos. Hay cerca de 14.000 norias en los campos de Daimiel.

DAIREAUX [*derú*] (Emilio), literato argentino, de origen francés, nacido en Río Janeiro en 1843.

DAJABÓN, v. de la república Dominicana (prov. de Montecristi); 2.000 h. Agricultura.

DAKAR, c. y puerto del Senegal, á orillas del Océano Atlántico; 9.500 h.

DAKOTA, Estado de la América del Norte; el Nord-Dakota tiene 577.000 h.; cap. *Bismarck*, y el Sud-Dakota, cap. *Pierre*, tiene 584.000 h. Sacan ambos su nombre de los indios *dakotas*, pescadores y cazadores de pieles.

DAL, río de la Suecia central, que desagua en el golfo de Botnia; 460 h. Forma numerosas cascadas.

DALECARLIA, antigua comarca de Suecia, patria de Gustavo Vasa; hoy *lán* de Kopparberg.

Digitized by Google

DALENCE (José María), escritor y estadístico deliviano, muerto hacia 1870.

DALFÍNGER ó **DE ALFÍNGER** (Ambrosio), aventurero alemán, enviado por los Wélser á Venezuela en 1529.

DALHOUSIE (lor Jacobo Andrés), hombre político inglés que se distinguió como gobernador de las Indias (1812-1860).

DALIAS, ayunt. del part. jud. de Berja (Almería). 7.180 h. (*daliense*). Uva, almendras. Minas de plomo, aguas minerales, molinos.

DÁLILA, cortesana que entregó á Sansón á los filisteos y personifica la influencia perniciosa que puede adquirir la mujer sobre el hombre. (*Biblia.*)

DALMACIA, comarca del imperio de Austria, á orillas del Adriático; 646.000 h. (*dálmatas*); cap. *Zara*. País montañoso.

DALOU [*dalú*] (Julio), escultor francés (1838-1902).

DALRYMPLE (Juan), general y diplomático inglés, nacido en Edimburgo (1673-1747).

DALTON (Juan), físico, químico y naturalista inglés, célebre por sus trabajos sobre la fuerza elástica del vapor de agua, sus estudios sobre los pesos proporcionales de los cuerpos simples y el descubrimiento de la ley llamada *de Dalton*, ó *de las proporciones múltiples*, fundamento de la teoría atómica. Estudió muy detenidamente la perversión del sentido de los colores (que él mismo padecía) y que se llama desde entonces *daltonismo* (1766-1844).

DALLOZ (Víctor), jurisconsulto francés, nacido en Septmoncel, autor del *Repertorio de jurisprudencia general* (1795-1869).

Dama blanca (*la*), ópera cómica de Boieldieu, llena de gracia y de ingenio; está sacado su asunto de una leyenda escocesa de Walter Scott (1825).

Dama de las Camelias (*la*), novela (1848) y drama en cinco actos (1852), de Alejandro Dumas hijo, una de sus mejores producciones; obra conmovedora y humana. El libreto de la ópera de Verdi *la Traviata*, ha sido sacado de la novela de Dumas.

Dama del Lago (*la*), uno de los mejores poemas de Walter Scott (1810).

DAMANHOUR, c. de Egipto, en el Delta; 40.000 h.

DAMAR, c. de Arabia (Yemen); 5.000 h.

DAMARAES, pueblo hotentote del SO. de África, que vive en la región llamada hoy *Damaraland*.

Damas de la hacha, orden religiosa instituida por Ramón Berenger IV cuando entró en Tortosa, en 1148 para recompensar el valor de las mujeres que le ayudaron á rechazar á los moros.

DAMASCO, c. de la Turquía de Asia (Siria); 200.000 h. (*damascenos*). Antigua residencia de los califas Ommíadas, célebre en otro tiempo por sus armas blancas. Aludese con frecuencia al «camino de Damasco» para caracterizar una iluminación repentina que transforma súbitamente nuestras ideas, nuestros sentimientos ó nuestras opiniones. Tiene esta metáfora por origen la visión que tuvo San Pablo, mientras perseguía aún á los cristianos, cuando se dirigía hacia Damasco, y después de la cual se convirtió en apóstol del cristianismo.

DÁMASO I (San), papa de 366 á 384. Fué el primer papa de origen español y se hizo notable como escritor y epigrafista. Encargó á San Jerónimo la traducción de la Biblia conocida con el nombre de *Vulgata*. Celébrase su fiesta el 11 de diciembre; — DÁMASO II, papa en 1048.

DAMETO (Juan), cronista español del siglo XVII.

DAMIÁN (San). V. COSME.

DAMIÁN (Pedro), doctor de la Iglesia, nacido en Ravena (988-1072).

DAMIETA, c. del Egipto Bajo, situada en el brazo oriental del Nilo; 31.000 h.

DÁMOCLES, cortesano de Dionisio el Tirano, cuya felicidad no paraba de celebrar. Quiso Dionisio hacerle comprender, por medio de una alegoría, cuáles son las felicidades de la grandeza. Convidóle á que tomase su puesto en un festín y ordenó á los servidores que le tratasen como á él mismo. Embriagábase Dámocles con aquella felicidad cuando, alzando la vista, vió sobre su cabeza una espada muy pesada colgada de una crin de caballo. Cayóse la copa llena aún de manos del infeliz cortesano, que comprendió entonces lo que podía ser la felicidad bo un tirano (s. IV a. de J. C.). — La *espada de Dámocles* es el peligro que amenaza á un hombre en medio de una aparente prosperidad.

DAMOFÓN, escultor griego, nacido en Mesenia (s. II a. de J. C.).

DAMÓN y **PITIAS**, filósofos pitagóricos de tiempos de Dionisio el Joven, célebres por la amistad que los unía. Habiendo pedido Pitias, condenado á muerte, un corto plazo para arreglar algunos asuntos, consintió Damón en morir en lugar de su amigo si aquel no estaba de regreso el día fijado. Llegada la hora del suplicio iba á ser degollado Damón, cuando se presentó Pitias á tomar su puesto. Conmovido Dionisio ante semejante abnegación, perdonó al condenado y suplicó, aunque en vano, á los dos filósofos que le admitieran en su amistad.

DAMPIER (Guillermo), navegante inglés. Descubrió en 1700 el estrecho de Dampier, situado entre la Nueva Bretaña y la Nueva Guinea (1652-1715).

DAN, quinto hijo de Jacob. (*Biblia.*) — Una de las doce tribus de Israel.

DÁNAE, hija de Acrisio, rey de Argos y madre de Perseo, que tuvo con Júpiter. Introdújose este en forma de lluvia de oro, en una torre de bronce, donde la guardaba cautiva su padre. (*Mit.*)

Dánae, célebre cuadro del Corregio, galería Borghese, en Roma. El dibujo es exquisito y el colorido muy armonioso. — Ha sido tratado el mismo asunto de modo notable por el Ticiano (museo de Nápoles), y por Van Dick (museo de Dresde).

DANAIDES, nombre de las 50 hijas de Dánao, que, la noche de sus bodas, mataron todas, menos una, á sus esposos. Fueron condenadas, en el Tártaro, á llenar de agua un tonel sin fondo. (*Mit.*) — Compárase con el *tonel de las Danaides* una memoria donde nada deja huella, un corazón insaciable, un derrochador que todo lo gasta al momento, etc.

DÁNAO, personaje mitológico, rey de Egipto y de Argos, padre de las Danaides.

DÁNDOLO, familia de Venecia, que dió cuatro dux á la república. El más famoso, ANDRÉA **Dándolo**, m. en 1354, se apoderó de Zara después de un sitio célebre.

Danebrog (*orden del*), orden de caballería dinamarquesa, fundada por Cristian V en 1671.

DANGEAU [*danjó*] (Felipe, marqués de), cortesano francés ingenioso, nacido en Chartres, autor de preciosas *Memorias* (1638-1720).

DANIEL, uno de los cuatro profetas mayores (s. VII a. de J. C.). Formaba parte Daniel de los jóvenes israelitas cautivos en Babilonia. Su gran inteligencia y su penetración le ganaron la confianza de Nabucodonosor y de su sucesor Evilmerodac. Aquel favor excitó la envidia de los magos, que consiguieron del rey que fuese arrojado Daniel en el lago de los leones, de donde salió al día siguiente sano y salvo. (*Biblia.*)

DANNECKER (Juan Enrique de), escultor alemán, n. en Waldenbuch, cerca de Stuttgart (1758-1841).

DANTE ALIGHIERI, célebre poeta italiano, nacido en Florencia. Desempeñó un papel político bastante considerable en su ciudad natal, donde le encargaron varias misiones diplomáticas, y de la que fué algún tiempo uno de los seis *priores*; pero, como pertenecía al partido de los blancos, fué desterrado por los negros, habitó durante algún tiempo en París y fué á morir en Ravena. Compuso en su juventud sonetos enamorados y canciones, en los que celebraba su amor ideal y casi místico hacia Beatriz, hija de Folco Portinari; más tarde compuso, igualmente en honor de Beatriz, su *Vita Nuova*, pero se le conoce sobre todo como autor de la *Divina Comedia*, y con justa razón se le considera como el padre de la poesía italiana (1265-1321). — OBSERV. Es error bastante frecuente decir el Dante. Los italianos sólo aplican el artículo al apellido diciendo: *il Alighieri*.

Dante Alighieri.

Digitized by Google

DANTÓN (Jorge Jacobo), convencional francés, é inspirador de la política exterior del Comité de Salvación pública y uno de los más notables estadistas de la Revolución francesa. Consideraba el Terror únicamente como un medio provisorio de gobierno, y, acusado por tal motivo, de moderantismo por Robespierre, fué decapitado en 1794.

Dantón.

DANTZIG. V. DANZIK.

DANUBIO, gran río de Europa, que nace en la Selva Negra, riega el sur de Alemania, Austria, Hungría, separa á Servia de Hungría y Rumania, y á Rumania de Bulgaria y Rusia, y se arroja en el mar Negro por los tres brazos de Kilia, Sulina y San Jorge. Riega, Ulm, Ratisbona, Linz, Viena, Presburgo, Budapest, Belgrado, Vidin, Sistowa, Ruschuk, Silistria, Braila, Galatz, Ismail, Kilia. Sus afluentes de derecha son el Isaar, el Inn, el Drave y el Save; y los de izquierda: el Teis, el Prut; 2.860 kil. de curso. Es una de las más importantes vías comerciales de Europa central.

DANVILA (Manuel), historiador esp., n. en 1830.

Danza (*la*), grupo alegórico, por Carpeaux, en la Ópera de París, una de las obras mas fogosas de la escultura del siglo XIX (1869).

Danza de la muerte. Dábase este nombre, en la Edad Media á un corro infernal, pintado ó esculpido, bailado por muertos de todas las edades y condiciones, reyes y súbditos, ricos y pobres, ancianos y jóvenes. Es una alegoría ingeniosa, que representa la fatalidad que nos condena á todos á la muerte. La más antigua *danza de la muerte* parece ser la de Basilea, atribuída á Holbein. Se ven en ella personas de todas las condiciones, y es una sátira contra las aficiones mundanas de la época. Es célebre igualmente la del claustro de San Maclou, de Ruán.

Danza de la muerte, poesía de la primera mitad del s. XV, especie de revista fúnebre en que aparecen todas las clases de la sociedad niveladas ante el imperio de la muerte. Refundida á fines del s. XV.

DANZIK, c. de Prusia, puerto en el golfo del mismo nombre, formado por el Báltico; 175,000 h. Cobre, paños, aguardiente. Patria de Fahrenheit y de Schopenhauer.

DAÓIZ (Luis), uno de los héroes de la guerra de la Independencia española, n. en Sevilla en 1767, m. el Dos de Mayo de 1808. En unión con Velarde y Ruiz, dió comienzo á la rebelión contra los franceses.

DAPSANG, montaña del Asia central, punto culminante de los montes Karakorum; 8,620 m.

DARC (Juana). V. ARCO (*Juana de*).

DARCET [*sé*] (Juan), químico francés, nacido en Doazit (1725-1801). — Su hijo, JUAN PEDRO **Darcet** fué también químico eminente (1777-1844).

DARDANELOS [ESTRECHO DE LOS], ó **DE GALÍPOLI** (el *Helesponto* de los antiguos), entre la Turquía de Europa y la de Asia; une el Archipiélago con el mar de Mármara. El paso de los Dardanelos, por lo demás poderosamente fortificado, está prohibido á los barcos de guerra en virtud de la convención de los Estrechos (1841).

DARDANIA, antiguo nombre de la Tróade.

DÁRDANO, fundador legendario de Troya, abuelo á la vez de los troyanos y de los romanos. (*Mit.*)

DARES el Frigio, sacerdote de Vulcano en Troya, á quien consideraban los antiguos como autor de una *Iliada* anterior á la de Homero.

DARFUR, Estado del Sudán occidental, c. pr.: *El Facher*; unos 450.000 kil. c. y 1.500.000 habitantes. Pertenece á la zona de influencia inglesa.

DARIÉN, serranía de Colombia y Panamá, que sirve hoy de límite entre ambas repúblicas.

DARÍO I°, hijo de Histaspes, n. hacia 550 a. de J.C. rey de los persas de 521 á 485. Pacificó su imperio, conquistó la India, sometió la Tracia y la Macedonia, pero fué vencido por los griegos en Maratón; — DARÍO II, **Ocos** ó **Noto,** rey de los persas de 424 á 406 a. de J. C., ayudó á Esparta contra Atenas; — DARÍO III **Codomano,** rey de los persas de 336 á 330 a. de J. C. Vencido por Alejandro en el Granico, en Iso y en Arbelas, fué asesinado en su fuga por Beso. Con él terminó el imperio persa.

DARÍO (Rubén), poeta y crítico nicaragüense, n. en 1864, autor de *Azul, los Raros, Rimas, Prosas profanas*, etc. Sus innovaciones poéticas sirevieron, su estilo original y á veces admirablemente cincelado han ejercido grandísima influencia, no siempre feliz, en la literatura contemporánea.

DARMESTÉTER (Jaime), orientalista francés, nacido en Château-Salins (1849-1894). — Su hermano ARSENIO **Darmestéter,** nacido en Château-Salins, filólogo y lexicógrafo (1846-1888).

DARMSTADT, c. de Alemania, cap. del gran ducado de Hesse Darmstadt; 88.000 h. Patria de Gervinus y de Liebig.

DARNLEY (Enrique ESTUARDO, lor), sobrino de Enrique VIII, esposo de María Estuardo, asesinado por Bothwell (1541-1567).

DAROCA, cab. de part. de la prov. de Zaragoza, á 77 kil. de Zaragoza; 3.500 h. (*darocenses*). P. C. El part. tiene 47 ayunt. y 24.650 h.

DAROCA (Victoriano), pintor español (1793-1873).

DARRO, río de la prov. de Granada, afl. del Jenil.

DARWIN [Carlos Roberto], naturalista y fisiólogo inglés, nacido en Shrewsbury. Formó parte, muy joven aún, como naturalista de una expedición á las costas de la América del Sur (1831-1836). Allí fué donde recogió los primeros materiales de su célebre obra: *Del origen de las especies por vía de selección natural* (1859). Las vistas originales que expuso en aquella obra y en otras muchas sobre la variabilidad de las especies, forman un cuerpo de doctrina transformista al que se ha dado el nombre de *darwinismo* (1809-1882).

Darwin.

DÁTAMES, general persa que se sublevó contra Artejerjes Memnón y fué asesinado en 362.

DATIS, general de los persas, vencido con Artafernes en Maratón por Milcíades (490 a. de J. C.).

DAUBENTÓN [*dobantón*] (Luis Juan María), naturalista francés, nacido en Montbard (1716-1799).

DAUBIGNY [*dobiñí*] (Carlos Francisco), paisajista francés muy notable (1817-1878).

DAUBRÉE [*dobré*] (Gabriel Augusto), geólogo francés, nacido en Metz, uno de los fundadores de la geología experimental (1814-1896).

DAUDET [*dodé*] (Alfonso), novelista y autor dramático francés. Sus obras: *Tartarin, Numa Roumestán, el Nabab, Safo*, revelan gran acuidad de observación y su estilo es impecable y expresivo (1840-1897).

DAULE, cantón y c. del Ecuador (Guayas).

DAULIS, c. ant. de Grecia (Fócide), hoy *Daliá*.

DAUMIER [*domié*] (Honorato), célebre caricaturista francés, nacido en Marsella (1808-1879).

DAVALAGUIRI, uno de los picos más altos del Himalaya, 8.181 m.

DAVID, rey de Israel, consagrado por Samuel, sucedió á Saúl, venció á los filisteos y fundó á Jerusalén (s. x. de J.C.). Poeta y profeta, nos ha dejado salmos de hermosa inspiración lírica. Entre las circunstancias de su vida que nos refiere la Biblia, suelen citarse las tres siguientes: 1° su lucha con el gigante Goliat, á quien mató de una pedrada; 2° David tocando el arpa delante de Saúl; 3° David bailando delante del arca.

A. Daudet.

David vencedor de Goliat, cuadro del Guido (Louvre); — estatua de Miguel Ángel (Florencia); — cuadro de Donatello (museo de los Oficios); — cuadro de Daniel de Volterra (Louvre).

DAVID I°, rey de Escocia de 1124 á 1153; — DAVID II, rey de Escocia en 1329, murió prisionero de los ingleses en 1371.

DAVID (Luis), célebre pintor francés, nacido en París y que se distinguió por la pureza clásica de su dibujo. Fué el pintor de Napoleón I° (1748-1825).

Digitized by Google

DAVID, c. de Panamá (prov. de Chiriquí); 15.000 h.

David Copperfield, novela de Carlos Dickens (1849), autobiografía novelesca, donde el autor se coloca á sí mismo al lado de personajes reales.

Sancho Dávila.

DAVID DE ANGERS (Pedro Juan), célebre escultor francés (1788-1856).

DÁVILA (Antonio Sancho), general esp., n. en Madrid en 1590, que se distinguió en África y en Flandes, m. en 1666.

DÁVILA (Enrique), historiador italiano, nacido en Padua, autor de trabajos sobre las guerras de religión en Francia (1576-1631).

DÁVILA (Juan), escritor esp. del s. XVII, autor de un poema sobre la *Pasión del Hombre Dios* (1661).

DÁVILA (Miguel R.), présidente de la rep. de Honduras en 1908.

DÁVILA (Pedro Franco), naturalista español nacido en el Perú (1713-1786).

DAVIS (Juan), navegante inglés. Descubrió en 1585 el estrecho de Davis, que une el mar de Baffin con el Atlántico (1550-1605).

DAVY (Humphry), químico inglés, nacido en Penzance (Cornualles). Inventó la lámpara de seguridad para los mineros (1778-1829).

DAX, c. de Francia (Landas); 10.000 h. Aguas y lodos termales.

DAY (Tomas), filósofo moralista inglés, nacido en Londres, autor de una célebre obra de educación: *Historia de Sanaford y Merton*, imitada por el francés Berquin (1748-1789).

DAZA (Hilarión Grosolé), político boliviano, n. en Sucre en 1840. En 1876 se apoderó del poder supremo, y, habiendo declarado la guerra á Chile en 1879, tomó el mando del ejército. Habiendo sido derrotado, tuvo que huir, siendo substituido por Campero en 1880. Murió en 1894.

DEAK (Francisco), político húngaro, uno de los creadores de la constitución dualística húngara de 1867 (1803-1876).

DEAL, c. de Inglaterra (Kent); 11.000 h. Baños.

DÉBORA, profetisa de Israel. Asistió á la victoria de los israelitas sobre los cananeos y la celebró en versos famosos. (*Biblia.*)

DEBRECZÉN, c. de Hungría, en la llanura húngara; 92.000 h. Agricultura, cría de ganado.

Decálogo, código sagrado formado por los diez mandamientos que dió Dios á Moisés en el Sinaí.

Decamerón, conjunto de cuentos publicados en 1352 por Bocacio. Son pinturas divertidas de las costumbres italianas del siglo XIV, con frecuencia licenciosas, pero cuyo estilo original no ha sido igualado por ningún escritor del siglo XIV.

DECÁN ó **DEKÁN**, parte del Indostán situada al S. de los montes Vindhias. V. INDIA.

DECAZEVILLE [*vil*], c. de Francia (Aveyrón); 13.000 h. Hulla, fundiciones.

Decemviros, nombre dado en Roma á los diez magistrados, nombrados poco tiempo después del establecimiento de la república para preparar un código que fué la ley de las Doce tablas. Fueron suprimidos después del atentado de Apio Claudio (450-449 a. de J. C.

DECIO MUS, nombre de tres romanos que se entregaron á los dioses infernales para asegurar la victoria á los ejércitos romanos; el primero se sacrificó en Véseris (340 a. de J. C.); su hijo en Sentino (295) y su nieto en Ásculo (279 a. de J. C.). El nombre de Decio Mus ha pasado á la lengua para designar á los que se sacrifican por los intereses de la patria; pero dicha alusión es á veces irónica.

DECIO, emperador romano de 249 á 251; se distinguió por la violencia increíble con que persiguió á los cristianos.

Declaración de los Derechos (22 de enero de 1688), acto en que reconocía Guillermo III al parlamento inglés el derecho de reunirse, votar el impuesto, vigilar la ejecución de las leyes, y á los ciudadanos, con el derecho de representación, el de ser juzgados por un jurado y no por tribunales de excepción.

Declaración de los Derechos del hombre y del ciudadano. La Asamblea constituyente francesa de 1789 dió este nombre al conjunto de los principios que adoptó, desde el principio de sus trabajos, como base necesaria de todas las instituciones humanas. Son dichos principios: igualdad política y social de todos los ciudadanos; respeto de la propiedad; soberanía de la nación; admisibilidad de todos los ciudadanos á los empleos públicos; obligación para cada ciudadano de obedecer á la ley, expresión de la voluntad general; respeto á las opiniones y á las creencias, aun las religiosas; libertad de la palabra y de la prensa; repartición equitativa de los impuestos consentidos libremente por los representantes del país. Como aplicación de dichos principios, decretó la Asamblea constituyente de 1789, en la noche del 4 de agosto, la abolición de la nobleza, del régimen feudal, de los títulos y de todas las instituciones que podían estorbar la libertad y la igualdad de los derechos.

Declaración del clero de Francia. En este documento, redactado por Bossuet en 1682, hacía valer Luis XIV los derechos de la Iglesia galicana, comprometidos por las usurpaciones de la Santa Sede.

Decretales, colección de cartas doctrinales, escritas por los papas de los primeros siglos. Compónese dicha colección de muy diversos documentos, que no deben confundirse con las *Falsas Decretales*, documentos apócrifos de los siglos VIII á X.

DÉDALO, arquitecto griego, constructor del laberinto de Creta, en el que fué encerrado el Minotauro. El mismo Dédalo fué encerrado en el laberinto por orden de Minos, pero huyó fabricándose alas de plumas y cera. (*Mit.*) V. ÍCARO.

Defenestración de Praga, nombre dado á los actos de violencia cometidos en Praga en 1618 sobre los gobernadores imperiales que, según una tradición nacional, fueron arrojados por las ventanas del palacio por los protestantes de Bohemia, cuyos derechos religiosos había violado el emperador Matías. Fué señal de la guerra de Treinta Años.

Defensa nacional (*Gobierno de la*), el que se constituyó en París el 4 de septiembre de 1870 y del que formaban parte Gambeta, Ferry, Julio Simón, Arago, Julio Favre, etc. Consiguió animar la resistencia del país y, negoció la paz con Alemania. Duró hasta el 19 de febrero de 1871.

DEFFAND [*defán*] (María, marquesa de), dama francesa del s. XVIII que nos ha dejado una *Correspondencia* llena de interés (1697-1780).

Degollación de los Inocentes (*la*), cuadro del Guido, en la pinacoteca de Bolonia; — cuadro de A. Vaccaro, museo de los Estudios, en Nápoles.

DEHESA (Román Antonio), general argentino (1790-1872).

DEIDAMIA, hija de Licomedes, rey de Esciros, que fué madre de Pirro ó Neoptolemo.

Delacroix.

DEÍFOBO, hijo de Príamo y Hécuba, esposo de Elena después de la muerte de París, muerto por Menelao en la toma de Troya.

DEIR-EL-BAHARÍ, aldea situada en el emplazamiento de la antigua Tebas (Egipto).

DÉJAZET [*deyasé*] (Virginia), célebre actriz cómica francesa, nacida en París (1797-1875).

DEKÁN. V. DECAN.

DELACROIX [*kruá*] (Eugenio), célebre pintor francés del s. XIX, nacido en San Mauricio (Sena). Colorista brillante y atrevido innovador, fué el jefe de la escuela romántica (1799-1863).

DELAGOA (BAHÍA), situada al S. E. de África (Océano Indico). V. LOURENÇO MARQUES.

DELAMBRE [*ambr*] (Juan Bautista José), notable astrónomo francés, nacido en Amiens. Midió con Mechainun arco del meridiano terrestre para servir al establecimiento del sistema métrico (1749-1822).

DELAROCHE [*roch*] (Pablo), pintor francés muy

Digitized by Google

notable, nacido en París, autor de grandes y hermosas composiciones (1797-1856).

DELAVIGNE [*viñ*] (Casimir), poeta lírico y dramático francés, nacido en el Havre, poeta correcto y delicado (1793-1843).

DELAWARE, río de los Estados Unidos, que riega á Filadelfia y se arroja en la bahía de Delaware; unos 580 kil. Navegación muy activa.

DELAWARE, uno de los Estados Unidos de América del N., 202.000 h. Cap. *Dover*. Industria activa.

Delegación, nombre que se da al Parlamento común de Austria y Hungría.

DELESSERT [*ser*] (Benjamín), filántropo francés, fundador de las Cajas de Ahorros (1773-1847).

DELFÍN (el), constelación del hemisferio boreal.

Delfín, nombre dado desde 1349 á los primogénitos de la corona de Francia.

DELFINADO, antigua provincia de Francia, cap. *Grenoble*. Forma hoy los departamentos de *Alpes Altos, Isere* y *Drome*.

DELFINO, ilustre familia veneciana á la que pertenecieron el dux Pedro **Delfino** (1356-1361) y el poeta JUAN **Delfino** (1617-1699).

DELFOS, hoy *Castri*, c. de la antigua Grecia, al pie del Parnaso, donde tenía un templo Apolo y manifestaba sus oráculos por boca de la Pitia. (*Mit.*)

DELFT, c. de los Países Bajos (Holanda meridional), célebre en otro tiempo por sus famosas losas, de color azul; 35.000 h.

DELGADO (CABO), cabo situado al E. de África; limita las costas del Zanguebar y de Mozambique.

DELGADO (José), famoso torero español, conocido con el apodo de *Pepe Hillo* (1770-1801).

DELGADO (José Matías), sacerdote y patriota salvadoreño (1768-1833).

DELGADO (Rafael), poeta, dramático y novelista mejicano, nacido en Córdoba (Veracruz), en 1853.

DELHI, c. de la India inglesa (Penyab), cap. desde 1911 del imperio inglés de las Indias, á orillas del Yemna, antigua residencia del Gran Mogol; 208.000 h. Se apoderó de ella los cipayos en 1857.

DELIBES [*delib*] (Leo), compositor francés, nacido en San Germán (Sarthe). Autor de óperas cómicas muy notables, como *Lakme*, y de bailes encantadores, como *Copelia* (1836-1891).

DELICIOSO (fray Bernardo), fraile franciscano que se declaró enemigo de los inquisidores enviados por el papa contra los albigenses (1300) y fué condenado á perpetua prisión (1260-1320).

DELILLE [*delil*] (Jacobo), poeta francés, hábil versificador, célebre por sus descripciones (1738-1813).

Delincuente honrado, drama de Jovellanos (1773), del género melodramático, y que tuvo gran éxito en su época.

Delitos y las penas (*De los*), obra de Beccaria, cuya gran influencia provocó la supresión de las bárbaras penas de otro tiempo. Aconseja Beccaria en su obra la igualdad en los castigos, la moderación en la distribución de las penas y la proporción entre las penas y los delitos, midiéndose la gravedad de éstos por el daño que causan á la sociedad.

DELMONTE Y APONTE, notable poeta venezolano (1804-1851).

DELORME [*lorm*] (Filiberto), célebre arquitecto francés, nacido en Lión (1515-1570).

DELORME (Marión), mujer famosa por su belleza y sus aventuras en tiempos de Luis XIII de Francia, nacida en Baye (Marne) (1611-1650).

Delorme (*Marión*), drama en cinco actos de Víctor Hugo (1831), donde el autor se propone demostrar, no sin elocuencia, que la mujer caída puede ser rehabilitada por el amor.

DELOS, la más pequeña de las Cíclades, donde se encontraba el gran santuario de Apolo y donde hizo la Mitología nacer á Apolo y Diana. Allí estuvo en un principio el tesoro de la Confederación de los aliados de Atenas. (Hab. *delios*.)

Del rey abajo ninguno. V. GARCÍA DEL CASTAÑAR.

DELUC (Juan Andrés), físico y geólogo de Ginebra (1727-1817).

DELYANNIS [*deli*] (Teodoro), hombre político griego, n. en Kalavrita en 1826, asesinado en 1905.

DELLYS, c. de Argelia, dep. de Argel; 15.000 h. Puerto en el Mediterráneo.

DEMADES, orador ateniense, adversario encarnizado de Demóstenes; fué degollado por orden de Antípater. Estadista sin escrúpulos, poseía una elocuencia fuerte y ruda; murió hacia 320 a. de J. C.

DEMANDA (SIERRA DE LA), parte de la cordillera Ibérica, entre Burgos y Soria. Punto culminante, el cerro de San Lorenzo, 2.305 m.

DEMARATO, rey de Esparta de 510 á 491 a. de J. C.; destronado por Cleómenes, fué á Persia y siguió á Jerjes á Grecia.

DEMARATO, corintio que fué á establecerse á Italia y fué padre de Arunte y Tarquino el Antiguo.

DEMARÍA (Bernabé), literato y pintor argentino, nacido en 1827.

DEMBEA ó ZANA, lago de Abisinia, en la meseta de Dembea, de donde nace el Nilo Azul.

DEMERARA ó DEMERARY, río de la Guayana inglesa, que se arroja en el Atlántico en Georgetown después de unos 260 kil. de curso.

DEMÉTER, divinidad griega, personificación de la Tierra, la misma que Ceres entre los romanos.

DEMETRIO I, Poliorcetes (*tomador de ciudades*), hijo de Antígono, rey de Macedonia de 294 á 287 a. de J. C.; hizo muchas conquistas en Grecia. — Su hijo, DEMETRIO **el Hermoso,** fué padre de Antígono Dosón. — DEMETRIO II, hijo de Antígono Gonatás, rey de Macedonia, de 241 á 231 a. de J. C.

DEMETRIO I, Sotero (*Salvador*), rey de Siria de 162 á 150 a. de J. C., nieto de Antíoco el Grande. — DEMETRIO II, **Nicátor** (*el vencedor*), hijo de Seleuco Filopátor, rey de Siria de 146 á 125 a. de J. C. — DEMETRIO III **el Feliz,** nieto del anterior, rey de Siria en 94; m. en 88 a. de J. C.

DEMETRIO (Alejandro), distinguido general peruano, muerto en 1895.

DEMETRIO DE FALEROS, orador, estadista é historiador griego. Gobernó á Atenas en nombre del macedonio Casandro; m. hacia 283 a. de J. C.

DEMETRIO ó DIMITRII, nombre de varios soberanos rusos y de cuatro aventureros á quienes se dió el nombre de « falsos Demetrios ».

DEMIDOF, poderosa familia rusa. NICOLÁS **Demidof,** nacido en San Petersburgo, formó una célebre galería de cuadros (1773-1828). — ANATOLIO **Demidof,** duque de San Donato, hijo del anterior, n. en Moscú, se casó con la princesa Matilde, hija de Jerónimo Bonaparte, de quien se separó pronto (1813-1870).

DEMOCRACIA, distr. del Est. Falcón (Venezuela), cap. *Pedregal*.

DEMÓCRITO, filósofo griego del s. V a. de J. C. Reía continuamente de la locura humana; se le opone con frecuencia á Heráclito, á quien el mismo motivo hacía llorar.

DEMÓNAX, filósofo moralista contemporáneo de Marco Aurelio. Se citan varias máximas suyas: « Es propio del hombre errar, y del sabio, perdonar el error. » — « Agregamos á nuestra virtud cuanto suprimimos á nuestros placeres. »

Demonio (*el*), ópera en tres actos, libreto de Viskowatof, sacado de la notable novela del poeta ruso Lermontof, música de Rubinstein (1875).

DEMÓSTENES, el más ilustre de los oradores atenienses (384-322 a. de J. C.). Durante quince años combatió á Filipo de Macedonia, que quería esclavizar á su patria, pronunció contra él las inmortales *Filípicas* y *Olintias*, asistió á la batalla de Queronea y siguió luchando animosamente aun después de la muerte de Filipo. Habiendo propuesto Ctesifón á los atenienses que le regalaran una corona de oro á Demóstenes, fué acusado por Esquines de haber violado las leyes del Estado. Pronunció Demóstenes su hábil discurso *Por la Corona*, que hizo perdonar á Ctesifón. A la muerte de Alejandro, puso su elocuencia al servicio de los griegos confederados; pero, ante la impotencia de sus esfuerzos, se envenenó para no caer en poder de Antípater. No parecía aquel príncipe de la palabra destinado por la naturaleza para las luchas de la tribuna y tuvo que emprender consigo mismo una lucha pertinaz para for-

Demóstenes.

Digitized by Google

mar su voz, fortificar su pecho y corregir sus ademanes. Declamaba largos trozos, con la boca llena de piedrecillas; iba á orillas del mar para oponer su voz á los mugidos de las olas, para acostumbrarse, según decía, á las tormentas de las asambleas populares. Otras veces se colocaba delante de la punta de una espada, para enmendar alguna postura defectuosa. Por último se encerraba meses enteros con la cabeza medio afeitada para quitarse las ganas de salir, y allí copiaba á Tucídides hasta ocho veces, ejerciéndose en expresar todas sus ideas como orador, declamando sin cesar, meditando y escribiendo. Los envidiosos, que pretendían ver en aquel trabajo obstinado la prueba de su incapacidad ó su medianía, pretendían que sus discursos *olían á aceite*, pero el respondía con razón á sus enemigos que no alumbraban los mismos trabajos su lámpara y la de ellos. Es en efecto Demóstenes el más grande de los oradores de la antigüedad. Es su estilo un modelo de pureza y concisión. Su elocuencia es tanto más persuasiva cuanto que desdeña el artificio para ir derecha al asunto, arrollando á su paso todos los obstáculos.

DENAIN [*denán*], c. de Francia (Norte), á orillas del Escalda; 25 000 h. Batalla en 1712, ganada por los franceses sobre los imperiales, que puso fin á la guerra de Sucesión de España.

DENBIGH, condado de Inglaterra (Gales); 130.000 h. Cap. *Ruthin*.

DENDERA, pueblo del alto Egipto, junto al cual se encuentran las ruinas de la antigua Tentyris, donde se halló un célebre zodíaco, hoy conservado en el museo del Luvre.

DENHAM (Dixon), viajero inglés, nacido en Londres, compañero de Clapperton; visitó el Bornú y el lago Chad (1786-1828).

DENIA, cab. de part. de la prov. de Alicante, á 2 kil. de Alicante: 12.470 h. F. C. Puerto. Exportación de pasas. El part. tiene 18 ayunt. y 48.750 h.

DENINA (Giacomo), historiador italiano (1731-1813).

DEODATO I° (San), papa de 614 á 617. — **DEODATO II**, papa de 672 á 676. Fiesta el 8 de noviembre.

Deposición de Cristo (*la*), cuadro de Andrea del Sarto (palacio Pitti); — del Perugino, de Fra Bartolomeo (mismo museo); — del Corregio (Parma).

DEPTFORD, c. de Inglaterra (Kent), arrabal de Londres; 120.000 h. Puerto militar en el Támesis.

DERAHIM, naturalista hispanoárabe, m. en 1341.

DERBENT, c. de Rusia, cap. del Daghestán, á orillas del Mar Caspio; 16.000 h.

DERBY, c. de Inglaterra, cap. del condado del mismo nombre, á orillas del Derwent; 125.000 h. Telas de seda, de algodón y de lana. Hulla, plomo, hierro, cobre. El condado tiene 630.000 h.

DEROULÈDE [*deruled*] (Pablo), poeta y político francés, nacido en 1846.

DERQUI (Santiago), jurisconsulto y patriota argentino, presidente de la república de 1860 á 1861, muerto hacia 1863 en Corrientes.

Derqui.

Desafío de Barleta, famoso combate celebrado en 1502 por once caballeros españoles contra once franceses, en Barletta. Entre los primeros figuraba el famoso García de Paredes y entre los segundos el no menos célebre Bayardo. Después de cinco horas de combate dieron los jueces la lucha por terminada, declarando que unos y otros se habían portado como buenos. Al referir dicho resultado, García de Paredes á Gonzalo de Córdoba, le contestó el Gran Capitán: « Por mejores os envié yo ».

DESAGÜADERO, río de la república Argentina, reunión de varias lagunas y pantanos que hacen comunicar el lago de Guanacache con el Belvedere.

DESAIX [*dezé*] (Luis), uno de los mejores generales de Napoleón, á quien dieron los espíjelos el nombre de *Sultan justo;* murió en la batalla de Marengo, cuyo éxito decidió él 1768-1800).

DESAMPARADOS, dep. de la prov. de San Juan (Argentina); 7.000 h. Cap. del mismo nombre.

DESBORDES-VALMORE (Madama Marcelina), célebre poetisa francesa, nacida en Douai (1785-1859).

DESCABEZADO, montaña de los Andes chilenos.

DESCALABRADO, río de Puerto Rico.

Descamisados, nombre que dieron los conservadores á los liberales españoles que hicieron la revolución de 1820.

DESCAMPS [*dekán*] (Juan Bautista), pintor francés, nacido en Dunkerque (1706-1791).

DESCARTES [*dekart*] (Renato), filósofo, físico y geómetra francés, nacido en la Haye (Indre y Loira). Aparte de muy notables descubrimientos científicos, se le deben obras, resultado de profundas meditaciones, que fundaron la psicología moderna, arruinaron la escolástica y suministraron un método desconocido hasta entonces para dirigir la razón en materia de metafísica. Dicho método, que en su conjunto lleva el nombre de *cartesianismo*, se resume en la frase siguiente: « Para llegar á la verdad, es preciso, en un momento dado, desembarazarse de todas las opiniones recibidas, y reconstruir de nuevo, y desde los cimientos, todos los sistemas de sus conocimientos. » Es el autor del *Discurso sobre el método*, de las *Meditaciones metafísicas*, etc. (1596-1650).

Descartes.

Descendimiento de la Cruz (*el*), cuadro de Van der Weiden (Prado).

Desdémona, personaje de *Otelo*, tragedia de Shakespeare y mujer del personaje de aquel nombre. Emplease en literatura el n. de *Desdémona* para caracterizar á la mujer virtuosa é inocente, víctima por parte de su esposo de sospechas injustas.

DESENGAÑO (ISLA DEL), archipiélago polinesio, al N. E. de las islas Pomotú.

DESHOULIÈRES [*desulier*] (Madama Antonieta), poetisa francesa, llamada por sus contemporáneos *la Décima Musa* (1638-1694).

DESMOULINS [*demulán*] (Camilo), abogado, periodista y revolucionario francés. Después de dirigir el movimiento revolucionario, quiso detenerlo, y fué condenado á muerte por moderantismo (1760-1794).

DESPEÑAPERROS (DESFILADERO DE), garganta abrupta de la sierra Morena, que hace comunicar la Mancha con Andalucía. Por ella pasan la carretera de Madrid á Jaén y la línea del F. C.

DESPERIERS [*deperie*] (Buenaventura), poeta francés, n. entre 1500 y 1510, muerto hacia 1544.

Desposada de Lamermoor, obra popular de Walter Scott, de asunto algo parecido al de *Romeo y Julieta* (1818). — Bella ópera de Donizetti, sobre el el mismo tema.

Despotismo ilustrado, nombre que ha solido darse á una forma de gobierno absoluto en que los soberanos y sus representantes prestan gran atención á las necesidades del pueblo, á su riqueza y su cultura. Su fórmula era: « todo por el pueblo, pero sin el pueblo ». El despotismo ilustrado tuvo su apogeo en España en los últimos años del s. XVIII.

DESPUIG Y DAMETO (Antonio), prelado y diplomático español (1745-1813).

DESPUJOL Y DUSAY (José María), político y español, muerto en Barcelona en 1880.

DESSALINES (Juan Jacobo), esclavo negro de Haití, que derribó á Rochambeau y se hizo proclamar emperador, después de ordenar una matanza de los blancos; pereció en una sedición (1758-1806).

DESSAU, c. de Alemania, cap. del ducado de Anhalt, á orillas del Mulde; 56.000 h. Hilados.

DESTERRO, c. del Brasil prov. de Santa Catharina); 30.000 h. Hoy *Florianópolis*.

Destinación del hombre, obra de Fichte, en la que funda en la conciencia la realidad del mundo exterior (1800).

Destino (*Del*), tratado filosófico de Cicerón, donde se refutan las opiniones de los estoicos y de los epicúreos sobre la fatalidad.

Destrucción de las Indias, obra elocuente de Bartolomé de las Casas, escrita en 1552 en defensa de los indios explotados por los conquistadores. Obra sincera, pero exagerada, consiguió gran popularidad en Europa.

Digitized by Google

DETMOLD, c. de Alemania, cap. del principado de Lippe, á orillas del Werra; 15.000 h.

DETROIT, c. de los Estados Unidos (Michigán), á orillas del rio Detroit, que une los lagos Erié y Saint Clair; 470.000 h. Industria y comercio muy activos; trigos, pieles, etc.

DEUCALIÓN, hijo de Prometeo y marido de Pirra. Es el Noé de la mitología griega. Habiendo sido sumergida la tierra, se refugiaron Deucalión y Pirra en una barca que se detuvo sobre el monte Parnaso. No habiéndose salvado mas que ellos del diluvio, volvieron á poblar la tierra, arrojando piedras por encima del hombro. Cada pierra que arrojaba Deucalión se convertia en un hombre, y de cada una de las que tiraba Pirra salia una mujer. (*Mit.*)

DEUSTO, ayunt. del part. jud. de Bilbao (Vizcaya); 3.900 h. F. C.

Deuteronomio, quinto libro del Pentateuco.

DEVA, ayunt. del part. jud. de Azpeitia (Guipúzcoa); 3.000 h., á orillas del rio del mismo nombre. F. C.

DEVAS, nombre dado á los genios del mal, en la religión de Zoroastro.

DEVENTER, c. de Holanda, prov. de Over Yssel, á orillas del Yssel; 28.000 h. Fundiciones.

DEVERIA (Eugenio), famoso pintor de historia francés, nacido en París (1805-1865).

Deberes (*Tratado de los*) ó *De oficiis*, de Cicerón, el libro de moral más perfecto que se haya escrito para los ciudadanos de un Estado libre (1º siglo).

De viris illustribus urbis Romæ, por Lhomond obra de enseñanza que contiene en latin un resumen de la historia romana (hacia 1775).

Devoción de la Cruz (*la*), drama de Calderón, el más hermoso de sus dramas teológicos, fundado en la doctrina de que la devoción á la cruz es capaz de borrar todos los crímenes.

Devolución (*guerra de*), guerra emprendida, á la muerte de Felipe IV de España por Luis XIV, quien reclamaba los Países Bajos en nombre de su mujer María Teresa (1667-1668). Los franceses ocuparon el Franco Condado y se apoderaron de Dole. La guerra se concluyó con el tratado de Aix-la-Chapelle, que daba las Flandes á Francia.

DEVON ó **DEVONSHIRE,** condado de Inglaterra; 670.000 h. Cap. *Exéter*.

DEVONPORT, c. de Inglaterra, en el condado de Devón; puerto militar cerca de Plymouth, en la desembocadura del Tamar; 70.000 h.

DEWSBURY, c. de Inglaterra (York), á orillas del Cader; 30.000 h.

DEYANIRA, hija de Eneo, rey de Calidón, esposa de Hércules, cuya muerte provocó, dándole la túnica envenenada que le entregó el centauro Neso. El nombre de Deyanira representa en el mito griego el mismo papel que el de Dalila en la historia de Sansón. La locución *túnica de Deyanira* ha pasado á todas las lenguas. V. HÉRCULES.

DEYOCES, DEYOKES ó **DAYAKÚ,** príncipe medo. Según la leyenda que relata Heródoto, después de ser escogido Deyoces por rey por las tribus medas, fundó un imperio poderoso con Ecbatana por capital. Tuvo como sucesor á Fraortes.

DEYÓTARO, tetrarca de Galacia. Se unió con los romanos contra Mitrídates y combatió en Farsalo en el partido de Pompeyo.

DEZA (Pedro), ilustre prelado español (1520-1600).

DHAVALAGHIRA. V. DAVALAGHIRI.

Diablo cojuelo (*el*), novela de Luis Vélez de Guevara (1641). El estudiante don Cleofas libra de su prisión al diablo Asmodeo y éste, en agradecimiento, le pasea por todo Madrid durante la noche, levantándole los techos de las casas para que vea cuanto pasa en ellas. La novela es ingeniosa y está llena de descripciones divertidas, pero el estilo es á veces demasiado enigmático. El *Diablo cojuelo* debe sobre todo su popularidad, aun en la misma España, á la imitación que de él hizo Lesage en francés.

Diablo mundo (*el*), poema filosófico de Espronceda, especie de historia de la humanidad, en la que se mezclan la inspiración mas admirable con los caprichos más extravagantes, obra maestra á pesar de sus defectos y cuya influencia sobre la generación de aquella época fué sumamente poderosa. Populares son muchos pasajes de este bello poema:

Sobre una mesa de pintado pino
Melancólicos las lanza un quinqué...
De la vida en el hondo océano
Fiota al hombre en perpetuo vaivén...
Dicha es soñar, porque la vida es sueño
¿Por qué volviste á la memoria mia
Tristes recuerdos del placer perdido?

Diablo predicador (*el*), comedia de Belmonte, de la que son populares los siguientes versos:

Fe y esperanza me sobran,
La caridad me hace falta.

DIADUMENO, emperador romano, en 217; fué muerto por orden de Heliogábalo (202-218).

DIAGO (Francisco), historiador esp. del s. XVI.

Diálogo de la Lengua, obra del erudito Juan de Valdés, publicada por primera vez por Mayans en sus *Orígenes de la lengua española* (1737). La obra trata de la excelencia de la lengua española y estudia el origen de la misma, su vocabulario y las obras principales escritas en castellano.

Diálogos de Platón, célebres conversaciones filosóficas en las que figura Sócrates como principal interlocutor, aunque la doctrina que expone parece ser mas bien la de Platón que la de su maestro Sócrates. Dichos diálogos, que tratan de psicología, de moral, de teología, de estética, de política, de física, son obras literarias admirables y de notable profundidad filosófica. Los principales son el *Fedón*, el *Critón*, el *Sofista*, el *Gorgias*, el *Fedro*, las *Leyes*, la *Apología de Sócrates*, etc.

Diálogos de Ulrich de Hutten, publicados de 1513 á 1520. Defienden indirectamente la causa de la Reforma, y tuvo dicho libro gran fama en su época.

Diálogos de los muertos, obra ingeniosa y mordaz de Luciano de Samosata, autor igualmente de los *Diálogos de los dioses* y de los *Diálogos de las Cortesanas* (s. II). Expone en ellos su escepticismo acerca de las creencias religiosas de la antigüedad.

DIAMANTE, volcán de los Andes argentinos.

DIAMANTE, dep. de la prov. de Entre Ríos (Argentina); 15.000 h.; cap. del mismo n. 2.500 h.

DIAMANTE (Juan Bautista), poeta dramático español, n. en 1658, autor de una comedia, *el Hacedor de su padre*, imitación del *Cid* de Corneille.

DIAMANTINA, subdivisión del Est. de Minas Geraes (Brasil), rico en diamantes; cap. *Diamantina*.

DIANA ó **ARTEMIS,** hija de Júpiter y de Latona. Obtuvo de su padre permiso para no casarse nunca y le dió Júpiter un arco y un séquito de ninfas, haciéndola reina de los bosques. Era la caza su principal ocupación y esto la hizo considerar como la diosa de los cazadores. (*Mit.*)

Diana.

Diana, novela pastoral de Montemayor (1542?), que tuvo inmensa popularidad tanto en España como en el extranjero.

Diana cazadora, ó *Diana con la ciervas*, célebre estatua antigua, en el Luvre; formas elegantes y vigorosas, actitud muy noble.

Diana de Gabios (*la*), estatua antigua (Luvre).

Diana enamorada, continuación de la *Diana* de Montemayor, por el valenciano Gil Polo m. en 1591. Contiene gran variedad de poesías.

DIANA (Manuel), autor dramático esp. (1814-1881).

DIARBEKIR, c. de la Turquía asiática, en el Curdistan turco, á orillas del Tigris; 80.000 h. Sedas, algodones.

Diario de Barcelona, uno de los más antiguos periódicos de España, fundado en 1792.

Diario de los literatos, notable publicación periódica, fundada en 1737, y que contribuyó mucho al adelanto de las letras españolas.

Diario de un testigo de la guerra de África, una de las obras más populares de Alarcón, con unto de episodios militares, que produjeron gran entusiasmo (1859).

Dia y noche de Madrid, interesante pintura de costumbres madrileñas, por Francisco Santos (1663).

Digitized by Google

DÍAZ (Bartolomé), navegante portugués: descubrió el cabo de Buena Esperanza en 1486; m. en 1500.

DÍAZ (Eugenio), escritor colombiano (1804-1865). Su obra más conocida es la novela *Manuela*.

DÍAZ (Francisco), pintor español del s. XVIII.

DÍAZ (José de Jesús), general y escritor mejicano, m. en 1845. Autor de curiosas leyendas históricas.

DÍAZ (José María), dramático esp., m. en 1888.

DÍAZ (Juan Martín). V. EMPECINADO.

DÍAZ (Leopoldo), poeta argentino, n. en 1868.

DIAZ (Nicomedes PASTOR), poeta esp., n. en Lugo (1811-1863), autor de obras delicadas y melancólicas.

DÍAZ (Porfirio), general y político mejicano, nacido en Oajaca en 1828, presidente de la República de 1877 á 1880 y 1884 á 1911. Durante su gobierno aumentó mucho la prosperidad del país y en 1901 se celebró en Méjico el congreso panamericano.

DÍAZ COVARRUBIAS (Francisco), astrónomo mejicano, muerto en París en 1889.

DÍAS DE ARMENDÁRIZ (Lope), diplomático y político español del s. XVIII.

DÍAZ DE LA PEÑA (Eugenio), compositor francés, hijo de Narciso Virgilio (1837-1901).

DÍAZ DE LA PEÑA (Narciso Virgilio), pintor francés, de origen esp., n. en Burdeos, hábil y luminoso colorista, talento muy original (1807-1876).

DÍAZ DEL CASTILLO (Bernal), conquistador español, compañero de Cortés y autor de la *Historia verdadera de la Conquista de la Nueva España;* murió en 1560. Su obra, impresa en 1632, fué traducida por Heredia al francés en 1877.

DÍAZ DE VIVAR ó BIVAR (Rodrigo). V. CID.

DÍAZ GÁMEZ (Gutierre), cronista español del s. XV, autor de la *Crónica del Conde de Buelna, D. Pedro Niño* (1375-1446).

DÍAZ GRANADOS, escritor colombiano, n. en 1835.

DÍAZ MIRÓN (Salvador), poeta mejicano contemporáneo, de bella y enérgica inspiración.

DÍAZ MORÉU (Luis), político español (1854-1390).

DÍAZ RODRÍGUEZ (Manuel), novelista y poeta venezolano, nacido en 1868 en Caracas.

DÍAZ TANCO DE FREGENAL (Vasco), poeta dramático esp. del s. XVI, imitador de Torres Naharro.

DICEARCA, historiador y geógrafo del s. IV a. de J. C., discípulo de Aristóteles, nacido en Mesina.

Diccionario de construcción y régimen de la lengua castellana, obra magistral de Cuervo (1886), del que sólo se tienen por desgracia los dos tomos primeros, que abarcan hasta la letra D.

Diccionario de Galicismos, obra maestra de Baralt (1855). A pesar de tener mas de medio siglo, son aun de actualidad la mayor parte de sus censuras, si bien la Academia ha sancionado, en las tres ediciones de su diccionario posteriores á 1855, más de la tercera parte de los galicismos incriminados.

Diccionario de los más ilustres profesores de bellas artes en España, excelente enciclopedia del arte español, publicada por Cean Bermúdez (1800).

Diccionario geográfico, estadístico, histórico, de España, excelente repertorio en 16 tomos, de Pascual Madoz (1840-1850).

Diccionario geográfico-histórico de España, obra erudita de A. C. Govantes, publicada por la Academia de la Historia (1802-1846).

DICENTA (Joaquín), escritor español, nacido en Calatayud en 1860. Autor de novelas y cuentos y sobre todo de obras dramáticas de gran significado social: *Juan José* (1895), *Aurora, los Irresponsables,* etc.

Dickens.

DICKENS (Carlos), célebre novelista inglés, nacido en Landport. En sus numerosas novelas declara una guerra encarnizada al egoísmo y á la hipocresía, y se burla amargamente de la sociedad británica entera; citaremos entre sus obras más notables: *las Aventuras del Sr. Pickwick, Nicolás Nickleby, David Copperfield,* etc. (1812-1870).

Dictados. Dábase este nombre, en Roma, á un magistrado extraordinario, revestido de la autoridad suprema en los momentos difíciles de la República. No debía durar su autoridad más de seis meses, durante los cuales, libre de toda responsabilidad, hacía cuanto parecía ordenarle el interés público. Asistíale un *maestro de la caballería.* Los dictadores más célebres fueron Cincinato, Camilo, Escila, y César, que fué el último que ejerció el poder dictatorial. La dictadura cayó al mismo tiempo que la república, ó mejor dicho los emperadores romanos no fueron sino dictadores perpetuos.

Diderot.

DIDEROT [*diderô*] (Dionisio), filósofo francés, hijo de un cuchillero de Langres, y ardiente propagandista de las ideas filosóficas del s. XVIII, uno de los fundadores de la *Enciclopedia.* Pensador, escritor y crítico es acaso Diderot la personalidad que mejor resume todo el siglo XVIII. Presenta su correspondencia un cuadro fiel y animado del movimiento intelectual del siglo XVIII (1713-1784).

DÍDIMO, n. que se suele dar á Santo Tomás.

DÍDIMO, gramático de Alejandría, contemporáneo de Cicerón.

DIDIO JULIANO, emperador romano, muerto por los pretorianos que antes lo habían elevado al trono por dinero (103-193).

DIDO, hija de Belo, rey de Tiro y hermana de Pigmalión; habiendo sido muerto por Pigmalión su esposo Siqueo, huyó y fué á fundar á Cartago. Este personaje legendario ha sido ilustrado por Virgilio, quien le hace vivir en tiempos de Eneas. Eneas hace á Dido el espléndido relato del fin de Troya.

Dido (*la muerte de*), cuadros del Guerchino (Nimes), de Rubens, de Coypel, de Lebrún, etc.

DIEFFENBACH (Juan Federico), célebre cirujano prusiano, nacido en Kœnigsberg (1794-1847).

DIEGO SUÁREZ (BAHÍA DE), situada al NE. de Madagascar, pertenece á Francia. Es uno de los mejores puntos de apoyo marítimos de Francia.

DIEMEN (Antonio van), colonizador holandés, instigador del viaje de Abel Tasmán, que descubrió en 1642 la isla llamada *tierra de Van Diemen ó Tasmania* (1593-1645).

DIEMEN (TIERRA DE VAN). V. TASMANIA.

DIEPPE, c. de Francia (dep. del Sena Inferior); 24.000 h. Pesca, balneario.

DIEST, c. de Bélgica (Brabante), á orillas del Démer: 9.000 h.

DIESTE (Manuel), jurisconsulto esp., m. en 1875.

Dieta, asamblea política en que se discuten los asuntos públicos de ciertas naciones. Las más importantes desde el punto de vista histórico son las celebradas en Augsburgo (1518), en Worms (1521), ante la que compareció Lutero; en Nuremberg (1523, 1524), Espira (1526, 1529), Augsburgo (1530), Colonia (1530), Worms (1536), Francfort (1539), Ratisbona (1541), Espira (1544), Augsburgo (1547-1548, 1550) y Ratisbona (1622).

DÍEZ (Joaquín), pintor español, m. en 1879.

DÍEZ DE MEDINA (Clemente), patriota boliviano, muerto en 1848.

DIEZ (Federico), filólogo alemán, nacido en Giessen, autor de trabajos notables sobre las lenguas romances, y especialmente de un *Diccionario etimológico de las lenguas romances,* y de una *Gramática de las lenguas romances* (1794-1876).

Diez mil (*retirada de los*), regreso á Grecia de los diez mil griegos que combatieron en Cunaxa en favor de Ciro el Joven en 401 a. de J. C. Aquella heroica retirada se efectuó bajo la dirección de Clearco, y después del asesinato de éste por Tisafernes, bajo la de Jenofonte, quien escribió su relación en la *Anábasis.* Tuvo gran celebridad en Grecia y preparó la expedición de Alejandro.

Digitized by Google

DISCORDIA, divinidad maléfica, hija de la Noche y hermana de Marte. Después de haber sido desterrada del cielo, y furiosa por no haberse visto convidada á las bodas de Tetis y Peleo, arrojó en medio del festín la famosa *manzana de la Discordia*. V. PARIS.

Discurso sobre las revoluciones del globo, cuadro admirable de los fenómenos y de las vicisitudes prehistóricas cuya huella guarda aún el globo, por G. Cuvier (1812-1825).

Disraeli.

Disputa del Santo Sacramento (*la*), obra maestra de Rafael, en el Vaticano.

DISRAELI (Benjamín), lor Beaconsfield, hijo de Isaac, novelista y político inglés, nacido en Londres. Entró en la vida política en 1837, se hizo el campeón de las ideas proteccionistas y fué presidente del consejo en 1868. Jefe del partido tory ó conservador, alternó constantemente en el poder con Gladstone. Se opuso en 1877 á la ejecución del tratado de San Stéfano, dió Chipre á los ingleses y recibió el título de lor Beaconsfield (1804-1881).

DISRAELI (Isaac), eminente escritor inglés, nacido en Enfield (1766-1848).

DITE, uno de los nombres de Plutón. (*Mit.*)

DIU, isla portuguesa en el golfo de Omán, al S. de la península de Guzarate (India); 14 000 h.

Diván (*el*), colección de las poesías del persa Hafiz, que contiene cerca de 600 odas (s. XIV).

Diván oriental (*el*), bella colección de poesías originales ó imitadas, por Goethe (1819).

Divina Comedia (*la*), epopeya cristiana, dividida en tres partes: el *Infierno*, el *Purgatorio* y el *Paraíso*, y que resume toda la ciencia de la Edad Media, por Dante. Este poema, lleno de sublimidad y majestad, sembrado de episodios terribles ó graciosos y de pinturas conmovedoras, está escrito en un estilo admirable. Dante es el creador de la poesía y hasta de la lengua italiana actual (1300 á 1318). Fué traducida en prosa castellana por primera vez dicha obra por don Enrique de Villena en 1427.

Divino Pastor (*el*), cuadro de Murillo (Prado).

DIXMUDE, c. de Bélgica (Flandes Occidental), á orillas del Yser; 4.000 h.

DIXON (Jorge), navegante inglés, uno de los compañeros de Cook (1755-1800).

DIXON (Guillermo), literato inglés (1821-1879).

DJA... Las palabras que en francés ó en inglés se escriben con *dj* deben buscarse en castellano en la Y: *Yaipur*, *Yemma*, *Yezirá*, etc., y en ciertos casos en la CH.

DMITRI, DIMITRI, forma esclava de Demetrio.

DNIÉPER ó **DNIEPR,** río de Rusia, antiguo *Borístenes*. Nace en las colinas de Valdái, riega Smolensk, Mohilev, Kiev, Iekaterinburgo, Kersón y se arroja en el mar Negro; 2.265 kil.

DNIÉSTER ó **DNIESTR,** río que nace en los Carpatos de Galicia (Austria), entra en Rusia, baña á Bender y desagua en el mar Negro; 1.387 kil.

DOBRUYA ó **DOBRUCHA,** parte de Rumania entre el mar Negro y del Danubio. Meseta pantanosa é insalubre.

DOCAMPO (Gonzalo), teólogo peruano, m. en 1626.

Doce Tablas (*ley de las*), primera legislación escrita de los romanos, publicada el año 450 a. de J. C. y grabada en dos tablas de bronce. Era obra de los decenviros. (V. esta palabra.)

DOCTOR ARROYO, c. del Estado de Nuevo León (Méjico); 3.500 h.

Doctrina cristiana (*Congregación de la*), congregación fundada en Italia hacia 1560 por Marcos de Sadis Cusani para enseñar la doctrina cristiana á los niños pobres. También se ha dado este nombre á los Hermanos de las Escuelas Cristianas.

Doctrinaires, partidarios de la escuela política fundada en Francia por Royer Collard. El doctrinarismo nació, durante la Restauración del deseo experimentado por algunos espíritus elevados de convertir en sistema filosófico la política del *justo medio*, que habían adoptado para oponerla á la vez á la soberanía del pueblo y al derecho divino.

DODONA, c. de Epiro; tenía un templo de Júpiter cerca de un bosque de encinas que daban oráculos.

DODRO, ayunt. del part. jud. de Padrón (Coruña); 4.000 h. Cría de ganado.

DŒLLINGER (*deilinguer*) (Juan José Ignacio), teólogo alemán, fundador del partido viejo católico, opuesto al dogma de la infalibilidad papal (1799-1890).

DOFRINES ó **DOVREFIELD,** sistema de montañas que separan á Suecia de Noruega. También suelen llamarse *Alpes escandinavos*.

DOLABELA, yerno de Cicerón, con cuya hija Tulia se casó (s. I a. J. C.).

DOLCE (Carlos), pintor florentino, de estilo esmerado y algo melancólico (1616-1686).

DÔLE [*dol*], c. de Francia (Jura), á orillas del Doubs; 15.000 h. Forjas y productos químicos. Patria de Pasteur.

DOLET [*dolé*] (Esteban), erudito francés, nacido en Orléans, una de las lumbreras del Renacimiento francés y gloria de la tipografía, quemado en París por sus opiniones heréticas (1509-1546).

DOLFOS (Bellido ó Vellido), zamorano que mató alevosamente al rey don Sancho cuando cercaba este á la ciudad de Zamora.

DOLGORUKI, nombre de una ilustre y noble familia rusa. Uno de sus últimos representantes, PEDRO VLADIMIROVICH **Dolgoruki** (1807-1868), ha publicado varias obras históricas.

DOLOMIEU (*dolomié*) (Silvano), mineralogista francés, nacido en Dolomieu (Isere) (1750-1802).

DÓLOPES, antiguo pueblo de Tesalia, en la falda del Pindo. Hicieronse célebres por su crueldad.

Dolores (*las*), colección de poesías cortas, que constituyen la obra más popular de Campoamor.

DOLORES, cab. de part. de la prov. de Alicante, á 33 kil. de Alicante; 2.240 h. Agricultura muy desarrollada. El parte tiene 16 ayunt. y 32.580 h.

DOLORES, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 6.600 h. F. C.

DOLORES HIDALGO, cab. del distr. de Hidalgo Est. de Guanajuato (Méjico); 7.000 h.

Dolores (*la*), hermoso drama de Feliú y Codina (1892), hermoso cuadro de costumbres aragonesas.

DOLLART (*dolar*) (GOLFO DEL), golfo del mar del Norte, en el que desagua el Ems. Formado por la brusca invasión de las aguas del mar en 1277 y 1287.

DOMBASLE (*bal*) (Mateo de), agrónomo francés nacido en Nancy (1777-1843).

DOMBEY (José), botánico francés, explorador del Perú y Chile (1742-1794).

DOMEYKO (Ignacio), químico polaco, n. en 1802, m. en Chile en 1889. Autor de importantes obras sobre la mineralogía chilena.

DOMICIANO, emperador romano de 81 á 96, hijo de Vespasiano y hermano de Tito, n. en 51. Los primeros años de su reinado fueron felices, pero á su regreso de algunas expediciones desgraciadas, hizo sufrir á Roma el más cruel de los despotismos y fué asesinado con la complicidad de su mujer, Domicia Longina. Fué el último de los Doce Césares.

DOMICIO ENOBARBO, esposo de Agripina y padre de Nerón.

DOMINGO (Santo), abad de Silos (Castilla). Célebrase su fiesta el 12 de diciembre.

DOMINGO (Luis), escultor y pintor esp. (s. XVIII).

DOMINGO DE GUZMÁN (Santo), predicador español, n. en Calahorra, fundador de la orden de los dominicanos (1170-1221). Fiesta el 4 de agosto.

DOMINGO DE LA CALZADA (Santo), confesor español, m. en 1109. Fiesta el 12 de mayo.

DOMÍNGUEZ (Luis L.), poeta é historiador argentino, nacido en Buenos Aires en 1810.

DOMÍNGUEZ BÉCQUER (Valeriano), pintor español, n. en Sevilla en 1834, m. en Madrid en 1870.

DOMINICA, una de las Antillas menores; 25.000 h. Cap. *Charlottetown*; 5.000 h.

DOMINICANA (República), uno de los dos Estados en que se divide la isla de Santo Domingo. Ocupa el centro y el este de la isla y le corresponden 48.577 k. c. 675.000 h. (*dominicanos*). Separada al E. de la isla de Puerto Rico por el canal de la Mona, que tiene de 125 á 160 k. de ancho, tiene por límites al mar al N., al E. y al S. Al O. la separa de Haití una frontera de 225 k. del N. al S. Ofre-

Digitized by Google

ce su costa bahías espaciosas: bahía de Neiba, de Ocoa, de Santo Domingo, al S., y sobre todo la espléndida bahía de Samaná al E., que mide 75 k. de largo por 20 de ancho. Reciben estas bahías ríos generalmente de curso muy rápido. Son los principales: el Yaqui del Sur, en la bahía de Neiba (275 k.); en la bahía de Santo Domingo, el hermoso Ozama (80 k.); en la bahía de Samaná, el Yuna (360 k.); y en la bahía de Manzanillo, al NO., el Yaqui del Norte (400 k.).

Su orografía comprende una cordillera central principal y otros ramales paralelos de menor altura. Los picos principales son el monte Tina (3.140 m.) y el pico de Yaque (2.955 m.).

El clima es generalmente cálido y húmedo (20° á 32°); en el interior es más fresco. Las lluvias abundantes y el sistema hidrográfico prodigiosamente desarrollado de la isla, hacen su suelo fertilísimo. El subsuelo es rico en minas de oro, platino, plata, cobre, estaño, azogue, ámbar, antracita y ricos manantiales de petróleo. En cuanto á las producciones del suelo merecen citarse en primera línea el cacao, el café, la caña de azúcar y el tabaco. También se cultivan el algodonero, cerca de Santo Domingo, los cereales y varias plantas industriales. Entre las demás producciones deben citarse: la miel, la cera, los cueros, las resinas y las maderas finas y de construcción, el dividivi, los guineos, la cabulla ó pita, los cocos y el carey.

Historia. — El 6 de diciembre de 1492 descubrió Colón la isla de Santo Domingo, en cuyo extremo occidental desembarcó, ocupando la isla y dándole el nombre de La Española. A su segundo viaje fundó la población de la Isabela, y desde entonces tomó Santo Domingo el carácter de centro de operaciones del descubrimiento de América. La historia de los primeros años de la nación dominicana es bastante triste, por el desvío que le manifestó siempre la madre patria. En 1630 abandonó á Francia, en el tratado de Riswick, la parte oeste de la isla, donde se habían establecido unos piratas bucaneros franceses. En 1785, en el tratado de Basilea cedió España á Francia la otra mitad de la isla. Las atrocidades llevadas á cabo por los Toussaint Louverture y Dessalines, la rebelión y la independencia de éste, que no supo reprimir Francia, hicieron que los dominicanos intentaran volver al dominio de España en 1809. Pero con el advenimiento de Fernando VII, volvió á caer Santo Domingo bajo el antiguo régimen colonial, y en 1821 declaró José Núñez de Cáceres la independencia de la colonia. Aprovechó la ocasión Haití para apoderarse de Santo Domingo, que quedó sometido á su salvaje dominación hasta 1844, época en que levantaron las armas Duarte, Sánchez y Mella, consiguiendo rechazar á los invasores. Quince años mas tarde, en 1861, el presidente Pedro Santana se sometió á la autoridad española, pero en 1865 volvió á proclamarse la independencia tras reñida lucha. Desde entonces ha tenido la república vida más ó menos turbulenta, pero entrando cada día más por la senda del progreso.

Armas de la Dominicana.

Actualmente es la Dominicana una república unitaria y comprende tres poderes: el ejecutivo, formado por el presidente y el vicepresidente, nombrados por sufragio indirecto; el poder legislativo, ó Congreso, formado por 24 representantes elegidos por sufragio indirecto, y el poder judical, consistente en una Corte suprema de justicia, elegida por el Congreso.

Dominicanos ó *Dominicos*, orden religiosa, fundada en Tolosa por Santo Domingo contra los herejes albigenses (1215). Llevaron después oficialmente el nombre de *hermanos predicadores* y contaron, en el s. XVII, hasta 150.000 religiosos. La orden de las dominicanas, fundada por Santo Domingo en 1206, fué reformada en el s. XIV por Santa Catalina de Siena.

DOMINICI (Pedro César), novelista venezolano contemporáneo.

DOMINION. V. Canadá.

DOMINIQUINO (Domenico Zampieri, el), célebre pintor italiano, nacido en Bolonia; fué el mejor discípulo de los Carracci, dibu-

El Dominiquino.

Digitized by Google

jante exacto y expresivo, colorista sincero y hábil (1581-1641).

DOMODOSSOLA, c. de Italia (Piamonte), á orillas del Toce, tributario del lago Mayor; 5.000 h.

DON, río de Rusia, que nace en el gobierno de Tula y desagua en el mar de Azov; 2.134 kil. Es el Tanais de los antiguos.

DONACIANO (San), martirizado en Nantes con su hermano Rogaciano hacia 299. F. 24 de mayo.

Donado Habiador (*el*), ó **Alonso mozo de muchos amos,** novela picaresca de Jerónimo de Alcalá (1624).

DONÁI ó **DON NAÍ,** río de Cochinchina, que se arroja en el mar de la China.

DONALDO, nombre de ocho reyes de Escocia de la Edad Media.

Donatelo.

Don Álvaro ó **la Fuerza del sino,** drama en prosa y verso del duque de Rivas, que fué la primera manifestación verdaderamente notable del drama romántico en España, y que obtuvo un éxito asombroso (1835).

DONATELO, llamado también **DONATO,** escultor toscano, nacido en Florencia. Precursor de Miguel Ángel, formado con el estudio del arte antiguo, guardó la majestad y la sencillez de los antiguos y caminó resueltamente en la vía del realismo seguida luego por la escuela italiana (1386-1466).

DONATO, obispo herético de Numidia (siglo IV).

DONATO, obispo de Cartago en el siglo IV, fundador de la secta de los *donacianos*, que se consideraban como los únicos herederos de los apóstoles.

DONATO, gramático latino del siglo IV, preceptor de San Jerónimo; sus tratados figuran entre los más antiguos libros impresos.

DONATO, célebre familia de Venecia que suministró varios dux á la república.

DONAU, nombre alemán del Danubio.

DONAUWŒRTH, c. de Baviera, á orillas del Danubio; 5.000 h.

DON BENITO, cab. de part. de la prov. de Badajoz, á 83 kil. de Badajoz; 16.660 hab. (*donbenitenses*). F. C. El part. tiene 9 ayunt. y 29.360 h.

DONCÁSTER, c. de Inglaterra (York), á orillas del Don; 30.000 h. Tejidos, hilados.

Doncel de Don Enrique el Doliente (*el*), novela histórica de Larra, refundición romántica de la leyenda de Macías el Enamorado (1834).

Donde hay agravios no hay celos, comedia de Rojas, de la que se ha sacado el tan conocido verso :

Después de Dios, bodegón.

DONEGAL, c. de Irlanda (prov. de Ulster); 1.500 h. — El condado de Donegal tiene 175.000 h.

Don Gil de las Calzas verdes, comedia de Tirso de Molina. De ella provienen los versos siguientes, muy conocidos :

Dejéle en fin por no ver
Santo que, tan gordo y lleno,
Nunca á Dios llamaba bueno
Hasta después de comer.

DONGOLA, comarca de Nubia, regada por el Nilo y situada por 20° de latitud N. (Hab. *dongolanos*.)

Don Gonzalo González de la Gonzalera, preciosa novela de costumbres montañesas, de Pereda (1878).

DONIZETTI (Cayetano), célebre compositor italiano, nacido en Bérgamo, autor de la *Favorita*, de *Lucia de Lamermoor*, etc. Sus óperas tienen cualidades dramáticas y melódicas excelentes (1797-1848).

Donizetti.

Don Juan, personaje legendario que simboliza al hombre rico, orgulloso, impío, libertino y seductor.

Don Juan, poema de lor Byrón, empezado en 1818 y no concluído. Se admira en él una extremada variedad de sentimientos y de imágenes. Es obra sin freno ni regla, pero llena de vigor y gracia.

Don Juan (*la Barca de*), obra maestra del pintor francés Delacroix (1841).

Don Juan, ópera en dos actos, palabras de Lorenzo da Ponte, traducida á todas las lenguas, música y obra maestra de Mozart (1787).

Don Juan Tenorio, drama popular de Zorrilla, basado en la leyenda de Don Juan. Es acaso la obra dramática española de que se conservan más versos en la memoria popular :

Por donde quiera que fuí
La razón atropellé,
La virtud escarnecí
A la justicia burlé
Y á las mujeres vendí.

Desde una princesa real
A la hija de un pescador,
Ha recorrido mi amor
Toda la escala social.

No os podéis quejar de mí
Vosotros á quien maté,
Si buena vida os quité,
Buena sepultura os di.

No, no me causan pavor
Vuestros semblantes enojosos
Jamás si muertos os vivos
Hemillesas mi valor.

Que como vivís hasta aquí,
Viviré siempre don Juan.

Traición es, más como mía.

Don Pascual, ópera bufo, música de Donizetti, llena de gracia é ingenio.

Don Quijote de la Mancha (*el Ingenioso Hidalgo*), la obra maestra de Miguel de Cervantes y una de las más admirables creaciones del espíritu humano. Es una caricatura perfecta de la literatura caballeresca que tan en boga estuvo hasta Cervantes. Sus dos personajes principales Don Quijote y Sancho Panza encarnan admirablemente los dos tipos principales del alma española, uno idealista, siempre en pos de inaccesibles quimeras y que olvida las necesidades de la vida material para soñar en un pasado heroico y en un porvenir fabuloso, y otro práctico, positivo, aunque bastante fatalista y más fiado en la suerte y en la lotería que en el trabajo para llegar á la fortuna. Cada uno de los dos héroes desvaría á su manera y sólo guarda su buen criterio para destruir las ilusiones del otro. La filosofía de esta obra tan francamente española es al mismo tiempo tan humana, tan accesible, que ha sabido conquistar el mundo entero. La obra del genial manco de Lepanto es acaso, con la Biblia, la que se ha traducido en más idiomas diferentes, siempre con igual éxito. En cuanto al estilo del *Quijote*, adolece á veces de los defectos de la improvisación, pero es tal su belleza y su naturalidad y es la lengua de Cervantes tan rica y pintoresca que puede considerarse como uno de los mejores modelos que existen del idioma castellano. — Entre las aventuras del caballero manchego suelen citarse con más frecuencia : 1° la salida del caballero montado en Rocinante y acompañado por su escudero Sancho; 2° Don Quijote, armado caballero por el ventero; 3° el amor del caballero hacia la zafia princesa Dulcinea del Toboso; 4° la quema de los libros de caballería por el cura y el barbero; 5° el combate con los molinos de viento; 6° el yelmo de Mambrino; 7° las bodas de Camacho; 8° Sancho en la isla de Barataria.

Donoso Cortés.

DONOSO (Justo), prelado y escritor chileno, muerto en 1868 en la Serena.

DONOSO CORTÉS (Juan Francisco), marqués de Valdegamas. Orador y publicista español, defendió ardientemente los intereses de María Cristina durante la regencia de Espartero (1809-1853).

DONOSO VERGARA (Samuel), ingeniero y jurisconsulto chileno, muerto en 1862.

Doña Isabel de Solís, novela histórica de Martínez de la Rosa, episodio de la guerra de Granada.

Doña Luz, novela psicológica de Juan Valera, de asunto algo parecido al de *Pepita Jiménez* (1879).

Doña María de Molina, drama de Roca (1877), basado en el mismo asunto histórico que la *Prudencia en la mujer*, de Tirso de Molina.

Digitized by Google

DOÑA MENCÍA, ayunt del part. jud. de Cabra (Córdoba); 4.500 h. (*mencianos*). F. C.

Doña Perfecta, novela de Galdós, en que manifiesta el autor sus ideas liberales y anticlericales (1876).

DORADO (El), pueblo de Puerto Rico; 4.000 h.

DORADO (El), país imaginario y prodigiosamente rico que los primeros conquistadores españoles supusieron existir en el centro del continente americano. Gran parte de los descubrimientos que por entonces se hicieron obedecieron al deseo de encontrar tan prodigiosa comarca.

DORCA (Francisco), prelado español, obispo de Santa Cruz de la Sierra [Bolivia] (1737-1806).

DORCHESTER, c. de Inglaterra, cap. del condado de Dorset; 10.000 h. Obispado, cría de ganado.

DORDOÑA, río de Francia que nace en el Puy de Dôme, riega á Bergerac y Liburna y se une con el Garona para formar el Gironda; 490 kil.

DORDOÑA, departamento de Francia, cap. *Perigueux;* 437.000 h.

DORDRECHT, c. de Holanda, prov. de Holanda Meridional; 47.000 h. Puerto muy comercial á orillas del Mosa. En 1619 se celebró en aquella ciudad el gran sínodo cuyas decisiones rigen, aún hoy día, la Iglesia reformada de Holanda.

DORE (MONTES), macizo montañoso de Francia (Auvernia); 1.886 m. de altura.

DORÉ (Gustavo), brillante dibujante francés, autor de composiciones famosas para la *Divina Comedia;* nació en Estrasburgo (1833-1883).

DORIA, nombre de una familia noble de Génova, á la que pertenece el ilustre almirante ANDRÉS **Doria,** que mandó alternativamente las armadas de Carlos Quinto y de Francisco I (1468-1560).

Andrés Doria.

DORIA, nombre de dos ríos piamonteses, que bajan de los Alpes y desaguan en el Po. Uno, el *Doria Báltico,* pasa por Aosta, el otro, *Doria Ripario,* se arroja en el Po cerca de Turín.

DÓRIDE, comarca de la Grecia antigua, al S. de Tesalia. Según la tradición, formaban los dorios una de las tribus primitivas de la raza helénica. Conquistaron el Peloponeso, donde fundaron entre otras ciudades á Esparta.

Doríforo [*el*] ó *el Porta-lanza*), estatua célebre del escultor Policleto (Napoles), que parece resumir y formular el arte de la vieja escuela de Argos.

Doríforos, soldados de un cuerpo especial de lanceros, que formaban la guardia particular de los antiguos reyes persas.

DORILEO, c. de Asia Menor (Frigia), á orillas del Timbris, donde fueron derrotados los turcos por Godofredo de Bullón en 1097.

DORIS, hija del Océano y de Tetis. Casó con su hermano Nereo, de quien tuvo cincuenta hijas llamadas Nereidas.

DORN (Juan Alberto), orientalista alemán, nacido en Scheuerfeld (1805-1881).

DOROTEA (Santa), virgen de Alejandría, martirizada hacia 310. Celébrase su fiesta el 6 de febrero.

Dorotea (*la*), comedia pastoral de Lope de Vega, en 5 actos. A ella pertenecen los conocidos versos:

A mis soledades voy,
De mis soledades vengo,
Porque para andar conmigo
Me bastan mis pensamientos.

¡No sé qué tiene la aldea
Donde vivo y donde muero
Que con verme de mí mismo
No puedo venir más lejos!

Dorregaray.

DORPAT, c. de Rusia (Livonia); 44.000 h. Universidad célebre en otro tiempo. Llamada *Iuriev* desde 1893.

DORREGARAY Y ROMIGUERA (Antonio), jefe carlista, n. en Ceuta, que se distinguió durante la última guerra (1820-1881).

DORREGO (Manuel), prócer de la independencia argentina. Gobernador en 1827, fué derribado por la revolución dirigida por Lavalle y fusilado (1777-1828).

Dorrego.

DORSET, condado de Inglaterra; 205.000 h. Cap. *Dórchester.* Cría de ganado.

DORTMUND, c. de Prusia (Vestfalia); 215.000 h.

DOS DE MAYO, prov. del Perú (Huánuco); cap. *Aguamiro.*

Dos de mayo, aniversario del sublevamiento del pueblo madrileño en 1808 contra la invasión francesa. Es la fiesta nacional de los españoles. El monumento al dos de mayo fué inaugurado en el Prado de Madrid, en 1840.

DOS HERMANAS, ayunt. del part. jud. de Utrera (Sevilla); 7.780 h. (*nazarenos*). F. C.

Dos linternas (*las*), fabulita de Campoamor, de donde están sacados, algo modificados, los siguientes tan populares versos:

En este mundo traidor
Nada es verdad ni es mentira,
Todo es según el color
Del cristal con que se mira.

Dos perros (*los*), fábula de Samaniego, cuya moralidad está encerrada en los siguientes versos:

Procure ser en todo lo posible
El que ha de reprender, irreprensible.

DOS PUENTES, c. de Baviera, cap. del ducado del mismo nombre; 15.300 h. (*bipontinos*).

DOST MOHAMED, emir de Kabul, célebre por sus largas luchas, á veces felices, contra los ingleses (1793-1863).

DOSTOIEWSKI (Fedor), literato ruso, nacido en Moscú, autor de novelas de gran profundidad psicológica y de sentimiento dramático: *Crimen y castigo, la Casa de los muertos,* etc. (1821-1881).

DOS TORRES, ayunt. del part. jud. de Pozoblanco (Córdoba); 4.390 h. Ganado.

DOTÁ, ramal andino en Costa Rica (2.400 m.).

DOUAI [*dué*], c. de Francia (Norte), á orillas del Escarpa; 37.000 h. Escuela de minas. Hulla.

DOUARNENEZ, c. de Francia (Finisterre); 13.000 h.

DOUBS [*dú*], río de Francia que pasa por Pontarlier, Besanzón y Dole y se arroja en el Saona; 300 kil. Valle muy pintoresco.

DOUBS [*dú*], dep. francés, cap. *Besanzón;* 300.000 h.

DOUGLAS, antigua familia escocesa que desempeñó un papel importante desde el siglo XIII y se hizo famosa por su resistencia á los ingleses y su rivalidad con los Estuardos.

DOUGLAS (Esteban), hombre de Estado americano, nacido en Brandon (Vermont (1813-1861).

DOUGLASS (Federico BAILEY, llamado), antiguo esclavo negro y uno de los más notables abolicionistas (1817-1895).

Gerardo Dov.

DOV ó DOW (Gerardo), pintor holandés, n. en Leiden (1613-1675).

DÓVER, c. de Inglaterra (Kent), en el Paso de Calais: 45.000 h.

DOWN, condado de Irlanda, prov. de Ulster; 290.000 h. Cap. *Downpatrick.*

DOZÓN, ayunt. del part. jud. de Lalín (Pontevedra); 3.070 h. Telares de hilo y cría de ganados.

DOZY (Reinhart), orientalista holandés, nacido en Leiden (1820-1883).

DRACÓN, legislador ateniense cuyas leyes eran tan severas que se solía decir que estaban escritas con sangre. Es proverbial dicha severidad.

Draconianos, nombre dado en Colombia en 1853 al partido conservador. V. GÓLGOTAS.

DRAGO, isla de Panamá (mar de las Antillas).

DRAGO (Luis M.), jurisconsulto argentino contemporáneo, autor de una famosa teoría «contra el cobro compulsivo de las deudas» por las naciones europeas.

Digitized by Google

CONCEPCIÓN, dep. de la prov. de San Juan (Rep. Argentina); 9.000 h. Cap. del mismo nombre.

CONCEPCIÓN, c. del Paraguay, á orillas del Paraguay; 9.900 h. Puerto fluvial muy importante.

CONCEPCIÓN, cab. del distr. de Urdaneta, Est. del Zulia (Venezuela); 3.500 h.

CONCEPCIÓN, v. de Colombia (Antioquia); 5.300 h.

CONCEPCIÓN, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Avilés (Tarija); 3.600 h. Cereales.

CONCEPCIÓN DEL URUGUAY, dep. de la prov. de Entre Ríos (Argentina); 20.000 h. Cap. del mismo n., con 8.000 h. F. C.

Concepción inmaculada (*la*), cuadro de Giorgone, en el Luvre, colorido poderoso y armonioso.

Concepcionistas, miembros de una sociedad política y religiosa que, en tiempos de Fernando VII, intentaba imprimir á la política dirección clerical.

Conceptismo. V. GONGORISMO.

Concilios, asambleas de obispos reunidos para decidir cuestiones de doctrina y disciplina eclesiásticas. Son los concilios ecuménicos, nacionales ó provinciales, según reunen los obispos del mundo entero, ó sólo los de una nación ó provincia. Los concilios ecuménicos que se han verificado hasta el día son los de Nicea (325), de Constantinopla (381), de Éfeso (431), de Calcedonia (451), de Constantinopla (553), de Constantinopla (681), de Nicea (787), de Constantinopla (869), de Letrán (1123, 1139, 1179, 1215), de Lión (1245, 1274), de Viena (1311), de Constanza (1414), que condenó á Juan Hus, de Letrán (1512), de Trento (1545-1563), donde se decidió la reforma general de la Iglesia católica frente al protestantismo, del Vaticano (1870), y donde fué definido el dogma de la infalibilidad pontificia. El concilio de Basilea (1431-1449), transferido á Florencia en 1434 no se considera como ecuménico.

CONCINI (Concino), aventurero italiano, que fué ministro de Luis XIII y favorito, con su mujer Leonora Galigai, de María de Médicis, asesinado en 1617.

Concordato, convenio firmado entre un Estado y la Santa Sede para fijar las relaciones entre el poder civil y la autoridad eclesiástica. En España se han firmado concordatos en 1737 y 1753, restringiendo los privilegios eclesiásticos, y otro, en 1851, por el que se rige actualmente la Iglesia española.

CONCORDIA, dep. de la prov. de Entre Ríos (Argentina); 42.000 h., cap. del mismo n., con 20.000 h. F. C. Trigo, lino, vino, tabaco, carnes saladas.

CONCORDIA, v. de Colombia (Antioquia); 9.200 h.

CONCORDIA, distr. del Est. de Sinaloa (Méjico), cab. del mismo nombre, con 2.200 h.

Concordia (*plaza de la*), célebre plaza de París, al extremo de las Tullerías, una de las más anchas del mundo. Creada en 1758.

CONCHA (José GUTIÉRREZ de la), marqués de la Habana, político y general español (1812-1895).

CONCHA (Manuel GUTIÉRREZ de la), marqués del Duero, hermano del anterior, general esp. (1808-1874).

CONCHAGUA, volcán del Salvador, 1.200 m.

CONCHAS (Las), part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 8.900 h. F. C. Trigo, maíz.

CONCHUCOS, prov. ant. del Perú, que comprendía las actuales de Pallasca, Pamabamba y Huari.

CONDADO DE TREVIÑO, ayunt. del part. jud. de Miranda de Ebro (Burgos), enclavado en la prov. de Álava; 3.760 h.

CONDE (José Antonio), arabista esp. (1765-1820).

Conde Alarcos (*el*), antiguo romance castellano, que refiere la atroz aventura de un caballero á quien mandó el rey que matase á su esposa para casarlo con la infanta, á quien antes prometió matrimonio. Han aprovechado sucesivamente tan dramático asunto Lope de Vega, Guillén de Castro, Mira de Mescua, Schlegel, y Jacinto Milanés.

Conde de Saldaña (*el*), comedia de Cubillo de Aragón. Algunos de sus versos han pasado á refranes:

> Eo al Carpio me hallaras,
> Alcaide del Carpio soy.
> ¡Ay de ti si al Carpio fueres!
> ¡Ay de ti, si al Carpio voy!

Conde Lucanor, obra principal del infante Juan Manuel, una de las mejores obras en prosa de los principios del s. XIV. Compónese de unos cincuenta cuentos ejemplares (1328-1334).

CONDÉ (Luis, príncipe de), célebre capitán francés, vencedor de los españoles en Rocroi (1643) y en Lens (1648), pero que estuvo al servicio de Felipe IV en 1653. Bossuet pronunció su oración fúnebre, una de sus obras maestras (1621-1686).

Condenado por desconfiado (*el*), drama de Tirso de Molina, obra de profundo carácter dramático y cristiano, el primer drama religioso de nuestro teatro, según los críticos más eminentes.

Condorcet.

CONDESUYOS, prov. del Perú (Arequipa), cap. *Cuiquibamba*.

CONDILLAC (Esteban de), célebre filósofo francés, nacido en Grenoble, jefe de la escuela sensualista, autor del *Tratado de las sensaciones* y de una célebre teoría del lenguaje (1715-1780).

CONDOM, c. de Francia, dep. del Gers; 6.450 h.

CONDORCET (Antonio Nicolás de), célebre filósofo, matemático francés, que se envenenó durante el Terror para escapar al cadalso. Fué presidente de la Legislativa (1743-1794).

CONEGLIANO, c. de Italia (Venecia), á orillas del Monticano; 8.200 h. Paños, sedas.

CONFEDERACIÓN ARGENTINA, nombre que se dió en un principio á la república Argentina.

CONFEDERACIÓN GERMÁNICA, unión de los Estados alemanes, decretada por el congreso de Viena y deshecha en 1866, época en que Prusia, victoriosa de Austria en Sadowa, la arrojó de la confederación y adquirió la influencia que le permitió, cinco años más tarde, imponer su preponderancia al imperio de Alemania, formado sobre las ruinas de la antigua confederación. V. ALEMANIA.

CONFEDERACIÓN GRANADINA, título que llevó la república de Colombia desde 1858 hasta el año de 1861, en que tomó el nombre de Estados Unidos de Nueva Granada y en 1863 el de Estados Unidos de Colombia.

CONFEDERACIÓN PERÚ-BOLIVIANA, realizada por Santa Cruz en 1836. Provocó la guerra con Chile, y queriendo los peruanos separarse de la confederación, se unieron con los chilenos para derrotar á Santa Cruz en Yungay (1839).

Confederados ó Sudistas (*los*), nombre que llevaron en la guerra de Secesión los partidarios de la esclavitud, por oposición á los federales ó nordistas, que reclamaban su abolición. V. SECESIÓN.

Confesión de Augsburgo, formulario célebre, redactado por Melanchton y que contenía, en 28 artículos, la profesión de fe de los luteranos; fué presentado á la dieta de Augsburgo en 1530.

Confesión de un hijo del siglo, obra de Alfredo de Musset, que contiene relatos bastante sombríos de su propia vida. Obra desigual pero muy delicada.

Confesiones (*las*) de Juan Jacobo Rousseau, autobiografía en que dice dicho escritor mucho bien y demasiado mal de sí mismo (publicada después su muerte, 1781-1788).

Confucio.

Confesiones de San Agustín, relato elocuente que hace dicho Padre de la Iglesia de los errores de su juventud y de su conversión (s. v.).

Confidencias, de Lamartine, confesiones de juventud y meditaciones diversas. El trozo capital del libro es el episodio de *Graziella* (1849).

CONFUCIO ó mejor **KUNG-FU-TSEU,** el más célebre filósofo de China, fundador de una religión de ideal bastante elevado, basada en el culto de los padres (551-479 a. de J. C.).

Confusa (*la*), comedia de Cervantes, sumamente elogiada por su autor, hoy perdida.

CONGO, río de África. Sale de la región de los grandes lagos por tres anchos brazos, el Lubudi, el

Digitized by Google

Luapula y el Lukuga, que reunidos toman el nombre de Lualaba. Forma un inmenso arco de círculo en medio de vastísimas selvas, recibe á derecha el Sanga y el Ubangui, á izquierda el Casái, riega Brazzaville y Leopoldville, atraviesa una región montañosa, donde forma múltiples cataratas y acaba por arrojarse en el Atlántico, cerca de Matadi, por un ancho estuario. Curso 4.000 kil.

CONGO BELGA, colonia belga que comprende la cuenca del Congo superior y medio; cap. *Leopoldville;* c. pr. *Boma, Matadi, Banana, Stanleyfalls.* Vastas selvas, grandes recursos económicos: madera, caucho, etc. Sup. 2.382.000 k. c.; pobl. unos 15 millones de hab. (*congoleses*). Es el antiguo *Estado independiente del Congo,* fundado conforme á las decisiones del congreso de Berlín (1885), y que Leopoldo II, soberano suyo, cedió á Bélgica en 1908.

CONGO FRANCÉS, colonia francesa de África, entre el río Congo y la colonia alemana del Camerún; c. pr.: *Libreville, Franceville, Brazzaville.*

CONGO PORTUGUÉS. V. ANGOLA.

CONGRESO (ISLA). V. CHAFARINAS.

Congreso de familia, el congreso español de 1850, elegido en 27 días y fabricado casi por completo por el gobierno. Se dió á sus miembros el nombre de « diputados consentidos ».

Congresos. Los más célebres congresos históricos son los de Münster y de Osnabruck, que tuvieron por resultado los tratados de Westfalia (1648); los de Rastadt (1797), de Viena (1814-1815), de Verona (1822), de París (1856), de Berlín (1878).

Congresos americanos. — He aquí los principales congresos en América, por orden de fecha:

Congreso de Angostura, el reunido por Bolívar en dicha ciudad en 1819, y que le confirió el título de presidente de la República de la Gran Colombia.

Congreso venezolano, reunido por primera vez en Caracas el 2 de marzo de 1811. Aprobó el 21 de diciembre la Constitución federal.

Congreso chileno, reunido por primera vez en Santiago de Chile el 4 de julio de 1811. Era en su mayoría conservador, pero se modificó su composición después del golpe de Estado de septiembre del mismo año.

Congreso mejicano, reunido por primera vez por el cura Morelos el 13 de septiembre de 1812. Reunióse en Chilpancingo y se trasladó luego á Apatzingan, donde aprobó el primer código constitucional de la república. Habiendo tenido que huir á Tehuacán, vióse atacado en las lomas de Tesmalaca por Concha, y sólo consiguió escapar gracias al heroísmo de Morelos, que detuvo al enemigo hasta caer prisionero. Poco después fué disuelto el congreso por Mier y Terán. Sustituyóle el Directorio.

Congreso argentino, reunido por primera vez en Buenos Aires en 1813, y después en Tucumán en 1816. En 1824 se celebró en Buenos Aires el *Congreso general constituyente* de las Provincias Unidas del Río de la Plata, que sancionó la constitución unitaria de 1826 y fué disuelto en 1827.

Congreso peruano, inaugurado solemnemente por San Martín el 20 de septiembre de 1822. Se hizo cargo en un principio de todos los poderes, delegando una parte de ellos á una Junta gubernativa, y eligiendo más tarde como presidente de la República al general Riva Agüero.

Congreso centroamericano, reunido en junio de 1823. Declaró en 1º de julio de 1823 la independencia absoluta de la capitanía general de Guatemala, con el nombre de Provincias Unidas del Centro de América. Aprobó la constitución federal de Centroamérica el 22 de noviembre de 1824, que convertía á Guatemala, Salvador, Nicaragua, Honduras y Costa Rica en Estados federales.

Congreso boliviano, reunido en mayo de 1826 en Chuquisaca. Estableció la república de Bolívar (más tarde de Bolivia), con un gobierno centralista, una constitución redactada por Bolívar y una presidencia vitalicia.

Congreso ecuatoriano, reunido en 1830 en Quito. Nombró presidente á Flórez y votó la constitución ecuatoriana, que duró hasta 1835.

CONGREVE (Guillermo), poeta inglés (1670-1729).

CONGREVE (sir Guillermo), oficial inglés, inventor de los cohetes que llevan su nombre (1772-1828).

CONGREVE (Richard), filósofo y escritor inglés, jefe en su tiempo del positivismo inglés (1818-1899).

CONI, c. de Italia, cap. de prov. á orillas del Stura: 27.400 h. Telas de lana y seda.

CONIL, ayunt. del part. jud. de Chiclana de la Frontera (Cádiz); 5.630 h. (*conilenses*). Puerto.

CONJO, ayunt del part. jud. de Santiago (Coruña); 8.000 h. F. C.

Conjuración de Catilina, obra histórica de Salustio, algo obscura en la exposición de los hechos, pero modelo de elocuencia concisa y llena de sentimiento moral (s. I a. de J. C.).

CONNAUGHT (*not*), provincia de Irlanda, árida y pobre dividida en cinco condados; 640.000 h.

CONNECTICUT, río de los Estados Unidos, que nace en la frontera del Canadá y se arroja en la bahía de Long Island (Atlántico; 120 kil.

CONNECTICUT, uno de los Estados Unidos de la América del Norte; 12 859 k. c.; 1.114.700 h. Cap. *Hartford.* Metalurgia, hilados.

CONÓN, general ateniense, vencido por Lisandro en Egos Pótamos (405 a. de J. C.), y vencedor de Pisandro en Cnido (Asia Menor) en 394; m. hacia 390 a. de J. C.

Conquista de Méjico, obra maestra de Antonio de Solís (1684), que refiere la historia de la conquista de Méjico hasta la toma de la capital. Abundan en la *Conquista de Méjico* los retratos bien trazados, las descripciones animadísimas, los datos más curiosos acerca de las costumbres del país, escrito todo ello en un estilo elegante, acicalado y armonioso, pudiendo considerarse la obra como uno de los mejores modelos castellanos, y una de las obras históricas de más amena lectura.

CONRADO (San), prelado alemán, muerto en 976. Fiesta el 26 de noviembre.

CONRADO I°, rey de Germania de 911 á 918. — CONRADO II, rey de Germania en 1024, emperador de Alemania en 1027, m. en 1039. — CONRADO III, emperador de Alemania de 1138 á 1152. — CONRADO IV, emperador de Alemania de 1250 á 1254. — CONRADO V, ó *Conradino,* hijo del anterior, duque de Suabia y de Franconia. Intentó reconquistar el reino de Nápoles, fué vencido, condenado á muerte y ejecutado en Nápoles (1252-1268).

CONRADO, el Pacífico, rey de Borgoña transjurana y de Provenza, de 937 á 993.

CONSALVI (Hércules), cardenal, nacido en Roma, ministro de Pío VII, que negoció el concordato con Bonaparte (1757-1824).

CONSCIENCE (*sáns*) (Enrique), popular novelista flamenco, n. en Amberes. La mayor parte de sus obras han sido traducidas al castellano (1812-1883).

Consejo Áulico, tribunal de Estado instituido por Maximiliano I° en 1501.

Consejo de Ciento, asamblea municipal creada en Barcelona en 1274 por Jaime I. Eran sus atribuciones muy importantes.

Consejo de Indias, organización destinada en España á dirigir los asuntos administrativos y económicos de las Indias, creada en 1511.

Consejo de los Ancianos, una de las dos asambleas establecidas por la Constitución francesa de 1795. Suprimida el 18 de brumario de 1799.

Consejo de los Diez, consejo secreto compuesto de diez miembros, durante la antigua república de Venecia. Tenía autoridad hasta sobre el mismo dux y fué el principal y misterioso instrumento de la dominación inquisidora de la aristocracia veneciana (1310-1797).

Consejo de los disturbios, tribunal establecido por el duque de Alba á su llegada á Flandes para conocer de los delitos políticos (1567). La severidad de dicho consejo le valió pronto el nombre popular de « tribunal de la sangre ».

Consejo de los Quinientos, asamblea política francesa, compuesta de 500 miembros y establecida por la Constitución francesa del año III.

Consejo real, nacido de la antigua Cort ó Curia regia, que fué comprendiendo, desde el s. XIII cierto número de « hombres buenos », letrados y prelados. Variaron bastante su composición y sus atribuciones durante el s. XIV, no adquiriendo verdadera fijeza hasta los Reyes Católicos, quienes dieron, en la for-

Digitized by Google

mación de dicho organismo, la mayoría á los letrados, quitándola casi por completo á la clase noble.

Conserjería, famosa prisión de París, situada en el Palacio de Justicia, donde se encerraba durante el Terror á los condenados á la guillotina.

CONSIDERANT [*ran*] (Víctor), filósofo furierista y economista francés (1808-1893).

CONSOLACIÓN DEL SUR, c. de Cuba, part. de Pinar del Río, ayunt. de 19,000 h. Tabaco afamado.

Consolación filosófica, obra célebre de Boecio, en que demuestra por medio del razonamiento la realidad de la Providencia.

CONSTABLE (John), pintor paisajista inglés, nacido en East Bergholt (1776-1837).

CONSTANCIO I, Cloro, emperador romano de 305 á 306. Ejerció el poder con equidad y dulzura.

CONSTANCIO II, hijo de Constantino, n. en 317, emperador de Oriente en 337, único emperador de 351 á 361. Favoreció, le mismo que su padre, el cristianismo en su imperio.

CONSTANT DE REBECQUE [*tán de rebek*] (Benjamín), hombre político francés, nacido en Lausana, amigo de Madama de Staël. Dotado de facultades superiores, adolecen sus obras sin embargo de profundo escepticismo. Ha dejado *Memorias* y una novela de bastante valor: *Adolfo* (1767-1830).

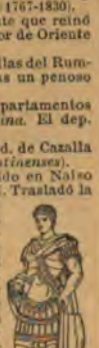
CONSTANTE, emperador de Occidente que reinó de 337 á 350; — CONSTANTE II, emperador de Oriente que reinó de 641 á 668.

CONSTANTINA, c. de Argelia, á orillas del Rumel. Fué tomada por los franceses tras un penoso sitio, en 1837; 55.000 h.

CONSTANTINA, uno de los tres departamentos de la Argelia francesa, cap. *Constantina*. El dep. tiene 2.044.000 h.

CONSTANTINA, ayunt. del part. jud. de Cazalla de la Sierra (Sevilla); 9.690 h. (*constantinenses*).

CONSTANTINO I, el Grande, nacido en Naiso en 274, emperador en 306, muerto en 337. Trasladó la capital del imperio á Bizancio, que tomó el nombre de Constantinopla. Su victoria sobre Majencio, cerca de Roma, le decidió definitivamente á adoptar el cristianismo como religión oficial (v. en las loc. lat.: *In hoc signo vinces*), y en 313 fué promulgado el edicto de Milán, en favor de los adeptos de la nueva religión. Su nombre se ha conservado como sinónimo de protector celoso de la religión cristiana; — CONSTANTINO II, emperador romano de 337 á 340; — CONSTANTINO III, emperador romano, nacido en 612, m. en 641, reinó 3 meses; — CONSTANTINO IV, llamado *Pogonato*, emperador de Oriente de 668 á 685; — CONSTANTINO V, llamado *Copónimo*, emperador de Oriente de 741 á 775; — CONSTANTINO VI, emperador de Oriente de 780 á 797, hijo de Irene; — CONSTANTINO VII, llamado *Porfirogéneta*, emperador de Oriente de 913 á 959; — CONSTANTINO VIII, emperador de Oriente durante el cautiverio del anterior (924-946); — CONSTANTINO IX, emperador de Oriente de 976 á 1028; — CONSTANTINO X, llamado *Monómaco*, emperador de Oriente de 1042 á 1054; — CONSTANTINO XI, *Ducas*, emperador de Oriente de 1059 á 1067; — CONSTANTINO XII, emperador de Oriente en 1067, encerrado en un claustro en 1078; — CONSTANTINO XIII, *Paleólogo* ó *Bracoses*, último emperador de Oriente, de 1448 á 1453. Sucumbió defendiendo á Constantinopla contra Mahoma II.


Constantino I.

Constantino victorioso de Majencio, hermoso cuadro de Julio Romano, ejecutado con arreglo á los cartones de Rafael (Cámaras del Vaticano).

CONSTANTINO, papa de 708 á 715.

CONSTANTINO PAULOVICH, gran duque de Rusia, hijo de Pablo I. Cedió sus derechos al trono á su hermano Nicolás (1779-1831).

CONSTANTINOPLA (en turco *Estambul*), ciudad sobre el canal de igual nombre ó Bósforo, que fué largo tiempo capital del imperio de Oriente y hoy lo es del imperio otomano; 943.000 h. (*Constantinopolitanos*). Capital del imperio romano desde Constantino, que le dió su nombre. (V. BIZANCIO), y del imperio de Oriente desde Teodosio, fué tomada por los cruzados en 1204 y por Mahoma II en 1453. Esta fecha señala el fin de la Edad Media.

Constantinopla (*Entrada de los Cruzados en*), hermoso cuadro de Delacroix (Louvre) (1841).

CONSTANTINOPLA (ESTRECHO DE), antes *Bósforo de Tracia*, entre la Turquía de Asia y la de Europa; une el mar de Mármara con el mar Negro.

CONSTANZA, c. del gran ducado de Baden, á orillas del lago de Constanza; 27.600 h. En dicha ciudad se reunió el célebre concilio de 1414, que puso fin al gran cisma de Occidente, y donde fué condenado Juan Hus á ser quemado vivo.

CONSTANZA (LAGO DE), lago formado por el Rin, entre Suiza, Austria, Baviera, el gran ducado de Baden y Wurtemberg.

CONSTANZA DE CASTILLA, reina de Francia, hija de Alfonso VIII de Castilla; casó con Luis VII de Francia. M. en 1160.

CONSTITUCIÓN, dep. de la prov. de Santa Fe (Argentina); 19.000 h. Cap. *Villa Constitución*, F. C.

CONSTITUCIÓN, dep. de Chile (Maule); 26.000 h.; cap. del mismo nombre, 7.000 h. Puerto de mar.

Constitución de Apatzingán, obra del primer congreso mejicano, promulgada el 22 de octubre de 1814, y basada en la constitución española.

Constituciones españolas. Son las siguientes: la de 1812, que dieron las Cortes de Cádiz, derogada en 1814 por Fernando VII, restablecida en 1820 y derogada nuevamente en 1823; la de 1837; la de 1845, algo menos liberal que la anterior; la de 1856, que no llegó á votarse; la de 1869, votada por las Cortes Constituyentes después de la revolución de septiembre; la de 1876, votada por las primeras Cortes de la Restauración. Se suele contar entre las constituciones españolas la de Bayona, otorgada por el rey intruso José Bonaparte en 1808.

Constituyente. V. ASAMBLEA.

CONSUEGRA, ayunt. del part. jud. de Madridejos (Toledo); 7.670 h. (*consabuenses*).

Consuelo, drama de López de Ayala, que pone en escena el tipo de la mujer voluble, en quien llega el amor á tornarse en loca ambición (1885).

Cónsul, nombre de dos magistrados elegidos cada año por los romanos desde la República; eran los jefes del poder ejecutivo. Mandaban en los ejércitos é iban siempre precedidos de doce lictores.

CONSULADO, nombre dado al gobierno francés desde la caída del Directorio (1799), hasta el imperio (1804). Bonaparte, cónsul primero con Sieyes, Roger Ducos, y luego con Cambaceres y Lebrún, acabó por hacerse nombrar cónsul único el año X y emperador el año XII. — Forma de gobierno que se estableció en la república del Paraguay de 1813 á 1814 y de 1841 á 1844.

Consulado y el Imperio (*Historia del*), una de las obras más importantes de Thiers, notable por la inteligencia desplegada en la exposición de los acontecimientos militares y de las creaciones administrativas (1845-1862).

CONTÉ (Nicolás Jacques), químico, mecánico y notable inventor francés (1755-1805).

CONTI (Armando, príncipe de), capitán francés, hermano del Gran Condé (1629-1666); tomó parte en la Fronda y casó con una sobrina de Mazarino.

Contrato de matrimonio (*el*), cuadro de Watteau en el Museo de Madrid.

Contrato social (*el*), libro famoso de J. J. Rousseau. Según su autor, descansa la vida social sobre un contrato: cada uno de los contrayentes enajena su libertad y se compromete á sufrir la expresión de la voluntad general. Este libro tuvo gran celebridad y sus teorías, más ó menos bien entendidas, inspiraron á la mayor parte de los políticos de la Revolución francesa (1762).

CONTO (César), poeta, escritor y político colombiano (1836-1891). Autor de un *Diccionario de Nombres propios* bastante estimable.

CONTRERAS (Antonio de), pintor esp. s. XVII.

CONTRERAS (Jerónimo de), poeta y novelista español del s. XVI.

CONTRERAS (Juan), general español (1815-1880).

CONTUMAZÁ, prov. del Perú (dep. de Cajamarca), creada en 1872, cap. del mismo nombre.

CONVENCIÓN, prov. del Perú (dep. de Cuzco), en la rica región de los bosques. Cap. *Santa Ana*.

Digitized by Google

CONVENCIÓN, v. de Colombia, en la prov. de Ocaña (dep. Norte de Santander); 7.100 h.

Convención, asamblea que se reunió en Santa Fe (Argentina), después de la victoria en Buenos Aires de los unitarios y del fusilamiento de Dorrego (1828). Siguióle la dictadura de Rosas.

Convención nacional, asamblea revolucionaria francesa, que siguió á la Legislativa y duró de 1792 á 1795. La Convención nacional desarrolló el patriotismo nacional y consiguió rechazar la invasión extranjera. Se le deben admirables instituciones que son aun hoy día la gloria de Francia: Escuela normal, Escuela politécnica, Oficina de Longitudes, Artes y Oficios, Conservatorio de música, Museo de historia natural, Sistema métrico y Libro mayor de la deuda pública.

Convenio de Vergara, firmado el 31 de septiembre de 1839 por Maroto y Espartero. Terminó la primera guerra carlista.

Conversión de la Madalena, relato entre histórico y novelesco de la vida de María Magdalena, por Fray Pedro Malon de Chaide (1588). Obtuvo en su época un éxito considerable.

Conversión de San Pablo, cuadro célebre de Murillo, que se encuentra en el museo de Madrid.

Convulsionarios. V. JANSENIO.

COOK [*kuk*] (Jaime), célebre navegante inglés. Exploró toda la Oceanía en tres expediciones sucesivas y fué muerto por los salvajes de las islas Sandwich. Con el explorador de Arabia, Niebuhr, abrió Cook la era de los viajes científicos, después de los viajes de descubrimiento (1728-1779).

Cook.

COOK (ARCHIPIÉLAGO DE), grupo de islas inglesas en la Polinesia, entre las islas Tonga y Taití.

COOK (ESTRECHO DE), en Oceanía, entre las dos islas de la Nueva Zelandia; 80 kilom. de anchura.

COOPER [*kuper*] (Fenimore), célebre novelista americano, nacido en Burlington, autor de novelas de aventuras largo tiempo populares y notables por la reconstitución dramática de las costumbres sencillas y salvajes de las tribus indias, casi desaparecidas hoy día (1789-1841).

COPACABANA, v. de Colombia, prov. de Medellín (Antioquia); 4.900 h.

COPACABANA, pueblo de Bolivia, situado á orillas del Titicaca, donde se eleva un santuario célebre de la Virgen. V. AURORA EN COPACABANA.

CÓPAN, dep. de Honduras, cap. *Santa Rosa*; 44.300 h. y 8.200 kil. c. — Aldea de Honduras, antes hermosa ciudad, cuna de los mayas.

COPE (Carlos West), retratista inglés (1811-1890).

Copelia, encantador baile pantomima, en dos actos y tres cuadros, música de Leo Delibes (1870).

COPENHAGUE, cap. de Dinamarca, en la isla de Seeland; 462.200 h. Puerto en el Sund. Fortificaciones importantes. En 1807 fué bombardeada la ciudad por los ingleses sin declaración de guerra y sólo con el objeto de impedir la alianza eventual de la flota dinamarquesa con la francesa.

Copérnico.

COPÉRNICO Nicolás), célebre astronomo polaco, nacido en Thorn. Demostró el doble movimiento de los planetas sobre sí mismos y alrededor del sol, teoría que fué condenada mas tarde por la Iglesia como contraria á las Sagradas Escrituras (1473-1543).

COPIAPÓ, dep. de Chile (Atacama); 26.300 h. — C. de Chile, cap. del departamento de su nombre y de la prov. de Atacama; 10.300 h. F. C. Puerto sobre el Pacífico; salitre, plata y cobre.

Coplas de Mingo Revulgo, sátira poética, dirigida contra Enrique IV y su favorito Beltrán de la Cueva, y que resume las quejas del pueblo, personificado por Mingo Revulgo. Atribuidas á Hernando del Pulgar. Edición de Menéndez y Pelayo, 1892.

COPO I y **COPO II**, dos deps. de la prov. de Santiago del Estero (República Argentina); 5.000 y 4.500 h. Cap. del mismo nombre.

COPPÉE [*kopé*] (Francisco), poeta y escritor dramático francés, n. y m. en París (1842-1908).

COPPET [*pé*], hermosa aldea de Suiza, cantón de Vaud, á orillas del lago de Ginebra, célebre por la estancia de Mme de Stael y de su padre Necker.

COQUES ó **COX** (Gonzalo), pintor de la escuela flamenca, nacido en Amberes (1618-1684).

COQUIMBO, prov. de Chile, cap. *La Serena*, formada por los dep. s. de *Combarbalá, Coquimbo, Elqui, Illapel* y *La Serena*; 182.000 h.

COQUIMBO, dep. de Chile (Coquimbo); 18.200 h. Cap. del mismo nombre con 12.100 h. F. C. Puerto importante que exporta mucho cobre.

Coquimbos, nombre dado en Honduras á los liberales, rojos ó colorados. V. CACHURECOS.

CORAISQUITAS ó **CORESIQUITAS**, famosa tribu árabe, á la que pertenecía Mahoma.

Corán ó **Alcorán** (del ár. *qor' án*, libro), libro sagrado de los musulmanes, redactado por Mahoma, y atribuido por el Profeta á Dios mismo. Colección de dogmas y preceptos morales, que constituye el fundamento de la civilización musulmana, la fuente única del derecho, la moral, la administración, etc. El *Corán* admite la predestinación: *estaba escrito*, dice el moro cuando le sucede una desgracia, pero, por contradicción extraña, hace al hombre responsable de sus actos. V. ISLAMISMO.

CORATO, c. de Italia, prov. de Bari; 46.000 h.

Corbacho (*el*), obra famosa del Arcipreste de Talavera, tratado de moral satírica, escrito en un estilo pintoresco y castizo (1498). Editado en 1901.

CÓRBACHO (José María), magistrado y poeta peruano, nacido en Arequipa (1785-1843).

CORBEIL, c. de Francia, dep. del Sena y Oise; 10.000 h. Papelerías y molinos importantes.

CORBIE [*korbi*], c. de Francia (dep. del Somme); 4.500 h. En 1636 fué tomada por los españoles.

CORBULÓN, general romano, en tiempos de Claudio y de Nerón, vencedor de los partos; condenado á muerte por Nerón, se mató en el año 67.

CÓRCEGA, isla del Mediterráneo, que forma uno de los 87 deps. franceses. Cap. *Ajaccio*; 28.800 h. (*corsos*). Fué cedida por los genoveses á Francia en 1768.

CORCIRA, isla del mar Jonio, habitada por los feacios hasta el año 700 a. de J. C. y colonizada entonces por los corintios; hoy *Corfú*.

CORCOVADO, volcán de los Andes chilenos.

CORCUBIÓN, cab. de part. de la prov. de Coruña, á 95 kil. de la Coruña; 1.670 h. Puerto de mar. El part. tiene 8 ayunt. y 41.880 h.

CORCHADO Y JUÁREZ (Manuel), jurisconsulto y literato español, n. en Puerto Rico, m. en 1884.

CORDAY [*kordé*] (Carlota), heroína francesa de la revolución, que asesinó á Marat en su baño para vengar á los girondinos. Fué degollada (1768-1793).

Cordeleros (*club de los*), club revolucionario francés, fundado por Dantón, Marat y Desmoulins en 1790. Se confundió en breve con el de los jacobinos.

CORDERO (Jacinto), dramático español del s. XVII.

CORDERO (Luis), presidente de la república del Ecuador de 1892 á 1895, derrocado por una revolución dirigida por Alfaro.

Cordero místico (*el*), ó *el Triunfo del cordero*, cuadro con varias divisiones, pintado por los hermanos Van Eyck, en la iglesia de San Bavón, en Gante.

CORDILLERA. V. ANDES.

CORDILLERA, prov. de Bolivia (Santa Cruz), cap. *Lagunillas*.

CÓRDOBA, prov. de España, cap. *Córdoba*. Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 16 partidos judiciales: *Córdoba, Aguilar, Baena, Bujalance, Cabra, Castro del Río, Fuente Ovejuna, Hinojosa del Duque, Lucena, Montilla, Montoro, Posadas, Pozo blanco, Priego de Córdoba, La Rambla, Rute* y tiene 74 ayunt. Sup. 13.727 k. c. Pob. 490.600 h. Audiencia territorial en Granada; 2ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Granada. Obispado sufragáneo del arzobispado de Granada. Se cosechan en toda la provincia, cereales, garbanzos, frutas, aceite; cría de ganado. Fábricas numerosas.

Digitized by Google

CÓRDOBA, esp. de la prov. del mismo nombre, á orillas del río Guadalquivir y á 442 kil. de Madrid; 65.200 h. (*cordobeses*). F. C. Obispado. Córdoba es una de las ciudades más pintorescas y curiosas de España; tiene monumentos antiguos y hermosos: la Catedral antes Mezquita, construida por orden de Abderramán en el sitio que ocupó un antiguo templo de Jano; la Huerta de los Arcos, el Alcázar y un puente árabe sobre el Guadalquivir. Patria de los Séneccas, de Lucano, Avicena, Averroes, Ambrosio de Morales, Juan de Mena, Luis de Góngora, Pablo de Céspedes, el Duque de Rivas. Córdoba fué célebre en otro tiempo por sus cueros damasquinados; ahora tiene fama por sus labores de oro y plata repujados. Minas de oro, plata, cobre y plomo. El part. tiene 2 ayunt. y 68.500 h.

CÓRDOBA (MEZQUITA DE), fundada en 786 por orden de Abderraman, en su mayor parte con materiales robados á iglesias cristianas. Fué continuada por Abderramán II y por Alhakem II, formando el conjunto un inmenso cuadrilátero de 130 m. de ancho por 175 de largo. Llegó á contar 1.418 columnas y 22 puertas. En 1377 hizo derribar Enrique II el alminar de Abderramán; la torre actual, que lo sustituye, es del s. XVII. A principios del s. XVI, el obispo Alonso Manrique consiguió de Carlos Quinto el derecho de erigir en medio de aquella joya arquitectónica un coro y una capilla mayor, causando aquel vandalismo la destrucción de una tercera parte de las

Interior de la mezquita de Córdoba.

columnas y la pérdida de la admirable perspectiva que ideó Adberramán.

CÓRDOBA, prov. de la república Argentina: 161.036 k. c., 573.000 h. Cap. *Córdoba*. Dividida en 25 dep.: *Río Seco, Sobremonte, Córdoba, Colón, Punilla, Río Primero, Río Segundo, Santa María, Tercero Arriba, Tercero Abajo, Totoral, Tulumba, Unión, Marcos Juárez, San Justo, Calamuchita, Cruz del Eje, Ischilín, Minas, Pocho, Río Cuarto, San Alberto, San Javier, Juárez Celman, General Roca*. Ganadería.

CÓRDOBA, cap. de la prov. de su n. (Argentina); 95.000 h. Fundada en 1573, es hoy una de las primeras c. de la República. Obispado. Hermosa catedral, paseos. Observatorio. Comercio de pieles. F. C.

CÓRDOBA, cant. del Est. de Veracruz (Méjico), cab. del mismo nombre, con 8.100 h. Frutas.

CÓRDOBA (Fernando de), erudito esp. (s. XV).

CÓRDOBA (Fernando FERNÁNDEZ de), general y político español (1792-1853).

CÓRDOBA (Francisco FERNÁNDEZ de), navegante español, explorador del Yucatán, m. en 1518.

CÓRDOBA (Joaquín Manuel), político y escritor ecuatoriano, nacido en Cuenca en 1829.

CÓRDOBA (Jorge), político boliviano, presidente de la república de 1855 á 1857 (1822-1861).

CÓRDOBA (José María), famoso general colombiano, héroe de la guerra de la Independencia (1805-1830). En la batalla de Ayacucho, atacó denodadamente al enemigo, al frente de su división, pronunciando la frase legendaria: *¡Soldados, armas á discreción y paso de vencedores!*

CÓRDOBA (Matías), sacerdote y notable poeta guatemalteco del s. XVIII.

CÓRDOBA Y AGUILAR (Gonzalo FERNÁNDEZ de). V. FERNÁNDEZ DE CÓRDOBA.

CÓRDOBA Y FIGUEROA (Pedro de), historiador chileno, nacido en Concepción en 1692.

CÓRDOBA Y SALINAS (Diego de), historiador peruano, del s. XVII, natural de Lima.

CÓRDOBA Y URRUTIA (José María), notable historiador peruano, muerto hacia 1840.

CÓRDOBA Y VÁLOR. V. ABEN HUMEYA.

CÓRDOVA (Alonso de), astrónomo esp. del s. XV.

CÓRDOVA (Pedro de), pintor español del s. XVI.

CORDOVEZ (Gregorio), militar chil. (1782-1852).

CORÉ. V. ASMÓN.

COREA, península montañosa, entre el mar Amarillo y el mar del Japón. Forma un reino sometido

Digitized by Google

al protectorado del Japón; sup. 217.826 k. c. Pob. 13.123.000 h. (*coreanos*). Cap. *Seúl*.

COREA (ESTRECHO DE), entre Corea y el Japón. Une el mar Oriental con el mar del Japón.

COREAL (Francisco), viajero esp. (1648-1708).

CORELLA, ayunt. del part. jud. de Tudela (Navarra); 6.700 h. Vino, cereales, aceites.

CORFÚ (ant. *Corcira*), una de las islas Jonias; 99.600 h. (*corfiotas*). Pertenece á Grecia. Cap. *Corfú*; 27.400 h. Clima delicioso. Frutos y vinos.

CORGO, ayunt. del part. jud. de Lugo; 7.180 h.

CORIA, cab. de part. de la prov. de Cáceres. á 55 kil. de Cáceres; 2.820 h. (*coriensés*) Obispado. Vino y aceite. El part. tiene 18 ayunt. y 23.000 h.

CORIA DEL RÍO, ayunt. del part. jud. de Sevilla; 6.150 h. (*corianos*). Frutas, cereales.

CORINA, poetisa griega (s. v a. de J. C.).

Corina, heroína y título de un libro célebre (1807), donde, elevándose Madama de Stael á la altura de la epopeya, celebra los grandes hombres y los obras maestras de Italia.

CORINTO, una de las ciudades más florecientes de la antigua Grecia (Peloponeso), rival de Atenas y de Esparto. Fundó numerosas colonias en Grecia y fué destruida por los romanos en 146 a. de J. C. Hoy es puerto en el golfo de Corinto, cerca del istmo de Corinto, atravesado por el canal de igual nombre, y que reune la Grecia continental y la Morea; 14.500 h. (*corintios*).

Corinto (*el Sitio de*), poema de lor Byron (1820).

CORINTO, c. de Nicaragua (Chinandega), puerto principal del país, antes *Realejo*. F. C. 2.000 h.

CORIOLANO, célebre general romano del siglo v a. de J. C. Después de haber prestado brillantes servicios á su patria, llegó á ser odiado por la plebe, que se negó á nombrarle cónsul. Acusado más tarde por los tribunales del pueblo, fué condenado al destierro. Refugiado entre los volscos, enemigos de los romanos, y á quienes en otro tiempo había vencido, se puso á su frente y con ellos fué á acampar á las puertas de Roma. El Senado y el pueblo, atemorizados, le enviaron varias diputaciones para implorarle, y estaba á punto de saquear á Roma, cuando se dejó al fin vencer por las lágrimas de su madre Veturia y de su mujer Volumnia. Suele hacerse alusión á veces á dicha venganza del orgullo ofendido.

Coriolano, tragedia en 5 actos de Shakespeare: pintura del carácter del héroe romano (hacia 1608).

CORIOLI ó **CORIOLOS,** antigua ciudad de Italia (Lacio), cap. de los volscos.

CORISCO, isla de la Guinea española, en la bahía de su nombre, á 24 kil. de la costa; 1.500 h.

CORISTANCO, ayunt. del part. jud. de Carballo (Coruña); 6.740 h.

CORK, c. de Irlanda, cap. del *condado de Cork*, puerto; 76.600 h. El condado tiene 328.000 h.

CORNARO, ilustre familia patricia de Venecia, de donde salieron varios dux.

CORNEILLE [*kornell*] (Pedro), el padre de la tragedia francesa, nacido en Ruán. Sus obras más hermosas son: *el Cid* (1636), *Horacio*, *Cinna*, *Polieucto* y *Rodoguna*. En sus versos enérgicos y á veces sublimes, pintó á los hombres tales como debieran ser, virtuosos, nobles, valientes y vencedores á fuerza de voluntad de las pasiones que los arrastran al mal (1606-1684).

Corneille.

CORNELIA, hija de Escipión Africano y madre de los Gracos. Habiendo quedado viuda con doce hijos, sólo conservó á una hija, casada con Escipión Emiliano, y á dos hijos, Tiberio y Cayo Graco, famosos por su genio, su valor y su fin trágico. Mujer de carácter viril y espíritu cultivado, los educó Cornelia con el mayor esmero y les inspiró desde muy temprano el amor al bien público y al pueblo, la pasión por la gloria y las grandes empresas, preguntándoles con frecuencia si siempre la llamarían la hija de Escipión y nunca la madre de los Gracos. Enseñábale un día una rica patricia de Campania sus joyas y adornos preciosos y habiéndole pedido después que le enseñara ella los suyos, presentóle Cornelia á sus dos hijos, diciéndole: *He aquí mis joyas y mis adornos.*

CORNELIO NEPOS. V. NEPOS.

CORNELIUS (Pedro de), pintor alemán, n. en Dusseldorf. Distinguióse en la ejecución de frescos inmensos, de carácter sabio y filosófico (1783-1867).

CORNELLA, ayunt. de la prov. de Barcelona; 1.800 h. Fábricas de aguardientes.

CORNUALLA, ant. comarca de la baja Bretaña francesa; c. pr. *Quimper*.

CORNUALLES. V. CORNWALL.

CORNUTO, filósofo estoico, maestro y amigo de Persio y de Lucano, m. en 54 después de J.-C.

CORNWALL [*kormal*] ó **CORNUALLES,** condado al SO. de Inglaterra; 323.000 h. Cap. *Bodmin*. C. pr. *Launceston* y *Falmouth*.

CORNWALLIS [*kormalis*] (Carlos), general inglés. Capituló en Yorktown durante la guerra de América (1781), sometió á Tipo Saib (1792) y reprimió la rebelión de Irlanda en 1798 (1738-1805).

CORO, cap. del distr. de Miranda y del Est. de Falcón (Venezuela); 14.000 h. Cueros, lanas, minas.

COROCORO, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Cacajes (La Paz); 14.000 h. F. C. Café, cacao.

COROICO, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Nor Yungas (La Paz); 1.600 h. Minas de oro y plata.

COROMANDEL (COSTA DE), nombre dado á la costa oriental de la India, en el golfo de Bengala.

CORÓN, c. de Morea; 2.000 h. Puerto en el Mediterraneo. Comercio de uvas pasas.

CORONA, constelación del hemisferio boreal.

Corona (*Discurso contra Ctesifón sobre la*), arenga célebre de Esquines, pronunciada contra Demóstenes; la primera parte es excelente, la segunda, viva y brillante, es más bien el discurso de un sofista (330 a. de J. C.).

Corona (*Discurso en favor de Ctesifón sobre la corona*), admirable arenga de Demóstenes, cuyo talento victorioso hizo condenar al destierro á su adversario Esquines (330 a. de J. C.).

Corona merecida (*la*), comedia histórica de Lope de Vega, episodio del reinado de Alfonso VIII.

Corona poética, poema de Lope de Vega, del que apenas queda otra cosa que los siguientes versos:

> Que quien destiene el mar con blanda arena,
> La pompa humilla y la ambicion enfrena.

Corona trágica, poema épico de Lope de Vega, que refiere la historia de María Estuardo (1627).

Coronación de la Virgen (*la*), obra maestra de Fra Angélico (Luvre, amplia composición, cuya parte central reune más de 50 personajes y está rodeada de siete medallones que representan los milagros de Santo Domingo.

CORONADO (Carolina), poetisa española, n. en 1823 en Almendralejo (Badajoz). Casó con el diplomático americano J. H. Perry, hacia 1840. M. 1911.

CORONADO (Juan VÁSQUEZ de), conquistador de Costa Rica, n. en Salamanca hacia 1525, m. en 1565.

Coronamiento de Espinas, cuadro de Van Dyck, museo del Prado (Madrid).

CORONEA, c. de Beocia, célebre por la victoria conseguida por Agesilao sobre los aliados griegos (394 a. de J. C.).

CORONEL, c. de Chile, cap. del dep. de Lautaro (Concepción); 6.500 h. Puerto en el océano Pacífico.

CORONEL (Alonso), caballero español, amigo primero y luego adversario de Pedro el Cruel, quien acabó por apoderarse de él y hacerle dar muerte. Cuéntanse leyendas dramáticas acerca de su hija, María Coronel, de quien se enamoró el rey Don Pedro, después de haber dado muerte á su padre.

CORONEL PRINGLES. V. PRINGLES.

CORONGO, c. del Perú, cap. de la prov. de Pallasca (Ancachs); 6.000 h. Cereales.

CORONIL (El), ayunt. del part. jud. de Morón de la Frontera (Sevilla); 4.880 h. F. C. Aceite.

COROT (Juan Bautista), célebre paisajista francés (1796-1875). Distinguióse por la serenidad de sus cielos y su idealización de la naturaleza.

COROZAL, provincia de Colombia (Bolívar); 35.700 h. Cap. *Corozal*.

COROZAL, c. de Colombia, cap. de la prov. de su nombre; 7.600 h. Tejidos de algodón y bordados.

Digitized by Google

CORPANCHO (Manuel Nicolás), distinguido poeta lírico y dramático peruano (1830-1863).

Corpus, palabra latina que significa cuerpo, y que emplean los sabios para designar una colección completa de documentos sobre un asunto determinado. Los más célebres son: el *Corpus juris civilis* (Derecho civil romano), el *Corpus juris canonici* (Derecho canónico), el *Corpus inscriptionum græcorum*, ó colección de las inscripciones griegas, publicado por la Academia de Berlín, el *Corpus inscriptionum latinarum*, de la misma compañía, y el *Corpus inscriptionum semiticarum*, publicado por la Academia francesa de las Inscripciones.

Corpus de sangre, formidable motín que estalló en Barcelona el día del Corpus de 1640, fomentado por los aldeanos ó *segadors* al grito de «; Visca la terra y muyran los traidors! » Fué el principio de la revolución catalana.

CORQUÉ, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Carangas (Oruro); 4.600 h.

CORRAL (Casimiro), político boliviano (1825-1881).

CORRAL (Juan Bautista), patriota colombiano y dictador de Antioquia. Muerto en 1814.

CORRAL (Miguel Angel), político y escritor ecuatoriano, nacido en Cuenca en 1833.

CORRAL DE ALMAGUER, v. de la prov. de Toledo; 4.320 h. Aguardientes, curtidos, ganado.

CORRAL Y OÑA (Tomás del), distinguido médico español (1807-1882).

CORRALES, ayunt. del part. jud. de Osuna (Sevilla); 2.590 h. Aguas minerales de *Caldas de Besaya*.

CORRALES (Los), ayunt. del part. jud. de Torrelavega (Santander); 2.800 h. Ferretería. F. C.

CORRALONES, pueblo del Perú, cerca de Arequipa. Importante estación prehistórica.

CORREA (Diego ÁLVAREZ), aventurero gallego del s. XV, que vivió largo tiempo entre los salvajes del Brasil, que le dieron el nombre de *Caramuru*. Con el mismo título y asunto escribió el brasileño Santa Rita Durao un poema patriótico muy bello.

CORREAS (Gonzalo), orientalista esp. (s. XVII.)

CORREGGIO, c. de Italia, pr. de Modena; 15.000 h.

CORREGIO (Antonio ALLEGRI, el), célebre pintor italiano, nacido en Correggio. Fué émulo de Rafael. Si éste pintó de un modo más exquisito los efectos de las pasiones, el Correggio le fué superior en el modo de expresar los efectos exteriores de los cuerpos y perfeccionó la pintura agregando la elegancia á la sinceridad y la majestad (1494-1534). V. ANCH'IO SON PITTORE, *Parte de color de rosa*.

Correggio.

Correspondencia de España (*la*), uno de los periódicos de más circulación en España. Fundada en 1849 por Santa Ana, fué en un principio una hoja autografiada y tirada con prensa de mano.

CORREZE, dep. francés, cap. *Tulle*; 309.600 h.

Corridas de toros. Introducida probablemente en España por los romanos, la afición á las corridas de toros sobrevivió á los invasores. En un principio constituyeron las corridas un entretenimiento aristocrático, en que combatían los jinetes contra la fiera armados sólo con una lanza. Más tarde fué perfeccionándose el arte tauromáquico á la vez que se se convertía en un verdadero oficio. La introducción de la muleta y la espada, imaginada á mediados del s. XVIII, le ha comunicado su carácter actual. A pesar de los ataques que han tenido que sufrir, llegando el papa Pío V á excomulgar á los toreros y á privarlos de sepultura religiosa si morían en el circo, la pasión por los toros sigue tan viva como nunca, no sólo en España sino en muchos puntos de América. Entre las plazas mayores de España pueden citarse las de Vitoria (17.000 asientos), de Valencia (16.000), de Sevilla, Granada y Málaga (12.000), de San Sebastián, de Madrid, etc. Entre las ganaderías son las más famosas las de Miura, Veraguas, Colmenar, Saibillo, etc.

CORRIENTES, prov. de la Rep. Argentina, 84.502 k. c., 395.300 h. Cap. *Corrientes*. Dividida en 24 dep.: *Capital, Empedrado, Bellavista, Lavalle, Goya, Esquina, San Cosme, Itatí, San Antonio, Saladas, Caá Catí, San Miguel, Ituzaingó, Monte Caseros, Paso de los Libres, San Martín, Santa Tomé, San Roque, Mercedes, Concepción, Mburucuyá, San Luis del Palmar, Curuzú Cuatiá, Sauce.*

CORRIENTES, cab. de la prov. de su nombre (Argentina), á orillas del Paraná; 20.000 h. Maderas, pieles. F. C. Exporta anualmente unas 250.000 reses vacunas para los saladeros uruguayos.

CORRUBEDO (CABO), cabo de la costa de Galicia, prov. de Pontevedra.

Corsario (*el*), poema de Byron, en tres cantos, en que se ha retratado el autor bajo los rasgos de su héroe, Conrado, aventurero que busca el olvido en la embriaguez de los combates (1814).

Cort ó *Curia*, tribunal solemne (s. XI á XIII), formado por personas reales, obispos, etc., que juzgaba las causas graves, las contiendas entre nobles, etc. Convirtióse en el s. XIV en *Consejo real*.

CORTÁZAR (Juan), matemático esp., m. en 1873.

CORTÁZAR, distr. del Est. de Guanajuato (Méjico), cab. del mismo nombre, con 5.500 h.

Corte suprema de justicia, uno de los tres poderes supremos de Costa Rica, formado por magistrados elegidos por cuatro años por el Congreso.

CORTE, c. de Francia, dep. de Córcega, á orillas del Taviñano; 5.500 h. Mármoles, frutos y vinos.

CORTEGADA, ayunt. del part. jud. de Orlanova (Orense); 3.630 h. Baños minerales de aguas sulfuradosódicas. Lienzos, cría de ganado.

CORTEGANA, ayunt. del part. jud. de Aracena (Huelva); 5.730 h. (*corticalos*). F. C.

CORTEJÓN (Clemente), presbítero, académico y cervantista español (1842-1911).

CORTEREAL (Jerónimo), poeta esp. del s. XVI.

CORTEREAL (Gaspar y Miguel), hermanos y navegantes portugueses del s. XV. Descubrieron el Labrador, Terranova y Groenlandia hacia el año 1501. Murieron en un segundo viaje á América.

Cortes, nombre que empezó á darse en el s. XII á las asambleas de nobles y representantes del clero y del brazo popular. Reuniéronse las primeras Cortes en Aragón (1163) en León (1188) y no aparecen en Castilla hasta 1250. Eran principalmente un cuerpo consultivo y sólo podían hacer peticiones al monarca y votar ó rehusar los impuestos que aquél solicitaba. Creció la importancia de las cortes durante todo el s. XIII y el s. XIV, apoyándose con frecuencia en ellas los reyes contra la nobleza. Su decadencia empezó en el siglo XV. En un principio se celebraron cortes separadas en cada uno de los reinos de León y Castilla, pero, desde las cortes castellanas de Burgos (1301), fueron ya comunes.

CORTÉS, dep. de Honduras; 20.000 h. Cap. *San Pedro Sulá*, c. pr. *Puerto Cortés*.

CORTÉS (Hernán ó Fernando), capitán extremeño, conquistador de Méjico, n. en 1485. Enviado por Velásquez á Méjico, no tardó en dejar á un lado las órdenes que recibió y emprendió la conquista por cuenta propia. Desembarcado en San Juan de Ulúa, fundó el puerto de Veracruz, y como quisiesen volver á Cuba algunos de sus compañeros, decidió quemar sus barcos para imposibilitar el regreso. Reinaba á la sazón en Méjico el emperador Motezuma, quien se negó á dejar penetrar en sus Estados á los españoles, pero, aprovechando la enemistad de los totonecas y los mejicanos, trabó alianza con aquéllos y marchó sobre Méjico. Vencedor en Tlaxcala, en Cholula, entró en Méjico sin dificultad. Pero, comprendiendo que su ejército de menos de 400 españoles estaba á la merced de los 300.000 habitantes de la capital mejicana, se apoderó de la persona de Motezuma, obligándole á declararse vasallo de Carlos Quinto. Entretanto desembarcó en Méjico una expedición mandada contra Cortés por Velásquez y dirigida por Panfilo de Narvaez. Cortés salió á su encuentro y, con solo 250 hombres, sorprendió de noche y venció á los 800 soldados de Narvaez. Las crueldades de los lugartenientes de

Hernán Cortés.

Digitized by Google

Cortés, especialmente Alvarado, y la cobardía del monarca acabaron por cansar á los mejicanos y después de la muerte de Motezuma, atacaron con denuedo á los invasores, teniendo estos que abandonar de noche la ciudad, tras un terrible combate en las calzadas que separaban á Méjico de la tierra firme. Aquella noche, « la noche triste », costó á Cortés la pérdida de 400 españoles. La victoria de Otumba, ganada por casualidad sobre más de 200.000 indios, le permitió hacer descansar á su ejército, y habiendo recibido nuevas fuerzas, reemprendió la conquista de Mejico. Transportó una escuadrilla desarmada hasta el lago y puso cerco á la ciudad. Perecieron durante dicho sitio más de 150.000 indios, cayendo por último la ciudad y su emperador Guatimozin en manos de Cortés (1521). Volvió luego Cortés á España para responder á las acusaciones dirigidas contra él. Carlos Quinto le concedió el título de capitan general y de marqués del Valle. Murió en 1547. Publicáronse sus *Relaciones* en 1770.

CORTÉS (Manuel José), historiador y poeta boliviano (1811-1865).

CORTÉS (Martín), geógrafo español del s. XVI.

CORTES DE LA FRONTERA, ayunt. del part. jud. de Gaucín (Málaga), al pie de la serranía de Ronda; 4.600 h. (*cortesanos*). F. C. Aceite, ganado.

CORTÉS MADARIAGA (José), patriota chileno, muerto en 1827.

CORTINA (Joaquín GÓMEZ de la), humanista y bibliófilo esp. n. en Méjico en 1808, m. en 1868.

CORTINA (José Antonio), literato y político cubano (1852-1883).

CORTINA (Manuel de la), jurisconsulto y político español, nacido en Sevilla en 1802, uno de los principales partidarios de Espartero, m. en 1879.

CORTÓN (Antonio), periodista y crítico portorriqueño, nacido en San Juan en 1854.

CORTONA, c. de Italia, 30.000 h., á orillas del Chiana, afluente del lago Trasimeno. Vides y olivares, mármoles.

CORTONA (Pedro de), pintor y arquitecto toscano, n. en Cortona, artista brillante (1596-1669).

CORULLÓN, ayunt. del part. jud. de Villafranca del Bierzo (León); 3.910 h. Frutas.

CORUÑA (La), prov. de España, cap. *La Coruña*. Gobierno civil, Delegación de Hacienda, audiencia territorial y provincial. Está dividida en 14 partidos judiciales: *La Coruña, Arzúa, Betanzos, Carballo, Corcubión, Ferrol, Muros, Negreira, Noya, Órdenes, Ortigueira, Padrón, Puentedeume, Santiago* y tiene 102 ayunt. Sup. 7.903 k. c. Pob. 658.200 h. 7ª región militar. Universidad. Arzobispado. Forma un departamento marítimo. Producciones agrícolas bastante abundantes; pesca. Fábricas de tabaco, fósforos, papel, etc. Minas de cobre y hierro.

CORUÑA (La), cap. de la prov. del mismo nombre, puerto sobre el Atlántico, á 831 kil. de Madrid por ferrocarril; 45.790 h. Plaza fuerte. Su puerto es uno de los mejores de España. Tiene hermosos monumentos y es patria del poeta Fray Jerónimo Bermúdez. Su industria está muy adelantada; cuenta con numerosas fábricas de todo género. El part. tiene 7 ayunt. y 93.000 h.

CORVERA, ayunt. del part. jud. de Avilés (Oviedo); 4.030 h. Cereales, cría de ganado.

CORVINO (Matías), nacido en Klausemburgo en 1443, rey de Hungría de 1458 á 1490. Fué no sólo un guerrero valiente, sino también un buen legislador y protector de las letras; concedió á Hungría numerosos privilegios y fundó la universidad de Buda.

CORVINO (Valerio Mesala), orador romano, amigo de Horacio, n. en Roma (69 a. de J. C.-9 después).

CORZOLA ó **CURZOLA**, isla austriaca del mar Adriático, cerca de las costas de Dalmacia; 17.500 h. Cap. *Curzola*; 7.500 h. Puerto, astilleros.

COS ó **KO**, isla del mar Egeo, una de las Espórades; 10.000 h. Patria de Hipócrates y de Apeles.

COSA (Juan de la), geógrafo y navegante español, m. en Tabasco en 1510. Acompañó á Colón y estableció algunos mapas de las regiones descubiertas.

Cosacos.

COSACOS, pueblos de origen eslavo, que forman al S. de Rusia, en Turquía y en Siberia, colonias militares ó *stanitzas*, repartidas en grupos á cuya cabeza se encuentra un *hetmán* (atamán). Son los mejores jinetes del ejército ruso.

COSALÁ, distr. del Est. de Sinaloa (Méjico), cab. del mismo nombre, con 2.000 h.

COSAMALOAPÁN, cant. del Est. de Veracruz, cab. del mismo nombre, con 3.200 h.

COSEGUINA, volcán de la América central, en Nicaragua, 1.169 m. Erupción terrible en 1835.

COSELEY, c. de Inglaterra (Stafford); 22.000 h.

COSENZA, c. de Italia, cap. de la prov. del mismo nombre (ant. Calabria Citerior) á orillas del Crati;

Digitized by Google

24.000 h. Alarico murió ante sus murallas en 410. — La provincia de Cosenza tiene 800.000 h.

COSME (San), y San **DAMIÁN,** mártires en tiempos de Diocleciano, hacia 287. Patronos de los cirujanos. Fiesta el 27 de septiembre.

Cosmos ó *Descripción física del mundo,* obra que resume el conjunto de los conocimientos humanos sobre la física del globo, por A. de Humboldt; contiene descripciones magníficas (1845-1858).

COSNE, c. de Francia, dep. del Nievre: 8.400 h.

CÓSROES I°, el Grande, rey de Persia de 531 á 579, de la raza de los Sasánidas; luchó con fortuna contra los ejércitos romanos. — CÓSROES II, rey de Persia de 590 á 628, fué vencido por Heraclio.

COSTA (Joaquín), notable sociólogo ó historiador español, autor de: *Colectivismo agrario en España; Estudios ibéricos,* etc. (1844-1911).

COSTA (Pedro), escultor español del s. XVIII.

COSTA DEL MARFIL, colonia del golfo de Guinea (África Occidental francesa), entre la república de Liberia y la Costa del Oro inglesa. C. princ. *Gran Basam.* Aceite de palma, caoba, oro, caucho.

COSTA DEL ORO, territorio de la Guinea septentrional (África), entre la costa del Marfil (francesa) y el Togoland (alemán); de Inglaterra.

COSTA RICA, la más meridional de las repúblicas de América central, limitada al NO. por la república de Nicaragua, al SE. por la de Panamá, al O. por el océano Pacífico y al E. por el mar de las Antillas ó Caribe. Tiene una superficie de 48.410 k. c. y una población de 350.000 h. (*costarricenses*). País montañoso, atravesado por una cordillera central, en la que estriban por cada lado elevadas mesetas dominadas por ramales laterales. Volcanes numerosos: Orosi (2.638 m.), Rincón de la Vieja, Tenorio, Irazú (3.500 m.), Turrialba (3.328 m.), etc. Nacen varios ríos de estas cerranías. El río Tampisque y el río Grande desembocan en el golfo de Nicoya, en el Pacífico, mientras que el San Juan, que sirve de línea divisoria entre Costa Rica y Nicaragua, desemboca en el Pacífico con sus afluentes el Sarapiquí y el San Carlos, después de servir de desaguadero al lago de Nicaragua. Desembocan igualmente en el mar Caribe el Reventazón, ó Parasmina, el Matina y el Tilliri (navegable). Las costas del Pacífico están mucho más recortadas que las del Atlántico (golfo de Nicoya, golfo Dulce). El clima de Costa Rica es templado en las mesetas centrales (11° á 28°) y muy cálido en las costas y las partes bajas (27° á 40°), pero en general es muy sano.

Armas de Costa Rica.

Las producciones naturales del suelo son considerables. El subsuelo es rico en oro, plata, cobre, plomo, mercurio, azufre, lignito y antracita. Más importantes aún son los recursos agrícolas de su suelo fértil, en el que abundan las producciones de los climas cálidos y templados: la agricultura es la principal fuente de riqueza de Costa Rica y la que alimenta el comercio del país. Constituye el café el principal artículo de exportación y sigue en importancia el plátano ó banano, exportado hasta á Europa en grandes cantidades. Abundan las papas, frijoles, maíz, anís, arroz, cebada, linaza, zarzaparrilla, trigo, caña de azúcar. Existen en sus bosques maderas de construcción y ebanistería: caoba, haya, rondón, cocobolo, granadillo, almendro, iraroa, roble negro, brasil, sándalo, anono, madroño, naranjo, tamarindo, etc. La industria pecuaria está poco desarrollada y casi nada la industria fabril. En cuanto á su comercio consiste en la exportación de productos naturales (unos 7 millones de pesos oro, en los que figuran 4 millones de café y 2,3 de plátanos), é importación de productos fabriles (5 millones de pesos oro). La base del sistema monetario es el oro. El colón oro equivale á un peso oro, y el de plata viene á valer por término medio 45 centésimos de peso oro. Existen muy buenas vías de comunicación y más de 500 k. de vías férreas. El ejército permanente de Costa Rica comprende unos 1.000 hombres, pero en caso de guerra puede poner en armas unos 30.000 soldados. La marina comprende un crucero y algunos barcos menores. El catolicismo es religión de Estado pero están tolerados los demás cultos.

HISTORIA. — Descubrió Cristobal Colón la costa atlántica de Costa Rica durante su cuarto viaje, en 1502. Gaspar de Espinosa y Hernán Ponce de León exploraron el litoral del Pacífico en 1519 1520. Mas tarde descubrió Gil González Dávila el lago de Nicaragua. Juan Caballón, Juan de Estrada, Ravago y Juan Vásquez de Coronado fueron los últimos exploradores de Costa Rica (1560-1564). El país permaneció inculto hasta 1560, fundando Coronado en 1563 la ciudad de Cartago, capital de la comarca hasta 1823. Durante la dominación española, dependió Costa Rica de la capitanía de Guatemala y proclamó su independencia en 1821 lo mismo que las demás provincias. Formóparte hasta 1838 de la república federal de Centro América, haciéndose luego independiente. Desde dicha época sólo han tenido lugar en Costa Rica algunos movimientos de insurrección sin importancia, siendo su historia mucho menos agitada que la de otros países.

Está dividida Costa Rica en cinco provincias: *San José, Alajuela, Cartago, Guanacaste* y *Heredia,* y dos comarcas: *Limón* y *Puntarenas.* La capital es *San José* y las ciudades principales son *Cartago, Heredia, Alajuela* y *Guanacaste.* Los puertos principales son *Limón, Puntarenas* y *Moín* ó *Matina.*

Desde el punto de vista político es Costa Rica una república unitaria bajo el sistema popular representativo y comprende tres poderes soberanos, independientes entre sí: el Ejecutivo, que comprende del Presidente elegido por 4 años, y los secretarios de Estado, el Legislativo que comprende los diputados del pueblo reunidos en el Congreso, y el Judicial, que reside en la *Corte suprema de Justicia,* formada por magistrados elegidos por el Congreso para cuatro años.

COSTER (Lorenzo), imaginero de Harlem, á quien atribuye Adriano van Jonghe la invención de los caracteres movibles de imprenta (1370-1440).

Costumbristas, nombre dado á los literatos españoles que, hacia 1835 se distinguieron especialmente en la pintura de las costumbres sociales. Son los más notables costumbristas Serafín Estébanez Calderón, Mariano José de Larra, Mesonero Romanos y José Somoza.

COTA (Rodrigo), poeta español, judío convertido, que vivía en tiempos de la toma de Granada. Su *Diálogo entre el amor y un viejo* es estimable.

COTABAMBAS, prov. del Perú (Apurímac), en la meseta interandina; cap. *Tambobamba.*

COTACACHI, c. del Ecuador (Imbabura), al pie de un volcan de los Andes; 11.000 h. Tejidos.

COTAGAITA, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Nor Chichas; 8.150 h. Minas de plata, estaño y oro.

COTAHUASI, c. del Perú, cap. de la prov. de Unión (Arequipa); 2.000 h. Tapices; minas de sal.

COTARELO Y MORI (Emilio), erudito filólogo y crítico literario español, nacido en Villa de Vega

CÔTE-D'OR, departamento francés, en Borgoña, cap. *Dijón.* 362.000 h. Viñedos muy célebres. de Ribadeo (Asturias) en 1857.

COTES (Rogelio), matemático, físico y astrónomo inglés, n. en Burbach (Leicester), muerto á los 34 años. Decía de él Newton: « Si hubiera vivido ese joven, sabríamos algo » (1682-1716).

CÔTES-DU-NORD, departamento francés (Bretaña); cap. *San Brieuc;* 605.000 h.

COTILLAS, ayunt. del part. jud. de Mula (Murcia), á orillas del Segura; 2.620 h. (*cotillenses*). F. C.

COTOPAXI, terrible volcán y uno de las más altas cimas de los Andes (Ecuador); 5.943 m.

Coto redondo, nombre vulgar del obispado priorato de las órdenes militares, unido con el título de obispado titular de Dora, y cuya sede se encuentra en Ciudad Real.

COTOVAD, ayunt. del part. jud. de Puente Caldelas, en la provincia de Pontevedra; 9.020 h.

COTTA (Aurelio), orador romano, amigo de Cicerón, quien apreciaba mucho su talento. (s. I a. J. C.

Digitized by Google

COTTBUS, c. de Prusia (Brandeburgo), á orillas del Spree; 48.500 h. Tejidos, forjas, máquinas.

COUBRE [*kubr*] (PUNTA DE), extremo septentrional de la embocadura del Gironda (Francia).

COUESNON [*kuenón*], río de Francia que desagua en la bahía del Monte de San Miguel; 90 kil.

COULOMB [*kulón*] (Carlos Augusto de), sabio físico francés, nacido en Angulema, inventor de la balanza de torsión (1736-1806).

COULOMMIERS [*kulomié*], c. de Francia (Sena y Marne); 6.500 h. Fabricación de quesos afamados.

COUPIGNY Y COURTEN (Juan de), autor dramático español (1828-1870).

COURBET [*kurbé*] (Gustavo), pintor francés, nacido en Ornáns, jefe de la escuela realista (1819-1877).

COURBEVOIE [*kurbevuá*], c. de Francia, á las puertas de París; 38.000 h.

COURIER DE MÉRÉ [*kurié*] (Pablo Luis), erudito y político francés, nacido en París, autor de numerosas sátiras políticas llenos de ingenio. Se le debe una hermosa traducción de *Dafnis y Cloe*. Fué asesinado porsuguardabosques (1772-1825).

Courbet.

COURTENAY [*kurtené*], una de las mas ilustres familias francesas del tiempo de las cruzadas, que dió tres emperadores á Constantinopla, un rey á Jerusalén y varios condes á Edesa.

COURTOIS [*kurtua*] (Bernardo), químico francés, que descubrió la morfina y el yodo (1777-1838).

COURTRAI [*kurtré*], c. de Bélgica (Flandes Occidental), á orillas del Lis; 35.600 h. En 1302 fueron derrotados allí los franceses por los flamencos.

COUSIN [*kusán*] (Juan), pintor francés, uno de los representantes del Renacimiento francés (1500-1589).

COUSIN (Víctor), filósofo y hombre político francés, nacido en París, jefe de la escuela espiritualista ecléctica (1792-1867).

COUSTOU [*kustú*] (Nicolás), escultor francés (1658-1733). — Su hijo GUILLERMO (1677-1746) y su nieto GUILLERMO (1716-1777) fueron escultores también.

COUTANCES, c. de Francia (Mancha); 7.000 h.

COUTHÓN [*kutón*] (Jorge), convencional francés, decapitado después del 9 de termidor (1755-1794).

COUZA (Alejandro Juan, príncipe de), nacido en Galatz, príncipe hereditario de Moldavia y Valaquia. Reinó con el nombre de Alejandro Juan I, de 1859 á 1866; murió en el destierro en 1873.

COVADONGA, aldea de la prov. de Oviedo, á orillas del Deva; 100 h. Allí derrotó en 718 Pelayo al ejército del moro Alcama. Se considera dicha batalla como el punto de partida de la Reconquista.

COVARRUBIAS (Álvaro), distinguido estadista chileno, nacido en 1822.

COVARRUBIAS (Antonio), notable helenista toledano (1524-1602).

COVARRUBIAS Y HOROZCO (Sebastián de), erudito español, capellán de Felipe III y autor de un famoso *Tesoro de la lengua castellana*.

COVARRUBIAS Y HOROZCO (Juan de), hermano de Sebastián y notable poeta didáctico.

COVARRUBIAS Y LEYVA (Diego), erudito y jurisconsulto español, nacido en Toledo, muerto en Madrid, llamado EL BARTOLO ESPAÑOL (1512-1577).

COVELO, ayunt. del part. jud. de la Cañiza (Pontevedra); 8.500 h. Cultivo de cereales y cáñamo.

Covenant, pacto firmado entre los presbiterianos de Escocia para proteger su religión y su indepen-

Digitized by Google

dencia nacional en 1588, cuando amenazaba Felipe II á Inglaterra y á la Reforma con su famosa Armada. La destrucción de la flota española hizo inútil la liga, pero en el siglo siguiente, cuando quiso Carlos I imponer á los escoceses el rito anglicano, fué renovado en Edimburgo el *Covenant* de 1638. Durante las luchas entre el Parlamento y Carlos I, los escoceses, después de haber firmado un nuevo *Covenant* con la Asamblea inglesa, le entregaron al rey que se había refugiado en medio de su ejército.

COVENTRY, c. de Inglaterra, condado de Warwick, cerca de Sherbourne; 106.000 h. Relojería.

COVILHA, c. de Portugal (Beira), cerca de un afluente del Tajo; 18.000 h. Paños.

COVILHAM (Pedro de), viajero portugués del siglo XVI. Visitó las costas de la India, y Abisinia.

COVINGTON, c. de los Estados Unidos (Kentucky); 53.300 h., en los alrededores de Cincinnati.

COWLEY [*kaulé*] (Abrahán), poeta inglés, nacido en Londres (1618-1667).

COWPER [*kauper*] (Guillermo), poeta inglés, nacido en Great-Berkhampstead (1731-1800).

COXIE ó **COXCIE** (Miguel van), pintor flamenco, nacido en Malinas. Mereció el sobrenombre de RAFAEL FLAMENCO (1499-1592).

COYAIMA, v. de Colombia (Tolima); 5.500 h.

COYOACÁN, distr. del Est. Federal (México), cab. del mismo nombre, con 1.600 h.

COYPEL (Noel), pintor francés, nacido en París, brillantísimo colorista (1628-1707). — ANTONIO **Coypel,** hijo del anterior, célebre pintor de historia (1661-1722).

COYSEVOX (Antonio), escultor francés, nacido en Lión (1640-1720).

COYUCA DE CATALÁN, v. de Méjico (Guerrero), á orillas del Mezcala; 8.700 h. Vinos.

COZÚMEL, isla del mar de las Antillas, cerca de Méjico, donde arribó Cortés en 1519.

CRABBE, poeta inglés, n. en Oldeburgh (Suffolk), que hizo de las miserias y sufrimientos de los pobres un cuadro conmovedor (1754-1832).

CRACOVIA, c. de Austria (Galicia), á orillas del Vistula; 152.000 h. Universidad célebre en otro tiempo. Fué Cracovia la metrópoli y la residencia de los reyes de Polonia.

CRAESBECK (José van), pintor flamenco, n. en Bruselas. Fué panadero antes de ser artista y se le deben obras de encantado realismo (1606-1662).

CRAIOVA ó **KRAIOVA,** c. de Rumania; 45.600 h.

CRAMER (Juan Andrés), poeta lírico, historiador y novelista alemán (1723-1788).

CRAMER (Juan Bautista), compositor y pianista alemán notable. Vivió en Londres (1771-1858).

CRAMPTON (T. Russell), célebre ingeniero y mecánico inglés, inventor de la locomotora que lleva su nombre (1816-1888).

CRANACH (Lucas), célebre pintor alemán, á quien se deben magníficas estampas (1472-1553).

CRANAO, rey legendario de Atenas que fué, según se cree, sucesor de Cécrope.

CRANE (Walter), pintor é ilustrador inglés, nacido en Liverpool en 1845. Acuarelista muy afamado.

CRÁNMER (Tomás), arzobispo de Cantórbery, promotor de la reforma en Inglaterra, quemado como hereje en tiempos de María Tudor (1489-1556).

CRANÓN, c. de Tesalia, cerca de Larisa, donde Antípater y Crátero derrotaron á los atenienses y los etolios en 322 a. de J. C.

CRASO (Lucio Licinio), orador y jurisconsulto romano, cónsul en 95, censor en 92 (140-91 a. de J. C.).

CRASO, triunviro con Pompeyo y César, nacido hacia 115 a. de J. C., asesinado en 53 a. de J. C. en una entrevista con el general de los partos á quienes había ido á combatir. Fué político ávido y mediano. El rey Orodes le cortó la cabeza, hizo derretir oro y se lo mandó vaciar en la boca, diciendo: «Hártate ahora de ese metal del que tan ávido te mostrastes durante la vida».

CRÁTERO, uno de los generales y amigos de Alejandro, gobernador de Macedonia y Grecia, al mismo tiempo que Antípater; fué vencedor de los atenienses en Cranón en 322 a. de J. C.; m. en 321.

CRATES, filósofo griego perteneciente la escuela cínica, discípulo de Diógenes (s. IV de J. C.).

Cratilo (*el*), diálogo de Platón en donde habla el filósofo del origen del lenguaje (s. IV a. de J. C.).

CRATINO, poeta griego del siglo IV a. de J. C. Hizo representar su primera comedia á los 65 años.

CRAYO, río de Colombia, afluente del Meta.

Creación de los seres organizados (*Historia de la*), por Haeckel, conferencias científicas sobre la doctrina de la evolución, y en particular sobre las teorías de Lamarck, Goethe y Darwin.

CREBILLÓN (Próspero), poeta trágico francés, cuyas tragedias llevan casi todas el sello del horror. Nacido en Dijón (1674-1762). — Su hijo, CLAUDIO **Crebillón,** novelista de mérito, pero demasiado licencioso, nacido en París (1707-1777).

CRECIENTE, ayunt. del part. jud. de la Cañiza (Pontevedra); 5.730 h.

CREFELD ó **CREVELT,** c. de la Prusia Renana; 130.000 h. Industria activa, hilados, maquinas.

CREIL [*kreil*], c. de Francia (Oise), á orillas del Oise, 9.300 h. Cristalerías, herrerías, lozas.

CREMA, c. de Italia (Lombardía), á orillas del Serio, afluente del Adda; 10.000 h.

CREMONA, c. de Italia, cap. de prov., cerca del Po, célebre en otro tiempo por sus violines. Patria de varias familias de fabricantes de violines: los Amati, los Guarneri y los Estradivarios; 40.500 h.

Crepúsculo de los Dioses (*el*), drama musical en un prólogo y tres actos, palabras y música de Ricardo Wagner (1876). Esta obra forma el fin de la tetralogía del *Anillo del Nibelungo*.

CRESCENCIO, tribuno romano que hizo estrangular al papa Benito VI é intentó restablecer durante algunos meses la república en Roma. Fué condenado á muerte en 998 por Otón III.

CRESCENTINI (Girolamo), célebre soprano italiano; compositor notable (1766-1846).

CRESCIMBENI (Juan María), literato italiano, fundador de la Academia de los Árcades (1663-1728).

CRESO, último rey de Lidia, célebre por su fortuna, rey de 563 á 546 a. de J. C. La fama de sus riquezas, alimentadas por las arenas auríferas del Pactolo, hizo proverbial su nombre para designar un hombre colmado por los bienes de la fortuna. Él mismo, embriagado por su felicidad, preguntó un día á Solón si conocía un hombre más feliz que él. Respondióle el sabio ateniense que ningún hombre podía llamarse feliz antes de su muerte. Esperimentólo Creso en la segunda mitad de su vida, porque después de haber sometido el Asia Menor, fué á su vez vencido por Ciro en Timbra y hecho prisionero en Sardis, su capital. Según la tradición, iba á ser degollado, cuando uno de sus hijos, que era mudo, recobró milagrosamente la palabra y gritó: «¡Soldado, no mates á Creso!» El rey vencido fué sin embargo condenado á muerte por Ciro. En la hoguera la volvieron á la memoria las palabras de Solón y pronunció por tres veces el nombre del legislador ateniense. Habiendo preguntado Ciro por la causa de aquellas exclamaciones, se sintió movido á compasión y, admirado ante aquel ejemplo de las vicisitudes humanas, perdonó á Creso, le admitió entre sus consejeros y lo recomendó al morir á su hijo Cambises.

CRESPI, n. de varios pintores italianos (s. XVI y XVII). El más conocido es DANIEL **Crespi** (1592-1630).

CRESPO, distr. del Estado de Lara (Venezuela); cab. *Duaca*.

CRESPO (Joaquín), presidente de la república de Venezuela de 1884 á 1886 y de 1894 á 1898, n. en 1841. Gracias á su prudencia, se arregló la cuestión de límites en la Guayana con Inglaterra. A principios de 1899 estaba al frente de las tropas que defendían al presidente Andrade contra una insurrección cuando lo mató en una escaramuza una bala perdida.

CRETA ó **CANDIA,** isla del Mediterráneo. Forma, desde 1898, un Estado autónomo, bajo la administración de un comisario supremo de las potencias europeas, escogido en la familia reinante de Grecia; 344.000 h. (*cretenses* ó *candiotas*), en su mayor parte de raza y nacionalidad griegas. Cap. *La Canea*; c. pr. *Candia*; 22.800 h.

CREUS ó **CREUX** (CABO DE), cabo del Mediterráneo, en la provincia de Gerona. Es el punto más oriental de la península ibérica.

Digitized by Google

CREÚSA, hija de Príamo, primera mujer de Eneas, madre de Ascanio. Desapareció, según cuenta Virgilio, con su marido, durante el saco de Troya.

CREUSE, departemento francés, cap. *Gueret;* 266.000 h. Cap. *Gueret.*

CREUSOT, c. de Francia, dep. de Saona y Loira. 35.600 h. Fundiciones de cañones, máquinas, etc.

CREUZER (Federico), uno de los más ilustres sabios de Alemania, n. en Marburgo, autor de la *Simbólica ó las Religiones de la Antigüedad,* atrevida interpretación de las mitologías (1771-1858).

CREVAUX [vó] (Julio), explorador francés, que visitó la Guayana, la cuenca del Amazonas y el río Pilcomayo. Fué asesinado por los indios tobas (1847-1882).

CREVILLENTE, ayunt. del part. jud. de Elche (Alicante); 10.180 h. (*crevillentinos*). F. C. Vino y frutas. Fábrica de esteras.

CRIADO (Matías Alonso), publicista y diplomático paraguayo, nacido en España hacia 1850.

CRICHTON (Jacobo), caballero escocés, el PICO DE LA MIRANDOLA de su país (1560-1585 á 1591).

CRILLÓN, noble familia francesa de la que varios miembros sirvieron en el ejército español, siendo los más notables el valiente LUIS BALBIS DE BERTON DE **Crillón,** amigo de Enrique IV de Francia, quien le proclamaba el primer capitán del mundo. Sirvió bajo las órdenes de D. Juan de Austria, en Lepanto (1543-1615). — LUIS DE **Crillon,** comandante general en España, conquistó á Menorca y fué nombrado duque de Mahón (1717-1796). — Los dos hijos de éste, FRANCISCO FÉLIX DOROTEO DE **Crillón** (1748-1820), y LUIS ANTONIO FRANCISCO DE PAULA DE **Crillón** (1775-1832) sirvieron igualmente á España.

Luis Balbis de Crillón.

CRIMEA (ant. *Quersoneso Táurico*), península al S. de Rusia, en el Mar Negro, célebre por la lucha que sostuvo Rusia contra Turquía, Francia, Inglaterra y Piamonte (1854-1856). (V. ORIENTE [*cuestión de*]); 25.140 kil. c. Pertenece al gobierno de Táuride. C. pr. *Sebastopol, Simferepol, Eupatoria* y *Balaklava.*

CRIS ó **CRIKS,** Pieles Rojas de la América del Norte, hoy casi completamente extinguidos.

CRISEIDA, hija de Crises, sumo sacerdote de Apolo. Habiendo caído en poder de Agamemnón, negóse éste á devolverla á su padre, castigando entonces el dios á los griegos con una peste terrible.

CRISIPO, filósofo griego, nacido hacia 280 a. de J. C.; discípulo de Zenón, fundador del estoicismo.

CRISOLORAS, sabio del Bajo Imperio, uno de los restauradores de las letras en Italia (s. XIV).

CRISÓSTOMO (San Juan). V. JUAN.

CRISPI (Francisco), político italiano, n. en Ribera (Sicilia). Fué uno de los más enérgicos partidarios de la Triple alianza contra Francia, á la que manifestó siempre mucha hostilidad (1819-1901).

CRISPO, hijo de Constantino y Minervina. Su padre lo hizo envenenar en 326, escuchando las calumnias de su madrastra Fausta.

CRISTAL (PALACIO DE), palacio de hierro y cristal, erigido en Hyde Park, en Londres, para la exposición universal de 1851 y transportado luego á Sydenham, á 14 kil. de Londres.

Cristiada (*la*), poema épico religioso de Fray Diego de Hojeda (1611). Es su argumento la pasión de Jesucristo y se extiende desde la Cena hasta la sepultura de Jesús. El estilo es natural y agradable; encuéntranse en él pasajes admirables, pero carece de interés, pues no hace Hojeda sino poner en verso la tradición que todos conocen, sin introducir nada personal en la acción ni en los caracteres.

CRISTIÁN I°, rey de Dinamarca en 1448, de Noruega en 1450, de Suecia en 1456; m. en 1481; — CRISTIÁN II, rey de Dinamarca y de Noruega en 1513, de Suecia en 1520, destronado por Gustavo Vasa en 1523; murió cautivo en 1559; — CRISTIÁN III, rey de Dinamarca y de Noruega de 1534 á 1559; — CRISTIÁN IV, rey de Dinamarca y de Noruega de 1588 á 1648; tomó parte en la guerra de los Treinta años; — CRISTIÁN V, rey de Dinamarca y de Noruega, de 1671 á 1699; — CRISTIÁN VI, rey de Dinamarca y de Noruega, de 1730 á 1746; — CRISTIÁN VII, rey de Dinamarca y de Noruega de 1766 á 1808. Durante su reinado bombardearon los ingleses á Copenhague; — CRISTIÁN VIII, rey de Dinamarca de 1839 á 1848. Había reinado primero en Noruega, que le fué quitada por la Santa Alianza en 1814; — CRISTIÁN IX (1818-1906), rey de Dinamarca, hijo del duque Guillermo de Slesvig-Holstein, subido al trono en 1863. Perdió el año siguiente el Slesvig y el Holstein, que le fueron quitados por Prusia y Austria. Su segundo hijo fué rey de Grecia en 1863 con el nombre de Jorge I.

Cristián IX.

CRISTIANIA, cap. de Noruega, puerto en el fondo del golfo de Cristiana, formado por el Skager Rak; 245.000 h. Maderas, aguardientes.

Cristianismo. El cristianismo ó religión de Cristo, nacido en Judea y esparcido primero por Oriente, fué predicado en el mundo entero por los apóstoles inmediatamente después de la muerte de Jesús. Fué San Pedro el primer obispo de Roma, pero el fundador más activo de la Iglesia cristiana fué ciertamente San Pablo, quien propagó por Grecia y por Italia la nueva doctrina.

Perseguido por los emperadores desde Nerón hasta Diocleciano, el cristianismo no se convirtió en religión de Estado sino bajo el reinado de Constantino, quien, en 325, convocó el concilio de Nicea, después de haber proclamado en 313 el principio de la tolerancia religiosa (edicto de Milán).

Durante la Edad Media, se fué propagando el cristianismo por todos los países civilizados. El cisma de Focio, en 858, separó la Iglesia griega de la Iglesia latina. Esta tuvo luego que luchar sucesivamente con el arrianismo, los iconoclastas, los valdenses, los albigenses y los promotores de herejías, de los que fueron los más famosos Wiclef, Jerónimo de Praga y Juan Hus. El gran cisma de Occidente fué una causa de disensión para la cristiandad y de debilitación para la Iglesia. Por último, en el siglo XVI, dió Lutero la señal de la Reforma no reconociendo más autoridad que la *Biblia.* V. REFORMA.

Cristianismo (*Historia de los orígenes del*), por E. Renán. Comprende dicha historia á voldmenes, de los que son los más conocidas: *la Vida de Jesús, los Apóstoles* y *el Anticristo* (1863-1889). Esta obra en la que daba á conocer Renán en Francia las doctrinas de las racionalistas alemanes, suscitó ardientes polémicas.

Cristianismo en España. Recibió España la predicación evangélica del apóstol Santiago, á quien hace abordar la tradición en Barcelona ó Tarragona, de donde se supone pasó á Zaragoza y León, regresando hacia el año 44 á Jerusalén, donde sufrió el martirio. San Pablo no hizo sino pasar por Tarragona, pero parece que mandó San Pedro siete misioneros á Andalucía. Hacia el s. III, estaban florecientes las colonias cristianas de Emérita, de León y de Astorga. En tiempos de Nerón, hubo numerosos mártires en España y Diocleciano pareció encarnizarse con la Iglesia ibera. El año 300 se reunió en Iliberi un concilio, al que asistieron 19 obispos de Bética, los de Zaragoza, de Toledo y de León, bajo la presidencia de Osio, obispo de Córdoba.

CRISTIANSAND, c. de Noruega, puerto en el Skager Rak; 15.000 h.

CRISTINA (ISLA), islilla de la provincia de Huelva, frente á la desembocadura del Guadiana.

CRISTINA (Santa), virgen y mártir en tiempo de Diocleciano. Fiesta el 24 de julio.

CRISTINA, hija de Gustavo Adolfo, reina de Suecia, nacida en Estokolmo. Abdicó en 1654, prefiriendo, según decía Voltaire, conversar con sabios que reinar sobre

Cristina de Suecia.

Digitized by Google

un pueblo de soldados. Visitó á gran parte de Europa, particularmente á Francia, donde hizo asesinar con implacable crueldad á su favorito Monaldeschi, y fué á morir en Roma (1626-1689).

CRISTINA DE FRANCIA, hija de Enrique IV y de María de Médicis. Casó con Víctor Amadeo I, duque de Saboya (1606-1663).

CRISTINA DE PISANO, literata francesa, n. en Venecia hacia 1363; vivió en Francia. M. hacia 1440.

Cristinos, nombre que se dió en España á los partidarios de María Cristina, viuda de Fernando VII y madre de la reina Isabel II.

CRISTO (gr. *Kristos*, ungido), el Redentor, el Mesías, y por consiguiente, entre los cristianos, Jesucristo. V. Jesús.

Cristo (*orden de*), orden militar y religiosa portuguesa, fundada por Dionisio I y aprobada por el papa Juan XXII (1319). Al confirmar su institución se reservó el papa para él y sus sucesores el derecho de nombrar ciertos miembros. Este fué el origen del *Cristo romano*, concedido por la Santa Sede.

Cristo curando á los enfermos, célebre aguafuerte de Rembrandt, llamada también *la Lámina de los cien florines*.

Cristo de marfil (*el*), una de las obras de arte más hermosas del siglo XVII, ejecutada en Avifión en 1659 por el célebre artista Juan Guillermin.

Cristo en el huerto de los Olivos, cuadro de Rafael; — de Mantegna (Londres); — del Ticiano (Madrid); — del Guido (Luvre; — de Delacroix (París).

Cristo en el limbo, obra maestra de Angiolo Bronzino, en el museo de los Oficios (1552).

Cristo en el sepulcro, obra maestra del Ticiano, en el Luvre, profundo sentimiento, colorido poderoso y riqueza de expresión.

Cristo en la cruz, célebre cuadro de Rubens, de admirable expresión y colorido, museo de Amberes; — composición de estilo muy elevado y sentimiento patético, por Van Dick (catedral de Malinas); — obra maestra de Velázquez, museo real de Madrid, etc.

Cristo muerto, cuadros de Van Dick y de Felipe de Champaña, en el Luvre; — de Holbein (Basilea); — del Greco (Prado), etc. V. PIETA.

CRISTÓBAL (San), nacido en Siria, martirizado hacia 250; fiesta el 9 de mayo ó el 25 de julio. Este nombre viene del griego *christophoros*, es decir «lleva-Cristo» y es alusión á un rasgo milagroso de la vida de este santo.

CRISTÓBAL I, rey de Dinamarca de 1252 á 1259; — CRISTÓBAL II, rey de Dinamarca de 1320 á 1332; — CRISTÓBAL III, rey de Dinamarca y luego de Suecia y de Noruega de 1439 á 1448.

Criterio (*el*), tratado de lógica, de Balmes.

CRITIAS, el mas conocido de los treinta tiranos establecidos en Atenas por los espartanos. Fué muerto en un combate al intentar recobrar el Pireo contra Trasíbulo (450-403 a. de J. C.).

Critias, diálogo de Platón, que parece continuación de la *República* y del *Timeo* (s. IV a. de J. C.).

Crítica del juicio, la última de las tres principales obras filosóficas de Kant. Es un tratado de lo bello y lo sublime (1790).

Crítica de la razón práctica, obra filosófica de Kant (1788). Es el sistema de moral de dicho autor, mediante el cual encuentra, bajo la forma de postulados, las verdades trascendentales que no podía alcanzar la razón pura.

Crítica de la razón pura, obra filosófica de Kant (1781). Kant traza en ella los límites dentro de los cuales debe, á su parecer, ejercitarse la razón especulativa del hombre, incapaz de alcanzar directamente las verdades del orden metafísico.

Crítica general (*Ensayos de*), obra de Renouvier, que ejerció influencia considerable sobre el pensamiento filosófico contemporáneo (1854-1864).

Criticón (*el*), obra filosófica de Graciián (1651-1657) en que mistimos á las impresiones de un salvaje en presencia de la civilización de aquella época.

CRITOLAO, filósofo peripatético (s. II a. de J.C.)

CRITOLAO, general de la liga Aquea, que fué derrotado por Mumio en 146 a. de J. C.

CRITÓN, rico ateniense, discípulo de Sócrates.

Critón (*el*), diálogo de Platón. Es una conversación de Sócrates con uno de sus discípulos, Critón, que va á encontrarle en la prisión y le ofrece la libertad. Hace en él Sócrates el elogio del respecto á la ley, aun cuando sea injusta (s. IV a. de J. C.).

CROACIA-ESLAVONIA, país de Hungría. Cuenta con los Confines militares, que se le han incorporado; 2.620.000 h. (*croatas*). Cap. *Agram*.

CROISET (*kruasé*) (Alfredo), helenista francés, nacido en París en 1845. Publicó con su hermano Mauricio, nacido en París en 1846, una notable *Historia de la literatura griega*.

CROMWELL (*kromuel*) (Oliverio), protector de la República de Inglaterra en 1653, jefe de la revolución que hizo perecer al rey Carlos I en el cadalso. Carácter extraño, á la vez iluminado y calculador, fué una extraordinaria mezcla de grandeza y de bajeza, de hipocresía y de sinceridad, de generosidad y crueldad, de inteligencia y de extravagancia. Todos los contrastes se encontraban en el fondo de su naturaleza inquieta, turbada por las pasiones políticas, por el fanatismo religioso, por las violencias de la guerra civil, por la devoradora ambición. Fué glorioso para Inglaterra en el exterior su protectorado. Carlyle ha publicado sus *Cartas* y *Discursos* (1599-1658).

Cromwell.

Cromwell, gran drama histórico de Víctor Hugo, obra imposible de representar, pero cuyo prefacio fué una verdadera declaración de guerra contra las doctrinas clásicas admitidas hasta entonces en materia de teatro. Exponía los principios del drama romántico que poco después iba á aplicar Víctor Hugo en *Hernani* (1827).

Cromwell abriendo el féretro de Carlos I, obra maestra de Delaroche (museo de Nimes) (1831).

CROMWELL (Ricardo), hijo de Oliverio, protector después de su padre; abdicó en 1659 (1626-1712).

Crónica de D. Juan II, obra del s. XIV, atribuida á Pérez de Guzmán, pero que se debe más bien á Alvar García de Santa María.

Crónica de la Nueva España, obra histórica de López de Gomara (1552), relato de la vida de Cortés, traducida al azteca en 1620.

Crónica general de España, especie de historia universal, en cuatro partes, que se extiende desde la creación del mundo hasta Fernando III. Atribuida á Alfonso X, quien en realidad fué únicamente su inspirador ó director. Editada en 1906.

Crónica rimada del Cid, poema que refiere las aventuras de la juventud del Campeador. Parece remontarse al final del siglo XIV. Su mérito es bastante mediano. Se le suele dar el nombre de *el Rodrigo* ó *Leyenda de las mocedades del Cid*. En 1512 publicó López de Velorado otra *Crónica del Cid*, mera refundición de la anterior.

CRONSTADT, c. fuerte de la Rusia de Europa; 63.000 h. Puerto militar en una isla del golfo de Finlandia, en la embocadura del Neva.

CROTONA, c. de la ant. Italia, patria de Pitágoras y del atleta Milón. (Hab. *crotoniatas*.)

CROYDON, c. de Australia (Nueva Gales del Sur); 170.000 h. Ciudad muy comerciante.

CRUCERO, pueblo del Perú (Puno); 2.500 hab. Minas de oro y plata.

CRUCES (Las), v. de Cuba (Santa Clara); 6.500 h.

Crucifixión, título de varios cuadros, entre los que merecen citarse: *la Crucifixión de Cristo*, cuadro de Andrea de Milano (Luvre); — *la Crucifixión de San Andrés*, cuadro de Murillo (Madrid); — *la Crucifixión de San Pedro*, del Guido (Vaticano).

Crusca (*Academia della*), célebre sociedad literaria, fundada en Florencia en el sig. o XVI, y cuyo *Diccionario* es la mejor autoridad en italiano.

Cruz de hierro (*Orden de la*), orden militar fundada por Federico Guillermo III de Prusia en 1813.

Cruz roja (*Sociedades de la*), sociedades que á consecuencia de la convención de Ginebra (1864) se han fundado para cuidar á los heridos militares. Sus ambulancias son neutras en tiempo de guerra.

CRUZ (La), prov. de Colombia, dep. de Nariño, cap. del mismo nombre, con 7.300 h.

Digitized by Google

CRUZ (Bernardo de la), historiador portugués del s. XVI. Asistió á la batalla de Alcazarquivir.

CRUZ (Fernando), distinguido político y escritor guatemalteco, n. en 1845.

CRUZ (San Juan de la), teólogo español (1542-1591); fundó con Santa Teresa la orden de los carmelitas descalzos. Fiesta el 24 de noviembre.

CRUZ (Manuel de la), pintor español (1750-1792).

CRUZ (Sor Juana Inés de la), *la Monja de Méjico*, célebre poetisa mejicana (1651-1695).

CRUZ (Ramón de la), autor dramático madrileño (1731-1795). Escribió multitud de sainetes, alegres é ingeniosos, verdaderos cuadros vivos de los barrios bajos de Madrid, por aquella época, con sus pintorescos majos, manolas, lechuguinos, cantadores, etc. Algunos de dichos sainetes son famosos: *el Muñuelo, las Castaña picadas, la Casa de Técame Roque, el Fandango de Candil.*

Ramón de la Cruz.

Cruzada (*Bula de la*). V. BULA.

Cruzadas. Se da el nombre de Cruzadas á las expediciones emprendidas del s. XI al XIII por la Europa cristiana contra el Oriente musulmán. Después de haber rechazado á los sarracenos, las naciones occidentales, demasiado pobladas ya, temiendo nuevas invasiones por parte de los infieles y deseosas de quitar á estos últimos la posesión de los Santos Lugares, tomaron á su vez la ofensiva cuando vieron á los musulmanes amenazarlas en el siglo XI en España, en Italia y en Constantinopla. Lejos de ser pues una explosión de fanatismo, fueron las Cruzadas, por lo menos en su origen, el desquite de una civilización sobre otra, y se vieron favorecidas por las aficiones belicosas de los señores de aquella época. Levantáronse por todas parte miles de hombres á la voz de ¡Dios lo quiere! y adoptaron como señal distintiva una cruz de tela cosida á sus vestidos: de aquí viene el nombre de *cruzados* que se les dió.

Cruzados.

Desde el punto de vista puramente militar, fracasaron aquellas expediciones, puesto que permaneció el sepulcro de Cristo en poder de los infieles, pero, por otra parte, fueron fecundas en resultados sociales. Pusieron en contacto durante dos siglos á los europeos y los asiáticos, que, conociéndose mejor, aprendieron á odiarse menos: dieron mayor impulso á las relaciones comerciales, algo paralizadas desde las invasiones de los bárbaros: desembarazon á Europa de una infinidad de aventureros, forzaron á los señores, obligados á reunir enormes recursos para tan lejanas expediciones, á vender sus tierras ó empeñarlas, á conceder franquicias á sus vasallos y á favorecer de esta suerte la emancipación de los siervos y la disminución de la potencia feudal. Fueron ocho las cruzadas:

1º *Cruzada* (1096-1909), decidida en el concilio de Clermont, en Francia (1095), y formada por la nobleza de Francia; se apoderó de Nicea, de Tarso, de Antioquía y por último de Jerusalén, de la que fué proclamado rey Godofredo de Bouillón.

2º *Cruzada* (1147-1149), predicada por San Bernardo. Conrado III y Luis VII, que la dirigían, asistieron inútilmente á Damasco y tuvieron que volver á Europa.

3º *Cruzada* (1189-1193), predicada por Guillermo, arzobispo de Tiro y causada por la toma de Jerusalén por Saladino. Tuvo por jefes á Federico Barbarroja por una parte y, por otra á Felipe Augusto y Ricardo Corazón de León. El primero se ahogó en Silicia, después de haberse apoderado de Iconio: los segundos tomaron á San Juan de Acre é hicieron las paces con Saladino.

4º *Cruzada* (1202-1204), emprendida por Baldovinos IX, que conquistó á Zara y acudió á Constantinopla para socorrer á Isaac el Ángel, destronado por su hermano Alejo III, y á quien los cruzados restablecieron en el trono. Habiendo muerto por aquel entonces el emperador, dieron los cruzados el trono á Baldovinos, después de haber destrozado la ciudad y destruido gran número de maravillas artísticas. El imperio latino de Constantinopla duró 57 años (1204-1261).

5º *Cruzada* (1217-1222), emprendida por Juan de Brienne, rey de Jerusalén, y Andrés II, rey de Hungría, quienes hicieron á Egipto y Siria una correría sin resultado, contra los sarracenos.

6º *Cruzada* (1228-1229), dirigida por Federico II, heredero del trono de Jerusalén. Dicho príncipe consiguió pacíficamente del sultán de Egipto un tratado que le entregó la ciudad santa.

7º *Cruzada* (1248-1252), dirigida por el rey de Francia. Derrotado en Egipto, tuvo que abandonar á Damieta para reconquistar su libertad.

8º *Cruzada* (1270), dirigida por Luis IX, quien pereció, con la mayor parte de su ejército, delante de Túnez, mientras volvían á caer unas tras otras las ciudades de Palestina. — La caída de Ptolemaida, en 1291, señaló el fin de las Cruzadas.

CRUZADA VILLAAMIL (Gregorio), escritor español, autor de obras sobre pintura. M. en 1884.

CRUZ ALTA, dep. de la prov. de Tucumán (Argentina); 28.000 h. Cap. del mismo n., con 4.500 h. Cultivo de cereales, caña de azúcar.

CRUZ DEL EJE, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 20.000 h. Cap. *Cruz del Eje.* F. C.

CRUZ DEL SUR, constelación del hemisferio austral, situada entre el Navío y el Centauro.

CRUZ Y GOYENECHE (Luis de la), caudillo y estadista chileno (1768-1828).

CTESIAS, historiador griego y médico de Artajerjes Memnón, nacido en Cnido, autor de una obra sobre Persia (*Pérsica*) y de otra sobre la India (*Indica*) [s. v a. de J. C.].

CTESIFÓN ó **KTESIFÓN,** c. de Asiria, á orillas del Tigris, no lejos de Seleucia, residencia de invierno de los reyes partos arsácidas y sasánidas.

CTESIFÓN ó CTESIFONTE, ateniense que propuso dar á Demóstenes una corona de oro. Acusado por Esquines de querer recompensar al orador de un modo contrario á la ley, fué absuelto después de un admirable discurso de Demóstenes. V. CORONA.

CÚA, cab. del distr. de Urdaneta, Est. de Miranda (Venezuela), con. 10.000 h.

Cuaderna vía, sistema de versificación adoptado por los poetas antiguos del mester de clerecía. Compónese de cuartetos de alejandrinos monorrimos. Los versos de 14 sílabas están divididos en dos hemistiquios iguales, acentuados en la 6ª sílaba de cada uno:

> Mester trago fermoso, non es de joglaría,
> Mester es sen pecado, ca es de clerecía
> Fablar curso rimado por la cuaderna vía
> A sílabas cuntadas, ca es grant maestría.
> (POEMA DE ALEJANDRO).

CUADOS, pueblo de Germania, aliado con los marcomanos y acampado al N. del Danubio, en la actual Moravia. Estuvo en guerra contra los romanos durante el reinado de Marco Aurelio.

CUADRIFRONTES (*de cuatro caras*), nombre dado por los romanos á los términos de cuatro caras de Hermes, de Jano, etc.

CUAGUA, isla de Venezuela, cerca de Cumaná.

CUAJINIQUILANA, c. de Guatemala, cap. del dep. de Santa Rosa; 4.000 h.

CUALEDRO, ayunt. del part. jud. de Verín, en la provincia de Orense; 2.590 h.

Digitized by Google

Cuáqueros, miembros de una secta religiosa fundada en el s. XVII y esparcida principalmente por Inglaterra y los Estados Unidos. Derivada del puritanismo, tuvo por fundador al zapatero Jorge Fox por legislador á William Penn y por teólogo á Roberto Barclay. Los cuáqueros llamados también *tembladores*, se reunen en salas desprovistas de todo adorno y esperan allí con recogimiento la llegada del Espíritu Santo. Si alguno de ellos siente la inspiración, la cual se anuncia por el temblor del inspirado, se levanta, toma la palabra y le escuchan todos en silencio. Los cuáqueros no admiten ningún sacramento, no prestan juramento en justicia, se niegan al servicio militar, consideran la guerra como una lucha fratricida, tutean á todo el mundo, no admiten ninguna jerarquía eclesiástica y no se quitan nunca el sombrero, ni aun ante el rey. Distínguense en general por la pureza de sus costumbres, su probidad y su filantropía.

CUAREIM, afluente del Uruguay, que sirve de límite entre la República Oriental y el Brasil; 275 k.

Cuarenta y Cinco (*los*), novela de Alejandro Dumas; continuación de la *Dama de Montsoreau*. Los Cuarenta y Cinco formaban la guardia particular del rey de Francia Enrique III.

Cuasimodo, uno de los personajes de *Nuestra Señora de París*, novela de Víctor Hugo. Dicho tipo según una concepción frecuente en el poeta, reune la más horrible fealdad física con la mayor delicadeza de sentimientos.

CUATRO CANTONES (LAGO DE LOS) [en alemán *Vierwaldstättersee*], lago de Suiza, alimentado por el Reuss, entre los cantones de Uri, de Unterwalden, de Schwyz y de Lucerna. Ahogado entre elevadas montañas, presenta en sus alrededores magníficos paisajes. Dáscle á veces el nombre de *lago de Lucerna* por hallarse en sus orillas dicha ciudad.

Cuatrocientos, especie de Senado instituido en Atenas por Solón, y que reemplazó Clístenes por la asamblea de los Quinientos.

CUAUHTEMOC, distr. del Est. de Tlaxcala (Méjico), cab. *Barrón Escandón*.

CUAUTITLÁN, distr. del Est. de Méjico, cab. del mismo nombre, con 1.900 h. Cereales, tejidos.

CUAUTLA MORELOS, cab. del distr. de Morelos, Est. de Morelos (Méjico), con. 6.200 h.

CUBA, isla de América central, la mayor de las Antillas, situada á la entrada del golfo de Méjico; 2.221.000 hab. (*cubanos*). Sup. 118.833 kil. c. Cap. *La Habana*.

GEOGRAFÍA. — La isla de Cuba mide unos 1.200 kil. de largo. Muy ancha en su punta sudoriental, sólo mide algunos kilómetros de ancho en la extremidad occidental, en el cabo de San Antonio. En su parte más ancha se encuentran las montañas más elevadas. Del SO. al NO. se extiende la sierra Maestra, cuyos puntos culminantes son el Ojo del Oro (1.016 m.) la Guinea (1029 m.) y el monte Tarquino (2.562 m.). Entre los valles formados por dichas montañas corren numerosos ríos poco caudalosos y no navegables en general.

Escudo de Cuba.

Pertenece la isla á la zona tropical, pero la refrescan considerablemente los vientos del mar. La temperatura no es excesiva, pero la humedad del aire es considerable, siendo por esta razón bastante difícil de soportar el clima para los europeos. Las costas, sumamente recortadas, están cercadas en su mayor parte por arrecifes y cayos peligrosos para la navegación. Existen puertos, anchos y profundos, en la Habana, Santiago de Cuba, Nuevitas, Nipe, Cienfuegos y Guantánamo.

El suelo de Cuba es fecundísimo. Abundan en sus bosques las ricas maderas, y en su suelo se encuentran hierro, platino, asfalto, etc. Los mamíferos eran casi desconocidos en Cuba cuando llegaron los españoles, existiendo sólo algunos roedores pequeños. La agricultura en Cuba es riquísima; los campos de tabaco, de caña de azúcar, de café y de algodón, constituyen la gran riqueza de la isla. Por último Cuba, sumamente rica en abejas, exporta cantidad enorme de cera.

HISTORIA. — A su primer viaje desembarcó Colón en la isla de Cuba. Figurábase entonces que acababa de llegar al extremo oriental de Asia.

Cuando se establecieron los españoles en la isla, estaba aquella poblada por unos 200.000 indios, probablemente caribes. Las guerras de la conquista, las irrupciones repetidas de piratas de todas las nacionalidades y los abusos de los primeros colonos, no tardaron en hacer desaparecer casi por completo á los primitivos moradores, siendo necesario recurrir á los esclavos africanos, para el cultivo de la caña, desde el s. XVI. V. ESCLAVITUD.

Durante los siglos XVI, XVII y parte del XVIII, vivió Cuba en perpetua zozobra, continuamente saqueada por los filibusteros y corsarios ingleses, franceses y holandeses. En 1762 llegaron los ingleses á apoderarse de la Habana, que cambiaron en 1763 por la Florida. A fines de dicho siglo XVIII contaba la isla unos 350.000 habitantes, de los que pertenecían á la raza negra unos 130.000 h.

Mas adicta á España que las demás colonias americanas, no siguió Cuba en 1808 el gran movimiento separatista que creó las naciones americanas. Sin embargo, no le mostró la metrópoli el agradecimiento que merecía tal conducta, antes bien, no hicieron sino aumentar los abusos. En 1817 se suprimió oficialmente la trata de negros, pero siguió haciéndose clandestinamente. En repetidas ocasiones estallaron sublevaciones locales, pronto dominadas, siendo las más notables las de Lorenzo, en 1836, y la de Narciso López, que fué fusilado en 1851.

Al mismo tiempo que se preparaba en España la revolución contra Isabel II se preparaban los cubanos á reconquistar la independencia. En 1868 dió en Yara el grito de libertad Carlos Manuel de Céspedes, pero, después de diez años de lucha, fué vencida la insurrección por Martínez Campos, firmándose la paz del Zanjón.

Sin embargo, si se había vencido la revolución, no se supieron suprimir sus causas, ni ahogar el germen de independencia sembrado por los primeros revolucionarios. En 1895 estalló nuevamente la guerra. Los cubanos, capitaneados por Máximo Gómez y Maceo, sostenidos por los subsidios de los norteamericanos, resistieron valerosamente, hasta el momento en que, aprovechando los americanos el incidente del *Maine*, cuya explosión accidental achacaron á una traición española, entraron resueltamente en la lucha. Las dos flotas españolas fueron destruídas, las Filipinas invadidas y las tropas españolas, obligadas á luchar sin auxilio alguno contra un adversario doble, tuvieron que ceder. En el tratado de París de 1898 abandonó España Puerto Rico, las Filipinas, y sus derechos sobre Cuba. Después de la salida de los españoles no consiguió empero Cuba su inmediata independencia, pues los Estados Unidos no la querían abandonar hasta su completa pacificación. Reunióse una Convención nacional, que elaboró un proyecto de constitución, al que presentaron los americanos algunas modificaciones. La aplicación de dichas cláusulas modificativas, y el no cumplimiento de algunas promesas de los Estados Unidos provocaron dificultades entre la república naciente y los Estados Unidos, interviniendo estos de 1906 á 1909, cuando después de la dimisión de Estrada Palma (reelegido en 1902), se negó el congreso á nombrarle sucesor. En 1909 fué elegido por fin el presidente José Miguel Gómez.

CUBERO (Pedro), misionero y viajero español, n. en 1645. Dió la vuelta al mundo de occidente á oriente y publicó la relación de su viaje (1680).

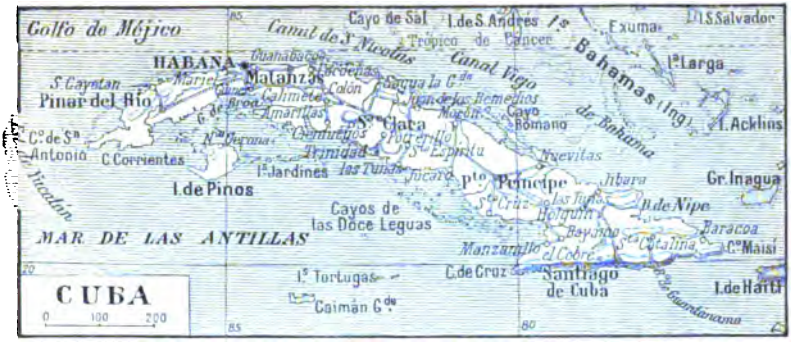
CUBILLO DE ARAGÓN (Álvaro), poeta dramático granadino, m. en 1664, autor de numerosas comedias y dramas religiosos hoy olvidados.

Cucullo ó *el Gorgojo*, comedia de Plauto. Trátase en ella de las hazañas de un parásito que roe la hacienda de los ricos como el gorgojo el trigo.

CÚCUTA, prov. del dep. de Norte de Santander (Colombia), cap. *San José de Cúcuta*, con 71.000 h.

CUCHIVANO, gruta de Venezuela, cerca de Cumaná.

Digitized by Google



CUCHIVERO, río de Venezuela, afluente de derecha del Orinoco; 300 kil.

CUDENA (Pedro), viajero español del siglo XVII.

CUDILLERO, ayunt. del part. jud. de Pravia (Oviedo); 11.160 h. (*cudillerenses*). Pesca.

CUDWORTH [*kuduorz*](Ralúl), filósofo inglés. Su teoría sobre el mediator plástico es interesante, á pesar de sus frecuentes extravagancias (1617-1688).

CUELLAR, cab. de part. de la prov. de Segovia, á 60 kil. de Segovia; 4.120 h. (*cullarinos*). El part. tiene 52 ayunt. y 32.830 h.

CUÉLLAR (Jerónimo de), escritor español (1608-1699), autor del *Pastelero de Madrigal*.

CUÉLLAR Y ALTARRIBA (Ramón), notable compositor y organista español, m. en 1833.

CUENCA, prov. de España, cap. *Cuenca*. Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 8 partidos judiciales: *Belmonte, Cuenca, Huete, Cañete, Motilla del Palancar, Priego, San Clemente, Tarancón* y tiene 285 ayunt. Sup. 17.193 k.c. Pob. 268.500 h. Audiencia territorial en Albacete, 3ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Madrid. Obispado sufragáneo del arzobispado de Toledo. Producciones agrícolas, madera.

CUENCA, cap. de la prov. de Cuenca, á orillas del río Júcar y á 200 kil. de Madrid; 12.000 h. (*conquenses ó cuencanos*). Obispado. Catedral gótica del siglo XIII. El part. tiene 64 ayunt. y 42.340 h.

CUENCA, c. del Ecuador, cap. de la prov. de Azuay, á orillas del Paute; 40.000 h. Obispado. Universidad. Aguas sulfurosas, azúcar, sombreros de paja.

CUENCA (SERRANÍA DE), núcleo montañoso de la cordillera Ibérica, al O. del Albarracín; 1.000 m. de altura media.

CUENCA (Claudio Mamerto), médico y poeta argentino, n. en 1812, muerto en 1852 en la batalla de Monte Caseros.

CUENCAMÉ, part. del Est. de Durango (Méjico), cab. del mismo nombre, con 2.900 h.

Cuento de cuentos, sátira literaria de Quevedo en la que se burla donosamente de muchos modismos y locuciones ridículas.

Cuento del Tonel (*el*), sátiras alegóricas de J. F. Swift, en la que el autor se burla, mas ó menos abiertamente, de todas las religiones (1704).

Cuentos de Bocacio. V. DECAMERÓN.

Cuentos de Ándersen, encantadores relatos para la juventud, cuentos de hadas y tradiciones septentrionales, traducidos hoy a casi todas las lenguas, y que gozan de merecida popularidad.

Cuentos de Hámilton, especie de parodia de las *Mil y una noches* (1730).

Cuentos de La Fontaine, colección de cuentos ligeros en verso, imitados muchas veces de Bocacio.

Cuentos de Schmid, historietas para los niños, fabulitas en acción, llenas de detalles encantadores y escritas con suma gracia (1801).

Cuentos de Cantórbery, el monumento más interesante del poeta inglés Chaucer.

Cuentos de hadas, título de diferentes colecciones de cuentos maravillosos. Los más célebres son los del francés Perrault.

Cuentos de Nochebuena, cuentos interesantísimos de Carlos Dickens (1843-1846). Dichos relatos

Digitized by Google

llevan el sello de una imaginación fantástica y de una sensibilidad algo nerviosa.

Cuentos extraordinarios de Edgar Poe, relatos de originalidad extraña y sabia.

Cuentos fantásticos de Hoffmann, relatos llenos de contrastes, y en los que la más extravagante imaginación se entrega á todas las exageraciones sin perjudicar al talento del autor (1810-1820).

CUERNAVACA, c. de Méjico, cap. del Est. de Morelos; 125.00 h. Caña de azúcar. Bella cascada.

CUERVO (Rufino), jurisconsulto y escritor colombiano (1801-1853).

CUERVO (Rufino José), erudito filólogo colombiano, nacido en Bogotá en 1850, muerto en París en 1911. Autor de un monumental *Diccionario de construcción y régimen*, del que sólo se publicaron dos tomos, de las populares *Apuntaciones críticas al lenguaje bogotano*, de una refundición de la *Gramática de Bello* y de multitud de trabajos filológicos.

Rufino J. Cuervo.

CUESTAS (Juan Lindolfo), presidente de la República Oriental del Uruguay de 1899 á 1903.

CUESTAS (Luis), político uruguayo, presidente de la República de 1897 á 1899. N. en 1847.

Cuestión de amor (la), novela en prosa y verso publicada hacia 1510 en Nápoles, por un anónimo.

Cuestiones naturales, discusiones de Séneca, que enseñan el estado de las ciencias físicas en Roma.

Cuestor, magistrado romano encargado de la repartición y la recaudación de los derechos públicos, función que correspondía antes á los cónsules.

CUETO (Augusto de), marqués de Valmar, literato español, n. en Cartagena en 1816, m. en 1901. Autor de una *Historia de la poesía castellana en el s. XVIII*.

CUETZALÁN, v. de Méjico, distr. de Zacapoaxtla (Puebla); 6.300 h.

CUEVA (Alfonso de la). V. BERMAR.

CUEVA Beltrán de la), duque de Alburquerque, favorito de Enrique IV de Castilla. Muerto en 1492.

CUEVA (Juan de la), poeta sevillano (1559-1609), uno de los fundadores de la comedia española, cuyas leyes estableció en su *Ejemplar poético* (1606). Buscó su inspiración principalmente en la historia y en los romanceros. Entre sus comedias de costumbres, distínguense el *Infamador* (de donde se inspiró el *Burlador de Sevilla*) y el *Viejo enamorado*.

Juan de la Cueva.

Cueva de Hércules, famoso subterráneo de Toledo, acerca del cual circulan las más extrañas leyendas. Su exploración, en 1851, demostró que se trataba sencillamente de las cloacas romanas de Toledo.

CUEVAS BAJAS, ayunt. del part. jud. de Archidona (Málaga), cerca de Cuevas de San Marcos; 2.540 h. (*cueceños*). Aceite.

CUEVAS DEL BECERRO, ayunt. del part. jud. de Campillos (Málaga); 2.920 h.

CUEVAS DE SAN MARCOS, ayunt. del part. jud. de Archidona (Málaga), á orillas del Genil; 4.680 h. Aceite; fábricas de aguardientes y licores.

CUEVAS DE VERA, cab. de part. de la prov. de Almería, á 105 kil. de Almería; 10.000 h. (*cuevanos*). Industria importante. Minas de plata y de plomo argentífero. El part. tiene 2 ayunt. y 24.330 h.

CUEVAS DE VINROMÁ, ayunt. del part. jud. de Albocácer (Castellón de la Plana), con 4.430 h.

CUEVITAS, pueblo de Cuba (Matanzas); 6.300 h.

CUI (César), militar y compositor ruso, nacido en Vilna en 1835, autor de los óperas: *el Prisionero del Cáucaso*, *Ángelo*, *el Filibustero*, etc.

CUICATLÁN, distr. del Est. de Oaxaca (Méjico), cab. del mismo nombre, con 2.100 h.

CUITZEO DE ABASOLO, v. de Méjico (Guanajuato); 22.900 h., á orillas del río Lerma.

CUITZEO DEL PORVENIR, v. de Méjico (Michoacán); 17.800 h., á orillas del lago de Cuitzeo.

CUJAS ó **CUJACIO** (Jacobo), célebre jurisconsulto francés, nacido en Tolosa (1522-1590).

CULEBRA, isla pequeña cerca de Puerto Rico.

CULEBRA, afluente del Chagres, río de Panamá.

CULIACÁN, c. de Méjico, cap. del Est. de Sinaloa, á orillas del río del mismo n.; 14.000 h. Obispado.

Culteranismo, nombre dado por Jiménez Patón en su *Elocuencia española en Arte* (1694), al gongorismo, que apareció por entonces en la literatura.

Cultismo. V. GONGORISMO.

CULTURKAMPF. V. KULTURKAMPF.

CULLA, ayunt. del part. jud. de Albocácer, en la provincia de Castellón de la Plana; 2.820 h.

CULLAR DE BAZA, ayunt. del part. jud. de Baza (Granada); 8.020 h. (*cullarenses*). Cereales.

CULLEN (William), médico inglés (1710-1790).

CULLERA, ayunt. del part. jud. de Sueca (Valencia); 11.960 h. (*cullerenses*). F. C. Arroz, frutas.

CULLEREDO, ayunt. del part. jud. de La Coruña; 7.490 h. Cereales, lino, ganado.

CULLODEN (*kuloden*), campo de Escocia, célebre por la batalla donde el pretendiente Carlos Eduardo fué vencido por el duque de Cumberland (1746).

CUMANÁ, c. de Venezuela, cap. del distr. de Sucre y del Est. de Bermúdez, á orillas del Manzanares; 10.000 h. (*cumanagotos*). Bahía extensa y muy segura. Café, cacao, goma, algodón. Oro, plata.

CUMANACOA, cap. del distr. de Monica, Est. de Bermúdez (Venezuela); 3.500 h.

Cumandá, hermosa novela del ecuatoriano J. L. Mera, uno de los libros más americanos y más españoles á la vez, según opinión de Valera.

CUMAS, ant. c. de Campania, colonia griega fundada por los eubeos, no lejos de la cual se hallaba el antro de una famosa sibila. (Hab. *cumeos*.)

CUMASIA, c. de Guinea (colonia inglesa de la Costa del Oro), cap. de los achantis; tomada por los ingleses en 1874; 3.000 h.

CUMBAL, volcán activo de los Andes Colombianos; 4.890 m. de altura.

CUMBAL, v. de Colombia (Nariño); 5.200 h.

CUMBERLAND, condado del N. de Inglaterra; 3.926 k. c.; 67.000 h. Cap. *Carlisle*. Hulla.

CUMBERLAND (Guillermo Augusto, duque de), hijo de Jorge II, vencedor en Culloden (1721-1765).

CUMBRES MAYORES, ayunt. del part. jud. de Aracena (Huelva); 2.920 h. F. C.

CUNANI, comarcad el Brasil, junto á la Guayana francesa, disputada antes entre Francia y el Brasil.

CUNAXA, c. de la Caldea, cerca del Eufrates, célebre por la batalla en que venció Artajerjes II á su hermano Ciro el Joven (401 a. de J. C.).

CUNDINAMARCA, dep. de Colombia, compuesto de las 13 provincias de *Bogotá*, *Cáquezá*, *Chocontá*, *Facatativá*, *Fusagasugá*, *Girardot*, *Guaduas*, *Guatavita*, *La Nesa*, *Pacho*, *Ubaté*, *Zipaquirá*, *Gachetá*. Tiene el depart. 13.300 kil. c. y 280.000 h. Se cosechan en él: trigo, maíz, café, arroz, plátano, etc.

CUNDUACÁN, mun. de Méjico (Tabasco); 2.300 h.

CUNEGUNDA (Santa), emperatriz de Alemania, mujer de Enrique II de Baviera, n. á fines del siglo X, m. en 1024. Fiesta el 3 de marzo.

CUNHA (Tristán da), capitán y navegante portugués, que descubrió varias islas en el continente austral (1460-1540). — NUÑO DA **CUNHA**, su hijo, fué virrey de las Indias portuguesas (1487-1539).

CUNHA (Rodrigo da), prelado portugués, obispo de Lisboa, que en 1640 arrancó á su patria de la dominación española para darla á la casa de Braganza (1577-1643).

CUNNINGHAM (Allan), poeta escocés (1784-1842).

CUNTIS, ayunt. del part. jud. de Caldas de Reyes (Pontevedra); 6.080 h. Baños medicinales.

CUPIDO, dios del amor entre los romanos, identificado con Eros, cuyos atributos, figura y aventuras le han sido prestados. V. EROS (*Mit.*).

Cupido ó *el Cupido de Praxíteles*, notable estatua antigua del museo de los Estudios (Nápoles); — *Cupido dormido*, estatua antigua, museo de Turín; — *Cupido cortando su arco*, obra maestra del Parmesano, en el museo del Belvedere (Viena). V. AMOR.

CURA ó **CIUDAD DE CURA**, c. de Venezuela (Miranda); 7.000 h., á orillas de la laguna de Tacarigua.

CURAZAO, isla de las Antillas, perteneciente á Holanda, á 75 kil. de la costa N. de Venezuela. Su-

Digitized by Google

perficie 550 kil. c. La isla, árida y bastante estéril, produce sin embargo gran cantidad de caña de azúcar, de tabaco y naranjas, cuya corteza sirve para preparar el licor *curasao*. El gobierno de Curazao (54.000 h.) comprende, con la isla, varios islotes vecinos. Cap. *Willemstad*. Puerto excelente en Santa Ana.

CURCIO, personaje legendario célebre en las tradiciones romanas, según las cuales, habiendo abierto un temblor de tierra un abismo en el lugar donde estaba situado el Foro, declararon los augures que no podría cerrarse sino con el tesoro más precioso de Roma. El patricio Curcio, estimando que la fuerza de Roma estribaba en las armas y en el valor, se precipitó á caballo y armado en la sima, que se cerró en seguida. La *acción heroica de Curcio*, el *sacrificio de Curcio*, son expresiones que se han hecho proverbiales para caracterí ar los actos de heroísmo y de abnegación verificados por la patria.

CURDISTÁN ó **KURDISTÁN,** comarca de Asia, comprendida parte en Turquía y parte en Persia, regada por los ríos Khabur y Diyala. (Hab. *kurdos*.)

CUREPTO, dep. de Chile (Talca); 28.300 h.; cap. del mismo nombre, con 2.200 h. Cereales.

CURETES, sacerdotes del culto de Cibeles y de Júpiter en Grecia. Pueblo legendario entre los griegos.

CURIACIOS. V. HORACIOS.

CURICÓ, prov. de Chile, 7.885 k. c. cap. id., formada por los dep. Curicó y Vichuquen; 109.200 h. C. de Chile, cap. de la prov. de su nombre y del dep. 17.000 h.

CURIE [ri] (Pedro), sabio químico y físico francés (1859-1906), autor con su mujer **Mme Curie**, n. en 1867, de notables trabajos científicos. Se le debe el descubrimiento del radio (1899).

Curie.

CURIEPE, v. de Venezuela, Est. de Miranda; 3.000 h. Cultivo de cacao y maíz, minas de oro y cristal de roca.

CURIO DENTATO, uno de los tipos tradicionales del romano viejo, célebre por sus talentos militares, pero más aún por su desinterés y su frugalidad. Fué tres veces cónsul y mereció dos veces el triunfo por haber vencido á los samnitas, los brucios, los lucanios, los sabinos y por último á Pirro en la batalla de Benevento. Habiéndole enviado los samnitas mensajeros para conseguir condiciones menos duras, éstos presentaron á Curio vasos de oro que les había encargado su república que le ofrecieran. El romano rechazó sus ofrecimientos, diciendo que prefería mandar á los que poseían oro que poseerlo él mismo (siglo III a. de J. C.). Por comparación se aplica el nombre de Curio á los hombres desinteresados, enemigos del lujo y las grandezas.

CURIOSO PARLANTE, seudónimo de Ramón de Mesonero Romanos.

CURITIBA, c. de los Estados Unidos del Crasil (Paraná), en una llanura regada por el Iguazú, afluente del Paraná, 50.000 h. Gran centro agrícola.

CURLANDIA, prov. de la Rusia de Europa, al S. del golfo de Riga; 742.000 h. Cap. *Mittau*.

CURRER BELL, seudónimo de CARLOTA BRONTË, novelista inglesa, autora de *Jane Eyre* (1816-1855).

CURTIS, ayunt. del part. jud. de Arzúa (Coruña); 4.370 h.

CURTIUS (Ernesto), filólogo é historiador alemán, nacido en Lubeck (1814-1896).

CURUPAITÍ, villa del Paraguay, junto al confluente del Parana y el Paraguay, heroicamente defendida por los paraguayos en 1866.

CURUZÚ CUATIÁ, dep. de la prov. de Corrientes (Argentina); 22.000 h. Cap. *Curuzú Cuatiá*; 5.000 h.

CUSA (Nicolas de), cardenal y sabio italiano, uno de los espíritus más profundos del siglo XV, nacido en Cusa, en la diócesis de Tréveris (1401-1464).

CUSCATLÁN, dep. del Salvador, cap. *Cojutepeque*; 61.500 h. y 1.050 k. c.

CUSTOZZA, burgo de Venecia, cerca de Verona. Allí derrotaron los austriacos á los piamonteses en 1848 y á los italianos de Víctor Manuel en 1866.

CUSTRÍN ó **KUSTRÍN,** c. de Alemania (Prusia), en el confluente del Wartha y del Óder; 17.500 h.

CUVIER [vié] (Jorge), célebre naturalista francés, creador de la anatomía comparada y de la paleontología. Estableció como principios: 1º que existe cierta relación entre todas las modificaciones del organismo y que tienen algunos órganos sobre el conjunto de la economía una influencia decisiva, es decir la ley de subordinación de los órganos; 2º que ciertos caracteres se atraen mutuamente, mientras que otros se rechazan forzosamente: ley de correlación de las formas. Aplicando dichos principios, consiguió determinar especies desconocidas por medio de algunos huesos rotos, reconstituyendo de esta suerte los animales desaparecidos del globo. Hacia el final de su vida combatió las ideas de Lamarck y de Geoffroy Saint-Hilaire, sobre la unidad de composición orgánica (1769-1832).

Cuvier.

CUYABÁ, c. del Brasil, cap. de la prov. de Matto Grosso á orillas del río Cuyabá; 35.000 h.

CUYO, antigua provincia que comprendía el territorio de las actuales de Mendoza, San Juan y San Luis, en la Argentina. Aun se conserva el obispado de Cuyo, con sede episcopal en San Juan.

CUYP (Alberto), pintor paisajista holandés, nacido y muertos en Dordrecht. Interpretó la naturaleza con magnificencia (1605-1691).

CUYUNÍ, río de Venezuela, afl. del Esequibo. Las minas de oro halladas en sus orillas fueron causa de un conflicto entre Inglaterra y Venezuela.

CUZCO, dep. del Perú, cap. del mismo nombre, formado por las prov. de *Acomayo, Anta, Calca, Canas, Canchis, Convención, Cuzco, Chumvivilcas, Paruro, Paucartambo, Quispicanchi* y *Urubamba*. 438.650 h. y 404.845 k. c.

CUZCO, c. del Perú, cap. del dep. y de la prov. de su nombre; 30.000 h. F. C. Arzobispado, universidad, facultades. La ciudad, construida á 3.467 m. de altitud, fué la cap. del antiguo reino de los incas. Se fabrican hermosos tejidos y admirables joyas. Las minas, que en otro tiempo fueron la principal riqueza de la comarca, están hoy abandonadas. Comercio de pieles y lanas.

CZARNIECKY (Esteban), capitán polaco, que combatió gloriosamente contra los ejércitos de Gustavo Adolfo, los rusos y los cosacos (1599-1665).

CZARTORYSKI, nombre de una ilustre familia polaca, originaria de los Jagelones. Uno de sus miembros, ADÁN JORGE, intentó obtener de Alejandro I. la reconstitución del reino de Polonia, fué en 1831 presidente del gobierno provisorio de Varsovia y murió desterrado en Francia (1770-1861).

CZEGLED, c. de Hungría (Pest); 24.000 h.

CZERNOWITZ, c. de Austria, cap. de la prov. de Bukovina, á orillas del Prut; 87.000 h.

CZERNY (Carlos), pianista y compositor, nacido en Viena [Austria] (1791-1857).

CZERNY ó **CHERNY** (Jorge) ó **KARAJORGE,** general de los servios durante su insurrección contra los turcos; murió estrangulado (1766-1817).

Digitized by Google

CHABAS (Francisco José), notable egiptólogo y arqueólogo francés, n. en Briançón (1817-1882).

CHABATZ, c. de Servia, cerca del Save; 12.000 h.

CHABLIS [*blí*], c. de Francia, dep. del Yonne; 2,300 h. Vinos blancos de Borgoña muy famosos.

CHABRIER [*brié*] (Manuel), compositor de música francés (1842-1893).

CHACABUCO, ramal transversal de los Andes de Chile, no lejos de Santiago. En una cuesta de dicha cadena tuvo lugar la famosa batalla ganada por San Martín sobre los españoles en 1817.

CHACABUCO, dep. de la prov. de Mendoza (Argentina); 3.000 h. Cap. *Santa Rosa.* F. C.

CHACABUCO, dep. de la prov. de San Luis (Argentina); 8.000 h. Cap. *Renca.* F. C.

CHACABUCO, part. de la prov. de Buenos Aires (República Argentina); 4.000 h. Cap. del mismo n.

Chacarita, el cementerio del Oeste, en Buenos Aires, donde está el panteón de los presidentes de la República.

CHACO, vasta comarca de la América del Sur, entre los Andes bolivianos al O., la meseta del Matto-Grosso al N., el río Paraguay al E., y el río Salado al S. Llanura inculta, inundada periódicamente por los ríos y las lluvias de invierno, y habitada por indios (lenguas y tobas), apenas civilizados.

CHACO, gobernación de la república Argentina; 124.834. h. c., 10.422 h. Cap. *Resistencia.* Dividida en los deps. de *Martínez de Hoz, Salalinde, Guayeurú, Resistencia, La Sabana, Caaguazú.*

CHACÓN (Alfonso), bibliógrafo y anticuario español (1540-1599). Autor de una *Historia de los papas.*

CHACÓN (Pedro), erudito español (1526-1581).

CHACTAS ó **CAREZAS CHATAS,** indios Pieles Rojas de la América del Norte, acantonados en el antiguo Territorio Indio, entre Arkansas y Tejas.

CHACHAPOYAS, c. del Perú, cap. del dep. de Amazonas y de la prov. de su nombre; 5.000 hab. Obispado. Minas de plata, oro; maderas.

CHAFARINAS (ISLAS), posesión española de la costa de Marruecos, que comprende las islas de Congreso, Rey é Isabel II (capital), con 751 h., á 45 k. de Melilla. Dependen de la prov. de Málaga.

CHAGRES, río de Panamá, que desemboca cerca de Colón, en el Mar de las Antillas; 130 kil.

CHAGUANÍ, distr. de la prov. de Guaduas, en el dep. de Cundinamarca (Colombia); 3.200 h.

CHALA, puerto pequeño del Perú, en el dep. de Arequipa, prov. de Cumana. Comercio bastante activo.

CHALATENANGO, dep. del Salvador; 53.400 h. y 2.120 k. c.; cap. del mismo n. 7.000 h. Oro, plata.

CHALCO, distr. del Est. de Méjico, cab. del mismo nombre, con 3.000 h.

CHALCHICOMULA, distr. del Est. de Puebla (Méjico), cab. del mismo nombre, con 7.600 h.

CHALCHUAPA, v. del Salvador, cerca del volcán Izalco, á orillas del río Paz; 8.200 h. Allí murió en un combate el general Rufino Barrios, dictador de Guatemala.

CHALGRÍN [*grán*] (Francisco), arquitecto francés, n. y m. en París, á quien se debe el primer plan del Arco de Triunfo de la Estrella (1758-1811).

CHALMERS (Jorge), escritor y jurisconsulto inglés (1742-1825).

CHALMERS (Alejandro), erudito escocés, autor de un *Diccionario general de Biografía* (1759-1834).

CHALMERS (Tomás), filósofo y predicador escocés, fundador de la Iglesia libre escocesa (1780-1847).

CHÂLONS-SUR-MARNE [*chalonsurmarn*], c. de Francia, cap. del dep. del Marne; 31.400 h. En sus alrededores estaban los campos Catalánicos, donde fué derrotado Attila en 451 por Aecio, Meroveo y Teodorico.

CHALON-SUR-SAÔNE [*son*], c. de Francia, dep. de Saone y Loira; 31.600 h. Vinos y carbones.

CHALLHUNACA, c. del Perú, cap. de la prov. de Aymaraes (Apurímac); 5.000 h.

CHAMARTÍN DE LA ROSA, ayunt. del part. jud. de Colmenar Viejo (prov. de Madrid); 6.340 h.

Chambergos, guardia establecida por la regente Mariana de Austria hacia 1666 para defenderse contra las maquinaciones de Don Juan José de Austria, bastardo de Felipe IV. En 1677 fué desterrada la reina con su favorito Valenzuela y disuelta la guardia chamberga.

CHAMBERLAIN [*lén*] (José), político inglés, nacido en Londres en 1836, uno de los promotores del movimiento imperialista.

CHAMBERS (Efraín), escritor inglés, autor de una *Enciclopedia* estimada; muerto en 1740.

CHAMBERTÍN [*tín*], viñedo de Francia (Borgoña), célebre por sus vinos.

CHAMBERY, c. de Francia, ant. cap. de la Saboya, á orillas del Leysse y del Albano, afluentes del lago del Bourget; 23.000 h. Arzobispado. Tenerías, sedas, fábricas de terciopelos.

CHAMBO, c. del Ecuador (Chimborazo); 5.000 h.

Digitized by Google

CHAMBORD [*bor*], pueblo de Francia cerca de Blois. Castillo célebre, edificado por Francisco I, que fué cedido en 1821 al conde de Chambord. Pertenece hoy á la casa ducal de Parma.

CHAMBORD (conde de), ó duque de Burdeos, nieto del rey de Francia Carlos X, nacido en París en 1820. Desterrado en 1830, se retiró al castillo de Frohsdorf (Austria), donde murió sin posteridad en 1883. Diéronle los realistas el nombre de Enrique V. En 1873 decidió el partido monárquico intentar en provecho suyo una restauración, pero el pretendiente se negó á adoptar la bandera tricolor de la Revolución en lugar de la bandera blanca de la monarquía.

CHAMFORT [*for*] (Nicolás Sebastián Roch, llamado), literato francés, de estilo conciso é ingenioso. Se suicidó durante el Terror (1741-1794).

CHAMICAL, dep. de la prov. de la Rioja (Argentina); 3.500 h. Cap. del mismo nombre. F. C.

CHAMIL EFENDI, jefe circasiano, que se hizo célebre por su lucha contra los rusos, m. en 1871.

CHAMISSO (Adalberto de), literato y naturalista alemán, de origen francés, autor de *Pedro Schlemihl* (1781-1838).

CHAMONIX [*ní*], c. de Francia (Alta Saboya), al pie del monte Blanco; 2.800 h. Soberbio valle del Arve, célebre por sus heleros.

CHAMORRO (Frutos), político nicaragüense, que fué presidente de la República, muerto en 1855.

CHAMORRO (Juan), pintor español del s. XVII.

CHAMPAÑA, ant. prov. de Francia, cap. *Troyes*. Vinos espumosos muy célebres.

CHAMPEAUX [*pó*] (Guillermo de), filósofo escolástico, maestro de Abelardo; nacido en Champeaux, cerca de Melún; m. en 1121.

CHAMPERICO, puerto muy activo de Guatemala, á orillas del Pacífico; 2.000 h. F. C.

CHAMPLAIN (lago), entre los Estados Unidos y el Bajo Canadá, descubierto en 1608 por Champlain.

CHAMPLAIN [*plán*] (Samuel de), viajero francés, nacido en Brogage (Charenta inferior), gobernador del Canadá, y fundador de Québec (1567-1635).

CHAMPOLLIÓN [*polión*] (Juan Francisco), arqueólogo francés, nacido en Figeac; fué el primero que consiguió descifrar los jeroglíficos del antiguo Egipto (1790-1832).

CHAMPOTÓN, part. del Est. de Campeche (Méjico), cab. del mismo nombre, con 1.160 h. Puerto.

CHAMULA, part. del Est. de Chiapas (Méjico), cab. del mismo con nombre; 13.300 h.

CHANCAS, indios del Perú, rivales de los incas y dominada finalmente por aquéllos.

CHANCAY, prov. del Perú (Lima); cap. *Huacho*.

CHANCELLOR (Ricardo), navegante inglés del s. XVI, que reconoció el mar Blanco. Murió en 1556.

CHANCO, dep. de Chile (Maule); 20.000 h.; cap. del mismo nombre, con 3.300 h.

CHANCHAMAYO, río del Perú, afl. del Perené.

CHANCHÁN, metrópoli, hoy arruinada, de los chimús de la costa del Perú, cerca de Trujillo.

CHANDERNAGOR, c. y territorio francés de la India, situada á orillas del Hugli, brazo del Ganges; 25.000 h. Telas de algodón; opio.

CHANDLER (Ricardo), arqueólogo y sabio helenista inglés (1738-1810).

CHANDREJA DE QUEIJA, ayunt. del part. jud. de Puebla de Trivas (Orense); 3.100 h.

CHANGARNIER [*nié*] (Nicolás), general y político francés (1793-1877).

CHANG-HAI. V. Shanghái.

CHANLESS, explorador inglés (1826-1897), al que se deben notables descubrimientos en Bolivia.

CHANNING (William Ellery), ministro protestante americano, nacido en Newport y uno de los jefes de la secta de los unitarios (1780-1842).

CHAN-SI, prov. de la China, al S. de Mongolia: 10 millones de habitantes. Hulla.

CHANTADA, cab. de part. de la prov. de Lugo, á 50 kil. de Lugo; 15.760 h. (*chantadinos*). Fábricas de tejidos de seda, lana, algodón. Cereales, vinos; ganado. El part. tiene 7 ayunt. y 60.970 h.

CHANTAL (Santa Juana Francisca de), religiosa francesa fundadora de la orden de la Visitación, canonizada por Clemente XIII. Abuela de Madama de Sevigné (1572 1641). Fiesta el 21 de agosto.

CHANTILLY, población francesa (dep. del Oise); 4.800 h. Encajes célebres. Castillo de la Edad Media, restaurado en diversas épocas. Legado por el duque de Aumale al Instituto de Francia en 1886.

CHAN-TUNG, prov. de China, en el mar Amarillo; 27 millones de habitantes. Cap. *Tsi-Nan*.

CHANZY (Alfredo), general francés (1823-1883).

CHAÑARAL, dep. de Chile (Atacama); 4.300 hab. Cap. de su n. 2.150 hab. F. C. Minas de plata, etc.

CHAO (Eduardo), escritor y político esp. (1822-1887).

CHAPALA, v. de Méjico (Jalisco), á orillas del lago del mismo nombre, el mayor de Méjico (1.530k.c.) 8.100 h. El distrito del mismo nombre tiene 25.000.

CHAPARÉ, prov. de Bolivia (Cochabamba), cap. *Sacaba*, á orillas del río de mismo nombre.

CHAPARRAL, distr. de la prov. de Guamo, dep. del Tolima (Colombia), cerca del gran nevado de Huila; 7.200 h. Minas. Famosa gruta de Tulumí.

CHAPARRO (Manuel), religioso chileno, de la orden de San Juan de Dios, el primero que aplicó la vacuna en Chile, en 1765.

CHAPELAIN [*plán*] (Juan), poeta francés, nacido en París, autor de un mediano poema épico sobre Juana de Arco (1595-1674).

CHAPELLE [*pel*] (Claudio Manuel Luillier, llamado), poeta francés, nacido cerca de París, autor con Bachaumont de un *Viaje á Provenza y Languedoc*, lleno de ingenio (1626-1686).

CHAPÍ (el maestro), compositor español, nacido en 1851 en Villena, m. en 1909. Autor de zarzuelas alegres y vivas.

CHAPPE [*chap*] (Claudio), ingeniero y físico francés, creador del telégrafo óptico que funcionó por vez primera en 1793 (1763-1805).

CHAPTAL (Juan Antonio), químico francés, nacido en Nogaret (Lozere). Débensele procedimientos para la fabricación del alumbre, del salitre, de los cementos, el blanqueo por medio del vapor y el arte de teñir el algodón de encarnado: fué ministro en tiempo de Napoleón I (1756-18 2).

Chaptal.

CHAPULTEPEC, jardín y lugar de descanso favorito de Motezuma, al lado de Méjico. Hermosa perspectiva, palacio edificado por el virrey Galvez. Al lado está la Academia militar mejicana. Glorioso combate en 1847, contra los norteamericanos.

CHARALA, prov. de Colombia, dep. de Santander; 22.000 h. Cap. del mismo nombre, con 9.800 h. Algodón, loza, tenerías. Cría de ganado.

CHARCAS, prov. de Bolivia (Potosí), cap. *San Pedro*. Nombre antiguo de la ciudad de Chuquisaca, hoy *Sucre*, y de la audiencia de su jurisdicción, que comprendía la actual Bolivia.

CHARCOT [*kó*] (Juan Martín), médico francés, nacido en París, conocido por sus interesantes estudios sobre las enfermedades nerviosas (1825-1893).

CHARDÍN [*dín*] (Juan), viajero francés, nacido en París, autor de un excelente *Viaje á Persia y á las Indias orientales* (1643-1713).

CHARDÍN (Juan Bautista Simeón), pintor francés, nacido en París (1699-1779).

CHARENTE [*ant*], río de Francia que pasa por Angulema y se arroja en el Atlántico; 355 kil.

CHARENTE, departamento de Francia; 351.733 h. Cap. *Angulema*. Vinos y trufas.

CHARENTE INFERIOR, departamento de Francia; 453.793 h. Cap. *La Rochela*.

CHARENTÓN [*charan*], c. de Francia (Sena), en la confluencia del Sena y el Marne; 15.000 h. La casa de locos llamada « de Charenton » está hoy en el territorio de Saint-Maurice.

CHARI, río del África central, tributario del Chad.

Charlatán (*el*), cuadro de Gerard Dov, en madera (1652), en el museo de Munich.

CHARLEROI [*roá*], c. de Bélgica, á orillas del Sambre; 28.000 h. Minas de hulla, metalurgia.

CHARLES (Alejandro), físico francés, nacido en

Digitized by Google

Beaugency. Fué el primero que aplicó el hidrógeno á los globos aerostáticos (1746-1822).

CHARLES (cabo), situado al E. del Labrador.

CHARLESTON, c. de los Estados Unidos (Carolina del Sur), puerto del Atlántico; 60.000 h. Gran comercio de algodón.

CHARLET [*lé*] (Santos Nicolás), dibujante francés, autor de populares escenas militares (1792-1845).

CHARLEVILLE [*vil*], c. de Francia (Ardennes), á orillas del Mosa; 21.000 h. Armas, herrerías.

CHARLOTTENBURGO, c. de Prusia, Brandeburgo, á orillas del Spree; 306.000 h.

CHARNAY [*nè*] (Desiado), viajero francés, nacido en Fleurie (Ródano) en 1828. Se le deben estudios sobre la antigua civilización mejicana.

CHARONNE [*rón*], uno de los antiguos suburbios de París, que forma hoy parte de la capital. Es barrio obrero muy poblado.

CHARPENTIER [*pantié*] (Gustavo), compositeur francés, músico original y vigoroso, autor de *Luisa*, nacido en 1860.

CHARRÓN (Pedro), moralista francés, nacido en París, autor de un *Tratado de la Sabiduría* (1541-1603). Amigo de Montaigne, tiene más método que él.

CHARRÚAS, tribu india del NE. de la república Argentina, que viven á orillas del río Bermejo.

CHARTIER [*tié*] (Alano), poeta y moralista francés, nacido en Bayeux (1386-1449).

CHARTRES [*chartr*], c. de Francia, cap. del dep. de Eure y Loir; 23.000 h. Hermosa catedral.

CHASCOMÚS, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 5.660 h., á orillas del lago de su n. Hermoso parque. Cría de ganado, pesca. F. C.

CHASSAING (Juan), poeta argentino (1858-1864).

CHASSERIAU [*chaseriô*] (Teodoro), pintor francés, nacido en Samaná (Dominicana), autor de lienzos de admirable colorido (1819-1856).

CHATEAUBRIAND [*tobriân*] (vizconde Francisco Renato de), ilustre escritor francés, nacido en San Malo. Viajó por Norte América, volvió á Francia en el momento de la Revolución y emigró en 1792. En tiempos de la Restauración, fué ministro de Relaciones exteriores. Se le debe: *el Genio del Cristianismo*, *Atala*, *Renato*, *los Mártires*, *el Último Abencerraje*, *Itinerario de París á Jerusalén*, y *Memorias de Ultratumba*. Sus cualidades principales son la riqueza del estilo, la sensibilidad, la imaginación, la elocuencia, la potencia descriptiva y el colorido. Han ejercido las obras de Chateaubriand poderosa influencia en el desarrollo de la literatura romántica (1768-1848).

Chateaubriand.

CHATEAUDÚN [*todún*], c. de Francia (Eure y Loir); 7.200 h.

CHATEAU-LAFITE [*chatolafit*], viñedo que produce uno de los mejores vinos tintos de Burdeos.

CHATEAU MARGAUX [*chatomargó*], viñedo cerca de Burdeos, que produce un vino estimado.

CHATEAUROUX [*chatorú*] c. de Francia (Indre), á orillas del Indre; 25.500 h. Paños.

CHATEAUROUX (María Ana de MAILLY-NESLE, duquesa de), una de las favoritas de Luis XV, ambiciosa y enérgica (1717-1744).

CHATEAU-THIERRY [*chatió*], c. de Francia (Aisne), á orillas del Marne; 7.500 h. Patria de La Fontaine.

CHATEAU-YQUEM, viñedo de Francia que produce uno de los mejores vinos blancos de Burdeos.

Châtelet, nombre de dos fortalezas del antiguo París. El *Gran Châtelet*, derribado en 1802, estaba situado en el margen derecho del Sena. El segundo, en el margen izquierdo, servía de prisión.

CHATELLERAULT [*chaielró*], c. de Francia (Viena), á orillas del Viena; 18.000 h. Manufactura de armas y cuchillería.

CHATHAM ó **CHATAM**, c. de Inglaterra, condado de Kent, á orillas del Medway, afluente del Támesis; 45.000 h. Puerto militar importante, arsenal.

CHATHAM, archipiélago inglés de Oceanía, al E. de la Nueva Zelandia.

CHATT-EL-ARAB, río de la Turquía de Asia, formado por la reunión del Tigris y el Eufrates; pasa por Basora y desagua en el golfo Pérsico.

CHÁTTERTON (Tomás), poeta inglés, nacido en Bristol. Caído en la miseria se envenenó (1752-1770).

Châtterton, drama conmovedor de Alfredo de Vigny, representado con gran éxito en 1835.

CHAUCER (Geoffrey), poeta inglés, nacido en Londres, autor de los *Cuentos de Cantorbery*. Imitó el arte clásico y el arte italiano. Fué uno de los fundadores de la literatura poética inglesa (1300-1400).

CHAUCHINA, ayunt. del part. jud. de Santa Fe (Granada); 2.920 h.

CHAUDÓN [*chó*] (Luis Mayeul), benedictino de Cluni, autor de un *Diccionario histórico*, publicado en colaboración con Delandine (1737-1817).

CHAULNES [*chon*] (María José de), físico y químico francés, que descubrió los carbonatos alcalinos (1741-1793).

CHAUMONT [*chomón*], c. de Francia, á orillas del Marne; 15.000 h. Cuchillería afamada, quincalla.

CHAUX DE FONDS (La) [*chodfón*], c. de Suiza, c. de Neuchatel; 39.000 h. Relojería.

CHAVARITO (Domingo), pintor esp. del s. XVIII.

CHAVÉE [*vé*] (Honorato José), sabio belga, nacido en Namur, uno de los fundadores de la lingüística moderna (1815-1877).

CHAVERO (Alfredo), jurisconsulto, político y escritor mejicano, n. en México en 1841.

CHAVES (Jerónimo de), geógrafo sevillano del s. XVI, autor de una notable *Cronología de los tiempos* (1580).

CHAVES, c. de Portugal (Tras os Montes); 7.500 h. Baños.

CHAVEZ (Ecequiel A.), pedagogo mejicano, n. en 1868.

CHAVÍN, pueblo de la prov. de Huari, dep. de Ancachs (Perú), ruinas indias; 1.200 h.

CHAYANTA, prov. de Bolivia (Potosí), cap. *Colquechaca*.

J. de Chaves.

CHELIF, río de Argelia, que baña Orleansville y desagua en el Mediterráneo dos después de un recorrido de 680 kil.

CHELSEA [*sí*], c. de Inglaterra, reunida hoy con Londres, á orillas del Támesis.

CHELVA, cab. de part. de la prov. de Valencia, á 69 kil. de Valencia; 5.400 h. (*chelvanos*). El part. tiene 19 ayunt. y 32.590 h. Vino, aceite, miel.

CHELLA, ayunt. del part. jud. de Enguera (Valencia); 2.690 h.

CHELLES [*chel*], población de Francia, dep. de Sena y Marne; 4.800 h. Estación prehistórica famosa de principios de la edad cuaternaria.

CHEMNITZ, c. de Sajonia, á orillas del río del mismo n.; 290.000. Hilados, tejidos y metalurgia.

CHENES (Los), part. del Est. de Campeche (Méjico), cab. *Hopelchen*.

CHENIER [*nié*] (Andrés), célebre poeta francés, nacido en Constantinopla, autor de hermosas elegías é idilios; guillotinado á los 32 años durante el Terror (1762-1794).

CHENIER (María-José), hermano del anterior y poeta dramático, n. en Constantinopla (1764-1811).

CHER, departamento francés, formado por una parte del antiguo Berry, cap. *Bourges*; 227.000 h.

CHERBA ó **CHERBES**, isla de Túnez, en el golfo de Gabes; 40.000 h. Esponjas, coral. V. GERBES.

CHERBURGO, c. de Francia, dep. de la Mancha. Plaza fuerte y puerto militar; 41.000 h.

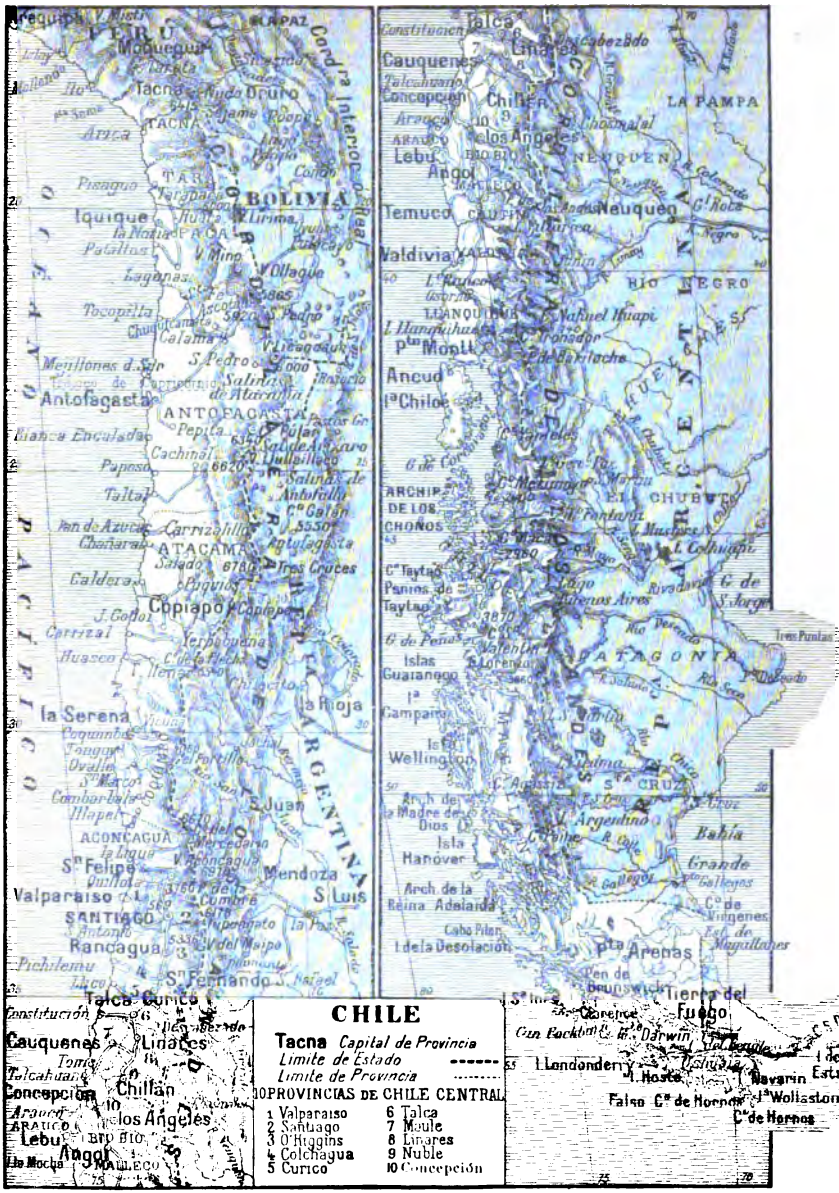
CHERBULIEZ (Víctor), novelista francés de origen suizo (1829-1899).

CHEROKES [*kés*], indios Pieles Rojas de los Estados Unidos, raza inteligente, completamente civilizada hoy día.

CHERT, ayunt. del part. jud. de San Mateo (Castellón de la Plana); 2.600 h. Pizarra, jaspe, hulla.

CHERTA, ayunt. del part. jud. de Tortosa (Tarragona); 2.870 h. Aceite, cáñamo, corcho, curtidos.

Digitized by Google


CHILE
Tacna Capital de Provincia
Limite de Estado
Limite de Provincia
10 PROVINCIAS DE CHILE CENTRAL
1 Valparaiso
2 Santiago
3 O'Higgins
4 Colchagua
5 Curico
6 Talca
7 Maule
8 Linares
9 Nuble
10 Concepción
PERU
BOLIVIA
ARGENTINA
PACIFICO
ATLANTICO
LA PAMPA
NEUQUEN
RIO NEGRO
CHUBUT
PATAGONIA
SANTA CRUZ
TIERRA DEL FUEGO
Iquique
Antofagasta
Copiapo
La Serena
Valparaiso
SANTIAGO
Rancagua
Talca
Curico
Cauquenes
Linares
Concepción
Chillan
Los Angeles
Lebu
Angol
Temuco
Valdivia
Ancud
Chiloé
Puerto Montt
Neuquen
Mendoza
S. Luis
S. Juan
La Rioja
Punta Arenas
Bahia Grande
Estrecho de Magallanes
Islas Falkland
Islas Malvinas
Islas Wellington
Islas Guaianeco
Islas Campana
Islas Hanover
Islas Navarin
Islas Wollaston
Islas Hornos
Islas Falso C. de Hornos
Islas Tres Puntas
Islas Tierra del Fuego
Islas Estados
Islas Londonderry
Islas Hoste
Islas Darwin
Islas Gran Pockham
Islas Lennox
Islas Nueva
Islas Picton
Islas Nueva
Islas Diego Ramirez
Islas Desolación
Islas Reina Adelaida
Islas Dos Hermanos
Islas Madre de Dios
Islas Argentino
Islas Pinto
Islas Gallegos
Islas Cabo Pilar
Islas Pen de Brunswick
Islas Cabo Virgenes
Islas Cabo Vírgenes
Islas Cabo Blanco
Islas Cabo Negro
Islas Cabo Frio
Islas Cabo Fuerte
Islas Cabo Tres Puntas
Islas Cabo Tres Puntas
Islas Cabo Tres Puntas

CHERUBINI [*ke*] (Salvador), célebre compositor de música, nacido en Florencia, director del Conservatorio de París. Su estilo es elevado y tienen sus obras gran sentimiento dramático (1760-1842).

Cherubini.

CHESAPEAKE [*pik*], bahía de los Estados Unidos, á orillas del Atlántico; magnífica rada, en la que está edificada la ciudad de Baltimore.

CHESELDEN (Guillermo), célebre cirujano y oculista inglés (1688-1752).

CHESTE, ayunt. del part. jud. de Chiva (Valencia); 6.040 h. F. C. Vinos, ganado; esparto.

CHESTE. V. PEZUELA.

CHÉSTER c. de Inglaterra, cap. del condado del mismo nombre; 40.000 h. Quesos afamados. El condado tiene 600.000 h.

CHESTERFIELD [*fild*] (Felipe), político y escritor inglés, nacido e Londres, autor de las *Cartas á mi hijo*, escritas con elegancia, pero de moral á veces discutible; amigo de Montesquieu (1694-1773).

CHEVALIER [*lié*] (Michel), economista francés, eminente defensor del libre cambio (1806-1879).

CHEVIOT (MONTES), cadena de montañas que separa Escocia de Inglaterra. Bosques, pastos, hulla.

CHÍA, distr. de la prov. de Bogotá, dep. de Cundinamarca (Colombia); 5.300 h. Huertas hermosas.

CHIAPA, dep. del Est. de Chiapas (Méjico), cab. del mismo n., con 5.600 h. Cereales y legumbres.

CHIAPAS, uno de los Estados de Méjico; 70.524 k. c. y 437.000 h., cap. *Tuxtla Gutiérrez*. Dividido en 12 dep. y 4 part.: *Tuxtla Gutiérrez, Las Casas, Comitán, Pichucalco, Chiapa, Chilón, Soconusco, Palenque, Simojovel, Tonalá, Libertad, Mezcalapa, Chamula, La Frailesca, Motozintla, Zintalapa*. Grandes riquezas minerales, salinas, maderas finas; café, añil, algodón, pita.

CHIAUTLA, dist. del Est. de Puebla (Méjico), cab. del mismo nombre, con 3.400 h.

CHIAVARI, c. de Italia (prov. de Génova), puerto en el Mediterráneo; 13.000 h.

CHIBCHAS ó **MUISCAS,** pueblo civilizado que encontraron establecido los españoles en Nueva Granada cuando la descubrieron en el siglo XV.

CHICAGO, c. de los Estados Unidos (Illinois), á orillas del lago Michigan; 2.185.000 h. Inmenso comercio de los productos del Oeste americano: trigos, ganado, carnes saladas, aceite, etc. Importantes fábricas. La ciudad se ha desarrollado durante el siglo XIX con increíble rapidez y es hoy día una de las primeras ciudades comerciales del mundo tanto para el comercio de los cereales, como para el de las carnes heladas, secas ó saladas. Fábricas de máquinas, de vagones, manufacturas de muebles, de tabacos, tenerías, cervecerías. Treinta y cinco líneas de ferrocarril, canal del Illinois, puerto muy activo en el lago Michigan.

CHICAMOCHA ó **SOGOMOSO,** río de Colombia, afluente del Magdalena, que nace en el páramo de las Cruces. Tiene 500 kil. de curso; poco navegable.

CHICLANA DE LA FRONTERA, cab. de part. de la prov. de Cádiz, á 20 kil. de Cádiz; 10.770 h. (*chiclaneros*). Canteras de yeso. Esparto, tejidos, alfarerías. Aguas termales sulfurosas. Patria de García Gutiérrez. Vinos. El part. tiene 3 ayunt. y 27.500 h.

CHICLAYO, c. del Perú, cap. del dep. de Lambayeque y de la prov. de su nombre 13.500 h. F. C.

CHICLIGASTA, dep. de la prov. de Tucuman (Rep. Argentina); 25.000 h. Cap. del mismo nombre.

CHICOANA, dep. de la prov. de Salta (Rep. Argentina); 6.000 h. Cap. del mismo nombre.

CHICONTEPEC, cant. del Est. de Veracruz (Méjico), cab. del mismo nombre, con 1.300 h.

CHICHESTER, c. de Inglaterra (Sussex); 13.000 h.

CHICHEN ITZA, ant. c. del Yucatán, emporio de la civilización maya. Ruinas maravillosas.

CHICHIMECAS, tribu mejicana, establecida en Texcoco; fundó con otras el reino de Acolhuacán.

CHIERI, c. de Italia, prov. de Turín; 12.700 h.

CHIETI, c. de Italia (Abruzo Citerior); 22.500 h.

CHIHUAHUA, uno de los Est. de Méjico; 233.094 k. c. y 410.000 h. Cap. *Chihuahua* ó *Iturbide*, dividido en 11 distr.: *Chihuahua, Galeana, Hidalgo, Mina, Andrés del Río, Camargo, Bravos, Guerrero, Arteaga, Jiménez, Rayón*. Oro, plata, cobre, estaño.

CHIHUAHUA, c. de Méjico, cap. del Est. de su nombre, con 40.000 h. Explotaciones mineras.

CHILAPA, cab. del distr. de Alvarez, Est. de Guerrero (Méjico), con 7.500 h. Obispado.

CHILDEBERTO I°, hijo de Clodoveo y rey de París de 511 á 558. — CHILDEBERTO II, hijo de Sigeberto y Brunequilda, rey de Austria en 596. — CHILDEBERTO III, rey de Francia, de 695 á 711.

Childe Harold (*Peregrinación de*), narración en la que se juntan los cuadros más encantadores con las impresiones de un alma agitada; este poema de Byron es el que mejor revela su genio (1812-1818).

CHILDERICO I°, padre de Clodoveo, rey de los francos (436-481). — CHILDERICO II, rey de Austrasia en 660 y de Francia en 670, asesinado en 673. — CHILDERICO III, el último rey merovingio, de 743 á 752, destronado por Pipino el Breve.

CHILE, Estado de la América del Sur, que ocupa una ancha y estrecha faja, entre el Pacífico y los Andes. Mide 763.455 kil. c. y cuenta 3.400.000 h. (*chilenos*). Cap. *Santiago*.

GEOGRAFÍA. — Al N. de Chile son los Andes Chilenos, el borde occidental de la meseta boliviana; son muy elevados y en algunos puntos pasan de 6.000 m. Luego se componen de una cadena única, de una altura media de 4.000 m., donde se hallan algunos de los puntos más altos de los Andes: Copiapó, Llullaillaco, Aconcagua. Al S. de Chile la cordillera, coronada en algunos puntos de heleros, va disminuyendo insensiblemente hasta el cabo de Hornos. Paralela á la cordillera andina existe otra cadena costanera, que no pasa nunca de 2.000 m. de altura. De ambas sierras nacen multitud de ríos, generalmente poco caudalosos y no navegables. La costa está sumamente recortada y cercada de numerosos archipiélagos en la parte del S.

Armas de Chile.

La flora de Chile septentrional forma transición entre la de los trópicos y la austral y hacia el S. del continente reina una flora antártica análoga á la flora ártica de Europa.

En la parte N. se encuentran enormes riquezas minerales: salitre, cobre, plata y oro, guano, etc. La parte central del país es una zona eminentemente agrícola, de clima excelente. Entre las principales producciones del suelo deben citarse los cereales y la vid.

HISTORIA. — Fué Chile la última parte de América conquistada por los españoles. Después de dos tentativas de Almagro y Camargo, consiguió Pedro de Valdivia establecerse en dicho país en 1540, fundando á Santiago en 1541. Tuvo que luchar desde el principio con mil dificultades entablándose desde su llegada con los indomables araucanos una lucha que había de durar siglos. Pedro de Valdivia cayó en 1554 en manos del caudillo Caupolicán, después de la derrota de Tucapel y pereció en horrible suplicio. Vengó su muerte Hurtado de Mendoza, hijo del virrey de Lima, á quien acompañó en su expedición el célebre poeta Ercilla, quien se inspiró en dicha guerra para escribir su hermoso poema la *Araucana*. Caupolicán fué preso y asaeteado vivo, si bien no debe imputarse esta crueldad á Mendoza, sino á su lugarteniente Reinoso. No consiguieron con esto someter los españoles á los araucanos, la lucha duró más de dos siglos y sólo pudieron los españoles domar aquella raza cuando la hubieron hecho degenerar por completo los vicios y la miseria. Capitanía general desde 1561, nada ocurrió de particular en Chile durante la época del coloniaje. Por otra parte la poca abundancia de oro y plata en el país alejó durante largo tiempo de Chile á los inmigrantes, constituyéndose sin embargo poco á poco una po-

Digitized by Google

blación agrícola, laboriosa, seria y poco mezclada con elementos extranjeros.

En 1808 ocurrieron los primeros levantamientos populares, que no tomaron empero forma verdaderamente revolucionaria hasta 1811. Pero aquel amago de independencia fué sofocado en 1814 en la batalla de Rancagua, huyendo á Mendoza sus principales fautores. Allí se unieron con San Martín y resolvió éste pasar á Chile para atacar á los españoles en el Perú. Las victorias de Chacabuco (1817) y de Maipo (1818) concedieron definitivamente su independencia á Chile, permaneciendo sin embargo fuertes los españoles en la isla de Chiloé hasta 1826, gracias al heroísmo del brigadier Quintanilla. La armada nacional organizada por San Martín y confiada á Blanco Encalada y luego á lor Cochrane ayudó poderosamente á los americanos en su guerra contra España.

De 1818 á 1823 ejerció el general O'Higgins una verdadera dictadura. Sucedióle Ramón Freire hasta 1827, reemplazado por Francisco Antonio Pinto, bajo cuya administración se proclamó la Constitución liberal de 1823. Siguieron en el poder el general Lastera (1829-1831); Pinto (reelegido de 1829 á 1831); Joaquín Prieto (1831-1841), quien proclamó la constitución conservadora de 1833; Manuel Bulnes (1841-1851), durante cuya presidencia reconoció España la independencia de Chile (1844), Manuel Montt (1851-1861). Hasta entonces los diversos presidentes habían ejercido más bien una dictadura severa que otra cosa. El advenimiento de Joaquín Pérez (1861-1871) inauguró un sistema de gobierno liberal. Durante su presidencia, intervino Chile en la guerra entre España y el Perú, pero no estaba el país preparado para la guerra, y aunque la *Esmeralda* se apoderó de la goleta española *Covadonga*, la escuadra de Méndez Nuñez bombardeó á Valparaíso en 1866. Firmóse la paz en 1879. Siguieron á Pérez, Federico Errázuriz (1871-1876), que organizó la marina chilena y dió gran impulso á las obras públicas; Aníbal Pinto (1876-1881), que declaró la guerra al Perú y á Bolivia en 1879 con motivo de la posesión de las famosas salinas de Atacama, que terminó en provecho de Chile por el tratado de Ancón, con el Perú (1883) y por una tregua indefinida con Bolivia (1884).

Los presidentes siguientes fueron Domingo Santa María (1881-1886), José Manuel Balmaceda (1886-1891), que terminó su presidencia arrollado por una revolución; Jorge Montt (1891-1896, Federico Errázuriz (1896-1901), Germán Riesco (1901-1906), Pedro Montt (1906-1910) y Ramón Barros Luco, elegido en 1910.

Chile (*Historia física y política de*), por Claudio Gay (1844-1865). Una de las mejores obras de esta clase. Comprende veintiocho tomos, y es notable sobre todo desde el punto de vista de la historia natural.

Chile (*Historia general de*), obra de conjunto importantísima de Barros Arana (1884-1898).

CHILECITO, dep. de la prov. de Rioja (Rep. Argentina); 9.000 h. Cap. del mismo n. con 3.000 h. F. C. Explotación de ricos yacimientos de oro, de plata, de cobre, de hierro y de níquel. Huertas de naranjos, de olivos y granados. Vides.

CHILES, volcan activo de Colombia; 4.850 m.

CHILOÉ, prov. de Chile, cap. *Ancud*, formada por los archipiélagos de Chiloé, Chonos y Guaitecas, forma los dep. de *Ancud*, *Castro* y *Quinchao*; 14.500 h.

CHILOÉ, archipiélago chileno (Pacífico). Último baluarte de España en América, se rindió en 1826.

CHILÓN, dep. del Est. de Chiapas (Méjico), cab. del mismo nombre, con 1.600 h.

CHILPANCINGO, cab. del distr. de Bravos, en el Est. de Guerrero (Méjico), con 7.500 h.

CHILPERICO Ier, rey de Neustria de 561 á 584, asesinado por orden de su mujer Fredegunda.

CHILLÁN, volcán de Chile (Ñuble); 2.888 m.

CHILLÁN, dep. de Chile (Ñuble); 67.100 h. — C. de Chile, cap. de la prov. de Ñuble y del dep. de su nombre; 37.100 h. F. C. Ganado. Cereales, vinos, etc.

CHILLÓN, ayunt. del part. jud. de Almadén (Ciudad Real); 3.420 h. F. C. Plata y plomo argentífero.

CHIMALTENANGO, dep. de Guatemala; 58.500 h. y 2.500 k. c.; cap. del mismo n.; 3.000 h. Cereales.

CHIMAY [*mé*], c. de Bélgica (Henao); 3.500 h. Cuna de una ilustre familia.

CHIMBO, c. del Ecuador (Bolívar); 4.000 h.

CHIMBORAZO, una de las montañas más elevadas de los Andes, antiguo volcán; 6.310 m. En 1880 realizó por primera vez su ascensión Whymper.

CHIMBORAZO, prov. del Ecuador, cap. *Riobamba*, formada por los cantones de *Alausí*, *Colta*, *Guano*, *Riobamba* y *Sangay*; 125.000 h. y 8.200 k. c.

Digitized by Google

CHINA, uno de los mayores países del mundo, situado en el Asia central y oriental, limitado al N. por Siberia, al E. por el Pacífico, al O. por el Turquestán ruso y al S. por el imperio de las Indias y el Tonquín. Mide unos 11 millones de k. c. y está poblado por unos 400 millones de habitantes (*chinos*).

Geografía. — Divídese China en dos partes: 1º la *China propiamente dicha*, que comprende 18 provincias y se extiende al centro y al E.; 2º la *China exterior*, que comprende la Manchuria, la Mongolia, el Turquestán y el Tibet; 11 millones de habitantes.

Está bañada China por tres mares, el mar Amarillo, el mar Oriental y el mar de la China, en los que desaguan, entre otros muchos, cuatro grandes ríos, el Pei-Ho, el Hoang Ho ó río Amarillo, el Yang-tse-Kiang ó río Azul y el Si-Kiang ó río de Cantón. Forman con sus afluentes, una vastísima red fluvial fácilmente navegable en su mayor parte.

Armas de China.

Es China un país casi exclusivamente agrícola, y acaso en ningún país del mundo es el suelo tan favorable al cultivo. El arroz es el principal producto alimenticio de la China propiamente dicha, pues exige su cultivo mucha humedad y mucho calor. Ocupa próximamente la octava parte de las tierras cultivadas y constituye la base de la alimentación china. Entre los demás cultivos, merecen especial mención los árboles frutales y el té, el bambú, el añil, la caña de azúcar, etc.

Es acaso China el país donde más abunda la hulla, encerrándolo quizás el suelo de todas las provincias. Pero su explotación es casi nula. Extráense oro, plata, plomo, estaño, cobre, cinc y kaolín.

La industria china, entregada hasta ahora á pequeñas explotaciones, sin maquinaria suficiente, no ha tomado aún el desarrollo á que puede aspirar la gran laboriosidad y destreza de sus habitantes.

En cuanto á las vías de comunicacion, las carreteras están mal cuidadas y los ferrocarriles apenas existen. Pero, merced á la admirable red fluvial del país, se transportan con rapidez personas y mercancías de un punto á otro del inmenso territorio.

Historia. — La historia de la China es bastante fabulosa, y parece remontarse la fundación del imperio á Fu Hi, primer legislador del país (s. XXX a. de J. C.), ó á Yu, primer emperador de la dinastía de los Yia (2204-1776). De las dinastías que sucedieron á la de los Yia son las más notables la de los Cheu (1122 a. de J. C.), que vió nacer á Confucio y la de los Tsin (255), que abolió el feudalismo. Apoderáronse los mongoles de la China por primera vez de 1280 á 1368, y definitivamente en 1644. La dinastía mongólica de los Tsing empezó en aquella época y ha durado hasta la revolución de 1912.

Durante todo el siglo XIX tuvo China que sostener varias guerras contra los europeos, que á toda costa querían abrir aquel imperio cerrado á su comercio y su civilización. Vencida sucesivamente por los ingleses, los franceses y los rusos, tuvo poco á poco que ir abriendo gran número de puertos al comercio europeo y que ceder parte de sus territorios á dichas potencias. En 1894 declaró el Japón la guerra á China á propósito de la Corea, siendo China completamente derrotada. Una revolución, que estalló en 1912, acabó con la abdicación del emperador y la instauración de la república. La religion más extendida por China es la de Confucio, pero se encuentran igualmente adherentes del budismo, del taoísmo, mahometanos, judíos y cristianos.

CHINA (MAR DE LA), parte del océano Pacífico comprendida entre China, Indochina, Sumatra, Borneo, las Filipinas y Formosa.

CHINÁCOTA, distr. de la prov. de Cúcuta, dep. Norte de Santander (Colombia); 8.200 h.

CHINANDEGA, dep. de Nicaragua; 35.000 h. Cap. del mismo nombre, con 15.000 h. Algodón, cacao. F. C.

CHINCHA, prov. del Perú (Ica), cap. *Pisco*.

CHINCHA ALTA, c. del Perú (Ica); 6.000 h.

CHINCHAS (ISLAS), islas del Perú, célebres por sus depósitos de guano.

CHINCHAYCOCHA, lago del Perú (Junín), al S. del cerro de Pasco. Es uno de los mayores de América y nacen de él los ríos Pari y Mayo. Allí consiguieron los americanos la victoria de Junín, en 1824.

CHINCHAYSUYO, nombre que daban en tiempos de los incas á la parte del Perú situada al N. del Cuzco, y que comprendía las actuales provincias de Ayacucho, Junín, Ica y Lima.

CHINCHILLA DE MONTE-ARAGÓN, cab. de parte de la prov. de Albacete, á 11 kil. de Albacete; 6.840 h. (*chinchillanos*). F. C. Cereales y industria bastante activa. El part. tiene 12 ayunt. y 28.720 h.

CHINCHIPE, afluente del Marañón, que nace en el Ecuador y desemboca antes del Pongo de Manseriche.

CHINCHÓN, cab. de part. de la prov. de Madrid, á 45 kil. de Madrid; 5.050 h. (*chinchonenses*). F. C. El partido tiene 17 ayunt. y 47.300 h.

CHINCHÓN (condesa de), esposa de un virrey del Perú, que introdujo en Europa en el s. XVIII el uso de la quina contra la fiebre.

CHINÚ, distr. del dep. de Bolívar (Colombia); 9.500 h. En tiempos de la conquista era residencia de la mujer del cacique Tota, y allí encontraron los españoles prodigiosas riquezas.

CHIOGGIA, c. de Venecia; 31.000 h. Puerto situado en la desembocadura del Brenta.

CHIPATÁ, distr. de la prov. de Vélez, dep. de Santander (Colombia); 6.800 h. Allí se celebró la primera misa en el Nuevo Reino de Granada.

CHIPIONA, ayunt. del part. jud. de Sanlúcar de Barrameda (Cádiz); 4.100 h. (*chipioneros*). F. C.

CHIPKA, burgo de Rumelia, cerca del cual se encuentra un desfiladero, teatro de una lucha encarnizada entre los rusos y los turcos en 1877.

CHIPPEWAYS, indios Pieles Rojas del Estado de Michigan (Estados Unidos), y en la parte del Canadá que linda con dicho Estado.

CHIPRE, isla del mar Mediterráneo oriental, á la entrada del golfo de Alejandreta; 9.590 k. c.; 262.000 h. (*chipriotas*). Fué en la edad media el centro de un reino cristiano, gobernado por la casa de Lusignán; perteneció después la isla sucesivamente á Venecia y á Turquía; fué cedida á Inglaterra por los turcos en 1878. C. pr. *Nicosia, Famagusta*. Buenos vinos.

CHIQUIMULA, dep. de Guatemala, 65.700 h. y 4.950 k. c.; cap. del mismo n., 10.000 h. Ganado.

CHIQUINQUIRÁ, prov. del dep. de Boyacá (Colombia), cap. del mismo n., con 13.100 h. Importante romería. Minas de esmeraldas y de sal.

CHIQUITOS, prov. de Bolivia (Santa Cruz), poblada por los indios de dicho nombre. Cap. *San José*.

CHIQUITOS, raza de indios de Bolivia y Brasil.

CHIRAZ, c. de Persia; 32.000 h. Vino, almendras.

CHIRIGUANOS, indios de la familia guaraní, que habitan al O. del Chaco argentino.

CHIRINOS (Juan de), jesuita esp., n. en Osuna en 1556, que pasó su vida en Filipinas y escribió una interesante descripción de dicho país. Murió en 1634.

CHIRIQUÍ, laguna de América central, formada por el mar de las Antillas, en la costa E. de Costa Rica, excelente puerto. Río y montaña de Centro América.

CHIRIQUÍ, prov. de Panamá; 53.000. Cap. *David*.

CHIRIVEL, ayunt. del part. jud. de Vélez-Rubio (Almería); 2.870 h. Cereales, cría de ganado.

Chisperos, jóvenes porteños que en los días de mayo propagaron el incendio revolucionario.

CHITA, distr. de la prov. de Cocuy, dep. de Boyacá (Colombia); 8.000 h. Minas de sal gema.

CHITA, río del Perú, que nace en el Ecuador y sirve de límite á las provincias de Piura y Paita.

CHITAGÁ, río de Colombia, dep. de Santander.

Chión de las tapavillas, obra de Quevedo, en defensa de las medidas tomadas por Olivares (1630).

CHITRÉ, v. de Panamá (prov. de los Santos); 9.800 h. Ganado. Comercio bastante importante.

CHIVA, cab. de part. de la prov. de Valencia, á 32 kil. de Valencia; 4.930 h. (*chivanos*). F. C. Vinos. El part. tiene 10 ayunt. y 27.440 h.

CHIVACOA, cap. del distr. de Bruzual, Est. de Lara (Venezuela).

CHIVASSO, c. de Italia, prov. de Turín; 10.000 h.

CHIVILCOY, part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina), 39.000 h. Comercio importante. F. C.

Digitized by Google

CHMIELNICKI (Bogdán Zenón), hetmán de los cosacos de la Ukrania. Reconoció en 1654 la soberanía de Rusia (1593-1657).

CHOAPAM, distr. del Est. de Oaxaca (Méjico), cab. del mismo nombre, con 700 h.

CHOCANO (José Santos), poeta peruano, n. en Lima en 1867. Su obra *Alma América* (1908) muestra gran originalidad é inspiración.

CHOCÓ, comarca de Colombia (Cauca), constituida por una inmensa llanura de clima húmedo y malsano. V. pr. *Buenaventura*.

CHOCONTÁ, prov. de Colombia (dep. de Cundinamarca); 49.000 h. Cap. del mismo nombre con 8.900 h. Era ciudad importantísima de los zipas, en tiempo de la conquista. Minas.

CHOCZIM, c. de Rusia (gob. de Besarabia), á orillas del Dniéster; 20.000 h. Victoria de Juan Sobieski sobre los turcos en 1673.

CHODZKO, historiador polaco (1800-1871).

CHOISEUL [*chuasel*] (duque Esteban Francisco de), político francés, ministro de Luis XV y hábil administrador (1719-1785).

CHOLET [*cholé*], c. de Francia, dep. de Maine y Loira; 20.500 h. Fabricación de lienzos y pañuelos.

CHOLÓN, c. de la Cochinchina francesa; 41.000 h. Centro industrial y comercial, arroz, alfarerías.

CHOLONES, tribu de indios que habitan las márgenes del río Huallaga en el Perú.

CHOLOS, indios medio civilizados de Guatemala.

CHOLULA, distr. del Est. de Puebla (Méjico), cab. del mismo n. con 6.900 h. Pirámide india famosa, de 427. m de base por 55 m. de alto.

CHOLUTECA, río de Honduras, que desemboca en el golfo de Fonseca.

CHOLUTECA, dep. de Honduras, 31.000 h.; cap. del mismo n., 6.400 h. Maderas, zarzaparrilla.

CHONE, canton y c. del Ecuador (Manabí).

CHONES, río del Ecuador (Manabí), que desemboca en la bahía de Caráquez, cerca de las ruinas del pueblo de dicho n., fundado por los caras.

CHONOS, archipiélago al S. de Chiloé (Chile).

CHONTALES, páramo de los Andes Colombianos, en el departamento de Santander.

CHONTAQUIROS, una tribo de indios del Perú.

CHOPÍN [*pán*] (Federico Francisco), célebre pianista polaco de origen francés, cuyas composiciones, de carácter romántico, son notables por la profundidad del sentimiento, la sobriedad y expresión del estilo. Su *Marcha fúnebre* es popular (1809-1849).

Chopin.

Chorisos, nombre dado durante el reinado de Carlos III á los partidarios de la compañía del teatro del Príncipe, opuestos á los *polacos* ó partidarios del teatro de la Cruz.

CHOROLOQUE, montaña de los Andes (Bolivia).

CHORRERA, v. de Panamá, á orillas del río del mismo nombre, estación veraniega; 4.000 h.

CHORRILLOS, v. del Perú (dep. de Lima); 4.300 h. Baños de mar. Victoria de los chilenos sobre los peruanos en 1881.

CHORROARÍN (Luis José), jesuita y bibliófilo argentino, natural de Buenos Aires (1757-1833).

CHOS MALAL, dep. de la Gobernación del Neuquén (Argentina). Cap. *Picú Leufú*.

CHOTA, prov. del Perú (Cajamarca); cap. del mismo nombre, con 13.000 h. Minas de azogue. En los alrededores importantes ruinas de Pachacamac.

CHÓVAR, pueblo de la prov. de Castellón de la Plana; 1.000 h. Minas de cobalto. Fábricas de corcho.

CHOYA, dep. de la prov. de Santiago del Estero (Argentina); 10.000 h. Cap. *San Pedro de Choya*. F. C.

CHOZAS DE ABAJO, ayunt. del part. jud. de León; 2.880 h. Cañamo, vino, ganado.

Chuanos, nombre que se dió en Francia á los insurrectos vandeanos de tiempos de la Revolución. Los chuanes, después de haber conseguido algunos triunfos, fueron vencidos por Kleber, Marceau y Hoche.

CHUBUT, río de Patagonia que desagua en el Atlántico. Gobernación de la Argentina, entre el Atlántico y los Andes. 247.000 kil. c. y 5.000 h.

CHUCUITO, prov. del Perú (Puno); cap. *Juli*. — Población de dicho departamento, á orillas del lago Titicaca; 5.000 h. Fábricas de mantas. Tenía cerca; de 50.000 h. á principios del siglo XVIII.

CHUECA (Federico), compositor español (1846-1908).

Chuetas, nombre dado en Mallorca á los descendientes de judíos conversos.

Chu-King (es decir *el Libro de los anales*), colección de los más antiguos documentos escritos de la China, coordenados por Confucio. Es un hermoso tratado de moral y de política en ejemplos.

CHULILLA (GARGANTA DE). V. TURIA.

CHULUMANÍ, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Sud Yungas (La Paz); con 4.750 h. Minas de oro.

CHUMA, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Muñecas (La Paz); 4.300 h. Minas de estaño.

CHUMLA, c. de Bulgaria; 23.000 h. Sedas, cueros.

CHUNCHOS, tribu de indios aún sin civilizar, que viven en el Perú, al N. del dep. del Cuzco.

CHUNUPÍS, tribu de indios de la provincia de Corrientes (Argentina), mezclados hoy con los tobas.

CHUNVIVILCAS, prov. del Perú (Cuzco), cap. *Santo Tomás*.

Chupandinos, nombre dado en Buenos Aires en 1857, á los partidarios de la organización nacional, opuestos á los separatistas ó *pandilleros*.

CHUPILTAS, tribu de indios que viven errantes á orillas del río Salado y en el Est. de Tucumán.

CHUQUIBAMBA, c. del Perú, cap. de la prov. de Condesuyos (dep. de Arequipa); 6.000 h. Cereales.

CHUQUISACA, dep. de Bolivia, cap. *Sucre*, formado por las prov. de *Acero*, *Cinti*, *Tomina* y *Yamparaez*; 204.500 h. y 68.420 k. c.

CHUQUISACA. V. SUCRE.

CHURCH (Federico Edwin), paisagista americano, n. en 1826 en Hartford (Connecticut). Viajó largo tiempo por América, ejecutando allí paisajes hermosos de los llanos venezolanos y de los Andes ecuatorianos.

CHURCHILL (Carlos), poeta satírico inglés, nacido en Westminster (1731-1764).

CHURCHILL (lor Randolfo), político y orador inglés, fundador del cuarto poder ó torysmo democrático, adversario de Gladstone (1849-1895).

CHURRIANA, v. de España (Málaga), al pie de la sierra de Mijas, cerca de la desembocadura del Guadalorce en el Mediterráneo. Fábricas de jabones y de carretas; 3.500 h.

CHURRIGUERA (José), escultor y arquitecto español, natural de Salamanca, que introdujo en España el género rebuscado y complicado al que se dió el nombre de churriguresco. Murió en 1725.

Churruca.

CHURRUCA Y ELORZA (Cosme Damián de), marino español, n. en 1761, m. en 1805 en el combate de Trafalgar.

CHURUGUARA, cab. del distr. de Federación, Est. Falcon (Venezuela); 3.000 h. Café, caña.

CHUSÁN, archipiélago de la China, en el mar Azul, cerca del estuario del Yang-tse-Kiang. Arroz, te.

Digitized by Google

DABAIBE, país imaginario, especie de *El Dorado* colombiano, célebre por la expedición de Francisco César hacia 1535.

DACCA, c. del Indostán (presid. de Bengala), cap. de prov., en un brazo del delta del Ganges; 91.000 h.

DACIA, antiguo país de Europa, comprendido entre el Teiss, el Danubio, el Ponto Euxino, el Dniéster y los Cárpatos. Los habitantes (*dacios*), fueron sometidos por Trajano, y son los rumanos probablemente descendientes de antiguos romanos.

DACIER [*sié*] (Andrés), filólogo francés, nacido en Castres (1651-1722); — Su mujer, ANA LEFEBVRE, nacida en Saumur, fué una helenista de gran valor, traductora de la *Ilíada* y la *Odisea* (1651-1720).

DAET, pobl. de la prov. de Ambos Camarines (Filipinas); 14.000 h. Abacá, copra, aguas minerales.

DAFNE, ninfa cambiada en laurel en el momento en que iba á apoderarse de ella Apolo, que la perseguía. (*Mit.*)

DAFNIS, pastor siciliano, al que atribuye la mitología la invención de la poesía bucólica.

Dafnis y Cloe, encantadora novela pastoral de Longo, llena de gracia y sencillez, pero algo libre.

DAGHESTÁN, prov. montañosa de Rusia, á orillas del mar Caspio; 676.000 h. Cap. *Derbent.*

DAGO, isla rusa á la entrada del golfo de Finlandia; 1.500 h. Ganado, madera, cal, pesca.

DAGOBERTO I, hijo de Clotario II, rey de Austrasia en 622, rey de los francos en 628. Hizo revisar las leyes de los francos ripuarios y se vió inteligentemente ayudado por San Eloi. Construyó la basílica de San Dionisio. Fué el último rey merovingio digno de este nombre; después de él se apoderaron del poder los mayordomos de palacio; m. en 638. — DAGOBERTO II, hijo de Sigeberto II, rey de Austrasia en 674, asesinado por orden de Pipino de Heristal (652-679); — DAGOBERTO III, hijo de Childeberto III, rey de Neustria y Borgoña en 711, tuvo por mayordomo á Pipino de Heristal; m. en 715.

DAGÓN, dios pescado, adorado en Asdod, Gaza y Ascalonia por los filisteos.

DAGUA, río de Colombia, que corre por el departamento del Cauca y desagua en la bahía de Buenaventura, en el Pacífico (150 k.).

DAGUERRE [*er*] (Luis Jacobo Mandé), artista francés, nacido en Cormeilles. Inventó el diorama, perfeccionó la fotografía, inventada por Niepce; y solo su nombre (*daguerrotipia*) se ha conservado para dicho invento (1789-1851).

Daguerre.

DAHL (Vladimir Ivanovich), literato ruso, nacido en San Petersburgo (1800-1872).

DAHLMANN (Federico Cristóbal), historiador y estadista alemán, nacido en Wismar (1785-1860).

DAHNA, desierto de Arabia, entre el mar Rojo y el golfo Pérsico.

DAHOMEY, región de África, en la Guinea septentrional, conquistada por los franceses en 1893-1894. Cap. *Abomey.* C. principales: *Cotonú, Porto Novo, Uida.* Un millón de habs. (*dahomeyanos*). El Dahomey forma hoy parte del África occidental francesa. Clima cálido y malsano, pero suelo fértil.

Dahomeyano.

DAIMIEL, cab. de part. de la prov. de Ciudad Real, á 27 kil. de Ciudad Real; 11.820 h. (*daimieleños*). F. C. Gran cultivo de cereales. El part. tiene 4 ayunt. y 21.350 h. Aceite, vinos. Hay cerca de 14.000 norias en los campos de Daimiel.

DAIREAUX [*deró*] (Emilio), literato argentino, de origen francés, nacido en Río Janeiro en 1842.

DAJABÓN, v. de la república Dominicana (prov. de Monteristi); 2.000 h. Agricultura.

DAKAR, c. y puerto del Senegal, á orillas del Océano Atlántico; 9.500 h.

DAKOTA, Estado de la América del Norte; el Nord-Dakota tiene 577.000 h.; cap. *Bismarck,* y el Sud-Dakota, cap. *Pierre,* tiene 584.000 h. Sacan ambos su nombre de los indios *dakotas,* pescadores y cazadores de pieles.

DAL, río de la Suecia central, que desagua en el golfo de Botnia; 460 h. Forma numerosas cascadas.

DALECARLIA, antigua comarca de Suecia, patria de Gustavo Vasa, hoy *lán* de Kopparberg.

Digitized by Google

DALENCE (José María), escritor y estadístico deliviano, muerto hacia 1870.

DALFÍNGER ó DE ALFÍNGER (Ambrosio), aventurero alemán, enviado por los Wélser á Venezuela en 1529.

DALHOUSIE (lor Jacobo Andrés), hombre político inglés que se distinguió como gobernador de las Indias (1812-1860).

DALIAS, ayunt. del part. jud. de Berja (Almería), 7.180 h. (*daliense*). Uva, almendras. Minas de plomo, aguas minerales, molinos.

DÁLILA, cortesana que entregó á Sansón á los filisteos y personifica la influencia perniciosa que puede adquirir la mujer sobre el hombre. (*Biblia.*)

DALMACIA, comarca del imperio de Austria, á orillas del Adriático; 646.000 h. (*dálmatas*); cap. *Zara*. País montañoso.

DALOU (*dalú*) (Julio), escultor francés (1838-1902).

DALRYMPLE (Juan), general y diplomático inglés, nacido en Edimburgo (1673-1747).

DALTON (Juan), físico, químico y naturalista inglés, célebre por sus trabajos sobre la fuerza elástica del vapor de agua, sus estudios sobre los pesos proporcionales de los cuerpos simples y el descubrimiento de la ley llamada *de Dalton*, ó *de las proporciones múltiples*, fundamento de la teoría atómica. Estudió muy detenidamente la perversión del sentido de los colores (que él mismo padecía) y que se llama desde entonces *daltonismo* (1766-1844).

DALLOZ (Víctor), jurisconsulto francés, nacido en Septmoncel, autor del *Repertorio de jurisprudencia general* (1795-1869).

Dama blanca (*la*), ópera cómica de Boieldieu, llena de gracia y de ingenio; está sacado su asunto de una leyenda escocesa de Walter Scott (1825).

Dama de las Camelias (*la*), novela (1848) y drama en cinco actos (1852), de Alejandro Dumas hijo, una de sus mejores producciones; obra conmovedora y humana. El libreto de la ópera de Verdi *la Traviata*, ha sido sacado de la novela de Dumas.

Dama del Lago (*la*), uno de los mejores poemas de Walter Scott (1810).

DAMANHOUR, c. de Egipto, en el Delta; 40.000 h.

DAMAR, c. de Arabia (Yemen); 5.000 h.

DAMARAES, pueblo hotentote del SO. de África, que vive en la región llamada hoy *Damaraland*.

Damas de la hacha, orden religiosa instituida por Ramón Berenger IV cuando entró en Tortosa, en 1148 para recompensar el valor de las mujeres que le ayudaron á rechazar á los moros.

DAMASCO, c. de la Turquía de Asia (Siria); 200.000 h. (*damascenos*). Antigua residencia de los califas Ommiadas, célebre en otro tiempo por sus armas blancas. Aludese con frecuencia al «camino de Damasco» para caracterizar una iluminación repentina que transforma súbitamente nuestras ideas, nuestros sentimientos ó nuestras opiniones. Tiene esta metáfora por origen la visión que tuvo San Pablo, mientras perseguía aún á los cristianos, cuando se dirigía hacia Damasco, y después de la cual se convirtió en apóstol del cristianismo.

DÁMASO I (San), papa de 366 á 384. Fué el primer papa de origen español y se hizo notable como escritor y epigrafista. Encargó á San Jerónimo la traducción de la Biblia conocida con el nombre de *Vulgata*. Celébrase su fiesta el 11 de diciembre; — DÁMASO II, papa en 1048.

DAMETO (Juan), cronista español del siglo XVII.

DAMIÁN (San). V. COSME.

DAMIÁN (Pedro), doctor de la Iglesia, nacido en Ravena (988-1072).

DAMIETA, c. del Egipto Bajo, situada en el brazo oriental del Nilo; 31.000 h.

DÁMOCLES, cortesano de Dionisio el Tirano, cuya felicidad no paraba de celebrar. Quiso Dionisio hacerle comprender, por medio de una alegoría, cuáles son las felicidades de la grandeza. Convidóle á que tomase su puesto en un festín y ordenó á los servidores que le tratasen como á él mismo. Embriagábase Dámocles con aquella felicidad cuando, alzando la vista, vió sobre su cabeza una espada muy pesada colgada de una crin de caballo. Cayóse la copa llena aún de manos del infeliz cortesano, que comprendió entonces lo que podía ser la felicidad bajo un tirano (s. IV a. de J. C.). — La *espada de Dámocles* es el peligro que amenaza á un hombre en medio de una aparente prosperidad.

DAMOFÓN, escultor griego, nacido en Mesenia (s. II a. de J. C.).

DAMÓN y PITIAS, filósofos pitagóricos de tiempos de Dionisio el Joven, célebres por la amistad que los unía. Habiendo pedido Pitias, condenado á muerte, un corto plazo para arreglar algunos asuntos, consintió Damón en morir en lugar de su amigo si aquel no estaba de regreso el día fijado. Llegada la hora del suplicio iba á ser degollado Damón, cuando se presentó Pitias á tomar su puesto. Conmovido Dionisio ante semejante abnegación, perdonó al condenado y suplicó, aunque en vano, á los dos filósofos que le admitieran en su amistad.

DAMPIER (Guillermo), navegante inglés. Descubrió en 1700 el estrecho de Dampier, situado entre la Nueva Bretaña y la Nueva Guinea (1652-1715).

DAN, quinto hijo de Jacob. (*Biblia.*) — Una de las doce tribus de Israel.

DÁNAE, hija de Acrisio, rey de Argos y madre de Perseo, que tuvo con Júpiter. Introdújose este en forma de lluvia de oro, en una torre de bronce, donde la guardaba cautiva su padre. (*Mit.*)

Dánae, célebre cuadro del Correggio, galería Borghese, en Roma. El dibujo es exquisito y el colorido muy armonioso. — Ha sido tratado el mismo asunto de modo notable por el Ticiano (museo de Nápoles), y por Van Dick (museo de Dresde).

DANAIDES, nombre de las 50 hijas de Dánao, que, la noche de sus bodas, mataron todas, menos una, á sus esposos. Fueron condenadas, en el Tártaro, á llenar de agua un tonel sin fondo. (*Mit.*) — Compárase con el *tonel de las Danaides* una memoria donde nada deja huella, un corazón insaciable, un derrochador que todo lo gasta al momento, etc.

DÁNAO, personaje mitológico, rey de Egipto y de Argos, padre de las Danaides.

DÁNDOLO, familia de Venecia, que dió cuatro dux á la república. El más famoso, ANDRÉA **Dándolo**, m. en 1354, se apoderó de Zara después de un sitio célebre.

Danebrog (*orden del*), orden de caballería dinamarquesa, fundada por Cristian V en 1671.

DANGEAU (*danyó*) (Felipe, marqués de), cortesano francés ingenioso, nacido en Chartres, autor de preciosas *Memorias* (1638-1720).

DANIEL, uno de los cuatro profetas mayores (s. VII a. de J. C.). Formaba parte Daniel de los jóvenes israelitas cautivos en Babilonia. Su gran inteligencia y su penetración le ganaron la confianza de Nabucodonosor y de su sucesor Evilmerodac. Aquel favor excitó la envidia de los magos, que consiguieron del rey que fuese arrojado Daniel en el lago de los leones, de donde salió al día siguiente sano y salvo. (*Biblia.*)

DANNECKER (Juan Enrique de), escultor alemán, n. en Waldenbuch, cerca de Stuttgart (1758-1841).

DANTE ALIGHIERI, célebre poeta italiano, nacido en Florencia. Desempeñó un papel político bastante considerable en su ciudad natal, donde le encargaron varias misiones diplomáticas, y de la que fué algún tiempo uno de los seis *priores*; pero, como pertenecía al partido de los blancos, fué desterrado por los negros, habitó durante algún tiempo en París y fué á morir en Ravena. Compuso en su juventud sonetos enamorados y canciones, en los que celebraba su amor ideal y casi místico hacia Beatriz, hija de Folco Portinari; más tarde compuso, igualmente en honor de Beatriz, su *Vita Nuova*, pero se le conoce sobre todo como autor de la *Divina Comedia*, y con justa razón se le considera como el padre de la poesía italiana (1265-1321). — OBSERV. Es error bastante frecuente decir el Dante. Los italianos sólo aplican el artículo al apellido diciendo: *il Alighieri*.

Dante Alighieri.

Digitized by Google

DANTÓN (Jorge Jacobo), convencional francés, é inspirador de la política exterior del Comité de Salvación pública y uno de los más notables estadistas de la Revolución francesa. Consideraba el Terror únicamente como un medio provisorio de gobierno, y, acusado por tal motivo, de moderantismo por Robespierre, fué decapitado en 1794.

Danton.

DANTZIG. V. DANZIK.

DANUBIO, gran río de Europa, que nace en la Selva Negra, riega el sur de Alemania, Austria, Hungría, separa á Servia de Hungría y Rumania, y á Rumania de Bulgaria y Rusia, y se arroja en el mar Negro por los tres brazos de Kilia, Sulina y San Jorge. Riega, Ulm, Ratisbona, Linz, Viena, Presburgo, Budapest, Belgrado, Vidin, Sistowa, Ruschuk, Silistria, Braila, Galatz, Ismail, Kilia. Sus afluentes de derecha son el Isaar, el Inn, el Drave y el Save; y los de izquierda: el Teis, el Prut; 2.860 kil. de curso. Es una de las más importantes vías comerciales de Europa central.

DANVILA (Manuel), historiador esp., n. en 1830.

Danza (*la*), grupo alegórico, por Carpeaux, en la Ópera de París, una de las obras mas fogosas de la escultura del siglo XIX (1869).

Danza de la muerte. Dábase este nombre, en la Edad Media á un corro infernal, pintado ó esculpido, bailado por muertos de todas las edades y condiciones, reyes y súbditos, ricos y pobres, ancianos y jóvenes. Es una alegoría ingeniosa, que representa la fatalidad que nos condena á todos á la muerte. La más antigua *danza de la muerte* parece ser la de Basilea, atribuida á Holbein. Se ven en ella personas de todas las condiciones, y es una sátira contra las aficiones mundanas de la época. Es célebre igualmente la del claustro de San Maclou, de Ruán.

Danza de la muerte, poesía de la primera mitad del s. XV, especie de revista fúnebre en que aparecen todas las clases de la sociedad niveladas ante el imperio de la muerte. Refundida á fines del s. XV.

DANZIK, c. de Prusia, puerto en el golfo del mismo nombre, formado por el Báltico; 175.000 h. Cobre, paños, aguardiente. Patria de Fahrenheit y de Schopenhauer.

DAÓIZ (Luis), uno de los héroes de la guerra de la Independencia española, n. en Sevilla en 1767, m. el Dos de Mayo de 1808. En unión con Velarde y Ruiz, dió comienzo á la rebelión contra los franceses.

DAPSANG, montaña del Asia central, punto culminante de los montes Karakorum; 8.620 m.

DARC (Juana). V. ARCO (*Juana de*).

DARCET [*sé*] (Juan), químico francés, nacido en Doazit (1725-1801). — Su hijo, JUAN PEDRO **Darcet** fué también químico eminente (1777-1844).

DARDANELOS (ESTRECHO DE LOS), ó **DE GALÍPOLI** (el *Helesponto* de los antiguos), entre la Turquía de Europa y la de Asia; une el Archipiélago con el mar de Marmara. El paso de los Dardanelos, por lo demás poderosamente fortificado, está prohibido á los barcos de guerra en virtud de la convención de los Estrechos (1841).

DARDANIA, antiguo nombre de la Tróade.

DÁRDANO, fundador legendario de Troya, abuelo á la vez de los troyanos y de los romanos. (*Mit.*)

DARES el Frigio, sacerdote de Vulcano en Troya, á quien consideraban los antiguos como autor de una *Iliada* anterior á la de Homero.

DARFUR, Estado del Sudán occidental, c. pr.: *El Fachar;* unos 450.000 kil. c. y 1.500.000 habitantes. Pertenece á la zona de influencia inglesa.

DARIÉN, serranía de Colombia y Panamá, que sirve hoy de límite entre ambas repúblicas.

DARÍO 1º, hijo de Histaspes, n. hacia 550 a. de J. C. rey de los persas de 521 á 485. Pacificó su imperio, conquistó la India, sometió la Tracia y la Macedonia, pero fué vencido por los griegos en Maratón; — DARÍO II, **Oco** ó **Noto,** rey de los persas de 424 á 406 a. de J. C., ayudó á Esparta contra Atenas; — DARÍO III **Codomano,** rey de los persas de 336 á 330 a. de J. C. Vencido por Alejandro en el Granico, en Iso y en Arbelas, fué asesinado en su fuga por Besa. Con él terminó el imperio persa.

DARÍO (Rubén), poeta y crítico nicaragüense, n. en 1864, autor de *Azul, los Raros, Rimas, Prosas profanas,* etc. Sus innovaciones poéticas atrevidas, su estilo original y á veces admirablemente cincelado han ejercido grandísima influencia, no siempre feliz, en la literatura contemporánea.

DARMESTÉTER (Jaime), orientalista francés, nacido en Château-Salins (1849-1894). — Su hermano ARSENIO **Darmestéter,** nacido en Château-Salins, filólogo y lexicógrafo (1846-1888).

DARMSTADT, c. de Alemania, cap. del gran ducado de Hesse Darmstadt; 88.000 h. Patria de Gervinus y de Liebig.

DARNLEY (Enrique ESTUARDO, lor), sobrino de Enrique VIII, esposo de María Estuardo, asesinado por Bothwell (1541-1567).

DAROCA, cab. de part. de la prov. de Zaragoza, á 77 kil. de Zaragoza; 3.500 h. (*darocenses*). F. C. El part. tiene 47 ayunt. y 34.650 h.

DAROCA (Victoriano), pintor español (1793-1873).

DARRO, río de la prov. de Granada, afl. del Jenil.

DARWIN (Carlos Roberto), naturalista y fisiólogo inglés, nacido en Shrewsbury. Formó parte, muy joven aún, como naturalista de una expedición á las costas de la América del Sur (1831-1836). Allí fué donde recogió los primeros materiales de su célebre obra: *Del origen de las especies por vía de selección natural* (1859). Las vistas originales que expuso en aquella obra y en otras muchas sobre la variabilidad de las especies, forman un cuerpo de doctrina transformista al que se ha dado el nombre de *darwinismo* (1809-1882).

Darwin.

DÁTAMES, general persa que se sublevó contra Artejerjes Memnón y fué asesinado en 362.

DATIS, general de los persas, vencido con Artafernes en Maratón por Milcíades (490 a. de J. C.).

DAUBENTÓN [*dobantón*] (Luis Juan María), naturalista francés, nacido en Montbard (1716-1799).

DAUBIGNY [*dobiñí*] (Carlos Francisco), paisajista francés muy notable (1817-1878).

DAUBRÉE [*dobré*] (Gabriel Augusto), geólogo francés, nacido en Metz, uno de los fundadores de la geología experimental (1814-1896).

DAUDET [*dodé*] (Alfonso), novelista y autor dramático francés. Sus obras: *Tartarín, Numa Roumestan, el Nabab, Safo,* revelan gran acuidad de observación y su estilo es impecable y expresivo (1840-1897).

DAULE, cantón y c. del Ecuador (Guayas).

DAULÍS, c. ant. de Grecia (Fócide), hoy *Daliá.*

DAUMIER [*domié*] (Honorato), célebre caricaturista francés, nacido en Marsella (1808-1879).

A. Daudet.

DAVALAGUIRI, uno de los picos más altos del Himalaya, 8.181 m.

DAVID, rey de Israel, consagrado por Samuel, sucedió á Saúl, venció á los filisteos y fundó á Jerusalén (s. X. de J. C.). Poeta y profeta, nos ha dejado salmos de hermosa inspiración lírica. Entre las circunstancias de su vida que nos refiere la Biblia, suelen citarse las tres siguientes: 1º su lucha con el gigante Goliat, á quien mató de una pedrada; 2º David tocando el arpa delante de Saúl; 3º David bailando delante del arca.

David vencedor de Goliat, cuadro del Giotto (Louvre); — estatua de Miguel Ángel (Florencia); — cuadro de Donatello (museo de los Oficios); — cuadro de Daniel de Volterra (Louvre).

DAVID 1º, rey de Escocia de 1124 á 1153; — DAVID II, rey de Escocia en 1329, murió prisionero de los ingleses en 1371.

DAVID (Luis), célebre pintor francés, nacido en París y que se distinguió por la pureza clásica de su dibujo. Fué el pintor de Napoleón 1º (1748-1825).

Digitized by Google

DAVID, c. de Panamá (prov. de Chiriquí); 15.000 h.

David Copperfield, novela de Carlos Dickens (1849), autobiografía novelesca, donde el autor se coloca á sí mismo al lado de personajes reales.

DAVID DE ANGERS (Pedro Juan), célebre escultor francés (1788-1856).

DÁVILA (Antonio Sancho), general esp., n. en Madrid en 1590, que se distinguió en África y en Flandes, m. en 1666.

DÁVILA (Enrique), historiador italiano, nacido en Padua, autor de trabajos sobre las guerras de religión en Francia (1576-1631).

Sancho Dávila.

DÁVILA (Juan), escritor esp. del s. XVII, autor de un poema sobre la *Pasión del Hombre Dios* (1661).

DÁVILA (Miguel R.), présidente de la rep. de Honduras en 1908.

DÁVILA (Pedro Franco), naturalista español nacido en el Perú (1713-1786).

DAVIS (Juan), navegante inglés. Descubrió en 1585 el estrecho de Davis, que une el mar de Baffin con el Atlántico (1550-1605).

DAVY (Humphry), químico inglés, nacido en Penzance (Cornualles). Inventó la lámpara de seguridad para los mineros (1778-1829).

DAX, c. de Francia (Landas); 10.000 h. Aguas y lodos termales.

DAY (Tomás), filósofo moralista inglés, nacido en Londres, autor de una célebre obra de educación: *Historia de Sanuford y Merton*, imitada por el francés Berquin (1748-1789).

DAZA (Hilarión Grosolé), político boliviano, n. en Sucre en 1840. En 1876 se apoderó del poder supremo, y, habiendo declarado la guerra á Chile en 1879, tomó el mando del ejército. Habiendo sido derrotado, tuvo que huir, siendo substituido por Campero en 1880. Murió en 1894.

DEAK (Francisco), político húngaro, uno de los creadores de la constitución dualística húngara de 1867 (1803-1876).

DEAL, c. de Inglaterra (Kent); 11.000 h. Baños.

DÉBORA, profetisa de Israel. Asistió á la victoria de los israelitas sobre los cananeos y la celebró en versos famosos. (*Biblia.*)

DEBRECZÉN, c. de Hungría, en la llanura húngara; 92.000 h. Agricultura, cría de ganado.

Decálogo, código sagrado formado por los diez mandamientos que dió Dios á Moisés en el Sinaí.

Decamerón, conjunto de cuentos publicados en 1352 por Bocacio. Son pinturas divertidas de las costumbres italianas del siglo XIV, con frecuencia licenciosas, pero cuyo estilo original no ha sido igualado por ningún escritor del siglo XIV.

DECÁN ó **DEKÁN**, parte del Indostán situada al S. de los montes Vindhias. V. INDIA.

DECAZEVILLE [*vil*], c. de Francia (Aveyrón); 13.000 h. Hulla, fundiciones.

Decemviros, nombre dado en Roma á los diez magistrados, nombrados poco tiempo después del establecimiento de la república para preparar un código que fué la ley de las Doce tablas. Fueron suprimidos después del atentado de Apio Claudio (450-449 a. de J. C.

DECIO MUS, nombre de tres romanos que se entregaron á los dioses infernales para asegurar la victoria á los ejércitos romanos; el primero se sacrificó en Véseris (340 a. de J. C.); su hijo en Sentino (295) y su nieto en Ásculo (279 a. de J. C.). El nombre de Decio Mus ha pasado á la lengua para designar á los que se sacrifican por los intereses de la patria; pero dicha alusión es á veces irónica.

DECIO, emperador romano de 249 á 251; se distinguió por la violencia increíble con que persiguió á los cristianos.

Declaración de los Derechos (22 de enero de 1688), acto en que reconocía Guillermo III al parlamento inglés el derecho de reunirse, votar el impuesto, vigilar la ejecución de las leyes, y á los ciudadanos, con el derecho de representación, el de ser juzgados por un jurado y no por tribunales de excepción.

Declaración de los Derechos del hombre y del ciudadano. La Asamblea constituyente francesa de 1789 dió este nombre al conjunto de los principios que adoptó, desde el principio de sus trabajos, como base necesaria de todas las instituciones humanas. Son dichos principios: igualdad política y social de todos los ciudadanos; respeto de la propiedad; soberanía de la nación: admisibilidad de todos los ciudadanos á los empleos públicos; obligación para cada ciudadano de obedecer á la ley, expresión de la voluntad general; respeto á las opiniones y á las creencias, aun las religiosas; libertad de la palabra y de la prensa; repartición equitativa de los impuestos consentidos libremente por los representantes del país. Como aplicación de dichos principios, decretó la Asamblea constituyente de 1789, en la noche del 4 de agosto, la abolición de la nobleza, del régimen feudal, de los títulos y de todas las instituciones que podían estorbar la libertad y la igualdad de los derechos.

Declaración del clero de Francia. En este documento, redactado por Bossuet en 1682, hacía valer Luis XIV los derechos de la Iglesia galicana, comprometidos por las usurpaciones de la Santa Sede.

Decretales, colección de cartas doctrinales, escritas por los papas de los primeros siglos. Compónese dicha colección de muy diversos documentos, que no deben confundirse con las *Falsas Decretales*, documentos apócrifos de los siglos VIII á X.

DÉDALO, arquitecto griego, constructor del laberinto de Creta, en el que fué encerrado el Minotauro. El mismo Dédalo fué encerrado en el laberinto por orden de Minos, pero huyó fabricándose alas de plumas y cera. (*Mit.*) V. ÍCARO.

Defenestración de Praga, nombre dado á los actos de violencia cometidos en Praga en 1618 sobre los gobernadores imperiales que, según una tradición nacional, fueron arrojados por las ventanas del palacio por los protestantes de Bohemia, cuyos derechos religiosos había violado el emperador Matías. Fué señal de la guerra de Treinta Años.

Defensa nacional (*Gobierno de la*), el que se constituyó en París el 4 de septiembre de 1870 y del que formaban parte Gambeta, Ferry, Julio Simón, Arago, Julio Favre, etc. Consiguió animar la resistencia del país y, negoció la paz con Alemania. Duró hasta el 19 de febrero de 1871.

DEFFAND [*defán*] (María, marquesa de), dama francesa del s. XVIII que nos ha dejado una *Correspondencia* llena de interés (1697-1780).

Degollación de los Inocentes (*la*), cuadro del Guido, en la pinacoteca de Bolonia; — cuadro de A. Vaccaro, museo de los Estudios, en Nápoles.

DEHESA (Román Antonio), general argentino (1790-1872).

DEIDAMIA, hija de Licomedes, rey de Esciros, que fué madre de Pirro ó Neoptólemo.

DEÍFOBO, hijo de Príamo y Hécuba, esposo de Elena después de la muerte de Paris, muerto por Menelao en la toma de Troya.

DEIR-EL-BAHARÍ, aldea situada en el emplazamiento de la antigua Tebas (Egipto).

DÉJAZET [*deyasé*] (Virginia), célebre actriz cómica francesa, nacida en París (1797-1875).

Delacroix.

DEKÁN. V. DECAN.

DELACROIX [*kruá*] (Eugenio), célebre pintor francés del s. XIX, nacido en San Maurício (Sena). Colorista brillante y atrevido innovador, fué el jefe de la escuela romántica (1799-1863).

DELAGOA (BAHÍA), situada al S. E. de África (Océano Indico). V. LOURENÇO MARQUES.

DELAMBRE [*ambr*] (Juan Bautista José), notable astrónomo francés, nacido en Amiens. Midió con Mechainun arco del meridiano terrestre para servir al establecimiento del sistema métrico (1749-1822).

DELAROCHE [*roch*] (Pablo), pintor francés muy

Digitized by Google

notable, nacido en Paris, autor de grandes y hermosas composiciones (1797-1856).

DELAVIGNE [*viñ*] (Casimir), poeta lírico y dramático francés, nacido en el Havre, poeta correcto y delicado (1793-1843).

DELAWARE, río de los Estados Unidos, que riega á Filadelfia y se arroja en la bahía de Delaware; unos 580 kil. Navegación muy activa.

DELAWARE, uno de los Estados Unidos de América del N., 202.000 h. Cap. *Dover*. Industria activa.

Delegación, nombre que se da al Parlamento común de Austria y Hungría.

DELESSERT [*ser*] (Benjamín), filántropo francés, fundador de las Cajas de Ahorros (1773-1847).

DELFÍN (el), constelación del hemisferio boreal.

Delfín, nombre dado desde 1439 á los primogénitos de la corona de Francia.

DELFINADO, antigua provincia de Francia, cap. *Grenoble*. Forma hoy los departamentos de *Alpes Altos, Isere y Drome*.

DELFINO, ilustre familia veneciana á la que pertenecieron el dux Pedro **Delfino** (1356-1361) y el poeta Juan **Delfino** (1617-1699).

DELFOS, hoy *Castri*, c. de la antigua Grecia, al pie del Parnaso, donde tenía un templo Apolo y manifestaba sus oráculos por boca de la Pitia. (*Mit.*)

DELFT, c. de los Países Bajos (Holanda meridional), célebre en otro tiempo por sus famosas lozas, de color azul; 35.000 h.

DELGADO (Cabo), cabo situado al E. de África; limita las costas del Zanguebar y de Mozambique.

DELGADO (José), famoso torero español, conocido con el apodo de *Pepe Hillo* (1770-1801).

DELGADO (José Matías), sacerdote y patriota salvadoreño (1768-1833).

DELGADO (Rafael), poeta, dramático y novelista mejicano, nacido en Córdoba (Veracruz), en 1853.

DELHI, c. de la India inglesa (Penyab), cap. desde 1911 del imperio inglés de las Indias, á orillas del Yemna, antigua residencia del Gran Mogol; 208.000 h. Se apoderon de ella los cipayos en 1857.

DELIBES [*delib*] (Leo), compositor francés, nacido en San Germán (Sarthe). Autor de óperas cómicas muy notables, como *Lakmé*, y de bailes encantadores, como *Copelia* (1836-1891).

DELICIOSO (fray Bernardo), fraile franciscano que se declaró enemigo de los inquisidores enviados por el papa contra los albigenses (1300) y fué condenado á perpetua prisión (1260-1320).

DELILLE [*delil*] (Jacobo), poeta francés, hábil versificador, célebre por sus descripciones (1738-1813).

Delincuente honrado, drama de Jovellanos (1773), del género melodramático, y que tuvo gran éxito en su época.

Delitos y las penas (*De los*), obra de Beccaria, cuya gran influencia provocó la supresión de las bárbaras penas de otro tiempo. Aconseja Beccaria en su obra la igualdad en los castigos, la moderación en la distribución de las penas y la proporción entre las penas y los delitos, midiéndose la gravedad de éstos por el daño que causan á la sociedad.

DELMONTE Y APONTE, notable poeta venezolano (1804-1851).

DELORME [*lorm*] (Filiberto), célebre arquitecto francés, nacido en Lión (1515-1570).

DELORME (Marión), mujer famosa por su belleza y sus aventuras en tiempos de Luis XIII de Francia, nacida en Baye (Marne) (1611-1650).

Delorme (*Marión*), drama en cinco actos de Víctor Hugo (1831), donde el autor se propone demostrar, no sin elocuencia, que la mujer caída puede ser rehabilitada por el amor.

DELOS, la más pequeña de las Cíclades, donde se encontraba el gran santuario de Apolo y donde hizo la Mitología nacer á Apolo y Diana. Allí estuvo en un principio el tesoro de la Confederación de los Aliados de Atenas. (Hab. *delios*.)

Del rey abajo ninguno. V. García del Castañar.

DELUC (Juan Andrés), físico y geólogo de Ginebra (1727-1817).

DELYANNIS [*deli*] (Teodoro), hombre político griego, n. en Kalavrita en 1826, asesinado en 1905.

DELYS, c. de Argelia, dep. de Argel; 15.000 h. Puerto en el Mediterráneo.

DÉMADES, orador ateniense, adversario encarnizado de Demóstenes; fué degollado por orden de Antipater. Estadista sin escrúpulos, poseía una elocuencia fuerte y ruda; muerto hacia 320 a. de J. C.

DEMANDA (Sierra de la), parte de la cordillera Ibérica, entre Burgos y Soria. Punto culminante, el cerro de San Lorenzo, 2.305 m.

DEMARATO, rey de Esparta de 510 á 491 a. de J. C.; destronado por Cleómenes, fué á Persia y siguió á Jerjes á Grecia.

DEMARATO, corintio que fué á establecerse á Italia y fué padre de Arunte y Tarquino el Antiguo.

DEMARÍA (Bernabé), literato y pintor argentino, nacido en 1827.

DEMBEA ó ZANA, lago de Abisinia, en la meseta de Dembea, de donde nace el Nilo Azul.

DEMERARA ó DEMERARY, río de la Guayana inglesa, que se arroja en el Atlántico en Georgetown después de unos 260 kil. de curso.

DEMÉTER, divinidad griega, personificación de la Tierra, la misma que Ceres entre los romanos.

DEMETRIO I, Poliorcetes (*tomador de ciudades*), hijo de Antígono, rey de Macedonia de 294 á 287 a. de J. C.; hizo muchas conquistas en Grecia. — Su hijo, Demetrio **el Hermoso,** fué padre de Antígono Dosón. — Demetrio II, hijo de Antígono Gonatás, rey de Macedonia, de 241 á 231 a. de J. C.

DEMETRIO I, Sotero (*Salvador*), rey de Siria de 162 á 150 a. de J. C., nieto de Antioco el Grande. — Demetrio II, **Nicátor** (*el vencedor*), hijo de Seleuco Filopátor, rey de Siria de 146 á 125 a. de J. C. — Demetrio III **el Feliz,** nieto del anterior, rey de Siria en 94; m. en 88 a. de J. C.

DEMETRIO (Alejandro), distinguido general peruano, muerto en 1855.

DEMETRIO DE FALEROS, orador, estadista é historiador griego. Gobernó á Atenas en nombre del macedonio Casandro; m. hacia 283 a. de J. C.

DEMETRIO ó DIMITRÍ, nombre de varios soberanos rusos y de cuatro aventureros á quienes se dió el nombre de « falsos Demetrios ».

DEMIDOF, poderosa familia rusa. Nicolás **Demidof,** nacido en San Petersburgo, formó una célebre galería de cuadros (1773-1828). — Anatolio **Demidof,** duque de San Donato, hijo del anterior, n. en Moscú, se casó con la princesa Matilde, hija de Jerónimo Bonaparte, de quien se separó pronto (1813-1870).

DEMOCRACIA, distr. del Est. Falcón (Venezuela), cap. *Pedregal*.

DEMÓCRITO, filósofo griego del s. v a. de J. C. Reía continuamente de la locura humana; se le opone con frecuencia á Heráclito, á quien el mismo motivo hacía llorar.

DEMÓNAX, filósofo moralista contemporáneo de Marco Aurelio. Se citan varias máximas suyas: « Es propio del hombre errar, y del sabio, perdonar el error. » — « Agregamos á nuestra virtud cuanto suprimimos á nuestros placeres. »

Demonio (*el*), ópera en tres actos, libreto de Wiskowatof, sacado de la notable novela del poeta ruso Lermontof, música de Rubinstein (1875).

DEMÓSTENES, el más ilustre de los oradores atenienses (384-322 a. de J. C.). Durante quince años combatió á Filipo de Macedonia, que quería esclavizar á su patria, pronunció contra él las inmortales *Filípicas* y *Olintias*, asistió á la batalla de Queronea y siguió luchando animosamente aun después de la muerte de Filipo. Habiendo propuesto Ctesifón á los atenienses que le regalaran una corona de oro á Demóstenes, fué acusado por Esquines de haber violado las leyes del Estado. Pronunció Demóstenes su hábil discurso *Por la Corona*, que hizo perdonar á Ctesifón. A la muerte de Alejandro, puso su elocuencia al servicio de los griegos confederados; pero, ante la impotencia de sus esfuerzos, se envenenó para no caer en poder de Antipater. No parecía aquel príncipe de la palabra destinado por la naturaleza para las luchas de la tribuna y tuvo que emprender consigo mismo una lucha pertinaz para for-

Demóstenes.

Digitized by Google

mar su voz, fortificar su pecho y corregir sus ademanes. Declamaba largos trozos, con la boca llena de piedrecillas; iba á orillas del mar para oponer su voz á los mugidos de las olas, para acostumbrarse, según decía, á las tormentas de las asambleas populares. Otras veces se colocaba delante de la punta de una espada, para enmendar alguna postura defectuosa. Por último se encerraba meses enteros con la cabeza medio afeitada para quitarse las ganas de salir, y allí copiaba á Tucídides hasta ocho veces, ejerciéndose en expresar todas sus ideas como orador, declamando sin cesar, meditando y escribiendo. Los envidiosos, que pretendían ver en aquel trabajo obstinado la prueba de su incapacidad ó su mediania, pretendían que sus discursos *olían á aceite*, pero el respondía con razón á sus enemigos que no alumbraban los mismos trabajos su lámpara y la de ellos. Es en efecto Demóstenes el más grande de los oradores de la antigüedad. Es su estilo un modelo de pureza y concisión. Su elocuencia es tanto mas persuasiva cuanto que desdeña el artificio para ir derecha al asunto, arrollando á su paso todos los obstáculos.

DENAIN [*denán*], c. de Francia (Norte), á orillas del Escalda; 25 000 h. Batalla en 1712, ganada por los franceses sobre los imperiales, que puso fin á la guerra de Sucesión de España.

DENBIGH, condado de Inglaterra (Gales); 130.000 h. Cap. *Ruthin*.

DENDERA, pueblo del alto Egipto, junto al cual se encuentran las ruinas de la antigua Tentyris, donde se halló un célebre zodiaco, hoy conservado en el museo del Luvre.

DENHAM (Dixon), viajero inglés, nacido en Londres, compañero de Clapperton; visitó el Bornú y el lago Chad (1786-1828).

DENIA, cab. de part. de la prov. de Alicante, á 2 kil. de Alicante: 12.470 h. F. C. Puerto. Exportación de pasas. El part. tiene 18 ayunt. y 48.750 h.

DENINA (Giacomo), historiador italiano (1731-1813).

DEODATO I° (San), papa de 614 á 617. — **DEODATO II**, papa de 672 á 676. Fiesta el 8 de noviembre.

Deposición de Cristo (*la*), cuadro de Andrea del Sarto (palacio Pitti); — del Perugino, de Fra Bartolomeo (mismo museo); — del Correggio (Parma).

DEPTFORD, c. de Inglaterra (Kent), arrabal de Londres; 120.000 h. Puerto militar en el Támesis.

DERAHIM, naturalista hispanoárabe, m. en 1341.

DERBENT, c. de Rusia, cap. del Daghestan, á orillas del Mar Caspio; 16.000 h.

DERBY, c. de Inglaterra, cap. del condado del mismo nombre, á orillas del Derwent; 125.000 h. Telas de seda, de algodón y de lana. Hulla, plomo, hierro, cobre. El condado tiene 630.000 h.

Derqui.

DEROULÈDE [*deruled*] (Pablo), poeta y político francés, nacido en 1846.

DERQUI (Santiago), jurisconsulto y patriota argentino, presidente de la república de 1860 á 1861, muerto hacia 1863 en Corrientes.

Desafío de Barleta, famoso combate celebrado en 1502 por once caballeros españoles contra once franceses, en Barletta. Entre los primeros figuraba el famoso García de Paredes y entre los segundos el no menos célebre Bayardo. Después de cinco horas de combate dieron los jueces la lucha por terminada, declarando que unos y otros se habían portado como buenos. Al referir dicho resultado, García de Paredes á Gonzalo de Córdoba, le contestó el Gran Capitán: « Por mejores os envié yo ».

DESAGUADERO, río de la república Argentina, reunión de varias lagunas y pantanos que hacen comunicar el lago de Guanacache con el Belvedero.

DESAIX [*dezé*] (Luis), uno de los mejores generales de Napoleón, á quien dieron los egipcios el nombre de *Sultan justo*; murió en la batalla de Marengo, cuyo éxito decidió él (1768-1800).

DESAMPARADOS, dep. de la prov. de San Juan (Argentina); 7.000 h. Cap. del mismo nombre.

DESBORDES-VALMORE (Madama Marcelina), célebre poetisa francesa, nacida en Douai (1785-1859).

DESCABEZADO, montaña de los Andes chilenos.

DESCALABRADO, río de Puerto Rico.

Descamisados, nombre que dieron los conservadores á los liberales españoles que hicieron la revolución de 1820.

DESCAMPS [*dekán*] (Juan Bautista), pintor francés, nacido en Dunkerque (1706-1791).

DESCARTES [*dekart*] (Renato), filósofo, físico y geómetra francés, nacido en la Haye (Indre y Loira). Aparte de muy notables descubrimientos científicos, se le deben obras, resultado de profundas meditaciones, que fundaron la psicología moderna, arruinaron la escolástica y suministraron un método desconocido hasta entonces para dirigir la razón en materia de metafísica. Dicho método, que en su conjunto lleva el nombre de *cartesianismo*, se resume en la frase siguiente: « Para llegar á la verdad, es preciso, en un momento dado, desembarazarse de todas las opiniones recibidas, y reconstruir de nuevo, y desde los cimientos, todos los sistemas de sus conocimientos. » Es el autor del *Discurso sobre el método*, de las *Meditaciones metafísicas*, etc. (1596-1650).

Descartes.

Descendimiento de la Cruz (*el*), cuadro de Van der Weiden (Prado).

Desdémona, personaje de *Otelo*, tragedia de Shakespeare y mujer del personaje de aquel nombre. Emplease en literatura el n. de *Desdémona* para caracterizar á la mujer virtuosa é inocente, víctima por parte de su esposo de sospechas injustas.

DESENGAÑO (ISLA DEL), archipiélago polinesio, al N. E. de las islas Pomotú.

DESHOULIÈRES [*desulier*] (Madama Antonieta), poetisa francesa, llamada por sus contemporáneos *la Décima Musa* (1638-1694).

DESMOULINS [*demulán*] (Camilo), abogado, periodista y revolucionario francés. Después de dirigir el movimiento revolucionario, quiso detenerlo, y fué condenado á muerte por moderantismo (1760-1794).

DESPEÑAPERROS (DESFILADERO DE), garganta abrupta de la sierra Morena, que hace comunicar la Mancha con Andalucía. Por ella pasan la carretera de Madrid á Jaén y la línea del F. C.

DESPERIERS [*deperié*] (Buenaventura), poeta francés, n. entre 1500 y 1510, muerto hacia 1544.

Desposada de Lamermoor, obra popular de Walter Scott, de asunto algo parecido al de *Romeo y Julieta* (1818). — Bella ópera de Donizetti, sobre el el mismo tema.

Despotismo ilustrado, nombre que ha solido darse á una forma de gobierno absoluto en que los soberanos y sus representantes prestan gran atención á las necesidades del pueblo, á su riqueza y su cultura. Su fórmula era: « todo por el pueblo, pero sin el pueblo ». El despotismo ilustrado tuvo su apogeo en España en los últimos años del s. XVIII.

DESPUIG Y DAMETO (Antonio), prelado y diplomático español (1745-1813).

DESPUJOL Y DUSAY (José María), político y español, muerto en Barcelona en 1880.

DESSALINES (Juan Jacobo), esclavo negro de Haití, que derribó á Rochambeau y se hizo proclamar emperador, después de ordenar una matanza de los blancos; pereció en una sedición (1758-1806).

DESSAU, c. de Alemania, cap. del ducado de Anhalt, á orillas del Mulde; 56.000 h. Hilados.

DESTERRO, c. del Brasil prov. de Santa Catharina); 30.000 h. Hoy *Florianópolis*.

Destinación del hombre, obra de Fichte, en la que funda en la conciencia la realidad del mundo exterior (1800).

Destino (*Del*), tratado filosófico de Cicerón, donde se refutan las opiniones de los estoicos y de los epicúreos sobre la fatalidad.

Destrucción de las Indias, obra elocuente de Bartolomé de las Casas, escrita en 1552 en defensa de los indios explotados por los conquistadores. Obra sincera, pero exagerada, consiguió gran popularidad en Europa.

Digitized by Google

DETMOLD, c. de Alemania, cap. del principado de Lippe, á orillas del Werra; 15.000 h.

DETROIT, c. de los Estados Unidos (Michigán), á orillas del río Detroit, que une los lagos Erie y Saint Clair; 470.000 h. Industria y comercio muy activos; trigos, pieles, etc.

DEUCALIÓN, hijo de Prometeo y marido de Pirra. Es el Noé de la mitología griega. Habiendo sido sumergida la tierra, se refugiaron Deucalión y Pirra en una barca que se detuvo sobre el monte Parnaso. No habiéndose salvado más que ellos del diluvio, volvieron á poblar la tierra, arrojando piedras por encima del hombro. Cada piedra que arrojaba Deucalión se convertía en un hombre, y de cada una de las que tiraba Pirra salía una mujer. (*Mit.*)

DEUSTO, ayunt. del part. jud. de Bilbao (Vizcaya); 3.900 h. F. C.

Deuteronomio, quinto libro del Pentateuco.

DEVA, ayunt. del part. jud. de Azpeitia (Guipúzcoa); 3.000 h., á orillas del río del mismo nombre. F. C.

DEVAS, nombre dado á los genios del mal, en la religión de Zoroastro.

DEVENTER, c. de Holanda, prov. de Over Yssel, á orillas del Yssel; 28.000 h. Fundiciones.

DEVERIA (Eugenio), famoso pintor de historia francés, nacido en París (1805-1865).

Deberes (*Tratado de los*) ó *De officiis*, de Cicerón, el libro de moral más perfecto que se haya escrito para los ciudadanos de un Estado libre (1º siglo).

De viris illustribus urbis Romæ, por Lhomond obra de enseñanza que contiene en latín un resumen de la historia romana (hacia 1775).

Devoción de la Cruz (*la*), drama de Calderón, el más hermoso de sus dramas teológicos, fundado en la doctrina de que la devoción á la cruz es capaz de borrar todos los crímenes.

Devolución (*guerra de*), guerra emprendida, á la muerte de Felipe IV de España por Luis XIV, quien reclamaba los Países Bajos en nombre de su mujer María Teresa (1667-1668). Los franceses ocuparon el Franco Condado y se apoderaron de Dole. La guerra se concluyó con el tratado de Aix-la-Chapelle, que daba las Flandes a Francia.

DEVON ó **DEVONSHIRE,** condado de Inglaterra; 670.000 h. Cap. *Exeter*.

DEVONPORT, c. de Inglaterra, en el condado de Devón; puerto militar cerca de Plymouth, en la desembocadura del Tamar; 70.000 h.

DEWSBURY, c. de Inglaterra (York), á orillas del Cader; 30.000 h.

DEYANIRA, hija de Eneo, rey de Calidón, esposa de Hércules, cuya muerte provocó, dándole la túnica envenenada que le entregó el centauro Neso. El nombre de Deyanira representa en el mito griego el mismo papel que el de Dalila en la historia de Sansón. La locución *túnica de Deyanira* ha pasado á todas las lenguas. V. HÉRCULES.

DEYOCES, DEYOKES ó **DAYAKÚ,** príncipe medo. Según la leyenda que relata Heródoto, después de ser escogido Deyoces por rey por las tribus medas, fundó un imperio poderoso con Ecbátana por capital. Tuvo como sucesor á Fraortes.

DEYÓTARO, tetrarca de Galacia. Se unió con los romanos contra Mitrídates y combatió en Farsalo en el partido de Pompeyo.

DEZA (Pedro), ilustre prelado español (1520-1600).

DHAVALAGHIRA. V. DAVALAGHIRI.

Diablo cojuelo (*el*), novela de Luis Vélez de Guevara 1641). El estudiante don Cleofas libra de su prisión al diablo Asmodeo y éste, en agradecimiento, le pasea por todo Madrid durante la noche, levantándole los techos de las casas para que vea cuanto pasa en ellas. La novela es ingeniosa y está llena de descripciones divertidas, pero el estilo es á veces demasiado enigmático. El *Diablo cojuelo* debe sobre todo su popularidad, aun en la misma España, á la imitación que de él hizo Lesage en francés.

Diablo mundo (*el*), poema filosófico de Espronceda, especie de historia de la humanidad, en la que se mezclan la inspiración más admirable con los caprichos más estravagantes, obra maestra á pesar de sus defectos y cuya influencia sobre la generación de aquella época fué sumamente poderosa. Populares son muchos pasajes de este bello poema:

Sobre una mesa de pintado pino
Melancólicos los lanza un quinqué...
De la vida en el hondo océano
Flota el hombre en perpetuo estrém...
Dicha es soñar, porque la vida es sueño
¿Por qué volvéis á la memoria mia
Tristes recuerdos del ganar perdido?

Diablo predicador (*el*), comedia de Belmonte, de la que son populares los siguientes versos:

Fe y esperanza me robran,
La caridad me hace falta.

DIADUMENO, emperador romano, en 217; fué muerto por orden de Heliogábalo (202-218).

DIAGO (Francisco), historiador esp. del s. XVI.

Diálogo de la Lengua, obra del erudito Juan de Valdés, publicada por primera vez por Mayans en sus *Orígenes de la lengua española* (1737). La obra trata de la excelencia de la lengua española y estudia el origen de la misma, su vocabulario y las obras principales escritas en castellano.

Diálogos de Platón, célebres conversaciones filosóficas en las que figura Sócrates como principal interlocutor, aunque la doctrina que expone parece ser más bien la de Platón que la de su maestro Sócrates. Dichos diálogos, que tratan de psicología, de moral, de teología, de estética, de política, de física, son obras literarias admirables y de notable profundidad filosófica. Los principales son el *Fedón*, el *Critón*, el *Sofista*, el *Gorgias*, el *Fedro*, las *Leyes*, la *Apología de Sócrates*, etc.

Diálogos de Ulrich de Hutten, publicados de 1519 á 1520. Defienden indirectamente la causa de la Reforma, y tuvo dicho libro gran fama en su época.

Diálogos de los muertos, obra ingeniosa y mordaz de Luciano de Samosata, autor igualmente de los *Diálogos de los dioses* y de los *Diálogos de las Cortesanas* (s. II). Expone en ellos su escepticismo acerca de las creencias religiosas de la antigüedad.

DIAMANTE, volcán de los Andes argentinos.

DIAMANTE, dep. de la prov. de Entre Ríos (Argentina); 15.000 h.; cap. del mismo n. 2.500 h.

DIAMANTE (Juan Bautista), poeta dramático español, n. en 1659, autor de una comedia, *el Honrador de su padre*, imitación del *Cid* de Corneille.

DIAMANTINA, subdivisión del Est. de Minas Geraes (Brasil), rico en diamantes; cap. *Diamantina*.

DIANA ó **ARTEMIS,** hija de Júpiter y de Latona. Obtuvo de su padre permiso para no casarse nunca y le dió Júpiter un arco y un séquito de ninfas, haciéndola reina de los bosques. Era la caza su principal ocupación y esto la hizo considerar como la diosa de los cazadores. (*Mit.*)

Diana.

Diana, novela pastoral de Montemayor (1542?), que tuvo inmensa popularidad tanto en España como en el extranjero.

Diana cazadora, ó *Diana con la cierva*, célebre estatua antigua, en el Louvre; formas elegantes y vigorosas, actitud muy noble.

Diana de Gabios (*la*), estatua antigua (Louvre).

Diana enamorada, continuación de la *Diana* de Montemayor, por el valenciano Gil Polo (m. en 1591). Contiene gran variedad de poesías.

DIANA (Manuel), autor dramático esp. (1814-1881).

DIARBEKIR, c. de la Turquía asiática, en el Curdistán turco, á orillas del Tigris; 60.000 h. Sedas, algodones.

Diario de Barcelona, uno de los más antiguos periódicos de España, fundado en 1792.

Diario de los literatos, notable publicación periódica, fundada en 1737, y que contribuyó mucho al adelanto de las letras españolas.

Diario de un testigo de la guerra de África, una de las obras más populares de Alarcón, con acto de episodios militares, que produjeron gran entusiasmo (1859).

Día y noche de Madrid, interesante pintura de costumbres madrileñas, por Francisco Santos (1663).

Digitized by Google

DÍAZ (Bartolomé), navegante portugués; descubrió el cabo de Buena Esperanza en 1486; m. en 1500.

DÍAZ (Eugenio), escritor colombiano (1804-1865). Su obra más conocida es la novela *Manuela*.

DÍAZ (Francisco), pintor español del s. XVIII.

DÍAZ (José de Jesús), general y escritor mejicano, m. en 1845. Autor de curiosas leyendas históricas.

DÍAZ (José María), dramático esp., m. en 1888.

DÍAZ (Juan Martín). V. EMPECINADO.

DÍAZ (Leopoldo), poeta argentino, n. en 1868.

DÍAZ (Nicomedes PASTOR), poeta esp., n. en Lugo (1811-1863), autor de obras delicadas y melancólicas.

DÍAZ (Porfirio), general y político mejicano, nacido en Oajaca en 1828, presidente de la República de 1877 á 1880 y 1884 á 1911. Durante su gobierno aumentó mucho la prosperidad del país y en 1901 se celebró en Méjico el congreso panamericano.

DÍAZ COVARRUBIAS (Francisco), astrónomo mejicano, muerto en París en 1889.

DÍAS DE ARMENDÁRIZ (Lope), diplomático y político español del s. XVIII.

DÍAZ DE LA PEÑA (Eugenio), compositor francés, hijo de Narciso Virgilio (1837-1901).

DÍAZ DE LA PEÑA (Narciso Virgilio), pintor francés, de origen esp., n. en Burdeos, hábil y luminoso colorista, talento muy original (1807-1876).

DÍAZ DEL CASTILLO (Bernal), conquistador español, compañero de Cortés y autor de la *Historia verdadera de la Conquista de la Nueva España;* murió en 1560. Su obra, impresa en 1632, fué traducida por Heredia al francés en 1877.

DÍAZ DE VIVAR ó SIVAR (Rodrigo). V. CID.

DÍAZ GÁMEZ (Gutierre), cronista español del s. XV, autor de la *Crónica del Conde de Buelna, D. Pedro Niño* (1375-1446).

DÍAZ GRANADOS, escritor colombiano, n. en 1835.

DÍAZ MIRÓN (Salvador), poeta mejicano contemporáneo, de bella y enérgica inspiración.

DÍAZ MOREU (Luis), político español (1854-1890).

DÍAZ RODRÍGUEZ (Manuel), novelista y poeta venezolano, nacido en 1868 en Caracas.

DÍAZ TANCO DE FREGENAL (Vasco), poeta dramático esp. del s. XVI, imitador de Torres Naharro.

DICEARCO, historiador y geógrafo del s. IV a. de J. C., discípulo de Aristóteles, nacido en Mesina.

Diccionario de construcción y régimen de la lengua castellana, obra magistral de Cuervo (1886), del que sólo se tienen por desgracia los dos tomos primeros, que abarcan hasta la letra D.

Diccionario de Galicismos, obra maestra de Baralt (1855). A pesar de tener mas de medio siglo, son aun de actualidad la mayor parte de sus censuras, si bien la Academia ha sancionado, en las tres ediciones de su diccionario posteriores á 1855, más de la tercera parte de los galicismos incriminados.

Diccionario de los más ilustres profesores de bellas artes en España, excelente enciclopedia del arte español, publicada por Ceán Bermúdez (1800).

Diccionario geográfico, estadístico, histórico, de España, excelente repertorio en 16 tomos, de Pascual Madoz (1840-1850).

Diccionario geográfico-histórico de España; obra erudita de A. C. Govantes, publicada por la Academia de la Historia (1802-1846).

Dickens.

DICENTA (Joaquín), escritor español, nacido en Calatayud en 1860. Autor de novelas y cuentos y sobre todo de obras dramáticas de gran significado social: *Juan José* (1895), *Aurora, los Irresponsables,* etc.

DICKENS (Carlos), célebre novelista inglés, nacido en Landport. En sus numerosas novelas declara una guerra encarnizada al egoísmo y á la hipocresía, y se burla amargamente de la sociedad británica entera; citaremos entre sus obras más notables: *las Aventuras del Sr. Pickwick, Nicolás Nickleby, David Copperfield,* etc. (1812-1870).

Dictador. Dábase este nombre, en Roma, á un magistrado extraordinario, revestido de la autoridad suprema en los momentos difíciles de la República. No debía durar su autoridad más de seis meses, durante los cuales, libre de toda responsabilidad, hacía cuanto parecía ordenarle el interés público. Asistíale un *maestro de la caballería.* Los dictadores más célebres fueron Cincinato, Camilo, Escila, y César, que fué el último que ejerció el poder dictatorial. La dictadura cayó al mismo tiempo que la república, ó mejor dicho los emperadores romanos no fueron sino dictadores perpetuos.

Diderot.

DIDEROT [*dideró*] (Dionisio), filósofo francés, hijo de un cuchillero de Langres, y ardiente propagandista de las ideas filosóficas del s. XVIII, uno de los fundadores de la *Enciclopedia.* Pensador, escritor y crítico es acaso Diderot la personalidad que mejor resume todo el siglo XVIII. Presenta su correspondencia un cuadro fiel y animado del movimiento intelectual del siglo XVIII (1713-1784).

DÍDIMO, n. que se suele dar á Santo Tomás.

DÍDIMO, gramático de Alejandría, contemporáneo de Cicerón.

DIDIO JULIANO, emperador romano, muerto por los pretorianos que antes lo habían elevado al trono por dinero (103-193).

DIDO, hija de Belo, rey de Tiro y hermana de Pigmalión; habiendo sido muerto por Pigmalión su esposo Siqueo, huyó y fué á fundar á Cartago. Este personaje legendario ha sido ilustrado por Virgilio, quien le hace vivir en tiempos de Eneas. Eneas hace á Dido el espléndido relato del fin de Troya.

Dido (*la muerte de*), cuadros del Guerchino (Nimes), de Rubens, de Coypel, de Lebrún, etc.

DIEFFENBACH (Juan Federico), célebre cirujano prusiano, nacido en Kœnigsberg (1794-1847).

DIEGO SUÁREZ (BAHÍA DE), situada al NE. de Madagascar, pertenece á Francia. Es uno de los mejores puntos de apoyo marítimos de Francia.

DIEMEN (Antonio van), colonizador holandés, instigador del viaje de Abel Tasmán, que descubrió en 1642 la isla llamada *tierra de Van Diemen* ó *Tasmania* (1593-1645).

DIEMEN (TIERRA DE VAN). V. TASMANIA.

DIEPPE, c. de Francia (dep. del Sena Inferior); 24.000 h. Pesca, balneario.

DIEST, c. de Bélgica (Brabante), á orillas del Démer: 9.000 h.

DIESTE (Manuel), jurisconsulto esp., m. en 1875.

Dieta, asamblea política en que se discuten los asuntos públicos de ciertas naciones. Las más importantes desde el punto de vista histórico son las celebradas en Augsburgo (1518), en Worms (1521), ante la que compareció Lutero; en Nuremberg (1523, 1524), Espira (1526, 1529), Augsburgo (1530), Colonia (1530), Worms (1536), Francfort (1539), Ratisbona (1541), Espira (1544), Augsburgo (1547-1548, 1550) y Ratisbona (1622).

DÍEZ (Joaquín), pintor español, m. en 1879.

DÍEZ DE MEDINA (Clemente), patriota boliviano, muerto en 1848.

DIEZ (Federico), filólogo alemán, nacido en Giessen, autor de trabajos notables sobre las lenguas romances, y especialmente de un *Diccionario etimológico de las lenguas romances,* y de una *Gramática de las lenguas romances* (1794-1876).

Dies mil (*retirada de los*), regreso á Grecia de los diez mil griegos que combatieron en Cunaxa en favor de Ciro el Joven en 401 a. de J. C. Aquella heroica retirada se efectuó bajo la dirección de Clearco, y después del asesinato de éste por Tisafernes, bajo la de Jenofonte, quien escribió su relación en la *Anábasis.* Tuvo gran celebridad en Grecia y preparó la expedición de Alejandro.

Digitized by Google

DÍFILO, poeta cómico griego, perteneciente á la comedia nueva, nacido en Sinope y contemporáneo de Menandro. Terencio le imitó en sus *Adelfos*.

DIGNE [*diñ*], c. de Francia (Alpes Bajos); 7.600 h.

Dignidad [*De la*] **y del desarrollo de las ciencias,** por Fr. Bacon; tratado donde pasa revista el autor á los conocimientos humanos y estudia las causas opuestas á su desarrollo; uno de los primeros monumentos de la ciencia experimental (1605).

DIGUILÍN, río de Chile (Ñuble).

DIJÓN [*diyón*], ant. cap. de la Borgoña, y hoy cap. del dep. de la Côte-d'Or; 77.000 h. Mostaza famosa, granos, vinos, maderas. Patria de Bossuet.

DILKE (sir Carlos), político inglés, nacido en 1843.

Diluvio (*el*), fresco de Miguel Ángel, capilla Sixtina; — de Rafael, Logias; — obra maestra de Poussin, en el Louvre.

DINÁN, c. de Francia (Costas del Norte), á orillas del Rance; 11.000 h. Ciudad de gran interés arqueológico.

DINAMARCA, Estado de Europa septentrional, al N. de Alemania. Se compone Dinamarca de una península, la Yutlandia, y de las islas de Seeland, Fionia, Langland-Falster y Bornholm. El suelo, muy llano y con frecuencia arenoso, es la continuación de la llanura germánica. El clima es húmedo y brumoso. Está floreciente la agricultura, pero relativamente poco desarrollada la industria. En cambio la instrucción ha penetrado hasta las más humildes aldeas. Superficie: 39.780 kil. c.; pobl.: 2.450.000 h. (*dinamarqueses*). Pertenecen á Dinamarca las islas Feroe, Islandia, Groenlandia y las Antillas dinamarquesas. Está organizado el reino como monarquía constitucional, cap. *Copenhague*, y se divide en 7 diocesis (*stifter*) y departamentos (*amter*).

HISTORIA. — Conocidos desde muy antiguo en Europa por sus correrías, los dinamarqueses constituyeron en el s. x un reino especial y sometieron á su dominio Noruega y parte de Inglaterra. La unión de Calmar (1397), reunió bajo un mismo cetro los tres Estados escandinavos, pero Suecia, cansada del yugo despótico de Dinamarca, se hizo independiente con Gustavo Vasa. Dinamarca, luteriana desde principios del siglo XVI, tomó parte activa en la guerra de los Treinta años, pero fué derrotada en 1626 por los ejércitos de Fernando II. En 1807 pretendió permanecer neutra en el conflicto del bloqueo continental: los ingleses se vengaron bombardeando cruelmente la capital y, después de la caída de Napoleón, el tratado de Kiel (1814) le quitó la Noruega para dársela á Suecia. En 1848 provocó una guerra entre Dinamarca y Prusia la cuestión del Slesvig Holstein y fué violado por Bismark en 1864 el tratado de Londres (1852). Perdió Dinamarca el Holstein, el Slesvig y el Lauenburgo, después de una heroica resistencia. La suerte y la independencia de Dinamarca, dueña de los estrechos del Báltico, interesa actualmente á toda Europa.

Armas de Dinamarca.

DINANT [*dinán*], c. de Bélgica (Namur), á orillas del Mosa; 8.000 h.

DINARCO, orador griego del partido macedónico (s. IV a. de J. C.).

DINARD [*dinar*], c. de Francia (Ille y Vilaine); 6.500 h. Puerto en la Mancha. Balneario famoso.

DINÁRICOS (ALPES) ó **Alpes Dalmáticos,** cadena de montañas calizas, en la antigua Iliria, paralelas á la costa del Adriático.

DINAYAPUR, c. de la India inglesa (Bengala), á orillas del Ganges; 13.000 h. Paños. El distrito del mismo nombre cuenta 1.600.000 h.

DINDORF (Guillermo), filólogo alemán, nacido en Leipzig, autor de notables ediciones clásicas (1802-1883).

Dinero de César (*el*), cuadro del Ticiano (en el museo de Dresde); — de Caravaggio (Florencia); — de Strozzi (museo de los Oficios).

Dineros son calidad, comedia de Lope que desarrolla la teoría contenida en estos versos:

Dineros son calidad
Pues se alcanza con hallarles.

DINÍS ó **DINIS.** V. DIONISIO DE PORTUGAL.

DINKAS, pueblo negro que habita en las orillas del Nilo Blanco, al S. del país de los chilukes.

DINÓCRATES, arquitecto macedonio que rediificó el templo de Éfeso, quemado por Erostrato (s. IV a. de J. C.).

DINÓCRATES, mesenio que se rebeló á sus conciudadanos de la liga Aquea é hizo dar muerte á Filopemen; muerto en 182 a. de J. C.

Digitized by Google

DIOCLECIANO, emperador romano, nacido cerca de Salona, en Dalmacia, en 245; reinó de 284 á 305 y murió en 313. En 286 se asoció con Maximiliano, y en 292 abandonó el imperio de Occidente á Constancio Cloro y á Galerio. Organizó de esta suerte el sistema de la *tetrarquía*. Para dar satisfacción á Galerio, persiguió á los cristianos, que llamaron el final de su reino la *era de los mártires* (303-311). Cansado del gobierno, en la vejez, abdicó solemnemente y se retiró á Salona, donde mostró tanta sencillez en su vida privada cuanto despotismo había desplegado cuando gobernaba. No volvió á pensar ya sino en su jardín, y, como le instaban á que volviese á apoderarse del gobierno, respondió: « Venid á Salona, y podréis apreciar la felicidad que disfruto en cultivar mis lechugas. » Son frecuentes las alusiones á *Diocleciano en Salona* y sobre todo á sus *lechugas*.

DIOCLES, médico griego, n. en Caristos (Eubea).

DIODORO DE SICILIA, historiador griego del siglo de Augusto, autor de una preciosísima *Biblioteca histórica*, especie de historia universal.

DIOFANTE, matemático griego, nacido en Alejandría hacia el año 325 de nuestra era. Atribúyesele con frecuencia la invención del álgebra.

DIÓGENES DE APOLONIA, filósofo griego de la escuela jónica (s. v a. de J. C.).

DIÓGENES el Cínico, filósofo griego, nacido en Sinope (413-323 a. de J. C.). La sabiduría, según él, consiste en vivir conforme á la naturaleza, despreciando las riquezas y las convenciones sociales. Ha pasado su nombre á la lengua para designar á un hombre de espíritu cáustico, que vive sobriamente y desprecia las convenciones sociales. Caminaba descalzo en todas las estaciones, dormía bajo los portales de los templos, envuelto en su manto y habitaba de costumbre en un tonel vacío que pronto fué popular en toda Grecia. Habiéndole preguntado en Corinto Alejandro si quería alguna cosa: « Sí, le contestó el cínico, que te quites de mi sol. » Todo el mundo conoce la encantadora historia del niño á quien vió un día beber en una fuente con la mano: « Ese niño me enseña, exclamó, que conservaba una cosa superflua », y rompió la escudilla en la que solía beber. Otro día, asistiendo á una lección del escéptico Zenón, que negaba el movimiento, se levantó y se puso á andar, para responder al sofista. Habiendo dicho Platón que era el hombre un animal con dos pies, pero sin plumas, arrojó Diógenes en medio del corro de los oyentes á un gallo desplumado, exclamando: « *¡Ahí está el hombre de Platón!* » Pero el recuerdo más popular que nos ha dejado es el de su linterna. Profesaba tan profundo desprecio hacia la humanidad entera, que le encontraron una vez, en pleno día, por las calles de Alejandría, con una linterna encendida, y respondía á quienes preguntaban el motivo de aquella extravagancia: « Busco un hombre. »

Diógenes.

Diógenes arrojando su escudilla, cuadro de Poussin (Luvre); — de Salvator Rosa (San Petersburgo); — de Karel Dujardin (Dresde).

DIÓGENES Laercio ó **de Laerta,** historiador griego, nacido en Laerta, en Cilicia, autor de una biografía de los filósofos, en la que nos da preciosas indicaciones y datas útiles acerca de las principales doctrinas de la antigüedad (s. III a. de J. C.).

DIOMEDES, rey de Argos y uno de los héroes de la guerra de Troya. Mientras combatía contra Eneas, hirió en las tinieblas á Venus, que acudía á proteger á su hijo, envolviéndole en medio de una nube. (*Ilíada.*)

DIOMEDES, rey de Tracia, célebre por su crueldad. Lo hizo devorar Hércules por sus caballos, que el tirano alimentaba con carne humana. (*Ilíada.*)

DION Crisóstomo, retórico griego del siglo I de nuestra era. Defendió brillantemente el estoicismo.

DION de Siracusa, discípulo de Platón, que gobernó á Siracusa después de haber desterrado á Dionisio el Joven, de 357 á 354 a. de J. C. Lo hizo asesinar su despotismo.

DIONE, ninfa, hija de Urano y de la Tierra ó de Océano y de Tetis. Amada por Júpiter y fué madre de Venus.

DIONISIO ó **DIONISO,** uno de los n. de Baco.

DIONISIO EL ANTIGUO, tirano de Siracusa de 405 á 308 a. de J. C.; arrojó de Sicilia á los Cartagineses. Este príncipe, excesivamente desconfiado, pasó la vida entera en perpetua alarma. Llevaba siempre una coraza debajo de los vestidos, mandaba registrar á cuantas personas se acercaban á él, no se atrevía á confiar su cabeza á un barbero y, cuando quería arengar al pueblo, no lo hacía sino desde lo alto de una torre. Por último llevaba la prudencia hasta el punto de no querer acostarse nunca dos noches seguidas en la misma habitación.

Recuérdanse con frecuencia en literatura las precauciones con que se defendía aquel tirano receloso y la prisión subterránea que había hecho edificar en la roca viva en el centro de las famosas canteras de Siracusa, para encerrar á sus víctimas. Las bóvedas de aquellos subterráneos estaban dispuestas de tal modo que los sonidos más débiles repercutían en ellas é iban á dar á un lugar secreto, construido en forma de oreja en el centro de las latomias. Allí se colocaba el tirano y podía oír claramente cuanto se decía en la prisión. Gracias á tan ingenioso medio sorprendía las quejas, conseguía descubrir los más secretos pensamientos de los presos y herir con seguridad á sus enemigos. V. FILÓXENO.

DIONISIO EL JOVEN, hijo y sucesor del anterior en 368 a. de J. C. Arrojado de Siracusa en 356, volvió al cabo de diez años de ausencia, pero lo desterró de nuevo Timoleón en 344 y se dirigió á Corinto, donde fué maestro de escuela.

DIONISIO (San), **el Areopagita,** juez del Areópago, convertido por San Pablo; fué obispo de Atenas y fué martirizado hacia fines del siglo I.

DIONISIO DE HALICARNASO, historiador griego, contemporáneo de Augusto, autor de las *Antigüedades romanas*, preciosa compilación; m. hacia el año 8 a. de J. C.

DIONISIO el Periegeta, geógrafo griego del siglo IV, que nos ha dejado una descripción de la tierra (*periegesis*), en versos hexámetros.

DIOSCÓRIDES, médico griego del siglo I° de nuestra era.

DIÓSCORO, patriarca de Alejandría, desterrado como partidario de la herejía de Eutiques, m. en 454.

DIOSCUROS (*hijos de Júpiter*), apodo que se dió á los dos gemelos Cástor y Pólux. (*Mit.*)

Dioscuros (*los*), idilio célebre de Teócrito, especie de epopeya breve en honor de Cástor y Pólux.

Dioses. Se distinguen doce dioses mayores: Júpiter, Neptuno, Marte, Mercurio, Vulcano, Apolo, Vesta, Juno, Ceres, Diana, Venus, Minerva. (*Mitol.*)

Dioses (*De la naturaleza de los*), tratado filosófico de Cicerón, dedicado á Bruto; exposición de las diversas doctrinas de los filósofos acerca del Ser supremo, y la Providencia, y en el que toman parte un epicúreo, un estoico y un académico.

Dioses y de los Héroes (*Historia de los*), serie de frescos muy célebres en Alemania, y ejecutados por P. de Cornelius en la glyptoteca de Munich.

DIPILTO (MONTES DE), cadena de montañas entre Nicaragua y Honduras.

DIPPEL (Juan Conrado), teólogo y químico alemán, que descubrió el azul de Prusia (1673-1734).

DIPRILO, poeta cómico griego, perteneciente á la comedia nueva, n. en Sinope y contemporáneo de Menandro. Terencio lo imitó en los *Adelfos*.

DIRCE, mujer de Lico, muerta por los hijos de Antíope, que la ataron á la cola de un toro furioso. Baco la convirtió en fuente. (*Mit.*)

Directorio, nombre dado al gobierno que funcionó en Francia de 1795 á 1799. Fué derribado por Bonaparte el 18 de brumario del año VIII.

Directorio ejecutivo, forma de gobierno que sucedió en Méjico al primer Congreso nacional en 1815. Estaba compuesto de tres personas, una de ellas fué el coronel Terán.

Directorio supremo de las provincias unidas, gobierno establecido en el Río de la Plata de 1814 á 1820. El primer director fué G. A. de Posadas.

Discóbolo (*el*), estatua antigua, en el Luvre, una de las obras más perfectas de la antigüedad.

Digitized by Google

DISCORDIA, divinidad maléfica, hija de la Noche y hermana de Marte. Después de haber sido desterrada del cielo, y furiosa por no haberse visto convidada á las bodas de Tetis y Peleo, arrojó en medio del festín la famosa *manzana de la Discordia*. V. PARIS.

Discurso sobre las revoluciones del globo, cuadro admirable de los fenómenos y de las vicisitudes prehistóricas cuya huella guarda aún el globo, por G. Cuvier (1812-1825).

Disputa del Santo Sacramento (*la*), obra maestra de Rafael, en el Vaticano.

DISRAELI (Benjamín), lor Beaconsfield, hijo de Isaac, novelista y político inglés, nacido en Londres. Entró en la vida política en 1837, se hizo el campeón de las ideas proteccionistas y fué presidente del consejo en 1868. Jefe del partido tory ó conservador, alternó constantemente en el poder con Gladstone. Se opuso en 1877 á la ejecución del tratado de San Stéfano, dió Chipre á los ingleses y recibió el título de lor Beaconsfield (1804-1881).

Disraeli.

DISRAELI (Isaac), eminente escritor inglés, nacido en Enfield (1766-1848).

DITE, uno de los nombres de Plutón. (*Mit.*)

DIU, isla portuguesa en el golfo de Omán, el S. de la península de Guzarate (India); 14 000 h.

Divân (*el*), colección de las poesías del persa Hafiz, que contiene cerca de 600 odas (s. XIV).

Divân oriental (*el*), bella colección de poesías originales ó imitadas, por Gothe (1819).

Divina Comedia (*la*), epopeya cristiana, dividida en tres partes: el *Infierno*, el *Purgatorio* y el *Paraíso*, y que resume toda la ciencia de la Edad Media, por Dante. Este poema, lleno de sublimidad y majestad, sembrado de episodios terribles ó graciosos y de pinturas conmovedoras, está escrito en un estilo admirable. Dante es el creador de la poesía y hasta de la lengua italiana actual (1300 á 1318). Fué traducida en prosa castellana por primera vez dicha obra por don Enrique de Villena en 1427.

Divino Pastor (*el*), cuadro de Murillo (Prado).

DIXMUDE, c. de Bélgica (Flandes Occidental), á orillas del Yser; 4.000 h.

DIXON (Jorge), navegante inglés, uno de los compañeros de Cook (1755-1800).

DIXON (Guillermo), literato inglés (1821-1879).

DJA... Las palabras que en francés ó en inglés se escriben con *dj* deben buscarse en castellano en la Y: *Yaipur*, *Yemma*, *Yezíré*, etc., y en ciertos casos en la CH.

DMITRI, DIMITRI, forma esclava de Demetrio.

DNIÉPER ó **DNIEPR,** río de Rusia, antiguo *Borístenes*. Nace en las colinas de Valdái, riega Smolensk, Mohilev, Kiev, Iekaterinburgo, Kersón y se arroja en el mar Negro; 2.265 kil.

DNIÉSTER ó **DNIESTR,** río que nace en los Cárpatos de Galicia (Austria), entra en Rusia, baña á Bender y desagua en el mar Negro; 1.387 kil.

DOBRUYA ó **DOBRUCHA,** parte de Rumania entre el mar Negro y del Danubio. Meseta pantanosa é insalubre.

DOCAMPO (Gonzalo), teólogo peruano, m. en 1626.

Doce Tablas (*ley de las*), primera legislación escrita de los romanos, publicada el año 450 a. de J. C. y grabada en dos tablas de bronce. Era obra de los decenvivros. (V. esta palabra.)

DOCTOR ARROYO, c. del Estado de Nuevo León (Méjico); 3.500 h.

Doctrina cristiana (*Congregación de la*), congregación fundada en Italia hacia 1560 por Marcos de Sadis Cusani para enseñar la doctrina cristiana á los niños pobres. También se ha dado este nombre á los Hermanos de las Escuelas Cristianas.

Doctrinarios, partidarios de la escuela política fundada en Francia por Royer Collard. El doctrinarismo nació, durante la Restauración del deseo experimentado por algunos espíritus elevados de convertir en sistema filosófico la política del *justo medio*, que habían adoptado para oponerla á la vez á la soberanía del pueblo y al derecho divino.

DODONA, c. de Epiro; tenía un templo de Júpiter cerca de un bosque de encinas que daban oráculos.

DODRO, ayunt. del part. jud. de Padrón (Coruña); 4.000 h. Cría de ganado.

DÖLLINGER (*dölinguer*) (Juan José Ignacio), teólogo alemán, fundador del partido viejo católico, opuesto al dogma de la infalibilidad papal (1799-1890).

DOVRINES ó **DOVREFIELD,** sistema de montañas que separan á Suecia de Noruega. También suelen llamarse *Alpes escandinavos*.

DOLABELA, yerno de Cicerón, con cuya hija Tulia se casó (s. I a. J. C.).

DOLCE (Carlos), pintor florentino, de estilo amanerado y algo melancólico (1616-1686).

DÔLE (*dol*), c. de Francia (Jura), á orillas del Douba; 15.000 h. Forjas y productos químicos. Patria de Pasteur.

DOLET (*dolé*) (Esteban), erudito francés, nacido en Orleans, una de las lumbreras del Renacimiento francés y gloria de la tipografía, quemado en París por sus opiniones heréticas (1509-1546).

DOLFÓN (Bellido ó Vellido), zamorano que quitó alevosamente al rey don Sancho cuando cercaba éste á la ciudad de Zamora.

DOLGORUKI, nombre de una ilustre y noble familia rusa. Uno de sus últimos representantes, PEDRO VLADIMIROVICH **Dolgoruki** (1807-1868), ha publicado varias obras históricas.

DOLOMIEU (*dolomié*) (Silvano), mineralogista francés, nacido en Dolomieu (Isere) (1750-1801).

DÓLOPES, antiguo pueblo de Tesalia, en la falda del Pindo. Hicieronse célebres por su crueldad.

Dolores (*las*), colección de poesías cortas, que constituyen la obra más popular de Campoamor.

DOLORES, cab. de part. de la prov. de Alicante, á 33 kil. de Alicante; 2.240 h. Agricultura muy desarrollada. El parte tiene 16 ayunt. y 32.580 h.

DOLORES, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 6.300 h. F. C.

DOLORES HIDALGO, cab. del distr. de Hidalgo Est. de Guanajuato (Méjico); 7.000 h.

Dolores (*la*), hermoso drama de Feliú y Codina (1892), hermoso cuadro de costumbres aragonesas.

DOLLART (*dolar*) (GOLFO DEL), golfo del mar del Norte, en el que desagua el Ems. Formado por la brusca invasión de las aguas del mar en 1277 y 1287.

DOMBASLE (*bal*) (Mateo de), agrónomo francés, nacido en Nancy (1777-1843).

DOMBEY (José), botánico francés, explorador del Perú y Chile (1742-1794).

DOMEYKO (Ignacio), químico polaco, n. en 1802, m. en Chile en 1889. Autor de importantes obras sobre la mineralogía chilena.

DOMICIANO, emperador romano de 81 á 96, hijo de Vespasiano y hermano de Tito, n. en 51. Los primeros años de su reinado fueron felices, pero á su regreso de algunas expediciones desgraciadas, hizo sufrir á Roma el más cruel de los despotismos y fué asesinado con la complicidad de su mujer, Domicia Longina. Fué el último de los Doce Césares.

DOMICIO ENOBARBO, esposo de Agripina y padre de Nerón.

DOMINGO (Santo), abad de Silos (Castilla). Celébrase su fiesta el 12 de diciembre.

DOMINGO (Luis), escultor y pintor esp. (s. XVIII).

DOMINGO DE GUZMÁN (Santo), predicador español, m. en Calahorra, fundador de la orden de los dominicanos (1170-1221). Fiesta el 4 de agosto.

DOMINGO DE LA CALZADA (Santo), confesor español, m. en 1109. Fiesta el 12 de mayo.

DOMÍNGUEZ (Luis L.), poeta é historiador argentino, nacido en Buenos Aires en 1810.

DOMÍNGUEZ BÉCQUER (Valeriano), pintor español, n. en Sevilla en 1834, m. en Madrid en 1870.

DOMINICA, una de las Antillas menores; 35.000 h. Cap. *Charlottetown*; 5.000 h.

DOMINICANA (República), uno de los dos Estados en que se divide la isla de Santo Domingo. Ocupa el centro y el este de la isla y le corresponden 48.577 k. c. 675.000 h. (*dominicanos*). Separada al E. de la isla de Puerto Rico por el canal de la Mona, que tiene de 125 á 160 k. de ancho, tiene por límites al mar al N., al E. y al S. Al O. la separa de Haití una frontera de 225 k. del N. al S. Ofre-

Digitized by Google

ce su costa bahías espaciosas : bahía de Neiba, de Ocoa, de Santo Domingo, al S., y sobre todo la espléndida bahía de Samaná al E., que mide 75 k. de largo por 20 de ancho. Reciben estas bahías ríos generalmente de curso muy rápido. Son los principales : el Yaqui del Sur, en la bahía de Neiba (275 k.); en la bahía de Santo Domingo, el hermoso Ozama (80 k.); en la bahía de Samaná, el Yuna (360 k.); y en la bahía de Manzanillo, al NO., el Yaqui del Norte (400 k.).

Su orografía comprende una cordillera central principal y otros ramales paralelos de menor altura. Los picos principales son el monte Tina (3.140 m.) y el pico de Yaque (2.955 m.).

El clima es generalmente cálido y húmedo (20° á 32°); en el interior es más fresco. Las lluvias abundantes y el sistema hidrográfico prodigiosamente desarrollado de la isla, hacen su suelo fertilísimo. El subsuelo es rico en minas de oro, platino, plata, cobre, estaño, azogue, ámbar, antracita y ricos manantiales de petróleo. En cuanto á las producciones del suelo merecen citarse en primera línea el cacao, el café, la caña de azúcar y el tabaco. También se cultivan el algodonero, cerca de Santo Domingo, los cereales y varias plantas industriales. Entre las demás producciones deben citarse : la miel, la cera, los cueros, las resinas y las maderas finas y de construcción, el dividivi, los guineos, la cabuiía ó pita, los cocos y el carey.

Historia. — El 6 de diciembre de 1492 descubrió Colón la isla de Santo Domingo, en cuyo extremo occidental desembarcó, ocupando la isla y dándole el nombre de La Española. A su segundo viaje fundó la población de la Isabela, y desde entonces tomó Santo Domingo el carácter de centro de operaciones del descubrimiento de América. La historia de los primeros años de la nación dominicana es bastante triste, por el desvío que le manifestó siempre la madre patria. En 1630 abandonó á Francia, en el tratado de Riswick, la parte oeste de la isla, donde se habían establecido unos piratas bucaneros franceses. En 1785, en el tratado de Basilea cedió España á Francia la otra mitad de la isla. Las atrocidades llevadas á cabo por los Toussaint Louverture y Dessalines, la rebelión y la independencia de éste, que no supo reprimir Francia, hicieron que los dominicanos intentaran volver al dominio de España en 1809. Pero con el advenimiento de Fernando VII, volvió á caer Santo Domingo bajo el antiguo régimen colonial, y en 1821 declaró José Núñez de Cáceres la independencia de la colonia. Aprovechó la ocasión Haití para apoderarse de Santo Domingo, que quedó sometido á su salvaje dominación hasta 1844, época en que levantaron las armas Duarte, Sánchez y Mella, consiguiendo rechazar á los invasores. Quince años mas tarde, en 1861, el presidente Pedro Santana se sometió á la autoridad española, pero en 1865 volvió á proclamarse la independencia tras reñida lucha. Desde entonces ha tenido la república vida mas ó menos turbulenta, pero entrando cada día más por la senda del progreso.

Armas de la Dominicana.

Actualmente es la Dominicana una república unitaria y comprende tres poderes : el ejecutivo, formado por el presidente y el vicepresidente, nombrados por sufragio indirecto; el poder legislativo, ó Congreso, formado por 24 representantes elegidos por sufragio indirecto, y el poder judical, consistente en una Corte suprema de justicia, elegida por el Congreso.

Dominicanos ó *Dominicos*, orden religiosa, fundada en Tolosa por Santo Domingo contra los herejes albigenses (1215). Llevaron después oficialmente el nombre de *hermanos predicadores* y contaron, en el s. XVII, hasta 150.000 religiosos. La orden de las dominicanas, fundada por Santo Domingo en 1206, fué reformada en el s. XIV por Santa Catalina de Siena.

El Dominiquino.

DOMINICI (Pedro César), novelista venezolano contemporáneo.

DOMINION. V. Canadá.

DOMINIQUINO (Domenico Zampieri, el), célebre pintor italiano, nacido en Bolonia; fué el mejor discípulo de los Carracci, dibu-

Digitized by Google

jante exacto y expresivo, colorista sincero y hábil (1581-1641).

DOMODOSSOLA, c. de Italia (Piamonte), á orillas del Toce, tributario del lago Mayor; 5.000 h.

DON, río de Rusia, que nace en el gobierno de Tula y desagua en el mar de Azov; 2.134 kil. Es el Tanais de los antiguos.

DONACIANO (San), martirizado en Nantes con su hermano Rogaciano hacia 299. F. 24 de mayo.

Donado Hablador (*el*), ó **Alonso mozo de muchos amos,** novela picaresca de Jerónimo de Alcalá (1624).

DONÁI ó **DON NAÍ,** río de Cochinchina, que se arroja en el mar de la China.

DONALDO, nombre de ocho reyes de Escocia de la Edad Media.

Donatelo.

Don Álvaro ó la Fuerza del sino, drama en prosa y verso del duque de Rivas, que fué la primera manifestación verdaderamente notable del drama romántico en España, y que obtuvo un éxito asombroso (1835).

DONATELO, llamado también **DONATO,** escultor toscano, nacido en Florencia. Precursor de Miguel Ángel, formado con el estudio del arte antiguo, guardó la majestad y la sencillez de los antiguos y caminó resueltamente en la vía del realismo seguida luego por la escuela italiana (1386-1466).

DONATO, obispo herético de Numidia (siglo IV).

DONATO, obispo de Cartago en el siglo IV, fundador de la secta de los *donacianos*, que se consideraban como los únicos herederos de los apóstoles.

DONATO, gramático latino del siglo IV, preceptor de San Jerónimo; sus tratados figuran entre los más antiguos libros impresos.

DONATO, célebre familia de Venecia que suministró varios dux á la república.

DONAU, nombre alemán del Danubio.

DONAUWŒRTH, c. de Baviera, á orillas del Danubio; 5.000 h.

DON BENITO, cab. de part. de la prov. de Badajoz, á 83 kil. de Badajoz; 16.660 hab. (*donbenitenses*). F. C. El part. tiene 9 ayunt. y 29.360 h.

DONCÁSTER, c. de Inglaterra (York), á orillas del Don; 30.000 h. Tejidos, hilados.

Doncel de Don Enrique el Doliente (*el*), novela histórica de Larra, refundición romántica de la leyenda de Macías el Enamorado (1834).

Donde hay agravios no hay celos, comedia de Rojas, de la que se ha sacado el tan conocido verso:

Después de Dios, bodegón.

DONEGAL, c. de Irlanda (prov. de Úlster); 1.500 h. — El condado de Donegal tiene 175.000 h.

Don Gil de las Calzas verdes, comedia de Tirso de Molina. De ella provienen los versos siguientes, muy conocidos:

Dejela en fin por no ver
Santo que, tan gordo y lleno,
Nunca á Dios llamaba bueno
Hasta después de comer.

DONGOLA, comarca de Nubia, regada por el Nilo y situada por 20° de latitud N. (Hab. *dongolanos*.)

Don Gonzalo González de la Gonzalera, preciosa novela de costumbres montañesas, de Pereda (1878).

DONIZETTI (Cayetano), célebre compositor italiano, nacido en Bérgamo, autor de la *Favorita*, de *Lucia de Lamermoor*, etc. Sus óperas tienen cualidades dramáticas y melódicas excelentes (1797-1848).

Donizetti.

Don Juan, personaje legendario que simboliza al hombre rico, orgulloso, impío, libertino y seductor.

Don Juan, poema de lord Byrón, empezado en 1818 y no concluido. Se admira en él una extremada variedad de sentimientos y de imágenes. Es obra sin freno ni regla, pero llena de vigor y gracia.

Don Juan (*la Barca de*), obra maestra del pintor francés Delacroix (1841).

Don Juan, ópera en dos actos, palabras de Lorenzo da Ponte, traducida á todas las lenguas, música y obra maestra de Mozart (1787).

Don Juan Tenorio, drama popular de Zorrilla, basado en la leyenda de Don Juan. Es acaso la obra dramática española de que se conservan más versos en la memoria popular:

Por donde quiera que fui
La razón atropellé,
La virtud escarnecí
A la justicia burlé
Y á las mujeres vendí.

Desde una princesa real
A la hija de un pescador,
Ha recorrido mi amor
Toda la escala social.

No os podéis quejar de mí
Vosotros á quien maté,
Si buena vida os quité,
Buena sepultura os di.

No, no me causan pavor
Vuestros semblantes siniestros
Jamás si muertos ni vivos
Humillaron mi valor.

Que como vivió hasta aquí,
Vivirá siempre don Juan.

Traicióneme, más como mío.

Don Pascual, ópera bufa, música de Donizetti, llena de gracia é ingenio.

Don Quijote de la Mancha (*el Ingenioso Hidalgo*), la obra maestra de Miguel de Cervantes y una de las más admirables creaciones del espíritu humano. Es una caricatura perfecta de la literatura caballeresca que tan en boga estuvo hasta Cervantes. Sus dos personajes principales Don Quijote y Sancho Panza encarnan admirablemente los dos tipos principales del alma española, uno idealista, siempre en pos de inaccesibles quimeras y que olvida las necesidades de la vida material para soñar en un pasado heroico y en un porvenir fabuloso, y otro práctico, positivo, aunque bastante fatalista y más fiado en la suerte y en la lotería que en el trabajo para llegar á la fortuna. Cada uno de los dos héroes desvaría á su manera y sólo guarda su buen criterio para destruir las ilusiones del otro. La filosofía de esta obra tan francamente española es al mismo tiempo tan humana, tan accesible, que ha sabido conquistar el mundo entero. La obra del genial manco de Lepanto es acaso, con la Biblia, la que se ha traducido en más idiomas diferentes, siempre con igual éxito. En cuanto al estilo del *Quijote*, adolece á veces de los defectos de la improvisación, pero es tal su belleza y su naturalidad y es la lengua de Cervantes tan rica y pintoresca que puede considerarse como uno de los mejores modelos que existen del idioma castellano. — Entre las aventuras del caballero manchego suelen citarse con más frecuencia: 1° la salida del caballero montado en Rocinante y acompañado por su escudero Sancho; 2° Don Quijote, armado caballero por el ventero; 3° el amor del caballero hacia la zafia princesa Dulcinea del Toboso; 4° la quema de los libros de caballería por el cura y el barbero; 5° el combate con los molinos de viento; 6° el yelmo de Mambrino; 7° las bodas de Camacho; 8° Sancho en la isla de Barataria.

Donoso Cortés.

DONOSO (Justo), prelado y escritor chileno, muerto en 1868 en la Serena.

DONOSO CORTÉS (Juan Francisco), marqués de Valdegamas, Orador y publicista español, defendió ardientemente los intereses de María Cristina durante la regencia de Espartero (1809-1853).

DONOSO VERGARA (Samuel), ingeniero y jurisconsulto chileno, muerto en 1862.

Doña Isabel de Solís, novela histórica de Martínez de la Rosa, episodio de la guerra de Granada.

Doña Luz, novela psicológica de Juan Valera, de asunto algo parecido al de *Pepita Jiménez* (1879).

Doña María de Molina, drama de Roca (1857), basado en el mismo asunto histórico que la *Prudencia en la mujer*, de Tirso de Molina.

Digitized by Google

DOÑA MENCÍA, ayunt del part. jud. de Cabra (Córdoba); 4.500 h. (*mencianos*). F. C.

Doña Perfecta, novela de Galdós, en que manifiesta el autor sus ideas liberales y anticlericales (1876).

DORADO (El), pueblo de Puerto Rico; 4.000 h.

DORADO (El), país imaginario y prodigiosamente rico que los primeros conquistadores españoles supusieron existir en el centro del continente americano. Gran parte de los descubrimientos que por entonces se hicieron obedecieron al deseo de encontrar tan prodigiosa comarca.

DORCA (Francisco), prelado español, obispo de Santa Cruz de la Sierra [Bolivia] (1737-1806).

DÓRCHESTER, c. de Inglaterra, cap. del condado de Dorset; 10.000 h. Obispado, cría de ganado.

DORDOÑA, río de Francia que nace en el Puy de Dôme, riega á Bergerac y Libourne y se une con el Garona para formar el Gironda; 490 kil.

DORDOÑA, departamento de Francia, cap. *Perigueux;* 437.000 h.

DORDRECHT, c. de Holanda, prov. de Holanda Meridional; 47.000 h. Puerto muy comercial á orillas del Mosa. En 1619 se celebró en aquella ciudad el gran sínodo cuyas decisiones rigen, aún hoy día, la Iglesia reformada de Holanda.

DORE (MONTES), macizo montañoso de Francia (Auvernia); 1.886 m. de altura.

DORÉ (Gustavo), brillante dibujante francés, autor de composiciones famosas para la *Divina Comedia;* nació en Estrasburgo (1833-1883).

DORIA, nombre de una familia noble de Génova, á la que pertenece el ilustre almirante ANDRÉS **Doria,** que mandó alternativamente las armadas de Carlos Quinto y de Francisco I (1468-1560).

Andrés Doria.

DORIA, nombre de dos ríos piamonteses, que bajan de los Alpes y desaguan en el Po. Uno, el *Doria Báltico,* pasa por Aosta, el otro, *Doria Riparia,* se arroja en el Po cerca de Turín.

DÓRIDE, comarca de la Grecia antigua, al S. de Tesalia. Según la tradición, formaban los dorios una de las tribus primitivas de la raza helénica. Conquistaron el Peloponeso, donde fundaron entre otras ciudades á Esparta.

Doríforo [*el*] (ó *el Porta-lanza*), estatua célebre del escultor Policleto (Nápoles), que parece resumir y formular el arte de la vieja escuela de Argos.

Doríforos, soldados de un cuerpo especial de lanceros, que formaban la guardia particular de los antiguos reyes persas.

DORILEO, c. de Asia Menor (Frigia), á orillas del Timbris, donde fueron derrotados los turcos por Godofredo de Bullón en 1097.

DORIS, hija del Océano y de Tetis. Casó con su hermano Nereo, de quien tuvo cincuenta hijas llamadas Nereidas.

DORN (Juan Alberto), orientalista alemán, nacido en Scheuerfeld (1805-1881).

DOROTEA (Santa), virgen de Alejandría, martirizada hacia 310. Celébrase su fiesta el 6 de febrero.

Dorotea (*la*), comedia pastoral de Lope de Vega, en 5 actos. A ella pertenecen los conocidos versos:

A mis soledades voy,
De mis soledades vengo,
Porque para andar conmigo
Me bastan mis pensamientos.

¡No sé qué tiene la aldea
Donde vivo y donde muero
Que con venir de mí mismo
No puedo venir más lejos!

Dorregaray.

DORPAT, c. de Rusia (Livonia); 44.000 h. Universidad célebre en otro tiempo. Llamada *Iuriev* desde 1893.

DORREGARAY Y ROMEGUERA (Antonio), jefe carlista, n. en Ceuta, que se distinguió durante la última guerra (1820-1881).

DORREGO (Manuel), prócer de la independencia argentina. Gobernador en 1827, fué derribado por la revolución dirigida por Lavalle y fusilado (1777-1828).

Dorrego.

DORSET, condado de Inglaterra; 205.000 h. Cap. *Dórchester.* Cría de ganado.

DORTMUND, c. de Prusia (Vestfalia); 215.000 h.

DOS DE MAYO, prov. del Perú (Huánuco); cap. *Aguamiro.*

Dos de mayo, aniversario del sublevamiento del pueblo madrileño en 1808 contra la invasión francesa. Es la fiesta nacional de los españoles. El monumento al dos de mayo fué inaugurado en el Prado de Madrid, en 1840.

DOS HERMANAS, ayunt. del part. jud. de Utrera (Sevilla); 7.780 h. (*nazarenos*). F. C.

Dos hermanas (*las*), fabulita de Campoamor, de donde están sacados, algo modificados, los siguientes tan populares versos:

En este mundo traidor
Nada es verdad ni es mentira,
Todo es según el color
Del cristal con que se mira.

Dos perros (*los*), fábula de Samaniego, cuya moralidad está encerrada en los siguientes versos:

Procure ser en todo lo posible
El que ha de reprender, irreprensible.

DOS PUENTES, c. de Baviera, cap. del ducado del mismo nombre; 15.500 h. (*bipontinos*).

DOST MOHAMED, emir de Kabul, célebre por sus largas luchas, á veces felices, contra los ingleses (1793-1863).

DOSTOIEWSKI (Fedor), literato ruso, nacido en Moscú, autor de novelas de gran profundidad psicológica y de sentimiento dramático: *Crimen y castigo, la Casa de los muertos,* etc. (1821-1881).

DOS TORRES, ayunt. del part. jud. de Pozoblanco (Córdoba); 4.390 h. Ganado.

DOTA, ramal andino en Costa Rica (2.400 m.).

DOUAI [*dué*], c. de Francia (Norte), á orillas del Escarpa; 37.000 h. Escuela de minas. Hulla.

DOUARNENEZ, c. de Francia (Finistere); 13.000 h.

DOUBS [*du*], río de Francia que pasa por Pontarlier, Besanzón y Dole y se arroja en el Saona; 300 kil. Valle muy pintoresco.

DOUBS [*du*], dep. francés, cap. *Besanzón;* 300.000 h.

DOUGLAS, antigua familia escocesa que desempeñó un papel importante desde el siglo XIII y se hizo famosa por su resistencia á los ingleses y su rivalidad con los Estuardos.

DOUGLAS (Esteban), hombre de Estado americano, nacido en Brandon [Vermont] (1813-1861).

DOUGLASS (Federico BAILEY, llamado), antiguo esclavo negro y uno de los más notables abolicionistas (1817-1895).

DOV ó **DOW** (Gerardo), pintor holandés, n. en Leiden (1613-1675).

Gerardo Dov.

DÓVER, c. de Inglaterra (Kent), en el Paso de Calais; 45.000 h.

DOWN, condado de Irlanda, prov. de Ulster; 290.000 h. Cap. *Downpatrick.*

DOZÓN, ayunt. del part. jud. de Lalín (Pontevedra); 3.070 h. Telares de hilo y cría de ganados.

DOZY (Reinhart), orientalista holandés, nacido en Leiden (1820-1883).

DRACÓN, legislador ateniense cuyas leyes eran tan severas que se solía decir que estaban escritas con sangre. Es proverbial dicha severidad.

Draconianos, nombre dado en Colombia en 1853 al partido conservador. V. GÓLGOTAS.

DRAGO, isla de Panamá (mar de las Antillas).

DRAGO (Luis M.), jurisconsulto argentino contemporáneo, autor de una famosa teoría «contra el cobro compulsivo de las deudas» por las naciones europeas.

Digitized by Google

DRAGOMIROV, general y escritor ruso que se distinguió durante la guerra rusoturca (1830-1905).

Dragón. El dragón, animal fantástico, producto del miedo y de la fantasía de los antiguos, se representa con garras de león, alas de águila y cola de serpiente. Estaba consagrado á Minerva, diosa de la sabiduría, para indicar que la verdadera sabiduría no se duerme nunca. El dragón figura en la fábula del Toisón de oro, en la del jardín de las Hespérides y otras muchas. En las leyendas cristianas personifica el dragón el espíritu del mal; la Edad Media lo introdujo en sus cuentos de hadas, y lo adoptó la caballería como símbolo de los peligros que había que vencer. Figura en el blasón de gran número de familias y localidades.

Dragón.

Dragón (*orden del*), orden de caballería anamita, hoy francesa, fundada en 1886.

Dragón (*orden del Doble*), instituida en China, en 1881, por el emperador Tsai-Tien.

Dragón (el), constelación del hemisferio boreal, que rodea á la Osa Menor.

Dragonadas, nombre dado á las persecuciones crueles ejercidas contra los protestantes del mediodía de Francia (sobre todo en los Cevenes), después de la revocación del Edicto de Nantes, y cuyos principales ejecutores eran los dragones reales. Fueron organizadas por Louvois, ayudado por los intendentes Foucauld y Basville (1685).

Dragontea (*la*), poema épico de Lope de Vega (1598), compuesto para celebrar la muerte del temido corsario inglés Drake.

DRAGUIGNÁN [*ñan*], c. de Francia (Var); 10.000 h.

DRAGUT, corsario turco del siglo XVI, nacido en Anatolia. Guerreó sin descanso contra los cristianos en el Mediterráneo y m. en el sitio de Malta.

DRAIS, ingeniero alemán, m. en 1851. Se le debe el invento de la draisiana, bicicleta primitiva.

DRAKE [*drek*] (sir Francis), marino inglés, nacido cerca de Tavistock, uno de los primeros ingleses que dieron la vuelta al mundo. Luchó largo tiempo contra los españoles (1540-1595).

DRAKE (Federico), escultor alemán, nacido en Pyrmont (1805-1882).

DRAKENBERG, cadena de montañas del África austral, entre el Natal y las fuentes del río Orange. Algunas de sus cimas exceden 3.000 m. de altura.

Drama nuevo (*el*), drama admirable y conmovedor de Manuel Tamayo y Baus (1867). Refiere el caso del actor cómico Yorick, engañado por su esposa y representando en la escena, por cuenta propia, un drama de Shakespeare, confundiendo la ficción del poeta con la realidad.

Dramaturgia de Hamburgo (*la*), colección de trozos de crítica teatral, por Lessing (1768). Es un verdadero tratado del arte dramático, en el que se trata con alguna injusticia á la literatura francesa.

DRAMMEN, c. de Noruega, en el golfo de Cristiania; 26.000 h. Minas de cobre, cueros.

DRAVE, río de Austria. Nace en los Alpes y se arroja en el Danubio, después de haber regado Klagenfurth y Villach; 749 kil.

DRAVIDIOS, pueblo uralaltaico que se estableció en la India (Decán), antes de la llegada de los arios. Habita en el sur del Indostán.

DREBBEL (Cornelio van), físico y mecánico holandés (1572-1634).

DRENTHE, prov. de Holanda; 175.000 h. Cap. *Assen*.

DRÉPANO, ant. c. y promontorio de Sicilia, donde fué vencido el cónsul Claudio Pulquer por Adhérbal (249 a. de J. C.); hoy *Trapani*.

DRESDE, c. y cap. de Sajonia, á orillas del Elba; 550.000 h. Guantería, maquinas.

DREUX [*dre*], c. de Francia; 9.700 h.

DRÍADE, ninfa de los bosques entre los Griegos.

DRINO, río de Albania, afl. del Adriático, formado por el DRINO BLANCO y el DRINO NEGRO; atraviesa en su curso hermosos desfiladeros; 350 kil.

DROGHEDA, c. y puerto de Irlanda, á orillas del Boyne, 14.000 h. Cerca de aquella ciudad tuvo lugar la batalla del Boyne, donde derrotó Guillermo III á Jacobo II (1690).

DROHOBICZ, c. de Austria Hungría (Galicia); 36.000 h. Salinas, cría de ganado, comercio de sal.

DROLLING (Martín), pintor francés (1752-1817).

DROME, río de Francia, que nace en los Alpes y se arroja en el Ródano (102 kil.).

DROME, dep. de Francia, cap. *Valence*; 290.000 h.

DRONTHEIM. V. TRONDHJEM.

DROUOT [*drúo*] (Antonio), general francés, hijo de un panadero, nacido en Nancy (1774-1847).

DROYSEN (Juan Gustavo), historiador alemán, autor de una *Historia del Helenismo* (1808-1884).

DROZ (Jacobo), mecánico suizo (1721-1790).

DROZ (Gustavo), novelista francés (1832-1895).

Druidas, sacerdotes de los galos. Los druidas, ministros de la religión entre los antiguos celtas, no tenían templos y celebraban en las selvas los misterios de su culto. Preténdese que en las circunstancias solemnes inmolaban víctimas humanas, pero nada demuestra que tuviesen lugar aquellos sacrificios en las enormes piedras que se encuentran abundantemente en Francia, en Inglaterra, en Irlanda, en Dinamarca, y en España. Atribuían los druidas especial virtud á ciertas plantas, y muy particularmente al muérdago, que cortaban el primer día de cada año, en gran pompa, con una hoz de oro. Reconocían los druidas á varios dioses, pero su divinidad principal era Teutates, dios de la guerra; creían en la transmigración de las almas. Los druidas de las Galias perdieron gran parte de su influencia durante la conquista romana. Se mantuvieron más largo tiempo en Bretaña y en Irlanda, donde se opusieron á la penetración del catolicismo.

DRUMANN (Guillermo), historiador y filólogo alemán, nacido en Darmstadt (1786-1861).

DRUMMOND (Guillermo), historiador y poeta escocés, llamado el PETRARCA de su país (1585-1649).

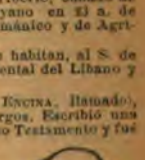
DRUMMOND (Tomás), ingeniero inglés, nacido en Edimburgo; sus trabajos han permitido el descubrimiento de la luz oxhídrica (1797-1840).

DRUSO (Marco Livio), tribuno del pueblo en Roma, en 122 a. de J. C., antagonista de C. Graco. — Su hijo, MARCO LIVIO, tribuno del pueblo, asesinado en 91 a. de J. C.; fué su muerte la señal de la guerra; — CLAUDIANO LIVIO, padre de Livia y abuelo de Tiberio; m. en 42 a. de J. C.; — NERÓN CLAUDIO, hermano menor de Tiberio y yerno de Marco Antonio, nacido en 38 a. de J. C., hizo la guerra en Germania; — CÉSAR, hijo de Tiberio, cuñado de Germánico, envenenado por Seyano en 23 a. de J. C.; — DRUSO, 2º hijo de Germánico y de Agripina, muerto de hambre en 33.

DRUSOS, tribus de Siria que habitan, al S. de los maronitas, la vertiente occidental del Líbano y casi todo el Antilíbano.

DRYÁNDER (Francisco de ENCINA, llamado), teólogo luterano, nacido en Burgos. Escribió una traducción castellana del Antiguo Testamento y fué encarcelado por la Inquisición (1520-1552).

DRYDEN (Juan), poeta y crítico inglés, que brilla sobre todo por la elegancia, el buen gusto y la imaginación. Debéscle un célebre *Ensayo sobre la poesía dramática* (1631-1700).


Duarte.

DUACA, c. de Venezuela (Est. Lara).

DUARTE (Juan Pablo), ilustre patriota y educador dominicano, que fundó en 1844 la república Dominicana arrojando de ella á los haitianos.

DUBELLAY [*dubelé*] (Joaquín), famoso poeta francés del siglo XVI, autor de una célebre *Defensa é Ilustración de la lengua francesa* (1525-1560).

DUBLÍN, cap. de Irlanda; 405.000 h. Patria de Tomás Moro, Swift, Wellington, Sheridan.

DÜBNER (Federico), filólogo alemán (1802-1867).

DUBOIS [*dud*] (Guillermo), cardenal francés, ministro durante la regencia del duque de Orleans. Carácter perverso pero hábil diplomático (1656-1723).

DU BOIS-REYMOND (Emilio), fisiólogo alemán, de origen francés, n. en Berlín (1818-1896).

DU CANGE (Carlos), erudito francés, autor de un

Digitized by Google

Glosario de la media y baja latinidad (1610-1688).

DUCAS, familia bizantina que ha suministrado al imperio de Oriente los emperadores Constantino XI, Miguel VII, Alejo V y Juan III.

DUCAZCAL Y LASHERAS (Felipe), político y empresario de espectáculos español, m. en 1891.

Duchêne (*el Tío*), periódico político, redactado por Hebert durante la Revolución. Caracterízanle el cinismo del lenguaje y la exageración de las doctrinas. Á él se debe en gran parte el desencadenamiento del Terror.

DUDLEY, c. de Inglaterra (Wórcester); 52.000 h. Minas de hierro y de carbón. Fundiciones metálicas.

DUDLEY (Juan), grand mariscal de Inglaterra, suegro de Juana Grey, n. en 1502, ejecutado en 1553.

DUDLEY (Roberto), conde de Léicester, favorito de Isabel de Inglaterra (1531-1588).

Dueña Quintañona (*la*), la escanciadora de Lanzarote del Lago en el popular romance:

Nunca fuera caballero
De damas tan bien servido
Como lo fu- Lanzarote
Cuando de Bretaña vino
Que dueñas curaban dél,
Doncellas de su rocino,
Esa dueña Quintañona,
Esa le escanciaba el vino...

DUEÑAS, ayunt. del part. jud. de Palencia; 4.060 h. (*aldaneses*).

DUERO, río de España, que nace en la sierra de Urbión, entre Burgos y Soria. Pasa por esta última ciudad, y por Toro y Zamora, penetrando luego en Portugal; 780 kil. de curso. Recibe por la derecha el Pisuerga y el Esla y, por la izquierda, el Tormes.

DUGAZÓN (Rosa), célebre cómica francesa, nacida en Berlín (1755-1821).

DUGUAY-TROUIN [*guetruán*] (Renato), corsario y marino francés, nacido en San Malo; se ilustró durante las guerras de Luis XIV (1673-1736).

DUGUESCLÍN [*gueklán*] (Beltrán), guerrero famoso de Francia, nacido en Bretaña. Después de haber guerreado en Francia contra los ingleses y los borgoñones, condujo á España sus bandas de mercenarios, poniéndolos al servicio de Enrique de Trastamara, hermano y rival de Pedro el Cruel. Después de la batalla de Montiel, ganada por Enrique de Trastamara, y en una entrevista que tuvieron los dos hermanos, habiendo venido estos á las manos y estando á punto de sucumbir Enrique, Duguesclín terció en la lucha y ayudó á Enrique á matar á su hermano, diciendo: «Ni quito ni pongo rey, pero sirvo á mi señor». Las atrocidades que cometieron los aventureros de «Beltrán Claquín» contribuyeron no poco á hacer odiosa su memoria entre los españoles (1320-1380).

DUHAMEL-DUMONCEAU (Enrique Luis), agrónomo francés, nacido en París (1700-1781).

DUILIO, cónsul romano que ganó la primera victoria naval de los romanos, sobre los cartagineses, cerca de las costas de Sicilia. Imaginó proveer sus galeras de *cuervos*, puentes levadizos, provistos de garfios, con los que abordaba más fácilmente las galeras cartaginesas (261 a. de J. C.).

DUÍNA. V. Dvina.

DUISBURGO, c. de Prusia; 230.000 h. Fábricas.

DUITAMA, c. de Colombia, dep. de Boyacá; 7.900 h. Ciudad importante en tiempo de los indios.

DUJARDIN-BEAUMETZ [*duyardán-bo*] (Jorge), médico francés, nacido en Barcelona, autor de numerosas obras consagradas á la terapéutica (1833-1896).

DULCE (Domingo), general español (1808-1869).

DULCE (golfo), bahía del Pacífico, en Costa Rica.

Dulcinea del Toboso, personaje del *Quijote*, dama del iluso caballero, en quien se empeñaba aquel en descubrir todas las perfecciones físicas y morales. El nombre de *Dulcinea* ha pasado á la lengua común para designar irónicamente á la mujer amada de un joven demasiado sentimental.

DULONG [*lón*] (Pedro Luis), físico y químico francés, autor de hermosos estudios sobre el calor (1785-1838).

DULUTH, c. de los Estados Unidos (Minnesota); 80.000 h., á orillas del Lago Superior.

DUMANDRE [*andr*] (Antonio), escultor francés del siglo XVIII, llamado á España, como su hermano Humberto, por Felipe V, y á quien se deben muchas obras en los jardines de San Ildefonso y Aranjuez.

DUMAS [*md*] (Alejandro Davis), general francés, nacido en Santo Domingo en 1762, m. en 1806; — Alejandro **Dumas**, su hijo, novelista, nacido en Villers Cotterets (1803-1870). Dotado de viva imaginación, de inagotable fecundidad y de una extraordinaria facilidad, fué el novelista y autor dramático más popular de su época. Sus obras principales, cuya base está formada por la historia de Francia muy libremente interpretada, son: *los Tres Mosqueteros, Veinte Años después, el Vizconde de Bragelonne, Monte Cristo, la Dama de Monsoreau*. De cada una de dichas obras se han hecho numerosas traducciones en casi todas las lenguas; — Alejandro **Dumas**, hijo del anterior, nacido en París. Empezó escribiendo novelas y acabó por dedicarse exclusivamente al teatro, donde hizo representar obras hábilmente construídas, que tienen con frecuencia un fin moralizador: *la Dama de las Camelias, el Medio Mundo*, etc. (1824-1895).

Dumas padre.

Dumas hijo.

DUMAS (Juan Bautista), químico francés, nacido en Alais, miembro de la Academia francesa. Se le debe la determinación del peso atómico de gran número de cuerpos sencillos, el estudio del alcohol amílico que ha dado origen á la fecunda idea de las funciones químicas, el descubrimiento de la ley de las substituciones, uno de los fundamentos de la teoría atómica. Su *Tratado de química aplicada á las artes* (1828-1846), es uno de los monumentos de la ciencia química (1800-1884).

DÚMBARTON, c. de Escocia, cap. del condado de igual nombre, á orillas del Clyde, con 20.000 h.

DUMBRÍA, ayunt. del part. del jud. de Corcubion (Coruña); 3.750 h. Cría de ganado; telares.

DUMFRIES [*fris*], c. de Escocia, cap. del condado de igual nombre; 18.000 h. El condado tiene 72.000 h.

DUMONT D'URVILLE [*dumondurvil*] (Julio Sebastián César), navegante francés, nacido en Condé sur Noireau. Dió la vuelta al mundo, encontró en Vanikoro los restos del naufragio de La Pérouse, visitó las regiones antárticas, y pereció en la catástrofe del ferrocarril de Versalles (1790-1842).

DUMOURIEZ [*murié*] (Carlos Francisco), general francés de la Revolución (1739-1823).

DUNA V. Dvina.

DUNABURGO, c. de Rusia, á orillas del Duna; gob. de Witebsk; 82.000 h. Llamada *Dvinsk* desde 1893.

Dunas (*batalla de las*), derrota naval de los españoles por los holandeses, no lejos de las costas del condado de Kent (Inglaterra, 1639); — Derrota de Condé y los españoles, por Turenne, cerca de Dunkerque (1658).

DUNCÁN I, rey de Escocia de 1023 á 1040; fué asesinado por Macbeth.

DUNCANSBY (cabo), punta al N. de Escocia.

Dunciada (*la*), ó *la Guerra de los tontos* (del inglés *dunce*, tonto), poema en cuatro cantos, lleno de ingenio satírico, escrito por Pope para vengarse de sus enemigos literarios (1728).

DUNCKER (Max), historiador alemán, autor de una notable *Historia de la Antigüedad* (1811-1886).

DUNDALK, c. de Irlanda, cap. del condado de Louth, puerto sobre el mar de Irlanda; 13.000 h.

DUNDEE, c. de Escocia, condado de Forfar, puerto en el mar del Norte; 165.000 h.

DUNEDÍN, c. y puerto de Nueva Zelandia; 60.000 h. Ricas minas de oro.

DUNFERMLINE, c. de Escocia (Fife); 25.000 h.

DUNGARETA, puerto de la bahía de Tayura (Costa de Somalíes).

DUNKERQUE [*dankerk*], c. de Francia (Norte), puerto del mar del Norte; 39.000 h. Construcciones mecánicas, telas, pescas, etc.

Digitized by Google

DUNOIS [*dunúa*] (Juan), llamado EL BASTARDO DE ORLEÁNS, hermano de Carlos VI de Francia. Combatió á los ingleses con Juana de Arco y contribuyó poderosamente á arrojarles de Francia después de la muerte de la heroína.

DUNS ESCOTO, teólogo inglés de la Edad Media. Adversario de Tomás de Aquino, fué uno de los más sutiles intérpretes de la filosofía escolástica y defensor del realismo (1274-1308).

DUNSTAN (San), prelado inglés, arzobispo de Cantórbery (925-988).

DUPANLOUP [*lú*] (Félix Antonio Filiberto), prelado francés y uno de los primeros polemistas de la Iglesia contemporánea (1802-1878).

DUPETIT-THOUARS [*tituar*] (Aristides Aubert), almirante francés, que murió en Abukir (1760-1798).

DUPLEIX [*pleis*] (José Francisco), gobernador de los establecimientos franceses de la India (1697-1763).

DUPONT [*dón*] (Pedro), poeta francés, autor de canciones rústicas y originales (1821-1870).

DUPPEL, c. del Slesvig Holstein (N. O. de Prusia), 600 h. Combate entre los dinamarqueses y los alemanes en 1848 y 1849. La fortaleza fué tomada por los prusianos en 1864.

DUPRÉ (Julio), paisajista francés (1811-1889).

DUPUYTREN [*trén*] (Guillermo), célebre cirujano francés, cuyo trabajos han hecho hacer inmensos adelantos á la ciencia que profesaba (1777-1835).

Dupuytren.

DUQUE CORNEJO (Pedro), pintor y escultor sevillano, n. en 1677, m. en 1757.

DUQUESNE [*kén*] (Abrahám), ilustre marino francés, nacido en Dieppe. Luis XIV le ofreció el bastón de mariscal si quería abjurar el calvinismo; pero lo rehusó. Cuando fué revocado el edicto de Nantes, fué el único protestante francés excluido de la proscripción común (1610-1688).

DURÁN (Agustín), erudito español (1793-1862), autor de varios florilegios de poesías antiguas y de alguna sobras muy notables de crítica literaria. Fué director de la Biblioteca nacional de Madrid y miembro de la Real Academia Española.

Agustín Durán.

DURÁN (Pablo), general colombiano, m. en 1867.

DURANCE, río de Francia, en los Alpes, afl. del Ródano, 250 kil.

DURANDI (Jacobo), poeta é historiador italiano muy notable, nacido en 1739, muerto en 1818.

DURANDO (Juan), general italiano, nacido en Mondovi (1804-1869). — Su hermano JACOBO **Durando**, general y estadista, nacido en Mondovi (1807-1894).

DURANGO, cab. de part. de la prov. de Vizcaya, á 28 kil. de Bilbao; 3.670 h. (*durangueses*). F. C. El part. tiene 28 ayunt. y 35.200 h. Cereales, sidra; cúrtidos y harinas, minas de hierro y de carbón.

DURANGO, uno de los Estados de Méjico; 109.495 kil. c. Pobl. 436.000 h. Cap. *Durango*, con 34.100 h. Divídese en los partidos de: *Durango, Tamazula, Nombre de Dios, San Juan del Río, Cuencamé, Santiago, el Oro, Mapimí, Nazas, Mezquital, Indé, San Juan de Guadalupe, San Dimas*. Cereales, algodón, lino. Minas de hierro, cobre, oro y plata.

DURÁN VIVAS (Fray), escritor español del s. XVII, autor un poema sobre la *Vida y muerte de nuestro Salvador* (1643).

DURAZNO, uno de los departamentos de la República Oriental del Uruguay; 14.319 k. c., 44.400 h. Cap. *Durazno*, 8.300 h.

DURAZZO, c. y puerto de Albania, en el Adriático, formada por el Adriático; 5.000 h.

DURBÁN, c. de la colonia inglesa de Natal; 70.000 h. Sirvele de puerto Port-Natal.

DÚRCAL, ayunt. del part. jud. de Orjiva (Granada); 3.050 h.

DÜREN, c. muy industrial de Prusia; 12.500 h.

DURERO (Alberto), célebre pintor alemán, nacido en Nuremberg. Distínguese por un colorido profundo y una gran ciencia del dibujo. Pintó principalmente retratos ó escenas terríficas. Débele el grabado grandes perfeccionamientos, y son sus obras preciosos documentos para la historia de su tiempo (1471-1528).

Alberto Durero.

DURGA ó **KALI**, esposa de Siva, diosa de la Sabiduría en la mitología india.

DURHAM, c. de Inglaterra, cap. de condado; 13.000 h. El condado tiene 1.200.000 h. Cría de bueyes famosos, de aves, etc.

DURHAM (Juan Jorge LAMBTON, conde), estadista inglés, nacido en Durham (1792-1840).

DURINDAINA, nombre que los cronistas de la Edad Media daban á la espada de Rolando.

DURUY (Víctor), historiador francés, n. en París, autor de una *Historia Romana* (1811-1894).

DUSSELDORF, c. de Prusia, prov. del Río, á orillas del Río; 300.000 h. Industria activa, hilados, metalurgia. Patria de Jacobí, de Heine.

Duumviros, dos magistrados romanos que ejercían juntamente ciertas funciones públicas.

DUVERGÉ, v. de la Rep. Dominicana (Barahona); 3.000 h. Palmeras.

DUVEYRIER [*verié*] (Enrique), geógrafo francés, célebre por sus exploraciones en el Sáhara (1840-1892).

DVINA, DUNA ó mejor **DUÍNA**, nombre de dos ríos de Rusia, de los cuales pasa uno por Dunaburgo ó Dvinsk y Riga, y se arroja en el golfo de Riga, después de un recorrido de 1.024 kil.; el otro riega Arkángel y desagua en el mar Blanco; 1.257 kil.

DVINSK. V. DUNABURGO.

DVÓRAK (Antón), compositor checo, n. en Mulhausen (Bohemia), en 1841; talento muy expresivo y original.

DYCK (Antonio van), célebre pintor, nacido en Amberes. Es, después de Rubens, el primer artista de la escuela flamenca. Tiene su colorido un encanto inimitable, es su dibujo sabio á la par que sencillo y su pincel delicado y sincero. Sus cuadros son verdaderas obras maestras (1599-1641).

Van Dyck.

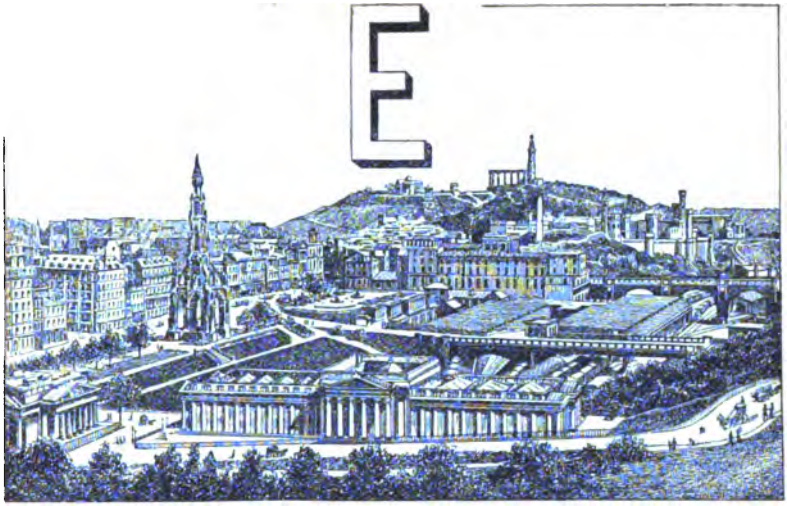
Dyck (*Retrato de Van*), retrato del artista por él mismo; muy notable (museo de los Oficios).

DYCK (Felipe Van), llamado EL PEQUEÑO VAN DICK, pintor holandés, n. en Amsterdam (1679-1752).

DYLE, río de Bélgica, que pasa por Lovaina, Malinas y, con el Nethe, forma el Rupel; 86 kil.

DZUNGARIA. V. ZUNGARIA.

Digitized by Google



EDIMBURGO.

EACEAS, fiestas que se celebraban en la isla de Egina, en honor de Éaco, hijo de Júpiter.

EÁCIDAS, nombre dado á los descendientes de Éaco: Peleo, Aquiles, Pirro Neoptólemo, etc.

EÁCIDO, rey de Epiro, muerto en 313 a. de J. C.

ÉACO, hijo de Júpiter, rey de Egina; á su muerte se convirtió en uno de los tres jueces de los infiernos con Minos y Radamanto.

EALING, c. de Inglaterra (Middlessex), 62.000 h.

EARLE (James), oculista inglés (1755-1817).

EARLE [*irl*] (Tomás), jurisconsulto y escritor americano (1791-1849).

EASTBOURNE, c. de Inglaterra (Sussex), 53.000 h.

EAST-HAM, c. de Inglaterra (Essex), 135.000 h.

EASTLAKE [*istlek*] (Carlos LOCK), pintor inglés, nacido en Plymouth, autor de una *Historia de la pintura al óleo* (1793-1865).

EAST-SAINT-LOUIS, c. de los Estados Unidos (Illinois), 60.000 h.

EASTWICK [*istuik*] (Eduardo BACKHOUSE), orientalista y diplomático inglés (1814-1883).

EAUX-BONNES [*obón*], pueblo de Francia (Bajos Pirineos); aguas termales sulfurosas afamadas.

EBERHARD (Juan Augusto), filósofo alemán, que defendió las doctrinas de Leibniz (1739-1809).

EBERS (Jorge Mauricio), egiptólogo y novelista alemán, nacido en Berlín (1837-1898).

EBIONITAS, herejes del s. I, que negaban la divinidad de Jesucristo y sostenían que sólo los pobres serían salvados.

EBLE (Juan Bautista), general francés, que se distinguió durante la retirada de Rusia (1758-1812).

ÉBOLI (Ana de MENDOZA Y LA CERDA, princesa de), famosa favorita de Felipe II, cuyo ministro fué su esposo largo tiempo. A la muerte de éste, estableció relaciones con Antonio Pérez, causando esto su ruina así como la de su cómplice (1540-1592).

EBRO, río de España, que nace en la meseta de Reinosa, pasa por Miranda, Logroño, Zaragoza y Tortosa, desembocando en el Mediterráneo por diferentes bocas que forman el delta de los Alfaques; 725 kil. No es navegable sino desde Tortosa. Recibe por la izquierda el Aragón, el Gállego, el Segre. Por la derecha recibe el Jalón.

EBURONES, pueblo de las Galias, establecido entre el Mosa y el Dile (actual prov. belga de Lieja).

EÇA DE QUEIROZ, novelista portugués, muerto en 1900, autor de: *el Primo Basilio, los Mayas,* etc.

ECBÁTANA (*Ahmeta* en la Biblia), cap. de la antigua Media, hoy *Hamadán* (Persia).

Ecce homo, cuadro del Correggio, en la Galería Nacional de Londres; — del Ticiano y de Van Dyck, museo del Belvedere (Viena); — de Aníbal Carracci y del Guerchino, en Munich; — del Güido (Luvre).

ECEQUÍAS ó HEZEQUÍAS, rey de Judea, que tuvo que luchar contra Senaquerib.

ECEQUIEL, uno de los cuatro profetas mayores.

ÉCIJA, cab. de part. de la prov. de Sevilla, á 83 kil. de Sevilla; 23.130 h. (*ecijanos*). F. C. Antigua colonia romana. El part. tiene 3 ayunt. y 32.360 h.

Eclesiastés (*el*), obra atribuida á Salomón, colocada por la Iglesia entre los libros canónicos. Es un desarrollo de la famosa máxima: «Vanidad de vanidad y todo vanidad.»

Eclesiástico (*el*), uno de los libros sapienciales del Antiguo Testamento. El concilio de Trento lo declaró canónico, contra la opinión de los judíos.

ECO, ninfa que, huyendo disgustado á Juno, fué cambiada en roca y condenada á repetir las últimas palabras de los que la interrogaban.

ECOLAMPADIO (Juan HAUSSCHEIN, llamado), uno de los principales autores de la Reforma, nacido en Weinsberg. Fué amigo de Zwingle, á quien intentó en vano reunir con Lutero (1482-1531).

ECUADOR (REPÚBLICA DEL), Estado de la América del Sur, cuyos límites no están aún bien determinados, pues disputa á Colombia y al Perú vastos territorios en la región amazónica. De los 714.680 k. c. que le conceden los geógrafos ecuatorianos, sólo le reconocen la mayor parte de los geógrafos europeos, de 300.000 á 400.000. Está limitado al N. por Colombia, al S. por el Perú y, según los límites que reivindica, al E. por Brasil. Cap. *Quito.*

GEOGRAFÍA.—Atravesado por la línea del ecuador, de donde le viene su nombre, sería una comarca torrida a no ser por la elevada altura de sus mesetas y valles habitados. Encuéntranse en el Ecuador tierras cálidas en las costas, tierras templadas en las altas mesetas andinas y tierras frías en la cordillera, coronada en ciertos puntos de nieves perpetuas. Dicha cordillera forma dos ramales entre el nudo de Pasto, en Colombia y el de Loja, en la frontera del Perú. Encuéntranse en ella del N. al S. el Pichincha (4.787 m.), el Corazón (4.816 m.), cuyo cráter tiene 1.204 metros de profundidad, el Chimborazo (6.310 m.), el Cayambe, el Antisana, el Cotopaxi (5.943 m.), siempre activo, el Tungurugua,

Digitized by Google

el Aliar, y el Sangay. De ambas cordilleras nacen ríos importantes que pertenecen unos á la cuenca amazónica, como el Napo, y otros á la cuenca del Pacífico, como el Guayas y el Esmeraldas.

La población está agrupada principalmente en las mesetas templadas ó en las vertientes andinas. Alcanza actualmente 1.500.000 de habitantes (1-12). Las principales industrias del país son las agrícolas: cría de ganado, cultivo del café, del azúcar, etc.; exporta principalmente caucho, cacao afamado, marfil vegetal, pieles, sombreros de jipijapa y oro.

Está dividido el Ecuador en 17 provincias: *Azuay, Bolívar, Cañar, Carchi, Chimborazo, Esmeraldas, Galápagos, Guayas, Imbabura, León, Loja, Manabí, Oriente, Pichincha, Oro, Los Ríos, Tungurahua.*

HISTORIA. — Ocupa la república del Ecuador el territorio del antiguo reino de Quito, que en el siglo XVI había pasado á manos de los incas. Pizarro lo conquistó con sus compañeros de 1531 á 1533. En 1538 se convirtió la comarca en un gobierno, que tomó pronto el nombre de audiencia de Quito y estuvo sometido á la autoridad del virrey del Perú. Fué fundada Guayaquil en 1538 y Cuenca y Loja lo fueron en 1546. Confúndese la historia del Ecuador con la del Perú hasta la guerra de la Independencia; dicho país fué el último en sacudir el yugo de los españoles. La victoria de Pichincha, en 1822, decidió la independencia del Ecuador, que, por la voluntad del mismo pueblo, se agregó poco días después á la ya gloriosa república de Colombia. No duró empero mucho aquella unión, y después de la sublevación de Córdova y la separación de Venezuela, apartóse el Ecuador, con el general Flórez, de la federación colombiana, dando por pretexto la retirada del Libertador Bolívar. Flórez recibió la presidencia en 1830, pero fué derribado en 1835 por Rocafuerte, y, reelegido en 1839, Flórez hizo volar en 1843 una constitución más reaccionaria que la anterior, lo que no le impidió caer en 1845, siendo reemplazado por Vicente Roca. Sucedió á éste, en 1851, el general Urbina, quien abolió la pena de muerte y expulsó á los jesuitas. Tras un período de guerra civil, consiguieron los conservadores apoderarse del poder, llamando á Flórez, que á la sazón estaba emigrado, pero este prefirió ceder el puesto á su yerno García Moreno, que fué presidente de 1861 á 1865 y de 1869 á 1875. Este inició reformas felices en la administración del país, pero el carácter demasiado religioso y autoritario de su gobierno le granjeó muchos enemigos, siendo asesinado en 1875 cuando esperaba ver renovados sus poderes. Sucedióle el Dr. Borrero, pero, muy pronto impopular, fué derribado por Veintemilla, quien gobernó desde 1876, y habiendo querido atribuirse la dictadura, fué derribado en 1883. Sucedióronle desde entonces Plácido Caamaño (1883-1888), Antonio Flores (1888-1892), quien introdujo muchas y muy buenas reformas en la administración y dejó preparadas otras no menos útiles; Luis Cordero (1892-1896), quien tuvo que dimitir al cabo de tres años de agitado gobierno; Eloy Alfaro (1896-1901), Leonidas Plaza (1901-1906), Eloy Alfaro (1906-1911), y Emilio Estrada, nombrado en 1911.

Armas del Ecuador.

ECUS, antiguo pueblo del Lacio, que vivía á orillas del Anio. Fueron vencidos por Camilo.

ECHAGÜE (Juan P.), novelista argent., n. en 1877.

ECHAGÜE (Rafael), general esp. (1815-1887); se distinguió en las guerras carlistas y de Marruecos.

ECHAVARRÍA (José), marqués de Fuentefiel, general español, que combatió contra los carlistas en Cataluña y en 1862 contra Serrano, siendo vencido en Alcolea. En 1876 ahogó la insurrección carlista.

ECHEGARAY (José), escritor dramático español, nacido en 1833. Obras principales: *El Gran Galeoto, O locura ó santidad, Vida alegre y muerte triste*, etc. — Su hermano MIGUEL **Echegaray**, nacido en 1848, es autor de numerosas comedias de costumbres.

ECHENIQUE (José Rufino), político peruano, n. en 1808. Presidente en 1851, fué derribado en 1855.

ECHEVERRI (Camilo Antonio), escritor y orador colombiano, n. en Medellín (1828-hacia 1890).

ECHEVERRÍA (Esteban), poeta argentino (1802-1851). Es autor de populares leyendas nacionales.

EDDAS. Sirve esta palabra para indicar dos colecciones de las tradiciones mitológicas y legendarias de los antiguos pueblos escandinavos. La primera fué reunida en el siglo XI por el sacerdote islandés Soemundo *Sigfusson* (el sabio); la segunda se atribuye á Snorri Sturleson, muerto en 141. Hay en la salvaje poesía de los *Eddas* admirable rudeza y severa belleza, que caracterizan perfectamente el antiguo genio de la raza germánica.

EDDYSTONE, rocas de la costa de Cornualles (Inglaterra). Bello faro construído de 1879 á 1882.

EDELINK (Gerardo), grabador flamenco, nacido en Amberes. Sustituyó la entalladura cuadrada por la entalladura en losange (1649-1707).

EDEN (pal. hebrea que significa: Paraíso terrenal). Según el Génesis, lugar de delicias donde fueron colocados Adán y Eva antes del pecado.

EDER ó **EDDER**, río de Alemania, afluente del Fulda, que pasa por Fritzlar; 135 kil.

EDESA, ant. y opulenta ciudad de la Mesopotamia. Después de la toma de Jerusalén, fué la capital de un principado cristiano, fundado por Godofredo de Bouillón; hoy *Orfa* (Turquía de Asia).

Edesa (*escuela de*), célebre escuela de filosofía cristiana (siglo III).

EDETANOS, pueblo de la España tarraconense, que habitaba el N. de la provincia de Valencia, las de Castilla y Teruel y el S. O. de la de Zaragoza.

EDFÚ, c. del Alto Egipto, en la orilla izquierda del Nilo; 15.000 h. Restos de un templo antiguo.

EDGAR, rey de Inglaterra de 959 á 975.

EDGAR, rey de Escocia de 1097 á 1107, sobrino del príncipe sajón EDGAR **Atheling** (noble), desposeído en 1066 por Guillermo el Conquistador.

EDGEWORTH (Lowell), ingeniero mecánico inglés. Se le debe el primer telégrafo eléctrico que funcionó en Inglaterra (1744-1817).

EDGEWORTH [*uorz*] (María), novelista y moralista inglesa (1767-1849). En sus cuentos para la juventud, instruye, no por medio de sermones fastidiosos, sino con amables relatos tomados de la vida real.

EDHEM BAJÁ, estadista otomano, nacido en la isla de Quio en 1823; fué en 1898 generalísimo del ejército otomano durante la guerra grecoturca.

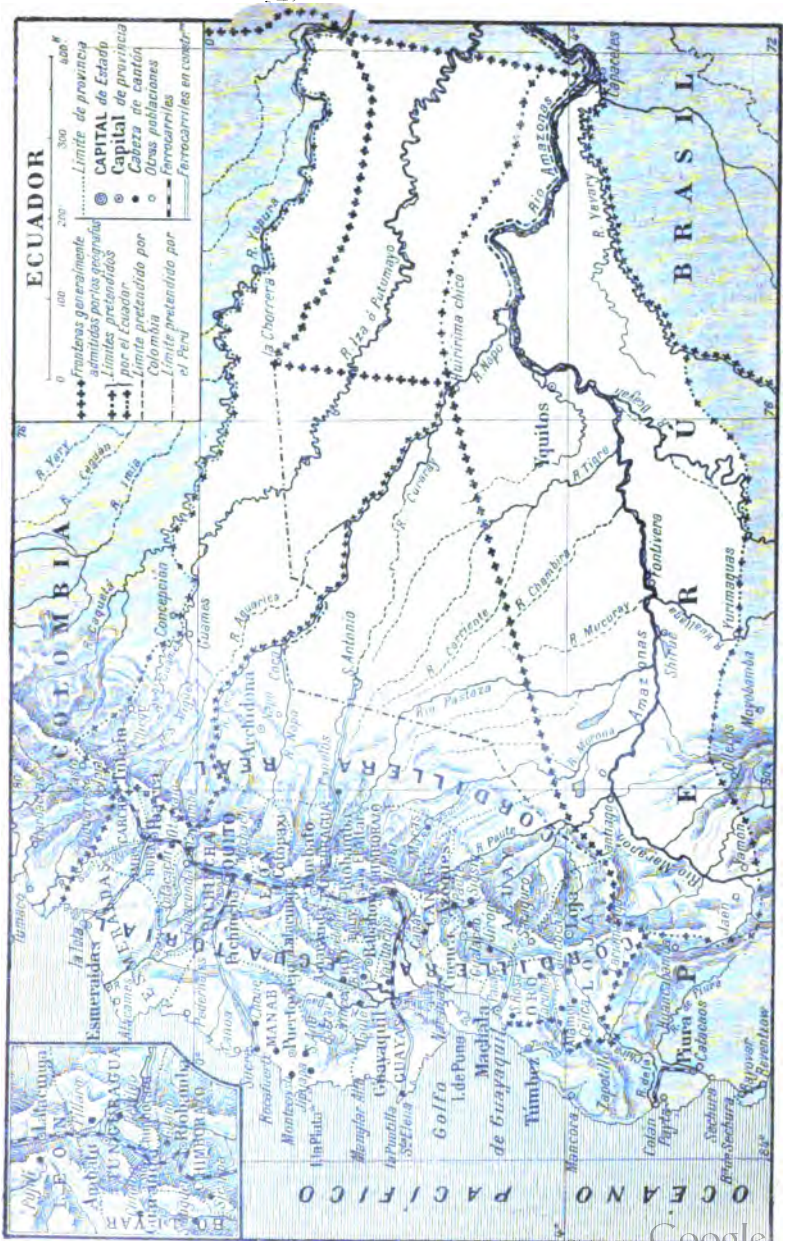
Edicto perpetuo, nombre que se dió algún tiempo después de su promulgación á la *Unión de Bruselas* (1576), firmada por don Juan de Austria. Holanda y Zelanda se negaron á aceptarlo, y los acontecimientos obligaron á don Juan á revocarlo en 1577.

Ediles, magistrados romanos encargados de la inspección de los edificios, de la vigilancia de los juegos públicos, de la dirección de las fiestas, del cuidado de los abastecimientos, y en general de la policía de Roma.

EDIMBURGO, cap. de Escocia, á orillas del Leith, á 3 kil. del golfo del Forth; 321.000 h. (*edimburgueses*). Telas, cristales, fundiciones. Magnífico castillo. Su universidad, su actividad industrial, los grandes hombres que en ella vieron la luz, y sus numerosos monumentos la han hecho llamar *la Nueva Atenas*. Patria de Hume, Robertson, Walter Scott, Macaulay, etc. Uncía con Leith una avenida.

EDIPO, hijo de Layo, rey de Tebas, y de Yocasta. Avisado Layo por un oráculo de que sería muerto por su hijo, hizo abandonar á Edipo, recién nacido, sobre el monte Citerón. Recogido por unos pastores, fué llevado Edipo al rey de Corinto que lo educó como un príncipe. Cuando llegó á ser hombre, consultó á un oráculo que le aconsejó no volviese nunca á su patria, porque estaba destinado á dar muerte á su padre y á casarse con su madre si allí volvía. No creyendo tener más patria que Corinto, se alejó de aquella ciudad, pero encontró en el camino á Layo y lo mató á consecuencia de una disputa. Por aquella época asolaba la Esfinge los alrededores de Tebas, devorando á todo quien no adivinaba sus enigmas. Creón, sucesor de Layo, había prometido

Digitized by Google


ECUADOR
0 100 200 300 400 M.
Límite de provincia
CAPITAL de Estado
Capital de provincia
Cabeza de cantón
Otras poblaciones
Ferrocarriles
Ferrocarriles en construc.
Fronteras generalmente admitidas por los geógrafos
Límites pretendidos por el Ecuador
Límite pretendido por Colombia
Límite pretendido por el Perú
COLOMBIA
BRASIL
PERÚ
OCEANO PACIFICO
Esmeraldas
Quito
Iquitos
Pontbera
Tumbez
Tumaqua
Tajaceiras
Golfo de Guayaquil
Machala
Guayaquil
Cordillera Occidental
Cordillera Oriental
Cordillera de la Costa
Rio Amazonas
Rio Napo
Rio Pastaza
Rio Putumayo
Rio Tigre
Rio Marañon
Rio Ucayali
Rio Mayobamba
Rio Sechura
Rio Tumbes
Rio Zarumilla
Rio Mira
Rio Verde
Rio Vaupés
Rio Yavary
Rio Yaquarí
Rio Cuyabeno
Rio Aguarico
Rio Chambira
Rio Morona
Rio Pastaza
Rio Pastaquiza
Rio Paute
Rio Santiago
Rio Cayapas
Rio Mataje
Rio Cauca
Rio Putumayo
Rio Caquetá
Rio Yaquarí
Rio Cuyabeno
Rio Tigre
Rio Napo
Rio Vaupés
Rio Yavary
Rio Mira
Rio Verde
Rio Zarumilla
Rio Tumbes
Rio Sechura
Rio Mayobamba
Rio Marañon
Rio Ucayali

el trono y la mano de Yocasta á quien librara del monstruo á la comarca: adivinó Edipo el enigma, fué coronado rey, y se casó con su madre, sin conocerla. Habiendo revelado aquellos hechos un oráculo, se ahorcó Yocasta y Edipo, después de haberse saltado los ojos, huyó de Tebas, guiado por su hija Antígone. (*Mit.*) V. ESFINGE.

Edipo, una de las mejores tragedias de Séneca, imitada del *Edipo rey* de Sófocles (siglo I).

Edipo en Colono, tragedia de Sófocles, continuación del *Edipo rey*, en la que refiere el autor la llegada de Edipo al Ática (401 a. de J. C.).

Edipo rey, tragedia de Sófocles, la más perfecta del teatro griego, y cuyo asunto es el descubrimiento por Edipo de su verdadero origen (415 a. de J. C.).

ÉDISON (Tomás Alva), físico americano, nacido en 1847, inventor de numerosos aparatos eléctricos, en particular del fonógrafo y de la lámpara de incandescencia que lleva su nombre.

EDIT, nombre de la mujer de Lot, que fué convertida en estatua de sal por haber desobedecido á las órdenes de Dios.

EDITA (Santa), princesa inglesa, hija de Edgar de Inglaterra (961-984). Fiesta el 11 de noviembre.

EDMONDES (*monds*) (sir Tomás), diplomático inglés. Negoció un tratado entre Enrique IV de Francia é Isabel de Inglaterra (1563-1639).

EDMONSTONE (*tón*) (Roberto), pintor inglés, de colorido notable, n. en Kelso (Escocia) (1794-1834).

EDMONTON, c. de Inglaterra (Middlesex); 65.000 h.

EDMUNDO (San), arzobispo de Cantórbery (1190-1240). Fiesta el 16 de noviembre.

EDMUNDO I, rey de los anglosajones de 940 á 946; — EDMUNDO II, rey de 1015 á 1016.

EDMUNDO DE LANGLEY, duque de York é hijo de Eduardo III de Inglaterra (1341-1402). Es el tronco de la casa de la *Rosa blanca*.

EDOM. V. IDUMEA.

EDRED, hijo de Eduardo el Antiguo, rey de los anglosajones de 946 á 955.

EDRISI (EL), geógrafo árabe español, descendiente de Mahoma, nacido en Ceuta (1099-1164).

EDUARDO (ISLA DEL PRÍNCIPE). V. PRÍNCIPE.

EDUARDO I, el Antiguo, rey de los anglosajones de 901 á 924; — EDUARDO II, *el Mártir*, rey de los anglosajones de 975 á 978; — EDUARDO III, *el Confesor*, rey de los anglosajones de 1042 á 1066.

EDUARDO I, rey de Inglaterra de 1272 á 1307. Sometió á los habitantes del país de Gales, luchó enérgicamente contra los escoceses y, gracias á su respeto de las libertades parlamentarias, mereció ser llamado *el Justiniano británico*; — EDUARDO II, rey de Inglaterra de 1307 á 1327, hijo del anterior: después de larga lucha contra la aristocracia británica, murió destronado y asesinado; — EDUARDO III, rey de Inglaterra de 1327 á 1377, hijo del anterior. Conquistó á Escocia, emprendió contra Francia la guerra de los Cien años, imponiendo á Juan el Bueno el desastroso tratado de Bretigny. Instituyó la orden de la Jarretera; — EDUARDO IV, rey de Inglaterra de 1461 á 1483, hijo del duque de York Ricardo y jefe del partido de la *Rosa blanca* contra la casa de Lancastre; — EDUARDO V, rey de Inglaterra en 1483. No reinó más que algunos meses, habiéndole hecho asesinar su tío Ricardo de Glócester, en la torre de Londres, al mismo tiempo que á su hermano, Ricardo de York; — EDUARDO VI, rey de Inglaterra de 1547 á 1553; favoreció la propagación de la Reforma; — EDUARDO VII, rey de Inglaterra, hijo de la reina Victoria, nacido en 1841, subido al trono en 1901; murió en 1910. Durante su reinado terminó la guerra del Transvaal.

Eduardo III.

Eduardo (*los Hijos de*), drama histórico en tres actos de Casimir Delavigne, inspirado en el *Ricardo III* de Shakespeare.

Eduardo (*los Hijos de*), cuadro de Delaroche (Louvre); los dos niños, sentados en su cama, van á caer bajo el puñal de los asesinos. Escena de sencillez dramática y de severa ejecución.

EDUARDO, hijo de Eduardo III, príncipe de Gales, conocido por el *Príncipe negro*, á causa del color de su armadura. Ganó la batalla de Poitiers, donde hizo prisionero á Juan el Bueno (1330-1376).

EDUARDO, hijo de Juan I, rey de Portugal de 1433 á 1438.

EDUARDO DE LANCÁSTER, príncipe de Gales, hijo de Enrique IV y de Margarita de Anjeo; intentó destronar á Eduardo IV y pereció asesinado por los partidarios de este último (1453-1471).

Educación de las jóvenes (*Tratado de la*), por Fenelón (1687). Tratado pedagógico lleno de observaciones profundas y agudas.

Educación del género humano (*De la*), por Lessing (1780). Descansa la teoría del autor sobre la idea de que la revelación es para la humanidad lo que la educación es para el individuo.

Educación sentimental (*la*), por Gustavo Flaubert (1869), pintura profunda y justa de la sociedad parisiense de 1840 á 1850.

EDWARDS [*eduards*] (Jorge), naturalista inglés (1693-1773). Autor de una *Historia natural de las aves*.

EDWY ó **EADWIG el Hermoso,** rey de los anglosajones de 955 á 957. Sucedió á su tío Edred.

EECKEREN [*ek*], c. de Bélgica, prov. de Amberes, no lejos del Escalda; 5.800 h.

EECLOO [*eló*], c. de Bélgica (Flandes Oriental); 13.000 h. En una llanura bien cultivada. Paños.

EETIÓN, rey de Tebas en Cilicia, padre de Andrómaca, muerto por Aquiles con sus hijos. (*Mit.*)

Efesíacas, intercesante novelita griega de Jenofonte de Éfeso (siglo IV).

ÉFESO, ant. ciudad de Jonia, á orillas del mar Egeo, que tenía un templo de Diana, considerado como una de las siete maravillas del mundo y quemado por Eróstrato. Allí fué condenado Nestorio por un concilio. (Hab. *efesios*).

Éfetas, jueces de un tribunal criminal instituido en Atenas por Dracón; eran en número de cincuenta y uno. Solón disminuyó su competencia.

Éforos, nombre dado en Esparta á cinco magistrados electivos, elegidos para contrapesar el poder del Senado y de los reyes.

EFRAÍN, segundo hijo de José. Dió su nombre á una de las doce tribus. (*Biblia.*) La tribu de Efraín fué muy poderosa en tiempo de los Jueces.

EFREM (San), Padre de la Iglesia, nacido en Mesopotamia, m. en 379. Fiesta el 9 de julio.

EGA, río de España, afluente del Ebro.

EGAÑA (Juan), jurisconsulto y patriota chileno de la época de la Independencia, n. en Lima (1769-1850).

EGAÑA (Mariano), jurisconsulto y estadista chileno (1793-1846).

EGAS (Diego de), escultor español del s. XVI.

EGATES (ISLAS), grupo de islas en la punta occidental de Sicilia. Victoria del cónsul Lutacio sobre los cartagineses en 241 a. de J. C.

EGBERTO el Grande, rey de los anglosajones. Reunió en 827 bajo su mando á toda la heptarquía anglosajona.

EGEA DE LOS CABALLEROS, cab. de part. de la prov. de Zaragoza, á 69 kil. de Zaragoza; 4,370 h. (*egeanos*). El part. tiene 21 ayunt. y 23,100 h.

EGEDE (Juan), misionero dinamarqués, que evangelizó las costas de Dinamarca (1686-1758).

EGEO, hijo de Pandión y rey de Atenas, vencedor, gracias á su hijo Teseo, de sus sobrinos los Palantidas, que lo habían derrocado del trono. Creyendo equivocadamente que había sido devorado Teseo por el Minotauro, se ahogó en el mar que, desde entonces, llevó el nombre de mar Egeo. (*Mit.*)

EGEO (MAR), antiguo nombre del Archipiélago.

EGER ó **EGRA,** c. de Austria-Hungría (Bohemia), á orillas del Eger, afl. del Elba; 28.000 h. Maquinas, tejidos. Allí fué asesinado Wallenstein (1634).

Digitized by Google

EGER ó ERLAU, c. de Hungría, cap. del comitado de Heves, á orillas del Eger; 28.000 h.

EGERIA, ninfa profética de quien recibía inspiraciones el rey Numa, según la leyenda romana, en el bosque de Aricia. Su n. ha pasado á la lengua para designar una consejera secreta pero escuchada.

ÉGERTON (Francis), ingeniero inglés; construyó el canal de Manchester á Liverpool (1729-1803).

EGG (Augusto Leopoldo), pintor inglés, nacido en Londres (1816-1863).

ÉGGER [*egyer*] (Emilio), filólogo y helenista francés, nacido en París (1813-1885).

EGICA, rey de los visigodos. Sucedió en 687 á su suegro Erviglo, pero, apenas en el trono, repudió á su esposa Cigilona, siendo ésta la señal de una conspiración dirigida por el arzobispo de Toledo, quien fué depuesto y desterrado. Murió en 701.

ÉGIDA ó EGIDA, piel de la cabra Amaltea, adornada con la cabeza de Medusa, que, flotante como manto ó ceñida al cuerpo como coraza, es atributo de Júpiter y de Minerva.

EGIDIO (Antonini), cardenal y poeta italiano, nacido en Viterbo (1480-1532).

EGIDIO, general galorromano que fué lugarteniente de Aecio y maestro de las milicias en las Galias, en tiempos del emperador Mayoriano. Fué padre de Siagrio; m. en 464.

EGINA, isla de Grecia, en el golfo de Egina, entre Ática y el Peloponeso; 10.000 h., de los cuales hay más de 5.000 en la ciudad principal de la isla, que lleva el mismo nombre. Fué en la antigüedad rival de Atenas. Allí se descubrieron, en 1811 cierto número de estatuas antiguas, de estilo primitivo, conocidas con el nombre de *mármoles de Egina* (museo de Munich). La escuela de Egina es la más antigua de las escuelas de escultura griega.

EGINHARDO, cronista francés, secretario de Carlomagno, cuya *Vida* escribió (770-840).

EGIPTO, comarca situada al NE. de África y que comprende principalmente el valle del Nilo.

GEOGRAFÍA. — Extiéndese el Egipto entre el Mediterraneo y la Nubia. Se le agregaron, á principios del siglo XIX, los territorios conocidos con el n. general de Sudán egipcio. Es un valle relativamente estrecho que dominan la cadena Arábica y la cadena Líbica, y en medio del cual corre el Nilo, que lo fecunda con sus inundaciones regulares después de haberlo formado con sus aluviones. Se encuentran en Egipto chacales, hienas, zorros, hipopótamos, panteras, cocodrilos, así como búfalos y camellos, dromedarios, asnos y caballos. Los campesinos ó *felahs* se dedican á la cría de aves y sobre todo á la agricultura (arroz, cereales, caña de azúcar, algodón). Está bastante desarrollada la industria textil. Tiene Egipto á su cabeza un virrey ó *jedive*, vasallo de Turquía, pero sometido á la influencia preponderante de Inglaterra. Sup. de Egipto 994.300 k. c., del Sudán egipcio 2.035.000 k. c. Población: 9.800.000 h. (*egipcios*); el Sudán egipcio cuenta 2.600.000 h. C. pr. *El Cairo, Alejandría, Damieta, Suez* y *Port Said*.

Armas de Egipto.

HISTORIA. — Los mas antiguos habitantes de Egipto que conocemos, pertenecían á una raza blanca, probablemente bereber, que se mezcló con las tribus negras originarias del Sur y con los pueblos asiáticos que llegaron por el istmo de Suez. Es su civilización la más antigua de todas las conocidas y en tiempo de sus reyes indígenas ó *faraones*, alcanzó un grado elevado de perfección en las artes, las ciencias y las letras, como lo prueban los numerosos monumentos cuyos restos se ven aun hoy día. Dejaron de reinar sus dinastías nacionales en 525 a. de J. C., época en que fué sometida por los persas. Conquistado por los macedonios, permaneció en manos de los Tolomeos hasta su ocupación por los romanos (30 a. de J. C.). En la Edad Media cayó en poder de los árabes, y, en el siglo XV, bajo el reinado del sultán Selim, fué reunida con el Imperio otomano. El tratado de Londres (1841), á pesar de que dejaba subsistir la soberanía nominal de la Puerta, hizo independiente y hereditaria la dignidad jedival. Pero las conquistas de Mehemet Alí en el Sudán causaron tal trastorno en la hacienda del país, que tuvo éste que aceptar la tutela franco-inglesa. La rebelión del coronel Arabí Bajá (1881), suministró á los ingleses la ocasión de ocupar el valle del Nilo, so pretexto de proteger al jedive. Desde aquella época ejerce Inglaterra una influencia absolutamente preponderante en Egipto. En 1897 han extendido los ingleses hasta el Bahr el Gazal sus posesiones del Sudán.

EGIPTO, príncipe de Egipto, hermano de Dánao. Sus cincuenta hijos se casaron con las 50 hijas de su tío (*danaides*), pero fueron muertos, excepto uno, por sus mujeres, la noche de sus bodas.

EGISTO, uno de los Atridas, hijo de Tiestes y de Pelopea. Mató á Agamenón, después de seducir á su mujer Clitemnestra. Fué muerto por Orestes.

Églogas. V. BUCÓLICAS.

EGLÓN, rey de los moabitas, hacia el s. XIV a. de J. C., muerto por Ehud, juez de Israel. (*Biblia.*)

EGMONT (Carlos de), duque de Güeldres. Fué toda su vida una larga y desgraciada lucha para reconquistar la herencia de sus abuelos (1470-1538).

EGMONT (Lamoral, conde de), célebre capitán, nacido en el castillo de la Hamaide (Henao). Luchó contra los franceses, y el duque de Alba le hizo decapitar por haberse sublevado contra la Inquisición (1522-1568).

Conde de Egmont.

Egmont, tragedia en 5 actos y prosa, de Gœthe. En ella toma el autor por ideal el s. XVI, la libertad de conciencia, y exalta el protestantismo.

EGOS POTAMOS (*río de la Cabra*), río pequeño de Tracia junto al que destruyó Lisandro, al fin de la guerra del Peloponeso, la flota ateniense en una victoria decisiva (405 a. de J. C.).

EGUÍA (Francisco Ramón de), general español, que se distinguió primero en la guerra contra Napoleón y después trabajó en la organización del ejército de la fe (1750-1827).

EGUÍLAZ (Luis MARTÍNEZ de), poeta dramático español (1830-1874), autor de comedias ingeniosas: *los Soldados de Plomo, la Cruz del matrimonio* (1861).

Eguía.

EGUÍLAZ Y YANGUAS (Leopoldo), orientalista español contemporáneo, autor de un *Glosario etimológico de las palabras españolas de origen arabe* (1886).

EGUSQUIZA (Juan B.), presidente del Paraguay de 1894 á 1898. N. en 1845. Durante su presidencia surgió la cuestión de límites con Bolivia.

EHRENBERG (Cristian Godofredo), naturalista alemán (1795-1876).

EHRENBREITSTEIN, c. de la Prusia occidental, á orillas del Rin, enfrente de Coblenz; 5.300 h. Ciudadela considerada como invencible.

EIBAR, ayunt. del part. jud. de Vergara (Guipúzcoa); 6.460 h. (*eibarreses*). F. C. Fábricas de armas y de objetos damasquinados. Ganado, vinos.

EICHHORN (Godofredo), orientalista é historiador alemán (1752-1827); — Su hijo CARLOS FEDERICO **Eichhorn**, historiador y jurisconsulto (1781-1854).

EIDER, río de Alemania, tributario del mar del Norte, en el Slesvig Holstein; 188 kil. Desde la construcción del canal Emperador Guillermo, del Báltico al mar del Norte, ha perdido importancia.

EIFEL, meseta de Prusia renana, 500 m. de alto.

EIFFEL (TORRE), torre de hierro de 300 m. de alto, edificada en París para la exposición de 1889 por el ingeniero francés Eiffel (nacido en 1832). Es el monumento más alto construido por los hombres.

Digitized by Google

EINSIEDELN [*ainsídeln*], c. de Suiza, en el valle del Alp.; 8.500 h. Su abadía, lugar de peregrinación, conserva una imagen célebre de la Virgen (Nuestra Señora de las Ermitas).

EISENACH [*aisenaj*], c. del gran ducado de Sajonia Weimar, á orillas del Nesse; 30.000 h. En los alrededores se encuentra el castillo de Wartburgo, donde se estableció en la Edad Media una célebre corte de amor, y que fué más tarde cuna de la Reforma, cuando hubo traducido Lutero la Biblia en lengua alemana vulgar.

EISLEBEN [*ais*], c. de la prov. de Sajonia (Prusia), á orillas del Bose; 25.000 h. Patria de Lutero.

Ejército de la fe, nombre dado al ejército que en 1823, restableció en España el poder absoluto.

EJIDO, v. de Venezuela, Est. de Mérida.

EJUTLA, distr. del Est. de Oajaca (Méjico), cab. del mismo nombre, con 4.600 h.

ELAM ó **SUSIANA,** antiguo Estado vecino de la Caldea. Cap. *Susa*. Sus reyes conquistaron la Caldea, pero sostuvieron después á Babilonia contra Asiria, la cual acabó sin embargo por vencer á Elam. En tiempos de Darío formó dicha comarca una satrapía. (Hab. *elamitas*).

EL ASÚR, c. antigua y capital de Asiria.

ELATEA, c. de la antigua Fócide, cerca del Ceñso, donde había un templo de Esculapio. Tomada por Filipo de Macedonia en 330 a. de J. C.

ELBA, río de Alemania. Nace en Bohemia, en el Riesengebirge, riega á Dresde, Magdeburgo, Hamburgo y se arroja en el mar del Norte. 1.165 kil. de curso. Navegación muy importante.

ELBA (ISLA DE), isla pequeña del Mediterráneo, al E. de Córcega, donde fué relegado Napoleón en 1814; 26.000 h. Abundantes minas de hierro.

ELBERFELD, c. de la Prusia occidental, á orillas del Wüpper; 175.000 h. Industrias textiles.

ELBEUF, c. de Francia, dep. de Sena Inferior, á orillas del Sena; 19.000 h. Manufacturas de paños.

ELBING, c. de Prusia, á orillas del río Elbing, cerca del Báltico; 59.000 h.

ELBRUZ, cima del Cáucaso occidental; 5.642 m. de altura. Es el pico más alto de la sierra.

ELBURZ, macizo de Persia, al S. del mar Caspio. El pico principal es el Demavend (5.628 m.).

ELCANO. V. CANO (*El*).

ELCHE, cab. de part. de la prov. de Alicante, á 22 kil. de Alicante; 27.430 h. F. C. Cereales, vinos, higos, dátiles. Industria importante. Comercio muy desarrollado. El part. tiene 3 ayunt. y 42.500 h.

ELCHE DE LA SIERRA, ayunt. del part. jud. de Yeste (Albacete); 4.000 h. Harinas, aceite.

ELDA, ayunt. del part. jud. de Monóvar (Alicante); 6.120 h. (*eldenses*). F. C. Aceite, almendras.

Eldorado, v. DORADO (*El*).

ELEA, ant. ciudad de Italia (Lucania), colonia de los focenses. Patria de Zenón y de Parménides.

ELEÁTICOS, filósofos de la antigüedad, cuyas doctrinas conducían al escepticismo y cuyo jefe fué Zenón de Elea.

ELEAZAR, gran sacerdote de los hebreos, hijo y sucesor de Aarón; — guerrero judío, lugarteniente de David; — gran sacerdote judío, hijo de Onías (siglo III a. de J. C.); — guerrero judío, hermano de Judas Macabeo, m. en 163 a. de J. C., en una batalla contra Antioco Eupátor.

Electores, príncipes alemanes que tenían el privilegio de elegir el emperador. Fijado en 7 por la Bula de oro (1356), el número de los electores llegó después á 9 y 10. Dicha dignidad fué abolida en 1806 por Napoleón I, pero Hesse Cassel conservó hasta 1866 el nombre de Electorado. El elector de Brandeburgo era gran elector.

ELECTRA, hija de Agamenón y Clitemnestra; con su hermano Orestes, vengó la muerte de su padre.

Electra, tragedia de Sófocles, sobre el mismo asunto que las *Coéforas* de Esquilo; representada en Atenas hacia el año 420 a. de J. C.

Electra, tragedia de Eurípides, sobre el mismo asunto que las *Coéforas* de Esquilo y la *Electra* de Sófocles, pero de trama menos verosímil y de estilo menos elevado (413 a. de J. C.).

Elefante (*Orden del*), establecida por Canuto IV, rey de Dinamarca á fines del siglo XII, reorganizada en 1693 por Cristián V y modificada en 1808. Representa la decoración un elefante cargado con una torre; y se lleva colgada de un cordón azul.

Elefante blanco (*Orden del*), fundada en 1861 por el rey de Siam. Cinta roja con cenefa verde.

ELEFANTINA, isla del Nilo, enfrente de Asuan. Ruinas famosas.

Elegías, pequeños poemas conmovedores, imitados de los poetas alejandrinos Calímaco y Filetas, por Propercio (s. I a. de J. C.).

Elegías de Catulo, madrigales llenos de gracia, de elegante versificación (s. I a. de J. C.).

Elegías de Tibulo, poesías que brillan por la naturalidad, la delicadeza y la armonía, así como por una ternura algo afeminada (s. I a. de J. C.).

Elegías de Varones ilustres de Indias, monumental poema de 150.000 endecasílabos, debido á la fecunda pluma del beneficiado de Tunja, Juan de Castellanos. Tiene algunos pasajes felices, descripciones variadas y datos históricos de interés innegable, aunque no siempre muy seguros, pues como lo confiesa el mismo autor en sus dos conocidos versos:

Y si, lector dijeredes ser comento,
Como me lo contaron te lo cuento.

Elegías romanas, por Goethe, escritas después de su viaje á Italia; glorificación de la belleza pura.

ELENA, princesa griega, célebre por su belleza. Hija de Leda, hermana de Cástor y Pólux, esposa de Menelao, fué robada por París, lo cual determinó la expedición de los griegos contra Troya.

Elena, tragedia de Eurípides, afeada por una imaginación demasiado novelesca (412 a. de J. C.).

ELENA (Santa), madre del gran Constantino; m. en 327. Celébrase su fiesta el 18 de agosto.

ELENO, hábil adivino troyano, hijo de Príamo.

ELERA (Pedro), poeta peruano, n. en 1820.

ELEUSIS, pueblo de Ática, al NO. de Atenas, donde había un templo de Ceres en el que se celebraban misterios famosos en toda Grecia.

ELEUTERIA, nombre bajo el cual adoraban los griegos á la libertad como divinidad.

ELEUTERIO (San), papa de 177 á 192.

ELGÍN [*elyin*] (Tomás BRUCE, conde de), diplomático y anticuario escocés. Recogió en Grecia una preciosa colección de mármoles del Partenón, conocida con el nombre de *mármoles de Elgin* (1766-1841).

EL-GOLEA. V. GOLEA.

ELHUYAR (Fausto de), químico y mineralogista español, nacido en Logroño en 1775, m. en 1833. Fundó la escuela de minas de Méjico y aisló por vez primera el tungsteno.

ELIANO, escritor griego del siglo III, autor de *Historias varias* de gran interés y de un libro sobre las *Particularidades de los animales*.

ELÍAS, profeta judío, en tiempos de Acab y de Jezabel. Tenía por discípulo á Eliseo. Las aplicaciones que se sacan de la vida de Elías y Eliseo se refieren á los cuervos milagrosos que traían á Elías su alimento; á la resurrección del hijo de la viuda de Sarepta, á la ascensión al cielo del profeta en un carro de fuego y sobre todo al manto dejado por Elías á su profeta Eliseo para realizar los mismos prodigios que él (*Biblia*). Esta última aplicación es la más frecuente y se usa para significar al que, en literatura, en las ciencias ó en las artes, parece haber heredado el espíritu de un hombre superior.

ÉLIDE, comarca de la Grecia antigua, sobre la costa occidental del Peloponeso. En su principal ciudad, Olimpia, se celebraban juegos en honor del padre de los dioses.

ELIEZER, servidor de Abrahán, encargado por dicho patriarca de ir á Mesopotamia á escoger una esposa para su hijo Isaac. Trajo á Rebeca.

ELÍO (Francisco Javier), general español (1767-1822), que se distinguió en la lucha contra Napoleón y, nombrado virrey de Buenos Aires en 1811, se hizo rápidamente impopular en Montevideo por sus proclamas imprudentes.

ELÍO Y ESPELETA (Joaquín), general carlista, n. en Navarra en 1805, m. en Pau en 1873. Tomó parte en las insurrecciones de 1833-1840 y de 1872-1873.

ELIOT (Juan), el apóstol de los Indios, misionero protestante norteamericano (1604-1690).

Digitized by Google

ELIOT (Jorge), seudónimo de Mary Ann Evans, novelista inglesa. Se la deben numerosas novelas: *Silas Marner, el Molino del Floss, Rómola*, etc., pinturas profundamente observadas, y por las que pasa un vigoroso soplo de humanidad (1819-1880).

ELIPANDO, arzobispo de Toledo y heresiarca español, m. en 799, condenado en 794 por el concilio de Francfort.

ELISEO, profeta judío. V. Elías.

Elíseo (no **Eliseo**) ó **Campos Elíseos,** morada fabulosa de las sombras virtuosas, el paraíso de los griegos y romanos. Virgilio conduce allí á Eneas en el libro VI de su poema y hace de él una magnífica descripción. En el Elíseo acababan los sufrimientos y los pesares; las ondas del Leteo hacían olvidar todos los males de la vida, y se conservaba perpetuamente la edad en que más feliz había sido uno. Agregábase á los bienes físicos la ausencia de los males del alma. El desgraciado que sólo había sido débil y cuyo corazón había lamentado sus errores, no estaba desterrado para siempre; después de padecer un castigo justo y necesario, volvía á gozar la tranquilidad y la felicidad.

ELIZABETH, c. de los Estados Unidos (Nueva Jersey); 73.500 h. Fábricas de máquinas.

ELOBEY, distrito de la Guinea española, que comprende las islas de *Elobey Grande, Elobey Chico, Corisco, N'Gande* y *Annobón*. Unos 3.500 h.

ELOBEY CHICO, isla de la Guinea española, en la bahía de Corisco, con unos 230 h.

ELOBEY GRANDE, isla de la Guinea española, en la bahía de Corisco; 180 h.

Elogio de la Locura, obra satírica de Erasmo, publicada en Basilea (1509).

ELORRIO, ayunt. del part. jud. de Durango (Vizcaya); 2.960 h. Baños minerales. Sidra.

ELOY (San), platero y tesorero de los reyes de Francia Clotario y Dagoberto, de quienes fué primer ministro (588-659). Fiesta el 1º de diciembre.

ELQUI, dep. de Chile (prov. de Coquimbo); 15.000 h. Cap. *Vicuña*.

ELSTER, nombre de dos ríos de Alemania: 1º el *Élster blanco*, que pasa por Leipzig y desagua en el Saale; 2º el *Élster negro*, afluente del Elba.

ELVAS, c. de Portugal (distr. de Portalegre); 14.000 h. Plaza fuerte. Cultivo de naranjos y olivos.

ELVEND, montaña de Persia occidental; 3.900 m.

ELVIRA, reina de León y tía de Ramiro III.

EL'IRA, esposa de Bermudo II de León, madre de Alfonso V y regente del reino.

ELVIRA, hija de Fernando I, quien le dejó á la ciudad de Toro en herencia. V. Sancho II.

ELZEVIR ó **ELSEVIER,** nombre una familia ilustre de impresores establecidos en Leyden, en La Haya, en Utrecht, en Amsterdam, en los s. XVI y XVII. El más antiguo es Luis **Elzevir** (1540-1617).

ELLIOTT (*eliot*; Jorge Augusto), general inglés, que defendió á Gibraltar contra las fuerzas españolas y francesas combinadas (1717-1790).

ELLIOTT (Ebenezer), poeta popular inglés, llamado también *el Herrero de Shefield* (1781-1849).

ELLIS (John), naturalista inglés (1710-1776).

EMAÚS, burgo de Judea, cerca de Jerusalén, donde apareció J. C. por primera vez á sus discípulos después de la resurrección.

Emaús (*Discípulos ó Peregrinos de*), ó la *Cena de Emaús*, cuadro del Ticiano (Luvre); — de Veronés (Luvre); — de Rembrandt (Luvre).

EMBABEH, pueblo del Egipto Bajo, á orillas del Nilo, enfrente de Bulak, donde tuvo lugar la batalla de las Pirám des (1798), ganada por los franceses.

EMBOSCADA, c. del Paraguay, con part. de 4.600 hab. Cereales; café, tabaco.

EMDEN, c. de Prusia (Hanóver), puerto en la desembocadura del Ems; 24.000 h. Papeles y tabacos.

EMERICO, rey de Hungría de 1196 á 1204.

EMÉRITA AUGUSTA, nombre romano de Mérida.

EMERSON (Ralf Waldo), filósofo americano, nacido en Boston, autor de un libro famoso sobre los *Representantes de la humanidad* (1803-1882).

EMESO, c. ant. de Siria, á orillas del Orontes.

EMILIA, división territorial de Italia. Cap. *Plasencia*, formada con los antiguos ducados de Parma y Módena, y con las Romañas; 2.452.000 h.

EMILIANO, emperador romano, nacido en Mauritania hacia 206, proclamado en 253, m. en 254.

EMILIO (San), martirizado en África en 205. Celébrase su fiesta el 22 de mayo.

Emilio ó *De la Educación*, novela filosófica de J. J. Rousseau (1762), en que el autor pretende enseñar cómo deben formarse los hombres. No obstante sus numerosas paradojas, tuvo dicha obra gran influencia en la educación de su tiempo.

EMIN PACHA (Eduardo Schnitzer, llamado **Mehmed**), explorador y administrador egipcio, nacido en Neisse (Silesia) en 1840, asesinado en 1892.

EMMEN, c. de los Países Bajos; 57.000 h.

EMMENTHAL (*valle del Emme*), valle de Suiza (cantón de Berna). Quesos famosos.

EMPECINADO (Juan Martín Díaz, el), patriota esp., primero guerrillero y luego general (1775-1823).

EMPÉDOCLES, filósofo y médico de Agrigento (s. v a. de J. C.). Tenía conocimientos muy extensos en filosofía, en medicina, en física, lo cual lo hizo considerar como hechicero por sus compatriotas. Asegúrase que se precipitó en la ardiente boca del Etna para que, no encontrando ningún vestigia de su cuerpo, lo creyesen sus compatriotas subido al cielo. Pero el pérfido volcán, después de haber devorado á Empédocles, respetó sus sandalias, y las vomitó intactas, como para revelar el engaño de aquel suicidio orgulloso.

EMPEDRADO, dep. de la prov. de Corrientes (Argentina); 15.000 h. Cap. *Empedrado*. F. C.

EMPORIUM, nombre antiguo de Ampurias.

EMS, río de Alemania, afluente del mar del Norte. Baña Westfalia y Hanóver; 330 kil. de curso.

Emsiadas, nombre que se daba, cuando coexistían en España la dominación cristiana y la morisca, á los individuos que servían de medio de comunicación entre las poblaciones de ambas religiones, hablando los dos idiomas y sirviendo ó vendiendo indiferentemente á un partido ó á otro.

Encanto de la hermosura (*el*), comedia de Salazar y Torres, á la que pertenecen los siguientes versos, atribuidos con frecuencia (algo desfigurados), á Quevedo:

> Es esto de las estrellas
> El más seguro mentir,
> Pues ninguno puede ir
> A preguntarselo a ellas.

ENCARNACIÓN, v. de Méjico, cantón Teocaltiche (Jalisco); 5.500 h.

ENCÉLADO, el más célebre de los titanes que se rebelaron contra Júpiter. Detenido en su fuga en Sicilia, fué herido por el rayo y enterrado por Júpiter debajo del Etna. Su aliento abrasador es el humo que arroja el volcán y conmueve la montaña cuando intenta moverse. (*Mit.*) En literatura se alude con frecuencia á las convulsiones del gigante para caracterizar los esfuerzos impotentes de los que intentan cambiar un orden de cosas establecido, sobre todo en materia política.

Enciclopedia (*la*), inmensa obra publicada en París por d'Alembert y Diderot de 1751 á 1765, y que fué una de las armas más poderosas de la filosofía y el escepticismo del siglo XVIII.

Enciclopedia Británica, publicada en Edimburgo en 24 tomos (9ª edición de 1875 á 1888), donde cada artículo forma un verdadero tratado.

Enciclopedias alemanas. Pueden citarse entre las más notables: el *Konversations-Lexikon*, de Brockhaus, en 17 tomos; y el *Konversations-Lexikon*, de Meyer, en 21 tomos, con supl. anual.

Enciclopedias francesas. Entre las más famosas de estas obras, citaremos el *Dictionnaire universel du XIXe siècle*, por Pedro Larousse (1866-1876; supl. 1878 y 1888), en 17 tomos, resumen de la ciencia universal; la *Grande Encyclopédie*, en 31 tomos, de 1885 á 1902 y el *Nouveau Larousse illustré*, en 7 tomos, publicado de 1897 á 1904 por Claude Augé, notable por la abundancia de las materias tratadas y la riqueza increíble de su ilustración.

ENCINA (Juan del), poeta y escritor dramático español, verdadero padre de nuestro teatro. Fué sacerdote y vivió largo tiempo en Roma, siendo

Digitized by Google

» familiar » del papa Alejandro VI (Borja) [1469-1539]. Sus obras principales son villancicos, autos, farsas y sobre todo églogas, de asunto generalmente religioso y de personajes rústicos. Encina fué igualmente hábil músico y se ha conservado la música de algunas de sus obras.

ENCINAS (Francisco). V. DRYANDER.

ENCINAS (Pedro de), poeta español del s. XVI.

ENCINAS REALES, ayunt. del part. jud. de Lucena (Córdoba); 2.700 h. Aceite, harinas.

ENCINASOLA, ayunt. del part. jud. de Aracena (Huelva); 4.790 h. Aguardiente.

ENCINO, distr. de la prov. de Málaga, dep. de Santander (Colombia); 3.500 h. Minas de hulla.

ENCISO (Martín FERNÁNDEZ de), geógrafo español de fines del XV. Ayudó á colonizar el Darién y fundó la ciudad de Santa María la Antigua. Escribió una notable *Suma de geografía* (1519).

ENCISO (Diego JIMÉNEZ de), poeta dramático español (1585-1633), celebrado por sus contemporáneos pero hoy completamente olvidado.

ENCKE (Juan Francisco), astrónomo alemán, n. en Hamburgo en 1791, m. en Spandau en 1865; autor de notables estudios sobre los cometas, sobre los planetas Vesta y Mercurio y de un nuevo método para el cálculo de las perturbaciones de los planetas. Se le debe la publicación de un Anuario astronómico.

Encomendero, nombre que se daba antiguamente en América á los individuos á quienes se concedía un repartimiento ó encomienda de indios.

ENDIMIÓN, pastor que fué amado por Selene. Esta consiguió de Zeus que conservase Endimión su belleza en un sueño eterno.

Endimión (*el sueño de*), hermoso cuadro del Guerchino (Oficios); — cuadro de Girodet (Louvre).

Endimión dormido, hermoso estatua de Cánova, figura llena de gracia y naturalidad.

ENDOR, c. de Palestina, mansión de una pitonisa célebre. Ésta, consultada por Saúl, la víspera de la batalla de Gelboé, evocó la sombra de Samuel, que predijo al rey la derrota y la muerte.

ENEAS, príncipe troyano, de quien hizo Virgilio el héroe de su *Eneida*, hijo de Venus y de Anquises; combatió valientemente á los griegos durante el sitio de Troya y, después de la toma de la ciudad, hizo vela hacia Italia y abordó en el Lacio. De aquí viene la tradición por la cual se atribuían los romanos origen griego. — Hácese sobre todo alusión en literatura á dos circunstancias de la vida de Eneas: 1º Eneas huyendo de Troya, con su padre á cuestas; 2º Eneas perdiendo á su mujer Creúsa durante su fuga por las calles de Troya.

Eneas.

Eneas llevando á Anquises, excelente cuadro de Carlos Vanloo (Louvre).

Eneida (*la*), célebre poema épico de Virgilio, en doce cantos, imitación maravillosamente hábil de la *Ilíada* y la *Odisea*; en ella se admiran el arte de expresar las pasiones, la exquisita delicadeza de los versos, la perfección del estilo de la epopeya. Los defectos que pueden observarse en la composición y en la pintura de los caracteres están ampliamente compensados por lo excelente y acabado de la ejecución (s. I a. de J. C.).

Enemiga favorable, drama en tres jornadas, de Francisco Tárrega, celebrado por Cervantes.

ENEO, rey de Calidón, padre de Deyanira. (*Mit.*)

ENESIDEMO, filósofo escéptico, nacido en Gnoso (Creta); profesó en Alejandría (s. I a. de J. C.).

En esta vida todo es verdad y todo es mentira, drama de Calderón, cuya moralidad se resume en los siguientes versos:

Que no sabe poco quiso
Sabe que no sabe nada.

ENFESTA, ayunt. del part. jud. de Santiago (Coruña), á orillas de un afluente del Tambre; 4.200 h.

ENFIELD, c. de Inglaterra, en el condado de Middlesex; 60.000 h. Importante manufactura de armas.

ENGADINA, v. de Suiza (Grisones), regada por el Im; situación muy pintoresca.

ÉNGEL [*enguel*] (Juan Jacobo), filósofo, autor dramático y novelista alemán (1741-1802).

ENGELBREKT [*enguel*], patriota sueco, m. en 1436; luchó contra la dominación dinamarquesa.

ENGELMANN [*enguel*] (Godofredo), litógrafo, nacido en Mulhouse. Introdujo en Francia los procedimientos de la litografía (1788-1839).

ENGHIEN [*angán*] (duque de), nacido en Chantilly, príncipe de Condé. Por orden de Bonaparte, fué sorprendido en territorio alemán, llevado á París y fusilado en el castillo de Vincennes (1772-1804).

ENGUERA, cab. de part. de la prov. de Valencia, á 55 kil. de Valencia; 5.840 hab. Vinos, fábricas de paños. El part. tiene 12 ayunt. y 26.000 hab.

Enéadas ó *Novenas*, de Plotino, colección de 54 libros que forman una especie de enciclopedia, reunidos por su discípulo Porfirio. La doctrina es un eclectismo místico, que deriva del platonismo y acaba en el panteísmo (s. III).

ENNIS, c. de Irlanda, cap. del condado de Clare, á orillas del Fergus; 5.400 h. Lienzos y franelas.

ENNIO, uno de los más antiguos poetas latinos, nacido en 240 a. de J. C., griego de nacimiento, m. en 169. Su estilo era duro, incorrecto y medio bárbaro. A causa de su falta de elegancia, rescatada por la fuerza de expresión, habían formulado los latinos el proverbio: *De stercore Ennii*, » Del estiércol de Ennio (sacar) », que se aplicaba á Virgilio, quien no se desdeñaba de copiar al viejo poeta y sabía encontrar perlas en el *estiércol de Ennio*. Esta expresión es hoy proverbial en nuestra lengua y se aplica generalmente para expresar que suelen encontrarse á veces cosas excelentes en los autores antiguos apenas conocidos hoy.

ENNODIO, uno de los Padres de la Iglesia (473-521).

ENOC, n. de dos personajes del Antiguo Testamento, uno hijo de Caín y otro padre de Matusalén.

Enoc Arden, poema de Tennyson, una de las tentativas más felices hechas para transportar la realidad de la vida familiar á la poesía (1864).

ENRIQUE Iº, rey de Germania, emperador de Alemania, de 919 á 936; — ENRIQUE II, duque de Baviera en 995, emperador de Alemania de 1002 á 1024; — ENRIQUE III, emperador de Alemania de 1039 á 1056; — ENRIQUE IV, hijo del anterior, emperador de 1056 á 1106. Sostuvo una lucha terrible contra el papa Gregorio VII con motivo de la cuestión de las investiduras, y tuvo que ir á humillarse á Canossa (1077). Favoreció el desarrollo de la burguesía y de las ciudades. — ENRIQUE V, hijo del anterior, emperador de 1106 á 1125; — ENRIQUE VI, *el Cruel*, hijo y sucesor de Barbarroja, emperador de 1190 á 1197; — ENRIQUE VII, duque de Luxemburgo, emperador de 1308 á 1313.

ENRIQUE Iº, de Castilla, nacido en 1202, m. en 1217. Reinó bajo la tutela de su hermana Berenguela, cuya regencia usurpó don Álvaro de Luna; — ENRIQUE II, *el de las Mercedes*, conde de Trastamara y rey de Castilla de 1369 á 1379, n. en 1333, hermano de Pedro el Cruel. Amenazado por éste, huyó á Francia y con el auxilio de las Grandes Compañías de Duguesclin, invadió á Castilla. Derrotado la primera vez por las tropas unidas de Pedro el Cruel y de los ingleses, tomó su desquite en Montiel y el asesinato de su hermano le dió la corona de Castilla. Su gobierno fué hábil y liberal; — ENRIQUE III, *el Doliente*, rey de Castilla, n. en Burgos en 1379, m. en 1406. Subió al trono en 1390; — ENRIQUE IV, *el Impotente*, rey de Castilla, nacido en Valladolid en 1425, m. en 1474. Su mala conducta y su incapacidad le enajenaron el respeto de la nación.

Enrique II.

ENRIQUE (Don), infante de Castilla (1225-1304), tercer hijo de Fernando III de Castilla. Sublevóse contra su hermano Alfonso X, pero fué derrotado y sirvió sucesivamente á los moros y á los gibeli-

Digitized by Google

nos de Italia. De regreso á España, ejerció la regencia en nombre de Fernando IV.

ENRIQUE I°, nacido en 1068, hijo de Guillermo el Conquistador, rey de Inglaterra de 1100 á 1135; — ENRIQUE II, nacido en 1133, rey de Inglaterra de 1154 á 1189, autor de la muerte de Tomás Bécket; — ENRIQUE III, nacido en 1207, rey de Inglaterra de 1216 á 1272; — ENRIQUE IV, nacido en 1367, rey de Inglaterra de 1399 á 1413; — ENRIQUE V, nacido en 1387, rey de Inglaterra de 1413 á 1422. Príncipe enérgico y hábil, venció á los franceses en Azincourt y se hizo reconocer como regente y heredero de la corona de Francia; — ENRIQUE VI, hijo del anterior, nacido en 1421, rey de 1422 á 1471. Sus ejércitos lucharon en vano por conservar las conquistas de su padre en Francia; tuvieron que abandonar el continente, y del disgusto de toda la nación inglesa con tal motivo, nació la guerra de las Dos Rosas. — ENRIQUE VII, nacido en 1457, rey de Inglaterra de 1485 á 1509, el primero de la dinastía de los Tudores. Terminó con la batalla decisiva de Bosworth la *guerra de las Dos Rosas*, y gracias á su energía, restauró en Inglaterra la autoridad real. — ENRIQUE VIII, hijo del anterior, nacido en 1491, rey de Inglaterra de 1509 á 1547. Se separó de la Iglesia católica y fundó el *anglicanismo*. Fué instruido, amigo de las artes, pero cruel y vicioso, se casó sucesivamente con seis mujeres: Catalina de Aragón, Ana Boleyn, Juana Seymour, Ana de Cleves, Catalina Howard, Catalina Parr, é hizo morir en el cadalso á Ana Boleyn y Catalina Howard.

Enrique VIII.

Enrique IV, drama de Shakespeare (1597), una de sus obras mas poderosas; — *Enrique V*, drama del mismo (1599); — *Enrique VI*, drama del mismo (1590-1592); — *Enrique VIII*, drama del mismo (1613).

Enrique II.

ENRIQUE I°, rey de Francia de 1031 á 1060; — ENRIQUE II, rey de Francia, hijo de Francisco I°, rey de Francia de 1547 á 1559. Continuó la lucha de su padre contra Carlos Quinto y se apoderó de los tres obispados. Metz, Tul y Verdún (1552). Fué protector de las letras y de las artes; — ENRIQUE III, rey de Francia de 1574 á 1589. Fué un monarca vicioso é incapaz; murió asesinado por un fanático en 1589; — ENRIQUE IV, rey de Francia de 1589 á 1610. Era protestante y estuvo á pique de sucumbir en la matanza del día de San Bartolomé. Los católicos se negaron en un principio á admitirlo, pero gracias á su habilidad, á su energía y á su perseverancia, consiguió conquistar poco á poco su reino, acabando por abjurar el protestantismo en 1593. Pacificó á Francia, y supo reparar los daños causados por una guerra civil de cuarenta años. Hizo la paz con España y promulgó el edicto de Nantes, permitiendo á los protestantes ejercer su culto. Pensaba unirse con los protestantes de Alemania para derribar la casa de Austria, cuando murió asesinado.

Enrique III.

ENRIQUE EL LEÓN, duque de Sajonia y de Baviera, nacido en Ravensburgo, célebre por sus luchas contra Federico Barbarroja y contra Enrique VI (1129-1195).

Enrique IV.

ENRIQUE el Navegante, hijo de Juan I° de Portugal, nacido en Oporto. Fué el instigador de los viajes de descubrimientos con que se honraron sus compatriotas (1394-1460).

ENRIQUETA ANA DE INGLATERRA, hija de Carlos I° de Inglaterra, esposa de Felipe de Orleáns, hermano de Luis XIV (1644-1670).

ENRIQUETA MARÍA DE FRANCIA, hija de Enrique IV y de María de Médicis, esposa de Carlos I° de Inglaterra.

ENRÍQUEZ (Andrés Gil), poeta esp (s. XVII.)

ENRÍQUEZ (Fadrique), famoso almirante de Castilla (1595-1652).

ENRÍQUEZ ACEVEDO DE TOLEDO (Pedro), conde de Fuentes, capitán español, nacido en Valladolid en 1560, vencido y muerto en Rocroy en 1643.

ENRÍQUEZ CARRAJAL (Federico), poeta dominicano, nacido en 1848.

ENRÍQUEZ DEL CASTILLO (Diego), capellán y cronista del rey Enrique IV. Su crónica de Enrique IV esta llena de documentos interesantes acerca su época. Muerto en 1480.

ENRÍQUEZ GÓMEZ (Antonio), capitán y novelista español (1600-1662), autor de una novela moral, *el Siglo pitagórico* (1644) y de varios dramas.

Enriquillo, popular novela histórica, del dominicano Manuel de Jesús Galván.

ENS ó ENNS, c. de Austria, en la orilla izquierda del Ens ó Enns, afluente del Danubio; 4.600 h.

Ensayo de una Biblioteca de libros raros y curiosos, bibliografía compuesta por Zarcod el Valle y Sancho Rayón con ayuda de los documentos reunidos por Bartolomé José Gallardo (1863-1889).

Ensayo sobre el catolicismo, el liberalismo y el socialismo, obra de apología católica de Donoso Cortés (1851). Su estilo es abundante y florido.

Ensayo sobre el gusto, obra de Montesquieu, publicada en 1748. Contiene reflexiones, á veces agudas, sobre las causas del placer que excitan en nosotros las obras literarias ó artísticas.

Ensayo sobre el hombre, serie de bellas epístolas filosóficas escritas por el inglés Pope (1733-1734).

Ensayo sobre la crítica, poema de Pope (1711).

Ensayo sobre las costumbres y el espíritu de las naciones, obra histórica y filosófica de Voltaire, que elimina de la conducta de los acontecimientos todo elemento providencial (1756).

Ensayo sobre las facultades activas, obra importante del filósofo escocés T. Reid (1789).

Ensayo sobre las facultades intelectuales, juiciosa obra del filósofo escocés T. Reid (1785).

Ensayos, obra filosófica de Montaigne, panorama caprichoso y animado de las observaciones de un espíritu profundo y escéptico, que cuida de no afirmar ni negar nada, y cuya conclusión se resume en el famoso: ¿Qué sé yo?

Ensayos de crítica é historia, estudios sobre los escritores y los políticos célebres, por Macaulay, retratos literarios que son considerados como modelos por lo profundo de las consideraciones que contienen y la precisión del estilo (1850).

Ensayos de moral y de política, obra notable del filósofo inglés Francisco Bacón (1597).

Ensayos morales, políticos y literarios, por D. Hume, colección de tratados llenos de ideas originales y de observaciones interesantes (1742-1752).

ENSCHEDE, c. de los Países Bajos; 36.000 h.

ENSENADA, v. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 14.500 h. Sirve de puerto á la Plata. F. C.

ENSENADA (Zenón de Somodevilla, marqués de la), político español, n. en 1702, m. en 1781, uno de los ministros favoritos de Fernando VI.

Ensenada.

Entendimiento humano (*Ensayo sobre el*), por Locke (1690). El autor rechaza las ideas innatas y busca la causa única de las ideas en las sensaciones y la reflexión.

Entendimiento humano (*Nuevos ensayos sobre el*), por Leibnitz (1704), crítica del sensualismo de Locke.

Entendimiento humano (*Investigaciones sobre el*), por Tomás Reid (1763). El autor se pronuncia en favor del empirismo y la restricción del dominio de la psicología.

Entrada de los animales en el arca (*la*), obra

Digitized by Google

maestra del Bassano, museo real de Madrid, cuadro grande, bien iluminado y de colorido vigoroso; fué enviado por el Ticiano á Carlos Quinto.

ENTRE RIOS, prov. de la república Argentina; 74.571 k. c., 416.000 h. Cap. *Paraná.* Dividida en 14 dep.: *Diamante, Paraná, La Paz, Victoria, Gualeguay, Negoya, Rosario Tala, Villaguay, Feliciano, Federación, Gualeguaychú, Uruguay, Colón, Concordia.* Cereales y ganado; yeso y cal.

ENTRIMO, ayunt. del part. jud. de Bande (Orense); 3.600 h.

ENTUF, nombre de seis reyes del antiguo Egipto.

ENVIGADO, distr. de la prov. de Medellín, dep. de Antioquia (Colombia); 6.500 h. Patria de Restrepo.

ENZ, rio de Wurtemberg, aff. del Néckar; 112 k.

ENZIO ó **HANS,** rey de Cerdeña, hijo natural del emperador Federico (hacia 1220-1272).

EO, rio de Aragón, que desagua en el Cantábrico.

EOLIA ó **EÓLIDE,** antigua comarca del Asia Menor, entre la Tróade y la Jonia.

EOLIAS (ISLAS), antiguo nombre de las islas Lipari, sobre las que se suponía que reinaba Eólo.

ÉOLO, mejor que **EOLO,** dios de los vientos, hijo de Júpiter y de la ninfa Menalipa. El era quien, en la mitología, desencadenaba las tempestades.

EPAMINONDAS, célebre general tebano, nacido entre 420 y 410 a. de J. C., uno de los jefes de la democracia de Tebas, vencedor de los lacedemonios en Leuctras y Mantinea; m. en 362 a. de J. C. Fué herido de muerte en esta última batalla, pero, sabiendo que huía el enemigo derrotado, exclamó: «Dejo dos hijas inmortales, Leuctras y Mantinea.»

EPEE (*epé*) (Carlos Miguel, abate de l'), sacerdote francés, que se ocupó especialmente en la enseñanza de los sordomudos (1712-1789).

EPEO ó **EPEYO,** constructor del caballo de madera con cuyo auxilio penetraron en Troya los griegos.

EPERNAY, c. de Francia (Marne), á orillas del Marne; 22.000 h. Vinos espumosos de Champaña.

EPICARIDE, mujer romana que entró en una conspiración contra Nerón y se ahogó para no revelar á sus cómplices, después de haber sufrido los más crueles tormentos (65).

EPICARMO, poeta y filósofo pitagórico, nacido en Cos, muerto hacia 450 a. de J. C.

EPICTETO, filósofo estoico del siglo I, nacido en Hierópolis (Frigia). Fué en Roma esclavo de Epafrodito, liberto de Nerón. Cuéntase que su brutal amo le torcía un día la pierna en un aparato de tormento: «¡Las vas á romper!» dijo tranquilamente Epicteto, y, habiéndose realizado su predicción, se contentó con añadir: «¿No te lo había dicho?» Sus máximas fueron reunidas por Arriano en un libro, y el mismo filósofo hizo de ellas un resumen conocido con el nombre de *Manual de Epicteto.*

EPICURO, filósofo griego, nacido probablemente en Samos, discípulo en Atenas de Jenócrates. Enseñaba que es el placer el fin supremo del hombre, y que deben tender todos nuestros esfuerzos á conseguirlo; pero, lejos de ponerlo en los goces materiales de los sentidos, lo colocaba Epicuro en el cultivo del espíritu y la práctica de la virtud. Á causa de la falsa interpretación que se suele dar á su doctrina, se ha tomado por un libertino á aquel filósofo de ejemplar continencia. De todos modos la palabra *epicúreo* ha quedado en la lengua como sinónimo de voluptuoso, y cuando se quiere hablar de un hombre que se entrega á los placeres de la mesa ó de los sentidos, se dice: *es un epicúreo, un discípulo de Epicuro.* Decía Horacio: *Epicuri de grege porcum,* cerdo de la piara de Epicuro. La doctrina epicúrea forma la base del *De Natura rerum* de Lucrecio (341-270 a. de J. C.).

Epicuro.

EPIDAURO, c. de la antigua Argólide (Grecia), á orillas del mar Egeo. Á su oráculo de Esculapio acudían los enfermos de toda Grecia.

Epídico, comedia preferida de Plauto, en la que puso lo mejor de su ingenio. Es Epídico un esclavo que profesa profundo cariño al hijo de su amo.

EPÍFANES, nombre de varios reyes de Siria.

EPIFANIO (San), Padre y doctor de la Iglesia griega, n. en Palestina (310-403). Fiesta 12 de mayo.

EPIGONES, nombre dado á los hijos de los siete jefes que perecieron ante Tebas.

Epigramas de Catulo. En ellos ha derramado el poeta á manos llenas la sal ática, la gracia ingenua, la delicadeza de sentimiento y el sarcasmo.

Epigramas de Marcial, notables por su agudeza y en los que hay, como lo confiesa el mismo autor, algo bueno, algo malo y algo mediano.

EPILA, ayunt. del part. jud. de La Almunia de Doña Godina (Zaragoza); 3.710 h. (*epilenses*). F. C.

EPIMÉNIDES de Gnoso, filósofo cretense del siglo VII a. de J. C. Era hijo de una ninfa y había dormido cincuenta y siete años en una caverna. Son objeto de frecuentes alusiones el sueño y el despertar de Epiménides.

EPIMETEO, hermano de Prometeo; casó con Pandora y tuvo la imprudencia de abrir la famosa caja, de la que salieron todos los males para esparcirse por la tierra. Solo quedó en el fondo de la caja la Esperanza. (*Mit.*)

EPINAL, c. de Francia, cap. del dep. de los Vosgos, á orillas del Mosela; 30.000 h. Estampas.

EPIRO, comarca de la antigua Grecia, al S. de Macedonia. En Epiro estaba el famoso oráculo de Dodona. (Hab. *epirotas.*)

Episodios nacionales, colección de novelas históricas de Pérez Galdós, empezada en 1879 con dos series de 20 episodios, y reanudada recientemente. Merecen citarse entre ellos: *Trafalgar, la Corte de Carlos IV, Bailén, Gerona, Zaragoza,* etc.

Epístola moral, ó **Epístola á Fabio,** una de las obras maestras de nuestra literatura, atribuida antes á Rioja y hoy á Pedro Fernández de Andrada. Abundan en ella los versos bellos:

> Fabio, las esperanzas cortesanas,
> Prisiones son de el ambicioso mucho.
>
> Aquel entre los héroes es contado
> Que al premio mereció, no quien le alcanza
> Por vanas consecuencias del Estado.
>
> ¡Cuán callada que pasa las montañas,
> El aura respirando mansamente!
> ¡Qué gárrula y sonante por las cañas!
>
> En el plebeyo barro mal tostado
> Hubo ya quien bebió tan ambicioso,
> Como en el vaso mórrino preciado.

Epístolas de Horacio, poesías donde da el autor, en un estilo familiar, consejos sobre asuntos de moral y cuestiones de buen gusto; reina en ellas una aparente dejadez que las hace más encantadoras aún. El *Arte Poética* es una de dichas epístolas.

Epístolas de San Pablo. Estas epístolas canónicas, en número de trece, notables por su admirable razonamiento y su espíritu de caridad, han excitado la admiración universal.

Epitalamio de Tetis y Peleo, la obra maestra de Catulo, poema más notable desde el punto de vista del estilo que del de la composición.

Época (*la*), uno de los más importantes periódicos conservadores españoles, fundado en 1847.

Épodos de Horacio, composiciones poéticas, en versos yámbicos, compuestas casi todas durante la juventud del poeta.

EPONINA, mujer del galo Sabino, que intentó, con Civilis, librar á los galos del yugo romano. Habiendo sido vencido, se retiró Sabino á su casa, le pegó fuego é hizo cundir la noticia de su muerte. Retirado al fondo de una cueva, hizo saber á su mujer el secreto de su retiro. Aquella heroica esposa fué á encerrarse con él en su sepulcro y, durante nueve años, supo, gracias á su cariño y sus cuidados, indemnizarlo de la privación de la libertad. Vendido al fin, fué entregado Sabino á Vespasiano, que lo mandó al suplicio, á pesar de las lágrimas y la sublime abnegación de Eponina. Aquella mujer, mártir del amor conyugal, no quiso sobrevivir al esposo á quien no pudo salvar, insultó al emperador y fué ejecutada á su vez.

EPSOM, ciudad de Inglaterra (condado de Surrey), famosa por sus aguas minerales; 12.000 h. Allí tiene lugar, desde 1779, una célebre carrera de caballos, el Derby, el miércoles antes de Pentecostés.

Digitized by Google

Epulones, sacerdotes que preparaban en Roma los festines solemnes.

EPUNAMÚN, dios de la guerra de los araucanos.

EQUIDNA, mónstruo fabuloso, mitad mujer y mitad serpiente, y madre del Cancerbero, de la hidra de Lerna, de la Quimera, la Esfinge, el Dragón, la Gorgona, el león de Nemea, etc.

Equilibrio europeo, sistema político que pretende asegurar la conservación de la paz equilibrando las fuerzas de los grandes Estados de Europa.

Era, época fija desde la que se empiezan á contar los años. — Las eras principales son las eras de los judíos, que contaban desde su salida de Egipto (1486 ó 1648 a. de J. C.), ó desde el cautiverio de Babilonia (597 a. de J. C.), ó desde la construcción del segundo templo (508 a. de J. C.); la era cristiana, que comienza con el nacimiento de Jesucristo, situado, inexactamente por lo demás (v. JESÚS), en el año 754 de Roma; la era de las olimpiadas, entre los griegos (776 a. de J. C.); la era de la fundación de Roma (753 a. de J. C.); la era de Nabonasar entre los babilonios (747 a. de J. C.); la hégira, era de los mahometanos, en 662; la era de la república francesa, en 1792 (esta última sólo contó doce años); la era española (véase esta última palabra).

Era española. Cuando, á la muerte de César, se estableció el triunvirato de Octavio, Antonio y Lépido, correspondió España á Octavio. Un decreto de este la declaró tributaria de Roma, la dividió en tres provincias: Tarraconense, Bética y Lusitania, y señaló el principio de una era nueva. Como la publicación del decreto precedió 38 años el nacimiento de Cristo, tenía pues la era española otro tanto adelanto sobre la cristiana. Dicho modo de contar persistió en Aragón hasta 1358, en Castilla hasta 1383 y en Portugal hasta 1415.

ERÁN, bahía de las islas Filipinas (Paragua), escala comercial importante; 1200 h.

ERARD (*erar*) (Sebastián), célebre constructor de pianos, n. en Estrasburgo (1752-1831).

ERASÍSTRATO, médico griego, nieto de Aristóteles, inventor de la disección (s. III a. de J. C.).

ERASMO (Deodato), sabio holandés, literato y filósofo nacido en Rotterdam, autor de *Coloquios* célebres y del *Elogio de la locura*. Fué el más grande humanista del Renacimiento. Su estilo y su agudeza de ingenio le han hecho llamar *el Voltaire latino*. Murió en Basilea, adonde había ido á establecerse para imprimir sus obras (1467-1536).

Erasmo.

Erasmo (*retrato de*), cuadro de Holbein, en el Luvre, uno de los mejores retratos que se conocen.

ERASO (Benito), general español, n. en 1789. Tomó parte en la guerra contra Napoleón y fué uno de los jefes del Ejército de la Fe (1821). Murió en 1835.

ERATO, Musa que presidía la elegía. Se la representa con una lira.

Erato.

ERATÓSTENES, filósofo célebre de la escuela de Alejandría, nacido en Cirene en 276 a. de J. C. Se dejó morir de hambre á los ochenta años.

ERAUSO (Catalina de), *la Monja Alférez*, nacida en San Sebastián en 1592. Se fugó del convento en que estaba y recorrió gran parte de España, vestida de hombre. Pasó á América, sentó plaza y, gracias á su heroico valor, ascendió al grado de alférez. Desapareció en 1635; se ignora la fecha de su muerte.

Catalina de Erauso.

ERCILLA Y ZÚÑIGA (Alonso de), capitan y escritor español de origen vizcaino, nacido en Madrid en 1533. Pasó á Chile en 1553 con el adelantado Jerónimo de Alderete y tomó parte en multitud de combates, y expediciones. De regreso á España, escribió y publicó su famoso poema *la Araucana*. Murió en 1594.

Ercilla.

ERCKMANN-CHATRIÁN (Emilio ERKMANN y Alejandro CHATRIÁN), literatos franceses (1822-1899) y (1826-1890), autores de novelas históricas.

EREBO ó **ÉREBO,** región tenebrosa que, según los antiguos, se extendía bajo la tierra debajo del infierno. (*Mit.*)

ERECTEO, rey legendario de Atenas, hijo de Pandión y padre de Cécrope. (*Mit.*)

Erecteyón, templo elevado en la Acrópolis de Atenas en honor de Erecteo.

ERESICTÓN, hijo de un rey de Tesalia, quien, afligido de un hambre insaciable por Ceres, á quien había ofendido, se devoró á sí mismo. (*Mit.*)

ERESMA, afluente de izquierda del Duero, que nace en Guadarrama y pasa por Segovia.

ERETRIA, ciudad de Eubea, hoy *Palæa Castro*. Fué destruida por los persas durante la primera guerra médica (490 a. de J. C.).

ERFURT, c. de Prusia (Sajonia); 125.000 h.

ERICO el Rojo, jefe noruego que descubrió la Groenlandia en el siglo X y envió expediciones á las costas de la América del Norte.

ERICO, nombre de catorce reyes de Suecia y de nueve reyes de Dinamarca. — ERICO XIV, hijo de Gustavo Vasa, que reinó de 1560 á 1577.

ERICSSON (Juan), ingeniero sueco, nacido en Langbanshyttan (1803-1889).

ERÍDANO, nombre antiguo del Po, río de Italia.

ERIÉ, lago de América, al SE. del Canadá.

ERÍFILE ó **ERIFILE,** mujer del adivino Anfiarao. Vendió por un collar, que le ofreció Polinices, á su marido que se ocultaba para no ir á la guerra de Tebas. Fué muerta por su hijo Alcmeón.

ERÍGENA (Juan Escoto), filósofo y teólogo, n. en Escocia ó en Irlanda hacia 833. Distinguióse por el atrevimiento de sus opiniones. Murió en 880.

ERIMANTO, montaña de Arcadia, morada de un jabalí monstruoso al que mató Hércules. (*Mit.*)

ERÍN, antiguo nombre de Irlanda.

ERINNIAS ó **EUMÉNIDES,** diosas á las que daban los romanos el nombre de Furias. Hijas de la Tierra, vivían en el Tártaro y tenían por misión castigar los crímenes de los humanos. Representábaselas con los cabellos coronados de serpientes, una antorcha encendida en una mano y un puñal en la otra. Llamábanse Tisífone, Alecto y Megera.

ERITREA, nombre con que se designan las posesiones italianas del mar Rojo, cap. *Masauah*.

ERITREO (MAR), nombre dado por los antiguos primero al mar de las Indias y luego al mar Rojo.

ERIVÁN, ciudad de la Rusia Asiática, una de las capitales de la antigua Armenia, cap. del gobierno del mismo nombre, á orillas del Zanga, afl. del Aras; 32.000 h.

ERIX, ciudad de la antigua Sicilia, al pie de la montaña del mismo nombre. Templo de Venus.

ERLANGEN, c. de Franconia, á orillas del Regnitz; 25.000 h.; célebre universidad protestante.

ERMENONVILLE (*vil*), pueblo de Francia, dep. de l'Oise; 500 h. Célebre por la estancia que en él hizo Juan Jacobo Rousseau.

Ermita (*palacio* y *museo de la*), construido por orden de Catalina II en San Petersburgo; dicho museo es uno de los más hermosos de Europa.

Ernani, ópera en cuatro actos, de Verdi, libreto de Piave, sobre el asunto del drama de Víctor Hugo, *Hernani* (1844).

ERNE, río de Irlanda, que se arroja en el Atlántico después de atravesar el lago Erne; 115 kil.

ERNESTI (Juan Augusto), filólogo y teólogo alemán (1707-1781).

ERNST (Enrique), compositor y violinista alemán, nacido en Brunn (1814-1865).

Digitized by Google

EROLES (Barón de), general esp., n. en Aragón en 1785. Combatió á los franceses primero y luego á los liberales en nombre de Fernando VII. Ayudó á la expedición francesa de 1823 y murió en 1825.

EROS, nombre dado por los griegos al Amor.

ERÓSTRATO, pastor de Éfeso que, queriendo, á ejemplo de los conquistadores, hacerse célebre mediante alguna destrucción memorable, incendió el templo de Diana, en Éfeso, considerado como una de las siete maravillas del mundo, en la misma noche en que nació Alejandro (356 a. de J. C.). Indignados los efesios, promulgaron un decreto que prohibía, so pena de muerte, pronunciar el nombre de Eróstrato: era aquel el mejor medio de asegurarle la inmortalidad. Su nombre ha pasado á la literatura para caracterizar á los que cometen crímenes para merecer popularidad.

Fed. Errazuriz.

ERPEN (Tomás van), orientalista holandés (1584-1624).

ERRÁZURIZ (Fernando), político chileno (1777-1841).

ERRÁZURIZ (Federico), político chileno (1825-1877), presidente de la república de 1871 á 1876. Despótico, pero activo é inteligente, le debe Chile gran parte de su actual progreso.

ERRÁZURIZ (Federico), hijo del anterior, político chileno, nacido en 1850, presidente de la república de 1896 á 1901, fecha de su muerte. Su energía consiguió evitar una guerra con la Argentina, provocada por una cuestion de límites en 1898.

ERRÁZURIZ (Isidoro), político y escritor chileno, nacido en Santiago de Chile en 1835.

ERSKINE (Ebenezer), teólogo escocés, fundador de la Iglesia disidente de Escocia (1680-1736).

ERSKINE (Tomás, lor), estadista inglés, nacido en Edimburgo, uno de los mayores oradores de su tiempo (1750-1823).

Eruditos á la violeta (*Los*), ingeniosa sátira literaria de Cadalso (1772), contra las pretensiones científicas de algunos de sus compatriotas.

ERZERUM, c. de la Turquía de Asia (Armenia), plaza fuerte, cap. del vilayeto de su n.; 120.000 h.

ERZGEBIRGE ó *Montes metálicos*, cadena de montañas que separa la Sajonia de Bohemia. Mide 126 kil. de largo y su punto culminante, el Keilberg, tiene 1.244 m. de altura. Numerosas minas.

ESARHADDON. V. ASSAR HADDON.

ESAÚ, hijo de Isaac y de Rebeca, hermano mayor de Jacob, á quien vendió su derecho de primogenitura por un plato de lentejas. Se recuerdan con frecuencia las lentejas de Esaú para caracterizar un trato firmado en un momento de necesidad. La Biblia considera á Esaú como padre de los edomitas.

ESCALA (La), ayunt. del part. de Gerona; 2.530 h.

ESCALANTE (Amós, poeta montañés (1831-1902).

ESCALANTE (Eduardo), autor dramático español, muerto en Valencia en 1895.

ESCALANTE (Juan), aventurero esp., compañero de Cortés en la conquista de Méjico, m. en 1519.

ESCALANTE (Juan Antonio), pintor español, nacido en Córdoba en 1630, muerto en 1670.

Escalas de Levante. Este nombre, que viene del turco *iskele* (muelle), se da á los puertos comerciales del Mediterráneo sometidos á la dominación turca, tales como *Constantinopla, Salónica, Beyrut, Esmirna*, etc.

ESCALDA, río de Francia, de Bélgica y de Holanda, que se arroja en el mar del Norte, después de bañar Cambrai, Turnay, Gante y Amberes, 430 kil. Navegación muy activa.

ESCALÍGERO (Julio César), sabio filólogo y médico italiano, nacido en Padua, carácter orgulloso y violento, pero uno de los más notables eruditos del Renacimiento; autor de una *Poética* famosa. (1484-1558). — Su hijo José **Escaligero,** filólogo protestante, nacido en Agen (1540-1609).

ESCALÓN (Pedro José), presidente de la república del Salvador, de 1903 á 1907, nacido en 1847.

ESCALONA, cab. de part. de la prov. de Toledo, á 84 kil. de Toledo; 1.170 h. (*escaloneros*). El part. tiene 16 ayunt. y 21.760 h.

ESCALONA y **AGÜERO** (Gaspar de), jurisconsulto y humanista ecuatoriano, del s. XVII.

ESCALONILLA, ayunt. del part. jud. de Torrijos (Toledo); 3.230 h. Telares de lanas y estameñas.

ESCAMANDRO, río de la antigua Tróade, cantado por los poetas.

Escándalo (*El*), novela de Alarcón (1873), cuya apología de los jesuitas provocó vivísima polémica.

ESCANDINAVIA, nombre que suele darse al conjunto geográfico formado por Dinamarca, Suecia y Noruega, países habitados por pueblos de mismo origen y sometidos antiguamente al mismo cetro en la unión de Calmar. Habiendo ya hablado de Dinamarca en su puesto alfabético, sólo trataremos aquí de Suecia y de Noruega.

No empieza la edad histórica para la península escandinava sino en tiempos de las expediciones normandas que dieron á conocer en Europa á los piratas del Norte. Llegaron á Suecia por Rusia los fineses y los lapones; los svears (de donde vino el nombre de Sverige, ó Suecia), llegaron de Dinamarca. El cristianismo, introducido en Noruega en tiempos de Olao I, no logró implantarse sin sangrientas persecuciones. En 1319, pasó la corona noruega á la dinastía de los Folkungs (1251-1365), que ya reinaba en Suecia y, en 1397, la unión de Calmar consagró la federación de los tres Estados escandinavos. Rota la unión, convirtióse Noruega en una simple provincia dinamarquesa, aunque conservando su dieta y su título de monarquía. Confúndese desde entonces su historia con la de Dinamarca hasta 1814, época en que se reunió con la Suecia. En este último país dió origen igualmente el cristianismo á crueles disensiones, y las exacciones del arzobispo de Upsal, unidas con la tiranía de Cristian II de Dinamarca, de terminaron un disgusto general gracias al cual pudo fundar Gustavo Vasa, en su patria, libertada por él del yugo dinamarqués y convertida al luteranismo, una monarquía absoluta y hereditaria (1523). En tiempos de Gustavo Adolfo, formó parte Suecia de los Estados importantes de Europa y aumentó aún su importancia con Carlos XII, rival de Pedro el Grande. La batalla de Poltava puso fin á aquel brillante período de la historia de Suecia (1709). Fué seguida la caída de Carlos XII de una reacción contra el poder absoluto, del voto por los estados (1719) de una constitución, que Gustavo III, adversario ardiente de la revolución, suprimió en 1772. No teniendo heredero el rey Carlos XIII, los suecos ofrecieron la corona al mariscal Bernadotte, general de Napoleón, quien la aceptó y subió al trono en 1818 con el nombre de Carlos Juan XIV. A la caída de Napoleón, Suecia, apoyada por Rusia, recibió en el tratado de Kiel (1814) la Noruega, que había sido quitada á Dinamarca para castigar su alianza con Napoleón. La dieta noruega aceptó unánimemente la unión con Suecia que duró hasta 1905, cuando Noruega proclamó su separación y se erigió en monarquía independiente. V. SUECIA y NORUEGA.

ESCANDINAVOS, familia germánica de pueblos indoeuropeos, que comprende á los dinamarqueses, los suecos y los noruegos.

ESCASÚ, población de Costa Rica; 2.300 h., á 7 kil. de San José. Café, caña, cría de ganado.

ESCÉVOLA (Mucio), joven romano que, durante el sitio de Roma por los etruscos, penetró en el campamento enemigo y, creyendo dar muerte á Porsena, inmoló á su secretario. Llevado ante el rey, colocó la mano sobre un brasero encendido para castigarla por haberse equivocado. Llamábanlo desde entonces *Scævola*, es decir zurdo.

Escenas andaluzas, colección de cuadros de costumbres de Serafín Estébanez Calderón (1831-1832), obra encantadora, escrita en un idioma castizo, y que reproduce fielmente algunos de los más lindos aspectos de la vida andaluza.

Escenas de la vida de Bohemia, por Enrique Murger, la obra más popular de dicho escritor.

Escenas matritenses, artículos de costumbres debidos á la ingeniosa pluma del *Curioso Parlante*, Ramón de Mesonero Romanos, reunidos más tarde con el nombre de *Panorama matritense* (1832-1836),

Digitized by Google

ESCILA, escollo del estrecho de Mesina, que está enfrente del torbellino de Caribdis. V. CARIBDIS.

ESCILAX, navegante y geógrafo griego de tiempos de Darío I.

ESCIOPIO (Gaspar SCHOPP, llamado), satírico y gramático alemán (1576-1649). Habiendo atacado á Jacobo I°, el embajador de Inglaterra en España le hizo azotar públicamente en Madrid en 1614.

ESCIPIÓN, nombre de una ilustre familia patricia, de la antigua Roma, en la que se distinguieron sobre todo: ESCIPIÓN AFRICANO, que guerreó en España durante la segunda guerra púnica y fué vencedor de Aníbal en Zama, en 202 a. J. C. Acusado de peculado por sus enemigos, defendióse pronunciado estas palabras célebres: «¡Romanos, en igual día vencí á Aníbal y Cartago; subamos al Capitolio para dar gracias á los dioses!» Murió desterrado en Literno, ordenando que grabaran en su tumba: *Patria ingrata, no tendrás mis huesos* (234-183 a. de J. C.). — ESCIPIÓN NÁSICA, enemigo implacable de Tiberio Graco; — ESCIPIÓN EMILIANO, vencedor de Numancia, destructor de Cartago en 146 a. de J. C. Fué jefe del partido aristocrático y pereció asesinado durante la discusión de las leyes agrarias propuestas por los Gracos, á las que hacía gran oposición.

Escipión (*el sueño de*), pasaje célebre del libro VI, hoy perdido, de la *República* de Cicerón. Refiere Escipión Emiliano que, estando en Numidia en la corte de Masinisa, se le apareció en sueños el primer Escipión, revelándole que estaba destinado á unirse con las almas cuya naturaleza divina abandona su envoltura terrestre. Este trozo, en que hace gala Cicerón del más puro espiritualismo, es una de las páginas más bellas que nos ha dejado la antigüedad.

Escipión (*la continencia de*), cuadro de Breughel (Munich); — del Primaticio (Luvre); — de Poussin (San Petersburgo). El asunto de dichos cuadros es el siguiente. Después de la toma de Cartagena, encontró en la ciudad Escipión Africano, que sólo contaba entonces veinticinco años, á gran número de rehenes, entre los que figuraba una princesa española de gran belleza, de la que podía, según las leyes de la guerra, hacer su esclava, y que estaba ya desposada con un príncipe celtíbero llamado Alucio. El joven general se portó con magnanimidad devolviendo la princesa á su futuro esposo.

ESCIROS (hoy *Skyro*, isla del mar Egeo adonde mandó Tetis á su hijo para sustraerlo á la muerte que, según el oráculo, le aguardaba ante Troya, de la que no podían apoderarse los griegos sin el socorro del héroe. Encargaron al astuto Ulises que buscase y trajese á Aquiles. Disfrazado de buhonero, se fué á Esciros donde el hijo de Tetis, vestido de mujer, vivía en medio de las hijas del rey Licomedes. Ofrecióles joyas y aderezos en una canasta en la que brillaba una espada. El héroe, que sólo respetaba la gloria, se apoderó del arma y siguió á Ulises á Troya, donde había de realizarse el oráculo. En literatura suele aludirse á las armas de Ulises como á la circunstancia fortuita que hace aparecer un talento, una vocación oculta hasta entonces.

ESCITAS, pueblo bárbaro y nómada del NE. de Europa y del NO. de Asia. Considéranse como los antepasados de los sármatas.

ESCITIA, región de Europa habitada en otro tiempo por los escitas, al N. del Ponto Euxino.

Esclavitud. Fruto de la opresión del débil por el fuerte, remóntase la esclavitud á los primeros tiempos del género humano. Había esclavos entre los hebreos, los griegos, los romanos, etc. Estos los reclutaban entre los prisioneros de guerra y los pueblos vencidos. Los vendedores de esclavos seguían los ejércitos y compraban los cautivos en gran cantidad, yendo luego á venderlos al menudeo en los mercados. El número de los esclavos era á veces superior al de la población libre, porque el hijo del esclavo nacía esclavo. En Roma formaban los esclavos una clase inferior, reducida al papel de instrumento de utilidad, de placer ó de vanidad. Desde el punto de vista del derecho civil, puede decirse que no existían los esclavos; heredaban en nombre de su amo, recibían dones en nombre del mismo, de suerte que todo cuanto tenían pertenecía á su amo. Durante largo tiempo tuvo el amo derecho de vida y muerte sobre los esclavos; por tal razón se sublevaron estos con frecuencia, y repetidas veces tuvieron los romanos que sostener contra ellos luchas temibles. La guerra de los esclavos, de los que consiguió Espartaco reunir bajo sus órdenes á setenta mil, puso á Roma á dos dedos de su perdición. Aun cuando llegaban á libertos, los esclavos no se encontraban nunca en la misma situación que los hombres de origen *ingenuo*, es decir de cuna libre; tomaban el nombre de su dueño, quien se convertía en patrono suyo; desde el punto de vista político, no podían aspirar á ciertas dignidades ni contraer casamiento con ingenuos. Durante el imperio se les concedió cada vez más fácilmente el derecho de regeneración, que los asimilaba por completo á los ingenuos, y algunos de ellos llegaron hasta los más altos cargos políticos. Ejercían en general las profesiones comerciales é industriales desdeñadas por los ingenuos. Algunos, como Narciso, llegaron á ser consejeros de emperadores. Otros brillaron por su talento: Terencio, Esopo, Fedro, etc. El poeta Horacio era hijo de un liberto. — Los esclavos de los lacedemonios llevaban el nombre de *ilotas*.

Á principios del siglo XVI se había abolido en España la servidumbre rural (fuera de Aragón), pero subsistió largo tiempo la esclavitud personal, alimentada por los moros y negros prisioneros de guerra ó robados por las piratas. Á fines del s. XVIII, se vendían aún esclavos moros en Cádiz.

En América siguieron los conquistadores la costumbre común en Europa en las relaciones con las poblaciones tenidas por bárbaras, de territorios no cristianos, es decir la de reducir á esclavitud á los habitantes. En tal concepto trajo Colón á España algunos indios á su primer viaje, y á su segundo, mandó cierta cantidad de ellos para ser vendidos como esclavos. Opusiéronse empero á ello los reyes católicos y fueron devueltos los indios á su país (1500). Sin embargo las nuevas ordenanzas reales, si bien consideraban siempre como libres á los indios (1503), los obligaban á trabajar en provecho de los blancos. Las reducciones, repartimientos, mitas y demás vasallajes sometieron á los infelices indios á una esclavitud de hecho tan completa como la de los negros. Tales abusos cometieron los conquistadores en algunos puntos v. gr. en las Antillas) que en breves años quedaron despoblados de indios, siendo necesario, desde 1518, autorizar la importación de esclavos africanos á América. En 1663 llegaron á introducirse de esta suerte 25.500 infelices. Carlos I concedió privilegios y licencias para dicha trata á sus cortesanos y, durante tres siglos, no cesó tan inhumano tráfico. La esclavitud era hereditaria en los negros así importados, si bien se les permitía emanciparse mediante muy crecida suma de dinero. El concilio de Lima condenó que se marcasen los negros con hierro como animales. Según Humboldt había en América á principios del siglo XIX más de seis millones de negros ó mestizos, dominando estos especialmente en las Antillas.

En nuestros días, se ejerce aún con toda su actividad la esclavitud entre los negros africanos, á pesar de los esfuerzos hechos por los europeos para reprimir la trata. En Rusia no se transformó la esclavitud en servidumbre sino bajo el reinado de Nicolás I y esta servidumbre no desapareció hasta 1861. Fué abolida la esclavitud en 1833 en la India inglesa; en 1848 en las colonias francesas; en 1865 en los Estados Unidos, después de la guerra de Secesión; y en el Brasil, por último en 1888. España no suprimió la esclavitud en Cuba y Puerto Rico hasta 1871.

ESCLAVONIA ó ESLAVONIA. V. CROACIA.

Esclavos (*guerra de los*), nombre dado á tres guerras que tuvieron que sostener los romanos contra sus esclavos sublevados. La primera estalló en Sicilia (135 a. de J. C.) y duró dos años. La segunda duró de 105 á 102 y se desarrolló igualmente en Sicilia. La tercera, que tuvo por jefe á Espártaco y por teatro á Roma entera, duró de 73 á 71 a. de J. C.

ESCLAVOS (LAGO DE LOS), lago del Canadá, que se desagua por el río Mackenzie.

ESCLAVOS (COSTA DE LOS), parte de la costa de África comprendida entre el Benín y la Costa del

Digitized by Google

ción que pudiera sustentar y que antaño tuvo, pues en tiempos de Cicerón era ya proverbial en Roma la densidad de su población y afirma Paulo Orosio que en tiempos del imperio no bajaba aquella de 70 millones, aunque esta cifra parece muy exagerada. Entre las causas que estorban el aumento de la población figura por otra parte la emigración, que quita á España cada año de 30 á 50.000 individuos y á veces más, que pasan á América ó á Argelia.

La Constitución de 1812, primera base de las libertades políticas en España, había establecido la monarquía constitucional. Ulteriormente sufrió dicha Constitución diferentes modificaciones, rigiendo hoy día la de 1876. El trono es hereditario en la dinastía de los Borbones, y ejercen concurrentemente el poder legislativo el rey y las Cortes, comprendiendo éstas el *Senado* y el *Congreso de diputados*. Compónese el Senado de un maximum de 180 miembros de derecho y vitalicios (príncipes reales, grandes de España con renta de 60.000 pesetas, principales funcionarios del Estado y miembros elegidos por el rey, y de 180 senadores elegidos por las corporaciones y por los ciudadanos por medio de *compromisarios*, y que son renovados por mitad cada cinco años. El Congreso de diputados comprende 404 miembros, elegidos por cinco años por elección popular, siendo electores todos los ciudadanos. El Congreso nombra su presidente, siendo elegido por el rey el del Senado. El *Consejo de ministros* consta de ocho miembros, que dirigen respectivamente los ministerios de *Estado, Gobernación, Hacienda, Gracia y Justicia, Guerra, Marina, Instrucción pública y Bellas Artes* y *Fomento*. Estos son nombrados por el rey y responsables ante él y ante las Cortes.

Divídese España en 49 *provincias*, divididas según su importancia en tres clases y éstas se subdividen á su vez en 9.827 *ayuntamientos*.

Desde el punto de vista *judicial*, se divide España en 15 *audiencias territoriales* ó *de lo civil*, que corresponden próximamente á los antiguos reinos y en 49 *audiencias provinciales ó de lo criminal*, que corresponden á las actuales provincias; en unos 500 *juzgados de instrucción*, que radican en las *cabezas de partido judicial*.

Al frente de cada provincia están un *gobernador civil* y una *diputación provincial*.

Desde el punto de vista religioso, divídese España en 9 *arzobispados* y en 47 *obispados*, á los que se agrega el *obispado priorato* de las órdenes militares ó *Coto redondo*, que tiene su sede en Ciudad Real.

Desde el punto de vista *docente*, existen 10 *universidades* y 57 *institutos* de segunda enseñanza, y 26.000 escuelas primarias, lo que no impide que sea demasiado fuerte aún la proporción de analfabetos.

España, que fué largo tiempo la primera potencia colonial del mundo, ha ido perdiendo poco á poco la mayor parte de su vasto imperio, del que sólo le quedan hoy algunas posesiones en África.

Geografía económica. — Los *bosques* cubren actualmente la decimatercera parte del territorio. Por otra parte, de todo el resto de España la mitad es estéril ó mediana, y sólo la décima parte del suelo tiene admirable fertilidad, especialmente en las vegas del E. y del S. de la península. Produce España todos los frutos que se dan en los países templados y hasta en los países tórridos, puesto que se cultivan en Andalucía la caña de azúcar y hasta las datileras. Abundan los *cereales* en las llanuras de ambas Castillas, producen los *olivares* anualmente dos millones y medio de hectolitros de aceite, y, en la producción de *vinos*, ocupa España el tercer lugar en Europa, después de Francia é Italia, siendo famosos en el mundo entero algunos de sus vinos (Jerez, Málaga, Alicante). Abundan el *arroz* en las llanuras de Valencia y el *naranjo* en Valencia, Murcia y Andalucía.

En las provincias del N. se cría numeroso y excelente *ganado*, descollando entre las diferentes especies el lanar, por su abundancia y buena calidad.

La España país más agrícola que comercial; sin embargo existe una industria muy activa en numerosos puntos de la península. Sin contar las considerables explotaciones *mineras*, merecen citarse las *fundiciones de hierro* de Vizcaya, las fábricas de *tejidos* de Barcelona; trabájase la *lana* en Tarrasa, Manresa, Palencia y Zamora; la *sedería* española antes tan extendida, está hoy limitada á Barcelona, Murcia y Baleares, y existen en diversos puntos fábricas de *encajes*. La industria del *cuero* está muy desarrollada en las Baleares, en Valladolid.

Está situada España desde el punto de vista comercial en buenas condiciones geográficas. Tiene abundantes costas y buenos puertos. Desgraciadamente, á causa de lo quebrado de su suelo, no está aún suficientemente extendida su red de caminos y no dispone todavía sino de 14.500 kil. de F. C.

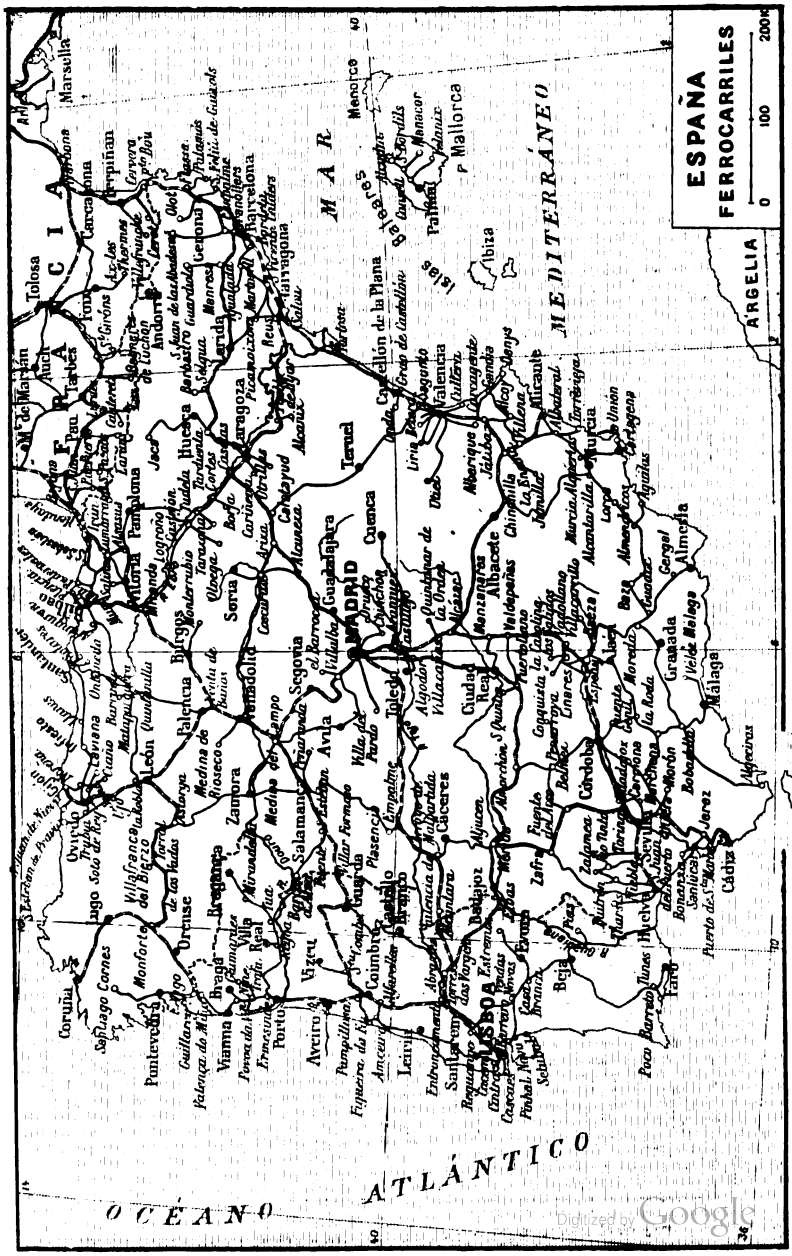
Organización militar. — El ejército español consta en tiempo de paz de unos 80.000 á 100.000 hombres. El servicio militar es *obligatorio*, durante doce años, á saber tres años en el *ejército activo*, tres en la *primera reserva* y seis en la *segunda*. Desde el punto de vista militar, se considera dividido el territorio en 68 *zonas*. Las armas que constituyen el ejército español son: infantería, caballería, artillería, ingenieros, estado mayor, guardia civil y carabineros, á los que se agregan los alabarderos, el cuerpo de sanidad y el de administración. Existen Academias militares en Toledo (*infantería*), Valladolid (*caballería*), en Segovia (*artillería*), Guadalajara (*ingenieros*), Madrid (*sanidad*) y Ávila (*administración*).

Desde el punto de vista del mando de las tropas, existen ocho *capitanías generales* en la península (Castilla la Nueva y Extremadura, Andalucía, Valencia y Murcia, Cataluña, Aragón, Burgos, Navarra y Vascongadas, Castilla la Vieja y Galicia), más las de Baleares y Canarias. Está la infantería provista del fusil Máuser; la caballería tiene una carabina del mismo modelo, y en cuanto á la artillería, comprende cañones de los sistemas Plasencia, Sotomayor, Krupp y Schneider-Canet.

La *marina* española, casi completamente destruída en la guerra hispanoamericana y ahora en vías de reorganización, no comprende actualmente más que ocho acorazados ó cruceros protegidos y otros barcos de menor importancia. Desde el punto de vista administrativo *marítimo*, se divide España en tres *departamentos*: Ferrol, Cádiz y Cartagena.

Historia. — Después de haber sido conquistada por los romanos, España, que había formado parte de su imperio con el nombre de Hispania, sufrió, cuando se disolvió el imperio, la suerte común de las demás colonias. Invadieronla los *visigodos*, quienes no tardaron en fundar una especie de imperio unitario, que se disolvió posteriormente á consecuencia del régimen feudal. A fines del siglo v, les pertenecía casi toda España, siendo su capital Toledo. En el siglo vi, era completa la conquista de los visigodos, habiendo adoptado aquéllos, por otra parte, la lengua romance y la religión católica. A principios del s. viii aparecieron los árabes, apoderándose pronto los recién llegados de casi toda la península ibérica, atravesando los Pirineos y llegando hasta Poitiers, donde sufrieron una tremenda derrota por parte de Carlos Martel, en 732. No tardó á su vez en dividirse el imperio árabe de España en varios reinos independientes, en los que resplandeció brillantemente la civilización musulmana. Pero los antiguos dueños del país, aunque vencidos, no se habían sometido y, acantonados en las montañas del N. de España, no tardaron en emprender contra los moriscos una larga guerra de *reconquista*. A principios del siglo xi, cubrían ya gran parte de España los reinos cristianos de Aragón, de León y de Navarra y la Marca de España ó Cataluña; y la gran victoria de las Navas en 1212 relegó á los moros á los reinos de Córdoba y Granada. Eran Aragón y Castilla los más importantes de los reinos cristianos de entonces, y no habían de tardar en absorber á todos los demás. En 1469 preparó el matrimonio de Fernando el Católico, rey de Aragón y de Isabel de Castilla, la fusión de ambos reinos. Dicho reinado es por otra parte una época gloriosísima para España, pues señala la conquista de Granada, último baluarte de los árabes en España y el descubrimiento de América por Colón. A la muerte de Isabel la Católica, pasó el trono á su hija Juana, casada con Felipe el Hermoso, príncipe austriaco, pero habiendo muerto dicho príncipe en 1506, y habiéndose vuelto loca la reina, recayó la corona en su hijo Carlos I, futuro Carlos Quinto.

Digitized by Google



Digitized by Google

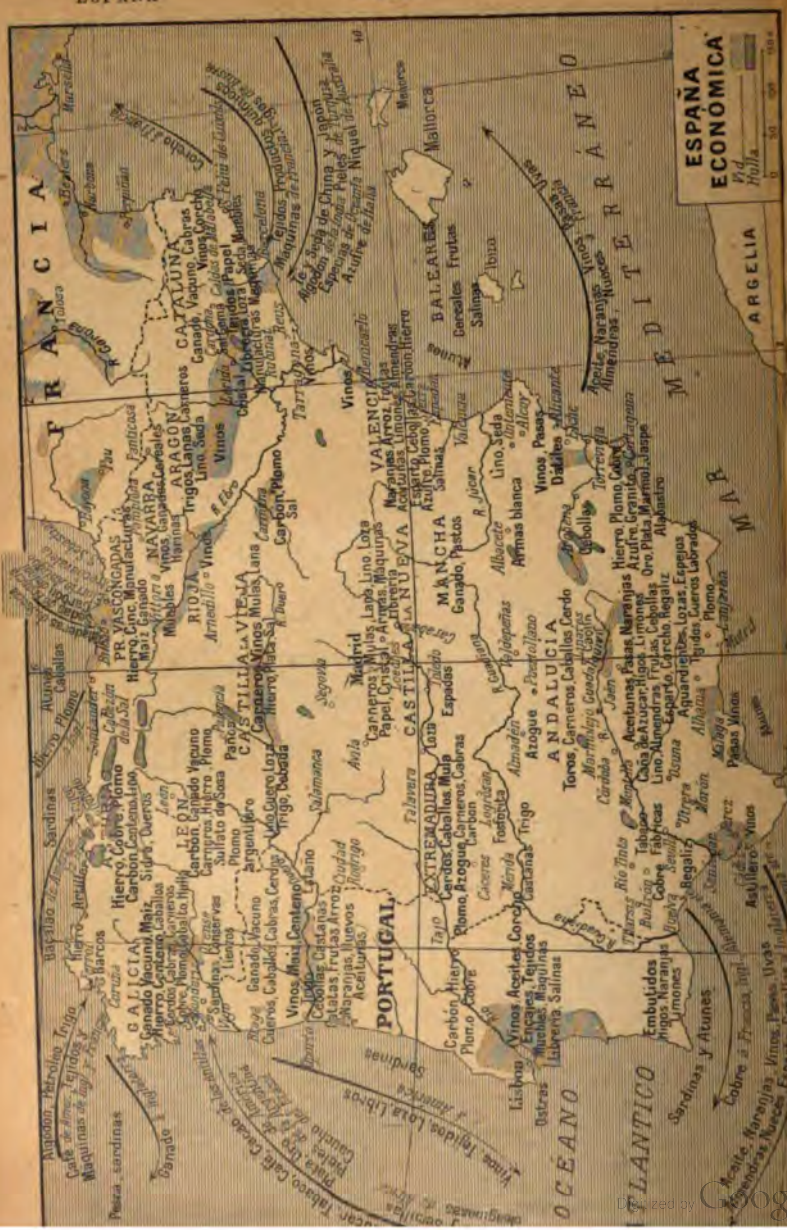
Digitized by Google

FRANCIA
GOLFO DEL LEÓN
NAVARRA
ARAGON
CATALUÑA
NUEVA CASTILLA
MURCIA
ISLAS BALEARES
MEDITERRÁNEO
ISLAS CANARIAS
Pamplona
Logroño
Huesca
Zaragoza
Lerida
Barcelona
Tarragona
Gerona
Perpiñan
Teruel
Cuenca
Castellón
Valencia
Albacete
Alicante
Murcia
Almeria
Palma
Mallorca
Menorca
Ibiza
Formentera
Cabrera
Palma
Tenerife
Gomera
Hierro
Fuerteventura
Lanzarote
Gran Canaria
Marsella
Avignon
Nimes
Montpellier
Toulouse
Bordeaux
Burdeos
Pau
Tarbes
Auch
Carcassonne
Foix
Perpiñan
Tortosa
Vinaroz
Morella
Sagunto (Murviedro)
Valencia
Alicante
Murcia
Almeria
Palma
Ciudadela
Mahon
Tenerife
Las Palmas
Gran Canaria
Puerto de la Cruz
Santa Cruz de Tenerife
Puerto de Tenerife
Puerto de la Cruz
Puerto de Mas Palomas
Puerto de Gando
Puerto de Rosa
Puerto de Tenerife
Puerto de Antequera
Puerto de Tenerife
Puerto de Tenerife
Puerto de Tenerife

PEQUEÑO LAROUSSE ILUSTRADO.

Digitized by Google

FRANCIA
Montalbán
Alby
Nimes
Avinón
Mt.de Marsán
Auch
Tolosa
Montpellier
Marsella
Tarbes
Pau
Carcasona
GOLFO DEL LEÓN
Foix
Pamplona
NAVARRA
Perpiñán
Logroño
Huesca
Gerona
CATALUÑA
Zaragoza
Lérida
Barcelona
ARAGON
Tarragona
Teruel
Cuenca
Castellón
Menorca
ISLAS BALEARES
Palma
Mallorca
Valencia
NUEVA
Albacete
MURCIA
Ibiza
Pitiusas
Formentera
Alicante
Murcia
Cartagena
Almería
MEDITERRÁNEO
ISLAS CANARIAS
Palma
Tenerife
Gomera
Hierro
Gran Canaria
Lanzarote
Fuerteventura
Oran



Digitized by Google

Siendo éste menor de edad, le dieron las Cortes por tutor á su abuelo Fernando el Católico, dejándole éste al morir todos sus Estados.

Educado Carlos fuera de España, no gustaron en un principio al país las novedades introducidas por el nuevo monarca y hubo que reprimir rebeliones tan tremendas como la de las *comunidades* de Castilla (v. esta palabra). Pero, si perdieron los españoles parte de su libertad, sirvióles de compensación la gloria que daba el emperador á su patria adoptiva, aumentando sin cesar sus dominios.

Con Felipe II (1556-1598), empezó la decadencia de aquel imperio demasiado vasto. Su despotismo, y su intransigencia prepararon la pérdida de los Países Bajos y no fueron más felices sus guerras en Europa. Dejó á España al morir en situación bastante difícil y sus sucesores Felipe III, Felipe IV y Carlos II no hicieron sino ayudar á la decadencia.

El incapaz Carlos II había designado, por sucesor, al morir sin heredero en 1700, á Felipe V de Borbón, nieto de su hermana mayor María Teresa, casada con Luis XIV de Francia. El nuevo rey (1701-1746), recibido favorablemente por los españoles, tuvo que luchar durante doce años con su rival austriaco, más tarde emperador con el nombre de Carlos VI. Felipe conservó el trono, pero la paz de Utrecht le costó enormes sacrificos territoriales en Europa (Nápoles, la Cerdeña, el Milanesado, Sicilia, Gibraltar, Menorca y lo que le quedaba de los Países Bajos). Mejoró algo Fernando VI la situación del país (1746-1759) y el gobierno ilustrado de Carlos III (1759-1788) fué benéfico para el país. No sucedió otro tanto con Carlos IV (1788-1807), cuya conducta facilitó la intentona de Napoleón I. Esta tuvo por lo menos la utilidad de avivar el sentimiento nacional, de revelar al pueblo español la extensión de sus derechos, manifestados en la Constitución de 1812, de grabar inolvidables páginas en la historia nacional. Después de la batalla de Victoria, Napoleón devolvió el trono á Fernando VII.

Esta primera Restauración fué seguida de violenta reacción. Sin embargo, ante la resistencia del partido liberal, se vió obligado el rey á restablecer en 1820 la constitución de 1812, si bien, con ayuda de los franceses, reanudó en 1823 el régimen absoluto. Casado por cuarta vez en 1829 con María Cristina de Nápoles, abolió en 1830 Fernando VII la *pragmática sanción* de 1713, que establecía la ley sálica en España y el mismo año tuvo una hija, Isabel, que fué proclamada heredera del trono, en perjuicio de Carlos, hermano del rey. Tal fué el origen de las guerras *carlistas*. Murió Fernando VII en 1833 habiendo consumado la pérdida de las colonias americanas y preparado la guerra civil.

La regencia de María Cristina duró hasta 1840, siendo ensangrentado dicho período por la primera guerra carlista [1834-1839]. (V. CARLISTAS.) Turbada por las rivalidades de Espartero y de Narváez, tuvo que abdicar en 1841, pasando la regencia á manos de Espartero, que la conservó hasta 1843, declarando en dicha fecha las Cortes mayor de edad á la joven princesa. El reinado de Isabel II representa uno de los períodos más turbados de la historia de España. Compartieron alternativamente el poder Narváez, jefe de los moderados ó conservadores, y Espartero, jefe de los progresistas, prevaleciendo empero generalmente las tendencias reaccionarias durante el reinado. Casó en 1846 la reina Isabel con don Francisco de Asís, pero dicho matrimonio fué más bien una causa de impopularidad para la monarquía. En 1848 intentaron los carlistas otro levantamiento, que fracasó en breve. Por último, en 1868 estalló una revolución, huyó la reina á Francia y Serrano, dueño de la situación, fué designado como jefe del gobierno provisional, y luego como *regente* del reino, mientras se encontraba nuevo monarca. Tras largas negociaciones (v. HOHENZOLLERN) y después de la abdicación de Isabel en favor de su hijo Alfonso (1870), aceptó la corona el duque de Aosta, Amadeo, segundo hijo de Víctor Manuel, pero, poco popular, no tardó en abdicar (1873), siendo proclamada entonces la *República* por las Cortes. Duró ésta del 11 de febrero de 1873 al 21 de diciembre de 1874. Pero no estaba preparado el país para aquel cambio y no consiguieron los republicanos crear un gobierno duradero. En 1874 hizo el general Martínez Campos un pronunciamiento, proclamando rey de España á Alfonso XII, hijo de Isabel. Fué esta la segunda restauración de los Borbones.

Alfonso XII murió en 1885, después de un reinado relativamente reparador. Organizóse en España el régimen *parlamentario*, formándose dos grandes partidos, el *conservador*, dirigido por Cánovas, y el *liberal*, por Sagasta, que se repartieron con bastante regularidad el poder. Al principio del reinado tuvo lugar la segunda guerra carlista.

Muerto Alfonso XII, fué nombrada regente María Cristina y, en abril de 1886, nació Alfonso XIII, proclamado inmediatamente rey de España. Durante su reinado se verificó la guerra de Cuba, seguida de la guerra hispanoamericana, que puso fin á la dominación española en Cuba, Puerto Rico y Filipinas. En 1906 se celebró en Madrid el matrimonio del rey Alfonso XIII con la princesa Ena de Battenberg, que tomó entonces el nombre de Victoria.

LITERATURA. — Los rastros más remotos de la literatura española se encuentran en los gramáticos de la baja latinidad, como San Isidoro (s. VI), en las leyes visigodas, de la misma época, en diversos cartularios, libros de behetrías y fueros de los siglos VIII á XII. Desde el siglo XI florece la poesía lírica, imitada de los trovadores provenzales. Las más antiguas epopeyas son el *Poema del Cid* (s. XI), la *Crónica rimada* y el *Fernán González* (s. XIII). Por la misma época nacen los romances, que cantan los héroes de las leyendas nacionales, Bernardo del Carpio, el Cid, los Infantes de Lara. Obsérvase la influencia árabe en los libros didácticos y las obras en prosa más importantes son por entonces los trabajos de Alfonso el Sabio y el *Conde Lucanor*, de don Juan Manuel. En el siglo XIII, encontramos un poeta muy notable, el maestro Gonzalo de Berceo; en el siglo XIV se señalan el arcipreste de Hita y Pedro López de Ayala y en el siglo XV merecen citarse, entre los poetas líricos Mendoza, el marqués de Villena y Juan de Mena, viéndose representada la prosa por crónicas, biografías, obras de moral y de teología. La gran época de la literatura española se extiende desde el advenimiento de Carlos Quinto (1519) hasta la muerte de Felipe IV (1665). Sigue la poesía la escuela italiana con Boscán, Garcilaso, Herrera. La poesía popular se manifiesta por medio de numerosos romances reunidos en el *Romancero general* de 1600. Descuellan entre los poetas épicos Ercilla y Balbuena, en la literatura dramática Juan del Encina, Torres Naharro, Gil Vicente, Guillén de Castro, Lope de Vega, Tirso de Molina, Alarcón, Vélez de Guevara, Alarcón, Moreto, Rojas, Montalván y Calderón. Adquiere igualmente gran importancia la novela caballeresca, como el *Amadís*, de Montalvo ó la *Diana* de Montemayor, realista, como las novelas picarescas de Hurtado de Mendoza, de Alemán, Espinel, Quevedo y sobre todo el *Quijote* de Cervantes. Está representada asimismo la prosa por las crónicas y las obras místicas de Fray Luis de León, de Fray Luis de Granada, y de Santa Teresa. Manifiéstase la decadencia en dicha época con los progresos del gongorismo (v. esta palabra) con Ledesma, Góngora y Gracián. Precipítase durante el reinado de Carlos II, dividiéndose los escritores en imitadores del clasicismo francés, con Luzán, ó de la tradición nacional, con Huerta. Cítanse en dicha época á los fabulistas Iriarte y Samaniego y al satírico P. Isla. A fines del s. XVIII y XIX, encontramos á Jovellanos, Meléndez Valdés, Ramón de la Cruz, Moratín, y Quintana. Hacia 1830-1850 penetra en España el romanticismo con Martínez de la Rosa y el duque de Rivas. Ilustran la poesía lírica Espronceda, Avellaneda y Zorrilla, el drama, García Gutiérrez, Hartzenbusch, Escosura, Gil y Zárate, la comedia, Ventura de la Vega. Continúase la tradición romántica en la siguiente generación con Echegaray. Aproximase la literatura á la observación y al realismo en los poemas de Campoamor, en las novelas de Fernán Caballero, Trueba, Alarcón, Pérez Galdós, Pereda, Palacio Valdés, Picón, Blasco Ibáñez, etc.

Paralelamente al movimiento literario en la península, seguía análoga evolución la literatura española en los países de América, debiendo citarse entre sus más notables representantes: en Cuba, He-

Digitized by Google

redia y Milanés; en Méjico: Altamirano, Acuña, Peza; en Guatemala: Montúfar é Irisarri; en Nicaragua: Rubén Darío; en Venezuela: Bello, Lozano, Yepes, Maitín, Baralt, Pérez Bonalde; en Colombia: Caldas, Caro, Arboleda, Gutiérrez y González, Pombo, Isaacs y Cuervo; en el Ecuador: Olmedo, Mera y Montalvo; en el Perú: Pardo, Segura, Palma; en Chile: Amunátegui, Vicuña Mackena, Lillo, Barros Arana; en la Argentina: Mármol, Sarmiento, Andrade, Guido Spano, Oyuela, Mitre y Obligado; en el Uruguay: Acuña Figueroa, Magariños Cervantes, Zorrilla San Martín.

España (*Historia de*), excelente obra de Modesto Lafuente (1850-1865), continuada más tarde por Juan Valera; una de las mejores obras de consulta.

España (*Historia de*), obra monumental de Mariana. Se extiende desde los tiempos más remotos hasta Carlos V, prolongándose más sucintamente hasta Felipe IV. Las viejas tradiciones y leyendas á que da cabida, los discursos, retratos y reflexiones morales que la adornan, su estilo vigoroso y claro explican el gran éxito que tuvo, primero en latín (1592-1605) y más tarde en castellano (1601-1624).

España sagrada, notable compilación histórica del agustino Enrique Flórez (1702-1773), que estudia el origen, las divisiones y límites de las provincias eclesiásticas de España y de sus sedes episcopales. Publicó Flórez sólo los 37 primeros tomos.

ESPAÑA (Carlos d'Espagne, llamado de), general esp., n. en Francia (1775-1839). Distinguióse durante la invasión francesa, fué uno de los jefes de la reacción y Fernando VII le creó grande de España.

ESPAÑA (Nueva), nombre dado á Méjico por los primitivos descubridores á causa del parecido que guardaban sus edificios con los de España.

Española inglesa (*la*). V. Novelas ejemplares.

Española (El). V. Ribera.

ESPARRAGUERA, ayunt. del part. jud. de San Feliú de Llobregat (Barcelona); 4.280 h. (*esparraguerenses*). Baños minerales de la Puda.

ESPARTA ó **LACEDEMONIA,** ciudad famosa de Grecia antigua, á orillas del Eurotas, cap. de la Laconia ó república de Esparta. Fundada por los dorios, organizada con arreglo á una constitución severa y aristocrática, triunfó de los mesenios, dominó por medio de la fuerza todo el Peloponeso y consiguió por fin triunfar de Atenas en una guerra que consumió sus propias fuerzas.

ESPARTA, pobl. de Costa Rica, comarca de Puntarenas; 6.000 h. Minas, azúcar, maíz, arroz. F. C. á Puntarenas.

ESPÁRTACO, jefe de esclavos rebeldes, muerto en 71 después de haber resistido durante dos años á las legiones romanas. Personifica su nombre al oprimido que lucha por romper sus cadenas.

Espartero.

ESPARTERO (Baldomero), duque de la Victoria, príncipe de Vergara, general y político español (1792-1879). Hijo de un carpintero de coches, era ya seminarista cuando tomó las armas contra la invasión francesa y más tarde pasó á América para combatir la insurrección. En 1833 se pronunció en favor de Isabel II y guerreó contra los carlistas, firmando por último el convenio de Vergara. Regente del reino en 1841 después de la retirada de Isabel, se vió obligado á dejar el poder en 1843. Volvió á recobrarlo, de 1854 á 1856, pero desde entonces vivió en completo retiro.

Espectador (*el*), obra célebre publicada en forma de diario por Addison, pintura satírica de la sociedad inglesa. — Obra de Montalvo (hacia 1880), miscelánea filosófica y literaria.

Espéculo, compilación jurídica de tiempos de Alfonso X, de la que sólo se conservan fragmentos.

ESPEJO, ayunt. del part. jud. de Castro del Río (Córdoba); 6.150 h. (*espejeños*).

ESPEJO (Antonio de), viajero cordobés (s. XVI).

ESPEJO (Francisco Javier Eugenio), escritor y político ecuatoriano (1740-1796).

Fr. J. E. Espejo.

ESPELETA DE VEYRE (José, conde de), general español (1741-1823), virrey de Navarra en 1814.

ESPERA, ayunt. del part. jud. de Arcos de la Frontera (Cádiz); 2.430 h. (*espereños*). Aceite.

ESPERANZA, cab. del dep. de Colomas, prov. de Santa Fe (Argentina); 4.000 h.

ESPERANZA (La), ayunt. de Cuba, part. jud. de Santa Clara, con 7.800 h. Azúcar, ganado.

ESPERANZA (La), c. de Honduras, cap. del dep. de Intibucá; 2.000 h. Cría de ganado.

ESPIEL, ayunt. del part. jud. de Fuente Ovejuna (Córdoba); 3.250 h. (*espeleños*). F. C. Plomo, hulla.

ESPINAL, distr. de la prov. de Guamo, dep. de Tolima (Colombia); 8.650 h. Fábricas de loza.

ESPINEL (Vicente), V. Martínez Espinel.

ESPÍNOLA. V. Spínola.

ESPINOSA DE LOS MONTEROS, ayunt. del part. jud. de Villarcayo (Burgos); 3.870 h. F. C.

ESPINOSA (Baruc), filósofo holandés, nacido en Amsterdam en 1632, m. en 1677. En su *Tractatus theologico-politicus*, y sobre todo en su *Ética*, desarrolla completamente la teoría cartesiana, dándole una forma rigurosamente geométrica. Su sistema es la forma más rigurosa del panteísmo.

ESPINOSA (Diego de), político español del s. XVI.

ESPINOSA (Javier), pres. del Ecuador (1868 á 1869).

ESPINOSA (Jerónimo Jacinto de), pintor español (1600-1680), nacido en Cocentaina, cerca de Valencia.

ESPINOSA (Nicolás), poeta español del s. XVI.

ESPINOSA Y TELLO (José de), marino é hidrógrafo sevillano (1763-1815).

Espinosismo, sistema panteístico de Espinosa, según el cual es Dios una substancia constituída por infinidad de atributos de los que sólo conocemos dos: el pensamiento y la extensión. El mundo es el conjunto de los modos de ambos atributos. El hombre es una colección de modos de la extensión y del pensamiento. No hay entre Dios y el mundo sino una diferencia de punto de vista.

ESPIRA, c. de la Baviera renana, cap. del círculo del Palatinado; 23.000 h. Célebre dieta celebrada por los protestantes en 1529.

ESPÍRITO SANTO, prov. del Brasil; 136.000 h. *Nossa Senhora da Vittoria.*

ESPITA, part. del Est. de Yucatán (Méjico), cap. del mismo nombre, con 2.500 h.

Espiandián, personaje fabuloso de las obras de caballerías. V. Serras de Espiandián.

ESPLUGA DE FRANCOLÍ, ayunt. del part. jud. de Montblanch (Tarragona); 3.830 h. Vinos y telas de algodón. Aguas minerales.

ESPOLETO, c. de Italia, (Umbría); 26.500 h.

ESPÓRADES, islas pequeñas del archipiélago, que pertenecen á Turquía y Grecia.

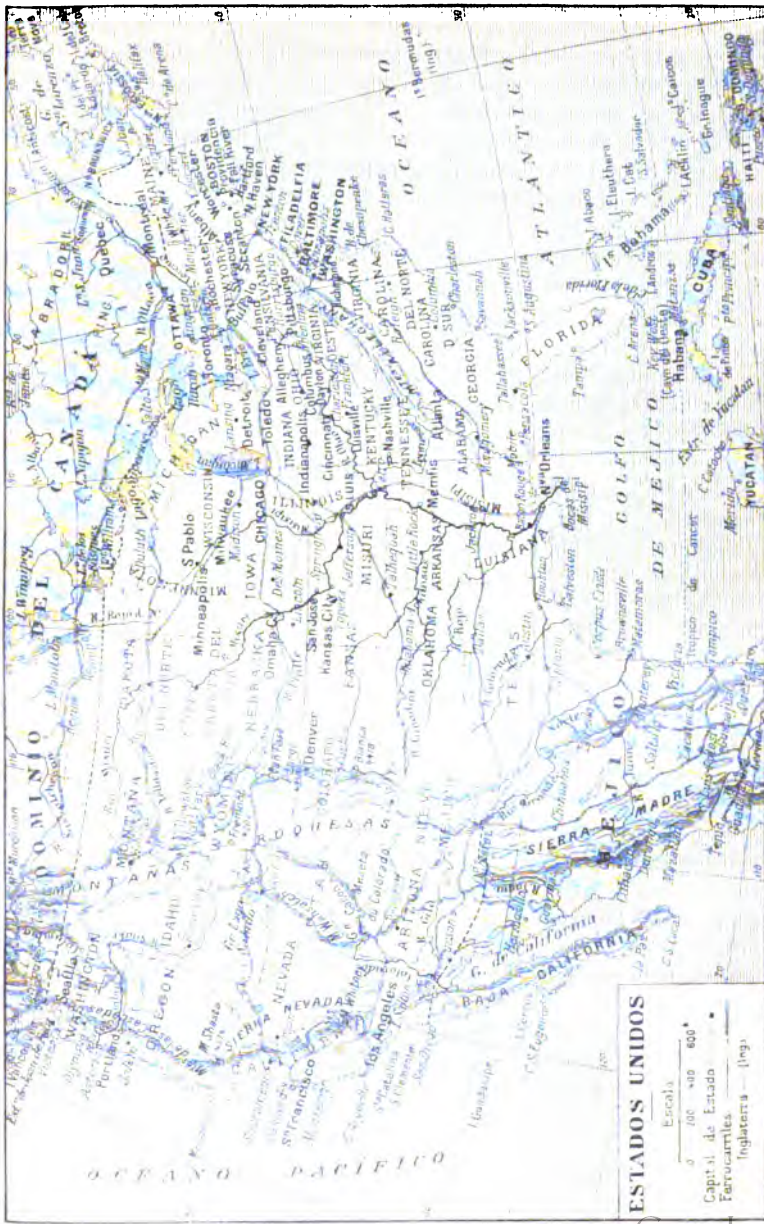
ESPORLAS, ayunt. del part. jud. de Palma (Baleares); 2.950 h. Industria desarrollada.

Espoz y Mina.

ESPOZ Y MINA (Javier), general español, nacido en Idozin (Navarra) en 1784, m. en 1836. Adversario de Fernando VII, tuvo que huir y no volvió á España hasta 1820, huyendo de nuevo en 1823. En 1834, al frente del ejército liberal, combatió á los carlistas.

ESPRONCEDA (José de), poeta español, nacido en Almendralejo (Extremadura) en 1810, m. en 1842. Tomó parte en varias revoluciones, teniendo que expatriarse dos veces. Entre sus obras son notables

Digitized by Google


ESTADOS UNIDOS
Escala
0 100 400 600
Capital de Estado
Ferrocarriles
Inglaterra (Ing.)
DOMINIO DEL CANADÁ
OCÉANO ATLÁNTICO
OCÉANO PACÍFICO
GOLFO DE MÉJICO
Quebec
Montreal
Toronto
Ottawa
Winnipeg
Seattle
Portland
San Francisco
Los Angeles
Denver
Chicago
Milwaukee
Minneapolis
Detroit
Cleveland
Pittsburgo
Boston
New York
Philadelphia
Baltimore
Washington
Cincinnati
Indianapolis
Kansas City
San Louis
Nashville
Atlanta
Memphis
N.Orleans
Galveston
Houston
Dallas
Tampa
Habana
Nassau
Kingston
Port-au-Prince
Santo Domingo
Veracruz
Tampico
Mérida
Merida
Yucatan
Cuba
Haiti
Bahamas
Florida
Georgia
Carolina del Norte
Carolina del Sur
Tennessee
Kentucky
Indiana
Illinois
Iowa
Wisconsin
Michigan
Minnesota
Dakota del Norte
Dakota del Sur
Nebraska
Kansas
Missouri
Arkansas
Louisiana
Texas
Oklahoma
Nuevo Mejico
Arizona
Colorado
Utah
Nevada
Wyoming
Montana
Idaho
Oregon
Washington
California
Baja California
Sierra Madre
Sierra Nevada
Rocosas
Mississippi
Colorado
Columbia
Rio Grande
Rio Bravo
Rio de la Plata
Rio Bermejo
Rio Pilcomayo
Rio Paraguay
Rio Paraná
Rio Uruguay
Rio Negro
Rio Colorado
Rio Chubut
Rio Santa Cruz
Rio Gallegos
Rio Chico
Rio Deseado
Rio Chico
Rio Chubut
Rio Negro
Rio Colorado

su poema *Diablo mundo* (véase), una novela histórica, *Sancho Saldaña*, y algunas poesías líricas muy hermosas. Su influencia en la poesía contemporánea ha sido muy considerable.

Espronceda.

ESQUILACHE (Marqués de), napolitano, ministro de Carlos III, cuya desacertada política causó el motín de 1766.

ESQUILACHE (Príncipe de). V. BORJA.

ESQUILINO (MONTE), una de las siete colinas de la antigua Roma.

ESQUILO, padre de la tragedia griega, nacido en Eleusis. Sus obras principales: *los Persas*, *Prometeo encadenado*, y la trilogía de la *Orestia*, hacen de él uno de los mayores poetas que han existido. Su imaginación poderosa anima la naturaleza, la leyenda y el hombre. Por la profundidad del sentimiento religioso y de las vistas filosóficas, es tan gran pensador como poeta (hacia 525-456 a. de J. C.).

Esquilo.

ESQUIMALES, pueblos de las regiones polares que habitan en Groenlandia y en la región comprendida entre la bahía de Hudson y el estrecho de Behring. Se dan á sí mismos el nombre de *Inuuit*. Algunos etnógrafos consideran como esquimales á los chukchas de la Siberia.

Esquimales.

ESQUINA, dep. de la prov. de Corrientes (Argentina); 13.000 h. Cap. *Esquina*; 4.500 h. Ganado.

ESQUINES, célebre orador de Atenas, rival de Demóstenes. Defendió en Atenas la política de Filipo, acusándole algunos de haberse dejado comprar. Tuvo que desterrarse de Atenas á consecuencia del asunto de la Corona. Sus discursos *contra Timarco*, *sobre la Embajada* y *sobre la Corona*, se distinguen por la abundancia, la habilidad de argumentación y el brillo del estilo (hacia 389-314 a. de J. C.).

Esquines.

ESQUIVEL (Ascensión), político costarricense, n. en 1848, presidente de la República de 1902 á 1906.

ESSEN, c. de la Prusia renana; 300.000 h. Célebre fábrica de cañones Krupp.

ESSEX, condado del SE. de Inglaterra, regado por el Támesis; 1.100.000 h. Cap. *Chelmsford*.

ESSEX (Roberto DEVEREUX, conde de), gran escudero de Inglaterra, favorito de Isabel; conspiró contra ella y fué ejecutado (1567-1601). — Su hijo, chambelán de Carlos I°, abrazó la causa de los parlamentarios cuando la Revolución (1591-1646).

ESSLINGEN, c. de Wurtemberg, situado á orillas del río Nécker, afluente del Rin; 21.000 h.

ESTABIAS, c. de la antigua Campania, vecina de Pompeya, destruida con ella en 79 a. J. C. por la erupción del Vesubio.

ESTACIO, poeta latino, nacido en Nápoles, autor de la *Tebaida*, estilo ingenioso y brillante, algo afectado (hacia 45-96).

ESTADOS (ISLA DE LOS), isla situada al S. de la República Argentina, separada de la Tierra de Fuego por el estrecho de Le Maire. Puerto abrigado, Sara.

ESTADOS UNIDOS, gran república federativa de Norte América; cap. *Washington*.

GEOGRAFÍA. — Limitados por el Canadá y por Méjico, el océano Atlántico y el Pacífico, comprenden los Estados Unidos cierto número de regiones naturales: al E. una región costanera bastante baja, que domina la cadena de los montes Alleghanys; la O., la cordillera de las montañas Rocosas, de la que sale la península de California; en el centro, por último, el valle del Misisipí, cálido y fértil en productos tropicales. Son los principales ríos: el Misisipí y sus afluentes (Ohio, Misuri, Arkansas, río Colorado), el Sacramento, el Colorado, el Hudson y el Delaware. El río Grande del Norte sirve de límite entre Méjico y los Estados Unidos. Es rico dicho país en productos metálicos (hierro, cobre), en combustibles (hulla, petróleo), en sal, maderas, cereales, algodón, tabaco, caña de azúcar, ganado, etc. Es muy considerable la inmigración. Figuran en primera línea entre las naciones industriales del globo. Los Estados Unidos forman una república federativa; el poder ejecutivo pertenece á un *presidente*, elegido por cuatro años, y el poder legislativo á un *Congreso* (Cámara de Representantes y Senado). Son los Estados 48, á los que deben agregarse un distrito federal y dos territorios. Cada Estado tiene una *legislatura* particular, encargada de deliberar acerca de los intereses que no presenten carácter federal. Superficie (contando la península de Alaska): 9.369.391 kil. c.; población: 92 millones de habitantes, entre los que figuran 250.000 indios.

Armas de los Estados Unidos.

HISTORIA. — Explorada en su región litoral desde el siglo XVI por navegantes españoles, franceses é ingleses, empezó aquella inmensa región á ser colonizada, á principios del siglo XVII, por los ingleses. De 1607 á 1733 se formaron sucesivamente trece colonias en el actual territorio de los Estados Unidos: Virginia, Massachusetts, Maryland, Rhode-Island, New-York, New-Jersey, Connecticut, New-Hampshire, Maine, Carolina del N., Carolina del S., Pensilvania, Georgia. A decir verdad, no empieza la historia de los Estados Unidos hasta el momento en que aquellas trece colonias sacudieron el yugo de la metrópoli, cuando ésta quiso imponerles impuestos prohibitivos. La resistencia de las colonias acabó por convertirse en 1775 en una insurrección general y en una guerra de ocho años (1775-1783). El 4 de julio de 1776 se declararon independientes las trece colonias con el nombre de Estados Unidos de América: gracias al talento militar de Wáshington, ayudado por los franceses, triunfaron los americanos de las fuerzas inglesas. Por el tratado del 19 de abril 1783, del que fué Franklin uno de los negociadores, reconoció el gabinete de Londres la soberanía de los Estados Unidos, cuyo primer presidente fué Wáshington, y que adoptó, el 17 de septiembre de 1787, una constitución federal parcialmente modificada después. La prosperidad creciente de los Estados Unidos sufrió una crisis en 1861, época en que subió Lincoln á la presidencia: habíanse separado los Estados del Sur de los del Norte, que querían suprimir la esclavitud. Estalló entonces una guerra, llamada *de secesión*, que duró cinco años y concluyó con la victoria del Norte y el triunfo de los antiesclavistas. Desde entonces no han cesado en su progreso los Estados Unidos. Por lo tocante á las relaciones de los Estados Unidos con España y Sudamérica véanse los artículos Tejas, Méjico, Cuba, Panamá, Puerto Rico y Filipinas.

ESTADOS UNIDOS DE CENTROAMÉRICA, confederación formada en 1895 por los cuerpos legislativos de Honduras, Salvador y Nicaragua, reunidos

Digitized by Google

en Amapala, con el nombre de República Mayor de Centroamérica. Promulgóse la constitución en 1898 y fué *Amapala* la capital provisional. Disolvióse la confederación al año siguiente.

ESTADOS UNIDOS DE NUEVA GRANADA, nombre que llevó la República de Colombia desde 1861 hasta 1863.

ESTAGIRA, hoy *Stavro*, c. de Macedonia.

ESTALA (Pedro), escolapio madrileño del siglo XVIII, que publicó en 1786 una serie de obras de los mejores poetas españoles. Los prólogos que escribió Estala para algunos de los autores de dicha Antología son excelentes trozos literarios.

ESTAMBUL ó ISTAMBUL, nombre turco de la ciudad de Constantinopla.

Estamento de próceres, uno de los dos cuerpos colegisladores que estableció en España el Estatuto Real en 1834. Los próceres eran unos natos y otros electivos.

Estamento de Procuradores del reino, uno de los dos cuerpos colegisladores establecidos por el Estatuto real de 1834. Eran elegidos por los representantes de los pueblos.

ESTANISLAO Iº, Leczinski, n. en Lemberg, rey de Polonia y después soberano de los ducados de Bar y Lorena; fué suegro de Luis XV de Francia (1677-1766). — ESTANISLAO II, *Poniatowski,* último rey de Polonia (1732-1798).

Estanqueros, miembros de la compañía de Portales, que tenía arrendados en Chile los derechos del estanco, mediante el pago del interés del empréstito inglés de 1821. La empresa fracasó y sus miembros formaron el núcleo del partido *pipiolo.*

Estatúder, título dado primero á los gobernadores de los Países Bajos durante la dominación austriaca y luego al jefe de la República de las Provincias Unidas.

Estatuto provisional argentino, promulgado el 23 de septiembre 1811. Fué la primera carta fundamental de la nación argentina.

Estatuto real, ley fundamental del reino de España promulgada en 1834, que prevaleció hasta 1836.

ESTE (CASA DE), ilustre familia de Italia, que gobernó largo tiempo en Ferrara, Módena y Reggio.

ESTE AFRICANO ALEMÁN, otro nombre del África oriental alemana.

ESTE AFRICANO INGLÉS (*Imperial British East Africa*), que se designa generalmente con el nombre de *Ibea,* formado por las iniciales de su nombre inglés. V. ÁFRICA ORIENTAL INGLESA.

ESTEBAN (San), primer mártir del cristianismo, lapidado en Jerusalén. Fiesta el 26 de diciembre.

Esteban (*martirio de San*), cuadro del Ticiano (Louvre), de Felipe de Champaña (Bruselas), de Mariani (Roma), de Rubens (tríptico), en Valenciennes.

ESTEBAN Iº (San), papa de 253 á 257; fiesta el 2 de agosto; — ESTEBAN II, papa de 752 á 757; recibió de Pepino el Breve el exarcado de Ravena, origen de la potencia temporal de los papas; — ESTEBAN III, papa de 768 á 772; — ESTEBAN IV, papa de 816 á 817; — ESTEBAN V, papa de 885 á 891, célebre por su caridad; — ESTEBAN VI, papa de 896 á 897, murió estrangulado; — ESTEBAN VII, papa de 929 á 931; — ESTEBAN VIII, papa de 939 á 942; — ESTEBAN IX, papa de 1057 á 1058.

ESTEBAN Iº (San), rey de Hungría de 997 á 1038; favoreció la propaganda del cristianismo en sus Estados; fiesta el 20 de agosto; — ESTEBAN II, rey de Hungría de 1114 á 1131; — ESTEBAN III, rey de Hungría de 1161 á 1173; — ESTEBAN IV, rey de Hungría de 1270 á 1272.

Estébanez Calderón.

ESTEBAN DE BLOIS, rey de Inglaterra de 1135 á 1154, nieto de Guillermo el Conquistador.

ESTEBAN COLLANTES (Agustín), político y periodista español (1815-1876).

ESTÉBANEZ CALDERÓN (Serafín), escritor español, n. en Málaga en 1799, m. en Madrid en 1867. Autor de populares *Escenas andaluzas.* Firmaba con el seudónimo de EL SOLITARIO.

Estebanillo González, novela picaresca española (1646), especie de autobiografía escrita por un anónimo que, en sus aventuras por Europa, tuvo que desempeñar los oficios más diversos. Contiene descripciones, retratos y observaciones llenas de ingenio.

ESTELÍ, dep. del Nicaragua; 25.000 h. Cap. del mismo n., con 1.700 h. Plata, cobre, añil, café, maíz.

ESTELLA, cab. de part. (prov. de Navarra), á 44 kil. de Pamplona; 5.200 h. (*estellenses*). Situada á orillas del río Ega, de fundación antiquísima; en ella se han verificado célebres hechos de armas en la guerra civil de 1833-1840 y en la de 1872-1876; fué cuartel general de Don Carlos. Magníficos paseos. El part. jud. tiene 71 ayunt. y 65.100 h.

ESTELLA (Fray Diego de), escritor místico español del s. XVI.

ESTELLES, distr. del Est. de Zamora (Venezuela); cab. del mismo nombre.

ESTENTOR, guerrero griego, héroe de la guerra de Troya célebre por su voz formidable. (*Mit.*)

ESTEPA, cab. de part. de la prov. de Sevilla, á 94 kil. de Sevilla; 8.770 h. (*estipenses*). El part. tiene 10 ayunt. y 34.570 h.

ESTEPONA, cab. del part. de la prov. de Málaga, á 82 kil. de Málaga; 9.400 h. (*esteponeros*). Puerto de pesca. El part. tiene 6 ayunt. y 22.370 h.

ESTER, sobrina de Mardoqueo, esposa de Asuero. Obtuvo la gracia de los judíos perseguidos por Amán. (*Biblia.*)

Ester, bella tragedia en tres actos y en verso del poeta francés Racine, una de sus obras maestras.

Ester (*el libro de*), uno de los libros del Antiguo Testamento, probablemente del siglo V a. de J. C.

ESTESÍCORO, poeta griego lírico del s. VI a. de J. C.; ejerció gran influencia sobre el desarrollo del canto coral.

ESTEVA (José María), distinguido poeta mejicano, muerto hacia 1870.

ESTEVE Y BOVET (José), escultor español, nacido y muerto en Valencia (1741-1812).

ESTIENNE [*ién*] (Enrique), tipógrafo, helenista y lexicógrafo de gran valor, m. en un hospital de León, después de haberse arruinado en provecho de la ciencia. Se le debe un *Thesaurus linguæ græcæ,* monumento gigantesco de erudición (1531-1598).

E. Estienne.

ESTILICÓN, general de Honorio, de origen vándalo. Político activo é inteligente, intentó en vano devolver alguna vida al Imperio romano decadente y defendió con habilidad á Italia contra los bárbaros. Asesinado en 408.

ESTIRIA, comarca de Austria, 1.441.000 h. (*estirios*). Cap. *Gratz.*

ESTIX ó LAGUNA ESTIGIA, río de los infiernos, á los que daba siete veces la vuelta. Sus aguas volvían invulnerables. Tetis, madre de Aquiles, sumergió en el río á su hijo, pero quedó sin mojar el talón, por donde le tenía asido, y donde recibió más tarde una herida mortal. (*Mit.*)

ESTOBEO, sabio monje griego y notable compilador del s. IV.

ESTOCOLMO, cap. de Suecia, á orillas del lago Melar y del Báltico; 242.000 h. Residencia del rey y de las administraciones centrales; academias, museos, escuela militar, fundición de cañones.

ESTONIA, gobierno de la Rusia de Europa, cerca del golfo de Finlandia; 468.000 h. Cap. *Revel.*

Estoria de España. V. CRÓNICA GENERAL.

ESTRABÓN, geógrafo griego, autor de una preciosa *Geografía,* m. en tiempos de Tiberio.

ESTRADA (Angel), literato argentino, n. en 1869.

ESTRADA (Emilio), pres. del Ecuador en 1911.

ESTRADA (José Dolores), general nicaragüense; rechazó en 1856 la expedición de Wálker (1787-1769).

ESTRADA (José María), político nicaragüense, presidente de la República en 1855, muerto en 1856.

ESTRADA (Santiago), literato argent. m. en 1891.

ESTRADA (San Pelayo de la), cab. de part. de la prov. de Pontevedra, á 30 kil. de Pontevedra; 26.840 h. (*estradenses*). El part. tiene 3 ayunt. y 41.250 h. Telares de lienzo, tejidos de lana.

Digitized by Google

ESTRADA CABRERA (M.), político guatemalteco, nacido en 1857, presidente de la República desde el año 1898.

ESTRADA PALMA (Tomás), político cubano. Tomó parte en la insurrección de 1868 y, nombrado presidente de la República, fué hecho prisionero y enviado á España, hasta la paz de Zanjón. Fué elegido presidente de la República de 1902 á 1906, pero después de su reelección se vió obligado á dimitir su cargo. Nacido en Bayamo en 1835, muerto en 1910.

Estrada Palma.

ESTRADIVARIO (Antonio), fabricante de violines de Cremona. Ha pasado su nombre á la lengua como sinónimo de violín excelente (1644-1737).

ESTRASBURGO, c. de Alemania, antes francesa, á orillas del Ill y cerca del Rin; 179.000 h. (*estrasburgueses*). Hermosa catedral.

ESTRATÓN DE LÁMPSACO, físico griego que permaneció durante largos años en la corte de Tolomeo Filadelfo.

ESTRATONICE, princesa griega de gran belleza, hija de Demetrio Poliorcetes y esposa de Seleuco Nicátor, rey de Siria.

ESTRECHOS (ESTABLECIMIENTOS DE LOS), colonia inglesa, en la península de Malaca; 637.000 h. C. pr. *Singapur*.

ESTRÉES (Gabriela de), favorita del rey Enrique IV de Francia (1573-1599).

ESTRELLA, distr. de la prov. de Medellín, dep. de Antioquia (Colombia); 3.500 h.

Estrella africana (*orden de la*), orden del antiguo Estado independiente del Congo, instituida en 1888 por el rey Leopoldo II de Bélgica.

Estrella brillante (*orden de la*), instituida por el sultán de Zanzíbar en 1875.

Estrella de Etiopía (*orden de la*), orden fundada en Etiopía y llamado también *de Choa*.

Estrella de las Indias (*orden de la*), orden británica fundada en 1861 por la reina Victoria.

Estrella de Rumania (*orden de la*), fundada por Carlos I° en 1877.

Estrella de Sevilla (*la*), drama de Lope de Vega y una de sus obras más apreciadas. Está basada, como otras muchas obras de Lope, en el sentimiento del honor y del respeto al monarca en pugna con los sentimientos del corazón. Algunos pasajes de esta obra están en todas las memorias:

Le mataré como honrado,
Pero no como asesino.
¿El rey no puede mentir?
No, que es imagen de Dios.
Maté á un hombre, maté á Rustos,
Maté á mi mayor amigo,
A un hombre tal que primero
Me mataría á mí mismo;
Y le maté con razón
Matándole sin motivo.
Cometí una atrocidad.
Más no cometí un delito.

ESTRELLA (SIERRA DE), cadena de montañas de Portugal, cuyo pico más alto, el *Malhao de Serra*, alcanza 1.993 m.

ESTREMERA (José), escritor dramático español, nacido en Mérida de Badajoz en 1852, m. en 1905.

ESTREMOZ, c. de Portugal (Alemtejo); 5.200 h. Victoria de los portugueses sobre los esp. en 1663.

ESTRÓMBOLI, isla volcánica del mar Tirreno, la más septentrional de las islas Lipari, llamada *el Fanal del Mediterráneo*.

ESTUARDO, familia real de Escocia é Inglaterra, cuyo personaje más popular es María *Estuardo*, que fué reina de Francia.

Estudiante de Salamanca (*el*), leyenda fantástica de Espronceda, una de sus obras más populares.

Estudios (*museo de los*), uno de los nombres del museo Borbón, en Nápoles.

ESTÚÑIGA (Lope de). V. STÚÑIGA.

ESZEKS, c. de Hungría (Esclavonia), á orillas del Drave; 22.000 h.

ETA, hoy *Katavothra*, montaña de Tesalia, donde subió Hércules á la pira. (*Mit.*)

ETAMPES, c. de Francia (Sena y Oise); 9.500 h.

ETAWAH, c. de la India inglesa, en la prov. de Ara, á orillas del Yema; 40.000 h. Gran comercio.

ETELBALDO, rey de Inglaterra, muerto en 860.

ETELBERTO, rey de Inglaterra de 860 á 865.

ETELREDO I°, rey de Inglaterra de 866 á 871. — ETELREDO II, rey de Inglaterra de 978 á 1016.

ETELWOF, rey de Inglaterra de 839 á 858.

ETÉOCLES, hermano de Polinices, hijos ambos de Edipo y de Yocasta. En la guerra de los Siete jefes se mataron uno á otro, y refiere la Fábula que, no bastando la muerte á apagar el odio que se profesaban ambos hermanos, se vió separarse la llama del hogar en dos partes. Sirven los nombres de Etéocles y de Polinices para designar y vituperar las crueles discordias que á menudo reinan entre miembros de una misma familia.

ÉTER, hijo de Érebo y de la Noche. (*Mit.*)

Ética (*la*), obra célebre de Spinoza, donde está expuesto todo el sistema de dicho filósofo, cuya conclusión es el panteísmo, la negación de la personalidad humana y de la responsabilidad (1677).

Etimologías, obra de San Isidoro de Sevilla, resumen de los conocimientos de su época. Contiene la explicación de muchas palabras españolas antiguas (s. VI).

ETIOPÍA, Estado del África oriental, entre Egipto, la Eritrea, la Somalía y el África oriental inglesa. País montañoso, regado por el Atbara y sus afluentes. Imperio cristiano, formado par la reunión de los reinos de *Goyam*, *Choa*, *Yimma*, *Kaffa*, *Walamo*, y algunas provincias, gobernado por un monarca absoluto, el negus negueští (rey de los reyes); 1.120.000 k. c.; unos 8 millones de habitantes. C. pr.: *Addis Abeba* (residencia), *Adua*, *Gondar*, *Addis Alam*. Algodón, añil, dátiles, goma. El nombre de *Etiopía* es preferible al de *Abisinia*. V. ABISINIA.

Armas de Etiopía.

ETLA, distr. del Est. de Oajaca (Méjico), cab. del mismo nombre, con 400 h.

ETNA, volcán al N. E. de Sicilia. Sus terribles y frecuentes erupciones que con frecuencia han destrozado los alrededores de Catania I° han hecho célebre; 3.313 m. de altura. Hizo del Etna la Mitología la morada de los gigantes Encélado y Tifón; y en él colocaba las forjas de Vulcano y de los Cíclopes.

ETOLIA, comarca de la antigua Grecia; forma hoy, con la Acarnania, un nomo del reino helénico, con *Misolonghi* por capital. Hab. *etolos* (no *etolos*).

ETON, c. de Inglaterra (Buckingham), á orillas del Támesis; 3.500 h. Colegio fundado en 1440.

ETRURIA, antigua comarca de Italia, entre el Tíber, los Apeninos, el mar Tirreno y el río Marra. Los *etruscos* parecen ser de raza aria, originarios del Asia menor, y superiores á los demás italiotas, contemporáneos suyos, por la cultura. Formaron, en el siglo XV a. de J. C., una confederación de doce repúblicas. Aun no ha podido ser descifrada su lengua. Corresponde á la Etruria la actual Toscana. V. ETRUSCO (*arte*), en el Indice de la lengua.

ETZATLÁN, v. de Méjico, cantón Ahualulco (Jalisco); 5.400 h.

EU, c. de Francia, dep. del Sena Inferior; 5.480 h.

EUBEA, isla del Archipiélago, llamada *Negroponto* por los navegantes italianos de la edad media. Forma hoy una nomarquía del reino de Grecia; cap. *Calcis*; 3.895 k. c.; 117.000 h. (*eubeos*).

EUBÓLIDES, filósofo griego de la escuela de Mégara, nacido en Mileto, adversario de Aristóteles (s. IV a. de J. C.).

EUCARIS, ninfa de la diosa Calipso y heroína de uno de los episodios del *Telémaco*.

EUCLIDES el Socrático, filósofo griego, fundador de la escuela de Mégara (450-380 a. de J. C.).

Digitized by Google

EUCLIDES, geómetra griego, que enseñaba en Alejandría durante el reinado de Ptolomeo I (306-283 a. de J.C.). Nos ha dejado *Elementos*, que constituyen la base de la geometría plana actual.

EUDES, conde de París, que defendió dicha ciudad contra los normandos. Nombrado rey por los señores, después de la deposición de Carlos el Grueso en 887, venció á los normandos y, en 896, compartió su corona con Carlos el Simple; m. en 898.

EUDES [*ed*] (Juan), sacerdote francés (1601-1680), fundador de la *congregación de los eudistas*.

Eudistas (*congregación de los*) ó *Congregación de Jesús y María*, fundada por Juan Eudes en 1643, suprimida en 1792 y reconstituida en 1826.

EUDOCIA, emperatriz de Oriente, nacida en Atenas, hacia 401, mujer de Teodosio II, m. en 460.

Eudoro, uno de los principales personajes de los *Mártires*, de Chateaubriand, convertido al cristianismo tras de juventud pasada en los placeres, y condenado al martirio con su esposa Cimodocea.

EUDOXIA, mujer de Arcadio, emperatriz de Oriente; ambiciosa y enérgica, encontró un adversario terrible en el patriarca Juan Crisóstomo; murió en 404. — EUDOXIA, hija de Teodosio II y de Eudocia, esposa de Valentiniano III, emperador de Occidente.

EUDOXIO de Cízico, navegante griego, al servicio de Alejandría; llegó á la India por el mar Rojo y emprendió el periplo de Africa (s. II a. de J. C.).

EUDOXIO de Cnido, astrónomo griego á quien se atribuye la invención del cuadrante solar horizontal (409-356 a. de J. C.).

EUFEMIA (Santa), religiosa que vivió treinta y siete años en un monasterio de hombres disfrazada de fraile. Fiesta el 11 de febrero.

EUFRATES, río de la Turquía de Asia que nace en las montañas de Armenia y se reune con el Tigris para formar el Chat el Arab. *Babilonia*, ant. cap. de la Caldea, edificada sobre el Eufrates; 2.770 kil.

EUFRÓSINA ó **EUFRÓSINE,** una de las Gracias.

Eufuismo, forma del conceptismo en Inglaterra, que aparece por vez primera en el *Euphues* de Lilly (1578), inspirado en el *Marco Aurelio* de Guevara.

EUGENIA (Santa), mártir en 262. Celebrase su fiesta el 11 de septiembre.

Eugenia Grandet, novela de Balzac, una de los mejores de dicho escritor. Describe de un modo admirable la existencia de un avaro (1833).

EUGENIA MARÍA DE MONTIJO, mujer de Napoleón III, emperatriz de Francia de 1853 á 1870; nacida en Granada en 1826.

EUGENIO (San), obispo de Toledo y confesor muerto en 656. Fiesta el 15 de noviembre.

EUGENIO, retórico galo, proclamado emperador en 392 y muerto por orden de Teodosio en 394.

EUGENIO I (San), papa de 654 á 657. Fiesta el 2 de junio; — EUGENIO II, papa de 824 á 827; — EUGENIO III, papa de 1145 á 1153; — EUGENIO IV, papa de 1431 á 1447.

EUGENIO DE SABOYA, conocido con el nombre de **Príncipe Eugenio,** célebre general de los ejércitos imperiales, vencedor de los franceses en Malplaquet (1663-1736).

Eugubinas (TABLAS), tablas de bronce antiguas halladas en 1444 en Gubbio, ciudad del Apenino, y que contiene inscripciones en lengua umbria.

EULALIA (Santa), virgen, patrona de Mérida, martirizada en dicha ciudad en 304.

EULALIO, antipapa, contra Bonifacio I (418).

ÉULER ó **EULERO** (Leonardo), matemático, nacido en Basilea. Enriqueció con preciosos descubrimientos la análisis matemática pura, la análisis aplicada á la geometría, la mecánica racional, etc. Débele la astronomía la teoría nueva de la Luna y memorias importantes sobre las desigualdades de los planetas. Ocupóse igualmente en física, química y metafísica. Ciego á los sesenta años, continuó sin embargo sus estudios hasta su muerte (1707-1783).

Euler.

EULOGIO (San), mártir cordobés, nacido hacia 780, m. en 859. Fiesta el 21 de marzo.

EUMÉNIDES, nombre con el que suelen designarse las tres Furias.

Euménides (*las*), tragedia de Esquilo, que completa las tragedias de *Agamenón* y de las *Coéforas*, las cuales forman, con las *Euménides*, la gran trilogía de la *Orestía* (458 a. de J. C.).

EUMENO, uno de los lugartenientes de Alejandro, rey de Capadocia y de Paflagonia, muerto por orden de Antígono, su enemigo, en 317 a. de J. C.

EUMENO I, rey de Pérgamo de 263 á 241 a. de J. C.; — EUMENO II, rey de Pérgamo de 197 á 159 a. de J. C., aliado de los romanos.

EUMEO, fiel servidor y guardián de los rebaños de Ulises. Su nombre, como el de Caleb, se ha conservado como sinónimo de siervo fiel y amigo de su amo. Al llegar á Ítaca, Ulises se dirigió á su casa y el fiel Eumeo fué quien le ayudó á deshacerse de los pretendientes á la mano de Penélope. (*Mit.*)

EUMOLPO, rapsodo de Tracia, hijo de Neptuno, fundador de los misterios de Eleusis, primer sacerdote de Ceres y Baco. Sus descendientes fueron siempre sacerdotes de Ceres en Eleusis. (*Mit.*)

EUNO, esclavo sirio, que fué jefe de la primera guerra servil, muerto en 133 a. de J. C.

EUPATORIA, c. y puerto de Crimea; 20.000 h.

Eupátridas, descendientes de las grandes familias eolias rechazadas por la invasión de los Heráclidas al Ática, donde fundaron una oligarquía largo tiempo poderosa.

EURE [*er*], río de Francia; afl. del Sena, 225 kil.

EURE, dep. de Francia, cap. *Evreux*; 323.000 h.

EURE Y LOIR [*ereluar*], dep. de Francia, cap. *Chartres*; 272.000 h.

EURÍALE, una hija de Minos. (*Mit.*)

EURIBÍADES, general espartano, que mandaba en Salamina con Temistocles. V. TEMÍSTOCLES.

EURICLEA, fiel nodriza de Ulises. (*Mit.*)

EURICO, rey de los visigodos, nacido hacia 420 y muerto en 486 en Arlés. Sucedió en 466 á su hermano Teodorico, á quien había hecho asesinar. Fué conquistador y buen administrador. Se le considera como el verdadero fundador de la monarquía visigoda española. A él se debe la compilación de las leyes de los reyes godos, sus antecesores que, unidas con las suyas componen el *fuero Juzgo*.

EURÍDICE, mujer de Orfeo. V. ORFEO.

Eurídice, estatua de Medina y Peñas (Madrid).

EURIMEDÓN, río de Panfilia (Asia Menor), á orillas del cual venció Cimón á los persas.

EURÍPIDES, el último de los tres grandes poetas trágicos de Grecia, nacido en Salamina. Se le deben gran número de tragedias, entre las que deben citarse: *Ifigenia en Aulis*, *Ifigenia en Táuride*, *Electra*, *Alceste*, *Hipólito coronado*, *las Troyanas*, etc. Se le ha echado en cara la conducta irregular de su acción dramática y los largos discursos de sus personajes, sin pensar en que los espectadores griegos eran apasionados por las luchas de la tribuna. Pero todos están de acuerdo para reconocer su habilidad en describir las pasiones, en hacer hablar á sus personajes el lenguaje que á cada cual corresponde. La armonía, la elegancia y la soltura de su estilo harán siempre olvidar sus desigualdades, sus atrevimientos, lo defectuoso que suele ser su plan, y el exceso de sus discursos (480-406 ó 405 a. de J. C.).

Eurípides.

EURÍSTENES y PROCLES, hijo gemelos de Aristodemo, tronco de las familias reales de Esparta, que se llamaban *Euristénidas* y *Proclidas*.

EURISTEO, rey de Micenas, pariente de Hércules, á quien impuso los doce trabajos, con la esperanza de deshacerse de aquel héroe á quien temía.

EUROPA, una de las cinco partes del mundo, la más pequeña, pero la más civilizada y más poblada, relativamente á su extensión.

GEOGRAFÍA. — Está comprendida Europa entre el mar Glacial Ártico al N., el océano Atlántico al O.,

Digitized by Google

el Mediterráneo y el Cáucaso al S.; el mar Caspio, los montes Urales y el río Ural al E. Tiene una superficie de 10 millones de kil. c. y una población de 400 millones de habitantes (*europeos*).

Comprende Europa al N. una región de islas ó penínsulas muy recortadas, más ó menos próximas á los mares polares (islas Británicas, Suecia y Noruega, Finlandia, etc.); luego una zona de llanuras, que se extienden por Francia, Alemania y sobre todo Rusia. Dichas llanuras están cortadas hacia el Sur por pliegues mantañosos de formación antigua y de mediana altura (Vosgos, Ardenas, meseta de Bohemia, etc.). Por último, el mediodía de Europa está constituido por grandes penínsulas, más ó menos montañosas, bañadas por el Mediterráneo y separadas del resto de Europa por montañas de formación reciente (Pirineos, Alpes, Balkanes, etc.).

Está comprendida casi toda Europa en la zona templada, y no son nunca en ella excesivos ni el calor ni el frío. Regada por una infinidad de ríos, produce Europa los vegetales más variados: cultívanse en ella los cereales, la patata, el lino, el cáñamo, la vid, el tabaco, el arroz, multitud de árboles frutales y muchos árboles maderables muy apreciados. En las regiones más cálidas, como España, se pueden igualmente cultivar gran número de plantas exóticas, palmera, datilera, piña, caña de azúcar y hasta cacao.

Encuéntranse en Europa muchos animales domésticos, habiéndo sido llevados de ella á América muchos de los que ahora existen en ésta, como el buey y el caballo. Los únicos animales salvajes que existen en Europa son el lobo, el zorro, el oso, el jabalí, el ciervo, el corzo, el gamo, la gamuza y algunos cuadrúpedos pequeños, como la garduña, la comadreja, la marta, etc. Entre las aves, bastante numerosas, deben citarse el águila y el buitre. Por último, los principales minerales de Europa son: la hulla, el hierro, el cobre, el estaño, el plomo, el cinc, la plata, el oro, el azufre, el mármol, etc.

Ríos principales: Volga, Ural, Danubio, Dniéper, Dniéster, Don, Rin, Elba, Vistula, Tajo, Loira, Óder, Rodano, Guadiana, Sena, Duero, Garona, Ebro, Po, Guadalquivir y Tiber. — *Lagos:* Onega, Ladoga, Peipus, Ginebra, Neuchâtel, Zurich, Lucerna, Constanza, Mayor, Como, Perusa, Balatón.

Montañas principales: Urales, Cáucaso, Balkanes, Cárpatos, Apenino, montes Iberos, Escandinavos, de Bohemia, Alpes, Pirineos.

Geografía política. — Comprende Europa los reinos de España, Gran Bretaña, Italia, Suecia, Noruega, Bélgica, Holanda, Dinamarca, Grecia, Rumania, Servia, Montenegro, los imperios de Rusia, Austria Hungría, Turquía y Alemania; las repúblicas de Francia, Suiza, Portugal, Andorra y San Marino; los principados de Mónaco, Liechtenstein y el gran ducado de Luxemburgo.

Historia. — Hasta principios de la edad moderna, las relaciones entre los Estados europeos no reconocieron otra ley que la fuerza brutal. La dominación de Grecia fué puramente intelectual y moral; la de Roma, aunque territorial, no engendró ninguna relación internacional, puesto que nunca consideró á los pueblos que no consiguió vencer, sino como bárbaros, y no como colectividades humanas con quienes pudiera tratarse de igual á igual. Triunfó en la Edad Media el cristianismo encarnado en el soberano pontífice, quien confió á Carlomagno la misión de constituir un imperio para gobernarlo según la fe. Fué proclamado en efecto Carlomagno, en el año 800, emperador de Occidente, pero, tan pronto como se verificó la descomposición del imperio carolingio, empezó la Europa del Oeste á dividirse en grupos territoriales unidos un momento por la común empresa de las Cruzadas. Desde el siglo XIV se habían sustraído los reyes á la influencia demasiado avasalladora de los papas, pretendiendo desde entonces no deber su autoridad sino á Dios solo. Habiendo soñado Carlos Quinto y Felipe II en la formación de una monarquía universal, uniéronse los demás soberanos para la defensa del *equilibrio europeo*, y, después de la guerra de los Treinta años, consagró el congreso de Westfalia en 1648, el principio fundamental de la independencia respectiva de los Estados. A pesar de aquella declaración, está lleno el período histórico que se extiende desde 1648 hasta la Revolución francesa, de las rivalidades y guerras de las casas soberanas de Europa, aliadas unas contra otras.

Cuando la Revolución francesa proclamó el principio de la soberanía del pueblo, uniéronse los reyes de Europa para combatir el nuevo espíritu que amenazaba destruir el principio mismo de su autoridad. Los excesos cometidos por la Revolución vencedora, el bárbaro período del Terror, produjeron una reacción, que tomó la forma del despotismo militar. Tras un período de sangrientas luchas, durante los cuales pretendió borrar Napoleón las antiguas fronteras de la Europa, reconstituyendo y amplificando el antiguo imperio de Carlomagno, logró Europa vencer al dictador. Quisieron los monarcas europeos, en el Congreso de Viena, borrar la obra de la Revolución, pero los pueblos, que no habían olvidado los derechos que estableciera la Revolución francesa, protestaron, pacíficamente unos, y otros por la fuerza de las armas hasta lograr su independencia ó una constitución que consagrara sus derechos. El principio de las nacionalidades recibió su más completa consagración con la formación de la unidad italiana y de la unidad alemana. Después de la guerra franco-alemana se ha mantenido Europa en un estado de paz armada, conservándose el equilibrio europeo mediante alianzas puramente artificiales y deleznables. Dicha paz armada, que agota poco á poco los recursos de Europa, se ve sin embargo amenazada por diversas cuestiones importantes, siendo una de las principales la cuestión de los Balkanes, habiéndo sido consagrada, por última vez, en el congreso de Berlín, en 1878, la decadencia del imperio turco. La influencia cada vez mayor que adquieren las ideas de pacificación universal han conseguido ya resultados bastante apreciables, como el de la creación de un Congreso de la Paz y de un tribunal de arbitraje internacional.

EUROPA (punta de), nombre dado impropiamente al promontorio que termina la península de Gibraltar. En realidad el cabo de Tarifa es el que merece dicho nombre.

Europa (*Historia de*) *durante la Revolución francesa*, por H. de Sybel. Escrita en alemán y traducida al francés. Es un cuadro magistral de Europa entre 1789 y 1795. Distingue en tan importante período tres hechos salientes y solidarios: la caída de la monarquía francesa, el anonadamiento de Polonia y la disolución del imperio alemán por la guerra de la primera coalición.

Europa (*Historia de la civilización en*), *por Guizot* (en francés). En esta obra investiga el autor con profundo sentido filosófico el origen, el sentido y la importancia de los acontecimientos sociales sin preocuparse por el desarrollo puramente intelectual.

Europa (*Historia del desarrollo intelectual en*), por Draper (trad. española de Fernando Araujo y J. G. Alonso). El principal argumento que desarrolla el autor es que ha sido el catolicismo el principal obstáculo al desarrollo intelectual europeo desde el siglo IV hasta el siglo XVIII. Pretende igualmente que las diferentes rebeliones religiosas promovidas por los protestantes señalan otras tantas etapas en el desarrollo de dicha civilización.

Europa (*Historia del movimiento republicano en*), obra notable de Castelar.

EUROPA, hija de Agenor, rey de Fenicia. Fué robada por Júpiter, disfrazado para ello de toro y la condujo á Creta, donde fué madre de Minos. (*Mit.*)

EUROTAS, río de Laconia, que regaba á Esparta. Hoy *Vasili*; 80 kil.

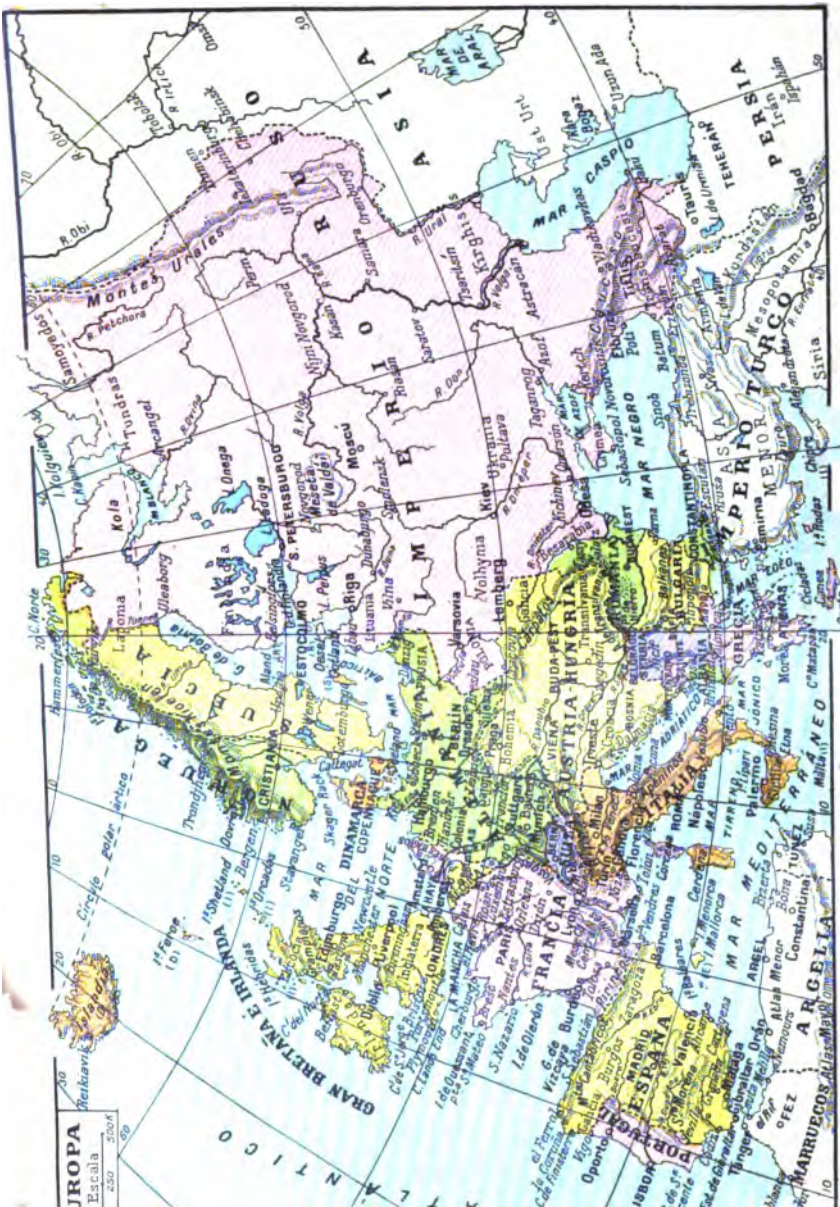
EUSEBIO, obispo de Cos, autor de una célebre y preciosa *Historia eclesiástica* (267-340).

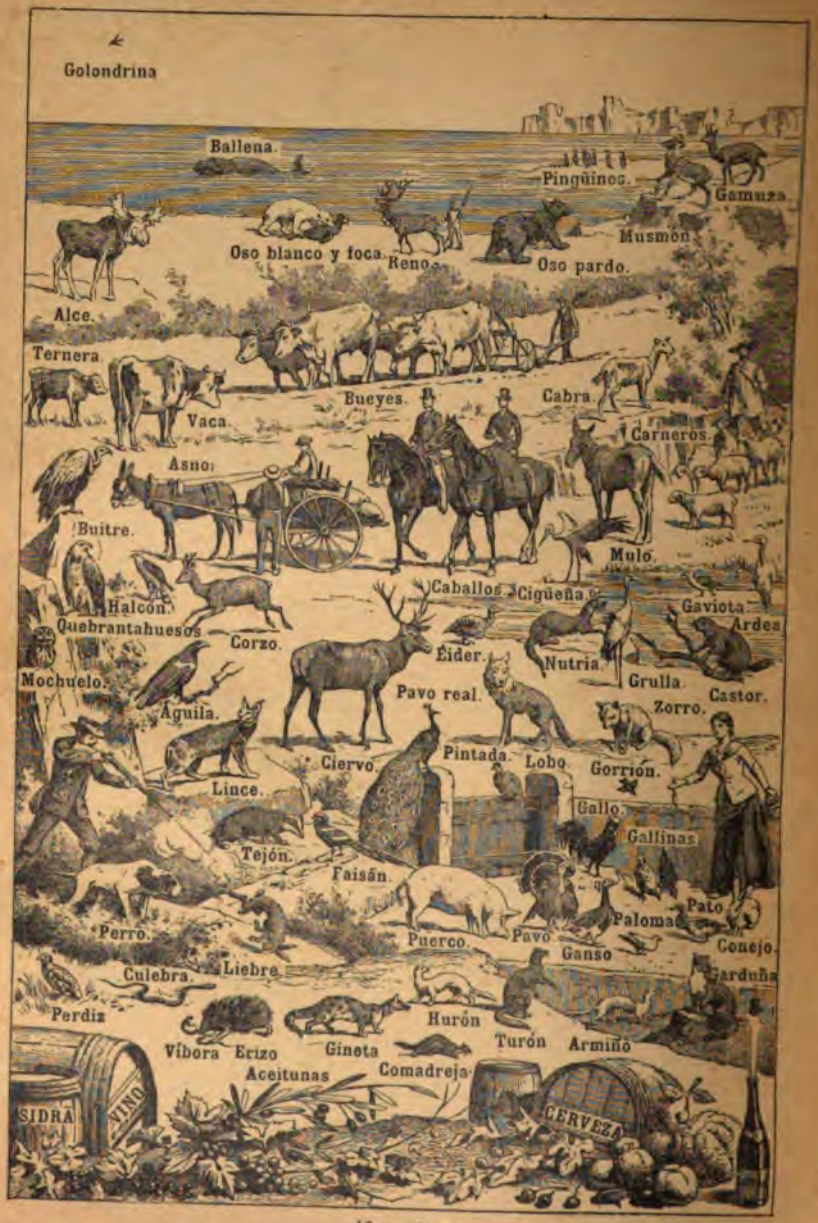
EUSEBIO (San), papa en 310. F. 26 de septiembre.

Éuskaros, nombre que se dan á sí mismos los vascuences y los vascos franceses. Su lenguaje ó éuskara no conserva analogía con ninguna de las lenguas actuales de Europa. Diversos filólogos han intentado descubrir su origen. Se le han encontrado analogías con las lenguas uraloaltaicas, las lenguas finesas, los idiomas del Nuevo Mundo y el lenguaje de los etruscos y los antiguos pelasgos.

Digitized by Google

EUROPA


EUROPA
Escala
250 500K
MAR CASPIO
MAR NEGRO
MAR MEDITERRÁNEO
MAR ADRIÁTICO
MAR BALTICO
MAR DEL NORTE
MAR BLANCO
MAR DE ARAL
GRAN BRETAÑA E IRLANDA
FRANCIA
ESPAÑA
PORTUGAL
ITALIA
GRECIA
ALEMANIA
AUSTRIA HUNGRIA
RUSIA
IMPERIO TURCO
PERSIA
ARGELIA
MARRUECOS
Montes Urales
Circulo polar ártico
Ceylan
Sumatra
Java
Borneo
Nueva Guinea
Madagascar
Nueva Zelanda
Tasmania
Islandia
Groenlandia
Islas Canarias
Islas Azores
Islas Baleares
Islas Jónicas
Islas Cretas
Islas Rhodas
Islas Malta
Islas Mayorca
Islas Menorca
Islas Cerdeña
Islas Sicilia
Islas Corsica
Islas Shetland
Islas Feroe
Islas Hebridas
Islas Orcadas
Islas Dinamarca
Islas Kola
Islas Ladoga
Islas Ulleaborg
Islas Tundras
Islas Samoyedos
Islas Kaukasus
Islas Ural
Islas Aral
Islas Caspio
Islas Mar Negro
Islas Mar Blanco
Islas Mar Del Norte
Islas Mar Baltico
Islas Mar Mediterráneo
Islas Mar Adriático
Islas Mar Caspio
Islas Mar de Aral



Digitized by Google

EUSTAQUIO (San), mártir que fué oficial en los ejércitos de Trajano y sufrió el martirio en tiempo de Adriano. Fiesta el 20 de septiembre.

EUTERPE, musa de la música y la poesía lírica. Se la representa generalmente con una flauta.

EUTIQUES, heresiarca griego del siglo v. Después de haber combatido el nestorianismo, cayó en la doctrina contraria, y pretendió que, después de la encarnación, no había quedado en J. C. más que la naturaleza divina bajo la apariencia del cuerpo humano. Su doctrina ó *eutiquianismo* fué condenada por el concilio de Calcedonia.

EUTROPIO, ministro de Arcadio, condenado á muerte en 399. San Juan Crisóstomo escribió en honor suyo una homilía célebre.

EUXINO (Ponto), nombre antiguo del mar Negro.

EVA, la primera mujer, según la Biblia.

Euterpe.

EVANDRO, príncipe del Lacio, que acogió á Eneas y lo defendió contra los rútulos. (*Eneida.*)

Evangeline, poema de Longfellow, idilio romántico en que describe el autor, con inspiración sincera, la naturaleza acadia.

Evangelio (*el*), ó mejor *los Evangelios*, libro sagrado compuesto de los cuatro relatos de San Mateo, San Marcos, San Lucas y San Juan, que refieren la vida y la doctrina de Jesucristo. Los *evangelistas*, representados con frecuencia, á partir del siglo v, en los mosaicos de las antiguas basílicas, llevan la cabeza nimbada y van acompañados por figuras simbólicas, acerca de cuya significación no están de acuerdo los Padres de la Iglesia. Un joven acompaña á San Mateo, un león á San Marcos, un toro á San Lucas y un águila á San Juan.

Evangelio en Triunfo (*el*), obra famosa de Olavide, escrita después de su conversión, y en que la sinceridad y la convicción hacen perdonar la medianía de la ejecución (1798). Tuvo éxito prodigioso.

EVANS (María Ana). V. Eliot (Jorge).

EVANS (Oliverio), mecánico norteamericano, inventor de las máquinas de vapor de alta presión (1755-1819).

EVARISTO (San), papa de 100 á 109, mártir en tiempo de Trajano. Fiesta el 26 de octubre.

EVELYN (John), escritor inglés, nacido en Wooton, autor de *Sylva* (1620-1706).

EVÉMERO, filósofo griego, autor de un método de interpretación de los mitos, llamado *evemerismo*, según el cual los personajes mitológicos son seres humanos divinizados por la admiración de los pueblos (s. iv a. de J. C.).

EVEREST (monte). V. Gaurisankar.

EVERETT (Eduardo), estadista norteamericano (1794-1865).

EVIA (Jacinto de), poeta ecuatoriano del s. xvii.

EVILMERODAC ó **AMIL MARDUK**, rey de Caldea de 562 á 560.

Evora (*Motín de*), rebelión que estalló en Portugal en 1637 contra la dominación española. Fué sofocada rápidamente, pero volvió la insurrección á estallar en 1640, acabando los portugueses, tras un largo período de guerras, por conseguir el reconocimiento de su independencia en 1668.

EVORA, c. de Portugal, en el destrito del mismo nombre (Alemtejo); 16.000 h.

EVREUX [*evré*], c. de Francia, cap. del dep. del Eure, á orillas del Itón; 19.000. h.

Exaltación de la cruz, comedia religiosa de Calderón, llena de sentimiento cristiano, y entre cuyos bellos versos suelen citarse con frecuencia los siguientes dirigidos á la cruz del Salvador :

Iris de paz que se puso
Entre las iras del cielo
Y los delitos del mundo.

Examen de ingenios, obra filosófica de Huarte (1575), llena de interesantes disquisiciones.

Examen de maridos (*el*), comedia de Alarcón, cuya prudente moralidad se resume en estos versos :

No hallarás perfecto esposo,
Que caballo sin defecto,
Quien lo busca desconfie
De andar jamás caballero.

Exarcado, provincia gobernada por un *exarca*, es decir por un lugarteniente del emperador de Oriente. El exarca de Ravena era el más poderoso.

Excusado (*renta del*), impuesto establecido por Felipe II en 1567 sobre ciertos bienes del clero.

Exchequer (del fr. *echiquier*, tablero de ajedrez), juridicción inglesa que se ocupaba en otro tiempo en todas las cuestiones de hacienda. Fué abolida en 1873 como institución separada, pero subsiste aún como dependencia de la Alta Corte de Justicia, y el ministro de hacienda de Inglaterra lleva aun el nombre de Canciller del Exchequer.

EXÉTER, c. de Inglaterra, cap. del condado de Devon; 50.000 h. Cap. de los reyes sajones de Wessex.

EXIMENO (Antonio), jesuíta español (1726-1808).

Éxodo (*el*), nombre dado al segundo libro del Pentateuco, porque el hecho más importante que refiere es el éxodo ó salida de Egipto de los hebreos.

Exposiciones universales ó internacionales. Las exposiciones universales ó internacionales son las de Londres (1851), París (1855), Londres (1862), París (1867), Londres (1871 y 1874), Lyón (1872), Viena (1873), Filadelfia (1876), París (1876), Sydney (1879), Melburna (1880), Amsterdán (1883), Amberes (1885), Nueva Orleáns (1885-1886), Barcelona (1888), Copenhague (1888), Bruselas (1888), París (1889), Chicago (1893), Bruselas (1897), París (1900), Hanói (1903), San Luis (1904), Lieja (1905) Marsella (1906), Milán (1906), Bruselas (1910).

Expurga (*ley de*), ley contra los sospechosos edictada en la Argentina por Rosas (1830).

EXTREMADURA, ant. provincia de España, limitada al O. por Portugal, al S. por Andalucía, al N. por el reino de León y al E. por Castilla la Nueva. Forma hoy las provincias de Badajoz y de Cáceres; 957.000 h. (*extremeños*). Cereales, dehesas abundantes, montes bajos. Ganado de cerda muy estimado.

EXTREMADURA PORTUGUESA, provincia de Portugal, cap. *Lisboa*. Comprende los distritos de Leiria, Santarem y Lisboa; 1.232.000 h.

EXTREMO ORIENTE, nombre que suele darse a las partes más orientales del Asia : Indochina, China, Japón.

EXUPERIO (San), arzobispo de Tolosa, muerto hacia 411. Celébrase su fiesta el 25 de septiembre.

EYCK (Huberto van), pintor flamenco (1366-1426); — Juan van Eyck, el pintor más célebre de la primitiva escuela flamenca, hermano del anterior, nacido entre 1370 y 1380, m. en 1440; — Margarita van Eyck, hermana de los anteriores, miniaturista.

Huberto van Eyck.

EYLAU, c. de Prusia, cerca de Kœnigsberg, donde ganó Napoleón una batalla sobre los rusos y prusianos (1807); 3.500 h.

EYMERICO (Nicolás), teólogo español (1320-1399), autor de un célebre *Directorio de los inquisidores*.

EYZAGUIRRE (Domingo), político, filántropo é industrial chileno (1775-1854).

EZETA (Carlos), general salvadoreño, n. en 1853, m. en Matazar (Méjico) en 1903. Reemplazó en 1885 el general Menéndez, pero, derribado en 1894, huyó á los Estados Unidos y luego á Europa.

EZRAEL, el ángel de la muerte, según la religión de los mahometanos.

Digitized by Google

FABIANO (San), papa de 236 á 250. F. el 10 de enero.

FABIANOS, n. de la familia romana de Fabio, cuyos 306 miembros, que se encargaron de combatir solos á los veyanos, perecieron en 477 a. de J. C.

FABIO (Máximo Ruliano), consul romano, dos veces dictador, vencedor en 296 de los samnitas y de los galos en Sentino; muerto en 296 a. de J. C.

FÁBIO CUNCTATOR ó **el Temporizador,** ilustre romano, nombrado prodictador después de la derrota de Trasimeno (217 a. de J. C.), y que supo, gracias á su táctica prudente, detener los progresos de Anibal. Se apoderó de Tarento en 213 a. de J. C. En literatura se recuerda frecuentemente la sabia circunspección de Fabio el Temporizador; m. en 203 a. de J. C.

Fabiola, ó *la Iglesia de las Catacumbas,* novela del cardenal Wiseman, estudio lleno de interés y de movimiento dramático de la sociedad cristiana de los primeros siglos (1854).

FÁBIO PICTOR (Quinto), el más antiguo de los historiadores latinos, contemporáneo de la última guerra púnica. Sus *Anales,* perdidos hoy, fueron utilizados por Dion Casio y Tito Livio.

FABRA (Nilo María), periodista esp., fundador de una agencia notable de información (1853-1903).

FABRE (Fernando), novelista francés (1827-1898).

FABRE D'EGLANTINE, poeta dramático y convencional francés, guillotinado durante la revolución (1750-1794).

FABRIANO (Gentile da), pintor italiano, uno de los mas notables primitivos, m. en Roma hacia 1450.

FABRICIO, romano de los antiguos tiempos, célebre por la sencillez de sus costumbres, su probidad y su desinterés. Luchó contra los samnitas, y el rey de Epiro Pirro intentó en vano conquistar su amistad con regalos. Su nombre se ha hecho proverbial para designar á un hombre que, á pesar de su elevada posición, permanece pobre é íntegro. Cónsul en 282 a. de J. C.

FABRICIO (Jerónimo), sabio anatómico y cirujano paduano, que fué maestro de Harvey (1537-1619).

FABRICIUS (J. Albert), teólogo protestante y bibliógrafo alemán, autor de una *Biblioteca latina* y de una *Biblioteca griega,* dos de los monumentos más vastos de erudición del siglo XVII (1668-1736).

FABRICIUS (J. Cristián), entomologista dinamarqués, que fué discípulo de Linneo (1743-1807).

FABRONI (Ángelo), biógrafo italiano, nacido en Marradi [Toscana] (1732-1803).

FABRONI (J. Valentín), sabio químico é ingeniero italiano (1752-1822).

Fábulas *de Babrio.* Son las fábulas de Esopo puestas en verso. Fueron descubiertas en 1843 en un convento del monte Atos.

Fábulas *de Bidpay.* El original sánscrito de esta obra ha sido traducido á diversas lenguas, siendo sobre todo célebre la traducción árabe.

Fábulas *de Esopo,* apólogos griegos, tomados de los orientales y atribuidos á Esopo, pero arreglados por diversos autores. Dichas fábulas fueron recogidas por Demetrio de Faleros hacia el año 320 a. de J. C., pero la colección actual se debe al monje Planudio. Son relatos breves y sentenciosos.

Fábulas *de Fedro,* apólogos en que el fondo es generalmente superior á la forma. Su lengua es bastante pura pero seca y fría (siglo I).

Fábulas *de Florián,* graciosos apólogos llenos de ingenio y muy morales (1792).

Fábulas *de Gay,* fábulas inglesas, más políticas que literarias, que gozan de merecida fama (1726).

Fábulas *de Gellert,* apólogos muy apreciados en Alemania (1746).

Fábulas *de Iriarte,* colección de apólogos considerados hasta hoy como lo mejor que se ha escrito en nuestra lengua en su género. Algunas están en todas las memorias: *el Oso; la Mona y el Cerdo; los Dos Loros y la Calorra; el Burro flautista; la Urraca y la Mona,* etc. Distínguense sobre todo por la variedad y la perfección de la versificación.

Fábulas *de La Fontaine,* la obra mas perfecta que se ha escrito en este género (1668-1693). Se distinguen por la admirable variedad en el tono y la forma y son, como lo dice el mismo autor, « una vasta comedia en cien actos diversos ».

Fábulas *de Lessing,* fábulas alemanas, en que el autor intenta volver el apólogo á la sencillez algo seca de Esopo (1759).

Fábulas *de Lokman,* apólogos árabes, escritos en un principio en persa y que parecen ser una reproducción de las fábulas de Esopo.

Fábulas *de Samaniego,* colección de fábulas morales imitadas de Fedro, de La Fontaine y sobre todo del inglés Gray. Algunas de dichas fábulas son popularísimas, como *la Cigarra y la Hormiga, las Ranas pidiendo rey, los Gatos escrupulosos, el Asno y el Cochino,* etc.

FACATATIVÁ, prov. de Colombia (Cundinamarca); 57.500 h. Cap. *Facatativá.*

Digitized by Google

FACATATIVÁ, c. de Columbia, cap. del dep. de Cundinamarca y de la prov. de su nombre; 9.000 h.

FACUNDO, ó Civilización y barbarie, célebre novela del argentino Domingo F. Sarmiento (1845).

FADRIQUE, príncipe de Castilla, hijo natural de Alfonso XI y hermano de Pedro el Cruel, contra quien conspiró y quien le hizo asesinar hacia 1361.

FAENZA, c. del reino de Italia; 45.000 h. Célebre antes por sus fábricas de loza. Fuentes termales.

FAETÓN y, menos frecuentemente **FAETONTE**, hijo del Sol y de Clímene. Habiéndole dado su padre permiso para guiar el carro del sol durante un día, estuvo á punto, por su inexperiencia, de abrasar el universo. Júpiter, irritado, lo precipitó en el Eridano. Compárase con frecuencia en la literatura á Faetón con los presuntuosos que quieren emprender una obra superior á sus fuerzas.

FAGNANO DEI FAGNANI (Julio Carlos de), matemático italiano (1682-1766).

FAGOAGA (Francisco), político mejicano, fomentador de la instrucción pública (1788-1851).

FAHRENHEIT (Gabriel Daniel), sabio físico prusiano, nacido en Danzik, inventor de una graduación de termómetro que lleva su nombre (1686-1736).

FAIDHERBE [*fedérb*] (Luis), general francés, n. en Lille, organizador de la colonia africana del Senegal (1818-1889).

FAIRFAX (Tomás), general inglés que tomó parte activa en la revolución de que fué luego jefe Cromwell, y que derrotó á Carlos I° en Naseby. Favoreció después la restauración de Carlos II (1611-1671).

FAISANES (ISLA DE LOS), ó **DE LA CONFERENCIA**, isla en medio del Bidasoa, donde fué firmado el tratado de los Pirineos en 1659. Pertenece por mitad á Francia y á España.

FAJARDO, ayunt. de Puerto Rico, part. de Humacao; 17.000 h. Tabaco, café. Oro y platino.

FAJARDO (Heraclio C.), notable poeta uruguayo, nacido en San Carlos (1833-hacia 1870).

FAKHR-EDDÍN, historiador árabe del siglo XIII.

FALAISE [*falés*], c. de Francia, dep. de Calvados; 7.000 h. Patria de Guillermo el Conquistador.

FÁLARIS, tirano de Agrigento, de 565 á 549 a. de J. C. Hacía quemar á sus víctimas en un toro de bronce y sus gemidos eran, según cuenta la tradición, más suaves para sus oídos que la más bella armonía. Los agrigentinos, cansados, acabaron por hacerle sufrir el mismo suplicio.

FALCES, ayunt. del part. jud. de Tafalla (Navarra), á orillas del Arga; 3.090 h. Cereales, vino.

FALCÓN, uno de los Estados de Venezuela, cap. *Coro*; 24.800 k. c., 140.000 h. Dividido en los distritos de: *Miranda, Acosta, Bolívar, Buchivacoa, Colina, Democracia, Falcón, Federación Petit, Urdaneta, Zamora.* — Distrito del Estado anterior, cab. *Pueblo Nuevo.* — Distr. del Est. de Carabobo (Venezuela); cap. *Tinaquillo.*

FALCÓN (Juan Crisóstomo), político y militar venezolano, que fué presidente de la República en 1863, y murió poco después en la Martinica.

FALCÓN (CABO), cabo de Argelia que cierra al O. el golfo de Orán.

FALEMÉ, río de África, afl. del Senegal; 600 kil.

FALERIOS, mejor que **FALERIAS**, antigua c. de Etruria, conocida sobre todo por la aventura del maestro de escuela que propuso á Camilo entregarle los hijos de las principales familias de la ciudad, que sitiaba entonces el general romano. Este rehusó con indignación. (Hab. *faliscos.*)

FALERNO, viñedo de Campania que producía un vino muy célebre entre los antiguos romanos.

FALEROS, puerto de Ática.

FALIERO, ilustre familia de Venecia, que suministró varios dux á la ciudad, de los que son los más célebres: ORDELAFO **Faliero**, dux de 1102 á 1117, y sobre todo MARINO **Faliero**, dux de 1354 á 1355, á quien hicieron decapitar los patricios á consecuencia de una proceso misterioso (1275-1355).

Faliero (*Marino*), drama en cinco actos y en verso de Byron, obra conmovedora y trágica (1820).

FALK (Adalberto), estadista prusiano, nacido en Matschau; fué el auxiliar de Bismarck (1827-1900).

FALKIRK, c. de Escocia, condado de Stirling, no lejos del estuario del Forth; 18.000 h.

FALKLAND (ISLAS) ó **MALVINAS**, islas inglesas del océano Atlántico, al S. de América; 2.000 h.

FALMOUTH, c. de Inglaterra (Cornualles), en la embocadura del Fal en la Mancha; 12.000 h.

FALOPIO (Gabriel), hábil cirujano y anatómico italiano (1523-1562).

FALSBURGO, plaza fuerte alemana (Alsacia Lorena); 4.500 h.

FALSET, cab. de part. de la prov. de Tarragona, á 44 kil. de Tarragona; 3.560 h. (*falsetenses*). Vinos. El part. tiene 39 ayunt. y 23.900 h.

FALSTAFF (John), famoso capitán inglés, compañero de libertinaje del rey de Inglaterra Enrique V. Shakespeare hace de él el tipo del libertinaje, del cinismo y del descaro (hacia 1378-1459).

Falstaff, comedia lírica en tres actos y seis cuadros, música de Verdi, libreto de Boito (1893).

FÁLSTER, isla de Dinamarca, á orillas del Báltico; 35.000 h. Cap. *Nikläeping*

FALUN y no **FAHLUN**, c. de Suecia, en Dalecarlia; 10.000 h. Minas de cobre.

FALL-RÍVER, c. de los Estados Unidos (Massachusetts), á orillas del río Taunton; 120.000 h.

FAMA, divinidad alegórica, mensajera de Júpiter, creada por la Tierra para dar á conocer los crímenes de los dioses después de la derrota de los gigantes.

FAMAGUSTA, ó **MUKOSTA**, aldea de la isla de Chipre; en otro tiempo fué ciudad muy importante.

FAMAILLÁ, dep. de la prov. de Tucumán (Argentina); 32.000 h. Cab. *Lules.*

FAMATINA, sierra de la república Argentina (Rioja), cuyo punto culminante mide 6.000 m. Oro, plata.

FAMATINA, dep. de la prov. de Rioja (Argentina); 5.800 h. Cab. del mismo nombre.

Familia (*pacto de*), tratado firmado en 1761 entre los Borbones de España, de Francia y de Nápoles, para resistir la potencia naval de Inglaterra.

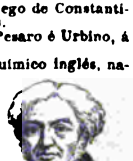
Familia (*Santa*), cuadro de Miguel Ángel y fresco de Andrea del Sarto (Florencia); — cuadros del Correggio, del Albano, de Rubens y de Rembrandt (Luvre); — de Rafael, en Londres; — de Murillo, en Madrid, París, Londres, S. Petersburgo, etc.

Famosas asturianas (*las*), comedia de Lope de Vega, que pone en escena á don Alfonso el Casto.

FANÁR, nombre del barrio griego de Constantinopla, habitado por los fanariotas.

FANO, c. de Italia, prov. de Pesaro é Urbino, á orillas del Adriático; 25.000 h.

FARADAY (Miguel), físico y químico inglés, nacido cerca de Londres. Sus descubrimientos capitales son: 1° el de las *corrientes de inducción*, cuya consecuencia fué la introducción de la luz eléctrica en el dominio de la práctica y la construcción de los motores eléctricos; 2° la de la ley de las descomposiciones químicas en la electrólisis, llamada *ley de Faraday;* 3° la del diamagnetismo; 4° la de la acción de los imanes sobre la luz polarizada. Sus trabajos contribuyeron, con los de Ampere, á establecer la teoría del electromagnetismo; por último, fué el primero que consiguió liquidar los gases ácido carbónico y protóxido de nitrógeno (1791-1867).



Faraday.

FARAKABAD, c. de la India (prov. de Agra), á orillas del Ganges; 70.000 h.

FARAMUNDO, personaje que se consideró largo tiempo como el primer rey merovingio de Francia, pero cuya existencia esta hoy bastante discutida.

FARAÓN, nombre dado en la Biblia á los reyes del antiguo Egipto.

FAREL (Guillermo), reformador francés, amigo de Calvino, que propagó el protestantismo por el Jura y el NO. de Suiza (1489-1565).

FAREWELL [*faruel*], cabo al S. de Groenlandia.

FARINA (Juan María), químico y negociante italiano, nacido en Crana, cerca de Novara. Se estableció en Colonia, donde se dedicó á la fabricación del perfume conocido desde entonces con el nombre de *agua de Colonia* (1686-1766).

Digitized by Google

FARINELLI (Arturo), filólogo é hispanófilo italiano, n. en 1867.

FARINELLI, famoso cantor italiano, conocido con el nombre de CARLO BROSCHI (1705-1782).

FARNABAZO, sátrapa persa de fines del s. v a. de nuestra era, gobernador del Helesponto y de Frigia, célebre por su poderío y opulencia. Acusanle de haber hecho perecer á Alcibiades en 404 a. de J.C.

FARNABY (Tomás), filólogo inglés, nacido en Londres (1575-1647).

FÁRNACES I, rey del Ponto de 190 á 156 a. de J. C., abuelo de Mitridates; — FÁRNACES II, rey del Ponto, hijo de Mitridates, vencido por César cerca de Zela y muerto el mismo año por uno de sus generales (47). Con motivo de su victoria sobre Farnaces, escribió César la famosa frase: *veni, vidi, vici.*

FARNESE, familia italiana, originaria de los alrededores de Orvieto, de la que salieron capitanes, un papa (Paulo III) y varios duques de Parma.

Al. Farnesio.

Farnesino ó **Villa Farnese**, célebre palacio de Roma, que perteneció á los Farnesios y que adornó Rafael con hermosos frescos.

FARNESIO (Alejandro), gran capitán al servicio de Felipe II, gobernador de los Países Bajos (1545-1592). — Su hijo, RANUCIO **Farnesio**, fué gobernador de los Países Bajos, que sometió por el terror (1569-1622).

Farnesio (*palacio*), palacio romano edificado en el s. XVI, donde se encuentran hoy la embajada francesa y la Escuela arqueológica de Roma.

FARO, c. de Portugal, cap. del Algarbe, en la desembocadura del Valfermoso; 12.000 h.

FAROS, isla pequeña del antiguo Egipto, cerca de Alejandría, donde erigió Tolomeo Filadelfo el primer faro, torre de 135 m. de altura (285 a. de J.C.).

FARQUHAR (Jorge), autor dramático inglés (1678-1707).

FARRAGUT (David Glasgow), marino americano, comandante de la escuadra del Norte durante la guerra de Secesión (1801-1870).

Farsalia (*la*), poema épico de Lucano, que describe la lucha entre César y Pompeyo; obra brillante y de elevado estoicismo, pero declamatoria.

FARSALO ó **FARSALOS**, y más generalmente **FARSALIA**, c. de Tesalia, donde venció César á Pompeyo el año 48 a. de J.C., en una batalla decisiva.

FAR-WEST [*faruest*] (*el Oeste lejano*), nombre dado por los norteamericanos á los territorios al O. de la Unión, aún no completamente colonizados.

FASIS, río de la antigua Cólquide, que baja del Cáucaso y desagua en el Ponto Euxino. Hoy *Rioni.*

FASTENRATH (Juan), literato é hispanófilo alemán, nacido en 1837.

Fastos (*los*), poema mitológico de Ovidio, especie de calendario poético de la antigua Roma, que contenía tantos cantos como meses tiene el año.

Fastos calendarios, especie de calendario en que se inscribían los días del año en que se podía *hablar* (de *fari*), es decir en que estaban abiertos los tribunales y podía el pueblo reunirse en el Foro para deliberar, etc. Dichos actos estaban prohibidos en los días *nefastos*, aniversarios de acontecimientos desgraciados, fiestas de los dioses, etc.

Fauno bailando.

FÁTIMA ó **FATMA**, hija de Mahoma. Casó con su primo Alí y tuvo tres hijos, que fueron: Hasán, Husein y Moséin.

FATIMITAS, dinastía musulmana que sacaba su nombre de Fátima y reinó sobre el Africa del Norte de 909 á 1171.

Fauno (*el*), llamado también *el Fauno de Praxíteles*, estatua antigua, en el Capitolio.

Fauno bailando (*el*), célebre estatua antigua, que se encuentra en el museo de Nápoles.

Fauno del niño (*el*), grupo antiguo, en el Louvre.

Faunos, entre los latinos, divinidades campestres, que presidían la cría del ganado, lo defendían contra los lobos y protegían la agricultura.

FAUSTA, mujer de Constantino Magno. Muy bella, pero de costumbres desordenadas, fué condenada á muerte y pereció ahogada en un baño.

FAUSTINA, nombre de dos emperatrices romanas, una, esposa de Antonino Pío (104-141 a. de J. C.) y otra, de Marco Aurelio (125-175). Esta última, que acompañó á su marido en la mayor parte de sus expediciones, recibió de los soldados el nombre de *Madre de los campamentos.*

FAUSTINO 1º. V. SOULOUQUE.

Fausto, nombre de un hechicero alemán, personaje legendario. La leyenda de Fausto es la historia del hombre que vende su alma al demonio Mefistófeles á cambio de los bienes terrestres. Preténdese que tuvo Fausto por prototipo á un criminal del s. XVI que vivió de expedientes y magia y cautivó durante algún tiempo la atención de los jefes de la Reforma.

Fausto, drama alemán de Gœthe, en dos partes (1790-1832). Existen igualmente, con dicho nombre, un drama inglés de Marlowe (1592) y varias óperas, especialmente la *Condenación de Fausto*, de Berlioz (V. CONDENACIÓN), y *Fausto*, ópera en 5 actos, de Gounod, partitura llena de gracia y frescura, una de las obras maestras de la música francesa (1859).

Fausto, notable poema gauchesco de E. del Campo.

FAVERSHAM, c. de Ingleterra (Kent); 12.000 h.

FAVILA, hijo de Chindasvinto y padre de Pelayo, restaurador de la monarquía goda.

Favorita (*la*), ópera en 4 actos, música de Donizetti (1840), partitura llena de páginas conmovedoras.

FAWCETT [*fausset*] (Henry), economista inglés, nacido en Salisbury (1833-1884).

FAYE [*fai*] (Hervé), astrónomo francés (1814-1902).

FAYUM, mudiriéh del Alto Egipto, cap. *Medinet el Fayum*; 450.000 h.

FEACIOS, pueblo fabuloso, mencionado en la *Odisea*, que habitaba en la isla de *Esfieria*, que algunos identifican con Corcira. Nausícaa, que acogió á Ulises errante, era la hija de su rey Alcinoo.

FEBE, apodo de Artemis y de la luna. (*Mit.*)

FEBO. V. APOLO.

FEBRES CORDERO (León), prócer de la independencia ecuatoriana, m. en 1872. FRANCISCO **Febres Cordero**, en religión HERMANO **Miguel**, erudito y académico ecuatoriano, nieto del anterior (1854-1910).

FEBRONIO. V. HONTHEIM.

FECAMP [*fekán*], c. de Francia, dep. del Sena Inferior, puerto de pesca importante; 17.000 h.

Fechas célebres. Existen en la historia de los pueblos algunas fechas importantes, que son para la memoria como los jalones que señalan los acontecimientos más notables de la humanidad. He aquí las más notables: Potencia de Pericles (443 a. de J. C.); Caída del imperio persa (330 a. de J. C.); Muerte de Alejandro Magno (323 a. de J. C.); Conversión de Grecia en provincia romana y ruina de Cartago (146 a. de J. C.); Destrucción de Numancia (133 a. de J. C.); Batalla de Accio (31 a. de J. C.); Nacimiento de Jesucristo (año 14 del reinado de Augusto); Principio de la Edad Media (395); Ruina del imperio romano de occidente por los bárbaros (476); Clodoveo dueño de las Galias (509); Hégira (622); Batalla de Guadalete (711); Batalla de Covadonga (718); Carlomagno, emperador de Occidente (800); Cruzadas (1096-1291); Batalla de las Navas de Tolosa (1212); Empleo de la pólvora en la guerra (1436); Descubrimiento de la imprenta por Gutemberg (1436); Toma de Constantinopla por los turcos (1453); Establecimiento de la Inquisición (1478); Descubrimiento de América por Cristóbal Colón y toma de Granada (1492); Sistema de Copérnico (hacia 1500); Advenimiento de León X (1513); Establecimiento de la Reforma, por Lutero (1517); Publicación del *Novum organum*, por Bacón (1620); Publicación del *Discurso sobre el método*, de Descartes (1637); Teoría de la gravitación universal (1687); Máquina de Watt (1769); Independencia de los Estados Unidos (1776); Revolución francesa (1789); nacimiento de Bolívar (1783); Proclamación del imperio francés (1804); Levantamiento de Miranda en Venezuela (1808); Grito de Dolores (1810); Cortes de Cádiz (1810); Congreso venezolano (1811); Waterloo (1815); Batalla de Chacabuco (1817); Batalla de Maipo (1818); Batalla de Junín (1824); Batalla

Digitized by Google

de Ayacucho (1824); Batalla de Ituzaingó (1825); Inauguración de los ferrocarriles en Inglaterra (1830); Primer ensayo de telegrafía en Francia (1837); Travesía de África por Livingstone (1853-1855); Publicación del *Origen de las especies*, de Darwin (1859); Guerra de Secesión (1861); Batalla de Sadowa (1866); Muerte de Maximiliano, en Querétaro (1867); Proclamación de la República en España (1868); Inauguración del canal de Suez (1869); Proclamación del imperio alemán (1871); Guerra rusoturca (1877): Congreso de Berlín (1878); Guerra entre Chile et Perú (1879); Exposición universal de París (1889); Descubrimiento de la *vacuna contra la rabia*, por Pasteur (1885); Guerra hispano americana (1897); Guerra rusojaponesa (1904).

FECHNER (Gustavo Teodoro), filósofo alemán, uno de los fundadores de la psicofísica (1801-1887).

FEDERACIÓN, distr. del Est. Falcón (Venezuela); cab. *Churuguara*.

FEDERACIÓN, dep. de la prov. de Entre Ríos (Argentina); 15.000 h. Cap. del mismo n. 3.000 h.

FEDERICI (Juan Bautista), poeta dramático italiano, autor de notables comedias (1749-1802).

FEDERICO (San), apóstol de los frisones, muerto en 838. Celébrase su fiesta el 18 de julio.

FEDERICO I° BARBARROJA, emperador de Alemania de 1152 á 1190. Hizo numerosas expediciones contra Italia y destruyó á Milán (1162), pero después de su derrota en Legnano (1176), tuvo que admitir las pretensiones de las ciudades lombardas. Se ahogó durante la tercera cruzada. — FEDERICO II, rey (1211) y después emperador (1220) de Alemania. Enemigo primero del papa Gregorio IX, tomó parte en la 6ª cruzada (1194-1250). — FEDERICO III, emperador de Alemania de 1440 á 1493.

FEDERICO I°, primer rey de Prusia, hijo de Federico Guillermo de Brandeburgo (1657-1713).

FEDERICO II el Grande, hijo de Federico Guillermo I, rey de Prusia. Subió al trono en 1740. Ilustre guerrero y administrador hábil, fundó la grandeza de Prusia. Se apoderó de Silesia durante la guerra de la sucesión de Austria y, aliado con Inglaterra, resistió con éxito, durante la guerra de los Siete años, los esfuerzos combinados de Francia, Austria y Rusia, reorganizando después, con admirable perseverancia, sus Estados agotados por la guerra. Político escéptico y sin escrúpulos, preparó el primer reparto de Polonia. Amigo de las letras, supo atraer junto á sí á numerosos sabios franceses y muy particularmente á Voltaire (1712-1786).

Federico el Grande (*orden de*), creada por el emperador Guillermo I°, después de la guerra francoalemana de 1870.

FEDERICO GUILLERMO, gran elector de Brandeburgo, que subió al trono en 1640; organizó el ejército prusiano (1620-1688).

FEDERICO GUILLERMO I°, llamado *el Rey sargento* por el cuidado que ponía en los detalles de su ejército, por su violencia y su falta de templanza, n. en 1688, rey de Prusia de 1713 á 1740. Dotó á Prusia de los recursos militares que había de aprovechar Federico II.

FEDERICO GUILLERMO II, rey de Prusia, sobrino de Federico II. Tomó parte en las coaliciones contra la Francia revolucionaria (1744-1797).

FEDERICO GUILLERMO III, nacido en 1770, rey de Prusia de 1797 á 1840. Adversario desgraciado de Napoleón, vió sus Estados desmembrados, después de Jena, por el tratado de Tilsitt.

FEDERICO GUILLERMO IV, rey de Prusia en 1840, muerto loco en 1861, hermano de Guillermo I°, emperador de Alemania.

FEDERICO III, rey de Prusia y emperador de Alemania, que se distinguió durante las guerras austroprusiana y francoalemana; subió al trono en 1888, pero murió á los tres meses de un cáncer en la garganta (1831-1888).

FEDERICO I°, rey de Dinamarca de 1523 á 1533; — FEDERICO II, rey de Dinamarca y de Noruega de 1558 á 1588; — FEDERICO III, rey de Dinamarca y de Noruega de 1648 á 1670; — FEDERICO IV, rey de Dinamarca y de Noruega de 1699 á 1730, enemigo de Carlos XII; — FEDERICO V, rey de Dinamarca y de Noruega de 1746 á 1767; — FEDERICO VI, rey de Dinamarca y de Noruega de 1808 á 1814, y sólo de Dinamarca de 1814 á 1839; — FEDERICO VII, rey de Dinamarca de 1848 á 1863; — FEDERICO VIII, rey de Dinamarca en 1906; n. en 1843, m. en 1912.

FEDERICO I°, rey de Suecia (1676-1751), sucesor de Carlos XII.

FEDERICO I° DE ARAGÓN, rey de Sicilia de 1296 á 1337; — FEDERICO II, rey de Sicilia de 1355 á 1377; — FEDERICO III, rey de Dos Sicilias de 1496 á 1501.

FEDERICO AUGUSTO, rey de Sajonia, fiel aliado de Napoleón (1750-1827).

FEDERICO CARLOS, príncipe prusiano, sobrino de Guillermo I°, emperador de Alemania, uno de los generales prusianos más notables (1828-1885).

FEDÓN, filósofo griego, amigo y discípulo de Sócrates, fundador de la escuela de Elis.

Fedón, diálogo de Platón y una de sus obras más hermosas; es una verdadera tragedia, de exposición conmovedora y que concluye con un episodio sublime: Sócrates muere en medio de sus amigos, consolándolos con sus consejos y haciéndoles una demonstración magnífica de la inmortalidad del alma (s. IV a. de J. C.).

FEDOR ó **FEODOR**, n. de tres zares de Rusia que reinaron de 1584 á 1598, en 1605 y de 1676 á 1682.

FEDRA, esposa de Teseo, hija de Minos y de Pasifae. Atrevióse á confesar á Hipólito, hijo de su esposo, el amor incestuoso que por él sentía y, habiéndo rechazado Hipólito sus ofrecimientos, acusó al joven ante Teseo, quien abandonó á su desdichado hijo á las iras de Neptuno. Fedra, acosada por el remordimiento, se ahorcó. (*Mit.*) Esta leyenda trágica inspiró tragedias á Eurípides, Seneca y Racine.

FEDRO, fabulista latino, liberto de Augusto. Sus apologos son sátiras severas dirigidas contra los hombres ó los abusos de su época. Su estilo es correcto, elegante, pero á veces algo abstracto (30 a. de J. C. — 44 después).

Fedro (*el*), diálogo de Platón, que estudia la belleza y la retórica; obra brillante de la juventud del autor (s. IV a. de J. C.).

Feijoó.

FEIJOÓ (Fray Benito Jerónimo), benedictino gallego (1675-1764), autor de un *Teatro crítico universal*, vasta enciclopedia que combate infinitos errores, prejuicios y supersticiones de su época (1726-1739).

FEIZABAD ó **FAISABAD**, c. del Hindostán (prov. de Aúd), á orillas del Godra, afluente del Ganges; 75.000 h. La prov. de Feizabad cuenta unos 7 millones de habitantes.

FELANITX, ayunt. del part. jud. de Manacor (Baleares), 11.590 h. F. C.

FELATAS ó **FULÂBS** ó **PEULOS**, pueblo que habita el África central, desde el Senegal hasta las fuentes del Nilo. En el siglo XVIII fundaron un poderoso imperio hoy desaparecido.

FELEGYHAZA ó **KISKUNFELEGYHAZA**, c. de Austria Hungría (Hungría); 35.000 h. Viñedos.

FELGUERA (La). V. LANGREO.

FELICIANO, dep. de la prov. de Entre Ríos (Argentina); 8.000 h. Cap. *San José de Feliciano*; 2.200 h.

FELICIANO (San), mártir, decapitado en Normeto, cerca de Roma, en 286 ó 287. F. el 21 de julio.

FELICIDAD (Santa), mártir africana, m. durante el reinado de Alejandro Severo, en 206. Fiesta el 7 de marzo. — Dama romana, mártir con sus siete hijos entre 150 y 164. Fiesta el 13 de noviembre.

FELIPE (San), uno de los doce apóstoles, nacido en Galilea, martirizado hacia el año 87. Fiesta el 1 de mayo. — FELIPE (San), uno de los siete primeros diáconos, n. probablemente en Cesárea, m. en 80.

FELIPE de Suabia, emperador de Alemania, n. en 1170, asesinado por Oton de Wittelsbach en 1208.

FELIPE el Atrevido, duque de Borgoña, hijo del rey Juan el Bueno, que se distinguió siendo aún niño, en la batalla de Poitiers (1342-1404).

FELIPE el Bueno, nieto del anterior, duque de Borgoña (1396-1467).

FELIPE I° el Hermoso, archiduque de Austria y rey de Castilla, n. en Brujas en 1478, m. en Burgos en 1506. Era hijo de Maximiliano I° de Austria y de

Digitized by Google

María de Borgoña. Casó en 1496 con Juana de Aragón, hija de los reyes católicos. La muerte del infante don Juan de Aragón y de su hermana la infanta Isabel, hizo á los dos esposos herederos presuntos de la monarquía española. No tardó Felipe en disgustarse con su suegro Fernando V, al mismo tiempo que empezaba su mujer á dar señas de la locura que había de apoderarse de ella. Á la muerte de Isabel la Católica, Felipe, llamado á España por la aristocracia castellana, tómo posesión del reino de Castilla en 1506, relegando á Aragón á su suegro, pero murió el mismo año y aquel se apoderó de la regencia durante la menor edad de su nieto Carlos Quinto. Su segundo hijo Fernando fué emperador de Alemania.

FELIPE II el Prudente, rey de España, hijo de Carlos Quinto y de Isabel de Portugal (1527-1598). Duque de Milán en 1540, fué rey de Napoles y de Sicilia en 1554, soberano de los Países Bajos en 1555 y rey de España en 1556, después de la abdicación de su padre. Fué Felipe II monarca enérgico, perseverante y hábil diplomático. Quiso ser, ante la Reforma, el campeón del catolicismo y este propósito le arrastró á deplorables excesos. Quiso continuar los proyectos de dominación universal que acarició su padre, pero la nación agotada por las grandes guerras del anterior reinado no se lo permitió. Luchó contra Francia, consiguiendo la victoria de San Quintín (1557) y obligando á Enrique IV á abandonar el sitio de París, pero la energía del Parlamento francés, la conversión de Enrique IV dieron al traste con sus proyectos. Después de haber intentado unirse con Isabel de Inglaterra, acabó por declararse vengador de María Estuardo y envió contra Inglaterra la famosa Armada Invencible, que tan desastroso fin había de tener, y cuya derrota consumó la ruina de la marina española. En cuanto á los Países Bajos, la más rica posesión de España en Europa, causados por la avidez y la fanática intolerancia de Felipe, se sublevaron en 1572, y á pesar de la cruel represión del duque de Alba, tuvo que resolverse el rey de España á abandonarlos á su hija Isabel. En el mar ganaron los españoles sobre los turcos la gloriosa victoria de Lepanto (1572), pero se apoderaron aquellos de Túnez en 1574. Sólo en Portugal consiguió Felipe II, después la derrota del rey Sebastián en Alcazarquivir, apoderarse de la corona vacante, siendo coronado rey de Portugal en 1581. En el interior señalan el reinado de Felipe II la rebelión de los moriscos de Granada, severamente castigada por don Juan de Austria, la locura y la muerte del infante don Carlos (v. este nombre), y por último la lucha contra Antonio Pérez. (v. PÉREZ.) A pesar de todas estas guerras, florecieron las artes y las letras durante dicho reinado con increíble vigor y pueden citarse en esta época los nombres de Cervantes, Fray Luis de León, Herrera, Ercilla, Mariana, Hurtado de Mendoza, Luis Vives, Santa Teresa, Fray Luis de Granada, en las letras, Pantoja, Sánchez Coello y Ribalta, en las artes.

Felipe II.

Felipe II, cuadro del Ticiano, en Madrid.

FELIPE III, rey de España, hijo de Felipe II (1578-1621). Rey en 1598, se encontró con un país medio arruinado y abandonó su dirección al duque de Lerma. Este, comprendiendo que el país necesitaba la paz, procuró mantenerla por todos los medios posibles. Pero no supo reorganizar la hacienda, ni fué capaz de impedir la inhumana expulsión de medio millón de moriscos, verificada en 1610, que acabó de arruinar á España.

FELIPE IV, hijo y sucesor del anterior, rey de España (1605-1665). Sucedió á su padre en 1621 y abandonó la monarquía en manos del funesto conde duque de Olivares, quien acabó de perder en veinte años cuanto quedaba por perder en España. Después de haber reanudado la guerra con los Países Bajos, en 1622, señalada por la toma de Breda (1625), y la pérdida de Bois-le-Duc (1629), entró España en la guerra de los Treinta años, que le costó la pérdida de Arras, de Perpiñán y las derrotas de Rocroy (1643) y de Lens (1648). Al mismo tiempo, la tiranía del conde duque promovía la sublevación de Cataluña. Pareció despertar un momento la energía del joven rey, y, por consejo de su esposa Isabel de Borbón, quitó el poder á Olivares (1643), pero á la muerte de aquella, en 1644, volvió á caer el rey bajo la tutela de Luis Méndez de Haro. La paz de los Pirineos costó á España el Rosellón y el Artois. Si al cabo de doce años de guerra pudo reconquistar á Cataluña, Portugal logró burlarse de todos sus esfuerzos, y el monarca, caído en profunda melancolía, murió en 1665, dejando por heredero al incapaz Carlos II, que había de ser el último rey de su raza.

Felipe IV.

FELIPE V, primer rey de España de la casa de Borbón, n. en Versalles en 1683, m. en Madrid en 1746. Era nieto de Luis XIV y fué llamado al trono de España en 1700 por testamento de Carlos II. Príncipe de mediana inteligencia, procuró sacar á España del letargo en que la habían sumido sus predecesores. Al principio de su reinado, le costó la paz de Utrecht los Países Bajos y sus posesiones de Italia. Intentó en vano con Alberoni fomentar rebeliones en dicho país y en Francia, aunque sin éxito, y poco después abdicó, retirándose á la Granja, para no pensar sino en su salvación. La muerte de su hijo Luis I (1724), le obligó á resumir el poder, negociando entonces los matrimonios de sus dos hijos con las hijas del emperador Carlos VI. Durante varios años, padeció gran debilidad mental y se vió gobernado el país por su segunda mujer, Isabel Farnesio y por José Patiño. Intervino igualmente en las guerras de la sucesión de Polonia y de la sucesión de Austria, muriendo en 1746. Se le debe la creación de la Academia de la lengua (1714) y de la Academia de la Historia (1738). Hizo edificar los palacios de Río Frío y de San Ildefonso.

Felipe V.

FELIPE I, hijo de Enrique I y de Ana de Rusia, rey de Francia de 1060 á 1108. Fué un monarca indolente y egoísta. Durante su reinado tuvo lugar la primera cruzada. — FELIPE II ó FELIPE AUGUSTO, rey de Francia de 1180 á 1223, hijo de Luis VII, tomó parte con Ricardo Corazón de León en la tercera Cruzada y quitó á Juan Sin Miedo el Maine, el Anjeo, la Turena y el Poitú (1205). Derrotó en Buvinas á Juan sin Miedo, á Ferrando, conde de Flandes y al emperador Otón de Alemania en 1214. — FELIPE III, *el Atrevido*, rey de Francia, hijo de San Luis y de Margarita de Provenza, rey de 1270 á 1285. Declaró la guerra á Pedro III de Aragón y se apoderó de Perpiñán. — FELIPE IV *el Hermoso*, rey de Francia, hijo del anterior y de Isabel de Aragón, rey de 1285 á 1314. Excomulgado por el papa Bonifacio VIII, lo hizo insultar en Anagni por su embajador Nogaret (1302) y, después del pontificado de Benedicto IX, consiguió hacer elegir á Beltrán de Goth (Clemente V). Para satisfacer las necesidades del erario, tuvo que recurrir á numerosos expedientes, impuestos nuevos, alteración de las monedas. Con ayuda del papa, hizo suprimir la orden de los templarios, procesándolos inicuamente y apoderándose de sus riquezas. Durante su reinado se trasladó la Santa Sede á Avinón. — FELIPE V, *el Largo*, rey de Francia, hijo del anterior y de Juana de Navarra, nacido en 1294. A la muerte de su hermano Luis X (1316), fué nombrado regente, pero habiendo muerto su sobrino Juan I al cabo de algunos días, subió á su vez al trono en 1316, después de hacer declarar por los estados generales incapaz de reinar á su sobrina Juana, en virtud de la ley sálica. M. en 1322. — FELIPE VI DE VALOIS, *el Atrevido*, hijo de Carlos de Valois, nacido en 1293, m. en 1350, coronado en 1328. Disputóle la corona de

Digitized by Google

Francia Eduardo III de Inglaterra, siendo éste el origen de la famosa Guerra de los cien años, que tan desastrosa fué para los franceses.

FELIPE, landgrave de Hesse, nacido en Marburgo. Fué el jefe más notable de la liga protestante de Smalkalda (1504-1567).

FELIPE DE JESÚS (Beato), protomártir mejicano, beatificado en 1627. Fué crucificado en el Japón en 1597 á los veinticuatro años.

FELIÚ Y CODINA (José), autor dramático catalán (1845-1897), autor de numerosas obras dramáticas en catalán y castellano Sus tres dramas castellanos más célebres son *la Dolores* (1892), *Miel de la Alcarria* (1895) y *María del Carmen* (1896), magníficos cuadros de costumbres.

FELIX, ayunt. del part. jud. de Almería; 2.530 h.

FÉLIX I° (San), papa de 269 á 274. Fiesta el 30 de mayo; — FÉLIX II, antipapa de 355 á 358; — FÉLIX III, papa de 483 á 492; — FÉLIX IV, papa de 526 á 530.

FÉLIX (San), mártir en Gerona en 303. Celébrase su fiesta el 1 de agosto. — Nombre de otros diferentes mártires, en Zaragoza, en Sevilla, en Córdoba, etc.

FÉLIX de Urgel, heresiarca español, del s. VIII, fundador de la secta de los *felicianos* o *adopcionistas*.

FELLENBERG (Felipe Manuel), agrónomo suizo, nacido en Berna (1771-1844).

FELTON (John), irlandés que asesinó por fanatismo al duque de Buckingham en 1628.

FELTRE, c. de Italia, prov. de Belluno (Venecia); 13.600 h. Tomada por los franceses en 1797.

FENE, ayunt. del part. jud. de Puentedeume (Coruña); 5.780 h.

FENELÓN (Francisco de SALIGNAC DE LA MOTHE), arzobispo de Cambrái, autor de las *Aventuras de Telémaco* y la *Educación de las jóvenes* (1651-1715).

Fenelon.

Fenianos, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1861 para arrancar Irlanda á la dominación inglesa, y diseminada hasta por Norteamerica. Se señaló, de 1865 á 1868, con numerosos atentados contra los funcionarios ingleses.

FENICIA, ant. comarca del Asia, estrecha faja de tierra en la costa occidental de Siria, hasta el monte Carmelo, al S., entre el Líbano y el mar. Eran sus ciudades principales: Arad, Trípoli, Biblos, Berito, Sidón, Tiro, Aco ó Tolemáis, gobernadas por una oligarquía ó por reyes. Más tarde, durante la dominación romana, agregóse al territorio la Celesiria ó *Fenicia del Líbano*, quedando reservado el nombre de *Fenicia marítima* para la antigua comarca. Los fenicios, de origen cananeo y oriundos sin duda del golfo Pérsico, se establecieron en el litoral mediterráneo, al pie del Líbano, hacia el s. XXIV a. de nuestra era. Allí fundaron ciudades esencialmente marítimas, de donde salieron sus flotas para traficar y colonizar por todo el litoral del Mediterraneo, y hasta por el mar Rojo, el Atlántico y el mar Báltico. Es célebre su habilidad como navegantes y como comerciantes, habiéndoles merecido estas cualidades el nombre de *ingleses de la antigüedad*. Deben citarse entre sus industrias la fabricación del bronce, de la púrpura (que sacaban de un marisco), del cristal, de las joyas, etc.

Enseñaron á los pueblos del Mediterráneo el comercio, la navegación, la industria, propagaron un alfabeto de donde se derivan la mayor parte de los alfabetos del mundo antiguo. Desempeñaron en la historia de Oriente un papel enteramente secundario, limitándose á observar prudente neutralidad y á aceptar la alianza con el más fuerte. Era semítica su lengua, y su religión naturalista, bastante parecida á la de la Siria. Sabido es que era Cartago una colonia fenicia.

Fueron los fenicios el primer pueblo que entabló relaciones comerciales con España. Hay tradiciones que aseguran que se establecieron en España antes del s. XV a. de J. C. y que fundaron á Cádiz. Lo cierto es que hacia los siglos VIII y VII a. de J. C. tenían establecidas colonias importantes en Algeciras, Málaga, Jate, Adra, Sevilla, Cádiz, etc. En Cádiz existía un soberbio templo de Hércules, adornado con riquezas fabulosas.

Fenicias (*las*), tragedia de Eurípides, sobre el mismo asunto que los *Siete Jefes ante Tebas*, de Esquilo (408 a. de J. C.), imitada por Séneca.

Fénix, ave fabulosa que, según antiguas leyendas, era la única de su especie. Vivía varios siglos en medio de los desiertos de Arabia, se dejaba quemar en una hoguera y renacía de sus cenizas.

FÉNIX, archipiélago pequeño de Oceanía, entre las islas Marquesas y el archipiélago Marshall; pertenece á los Estados Unidos. Guano.

Fenómenos (*los*), poema astronómico de Arato (s. III a. de J. C.), traducido del griego al latín por Cicerón, y donde expone el autor los conocimientos astronómicos de su tiempo.

FERDUSI, el más célebre de los poetas persas, autor del *Libro de los Reyes*. Su profundo conocimiento de su patria, su talento y su imaginación hacen de él el primer escritor persa (933-1021).

FERECIDES DE SIROS, filósofo griego, el primer filósofo griego que enseñó la inmortalidad del alma; contó entre sus discípulos á Pitágoras; m. hacia 543 a. de J. C.).

FERÉCRATES, poeta griego de la comedia antigua, nacido en Atenas (fines del s. V a. de J. C.).

FERES, c. de Grecia (Tesalia), hoy *Velestino*.

FERG (Franz Pablo), pintor de género y grabador alemán (1689-1740).

FERGHANA, región y provincia del Turquestán ruso en la cuenca superior del Sir Daria; 142.790 k. c.; 2.035.000 h. Cap. *Margelán*.

FERGUS, nombre de tres reyes, poco conocidos, de Escocia, de los siglos IV, V y VII.

FÉRGUSON (Adán), historiador y moralista escocés, nacido en Logierait (1724-1816).

FÉRGUSSON (James), viajero y arqueólogo inglés, nacido en Ayr [Escocia] (1808-1886).

FERIA, ayunt. del part. jud. de Zafra (Badajoz); 3.280 h. (*coritos*).

Feria de las vanidades, novela satírica y humorística de Thakeray (1847).

Feria de Sevilla, feria importante que se celebra en dicha ciudad el lunes de Pascua y tiene fama por su riqueza y su alegría.

FERMANAGH, condado de Irlanda (Úlster); 65.000 h. Cap. *Enniskillen*.

FERMAT (Pedro de), matemático francés, á quien se debe la primera aplicación del cálculo á las cantidades diferenciales para encontrar las tangentes. Comparte con Pascal la gloria del descubrimiento del cálculo de las probabilidades (1601-1665).

FERMIN (San), nacido en Pamplona, mártir en 287. Celébrase su fiesta el 25 de septiembre.

FERMO, c. de Italia (prov. de Ascoli-Piceno), no lejos del mar Adriático; 22.000 h.

FERMOSELLE, ayunt. del part. jud. de Bermillo de Sayago (Vizcaya); 4.840 h.

FERNAMBUCO. V. PERNAMBUCO.

FERNÁN CABALLERO. V. BÖHL DE FABER.

FERNÁNDEZ (Diego), capitán é historiador español del s. XVI, que residió largo tiempo en el Perú, autor de una *Primera y segunda parte de la historia del Perú* (1571).

FERNÁNDEZ (Francisco), distinguido grabador español (1605-1646).

FERNÁNDEZ (Juan), marino portugués que exploró el Senegal y el Cabo Verde en 1446.

FERNÁNDEZ (Juan), marino español, el primer descubridor de las costas meridionales de la América del Sur. Muerto en 1576.

FERNÁNDEZ (Lucas), escritor dramático español del s. XVI, imitador de Encina, y autor de *Farsas* y *églogas* interesantes.

FERNÁNDEZ (Próspero), político costarricense (1834-1885). Contribuyó á la derrota del filibustero Walker y fué presidente de la República en 1882.

FERNÁNDEZ (Santiago), coronel chileno de la Independencia, m. en 1847.

FERNÁNDEZ (Trinidad), poeta peruano (1829-1873).

FERNÁNDEZ ALONSO (Severo), político boliviano, n. en 1845, presidente de la República de 1896 á 1899. Fué derribado por el general Pando.

Digitized by Google

FERNÁNDEZ BREMÓN (José), autor dramático español, n. en Gerona en 1839.

FERNÁNDEZ CUESTA (Nemesio), fecundo lexicógrafo y periodista español, m. en 1893.

FERNÁNDEZ DE ANDRADA (Pedro), escritor sevillano, autor de varias obras de hipología, publicadas á fines del siglo XVI. Se le reconoce hoy como autor de la *Epístola moral*, atribuida antes á Rioja.

FERNÁNDEZ DE AVELLANEDA (Alonso), seudónimo del autor desconocido de la *Segunda Parte del Quijote*, publicada en 1614. Dicha segunda parte, que no es sino un remedo grosero de la obra de Cervantes, ha sido atribuida sucesivamente á Lope, Argensola, Tirso, Alarcón, etc.

L. Fernández de Córdoba.

FERNÁNDEZ DE CONSTANTINA (Juan), compilador de un *Cancionero* del siglo XV, del que imitó su *Cancionero general* Hernando del Castillo.

FERNÁNDEZ DE CÓRDOBA (Fernando), general y político esp., hermano de Luis Fernández de Córdoba. Adhirió al partido republicano en 1868, prestándole grandes servicios (1809-1886).

FERNÁNDEZ DE CÓRDOBA (Gonzalo), el *Gran Capitán*, famoso guerrero español, n. en 1453 en Montilla, cerca de Córdoba. Adquirió gran fama en las guerras contra los moriscos y los reyes católicos le confiaron una expedición á Nápoles, en la que se apoderó de Tarento, consiguiendo la victoria de Ceriñola sobre los franceses, y asegurando á España la posesión del reino de Nápoles, del que fué nombrado condestable. Pero no tardó Fernando en quitarle dicho cargo, pidiéndole cuentas de su gestión, á lo que, según la leyenda, contestó el caudillo presentando unas cuentas de intento absurdas, retirándose luego á Granada, donde murió en 1515. Hácense frecuentemente alusiones á las « Cuentas del gran capitán », para designar cualquier relación de gastos que parece exagerada ó caprichosa.

G. Fernández de Córdoba.

FERNÁNDEZ DE CÓRDOBA (Luis), general español, defensor de Fernando VII (1799-1840).

FERNÁNDEZ DE JERENA (Garci), poeta castellano del s. XIV.

FERNÁNDEZ DE LA HOZ (José), distinguido jurisconsulto y político español (1812-1887).

FERNÁNDEZ DE LEIVA (Joaquín), jurisconsulto y político chileno, muerto en 1814. Fué diputado á las Cortes de Cádiz en 1810.

FERNÁNDEZ DE LOS RÍOS (Ángel), escritor y político español, autor de una notable *Historia de Madrid* (1795-1876).

Fernández de los Ríos.

FERNÁNDEZ DE LUGO (Alonso), conquistador de las islas Canarias, m. en 1525.

FERNÁNDEZ DE MORATÍN. V. MORATÍN.

FERNÁNDEZ DE NAVARRETE (Martín), marino y escritor esp., n. en Ávalos (Rioja) en 1765. Sus obras más notables son una *Vida de Cervantes* y una *Colección de viajes de españoles*. M. en 1844.

FERNÁNDEZ DE NAVARRETE (Pedro), sacerdote, político y publicista español, natural de Logroño, arzobispo de Toledo y secretario de Fernando de Austria (s. XVI.)

FERNÁNDEZ DE OVIEDO, cronista del emperador, y alcalde de Santo Domingo, autor de una *Historia natural de las Indias* (1478-1557).

FERNÁNDEZ DE PALENCIA (Alfonso), erudito español, traductor de Plutarco y autor del primer diccionario latino español (1423-1492).

FERNÁNDEZ DE PIEDRAHITA (Lucas), escritor colombiano (1624-1688).

FERNÁNDEZ DE VELASCO, conde de Haro, militar y escritor español del s. XV, autor del *Seguro de Tordesillas* (1439).

FERNÁNDEZ DURO (Cesáreo), geógrafo é historiador español (1830-1898).

FERNÁNDEZ ENCISO. V. ENCISO.

FERNÁNDEZ FLÓREZ (Isidoro), notable periodista y cuentista español contemporáneo (1842-1902).

FERNÁNDEZ GRILO (Antonio), distinguido poeta cordobés, nacido en 1844.

FERNÁNDEZ GUERRA Y ORBE (Aureliano), erudito y literato granadino (1816-1894), autor de numerosas obras de crítica literaria. También se le deben algunas obras dramáticas, *la Rica Hembra* y *Alfonso Cano*, en colaboración con Tamayo.

FERNÁNDEZ JUNCOS (Manuel), periodista y crítico portorriqueño contemporáneo, n. en Ribadesella (Asturias).

FERNANDEZ LIZARDI (Joaquín), escritor mejicano del s. XIX, autor de la popular novela americana *Periquillo Sarniento*.

FERNÁNDEZ MADRID (José), médico y político colombiano, que llegó á ser presidente de la República hasta el triunfo de Morillo, á quien se rindió. Murió en Londres en 1830. Autor de versos bastante medianos. — Su hijo, PEDRO **Fernandez Madrid**, n. en la Habana, fué uno de los más notables estadistas y escritores de Colombia. M. en 1875.

FERNÁNDEZ NAVARRETE (Juan), célebre pintor español, n. en Logroño en 1526, m. en 1579. Llámaronle EL TICIANO ESPAÑOL. Era mudo y Lope de Vega le hace decir, hablando de sus obras :

Y tanta vida les di
Con el pincel singular,
Que como no pude hablar
Hice que hablasen por mí.

FERNÁNDEZ SHAW (Carlos), periodista y poeta español, m. en 1911.

FERNÁNDEZ Y GONZÁLEZ (Manuel), novelista sevillano (1830-1888). Autor de numerosas novelas de asunto histórico, que disfrutan aún en España de grande y merecida popularidad. Las más notables son : *Don Juan Tenorio* (1881), *Martín Gil* (1854), *el Cocinero de su Majestad* (1857), *los Siete infantes de Lara*, *Men Rodríguez de Sanabria*, etc.

FERNÁNDEZ Y GONZÁLEZ (Francisco), erudito escritor y orientalista español, nacido en Albacete en 1833.

FERNANDINI (Juan Pablo), general peruano que se distinguió en la época de la Independencia. M. en Arequipa, en 1836.

FERNANDINO (CANAL), canal que hace navegable el Guadalquivir hasta Sevilla, 87 kil.

FERNANDO I, el Grande, rey de Castilla, de León y de Asturias, muerto en León en 1065. Hijo segundo de Sancho III, tuvo que luchar, á la muerte de éste, contra Bermudo III de León, siendo éste vencido y muerto (1037). Confirmó y perfeccionó las leyes de los godos, conquistó parte de la Navarra á su hermano García IV y, aprovechando el desmembramiento del califato de Córdoba, hizo á los moros una guerra encarnizada, sometiendo á su soberanía á los emires de Zaragoza y de Toledo.

Fernando I.

FERNANDO II, rey de León (1157-1188), hijo de Alfonso VII de Castilla y León. Venció é hizo prisionero al rey de Portugal Alfonso Enríquez y creó la orden de Santiago de Compostela.

Digitized by Google

FERNANDO III, el Santo, rey de Castilla y León, n. en 1199, muerto en Sevilla en 1252. Hijo de Alfonso IX de León, heredó en 1217 el trono de su tío Enrique I de Castilla, que su padre le disputó en vano. Á la muerte de Alfonso, reunió Fernando las dos coronas de León y Castilla (1230), que no volvieron á separarse desde entonces. Conquistó á los moros Córdoba, Sevilla, Murcia y Jaén y redujo á vasallaje al rey de Granada. Mostróse muy severo con los herejes, los judíos y los musulmanes.

Fernando el Santo.

Fernando (*orden militar de San*), instituida por las Cortes durante la guerra de la Independencia contra Napoleón (1811), destinada especialmente para los militares. Cinta roja con borde anaranjado.

FERNANDO IV, el Emplazado, rey de Castilla y de León, n. en 1285, m. en 1312. Subió al trono en 1295, después de la muerte de su padre Sancho IV y tuvo que luchar largo tiempo para afirmar su autoridad. Cuenta la tradición que, habiendo hecho perecer injustamente á los Carvajales (v. este nombre), estos le emplazaron ante Dios en un término de treinta días, verificándose en efecto la predicción.

FERNANDO V, el Católico, rey de Aragón, de Castilla, de Sicilia y de Nápoles (1452-1516). Hijo de Juan II de Aragón, casó con Isabel, hermana de Enrique IV de Castilla en 1469, y á la muerte de dicho príncipe (1474), consiguió conservar sus Estados, en detrimento de la infanta Juana, hija de Enrique, cuya legitimidad era dudosa. (V. JUANA LA BELTRANEJA). Sucedió á su padre en 1479, haciendo así efectiva la reunión de las dos principales monarquías ibéricas. Organizó la Santa Hermandad (1476), la Inquisición (1480), que hizo reinar en breve el terror religioso en la península, sostuvo contra los moros una larga guerra, que acabó con su dominación en España, ayudó á Colón á descubrir el Nuevo Mundo y mereció que concediera el papa Inocencio VIII, á él y á su esposa, el título de *reyes católicos*. Fué político tan astuto como hábil.

Fernando V.

FERNANDO VI, rey de España, n. en 1712, m. en 1759. Sucedió á su padre Felipe V en 1746 y el principio de su reinado fué señalado por el desarrollo dado á las artes, la industria y el comercio. Pero, afligido desde muy temprano por una profunda melancolía, la muerte de su esposa, en 1758, le hizo caer en incurable demencia, muriendo poco después y dejando el trono á su hermano, rey de Dos Sicilias, que tomó el nombre de Carlos III.

FERNANDO VII, rey de España, n. en 1784, m. en 1833. Hijo mayor de Carlos IV, conspiró muy pronto contra el ministro Godoy, favorito de su madre y fomentó el motín de Aranjuez, á consecuencia del cual fué proclamado rey. Napoleón, cuya protección había solicitado, supo atraerle á Bayona, y allí le arrancó, así como á su padre Carlos IV, una abdicación, merced á la cual pudo dar el trono de España á su hermano José. Encerrado en Valençay, mientras sus súbditos se hacían tontamente matar por devolverle la corona, solicitaba la mano de una sobrina del emperador y celebraba con grandes fiestas los triunfos de los franceses. Habiéndole devuelto Napoleón la corona en 1813, volvió Fernando á España y solo pensó en restablecer en el país la monarquía absoluta. Las colonias de América, en presencia de la abdicación de Fernando y la invasión francesa, habían decidido proclamar su independencia, y la política del monarca restaurado no era la más adecuada para hacerlas volver á la obediencia, consumándose en pocos años la pérdida del imperio colonial hispanoamericano. No todos los españoles aceptaron sin embargo aquel vergonzoso despotismo y la revolución de 1820 obligó á Fernando VII á restablecer la Constitución, si bien, con ayuda de un ejército francés, consiguió derribar las Cortes en 1823, volviendo á ser *rey neto*, y señalando su segunda restauración con severas represiones. Viudo tres veces y sin hijos, volvió á casarse con María Cristina de Dos Sicilias, y poco después, aboliendo la ley sálica, importada á España por los Borbones, promulgó una pragmática en virtud de la cual debía heredar la corona su hija Isabel en perjuicio de su hermano don Carlos. Tras un reinado nefasto legaba Fernando VII la guerra civil á su país.

Fernando VII.

FERNANDO I°, hermano menor de Carlos Quinto, nacido en 1503, emperador de Alemania de 1558 á 1564; negoció la paz de Augsburgo y fué jefe de la rama menor de los Habsburgos y fundador de la monarquía austriaca. — FERNANDO II, nieto del anterior, nacido en Gratz, emperador de Alemania de 1619 á 1637. Su ambición y su odio al protestantismo causaron la guerra de los Treinta años. — FERNANDO III, nacido en Gratz en 1608, emperador de 1637 á 1657. Firmó en 1648 el tratado de Westfalia.

FERNANDO I°, rey de Sicilia y de Aragón de 1412 á 1416. — FERNANDO II, rey de Aragón y Sicilia en 1479. El mismo que Fernando V EL CATÓLICO.

FERNANDO I°, rey de Nápoles de 1458 á 1494. — FERNANDO II, nieto del anterior, rey de Nápoles de 1495 á 1496. — FERNANDO III, rey de Nápoles en 1504, el mismo que Fernando V EL CATÓLICO.

FERNANDO I°, rey de Dos Sicilias en 1759; despojado del reino de Nápoles en 1806 y restablecido en dicha parte de sus Estados en 1815; m. en 1825. — FERNANDO II, rey de Dos Sicilias de 1830 á 1859.

FERNANDO I°, rey de Portugal de 1367 á 1383.

FERNANDO I°, gran duque de Toscana de 1604 á 1609. — FERNANDO II, gran duque de Toscana de 1620 á 1670. — FERNANDO III, gran duque de Toscana en 1771, derribado por los franceses en 1799 y restablecido en 1814; m. en 1824.

FERNANDO (de Sajonia Coburgo), príncipe de Bulgaria en 1887, rey en 1908, nacido en Viena en 1861.

Fernando, personaje de la *Tempestad*, de Shakespeare. Es el amante de la hermosa Miranda y el tipo del amor ingenuo.

FERNANDO DE CÓRDOBA, erudito cordobés del s. XV, muy celebrado en su tiempo.

FERNANDO DE ESPAÑA, cardenal, español y gobernador de los Países Bajos (1609-1641).

FERNANDO DE TALAVERA, teólogo español, confesor de Fernando el Católico, á quien impulsó á que hiciera la guerra contra los moros (1445-1507).

FERNANDO PÓO, isla española del golfo de Guinea, á 36 kil. de la punta de los Frailes, en el continente. Sup. 2.072 k. c.; pob. 21.000 h. Isla montañosa, con alturas notables (Pico de Santa Isabel, 2.850 m.) y numerosos ríos y saltos de agua. Muy feraz, se dan en ella todos los cultivos. Cap. *Santa Isabel*. — Fernando Póo, descubierta por los portugueses en 1469 ó 1486, fué cedida á España en 1778, tomando el nombre de San Carlos. Los primeros colonos perecieron envenenados por los indios. Fué colonizada nuevamente en 1845.

FERNÁN GONZÁLEZ, conde de Castilla hacia 950, célebre por su rivalidad con don Sancho I, de Navarra, y héroe de varios romances antiguos.

Fernán González, poema castellano, compuesto hacia la mitad del siglo XIII, que refiere en unos 3.000 versos la historia del conde Fernán González.

FERNÁN NUÑEZ (duque de), político y diplomático español, (1778-1821). Partidario de Fernando VII, fué uno de los más activos defensores del absolutismo.

FERNÁN-NÚÑEZ, ayunt. del part. jud. de La Rambla (Córdoba); 6.240 h. F. C. Jabonerías, loza.

FEROÉ, en dinamarqués **FEROER** (ISLAS), archipiélago dinamarqués al N. de Escocia; 1.399 k. c.; 18.000 h. Cap. *Torshaven*. Pesca.

Digitized by Google

FERRARA, c. de Italia (Emilia), á orillas del Po, 96.000 h. En 1438 convocó allí el papa Eugenio IV un concilio, para responder al de Basilea.

FERRARI (Emilio), poeta lírico español, nacido en Valladolid en 1853, m. en Madrid en 1907.

FERRARI (Gaudencio), pintor, escultor y arquitecto italiano, alumno de Leonardo de Vinci; se distinguió en la pintura religiosa (1484-1546).

FERRARI (José), filósofo italiano, nacido en Milán, autor de una notable *Historia de las revoluciones de Italia* (1812-1876).

FERREIRA (Benigno), político paraguayo, presidente de la República en 1906, derribado en 1908.

FERREIROS (Manuel), literato y político peruano, nacido en Lima 1793, muerto en 1872.

FERREÑAFE, c. del Perú (Lambayeque); 8.000 h. Cultivo de arroz y caña de azúcar.

FERRER (Bartolomé), navegante español del s. XVI, que exploró en 1543 la costa O. de Méjico.

FERRER (Jaime), cosmógrafo español del s. XV.

FERRER (Mateo), notable organista esp. (1788-1864), uno de los mejores contrapuntistas de su tiempo.

FERRER (Pedro Lautaro), médico y escritor chileno, nacido en Chañaral en 1869.

FERRER DEL RÍO (Antonio), historiador español, autor de las *Comunidades de Castilla* y de una *Historia del reinado de Carlos III* (1818-1878).

FERRERAS (Juan de), historiador español (1652-1735), autor de una notable *Historia de España hasta 1589*. (1700-1727) y uno de los primeros académicos.

FERROL, cab. de part. de la prov. de Coruña, á 44 kil. de la Coruña; 26.260 hab. F. C. Ciudad fuerte. El part. tiene 8 ayunt. y 63.200 h. El arsenal, fundado por Carlos III, cubre unas 10 hectáreas y contiene inmensos talleres y dársenas. Magnífico puerto de guerra.

FERRUZ (Pero), poeta castellano del s. XIV.

FERRY (Julio), político francés, organizador de la primera enseñanza, nacido en San Dié (1832-1893).

FESTO, escritor latino del siglo II ó III. Se le debe un resumen del tratado de Flaco Verrio, *De Significatu Verborum*.

FETIS (Francisco José), compositor y musicógrafo belga nacido en Mons. Su *historia general de la música* es una obra magistral (1784-1871).

Feudalismo, conjunto de las leyes y costumbres que rigieron una parte de Europa (especialmente Francia y Alemania, desde el s. IX hasta fines de la Edad Media. Viene dicha palabra del latín *feodum*, feudo, y era dicho feudo una concesión que recibía un vasallo noble de un señor igualmente noble, á cambio de la satisfacción de ciertas condiciones. Dicha donación era irrevocable y transmisible por herencia, aunque con ciertas restricciones. Entre los deberes del vasallo figuraba en primera línea el servicio militar, por cuanto no podían conseguir feudos las mujeres ni los clérigos.

En León y Castilla no llegó á establecerse nunca el feudalismo. Las donaciones hechas por el rey lo eran en propiedad absoluta sin llevar aneja en general la obligación de servicio militar, pero también era menor la soberanía con que se veía investido su poseedor.

En Cataluña, Aragón y Navarra, imperó durante mucho tiempo el feudalismo, establecido por los reyes francos en la Marca hispánica. En Cataluña no fueron en un principio los condes de Barcelona sino los más poderosos condes de la comarca, si bien, como jefes de la antigua Marca, ejercían cierta supremacía jurídica. A principio del s. XI empezaron los condes de Barcelona á llevar el nombre de príncipes.

FEUERBACH (Anselmo de), criminalista alemán, nacido en Jena (1775-1833).

FEUILLET (Octavio), popular novelista francés, autor de obras delicadas y brillantes (1821-1890).

FEVAL (Pablo), novelista francés, nacido en Rennes (1817-1887), autor de novelas de aventuras.

FEZ ó **FAS,** cap. de Marruecos, á orillas del ued Fez, afluente del Sebú; 102.000 h. (*fezanos*).

FEZZÁN, vasta comarca del Sahara, al S. de la regencia de Túnez; c. pr. *Murzuk*.

FIACRE (San), monje irlandés, patrón de los jardineros (hacia 610-670). Fiesta el 30 de agosto.

FICHTE (Juan Gottlieb), filósofo alemán, discípulo de Kant y maestro de Schelling. Su sistema, derivado en un principio del de Kant, acabó por convertirse en una especie de panteísmo, al que se dió el n. de idealismo transcendental (1762-1814).

FICHTELGEBIRGE, macizo montañoso de Baviera (Franconia), nudo orográfico muy importante.

FICINO (Marsilio), humanista italiano del Renacimiento, nacido en Florencia (1433-1499).

FIDEL SUÁREZ (Marco), político y crítico colombiano contemporáneo. Son muy estimados sus *Estudios gramaticales* (1881).

Fidelio, ópera en tres actos, música de Beethoven y obra maestra del gran músico (1805).

FIDIAS, el más famoso escultor de la antigua Grecia, n. en Atenas hacia 500, m. en 431 a. de J. C. Son sus obras más célebres el *Júpiter de Olimpia*, y la *Minerva crisolefantina* del Partenón.

FIDJI ó **VITI** (ISLAS). V. VITI.

FIELD (*fild*) (John), compositor irlandés, n. en Dublin, autor de célebres *Nocturnos* (1782-1837).

FIELDING (*filding*) (Henry), novelista inglés, autor de *Tomes Jones* (1707-1754).

Fierabrás, gigante que figura en los libros de caballerías. Poseía un bálsamo maravilloso que curaba las heridas más graves.

FIESCO, en pl. **FIESCHI** (*fieski*), ilustre familia gibelina de Génova, que dió dos papas, Inocencio IV y Adriano V. Uno de sus miembros más célebres, JUAN LUIS **Fiesco,** conspiró contra Andrés Doria (1547).

Fiesco (*la Conjuración de*), drama histórico de Schiller (1784).

FIÉSOLE ó **FÉSULAS,** c. de Italia, situada á 5 kil. al N. E. de Florencia; 14.000 h.

FIÉSOLE (Fra Angélico de). V. GIOVANNI.

Fiestas cívicas. — Las fiestas nacionales de los países hispanoamericanos son las siguientes: Argentina, 25 de mayo y 9 de julio; Bolivia, 6 de agosto; Chile, 21 de mayo y 18 de septiembre; Colombia, 20 de junio, 7 de agosto, 28 de octubre; Costa Rica, 1 de mayo, 15 de septiembre, 12 de octubre; Cuba, 24 de febrero, 10 de octubre, 20 de mayo; Dominicana, 27 de febrero, 16 de agosto; Ecuador 10 de agosto, 9 de octubre; España, 2 de mayo; Guatemala, 30 de junio, 15 de septiembre; Méjico, 5 de febrero; 5 de mayo, 16 de septiembre; Nicaragua, 14 de junio, 15 de septiembre; Panamá, 3, 4, 5 y 28 de noviembre; Paraguay, 14 de mayo, 15 de noviembre; Perú, 28 de julio; Salvador, 15 de marzo, 3 de mayo, 15 de septiembre; Uruguay, 2 de febrero, 25 de mayo, 18 de julio, 25 de agosto; Venezuela, 5 de julio.

FIFE ó **FIFESHIRE,** condado marítimo de Escocia; 240.000 h. Cap. *Cupar*.

Figaro, personaje creado por Beaumarchais y que desempeña papel importante en varias de sus obras. Es el criado intrigante, hábil é ingenioso, enemigo de los abusos del antiguo régimen. El apellido catalán es *Figaró*, y *Figaro* no es sino un barbarismo de los primeros traductores.

FÍGARO. V. LARRA (*Mariano José de*).

FIGAROLA CANEDA (Domingo), bibliógrafo é historiador cubano, n. en La Habana en 1852.

FIGUERAS, cab. de part. de la prov. de Gerona, á 33 kil. de Gerona; 11.090 h. (*figuerenses*). F. C. Plaza de guerra. El part. tiene 63 ayunt. y 66.970 h.

FIGUERAS Y MORAGAS (Estanislao), político español (1819-1882). Señalóse en 1869 por sus tendencias antimonárquicas, combatió enérgicamente á Amadeo y, después de su abdicación, recibió la presidencia del poder ejecutivo en la República, que conservó poco tiempo. Después de la restauración, volvió á la vida privada.

Figueroa.

FIGUEROA, dep. de la prov. de Santiago (Argentina); 12.000 h. Cap. del mismo nombre.

FIGUEROA (Fernando), presidente de la república de Salvador de 1907 á 1911.

FIGUEROA (Acuña Francisco de). V. ACUÑA.

FIGUEROA (Francisco de), poeta español, nacido en Alcalá de Henares en 1540, m. en 1620. Sus poesías, publicadas en 1626, recuerdan las de Garcilaso.

Digitized by Google

FILIPINAS
0 100 200 300 M
Iba Capital de prov.ª
Ferrocarriles
LUZÓN
MANILA
Mindoro
ISLAS BISAYAS
Samar
Leyte
Cebú
Negros
Panay
Bacolod
Iloilo
Puerto Princesa
Dumaguete
Siquijor
Tagbilaran
Surigao
Tacloban
Cagayán
MINDANAO
Cotabato
Davao
Zamboanga
Jolo
Arch.º de Jolo
Tawi Tawi
Sarangani
Palawan ó Paragua
MAR DE LA CHINA
MAR DE JOLÓ
MAR DE CELEBES
OCÉANO PACÍFICO
BORNEO
C. Bojeador
C. Engaño
Laoang
Vigán
Cervantes
S. Fernando
Baguio
Bayombong
Lingayen
Tarlac
Baler
Iba
S. Fernando
S. Isidro
Malolos
Balanga
Cavite
Bahía de Manila
Lucena
Batangas
Calapán
Mariveles
Albay
Sorsogón
Romblón
Masbate
I. de Catanduanes
I. Busuanga
I. Calamianes
I. Calamian
I. Linapacan
Capiz
Guimaras
Bohol
I. Dumaran
I. Malhun
I. Dinagat
I. Siargao
I. Balabac
I. Banguey
I. Basilan
I. Samal
I. Tapu
I. Sarangani
Pico Victoria
Mt. Mantalingayan 2085
Mt. Capoas 1020
Mt. Matutum
Mt. Cauit
Mt. Malaspina
Mt. Mamat
C. Siaton
C. Sarangani
Pta. Gorda
Bahía Illana
Estr. de Balabac
Estr. de Basilán
Estr. de S. Bernardino
Estr. de Mindoro
Estr. de Bernardino
Pandan
Pta. Tabuc
Pta. Padre
Pta. Tuanica
Pta. Tuaran
Pta. Tuan
Pta. Tuan
Pta. Tuan

tura máxima. Prolónganla la sierra Alhamilla y la del cabo de Gata hasta el cabo de este último nombre.

FILADELFIA, c. de los Estados Unidos (Pensilvania), á orillas del Delaware, hermoso y vasto puerto; 1.550.000 h. (*filadelfianos*). Universidad, arsenal. Industr. variada, metalurgia, máquinas, tejidos y comercio exterior. Creación de William Penn, fué, de 1790 á 1800, sede del gobierno federal.

FILAS, mejor que **FILE,** isla del Nilo, en el alto Egipto, cerca de la primera cataraia, consagrada en otro tiempo á Isis y Osiris; ruinas célebres.

FILICAIA (Vicente de), poeta italiano (1648-1707).

FILEMÓN, esposo de Baucis, personaje de la Fábula. Habitaba con su esposa en un pueblo de Frigia, cuando, al visitar Júpiter y Mercurio la comarca, se vieron rechazados por todos los habitantes y acogidos con hospitalidad por Filemón, á pesar de no haber dado á conocer su divinidad. Habiendo inundado Júpiter el país, convirtió en un templo la choza de los dos esposos. Esto pidieron ser los ministros del templo y no morir uno sin otro. Llegados á una edad muy avanzada, quedó Baucis convertida en tilo y Filemón en encina. El nombre de ambos esposos se ha conservado en la lengua como símbolo del amor conyugal.

FILEMÓN, poeta cómico griego, nacido en Cilicia, creador de la comedia de costumbres ó comedia nueva (361-262 a. de J.-C.). — Su hijo, **Filemón** EL JOVEN, rival de Menandro, compuso igualmente gran número de comedias, imitadas por Plauto ó Terencio.

FILETAS DE COS, crítico y poeta alejandrino (340-290 a. de J. C.).

Filípicas (*las*), arengas políticas de Demóstenes contra Filipo de Macedonia; discursos notables por su elocuencia sobria y vigorosa (351-341 a. de J.-C.).

Filípicas ó *Discursos acusadores de Cicerón contra Antonio,* tituladas *Filípicas* en recuerdo de las arengas de Demóstenes; requisitorio de extraordinaria violencia. Cuando asesinaron á Cicerón, quiso Fulvia, mujer de Antonio, clavar con un alfiler la lengua que pronunció contra su marido tan violentas diatribas (43-42 a. de J. C.).

FILIPINAS, archipiélago americano de Oceanía, que forma la parte septentrional de la Malasia. Descubierto por Magallanes y llamado así en honor de Felipe II, se compone de 3.141 islas agrupadas en torno de tres grandes tierras: Luzón, Mindanao y Palawan ó Paragua. La superficie total de las Filipinas es 296.210 kil. c., es decir los 3/5 de España. Son tierras montañosas y volcánicas, de clima húmedo y cálido, que favorece una vegetación riquísima. Predominan el cultivo del tabaco y del abacá. El suelo es rico en minas de oro, plata, cobre y hulla y las pesquerías de perlas de las costas de Jolú son afamadas. La población es muy densa, y comprende 8.176.800 h. (1910), de raza malaya en su mayor parte.

Las quejas de los filipinos contra el régimen fiscal español y contra una administración no siempre muy acertada provocaron la rebelión de 1896, que consiguió calmarse en 1897. Pero aquel mismo año los separatistas filipinos, aconsejados por los Estados Unidos, reanudaron las hostilidades, y la destrucción de la flota española en Cavite por los americanos, así como los sucesos de Cuba, obligaron á España á capitular y á ceder el archipiélago á los Estados Unidos. A pesar de la resistencia de Aguinaldo, los americanos han conseguido ya dominar por completo en el país.

FILIPO, rey de Macedonia, padre de Alejandro Magno, n. en 382 a. de J. C. Subido al trono en 359, se apoderó de una parte de Tracia y de las ciudades griegas de la costa del mar Egeo. Derrotó á los atenienses en Queronea, en 338, é iba á marchar contra los persas, cuando fué asesinado por Pausanias, acaso por instigación de su mujer Olimpias. — FILIPO V, rey de Macedonia de 221 á 178 a. de J. C., derrotado por los romanos en Cinocéfalos.

FILIPOS, c. de Macedonia, en los confines de Tracia, no lejos del mar, donde vencieron Antonio y Octavio á Bruto y Casio el año 42 a. de J. C.

FILIPPOPOLI, c. de Bulgaria; 50.000 h.

FILISOLA (Vicente), general mejicano que auxilió á Gainza en la anexión de Centro América á Méjico. A la caída de Iturbide, reunió el congreso de Guatemala (1823) que proclamó la independencia.

FILISTEOS, antiguo pueblo de Asia, establecido entre la Siria, el Mediterráneo y la región del Jordán; eran sus ciudades principales Gaza, Ascalón, Azodod, Ekrón y Gad. Consiguieron oprimir á Israel, pero fueron más tarde tributarios de los judíos, después de haber sido vencidos por Saúl y David. Hacia mediados del s. VII, desaparecieron de la historia.

FILISTO, historiador griego, amigo y luego rival de Dionisio el Antiguo. Escribió una *Historia de la Sicilia.* M. en 356 a. de J. C.

FILOCTETES, uno de los más ilustres guerreros griegos del sitio de Troya, á quien legó al morir Hércules sus flechas envenenadas. Al ir á Troya se hirió con una de dichas flechas y despidió su herida olor tan repugnante que lo dejaron sus compañeros en la isla de Lemnos, donde permaneció diez años. Allí fueron á buscarle Ulises y Diomedes, habiendo declarado un oráculo que no sería tomada Troya sino con las flechas de Hércules. (*Mit.*)

Filoctetes, tragedia de Sófocles, obra notable por la sencillez de la ejecución y la sinceridad de los sentimientos.

FILOLAO, filósofo pitagórico del s. V a. de J. C., nacido en Crotona ó en Tarento.

FILOMELA, hija de Pandión, rey de Atenas, y hermana de Progne. Fué víctima de la brutalidad del rey de Tracia, Tereo, cuñado suyo, quien le hizo luego cortar la lengua para impedirle que revelase su crimen y la encerró rigurosamente. Consiguió Filomela mandar á Progne un lienzo en donde había pintado su desgracia. Las dos hermanas, para vengarse, mataron á Itis, hijo de Tereo, y se lo dieron á comer á su padre en una cena. Huyeron luego de la ira de Tereo y fueron cambiadas, una en ruiseñor y otra en golondrina. Por eso suelen dar los poetas el nombre de *Filomela* al ruiseñor y el de *Progne* á la golondrina. (*Mit.*)

FILOMENA (Santa), virgen y mártir del s. IV, cuyo cuerpo fué descubierto en Roma en 1802. Fiesta el 11 de agosto.

FILÓN DE BIZANCIO, ingeniero y táctico griego (fines del s. III a. de J. C.)

FILÓN el Judío, filósofo griego de origen judío, nacido en Alejandría hacia el año 20 a. de J. C. Su obra, mezcla de Platón y de la Biblia, no ha dejado de tener influencia sobre la literatura cristiana.

FILOPEMEN, jefe de la liga Aquea, llamado el *último de los griegos.* Intentó mantener la unidad de la Grecia ante los incesantes progresos de Roma; m. prisionero de los mesenios (253-189 a. de J. C.).

Filopemen, estatua de mármol de David de Angers, en el jardín de las Tullerías (París).

Filosofía anatómica, obra del naturalista Geoffroy Saint-Hilaire, donde expone su doctrina ó teoría de los *análogos* (1818 y 1822).

Filosofía botánica, obra célebre de Linneo, libro de concisión admirable, que fundó el lenguaje de la botánica y que ha sido considerado largo tiempo como una autoridad en la ciencia (1751).

Filosofía de la naturaleza, obra de Hégel, donde expone la teoría de la idea en su existencia objetiva (1832).

Filosofía del espíritu, obra de Hégel, que explica como « engendra la idea al alma, á la sociedad y á Dios » (1807).

Filosofía fundamental, obra capital del filósofo catalán Balmes (1846), en 4 tomos, que ha gozado de muy merecida fama.

Filosofía positiva (*Curso de*), obra fundamental de Augusto Comte, en el cual propone reemplazar las especulaciones sobre la causa primera por una representación sistemática y positiva del universo.

Filosofía química, obra importante de Fourcroy, que fijó la nueva nomenclatura química (1792).

FILÓSTRATO, escritor griego de los s. II y III, nacido en Lemnos (hacia 175-hacia 249).

FILOTAS, general macedonio, jefe de las guardias de Alejandro Magno, lapidado por orden del conquistador, quien le acusó, sin pruebas, de haber urdido una conspiración contra él (330).

FILOXENO ó **FILÓXENO,** poeta ditirámbico griego, nacido en Citera, y que vivía en la corte de Dionisio el Antiguo, tirano de Siracusa. Encerrado en las latomías por haber encontrado malos algu-

Digitized by Google

nos versos del príncipe, lo sacaron al cabo de algunos días para consultarle acerca de otros. Como no le parecían los versos mejores que los anteriores, contentóse con volverse hacia los oficiales de Dionisio, diciéndoles: «Que me vuelvan á las canteras.» El tirano no pudo menos de reirse de crítica tan ingeniosa y le perdonó. Refugiado en Tarento, rehusó poco tiempo después una invitación de Dionisio con esta simple letra *o*, que en griego significaba *no*. De aquí viene la expresión proverbial: *la carta de Filoxeno*, para significar una negativa rotunda y breve.

Final de Norme (el), novela de Alarcón, llena de aventuras extrañas y de idealismo artificial, una de las menos perfectas, pero acaso la más leída, de las obras de dicho autor (1855).

FINALE DELL' EMILIA, c. de Italia (Emilia, prov. de Módena); 13.000 h.

FINESES, pueblo disperso entre gran número de tribus (lapones, ostiacos, samoyedos, etc.), del norte de Europa y de Asia.

FINGAL (GRUTA DE), célebre caverna de Escocia, en la isla de Staffa (Hébridas). Mide 69 m. de largo por 17 de alto y forma una bóveda sostenida por paredes de basalto columnario. Penetra en ella el mar por una abertura de 16m50 á la entrada y 6 m. en el fondo y baten las olas hasta el fondo. Los celtas de la isla la llaman la *gruta musical*.

FINESTRAT, ayunt. del part. jud. de Villajoyosa (Alicante); 2.540 h.

FINESTRES Y MONSALVO (José), jurisconsulto español, nacido en Barcelona (1688-1770).

Fingal, poema en prosa de Mácpherson, atribuido por él al bardo gaélico Osián. Aquella poesía vaga y quejumbrosa fué acogida con entusiasmo por un siglo cansado de razonamiento y de crítica y gozó de larga popularidad. v. FINN.

FINIGUERRA (Tomás), escultor y platero florentino (1426-1464).

FINISTERE, departamento de Francia (Bretaña); 810.000 h. Cap. *Quimper*.

FINISTERRE (CABO), promontorio granítico, de 600 m. de alto, que forma el extremo occidental de la península Ibérica, y que consideraban los antiguos como límite occidental del continente. Saca su nombre de su posición física (*finis terræ*, fin de la tierra).

FINISTERRE, ayunt. del part. jud. de Corcubión (Coruña); 5.100 h.

FINLANDIA, comarca y gran ducado de la Rusia de Europa; 373.600 k. c., 3.060.000 h. (*fineses*). Cap. *Helsingfors*. Es una meseta granítica, muy pantanosa, de clima húmedo y frío. Finlandia perteneció á Suecia hasta principios del siglo XIX y hasta nuestros días han conservado los fineses un sentimiento muy vivo de su nacionalidad.

FINLANDIA (GOLFO DE), formado por el Báltico (Rusia). Recibe el Neva, y son sus principales puertos: *Cronstadt*, *Viborg*, *Helsingfors*.

FINMARK, prov. de Noruega, cerca de la Laponia rusa; 47.580 k. c., 38.000 h. Cap. *Tromsœ*.

FINN ó **FIND MAC CUMAILL** (realm. **Fionn Mac Chumhail**), príncipe irlandés, m. en 273, convertido por la leyenda en héroe de aventuras fabulosas. Llamábase su hijo *Osin*. Mácpherson convirtió ambos nombres en *Fingal* y *Osian*. V. FINGAL.

FIÑANA, ayunt. del part. jud. de Gérgal (Almería); 4.780 h. F. C. Cereales, uva, molinos de aceite.

FIONIA, isla de Dinamarca, separada del Slesvig por el Belt menor y de Seeland por el Belt Mayor; 250.000 h. Cap. *Odensee*.

FIORAVANTI (Leonardo), médico empírico italiano, nacido en Bolonia; m. en 1558.

FIORAVANTI (Valentín), compositor italiano, nacido en Roma (1770-1837).

FIORE (Pascual), publicista italiano, autor de obras de derecho internacional, nacido en 1837.

FIRAVITOBA, distr. de la prov. de Sogamoso, dep. de Boyacá (Colombia); 4.800 h. Cereales, lanas.

FIROZPUR, c. de la India (Penyab), á orillas del Sutledj, 50.000 h.

FIRUZ, soberano de Persia, m. en 484 d. de J. C.

FISCHART (Juan), llamado **Mentzer**, satírico alemán (hacia 1545-hacia 1614).

FÍSCHER (Kuno), filósofo alemán, de la escuela hegeliana, nacido en Sandewalde en 1824.

Física de Aristóteles, una de las obras esenciales del gran filósofo, donde expone sus teorías acerca del movimiento.

Fisiología del gusto, ingenioso tratado de gastronomía, por Brillat-Savarin (1825).

Fistol del diablo (*el*), popular novela de costumbres mejicanas de Manuel Payno.

FITA (F. Fidel), erudito epigrafista español, nacido en 1838.

FITERO, ayunt. del part. jud. de Tudela (Navarra); 3.410 h. (*fiteranos*). Baños. Aceites y jabones.

FITZ-GERALD (Eduardo), patriota irlandés (1763-1798).

FIUME, ciudad de Hungría, puerto activo en el Adriático; 50.000 h.

FIX (Teodoro), economista suizo (1800-1846). — Su hermano, TEOBALDO FIX, filólogo suizo (1802-1874).

FIZEAU [*fizó*] (Hipólito Luis), físico francés, nacido en París, autor de bellos trabajos sobre la propagación y la velocidad de la luz (1819-1896).

FLACO. V. VALERIO.

FLAMEL (Nicolás), escribano de la universidad de París, que la leyenda hizo pasar por hechicero y alquimista; n. hacia 1330, muerto en 1418.

Flámines, sacerdotes romanos nombrados y consagrados por el sumo pontífice para el servicio de un dios determinado. Distinguíanse los *flámines mayores* y los *flámines menores*. El más elevado era el flamen de Júpiter (*flamen Dialis*).

FLAMININO (Tito Quintio), general romano, cónsul en 198 a. de J. C., m. hacia 175. Batió en Cinocéfalas al rey de Macedonia Filipo II y proclamó en los juegos ístmicos la libertad de la Grecia.

FLAMINIO NEPOTE, cónsul romano. Se dejó sorprender por Aníbal, fué vencido y muerto en Trasimeno (217 a. de J. C.).

FLAMMARIÓN (Camilo), astrónomo vulgarizador francés, nacido en 1842.

FLAMSTEED [*stid*] (John), astrónomo inglés, nacido en Derby, autor, para la construcción de los mapas, de un sistema de proyección al que ha dejado su nombre (1646-1719).

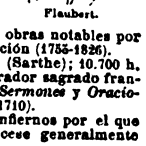
FLANDES, nombre dado en otro tiempo á toda la comarca comprendida entre el Escalda bajo, el mar, del Norte el Artois, el Henao y Brabante, región deprimida y pantanosa, que ha sido desecada poco á poco. Hab. *flamencos*.

FLANDES OCCIDENTAL, prov. de Bélgica; cap. *Brujas*; 885.000 h.

FLANDES ORIENTAL, prov. de Bélgica, cap. *Gante*; 1.125.020 h.

FLANDRÍN [*drdn*] (Hipólito), pintor francés, nacido en Lyon, y principal representante de la pintura religiosa en Francia en el s. XIX (1809-1864).

FLAUBERT [*flobert*] (Gustavo), novelista francés, nacido en Ruán, autor de *Madama Bovary*, *Salambó*, y otras varias obras de psicología penetrante y estilo de admirable relieve y concisión brillante (1821-1880).


Flaubert.

Flauta encantada (*la*), ópera en dos actos, música de Mozart, la última y más perfecta de las obras del célebre compositor.

FLAVIANO (San), patriarca de Constantinopla, nacido hacia 390, m. en 449. Fiesta el 18 de febrero.

FLAVIANOS, ilustre familia plebeya de Roma, á la que pertenecían Vespasiano, Tito y Domiciano.

FLAXMAN (Juan), escultor inglés, nacido en York, autor de obras notables por la sobriedad clásica de su ejecución (1755-1826).

FLECHE (La), c. de Francia (Sarthe); 10.700 h.

FLECHIER [*chié*] (Esprit), orador sagrado francés, nacido en Nimes, autor de *Sermones* y *Oraciones fúnebres* notabilísimas (1632-1710).

FLEGETONTE, río de los Infiernos por el que corría fuego en vez de agua. Dícese generalmente el *Negro Flegetonte*.

FLEGRA, ciudad de Macedonia donde tuvo lugar el combate de los dioses contra los titanes.

FLEGREOS (CAMPOS), región volcánica, al O. de Nápoles, y donde está la famosa gruta del Perro.

Digitized by Google

FLEMMING (Jacobo Enrique), general sueco al servicio de Federico Augusto de Polonia (1667-1728).

FLENSBURGO, c. de Prusia (Slesvig Holstein), puerto en el golfo de Flensburgo; 61.000 h.

FLERS, c. de Francia, dep. del Orne; 14.000 h.

FLESSINGUE, puerto militar de Holanda (Zelandia), en la isla de Walcheren; 22.000 h.

FLETCHER (John), autor dramático inglés. La licencia extremada de sus obras hace olvidar su real mérito (1579-1625).

FLEURUS [*fleró*], c. de Bélgica (Henao), no lejos del Sambre; 7.000 h.

FLEURY [*fleri*] (Andrés Hércules, cardenal de), obispo de Frejus, y ministro de Luis XV (1653-1743).

FLINCK (Govaert), pintor holandés, nacido en Cleves, discípulo fiel de Rembrandt (1615-1660).

FLINDERS (Mateo), navegante inglés, n. en Dónington (1774-1814).

FLINT, condado del país de Gales (Inglaterra); 82.000 h. Cap. *Mold*.

FLIUNTE, c. de la Grecia antigua (Peloponeso).

FLORA, diosa de las flores y de los jardines, amada de Céfiro y madre de la Primavera.

Flora.

Flora, estatua colosal antigua (museo de los Estudios en Nápoles); —soberbio cuadro de Ticiano, en el museo de los Oficios, en Florencia.

FLORA (Santa), nacida en Córdoba, mártir en 851. Fiesta el 24 de noviembre.

FLORENCIA, c. de Italia, ant. cap. de la Toscana, á orillas del Arno; 233.000 h. (*florentinos*). Fué en la Edad Media una república floreciente, gobernada por los Médicis. El gran número de escultores y pintores que ha producido, sus bibliotecas, sus museos, sus palacios y monumentos de todas clases, le han merecido el nombre de *Atenas de Italia*.

FLORENCIO (San), obispo de Estrasburgo, nacido en Irlanda (620-693). Fiesta el 7 de noviembre.

FLORES, dep. del Uruguay, cap. *Trinidad*; 18.500 h. y 1.519 k. c.

FLORES, una de las Azores; 9.000 h.; isla escarpada, montuosa, pero bien regada y fértil.

FLORES, una de las islas de la Sonda, entre Sumbava, de la que esta separada por el estrecho de Flores, y Timor; 250.000 h. Protectorado holandés. Da su nombre al mar de Flores, situado entre Flores y Celebes.

FLORES (Antonio), político ecuatoriano, presidente de la república de 1888 á 1892.

FLORES (Ignacio), escritor satírico ecuatoriano y político, m. en 1876.

FLORES ó **FLÓREZ** Juan José), general y político ecuatoriano (1801-1864). Ayudó á Bolívar durante la guerra de la Independencia; consiguió en 1829 la victoria de Tarqui y declaró en 1830 al Ecuador independiente de la Gran Colombia, siendo nombrado presidente de la nueva república. Fué reelegido en 1839 y 1843, pero su carácter autoritario le valió muchos enemigos y tuvo que abandonar el país en 1845. En 1861 subió á la presidencia su yerno Moreno.

J. J. Flores.

FLORES (Venancio), general uruguayo, n. en 1809; presidente de la república en 1865, asesinado en 1868.

FLORES (Juan de), compilador del *Romancero general*, publicado de 1602 á 1614.

FLORES (Manuel M.), poeta mejicano (1840-1885).

Flores del mal (*las*), colección de poesías del poeta francés Baudelaire, obra inquieta y bella, pero atormentada, de perversos refinamientos (1857).

FLORESTA, distr. de la prov. de Santa Rosa, dep. de Boyacá (Colombia); 5.900 h. Cría de ganado.

Floresta de Rimas antiguas, antología de poesías españolas antiguas, publicada en Hamburgo de 1821 á 1823, por Juan Nicolás Böhl de Faber, la más amplia y variada de todas las colecciones análogas.

FLÓREZ (Enrique), agustino español, notable anticuario y numismático (1702-1773).

FLÓREZ ESTRADA (Alvaro), economista y político español (1769-1853). Autor de un notable *Curso de Economía política*.

FLORIÁN (Juan Pedro Claris de), escritor dramático y novelista francés, célebre aún hoy día por sus *Fábulas satíricas y morales* (1755-1794).

FLORIANO, emperador romano en 276.

FLORIDA, v. de Chile, cap. del dep. de Puchacai (Concepción); 1.600 h.

FLORIDA, dep. del Uruguay; 46.000 h. y 12.107 k. c.; cap. id. 7.000 h. F. C. Ganado.

FLORIDA, península baja, pantanosa y madrepórica del SE. de los Estados Unidos, separada de Cuba por el canal de Florida, y que forma uno de los Estados de la Unión; 154.939 k. c.; 735.000 h. Cap. *Tallahassee*. Fué descubierta en 1512 por los españoles y vendida á los E.E. U.U. en 1821.

Florida del Inca (*la*), especie de novela histórica del inca Garcilaso, que relata la historia del adelantado Hernando de Soto (1605).

FLORIDABLANCA (Francisco Antonio Moñino, conde de), magistrado y político español, n. en Murcia en 1728, m. en 1808. Ministro de Carlos III, mostró gran actividad, desarrolló la instrucción pública, la marina y la industria. Contribuyó á la expulsión de los jesuitas.

Floridablanca.

FLORINDA LA CAVA, nombre de la hija del conde don Julián, cuya desgraciada aventura con el rey don Rodrigo fué causa de la invasión de España por los moriscos, según cuenta la leyenda.

FLORIS (Francisco), pintor de historia flamenco, nacido en Amberes, uno de los maestros de la escuela flamenca (1518-1570).

Florisel de Niquea, famosa novela de caballería, de Feliciano de Silva (1532-1551).

FLORO, historiador latino, contemporáneo de Trajano, autor de un *Resumen de Historia romana*, escrito en estilo conciso, pero algo rebuscado (s. n).

FLOTOW [*lov*] (Adolfo de), compositor alemán, nacido en Teutendorf (Mecklemburgo), autor de *Marta* y de la *Sombra*; estilo lírico y gracioso (1812-1883).

FLOURENS [*flurán*] (Pedro Juan María), fisiólogo francés (1794-1867).

FLUVIÁ, río costanero del Mediterráneo, que desemboca en el golfo de Rosas.

FOCAS, emperador griego en 602, que fué destronado y muerto por Heraclio en 610.

FOCEA, una de las doce grandes ciudades de Jonia (Asia Menor). Los focenses fundaron en Galia la ciudad de Marsella y se corrieron por el litoral español, donde fué Ampurias su principal mercado.

FÓCIDE, comarca de la Grecia antigua, entre Tesalia y Beocia, al N. del golfo de Corinto; el Parnaso, el templo de Delfos, el oráculo de Apolo hacían de la Fócide un territorio sagrado. (Hab. *focidios*). Fué saqueada por Jerjes.

FOCIO, patriarca de Constantinopla. Suscitó el gran cisma de los griegos en 858; m. en 820, m. desterrado en 891.

FOCIÓN, general y orador ateniense, célebre por su desinterés é injustamente condenado á beber la cicuta (hacia 400-317 a. de J. C.). Llamábalo Demóstenes *el hacha de sus discursos*. Apóstol de la paz, pero soldado valeroso, recordaba en la tribuna, como en el campo de batalla, al gran Aristides. Ningún orador fué más inflexible en sus consejos. Superior á la aprobación como á los clamores de la muchedumbre, despreciaba los artificios oratorios que gustan á la multitud y la hacen prorrumpir en aplausos. Estando un día en la tribuna y viéndose ruidosamente aplaudido por el pueblo entero, se volvió admirado hacia sus amigos y les preguntó: «¿He dicho acaso

Foción.

Digitized by Google

alguna tontería? » — En la aplicación se recuerda esta pregunta ingeniosa al par que satírica cuando se reciben aplausos que asombran tanto más cuanto menos se esperaban de quien los manifiesta.

FOE (Daniel de), realm. Daniel **Defoe**, novelista inglés, autor de *Robinsón Crusoe*. Murió en la miseria (1661-1731).

FOGAZZARO (Antonio), poeta y novelista italiano, n. en Vicencio en 1842. M. en 1911.

FOGGIA, prov. de Italia (Nápoles); 466.000 h. Cap. *Foggia*; 77.000 h. Antes *Capitanato*.

FO-HI ó **FU-HI**, soberano á quien consideran los chinos como su primer emperador y legislador (hacia 3300 a. de J. C.).

FOIX [*fua*], c. de Francia, dep. del Ariege; 7.500 h.

FOJANO, c. de Italia (Toscana), cerca del canal de la Chiana; 8.000 h. Ciudad antigua.

FO-KIÉN ó **FU-KIÉN**, prov. de la China. 12 millones de habitantes. Cap. *Fu-Cheú*.

FOLENGO (Jerónimo), poeta burlesco italiano, creador del género macarrónico (1491-1544).

FOLIGNO, c. de Italia, prov. de Perusa, en el valle del Topino, afl. del Tibre; 30.000 h.

FOLKESTONE [*folkstón*], c. de Inglaterra (condado de Kent); 35.000 h. Puerto en la Mancha.

Folkothing, cámara de diputados en Dinamarca.

FÓMEQUE, distr. de la prov. de Cáqueza, dep. de Cundinamarca (Colombia); 6.600 h.

FONCK (Francisco Adolfo), médico y naturalista chileno, n. en 1830 en Goch (Alemania).

Fonda de San Sebastián, tertulia literaria fundada hacia 1750 en Madrid por Nicolás Fernández de Moratín, y que continuó la tradición literaria de la Academia del Buen gusto. Tuvo notable influencia en la literatura española.

FOND-DU-LAC, c. de los Estados Unidos (Wisconsin), á orillas del lago Winnebago; 18.000 h.

FONDI, c. de la prov. de Caserta (Italia); 7.500 h., á orillas del lago de mismo nombre.

FONDÓN, ayunt. del part. jud. de Canjáyar (Almería); 2.610 h. (*fondoneses*).

Fonsadera, derecho que tenía el rey para llamar á la guerra á sus vasallos, en la Edad Media.

FONSAGRADA, cab. de part. de la prov. de Lugo, á 62 kil. de Lugo; 17.450 h. (*buroneses*). El part. tiene 4 ayunt. y 30.630 h.

FONSECA (Juan Rodrigo de), político español (1451-1524). Se opuso constantemente á los proyectos de Cristóbal Colón y á los de Las Casas.

FONSECA (Pedro da), sabio jesuíta portugués, llamado el Aristóteles portugués (1528-1599).

FONTAINEBLEAU [*fontenblú*], c. de Francia, dep. de Sena y Marne; 14.000 h. Hermoso castillo donde abdicó Napoleón en 1814.

FONTANA (Próspero), pintor de historia y retratista italiano, maestro de Carracci (1512-1597).

FONTANA (Domingo), arquitecto italiano, autor de la fachada de San Juan de Letrán (1543-1607).

FONTANA (Félix), físico y anatómico italiano, nacido en Pomarolo (Tirol), creador de un célebre gabinete de historia natural (1730-1805).

FONTENAY-LE-COMTE [*fontné-le-kont*], c. de Francia (Vandea); 10.000 h.

FONTENELLE [*nel*] (Bernardo Le Bovier de), literato francés, sobrino de Corneille, nacido en Ruán, y secretario perpetuo de la Academia de las ciencias. Murió á los cien años (1657-1757).

FOOTE [*fut*] (Samuel), autor y actor inglés, de gran talento cómico, que mereció el nombre de *moderno Aristófanes* (1720-1777).

FORCELLINI (Egidio), filólogo ital. (1688-1768).

FORFAR ó **ANGUS**, condado marítimo de Escocia; 290 000 h. Cap. *Forfar*.

FORLÌ, c. del N. de Italia, cap. de la prov. de su n.; 46.000 h. — La provincia tiene 302.000 h.

Formión (*el*), comedia de Terencio (162 a. de J. C.). En ella se inspiró Moliere para escribir sus *Fourberies de Scapin*.

FORMENT (Damián), escultor español, n. en Valencia (1440), muerto en Huesca en 1524.

FORMENTERA, una de las islas Baleares, al S. de Ibiza. Mide 100 k. c. y tiene unos 2.000 h.

FORMOSA, territorio nacional argentino, al N. del Chaco; 118.000 kil. c., 5.000 h. Divídese en 12 dep.: *Formosa, Boca del Pilcomayo, Boca del Bermejo, Boca del Teuco, Teuco arriba* y *Monte Lindo*. Los demás dep. llevan sólo un número de orden. Cap. *Formosa*: 5.000 h.

FORMOSA, isla japonesa entre el gran Océano y el mar de la China; 35.968 k. c.; 3.400.000 h. Tierra fértil en las costas. C.: *Tai Uan, Taihang, Kelung*.

FORNARINA (la), romana de gran belleza, amada por Rafael; hija de un panadero (de donde le vino el n. de *Fornarina*); llamábase realmente Margarita. Rafael hizo de ella un retrato célebre, que está en Roma, y es una de sus mejores obras.

FORNELOS DE MONTES, ayunt. del part. jud. de Redondela (Pontevedra); 3.120 h.

FORNER (Juan Pablo), magistrado y escritor español, nacido en Mérida en 1756, muerto en Sevilla en 1798. Es autor de notables obras de polémica, y luchó por defender nuestra lengua de las corrupciones que la debilitaban y afeaban. Sus escritos principales son: *Oración apologética por la España y su mérito literario, Sátiras contra los vicios introducidos en la poesía; Exequias de la lengua castellana, el Asno erudito*, etc.

FORT-DE-FRANCE, cap. de la isla francesa de la Martinica; 23.000 h. Puerto activo.

FORTH [*forz*] (el), río de Escocia que se arroja en el golfo de Forth (mar del Norte), y que atraviesa un inmenso puente metálico.

FORTOUL [*fortul*] (José Gil), escritor y diplomático venezolano, n. en Barquisimeto en 1862.

FORTUL, ant. nombre de la prov. de San Andrés (Colombia).

FORTUNA, divinidad alegórica de los romanos y de los griegos, personificación de la casualidad, de lo imprevisto, del capricho de las cosas. Se la representaba sobre una rueda ó un globo, con los ojos vendados.

La Fortuna.

FORTUNA, ayunt. del part. jud. de Cieza (Murcia); 64.352 h. (*fortuneros*). Baños medicinales.

FORTUNATO (San), poeta latino, obispo de Poitiers (530-609). Fiesta el 14 de diciembre.

FORTUNY (Mariano), pintor y acuarelista español, nacido en Reus (1838-1874).

FORT-WAYNE [*uen*], c. de los Estados Unidos (Indiana), á orillas del Maumee; 65.000 h.

FORT-WORTH [*uorz*], c. de los Estados Unidos (Texas), á orillas del Sandy Creek; 30.000 h.

FOSCA, distr. de la prov. de Cáqueza, en el dep. de Cundinamarca (Colombia), con 3.900 h. Mina de plata.

Fortuny.

FÓSCARI (Francisco), dux de Venecia de 1423 á 1457, n. en 1372. Fué enemigo del duque de Milán.

FÓSCOLO (Ugo), escritor y poeta italiano, nacido en Zante (1778-1827).

FOSSOMBRONE, c. de Italia, prov. de Pesaro y Urbino, á orillas del Metauro; 11.000 h.

FOUCAULT [*fukó*] (León), físico francés, nacido en París, que demostró el movimiento de rotación de la tierra por medio del péndulo (1819-1868).

FOUGÈRES [*fuyer*], c. de Francia, dep. de Ille et Vilaine; 23.500 h.

FOUILLÉE (Alfred), notable filósofo y moralista francés, n. en La Pouèze en 1838, m. en Lyon en 1912.

FOULCHE-DELBOSC (R.), erudito hispanófilo francés, fundador de la *Revue Hispanique*.

FOUQUET [*fuké*] (Nicolás) ó **FOUCQUET**, político francés, ministro de hacienda de Luis XIV, que, por haber cometido malversaciones, fué encerrado durante diecinueve años en la fortaleza de Pignerol, donde murió (1615-1680).

Digitized by Google

FOURCROY [*furkruá*] (Antonio Francisco de), célebre químico francés, nacido en París. Tomó parte, durante la Revolución, en la organización de la enseñanza secundaria y superior (1755 1809).

FOURIER [*furie*] (Carlos), filósofo y sociólogo francés, jefe de la escuela falansteriana (1772-1837).

FOURMONT [*furmón*] (Miguel), sinólogo francés (1690-1746).

FOWLER [*fauler*] (Tomás), médico inglés, nacido en York (1736-1801). Ha dado su nombre al *licor de Fowler*, cuya base es el arsenito de potasa.

FOX [Carlos Jaime), político inglés, jefe del partido whig y adversario de Pitt (1749-1806).

FOX (Jorge), fundador de la secta de los cuáqueros, en Inglaterra (1624-1690).

FOX MORCILLO (Sebastián), notable humanista español, n. en Sevilla en 1528.

FOXÁ (Francisco Javier), poeta dramático dominicano de la primera mitad del s. XIX.

FOXÁ Y LECANDA (Narciso), poeta portorriqueño, originario de Santo Domingo (1822-1883).

FOY (Maximiliano) general y político francés adversario de Wellington en España (1775-1825).

FOZ, v. del part. de Mondoñedo (Lugo); 6.530 h.

FRA ANGELICO. V. GIOVANNI.

FRAATES I°, rey de los partos de 181 á 174 a. de J. C.; — FRAATES II, rey de los partos de 137 á 127 próximamente; — FRAATES III, rey de los partos de 68 á 60; — FRAATES IV, rey de los partos de 37 á 2 antes de J. C.

FRACASTORI (Jerónimo), médico y poeta italiano, nacido en Verona (1483-1553).

FRA DIÁVOLO, célebre jefe de bandidos italianos, cuyo verdadero nombre era Miguel PEZZA; uno de los adversarios de la dominación de los franceses en Nápoles. Preso y ahorcado en 1806.

Fra Diávolo, ópera cómica en 3 actos, de Scribe, música de Auber (1830), partitura elegante, llena de pasajes encantadores.

FRAGA, cab. de part. de la prov. de Huesca, á 105 kil. de Huesca; 6.970 h. (*fragenses*). El part. tiene 17 ayunt. y 27.840 h. Higos famosos.

FRAGONARD [*nar*] (Juan Honorato), pintor y grabador francés, nacido en Grasse, autor de pinturas encantadoras, á veces licenciosas (1732-1806).

Fragonard.

Fragona de Vulcano (*las*), cuadro de Velásquez, museo real de Madrid; — soberbia composición de Rubens, museo de Bruselas.

FRA-HARMAKIS, dios solar del antiguo Egipto, que procede á la vez de Ra y de Harmakis.

FRAILES, ayunt. del part. jud. de Jaén; 3.100 h.

FRAILESCA (La), part. del Est. de Chiapas (Méjico); cab. *Villa Corzo*.

FRAMERIES [*ri*], c. de Bélgica (Henao); 2.000 h.

FRANCE (Anatolio) [llamado en realidad ANATOLIO **Thibault**], poeta y literato francés, nacido en París en 1844, autor de novelas de ironía delicada, escritas con estilo claro y castizo.

FRANCFORT-DEL-MENO, c. de Prusia (prov. de Hesse Nassau), antigua ciudad libre y asiento de la Dieta de la Confederación germánica, á orillas del Meno; 420.000 h. — En Francfort se firmó en 1871 el tratado que terminó la guerra franco-alemana.

FRANCFORT-DEL-ÓDER, c. de Prusia (prov. de Brandeburgo); 70.000 h.

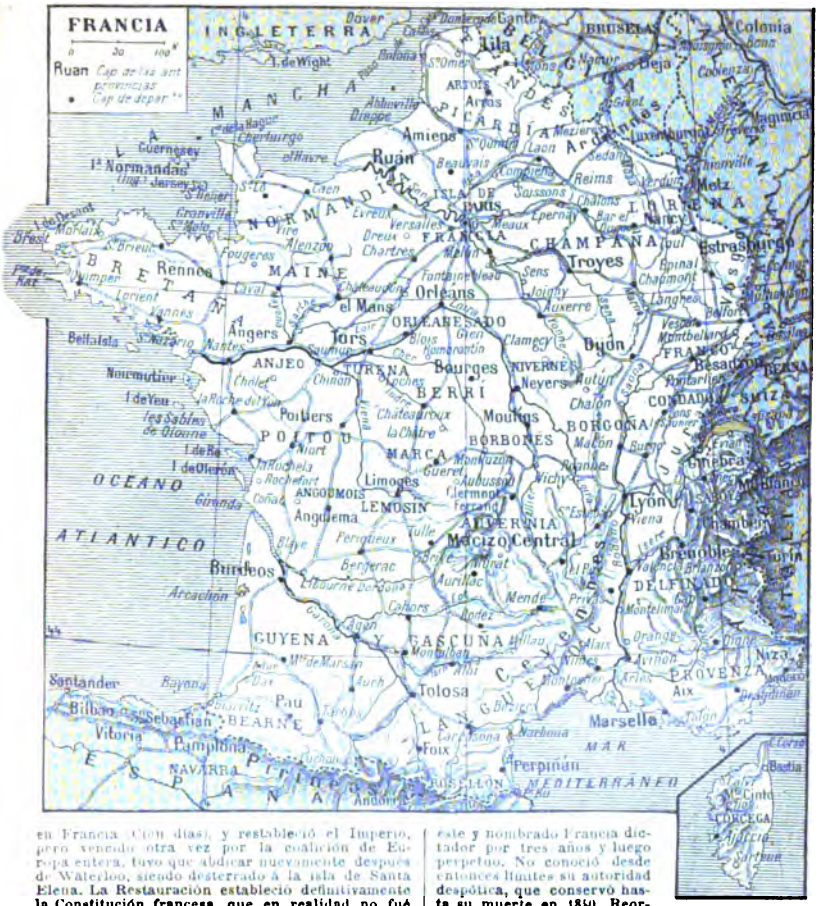
FRANCIA, uno de los principales Estados de la Europa occidental, cap. *París*. Superficie 536.464 kil. c.; pobl. 39.601.509 habitantes (1911).

GEOGRAFÍA. — Constituye el rasgo esencial de la geografía física de Francia, la existencia, en el centro del país, de una vasta meseta granítica, de 800 á 1.000 m. de altura, reunida por los Cevennes con la cadena de los Pirineos y relacionado al N. con el Jura y los Vosgos y al SE. con los Alpes. En la parte N. y O. sólo se encuentran llanuras y colinas, que se levantan sensiblemente hacia Bretaña. Está regada Francia por cuatro grandes ríos, el Sena, el Loira, el Garona y el Ródano. En cuanto al clima es templado y húmedo en el N. y el NO., frío al NE. y muy cálido y seco hacia el S. Es Francia un país agrícola por excelencia, y se cultivan con abundancia los cereales, la vid, la remolacha, etc. Está igualmente bastante desarrollada la ganadería. Sus minas de carbón y de hierro, sus ríos y canales fácilmente navegables y red ferroviaria muy completa favorecen considerablemente su comercio. Su imperio colonial, de gran extensión, comprende principalmente Argelia, el África occidental francesa, el Congo y el Gabón, y en Asia, la Indochina y algunos establecimientos en la India. Forma Francia actualmente una República constitucional y unitaria, en que ejercen el poder ejecutivo un presidente asistido por ministros responsables, y el poder legislativo un Senado y una Cámara de diputados. El territorio francés está dividido en 86 departamentos.

HISTORIA. — Las Galias, ocupadas en un principio por pueblos de origen celta ó ibérico, fueron conquistadas por los romanos durante el s. I a. de J. C., alcanzando su apogeo en ellas la civilización romana hacia el s. III. En el s. IV, las invasiones de los bárbaros pusieron fin á dicho progreso y asolaron el país hasta que en el siglo V consiguió el franco Clodoveo restituir unidad relativa á las Galias. Los repartos del país entre los hijos de los reyes sucesivos fueron debilitando cada vez más la dinastía *merovingia*, que acabó al fin por ser derribada por Pipino el Breve, padre de Carlomagno, fundador de la dinastía de los *carolingios*. Esta dinastía alcanza su apogeo con Carlomagno, guerrero atrevido, prudente é instruido, coronado emperador en el año 800, pero cuyo vasto imperio no tardó en verse desmembrado como lo fué el de Clodoveo. En 987 la dinastía carolingia se vió á su vez destronada por la de los *capetos*, que había de durar hasta la revolución francesa. Los primeros capetos, soberanos casi puramente feudales, procuraron restaurar la autoridad real, favorecer los municipios y agrandar sus posesiones, á pesar de la hostilidad de los reyes de Inglaterra y Alemania, consiguiendo igualmente Felipe el Hermoso defender la corona contra las pretensiones del papa. Luis X emancipó á los siervos, pero, en los siglos XIV y XV, se vió detenida la nueva dinastía en sus progresos por la tremenda *Guerra de Cien años*, durante la cual los ingleses consiguieron apoderarse de casi toda Francia hasta que la llegada de Juana de Arco puso fin á su conquista y libró á Francia de la invasión. Luis XI se mostró enemigo implacable de los grandes vasallos. Carlos VIII y Francisco I emprenden sin provecho para Francia las guerras de Italia, y con Carlos IX empiezan las guerras de religión. La autoridad real, restaurada definitivamente por Enrique IV (1589-1610), adquiere con Luis XIII y su ministro Richelieu un carácter de absolutismo que, acrecentado con Luis XIV y Luis XV, había de determinar la revolución. Las guerras felices, aunque ruinosas, de Luis XIV, los gastos exagerados del Rey Sol, los vicios y las torpezas diplomáticas de Luis XV, las recriminaciones de los filósofos y la absoluta falta de igualdad entre los tres órdenes del Estado, nobleza, clero y estado llano, acabaron por hacer estallar la *Revolución* (1789). Esta, después de establecer una *constitución* y de proclamar la igualdad entre los ciudadanos, se dejó poco á poco arrastrar á una serie de vergonzosos excesos. Después de las violencias del Terror, cayó el gobierno sucesivamente en manos del Directorio, del Consulado y, por último, del general Bonaparte, quien se hizo poco después proclamar emperador (1804). Empezó entonces el nuevo soberano una serie de campañas memorables contra Europa entera, que, después de señalarse con las victorias de Austerlitz, de Jena, de Eylau, de Friedland, de Eckmahl y de Wagram, terminaron, después de las desastrosas campañas de Rusia y de España, por la derrota de Leipzig, tras de la cual entraron los Aliados en Francia, obligando á abdicar al usurpador, y devolviendo el trono al hermano de Luis XVI, Luis XVIII. Pocos meses, después desembarcó otra vez Napoleón

Armas de Francia.

Digitized by Google



en Francia (Cien días), y restableció el Imperio, pero vencido otra vez por la coalición de Europa entera, tuvo que abdicar nuevamente después de Waterloo, siendo desterrado á la isla de Santa Elena. La Restauración estableció definitivamente la Constitución francesa, que en realidad no fué efectiva hasta la revolución liberal de 1830, que dió el trono á Luis Felipe. La segunda república, en 1848, estableció el sufragio universal, conservado por el segundo imperio. El gobierno de Napoleón III se señaló por una verdadera prosperidad industrial y comercial, pero también por imperdonables torpezas en la política exterior, que acabaron por provocar la desastrosa guerra franco-alemana de 1870-1871. Desde entonces la tercera república se ha esforzado continuamente por reconstituir las fuerzas del país, procurando, por medio de alianzas hábiles, conservar la paz en Europa.

Francia contemporánea (*Orígenes de la*), obra notable de Taine, que estudia los trastornos sucesivos de donde ha salido la Francia actual (1875-1888).

FRANCIA (ISLA DE). V. MAURICIO.

FRANCIA (José Gaspar Tomás RODRIGUEZ), dictador del Paraguay, nacido en la prov. de Paulo (Brasil), en 1756. Después de la declaración de la independencia paraguaya, formó parte de la primera junta de gobierno y fué nombrado cónsul en 1813 en unión con Yegros. Poco después fué eliminado este y nombrado Francia dictador por tres años y luego perpetuo. No conoció desde entonces límites su autoridad despótica, que conservó hasta su muerte en 1840. Reorganizó el ejército, desarrolló la agricultura y la industria nacionales, procurando en cuanto le fué posible aislar al país del resto del universo y obligarle á bastarse á sí mismo. Reprimió, á veces bárbaramente, las menores veleidades de resistencia contra su autoridad.

FRANCISCA (Santa), dama romana del siglo XV. Celébrase su fiesta el 9 de marzo.

Francisca de Rímini, tragedia conmovedora, sacada del poema de Dante, por S. Pellico (1810).

Francisca de Rímini, ópera en cuatro actos, de A. Thomás, partitura de hermoso estilo (1882).

Franciscanos (*orden de los*), orden religiosa fundada por Francisco de Asís en 1209, y cuya regla fué aprobada en 1215 por el papa Inocencio III.

FRANCISCO de Asís (San), fundador de la orden monástica de los *franciscanos*, nacido en Asís (Umbria) [1182-1226]. Fiesta el 4 de octubre.

FRANCISCO DE ASÍS (María Fernando), rey de España, n. en Aranjuez en 1822, m. en Francia en 1902. Sobrino de Fernando VII, casó con su prima

Digitized by Google

Isabel II en 1856, lo dejó aquélla constantemente alejado del gobierno, y acabó por separarse de ella en 1870.

FRANCISCO de Paula (San), fundador de la orden de los *mínimos*, nacido en Paola (Calabria) [1416-1508]. Fiesta el 2 de abril.

Francisco de Sales.

FRANCISCO DE POSADAS (El Beato), religioso y escritor místico cordobés (1644-1713). Fiesta el 20 de septiembre.

FRANCISCO DE SALES (San), obispo de Ginebra, nacido en el castillo de Sales, cerca de Annecy. Es autor de la célebre *Introducción á la vida devota*, traducida al castellano por Quevedo. Fundó la orden de la *Visitación*. Fiesta el 29 de enero.

FRANCISCO CARACCIOLO (San), fundador de la orden de los clérigos regulares menores, nacido en Santa María (Abruzos) [1563-1608]. F. el 4 de junio.

FRANCISCO JAVIER (San), apóstol de las Indias, amigo y discípulo de Ignacio de Loyola, nacido en el castillo de Javier (Navarra), célebre por sus numerosas misiones al Asia oriental y al Japón (1506-1552). Fiesta el 3 de diciembre.

Francisco Javier.

FRANCISCO REGIS (San). V. Regis.

FRANCISCO SOLANO (San), franciscano cordobés, m. en Lima (1549-1610). Fiesta el 24 de julio.

FRANCISCO I°, rey de Francia, sucesor en 1515 de su primo Luis XII, con cuya hija Claudia había casado. Atravesó los Alpes y venció á los suizos en Marignan, conquistando el Milanesado. Disputó la corona imperial de Alemania á Carlos Quinto, fué vencido en Pavía y, hecho prisionero, tuvo que firmar el tratado de Madrid (1526). Adversario irreductible de Carlos Quinto, se alió sucesivamente contra él con Enrique VIII de Inglaterra, con los Estados de Italia, con los turcos y los protestantes de Alemania. Segundó poderosamente el movimiento del Renacimiento en Francia, protegiendo á los artistas italianos, Vinci, Cellini y el Ticiano y mereció el nombre de *Padre de las Letras*. Murió en 1547.

Francisco I°.

FRANCISCO II, rey de Francia, hijo de Enrique II y de Catalina de Médicis, esposo de María Estuardo. Nació en 1544 y reinó de 1550 á 1560.

FRANCISCO I°, emperador de Alemania de 1745 á 1765, padre de María Antonieta; — FRANCISCO II, emperador de Alemania (1792) y de Austria (1801); luchó en vano contra la revolución francesa y contra Napoleón, á quien se vió obligado á conceder la mano de su hija María Luisa (1768-1835).

FRANCISCO I°, rey de las Dos Sicilias de 1825 á 1830; — FRANCISCO II, último rey de las Dos Sicilias de 1859 á 1860; m. en 1894.

FRANCISCO JOSÉ I°, emperador de Austria y rey de Hungría, nacido en Viena en 1830, subido al trono en 1848. Durante su reinado han tenido lugar el sublevamiento de Italia y de Hungría (1849), la guerra de Italia (1859), la guerra austroprusiana de 1866, que arrojó á Austria de la Alemania del Norte, y la constitución de la Triple Alianza.

Francisco José I°.

Francisco José (*orden de*), orden austriaca fundada en 1849 por el emperador Francisco José.

FRANCISCO JOSÉ (ARCHIPIÉLAGO), archipiélago polar descubierto al E. del Spitzberg por navegantes austriacos en 1872-1873.

FRANCK (César), compositor, n. en Lieja (1822-1890), autor de las *Beatitudes*, músico de gran talento, pero á veces más sabio que realmente inspirado.

FRANCK ó **FRANCKEN**, célebre familia de pintores flamencos, cuyo miembro más famoso fué FRANCK II, *el Joven*, nacido en Amberes (1581-1642).

FRANCO (El), ayunt. del partido jud. de Castropol (Oviedo); 4.480 h. Harinas.

FRANCO (José María), general colombiano, m. en 1854.

FRANCOLÍ, río costanero del Mediterráneo, que desemboca en Tarragona.

FRANCONIA, comarca de Alemania (Baviera), dividida en tres distritos; Alta, Baja y Media Franconia, cuyas capitales son: *Bayreuth, Ansbach* y *Wurtzburgo*; 2 millones de habitantes. Montañas calizas, coronadas de selvas soberbias.

FRANCOS, tribus de Germania, que conquistaron las Galias en el siglo V, dando su nombre á Francia. Habitaban primitivamente entre el Meno, el mar del Norte, el Éster y el Elba.

FRANKENSTEIN, c. de Prusia (Silesia); 8.500 h.

FRANKENTHAL, c. de Baviera, 18.000 h.

FRANKLIN (Benjamín), político y publicista, nacido en Boston. Fué uno de los fundadores de la independencia americana (1777). Es inventor del pararrayos y autor del popular libro: *la Ciencia del buenhombre Ricardo* (1706-1790).

Benjamín Franklin.

FRANKLIN (John), navegante inglés, nacido en Spilsby, muerto durante un viaje de exploración al polo norte. A los esfuerzos hechos para encontrar los restos de su expedición se debe el descubrimiento del *paso del Noroeste* (1786-1847).

FRAORTES I, rey legendario de Media, sucesor de Deyoces, según la tradición, y que, según los autores, reinó de 655 á 633 a. de J. C. Fué vencido y muerto por Asurbanipal. — FRAORTES II, nombre que tomó el meda Sataritis cuando se sublevó contra Ciro. Vencido por este último en 520 a. de J. C., fué muerto y mutilado.

FRASCATI, la antigua *Tusculo*, c. de Italia, cerca de Roma; 12.000 h. Numerosas quintas.

FRASCUELO. V. SÁNCHEZ (*Salvador*).

FRÁSER, río de la Columbia británica; nace en las Montañas Rocosas y desagua en el Pacífico; 1.200 k.

FRAUENFELD, c. de Suiza, cap. del c. de Turgovia, á orillas del Murg; 8.000 h.

FRAUNHÓFER (José de), óptico y físico alemán, nacido en Straubing (Baviera), célebre por sus estudios sobre el espectro solar (1787-1826).

FRAY BENTOS, c. del Uruguay, cap. del dep. de Río Negro; 7.000 h. F. C. Cereales. Fabricación importante del extracto de carne de Liebig.

Fray Gerundio de Campazas, obra maestra del P. Francisco de Isla (1758), sátira literaria de la barbarie que reinaba en el púlpito español de aquella época. Es una sátira ingeniosa que produjo felices resultados. El nombre del protagonista, *Fray Gerundio*, ha quedado como personificación de la elocuencia ampulosa y de la falsa erudición.

FRECHILLA, cab. de part. de la prov. de Palencia, á 28 kil. de Palencia; 1.270 h. (*frechillanos*). Mantas. El part. tiene 32 ayunt. y 28.280 h.

FREDEGUNDA, mujer del rey de Francia Chilperico I. De baja condición, pero sumamente ambiciosa, no vaciló en hacer asesinar á la dulce Galesvinta, segunda mujer de Chilperico, á la que reemplazó. Aquella muerte fué el preludio de los crímenes y atrocidades que señalaron la rivalidad de Fredegunda y de Brunequilda, hermana de Galesvinta. Hizo asesinar á su marido y al arzobispo de Roán, Pretextato (545-597).

FREDERICIA, c. fuerte de Dinamarca (Yutlandia); 15.000 h. Victoria de los dinamarqueses sobre los prusianos (1849).

FREDERIKSBORG, aldea de Dinamarca (Seeland), célebre por su castillo real.

Digitized by Google

FREDERIKSHALD, c. de Noruega, bajo cuyas murallas fué muerto Carlos XII; 12.000 h.

FREDONIA, provincia de Colombia (Antioquia), 45.400 h. Cap. del mismo nombre, con 21.000 h.

FREEMAN (*friman*) (Eduardo Agustín), historiador inglés, nacido en Harborne en 1823, m. en 1892.

FREGENAL DE LA SIERRA, cab. de part. de la prov. de Badajoz, á 88 kil. de Badajoz; 9.580 h. F. C. Ganado. El part. tiene 8 ayunt. y 35.040 h.

FREGOSI, n. de una célebre familia plebeya de Génova, que suministró varios dux á la ciudad.

FREIBERG, c. de Sajonia, distrito de Dresde; 37.000 h. Minas de plata y cobre.

FREINSHEIM (Juan), filólogo alemán (1608-1660).

FREIRE (Manuel), general uruguayo, que se distinguió en la guerra contra el Brasil, m. en 1858.

FREIRE (Nicolás), general chileno, n. en 1810. Tomó parte en la guerra de la independencia de Chile y del Perú, m. en 1886.

FREIRE (Ramón), general chileno, presidente de la República y jefe del partido liberal, n. en Santiago de Chile en 1787, m. en 1851.

FREIRINA, dep. de Chile (Atacama), 12.900 h.; cap. del mismo n. 2.000 h. F. C. Minas de cobre.

Freischutz (*der*) [*el Guerrillero*], ópera alemana en 3 actos, música de Wéber (1821), partitura hermosa cuya obertura es por sí sola una obra maestra.

FREITES, distr. del Estado Bermúdez (Venezuela); cap. *Cantaura*.

FREJUS, c. de Francia, dep. del Var; 4.200 h.

FREMY (Edmundo), químico francés, nacido en Versalles (1814-1894).

FRERE-ORBÁN (Huberto José Gualterio), político belga, jefe del partido liberal, nacido en Lieja en 1812, m. en 1896.

FRESNEL (Agustín Juan), físico francés, nacido en Broglie, autor de hermosos trabajos sobre la luz; inventor de los faros lenticulares (1788-1827).

FRESNILLO, part. del Est. de Zacatecas (México), cab. del mismo nombre, con 6.300 h.

Frestón, encantador de las novelas de caballerías, á quien achacó Don Quijote la quema de su librería.

FREYTAG (Gustavo), autor dramático y novelista alemán, n. en Kreuzburgo (Silesia) (1816-1895).

FRÍAS (Eusaquio), general argentino, n. en 1799.

FRÍAS (Francisco), escritor cubano (1809-1877).

FRÍAS (Tomás), diplomático boliviano, n. en 1802.

FRÍAS, c. del Perú (Piura); 8.000 h.

FRIBURGO, c. de Suiza, cap. del cantón del mismo nombre; 21.000 h. El cantón tiene 140.000 h.

FRIBURGO DE BRISGOVIA, c. del gran ducado de Baden; 84.000 h., á orillas del Dreisam.

FRIEDEL (Carlos), químico y mineralogista francés, nacido en Estrasburgo (1832-1899).

FRIEDLAND, c. de la Prusia oriental, donde venció Napoleón á los rusos en 1807; 3.000 h.

FRIGIA, ant. comarca del centro de Asia Menor, al S. de Bitinia que debía su nombre á los bebrices, de raza pelásgica. Dividíase dicha comarca en *Frigia Menor* y *Frigia Mayor*; c. principales Iconio (*Konieh*), Cícico, Lámpsaco, Abidos, Troya, Gordio, Ancira, Pesinunte, célebre por el culto orgiástico de Cibeles. Los frigios, cuya civilización estaba adelantada, rechazaron á los heteos, pero á fines del s. VII, vió Midas, su último rey, destrozados sus Estados por los cimerios. Conquistada por Creso, rey de Lidia, pasó la Frigia sucesivamente bajo la dominación de los persas, de los macedonios, de los galatas y por último de los romanos.

FRIGILIANA, ayunt. del part. jud. de Torrox (Málaga); 2.530 h. (*frigilianeros*). Caña de azúcar.

FRINE y no **FRINÉ**, cortesana griega, á quien tomó Praxíteles como modelo para sus estatuas de Venus. Acusada de impiedad, la absolvieron los heliastas en consideración á su belleza.

FRIOL, ayunt. del part. jud. de Lugo; 8.870 h.

FRISA, región de la Europa occidental, en el mar del Norte, dividida entre Holanda, do. de forma la prov. de Frisa (363.000 h.), cap. *Leeuwarden*, y Alemania (ant. prov. de Frisa oriental). [Hab. *frisones*.]

FRIUL, antigua comarca, comprendida en parte en los Estados austríacos; c. pr.: *Trieste* y *Goritz*, y en parte en Italia, c. pr. *Udina*.

FRIXO, hijo de Atamante y hermano de Hele. Más feliz que Hele, consiguió atravesar el Helesponto y llevar á Cólquide el Vellocino de oro.

FRŒBEL (Federico), famoso pedagogo alemán, fundador de los *Jardines de la Infancia* (1782-1852).

FROISSART (Juan), cronista francés (1338-1404).

FRONTAURA Y VÁSQUEZ (Carlos), cuentista y periodista español, nacido en 1833, autor de encantadores cuadros de costumbres, m. en 1910.

Frontaura y Vásquez.

FRONTERA, munic. del Est. de Tabasco (Méjico); 2.500 h.

FRONTINO, c. de Colombia, cab. de la prov. de su nombre antes prov. de *Urabá* (Antioquia); 4.000 h.

FRONTINO, páramo de la Cordillera occidental de Colombia (Antioquia); 3.400 m. de altura.

FRONTINO, escritor latino, autor de varias obras de táctica y hidrología, nacido hacia el año 40, muerto hacia 103.

FROSINONE, c. de Italia (Roma); 11.000 h.

FROUDE [*frud*] (Jaime Antonio), historiador inglés, nacido en Dartington (1818-1894).

Fructidor (*dieciocho de*), golpe de Estado ejecutado en Francia, el 4 de septiembre de 1797 por el Directorio contra el Consejo de los Ancianos y el de los Quinientos.

FRUNDSBERG ó **FRONSBERG** (Jorge), general alemán, n. en Mindelheim. Mandó en 1527 la expedición de los luteranos contra Roma (1473-1528).

FTAH, dios del antiguo Egipto, adorado en Menfis, identificado con Osiris y Sokari con el nombre de Ftah-Sokar-Osiris y de Ftah-Sokaris. Los egipcios lo consideraban como primer rey de Menfis en la lista de las dinastías divinas.

Ftah.

FTIÓTIDE, comarca al SE. de la Tesalia, habitada en otro tiempo por los aqueos. C. pr. *Ftia*, *Heracleа*, *Larisa*.

FÚCAR. V. FUGGER.

FU-CHEÚ, c. y puerto de la China, cap. de la prov. de Fo Kién, cerca de la desembocadura del Si Ilo; 624.000 h. Gran arsenal.

FUEGO (TIERRA DEL). V. TIERRA DE FUEGO.

Fuego. El fuego, por su pureza y su actividad era considerado por los antiguos como el más noble de los elementos, el que más se acercaba á la divinidad y como una viva imagen del astro del día. La mitología griega consideraba el fuego como una conquista del hombre sobre la divinidad. El fuego no debía apagarse nunca sobre el altar del hogar familiar. Los romanos á imitación de los griegos, adoptaron dicho culto y fundó Numa un colegio de Vestales, encargadas de mantener el fuego sagrado. Esta religión subsiste entre varios pueblos de América. No empiezan una comida sin echar al fuego, como ofrenda, el primer pedazo. Todas las noches encienden hogueras y bailan alrededor cantando.

El fuego sagrado de Vesta (divinidad que representaba al fuego mismo), se conservaba no solamente en los templos, sino en la puerta de cada casa particular, de donde viene el nombre de vestíbulo (*stabulum Vestæ*, morada de Vesta).

El fuego ha tenido altares, sacerdotes, y sacrificios entre casi todos los pueblos de la tierra, y desempeña un papel importante en la religión de Zoroastro. Es igualmente una de las principales deidades de los tártaros, quienes no olvidan, antes de beber, de volverse hacia el mediodía, hacia cuyo lado se abre la puerta de sus chozas.

FUEGO, volcán de Guatemala 3.835 m. de alto.

FUENCARRAL, ayunt. del part. jud. de Colmenar Viejo (Madrid); 2.860 h.

FUENGIROLA, ayunt. del part. jud. de Marbella (Málaga); 5.970 h. (*fuengiroleños*). Cereales, pasas.

FUENLABRADA, ayunt de la prov. de Madrid, 2.500 h.; rosquillas afamadas.

FUENLEAL (Sebastián RAMÍREZ de), prelado español, m. en 1547. Presidente de la audiencia de

Digitized by Google

Nueva España, se mostró humano con los indios, fomentó la agricultura y la instrucción pública.

FUENSALIDA, ayunt. del part. jud. de Torrijos (Toledo); 3.400 h. Ganado; vinos, aguardientes.

FUENSANTA, ayunt. del part. jud. de Martos (Jaén); 3.960 h. (*fuensanteños*). Aceite, cereales.

FUENTE (Juan Antonio), diplomático mejicano, nacido en 1814 en Saltillo (Coahuila), m. en 1867.

FUENTE (Juan Leandro de la), pintor granadino (1600-1654). Se relaciona con la escuela veneciana.

FUENTE (Vicente de la), grabador esp. del s. XVIII.

FUENTE ÁLAMO, ayunt. del part. jud. de Cartagena (Murcia); 9.900 h. Aceite, cereales, ganado.

FUENTE DE CANTOS, cab. de part. de la prov. de Badajoz, á 88 kil. de Badajoz; 8.480 h. Patria de Zurbarán. El part. tiene 10 ayunt. y 35.600 h.

FUENTE DEL MAESTRE ó **LA FUENTE,** ayunt. del part. jud. de Zafra (Badajoz); 6.930 h.

FUENTE EL FRESNO, ayunt. del part. jud. de Daimiel (Ciudad Real); 3.250 h.

FUENTE LA HIGUERA, ayunt. del part. jud. de Onteniente (Valencia); 4.100 h. (*fuentehiguerenses*). F. C. Aceite.

Fuenteovejuna, comedia histórica de Lope de Vega, cuyo protagonista es el comendador de Calatrava Fernán Gómez de Guzmán, á quien acaban por asesinar los habitantes de Fuenteovejuna, cansados de su tiranía. El juez pesquisidor, que manda atormentar á varios de los habitantes no consigue otra respuesta que la siguiente:

— ¿Quién mató al Comendador?
— Fuenteovejuna, Señor.
— ¿Y quien es Fuenteovejuna?
— Todos á una.

FUENTE-PALMERA, ayunt. del part. jud. de Posadas (Córdoba); 3.870 h. F. C. Aceite.

FUENTERRABÍA, ayunt. del part. jud. de San Sebastián (Guipúzcoa); 4.420 h. Ganado.

FUENTES (Alonso de), poeta español del s. XVI.

FUENTES (Bartolomé de), viajero español, que exploró las costas de la América del N. en el s. XVI.

FUENTES (Manuel Atanasio), escritor peruano, n. en 1828, conocido con el n. de EL MURCIÉLAGO.

FUENTES (conde de). V. ENRÍQUEZ ACEVEDO.

FUENTESAÚCO, cab. de part. de la prov. de Zamora, á 39 kil. de Zamora; 3.600 h. (*saucanos*). Garbanzos. El part. tiene 23 ayunt. y 23.910 h.

FUENTES DE ANDALUCÍA, ayunt. del part. jud. de Ecija (Sevilla); 6.870 h. (*fontaniegos*). F. C.

FUENTES DE LEÓN, ayunt. del part. jud. de Fregenal de la Sierra (Badajoz); 4.110 h.

FUENTES DE NAVA ó **DE DON HERMUDO,** ayunt. del part. jud. de Frechilla (Palencia); 2.070 h. (*fontoneros*).

FUENZALIDA (Diego José), jesuíta, teólogo y escritor chileno, n. en Santiago (1740-1803).

Fuero Juzgo, versión castellana del *Forum judicum*, compilación de las leyes romanas y góticas de los visigodos, publicada por orden de Fernando III, en el siglo XIII. Monumento importante para la historia la lengua y de la legislación española. Editado en 1815 por la Academia española.

Fuero real, ó *Libro de los Concejos de Castilla*, compilación jurídica mandada establecer por Alfonso X (1254).

Fueros, documentos ó *cartas de población*, en que fijaban los reyes las libertades que concedían á las villas. Conócense algunos de los siglos X y XI (Burgos, León, Villavicencio, etc.) y son más antiguos aún los concedidos por algunos señores á sus vasallos, de los que se conoce uno otorgado en 780.

FUERTE (EL), cab. del dep. de Andalgalá, prov. de Catamarca (rep. Argentina).

FUERTE (EL), distr. del Est. de Sinaloa (Méjico), cab. del mismo nombre, con 2.200 h.

FUERTEVENTURA, isla del archipiélago de las Canarias, situada al SO. de Lanzarote, á 101 kil. de la costa de África. Volcánica y poco fértil, está poblada por unos 12.000 h.

Fuerza y materia, obra del filósofo alemán L. Büchner, cuyo principio es: « No hay fuerza sin materia, ni materia sin fuerza » (1856).

FÚGGER ó **FÚCAR,** familia de comerciantes y banqueros alemanes que obtuvieron el derecho de acuñar moneda durante el año 1535.

FUKUOKA, c. del Japón (isla de Kiu-Siu), en la que está comprendida Hakata, separada de ella por un río; 75.000 h.

FULDA, c. de Prusia (Hesse Cassel), á orillas del Fulda; 23.000 h. Abadías antes célebres.

FULGENCIO (San), obispo de África (468-527). Celébrase su fiesta el 1 de enero.

FULTON (Roberto), mecánico de los Estados Unidos de América, nacido en Little Britain. Realizó practicamente la propulsión de las barcas por medio del vapor (1765-1815).

FULVIA, mujer de Marco Antonio. Cicerón, en sus *Filípicas*, la había atacado violentamente. En el momento de los proscripciones, cuando tenjeron á su marido la cabeza de Cicerón, le atravesó la lengua con un punzón; m. en 40 a. de J. C.

FUNCHAL, capital de la isla de Madera; 25.000 h.

Fundamento del vigor y elegancia de la lengua castellana, obra de Gregorio Garcés, destinada á fomentar la pureza de nuestro Idioma (1761).

FUNDY (BAHÍA DE), bahía del Océano Atlántico (Estados Unidos). Mareas de extraordinaria amplitud.

FUNES (Gregorio), llamado comunmente EL PADRE FUNES, sacerdote, patriota y notable historiador argentino (1749-1830).

FUNFKIRCHEN ó **PECS,** c. de Hungría; 50.000 h. Numerosas industrias.

FUNZA, río de Colombia, llamado también *Bogotá*. Forma el salto de *Tequendama* y desagua en el Magdalena, después de pasar por la capital.

FUNZA, v. de la prov. de Bogotá, dep. de Cundinamarca (Colombia); 3.100 h. Fué capital de los zipas y hubo en ella hasta 20.000 casas.

FÚQUENE, distr. de la prov. de Ubaté, dep. de Cundinamarca (Colombia); 5.800 h., á orillas de la gran laguna de su nombre.

FURETIERE (*tier*) (Antonio), lexicógrafo francés (1619-1688).

FURIAS. V. ERINNIAS.

FURNES, c. de Bélgica (Flandes Occ.); 6.000 h.

FURST (Wálter), patriota que, según la leyenda, contribuyó con Guillermo Tell, á fundar la libertad de la Suiza (juramento del Grutli, 1307). Ningún testimonio histórico apoya la leyenda.

FURSTEMBERG, antiguo principado de Alemania (Suabia).

FURTH, c. de Baviera (Franconia Media), situada á orilla del Peñitz; 67.000 h.

FUSAGASUGÁ, c. de Colombia, cap. de la prov. de su n., antes de Sumapaz (Cundinamarca); 7.200 h.

FUSI YAMA ó **FUYI YAMA,** montaña sagrada del Japón. Es un volcán apagado (desde 1707), de forma cónica casi perfecta; 4.700 h.

FUST (Juan), joyero de Maguncia; contribuyó con Gutemberg á inventar la imprenta (1440-1466).

FUSTEL DE COULANGES (*kulanj*) (Numa Denisio), erudito é historiador francés, nacido en París, autor de la *Ciudad antigua* (1830-1889).

FUTA YALÓN, macizo montañoso (2.000 m. de alto), y ant. reino al S. de Senegambia, cap. *Timbo*. Hoy parte de la Guinea francesa.

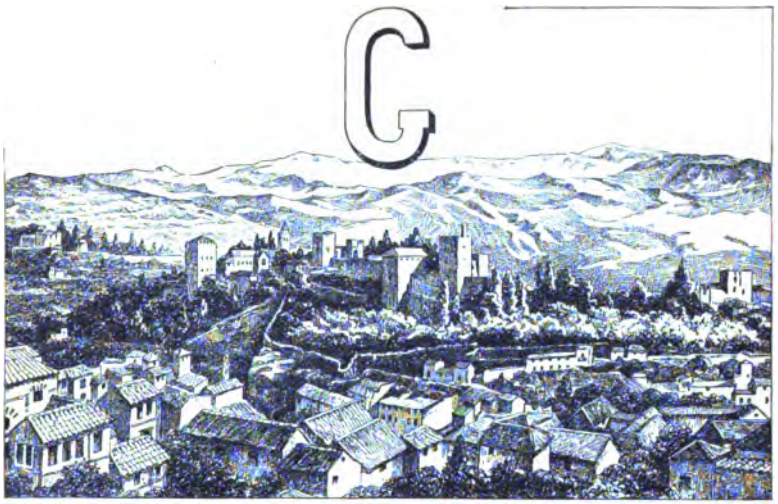
FUYIYAMA, familia noble del Japón, que del s. VII al XIII, fué todopoderosa en la corte de los mikados.

FUYI YAMA. V. FUSI YAMA.

FYT ó **FEYDT** (Juan), pintor de animales flamenco, nacido en Amberes (1611-1661).

Digitized by Google

G



GRANADA.

GABÁN ó GAVÁN, río caudaloso del Perú (Carabaya).

GABAÓN, c. de Palestina, tribu de Benjamín. Hoy *el Yib.* Victoria de Josué sobre los cananeos. (Hab. *gabaonitas.*)

GABES, c. de Túnez, puerto en el *golfo de Gabes;* 12.000 h. Oasis muy bien cultivado.

GABIA LA GRANDE, ayunt. del part. jud. de Santa Fe (Granada); 2.900 h. Aguardientes; ladrillos.

GABINIO, tribuno del pueblo, en Roma. Contribuyó al destierro de Cicerón (100-48 a. de J. C.).

GABIOS, c. del país de los volscos, tomada por Tarquino el Soberbio. (Hab. *gabianos.*)

GABIROL (Salomón). V. AVICEBRÓN.

GABÓN, río del África tropical, que se arroja en el Atlántico por un magnífico estuario, á cuya orilla se encuentra *Libreville.*

GABÓN, colonia francesa del África ecuatorial, en el estuario de mismo n. y sobre el río Ogoué, reunida hoy con el Congo francés. Cap. *Libreville.*

GABOTTO ó GABOTO. V. CABOT.

GABRIEL, arcángel que anunció á la Virgen que sería madre de Dios (*Evangelio*) y que, según la tradición musulmana, dictó el *Alcorán* á Mahoma.

GABROVA, c. de Bulgaria, á orillas del Jantra, afl. del Danubio; 9.000 h. Paños.

GACHALÁ, v. de la prov. de Gachetá, dep. de Cundinamarca (Colombia), á 125 kil. de Bogotá; 5.300 h.

GACHARD [*gachar*] (Próspero Luis), historiador belga, nacido en París (1800-1885).

GACHETÁ, prov. de Colombia (Cundinamarca); 44 000 h. Cap. del mismo n. con 15.900 h. Antes *Guavio.*

Gachupines, nombre dado durante la guerra de la Independencia americana á los españoles. El grito de guerra de los mejicanos era: « Viva Nuestra Señora de Guadalupe y mueran los gachupines. » V. GRITO DE DOLORES.

GAD, nombre de una de las doce tribus de los hebreos en el país de Galaad.

GADAMÉS, oasis del Sáhara tripolitano; 7.000 h.

GODARA ó GAZER, c. de la Palestina antigua, tribu de Manasé. Fué destruida por Vespasiano.

GADES, c. de la antigua Hispania, hoy *Cádiz.*

GÁDOR, ayunt. del part. jud. de Almería; 2.990 h. F. C. Minas de azufre.

GAELES, nombre de los celtas de la Gran Bretaña y de Irlanda que aun hablan dialecto gaélico.

GÆRTNER (José), botánico alemán (1732-1791).

GAETA, puerto de Italia, en el Mediterráneo; 17.600 h. Allí fué donde se refugió Pío IX, en 1848.

GAETANI, familia romana que ha dado un papa, Bonifacio VIII y varios príncipes soberanos.

GAFSA, c. y oasis de Túnez meridional; 5.000 h.

GAGES (Jacobo Buenaventura Thierry DUMONT, conde de), general español (1682-1753).

Galferos, personaje de los romances del ciclo carolingio.

GAILLAC [*gallak*], c. de Francia, dep. del Tarn; 7.000 h.

GAINSBOROUGH [*gènsbró*] (Tomás), pintor inglés, nacido en Sudbury (Suffolk), autor de retratos hermosos (1727-1788).

Gainsborough.

GAINZA (Gabino), general español que luchó en Chile y el Perú á favor de España y, nombrado en 1820 capitán general de Guatemala, procuró la anexión de Centro América á Méjico.

GAITÁN (José María Ángel), notable poeta colombiano, nacido en Bogotá (1819-1851).

GALAAD, comarca montañosa de la Palestina antigua, entre el Jordán y el desierto Arábico.

GALACIA, comarca del Asia Menor, ocupada por los galos en 278 a. de J. C. y convertida en prov. romana en 25 a. de J. C. C. pr. *Ancira.* (Hab. *gálatas.*)

GALÁN (José Antonio), famoso comunero colombiano, muerto en 1781.

Galaor, héroe famoso de las novelas de caballería, modelo del caballero cortés é intrépido.

GALÁPAGOS (ISLAS), archipiélago volcánico del gran Océano, al O. de la república del Ecuador, á la que pertenecen. Cap. *Chatam.*

Galas.

GALAS, pueblo de Nubia, al S. de Abisinia.

GALATA, barrio de Constantinopla, en el que habitan los negociantes europeos.

Digitized by Google

GALATEA, ninfa amada por Polifemo pero que lo abandonó por el pastor Acis; habiéndolos sorprendido el gigante, aplastó á su rival con una roca.

Galatea, heroína de una de las églogas de Virgilio, tipo de la coquetería femenina.

Galatea (*la*), novela pastoril de Cervantes (1584), obra cuyo mérito principal consiste en el nombre de su autor. Encuéntranse en ella algunos episodios interesantes, relativos á la vida de Cervantes. Nunca llegó este á escribir la segunda parte de su *Galatea*, á pesar de haberla prometido varias veces.

GALATINA, c. de Italia (Apulia); 15.000 h.

GALATZ, c. de Rumania, puerto de comercio muy considerable, á orillas del Danubio; 67.000 h.

GALBA, emperador romano, nacido en Terracina en el año 3 a. de J. C. Sucedió á Nerón y reinó siete meses, de 68 á 69. Carácter austero é inflexible, fué asesinado por los pretorianos, cuyos caprichos se negaba á satisfacer. Ramplazóle Ótón.

GALCERÁN (Vicente), notable grabador valenciano (1726-1788).

GALDÁCANO, ayunt. del part. jud. de Durango (Vizcaya); 2.750 h. Minas y fundiciones de hierro.

GALDAMES, ayunt. del part. jud. de Valmaseda (Vizcaya); 2.890 h. Minas de hierro. V. C.

GALDAR, ayunt. del part. jud. de Guía (Canarias); 5.380 h. Ant. residencia de los guanartemes.

GALDÓS (Benito PÉREZ). V. PÉREZ GALDÓS.

GALEANA (Hermenegildo), patriota mejicano, nacido en Tecpán en 1762, m. en 1814.

GALEANA, distr. del Est. de Chihuahua (Méjico). Cab. *Casas Grandes*. — Distr. del Est. de Guerrero (Méjico), cap. *Tecpán*. — C. del Est. de Nuevo León (Méjico), con 1.100 h. Aguas minerales.

GALERA, ayunt. del part. jud. de Huéscar (Granada); 3.850 h. (*galerinos*). Aguas sulfurosas, vinos.

Galería de la literatura española, utilísima obra de Antonio Ferrer del Río.

GALERIO, emperador romano, de 306 á 311, nacido en Sárdica (Dacia), yerno de Diocleciano.

GALES (PAÍS DE) [en ingl. *Wales*], parte de la Gran Bretaña al O. de Inglaterra, 1.800.000 h. Suelo montañoso, magníficos pastos, riqueza minera considerable; hulla, hierro, cobre. Metalurgia activa. Independiente en otro tiempo, sólo fué el país de Gales parte integrante de Inglaterra durante el reinado de Enrique VIII (1536). Se ha conservado allí la vieja lengua céltica. C. pr. *Caernarvon, Cardiff*.

GALES (PRÍNCIPE DE), título que toma en Inglaterra el heredero presunto del trono.

GALES DEL SUR (Nueva). V. NUEVA GALES.

GALGACO, jefe de los caledonios, vencido por Agrícola (84 a. de J. C.). Tácito, en su *Vida de Agrícola*, pone en su boca un magnífico discurso contra los excesos de la dominación romana.

GALGALA, c. de Judea, tribu de Benjamín, donde permaneció algún tiempo el arca de alianza.

GALI (Francisco), navegante esp. del s. XV, descubridor de la Nueva California.

GALIA. Los antiguos daban este nombre á dos regiones particulares, la *Galia Cisalpina* (Italia septentrional), que fué ocupada largo tiempo por tribus galas, y la *Galia transalpina*, comprendida entre los Alpes, los Pirineos, el Océano y el Rín. Sometida por César de 58 á 50 a. de J. C. y dividida por Augusto en cuatro provincias, prosperó la Galia considerablemente durante la dominación romana, fundándose entonces las ciudades de Lyón, Arlés, Tolosa, Orleáns, Lutecia, etc.

GALIANI, abate italiano, literato, economista y filósofo (1728-1787).

GALIANO, célebre médico griego (131-hacia 210); ejerció su arte en Roma. V. HIPÓCRATES.

GALIANO, emperador romano, nacido en 235. Reinó de 260 á 268. Literato y filósofo, mostró gran debilidad y dejó que varias provincias romanas se dieran emperadores particulares. M. asesinado.

GALIANO (Antonio ALCALÁ). V. ALCALÁ GALIANO.

Galicanismo, nombre que se emplea para designar el conjunto de libertades y máximas de conducta para con la Santa Sede, que conservó largo tiempo la Iglesia católica de Francia. Dichas doctrinas hacen residir la infalibilidad no en el papa solo, sino en el cuerpo episcopal entero reunido en concilio, y establecen una distinción entre la potencia espiritual y la potencia temporal del papa. El galicanismo está resumido en la declaración del clero francés, redactada por Bossuet en 1682. Se da por oposición el nombre de *ultramontanas* á las que no aceptan estas doctrinas y creen que el papa es superior á los concilios generales.

GALICIA, ant. prov. de España, que ocupaba el ángulo NO. de la península Ib rica. Forma hoy las provs. de Coruña, Pontevedra, Lugo y Orense. País montañoso y fértil, puertos numerosos y excelentes. (Hab. *gallegos*).

GALICIA, ant. reino, actualmente prov. estava de los Estados austriacos; 8.022.000 h. Cap. *Lemberg*.

GALIGÁI (Leonora DORI, llamada), favorita de la reina María de Médicis, de Francia, y esposa de Concini. Fué quemada por hechicera en 1617.

GALILEA, ant. prov. de Palestina, teatro de las predicaciones de Jesucristo. C. pr. *Nazaret, Tiberiades, Séforis, Cana, Betulia, Cafarnaum*. (Hab. *galileos*).

GALILEO (Galileo GALILEI, llamado), ilustre matemático, físico y astrónomo italiano, nacido en Pisa. Es el verdadero fundador de la ciencia experimental en Italia. Un día, mientras asistía á los oficios en la catedral de Pisa, se fijaron sus ojos en una lámpara que se mecía suavemente, y observó que las oscilaciones, aunque se hacían menos amplias, conservaban siempre la misma duración. Descubrió de este modo la ley del isocronismo de las oscilaciones pequeñas, que en seguida pensó en utilizar para la regularización de los relojes. Inventó el termómetro y la balanza hidrostática, descubrió las leyes de la gravedad, estableció los principios de la dinámica moderna y construyó en 1609, en Venecia, el primer anteojo astronómico, con el que descubrió las libraciones de la luna. Sus observaciones le hicieron adoptar el sistema del mundo propuesto por Copérnico. Proclamó pues que el Sol, y no la tierra, era el centro del mundo planetario y que giraba la Tierra en torno de aquel como los demás planetas que reflejan su luz. La profesión de dicha verdad le suscitó la animadversión de los escolásticos y de la corte de Roma, y, para alcanzarlo, denunciaron como herético el sistema de Copérnico. Galileo, amenazado, prometió cuanto quisieron, pero de vuelta en Florencia (1632), reunió en un libro todas las pruebas de la verdad del sistema. Habiendo sido condenada su obra por la Inquisición, Galileo, á la edad de 70 años, tuvo que abjurar de rodillas, delante de aquel tribunal su supuesta herejía (1633). Después de aquella abjuración que le libró de la hoguera, fué guardado durante algún tiempo en un semicautiverio y permaneció siempre bajo la vigilancia estrecha de la Inquisición. Murió ciego (1564-1642). V. E PUR SI MUOVE (*parte de color de rosa*).

Galileo.

GALÍNDEZ CARVAJAL (Lorenzo), jurisconsulto é historiador español del siglo XV.

GALINDO (Beatriz), erudita española, que mereció el apodo de *la Latina*, y fué maestra de la reina Isabel la Católica (1475-1535). Fundó por testamento un hospital, llamado luego *de la Latina*.

GALITZINE, familia rusa que desciende de los grandes príncipes de Lituania. Ha suministrado muchos generales, políticos y literatos distinguidos: ALEJANDRO **Galitzine,** feldmariscal (1718-1783); — AUGUSTIN **Galitzine,** literato (1823-1875).

GALO, poeta latino, que fué amigo de Virgilio (66-26 a. de J. C.).

GALO, emperador romano de 251 á 253, nó en 194.

GALO (San), discípulo de San Colombano y fundador del monasterio de su nombre, en Suiza (551-646). Fiesta el 16 de octubre.

Galoché icos, nombre que se ha dado algunas veces á los escritores la escuela literaria española del siglo XVI, imitadora de los franceses.

GALORROMANOS, habs. de la Galia romana.

GALSVINTA ó **GALESVINTA,** hija de Atanagildo, hermana de Brunequilda y segunda mujer de Chilperico I°; murió estrangulada por orden de Fredegunda en 568.

Digitized by Google

GALVÁN (Juan), pintor aragonés (1598-1658).

GALVANI (Luis), célebre físico y médico, nacido en Bolonia. La casualidad le hizo realizar uno de los más hermosos descubrimientos de la física moderna. Habiendo observado un día uno de sus ayudantes una contracción violenta en una rana recién muerta, se atribuyó dicho efecto á la influencia de una máquina eléctrica que funcionaba al lado. Prosiguió Galvani sus experimentos en dicho sentido y habiendo suspendido de un balcón de hierro unas ancas de rana, con ganchos de cobre que atravesaban los nervios lumbares, vió agitarse dichas ranas con movimientos convulsivos cada vez que daban sus miembros con el hierro. Dió á dicho fenómeno una interpretación, abandonada hoy día, fundada en la hipótesis de una electricidad animal en que desempeñaban los músculos y los nervios el papel de las dos armaduras de un condensador. Volta repitiendo y discutiendo las experiencias de Galvani, llegó á formular la hipótesis de una electricidad de contacto entre los metales, hipótesis aceptada hoy día (1737-1798).

Galvani.

GÁLVESTON, puerto de los Estados Unidos (Texas), en la *isla de Gálveston* y á la entrada de la bahía de igual nombre, formada por el golfo de Méjico; 40.000 h. Exportación de algodón.

GÁLVEZ, ayunt. del part. jud. de Navahermosa (Toledo); 3.520 h.

GÁLVEZ (José), político español, n. en Vélez Málaga en 1729, m. en 1786. Fué miembro del consejo de Indias y fundó en Méjico una colonia en 1771. — Su sobrino BERNARDO **GÁLVEZ** (1756-1794), fué virrey de Méjico, cargo que desempeñó con prudencia.

GÁLVEZ ARCE (Antonio), revolucionario español, n. en Murcia en 1819, que cooperó activamente en los levantamientos de 1869 y 1872.

GÁLVEZ DE MONTALVO (Luis), escritor esp. (1549-1591), autor de una novela pastoral *el Pastor de Filida*, que obtuvo merecido éxito en su tiempo.

GALWAY, condado de Irlanda (prov. de Connaught); 190.000 h. Cap. *Galway*; 20.000 h.

GALL (Francisco José), médico alemán, inventor de la frenología (1758-1828).

GALLAIT (*galé*) (Luis), pintor belga (1810-1887).

GALLARDO (Bartolomé José), bibliógrafo español, autor de un *Ensayo de una biblioteca de libros raros y curiosos*, obra ordenada después de su muerte por Zarco del Valle y Sancho Rayón (1788-1853).

GALLAS (Matías de), general austriaco, que se distinguió durante la guerra de los Treinta años y descubrió al emperador los proyectos ambiciosos de Wallenstein (1584-1647).

GALLE, familia de grabadores holandeses (s. XVI).

GÁLLEGO, afluente del Ebro, que nace en los Pirineos y desemboca en Zaragoza.

GALLEGO (Juan Nicasio), poeta español, n. en Zamora en 1777, m. en 1853. Sus odas *al Dos de Mayo*, *á la Defensa de Buenos Aires*, y algunas otras, le han colocado entre nuestros primeros líricos.

Gallego.

GALLEGOS, río de Patagonia que nace en los Andes Meridionales y desemboca en el estrecho de Magallanes; 300 kil.

GALLÍPOLI, c. de Italia (prov. de Lecca), á orillas del golfo de Tarento, en un islote rocoso; 10.000 h. Pesca activa del atún. Fábricas de aceite de olivas.

GALLO (Nicolás), jurisconsulto y sacerdote español (1690-1757).

GALLOWAY [*loué*], pe nínsula al SO. de Escocia.

GALLUPPI (Pascual), filósofo italiano, nacido en Tropea (1770-1846).

GAMA, distr. de la prov. de Gachetá, en el dep. de Cundinamarca (Colombia); 4.500 h.

GAMA (Vasco de), navegante portugés, que descubrió en 1498 la ruta de las Indias por el cabo de Buena Esperanza, fundó los establecimientos de Mozambique, Sofala, Cochín, y fué virrey de las Indias portuguesas (1469-1524).

Vasco de Gama.

GAMA (Antonio de LEÓN Y), erudito mejicano (1735-1802).

GAMALIEL, judío, miembro del Sanhedrín, una de las lumbreras del rabinismo (s. I).

GAMARRA (Agustín), general peruano, presidente de la república en 1827 y 1839, derrotado y muerto en Ingavi en 1841.

GAMAZO (Germán), político español, del partido liberal, varias veces ministro, n. en Valladolid en 1828, muerto en Madrid en 1901.

GAMBETTA (León), abogado y político francés que gozó después de la guerra francoalemana de gran autoridad en el partido republicano (1838-1882).

Gambetta.

GAMBIA, río de África occidental, tributario del Atlántico; 1.700 kil.

GAMBIA, colonia inglesa de África; 90.000 h. Cap. *Santa María de Bathurst*.

GAMBIER (lor James), almirante inglés que ejecutó el bombardeo de Copenhague en 1807 (1756-1833).

GAMBIER (ISLAS), archipiélago de Polinesia. Comprende unos diez islotes; pertenece á Francia.

GAMBOA (Francisco Javier), jurisconsulto mejicano, autor de una *Geometría subterránea* (1717-1794).

GANA (José Francisco), militar y político chileno (1796-1864.) Distinguióse en el sitio del Callao.

Ganar amigos, comedia de Alarcón, cuyo argumento estriba en el caballeresco respeto á la palabra dada. Don Fadrique, uno de los protagonistas, se defiende de que le agradezca su enemigo el cumplir su palabra:

Cumplirla no es obligaros,
Que es pagar mi obligación,
Y nadie obliga pagando.

dice, agregando despues:

Basta para que yo cumpla
Mi palabra, haberla dado.

GANAROZA, ayunt. del part. jud. de Aracena (Huelva); 2.680 h. F. C.

GÁNDARA (Antonio de la), pintor francés, n. en París en 1862, hijo de padre español y de madre inglesa. Se le deben numerosos y originales retratos y paisajes delicados.

GANDESA, cab. de part. de la prov de Tarragona, á 72 kil. de Tarragona; 3.750 h. (*gandesanos*). El part. tiene 18 ayunt. y 22.500 h.

GANDÍA, cab. de part. de la prov. de Valencia, á 75 kil. de Valencia; 9.920 h. F. C. Frutas, legumbres, arroz. El part. tiene 29 ayunt. y 44.890 h.

GANGANELLI, apellido del papa Clemente XIV.

GANGES, río de Asia (Indostán); 3.100 k. Baja del Himalaya, recibe el Yemna en Allahabad, riega á Benarés y Patna y desagua en el golfo de Bengala.

GANGRI, región montañosa del Tibet meridional (Asia Central), prolongamiento del Kara Korum.

GANIMEDES, príncipe troyano, hijo de Tros y de la ninfa Calirroe. Habiendo tomado Zeus la forma de un águila, lo arrebató para hacerle copero de los dioses. (*Mit.*)

GANIVET (Ángel), literato y diplomático granadino, nacido hacia 1868, m. en 1898. Autor de *Idearium Español*, de *Cartas finlandesas*, de las *Aventuras de Pío Cid*.

GANTE, c. de Bélgica, cap. de la Flandres Oriental, en el confluente del Escalda y el Lis; 162.000 h. Telas, hilados, metalurgia. Patria de Carlos Quinto.

GAONA (Juan Bautista), político paraguayo, presidente de la República en 1904.

GAORISANKAR. V. GAURISANKAR.

GAP, c. de Francia, dep. de Altos Alpes; 11.000 h.

Digitized by Google

GARACHICO, ayunt. del part. jud. de La Orotava (Canarias); 3.060 h.

GARAFIA, ayunt. del part. jud. de Santa Cruz de la Palma (Canarias); 3.250 h.

GARAGOA, distr. de la prov. de Miraflores, dep. de Boyacá (Colombia); 8.000 h.

Garamantas, ant. pueblo de África, en la Libia.

GARAY, dep. de la prov. de Santa Fe (Argentina); 10.000 h. Cap. *Helvecia.*

GARAY (Blasco de), mecánico toledano del s. XVI, célebre por haber presentado en 1540 á Carlos V un descubrimiento para hacer andar las naves sin remos ni vela. Algunos han querido ver en dicho descubrimiento una aplicación del vapor.

GARAY (Juan de), general español, n. en Badajoz en 1541, asesinado por los indios minuanes en el Paraguay en 1592. Exploró parte del Río de la Plata y fundó á Santa Fe en 1573.

GARAY (Martín de), político español (1760-1822). Excelente administrador, ministro de hacienda en 1816, intentaba restablecer el arruinado crédito de España cuando fué desterrado por Fernando VII.

GARCÉS (Gregorio), erudito español, autor de una excelente obra de crítica: *Fundamento del vigor y elegancia de la lengua española* (1791).

GARCÍA, nombre de cinco reyes de Navarra: GARCÍA I, rey hacia el s. VIII ó IX. — GARCÍA II, *Sánchez*, rey de 926 á 970, sostuvo luchas afortunadas contra los moros y contra Castilla. — GARCÍA III, *Sánchez*, rey de 994 á 1001; consiguió, en unión con Bermudo II de León, la victoria de Calatañazor sobre los moros. — GARCÍA IV, *Sánchez*, m. en 1054. Tuvo que conquistar su reino contra Ramiro de Aragón y los musulmanes, y se unió mas tarde con los moros contra Fernando de Castilla. — GARCÍA V, *Ramirez*, rey de 1134 á 1147; luchó para conservar su corona contra Aragón y Castilla y consiguió sobre los moros la victoria de Baeza.

GARCÍA Ie, conde de Castilla, de 970 á 995. Hijo y sucesor de Fernán González, tuvo que luchar contra la invasión de los musulmanes y murió en el desastre de Alcocer. Durante su reinado se sitúa la trágica leyenda de los infantes de Lara. — GARCÍA II, conde de Castilla de 1022 á 1032.

GARCÍA (Calixto), patriota cubano, n. en la Habana en 1832, m. en Washington en 1898; tomó parte en las insurrecciones de 1868 y 1880 y fué uno de los jefes más notables de la última guerra con España.

Calixto García.

GARCÍA (Gregorio), misionero dominico español, que predicó el Evangelio en el Perú y Méjico (1560-1627).

GARCÍA (José Ignacio), general chileno (1800-1856).

GARCÍA (Lisardo), presidente de la república del Ecuador de 1905 á 1906. Sucedióle Eloy Alfaro.

GARCÍA (Manuel), profesor de canto, hijo de Manuel Vicente García, nacido en 1804, muerto en Londres en 1906.

GARCÍA (Manuel Vincente), cantor y compositor español, nacido en Sevilla en 1775, muerto en París en 1832. Actor excelente y cantor admirable, García se hizo célebre en París, en Londres y en América. Padre de la Malibrán, de Paulina Viardot y del profesor de canto Manuel García.

GARCÍA (Manuel José), jurisconsulto y estadista argentino (1781-1848).

GARCÍA (Marcos), cirujano madrileño del s. XVII.

GARCÍA (María Felicia). V. MALIBRÁN.

GARCÍA (Paulina). V. VIARDOT (Paulina).

GARCÍA CUBAS (Antonio), distinguido geógrafo y escritor mejicano, nacido en Méjico en 1832.

GARCÍA DE CÉSPEDES (Andrés), matemático y geógrafo español, n. en Segovia en 1560, m. en 1606.

GARCÍA DE LA CUESTA (Jerónimo), general español que se distinguió durante la guerra de la independencia española (1740-1812).

GARCÍA DE LA HUERTA. V. HUERTA.

García del Castañar, drama de Francisco de Rojas, una de las obras más hermosas del teatro español y acaso la más popular de todo nuestro repertorio clásico. El carácter de García del Castañar está admirablemente dibujado y el estilo, fuera de algunos pasajes gongorinos, propios de la época, es hermosísimo. La intriga está muy bien trazada y se desarrolla sin ningún esfuerzo ni complicaciones inútil, hasta el desenlace, alcanzando á veces el más elevado grado de terror trágico. Es una de las pocas obras dramáticas de las que se conservan en todas las memorias algunos pasajes:

Que no hay otra cosa
Como á dos perdices, dos.
Que pan blanco y limpia mesa
Abren las ganas á un muerto.

A muerte te he condenado
Mi honor, cuando no mis celos;

Porque á costa de la vida
De una infamia me preservo.

Pero en tanto que mi cuello,
Esté en mis hombros robusto,
No he de permitir sus agravio
Del rey abajo ninguno.

GARCÍA DEL RÍO (Juan), escritor y patriota colombiano, nacido en 1794, muerto en 1856.

GARCÍA DE MIRANDA (Juan), notable pintor español, discípulo de Juan Delgado y pintor de cámara de Felipe V (1677-1749).

García de Paredes.

GARCÍA DE PAREDES (Diego), guerrero español, nacido en Trujillo en 1466, muerto en 1530. Compañero de Gonzalo de Córdoba, su gran estatura y su fuerza prodigiosa le han merecido gran popularidad en España.

GARCÍA DE QUEVEDO (José Heriberto), poeta, novelista y escritor dramático venezolano, establecido desde 1848 en Madrid (1819-1871), amigo y colaborador de Zorrilla.

García Gutiérrez.

GARCÍA DE SANTA MARÍA (Alvar), cronista español del s. XIV, autor de la *Crónica de Juan II*, atribuida á Pérez de Guzmán.

GARCÍA DE SAN VICENTE (Nicolás), sacerdote y político mejicano, nacido en Acaxochitlán (Hidalgo) en 1793, muerto en 1845.

GARCÍA GUTIÉRREZ (Antonio), poeta, escritor dramático y académico español, natural de Chiclana (1813-1884), autor de *el Trovador*, *de Simón Bocanegra*, etc.

García de Quevedo.

GARCÍA HUIDOBRO (Francisco) filántropo chileno, muerto en 1855.

GARCÍA ICAZBALCETA (Joaquín), erudito historiador y filólogo mejicano, autor de una preciosa *Colección de documentos inéditos para la historia de Méjico*, de una *Bibliografía mejicana del s. XVI*, y de un *Diccionario de mejicanismos* (1825-1894.)

García Icazbalceta.

GARCÍA MORALES (Jesús), general mejicano, nacido en Arizpe en 1823, muerto en 1883.

GARCÍA MORENO (Gabriel), político y escritor ecuatoriano, yerno del presidente Flórez y presidente él mismo de la República dos veces, de 1861 á 1865 y de 1869,

Digitized by Google

á 1875. Su carácter autoritario y la forma demasiado religiosa que dió á su gobierno le valieron muchos enemigos en el partido liberal y fueron causa de su asesinato en 1875. Nació en 1821.

GARCÍA RAMÓN (Leopoldo), novelista y crítico sevillano, nacido en 1849.

GARCÍA REYES (Antonio), jurisconsulto y escritor chileno, nacido en Santiago en 1817, m. en Lima en 1855.

García Moreno.

GARCÍA TASSARA (Gabriel), poeta español, nacido en Sevilla en 1817, muerto en 1875, amigo de Donoso Cortés, cuyas ideas tradujo con frecuencia en sus obras.

GARCÍA VELLOSO (Juan), distinguido poeta argentino, m. en 1908.

GARCIFERNÁNDEZ DE JEREMA, poeta español de tiempos de Pedro el Cruel, que abjuró sucesivamente el catolicismo y el islamismo.

GARCILASO DE LA VEGA (Sebastián), capitán español del s. XVI, n. en Badajoz en 1500, uno de los conquistadores del Perú, m. en el Cuzco hacia 1559. Hizose notar por su prudencia y su humanidad para con los indios. Casó con una princesa inca y fué padre del inca Garcilaso.

GARCILASO DE LA VEGA, capitán y poeta lírico toledano (1503-1536), imitador con Boscán de la poesía italiana, y cuya influencia sobre la poesía española fué considerable. Sus églogas, sobre todo la primera, son consideradas, lo mismo que su oda á la *Flor de Gnido*, como modelos perfectos, y son proverbiales los primeros versos de la tercera :

Flérida, para mí dulce y sabrosa
Más que la fruta del cercado ajeno.

GARCILASO DE LA VEGA (EL INCA), hijo de Sebastián Garcilaso de la Vega, compañero de Cortés y de una india descendiente de los incas, cronista peruano. Obras principales : *la Florida del Inca* y los *Comentarios reales del Perú* (1540-1616).

Garcilaso de la Vega.

GARCISÁNCHEZ DE BADAJOZ, poeta español, nacido en Écija (1451-1511). Es interesante su *Infierno de amor*.

GARD, río de Francia, afl. del Ródano ; 113 kil. Lo atraviesa un magnífico acueducto romano.

GARD, formado por una parte del Languedoc, cap. *Nimes* ; 413.000 h.

GARDAFUÍ (CABO). V. GUARDAFUÍ.

GARDINER (Stephen), prelado y gran canciller de Inglaterra, uno de los adversarios mas rudos de la Reforma, n. entre 1483 y 1490 ; m. en 1555.

Garduña de Sevilla y Anzuelo de las bolsas, novela picaresca de Castillo Solórzano (1634).

GARELLANO, nombre antiguo español del río Garegliano, de Italia.

GARFIELD [*fild*] (James Abraham), político norteamericano, presidente de los Estados Unidos, asesinado por un fanático (1831-1881).

Gargantúa, personaje y título de un libro famoso de Rabelais, admirable é ingeniosa sátira. Gargantúa, en quien algunos han querido ver Francisco I° ; es el tipo del hombre de insaciables apetitos sensuales.

GARIBALDI (José), patriota italiano. Combatió en favor de la unificación de Italia, contra Austria, contra el reino de Nápoles (expedición de los Mil), y contra el papado. Durante la guerra francoalemana entró al servicio de Francia, y en 1841 combatió en las filas uruguayas (1807-1882).

Garibaldi.

GARIBAY Y ZAMALLOA (Esteban de), historiador español, bibliotecario de Felipe II (1525-1593). Autor de una *Crónica general*.

GARIGLIANO, río de Italia, que se arroja en el golfo de Gaeta ; 158 kil. En sus orillas derrotó Gonzalo de Córdoba á los franceses (1503).

GARNICA. V. GUERNICA.

GARNIER [*nié*] (Carlos), arquitecto francés, n. en París, autor de la Ópera de París (1825-1898).

GARNIER (Francis), marino francés, conquistador del Tonquín, donde halló la muerte (1839-1873).

GAROFALO. V. TISI.

GARONA, río de Francia, que nace en el valle de Arán, en los Pirineos españoles, y se arroja en el Atlántico ; 650 kil.

GARONA (ALTO), dep. francés, formado por una parte de la antigua Gascuña ; 432.000 h. Cap. *Tolosa*.

GARRICK (David), actor, que triunfó en los más hermosos papeles de Shakespeare (1717-1779).

GARRIDO (Doctor), famoso farmacéutico madrileño, m. en 1904. La forma original de sus anuncios hizo su nombre proverbial.

GARROVILLAS, cab. de part. de la prov. de Cáceres, á 33 kil. de Caceres ; 5.260 h. (*garrovillanos*). F. C. El part. tiene 12 ayunt y 21.500 h.

GARRUCHA, ayunt. del part. jud. de Vera (Almería) ; 4.700 h. (*garrucheros*). Puerto de mar.

GARVE (Cristián), filósofo alemán, nacido y muerto en Breslau (1742-1798).

GARZÓN, prov. de Colombia (Huila), antes *Sur*, 39.000 h. Cab. del mismo n. 4.000 h. Asfalto, sal.

GASCOIGNE (William), magistrado inglés, n. hacia 1350, m. en 1419 ; célebre por su resistencia al príncipe de Gales, mas tarde Enrique V.

GASCOIGNE (Jorge), poeta inglés, nacido hacia 1536, m. en 1577, autor de la primera comedia inglesa escrita en prosa.

GASCUÑA, ant. prov. de Francia, cuya capital era *Auch*, y qué fué reunida con Francia en 1453. (Hab. *gascones*). Forma los dep. de Altos Pirineos, Gers, Landas, y parte de otros.

GASCUÑA (GOLFO DE) nombre francés del mar Cantábrico.

GASKELL (Isabel), novelista inglesa (1810-1865).

GASPAR (Enrique), novelista y autor dramático español (1842-1902), nacido en Valencia.

GASPAR BONO (El Beato), religioso mínimo valenciano (1530-1605). Fiesta el 14 de julio.

GASSENDI ó GASSENDO (Abate Pedro), matemático, filósofo materialista francés, célebre por sus ataques contra la filosofía de Aristóteles (1592-1655).

GASSNER (Juan José), sacerdote y famoso taumaturgo suizo (1727-1779).

GASTEIN, aldea de Austria Hungría (prov. de Salzburgo) ; 1.500 h. Aguas minerales.

GAT, oasis del Sáhara, al S. de Gadamés.

GATA, ayunt. del part. jud. de Denia (Alicante) ; 3.990 h. Pasa, aceite y almendras. Fábricas de sombreros de palma.

GATA (SIERRA DE), macizo montañoso del SO. de España ; acaba en el *cabo de Gata*, al E. de Almería.

GATAS (MONTES), cadenas de montañas de la India, en el Decán, cerca del mar de Omán (Gatas occidentales) y del golfo de Bengala (Gatas orientales) ; 1.200 á 2.000 m. de alto.

GATCHINA, c. de Rusia (gobierno de San Petersburgo) ; 15.000 h. Residencia imperial.

GATESHEAD [*guetsjed*], c. de Inglaterra (Durham), enfrente de Newcastle, 115.000 h. Metalurgia.

Gato legista (*el*), fábula de Mora, cuya moralidad es la siguiente :

Vayanse con lecciones
Al que nacio con malas intenciones.

Gatomaquia (*la*), poema burlesco de Tomé de Burguillos (Lope de Vega), obra delicada y llena de ingenio, que refiere los amores de la hermosa Zapaquilda y las rivalidades de los valientes *Micifuf* y *Marramaquiz* (1634).

GAUCÍN, cab. de part. de la prov. de Málaga, á 89 kil. de Málaga ; 4.220 h. (*gaucineños*). F. C. Frutas. El part. tiene 8 ayunt. y 15.790 h.

Gauchos, nombre con que se designa á los campesinos que pueblan la Pampa argentina, y están dedicados á la cría del ganado.

Digitized by Google

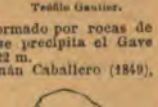
GAUMATA, mágico persa que, después de la muerte de Cambises, se hizo pasar por su hermano Ramerdis (s. VI a. de J. C.).

GAURISÁNKAR ó MONTE EVEREST, montaña de la India (Himalaya), en la frontera del Tibet y del Nepal; 8.840 m.

GAUSS (Carlos Federico), astrónomo y matemático alemán, nacido en Brunswick (1777-1855).

GAUTAMA. V. BUDA.

GAUTIER [*gotié*] (Teófilo), poeta y crítico francés, nacido en Tarbes, escritor maravillosamente hábil, autor de novelas muy estimadas (1811-1872).


Teófilo Gautier.

GAUTIER BENÍTEZ (José), poeta portorriqueño (1848-1880). — Su madre, ALEJANDRINA **Benítez de Gautier,** fué igualmente poetisa notable.

GAVARNI (Sulpicio Guillermo CHEVALIER, llamado), dibujante francés, caricaturista ingenioso de la sociedad de tiempos de Luis Felipe (1804-1866).

GAVARNIE [*nif*], pueblo de los Pirineos Altos, 260 h., cerca del *circo de Gavarnie,* formado por rocas de paredes verticales de donde se precipita el Gave de Pau desde una altura de 422 m.

Gaviota (*la*), novela de Fernán Caballero (1849), una de sus obras maestras.

GAY (Claudio), sabio francés (1800-1872), autor de una famosa *Historia física y política de Chile.*

GAY (Juan), fabulista inglés (1688-1732).

GAYA, c. de la India (prov. de Patna), á orillas del Falgú, afl. del Ganges; 72.000 h.

Gaya de Segovia (*la*), primer diccionario de rimas españolas conocido, compuesto hacia 1460 por Pedro Guillén de Segovia.

Gayangos y Arce.

GAYANGOS Y ARCE (Pascual de), erudito español (1809-1897), autor de sabios estudios sobre nuestra literatura medioeval.

GAYARRE (Julián), cantor español, n. en Roncal en 1844, m. en 1890. Gozó de reputación europea.

GAY-LUSSAC [*gue*] (José Luis), físico y químico francés que descubrió la ley de dilatación de los gases. Juntamente con Thenard demostró que el cloro, considerado hasta entonces como un ácido, era un cuerpo simple (1778-1850).

Gay-Lussac.

GAYO, jurisconsulto romano, autor de *Institutas* que sirvieron de base á las de Justiniano (s. II).

GAZA ó GAZÉ, c. marítima de Palestina, célebre en la historia de los judíos; 30.000 h.

GAZA (Teodoro), helenista del Renacimiento italiano, n. en Tesalónica (1398-1478).

GAZÁN KAN (Mahmud), emperador mongol de Persia (1271-1304).

GAZIPUR, c. de la India (Calcutta); 50.000 h.

GAZNEVIDES, dinastía de origen turco que reinó en el Afganistán, el Korasan, etc., de 995 á 1148.

GAZTAMBIDE (Joaquín), compositor español, n. en Tudela en 1822, m. en Madrid en 1870, autor de populares zarzuelas.

Gaztambide.

Gazza ladra (*la*) [*la Urraca ladrona*], ópera en dos actos, música de Rossini (1817), llena de inspiración y donde abundan los detalles ingeniosos.

GERHART [*guehar*] (Emilio), literato francés, nacido en Nancy, autor de trabajos notables sobre la Italia del Renacimiento, Rabelais, etc. (1838-1896).

GEDEÓN, quinto juez de los hebreos, vencedor de los madianitas. (*Biblia.*)

Gedeón, tipo célebre por sus simplezas y personalidades. Título de un periódico festivo madrileño.

GEDROSIA, ant. comarca de Persia, hoy Makran.

GEFLE, c. de Suecia, á orillas del Golfo; 36.000 h. Metalurgia. Prov. del mismo n.; 255.000 h.

GEIBEL [*gueibel*] (Manuel de), poeta alemán, nacido en Lubeck (1815-1884).

GEISSLER [*guesler*] (Enrique), físico alemán nacido en Igelshieb, autor de trabajos notables sobre los fenómenos de descarga eléctrica en el aire enrarecido (*tubos de Geissler*) (1814-1879).

GELA, c. de la Sicilia antigua, colonia de Rodas.

GELASIO I: (San), papa de 492 á 496; — GELASIO II, papa de 1118 á 1119.

GELBOÉ, montaña de Palestina, donde sitúa la Biblia la muerte de Saúl. Hoy *Yilbo.*

GELEE (Claudio). V. LORENÉS.

GELIMER, rey de los vandalos, vencido por Belisario en 534 después de dos años de reinado.

GELÓN, tirano de Gela y de Siracusa de 491 á 478 a. de J.C., que fué vencedor de los cartagineses.

GELSENKIRCHEN, c. de Alemania, en Prusia (Westfalia); 170.000 h.

GELVES (ISLA DE LOS), nombre antiguo de la isla de Cherba, en la costa de Túnez.

GELLERT [*guelert*] (Cristian), fabulista alemán, autor de fábulas y cuentos estimados (1715-1769).

GEMELOS (los), tercer signo del zodíaco, que corresponde al mes de mayo. Debe su nombre á sus dos estrellas principales (Cástor y Pólux).

Gemonias, escalera que bajaba por la falda NO. del Capitolino y donde se exponían los cadáveres de los ajusticiados antes de arrojarlos al Tiber.

Galería del Generalife.

Generaciones y semblanzas, obra maestra de Fernán Pérez de Guzmán, colección de retratos de las más notables personalidades de las cortes de Enrique III y Juan II.

GENERAL ACHÁ, v. de la gobernación de la Pampa (Argentina); 2.500 h. F. C.

Generalife, palacio de los reyes moros, cerca de la Alhambra, en Granada, espécimen curioso de la arquitectura árabe. Hermosos jardines.

GENERAL GUIDO, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 6.000 h. Cereales, pieles.

GENERAL LÓPEZ, dep. de la prov. de Santa Fe (Argentina); 25.000 h. Cap. *Melincué.*

GENERAL PAZ, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 6.600 h. Quesos, vinos. F.C.

GENERAL PEDERNERA, dep. de la prov. de San Luis (Argentina); 16.000 h. Cap. *Mercedes.*

GENERAL ROCA, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 8.000 h. Cap. *Villa Sarmiento.* F. C.

GENERAL VICTORICA, v. de la gobernación de la Pampa (Argentina); 8.000 h.

Genera plantarum, tratado de botánica, por Jussieu, que produjo según, Cuvier, la misma revolución en las ciencias de observación que la *Química* de Lavoisier en la ciencias experimentales (1789).

GENESARET (LAGO DE). V. TIBERÍADE.

Génesis (gr. *genesis,* generación), el primer libro del Pentateuco y de la Biblia, que comprende el relato de la creación y la historia primitiva hasta la muerte de José y el nacimiento de Moisés.

GENGIS KAN, conquistador tártaro, fundador del primer imperio mongol (1154-1227).

Digitized by Google

GENIL, afluente del Guadalquivir, que nace en el picacho de Veleta, y riega la vega granadina.

Genio del Cristianismo, obra de Chateaubriand que intenta probar la superioridad de la religión cristiana por medio de su belleza poética (1802).

Genízaros, cuerpo de infantería que forma la guardia de los sultanes. Creada en el s. XIX, dicha milicia se hizo pronto temible por su insubordinación, creando y derribando á su antojo á los sultanes. El sultan era considerado como el padre nutricio de los genízaros, y los grados de estos estaban tomados de las funciones culinarias, siendo su bandera una olla. Con motivo de una insurrección de los genízaros, en 1826, pronunció Mahmud II su disolución. La mayor parte fueron degollados en una plaza de Constantinopla. Comparase con frecuencia la milicia de los genízaros con la guardia pretoriana romana, con los strelitz rusos y los mamelucos de Egipto.

Genízaros.

GÉNOVA, c. de Italia, cap. de provincia. Puerto en el *golfo de Génova*, formado por el Mediterráneo; 275.000 h. (*genoveses*). Aspecto magnífico é imponente, puerto muy comerciante, soberbios palacios; museos que contienen obras de arte de un valor inestimable. Fundada por los ligures, fué Génova en la edad media capital de una república que luchó honrosamente contra la preponderancia de Venecia. La *prov. de Génova* tiene 1.075.000 h.

GENOVEVA (Santa), nacida en Nanterre, cerca de París y patrona de esta última ciudad (hacia 420-512). Fiesta el 3 de enero.

Genoveva (*orden de Santa*), orden regular fundada en Francia en 1634, y cuya biblioteca, confiscada en 1791, es una de las más importantes de París.

Genoveva de Brabante, heroína de una antigua leyenda del siglo V ó VI. El asunto trágico de Genoveva de Brabante, ha inspirado á varios escritores.

GENSERICO, rey de los vándalos. Conquistó el África, donde fundó un vasto imperio (428-477).

GENTZ (Federico de), publicista y diplomático alemán, enemigo encarnizado de Francia (1764-1832).

GEOFFRIN [*yofrán*] (María Teresa RODET M^ma), mujer célebre por su ingenio, y cuyo salón fué muy concurrido por los filósofos (1699-1777).

GEOFFROY SAINT-HILAIRE [*yofruá-sant-iler*] (Esteban), naturalista francés, que reunió gran parte de las colecciones del Museo de historia natural de París, y creó la embriología (1772-1844).

Geografía de Estrabón, obra histórica y descriptiva sobre el mundo antiguo, particularmente sobre el mundo mediterráneo (s. I a. de J. C.).

Geografía de Tolomeo. Es la obra de geografía matemática más importante de la antigüedad.

Geografía de Karl Ritter (1822-1859), obra fundamental en la que se señala, por primera vez, en un vasto conjunto la conexión íntima que existe entre los dos órdenes de hechos físicos y humanos.

Geografía universal, por Eliseo Reclús (1875-1891). Monumento geográfico en que estudia el autor á la vez la constitución del suelo, sus producciones y las costumbres de los habitantes de cada país.

GEORGETOWN ó **DEMERARA,** cap. de la Guayana inglesa; 55.000 h.

GEORGIA, comarca de la Transcaucasia rusa, al S. de la cordillera del Cáucaso. País montañoso, pero cortado por valles fértiles y habitado por la mas hermosa raza humana del mundo; 1 millón de habitantes (*georgianos*). El antiguo reino de Georgia, que poseen los rusos desde 1802, ha formado los gobiernos de Tiflis, Kutáis y Batum.

GEORGIA, uno de los Estados unidos de la América del Norte; 2.610.000 h. Cap. *Atlanta*. Algodón.

GEORGIA (ESTRECHO DE), brazo de mar que separa á Vancuver de la Colombia británica.

Georgicas (*las*) ó *los Trabajos de la tierra*, poema didáctica en cuatro cantos, por Virgilio, obra de economía rural, en la que se admira una gran perfección literaria, una infinita variedad de formas, la riqueza de las descripciones, una sensibilidad penetrante que anima la naturaleza (s. I a. de J. C.).

GÉPIDOS ó **GÉPIDAS,** pueblo germano que formó parte de las bandas de Atila antes de establecerse en Dacia, donde fueron exterminados por los lombardos después de varios años de guerra (s. VI).

GERA, c. de Alemania (principado de Reuss), á orillas del Elster Blanco; 50.000 h.

GERACE, c. de Italia (Calabria); 10.000 h. Aguas minerales sulfurosas.

GERARD [*yerar*] (barón Francisco), célebre pintor de historia francés, nacido en Roma (1770-1837).

GERARD DE NERVAL (Gerardo LABRUNIE, llamado), poeta y literato francés, n. en París (1808-1855).

GERARDMER [*yerarmé*], c. de Francia, dep. de los Vosgos; 10.000 h.

GERBERT. V. SILVESTRE II.

GERBAN, ayunt. del part. jud. de Sevilla); 2.790 h.

Gerezarda (*la Sultana*), personaje principal de las *Mil y una Noches*. Ella es quien refiere todos aquellos relatos maravillosos en los que resplandece con toda su riqueza la imaginación oriental.—Comparase á veces con ella á un cuentista ameno que siempre encuentra que referir algún asunto nuevo é interesante.

GÉRGAL, cab. de part. de la prov. de Almería, á 35 kil. de Almería; 4.870 h. (*gergaleños*). F. C. Minas de hierro. El part. tiene 16 ayunt. y 35.000 h.

GERGOVIA, c. de Galia, en Auvernia, que defendió Vercingetorix contra César (año 52 a. de J. C.).

GERHARDT [*yerar*] (Carlos Federico), sabio químico francés, nacido en Estrasburgo (1816-1856).

GERICAULT [*yerikó*] (J. L. A. Teodoro), célebre pintor francés, nacido en Ruán, cuyas obras inauguraron el movimiento romántico (1791-1824).

GERING [*guering*] (Ulrico), impresor suizo; instaló en París la primera imprenta (hacia 1440-1510).

GERIÓN, uno de los gigantes de la mitología griega. Tenía triple cuerpo y pasaba por ser el más fuerte de los hombres. Fué muerto por Hércules.

GERLACH [*guer*] (Francisco), filólogo é historiador alemán, nacido en Wolfsbehringen (1793-1876).

GERMADE, ayunt. del part. jud. de Villalba (Lugo); 4.040 h.

GERMAIN (Sofía), matemática francesa (1776-1831)

GERMÁN (San), obispo de Auxerre, nacido hacia en 390, m. en 448. Celebrase su fiesta el 31 de julio.

GERMÁN (San), obispo de París (496-576).

GERMANA (Santa), nacida en Pibrac, cerca de Tolosa (1579-1601).

GERMANIA, vasta comarca de Europa antigua, hoy *Alemania*. (Hab. *germanos*.)

GERMANIA (REINO DE), fundado en 843 con una parte del imperio carolingio y cuyo primer rey fué Luis el Germánico. Duró hasta 1024.

Germanías, movimiento análogo á las comunidades de Castilla y que se produjo hacia la misma época en Valencia y Mallorca. Su carácter fué más social que político.

Germánica (*Confederación*). V. CONFEDERACIÓN.

GERMÁNICO, general romano de la familia de Augusto, vencedor de Arminio en Germania. Soldado enérgico y virtuoso, murió prematuramente el año 19 de nuestra era, envenenado probablemente por Pisón. Fué el padre de Agripina, esposa de Claudio y madre de Nerón.

GERMERSHEIM, c. fuerte de Alemania (Baviera), en la confluencia del Rin y el Queich; 6.200 h.

GERO, margrave alemán de la Marcha oriental (900-965). Aparece en los *Nibelungen* como un héroe.

GEROME [*yerom*] (Juan León), pintor y escultor francés, n. en Vesoul, m. en París (1824-1904).

Digitized by Google

el Mediterráneo y el Cáucaso al S.; el mar Caspio, los montes Urales y el río Ural al E. Tiene una superficie de 10 millones de kil. c. y una población de 400 millones de habitantes (*europeos*).

Comprende Europa al N. una región de islas ó penínsulas muy recortadas, más ó menos próximas á los mares polares (islas Británicas, Suecia y Noruega, Finlandia, etc.); luego una zona de llanuras, que se extienden por Francia, Alemania y sobre todo Rusia. Dichas llanuras están cortadas hacia el Sur por pliegues mantañosos de formación antigua y de mediana altura (Vosgos, Ardenas, meseta de Bohemia, etc.). Por último, el mediodía de Europa esta constituido por grandes penínsulas, más ó menos montañosas, bañadas por el Mediterráneo y separadas del resto de Europa por montañas de formación reciente (Pirineos, Alpes, Balkanes, etc.).

Está comprendida casi toda Europa en la zona templada, y no son nunca en ella excesivos ni el calor ni el frío. Regada por una infinidad de ríos, produce Europa los vegetales más variados: cultívanse en ella los cereales, la patata, el lino, el cáñamo, la vid, el tabaco, el arroz, multitud de árboles frutales y muchos árboles maderables muy apreciados. En las regiones más cálidas, como España, se pueden igualmente cultivar gran número de plantas exóticas, palmera, datilera, piña, caña de azúcar y hasta cacao.

Encuéntranse en Europa muchos animales domésticos, habiéndo sido llevados de ella á América muchos de los que ahora existen en ésta, como el buey y el caballo. Los únicos animales salvajes que existen en Europa son el lobo, el zorro, el oso, el jabalí, el ciervo, el corzo, el gamo, la gamuza y algunos cuadrúpedos pequeños, como la garduña, la comadreja, la marta, etc. Entre las aves, bastante numerosas, deben citarse el águila y el buitre. Por último, los principales minerales de Europa son: la hulla, el hierro, el cobre, el estaño, el plomo, el cinc, la plata, el oro, el azufre, el mármol, etc.

Ríos principales: Volga, Ural, Danubio, Dniéper, Dniester, Don, Rin, Elba, Vistula, Tajo, Loira, Óder, Ródano, Guadiana, Sena, Duero, Garona, Ebro, Po, Guadalquivir y Tiber. — *Lagos:* Onega, Ladoga, Peipus, Ginebra, Neuchâtel, Zurich, Lucerna, Constanza, Mayor, Como, Perusa, Balatón.

Montañas principales: Urales, Cáucaso, Balkanes, Cárpatos, Apenino, montes Iberos, Escandinavos, de Bohemia, Alpes, Pirineos.

Geografía política. — Comprende Europa los reinos de España, Gran Bretaña, Italia, Suecia, Noruega, Bélgica, Holanda, Dinamarca, Grecia, Rumania, Servia, Montenegro, los imperios de Rusia, Austria Hungría, Turquía y Alemania; las repúblicas de Francia, Suiza, Portugal, Andorra y San Marino; los principados de Mónaco, Liechtenstein y el gran ducado de Luxemburgo.

Historia. — Hasta principios de la edad moderna, las relaciones entre los Estados europeos no reconocieron otra ley que la fuerza brutal. La dominación de Grecia fué puramente intelectual y moral; la de Roma, aunque territorial, no engendró ninguna relación internacional, puesto que nunca consideró á los pueblos que no consiguió vencer, sino como bárbaros, y no como colectividades humanas con quienes pudiera tratarse de igual á igual. Triunfó en la Edad Media el cristianismo encarnado en el soberano pontífice, quien confió á Carlomagno la misión de constituir un imperio para gobernarlo según la fe. Fué proclamado en efecto Carlomagno, en el año 800, emperador de Occidente, pero, tan pronto como se verificó la descomposición del imperio carolingio, empezó la Europa del Oeste á dividirse en grupos territoriales unidos un momento por la común empresa de las Cruzadas. Desde el siglo XIV se habían sustraído los reyes á la influencia demasiado avasalladora de los papas, pretendiendo desde entonces no deber su autoridad sino á Dios solo. Habiendo soñado Carlos Quinto y Felipe II en la formación de una monarquía universal, unióronse los demás soberanos para la defensa del *equilibrio europeo*, y, después de la guerra de los Treinta años, consagró el congreso de Westfalia en 1648, el principio fundamental de la independencia respectiva de los Estados. A pesar de aquella declaración, está lleno el período histórico que que se extiende desde 1648 hasta la Revolución francesa, de las rivalidades y guerras de las casas soberanas de Europa, aliadas unas contra otras.

Cuando la Revolución francesa proclamó el principio de la soberanía del pueblo, unióronse los reyes de Europa para combatir el nuevo espíritu que amenazaba destruir el principio mismo de su autoridad. Los excesos cometidos por la Revolución vencedora, el bárbaro período del Terror, produjeron una reacción, que tomó la forma del despotismo militar. Tras un período de sangrientas luchas, durante los cuales pretendió borrar Napoleón las antiguas fronteras de la Europa, reconstituyéndo y amplificando el antiguo imperio de Carlomagno, logró Europa vencer al dictador. Quisieron los monarcas europeos, en el Congreso de Viena, borrar la obra de la Revolución, pero los pueblos, que no habían olvidado los derechos que estableciera la Revolución francesa, protestaron, pacíficamente unos, y otros por la fuerza de las armas hasta lograr su independencia ó una constitución que consagrara sus derechos. El principio de las nacionalidades recibió su más completa consagración con la formación de la unidad italiana y de la unidad alemana. Después de la guerra franco-alemana se ha mantenido Europa en un estado de paz armada, conservándose el equilibrio europeo mediante alianzas puramente artificiales y deleznables. Dicha paz armada, que agota poco á poco los recursos de Europa, se ve sin embargo amenazada por diversas cuestiones importantes, siendo una de las principales la cuestión de los Balkanes, habiéndo sido consagrada, por última vez, en el congreso de Berlín, en 1878, la decadencia del imperio turco. La influencia cada vez mayor que adquieren las ideas de pacificación universal han conseguido ya resultados bastante apreciables, como el de la creación de un Congreso de la Paz y de un tribunal de arbitraje internacional.

EUROPA (PUNTA DE), nombre dado impropiamente al promontorio que termina la península de Gibraltar. En realidad el cabo de Tarifa es el que merece dicho nombre.

Europa (*Historia de*) *durante la Revolución francesa*, por H. de Sybel. Escrita en alemán y traducida al francés. Es un cuadro magistral de Europa entre 1789 y 1795. Distingue en tan importante período tres hechos salientes y solidarios: la caída de la monarquía francesa, el anonadamiento de Polonia y la disolución del imperio alemán por la guerra de la primera coalición.

Europa (*Historia de la civilización en*), por Guizot (en francés). En esta obra investiga el autor con profundo sentido filosófico el origen, el sentido y la importancia de los acontecimientos sociales sin preocuparse por el desarrollo puramente intelectual.

Europa (*Historia del desarrollo intelectual en*), por Draper (trad. española de Fernando Araujo y J. G. Alonso). El principal argumento que desarrolla el autor es que ha sido el catolicismo el principal obstáculo al desarrollo intelectual europeo desde el siglo IV hasta el siglo XVIII. Pretende igualmente que las diferentes rebeliones religiosas promovidas por los protestantes señalan otras tantas etapas en el desarrollo de dicha civilización.

Europa (*Historia del movimiento republicano en*), obra notable de Castelar.

EUROPA, hija de Agenor, rey de Fenicia. Fué robada por Júpiter, disfrazado para ello de toro y la condujo á Creta, donde fué madre de Minos. (*Mit.*)

EUROTAS, río de Laconia, que regaba á Esparta. Hoy *Vasili*; 80 kil.

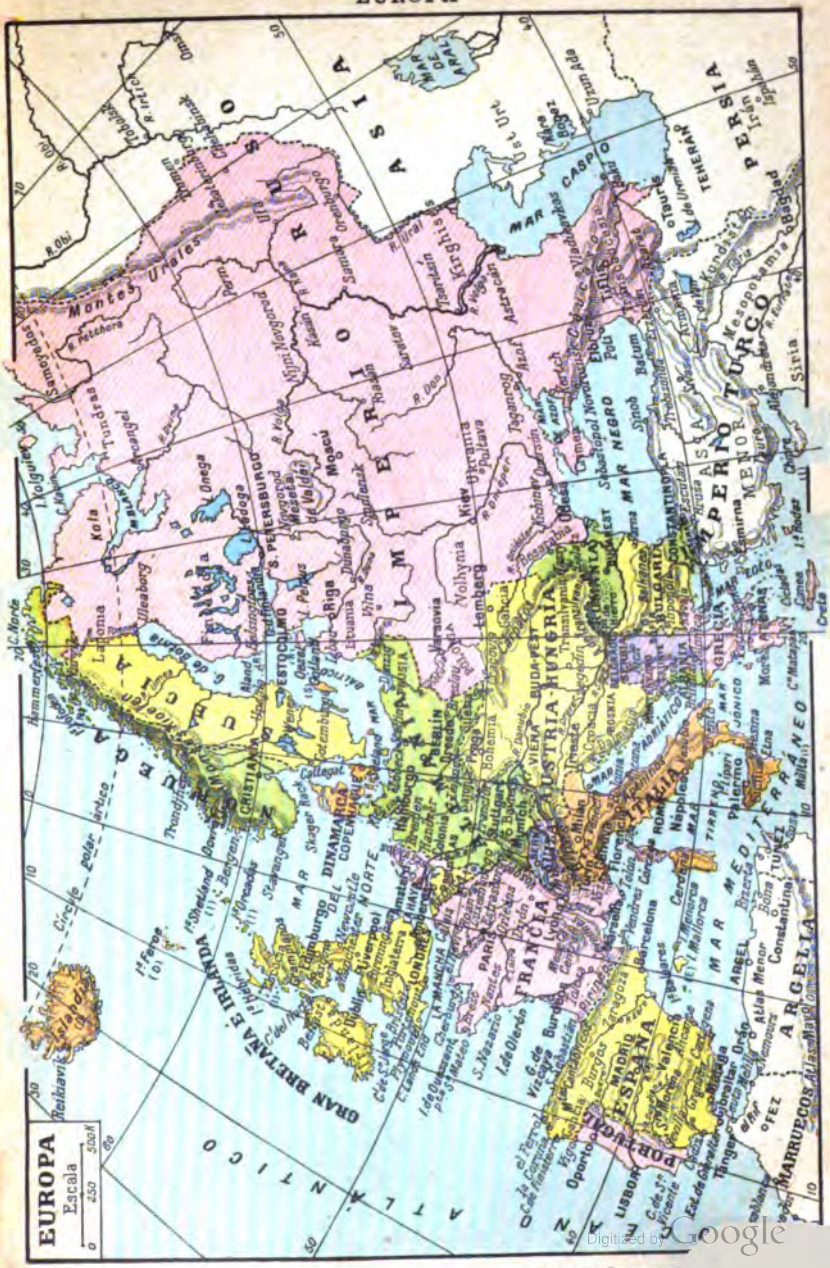
EUSEBIO, obispo de Cos, autor de una célebre y preciosa *Historia eclesiástica* (267-340).

EUSEBIO (San), papa en 310. F. 26 de septiembre.

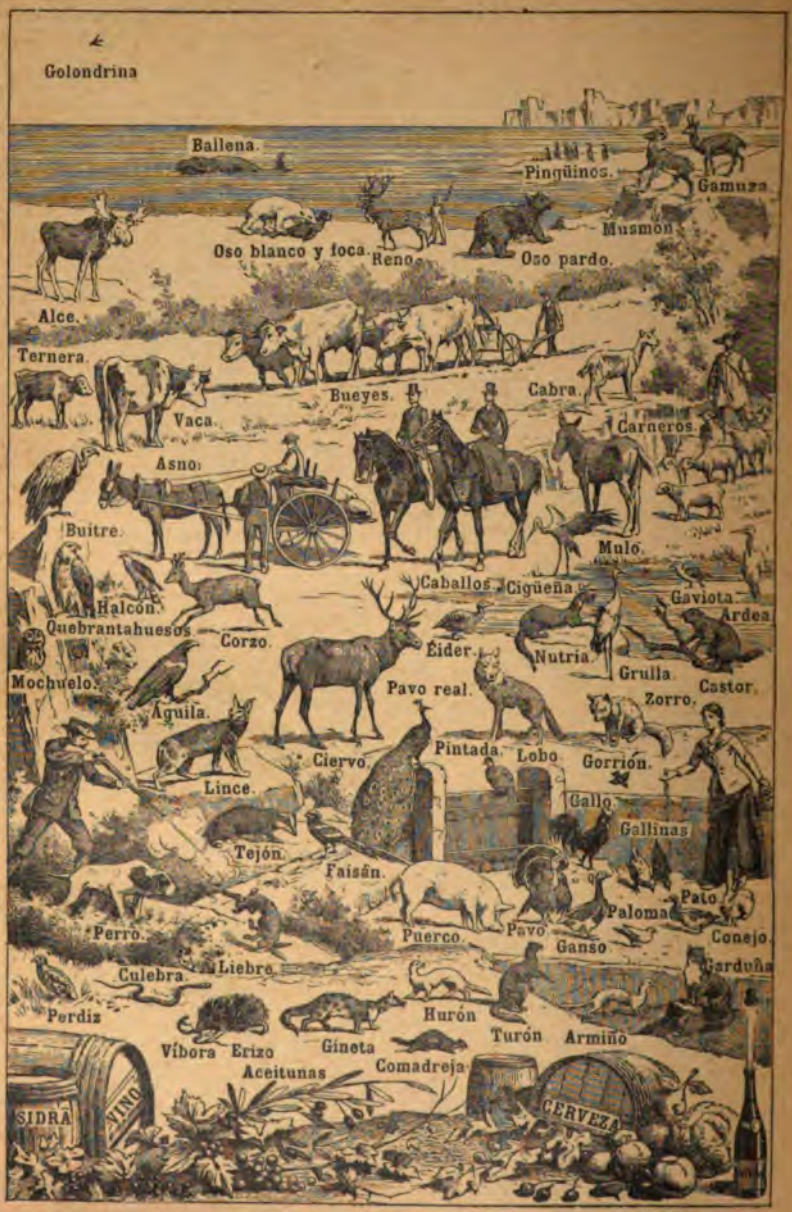
Euskaros, nombre que se dan á sí mismos los vascuences y los vascos franceses. Su lenguaje ó éuskara no conserva analogía con ninguna de las lenguas actuales de Europa. Diversos filólogos han intentado descubrir su origen. Se le han encontrado analogías con las lenguas uralionísicas, las lenguas finesas, los idiomas del Nuevo Mundo y el lenguaje de los etruscos y los antiguos pelasgos.

Digitized by Google

EUROPA



Digitized by Google



Digitized by Google

EUSTAQUIO (San), mártir que fué oficial en los ejércitos de Trajano y sufrió el martirio en tiempo de Adriano. Fiesta el 20 de septiembre.

EUTERPE, musa de la música y la poesía lírica. Se la representa generalmente con una flauta.

EUTIQUES, heresiarca griego del siglo v. Después de haber combatido el nestorianismo, cayó en la doctrina contraria, y pretendió que, después de la encarnación, no había quedado en J. C. más que la naturaleza divina bajo la apariencia del cuerpo humano. Su doctrina ó *eutiquianismo* fué condenada por el concilio de Calcedonia.

Euterpe.

EUTROPIO, ministro de Arcadio, condenado á muerte en 399. San Juan Crisóstomo escribió en honor suyo una homilía célebre.

EUXINO (Ponto), nombre antiguo del mar Negro.

EVA, la primera mujer, según la Biblia.

EVANDRO, príncipe del Lacio, que acogió á Eneas y lo defendió contra los rútulos. (*Eneida.*)

Evangelina, poema de Longfellow, idilio romántico en que describe el autor, con inspiración sincera, la naturaleza acadia.

Evangelio (*el*), ó mejor *los Evangelios*, libro sagrado compuesto de los cuatro relatos de San Mateo, San Marcos, San Lucas y San Juan, que refieren la vida y la doctrina de Jesucristo. Los *evangelistas*, representados con frecuencia, á partir del siglo v, en los mosaicos de las antiguas basílicas, llevan la cabeza nimbada y van acompañados por figuras simbólicas, acerca de cuya significación no están de acuerdo los Padres de la Iglesia. Un joven acompaña á San Mateo, un león á San Marcos, un toro á San Lucas y un águila á San Juan.

Evangelio en Triunfo (*el*), obra famosa de Olavide, escrita después de su conversión, y en que la sinceridad y la convicción hacen perdonar la medianía de la ejecución (1798). Tuvo éxito prodigioso.

EVANS (María Ana). V. Eliot (Jorge).

EVANS (Oliverio), mecánico norteamericano, inventor de las máquinas de vapor de alta presión (1755-1819).

EVARISTO (San), papa de 100 á 109, mártir en tiempo de Trajano. Fiesta el 26 de octubre.

EVELYN (John), escritor inglés, nacido en Wooton, autor de *Sylva* (1620-1706).

EVÉMERO, filósofo griego, autor de un método de interpretación de los mitos, llamado *evemerismo*, según el cual los personajes mitológicos son seres humanos divinizados por la admiración de los pueblos (s. iv a. de J. C.).

EVEREST (Monte). V. Gaurisankar.

EVERETT (Eduardo), estadista norteamericano (1794-1865).

EVIA (Jacinto de), poeta ecuatoriano del s. xvii.

EVILMERODAC ó **AMIL MARDUK**, rey de Caldea de 562 á 560.

Evora (*Motín de*), rebelión que estalló en Portugal en 1637 contra la dominación española. Fué sofocada rápidamente, pero volvió la insurrección á estallar en 1640, acabando los portugueses, tras un largo período de guerras, por conseguir el reconocimiento de su independencia en 1668.

EVORA, c. de Portugal, en el destrito del mismo nombre (Alemtejo); 16.000 h.

EVREUX [*evré*], c. de Francia, cap. del dep. del Eure, á orillas del Itón; 19.000. h.

Exaltación de la cruz, comedia religiosa de Calderón, llena de sentimiento cristiano, y entre cuyos bellos versos suelen citarse con frecuencia los siguientes dirigidos á la cruz del Salvador :

Iris de paz que se puso
Entre las iras del cielo
Y los delitos del mundo.

Examen de ingenios, obra filosófica de Huarte (1575), llena de interesantes disquisiciones.

Examen de maridos (*el*), comedia de Alarcón, cuya prudente moralidad se resume en estos versos :

No hallarás perfecto esposo,
Que caballo sin defecto,
Quien lo busca desconfie
De andar jamás caballero.

Exarcado, provincia gobernada por un *exarca*, es decir por un lugarteniente del emperador de Oriente. El exarca de Ravena era el más poderoso.

Exenuado (*renta del*), impuesto establecido por Felipe II en 1567 sobre ciertos bienes del clero.

Exchequer (del fr. *echiquier*, tablero de ajedrez), jurisdicción inglesa que se ocupaba en otro tiempo en todas las cuestiones de hacienda. Fué abolida en 1873 como institución separada, pero subsiste aún como dependencia de la Alta Corte de Justicia, y el ministro de hacienda de Inglaterra lleva aun el nombre de Canciller del Exchequer.

EXÉTER, c. de Inglaterra, cap. del condado de Devon; 50.000 h. Cap. de los reyes sajones de Wessex.

EXIMENO (Antonio), jesuita español (1726-1808).

Éxodo (*el*), nombre dado al segundo libro del Pentateuco, porque el hecho más importante que refiere es el éxodo ó salida de Egipto de los hebreos.

Exposiciones universales é internacionales. Las exposiciones universales é internacionales son las de Londres (1851), París (1855), Londres (1862), París (1867), Londres (1871 y 1874), Lyón (1873), Viena (1873), Filadelfia (1876), París (1876), Sydney (1879), Melburna (1880), Amsterdán (1883), Amberes (1885), Nueva Orleáns (1885-1886), Barcelona (1888), Copenhague (1888), Bruselas (1888), París (1889), Chicago (1893), Bruselas (1897), París (1900), Hanói (1902), San Luis (1904), Lieja (1905) Marsella (1906), Milán (1906), Bruselas (1910).

Expurga (*ley de*), ley contra los sospechosos edictada en la Argentina por Rosas (1830).

EXTREMADURA, ant. provincia de España, limitada al O. por Portugal, al S. por Andalucía, al N. por el reino de León y al E. por Castilla la Nueva. Forma hoy las provincias de Badajoz y de Cáceres; 957.000 h. (*extremeños*). Cereales, dehesas abundantes, montes bajos. Ganado de cerda muy estimado.

EXTREMADURA PORTUGUESA, provincia de Portugal, cap. *Lisboa*. Comprende los distritos de Leiria, Santarem y Lisboa; 1.232.000 h.

EXTREMO ORIENTE, nombre que suele darse a las partes más orientales del Asia : Indochina, China, Japón.

EXUPERIO (San), arzobispo de Tolosa, muerto hacia 411. Celébrase su fiesta el 25 de septiembre.

EYCK (Huberto van), pintor flamenco (1366-1426); — Juan van **Eyck**, el pintor más célebre de la primitiva escuela flamenca, hermano del anterior, nacido entre 1370 y 1380, m. en 1440; — Margarita van **Eyck**, hermana de los anteriores, miniaturista.

Huberto van Eyck.

EYLAU, c. de Prusia, cerca de Kœnigsberg, donde ganó Napoleón una batalla sobre los rusos y prusianos (1807); 3.500 h.

EYMERICO (Nicolás), teólogo español (1320-1399), autor de un célebre *Directorio de los inquisidores*.

EYZAGUIRRE (Domingo), político, filántropo é industrial chileno (1775-1854).

EZETA (Carlos), general salvadoreño, n. en 1853, m. en Matazar (Méjico) en 1903. Reemplazó en 1885 el general Menéndez, pero, derribado en 1894, huyó á los Estados Unidos y luego á Europa.

EZRAEL, el angel de la muerte, según la religión de los mahometanos.

Digitized by Google

FABIANO (San), papa de 236 á 250. F. el 10 de enero.

FABIANOS, n. de la familia romana de Fabio, cuyos 306 miembros, que se encargaron de combatir solos á los veyanos, perecieron en 477 a. de J. C.

FABIO (Máximo Ruliano), consul romano, dos veces dictador, vencedor en 296 de los samnitas y de los galos en Sentino; muerto en 296 a. de J. C.

FABIO CUNCTATOR ó **el Temporizador,** ilustre romano, nombrado prodictador después de la derrota de Trasimeno (217 a. de J. C.), y que supo, gracias á su táctica prudente, detener los progresos de Aníbal. Se apoderó de Tarento en 215 a. de J. C. En literatura se recuerda frecuentemente la sabia circunspección de Fabio el Temporizador; m. en 203 a. de J. C.

Fabiola, ó *la Iglesia de las Catacumbas,* novela del cardenal Wiseman, estudio lleno de interés y de movimiento dramático de la sociedad cristiana de los primeros siglos (1854).

FABIO PICTOR (Quinto), el más antiguo de los historiadores latinos, contemporáneo de la última guerra púnica. Sus *Anales,* perdidos hoy, fueron utilizados por Dion Casio y Tito Livio.

FABRA (Nilo María), periodista esp., fundador de una agencia notable de información (1843-1903).

FABRE (Fernando), novelista francés (1827-1898).

FABRE D'EGLANTINE, poeta dramático y convencional francés, guillotinado durante la revolución (1750-1794).

FABRIANO (Gentile da), pintor italiano, uno de los más notables primitivos, m. en Roma hacia 1450.

FABRICIO, romano de los antiguos tiempos, célebre por la sencillez de sus costumbres, su probidad y su desinterés. Luchó contra los samnitas y el rey de Epiro Pirro intentó en vano conquistar su amistad con regalos. Su nombre se ha hecho proverbial para designar á un hombre que, á pesar de su elevada posición, permanece pobre é íntegro. Cónsul en 282 a. de J. C.

FABRICIO (Jerónimo), sabio anatómico y cirujano paduano, que fué maestro de Harvey (1537-1619).

FABRICIUS (J. Albert), teólogo protestante y bibliógrafo alemán, autor de una *Biblioteca latina* y de una *Biblioteca griega,* dos de los monumentos más vastos de erudición del siglo XVII (1668-1736).

FABRICIUS (J. Cristián), entomologista dinamarqués, que fué discípulo de Linneo (1743-1807).

FABRONI (Ángelo), biógrafo italiano, nacido en Marradi (Toscana) (1732-1803).

FABRONI (J. Valentín), sabio químico é ingeniero italiano (1752-1822).

Fábulas *de Babrio.* Son las fábulas de Esopo puestas en verso. Fueron descubiertas en 1844 en un convento del monte Atos.

Fábulas *de Bidpay.* El original sánsrito de esta obra ha sido traducido á diversas lenguas, siendo sobre todo célebre la traducción árabe.

Fábulas *de Esopo,* apólogos griegos, tomados de los orientales y atribuídos á Esopo, pero arreglados por diversos autores. Dichas fábulas fueron recogidas por Demetrio de Faleros hacia el año 320 a. de J. C., pero la colección actual se debe al monje Planudio. Son relatos breves y sentenciosos.

Fábulas *de Fedro,* apólogos en que el fondo es generalmente superior á la forma. Su lengua es bastante pura pero seca y fría (siglo I).

Fábulas *de Florian,* graciosos apólogos llenos de ingenio y muy morales (1792).

Fábulas *de Gay,* fábulas inglesas, más políticas que literarias, que gozan de merecida fama (1726).

Fábulas *de Gellert,* apólogos muy apreciados en Alemania (1746).

Fábulas *de Iriarte,* colección de apólogos considerados hasta hoy como lo mejor que se ha escrito en nuestra lengua en su género. Algunas están en todas las memorias: *el Oso; la Mona y el Cerdo; los Dos Loros y la Catorra; el Burro flautista; la Urraca y la Mona,* etc. Distínguense sobre todo por la variedad y la perfección de la versificación.

Fábulas *de La Fontaine,* la obra más perfecta que se ha escrito en este género (1668-1693). Se distinguen por la admirable variedad en el tono y la forma y son, como lo dice el mismo autor, « una vasta comedia en cien actos diversos ».

Fábulas *de Lessing,* fábulas alemanas, en que el autor intenta volver el apólogo á la sencillez algo seca de Esopo (1759).

Fábulas *de Lokman,* apólogos árabes, escritos en un principio en persa y que parecen ser una reproducción de las fábulas de Esopo.

Fábulas *de Samaniego,* colección de fábulas morales imitadas de Fedro, de La Fontaine y sobre todo del inglés Gray. Algunas de dichas fábulas son popularísimas, como: *la Cigarra y la Hormiga, las Ranas pidiendo rey, los Gatos escrupulosos, el Asno y el Cochino,* etc.

FACATATIVÁ, prov. de Colombia (Cundinamarca); 57,000 h. Cap. *Facatativá.*

Digitized by Google

FACATATIVÁ, c. de Columbia, cap. del dep. de Cundinamarca y de la prov. de su nombre; 9.000 h.

FACUNDO, ó **Civilización y barbarie**, célebre novela del argentino Domingo F. Sarmiento (1845).

FADRIQUE, príncipe de Castilla, hijo natural de Alfonso XI y hermano de Pedro el Cruel, contra quien conspiró y quien le hizo asesinar hacia 1361.

FAENZA, c. del reino de Italia; 45.000 h. Célebre antes por sus fábricas de loza. Fuentes termales.

FAETÓN y, menos frecuentemente **FAETONTE**, hijo del Sol y de Climene. Habiéndole dado su padre permiso para guiar el carro del sol durante un día, estuvo á punto, por su inexperiencia, de abrasar el universo. Júpiter, irritado, lo precipitó en el Eridano. Compárase con frecuencia en la literatura á Faetón con los presuntuosos que quieren emprender una obra superior á sus fuerzas.

FAGNANO DEI FAGNANI (Julio Carlos de), matemático italiano (1682-1766).

FAGOAGA (Francisco), político mejicano, fomentador de la instrucción pública (1788-1851).

FAHRENHEIT (Gabriel Daniel), sabio físico prusiano, nacido en Danzik, inventor de una graduación de termómetro que lleva su nombre (1686-1736).

FAIDHERBE [*fedérb*] (Luis), general francés, n. en Lille, organizador de la colonia africana del Senegal (1818-1889).

FAIRFAX (Tomás), general inglés que tomó parte activa en la revolución de que fué luego jefe Cromwell, y que derrotó á Carlos Iº en Naseby. Favoreció después la restauración de Carlos II (1611-1671).

FAISANES (ISLA DE LOS), ó **DE LA CONFERENCIA**, isla en medio del Bidasoa, donde fué firmado el tratado de los Pirineos en 1659. Pertenece por mitad á Francia y á España.

FAJARDO, ayunt. de Puerto Rico, part. de Humacao; 17.000 h. Tabaco, café. Oro y platino.

FAJARDO (Heraclio C.), notable poeta uruguayo, nacido en San Carlos (1823-hacia 1870).

FAKHR-EDDÍN, historiador árabe del siglo XIII.

FALAISE [*falés*], c. de Francia, dep. de Calvados; 7.000 h. Patria de Guillermo el Conquistador.

FÁLARIS, tirano de Agrigento, de 565 á 549 a. de J. C. Hacia quemar á sus víctimas en un toro de bronce y sus gemidos eran, según cuenta la tradición, más suaves para sus oídos que la más bella armonía. Los agrigentinos, cansados, acabaron por hacerle sufrir el mismo suplicio.

FALCES, ayunt. del part. jud. de Tafalla (Navarra), á orillas del Arga; 3.090 h. Cereales, vino.

FALCÓN, uno de los Estados de Venezuela, cap. *Coro*; 24.800 k. c., 140.000 h. Dividido en los distritos de: *Miranda, Acosta, Bolívar, Buchivacoa, Colina, Democracia, Falcón, Federación Petit, Urdaneta, Zamora.* — Distrito del Estado anterior, cab. *Pueblo Nuevo.* — Distr. del Est. de Carabobo (Venezuela); cap. *Tinaquillo.*

FALCÓN (Juan Crisóstomo), político y militar venezolano, que fué presidente de la República en 1863, y murió poco después en la Martinica.

FALCÓN (CABO), cabo de Argelia que cierra al O. el golfo de Orán.

FALEMÉ, río de África, afl. del Senegal; 600 kil.

FALERIOS, mejor que **FALERIAS**, antigua c. de Etruria, conocida sobre todo por la aventura del maestro de escuela que propuso á Camilo entregarle los hijos de las principales familias de la ciudad, que sitiaba entonces el general romano. Este rehusó con indignación. (Hab. *faliscos.*)

FALERNO, viñedo de Campania que producía un vino muy célebre entre los antiguos romanos.

FALEROS, puerto de Ática.

FALIERO, ilustre familia de Venecia, que suministró varios dux á la ciudad, de los que son los más célebres: ORDELAFO **Faliero**, dux de 1102 á 1117, y sobre todo MARINO **Faliero**, dux de 1354 á 1355, á quien hicieron decapitar los patricios á consecuencia de una proceso misterioso (1274-1355).

Faliero (*Marino*), drama en cinco actos y en verso de Byron, obra conmovedora y trágica (1820).

FALK (Adalberto), estadista prusiano, nacido en Matschau; fué el auxiliar de Bismarck (1827-1900).

FALKIRK, c. de Escocia, condado de Stirling, no lejos del estuario del Forth; 18.000 h.

FALKLAND (ISLAS) ó **MALVINAS**, islas inglesas del océano Atlántico, al S. de América; 2.000 h.

FALMOUTH, c. de Inglaterra (Cornualles), en la embocadura del Fal en la Mancha; 12.000 h.

FALOPIO (Gabriel), hábil cirujano y anatómico italiano (1523-1562).

FALSBURGO, plaza fuerte alemana (Alsacia Lorena); 4.500 h.

FALSET, cab. de part. de la prov. de Tarragona, á 44 kil. de Tarragona; 3.560 h. (*falsetenses*). Vinos. El part. tiene 39 ayunt. y 23.930 h.

FALSTAFF (John), famoso capitán inglés, compañero de libertinaje del rey de Inglaterra Enrique V. Shakespeare hace de él el tipo del libertinaje, del cinismo y del descaro (hacia 1378-1459).

Falstaff, comedia lírica en tres actos y seis cuadros, música de Verdi, libreto de Boito (1892).

FÁLSTER, isla de Dinamarca, á orillas del Báltico; 35.000 h. Cap. *Nikiœping.*

FALUN y no **FAHLUN**, c. de Suecia, en Dalecarlia; 10.000 h. Minas de cobre.

FALL-RÍVER, c. de los Estados Unidos (Massachusetts), á orillas del río Taunton; 120.000 h.

FAMA, divinidad alegórica, mensajera de Júpiter, creada por la Tierra para dar á conocer los crímenes de los dioses después de la derrota de los gigantes.

FAMAGUSTA, ó **MUKOSTA**, aldea de la isla de Chipre; en otro tiempo fué ciudad muy importante.

FAMAILLÁ, dep. de la prov. de Tucumán (Argentina); 32.000 h. Cab. *Lules.*

FAMATINA, sierra de la república Argentina (Rioja), cuyo punto culminante mide 6.000 m. Oro, plata.

FAMATINA, dep. de la prov. de Rioja (Argentina); 5.800 h. Cab. del mismo nombre.

Familia (*pacto de*), tratado firmado en 1761 entre los Borbones de España, de Francia y de Nápoles, para resistir la potencia naval de Inglaterra.

Familia (*Santa*), cuadro de Miguel Ángel y fresco de Andrea del Sarto (Florencia); — cuadros del Correggio, del Albano, de Rubens y de Rembrandt (Louvre); — de Rafael, en Londres; — de Murillo, en Madrid, París, Londres, S. Petersburgo, etc.

Famosas asturianas (*las*), comedia de Lope de Vega, que pone en escena á don Alfonso el Casto.

FANAR, nombre del barrio griego de Constantinopla, habitado por los fanariotas.

FANO, c. de Italia, prov. de Pesaro é Urbino, á orillas del Adriático; 25.000 h.

FARADAY (Miguel), físico y químico inglés, nacido cerca de Londres. Sus descubrimientos capitales son: 1º el de las *corrientes de inducción*, cuya consecuencia fué la introducción de la luz eléctrica en el dominio de la práctica y la construcción de los motores eléctricos; 2º la de la ley de las descomposiciones químicas en la electrólisis, llamada *ley de Faraday;* 3º la del diamagnetismo; 4º la de la acción de los imanes sobre la luz polarizada. Sus trabajos contribuyeron, con los de Ampere, á establecer la teoría del electromagnetismo; por último, fué el primero que consiguió liquidar los gases ácido carbónico y protóxido de nitrógeno (1791-1867).

Faraday.

FARAKABAD, c. de la India (prov. de Agra), á orillas del Ganges; 70.000 h.

FARAMUNDO, personaje que se consideró largo tiempo como el primer rey merovingio de Francia, pero cuya existencia esta hoy bastante discutida.

FARAÓN, nombre dado en la Biblia á los reyes del antiguo Egipto.

FAREL (Guillermo), reformador francés, amigo de Calvino, que propagó el protestantismo por el Jura y el NO. de Suiza (1489-1565).

FAREWELL [*farwel*], cabo al S. de Groenlandia.

FARINA (Juan María), químico y negociante italiano, nacido en Crana, cerca de Novara. Se estableció en Colonia, donde se dedicó á la fabricación del perfume conocido desde entonces con el nombre de *agua de Colonia* (1686-1766).

Digitized by Google

FARINELLI (Arturo), filólogo é hispanófilo italiano, n. en 1867.

FARINELLI, famoso cantor italiano, conocido con el nombre de CARLO BROSCHI (1705-1782).

FARNABAZO, sátrapa persa de fines del s. v a. de nuestra era, gobernador del Helesponto y de Frigia, célebre por su poderío y opulencia. Acúsanle de haber hecho perecer á Alcibiades en 404 a. de J.C.

FARNABY (Tomás), filólogo inglés, nacido en Londres (1575-1647).

FÁRNACES I, rey del Ponto de 190 á 156 a. de J. C., abuelo de Mitridates; — FÁRNACES II, rey del Ponto, hijo de Mitridates, vencido por César cerca de Zela y muerto el mismo año por uno de sus generales (47). Con motivo de su victoria sobre Fárnaces, escribió César la famosa frase: *veni, vidi, vici*.

FARNESE, familia italiana, originaria de los alrededores de Orvieto, de la que salieron capitanes, un papa (Paulo III) y varios duques de Parma.

Al. Farnesio.

Farnesino ó **Villa Farnesc**, célebre palacio de Roma, que perteneció á los Farnesios y que adornó Rafael con hermosos frescos.

FARNESIO (Alejandro), gran capitán al servicio de Felipe II, gobernador de los Países Bajos (1545-1592). — Su hijo, RANUCIO **Farnesio**, fué gobernador de los Países Bajos, que sometió por el terror (1569-1622).

Farnesio (*palacio*), palacio romano edificado en el s. XVI, donde se encuentran hoy la embajada francesa y la Escuela arqueológica de Roma.

FARO, c. de Portugal, cap. del Algarbe, en la desembocadura del Valfermoso; 12.000 h.

FAROS, isla pequeña del antiguo Egipto, cerca de Alejandría, donde erigió Tolomeo Filadelfo el primer faro, torre de 135 m. de altura (285 a. de J.C.).

FARQUHAR (Jorge), autor dramático inglés (1678-1707).

FARRAGUT (David Glasgow), marino americano, comandante de la escuadra del Norte durante la guerra de Secesión (1801-1870).

Farsalia (*la*), poema épico de Lucano, que describe la lucha entre César y Pompeyo; obra brillante y de elevado estoicismo, pero declamatoria.

FARSALO ó **FARSALOS**, y más generalmente **FARSALIA**, c. de Tesalia, donde venció César á Pompeyo el año 48 a. de J.C., en una batalla decisiva.

FAR-WEST [*farwest*] (*el Oeste lejano*), nombre dado por los norteamericanos á los territorios al O. de la Unión, aún no completamente colonizados.

FASIS, río de la antigua Cólquide, que baja del Cáucaso y desagua en el Ponto Euxino. Hoy *Rioni*.

FASTENRATH (Juan), literato é hispanófilo alemán, nacido en 1837.

Fastos (*los*), poema mitológico de Ovidio, especie de calendario poético de la antigua Roma, que contenía tantos cantos como meses tiene el año.

Fastos calendarios, especie de calendario en que se inscribían los días del año en que se podía *hablar* (de *fari*), es decir en que estaban abiertos los tribunales y podía el pueblo reunirse en el Foro para deliberar, etc. Dichos actos estaban prohibidos en los días *nefastos*, aniversarios de acontecimientos desgraciados, fiestas de los dioses, etc.

FÁTIMA ó **FATMA**, hija de Mahoma. Casó con su primo Alí y tuvo tres hijos, que fueron: Hasán, Huseín y Moseín.

FATIMITAS, dinastía musulmana que sacaba su nombre de Fátima y reinó sobre el África del Norte de 909 á 1171.

Fauno (*el*), llamado también *el Fauno de Praxiteles*, estatua antigua, en el Capitolio.

Fauno bailando.

Fauno bailando (*el*), célebre estatua antigua, que se encuentra en el museo de Nápoles.

Fauno del niño (*el*), grupo antiguo, en el Louvre.

Faunos, entre los latinos, divinidades campestres, que presidían la cría del ganado, lo defendían contra los lobos y protegían la agricultura.

FAUSTA, mujer de Constantino Magno. Muy bella, pero de costumbres desordenadas, fué condenada á muerte y pereció ahogada en un baño.

FAUSTINA, nombre de dos emperatrices romanas, una, esposa de Antonino Pío (104-141 a. de J. C.) y otra, de Marco Aurelio (123-175). Esta última, que acompañó á su marido en la mayor parte de sus expediciones, recibió de los soldados el nombre de *Madre de los campamentos*.

FAUSTINO I°. V. SOULOUQUE.

Fausto, nombre de un hechicero alemán, personaje legendario. La leyenda de Fausto es la historia del hombre que vende su alma al demonio Mefistófeles á cambio de los bienes terrestres. Preténdese que tuvo Fausto por prototipo á un criminal del s. XVI que vivió de expedientes y magia y cautivó durante algún tiempo la atención de los jefes de la Reforma.

Fausto, drama alemán de Goethe, en dos partes (1790-1832). Existen igualmente, con dicho nombre, un drama inglés de Marlowe (1592) y varias óperas, especialmente la *Condenación de Fausto*, de Berlioz (V. CONDENACIÓN), y *Fausto*, ópera en 5 actos, de Gounod, partitura llena de gracia y frescura, una de las obras maestras de la música francesa (1859).

Fausto, notable poema gauchesco de E. del Campo.

FAVERSHAM, c. de Inglaterra (Kent); 12.000 h.

FAVILA, hijo de Chindasvinto y padre de Pelayo, restaurador de la monarquía goda.

Favorita (*la*), ópera en 4 actos, música de Donizetti (1840), partitura llena de páginas conmovedoras.

FAWCETT [*fausset*] (Henry), economista inglés, nacido en Salisbury (1833-1884).

FAYE [*fai*] (Hervé), astrónomo francés (1814-1902).

FAYUM, mudiriéh del Alto Egipto, cap. *Medinet el Fayum*; 450.000 h.

FEACIOS, pueblo fabuloso, mencionado en la *Odisea*, que habitaba en la isla de *Esfieria*, que algunos identifican con Corcira. Nausícaa, que acogió á Ulises errante, era la hija de su rey Alcínoo.

FEBE, apodo de Artemis y de la luna. (*Mit.*)

FEBO. V. APOLO.

FEBRES CORDERO (León), prócer de la independencia ecuatoriana, m. en 1872. FRANCISCO **Febres Cordero**, en religión HERMANO **Miguel**, erudito y académico ecuatoriano, nieto del anterior (1854-1910).

FEBRONIO. V. HONTHEIM.

FECAMP [*fekán*), c. de Francia, dep. del Sena Inferior, puerto de pesca importante; 11.000 h.

Fechas célebres. Existen en la historia de los pueblos algunas fechas importantes, que son para la memoria como los jalones que señalan los acontecimientos mas notables de la humanidad. He aquí las más notables: Potencia de Pericles (445 a. de J. C.); Caída del imperio persa (330 a. de J. C.); Muerte de Alejandro Magno (323 a. de J. C.); Conversión de Grecia en provincia romana y ruina de Cartago (146 a. de J. C.); Destrucción de Numancia (133 a. de J. C.); Batalla de Accio (31 a. de J. C.); Nacimiento de Jesucristo (año 14 del reinado de Augusto); Principio de la Edad Media (395); Ruina del imperio romano de occidente por los bárbaros (476); Clodoveo dueño de las Galias (509); Hégira (622); Batalla de Guadalete (711); Batalla de Covadonga (718); Carlomagno, emperador de Occidente (800); Cruzadas (1096-1291); Batalla de las Navas de Tolosa (1212); Empleo de la pólvora en la guerra (1436); Descubrimiento de la imprenta por Gutemberg (1436); Toma de Constantinopla por los turcos (1453); Establecimiento de la Inquisición (1478); Descubrimiento de América por Cristóbal Colón y toma de Granada (1492); Sistema de Copérnico (hacia 1500); Advenimiento de León X (1513); Establecimiento de la Reforma, por Lutero (1517); Publicación del *Novum organum*, por Bacón (1620); Publicación del *Discurso sobre el método*, de Descartes (1637); Teoría de la gravitación universal (1683); Máquina de Watt (1769); Independencia de los Estados Unidos (1776); Revolución francesa (1789); nacimiento de Bolívar (1783); Proclamación del imperio francés (1804); Levantamiento de Miranda en Venezuela (1808); Grito de Dolores (1810); Cortes de Cádiz (1810); Congreso venezolano (1811); Waterloo (1815); Batalla de Chacabuco (1817); Batalla de Maipo (1818); Batalla de Junín (1824); Batalla

Digitized by Google

de Ayacucho (1824); Batalla de Ituzaingó (1825); Inauguración de los ferrocarriles en Inglaterra (1830); Primer ensayo de telegrafía en Francia (1837); Travesía de África por Livingstone (1853-1855); Publicación del *Origen de las especies*, de Darwin (1859); Guerra de Secesión (1861); Batalla de Sadowa (1866); Muerte de Maximiliano, en Querétaro (1867); Proclamación de la República en España (1868); Inauguración del canal de Suez (1869); Proclamación del imperio alemán (1871); Guerra rusoturca (1877): Congreso de Berlín (1878); Guerra entre Chile et Perú (1879); Exposición universal de París (1889); Descubrimiento de la *vacuna contra la rabia*, por Pasteur (1885); Guerra hispano americana (1897); Guerra rusojaponesa (1904).

FECHNER (Gustavo Teodoro), filósofo alemán, uno de los fundadores de la psicofísica (1801-1887).

FEDERACIÓN, distr. del Est. Falcón (Venezuela); cab. *Churuguara*.

FEDERACIÓN, dep. de la prov. de Entre Ríos (Argentina); 15.000 h. Cap. del mismo n. 3.000 h.

FEDERICI (Juan Bautista), poeta dramático italiano, autor de notables comedias (1749-1802).

FEDERICO (San), apóstol de los frisones, muerto en 838. Celébrase su fiesta el 18 de julio.

FEDERICO Iº BARBARROJA, emperador de Alemania de 1152 á 1190. Hizo numerosas expediciones contra Italia y destruyó á Milán (1162), pero después de su derrota en Legnano (1176), tuvo que admitir las pretensiones de las ciudades lombardas. Se ahogó durante la tercera cruzada. — Federico II, rey (1211) y después emperador (1220) de Alemania. Enemigo primero del papa Gregorio IX, tomó parte en la 6ª cruzada (1194-1250). — Federico III, emperador de Alemania de 1440 á 1493.

FEDERICO Iº, primer rey de Prusia, hijo de Federico Guillermo de Brandeburgo (1657-1713).

FEDERICO II el Grande, hijo de Federico Guillermo I, rey de Prusia. Subió al trono en 1740. Ilustre guerrero y administrador hábil, fundó la grandeza de Prusia. Se apoderó de Silesia durante la guerra de la sucesión de Austria y, aliado con Inglaterra, resistió con éxito, durante la guerra de los Siete años, los esfuerzos combinados de Francia, Austria y Rusia, reorganizando después, con admirable perseverancia, sus Estados agotados por la guerra. Político escéptico y sin escrúpulos, preparó el primer reparto de Polonia. Amigo de las letras, supo atraer junto á sí á numerosos sabios franceses y muy particularmente á Voltaire (1712-1786).

Federico el Grande (*orden de*), creada por el emperador Guillermo Iº, después de la guerra francoalemana de 1870.

FEDERICO GUILLERMO, gran elector de Brandeburgo, que subió al trono en 1640; organizó el ejército prusiano (1620-1688).

FEDERICO GUILLERMO Iº, llamado *el Rey sargento* por el cuidado que ponía en los detalles de su ejército, por su violencia y su falta de templanza, n. en 1688, rey de Prusia de 1713 á 1740. Dotó á Prusia de los recursos militares que había de aprovechar Federico II.

FEDERICO GUILLERMO II, rey de Prusia, sobrino de Federico II. Tomó parte en las coaliciones contra la Francia revolucionaria (1744-1797).

FEDERICO GUILLERMO III, nacido en 1770, rey de Prusia de 1797 á 1840. Adversario desgraciado de Napoleón, vió sus Estados desmembrados, después de Jena, por el tratado de Tilsitt.

FEDERICO GUILLERMO IV, rey de Prusia en 1840, muerto loco en 1861, hermano de Guillermo Iº, emperador de Alemania.

FEDERICO III, rey de Prusia y emperador de Alemania, que se distinguió durante las guerras austroprusiana y francoalemana; subió al trono en 1888, pero murió á los tres meses de un cáncer en la garganta (1831-1888).

FEDERICO Iº, rey de Dinamarca de 1523 á 1533; — Federico II, rey de Dinamarca y de Noruega de 1558 á 1588; — Federico III, rey de Dinamarca y de Noruega de 1648 á 1670; — Federico IV, rey de Dinamarca y de Noruega de 1699 á 1730, enemigo de Carlos XII; — Federico V, rey de Dinamarca y de Noruega de 1746 á 1767; — Federico VI, rey de Dinamarca y de Noruega de 1808 á 1814, y sólo de Dinamarca de 1814 á 1839; — Federico VII, rey de Dinamarca de 1848 á 1863; — Federico VIII, rey de Dinamarca en 1906; n. en 1843, m. en 1912.

FEDERICO Iº, rey de Suecia (1676-1751), sucesor de Carlos XII.

FEDERICO Iº DE ARAGÓN, rey de Sicilia de 1296 á 1337; — Federico II, rey de Sicilia de 1355 á 1377; — Federico III, rey de Dos Sicilias de 1496 á 1501.

FEDERICO AUGUSTO, rey de Sajonia, fiel aliado de Napoleón (1750-1827).

FEDERICO CARLOS, príncipe prusiano, sobrino de Guillermo Iº, emperador de Alemania, uno de los generales prusianos más notables (1828-1885).

FEDÓN, filósofo griego, amigo y discípulo de Sócrates, fundador de la escuela de Elis.

Fedón, diálogo de Platón y una de sus obras más hermosas; es una verdadera tragedia, de exposición conmovedora y que concluye con un episodio sublime: Sócrates muere en medio de sus amigos, consolándolos con sus consejos y haciéndoles una demonstración magnífica de la inmortalidad del alma (s. IV a. de J. C.).

FEDOR ó **FEODOR**, n. de tres zares de Rusia que reinaron de 1584 á 1598, en 1605 y de 1676 á 1682.

FEDRA, esposa de Teseo, hija de Minos y de Pasifae. Atrevióse á confesar á Hipólito, hijo de su esposo, el amor incestuoso que por él sentía y, habiéndo rechazado Hipólito sus ofrecimientos, acusó al joven ante Teseo, quien abandonó á su desdichado hijo á las iras de Neptuno. Fedra, acosada por el remordimiento, se ahorcó. (*Mit.*) Esta leyenda trágica inspiró tragedias á Eurípides, Séneca y Racine.

FEDRO, fabulista latino, liberto de Augusto. Sus apologos son sátiras severas dirigidas contra los hombres ó los abusos de su época. Su estilo es correcto, elegante, pero á veces algo abstracto (30 a. de J. C. — 44 después).

Fedro (*el*), diálogo de Platón, que estudia la belleza y la retórica; obra brillante de la juventud del autor (s. IV a. de J. C.).

Feijoó.

FEIJOÓ (Fray Benito Jerónimo), benedictino gallego (1675-1764), autor de un *Teatro crítico universal*, vasta enciclopedia que combate infinitos errores, prejuicios y supersticiones de su época (1726-1739).

FEIZABAD ó **FAISABAD**, c. del Hindostán (prov. de Add), á orillas del Godra, afluente del Ganges; 75.000 h. La prov. de Feizabad cuenta unos 7 millones de habitantes.

FELANITX, ayunt. del part. jud. de Manacor (Baleares), 11.590 h. F. C.

FELATAS ó **FULÂNS** ó **PEULOS**, pueblo que habita el África central, desde el Senegal hasta las fuentes del Nilo. En el siglo XVIII fundaron un poderoso imperio hoy desaparecido.

FELEGYHAZA ó **KISKUNFELEGYHAZA**, c. de Austria Hungría (Hungría); 35.000 h. Viñedos.

FELGUERA (La). V. Langreo.

FELICIANO, dep. de la prov. de Entre Ríos (Argentina); 8.000 h. Cap. *San José de Feliciano*; 2.200 h.

FELICIANO (San), mártir, decapitado en Normeto, cerca de Roma, en 286 ó 287. F. el 21 de julio.

FELICIDAD (Santa), mártir africana, m. durante el reinado de Alejandro Severo, en 206. Fiesta el 7 de marzo. — Dama romana, mártir con sus siete hijos entre 150 y 164. Fiesta el 13 de noviembre.

FELIPE (San), uno de los doce apóstoles, nacido en Galilea, martirizado hacia el año 87. Fiesta el 1 de mayo. — Felipe (San), uno de los siete primeros diáconos, n. probablemente en Cesárea, m. en 80.

FELIPE de Suabia, emperador de Alemania, n. en 1170, asesinado por Oton de Wittelsbach en 1208.

FELIPE el Atrevido, duque de Borgoña, hijo del rey Juan el Bueno, que se distinguió siendo aún niño, en la batalla de Poitiers (1342-1404).

FELIPE el Bueno, nieto del anterior, duque de Borgoña (1396-1467).

FELIPE Iº el Hermoso, archiduque de Austria y rey de Castilla, n. en Brujas en 1478, m. en Burgos en 1506. Era hijo de Maximiliano Iº de Austria y de

Digitized by Google

María de Borgoña. Casó en 1496 con Juana de Aragón, hija de los reyes católicos. La muerte del infante don Juan de Aragón y de su hermana la infanta Isabel, hizo á los dos esposos herederos presuntos de la monarquía española. No tardó Felipe en disgustarse con su suegro Fernando V, al mismo tiempo que empezaba su mujer á dar señas de la locura que había de apoderarse de ella. Á la muerte de Isabel la Católica, Felipe, llamado á España por la aristocracia castellana, tómo posesión del reino de Castilla en 1506, relegando á Aragón á su suegro, pero murió el mismo año y aquel se apoderó de la regencia durante la menor edad de su nieto Carlos Quinto. Su segundo hijo Fernando fué emperador de Alemania.

FELIPE II el Prudente, rey de España, hijo de Carlos Quinto y de Isabel de Portugal (1527-1598). Duque de Milán en 1540, fué rey de Nápoles y de Sicilia en 1554, soberano de los Países Bajos en 1555 y rey de España en 1556, después de la abdicación de su padre. Fué Felipe II monarca enérgico, perseverante y hábil diplomático. Quiso ser, ante la Reforma, el campeón del catolicismo y este propósito le arrastró á deplorables excesos. Quiso continuar los proyectos de dominación universal que acarició su padre, pero la nación agotada por las grandes guerras del anterior reinado no se lo permitió. Luchó contra Francia, consiguiendo la victoria de San Quintín (1557) y obligando á Enrique IV á abandonar el sitio de París, pero la energía del Parlamento francés, la conversión de Enrique IV dieron al traste con sus proyectos. Después de haber intentado unirse con Isabel de Inglaterra, acabó por declararse vengador de María Estuardo y envió contra Inglaterra la famosa Armada Invencible, que tan desastroso fin había de tener, y cuya derrota consumó la ruina de la marina española. En cuanto á los Países Bajos, la más rica posesión de España en Europa, cansados por la avidez y la fanática intolerancia de Felipe, se sublevaron en 1572, y á pesar de la cruel represión del duque de Alba, tuvo que resolverse el rey de España á abandonarlos á su hija Isabel. En el mar ganaron los españoles sobre los turcos la gloriosa victoria de Lepanto (1572), pero se apoderaron aquellos de Túnez en 1574. Sólo en Portugal consiguió Felipe II, después la derrota del rey Sebastián en Alcazarquivir, apoderarse de la corona vacante, siendo coronado rey de Portugal en 1581. En el interior señalan el reinado de Felipe II la rebelión de los moriscos de Granada, severamente castigada por don Juan de Austria, la locura y la muerte del infante don Carlos (v. este nombre), y por último la lucha contra Antonio Pérez. (v. PÉREZ.) Á pesar de todas estas guerras, florecieron las artes y las letras durante dicho reinado con increíble vigor: pueden citarse en esta época los nombres de Cervantes, Fray Luis de León, Herrera, Ercilla, Mariana, Hurtado de Mendoza, Luis Vives, Santa Teresa, Fray Luis de Granada, en las letras, Pantoja, Sánchez Coello y Ribalta, en las artes.

Felipe II.

Felipe II, cuadro del Ticiano, en Madrid.

FELIPE III, rey de España, hijo de Felipe II (1578-1621). Rey en 1598, se encontró con un país medio arruinado y abandonó su dirección al duque de Lerma. Este, comprendiendo que el país necesitaba la paz, procuró mantenerla por todos los medios posibles. Pero no supo reorganizar la hacienda, ni fué capaz de impedir la inhumana expulsión de medio millón de moriscos, verificada en 1610, que acabó de arruinar á España.

FELIPE IV, hijo y sucesor del anterior, rey de España (1605-1665). Sucedió á su padre en 1621 y abandonó la monarquía en manos del funesto conde duque de Olivares, quien acabó de perder en veinte años cuanto quedaba por perder en España. Después de haber reanudado la guerra con los Países Bajos, en 1622, señalada por la toma de Breda (1625), y la pérdida de Bois-le-Duc (1629), entró España en la guerra de los Treinta años, que le costó la pérdida de Arras, de Perpiñán y las derrotas de Rocroy (1643) y de Lens (1648). Al mismo tiempo, la tiranía del conde duque promovía la sublevación de Cataluña. Pareció despertar un momento la energía del joven rey, y, por consejo de su esposa Isabel de Borbón, quitó el poder á Olivares (1643), pero á la muerte de aquella, en 1644, volvió á caer el rey bajo la tutela de Luis Méndez de Haro. La paz de los Pirineos costó á España el Rosellón y el Artois. Si al cabo de doce años de guerra pudo reconquistar á Cataluña, Portugal logró burlarse de todos sus esfuerzos, y el monarca, caído en profunda melancolía, murió en 1665, dejando por heredero al incapaz Carlos II, que había de ser el último rey de su raza.

Felipe IV.

FELIPE V, primer rey de España de la casa de Borbón, n. en Versalles en 1683, m. en Madrid en 1746. Era nieto de Luis XIV y fué llamado al trono de España en 1700 por testamento de Carlos II. Príncipe de mediana inteligencia, procuró sacar á España del letargo en que la habían sumido sus predecesores. Al principio de su reinado, le costó la paz de Utrecht los Países Bajos y sus posesiones de Italia. Intentó en vano con Alberoni fomentar rebeliones en dicho país y en Francia, aunque sin éxito, y poco después abdicó, retirándose á la Granja, para no pensar sino en su salvación. La muerte de su hijo Luis I (1724), le obligó á resumir el poder, negociando entonces los matrimonios de sus dos hijos con las hijas del emperador Carlos VI. Durante varios años, padeció gran debilidad mental y se vió gobernado el país por su segunda mujer, Isabel Farnesio y por José Patiño. Intervino igualmente en las guerras de la sucesión de Polonia y de la sucesión de Austria, muriendo en 1746. Se le debe la creación de la Academia de la lengua (1714) y de la Academia de la Historia (1738). Hizo edificar los palacios de Río Frío y de San Ildefonso.

Felipe V.

FELIPE I, hijo de Enrique I y de Ana de Rusia, rey de Francia de 1060 á 1108. Fué un monarca indolente y egoísta. Durante su reinado tuvo lugar la primera cruzada. — FELIPE II ó FELIPE AUGUSTO, rey de Francia de 1180 á 1223, hijo de Luis VII, tomó parte con Ricardo Corazón de León en la tercera Cruzada y quitó á Juan Sin Miedo el Maine, el Anjeo, la Turena y el Poitú (1205). Derrotó en Bouvines á Juan sin Miedo, á Fernando, conde de Flandes y al emperador Otón de Alemania en 1214. — FELIPE III, *el Atrevido*, rey de Francia, hijo de San Luis y de Margarita de Provenza, rey de 1270 á 1285. Declaró la guerra á Pedro III de Aragón y se apoderó de Perpiñán. — FELIPE IV *el Hermoso*, rey de Francia, hijo del anterior y de Isabel de Aragón, rey de 1285 á 1314. Excomulgado por el papa Bonifacio VIII, lo hizo insultar en Anagni por su embajador Nogaret (1302) y, después del pontificado de Benedicto IX, consiguió hacer elegir á Beltran de Goth (Clemente V). Para satisfacer las necesidades del erario, tuvo que recurrir á numerosos expedientes, impuestos nuevos, alteración de las monedas. Con ayuda del papa, hizo suprimir la orden de los templarios, procesándolos inicuamente y apoderándose de sus riquezas. Durante su reinado se trasladó la Santa Sede á Aviñón. — FELIPE V, *el Largo*, rey de Francia, hijo del anterior y de Juana de Navarra, nacido en 1294. Á la muerte de su hermano Luis X (1316), fué nombrado regente, pero habiendo muerto su sobrino Juan I al cabo de algunos días, subió á su vez al trono en 1316, después de hacer declarar por los estados generales incapaz de reinar á su sobrina Juana, en virtud de la ley sálica. M. en 1322. — FELIPE VI DE VALOIS, *el Atrevido*, hijo de Carlos de Valois, nacido en 1293, m. en 1350, coronado en 1428. Disputóle la corona de

Digitized by Google

Francia Eduardo III de Inglaterra, siendo éste el origen de la famosa Guerra de los cien años, que tan desastrosa fué para los franceses.

FELIPE, landgrave de Hesse, nacido en Marburgo. Fué el jefe más notable de la liga protestante de Smalkalda (1504-1567).

FELIPE DE JESÚS (Beato), protomártir mejicano, beatificado en 1627. Fué crucificado en el Japón en 1597 á los veinticuatro años.

FELIÚ Y CODINA (José), autor dramático catalán (1845-1897), autor de numerosas obras dramáticas en catalán y castellano Sus tres dramas castellanos más célebres son *la Dolores* (1892), *Miel de la Alcarria* (1895) y *María del Carmen* (1896), magníficos cuadros de costumbres.

FELIX, ayunt. del part. jud. de Almería; 2.530 h.

FÉLIX I° (San), papa de 269 á 274. Fiesta el 30 de mayo; — FÉLIX II, antipapa de 355 á 358; — FÉLIX III, papa de 483 á 492; — FÉLIX IV, papa de 526 á 530.

FÉLIX (San), mártir en Gerona en 303. Celébrase su fiesta el 1 de agosto. — Nombre de otros diferentes mártires, en Zaragoza, en Sevilla, en Córdoba, etc.

FÉLIX de Urgel, heresiarca español, del s. VIII, fundador de la secta de los *felicianos* o *adopcionistas*.

FELLENBERG (Felipe Manuel), agrónomo suizo, nacido en Berna (1771-1844).

FELTON (John), irlandés que asesinó por fanatismo al duque de Buckingham en 1628.

FELTRE, c. de Italia, prov. de Belluno (Venecia); 13.600 h. Tomada por los franceses en 1797.

FENE, ayunt. del part. jud. de Puentedeume (Coruña); 5.780 h.

FENELÓN (Francisco de SALIGNAC DE LA MOTHE), arzobispo de Cambrái, autor de las *Aventuras de Telémaco* y la *Educación de las jóvenes* (1651-1715).

Fenelon.

Fenianos, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1861 para arrancar Irlanda á la dominación inglesa, y diseminada hasta por Norteamerica. Se señaló, de 1865 á 1868, con numerosos atentados contra los funcionarios ingleses.

FENICIA, ant. comarca del Asia, estrecha faja de tierra en la costa occidental de Siria, hasta el monte Carmelo, al S., entre el Líbano y el mar. Eran sus ciudades principales: Arad, Trípoli, Biblos, Berito, Sidón, Tiro, Aco ó Tolemáis, gobernadas por una oligarquía ó por reyes. Más tarde, durante la dominación romana, agregóse al territorio la Celesiria ó *Fenicia del Líbano*, quedando reservado el nombre de *Fenicia marítima* para la antigua comarca. Los fenicios, de origen cananeo y oriundos sin duda del golfo Pérsico, se establecieron en el litoral mediterráneo, al pie del Líbano, hacia el s. XXIV a. de nuestra era. Allí fundaron ciudades esencialmente marítimas, de donde salieron sus flotas para traficar y colonizar por todo el litoral del Mediterraneo, y hasta por el mar Rojo, el Atlántico y el mar Báltico. Es célebre su habilidad como navegantes y como comerciantes, habiéndoles merecido estas cualidades el nombre de *ingleses de la antigüedad*. Deben citarse entre sus industrias la fabricación del bronce, de la púrpura (que sacaban de un marisco), del cristal, de las joyas, etc.

Enseñaron á los pueblos del Mediterráneo el comercio, la navegación, la industria, propagaron un alfabeto de donde se derivan la mayor parte de los alfabetos del mundo antiguo. Desempeñaron en la historia de Oriente un papel enteramente secundario, limitándose á observar prudente neutralidad y á aceptar la alianza con el más fuerte. Era semítica su lengua, y su religión naturalista, bastante parecida á la de la Siria. Sabido es que era Cartago una colonia fenicia.

Fueron los fenicios el primer pueblo que entabló relaciones comerciales con España. Hay tradiciones que aseguran que se establecieron en España antes del s. XV a. de J. C. y que fundaron á Cádiz. Lo cierto es que hacia los siglos VIII y VII a. de J. C. tenían establecidas colonias importantes en Algeciras, Málaga, Jate, Adra, Sevilla, Cádiz, etc. En Cádiz existía un soberbio templo de Hércules, adornado con riquezas fabulosas.

Fenicias (*las*), tragedia de Eurípides, sobre el mismo asunto que los *Siete Jefes ante Tebas*, de Esquilo (408 a. de J. C.), imitada por Séneca.

Fénix, ave fabulosa que, según antiguas leyendas, era la única de su especie. Vivía varios siglos en medio de los desiertos de Arabia, se dejaba quemar en una hoguera y renacía de sus cenizas.

FÉNIX, archipiélago pequeño de Oceanía, entre las islas Marquesas y el archipiélago Marshall; pertenece á los Estados Unidos. Guano.

Fenómenos (*los*), poema astronómico de Arato (s. III a. de J. C.), traducido del griego al latín por Cicerón, y donde expone el autor los conocimientos astronómicos de su tiempo.

FERDUSI, el más célebre de los poetas persas, autor del *Libro de los Reyes*. Su profundo conocimiento de su patria, su talento y su imaginación hacen de él el primer escritor persa (933-1021).

FERECIDES DE SIROS, filósofo griego, el primer filósofo griego que enseñó la inmortalidad del alma; contó entre sus discípulos á Pitágoras; m. hacia 543 a. de J. C.).

FERÉCRATES, poeta griego de la comedia antigua, nacido en Atenas (fines del s. V a. de J. C.).

FERES, c. de Grecia (Tesalia), hoy *Vetestino*.

FERG (Franz Pablo), pintor de género y grabador alemán (1689-1740).

FERGHANA, región y provincia del Turquestán ruso en la cuenca superior del Sir Daria; 142.790 k. c.; 2.035.000 h. Cap. *Margelán*.

FERGUS, nombre de tres reyes, poco conocidos, de Escocia, de los siglos IV, V y VII.

FÉRGUSON (Adán), historiador y moralista escocés, nacido en Logierait (1724-1816).

FERGUSSON (James), viajero y arqueólogo inglés, nacido en Ayr (Escocia) (1808-1886).

FERIA, ayunt. del part. jud. de Zafra (Badajoz); 3.260 h. (*coritos*).

Feria de las vanidades, novela satírica y humorística de Thakeray (1847).

Feria de Sevilla, feria importante que se celebra en dicha ciudad el lunes de Pascua y tiene fama por su riqueza y su alegría.

FERMANAGH, condado de Irlanda (Úlster); 65.000 h. Cap. *Enniskillen*.

FERMAT (Pedro de), matemático francés, á quien se debe la primera aplicación del cálculo á las cantidades diferenciales para encontrar las tangentes. Comparte con Pascal la gloria del descubrimiento del cálculo de las probabilidades (1601-1665).

FERMIN (San), nacido en Pamplona, mártir en 287. Celébrase su fiesta el 25 de septiembre.

FERMO, c. de Italia (prov. de Áscoli-Piceno), no lejos del mar Adriático; 22.000 h.

FERMOSELLE, ayunt. del part. jud. de Bermillo de Sayago (Vizcaya); 4.840 h.

FERNAMBUCO. V. PERNAMBUCO.

FERNÁN CABALLERO. V. BÖHL DE FÁBER.

FERNÁNDEZ (Diego), capitán é historiador español del s. XVI, que residió largo tiempo en el Perú, autor de una *Primera y segunda parte de la historia del Perú* (1571).

FERNÁNDEZ (Francisco), distinguido grabador español (1605-1646).

FERNÁNDEZ (Juan), marino portugués que exploró el Senegal y el Cabo Verde en 1446.

FERNÁNDEZ (Juan), marino español, el primer descubridor de las costas meridionales de la América del Sur. Muerto en 1576.

FERNÁNDEZ (Lucas), escritor dramático español del s. XVI, imitador de Encina, y autor de *Farsas* y *églogas* interesantes.

FERNÁNDEZ (Próspero), político costarricense (1834-1885). Contribuyó á la derrota del filibustero Walker y fué presidente de la República en 1882.

FERNÁNDEZ (Santiago), coronel chileno de la Independencia, m. en 1847.

FERNÁNDEZ (Trinidad), poeta peruano (1829-1873).

FERNÁNDEZ ALONSO (Severo), político boliviano, n. en 1845, presidente de la República de 1896 á 1899. Fué derribado por el general Pando.

Digitized by Google

FERNÁNDEZ BREMÓN (José), autor dramático español, n. en Gerona en 1839.

FERNÁNDEZ CUESTA (Nemesio), fecundo lexicógrafo y periodista español, m. en 1893.

FERNÁNDEZ DE ANDRADA (Pedro), escritor sevillano, autor de varias obras de hipología, publicadas á fines del siglo XVI. Se le reconoce hoy como autor de la *Epístola moral*, atribuida antes á Rioja.

FERNÁNDEZ DE AVELLANEDA (Alonso), seudónimo del autor desconocido de la *Segunda Parte del Quijote*, publicada en 1614. Dicha segunda parte, que no es sino un remedo grosero de la obra de Cervantes, ha sido atribuida sucesivamente á Lope, Argensola, Tirso, Alarcón, etc.

L. Fernández de Córdoba.

FERNÁNDEZ DE CONSTANTINA (Juan), compilador de un *Cancionero* del siglo XV, del que imitó su *Cancionero general* Hernando del Castillo.

FERNÁNDEZ DE CÓRDOBA (Fernando), general y político esp., hermano de Luis Fernández de Córdoba. Adhirió al partido republicano en 1868, prestándole grandes servicios (1869-1886).

FERNÁNDEZ DE CÓRDOBA (Gonzalo), el *Gran Capitán*, famoso guerrero español, n. en 1453 en Montilla, cerca de Córdoba. Adquirió gran fama en las guerras contra los moriscos y los reyes católicos le confiaron una expedición á Nápoles, en la que se apoderó de Tarento, consiguiendo la victoria de Ceriñola sobre los franceses, y asegurando á España la posesión del reino de Nápoles, del que fué nombrado condestable. Pero no tardó Fernando en quitarle dicho cargo, pidiéndole cuentas de su gestión, á lo que, según la leyenda, contestó el caudillo presentando unas cuentas de intento absurdas, retirándose luego á Granada, donde murió en 1515. Hácense frecuentemente alusiones á las « Cuentas del gran capitán », para designar cualquier relación de gastos que parece exagerada ó caprichosa.

G. Fernández de Córdoba.

FERNÁNDEZ DE CÓRDOBA (Luis), general español, defensor de Fernando VII (1799-1840).

FERNÁNDEZ DE JERENA (Garci), poeta castellano del s. XIV.

FERNÁNDEZ DE LA HOZ (José), distinguido jurisconsulto y político español (1812-1887).

FERNÁNDEZ DE LEIVA (Joaquín), jurisconsulto y político chileno, muerto en 1814. Fué diputado á las Cortes de Cádiz en 1810.

FERNÁNDEZ DE LOS RÍOS (Ángel), escritor y político español, autor de una notable *Historia de Madrid* (1795-1876).

Fernández de los Ríos.

FERNÁNDEZ DE LUGO (Alonso), conquistador de las islas Canarias, m. en 1525.

FERNÁNDEZ DE MORATÍN. V. MORATÍN.

FERNÁNDEZ DE NAVARRETE (Martín), marino y escritor esp., n. en Avalos (Rioja) en 1765. Sus obras más notables son una *Vida de Cervantes* y una *Colección de viajes de españoles*. M. en 1844.

FERNÁNDEZ DE NAVARRETE (Pedro), sacerdote, político y publicista español, natural de Logroño, arzobispo de Toledo y secretario de Fernando de Austria (s. XVI.)

FERNÁNDEZ DE OVIEDO, cronista del emperador, y alcalde de Santo Domingo, autor de una *Historia natural de las Indias* (1478-1557).

FERNÁNDEZ DE PALENCIA (Alfonso), erudito español, traductor de Plutarco y autor del primer diccionario latino español (1423-1492).

FERNÁNDEZ DE PIEDRAHITA (Lucas), escritor colombiano (1624-1688).

FERNÁNDEZ DE VELASCO, conde de Haro, militar y escritor español del s. XV, autor del *Seguro de Tordesillas* (1439).

FERNÁNDEZ DURO (Cesáreo), geógrafo é historiador español (1830-1898).

FERNÁNDEZ ENCISO. V. ENCISO.

FERNÁNDEZ FLÓREZ (Isidoro), notable periodista y cuentista español contemporáneo (1855-1902).

FERNÁNDEZ GRILO (Antonio), distinguido poeta cordobés, nacido en 1844.

FERNÁNDEZ GUERRA Y ORBE (Aureliano), erudito y literato granadino (1816-1894), autor de numerosas obras de crítica literaria. También se le deben algunas obras dramáticas, *la Rica Hembra* y *Alfonso Cano*, en colaboración con Tamayo.

FERNÁNDEZ JUNCOS (Manuel), periodista y crítico portorriqueño contemporáneo, n. en Ribadesella (Asturias).

FERNÁNDEZ LIZARDI (Joaquín), escritor mejicano del s. XIX, autor de la popular novela americana *Periquillo Sarniento*.

FERNÁNDEZ MADRID (José), médico y político colombiano, que llegó á ser presidente de la República hasta el triunfo de Morillo, á quien se rindió. Murió en Londres en 1830. Autor de versos bastante medianos. — Su hijo, PEDRO **Fernández Madrid**, n. en la Habana, fué uno de los más notables estadistas y escritores de Colombia. M. en 1875.

FERNÁNDEZ NAVARRETE (Juan), célebre pintor español, n. en Logroño en 1526, m. en 1579. Llamáronle EL TICIANO ESPAÑOL. Era mudo y Lope de Vega le hace decir, hablando de sus obras :

> Y tanta vida les di
> Con el pincel singular,
> Que como no puede hablar
> Hice que hablasen por mí.

FERNÁNDEZ SHAW (Carlos), periodista y poeta español, m. en 1911.

FERNÁNDEZ Y GONZÁLEZ (Manuel), novelista sevillano (1830-1888). Autor de numerosas novelas de asunto histórico, que disfrutan aún en España de grande y merecida popularidad. Las más notables son : *Don Juan Tenorio* (1851), *Martín Gil* (1854), *el Cocinero de su Majestad* (1857), *los Siete infantes de Lara*, *Men Rodríguez de Sanabria*, etc.

FERNÁNDEZ Y GONZÁLEZ (Francisco), erudito escritor y orientalista español, nacido en Albacete en 1833.

FERNANDINI (Juan Pablo), general peruano que se distinguió en la época de la Independencia. M. en Arequipa, en 1836.

FERNANDINO (CANAL), canal que hace navegable el Guadalquivir hasta Sevilla, 87 kil.

FERNANDO I, el Grande, rey de Castilla, de León y de Asturias, muerto en León en 1065. Hijo segundo de Sancho III, tuvo que luchar, á la muerte de éste, contra Bermudo III de León, siendo éste vencido y muerto (1037). Confirmó y perfeccionó las leyes de los godos, conquistó parte de la Navarra á su hermano García IV y, aprovechando el desmembramiento del califato de Córdoba, hizo á los moros una guerra encarnizada, sometiendo á su soberanía á los emires de Zaragoza y de Toledo.

Fernando I.

FERNANDO II, rey de León (1137-1188), hijo de Alfonso VII de Castilla y León. Venció é hizo prisionero al rey de Portugal Alfonso Enríquez y creó la orden de Santiago de Compostela.

Digitized by Google

FERNANDO III, el Santo, rey de Castilla y León, n. en 1199, muerto en Sevilla en 1252. Hijo de Alfonso IX de León, heredó en 1217 el trono de su tío Enrique I de Castilla, que su padre le disputó en vano. Á la muerte de Alfonso, reunió Fernando las dos coronas de León y Castilla (1230), que no volvieron á separarse desde entonces. Conquistó á los moros Córdoba, Sevilla, Murcia y Jaén y redujo á vasallaje al rey de Granada. Mostróse muy severo con los herejes, los judíos y los musulmanes.

Fernando el Santo.

Fernando (*orden militar de San*), instituida por las Cortes durante la guerra de la Independencia contra Napoleón (1811), destinada especialmente para los militares. Cinta roja con borde anaranjado.

FERNANDO IV, el Emplazado, rey de Castilla y de León, n. en 1285, m. en 1312. Subió al trono en 1295, después de la muerte de su padre Sancho IV y tuvo que luchar largo tiempo para afirmar su autoridad. Cuenta la tradición que, habiendo hecho perecer injustamente á los Carvajales (v. este nombre), estos le emplazaron ante Dios en un término de treinta días, verificándose en efecto la predicción.

FERNANDO V, el Católico, rey de Aragón, de Castilla, de Sicilia y de Nápoles (1452-1516). Hijo de Juan II de Aragón, casó con Isabel, hermana de Enrique IV de Castilla en 1469, y á la muerte de dicho príncipe (1474), consiguió conservar sus Estados, en detrimento de la infanta Juana, hija de Enrique, cuya legitimidad era dudosa. (V. JUANA LA BELTRANEJA). Sucedió á su padre en 1479, haciendo así efectiva la reunión de las dos principales monarquías ibéricas. Organizó la Santa Hermandad (1476), la Inquisición (1480), que hizo reinar en breve el terror religioso en la península, sostuvo contra los moros una larga guerra, que acabó con su dominación en España, ayudó á Colón á descubrir el Nuevo Mundo y mereció que concediera el papa Inocencio VIII, á él y á su esposa, el título de *reyes católicos*. Fué político tan astuto como hábil.

Fernando V.

FERNANDO VI, rey de España, n. en 1712, m. en 1759. Sucedió á su padre Felipe V en 1746 y el principio de su reinado fué señalado por el desarrollo dado á las artes, la industria y el comercio. Pero, afligido desde muy temprano por una profunda melancolía, la muerte de su esposa, en 1758, le hizo caer en incurable demencia, muriendo poco después y dejando el trono á su hermano, rey de Dos Sicilias, que tomó el nombre de Carlos III.

FERNANDO VII, rey de España, n. en 1784, m. en 1833. Hijo mayor de Carlos IV, conspiró muy pronto contra el ministro Godoy, favorito de su madre y fomentó el motín de Aranjuez, á consecuencia del cual fué proclamado rey. Napoleón, cuya protección había solicitado, supo atraerle á Bayona, y allí le arrancó, así como á su padre Carlos IV, una abdicación, merced á la cual pudo dar el trono de España á su hermano José. Encerrado en Valençay, mientras sus súbditos se hacían tontamente matar por devolverle la corona, solicitaba la mano de una sobrina del emperador y celebraba con grandes fiestas los triunfos de los franceses. Habiéndole devuelto Napoleón la corona en 1813, volvió Fernando á España y solo pensó en restablecer en el país la monarquía absoluta. Las colonias de América, en presencia de la abdicación de Fernando y la invasión francesa, habían decidido proclamar su independencia, y la política del monarca restaurado no era la más adecuada para hacerlas volver á la obediencia, consumándose en pocos años la pérdida del imperio colonial hispanoamericano. No todos los españoles aceptaron sin embargo aquel vergonzoso despotismo y la revolución de 1820 obligó á Fernando VII á restablecer la Constitución, si bien, con ayuda de un ejército francés, consiguió derribar las Cortes en 1823, volviendo á ser *rey neto*, y señalando su segunda restauración con severas represiones. Viudo tres veces y sin hijos, volvió á casarse con María Cristina de Dos Sicilias, y poco después, aboliendo la ley sálica, importada á España por los Borbones, promulgó una pragmática en virtud de la cual debía heredar la corona su hija Isabel en perjuicio de su hermano don Carlos. Tras un reinado nefasto legaba Fernando VII la guerra civil á su país.

Fernando VII.

FERNANDO I°, hermano menor de Carlos Quinto, nacido en 1503, emperador de Alemania de 1558 á 1564; negoció la paz de Augsburgo y fué jefe de la rama menor de los Habsburgos y fundador de la monarquía austriaca. — FERNANDO II, nieto del anterior, nacido en Gratz, emperador de Alemania de 1619 á 1637. Su ambición y su odio al protestantismo causaron la guerra de los Treinta años. — FERNANDO III, nacido en Gratz en 1608, emperador de 1637 á 1657. Firmó en 1648 el tratado de Westfalia.

FERNANDO I°, rey de Sicilia y de Aragón de 1412 á 1416. — FERNANDO II, rey de Aragón y Sicilia en 1479. El mismo que Fernando V EL CATÓLICO.

FERNANDO I°, rey de Nápoles de 1458 á 1494. — FERNANDO II, nieto del anterior, rey de Nápoles de 1495 á 1496. — FERNANDO III, rey de Nápoles en 1504, el mismo que Fernando V EL CATÓLICO.

FERNANDO I°, rey de Dos Sicilias en 1759; despojado del reino de Nápoles en 1806 y restablecido en dicha parte de sus Estados en 1815; m. en 1825. — FERNANDO II, rey de Dos Sicilias de 1830 á 1859.

FERNANDO I°, rey de Portugal de 1367 á 1383.

FERNANDO I°, gran duque de Toscana de 1604 á 1609. — FERNANDO II, gran duque de Toscana de 1620 á 1670. — FERNANDO III, gran duque de Toscana en 1771, derribado por los franceses en 1799 y restablecido en 1814; m. en 1824.

FERNANDO (de Sajonia Coburgo), príncipe de Bulgaria en 1887, rey en 1908, nacido en Viena en 1861.

Fernando, personaje de la *Tempestad*, de Shakespeare. Es el amante de la hermosa Miranda y el tipo del amor ingenuo.

FERNANDO DE CÓRDOBA, erudito cordobés del s. XV, muy celebrado en su tiempo.

FERNANDO DE ESPAÑA, cardenal español y gobernador de los Países Bajos (1609-1641).

FERNANDO DE TALAVERA, teólogo español, confesor de Fernando el Católico, á quien impulsó á que hiciera la guerra contra los moros (1445-1507).

FERNANDO PÓO, isla española del golfo de Guinea, á 36 kil. de la punta de los Frailes, en el continente. Sup. 2.072 k. c.; pob. 21.000 h. Isla montañosa, con alturas notables (Pico de Santa Isabel, 2.850 m.) y numerosos ríos y saltos de agua. Muy feraz, se dan en ella todos los cultivos. Cap. *Santa Isabel*. — Fernando Póo, descubierta por los portugueses en 1469 ó 1486, fué cedida á España en 1778, tomando el nombre de San Carlos. Los primeros colonos perecieron envenenados por los indios. Fué colonizada nuevamente en 1845.

FERNÁN GONZÁLEZ, conde de Castilla hacia 950, célebre por su rivalidad con don Sancho I, de Navarra, y héroe de varios romances antiguos.

Fernán González, poema castellano, compuesto hacia la mitad del siglo XIII, que refiere en unos 3.000 versos la historia del conde Fernán González.

FERNÁN NUÑEZ (duque de), político y diplomático español, (1778-1821). Partidario de Fernando VII, fué uno de los más activos defensores del absolutismo.

FERNÁN-NÚÑEZ, ayunt. del part. jud. de La Rambla (Córdoba); 6.240 h. F. C. Jabonerías, loza.

FEROÉ, en dinamarqués **FEROER** (ISLAS), archipiélago dinamarqués al N. de Escocia; 1.399 k. c.; 18.000 h. Cap. *Torshaven*. Pesca.

Digitized by Google

FERRARA, c. de Italia (Emilia), á orillas del Po, 96.000 h. En 1438 convocó allí el papa Eugenio IV un concilio, para responder al de Basilea.

FERRARI (Emilio), poeta lírico español, nacido en Valladolid en 1853, m. en Madrid en 1907.

FERRARI (Gaudencio), pintor, escultor y arquitecto italiano, alumno de Leonardo de Vinci; se distinguió en la pintura religiosa (1484-1546).

FERRARI (José), filósofo italiano, nacido en Milán, autor de una notable *Historia de las revoluciones de Italia* (1812-1876).

FERREIRA (Benigno), político paraguayo, presidente de la República en 1906, derribado en 1908.

FERREIROS (Manuel), literato y político peruano, nacido en Lima 1793, muerto en 1872.

FERREÑAFE, c. del Perú (Lambayeque); 8.000 h. Cultivo de arroz y caña de azucar.

FERRER (Bartolomé), navegante español del s. XVI, que exploró en 1543 la costa O. de Méjico.

FERRER (Jaime), cosmógrafo español del s. XV.

FERRER (Mateo), notable organista esp. (1788-1864), uno de los mejores contrapuntistas de su tiempo.

FERRER (Pedro Lautaro), médico y escritor chileno, nacido en Chañaral en 1869.

FERRER DEL RÍO (Antonio), historiador español, autor de las *Comunidades de Castilla* y de una *Historia del reinado de Carlos III* (1818-1878).

FERRERAS (Juan de), historiador español (1652-1735), autor de una notable *Historia de España hasta 1589*, (1700-1727) y uno de los primeros académicos.

FERROL, cab. de part. de la prov. de Coruña, á 44 kil. de la Coruña; 26.260 hab. F. C. Ciudad fuerte. El part. tiene 8 ayunt. y 63.200 h. El arsenal, fundado por Carlos III, cubre unas 10 hectáreas y contiene inmensos talleres y darsenas. Magnífico puerto de guerra.

FERRUZ (Pero), poeta castellano del s. XIV.

FERRY (Julio), político francés, organizador de la primera enseñanza, nacido en San Dié (1832-1893).

FESTO, escritor latino del siglo II ó III. Se le debe un resumen del tratado de Flaco Verrio, *De Significatu Verborum*.

FETIS (Francisco José), compositor y musicógrafo belga nacido en Mons. Su *historia general de la música* es una obra magistral (1784-1871).

Feudalismo, conjunto de las leyes y costumbres que rigieron una parte de Europa (especialmente Francia y Alemania, desde el s. IX hasta fines de la Edad Media. Viene dicha palabra del latín *feodum*, feudo, y era dicho feudo una concesión que recibía un vasallo noble de un señor igualmente noble, á cambio de la satisfacción de ciertas condiciones. Dicha donación era irrevocable y transmisible por herencia, aunque con ciertas restricciones. Entre los deberes del vasallo figuraba en primera línea el servicio militar, por cuanto no podían conseguir feudos las mujeres ni los clérigos.

En León y Castilla no llegó á establecerse nunca el feudalismo. Las donaciones hechas por el rey lo eran en propiedad absoluta sin llevar aneja en general la obligación de servicio militar, pero también era menor la soberanía con que se veía investido su poseedor.

En Cataluña, Aragón y Navarra, imperó durante mucho tiempo el feudalismo, establecido por los reyes francos en la Marca hispánica. En Cataluña no fueron en un principio los condes de Barcelona sino los más poderosos condes de la comarca, si bien, como jefes de la antigua Marca, ejercían cierta supremacía jurídica. A principio del s. XI empezaron los condes de Barcelona á llevar el nombre de príncipes.

FEUERBACH (Anselmo de), criminalista alemán, nacido en Jena (1775-1833).

FEUILLET (Octavio), popular novelista francés, autor de obras delicadas y brillantes (1821-1890).

FEVAL (Pablo), novelista francés, nacido en Rennes (1817-1887), autor de novelas de aventuras.

FEZ ó **FAS**, cap. de Marruecos, á orillas del ued Fas, afluente del Sebú; 102.000 h. (*fezanos*).

FEZZÁN, vasta comarca del Sáhara, al S. de la regencia de Túnez; c. pr. *Murzuk*.

FIACRE (San), monje irlandés, patrón de los jardineros (hacia 610-670). Fiesta el 30 de agosto.

FICHTE (Juan Gottlieb), filósofo alemán, discípulo de Kant y maestro de Schelling. Su sistema, derivado en un principio del de Kant, acabó por convertirse en una especie de panteísmo, al que se dió el n. de idealismo transcendental (1762-1814).

FICHTELGEBIRGE, macizo montañoso de Baviera (Franconia), nudo orográfico muy importante.

FICINO (Marsilio), humanista italiano del Renacimiento, nacido en Florencia (1433-1499).

FIDEL SUÁREZ (Marco), político y crítico colombiano contemporáneo. Son muy estimados sus *Estudios gramaticales* (1881).

Fidelio, ópera en tres actos, música de Beethoven y obra maestra del gran músico (1805).

FIDIAS, el más famoso escultor de la antigua Grecia, n. en Atenas hacia 500, m. en 431 a. de J. C. Son sus obras más celebres el *Júpiter de Olimpia*, y la *Minerva crisolefantina* del Partenón.

FIDJI ó **VITI** (Islas). V. VITI.

FIELD [*fild*] (John), compositor irlandés, n. en Dublin, autor de célebres *Nocturnos* (1782-1837).

FIELDING [*filding*] (Henry), novelista inglés, autor de *Tomes Jones* (1707-1754).

Fierabrás, gigante que figura en los libros de caballerías. Poseía un bálsamo maravilloso que curaba las heridas más graves.

FIESCO, en pl. **FIESCHI** [*fieski*], ilustre familia gibelina de Génova, que dió dos papas, Inocencio IV y Adriano V. Uno de sus miembros más célebres, Julián Luis **Fiesco**, conspiró contra Andrés Doria (1547).

Fiesco (*la Conjuración de*), drama histórico de Schiller (1784).

FIÉSOLE ó **FÉSULAS**, c. de Italia, situada á 5 kil. al N. E. de Florencia; 14.000 h.

FIÉSOLE (Fra Angélico de). V. GIOVANNI.

Fiestas cívicas. — Las fiestas nacionales de los países hispanoamericanos son las siguientes: Argentina, 25 de mayo y 9 de julio; Bolivia, 6 de agosto; Chile, 21 de mayo y 18 de septiembre; Colombia, 20 de junio, 7 de agosto, 28 de octubre; Costa Rica, 1 de mayo, 15 de septiembre, 12 de octubre; Cuba, 24 de febrero, 10 de octubre, 20 de mayo; Dominicana, 27 de febrero, 16 de agosto; Ecuador 10 de agosto, 9 de octubre; España, 2 de mayo; Guatemala, 30 de junio, 15 de septiembre; Méjico, 5 de febrero; 5 de mayo, 16 de septiembre; Nicaragua, 11 de junio, 15 de septiembre; Panamá, 3, 4, 5 y 28 de noviembre; Paraguay, 14 de mayo, 25 de noviembre; Perú, 28 de julio; Salvador, 14 de marzo, 5 de mayo, 15 de septiembre; Uruguay, 3 de febrero, 25 de mayo, 18 de julio, 25 de agosto; Venezuela, 5 de julio.

FIFE ó **FIFESHIRE**, condado marítimo de Escocia; 240.000 h. Cap. *Cupar*.

Fígaro, personaje creado por Beaumarchais y que desempeña papel importante en varias de sus obras. Es el criado intrigante, hábil é ingenioso, enemigo de los abusos del antiguo régimen. El apellido catalán es *Figaró*, y *Figaro* no es sino un barbarismo de los primeros traductores.

FÍGARO. V. LARRA (*Mariano José de*).

FIGAROLA CANEDA (Domingo), bibliógrafo é historiador cubano, n. en La Habana en 1852.

FIGUERAS, cab. de part. de la prov. de Gerona, á 33 kil. de Gerona; 11.090 h. (*figuerenses*). F. C. Plaza de guerra. El part. tiene 63 ayunt. y 66.970 h.

FIGUERAS Y MORAGAS (Estanislao), político español (1819-1882). Señalóse en 1869 por sus tendencias antimonárquicas, combatió enérgicamente á Amadeo y, después de su abdicación, recibió la presidencia del poder ejecutivo en la República, que conservó poco tiempo. Después de la restauración, volvió á la vida privada.

Figueras.

FIGUEROA, dep. de la prov. de Santiago (Argentina); 12.000 h. Cap. del mismo nombre.

FIGUEROA (Fernando), presidente de la república de Salvador de 1907 á 1911.

FIGUEROA (Acuña Francisco de). V. ACUÑA.

FIGUEROA (Francisco de), poeta español, nacido en Alcalá de Henares en 1530, m. en 1620. Sus poesías, publicadas en 1626, recuerdan las de Garcilaso.

Digitized by Google

FIGUEROA (García de Silva de), diplomático y explorador español, á quien Felipe III envió á Persia con una embajada. Autor de curiosas *Memorias*. N. en 1574, m. entre 1624 y 1628.

FIGUEROA (Gómez Suárez de), duque de Feria, diplomático español (1587-1634). Virrey de Valencia, gobernador de Milán en 1618.

FIGUEROA (Lope de), general español (1520-1595). Tomó activa parte en la guerra contra los moriscos y en la batalla de Lepanto.

FIGUEROA (Lorenzo Suárez de), duque de Feria, diplomático español (1559-1607).

FIGUEROA (Pedro Pablo), periodista y poeta chileno, nacido en Copiapó en 1857, m. en 1910, autor de un notable *Diccionario Biográfico de Chile*.

FIGUEROA ALCORTA (José), presidente de la república Argentina de 1906 á 1910. N. en 1859.

FIGUEROLA (Laureano), hacendista y político español, partidario del librecambio y presidente del Senado durante la República, n. en Calas, cerca de Barcelona, en 1826, m. en 1903.

FIGUIG, oasis del Sahara marroquí, cerca del ued Zusfana; 15 000 h. Pueblo princ. *Snaga*; 4.000 h.

FILABRES (Sierra de los), parte de la cordillera Ibérica, en la provincia de Almería; 2.080 m. de al-

Digitized by Google

tura máxima. Prolónganla la sierra Albamilla y la del cabo de Gata hasta el cabo de este último nombre.

FILADELFIA, c. de los Estados Unidos (Pensilvania), á orillas del Delaware, hermoso y vasto puerto; 1.550.000 h. (*filadelfianos*). Universidad, arsenal. Industr. variada, metalurgia, máquinas, tejidos y comercio exterior. Creación de William Penn, fué, de 1790 á 1800, sede del gobierno federal.

FILAS, mejor que **FILE,** isla del Nilo, en el alto Egipto, cerca de la primera catarata, consagrada en otro tiempo á Isis y Osiris; ruinas célebres.

FILICAIA (Vicente de), poeta italiano (1648-1707).

FILEMÓN, esposo de Baucis, personaje de la Fábula. Habitaba con su esposa en un pueblo de Frigia, cuando, al visitar Júpiter y Mercurio la comarca, se vieron rechazados por todos los habitantes y acogidos con hospitalidad por Filemón, á pesar de no haber dado á conocer su divinidad. Habiendo inundado Júpiter el país, convirtió en un templo la choza de los dos esposos. Esto pidieron ser los ministros del templo y no morir uno sin otro. Llegados á una edad muy avanzada, quedó Baucis convertida en tilo y Filemón en encina. El nombre de ambos esposos se ha conservado en la lengua como símbolo del amor conyugal.

FILEMÓN, poeta cómico griego, nacido en Cilicia, creador de la comedia de costumbres ó comedia nueva (361-262 a. de J.-C.). — Su hijo, **Filemón** EL JOVEN, rival de Menandro, compuso igualmente gran número de comedias, imitadas por Plauto ó Terencio.

FILETAS DE COS, crítico y poeta alejandrino (340-290 a. de J. C.).

Filípicas (*las*), arengas políticas de Demóstenes contra Filipo de Macedonia; discursos notables por su elocuencia sobria y vigorosa (351-341 a. de J.-C.).

Filípicas ó *Discursos acusadores de Cicerón contra Antonio,* tituladas *Filípicas* en recuerdo de las arengas de Demóstenes; requisitorio de extraordinaria violencia. Cuando asesinaron á Cicerón, quiso Fulvia, mujer de Antonio, clavar con un alfiler la lengua que pronunció contra su marido tan violentas diatribas (43-42 a. de J. C.).

FILIPINAS, archipiélago americano de Oceanía, que forma la parte septentrional de la Malasia. Descubierto por Magallanes y llamado así en honor de Felipe II, se compone de 3.141 islas agrupadas en torno de tres grandes tierras: Luzón, Mindanao y Palawan ó Paragua. La superficie total de las Filipinas es 296.310 kil. c., es decir los 3/5 de España. Son tierras montañosas y volcánicas, de clima húmedo y cálido, que favorece una vegetación riquísima. Predominan el cultivo del tabaco y del abacá. El suelo es rico en minas de oro, plata, cobre y hulla y las pesquerías de perlas de las costas de Jolo son afamadas. La población es muy densa, y comprende 8.176.800 h. (1910), de raza malaya en su mayor parte.

Las quejas de los filipinos contra el régimen fiscal español y contra una administración no siempre muy acertada provocaron la rebelión de 1896, que consiguió calmarse en 1897. Pero aquel mismo año los separatistas filipinos, aconsejados por los Estados Unidos, reanudaron las hostilidades, y la destrucción de la flota española en Cavite por los americanos, así como los sucesos de Cuba, obligaron á España á capitular y á ceder el archipiélago á los Estados Unidos. A pesar de la resistencia de Aguinaldo, los americanos han conseguido ya dominar por completo en el país.

FILIPO, rey de Macedonia, padre de Alejandro Magno, n. en 382 a. de J. C. Subido al trono en 359, se apoderó de una parte de Tracia y de las ciudades griegas de la costa del mar Egeo. Derrotó á los atenienses en Queronea, en 338, é iba á marchar contra los persas, cuando fué asesinado por Pausanias, acaso por instigación de su mujer Olimpias. — FILIPO V, rey de Macedonia de 221 á 178 a. de J. C., derrotado por los romanos en Cinocéfalos.

FILIPOS, c. de Macedonia, en los confines de Tracia, no lejos del mar, donde vencieron Antonio y Octavio á Bruto y Casio el año 42 a. de J. C.

FILIPPOPOLI, c. de Bulgaria; 50.000 h.

FILÍSOLA (Vicente), general mejicano que auxilió á Gainza en la anexión de Centro América á Méjico. A la caída de Iturbide, reunió el congreso de Guatemala (1823) que proclamó la independencia.

FILISTEOS, antiguo pueblo de Asia, establecido entre la Siria, el Mediterráneo y la región de Judea; eran sus ciudades principales Gaza, Ascalón, Azodod, Ekrón y Gad. Consiguieron oprimir á Israel, pero fueron más tarde tributarios de los judíos después de haber sido vencidos por Saúl y David. Hacia mediados del s. VII, desaparecieron de la historia.

FILINTO, historiador griego, amigo y luego rival de Dionisio el Antiguo. Escribió una *Historia de la Sicilia.* M. en 356 a. de J. C.

FILOCTETES, uno de los más ilustres guerreros griegos del sitio de Troya, á quien legó al morir Hércules sus flechas envenenadas. Al ir á Troya se hirió con una de dichas flechas y despidió su herida olor tan repugnante que lo dejaron sus compañeros en la isla de Lemnos, donde permaneció diez años. Allí fueron á buscarle Ulises y Diomedes, habiendo declarado un oráculo que no sería tomada Troya sino con las flechas de Hércules. (*Mit.*)

Filoctetes, tragedia de Sófocles, obra notable por la sencillez de la ejecución y la sinceridad de los sentimientos.

FILOLAO, filósofo pitagórico del s. V a. de J. C., nacido en Crotona ó en Tarento.

FILOMELA, hija de Pandión, rey de Atenas, y hermana de Progne. Fué víctima de la brutalidad del rey de Tracia, Tereo, cuñado suyo, quien le hizo luego cortar la lengua para impedirle que revelase su crimen y la encerró rigurosamente. Consiguió Filomela mandar á Progne un lienzo en donde había pintado su desgracia. Las dos hermanas, para vengarse, mataron á Itis, hijo de Tereo, y se lo dieron á comer á su padre en una cena. Huyeron luego de la ira de Tereo y fueron cambiadas, una en ruiseñor y otra en golondrina. Por eso suelen dar los poetas el nombre de *Filomela* al ruiseñor y el de *Progne* á la golondrina. (*Mit.*)

FILOMENA (Santa), virgen y mártir del s. IV, cuyo cuerpo fué descubierto en Roma en 1802. Fiesta el 11 de agosto.

FILÓN DE BIZANCIO, ingeniero y táctico griego (fines del s. III a. de J. C.)

FILÓN el Judío, filósofo griego de origen judío, nacido en Alejandría hacia el año 20 a. de J. C. Su obra, mezcla de Platón y de la Biblia, no ha dejado de tener influencia sobre la literatura cristiana.

FILOPEMEN, jefe de la liga Aquea, llamado el *último de los griegos.* Intentó mantener la unidad de la Grecia ante los incesantes progresos de Roma; m. prisionero de los mesenios (253-189 a. de J. C.).

Filopemen, estatua de mármol de David de Angers, en el jardín de las Tullerías (París).

Filosofía anatómica, obra del naturalista Geoffroy Saint-Hilaire, donde expone su doctrina ó teoría de los *análogos* (1818 y 1822).

Filosofía botánica, obra célebre de Linneo, libro de concisión admirable, que fundó el lenguaje de la botánica y que ha sido considerado largo tiempo como una autoridad en la ciencia (1751).

Filosofía de la naturaleza, obra de Hegel, donde expone la teoría de la idea en su existencia objetiva (1832).

Filosofía del espíritu, obra de Hegel, que explica como «engendra la idea al alma, á la sociedad y á Dios» (1807).

Filosofía fundamental, obra capital del filósofo catalán Balmes (1846), en 4 tomos, que ha gozado de muy merecida fama.

Filosofía positiva (*Curso de*), obra fundamental de Augusto Comte, en el cual propone reemplazar las especulaciones sobre la causa primera por una representación sistemática y positiva del universo.

Filosofía química, obra importante de Fourcroy, que fijó la nueva nomenclatura química (1792).

FILÓSTRATO, escritor griego de los s. II y III, nacido en Lemnos (hacia 175-hacia 249).

FILOTAS, general macedonio, jefe de los guardias de Alejandro Magno, lapidado por orden del conquistador, quien le acusó, sin pruebas, de haber urdido una conspiración contra él (330).

FILÓXENO ó **FILÉXENO,** poeta ditirámbico griego, nacido en Citera, y que vivía en la corte de Dionisio el Antiguo, tirano de Siracusa. Encerrado en las latomias por haber encontrado malos algu-

Digitized by Google

nos versos del príncipe, lo sacaron al cabo de algunos días para consultarle acerca de otros. Como no le parecían los versos mejores que los anteriores, contentóse con volverse hacia los oficiales de Dionisio, diciéndoles: « Que me vuelvan á las canteras. » El tirano no pudo menos de reirse de crítica tan ingeniosa y le perdonó. Refugiado en Tarento, rehusó poco tiempo después una invitación de Dionisio con esta simple letra *o*, que en griego significaba *no*. De aquí viene la expresión proverbial: *la carta de Filoxeno*, para significar una negativa rotunda y breve.

Final de Norme (el), novela de Alarcón, llena de aventuras extrañas y de idealismo artificial, una de las menos perfectas, pero acaso la más leída, de las obras de dicho autor (1855).

FINALE DELL' EMILIA, c. de Italia (Emilia, prov. de Módena); 13.000 h.

FINESES, pueblo disperso entre gran número de tribus (lapones, ostiacos, samoyedos, etc.), del norte de Europa y de Asia.

FINGAL (GRUTA DE), célebre caverna de Escocia, en la isla de Staffa (Hébridas). Mide 69 m. de largo por 17 de alto y forma una bóveda sostenida por paredes de basalto columnario. Penetra en ella el mar por una abertura de 16=50 á la entrada y 6 m. en el fondo y baten las olas hasta el fondo. Los celtas de la isla la llaman la *gruta musical*.

FINESTRAT, ayunt. del part. jud. de Villajoyosa (Alicante); 2.540 h.

FINESTRES Y MONSALVO (José), jurisconsulto español, nacido en Barcelona (1688-1770).

Fingal, poéma en prosa de Mácpherson, atribuido por él al bardo gaélico Oslán. Aquella poesía vaga y quejumbrosa fué acogida con entusiasmo por un siglo cansado de razonamiento y de crítica y gozó de larga popularidad. V. FINN.

FINIGUERRA (Tomás), escultor y platero florentino (1426-1464).

FINISTERE, departamento de Francia (Bretaña); 810.000 h. Cap. *Quimper*.

FINISTERRE (CABO), promontorio granítico, de 600 m. de alto, que forma el extremo occidental de la península Ibérica, y que consideraban los antiguos como límite occidental del continente. Saca su nombre de su posición física (*finis terræ*, fin de la tierra).

FINISTERRE, ayunt. del part. jud. de Corcubión (Coruña); 5.100 h.

FINLANDIA, comarca y gran ducado de la Rusia de Europa; 373.600 k. c., 3.060.000 h. (*fineses*). Cap. *Helsingfors*. Es una meseta granítica, muy pantanosa, de clima húmedo y frío. Finlandia perteneció á Suecia hasta principios del siglo XIX y hasta nuestros días han conservado los fineses un sentimiento muy vivo de su nacionalidad.

FINLANDIA (GOLFO DE), formado por el Báltico (Rusia). Recibe el Neva, y son sus principales puertos: *Cronstadt*, *Viborg*, *Helsingfors*.

FINMARK, prov. de Noruega, cerca de la Laponia rusa; 47.580 k. c., 38.000 h. Cap. *Tromsœ*.

FINN ó **FIND MAC CUMAILL** (realm. **Fionn Mac Chumhail**), príncipe irlandés, m. en 273, convertido por la leyenda en héroe de aventuras fabulosas. Llamábase su hijo *Osin*. Mácpherson convirtió ambos nombres en *Fingal* y *Osian*. V. FINGAL.

FIÑANA, ayunt. del part. jud. de Gérgal (Almería); 4.780 h. F. C. Cereales, uva, molinos de aceite.

FIONIA, isla de Dinamarca, separada del Slesvig por el Belt menor y de Seeland por el Belt Mayor; 250.000 h. Cap. *Odensee*.

FIORAVANTI (Leonardo), médico empírico italiano, nacido en Bolonia; m. en 1558.

FIORAVANTI (Valentín), compositor italiano, nacido en Roma (1770-1837).

FIORE (Pascual), publicista italiano, autor de obras de derecho internacional, nacido en 1837.

FIRAVITOBA, distr. de la prov. de Sogamoso, dep. de Boyacá (Colombia); 4.800 h. Cereales, lanas.

FIROZPUR, c. de la India (Penyab), á orillas del Sutledj; 50.000 h.

FIRUZ, soberano de Persia, m. en 484 d. de J. C.

FISCHART (Juan), llamado **Mentzer**, satírico alemán (hacia 1545-hacia 1614).

FÍSCHER (Kuno), filósofo alemán, de la escuela hegeliana, nacido en Sandewalde en 1824.

Física de Aristóteles, una de las obras esenciales del gran filósofo, donde expone sus teorías acerca del movimiento.

Fisiología del gusto, ingenioso tratado de gastronomía, por Brillat-Savarin (1825).

Fistol del diablo (*el*), popular novela de costumbres mejicanas de Manuel Payno.

FITA (F. Fidel), erudito epigrafista español, nacido en 1838.

FITERO, ayunt. del part. jud. de Tudela (Navarra); 3.410 h. (*Iteranos*). Baños. Aceites y jabones.

FITZ-GERALD (Eduardo), patriota irlandés (1763-1798).

FIUME, ciudad de Hungría, puerto activo en el Adriático; 50.000 h.

FIX (Teodoro), economista suizo (1800-1846). — Su hermano, TEOBALDO **FIX**, filólogo suizo (1802-1874).

FIZEAU [*fizó*] (Hipólito Luis), físico francés, nacido en París, autor de bellos trabajos sobre la propagación y la velocidad de la luz (1819-1896).

FLACO. V. VALERIO.

FLAMEL (Nicolás), escribano de la universidad de París, que la leyenda hizo pasar por hechicero y alquimista; n. hacia 1330, muerto en 1418.

Flámines, sacerdotes romanos nombrados y consagrados por el sumo pontífice para el servicio de un dios determinado. Distinguíanse los *flámines mayores* y los *flámines menores*. El más elevado era el flamen de Júpiter (*flamen Dialis*).

FLAMININO (Tito Quintio), general romano, cónsul en 198 a. de J. C., m. hacia 175. Batió en Cinocéfalas al rey de Macedonia Filipo II y proclamó en los juegos ístmicos la libertad de la Grecia.

FLAMINIO NEPOTE, cónsul romano. Se dejó sorprender por Aníbal, fué vencido y muerto en Trasimeno (217 a. de J. C.).

FLAMMARIÓN (Camilo), astrónomo vulgarizador francés, nacido en 1842.

FLAMSTEED [*stid*] (John), astrónomo inglés, nacido en Derby, autor, para la construcción de los mapas, de un sistema de proyección al que ha dejado su nombre (1646-1719).

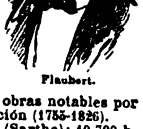
FLANDES, nombre dado en otro tiempo á toda la comarca comprendida entre el Escalda bajo, el mar, del Norte el Artóis, el Henao y Brabante, región deprimida y pantanosa, que ha sido desecada poco á poco. Hab. *flamencos*.

FLANDES OCCIDENTAL, prov. de Bélgica; cap. *Brujas*; 885.000 h.

FLANDES ORIENTAL, prov. de Bélgica, cap. *Gante*; 1.125.020 h.

FLANDRÍN [*drán*] (Hipólito), pintor francés, nacido en Lyon, y principal representante de la pintura religiosa en Francia en el s. XIX (1809-1864).

FLAUBERT [*flober*] (Gustavo), novelista francés, nacido en Ruán, autor de *Madama Bovary*, *Salambó*, y otras varias obras de psicología penetrante y estilo de admirable relieve y concisión brillante (1821-1880).


Flaubert.

Flauta encantada (*la*), ópera en dos actos, música de Mozart, la última y más perfecta de las obras del célebre compositor.

FLAVIANO (San), patriarca de Constantinopla, nacido hacia 390, m. en 449. Fiesta el 18 de febrero.

FLAVIANOS, ilustre familia plebeya de Roma, á la que pertenecían Vespasiano, Tito y Domiciano.

FLAXMAN (Juan), escultor inglés, nacido en York, autor de obras notables por la sobriedad clásica de su ejecución (1755-1826).

FLECHE (La), c. de Francia (Sarthe); 10.700 h.

FLECHIER [*chié*] (Esprit), orador sagrado francés, nacido en Nimes, autor de *Sermones* y *Oraciones fúnebres* notabilísimas (1632-1710).

FLEGETONTE, río de los Infiernos por el que corría fuego en vez de agua. Dícese generalmente el *Negro Flegetonte*.

FLEGRA, ciudad de Macedonia donde tuvo lugar el combate de los dioses contra los titanes.

FLEGREOS (CAMPOS), región volcánica, al O. de Nápoles, y donde está la famosa gruta del Perro.

Digitized by Google

FLEMMING (Jacobo Enrique), general sueco al servicio de Federico Augusto de Polonia (1667-1728).

FLENSBURGO, c. de Prusia (Slesvig Holstein), puerto en el golfo de Flensburgo; 61.000 h.

FLERS, c. de Francia, dep. del Orne; 14.000 h.

FLESSINGUE, puerto militar de Holanda (Zelandia), en la isla de Walcheren; 22.000 h.

FLETCHER (John), autor dramático inglés. La licencia extremada de sus obras hace olvidar su real mérito (1579-1625).

FLEURUS (*flerüs*), c. de Bélgica (Henao), no lejos del Sambre; 7.000 h.

FLEURY (*fleri*) (Andrés Hércules, cardenal de), obispo de Frejus, y ministro de Luis XV (1653-1743).

FLINCK (Govaert), pintor holandés, nacido en Cleves, discípulo fiel de Rembrandt (1615-1660).

FLINDERS (Matco), navegante inglés, n. en Donington (1774-1814).

FLINT, condado del país de Gales (Inglaterra); 82.000 h. Cap. *Mold*.

FLIUNTE, c. de la Grecia antigua (Peloponeso).

FLORA, diosa de las flores y de los jardines, amada de Céfiro y madre de la Primavera.

Flora, estatua colosal antigua (museo de los Estudios en Nápoles); —soberb. cuadro del Ticiano, en el museo de los Oficios, en Florencia.

Flora.

FLORA (Santa), nacida en Córdoba, mártir en 851. Fiesta el 24 de noviembre.

FLORENCIA, c. de Italia, ant. cap. de la Toscana, á orillas del Arno; 233.000 h. (*florentinos*). Fué en la Edad Media una república floreciente, gobernada por los Médicis. El gran número de escultores y pintores que ha producido, sus bibliotecas, sus museos, sus palacios y monumentos de todas clases, le han merecido el nombre de *Atenas de Italia*.

FLORENCIO (San), obispo de Estrasburgo, nacido en Irlanda (620-693). Fiesta el 7 de noviembre.

FLORES, dep. del Uruguay, cap. *Trinidad*; 16.500 h. y 1.519 k. c.

FLORES, una de las Azores; 9.000 h.; isla escarpada, montuosa, pero bien regada y fértil.

FLORES, una de las islas de la Sonda, entre Sumbava, de la que está separada por el estrecho de Flores, y Timor; 250.000 h. Protectorado holandés. Da su nombre al mar de Flores, situado entre Flores y Celebes.

FLORES (Antonio), político ecuatoriano, presidente de la república de 1888 á 1892.

FLORES (Ignacio), escritor satírico ecuatoriano y político, m. en 1876.

FLORES ó **FLOREZ** (Juan José), general y político ecuatoriano (1801-1864). Ayudó á Bolívar durante la guerra de la Independencia; consiguió en 1829 la victoria de Tarqui y declaró en 1830 al Ecuador independiente de la Gran Colombia, siendo nombrado presidente de la nueva república. Fué reelegido en 1839 y 1843, pero su carácter autoritario le valió muchos enemigos y tuvo que abandonar el país en 1845. En 1861 subió á la presidencia su yerno Moreno.

J. J. Flores.

FLORES (Venancio), general uruguayo, n. en 1809; presidente de la república en 1855, asesinado en 1868.

FLORES (Juan de), compilador del *Romancero general*, publicado de 1602 á 1614.

FLORES (Manuel M.), poeta mejicano (1840-1885).

Flores del mal (*las*), colección de poesías del poeta francés Baudelaire, obra inquieta y bella, pero atormentada, de perversos refinamientos (1857).

FLORESTA, distr. de la prov. de Santa Rosa, dep. de Boyacá (Colombia); 5.900 h. Cría de ganado.

Florestas de Rimas antiguas, antología de poesías españolas antiguas, publicada en Hamburgo de 1821 á 1825, por Juan Nicolás Böhl de Faber, la más amplia y variada de todas las colecciones análogas.

FLÓREZ (Enrique), agustino español, notable anticuario y numismático (1708-1773).

FLÓREZ ESTRADA (Alvaro), economista y político español (1769-1853). Autor de un notable *Curso de Economía política*.

FLORIÁN (Juan Pedro Claris de), escritor dramático y novelista francés, célebre aún hoy día por sus *Fábulas satíricas y morales* (1755-1794).

FLORIANO, emperador romano en 276.

FLORIDA, v. de Chile, cap. del dep. de Puchacai (Concepción); 1.600 h.

FLORIDA, dep. del Uruguay; 46.400 h. y 12.107 k. c.; cap. id. 7.000 h. P. C. Ganado.

FLORIDA, península baja, pantanosa y madrepórica del SE. de los Estados Unidos, separada de Cuba por el canal de Florida, y que forma uno de los Estados de la Unión; 151.939 k. c.; 753.000 h. Cap. *Tallahassee*. Fué descubierta en 1512 por los españoles y vendida á los E. E. U. U. en 1821.

Florida del Inca (*la*), especie de novela histórica del inca Garcilaso, que relata la historia del adelantado Hernando de Soto (1605).

FLORIDABLANCA (Francisco Antonio Moñino, conde de), magistrado y político español, n. en Murcia en 1728, m. en 1808. Ministro de Carlos III, mostró gran actividad, desarrolló la instrucción pública, la marina y la industria. Contribuyó á la expulsión de los jesuitas.

Floridablanca.

FLORINDA LA CAYA, nombre de la hija del conde don Julián, cuya desgraciada aventura con el rey don Rodrigo fué causa de la invasión de España por los moriscos, según cuenta la leyenda.

FLORIS (Francisco), pintor de historia flamenco, nacido en Amberes, uno de los maestros de la escuela flamenca (1518-1570).

Florisel de Niquea, famosa novela de caballería, de Feliciano de Silva (1522-1551).

FLORO, historiador latino, contemporáneo de Trajano, autor de un *Resumen de Historia romana*, escrito en estilo conciso, pero algo rebuscado (s. II).

FLOTOW (*tov*) (Adolfo de), compositor alemán, nacido en Teutendorf (Mecklemburgo), autor de *Marta* y de la *Sombra*; estilo ligero y gracioso (1812-1883).

FLOURENS (*flurâns*) (Pedro Juan María), fisiólogo francés (1794-1867).

FLUVIÁ, río costanero del Mediterráneo, que desemboca en el golfo de Rosas.

FOCAS, emperador griego en 602, que fué destronado y muerto por Heraclio en 610.

FOCEA, una de las doce grandes ciudades de Jonia (Asia Menor). Los focenses fundaron en Galia la ciudad de Marsella y se corrieron por el litoral español, donde fué Ampurias su principal mercado.

FÓCIDE, comarca de la Grecia antigua, entre Tesalia y Beocia, al N. del golfo de Corinto; el Parnaso, el templo de Delfos, el oráculo de Apolo hacían de la Fócide un territorio sagrado. (Hab. *focidios*). Fué saqueada por Jerjes.

FOCIO, patriarca de Constantinopla. Suscitó el gran cisma de los griegos en 858; n. en 820, m. desterrado en 891.

FOCIÓN, general y orador ateniense, célebre por su desinterés é injustamente condenado á beber la cicuta (hacia 400-317 a. de J. C.). Llamábalo Demóstenes *el hacha de sus discursos*. Apóstol de la paz, pero soldado valeroso, recordaba en la tribuna, como en el campo de batalla, al gran Aristides. Ningún orador fué más indefinible en sus consejos. Superior á la aprobación como á los clamores de la muchedumbre, despreciaba los artificios oratorios que gustan á la multitud y la hacen prorrumpir en aplausos. Estando un día en la tribuna y viéndose ruidosamente aplaudido por el pueblo entero, se volvió admirado hacia sus amigos y les preguntó: «¿He dicho acaso

Foción.

Digitized by Google

alguna tontería? » — En la aplicación se recuerda esta pregunta ingeniosa al par que satírica cuando se reciben aplausos que asombran tanto más cuanto menos se esperaban de quien los manifiesta.

FOE (Daniel de), realm. Daniel **Defoe**, novelista inglés, autor de *Robinsón Crusoe*. Murió en la miseria (1660-1731).

FOGAZZARO (Antonio), poeta y novelista italiano, n. en Vicencio en 1842. M. en 1911.

FOGGIA, prov. de Italia (Nápoles); 466.000 h. Cap. *Foggia*; 77.000 h. Antes *Capitanato*.

FO-HI ó **FU-HI**, soberano á quien consideran los chinos como su primer emperador y legislador (hacia 3300 a. de J. C.).

FOIX [*fua*], c. de Francia, dep. del Ariege; 7.500 h.

FOJANO, c. de Italia (Toscana), cerca del canal de la Chiana; 8.000 h. Ciudad antigua.

FO-KIÉN ó **FU-KIÉN**, prov. de la China. 12 millones de habitantes. Cap. *Fu-Chéú*.

FOLENGO (Jerónimo), poeta burlesco italiano, creador del género macarrónico (1491-1544).

FOLIGNO, c. de Italia, prov. de Perusa, en el valle del Topino, afl. del Tibre; 30.000 h.

FOLKESTONE [*folkstón*], c. de Inglaterra (condado de Kent); 35.000 h. Puerto en la Mancha.

Folkothing, cámara de diputados en Dinamarca.

FÓMEQUE, distr. de la prov. de Cáquoza, dep. de Cundinamarca (Colombia); 6.600 h.

FONCK (Francisco Adolfo), médico y naturalista chileno, n. en 1830 en Goch (Alemania).

Fonda de San Sebastián, tertulia literaria fundada hacia 1750 en Madrid por Nicolás Fernández de Moratín, y que continuó la tradición literaria de la Academia del Buen gusto. Tuvo notable influencia en la literatura española.

FOND-DU-LAC, c. de los Estados Unidos (Wisconsin), á orillas del lago Winnebago; 18.000 h.

FONDI, c. de la prov. de Caserta (Italia); 7.500 h., á orillas del lago de mismo nombre.

FONDÓN, ayunt. del part. jud. de Canjáyar (Almería); 2.610 h. (*fondoneses*).

Fonsadera, derecho que tenía el rey para llamar á la guerra á sus vasallos, en la Edad Media.

FONSAGRADA, cab. de part. de la prov. de Lugo, á 62 kil. de Lugo; 17.450 h. (*buroneses*). El part. tiene 4 ayunt. y 30.630 h.

FONSECA (Juan Rodrigo de), político español (1451-1524). Se opuso constantemente á los proyectos de Cristóbal Colón y á los de Las Casas.

FONSECA (Pedro da), sabio jesuita portugués, llamado el Aristóteles portugués (1528-1599).

FONTAINEBLEAU [*fontenblú*], c. de Francia, dep. de Sena y Marne; 14.000 h. Hermoso castillo donde abdicó Napoleón en 1814.

FONTANA (Próspero), pintor de historia y retratista italiano, maestro de Carracci (1512-1597).

FONTANA (Domingo), arquitecto italiano, autor de la fachada de San Juan de Letrán (1543-1607).

FONTANA (Félix), físico y anatómico italiano, nacido en Pomarolo (Tirol), creador de un célebre gabinete de historia natural (1730-1805).

FONTENAY-LE-COMTE [*fontné-le-kont*], c. de Francia (Vandea); 10.000 h.

FONTENELLE [*nel*] (Bernardo Le Bovier de), literato francés, sobrino de Corneille, nacido en Ruán, y secretario perpetuo de la Academia de las ciencias. Murió á los cien años (1657-1757).

FOOTE [*fut*] (Samuel), autor y actor inglés, de gran talento cómico, que mereció el nombre de *moderno Aristófanes* (1720-1777).

FORCELLINI (Egidio), filólogo ital. (1688-1768).

FORFAR ó **ANGUS**, condado marítimo de Escocia; 290 000 h. Cap. *Forfar*.

FORLI, c. del N. de Italia, cap. de la prov. de su n.; 46.000 h. — La provincia tiene 302.000 h.

Formión (*el*), comedia de Terencio (162 a. de J. C.). En ella se inspiró Moliere para escribir sus *Fourberies de Scapin*.

FORMENT (Damián), escultor español, n. en Valencia (1440), muerto en Huesca en 1524.

FORMENTERA, una de las islas Baleares, al S. de Ibiza. Mide 100 k. c. y tiene unos 2.000 h.

FORMOSA, territorio nacional argentino, al N. del Chaco; 118.000 kil. c., 5.000 h. Divídese en 12 dep.: *Formosa, Boca del Pilcomayo, Boca del Bermejo, Boca del Teuco, Teuco arriba* y *Monte Lindo*. Los demás dep. llevan sólo un número de orden. Cap. *Formosa*: 5.000 h.

FORMÓSA, isla japonesa entre el gran Océano y el mar de la China: 35.968 k. c.; 3.400.000 h. Tierra fértil en las costas. C.: *Tai Uan, Tainang, Kelung*.

FORNARINA (la), romana de gran belleza, amada por Rafael; hija de un panadero (de donde le vino el n. de *Fornarina*); llamábase realmente Margarita. Rafael hizo de ella un retrato célebre, que está en Roma, y es una de sus mejores obras.

FORNELOS DE MONTES, ayunt. del part. jud. de Redondela (Pontevedra); 3.120 h.

FORNER (Juan Pablo), magistrado y escritor español, nacido en Mérida en 1756, muerto en Sevilla en 1798. Es autor de notables obras de polémica, y luchó por defender nuestra lengua de las corrupciones que la debilitaban y afeaban. Sus escritos principales son: *Oración apologética por la España y su mérito literario, Sátiras contra los vicios introducidos en la poesía; Exequias de la lengua castellana, el Asno erudito*, etc.

FORT-DE-FRANCE, cap. de la isla francesa de la Martinica; 23.000 h. Puerto activo.

FORTH [*forz*] (el), río de Escocia que se arroja en en el golfo de Forth (mar del Norte), y que atraviesa un famoso puente metálico.

FORTOUL [*fortul*] (José Gil), escritor y diplomático venezolano, n. en Barquisimeto en 1862.

FORTUL, ant. nombre de la prov. de San Andrés (Colombia).

FORTUNA, divinidad alegórica de los romanos y de los griegos, personificación de la casualidad, de lo imprevisto, del capricho de las cosas. Se la representaba sobre una rueda ó un globo, con los ojos vendados.

La Fortuna.

FORTUNA, ayunt. del part. jud. de Cieza (Murcia); 64.552 h. (*fortuneros*). Baños medicinales.

FORTUNATO (San), poeta latino, obispo de Poitiers (530-609). Fiesta el 14 de diciembre.

FORTUNY (Mariano), pintor y acuarelista español, nacido en Reus (1838-1874).

Fortuny.

FORT-WAYNE [*uen*], c. de los Estados Unidos (Indiana), á orillas del Maumee; 65.000 h.

FORT-WORTH [*uorz*], c. de los Estados Unidos (Texas), á orillas del Sandy Creek; 30.000 h.

FOSCA, distr. de la prov. de Cáqueza, en el dep. de Cundinamarca (Colombia), con 3.900 h. Mina de plata.

FÓSCARI (Francisco), dux de Venecia de 1423 á 1457, n. en 1372. Fué enemigo del duque de Milán.

FÓSCOLO (Ugo), escritor y poeta italiano, nacido en Zante (1778-1827).

FOSSOMBRONE, c. de Italia, prov. de Pesaro y Urbino, á orillas del Metauro; 11.000 h.

FOUCAULT [*fuká*] (León), físico francés, nacido en París, que demostró el movimiento de rotación de la tierra por medio del péndulo (1819-1868).

FOUGÈRES [*fuyer*], c. de Francia, dep. de Ille et Vilaine; 23.500 h.

FOUILLÉE (Alfred), notable filósofo y moralista francés, n. en La Pouèze en 1838, m. en Lyon en 1912.

FOULCHE-DELBOSC (R.), erudito hispanófilo francés, fundador de la *Revue Hispanique*.

FOUQUET [*fuké*] (Nicolás) ó **FOUCQUET**, político francés, ministro de hacienda de Luis XIV, que, por haber cometido malversaciones, fué encerrado durante diecinueve años en la fortaleza de Pignerol, donde murió (1615-1680).

Digitized by Google

FOURCROY [*furkruá*] (Antonio Francisco de), célebre químico francés, nacido en París. Tomó parte, durante la Revolución, en la organización de la enseñanza secundaria y superior (1755 1809).

FOURIER [*furié*] (Carlos), filósofo y sociólogo francés, jefe de la escuela falansteriana (1772-1837).

FOURMONT [*furmón*] (Miguel), sinólogo francés (1690-1746).

FOWLER [*fauler*] (Tomás), médico inglés, nacido en York (1736-1801). Ha dado su nombre al *licor de Fowler*, cuya base es el arsenito de potasa.

FOX (Carlos Jaime), político inglés, jefe del partido whig y adversario de Pitt (1749-1806).

FOX (Jorge), fundador de la secta de los cuáqueros, en Inglaterra (1624-1690).

FOX MORCILLO (Sebastián), notable humanista español, n. en Sevilla en 1528.

FOXÁ (Francisco Javier), poeta dramático dominicano de la primera mitad del s. XIX.

FOXÁ Y LECANDA (Narciso), poeta portorriqueño, originario de Santo Domingo (1822-1883).

FOY (Maximiliano) general y político francés adversario de Wellington en España (1775-1825).

FOZ, v. del part. de Mondoñedo (Lugo); 6.530 h.

FRA ANGELICO. V. GIOVANNI.

FRAATES 1º, rey de los partos de 181 á 174 a. de J. C.; — FRAATES II, rey de los partos de 137 á 127 próximamente; — FRAATES III, rey de los partos de 68 á 60; — FRAATES IV, rey de los partos de 37 á 2 antes de J. C.

FRACASTORI (Jerónimo), médico y poeta italiano, nacido en Verona (1483-1553).

FRA DIÁVOLO, célebre jefe de bandidos italianos, cuyo verdadero nombre era Miguel PEZZA; uno de los adversarios de la dominación de los franceses en Nápoles. Preso y ahorcado en 1806.

Fragonard.

Fra Diávolo, ópera cómica en 3 actos, de Scribe, música de Auber (1830), partitura elegante, llena de pasajes encantadores.

FRAGA, cab. de part. de la prov. de Huesca, á 105 kil. de Huesca; 6.970 h. (*fragenses*). El part. tiene 17 ayunt. y 27.840 h. Higos famosos.

FRAGONARD [*nar*] (Juan Honorato), pintor y grabador francés, nacido en Grasse, autor de pinturas encantadoras, á veces licenciosas (1732-1806).

Fragua de Vulcano (*las*), cuadro de Velázquez, museo real de Madrid; — soberbia composición de Rubens, museo de Bruselas.

FRA-HARMAKIS, dios solar del antiguo Egipto, que procede á la vez de Ra y de Harmakis.

FRAILES, ayunt. del part. jud. de Jaén; 3.100 h.

FRAILESCA (La), part. del Est. de Chiapas (Méjico); cab. *Villa Corzo*.

FRAMERIES [*ri*], c. de Bélgica (Henao); 2.000 h.

FRANCE (Anatolio) [llamado en realidad ANATOLIO **Thibault**], poeta y literato francés, nacido en París en 1844, autor de novelas de ironía delicada, escritas con estilo claro y castizo.

FRANCFORT-DEL-MENO, c. de Prusia (prov. de Hesse Nassau), antigua ciudad libre y asiento de la Dieta de la Confederación germánica, á orillas del Meno; 420.000 h. — En Francfort se firmó en 1871 el tratado que terminó la guerra franco-alemana.

FRANCFORT-DEL-ÓDER, c. de Prusia (prov. de Brandeburgo); 70.000 h.

FRANCIA, uno de los principales Estados de la Europa occidental, cap. *París*. Superficie 536.464 kil. c.; pobl. 39.601.509 habitantes (1911).

GEOGRAFÍA. — Constituye el rasgo esencial de la geografía física de Francia, la existencia, en el centro del país, de una vasta meseta granítica, de 800 á 1.000 m. de altura, reunida por los Cevennes con la cadena de los Pirineos y relacionado al N. con el Jura y los Vosgos y al SE. con los Alpes. En la parte N. y O. sólo se encuentran llanuras y colinas, que se levantan sensiblemente hacia Bretaña. Está regada Francia por cuatro grandes ríos, el Sena, el Loira, el Garona y el Ródano. En cuanto al clima es templado y húmedo en el N. y el NO., frío al NE. y muy cálido y seco hacia el S. Es Francia un país agrícola por excelencia, y se cultiva con abundancia los cereales, la vid, la remolacha, etc. Está igualmente bastante desarrollada la ganadería. Sus minas de carbón y de hierro, sus ríos y canales fácilmente navegables y red ferroviaria muy completa favorecen considerablemente su comercio. Su imperio colonial, de gran extensión, comprende principalmente Argelia, el África occidental francesa, el Congo y el Gabón, y en Asia, la Indochina y algunos establecimientos en la India. Forma Francia actualmente una República constitucional y unitaria, en que ejercen el poder ejecutivo un presidente asistido por ministros responsables, y el poder legislativo un Senado y una Cámara de diputados. El territorio francés está dividido en 86 departamentos.

HISTORIA. — Las Galias, ocupadas en un principio por pueblos de origen celta ó ibérico, fueron conquistadas por los romanos durante el s. I a. de J. C., alcanzando su apogeo en ellas la civilización romana hacia el s. III. En el s. IV, las invasiones de los bárbaros pusieron fin á dicho progreso y asolaron el país hasta que en el siglo V consiguió el franco Clodoveo restituir unidad relativa á las Galias. Los repartos del país entre los hijos de los reyes sucesivos fueron debilitando cada vez más la dinastía *merovingia*, que acabó al fin por ser derribada por Pipino el Breve, padre de Carlomagno, fundador de la dinastía de los *carolingios*. Esta dinastía alcanza su apogeo con Carlomagno, guerrero atrevido, prudente é instruido, coronado emperador en el año 800, pero cuyo vasto imperio no tardó en verse desmembrado como lo fué el de Clodoveo. En 987 la dinastía carolingia se vió á su vez destronada por la de los *capetos*, que había de durar hasta la revolución francesa. Los primeros capetos, soberanos casi puramente feudales, procuraron restaurar la autoridad real, favorecer los municipios y agrandar sus posesiones, á pesar de la hostilidad de los reyes de Inglaterra y Alemania, consiguiendo igualmente Felipe el Hermoso defender la corona contra las pretensiones del papa. Luis X emancipó á los siervos, pero, en los siglos XIV y XV, se vió detenida la nueva dinastía en sus progresos por la tremenda *Guerra de Cien años*, durante la cual los ingleses consiguieron apoderarse de casi toda Francia hasta que la llegada de Juana de Arco puso fin á su conquista y libró á Francia de la invasión. Luis XI se mostró enemigo implacable de los grandes vasallos. Carlos VIII y Francisco I emprenden sin provecho para Francia las guerras de Italia, y con Carlos IX empiezan las guerras de religión. La autoridad real, restaurada definitivamente por Enrique IV (1589-1610), adquiere con Luis XIII y su ministro Richelieu un carácter de absolutismo que, acrecentado con Luis XIV y Luis XV, había de determinar la revolución. Las guerras felices, aunque ruinosas, de Luis XIV, los gastos exagerados del Rey Sol, los vicios y las torpezas diplomáticas de Luis XV, las recriminaciones de los filósofos y la absoluta falta de igualdad entre los tres órdenes del Estado, nobleza, clero y estado llano, acabaron por hacer estallar la *Revolución* (1789). Ésta, después de establecer una *constitución* y de proclamar la igualdad entre los ciudadanos, se dejó poco á poco arrastrar á una serie de vergonzosos excesos. Después de las violencias del Terror, cayó el gobierno sucesivamente en manos del Directorio, del Consulado y, por último, del general Bonaparte, quien se hizo poco después proclamar emperador (1804). Empezó entonces el nuevo soberano una serie de campañas memorables contra Europa entera, que, después de señalarse con las victorias de Austerlitz, de Jena, de Eylau, de Friedland, de Eckmuhl y de Wagram, terminaron, después de las desastrosas campañas de Rusia y de España, por la derrota de Leipzig, tras de la cual entraron los Aliados en Francia, obligando á abdicar al usurpador, y devolviendo el trono al hermano de Luis XVI, Luis XVIII. Pocos meses, después desembarcó otra vez Napoleón

Armas de Francia.

Digitized by Google

en Francia (Cien días), y restableció el Imperio, pero vencido otra vez por la coalición de Europa entera, tuvo que abdicar nuevamente después de Waterloo, siendo desterrado á la isla de Santa Elena. La Restauración estableció definitivamente la Constitución francesa, que en realidad no fué efectiva hasta la revolución liberal de 1830, que dió el trono á Luis Felipe. La segunda república, en 1848, estableció el sufragio universal, conservado por el segundo imperio. El gobierno de Napoleón III se señaló por una verdadera prosperidad industrial y comercial, pero también por imperdonables torpezas en la política exterior, que acabaron por provocar la desastrosa guerra francoalemana de 1870-1871. Desde entonces la tercera república se ha esforzado continuamente por reconstituir las fuerzas del país, procurando, por medio de alianzas hábiles, conservar la paz en Europa.

Francia contemporánea (*Orígenes de la*), obra notable de Taine, que estudia los trastornos sucesivos de donde ha salido la Francia actual (1875-1888).

FRANCIA (ISLA DE). V. MAURICIO.

FRANCIA (José Gaspar Tomás RODRIGUEZ), dictador del Paraguay, nacido en la prov. de Paulo (Brasil), en 1756. Después de la declaración de la independencia paraguaya, formó parte de la primera junta de gobierno y fué nombrado cónsul en 1813 en unión con Yegros. Poco después fué eliminado este y nombrado Francia dictador por tres años y luego perpetuo. No conoció desde entonces límites su autoridad despótica, que conservó hasta su muerte en 1840. Reorganizó el ejército, desarrolló la agricultura y la industria nacionales, procurando en cuanto le fué posible aislar al país del resto del universo y obligarle á bastarse á sí mismo. Reprimió, á veces bárbaramente, las menores veleidades de resistencia contra su autoridad.

FRANCISCA (Santa), dama romana del siglo XV. Celébrase su fiesta el 9 de marzo.

Francisca de Rímini, tragedia conmovedora, sacada del poema de Dante, por S. Pellico (1810).

Francisca de Rímini, ópera en cuatro actos, de A. Thomás, partitura de hermoso estilo (1882).

Franciscanos (*orden de los*), orden religiosa fundada por Francisco de Asís en 1209, y cuya regla fué aprobada en 1215 por el papa Inocencio III.

FRANCISCO de Asís (San), fundador de la orden monástica de los *franciscanos*, nacido en Asís (Umbría) [1182-1226]. Fiesta el 4 de octubre.

FRANCISCO DE ASÍS (María Fernando), rey de España, n. en Aranjuez en 1822, m. en Francia en 1902. Sobrino de Fernando VII, casó con su prima

Digitized by Google

Isabel II en 1846, lo dejó aquella constantemente alejado del gobierno, y acabó por separarse de ella en 1870.

FRANCISCO de Paula (San), fundador de la orden de los *mínimos*, nacido en Paola (Calabria) [1416-1508]. Fiesta el 2 de abril.

Francisco de Sales.

FRANCISCO DE POSADAS (El Beato), religioso y escritor místico cordobés (1644-1713). Fiesta el 20 de septiembre.

FRANCISCO DE SALES (San), obispo de Ginebra, nacido en el castillo de Sales, cerca de Annecy. Es autor de la célebre *Introducción á la vida devota*, traducida al castellano por Quevedo. Fundó la orden de la *Visitación*. Fiesta el 29 de enero.

FRANCISCO CARACCIOLO (San), fundador de la orden de los clérigos regulares menores, nacido en Santa María (Abruzos) [1563-1608]. F. el 4 de junio.

Francisco Javier.

FRANCISCO JAVIER (San), apóstol de las Indias, amigo y discípulo de Ignacio de Loyola, nacido en el castillo de Javier (Navarra), célebre por sus numerosas misiones al Asia oriental y al Japón (1506-1552). Fiesta el 3 de diciembre.

FRANCISCO REGIS (San). V. Regis.

FRANCISCO SOLANO (San), franciscano cordobés, m. en Lima (1549-1610). Fiesta el 24 de julio.

Francisco I°.

FRANCISCO I°, rey de Francia, sucesor en 1515 de su primo Luis XII, con cuya hija Claudia había casado. Atravesó los Alpes y venció á los suizos en Marignan, conquistando el Milanesado. Disputó la corona imperial de Alemania á Carlos Quinto, fué vencido en Pavía y, hecho prisionero, tuvo que firmar el tratado de Madrid (1526). Adversario irreductible de Carlos Quinto, se alió sucesivamente contra él con Enrique VIII de Inglaterra, con los Estados de Italia, con los turcos y los protestantes de Alemania. Segundó poderosamente el movimiento del Renacimiento en Francia, protegiendo á los artistas italianos, Vinci, Cellini y el Ticiano y mereció el nombre de *Padre de las Letras*. Murió en 1547.

FRANCISCO II, rey de Francia, hijo de Enrique II y de Catalina de Médicis, esposo de María Estuardo. Nació en 1544 y reinó de 1550 á 1560.

FRANCISCO I°, emperador de Alemania de 1745 á 1765, padre de María Antonieta; — Francisco II, emperador de Alemania (1792) y de Austria (1801); luchó en vano contra la revolución francesa y contra Napoleón, á quien se vió obligado á conceder la mano de su hija María Luisa (1768-1835).

Francisco José I°.

FRANCISCO I°, rey de las Dos Sicilias de 1825 á 1830; — Francisco II, último rey de las Dos Sicilias de 1859 á 1860; m. en 1894.

FRANCISCO JOSÉ I°, emperador de Austria y rey de Hungría, nacido en Viena en 1830, subido al trono en 1848. Durante su reinado han tenido lugar el sublevamiento de Italia y de Hungría (1849), la guerra de Italia (1859), la guerra austroprusiana de 1866, que arrojó á Austria de la Alemania del Norte, y la constitución de la Triple Alianza.

Francisco José (*orden de*), orden austriaca fundada en 1849 por el emperador Francisco José.

FRANCISCO JOSÉ (Archipiélago), archipiélago polar descubierto al E. del Spitzberg por navegantes austriacos en 1872-1873.

FRANCK (César), compositor, n. en Lieja (1822-1890), autor de las *Bienaventuranzas*, músico de gran talento, pero á veces más sabio que realmente inspirado.

FRANCK ó FRANCKEN, célebre familia de pintores flamencos, cuyo miembro más famoso fué Franck II, *el Joven*, nacido en Amberes (1581-1642).

FRANCO (El), ayunt. del partido jud. de Cartepol (Oviedo); 4.480 h. Harinas.

FRANCO (José María), general colombiano, m. en 1854.

FRANCOLÍ, río costanero del Mediterráneo, que desemboca en Tarragona.

FRANCONIA, comarca de Alemania (Baviera), dividida en tres distritos; Alta, Baja y Media Franconia, cuyas capitales son: *Bayreuth*, *Ansbach* y *Wurtzburgo*; 2 millones de habitantes. Montañas calizas, coronadas de selvas soberbias.

FRANCOS, tribus de Germania, que conquistaron las Galias en el siglo v, dando su nombre á Francia. Habitaban primitivamente entre el Meno, el mar del Norte, el Élster y el Elba.

FRANKENSTEIN, c. de Prusia (Silesia); 8.500 h.

FRANKENTHAL, c. de Baviera, 18.000 h.

FRANKLIN (Benjamín), político y publicista, nacido en Boston. Fué uno de los fundadores de la independencia americana (1777). Es inventor del pararrayos y autor del popular libro: *la Ciencia del buenhombre Ricardo* (1706-1790).

Benjamín Franklin.

FRANKLIN (John), navegante inglés, nacido en Spilsby, muerto durante un viaje de exploración al polo norte. A los esfuerzos hechos para encontrar los restos de su expedición se debe el descubrimiento del *paso del Noroeste* (1786-1847).

FRAORTES I, rey legendario de Media, sucesor de Deyoces, según la tradición, y que, según los autores, reinó de 653 á 633 a. de J. C. Fué vencido y muerto por Asurbanipal. — Fraortes II, nombre que tomó el meda Satarita cuando se sublevó contra Ciro. Vencido por este último en 520 a. de J. C., fué muerto y mutilado.

FRASCATI, la antigua *Tusculo*, c. de Italia, cerca de Roma; 12.000 h. Numerosas quintas.

FRASCUELO. V. Sánchez (*Salvador*).

FRÁSER, río de la Columbia británica; nace en las Montañas Rocosas y desagua en el Pacífico; 1.200 k.

FRAUENFELD, c. de Suiza, cap. del c. de Turgovia, á orillas del Murg; 9.000 h.

FRAUNHÓFER (José de), óptico y físico alemán, nacido en Straubing (Baviera), célebre por sus estudios sobre el espectro solar (1787-1826).

FRAY BENTOS, c. del Uruguay, cap. del dep. de Río Negro; 7.000 h. F. C. Cereales. Fabricación importante del extracto de carne de Liebig.

Fray Gerundio de Campazas, obra maestra del P. Francisco de Isla (1758), sátira literaria de la barbarie que reinaba en el púlpito español de aquella época. Es una sátira ingeniosa que produjo felices resultados. El nombre del protagonista, *Fray Gerundio*, ha quedado como personificación de la elocuencia ampulosa y de la falsa erudición.

FRECHILLA, cab. de part. de la prov. de Palencia, á 28 kil. de Palencia; 1.270 h. (*frechillanos*). Mantas. El part. tiene 32 ayunt. y 28.280 h.

FREDEGUNDA, mujer del rey de Francia Chilperico I. De baja condición, pero sumamente ambiciosa, no vaciló en hacer asesinar á la dulce Galesvinta, segunda mujer de Chilperico, á la que reemplazó. Aquella muerte fué el preludio de los crímenes y atrocidades que señalaron la rivalidad de Fredegunda y de Brunequilda, hermana de Galesvinta. Hizo asesinar á su marido y al arzobispo de Ruán, Pretextato (545-597).

FREDERICIA, c. fuerte de Dinamarca (Yutlandia); 15.000 h. Victoria de los dinamarqueses sobre los prusianos (1849).

FREDERIKSBORG, aldea de Dinamarca (Seeland), célebre por su castillo real.

Digitized by Google

FREDERIKSHALD, c. de Noruega, bajo cuyas murallas fué muerto Carlos XII; 12.000 h.

FREDONIA, provincia de Colombia (Antioquia), 44.400 h. Cap. del mismo nombre, con 21.000 h.

FREEMAN *[friman]* (Eduardo Agustín), historiador inglés, nacido en Harborne en 1823, m. en 1892.

FREGENAL DE LA SIERRA, cab. de part. de la prov. de Badajoz, á 88 kil. de Badajoz; 9.580 h. F. C. Ganado. El part. tiene 8 ayunt. y 35.040 h.

FREGOSI, n. de una célebre familia plebeya de Génova, que suministró varios dux á la ciudad.

FREIBERG, c. de Sajonia, distrito de Dresde; 37.000 h. Minas de plata y cobre.

FREINSHEIM (Juan), filólogo alemán (1608-1660).

FREIRE (Manuel), general uruguayo, que se distinguió en la guerra contra el Brasil, m. en 1858.

FREIRE (Nicolás), general chileno, n. en 1810. Tomó parte en la guerra de la independencia de Chile y del Perú, m. en 1885.

FREIRE (Ramón), general chileno, presidente de la República y jefe del partido liberal, n. en Santiago de Chile en 1787, m. en 1851.

FREIRINA, dep. de Chile (Atacama), 12.900 h.; cap. del mismo n. 2.000 h. F. C. Minas de cobre.

Freischuts *(der)* *[el Guerrillero]*, ópera alemana en 3 actos, música de Wéber (1821), partitura hermosa cuya obertura es por sí sola una obra maestra.

FREITES, distr. del Estado Bermúdez (Venezuela); cap. *Cantaura.*

FREJUS, c. de Francia, dep. del Var; 4.200 h.

FREMY (Edmundo), químico francés, nacido en Versalles (1814-1894).

FRERE-ORBÁN (Huberto José Gualterio), político belga, jefe del partido liberal, nacido en Lieja en 1812, m. en 1896.

FRESNEL (Agustín Juan), físico francés, nacido en Broglie, autor de hermosos trabajos sobre la luz; inventor de los faros lenticulares (1788-1827).

FRESNILLO, part. del Est. de Zacatecas (Méjico), cab. del mismo nombre, con 6.300 h.

Fresión, encantador de las novelas de caballerías, á quien achacó Don Quijote la quema de su librería.

FREYTAG (Gustavo), autor dramatico y novelista aleman, n. en Kreuzburgo [Silesia] (1816-1895).

FRÍAS (Eustaquio), general argentino, n. en 1799.

FRÍAS (Francisco), escritor cubano (1809-1877).

FRÍAS (Tomás), diplomático boliviano, n. en 1802.

FRÍAS, c. del Perú (Piura); 8.000 h.

FRIBURGO, c. de Suiza, cap. del cantón del mismo nombre; 21.000 h. El cantón tiene 140.000 h.

FRIBURGO DE BRISGOVIA, c. del gran ducado de Baden; 84.000 h., á orillas del Dreisam.

FRIEDEL (Carlos), químico y mineralogista francés, nacido en Estrasburgo (1832-1899).

FRIEDLAND, c. de la Prusia oriental, donde venció Napoleón á los rusos en 1807; 3.000 h.

FRIGIA, ant. comarca del centro de Asia Menor, al S. de Bitinia que debía su nombre á los bebrices, de raza pelásgica. Dividíase dicha comarca en *Frigia Menor* y *Frigia Mayor;* c. principales Iconio (*Konich*), Cicico, Lámpsaco, Abidos, Troya, Gordio, Ancira, Pesinunte, célebre por el culto orgiástico de Cibeles. Los frigios, cuya civilización estaba adelantada, rechazaron á los heteos, pero á fines del s. VII, vió Midas, su último rey, destrozados sus Estados por los cimerios. Conquistada por Creso, rey de Lidia, pasó la Frigia sucesivamente bajo la dominación de los persas, de los macedonios, de los gálatas y por último de los romanos.

FRIGILIANA, ayunt. del part. jud. de Torrox (Málaga); 2.530 h. *(frigilianeros).* Caña de azúcar.

FRINE y no **FRINE,** cortesana griega, á quien tomó Praxíteles como modelo para sus estatuas de Venus. Acusada de impiedad, la absolvieron los helástas en consideración á su belleza.

FRIOL, ayunt. del part. jud. de Lugo; 8.870 h.

FRISA, región de la Europa occidental, en el mar del Norte, dividida entre Holanda, donde forma la prov. de Frisa (363.000 h.), cap. *Leeuwarden,* y Alemania (ant. prov. de Frisa oriental). [Hab. *frisones.*]

FRIUL, antigua comarca, comprendida en parte en los Estados austriacos; c. pr.: *Trieste* y *Goritz,* y en parte en Italia, c. pr. *Udina.*

FRIXO, hijo de Atamante y hermano de Hele. Más feliz que Hele, consiguió atravesar el Helesponto y llevar á Cólquide el Vellocino de oro.

FRŒBEL (Federico), famoso pedagogo alemán, fundador de los *Jardines de la Infancia* (1782-1852).

FROISSART (Juan), cronista francés (1338-1404).

FRONTAURA Y VÁSQUEZ (Carlos), cuentista y periodista español, nacido en 1835, autor de encantadores cuadros de costumbres, m. en 1910.

Frontaura y Vásquez.

FRONTERA, munic. del Est. de Tabasco (Méjico); 2.500 h.

FRONTINO, c. de Colombia, cab. de la prov. de su nombre antes prov. de *Urabá* (Antioquia); 4.000 h.

FRONTINO, páramo de la Cordillera occidental de Colombia (Antioquia); 3.400 m. de altura.

FRONTINO, escritor latino, autor de varias obras de táctica y hidrología, nacido hacia el año 40, muerto hacia 103.

FROSINONE, c. de Italia (Roma); 11.000 h.

FROUDE *[frud]* (Jaime Antonio), historiador inglés, nacido en Dartington (1818-1894).

Fructidor *(dieciocho de)*, golpe de Estado ejecutado en Francia, el 4 de septiembre de 1797 por el Directorio contra el Consejo de los Ancianos y el de los Quinientos.

FRUNDSBERG ó **FRONSBERG** (Jorge), general alemán, n. en Mindelheim. Mandó en 1527 la expedición de los luteranos contra Roma (1473-1528).

FTAH, dios del antiguo Egipto, adorado en Menfis, identificado con Osiris y Sokari con el nombre de Ftah-Sokar-Osiris y de Ftah-Sokaris. Los egipcios lo consideraban como primer rey de Menfis en la lista de las dinastías divinas.

Ftah.

FTIÓTIDE, comarca al SE. de la Tesalia, habitada en otro tiempo por los aqueos. C. pr. *Ftia, Heraclea, Larisa.*

FÚCAR. V. FUGGER.

FU-CHEÚ, c. y puerto de la China, cap. de la prov. de Fo Kién, cerca de la desembocadura del Si Ho; 624.000 h. Gran arsenal.

FUEGO (TIERRA DEL). V. TIERRA DE FUEGO.

Fuego. El fuego, por su pureza y su actividad era considerado por los antiguos como el más noble de los elementos, el que mas se acercaba á la divinidad y como una viva imagen del astro del día. La mitología griega consideraba el fuego como una conquista del hombre sobre la divinidad. El fuego no debía apagarse nunca sobre el altar del hogar familiar. Los romanos á imitación de los griegos, adoptaron dicho culto y fundó Numa un colegio de Vestales, encargadas de mantener el fuego sagrado. Esta religión subsiste entre varios pueblos de América. No empiezan una comida sin echar al fuego, como ofrenda, el primer pedazo. Todas las noches encienden hogueras y bailan alrededor cantando.

El fuego sagrado de Vesta (divinidad que representaba al fuego mismo), se conservaba no solamente en los templos, sino en la puerta de cada casa particular, de donde viene el nombre de vestíbulo (*stabulum Vestæ*, morada de Vesta).

El fuego ha tenido altares, sacerdotes, y sacrificios entre casi todos los pueblos de la tierra, y desempeña un papel importante en la religión de Zoroastro. Es igualmente una de las principales deidades de los tártaros, quienes no olvidan, antes de beber, de volverse hacia el mediodía, hacia cuyo lado se abre la puerta de sus chozas.

FUEGO, volcan de Guatemala 3.835 m. de alto.

FUENCARRAL, ayunt. del part. jud. de Colmenar Viejo (Madrid); 2.860 h.

FUENGIROLA, ayunt. del part. jud. de Marbella (Málaga); 5.970 h. *(fuengiroleños).* Cereales, pasas.

FUENLABRADA, ayunt de la prov. de Madrid, 2.500 h.; rosquillas afamadas.

FUENLEAL (Sebastián RAMÍREZ de), prelado español, m. en 1547. Presidente de la audiencia de

Digitized by Google

Nueva España, se mostró humano con los indios, fomentó la agricultura y la instrucción pública.

FUENSALIDA, ayunt. del part. jud. de Torrijos (Toledo); 3.400 h. Ganado; vinos, aguardientes.

FUENSANTA, ayunt. del part. jud. de Martos (Jaén); 3.960 h. (*fuensanteños*). Aceite, cereales.

FUENTE (Juan Antonio), diplomático mejicano, nacido en 1814 en Saltillo (Coahuila), m. en 1867.

FUENTE (Juan Leandro de la), pintor granadino (1600-1654). Se relaciona con la escuela veneciana.

FUENTE (Vicente de la), grabador esp. del s. XVIII.

FUENTE ÁLAMO, ayunt. del part. jud. de Cartagena (Murcia); 9.900 h. Aceite, cereales, ganado.

FUENTE DE CANTOS, cab. de part. de la prov. de Badajoz, á 88 kil. de Badajoz; 8.480 h. Patria de Zurbarán. El part. tiene 10 ayunt. y 35.600 h.

FUENTE DEL MAESTRE ó **LA FUENTE,** ayunt. del part. jud. de Zafra (Badajoz); 6.930 h.

FUENTE EL FRESNO, ayunt. del part. jud. de Daimiel (Ciudad Real); 3.250 h.

FUENTE LA HIGUERA, ayunt. del part. jud. de Onteniente (Valencia); 4.100 h. (*fuentehiguerenses*). F. C. Aceite.

Fuenteovejuna, comedia histórica de Lope de Vega, cuyo protagonista es el comendador de Calatrava Fernán Gómez de Guzmán, á quien acaban por asesinar los habitantes de Fuenteovejuna, cansados de su tiranía. El juez pesquisidor, que manda atormentar á varios de los habitantes no consigue otra respuesta que la siguiente:

— ¿Quién mató al Comendador?
— Fuenteovejuna, Señor.
— ¿Y quién es Fuenteovejuna?
— Todos á una.

FUENTE-PALMERA, ayunt. del part. jud. de Posadas (Córdoba); 5.870 h. F. C. Aceite.

FUENTERRABÍA, ayunt. del part. jud. de San Sebastián (Guipúzcoa); 4.420 h. Ganado.

FUENTES (Alonso de), poeta español del s. XVI.

FUENTES (Bartolomé de), viajero español, que exploró las costas de la América del N. en el s. XVI.

FUENTES (Manuel Atanasio), escritor peruano, n. en 1828, conocido con el n. de EL MURCIÉLAGO.

FUENTES (conde de). V. ENRIQUEZ ACEVEDO.

FUENTESAÚCO, cab. de part. de la prov. de Zamora, á 39 kil. de Zamora; 3.600 h. (*saucanos*). Garbanzos. El part. tiene 23 ayunt. y 23.910 h.

FUENTES DE ANDALUCÍA, ayunt. del part. jud. de Ecija (Sevilla); 6.870 h. (*fontaniegos*). F. C.

FUENTES DE LEÓN, ayunt. del part. jud. de Fregenal de la Sierra (Badajoz); 4.110 h.

FUENTES DE NAVA ó **DE DON BERMUDO,** ayunt. del part. jud. de Frechilla (Palencia); 2.070 h. (*tostoneros*).

FUENZALIDA (Diego José), jesuita, teólogo y escritor chileno, n. en Santiago (1750-1805).

Fuero Juzgo, versión castellana del *Forum judicum*, compilación de las leyes romanas y góticas de los visigodos, publicada por orden de Fernando III, en el siglo XIII. Monumento importante para la historia la lengua y de la legislación española. Editado en 1815 por la Academia española.

Fuero real, ó *Libro de los Concejos de Castilla*, compilación jurídica mandada establecer por Alfonso X (1254).

Fueros, documentos ó *cartas de población*, en que fijaban los reyes las libertades que concedían á las villas. Conócense algunos de los siglos X y XI (Burgos, León, Villavicencio, etc.) y son más antiguos aún los concedidos por algunos señores á sus vasallos, de los que se conoce uno otorgado en 780.

FUERTE (EL), cab. del dep. de Andalgalá, prov. de Catamarca (rep. Argentina).

FUERTE (EL), distr. del Est. de Sinaloa (Méjico), cab. del mismo nombre, con 2.200 h.

FUERTEVENTURA, isla del archipiélago de las Canarias, situada al SO. de Lanzarote, á 101 kil. de la costa de África. Volcánica y poco fértil, está poblada por unos 12.000 h.

Fuerza y materia, obra del filósofo alemán L. Büchner, cuyo principio es: «No hay fuerza sin materia, ni materia sin fuerza» (1856).

FÚGGER ó **FÚCAR,** familia de comerciantes y banqueros alemanes que obtuvieron el derecho de acuñar moneda durante el año 1535.

FUKUOKA, c. del Japón (isla de Kiu-Siu), en la que está comprendida Hakata, separada de ella por un río; 75.000 h.

FULDA, c. de Prusia (Hesse Cassel), á orillas del Fulda; 23.000 h. Abadías antes célebres.

FULGENCIO (San), obispo de África (468-527). Celébrase su fiesta el 1 de enero.

FULTON (Roberto), mecánico de los Estados Unidos de América, nacido en Little Britain. Realizó practicamente la propulsión de las barcas por medio del vapor (1765-1815).

FULVIA, mujer de Marco Antonio, Cicerón, en sus *Filípicas*, la había atacado violentamente. En el momento de los proscripciones, cuando trajeron á su marido la cabeza de Cicerón, le atravesó la lengua con un punzón, m. en 40 a. de J. C.

FUNCHAL, capital de la isla de Madera; 25.000 h.

Fundamento del vigor y elegancia de la lengua castellana, obra de Gregorio García, destinada á fomentar la pureza de nuestro idioma (1731).

FUNDY (BAHÍA DE), bahía del Océano Atlántico (Estados Unidos). Mareas de extraordinaria amplitud.

FUNES (Gregorio), llamado comúnmente el Deán FUNES, sacerdote, patriota y notable historiador argentino (1740-1830).

FUNFKIRCHEN ó **PECS,** c. de Hungría; 58.000 h. Numerosas industrias.

FUNZA, río de Colombia, llamado también *Bogotá*. Forma el salto de *Tequendama* y desagua en el Magdalena, después de pasar por la capital.

FUNZÁ, v. de la prov. de Bogotá, dep. de Cundinamarca (Colombia); 3.100 h. Fué capital de los zipas y hubo en ella hasta 20.000 casas.

FÚQUENE, distr. de la prov. de Ubaté, dep. de Cundinamarca (Colombia); 5.800 h., á orillas de la gran laguna de su nombre.

FURETIERE (*tier*) (Antonio), lexicógrafo francés (1619-1688).

FURIAS. V. ERINNIAS.

FURNES, c. de Bélgica (Flandes Occ.); 6.000 h.

FURST (Walter), patriota que, según la leyenda, contribuyó con Guillermo Tell, á fundar la libertad de la Suiza (juramento del Grutli, 1307). Ningún testimonio histórico apoya la leyenda.

FURSTEMBERG, antiguo principado de Alemania (Suabia).

FURTH, c. de Baviera (Franconia Media), situada á orilla del Peñitz; 67.000 h.

FUSAGASUGÁ, c. de Colombia, cap. de la prov. de su n., antes de Sumapaz (Cundinamarca); 7.200 h.

FUSI YAMA ó **FUYI YAMA,** montaña sagrada del Japón. Es un volcán apagado (desde 1707), de forma cónica casi perfecta; 4.700 h.

FUST (Juan), joyero de Maguncia; contribuyó con Gutemberg á inventar la imprenta (1410-1465).

FUSTEL DE COULANGES (*kulanj*) (Noma Dionisio), erudito é historiador francés, nacido en París, autor de la *Ciudad antigua* (1830-1889).

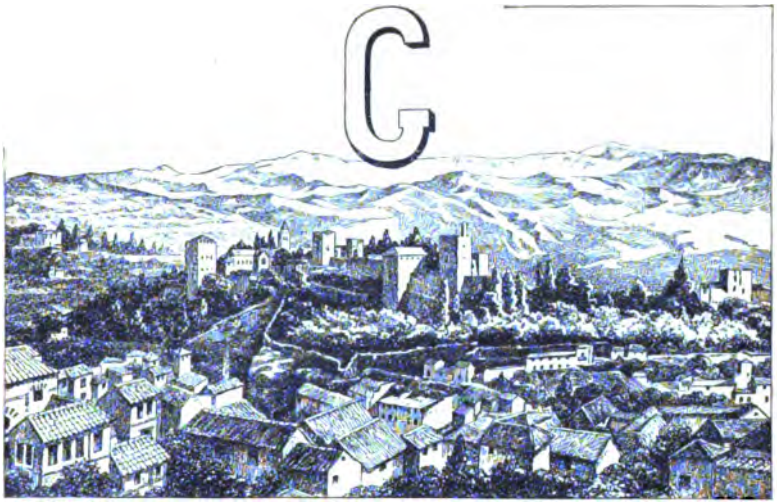
FUTA YALÓN, macizo montañoso (2.000 m. de alto), y ant. reino al S. de Senegambia, cap. *Timbo*. Hoy parte de la Guinea francesa.

FUYIVARA, familia noble del Japón, que del s. VII al XIII, fué todopoderosa en la corte de los mikados.

FUYI YAMA. V. FUSI YAMA.

FYT ó **FEYDT** (Juan), pintor de animales flamenco, nacido en Amberes (1611-1661).

Digitized by Google



GRANADA.

GABÁN ó GAVÁN, río caudaloso del Perú (Carabaya).

GABAÓN, c. de Palestina, tribu de Benjamín. Hoy *el Yib.* Victoria de Josué sobre los cananeos. (Hab. *gabaonitas.*)

GABES, c. de Túnez, puerto en el *golfo de Gabes;* 12.000 h. Oasis muy bien cultivado.

GABIA LA GRANDE, ayunt. del part. jud. de Santa Fe (Granada); 2.900 h. Aguardientes; ladrillos.

GABINIO, tribuno del pueblo, en Roma. Contribuyó al destierro de Cicerón (100-48 a. de J. C.).

GABIOS, c. del país de los volscos, tomada por Tarquino el Soberbio. (Hab. *gabianos.*)

GABIROL (Salomón). V. AVICEBRÓN.

GABÓN, río del África tropical, que se arroja en el Atlántico por un magnífico estuario, á cuya orilla se encuentra *Libreville.*

GABÓN, colonia francesa del África ecuatorial, en el estuario de mismo n. y sobre el río Ogoué, reunida hoy con el Congo francés. Cap. *Libreville.*

GABOTTO ó GABOTO. V. CABOT.

GABRIEL, arcángel que anunció á la Virgen que sería madre de Dios (*Evangelio*) y que, según la tradición musulmana, dictó el *Alcoran* á Mahoma.

GABROVA, c. de Bulgaria, á orillas del Jantra, afl. del Danubio; 9.000 h. Paños.

GACHALÁ, v. de la prov. de Gachetá, dep. de Cundinamarca (Colombia), á 125 kil. de Bogotá; 5.300 h.

GACHARD [*gachar*] (Próspero Luis), historiador belga, nacido en París (1800-1885).

GACHETÁ, prov. de Colombia (Cundinamarca); 44.000 h. Cap. del mismo n. con 15.900 h. Antes *Guavio.*

Gachupines, nombre dado durante la guerra de la independencia americana á los españoles. El grito de guerra de los mejicanos era: « Viva Nuestra Señora de Guadalupe y mueran los gachupines. » V. GRITO DE DOLORES.

GAD, nombre de una de las doce tribus de los hebreos en el país de Galaad.

GADAMES, oasis del Sáhara tripolitano; 7.000 h.

GODARA ó GAZER, c. de la Palestina antigua, tribu de Manasé. Fué destruida por Vespasiano.

GADES, c. de la antigua Hispania, hoy *Cádiz.*

GÁDOR, ayunt. del part. jud. de Almería; 2.990 h. F. C. Minas de azufre.

GAELES, nombre de los celtas de la Gran Bretaña y de Irlanda que aun hablan dialecto gaélico.

GÆRTNER (José), botánico alemán (1732-1791).

GAETA, puerto de Italia, en el Mediterráneo; 17.600 h. Allí fué donde se refugió Pío IX, en 1848.

GAETANI, familia romana que ha dado un papa, Bonifacio VIII y varios príncipes soberanos.

GAFSA, c. y oasis de Túnez meridional; 5.000 h.

GAGES (Jacobo Buenaventura Thierry DUMONT, conde de), general español (1682-1753).

Gaiferos, personaje de los romances del ciclo carolingio.

GAILLAC (*gallak*), c. de Francia, dep. del Tarn; 7.000 h.

GAINSBOROUGH [*gènsbro*] (Tomás), pintor inglés, nacido en Sudbury (Suffolk), autor de retratos hermosos (1727-1788).

Gainsborough.

GAINZA (Gabino), general español que luchó en Chile y el Perú á favor de España y, nombrado en 1820 capitán general de Guatemala, procuró la anexión de Centro América á Méjico.

GAITÁN (José María Ángel), notable poeta colombiano, nacido en Bogotá (1819-1851).

GALAAD, comarca montañosa de la Palestina antigua, entre el Jordán y el desierto Arábico.

GALACIA, comarca del Asia Menor, ocupada por los galos en 278 a. de J. C. y convertida en prov. romana en 25 a. de J. C. C. pr. *Ancira.* (Hab. *gálatas*).

Galas.

GALÁN (José Antonio), famoso comunero colombiano, muerto en 1781.

GALÁN, ant. dep. de Colombia, hoy Santander. Cap. *San Gil.*

Galaor, héroe famoso de las novelas de caballería, modelo del caballero cortés é intrépido.

GALÁPAGOS (ISLAS), archipiélago volcánico del gran Océano, al O. de la república del Ecuador, á la que pertenecen. Cap. *Chatam.*

GALAS, pueblo de Nubia, al S. de Abisinia.

GALATA, barrio de Constantinopla, en el que habitan los negociantes europeos.

Digitized by Google

GALATEA, ninfa amada por Polifemo pero que lo abandonó por el pastor Acis; habiéndolos sorprendido el gigante, aplastó á su rival con una roca.

Galatea, heroina de una de las églogas de Virgilio, tipo de la coquetería femenina.

Galatea (*la*), novela pastoril de Cervantes (1584), obra cuyo mérito principal consiste en el nombre de su autor. Encuéntranse en ella algunos episodios interesantes, relativos á la vida de Cervantes. Nunca llegó éste á escribir la segunda parte de su *Galatea*, á pesar de haberla prometido varias veces.

GALATINA, c. de Italia (Apulia); 15.000 h.

GALATZ, c. de Rumania, puerto de comercio muy considerable, á orillas del Danubio; 67.000 h.

GALBA, emperador romano, nacido en Terracina en el año 3 a. de J. C. Sucedió á Nerón y reinó siete meses, de 68 á 69. Carácter austero é inflexible, fué asesinado por los pretorianos, cuyos caprichos se negaba á satisfacer. Ramplazóle Ótón.

GALCERÁN (Vicente), notable grabador valenciano (1726-1788).

GALDÁCANO, ayunt. del part. jud. de Durango (Vizcaya); 2.750 h. Minas y fundiciones de hierro.

GALDAMES, ayunt. del part. jud. de Valmaseda (Vizcaya); 2.890 h. Minas de hierro. F. C.

GALDAR, ayunt. del part. jud. de Guía (Canarias); 5.380 h. Ant. residencia de los guanartemes.

GALDÓS (Benito PÉREZ). V. PÉREZ GALDÓS.

GALEANA (Hermenegildo), patriota mejicano, nacido en Tecpán en 1762, m. en 1814.

GALEANA, distr. del Est. de Chihuahua (Méjico). Cab. *Casas Grandes*. — Distr. del Est. de Guerrero (Méjico), cap. *Tecpán*. — C. del Est. de Nuevo León (Méjico), con 1.100 h. Aguas minerales.

GALERA, ayunt. del part. jud. de Huéscar (Granada); 3.850 h. (*galerinos*). Aguas sulfurosas, vinos.

Galería de la literatura española, utilísima obra de Antonio Ferrer del Río.

GALERIO, emperador romano, de 306 á 311, nacido en Sárdica (Dacia), yerno de Diocleciano.

GALES (PAÍS DE) [en ingl. *Wales*], parte de la Gran Bretaña al O. de Inglaterra, 1.800.000 h. Suelo montañoso, magníficos pastos, riqueza minera considerable; hulla, hierro, cobre. Metalurgia activa. Independiente en otro tiempo, sólo fué el país de Gales parte integrante de Inglaterra durante el reinado de Enrique VIII (1536). Se ha conservado allí la vieja lengua céltica. C. pr. *Caernarvon, Cardiff*.

GALES (PRÍNCIPE DE), título que toma en Inglaterra el heredero presunto del trono.

GALES DEL SUR (Nueva). V. NUEVA GALES.

GALGACO, jefe de los caledonios, vencido por Agrícola (84 a. de J. C.). Tácito, en su *Vida de Agrícola*, pone en su boca un magnífico discurso contra los excesos de la dominación romana.

GALGALA, c. de Judea, tribu de Benjamín, donde permaneció algún tiempo el arca de alianza.

GALI (Francisco), navegante esp. del s. XV, descubridor de la Nueva California.

GALIA. Los antiguos daban este nombre á dos regiones particulares, la *Galia Cisalpina* (Italia septrional), que fué ocupada largo tiempo por tribus galas, y la *Galia transalpina*, comprendida entre los Alpes, los Pirineos, el Océano y el Rin. Sometida por César de 58 á 50 a. de J. C. y dividida por Augusto en cuatro provincias, prosperó la Galia considerablemente durante la dominación romana, fundándose entonces las ciudades de Lyón, Arles, Tolosa, Orléans, Lutecia, etc.

GALIANI, abate italiano, literato, economista y filósofo (1728-1787).

GALIANO, célebre médico griego (131-hacia 210); ejercía su arte en Roma. V. HIPÓCRATES.

GALIANO, emperador romano, nacido en 235. Reinó de 260 á 268. Literato y filósofo, mostró gran debilidad y dejó que varias provincias romanas se dieran emperadores particulares. M. asesinado.

GALIANO (Antonio ALCALÁ). V. ALCALÁ GALIANO.

Galicanismo, nombre que se emplea para designar el conjunto de libertades y máximas de conducta para con la Santa Sede, que conservó largo tiempo la Iglesia católica de Francia. Dichas doctrinas hacen residir la infalibilidad no en el papa solo, sino en el cuerpo episcopal entero reunido en concilio, y establecen una distinción entre la potencia espiritual y la potencia temporal del papa. El galicanismo está resumido en la declaración del clero francés, redactada por Bossuet en 1682. Se da por oposición el nombre de *ultramontanos* á los que no aceptan estas doctrinas y creen que el papa es superior á los concilios generales.

GALICIA, ant. prov. de España, que ocupaba el ángulo NO. de la península Ibérica. Forma hoy las provs. de Coruña, Pontevedra, Lugo y Orense. País montañoso y fértil, puertos numerosos y excelentes. (Hab. *gallegos*).

GALICIA, ant. reino, actualmente prov. eslava de los Estados austríacos; 8.022.000 h. Cap. *Lemberg*.

GALIGÁI (Leonora Dori, llamada), favorita de la reina María de Médicis, de Francia, y esposa de Concini. Fué quemada por hechicera en 1617.

GALILEA, ant. prov. de Palestina, teatro de las predicaciones de Jesucristo. C. pr. *Nazaret, Tiberiade, Séforis, Caná, Betulia, Cafarnaum*. (Hab. *galileos*).

GALILEO (Galileo GALILEI, llamado), ilustre matemático, físico y astrónomo italiano, nacido en Pisa. Es el verdadero fundador de la ciencia experimental en Italia. Un día, mientras asistía á los oficios en la catedral de Pisa, se fijaron sus ojos en una lámpara que se mecía suavemente, y observó que las oscilaciones, aunque se hacían menos amplias, conservaban siempre la misma duración. Descubrió de este modo la ley del isocronismo de las oscilaciones pequeñas, que en seguida pensó en utilizar para la regularización de los relojes. Inventó el termómetro y la balanza hidrostática, descubrió las leyes de la gravedad, estableció los principios de la dinámica moderna y construyó en 1609, en Venecia, el primer anteojo astronómico, con el que descubrió las libraciones de la luna. Sus observaciones le hicieron adoptar el sistema del mundo propuesto por Copérnico. Proclamó pues que el Sol, y no la tierra, era el centro del mundo planetario y que giraba la Tierra en torno de aquel como los demás planetas que reflejan su luz. La profesión de dicha verdad le suscitó la animadversión de los escolásticos y de la corte de Roma, y, para alcanzarlo, denunciaron como herético el sistema de Copérnico. Galileo, amenazado, prometió cuanto quisieron, pero de vuelta en Florencia (1632), reunió en un libro todas las pruebas de la verdad del sistema. Habiendo sido condenada su obra por la Inquisición, Galileo, á la edad de 70 años, tuvo que abjurar de rodillas, delante de aquel tribunal su supuesta herejía (1633). Después de aquella abjuración que le libró de la hoguera, fué guardado durante algún tiempo en su semicautiverio y permaneció siempre bajo la vigilencia estrecha de la Inquisición. Murió ciego (1564-1642). V. E PUR SI MUOVE (*parte de color de rosa*).

Galileo.

GALÍNDEZ CARVAJAL (Lorenzo), jurisconsulto é historiador español del siglo XV.

GALINDO (Beatriz), erudita española, que mereció el apodo de *la Latina*, y fué maestra de la reina Isabel la Católica (1475-1535). Fundó por testamento un hospital, llamado luego *de la Latina*.

GALITZINE, familia rusa que desciende de los grandes príncipes de Lituania. Ha suministrado muchos generales, políticos y literatos distinguidos: ALEJANDRO **Galitzine,** feldmariscal (1718-1783); — AGUSTÍN **Galitzine,** literato (1823-1875).

GALO, poeta latino, que fué amigo de Virgilio (66-26 a. de J. C.).

GALO, emperador romano de 251 á 253, nó en 194.

GALO (San), discípulo de San Colombano y fundador del monasterio de su nombre, en Suiza (551-646). Fiesta el 16 de octubre.

Galocló icos, nombre que se ha dado algunas veces á los escritores la escuela literaria española del siglo XVI, imitadora de los franceses.

GALORROMANOS, habs. de la Galia romana.

GALSVINTA ó **GALESVINTA,** hija de Atanagildo, hermana de Brunequilda y segunda mujer de Chilperico I°; murió estrangulada por orden de Fredegunda en 568.

Digitized by Google

GALVÁN (Juan), pintor aragonés (1598-1658).

GALVANI (Luis), célebre físico y médico, nacido en Bolonia. La casualidad le hizo realizar uno de los más hermosos descubrimientos de la física moderna. Habiendo observado un día uno de sus ayudantes una contracción violenta en una rana recién muerta, se atribuyó dicho efecto á la influencia de una máquina eléctrica que funcionaba al lado. Prosiguió Galvani sus experimentos en dicho sentido y habiendo suspendido de un balcón de hierro unas ancas de rana, con ganchos de cobre que atravesaban los nervios lumbares, vió agitarse dichas ranas con movimientos convulsivos cada vez que daban sus miembros con el hierro. Dió á dicho fenómeno una interpretación, abandonada hoy día, fundada en la hipótesis de una electricidad animal en que desempeñaban los músculos y los nervios el papel de las dos armaduras de un condensador. Volta repitiendo y discutiendo las experiencias de Galvani, llegó á formular la hipótesis de una electricidad de contacto entre los metales, hipótesis aceptada hoy día (1737-1798).

Galvani.

GÁLVESTON, puerto de los Estados Unidos (Texas), en la *isla de Galveston* y á la entrada de la bahía de igual nombre, formada por el golfo de Méjico; 40.000 h. Exportación de algodón.

GÁLVEZ, ayunt. del part. jud. de Navahermosa (Toledo); 3.520 h.

GÁLVEZ (José), político español, n. en Vélez Málaga en 1729, m. en 1786. Fué miembro del consejo de Indias y fundó en Méjico una colonia en 1771. — Su sobrino BERNARDO **Gálvez** (1756-1794), fué virrey de Méjico, cargo que desempeño con prudencia.

GÁLVEZ ARCE (Antonio), revolucionario español, n. en Murcia en 1819, que cooperó activamente en los levantamientos de 1869 y 1872.

GÁLVEZ DE MONTALVO (Luis), escritor esp. (1549-1591), autor de una novela pastoral *el Pastor de Filida*, que obtuvo merecido éxito en su tiempo.

GALWAY, condado de Irlanda (prov. de Connaught); 190.000 h. Cap. *Galway*; 20.000 h.

GALL (Francisco José), médico alemán, inventor de la frenología (1758-1828).

GALLAIT (*galé*) (Luis), pintor belga (1810-1887).

GALLARDO (Bartolomé José), bibliógrafo español, autor de un *Ensayo de una biblioteca de libros raros y curiosos*, obra ordenada después de su muerto por Zarco del Valle y Sancho Rayón (1788-1853).

GALLAS (Matías de), general austriaco, que se distinguió durante la guerra de los Treinta años y descubrió al emperador los proyectos ambiciosos de Wallenstein (1584-1647).

GALLE, familia de grabadores holandeses (s. XVI).

GÁLLEGO, afluente del Ebro, que nace en los Pirineos y desemboca en Zaragoza.

GALLEGO (Juan Nicasio), poeta español, n. en Zamora en 1777, m. en 1853. Sus odas *al Dos de Mayo*, *á la Defensa de Buenos Aires*, y algunas otras, le han colocado entre nuestros primeros líricos.

Gallego.

GALLEGOS, río de Patagonia que nace en los Andes Meridionales y desemboca en el estrecho de Magallanes; 300 kil.

GALLÍPOLI, c. de Italia (prov. de Lecca), á orillas del golfo de Tarento, en un islote rocoso; 10.000 h. Pesca activa del atún. Fábricas de aceite de olivas.

GALLO (Nicolás), jurisconsulto y sacerdote español (1690-1757).

GALLOWAY [*loué*], península al SO. de Escocia.

GALLUPPI (Pascual), filósofo italiano, nacido en Tropea (1770-1846).

GAMA, distr. de la prov. de Gachetá, en el dep. de Cundinamarca (Colombia); 4.500 h.

GAMA (Vasco de), navegante portugués, que descubrió en 1498 la ruta de las Indias por el cabo de Buena Esperanza, fundó los establecimientos de Mozambique, Sofala, Cochín, y fué virrey de las Indias portuguesas (1469-1524).

Vasco de Gama.

GAMA (Antonio de LEÓN Y), erudito mejicano (1735-1802).

GAMALIEL, judío, miembro del Sanhedrín, una de las lumbreras del rabinismo (s. I).

GAMARRA (Agustín), general peruano, presidente de la república en 1827 y 1839, derrotado y muerto en Ingavi en 1841.

GAMAZO (Germán), político español, del partido liberal, varias veces ministro, n. en Valladolid en 1828, muerto en Madrid en 1901.

GAMBETTA (León), abogado y político francés que gozó después de la guerra francoalemana de gran autoridad en el partido republicano (1838-1882).

Gambetta.

GAMBIA, río de África occidental, tributario del Atlántico; 1.700 kil.

GAMBIA, colonia inglesa de África; 90.000 h. Cap. *Santa María de Bathurst*.

GAMBIER (lor James), almirante inglés que ejecutó el bombardeo de Copenhague en 1807 (1756-1833).

GAMBIER (ISLAS), archipiélago de Polinesia. Comprende unos diez islotes; pertenece á Francia.

GAMBOA (Francisco Javier), jurisconsulto mejicano, autor de una *Geometría subterránea* (1717-1794).

GANA (José Francisco), militar y político chileno (1798-1864.) Distinguióse en el sitio del Callao.

Ganar amigos, comedia de Alarcón, cuyo argumento estriba en el caballeresco respeto á la palabra dada. Don Fadrique, uno de los protagonistas, se defiende de que le agradezca su enemigo el cumplir su palabra:

> Cumplirla no es obligaros,
> Que es pagar mi obligacion,
> Y nadie obliga pagando.

dice, agregando despues:

> Basta para que yo cumpla
> Mi palabra, haberla dado.

GANAROZA, ayunt. del part. jud. de Aracena (Huelva); 2.680 h. F. C.

GÁNDARA (Antonio de la), pintor francés, n. en París en 1862, hijo de padre español y de madre inglesa. Se le deben numerosos y originales retratos y paisajes delicados.

GANDESA, cab. de part. de la prov de Tarragona, á 72 kil. de Tarragona; 3.750 h. (*gandesanos*). El part. tiene 18 ayunt. y 22.500 h.

GANDÍA, cab. de part. de la prov. de Valencia, á 75 kil. de Valencia; 9.920 h. F. C. Frutas, legumbres, arroz. El part. tiene 29 ayunt. y 44.890 h.

GANGANELLI, apellido del papa Clemente XIV.

GANGES, río de Asia (Indostán); 3.100 k. Baja del Himalaya, recibe el Yemna en Allahabad, riega á Benarés y Patna y desagua en el golfo de Bengala.

GANGRI, región montañosa del Tibet meridional (Asia Central), prolongamiento del Kara Korum.

GANIMEDES, príncipe troyano, hijo de Tros y de la ninfa Calirroe. Habiendo tomado Zeus la forma de un águila, lo arrebató para hacerle copero de los dioses. (*Mit.*)

GANIVET (Ángel), literato y diplomático granadino, nacido hacia 1868, m. en 1898. Autor de *Idearium Español*, de *Cartas finlandesas*, de las *Aventuras de Pío Cid*.

GANTE, c. de Bélgica, cap. de la Flandres Oriental, en el confluente del Escalda y el Lis; 163.000 h. Telas, hilados, metalurgia. Patria de Carlos Quinto.

GAONA (Juan Bautista), político paraguayo, presidente de la República en 1904.

GAORISANKAR. V. GAURISANKAR.

GAP, c. de Francia, dep. de Altos Alpes; 11.000 h.

Digitized by Google

GARACHICO, ayunt. del part. jud. de La Orotava (Canarias); 3,060 h.

GARAFIA, ayunt. del part. jud. de Santa Cruz de la Palma (Canarias); 3,250 h.

GARAGOA, distr. de la prov. de Miraflores, dep. de Boyacá (Colombia); 8,000 h.

Garamantas, ant. pueblo de África, en la Libia.

GARAY, dep. de la prov. de Santa Fe (Argentina); 10,000 h. Cap. *Helvecia.*

GARAY (Blasco de), mecánico toledano del s. XVI, célebre por haber presentado en 1540 á Carlos V un descubrimiento para hacer andar las naves sin remos ni vela. Algunos han querido ver en dicho descubrimiento una aplicación del vapor.

GARAY (Juan de), general español, n. en Badajoz en 1541, asesinado por los indios minuanes en el Paraguay en 1592. Exploró parte del Río de la Plata y fundó á Santa Fe en 1573.

GARAY (Martín de), político español (1760-1822). Excelente administrador, ministro de hacienda en 1816, intentaba restablecer el arruinado crédito de España cuando fué desterrado por Fernando VII.

GARCÉS (Gregorio), erudito español, autor de una excelente obra de crítica: *Fundamento del vigor y elegancia de la lengua española* (1791).

GARCÍA, nombre de cinco reyes de Navarra: GARCÍA I, rey hacia el s. VIII ó IX. — GARCÍA II, *Sánchez*, rey de 920 á 970, sostuvo luchas afortunadas; contra los moros y contra Castilla. — GARCÍA III, *Sánchez*, rey de 994 á 1001; consiguió, en unión con Bermudo II de León, la victoria de Calatañazor sobre los moros. — GARCÍA IV, *Sánchez*, m. en 1054. Tuvo que conquistar su reino contra Ramiro de Aragón y los musulmanes, y se unió mas tarde con los moros contra Fernando de Castilla. — GARCÍA V, *Ramírez*, rey de 1134 á 1147; luchó para conservar su corona contra Aragón y Castilla y consiguió sobre los moros la victoria de Baeza.

GARCÍA 1º, conde de Castilla, de 970 á 995. Hijo y sucesor de Fernán González, tuvo que luchar contra la invasión de los musulmanes y murió en el desastre de Alcocer. Durante su reinado se sitúa la trágica leyenda de los infantes de Lara. — GARCÍA II, conde de Castilla de 1022 á 1032.

GARCÍA (Calixto), patriota cubano, n. en la Habana en 1832, m. en Washington en 1898; tomó parte en las insurrecciones de 1868 y 1880 y fué uno de los jefes más notables de la última guerra con España.

Calixto García.

GARCÍA (Gregorio), misionero dominico español, que predicó el Evangelio en el Perú y Méjico (1560-1627).

GARCÍA (José Ignacio), general chileno (1800-1856).

GARCÍA (Lisardo), presidente de la república del Ecuador de 1905 á 1906. Sucedióle Eloy Alfaro.

GARCÍA (Manuel), profesor de canto, hijo de Manuel Vicente García, nacido en 1804, muerto en Londres en 1906.

GARCÍA (Manuel Vincente), cantor y compositor español, nacido en Sevilla en 1775, muerto en París en 1832. Actor excelente y cantor admirable. García se hizo célebre en París, en Londres y en América. Padre de la Malibrán, de Paulina Viardot y del profesor de canto Manuel García.

GARCÍA (Manuel José), jurisconsulto y estadista argentino (1784-1848).

GARCÍA (Marcos), cirujano madrileño del s. XVII.

GARCÍA (María Felicia). V. MALIBRÁN.

GARCÍA (Paulina). V. VIARDOT (Paulina).

GARCÍA CUBAS (Antonio), distinguido geógrafo y escritor mejicano, nacido en Méjico en 1832.

GARCÍA DE CÉSPEDES (Andrés), matemático y geógrafo español, n. en Segovia en 1560, m. en 1606.

GARCÍA DE LA CUESTA (Jerónimo), general español que se distinguió durante la guerra de la independencia española (1740-1812).

GARCÍA DE LA HUERTA. V. HUERTA.

García del Castañar, drama de Francisco de Rojas, una de las obras más hermosas del teatro español y acaso la más popular de todo nuestro repertorio clásico. El carácter de García del Castañar está admirablemente dibujado y el estilo, fuera de algunos pasajes gongorinos, propios de la época, es hermosísimo. La intriga está muy bien trazada y se desarrolla sin ningún esfuerzo ni complicación inútil, hasta el desenlace, alcanzando á veces el más elevado grado de terror trágico. Es una de las pocas obras dramáticas de las que se conservan en todas las memorias algunos pasajes:

Que no hay otra cosa
Como á dos perdices, dos.
Que pan blanco y limpia mesa
Abren las ganas á un muerto.
A muerte le ha condenado
Mi honor, cuando no mis celos;
Porque á costa de tu vida
De una infamia me preserva.
Pero en tanto que mi cuello,
Está en mis hombros robusto,
No he de permitir me agravie
Del rey abajo ninguno.

GARCÍA DEL RÍO (Juan), escritor y patriota colombiano, nacido en 1794, muerto en 1856.

GARCÍA DE MIRANDA (Juan), notable pintor español, discípulo de Juan Delgado y pintor de cámara de Felipe V (1677-1749).

GARCÍA DE PAREDES (Diego), guerrero español, nacido en Trujillo en 1466, muerto en 1530. Compañero de Gonzalo de Córdoba, su gran estatura y su fuerza prodigiosa le han merecido gran popularidad en España.

García de Paredes.

GARCÍA DE QUEVEDO (José Heriberto), poeta, novelista y escritor dramático venezolano, establecido desde 1848 en Madrid (1819-1871), amigo y colaborador de Zorrilla.

GARCÍA DE SANTA MARÍA (Alvar), cronista español del s. XIV, autor de la *Crónica de Juan II*, atribuida á Pérez de Guzmán.

García Gutiérrez.

GARCÍA DE SAN VICENTE (Nicolás), sacerdote y político mejicano, nacido en Acaxochitlán (Hidalgo) en 1793, muerto en 1845.

GARCÍA GUTIÉRREZ (Antonio), poeta, escritor dramático y académico español, natural de Chiclana (1813-1884), autor de *el Trovador*, de *Simón Bocanegra*, etc.

García de Quevedo.

GARCÍA HUIDOBRO (Francisco) filántropo chileno, muerto en 1855.

GARCÍA ICAZBALCETA (Joaquín), erudito historiador y filólogo mejicano, autor de una preciosa *Colección de documentos inéditos para la historia de Méjico*, de una *Bibliografía mejicana del s. XVI*, y de un *Diccionario de mejicanismos* (1825-1894.)

GARCÍA MORALES (Jesús), general mejicano, nacido en Arizpe en 1823, muerto en 1853.

GARCÍA MORENO (Gabriel), político y escritor ecuatoriano, yerno del presidente Flórez y presidente él mismo de la República dos veces, de 1861 á 1865 y de 1869,

García Icazbalceta.

Digitized by Google

á 1875. Su carácter autoritario y la forma demasiado religiosa que dió á su gobierno le valieron muchos enemigos en el partido liberal y fueron causa de su asesinato en 1875. Nació en 1821.

GARCÍA RAMÓN (Leopoldo), novelista y crítico sevillano, nacido en 1849.

GARCÍA REYES (Antonio), jurisconsulto y escritor chileno, nacido en Santiago en 1817, m. en Lima en 1855.

García Moreno.

GARCÍA TASSARA (Gabriel), poeta español, nacido en Sevilla en 1817, muerto en 1875, amigo de Donoso Cortés, cuyas ideas tradujo con frecuencia en sus obras.

GARCÍA VELLOSO (Juan), distinguido poeta argentino, m. en 1908.

GARCIFERNÁNDEZ DE JERENA, poeta español de tiempos de Pedro el Cruel, que abjuró sucesivamente el catolicismo y el islamismo.

GARCILASO DE LA VEGA (Sebastián), capitán español del s. XVI, n. en Badajoz en 1500, uno de los conquistadores del Perú, m. en el Cuzco hacia 1559. Hízose notar por su prudencia y su humanidad para con los indios. Casó con una princesa inca y fué padre del inca Garcilaso.

GARCILASO DE LA VEGA, capitán y poeta lírico toledano (1503-1536), imitador con Boscán de la poesía italiana, y cuya influencia sobre la poesía española fué considerable. Sus églogas, sobre todo la primera, son consideradas, lo mismo que su oda á la *Flor de Gnido*, como modelos perfectos, y son proverbiales los primeros versos de la tercera:

Flérida, para mí dulce y sabrosa
Más que la fruta del cercado ajeno.

GARCILASO DE LA VEGA (EL INCA), hijo de Sebastián Garcilaso de la Vega, compañero de Cortés y de una india descendiente de los incas, cronista peruano. Obras principales: *la Florida del Inca* y los *Comentarios reales del Perú* (1540-1616).

Garcilaso de la Vega.

GARCISÁNCHEZ DE BADAJOZ, poeta español, nacido en Écija (1451-1511). Es interesante su *Infierno de amor*.

GARD, río de Francia, afl. del Ródano; 112 kil. Lo atraviesa un magnífico acueducto romano.

GARD, formado por una parte del Languedoc, cap. *Nimes*; 413.000 h.

GARDAFUÍ (CABO). V. GUARDAFUÍ.

GARDINER (Stephen), prelado y gran canciller de Inglaterra, uno de los adversarios más rudos de la Reforma, n. entre 1483 y 1490; m. en 1555.

Garduña de Sevilla y Ajuzuelo de las bolsas, novela picaresca de Castillo Solórzano (1635).

GARELLANO, nombre antiguo español del río Garegliano, de Italia.

GARFIELD [*fild*] (James Abraham), político norteamericano, presidente de los Estados Unidos, asesinado por un fanático (1831-1881).

Gargantúa, personaje y título de un libro famoso de Rabelais, admirable é ingeniosa sátira. Gargantúa, en quien algunos han querido ver Francisco I°; es el tipo del hombre de insaciables apetitos sensuales.

Garibaldi.

GARIBALDI (José), patriota italiano. Combatió en favor de la unificación de Italia, contra Austria, contra el reino de Nápoles (expedición de los Mil), y contra el papado. Durante la guerra francoalemana entró al servicio de Francia, y en 1841 combatió en las filas uruguayas (1807-1882).

GARIBAY Y ZAMALLOA (Esteban de), historiador español, bibliotecario de Felipe II (1525-1593). Autor de una *Crónica general*.

GARIGLIANO, río de Italia, que se arroja en el golfo de Gaeta; 158 kil. En sus orillas derrotó Gonzalo de Córdoba á los franceses (1503).

GARNICA. V. GUERNICA.

GARNIER [*nié*] (Carlos), arquitecto francés, n. en París, autor de la Ópera de París (1825-1898).

GARNIER (Francis), marino francés, conquistador del Tonquín, donde halló la muerte (1839-1873).

GAROFALO. V. TISI.

GARONA, río de Francia, que nace en el valle de Arán, en los Pirineos españoles, y se arroja en el Atlántico; 650 kil.

GARONA (Alto), dep. francés, formado por una parte de la antigua Gascuña; 432.000 h. Cap. *Tolosa*.

GARRICK (David), actor, que triunfó en los más hermosos papeles de Shakespeare (1717-1779).

GARRIDO (Doctor), famoso farmacéutico madrileño, m. en 1904. La forma original de sus anuncios hizo su nombre proverbial.

GARROVILLAS, cab. de part. de la prov. de Cáceres, á 33 kil. de Cáceres; 5.260 h. (*garrovillanos*). F. C. El part. tiene 12 ayunt y 21.500 h.

GARRUCHA, ayunt. del part. jud. de Vera (Almería); 4.700 h. (*garrucheros*). Puerto de mar.

GARVE (Cristián), filósofo alemán, nacido y muerto en Breslau (1742-1798).

GARZÓN, prov. de Colombia (Huila), antes *Sur*, 39.000 h. Cab. del mismo n. 4.000 h. Asfalto. sal.

GASCOIGNE (William), magistrado inglés, n. hacia 1350, m. en 1419; célebre por su resistencia al príncipe de Gales, más tarde Enrique V.

GASCOIGNE (Jorge), poeta inglés, nacido hacia 1536, m. en 1577, autor de la primera comedia inglesa escrita en prosa.

GASCUÑA, ant. prov. de Francia, cuya capital era *Auch*, y qué fué reunida con Francia en 1453. (Hab. *gascones*). Forma los dep. de Altos Pirineos, Gers, Landas, y parte de otros.

GASCUÑA (GOLFO DE) nombre francés del mar Cantábrico.

GASKELL (Isabel), novelista inglesa (1810-1865).

GASPAR (Enrique), novelista y autor dramático español (1842-1902), nacido en Valencia.

GASPAR BONO (El Beato), religioso mínimo valenciano (1530-1604). Fiesta el 14 de julio.

GASSENDI ó **GASSENDO** (Abate Pedro), matemático, filósofo materialista francés, célebre por sus ataques contra la filosofía de Aristóteles (1592-1655).

GASSNER (Juan José), sacerdote y famoso taumaturgo suizo (1727-1779).

GASTEIN, aldea de Austria Hungría (prov. de Salzburgo); 1.500 h. Aguas minerales.

GAT, oasis del Sáhara, al S. de Gadamés.

GATA, ayunt. del part. jud. de Denia (Alicante); 3.990 h. Pasa, aceite y almendras. Fábricas de sombreros de palma.

GATA (SIERRA DE), macizo montañoso del SO. de España; acaba en el *cabo de Gata*, al E. de Almería.

GATAS (MONTES), cadenas de montañas de la India, en el Decán, cerca del mar de Omán (Gatas occidentales) y del golfo de Bengala (Gatas orientales); 1.200 á 2.000 m. de alto.

GATCHINA, c. de Rusia (gobierno de San Petersburgo); 15.000 h. Residencia imperial.

GATESHEAD [*guetsjed*], c. de Inglaterra (Durham), enfrente de Newcastle, 115.000 h. Metalurgia.

Gato legista (*el*), fábula de Mora, cuya moralidad es la siguiente:

Vayanse con lecciones
Al que nacio con malas intenciones.

Gatomaquia (*la*), poema burlesco de Tomé de Burguillos (Lope de Vega), obra delicada y llena de ingenio, que refiere los amores de la hermosa Zapaquilda y las rivalidades de los valientes *Micifuf* y *Marramaquiz* (1634).

GAUCÍN, cab. de part. de la prov. de Málaga, á 89 kil. de Málaga; 4.220 h. (*gaucineños*). F. C. Frutas. El part. tiene 8 ayunt. y 15.790 h.

Gauchos, nombre con que se designa á los campesinos que pueblan la Pampa argentina, y están dedicados á la cría del ganado.

Digitized by Google

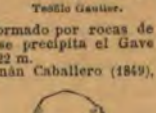
GAUMATA, mágico persa que, después de la muerte de Cambises, se hizo pasar por su hermano Esmerdis (s. VI a. de J. C.).

GAURISÁNKAR ó **MONTE EVEREST,** montaña de la India (Himalaya), en la frontera del Tibet y del Nepal; 8.840 m.

GAUSS (Carlos Federico), astrónomo y matemático alemán, nacido en Brunswick (1777-1855).

GAUTAMA. V. BUDA.

GAUTIER [*gotié*] (Teófilo), poeta y crítico francés, nacido en Tarbes, escritor maravillosamente hábil, autor de novelas muy estimadas (1811-1872).


Teófilo Gautier.

GAUTIER BENÍTEZ (José), poeta portorriqueño (1848-1880). — Su madre, ALEJANDRINA **Benítez de Gautier,** fué igualmente poetisa notable.

GAVARNI (Sulpicio Guillermo CHEVALIER, llamado), dibujante francés, caricaturista ingenioso de la sociedad de tiempos de Luis Felipe (1804-1866).

GAVARNIE [*ní*], pueblo de los Pirineos Altos, 260 h., cerca del *circo de Gavarnie,* formado por rocas de paredes verticales de donde se precipita el Gave de Pau desde una altura de 422 m.

Gaviota (*la*), novela de Fernán Caballero (1849), una de sus obras maestras.

GAY (Claudio), sabio francés (1800-1872), autor de una famosa *Historia física y política de Chile.*

GAY (Juan), fabulista inglés (1688-1732).

GAYA, c. de la India (prov. de Patna), á orillas del Falgú, afl. del Ganges; 72.000 h.

Gaya de Segovia (*la*), primer diccionario de rimas españolas conocido, compuesto hacia 1460 por Pedro Guillén de Segovia.

Gayangos y Arce.

GAYANGOS Y ARCE (Pascual de), erudito español (1809-1897), autor de sabios estudios sobre nuestra literatura medioeval.

GAYARRE (Julián), cantor español, n. en Roncal en 1844, m. en 1890. Gozó de reputación europea.

GAY-LUSSAC [*gue*] (José Luis), físico y químico francés que descubrió la ley de dilatación de los gases. Juntamente con Thenard demostró que el cloro, considerado hasta entonces como un ácido, era un cuerpo simple (1778-1850).

Gay-Lussac.

GAYO, jurisconsulto romano, autor de *Institutas* que sirvieron de base á las de Justiniano (s. II).

GAZA ó **GAZÉ,** c. marítima de Palestina, célebre en la historia de los judíos; 30.000 h.

GAZA (Teodoro), helenista del Renacimiento italiano, n. en Tesalónica (1398-1478).

GAZÁN KAN (Mahmud), emperador mongol de Persia (1271-1304).

GAZIPUR, c. de la India (Calcutta); 50.000 h.

GAZNEVIDES, dinastía de origen turco que reinó en el Afganistán, el Korasán, etc., de 995 á 1145.

GAZTAMBIDE (Joaquín), compositor español, n. en Tudela en 1822, m. en Madrid en 1870, autor de populares zarzuelas.

Gaztambide.

Gazza ladra (*la*) [*la Urraca ladrona*], ópera en dos actos, música de Rossini (1817), llena de inspiración y donde abundan los detalles ingeniosos.

GEBHART [*guebar*] (Emilio), literato francés, nacido en Nancy, autor de trabajos notables sobre la Italia del Renacimiento, Rabelais, etc. (1839-1908).

GEDEÓN, quinto juez de los hebreos, vencedor de los madianitas. *Biblia.*)

Gedeón, tipo célebre por sus simplezas y por su grulladas. Título de un periódico festivo madrileño.

GEDROSIA, ant. comarca de Persia, hoy *Makrán.*

GEFLE, c. de Suecia, á orillas del Gefleå; 36.000 h. Metalurgia. Prov. del mismo n.; 255.000 h.

GEIBEL [*gueibel*] (Manuel de), poeta alemán, nacido en Lubeck (1815-1884).

GEISSLER [*guesler*] (Enrique), físico alemán nacido en Igelshieb, autor de trabajos notables sobre los fenómenos de descarga eléctrica en el aire enrarecido (*tubos de Geissler*) (1814-1879).

GELA, c. de la Sicilia antigua, colonia de Rodas.

GELASIO I° (San), papa de 492 á 496; — GELASIO II, papa de 1118 á 1119.

GELBOÉ, montaña de Palestina, donde sitúa la Biblia la muerte de Saúl. Hoy *Yilbo.*

GELÉE (Claudio). V. LORENÉS.

GELIMER, rey de los vándalos, vencido por Belisario en 534 después de dos años de reinado.

GELÓN, tirano de Gela y de Siracusa de 491 á 478 a. de J.C., que fué vencedor de los cartagineses.

GELSENKIRCHEN, c. de Alemania, en Prusia (Westfalia); 170.000 h.

GELVES (ISLA DE LOS), nombre antiguo de la isla de Cherba, en la costa de Túnez.

GELLERT [*guelert*] (Cristián), fabulista alemán, autor de fábulas y cuentos estimados (1715-1769).

GEMELOS (los), tercer signo del zodíaco, que corresponde al mes de mayo. Debe su nombre á sus dos estrellas principales (Castor y Pólux).

Gemonias, escalera que bajaba por la falda NO. del Capitolino y donde se exponían los cadáveres de los ajusticiados antes de arrojarlos al Tíber.

Generaciones y semblanzas, obra maestra de Fernán Pérez de Guzmán, colección de retratos de las más notables personalidades de las cortes de Enrique III y Juan II.

Galería del Generalife.

GENERAL ACHÁ, v. de la gobernación de la Pampa (Argentina); 2.500 h. F. C.

Generalife, palacio de los reyes moros, cerca de la Alhambra, en Granada, espécimen curioso de la arquitectura árabe. Hermosos jardines.

GENERAL GUIDO, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 6.000 h. Cereales, pieles.

GENERAL LÓPEZ, dep. de la prov. de Santa Fe (Argentina); 25.000 h. Cap. *Melincué.*

GENERAL PAZ, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 6.000 h. Quesos, vinos. F.C.

GENERAL PEDERNERA, dep. de la prov. de San Luis (Argentina); 16.000 h. Cap. *Mercedes.*

GENERAL ROCA, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 5.000 h. Cap. *Villa Sarmiento.* F. C.

GENERAL VICTORICA, v. de la gobernación de la Pampa (Argentina); 5.000 h.

Genera plantarum, tratado de botánica, por Jussieu, que produjo según, Cuvier, la misma revolución en las ciencias de observación que la *Química* de Lavoisier en la ciencias experimentales (1789).

GENESARET (LAGO DE). V. TIBERIADE.

Génesis (gr. *genesis,* generación), el primer libro del Pentateuco y de la Biblia, que comprende el relato de la creación y la historia primitiva hasta la muerte de José y el nacimiento de Moisés.

GENGIS KAN, conquistador tártaro, fundador del primer imperio mongol (1154-1227).

Digitized by Google

GENIL, afluente del Guadalquivir, que nace en el picacho de Veleta, y riega la vega granadina.

Genio del Cristianismo, obra de Chateaubriand que intenta probar la superioridad de la religión cristiana por medio de su belleza poética (1802).

Genízaros, cuerpo de infantería que forma la guardia de los sultanes. Creada en el s. XIX, dicha milicia se hizo pronto temible por su insubordinación, creando y derribando á su antojo á los sultanes. El sultán era considerado como el padre nutricio de los genízaros, y los grados de estos estaban tomados de las funciones culinarias, siendo su bandera una olla. Con motivo de una insurrección de los genízaros, en 1826, pronunció Mahmud II su disolución. La mayor parte fueron degollados en una plaza de Constantinopla. Compárase con frecuencia la milicia de los genízaros con la guardia pretoriana romana, con los strelitz rusos y los mamelucos de Egipto.

Genízaros.

GÉNOVA, c. de Italia, cap. de provincia. Puerto en el *golfo de Génova*, formado por el Mediterráneo; 275.000 h. (*genoveses*). Aspecto magnífico é imponente, puerto muy comerciante, soberbios palacios; museos que contienen obras de arte de un valor inestimable. Fundada por los ligures, fué Génova en la edad media capital de una república que luchó honrosamente contra la preponderancia de Venecia. La *prov. de Génova* tiene 1.075.000 h.

GENOVEVA (Santa), nacida en Nanterre, cerca de París y patrona de esta última ciudad (hacia 420-512). Fiesta el 3 de enero.

Genoveva (*orden de Santa*), orden regular fundada en Francia en 1634, y cuya biblioteca, confiscada en 1791, es una de las más importantes de París.

Genoveva de Brabante, heroína de una antigua leyenda del siglo V ó VI. El asunto trágico de Genoveva de Brabante, ha inspirado á varios escritores.

GENSERICO, rey de los vándalos. Conquistó el África, donde fundó un vasto imperio (428-477).

GENTZ (Federico de), publicista y diplomático alemán, enemigo encarnizado de Francia (1764-1832).

GEOFFRIN [*yofrán*] (María Teresa Rodet Mme), mujer célebre por su ingenio, y cuyo salón fué muy concurrido por los filósofos (1699-1777).

GEOFFROY SAINT-HILAIRE [*yofruá-sant-iler*] (Esteban), naturalista francés, que reunió gran parte de las colecciones del Museo de historia natural de París, y creó la embriología (1772-1844).

Geografía de Estrabón, obra histórica y descriptiva sobre el mundo antiguo, particularmente sobre el mundo mediterráneo (s. I a. de J. C.).

Geografía de Tolomeo. Es la obra de geografía matemática más importante de la antigüedad.

Geografía de Karl Ritter (1822-1859), obra fundamental en la que se señala, por primera vez, en un vasto conjunto la conexión íntima que existe entre los dos órdenes de hechos físicos y humanos.

Geografía universal, por Eliseo Reclús (1875-1891). Monumento geográfico en que estudia el autor á la vez la constitución del suelo, sus producciones y las costumbres de los habitantes de cada país.

GEORGETOWN ó **DEMERARA**, cap. de la Guayana inglesa; 55.000 h.

GEORGIA, comarca de la Transcaucasia rusa, al S. de la cordillera del Cáucaso. País montañoso, pero cortado por valles fértiles y habitado por la más hermosa raza humana del mundo; 1 millón de habitantes (*georgianos*). El antiguo reino de Georgia, que poseen los rusos desde 1802, ha formado los gobiernos de Tiflis, Kutáis y Batum.

GEORGIA, uno de los Estados unidos de la América del Norte; 2.610.000 h. Cap. *Atlanta*. Algodón.

GEORGIA (ESTRECHO DE), brazo de mar que separa á Vancuver de la Colombia británica.

Geórgicas (*las*) ó *los Trabajos de la tierra*, poema didáctico en cuatro cantos, por Virgilio, obra de economía rural, en la que se admira una gran perfección literaria, una infinita variedad de formas, la riqueza de las descripciones, una sensibilidad penetrante que anima la naturaleza (s. I a. de J. C.).

GÉPIDOS ó **GÉPIDAS**, pueblo germano que formó parte de las bandas de Atila antes de establecerse en Dacia, donde fueron exterminados por los lombardos después de varios años de guerra (s. VI).

GERA, c. de Alemania (principado de Reuss), á orillas del Élster Blanco; 50.000 h.

GERACE, c. de Italia (Calabria); 10.000 h. Aguas minerales sulfurosas.

GERARD [*yerar*] (barón Francisco), célebre pintor de historia francés, nacido en Roma (1770-1837).

GERARD DE NERVAL (Gerardo LABRUNIE, llamado), poeta y literato francés, n. en París (1808-1855).

GERARDMER [*yerarmé*], c. de Francia, dep. de los Vosgos; 10.000 h.

GERBERT. V. SILVESTRE II.

GERBAN, ayunt. del part. jud. de Sevilla); 2.790 h.

Gerezarda (*la Sultana*), personaje principal de las *Mil y una Noches*. Ella es quien refiere todos aquellos relatos maravillosos en los que resplandece con toda su riqueza la imaginación oriental.—Compárase á veces con ella á un cuentista ameno que siempre encuentra que referir algún asunto nuevo é interesante.

GÉRGAL, cab. de part. de la prov. de Almería, á 35 kil. de Almería; 4.870 h. (*gergaleños*). F. C. Minas de hierro. El part. tiene 16 ayunt. y 35.000 h.

GERGOVIA, c. de Galia, en Auvernia, que defendió Vercingetorix contra César (año 52 a. de J. C.).

GERHARDT [*yerar*] (Carlos Federico), sabio químico francés, nacido en Estrasburgo (1816-1856).

GERICAULT [*yeriká*] (J. L. A. Teodoro), célebre pintor francés, nacido en Ruán, cuyas obras inauguraron el movimiento romántico (1791-1824).

GERING [*guering*] (Ulrico), impresor suizo; instaló en París la primera imprenta (hacia 1440-1510).

GERIÓN, uno de los gigantes de la mitología griega. Tenía triple cuerpo y pasaba por ser el más fuerte de los hombres. Fué muerto por Hércules.

GERLACH [*guer*] (Francisco), filólogo é historiador alemán, nacido en Wolfsbehringen (1793-1876).

GERMADE, ayunt. del part. jud. de Villalba. (Lugo); 4.040 h.

GERMAIN (Sofía), matemática francesa (1776-1831)

GERMÁN (San), obispo de Auxerre, nacido hacia en 390, m. en 448. Celebrase su fiesta el 31 de julio.

GERMÁN (San), obispo de París (491-576).

GERMANA (Santa), nacida en Pibrac, cerca de Tolosa (1579-1601).

GERMANIA, vasta comarca de Europa antigua, hoy *Alemania*. (Hab. *germanos*.)

GERMANIA (REINO DE), fundado en 843 con una parte del imperio carolingio y cuyo primer rey fué Luis el Germánico. Duró hasta 1024.

Germanías, movimiento análogo á las comunidades de Castilla y que se produjo hacia la misma época en Valencia y Mallorca. Su carácter fué mas social que político.

Germánica (*Confederación*). V. CONFEDERACIÓN.

GERMÁNICO, general romano de la familia de Augusto, vencedor de Arminio en Germania. Soldado enérgico y virtuoso, murió prematuramente el año 19 de nuestra era, envenenado probablemente por Pisón. Fué el padre de Agripina, esposa de Claudio y madre de Nerón.

GERMERSHEIM, c. fuerte de Alemania (Baviera), en la confluencia del Rin y el Queich; 6.200 h.

GERO, margrave alemán de la Marcha oriental (900-965). Aparece en los *Nibelungen* como un héroe.

GEROME [*yerom*] (Juan León), pintor y escultor francés, n. en Vesoul, m. en París (1824-1904).

Digitized by Google

GERONA, prov. de España, cap. *Gerona*. Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia provincial. Esta dividida en 6 partidos judiciales: *Gerona, La Bisbal, Oblot, Puigcerdá, Figueras, Santa Coloma de Farnés* y tiene 249 ayunt. Sup. 70.068 hectáreas. Pob. 300.000 h. Audiencia territorial en Barcelona; 4ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Barcelona. Obispado sufragáneo del arzobispado de Tarragona. Depende del départ. marítimo de Cartagena. Producciones agrícolas. Minas de plomo argentífero, hierro y hulla.

GERONA, cap. de la prov. de Gerona; 17.000 h. (*gerundenses*). F. C. Obispado. Hermosa catedral del siglo XIII. Plaza fuerte célebre por su heroica defensa contra los franceses en 1808. Fábricas numerosas; minas de hierro, plomo y canteras de mármol. El part. tiene 55 ayunt. y 86.100 h.

GERS, río de Francia, afluente del Garona.

GERS [*yer*], departamento de Francia, en la Gascuña; 220.000 h. Cap. *Auch*.

GERSÓN [*yersón*] (Juan CHARLIER, llamado), canciller de la universidad de París, teólogo y uno de los más admirables doctores de su época. Se le atribuyó largo tiempo la *Imitación de Jesucristo* (1362-1428).

GERTRUDIS (Santa), abadesa de Nivelle, en Brabante, n. en Sajonia (s. VII). F. el 13 de noviembre.

GERTRUYDENBERG, c. de Holanda (Brabante septentrional); 2.000 h.

GERVASIO y **PROTASIO** (Santos), hermanos que murieron mártires en Milán, en tiempos de Nerón. Fiesta el 19 de junio.

GERVINUS [*guervinus*] (Jorge Godofredo), historiador alemán, n. en Darmstadt (1805-1871), autor de una *Historia del s. XIX desde los tratados de Viena*.

GESNER [*guesner*] (Conrado), médico y naturalista suizo (1516-1565).

GESNER (Matías), filólogo alemán (1691-1761).

GESSEN ó **GOCHEN** (país de), comarca de Egipto donde vivieron los israelitas hasta el éxodo.

GESSI [*yesí*] (Francisco), pintor italiano, nacido en Bolonia (1588-1625).

GESSLER [*guesler*], bailío que ejerció un poder tiránico sobre los suizos en nombre del duque de Austria, y que, según la tradición, fué muerto por Guillermo Tell. V. GUILLERMO TELL.

GESSNER [*guesner*] (Salomón), poeta y paisajista suizo, autor de *Idilios* y de la *Muerte de Abel* (1730-1788).

GETA, hermano de Caracala, nacido en Milán en 189. Compartió el poder con su hermano, quien le hizo dar muerte en 212.

GETAFE, cab. de part. de la prov. de Madrid, á 13 kil. de Madrid; 4.340 h. (*getafeños*). F. C. El partido tiene 25 ayunt. y 33.140 h. Numerosas fábricas.

GETAS, pueblo escita de la ant. Europa sudoriental, emparentado con los dacios, y confundido luego con los godos.

GETSEMANÍ, aldea, en los alrededores de Jerusalén, donde estaba el jardín de los Olivos.

GETULOS, mejor que **GÉTULOS**, pueblo del África ant., acaso de la misma raza que los cabilas.

GEULINCX ó **GEULINGX**, filósofo belga, nacido en Amberes, uno de los principales propagadores del cartesianismo en Holanda (1621-1669).

GEVAERT [*guevart*] (Augusto), compositor belga, n. en Huysse (Bélgica) en 1828, m. en Bruselas en 1908; compositor hábil y sabio, autor de *Quintín Durward*.

GEVE, ayunt. del part. jud. de Pontevedra; 3.300 h.

GHIBERTI [*guí*] (Lorenzo), escultor y arquitecto florentino, que dirigió los trabajos del Domo de Florencia (1378-1455).

GHIKA [*guí*], familia de origen albanés, que ha dado numerosos príncipes y estadistas á los países moldovalaacos, desde el siglo XVII.

GHILÁN [*guí*], prov. septentrional de Persia, á orillas del mar Caspio; 250.000 h. Cap. *Recht*.

GHIRLANDAJO [*guir*] (Doménico), pintor florentino, uno de los más notables primitivos (1449-1498).

GIAFAR, visir de la familia de los barmecidas, amigo del califa Harún al Rachid.

GIA LONG, emperador de Anam, m. en 1820.

GIANONE [*yia*] (Pedro), notable historiador italiano (1676-1748).

Giaur (*él*), poema de Byron, obra brillante y apasionada que despertó en Europa la simpatía hacia la Grecia oprimida (1813).

GIBARA, c. de Cuba, part. jud. de Holguín (Oriente), hermoso puerto en la costa N. Plátanos, ganado, tabaco, café, etc.

GIBBÓN [*guí*] (Eduardo), historiador inglés, autor de la *Historia de la Decadencia y la Caída del imperio romano* (1737-1796).

Gibelinos. V. GUELFOS.

GIBRALEÓN, ayunt. del part. jud. de Huelva; 4.730 h. F. C. Aceite, cereales, higos, vinos.

GIBRALTAR, plaza fuerte, en el estrecho del mismo nombre, en la extremidad meridional de España. Fué tomada por los ingleses en 1704 y ha quedado desde entonces en su posesión; 26.000 h. Poderosas baterías abiertas en el peñón.

GIBRALTAR (ESTRECHO DE), entre España y Marruecos, por el cual comunica el Mediterráneo con el Atlántico (15 kil. de ancho y 450 m. de hondo). Gibraltar (inglesa) y Ceuta (española) lo defienden por ambos lados.

GIEN [*yian*], c. de Francia, dep. del Loiret; 8.000 h.

GIERS (Nicolás de), diplomático ruso, nacido en Radzivilof, en Finlandia (1820-1895).

GIESSEN [*guisen*], c. de Alemania, cap. del Hesse superior; 32.000 h.

GIGANTE, distr. de la prov. de Garzón, dep. de Huila (Colombia); 5.500 h. Llámase así por haber encontrado en sus cercanías los descubridores unos huesos de mastodonte.

GIGANTES (MONTES DE LOS), ó **RIESENGEBIRGE**, montes de Alemania y Austria Hungría, entre Silesia y Bohemia, donde nace el Elba (1.601 m.).

Gigantomaquia (es decir *combate de los gigantes*), epopeya de Claudiano, de la que sólo queda el principio, y parece ser una brillante amplificación de los temas mitológicos suministrados por Grecia.

GIGES, joven pastor de Lidia que, según la leyenda clásica, tenía en su posesión un anillo de oro mágico con el que podía hacerse invisible. Pasó á la corte del rey Candaules, del que fué primer ministro, y á quien asesinó para reinar en su lugar. Fundó la dinastía de los mermnadas (s. VII a. de J. C.).

GIJÓN, cabeza de part., prov. de Oviedo; 37.200 h. (*gijoneses*), á 32 kil. de Oviedo, en la falda de la co-

Digitized by Google

lina de Santa Catalina. Excelente puerto, uno de los mejores del Cantábrico. Su fundación es anterior á la dominación romana. Patria de Jovellanos, y Ceán Bermúdez. F. C. Fundiciones de hierro, industria activa. El partido tiene 2 ayunt. y 45.126 h.

GILA, río que riega, en los Estados Unidos, el Arizona y el Nuevo Méjico y se arroja en el Colorado (800 kil.). Corre por un valle profundísimo.

GILBERT ó **KINGSMILL** (ISLAS), archipiélago madrepórico de Polinesia, al SE. de las islas Marshall, repartido entre Alemania é Inglaterra.

GILBERTO (San), monje, nacido en Auvernia hacia 1060, y muerto en 1152. Acompañó á Luis VII en la cruzada. Celébrase su fiesta el 3 de octubre.

Gil Blas de Santillana (*Historia de*), novela de costumbres de Lesage, una de las obras más perfectas del género picaresco en Francia (1715). El héroe de dicha novela, Gil Blas, se ha hecho proverbial para designar á un joven instruído é ingenioso, pero que vive de recursos más ó menos honrados y siempre se mete en nuevas aventuras.

La novela de Lesage fué traducida y publicada en 1837 por el padre Isla, quien pretendía de esta suerte restituir el original á su lengua primitiva.

GILDAS (San), fundador del monasterio de San Gildas de Rhuis (Bretaña), m. hacia 580. F. 26 de oct.

GILENA, v. del part. de Estepa (Sevilla); 3.370 h.

Giles, bando de la provincia de Santander, en el s. XV, enemigo de los negretes.

GILIPO, general espartano del s. V a. de J. C. Triunfó ante Siracusa de los ejércitos atenienses de Nicias y Demóstenes. Después de la toma de Atenas, encargado por Lisandro de llevar á Esparta el botín de la campaña, le acusaron de haber robado una parte y se desterró voluntariamente.

GILOLÓ ó **HALMAHERA,** la mayor de las islas Malucas, situada al E. de la isla de Celebes; unos 100.000 h. Pertenece á los Países Bajos.

Gil Vicente, célebre drama del portugués Almeida Garret (1838).

GIL Y CARRASCO (Enrique), poeta lírico español, nacido en Ponferrada (León) en 1815, muerto en Berlín en 1846, autor de versos de tierna y melancólica inspiración.

GIL Y ZÁRATE (Antonio), político, crítico literario y escritor dramático español (1796-1861). Su *Manual de literatura* ha gozado durante largo tiempo de un éxito escasamente merecido.

Gil y Zárate.

GILLINGHAM, c. de Inglaterra (Kent); 30.000 h.

GIMBERNAT (Antonio), médico y cirujano español, nacido en Cambrils en 1734, m. en 1786. Se le deben numerosos procedimientos operatorios notables.

GIMNESIAS, n. antiguo de las islas Baleares, así llamadas por ir desnudos sus habitantes.

GINDES, río de Asiria, afluente del Tigris; hoy *Kara-su.*

GINEBRA, c. de Suiza, cap. del cantón de mismo nombre, situada al borde del lago Leman; 124.000 h. (*ginebrinos*). Universidad fundada por Calvino, bibliotecas, museos, industria activa, relojería, instrumentos de precisión; paseos notables.

GINEBRA (LAGO DE) ó **LEMÁN,** al SO. de Suiza, entre los Alpes de Saboya y el Jura, atravesado por el Ródano. Situado á 372 m. de altura, tiene una longitud de 72 kil., por una anchura de 13 kil. á y 167 kil. de circunferencia. Su mayor profundidad es 310 m. Sus orillas son célebres por su belleza.

GINER DE LOS RÍOS (Francisco), filósofo español, n. en 1840, profesor de filosofía en la universidad central de Madrid. Ha contribuído á difundir en España, después de Sanz del Río, el sistema filosófico de Krause, y es autor de numerosas obras de enseñanza.

GINETA (La), ayunt. del part. jud. de Albacete, 3.550 h. (*ginetenses*). F. C. Fábricas de paños bastos.

GINZO DE LIMIA, cab. de partido, prov. de Orense, á 37 kil. de Orense, á orillas del río Limia; 5.520 h. (*limicos*). En los alrededores, histórica laguna Autela. El part. tiene 12 ayunt. y 34.960 h.

GIOBERTI [*yio*] (Vincenzo), publicista italiano, n. en Turín. Sus obras históricas contribuyeron á la formación de la unidad italiana (1801-1852).

Gioconda [*yio*] (*la*), obra maestra de Leonardo de Vinci que figuraba en el museo del Louvre, en París. Es el retrato de la bella Mona Lisa, esposa del florentino Francesco del Giocondo. Dícese que Leonardo trabajó en dicho cuadro unos cuatro años antes de quedar satisfecho.

GIOIA ó **GIOJA** [*yio*] (Flavio), navegante legendario del s. XIV, originario de Amalfi y considerado largo tiempo como inventor de la brújula, conocida sin embargo por los chinos desde muy antiguo.

GIORDANO [*yio*] (Luca), pintor napolitano, llamado **il Fa presto,** pintor elegante y hábil, pero á quien perjudicó bastante su demasiada rapidez de ejecución (1632-1705).

Giotto.

GIORGIONE [*yio*] **(el),** uno de los más antiguos y mejores pintores de la escuela veneciana, nacido en Castelfranco. Encuéntranse en sus obras mucha ciencia, armonía y colorido (1478-1511).

GIOTTO [*yio*] (Angiolotto DI BONDONE, llamado), pintor florentino, amigo de Dante, uno de los genios del arte pictórico. Introdujo en la pintura la expresión, la pasión, la vida, la gracia, el movimiento, y en una palabra, la naturalidad (1266-1336).

GIOVANNI DA FIESOLE [*yio*], llamado **Fra Angélico** ó **el Pintor de los ángeles,** pintor toscano cuyas obras brillan por su inimitable suavidad de colorido (1387-1455).

La Giralda.

Giralda, torre de la catedral de Sevilla, elevada por los moros de 1184 á 1196, admirable muestra del arte árabe, cubierta de hermosos arabescos. El coronamiento actual fué agregado en 1568; dominalo una colosal estatua de la fe, con un estandarte desplegado. Dicha veleta ó giralda mide 4 metros de alto y pesa unos 1.290 kilogramos.

GIRARD [*yirar*] (Felipe de), ingeniero francés, inventor de las lámparas hidrostáticas de nivel constante y de una máquina para hilar el lino (1775-1845).

GIRARDIN [*yirardán*] (Emilio de), periodista francés, polemista de talento, que convirtió á los periódicos en grandes órganos de publicidad (1806-1881).

GIRARDÓN [*yi*] (Francisco), escultor francés, uno de los maestros de la escultura decorativa y monumental (1628-1715).

GIRARDOT (Atanasio), patriota colombiano, que murió heroicamente en el sitio de Puerto Cabello por Bolívar (1813), al coronar con la bandera patria la cima del Bárbula. — Luis GIRARDOT, patriota colombiano, padre del anterior.

GIRARDOT, distr. de Venezuela (Aragua), cap. *Maracay.* Distr. de Venezuela (Zamora), cap. *El Beúl.*

GIRARDOT, prov. de Colombia (Cundinamarca); 23.300 h. Cab. del mismo n., con 2.200 h.

GIRARDOTA, distr. de la prov. de Medellín, dep. de Antioquia (Colombia); 5.300 h.

GIRGEH, c. de Egipto, á orillas del Nilo; 18.000 h.

GIRGENTI, c. de Sicilia, el *Agrigento* de los antiguos; 22.000 h. Prov. del mismo n., con 397.000 h.

GIRÓN, c. del Ecuador (Azuay); 4.000 h. Cría de ganado. Explotación de minas de oro y de plata.

Digitized by Google

GIRÓN, v. de Colombia, prov. de Bucaramanga, dep. de Santander (Colombia); 7.500 h. Sombreros.

GIRONDA, nombre que toma el Garona, río de Francia, después de su reunión con el Dordoña.

GIRONDA, dep. francés; cap. *Burdeos*; 829.000 h.

Girondinos, célebre partido político durante la Revolución de 1789. Los girondinos ocupaban la derecha en la Asamblea, cuya izquierda formaban los *montañeses*. Opusiéronse á las matanzas de septiembre y á la muerte del rey Luis XVI y acabaron por morir en el cadalso el día 31 de octubre de 1793.

GIRONELLA, ayunt. del part. jud. de Berga (Barcelona); 2.970 h. F. C.

GISCÓN, general cartaginés que fué asesinado en 241 por los mercenarios de Cartago rebelados.

GISORS, c. de Francia (dep. del Eure); 4.800 h.

Gitanilla de Madrid. V. NOVELAS EJEMPLARES.

Gitanos. Créese que aparecieron los gitanos en España á mediados del siglo XV. Pronto inquietó á los reyes su modo de vivir y en 1499 les impuso una pragmática la obligación de adoptar un oficio y de abandonar su lengua, traje y costumbres. Sin embargo, ni entonces ni después consiguióse dicho resultado y aun hoy día forman los gitanos en muchos puntos de España, una población especial, enteramente separada de la nacional.

GITIO ó **GITIÓN** ó **MARATONISI**, puerto de Laconia (Peloponeso). Servía de puerto á Esparta.

GIURGEVO, c. de Rumania, á orillas del Danubio; 16.000 h.

GIVET, c. de Francia (dep. de Ardennes), á orillas del Mosa; 7.000 h. Industria metalúrgica.

GIVORS, c. de Francia (Ródano), 12.000 h. Hulla.

GIZEH, c. de Egipto, á orillas del Nilo, cerca de las grandes pirámides y de las ruinas de Menfis; 18.000 h. Rico museo de arqueología egipcia. El mudirié de Gizeh tiene 460.000 h.

GLACIAL ÁRTICO (OCÉANO), conjunto de mares situados en la parte boreal del globo y limitados por las costas septentrionales de Asia, América y Europa y por el círculo polar (65° 30' de lat. N.).

GLADBACH, c. de Alemania (Prusia); 67.000 h.

Gladiador combatiendo (*el*), estatua antigua, en el Louvre; figura de atleta mas bien que de gladiador; movimiento atrevido, ejecución delicada y sabia. La estatua hallada en Ancio en el s. XVII es la obra del escultor griego Agasias.

Gladiador moribundo (*el*), estatua antigua, en el Capitolio; figura de gran realismo, que consideran la mayor parte de los críticos como un soldado galo.

Gladstone.

GLADSTONE [*tón*] (William), político inglés, jefe de los liberales, nacido en Liverpool. Hizo loables esfuerzos para mejorar la suerte de Irlanda (1809-1898).

GLAMORGAN, condado de Inglaterra (país de Gales); 900.000 h. Cap. *Cardiff*. Minas de hulla.

GLARIS, c. de Suiza, cap. del cantón de igual n., á orillas del Linth; 5.000 h. El cantón tiene 34.000 h.

GLASER (Cristóbal), químico suizo, nacido en Basilea (segunda mitad del s. XVII).

GLASGOW ó **GLASCOW**, c. de Escocia, á orillas del Clyde; 785.000 h. Puerto activo. Industria y comercio considerables; universidad célebre.

GLASSON (Ernesto), jurisconsulto é historiador francés, nacido en Noyon (Oise) en 1839.

GLATZ, c. fuerte de Prusia (Silesia), á orillas del Neisse; 15.000 h.

GLÁUBER (Juan Rodolfo), médico y químico alemán, que descubrió el empleo del sulfato de sosa (*sal de Glauber*) como purgante (1604-1668).

GLAUCO, pescador beocio que fué cambiado en dios marino. (*Mit.*)

GLAUCO, hijo de Sísifo y padre de Belerofonte. Fué devorado por sus caballos por haber despreciado la potencia de Venus.

GLAUCHAU, ciudad industrial de Sajonia, á orillas del Mulde; 27.000 h.

GLEIWITZ, c. de Alemania (Prusia, Silesia), á orillas del Klodnitz, afl. del Oder; 67.000 h. Forjas.

GLENAN (ISLAS), pequeño archipiélago de la costa del Finisterre (Bretaña).

GLICÓN, célebre escultor griego, establecido en Roma, autor del *Hércules Farnesio*.

GLINKA (Miguel Ivanovitch), fundador de la escuela musical rusa moderna, n. en Novo en 1804. Débesele la ópera *La Vida por el Zar* (1803-1857).

Gliptoteca de Munich (*la*), museo de escultura fundado en Munich por Luis I° y cuya colección se cierra sobre todo obras antiguas de Asiria, de Egipto, de Grecia y de Roma.

GLISSON (Francis), filósofo y médico inglés, nacido en Rampisham (1596-1677).

Globo (*el*), uno de los principales periódicos conservadores ingleses, fundado en 1811.

GLÓCESTER ó **GLÚCESTER**, c. de Inglaterra, cap. de condado; 50.000 h. Puerto activo á orillas del Severn. El condado tiene 635.000 h.

GLÓCESTER (DUQUE DE), título que han llevado en Inglaterra varios personajes históricos. El más célebre fué el duque de Glócester, que reinó más tarde con el nombre de Ricardo III.

GLOGÁU, c. y plaza fuerte de Prusia (Silesia), á orillas del Óder; 25.000 h.

GLOMMEN, el mayor río de Noruega, que desemboca en el Skager-Rak; 580 kil. de curso.

Gloria, novela de Galdós (1877), considerada como una de sus obras maestras.

Gloria (*la*), cuadro del Tintoretto (Prado).

Gloria del Paraíso (*la*), obra maestra del Tintoretto, en el palacio ducal de Venecia.

Gloriosa (*la*), nombre que suele darse á la revolución española de septiembre de 1868.

Glosario de la mediana y la baja latinidad, por Du Cange, vasto monumento de erudición, cuya consulta es indispensable para el estudio de la Edad Media desde todos los puntos de vista.

Gluck.

GLUCK (Cristóbal Willibaldo), célebre compositor de música alemán, autor de las óperas *Ifigenia en Áulide*, *Ifigenia en Táuride*, *Armida*, etc. (1714-1787).

GLUCKSTADT, c. de Prusia (Slesvig Holstein), ant. cap. del Holstein, á orillas del Elba; 7.000 h.

GMELÍN, célebre familia de sabios alemanes del s. XVIII. El más famoso, JUAN JORGE **Gmelin**, ejecutó varios viajes al Asia oriental.

GNARI KHORSUM, parte occidental del Tíbet chino, meseta desolada y silvestre.

Gnatón, es decir *el Glotón*, el *Parásito*, personaje de las comedias de Terencio.

GNEIST (Rodolfo), jurisconsulto y político alemán, nacido en Berlín (1816-1895).

GNESEN, c. de Prusia (prov. de Posen), en medio de una región pantanosa; 26.000 h.

Gnido. V. CNIDO.

GOA, cap. de las posesiones portuguesas del Indostán, en una isla; 11.000 h. Aceite de coco y de copra. El territorio de Goa tiene cerca de 500.000 h.

GOAJIRA, ant. intendencia de Colombia, reunida hoy con el dep. de Magdalena. Península del ángulo NE. de Colombia. Ganado, pieles, maderas.

GOASCOARÁN, río costanero de Honduras, que desagua en el Pacífico, en la bahía de Fonseca, y sirve de frontera entre Honduras y el Salvador.

Gobelinos (*manufactura de los*), célebre manufactura de tapices, fundada en París en el s. XV y que goza de reputación universal.

GOBI ó **CHAMÓ**, desierto de Mongolia, entre Siberia y Manchuria.

GOCONG ó **GO-KONG**, c. de Cochinchina francesa, en el delta del Mekong; 10.000 h. Arroz.

GODAVERY ó **GODAVERI**, río de la India, que desagua en el golfo de Bengala; 1.445 kil. de curso.

GODOFREDO I°, duque de Bretaña de 952 á 987; — GODOFREDO II, *Martel*, conde de Anjeo de

Digitized by Google

1040 á 1060; — Godofredo III, conde de Anjeo de 1060 á 1068; — Godofredo IV, *Plantagenet*, duque de Angeo de 1129 á 1151 y duque de Normandía en 1144, yerno de Enrique de Inglaterra.

GODOFREDO DE BULLÓN, duque de Lorena Baja, jefe de la primera cruzada y primer rey de Jerusalén (1058-1100).

GODOS, antiguo pueblo de Germania. Acantonados en la desembocadura del Vístula, ocuparon luego el SE. de Europa. Los *ostrogodos* (godos del este) habitaban en el siglo III en la Panonia y la Mesia, los godos del Oeste ó *visigodos*, guiados por Alarico, invadieron el imperio romano. El continuo roce con la civilización romana y con el cristianismo modificó considerablemente el carácter de los godos. Aficionáronse á la cultura romana, dulcificando mucho sus costumbres bárbaras. La influencia poderosa del obispo Ulfilas, traductor de la Biblia en lengua goda, transformador de la escritura rúnica, ayudó mucho á su civilización.

GODOY Y ÁLVAREZ DE ARIA (Manuel), político español, nacido en Badajoz en 1767, m. en París en 1851. Entró en 1784 en los guardias de corps y no tardó en ser favorito de la reina María Luisa de Parma, esposa de Carlos IV, quien le hizo entrar en el ministerio. Creado duque de Alcudia y presidente del consejo en 1792, sostuvo una lucha de más de dos años contra la revolución francesa, firmando en Basilea un tratado que le valió el título de *príncipe de la Paz*. Después de la ruptura de la paz de Amiens, tuvo que someterse á las amenazas de Napoleón, y la colaboración forzosa de la marina española le valió la derrota de Trafalgar. En 1806 creyó perdido á Napoleón y pensó en unirse con Inglaterra, pero el motín de Aranjuez le entregó á su enemigo el príncipe de Asturias. Pasó á Francia con Carlos IV y María Luisa y murió en 1851 sin haber vuelto á España. Fué político mediano, pero activo y liberal y no mereció las calumnias que contra él levantaron los partidarios de Fernando VII.

Godoy.

God save the king ó the queen (*Dios salve al rey ó á la reina*), canto nacional inglés.

GODUNOFF (Boris), zar de Rusia. Ministro del zar Fedor I, lo reemplazó después de haberlo envenenado (1552-1605).

GODWIN (Guillermo), literato inglés (1756-1836).

GŒK TEPÉ, c. del Turquestán ruso, al pie del Kopet Dag; 3.000 h. Tomada por Skobelev en 1881.

GŒRLITZ [*guer*], c. de Prusia (Silesia), á orillas del Neisse; 85 000 h. Tejidos.

GŒRRES [*gue*] (Jacob José), publicista alemán, nacido en Coblentz (1776-1848), defensor del catolicismo y de la Santa Alianza.

GŒRTZ [*guerts*] (Jorge Enrique), ministro de Carlos XII de Suecia, condenado á muerte y ejecutado en 1719.

GŒRTZ (Juan Eustaquio), diplomático prusiano, nacido en Schlitz (Hesse) (1737-1821).

GŒS [*gus*] (Hugo van der), pintor flamenco, nacido en Gante hacia 1420; m. en 1482.

GŒTHE [*guet*] (Wolfgang), el más célebre de los poetas alemanes, nacido en Francfort del Meno; autor de *Fausto*, de *Wérther*, de *Hermann y Dorotea*, de *los Años de aprendizaje de Wilhelm Méister*, de *Ifigenia*, etc. Habiéndole valido sus primeras producciones la amistad de Carlos Augusto, duque de Veimar, recorrió con él la Suiza y la Italia, le siguió á Francia cuando la invasión de 1792 y fué su consejero y luego su ministro de Estado. Fué Goethe un gran escritor y un sabio. La pureza y la elegancia del estilo se unen en sus obras con la más viva imaginación y las ideas más profundas. Sabio de gran valor, presintió varios de los grandes descubrimientos contemporáneos (1749-1832).

Goethe.

GŒTTINGUE [*gue*] (alem. *Gœttingen*), c. de Prusia (Hanóver), á orillas del Leine; 38,000 h. Universidad que fué en otros tiempos la más famosa de Alemania.

Gœtz de Berlichingen, drama de Goethe (1773).

GOG, nombre dado por Ezequiel al rey de la tierra de Magog.

GOGOL (Nicolás), poeta y autor dramático y novelista ruso, nacido en Sorotschinzy (1809-1852).

GOGRA ó **DEOHA,** río de la India, afluente del Ganges; 1.036 kil. de curso.

GOITO, c. de Italia (prov. de Mantua), á orillas del Mincio; 6 000 h. Derrota de los austríacos por los piamoneses en 1848.

GOLADA, ayunt. del part. jud. de Lalín (Pontevedra); 5.490 h. Cría de ganado.

GOLCONDA, antigua ciudad de la India (Decán), arruinada por Aureng Zeb. Los sultanes del Decán habían reunido en ella un número incalculable de piedras preciosas, y con frecuencia se hacen alusiones en literatura á los *tesoros de Golconda*.

GOLDONI (Carlos), poeta cómico italiano, n. en Venecia. Substituyó á las bufonadas á veces indecentes de la comedia italiana de su época, la pintura de las costumbres contemporáneas (1707-1793).

GOLDSMITH (Oliverio), literato inglés, autor del *Vicario de Wakefield* (1728-1774).

Goldsmith.

GOLEA (El), oasis de Argelia, á 350 kil. de Uargla.

GOLETA (La), puerto de Túnez, á 12 kil. de la capital, en una bahía segura y espaciosa; 4.000 h. Ha perdido hoy mucho de su importancia. Fué tomado por Carlos V en 1535.

GOLFO DULCE, bahía de Costa Rica (Pacífico).

GÓLGOTA. V. Calvario.

Gólgotas, n. del partido radical colombiano constituido bajo la presidencia de Obando en 1852.

GOLIAT, gigante filisteo, muerto por David de una pedrada en la frente. (*Biblia.*)

GOLTZIUS ó **GOLTZ** (Enrique), pintor y grabador holandés, nacido en Mühlbrecht (1558-1616).

GOLUCHOWSKI (conde Agénor), político austríaco (1812-1875). — Su hijo, Agénor **Goluchowski,** n. en 1849, fué diplomático y primer ministro.

GOMAR, teólogo protestante, uno de los jefes del calvinismo rígido, nacido en Brujas (1563-1641). Los partidarios de su doctrina (*gomarismo*), llevaron el nombre de *gomaristas*.

GOMARA. V. López de Gomara.

GOMEL, c. de Rusia (gobierno de Mohilev), en el confluente del Iput y del Soj, afl. del Dniéper; 50.000 h. Fábricas de azúcar.

GOMERA (Peñón de la), presidio menor en un islote de Marruecos, con 203 h. Depende de Melilla.

GOMERA, tribu berberisca del África septentrional, establecida al E. del estrecho de Gibraltar.

GÓMES (Carlos), compositor brasileño, autor de la ópera *Guarani*, muerto en 1896.

GOMESENDE, ayunt. del part. jud. de Celanova (Orense); 5.770 h. Cultivo de cereales, cría de ganado.

GÓMEZ (Ignacio), escritor, político y diplomático guatemalteco, m. en 1877.

GÓMEZ (Juan Carlos), poeta uruguayo, nacido en Montevideo en 1820.

GÓMEZ (José Miguel), político cubano, presidente de la república cubana en 1909. Nacido en 1858.

GÓMEZ (Juan Vicente), político venezolano, nacido en 1859 en San Antonio, presidente de la república en 1909, después de haber derrocado á Cipriano Castro, á quien ayudó antes durante largo tiempo.

GÓMEZ (Leandro), general uruguayo, muerto en la toma de Paisandú en 1865.

GÓMEZ (Máximo), general cubano, nacido en Haití en 1833, m. en la Habana en 1905. Tomó parte en la gran insurrección de 1868 y, en 1895, se unió con

Digitized by Google

Martí y Maceo. Contribuyó después Máximo Gómez á la organización de la nueva república y murió pobre á pesar de su gran popularidad.

Máximo Gómez.

GÓMEZ (Sebastián), EL MULATO DE MURILLO, pintor español, m. hacia 1680 en Sevilla. Fué esclavo de Murillo é imitó con gran éxito las obras de su antiguo amo y maestro.

GÓMEZ BECERRA (Álvaro), magistrado y político español, nacido en Cáceres en 1771.

GÓMEZ CARRILLO (Enrique), novelista y periodista guatemalteco, nacido en 1873.

GÓMEZ DE AVELLANEDA. V. AVELLANEDA.

GÓMEZ DE CIBDAREAL (Fernán). V. CENTÓN EPISTOLARIO.

GÓMEZ DE CIUDAD REAL (Álvaro), poeta español del s. XV, autor de poemas latinos que le valieron el nombre de VIRGILIO ESPAÑOL.

GÓMEZ HERMOSILLA (José Mamerto), literato preceptiva y notable helenista español, n. en Madrid en 1771, muerto en 1837. Es notable su traducción de la *Ilíada*.

GÓMEZ MANRIQUE, poeta español del s. XV, uno de los mejores escritores de su época (1412-1490).

GÓMEZ PALACIO, v. de Méjico, distr. de Mapimí (Durango); 7.700 h.

GOMORRA, c. de Palestina, que, á causa de sus vicios, fué destruida con Sodoma por el fuego del cielo. (*Biblia.*) [Hab. *gomorreos.*]

GONAIVES (Les), c. marítima de Haití, en la bahía del mismo nombre; 20.000 h. Puerto muy activo.

GONCOURT [*gonkur*] (Edmundo de), nacido en Nancy (1822-1896) y su hermano JULIO DE **Goncourt,** nacido en París (1830-1870), novelistas franceses de la escuela realista, autores de *Germinia Lacerteux*, *Renata Mauperin*, etc.

GONDAR, c. de Abisinia; 8.000 h.

GONDOMAR, ayunt. del part. jud. de Vigo (Pontevedra); 9.500 h.

GONDOROKO, c. de la región del Nilo alto. Comercio activo de caravanas.

GONDVANA, región de la India, al N. del Godavery, habitada por los *gonds*.

GÓNGORA Y ARGOTE (Luis de), poeta cordobés (1561-1627). Estudió en la universidad de Salamanca, donde compuso gran parte de sus obras y, á los 48 años se hizo eclesiástico. Fué capellán de Felipe III. Sus obras poéticas, publicadas en 1627, comprenden dos clases de obras muy diferentes. Al principio se contentó con ser un hábil discípulo de Herrera y á dicho período pertenecen sus poesías familiares, sus hermosos romances, algunos de los cuales son aún populares, como el conocido:

Góngora y Argote.

Amarrado al duro banco
De una galera turquesca...

y sus letrillas ingeniosas, proverbiales muchas:

Cruzados hacen cruzados,
Escudos pintan escudos,
Y tahures muy desnudos,
Con dados ganan ducados...

Más tarde, alentado por el éxito, intentó, como antes lo hiciera más tímidamente Herrera, renovar la lengua. A dicho período pertenecen sus obras más discutidas, las *Soledades* y la *Fábula de Polifemo*, que le valieron el título de «Ángel de tinieblas» y las justas censuras de algunos de sus contemporáneos, escribiendo Rojas en su comedia: *Sin honor no hay amistad*:

Está hecho un Góngora al cielo,
Más obscuro que su libro...

Gongorismo, nombre dado al género literario puesto de moda á principios del siglo XVII por Luis de Góngora y Argote y por sus discípulos. Distínguese el gongorismo por el abuso de latinismos, la acumulación de las metáforas, de las inversiones atrevidas y los neologismos más extravagantes. Sus enemigos le llamaron, con razón, «el Ángel» ó «el Príncipe de de las Tinieblas» y aun en su misma época necesitaron sus obras los comentarios de Pellicer (1630), de Salazar Mardones (1634), Salcedo y Coronel (1646), Martín de Angulo y Pulgar (1638), etc., para poder ser medio entendidas. Sirva aquí una muestra del estilo de las *Soledades*:

Era del año la estación florida
En que el mentido raptor de Europa
(Media luna las armas de su frente,
Y el sol todos los rayos de su pelo)
Luciente honor del cielo,
En campos de zafiro pace estrellas;
Cuando el que ministrar pedía la copa
A Júpiter mejor que el garzon de Ida,
Naufragó y desdeñado sobre ausente,
Lagrimosas de amor dulces querellas
Da al mar, que esmaltado,
Paz á las ondas, que al viento
El mísero gemido
Segundo de Arión, dulce instrumento.

A pesar de los esfuerzos de Cascales, de Jáuregui, obtuvo el gongorismo el mayor éxito, y aun los mismos que de él se burlaban, Quevedo y Lope, le rindieron tributo en más de una ocasión.

Han creído algunos que fué importado el culteranismo de Italia, y que no era sino una forma del marinismo. Sin embargo, los poemas de Góngora son anteriores al *Adone* de Marini. Otros han exagerado el daño causado á la literatura española por el culteranismo, por confundirlo con el conceptismo. El gongorismo residía en la forma, el conceptismo atacó el pensamiento mismo. El primero era una especie de acrobacia del estilo, el segundo un loco desvarío del ingenio. Por otra parte, el gongorismo no pasó de mediados del siglo XVII, el conceptismo en cambio duró hasta fines del mismo siglo, influenciando aun á los más notables escritores.

GONZAGA, familia de Italia que reinó sobre Mantua de 1328 á 1708.

GONZAGA (Ana de), hija del duque de Mantua, Carlos de Gonzaga; mujer célebre por su ingenio y su belleza, conocida en Francia con el nombre de *princesa Palatina* (1616-1684).

GONZAGA (Luisa María de), mujer de Ladislao y después de Juan Casimiro de Polonia (1612-1667).

GONZÁLEZ (Ceferino), prelado y filósofo español, m. en 1865, arzobispo de Sevilla y de Toledo.

GONZÁLEZ (Diego Tadeo), agustino español (1733-1794), autor de una curiosa *Crotalogía ó Arte de tocar las castañuelas*, ingeniosa sátira de los métodos científicos de los enciclopedistas.

GONZÁLEZ (Esteban), aventurero español, y supuesto autor de la *Vida y aventuras de Estebanillo González, mozo de buen humor* (1646).

GONZÁLEZ (Florentino), jurisconsulto y publicista chileno, n. en Colombia (1805-1875).

GONZÁLEZ (Juan C.), político paraguayo, pres. de la república de 1890 á 1894.

GONZÁLEZ (Manuel), militar y político mejicano, nacido en 1833, m. en 1893. Presidente de la República de 1880 á 1884.

GONZÁLEZ (Venancio), político español, nacido en Lillo (Toledo) en 1831, m. en Madrid en 1874. Varias veces diputado y ministro, se mostró siempre enérgico y experimentado.

GONZÁLEZ BRAVO (Luis). V. BRAVO.

GONZÁLEZ DE CASTILLO, escritor dramático gaditano (1763-1800), autor de interesantes sainetes de costumbres andaluzas.

GONZÁLEZ DE CLAVIJO (Ruy), escritor castellano del s. XV, autor de la *Historia del gran Tamorlán*, publicada por Argote de Molina (1582).

GONZÁLEZ DEL VALLE (Martín), marqués de la Vega de Ansó, crítico cubano, nacido en 1853.

GONZÁLEZ DE MENDOZA (Pero), poeta castellano, citado por su nieto Santillana (1340-1385).

GONZÁLEZ DE VELASCO (Pedro), médico y ana-

Digitized by Google

tomico español, n. en Valseca de Buones (Segovia) (1815-1882). Fundó el Museo antropológico de Madrid.

GONZÁLEZ SERRANO (Ulpiano), filósofo y catedrático español, m. en 1904.

GONZÁLEZ PRADA (Manuel), literato peruano, n. en Lima en 1844.

GONZÁLEZ VELÁSQUEZ (Luis), pintor español (1715-1764).

GONZÁLEZ VÍQUEZ (Cleto), presidente de la república de Costa Rica de 1906 á 1910, n. en 18.8.

GONZALO (Eloy, soldado español que se señaló por su heroica conducta en el Cascorro (Camagüey) en 1896. Muerto en 1897.

GONZALO DE CÓRDOBA. V. FERNÁNDEZ GONZALO DE CÓRDOBA.

Gonzalo de Córdoba, notable drama histórico de Antonio Gil y Zárate.

Gonzalo de Oyón, hermoso poema de Arboleda, que es el más bello ensayo épico de la poesía americana. Contiene hermosísimas descripciones del Cauca, vigorosas pinturas de batallas, grandes bellezas de sentimiento y notable variedad de metros.

Gorbea.

GOR, ayunt. del part. jud. de Guadix (Granada); 3.390 h. Cereales, remolacha. Fábricas de brea.

GORAKPUR, c. de la India, á orillas del Rapti, cap. de la prov.; 64.000 h.

GORBEA (Andrés Antonio), sabio chileno, nacido en Vizcaya en 1792. Luchó por la independencia de España en 1808 y fué compañero de Riego, pero sus ideas liberales le obligaron á pasar á Francia, donde fué discípulo de Gay-Lussac, á Londres, y por último á Chile, en 1826, donde realizó importantes trabajos científicos, y fundó la Academia de Ingenieros. Murió en 1852.

GORDIANO, nombre de tres emperadores romanos: GORDIANO I°, emperador dos meses en 238; — GORDIANO II, hijo del anterior, muerto también en 238; — GORDIANO III, emperador de 238 á 244.

Gordiano (NUDO). V. GORDIO.

GORDIEGO (MONTES), nombre ant. de la región montañosa entre el Curdistán y el lago de Van.

GORDIO, ant. c. de Frigia.

GORDIO, labrador frigio que fué nombrado rey por haber cumplido un oráculo que prometía la corona al primero que entrara en el templo de Júpiter en Gordio. Su hijo Midas consagró al dios el carro que le había ayudado á conseguir aquella victoria. El nudo que unía el yugo con la lanza estaba formado tan artísticamente que no podían descubrirse los dos extremos. Sin embargo prometía un antiguo oráculo el imperio de Asia á quien consiguiera desatarlo. Después de varias tentativas infructuosas, cortó Alejandro el nudo misterioso con su espada, eludiendo así el oráculo. Aplicase la locución: *cortar el nudo gordiano,* para expresar el modo pronto de resolver una dificultad.

GORDON (Carlos Jorge), explorador y oficial inglés, nacido en Woolwich. Gobernador del Sudán, pereció en la toma de Kartum por los soldados del mehedí (1833-1885).

GORGIAS, sofista griego, nacido en Leoncio, en Sicilia; maestro de Tucídides (485-380 a. de J. C.).

Gorgias (*el*), diálogo de Platón, que trata sobre todo de retórica y pone en escena la doctrina de Sócrates y la de los sofistas, con gran menoscabo de la de estos últimos (s. IV a. de J. C.).

Gorgonas.

GORGONA, isla de Colombia, en el Pacífico.

Gorgonas, mónstruos de la Fábula. Eran tres hermanas, Medusa, Euríale y Esteno. Tenían la facultad, sobre todo Medusa, de poder cambiar en piedra á cuantos las miraban. En literatura personifican una potencia temible, una mezcla de horror y de perversidad.

GORI, c. del Asia rusa (Transcaucasia), á orillas del Kur; 12.000 h. Telas.

GORITZ ó **GOERZ,** c. de Austria (prov. del litoral), á orillas del Isonzo; 31.000 h.

GORITZ Y GRADISKA, condado de Austria Hungría; 262.000 h. C. pr. *Goritz* y *Gradiska.*

GORKUM ó **GORINCHEM,** c. de Holanda (Holanda Meridional), á orillas del Waal; 12.000 h.

GOROSTIAGA (Luis), ingeniero, matemático y químico chileno (1835-1867).

GOROSTIZA (Manuel Eduardo de), notable poeta dramático mejicano (1789-1851).

GORRA (Egidio), literato y filólogo é hispanófilo italiano, n. en 1861 en Fontanellato.

GORRITI (Juana Manuela), poetisa argentina, nacida en Buenos Aires en 1819, m. en 1874, esposa del general Belzú, presidente de Bolivia, autora de *Peregrinaciones de un alma triste.*

GORTINA, c. de la ant. Creta, al pie del monte Ida. Las *leyes de Gortina,* cuyo texto ha sido descubierto en 1884, son un monumento precioso para la historia del derecho griego de la antigüedad.

Gortchakov.

GORTSCHAKOV (Alejandro, príncipe), diplomático ruso (1798-1883).

GOSLAR, c. de Prusia (Hanóver), á orillas del Gose; 17.000 h.

GOSPORT, c. de Inglaterra (Hants); 30.000 h.

GOTA, río de Suecia, emisario del lago Venern, desagua en el Cattegat; 90 kil.

GÖTEBORG ó **GOTHEBURGO,** c. de Suecia, cap. del dep. de su nombre, á orillas del Göta; 170.000 h.

GOTERA, c. del Salvador, cap. del dep. de Morazán, 3.000 h. Cereales; oro, plata, cobre.

GOTHA, c. de Alemania, cap. del ducado de Sajonia Coburgo Gotha; 40.000 h. Librerías.

Gotha (*Almanaque de*), anuario genealógico, diplomático y estadístico, que se publica en Gotha en francés y en alemán desde 1763.

GOTIA ó **GOTALAND,** nombre dado á la parte meridional de Suecia.

GOTLAND ó **GOTTLAND,** isla de Suecia en el mar Báltico; 55.000 h. Cap. *Wisby.*

GOTTSCHALK ó **GOTTSCALC,** heretico alemán (808-867).

GOTTSCHED (Juan Cristóbal), literato alemán, nacido cerca de Kœnigsberg (1700-1766).

Gouxon.

GOUJÓN [*guyón*] (Juan), célebre escultor y arquitecto francés del Renacimiento, nacido en París en 1515, y uno de los decoradores del palacio del Louvre. Murió en Italia hacia 1560.

GOUNOD [*gunó*] (Carlos), compositor francés, nacido en París, autor de varias óperas: *la reina de Saba, Fausto, Mireille, Romeo y Julieta, Filemón y Baucis,* y de hermosas composiciones religiosas. Era un melodista de inspiración elevada, de estilo sobrio y castizo (1818-1893).

Goya y Lucientes.

GOURDÓN [*gurdón*], c. de Francia (Lot); 4.500 h.

GOURNAY (Vicente de), economista francés (1712-1759).

GOVEA (Pedro), jesuita y navegante esp. del s. XVI.

GOYA, dep. de la prov. de Corrientes (Argentina); 23.000 h. Cap. del mismo nombre con 6.000 h. Ganado.

GOYA Y LUCIENTES (Francisco de), pintor español, n. en Fuentes de Todos (Aragón) en 1746, m. en Burdeos en 1828. Pintor de prodigiosa actividad, acometió Goya todos los géneros con el mayor éxito. La be-

Digitized by Google

lleza del color, el atrevimiento de las concepciones dan á sus obras un encanto contra el que no es posible defenderse. Pintó numerosas composiciones decorativas y retratos admirables de relieve y vida. Pero su obra más popular son las aguas fuertes conocidas con el nombre de *Caprichos*.

GOYAM, región montañosa del S. de Abisinia.

GOYAZ, c. del Brasil, cap. de la prov. de su nombre, al pie de la meseta de Estreito; 15.000 h. La prov. tiene 280.000 h.

GOYENECHE (Manuel), general español, nacido en el Perú en 1775. Nombrado virrey de Buenos Aires y Lima en 1808, sostuvo largo tiempo la lucha contra los partidarios de la independencia americana. Muerto en 1846.

GOZÓN, ayunt. del part. jud. de Ovilés (Oviedo); 7.030 h. Pueblo principal: *Luanco*, baincario.

GOZZI (Carlo), poeta dramático italiano, nacido en Venecia (1722-1806).

GOZZOLI (Benozzo), pintor italiano, nacido en Florencia, autor de un *Triunfo de Santo Tomás de Aquino* (Luvre), y de una parte de la decoración del Campo Santo de Pisa (1420-1498).

GRAAF (Regnier de), célebre fisiologista holandés (1641-1673).

GRACIÁN (Baltasar), jesuita español, autor del *Criticón*, especie de crítica filosófica de la civilización y la ciencia de su tiempo. Su estilo es laborioso, sutilísimo y obscuro (1584-1658).

GRACIANO, emperador romano de 375 á 383.

GRACIANO, monje italiano del s. XII, autor de una compilación conocida con el nombre de *Decreto*, y que constituye la primera compilación metódica de las decretales de los papas.

GRACIAS, dep. de Honduras; 32.400 h. y 8.400 k. c. Cap. del mismo nombre, con 4000 h. Explotación de minas de oro, plata, etc.

Gracias (*las*), ó en griego **Cárites,** deidades paganas, que personificaban la belleza seductora. Se contaban tres: *Aglaya, Lalia* y *Eufrosine*.

Gracias (*las Tres*), cuadro del Ticiano, galería Borghese; — de Rafael; — grupo de mármol de Germain Pilón (Luvre).

GRACIAS Á DIOS (CABO), cabo de Centroamérica, al NE. de la república de Nicaragua.

GRACIOSA, isla del grupo de las Azores; 14.000 h. Cap. *Santa Cruz*.

GRACO, nombre de dos hermanos, tribunos y oradores célebres de Roma, hijos de Cornelia: TIBERIO **Graco,** muerto el año 133, y CAYO **Graco,** asesinado en un motín en 121 a. de J. C. Habían intentado, proponiendo las *leyes agrarias*, poner un freno á la avidez de la aristocracia romana, dueña de la mayor parte de las tierras conquistadas al enemigo. Han sido compuestas dos tragedias célebres sobre el asunto de *Cayo Graco*, una por el francés M. J. Chenier, y otra por el italiano Monti.

GRADEFES, ayunt. del part. de León; 4.370 h.

GRADENIGO, nombre de tres dux de Venecia, del partido aristocrático: el primero, PEDRO **Gradénigo,** dux de 1289 á 1311, fundó la aristocracia veneciana con la creación del *Libro de oro* é instituyó el consejo de los Diez.

GRADISCA, c. de Austria Hungría (prov. del Litoral), á orillas del Isonzo; 5.000 h. Es vecina de Goritz y comparte con ella el honor de ser capital del principado de *Goritz y Gradisca*.

GRADO, ayunt. del part. jud. de Pravia (Oviedo); 17.500 h. (*gradenses*).

Gradus ad Parnassum, ó simplemente **Gradus,** diccionario para los que escriben versos latinos.

GRÆVIO (Juan Jorge GRÆVE ó GREFFE, llamado), erudito alemán (1632-1703).

GRAHAM (Tomás), químico escocés muy notable, n. en Glasgow (1805-1869).

GRAMALOTE, distr. de la prov. de Cúcuta (N. de Santander) en Colombia, con 7.400 h.

Gramática de la lengua castellana, una de las obras más populares de Bello y la mejor obra de esta clase publicada en el siglo XIX. Enriquécenla sobremanera, en algunas ediciones, las salsas y numerosas notas de Cuervo.

Gramática comparada *del sánscrito, del zend, del griego, del latín, del lituano, del gótico y del alemán*, por Bopp, obra de profunda y perspicaz erudición, que reveló al mundo sabio analogías hasta entonces poco conocidas entre las lenguas en apariencia más diferentes del grupo indoeuropeo (1833-1852).

GRAMME (Zenobio Teófilo), electricista belga que construyó las máquinas empleadas como fuerza motriz y para la luz eléctrica (1826-1901).

GRAMMONT (*món*) (Jacobo Felipe DELMAS de), general y político francés, que hizo votar la ley protectora de los animales que lleva su nombre (1792-1855).

GRAMPIANOS (MONTES), cadena de montañas de Escocia. Lagos numerosos, torrentes.

GRAN, c. de Austria Hungría, cap. de comitado, á orillas del Danubio; 20.000 h.

GRANADA, cap. de la prov. de Granada, en la confluencia del Darro y el Genil y al pie de la Sierra Nevada, á 490 kil. de Madrid; 77.000 h. (*granadinos*). F. C. Arzobispado. Universidad, facultades de medicina y farmacia, escuela normal; museo de pintura y escultura, biblioteca. Edificios notables y antiquísimos: la Alhambra, maravilla del arte árabe; la Catedral, el Palacio de Carlos V y el del Generalife, la Cartuja, etc.; el pintoresco barrio del Albaicín.

Su industria está muy desarrollada; cuenta con fábricas de todo género; produce cereales, vinos, hortalizas y frutas. El part. tiene 30 ayunt. y 114.000 h.

Granada, último baluarte de los moros en España, fué conquistada por los Reyes Católicos en 1492.

Digitized by Google

Digitized by Google

GRANADA, prov. de España, cap. *Granada.* Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia territorial y provincial. Capitanía general. Está dividida en 12 partidos judiciales: *Albuñol, Alhama, Baza, Granada, Guadix, Huescar, Ismallaz, Loja, Montefrío, Motril, Orgiva, Santafé, Ugíjar* y tiene 204 ayunt. Sup. 478.335 hectáreas. Pob. 493.000 h. 2ª región militar. Universidad. Arzobispado. Depende del depart. marítimo de Cadiz. Producciones agrícolas ricas: cereales, frutas, remolacha, etc. Ganado. Fábricas de papel, curtidos azúcar de remolacha, etc. Minas de cobre, hierro plomo. Salinas.

GRANADA, dep. de Nicaragua; 30.000 h. Cap. del mismo n., con 12.000 h. Comercio activo. F. C.

GRANADA (Nueva). V. COLOMBIA.

GRANADA (la), una de las Antillas inglesas; cuenta, con *Carriacu,* 75.000 h. Cap. *Georgetown.*

GRANADA (Luis SARRIÁ, llamado **Fray Luis de**), dominico, y escritor, nacido en Granada en 1504, muerto en 1588. Son célebres su *Guia de pecadores* (1556) y su *Símbolo de la fe* (1582).

Fr. Luis de Granada.

GRANADILLA, ayunt. del part. jud. de La Orotava (Islas Canarias); 3.420 h. (*granadillenses*).

GRANADINAS ó **GRANADILLAS,** cadena de islas é islotes situados entre San Vicente y la Granada (Antillas inglesas).

GRANADITAS (Alhóndiga de), edificio de Guanajuato, donde se refugiaron los españoles atacados por Hidalgo el 24 de septiembre de 1810, siendo vencidos el 28. Allí murió Riaño y se distinguió el indio Pipila.

GRANÁTULA DE CALATRAVA, ayunt. del part. jud. de Almagro (Ciudad Real); 2.800 h. F. C.

GRAN BRETAÑA É IRLANDA (REINO UNIDO DE), Estado de la Europa occidental, cap. *Londres.* El Reino Unido comprende cuatro partes: Inglaterra propiamente dicha y el País de Gales, Escocia é Irlanda, que forman las islas Británicas. Sup. 314.432 kil. c.; pobl. 45.366.000 h. (1911) (*ingleses*).

GEOGRAFÍA. — Inglaterra, montañosa en su parte occidental, pero generalmente plana en su parte oriental, está regada por el Támesis, el Severn, el Ouse, etc.; Escocia, separada de Inglaterra por los montes Cheviot y cubierta de montes y bosques pintorescos, está bañada por el Clyde, y cortada por largas depresiones paralelas, por las que se prolongan lagos profundos; el principal de dichos valles deja pasar el *canal Caledoniense.* Irlanda, menos montuosa, contiene igualmente gran número de lagos, siendo el Shannon el principal de los ríos que la surcan. El clima es húmedo por todas partes y las nieblas son frecuentes, pero los inviernos son muy suaves si se tiene en cuenta su latitud. Las islas Británicas, que producen pocos cereales, poseen en cambio ricos pastos y suministran abundantemente á la industria el hierro y la hulla; su comercio es el más importante del globo, y sus colonias (376.500.000 h. en 1911), diseminadas por todo el globo, hacen de ella la primera potencia marítima del mundo. Los principales son la India, Australia y el Canadá. El reino unido de Gran Bretaña é Irlanda forma una monarquía constitucional. El poder ejecutivo pertenece al rey, y el poder legislativo á dos Cámaras: la Cámara de los lores (ó Cámara alta), y la Cámara de los comunes (ó Cámara baja). Inglaterra, comprendiendo el país de Gales, se divide desde 1888 en 62 condados administrativos (*administrative counties*) y 67 condados ciudades (*county boroughs*); cap. *Londres;* Escocia tiene 33 condados, agrupados en 8 divisiones geográficas, cap. *Edimburgo;* Irlanda cuenta 4 provincias divididas en 32 condados, cap. *Dublin.*

HISTORIA. — Cuando conquistaron los romanos la *Bretaña* (Inglaterra), estaba ocupada por los celtas y por aborígenes poco civilizados (1er siglo a. de J. C.); los habitantes de la *Caledonia* (Escocia Alta), conocidos con el nombre de *pictos* y de *escotos,* opusieron á las legiones una resistencia invencible y Adriano elevó contra ellos una muralla fortificada. Atacados por los caledonios en el siglo V, llamaron los bretones en socorro suyo á los piratas anglos y sajones que los sojuzgaron en vez de ayudarles y fundaron en el sur de Inglaterra la heptarquía anglosajona. No tardó ésta en convertirse en monarquía única, de la que estableció sólidamente las bases Alfredo el Grande. De 1017 á 1042 sometieron los dinamarqueses á Inglaterra. Eduardo III el Confesor consiguió sin embargo restablecer la dinastía anglosajona, pero la victoria de Hastings dió finalmente la corona á los normandos. En 1215 se unieron los señores sajones y normandos para conseguir del poder real la Carta Magna (1215) y los estatutos de Oxford (1258), origen de los instituciones liberales que aun están vigentes en Inglaterra. La intervención de los ingleses en Francia forma una de las páginas más brillantes de su historia, y recuerda las victorias de Crecy, de Poitiers y de Azincourt que les valieron el dominio, durante casi un siglo, de la mayor parte de Francia. A fines del siglo XV, la guerra de las Dos Rosas dió la corona á la dinastía de Tudor (1485), la cual favoreció la Reforma y fundó la potencia marítima de la Gran Bretaña. A la muerte de Isabel fueron reunidas las dos coronas de Inglaterra y de Escocia bajo el cetro de Jacobo Iº (Jacobo VI de Escocia), hijo de María Estuardo. Derribados por la Revolución de 1648 y substituidos por el gobierno de Cromwell, fueron restablecidos en el trono los Estuardos en 1660, pero para ser destronados en 1688 en provecho de la casa de Orange, por una coalición de los whigs y los tories. Habiendo muerto sin heredero Guillermo de Orange, le sucedió la reina Ana, y, á la muerte de dicha soberana, subió al trono la casa de Brunswick-Hannóver. A favor de dichos cambios de dinastías, no han cesado de desarrollarse las libertades parlamentarias inglesas. La política de Inglaterra, desde el s. XVIII, ha tenido siempre por objeto el daumento de su dominio colonial y la posesión del imperio de los mares; con tal fin ha intervenido siempre el gabinete británico en las guerras europeas, y combatido la Revolución y el Imperio franceses, abrazando, siempre que se ha tratado de la cuestión de Oriente, el partido de Turquía, dueña de los Estrechos. Así se ha creado, gracias á una serie de esfuerzos realizados en todos los puntos del globo, el *imperialismo británico.* Pero no ha dejado sin embargo Inglaterra de tener que habérselas con reales dificultades interiores, originadas sobre todo por la cuestión de Irlanda. Este desdichado país, víctima en todo tiempo de las persecuciones y las espoliaciones de sus amos, reducido á la más espantosa miseria, ha luchado largo tiempo por conseguir su autonomía.

Armas de Gran Bretaña.

Gran Capitán, apodo de Gonzalo de Córdoba.

GRAN COLOMBIA, nombre dado á la república formada en el congreso de Angostura por Venezuela, Colombia y el Ecuador (1819). Disolvióse en 1830, formando las tres repúblicas independientes de Venezuela, Nueva Granada y Ecuador.

Gran Conquista de Ultramar, fabulosa historia de las Cruzadas hasta 1271. Edición Gayangos, 1858.

GRANDAS DE SALIME, ayunt. del part. jud. de Castropol (Oviedo); 3.600 h.

GRANDE (río), río de Senegambia; 400 kil.

GRANDE del Norte (río), río de América; separa durante parte de su curso á Méjico de los Estados Unidos y se arroja en el golfo de Méjico; 3.000 h.

Grandes de España, nombre que sustituyó oficialmente, desde 1520, al de Ricos hombres, para designar á los miembros de la primera nobleza de España. Eran en un principio sólo 25, y uno de sus principales privilegios era el de poder cubrirse delante del rey.

Digitized by Google

Grandeza mejicana, poema de Balbuena (1604).

GRANDGAGNAGE (*grangañay*): Francisco José), jurisconsulto y literato belga (1797-1877).

GRAND-JONCTION [*yonksion*], canal de Inglaterra, que une el río Támesis con el canal de Oxford; 145 kil.

GRAND-RAPIDS, c. de los Estados Unidos (Michigan); 115.000 h. Molinos y fundiciones.

GRANDVILLE (Juan Ignacio Isidoro), célebre dibujante francés (1803-1847).

Gran Galeoto (*el*), drama de Echegaray (1881).

GRANICO, río del Asia Menor, victoria de Alejandro sobre Darío (334 a. de J. C.).

Granico (*paso del*), cuadro de Lebrún (Luvre).

Granja (*la*), residencia de verano de los reyes de

La Granja.

España, palacio construido por Felipe V, á imitación de Versalles, cerca de Segovia.

GRANJA DE TORREHERMOSA, ayunt. del part. jud. de Llenera (Badajoz); 4.860 h. Ganado.

GRANOLLERS, cab. de part. de la prov. de Barcelona, á 30 kil. de Barcelona; 6.800 h. (*granollersenses*). F. C. El part. tiene 31 ayunt. y 37.540 h.

GRANT (Francis), pintor inglés, autor estimado de cazas y retratos, n. en Edimburgo (1803-1878).

GRANT (Jaime Augusto), viajero escocés, nacido en Nairn (Escocia (1828-1892).

GRANT (Ulises), general americano, nacido en Mountpleasant. Obtuvo numerosos éxitos sobre los sudistas durante la guerra de Secesión y fué presidente de la Unión de 1868 á 1876 (1822-1885).

Granvelle.

Gran Tacano (*el*). V. BUSCÓN.

GRANVELLE [*granvel*] ó **GRANVELA** (Nicolás PERRENOT de), estadista, ministro de Margarita de Austria y de Carlos Quinto, nacido en Ornans (Doubs) (1468-1550). — Su hijo ANTONIO de **Granvelle**, nacido en Besanzón, cardenal, ministro de Carlos Quinto y de Felipe II, fué gobernador de los Países Bajos, donde á pesar de sus cualidades de administrador y de diplomático no supo evitar la sublevación (1517-1586).

GRANVILLE, c. de Francia (Mancha); 11.700 h.

GRANVILLE [*granvil*] (Jorge), político inglés, nacido y muerto en Londres (1815-1891).

Grao, nombre que se da al puerto de Valencia.

GRASSE, c. de Francia, dep. de Alpes Marítimos; 21.000 h. Cultivo de flores; esencias y perfumes.

GRATZ (en eslavo *Gradac* ó *Gradec*), c. de Austria, cap. de la Estiria, á orillas del Mur, afl. del Drave; 152.000 h.

GRAU (Miguel), almirante peruano, n. en 1838, que se distinguió en la guerra con Chile, muriendo en el combate de Angamos (1879); donde su barco, el acorazado *Huáscar*, luchó heroicamente con fuerzas chilenas muy superiores.

Grau.

GRAUDENZ, c. de Alemania (Prusia), á orillas del Vistula; 41.000 h. Metalurgia.

GRAUS, ayunt. del part. jud. de Benabarre (Huesca); 2.850 h. Vinos.

GRAVELINAS, pueblo de Francia, dep. del Norte, célebre por la victoria de los españoles sobre los franceses en 1558.

GRAVES, c. de Francia, en la orilla izquierda del Garona; vinos blancos estimados.

GRAVESANDE (Jacobo 'S), sabio holandés, nacido en Bolduque, á quien deben la física y la química varios aparatos ingeniosos (1688-1742).

GRAVESEND, c. y puerto de Inglaterra (Kent); 30.000 h., á orillas del Támesis.

GRAVINA (Carlos, duque de), almirante español, nacido en Palermo en 1756, muerto en Cádiz en 1806, después del combate de Trafalgar.

Gravina.

GRAVINA (Juan Vicente), escritor y jurisconsulto italiano, uno de los fundadores de la célebre Academia de los Árcades (1664-1718).

GRAY (Tomás), poeta inglés, nacido en Londres. Sus poesías elegíacas están llenas de melancolía y de elegancia (1716-1771).

GRAY, c. de Francia (dep. de Alto Saona), á orillas del Saona; 6.700 h.

GRAZALEMA, cab. de part. de la prov. de Cádiz, á 80 kil. de Cádiz; 6.650 h. (*grazalemeños*). El part. tiene 3 ayunt. y 17.630 h.

GRAZIANI (Antonio María), historiador italiano (1537-1611).

GRECIA, Estado de la península de los Balkanes.

GEOGRAFÍA.—Constituye Grecia una península montañosa de la Europa oriental, que forma la extremidad meridional de la gran península de los Balkanes. Está bañada al E. por el mar Egeo ó Archipiélago, al S. por el Mediterráneo, al O. por el mar Jónico. Están sus costas recortadas en golfos numerosos; uno de ellos, el de Corinto, que está formado por las islas Jónicas (Zanto, Cefalonia, Léucade), aisla la Morea ó Peloponeso del resto del país. El Peloponeso está reunido con el continente por el istmo de Corinto, atravesado hoy por un canal. La sierra helénica ó Pindo, que atraviesa la Grecia del N. al S., proyecta numerosas ramificaciones que forman los macizos del Otris y el Olimpo, y se continúan al S. formando peninsulas largas y estrechas (Ática, Argólide), que a su vez se continúan por sartas de islas: Eubea, Esporades (Escópelos, Esciros, etc.), Cíclades (Andros, Naxos, Tinos, etc.). Los ríos son poco importantes; los más notables son el Salemvría, que atraviesa la llanura fértil de Tesalia, el Asropótamo, el Esperquio, etc. El clima, cálido y seco, es saludable, excepto en las costas. La falta de brazos, de capitales y de vías de comunicación es el principal obstáculo al desarrollo de la agricultura, del comercio y de la industria. Las pasas constituyen el principal producto de exportación de Grecia.

Armas de Grecia.

Antiguo soldado griego.

Forma Grecia una monarquía constitucional. El rey es el jefe del poder ejecutivo, y el poder legislativo está en manos de una Cámara de diputados elegidos por sufragio universal. Con el nombre de *nomarquías* ó *nomos*, *eparquías* y *demos*, dividen los griegos su país en departamentos, distritos y ayuntamientos. Hay 26 nomarquías. La superficie

Digitized by Google

GRECIA
0 50 100 150 M.
TURQUIA
JANINA
Corfú
Paxos
Antipaxos
EPIRO
Larisa
Lemnos
Mitilene
ESPORADES
ARCHIPIELAGO
TESALIA
ACARNANIA
ETOLIA
Santa Maura
Itaca
Cefalonia
Missolonghi
LOCIDE
EUBEA
Calcis
Quio
BEOCIA
ATICA
ATENAS
Andros
Nikaria
Zante
ACAYA
CORINTIA
ARCADIA
MOREA
MESENIA
Esparta
Tinos
Mikonos
Naxos
Nios
Milo
Santorin
Anaphi
MAR JONICO
MAR DE CANDIA
MEDITERRANEO
Cerigo
C. Malea
C. Matapan
C. Spada
C. Krio
C. Theodio
I. Estandia
Canea
Creta
Candia
Suda
Sitia
Sphakia
Cerigoto
Acrotiri
Rethymno
Heraklion
Agios Nikolaos
Ierapetra
Palaikastro
Xerokampos
Sitia
Vai
Kato Zakros
Ayia Galini
Phaistos
Gortyna
Knossos
Malia
Agia Pelagia
Kissamos
Sfakia
Paleochora
Chania
Kolymbari
Platanias
Maleme
Kastelli
Agia Roumeli
Sougia
Plakias
Agia Fotia
Agia Triada
Agia Galini
Mesara
Tylissos
Arkadhi
Anogia
Amnis

con Esquilo, Sófocles y Eurípides; la tragedia con Aristófanes; la historia con Heródoto, Tucídides y Jenofonte; la filosofía con Platón y Aristóteles; la elocuencia, por último con los oradores áticos, entre los que brillan en primera fila Isócrates, Demóstenes, Esquines, Lisias, Hipérides y Licurgo. Por la misma época, el arte griego, preparado por las formidables creaciones del período micenio, triunfa con la belleza sencilla y pura de su arquitectura religiosa (Partenón, templo de Olimpia), la verdad y la elegancia de su escultura (Mirón, Policleto, Fidias, Praxíteles, Lisipo) y de sus escuelas de pintura (Polignoto, Micón, Pausias, Apeles, Zeuxis, etc.).

Después del s. IV, conservan y aun exageran la literatura y el arte su habilidad técnica, haciéndose más amanerados, pero perdiendo su originalidad. Corresponden á dicha época los períodos *alejandrino* y grecorromano. Pintores y escultores imitan los antiguos modelos; los poetas (Apolonio de Rodas, Quinto de Esmirna), copian á Homero y á los grandes trágicos ó se limitan á los géneros menos elevados del epígrama (*Antología*), ó del idilio (Teócrito). Resplandece empero la filosofía con la nueva Academia, el estoicismo (Zenón), el neoplatonicismo (Plotino, Pórfiro, Jamblico), el escepticismo (Pirrón), el epicureísmo (Epicuro). No deja de cultivarse la historia (Arato, Polibio, Diodoro de Sicilia, Dionisio de Halicarnaso, Estrabón, Plutarco, Pausanias), la novela, con Luciano y los *Cuentos milesios*. Multiplícanse los críticos y los gramáticos (Zenódoto, Zoilo, Aristarco, etc.). Al mismo tiempo se transportaba la cultura helénica á Occidente, modificando profundamente el genio latino y dando á Roma los modelos y hasta los moldes de su literatura. En el siglo II de nuestra era dan nacimiento los progresos del cristianismo á nuevas formas literarias: la apología y la polémica religiosas (Justino, Ireneo, Clemente de Alejandría, Orígenes), el sermón (Basilio, Gregorio Nacianceno, Gregorio de Nisa, San Juan Crisóstomo, etc.). Posteriormente sólo está representada la literatura griega en Bizancio.

Sometida al imperio de Oriente durante la Edad Media, devastada por las invasiones de los visigodos, de los avaros y de los eslavos, cayó Grecia en el s. XIII en manos de los cruzados. Conquistada por los turcos en el siglo XV, tuvo que soportar un yugo muy duro, del que consiguió libertarse en 1830, después de una larga guerra y gracias á la intervención en favor suyo de Francia, Inglaterra y Rusia, cuyas escuadras destruyeron la flota turca en Navarino (1827). En la conferencia de Londres (1830), quedó reconocida la independencia de Grecia. Después de la guerra ruso-turca, de 1877, concedió á Grecia el tratado de Berlín (1878), una rectificación de su frontera del N., pero en 1897 una guerra desgraciada contra Turquía, con ocasión de la cuestión cretense, causó sensible menoscabo á su prosperidad.

El Greco.

GRECO (Domingo Theotocopuli, llamado *el*), pintor español, de origen griego, nacido hacia 1548 en Creta, m. en 1625. Sus obras tienen carácter ascético, realista y de extraordinaria fuerza.

GREDOS (Sierra de), parte de la cordillera carpetovetónica, que separa las provs. de Ávila y Toledo. Punto culminante: Plaza de Almanzor; 2.660 m.

GREENOCK [*grinok*], c. de Escocia (Renfrew), á orillas del golfo del Clyde; 76.000 h. Puerto activo.

GREENWICH [*grinich*], c. de Inglaterra, cerca de Londres; 100.000 h. Á orillas del Támesis. Hospital de la marina. Observatorio por el cual pasa el meridiano que sirve de base á los mapas ingleses y á los de casi todas las naciones civilizadas.

GREGORAS (Nicéforo), historiador bizantino, autor de una célebre *Historia romana* (1295-1359).

GREGORIO el Taumaturgo (San), teólogo de la Iglesia griega, discípulo de Orígenes, quien le convirtió al cristianismo, y obispo de Neocesárea. Asistió al concilio de Antioquía, y verificó numerosas conversiones; m. hacia 270. Fiesta el 17 de noviembre.

GREGORIO Nacianceno (San), teólogo, nacido cerca de Nacianzo (Capadocia), padre de la Iglesia griega, amigo de San Basilio. Estudió en Alejandría, en Cesárea, y en Atenas, y fué obispo de Sasima, de Nacianzo y de Constantinopla, donde presidió el primer concilio ecuménico (381). Perseguido por enemigos poderosos, y abandonado por Teodosio, se retiró á la soledad, donde escribió obras notables, *homilías* y poemas que han inmortalizado su nombre (328-389).

Gregorio Nacianceno.

GREGORIO de Nisa (San), uno de los padres de la Iglesia griega, hermano de San Basilio y obispo de Nisa. Tuvo que luchar con los arrianos, asistió á los concilios de Antioquía y de Constantinopla, haciéndose admirar como lógico (hacia 330-hacia 400). Celébrase su fiesta el 9 de marzo.

GREGORIO de Tours, obispo de Tours, en Francia, teólogo é historiador, cuya obra principal, la *Historia de los Francos*, contiene preciosos documentos sobre la época merovingia, pero cuyo estilo es pesado y bárbaro (538-594).

GREGORIO I° Magno (San), papa de 590 á 604. Débensele la liturgia de la misa y el *rito gregoriano*; — Gregorio II (San), papa de 715 á 731; — Gregorio III (San), papa de 731 á 741; — Gregorio IV, papa de 827 á 843 ó 844, de origen español; — Gregorio VI, papa en 1044, abdicó en 1046; — Gregorio VII (San), nacido en Soana (Toscana), hacia 1013, papa de 1073 á 1085, uno de los más grandes pontífices romanos, célebre por sus luchas contra el emperador de Alemania Enrique IV, á quien humilló en Canossa (querella de las investiduras), y por las numerosas medidas de disciplina eclesiástica que adoptó (celibato de los sacerdotes, etc.); — Gregorio VIII, papa en 1187; — Gregorio IX, papa de 1227 á 1241; — Gregorio X, papa de 1271 á 1276; — Gregorio XI, papa de 1370 á 1378; — Gregorio XII, papa de 1406 á 1415; — Gregorio XIII, papa de 1572 á 1585; reformó el calendario; — Gregorio XIV, papa de 1590 á 1591; — Gregorio XV, papa de 1621 á 1623; — Gregorio XVI, papa de 1831 á 1846.

Gregorio I°.

Gregorio VII.

GREGORY (Jacobo), sabio escocés, n. en Aberdeen, inventor de un telescopio (1638-1675).

GREIFSWALD, c. de Prusia (Pomerania); 25.000 h.

GREIZ, c. de Alemania (Reuss), á orillas del Elster; 24.000 h. Paños.

Gremios, corporaciones de artesanos, análogas á los colegios romanos, que se establecieron en España hacia el siglo XIII. Los individuos de cada gremio se dividían en aprendices, oficiales y maestros. Para pasar á maestro tenía el oficial que sufrir un examen. Por último acostumbraban vivir en un mismo barrio los individuos de cada gremio.

GRENOBLE, c. de Francia (Isere); 78.000 h.

GRENVILLE (Jorge), político inglés (1712-1770).

GRESHAM [*gresham*] (Tomás), célebre hacendista inglés (1519-1579).

GRESSET [*sé*] (Luis), poeta francés (1709-1777).

GRETNA-GREEN [*grin*] ó **GRAITNEY**, primera aldea de Escocia, en el camino de Londres á Edimburgo, célebre por los matrimonios que se celebraban allí en el siglo XVIII, con arreglo á la ley romana, sin condiciones de domicilio ni publicación.

GRETRY (Andrés Ernesto Modesto), compositor francés, nacido en Lieja. Su obra más notable es *Ricardo Corazón de León* (1741-1813).

Digitized by Google

GREUZE [*gres*] (Juan Bautista), pintor francés famoso, cuyas obras se distinguen por la gracia y la sencillez encantadora (1725-1805).

GREVY (Julio), político francés, presidente de la República de 1879 á 1887 (1807-1891).

GREY [*gre*] (Jane), princesa inglesa, nieta de María hermana de Enrique VIII. Subida al trono á pesar suyo por la ambición de su padrastro, el duque de Northumberland, cayó entre las manos de María Tudor, quien la hizo asesinar. Murió á los diecisiete años (1537-1554).

GREY (lor Carlos), político inglés (1764-1845).

GREYTOWN. V. SAN JUAN DEL NORTE.

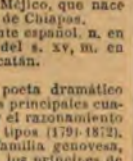
Grial (el), ó **el Santo Grial**, vaso de esmeralda, que, según la tradición, sirvió á Jesús para la Cena y en el que recogió José de Arimatea la sangre que manó de su costado herido por el centurión. Se habla mucho de él en las novelas de caballerías.

GRICALAND, región de la Cafrería habitada por los griegas, raza cruzada de boers y hotentotes, y que pertenece hoy á los ingleses (Colonia del Cabo). Distínguese el *Gricaland occidental* (84.000 h.), y el *Gricaland oriental* (225.000 h.). Ricos yacimientos diamantíferos.

GRIEG (Eduardo), compositor noruego, nacido en Bergen en 1843; autor de *Pier Gynt* y de lieders.

Griegos en España (*los*). Las primeras visitas de los griegos á España tuvieron lugar probablemente hacia el s. VII a. de J. C. y atribuyese la fundación de Rosas á una colonia de griegos rodios. Establecidos los focenses en Marsella, no tardaron en extenderse por el litoral mediterráneo español, fundando la antiquísima Amporias (Emporion), Denia (Artemision) etc. L'amaron Hesperia é Iberia á la parte de España en que llegaron á establecerse.

GRIESBACH [*grisba*], aldea de Alemania (gran ducado de Baden); 900 h. Fuentes minerales frías, ferruginosas, gaseosas, empleadas contra la hematosis.



Grifo.

Grifo, animal fabuloso, representado con cuerpo de león, cabeza y alas de águila, orejas de caballo, y, en lugar de crines, una cresta de aletas de pescado. (*Mit.*)

GRIFO (Sebastián), Impresor del s. XVI, establecido en Lyón. Solía emplear para sus ediciones una especie de letra bastardilla á la que se dió el nombre de *le-tra grifa*.

GRIJALVA, río caudaloso de Méjico, que nace en Guatemala y recorre el Estado de Chiapas.

GRIJALVA (Juan de), navegante español, n. en Cuellar (Castilla la Nueva) á fines del s. XV, m. en Nicaragua en 1527. Exploró el Yucatán.

GRILO. V. FERNÁNDEZ GRILO.

GRILLPARZER (Francisco), poeta dramático austríaco, nacido en Viena. Son sus principales cualidades la imaginación ardiente y el razonamiento lúcido, la pureza y lo ideal de sus tipos (1791-1872).

GRIMALDI, antigua é ilustre familia genovesa, á la que pertenecieron hasta 1715 los príncipes de Mónaco. En dicha época sustituyóse á ella la casa de Goyon-Matignon, tomando su nombre y armas.

GRIMM (Federico Melchor, barón de), célebre literato y crítico, n. en Ratisbona, que nos ha dejado una *Correspondencia* llena de interés (1723-1807).

GRIMM (Guillermo Carlos), escritor alemán (1786-1859), autor de *Cuentos populares* de Alemania, en colaboración con su hermano JACOBO LUIS **Grimm** (1785-1863), nacido en Hanau en 1785; uno de los más célebres eruditos de Alemania. Fué autor de un *Diccionario* y de una *Gramática* alemanes, y de otra obras importantes. En su *Silva de Romances viejos españoles*, publicada en 1811, estableció la teoría del metro épico castellano, inaugurando así el estudio científico de nuestros viejos romances.

GRIMSBY ó **GREAT GRIMSBY**, c. y puerto de Inglaterra (Lincoln), á orillas del Humber; 75.000 h. Construcciones navales.

GRIMSEL, cuello de los Alpes berneses, entre los valles del Ródano y del Aar; 2.165 m.

GRINDELWALD, aldea del cantón de Berna (Suiza), célebre por su helero; 4.000 h.

GRIPSHOLM, castillo real de Suecia, en una de las islas del lago Mælar.

GRISAR (Alberto), compositor belga, nacido en Amberes, autor de óperas cómicas de forma elegante y castiza (1808-1869).

GRISI (Giulia), cantante italiana, nacida en Milán, que casó con el tenor Mario (1811-1869).

GRISONES, cant. de Suiza, cap. Coire; 105.000 h.

GRITA (La), distr. del Est. de Táchira (Venezuela). Cab. del mismo nombre.

Grito de Ascasio, primera proclamación de la independencia uruguaya, hecha en 1811 á orillas del arroyo Ascasio.

Grito de Dolores, grito de guerra que adoptaron el cura Hidalgo y sus compañeros al iniciar la insurrección contra España. El grito primitivo fué: «¡Viva la religión, viva nuestra madre santísima de Guadalupe, viva Fernando VII, viva la América y muera el mal gobierno!» El pueblo convirtió pronto en «¡Viva Nuestra Señora de Guadalupe y mueran los gachupines!»

Grito de Yara, primera declaración de la independencia cubana, hecha en 1868 por Céspedes en la villa de Yara.

Gritos del combate, colección de poesías de Núñez de Arce (1875), donde se encuentran muy hermosas estrofas en loor de la libertad, y en los que luce el poeta todas las galas de su vibrante lira.

GROCIO (Hugo van GROOT, llamado), jurisconsulto y diplomático holandés, autor del célebre tratado *del derecho de guerra y de paz* (1583-1645).

GRODNO, c. de Rusia, cap. del gobierno del mismo nombre, á orillas del Niemen; 55.000 h. El gobierno tiene 2.000.000 h.

GROENLANDIA, vasta comarca insular al N. de América, cuya masa triangular está extenuada en la inmediación de las costas, cubierta de un espeso manto de hielo (*inlandsis*). El territorio libre de hielos mide 90.000 k. c. y tiene unos 12.000 h. (*groenlandeses ó esquimales*). En el litoral, establecimientos dinamarqueses.

GROIZARD Y GÓMEZ DE LA SERNA (Alejandro), jurisconsulto y político español, n. en Madrid en 1830, uno de los hombres que más han influído en la reforma de la legislación española moderna.

GRONINGA, c. de Holanda, cap. de la prov. del mismo nombre; 78.000 h. — La prov. tiene 330.000 h.

GRONOVIO (Juan Federico GRONOV, llamado), sabio profesor y crítico holandés (1611-1671).

GROOT (José Manuel), historiador y polemista colombiano (1800-1878), autor de una famosa *Refutación de la Vida de Jesús por Renan*.

GROOTE (Gerardo de), reformador y místico neerlandés, nacido en Deventer (1340-1384).

GROS [*gro*] (Antonio Juan, barón), pintor francés, nacido en París y uno de los precursores del romantismo (1771-1835).

GROSSENHAIN, c. de Alemania (Sajonia), á orillas del Elster Negro; 13.000 h. Hilados.

GROSSETO, c. de Italia, cap. de provincia; 4.000 h. La prov. tiene 130.000 h.

GROSSWARDEIN. V. NAGY VARAD.

GROTE [*grot*] (Jorge), historiador inglés, autor de una notabilísima *Historia de la Grecia* (1794-1871).

GROVE, ayunt. del part. jud. de Cambados (Pontevedra); 3.980 h. Baños medicinales de la Toja.

GROVE [*grov*] (William), físico inglés, nacido en Swansea (1811-1896).

GRUNBERG, c. de Prusia (Silesia), cerca del Oder; 24.000 h. Vinos blancos.

GRUTLI ó **RUTLI**, pequeña pradera de Suiza, en la parte SE. del lago de los Cuatro Cantones, célebre por el juramento legendario que prestó Guillermo Tell con sus amigos.

GRUYERE [*gruier*], pueblo de Suiza (Friburgo), famoso por sus quesos; 1.000 h.

GUACÁ, distr. de Colombia, prov. de San Andrés (Santander); 5.000 h.

GUACARA, distr. del Est. de Carabobo (Venezuela). Cab. del mismo nombre.

GUACHALLA (Fernando E.), político y diplomático boliviano, n. en 1833, m. en 1898.

GUÁCHETA, distr. de Colombia, prov. de Ubaté (Cundinamarca); 5.000 h. Minas. Fué el primer pueblo indio que recibió pacíficamente á los españoles.

GUACHIPAS, dep. de la prov. de Salta (Argentina); 2.500 h. Cab. del mismo nombre.

Digitized by Google

GUADALAJARA, prov. de España, cap. *Guadalajara.* Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 9 partidos judiciales: *Atienza, Brihuega, Cifuentes, Cogolludo, Guadalajara, Molina, Pastrana, Sacedón, Sigüenza* y tiene 398 ayunt. Sup. 12,113 k. c. Pob. 208.500 h. Audiencia territorial de Madrid; 1ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Madrid. Obispado sufr ganeo del arzobispado de Toledo. Se cosechan cereales, aceite, vinos; ganado. Minas; canteras de kaolin. Salinas.

GUADALAJARA, cap. de la prov. del mismo nombre, á orillas del río Henares y á 57 kil. de Madrid; 11.570 h. (*caracenses o arrianenses*). F. C. Palacio del Infantado, de admirable arquitectura. Fábricas de paños, bayetas, etc., bizcochos horrachos. El part. tiene 28 ayunt. y 26.000 h.

GUADALAJARA, c. de Méjico, cap. del Est. de Jalisco; 120.000 h.

GUADALAVIAR. V. TURIA.

GUADALCANAL, ayunt. del part. de Cazalla de la Sierra (Sevilla); 5.700 h. (*guadalcanalenses*).

GUADALCÁZAR, part. del Est. de San Luis Potosí (Méjico). Cab. del mismo nombre, con 2.300 h.

GUADALETE, río costanero del Atlántico; pasa junto á Jerez y desemboca en la bahía de Cádiz.

Guadalete (*batalla del*), entre los moros de Tárik y los godos capitaneados por el rey Rodrigo, no precisamente á orillas del Guadalete, sino mas probablemente junto al lago de Janda y el río Barbate. El rey Rodrigo se salvó, según cuenta la leyenda, pero murió poco después en la batalla de Segoyuela (714). La batalla del Guadalete señala el fin de la dominación visigoda.

GUADALQUIVIR (pal. ar. que sign.: *río grande*), río de España, que nace en la sierra de Cazorla, pasa por Baeza, Córdoba y Sevilla y recibe por la derecha, el Genil, el Guadajoz, el Guadiana menor y el pintoresco Guadaira. 600 kilómetros de curso. Es el más navegable de los ríos españoles.

GUADALUPE, una de las Antillas francesas; 165.000 h. Cap. *La Basse Terre.* Descubierta en 1493.

GUADALUPE (SIERRA DE). parte de la cordillera Oretana situada en Extremadura; 1.500 á 1.600 m.

GUADALUPE, ayunt. del part. jud. de Logrosán (Cáceres); 3.225 h. (*guadalupenses*).

GUADALUPE, v. de Méjico, part. de Zacatecas; 7.000 h. Centro minero de gran importancia.

Guadalupe (*Orden de N. S. de*), orden establecida en Méjico en 1822 por Iturbide y reorganizada en 1864 por el emperador Maximiliano.

GUADALUPE HIDALGO, distr. de Méjico (D. F.): 5.800 h. Tratado en 1848 entre Méjico y los EE. UU.

GUADALUPE VICTORIA. V. VICTORIA.

GUADALUPE Y CALVO, v. de Méjico (Chihuahua); 3.000 h. Minas de oro y plata.

GUADARRAMA (SIERRA), parte de la cordillera carpeto-vetónica que separa las prov. de Madrid y Segovia. Punto culminante: el pico de Peñalara, 2.500 m. Los pasos de Guadarrama y Navacerrada y el cuello de la Cierva son los principales pasos.

GUADIANA, río de la meseta central de España; resulta de la unión de las aguas del Guadiana alto, que nace en las lagunas de Ruidera (sierra de Alcaraz), con las del río Záncara, que nace en la serranía de Cuenca. Pasa junto á Ciudad Real, por Mérida y por Badajoz y entra en Portugal desembocando en el Atlántico, cerca de Huelva. Al final de su curso sirve de límite entre España y Portugal.

GUADIANA ALTO, uno de los dos ríos que forman el Guadiana. Nace en las 17 lagunas de Ruidera, y, al S. de Argamasilla, desaparece entre las capas permeables del terreno, reapareciendo á algunos kil. de distancia por los llamados *Ojos del Guadiana*, recibiendo después varios afluentes importantes.

GUADIELA, río afluente de izquierda del Tajo.

GUADIX, cab. de part. de la prov. de Granada, á 50 kil. de Granada; 12.620 h. (*guadixeños*). F. C. Obispado. Monumentos del tiempo de los romanos. Cereales. El part. tiene 33 ayunt. y 51.100 h.

GUADUAS, prov. de Colombia (Cundinamarca), 42.900 h. Cap. del mismo n., con 9.000 h. Patria de José Antonio Galán, de Policarpa Salavarrieta, del historiador Joaquín Acosta y del literato Samper.

GUAITARILLA, distr. de Colombia, prov. de Túquerres (Nariño); 4.800 h.

GUAITECAS, grupo de islas de Chile, entre el archipiélago de Chiloé y las islas de Chonos.

GUALACEO, c. del Ecuador (Azuay); 8.000 h. Caña de azúcar; paños y sombreros.

GUALAQUIZA, c. del Ecuador (Azuay); cap. *Sigsig.*

GUALCHOS, ayunt. del part. jud. de Motril (prov. de Granada); 3.340 h.

GUALEGUAY, dep. de la prov. de Entre Ríos (Argentina); 22.000 h. Cap. del mismo nombre, con 13.000 h. F. C.

GUALEGUAYCHÚ, dep. de la prov. de Entre Ríos (Argentina); 29.000 h. Cap. del mismo nombre, con 14.000 h. F. C.

GUALILÁN, dep. de la prov. de San Juan (Argentina), cab. del mismo nombre.

GUALIOR, Estado de la India inglesa, gobernado por la familia Sindia; 75.281 k. c.; 3 millones de h. cap. del mismo n., ciudad m y fuerte, con 90.000 h.

GUAMO, prov. de Colombia (Tolima), antes *Saldaña*; 63.000 h. Cab. del mismo n., con 1.250 h.

GUANA, v. de Venezuela. Est. Lara.

GUANABACOA, part. judicial de la prov. de la Habana (Cuba); 33.000 h. Cap. del mismo nombre, con 28.000 h. Tabacos, fruta.

GUANACASTE, prov. de Costa Rica; 26.000 h. Cap. *Liberia.* Ganadería y maderas preciosas.

GUANAHANI, n. ant. de la isla de San Salvador.

GUANAJAY, part. jud. de la prov. de Pinar del Río (Cuba); 37.800 h. Cap. del mismo n., con 8.500 h.

GUANAJUATO, uno de los Estados de Méjico, cap. del mismo nombre. 28.363 k. c., 1.075.000 h. Divídese en 33 distritos. C. pr.: *San Miguel Allende, Celaya, Ciudad Porfirio Díaz, Guanajuato, Irapuato, León de los Aldamas, Salamanca, San Francisco del Rinrón, Silao y Valle de Santiago*

GUANAJUATO, c. de Méjico, cap. del Est. de su nombre, con 41.500 h.

GUANARE, distr. del Est. Zamora (Venezuela).

GUANARTEME, nombre que daban los guanches en Canarias al sobrenombre de la Gran Canaria.

GUANCHES, n. dado á los primitivos habitantes del archipiélago canario. Los *guanches*, de costumbres sencillas y pastorales, vivían en las cavernas.

GUANE, v. de Cuba (Pinar del Río); 51.900 h. Cap. del mismo n., con 1.010 h. Maderas, tabaco.

GUANO, cantón y c. del Ecuador (Chimborazo).

GUANTÁNAMO, part. de la prov. de Oriente (Cuba); 34.000 h. Cap. del mismo n., con 9.000 h. en una extensa bahía. Puerto importante. Café, caña.

GUAPÍ, distr. de Colombia, en la prov. de Popayan (Cauca); 4.900 h.

Digitized by Google

GUARANDA, c. del Ecuador, cap. de la prov. de Bolívar; 8.000 h. Cereales.

GUARANIES ó **TUPIES,** pueblo indio de la América del Sur (Brasil y Bolivia, etc.).

Guarany (*O*) novela del portugués J. de Alencar, cuya acción ocurre en Río Janeiro (1857). — Opera de C. Gomes, sacada de dicha novela (1870).

GUARDAFUÍ, cabo al extremo este de África.

GUARDIA, ayunt. del part. jud. de Tuy (Pontevedra); 6.290 h. (*guardeses*). Puerto en el Océano.

GUARDIA (La), ayunt. del part. jud. de Lillo (Toledo); 3.050 h. (*guardiolos*).

GUARDIA (LAGO DE), lago del N. de Italia.

GUARDIA (Heraclio M. de la), poeta y escritor dramático de Venezuela (18.6-1907).

GUARDIA (Tomás), general costarricense, pres. de la república en 1872; m. en 1882.

GUARDIOLA (Santos), general hondureño, presidente de la república en 1856; m. en 1862.

Guardia.

GUAREÑA, v. del part. de Don Benito (Badajoz); 6.380 h. (*guarennenses*). F.C.

GUÁRICO, uno de los Estados de Venezuela, cap. *Calabozo*; 66.400 kil. c., 183.930 h.

GUARINI, famoso humanista italiano (1370-1460).

GUARINI (Juan Bautista), poeta italiano, autor del *Pastor fido*, tragicomedia pastoral (1537-1612).

GUARNE, distr. de Colombia, prov. de Medellín (dep. de Antioquia), 5.400 h.

GUARNERIUS ó **GUARNERI,** célebre familia de fabricantes de violines de Cremona (siglo XVII).

GUARROMÁN, ayunt del part. jud. de La Carolina (Jaén); 3.280 h. Minas de plomo.

GUASAYÁN, dep. de la prov. de Santiago (Argentina); 6.000 h. Cab. del mismo nombre.

GUASCA, distr. de Colombia, prov. de Guatavita, dep. de Cundinamarca; 5.200 h. Aguas termales, hulla.

GUASDUALITO, v. de Venezuela (Táchira).

GUASTALLA, c. de Italia (Emilia, prov. de Reggio), á orillas del Po, 10.000 h.

GUATAVITA, prov. de Colombia (Cundinamarca), 22.000 h. Cap. del mismo n., con 5.900 h. Cerca de la ciudad está la laguna del mismo nombre, célebre por la tradición que asegura que los indios arrojaban á ella grandes tesoros.

GUATEMALA, Estado de la América Central, entre Méjico, Honduras y el Salvador; 113.000 k. c., 1.842.000 h. (*guatemaltecos*). Cap. *Guatemala*.

GEOGRAFÍA. — Atravesada al S. por elevadas montañas, prolongación de la sierra Madre mejicana, está ocupada la parte central de Guatemala por altas mesetas sembradas de ramales montañosos, que en algunos puntos alcanzan 3 y 4.000 metros de altura.

El calor, excesivo en las regiones bajas, es muy soportable en las mesetas y las montañas. Las lluvias son frecuentes y los ríos abundantes, pero cortos.

Encuéntranse en Guatemala los cultivos de los países templados y los de los países cálidos. El maíz forma el fondo de la alimentación del pueblo. Crecen igualmente con abundancia el trigo, la cebada y las legumbres.

Armas de Guatemala.

La cochinilla fué largo tiempo uno de los principales productos de la exportación de Guatemala, pero, desfruida dicha industria por el descubrimiento de los colores de la hulla, ha sido reemplazada por el café, que constituye hoy día los 4/5 de la exportación total. Explótanse igualmente el cacao, el añil, el algodon y las maderas preciosas.

El comercio exterior se verifica por el puerto de Barrios, en el mar de las Antillas y por los de Champerico y San José á orillas del Pacífico.

HISTORIA. — La conquista de Guatemala fué encomendada en 1523 por Hernán Cortés á Pedro de Alvarado, quien salió de Méjico con 300 infantes y 130 jinetes, apoderándose rápidamente de todo el país y cometiendo las mismas atrocidades con que ya se señaló antes en Méjico. En 1527 recibió Alvarado el título de capitán general de Guatemala y poco después se embarcó para el Perú, aprovechando su ausencia el generoso Bartolomé de Las Casas para iniciar con felicidad su método de civilización y conversión pacíficas. Al regreso de Alvarado cesó la tranquilidad en la colonia, aunque no tardó en perecer el feroz conquistador, víctima de un accidente de caballo. Nada digno de memoria ocurrió durante la época colonial en la capitanía general de Guatemala, siendo ésta una de las partes de América adonde menos inmigrantes expandieron acudieron. Aun durante la época de la independencia americana, reinó la paz durante largo tiempo en Guatemala. Sólo en 1821, al saberse en Guatemala el alzamiento de Iturbide, decidióse celebrar una junta de autoridades, que se reunió el 15 de septiembre de 1821 y en la que se proclamó la independencia del país. Sin embargo, una parte del pueblo, así en Guatemala como en Salvador y Honduras, se mostraba partidaria de la anexión á Méjico. Iturbide mandó á Centro América un ejército de 5.000 soldados al mando de Filisola, que consumó dicha anexión. Después de la sublevación de Santa Ana en Veracruz, el mismo Filisola convocó un congreso que se reunió en junio de 1823 y proclamó la independencia del país, con el n. de Provincias unidas del Centro de América. Manuel José Arce fué el primer presidente. Pronto empezaron á agriarse los ánimos y tras algunas insurrecciones poco importantes, el hondureño Morazán llegó á apoderarse del Salvador, penetrando en Guatemala en 1829 y siendo elegido en 1830 presidente de la federación. Siete años más tarde sublevóse á su vez Carrera y, tras una guerra de tres años, venció á Morazán, obligándole á emigrar, y se hizo nombrar presidente de Guatemala en 1844, separándola de la antigua federación. La separación que existía de hecho desde 1840, lo fué de derecho en 1847. En 1885 creyó Barrios llegado el momento de restablecer la antigua federación por las armas, pero fué derrotado y muerto en Chalchuapa el mismo año. Sucedióronle Manuel Lisandro Barillas (1885-1892), durante cuyo gobierno estalló otra guerra breve con el Salvador. José Reina Barrios, asesinado en 1898 y Manuel Estrada Cabrera, reelegido en 1905 y 1911.

GUATEMALA, cap. de la república y del dep. de Guatemala; 125.000 h. F.C. Arzobispado, universidad, facultades. Situada en una región montañosa, la ciudad goza de un clima muy templado. El dep. tiene 150.000 h. y 2.550 k. c.

GUATEQUE, prov. de Colombia (Boyacá), antes *Tenza*; 40.000 h. Cap. del mismo n., 7.000 h. Oro, plata.

GUATIMOZÍN, último emperador azteca, n. en Méjico en 1497, m. en 1522. Hijo del rey Auitzotl, sucedió en 1520 á su primo Cuitlahuatl, hermano de Motezuma. Defendió valientemente á Méjico contra Cortés, pero acabó por ser vencido y hecho prisionero. Cortés le hizo dar muerte acusándole de haber conspirado. Cuentan que, antes de morir, le hizo tender con su ministro sobre un lecho de carbones encendidos, para que confesase donde tenía escondidos sus tesoros. Como su ministro suplicaba á su amo que hablase para librarse del suplicio, respondióle Guatimozín con entereza: ¿Crees acaso que estoy yo en un lecho de rosas?

GUATIRA, cab. del distr. de Zamora, Est. de Miranda (Venezuela); 7.000 h.

GUAVATÁ, distr. de Colombia, prov. de Vélez (Santander); 6.300 h.

GUAVIARE, río de Colombia, afluente del Orinoco; 1.500 kil. de curso.

GUAYABAL, antes *Siquima*, distr. de Colombia, prov. de Facatativá (Cundinamarca); 3.300 h.

GUAYABO, v. de Costa Rica (prov. de San José).

GUAYAMA, part. jud. de Puerto Rico; 98.000 h. Cap. del mismo n., con 8.000 h.

GUAYANA, comarca de la América del Sur, á

Digitized by Google

orillas del Atlántico, dividida en: **Guayana brasileña,** en la cuenca superior del Oyapok; **Guayana francesa,** 40.000 h. Cap. *Cayena;* lugar de relegación para los condenados á trabajos forzados; **Guayana holandesa** ó **Suriuam:** 90.000 h. Cap. *Paramaribo;* **Guayana inglesa,** 305.000 h. Cap. *Georgetown;* **Guayana venezolana,** en los confines de Venezuela y de la Guayana holandesa.

GUAYAQUIL, c. del Ecuador, cap. de la prov. de Guayas; 57.000 h. F. C. Obispado. Universidades. Catedral hermosa. Puerto en la embocadura del Guayas. Sombreros de paja, cereales, cacao, algodón.

GUAYAS, río del Ecuador, que pasa por Guayaquil y desemboca en el Pacífico. Navegable en parte.

GUAYAS, prov. del Ecuador, cap. *Guayaquil,* formada por los cantones de *Balzar, Daule, Santa Elena, Guayaquil* y *Yaguachi;* 100.000 h. y 27.000 k. c.

GUAYATÁ, distr. de Colombia, prov. de Guateque (Boyacá); 9.000 h.

GUAYMALLÉN, dep. de la prov. de Mendoza (Argentina); 10.300 h. Cap. del mismo nombre. F. C.

GUAYMAS, distr. del Est. de Sonora (Méjico), cab. del mismo nombre, con 8.700 h. Puerto.

GUAYRA (La), c. de Venezuela, cap. del distrito de Vargas al pie de una sierra abrupta que la separa de Caracas; 16.000 h. Puerto muy activo.

GUBBIO, c. de Italia (Umbria), al pie del Apenino, en el valle de Camignano; 28.000 h.

GUBEN, c. de Prusia (Brandeburgo), á orillas del Neisse; 40.000 h. Hilados, paños.

GUBERNATIS (Ángelo de), escritor y polígrafo italiano, n. en Turín en 1840, m. en 1913; autor de obras sobre la literatura de la India y de un *Dic-*

Digitized by Google

cionario biográfico de los escritores contemporáneos.

GUDA ó **TER-GOW**, c. de los Países Bajos, á orillas de un brazo del Lek; 25.000 h.

Guebros y no **Güebros** (persa *ghebr*) ó *parsis*, sectarios de Zoroastro, en Persia y en la India.

GUEBWILLER, c. de Alemania (Alsacia Lorena); 13.000 h., á orillas del Lauch. Hilados.

GÜEJAR-SIERRA, ayunt. del part. jud. de Granada; 2.550 h.

GUELDRES, prov. de Holanda, cap. *Arnheim*; 648.000 h. (*gueldreses*).

Güelfos y gibelinos. Designanse con dicho nombre dos partidos poderosos que dividieron á Italia del s. XII al XV. Los primeros eran partidarios de los papas, y los segundos, del emperador de Alemania. Sus disputas, que ensangrentaron á Italia, se prolongaron hasta 1454.

Güell y Renté.

GUELMA, c. de Argelia (Constantina); 10.500 h.

GÜELL Y RENTÉ (José), literato y político español, n. en 1818, m. en Madrid en 1880.

GÜEMES (Martín), patriota americano, que se distinguió como guerrillero en la Argentina; m. en 1820.

GUERCHINO (Juan Francisco Barbieri llamado **el**), pintor italiano (1591-1666.)

GUERICKE (Otto de), físico alemán, n. en Magdeburgo, inventor de la máquina neumática (1602-1686).

GUERNESEY, isla de la Mancha, perteneciente á Inglaterra; 45.000 h. Cap. *Saint Pierre Port.*

GUERNICA Y LUNO, cab. de part. de la prov. de Vizcaya, á 33 kil. de Bilbao; 3.320 h. (*guerniqueses*). F. C. El part. tiene 39 ayunt. y 46.820 h.

Guerra de Granada, obra histórica de Diego Hurtado de Mendoza, uno de los monumentos más estimados de la prosa española, construida según el modelo de Tácito y Salustio, y escrita con un estilo conciso, cortado y lleno de relieve (1627).

Guerra de los pasteles, nombre dado por los mejicanos á la expedición francesa contra San Juan de Ulúa. Entre las exageradas pretensiones de los franceses, que motivaron la guerra, figuraba la reclamación de un pastelero que pretendía le habían robado *setenta mil pesos* de pasteles en un motín.

Guerra Grande, nombre dado á la guerra entre la Argentina y el Uruguay, del 16 de febrero de 1843 al 3 de octubre de 1851. En el tratado de paz se declaró que no había habido ni vencedores ni vencidos.

Guerras civiles de Granada (1595-1601), obra notable de Ginés Pérez de Hita, descripción viva y pintoresca de la caída de Granada y de la tremenda sublevación de las Alpujarras. Contiene además gran número de preciosos romances fronterizos.

Guerra y la paz (*la*), novela de Tolstói (1876), que presenta un cuadro completo de la sociedad rusa durante los primeros años del siglo XIX.

GUERRERO, uno de los Est. de Méjico, cap. *Chilpancingo*; 64.756 kil. c., 605.437 h. Dividido en 14 distritos: *Guerrero, Bravos, Álvarez, Tabares, Abasolo, Allende, Morelos, Hidalgo, Alarcón, Mina, Alatama, Galeana, Montes de Oca, Zaragoza.* — Distrito del Est. anterior; cab. *Tixtla.*

GUERRERO, distr. del Est. de Chihuahua (Méjico). Cab. *Ciudad Guerrero.*

GUERRERO (Francisco), compositor y escritor español, n. y m. en Sevilla (1528-1599).

GUERRERO (Manuel Amador), médico y político panameño, n. en 1833, uno de los promotores de la independencia, y presidente de la República de 1904 á 1908, m. en 1908.

Amador Guerrero.

GUERRERO (Vicente), general y político mejicano, presidente de la República en 1827, fusilado en 1831. Se le debe la abolición de la esclavitud en Méjico.

GUERRERO (María), actriz esp., n. en 1868, á quien se debe la resurrección del teatro clásico español.

GUEVARA (Antonio del), escritor asturiano, religioso franciscano y predicador de Carlos Quinto, obispo de Guadix y de Mondoñedo, autor de *Marco Aurelio con el Reloj de príncipes*, obra que obtuvo fama universal.

Guevara.

GUEVARA. V. Vélez de Guevara.

GUÍA, ayunt. del part. jud. de La Orotava (Islas Canarias); 3.750 h.

GUÍA, cab. de part. de la prov. de Canarias, en la Gran Canaria; 5.300 h. Frutos. El part. tiene 8 ayunt. y 25.000 h.

Guía de pecadores, obra moral de Fr. Luis de Granada, cuya popularidad fué extraordinaria (1556).

Guía y aviso de forasteros, colección de graciosos consejos y anécdotas, de Liñán y Verdugo (1620).

GUICCIARDINI [*char*] (Francisco), historiador italiano, n. en Florencia, autor de una *Historia de Italia* (de 1492 á 1530), muy notable, pero en la que sigue las ideas políticas de Maquiavelo (1482-1556).

GÜIDO ó **GÜIDO de Arezzo**, benedictino italiano, inventor de la escala musical, m. hacia 1050.

GÜIDO (Güido Reni, llamado **el**), pintor italiano, nacido en Bolonia. Célebre por la gracia, la expresión, el colorido, la elegancia y la corrección de su dibujo. Obras principales: *la Aurora, el Robo de Elena* (1575-1642).

El Güido.

Güido Mannering ó *el Astrólogo*, novela dramática de Walter Scott (1815).

GUIDO SPANO (Carlos), literato argentino, nacido en Buenos Aires en 1829.

GUILDHALL, casa de ayuntamiento de Londres, edificada de 1411 á 1431 y restaurada varias veces. Admíranse en ella dos estatuas colosales de madera, *Gog* y *Magog*.

GUILLÉN DE SEGOVIA ó **DE SEVILLA**, poeta español, imitador de Santillana y Mena, autor de la *Gaya de Segovia* (1413-después de 1474).

GUILLERMO (San), abad de San Benigno de Dijón (964-1031). Celébrase su fiesta el 10 de enero.

GUILLERMO I°, el Conquistador ó **el Bastardo**, duque de Normandía, nacido en 1027. Conquistó en 1066 Inglaterra sobre el rey Haroldo, derrotado y muerto en Hastings, y organizó muy sólidamente su reino. Tuvo que luchar contra su hijo Roberto, á quien sostenía Felipe I° de Francia. Herido en Mantes, murió en Ruán en 1087; — Guillermo II *el Rojo*, hijo suyo, rey de Inglaterra de 1087 á 1100.

GUILLERMO I°, el Malo, rey de Dos Sicilias de 1154 á 1166; — Guillermo II, *el Bueno*, hijo del anterior, rey de Dos Sicilias de 1166 á 1189.

Guillermo III.

GUILLERMO, el León, rey de Escocia de 1165 á 1214.

GUILLERMO III, príncipe de Orange, nacido en La Haya, estatúder de Holanda en 1672. Gracias á su habilidad, salvó á su patria de la invasión francesa, rompiendo los diques ante los ejércitos de Luis XIV, derribó del trono de Inglaterra á su suegro Jacobo II y fué proclamado rey en dicho país en 1689. Murió en 1702; — Guillermo IV, rey de Inglaterra y de Hannover de 1830 á 1837; dejó el trono á su sobrina Victoria. (V. este n.)

GUILLERMO I°, de Nassau, nacido en La Haya en 1772, rey de los Países Bajos en 1815. Perdió á Bélgica en 1830 y reinó después en Holanda; abdicó en 1840 y murió en 1843; — Guillermo II, hijo del anterior, rey de Holanda de 1840 á 1849; — Gui-

Digitized by Google

LLERMO III, hijo del anterior, nacido en 1817, rey de Holanda en 1849; murió en 1890, dejando la corona á su hija Wilhelmina.

GUILLERMO I°, de Hohenzollern, rey de Prusia en 1861, emperador de Alemania de 1871 á 1888. Segundo hijo de Federico Guillermo III, sucedió á su hermano Federico Guillermo IV. Gobernó enérgicamente, tomando como ministro principal al conde de Bismarck, reconstituyó el ejército prusiano, se unió con Austria para aplastar á Dinamarca (1864), luego se volvió contra su aliada, venciéndola en Sadova y venció á Francia, á la que quitó, en el tratado de Francfort, la Alsacia y parte de la Lorena (1797-1888).

Guillermo I°

GUILLERMO II, rey de Prusia y emperador de Alemania, hijo de Federico III y de la imperatriz Victoria, hermana de Eduardo VII, nieto del anterior, n. en Berlín en 1859, coronado en 1888.

GUILLERMO de Tiro, historiador de las Cruzadas, arzobispo de Tiro. Predicó la 3ª cruzada, después de la toma de Jerusalén por Saladino. Nacido hacia 1130, m. después de 1183.

GUILLERMO TELL. V. TELL.

Guillermo Tell, tragedia de Schiller, su obra maestra dramática (1804).

Guillermo Tell, opera en cuatro actos, música de Rossini, obra maestra lírica, la más completa y dramática del ilustre compositor (1829).

Guillermo II.

GÜIMAR, ayunt. del part. jud. de Santa Cruz de Tenerife (Canarias); 5.130 hab. (*güimareros*). Frutas.

GUIMARAENS, c. de Portugal (prov. de Entre Duero y Miño); 9.000 h.

GUIMERÁ (Ángel), poeta catalán, n. en Santa Cruz de Tenerife en 1847, autor de *Mar y cel* (1888), obra cuya traducción castellana ha conseguido el mismo éxito que el original.

GUIMET (Emilio Esteban), industrial, literato y sabio francés, nacido en Lyón en 1836; fundador del *Museo de las Religiones ó Museo Guimet*.

GUINEA, nombre de la parte O. de África, que se extiende de la Senegambia al Congo, y que baña el golfo de Guinea. (Hab. *guineos*). Distínguense la **Guinea francesa,** una de las colonias del gobierno general del África Occidental; 1.822.000 h. Cap. *Konakry*, y la **Guinea portuguesa**; cap. *Bulam*.

GUINEA CONTINENTAL ESPAÑOLA, posesión española de África, que comprende dos distritos Norte ó Bata (Río Muni) y Sur ó Elobey. Este último comprende las islas de Elobey, Corisco y Annobón. V. BATA y ELOBEY.

GÜINES (San Antonio de los), partido judicial de la prov. de Habana (Cuba); 2.780 kil. c., 79.000 h. Cap. del mismo nombre, con 8.000 h., á orillas del Mayabeque. Curtidos y tabacos.

GUINGAMP (*ganyán*), c. de Francia, dep. de Costas del Norte; 9.400 h. Hilos, tejidos.

Guiñol, personaje del teatro de títeres francés, de de origen lionés y creado hacia fines del s. XVII.

GUIPÚZCOA, prov. de España; cap. *San Sebastián*. Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 4 partidos judiciales: *Azpeitia, San Sebastián, Tolosa, Vergara* y tiene 90 ayunt. Sup. 1.885 k. c. Pob. 225.270 hab. Audiencia territorial en Pamplona; 6ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Valladolid. Depende del depart. marítimo del Ferrol. Fundiciones de hierro y de utensilios de cobre. Comercio muy activo. Minas de hierro. Aguas minerales.

GÜIRA DE MELENA, c. de Cuba, part. de S. Antonio de los Baños (Habana); 6.500 h.

GUISA, ilustre familia de Lorena. Sus principales representantes fueron: FRANCISCO DE LORENA, duque de **Guisa,** guerrero hábil, que defendió á Metz contra Carlos V y dirigió las tropas católicas durante las guerras de religión (1519-1563); — ENRIQUE I°, duque de **Guisa,** hijo del anterior, que dirigió la matanza del día de San Bartolomé, intentó quitar la corona á Enrique III, quien le hizo asesinar en el castillo de Blois, con su hermano el cardenal Luis de Lorena (1550-1588).

GUISANDO (TOROS DE), importantes esculturas prehistóricas, descubiertas en el pueblo de Guisando, prov. de Madrid, cerca de Cadalso.

GUIZOT [*guisó*] (Francisco), político é historiador francés, ministro de Luis Felipe, rival de Thiers y defensor de las ideas conservadoras. Sus errores causaron la revolución de 1848. Historiador de gran mérito, escribió la *Historia de la Revolución de Inglaterra*, la *Historia de la civilización en Europa y en Francia*, etc. (1787-1874).

Guizot.

GULF-STREAM [*strim*] (*corriente del golfo*), corriente caliente del Atlántico, que va del golfo de Méjico á Noruega, y que contribuye á calentar sensiblemente el clima marítimo de la Europa occidental. Fué descubierta en 1513 por el español Alaminos.

Gulistán (*el*), ó *el Jardín de las Rosas*, poema del persa Saadi, escrito en verso y en prosa, que estudia asuntos de moral práctica y llenos de razón; estilo brillante y gracioso (s. XIII).

Guliver, héroe de una novela de Swift, *los Viajes de Guliver*. Esta obra, nueva y original en su clase, sátira apenas velada de los vicios morales de la Inglaterra de su tiempo, presenta á la vez una ficción sostenida y cuentos pueriles, ironías delicadas y bromas á veces groseras, una moralidad sensa-

Digitized by Google

ta y trivialidades, pero, cualquiera que sea la variedad del tono y de la forma, el objeto final del autor es hacer resaltar la debilidad de nuestra naturaleza, cubrir de ridículo las instituciones que sirven de base á la sociedad, lo mismo cuando nos conduce al país de Liliput y nos muestra las pasiones humanas que se agitan en unos cuerpecillos de 6 pulgadas de alto, como cuando nos lleva á Brobdingnag, donde hay gigantes de 60 pies de alto, sometidos á pesar de su estatura y su fuerza á todas las miserias y debilidades de los hombres ordinarios.

Gustavo Vasa.

GUMBINNEN, c. de Alemania (Prusia), á orillas del Pisa; 15.000 h.

GUNTÍN, ayunt. del part. jud. de Lugo; 6.340 h.

GURUGÚ (MONTE), monte de África, situado junto á Melilla, célebre por los sangrientos combates de la campaña de 1909, donde se cubrieron de gloria los soldados españoles.

GUSTAVO VASA, nacido en Lindholm en 1496, sueco que, después de haber libertado á su patria del yugo de Dinamarca, fué proclamado rey en 1523. Favoreció la Reforma, se apoderó de las posesiones del clero, fomentó el comercio y la industria nacional y se alió con Francisco I°, rey de Francia, m. en 1560; — GUSTAVO II ó GUSTAVO ADOLFO, nacido en Estocolmo en 1594, rey de Suecia de 1611 á 1632. Dotado de un talento tan grande como su ambición, reconstituyó el ejército sueco, intervino para sostener á los protestantes de Alemania durante la guerra de Treinta años, triunfó de los imperiales en Breitenfeld y en el Lech, pero murió en la batalla de Lutzen, que acababan de ganar sus tropas; — GUSTAVO III, nacido en Estocolmo en 1746, rey de Suecia de 1771 á 1792. Déspota ilustrado, tomó la iniciativa de gran número de medidas liberales, pero fué asesinado en un baile, á consecuencia de una conspiración aristocrática; — GUSTAVO IV, rey de Suecia en 1792, depuesto en 1809; muerto en San Gall en 1837; — GUSTAVO V, rey de Suecia, nacido en 1858 en Drottningholm, cerca de Estocolmo, hijo de Oscar II, á quien sucedió en 1907.

Gustavo Adolfo.

Gustavo V.

GUSTROW (ov), c. de Alemania (Mecklemburgo Schwerin), á orillas del Nebel; 17.000 h. Destilerías, gran comercio de caballos.

GUTENBERG (Juan GENSFLEISCH, llamado), célebre alemán, n. en Maguncia entre 1394 y 1397, m. en la misma ciudad en 1468. No inventó, como suele decirse, la imprenta, conocida mucho antes de su nacimiento, pero, asociado con Fust y con Schœfer, perfeccionó la prensa y el material del impresor y, mejorando la tipografía, es decir el sistema de la impresión con letras móviles, dió á la imprenta un desarrollo considerable.

Gutenberg.

GUTIÉRREZ (Eusebio), jurisconsulto y escritor boliviano (1793-1863).

GUTIÉRREZ (Rafael Antonio), presidente del Salvador de 1895 á 1899. Nacido en 1849.

GUTIÉRREZ (Ricardo), poeta argentino, n. en 1836.

GUTIÉRREZ ABASCAL (José), notable periodista español, m. en 1907.

GUTIÉRREZ (José M.), escritor argentino, autor de una notable *América poética* (1846) [1809-1878].

GUTIÉRREZ DE ESTRADA (José Miguel), político y diplomático mejicano (1800-1867).

GUTIERREZ DE LA CONCHA. V. CONCHA.

GUTIÉRREZ GONZÁLEZ (Gregorio), político y poeta colombiano, n. en 1826 en el dep. de Antioquia, célebre sobre todo por su hermosísima *Memoria sobre el cultivo del maíz*, M. en 1872.

Gutiérrez González.

GUTZKOV (Carlos), novelista y autor dramático alemán, n. en Berlín (1811-1878).

GUYENA, una de las provincias de la antigua Francia, cap. *Burdeos*. Disputáronsela durante cerca de tres siglos los franceses y los ingleses.

GUYTON DE MORVEAU (Luis Bernardo), químico francés, nacido en Dijón (1737-1816).

GUZARATE y no **GUJERATE**, región del Indostán occidental (península de Kattiavar), en el golfo de Omán; unos 9 millones de hab.

GUZMÁN, el Bueno (Alfonso PÉREZ de), capitán castellano, n. en Valladolid en 1258, m. en 1309. En 1293 defendía á Tarifa, sitiada por los moros y por el infante rebelde don Juan. Este se había apoderado de un hijo de Guzmán y amenazaba degollarlo si no rendían la plaza. El animoso padre, antes que faltar á la palabra dada á su rey, arrojó su propio puñal al asesino para que realizara su amenaza.

Guzmán el Bueno, drama histórico de Gil y Zárate.

GUZMÁN (Gaspar de). V. OLIVARES.

GUZMÁN (Leonor), favorita de Alfonso XI de Castilla y madre de Enrique II de Trastamara. Al la muerte del rey, su viuda María de Portugal, la hizo degollar (1351).

GUZMÁN BLANCO (Antonio), político venezolano, nacido en Caracas en 1829, m. en París en 1899. Vicepresidente de la república, con Falcón, en 1863, ejerció de hecho el poder hasta 1868, volvió á apoderarse de él en 1870 y, verdadero dictador, fué reelegido, casi sin interrupción, hasta 1887. Habiendo aceptado entonces una misión diplomática á Europa, aprovecharon su ausencia sus adversarios para derribar su partido. Desde entonces renunció á volver á su patria.

Guzmán Blanco.

Guzmán de Alfarache (*Vida y hechos del pícaro*), por Mateo Alemán; historia de un aventurero sevillano que atraviesa sucesivamente las más diversas condiciones sociales. Son notables algunos de los cuentos que contiene la novela, escrita en un estilo rico y sabroso.

GUZRANVALA, c. de la India (Penyab); 27.000 h.

GUZHAT, c. de la India (Penyab); 16.000 h.

GYONGYOS, c. de Hungría, (comitado de Heves), al pie de los montes Matra; 18.000 h. Vinos, lanas.

GYULAY (Ignacio), general austriaco, que combatió ardientemente contra los ejércitos de la República y el Imperio franceses (1763-1831).

Digitized by Google

H

LA HABANA.

HAAKÓN, nombre de varios reyes de Noruega de 935 á 1386. — HAAKÓN VII, rey de Noruega, hijo del rey Federico VIII de Dinamarca, proclamado en 1905 á consecuencia de la separación de Suecia y de Noruega.

Haakón VII.

HAARLEM ó **HARLEM**, c. de Holanda, cap. de la Holanda Septentrional; 70.000 h. Patria de Van der Helst, de Berghem, Cóster, Wouverman. Haarlem sostuvo un sitio famoso contra el duque de Alba, que se apoderó de ella ed 1572.

HAARLEM (MAR Ó LAGO DE), vasto lago entre Haarlem, Amsterdam y Leyden, que fué desecado artificialmente de 1840 á 1853.

HABA (La), ayunt. del part. jud. de Villanueva de la Serena (Badajoz); 2.900 h. Cría de ganado.

HABACUC, uno de los dos profetas menores judíos, que vivió entre 650 y 627 a. de J. C. El fué quien visitó á Daniel en la cueva de los leones.

HABANA (La), prov. de Cuba; 8.221 k. c.; 538.000 h. Cap. *La Habana*. Comprende los partidos de: *Bejucal, Güines, San Antonio de los Baños, Guanabacoa, Jaruco, Marianao*.

HABANA (La), capital de la república de Cuba, puerto en la costa septentrional de la isla, en una de las más hermosas bahías del mundo; 298.000 h. Fundada por Fernando de Potola en 1538, en el cruce de las rutas marítimas entre Europa y el golfo de Méjico, ha merecido el nombre de *Llave del nuevo mundo*. Ocupa una península orientada de O. á E. y terminada por el promontorio fortificado del Morro. El aspecto de la ciudad es hermoso, existen en ella notables monumentos y bellos paseos.

HABSBURGO (CASA DE), familia de Alemania, originaria de Suabia. Conquistó, con Alberto el Rico (1153), parte de Suiza y Alsacia y llegó al trono imperial con Rodolfo de Habsburgo, cuyos descendientes forman la familia reinante de Austria Hungría.

HACELCHACÁN, part. del Est. de Campeche (Méjico). Cab. del mismo nombre.

HACELDAMA, nombre hebreo que significa campo de la sangre y designa el campo comprado por los fariseos con los treinta dineros que se pagaron á Judas.

Hadas, seres fantásticos y que gozan de poder sobrehumano. Las hadas, armadas siempre de la varita mágica, símbolo de su potencia sobrenatural, estaban sin embargo sometidas con frecuencia á leyes extrañas y humilladores. Desempeñan papel importante en las leyendas de la edad media, época en que empieza á hablarse de ellas. Las grandes familias solían tener sus hadas protectoras. Las más notables fueron Melusina, Morgana, Viviana, la Dama Blanca, etc. Las hadas vienen de Oriente; los persas las transmitieron á los árabes y éstos á los españoles. Llevan diferentes nombres en los países de Europa: *fairies* ó *water-elvens* en Irlanda, *nokka* en Dinamarca, etc.

HADDINGTON, c. de Escocia, cap. de condado, á orillas del Tyne; 6.000 h. El condado tiene 40.000 h.

HADES ó **ADES**, nombre griego de Plutón.

HADRAMAUT, región de la Arabia meridional que se extiende á lo largo del golfo de Adén.

HAECKEL [*hekel*] (Ernesto), naturalista alemán, uno de los defensores más audaces del transformismo, nacido en Potsdam en 1834.

HÆNDEL [*hendel*] (Jorge Federico), compositor alemán, n. en Halle (Sajonia), muerto ciego en Londres. Dejó gran número de óperas y oratorios (*Israel en Egipto, Judas Macabeo*, etc. escritos en estilo lleno de nobleza, de potencia y de majestad (1685-1759).

Hændel.

HAENKE [*henke*] (Tadeo), naturalista bohemio, explorador de Bolivia, muerto en Riobamba en 1817.

HÆRING [*hering*] (Guillermo), conocido con el seudónimo de WILIBALD ALEXIS, literato alemán, nacido en Breslau, autor de poesías, de dramas y de novelas históricas bastante notables (1798-1871).

HAES (Carlos), pintor belga, establecido en España (1829 1898), regenerador del arte del paisaje.

HAFIZ (Schems Eddin Mohamed), uno de los poetas líricos más célebres de Persia, nacido en Chiraz á principios del siglo XIV, m. hacia 1389.

HAFSIDAS, dinastía musulmana del África del Norte, que reinó en Túnez de 1228 á 1574.

Digitized by Google

HAGEDORN (Federico de), poeta alemán, nacido en Hamburgo (1708-1754).

HAGEN [*guen*], c. de Alemania (Westfalia); 20.000 h.

HAGENBACH (Pedro de), gobernador de Alsacia, decapitado en 1474 por el populacho de Brisach.

HAGHI [*gui*], c. del Japón, á orillas del mar del Japón; 20.000 h.

HAGUENAU, c. de Alemania (Alsacia Lorena), á orillas del Móder; 19.000 h. Fábricas de hilados.

HAHN (Carlos Augusto), filólogo alemán, nacido en Heidelberg (1807-1857).

HAHNEMANN (Federico), médico alemán, fundador de la escuela homeopática (1755-1843).

HAIDERABAD, el mayor Estado de la India inglesa, gobernado por el nizam, soberano musulmán; 214.179 k. c., 13.375.000 h. Es el antiguo *reino de Golconda*, de los siglos XV y XVI. Su cap., del mismo nombre, tiene 450.000 h. — Otra ciudad del Indostán, prov. de Bombay; 68.000 h.

HAIDER ALÍ, sultan de Mísora, que disputó más de veinte años el Indostán á los ingleses (1717-1782).

HAI-DUONG ó **HAI-ZUONG**, c. de Indochina francesa (Tonquín), en el delta del río Colorado; 8.000 h. Los franceses se apoderaron de ella en 1873.

HAIFONG ó **HAI-FONG**, c. del Tonquín, en uno de los brazos del río Colorado; 20.000 h. Cap. de provincia, puerto activo.

HAIL, c. de Arabia, cap. del Estado de Djebel Chomer; 10.000 h.

HAI-NAN ó **HAINÁN**, isla del golfo del Tonquín, dependiente de la China, prov. del Kuang Tung; 2.500.000 h.; cap. *Kiang-Cheú*. Hulla. El estrecho de Hainán separa á la isla del continente.

HAITÍ, parte E. de la isla de Santo Domingo, que forma una república independiente; 28.676 k. c., 2.030.000 (*haitianos*); cap. *Port-au-Prince*, V. DOMINICANA (*República*). La isla de Haití fué descubierta en 1492 por Cristóbal Colón, quien le dió el nombre de *Hispaniola*.

Armas de Haití.

HAKLUYT (Ricardo), geógrafo inglés, nacido en Eyton, autor de una colección de *Viajes célebres* (1553-1616).

HAKODATÉ, c. del Japón, en la isla de Yeso, y en el estrecho de Matsumai; 88.000 h. Pesca, puerto.

HALBERSTADT, c. de Prusia (Sajonia), á orillas del Holzemme; 47.000 h. Comercio activo.

HALEN (Juan van), conde de PERACAMPOS, general español, de origen belga, que tomó parte en las guerras napoleónicas y durante la guerra carlista (1790-1864).

HALES (Stephen), naturalista inglés (1677-1761).

HALEVY (Fromental), compositor francés, nacido en París, autor de la *Judía*, de la *Reina de Chipre*, etc., obras de ciencia sólida y de gran interés dramático (1799-1862).

HALEVY (Ludovico), sobrino del anterior, literato francés, n. y m. en París (1834-1908). Autor con Meilhac de operetas divertidas y de novelas.

HALICARNASO, antigua ciudad del Asia Menor (Caria), en la que reinaron Mausolo y Artemisa, Patria de los historiadores Heródoto y Dionisio. Hoy, *Budrum*.

HALIFAX, c. de Inglaterra, condado de York, cerca del Cader; 101.500 h. Hulla, hierro, paños.

HALIFAX (Carlos, conde de), poeta y político inglés, muy adicto á Carlos II (1661-1715).

HALIFAX (Jorge, marqués de), político y escritor inglés (1633-1695).

HALS (Franz), pintor flamenco, nacido en Malinas hacia 1580; autor de retratos y de cuadros de género pintados con estilo franco y de color atrevido y seguro; m. en Harlem en 1666.

HALL, c. de Alemania (Wurtemberg), á orillas del Kocher; 16.000 h. Baños famosos.

HALLAM (Enrique), historiador inglés, autor de la *Historia constitucional de Inglaterra* (1777-1859).

HALLE, c. de Prusia (Sajonia), á orillas del Saale; 181.000 h. Universidad célebre, comercio.

HALLER [*haler*] (Alberto de), anatómico y botánico suizo, nacido en Berna (1708-1777).

HALLEY [*lé*] (Edmundo), astrónomo inglés, autor de admirables trabajos sobre los cometas; muerto en duelo (1656-1742).

HALLUÍN [*haluán*], c. de Francia (dep. del Norte); 16.000 h. Cervecerías, destilerías, tejidos.

HAMADÁN, c. de Persia (Trak Ayemí), en la falda del monte Elvena; 30.000 h.

HAMBURGO, c. libre de Alemania, á orillas del Elba; 935.000 h. (*hamburgueses*). Capital de un pequeño territorio independiente. Comercio é industria muy considerables.

HAMETE BENEGELI, V. CIDE HAMETE BENGELI.

HÁMILTON, c. de Escocia, á orillas del Clyde, cuna de una ilustre familia escocesa; 35.000 h.

HÁMILTON, c. del Canadá, prov. de Ontario, en la extremidad del lago Ontario; 42.600 h.

HÁMILTON (conde de), escritor irlandés, que siguió á Francia á los Estuardos y escribió las ingeniosas *Memorias del conde de Gramont* (1646-1720).

HÁMILTON (Alexander), estadista americano, nacido en la isla de Nevis (Antillas); fué uno de los mas fieles colaboradores de Wáshington (1757-1804).

HAMLET, príncipe de Jutlandia, conocido por una leyenda que refiere Saxo Gramático; vivió en el siglo V, y fingió la locura para vengar á su padre. Shakespeare lo inmortalizó.

Hamlet, drama de Shakespeare, en cinco actos. La admirable pintura del alma de Hamlet, soñador, filósofo, contemplativo, que sucumbe agobiado por el papel que le obliga á representar la fatalidad de las circunstancias, la conmovedora figura de su desposada Ofelia, hacen de este drama una de las obras maestras de la literatura inglesa (1602). Alude con frecuencia los literatos á la escena trágica de los enterradores, en la que aparece tan claramente la nada de la vida humana. V. TO BE OR NOT TO BE, THAT IS THE QUESTION (*Parte de color de rosa*).

Hamlet, ópera en 5 actos, de A. Thomas (1868).

HAMM, c. de Alemania (Prusia occidental), á orillas del Lippe; 44.000 h. Fundiciones metálicas.

HAMME, c. de Bélgica (Flandes oriental), á orillas del Durme, afluente del Escalda; 15.000 h.

HAMMERFEST, c. de Noruega (Finmark); 2.500 h. Es el puerto más septentrional de Europa.

HAMMER PURGSTALL [*tal*] (José de), orientalista é historiador alemán, nacido en Gratz, autor de una *Historia del imperio otomano* (1774-1856).

HAMPDEN (John), patriota inglés, nacido en Londres, primo de Cromwell (1594-1643).

HAMPSHIRE [*cher*] ó **HANTS**, condado de Inglaterra, en la Mancha; 580.000 h. Cap. *Winchester*.

HAMPSHIRE (New), V. NEW-HAMPSHIRE.

HAMPSTEAD [*stid*], c. de Inglaterra, que está reunida hoy con Londres; 70.000 h.

HAMPTON-COURT [*kurt*], residencia real de Inglaterra, cerca de Londres, célebre galería de cuadros; 7.000 h.

HAMÚN (LAGO), gran lago pantanoso, situado en la frontera de Persia y Afganistán.

HANÁU, c. de Alemania (Hesse-Nassáu), á orillas la frondel Meno; 30.000 h.

HANG-CHEÚ, c. de China, cap. de la prov. de Che Kiang; 600.000 h. Opio, telas.

HANKEÚ ó **HANG-KEÚ**, c. de China, prov. de Hu-Pé, á orillas del Hang Kiang; 800.000 h. Opio.

HAN-KIANG, río grande de China, afluente de izquierda del río Azul.

HANLEY, c. de Inglaterra (Stafford); 61.000 h.

HANNÓN, general cartaginés del s. III d. de J. C.

HANNÓN, navegante cartaginés del s. V a. de J. C., que realizó el periplo de África.

HANNÓVER, antiguo reino, hoy prov. de Prusia; 2.931.000 h. (*hannoverianos*). Cap. *Hannóver*; 236.000 h. situada á orillas del Leine, subafluente del Wéser.

HANÓI, cap. del Tonquín, á orillas del río Colorado; 104.000 h. Industria activa. Ciudad tomada por los franceses en 1873 y en 1882.

Digitized by Google

Hanseáticas (*ciudades*), liga ó *hansa* de las ciudades comerciales de la Alemania del noroeste, á cuya cabeza estaba Lubeck. La *Hansa ó liga hanseática* fué fundada en 1241, tenía por objeto proteger el comercio de las ciudades alemanas contra los piratas del Báltico y defender sus franquicias contra los príncipes vecinos. Eran los princ pales centros Hamburgo, Bremen, Lubeck, Colonia. Esta confederación política y comercial, que floreció durante varios siglos y extendió á lo lejos su comercio, contaba, á fines del s. xv, sesenta y cuatro ciudades, poseía flotas, un ejército, un tesoro y un gobierno particular. La marina de dichas ciudades tenía el monopolio del comercio del Báltico, y tenía la liga establecimientos desde Inglaterra hasta Novgorod, en Rusia. Muy decaída en el s. xvi, abrió sus últimos puertos al comercio general en 1723.

HAPI. V. APIS.

HARALDO, nombre de varios reyes de Dinamarca, de Suecia y de Noruega.

HARBURGO, c. de Alemania (Hannóver), á orillas del Elba; 67.000 h.

HARDENBERG (príncipe Carlos Augusto de), diplomático al servicio de Prusia, á la que re resentó en el congreso de Viena; nacido en Essenroda [Hannóver] (1750-1822).

HARDT, macizo montañoso arbolado de Baviera, que prolonga los Vosgos al N. (680 m. de alto).

HARDWAR [*duar*], c. de la India inglesa (prov. del Noroeste), á orillas del Ganges; 30.000 h.

HARLEM. V. HAARLEM.

HARMODIO, ateniense que conspiró con su amigo Aristogitón contra los hijos de Pisistrato, Hiparco é Hipias (514 a. de J. C.).

HARO, cab. del part. de la prov. de Logroño, á 44 kil. de Logroño; 7.920 h. (*haroenses*). F. C. Minas de caolín, hierro y salinas. Vinos famosos de « Rioja ». Fábricas. El part. tiene 25 ayunt. y 30.330 h.

HARO Y SOTOMAYOR (Luis MÉNDEZ DE), político español, n. en Valladolid en 1598, m. en 1661. Sobrino de Olivares, fué ministro de Felipe IV y negoció con Mazarino el tratado de los Pirineos (1659).

Haro y Sotomayor.

HAROLD, rey sajón de Inglaterra de 1035 á 1040. — HAROLD II, rey de Inglaterra en 1066, vencido y muerto el mismo año en Hastings por Guillermo el Conquistador.

Harpagón, tipo de avaro creado por Moliere en su comedia *el Avaro*.

HÁRPALO, uno de los generales de Alejandro, gobernador de Babilonia, donde robó el tesoro de los antiguos reyes.

HARPÓCRATES, dios griego del silencio.

HARRAR, c. de Etiopía, cap. de la prov. del mismo nombre, junto al país de los somalíes; 40.000 h.; reunida con Chibuti por un ferrocarril.

HARRISBURGO, c. de los Estados Unidos, cap. del Estado de Pensilvania; 40.000 h.

HÁRRISON, mecánico inglés, inventor del péndulo compensador (1693-1776).

HÁRRISON (William-Henry), nacido en Berkeley (Virginia), general americano, presidente de los Estados Unidos en 1840 (1773-1841).

HÁRRISON (Benjamín), presidente de los Estados Unidos de 1889 á 1893 (1833-1901).

HARROWGATE (*anguei*) c. de Inglaterra (condado de York): 15.000 h. Aguas sulfurosas.

HARTFORD, cap. y puerto del Connecticut (Estados Unidos), á orillas del río de mismo n.; 60.000 h.

HARTLEY (David), médico y filósofo inglés, nacido en Illingworth (1705-1757).

HARTMANN (Mauricio), poeta alemán, nacido en Bohemia (1821-1872).

HARTMANN (Roberto de), filósofo y sabio alemán, autor de la *Filosofía de lo Inconsciente*. Nacido en Berlín en 1842.

HARTZENBUSCH (Juan Eugenio), autor dramático español, n. y m. en Madrid (1806-1880). Hijo de un ebanista alemán, empezó por ser carpintero y luego taquígrafo. Su gran afición al estudio y al teatro lo hizo ensayarse en algunas traducciones y arreglos del francés. El gran éxito de sus *Amantes de Teruel* (1837) consagró su reputación. Entre sus obras más notables merecen citarse: *Doña Mencía, Alfonso el Casto, la Jura en Santa Gadea, los Polvos de la Madre Celestina*, etc.

Hartzenbusch.

HARÚN-AL-RASCHID ó **HARÚN-ER-RESCHID,** califa abasida de Bagdad, nacido en Rei. Cruel para con los enemigos de su autoridad, pero generoso, instruído y elocuente, ejerció la soberanía con grandeza y se preocupó siempre por el bien de sus pueblos. Estaba su corte llena de sabios, de poetas, de literatos. Créese que las *Mil y una noches* son una obra de su reinado (765-809).

HARVARD (UNIVERSIDAD DE), célebre universidad libre, en Cambridge (Estados Unidos), que abraza todos los conocimientos humanos.

HARVEY (William), médico inglés, nacido en Folkestone, célebre por su descubrimiento de la circulación de la sangre (1578-1658).

HARZ ó **HARTZ,** montaña pequeña de Alemania, dividida entre Hannóver y Brunswick, á orillas del Wéser. Magnífico caos de granito desnudo y salvaje, teatro de numerosas leyendas. (V. WALPURGIS.) La cima culminante, el *Brocken* ó *Blocksberg*, alcanza 1.140 m. Grandes riquezas minerales.

HASÁN-IBN-SABÁ, fundador de la secta de los asesinos, nacido en Rei hacia 1055, M. en 1124.

HASE (Carlos Benito), helenista sajón (1780-1864).

HASSE (Juan Adolfo Pedro), compositor de música alemán (1699-1783).

HASSELT, c. de Bélgica, cap. de la prov. de Limburgo, á orillas del Démer, afl. del Dyle; 16.000 h.

HASTINGS, c. de Inglaterra (Sussex), donde venció Guillermo el Conquistador á Harold en 1066; 61.000 h. Puerto en la Mancha. Baños de mar.

HASTINGS (Warren), gobernador de la India inglesa, nacido en Churchill. Acusado de malversación durante el ejercicio de su gobierno, fué absuelto después de un proceso ruidoso (1732-1818).

HATOR ó **ATOR,** una de las grandes diosas egipcias, que identificaron los griegos con Afrodita.

HAUGWITZ (conde Enrique de), político y diplomático prusiano (1752-1831).

HAUPTMANN (Gerhart), poeta y escritor dramático alemán, n. en Salzbrunn, en 1862; autor de los *Tejedores*, obra poderosa y de tendencias sociales.

HAURÁN, nombre que se da á la región de la Siria situada al E. del Jordán y al S. de Damasco. Mesetas desiertas. Es la Auranítida de los antiguos.

HAUSA, región del Sudán entre Bornú, el Níger y el Sáhara. Forma en parte el ant. reino de Sokoto.

HAUSSMANN [*hosmán*] (Eugenio Jorge), administrador francés, nacido en París, prefecto del Sena durante el segundo Imperio, célebre por los trabajos de embellecimiento que hizo ejecutar en la capital de Francia (1809-1891).

HAUY (el abate Renato Justo), mineralogista francés, creador de la cristalografía (1743-1822).

HAUY (Valentín), hermano del anterior, fundador del Instituto francés para ciegos, é inventor de las letras en relieve (1745-1822).

Valentín Hauy.

HAVEL, río de Alemania (Mecklemburgo y Prusia), afluente del Spree; 356 kil.

HAVERHILL, c. de los Estados Unidos (Massachusetts), 40.000 h. Astilleros.

HAVRE (El), c. de Francia (dep. del Sena Inferior), en la desembocadura del Sena; 132.000 h. Puerto muy notable y gran mercado francés del algodón, del café y del azúcar.

HAWAÍ ó **SANDWICH** (ISLAS), archipiélago de Polinesia (Oceanía), sometido á los Estados Unidos

Digitized by Google

desde 1898; 200.000 h. (*hawaianos*). Cap. *Honolulú*. Islas principales: *Oahú, Hawai, Maui, Kauai, Niihaú, Molokai, Lanai, Kahulaui.*

HAWKINS (*hokins*) (John), navegante inglés (1520-1595).

HAWTHORNE (*hozorn*) (Nathaniel), novelista americano, nacido en Salem (1804-1864).

HAYA (La), c. de Holanda, residencia del gobierno, no lejos del mar del Norte; 282.000 h.

HAYDN (Francisco José), compositor alemán, autor de sinfonías y oratorios notables: *la Creación, las Estaciones*, etc., de inagotable inspiración, y que se distinguen por la gracia, la elegancia, unidas con el vigor y la majestad (1732-1809).

Haydn.

HAYES (Rutherford-Birchard), presidente de los Estados Unidos de 1877 á 1881 (1822-1893).

HAYES (Isaac Israel), viajero americano, que exploró las regiones árticas; n. en Chester (1832-1881).

HAYNÁU (Julio Jacobo de), feldmariscal austriaco. Reprimió cruelmente la insurrección húngara. Nacido en Cassel (1786-1853).

HÁYTER (Jorge), pintor inglés, nacido en Londres (1792-1871).

HAZAÑAS Y LA RÚA (Joaquín), erudito y crítico literario sevillano contemporáneo.

HAZARES ó **HAZARAS**, pueblo de raza mongólica que habita el O. del Afganistán.

He de leña (*el*), drama de Núñez de Arce, en el que nos presenta el autor una figura de Felipe II, prudente, frío é implacable (1872).

HAZEBRUCK, c. de Francia (Norte), á orillas del Bourre; 12.500 h. Hilados, tejidos.

HAZLITT (William), literato y crítico inglés, nacido en Maidstone (1778-1830).

Heautontimorúmenos (ó *el Hombre que se castiga á sí mismo*), comedia de Terencio, obra encantadora, llena de bondadosa filosofía y de humanidad. En dicha comedia se encuentra el verso tan conocido:

Homo sum, humani nihil a me alienum puto.

HEBBEL (Federico), dramático alemán (1813-1863).

HEBBURN, c. de Inglaterra (Durham); 22.000 h.

HEBE, diosa de la juventud, hija de Júpiter y de Juno. Le encargó Júpiter que escanciara á los dioses el néctar y la ambrosía, hasta el día en que la reemplazó Ganimedes en dichas funciones. Casó con Hércules cuando entró este á formar parte del número de los dioses.

Hebe.

HÉBEL (Juan Pedro), poeta alemán (1760-1826).

HEBREOS, nombre que llevaba en un principio el pueblo judío, tomado del nombre del patriarca Heber, uno de los antepasados de Abrahán. Sustituyóle el de *israelitas*, del nombre de *Israel*, apodo de Jacob. Elde *judíos* (en lat. *judæi*), no empezó á usarse sino después del cautiverio de Babilonia. Prevaleció porque los habitantes del reino de *Judá* fueron los últimos sometidos. V. PALESTINA.

HÉBRIDAS, islas inglesas del O. de Escocia; 80.000 h. Las principales son *Lewis, Benbécula, Skye, Mull, Islay*, etc. Tierras montañosas, poco habitadas, poco fértiles. Monumentos prehistóricos.

HÉBRIDAS (Nuevas). V. NUEVAS HÉBRIDAS.

HEBRO, río de Tracia, hoy *Maritza*.

HEBRÓN, c. de Palestina, cerca de Jerusalén, en parte destruida en 1834 después de una sedición.

HÉCATE, uno de los nombres que corresponden á dos deidades bastante diferentes: la Hécate sencilla, divinidad lunar, identificada con Artemis, y la triple Hécate, divinidad infernal, de tres cabezas ó tres cuerpos, identificada con Perséfone.

HECATEO de Mileto, historiador y geógrafo griego que floreció en del s. VI a. de J. C.

Hecira (*la*) ó *la Suegra*, comedia de Terencio.

HECKEL (Eduardo María), naturalista francés, nacido en Tolón en 1843.

HECLA ó **HEMLA**, volcán al SO. de Islandia; 1.557 m. de altura.

HÉCTOR, el más valiente de los jefes troyanos, hijo de Príamo y esposo de Andrómaca. Mató á Patroclo y fué muerto á su vez por Aquiles.

HÉCUBA, esposa de Príamo. Durante la guerra de Troya perdió á casi todos sus hijos, que eran diecinueve, y vió dar muerte ante sus ojos al anciano Príamo, su esposo, á su hija Polixene y á su nieto Astianacte.

Hécuba, tragedia de Eurípides, obra patética y elocuente (424 a. de J. C.).

Hector.

HECHAZ, región de Arabia, c. pr.: *La Meca* y *Medina*.

Hechos de los Apostóles. V. ACTOS.

Hechos y Dichos memorables, compilación histórica de Valerio Máximo (s. I^o), colección de palabras y actos memorables de hombres de diversas épocas y naciones, divididos en virtudes y vicios.

HELICONTA, v. de Colombia, prov. de Medellín (depart. de Antioquia); 5.600 h.

HEER (Oswaldo), paleontólogo suizo, nacido en Niederutzwyl (1809-1883).

HEEREN (*heren*) (Luis), sabio historiador alemán, autor de notables estudios sobre la vida económica de los antiguos (1760-1842).

HEFAISTOS, dios griego del fuego y del metal, el *Vulcano* de los latinos.

HEFESTIÓN ó **EFESTIÓN**, favorito de Alejandro Magno; m. en 324 a. de J. C.

HEGEL (*heguel*), filósofo alemán, nacido en Stuttgart. Su filosofía, ó *hegelianismo*, de tendencias panteísticas, se deriva de las doctrinas de Kant, Fichte y Schelling y ejerció influencia considerable sobre la evolución del espíritu alemán (1770-1831).

Hégira. V. ERA.

HEIDELBERG (*hai*), c. del gran ducado de Baden, á orillas del Néckar; 56.000 h. Universidad célebre.

HEILBRONN, c. de Alemania (Wurtemberg), á orillas del Néckar; 43.000 h.

HEINE (*hen*) (Enrique), célebre escritor, nacido en Dusseldorf, muerto en París, autor de poesías encantadoras, de melancolía irónica y dolorosa, de impresiones de viaje (*Reisebilder*), escritas con estilo brillante, pero llenas de escepticismo, en alemán y en francés (1797-1856). Su *Cancionero* ha sido admirablemente traducido al castellano por Pérez Bonalde.

Heine.

HEINSIUS (Daniel), filólogo holandés, nacido en Gante (1580-1655). — Su hijo, NICOLÁS **Heinsius**, filólogo distinguido, nacido en Leyden (1620-1681).

HELADE, n. primitivo de Grecia. (Hab. Aeolesos.)

HELÁNICO, historiador griego del s. V.

HELDER (El), plaza fuerte de la Holanda septentrional, á orillas del mar del Norte; 29.000 h.

HELE, hija de Atamante, rey de Beocia. Arrastrada por el carnero de vellocino de oro, con su hermano Frixo, dió su nombre al Helesponto, donde se ahogó. (*Mit.*)

HELENA, c. de los Estados Unidos, cap. del Estado de Montana; 15.000 h.

HELENA, princesa griega, célebre por su belleza. Hija de Leda, hermana de Cástor y de Pólux, esposa de Menelao. Robada por París, su rapto determinó la expedición de los griegos contra Troya.

Helena, tragedia de Eurípides (412 a. de J. C.).

Helénicas ó *Historia de la Grecia*, por Jenofonte, continuación de la obra de Tucídides, relato incompleto, donde manifiesta el autor excesiva parcialidad en favor de Esparta (s. IV a. de J. C.).

Digitized by Google

HÉLENO, mejor que **HELENO,** hijo de Deucalión y de Pirra, padre de los helenos ó griegos.

HÉLENO, mejor que **HELENO,** hábil adivino troyano, hijo de Príamo.

HELESPONTO, nombre antiguo del estrecho de los Dardanelos.

HELGOLAND ó **HELIGOLAND,** isla alemana en el mar del Norte; 2.300 h. Magníficos acantilados. Perteneció largo tiempo á los ingleses.

HELÍ, juez y sumo sacerdote de los judíos, que educó al joven Samuel (s. XIII a. de J. C.).

HELÍADES, hijas del sol y hermanas de Faetón, cambiadas en álamos después de la muerte de su hermano.

HELICÓN, monte de Grecia (Beocia), consagrado á las Musas; hoy *Paleo Vuno*; 1.750 m. Tómasele á veces como sinónimo de *Pindo* y de *Parnaso*.

Helieo, tribunal popular de Atenas que se reunía en una plaza pública vecina del Ágora, y cuyos miembros (*heliastas*), sorteados entre los ciudadanos, recibían un sueldo de tres óbolos.

HELIODORO, novelista griego, nacido en Émeso (s. III), autor de *Teágenes y Caricleo*.

HELIODORO, ministro de Seleuco Filopátor, rey de Siria. El *libro de los Macabeos* refiere que, cuando intentaba apoderarse de los tesoros del templo de Jerusalén, se lo impidieron tres ángeles.

Heliodoro arrojado del templo, fresco de Rafael, en el Vaticano (Cámaras); — cuadro de Delacroix (París).

HELIOGÁBALO ó **ELAGÁBALO,** emperador romano, nacido en Antioquía en 204; reinó de 218 á 222. Se hizo célebre por su locura y su crueldad.

HELIÓPOLIS. V. BALBEK.

HELIÓPOLIS, c. del Egipto Bajo, hoy arruinado, cerca del Cairo.

HELMEND, río del Afganistán que se arroja en el lago Hamún; 1.100 kil.

HELMHOLTZ (Hermann de), fisiólogo y físico alemán, n. en Potsdam, autor de trabajos sobre la óptica, la electricidad y la acústica (1821-1894).

HELMONT (Juan Bautista van), médico belga, n. en Bruselas (1577-1644); descubrió el jugo gástrico.

HELMSTEDT, c. alemana (Brunswick); 14.300 h.

HELOÍSA, sobrina del canónigo Fulberto, nacida en París, célebre por su amor desgraciado hacia Abelardo (1101-1164).

HELOS, c. de la ant. Laconia; sus habitantes (*ilotas*), fueron reducidos á esclavitud por los espartanos.

HELSINGBORG, c. marítima de Suecia, á la entrada del Sund; 33.500 h.

HELSINGFORS, c. de Rusia, cap. de Finlandia, á orillas del golfo de Finlandia; 137.000 h.

HELSINGOER (*guer*), c. de Dinamarca (Seeland), á orillas del Sund; 13.700 h. Construcciones navales. En Helsingoer es donde coloca Shakespeare la acción de su tragedia *Hamlet*.

HELST (Bartolomé van der), pintor holandés, nacido en Haarlem, y famoso retratista. Sus obras principales son: *el Banquete de la Guardia cívica; el Juicio del premio del arco*, etc. (1611-1670).

HELVECIA, prov. de las Galias, que comprendía próximamente el territorio ocupado hoy por la Suiza, á la que suele darse dicho nombre. (Hab. *helvecios*.)

HELVÉTICA (CONFEDERACIÓN). V. SUIZA.

HELVETIUS (*sius*) (Claudio Ariano), literato francés, autor del libro *Del Espíritu* (1715-1771).

HELLÍN, cab. de part. de la prov. de Albacete, á 50 kil. de Albacete; 12.780 h. (*hellinenses*). V. C. Canteras; minas de azufre. Comercio bastante importante. El part. tiene 4 ayunt. y 27.450 h.

HEMSTERHUIS (Tiberio), crítico y sabio holandés, nacido en Groninga (1685-1766).

HENAO, antigua comarca del imperio carolingio, regada por el Escalda, el Mosa y el Haine. Perteneció á los Países Bajos y luego á Bélgica.

HENAO, prov. de Bélgica; 1.241.000 h. Cap. *Mons*.

HENDAYA, c. de Francia, dep. de los Bajos Pirineos, á orillas del Bidasoa; 3.200 h. Aguardiente.

HENÍN-LIETARD (*tar*), c. de Francia, dep. del Paso de Calais; 14.500 h. Lienzos, batistas. Fundiciones.

HÉNNER (Jean Jacques), pintor francés, n. en Bernwiller (Alsacia). Autor de obras notables por el colorido y la nobleza de las formas (1829-1905).

HENRÍQUEZ (Camilo), religioso patriota y escritor chileno (1769-1845).

HENRÍQUEZ Y CARVAJAL (Federico), poeta dominicano, nacido en Santo Domingo en 1848.

Heptameerón ó **Cuentos de la reina de Navarra** (Margarita de Valois), cuentos imitados de Boccacio (1559).

Heptanómide, nombre dado por los griegos al Egipto medio, que estaba dividido en siete nomos ó circunscripciones administrativas.

Heptarquía anglosajona, nombre dado á los siete reinos de Kent, Sussex, Wessex, Essex, Northumberland, East-Anglie y Mercie, fundada por los sajones y los anglos en los siglos V y VI en la Gran Bretaña. Los siete reinos, que se cansaron en luchas continuas, acabaron por reunirse en un solo (*Inglaterra*), bajo el cetro de Egberto (827).

HERA, diosa griega, esposa de Júpiter, diosa del matrimonio, la Juno de los latinos.

HERACLEA, ciudad antigua del Asia menor (Bitinia), hoy *Erekli*.

HERACLEA, c. ant. de la Italia (Lucania), donde venció Pirro á los romanos, en 280 a. de J. C.

HERACLES. V. HÉRCULES.

HERACLIDAS, dinastías griegas del Peloponeso, Corinto, Lidia y Macedonia, que pretendían descender de Hércules ó Heracles. Los heraclidas del Peloponeso son los más célebres: unidos con los dorios, arrojaron á los aqueos del sur de Grecia.

HERACLIDES del Ponto, filósofo griego, discípulo de Platón y de Aristóteles (s. IV a. de J. C.).

HERACLIO I°, emperador de Oriente de 610 á 641; — HERACLIO II, hijo del anterior. Reinó después de él durante tres meses y medio.

HERACLITO, filósofo griego de la escuela jonia, nacido en Éfeso. Consideraba al fuego como el elemento primitivo de la materia sometida á un cambio perpetuo (576-480 a. de J. C.).

HERAS (LAS). V. LAS HERAS.

HERAT, plaza fuerte del Afganistán, en el Korasán oriental, á orillas del Heri Rud; 50.000 h.

HERAULT (*heró*), departamento de Francia, cap. *Montpellier*; 450.000 h.

HERBART (Juan Federico), filósofo alemán, n. en Oldenburgo (1776-1841).

HERCINIA (SELVA), célebre é inmensa selva que cubría la antigua Germania, desde los montes Hercinios, hoy *Kreuzebirge*, hasta el Rin y los Ardenas.

HERCULANO, c. de Italia antigua (Campania), que fué sepultada bajo las cenizas del Vesubio el año 79 y descubierta desde 1711.

HERCULANO (Alejandro), escritor portugués (1810-1877), autor de la célebre novela *el Monje del Císter*, y de una gran *Historia de Portugal*.

Herculano.

HÉRCULES, el más célebre de los héroes de la mitología griega, hijo de Júpiter y de Alcmena. Juno, irritada contra él, mandó á dos serpientes para que lo devorasen en su cuna, pero el niño, ya robusto, las ahogó entre sus brazos. Una vez hombre, se distinguió por su estatura y su fuerza extraordinarias y ejecutó, obligado por su hermano Euristeo, las doce hazañas siguientes: 1ª ahogó el león de Nemea; 2ª mató la hidra de Lerna; 3ª cogió vivo al jabalí de Erimanto; 4ª alcanzó en la carrera la cierva de pies de bronce; 5ª mató á flechazos los pájaros del lago Estinfalo; 6ª domó al toro de Creta enviado por Neptuno contra Minos; 7ª mató á Diomedes, rey de Tracia, quien alimentaba sus caballos con carne humana; 8ª venció á las amazonas; 9ª limpió las caballerizas de Augias, haciendo

Hércules.

Digitized by Google

pasar por ellas las aguas del río Alfeo; 10º combatió y mató á Gerión, robándole sus rebaños; 11º robó las manzanas de oro del jardín de las Hespérides; 12º por último, libertó á Teseo de los infiernos. Además de estos doce trabajos, ejecutó multitud de hazañas y pasó por las aventuras más extraordinarias. Ahogó entre sus brazos al gigante Anteo, hijo de la Tierra, exterminó al ladrón Caco, libró á Hesione del monstruo que la iba á devorar, separó las montañas de Calpe y Ábila (llamadas desde entonces las *Columnas de Hércules*), desató á Prometeo encadenado en el Cáucaso, venció al río Aqueloo y mató por último al centauro Neso, que quería robar á su esposa Deyanira. Esta última victoria fué causa de su muerte. Antes de expirar, el centauro había entregado á Deyanira su túnica teñida en una sangre envenenada, diciéndole que sería para ella un talismán defidel idad. Viéndose Deyanira abandonada en favor de la joven Iole, envió al héroe el presente de Neso. Pero tan pronto como revistió Hércules la túnica fatal, se sintió devorado por atroces sufrimientos y se quemó en el monte Eta, dejando á Filoctetes, su amigo y compañero, su arco y sus flechas, que, bañadas en la sangre de la hidra de Lerna, producían heridas incurables.

Hércules, constelación del hemisferio boreal.

Hércules Farnesio, estatua antigua por Glicón de Atenas, figura imponente, personificación de la dulzura y la moderación unidas con la fuerza (museo de los Estudios en Nápoles).

Hércules furioso, tragedia de Eurípides, en la que se observa la falta de unidad en la acción (hacia 420 a. de J. C.). Tragedia latina de Séneca.

Hércules hilando á los pies de Onfale, cuadro del Dominiquino (museo de Munich).

Hércules sobre el Eta, tragedia de Séneca.

HERDER (Juan Gottfried), escritor y filósofo alemán, n. en Mohrungen, autor de una célebre *Filosofía de la Historia de la humanidad* (1744-1803).

J. M. de Heredia.

HEREDIA, prov. de Costa Rica; 38.000 h. Cap. *Heredia.* Comarca montañosa, clima frío. Cría de ganado. Maíz, hule.

HEREDIA, c. de Costa Rica, cap. de la prov. de su nombre; 7.800 h. Es, después de San José, el centro comercial más importante del país. F. C. de San José á Alajuela.

HEREDIA (José María de), notable poeta cubano, nacido de padres dominicanos (1803-1839). Obras principales: *la Catarata del Niágara, En el teocalí de Cholula, Al Sol, Al Océano.*

HEREDIA (José María de), poeta francés, nacido en La Fortuna (Cuba), miembro de la Academia francesa, autor de poemas de forma severa é impecable (1842-1905).

J. M. de Heredia.

HEREDIA (Pedro de), **el Adelantado,** navegante español, n. en Madrid, m. en 1665. Se distinguió en la conquista de la provincia de Santa María y fundó la ciudad de Cartagena.

HEREFORD, c. de Inglaterra, cap. del condado de su nombre, á orillas del Wye; 22.000 h. El condado tiene 115.000 h.

HERENCIA, ayunt. del part. jud. de Alcázar de San Juan (Ciudad Real); 6.020 hab. Fábricas de aguardientes y quesos.

HERENNIO (Cayo Poncio), general samnita, que venció á los romanos en Candio (321 a. de J. C.) y los obligó á pasar bajo el yugo. V. HORCAS CAUDINAS.

HERES, distr. del Est. Bolívar (Venezuela); cab. *Ciudad Bolívar.*

HERFORD, c. de Alemania (Prusia, Westfalia), á orillas del Werra; 33.000 h.

HERISÁU, c. de Suiza (Appenzell), situada á orillas del Sitter; 15.500 h. Industria muy activa.

HERISTAL, c. de Bélgica, prov. de Lieja, á orillas del Mosa; 18.000 h.

Hermanas de San Vicente de Paúl, orden religiosa fundada en 1576 por San Vicente de Paúl, dedicadas al socorro de los pobres.

HERMANDAD ó **SANTA HERMANDAD,** asociación formada en España, á fines del s. XV contra los ladrones y los malhechores, y que disponía de una milicia para ejecutar sus órdenes.

HERMANDAD DE CAMPOO DE SUSO, ayunt. del part. jud. de Reinosa; 3.730 h. (*campurrianos*).

Hermanitas de la caridad, congregación fundada en 1842 para socorrer á los pobres y los ancianos. Mantienen á los infelices con las sobras y limosnas que recogen y no pueden alimentarse sino con lo que les dejan los pobres de quienes cuidan.

HERMANN. V. ARMINIO.

Hermann y Dorotea, poema de Goethe (1797).

HERMANNSTADT ó **NAGY SZEBEN,** c. de Austria Hungría, cap. de la Transilvania; 22.000 h.

Hermanos de las Escuelas cristianas, congregación religiosa, fundada en Francia en 1680 por J. B. de la Salle, canónigo de Reims para la instrucción de los niños y extendida hoy por el mundo entero, especialmente por España y América del Sur.

HERMANT (*hermán*) (Abel), novelista y autor dramático francés, nacido en 1862.

HERMENEGILDO (San), príncipe visigodo, hijo del rey Leovigildo. Asociado al trono en 573 con su hermano Recaredo, se convirtió al catolicismo y, habiéndose rebelado dos veces contra su padre, fué vencido cerca de Tarragona y degollado. Celébrase su fiesta el 13 de abril.

Hermenegildo (*orden de San*), orden militar española, fundada en 1814 por Fernando VII. Cinta blanca y de color de amaranto.

HERMES, nombre griego de Mercurio.

HERMES Trismegisto (*tres veces grande*), nombre que daban los griegos al dios egipcio Tot.

HERMIDA Y PORRAS (Benito Ramón de), político y erudito español (1736-1814). Distinguióse durante la guerra de la Independencia.

HERMIGUA, ayunt. del part. jud. de Santa Cruz de Tenerife (Canarias); 2.920 hab. Frutas.

Herminia, personaje de la *Jerusalén libertada,* del Tasso, uno de los más graciosos tipos del poeta.

HERMÍONA ó **HERMÍONE,** c. de la Grecia antigua, en el Peloponeso, hoy *Kastri.*

HERMÍONE, hija de Menelao y Helena, esposa de Pirro y de Orestes.

HERMÓCRATES, general siracusano del s. V. Defendió en 415 á su patria contra los atenienses.

HERMÓGENES, retor griego, nacido en Tarso (s. II a. de nuestra era).

HERMÓN ó **GRAN HERMÓN,** cadena de montañas de la Judea, que prolonga la cadena del Anti-Líbano (2.770 m.).

HERMÓPOLIS, nombre de dos ciudades del antiguo Egipto en que se reverenciaba á Hermes.

HERMÓPOLIS ó **SIRA,** c. de Grecia, isla de Sira, cap. de las Ciclades; 18.000 h. Puerto activo.

HERMOSILLA (José), arquitecto esp., m. en 1794.

HERMOSILLA (José Mamerto GÓMEZ). V. GÓMEZ HERMOSILLA.

HERMOSILLO, distr. del Est. de Sonora (Méjico), cap. del mismo nombre, con 10.600 h.

Hermosura aborrecida (*la*), comedia de Lope de Vega, que pone en escena á los Reyes Católicos.

HERMÚNDUROS, pueblo de Alemania antigua, que habitaba en Turingia.

HERNÁNDEZ (Domingo Ramón), poeta venezolano (1829-1893).

HERNÁNDEZ (Jerónimo), escultor y arquitecto sevillano del s. XVI, discípulo de Pedro Delgado.

HERNÁNDEZ BLASCO (Francisco), escritor español del s. XVI, autor de un poema en 56 cantos sobre la *Universal Redención.*

HERNÁNDEZ FAJARNÉS (Antonio), erudito catedrático y académico español, muerto en 1909.

HERNÁNDEZ GIRÓN (Francisco), navegante español, que acompañó á Pizarro al Perú. Habiendo

Digitized by Google

fomentado una rebelión contra la autoridad de España, fué ajusticiado en 1554.

HERNANDO (Rafael José María de), compositor dramático español, n. en Madrid en 1822.

HERNANI, ayunt. del part. jud. de San Sebastián (Guipúzcoa); 3.670 h. (*hernanienses*). F. C. Minas de lignito, plomo y plata.

Hernani, drama de Victor Hugo, la obra maestra dramática del gran poeta (1830). V. ERNANI.

HERNE, c. de Alemania (Prusia); 30.000 h. Hulla.

HÉRNICOS, pueblo del Lacio, sometido por los romanos (486 a. de J. C.).

HERO. V. LEANDRO.

Hero y Leandro, poema griego, atribuido al gramático Museo; cuento gracioso y amable, escrito con gran pureza y alguna afectación (s. v ó vi).

HÉRODES el Grande, rey de Judea del año 39 al año 4 a. de J. C.; á él se atribuye la *degollación de los Inocentes*; — HERODES ANTIPAS, hijo del anterior, tetrarca de Galilea. Juzgó á Jesucristo, que le envió Pilatos, é hizo morir á San Juan Bautista; reinó de 4 a. de J. C. á 39 después de J. C. — HERODES AGRIPA, 1º nieto de Herodes el Grande, padre de Berenice, rey de 37 á 44 d. de J. C. — HERODES AGRIPA II, rey de Judea de 52 á 68 d. de J. C.; asistió á la toma de Jerusalén por Tito (70).

HERODIANO, historiador griego (170-240); escribió en estilo elegante la historia de los emperadores romanos, de Marco Aurelio á Gordiano.

HERODIANO, gramático de Alejandría (s. II).

HERODÍAS, esposa de Herodes. Hizo pedir la cabeza de San Juan Bautista por su hija Salomé.

Herodías, ópera en tres actos, música de Massenet, una de sus obras más conmovedoras (1881).

HERÓDOTO, historiador griego, nacido en Halicarnaso, llamado *el Padre de la historia*. Sus escritos, de información muy segura (había viajado mucho y refiere, aunque sin darles entera fe, gran parte de las leyendas de los pueblos que había visitado), forman uno de los monumentos más preciosos y mejor concebidos de la antigüedad (hacia 484-hacia 425 a. de J. C.).

Herodoto.

Héroes y el culto de los héroes (*los*), obra famosa de T. Carlyle; libro muy curioso, pero paradoxal, en el que exagera evidentemente el autor la parte que corresponde á los individuos geniales en la evolución de la humanidad (1840).

Heroídas (*las*), elegías del poeta latino Ovidio, más ingeniosas que conmovedoras. Fueron traducidas con gran felicidad al castellano por Diego Mejía.

HEROLD [*rol*] (Luis José Fernando), compositor francés, nacido en París, músico original, de estilo gracioso, fácil, patético y siempre puro; autor de óperas cómicas: *María, Zampa*, etc. (1791-1833).

HERÓN, llamado también *Herón el Antiguo*, matemático y físico de Alejandría (s. II d. de J. C.)

HERRADA DE LANDSBERG, abadesa de Truttenhausen, sabía del s. XII; m. en 1195.

Herrán.

HERRÁN (Antonio), arzobispo de Bogotá, natural de Honda, célebre por su caridad y su dulzura (1797-1868).

HERRÁN (Pedro Alcantara), hermano del arzobispo Herrán, general y político colombiano (1800-1872), presidente de la República. Se señaló por su valor durante la guerra de la Independencia, al mando de Bolívar, y, más tarde, por su prudencia como presidente y diplomático.

HERRERA, ayunt. del part. jud. de Estepa (Sevilla); 6.000 h. (*herreríos*).

HERRERA, cap. del dep. de Veinte y ocho de Marzo, en la prov. de Santiago (Argentina); 3.000 h.

HERRERA (Alonso de), agrónomo español del s. XVI, autor de una notabilísima *Agricultura general*.

HERRERA (Fernando de), poeta andaluz, nacido hacia 1534, m. en 1597. Llamado por sus contemporáneos *el divino*, y cuya influencia fué considerable sobre la poesía española. Son admirables sus canciones: *A don Juan de Austria* y *á la Batalla de Lepanto*.

Fernando de Herrera.

HERRERA (Francisco de), *el Viejo*, pintor sevillano (1576-1656). — Su hijo, FRANCISCO de **Herrera**, *el Joven*, pintor notable (1612-1685).

HERRERA (Joaquín), político mejicano, pres. de la república de 1848 á 1851.

HERRERA (Juan de), arquitecto español (1530-1597).

HERRERA (Tomás), iniciador del movimiento separatista panameño de 1840, M. en 1854.

HERRERA Y OBES (Julio), político uruguayo, pres. de la república de 1890 á 1894.

Francisco de Herrera.

HERRERA Y TORDESILLAS (Antonio de), historiador español (1559-1625), autor de varias obras exactas, imparciales, pero faltas de método.

HERRERA DEL DUQUE, cab. de part. de la prov. de Badajoz, á 144 kil. de Badajoz; 3.400 h. Ganado. El part. tiene 12 ayunt. y 21.800 h.

HERSCHEL (Federico Guillermo), célebre astrónomo, n. en Hannóver. Se le debe el descubrimiento del planeta Urano y de sus satélites, así como la de los satélites de Saturno. Es el creador de la astronomía estelar (1738-1822); — Su hermana, CAROLINA LUCRECIA **Herschel** (1750-1848), y su hijo, JUAN FEDERICO GUILLERMO **Herschel**, nacido en Slough (1792-1871), fueron igualmente astrónomos.

HERTFORD, condado de Inglaterra; 280.000 h. Cap. *Hertford*, á orillas del Lea; 10.000 h.

HERTZEN (Alejandro), literato y revolucionario ruso, nacido en Moscú (1812-1870).

HÉRULOS, pueblo germánico que, guiado por Odoacro, destruyó el imperio de Occidente en 476.

HERVÁS, cab. de part. de la prov. de Cáceres, á 66 kil. de Cáceres; 4.740 hab. (*hervasenses*). F. C. Fábricas de paños. El part. tiene 28 ayunt. y 30.640 h.

Hervás y Panduro.

HERVÁS Y PANDURO (Lorenzo), erudito jesuita español, autor de un curioso *Catálogo de las lenguas de las naciones conocidas*, en el que prevé muchos de los descubrimientos de la lingüística contemporánea, de una *Historia de la vida del hombre*, etc. (1735-1809).

HERVEO, montaña de Colombia (Tolima); 5.390 m.

HERVIEU [*viú*] (Pablo), novelista y autor dramático francés, nacido en 1857.

HERZEGOVINA, comarca montañosa de Europa oriental, perteneciente antes á Turquía, pero ocupada por Austria en virtud del tratado de Berlín (1878) y reunida por último con la corona de Austria en 1908; 270.000 h. C. pr. *Mostar*.

HESÍODO, poeta griego del s. IX ú VIII a. de J. C., nacido en Ascra (Beocia), autor de poesías de carácter religioso, didáctico y moral: *los Trabajos y los Días, la Teogonía*, etc.; esta última obra se atribuye á alguno de sus discípulos.

HESIONE, hija de Laomedonte, libertada por Hércules del mónstruo que iba á devorarla.

HESIQUIO de Mileto, filósofo griego.

Digitized by Google

HESPERIA, nombre que daban los antiguos griegos á Italia y los romanos á España.

HESPÉRIDES, hijas de Atlas. Eran tres hermanas que poseian un jardin cuyos árboles producian manzanas de oro. Estas frutas preciosas habian sido colocadas bajo la vigilancia de un dragón de cien cabezas. Hércules se transportó al jardin, mató al dragón y se apoderó de las manzanas de oro, realizando así el undécimo de sus trabajos.

HESPÉRIDES, islas del Atlántico, de las que referian los antiguos mil maravillas; eran probablemente las modernas Canarias.

HESSE, nombre de tres Estados de la ant. Confederación germánica: el electorado de Hesse-Cassel y el landgraviato de Hesse-Homburgo, reunidos con Prusia en 1866; el gran ducado de Hesse Darmstadt, cap. *Darmstadt*, c. pr. *Maguncia*, se ha conservado como soberanía, independiente políticamente, pero que forma parte del imperio alemán. El gran ducado se divide en tres provincias: 1º Starkenburgo (591.000 h.), cap. *Darmstadt*; 2º Hesse Superior (310.000 h.), cap. *Giessen*; 3º Hesse Renana (383.000 h.), cap. *Maguncia*.

HESSE-NASSAU, prov. de Prusia, formada después de la guerra de 1866 por la reunión del ducado de Nassau y el electorado de Hesse-Cassel; 2.222.000 h. Cap. *Cassel*. Minas, fuentes minerales.

HESTIA, deidad griega del hogar, la Vesta latina.

HETEOS. V. HITITAS.

HEUGLIN (Teodoro de), viajero alemán, nacido en Hirschlanden (Wurtemberg); realizó importantes viajes al NO. de África (1824-1876).

HEUREAUX (Ulises), político dominicano, nacido en Cabo Haitiano en 1844, asesinado en Moca en 1899. Tomó parte en las luchas contra los españoles y los haitianos y fué presidente de la república de 1844 á 1899. Tipo perfecto del tirano, gobernó desembarazándose por medio de la corrupción y del crimen de sus adversarios políticos.

HEVELIUS (Juan), astrónomo alemán (1611-1687).

Hexaméron, obra elegante en que refiere y explica San Basilio los seis días de la creación (s. IV).

HEYDEN (Juan van der), pintor holandés, nacido en Gorkum (1637-1712).

HEYNE (Cristián Gottlieb), filólogo y arqueólogo alemán, nacido en Chemnitz (1729-1812).

HÍADES ó **HÍADAS**, ninfas, hijas de Atlas, que recogieron y criaron al joven Apolo.

HIATY, c. del Paraguay, con part. de 7.100 h.

HIBERNIA ó **IVERNIA**, nombre que daban los antiguos á Irlanda.

HIBLA, nombre de tres ciudades antiguas de Sicilia, célebre una de ellas por la miel exquisita que se recogía en sus alrededores.

HIDALGO (Bartolomé), poeta uruguayo, uno de los creadores del género gauchesco hacia 1822.

HIDALGO, uno de los Estados de Méjico, 22.215 kil. c., 641.900 h. Cap. *Pachuca*. Dividese en los distritos de: *Atotonilco, Actopan, Apam, Huejutla, Huichapan, Ixmiquilpam, Jacala, Metztitlan, Molango, Pachuca, Tenango, Tula, Tenancingo, Zacualtipán, Zimapán*. Produce cereales y frutos tropicales, maguey. Minas numerosas.

HIDALGO, distr. de Méjico (Chihuahua), cap. *Hidalgo del Parral*, con 15.000 h. Minas de plata muy ricas. — Distr. del Est. de Guanajuato (Méjico), cap. *Dolores Hidalgo*. — Distr. del Est. de Guerrero, cap. *Iguala*. — Distr. del Est. de San Luis Potosí (Méjico), cap. *Atlaquines*. — Distr. del Est. de Tlaxcala, cap *Tlaxcala* (Méjico).

HIDALGO Y COSTILLA (Miguel), sacerdote iniciador de la independencia mejicana, n. en 1753, fusilado en Chihuahua en 1811. Era cura de Dolores cuando los desgraciados acontecimientos de España y la destitución ilegal del virrey Iturrigaray hicieron estallar la animosidad que desde hacía tiempo existía contra el gobierno de la metrópoli. El cura Hidalgo se sublevó con un puñado de indios en la noche del 15 de septiembre de 1810, al grito de «Viva Nuestra Señora de Guadalupe y mueran los gachupines». V. GARRO DE DOLORES. Todos los pueblos vecinos respondieron, así como algunas tropas, al grito de Hidalgo, quien no tardó en apoderarse de Celaya y de Guanajuato. Derrotado en Aculco por Calleja, se retiró hacia Guadalajara, donde organizó un nuevo gobierno, mandó representantes á los Estados Unidos, y reformó su ejército, saliendo luego al encuentro de Calleja quien lo derrotó completamente en el puente de Calderón. Surgieron empero rivalidades entre Hidalgo y Allende, á quien cedió el cura de Dolores el título de generalísimo y, el mismo año, se tramó una conspiración contra ambos, siendo presos en la Noria de Hidalgo, Allende, Aldama y otros 27 compañeros suyos, que fueron todos fusilados. Tenía el cura de Dolores gran arrojo pero carecía del talento militar necesario para resistir á las tropas regulares españolas. Por otra parte las inhumanas ejecuciones de rehenes que continuamente cometió desde la toma de Guanajuato, y que provocaron represalias por parte de Calleja, dieron á la guerra un carácter de ferocidad increíble.

Hidalgo y Costilla.

HIDASPES, nombre que daban los antiguos al Yelam, río de la India.

HIDRA, isla griega del Archipiélago, enfrente de la península de Argólide; 17.000 h. (*hidriotas*). Cap. *Hidra*; 7.500 h. Puerto activo.

HIDRA de Lerna. Era, según la Fábula, una serpiente monstruosa de siete cabezas, que volvían á crecer á medida que las cortaban, si no las derribaban todas de un solo tajo. La destrucción de dicho monstruo constituye uno de los doce trabajos de Hércules. En política suele compararse con frecuencia dicho monstruo con los disturbios que azotan un Estado: *combatir la hidra de la anarquía*.

HIDRA, nombre de dos constelaciones del hemisferio boreal y el hemisferio austral.

HIEMPSAL, rey de Numidia, nieto de Masinisa, en el s. I a. de J. C.

HIENDELAENCINA, ayunt. del part. jud. de Atienza (Guadalajara); 1.530 h. Minas de plata.

HIÉROCLES, juez en Nicomedia, perseguidor de los cristianos en tiempos de Diocleciano.

HIERÓN, n. dos tiranos de Siracusa, que reinaron uno de 478 á 467 y otro de 270 á 216 a. de J. C.

Hierón ó *los Deberes de un rey*, diálogo filosófico muy interesante de Jenofonte, cuyos interlocutores son Hierón y Simónides (s. IV a. de J. C.).

HIERRO (ISLA DE), la más occidental y meridional de las Canarias; 5.500 h. Cap. *Valverde*.

HIGHLANDS (*hailand*) (*tierras altas*), parte montañosa de Escocia. Hab. *highlanders*.

HIGÍA, diosa de la salud, hija de Esculapio. (*Mit.*)

HIGINIO (San), papa de 139 á 142, y según otros de 154 á 158 ó de 137 á 149.

HIGUERA DE VARGAS, ayunt. del part. de Olivenza (Badajoz); 3.370 h. (*higueretos*). Ganado.

HIGUERA JUNTO ARACENA (La), ayunt. del part. jud. de Aracena (Huelva); 2.300 h.

HIGUERA LA REAL, ayunt. del part. jud. de Fregenal de la Sierra (Badajoz); 4.910 h. Cereales.

HIGUERUELA, ayunt. del part. jud. de Chinchilla (Albacete); 2.560 h.

HÍJAR, cab. de part. de la prov. de Teruel, á 106 kil. de Teruel; 3.350 h. (*hijarenses*).

Hijo del Sol (*el*), drama de Calderón. En él figuran los conocidos versos:

Los casos dificultosos
Y con razón cuidados
Intentanlos los osados,
Y acabanlos los dichosos.

Hijo pródigo (*el*), cuadro de Rembrandt, museo de la Ermita; — de Teniers (Louvre).

Hilanderas (*las*), notable cuadro, de Velázquez (Museo del Prado, en Madrid).

HILARIO (San), papa de 461 á 468.

HILARIO (san), obispo de Poitiers, padre de la Iglesia, muerto en 367. Fiesta el 13 de enero. — Obispo de Arlés, m. en 449. Fiesta el 5 de mayo.

HILARIÓN (San), nacido cerca de Gaza, discípulo de San Antonio, instituyó de la vida monástica en Palestina (291-372). Fiesta el 21 de octubre.

Digitized by Google

HILAS, hijo de Teyodamante, rey de los driopes. Hércules, después de haber muerto á su padre, le tomó por compañero.

HILDEBRANDO. V. GREGORIO VII.

HILDEGARDA (Santa), abadesa benedictina, nacida cerca de Maguncia (1098-1179).

HILDESHEIM [*eaim*] c. de Prusia (Hannóver), á orillas del Innerste; 50 000 h.

HIMALAYA (MONTES), cadena de montañas de Asia, que se extiende del E. al O. entre los valles del Indo y del Brahmaputra, separa el Indostán del Tibet y comprende las cimas más elevadas del globo: Gaurisánkar (8.840 m.), Kinchinyinga (8.581 m.), etc. Mide unos 2.250 kil.

HIMEN ó **HIMENEO**, dios del matrimonio. (*Mit.*)

HÍMERA, c. de la Sicilia ant., en la costa N. de la isla. Destruída por Aníbal en 408 a. de J. C.

HIMETO, montaña de Ática, al S. de Atenas, célebre por su miel y sus canteras de mármol.

HIMILCÓN, general cartaginés, hijo de Giscón. Se señaló en Sicilia; m. hacia 390 a. de J. C.

HIMLY (Luis Augusto), erudito é historiador francés (1823-1906).

HINCMAR, arzobispo de Reims, muerto en 882.

HINDOSTÁN, vasta península triangular del Asia meridional, limitada al N. por el Himalaya y bañada por el golfo de Bengala, el mar de Omán y el de las Indias. Hab. *indios*. V. INDIA.

HINDU-KUCH. V. INDU-KOU.

HINDUISMO ó **INDUISMO**, la religión más común en la India. Sinón. *bramanismo sectario*.

HINNOM, valle al SE. de Jerusalén, célebre por el culto de Moloc que en él se celebraba. De este nombre se ha formado la *Gehena* de la Escritura.

HINOJOSA (Eduardo de), distinguido sociólogo español, n. en 1853.

HINOJOSA DEL DUQUE, cab. de part. de la prov. de Córdoba, á 78 kil. de Córdoba; 11.000 h. (*hinojoseños*). El part. tiene 6 ayunt. y 28.710 h.

HIPARCO, hijo de Pisístrato. Gobernó á Atenas desde 527 con su hermano Hipias; asesinado por Harmodio y Aristogitón en 514 a. de J. C.

HIPARCO, el mas famoso astrónomo de la antigüedad, nacido en Nicea. Descubrió la precesión de los equinoccios (s. II a. de J. C.).

HIPATIA, mujer célebre que profesó la filosofía en Alejandría y fué degollada por unos cristianos fanáticos (370-415).

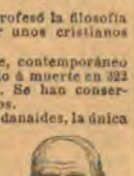
HIPERIDES, orador ateniense, contemporáneo y émulo de Demóstenes, condenado á muerte en 322 a. de J. C. por orden de Antípater. Se han conservado seis hermosos discursos suyos.

HIPERMNESTRA, una de las danaides, la única que perdonó á su esposo Linceo. (*Mit.*)

HIPIAS. V. HIPARCO.

HIPNOS, dios griego del sueño, hijo del Erebo.

HIPÓCRATES, el mayor de los médicos de la antigüedad, nacido en la isla de Cos hacia 460 a. de J. C. Extendióse su fama hasta el Asia, y lo llamó Artajerjes para que se opusiese á los progresos de una epidemia que diezmaba el ejército persa. Hipócrates rechazó los magníficos ofrecimientos con que querían seducirle, y respondió al sátrapa encargado de aquella misión que el honor le prohibía socorrer á los enemigos de su patria.


Hipócrates.

HIPOCRENE (*fuente del caballo*), fuente que nacía en la falda del Helicón (Beocia), y estaba consagrada á las Musas. Sacaba su nombre del caballo Pegaso que la había hecho brotar hiriendo la roca con el casco. (*Mit.*)

HIPODAMIA, hija de Enomao, rey de Pisa, en la Élide, esposa de Pélope.

HIPÓLITA, famosa reina de las amazonas, en Escitia, que fué vencida por Hércules.

HIPÓLITO, hijo de Teseo, amado por su madrastra Fedra, cuyas proposiciones rechazó. Acusólo entonces Fedra de haber atentado contra su honor y Teseo excitó contra él la ira de Neptuno. Un monstruo marino espantó los caballos del carro del joven, que pereció en las rocas de la costa.

HIPÓLITO (San), obispo de Ostia y mártir (s. III). Fiesta el 22 de agosto.

Hipólito porta coronas, tragedia de Eurípides (428 a. de J. C.).

Hipólito, tragedia de Séneca (s. I d. de J. C.).

HIPÓMENES, nieto de Neptuno. Venció á Atalanta en la carrera y se casó con ella. V. ATALANTA.

HIPONA, antigua c. de Numidia, cerca de Bona. Ruinas romanas, sepulcro de San Agustín.

HIPONACTE de Éfeso, satírico griego (s. IV a de J. C.), autor de obras violentas y realistas.

HIRAM, arquitecto fenicio que dirigió la construcción del templo de Jerusalén.

HIRCANIA, comarca de la antigua Persia, al S. y al SE. del mar Caspio, que se llamaba también *mar Hircanio*. Era célebre por sus tigres y por la rudeza salvaje de sus habitantes.

HIRCANO I°, soberano pontífice judío de 136 á 106 a. de J. C., sucesor de su padre Simón Macabeo; — HIRCANO II, soberano pontífice y rey de los judíos de 79 á 38 a. de J. C., asesinado el año 30.

HIRCIO (Aulo), lugarteniente de César en la guerra de las Galias, n. hacia 90 a. de J. C. Se le atribuye el libro octavo de los *Comentarios* de César.

HIROM, rey de Tiro, contemporáneo de Salomón.

HIROSHIMA, c. del Japón (Nipón), cerca del mar Interior; 143.000 h.

HÍSPALIS, antigua c. de la Bética, hoy *Sevilla*.

HISPANIA, n. antiguo de la Península ibérica.

HISSAR, c. de la Bucaria oriental (Turquestán ruso); 15.000 h.

HISSARLIK, aldea de Asia Menor, en Tróade, en la que se cree haber hallado las ruinas de Troya.

HISTASPES, sátrapa persa, padre de Darío.

HISTIEO, tirano de Mileto, primero aliado fiel de Darío. Fomentó después la rebelión en Jonia, y fué preso y crucificado por orden de los sátrapas Hárpago y Artafernes, en 494 a. de J. C.

Historia. El planeta que habitamos puede estudiarse desde dos puntos de vista: desde el de la forma, la composición y las riquezas, etc.; ó desde el de los acontecimientos políticos y sociales de que ha sido teatro desde la aparición del hombre: este es el objeto de la *historia*.

Los monumentos escritos ó figurados no nos permiten remontarnos hasta el origen de las sociedades, pues los primeros hombres no conocieron la escritura y no pudieron transmitirnos su historia. Entre la formación de las sociedades y la aurora de los tiempos históricos, se extiende pues un largo período de transición, cuyo estudio es el objeto de la *ciencia prehistórica* y que no tiene más medios de investigación que los monumentos, armas, sepulcros, etc., que nos han dejado los primeros siglos.

En cuanto á la historia propiamente dicha, empieza en fechas variables según los pueblos. Así por ejemplo la historia de China, de la India, de Asiria, nos son conocidas desde varios miles de años a. de J. C.; mientras que la historia de Germania, por lo contrario, es de las más obscuras hasta fines del siglo I° de nuestra era.

Generalmente se divide la historia general en cuatro períodos: antigüedad, edad media, tiempos modernos é historia contemporánea.

La historia de la *antigüedad*, ó historia antigua, estudia las civilizaciones de los pueblos antiguos más conocidos del Occidente: arios, egipcios, hebreos, caldeos, fenicios, asirios, medas, persas, griegos, romanos, celtas, etc.

La *edad media* ó edad intermedia entre la antigüedad y los tiempos modernos, se extiende de 395 á 1453, es decir desde la muerte de Teodosio y la conversión del mundo romano al cristianismo, hasta la toma de Constantinopla por los turcos. Su historia cuenta las invasiones de los bárbaros en Occidente, la caída del imperio romano, la lucha de los cristianos contra el islamismo, la constitución del régimen feudal, las transformaciones sociales y po-

Digitized by Google

líticas que produjeron en Europa, en el siglo XV, la formación de grandes Estados distintos.

El período de los *tiempos modernos* se inicia después del establecimiento de los turcos en la Europa oriental (1453). Empieza con la invención de la imprenta, el descubrimiento de América, que tuvieron por resultado cambiar el aspecto del mundo. Producese un movimiento intelectual considerable en favor del libre examen, que engendra el *Renacimiento* y la *Reforma*. El Renacimiento produce obras maestras artísticas ó literarias; de la reforma nacen las luchas fratricidas, las guerras de Religión. La intolerancia, lo mismo que las rivalidades dinásticas, son la causa de las luchas que ensangrientan á Europa durante los tiempos modernos. A fines del siglo XVIII, se produce una reacción contra la intolerancia y el absolutismo: la propaganda de los filósofos precipita la Revolución francesa, y esta inaugura un régimen social nuevo, en el que se respetan mejor los derechos civiles y la libertad individual.

Con la Revolución empieza la *Historia contemporánea*, que se continúa hasta nuestros días.

Historia (*Principios de la filosofía de la*), por Vico. Según el autor existe un tipo de evolución que realizan todas las naciones cada una separadamente y con más ó menos perfección (1725).

Historia antigua, por Rollin. Narración elegante y pura, pero que es una traducción casi continua de los autores antiguos (1730).

Historia crítica de España y de la Civilización española, obra excelente de Francisco Masdeu, en 20 tomos (1783-1805).

Historia crítica de la literatura española, obra muy erudita de Amador de los Ríos (1861) desgraciadamente incompleta.

Historia crítica de la poesía castellana en el s. XVIII, utilísima obra en 3 tomos de Leopoldo Augusto de Cueto, marqués de Valmar (1893).

Historia de España y de la civilización española, por R. Altamira (190.-1909), 4 tomos; constituye actualmente la mejor obra de este género.

Historia de la civilización española, por E. de Tapia (1840), obra algo anticuada. — Obra de F. G. Morón (1841-1856), obra erudita pero incompleta. — Ensayo histórico J. P. Oliveira Martins (1894).

Historia de la humanidad (*Filosofía de la*), por Herder. La historia, según el filósofo alemán, no es mas que el conjunto de los resultados necesarios producidos por el ejercicio de las facultades humanas en los medios naturales (1784-1791).

Historia de la literatura española, obra excelente del americano Ticknor (1849), traducida y anotada por Gayangos.

Historia de la literatura española en el s. XIX, concienzudo estudio, en 3 tomos, del P. Francisco Blanco García (1891-1894).

Historia de las ideas estéticas en España, obra monumental de Menéndez Pelayo, especie de inventario de la historia de la belleza no solo en España, sino en el mundo. Adolece sin embargo de alguna falta de método.

Historia del Nuevo Reino de Granada, cuarta parte de las *Elegías* de Castellanos.

Historia de los heterodoxos españoles, obra erudita de Menéndez y Pelayo (1880-1881).

Historia de los movimientos, separación y guerra de Cataluña, por Mello (1645). Es una obra más literaria y moral que rigurosamente histórica, escrita en un estilo conciso, enérgico, fluido y sonoro, aunque á veces laborioso y obscuro. Contiene pasajes admirables y se considera generalmente como un modelo del estilo histórico clásico.

Historia de los animales, por Aristóteles. V. ANIMALES.

Historia del levantamiento, guerra y revolución de España, obra histórica del conde de Toreno, justamente apreciada (1835).

Historia eclesiástica, por Eusebio, en griego. Puente principal, y á veces única de nuestros conocimientos acerca de los tres primeros siglos del cristianismo (s. IV).

Historia general, de Polibio, obra en 40 libros, de los que solo quedan los 5 primeros, y que refiere los hechos que se verificaron desde las guerras púnicas hasta las de Macedonia inclusive; composición exacta, imparcial, juiciosa, interesante para los políticos y los hombres de guerra (s. II a. de J. C.).

Historia literaria de España, obra monumental de los PP. Mohedanos que en diez tomos (1766-1791) no consiguieron pasar del s. I d. de J. C.

Historia natural, obra preciosa, de Plinio el Antiguo, exposición histórica del conjunto de la naturaleza; especie de enciclopedia, á veces algo confusa, que abraza la astronomía, la física, la geografía, la agricultura, la medicina y las artes, lo mismo que la historia natural propiamente dicha (s. IV).

Historia natural, obra de Buffon, que colocó á su autor entre los primeros escritores y sabios del mundo; admírase en ella la nobleza y la armonía del estilo, y un talento descriptivo incomparable (1749 y años siguientes).

Historia natural de los animales sin vértebras, una de las obras más notables de la historia natural moderna, por Lamarck, en la que el eminente naturalista estableció los primeros jalones del transformismo (1815-1822).

Historia natural y moral de las Indias, interesantísima obra de Gonzalo Fernández de Oviedo, de gran interés científico (1535-1557).

Historia universal (*Discurso sobre la*), por Bossuet, obra compuesta para la educación del delfín de Francia, y que estudia la historia del mundo hasta la fundación del imperio de Carlomagno, el establecimiento y la permanencia de la religión; la acción omnipotente de la Providencia en las revoluciones de los imperios. Narración elegante, estilo límpido y elocuente, ideas unas veces profundas y otras algo estrechas (1681).

Historia verdadera, novela satírica de Luciano. Es una odisea burlesca, que pone en ridículo á los malos historiadores y que suministró á Rabelais y á Swift algunas de las ideas ingeniosas que se admiran en *Gargantua* y en *Gulliver* (s. II).

Historias, por Heródoto, obra en la que el autor demuestra por medio de mil relatos reunidos durante sus viajes, la oposición entre el mundo oriental y la Grecia. Según una leyenda referida por Luciano, el autor leyó su obra en los juegos Olímpicos de 456 a. de J. C., despertando entonces un entusiasmo universal. Es aun hoy día interesantísima para el conocimiento del mundo antiguo.

Historias (*las*), obra elocuente y profunda de Tácito, dividida en 20 libros y que comprende un intervalo de 28 años, desde Galba hasta la muerte de Domiciano. Es la digna continuación de los *Anales* (100 d. de J. C.). Todo está subordinado en ella á la análisis psicológica y moral de los acontecimientos y de los hombres.

Historia secreta, de Procopio (s. VI de nuestra era), cuadro precioso de la corte bizantina en tiempos de Justiniano.

HITA (ARCIPRESTE DE). V. RUIZ (Juan).

HITITAS ó **HETEOS** ó **KHITI,** pueblo de la antigüedad que, anteriormente á la civilización fenicia, fundó un poderoso imperio en Asia Menor.

HOANG HO ó **RÍO AMARILLO,** gran río de la China, que nace en el Tibet y desagua en el golfo de Pechili; unos 4.000 kil. Valle fértil y poblado.

HOBART-TOWN (*town*), cap. de Tasmania (Australia); 40.000 h. Puerto en el estuario del Derwent.

HOBBEMA (Meindert), uno de los primeros paisajistas holandeses, nacido en Amsterdam (1638-1709).

HOBBES (Tomás), filósofo inglés, nacido en Malmesbury. Autor del *Leviatán*, obra extraña, pero de incontestable fuerza, en la que se declara, en filosofía, en favor del materialismo, en moral, del egoísmo, y en política, del despotismo (1588-1679).

HOCHE (*ock*) (Lazaro), general francés, nació en Versalles, pacificador de la Vandea. Murió á los veintinueve años (1768-1797).

HOERDE, c. de Alemania (Prusia), á orillas del Emscher; 23.000 h.

HOF ó **STADT-ZUM-OF,** c. de Baviera, á orillas del Saale; 42.000 h.

HOFFMANN (Federico), médico y químico alemán, fundador de la teoría orgánica, nacido en Halle (1660-1742).

HOFFMANN (Guillermo Amadeo), novelista y músico alemán, nacido en Koenigsberg. Dotado de una imaginación excéntrica al mismo tiempo que

Digitized by Google

de gran profundidad de observación, escribió los *Cuentos fantásticos* (1776-1822).

HOFUF ó **HUFUF**, c. de la Arabia oriental (prov. de Hassora); 25.000 h.

HOGARTH (William), pintor de costumbres inglés, creador de la caricatura moral (1697-1764).

Hogarth.

HÓGGAR. V. AHAGGAR.

HOHENLOHE (Carlos, príncipe de), stathalter de Alsacia Lorena, y canciller del imperio alemán, nacido en Rotenburgo (1819-1901).

HOHENMAUTH, c. de Austria Hungría (Bohemia), á orillas del Lautrehna; 10.000 h.

HOHENSTAUFEN, ilustre familia imperial de Alemania, originaria del Wurtemberg, cuyos miembros ocuparonel trono de 1138 á 1250.

HOHENZOLLERN, principado alemán, á orillas del Danubio, cuna de la dinastía reinante; cap. *Sigmaringen*; cedida á Prusia en 1849; 71.000 h.

HOHENZOLLERN-SIGMARINGEN (Leopoldo de), príncipe alemán, n. en 1835. Fué candidato de Prim para el trono de España en 1868, muerto en 1905.

HOJEDA (el Maestro Diego de), poeta sevillano, que residió casi toda su vida en el Perú. M. en 1605. Es autor de la epopeya religiosa *la Cristiada* (1611).

HOKUSAI, dibujante y grabador japonés, que se distinguió en todos los géneros y cuya obra está llena de vida y de ingenio (1760-1849).

HOLANDA ó **NEDERLAND**. V. PAÍSES BAJOS.

HOLANDA MERIDIONAL, prov. del reino de los Países Bajos; 1.420.000 h. Cap. *La Haya*.

HOLANDA SEPTENTRIONAL, prov. del reino de los Países Bajos; 1.123.000 h. Cap. *Haarlem*.

HOLBACH (*baf*) (Pablo Enrique, barón de), filósofo materialista y ateo, nacido en Hildesheim (1723-1789).

HOLBEIN (Hans), pintor nacido en Augsburgo en 1497. Pasó casi toda su vida en Inglaterra, donde murió en 1543; retratista de gran valor, autor de la famosa *Danza de la muerte*, pintada al fresco en las paredes de uno de los cementerios de Basilea, obra de profundo realismo.

Holbein.

HOLBERG (barón Luis de), autor dramático y poeta dinamarqués, nacido en Bergen, llamado *el Plauto de Dinamarca* (1684-1754).

HOLGUÍN, part. jud. de la prov. de Oriente (Cuba); 73.200 h. Cap. del mismo nombre, con 6.000 h. Tabaco.

HOLMES (Oliverio Wendell), médico y literato americano, nacido en Cambridge (1809-1894).

HOLMÉS (Augusta), compositora francesa, nacida en París de padres irlandeses, autora de sinfonías y de melodías de inspiración vigorosa y vibrante, y de una ópera, *la Montaña negra* (1847-1903).

HOLOFERNES, general de Nabucodonosor, muerto durante su sueño por Judit, en las puertas de Betulia. (*Biblia*.)

HOLSTEIN (*tain*) (DUCADO DE), antiguo Estado de la Confederación germánica, reunido en 1864 con Prusia, al mismo tiempo que el Slesvig.

HOLYHEAD (*hed*), c. y puerto muy activo de Inglaterra (Anglesey); 11.000 h.

Holyrood, palacio de Edimburgo, residencia de María Estuardo, de Carlos X, etc.

HOLYWELL (*wel*), c. de Inglaterra (Flint), cerca de la desembocadura del Dee; 3.000 h.

HOLLAND (*holand*) (Enrique Fox, lor), político inglés, padre del famoso orador Fox (1705-1774).

HOMBERG (Guillermo), químico francés, nacido en Batavia (1652-1715).

HOMBURGO, antigua cap. del langraviado de Hesse-Homburgo, reunido con Prusia; 10.000 h. Aguas termales.

Hombre (*Lecciones sobre el*), por Carl Vogt, resumen de las lecciones del eminente profesor, de 1862 á 1864, sobre el lugar del hombre en la creación y en la historia de la tierra.

Hombre de Estado (*Un*), drama de Ayala (1851), que pone en escena la historia de Rodrigo Calderón.

Hombre de mundo (*El*), comedia de Ventura de la Vega, su obra maestra. Está fundada en la teoría de que quien tal hace, tal paga.

Hombres ilustres (*Vidas de los*), por Plutarco. V. VIDAS.

HOMERO, célebre poeta griego, considerado como autor de la *Ilíada* y la *Odisea*. Siete ciudades se disputaban el honor de haberle visto nacer. La tradición le representa viejo y ciego, errando de ciudad en ciudad y recitando sus versos, pero desde las discusiones suscitadas por algunos eruditos y en particular Vico y Wolf, se ha llegado hasta á negar su existencia, y afirmar que la *Ilíada* y la *Odisea* no son sino el resumen de los cantos más populares de los antiguos aedos, ordenados por los diascevastos de tiempos de Pisistrato.

Homero.

HOME RULE (*hom rul*) (el), nombre dado al régimen de autonomía que reivindican los irlandeses para su país. El nombre viene de *home*, en casa, y *rule*, gobierno.

Homilías de San Basilio, discursos elegantes, llenos de unción evangélica (s. IV).

Homilías ó *Discursos* de San Gregorio Nacianceno, sermones elegantes (s. IV).

Homilías y discursos de San Gregorio de Nisa, sermones contra ciertas doctrinas heréticas (s. IV).

Homilías y discursos de San Juan Crisóstomo, escritos elocuentes, modelo del género (s. IV).

HOMPESCH (Fernando), último gran maestre de la orden de Malta, nacido en Dusseldorf en 1744, m. en Francia en 1805.

HOMS, c. de la Turquía de Asia (Siria), cerca del Nahr el Asi; 50.000 h.

HONÁN, prov. de China, en la cuenca inferior del Hoang Ho; 22 millones de h. Cap. *Kai-Fung-Ho*.

HONDA, prov. de Colombia, dep. de Tolima; 18.000 h. Cap. del mismo nombre, con 3.800 h., á orillas del Gualí.

HONDO. V. NIPÓN.

HONDÓN DE LAS NIEVES, ayunt. del part. jud. de Novelda (Alicante); 3.670 h. (*hondonenses*). Vino.

HONDURAS (GOLFO DE), formado por el mar de las Antillas, al S. de la península del Yucatán.

HONDURAS, una de las repúblicas de Centro América, limitada al N. por el Atlántico, al S. por el Pacífico, al O. por Guatemala y el Salvador, al E. por Nicaragua. Cap. *Tegucigalpa*. Tiene 114.670 k. c., y 560.000 h.

GEOGRAFÍA. — Comarca montañosa, ocupada en la parte meridional por un lomo elevado, la Sierra Madre, de la que nacen numerosas ramificaciones; puntos culminantes: los montes de Omoa (2.500 m.), montes de San Juan, sierras de Chile, de Dipilto, de Merendón y de la Grita.

Armas de Honduras.

Tiene ríos bastante numerosos: el Chamelecón, el Ulúa, que recibe las aguas del lago Yojoa, el Patuca y el Segovia, que desaguan en el Atlántico, y el Goascoran y el Choluteca, que van á la bahía de Fonseca, en el Pacífico. En la costa N., arenosa y baja, se abren los puertos de Omoa, Truxillo y Cortés, en la bahía de Fonseca, los tres de Amapala, San Lorenzo y La Brea.

Su clima variado y su abundante hidrografía hacen el suelo de Honduras sumamente fértil, prosperando en él el cacao, el café, la caña, el tabaco el añil, etc. En las selvas se encuentran la vainilla, la copaiba, el liquidámbar, la ipecacuana y las maderas preciosas. El suelo encierra minas de oro, de plata, de cobre, etc.; hay colinas enteras, como la de Agalteca, que son un verdadero bloque de hierro. Des-

Digitized by Google

graciadamente la falta de brazos y de capitales impide el aprovechamiento de tanta riqueza.

Forma Honduras una república unitaria, gobernada por un presidente elegido por cuatro años por sufragio universal y asistido de un Congreso elegido del mismo modo. Está dividida en 16 departamentos y un territorio.

HISTORIA. — Visitado en 1502 por Cristóbal Colón, sólo empezó la colonización de Honduras hacia 1520 con la expedición de Gil González Dávila. En 1524 desembarcó Olid, lugartenente de Cortés, en Honduras, fundando una colonia que llamó Triunfo de la Cruz. Olid se declaró independiente de Cortés, y venció á Francisco de Las Casas, que aquél envió contra él, y á González Dávila, que intentó oponerse á sus proyectos, pero dichos capitanes se conjuraron y lograron asesinar á Olid, procesándole luego por traidor. Las Casas quedó con el mando y fundó la ciudad de Trujillo. Estas guerras diezmaron la población indígena, no sin que encontraran los invasores notable resistencia, señalándose entre otros caudillos el cacique Empira de Colquín. En 1790 fué convertido Honduras en la provincia de Comayagua, dependiente de la capitanía general de Guatemala. En 1821, formó parte Honduras de la república de Centro América. Pero no tardó en estallar la guerra civil y los hondureños entraron en Guatemala con Morazán, después de la victoria de Gualchó, poniendo sitio á la capital, que acabó por capitular. Morazán desterró al presidente Arce y fué elegido en 1830 presidente de la Federación. El levantamiento de Carrera en Guatemala, y la derrota de Morazán en 1840 deshicieron la confederación. Las amenazas inglesas hicieron proyectar una confederación entre el Salvador y Nicaragua en 1850, pero la impidió Guatemala, trabándose lucha entre ambas repúblicas. Agitadas fueron las presidencias de Cabanas, Guardiola (1856-1862), v. Castellanos, Fco. Montes, José Medina (1863-1872), Céleo Arias, Ponciano Leiva (1873-1876) y M. Aurelio Soto (1876-1883) que intentaron algunas reformas; Luis Bográn (1883-1891), Ponciano Leiva, Agüero, Dom. Vázquez, Policarpo Bonilla (1894-1899), en cuya presidencia formó parte Honduras de los EE. UU. de Centro América; Terencio Sierra (1899-1911) que fomentó el progreso del país y Manuel Bonilla, elegido en 1912.

HONDURAS BRITÁNICO, colonia inglesa en el extremo del Yucatán; 45.000 h. Cap. *Belize.*

HONFLEUR, c. de Francia (dep. de Calvados); 9.400 h., en la desembocadura del Sena.

HONG KONG, c. é isla de la bahía de Cantón; de los ingleses; 352.000 h. Comercio de tránsito.

HONOLULÚ, cap. de las islas Hawai, en Oceanía; 55.000 h. Puerto.

HONORATO (San), obispo de Arlés, m. en 429.

HONORIO, emperador de Occidente (395-423), uno de los soberanos más miserables de la decadencia.

HONORIO I°, papa de 625 á 638; Honorio II, papa de 1124 á 1130; — Honorio III, papa de 1216 á 1227; — Honorio IV, papa de 1285 á 1287.

HONTHEIM (Juan Nicolás), canonista alemán (1701-1790). Rebajaba los derechos de la autoridad pontificia en provecho de la de los obispos.

HOOKER (*huker*) (José Dalton), botánico inglés, nacido en Halesworth (1817-1912).

HOORN, ciudad de los Países Bajos; 11.000 h.

HORACIO (Quinto Horacio Flaco), célebre poeta latino (65-8 a. de J. C.), autor de *Odas*, de *Epístolas*, de *Sátiras* y de un *Arte poética*. Carácter independiente y sin ambición, Horacio, que fué por lo demás amigo de Augusto y protegido de Mecenas, hacía consistir la felicidad en el uso moderado de los bienes de la vida. Sus poesías, de forma sabia y castiza, son modelos de delicadeza y de buen gusto.

HORACIOS (*los tres*), nombre de tres hermanos romanos que, durante el reinado de Tulio Hostilio, lucharon por Roma contra los tres Curiacios, campeones de la ciudad de Alba, en presencia de los dos ejércitos, para decir cual de los dos pueblos mandaría al otro. En el primer encuentro cayeron dos Horacios y fueron heridos los tres Curiacios. El sobreviviente de los Horacios, temiendo sucumbir contra sus tres adversarios reunidos, fingió huir para separarlos, convencido de que le seguirían más ó menos de prisa, según la gravedad de sus heridas. Verificóse en efecto su previsión. Retrocediendo entonces impetuosamente, inmoló sucesivamente á los tres Curiacios y aseguró de aquella suerte el triunfo de su patria. En recompensa le absolvió el pueblo de la muerte de su hermana. Esta en efecto, desposada con uno de los Curiacios, prorrumpió al saber su muerte en imprecaciones contra el vencedor y contra la misma Roma; su hermano, irritado, la atravesó con su espada. Suele aludirse en literatura á la estratagema que empleó el tercer Horacio para vencer á sus enemigos.

Horacio, tragedia de Corneille, en cinco actos y en verso, cuyo asunto es el combate de los Horacios contra los Curiacios, dramático episodio de la antigua virtud romana.

HORACIO Cocles (*el Tuerto*), romano que, según la leyenda, defendió sólo la entrada del puente

Digitized by Google

Sublicio, en Roma, contra el ejército de Porsena, perdiendo allí un ojo, de donde le vino su apodo.

HORAS, deidades griegas, hijas de Júpiter y de Temis, que guardaban las puertas del cielo. Había tres: *Talo, Carpo* y *Auxo.*

HORCAJO DE SANTIAGO, ayunt. del part. jud. de Tarancón (Cuenca); 2.870 h.

HORCAS CAUDINAS, desfiladero cerca de Caudio, donde el ejército romano, cercado por el general samnita Poncio Herennio, se vió obligado á pasar debajo del yugo (321 a. de J. C.). La expresión *pasar bajo las Horcas Caudinas* se ha conservado para designar cualquier concesión humilladora que se arranca á los vencidos.

HORDA DE ORO, n. del reino más occidental fundado en la Edad Media por los mongoles, y que se extendía por la Siberia y el sur de Rusia.

HOREB, montaña de Arabia. Allí fué donde Moisés recibió del Señor, que se le apareció en medio de una zarza ardiendo, la primera revelación de su misión. (*Biblia.*)

HORMISDAS (San), papa de 514 á 523.

HORN (Gustavo), uno de los más hábiles generales de Gustavo Adolfo (1592-1657).

HORNACHOS, ayunt. del part. jud. de Almendralejo (Badajoz); 4.490 h. (*Hornachegos*). Ganado.

HORNACHUELOS, ayunt. del part. jud. de Posadas (Córdoba); 2.890 h. F. C. Aceite.

HORNES ó HOORN (Felipe, conde de), gobernador de Güeldres en tiempos de Carlos Quinto, decapitado en tiempos de Felipe II, por órden del duque de Alba, como culpable de traición (1520-1568).

Conde de Hornes.

HORNOS (CABO DE), cabo al S. de la Tierra de Fuego, formado por sombríos y estériles acantilados.

HORNSEY, ant. c. de Inglaterra, hoy barrio de Londres.

HORO, dios egipcio, representado ora por un gavilán, ora por un hombre con cabeza de gavilán.

HORQUETA, c. del Paraguay, con part. de 6.500 h. Ganado.

HORSENS, c. de Dinamarca (Jutlandia), á orillas del Cattegat; 24.000 h.

HORTA, ayunt. del part. jud. de Gandesa (Tarragona); 2.580 h.

HORTENSIA (la reina), hija de la emperatriz de Francia Josefina y del conde de Beauharnais. Casó con Luis Bonaparte, rey de Holanda, y fué madre de Napoleón III (1783-1857).

HORTENSIO (Quinto), célebre orador romano, rival, y luego amigo de Cicerón (114-50 a. de J. C.).

HORVATH (Miguel), obispo é historiador húngaro, n. en Szentes (1809-1878).

Horo.

HOSPITALET, ayunt. del part. de San Feliú de Llobregat (Barcelona); 4.890 h. (*hospitalenses*). F. C.

HOSTOS (Eugenio María de), publicista y educador americano, n. en Puerto Rico en 1840, establecido en Santo Domingo y en Chile, autor de *cuestiones de derecho internacional*, m. en 1903.

HOTENTOTES, raza del Africa Austral, que comprende los hotentotes propiamente dichos, los namacas y los koranas.

Hostos.

HOTTINGER [*guer*] (Juan Jacobo), historiador suizo, nacido en Zurich. Su obra principal se titula: *Zwingle y su época* (1783-1860).

HOUDÓN [*hudón*] (Juan Antonio), escultor francés, nacido en Versalles (1741-1828).

HOUSSAYE [*sé*] (Arsenio), historiador, novelista y escritor dramático francés (1815-1896). — Su hijo, ENRIQUE **Houssaye,** notable historiador francés, nacido en París (1848-1911).

HOUSTÓN, c. de los Estados Unidos (Tejas), á orillas del canal Búfalo; 80.000 h.

HOVAS, una de las razas que pueblan la isla de Madagascar. De origen malayo, constituían la aristocracia de la isla.

HOWARD, nombre de una ilustre familia de Inglaterra que dió generales, almirantes, etc., y á la que pertenecía la quinta mujer de Enrique VIII, Catalina Howard. V. CATALINA.

HOWE (Elías), mecánico americano, inventor de una máquina de coser (1819-1867).

HOWRAH ó HAORA, c. de la India en el delta del Ganges, cerca de Calcutta; 158.000 h.

HOYÓS, cab. de part. de la prov. de Cáceres, á 83 kil. de Cáceres; 1.620 h. (*hoyanos*). Aceite, naranjas, vinos. El part. tiene 17 ayunt. y 22.790 h.

HOZIER [*sié*], familia de genealogistas y reyes de armas franceses de los s. XVI y XVII.

HOZ MOTA (Juan de la), poeta dramático español, de fines del s. XVII, hoy conocido principalmente por su interesante comedia *el Castigo de la miseria*, donde se encuentra el divertido retrato del avaro don Marcos, el que «inventó aguar el agua», echando agua del pozo á la carga de agua de la fuente que de vez en cuando compraba.

HUACHO, c. del Perú, cap. de la prov. de Chancay (Lima); 10.000 h. F. C. Minas de sal; plata.

HUAJUAPAM, distr. del Est. de Oajaca (Méjico), cap. del mismo nombre, con 3.700 h. Cereales.

HUALGAYOC, prov. del Perú (Cajamarca); cap. del mismo n., 9.000 h. Minas de plata y de plomo.

HUALLAGA, prov. del Perú (Loreto).

HUALLAGA, río del Perú, afluente del Amazonas.

HUAMACHUCO, prov. del Perú (Libertad), cap. del mismo n. Minas de plata, plomo y oro.

HUAMALÍES, prov. del Perú (Huánuco); cap. *Llata.*

HUAMANGA, prov. del Perú (Ayacucho), cap. *Ayacucho.*

HUAMANTLA, cab. del distr. de Juárez, Est. de Tlaxcala (Méjico), con 6.500 h. Magueyes, cereales.

HUANACACHE, dep. de la prov. de San Juan (Argentina); 1.600 h. Cap. del mismo nombre.

HUANCABAMBA, prov. del Perú (Piura); cap. del mismo nombre.

HUANCANE, prov. del Perú (Puno); cap. del mismo nombre, á orillas del lago Titicaca; 9.500 h.

HUANCAVELICA, dep. del Perú, cap. del mismo n., formado por las provs. de *Angaraes, Castrovirreyna, Huancavelica* y *Tayacaja*; 223.800 h. y 22.967 k. c.

HUANCAVELICA, c. del Perú, cap. del dep. y de la prov. de su n.; 10.000 h.; en la falda oriental de la cordillera de los Andes. Minas de azogue.

HUANCAYO, prov. del Perú (Junín); cap. del mismo n.; 11.000 h. F. C. Minas de plata y cobre.

HUANTA, prov. del Perú (Ayacucho); cap. *San Pedro de Huanta.*

HUÁNUCO, c. del Perú, cap. del dep. y de la prov. de su n., á orillas del río Huallaga; 10.000 h. Obispado. Escuela de minas.

HUÁNUCO, dep. del Perú, formado por las prov. de *Dos de Mayo, Huamalíes* y *Huánuco*; 145.300 h. y 36.331 k. c. Cap. del mismo nombre.

HUARAZ, c. del Perú, cap. del dep. de Ancachs y de la prov. de su n.; 16.000 h. F. C. Minas de plata.

HUARI, prov. del Perú (Ancachs); cap. del mismo nombre; 9.000 h.

HUAROCHIRÍ, prov. del Perú, cap. *Matucana.*

HUARTE (Juan), filósofo español del s. XVI, autor de un *Examen de ingenios para las ciencias*, justamente famoso; m. en 1591.

HUÁSCAR, inca del Perú, hijo de Huayna Cápac, que heredó el reino del Cuzco en 1525. Sus disensiones con su hermano Atahualpa permitieron á los españoles apoderarse del país.

Huáscar, monitor peruano de 1822 toneladas, construído en 1865 que, bajo la dirección del comandante Grau, luchó heroicamente contra la escuadra chilena, en la bahía de Angamos, en 1879, cayendo por último en manos de los chilenos.

Digitized by Google

HUATUSCO, cantón del Est. de Veracruz (Méjico), cap. del mismo n.; 7.000 h. Café tabaco, arroz.

HUAUCHINANGO, distr. del Est. de Puebla (Méjico), cap. del mismo n., con 3.300 h. Azúcar, tabaco.

HUAUTLA, v. de Méjico, distr. de Teotitlán (Oajaca); 7.900 h.

HUAYLAS, prov. del Perú (Ancachs), cap. del mismo nombre.

HUAYNA-CÁPAC, inca del Perú, m. en 1525. Reinó desde 1487, extendió considerablemente su imperio y dió á las artes y á las obras públicas el mayor impulso. Dejó al morir su imperio á sus dos hijos: Huascar Inca y Atahualpa.

HUBERTO (San), obispo de Maestricht y de Lieja, patrono de los cazadores. Vivió en el s. VII.

HUBLÍ, c. de la India inglesa (Deccan); 60.000 h.

HUBNER (Alejandro, barón de), diplomático y viajero austriaco, nacido en Viena, autor de un *Paseo alrededor del mundo* (1811-1892).

HUC (Evaristo Régis), misionero francés, explorador de China, Tartaria y Tibet (1813-18.0).

HUDDERSFIELD, c. de Inglaterra (York), á orillas del Colne; 108.000 h.

HUDSON, río del N. de los Estados Unidos, que pasa por Albany y se arroja en el Atlántico en New York; 521 kil.

HUDSON (BAHÍA Ó MAR DE), vasto golfo formado por el Atlántico al N. de la América septentrional; helado durante siete meses del año.

HUE, c. de la Indochina francesa, capital del reino de Anam; 50.000 h.

HUEHUETENANGO, dep. de Guatemala; 129.000 hab. y 16.150 k. c.; cap. del mismo n., 20.000 h.; plomo, plata, estaño; ruinas indias.

HUEJOTZINGO, distr. del Est. de Puebla (Méjico), cap. del mismo nombre, con 3.700 h.

HUEJUTLA, distr. del Est. de Hidalgo (Méjico), cap. del mismo nombre, con 2.000 h. Cría de ganado.

Huelgas (*monasterio de las*), fundado por Alfonso VIII en 1187 en recuerdo de la batalla de las Navas de Tolosa, y donde se conserva el estandarte que ganó en dicha batalla. En la iglesia, debida á San Fernando, descansan cuatro reyes, cinco reinas y gran número de príncipes.

HUELMA, cab. de part. de la prov. de Jaén, á 44 kil. de Jaén; 4.570 h. (*huelmenses*). F. C. Cereales, frutas. El part. tiene 9 ayunt. y 23.860 h.

HUELVA, prov de España, cap. *Huelva*. Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 8 partidos judiciales: *Aracena, Ayamonte, Huelva, Moguer, La Plana, Valverde del Camino* y tiene 77 ayunt. Sup. 10.138 k. c. Pob. 309.741 h. Audiencia territorial en Sevilla; 2ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Sevilla, y en lo marítimo, del departamento de Cádiz. Agricultura floreciente; cría de ganado de cerda. Célebres minas de cobre de Riotinto, Tharsis, Buitrón, etc.

HUELVA, cap. de la prov. del mismo nombre, á orillas del río Odiel y á 683 kil. de Madrid; 29.000 h. (*onubenses*). F. C. Los buques pueden subir hasta Huelva, donde cargan principalmente el mineral de cobre. El part. tiene 8 ayunt. y 45.650 h.

HUENEJA, ayunt. de part. jud. de Guadix (Granada); 2.980 h. F. C. Minas de hierro; cereales.

HUERCAL DE ALMERÍA, ayunt. del part. jud. de Almería; 2.520 h. (*huercaleños*). F. C. Cereales.

HUERCAL OVERA, cab. de part. de la prov. de Almería, á 116 kil. de Almería; 15.770 h. (*huercaleños*). F. C. Cereales y frutas en gran cantidad. Fábricas. El part. tiene 5 ayunt. y 36.570 h.

HUERTA, dep. de la prov. de San Juan (Argentina); 1.000 h. Cap. *La Huerta*.

HUERTA (Vicente Antonio GARCIA de la), poeta lírico y dramático español (1734-1787), defensor del antiguo teatro español contra los neoclásicos y afrancesados y autor de una notable tragedia: *Raquel* (1778). Empezó á publicar una colección del *Teatro español antiguo*, en 17 tomos.

Huerta.

Huerta de Valencia, parte de la prov. de Valencia, regada por las aguas canalizadas del Turia. Comprende unas 10.000 hectáreas de tierra de labor, surcadas por infinidad de canales de riego. El uso del agua es gratuito para los huertanos y está determinado con minucioso dad el derecho que tiene á ella cada vecino. Su reglamento se remonta á la conquista de Valencia por Jaime el Conquistador en 1239. Se cree generalmente que dichos canales fueron establecidos por los moros pero quizás sea su origen más bien romano.

HUESCA, prov. de España, cap. *Huesca*. Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 8 partidos judiciales: *Barbastro, Boltaña, Fraga, Huesca, Jaca, Sariñena, Tamarite* y tiene 382 ayunt. Sup. 15.149 k. c. Pob. 247.000 h. En lo escolar depende de la universidad de Zaragoza; 2ª región militar. Audiencia territorial en Zaragoza. Obispados sufragáneos del arzobispado de Zaragoza. Se cosechan vinos, cereales, aceite, etc.; maderas. Minas de hierro, mármol.

HUESCA, cap. de la prov. de Huesca, á 320 kil. de Madrid por ferrocarril; 12.400 h. (*oscenses*). Obispado. Catedral del siglo XIII, restos del antiguo palacio de los reyes de Aragón. Industria bastante adelantada. El part. tiene 73 ayunt. y 50.000 h.

HUESCAR, cab. de part. de la prov. de Granada, á 112 kil. de Granada; 7.920 h. (*oscenses*). Maderas. El part. tiene 6 ayunt. y 29.640 h.

HUETAMO, distr. del Est. de Michoacán (Méjico), cap. del mismo n., con 4.400 h. Minas de oro.

HUETE (Jaime de), escritor dramático aragonés del s. XVI, imitador de Torres Naharro.

Digitized by Google

HUETE, cab. de part. de la prov. de Cuenca, á 55 kil. de Cuenca; 2.760 h. (*hoptenses*). F. C. El part. tiene 31 ayunt. y 24.500 h.

Huevos (*los*), preciosa fábula de Iriarte, que censura á los que reen pasar por originales repitiendo con ligeras variaciones lo que otros hicieron. En ella está el conocido refrán: « ¡Gracias al que nos trajo las gallinas! »

HUGHES (*hugs*) (David), físico inglés, nacido en Londres; inventor del micrófono, de un telégrafo, etc. (1831-1900).

HUGLÍ, brazo occidental del Ganges; pasa por Chandernagor y Calcuta; 115 kil.

HUGO (Víctor), poeta francés del s. XIX, nacido en Besanzón, el más ilustre de los escritores franceses del s. XIX. Desempeñó igualmente papel político importante durante las dos Repúblicas (1802-1885). Sus obras principales: *Odas y Baladas, las Orientales, las Contemplaciones, el Año terrible, la Leyenda de los siglos*, y, en prosa: *Nuestra Señora de París, los Miserables, los Trabajadores del mar*, etc., han sido traducidas á casi todas las lenguas (1802-1885).

Víctor Hugo

HUGO el Grande, conde de París, duque de Francia, padre de Hugo Capeto, m. en 956. La autoridad de que gozaba en tiempos de los últimos reyes carolingios facilitó la subida al trono de su hijo.

HUGO CAPETO, hijo del anterior, jefe de la dinastía de los capetos, proclamado rey de Francia en 987 (hacia 938-996). Su reinado se vió turbado por varias rebeliones. Hizo consagrar á sus hijos durante su vida, asegurando así la conservación de su dinastía.

HUGO de San Víctor, filósofo y teólogo flamenco, nacido cerca de Ypres, muerto en París en 1141.

Hugonotes, calvinistas. Es palabra que deriva por intermedio del francés, del alemán *eidgenossen*, que significa « confederados por juramento ».

Hugonotes (*los*), ópera en cinco actos, música de Meyerbeer (1836). El asunto está sacado de un episodio de la matanza del día de San Bartolomé. Una de las obras más patéticas de la escuela francesa.

HUICHAPAN, distr. del Est. de Hidalgo (Méjico); cap. del mismo nombre; 1.200 h.

Huída á Egipto (*la*), cuadro de Claudio Lorenés (museo de la Ermita); — de Rubens (Madrid); — del Ticiano (Basílea); — del Guido (Nápoles, Bruselas).

HUILA, cima de los Andes colombianos; 5.700 m.

HUILA, uno de los departamentos de Colombia; 18.000 c.; cap. *Neiva*; 170.000 h. Dividido en las tres provincias de *Garzón, Neiva* y *La Plata*.

HUIMANGUILLO, municipio del Est. de Tabasco (Méjico), cap. del mismo nombre, con 2.000 h. Tabaco, ganado.

HULL ó **KINGSTON**, c. marítima de Inglaterra (York), en el confluente del Húmber con el Hull; 278.000 h. Puerto muy activo.

HUMACAO, part. jud. de Puerto Rico; 87.000 h. Cap. del mismo n., con 5.800 h. Café, tabaco, caña.

HUMAHUACA, dep. de la prov. de Jujuy (Argentina); 4.300 h. Cap. del mismo nombre. F. C.

HUMAITÁ, plaza fuerte del Paraguay, á orillas del río del mismo nombre, tomada en 1868 por los argentinos y los brasileños, tras un sitio de trece meses.

HUMBERTO I°, hijo de Víctor Manuel II, rey de Italia, n. en Turín en 1844; asesinado en 1900.

HUMBOLDT (Carlos Guillermo, barón de), sabio filósofo y político prusiano, nacido en Potsdam (1767-1835). — ALEJANDRO de **Humboldt** hermano suyo, nacido en Berlín, y sabio escritor, autor de un célebre *Viaje á las regiones equinoxiales* (1769-1859).

Humberto I°.

HUME (*hum*) (David), filósofo é historiador inglés, nacido en Edimburgo, creador de la filosofía *fenomenista*, autor de un célebre *Ensayo sobre el entendimiento humano* (1711-1776).

HUME (Martín), notable historiador é hispanófilo inglés, muerto en 1910.

HUMMEL (Juan Nepomuceno), compositor y pianista alemán, n. en Presburgo; autor de sonatas y obertura, de estilo elevado y correcto (1778-1837).

A. de Humboldt.

Humoradas, colección de poesías (1886) de Ramón de Campoamor. Son composiciones brevísimas, que encierran cada una, con más ó menos acierto, un pensamiento ingenioso y elegante.

HU-NÁN, prov. muy importante de la China meridional; 21.500.000 h. Cap. *Chang-Cha*.

HUNERICO, rey de los vándalos de África; m. en 484.

Digitized by Google

HUNGRÍA, región del imperio austro húngaro, entre el Danubio y los Cárpatos. Es la llanura del Teis y de sus afluentes, que descienden de los valles de Transilvania; 20.841.000 h. (1910). Cap. *Budapest*. Fué en otro tiempo un reino independiente, habitado por los *húngaros* ó *magiares*, y fué reunida con Austria á principios del s. XVII, aunque sin cesar nunca de reivindicar su independencia. Después de la insurrección de 1848, consiguió una gran autonomía administrativa. V. AUSTRIA HUNGRÍA.

HUNOS, pueblo bárbaro de las orillas del ma

Hunos.

Caspio, que inundó á Europa bajo la conducta de Atila, á mediados del s. V. V. ATILA.

HUNSRUCK, meseta arbolada de Alemania occidental, en la orilla izquierda del Rin (765 m.).

HUNT (Guillermo Holman), pintor inglés, nacido en Londres (1827-1910).

HUNTINGDON, c. de Inglaterra, á orillas del Ouse, cap. de condado; 4.300 h. El condado tiene 58.000 h.

HUNTINGTON (Archer Milton), hispanófilo norteamericano, n. en Nueva York en 1870, á quien se debe la reproducción de varias obras antiguas y raríssimas de la literatura española.

HUNUCMÁ, part. del Est. de Yucatán (Méjico); cap. del mismo nombre, con 3.600 h. Maderas.

HUNYADI ó HUNYADA, familia húngara. Uno de sus miembros, JUAN CORVINO, defendió á Belgrado contra los turcos (hacia 1388-1456). — Su hijo MATEO **Hunyadi**, llamado *Matías Corvino*, fué rey de Hungría. V. MATÍAS.

HU-PE, provincia de la China central; 28.000.000 h. Cap. *U-Chang*.

HURDES (las). V. JURDES.

HURÓN, lago de la América del Norte, entre el Canadá y los Estados Unidos; 59.500 k. c.

HURTADO (Antonio), poeta y escritor dramático español, colaborador de Núñez de Arce en el *Haz de Leña*, autor de cuadros de costumbres madrileñas (1825-1878).

Hurtado de Mendoza.

HURTADO DE MENDOZA (Andrés), marqués del Cañete, virrey del Perú en 1557. Murió en 1560. Se mostró gobernador prudente y generoso para con los indios.

HURTADO DE MENDOZA (Diego), diplomático y escritor español, embajador del emperador en el concilio de Trento, traductor y comentador de Aristóteles, poeta notable y autor de la *Guerra de Granada*, una de las mejores obras históricas españolas, imitada de Tácito y Salustio. Se le atribuye la paternidad del *Lazarillo de Tormes* (1503-1575).

HUS ó HUSS (Juan), reformador clérico, nacido en Husinetz (Bohemia), uno de los precursores de la Reforma. Habiendo abrazado las doctrinas de Wicleff, fué excomulgado por Alejandro V y quemado vivo en ejecución de la condena del concilio de Constanza, á pesar del salvo conducto que le dió el emperador Sigismundo (1369-1415). Sus defensores, los *husitas*, sostuvieron contra los imperiales largas guerras que no concluyeron hasta 1471.

Juan Hus.

HUSI ó HUSSI, c. de Rumania (Moldavia), á orillas del río del mismo nombre; 15.000 h.

HUSSEIN-BEN-HUSSEIN, último dey de Argel, m. en Alejandría en 1838. Durante su reinado tuvo lugar el conflicto que promovió la conquista de Argelia por los franceses.

HUTCHESON (Francis), filósofo irlandés, autor de una moral fundada en el altruismo (1694-1747).

HUTTEN (Ulrico de), literato y teólogo alemán, célebre por sus ataques virulentos, al principio de la Reforma, contra los clérigos y los monjes. Intentó sublevar contra los príncipes y los obispos la burguesía y el pueblo de Alemania (1488-1523).

HUXLEY (Tomás Enrique), naturalista inglés, nacido en Ealing. Fué uno de los más ardientes defensores del transformismo y puso gran empeño en mostrar las afinidades que existen entre el hombre y los monos antropoideos (1825-1895).

Huygheus.

HUY, c. de Bélgica (prov. de Lieja), á orillas del Mosa; 15.000 h. Metalurgia. Fué tomada varias veces por los franceses en el s. XVII.

HUYGHENS (*gans*) (Cristián), físico, geómetra y astrónomo holandés, nacido en La Haya, autor de bellas investigaciones sobre la refracción. Inventó el muelle espiral para los relojes (1629-1695).

HUYSMANS (Joris Karl), literato francés, n. en París, escritor sutil, preciso y atormentado (1848-1907).

HUYSMANS (Cornelio), pintor flamenco, n. en Amberes en 1648, m. en Malinas en 1727. Excelente paisajista.

HVEEN ó HWEN, pequeña isla de Suecia, á orillas del Sund, á 9 kil. de la costa de Suecia. Perteneció á Dinamarca hasta 1660 y contiene el palacio de Uraniborg y el observatorio de Stellieborg, edificados en 1571 por el rey de Dinamarca para Tico Brahe.

HYDE, c. de Inglaterra (condado de Chester), á orillas del Tame, afluente del Mersey; 30.000 h. Minas de hulla, hilados de algodón. Hyde, aldea sin importancia á principios del s. XIX, es hoy una de las ciudades industriales más importantes del condado de Chester.

HYDE (Ana), duquesa de York (1637-1671), esposa de Jacobo II y madre de Ana Estuardo y de María II Estuardo.

HYDERABAD, V. HAIDERABAD.

HYERES (ISLAS DE), pequeño archipiélago francés del Mediterráneo, cerca de las costas del departamento del Var. Clima muy suave.

HYERES, c. de Francia, dep. del Var; 18.000 h.

HYTHE, c. de Inglaterra (cond. de Kent), á orillas de la Mancha; 4.400 h. Lúpulo y semillas.

Digitized by Google

IQUIQUE.

IA, IE. Muchas palabras que equivocadamente suelen escribirse con *ia* ó *ie*, deben buscarse en JA JE (*Janina, Jena*) ó en YA, YE (*yacutas*).

IBADÁN, c. del África occidental (colonia inglesa de Lagos); 100.000 h.

IBAGUÉ, prov. del dep. de Tolima (Colombia); cap. del mismo n., con 10.100 h. Ganado; café, cacao, maíz; aguas termales, minas de azufre, de plata y cinabrio. Fué en 1854 capital provisional de la república.

Ibáñez é Ibañez.

IBÁÑEZ É IBAÑEZ (Carlos), marqués de Mulhacén, general y matemático español, n. en Barcelona en 1825, m. en 1891, al que se deben notabilísimos trabajos geodésicos para los gobiernos español y suizo.

IBARRA, c. del Ecuador, cap. de la prov. de Imbabura; 13.000 h. Obispado. Fábricas de tejidos.

IBARRA (Joaquín), célebre impresor español, n. en Zaragoza en 1725, m. en Madrid en 1785.

IBEA. V. ESTE AFRICANO INGLÉS.

IBERÁ, laguna de la Argentina (Corrientes).

IBERIA, antiguo nombre de España. (Hab.: *iberos*). — Antiguo país de Asia, al S. del Cáucaso.

IBÉRICA (CORDILLERA), sistema de montañas que nace en las montañas de Reinosa y baja hasta el cabo de Gata. De él arrancan las cordilleras Carpeto Vetónica, la Oretana, la Mariánica y la Penibética. La cordillera Ibérica separa las dos vertientes del Atlántico y del Mediterráneo.

IBÉRICA (PENÍNSULA), nombre que suele darse á la península formada por España y Portugal.

IBEROS, el pueblo más antiguo que menciona la Historia en la Europa occidental; habitó en España, la Galia meridional y las costas de la Italia del Norte.

IBI, ayunt. del part. jud. de Jijona (Alicante); 3.800 h. Aceite, almendras, vinos.

IBIAS, ayunt. del part. jud. de Cangas de Tineo (Oviedo); 7.280 h.

ÍBICO, poeta lírico griego del s. VI a. de J. C. Recuérdanse con frecuencia las *grullas de Ibico*, aludiendo á una bandada de grullas que el poeta Ibico, asesinado por una banda de malhechores en medio de una selva, tomó por testigos del crimen. Algún tiempo después, asistiendo uno de los asesinos á los juegos Olímpicos y viendo pasar por los aires una bandada de grullas, exclamó imprudentemente: *Ahí están los testigos de Ibico*, palabras que hicieron descubrir á los culpables. Las grullas de Ibico se han hecho proverbiales para caracterizar los testigos imprevistos que ayudan á la justicia.

IBICUI, c. del Paraguay, con part. de 6.000 h. Minas de hierro; ganado.

IBITIMÍ, c. del Paraguay, con part. de 9.900 h.

IBIZA, una de las islas Baleares, situada al SO. de Mallorca; 28.000 h. Minas de plomo; salinas. (Hab.: *ibicencos*.) Cap. del mismo nombre, con 6.400 h.; cab. de part. Obispado. Puerto de mar. El part. de Ibiza tiene 6 ayunt. y 28.000 h.

IBRAHIM, sultán turco de 1640 á 1648.

IBRAHIM BAJÁ, hijo de Mehemet Alí, virrey de Egipto; hábil administrador (1789-1848).

IBRAHIM BEY, jefe de los mamelucos de Egipto cuando la expedición de Bonaparte en 1798. Derrotado por Mehemet Alí en 1811 (1735-1817).

IBROS, ayunt. del part. de Baeza (Jaén); 3.820 h.

Ibsen.

IBSEN (Enrique), escritor noruego, n. en Skien en 1828, muerto en Cristiana en 1906, autor de dramas notables por sus tendencias filosóficas y sociales: *Casa de Muñeca, los Aparecidos, Hedda Gabler, Solness el Constructor, el Pato silvestre*, etc. Sus obras, traducidas á casi todas las lenguas, han ejercido muy notable influencia.

ICA, c. del Perú, cap. del dep. y de la prov. de su n.; 15.000 h. F. C. Vinos y aguardientes exquisitos.

ICA, dep. del Perú, cap. de mismo n., formado por las prov. de Ica y Chincha; 90.960 h. y 22.586 k. c.

ICARIA, isla turca del Archipiélago, en la costa occidental de Anatolia; hoy *Nicaria*.

ÍCARO, hijo de Dédalo, que huyó con él del laberinto de Creta con unas alas pegadas con cera. Habiéndose acercado Icaro demasiado al sol, se de-

Digitized by Google

rritió la cera, se despegaron las alas y cayó el imprudente al mar. En la lengua literaria se compara con frecuencia Icaro á los que son víctimas de proyectos demasiado ambiciosos.

ICAZBALCETA. V. García Icazbalceta.

ICIAR (Juan de), pintor español del s. XVI.

ICOD, ayunt. del part. jud. de La Orotava (Islas Canarias); 7.280 h.

ICONIO, nombre antiguo de la ciudad de Konieh (Turquía de Asia).

Iconoclastas, es decir *rompedores de imágenes*, nombre de una secta de herejes del s. VIII, que rompían las imágenes de los santos y querían destruir el culto que se les tributaba. Aprobada por el concilio de Constantinopla en 754, condenada por varios otros, desapareció dicha herejía en el s. IX, pero se reprodujo más tarde entre los albigenses, los husitas y los valdenses.

Iconografía española, valioso álbum de documentos históricos, por Carderera, del que sólo se publicaron dos tomos.

ICONOZO, lugar del dep. de Cundinamarca (Colombia), donde existe un hermoso puente natural sobre el Sumapaz.

ICTIÓFAGOS (*comedores de pescado*), nombre dado por los antiguos á varios pueblos de las orillas del golfo Pérsico y de la costa este de África.

I-CHANG, c. de China (Hu-Pe), á orillas del Yang-tse-Kiang; 70.000 h. Puerto importante.

ICHIM, c. de Siberia (Tobolsk); 8.000 h., á orillas del río homónimo (1.615 kil.). Ferias concurridas.

IDA, nombre de dos cadenas de montañas, una en Misia (Asia Menor) y otra en Creta.

IDACIO, cronista español, obispo de Chaves, n. en Ginzo de Limia en 394, m. hacia 468. Autor de una *Crónica* utilísima para el estudio de las invasiones de los bárbaros en España.

IDAHO, uno de los Estados del NO. de los Estados Unidos; 218.362 k. c., 326.000 h. Suelo montañoso y arbolado. Grandes riquezas minerales: oro, plata, cobre, mercurio. Cap. *Boisé City*.

IDALIA, ant. c. de Chipre, consagrada á Venus.

IDIARTE BORDA (Juan). V. Borda.

IDOMENEO, rey de Creta, nieto de Minos, que fué uno de los héroes de la guerra de Troya. (*Mit.*)

Idomeneo, rey de Creta, ópera de Mozart, una de las más hermosas partituras del músico (1781).

IDRIA, c. de Austria Hungría (Carniola), á orillas del Idria; 6.000 h. Célebres minas de mercurio.

IDUMEA ó **EDOM,** comarca que comprende el Sur de la Judea y parte del Norte de la Arabia Petrea. (Hab. *idumeos* ó *edomitas*).

IEISK, c. de Rusia (Kubán), á orillas del mar de Azov; 50.000 h. Tejidos de lana, curtidurías.

IEKATERINBURGO, c. de Rusia, gob. de Perm, al pie de los montes Urales; 55.000 h.

IEKATERINODAR, c. de Rusia (Kubán), situada á orillas del Kubán; 95.000 h.

IEKATERINOSLAV, c. de la Rusia europea, cap. de gobierno, á orillas del Dniéper; 150.000 h. El gobierno tiene 2.200.000 h.

IELISAVETGRAD, c. de Rusia (gob. de Kersón), á orillas del Ingul; 76.000 h.

IELISAVETPOL, c. de la Rusia asiática, cap. de gobierno, á orillas del Ganya Chai; 37.000 h. El gobierno tiene 900.000 h.

IENIKALEH, fortaleza de Crimea; 2.500 hab. Nafta. Á orillas del *estrecho de Ienikaleh* ó *de Kerch*, que hace comunicar el mar Negro con el mar de Azov (ant. *Bósforo cimerio*).

IENISEI, río muy caudaloso de Siberia, que desagua en el océano Glacial; 4.750 kil.

IENISEISK, c. de la Siberia oriental, á orillas del Ienisei, cap. de gobierno; 8.000 h. — El gobierno tiene 600.000 h.

IFFLAND (Augusto Guillermo), actor y autor dramático alemán, nacido en Hannóver (1759-1814).

IFÍCRATES, general ateniense. Imaginó un armamento nuevo, creó los peltastas, fué vencedor de los espartanos en 390; m. hacia 353 a. de J. C.)

IFIGENIA, hija de Agamemnón y de Clitemnestra. Su padre, jefe de los griegos reunidos contra Troya, la quiso sacrificar á Diana para obtener la protección de los dioses, que mantenían, gracias á los vientos adversos, la flota helénica cautiva en el puerto de Aulis. Pero la diosa substituyó á Ifigenia una ternera y se llevó á la joven á Táuride, donde fué sacerdotisa suya.

Ifigenia en Áulide, tragedia de Racine, inferior á la de Eurípides (1674).

Ifigenia en Áulide, ópera de Gluck (1774).

Ifigenia en Aulis, tragedia póstuma de Eurípides, la obra maestra del poeta (406 a. de J. C.).

Ifigenia en Táuride, tragedia de Eurípides; escenas admirables (fines del s. V a. de J. C.).

Ifigenia en Táuride, tragedia en prosa de Goethe, obra admirable, estrenada en Berlín en 1788.

Ifigenia en Táuride, tragedia lírica en 4 actos, de Gluck, música de pureza admirable (1779).

IGLÁU, c. de Austria Hungría (Moravia), á orillas del Iglawa; 26.000 h.

IGLESIA. Se da el nombre de *Iglesia*, por excelencia, á la Iglesia católica, apostólica y romana, llamada también *Iglesia latina* ó *de Occidente*, cuyo jefe es el papa. La *Iglesia griega* ó *de Oriente*, que se pretende ortodoxa, no reconoce al papa. La *Iglesia protestante* ó *reformada* difiere, en muchos puntos, de las dos primeras, y comprende á su vez diversas confesiones; domina en el norte de Europa y de América y no reconoce más autoridad que la de la Biblia. Estas tres Iglesias son conocidas con el nombre general de religiones cristianas. Se da el nombre de *Iglesia primitiva* á la reunión de los primeros cristianos, de *Iglesia militante* á la asamblea de los fieles que están en la tierra, de *Iglesia triunfante* á la de los que gozan ya de la gloria celestial y de *Iglesia purgante* á la reunión de los fieles que están en el Purgatorio.

IGLESIA (Estados de la), antiguo nombre de la parte central de Italia, que permaneció hasta 1871 bajo la dominación del papa; cap. *Roma*.

IGLESIA, dep. de la prov. de San Juan (Argentina); 3.800 h. Cap. del mismo nombre; 1.150 h.

IGLESIAS, c. de Italia (Cerdeña); 25.000 h.

IGLESIAS (Miguel), político peruano, pres. de la república en 1883; firmó con Chile la paz de Ancón y fué derribado por Cáceres.

IGLESIAS (Rafael), político costarricense, n. en 1861, presidente de la República de 1894 á 1902.

IGLESIAS DE LA CASA (José), sacerdote español, nacido en Salamanca hacia 1743, muerto en la misma ciudad, cuyo párroco fué, en 1791. Escribió letrillas castellanas, villancicos é idilios en purísimo castellano y algunos poemas hoy olvidados.

Iglesias de la Casa.

Iglesias Protestantes (*Historia de las variaciones de las*), obra de Bossuet (1690), en la que pretende demostrar la falsedad de las doctrinas protestantes, exponiendo las divergencias de opinión de sus principales defensores.

IGNACIO (San), Padre de la Iglesia, patriarca de Constantinopla (799-818). Fiesta el 23 de octubre.

IGNACIO DE LOYOLA (San), fundador de la orden de los jesuitas, nacido en el castillo de Loyola (Guipúzcoa) (1491-1556). Fiesta el 31 de julio.

Ignacio de Loyola.

IGNATIEF (Pablo Nicolás), general y diplomático ruso, nacido y muerto en San Petersburgo (1828-1908).

IGUALA, cab. del distr. de Hidalgo, Est. de Guerrero (Méjico); 7.500 h. Chile, caña de azúcar, añil.

IGUALADA, cab. de part. de la prov. de Barcelona, á 67 kil. de Barcelona; 10.480 h. (*igualadinos*). F. C. Hilados, tejidos; fundiciones de hierro. El part. tiene 34 ayunt. y 42.560 h.

Digitized by Google

IGUAZÚ, afluente del Paraná que sirve de límite entre la Argentina y el Brasil. Forma una de las cascadas más notables del mundo.

IGUZQUIZA (SIMA DE), sima de Navarra, cerca de Estella, célebre por las ejecuciones del cabecilla Samaniego durante la primera guerra carlista.

IHACANGUAZÚ, c. del Paraguay, con part. de 6.000 h. Ganado.

IHÚ, c. del Paraguay, con part. de 2.200 h.

ILAGÁN, cap. de la prov. de Isabela (Filipinas). 16.000 h. Tabacos.

ILAVE, c. del Perú (Puno); 10.000 h.

ILDEFONSO (San), arzobispo de Toledo (607-667). Fiesta el 23 de enero.

ILERCAVONES, pueblo de la España Tarraconense que habitaba en la región correspondiente á las actuales provincias de Castellón y Tarragona.

ILERDENSES, pueblo de la España Tarraconense, que residía en la región de Lérida y Huesca.

ILÉRGETES, pueblo de la España Tarraconense que habitaba en la región correspondiente á las provincias de Huesca, Zaragoza y Lérida.

ILI, río del Asia Central (Zungaria), tributario del lago Balkach; 1.500 kil.

Ilíada (*la*), poema de Homero, en veinticuatro cantos, la obra maestra de la poesía épica. Es el relato de los combates reñidos ante Troya por los griegos desde la retirada de Aquiles á su tienda. La muerte de Patroclo, matado por Héctor, el despertar de Aquiles, cuyas armas han sido cogidas al cadáver del héroe, su amigo, el encuentro entre Héctor y Aquiles, que triunfa del último sostén de Troya, y pasea su cadáver alrededor de las murallas, pero lo devuelve al anciano Príamo suplicante, para que se le hagan magníficas exequias, son los principales episodios de este poema. Todo está en él animado por una vida intensa, los relatos las descripciones, las batallas, los discursos, las comparaciones. Constituye la *Iliada* un cuadro completo de la antigua civilización de los griegos.

ILIÓN, uno de los nombres de Troya.

ILIRIA, antigua comarca montañosa del imperio de Austria, en la costa oriental del Adriático, que forma hoy cuatro provincias: *Carniola, Carintia, Goritz y Gradiska é Istria*. (Hab. *ilirios*). — En 1816 convirtió Austria la Iliria en un reino que duró hasta 1849.

ILISO, arroyo de Ática que nacía en el Himeto.

ILO, rey legendario de Troya, nieto de Dárdano, fundador de Ilión.

ILOBASCO, c. del Salvador (Cabañas); 10.000 h. Minas de carbón de piedra.

ILOCOS NORTE, prov. de la isla de Luzón (Filipinas); 176.000 h. Cap. *Laoang*. Algodón, añil.

ILOCOS SUR, prov. de la isla de Luzón (Filipinas); 175.000 h. Cap. *Vigan*. Algodón, seda.

ILO ILO, prov. de la isla de Panay (Filipinas); 400.000 h. Cap. del mismo n., 19.000 h. Abaca, copra.

ILOPANGO, lago de la América central, á 12 kil. de San Salvador.

Ilusiones perdidas (*las*), ó *la Tarde*, cuadro de Gleyre (Louvre), conmovedora y graciosa alegoría.

Ilustración española (*la*), revista ilustrada española, fundada en 1869, continuación del *Museo universal*.

Ilustre fregona (*la*), novela ejemplar de Cervantes, cuento del género picaresco.

ILL, río de Alsacia Lorena, que riega á Mulhouse, Estrasburgo y desagua en el Rin; 205 kil.

ILLAPEL, dep. de Chile (Coquimbo); 27.800 h.; cap. del mismo nombre; 3.000 h.

ILLESCAS, cab. de part. de la prov. de Toledo, á 33 kil. de Toledo; 1.720 h. (*illescanos*). F. C. El part. tiene 27 ayunt. y 28.270 h.

ILLE-Y-VILAINE (*il y vilen*), dep. francés del NO.; cap. *Rennes*; 614.000 h.

ILLIMANI ó **ILIMANI,** macizo montañoso de la cordillera de los Andes, en Bolivia, á orillas del lago Titicaca; 6.410 m.

ILLINÓIS, uno de los Estados Unidos de la América del Norte; 146.756 k. c., 5.640.000 h. Cap. *Springfield*. C. pr. *Chicago*. Inmensa producción de cereales.

ILLORA, c. de España, prov. de Granada, á orillas del Charcón; 9.000 h. Aguas sulfurosas.

IMBABURA, prov. del Ecuador. Cap. *Ibarra*, formada por los cantones de *Cotacachi, Ibarra* y *Otavalo*; 69.000 h. y 6.600 k. c.

IMBROS ó **IMBRO,** isla del mar Egeo (Turquía), no lejos de los Dardanelos; 6.000 h.

IMERETIA, comarca de Asia, reunida con Rusia en 1810; forma parte del gobierno de Kutais.

IMERINA, una meseta montañosa de Madagascar.

Imitación de Jesucristo, libro piadoso, escrito en un latín claro, vigoroso y muy original. Contiene bellezas de primer orden y ha sido traducido á casi todas las lenguas. Su autor es desconocido; lo han atribuido sucesivamente á Gerson, canciller de la universidad de París, al monje Tomás á Kempis, á Gersón, obispo de Vercelli, etc.

ÍMOLA, c. de Italia (Emilia), á orillas del Santerno, afl. del Po; 35.000 h.

Imparcial (*el*), diario político esp., fundado en 1868.

IMPERIAL, río de Chile, en la prov. de Arauco.

IMPERIAL, dep. de Chile (Cautín); 41.000 hab.; cap. *Nueva Imperial*.

IMPERIAL (Francisco), poeta castellano del s. XV, nacido en Italia, que contribuyó mucho á dar á conocer en España á Dante y á los italianos.

Imperial (*Canal*), nombre dado al canal de Aragón por deberse su proyecto al emperador Carlos V.

Imperial (*Canal*), gran canal de la China, que permite atravesar por agua todo el país.

Imperiales, soldados de los emperadores de Alemania, que se llamaron de este modo desde fines del s. XV hasta principios del s. XIX.

Imperio, nombre común á varias grandes monarquías antiguas y modernas.

Imperio romano, de Augusto á la muerte de Teodosio (29 a. de J. C.-395 d. de J.-C.). Cap. *Roma*.

Imperio de Oriente, llamado luego *Bajo Imperio*.

Imperio griego ó de Constantinopla, parte del imperio romano, que tuvo por capital á Constantinopla (395-1453).

Imperio de Occidente, parte del imperio romano, que conservó á Roma por capital después de la muerte de Teodosio (395-476).

Santo Imperio ó segundo Imperio de Occidente, fundado por Carlomagno y continuado hasta Luis el Niño (800-911).

Imperio latino, Estado fundado por los cruzados en Constantinopla y que duró de 1204 á 1261.

Imperio de Alemania, fundado por Otón el Grande en 962, abolido en 1806 por la abdicación de Francisco II, emperador de Austria, y restablecido en favor del rey de Prusia, Guillermo Iº, en 1871.

Imperio francés, fundado por Napoleón Iº en 1804, destruido en 1815, restablecido en 1852 por Napoleón III y derribado nuevamente en 1870.

Imperio mejicano, forma de gobierno que existió en Méjico desde el 18 de mayo hasta el 2 de diciembre de 1832 (204 días). V. AGUSTÍN I.

Imperio de las Indias, creado en 1876 y reunido con la corona de Inglaterra.

ÍNACO, primer rey legendario de Argos, hijo del Océano y de Tetis.

INCA, cab. de part. de las Baleares, á 28 k. de Palma; 7.650 h. F. C. El part. tiene 18 ayunt. y 65.460 h.

INCAS (IMPERIO DE LOS). Cuando llegaron los españoles á la América del Sur se encontraron en presencia de un imperio poderoso, perfectamente organizado, y que se extendía por las actuales repúblicas del Perú, Ecuador, Bolivia, parte de Colombia, de Chile y de la Argentina. Era el imperio de los incas, fundado á mediados del s. X por Manco Cápac, hijo del sol, según la tradición, fundador del Cuzco. Sus sucesores extendieron cada vez más las primitivas posesiones incaicas, adquiriendo el imperio su apogeo con Huayna Cápac (1525). Las guerras civiles que se trabaron entre sus sucesores facilitaron la conquista española.

Incas.

Incas (*los*), poema en prosa de Marmontel (1778).

INCE-IN-MAKERFIELD, c. de Inglaterra (Lancáster); 21.500 h. Minas de hulla; hilados.

Digitized by Google

Incendio del Borgo (*el*), fresco de Rafael, en el Vaticano (Cámaras), hermosos grupos adigitos, fisonomías expresivas, excelente perspectiva, soberbios efectos de luz.

INCIO, ayunt. del part. de Sarriá (Lugo); 8.230 h.

INCITATO, caballo de Calígula. Su amo quiso encaracolarle el consulado, le mandó edificar una casa magnífica, le dió muebles y criados para recibir espléndidamente á los que iban á visitarle; hasta llegó aquel loco á hacerle comer á su mesa, sirviéndole él mismo cebada dorada.

IN-CHAN, cadena de montañas de la China. Es el borde SE. de la meseta de Mongolia.

INDÉ, part. del Est. de Durango (Méjico), cap. del mismo n.; con 1 200 h. Minas de oro, plata y cobre.

INDEPENDENCIA (GUERRA DE LA), nombre dado á la lucha que sostuvieron las colonias inglesas de la América del Norte contra la metrópoli y que tuvo por resultado la fundación de los Estados Unidos (1775-1782). — Nombre que se suele dar á la heroica defensa de los españoles contra la invasión francesa (1808-1813). — Nombre dado á la lucha que sostuvieron las colonias españolas de América para conquistar su independencia (1808-1824).

INDEPENDENCIA, distr. del Est. Bolívar (Venezuela); esb. *Soledad*. Caña de azúcar, yuca.

INDEPENDENCIA, dep. de la prov. de La Rioja (Argentina); 4.500 h. Cap. del mismo nombre.

INDIA, vasta península de Asia meridional, dividida por el Ganges en dos grandes regiones: *India cisgangética* ó *Hindostán* é *India transgangética* ó *Indochina*.

GEOGRAFÍA. — La India cisgangética está separada del Tibet por los montes Himalaya, á cuyos pies circulan por amplios valles deprimidos el Ganges y el Indo; está atravesada por los montes Vindya y los Gatas y regada por el Brahmaputra, el Ganges y sus afluentes el Sind ó Indo. La parte central de la península, que es una elevada meseta granítica y volcánica, lleva el nombre de Decán. Clima muy cálido, en que alternan regularmente la *monzón* seca y la *monsón* lluviosa. La India, cuyos recursos económicos son tan varios como considerables (arroz, cereales, semillas oleaginosas, especias, algodón, tabaco, te, maderas preciosas, yacimientos metalíferos, *etc.*), pertenece en su mayor parte á Inglaterra, pero Portugal y Francia tienen también allí algunos establecimientos. (Hab. *indios*.)

La India inglesa ó imperio de las Indias comprende cierto número de provincias administradas directamente y bastantes Estados indígenas, tributarios y protegidos (Haiderabad, Misora, Baroda, etc.). Si se agrega la Birmania (Indochina), comprenden las posesiones inglesas de la India 4.860.000 kil. c. y 315.084.000 h. (1911). Cap. *Delhi*. El *Nepal* es un Estado independiente de Inglaterra.

La India portuguesa comprende los territorios de *Goa*, *Damao* y *Diu*; 3.807 kil. c.; 605.000 h.

La India francesa (*Pondichery*, *Chandernagor*, *Yanaón*, *Karikal* y *Mahé*) tiene 509 kil. y 282.000 h.

HISTORIA. — En una época muy remota, los arias, acentonados en las inmediaciones de la meseta de Pamir, emigraron y se dirigieron unos hacia la meseta del Irán (*iranios*), y otros hacia el valle del Indo (*indios*), donde vencieron á los *dasius*. Entonces empezó el primer período de la historia de la India, llamado *período védico*, porque lo conocemos por los himnos del Rig Veda, y al que siguió el *período bramánico*. El formalismo excesivo de los bramanes produjo una reacción que terminó con el triunfo del *budismo* (s. IV a. de J. C.). Darío, rey de Persia, había convertido el territorio entre el Paropamiso y el Indo en una satrapía de su imperio. Á su vez aseguraron los ejércitos de Alejandro á los griegos la dominación de la India, pero después de la muerte del conquistador, Seleuco, rey de Siria, reconoció la independencia de Sandracotos (Chandra Gupta). Á fines del siglo I a. de J.C., fué invadida la India por varios pueblos asiáticos llegados del Norte, y dividida en varios Estados. Cayó luego en poder de los árabes (s. VII), que fueron suplantados por los afganes (s. XII) y por los mongoles de Tamerlán (s. XIV), quienes fundaron una dinastía poderosa durante tres siglos. En el siglo XV se establecieron los portugueses en la India. Siguiéronles los holandeses, los franceses y los ingleses. Estos últimos, á pesar de los esfuerzos de Dupleix, La Bourdonnais y Lally Tollendal, quedaron al fin dueños de la península, donde tuvieron en 1857 que reprimir una terrible rebelión de los cipayos. La Birmania fué reunida con la India en 1886 y el Butan en 1910.

INDIA MUERTA (ACCIÓN DE), victoria de los brasileños en 1817 sobre los uruguayos.

INDIANA, uno de los Estados Unidos de la América del Norte, al S. del lago Michigan; 2.700.000 h. Cap. *Indianápolis*. Producción de cereales.

INDIANÁPOLIS, c. de los Estados Unidos, cap. del Indiana, á orillas del White River; 233.000 h.

INDIAS (MAR DE LAS). V. INDICO (*océano*).

INDIAS NEERLANDESAS ó **INDIAS ORIENTALES**, nombre con el cual se designan las colonias holandesas de las islas de la Sonda (Asia sudoriental); 1.915.500 k. c. 38 millones de hab.

INDIAS OCCIDENTALES, nombre dado en un principio á América, porque Cristóbal Colón, al abordar en ella, engañado por la idea que se formaba de las dimensiones de la tierra, imaginó haber descubierto sólo la costa occidental de la India.

Indias (*Compañía de las*), nombre dado á la compañía inglesa que ha hecho la conquista de casi todo el Indostán.

Indias (*Compañía francesa de las*), fundada por la fusión en 1719 de la famosa Compañía de Occidente de Law, con la antigua Compañía de las Indias orientales, organizada por Colbert. Luchó largo tiempo contra los ingleses, pero se disolvió en 1770.

Índice, catálogo de los libros cuya lectura y posesión prohibe la Iglesia. Lo establece la *Congregación del Índice*, tribunal fundado en Roma en el s. XVI, en ejecución de un canon del concilio de Trento, y que examina los libros que le somete la autoridad eclesiástica, prohibiéndolos si son peligrosos.

ÍNDICO (OCÉANO), ó **Mar de las Indias**, mar situado al S. de la India, y que va de las costas de África á la Australia. El océano Índico está caracterizado por su régimen climatérico y por la alternativa de las monzones de verano é invierno.

ÍNDICO (ARCHIPIÉLAGO), ó **INSULINDA**, nombre que suele darse á la Malasia.

Indiferencia en materia de religión (*Ensayo sobre la*), obra célebre de Lamennais, escrita con estilo lleno de fuerza y nobleza, pero cuya doctrina ha sido rechazada en parte por la Iglesia.

INDIGETES, pueblo de la España Tarraconense que habitaba en la comarca correspondiente á la actual provincia de Gerona.

INDIGHIRCA, río de la Siberia oriental, tributario de océano Glacial; 1.400 kil.

INDIO (TERRITORIO), antiguo territorio de los Estados Unidos. V. OKLAHOMA.

Indios. Colón, al desembarcar en América, creyó haber descubierto una prolongación de la India y esto le hizo dar el nombre de *indios* á todos los pueblos indígenas de las dos Américas. Forman el fondo de la raza cobriza.

INDO ó **SIND**, río de la India que se arroja en el mar de Omán, formando un vasto delta; 3.200 kil.

INDOCHINA, gran península situada entre el Indostán y la China, regada por el Irrauadi, el Saluén, el Menam, el Mekong, el río Colorado. Comprende la Birmania, el reino de Siam, el de Camboja, la Cochinchina, el Anam, el Tonkin, Malaca y el Laos. [V. estos nombres.] (Hab. *indochinos*.)

INDOCHINA FRANCESA, nombre oficial del gobierno que reúne todas las posesiones francesas de Indochina.

INDOEUROPEA (FAMILIA), familia de pueblos que tienen por antepasados á los arias y están repartidos entre la India y la extremidad de Europa: *indios*, *iranios*, *griegos*, *italiotas*, *celtas*, *germanos* y *eslavos*.

INDONESIA, nombre dado algunas veces al archipiélago indio ó malayo.

INDORA, c. de la India, cap. del principado de Holkar; 87.000 h.

INDOSTÁN. V. HINDOSTÁN.

INDRA, la atmósfera, uno de los tres términos que constituyen la trinidad védica.

Digitized by Google

INDRE, departamento francés del centro, cap. *Chateauroux*; 287.000 h.

INDRE-Y-LOIRA, departamento francés, cap. *Tours*; 341.000 h.

INDUCIÓMARO, jefe de los trêveros, célebre por su resistencia contra César; m. en 54 a. de J. C.

INDU-KO ó **HINDU-KUCH,** cadena de montañas de Asia meridional, entre el Pamir y los montes Kuen Lun; 6.000 m. de alto.

Indulgencias (*Querella de las*), conflicto que surgió, á principios del s. XIV, entre las dos grandes órdenes religiosas de los agustinos y los dominicos, con motivo de la venta de las indulgencias, y que fué el origen de la Reforma.

INDY (Vicente de), compositor francés, nacido en París en 1851.

INÉS (Santa), virgen de Salerno, mártir á los trece años, en 303. Fiesta el 21 de enero. La muerte de Santa Inés ha suministrado al Tintoreto y al Dominiquino el asunto de dos cuadros famosos.

INÉS DE CASTRO, mujer célebre por su belleza y sus desgracias, esposa del infante Pedro de Portugal, asesinada en 1355 por cortesanos envidiosos.

Inés de Castro, tragedia del poeta portugués Ferreira, una de las primeras composiciones regulares representadas en el teatro moderno (s. XVI).

INÉS DE LA CRUZ. V. CRUZ.

INFANTADO (Pedro del), duque del Infantado, político español, n. en 1773, m. en Madrid en 1841.

INFANTE, distr. del Est. Guarico (Venezuela), cab. *La Pascua*. Minas de carbón, hierro y yeso.

INFANTE (José Miguel), patriota y orador chileno, de la época de la Independencia. M. en 1844.

INFANTES ó **VILLANUEVA DE LOS INFANTES,** cab. de part. de la prov. de Ciudad Real, á 78 kil. de Ciudad Real; 8.850 h. (*Infanteños*). Queso manchego. El part. tiene 16 ayunt. y 34.000 h.

Infantes de Lara. V. LARA.

Infanzón de Illescas (*el*), comedia de Tirso, episodio interesante de la historia del rey justiciero.

INFIESTO, v. del ayunt. de Piloña (Oviedo), con 1.257 h., cab. del part. jud. de su n., á orillas del río Piloña. El part. tiene 3 ayunt. y 29.710 h.

Informe sobre la ley agraria, obra maestra de Jovellanos, estudio profundo sobre el proyecto de código de la agricultura que quería publicar Carlos III.

INGAVÍ (BATALLA DE), victoria de los bolivianos sobre los peruanos en 1841.

INGEBURGA ó **INGELBURGA,** hija del rey de Dinamarca Valdemar, esposa de Felipe Augusto, y repudiada por dicho príncipe; m. en 1236.

INGEGNIEROS (*Ricro*) (José), profesor y crítico argentino, n. en Buenos Aires en 1877. Autor de *la Simulación en la lucha por la vida*.

INGENHOUSZ (Juan), químico y físico holandés, nacido en Breda. Ha dejado hermosos trabajos sobre el calor (1730-1799).

INGENIO, ayunt. del part. jud. de Las Palmas (Islas Canarias); 3.500 h.

INGLATERRA, parte sur de la Gran Bretaña, la mayor y más rica de las tres comarcas que forman el reino británico; 151.094 kil. c.; 36.075.000 h. (1911) (*ingleses*). Cap. *Londres*. V. GRAN BRETAÑA.

Inglaterra (*Expansión de la*), por Seeley, estudio acerca de la formación del imperio colonial inglés, en que desea el autor una federación de Inglaterra y sus colonias (1884).

Inglaterra (*Historia de*), por Ligard, escrita desde el punto de vista católico y muy notable por la extensión de la investigación (1819 1830).

Inglaterra (*Historia de la conquista de*), por los normandos, obra original y elocuente del francés Agustín Thierry (1825).

Inglaterra (*Historia de la Revolución de*), por Guizot, narración exacta y filosófica (1827).

Inglaterra desde el advenimiento de Jacobo II (*Historia de*), por Macaulay. Se distingue por el profundo conocimiento de las fuentes, un gran talento de exposición, una pintura exacta de las costumbres y los caracteres, y un estilo brillante y colorido (1848-1861).

Inglaterra (*Historia del derecho y las instituciones de*), por E. Glasson; cuadro histórico del régimen civil y político de la Gran Bretaña (1882-1883).

INGOLSTADT, c. de la Alta Baviera, á orillas del Danubio; 23.000 h. Universidad católica célebre en otro tiempo.

Ingres.

INGRES (*angr*) (Juan Augusto Domingo), pintor francés, nacido en Montauban. Se distinguió por la perfección de su dibujo y la pureza de su línea, pero su colorido es algo frío (1780-1867).

INGRIA, la parte meridional de la Finlandia.

INIESTA, ayunt. del part. jud. de Motilla del Palancar (Cuenca); 3.000 h.

INKERMANN, c. de Crimea, en la desembocadura de la Chernaia, en donde estaba la antigua colonia griega de Calamita. Los rusos fueron vencidos por los anglofranceses en 1854.

Inmaculada Concepción, cuadro de Murillo (Prado); — cuadro del mismo (Louvre).

INN, río de Alemania, afluente del Danubio. Nace en Suiza (Grisones), riega á Innspruck, Muhldorf y Passau; 510 k. Su valle superior (Engadina), presenta admirables paisajes.

INNSBRUCK ó **INSPRUCK,** c. de Austria, cap. del Tirol, á orillas del Inn; 34.000 h.

INO, hija de Cadmo y de Armonía y esposa de Atamante, rey de Tebas.

Inocencia perdida (*la*), poema en dos cantos de Félix José Reinoso. Contiene hermosos versos.

INOCENCIO I° (San), papa de 402 á 417; — INOCENCIO II, papa de 1130 á 1143; — INOCENCIO III, papa de 1198 á 1216, soberano activo y enérgico; luchó contra Felipe Agusto, contra Juan sin Tierra, y tomó la iniciativa de la primera cruzada y de la expedición contra los albigenses; — INOCENCIO IV, papa de 1243 á 1254; — INOCENCIO V, papa en 1276; — INOCENCIO VI, papa de 1352 á 1362; — INOCENCIO VII, papa de 1404 á 1406; — INOCENCIO VIII, papa de 1484 á 1492; — INOCENCIO IX, papa en 1591; — INOCENCIO X, papa de 1644 á 1655; condenó las cinco proposiciones de Jansenio; — INOCENCIO XI, papa de 1676 á 1689; — INOCENCIO XII, papa de 1691 á 1700; — INOCENCIO XIII, papa de 1721 á 1724.

Inocencio X (*Retrato de*), cuadro de Velásquez (Roma, 1648); es una maravilla de arte.

Inocentes (*la Degollación de los*), cuadro célebre de Rubens (Munich); las expresiones son vehementes y las actitudes llenas de verdad.

Inquisición. Designanse con este nombre los tribunales establecidos en la Edad Media y en los tiempos modernos, en ciertos países, para descubrir y castigar á los herejes. Al ordenar á los obispos lombardos que entregasen á la justicia á los herejes que se negaran á convertirse, el concilio de Verona (1183), estableció las bases de la Inquisición, que funcionó en Languedoc contra los albigenses, y se extendió poco á poco por toda la cristiandad. El rasgo principal de dicha jurisdicción, que se aplicó igualmente á la represión de los delitos de apostasía, de brujería y de magia, consistía en el secreto más absoluto de la información judiciaria. Esta deplorable institución, que violaba abiertamente la libertad de conciencia, y era contraria al espíritu mismo del cristianismo, floreció particularmente en Italia y en España desde el siglo XIII, habiéndose hecho tristemente célebre en el mundo entero el nombre del dominico Tomás de Torquemada. Unas veces por fanatismo y otras para servir los intereses de la monarquía, mandó la Inquisición á la hoguera infinidad de desgraciados. Sin embargo sería injusticia achacar á la Iglesia sola la responsabilidad de los horrorosos suplicios á que fueron sometidos algunas de las víctimas de la Inquisición, pues los tribunales eclesiásticos sólo juzgaban al delito, que la justicia real se encargaba de castigar con la barbarie general en toda Europa hasta el siglo XVIII. Suprimida por Napoleón en 1808, fué restablecida de 1814 á 1820.

Inquisición de España (*Historia de la*), obra de J. A. Llorente (1817), bastante bien documentada;

Digitized by Google

pero poco imparcial. — Obra completísima de Ch. Lea, escrita en inglés (1906). El quinto tomo estudia la Inquisición en América.

Inquisición en América (*Historia de la*), colección de estudios eruditos de J. T. Medina, sobre el tribunal del Santo Oficio en Chile, el Perú, Méjico, el Plata, Colombia (Santiago de Chile, 1887-1899).

Inquisición en Filipinas (*Historia del tribunal del S. O. de la*), estudio de J. T. Medina que forma parte de la colección anterior (1899).

INQUISIVI, prov. de Bolivia (La Paz); cap. del mismo n., 6.000 h. Minas de plata, de estaño, y plomo.

IN-SALAH, grupo de oasis del Sáhara argelino; 2.000 h. Sometido á Francia desde 1900.

Insecto (*el*), obra más simbólica que científica de Michelet (1857).

Instauratio magna, obra célebre del filósofo inglés F. Bacon, que estableció las bases de la ciencia moderna, fundándola en la observación y la inducción (1620-1623).

INSTERBURGO, c. de la Prusia oriental, á orillas del Pregel; 32.000 h.

Institución de la religión cristiana, libro célebre de Calvino, que expone en una lengua sencilla y pura la doctrinas de los protestantes franceses. En el pensamiento del reformador, el protestantismo no es una filosofía, ni una religión, sino sencillamente una vuelta á la Escritura interpretada por la conciencia de cada uno (1535).

Instituciones divinas, obra principal de Lactancio, dirigida contra el politeísmo y la filosofía pagana; escrita con gran pureza de estilo (s. IV).

Institución oratoria (*la*), obra de Quintiliano, que contiene un plan de estudios completo para formar un orador y es también, por ciertas partes, un curso de educación, de moral y de literatura. El estilo presenta notable elegancia y su crítica es muy juiciosa, pero es más la obra de un artista de la lengua que el libro de un clásico puro (s. II).

Institutas de Justiniano, manual de derecho romano, compuesto en 533 por los jurisconsultos Triboniano, Teófilo y Doroteo, por orden de Justiniano.

Instituto Pasteur, instituto fundado en París, en 1886, para el tratamiento de la rabia por el método Pasteur y el desarrollo de la química biológica.

ÍNSUBROS, pueblo de la Galia cisalpina, que habitaba el actual Milanesado.

INSULINDIA, nombre dado con frecuencia al archipiélago Indio ó Malasia. V. MALASIA.

Inteligencia (*De la*), por Taine, obra en que están desarrollados el sistema fenomenista del autor y sus teorías sensacionistas acerca del conocimiento.

INTERLAKEN, pueblo de Suiza, al pie de los Alpes Berneses, entre los lagos de Thun y de Brienz; 2.600 h. Estación veraniega muy frecuentada.

INTIBUCÁ, dep. de Honduras, cap. *La Esperanza*; 21.500 h. y 1.700 kil. c.

Introducción á la vida devota, por San Francisco de Sales (1608). El autor se esfuerza por enseñar las reglas de la piedad á los que desean practicarla sin salir del mundo.

INVERNESS, cab. del condado homónimo (Escocia septentrional), en la desembocadura del canal Caledonio en el golfo del Murray; 25.000 h. El condado tiene 90.000 h.

Investiduras (*Querella de las*), lucha entre los papas y los emperadores de Alemania, con motivo de la colación de los títulos eclesiásticos, de 1074 á 1122. Fué particularmente animada durante los reinados del papa Gregorio VII y del emperador Enrique IV y terminó con la separación de ambos poderes, quedando reservada la investidura temporal al rey solo, y la espiritual al papa solo.

INZENGA (José), músico español, n. y muerto en Madrid (1828-1891).

ÍO, hija de Inaco, cambiada en vaca por Júpiter y guardada por Argo. (*Mit.*)

IOLE, hija de Eurito, rey de Ecalia, robada por Heracles, quien casó con ella.

ION, poeta trágico, nacido en Quío (s. v a. de J.C.).

ION, nieto de Helene, hijo de Apolo y de Creusa, abuelo mítico de los jonios.

IOS ó **NIO**, una de las Ciclades, entre Naxos y Santorín. Comercio de pasas.

IPAT y SAN ANTONIO DE IPATÍ, deps. de la prov. de Corrientes (Argentina); 2.000 h. y 1.800 h.

IPIALES, prov. del dep. de Nariño (Colombia), cap. del mismo n., con 10.600 h., cerca del río Mates.

IPSO, pueblo de la antigua Frigia, en el que tuvo lugar una gran batalla entre los generales de Alejandro Magno (301 a. de J. C.). Antígono fué vencido y muerto en ella por Seleuco y Lisímaco.

IPSWICH (*ipsuich*), c. de Inglaterra, cap. del condado de Suffolk, á orillas del Orwell; 75.000 h.

IQUIQUE, c. de Chile, cap. de la prov. de Tarapacá y del dep. id. 40.170 h. F. C. Puerto importante sobre el Pacífico; salitre y guano; plata y cobre.

IQUITOS, c. del Perú, cap. del dep. de Loreto y de la prov. de Bajo Amazonas; 20.000 h., á orillas del río Amazonas. Puerto importante, comercio activo.

IRAK-ADYEMI, ant. provincia central de Persia, dividida en 20 círculos; 1 millón de h.

IRAK-ARABI, región de la Turquía de Asia, en la cuenca inferior del Tigris y el Eufrates.

IRALA YUSO (Fray Matías Antonio), pintor y grabador esp., n. y muerto en Madrid (1680-1753).

IRÁN, nombre dado á la vasta meseta, quebrada y dominada por altas montañas, que se extiende en Asia entre el Indo, el Tigris, el mar Caspio y el golfo Pérsico. Están comprendidos en él Armenia, Persia, el Afganistán y el Beluchistán. Se da más especialmente á la Persia el nombre de *Irán*.

IRANIOS, habitantes del Irán, nombre que se da á una división importante de la familia indoeuropea (persas, medos, etc.).

IRAPUATO, distr. del Est. de Guanajuato (Méjico), cap. del mismo nombre, con 19.600 h.

IRAUADDI, río de la Indochina, que nace en los montes Lantang, prolongación oriental del Himalaya, y desagua en el océano Índico, después de haber regado la Birmania; 2.000 kil.

IRAZÚ, volcán de Costa Rica, 3.500 m.

IRBIT, c. de Rusia, gobierno de Perm, á orillas del Niza; 20.000 h. Forjas.

IRENE, emperatriz dos veces de Bizancio (780-790 y 792-802), célebre por su apego á la fe ortodoxa.

IRENEO (San), obispo de Lyón, mártir hacia 200.

IRETON (*aiton*) (Enrique), general inglés, yerno de Cromwell, uno de los adversarios más encarnizados de Carlos I° (1611-1651).

IRIARTE (Juan de), tío del fabulista, filósofo y erudito español, bibliotecario del rey (1702-1771).

IRIARTE (José Martín), general español, n. en 1801, que se señaló en la guerra de la independencia de Chile y el Perú.

T. de Iriarte.

IRIARTE (Tomás de), escritor español (1750-1791), autor de *Fábulas* consideradas hasta hoy como lo mejor que se ha escrito en nuestra lengua en su género. Algunas están aún hoy día en todas las memorias: *el Oso, la Mona y el Cerdo; los Dos Loros y la Cotorra; el Burro flautista, la Urraca y la Mona*, etc. Distínguense sobre todo por la variedad y la perfección de la versificación.

IRIARTE (Tomás de), paisajista español, n. en Azcoitia (Guipúzcoa) en 1620, m. en 1685, uno de los fundadores de la Academia de Sevilla.

IRIJO, v. del part. de Carballino (Orense); 7.200 h.

IRIJOA, ayunt. del part. jud. de Betanzos (Coruña); 3.600 h.

IRIONDO, dep. de la prov. de Santa Fe (Argentina); 20.000 h. Cap. *Cañada de Gómez*.

IRIS, mensajera de los dioses, cambiada por Júpiter en arco iris. Se la representa con alas. (*Mit.*)

IRISARRI (Antonio José de), político, poeta y literato guatemalteco (1786-1868).

IRISARRI (Hermógenes), poeta y periodista chileno (1819-1886).

IRKUTSK, c. de la Siberia oriental, á orillas del Angara, cap. del gobierno de su nombre. Respectivamente 86.000 h. y 675.000 h.

IRLANDA, una de las islas Británicas, limitada por el canal del Norte al NE., el canal de San Jorge

Digitized by Google

al SE. y el océano Atlántico en los otros puntos. Sup. 83.809 k. c.; pob. 4,380.000 (1911) h. (*irlandeses*).

Tierra granítica, pantanosa, á veces arbolada, de clima igual y nebuloso, calentado por el Gulf Stream. Pastos magníficos. Riquezas minerales. El Shannon es la principal corriente de agua. Irlanda, poblada primitivamente por los celtas y convertida al cristianismo durante la Edad Media, fué conquistada por Enrique II, rey de Inglaterra en el siglo XII y sometida lentamente en los siglos siguientes. Habiendo abrazado Inglaterra el protestantismo, persiguió, sobre todo en tiempo de Cromwell, á los irlandeses católicos y los sometió á las iniquidades más crueles. Fué confiscada la mayor parte de las tierras en provecho de los grandes señores ingleses, quienes explotaron con la mayor dureza á sus arrendatarios. Durante la Revolución francesa, procuró Irlanda sacar partido de la hostilidad de Francia é Inglaterra, pero no pudo conseguirlo y, en 1800, el acto de Unión, votado por el parlamento británico, agravó la situación tan miserable ya de los vencidos. Los irlandeses no han dejado de protestar contra el yugo que los abruma. Gracias á O'Connell y al gran ministro Gladstone han conseguido algunas concesiones, pero reclaman hoy un parlamento nacional y una gran autonomía á *home rule*. V. GRAN BRETAÑA.

IRLANDA (MAR DE), nombre dado al brazo de mar formado por el Atlántico, entre la Gran Bretaña y la Irlanda.

IRLANDA (Nueva). V. NUEVA IRLANDA.

IRMAK, pal. ár. que significa *río* y entra en la composición de los nombres de diferentes ríos de Asia Menor y de Anatolia, como el Kizil Irmak y el Ickil Irmak (400 kil.), en Anatolia.

IRMINSUL ó **IRMINO,** ídolo de los antiguos sajones, que le habían elevado una estatua en la montaña de Eresberg, bajo los rasgos de Arminio.

IROQUESES, nombre genérico dado por los europeos á seis grupos de indios Pieles Rojas, establecidos al SE. de los lagos Erié y Ontario.

IRRARÁZABAL (José Miguel), jurisconsulto y político chileno (1800-1848).

IRTYCH, río de Siberia, afluente del Obi; 3.712 k.

IRUELA (La), ayunt. del part. jud. de Cazorla (Jaén); 4.870 h. Aceite, cereales.

IRÚN, ayunt. del part. jud. de San Sebastián (Guipúzcoa), á orillas del Bidasoa; 9.700 h. (*irunesos* ó *irundarras*). F. C.

IRUYA, dep. de la prov. de Salta (Argentina); 3.300 h. Cap. del mismo nombre. Ganado, cereales.

IRVINE, c. de Escocia, condado de Ayr, cerca del Clyde; 10.000 h.

IRVING (Washington), escritor americano, nacido en New York, autor de obras históricas de gran valor. Su obra principal es una *Historia de Cristóbal Colón* (1783-1859).

ISAAC, hijo de Abrahán y de Sara, padre de Jacob y de Esaú. (*Biblia.*)

ISAAC I°, Comneno, emperador de Oriente de 1057 á 1059. — ISAAC II, *el Ángel*, emperador en 1185, destronado por su hermano Alejo en 1195, restaurado en 1203 por los Cruzados y nuevamente derribado seis meses después (1204).

ISAACS (Jorge), literato colombiano, n. en Cali en 1837, m. en Ibagué en 1895. Su novela *María* ha tenido infinitas ediciones y ha sido traducida al francés y al inglés.

ISABEL (Santa), hermana de San Luis, rey de Francia (1224-1270).

ISABEL (Santa), madre de San Juan Bautista, esposa del sumo sacerdote Zacarías.

ISABEL (Santa), hija de Andrés II de Hungría, esposa de Luis, landgrave de Turingia (1207-1231). Fiesta el 19 de noviembre.

Isabel curando á los tiñosos (*Santa*), cuadro famoso de Murillo (Madrid).

ISABEL I°, la Católica, reina de Castilla (1451-1504). Hermana del rey de Castilla Enrique IV, tuvo que disputar su corona á la hija de éste, Juana la Beltraneja, á quien se negaban los nobles á reconocer por legítima, pero que sostenía el rey de Portugal. Vencidos los portugueses en Toro y en Albufera de Mérida, se firmó la paz de Alcántara en 1479. Aquel mismo año la muerte de su suegro Juan II de Aragón, reunió entre las manos de Isabel y su esposo Fernando las coronas de Aragón y Castilla. Este reinado fué uno de los más fecundos para España. La reina Isabel gobernó realmente y fué en muchos casos prudente inspiradora de su marido. Estableció la Santa Hermandad y contribuyó á la conquista de Granada. Ella fué por último la que dió á Colón los medios de realizar el descubrimiento de la América. Desgraciadamente débesele también el establecimiento de la Inquisición en España.

Isabel I°.

Isabel la Católica (*orden de*), fundada en 1815 por Fernando VII para recompensar los servicios prestados en las colonias de América. Cinta blanca, con ribete amarillo.

Isabel la Católica, drama histórico de Rubí.

ISABEL II (ISLA). V. CHAFARINAS.

ISABEL II (María Luisa), reina de España, hija de Fernando VII y de María Cristina de Nápoles, n. en 1830. Sucedió á su padre en 1833. La regente María Cristina se hizo liberal para luchar contra su cuñado don Carlos, jefe de los conservadores. Vencidos los carlistas al cabo de siete años, el general Espartero derribó la regencia y gobernó á España durante dos años. En 1843 declararon las Cortes á la reina mayor de edad. Dejóse casar con un príncipe sin gran valor, Francisco de Asís y pronto perdió la consideración de su pueblo. Gobernaron en su nombre Narváez y O' Donnell. En 1868 derribó á Isabel un complot militar y huyó la reina á Francia, donde permaneció hasta su muerte ocurrida en 1904.

Isabel II.

Isabel II (*orden de*), creada por Fernando VII en 1833. Cinta de color azul celeste.

ISABEL DE BAVIERA, hija de Esteban II de Baviera, reina de Francia, esposa de Carlos VI. Regente durante la locura de su esposo, entregó Francia á los ingleses (tratado de Troyes, 1420).

ISABEL, reina de Inglaterra de 1558 á 1603, hija de Enrique VIII y de Ana de Boleyn, n. en Greenwich en 1533. Soberana enérgica y autoritaria, mantuvo con ardor el protestantismo, particularmente contra Felipe II, hizo perecer en el cadalso á María Estuardo y al conde de Essex. Protegió las letras, las artes, el comercio, y alentó la colonización. Con ella acabó la familia de los *Tudores*.

Isabel (*la muerte de*), cuadro de Delaroche (Louvre), composición hábil.

ISABEL DE ARAGÓN, hija de Jaime I de Aragón, y esposa de Felipe III de Francia, á quien acompañó á Tierra Santa, muriendo de una caída de caballo, á su regreso, en 1271.

ISABEL DE ARAGÓN Y CASTILLA, hija de los Reyes Católicos y reina de Portugal, casada primero con el príncipe don Alfonso y luego con el rey Don Manuel. Murió en 1497.

ISABEL DE AUSTRIA, hija de Felipe II, y esposa de Maximiliano de Austria, á quien llevó en dote los Países Bajos y el Franco Condado. M. en 1533.

ISABEL DE FRANCIA, hija de Felipe el Hermoso de Francia, casó con Eduardo II, rey de Inglaterra (1292-1358).

ISABEL DE FRANCIA, hija de Enrique IV, rey de Francia y de María de Médicis, esposa de Felipe IV de España (1602-1644).

ISABEL DE PORTUGAL, segunda mujer de Juan II de Castilla y León; madre de Isabel la Católica. M. en 1496.

Digitized by Google

ISABEL DE VALÓIS, hija de Enrique II de Francia y de Catalina de Médicis, esposa de Felipe II, rey de España (1545-1568).

ISABEL FARNESIO, reina de España, esposa de Felipe V. Orgullosa y terca, agitó á Europa y agotó las fuerzas de España para conseguir tronos á sus hijos (1692-1766).

ISABEL PETROVNA, hija de Pedro el Grande, nacida en 1709, emperatriz de Rusia de 1741 á 1762.

ISABEL WOODVILLE, esposa de Eduardo IV, rey de Inglaterra, cuyos dos hijos fueron asesinados por orden de su tío, el duque de Glocester (1437-1492).

ISABELA, prov. de la isla de Luzón (Filipinas); 63.000 h. Cap. *Ilagán.* Tabaco y maderas.

ISABELA (La), pueblo de Puerto Rico, part. jud. de Aguadilla, con ayunt. de 14.000 h.

Isabelina, sociedad secreta liberal, hacia 1832.

ISABEY (*isabé*) (Juan Bautista), pintor miniaturista francés (1767-1855).

ISACAR, uno de los doce hijos de Jacob, que dió su nombre á una de las doce tribus. (*Biblia.*)

ISAÍAS, consejero del rey de Israel Ecequías, el primero de los cuatro profetas mayores; autor del *Libro de Isaías,* notable por el vigor del estilo y el brillo de su poesía, n. hacia 774, m. hacia 690 a. de J.-C.

ISAL CHRISTINA, ayunt. del part. jud. de Ayamonte (Huelva); 6.000 h. Salazones de pescado.

ISAR, río de Alemania, nacido en el Tirol; riega á Munich y se arroja en el Danubio; 352 kil.

ISAURA (Clemencia), dama de Tolosa, que se cree vivió en el siglo XV y fundó los Juegos florales. La crítica moderna ha demostrado la falsedad de esta leyenda.

ISAURIA, antigua comarca del Asia menor, en las montañas del Tauro. Fué *Seleucia* su ciudad principal.

ISBARTA, c. de Asia Menor, prov. de Konieh, á orillas del Aleosa; 35.000 h. Viñas.

ISBOSET, hijo de Saúl. Después de dos años de reinado, fué muerto por Rocab y Baana.

ISCARIOTE, apodo dado al apóstol Judas, nacido en Iscariot.

ISCUANDÉ, v. de Colombia, prov. de Turmaco (Nariño), á orillas del río del mismo nombre, que desagua en el Pacífico.

ISCHILÍN, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 12.000 h. Cap. *Quilino.* V. C.

ISEO (LAGO DEL), lago de Italia, en Lombardía, atravesado por el Oglio. Saca su nombre de la pequeña ciudad de *Iseo,* situada en sus orillas y que tiene 2.500 h.

ISEO, orador griego. Dirigió en Atenas una escuela de declamación y fué maestro de Demóstenes (s. IV a. de J.-C.).

Iseo. V. TRISTAN.

ISERE, departamento francés del mediodía; cap. *Grenoble;* 555.000 h.

ISERLOHN, c. de Prusia (Westfalia), á orillas del Baar; 32.000 h. Metalurgia.

San Isidoro.

ISIDORO (San), nacido en Cartagena, obispo de Sevilla, sabio prelado de la Edad Media (560-636). Dió su organización definitiva á la Iglesia de España. Fiesta el 4 de abril. V. ETIMOLOGÍAS.

ISIDRO (San), labrador, patrono de Madrid, su ciudad natal (1082-1170). Fiesta el 15 de mayo.

ISIS, diosa de los egipcios, que la llamaban Sair ó Tsit, hermana y mujer de Osiris, madre de Horo. Diosa de la medicina, el matrimonio, la agricultura, etc., personifica la primera civilización egipcia.

Isis, ópera de Quinault, música de Lulli (1677).

ISKELIB, c. de la Turquía de Asia, prov. de Kastamuni, no lejos del Ak-Chai; 10.000 h.

Isis.

ISLA DE FRANCIA, n. ant. de la isla Mauricio.

ISLA DE FRANCIA, comarca de la antigua Francia, cap. *París,* constituido en provincia en el s. XV.

Islam, islamismo ó **mahometismo,** nombre dado á la religión de los musulmanes ó mahometanos. Arabia fué la cuna del islamismo: el Corán, obra de Mahoma, fué su punto de partida. Después de la muerte del profeta, se extendió por Asia y las orillas del Mediterráneo, de los bordes del Indo á las orillas del Atlántico. Teocrático con los califas primeros califas ortodoxos, se convirtió el islam en una monarquía militar con los omniadas de Damasco y los abasidas de Bagdad; pero la constitución de las dinastías locales en Persia (safarides, buyides, ganevides, seiyukides), destruyó poco á poco la potencia del califato que desapareció en 1258; viviendo desde entonces independiente cada uno de los países musulmanes, mientras se extendía poco á poco el Islam al oeste y al sur por los confines de China, de la India y del África central. Al occidente la batalla de Poitiers, ganada por Carlos Martel, detuvo los progresos del islamismo en Europa, pero no fueron arrojados los moros de España hasta el siglo XV, mientras se formaba el poderoso imperio turco en Constantinopla. Desde entonces el territorio del Islam ha quedado casi estacionario, presentando los más temibles obstáculos, sobre todo en África, á los progresos de la colonización europea. Para comprender mejor el texto sagrado fundaronlos primeros creyentes la gramática; del Corán salió la jurisprudencia, y en el Corán encontraron sus instituciones políticas y sociales el punto de apoyo de su desarrollo.

Era la organización del Estado musulmán la siguiente: á la cabeza de la jerarquía, un *califa,* jefe de los creyentes, con derecho de vida y muerte sobre sus súbditos, juez supremo en las cuestiones de dogma; debajo, los ministros (el primero con el título de *visir*), los *ommales,* para representar al jefe de los creyentes en las provincias, los generales, encargados de defenderlo contra los infieles, los *cadies,* para asegurar el buen funcionamiento de la justicia, los *imanes,* encargados de recitar en la mezquita las cinco oraciones diarias.

El derecho musulmán tiene una base esencialmente religiosa. Los códigos tratan de la purificación, de la oración legal, de los funerales, de los diezmos y limosnas, del ayuno legal, de la peregrinación á la Meca, de las transacciones comerciales, de las sucesiones, del matrimonio y del divorcio, de la fe, de la justicia, del poder temporal y espiritual, de las relaciones del súbdito con su soberano, etc. Contienen dichos libros asuntos civiles y religiosos que se penetran y explican unos á otros.

El mundo musulmán ha tenido lexicógrafos, gramáticos, poetas, historiadores, viajeros, geógrafos, astrónomos, matemáticos.

ISLA DE LA TORRE Y ROJO (José Francisco), llamada vulgarmente *el Padre Isla,* jesuita español n. en 1703, m. en 1781. En 1758 publicó su célebre novela *Fray Gerundio de Campazas,* ingeniosa sátira contra los malos predicadores de su tiempo.

P. Isla.

ISLA MAYOR ó **ISLA MENOR,** nombre de dos islas formadas cerca de su embocadura por las marismas del Guadalquivir.

ISLANDIA, gran isla dinamarquesa de Europa, en el océano Glacial ártico; 104.785 kil. c.; 85.000 h. (*Islandeses*). Cap. *Reykiavik.* Suelo volcánico, quebrado, costas muy recortadas. Clima húmedo, nebuloso, agricultura poco desarrollada. Yacimientos de espato, cobre, plomo. Volcanes y géiseres. Pesca.

ISLAS DE LA BAHÍA, dep. de Honduras, cap. *Roatán;* 4.000 h. y 400 k. c.

ISLAS DEL VIENTO, nombre que suele darse á la cadena de islas ó islotes que unen á Puerto Rico con la costa de Venezuela.

ISLAS DE SOTAVENTO, nombre que se da á una parte de las Antillas, que están al N. de Venezuela, y comprenden las islas de Oruba, Curazao, Bonaire, Testigos, Los Roques, etc.

Digitized by Google

ISLAS DE SOTAVENTO, pequeño archipiélago de Oceanía, al NO. de Tahiti.

ISLAY, una de las Islas Hébridas (Irlanda), perteneciente al condado de Argyll; 18.000 h. Minas.

ISLAY, prov. del Perú (Arequipa); cap. *Islay.*

ISLUGA, volcán de Chile (Tarapacá); 5.000 m.

ISLY, río de Argelia, afluente del Tafna, en cuyas orillas derrotó el mariscal francés Bugeaud a los moros en agosto de 1844.

ISMAEL, hijo de Abrahán y de Agar, tronco de los ismaelitas ó árabes. (*Biblia.*) V. AGAR.

ISMAÍL ó SMIL, c. de Rusia (Besarabia), á orillas del Danubio; 45.000 h.

ISMAÍL I°, rey de Persia, fundador de la dinastía de los sofíes (1485-1523). — ISMAÍL II, rey de Persia, m. en 1577.

ISMAÍL BAJÁ, nacido en el Cairo, jedive de Egipto de 1863 á 1879. Durante su reinado tuvo lugar la apertura del istmo de Suez. Las potencias europeas le obligaron á abdicar (1830-1895).

ISMENE, hija de Edipo y de Yocasta, hermana de Antígone. (*Mit.*)

ISMID, c. de la Turquía de Asia (prov. de Constantinopla), á orillas del mar de Mármara; 20.000 h. Seda. Arsenal marítimo.

ISNARD (Maximino), convencional francés, del partido girondino, n. en Grasse (1755-1825).

ISO, ant. c. del Asia Menor (Cilicia), en el fondo del golfo Isico, donde Darío Codomano fué vencido por Alejandro Magno en 333 a. de J.C, y donde venció Septimo Severo á Pescenio Niger en 194 a. de J. C.

Iso (*la Batalla de*), magnífico mosaico antiguo, en el museo de Nápoles, obra admirable por la exactitud

Digitized by Google

de la perspectiva, del movimiento y del color, casi intacto aun. Fué hallada en las ruinas de Pompeya.

ISÓCRATES, orador ateniense. Profesó la elocuencia en Atenas, predicando la unión de todos los griegos contra la Persia, no retrocediendo ni aun ante la alianza con Macedonia, cuyos peligros no preveía. Habiéndole desengañado cruelmente los acontecimientos, se dejó morir de hambre después de la batalla de Queronea, por no sobrevivir á la esclavitud de la Grecia (436-338 a. de J. C.). Se le debe, entre otros discursos, un *Panegírico* de Atenas.

Isócrates.

ISOLA, c. de Austria Hungría (Istria), á orillas del golfo de Trieste; 5,600 h.

Isolda. V. TRISTÁN.

ISONZO, río de Austria, que nace en los montes de Tergiú, riega á Goritz y Gradiska, y desagua en el golfo de Trieste; 125 kil.

ISPAHÁN ó **ISFAHÁN**, c. de Persia, de la que fué largo tiempo capital; 70.000 h.

ISQUIA, isla volcánica de Italia, á la entrada del golfo de Nápoles; 27.000 h. Arruinada por un temblor de tierra en 1883.

ISRAEL (REINO DE), uno de los dos reinos que se formaron en Israel después de la muerte de Salomón, y que comprendía diez tribus. V. PALESTINA.

Israel (*Historia del pueblo de*), por E. Renán (1887-1893). El autor ha intentado en dicha obra reconstituir la historia política y social del pueblo judío con ayuda de hipótesis ingeniosas.

ISRAELITAS, descendientes de Jacob ó Israel, llamados también *judíos ó hebreos*.

ISRAELS (José), pintor holandés, nacido en Groninga, pintor de escenas populares (1824-1911).

ISSOIRE, c. de Francia (Puy de Dome); 5,800 h.

ISSOUDÚN, c. de Francia (Indre); 15,000 h.

ISTALIF, c. del Afganistán, en las laderas del Pagmán oriental; 18,000 h.

ISTAMBUL. V. CONSTANTINOPLA.

ISTAPA, pueblo marítimo de Guatemala, á orillas del Pacífico. Tuvo gran importancia hasta 1860.

ÍSTER, antiguo nombre dado al Danubio.

ISTIB, c. de la Turquía de Europa, en Macedonia, á orillas de un afluente del Vardar; 12.000 h.

ISTMINA, prov. de Colombia (Chocó), cab. del mismo n., con 3,800 h., cerca del nacimiento del Atrato y del San Juan.

ISTRIA, comarca de Austria, península triangular, de suelo calizo, bañada por el Adriático, que forma en ella el golfo de Carnero; 403.000 h. (*istrianos*); c. pr. *Trieste*.

ISTRIA (Vicentelo de), virrey de Córcega, n. en Istria en 1380, m. en Génova en 1434. Enemigo de Génova, pidió auxilio á los reyes de Aragón y de Sicilia, desembarcó en Córcega y se hizo proclamar rey. Desalojado por los genoveses, volvió con Alfonso de Aragón, y este, después de la toma de Bonifacio, lo dejó por virrey de la isla en 1421. Los excesos que cometió sublevaron á la población y, en 1434, fué hecho prisionero por los genoveses y decapitado.

ISTROS, historiador griego, n. probablemente en Paños en el s. III a. de J. C. Autor de una obra sobre *Locuciones áticas*, de una *Historia ática*, de obras de polémica contra Timeo, etc.

ISTURIZ (Javier de), político del partido liberal español (1790-1871). Favoreció la rebelión de Riego en 1820.

ÍTACA, una de las islas jonias, hoy *Thiaki* ó *Theaki*. Según los poemas homéricos, reinaba en ella Ulises cuando salió para el sitio de Troya. Después de la toma de la ciudad, quiso volver junto á Penélope, pero Neptuno, irritado, le obligó á errar durante diez años por los mares, presentándole constantemente, como una especie de espejismo, la imagen de su querida Ítaca, que se alejaba cuando creía tocarla. (V. ODISEA.) Suele compararse Ítaca con una cosa ardientemente deseada, que perseguimos y se nos escapa cuando creemos cogerla.

ITACURUBÍ DEL ROSARIO, c. del Paraguay, con part. de 2,600 h. Ganado.

ITAGÜÍ, v. de Colombia (Antioquia); 6,500 h.

ITAJAHY, río del Brasil, Est. de Santa Catharina.

ITALIA, monarquía de la Europa meridional.

GEOGRAFÍA. — Italia tiene la forma de una bota, cuya punta, opuesta á la Sicilia, está separada de ella por el estrecho de Mesina. Es una vasta península, limitada al N. por los Alpes, que la separan de Francia, de Suiza y de Austria; al O. por el Mediterráneo, al S. por el mar Jónico, al E. por el mar Adriático. Está regada por diversos ríos, siendo los más importantes el Po, cuyo fértil valle forma, al pie de los Alpes, la Lombardía; el Adige, el Arno y el Tiber. Sus lagos principales son: los lagos Mayor, de Como, de Iseo, de Guardia, de Trasimeno o Perusa y de Bolsena. Recortan sus costas cabos numerosos, y se encuentran á lo largo de ellas islas á veces importantes (Sicilia, Cerdeña, la isla de Elba, Ischia, etc. Las montañas que forman el relieve de la península son los Alpes, al N. y los Apeninos, que la surcan del N. al S. Dichas montañas la dividen en tres vertientes principales: Mediterráneo, Adriático, y mar Jónico. La superficie es 286.682 kil. c. y la población 34.948.000 h. (1911) (*italianos*). El clima es cálido y relativamente seco. Las principales producciones de la península son: el hierro, el azufre, el mármol, el arroz, el vino, el aceite. Italia es una monarquía constitucional. El poder ejecutivo pertenece al rey y á sus ministros, el poder legislativo á las dos Cámaras. El reino está dividido en 69 provincias, cuya capital es *Roma*.

Armas de Italia.

HISTORIA. — La historia de Italia se confunde con la historia de Roma (v. este nombre), hasta el año 395. En dicha época, cuando tuvo lugar el reparto del imperio por Teodosio, el Occidente, en que se encontraba Italia, cupo en parte á Honorio. Sobrevinieron entonces las invasiones bárbaras; proclamóse Odoacro rey de la península en 476, después de haber dado fin al imperio de Occidente destronando á Rómulo Augústulo, último emperador.

En 493 conquistó Teodorico, con sus ostrogodos, toda la Italia, pero fué rápida la decadencia del imperio que fundó. A la dominación de los godos sucedió la de los emperadores de Bizancio, quienes se hicieron representar en Italia por un exarca establecido en Ravena. En 568 los lombardos, conducidos por Alboino, invadieron la península y la dividieron en cierto número de ducados, preparando aquel reparto el régimen de la feudalidad en Italia. Aquel país contaba entonces tres capitales: Pavía, asiento de la dominación lombarda; Ravena, del exarcado bizantino, y Roma, residencia de los papas. En el s. VIII, gracias á la protección de los soberanos carolingios, se constituyó el Estado pontificio. En el s. XII, se unieron los papas y las ciudades lombardas contra Alemania, pero cuando hubieron triunfado los guelfos de los gibelinos, Italia, libre de los emperadores, se vió presa de las rivalidades locales. Florencia, Pisa, Lucca, Génova y Venecia, repúblicas poderosas, dominaban en Lombardía. Al S. estaba dividido el reino de Nápoles entre los franceses, los aragoneses y los alemanes. En los siglos XV y XVI, durante las *guerras de Italia*, sirvió la península de campo de batalla á los españoles, los franceses y los alemanes, hasta que renunció Francia, en el tratado de Cateau-Cambresis, á sus pretensiones en Italia, donde quedaron los españoles, herederos de Carlos Quinto, los amos durante dos siglos. Los esfuerzos de los príncipes extranjeros dados á Italia por los tratados de Utrecht (1713), de Rastadt (1714) y de Viena (1738), etc., no consiguieron darle la unidad que le faltaba. Sin embargo iba formándose, en el norte de Italia, una dominación más poderosa que las demás, la de los duques y luego los reyes de Saboya, quienes iban extendiendo poco á poco su autoridad por el Piamonte, la Lombardía y la Cerdeña. Las guerras de la Revolución francesa turba-

Digitized by Google

ción por resultado, en 1797, la fundación de la república Cisalpina, que se convirtió en 1805 en reino de Italia, pero los tratados de 1815 devolvieron la Lombardía á Austria, conservando ésta su conquista. A pesar de las tentativas de insurrección nacional fomentadas por los reyes de Cerdeña, hasta que se la quitó Napoleón III en 1859, tras una corta guerra, para darla al rey de Cerdeña. Esta fecha señala el principio de un nuevo período para Italia, cuya unidad, preparada por Cavour, casi realizada por la conquista del reino de Nápoles y del Estado pontificio por Garibaldi, fué terminada definitivamente en 1870 por Víctor Manuel, cuyos ejércitos se apoderaron de Roma. Desde entonces no ha cesado Italia de desarrollar sus recursos económicos y militares, y después de una tentativa desgraciada de colonización en Abisinia se apoderó en 1911 de la Tripolitana.

Italia (*Historia de*), por Guicciardini. Es un relato imparcial y por decirlo así impersonal de los acontecimientos de que fué teatro Italia de 1490 á 1534.

Italiana en Argel (*la*), ópera bufo, poema de Arelli, música de Rossini (1813), partitura alegre y viva.

ITÁLICA, c. romana, cuyas ruinas, que están á poca distancia de Sevilla, son célebres por la hermosa oda que les dedicó Rodrigo Caro.

Itálica (*escuela*), nombre dado á la escuela de Pitágoras, que enseñó largo tiempo en Italia.

ITALIOTAS, nombre genérico que se da á las poblaciones primitivas de la Italia central: *latinos, samnitas, ombrianos.*

ITAPÉ, c. del Paraguay, con part. de 7.800 h.

ITATA, dep. de Chile (Maule), regado por el río del mismo nombre; 41.900 h.; cap. *Quirihue.*

ITÉNEZ, prov. de Bolivia (Beni); cap. *Magdalena.*

Itinerario de la Grecia, por Pausanias, el repertorio arqueológico más útil que nos ha dejado la antigüedad.

Itinerario de París á Jerusalén, una de las obras más interesantes é instructivos de Chateaubriand, en que describe el Oriente bajo todos sus aspectos (1811).

ITOME (MONTE), monte fortificado en Mesenia. Fué durante largo tiempo el centro de la resistencia que opusieron los mesenios á los macedonios.

ITUANGO, v. de Colombia (Antioquia); 4.500 h.

ITURBE, c. del Paraguay, con part. de 4.200 h.

ITURBIDE, distr. del Est. de Guanajuato (Méjico), cab. del mismo nombre, con 3.600 h.

ITURBIDE y no **ITÚRBIDE** (Agustín), emperador de Méjico, n. en Méjico en 1783, fusilado en 1824. Se señaló en la guerra de la Independencia, en las filas de los españoles; en 1820 el virrey Apodaca quiso pronunciarse contra la revolución española y confió á Iturbide el mando del ejército. Este publicó en 1821 el famoso *plan de Iguala,* que convertía á Méjico en monarquía independiente bajo las órdenes de un príncipe de la casa de Borbón. Apodaca fué depuesto y su sucesor, O' Donojú, aceptó el plan de Iguala. Iturbide entró en Méjico y se hizo cargo de la regencia, pero habiendo rechazado las Cortes españolas el tratado de Córdoba firmado por O' Donojú, Iturbide se hizo proclamar emperador merced á un golpe de Estado. Sublevároose contra él el partido republicano y el ejército y tuvo Iturbide que abdicar y marcharse á Europa. Habiendo querido poco después reconquistar su corona, fué condenado á muerte por la junta de Tamaulipas poco después de su desembarque.

Iturbide.

ITUREA, comarca del Asia antigua, al NE. de Palestina. Hab. *itureos.*

ITUZAINGÓ, dep. de la prov. de Corrientes (Argentina); 4.000 h. Cap. *Ituzaingó.* Victoria en 1827 de los argentinos y uruguayos sobre los brasileños.

ITZEHOE, c. de Prusia (Slesvig), á orillas del Stör; 17.000 h.

IUG, río de Rusia (gob. de Vologda), uno de los brazos del Duina del Norte; 439 kil.

IVÁN I°, gran duque de todas las Rusias, de 1328 á 1341; — IVÁN II, hijo suyo, gran duque de 1353 á 1359; — IVÁN III, *el Bueno,* gran duque de Rusia, que arruinó la dominación tártara y reinó de 1462 á 1505; — IVÁN IV, *el Terrible,* el primero que tomó el título de zar; reinó de 1533 á 1584, se hizo célebre por su brutalidad, matando á garrotazos á varias de sus mujeres; — IVÁN V, zar de 1682 á 1689; — IVÁN VI, zar en 1740, destronado por Isabel y asesinado durante el reinado de Catalina II, en 1764.

Ivanhoe, novela histórica de Walter Scott, una de sus más brillantes composiciones, que tiene por asunto la rivalidad entre sajones y normandos que siguió la conquista de Inglaterra por los normandos (1820).

IVANOVO-VOSENENSK, c. de Rusia, gobierno de Vladimir, á orillas del Uvod; 21.000 h.

IVIZA. V. IBIZA.

IVORY (James), matemático inglés, nacido en Dundee (Escocia) (1765-1842).

IVREA, c. de Italia (prov. de Turín), á orillas del Doria Balteo; 11.000 h. Vinos, sedas.

IVRY, c. de Francia (dep. del Sena), 28.000 h.

IXART (José), crítico y literato esp., m. en 1895.

IXELLES [*ixel*] uno de los principales arrabales de Bruselas; 53.000 h. Cristales, porcelanas.

IXIÓN, rey de los lapitas, á quien Júpiter había concedido un asilo en el Olimpo. Habiendo faltado al respeto á Juno, fué precipitado por el padre de los dioses á los infiernos, y condenado á ser atado á una rueda inflamada que había de girar eternamente. Fué el abuelo de los Centauros (*Mit.*).

IXMIQUILPAL, distr. del Est. de Hidalgo (Méjico), cap. del mismo nombre con 1.400 h. Cereales.

IXTAPALAPA, v. de México (Tlalpam), 7.100 h.

IXTLAHUACA, distr. del Est. de Méjico (Méjico), cab. del mismo nombre. F. C.

IXTLAHUACÁN, v. de Méjico, cantón de Colotlán (Jalisco), 8.000 h. Cereales, frijoles.

IXTLÁN DEL RIO, part. del territorio de Tepic (Méjico), cap. del mismo nombre con 5.000 h. Caña de azúcar. Maderas. Minas de oro, plata estaño.

IZABAL, dep. de Guatemala, 8.000 h. y 11.550 k. c.; cap. del mismo n. 4.000 h.; puerto comerciante.

IZALCO, volcán del Salvador, muy activo, 1830 m. de alto. Su primera erupción tuvo lugar en 1793.

IZALCO, c. del Salvador (dep. de Usutlán), 6.000 h.

IZAMAL, distrito del Est. de Yucatán (Méjico), donde se han encontrado notables antigüedades.

IZNÁJAR, ayunt. del part. jud. de Rute (Córdoba), 7.930 h. (*iznajenos*).

IZNALLOZ, cab. de part. de la prov. de Granada, á 28 kil. de Granada; 3.750 h. F. C. Ganado. El part. tiene 16 ayunt. y 27.280 h.

IZNATORAF, ayunt. del part. jud. de Villacarrillo (Jaén); 4.060 h. Aceite, cereales.

IZQUIERDO (José Vicente), patriota y jurisconsulto chileno de la época de la Independencia.

IZQUIERDO DE RIBERA (Eugenio), diplomático español, que firmó el tratado de Fontainebleau en 1807. Murió en París en 1813.

IZTAMAL, part. del Est. de Yucatán (Méjico), cab. del mismo nombre con 3.100 h.

IZUEZA, pueblo de la prov. de Vizcaya, con 500 h. Fundiciones de hierro.

Digitized by Google

JABALÓN, río de España, prov. de Ciudad Real, afl. del Guadiana; 160 kil. de curso.

JABÉS ó **JEBESH**, c. de Palestina, en la tierra de Galaad.

JABLOCHKOV ó **JABLOCHKOF**, físico ruso, nacido en Saratov; y autor de varios descubrimientos relativos al alumbrado eléctrico (1847-1894).

JACA, cab. de part. de la prov. de Huesca, á 77 kil. de Huesca; 4.820 h. (*jacetanos* y *jaqueses*). F. C. Obispado. El part. tiene 18 ayunt. y 35.540 h.

JACALA, distr. del Est. de Hidalgo (Méjico), cap. del mismo nombre, con 1.200 h. Caña, algodón, café.

JACINTO (San), dominico silesiano, nacido en Sasse, que mereció el nombre de *Apóstol del Norte* (1183-1257). Fiesta el 16 de agosto.

JACKSON (Andrew), político americano, nacido en Waxsaw (Carolina del Sur), presidente de los Estados unidos en 1829 y 1837 (1767-1845).

JACKSONVILLE (*yil*), c. de los Estados Unidos (Florida), á orillas del Saint-John; 30.000 h.

JACOB, patriarca hebreo, hijo de Isaac y de Rebeca, padre de doce hijos que fundaron las 12 tribus de Israel. Huyendo de la cólera de su hermano Esaú, á quien había despojado con maña de su derecho de primogenitura, comprándoselo por un plato de lentejas, llegó á un sitio desierto, se durmió y vió una escala cuyo pie se apoyaba en tierra, y cuya punta llegaba al cielo. Subían y bajaban ángeles por dicha escala, y al mismo tiempo predecía Dios á Jacob que sería su posteridad numerosa, como los granos de polvo de la tierra. Al cabo de catorce años volvió á Canaán y, en el camino, tuvo que sostener contra un ángel un combate del que salió vencedor; recibió entonces el nombre de *Israel*. Acabó sus días en Egipto, donde llegó á ser su hijo José ministro del faraón. (*Biblia*.) En literatura se hacen alusiones á la escala de Jacob, y al combate contra el espíritu celeste sirve para designar, en el orden moral, una lucha obstinada, en la que acaban el valor y la constancia por vencer todos los obstáculos.

JACOBI (Carlos Gustavo Jacobo), matemático alemán, nacido en Potsdam (1804-1851).

JACOBI (Federico Enrique), filósofo espiritualista alemán, nacido en Dusseldorf (1743-1819).

JACOBI (Juan Jorge), literato y poeta alemán, nacido en Dusseldorf (1740-1814).

Jacobinos (club de los), club revolucionario francés, cuyos miembros figuraron entre los más exaltados. Cerrado en 1794 después del 9 de termidor.

Jacobitas, sectarios monofisitas de Siria y Mesopotamia, que sacan su nombre de Jacobo Baradeo, obispo de Antioquía en el s. VI.

Jacobitas, nombre dado en Inglaterra, después de la revolución de 1688, á los partidarios de Jacobo II y de la casa de los Estuardos.

JACOBO de Voragine (EL BEATO), hagiógrafo italiano, nacido en Voragine, cerca de Génova, autor de la *Leyenda Áurea* (1230-1298).

JACOBO Iº (Estuardo), rey de Escocia de 1423 á 1437; — JACOBO II, rey de Escocia de 1437 á 1460; — JACOBO III, rey de Escocia de 1460 á 1488; — JACOBO IV, rey de Escocia de 1488 á 1513; — JACOBO V, rey de Escocia de 1513 á 1542; se señaló por la fidelidad de su alianza con Francia y fué padre de María Estuardo.

JACOBO Iº (Jacobo VI de Escocia), hijo de María Estuardo, nacido en Edimburgo en 1566, rey de Escocia en 1567, rey de Gran Bretaña de 1603 á 1625; se señaló por su rigor y sus persecuciones contra los disidentes ingleses; — JACOBO II, hijo de Carlos Iº, nacido en 1633, rey de Inglaterra en 1685; príncipe autoritario y violento, se enajenó el sentimiento nacional inglés con su conversión al catolicismo y su alianza con Luis XIV de Francia; destronado por Guillermo de Nassau, príncipe de Orange, acabó su vida en Francia en 1701. — Su hijo, JACOBO ESTUARDO, llamado *el Pretendiente* ó *el Caballero de San Jorge*, hizo varias tentativas infructuosas para reconquistar el trono (1688-1766).

JACOBS (Cristián), filólogo alemán, nacido en Gotha (1764-1847).

JACQUARD (*yakar*) (José María), mecánico francés, n. en Lyon, inventor de la máquina de tejer que lleva su nombre, uno de los más hermosos descubrimientos de la mecánica moderna (1752-1834).

JACQUE (*yak*) (Carlos), pintor y grabador francés (1813-1894).

JACHAL, dep. de la prov. de San Juan (Argentina; 14.700 h. Cap. del mismo n., con 1.128 h.

JADDO ó **JEDDOA**, sumo sacerdote de los judíos en tiempo de Alejandro, á quien recibió, según cuenta la tradición, en el templo de Jerusalén.

JAÉN, prov. de España, cap. *Jaén*. Gobierno civil, delegación de Hacienda. Audiencia provincial; la

Digitized by Google

audiencia territorial se halla en Granada. Está dividida en 13 partidos judiciales: *Alcalá la Real, Andújar, Baeza, Cazorla, Huelma, Jaén, La Carolina, Linares, Mancha Real, Martos, Orcera, Úbeda, Villacarrillo* y tiene 97 ayunt. Sup. 13.180 k. c. Pob. 514,368 h.; 2ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Granada. Obispado sufragáneo del arzobispado de Granada. Producciones agrícolas numerosas y ricas. Industria importante. Minas de plomo, plata, hierro y cobre. Salinas.

JAÉN, prov. del Perú (Cajabamba); cap. del mismo n.; 1.000 h. Tabaco.

JAÉN, cap. de la prov. del mismo nombre, á 374 kil. de Madrid; 27.000 h. (*jienenses*). F.C. Obispado. Edificios del Renacimiento; plaza de toros. Cereales, aceite, vinos. El part. tiene 5 ayunt. y 39.000 h.

JAFA, la antigua *Jope*, puerto de Siria; 55.000 h.

JAFET, tercer hijo de Noé. Recibió la Europa y el Asia Menor y fué padre de la raza blanca. (*Biblia.*)

JAGELONES, familia de Lituania que ha suministrado soberanos á Polonia y Hungría.

JAHDE (GOLFO DE), golfo del mar del Norte, en la costa N O. de Alemania.

JAHEL, mujer judía que hundió un clavo en la cabeza de Sisara, general de los cananeos. (*Biblia.*)

JAHN (Federico Luis), patriota alemán, n. en Pomerania. Contribuyó á la sublevación de los alemanes contra la dominación francesa en 1813 (1778-1852).

JAHN (Oto), filólogo é historiador alemán, nacido en Kiel (1813-1869).

JAIME I el Conquistador, n. en Monpellier, m. en Jatiba, rey de Aragón de 1213 á 1276. Conquistó las Baleares, así como los reinos de Valencia y de Murcia. Se le debe el código conocido con el nombre de *Compilación de Huesca*, y una crónica de su reinado. — JAIME II, rey de Aragón 1291 á 1327, fundador de la universidad de Lérida.

JAIME I, rey de Mallorca, hijo de Jaime el Conquistador, n. en 1243, m. en 1311. Tuvo que rendir vasallaje al rey de Aragón. — JAIME II, nieto del anterior, rey de Mallorca de 1324 á 1349. Murió peleando contra los aragoneses. — Su hijo, JAIME III, n. en 1336, m. en 1375, no llegó á reinar.

JAIME (Juan Carlo Alfonso Felipe), príncipe de BORBÓN, hijo de don Carlos, duque de Madrid, n. en Vevey en 1870, oficial del ejército ruso; se distinguió durante la guerra de China en 1900.

JAIRO, judío de Cafarnaum, á cuya hija resucitó Jesús. (*Biblia.*)

JALACINGO, cantón del Est. de Veracruz (Méjico), cap. del mismo n. con 2.500 h. Café, caña, tabaco.

JALAPA, cantón del Est. de Veracruz (Méjico), cap. del mismo nombre, con 20.000 h. En sus alrededores se cosecha la raíz medicinal que ha tomado su nombre.

JALAPA, municipio del Est. de Tabasco (Méjico); cap. del mismo nombre, con 900 h.

JALAPA, dep. de Guatemala; 35.000 h. y 2.200 k. c. Cap. del mismo n. 15.000 h., en un circo montañoso de una gran fertilidad; fábricas de aguardientes.

JALISCO, uno de los Estados de Méjico, cap. *Guadalajara*; 86.752 k. c., 1.202.800 h. Dividido en los doce cantones de: *Guadalajara, Ahualulco, Lagos, Ameca, Autlán, La Barca, Colotlán, Chapala, Mascota, Sayula, Teocaltiche.* Produce cereales, caña, maguey, café, tabaco. Minas abundantes.

JALOMITZA, río de Rumania, afl. del Danubio.

JALÓN, ayunt. del part. jud. de Denia (prov. de Alicante); 2.970 h. Pasa.

JALÓN, afluente de derecha del Ebro, que pasa por Calatayud y recibe el Jiloca y el Piedra.

JALPA, municipio del Est. de Tabasco (Méjico), cap. del mismo nombre, con 1.700 h.

JALPAN, distr. del Est. de Querétaro (Méjico); cap. del mismo nombre, con 2.300 h. Plata, plomo.

JAMAICA, una de las Antillas mayores inglesas, en el mar de las Antillas; 832.000 h. (*jamaiquinos*). Cap. *Kingston.* Caña de azúcar, café, cacao.

JÁMBLICO, filósofo neoplatónico (s. IV).

JÁMBLICO, novelista griego, nacido en Siria en el s. II de nuestra era, autor de las *Babilónicas.*

JAMES, una de las islas mayores del archipiélago de los Galápagos. Suelo volcánico.

JAMES (William), filósofo americano, nacido en New-York en 1842. — Su hermano ENRIQUE **James,** novelista notable, n. en New-York en 1843.

JAMILTEPEC, distr. del Est. de Oajaca (Méjico), cap. del mismo nombre, con 2.700 h. Algodón, tabaco.

JANET (Pablo), filósofo fr., n. en París (1823-1899).

JÁNICO. V. SANTO TOMÁS DE JÁNICO.

JANÍCULO, una de las siete colinas de Roma, en la orilla izquierda del Tíber.

JANÍN (*yanín*) (Julio), crítico literario y dramático francés (1804-1875).

JANINA, c. de la Turquía de Europa, cap. de prov., á orillas del lago homónimo; 20.000 h. (En otro tiempo *Dodona.*) El gob. tiene 527.000 h.

JANITZA ó **JENIYÉ-VARDAR,** c. de Turquía, provincia de Salónica, en el valle del Vardar; 10.000 h.

JANO, personaje mítico, el más antiguo rey del Lacio. Habiendo acogido favorablemente á Saturno, arrojado del cielo, el dios agradecido dotó á Jano de tan maravillosa sagacidad que siempre estaba presente á sus ojos lo porvenir como lo pasado. Aquella doble facultad le hizo representar con dos caras, y con frecuencia se alude á aquel privilegio del dios. En Roma no estaba cerrado el templo de Jano sino cuando estaba en paz la república, cosa que no sucedió sino nueve veces en mil años.

JANSENIO.

JANSENIO (CORNELIO JANSEN, llamado), teólogo holandés, obispo de Ypres (1585-1638). Su obra principal, el *Augustinus*, en la que depo-

nia desde su punto de vista las doctrinas de San Agustín acerca de la gracia, el libre albedrío y la predestinación, dió origen á la doctrina llamada *jansenismo*.

Jansenismo. Las doctrinas de Jansenio, que tendían á limitar el libre albedrío del hombre, fueron defendidas en Francia por Arnauld y los teólogos de Port Royal, pero fueron combatidas por los jesuitas, contra quienes escribió Pascal por entonces las famosas *Cartas provinciales*, y condenadas por el papa Urbano VIII. Las doctrinas jansenistas subsistieron aún en Francia hasta mediados del s. XVIII, y aun existe en Holanda una iglesia jansenista.

JANSSEN [*yansén*] (Julio), físico y astrónomo francés, nacido en París en 1824, m. en 1907.

JANSSEN (Juan), historiador católico alemán, nacido en Xanthen en 1829.

JANSSENS (Abrahán), pintor flamenco, nacido en Amberes (1575-1632).

JANTIPE, mujer de Sócrates, famosa por su humor arisco.

JANTIPO, general ateniense, padre de Pericles, vencedor de los persas en Micale (479 a. de J. C.).

JANTIPO, general lacedemonio que mandaba las fuerzas cartaginesas é hizo prisionero á Régulo, en 255 a. de J. C.

JANTO ó **JANTOS,** río de la Turquía de Asia (Anatolia), que desagua en el Mediterráneo; 130 kil.

JAPETO, uno de los titanes, hermano de Cronos.

JAPÓN ó **NIPÓN,** imperio insular del Asia oriental, que se compone de cuatro islas grandes: *Nipón, Sikok, Kiu Siú, Yeso*, y de gran número de dependencias, como las Kuriles, Formosa, etc. Las costas están recortadas; el suelo es montañoso y volcánico; los ríos son cortos y torrenciales.

Armas del Japón.

Encuéntranse minas de oro, de plata, de hierro y de cobre. Florecen allí las industrias de la seda y del papel y la ebanistería. La vegetación, con el clima cálido y húmedo, es frondosísima y la fauna, muy rica. El poder supremo pertenece á un *micado* (emperador), asistido por ministros, y por un parlamento dividido en dos cámaras, la *Cámara de los pares* y la *Cámara de los representantes*. El imperio está dividido en distritos (*ken*) y en provincias; sup. 382.415 k. c.; 51.600.000 h. (*japoneses ó nipones*). Cap. *Tokio*.

Las crónicas nacionales no permiten reconstituir la historia auténtica del Japón. En el s. XII, obtuvo un tal Yoritomo la dignidad de *chogún* (generalísimo), y habiéndose hecho hereditaria esta dignidad, se estableció entre los chogunes y los micados una rivalidad que tuvo por resultado un reparto de atribuciones entre ambos; el micado no fué desde entonces más que un soberano espiritual, y pasó entero el poder temporal á manos del *chogún*, llamado *taicún* por los europeos.

Japoneses.

El Japón fué evangelizado en el siglo XVI por San Francisco Javier, pero la religión dominante ha seguido siendo el *chin-to*. En 1868 se rebelaron los *daimios* (señores), contra el *chogún*, que tuvo que someterse desde entonces al *micado*. Fué este el punto de partida de una verdadera transformación del Japón. Muy favorables á las ideas occidentales, se han esforzado desde entonces los japoneses por introducir nuestra civilización en su país. Han creado un ejército y una flota que pueden competir con las mejores de Europa y vencieron á China en 1894, apoderándose de la gran isla de Formosa. En 1904 y 1905 lucharon victoriosamente contra los rusos.

JAPÓN (MAR DEL), mar que depende del Océano Pacífico, limitado por Siberia y el archipiélago japonés por una parte, y por la Corea por la otra.

JARABA, pueblo de España (Zaragoza); 1.500 h. Aguas minerales bicarbonatadas calcáreas.

JARAIZ, ayunt. del part. jud. de Jarandilla (Cáceres); 3.330 h. Aceite; cría de ganado.

JARAMA, afluente de derecha del Tajo, que nace en Guadarrama y recibe sucesivamente el Lozoya (en parte desviado para abastecer de agua á Madrid), el Manzanares, el Henares, canalizado hasta Alcalá, y el Tajuña.

JARANDILLA, cab. del part. de la prov. de Cáceres, á 112 kil. de Cáceres; 1.940 h. Ganado; aceite. El part. tiene 18 ayunt. y 23.730 h.

JARA-QUEMADA (Paula), patriota chilena que prestó los mayores servicios á la causa de la independencia (1768-1831).

JARDÍN, v. de Colombia, prov. de Jericó (Antioquia); 5.000 h.

Jardín de las Rosas (*el*). V. GULISTÁN.

Jarretera (*orden de la*), orden de caballería instituída en Inglaterra en 1348. Bailando la condesa de Salisbury con Eduardo III, dejó caer una de sus ligas. El rey, al recogerla, observó que sonreían los cortesanos: «*Honni soit qui mal y pense* (mal haya quien mal piense), exclamó, habrá quien se ríe hoy y mañana se honrará de llevarla.» E instituyó en el acto la orden de la Jarretera, que llevan los caballeros en la rodilla izquierda y la reina en el brazo. Tiene por jefe el soberano de Inglaterra y sólo cuenta 26 miembros.

JARROW (*yarro*), c. de Inglaterra (Durham), á orillas del Tyne; 40.000 h.

JARUCO, part. jud. de la prov. de la Habana (Cuba); 1.650 k. c. Cap. del mismo n., con 4.100 h.

JASÓN, hijo de Esón, rey de Yolcos; educado por el centauro Quirón. Despojado por Pelias del trono paterno, condujo á los argonautas á la conquista del vellocino de oro, en Cólquide. Trajo de aquellas comarcas lejanas á Medea, con quien casó. Habiéndose retirado á Corinto, la repudió para casar con Creúsa, hija de Sisifo. Vengóse Medea haciendo perecer á Sisifo, á Creúsa y á los dos hijos que había tenido con Jasón. Este acabó por reconquistar el trono de Yolcos. Según otra tradición, murió errante y miserable. (*Mit.*) Recuérdase con frecuencia el nombre de Jasón, asociado con la conquista del vellocino de oro, como sinónimo de aventurero atrevido y feliz.

JASSY, c. de Rumania, ant. cap. de la Moldavia; 80.000 h. Tratado entre Rusia y Turquía (1792).

JASZ BERENY, c. de Hungría, á orillas del Zagla; 30.000 h.

JÁTIBA, cab. de part. de la prov. de Valencia, á 59 kil. de Valencia; 12.800 h. F. C. Arroz, frutas. El part. tiene 19 ayunt. y 22.160 h. (*setabitanos*). Allí se fundó en s. XI la primera fábrica de papel española.

JAUER, c. de Alemania (Prusia), á orillas del Wutende Neisse; 14.000 h.

JAUJA, prov. del Perú (Junín); cap. id.; 12.000 h.

JÁUREGUI Y AGUILAR (Juan), pintor y poeta sevillano (1570-1649), traductor del *Aminta* del Tasso.

JÁUREGUI Y JÁUREGUI (Gaspar), pastor español que se hizo famoso como guerrillero durante la guerra de la Independencia. Fué nombrado brigadier por Fernando VII (1780-1844).

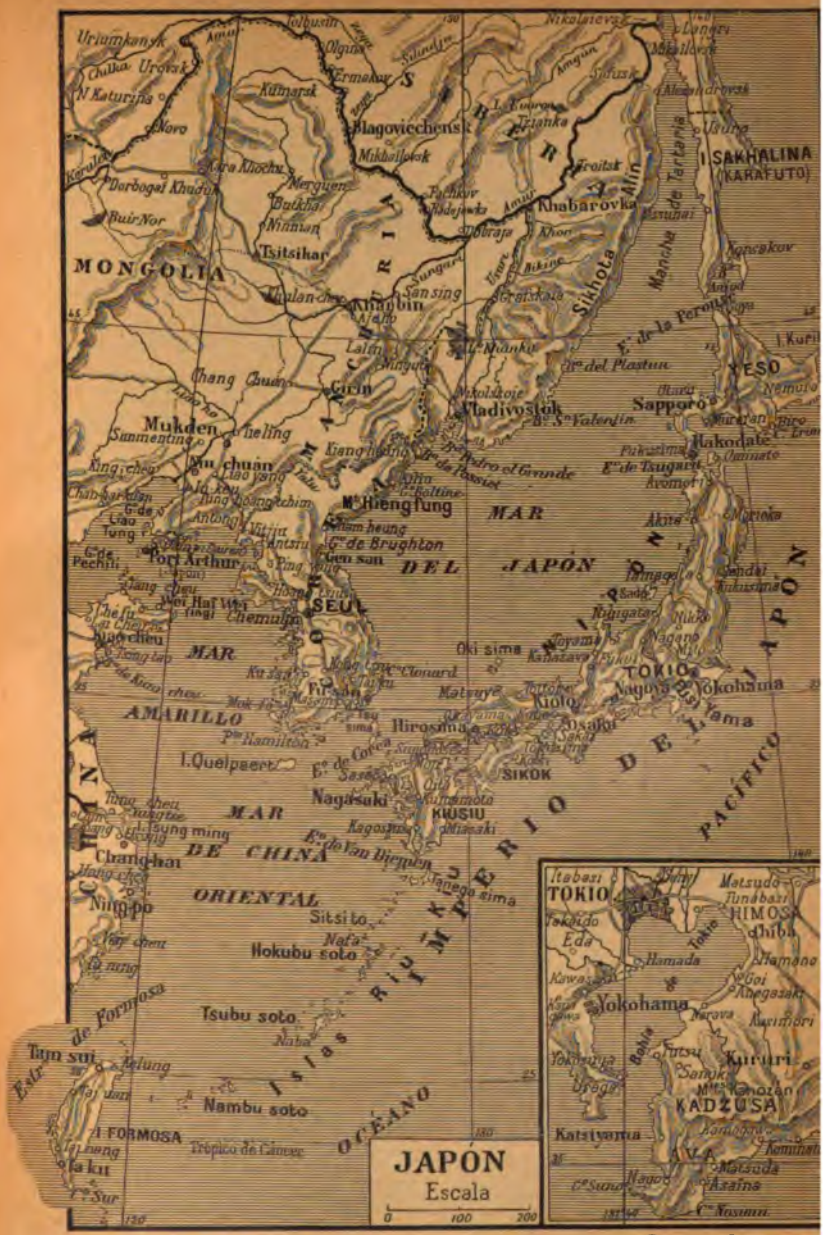
Javanesa.

JAURÈS [*yorés*] (Juan), político francés, uno de los jefes del partido socialista, nacido en Castres en 1859.

JAVA, isla de la Malasia, en el archipiélago de la Sonda; con Madura, 31 millones de h. (*javaneses*). Colonia holandesa; cap. *Batavia*; suelo montañoso, volcanes, clima tropical, malsano, pero suelo fértil; exportación considerable de café y especias.

JAVA (MAR DE), formada por el océano Índico al N. de Java y al S. de Borneo.

Digitized by Google



Digitized by Google

JAVEA, ayunt. del part. jud. de Denia (Alicante). 6.740 h. (*javienses*). Pasa moscatel, naranjas, limón.

JEBUSEOS, pueblo cananeo sometido por David.

Jefes supremos (*guerra de las*), nombre dado á la guerra civil que asoló á Colombia en 1841, causada por el levantamiento de Obando. Terminó con el triunfo del general Pedro Herrán.

JEFFERSON [*yé*] (Tomas), tercer presidente de los Estados Unidos, n. en Shadwell (1743-1826).

JEFFREYS [*yefrés*], gran canciller de Inglaterra en tiempos de Carlos II y de Jacobo II. Se hizo detestar por su crueldad. M. en 1689.

JEFTE, uno de los jueces de Israel (s. XII a. de J. C.). Antes de atacar á los amonitas, hizo el voto de ofrecer á Dios, en holocausto, la primera persona que saliese á saludarle después de su victoria. Su hija única fué la primera que acudió á recibirle, y el desgraciado padre tuvo que cumplir su voto.

JEHOVÁ ó **JEHOVAH,** nombre de Dios, en la lengua hebraica.

JEHÚ, oficial de Joram y rey de Israel de 843 á 815 a. de J. C.

JELLACHICH (José), ban de Croacia (1801-1859), célebre por su lucha contra los húngaros.

JEMMAPES ó **JEMAPPES** [*yemap*], c. de Bélgica (Henao); 14.000 h.

JENA, c. de Alemania (Sajonia Wéimar), á orillas del Saale; 41.000 h. Fábricas de instrumentos de precisión y de óptica. Célebre universidad. Victoria de Napoleón sobre los prusianos en 1806.

JENARO (San), obispo de Benavente, n. en 250, mártir en 305; patrono de la ciudad de Nápoles, donde se conserva un frasco de su sangre coagulada, que se vuelve líquida, según la tradición, el día de su santo y en las circunstancias graves que atraviesa la ciudad. Fiesta el 19 de septiembre.

JENESANO, v. de Colombia, prov. de Ramiriquí (Boyacá); 5.800 h. Ganado. Frutas.

JENIL, río de España, afluente del Guadalquivir. Pasa por Granada y Ecija; 243 kil.

JÉNNER [*yé*] (Eduardo), médico inglés que descubrió la vacuna, nacido en Berkeley (1749-1823).

Jénner.

JENÓCRATES, filósofo griego, n. en Caldedonia, discípulo de Platón, cuyas doctrinas se esforzó por conciliar con el pitagorismo (406-314 a. de J. C.).

JENÓFANES, filósofo griego, fundador de la escuela de Elea, n. en Colofón á fines del s. VI a. de J. C., autor de un poema sobre la *Naturaleza de las Cosas*, del que poseemos algunos fragmentos.

JENOFONTE, ilustre historiador, filósofo y general ateniense, uno de los discípulos preferidos de Sócrates. Después de señalarse en la guerra del Peloponeso, dirigió la retirada de los Diez Mil. Más tarde combatió en Coronea contra sus conciudadanos, que lo habían desterrado y no le perdonaron hasta veinte años después. Es autor de la *Anábasis*, de la *Ciropedia*, de los *Dichos memorables de Sócrates*, etc. Espíritu curioso é ingenioso, buen testigo de las cosas de su época, escritor sencillo, elegante é ingenioso, n. entre 430 y 425 a. de J. C., m. en 352.

JERÉCUARO, distr. del Est. de Guanajuato (Méjico), cap. del mismo nombre, con 2.700 h. Cereales.

JEREMÍAS, uno de los cuatro profetas mayores, nacido hacia 650, m. hacia 590 a. de J. C. Nos ha dejado *Profecías* y *Lamentaciones* célebres.

JEREZ, part. del Est. de Zacatecas (Méjico), cap. *Ciudad Guzmán*.

JEREZ, dep. de Nicaragua, cap. *Juigalpa*. Maderas, vainilla, maíz, café, cacao. Minas de oro, plata, hierro y plomo.

JEREZ DE LA FRONTERA, cab. de prov. de Cádiz; 63.500 h. (*jerezanos*). F. C. Alcázar y murallas del tiempo de los moros. Vino exquisito y célebre. Cría de ganado. El part. tiene 1 ayunt.

JEREZ DEL MARQUESADO, ayunt. del part. jud. de Guadix (Granada); 2.700 h. Cereales, frutas.

JEREZ DE LOS CABALLEROS, cab. de part. de la prov. de Badajoz, á 60 kil. de Badajoz; 10.100 h. (*jerezanos*). El part. jud. tiene 9 ayunt. y 38.600 h.

JÉRICA, ayunt. del part. jud. de Vinar (Castellón de la Plana); 3.230 h. (*jericanos*). F. C.

JERICÓ, antigua ciudad de Palestina, á 22 kil. de Jerusalén, en un afluente del Jordán, la primera ciudad que encontraron los hebreos al penetrar en la tierra de promisión. Estaba rodeada de altas murallas. Por orden de Dios, mandó Josué á su ejército que diera la vuelta á la ciudad durante siete días, llevando con gran solemnidad el arca de alianza, precedida por siete sacerdotes tocando la trompeta. El séptimo día después de dar siete veces la vuelta á la ciudad, el pueblo entero, obedeciendo la orden de Josué, dió un gran grito y al punto cayeron las murallas con estrépito. (*Biblia.*) — En literatura suele aludirse á las *murallas de Jericó* para designar una copia de dificultades que se derrumban de pronto como por encanto.

JERICÓ, prov. de Colombia (Antioquia), cap. del mismo nombre; 12.000 h. — V. de Colombia, prov. de Tasco (Boyacá); 4.000 h.

JÉRIDAS, meseta de la cordillera Central andina (Santander); 1.712 m. de altura. Clima excelente.

JERJES (en persa **KSHAYARSHA I**), rey de Persia de 485 á 465 a. de J. C., hijo de Darío I. Después de haber sometido el Egipto sublevado, prosiguió los proyectos de su padre invadió el Ática y arruinó Atenas, pero fué vencido en Salamina y tuvo que huir á Asia. — **JERJES II,** hijo de Artajerjes, rey de Persia en 425, asesinado el mismo año por su hermano Sogdiano.

JEROBOAM I°, rey de Israel de 960 á 930 a. J. C. — **JEROBOAM II,** rey de Israel de 826 á 773 a. de J. C.

JERÓNIMO (San), padre de la iglesia latina, apologista vigoroso y violento, á quien se debe la traducción de la Biblia en lengua latina, llamada *Vulgata* (hacia 331-420).

JERÓNIMO de Praga, discípulo de Juan Huss, quemado vivo en Constanza. Murió con valor admirable. Nació hacia 1374, m. en 1416.

JERSEY, la más grande de las islas anglonormandas; 54.000 h. Cap. *Saint-Helier*.

JERSEY-CITY, c. de los Estados Unidos (Nueva Jersey), á orillas del río Hudson; 270.000 h.

JERUSALÉN, antigua capital de la Judea, á orillas del Jordán. Hoy c. de la Turquía de Asia, 115.000 h. (*jerosolimitanos*). Van á ella numerosos peregrinos para visitar los lugares ilustrados por la Pasión de Cristo. En el lenguaje místico, la *Nueva Jerusalén*, la *Jerusalén Celestial* designan la mansión de los elegidos.

JERUSALÉN (REINO DE), fundado en 1099 por los Cruzados en beneficio de Godofredo de Bullón. Dicho Estado, exclusivamente feudal, fué destruido en 1187 por Saladino.

Jerusalén (*convitio de*), formado por los apóstoles el año 50 ó 52.

Jerusalén libertada (*la*), poema épico en veinte cantos, por el Tasso, publicado en 1575. Una de las más bellas epopeyas de la literatura universal. Su asunto es enteramente épico y sus héroes, sobre todo sus heroínas, *Clorinda*, *Herminia*, *Armida* son tipos á los que se alude con frecuencia en literatura.

Jesuítas, ó **Compañía de Jesús,** orden religiosa fundada por Ignacio de Loyola en 1534 para la conversión de los herejes y el servicio de la religión. Los jesuítas, orden mucho más militante que contemplativa, agregan á los tres votos monásticos ordinarios, el voto de obediencia al papa. Dividense en *novicios*, *coadjutores espirituales* y *profesos* y están gobernados por un *general*. La orden de los jesuítas llegó pronto á ser muy poderosa y, á pesar de las persecuciones de que ha sido siempre objeto, ha conservado siempre toda su fuerza. Suprimida por Clemente XIV en 1773, fué restablecida por Pío VII en 1814. A principios del s. XIX, contaba la orden de 19 provincias, con cerca de 21.000 miembros.

Jesuítas (*Constituciones de los*), libro célebre, código de la compañía de Jesús, redactado por el fundador de la orden, San Ignacio de Loyola (1540).

Digitized by Google

JESÚS ó **JESUCRISTO**, es decir *el Salvador* el hijo de Dios, según los Evangelios, y el Mesías anunciado por los profetas; nacido el año 749 de Roma, aunque el cálculo hecho en el s. VI° por el monje Dionisio, y sobre el cual descansa la cronología de la era cristiana, coloca equivocadamente dicho nacimiento en el año 754. M. en la cruz en 33 de la era moderna.

Jesús en medio de los doctores, cuadro de Pablo Veronés (Museo de Madrid).

JESÚS MARÍA, v. de Colombia, prov. de Vélez (Santander); 12.300 h.

JEVONS [*yevons*] (Stanley). filósofo y economista inglés de la escuela librecambista (1835-1882).

JEZABEL, esposa de Acab, rey de Israel y madre de Atalía, devorada por los perros (s. VIII a. de J. C.) (*Biblia*). En literatura se alude con frecuencia al fin trágico de aquella reina impía.

JEZRAEL, ant. c. de Palestina, tribu de Isacar.

JHERING (Rudolfo de), jurisconsulto alemán, nacido en Aurich (1818-1892).

JIBOA, río del Salvador, que desagua en el Pacífico. Victoria de Morazán en 1839.

JIGUANI, c. de Cuba, part. jud. de Bayamo (Oriente), ayunt. de 11.000 h. Miel, cera, tabaco.

JIJONA, cab. de part. de la prov. de Alicante, á 22 k. de Alicante; 7.180 h. (*jijonenses*). Cereales, vinos. Turrón célebre. Industrias. El part. tiene 8 ayunt. y 24.240 h.

JILOCA, río de Aragón, afl. del Jalón.

JILOTEPEC, distr. del Est. de Méjico; 1.900 h., cab. del mismo nombre. Cereales, frijoles.

JIMENA, ayunt. del part. jud. de Mancha Real (Jaén); 2.870 h. F. C. Aceite, frutas.

JIMENA, hija del conde Lozano, esposa del Cid.

JIMENA DE LA FRONTERA, ayunt. del part. jud. de San Roque (Cádiz); 7.500 h. (*jimenenses*). F.C.

JIMÉNEZ, distr. del Est. de Chihuahua (Méjico), cap. *Ciudad Jiménez*. Algodón, cereales.

JIMÉNEZ I° y **II°**, deps. de la prov. de Santiago (Argentina); 13.000 h. Cap. del mismo n.

JIMÉNEZ (Juan J.), político dominicano, n. en 1846, presidente de la República de 1899 á 1902.

JIMÉNEZ (Mariano), general mejicano, mártir de la Independencia al mismo tiempo que Allende y Aldama en 1811, nacido en 1775 en San Luis Potosí.

JIMÉNEZ (Ricardo), político costarricense, n. en 1859, presidente de la República en 1910.

JIMÉNEZ ARANDA (José), notable pintor español, n. en 1837, m. en Sevilla en 1903, autor de populares ilustraciones para el *Quijote*.

JIMÉNEZ DE CISNEROS. V. CISNEROS.

JIMÉNEZ DE ENCISO. V. ENCISO.

JIMÉNEZ DE QUESADA (Gonzalo), célebre conquistador, nacido en Granada en 1495. Dió á las tierras que descubrió el nombre de *Nuevo Reino de Granada*, y á la ciudad que fundó el de *Santa Fé de Bogotá*; m. en 1546. Autor de los *Ratos de Suesca*.

JIMÉNEZ DE URREA (Jerónimo), escritor aragonés, compañero de armas de Garcilaso y traductor de Ariosto y de Sannazaro (1515-después de 1566).

JINOTEGA, dep. de Nicaragua; 40.000 h. Cap. del mismo n., con 15.000 h. Café, cacao, algodón.

JINOTEPE, cap. del dep. de Carozo (Nicaragua). Café, azúcar. F. C. 6.500 h.

JIPIJAPA, c. del Ecuador (Manabí); 6.000 h. Famosos sombreros de paja.

JIQUILPAM, distr. del Est. de Michoacan (Méjico), cap. del mismo nombre, con 4.100 h.

JITOMIR, c. de Rusia (Volhinia); 80.000 h.

JOAB, sobrino y general de David, matado por orden de Salomón. (*Biblia*.)

JOACAZ, rey de Judá que fué destronado por Necao (s. IX a. de J. C.).

JOAD ó **JOIADAH**, sumo sacerdote de los judíos. Crió secretamente al joven Joas, arrancado al furor de Atalía y lo hizo proclamar rey. Es este el asunto de la tragedia de Racine, *Atalía*.

JOAQUÍN, rey de Judá, hermano y sucesor de Joacaz, á fines del s. VI a. de J. C.

JOAQUÍN, nombre que tomó, al subir al trono, hacia 598 a. de J. C., el último rey de Judá, Jeconías. Nabucodonosor lo llevó preso á Babilonia.

JOAQUÍN (San), esposo de Santa Ana y padre de la Virgen María.

JOAQUÍN de Flora, teólogo místico, nacido en Celico (Calabria) hacia 1145, m. en 1202.

JOAS, rey de Judá á la muerte de Atalía.

JOAS, rey de Israel (s. VI a. de J. C.).

JOATÁN, rey de Judá de 752 á 737 a. de J. C.

JOB, personaje bíblico, patriarca célebre por su piedad y su resignación. Era uno de los hombres más ricos y más poderosos de la tierra de Hus, en Idumea, y se glorioba el Señor de la virtud de su siervo Job. Obtuvo Satanás del Santísimo la autorización de poner á prueba tanta virtud, y Job se vió pronto agobiado de males, de sufrimientos y privado de sus riquezas. Sentado en un estercolero, despreciado por su mujer y burlado por sus amigos, no dejó sin embargo de bendecir la mano que lo hería. — El estiércol de Job, su resignación, los denuestos de su mujer y sus amigos, han pasado á la lengua y son motivo de frecuentes alusiones.

JOCHIMILCO, v. de Méjico (Dist. federal); 10.700 h.

JODAR, ayunt. del part. jud. de Úbeda (Jaén); 7.110 h. F. C. Aceite, cereales.

JOEL, uno de los doce profetas menores, contemporáneo de Jeremías (s. VIII a. de J. C.).

JOHANNESBURGO, c. pr. del Transvaal, en medio del célebre distrito minero de Witwatersrand; 250.000 h.

JOHANNISBERG, pueblo del ducado de Hesse Nassau (Prusia), en las colinas del Rheingau. Vinos.

JOHN BULL [*yonbul*]. V. BULL.

John Bull, comedia inglesa, por Colman (1805).

JOHNSON [*yonson*] (Samuel), literato inglés, autor de la *Vida de los Pintores ingleses* (1709-1784).

JOHNSON (Andrew), presidente de los Estados Unidos en 1865, después del asesinato de Lincoln (1808-1875).

JOIGNY [*yuañí*], c. de Francia (Yonne); 6.300 h.

JOINVILLE [*yuanvil*] (el señor de), historiador francés, consejero de San Luis (1224-1317).

JOKAI (Mauricio), novelista húngaro (1825-1904).

JOLÓ, archipiélago de las Filipinas, entre Mindanao y Borneo; 100.000 h. Cap. *Jolú*. Café, caña.

JOMELLI (Nicolás), músico italiano (1714-1774).

JOMINI (Enrique), general francés, autor de tratados de táctica militar muy estimados, nacido en Payerne (Suiza) (1779-1869).

JONÁS, uno de los doce profetas menores, que, según la Biblia, fué devuelto milagrosamente á la vida, después de haber pasado tres días en el vientre de una ballena (s. IX a. de J. C.).

JONATÁS, hijo de Saúl y amigo de David. (*Biblia*.)

Jonathán, apodo que suele darse al pueblo de los Estados Unidos. V. SAM (*tío*).

JONES [*yons*] (Iñigo), arquitecto inglés, de origen español, llamado EL PALADIO INGLÉS (1572-1652).

JONES (William), indianista inglés (1746-1794).

JONES (Pablo), marino escocés, n. en Arbigland. Se distinguió como almirante de la flota americana en la guerra de la Independencia (1747-1792).

JONIA, comarca de Asia Menor, en la costa, entre los golfos actuales de Esmirna de Mendelia, habitado por griegos emigrados: c. pr. *Mileto, Samos, Éfeso, Colofón, Quiós*. (Hab. *jonios*). Los jonios, que eran los más inteligentes y atrevidos entre los griegos, crearon numerosas colonias.

JONIAS (ISLAS), grupo de islas en el mar del mismo nombre, devueltas á Grecia por Inglaterra en 1864. Pobl. 250.000 h. Las principales son *Corfú, Léucade, Zanto, Cefalonia, Tiaki (Itaca)*, etc.

JONIO (MAR), parte del Mediterráneo que se extiende entre Italia, Turquía y Grecia.

JONKŒPING, c. de la Suecia meridional, en la punta S. del lago Vétter; 27.000 h. Fósforos.

JONOCATEPEC, distr. del Est. de Morelos (Méjico), cap. del mismo nombre, con 3.200 h. Caña.

JONSON [*yonson*] Benjamín), ó **BEN JOHNSON**, uno de los mejores poetas dramáticos de Inglaterra, amigo de Shakespeare (1572 ó 1573-1637).

JONUTA, municipio del Est. de Tabasco (Méjico), cap. del mismo n., 1.000 h. Palo de campeche.

JOPE, ant. c. de Palestina; hoy *Jafa*.

Digitized by Google

JORAM, rey de Judá, esposo de Atalía [s. IX a. de J.C.].

JORDAENS [*dans*] (Jacobo), pintor flamenco, nacido en Amberes (1593-1678). Sus cuadros se distinguen por la composición, el colorido brillante y la ciencia perfecta del claro obscuro.

Jordaens.

JORDÁN, río de Palestina. Nace en el Anti Líbano, atraviesa el lago de Tiberíade y desagua en el mar Muerto; 215 kil. El Jordán desempeña un gran papel en la historia del cristianismo, y en sus aguas fué bautizado Jesucristo por San Juan.

JORDÁN (Rodolfo), pintor alemán, n. en Berlín (1811-1887).

JORGE (San), príncipe de Capadocia, martirizado en tiempos de Diocleciano, honrado especialmente en Rusia é Inglaterra. Fiesta el 23 de abril.

JORGE I°, nacido en Osnabruck en 1660, rey de Inglaterra de 1714 á 1727, el primer rey de la dinastía de Hannóver; — JORGE II, rey de Inglaterra de 1727 á 1760; — JORGE III, rey de Inglaterra de 1760 á 1820; — JORGE IV, hijo del anterior, regente en 1810, rey de 1820 á 1830; — JORGE V, rey de Inglaterra en 1910, n. en 1865.

Jorge V.

JORGE I°, rey de Grecia, hijo de Cristián IX de Dinamarca, nacido en 1845, rey en 1863, muerto en 1913.

Jorge (*orden de San*), orden rusa, creada en 1769 por Catalina II para premiar el mérito militar.

JORGE PITILLAS. V. GERARDO DE HERVÁS.

JORNANDES ó mejor **JORDANES**, historiador godo del s. VI, autor de compilaciones latinas útiles para conocer las tradiciones góticas.

JOROBADO, volcan de los Andes ecuatorianos.

JORULLO, volcán de Méjico (Michoacán); 1.300 m.

JOSAFAT (VALLE DE), entre Jerusalén y el monte de los Olivos, regado por el Cedrón. El nombre de Josafat quiere decir *Juicio de Dios*. Allí será, según la doctrina cristiana, donde se encontrarán reunidos los muertos el día del juicio final.

JOSAFAT, uno de los más piadosos reyes de Judá. Reinó de 904 á 889 a. de J. C.

JOSÉ (San), esposo de la virgen María, padre nutricio de Jesucristo. Fiesta el 19 de marzo.

JOSÉ, hijo de Jacob y de Raquel, personaje bíblico, cuya historia está referida en el *Génesis*; vendido por sus hermanos y llevado á Egipto, llegó á ser ministro del faraón é hizo pasar á los israelitas al país de Gessen.

José, ópera en cuatro actos, de Méhul, partitura en que abundan los bellos pasajes (1807).

JOSÉ ó **JOSEF de Arimatía**, discípulo de Jesucristo que ayudó á sepultarlo después de la Pasión.

JOSÉ I°, emperador de Alemania de 1705 á 1711. — José II, emperador de Alemania de 1765 á 1790. Favorable á las ideas filosóficas del s. XVIII, intentó en sus Estados reformas prematuras que fracasaron.

JOSÉ, rey de Portugal de 1750 á 1777.

José, novela de costumbres marítimas, llena de encantador idealismo, por A. Palacio Valdés (1885).

José (*Poema de*), poema aljamiado, en cuaderna vía, escrito hacia principios del siglo XIV.

JOSÉ I° BONAPARTE, hermano de Napoleón I, rey de Nápoles (1806-1808) y de España (1808-1813). Ambicioso, pero indeciso y afficionado á los placeres, no supo granjearse el favor del pueblo, que le dió los apodos de « rey Plazuelas » y de « Pepe botellas » (1768-1844).

JOSEFINA TASCHER DE LA PAGERIE, nacida en la Martinica en 1763. Casó en 1779 con el vizconde de Beauharnais, muerto en el cadalso en 1794, y con Bonaparte en 1796. Fué emperatriz en 1804, pero Napoleón se divorció en 1809 y Josefina murió cinco años más tarde en la Malmaison.

JOSEFO (Flavio), historiador judío, autor de las *Antigüedades judaicas* (37-95).

JOSÍAS, rey de Judá de 641 á 610 de J. C.

JOSUÉ, jefe de los hebreos después de Moisés, y conquistador de la tierra de Canaan. El fué quien combatió, según refiere la Biblia, contra Adonisedec, rey de Jerusalén y ordenó al sol que se detuviese para permitirle completar su victoria.

JOUBERT [*yuber*] (Pietrus Jacobus), general transvaliano, que se distinguió en 1881 y 1889 contra los ingleses (1831-1900).

JOUFFROY DE ABBÁNS (Claudio Francisco, marqués de), ingeniero francés, uno de los inventores de los barcos de vapor (1751-1832).

JOUKOVSKY (Vasili), poeta ruso, n. cerca de Mitschensko. Sugirió al zar Alejandro II, cuyo preceptor fué, la liberación de los siervos (1783-1852).

Jovellanos.

JOVE (Pablo), historiador latino moderno, nacido en Como, autor de célebres *Historias*, escritas con sinceridad y talento (1483-1552).

JOVE, ayunt. del part. de Vivero (Lugo). 3.870 h.

JOVELLANOS (Gaspar Melchor de), publicista y político español, nacido en Gijón en 1744, muerto en La Vega en 1815. Se le deben el *Pelayo*, el *Delincuente honrado*, varias poesías líricas y numerosos opúsculos políticos.

JOVIANO, emperador romano de 363 á 364.

JOVINO, noble galo, proclamado emperador en 411 y matado en 412.

JUAN ó JUAN BAUTISTA (San), *el Precursor*, hijo de Zacarías y de Isabel. Bautizó á Jesús y lo designó al pueblo como el Mesías. Fué decapitado el año 31 á petición de Salomé.

JUAN Evangelista (San), uno de los doce apóstolos, discípulo amado del Salvador, autor de uno de los cuatro Evangelios y del *Apocalipsis*. Fiesta el 27 de diciembre.

JUAN Crisóstomo ó **Boca de oro** (San), uno de los Padres de la Iglesia, patriarca de Constantinopla, célebre por su elocuencia; autor de bellas homilías (347-407).

Juan Crisóstomo.

JUAN DAMASCENO (San), doctor de la Iglesia griega, n. en Damasco; combatió la herejía iconoclasta, muerto después de 754.

JUAN de Dios (San), portugués, fundador de la orden de la Caridad (1495-1550). Fiesta el 8 de marzo.

JUAN de la Cruz (San). V. CRUZ.

JUAN de Mata (San), fundador de la orden de los trinitarios, para rescate de cautivos (1160-1213).

JUAN I°, papa de 523 á 526; — JUAN II, papa de 532 á 535; — JUAN III, papa de 559 á 573; — JUAN IV, papa de 640 á 642; — JUAN V, papa de 685 á 687; — JUAN VI, papa de 701 á 705; — JUAN VII, papa de 705 á 707; — JUAN VIII, papa de 872 á 882; — JUAN IX, papa de 898 á 900; — JUAN X, papa de 914 á 928; — JUAN XI, papa de 931 á 936; — JUAN XII, papa de 956 á 964; — JUAN XIII, papa de 965 á 972; — JUAN XIV, papa de 983 á 984; — JUAN XV, papa en 985; — JUAN XVI, papa de 985 á 996; — JUAN XVII, papa en 1003; — JUAN XVIII, papa de 1003 á 1009; — JUAN XIX, papa de 1024 á 1033; — JUAN XX, antipapa en 1044; — JUAN XXI, papa de 1276 á 1277; — JUAN XXII, papa de 1316 á 1334. Residió en Aviñón, que embelleció mucho; — JUAN XXIII, papa en 1410, depuesto en 1415.

Digitized by Google

JUAN I°, rey de Aragón, n. en 1350, m. en 1395. Subió al trono en 1387. Reconquistó en 1391 la Cerdeña sublevada; — JUAN II, rey de Navarra en 1425, rey de Aragón en 1458, m. en 1479. Consiguió, tras largos esfuerzos, someter la Cataluña y casó su hijo Fernando con Isabel, heredera de Castilla.

JUAN I°, rey de Castilla, n. en Epila en 1358, m. en 1390. Sucedió en 1379 á su padre Enrique II é intentó conquistar á Portugal, siendo vencido en Aljubarrota en 1385; — JUAN II, rey de Castilla, n. en 1405, m. en 1454. Sucedió á su padre, Enrique III, en 1406, gobernando durante su menor edad su tío Fernando de Aragón. A la muerte de éste, sus hijos se disputaron la autoridad en Castilla y Juan II abandonó el poder á su favorito Álvaro de Luna, á quien hizo decapitar en 1453.

JUAN I° de Navarra, el mismo que Juan I° de Francia; — JUAN II *de Navarra*, el mismo que Juan II de Aragón. Juan II, rey de Navarra, perdió en 1512 la parte española de sus dominios, conquistada por Fernando de Aragón. Fué bisabuelo de Enrique IV de Francia.

JUAN I°, Zimisces, emperador griego de 969 á 976; — JUAN II, *Comneno*, emperador griego de 1118 á 1143; — JUAN III, *Vatazes*, emperador griego de Nicea de 1222 á 1254; — JUAN IV, *Lascaris*, emperador de Nicea de 1258 á 1261; — JUAN V *Paleólogo*, emperador de Oriente (1341-1376 y 1379-1391); — JUAN VI, v. *Cantacuceno*; — JUAN VII, emperador de Bizancio en 1390; — JUAN VIII, *Paleólogo*, emperador griego de 1425 á 1448.

JUAN I°, rey de Francia, hijo póstumo de Luis X, sólo vivió algunos días (1316); — JUAN II, *el Bueno*, rey de Francia, hecho prisonero por los ingleses y prisionero en Londres (1319-1364).

JUAN de Luxemburgo, rey de Bohemia, hijo del emperador Enrique VII, n. en 1296, m. en 1346.

JUAN sin Miedo, duque de Borgoña, de 1404 á 1419. Después de la derrota de Azincourt, consiguió apoderarse de París, pero fué asesinado en 1419.

JUAN sin Tierra, rey de Inglaterra de 1199 á 1216. Á la muerte de su hermano, Ricardo Corazón de León, asesinó á su sobrino Arturo de Bretaña para apoderarse de la corona (1203). Desposeído con tal motivo por Felipe Augusto de sus feudos franceses, intentó vanamente conquistarlos de nuevo y, vencido, volvió á Inglaterra donde tuvo que conceder á los barones y á la burguesía la *Carta Magna* de las libertades inglesas (1167-1216).

JUAN I°, rey de Portugal de 1383 á 1433, hijo natural de Pedro el Cruel; — JUAN II, rey de Portugal de 1481 á 1495; — JUAN III, rey de Portugal de 1521 á 1557; — JUAN IV, primero duque de Braganza y luego rey de Portugal de 1640 á 1656; — JUAN V, rey de Portugal de 1706 á 1750; — JUAN VI, primero regente de Portugal durante la demencia de su madre; vió su reino invadido por los franceses en 1807, partió entonces para el Brasil y volvió en 1821. Inauguró en Portugal el régimen constitucional.

JUAN (Carlos María Isidro), príncipe de Borbón, hijo de don Carlos; sucedió en sus derechos, en 1861, á su hermano Carlos VI, pero en 1868 renunció á ellos en provecho de su hijo don Carlos (1822-1887).

JUAN (DEYA KASAI llamado), emperador de Abisinia, nacido hacia 1832, muerto en 1889; luchó con éxito contra los italianos.

JUAN DE ARAGÓN, príncipe de Asturias, hijo de Fernando de Aragón y de Isabel la Católica (1478-1497).

JUAN DE AUSTRIA. V. AUSTRIA.

JUAN DE ÁVILA (Beato), el APÓSTOL DE ANDALUCÍA, célebre escritor místico y misionero español, autor de un *Tratado del amor de Dios* (1500-1569).

JUAN de Leyden, jefe de los anabaptistas de Münster, muerto en horribles suplicios en 1536.

JUAN de Salisbury, filósofo escolástico inglés, amigo de Tomás Becket (1110-1180).

JUAN DE VIGO, cirujano español del s. XV, al que se debe la invención de los "polvos de Juanes".

JUAN FERNÁNDEZ (ISLA DE), isla del Pacífico, al O. de Chile, teatro de las aventuras del marino inglés A. Selkirk, que permaneció en ella de 1704 á 1709 y sirvió de tipo al *Robinsón Crusoe*.

Juan Lorenzo, drama de García Gutiérrez (1865).

Juan José, drama conmovedor y enérgico de Joaquín Dicenta, obra maestra (1895).

JUAN MANUEL, sobrino del rey de España Alfonso el Sabio (1284-1348), político y escritor. Á pesar de su vida agitada, encontró medio de escribir numerosas obras, en que recorrió el ciclo de todos los conocimientos humanos. Su obra más notable es el *Conde Lucanor*, *Libro de Patronio* ó *Libre de los Enxemplos*.

Jorge Juan y Santacilia.

JUAN Y SANTACILIA (Jorge), marino español, nacido en Novelda (Valencia) en 1712, muerto en Madrid en 1773. Tomó parte en varias expediciones geográficas notables.

JUANA (LA PAPISA), personaje femenino que, según una leyenda creída durante largo tiempo, pero universalmente rechazada hoy, ocupó, en fecha por lo demás mal fijada, el trono pontificio. La imaginación popular edificó en torno de este nombre toda una novela, cuyo origen verosímil debe buscarse en la influencia que ejercieron en las elecciones pontificias las princesas toscanas Teodora y Marozia.

JUANA I°, reina de Nápoles de 1343 á 1382; — JUANA II, reina de Nápoles de 1414 á 1435.

JUANA DE ALBRET, reina de Navarra, madre de Enrique IV de Francia (1528-1572).

JUANA DE CASTRO, esposa ilegítima de Pedro el Cruel, quien consiguió casarse con ella en 1354, á pesar de vivir aún Blanca de Borbón y María de Padilla. No tardó en abandonarla para siempre.

JUANA DE PORTUGAL, reina de Castilla, hija de Eduardo de Portugal y esposa de Enrique IV de Castilla. Al cabo de siete años, dió á luz una hija, que fué nombrada Juana y heredera del reino (1462). Pero los grandes pretendieron que dicha princesa era ilegítima é hija del favorito del rey, Beltrán de la Cueva, consiguiendo que se desterrase á la infanta y á su madre al castillo de Alarcón. Allí tuvo la reina otros dos hijos adulterinos, lo que no impidió que el rey se reconciliara con ella y declarase de nuevo á Juana por heredera suya. A la muerte de Enrique IV, Juana sostuvo los derechos de su hija y murió poco después, habiendo desposado á la infanta con el rey Alfonso V de Portugal (1438-1475).

JUANA DÍAZ, v. de Puerto Rico, al S. de la isla; 20,000 h. Canteras de yeso.

JUANA HENRÍQUEZ, reina de Navarra y Aragón (1425-1468); casó en 1447 con Juan de Aragón. Fué madre de Fernando el Católico.

JUANA la Beltraneja, nombre que se dió á la hija de Enrique IV de Castilla y de Juana de Portugal, por suponerla la opinión pública hija del favorito Beltrán de la Cueva. V. JUANA DE PORTUGAL.

Juana la Loca.

JUANA LA LOCA, reina de Castilla de 1504 á 1555, hija de Fernando y de Isabel, esposa del archiduque de Austria Felipe el Hermoso y madre de Carlos Quinto, n. en Toledo, m. en Tordesillas (1479-1555). Después de la muerte de su esposo, el dolor turbó su razón y paseó durante varias semanas, de ciudad en ciudad, el cadáver de Felipe el Hermoso.

Juana la Loca, cuadro de Padilla, que representa á la reina detenida en medio del campo, ante el catafalco de su esposo. Obra conmovedora y profunda.

JUANA SEYMOUR, reina de Inglaterra, tercera mujer de Enrique VIII (hacia 1509-1537).

JUANACATLÁN (SALTO DE), hermosa cascada, el Niágara de Méjico (22 m. de alto), formada por el río Grande cerca de Guadalajara (Jalisco).

JUANAMBÚ, río de Colombia, afluente del Patía.

JUANELO, relojero de Cremona, al servicio de Carlos V y de Felipe II, que edificó cerca del puente

Digitized by Google

de Alcántara, á orillas del Tajo, un artificio para elevar las aguas del río.

JUANES (Vicente Juan Macip, llamado comúnmente **Juan de**), pintor español, nacido hacia 1505, m. en 1579; pintó especialmente cuadros religiosos.

JUÁREZ, distr. del Est. de Morelos (Méjico), cap. *Jojutla de Juárez*; 4.000 h. — Distr. del Est. de Tlaxcala (Méjico), cap. *Huamantla*.

JUÁREZ (Benito), político y patriota mejicano n. en 1806, m. en Méjico en 1872. Diputado en 1850 y vicepresidente de la república al año siguiente, tomó la dirección de la resistencia contra los usurpadores Zuloaga y Miramón. Poco después tuvo lugar la intervención de los franceses, que se apoderaron de la capital (1863) y convirtieron á Méjico en un imperio confiado á Maximiliano. Juárez se convirtió en el alma de la resistencia al invasor, consiguiendo en 1867 la retirada de las tropas francesas, y pasando por las armas á Maximiliano en Querétaro. Reelegido presidente de la República, Juárez comunicó vigoroso impulso al desarrollo económico del país.

Benito Juárez.

JUÁREZ CELMAN (Miguel), político argentino, presidente de la República de 1886 á 1890.

JUÁREZ CELMAN, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 10.000 h. Cap. *La Carlota*. F. C.

JUBA I, rey de Numidia, del partido de Pompeyo, m. en 42 a. de J. C. — Su hijo, Juba II, rey de Mauritania, m. en 18.

JÚCAR, río de España, que nace en la Mucla de San Juan, baña Cuenca y desagua en el Mediterráneo por Cullera; 506 kil. Principal afl. el *Cabriel*.

JUCHIPILA, part. del Est. de Zacatecas (Méjico), cap. del mismo nombre, con 2.400 h.

JUCHITLÁN, distr. del Est. de Oajaca (Méjico), cap. del mismo n., con 11.500 h. Añil, ganadería.

JUDÁ, uno de los doce hijos de Jacob.

JUDÁ (Reino de), formado por las tribus de Judá y Benjamín, á la muerte de Salomón, y destruido por Nabucodonosor.

JUDAS (San), uno de los doce apóstoles. Celébrase su fiesta el 28 de octubre.

JUDAS Iscariote, nombre del apóstol que vendió á Jesús, por treinta dineros, y cuyo nombre ha pasado á la lengua para designar á un traidor.

JUDAS MACABEO. V. Macabeo.

JUDEA, parte de la Palestina, entre el mar Muerto y el Mediterráneo, ó más generalmente, la Palestina entera. (Hab. *judíos*).

Judío errante. El Judío errante es un símbolo del pueblo judío, condenado desde hace tantos siglos á errar lejos de su país. Cuéntase que Jesús, llevando la cruz á cuestas, y agobiado por el peso, quiso descansar ante la puerta del judío Ahasvero, quien le alejó brutalmente, y que, para castigarle, le dijo el Señor: «Irás errando por la tierra hasta que yo vuelva.» Inmediatamente se puso el judío á caminar, y desde entonces, impulsado por una fuerza extraordinaria, erra continuamente sin poder encontrar un lugar de descanso.

Judío Errante (*el*), novela de Eugenio Sue (1845), célebre é interesante, á pesar de sus incoherencias.

JUDÍOS, pueblo de Asia, que se designa generalmente también con los nombres de *pueblo de Dios, hebreos* ó *israelitas*. V. Palestina.

JUDIT, heroína judía, que, para salvar la ciudad de Betulia, cortó la cabeza á Holofernes. (*Biblia*.)

Judit y Holofernes, obra maestra de Bronzino, palacio Pitti (Florencia); — cuadro de Vernet (Louvre); — grupo de Donatello, en Florencia.

Jueces, jefes supremos de los hebreos, desde Moisés hasta la institución de la monarquía por Samuel en beneficio de Saúl.

Jueces (*libro de los*), uno de los libros canónicos de la Biblia, que contiene la historia de los jefes hebreos así llamados.

Juegos florales, academia de Tolosa que repartía cada año premios de poesía. La Academia de los Juegos florales fué fundada por los trovadores en 1323; se le daba entonces el nombre de *Colegio de la gaya ciencia*. Se distribuían á los autores de las mejores poesías premios que consistían en diferentes flores de oro y plata, como violetas, escaramujos, amarantos, de donde se sacó el nombre de *Juegos florales*. Cuenta la tradición que, hacia 1330 una señora de Tolosa, Clemencia Isaura, célebre por su ingenio y su belleza, quiso consagrar una parte de su fortuna á dicha academia. De todos modos los Juegos florales fueron reorganizados en 1324, admitiéndose sólo en ellos la lengua francesa desde aquel momento. Suprimida en 1790 fué restablecida la Academia de Juegos florales en 1806. Es la sociedad literaria más antigua de Europa.

Juicio de Dios, nombre que se daba, en la Edad Media, á los combates á mano armada que imponían los tribunales entre el acusado y el acusador, creyendo que había de dar Dios la victoria á quien tuviera la razón de su parte.

Juicio de Paris (*el*), cuadro de Rubens, en la National Gallery; — del mismo (galería de Dresde).

Juicio de Salomón (*el*), cuadro de Gaspar de Crayer (museo de Gante); — de Poussin (Louvre).

Juicio de Venus, cuadro del Albano (Prado).

Juicio final (*el*), fresco de Miguel Angel (Vaticano); — cuadro de Rogelio van der Weyden, Besançon — tríptico de Memling (Danzik); — cuadro de Lucas de Leyden (Leyden); — de Rubens (Munich).

JUIGALPA, cap. del dep. de Jerez (Nicaragua); 6.000 h.

JUJUY, prov. de la Rep. Argentina; 49.362 k. q. 62.400 h. Dividida en 13 departamentos: *Santa Catalina, Cochinoca, Yavi, Rinconada, Humahuaca, Tilcara, Tumbaya, Capital, Valle Grande, Perico de San Antón, Perico del Carmen, Ledesma y San Pedro*. Cap. *Jujuy*. Maderas, trigos, café, plátanos, tabaco; ganado, pieles. Yacimientos auríferos.

JUJUY, cap. de la prov. de su n. (Argentina); 6.000 h. Población agrícola, comercio de ganado. Minas de oro, plata y cobre. Aguas termales. F. C.

JULI, c. del Perú, cap. de la prov. de Chucuito (Puno); 6.000 h.

JULIA (gens), ilustre familia de Roma, á la que pertenecía César, y que pretendía descender de Yulo ó Ascanio, hijo de Eneas.

JULIA, hija de Julio César y esposa de Pompeyo, m. en 54 a. de J. C.

JULIA, hija de Augusto, célebre por su belleza y su mala conducta; casó sucesivamente con Marcelo, Agripa y Tiberio (39 a. de J. C. — 14 desp.).

JULIA (Santa), mártir en 450. Fiesta el 22 de mayo.

JULIÁN (San), obispo de Cuenca, en el s. XIII.

JULIÁN (conde don), gobernador de Andalucía en tiempos del rey Rodrigo, quien, según la leyenda, sedujo á su hija Florinda, la *Cava*. Para vengarse, entregó Ceuta á los moros y peleó á su lado contra los godos en la batalla de Guadalete en 711.

JULIÁN el Hospitalario (San), santo venerado sobre todo en España y en Sicilia, y acerca del cual no se posee ningún dato.

Julián (*Hospitalidad de San*), hermoso cuadro del Broncino, en el palacio Pitti (Florencia).

JULIANO el Apóstata, emperador romano de 361 á 363. Había sido educado en la religión cristiana, que abandonó, é hizo vanos esfuerzos para restablecer el paganismo. Herido mortalmente, en una batalla contra Sapor, rey de Persia, murió tranquilamente, según unos, y, según otros, arrojando al cielo con la mano la sangre que manaba de su herida y exclamado: «¡Venciste, galileo!».

JULIÉN (*julián*) (Estanislao), sinólogo francés, nacido en Orléans (1799-1873).

JULIERS, c. de Prusia, provincia renana; 6.000 h. Antes cap. del ducado del mismo n., con 100.000 h.

Julieta, personaje de *Romeo y Julieta*, tragedia de Shakespeare. V. Romeo.

JULIO. V. Yulo.

JULIO I (San), papa de 337 á 352. Fiesta el 11 de abril. — Julio II, papa de 1503 á 1513. Fué gran político y tomó parte en las guerras de Italia. — Julio III, papa de 1550 á 1555.

Digitized by Google

Julio II (*retrato del papa*), cuadro de Rafael (museo de los Oficios, en Florencia), cabeza inteligente y enérgica, pero cuya mirada tiene fijeza siniestra; — de Giovanni Massone (Louvre).

Julio II.

JULIO ROMANO. V. ROMANO.

JUMET (*yumé*), c. de Bélgica (Henao); 27.000 h. Hulla, metalurgia, cristalerías.

JUMILLA, ayunt. del part. jud. de Yecla (Murcia); 15.870 h. (*jumillanos*). F. C. Vinos, esparto.

JUNCAL, montaña de los Andes chilenos, al E. de la prov. de Santiago; 5.942 m.

JUNEDA, ayunt. del part. jud. de Lérida; 2.790 h.

JUNGFRÄU (la), es decir *la Virgen*, cima de los Alpes berneses; 4.166 m.

JUNÍN, v. de Colombia, prov. de Gachetá (Cundinamarca); 13.200 h.

JUNÍN, c. del Perú (dep. de Junín); 7.000 h. F.C. Victoria famosa de Bolívar sobre los españoles en 1824.

JUNÍN, distr. del Est. Táchira (Venezuela), cab. *Rubio*.

JUNÍN, dep. del Perú, cap. *Cerro de Pasco*, formado por las prov. de *Pasco, Tarma, Jauja* y *Tarma*; 394.400 h. y 69.484 k. c.

Junín (*Canto á*), hermosa poesía del ecuatoriano Olmedo, que celebra, con estilo á veces demasiado enfático, la gloriosa victoria de Bolívar.

JUNÍN, part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 7.000 h. F.C. Dep. de la prov. de Mendoza (Argentina); 6.800 h. Cap. del mismo nombre Dep. de la prov. de San Luis (Argentina); 9.500 h. Cap. *Santa Rosa*.

Juno.

Junio (*Cartas de*). V. CARTAS.

JUNO, esposa de Júpiter, hija de Saturno, diosa del matrimonio. (*Mit.*) Los poetas la suelen representar altanera, celosa y vindicativa.

JUNOT (*yuno*) (Andoche), duque de Abrantes, general de Napoleón (1771-1813).

JUNQUERA DE AMBIA, ayunt. del part. jud. de Allariz (Orense); 4.710 h.

Junta constituyente, junta convocada en Méjico por Iturbide en enero de 1822. Dicha junta estableció la Regencia. V. REGENCIA.

Junta de Zitácuaro, la organizada por Rayón, Liceaga, Verduzco y Zarza el 19 de agosto de 1738.

Junta instituyente, la convocada por el emperador Agustín I° en Méjico, el 31 de octubre de 1822.

Junta suprema, establecida en Santa Fe de Bogotá el 20 de julio de 1810. Fué mal reconocida por las provincias por ser sus tendencias unitarias.

JUNTAS DE APULO, caserío del dep. de Cundinamarca, prov. de La Mesa (Colombia), á orillas del río Apulo. Estación agronómica, fundada en 1908.

Júpiter.

JÚPITER ó **ZEUS,** el padre de los dioses, entre los griegos y los romanos. Venció á los titanes, derribó á su padre Saturno, dió á Neptuno el mar, á Plutón el infierno y se reservó el cielo y la tierra.

JÚPITER, el planeta más grueso de nuestro sistema solar, rodeado de cinco satélites.

Júpiter Olímpico, estatua antigua de Fidias, en Olimpia, considerada como la obra maestra de la escultura en la antigüedad. Era una de las siete maravillas del mundo.

Júpiter y Antíope, cuadro del Ticiano, museo de Munich; — cuadro igual, en el Louvre (v. VENUS DEL PARDO); — de Rafael (Roma); — de Poussin, en la Nacional Gallery (Londres).

JUQUILA, distr. del Est. de Oajaca (Méjico), cap. del mismo nombre, con 1.500 h.

JURA, cadena de montañas entre Francia y Suiza, 300 kil. de largo. Las cimas mayores alcanzan 1.723 m.

JURA, dep. francés, cap. *Lons-le-Saunier*; 252.000 h.

Jura en Santa Gadea (*la*), drama histórico de Hartzenbusch.

JURDES (LAS), territorio de la provincia de Cáceres, al pie de la sierra de Gata, cuyos habitantes viven alejados de toda civilización, en miserables chozas, y vestidos de pieles de cabra, sin comunicación de ninguna clase con las comarcas vecinas.

JURJURA. V. YURYURA.

JUSSIÉU (*yusié*), nombre de una célebre familia de botánicos franceses de los s. XVII á XIX. El más famoso de sus miembros fué BERNARDO de **Jussiéu,** nacido en Lyón (1699-1777).

Bernardo de Jussiéu.

Justicia, magistrado superior en el reino de Aragón, que dependía directamente del rey, y que entendía, entre otras cosas, en los pleitos entre el rey y los nobles y en las quejas presentadas contra los tribunales.

JUSTINA (Santa), nacida en Antioquía, martirizada en Nicomedia hacia 304. Celébrase su fiesta el 7 de octubre.

JUSTINA (Santa), de Padua; mártir en tiempos de Diocleciano. Fiesta el 26 de septiembre.

JUSTINA, emperatriz romana, esposa de Valentiniano I°, m. en 388.

JUSTINIANO I°, emperador de Oriente de 527 á 565. Tuvo por generales á Belisario y Narses, y combatió á los vándalos y los persas; hizo compilar el *Digesto*, las *Institutas*, las *Novelas* y los *Códigos*. Casó con la antigua cortesana Teodora. — JUSTINIANO II, emperador de Oriente en 685, destronado por Leoncio en 695, restablecido en 705, m. en 711.

JUSTINO (San), autor de una *Apología de la religión cristiana*; mártir en 165. Fiesta el 13 de abril.

JUSTINO, historiador latino del s. II, abreviador de la *Historia universal* de Trogo Pompeyo.

JUSTINO I°, emperador de Oriente de 518 á 527; — JUSTINO II, emperador de Oriente de 565 á 578.

JUSTO (San), martirizado en España hacia el s. IV. Fiesta el 6 de agosto.

Justo (*martirio de S.*), cuadro de Rubens (Burdeos).

JUTIAPA, dep. de Guatemala; 54.300 h. y 5.200 k. c. cap. del mismo n.; 7.000 h.

JUTICALPA, c. de Honduras, cap. del dep. de Olancho; 7.800 h. Suelo fértil; cría de ganado.

JUTLANDIA, península de Dinamarca, al N. del Slesvig; 1.200.000 h. C. pr. *Viborg*.

JUVENAL, poeta satírico latino, nacido en Aquino. Sus *sátiras* están llenas de indignación y energía contra los vicios de Roma, que se complace en retratar no sin declamación (hacia 42-hacia 125).

JUVENAL DES URSINS (Juan), magistrado, prelado é historiador francés, nacido en París, autor de una *Crónica de Carlos VI* (1388-1473).

JUVENTA, ninfa que metamorfoseó Júpiter en fuente, á cuyas aguas concedió la virtud de rejuvenecer á los que en ella se bañaran. (*Mit.*)

JUXTLAHUACA, distr. del Est. de Oajaca (Méjico), cap. del mismo nombre, con 2.000 h.

Digitized by Google

K

Kaaba, pequeño edificio cuadrado que se encuentra en la principal mezquita de la Meca, y hacia la cual se vuelven los musulmanes en oración.

KAARTA, comarca del África Oriental francesa, á orillas del Senegal; 300.000 h. Cap. *Nioro*.

KABILIA, parte de la Argelia, al E. de Argel. Sus habitantes, sedentarios y agricultores, son de raza berberisca.

KACHÁN, c. de Persia (Irak Ayemi), en el centro de la meseta del Irán; 45.000 h.

KACHGAR, c. del Turquestán chino, á orillas del *Kachgar Daria*; 70.000 h. Comercio importante.

Kabilas.

KADIYA, primera mujer de Mahoma y madre de Fátima, nacida hacia 563, muerta en 628.

KADYARES, dinastía turcomana que ocupa el trono de Persia desde 1786.

KAFFA. V. CAFFA.

KAFFA, prov. de Etiopía. Es la patria del café.

KAFIRISTÁN, comarca situada en el valle del Hindu-Kuch, al N. del Afganistán; 120.000 h.

KAGOSIMA, c. y puerto del Japón; 64.000 h.

KAIBER (DESFILADERO DE), desfiladero que hace comunicar la India y el Afganistán.

KAI-FUNG, c. de la China central, cap. del Ho-Nan; 150.000 h.

KAIRUÁN, c. de Túnez; 25.000 h. Ocupada por los franceses en 1881.

KAISARIEH, c. de la Turquía de Asia (Anatolia), á orillas de un afl. del Kara Su; 72.000 h. Es la antigua *Cesarea*.

KAISERSLÁUTERN, c. de Baviera; 55.000 h. Tejidos de lana y algodón.

KALAHARÍ (DESIERTO DE), vasto desierto entre el lago Ngami y el río Orange (África meridional).

KALAMATA, c. y puerto de Grecia (Mesenia), á orillas del Nedón; 20.000 h.

KALED ó **CALED**, lugarteniente de Mahoma, conquistador de la Siria (582-642).

KALGÁN, c. de China (Pechili), junto á la Gran Muralla; 70.000 h.

KALGUIEV, isla rusa del océano Glacial ártico, al N. de Rusia. Pieles.

KALIDASA ó **CALIDASA**, poeta sánscrito del s. I a. de J. C., autor de dos hermosos dramas: *Sakuntala* y *Urvasi*.

KALISZ, c. de Rusia (Polonia), á orillas del Prosna, cerca de la frontera de Prusia; 45.000 h. El gobierno tiene 1.127.000 h.

KALKBRENNER, nombre de dos músicos alemanes: CRISTIÁN **Kalkbrenner** (1755-1806) y FEDERICO GUILLERMO **Kalkbrenner** (1784-1849).

KALMUCOS, pueblo budista de Mongolia, tributario de Rusia en su mayor parte.

KALNOKY (Gustavo de), político austriaco, nacido en Lettowitz (1832-1898).

KALUGA, c. de Rusia, cap. del gobierno de Kaluga, á orillas del Oka; 55.000 h. — El gobierno tiene 1.390.000 h.

KAMA (el), río de Rusia oriental, nacido en los montes Uvalli, afl. del Volga; 1.880 kil.

KAMCHATKA, península montañosa de Siberia, entre los mares de Behring y de Okhotsk, con 36.000 h.

Kalmucos.

KAMENETZ, c. de Rusia (Podolia); 50.000 h.

KAMPEN, c. de Holanda (Over Yssel); 20.000 h.

KANARIS (Constantino), intrépido marino griego que se inmortalizó en la guerra de la Independencia (1790-1877).

KANAZAWA ISIKAVA, c. del Japón (Nipón), á orillas del Asano Gava; 111.000 h.

KANDAHAR, c. del Afganistán, cerca del Arganda; 50.000 h. Prov. del mismo n.; 900.000 h.

KANNSTADT ó **CANNSTADT**, c. de Alemania (Wurtemberg); 27.000 h. Hilados. Aguas minerales.

KANÓ, c. del Sudán, en la colonia inglesa del Niger; 35.000 h. Gran comercio.

KANSAS, río de los Estados Unidos, afl. del Misuri; unos 212 kil. de curso.

KANSAS, uno de los Estados Unidos de América; 1.700.000 h. Cap. *Topeka*.

Digitized by Google

KANSAS-CITY, c. del Misurí (Estados Unidos), á orillas del Misurí; 250.000 h.

KAN-SU, prov. de China, cerca del Turquestán ruso; 4.540.000 h. Cap. *Lan-Cheú*.

KANT (Manuel), célebre filósofo alemán, nacido en Kœnigsberg, autor de la *Crítica de la razón pura*, de la *Crítica de la razón práctica* y de la *Crítica del juicio*, tratados muy estimados. Intenta reformar todos nuestros conocimientos. Partiendo de la duda, reconstituye la certidumbre por medio de la razón práctica, de la ley moral y concluye en favor de la existencia de Dios y de la inmortalidad del alma (1724-1804).

Kant.

KARA (MAR DE), formado por el océano Glacial ártico entre la Nueva Zembla y el continente. Saca su nombre del río Kara, su principal tributario.

KARA BOGHAZ, golfo poco profundo y en camino de desecamiento, en la costa E. del Caspio.

KARAJORGEVICH (Alejandro), príncipe de Servia de 1842 á 1858. V. CZERNY.

KARAJORGEVICH (Pedro). V. PEDRO I°.

KARAKÓRUM ó **KARAKORAM**, cadena de montañas del centro de Asia, al O. del Tibet.

KARAKUL, c. de Bukaria; 12.000 h.

KARAMANIA, comarca del Asia Menor meridional. En el s. XIV formó un principado turco, con Laranda (hoy *Karamán*, 7.500 h.) por capital.

KARAMZIN (Nicolás), historiador ruso, autor de una notable *Historia de Rusia* (1755-1826).

KARANGOLAK, una de las cimas principales del Asia central, cerca del Pamir; 7.300 h.

KARA-SU (RIO NEGRO), nombre que llevan numerosos ríos de Turquía, Asia Menor y Asia central.

KARBINE, c. de la Siberia oriental (Transbaikalia), cerca del Sungari; 20.000 h. Ramificación del ferrocarril hacia Vladivostock y Puerto Arturo.

KARIKAL, c. del Indostán, en la costa de Coromandel; 56.000 h. Pertenece á Francia.

KARKOV, c. de Rusia occidental, cap. del gobierno homónimo, á orillas del Udai; 220.000 h. El gobierno tiene 3.246.000 h.

KARNATIC, parte de la presidencia de Madrás, situada á lo largo de la costa de Coromandel.

KARRACHÍ ó **KURRACHEE**, c. marítima de la India (presidencia de Bombay), en una bahía del mar de Omán; 117.000 h. Comercio importante de algodón y de cereales.

KARS ó **CARS**, c. fuerte de la Armenia rusa, á orillas del Arpa-Chai; 20.000 h. Tomada por los rusos en 1828, 1855 y 1878. — La prov. tiene 371.000 h.

KARST, región de mesetas calcáreas (Austria), entre la Carniolia y la Istria.

KARTUM, c. del Sudán, en el confluente del Nilo blanco y del Nilo azul. Gordon fué muerto en ella por los sudaneses, tras un sitio célebre (1885).

KASABA, c. de la Turquía de Asia (Anatolia), cap. de la prov. del mismo nombre; 23.000 h.

KASCHÁU, KASSA ó **CASSOVIA**, c. de Hungría, á orillas del Hernad, afl. del Danubio; 44.000 h.

KATKOF (Miguel), publicista ruso, n. en Moscú, apóstol ardiente del panslavismo (1818-1887).

KATMANDÚ, c. de la India septentrional, cap. del Nepal; 50.000 h.

KATTAK, c. del Indostán (Bengala); 52.000 h. Prov. del mismo nombre, con 2.060.000 h.

KATTEGAT. V. CATTEGAT.

KAULBACH (Guillermo), pintor alemán (1805-1874).

KAUNITZ (Venceslao Antonio, príncipe de), político austríaco que firmó el tratado de Aquisgrán (1748) (1711-1794).

KAVALA, c. marítima de la Turquía de Europa, en el fondo del golfo antiguo de Pieris, frente á la isla de Tasos; 5.000 h. Es la antigua *Nicópolis*.

KAYES, cap. de círculo del Alto-Senegal-Niger (África Occidental francesa), á orillas del Senegal; 10.000 h. Ferrocarril hacia el Niger.

KAZÁN, c. de la Rusia de Europa, cap. de gobierno, á orillas del Kazanka; 168.000 h. — El gobierno tiene 2.711.000 h.

KAZANLIK ó **KEZANLIK**, c. de Bulgaria, á orillas del Kechideré; 11.000 h. Telas.

KEAN (Edmundo), actor inglés, nacido en Londres. Fué intérprete inolvidable de los dramas de Shakespeare (1787-1833).

KECSKEMET, c. de Hungría central; 67.000 h.

KEFRÉN ó **KAUFRA**, rey de Egipto de la 4ª dinastía, hermano y sucesor de Keops; mandó edificar la segunda gran pirámide.

KEHL, c. del gran ducado de Baden, enfrente de Estrasburgo; 4.000 h. Puente célebre en el Rin.

KÉISER (Reinhardo), compositor alemán, nacido en 1674, muerto en 1739.

KEITH (James), general inglés, nacido cerca de Peterhead; se distinguió durante la guerra de los Siete años (1696-1758).

KEITH (Jorge), almirante inglés (1746-1823).

KEKULÉ (Federico Augusto), químico alemán, nacido en Darmstadt (1829-1896).

KELAT, c. del NE. del Beluchistán, cap. del kanato de Kelat, bajo el protectorado inglés; 14.000 h.

KELVIN (lord). V. THOMSON.

KÉLLER [*keler*] (Jacobo) ó **CELLARIUS**, teólogo alemán, nacido en Seckingen (1568-1631).

KELLERMANN [*keler*] (Francisco Cristóbal), duque de Valmy, mariscal de Napoleón (1735-1820).

KEMPIS (Tomás a), escritor místico alemán (1379-1471), á quien se atribuye á veces la *Imitación de Jesucristo*.

KENEH, c. de Egipto, á orillas del Nilo; 20.000 h.

KENIA, montaña volcánica del África Oriental inglesa; 5.480 m.

KENNETH, nombre de tres reyes de Escocia, el primero de 834 á 860, el segundo de 971 á 995, el tercero de 997 á 1005.

KENSINGTON, parroquia de Inglaterra, convertida hoy en barrio de Londres. Hermoso museo.

KENT (REINO DE), el más antiguo reino de la heptarquía anglosajona; cap. *Canórbery*.

KENT, condado marítimo del SE. de Inglaterra; 1.350.000 h. Cap. *Maidstone*.

KENTUCKY, afl. del Ohio (Estados Unidos); 410 k.

KENTUCKY, uno de los Estados Unidos de la América del Norte; 2.290.000 h. Cap. *Franefort*.

KEOPS ó **KUFUÍ**, rey de Egipto, cuarta dinastía. Mandó levantar la más alta de las pirámides.

KÉPLER (Juan), ilustre astrónomo alemán, nacido en Weil (Wurtemberg) en 1571, muerto en 1630. Tuvo la gloria de enunciar las *leyes* llamadas *de Képler*: 1º las órbitas planetarias son elipses en las que el Sol ocupa uno de los focos; 2º las áreas descritas por los radios vectores son proporcionales á los tiempos; 3º los cuadrados de los tiempos de las revoluciones planetarias son proporcionales á los cubos de los ejes mayores de las órbitas.

Képler.

KERASUNDA, c. de la Turquía de Asia, puerto activo en el mar Negro; 8.000 h.

KERBELA, c. de la Turquía de Asia (Irak-Arabí), no lejos del Eufrates; 65.000 h.

KERGUELÉN (ISLAS), grupo de islas del Océano Índico, situadas á igual distancia de África y Australia. Pertenecen á Francia.

KERKUK, c. fuerte de la Turquía de Asia (Mesopotamia), á orillas del Kasa-Chai; 25.000 h.

KERMÁN, c. de la Persia meridional, cap. de la prov. de Kermán; 60.000 h.

KERMANCHAH ó **KERMANSCHAN**, cap. de Kurdistán persa, plaza fuerte; 30.000 h.

Kermesa flamenca (*la*), ó **la Fiesta de la aldea**, cuadros de Teniers, en el Louvre y en los museos de Madrid, de Dresde y de Amsterdam. Teniers despliega en ellos un gran talento de observación, un ingenio encantador y preciosas calidades de ejecución; — cuadro de Rubens, en el Louvre.

KERN (Juan Conrado), diplomát. suizo (1808-1888).

KEROUAL [*Kerual*] (Luisa PERNANCOET, de), favorita de Carlos II de Inglaterra (1649-1734).

Digitized by Google

KERRY, condado de Irlanda, prov. de Múnster; 160.000 h. Cap. *Traler*.

KERSÓN, plaza fuerte de Rusia, cap. del gobierno de su nombre, á orillas del Dniéper; 86.000 h. — El gobierno tiene 3.450.000 h.

KERTCH, c. de Rusia (Crimea), en estrecho de Kertch ó de Ienikaleh; 55.000 h.

KEY WEST ó **CAYO HUESO**, puerto de los Estados Unidos (Florida); 18.000 h. Comercio importante con la Habana, de la que dista 128 kilómetros.

KIAKTA, c. de la Siberia oriental (Transbaikalia), á orillas del río del mismo nombre; 5.000 h.

KIANG-SI, prov. del SE. de la China; 17.200.000 h. Cap. *Nan-Chang*.

KIANG-SU, prov. marítima de la China oriental; 27 millones de hab. Cap. *Nan-King*.

KIAO-CHEÚ, territorio y bahía del Imperio chino (prov. de Chan-Tung), concedidos por cierto tiempo á Alemania; 84.000 h.

KICHINEF, c. del SO. de Rusia, cap. de la Besarabia, á orillas del Byk; 119.000 h.

KIEL, c. de Prusia (Slesvig-Holstein), á orillas del Báltico; 212.000 h. Puerto militar en el Báltico.

KIEL (CANAL DE), canal que va de Kiel al Elba y une el Báltico con el mar del Norte.

KIEPERT (Enrique), geógrafo alemán, nacido en Berlín (1818-1899).

KIEV, c. de Rusia, cap. de gobierno, á orillas del Dniéper; 450.000 h. El gobierno tiene 4.560.000 h.

KILDARE, c. de Irlanda, cap. del condado de su n. (Leinster); 1.100 h. — El condado tiene 60.000 h.

KILIA, c. de Rusia (Besarabia), situada en el delta del Danubio; 12.000 h.

KILIMA-N'DYARO, montaña de África, al O. de Zanzíbar; tiene una altura de 6.010 m.

KILKENNY, c. de Irlanda, cap. del condado de su n. (Leinster); 19.000 h. — El condado tiene 70.000 h.

KILLARNEY (*kilarné*), c. de Irlanda (Kerry), cerca del lago del mismo n.; 6.000 h. Lienzos.

KIMBRIS ó **BELGAS**, pueblo de raza céltica establecido en tiempos de César, entre el Sena, el Marne, el Rin y el Océano.

KIMBERLEY, c. de la colonia inglesa del Cabo, en el Griqualand; 30.000 h. Diamantes.

KINCHINVINGA, una de las cimas de los montes Himalaya; 8.580 m.

KING, condado de Irlanda (Leinster); 50.000 h. Cap. *Tullamore*.

KINGSLEY (Carlos), novelista inglés, uno de los promotores del movimiento socialista cristiano, nacido en Holne (1819-1875).

KINGSTON, cap. de la Jamaica; 50.000 h. Puerto activo. En 1906 la destruyó un temblor de tierra.

KINGSTON-UPON-THAMES, c. de Inglaterra (Surrey), á orillas del Támesis; 35.000 h.

KIOTO ó **MIACO**, c. del Japón, en la isla de Nipón, á orillas del Kamo Gava; 450.000 h.

KIPLING (Rudyard), escritor y poeta inglés, nacido en Bombay en 1865.

KIRCHER (Atanasio), jesuíta alemán (1601-1680).

KIRCHHOFF (Gustavo Roberto), sabio físico, nacido en Kœnigsberg, uno de los descubridores de la análisis espectral (1824-1887).

KIRGUISES, pueblo de raza tártara, entre el Ural y el Irtich. Viven en tribus nómadas.

Kirguises.

KIRKCUDBRIGHT condado de Escocia; 40.000 h. Cap. *Kirkcudbright ó East Galloway*; 3.000 h. Puerto.

KISKUNFELEGY-HAZA. V. FELEGYHÁZA.

KITCHENER (lor Herberto), general inglés, nacido en 1850, que se distinguió en Egipto y en Transvaal.

KIVA, c. del Turquestán, cap. del kanato del mismo nombre; 30.000 h. Está sometido al protectorado ruso. — El kanato de Kiva tiene 800.000 h. (*kivianos*).

KIZIL-IRMAK, río de Asia Menor, Nace en el Anti Tauro y desagua en el mar Negro; 550 kil.

KLACZKO (Julian), escritor polaco, n. en Wilna (1828-1906).

KLAGENFURTH [*guen*], c. de Austria, cap. de la Carintia, á orillas del Glan; 29.000 h.

KLAPROTH (Martin Enrique), químico alemán (1743-1817); — Su hijo, ENRIQUE JULIO **Klaproth**, orientalista (1783-1835).

KLAUSENBURGO ó **KOLOSZVAR**, c. de Hungría (Transilvania); 60.000 h. Patria de Matías Corvino.

KLÉBER (Juan Bautista), célebre general francés de la Revolución, asesinado en Egipto por un mameluco (1753 1800).

Kleftos, tribus guerreras y ladronas del norte de Grecia, que desempeñaron un papel notable durante la guerra de la Independencia.

KLEIST (Enrique de), autor dramático alemán, nacido en Francfort-del-Oder (1777-1811).

KLONDIKE, región de la Alaska (territorio del Yukón), áspera y fría, pero muy poblada á causa del oro que allí se encuentra.

KLOPICKI (José), general polaco que combatió á las órdenes de Kosciuzko (1771-1854).

Klopstock.

KLOPSTOCK (Federico), poeta alemán, n. en Quedlimburgo (Sajonia prusiana). Pasó treinta años en escribir su famoso poema la *Mesiada*, en que canta la leyenda del Mesías (1724-1803).

KLOSTERCAMP. V. CLOSTERCAMP.

KMER (IMPERIO), imperio de Camboja, muy poderoso en la Edad Media. Quedan restos espléndidos de su civilización como la pagoda de Angkor.

Know-Nothing, nombre de un partido que, en los Estados Unidos quisiera reservar el derecho de ciudadanía á los individuos nacidos en América de un padre americano.

KNOX (Juan), reformador escocés, uno de los fundadores del presbiterianismo (1505-1572).

KOCH [*kok*] (Roberto), médico y microbiologista alemán, nacido en Klausthal (Hannóver) en 1843. Ha publicado estudios notables sobre la tuberculosis.

KOCHANOWSKI (Juan), poeta polaco, nacido en Sycyna (1530-1584).

KOCK (Pablo de), novelista francés (1794-1871).

KŒNIG [*ke*] (Samuel), matemático alemán, nacido en Buedingen (1712-1757).

KŒNIGS (Pablo Javier Gabriel), matemático francés, n. en Tolosa en 1858.

KŒNIGSBERG [*ke*], c. de la Prusia oriental; 246.000 h., á orillas del Prégel. Universidad célebre. Patria de Kant.

KŒNIGSHUTTE, c. de Prusia (Silesia); 31.000 h. Forjas, fundiciones.

KŒNIGSMARCK (Juan Cristóbal de), uno de los generales de Gustavo Adolfo (1600-1663).

KŒRNER (Teodoro), poeta alemán, nacido en Dresde, muerto durante la campaña de 1813 (1791-1813).

KOKAND, c. del Turquestán ruso, á orillas del Kara-Su, afl. del Sir-Daria; 113.000 h.

KOLA (PENÍNSULA DE), península de la Rusia septentrional, en la prov. de Arkangel, casi desierta, cubierta de tundras.

KOLAPUR, c. de la India; 40.000 h.

KOLÍN [*kolin*] ó **NEU-KOLIN**, c. de Bohemia, á orillas del Elba; 16.000 h. Victoria de los austriacos sobre Federico II en 1757.

KOLTZOV-MASSALSKY. V. DORA D'ISTRIA.

KOMAROM ó **KOMORN**, c. de la Hungría occidental, situada á orillas del Danubio; 22.000 h.

KONAKRY ó **CONAKRY**, cap. de la Guinea francesa (gobierno del África Occidental Francesa), en la isla de Tumba; 10.000 h. Factorías.

KONG (MONTES DE), cadena de montañas de África, que separa de la Guinea la cuenca alta del Níger.

KONIEH, c. de la Turquía de Asia (Anatolia); 120.000 h. Telas. Es la antigua *Iconium*.

KOPHOLL. V. KUPHULI.

KORAISQUITAS. V. COREISQUITAS.

KORASÁN, prov. del NE. de Persia; unos 700.000 h. Cap. *Meched*.

Digitized by Google

KORDOFÁN, comarca del Sudán oriental.

KORSABAD, aldea de la Turquía de Asia, cerca de Mosul. Ruinas asirias.

KOSCIUSZKO (Tadeo), general polaco que tomó parte en insurrecciones contra Rusia, fué nombrado dictador por sus conciudadanos en 1794, cayó entre las manos de los rusos y, puesto en libertad por el zar Pablo I°, pasó el resto de su vida lejos de toda agitación (1746-1817).

KOSSUTH (Luis), patriota húngaro, jefe de la revolución de 1848 (1802-1894).

KOSTROMA, c. de la Rusia central, cap. del gob. del mismo nombre, á orillas del Volga; 47.000 h. El gob. tiene 1.700.000 h.

KOTONÚ, c. de la Guinea septentrional (Dahomey). Puerto en el Atlántico.

KOTZEBUE (Augusto Federico Fernando), literato alemán, apuñalado por el estudiante Sand (1761-1819). — Su hijo, OTTO **Kotzebue,** viajero por los mares árticos (1787-1846).

KOVALEVSKA (Sonia), matemática rusa, nacida en Moscú (1850-1891).

KOVNO, c. de Rusia, cap. del gobierno de Kovno; 80.000 h., á orillas del Niemen.

KRA, istmo entre Indochina y Malaca.

KRASICKI (Ignacio), literato polaco, n. en Dubiecko, llamado EL VOLTAIRE DE POLONIA (1735-1801).

KRASINSKI (Segismundo Napoleón), poeta polaco, nacido y muerto en París (1812-1858).

KRASZEWSKI (José Ignacio), novelista polaco, n. en Varsovia (1812-1887).

KRAUSE (Carlos Cristian Federico), filósofo alemán (1781-1832), autor de un sistema filosófico que, medianamente apreciado en Alemania y casi desconocido en Francia, llegó á adquirir en España, con el nombre de *krausismo,* una importancia extraordinaria.

KRAY (Pablo, barón de), general austriaco, nacido en Kesmarck (Hungría) (1735-1804).

KREMENTCHUG, c. de Rusia (Poltava), á orillas del Dniéper; 73.000 h.

KREMLÍN, fortaleza de Moscú, donde se encuentran el palacio, antigua residencia de los zares, y la famosa campana que pesa 165.000 kilogramos.

KREUTZER (Rodolfo), violinista y compositor, nacido en Versalles (1766-1831).

KREUZNACH, c. de Prusia (Rin); 23.000 h.

Krichna ó **Krina,** dios indio, considerado como la octava encarnación de Vichnú.

KRONSTADT, c. de Hungría. V. BRASSO.

KRONSTADT. V. CRONSTADT.

KROPOTKINE (Pedro Alexiévich, príncipe), famoso revolucionario ruso, n. en Moscú en 1842.

KRUDENER (Juliana de), mística rusa, nacida en Riga (1764-1824).

KRÜGER (Pablo), presidente de la república Sudafricana (hoy colonia inglesa), n. en Rastenburgo (colonia del Cabo) en 1825, m. en Suiza en 1904.

KRUMANES, negros procedentes de Sierra Leone, importados como trabajadores á Fernando Poo.

KRUMIRES, tribus de la frontera argelina.

KRUMMACHER (Federico Adolfo), escritor alemán, autor de *Parábolas* célebres (1767-1845).

KRUPP (Alfredo), industrial alemán, fundidor de los cañones de acero que llevan su nombre (1812-1887).

KUANG-SI, prov. del sur de la China meridional; 5.880.000 h. Cap. *Kué-Lung.*

KUANG-TUNG, prov. del sur de la China, que cuenta, con Hai-Nan, 25.210.000 h. Cap. *Cantón.*

KUBÁN, río de la Rusia meridional, tributario del mar Negro y del mar de Azof; 811 kil. La prov. del mismo n. tiene 2.626.000 h. Cap. *Iekaterinodar.*

KUCHUK-KAINARYI, pueblo de Bulgaria. Tratado célebre entre Turquía y Rusia en 1774.

KUEI-CHEÚ, provincia de la China meridional; 8.900.000 h. Cap. *Kuei-Yang.*

KUEN-LUN, cadena de montañas de Asia, entre el Tibet y el Turquestán.

KUKA ó **KUKO,** ant. cap. del Bornú (Sudán), que contaba unos 100.000 h. Hoy destruida.

KUKU-NOR, lago del Asia central, entre China, Mongolia y el Tibet.

KULTURKAMPF (*lucha por la civilización*), nombre dado á la guerra religiosa hecha por Bismarck al clero católico, por medio de leyes, publicadas las principales en mayo de 1873 y conocidas con el nombre de *leyes de mayo.*

El Kremlín.

KUNAMOTO, c. del Japón (Kiu-Siu); 62.000 h.

KUPRULI ó **KOPROLI,** familia de origen albanés, de la que fueron cinco miembros, de 1656 á 1710, visires del imperio otomano.

KUR ó **KURA,** río de Rusia, tributario del mar Caspio. Baña Suram, Gori y Tiflis; 1.050 kil.

KURDISTÁN. V. CURDISTAN.

KURG, prov. de la India; 180.000 h. Cap. *Merkara.*

KURILES, archipiélago japonés de Asia, larga cadena de islas, del Kamchatka á la isla de Yeso.

KUROPATKINE (Alejo Nicolaievich), general ruso, nacido en 1848, jefe del ejército ruso en Manchuria, durante la campaña de 1904-1905.

KURO-SIVO (*río negro*), corriente caliente del Pacífico que baña las costas orientales del Japón.

KURSK, c. de Rusia, cap. del gobierno homónimo, á orillas del Kura; 83.000 h.

KÜSTENLAND, comarca de Austria, que comprende Trieste y su territorio, Goritz é Istria.

KUTÁIS, c. de la Transcaucasia, al NO. de Tiflis, cap. del gobierno homónimo; 40.000 h.

KUTUZOF (Miguel), general ruso (1745-1813).

Digitized by Google

LAALAND ó **LOLLAND,** una de las islas de Dinamarca, llana y pantanosa; 75.000 h. Cap. *Maribo*.

LABÁN, padre de Lía y Raquel, suegro de Jacob.

LABARDÉN (Manuel José de), abogado y poeta argentino (1725-1808).

LABATECA, v. de Colombia, prov. de Pamplona (Norte de Santander); 4.100 h. Feria muy notable.

Laberinto, ó mejor **Lope-ro-hunit,** inmenso palacio cuadrangular (200 × 150 m.), que se yergue en el lugar ocupado hoy por el pueblo de Hawara, al E. del lago Meris. Se compone el interior de una multitud de pequeñas habitaciones obscuras y cuadradas que están reunidas por una infinidad de intrincados corredores. Era imposible á los extranjeros encontrar su camino en aquel dédalo. Era la ciudad funeraria y la pirámide de Amenemhait III, de la XII.ª dinastía. Había también en Creta otro laberinto, construído por Dédalo, según la leyenda, para encerrar al Minotauro. V. DÉDALO.

Laberinto (*el*), ó *el Laberinto de fortuna*, obra poética de Juan de Mena, visión alegórica, que recorre lo pasado, lo presente y lo porvenir.

LABIANA. V. POLA DE LABIANA.

LABICHE [*bich*], autor dramático francés, n. en París, autor de comedias graciosísimas (1815-1888).

LABIENO, uno de los más hábiles capitanes de César (98-45 a. de J. C.).

LA BOËTIE. V. BOËTIE.

LABOR (TIERRA DE), comarca de Italia correspondiente á la prov. de Caserta.

LABORDE [*labord*] (León de), arqueólogo francés, nacido en París (1807-1869).

LA BOURDONNÁIS [*burdoné*] (Beltrán Francisco MAHÉ de), marino francés, que combatió valientemente contra los ingleses en la India (1699-1756).

LABRA (Rafael María de), notable abogado y periodista cubano, n. en la Habana en 1840, uno de los campeones de la abolición de la esclavitud y de la independencia patria. Fundó en Madrid la *Revista Hispano Americana* y el *Correo de Ultramar*.

LABRADOR, península de la América inglesa (Dominion del Canadá), entre el Atlántico, el estrecho de Hudson, los mares de Davis y de Hudson; 20.000 h. repartidos en una superficie considerable, fría y poco fértil. Pesca.

LABRADOR (Pedro Gómez), diplomático español, que asistió al Congreso de Viena, cuyas actas se negó á firmar (1775-1850).

LABRANZAGRANDE, v. de Colombia, prov. de Sogamoso (Boyacá); 5.400 h. Cría de ganados.

LABRE (San Benito), monje cartujo, nacido en Amettes (Paso de Calais) [1748-1783].

LA BROSSE [*labrós*] (Guido de), médico y botánico francés, muerto en 1641.

LA BRUYÈRE [*uier*] (Juan de), moralista francés, nacido en París. Empezó por traducir á Teofrasto y no tardó en elevarse por encima de su modelo: la perfección de su estilo y la exactitud de sus retratos hacen de él uno de los más notables pintores de costumbres de su tiempo (1645-1696).

La Bruyère.

LABUÁN, isla de Oceanía, en la costa NO. de Borneo; pertenece á los ingleses; 6.800 h.

LACAILLE [*kaíl*] (Nicolás Luis de), matemático francés (1713-1762).

LACAZE-DUTHIERS [*lakaz-dutier*] (Enrique Félix de), sabio zoólogo francés (1821-1901).

LACEDEMONIA. V. ESPARTO.

LACEPEDE [*laseped*] (Esteban de), naturalista francés, nacido en Agén, á quien encargó Buffón la continuación de su *Historia natural* (1756-1825).

Lacepede.

LACETANOS, pueblo de la España Tarraconense, que habitaba en la comarca correspondiente á las actuales provincias de Barcelona y Lérida.

LACIO, ant. región de Italia entre Etruria y Campania, á lo largo del mar Tirreno. (Hab. *latinos*.)

LACLOS [*lakló*] (Pedro Choderlos de), oficial y literato francés, nacido en Amiéns (1741-1803).

LA CONDAMINE (Carlos María de), sabio francés, uno de los que midieron los grados del meridiano junto al ecuador (1701-1774).

LACONIA, antigua comarca del SE. del Peloponeso, cap. *Esparta*. Hoy nomarquía del Peloponeso; 87.000 h. (*laconios*).

LACORDAIRE [*lakordier*] (el Padre), predicador francés, uno de los más brillantes oradores del siglo XIX (1802-1861).

Digitized by Google

LACRETELLE [*lakretel*] (Pedro Luis de), literato francés (1751-1824).

LACROIX [*lakrud*] (Pablo), llamado EL BIBLIÓFILO JACOB, erudito y polígrafo francés, nacido en París (1806-1884).

LACTANCIO, apologista cristiano, llamado EL CICERÓN CRISTIANO; m. en 325.

LACY (Francisco Antonio, conde de), general y diplomático español, de familia irlandesa (1731-1792).

LACY (Luis de), general español, de origen irlandés. En 1817 se sublevó contra Fernando VII en Cataluña, pero fué vencido y fusilado el mismo año.

LACY (Pedro, conde de), feldmariscal ruso, nacido en Killedy (Irlanda). Se distinguió en las luchas contra Suecia (1678-1751).

LA CHAPELLE [*el*] (Juan de), literato y autor dramático francés, nacido en Bourges (1655-1723).

LA CHAUSSÉE [*chosé*] (Pedro Claudio Nivelle de), autor dramático francés, n. en París (1692-1754).

LADISLAO, nombre de varios reyes de Hungría y de Polonia.

LADISLAO, rey de Nápoles de 1386 á 1414.

LADOGA, gran lago del NO. de Rusia, que comunica por el Neva con el golfo de Finlandia.

LADRONES (ISLAS DE LOS), nombre español de las Marianas.

LAËNNEC (Renato), médico francés, nacido en Quimper, que descubrió y vulgarizó el método de la auscultación (1781-1826).

LAERTES, padre de Ulises, rey de Itaca. (*Mit.*)

LAFARGUE (Pablo), político y socialista francés, n. en Santiago de Cuba en 1842, m. en 1911.

LA FAYETTE [*faiet*] (Madama de), literata francesa, n. en París, escritora muy delicada (1634-1692).

La Fayette.

LA FAYETTE (María José, marqués de), general y político francés, que tomó parte activa en la revolución de Norteamérica (1757-1834).

LAFFITTE [*lafit*] (Jacques), hacendista francés, que desempeñó un papel importante en la revolución de 1830 (1767-1844).

LAFINUR (Juan Crisóstomo), poeta argentino (1797-1824).

LA FONTAINE [*fen*] (Juan de), literato francés, nacido en Chateau-Thierry en 1621, m. en París en 1695. Es autor de *Fábulas*, que gozan de universal fama y fueron en parte traducidas por Samaniego, y de *Cuentos* ingeniosos pero algo licenciosos.

La Fontaine.

LAFUENTE (Modesto), notable historiador español (1806-1866), autor de una excelente *Historia de España* (1850-1865), continuada por Juan Valera.

LAGARTIJO. V. MOLINA [*Rafael*].

LAGASCA (Mariano), botánico español (1776-1839), autor de numerosos estudios sobre la flora hispanoamericana.

LAGASCA (Pedro de), sacerdote español, pacificador del Perú sublevado contra los abusos de Gonzalo Pizarro (1485-1560).

Lafuente.

LAGE, ayunt. del part. de Carballo (Coruña); 3.430 h. Fábricas de encajes y puntillas; telares de lienzo.

LAGHUAT. V. LAGUAT.

LAGIDAS, dinastía egipcia, que tuvo por jefe á uno de los generales de Alejandro, hijo de Lago, y duró de 306 á 30 a. de J. C.

LAGOS, c. y territorio inglés de la Costa de los Esclavos (Guinea sept.) La ciudad tiene 45.000 h. próximamente. El territorio tiene 1.500.000 h.

LAGOS, c. al S. de Portugal (Algarve); 8.000 h. Puerto en el Atlántico.

LAGOS, cantón del Estado de Jalisco (Méjico); cab. del mismo n., 16.000 h. F.C. Fábricas de curtidos, cigarros, tejidos, etc.

LAGRANGE [*anj*] (José Luis), geómetra francés, nacido en Turín. Se le deben importantes trabajos sobre el cálculo de las probabilidades, la mecánica y la astronomía. Se le deben la teoría completa de las libraciones de la Luna, de Júpiter y de sus satélites, la fórmula llamada *serie de Lagrange*, la integración de la ecuación que permite calcular las perturbaciones planetarias y la composición de la *Mecánica analítica*. Se le debe además un método de resolución numérica de las ecuaciones por las fracciones continuas, el cálculo de las variaciones, la fórmula de interpolación para el cálculo de las diferencias finitas, y un tratado de cálculo diferencial é integral. Substituyó en la enseñanza el método analítico al método sintético (1736-1813).

Lagthing, la antigua asamblea legislativa en Noruega. Hoy es una de la divisiones del Storthing.

LAGUARDIA, cab. de part. de la prov. de Álava, á 44 kil. de Vitoria; 2.460 h. Patria del célebre fabulista Félix María Samaniego. El part. tiene 30 ayunt. y 21.070 h.

LAGUAT, c. de Argelia (dep. de Argel), en un oasis del Sahara; 5.200 h.

LAGUNA (La), cab. de part. de la prov. de Canarias, á 9 kil. de Santa Cruz de Tenerife, en la isla de Tenerife; 13.200 h. Obispado. El part. tiene 8 ayunt. y 30.000 h.

LAGUNA, prov. de la isla de Luzón (Filipinas); 149.000 h. Cap. *Santa Cruz*. Arroz, caña, algodón.

LAGUNA (Andrés), médico esp. del s. XVI.

LAGUNILLAS, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Cordillera (Santa Cruz); 9.500 h. Caña de azúcar.

LAGUNILLAS, cab. del distr. de Sucre, Est. de Mérida (Venezuela).

LAHARPE (Juan Francisco de), poeta y crítico francés, n. en París, autor de un *Curso de literatura*, excelente en lo tocante al s. XVII (1739-1803).

LAHARPE (Amadeo Manuel), político suizo, preceptor del zar Alejandro I° de Rusia (1754-1838).

LAHORE, c. de la India Inglesa, cap. del Penyab y del distrito de Lahore, cerca del Ravi; 203.000 h. El distrito tiene 1.170.000 h.

LAÍN CALVO, juez legendario de Castilla, abuelo del Cid Campeador (s. XI).

LAINÉ (José Luis Joaquín), político francés, uno de los más notables de la Restauración (1767-1835).

LAÍNEZ (Diego), personaje legendario, hijo de Laín Calvo y padre del Cid.

LAÍNEZ (Diego), compañero de San Ignacio de Loyola y segundo general de los jesuitas (1512-1565), n. en Almazán (Castilla).

LAING (Alejandro Gordon), viajero inglés, explorador de África, nacido en Edimburgo (1794-1826).

LAIRESSE [*leres*] (Gerardo de), pintor, grabador y escritor holandés, nacido en Lieja (1641-1711).

LAIS, célebre cortesana griega (s. V.).

LAJA, dep. de Chile (Bío-Bío), atravesado por el río de su nombre; 53.300 h. Cap. *Los Ángeles*.

LAJAS (Las), dep. de la Gobernación del Neuquén (Argentina). Cap. *Collón-Curá*.

LAKANAL (José), político francés y sabio distinguido durante la Revolución (1762-1845).

Lakmé, ópera cómica en 3 actos, música de Leo Delibes (1883). Partitura encantadora y brillante.

LAKNÁU, LAKNÓ ó **LUKNOW**, c. del Indostán, antigua capital del reino de Uda, actualmente principado de Aud; 264.000 h. La sección de Laknáu tiene 6 millones de h.

LALANDE [*laland*] (José Jerónimo de), notable astrónomo francés (1732-1807).

LALETANOS, habitantes de la España Tarraconense, que tenían por capital á Barcelona.

LALÍN, cab. de part. de la prov. de Pontevedra, 55 kil. de Pontevedra; 17.880 h. El part. tiene 6 ayunt. y 55.980 h.

LALO (Eduardo), compositor francés, nacido en Lille, autor del *Rey de Ys*, músico elegante y castizo (1823-1892).

Lalla Rokh, poema oriental, de admirable riqueza de colorido, por T. Moore (1817). Ópera en dos actos, sacada del mismo, música de F. David (1862).

Digitized by Google

LALLY [*lalí*] (Tomás Arturo de), barón de Tollendal, gobernador general de la India francesa. Vencido por los ingleses, fué acusado de traición y condenado á muerte tras un proceso inicuo (1702-1766). Fué rehabilitado más tarde gracias á su hijo.

LAMA, ayunt. del part. jud. de Puente Caldelas (Pontevedra); 6.100 h.

LA MADRID, dep. de la prov. de La Rioja (Argentina); 1.800 h. Cap. *Castelli.*

LA MADRID (Gregorio Aráoz de), general argentino, n. en Tucumán en 1795, uno de vencedores de Monte Caseros. Muerto en 1857 en Buenos Aires.

La Madrid.

LAMADRID (Bárbara), famosa actriz española, intérprete de las obras de Zorrilla, m. en 1893. — Su hermana, Teodora **Lamadrid,** fué también actriz notable.

LA MAR ó **LAMAR** (José), general americano n. en Guayaquil en 1788, m. en Costa Rica en 1830. Se distinguió contra Napoleón y luego en América contra los españoles. Fué uno de los triunfadores de Ayacucho y Junín.

La Mar.

LA MAR, prov. del Perú (dep. de Ayacucho); cap. *San Miguel.*

LAMARCK (Juan Bautista, caballero de), naturalista francés, autor de importantísimos trabajos de botánica y zoología. Es el fundador de las teorías de la generación espontánea y del transformismo, que fueron ilustradas luego por Darwin (1744-1829).

Lamarck.

LA MÁRMORA (Alfonso de), general y político italiano, nacido en Turín (1804-1878).

LAMARTINE [*tín*] (Alfonso de), poeta y político francés, nacido en Macón (1790-1869), poeta armonioso, de melancolía profunda y suave.

LAMAS (Andrés), historiador y político uruguayo, n. en Montevideo en 1817, m. en 1891.

LAMAS (Diego), político uruguayo, m. en 1898.

LAMAS (José Andrés), compositor y músico venezolano, muerto hacia 1815.

LAMBALLE [*bal*] (María Teresa Luisa, princesa de), amiga de María Antonieta, víctima de las matanzas revolucionarias, nacida en Turín (1749-1792).

Lamballe.

LAMBAYEQUE, dep. del Perú, cap. *Chiclayo,* formado por las prov. de Chiclayo y Lambayeque; 124.100 h. y 11.952 k. c.

LAMBAYEQUE, c. del Perú, cap. de la prov. de su nombre; 8.000 h. F. C. Puerto comercial.

LAMBEAUX (Jef), escultor belga, n. en Amberes en 1852, notable por el realismo vigoroso de sus obras.

LAMBESA, pueblo de Argelia (dep. de Constantina); 1.700 h. Fué una de las principales ciudades romanas del África del Norte.

LAMEC, hombre de dos patriarcas, uno de ellos fué padre de Noé. (*Biblia.*)

LAMENNAIS [*né*] (Felicité de), filósofo y teólogo francés, nacido en Saint-Malo, apóstol fogoso de las doctrinas revolucionarias y autor de las *Palabras de un creyente* (1782-1854).

Lamentaciones de Jeremías, obra en que deplora el profeta, con el estilo más patético, las desgracias futuras de Jerusalén (s. VI a. de J. C.).

LA METTRIE [*metrí*] (Julián de), médico y filósofo materialista francés, amigo de Federico de Prusia; nacido en San Malo (1709-1751).

LAMIA, c. de Tesalia, que dió su nombre á la guerra Lamiaca, que estalló entre Grecia y Macedonia después de la muerte de Alejandro. Hoy Lamia ó Zeitani es una ciudad griega de 12.000 h. (*lamiaccos*), cerca del *golfo de Lamia,* formado por el Archipiélago.

LAMOIGNÓN [*muañón*] (Guillermo de), primer presidente en el parlamento de París, magistrado célebre por su inteligencia y su virtud (1617-1677).

LAMORICIERE [*risier*] (Luis de), general y político francés, nacido en Nantes (1806-1865).

LA MOTTE-PICQUET [*motpiké*] (Santos Guillermo), marino francés, nacido en Rennes (1720-1791).

LAMPA, prov. del Perú (Puno); cap. del mismo n. 6.700 h. Minas de plata, oro, cobre.

LAMPAZOS, c. de Méjico (Estado de Nuevo León); 4.500 h. F. C. Minas de plata.

LAMPILLAS (Francisco Javier de), jesuita español, n. en Jaén en 1739, m. en Génova en 1798. Defendió ardientemente la literatura española contra los jesuitas italianos Tiraboschi y Beleneli.

LÁMPRIDIO, historiador latino, uno de los redactores de la *Historia augusta* (s. IV de n. era).

LÁMPSACO, antigua ciudad del Asia Menor (Misia), en el Helespunto, hoy *Lamsaki;* 3.000 h.

LAMUD, c. del Perú, cap. de la prov. de Luya (Amazonas); 5.000 h.

LANA (Francisco Terzi), jesuita italiano, físico distinguido (1631-1687).

LAÑAO, lago grande de la isla de Mindanao (Filipinas). Mide 45 kil. de largo.

LANARK, c. de la Escocia meridional, cap. del condado de Lanark, cerca del Clyde; 8.000 h. El condado tiene 1.340.000 h.

LÁNCARA, v. del part. de Sarriá (Lugo); 5.190 h.

LÁNCASTER, c. de Inglaterra, cap. del Lancashire; 40.000 h. (*lancasterianos*). Fundiciones, manufacturas, telas. — El condado tiene 4.407.000 h.

LÁNCASTER (CASA DE), casa inglesa descendiente de Eduardo III, rival de la casa de York en la guerra de las Dos Rosas, de donde salió victoriosa. Suministró á Inglaterra los reyes Enrique IV, Enrique V y Enrique VI.

LÁNCASTER (José), pedagogo inglés (1771-1838).

LAN-CHEÚ, c. de China, cap. de la prov. de Kan-Su, á orillas del Hoang-Ho; 500.000 h.

LANDAS, comarca arenosa y á veces pantanosa del SO. de Francia.

LANDAS, departamento del SO. de Francia, cap. *Mont-de-Marsán;* 289.000 h.

LANDÁU, c. de Baviera (Palatinado), á orillas del Queich; 18.000 h.

LANDEN, c. de Bélgica (prov. de Lieja); 2.600 h.

LANDER, distr. del Est. de Miranda (Venezuela); cap. *Ocumare.*

LÁNDER (John y Richard), viajeros ingleses, exploradores del río Níger (1805-1835 y 1807-1839).

LANDÍVAR (Rafael), poeta guatemalteco (1731-1793), autor de un admirable poema latino: *Rusticatio mexicana.*

LANDO (José Manuel de), poeta español del s. XVI, natural de Sevilla.

LANDSEER (Edwin), pintor inglés (1802-1873).

LAND'S-END, cabo en el extremo SO. de Inglaterra (Cornualles).

LANDSHUT, c. fuerte de la Baviera baja, á orillas del Isar; 25.000 h.

Landsthing, nombre del Senado en Dinamarca.

Landtag, cámara de los diputados en Prusia.

LANESSÁN (Juan María Antonio de), naturalista y político francés, nacido en 1843.

LANFRANC (Giovanni), pintor italiano, nacido en Parma, pintor fecundo y habilísimo (1580-1647).

LANFREY (Pedro), político y escritor francés, autor de una severa *Historia de Napoleón I* (1828-1877).

LÁNGARA (Juan de), almirante esp. (1720-1800).

LANGIEWICZ (Mariano), político y patriota polaco, nacido en Posnania (1827-1887).

LANGREO, ayunt. del part. jud. de Laviana (Oviedo); 18.750 h. (*langreanos*); pueblos principales: Sama de Langreo, 1.260 h., minas de carbón, y La

Digitized by Google

Felguera, 380 h., talleres de construcciones metálicas y fundición de hierro. F. C.

LANGRES (*langr*), c. de Francia, dep. del Alto Marne; 10.000 h. Cuchillerías. Patria de Diderot.

LANGSIDE, aldea, cerca de Glasgow, donde fueron vencidos los soldados de María Estuardo por el regente Murray en 1568.

LANG-SON, ciudadela del Tonkin cerca de la frontera china. Derrota de los franceses en 1885.

LANGUEDOC, prov. de la antigua Francia, al S. de la Guyena y al N. del Rosellón, cap. *Tolosa*.

LANJARÓN, ayunt. del part. jud. de Orniva (Granada); 4.710 h. Aguas minerales.

LANNES (*lan*) (Juan), duque de Montebello, mariscal de Francia, que se apoderó de Zaragoza en 1809 (1769-1809).

LANNIÓN, c. de Francia (Costas del Norte); 6.000 h.

LANNOY (Carlos de), virrey de Nápoles, de una familia de Flandes. Recibió la espada de Francisco I° en Pavía (1487-1527).

LANSING, c. de los Estados Unidos, cap. del Estado de Michigan, á orillas del Grand-River; 17.000 h.

LANUZA (Juan de), justicia mayor de Aragón en 1590, que defendió á Alonso Pérez contra Felipe II y la Inquisición. Fué decapitado en 1592.

LANZA (José Miguel), general peruano de la época de la Independencia, n. en La Paz á fines del siglo XVIII, m. en 1829.

LANZAROTE, isla del archipiélago canario, la más próxima á España. Cap. *Arrecife*. Unos 800 h.

Lanzarote del Lago, uno de los caballeros de la Mesa Redonda. A él se refiere el sabido romance, algo modificado por Cervantes en el *Quijote*:

> Nunca fuera caballero
> De damas tan bien servida
> Como lo fué Lanzarote
> Cuando de Bretaña vino.

Lanzas (*cuadro de las*). V. RENDICIÓN DE BREDÁ.

LANZI (el abate Luis), sabio arqueólogo y filólogo italiano (1732-1810).

LAOAG, cap. de la prov. de Ilocos Norte (Filipinas); 30.200 h. Arroz, caña de azúcar, añil.

LAOCOONTE, hijo de Príamo y Hécuba, sacerdote de Apolo en Troya, ahogado con sus hijos por dos serpientes monstruosas. (*Mit.*)

Laocoonte (*el*), grupo antiguo, en el Vaticano; la obra del escultor es tan patética y conmovedora como el famoso episodio de Virgilio en su *Eneida*.

Laocoonte (*el*), ó *De los límites de la pintura y la poesía*, por Lessing. Esta obra de crítica se titula así porque se basa en la comparación entre el célebre grupo antiguo y el episodio de Virgilio.

LAODICEA, c. ant. de Asia Menor (Frigia). — Ant. c. de la costa de Siria (hoy *Latakieh*); 10.000.

LAOMEDONTE, rey de Troya, padre de Príamo.

LAON, c. de Francia, cap. del dep. del Aisne, 15.500 h.

LAOS, comarca de Indochina, al O. del Tonquin. Pertenece en su mayor parte á Francia.

LAO-TSEU, filósofo chino que vivía hacia 600 a. de J. C., autor del *Libro de la vía y de la virtud*.

LA PEROUSE (*rus*) (Juan Francisco de), célebre navegante francés, nacido en Albi (1741-1788), autor de un viaje de exploración por Oceanía, durante el cual fué muerto por los habitantes de Vanikoro.

LAPEZA, ayunt. del part. jud. de Guadix (Granada); 2.770 h. Cereales; ganado.

LAPITAS y, según la etimología, **LÁPITAS**, pueblo mitológico de Tesalia. Los lapitas eran célebres por su habilidad en domar los caballos, y sobre todo por su combate contra los centauros en las bodas de Pirítoo, en las que estos últimos, borrachos, insultaron á las mujeres. Aludese con frecuencia á dicho episodio para designar una reunión que degenera en tumulto y riña.

Lapiace.

LAPLACE (Pedro Simón, marqués de), célebre matemático y astrónomo francés, hijo de un labrador normando, y célebre por la invención del sistema cosmogónico que lleva su nombre (1749-1827).

LAPONIA, vasta región situada al norte de Suecia, de Noruega y de Rusia, la más septentrional de Europa. (Hab. *lapones*.)

Laponos.

LAPPARENT (*laparan*) (Alberto Augusto de), geólogo francés, nacido en 1839.

LAPRADE (*prad*) (Víctor Ricardo de), poeta francés, de inspiración noble y grave (1812-1883).

Laquedem (Isaac), nombre dado en Flandes al Judío errante.

LAQUEDIVAS (IS.AS), grupo de islas situadas en el golfo de Omán; pertenecen á Inglaterra; 14.000 h.

LÁQUESIS, una de las tres Parcas, que hilaba el hilo de la vida. (*Mitol.*)

LARA (*los Siete infantes de*), siete hijos de Gonzalo Bustos, señor de Salas y Lara, m. en 970. Hallándose prisionero su padre en Córdoba, intentaronle libertar, pero vendidos por su tío Ruy Velásquez de Lara, que quería vengarse de una injuria que indigieron á su esposa doña Lembra, fueron muertos en una emboscada por los moros. Ruy Velásquez de Lara murió algunos años después, á manos de Mudarra, hijo bastardo de Gonzalo Bustos y una esclava morisca.

Lara, poema de Byron. Su héroe no reconoce más virtud ni ley que el orgullo y sus pasiones (1814).

LARA, Estado de Venezuela; 19.800 k. c., 189.600 h. Cacao, café, caña de azúcar; cobre, hierro, azufre.

Lardizábal.

LARACHA, ayunt. del part. jud. de Carballo (Coruña); 8.210 h.

LARACHE, bajalato del imperio de Marruecos; 10.000 h. Cap. del mismo nombre, á orillas del Atlántico, que estuvo en poder de los españoles de 1610 á 1689.

LARDIZÁBAL (José de), general español, que se distinguió en la guerra de la Independencia (1750-1823).

LARDIZÁBAL (Manuel), político esp., n. en Vizcaya (1750-1823). Acompañó al destierro á Fernando VII.

LARDIZÁBAL Y URIBE (Manuel), político y jurisconsulto mejicano (1744-1820).

LARDNER (Dionisio), físico irlandés (1793-1859).

LARECAJA, prov. de Bolivia (La Paz); cap. *Sorata*.

LAREDO, cab. del part. de la prov. de Santander, á 49 kil. de Santander; 5.110 h. Puerto de pesca. Conservas. El part. tiene 35 ayunt. y 15.480 h.

LARES, ayunt. de Puerto Rico, part. jud. de Aguadilla, con 22.000 h. Cafés estimados.

Lares. Los lares eran para los romanos, una especie de genios adictos á una familia, á una raza. En un principio pasaban por ocuparse especialmente en los trabajos de los campos. Distintos de los penates, dioses del Umbral, acabaron por confundirse con ellos. (V. PENATES.) Colocábanse en una esquina del hogar estatuitas que representaban á los lares y otros penates, y en medio de ellas se ponía un perro, símbolo de fidelidad.

LARGILLIERE (*yiller*) (Nicolás de), pintor de retratos francés (1656-1746).

LARISSA, c. de Grecia (Tesalia); 18.000 h., cap. de nomarquía (95.000 h.), arzobispado griego. Tomada por los cruzados en 1205.

LARISTÁN, comarca de Persia (prov. de Fars). Cap. *Lar*.

LA RIVE (Augusto de), físico suizo (1801-1873).

LA ROCHEFOUCAULD (*larochfuko*) (Francisco de), escritor francés del s. XVII, autor de *Máximas* notables (1613-1680).

LA ROCHEJAQUELEIN (*larochyakléin*) (Enrique de), jefe vandeano famoso (1772-1794).

Digitized by Google

LAROMIGUIERE [*guier*] (Pedro), filósofo francés, uno de los fundadores del eclecticismo (1756-1837).

LAROUSSE [*larús*] (Pedro), célebre gramático, lexicógrafo y literato francés, autor del *Gran Diccionario universal del s. XIX*, inmensa enciclopedia, proyecto gigantesco, en cuya ejecución empleó todos sus esfuerzos, y que ha logrado una fama universal; m. en París (1817-1875).

Larousse.

Larousse Ilustrado (*Nuevo*), diccionario enciclopédico francés, en siete tomos, publicado de 1897 á 1904 bajo la dirección de Claude Augé, obra notable por la abundancia y la perfección de los asuntos tratados y por la riqueza incomparable de su ilustración.

LARRA (Luis Mariano de), popular escritor español, hijo de *Figaro*, n. y m. en Madrid (1830-1901).

LARRA (Mariano José de), escritor español, n. y m. en Madrid (1807-1837). Sus artículos publicados en diferentes periódicos con el seudónimo de FIGARO constituyen una sátira ingeniosa y á veces sangrienta de las costumbres de su época. Escribió igualmente un drama: *Macías*, y una novela: *el Doncel de Don Enrique el Doliente*, obras de mediano valor. Se suicidó en plena juventud. Sobre su tumba se reveló el poeta José Zorrilla, leyendo una poesía en honor del malogrado escritor, por lo que más tarde escribió los famosos versos:

Brote como una planta maldecida
Al borde del sepulcro de un suicida.

Larra.

LARRAGA (Apolinario), pintor valenciano del siglo XVIII.

LARRAMENDI (P. Manuel de), erudito vascófilo español, m. en 1750, autor de un *Diccionario castellano, vascuence latino* (1745).

LARRAMENDI (José R. de), caudillo carlista, n. en Irurzún (Navarra), y m. en Barcelona en 1881.

LARRAÑAGA (Gregorio Romero), novelista y autor dramático madrileño, n. en 1818.

LARRAÑAGA (Dámaso Antonio), sacerdote y naturalista uruguayo, m. en 1849.

LARRAUN, ayunt. del part. jud. de Pamplona (Navarra); 3.500 h.

LARRETA (Enrique RODRIGUEZ), diplomático y notable novelista argentino, n. en 1873.

LARRIVA (José León), sacerdote y poeta peruano (1780-1832).

LA SALLE (San Juan Bautista de), canónigo francés, nacido en Reims, fundador del instituto de los *Hermanos de las Escuelas cristianas* (1651-1719).

LA SALLE [*lasal*] (Roberto CAVELIER, señor de), viajero francés, nacido en Ruán, que exploró la Luisiana, y el Misisipi (1640-1687).

LASCARIS, gran familia bizantina que aparece en la historia á fines del s. XII y ha suministrado varios emperadores de Nicea: TEODORO I, TEODORO II, JUAN IV, JUAN V, — V. TEODORO y JUAN.

LASCARIS (Juan), sabio gramático griego, nacido en Frigia, refugiado en Florencia; propagó en Italia la afición á los estudios helénicos (1445-1535).

LAS CASES [*kas*] (Manuel, conde de), historiador francés, que acompañó á Napoleón á su destierro y publicó el *Memorial de Santa Elena* (1766-1842).

LAS HERAS, ayunt. de la prov. de Mendoza (Argentina); 6.500 h. Cap. *Las Heras*.

LAS HERAS (Juan Gregorio de), general argentino, que se distinguió en la guerra de la independencia chilena. N. en Buenos Aires en 1780, m. en 1866.

LASHERAS (Manuel Antonio), político español durante el reinado de Isabel II, m. en París en 1898.

LAS PIEDRAS, aldea cerca de Montevideo, donde Artigas y Rondeau derrotaron en 1811 al virrey Elío.

LASSALLE [*lasal*] (Fernando), escritor y orador socialista alemán, nac. de en Breslau (1825-1864).

LASSO DE LA VEGA (Gabriel), historiador y poeta madrileño, nacido en 1559.

LASTARRIA (Miguel José), jurisconsulto boliviano, n. en el Perú en 1758, m. en 1827.

LASTARRIA (José Victorino), notable publicista chileno, autor de varias obras sociológicas (1817-1888).

J. V. Lastarria.

LATACUNGA, c. del Ecuador, cap. de la prov. de León; 16.000 h. F. C. Tejidos.

LATEMER, obispo de Worcester, uno de los fundadores del protestantismo en Inglaterra, quemado vivo en 1555.

LATINA (la). V. BEATRIZ GALINDO.

LATINI (Brunetto), sabio y político italiano, maestro de Dante. Le debe Italia las primeras traducciones en lengua vulgar de algunos autores antiguos. Escribió un *Tesoro* famoso (1212-1294).

LATINO, rey legendario de los aborígenes, pueblo del Lacio. Figura en la *Eneida*.

LATINOS, nombre de los habitantes del Lacio.

LATOFAO. V. LEUCOFAO.

Latomias, canteras de la antigua SIRACUSA, que sirvieron de prisión pública. V. DIONISIO EL TIRANO.

LATONA, madre de Apolo y de Diana, á quienes tuvo con Júpiter, rival de Juno. (*Mit.*)

LATORRE (Carlos), actor español (1799-1820).

LATRÓN (Marco Porcio), retórico latino, n. en España hacia 50 a. de J. C., m. el año 4 de nuestra era. Fué maestro de Ovidio y amigo de SÉNECA.

LATZINA (Francisco), estadístico argentino contemporáneo, autor de una *Geografía de la República argentina*.

LAUD (William), arzobispo de Cantorbery, favorito y primer ministro de Carlos Iº, con STRAFFORD, condenado á muerte como culpable de alta traición, pero en realidad por haber perseguido todas las sectas no conformistas (1573-1645).

LAUENBURGO (DUCADO DE), antiguo Estado de la Confederación germánica. C. pr.: *Lauenburgo*, 5.000 h. Pertenece á Prusia desde 1806.

LAUJAR DE ANDARAX, ayunt. del part. jud. de Canjayar (Almería); 3.040 h. [*laujarruses*].

LAURA DE NOVES, llamada LA HERMOSA LAURA, n. en Provenza, mujer célebre por su belleza, inmortalizada por los versos de Petrarca (1308-1348).

Laurel de Apolo [*el*], largo poema didáctico de Lope de Vega (1630); no tiene gran mérito.

LAURENS [*lorans*] (Juan Pablo), pintor francés, n. en 1838, célebre por sus cuadros de historia.

LAURENT [*loran*] (Francisco), publicista y jurisconsulto belga, nacido en Luxemburgo (1810-1887).

LAURIO, comarca de Grecia central (Ática y Beocia), célebre por sus minas de plata.

LAUSANA, c. de Suiza, cap. del cantón de Vaud, cerca del lago Leman; 65.000 h.

LAUTARO, dep. de Chile (Concepción); 35.300 h. Cap. *Coronel*.

LAUTARO, caudillo araucano que derrotó á Valdivia en 1553, haciéndole morir en los tormentos. Fué sorprendido á su vez por Villagrán en 1557 y asaeteado vivo.

LÁUTER, río de la Baviera renana, afl. del Rin.

LAVADORES, ayunt. del part. jud. de Vigo (Pontevedra); 15.840 h. [*lacadoreños*].

Lavalle.

LAVAL, c. de Francia, dep. del Mayenne; 30.200 h.

LAVALLE, dep. de la prov. de La Rioja (Argentina); 5.400 h. Cap. *Unión*.

LAVALLE, dep. de la prov. de Mendoza (Argentina); 4.000 h. Cap. del mismo nombre.

LAVALLE, dep. de la prov. de Corrientes (Argentina); 10.000 h. Cap. *Lavalle*.

LAVALLE (Juan), general argentino de la guerra de la Independencia, uno de los héroes de Ituzaingó (1797-1841). Derribó á Borrego y lo fusiló en 1828; más tarde combatió á Rosas, pero fué mortalmente herido en Famaillá. — R. **Lavalle,** hijo del anterior, político y diplo-

Digitized by Google

mático argentino (1830-1911). — JORGE **Lavalle Cobo** hijo del anterior, escritor argentino, n. en 1876.

LAVALLEJA (Juan Antonio), general uruguayo de la guerra de la Independencia que dirigió la expedición de los *Treinta y tres* [1825] (1786-1853).

LA VALLIÈRE [*valier*] (Luisa de la BAUME LE BLANC, duquesa de), favorita del rey de Francia Luis XIV, nacida en Turs (1644-1710).

LAVATER (Juan Gaspar), filósofo suizo, inventor de la *fisiognomonía*, ó arte de conocer el carácter de las personas por los rasgos del rostro.

LAVIGERIE [*viyrí*] (Carlos Marcial), cardenal fr., fundador de las Escuelas de Oriente (1825-1892).

LAVISSE [*lavís*] (Ernesto), historiador francés, autor de notables trabajos sobre la historia de Alemania, nacido en 1842.

LAVOISIER [*lavuasié*] (Antonio Lorenzo), ilustre químico francés, uno de los creadores de la química moderna, que estableció sobre la ley de la conservación de la materia : « nada se pierde, nada se crea ». Débensele la nomenclatura química, el descubrimiento de la composición del aire (hecho simultáneamente por Schecle en Suecia y Priestley en Inglaterra). Dió á conocer el papel de este cuerpo en la respiración y en las combustiones. Observando que la mayor parte de los ácidos contienen oxígeno, creyó que éste sólo era capaz de engendrar ácidos y lo llamó oxígeno (*oxus*, ácido, y *gennao*, engendro). Anunció que los cuerpos terrosos, cal, barita, magnesia, debían ser no cuerpos simples como se creía, sino óxidos, lo cual demostró Davy más tarde ; confirmó la idea emitida por Newton, acerca de la composición del diamante. Para costear sus experimentos había solicitado y obtenido un cargo de asentista de impuestos, pero siendo dichos asentistas muy impopulares fueron condenados todos á muerte durante la revolución, y entre ellos pereció Lavoisier (1743-1794).

Lavoisier.

LAW [*lao*] (Juan), hacendista francés, n. en Edimburgo. Inspector general de la hacienda en Francia, durante la Regencia, creó la Compañía de las Indias y fundó un banco famoso que terminó con una tremenda bancarrota (1671-1729).

LAWRENCE [*lau*], c. del Massachusetts, á orillas del Merrimac ; 86.000 h.

LAWRENCE (Tomás), famoso retratista inglés, nacido en Bristol (1769-1830).

LAYARD [*laiard*] (Austin Enrique), asiriólogo inglés, nacido en París (1817-1894).

LAYBACH ó **LAIBACH** [*laibaj*], c. de Austria, cap. de la Carniola, á orillas del Laybach ; 42.000 h.

LAYO, rey de Tebas, padre de Edipo.

LAZA, ayunt. del part. de Verín (Orense) ; 4.500 h.

Lazarillo de Tormes (*Vida de*), novela picaresca, la primera de su clase, publicada en 1554, atribuida á D. Diego de Mendoza. Es obra de vigoroso realismo, llena de sátiras agudezas y su estilo, sencillo y vivo, hace de ella una de las obras maestras de nuestra lengua. El nombre de *lazarillo* se ha conservado en el lenguaje ordinario para designar á los niños que sirven de guía á los ciegos.

Lazaristas, congregación fundada en 1625 por San Vicente de Paúl para formar misioneros.

LÁZARO (San), hermano de Marta y María, resucitado por Jesús. (*Evangelio.*)

LÁZARO, pobre leproso de quien habla la parábola del Mal rico. (*Evangelio.*)

LAZCANO (Prudencio ,político chileno (1850-1905).

LEALES, dep. de la prov. de Tucumán (Argentina) ; 10.000 h. Cap. del mismo nombre.

LEANDRO, joven griego de Abidos, querido de Hero, sacerdotisa de Venus ; se ahogó en el Helesponto. (*Mit.*)

LEANDRO (San), arzobispo de Sevilla, que convirtió á los visigodos á la fe católica, estableció la liturgia mozárabe y presidió el tercer concilio de Toledo (s. VI).

Lear (*el Rey*), tragedia en cinco actos de Shakespeare, una de las obras más sublimes y conmovedoras del gran trágico.

LEBLANC [*leblán*] (Nicolás), químico francés, inventor de la sosa artificial (1742-1806).

LEBÓN (Felipe), químico francés, inventor del alumbrado por el gas. Su invento fué utilizado primero en Inglaterra, no habiendo conseguido que nadie se interesara en Francia por él (1769-1804).

LEBRIJA, ayunt. del part. jud. de Utrera (Sevilla), 11.139 h. (*nebricenses*).

LEBRIJA, v. de Colombia, prov. de Bucaramanga (Santander) ; 11.300 h. Se ha desarrollado considerablemente en estos últimos años.

LEBRIJA, río de Colombia, afl. del Magdalena.

LEBRIJA (Antonio de). V. NEBRIJA.

LE BRUN ó **LEBRÚN** [*lebrán*] (Carlos), pintor francés, nacido en París (1619-1690). Ejerció influencia considerable sobre las artes de su época.

LEBRUN (Isabel VIGÉE, esposa de), conocida con el nombre de Mme VIGÉE-LEBRUN, retratista francesa, nacida en París (1755-1842).

LEBÚ, dep. de Chile (Arauco) ; 19.000 h. — C. de Chile, cap. del dep. de su nombre y de la prov. de Arauco, en la desembocadura del río Lebú ; 3.400 h.

LECCE, c. de Italia (Tierra de Otranto), cap. de prov.; 37.000 h.

LECLERC [*kler*] (Carlos Víctor Manuel), general francés que dirigió la expedición de Santo Domingo, donde murió de la fiebre amarilla (1772-1802).

LECOQ (Carlos), compositor de música francés, autor de varias zarzuelas célebres. Nacido en 1832.

LECONTE DE LISLE [*lil*] (Carlos), poeta francés, nacido en la Isla Borbón, autor de poesías de un clacisismo perfecto y de admirables traducciones de Homero, Sófocles y Teócrito (1818-1894).

LECTOURE [*tur*], c. de Francia (Gers) ; 4.500 h.

LECH, río de Baviera, que pasa por Augsburgo y desagua en el Danubio ; 285 kil.

LECHUGA (Cristóbal), artillero ó ingeniero militar español, n. en Baeza en 1557.

LEDA, esposa de Tíndaro, querida por Júpiter, quien tomó para seducirla la forma de un cisne ; madre de Cástor y Pólux. (*Mit.*)

Leda, cuadro del Corregio (Berlín) ; de Riesener.

LEDESMA, cab. de part. jud. de la prov. de Salamanca, á 34 kil. de Salamanca, á orillas del Tormes ; 3.550 h. (*ledesminos*). Baños medicinales.

LEDESMA, dep. de la prov. de Jujuy (Argentina) ; 4.800 h. Cap. del mismo n., con 2.700 h. F. C.

LEDESMA (Alonso), poeta español, n. en Segovia en 1552, m. en 1632. Autor de enrevesados *Conceptos espirituales*.

LEDRU-ROLLIN [*roldn*] (Alejandro Augusto), abogado y político francés, uno de los promotores del sufragio universal en Francia (1807-1874).

LEE [*li*] (Federico Ricardo), pintor inglés, nacido en Barnstaple (1799-1879).

LEE [*li*] (Roberto Eduardo), general americano, jefe de los ejércitos del Sur, durante la guerra de Secesión (1807-1870).

LEEDS [*lids*], c. de Inglaterra, condado de York, á orillas del Aire, afl. del Ouse ; 446.000 h. Lanas, tapices, mantas.

LEEUWARDEN [*leuarden*], c. de los Países Bajos, cap. de la Frisia, á orillas del Ee ; 37.000 h.

LEFEBVRE [*fevr*] (Francisco José), duque de Danzik, mariscal de Francia (1755-1820). Debe gran parte de su celebridad á la vulgaridad de su mujer, antigua lavandera de su compañía, popularizada en el teatro con el nombre de *Madame Sans Gêne*.

Legaspi.

LEFINI, afluente del Congo.

LEFORT [*lefor*] (Francisco), general y almirante, al servicio de Rusia, nacido en Ginebra, favorito de Pedro el Grande (1656-1699).

LEGANÉS, v. de al prov de Madrid ; 4.900 h. Manicomio general, llamado Casa de dementes de Santa Isabel.

LEGASPI (Miguel LÓPEZ de) marino español, n. en Zubarraya (Guipúzcoa). Con-

Digitized by Google

quistó las Islas Marianas en 1564 y luego las Filipinas, fundando á Manila en 1570. M. en 1572.

Legión de honor, orden instituida en Francia en 1802 por el primer cónsul Bonaparte, para recompensar servicios militares y civiles. Cinta roja.

Legislatura, parlamento local de cada uno de los Estados Unidos de la América del Norte.

LEGNANO (*leñano*), pl. fuerte de Italia (prov. de Verona), á orillas del Adige; 14.500 h.

LEGNANO, c. de Italia (prov. de Milán), á orillas del Olona; 12.000 h. Victoria de los milaneses sobre Federico Barbarroja (1176).

LEGOUVÉ [*legund*] (Ernesto), literato y autor dramático francés (1807-1903).

LEGUÍA (Augusto B.), político peruano, n. en 1864, presidente de la República en 1908.

Leibniz.

LEIBNIZ (Gottfried Guillermo), ilustre filósofo y sabio alemán, nacido en Leipzig. Descubrió al mismo tiempo que Newton las bases del cálculo diferencial, imaginó el sistema de las *mónadas*, según el cual existe entre el alma y el cuerpo una armonía « preestablecida ». Intentó, con Bossuet la fusión de las Iglesias católica y reformadas (1646-1716). Su optimismo se resume en la siguiente frase: « Todo está perfectamente en el mejor de los mundos posibles. »

LEICESTER, c. de Inglaterra, cap. del condado del mismo nombre, á orillas del Soar; 227.000 h. — El condado tiene 454.000 h.

LEIGHTON (Federico, lor), pintor y escultor inglés, nacido en Scarborough (1830-1896).

LEINSTER, prov. de Irlanda, que comprende doce condados; 1.150.000 h.

LEIPZIG, c. del reino de Sajonia, cerca del Elster; universidad célebre; 590.000 h. Gran comercio de librería, pieles, instrumentos de precisión, etc. Victoria de Gustavo Adolfo sobre los imperiales (1631); batalla entre franceses y aliados (1813).

LEIRO, ayunt. del part. jud. de Ribadavia (Orense); 5.180 h. Vinos.

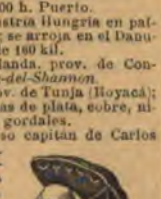
LEITH, c. de Escocia; 80.000 h. Puerto.

LEITHA, río que divide Austria Hungría en países cisleitanos y transleitanos; se arroja en el Danubio después de un recorrido de 180 kil.

LEITRIM, condado de Irlanda, prov. de Connaught; 70.000 h. Cap. *Carrick-del-Shannon.*

LEIVA, v. de Colombia, prov. de Tunja (Boyacá); 3.000 h. Fundada en 1527. Minas de plata, cobre, nitro, azufre, asfalto. Aceitunas gordales.

LEIVA (Antonio de), famoso capitán de Carlos Quinto, n. en Leiva (Logroño). Se distinguió en las Alpujarras, en Nápoles, defendió á Pavía y se apoderó de Milán.


A. de Leiva.

LEIVA (Julián), jurisconsulto argentino, muerto en 1818.

LÉLEGAS, un pueblo primitivo de Grecia.

LELIO, romano que fué amigo de Escipión Africano (235-hacia 168 a. de J. C.).

LELY (sir Péter), pintor alemán, nacido en Soest (Westfalia) (1618-1680).

LELLA-MAGNIA ó **LALLA-MAGNIA,** c. de Argelia (Orán), junto á la frontera marroquí; 33.000 h.

LEMAIRE, navegante holandés. Descubrió en 1615 el estrecho de Lemaire, entre la tierra de Fuego y la isla de los Estados (Américas del Sur); m. en 1616.

LEMAITRE (*metr*) (Federico), actor francés, n. en el Havre. Triunfó en el drama romántico (1800-1876).

LEMAITRE (Julio), crítico literario y autor dramático francés, nacido en 1853.

LEMÁN (LAGO). V. GINEBRA (*lago de*).

LEMBERG, c. de Austria, cap. de la Galicia, cerca del Poltow; 207.000 h. Hilados.

LEMERCIER [*sie*] (Nepomuceno), poeta dramático francés, nacido en París (1771-1840).

LEMNOS, isla turca del Archipiélago, hoy *Lemnos*; 27.000 h.; cap. *Lemnos* ó *Kastro.* (Hab. lemnios.)

LEMONNIER (*nié*) (Camilo), literato belga, nacido en Bruselas en 1845.

LEMOSÍN, comarca de Francia, cap. *Limoges.*

LEMOS (Pedro Fernández de Castro, conde de), político esp., n. y m. en Madrid (1576-1622). Fué virrey de Nápoles y tuvo por secretario á Lope de Vega.

Conde de Lemos.

LEMOS (Tomás de), teólogo gallego (1550-1629). Defendió la teoría de Santo Tomás sobre la gracia contra las opiniones de Molina.

LEMOVICES, pueblo galo que habitaba en la región llamada hoy *Lemosín.*

LENA, río de Siberia, que pasa por Yakutsk y se arroja en el océano Glacial, formando un delta notable; 4.600 k.

LEMPA, río del Salvador; desagua en el Pacífico.

LENA. V. POLA DE LENA.

LENAIN [*nán*], nombre de tres hermanos, pintores franceses célebres del s. XVII.

LENÁU (Nicolás), poeta alemán, n. en Csatad (Hungría), atormentado y melancólico (1802-1850).

LENCLOS (*lanklú*) (Ninón de), mujer célebre por su ingenio y su belleza, n. en París. Su salón fué visitado por los mayores personajes de la época (1620-1706).

Lengua latina (*Tratado de la*), por Varrón, obra excelente de gramática y de críticas, á pesar de los errores imputables á la falta de educación científica de su época (s. 1º a. de J. C.).

LENGUAS, indios que habitan el Chaco paraguayo.

LENGUAZAQUE, v. de Colombia, prov. de Ubaté, (Cundinamarca); 5.600 h. Era importante antes de la conquista.

LENORMANT [*nóran*] (Carlos), sabio egiptólogo francés (1802-1859).

LE NOTRE [*notr*] (Andrés), dibujante de jardines y de parques, nacido en París, autor de los jardines de Versalles (1613-1700).

LENS, c. de Francia (Paso de Calés); 28.000 h.

LÉNTULO, familia romana á la que pertenecen: PUBLIO **Léntulo** *Sura*, cónsul en 71 a. de J. C.; conspirador con Catilina, estrangulado en 63; — P. **Léntulo** *Espintero*, cónsul en 57; partidario de Pompeyo en 49; — P. **Léntulo** *Crus*, cónsul en 49, adversario de César.

LENZ (Rodolfo), educacionista, filólogo y escritor chileno, n. en Haile (Alemania) en 1868.

LEO ó LEÓN, constelación boreal y signo del zodíaco correspondiente al mes de julio.

LEOBEN, c. de Estiria; 10.000 h.

León de Belfort (*el*), enorme estatua de piedra, por Bartholdi, que simboliza la defensa de la c. de Belfort en 1870-1871, y que domina la ciudad. Existe en París una réplica en bronce de dicha estatua.

León y del Sol (*orden del*), instituida en Persia por Feth-Alí-Chah en 1808. Cinta verde.

León neerlandés (*orden del*), fundada en 1815 por Guillermo Iº, rey de los Países Bajos. Cinta de color azul obscuro con ribete anaranjado.

LEÓN (ISLA DE), isla pequeña de la prov. de Cádiz, en la desembocadura del canal de Santi Petri.

LEÓN, prov. del Ecuador, cap. *Latacunga*, formada por los cantones de Latacunga y Pujilí; 120.000 h. y 7.000 k. c.

LEÓN, prov. de España, cap. *León.* Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 10 partidos judiciales: *Astorga, La Bañeza, León, Murias de Paredes, Ponferrada, Riaño, Sahagún, Valencia de Don Juan, La Vecilla, Villafranca del Bierzo* y tiene 224 ayunt., 15.377 k. c. Pob. 394.100 h. Audiencia territorial en Valladolid; la región militar. En lo escolar depende de la universidad de Oviedo. Obispados sufragáneos del arzobispado de Burgos. Se cosechan cereales. Canteras de mármol, minas de hierro, de antimonio y hulla.

LEÓN, cap. del antiguo reino de León, hoy cap. de la prov. del mismo nombre, á 407 kil. de Madrid por ferrocarril; 18.000 h. (*leoneses*). Obispado. Catedral

Digitized by Google

dral maravillosa del siglo XIII. Fundiciones de hierro. El part. tiene 23 ayunt. y 57.500 h.

LEÓN (país de), antigua comarca de Bretaña, cap. *Landerneau.*

LEÓN de Francia. V. LYON.

LEÓN DE LOS ALDAMAS, c. de Méjico, cab. del part. de León (Guanajuato), en una llanura muy fértil; 63.000 h. F. C. Obispado. Curtidos, tejidos.

LEÓN OCCIDENTAL, dep. de Nicaragua, 87.000 h. Cap. *León,* con 45.000 h. Antigua cap. del país. Obispado, universidad, monumentos notables. Comercio activo. F. C.

LEÓN I°, *el Grande,* emperador de Oriente de 457 á 474; — LEÓN II, emperador de Oriente en 474, — LEÓN III, *Isaurio,* emperador de Oriente de 717 á 741. Durante su reinado se separaron del imperio griego el exarcado de Ravena y Roma; — LEÓN IV, *el Kazaro,* emperador de Oriente de 775 á 780; — LEÓN V, *el Armenio,* emperador de Oriente de 813 á 820; — LEÓN VI, *el Filósofo,* emperador de Oriente de 886 á 912.

León X.

LEÓN I° (San), **el Grande,** papa de 440 á 461; decidió la retirada de Atila, que había llegado casi hasta las puertas de Roma. Fiesta el 11 de abril; — LEÓN II (San), papa de 682 á 684; — LEÓN III, papa de 795 á 816; proclamó emperador á Carlomagno en 800; — LEÓN IV, papa de 847 á 855; — LEÓN V, papa en 903; — LEÓN VI, papa de 928 á 929; — LEÓN VII, papa de 936 á 939; — LEÓN VIII, papa de 963 á 965; — LEÓN IX (San), papa de 1048 á 1054; durante su pontificado tuvo lugar la separación de la Iglesia griega; — LEÓN X (Juan de Médicis), papa de 1513 á 1521; admirador de las obras maestras de la antigüedad, protegió las artes, las letras y las ciencias y mereció dar su nombre á uno de los siglos más brillantes de que hace mención la historia, pero vió nacer su pontificado el cisma de Lutero; — LEÓN XI, papa en 1605; — LEÓN XII, papa de 1823 á 1829; — LEÓN XIII (Joaquín Pecci), nacido en Carpinetto (Italia) en 1810, papa de 1878 á 1903.

León XIII.

Leon X (*retrato de*), cuadro de Rafael, palacio Pitti (Florencia); el papa tiene á su lado á los cardenales Julio de Médicis y Rossi.

LEÓN (Andrés de), famoso médico granadino del s. XVI (1569-1570).

LEÓN (Antonio), general mejicano (1794-1847).

Diego de León.

LEÓN (Diego de), conde de Belascoáin, general español, n. en Córdoba en 1807. Se distinguió durante la guerra contra los carlistas pero, poco después de la abdicación de María Cristina (1841), formó parte de una conspiración que tenía por objeto apoderarse de la persona de Isabel II, y fue preso y fusilado.

LEÓN (Fray Luis de), escritor místico y poeta español, n. en Belmonte (Mancha) en 1527, m. en 1591, religioso agustino y profesor en la universidad de Salamanca. Fué denunciado á la Inquisición en 1572 por haber traducido á la lengua vulgar el *Cantar de los cantares,* y permaneció cinco años en la cárcel de Valladolid. Vicario general de Castilla y provincial en 1591, murió en el mismo año. Sus obras principales son, en prosa: *los Nombres de Cristo* (1583), la traducción del *Libro de Job* y su hermoso tratado de la *Perfecta Casada* (1583). Sus poesías figuran entre las más bellas del siglo de oro español y fueron publicadas por Quevedo cuarenta años después de la muerte de su autor. Muchas de ellas son célebres, como la siguiente oda:

Fray Luis de León.

¡Qué descansada vida
La del que huye el mundanal ruido,
Y sigue la escondida
Senda por donde han ido
Los pocos sabios que en el mundo han sido.

y la famosa *Profecía del Tajo*:

Folgaba el rey Rodrigo
Con la fermosa Cava en la ribera
Del Tajo sin testigo.

LEÓN el Africano (Juan), geógrafo español, n. en Granada hacia 1483, de origen árabe. Viajó por toda el África septentrional, fijándose luego en Italia, donde escribió la relación de sus viajes. M. después de 1526.

LEÓN Y CASTILLO (Fernando de), marqués del Muni, diplomático español, n. en Canarias en 1842.

LEÓN Y GAMA (Antonio de), astrónomo, geógrafo y arqueólogo mejicano, n. en Méjico en 1733, m. en 1802.

LEÓN Y MERA (Juan), crítico, novelista y poeta ecuatoriano, autor de la encantadora leyenda americana *Cumandá ó Un drama entre salvajes* (1832-1894).

LEONARDO (San), uno de los compañeros del rey Clodoveo, que se convirtió al cristianismo después de la batalla de Tolbiac. Fiesta el 6 de noviembre.

LEONARDO DE VINCI. V. VINCI.

Digitized by Google

LEONCIO, c. de la Sicilia antigua, al NE. de Siracusa, hoy *Lentini*; 13.200 h.

LEONI (Leone), escultor y fundidor italiano, nacido en Arezzo (1509-1590).

LEONIDAS I°, rey de Esparta de 490 á 480 a. de J. C., héroe de las Termópilas, que defendió contra los persas y donde pereció con 300 espartanos. (V. TERMÓPILAS); — LEONIDAS II, rey de Esparta con Agis III de 257 á 236 a. de J. C.

Leonidas en las Termópilas, célebre cuadro de David, en el museo del Luvre (1814).

LEONOR DE ARAGÓN, reina de Castilla, esposa de Juan I de Castilla y madre de Enrique III. Murió en 1382.

LEONOR DE CASTILLA, reina de Aragón, esposa de Jaime el Conquistador, m. en 1254. — Reina de Navarra, esposa de Carlos III de Navarra, m. en 1416.

LEONOR DE GUZMÁN, favorita de Alfonso XI de Castilla, madre de Enrique de Trastamara, matador de su hermano Pedro el Cruel. A la muerte de Alfonso XI, le hizo dar muerte Pedro el Cruel.

LEONOR DE INGLATERRA, reina de Castilla, hija de Enrique II de Inglaterra y esposa de Alfonso VIII. Fundó el monasterio de las Huelgas y murió en 1240.

LEOPARDI (Giacomo), poeta y polígrafo italiano. Su poesía respira gran melancolía (1798-1837).

Leopardi.

LEÓPOLDO (San), margrave de Austria de 1096 á 1136.

LEOPOLDO I°, emperador de Alemania de 1658 á 1705, n. en 1640. Aceptó la paz de Nimega (1679), entró en la liga de Augsburgo (1686) é hizo entrar á Alemania en la guerra de la sucesión de España; — LEOPOLDO II, n. en 1747, hermano de María Antonieta, reina de Francia, emperador de Alemania de 1790 á 1792.

Leopoldo (*orden de*), creada en Austria por Francisco I° en 1808. Cinta roja con ribete blanco.

LEOPOLDO I°, príncipe de Sajonia Coburgo, nacido en Coburgo en 1790, elegido rey de los belgas en 1831; sacudió con ayuda de Francia el yugo de Holanda; muerto en 1865; — LEOPOLDO II, rey de los belgas, hijo del anterior, nacido en Bruselas en 1835, subido al trono en 1865. Soberano del Estado del Congo en 1885. Muerto en 1910.

Leopoldo II.

Leopoldo (*orden de*), instituida en Bélgica por el rey Leopoldo I° en 1832. Cinta de color rojo obscuro.

LEOPOLDVILLE, c. del Estado del Congo, á orillas del Congo. Obispado católico. Dicha ciudad fué fundada por Stanley en 1881.

LEOTÍQUIDES, rey de Esparta de 491 á 469, vencedor de los persas en Micale (479 a. de J.C.).

LEOVIGILDO, rey de los visigodos de España, m. en 589.

LEPANTO, c. marítima de Grecia (prov. de Acarnania y Etolia), en el estrecho de Lepanto, que hace comunicar el golfo de Patras con el de Corinto. Victoria naval de don Juan de Austria sobre los turcos en 1571, donde quedó manco Cervantes.

Lepanto (*Alegoría de la batalla de*), cuadro del Ticiano, en el museo de Madrid. El Ticiano tenía 94 años cuando pintó dicho hermoso cuadro.

LEPANTO BONTOC, prov. de la isla de Luzón (archipiélago de las Filipinas); 2.500 h. Cap. *Cervantes*. Minas de cobre.

LEPE, ayunt. del part. jud. de Ayamonte (Huelva); 5.570 h. (*leperos*). Higos; almendras.

LÉPIDO, triunviro con Antonio y Octavio, m. el año 13 a. de J. C.

LE PLAY [*ple*] (Federico), notable economista francés, nacido en el Havre (1806-1882).

LEPSIO (Carlos Ricardo), egiptólogo alemán, nacido en Naumburgo (Prusia) (1810-1884).

LEPTIS, colonia fenicia de África, hoy *Lebda*.

LEQUIETO, ayunt. del part. jud. de Márgenes (Vizcaya); 4.200 h. Puerto de mar y de pesca.

LERCHUNDI (Fray José), religioso misionero y sabio orientalista español, n. en Orio (1836-1896).

Lerdo de Tejada.

LERDO, v. de Méjico, cab. del part. de Mapimí (Est. de Durango); 7.800 h. F.C. Minas; algodón.

LERDO DE TEJADA (Sebastián), presidente de Méjico, nacido en Jalapa en 1827, muerto en Nueva York en 1889, que ayudó á Juárez en su lucha contra Maximiliano, y después de haberle sucedido en el poder en 1872, fué derribado en 1876 por Porfirio Díaz.

LÉRIDA, prov. de España, cap. *Lérida*. Gobierno civil, delegación de hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 8 partidos judiciales: *Balaguer, Cervera, Lérida, Seo de Urgel, Solsona, Sort, Tremp, Viella* y tiene 324 ayunt., 12.151 k. c. Pob. 283.500 h. Audiencia territorial en Barcelona; 4ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Barcelona. Obispados sufraganeos del arzobispado de Tarragona. Producciones agrícolas numerosas; ganado. Minas de cobre, hierro, sal, etc. Canteras de mármol, yeso y granito.

LÉRIDA, cab. de de la prov. de mismo nombre, á orillas del río Segre, afluente del Ebro; 22.[illegible] h.

Digitized by Google

(*leridanos*). F. C. Plaza fuerte sitiada varias veces. Edificios antiguos y hermosos. Fábricas de azúcar, de remolacha, tejidos, etc. Agricultura floreciente. El part. tiene 65 ayunt. y 92.000 h.

LÉRIDA, v. de Colombia, prov. de Ambalema (Tolima); 5.700 h. Fundada en 1690.

LÉRINS (ISLAS), grupo de islas francesas del Mediterráneo (Alpes Marítimos).

LERMA, distr. del Estado de Méjico (Méjico); cab. del mismo n., con 5.600 h. F. C. Cereales.

LERMA, cab. de part. de la prov. de Burgos, á 28 kil. de Burgos; 2.700 h. (*lermeños*). Cereales. El part. tiene 53 ayunt. y 32.170 h.

LERMA, río de Méjico, que desagua en el Pacífico, cerca de San Blas; 800 kil. Forma el lago de Chapala y el famoso salto de Juanacatlán.

LERMA (Francisco GÓMEZ DE SANDOVAL Y ROJAS), duque de, político español, n. en hacia 1550, m. en 1625. Gobernó á España veinte años durante el reinado de Felipe III, reuniendo una fortuna colosal. Después de la muerte de su mujer, sintiéndose amenazado, recibió las sagradas órdenes y el capelo cardinalicio de manos de Paulo V, pero se le intentó un proceso, durante el reinado de Felipe IV, obligándosele á restituir 1.400.000 escudos.

Duque de Lerma.

LERMONTOV (Michaïl-Iurievitch), poeta lírico ruso, nacido en Moscú (1814-1841).

LERNA, pantano de Argólide donde se encontraba la famosa hidra que fué muerta por Hércules. V. HIDRA.

LEROY-BEAULIEU [*leruabolié*] (Anatolio), escritor francés, nacido en Lisieux en 1842. — Su hijo PABLO **Leroy-Beaulieu,** economista francés, nacido en Saumur en 1843.

LE SAGE [*say*] (Alano Renato), novelista francés, nacido en Sarceau (Morbihán), autor de *Gil Blas* y del *Diablo cojuelo* (imitación éste de la obra de Vélez de Guevara). Fué el creador de la novela de costumbres en Francia (1668-1747).

Le Sage.

LESBOS, isla turca (hab. *lesbios*); hoy *Mitilene*.

LESLIE (John), matemático y físico inglés, conocido sobre todo por su invención del termómetro diferencial (1766-1832).

LESLIE (Carlos Roberto), pintor de historia inglés, nacido en Londres (1794-1859).

LESPARRE, c. de Francia (Gironda); 4.000 h.

LESSEPS (Fernando de), diplomático francés, nacido en Versalles. Abrió el canal de Suez é intentó abrir el de Panamá (1805-1894).

LESSING (Gotthold Efraim), escritor alemán, nacido en Kamenz (Sajonia). La importancia de sus escritos (*la Dramaturgia de Hamburgo, Mina de Barnhelm*, etc.), y la extensión de su erudición, dieron gran impulso al movimiento dramático y literario en Alemania (1729-1781).

Lessing.

LESTRIGONES, pueblo antropófago de Sicilia, vecino de los cíclopes. (*Mit.*)

LE SUEUR [*suer*] (Eustaquio), pintor francés, n. en París. Su obra principal es una serie de composiciones sobre la *Vida de San Bruno*, en el Luvre. Sus cuadros se distinguen por una sensibilidad delicada y profunda y un dibujo firme (1616-1655).

LETAMENDI (José), anatómico y escritor español, nacido en 1828, muerto en Madrid en 1897.

LETE ó **LETEO,** uno de los ríos de los infiernos, cuyo nombre significa olvido. Las sombras bebían sus aguas para olvidar lo pasado. (*Mit.*)

LETELLIER [*telié*] (Miguel), político francés, ministro de Luis XIV, padre de Louvois (1603-1683).

LETONES, pueblo de Rusia, cerca del Báltico.

Letrán (*palacio de*), palacio de la Roma antigua, que fué durante diez siglos residencia de los papas; la iglesia de San Juan de Letrán, que está junto al palacio, fué edificada por Constantino en 324; es una de las cinco basílicas patriarcales de Roma.

LEUCA (SANTA MARÍA DE), cabo al SE. de Italia.

LÉUCADE, una de las islas jonias de Grecia antigua, hoy *Santa Maura*. Había en ella una roca escarpada desde lo alto de la cual se precipitaba á los condenados á muerte, originándose de esta circunstancia la expresión proverbial: *el salto de Léucade*. V. SANTA MAURA.

LEUCATES, cabo al S. de la isla de Léucade.

LEUCIPO, filósofo griego, fundador de la teoría atomística (s. VI a. de J. C.).

LEUCOPETRA, campo de batalla del istmo de Corinto, donde venció el cónsul romano Mummio la liga Aquea (146 a. de J. C.).

LEUCTRAS, c. de la antigua Beocia, célebre por una victoria de Epaminondas y de los tebanos sobre los espartanos, en 371 a. de J. C.

Leudes, nombre que se daba en la Edad Media á los nobles más amigos del monarca y que le formaban una especie de corte.

LEVANTE (ISLA DE), islita costanera de la provincia de Huelva.

LEVERRIER [*iié*] (Urbano Juan José), astrónomo francés, n. en Saint-Lo, que descubrió el planeta Neptuno calculando las perturbaciones de Urano. Casi al mismo tiempo había llegado al mismo resultado el astrónomo inglés Adam (1811-1877).

Leverrier.

LEVÍ, tercer hijo de Jacob. Dió su nombre á una de las tribus de Israel, la que suministraba los ministros del culto ó levitas. (*Biblia.*)

LEVIATÁN, monstruo de que habla la Biblia, en el Libro de Job, y cuyo nombre ha pasado á la lengua para designar cualquier monstruo colosal.

Leviatán (*el*), obra famosa de Hobbes, en la que se hallan expuestos y desarrollados con notable energía los principios del autor en psicología, en moral y en política (1651).

Levítico (*el*), libro III° del *Pentateuco* de Moisés, llamado así porque contiene los reglamentos y observaciones relativas á los sacerdotes y los levitas. Encuéntrase en él el relato de cuanto pasó el primer mes del segundo año de la salida de Egipto. Es el ritual de la religión judía.

LEWENHAUPT (Adán Luis, conde de), general sueco, valiente capitán de Carlos XII (1659-1719).

LEWIS. V. SNAKE RIVER.

LEWIS, isla del archipiélago de las Hébridas; 30.000 h. C. pr. *Stornoway*.

LEWIS (Gregorio Mateo), novelista inglés, nacido en Londres (1775-1818).

LEWIS (Jorge Cornwall), político é historiador inglés, nacido en Londres (1806-1863).

LEXINGTON, c. de los Estados Unidos (Kentucky), á orillas del Elkhorn; 30.000 h.

LEYDE, c. de Los Países Bajos (Holanda Meridional), á orillas del Rin; 60.000 h. Universidad célebre, bibliotecas, ricas colecciones científicas y de antigüedades; tipografía inmortalizada por los Elzevirios. Patria de Gerard Dow, Rembrandt, Juan de Leyden, Heinsius, Dozy.

Leyenda de los siglos (*la*), una de las obras poéticas más notables de Víctor Hugo (1859-1883), prodigiosa epopeya de los siglos pasados.

Leyes (*las*), diálogo de Platón, dividido en 12 libros; tratado didáctico notable por la riqueza de los desarrollos oratorios y que contiene trozos magníficos, pero cuyos principios son demasiado absolutos y utópicos (s. IV a. de J. C.).

Leyes (*De las*), tratado filosófico de Cicerón que desarrolla el espíritu de las leyes romanas, consideradas como modelos.

Leyes de Indias. Con motivo de las exacciones

Digitized by Google

cometidas por los conquistadores contra sus súbditos de Indias, no tardaron los reyes en editar leyes para defender los derechos y vidas de aquellos infelices. En 1680 se publicó, durante el reinado de Carlos II una recopilación de dichas leyes.

Leyes de Toro, conjunto de leyes acordadas en las cortes de Toledo en 1502, pero publicadas en las de Toro, en 1505, por la reina Doña Juana.

LEYTE, isla del archipiélago de las Visayas (Filipinas); 338,000 h. Aceite de coco. Cap. *Taclobán.*

LEZAMA, hermoso parque al SE. de Buenos Aires.

LEZO (Blas de), célebre marino español, n. en Cartagena de Nueva Granada en 1680, m. en 1741.

LEZUZA, ayunt. del part. jud. de La Roda (prov. de Albacete); 3,380 h.

LHASSA, cap. del Tibet, á orillas del Kichú; unos 20,000 h. Numerosas lamaserías, á las que acuden innumerables peregrinos.

L'HOSPITAL [*lopital*] (Miguel de), político francés, ministro de hacienda y canciller de Francia (1560). Empleó todos sus esfuerzos en apagar los odios religiosos, y, aunque perdonado por los fanáticos en la matanza del día de San Bartolomé, murió de pena pocos meses después (1507-1573).

LÍA, hija mayor de Labán, esposa de Jacob. (*Biblia.*)

LIAKOV ó **LIAKHOV** (ISLAS), ó **archipiélago de la Nueva Siberia,** archipiélago del océano Glacial, cerca de las costas de la Siberia oriental.

LIAÑO (Teodoro Felipe de), miniaturista español, n. en 1573, m. en Madrid en 1625.

LIAO-TUNG, prov. del NE. de la China, en la Manchuria; 9 millones de habitantes. Cap. *Mukden.*

LIAO-YANG, c. de Manchuria, á orillas del Liao. En 1904, derrota de los rusos por los japoneses.

LIBANIO, hábil retórico griego, nacido en Antioquía (314-391).

LÍBANO, montaña de la Turquía de Asia (Siria), famosa por sus cedros magníficos; 130 kil. de largo; sus más altos vértices pasan de 3,000 m.

LÍBANO, prov. de Colombia, dep. del Tolima, cap. del mismo nombre, con 1,400 h.

Libeláticos, nombre que se dió en los s. IV y V á los cristianos que, para evitar las persecuciones, fingían adorar á los ídolos. La herejía de los libeláticos, defendida por los obispos de Mérida y Astorga, fué condenada por los papas.

Liberal (*el*), uno de los más importantes diarios madrileños, fundado en 1879.

LIBERI (Pietro), pintor y dibujante italiano, nacido en Padua (1605-1687).

LIBERIA, república fundada en la costa de Guinea, en 1822, por los negros libertados de la América del Norte y por los indígenas de África; 95,400 k. c.; 1,500,000 h. Cap. *Monrovia;* 5,000 h.

LIBERIA, c. de Costa Rica, dep. de la prov. de Guanacaste; 3,000 h.

LIBERIO, papa de 352 á 366.

LIBERTAD, dep. del Perú, cap. *Trujillo,* formado por las prov. de *Huamachuco, Otusco, Pacasmayo, Pataz* y *Trujillo;* 250,950 h. y 26,141 k. c.

LIBERTAD, dep. del Estado de Chiapas (Méjico); cap. *San Bartolomé.*

LIBERTAD (La), c. del Salvador (La Libertad); 3,000 h. Puerto importante sobre el O. Pacífico.

Armas de Liberia.

LIBERTAD (La), dep. del Salvador, cap. *Santa Tecla;* 48,600 h. y 1,320 k. c.

LIBERTAD, distr. del Est. Bermúdez (Venezuela), cap. *San Mateo.* — Cab. del distr. de Ricaurte y del distr. de Rojas, Est. de Zamora (Venezuela).

Libertad alumbrando al mundo (*la*), estatua colosal de 46 m. de alto, por Bartholdi, ofrecida por Francia á los Estados Unidos y colocada como faro á la entrada del puerto de New York (1886).

LIBERTADOR, distr. del Est. de Mérida (Venezuela); cab. *Mérida.*

LIBIA, nombre dado por los antiguos á la parte del África que ellos conocían. (Hab. *libios.*)

LIBIA (DESIERTO DE), gran desierto al NE. de África, prolongación del Sahara.

LIBMANÁN, pobl. de la prov. de Ambos Camarines (Filipinas); 17,800 h. Abacá, caña, cacao.

LIBREVILLE [*vil*], cap. de la colonia francesa del Gabón, en el estero del Gabón.

LIBRILLA, v. del part. de Totana (Murcia); 3,860 h.

Libro rojo, nombre que se da en España á los informes diplomáticos que se distribuyen á las Cortes. En Alemania y Portugal llevan los libros análogos el nombre de *Libro blanco;* en Francia y Venezuela, de *Libro amarillo;* en Inglaterra y Colombia, de *Libro azul,* y en Italia de *Libro verde.* — El nombre de dichos libros se debe al color de su carta.

Libro de Apolonio, poema de mestería nueva, escrito en el s. XIII, y que refiere las aventuras del príncipe Apolonio de Tiro.

Libro del buen amor, poema de Juan Ruiz, arcipreste de Hita (1330). Es una sátira pintoresca de la sociedad de su tiempo, escrita en estilo variado.

Libro de oro, libro en el que se escribían en Venecia, con letras de oro, los nombres de todas las familias nobles. Lo destruyeron en 1797.

Libros de caballerías. La novela de caballerías, que apareció en España según todas las probabilidades, á principios del s. XIV con el *Caballero Cifar* (V. éste), adquirió sólo su verdadero desarrollo con la aparición del *Amadís de Gaula* (1508), de Montalvo. Poco después se publicaron las *Sergas de Esplandián* (1510) y, sucesivamente, *Tirante el Blanco* (trad. del catalán, en 1511), el *Florisando* (1510), sobrino de *Amadís,* el *Lisuarte de Grecia,* nieto de *Amadís* (1514), el *Amadís de Grecia* (1514), de Juan Díaz; el famoso *Florisel de Niquea,* de Feliciano de Silva (1522); el *Palmerín de Oliva* (1511), el *Palmerín de Inglaterra,* uno de las más célebres (1547). Podrían citarse otra infinidad de títulos menos conocidos de esta clase de obras tan insulsas como mal escritas, y que habían poco después de ser ridiculizadas para siempre por el *Quijote.* La última obra de caballería publicada en España fué el *Policisne de Beocia* (1602), tres años antes de la primera edición de la obra de Cervantes.

Libros sapienciales, libros de la Biblia, especialmente destinados para la instrucción moral de los hombres: la *Sabiduría,* los *Proverbios,* el *Eclesiastés* y el *Eclesiástico.*

Libros sibilinos. V. SIBILINOS.

LIBURNA, c. de Francia, dep. del Gironda, cerca de Burdeos; 20,000 h. Vinos. Puerto fluvial.

LIBURNIA, parte de la antigua Ilíria, á orillas del Adriático.

LICANCAUR, volcán de los Andes, en el desierto de Atacama (Bolivia).

LICAÓN, rey de Arcadia, cambiado en lobo, así como sus hijos, por haber ofrecido á Júpiter, sentado á su mesa y disfrazado de simple mortal, los miembros de un niño á quien había degollado. (*Mit.*)

LICAONIA, antigua comarca de Asia Menor, en la Frigia, cap. *Iconio.*

LICAS, personaje que llevó á Hércules, según refiere la leyenda, la túnica fatal del centauro Nesso. Habiéndosela puesto el héroe, se volvió de pronto furioso y, cogiendo al pobre Licas por el pie, le hizo dar vueltas varias veces y lo arrojó al mar Egeo, donde quedó cambiado en roca. (*Mit.*)

Licenciado Vidriera, una de las novelas ejemplares de Cervantes, colección de sesudos consejos dados por un loco á los que se creen cuerdos.

Liceo, nombre de un paseo de Atenas, donde daba sus lecciones Aristóteles.

LICEO (TEATRO DEL), teatro de Barcelona, uno de los más grandes del mundo. Su escenario mide 16 m. de alto y caben en la sala 3,600 espectadores. Fué inaugurado en 1862.

LICIA, antigua comarca del Asia Menor.

LICINIO ESTOLÓN, tribuno del pueblo en Roma, de 376 á 367 a. de J. C. Presentó leyes para dar fin á las luchas entre los patricios y los plebeyos.

LICINIO LICINIANO, cuñado de Constantino, emperador romano de 307 á 324.

LICOFRÓN, poeta griego del s. III a. de J. C., nacido en Calcis, autor de la *Casandra,* poema célebre únicamente por su obscuridad.

Digitized by Google

LICOMEDES, rey de los dólopes, en Esciros.

LICURGO, personaje considerado por la tradición como legislador de Esparta. Visitó diversos países, haciendo en ellos observaciones que le permitieron dar leyes á su patria. Se le hace vivir hacia el s. IX a. de J. C.

LICURGO, orador ateniense (s. IV a. de J. C.).

Liebenstein, leyenda romántica por Hauff (1826). Es una novela histórica en la que se encuentran interesantes cuadros.

LICHTWER (Magno Gottfried), fabulista alemán (1719-1783).

LIDIA, ant. comarca del Asia Menor, entre la Misia, la Frigia, la Caria y el mar Egeo; cap. *Sardis*. La monarquía lidia, cuyo rey más célebre fué Creso, fué destruida por los persas. (Hab. *lidios*).

LIDO, grupo de islas, cerca de Venecia, que abrigan la rada del Lido (puerto de Venecia).

LIE (Mario Sofo), matemático noruego, nacido en Nordfjordeif (1842-1899).

LIEBIG (Justus de), químico alemán, nacido en Darmstadt, uno de los primeros que aplicaron el análisis químico á los fenómenos de la vida orgánica (1803-1873).

LIECHTENSTEIN (PRINCIPADO DE), pequeño Estado de Alemania, entre el Tirol y Suiza; 159 k. c.; 9.500 h. Cap. *Vaduz*; 1.200 kil.

LIEGNITZ, c. de Prusia (Silesia), cerca del Katzbach; 67.000 h. Victoria de Federico el Grande sobre los austriacos en 1760.

LIEJA, c. de Bélgica, cap. de la prov. de su n., á orillas del Mosa; 175.000 h. Obispado, universidad, escuelas, observatorio. Patria de Gretry. La prov. tiene 900.000 h. Exposición universal en 1905.

LIEO, uno de los nombres de Baco.

LIETOR, ayunt. del part. jud. de Hellín (Albacete); 2.750 h. Cultivo del gusano de seda.

LIEVIN, c. de Francia (Paso de Calais); 17.000 h.

Liga. Conócense en la historia gran número de ligas, pero designa este nombre en la historia moderna más especialmente la que se formó en Francia en el siglo XVI, con el motivo aparente de defender la religión católica contra los calvinistas, pero, en realidad, para derribar á Enrique III y poner en su lugar en el trono de Francia al duque de Guisa. La Liga perdió gran parte de su popularidad en Francia después de su alianza con Felipe II de España, y la abjuración de Enrique IV le quitó toda razón de existir. V. AUGSBURGO, NEUTRALIDAD ARMADA, RIN, CAMBRAI, etc.

Liga agraria, asociación política irlandesa, destinada á sostener la acción política de los partidarios del *home rule*.

LIGARIO, romano que combatió contra César y fué salvado por la elocuencia de Cicerón; m. en 43.

LIGNE (Carlos José, príncipe de), general belga al servicio de Austria, nacido en Bruselas, escritor distinguido, célebre por su ingenio (1735-1814).

Alfonso de Ligorio.

LIGORIO (San Alfonso de), religioso napolitano que fundó la orden del Redentor (1696-1787).

LIGUA, dep. de Chile (Aconcagua); 12.000 h. Cap. del mismo n.; 2.600 h. F. C.

LIGURES, uno de los pueblos que habitaron primitivamente el SE. de la Galia y la Lombardía.

LIGURIA, comarca de Italia, que linda con el golfo de Génova y comprende las provincias de Génova y Porto Maurizio; 1.100.000 h. (*ligurinos*).

LIGURIA (REPÚBLICA), formada en 1797 con el Estado de Génova y reunida con Francia en 1805.

LI-HUNG-CHANG, político chino, nacido en Sen-Fu (1823-1901).

LILA ó **LILLE,** c. de Francia, dep. del Norte; 218.000 h. Academia, universidad, tejidos, metalurgia.

LILIBEO, c. de la antigua Sicilia, hoy *Marsala*.

LILIPUT, país imaginario adonde llega Guliver en la novela de dicho nombre, y donde los hombres no miden más que seis pulgadas de altura. Esta palabra y el adjetivo derivado, *liliputiense*, se emplean con frecuencia para designar una cosa de proporciones diminutas: *un Estado liliputiense*.

LILLO (Eusebio), poeta chileno (1826-1900).

LILLO, cab. de part. de la prov. de Toledo, á 61 kil. de Toledo; 2.550 h. (*lilleros*). El part. tiene 6 ayunt. y 21.060 h.

LIMA, cap. de la rep. del Perú y del dep. y prov. de su nombre, á orillas del Rímac, á 8 kil. del mar; 120.000 h. F. C. Residencia del gobierno peruano y arzobispado; corte suprema de justicia, universidad de San Marcos, la más antigua de la América del Sur; colegios, facultades de medicina, ciencias, letras, etc. Catedral hermosa; palacio del gobierno; ancha plaza de armas, etc. Comercio muy activo: café, cera; fábricas de máquinas, muebles, algodón, ladrillo, etc. Fué fundada la ciudad por Francisco Pizarro en 1535.

LIMA, dep. del Perú, cap. *Lima*, formado por las prov. de: *Callao, Canta, Chancay, Cañete, Huarochiri, Lima* y *Yauyos*; 298.000 h. y 34.482 k. c.

LIMA, c. del Paraguay, part. de 1.200 h.

LIMACHE, dep. de Chile (Valparaíso); 21.000 h.; cap. del mismo n. 4.700 h. F. C. Cobre, plata, oro.

LIMANTOUR (*Iur*) (José Yves), político mejicano, n. en Méjico en 1854, autor de importantes reformas en la hacienda mejicana.

LIMBURGO (DUCADO DE), ant. provincia de los Países Bajos, dividida hoy entre Bélgica y Holanda. — Prov. de Bélgica; 278.000 h. Cap. *Hasselt*. — Prov. de los Países Bajos; 340.000 h. Cap. *Maestricht*.

LIMERICK, c. de Irlanda, cap. de condado, en una isla del Shannon; 38.000 h. El condado tiene 140.000 h.

LIMFJORD, golfo y estrecho del N. de Jutlandia.

LIMOGES, c. de Francia, cap. del Alto Vienna, á orillas del Vienna; 92.000 h. Porcelanas famosas.

LIMÓN, comarca de Costa Rica; 3.500 h. Cap. del mismo nombre, puerto en el Atlántico.

LIMOUX (*limú*), c. de Francia, dep. del Aude, á orillas del Aube; 7.000 h. Vinos.

LINARES, c. de Méjico (Estado de Nuevo León); 7.000 h. F. C. Cereales; caña de azúcar, etc.

LINARES, prov. de Bolivia (Potosí), cap. *Puna*.

LINARES, prov. de Chile, cap. id., formada por los dep. de *Linares, Loncomilla* y *Parral*; 10.270 k. c. y 112.020 h.; cap. del mismo nombre, con 11.120 h.

LINARES, cab. de part. de la prov. de Jaén, á 22 kil. de Jaén; 37.670 h. (*linarenses*). F. C. Minas de plomo. Aceite, cereales. Industria desarrollada.

LINARES (José María), estadista y magistrado boliviano (1810-1861). Dictador de Bolivia en 1857, m. en el destierro.

LINARES (José), político boliviano (1810-1861).

LINARES RIVAS (Aureliano), magistrado y literato español, n. en Santiago de Compostela en 1841, m. en Madrid en 1903.

LINCOLN, c. de los Estados Unidos, cap. del Estado de Nebraska, á orillas del Salt Creek, creada en 1886; 60.000 h.

LINCOLN, c. de Inglaterra, cap. del condado de mismo nombre; 40.000 h. El condado tiene 480.000 h.

LINCOLN (Abrahan), presidente de los Estados Unidos. Su elección á la presidencia por los abolicionistas, en 1859, fué la señal de la guerra de Secesión. Reelegido contra Mac Clellan en 1864, fué asesinado por un fanático esclavista después de la victoria del Norte (1809-1865).

Linda moza de Perth (*la*), novela de Walter Scott (1828), pintura de las costumbres guerreras de la antigua Escocia.

LINDAU (Pablo), novelista alemán, nacido en Magdeburgo en 1839.

LINDESNAS (CABO), cabo formado por la costa S. de Noruega, á la entrada del Skager Rak.

Lindo Don Diego (*el*), comedia de Moreto, que representa el carácter de un petimetre vanidoso, que acaba por casarse con una criada astuta que finge ser una rica condesa. El título de la obra se ha hecho proverbial.

LINEA (La) ó **LINEA DE LA CONCEPCIÓN,** v. del part. de San Roque (Cádiz); 27.800 h. (*linenses*).

LING (Per Henrik), poeta sueco, fundador de la gimnasia sueca, nacido en Ljunga (1776-1839).

Digitized by Google

LINGARD (John), historiador inglés, autor de una *Historia de Inglaterra* muy estimada (1771-1851).

LINGÁYEN, cap. de la prov. de Pangasinán (Filipinas); 21.000 h. Arroz, cocos, maíz.

LINIERS (Santiago, conde de), literato y académico español, n. en 1908.

LINIERS (Santiago Antonio de), virrey de Buenos Aires, n. en Niort (Francia) en 1756. Sirvió en la marina española, quitó Montevideo á los ingleses y fué fusilado en 1810 por orden de la junta revolucionaria.

Liniers.

LINLITHGOW, condado de Escocia; 66.000 h. Cap. *Linlithgow*; 6.000 h.

LINNEO (Carlos de), ilustre naturalista sueco, conocido sobre todo por sus trabajos de botánica, autor de una clasificación de las plantas en veinticuatro clases, fundada en los caracteres sacados del número y la disposición de los estambres. Las subdivisiones de las clases estaban establecidas con arreglo al número y disposición de los carpelos del pistilo. Este sistema de clasificación, en el que había hecho entrar Linneo innumerables plantas, estudiadas muchas por él, excitó un entusiasmo universal. Su clasificación del reino animal, aunque menos conocida, era muy notable para su época (1707-1878). — Su hijo, CARLOS **Linneo**, continuó sus trabajos con gran talento (1741-1783).

Linneo.

LINO (San), papa probablemente de 66 á 78.

LINO ó **LINOS**, poeta legendario que hace vivir la mitología en tiempos de Orfeo.

LINZ, cap del Austria Alta, situada á orillas del Danubio; 68.000 h.

LIÑÁN Y VERDUGO (Antonio), escritor español del s. XVII, autor de la *Guía y Aviso de Forasteros* (1620), obra ingeniosa y llena de datos interesantes acerca del Madrid de aquella época.

LIÓN. V. LYÓN.

LIONNE (Hugo de), ministro francés, que negoció la paz de los Pirineos, n. en Grenoble (1611-1671).

LIORNA, c. de Italia (Toscana); 105.000 h. Puerto en el Mediterráneo. — La prov. tiene 140.000 h.

LIOTARD (Juan Esteban), pintor suizo, nacido en Ginebra, llamado el PINTOR TURCO, á causa de su larga permanencia en Oriente (1702-1790).

LÍPARI (ISLAS), archipiélago volcánico italiano, al N. de Sicilia (en otro tiempo islas Eolias); 20.000 h. La principal es la isla de Lipari; 10.000 h. Cap. *Lipari*; 4.100 h. Vinos de Malvasía.

LIPPE, río de Alemania, que se arroja en el Rin, cerca de Wesel; 255 kil.

LIPPE, principado de Alemania; 150.000 h. Cap. *Detmold*.

LIPPI (Fra Filippo), pintor italiano, nacido en Florencia (1406-1469).

LIPPMANN (Gabriel), físico francés, nacido en Hallerich (Luxemburgo) en 1845. Se le deben interesantes descubrimientos relativos á la electricidad, la fotografía de los colores, etc.

LIPSO (Justo), filólogo y literato belga, autor de numerosas obras de erudición (1547-1606).

LIRA (la), constelación del hemisferio boreal.

LIRIA, cab. de part. de la prov. de Valencia, á 24 kil. de Valencia; 8.810 h. F. C. Vinos. El part. tiene 10 ayunt. y 32.000 h.

LISANDRO, general espartano que derrotó á los atenienses en Egos Pótamos, muerto en 395. Dice de él Plutarco que sabía coser la piel del león con la del zorro.

LISBOA, cap. de Portugal, en la desembocadura del Tajo, en el Atlántico; 356.000 h. Gran puerto, arsenal y astillero; bibliotecas, museos, numerosos palacios é iglesias; industria y comercio muy activos. Patria de Camoens. Lisboa fué destruída por un temblor de tierra en 1755.

LISIAS, orador ateniense, adversario encarnizado de los treinta tiranos. Su elocuencia se distingue sobre todo por la claridad y la elegancia (hacia 440-hacia 380 a. de J. C.).

LISIEUX, c. de Francia (dep. de Calvados); 15.000 h.

LISÍMACO, capitán de Alejandro, que fué rey de Tracia y luego de Macedonia; m. en 281 a. de J. C.

LISIPO, escultor griego, émulo de Apeles (s. IV a. de J. C.).

Lisístrata, comedia satírica de Aristófanes en favor de la paz (411 a. de J. C.).

LISSA, isla del archipiélago dálmata (Austria), en el Adriático; 10.000 h. Cap. *Lissa*. En 1866, derrota naval de los italianos por los austriacos.

LISSAJOUS (Julio Antonio), físico francés, nacido en Versalles (1822-1880).

LIST (Federico), economista alemán, á quien se debe la primera idea del Zollverein (1789-1846).

LISTA Y ARAGÓN (Alberto), escritor y matemático español, nacido y muerto en Sevilla (1775-1848). Partidario de los franceses en 1808, tuvo que salir de España con ellos, viajó por Francia é Inglaterra y volvió á España, donde se encargó de la dirección de la *Gaceta de Madrid*. Escritor de gran talento nos ha dejado poesías y obras de crítica literaria muy estimadas.

Lista y Aragón.

LISZT (Franz), compositor y pintor húngaro, artista poderoso, extraño y fogoso (1811-1886).

Lisuarte. V. LIBROS DE CABALLERÍAS.

LITOLFF (Enrique), pianista y compositor francés, nacido en Londres, autor de varias sarmusas (1818-1891).

LITTLE-ROCK, c. de los Estados Unidos, cap. del Estado de Arkansas; 40.000 h.

LITTRÉ (Emilio), erudito, filólogo y filósofo francés de la escuela positivista, nacido en París. Su obra capital fué un notabilísimo *Diccionario de la lengua francesa* (1801-1881).

Littré.

LITUANIA, prov. de la antigua Polonia, reunida casi en totalidad con Rusia; 3.500.000 h. C. pr.: *Vilna, Grodno*.

LIUTPRANDO, rey de los lombardos (712 á 744).

LIUTPRANDO, historiador y prelado italiano, uno de los hombres más sabios de su época, n. hacia 920, m. en 972.

LIUVA I, rey de los visigodos, m. en 572. Residió casi siempre en las Galias. — Liuva II, rey de los visigodos, hijo de Recaredo I (601-603).

LIVADIA, c. de Grecia (Beocia), ant. *Lebadea*.

LIVERPOOL (*pul*), c. de Inglaterra, condado de Lancaster, principal centro comercial de Inglaterra después de Londres; 750.000 h. En el estero del Mersey; almacenes inmensos, forjas, fundiciones, jabonerías, refinerías.

LIVIA, esposa de Augusto, madre de Tiberio y de Druso (56 a. de J. C.-29 d. de J. C.).

LIVINGSTONE (*ton*) (David), misionero y viajero inglés, n. en Blantyre (Escocia), explorador del África central y austral. Establecido primero en el Cabo, subió hacia el Norte, llegó al lago Ngami en 1849 y, subiendo el Zambeze, atravesó el continente hasta Loanda. Más tarde exploró el Zambeze y su afluente el Chiré, reconoció el Nyassa y fué en busca de las fuentes del Nilo. Sus esfuerzos por combatir la trata de los negros y moralizar á estos, lo colocan entre los bienhechores de la humanidad (1813-1873).

Livingstone.

Digitized by Google

LIVONIA, prov. de la Rusia de Europa; 1.450.000 h. Cap. *Riga.*

LIVONIA (GOLFO DE). V. RIGA.

LIZARD (CABO), al extremo SO. de Inglaterra. Es el punto más meridional de dicho país.

LIZARDI. V. FERNÁNDEZ LIZARDI.

LOAIZA, prov. de Bolivia (La Paz); cap *Luribay.*

LOANDA. V. SAN PABLO DE LOANDA.

LOANGO, c. del Congo francés, en el fondo de una bahía: puerto en el Atlántico; 7.000 h.

LOBATERA, distr. del Est. de Táchira (Venezuela), cab. del mismo nombre.

LOBAU (ISLA), isla del Danubio, cerca de Viena, célebre por el paso de las tropas francesas en 1809.

LOBERA, ayunt. del part. judicial de Bande (Orense); 3.160 h.

LOBERA (Atanasio), historiador esp. del s. XVI.

LOBERA (Luis de), médico español, natural de Ávila, médico del emperador Carlos Quinto y autor de un famoso *Verjel de sanidad.*

LOB-NOR, lago del Asia central (Turquestán).

LOBO (Gerardo), militar y poeta español (1679-1750), que gozó en su época de bastante fama.

LOBO LASO DE LA VEGA (Gabriel), escritor español del s. XVI.

LOBOS, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 5.000 h. Ganadería. F. C.

LOBOS (ISLAS DE), pequeño archipiélago de la costa del Perú. Explotación de guano.

LOCKE (John), filósofo inglés, autor del *Ensayo sobre el entendimiento humano.* Rechazaba las ideas innatas para basar el origen de nuestros conocimientos en la experiencia, la sensación ayudadas por la reflexión (1632-1704).

Locke.

LOCKROY [*krwá*] (Eduardo SIMÓN, llamado), político francés, nacido en París en 1838.

LOCLE (Le), c. de Suiza (Neuchatel); 12.000 h.

LOCOMILLA, dep. de Chile (Linares); 25.600 h.; cap. *San Javier.*

LÓCRIDE, comarca de la Grecia antigua, separada por la Fócide en dos partes: la Lócride oriental, á orillas del mar Egeo y la Lócride occidental, en el golfo de Corinto. Hab.: *locrenses.*

Locura (*Elogio de la*). V. ELOGIO.

Locura de amor, drama en prosa de Tamayo y Baus, cuyo protagonista es doña Juana la Loca.

LOCUSTA, famosa envenenadora romana, instrumento de Agripina contra Claudio y de Nerón contra Británico. Le hizo dar muerte Galba en 68.

LOCHES, c. de Francia (Indre y Loira); 5.200 h.

LODEVE, c. de Francia (Herault); 8.200 h.

LODI, c. de Italia (prov. de Milán), á orillas del Adda; 30.500 h. Victoria de Bonaparte sobre los austriacos en 1796.

LODOSA, ayunt. del part. jud. de Estella (Pamplona), á orillas del Ebro; 2.996 h. (*lodosanos*). Aguas medicinales. Ruinas de un puente que se cree ser el célebre de Mantible.

LODZ, c. de Polonia, sobre el Lodka; 400.000 h.

LOECHES, ayunt. del part. jud. de Alcalá de Henares (Madrid); 960 h. Aguas purgantes célebres.

LŒWY [*vi*] (Maurício), astrónomo francés, nacido en Viena (Austria), m. en París (1833-1907).

LOFODEN ó **LOFOTEN** (ISLAS), archipiélago dependiente de Noruega, en la costa O. de dicho país, y donde se encuentra la sima del Maelstrom.

Logias (*las*), célebre serie de 52 frescos ejecutados por Rafael en una galería del Vaticano. Los más notables de dichos cuadros representan: *Dios desembrollando el Caos, Dios creando la tierra, Dios creando la luz, Dios creando los animales, la Tentación de Eva, la Salida del paraíso terrenal, la Construcción del arca, el Diluvio, los Amores de Isaac y de Rebeca, Jacob y Raquel, la Castidad de José, el Triunfo de David, la Construcción del templo de Salomón, la Adoración de los magos, el Bautismo de Jesucristo, la Cena.*

Lógica ú **Órganon,** obra de Aristóteles, que llevó dicha ciencia casi hasta la perfección (s. IV a. de J. C.). Este libro, estrechamente interpretado, fué considerado casi como un dogma por toda la Edad Media. Tomás Reid lo combatió violentamente en su *Análisis de la lógica de Aristóteles.*

Lógica de Port Royal, ó **Arte de pensar,** obra famosa compuesta por Arnauld y Nicole (1662). Se divide en cuatro partes y constituye un comentario sólido y una apología de la máxima de la evidencia, en que apoyaba Descartes todas las certidumbres.

Lógica de Condillac, tratado ingenioso y sutil del arte de raciocinar (1780).

Lógica, obra de Hégel (1812-1816), que, á pesar de su título, es menos una lógica que una obra puramente metafísica.

Lógica deductiva é inductiva (*Sistema de*), por Stuart Mill (1843); exposición de los principios de la prueba y de los métodos de investigación científica.

LOGROÑO, cap. de la prov. de Logroño, á orillas del río Ebro; 23.876 h. (*logroñeses*). F. C. Hermosa iglesia, cuya fundación se atribuye á Constantino. Industria adelantada. El part. tiene 26 ayunt. y 44.000 h.

LOGROÑO, prov. de España, cap. *Logroño.* Gobierno civil, Delegación de Hacienda, Audiencia territorial. Está dividida en 9 partidos judiciales: *Alfaro, Arnedo, Calahorra, Cervera del Río Alhama, Haro, Logroño, Nájera, Santo Domingo de la Calzada, Torrecilla de Cameros* y tiene 184 ayunt. Sup. 5.041 k. c. Pob. 188.300 h. Audiencia territorial en Burgos, 5ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Zaragoza. Obispado sufragáneo del arzobispado de Burgos. Se cosechan cereales, aceite, vino. Ganadería. Comercio de lana, paños.

LOGROSÁN, cab. de part. de la prov. de Cáceres, á 83 kil. de Cáceres; 4.300 h. (*logrosanos*). Ganado; aceite. El part. tiene 13 ayunt. y 28.500 h.

Lohengrin, poema alemán de la Edad Media, atribuído á Wolfram de Eschenbach (s. XIII). Está escrito en estrofas de 10 versos y tiene por objeto un episodio del ciclo del Santo Grial, mezclado con las leyendas relativas al caballero del Cisne.

Lohengrin, ópera romántica en tres actos y cuatro cuadros, poema y música de Wágner, obra desigual, pero que contiene bellezas de primer orden (1850).

LOIR, río de Francia, afluente del Sarthe; 312 kil.

Digitized by Google

LOIRA, el río más largo de Francia; pasa por Orleans, Tours y Nantes; 980 kil.

LOIRA, dep. francés; cap. *Saint Etienne;* 640.000 h.

LOIRA (Alto), dep. francés, cap. *Le Puy;* 303.000 h.

LOIRA INFERIOR, dep. de Francia, cap. *Nantes;* 670.000 h.

LOIRET, dep. francés, cap. *Orleáns;* 364.000 h.

LOIR-Y-CHER, dep. francés, cap. *Blois;* 271.000 h.

LOJA, cab. de part. de la prov. de Granada, á 50 kil. de Granada; 19.140 h. (*lojeños ó lojanos*). F. C. Patria de Narváez. Cereales, aceite, vinos. Fábricas diversas. El part. tiene 6 ayunt. y 33.550 h.

LOJA, c. del Ecuador, cap. de la prov. de su n.; 18.000 h. Cereales, caña de azúcar.

LOJA, prov. del Ecuador, cap. *Loja,* formada por los cantones de *Calvas, Célica, Loja, Platas* y *Saraguro;* 65.000 h. y 20.000 k. c.

LOKMAN, escritor árabe, de fecha incierta, autor de *Fábulas* imitadas á veces de Esopo.

Lolardos, herejes del s. XIV, llamados así por el n. de su jefe, Lollard, quemado en Colonia en 1322.

LOMAS DE ZAMORA, part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 23.000 h. Cereales, tabaco. F.C.

Lombarda (*liga*), fundada en 1167 por las ciudades güelfas de Bérgamo, Cremona, etc., bajo el patronato del papa Alejandro III, para combatir las pretensiones de Federico I° Barbarroja.

LOMBARDÍA, parte norte de Italia, cap. *Milán,* dividida entre las ocho provincias siguientes: *Bérgamo, Brescia, Como, Cremona, Mantua, Milán, Pavía* y *Sondrio.*

LOMBARDOS, pueblo germánico establecido entre el Elba y el Oder, que invadió la Italia en el s. VI, y fundó un Estado poderoso, cuyo último rey, Deodato, fué vencido por Carlomagno en 774.

LOMBARDO VÉNETO (REINO), n. dado de 1815 á 1859 á las provincias italianas del imperio de Austria, es decir la Lombardía y la Venecia; cap. *Milán.*

LOMBEZ, c. de Francia, dep. del Gers; 1.500 h.

LOMBROSO (César), médico y criminalista italiano, n. en Venecia en 1836, m. en 1909. El criminal es, á sus ojos, un enfermo más bien que un culpable.

Lomos negros, nombre dado en tiempo del tirano argentino Rosas á los federales vacilantes.

LOMZA ó **LOMJA,** c. de Rusia (Polonia), á orillas del Narew; 25.000 h.

LONATO, c. de Italia, prov. de Brescia; 7.500 h.

LONDONDERRY, c. y puerto de Irlanda, cap. del condado del mismo nombre (prov. de Ulster), á orillas del Foyle; 40.000 h. El condado tiene 145.000 h.

LONDRES, cap. de Inglaterra, á orillas del Támesis. Industrias numerosas y activas, hermosos palacios (Saint James, Buckingham Palace), importantes museos. El puerto, que se extiende hasta la desembocadura del Támesis, es el más activo del mundo; 4.550.000 h. (*londinenses*).

Londres (*Torre de*), fortaleza de Londres, en el extremo de la City, edificada por los normandos. Sirvió durante largo tiempo de prisión de Estado.

LONGA (Tomás), herrero vizcaíno que se distinguió como guerrillero á las órdenes de Jauregui durante la invasión napoleónica.

LONGET [*lonyé*] (Francisco Aquiles), sabio fisiólogo francés (1811-1871).

LONGFELLOW [*longfeló*] (Enrique Wodsworth), poeta americano, cuyas obras están llenas de gracia y delicadeza (1807-1882).

LONGFORD, condado de Irlanda (Leinster); 45.000 h. Cap. *Longford,* á orillas del Camlín; 3.500 h.

LONGINO, retórico griego, n. en Émeso, á quien se atribuía erradamente el *Tratado de lo Sublime.* Fué ministro de Zenobia, reina de Palmira (213-273).

LONG-ISLAND, isla del Atlántico, que depende del Estado de New York (Estados Unidos); encierra la mayor parte de la ciudad de New-York.

LONGNÓN (Augusto), erudito francés, nacido en París en 1844, autor de notables trabajos sobre la geografía histórica de Francia.

LONGO, novelista griego del s. V., autor de *Dafnis y Cloe,* pastoral escrita en estilo gracioso y sencillo, pero demasiado licenciosa.

LONGWOOD, residencia de Napoleón durante su destierro en Santa Elena.

LONGWY, c. de Francia, dep. de Meurthe y Mosela; 9.250 h. Minas y fundiciones.

LONS-LE-SAUNIER [*sonié*], c. de Francia, dep. del Jura; 13.000 h. Salinas, aguardientes.

LONTUÉ, dep. de Chile (Talca); 22.200 h., atravesado por el río del mismo nombre; cap. *Molina.*

LOÑO (Francisco), general y político español, nacido en 1837, muerto en Madrid en 1907.

Loores de los claros varones de España, obra poética de Fernán Pérez de Guzmán, especie de crónica rimada de España, desde Pelayo hasta el siglo XV. Obra de gran interés.

LOPE DE RUEDA. V. RUEDA.

LOPE DE VEGA. V. VEGA.

LOPERA, ayunt. del part. jud. de Andújar (Jaén); 4.670 h. (*loperanos*). Aceite; cereales.

LÓPEZ ó **LÓPEZ GONZALVO** (CABO), cabo de África occidental, en la costa del Congo francés.

LÓPEZ (Alonso), *el Pinciano,* poeta y crítico español del s. XVI, autor de una *Filosofía antigua poética* (1596) y de un poema, *el Pelayo,* (1605).

Carlos Antonio López.

LÓPEZ (Carlos Antonio), político paraguayo, n. en la Asunción en 1790, m. en 1862. Sobrino del dictador Francia, fué en 1844 presidente de la República. Creó todos los servicios públicos del país, puso fin á las misiones comunistas del Paraguay. Reelegido en 1854, murió en 1862.

Francisco Solano López.

LÓPEZ (Francisco Solano), político paraguayo, hijo de Carlos Antonio López, n. en la Asunción en 1827, m. en Aquidaban en 1870. Viajó por Europa hasta la muerte de su padre, siendo elevado á la presidencia en 1862. Armó un fuerte ejército con el que declaró la guerra al Brasil y luego la Uruguay y la Argentina, acabando por perecer heroicamente en las orillas del Aquidaban.

LÓPEZ (José Hilario), general colombiano, n. en 1800. Tomó parte en la guerra de la Independencia y fué pres. de la República en 1849. Abolió la esclavitud.

LÓPEZ (Joaquín María), orador esp. (1802-1848). Provocó el alzamiento contra Espartero en 1843.

LÓPEZ (Matías), industrial y político español, n. en 1891.

LÓPEZ (Narciso) general español, n. en Caracas en 1797. Habiéndose puesto al frente de una insurrección en Cuba, fué preso y muerto en 1851.

Vicente Fidel López.

LÓPEZ (Tomás), geógrafo y cartógrafo español (1731-1802), autor de mapas de la península ibérica muy estimados.

LÓPEZ (Venancio), jurisconsulto y político guatemalteco, president. de la república en 1841.

LÓPEZ (Vicente Fidel), historiador y periodista argentino, autor de una *Historia de la Revolución argentina* (1815-1903).

LÓPEZ DE AYALA (Adelardo). V. AYALA.

LÓPEZ DE AYALA (Ignacio), poeta lírico y autor dramático español de fines del s. XVIII.

LÓPEZ DE AYALA (Pedro), canciller de Castilla, hombre de Estado y literato español del s. XIV (1332-1407); autor de notables traducciones clásicas y del famoso *Rimado de Palacio.*

LÓPEZ DE GÓMARA (Francisco), escritor español, autor de una *Historia de las Indias* y de una interesante *Crónica de la Nueva España.* Había sido secretario de Hernán Cortés (1510-1560).

LÓPEZ DE HARO (Alfonso), historiador español, cronista de Felipe IV.

Digitized by Google

LÓPEZ DE LEGASPI (Miguel). V. LEGASPI.

LÓPEZ DE LERENA (Pedro), ministro español, n. en Valdemoro (Castilla la Nueva) en 1734. Era hijo de un figonero y empezó siendo aprendiz de herrero. Enemigo de Cabarrús, consiguió su ruina en 1785. M. en 1792.

LÓPEZ DE MENDOZA (Iñigo), marqués de Santillana, político y escritor español del s. XV. Sus obras mas notables son la *Comedieta de Ponza*, el *Centiloquio*, el *Didlogo de Bias contra Fortuna*. Es popular su *Vaquera de la Finojosa*, de la que se citan á veces los versos siguientes:

La vi tan fermosa
Que apenas creyera
Que fuera vaquera
De la Finojosa.

López de Mendoza.

LÓPEZ DE PALACIOS RUBIOS (Juan), jurisconsulto español, m. en 1525.

LÓPEZ DE ÚBEDA (Francisco), médico toledano de fines del s. XVI, autor de la *Picara Justina* (1605).

LÓPEZ DE YANGUAS (Fernán), escritor dramático del s. XVI, autor de farsas pastorales.

LÓPEZ DE ZÁRATE (Francisco), poeta navarro, autor de un poema sobre la *Invención de la Cruz*, y de otras poesías líricas (1598-1658).

LÓPEZ DOMÍNGUEZ (José), general y político español, nacido en Marbella (Málaga) en 1829, muerto en Madrid en 1911. Fué uno de los jefes más notables del partido liberal español.

LÓPEZ FERREIRO (Antonio), historiador y arqueólogo gallego, m. en Santiago en 1910.

LÓPEZ PELEGRÍN (Santos), periodista satírico español (1781-1846), conocido con el nombre de ABENAMAR.

LÓPEZ PLANES (Vicente), militar, diplomático y poeta argentino, nacido hacia 1790, m. en 1856.

López Domínguez.

LÓPEZ ROMAÑA (Eduardo). V. ROMAÑA.

LÓPEZ SILVA (José), poeta español contemporáneo, autor de obras de género flamenco.

LÓPEZ Y LÓPEZ (Antonio), marqués de Comillas, industrial y político esp., fundador de la Compañía transatlántica española (1817-1883).

LÓPEZ Y PORTAÑA (Vicente), pintor valenciano, autor de obras de gran concepción (1772-1850).

LORA DEL RÍO, cab. de part. de la prov. de Sevilla, á 50 kil. de Sevilla; 6.770 h. (*loretanos* ó *loreños*). F. C. El part. tiene 8 ayunt. y 26.290 h.

LORCA, cab. de part. (prov. de Murcia); 69.000 h. (*lorquinos*), á orillas del Guadalentín y á 62 kil. de Murcia. Pantano famoso que contiene el agua necesaria para el riego de su campo. F. C. El partido tiene 2 ayunt. y 85 670 h. Comercio de vinos y aceite.

LOREDÁN, familia patricia de Venecia que dió á la república varios dux.

LORENA, prov. de la antigua Francia, cap. *Nancy*, reunida con Francia en 1766. Una parte de ella fué cedida á Alemania en 1871.

LORENA (CASA DE), familia que poseía la Lorena desde la Edad Media, y á la que pertenece hoy la familia reinante de Austria.

LORENA (CARDENAL DE). V. GUISE.

LORENÉS (Claudio GELÉE, el), pintor francés (1600-1682), notable por lo admirable de su colorido. Le llamaron EL RAFAEL DEL PAISAJE.

Lorenzaccio, drama de Alfredo de Musset, episodio conmovedor de la historia florentina (1833).

LORENZANA, ayunt. del part. jud. de Mondoñedo (Lugo); 5.260 h. Cereales; telares; ganado.

LORENZANA (Francisco Antonio de), cardenal, arzobispo de Toledo y escritor español (1722-1820).

Lorenzo me llamo y carbonero de Toledo, comedia en tres actos y en verso de Matos Fragoso, obra maestra del poeta, en que pone á la escena el amor de un pobre artesano por una gran señora. Estilo sencillo y elegante.

LORENZO (San), diácono, mártir en 258. Fué martirizado en Roma por el emperador Valeriano, quien le hizo colocar en una parrilla calentada por carbones ardientes.

Lorenzo (*Martirio de San*), cuadro de Ribera, galería de Dresde; — de Rubens, museo de Munich; — de Lesueur (Louvre).

LORENZO GIUSTINANI (San), patriarca de Venecia, llamado *el Filósofo* (1381-1456).

LORETO, c. de Italia (prov. de Ancona); 8.000 h. (*loretanos*). Célebre lugar de peregrinación.

LORETO, dep. del Perú, cap. *Iquitos*, formado por las prov. de *Alto Amazonas*, *Bajo Amazonas*, *Huallaga*, *Moyobamba* y *San Martín*. 100.600 h., 477.296 k. c.

LORETO, v. del Paraguay, con part. de 2.400 h.

LORETO, dep. de la prov. de Santiago (Argentina); 15.000 h. Cap. del mismo n., con 1.500 h. F. C.

LORICA, prov. de Colombia (Bolívar), cap. del mismo n., con 8.500 h., c. industrial de gran porvenir. Cría de ganado, exportación de carnes y cueros.

LORIENT (*lorián*), c. de Francia, dep. de Morbihán, puerto militar francés; 50.000 h.

LOSADA (Diego), conquistador español que se distinguió en Venezuela, donde fundó á Santiago de León de Caracas. M. en 1569.

LOT, río de Francia, afluente del Garona, 481 kil.

LOT, dep. francés; cap. *Cahors*, 205.000 h.

LOT, sobrino de Abrahán, padre de los amonitas y de los moabitas. Su mujer fué convertida en estatua de sal. (*Biblia.*)

LOTARIO Iº, emperador de Occidente, hijo de Luis Iº de Francia (799-855). — LOTARIO II, hijo del anterior, rey de Lorena, m. en 869.

LOTARIO, hijo de Luis de Ultramar, rey de Francia de 954 á 986. Sufrió la influencia de los duques de Francia Hugo el Grande y Hugo Capeto.

LOTARIO, duque de Sajonia, emperador de Alemania de 1125 á 1137. Durante su reinado empezó la disputa de los güelfos y gibelinos.

Lotería española. La lotería española fué creada en 1763 por Carlos III pero su forma actual fué establecida por la Junta de Cádiz y desarrollada considerablemente por Fernando VII. La Lotería española, explotada directamente por el Estado, administra por término medio unos 20 millones de pesetas de ganancia líquida. Entre las loterías es la más popular la de Navidad, que consta de premios de seis, tres, dos y un millón de pesetas y cuyo billete cuesta mil pesetas.

LOTÓFAGOS, tribus del África antigua que se alimentaban con los frutos del loto.

LOTI (Pedro), seudónimo del escritor francés JULIÁN **Viaud**, nacido en 1850 y autor de obras de asunto exótico, escritas con delicado estilo. Su obra más conocida es *Madame Chrysanthème*.

LOT Y GARONA, departamento francés del SO., cap. *Agén*; 268.000 h.

LOTZE (Rudolf Hermann), filósofo y fisiólogo alemán, uno de los fundadores de la psico-fisiología, nacido en Bautzen (1817-1881).

LOURENÇO-MARQUÉS, c. de la colonia portuguesa de Mozambique, cerca de la bahía de Delagoa; 6.000 h. Puerto natural del Transvaal.

LOUSAME, ayunt. del part. jud. de Noya (Coruña); 4.980 h.

LOUTH, condado marítimo de Irlanda, el menor de la isla, á la extremidad del condado de Leinster; 65.000 h. Cap. *Dundalk*.

LOUVERTURE [*luverur*] (TOUSSAINT, llamado), negro que, después de haber dirigido la insurrección de Haití de 1796 á 1802, fué preso por los franceses y trasladado á Francia, donde murió (1743-1803).

Louverture.

Digitized by Google

LOUVIERS, c. de Francia (Eure); 10.000 h. Paños.

LOUVOIS (*Iuvua*) (Miguel Le Tellier, marqués de), político francés, nacido en París, ministro de la guerra durante el reinado de Luis XIV, Reorganizó por completo el ejército pero cometió bastantes crueldades (1641-1691).

LOVAINA, c. de Bélgica (Brabante), antigua y célebre universidad, á orillas del Dyle. Magnífica casa de ayuntamiento; 42.000 h. (*lovanienses*).

Lovelace, uno de los principales personajes de *Clarisse Harlowe*, célebre novela de Richardson, tipo del seductor egoísta y escandaloso.

LOVIOS, v. del part. de Bande (Orense); 4.600 h.

LOWELL, c. de los Estados Unidos (Massachusetts), á orillas del Merrimac; 110 000 h.

LOYALTI (islas), archipiélago del SO. de Oceanía dependiente de la Nueva Caledonia; 20.000 h.

LOYOLA (Ignacio de). V. Ignacio.

LOYSON (*Inazón*) (Carlos), predicador y teólogo francés, nacido en Orleans en 1827, m. en 1912.

LOZA (José Manuel), escritor y patriota boliviano (1799-1862).

LOZANO (Abigail), poeta y estadista venezolano, nacido en Valencia de Venezuela en 1821, m. en 1886.

LOZANO (Cristóbal), escritor esp. del s. XVII, autor de una *Historia de los Reyes Nuevos de Toledo* (1667).

LOZANO (el Conde), personaje legendario, padre de Jimena, muerto en un desafío por el Cid.

LOZANO (Jorge Tadeo), naturalista colombiano, n. en Bogotá en 17 1, fusilado en 1816.

LOZANO (Pedro), geógrafo esp. del s. XVIII.

LOZANO DE VILCHES (Enrique), novelista española, muerta en 1895.

LOZERE, dep. francés, cap. *Mende*; 122.000 h.

LOZOYA, afluente del Jarama, que nace en la sierra de Guadarrama, y está canalizado en parte hasta Madrid. Sirve para el abasto de la capital.

Abigail Lozano.

LUACES (Joaquín Lorenzo), notable poeta cubano (1826-1867).

LU LABÁ V. Congo.

LUANCO. V. Gozón.

LUANCO (José Ramón), químico esp., m. en 1905.

LUANG-PRABANG, c. del Laos (Indochina), á orillas del Mekong; 20.000 h.

LUARCA, villa del ayunt. de Valdés, cab. de part. de la prov. de Oviedo; 2.620 h. (*luarqueses*). á 100 kil. de Oviedo. Puerto, baños de mar. Conservas. El part. tiene 3 ayunt. y 36.870 h.

LUBBOCK (John), naturalista inglés, nacido en Londres, autor de interesantes estudios sobre las costumbres de los insectos. Nacido en 1834.

LUBECK, c. libre de Alemania, á orillas del Trave, afl. del Báltico; 100.000 h. Obispado, corte suprema, industrias. Su territorio tiene 117.000 h.

LUBINO (San), obispo de Chartres, nacido en Poitiers (s. VI). Fiesta el 14 de marzo.

LUBKE (Guillermo), historiador de arte alemán, nacido en Dortmund (1826-1893).

LUBLÍN, c. de Rusia, cap. de gobierno, á orillas del Bistryca; 63.000 h. El gobierno tiene 1.510.000 h.

LUBRÍN, v. del part. de Vera (Almería); 7.400 h.

LUCA, c. de Italia, cap. de la ant. prov. del mismo nombre; 76.000 h. (*luquesses*). Fué en la Edad Media una república muy próspera.

LUCANAS, prov. del Perú (Ayacucho), cap. *Piquio*.

LUCANIA, comarca de la Italia antigua, que estaba situ da al S. de Campania.

LUCANO, poeta latino, nacido en Córdoba, sobrino de Séneca el Filósofo, f dmitido muy temprano en la corte de Nerón, se atrajo el odio de aquel príncipe, que se creía poeta, entró en la conspiración de Pisón y, descubierto, se abrió las venas para escapar al suplicio que le reservaba Nerón. Autor de la *Farsalia* (39-65).

LUCAS (San), uno de los cuatro evangelistas, en Antioquía, m. hacia 70; autor de un *Evangelio* y de las *Actas de los apóstoles*. Fiesta el 18 de octubre.

LUCAS de Leyden, pintor y grabador holandés, nacido en Leyden (1494-1533).

LUCAYAN (islas). V. Bahamas.

LUCENA, cab. de part. de la prov. de Córdoba, á 55 kil. de Córdoba; 21.200 h. (*lucenenses*). P. C. Aceite. El part. tiene 2 ayunt. y 24.000 h.

LUCENA (Juan de), humanista español del s. XV.

LUCENA, cap. de la prov. de Tayabas (islas Filipinas); 9.000 h.

LUCENA DEL CID, cab. de part. de la prov. de Castellón de la Plana, á 30 kil. de Castellón; 4.100 h. El part. tiene 23 ayunt. y 34.000 h.

LUCERNA, c. de Suiza, cap. del cantón del mismo nombre, á orillas del lago de Lucerna; 40.000 h. El cantón tiene 168.000 h.

LUCERNA (lago de). V. Cuatro cantones.

LUCÍA (Santa), virgen y mártir en 304. Celébrase su fiesta el 13 de diciembre.

Lucía, personaje de la *Desposada de Lammermoor*, una de las obras principales de W. Scott (1819).

Lucía de Lammermoor, ópera en tres actos, música de Donizetti, libreto de Cammarano; obra conmovedora y dramática.

LUCIANO (San), sacerdote, nacido en Samosata hacia 235, mártir en Antioquía en 312. Revisó la versión de los *Setenta*. Fiesta el 7 de enero.

LUCIANO (San), obispo de Beauvais en el s. III. Fiesta el 8 de enero.

LUCIANO, escritor griego del siglo II, nacido en Samosata, autor de los *Diálogos de los muertos* y del *Modo de escribir la historia*. Sus escritos brillantes é ingeniosos están llenos de escepticismo.

LUCIANO BONAPARTE. V. Bonaparte.

LUCIFER, jefe de los ángeles rebeldes.

LUCILIO (Cayo), poeta satírico romano, que fué amigo de Escipión Africano (149-103 a. de J. C.).

LUCILLO, v. del part. de Astorga, León; 2.400 h.

LUCINA, diosa que presidía el nacimiento. (*Mit.*)

LUCIO (Rafael), médico mejicano, n. en Jalapa en 1819, m. en 1886, autor de estudios sobre la lepra.

LUCIO I°, papa de 253 á 254; — Lucio II, papa de 1144 á 1145; — Lucio III, papa de 1181 á 1185.

LUCIO DE PATRAS, escritor griego del siglo de los Antoninos, considerado como autor del cuento del *Asno de oro*. V. este nombre.

LUCO (José Santiago), coronel chileno que se distinguió durante la guerra de la Independencia (1780-1860).

LUCRECIA, dama romana que se mató de desesperación después de haber sido ultrajada por un hijo de Tarquino el Soberbio, acontecimiento que ocasionó el establecimiento de la república en Roma (510 a. de J. C.). Se ha conservado el nombre de Lucrecia como sinónimo de mujer orgullosa y virtuosa que prefiere la muerte á la deshonra.

LUCRECIA BORGIA. V. Borgia.

LUCRECIO, poeta latino, nacido en Roma hacia 96 a. de J. C., autor del poema *De la naturaleza de las cosas*. Se dió la muerte hacia el año 53, después de haberse hecho el apóstol del materialismo de Epicuro. M. hacia 53 a. de J. C.

LUCSOR ó LUXOR, una de las aldeas construídas en el lugar donde se elevaba la antigua Tebas.

LUCULO, general romano que dirigió antes de Pompeyo la guerra contra Mitrídates, y á su regreso se hizo célebre por su lujo. Un día que cenaba solo y no le sirvió su intendente, como de costumbre, una cena suntuosa, le dijo orgullosamente: ¡ No cambias que Lúculo cenaba esta noche en casa de Lúculo ?

Luchadores (los), grupo antiguo, atribuído á Cafisódoto escultor, ateniense del s. IV a. de J. C., en el museo de los Oficios (Florencia).

LUCHAIRE (*luchet*) (Aquiles), historiador francés, nacido en París en 1846, autor de notables trabajos relativos á la historia de la Edad Media.

LUCHÓN. V. Bagneres de Luchón.

LU-CHÉ. V. Rio-Ku.

LUDLOW (Edmundo), republicano inglés, jefe de los independientes; fué uno de los jueces de Carlos I°, nacido hacia 1617; muerto en 1692.

LUDOLF (Job), orientalista alemán (1624-1704).

LUDOVICO EL MORO, duque de Milán. V. Sforza.

LUDOVICO PÍO. V. Luis I de Francia.

Digitized by Google

LUDWIGSBURGO ó **LUISBURGO**, c. de Wurtemberg, situada á orillas del Nécka; 25.000 h.

LUDWIGSHAFEN, c. de Baviera, á orillas del Rin, enfrente de Mannheim; 84.000 h.

LUENA (Valle de), ayunt. del part. jud. de Villacarriedo (Santander); 3.050 h.

LUGANO, c. de Suiza (Tesino), á orillas del lago de Lugano; 13.000 h.

LUGDUNUM, nombre latino de Lyón.

LUGO (Américo), poeta y novelista dominicano, n. en Santo Domingo en 1870.

LUGO, prov. de España, cap. *Lugo*. Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 11 partidos judiciales: *Becerreá*,

Chantada, Fonsagrada, Lugo, Mondoñedo, Monforte, Quiroga, Ribadeo, Sarria, Villalba, Vivero y tiene 69 ayunt.; 9.881 k. c. Pob. 460.000 h. Audiencia territorial en la Coruña; 7ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Santiago. Obispado sufragáneo del arzobispado de Santiago. Depende del depart. marítimo del Ferrol. Producciones agrícolas; ganadería. Minas. Aguas minerales.

LUGO, cap. de la prov. de Lugo, á 716 kil. de Madrid por ferrocarril; 26.950 h. (*lucenses*). Obispado. Antiguas murallas de la época romana; catedral del siglo XI. Comercio de cereales, aceites, ganado; curtidos, etc. Aguas minerales. Minas de oro y hierro. El part. tiene 8 ayunt. y 78.200 h.

LUGONES (Leopoldo), poeta argentino, nacido en Tucumán en 1869.

LUINI (Bernardino), pintor de la escuela milanesa, discípulo de Vinci. Se distinguió sobre todo en la pintura al fresco (hacia 1475-después de 1533).

LUIS DE GRANADA. V. GRANADA.

LUIS DE LEÓN (Fray). V. LEÓN.

LUIS I, rey de España, hijo de Felipe V, n. en 1707. Subió al trono en 1724 después de la abdicación de su padre, pero murió de viruelas el mismo año, obligando esto á su padre á volver á subir al trono. Fué piadoso y discreto pero muy tímido y melancólico.

Luis Iº de España.

LUIS Iº, el Grande, rey de Hungría y de Polonia de 1342 á 1382, príncipe guerrero y administrador hábil; — Luis II, rey de Hungría y de Bohemia de 1516 á 1526.

LUIS Iº, rey de Portugal, nacido en 1838, subido al trono en 1861, m. asesinado en 1889.

LUIS Iº, emperador de Alemania de 814 á 840, el mismo que Luis Iº rey de Francia; — Luis II, *el Joven*, emperador de Alemania de 855 á 875, hijo de Lotario Iº; — Luis III, *el Ciego*, emperador de Alemania de 900 á 905, nieto del anterior; — Luis IV, *el Bávaro*, emperador de Alemania de 1314 á 1347.

LUIS Iº, rey de Germania, el mismo que Luis Iº de Francia; — Luis II, *el Germánico*, hijo del anterior, rey de Germania de 817 á 876; — Luis III, *el Sajón*, rey de Germania de 876 á 882, hijo del anterior; — Luis IV, *el Niño*, rey de Germania en 899, el último de los carolingios de Alemania, m. en 911; — Luis V, rey de Germania, el mismo que Luis IV, emperador de Alemania.

LUIS Iº, rey de Baviera, de 1825 á 1848. Abdicó en favor de su hijo Maximiliano II, é hizo construir la Gliptoteca de Munich; m. en 1868; — Luis II, hijo de Maximiliano II, rey de Baviera de 1864 á 1886, muerto ahogado en el lago de Starnberg.

LUIS Iº, hijo de Carlomagno, emperador de Occidente y rey de los francos de 814 á 840. Pasó gran parte de su reinado combatiendo á sus hijos Lotario, Luis y Pipino; — Luis II, *el Tartamudo*, rey de Francia de 877 á 879; — Luis III, hijo del anterior, rey de Francia de 879 á 882; — Luis IV, *de Ultramar*, hijo de Carlos III, y rey de Francia de 936 á 954. Luchó contra los húngaros y los normandos; — Luis V, *el Holgazán*, rey de Francia de 986 á 987, último de los reyes carolingios; — Luis VI, *el Grueso*, ó *el Batallador*, rey de 1108 á 1137. Luchó contra los grandes vasallos y durante su reinado empezó la emancipación de la burguesía; — Luis VII, *el Joven*, hijo del anterior, rey de Francia de 1137 á 1180; — Luis VIII, *el León*, hijo de Felipe Augusto, rey de Francia de 1223 á 1226. Fué nombrado rey de Inglaterra por los barones sublevados contra Juan sin Tierra, pero vencido en Lincoln en 1217, tuvo que volver á Francia sin haber reinado. Tomó parte en la cruzada contra los albigenses; — Luis IX, ó *San Luis*, hijo del anterior y de Blanca de Castilla, rey de Francia de 1226 á 1270. Reinó en un principio bajo la tutela de su madre y terminó la guerra de los albigenses. Tomó parte en dos cruzadas, fué hecho prisionero en 1250 y murió de la peste en Túnez en 1270; — Luis X, hijo de Felipe el Hermoso, rey de Francia de 1314 á 1316; hizo estrangular á su mujer Margarita de Borgoña; — Luis XI, hijo de Carlos VII, rey de Francia de 1461 á 1483. Empleó los primeros años de su reinado en luchar contra el duque de Borgoña, Carlos el Temerario, y á la muerte de su rival, se dedicó á luchar contra la nobleza del reino, apoyándose para ello en la burguesía. Déspota y cruel, gobernó sin escrúpulo, no retrocediendo ante nada para vencer á sus enemigos. Aumentó mucho el poder y las posesiones de la corona y fué uno de los fundadores de la unidad francesa. Murió entregado á los terrores del remordimiento y de la superstición; — Luis XII, *el Padre del Pueblo*, rey de Francia de 1498 á 1515. Conquistó el ducado de Milán, pero fué expulsado de Nápoles en 1503 y á su vez se vió Francia invadida por los españoles, los suizos, las tropas de Enrique VIII y de Maximiliano, hasta que el advenimiento del papa

Luis XI.

Digitized by Google

León X le permitió hacer las paces (1512); — Luis XIII, hijo de Enrique IV y de María de Médicis, rey de Francia de 1610 á 1643. Rey bastante débil, su gran mérito consistió en comprender y seguir los consejos de su ministro, el cardenal de Richelieu.

Luis XIII

LUIS XIV, rey de Francia, hijo de Luis XIII y de Ana de Austria, nacido en 1638, rey de Francia de 1643 á 1715. Casó con la infanta de España María Teresa en 1660. Después de la muerte de su ministro Mazarino, gobernó Luis XIV personalmente durante cincuenta y cinco años, siendo su reinado uno de los más gloriosos para Francia. Pero el absolutismo del monarca (« ¡ El Estado, soy yo! »), sus guerras gloriosas, pero costosas, su despotismo religioso (revocación del edicto de Nantes, dragonadas) le enajenó las simpatías de Europa y le valió el odio del pueblo, precipitando la ruina de la monarquía en Francia. Sin embargo desde el punto de vista literario y artístico, el siglo de Luis XIV puede considerarse como el siglo de oro de Francia. Sus representantes más notables son en las letras Corneille, Racine, Molière, La Fontaine, Boileau, Bossuet, Fenelón, La Bruyère, Pascal, y en las artes Poussin, Le Lorrain, Lebrun, Perrault, Mansard, Girardon, Puget, etc.

Luis XIV.

Luis XIV (*Siglo de*), por Voltaire (1751). Es la obra principal de Voltaire historiador. Su narración es un modelo de concisión y de elegancia.

LUIS XV, el muy amado, biznieto de Luis XV, nacido en 1710, rey de Francia de 1715 á 1774. Gobernó primero bajo la regencia de Felipe de Orleans, personaje inteligente, pero corrompido. La mala conducta del rey, que se dejó gobernar por sus favoritas, la desastrosa guerra de Siete años, que hizo perder á Francia sus colonias, el cinismo del monarca que decía : « ¡ Ya durará esto tanto como yo! ¡ Después de mí que venga el diluvio! », la poderosa corriente producida en la opinión por los filósofos y los enciclopedistas, indignados de la corrupción del trono, fueron causas directas de la Revolución.

Luis XV.

LUIS XVI, nieto de Luis XV, nacido en 1754, rey de Francia en 1774, decapitado en 1793. Acogido en un principio con gran entusiasmo por la nación, no tardó en hacerse impopular por su debilidad y por la influencia excesiva que dejó tomar á sus ministros y á la reina, María Antonieta de Austria. El estado deplorable de la hacienda le obligó á convocar los Estados Generales del reino en 1789. Sus vacilaciones, su intento de fuga, y sobre todo sus imperdonables negociaciones con el extranjero le hicieron condenar á muerte como « culpable de conspiración contra la libertad de la nación y de atentado contra la seguridad general del Estado ».

Luis XVI.

LUIS XVII, segundo hijo de Luis XVI y María Antonieta, encerrado en la prisión del Temple donde murió en 1795. Pretenden algunos que le hicieron escapar sustituyéndole un niño enfermo. Merced á esta opinión, varios individuos procuraron, desde la caída de Napoleón, hacerse pasar por el delfín.

LUIS XVIII, nieto de Luis XV, hermano de Luis XVI, conde de Provenza, rey de Francia de 1814 á 1824, nacido en 1755. Durante la revolución, fué uno de los jefes más activos de la emigración y de los que más contribuyeron á la invasión extranjera en Francia. Entró en París detrás de los Aliados, después de la caída del Imperio, y sus primeros actos fueron el tratado de París que reducía á Francia á sus límites de 1792, y varias medidas de reacción que sólo consiguieron hacer más impopulares aún á los Borbones. Tuvo que retirarse momentáneamente á Bélgica durante los Cien Días. La guerra de España, en favor del absolutismo (1823), fué el último acontecimiento notable de su reinado.

Luis XVIII.

LUIS, gran delfín de Francia, hijo de Luis XIV y de María Teresa (1661-1711). Fué padre de Felipe de Anjeo, más tarde rey de España.

LUIS FELIPE I°, hijo de Felipe Igualdad y de Luisa de Borbón, nacido en 1773, rey de los franceses de 1830 á 1848. Firmó la nueva Constitución, tuvo que reprimir diferentes complots legitimistas, republicanos y bonapartistas. La obstinación del rey y su ministro Guizot en no querer modificar el régimen electoral, provocó la insurrección del 24 de febrero de 1848, que tuvo por resultado el establecimiento de la república. M. en Inglaterra en 1850.

Luis Felipe I°.

LUIS DE GONZAGA (San), jesuita, nacido en Castiglione, m. en Roma (1568-1591). Fiesta el 21 de junio.

LUISA DE SABOYA, hija de Felipe, duque de Saboya y madre de Francisco I° de Francia. Fué regente de Francia mientras guerreaba su hijo en Italia, y durante su cautiverio en España (1476-1531).

LUISA DE MECKLEMBURGO, reina de Prusia, esposa de Federico Guillermo III (1776-1810).

LUISA DE ORLEÁNS, reina de los belgas, hija de Luis Felipe y de María Amelia. Casó en 1832 con Leopoldo I°, rey de los belgas, y se hizo amar de sus súbditos por su bondad y su dulzura (1812-1850).

Luisa, ópera en cuatro actos, de Charpentier (1900), drama interesante y bella partitura.

LUISIANA, uno de los Estados Unidos de la América del Norte ; 1.657.000 h. Cap. *Nueva Orleans*. El delta del Misisipí se encuentra en la Luisiana.

LUISVILLE, c. de los Estados Unidos (Kentucky), á orillas del Ohio ; 224.000 h.

LUJÁN, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina) ; 5.300 h. Población muy antigua. V. C.

LUJÁN, dep. de la prov. de Mendoza (Argentina) ; 8.500 h. Cap. del mismo nombre. V. C.

LUJÁN (Francisco de), militar y político esp. del partido liberal en Madrid, n. en 1800.

LUKNOW, cap. de la sección india de Aud ; 265.000 h.

LULEA, río de Suecia septentrional, tributario del golfo de Botnia ; 440 kil.

LULES, cap. del dep. de Famaillá, en la prov. de Tucumán (Argentina) ; 3.600 h.

Lulio.

LULIO (Raimundo), teólogo místico y alquimista español, nacido en Palma de Mallorca, llamado *el Doctor iluminado* (1235-1316). Su *Arte Magna* es una de las obras más curiosas de la escolástica. Como escritor fué uno de los místicos más notables de toda la Edad Media.

LULL (Ramón). V. Lulio (*Raimundo*).

Digitized by Google

LULLI (*Iuli*) (Juan Bautista), músico florentino, creador de la ópera en Francia; autor de *Psique*, *Proserpina*, *Armida* (1632-1687).

Lulli.

LUNA (Álvaro de), condestable de Castilla, nacido hacia fines del s. XIV, decapitado en Valladolid en 1453. Sobrino de Pedro de Luna, favorito de Juan II de Castilla, condestable y maestre de Santiago, llegó á ser el hombre más poderoso y rico de España. Luchó constantemente contra los barones de Castilla y contra los moros, pero su misma autoridad empezó á dar celos al monarca. Aprovechó éste el motivo del asesinato del tesorero de Castilla, Alonso Pérez, ordenado por Álvaro de Luna, para hacer prender á su antiguo favorito y condenarle á muerte, apoderándose por la misma ocasión de su cuantiosa fortuna.

Álvaro de Luna.

LUNA (Pedro de), aragonés, antipapa con el n. de Benedicto XIII. En 1388 reunió en Palencia un concilio para reformar las costumbres relajadas de la época. A la m. de Clemente VII en 1394, fué elegido papa por los cardenales franceses, siendo San Vicente Ferrer uno de sus más ardientes partidarios. Era tan grande su cultura como su piedad; estableció los estatutos de la universidad de Salamanca y creó la de San Andrés, en Escocia. El Concilio general de Constanza (1414) lo destronó, pero no por eso se sometió, y á su muerte, en 1424, nombraron sus cardenales á Gil Muñoz, quien renunció al cabo en el concilio de Tortosa en 1429, acabándose de este modo el cisma.

LUNA Y NOVICIO (Juan), pintor filipino que se distinguió con su hermano ANTONIO **Luna y Novicio**, durante la insurrección contra España. Murieron ambos en 1899.

LUND, c. de Suecia meridional, á orillas del Hoeje; 20.000 h. Universidad célebre.

LÜNEBURGO, plaza fuerte de Prusia (Hannóver), á orillas del Ilmenau; 28.000 h.

LUNEVILLE (*vil*), c. de Francia, dep. de Meurthe y Mosela, á orillas del Meurthe; 23.500 h.

Lupercales, fiestas celebradas en Roma en honor del Luperco, confundido á veces con Pan.

LUPERCO, dios de la Italia antigua, considerado como protector de los rebaños contra los lobos.

LUPO (San), obispo de Troyes, m. en 479.

LUPO (San), arzobispo de Sens, nacido cerca de Orleáns (573-623). Fiesta el 1º de septiembre.

LUQUE (Hernando de), primer obispo del Perú, que se asoció con Pizarro y con Almagro, en 1525 para la conquista de dicho país. M. en 1552.

LUQUE, ayunt. del part. jud. de Baena (Córdoba); 5.000 h. F. C. (*luquenses*).

LURDES, c. de Francia, dep. de Altos Pirineos; 8.700 h. Célebre fuente milagrosa, adonde acuden todos los años infinidad de peregrinos de todas las partes del mundo; basílica soberbia en medio de un panorama espléndido.

LURIBAY, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Loaiza (La Paz); 3.600. Cereales, vinos.

LURISTÁN, prov. de Persia. C. princ. *Choremabad*.

LUSACIA, comarca de la Alemania central, entre el Elba y el Oder, al N. de Bohemia, dividida en 1815 entre Prusia y el reino de Sajonia.

LUSACIA (MONTES DE), cadena de montañas que atraviesa Sajonia y reune los montes Sudetos con el Erzgebirge, punto culminante á 965 m.

Lusíadas (*los* y no *las*), poema épico de Camoens, en diez cantos, que tiene por asunto los descubrimientos de los portugueses en las Indias orientales. Este poema, cuyo héroe principal es Vasco de Gama, es una verdadera epopeya nacional, una magnífica galería en la que hace desfilar el poeta ante los ojos de sus lectores, todas las hazañas y los hechos célebres que pertenecen á la historia de Portugal. Admírase sobre todo el conmovedor episodio de Inés de Castro y la magnífica prosopopeya del gigante de las tempestades Adamastor. (V. este nombre.)

LUSIGNÁN ó **LUSIÑÁN**, ilustre familia feudal francesa, cuyo castillo fué fundado según la leyenda, por el hada Melusina y que reinó durante varios siglos en la isla de Chipre (1192-1489).

LUSITANIA, parte de la España romana entre el Duero y el Guadiana; corresponde en gran parte á Portugal. Antiguo nombre de Portugal. (Hab. *lusitanos*.)

LUTECIA, antiguo nombre de la ciudad de París.

LUTERO (Martín), monje agustino, jefe de la reforma religiosa en Alemania. Los principales acontecimientos de su vida son: su protesta contra las indulgencias, la bula de excomunión y las Decretales quemadas en Wittemberg; el bando echado contra él por la dieta de Worms (1521); su cautiverio de la Wartburg y la traducción de la Biblia en lengua alemana. Lutero creía vercon frecuencia al diablo en persona, y solía arrojar su tintero á la cabeza de Belzebú (1483-1546).

Lutero.

LUTZEN, c. de Sajonia, á orillas de un afl. del Saale; 3.000 h. Fué el teatro de dos batallas memorables, una en 1632, en la que murió Gustavo Adolfo, y otra en 1813, victoria de Napoleón sobre los rusos y prusianos.

El Louvre.

LUVRE, antigua residencia real, hoy convertida en museo, en París. El Louvre fué empezado en tiempos de Felipe Augusto, en 1204, y terminado por Luis XIV. Es hoy día uno de los museos artísticos más ricos del mundo.

LUXEMBURGO, antiguo Estado de la Confederación germánica, dividido hoy en Luxemburgo belga; 235.000 h. Cap. *Arlón*, y en Gran ducado de Luxemburgo, pequeño Estado neutro; 260.000 h. Cap. *Luxemburgo*, plaza fuerte desmantelada en 1867; 21.000 h. (Hab. *luxemburgueses*).

Armas del Luxemburgo.

LUXEMBURGO, ilustre casa de Francia, que debe su nombre al casti-

Digitized by Google

llo de Luxemburgo, en Lorena, y de la que han salido varios emperadores de Alemania, así como diferentes capitanes famosos.

LUXEMBURGO (Francisco Enrique, duque de), mariscal de Francia, nacido en París. Se hizo notar por su rapidez de inspiración y ejecución, y ganó, entre otras, las victorias de Fleurus (1690), de Steinkerque (1692), y de Nerwinde (1693) [1628-1695].

Duque de Luxemburgo.

Luxemburgo (*palacio del*), palacio de París, edificado de 1615 á 1620 para María de Médicis y convertido hoy en palacio del Senado.

LUXEUIL, c. de Francia, dep. del Alto Saona; 5.300 h. Aguas minerales famosas. Monasterio fundado por San Colombano en el s. VI.

LUYA, prov. del Perú (Amazonas); cap. *Lamud*.

LUYNES (ALBERT DE), familia provenzal que cuenta entre sus miembros gran número de capitanes, políticos, prelados, etc. Uno de sus miembros, CARLOS DE **Luynes**, fué favorito del rey Luis XIII de Francia (1578-1621).

LUZ (La), distr. del Estado de Guanajuato (Méjico), cab. del mismo nombre; 3.200 h. Cereales.

LUZ Y CABALLERO (José de la), filósofo y escritor cubano, n. en La Habana en 1800, trabajó toda su vida por el desarrollo de la instrucción pública en su patria. M. en 1862.

Luz y Caballero.

LUZÁN (Ignacio de), poeta español, nacido en Zaragoza en 1702, muerto en Madrid en 1754. Su obra principal, la *Poética* (1737), inspirada en la tradición clásica italiana y francesa, ejerció excelente influencia sobre la poesía de su tiempo. Colaboró igualmente en el *Diario de los literatos*, y fué el jefe del partido literario de los « afrancesados ».

LUZBEL, uno de los nombres del demonio.

LUZÓN, isla de las Filipinas; 108.882 k. c.; 4.000.000 h. Cap. *Manila*. Montañosa y volcánica, está surcada por varios ríos cortos. Clima tropical, suelo muy fértil: arroz, abacá, tabaco; minas de hulla.

LUZÓN, c. de Francia, dep. de Vandea; 6.800 h.

LUZURIAGA (Claudio Antón de), político español, amigo y auxiliar de Espartero (1810-1874).

LUZURIAGA (Toribio), general argentino (1782-1842); se distinguió en la guerra de la Independencia.

LYBERG, montaña de Suecia, en la que prestaban juramento de fidelidad al nuevo monarca los aldeanos de Escania.

LYDD, c. de Inglaterra, condado de Kent; 2.700 h.

LYDGATE (Juan), poeta inglés, discípulo de Chaucer (1370-1440).

LYE (Eduardo), filólogo y anticuario inglés (1704-1764), autor de un diccionario anglosajón y gótico.

LYELL (Carlos), geólogo inglés. Defendió con el mayor talento la doctrina de las causas actuales (1797-1875).

LYMINGTON, c. de Inglaterra, á orillas del canal de la Mancha, frente á la isla de Wight; 4.200 h. Baños de mar concurridos. Salinas.

LYNN, c. de Inglaterra, condado de Chester, en el canal de Bridgewater; 4.800 h.

LYNAR (Federico, conde de), político, diplomático y escritor alemán (1708-1784).

LINCKER (Nicolás Cristóbal, barón de), jurisconsulto y político alemán (1643-1736).

Lynch (*ley de*), procedimiento sumario, usado en los Estados Unidos, y que consiste en juzgar la multitud al criminal, condenándolo y ejecutándolo en el acto. Ha dado origen al neologismo *linchar*. Debe su nombre á un colono irlandés de la Carolina del Sur, en el s. XVII, que desempeñó el cargo de juez de justicia.

LYNCHBURG, c. de los Estados Unidos (Virginia); 19.000 h. Tabacos, fábricas de cigarros, minas de hierro y cobre, tejidos de lana y algodón.

LYNDE (Sir Hunfrido), político inglés (s. XVI).

LYNDHURST (Juan Singleton, barón de), político inglés, n. en Boston (1772-1863).

LYNEDOCH (Tomás GRAHAM, barón de), general inglés, que se distinguió en España contra los franceses (1750-1843).

LYN, c. de Francia, dep. del Ródano; 525.000 h. Arzobispado, academia y universidad. Industria de la seda muy desarrollada. Patria de los emperadores Claudio y Caracala, de Germánico, de Jacobo, Ampere, Jacquart, Audrán, Meissonier, etc.

Palacio del Luxemburgo.

LYONS (lord Edmundo), almirante inglés, que mandó la flota inglesa durante la guerra de Crimea (1790-1858).

LYS (Juan van), pintor holandés del siglo XVI.

LYS, río de Francia (Paso de Calais), que sirve algún tiempo de límite entre Bélgica y Francia. Desagua en el Escalda, en Gante, después de un recorrido de 214 kil., de los que corresponden 99 á Francia.

LYSBERG (Carlos Samuel BOVY, llamado), pianista y compositor suizo, n. en Ginebra (1821-1873).

LYSCHANDER (Claus CHRISTOFFERSEN, llamado), erudito dinamarqués (1557-1623), historiógrafo del rey Cristián IV de Dinamarca.

LYSEKIL, c. de Suecia, prov. de Gotemburgo y Bohus, en la península de Stongenaes, en el Cattegat; 3.500 h. Exportación de arenques.

LYSER (Miguel), anatómico alemán, descubridor, con Bartolino, de los vasos linfáticos (1650-1690).

LYSKOWO, c. de Rusia, gob. de Nijni Novgorod, á orillas del Volga; 7.800 h. Metalurgia, maderas.

LYSONS (Daniel), escritor inglés (1760-1834).

LYTTELTON, v. de la Nueva Zelandia; 4.300 h.

LYTTELTON (lor Jorge), político y escritor inglés (1709-1773).

LYTTON (Eduardo BULWER, lor), novelista, poeta y político inglés, nacido en Londres. Talento riquísimo, que unía la observación profunda con la ciencia del encadenamiento de los hechos (1803-1873).

Digitized by Google

Llanes.

LLAGOSTERA, ayunt. del part. jud. de Gerona; 4.150 h. F. C. Fábricas de tapones de corcho.

LLAILLÁI, v. de Chile (Valparaíso), 3.000 h. F.C.

LLAIMA, volcán de Chile, al E. de Angol, 3.500.

LLAMAS (Francisco), pintor esp. del s. XVIII.

LLAMELLÍN, c. del Perú (Ancachs); 7.000 h. Minas de plata y plomo.

LLAMPILLAS (Javier), jesuita español, autor de un erudito *Ensayo histórico apologético de la literatura española* (1778-1781).

LLANERA, v. del part. de Oviedo; 7.815 h.

LLANES, cab. de part. de la prov. de Oviedo; 18.700 h. Puerto á 109 kil. de Oviedo F. C. — El part. tiene 5 ayunt. y 30.040 h.

LLANGANATE, cima de los Andes Ecuatorianos, situada al E. de Ambato. 3.567 m. de altura.

LLANOS (*Los*), ayunt. del part. jud. de Santa Cruz de la Palma (Canarias); 7.400 h. Caña de azúcar.

LLANOS Y VALDÉS (Sebastián), notable pintor granadino del s. XVII.

LLANQUIHUE, prov. de Chile. Cap. *Puerto Montt*, formada por los dep. de *Carelmapu, Llanquihue* y *Osorno*; 91.576 k. c. y 109.451 h. — Hermoso lago de Chile en la prov. de su nombre.

LLATA, c. del Perú, cap. de la prov. de Huamalíes (Huánuco); 4.800 h.

LLERENA, cab. de part. de la prov. de Badajoz, á 105 kil. de Badajoz; 7.000 hab. (*llerenenses*). F. C. El part. tiene 18 ayunt. y 52.930 hab. Paños, aguardientes, mina de plata.

LLEVELLYN, nombre de varios príncipes y reyes del país de Gales, en los siglos X á XIII.

LLIVIA, pequeño territorio perteneciente á España, pero enclavado en la Cerdaña francesa. Sup.: 30 kilómetros cuadrados, pob.: 12.000 h. En el tratado de los Pirineos (1659), fueron cedidas á Francia por España cierto número de aldeas de Cerdaña, pero Llivia, por su importancia, quedó en poder de España, á condición de no poder ser fortificada.

LLOBREGAT, río costanero del Mediterráneo, que desagua cerca de Barcelona, 150 kil.

LLODIO, v. de la prov. de Álava, 2.300 h. Harinas.

LLONA (Numa Pompilio), poeta y diplomático ecuatoriano, n. en Guayaquil en 1832.

LLORA, ayunt. del part. jud. de Montefrío (Granada), 9.540 hab. (*lloreneses*). F. C. Castillo moro. Aceite, anís, cereales, remolacha.

LLORENS (Cristóbal), pintor valenciano (s. XVI).

LLORENTE (Juan Antonio), historiador español, n. en 1756, m. en 1823. Sacerdote y secretario general del Santo Oficio, intentó introducir en la Inquisición reformas que le valieron ser destituido. Cuando fué abolida aquella sangrienta institución, recibió Llorente el depósito de sus archivos y emprendió la redacción de su famosa *Historia crítica de la Inquisición, desde Fernando V hasta Fernando VII.*

Llorente.

LLORENTE (Teodoro), poeta y publicista español, nacido en Valencia en 1836, m. en 1911.

LLORET DE MAR, ayunt. del part. jud. de Santa Coloma de Farnés (Gerona); 3.500 hab.

LLOSA DE LLANES, v. de la prov. de Valencia, 2.300 h. Baños minerales. Trigo, arroz, pasas, aceite.

LLOYD, nombre del propietario de un café de Londres, donde se reunían en el s. XVIII los armadores, corredores y agentes de seguros de la City. Habiendo constituído estos una sociedad en 1727, dieron á ésta el nombre de *Lloyd*, aplicado desde entonces á las asociaciones marítimas análogas.

LLOYD (Enrique), aventurero y táctico inglés, autor de obras militares estimadas (1729-1783).

LLULLAYLLACO, pico de los Andes bolivianos, al E. del desierto de Atacama, 6.173 m. de altura.

LLUMMAYOR ó **LLUCHMAYOR,** v. del part. de Palma (Baleares); 8.830 h. (*lluchmayorenses*).

Digitized by Google

MAAS ó **MAES** (Niklaas), pintor holandés, discípulo de Rembrandt, n. en Dordrecht (1632-1693).

MAAS (Dirk), pintor holandés, nacido en Harlem (1656-1717).

Mab (*la reina*), personaje de la comedia inglesa, de la que hace Shakespeare la más seductora descripción en *Romeo y Julieta*.

MABILLÓN (Juan), benedictino francés, uno de los más célebres eruditos de Francia. Se le deben particularmente los *Anales de la Orden de San Benito* y el tratado *De re diplomatica* (1632-1707).

MABUSE (Juan GOSSAERT, llamado de), pintor de historia holandés, nacido en Maubeuge (1470-1532).

MACABEO (Matatías), tronco de los asmoneos y jefe de la resistencia contra Antioco Epífanes en 166 a. de J. C. — JUDAS, hijo del anterior, vencedor en Emaús y en Hebrón, muerto en 160 a. de J. C. combatiendo contra Demetrio Sotero; — JONATÁS, su hermano, sumo sacerdote de los judíos, asesinado en 144 a. de J. C. — SIMÓN, hermano de los anteriores, asesinado por su yerno en 135 a. de J.C.

MACABEOS, nombre de siete hermanos que sufrieron el martirio con su madre en tiempos de Antioco Epífanes.

Macabeos (*libro de los*), nombre de dos libros de la Biblia, que contienen uno la historia de los judíos de 174 á 135 de J. C., y otro el martirio de los siete macabeos.

MAC-ADAM (John Loudon), ingeniero escocés, inventor de un sistema de empedrado (1756-1836).

MACAÑAL, v. de Colombia, prov. de Miraflores (Boyacá), 5.000 h., en una meseta bastante elevada.

MACAÑAZ (Melchor de), político español, nacido en Hellín (Murcia) en 1670, muerto en 1760. Sirvió sucesivamente á Carlos II, Felipe V, Fernando VI y Carlos III.

Macañaz.

MACAO, colonia portuguesa de la China, prov. de Kuang Tung; 75.000 h. Puerto muy activo en la bahía de Cantón.

MACAÓN, hijo de Esculapio, médico de los griegos durante el sitio de Troya. (*Ilíada.*)

MACARAVITA, v. de Colombia, prov. de Málaga (Santander); 3.300 h. Ganado, cordobanes.

MACARIO (San), **Egipciaco,** solitario de la Tebaida (hacia 301-hacia 392). Fiesta el 15 de enero.

Macarrónicos (*los*), poema de Merlín Cocayo (Theophilo Folengo), obra maestra de dicho autor y del género macarrónico (1520).

MACASAR ó **MANGKASAR,** c. de la isla de Celebes, de los holandeses; 20.000 h. Da su nombre al estrecho de Macasar, entre Borneo y Celebes.

MACAULAY [*lé*] (Tomás), historiador y político inglés, nacido en Rothley-Temple. Su *Historia de Inglaterra* es notable por la claridad del estilo lo mismo que por la elevación de las ideas. Son igualmente notables sus *Ensayos históricos y biográficos* (1800-1859).

MACBETH [*bez'*], rey de Escocia, cuyo nombre y crímenes han sido inmortalizados por Shakespeare; reinó de 1040 á 1057.

Macbeth, drama terrible y extraño de Shakespeare (1606), cuyo asunto es el siguiente. Un día atravesaba Macbeth con su amigo Banco una llanura desierta. De pronto se les aparecen tres viejas de aspecto feroz y sobrenatural, que le saludan llamándole futuro rey de Escocia, pero prediciéndole al mismo tiempo un triste fin y anunciando á Banco que sus descendientes subirían al trono de Escocia. Todo sucedió como lo habían dicho. Una noche, impulsado por su mujer, asesinó Macbeth al rey Duncán, su huésped, mientras dormía, empleando para su crimen el puñal de dos fieles chambelanes dormidos con un fuerte narcótico. Cometido el crimen, está Macbeth fuera de sí, pero la ambiciosa lady Macbeth, que conserva toda su sangre fría, penetra sola en la habitación donde yace el cadáver de Duncán, y mojando sus dedos en la sangre de la víctima, mancha con ella el rostro y las manos de los dos chambelanes. Y dice entonces aquella furia á Macbeth que tiembla: « Mirad mis manos, son del color de las vuestras, pero me avergüenzo de haber conservado tan blanco mi corazón ». No tarda empero en despertarse el remordimiento en el fondo de aquella alma que parecía cerrada á todo sentimiento humano y esto explica la terrible escena del último acto del drama de Shakespeare: Lady Macbeth, dormida, aparece en la escena con una luz y se limpia convulsivamente la mano: « ¡Vete, maldita mancha... vete!... Una hora, dos horas... ¡Ya no se ve en el infierno... ! ¡Oh! quién

Digitized by Google

hubiera dicho que ese anciano tuviera tanta sangre!... ¡Cómo! ¡No estarán nunca limpias estas manos! ¡Despiden siempre un olor á sangre que no conseguirían borrar todos los perfumes de Arabia! ¡Oh! ¡oh! ¡oh! (*Creyendo hablar á Macbeth*). ¡Lavaos las manos, procurad no estar tan pálido! » Esta escena es incontestablemente una de las más dramáticas que se han puesto en escena: nunca se ha pintado el remordimiento con tanta energía. La mancha de sangre de lady Macbeth ha pasado á todas las lenguas y aluden con frecuencia á ella los escritores. Lo mismo ocurre con las horribles brujas que figuran en el drama inglés.

MAC-CARTHY (Jacobo), geógrafo francés, nacido en Cork [Irlanda] (1785-1833).

MAC-CLELLÁN (Jorge BRINTON), general americano, nacido en Filadelfia. Se distinguió en las filas de ejército federal y ganó la batalla de Antietam (1826-1885).

MAC-CLINTOCK (Francis-Leopoldo), marino inglés, explorador de las regiones árticas, nacido en Dundalk. El fué quien encontró los primeros vestigios ciertos del naufragio de Franklin (1819-1907).

MAC-CLURE [*klur*] (Roberto Juan LE MESURIER), viajero escocés que descubrió, de 1850 á 1854, el paso del Noroeste (1807-1873).

MACEDA, ayunt. del part. jud. de Allariz (Orense), á orillas del Arnoya; 5.150 h. Comercio activo.

MACEDONIA, comarca de la Europa antigua al N. de la Grecia. En tiempos de Filipo y Alejandro Magno, dominó la Macedonia á la Grecia, pero fué convertida en provincia romana en 146 a. de J. C. En nuestros días se designa con el nombre de Macedonia la región comprendida entre el Pindo, el Olimpo de Tesalia y el Ródope. Pertenece á Turquía y á Bulgaria. Es Salónica su puerto principal. (Hab. *macedonios*.)

Maceo.

MACEO (Antonio), patriota cubano, n. en Santiago en 1848, m. en el combate de Punta la Brava en 1896. Había perdido ya en la guerra á su padre y sus ocho hermanos.

MACERATA, c. de Italia, cap. de la prov. del mismo nombre; 20.000 h. La prov. tiene 262.000 h.

MACÍAS el Enamorado, poeta castellano, muerto hacia 1434 y famoso por sus aventuras amorosas, relatadas en el *Doncel de Enrique el Doliente*, de Larra.

MACKENNA (Juan), ilustre general chileno, n. cerca de Dublín en 1771, que sirvió en los ejércitos español y chileno, m. en 1815.

MACKENZIE, río del Canadá; sale del lago de los Esclavos y desagua en el mar Ártico; 4.000 k.

MACKENZIE [*si*] (Alejandro), viajero escocés, nacido en Inverness. Descubrió en el Canadá el río al que dejó su nombre (1755-1820).

MAC-KINLEY (William), estadista americano, nacido en Niles (Ohio), presidente de la Unión en 1897, asesinado por un anarquista. Uno de los primeros *imperialistas* americanos, estableció en los Estados Unidos un régimen preteccionista (1843-1901).

MACKINTOSH [*loch*] (Jaime), filósofo, historiador y político inglés, nacido en Alldowry (1765-1832).

MAC-LAURÍN (Colin), geómetra inglés, nacido en Kilmoddan (1698-1746).

MAC-MAHÓN (Edmo Patricio Maurício de), duque de Magenta, mariscal de Francia, que se distinguió durante las guerras de Crimea y de Italia y francoalemana. Fué presidente de la república francesa de 1873 á 1879 (1808-1893).

Maeoca, nombre dado familiarmente hacia 1820 en España á la reunión de las tres sociedades secretas: *Masonería, Comunería* y *Carbonarismo*.

MACÓN, c. de Francia, dep. de Saona y Loira; 19.000 h. Patria de Lamartine.

MACOTERA, ayunt. del part. de Peñaranda de Bracamonte (Salamanca); 3.280 h. (*macoteranos*).

MÁCPHERSON [*ferson*] (James), literato escocés, n. en Ruthven, conocido sobre todo por la atrevida supercheria literaria que cometió publicando unos poemas que atribuyó á Osián (1738-1796).

MACQUARIE, golfo de la costa O. de Tasmania.

MACQUART [*kar*] (Pedro José), entomologista francés, nacido en Hazebruck (1778-1855).

MACREADY [*kridi*] (Guillermo Carlos), autor trágico inglés, nacido en Londres (1793-1873).

MACRINO, emperador romano, nacido en Cesárea (Numidia), reinó de 217 á 218.

MACROBIO, escritor latino del siglo V, autor de las *Saturnales*.

MACRÓN, prefecto del pretorio en tiempos de Tiberio en 31, que se suicidó para obedecer á Calígula en 38.

MACUSANI, c. del Perú, cap. de la prov. de Carabaya (Puno); 2.000 h. Minas de plata, oro; ganado.

MACUSPANA, mun. del Estado de Tabasco (Méjico); cab. del mismo nombre; 1.500 h. Cereales.

MACHADO ÁLVAREZ (Antonio), literator español, autor de una *Biblioteca del Folklore español*, m. en 1893.

MACHALA, c. del Ecuador, cap. de la prov. del Oro; 6.000 h. Cultivo de café, cacao, caña de azúcar.

MACHETÁ, v. de Colombia, prov. de Chocontá (Cundinamarca); 13.000 h.

MACHICHACO (CABO), cabo del Cantábrico, prov. de Vizcaya, cerca de Bermeo.

MADAGASCAR, isla del mar de las Indias, separada de la costa de África por el canal de Mozambique; 592.000 k.c.; 3.500.000 h. (*malgaches*). Regiones pantanosas y poco sanas en la costas, mesetas y altos valles fértiles en la Imerina, en el centro de las montañas de la parte oriental de la isla. Las tribus malgaches más conocidas son los *sakalavas* y los *hovas*. Francia se apoderó de dicha isla en 1895.

Madame Bovary. V. BOVARY.

MADAPOLAM, aldea de la India (Madrás), antes centro importante para la industria del algodón.

MADEIRA, río importante de la América del Sur, afluente del Amazonas; 1.450 kil.

MADERA, isla del océano Atlántico, perteneciente á Portugal; 135.000 h. Cap. *Funchal*. Vinos.

MADERO (Francisco), revolucionario mejicano, presidente de la república en 1912, m. en 1913.

MADIANITAS, antiguo pueblo del NO. de Arabia.

MADIEDO (Manuel María), publicista y poeta colombiano, n. en Cartagena en 1815.

MADOZ (Pascual), eruditoespañol, autor de un notable *Diccionario geográfico, estadístico, histórico de España* (1806-1870).

Madoz.

MADRÁS, c. del imperio de las Indias, cap. de la presidencia de su nombre, al S. de la península; 510.000 h. Asiento de la administración y de una corte suprema; industria de tejidos. La presidencia tiene 38 millones de habitantes.

MADRAZO (Pedro de), pintor esp., m. en 1898.

MADRAZO (Santiago Diego de), político y publicista español, nacido en Salamanca (1816-1890).

MADRAZO Y AGUDO (José de), pintor de historia y retratista español (1781-1859).

MADRAZO Y KUNTZ (Luis de), pintor español, nacido en Madrid en 1825, muerto en 1897. Su dibujo es perfecto pero lo minucioso de su ejecución quita valor á sus obras.

MADRAZO Y KUNTZ (Federico de) pintor esp. hijo de José de Madrazo y hermano de Luis de Madrazo (1815-1894). Es autor de varios cuadros de historia muy celebrados. — Su hijo, RAIMUNDO DE **Madrazo,** notable retratista, n. en Roma en 1841.

MADRE (SIERRA), nombre de dos cadenas de montañas de Méjico.

MADRE DE DIOS, gran río del Perú y Bolivia, que unido con el Beni desagua en el Madeira; 1400 kil. de curso.

MADRID, prov. de España, cap. *Madrid*. Gobierno civil. Delegación de hacienda y audiencia territorial y provincial. Está dividida en 18 parti-

Digitized by Google

dos judiciales: *Madrid*, que tiene 10 partidos judiciales: *Alcalá de Henares, Colmenar Viejo, Chinchón, Getafe, Navalcarnero, San Lorenzo del Escorial, San Martín de Valdeiglesias, Torrelaguna* y tiene 197 ayunt. y 7.989 k. c. Pob.: 871.300 h. Cabeza de la 1ª región militar. Universidad. Obispado sufragáneo del arzopispado de Toledo. Agricultura bastante importante. Fábricas de papel, curtidos, etc. Canteras de cal y yeso; aguas minerales.

MADRID, cap. de España y de la prov. de su nombre, situada en el centro de una extensa llanura, que limitan al norte las montañas de Guadarrama, á orillas del Manzanares; 597.600 h. (*madrileños*). Residencia habitual del Rey, del Gobierno, de las Cortes, del Capitán general de España, de los tribunales y oficinas superiores en todos los ramos de la Administración. Obispado sufragáneo del arzobispado de Toledo. Estación central de los ferrocarriles del Norte y del Mediodía. Facultades y escuelas superiores, ricas bibliotecas, archivos públicos, Banco de España. Grandes museos de arte, ciencia é industria; figura en primer lugar el de Pinturas, que contiene cuadros españoles de un valor inestimable. Producciones poco importantes, por lo tanto el comercio es poco activo, sin embargo hay bastante industria. Tiene Madrid muchos edificios notables: el Real Alcázar, el Museo de Pinturas, el Palacio del Congreso, la Bolsa, la Basílica de Atocha, la puerta de Alcalá, etc.; paseos hermosos: el Retiro, el Prado; plazas grandes: la Puerta del Sol, la plaza de la Constitución; numerosos y concurridos teatros; hermosa plaza de toros. Patria de Lope de Vega, Tirso de Molina, Quevedo, Quintana, Calderón de la Barca, etc. No se sabe nada preciso acerca de la fundación de Madrid. Llamada *Marguerid* por los árabes, fué conquistada la primera vez por Ramiro II de León, que se retiró con el botín y definitivamente tomada por Alfonso VI en 1305. Allí se reunió un concilio en 1473. En 1525 se guardó en ella prisionero á Francisco I de Francia después de su derrota en Pavía, no devolviéndosele la libertad hasta haber firmado el tratado de Madrid. En 1560 fué trasladada á Madrid la Corte por Felipe II; en 1600 la llevó Felipe III á Valladolid, pero volvió á trasladarla á Madrid en 1605, queriendo hacer de ella su única capital. Fué desde entonces Madrid el centro intelectual y artístico de España. En 1793 se declaró en Madrid la guerra con Francia y el 2 de mayo de 1808 es famoso por la rebelión del pueblo madrileño contra los franceses.

MADRIDEJOS, cab. de part. de la prov. de Toledo, á 70 kil. de Toledo: 7.150 h. (*madridejeños*). El part. tiene 6 ayunt. y 25.880 h.

MADRIGAL (Alonso de), sabio teólogo español, obispo de Ávila, alias EL TOSTADO. Sus obras, latinas en su mayor parte, comprenden 24 tomos en folio (ed. 1615), y su prodigiosa fecundidad es aún proverbial en España (1400-1454).

MADRIGAL (Miguel de), compilador español, autor de una *Segunda Parte del Romancero general*, publicada en 1605.

MADRIGAL DE LAS ALTAS TORRES, ayunt. del part. jud. de Arévalo (Ávila); 3.466 h.

MADRIGUERAS, ayunt. del part. jud. de La Roda (Albacete); 2.520 h.

MADROÑERA, ayunt. del part. jud. de Trujillo (Cáceres); 4.390 h.

MADRUGA, c. de Cuba, ayunt. del part. jud. de Güines (Habana); 6.600 h. Aguas minerales. Explotación de caña de azúcar y de tabaco.

MADUEÑO (Mariano José), militar y escritor peruano, n. en el Cuzco en 1834. Fundó en Barcelona el *Mundo latino*.

MADURA, isla de Oceanía, que forma parte de la Malasia holandesa; 1.800.000 h.; cap. *Pamekasesa*.

MADURA, c. de la India inglesa (presidencia de Madras); 106.000 h.

MADVIG (Juan Nicolás), filólogo dinamarqués, nacido en Svancke (Bornholm) (1804-1886).

MÆLAR, lago de Suecia central, que contiene numerosas islas; 1.687 k. c. Cereales, vinos.

MÆLZEL (*mel*) (Leonardo), mecánico austriaco, nacido en Ratisbona, inventor del metrónomo que lleva su nombre (1783-1855).

MAELLA, ayunt. del part. jud. de Caspe (Zaragoza); 3.300 h.

MAESTRAZGO (el), comarca montañosa al N. de la prov. de Castellón de la Plana y de la de Teruel, que fué célebre en la guerra carlista. C. pr.: *Morella* y *Castellote*.

Maestría nueva, uno de los nombres de la *cuaderna vía*. V. este nombre.

MAESTRICHT ó **MASTRICH,** cap. de la prov. de Limburgo (Holanda), á orillas del Mosa; 33.000 h.

Maestros cantores de Nuremberg, comedia musical de Wagner (1868), cuyo héroe es el zapatero poeta Hans Sach.

MAETERLINK (*meter*) (Mauricio), escritor belga, nacido en Gante en 1862.

Mafia, asociación criminal italiana, oriunda de Sicilia y ramificada hasta en América.

MAGALLANES (TERRITORIO DE), región de Chile, comprendida entre el estrecho del mismo nombre y la provincia de Llanquihue; 171.438 k. c. y 18.526 h.; cap. *Punta Arenas*.

MAGALLANES (ESTRECHO DE), brazo de mar entre el extremo S. de América y la Tierra de Fuego.

Digitized by Google

MAGALLANES (Fernando de), navegante portugués que descubrió en 1520 el estrecho que lleva su nombre. Emprendió el primer viaje alrededor del mundo, pero murió en las Filipinas (1470-1521).

Magallanes.

MAGALLÓN, ayunt. del part jud. de Borja (prov. de Zaragoza); 2.820 h. F. C.

MAGANGUÉ, prov. de Colombia (Bolívar); 22.700 h. Cap. *Magangué.*

MAGANGUÉ, c. de Colombia, cap. de la prov. de su nombre; 7.600 h. Puerto sobre el río Cauca. Feria famosa.

MAGARIÑOS CERVANTES (Alejandro), abogado, historiador y crítico uruguayo, n. en Montevideo en 1826.

MÁGDALA, fortaleza de Abisinia, al N. de Bechilo, tomada por los ingleses en 1868.

MAGDALENA, gran río de Colombia que nace en la frontera de los deps. de Tolima y de Cauca y corre entre las dos cordilleras andinas, siendo navegable desde Girardot hasta el mar; unos 1.350 kil.

MAGDALENA, part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 5.000 h. F. C.

MAGDALENA, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Iténez (Beni); 1.700 h.

MAGDALENA, distr. del Estado de Sonora (Méjico), cab. del mismo n., 3.000 h. F. C. Cereales, etc.

MAGDALENA, dep. de Colombia, compuesto de las provincias del *Banco,* de *Padilla, Santa María, Valledupar* y de *La Nevada.* Cap. *Santa María.* Tiene el depart. 46.715 kil. c., 100.000 h., 4 provincias y 42 municipios. Cría de ganado. Debe su nombre al río que la atraviesa y fué descubierta su comarca en 1499 por Alonso de Ojeda.

MAGDALENA (Santa María), pecadora convertida por Jesucristo. Fiesta el 22 de julio. Suele darse en literatura algunas veces el nombre de Magdalena á las mujeres que hacen penitencia de sus errores.

Magdalena arrepentida, cuadro del Corregio (museo de Dresde); — cuadro del Guerchino, museo de Nápoles; — del Ticiano, museo de Nápoles; — del Gódolo y de Le Brun, Louvre; — del Guido, en los museos de Madrid, de Viena y en la National Gallery.

Magdalena en el desierto (*la*), cuadro de Claudio Lorenés en el museo de Madrid.

Magdalena lavando los pies de Cristo, obra maestra del Veronés, en el museo de Turín.

MAGDALENA DE PAZZI (Santa), carmelita n. en Florencia (1566-1607). Fiesta el 25 de mayo.

MAGENDIE [*yendi*] (Francisco), fisiólogo francés, nacido en Burdeos, autor de trabajos notables acerca del sistema nervioso (1783-1855).

MAGENTA, c. de Italia, prov. de Milán, á orillas del Naviglio Grande; 15.000 h. Victoria de los franceses sobre los austriacos en 1859.

MAGHREB [*greb*], es decir *el Poniente,* n. que dan los árabes á la región septentrional del África: Marruecos, Argelia, etc. (Hab. *mograbinos.*)

MAGIARES, pueblo uraloaltaico que forma la raza dominante en Hungría y Transilvania.

Mágico prodigioso (*el*), comedia de Calderón, basada en la leyenda de San Cipriano. Es una de las raras obras de que se conoce el manuscrito de Calderón.

MAGLIABECCHI [*bekí*] (Antonio), bibliógrafo y erudito italiano, nacido en Florencia (1633-1714).

MAGNESIA, c. de Lidia, donde fué vencido Antioco III por Escipión Asiático (190 a. de J. C.). Hoy *Manisa.*

MAGNO, nombre de varios reyes de Suecia, de Dinamarca y de Noruega.

MAGNOL [*mañol*] (Pedro), botánico y médico francés, n. en Monpeller. Concibió la idea fecunda de la clasificación de las plantas por familias (1638-1715).

MAGÓN, nombre de varios generales cartagineses. El más célebre fué hermano de Aníbal. Se apoderó de Menorca donde fundó á Mahón.

MAGUNCIA (alem. *Mainz*), c. del gran ducado de Hesse Darmstadt, en la orilla izquierda del Rin; 111.000 h. (*maguntinos*). Magnífica catedral, industria activa. Patria de Gutemberg y de Bopp.

Mahabarata, epopeya sánscrita de Víasa; contiene más de 200.000 versos. Refiere las guerras de los koravas y los pandavas, así como las hazañas de Krichna y de Ariuna (s. XV ó XVI a. de J. C.).

MAHARBAL, lugarteniente de Aníbal; mandaba en Trasimeno y en Canas.

MAHÉ, c. de Francia, en el Indostán, en la costa de Malabar; 10.000 h.

MAHMUD el Gaznévida, sultán de Persia y primer emperador musulmán de la India, nacido en Gazna (967-1030).

MAHMUD I°, sultán de los turcos otomanos de 1730 á 1754; — MAHMUD II, sultán de los turcos de 1809 á 1839; gobernó enérgicamente y consiguió librarse de los genízaros.

MAHOMA, fundador del islamismo, nacido en la Meca hacia 571, m. en 632. Después de haber meditado durante quince años en la reforma religiosa y social de la nación árabe, convirtió á numerosos discípulos, pero se granjeó igualmente gran número de adversarios y tuvo que emprender la fuga (*hégira*) en 622, fecha que señala el principio de la era musulmana. Estableció la guerra y Mahoma, vencedor, hizo en 629 un viaje solemne á la Meca, de la que se apoderó en 630. Poco á poco fueron sometiéndose todas las tribus rebeldes y quedó fundado definitivamente el islamismo. V. CORÁN é ISLAMISMO.

Mahoma II.

Mahoma, tragedia de Voltaire (1741). El autor dedicó su obra al papa Benedicto XIV, quien la aceptó y envió su bendición á Voltaire.

MAHOMA I°, sultán otomano de 1413 á 1421; — MAHOMA II, sultán otomano de 1451 á 1481; se apoderó de Constantinopla (1453) é hizo en ella su capital; — MAHOMA III, sultán otomano de 1595 á 1603; — MAHOMA IV, sultán otomano en 1648, destronado en 1687, muerto en la cárcel en 1691.

MAHÓN, c. de 16.270 h. (*mahoneses*), cab. de part. (Baleares). Arsenal y astillero. Industria y comercio desarrollado. El part. tiene 6 ayunt. y 40.000 h.

MAHRATAS, pueblos guerreros del Indostán.

MAI (Ángelo), jesuita, cardenal y sabio italiano. Publicó en 1822 fragmentos importantes de la *República de Cicerón* (1782-1854).

MAIMÓNIDES (Moisés), sabio rabino del s. XII, nacido en Córdoba, á quien consideran los judíos como su *Platón.* Autor del famoso libro *Guía de los extraviados* (1135-1204).

MAINA, región de la Laconia (Peloponeso).

MAINE, ant. provincia de Francia, cap. *Le Mans.*

MAINE, uno de los Estados Unidos de la América del Norte; 745.000 h. Cap. *Augusta.*

Maine, acorazado norteamericano que estalló en 1908 en la Habana y cuya explosión, atribuída calumniosamente á los españoles, sirvió de pretexto á los Estados Unidos para la declaración de la guerra.

MAINE DE BIRÁN [*men*] (María Francisco Pedro), metafísico espiritualista francés (1766-1824).

MAINE Y LOIRA, dep. francés formado por la ant. prov. de Anjeo. Cap. *Angers;* 508.000 h.

MAINLAND, isla de Escocia, la mayor de las islas de Shetland; 20.000 h. Cap. *Lerwick.*

MAINTENON [*mantenón*] (Francisca de AUBIGNÉ, marquesa de), célebre mujer francesa, nacida en Niort, casada á los diecisiete años con el poeta inválido Scarrón. Viuda en 1660, fué encargada de la educación de los hijos de Luis XIV y la Sra. de Montespán. No tardó en suplantar á ésta y, después de la muerte de María Teresa, casó secretamente con el rey (1864). Ejerció sobre Luis XIV una influencia que no siempre fué benéfica y, á la muerte del rey, se retiró á la casa que fundó en Saint Cyr, cerca de París, para la educación de algunas jóvenes nobles y pobres (1635-1719).

MAIPO ó **MAIPU,** río de Chile, que nace cerca del volcán del mismo n. y desagua en el Pacífico. Victoria de San Martín sobre los realistas en 1818.

MAIPO, dep. de Chile (prov. de O'Higgins); 27.800 h., cap. *Buin.*

Digitized by Google

MAIPU, dep. de la prov. de Mendoza (Argentina); 8.800 h. Cap. del mismo n. F. C. Maíz, cueros.

MAIPU, part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 4.000 h. F. C.

MAIQUEZ (Isidoro) célebre actor español, n. en Cartagena en 1791, m. en Granada en 1826.

MAIRENA DEL ALCOR, ayunt. del part. jud. de Carmona (Sevilla); 5.250 h. (*maireneros*). F. C.

MAISONS-ALFORT (*mesonalfor*), c. de Francia (dep. del Sena); 10.500 h.

MAISONS-LAFITTE (*mesonlafit*), c. de Francia (dep. de Sena y Oise); 6.800 h.

MAISTRE (*mestr*) (José de), filósofo religioso y ultramontano francés, nacido en Chambery, defensor acérrimo del principio de la autoridad en materia política y religiosa (1753-1821).

Maistre.

MAISTRE (Javier de), hermano del anterior, nacido en Chambery, y escritor ingenioso (1763-1852).

MAITÍN (José Antonio), poeta venezolano, autor de poesías llenas de encantador sentimiento (1804-1874).

MAJENCIO, emperador romano de 306 á 312. Vencido por Constantino se ahogó en el Tiber.

MAJUNGA, c. y puerto de la costa occidental de Madagascar, en la desembocadura del Betsiboka; 6.000 h.

MAKART (Hans), pintor austriaco, nacido en Salzburgo (1840-1884).

MAKO, c. de Hungría, á orillas del Maros; 35.000 h.

MAKRISI, erudito árabe, n. en el Cairo (1360-1442)

MALABAR (COSTA DE), parte del Indostán, en la costa O. del Decán.

MALACA (PENÍNSULA DE), ó **PENÍNSULA MALAYA,** península de Indochina, situada al S. del continente asiático, entre el mar de la China y el mar de las Indias, reunida con el continente por el istmo de Kra. Es el *Quersoneso de oro* de los antiguos.

MALACA, c. de la península malaya, en el estrecho de Malaca. De los ingleses; 20.000 h.

MALACA (ESTRECHO DE), entre la península de Malaca y la isla de Sumatra.

MALADETA (MONTAÑA DE LA), montaña de los Pirineos, en la provincia de Huesca, que contiene el pico más elevado de toda la sierra, el de Aneto (3.404 m.). Suele dársele el nombre de *montes Malditos*. El Garona nace en la montaña de la Maladeta.

MÁLAGA, cap. de la prov. del mismo nombre, á orillas del Mediterráneo y á 616 kil. de Madrid por ferrocarril; 136.200 h. (*malagueños*). Obispado. Tiene magníficos monumentos: la Catedral, la puerta de la antigua Atarazana de los Moros y paseos hermosos. Su puerto tiene mucha importancia, gracias á su comercio muy activo; se exportan vinos muy renombrados y gran cantidad de frutas. Fábricas de curtidos, tejidos, algodón, etc. El part. tiene 7 ayunt. y 149.200 h.

MÁLAGA, prov. de España, cap. *Málaga*. Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia provincial; la audiencia territorial se halla en Granada. Está dividida en 13 partidos judiciales: *Alora, Antequera, Archidona, Campillos, Coín, Colmenar, Estepona, Gaucín, Málaga, Marbella, Ronda, Torrox, Vélez-Málaga*, y tiene 104 ayunt., 7.389 k. c. Pobl. 504.700 h. En lo escolar depende de la universidad de Granada. Obispado sufragáneo del arzobispado de Granada. Depende del départ. marítimo de Cádiz y de la 2ª región militar. Produce cereales, aceites, frutas y sobre todo vino exquisito. Su comercio y su industria están muy desarrollados. Minas de hierro, plomo, cobre. Aguas minerales.

MÁLAGA, prov. de Colombia, dep. de Santander, cap. del mismo nombre, con 6.500 h. Hierro, añil, loza.

MALAGÓN, ayunt. del part. jud. de Piedrabuena (prov. de Ciudad Real); 4.820 h. (*malagoneses*). F. C.

MALAQUÍAS, uno de los doce profetas menores.

Juan de Malara.

MALARA ó **MAL-LARA** (Juan de), autor dramático sevillano (1527-1571), cuyas obras se han perdido, excepto una *Filosofía vulgar* ó colección de proverbios.

MALASIA, ARCHIPIÉLAGO MALAYO, ARCHIPIÉLAGO INDIO ó **INSULINDIA,** una de las tres grandes divisiones de la Oceanía, que comprende las islas de la Sonda, Sumbava, Timor, Malucas, Celebes, Borneo y Filipinas; 45 millones de h. (*malayos*).

Malayos.

MALASPINA, ilustre familia güelfa de Italia.

MALATESTA, familia güelfa de Italia, establecida en Rimini desde el s. XII, así llamada por el apodo de su jefe, señor de Verruchio.

MALAVER (Antonio E.), político y jurisconsulto argentino, m. en 1897.

MALAYOPOLINESIA ó **MALEOPOLINESIA** (FAMILIA), familia etnográfica que comprende los pueblos melanesios, los polinesios, los malayos.

Digitized by Google

MALCOLM I°, rey de Escocia de 942 á 954; — MALCOLM II, rey de Escocia de 1005 á 1034; — MALCOLM III, rey de Escocia, m. en 1094; — MALCOLM IV, rey de Escocia de 1153 á 1165.

Maldición paterna (*la*), cuadro de Greuze, en el Luvre; composición dramática, cuyo colorido es desgraciadamente algo frío y pesado.

MALDONADO, dep. del Uruguay; 30.700 h. y 4.111 k. c.; cap. id. 3.000 h. Puerto muy seguro.

MALDONADO (Faustino), celonel peruano, que exploró en 1840 el río Madre de Dios, muriendo en su expedición.

MALDONADO (Francisco), capitán español que se sublevó con Padilla y Bravo en favor de las Comunidades de Castilla y fué decapitado en 1521.

MALDONADO (Juan), sabio jesuita y teólogo español, n. en Reina (Extramadura), en 1534, m. en 1583; profesó en París y en Poitiers.

MALDONADO (Pedro Vicente), sabio geógrafo ecuatoriano, que ayudó á La Condamine en varios de sus trabajos (1709-1748).

MALESHERBES [*malserb*] (Cristián Guillermo de LAMOIGNON), magistrado francés íntegro, ministro de Luis XVI, á quien defendió en la Convención. Pereció en el cadalso (1721-1794).

MALGACHES, habitantes de Madagascar.

MALGRAT, ayunt. del part. jud. de Arenys de Mar (Barcelona); 3.810 h. F. C.

MALHERBE [*lerb*] (Francisco de), poeta lírico francés, nacido en Caen, reformador de la lengua y de la poesía francesa (1555-1628).

MALIBRAN (María Felicia GARCIA, esposa de), cantante de origen español, nacida en París (1808-1836).

MALINAS, c. de Bélgica, prov. de Amberes, á orillas del Dyle y del canal de Lovaina al Escalda; 60.000 h. Arzobispado metropolitano de Bélgica, fabricación de encajes famosos.

Malinas (*liga de*), la formada contra Francia en 1513 por el papa, Maximiliano I°, Fernando el Católico y los ingleses.

MALMESBURY (James Harry, conde de), diplomático inglés (1746-1820).

MALMOE, c. y puerto de Suecia meridional, á orillas del Sund; 90.000 h.

MALOLOS, cap. de la prov. de Bulacán (Filipinas); 12.500 h. Azúcar, arroz, añil, nipa.

MÁLON DE CHAIDE (Fray Pedro), religioso agustino, escritor místico y poeta español, autor de un libro: *Conversión de la Madalena*, que intentaba luchar contra los libros de caballerías tan en boga por entonces, y obtuvo efectivamente muy merecido éxito (hacia 1550-1590).

MALPARTIDA DE CÁCERES, ayunt. del part. jud. de Cáceres; 4.880 h. (*malpartideños*). F.C. Ganado.

MALPARTIDA DE PLASENCIA, ayunt. del part. jud. de Plasencia (Cáceres); 3.100 h. F. C.

MALPICA, ayunt. del part. jud. de Carballo (Coruña); 5.670 h.

MALPIGHI [*gui*] (Marcelo), sabio médico y anatómico italiano (1628-1694).

MALSTROM [*mals*], torbellino del océano Glacial, cerca de las islas Lofoden.

MALTA, isla del Mediterráneo, entre Sicilia y frica, perteneciente á los ingleses; 212.000 h. (*maltese*). Cap. *La Valette*. Carlos Quinto la cedió en 1530 á los caballeros de Rodas, que sostuvieron en ella un sitio memorable contra los turcos en 1565. Bonaparte se apoderó de ella en 1798. Los ingleses la ocuparon en 1800 y consiguieron su posesión definitiva en 1814 (tratado de París).

Caballeros de Malta.

Malta (*orden de*), la más célebre y más antigua de las órdenes militares originadas por las Cruzadas. Después de la muerte de Hompesch (1805) y Tommasi (1805), no tuvo otro gran maestro. Reorganizada por Pío IX y León XIII, subsiste como orden honorífica.

Malta (*orden de*), ó *de Juan Bautista*, orden española, fundada en 1802, cuyo gran maestre es el rey de España. Cinta negra.

MALTE-BRUN [*bran*] (Conrado), geógrafo francés, nacido en Dinamarca, autor de una célebre *Geografía universal* (1775-1826).

MALTHUS (Tomas Roberto), economista inglés, autor del *Ensayo sobre el principio de la población*, cuyas doctrinas fueron atacadas por inmorales y contrarias á los derechos de las clases pobres. Los partidarios de su escuela se llaman *maltusianos*, nombre que implica generalmente una idea desfavorable (1766-1834).

MALUCAS y no **MOLUCAS** (ISLAS), archipiélago holandés de Malasia (Oceanía); las principales islas son Gilolo ó Halmahera, Ceram, Buru, Amboina; 400.000 h. próximamente (*malucos*).

MALUCAS (MAR DE LAS), parte del Pacífico que baña las islas Malucas.

MALUCAS (ESTRECHO DE LAS), brazo de mar entre las Malucas y la isla de Celebes.

MALUS (Esteban Luis), físico francés (1775-1812).

MALVASÍA, península de la Grecia (Laconia). Vinos famosos.

MALVINAS. V. FALKLAND.

MAL-LARA (Juan de). V. MALARA.

MALLARINO (Manuel María), jurisconsulto y político colombiano, presidente de la república de 1855 á 1857. Fué además notable escritor (1808-1871).

MALLECO, prov. de Chile, atravesada por el río del mismo nombre, cap. *Angol*, formada por los dep. de *Angol*, *Traiguen*, *Marituan* y *Collipulli*; 8.555 k. c. y 112.014 h.

MALLORCA, isla del Mediterráneo, la mayor de las Baleares, al E. de España. Unos 3.500 k. c., y 250.000 h. Clima suave, uno de los más agradables del Mediterráneo. Gran riqueza agrícola. C. pr.: *Palma*.

MALLORCA (REINO DE). La isla de Mallorca, objeto de varias expediciones de los aragoneses en el s. XII, fué constituída en reino por el rey de Aragón en 1262 en favor de su hijo Jaime. Acabó por apoderarse de la isla Pedro IV de Aragón hacia 1344.

Mambises (sing. *mambí*), apodo que daban los españoles á los insurrectos cubanos.

MAMBRINO, rey moro, célebre en las novelas de caballería. Su yelmo ó casco encantado le hacía invulnerable. Aquel talismán, objeto de la codicia de todos los caballeros de la cristiandad, le fué robado por el famoso Reinaldos, que mató á Mambrino. Pero el yelmo de Mambrino debe sobre todo su celebridad á la famosa aventura de Don Quijote, que lo confundió con la bacía de un barbero.

Mamelucos, milicia turco egipcia, formada en un principio por esclavos, que acabó por enseñorearse del Egipto y de la que salieron varios beys. Los mamelucos fueron derrotados en 1798 por Napoleón y exterminados en 1811 por Mehemet Alí.

Mamelucos.

Mamelucos, ó *paulistas*, nombre que se daba en otro tiempo en la República Argentina á los zambos brasileños que se dedicaban á la caza de indios salvajes para venderlos como esclavos.

MAMERS, c. de Francia (Sarthe); 6.000 h.

MAMERTINOS, aventureros de la Italia meridional, establecidos en Sicilia, y que llamaron á los romanos contra Hierón y los cartagineses cuando la primera guerra púnica.

MAMERTO (San), arzobispo de Viena de las Galias, muerto hacia 474. Fiesta el 11 de mayo.

MAMIANI DELLA ROVERE (Terenzio), poeta, filósofo y político italiano, n. en Pésaro (1799-1885).

MAMORÉ, río de Bolivia y Brasil, afluente del Madeira, que nace cerca del lago Titicaca; 1.800 k.

Digitized by Google

MAN, isla inglesa del mar de Irlanda, 54.000 h. Cap. *Castletown*; c. pr. *Douglas*.

MANABÍ, prov. del Ecuador, *Porto Viejo*, formada por los cantones de *Chone, Jipijapa, Montecristi, Porto Viejo, Rocafuerte, Santa Ana* y *Sucre*; 65.000 h. y 21.000 k. c.

MANACOR, cab. de part. (prov. de Baleares) á 50 kil. de Palma; 7.970 h. F.C. Antiguo palacio de los reyes de Mallorca. El part. tiene 13 ayunt. y 48.450 h.

MANAGUA, cap. de la república de Nicaragua y del dep. de su nombre, á orillas del lago Managua; 40.000 h. F. C. Comercio activo.

MANAOS, c. del Brasil, cap. de la prov. de Amazonas, á orillas del Río Negro; 40.000 h. Gran comercio.

MANASÉS, patriarca judío, hijo mayor de José.

MANASÉS, rey de Judá de 694 á 639 a. de J. C.

MANATÍ, ayunt. de Puerto Rico, part. de Arecibo; 22.000 h. Caña de azúcar.

MANCINI (Pascual Estanislao), político italiano (1817-1888).

MANCO-CÁPAC, fundador del imperio del Perú y primero de los incas (s. x).

MANCO-CÁPAC II, hijo de Atahualpa, último inca del Perú. Intentó luchar contra los españoles, pero, vencido en 1537, fué asesinado poco después.

MANCHA, gran brazo de mar formado por el Atlántico y que separa á Francia de Inglaterra.

MANCHA, departamento francés de Normandía, cap. *Saint-Lo*; 476.000 h.

MANCHA (la), nombre vulgar de una gran parte de la provincia de Ciudad Real, tierra árida, sin agua ni árboles. Cervantes ha hecho célebres en su *Quijote* la Mancha y sus molinos. (Hab. *manchegos*.)

MANCHA REAL, cab. de part. de la prov. de Jaén, á 20 kil. de Jaén; 6.100 hab. (*manchegos*). Salinas. Aceite, cereales. El part. tiene 8 ayunt. y 23.130 h.

MÁNCHESTER, c. de Inglaterra (Lancaster), 715.000 h. Escuelas, manufacturas, industria del algodón. Manchester está rodeada por otras varias ciudades muy pobladas, siendo la principal *Salford*.

MANCHURIA, vasta comarca montañosa de Asia, dependiente de China; 5.500.000 h. (*manchúes*). C. pr. *Mukden*.

MANDALAY, cap. de la Birmania alta, á orillas del Irrauadi; 185.000 h.

MÁNDANE, mujer meda que, según la tradición, fué madre de Ciro.

MANDAS (Fermín LASALA Y COLLADOS, duque de), diplomático español, n. en San Sebastián en 1831.

MANDINGAS, raza negra de la región del alto Senegal y del alto Níger, que comprende los *mandiokes*, los *bambaras* y los *soninkes*.

MANENT (Francisco), compositor esp., n. en 1827.

MANES, fundador de la secta de los *maniqueos*, nació en Persia; m. hacia 274. Para explicar Manes la mezcla del bien y del mal, atribuía, como Zoroastro, la creación á dos principios, uno esencialmente bueno, que era Dios, el espíritu ó la luz; y otro esencialmente malo, el Diablo, la materia ó las tinieblas. Se ha extendido el n. de *maniqueísmo* á otras doctrinas fundadas en la coexistencia de los dos principios opuestos del bien y del mal.

MANET [*né*] (Eduardo), pintor impresionista francés, nacido en París (1832-1883).

MANETÓN, historiador egipcio (s. III a. de J.C.)

MANFREDI, casa gibelina de Faenza que disfrutó de gran autoridad en los siglos XIII al XV.

MANFREDO, rey de las Dos Sicilias. Disputó la Sicilia á Carlos de Anjeo y murió en la batalla de Benevento.

Manfredo, drama extraño de Byron, que recuerda algo el *Fausto* de Goethe (1817).

Manifestados, nombre que se daba en Zaragoza á los reos que se acogían á los fueros del reino de Aragón. Se les guardaba en la cárcel de la *Manifestación*.

MANILA, c. de Oceanía, cap. de las Filipinas y de la isla de Luzón, en la costa O. de la isla, en el fondo de una hermosa bahía, y á orillas del río Pasig; 235.000 h. Fundada en 1571 por López de Legaspi, es una ciudad muy comerciante: fábricas de cigarros y sombreros de paja, depósitos de café, azúcar, tabaco, algodón, maderas, etc. Entre sus monumentos, poco numerosos á causa de los temblores de tierra, pueden citarse la catedral, el ayuntamiento, la universidad, fundada en 1645 por los dominicos.

MANILVA, ayunt. del part. jud. de Estepona (Málaga); 3.260 h. (*manilveños*).

MANIN (Daniel), patriota italiano, nacido en Venecia, presidente de la república de Venecia en 1848, y uno de los más ardientes adversarios de la dominación austriaca (1804-1857).

MANIPUR, Estado de la Indochina del NO., que depende de la India inglesa; 300.000 h. Cap. *Manipur*, con 80.000 h.

MANISA, c. de la Turquía de Asia, á orillas del Ghediz-Chai; 90.000 h. Es la antigua *Magnesia*.

MANISES, ayunt. del part. jud. de Torrente (Valencia); 3.570 h. (*manisenses*). F.C. Fábricas de loza.

MANITOBA, prov. del Canadá; 455.000 h. Cap. *Winnipey*. Contiene el lago del mismo nombre.

Manito, el Espíritu superior, entre los indios de la América del Norte.

MANIZALES, prov. de Colombia, dep. de Caldas; 30.000 h. Cap. del mismo nombre, con 13.000 h.

MANLIO CAPITOLINO, cónsul romano; salvó el Capitolio sitiado por los galos (390 a. de J. C.), pero fué despeñado pocos años después (382).

MANLIO IMPERIOSO (Tito), dictador romano en 362 a. de J. C.

MANLEU, ayunt. del part. jud. de Vich (Barcelona); 3.810 h. (*manlleuenses*). F. C. Tejidos.

MANNHEIM, c. del gran ducado de Baden; 195.000 h.

Manolito Gázquez, tipo divertido y popular del andaluz fanfarrón.

MANRESA, cab. de part. de la prov. de Barcelona, á 50 kil. de Barcelona; 23.420 h. (*manresinos*). F. C. El part. tiene 34 ayunt. y 54.930 h.

MANRIQUE (Gómez). V. GÓMEZ MANRIQUE.

MANRIQUE (Jorge), comendador de Montizón, insigne poeta español (1440-1478). Están en todas las memorias algunas de sus *Coplas á la muerte de su padre*, el maestro Don Rodrigo:

Recuerde el alma adormida,
Avive el seso y despierte,
Contemplando
Cómo se pasa la vida,
Cómo se viene la muerte
Tan callando.

¿Qué se fizo el rey Don Juan?
Los infantes de Aragón
¿Qué se fizieron?
¿Qué fué de tanto galas,
Qué fué de tanta invención
Como trajeron?

MANRIQUE (Venancio GONZÁLEZ), distinguido literato colombiano, n. en Bogotá en 1836.

MANRIQUE DE LARA (Alfonso), sacerdote, cardenal y político esp., en tiempos de Isabel la Católica. M. en 1538.

MANRIQUE DE LARA (Iñigo de la Cruz), notable capitán español, n. en 1673, que se distinguió en Italia y en la batalla de Villaviciosa. M. en 1733.

MANS (*man*) **(Le),** c. de Francia, departamento del Sarthe; 70.000 h. Patriade Enrique II de Inglaterra.

MANSARD ó MANSART [*ar*] (Julio Hardouin), arquitecto francés, nacido en París (1646-1708).

MANSFELD (Pedro Ernesto de), general alemán en tiempos de Carlos Quinto (1517-1604). — Su hijo natural, ERNESTO **Mansfeld,** general alemán, peleó encarnizadamente contra Austria al principiar la guerra de los Treinta años (1580-1626).

MANSILLA (Lucio), general argentino de los ejércitos de la Independencia (1792-1871).

MANSURAH, c. del Egipto Bajo, cap. de la prov. del mismo nombre; 40.000 h. (*mazitis*).

MANTA, prov. de Colombia, prov. de Choconta (Cundinamarca); 10.000 h. Minas de sal y de cobre.

MANTARO, río del Perú, afluente del Apurimac.

MANTEROLA (Vicente), sacerdote y político español y orador elocuente. Muerto en 1891.

MANTEGNA (Andrés), pintor y grabador italiano, nacido en Padua. Artista hábil y realista (1431-1506).

MANTEUFFEL (barón de), feldmariscal prusiano, nacido en Dresde. Tomó parte activa en las guerras contra Dinamarca, Austria y Francia y fué nombrado statthalter de Alsacia Lorena (1809-1885).

MANTILLA (Daniel), poeta colombiano, n. en Piedecuesta (1836-1868).

Digitized by Google

MANTINEA, ant. c. de Arcadia, célebre por la victoria ganada sobre los espartanos por Epaminondas, quien halló en ella la muerte (362 a. de J.C.).

MANTUA, c. de Italia, cap. de provincia; 33.000 h. (*mantuanos*). Plaza fuerte, obispado, rico museo de escultura. Virgilio nació en Andes, cerca de Mantua.

Manú (*libro de la ley de*), uno de libros sagrados de la India, en el que se halla expuesta la doctrina del bramanismo y que contiene indicaciones preciosas sobre la civilización de los arias desde su establecimiento en el valle del Ganges.

Manual de Epicteto, ó *Resumen de las doctrinas de la filosofía moralista,* por Ariano, obra admirable por la belleza de las ideas y del estilo (s. II).

Manuela, bonita novela de costumbres colombianas, por Eugenio Díaz (1866).

MANZANARES, río de España, que pasa por Madrid, y desagua en el Jarama, afluente del Tajo, 85 kil. La escasez de su caudal en verano ha valido á este río no pocas burlas, no del todo merecidas.

MANZANARES, cab. de part. de la prov. de Ciudad Real, á 44 kil. de Ciudad Real; 11.180 h. (*manzanareños*). F. C. Vinos, cereales, aceite, remolacha. El part. tiene 6 ayunt. y 26.700 h.

MANZANARES, prov. de Colombia, dep. de Caldas, cap. del mismo nombre, con 2.000 h.

MANZANEDA, ayunt. del part. jud. de Puebla de Trives (Orense); 3.380 h.

MANZANERA, ayunt. del part. jud. de Mora de Rubielos (Teruel); 2.750 h.

MANZANILLA, ayunt. del part. jud. de La Palma (Huelva); 3.100 h. (*manzanilleros*). Vinos.

MANZANILLO, part jud. de la prov. de Oriente (Cuba); 25.700 h. Cap. del mismo nombre, con 15.000 h. Puerto importante, ingenios de azúcar, exportación de cera, maderas finas, miel, tabaco.

MANZANILLO, v. de Méjico, cab. del distr. de Medellín (Estado de Colima); 4.000 h. F. C. Puerto.

MANZONI (Alejandro), poeta y novelista italiano, nacido en Milán, autor de los *Novios* (1785-1873).

Mañé y Flaquer.

MAÑÉ Y FLAQUER (Juan), periodista y político español, n. en Torredembarra (Tarragona) [1823-1901].

MAÑÓN, ayunt. del part. jud. de Ortigueira (Coruña); 5.000 h.

MAORÍES, salvajes de Nueva Zelandia, polinesios.

MAPIMÍ, part. del Estado de Durango (Méjico); cab., *Lerdo,* en el *bolsón* ó cuenca cerrada de Mapimí.

MAQUEDA (Antonio), compositor español (1811-1905), autor de un notable *Stabat mater.*

MAQUIAVELO (Nicolás), publicista é historiador florentino, autor de las *Décadas sobre Tito Livio* y del *Príncipe.* Historiador de talento, fué gran patriota al mismo tiempo que gran escritor (1469-1527). V. MAQUIAVELISMO, en el diccionario de la lengua.

Maquiavelo.

MARA, distr. de Venezuela (Est. de Zulia), cap. *San Rafael.*

MARACAIBO, c. de Venezuela, entre la laguna y el golfo del mismo nombre; 50.000 h. Comercio activo de café.

MARACAY, v. de Venezuela (Aragua); 7.500 h. á orillas del lago de Valencia. Café caña, cacao.

MARACENA, v. del part. de Granada; 2.720 h.

MARAGATERÍA, comarca de la prov. de León, al S. de Astorga, cuyos habitantes, de origen probablemente berberisco, han vivido siempre con cierta independencia, dedicándose á la arriería.

MARAJÓ, isla grande del Brasil, situada en la embocadura del Amazonas.

MARANHAO [*ñao*] ó **SAN LUIZ,** c. fuerte del Brasil septentrional, cap. de la provincia y de la isla de dicho nombre; 30.000 h. — La prov. tiene 565.000 h.

MARAÑÓN. V. AMAZONAS.

MARAT (Juan Pablo), médico y fanático demagogo francés, n. en Suiza, instigador de las matanzas de septiembre y de las medidas más sanguinarias, asesinado por Carlota Corday (1743-1793).

MARATÓN, aldea de Ática, hoy en la prov. de Ática y Beocia, célebre por la victoria de Milcíades sobre los persas en 490 a. de J. C.; 2.500 h.

MARATTI ó **MARATTA** (Carlo), pintor italiano, autor de admirables madonas (1625-1713).

MARAVIATO, distr. del Estado de Michoacán (Méjico); cab. del mismo n., 3.500 h. F. C.

Maravillas del mundo (*las siete*), nombre dado por los antiguos á siete obras maestras de arquitectura y de escultura que excitaban la admiración universal. (V. el cuadro.)

MARBELLA, cab. de part. de la prov. de Málaga, á 56 kil. de Málaga; 9.000 h. (*marbellenses*). Puerto de mar. Minas de hierro. Cereales, caña de azúcar. El part. tiene 7 ayunt. y 27.260 h.

MARBORÉ (MONTES DE), montes de los Pirineos centrales, que forman alrededor del circo de Gavarnie un anfiteatro de cimas altas de más de 3.000 m.

MARBURGO, c. de Austria Hungría, á orillas del Drave; 30.000 h.

MARCA HISPÁNICA, región de España, correspondiente á la actual Cataluña, y conquistada por los francos á principios del s. IX. Confiada al gobierno de condes, no tardaron estos en hacerse independientes de los reyes francos.

MARCEAU (*marsó*) (Francisco Severino), general francés de los ejércitos de la Revolución (1769-1796).

MARCEL (Etienne), prebosto de los mercaderes de París en el s. XIV, que desempeñó importante papel en la política francesa; asesinado en 1358.

Marcela, ó *¿Cuál de las tres?,* una de las más bonitas comedias de Bretón de los Herreros (1831).

MARCELINO (San), papa de 295 á 304, martirizado en tiempos de Diocleciano.

MARCELO (San), papa de 308 ó 309 á 310; — MARCELO II, papa en 1555 durante 21 días.

MARCELO (San), obispo de París, nacido en París (350-405). Celébrase su fiesta el 3 de noviembre.

MARCELO, hijo de Octavia, hermana de Augusto, á quien debía suceder; m. á los dieciocho años, en 23 a. de J. C. Su fin prematuro inspiró á Virgilio (*Eneida,* lib. 6), admirables versos. V. TU MARCELLUS ERIS, en la Parte de color de rosa.

MARCELO (Claudio), general romano, cinco veces cónsul. Durante la segunda guerra púnica, se apoderó de Siracusa (212 a. de J. C.), siendo degollado entonces Arquímedes por sus soldados. Murió en 208 a. de J. C. combatiendo contra Aníbal.

MARCELLO (Benedicto), compositor italiano, nacido en Venecia, autor de salmos célebres (1686-1739).

MARCIAL, poeta latino, n. en Bílbilis (hoy Calatayud), autor de una colección de epigramas de estilo ingenioso y elegante, pero licencioso (43-105).

MARCIAL (San), obispo de Limoges (s. III). Fiesta el 30 de junio.

MARCIANO, emperador de Oriente, esposo de Pulquería; reinó de 450 á 457.

MARCO AURELIO, el más virtuoso de los emperadores romanos. Reinó de 161 á 180, sostuvo con éxito largas guerras contra los bárbaros que amenazaban el imperio y se hizo célebre por su sabiduría estoica, su moderación y su afición á la filosofía y las letras. V. PENSAMIENTOS.

Marco Aurelio (*estatua ecuestre de*), de bronce dorado antiguo, en la plaza del Capitolio, en Roma.

Marco Aurelio.

Marco Aurelio, con el Reloj de Príncipes, obra didáctica, medio histórica y medio fabulosa, de Antonio de Guevara (1529).

MARCOMANOS, antiguo pueblo germánico, originario de Bohemia, que invadió Italia y de donde costó gran trabajo á Marco Aurelio el arrojarlos.

MARCO POLO. V. POLO.

MARCOS (San), uno de los cuatro evangelistas. Fiesta el 25 de abril. Patrono de Venecia.

Digitized by Google

LAS SIETE MARAVILLAS DEL MUNDO, según las descripciones de los antiguos escritores: 1. Sepulcro de Mausolo, en Halicarnaso; 2. Pirámide de Queops; 3. Faro de Alejandría; 4. Colosо de Rodas; 5. Jardines colgantes de Semíramis, en Babilonia; 6. Estatua de Júpiter Olímpico, en Olimpia; 7. Templo de Diana, en Efeso.

Marcos de Obregon (*el Escudero*), novela picaresca de Vicente Martinez Espinel (1618), especie de autobiografía ingeniosa y bien escrita.

MÁRCOS JUÁREZ, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 16.000 h. Cap. *Marcos Juárez*. F. C.

MARCULFO, monje franco del s. VII, autor de *Fórmulas* útiles para el estudio de los tiempos merovingios.

MARCH (Ausias), poeta catalán, n. en Valencia á principios del s. XV, m. en 1460. Es autor de poesías imitadas de Petrarca y cuyo asunto constituyen casi siempre sus amores con Teresa de Mombuy.

Ausias March.

MARCH (Esteban), pintor español, llamado EL PINTOR DE BATALLAS, n. y m. en Valencia (1590-1660). La mayor parte de sus obras, de gran mérito, están en los museos del Prado y del Retiro. — Su hijo, MIGUEL **March,** fué tambien pintor de historia (1633-1670).

Marcha real, marcha nacional española. Créese que es de origen alemán y fué compuesta por Hendel para un minué. También se dice que la importó de Francia Felipe V.

MARCHENA, cab. de part. de la prov. de Sevilla, á 50 kil. de Sevilla; 12.250 h. (*marcheneros* ó *marcheneros*). F. C. El part. tiene 3 ayunt. y 26.900 h.

MARCHENA (el abate José), filósofo y literato español, que tomó parte en la revolución francesa; fué amigo de Marat y estuvo preso con los girondinos (1768-1821).

MAR CHICA, pequeño mar interior de la costa de Marruecos, á 5 kil. de Melilla y enfrente de las islas Chafarinas. Podría constituir un puerto natural muy ventajoso.

MAR DEL PLATA, cab. de part., prov. de Buenos Aires (Argentina); 8.000 h. Cereales, tabaco. F.C.

MARDÓNIO, general de los persas, muerto en la batalla de Platea, que perdió contra Pausanias (479 a. de J. C.).

MARDOQUEO, judío que fué llevado cautivo á Babilonia, tío de Ester. (*Biblia.*)

MARENGO, aldea de Italia (Piamonte), célebre por la victoria que ganaron los franceses sobre los austriacos en 1800; 2.450 h.

MARENNES [*rén*], c. de Francia, dep. del Charente inferior; 6.400 h. Ostras y salinas.

MAREÓTIDE (LAGUNA) ó **LAGO DE MARIUT,** lago del Egipto bajo, separado del mar por una lengua de tierra sobre la que está edificada Alejandría.

MAREY [*ré*] (Esteban Julio), fisiólogo francés, nacido en Beaune. Ha generalizado el empleo de los aparatos gráficos en el estudio de los fenómenos fisiológicos (1830-1903).

Marforio, estatua que había en Roma y estaba encargada de replicar á Pasquino. V. PASQUINO.

MARGARIT (Berengario), famoso marino catalán del s. XII, que se señaló durante las guerras contra los turcos.

MARGARITA, isla del mar de las Antillas, en las costas de Venezuela; 37.000 h. Cap. *Asunción*.

MARGARITA (Santa), virgen y mártir en Antioquía hacia 725. Fiesta el 20 de julio.

MARGARITA DE ANGULEMA, hermana de Francisco Iº de Francia, que se distinguió por su afición á las letras y las artes. Es autora de una colección de cuentos, el *Heptameron* (1492-1549).

Margarita de Angulema.

MARGARITA DE ANJEO, esposa de Enrique VI de Inglaterra, célebre por el valor que desplegó durante la guerra de las Dos Rosas (1429-1482).

Margarita de Anjeo, ópera en tres actos, de Meyerbeer; partitura cuidadosamente escrita y de real sentimiento dramático.

MARGARITA DE AUSTRIA, reina de España, esposa de Felipe III, n. en Gratz en 1584, m. en 1611.

MARGARITA DE AUSTRIA, hija de Maximiliano Iº y de María de Borgoña, nombrada por su padre gobernadora de los Países Bajos (1480-1530).

MARGARITA DE BORGOÑA, reina de Francia, esposa de Luis X, quien le hizo dar muerte en 1315 por adúltera.

MARGARITA DE ESCOCIA, hija de Jacobo Iº de Francia, primera mujer de Luis XI (1424-1444).

MARGARITA DE PROVENZA, reina de Francia, esposa de San Luis, á quien siguió á Egipto (1221-1295).

MARGARITA DE VALDEMAR, llamada LA SEMÍRAMIS DEL NORTE, nacida en Copenhague. Hija del rey de Dinamarca Valdemar Atterdag, casó con

Digitized by Google

el rey de Suecia y de Noruega Hakón. En la unión de Calmar, reunió bajo su cetro las tres coronas de Noruega, Suecia y Dinamarca (1353-1412).

MARGARITA DE VALOIS, hija de Enrique II de Francia y Catalina de Médicis, esposa de Enrique IV. Autora de *Memorias* y poesías (1553 1615).

Margarita de Valdemar.

Margarita, personaje del *Fausto* de Gœthe. Cuando Fausto va por el mundo en busca de placeres, en compañía del diablo, á quien ha vendido su alma, se le aparece Margarita. Es ésta una joven sencilla é inocente, víctima de una horrible fatalidad. Se ve profanada y arrastrada á pesar suyo al crimen, aunque está su corazón lleno de amor celeste á la virtud, y por último muere loca en el cadalso.

Margarita saliendo de la iglesia, cuadro encantador de Ary Scheffer.

MARGELAN, cap. del Turkestan ruso; 40.000 h.

MARGGRAF (Andrés), químico alemán, el primero que sacó azúcar de la remolacha (1709-1782).

MARÍA, ayunt. del part. jud. de Vélez Rubio (Almería); 3.400 h. (*mariensse*). Ganado. Esencias.

María, bellísima novela del colombiano Isaacs, idilio admirable que ha merecido á su autor imperecedera fama.

María, poema de Miguel de los Santos Álvarez. De él está sacado el tan conocido verso:

¡Bueno es el mundo, bueno bueno, bueno!

que insertó Espronceda en su *Diablo mundo*.

María, poema de Zorrilla, acabado por el poeta venezolano Heriberto García de Quevedo.

MARÍA Iª, reina de Portugal en 1777. Habiéndose vuelto loca en 1791, fué llevada en 1807 al Brasil, donde murió en 1816. — MARÍA II ó MARÍA DA GLORIA, reina de Portugal en 1828; muerto en 1853.

María Tudor.

MARÍA Iª TÚDOR, reina de Inglaterra, nacida en 1516, hija de Enrique VIII, adversaria encarnizada de la Reforma; reinó de 1553 á 1558. Mereció por sus persecuciones contra los protestantes, el apodo de *María la Sangrienta*. — MARÍA II, reina de Inglaterra, hija de Jacobo II y esposa de Guillermo III (1662-1695).

María Tudor, drama histórico en tres jornadas y en prosa, de Víctor Hugo, obra conmovedora y rápidamente conducida (1833).

MARÍA ANTONIETA, reina de Francia, hija del emperador de Austria Francisco Iº y de María Teresa, nacida en Viena, y esposa de Luis XVI. Imprudente, pródiga y enemiga de las reformas, se hizo pronto impopular. Incitó á Luis XVI á que resistiese á la Revolución, mantuvo relaciones culpables con el extranjero y, después del 10 de agosto, fué encerrada en el Temple. Durante su cautiverio se mostró llena de dignidad. Murió en el cadalso (1755-1793).

María Antonieta.

MARÍA AMELIA, reina de Francia, esposa de Luis Felipe, hija de Fernando IV de Dos Sicilias y de María Carolina (1782-1866).

MARÍA CAROLINA, reina de Nápoles, hija del Francisco Iº y de María Teresa (1752-1814).

MARÍA CRISTINA DE BORBÓN, reina de España, n. en Nápoles en 1806, m. en Francia en 1878. Hija de Francisco I de Dos Sicilias, casó en 1829 con Fernando VII, tres veces viudo ya, y á quien hizo promulgar la Pragmática de 1830 que atribuía la corona á falta de hijos varones, á las hijas que pudiera tener de su matrimonio. Poco después nació la infanta Isabel y en 1833 murió Fernando VII. María Cristina recibió la regencia y estalló la guerra carlista. Su desacertado gobierno le obligó en 1840 á abandonar la regencia á Espartero y á marcharse de España adonde regresó en 1843 cuando cayó Espartero y fué proclamada mayor de edad Isabel II. Casó entonces con el antiguo guardia de corps Muñoz, negoció el matrimonio de su hija con Francisco de Asís y, gobernando en su nombre, acabó por provocar la revolución de 1854, que la obligó á abandonar el poder y á desterrarse á París, donde se reunió con ella su hija Isabel después de su expulsión del trono en 1868.

María Cristina de Borbon.

MARÍA CRISTINA, reina de España, hija del archiduque Fernando Carlos de Austria, n. en 1858. Casó en 1879 con Alfonso XII. Iba á ser madre por tercera vez en 1885, cuando murió su esposo, naciendo en 1886 un hijo que fué proclamado rey con el nombre de Alfonso XIII. Regente durante la menor edad de éste, supo mostrarse digna de tan elevado cargo, y la clemencia que mostró cuando el levantamiento del general Villacampa le valió la simpatía de los liberales. Hizo votar entre otras reformas útiles el sufragio universal y el establecimiento del jurado. Entristecieron los últimos años de su gobierno la guerra de la independencia cubana y la intervención norteamericana que consumaron la pérdida del imperio colonial de España. Terminó su regencia con la mayor edad del rey en 1902.

María Cristina.

María Cristina (*orden militar y naval de*), instituida en 1890 por la regente María Cristina.

MARÍA DE BORGOÑA, hija única de Carlos el Temerario, duque de Borgoña, esposa de Maximiliano de Austria (1457-1482).

MARÍA DE FRANCIA, poetisa francesa (s. XIII).

MARÍA DE INGLATERRA, reina de Francia, esposa de Luis XII (1497-1534).

MARÍA DE LORENA, reina de Escocia, esposa de Jacobo V y madre de María Estuardo (1515-1560).

MARÍA DE MÉDICIS, reina de Francia, esposa de Enrique IV, nacida en Florencia. Fué nombrada regente á la muerte de su esposo y concedió toda su confianza al italiano Concini. Desterrada á la muerte del favorito (1617), volvió á la corte en 1620 y contribuyó al nombramiento como ministro del cardenal de Richelieu, á quien intentó después en vano derribar. Murió en Colonia (1573-1642).

María de Médicis.

María de Médicis (*Vida de*), serie de veintiún cuadros de Rubens, en el Luvre. Dichas pinturas, en las que se mezcla la alegoría con la historia, fueron ejecutadas por el célebre artista de 1621 á 1625.

MARÍA DE MOLINA, reina de Castilla, m. en Valladolid en 1321, esposa de Sancho de Castilla. A la muerte de éste tuvo que defender la corona de su hijo Fernando IV contra la ambición de los príncipes de Castilla, y á la muerte de su hijo, volvió á aceptar la regencia de Castilla en nombre de su nieto Alfonso XI.

MARÍA ESTUARDO, hija de Jacobo V, rey de Escocia, reina de Escocia y luego reina de Francia

Digitized by Google

por su matrimonio con Francisco II, nacida en Linlithgow. Viuda en 1560, volvió á Escocia, donde tuvo que luchar á la vez contra la Reforma y contra las intrigas de la reina de Inglaterra, Isabel. Su casamiento con Bothwell, asesino de su segundo marido Darnley, provocó una insurrección y tuvo la reina que abdicar. Huyó á Inglaterra, pero Isabel la hizo prender y ejecutar después de diez y ocho años de cautiverio (1542-1587).

María Estuardo.

María Estuardo, tragedia de Alfieri y una de su mejores obras (s. XVIII); — tragedia histórica de Schiller (1800).

María Estuardo, por F. Mignet, obra tan notable por su estilo como por la seguridad de la información histórica (1851).

MARÍA LECZINSKA, reina de Francia, esposa de Luis XV, hija de Estanislao Leczinski (1703-1768).

MARÍA LUISA, archiduquesa de Austria, emperatriz de Francia, hija de Francisco II, emperador de Alemania, n. en Viena. Casó en 1810 con Napoleón Iº, después de cuya muerte fué esposa del conde de Neipperg y del conde de Bombelles (1791-1847).

MARÍA LUISA DE ORLEÁNS, reina de España, hija de Felipe de Orleans, esposa de Carlos II en 1679, muerta súbitamente en 1689, acaso envenenada.

MARÍA LUISA GABRIELA DE SABOYA, reina de España, hija del duque de Saboya Víctor Amadeo II, esposa de Felipe V en 1701, m. en Madrid en 1714.

MARÍA LUISA TERESA DE PARMA, reina de España, hija de Felipe duque de Parma, y esposa de Carlos IV, n. en 1751, m. en 1819. Casada en 1765, no tardó en manifestar gran ligereza de conducta y, cuando su débil esposo subió al trono en 1788, ella se apoderó de la dirección del gobierno que entregó á su favorito Godoy. Los abusos que ambos cometieron dieron pretexto para la intervención de Napoleón.

María Luisa (*orden de*), instituida en 1792 por María Luisa de Parma, para recompensar á las damas nobles que prestaran servicios señalados al Estado.

MARÍA TERESA, hija de Felipe IV, rey de España; casó con Luis XIV en 1660, en virtud del tratado de los Pirineos (1638-1683).

MARÍA TERESA DE AUSTRIA, emperatriz de Alemania, reina de Hungría y de Bohemia, hija del emperador Carlos VI. Casó con Francisco de Lorena y fué madre de José II y de María Antonieta. Enérgica y valiente, llamó en su auxilio, en su lucha contra el rey de Prusia y la coalición que le disputaba el imperio, á los magnates húngaros. Éstos, desenvainando el sable, gritaron: «¡*Muramos por nuestro rey María Teresa!*» (1717-1780).

María Teresa de Austria.

María Teresa (*orden de*), fundada en 1758 por María Teresa, en memoria de la batalla de Kollin.

MARÍA VICTORIA, duquesa de Aosta y reina de España, n. en 1847, m. en 1876, esposa de Amadeo I.

María Victoria (*orden de*), orden instituida en 1871 y conferida por el ministro de Instrucción pública y de fomento.

MARÍA-GALANTE, una de las Antillas francesas, cerca de la Guadalupe; 15.000 h.

MARIAMNE ó **MARIENE,** mujer de Herodes el Grande, quien le hizo dar muerte, obedeciendo á una injusta sospecha. Calderón la llevó á la escena en su drama *El mayor monstruo los celos.*

MARÍANA DE AUSTRIA, reina de España, hija de Fernando III de Alemania y esposa de Felipe IV en 1649. Viuda en 1665, gobernó con ayuda del jesuita Nithard y más tarde de su favorito Fernando de Valenzuela, hasta la mayor edad de su hijo Carlos II (1675) (1634-1696).

MARÍANA DE BAVIERA NEUBURGO, reina de España, esposa de Carlos II á la muerte de María Luisa de Orleans. Intentó sin éxito asegurar la sucesión de España al archiduque Carlos (1667-1740). Es la heroina de *Ruy Blas*, de Victor Hugo.

MARIANA (Juan de), jesuita esp., n. en Talavera, autor de una *Historia de España* famosa (1537-1624).

Juan de Mariana.

MARIANAO, part. jud. de la prov. de la Habana (Cuba); 40.600 h. Cap. del mismo nombre, con ayunt. de 18.000 h. á 10 kil. de la Habana.

MARIANAS (ISLAS), ó **ISLAS DE LOS LADRONES,** archipiélago alemán del Pacífico, al E. de las Filipinas; 12.000 h.; cedido por los españoles en 1899.

MARIÁNICA (CORDILLERA). V. BÉTICA.

MARIÁN (Los Tres), archipiélago de la costa mejicana, en el océano Pacífico, frente al litoral de Jalisco; 252 kil. c.

MARIENBAD, c. de Austria (Bohemia), á orillas de un afluente del Amsel; 5.000 h. Aguas termales.

MARIENBURGO, c. de Prusia (prov. de Prusia occidental), á orillas del Nogat; 12.000 h.

MARIETTE [*et*] (Augusto Eduardo), egiptólogo francés, creador del museo de Bulak (1821-1881).

MARILUÁN, dep. de Chile (Malleco); 24.000 h. Cap. *Victoria.*

MARÍN, ayunt. del part. jud. de Pontevedra; 9.210 h. (*marinenses*).

MARINA (Santa), virgen y mártir en Galicia. Celébrase su fiesta el 18 de julio.

MARINA, india mejicana, querida de Cortés, á quien prestó los mayores servicios gracias á su conocimiento de la lengua española. Fué madre de Martín Cortés. Murió hacia 1530.

MARINI (Juan Bautista), poeta italiano, n. en Nápoles, autor de *Adonis.* Su estilo afeciado y enrevesado (*marinismo*), tuvo influencia perjudicial en el desarrollo del gusto español y francés (1569-1625).

MARINILLA, prov. de Colombia, dep. de Antioquia, cap. del mismo nombre, con 8.700 h., en una llanura, lecho de un antiguo lago.

MARINO DE TIRO, geógrafo romano del s. I.

MARÍN Y MENDOZA (Joaquín), jurisconsulto é historiador español, m. hacia 1776.

MARIÑÁN (en ital. *Melegnano*), c. de Italia, al SE. de Milan; 6.200 h.

MARIÑO (Santiago), caudillo de la independencia colombiana; ayudante de Bolívar, se alzó luego contra él en Cariaco con Piar (1788-1854).

MARIÑO, distr. del Estado de Aragua (Venezuela). Cap. *Turmero.*

MARIO (Cayo), general romano, nacido cerca de Arpino. Cónsul y tío de Julio César, jefe del partido popular, entró en rivalidad con Sila con motivo de la guerra de Yugurta. Vencedor de los teutones en Aix (102 a. de J. C.) y de los cimbros en Vercellas (101), hizo en Roma una entrada triunfal. Habiendo quitado el pueblo á Sila el mando de la guerra contra Mitrídates para darlo á Mario, Sila marchó contra Roma y arrojó de ella á su rival (88). Este se refugió cerca de Minturnas; empezando entonces para él aquella serie de desgracias que le han hecho famoso en la historia. Descubierto en medio de los pantanos de Minturnas y llevado á la ciudad como criminal, fué condenado á muerte y arrojado á un calabozo obscuro, donde se presentó un esclavo cimbro, con la espada en la mano, para ejecutar la sentencia. *¿Te atreverás acaso á matar á Cayo Mario?* le dijo el ilustre preso. Al oír aquellas palabras huyó el esclavo asustado, abandonando su espada. Poco después permitió la piedad de los habitantes que se fugara aquél á quien perseguía el odio de Sila. Desembarcó en África, en el mismo lugar donde se levantaba en otro tiempo

Mario.

Digitized by Google

la poderosa Cartago; pero apenas había bajado á tierra cuando le dió Sextilio, pretor de Libia, la orden de abandonar aquella provincia. « *Dile al pretor*, respondió el desterrado al mensajero, *que has visto á Mario fugitivo, sentado en las ruinas de Cartago.* » De regreso en Roma en 87, con Cinna, hizo correr por las calles la sangre de los partidarios de Sila, pero murió súbitamente poco después (156-86 a. de J. C.).

MARIOTTE [*ot*] (Edme), físico francés, nacido en Dijón. Completó la teoría de Galileo sobre el movimiento de los cuerpos y descubrió la ley que lleva su nombre: *una masa de gas, de temperatura constante, varía en razón inversa de la presión ejercida sobre ella* (1620-1684).

MARISMA, región pantanosa é insalubre de Italia (Toscana), á lo largo del mar Tirreno.

Maristas, orden religiosa dedicada á la instrucción y á las misiones, fundada en 1816 en Francia.

Maritornes, criada de la venta adonde se llegó Don Quijote después de la paliza que de los yangüeses recibió. Era « ancha de cara, llana de cogote, de nariz roma, del un ojo tuerta y del otro no muy sana ».

MARITZA, río de Turquía, tributario del mar Egeo. Es el *Hebro* de los antiguos; 490 kil.

MARIVAUX [*vó*] (Pedro de), literato francés, nacido en París; autor de numerosas obras dramáticas de psicología delicada, escritas con un estilo elegante, fácil y algo alambicado (1688-1763).

MARKEN, isla del Zuiderzee; 1.500 h.

MARLBOROUGH [*bro*] (John Churchill, duque de), famoso general inglés (1650-1722). Su nombre se ha hecho legendario gracias á la canción burlesca de la que le han hecho héroe, con el nombre de *Mambrún*.

MARLOWE [*ló*] (Cristopher), poeta dramático inglés, nacido en Cantórbery (1563-1593).

MARMANDE, c. de Francia, dep. del Lot y Garona; 10.000 h.

MÁRMARA (mar de), mar interior formado por el Mediterráneo, entre la Turquía de Europa y la de Asia. Es la antigua *Propóntide*.

MAR MENOR, lago salado de la provincia de Murcia, separado del mar por una estrecha faja de tierra que estriba en el cabo de Palos.

MÁRMOL (José), poeta y político hispanoamericano, n. y m. en Buenos Aires (1818-1871). Desterrado por Rosas en 1838, consagró un odio profundo al tirano, contra quien escribió las más enérgicas maldiciones. Publicó una especie de epopeya, *Cantos del peregrino*, dos dramas, *el Poeta* y *el Cruzado*, y una novela, *Amalia* (1852), en que refiere la historia de Buenos Aires durante la dominación de Rosas.

Mármol.

MÁRMOL Y CARVAJAL (Luis del), historiador español del s. xvi, autor de una *Historia de la rebelión de los moriscos*.

MARMOLEJO, ayunt. del part. jud. de Andújar (Jaén); 4.550 h. (*marmolejeños*). F. C. Aceite. Aguas termales famosas.

MARMONT [*món*] (Augusto Federico Luis de), general francés durante el imperio, que contribuyó á la caída de Napoleón (1774-1852).

MARMONTEL (Juan Francisco), literato francés, autor de *los Incas*, de *Belisario* y de *Cuentos morales* (1723-1799).

MARNE, río de Francia, afluente del Sena; 525 kil.

MARNE, departamento francés de la Champaña, cap. *Châlons*, c. pr. *Reims*, *Epernay*; 436.300 h.

MARNE (Alto), dep. francés, formado por una parte de la Champaña, cap. *Chaumont*; 214.000 h.

MARÓN, apellido del poeta latino Virgilio.

MARONI, río de la Guayana, que separa la Guayana francesa de la holandesa; 680 kil.

Maronitas, católicos del rito sirio que viven en Siria en la falda del Líbano; célebres por sus rivalidades sangrientas con los drusos.

MAROT [*ró*] (Clemente), poeta francés, autor de poesías ligeras y brillantes (1495-1544).

MAROTO (Rafael), general carlista, n. en Conca (Murcia) en 1875, m. en Chile en 1847. Abrazó en 1833 la causa de Don Carlos, venciendo en Arriegoría á Espartero. Habiendo incurrido en la desgracia del príncipe, llegando hasta á ser llamado traidor, decidió negociar con los cristinos el convenio de Vergara, que puso fin á la guerra (1839).

MAROZIA, princesa toscana que vivía en Roma en el s. x, hija de la célebre Teodora, hizo nombrar papas sucesivamente á Sergio III, Anastasio III y Landón. En 928 hizo derribar y matar á Juan X y, tres años después, dió la tiara á uno de sus hijos, Juan XI.

MARQUÉS (Pedro Miguel), compositor español nacido en Mallorca en 1844, autor de *Camoens*, *el Santuario del Valle*, *el Reloj de Lucerna*, etc.

MARQUESADO, dep. de la prov. de San Juan (Argentina); 1.800 h. Cap. del mismo n.

MARQUESAS (islas), archipiélago francés de la parte E. de la Polinesia, llamado también *Mendana* ó *Nuka-Hiva*; 5.000 h. Maderas preciosas.

MÁRQUEZ (Esteban), pintor esp. del s. xvii.

MÁRQUEZ (José Ignacio), notable jurisconsulto, político y orador colombiano, n. en Ramiriquí en 1793, m. en Bogotá en 1880.

MÁRQUEZ (José Arnaldo), poeta y periodista peruano, nacido hacia 1825.

MÁRQUEZ (Juan), escritor didáctico español (1564-1621), autor de un tratado del *Gobernador cristiano*, escrito en estilo muy castizo.

MÁRQUEZ, prov. de Colombia (Boyacá); 52.500 h. Cap. *Ramiriquí*.

MARQUINA, cab. de part. (Vizcaya), á 50 kil. de Bilbao; 1.770 h. El part. tiene 18 ayunt. y 21.720 h.

Marranos, nombre que se daba en la Edad Media en España á los judíos conversos.

MARROQUÍN (José Manuel), escritor, político y filólogo colombiano, n. en 1827, vice presidente de la República en 1898 y presidente de 1900 á 1904.

MARRUECOS, Estado del África septentrional, sometido al protectorado francés, excepto una zona que pertenece á España, limitado al N. por el Mediterráneo y el estrecho de Gibraltar, al O. por el océano Atlántico, al S. y al SE. por el desierto de Sáhara, al NE. por la Argelia; 800.000 kil. c.; 8 millones de habitantes (*moros*). La población se compone de tribus sedentarias y nómadas, sometidas de un modo bastante imperfecto al poder central. Las razas principales son los moros, bereberes y árabes, los negros y los judíos. Cap. *Fez*. C. pr.: *Marrakech*, *Mequinez*, *Tánger*, *Tetuán*, *Mogador*, *Al-Kázar*.

MARRUECOS (guerra de). V. Melilla.

MARRUECOS ó MARRAKECH, c. de Marruecos, antiguamente una de las dos capitales del Estado; 45.000 h.

MARRYAT (Federico), novelista inglés, nacido en Londres, autor de *Peter-Simple* (1792 1848).

MARSELLA, c. de Francia, dep. de Bocas del Ródano, puerto en el Mediterráneo, y segunda ciudad de Francia desde el punto de vista de la población; 550.000 h. (*marselleses*). Fundada por una colonia focense en 600 a. de J. C. Aceites, jabones, construcciones navales.

Marsellesa (*la*), himno nacional francés, canto patriótico compuesto en 1792 para el ejército del Rin por un oficial de ingenieros, Rouget de l'Isle. Tomó el nombre de *Marsellesa* porque los primeros que lo dieron á conocer en París fueron los federados marselleses.

MARSH [*march*] (James), químico inglés, nacido en Londres, inventor de un aparato célebre que permite descubrir, en las substancias orgánicas, las huellas más pequeñas de arsénico (1789-1846).

MARSHALL [*chal*], archipiélago alemán de Micronesia (Oceanía); 12.000 h.

MARSIAS, joven frigio, hábil tocador de flauta, que se atrevió á desafiar á Apolo con dicho instrumento. Habiendo declarado las Musas vencedor á Apolo, el dios ató á Marsias á un árbol y lo desolló vivo, para castigarle por su temeridad. (*Mit.*)

MARSOS, pueblo del ant. Samnio. Fué también el nombre de una tribu germánica del Ems alto.

Digitized by Google

Marta la piadosa, comedia de Tirso de Molina, carácter muy bien trazado de mojigata.

Marta y María, novela de Palacio Valdés, hermosa pintura de la lucha entre el idealismo de la virtud y el amor humano (1883).

MARTA (Santa), hermana de María y de Lázaro. Fiesta el 29 julio.

MARTABÁN ó **MUT-TAMA,** ciudad de la Birmania inglesa; 2.000 h. Puerto en el golfo del mismo nombre (mar de las Indias).

MARTE, hijo de Júpiter y Juno, dios la guerra. (*Mit.*) Los romanos lo consideraban como padre de Rómulo. Sus sacerdotes llevaban el nombre de *salios.*

Marte.

MARTE, el cuarto gran planeta del sistema solar, el más próximo á la Tierra, pero más pequeño y más distante del Sol que ella.

MARTENS (Federico de), diplomático y publicista prusiano, autor de un *Tratado del derecho de gentes* (1756-1821).

MARTÍ, c. de Cuba, part. de Cárdenas (Matanzas), con ayunt. de 18.000 h.

MARTÍ (José María), periodista y abogado, apóstol de la independencia cubana, m. en 1895.

MARTÍ (Manuel), erudito esp., n. en Oropesa en 1663, m. en Alicante en 1737.

MARTÍN (San), obispo de Tours, nacido en Hungría, discípulo de San Hilario, muerto entre 396 y 400. Fiesta el 11 de noviembre.

MARTÍN (Henri), historiador francés, autor de una importante *Historia de Francia* (1810-1883).

MARTÍN (Henri), pintor francés, n. en Tolosa en 1860, uno de las jefes de la escuela impresionista.

MARTÍN DÍAZ. V. EMPECINADO.

MARTINEAU [*md*] (miss Harriett), nacida en Norwich, escritora inglesa, autora de obras de vulgarización sobre la economía política (1802-1876).

MARTINENCHE (Ernesto), erudito hispanófilo francés, autor de notables estudios sobre el teatro español antiguo.

MARTÍNEZ (Ambrosio), pintor granadino (s. XXII).

MARTÍNEZ (Alonso), político y jurisconsulto, nacido en Burgos en 1827, m. en Madrid en 1891.

MARTÍNEZ (Antonio), pintor esp. del s. XVII.

MARTÍNEZ (José), pintor zaragozano (1612-1682).

MARTÍNEZ (José Antonio), literato y político mejicano, nacido en 1788, muerto en 1843.

MARTÍNEZ (Sebastián), pintor esp. (1602-1667).

MARTÍNEZ (Tomás), pintor sevillano, m. en 1672.

MARTÍNEZ ALCUBILLA (Marcelo), literato esp., autor de un *Diccionario de la Administración española,* (1821-1900).

MARTÍNEZ CAMPOS (Arsenio), político y mariscal español, n. en Segovia en 1831, m. en Zarauz en 1900. Distinguióse en Marruecos, en Cuba en 1868, y en la guerra contra los carlistas. En 1875 conspiró contra Serrano é hizo el pronunciamiento que elevó al trono á Alfonso XII. Capitán general y varias veces ministro, consiguió pacificar á Cuba en 1877 pero no fué igualmente feliz en 1895, teniendo que ceder el puesto á Weyler.

MARTÍNEZ DE EGUÍLAZ (Luis), autor dramático español (1820-1874), autor de dramas históricos y de buenas comedias de costumbres: *Verdades amargas* (1853), *la Cruz del matrimonio* (1861).

MARTÍNEZ DE ROZ, dep. del Territorio del Chaco (Argentina).

MARTÍNEZ DE IRALA (Domingo), capitán español y uno de los conquistadores de la América meridional. Dos veces gobernador de Buenos Aires, murió en 1557.

MARTÍNEZ DE LA ROSA (Francisco), político y escritor español, n. en Granada en 1789, m. en Madrid en 1862. Envióle á Inglaterra la junta de Cádiz para solicitar la ayuda de dicho país contra la invasión francesa. Diputado liberal, fué desterrado por Fernando VII, volviendo á España en 1820 y recibiendo, dos años más tarde, la presidencia del consejo, que guardó poco tiempo. Fué varias veces diputado y embajador en Roma y en París. Como escritor cuenta Martínez de la Rosa entre los mejores de la España contemporánea. Es autor de obras líricas estimadas, de varias comedias y dramas, de dos novelas históricas: *Hernán Pérez del Pulgar* é *Isabel de Solís,* etc. Fué secretario perpetuo de la Academia española.

Martínez de la Rosa.

MARTÍNEZ DE LA VEGA (Joaquín), pintor español, uno de los más notables representantes del arte pictórico contemporáneo, m. en Málaga en 1905.

MARTÍNEZ DE ROZAS (Juan), patriota chileno de la época de la Independencia (1759-1813).

MARTÍNEZ DE TOLEDO (Alfonso), arcipreste de Talavera, capellán de Juan II, escritor español, autor del *Corbacho,* obra satírica muy curiosa (1398-después de 1466).

MARTÍNEZ ESPINEL (Vicente), novelista y poeta español, nacido en Ronda en 1551, muerto en Madrid en 1634. Después de una vida azarosa, acabó sus días en un convento. Fué amigo de Cervantes. Agregó una quinta cuerda á la guitarra y creó la décima poética, llamada algunas veces en honor suyo *espinela.* Su obra más notable es la *Vida del escudero Marcos de Obregón* (1618).

Martínez Espinel.

MARTÍNEZ MARINA (Francisco), publicista y filólogo español, n. en Oviedo en 1754, m. en 1833.

MARTÍNEZ MONTAÑÉS (Juan), célebre escultor y arquitecto español del siglo XVII.

MARTÍNEZ RUIZ (José), novelista y crítico esp., n. en 1876, profundo observador y ameno moralista, autor de: *el Alma castellana, los Pueblos,* etc.

MARTÍN I, rey de Aragón y de Sicilia, hijo de Pedro IV, muerto sin herederos en 1410. V. COMPROMISO DE CASPE.

Martín Fierro, poema gauchesco de José Hernández, acaso la obra maestra en su género y la que mayor popularidad ha gozado en toda la Argentina (1872). Es un admirable cuadro de la vida de la pampa y del alma del gaucho.

MARTINI (Vicente), compositor español, n. en Valencia en 1754, muerto en San Petersburgo en 1810.

MARTINICA, una de las Antillas menores francesas; 160.000 h. Cap. *Fort-de-France.* La ciudad de San Pedro fué destruida en 1902 por un temblor de tierra. Azúcar, ron, café.

Martinistas, secta de iluminados que pretenden estar en relaciones con los espíritus.

MARTINO I° (San), papa de 649 á 655; — MARTINO II, papa de 882 á 884; — MARTINO III, papa de 943 á 946; — MARTINO IV, papa de 1281 á 1285; — MARTINO V, papa de 1417 á 1431; condenó á Juan Huss.

Mártires (*los*), epopeya en prosa, cuyo asunto es el triunfo de la religión cristiana y la caída del paganismo; obra brillante de Chateaubriand (1809).

Martirio de San Andrés, cuadro de Murillo (Museo del Prado).

Martirio de San Bartolomé, cuadro de Ribera (Museo del Prado).

MARTORELL, ayunt. del part. jud. de San Feliú de Llobregat (Barcelona); 3.260 h. (*martorellenses*). F. C. Puente antiguo, sobre el Llobregat.

MARTOS, cab. de part. de la prov. de Jaén, á 24 kil. de Jaén; 12.780 h. (*martaños ó tucciitanos*). F. C. Ciudad fundada por los túrdulos. Desde una peña de los alrededores, fueron despeñados los Carvajales por orden del rey Fernando IV. Aceite, cereales. El part. tiene 9 ayunt. y 54.550 h.

MARTOS (Cristino), abogado, político y orador español, n. en Granada en 1850, muerto en 1893.

Digitized by Google

MARX (Karl), socialista alemán, autor de una obra notable sobre el *Capital*, y fundador de la Internacional (1818-1883).

MARYLAND, uno de los Estados Unidos de la América del Norte; 1.300.000 h. Cap. *Annapolis*. Tabaco muy estimado.

MASACCIO (Tomás), pintor italiano, nacido en Florencia, autor de obras notables por el colorido y la perspectiva (1401-1428).

MASAGETAS, pueblo escita que habitaba al E. del mar Caspio. Ciro fué derrotado y muerto en una expedición dirigida contra ellos.

MASAMAGRELL, ayunt. del part. jud. de Sagunto (Valencia); 2.530 h. F. C.

MASANIELLO ó mejor **TOMÁS ANIELLO,** pescador, nacido en Amalfi en 1623, jefe de los napolitanos sublevados y asesinado en 1647.

Masaniello, drama histórico de Gil y Zárate.

MASAUA ó **MASUAH,** c. de África; puerto en una isla del mar Rojo; pertenece á Italia; 15.000 h.

MASAYA, dep. de Nicaragua; 33.000 h. Cap. del mismo n., con 18.000 h. Sombreros. F. C.

MASBATE, isla del archipiélago filipino, entre las de Camarines N. y la de Ticao.

MASCAGNI (Pietro), compositor italiano, nacido en Liorna en 1863, autor de *Cavalleria rusticana*, del *Amigo Fritz*, etc., compositor hábil y dotado de gran sentido escénico.

MASCARA, c. de Argelia (Orán); 21.000 h.

MASCAREÑAS (ISLAS), grupo de islas del Océano Indico, compuesto de tres islas, la de la Reunión, ó Borbón (francesa), y Mauricio y Rodríguez (inglesa).

MASCART (*Éar*) (Eleuterio Elías Nicolás), matemático francés, nacido en 1837.

MASCATE, c. de Arabia, puerto en la costa S. del golfo de Omán, cap. de un imanato independiente; 30.000 h.

MASCOTA, cantón del Estado de Jalisco (Méjico); cab. del mismo n., con 5.000 h. Cereales. Minas.

MASDEU (Juan Francisco), historiador español (1740-1817), autor de una *Historia crítica de España y de la civilización española*.

MASHORCA. V. MAZORCA.

MASIDE, ayunt. del part. jud. de Carballino (Orense); 7.000 h. Aguas minerales, cereales, quesos.

MÁSICO, monte de Campania, célebre en la antigüedad por sus vinos.

MASINISA, rey de Numidia, aliado de los romanos (238-148 a. de J. C.).

MASNOU, ayunt. del part. jud. de Mataró (Barcelona); 3.500 h. (*masnouenses*). F. C.

Masonería, sociedad secreta esparcida por diferentes partes del globo, y cuyos miembros se reconocen entre sí por medio de ciertos signos. Los masones se consideran como hermanos y deben ayudarse unos á otros en cualquier lugar donde se encuentren y cualquiera que sea la nación ó la clase social á que pertenezcan. Se es admitido en la orden después de ciertas ceremonias de iniciación, y los adeptos juran no revelar nunca á nadie los secretos de la orden.

Creen algunos que deriva la masonería de los misterios de Egipto y de Grecia; otros la hacen remontarse hasta la construcción del templo de Jerusalén, en tiempos de Salomón y le atribuyen como fundador y primer gran maestre á Hiram, arquitecto de aquel templo. Pero se piensa con más razón que debe su existencia la masonería á una cofradía de albañiles y arquitectos que durante el siglo VIII viajaron por Europa construyendo las basílicas góticas. Dicha sociedad fué perdiendo poco á poco su carácter primitivo, admitiéndose en ella personas extrañas á la arquitectura; sin embargo se han seguido conservando como símbolos los nombres y los instrumentos del arte de construir, quedando sólo de la antigua asociación el espíritu de fraternidad, y utilizándose las más veces su influencia con un fin político y antirreligioso.

MASPERO (Gastón), egiptólogo francés, nacido en París en 1846.

MASSA, c. de Toscana (Italia), á orillas del Frigido; 31.600 h., cap. de la prov. de Massa-e-Carrara, que cuenta 223.000 h. Canteras de mármol.

MASSACHUSETTS, uno de los Estados Unidos de la América del Norte; 3.367.000 h. Cap. *Boston*.

MASSÉ (Víctor), compositor francés, nacido en Lorient, músico distinguido y amable (1822-1884).

MASSENA (Andrés), duque de Rivoli, mariscal de Francia, llamado por Napoleón *el Hijo querido de la Victoria* (1756-1817).

MASSENET (*né*) (Julio), compositor francés, n. en 1842 en Saint-Étienne, compositor sabio y patético, autor del *Rey de Lahore*, *Manón*, *Werther*, etc.

MASSILLÓN (Juan Bautista) predicador francés, autor de célebres sermones (1663-1742).

MASTRICH. V. MAESTRICHT.

MASULIPATAM, c. del Indostán, prov. de Madrás; 40.000 h. Puerto en el golfo de Bengala.

MATA (Gabriel), escritor español del s. XVI.

MATA FLORIDA (Hernando MAZO ROSALES, marqués de), político español, n. en Sevilla en 1761, m. en 1832. Ministro de la justicia en 1819, cuando ocurrió el movimiento liberal de 1822, abandonó el poder y retiróse á Urgel, donde creó la llamada *Junta de Urgel* en favor del absolutismo.

MATAGALPA, dep. de Nicaragua; 45.000 h. Cap. del mismo n., con 20.000 h. Caña, café, cacao, trigo.

MATAMOROS (Mariano), sacerdote mejicano, segundo de Morelos, fusilado en 1814, en Puruarán.

MATAMOROS, distr. del Estado de Tamaulipas (Méjico); cab. del mismo n.; 8.500 h. F. C. Pieles.

MATAMOROS, distr. del Estado de Puebla (Méjico); cab. del mismo n.; 6.300 h.

MATANZA, v. de Colombia (Bucaramanga), dep. de Santander; 6.700 h. Cavernas prehistóricas.

MATANZAS, prov. de Cuba; 8.444 kil. c., 239.800 h., en la región central de la isla. Comprende los part. de *Matanzas*, *Alacranes*, *Cárdenas* y *Colón*. Caña de azúcar, arroz, maderas finas, hulla y cobre.

MATANZAS (San Carlos de), c. de Cuba, cap. de la prov. de su n.; 36.000 h., en una bella bahía, sobre el río San Juan. Segundo puerto de la isla.

MATAPALO, cabo de Costa Rica, en la península de Golfo Dulce.

MATAPÁN (CABO), al sur del Peloponeso (Grecia).

MATARA, dep. de la prov. de Santiago (Argentina); 7.600 h. Cap. del mismo n.; 1.800 h. F. C.

MATARÓ, cab. de part. de la prov. de Barcelona, á 27 kil. de Barcelona; 18.770 h. (*mataroneses*). F. C. Industria activa. El part. tiene 17 ayunt. y 43.160 h.

MATATÍAS, padre de los macabeos. (*Biblia.*)

MATEO (San), apóstol y evangelista. Celébrase su fiesta el 21 de septiembre.

MATÍAS (San), discípulo de Jesucristo. Celébrase su fiesta el 24 de febrero.

MATÍAS, hijo de Maximiliano II, nacido en 1557, rey de Hungría y de Bohemia, emperador de Alemania de 1612 á 1619.

MATÍAS CORVINO. V. CORVINO.

MATILDE (Santa), esposa del rey de Germania Enrique I°; m. en 968. Fiesta el 14 de marzo.

MATILDE, condesa de Toscana, célebre por la donación que hizo de una parte de sus Estados al papa Gregorio VII (1046-1115).

MATOS FRAGOSO (Juan de), poeta dramático español de origen portugués (hacia 1630-1692), autor de gran número de comedias que escribió sólo ó en colaboración con otros ingenios de la época.

Matrimonio de Santa Catalina, cuadro de Jordaens, en el museo del Prado (Madrid).

MATTA (Guillermo), político y literato chileno, n. en Copiapó en 1829.

MATTA (Manuel Antonio), político y diplomático chileno, m. en 1892.

MATTEUCCI (Carlos), notable físico y político italiano, nacido en Forlí (1811-1868).

MATUCANA, c. del Perú, cap. de la prov. de Huarochirí; 2.500 h. F. C.

MÁTURA ó **MATRA,** c. y puerto de la isla de Ceylán; 61.000 h. Minas de piedras preciosas.

MATURÍN, v. de Venezuela (Bermúdez); 10.500 h. á orillas del Guarapiche. Mercado bastante activo.

MATUSALÉN, patriarca judío, abuelo de Noé; vivió 969 años. (*Biblia.*) Su nombre sirve para designar á un hombre notable por su longevidad.

MAUBEUGE (*mobeyl*), c. de Francia, dep. del Norte, á orillas del Sambre; 21.000 h. Hornos altos.

Maulas, nombre que se daba, durante la domi-

Digitized by Google

nación árabe, á los cautivos cristianos que renegaban para alcanzar la libertad.

MAULE, prov. de Chile, cap. *Cauquenes,* formada por los dep. de: *Cauquenes, Constitución, Chanco é Itata;* 7.281 k. c. y 110.800 h.

MAUPÁS [*mopá*] (Carlomagno Emilio de), político francés (1818-1888).

MAUPASSANT [*mopasán*] (Guy de), novelista francés, profundamente realista y de estilo sobrio y castizo 1850-1893).

MAUPEOU [*mopú*] (Renato Nicolás de), canciller de Francia durante el reinado de Luis XVI, que se señaló por su incapacidad (1714-1792).

MAUPERTÚIS [*mopertuí*] (Pedro Luis MOREAU de), geometra y naturalista francés (1698-1759).

MAURA (Antonio), político español, n. en Palma de Mallorca, m. en 1912.

MAUREGATO, rey de León y Castilla, hijo de Alfonso I de León, m. en 788.

MAUREPÁS [*morpá*] (Juan Federico de), político francés (1701-1781).

MAURER (Jorge Luis, caballero de), jurisconsulto y político alemán (1790-1874).

MAURI (Juan María), escritor español, n. en Málaga en 1722, establecido en París y miembro de la Academia española. Es autor de poemas estimables.

MAURI (Rosita), bailarina española, n. en Reuse en 1856, profesora de baile en la Ópera de París.

MAURICIO (San), jefe de la legión tebana, mártir entre 275 y 303. Fiesta el 22 de septiembre.

MAURICIO, emperador griego, asesinado en 602.

MAURICIO (ISLA) ó **ISLA DE FRANCIA,** isla inglesa del océano Índico, al E. de Madagascar; 280.000 h. Cap. *Port-Luis.*

MAURITANIA, ant. comarca del África del N. que comprendía Túnez, Argelia y Marruecos.

MAURO (San), discípulo de San Benito (s. VI). La congregación de San Mauro, fundada en Francia en 1618 fué un admirable centro de erudición.

MAURY (Alfredo), erudito francés, nacido en Meaux autor de importantes estudios acerca de la Edad Media (1817-1892).

MAURY (Juan Siffrein), prelado y orador francés, diputado de la Constituyente (1746-1817).

MAUSOLO, rey de Caria de 377 á 353 a. de J. C. V. ARTEMISA II.

MAVORTE, uno de los nombres de Marte, en poesía.

MAVROCORDATO ó **MAUROCORDATO** (Alejandro), político griego, uno de los jefes de la insurrección de 1821 (1791-1865).

Maximiliano I° de Alemania.

MAXCANÚ, part. del Estado de Yucatán (Méjico), cab. del mismo n.; 4.000 h. F. C. Cereales.

MAXIMIANO HÉRCULES, emperador romano de 286 á 305; m. en 310.

MAXIMILIANO I°, duque de Baviera de 1597 á 1651, aliado con Fernando de Austria durante la guerra de los Treinta años.

MAXIMILIANO I°, emperador de Alemania de 1493 á 1519; — MAXIMILIANO II, emperador de Alemania de 1564 á 1576.

MAXIMILIANO (José), rey de Baviera (1806-1825).

MAXIMILIANO (Fernando José), archiduque de Austria, nacido en Schœnbrunn. Jefe supremo de la marina austriaca, consiguió conquistar la amistad, que había de serle fatal, del emperador Napoleón III. Nombrado emperador de Méjico á consecuencia de la expedición francesa de 1863, aceptó la corona tras largas vacilaciones, en 1864. Pero, abandonado por las tropas francesas el mismo año y acosado por Juárez, tuvo que retirarse á Querétaro, donde se rindió al cabo de poco tiempo. Condenado á muerte con Miramón y Mejía el 13 de junio de 1867, fué fusilado el 19. Su cuerpo fué transportado á Austria por el vicealmirante austriaco Tegethoff.

Maximiliano de Méjico.

MAXIMINO, emperador romano de 235 á 238.

MAXIMINO, sobrino de Galerio, emperador romano de 305 á 314.

MÁXIMO PETRONIO, emperador de Occidente en 455, asesinado por sus soldados el mismo año.

MÁXIMO PUBIANO, emperador romano en 238, degollado por los pretorianos.

MAYA, hija de Atlas, madre de Mercurio, una de las siete pléyades. (*Mit.*)

MAYAGÜEZ, part. jud. de Puerto Rico; 36.800 h. Cap. del mismo, con 16.600 h. Puerto activo.

MAYÁNS Y SISCAR (Gregorio), erudito y crítico español (1697-1781), que dió á conocer, en sus *Orígenes de la lengua castellana,* algunos textos importantísimos poco conocidos.

MAYAS, pueblo indio de la América central, que se encuentra aún actualmente en los Estados mejicanos de Chiapas y Tabasco, en la península de Yucatán, en Guatemala, Salvador y Honduras. Su arquitectura era muy perfecta, como lo atestiguan las ruinas de Palenque, de Ococingo, etc.

MAYENNE, dep. francés, cap. *Laval;* 297.000 h.

MAYENNE, c. de Francia, en el departamento del mismo n.; 10.000 h. Telas.

MAYER (Juan Tobías), astrónomo alemán, célebre por sus cálculos sobre los movimientos de la luna (1723-1762).

MAYNZ (Carlos), jurisconsulto belga, nacido en Essen (Prusia) (1812-1882).

MAYO, condado de Irlanda, prov. de Connaught; 230.000 h. Cap. *Castlebar,* con 20.000 h.

MAYOR (LAGO), al NE. de Italia, entre Italia y Suiza, en el que se hallan las islas Borromeas. Magníficos paisajes en los alrededores.

MAYORIANO, emperador de Occidente de 457 á 461, asesinado por orden de Ricimero.

Mayor monstruo los celos (*el*). V. TETRARCA DE GALILEA.

MAYOTTE, isla francesa del océano Índico, una de las Comores; 8.700 h.

MAYTA-CÁPAC, cuarto inca del Perú (s. XIII). Su reinado fué señalado por importantes conquistas.

MAZALQUIVIR, en francés **MERS-EL-KEBIR,** c. de Argelia, en el golfo de Orán, 2.000 h. Perteneció antiguamente á los españoles y fué sitiada en 1564 sin éxito por el dey de Argel.

MAZAMET, c. de Francia (dep. del Tarn); 14.000 h. Paños y franelas.

MAZANIELLO. V. MASANIELLO.

MAZAPIL, part. del Estado de Zacatecas (Méjico); cab. del mismo n.; 3.200 h. Cría de ganado.

MAZAREDO Y SALAZAR (José María), político y notable marino esp., n. en Bilbao en 1745, m. en Madrid en 1812.

Mazarino.

MAZARICOS, ayunt. del part. jud. de Muros (Coruña); 6.550 h.

MAZARINO (Giulio MAZARINI, llamado **Mazarin** ó), cardenal italiano, nacido en Piscina (Abruzos). Richelieu lo recomendó al morir á Luis XIII, quien lo tomó como primer ministro, título que conservó durante el reinado de Luis XIV. Político hábil, terminó la guerra de Treinta años con el tratado de Westfalia, é impuso á España el tratado de los Pirineos (1659), pero su avaricia, sus dilapidaciones y los impuestos excesivos que creó acabaron por hacerle impopular (1602-1661).

MAZARRÓN, ayunt. del part. jud. de Totana (Murcia); 23.000 h. (*mazarroneros*). Minas de plomo.

MAZATENANGO, c. de Guatemala, cap. del dep. de Suchitepéquez; 12.000 h. F. C. Café, cacao y caña.

MAZATLÁN, distr. del Estado de Sinaloa (Méjico). Cap. del mismo n.; 18.000 h. Puerto. Comercio activo de maderas, tabaco, minerales, etc.

Mazdeísmo. V. el diccionario de la lengua.

MAZENDERÁN ó **MAZANDERÁN,** prov. de la

Digitized by Google

Persia septentrional. C. princ.: *Sari, Barfruch.* Hierro, nafta.

MAZEPA, hetmán de los cosacos (1644-1709). Una aventura desgraciada que debía causar su muerte, fué por lo contrario causa de su elevación. Habiéndolo atado á un caballo salvaje y abandonado á lo carrera furiosa de dicho animal. El caballo, nacido en las llanuras de la Ukrania, transportó á ellas á Mazepa, quien fué recogido, extenuado y casi muerto de hambre, por unos campesinos. El agradecimiento le hizo establecerse entre sus libertadores, cuya vida inquieta y belicosa compartió. Mas tarde fué hetmán, es decir jefe de los cosacos de la Ukrania. Aliado de Carlos XII contra Pedro el Grande, se envenenó después de la batalla de Pultawa.

Mazepa, poema de Byron, obra soberbia que es como el símbolo y la historia del genio (1819).

MAZO, ayunt. del part. jud. de Santa Cruz de la Palma (Canarias); 4.600 h.

MAZO MARTÍNEZ (Juan Bautista de), pintor esp., n. y m. en Madrid (1620-1687), discípulo de Velásquez, autor de buenos retratos y paisajes.

Mazorca (de *más horca*), sociedad de terroristas, que se estableció durante la tiranía de Rosas, en Buenos Aires, cometiendo espantosas atrocidades.

MAZZINI (Giuseppe), patriota italiano, nacido en Génova. Fundador de una sociedad secreta (la Joven Italia), no dejó de conspirar, tanto en Italia como en Suiza ó en Inglaterra. En 1848 formó parte del triunvirato romano (1805-1872).

MAZZUCHELLI (Juan María de), biógrafo y numismático italiano, nacido en Brescia (1707-1765).

MBOCAYATY, c. del Paraguay, part. de 6.600 h.

MBURUCUYÁ, dep. de la prov. de Corrientes (Argentina); 7.000 h. Cap. *Mburucuyá.*

MEANDRO ó **MENDEREH,** río de Anatolia (Turquía de Asia), que se arroja en el Archipiélago; 380 kil. Su curso sinuoso ha hecho llamar *meandros* á todas las sinuosidades de los demás ríos.

MEAÑO, ayunt. del part. jud. de Cambados (Pontevedra); 4.550 h.

MEATH, condado de Irlanda (prov. de Léinster); 67.000 h. Cap. *Trim.*

MEAUX [*mo*], c. de Francia (dep. de Sena y Marne), á orillas del Marne; 14.000 h. (*meldenses*).

MECA (La), c. célebre é importante de Arabia, en el Heyaz; según la afluencia de los peregrinos, varía su población entre 40 y 60.000 h. Patria de Mahoma. Mezquita famosa de la Kaaba. Es una ciudad santa para los musulmanes y cada uno de ellos tiene obligación de ir á visitarla por lo menos una vez en la vida.

Mecánica celeste, grande obra sobre los movimientos de los astros, por Laplace (1799-1825).

MECENAS, caballero romano, nacido en Arecio, hoy Arezzo, que aprovechó su valimiento con Augusto para favorecer las letras y las artes. Virgilio, Horacio y Propercio se vieron colmados por él de favores. Hoy día suele emplearse el nombre de Mecenas como sinónimo de protector de las letras y las artes. M. el año 8 d. de J. C.

MECIO SUFECIO, dictador de Alba, descuartizado por orden de Tulio Hostilio después del combate de los Horacios y los Curiacios.

MECKLEMBURGO-SCHWERIN, gran ducado de la Alemania del Norte; 640.000 h. (*mecklemburgueses*). Cap. *Schwerin.*

MECKLEMBURGO-STRELITZ, gran ducado de la Alemania del Norte; 107.000 h. Cap. *Neu-Strelitz.*

MECKLEMBURGO (Nuevo). V. NUEVO MECKLEMBURGO.

MECHÁIN [*chán*] (Pedro Francisco Andrés), astrónomo francés, nacido en Laon. Descubrió varios cometas y determinó con Delambre el arco de meridiano de Dunkerque á Barcelona (1744-1804).

MECHED ó **MECHERED,** c. de Persia, cap. del Korasán; 1 0.000 h. Pieles.

Mechidié (*orden del*), establecida en Turquía por Abdul Meyid (1852). Cinta roja con ribete verde.

MEDARDO (San), obispo de Noyón, en 456 ó 480, m. hacia 557. Fiesta el 8 de junio.

MEDAS (ISLAS), islillas de la provincia de Gerona, en la desembocadura del río Ter.

MEDEA, c. de Argelia (dep. de Argel); 15.000 h.

MEDEA, maga, hija de un rey de Cólquide. Huyó con Jasón, jefe de los argonautas, cuando, gracias á sus artificios, se hubo apoderado éste del vellocino de oro. Rejuveneció gracias á su arte á Esón, padre de su esposo, pero, habiéndola abandonado éste, se vengó degollando á sus propios hijos. (*Mit.*)

Medea, una de las principales tragedias de Eurípides; dicho asunto mitológico ha sido tratado por otros poetas, pero con menos arte que el trágico griego (431 a. de J. C.); — una de las mejores tragedias de Séneca, que no es sin embargo sino un pretexto para largas declamaciones (s. I d. de J. C.). — tragedia del francés Corneille (1635).

MEDELLÍN, c. de Colombia, cap. del dep. de Antioquia y de la prov. de su nombre, á orillas del río Medellín; 70.000 hab. Arzobispado. Comercio activo. Cabecera del distrito judicial de Antioquia.

MEDELLÍN, ayunt. de la prov. de Badajoz, cerca del Guadiana; 1.800 h. Patria de Hernán Cortés.

MEDELLÍN, distr. del Estado de Colima (Méjico); cab. *Manzanillo.*

MEDIA, ant. comarca de Asia, cap. *Ecbatana.* Dividida primero en cierto número de pequeños principados, se convirtió la Media con Ciaxares, en el s. VII a. de J. C., en un poderoso imperio que fué derribado por Ciro hacia 550 y reunido por dicho príncipe con el reino de Persia. (Hab. *medos.*)

Médicas (*guerras*), guerras que tuvieron lugar en el s. V antes de nuestra era. Cuando hubo conquistado Darío el Asia occidental y el Egipto, resolvió continuar sus conquistas en Europa y atacó la Grecia, pero no consiguieron sus esfuerzos vencer á un pueblo que defendía la inteligencia y la libertad contra el despotismo y la fuerza bruta. La primera guerra médica tuvo lugar en 490; fué señalada por la derrota de los asiáticos en Maratón. La segunda, emprendida por Jerjes para vengar aquella afrenta, fué señalada por el sacrificio de los espartanos en las Termópilas, los combates marítimos del Artemisio, el incendio de Atenas, las victorias de Salamina (480), de Platea, de Micale (479). La tercera estalló en 450. El año siguiente la doble victoria de los griegos, por tierra y en el mar, á orillas del Eurimedón, obligó á los persas á aceptar un tratado que les prohibía acercarse á las costas del Asia Menor y á los mares de Grecia.

MÉDICIS, ilustre familia que reinó en Florencia y cuyos miembros más célebres fueron: COSME de **Médicis** (1389-1464); — LORENZO Iº de **Médicis,** *el Magnífico,* protector de las artes y de las letras (1448-1492); — LORENZO II de **Médicis,** padre de Catalina de Médicis, muerto en 1519; — ALEJANDRO de **Médicis,** primer duque de Florencia, asesinado por Lorenzaccio (1510-1537); — COSME de **Médicis,** primer gran duque de Toscana (1519-1574).

Médicis (*villa*), palacio y jardín de Roma, ocupados desde 1801 por la Escuela francesa de Roma. Edificado en 1540, el palacio fué reconstruido y embellecido por Alejandro de Médicis, que fué papa con el nombre de León XI.

Médicis (*sepulcros de Julián y de Lorenzo de*), célebres mausoleos adornados con figuras alegóricas, por Miguel Ángel (catedral de Florencia).

MÉDICIS. V. LEÓN X, LEÓN XI, CLEMENTE VII, CATALINA, MARÍA.

Médico de su honra (*el*), drama de Calderón, considerado como una de sus obras maestras. Están pintados en él los celos y el sentimiento del honor conyugal con energía y violencia admirables.

MEDINA, c. de Arabia (Heyaz); 48.000 h. Ciudad santa de los mulmanes. En una hermosa y rica mezquita se halla el sepulcro de Mahoma, m. en Medina en 632.

MEDINA (Bartolomé de), teólogo y dominico español (1530-1580), n. en Medina de Río Seco. Atribúyesele la invención del *probabilismo.*

MEDINA (Francisco Díez de), jurisconsulto y publicista boliviano, n. y m. en la Paz (1834-1904). Autor de un notable *Derecho internacional privado* y de una obra de *Derecho público,* que son autoridad en toda América.

MEDINA (Juan Bautista), pintor belga, de origen español, que pasó la mayor parte de su vida en Inglaterra (1660-1711). Autor de retratos y paisajes notables.

Digitized by Google

MEDINA (Vicente), poeta murciano, n. en 1806.

MEDINA SIDONIA (Gaspar Alonso Pérez de Guzmán, duque de), político español, m. en 1664, gobernador de Andalucía, que pensó convertir en monarquía en provecho suyo, cuando se declaró Juan de Braganza, su cuñado, rey de Portugal.

MEDINA Y VALBUENA (Pedro de), pintor sevillano (1620-1675), condiscípulo y amigo de Murillo.

MEDINACELI, cab. de part. de la prov. de Soria, con 1.093 h., á 71 kil. de Soria. El part. tiene 16.380 h.

MEDINA DE LAS TORRES, ayunt. del part. jud. de Zafra (Badajoz); 3.360 h. F. C.

MEDINA DEL CAMPO, cab. de part. de la prov. de Valladolid, á 44 kil. de Valladolid; 5.820 h. (*medinenses*). F. C. Ciudad histórica. Patria de Beraal Díez del Castillo. Vinos, cereales. El part. tiene 21 ayunt. y 24.200 h.

MEDINA DE RIOSECO, cab. de part. de la prov. de Valladolid, á 39 kil. de Valladolid; 5.620 h. (*riosecanos*). F. C. Vinos. El part. tiene 23 ayunt. y 21.780 h.

MEDINA-SIDONIA, cab. de part de la prov. de Cádiz, á 33 kil. de Cádiz; 11.000 h. (*medinenses*). Ganado. El part. tiene 3 ayunt. y 22.590 h.

MEDINET-ABÚ, aldea del alto Egipto, á orillas del Nilo, cerca de Luksor, y situada sobre las ruinas de la antigua Tebas.

MEDINET-EL-FAYUM, c. del Egipto Medio. Á orillas del Bar-Yusuf, derivación del Nilo; 21.000 h.

MEDIO CUDEYO, ayunt. del part. jud. de Santoña (Santander); 3.340 h. Balneario.

MEDITERRÁNEO, mar situado entre Europa al N., Asia el E., y África al S. Comunica con el Océano por el estrecho de Gibraltar y con el mar Rojo por el canal de Suez. Forma numerosos golfos llamados mar Tirreno, Adriático, Jonio, Archipiélago, Negro, de Azof. Tiene una superficie de unos 3 millones de kil. c. y su mayor profundidad alcanza 4.400 m. Sus mareas son insignificantes.

MEDOC, comarca de Francia (Gironda). Vinos estimados (château-lafite, château-margaux, etc.)

MEDORO, esposo de Angélica en el *Orlando furioso* del Ariosto. V. Angélica.

MEDOS, habitantes de la Media. V. Media y Médicas (*guerras*).

MEDRANO (Francisco de), poeta esp. del s. XVII.

MEDUSA, una de las tres Gorgonas. Era en un principio muy hermosa y tenía una cabellera magnífica, pero, habiendo ofendido á Minerva, la diosa irritada cambió sus cabellos en espantosas serpientes y dió á sus ojos el poder de convertir en piedra cuanto miraban. Perseo le cortó la cabeza y la llevó á todas sus expediciones, utilizándola para petrificar á sus enemigos. En este sentido se alude en literatura á la cabeza de Medusa.

Mefistófeles.

MEER (Juan van der), pintor holandés, nacido en Harlem (1656-1705).

MEERANE, c. de Sajonia, en un afluente del Pleisse; 26.000 h.

MEFISTÓFELES, nombre del diablo popularizado por el *Fausto* de Goethe, quien lo tomó de la antigua leyenda del doctor Fausto. Úsase como sinónimo de hombre perverso y diabólico.

MEGALÓPOLIS, ant. c. de Arcadia (Peloponeso), rival algún tiempo de Lacedemonia. Patria de Filopemen y de Polibio.

MÉGARA, c. de la ant. Grecia, cap. de la Megáride, en el istmo de Corinto. Hab. *megarenses*.

MEGERA, una de las tres Furias. (*Mit.*)

MEHEMET-ALÍ, virrey de Egipto, nacido en Kavala. En 1811 hizo degollar á los mamelucos, en el Cairo. En sus dos guerras contra la Puerta (1832 y 1839), tuvo de lugarteniente á su hijo Ibrahim. Lo reformó todo en Egipto, la agricultura, la industria y el ejército. El sultán le concedió el título de bajá hereditario (1769-1849).

MEHUL (Esteban Nicolás), compositor francés, músico de talento sobrio y elevado (1763-1817).

MEILHAC (*meilac*) (Henry), autor dramático francés, n. en París. Autor de numerosas obras escritas algunas en colaboración con Halévy (1832-1897).

MEININGEN, c. de Alemania, cap. del ducado de Sajonia Meiningen, á orillas del Werra; 17.000 h.

MEIRA, v. del part. de Fonsagrada (Lugo), 4.610 h.

MEIS, ayunt. del part. jud. de Cambados (Pontevedra); 5.560 h.

MEISSEN, c. de Sajonia, á orillas del Elba; 34.000 h. Patria de Hahnemann.

MEISSONIER (*mesonié*) (Ernesto), pintor francés, nacido en Lyón (1815-1891).

Pedro Mejía.

MEJÍA (Pedro), escritor sevillano, autor de una miscelánea famosa, la *Silva de varia lección* (1542) y de varios *Coloquios* y *Diálogos* (1502-1552).

MEJÍA (Tomás), general mejicano, n. en 1815. Se distinguió en la guerra contra los Estados Unidos, y, desde la caída de Miramón hasta la intervención francesa, hizo encarnizada guerra á Juárez. En 1864 ofreció su espada á Maximiliano y fué fusilado después de la toma de Querétaro (1867).

MEJÍA, c. del Ecuador (Pichincha), cap. Más-Aguás.

MÉJICO (República ó Confederación de), Estado de la América del Norte, limitado al N. por los Estados Unidos de América, al O. por el Pacífico, al S. por Guatemala, al E. por el mar de las Antillas y el golfo de Méjico; 1.987.200 k. c. y 15.500.000 (*mejicanos*). Cap. *Méjico*.

Geografía física. — Pocos países hay tan atormentados como Méjico desde el punto de vista orográfico.

Puede representarse como una enorme meseta de forma de losanje, de altura media entre 2.000 y 3.000 m. y que se inclina suavemente del S. al N. En el borde meridional de dicha meseta se encuentran una serie de cimas elevadas y volcanes activos aún: Orizaba, Popocatepetl, Jorullo, Colima (de 4 á 5.000 m.) y debajo de dicha sierra se extiende otra más larga desde el Est. de Guerrero hasta Guatemala. La meseta central está por último dividida, por los contrafuertes de las montañas principales, en varias cuencas hidrográficas pequeñas y cerradas. El desarrollo de las costas mejicanas es relativamente grande, pero dominan en ellas las formaciones bajas, pantanosas, y escasean los buenos fondeaderos, sobre todo en el Atlántico, donde Tampico, Veracruz y Campeche son los únicos puertos notables. En la costa del Pacífico hay puertos mejores y Mazatlán, San Blas y Guaymas están bastante concurridos. Los ríos son naturalmente poco importantes y difícilmente navegables.

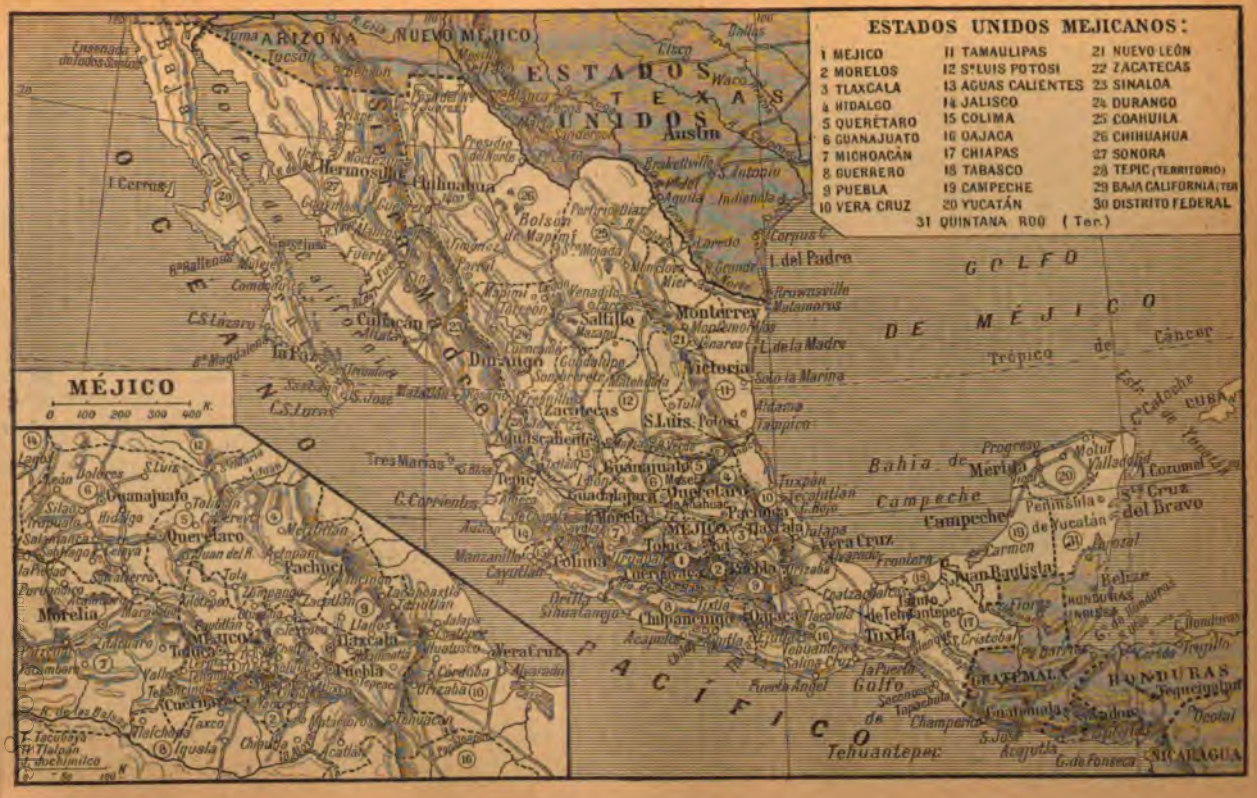
El clima, tropical en las costas del golfo de Méjico, caliente y seco en las del Pacífico, es continental y templado en la meseta central. La fauna y la flora son igualmente muy diversas según los climas.

Desde el punto de vista político forma Méjico una república federativa compuesta de 27 Estados, 3 territorios y un distrito federal, libres y soberanos en cuanto atañe á la administración interior.

La agricultura mejicana está muy desarrollada, cultivándose especialmente el café, el tabaco, la caña, el maguey ó pita, el arroz y el maíz. La cría de ganado es muy importante pero la gran riqueza del país son sus minas, que comprenden casi todas las variedades minerales conocidas, y que vienen explotándose desde antes del descubrimiento de América. La industria va adquiriendo creciente desarrollo, habiendo ya multitud de fundiciones, fábricas de hilados y tejidos, de azúcar, etc. Dicha industria aprovecha por lo demás el constante incremento dado á los ferrocarriles.

Historia. — Mucho antes de la llegada de los europeos, estaba habitado Méjico por diversos pueblos. Residían en el S. los mayas, civilizados é industriosos, y en el centro, los otomíes, semibárbaros. Hacia el s. VI ó VII invadieron los toltecas el Anáhuac.

Digitized by Google


ESTADOS UNIDOS MEJICANOS:
1 MEJICO
2 MORELOS
3 TLAXCALA
4 HIDALGO
5 QUERÉTARO
6 GUANAJUATO
7 MICHOACÁN
8 GUERRERO
9 PUEBLA
10 VERA CRUZ
11 TAMAULIPAS
12 S.LUIS POTOSI
13 AGUAS CALIENTES
14 JALISCO
15 COLIMA
16 OAJACA
17 CHIAPAS
18 TABASCO
19 CAMPECHE
20 YUCATÁN
21 NUEVO LEÓN
22 ZACATECAS
23 SINALOA
24 DURANGO
25 COAHUILA
26 CHIHUAHUA
27 SONORA
28 TEPIC (TERRITORIO)
29 BAJA CALIFORNIA (TER
30 DISTRITO FEDERAL
31 QUINTANA ROO (Ter.)
MÉJICO
0 100 200 300 400 K.
ARIZONA
NUEVO MÉJICO
ESTADOS UNIDOS
TEXAS
Austin
Hermosillo
Chihuahua
Durango
Monterrey
Saltillo
Victoria
Zacatecas
S.Luis Potosi
Aguascalientes
Guanajuato
Querétaro
Guadalajara
Tepic
Colima
Méjico
Toluca
Puebla
Tlaxcala
Pachuca
Morelia
Chilpancingo
Oaxaca
Tuxtla
Vera Cruz
Campeche
Mérida
Golfo de Méjico
Trópico de Cáncer
Bahía de Campeche
Golfo de Tehuantepec
Océano Pacífico
Guatemala
Honduras
Nicaragua
Cuba
Belize
Tehuantepec

donde elevaron monumentos tan notables como los de los mayas, pero una nueva invasión de los chichimecas, volvió á hacer reinar la barbarie en el país. Hacia el s. XIV aparecieron los aztecas, que implantaron en el país su civilización y edificaron la ciudad de Tenochtitlán (hoy Méjico), estableciendo numerosas carreteras, fortificaciones, edificios, etc. Tenían por rey á Motezuma á principios del s. XVI.

En 1518 fué Juan de Grijalva á reconocer la comarca y en 1519 la ocupó Cortés (v. este nombre), tras luchas encarnizadas y en 1526, dueño del país, reed ificó Cortés é Méjico, convirtió por fuerza á los indios al catolicismo é hizo del antiguo imperio un virreinato español.

Armas de Méjico.

El virreinato de Méjico fué acaso la colonia adonde mas inmigrantes españoles acudieron durante el período colonial. Durante el siglo XVI se continuó la conquista, pues tardaron muchos años en darse por vencidos aquellos valientes indios que á todo trance querían defender su patria. Entre los primeros virreyes, Mendoza y sobre todo Velasco, supieron por fortuna gobernar con justicia y moderación, devolviendo el último la libertad á más de 160.000 esclavos encerrados en las minas. Varias veces tuvo la colonia durante los siglos XVI á XVIII que defenderse contra los ataques de los piratas ingleses. Ningún otro hecho verdaderamente notable señala la dominación española. En Méjico, como en las demás colonias, los abusos de la metrópoli habían encendido los ánimos y la vergonzosa situación en que puso su corona Carlos IV hizo estallar la revolución. En 1808 la audiencia de Méjico depuso al virrey Iturrigaray, hechura de Godoy, y nombró en su lugar á Garibay, á quien sucedieron en 1809 Lizana y Beaumont y en 1910 el general Venegas. Entretanto habían ido preparando la revolución el cura Miguel Hidalgo, los oficiales Aldama y Allende y el corregidor de Querétaro Miguel Domínguez, estallando la sedición el 15 de septiembre en el pueblo de Dolores (v. GRITO DE DOLORES). Hidalgo se apoderó de Guanajuato y organizó un nuevo gobierno, pero, después de la derrota de Calderón, fué preso por traición y fusilado con Allende, Aldama y otros veintisiete conjurados (1811). Mejor suerte tuvo otro sacerdote, el cura Morelos, que alcanzó numerosas victorias, consiguió dar á sus tropas organización más militar que la que tuvieron las de Hidalgo, convocó el primer Congreso mejicano en 1813, que dictó la constitución de Apatzingán, pero acabó por ser hecho prisionero en 1815, y fusilado. En mala situación estaban los insurgentes cuando llegó en su auxilio la expedición de Francisco Javier Mina en 1817, quien, tras una breve pero gloriosa campaña, acabó por ser preso y fusilado igualmente en 1817. Hacía 1820 parecía ya apagadala revolución, cuando el restablecimiento en España de la constitución de 1812 la hizo renacer con nueva forma. El virrey Apodaca y los absolutistas mejicanos pensaron en sublevarse contra el gobierno liberal de España. Iturbide, encargado por el virrey de acabar con las tropas revolucionarias de Guerrero, prefirió entenderse con él y pronunciarse en Iguala en favor de la independencia, entrando poco después en Puebla y en Méjico, donde instaló una junta gubernativa y una regencia, mientras se decidía en quien recaía la corona. Pero el 18 de mayo de 1822 se pronunció la guarnición de Méjico, nombrando emperador á Iturbide con el nombre de Agustín I. Pocos meses después Santa Anna inició nuevamente la revolución, proclamando la república é Iturbide, desterrado, cometió la locura de regresar el año siguiente, siendo fusilado casi en el acto en Padilla. El 4 de octubre de 1823 se proclamó la Constitución de la república mejicana, reconocida por España en 1831. Ocuparon la presidencia sucesivamente Guadalupe Vitoria (1824), Pedraza (1827), Guerrero (1828 y 1829), Bustamante (1830), Pedraza (1832), Santa Ana (1833), Barragán (1835), Santa Ana (1835), Bustamante (1836), Paredes (1845-1846), Santa Ana (1847, 1853, 1857), durante cuyo gobierno se continuó casi sin interrupción la guerra civil, causando los mayores desastres y paralizando el desarrollo del país, Herrera (1852 y 1858), Arista (1851), Santa Ana (1853), Alvarez (1855). La proclamación del unitarismo durante la primera presidencia de Santa Ana causó la separación de Tejas, que se convirtió en república aparte gracias al apoyo de los Estados Unidos. En 1838 intervino Francia, exigiendo una indemnización de perjuicios causados á ne.ociantes franceses, bombardeó á San Juan de Ulúa y se apoderó de Vera Cruz (V. GUERRA DE LOS PASTELES). En 1846 anexionaron los Estados Unidos la república de Tejas, motivando esto una guerra que costó á Méjico la Alta California, Tejas y Nuevo Méjico, pero en la que sacrificaron los norteamericanos más de 25.000 hombres. Durante las presidencias de Comonfort (1855), Zuloaga (1858) y Juárez (1861) continuó sin interrupción la guerra civil, y los daños que causó á los extranjeros provocaron la expedición de Francia, Inglaterra y España en 1861. No tardaron los franceses en quedar solos, apoderándose de Puebla (1868), de Méjico y transformando el país en un imperio destinado á Maximiliano de Austria (1864). El nuevo emperador se sostuvo apoyándose en el ejército francés, pero cuando la actitud amenazadora de los Estados Unidos obligó á los franceses á retirarse, Juárez reanudó la ofensiva y, apoderándose de Maximiliano en Querétaro, lo hizo fusilar (1867). Fué Juárez reelegido en 1867 y 1871 y á su muerte (1872), sucedióle Lerdo de Tejada, reelegido en 1874 y derribado en 1876 por Porfirio Díaz (1877-1880), quien volvió al poder después de la presidencia de González (1880-1884), siendo reelegido luego hasta la revolución de 1911. Sucedióle F. Madero derrocado y muerto en 1913. La paz que ha reinado en el país en los últimos cuarenta años ha permitido su gran desarrollo.

MÉJICO (Distrito Federal de), territorio de Méjico neutralizado en 1857 por acuerdo de los Estados de la Confederación; 1.499 k. c. y 719.052 h.

MÉJICO. Estado de Méjico; 23.185 k. c. y 975.019 h. Cap. *Toluca*. Div. en 15 distrs.: *Toluca, Tenango, Tenancingo, Ixtlahuaca, Lerma, Villa del Bravo, Ilotepec, Sultepec, Temascaltepec, Tlalnepantla, Cuautitlán, Zumpango, Otumba, Tenoco* y *Cañico*. Suelo montañoso; café, algodón, caña de azúcar, cereales; oro, plata, azogue, etc.

MÉJICO, cap. de la rep. de Méjico y del Distrito Federal, 470.660 h. F. C. Arzobispado. Construida en el centro de una meseta, rodeada por las altas montañas de la sierra de Anáhuac, la ciudad es una de las más hermosas del mundo. Grandiosa y suntuosa catedral, de estilo dórico y jónico, situada en el lugar de un antiguo templo de Moctezuma; mide 127 m. de largo por 60 de ancho y sus torres tienen unos 70 m. de alto. Hermosos paseos, siendo los más notables el de la Alameda (1.600 hectáreas); el de Chapultepec (3 km. de largo y 60 de ancho), el hermoso Zócalo, etc. Palacio del gobierno, Bibliotecas Nacional, Universidad, escuelas de minas, de comercio, etc. Industria y comercio activos. Tejidos de lana y algodón; fábricas de papel, cercales.

Antes que viniera á conquistarla y reconstruirla Hernán Cortés (1526), era Méjico la cap. del imperio de los aztecas y se llamaba Tenochtitlán.

MEJILLONES, hermosa bahía de la costa americana, al N. del puerto de Antofagasta. Termina al O. en la punta de Angamos.

Mejor alcalde el rey (*el*), comedia dramática de Lope de Vega, que pone en escena á Alfonso VII de León. Pinta perfectamente la idea que de la honra y la justicia se tenía en aquella época, la siguiente sentencia del rey:

> Cuando pierda de su punto
> La justicia, no se acierta
> En admitir la piedad.
> Da, Tello, á Elvira la mano
> Para que pagues la ofensa
> Con ser su esposo, y después
> Que te corten la cabeza,
> Podrá casarse con Sancho.

Mejor Mozo de España (*el*), comedia histórica de Lope de Vega, que pone en escena al rey Don Enrique y al marqués de Villena.

Digitized by Google

MEKHITAR, sabio armenio, nacido en Sebaste, fundador de la orden de los *mekhitaristas*, que ha contribuído á la publicación de las obras de los principales escritores armenios (1676-1749).

MEKONG, ME-KONG, MEI-KONG, ó **CAMBOJA,** gran río de Indo China. Sale del Tibet, atraviesa el Laos, pasa por Pnom Penh y desagua en el mar de China; 4.500 kil.

MELA (Pomponio), geógrafo latino del siglo I.

Melancolía (*la*), estampa en la que representa Alberto Durero, bajo la forma de una mujer alada y robusta, pero sumida en la tristeza, la impotencia de la ciencia humana.

MELANCHTON [*lank-ton*] (Felipe SCHWARZERD, llamado), sabio teólogo alemán, amigo de Lutero y partidario de la Reforma; redactó con Camerario la *Confesión de Augsburgo* (1497-1560).

MELANESIA, es decir *islas de los negros*, una de las tres grandes divisiones de la Oceanía, que comprende Australia, Tasmania, Nueva Guinea, el archipiélago de Bismarck, las islas Salomón, las Nuevas Hébridas, la Nueva Caledonia, el archipiélago de La Perouse, las islas Fiyi, el archipiélago de la Luisiada. (Hab. *melanesios.*)

MELANIA (Santa), romana de ilustre prosapia, que abrazó la vida monástica y murió en 444. Fiesta el 31 de diciembre.

MELAS (Miguel, barón de), general austriaco, vencido por Bonaparte en Marengo (1729-1806).

MELBOURNE [*burn*] (lor William), político inglés del partido liberal (1779-1848).

MELBURNA, c. y puerto de Australia, cap. del Estado de Victoria; 562.000 h. Importante comercio.

MELCHTHAL [*melk*] (Arnoldo de), uno de los tres libertadores legendarios de Suiza.

MELEAGRO, rey de Calidón. Había decidido el Destino que viviría mientras durase un leño que ardía en el fuego en el momento de su nacimiento. Su madre apagó al punto el leño y lo guardó cuidadosamente. Más adelante se distinguió Meleagro por su valor. Tomó parte en la expedición de los argonautas y mató el jabalí de Calidón. Habiéndose armado una disputa entre él y sus tíos por la posesión de la cabeza del famoso jabalí, los hirió mortalmente en el calor de su disputa. La madre, irritada por la muerte de sus hermanos, arrojó al fuego el leño fatal y su hijo expiró en seguida. Las meleágridas, afligidas por la muerte de su hermano, se tendieron junto al sepulcro, derramando lágrimas abundantes. Diana, conmovida, las metamorfoseó en pintadas, en cuyo plumaje representan las lágrimas las manchas blancas y redondas. (*Mit.*)

Meleagro, estatua antigua, en el Vaticano.

MELEGNANO. V. MARIÑAN.

MELÉNDEZ VALDÉS (Juan), poeta español, nacido en Ribera del Fresno (Extremadura) en 1754, muerto en Mompeller en 1817. Primero magistrado y catedrático, tomó parte en los acontecimientos de la invasión francesa, poniéndose sucesivamente por parte de los patriotas y luego del invasor. Al volver Fernando VII, se vió obligado á desterrarse á Francia. Es uno de los poetas más notables del s. XVIII y se le deben muy hermosas pastorales, anacreónticas, elegías y endechas, así como imitaciones de Young, y de Ossian. Su excesiva afición á los arcaísmos le hizo dar por Hermosilla el título de jefe de los *maguéristas*.

Meléndez Valdés.

MELGAR, v. de Colombia (Guamo); 5.000 h.

MELGAR (Mariano), poeta peruano (1792-1815).

MELGAREJO (Mariano), general boliviano, n. en 1818. De humilde cuna, llegó en 1864 á ser proclamado dictador de Bolivia. Derribado por Belzú en 1866, penetró en pleno día en palacio, mató por su propia mano al nuevo presidente y reasumió el poder, que guardó hasta 1871. Fué asesinado en Lima el mismo año.

MELIANA, v. del part. de Valencia; 2.700 h.

Melibeo, uno de los pastores de las églogas de Virgilio. Tipo del pastor poético de la feliz Arcadia.

MÉLIDA (Arturo), arquitecto español, m. en 1903.

MELILLA, c. de África, plaza fuerte esp. en el Mediterráneo; 9.000 h., en su mayor parte militares.

Melilla (*campaña de*). En 1893 habíanse ya rebelado parcialmente los rifeños, pretendiendo impedir la construcción por los españoles de nuevos fuertes. La guarnición de Melilla, mal preparada sufrió una derrota, perdiendo la vida el general Margallo. En 1909 reanudaron los moros las hostilidades, favorecidos secretamente por el gobierno de Mulaí Hafid, atacando el ferrocarril que construían los españoles para llegar á las minas del monte Afra y del Bu Kafer. Sufrieron en un principio los españoles grandes pérdidas, pero los refuerzos que llegaron al general Marina y la prudencia y habilidad con que fueron dirigidas las últimas operaciones permitieron la gloriosa toma del Gurugú y la derrota completa del enemigo.

MELINGUÉ, cap. del dep. de General López, en la prov. de Santa Fé (Argentina); 2.000 h. F. C.

MELIPILLA, dep. de Chile (Santiago); 57.900 h.; cap. del mismo nombre; 5.350 h. F. C. Minas.

MELITO, ciudadano de Atenas, que tomó parte en la condenación de Sócrates. V. ANITOS.

MELO. V. MELLO.

MELÓN, ayunt. del part. jud. de Ribadavia (Orense); 3.600 h.

MELPÓMENE, musa de la tragedia. Los poetas dicen á veces: *un favorito, un discípulo de Melpómene* para significar un autor ó un actor trágico.

Melpómene, estatua antigua, en el Vaticano; — otra estatua en el Louvre.

Melpómene.

MELQUISEDEC, rey de Salem, sacerdote del Altísimo y contemporáneo de Abrahán. (*Biblia.*)

MELSENS (Luis Enrique Federico), meteorologista belga, nacido en Lovaina (1814-1886).

MELÚN [*lún*], cap. del dep. francés de Sena y Marne; 13.000 h., á orillas del Sena.

MELUSINA, hada de las novelas de caballería, protectora de la familia de Lusiñan.

MELVIL (lor James), uno de los más fieles consejeros de María Estuardo, autor de *Memorias* reimpresas frecuentemente (1535-1617).

MELVILLE [*vil*] (BAHÍA DE), en el mar de Baffin, costa O. de Groenlandia. — Península de la parte septentrional de la América del Norte, situada al N. de la isla de Southampton.

MELVILLE (ESTRECHO DE), paso en la región ártica de América, entre las islas Parry por una parte y las islas del Príncipe de Gales, del Príncipe Alberto y de Banks por otra.

MELVILLE, isla del archipiélago Parry, al N. de la América del Norte. — Isla de la costa septentrional de la Australia.

MELLID, v. del part. de Arzúa (Coruña); 6.630 h.

MELLO (Francisco Manuel de), historiador español, de origen portugués, nacido en Lisboa (1611-1666). Desempeñó varios cargos militares y diplomáticos y escribió la *Historia de los movimientos, separación y guerra de Cataluña* (1645), obra más literaria que histórica.

Mello.

MELLONI [*moloní*] (Macedonio), físico italiano, nacido en Parma. Se le debe el conocimiento de las principales leyes del calor radiante (1798-1854).

MEMBRILLA, ayunt. del part. jud. de Manzanares (Ciudad Real); 4.950 h. (*membrillatos*). Vinos.

MEMBRÍO, ayunt. del part. jud. de Alcántara (Cáceres); 2.490 h.

MÉMEL, c. y puerto de Prusia (prov. de Prusia oriental), situado en la laguna de Mémel; 22.000 h.

Digitized by Google

MEMLING (Hans), pintor flamenco, nacido hacia 1435. Genio original á la vez que enérgico é ingenuo, nos ha dejado admirables *Vírgenes*; m. en Brujas en 1494.

MEMNÓN, personaje famoso de las leyendas de la antigüedad, hijo de Titono y de la Aurora. Fué mandado por su padre, rey de Egipto y Etiopia, en socorro de Troya sitiada por los griegos. Después de haber muerto á Antíloco, hijo de Nestor, pereció el mismo á mano de Aquiles. La Aurora fué, con los cabellos deshechos y los ojos llenos de lágrimas, á arrojarse á los pies de Júpiter, suplicándole que concediese á su hijo algún privilegio que le distinguiese del resto de los mortales. Ocurrieron diversas maravillas alrededor de su pira y desde entonces no dejó la madre cada mañana de derramar lágrimas; por esto los poetas han dado al rocío el nombre poético de lágrimas de la Aurora.

Memling.

Débese sobre todo la celebridad de Memnón á la famosa estatua que, según la tradición griega, le habían levantado en los alrededores de la ciudad de Tebas y que parece ser en realidad el coloso del faraón Amenotpú III. Cuando la hería el sol naciente, dejaba oir sonidos armoniosos, cual si hubiese querido Memnón saludar la aparición de su madre.

Memoria sobre el cultivo del maíz en Antioquia, original poema de Gutiérrez González, donde describe con profundo sentimiento de la naturaleza y prodigiosa riqueza de vocabulario el cultivo del maíz en su patria. El abuso de los términos antioqueños haría difícil su lectura, aun para gran número de colombianos, si no fuera por el perfecto glosario de Manuel Uribe Ángel que suele acompañar sus ediciones.

Memorial de Santa Elena, obra de Las Cases, especie de diario de las conversaciones de Napoleón Iº sobre los sucesos de su vida (1823).

Memorias de Ultratumba, por Chateaubriand, escritas de 1811 á 1836 y publicadas después de la muerte del autor. Á pesar del orgullo del autor que se manifiesta con exceso, figura dicha obra entre las mejores del gran escritor francés.

Memorias de un setentón, una de las obras más ingeniosas de Mesonero Romanos, continuación del *Panorama Matritense* (1881). Algunos de sus cuadros; *el Amante corto de vista, los Paletos de Madrid, el Día de toros,* son verdaderas maravillas.

MEMPHIS [*fis*], c. de los Estados Unidos (Tenessee), á orillas del Misisipí; 132.000 h. V. MENFIS.

MENA (Juan de), poeta español, nacido en Córdoba, sabio imitador de los italianos y los latinos, pero cuya obscuridad y falta de naturalidad ejercieron funesta influencia en la literatura española. Autor de el *Laberinto de Fortuna* (1411-1456).

MENA (Pedro de), escultor español del s. XVII, m. en Málaga en 1693. Fué discípulo de Alonso Cano.

MÉNADES, otro nombre de las bacantes.

MENÁI (ESTRECHO DE), estrecho que separa á Inglaterra de la isla de Anglesey.

MENAM, ME-NAM ó **MEI-NAM,** gran río de Indochina, que riega el Laos, Bangkok y se arroja en el golfo de Siam; 1.200 kil.

MENANDRO, poeta cómico griego, discípulo de Teofrasto, representante más célebre de la comedia griega media. Se han perdido casi todas sus obras y sólo las conocemos por las imitaciones que de ellas hizo Terencio (342-292 a. de J. C.).

MENARD (*nar*) (Luis), químico y escritor francés, autor de interesantes obras de historia religiosa é inventor del colodión (1822-1901).

MENASALBAS, ayunt. del part. jud. de Navahermosa (Toledo); 3.820 h. (*menasalbeños*).

MENDANA (ARCHIPIÉLAGO DE). V. MARQUESAS.

MENDAÑA DE NEYRA (Álvaro), navegante español del s. XVI, descubridor de las islas Marquesas.

MENDAVIA, ayunt. del part. jud. de Estella (Navarra); 2.430 h. (*mendavieses*).

MENDE, c. de Francia, dep. del Lozere; 7.000 h.

MENDELEEV (Dimitri-Ivanovich), químico ruso, nacido en Tobolsk (1834-1907).

MENDELSSOHN (Moisés), sabio alemán que se esforzó, por medio de sus escritos, en conciliar á los judíos con los cristianos (1729-1786).

MENDELSSOHN-BARTHOLDY (Félix), nieto del anterior, célebre compositor alemán, nacido en Hamburgo, autor de notables sinfonías, oratorios, etc. Sus coros de *Antígona* y *Edipo*, sus overturas: *el Sueño de una noche de verano, la Gruta de Fingal*, etc., son obras notables (1809-1847).

Mendelssohn-Bartholdy.

MENDES (Catulo), poeta, crítico y autor dramático francés, n. en Burdeos (1841-1909).

MÉNDEZ, prov. de Bolivia (dep. de Tarija), cap. *San Lorenzo*.

MÉNDEZ (Gervasio), poeta argentino, nacido en Goalegaychú en 1849, muerto hacia 1880.

MÉNDEZ (Gregorio), militar mejicano (1836-1887).

MÉNDEZ CAPOTE (Domingo), general y político cubano, n. en Cárdenas hacia 1860, vicepresidente de la república en 1904, dimitió al mismo tiempo que Estrada Palma en 1906.

MÉNDEZ NÚÑEZ (Casto), marino español, n. en Vigo en 1824, que se distinguió en Filipinas y mandó la flota española que bombardeó á Valparaíso y al Callao. M. en 1869. Es celebre su frase: «España más quiere honra sin barcos que barcos sin honra.»

Mendigo (*el Joven*), cuadro de Murillo (Louvre), obra de realismo admirable.

Mendigos, nombre que tomaron en 1566 los rebeldes de los Países Bajos sublevados contra la intolerancia religiosa del gobierno de Felipe II.

MENDIVE (Rafael María de), poeta y periodista cubano (1821-1886).

MENDIZABAL (Juan Álvarez y), político español, nacido en Cádiz en 1790, muerto en Madrid en 1853. Llamado á la presidencia del consejo en 1835, hizo votar las famosas *leyes desamortizadoras*, y la supresión de los monasterios de hombres.

Mendizabal.

MENDOZA (Antonio de), poeta lírico y dramático español (1590-1644). Entre sus obras, poco conocidas hoy, es la mejor *Amor con amor se paga*.

MENDOZA (Bernardino de), embajador de España en Francia en tiempos de la Liga, autor de unos *Comentarios*, bastante apreciables (1541-1604).

MENDOZA (Fray Iñigo), poeta esp. del s. XV.

MENDOZA (Iñigo LÓPEZ de). V. LÓPEZ.

MENDOZA (Diego Hurtado de). V. HURTADO.

MENDOZA (Pedro de), conquistador español, fundador de Buenos Aires, n. hacia 1487, m. en 1537.

MENDOZA, cap. de la prov. de su nombre (Argentina); 39.000 h. F. C. Comercio importante de ganado y cereales. Numerosas aguas termales en los alrededores de la ciudad. Edificada en 1559 por el capitán español Pedro Castillo, ha padecido Mendoza, durante el siglo XIX, terremotos desastrosos.

MENDOZA, prov. de la Rep. Argentina; 146.878 k. c., 225.250 h. Cap. *Mendoza*. Div. en 16 dep.: *Las Heras, Lavalle, La Paz, Capital, Belgrano, Maipú, Luján, Guaymallén, San Martín, Chacabuco, Junín, Rivadavia, Tunuyán, Tupungato, Nueve de Julio, San Rafael*. Comarca agrícola y ganadera.

Menecmos (*los*) ó *los Gemelos*, comedia de Plauto basada en las graciosas confusiones que puede originar el parecido extraordinario de dos gemelos.

MENEFTAH ó **MINEFTAH,** faraón egipcio, hijo y sucesor de Ramsés II.

MENELAO, rey de Esparta y hermano de Agamenón. Habiendo robado París á Helena, su mujer, dicho robo determinó la guerra de Troya. (*Mit.*)

Digitized by Google

MENELIK II, negus de Abisinia, nacido en 1842, subido al trono en 1889.

MENÉNDEZ (Francisco Antonio), pintor español, n. en Oviedo (1683-1751). — Su hermano, MIGUEL JACINTO **Menéndez** (1679-1743) y su hijo Luis **Menéndez** (1716-1780), fueron pintores notables.

MENÉNDEZ AVILÉS (Pedro), corsario español, n. en 1523, que se señaló largos años haciendo la guerra á los franceses. M. en 1574.

MENÉNDEZ PIDAL (Ramón), literato y erudito español, nacido en Madrid en 1869.

MENÉNDEZ Y PELAYO (Marcelino), historiador y crítico español, n. y m. en Santander (1856-1912), académico y director de la Biblioteca nacional. Sus obras de historia y crítica literaria: *Historia de las ideas estéticas en España, Historia de los heterodoxos españoles, Antología de poetas líricos españoles, Antología de poetas americanos*, en las que campea una erudición antes casi desconocida en España han renovado por completo la historia literaria.

MENENIO AGRIPA, cónsul romano en 503 a. de J. C. Él fué quien contó al pueblo romano, retirado al monte Aventino, el apólogo tan conocido de *los Miembros y el Estómago*.

MENESES (Emilio), industrial español, inventor de la *plata Meneses*, m. en 1906.

MENESES OSORIO (Francisco), pintor español, n. hacia 1640, m. en Sevilla hacia 1705.

MENFIS, c. del antiguo Egipto y antigua capital de dicho país. Fué fundada por Menes á orillas del Nilo y llegó á contar hasta 700.000 h. (*menfitas*). En su lugar se encuentra hoy el pueblo de Mit-Raminch, que tiene 3.200 h. V. MEMPHIS.

MENGÍBAR, ayunt. del part. jud. de Andújar (Jaén); 3.500 h. (*mengibeños*). F. C. Aceite.

MENGS (Rafael), pintor alemán, nacido en Bohemia, artista hábil, pero frío (1728-1779).

MENG-TSEU ó **MENCIO,** filósofo chino, nieto de Confucio. Después de haber meditado y comentado largo tiempo los libros sagrados de la China, escribió el *Tratado de moral* que lo ha inmortalizado (s. IVº a. de J. C.).

MENÍN, c. de Bélgica (Flandes occidental), á orillas del Lis; 20.000 h.

Meninas (*las*), obra maestra de Velásquez, museo de Madrid; en el primer término la infanta Margarita María, joven de dieciocho años, se entretiene con sus meninas, á izquierda, el mismo Velázquez hace el retrato de Felipe IV y de la reina; á derecha juegan un enano y una enana con un perro.

MENIPO, filósofo griego, de la escuela de los cínicos (s. III a. de J. C.).

MENNO SIMONIS, reformador holandés (s. XVI).

MENO, río de Alemania, que pasa por Francfort y desagua en el Rin; 495 kil.

MENOCAL (Mario G.), político cubano, n. en 1866 en Jaguey Grande, presidente de la rep. en 1913.

MENORCA, segunda isla del archipiélago de las Baleares; 40.000 h. (*menorquinos*). Cap. *Mahón*. Cría de ganado. Numerosos monumentos prehistóricos.

MENTANA, aldea de Italia, cerca de Roma, donde fué derrotado Garibaldi por las tropas francesas y pontificias en 1867.

MENTCHIKOFF (Alejandro Danilovich), ministro de Pedro el Grande y de Catalina Iª, desterrado á Siberia por Pedro II. Tomó parte importante en la victoria de Pultawa (1672-1729).

MENTCHIKOFF (Alejandro Sergiovich), almirante ruso, nacido en San Petersburgo (1787-1869).

MENTÓN, c. de Francia (Alpes Marítimos); 10.000 h.

MENTOR, amigo de Ulises y maestro de Telémaco. Su nombre se ha convertido en sinónimo de consejero prudente. Minerva solía tomar su figura y su voz para aconsejar al joven Telémaco que no olvidase el valor y la astucia de su padre. (*Mit.*) Fenelón adoptó dicha tradición en su *Telémaco*.

MENTRIDA, ayunt. del part. jud. de Escalona (Toledo); 2.590 h. (*mentridanos*). F. C. Vinos.

MENZALEH, lago del Egipto Bajo, atravesado por el canal de Suez.

MENZEL (Adolfo Federico), pintor de historia alemán, nacido en Breslau (1815-1905).

MEQUÍNEZ ó **MEKNES,** c. de Marruecos; 25.000 h. Antigua residencia de los sultanes.

MERA (Juan León), escritor ecuatoriano, n. en Ambato en 1832, m. en 1894. Autor de *Cumandá*.

MERCA (LA), ayunt. del part. jud. de Celanova (Orense); 4.980 h.

MERCADAL, ayunt. del part. jud. de Mahón (Baleares); 3.100 h. (*mercadalenses*). Cereales.

MERCADANTE (Giuseppe Saverio Raffaele), compositor ital., músico hábil (1795-1870).

MERCADER (Gaspar), poeta valenciano del s. XVII, autor de una novela pastoral, *el Prado de Valencia*.

MERCATOR (Gerardo KRAMER, llamado), geógrafo holandés, nacido en Rupelmonde. Fué uno de los fundadores de la geografía matemática moderna y dió su nombre á un sistema de proyecciones en las que están representadas las longitudes por rectas paralelas equidistantes y los grados de latitud por rectas paralelas perpendiculares al meridiano (1512-1594).

Merced (*orden de la*), ó *de la Redención*, orden religiosa fundada en 1223, y que se consagraba al rescate de los prisioneros hechos por los infieles.

MERCEDES, c. de la prov. de San Luis, dep. de General Pedernera (Argentina); 6.000 h.

MERCEDES, part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 18.000 h. F. C. Cereales y frutas.

MERCEDES, dep. de la prov. de Corrientes (Argentina); 20.000 h. Cap. *Mercedes*; 5.000 h. F. C.

MERCEDES, c. del Uruguay, cap. del dep. de Soriano, á orillas del río Negro; 15.000 h. F. C.

MERCURIO, hijo de Júpiter, mensajero de los dioses y dios él mismo de la elocuencia, del comercio y de los ladrones. (*Mit.*)

Mercurio, llamado *el Antinoo del Belvedere*, estatua antigua de mármol de Paros, en el Vaticano. La perfección del dibujo y del modelo, la sencillez de la actitud hacen considerar esta estatua como una de las obras maestras del arte antiguo.

Mercurio arrebatando á Hebe, grupo de Juan de Bolonia, en el Louvre.

Mercurio instruyendo á Cupido, obra maestra del Correggio, en la National Gallery (Londres); Venus asiste á la lección, y es, con la Antíope del Louvre, la más admirable mujer pintada por el Correggio.

Mercurio poniéndose los talares, estatua de bronce de Rude, en el Louvre.

Mercurio sentado, estatua antigua, de bronce, en el museo de Nápoles.

Mercurio volando, estatua de Juan de Bolonia, museo de los Oficios; movimiento atrevidísimo.

Mercurio y Argos, cuadro de Velásquez (Madrid).

Mercurio y el Leñador, cuadro de Salvator Rosa, en la National Gallery (Londres).

Mercurio de Francia, revista francesa fundada en 1672 y continuada por diversos autores hasta principios del s. XIX.

MERCURIO, planeta, el más próximo al sol.

MERCY (Francisco de), general alemán, nacido en Longwy, m. en la batalla de Nordlingen en 1645.

MERCHÁN (Rafael María), periodista y crítico cubano, nacido en 1844, establecido en Colombia desde hace largos años.

MÉRIDA, uno de los Estados de Venezuela, cap. Mérida; 11.300 k. c., 88.500 h. La cap. tiene 13.000 h., obispado y universidad. Café, productos agrícolas.

MÉRIDA, cab. de part. de la prov. de Badajoz, á 55 kil. de Badajoz; 9.120 h. (*emeritenses*). F. C. Ganado lanar. El part. tiene 24 ayunt. y 46.410 h.

MÉRIDA, c. de Méjico, cap. del Estado de Yuca-

Mera.

Mercurio.

Digitized by Google

tán y cab. del part. de su n.; 62.000 h. *V.* C. Obispado. Hermosa catedral. Universidad; escuelas de derecho, medicina, farmacia. Ciudad muy industrial; fábricas de telas de algodón, y de cáñamo. Fué fundada en 1542 por el español Francisco de Montijo.

MERIMÉE (*mé*) (Próspero), novelista francés, nacido en París, autor de *Carmen*, de *Colomba*, etc., escritor sobrio y castizo (1803-1870).

MERIMÉE (Ernesto), catedrático ó hispanófilo francés, nacido en 1846 en Lyon, uno de los promotores de los estudios españoles en Francia.

MERINO (Jerónimo), conocido con el nombre de **cura Merino,** guerrillero español, párroco de Villoslada (Castilla la Vieja), que se señaló por su ferocidad en la guerra contra Napoleón y en la facción carlista (1770-1847).

MERIONETH, condado de Inglaterra (Gales); 50.000 h. Cap. *Dogelly.*

MERIS, lago del Egipto antiguo, que servía para recibir el exceso de las aguas del Nilo en caso de inundación ó á suplir la falta de agua en tiempo de sequía. El lago Birket-el-Kerûn es todo cuanto de él queda. En medio había dos pirámides coronadas por las estatuas colosales de Amenemhat I° y de la reina su mujer.

Mérito de Venezuela (*orden del*), fundada en 1861 por el general Páez. Cinta roja con ribetes azules.

Mérito militar (*orden del*), instituida por Isabel II en 1866, cinta roja y blanca.

Mérito naval (*orden del*), instituida en 1866 por la reina Isabel II. Cinta amarilla y roja.

MERLÍN, llamado **el Encantador,** especie de adivino que desempeña papel importante en las novelas de caballerías.

MERODE, ilustre familia de Bélgica que parece existir desde el s. XII.

MEROPE, esposa de Cresfontes, rey de Mesenia.

Mérope, tragedia en cinco actos de Voltaire (1743), considerada generalmente como la obra maestra del autor. Tiene por tema el amor materno.

Mérope, tragedia de Alfieri, en cinco actos y en verso, una de las mejores obras del autor (1783).

MEROVEO ó **MEROWIG,** príncipe franco que se supone reinó sobre las tribus francas de 448 á 458. Mandaba los francos en la gran batalla de los campos Cataláunicos, donde fué derrotado Atila (451). Dió su nombre á los reyes de la primera dinastía francesa.

MEROVEO, hijo de Chilperico I°; casó con su tía Brunequilda en 575, pero, perseguido por Fredegunda, se hizo dar muerte en 577.

MEROVINGIOS, nombre dado á la primera dinastía que reinó sobre los franceses. Acabó en 752.

MERSEBURGO, c. de la prov. de Sajonia (Prusia), á orillas del Saale; 22.000 h. Halla.

MERSEY, río de Inglaterra, que desagua en el mar de Irlanda por un largo estuario en el que se halla Liverpool; 137 kil.

MERSINA, c. de Turquía (Adana); 12.000 h.

MERTHYR-TYDFIL, c. de Inglaterra (país de Gales), á orillas del Taff; 70.000 h. Fundiciones.

MERV, oasis de la prov. Transcaspia (Asia rusa); 120.000 h. C. pr. *Merv*, en el ferrocarril transcaspio.

MESA (La), cap. de la prov. de su nombre (Cundinamarca); 20.200 h. Comercio de cacao, maíz y café.

MESA (Cristóbal de), poeta español, nacido en Zafra en 1548, m. hacia 1620; amigo del Tasso y autor de un poema á la *Restauración de España.*

MESALINA, esposa del emperador Claudio, célebre por su mala conducta, madre de Británico y de Octavia, muerta en 48.

MESENA ó **MESENE,** c. del Peloponeso, ant. cap. de la Mesenia; es hoy una aldea llamada *Mesena* ó *Mavromati.*

MESENIA, antigua comarca del Peloponeso, cap. *Mesena.* Los mesenios fueron sometidos por los espartanos después de una larga lucha (s. VII a. de J. C.), pero Epaminondas los libró del yugo lacedemonio en 361. (Hab. *mesenios.*)

MESIA, comarca de la Europa antigua, que corresponde hoy á la Servia y la Bulgaria.

Mesiada (*la*), poema épico en veinte cantos, por el poeta alemán Klopstock (1748-1773). El poeta canta la llegada del Hombre Dios, su pasión y su ascensión, siguiendo fielmente las tradiciones del Nuevo Testamento. Los relatos, los diálogos, los cantos líricos alternan en él agradablemente, la versificación y el ritmo tienen perfección clásica.

MESINA, c. de Sicilia, en el estrecho de Mesina; 126.000 h. Arzobispado, puerto. Patria de Dicearco y Evhémero. Destruida en 1908 por un temblor de tierra, que hizo más de 300.000 víctimas.

MESINA (ESTRECHO Ó FARO DE), entre Italia y Sicilia; reúne el mar Tirreno con el mar Jonio.

MESMER (Federico Antonio), médico alemán, fundador de la teoría del magnetismo animal. Llamada *mesmerismo* (1733-1815).

MESONERO ROMANOS (Ramón de), escritor español, n. y m. en Madrid (1803-1882), autor, con el seudónimo de EL CURIOSO PARLANTE, de encantadores cuadros de costumbres madrileñas, reunidos más tarde con el título de *Panorama matritense* (1837). Fundó el *Semanario pintoresco.*

Mesonero Romanos.

MESOPOTAMIA (nombre que significa *entre los ríos*), región del Asia antigua, entre el Eufrates, al O., y el Tigris al E. — Nombre que suele darse á la prov. de Entre Ríos (Argentina).

Mesta, asociación de ganaderos españoles, cuyo origen remonta á los últimos tiempos de la monarquía visigótica. Pertenecían á la Mesta los ganados trashumantes de León, Castilla y Extremadura, que pasaban el verano en los montes de León y bajaban en invierno á las dehesas extremeñas. Para que pudiesen pacer los rebaños durante el viaje era preciso dejar numerosas cañadas, que estaba prohibido roturar. Tenían además los rebaños, aparte de otros muchos derechos, el de entrar en todas las tierras no cercadas. Las Cortes de Cádiz suprimieron muchos de los derechos de aquella corporación.

Mester de clerecía. V. MESTER DE JOGLARÍA.

Mester de joglaría, nombre que se aplicó desde el siglo XII á una especie de relaciones épicas, anónimas y populares, que recitaban de memoria los juglares, á distinción del *mester de clerecía*, ó poesía sabia, escrita por autores conocidos y destinada para la lectura. El monumento más notable del mester de joglaría es el *Poema del Cid.* Entre las obras principales de mester de clerecía deben citarse las obras de Berceo, el *poema de Alejandro*, el de *Fernán González*, y el *libro de Apolonio.*

META, río de Colombia y Venezuela, afl. del Orinoco; 1.110 kil. de curso.

META (El), intendencia de la república de Colombia; 165.000 kil. c., unos 10.000 habitantes, indios en su mayor parte. Cap. *Villavicencio.*

Metafísica, ó *Filosofía primera*, obra de Aristóteles, que constituye aun hoy día el fundamento de dicha ciencia y gozó durante la Edad Media de autoridad incontestada (s. IV a. de J. C.).

METAFRASTO, hagiógrafo del Bajo Imperio (s. X).

Metamorfosis (*las*), poemas mitológicos de Ovidio, en quince libros. Esta obra, una de las más brillantes de la poesía latina, abraza todas las leyendas de la mitología y de los tiempos fabulosos.

METÁN, dep. de la prov. de Salta (Argentina); 6.400 h. Cap. del mismo n.; 2.600 h. F. C. Ganado.

METAPA, c. de Nicaragua (Matagalpa); 12.000 h. Café, caña, ganado. Minas.

METAPÁN, c. del Salvador (Santa Ana); 12.000 h. En los alrededores, minas de hierro y de carbón.

METASTASIO (Pedro Buenaventura), poeta italiano, nacido en Asís, autor de tragedias notables, escritas con estilo fácil y armonioso (1698-1782).

METAURO, pequeño río de Italia central que se arroja en el Adriático; 110 kil. Fué derrotado y muerto en sus orillas Asdrúbal, hermano de Aníbal, en 207 a. de J. C.

METCHNIKOFF (Elías), zoólogo y embriólogo, nacido cerca de Karkov en 1845. Autor de la teoría de la fagocitósis, y director de los estudios en el Instituto Pasteur, ha resumido sus doctrinas en el libro *la Inmunización* (1901).

Digitized by Google

METELO, cónsul romano en 251 a. de J. C., que venció á los cartagineses en Sicilia; — METELO *el Macedónico,* nieto suyo, pretor y cónsul romano, conquistador de la Macedonia (148 a. de J. C.). — METELO *el Numídico,* sobrino del anterior, cónsul romano, venció á Yugurta en 109 a. de J. C.; fué suplantado por Mario y desterrado; m. en 91 a. de J. C.; — METELO *el Piadoso,* hijo del anterior, pretor y uno de los jefes de la guerra Social: m. en 64; — METELO *Escipión,* nieto de Escipión Nasica é hijo adoptivo del anterior; sostuvo la causa de Pompeyo, pero, derrotado en Tapso, se mató (46 a. de J. C.).

METICHA. V. MITICHA.

Método (*Discurso del*), por Descartes, obra importante que reformó la filosofía dándole por bases los hechos elementales de la conciencia (1637). Libertó las inteligencias del yugo de la escolástica. En dicha obra se halla el famoso « *Cogito, ergo sum* : Pienso, luego soy », que suelen emplear los escritores.

MÉTODO (San), apóstol de los eslavos y hermano de San Cirilo. Fiesta el 9 de marzo.

Metodistas, secta protestante fundada en Oxford por John Wesley en 1729. Los metodistas se distinguen por el rigor de su moral.

METÓN, astrónomo griego, inventor de un ciclo de 19 años llamado *Áureo Número* (s. v a. de J. C.).

METONE, ant. c. de Mesenia, hoy *Modón.*

METSU ó **METZU** (Gabriel), pintor holandés, nacido en Leyden (1630-1667).

METTERNICH-WINNEBURG (Clemente Vencesiao, príncipe de), célebre político austriaco, nacido en Coblentz. Negoció el matrimonio de María Luisa con Napoleón Iº. Después de la caída del Imperio francés, la constitución de la Santa Alianza le convirtió en el árbitro de Europa (1773-1859).

Metternich.

METZ, c. de Alsacia, á orillas del Mosela, cedida por los franceses á los alemanes en 1871; 69.000 h.

METZTITLÁN, distr. del Estado de Hidalgo (Méjico); cab. del mismo n.; 1.600 h.

METZYS (Quintín), pintor flamenco, nacido en Lovaina (1466-1530).

MEULEN (Antonio Francisco van der), pintor flamenco, nacido en Bruselas (1634-1690).

MEUNIER [*menié*] (Estanislao), geólogo francés, nacido en París en 1843.

MEURTHE Y MOSELA, departamento francés, formado en 1871 con los fragmentos de los departamentos del Meurthe y el Mosela dejados á Francia por el tratado de Francfort; 565.000 h.: cap. *Nancy.*

Van der Meulen.

Mexuar, consejo de Estado de los califatos españoles, compuesto de miembros de la nobleza, del clero, y altos funcionarios.

MEYERBEER (Giacomo), ilustre compositor alemán, nacido en Berlín, muerto en París (1791-1864). Figura con Rossini entre los primeros compositores de su tiempo. Sus obras reúnen la más suave melodía con los más poderosos efectos de orquesta: *Roberto el Diablo* (1831), *los Hugonotes* (1836), *el Profeta* (1849), *la Africana* (1865), etc.

Meyerbeer.

MEZCALAPA, dep. del Estado de Chiapas (Méjico), cap. *Copainalá.*

MEZIERES [*sier*], c. de Francia, dep. de los Ardennes; 7.900 h.

MEZOTUR, ciudad libre de la Hungría central, á orillas del Berettyo; 24.000 h.

MEZQUINENZA, ayunt. del part. jud. de Caspe (Zaragoza); 2.840 h. Minas de lignito.

MEZQUITAL, río de Méjico, tributario del Pacífico, llamado á veces *San Pedro;* 475 kil.

MEZQUITAL, part. del Estado de Durango (Méjico); cab. del mismo nombre, con 1.500 h.

MEZZETINO, actor de la antigua comedia italiana (1654-1729).

MEZZOFANTE (cardenal José), filólogo italiano, célebre por su prodigiosa memoria, nacido en Bolonia (1774-1848).

MIAHUATLÁN, distr. del Estado de Oajaca (Méjico); cab. del mismo n. 5.500 h.

MIAJADAS, ayunt. del part. jud. de Trujillo (Cáceres); 5.430 h.

MIAULIS (Andreas Vokos), valiente almirante griego, nacido en Negroponto (1768-1835).

MÍCALE, montaña y promontorio de Asia Menor (Jonia). Victoria naval de los griegos sobre los persas el año 479 a. de J. C.

MICENAS, antigua c. de la Argólide (hab. *micenios*). La mitología cuenta que en ella reinó Agamenón. Hoy *Mikine* ó *Micenas;* 2.200 h.

MICIPSA, hijo de Masinisa, rey de Numidia de 146 a. 118 a. de J. C., tío de Yugurta.

MICKIEWICZ (Adán), poeta polaco, nacido en Zaosia (Lituania), profesor de literatura eslava en el Colegio de Francia, en París (1798-1855).

MICRONESIA (es decir *islas pequeñas*), región etnográfica, más bien que geográfica, de la Oceanía. Comprende los archipiélagos de Magallanes, de Ansón, las Marianas, las Carolinas, las Palaos, las Marshall, las Gilbert. (Hab. *micronesios.*)

MICHAELIS [*kaelis*] (Juan David), orientalista y teólogo alemán, nacido en Halle (1717-1791).

MICHEL (Roberto), escultor francés, n. en el Puy en 1720. Pasó á Madrid en 1740 y llegó á ser escultor de Cámara de Fernando VI y Carlos III, m. en 1785.

MICHELENA Y MENDINUETA (Luis de), general español, n. en San Sebastián en 1776, m. en la Habana en 1832. Se distinguió defendiendo á Puerto Rico contra los ingleses y, en España, durante la invasión francesa.

MICHELET [*lé*] (Julio), ilustre historiador francés, n. en París. Sus opiniones liberales hicieron suspender dos veces su curso del colegio de Francia. Su *Historia de Francia* constituye una resurrección de la vida nacional francesa (1798-1874).

Michelet.

MÍCHIGAN, uno de los cinco grandes lagos del San Lorenzo, al N. de los Estados Unidos.

MÍCHIGAN, uno de los Estados de la Unión americana; 2.810.000 h. Cap. *Lansing.*

MICHOACÁN, Estado de Méjico; 58.594 k. c. y 991.650 h. Cap. *Morelia.* Div. en 15 distr.: *Morelia, Zinapécuaro, Maravatío, Zitácuaro, Huetamo, Tacámbaro, Ario, Pátzcuaro, Uruapam, Apatzingán, Coalcomán, Jiquilpán, Zamora, La Piedad* y *Puruándiro.* El clima y las producciones varían según la altura: café, algodón, caña de azúcar, frutas, etc. Minas de oro, cobre, plata, etc.

MIDAS, rey de Frigia, que obtuvo de Baco la facultad de cambiar en oro cuanto tocaba. Pero apenas se vió cumplido su deseo cuando empezó á transformarse en oro todo lo que tocaba, hasta sus alimentos. El dios, para librarle de tan funesto don, le mandó que se bañara en el Pactolo, el cual desde entonces, arrastra arenas de oro. Cuéntase también que, habiendo preferido Midas la flauta de Pan á la lira de Apolo, el dios irritado, le puso en la cabeza unas orejas de burro. Midas ocultaba á todos aquella monstruosidad, pero su barbero, que había descubierto el secreto y no podía guardarlo, lo confió á la tierra después de haber abierto un agujero que se apresuró á llenar de tierra. En aquel mismo sitio nacieron unas cañas que, al menor soplo de viento repetían á cuantos pasaban: ¡ Midas, el rey Midas, tiene orejas de burro! (*Mit.*) Hácense en literatura frecuentes alusiones á estos diversos episodios mitológicos.

Digitized by Google

MIDDELBURGO, c. de Holanda, en la isla de Walcheren, en la embocadura del Escalda, cap. de la Zelandia; 19.000 h.

MIDDLESBOROUGH, c. de Inglaterra (condado de York), puerto en el estuario del Tees; 105.000 h.

MIDDLESEX, condado de Inglaterra, en el que se encuentra parte de Londres; 3.600.000 h.

MIDHAT-BAJÁ, político turco, nacido en Bulgaria. Intentó inútilmente establecer en Turquía un régimen administrativo liberal (1825-1884).

MIECZISLAO, n. de dos reyes de Polonia (s. x y xi).

MIER (Fr. Servando Teresa de), dominico mejicano y patriota, n. en Monterrey en 1763, m. en 1827.

MIERES, ayunt. del part. jud. de Lena (Oviedo), á orillas del río Candal; 17.800 h. (*mierenses*). Comarca rica en minas de carbón y azogue. Fundiciones de hierro. P. C.

MIEREVELT ó **MIREVELD** (Miguel van), célebre grabador holandés, nacido en Delft (1567-1641).

MIÉRIS (Franz van), pintor holandés, nacido en Leyden (1635-1681). — Su hijo Guillermo van **Mieris** (1662-1747) y su nieto Franz van **Mieris** (1689-1763), fueron artistas distinguidos.

MIGNARD [*miñar*] (Nicolás), pintor francés (1606-1668); — Pedro **Mignard**, hermano del anterior y pintor francés distinguido (1610-1695).

MIGNE [*miñ*] (el abate Jacobo Pablo), teólogo francés, editor de gran número de obras de teología, como la *Patrología latina* y los *Oradores sagrados* (1800-1875).

MIGNET [*miñé*] (Francisco Augusto María), historiador francés, nacido en Aix, autor de una notable *Historia de María Estuardo* (1796-1884).

Mignón, personaje de *Wilhelm Meister*, de Göthe. Creación original y conmovedora de que se han apoderado la poesía y la pintura.

Mignón (*miñón*), ópera cómica en tres actos, poema de Michel Carré y Jules Barbier, música de A. Thomas. Es la obra capital del compositor, partitura llena de color, y de poesía (1866).

MIGUEL (San), arcángel, jefe de la milicia celestial. Fiesta el 29 de septiembre.

Miguel venciendo al demonio (*el Arcángel San*), cuadro de Rafael, en el museo del Louvre.

MIGUEL (Raimundo), humanista español, autor de un popular *Diccionario latino español* (1814-1880).

MIGUEL I°, *Rangabé*, emperador griego de 811 á 813; — Miguel II, *el Tartamudo*, emperador griego de 820 á 829; — Miguel III, *el Borracho*, emperador griego de 842 á 867; — Miguel IV, *el Paflagonio*, emperador griego de 1034 á 1041; — Miguel V, *el Calafote*, emperador griego de 1041 á 1042; — Miguel VI, *el Estratiótico*, emperador griego de 1056 á 1057; — Miguel VII, *el Parapina*, emperador griego de 1071 á 1078; — Miguel VIII, *Paleólogo*, emperador de Constantinopla de 1259 á 1282, jefe de la dinastía de los Paleólogos.

Miguel Angel.

MIGUEL ÁNGEL Buonarroti, pintor, escultor, arquitecto y poeta italiano, nacido en Caprese (Toscana), uno de los más grandes artistas de la humanidad. Nadie ha igualado la amplitud, la originalidad y la fuerza de sus concepciones, y sus obras nos admiran por el número y la diversidad lo mismo que por su carácter grandioso y sublime. Débensele la Cúpula de San Pedro de Roma, el sepulcro de Julio II, el *Cristo con la cruz á cuestas* (esc.), y las pinturas de la capilla Sixtina, entre las que figura el hermoso fresco del *Juicio final*, una admirable estatua de Moisés, etc. (1475-1564).

MIGUEL ESTEBAN, ayunt. del part. jud. de Quintanar de la Orden (Toledo); 2.350 h.

MIGUELTURRA, ayunt. del part. jud. de Ciudad Real; 5.630 h. P. C. Vinos.

MIJARES, río costanero del Mediterráneo, que nace en la provincia de Teruel y desemboca cerca de Castellón de la Plana.

MIJAS, ayunt. del part. jud. de Marbella (Málaga); 5.700 h. (*mijeñes*). Aceite, pasas, frutas.

Milagro de san Marcos (*el*), obra del Tintoreto. (Academia de Venecia.) Hermosa composición.

Milagros de Nuestra Señora, poema de Gonzalo de Berceo, en honor de la Virgen María (s. xiii).

MILÁN, c. de Italia, cap. de Lombardía, ant. cap. del Milanesado, á orillas del Olona; 600.000 h. Arzobispado, hermosa catedral, numerosas escuelas, biblioteca Ambrosiana, museo, iglesias ricamente adornadas, palacios, comercio importante. Patria de Ferrari, Beccaria, Manzoni, Pío IV, Gregorio XIV. — La prov. tiene 1.675.000 h.

MILANÉS (José Jacinto), poeta lírico y dramático cubano (1814-1863). Sentimental y delicado en un principio, acabó por dedicarse á imitaciones torpes del romanticismo. Entre sus obras dramáticas merece citarse el *Conde Alarcos*.

Milá y Fontanals.

MILANESADO, ant. Est. del N. de Italia, disputado en el s. xvi entre los franceses y los españoles.

MILANO OBRENOVICH, nacido en 1854, rey de Servia en 1882; abdicó en 1889 y murió en 1901.

MILÁ Y FONTANALS (Manuel), crítico literario catalán, autor de: *Los Trovadores en España*, *Poesía heroico popular*, *Elementos de literatura*, etc. (1818-1884).

MILCÍADES, general ateniense, vencedor de los persas en Maratón (490 a. de J. C.). Atribúyese á él la siguiente frase de Temístocles: «Los laureles de Milcíades me impiden dormir.» V. Temístocles.

Milcíades.

Milenarios, nombre dado á varios sectarios judíos ó cristianos que creían que no reinaría el Mesías en la tierra más que mil años.

MILETO, antigua c. del Asia menor, puerto en el mar Egeo. Patria de Tales, de Anaximandro, de Aspasia, de Aristides, de Esquines, etc. Cuna de la escuela filosófica de Jonia. (Hab. *milesios*.)

MILO, ant. **MILOS**, isla griega del Archipiélago, una de las Cicladas, donde se encontró en 1820 la estatua conocida con el nombre de *Venus de Milo*; 5.500 h. Cap. *Palco Castro*.

MILÓN, atleta del s. vi a. de J.C., nacido en Crotona, vencedor varias veces en los juegos Olímpicos y en los juegos Píticos. Estaba dotado de una fuerza y una voracidad tan extraordinarias que, según la tradición, llevó un día durante 120 pasos á un buey, lo mató de un puñetazo y lo devoró entero en una sola comida. Según la leyenda, siendo ya viejo y queriendo probar sus fuerzas, intentó abrir con las manos un árbol ya rajado. Las dos partes del tronco se reunieron y le mantuvieron cautivo. En tal situación fué devorado por los lobos, otros dicen que por un león.

Milón de Crotona, grupo de Puget (Louvre).

MILÓN, tribuno romano, yerno de Sila, tribuno del pueblo en 57 a. de J. C. Acusado de la muerte de Claudio en 52, fué defendido por Cicerón, quien pronunció con esta ocasión el discurso *Pro Milone*; m. en 48 a. de J.C.

MILORADOVICH (Miguel Andreievich), general ruso, n. en San Petersburgo (1770-1825).

Milton.

MILTON (John), célebre poeta inglés, nacido en Londres. A la muerte de Cromwell, cuyo secretario había sido, volvió á la vida privada y pobre, olvidado y ciego, dictó á su mujer y á sus dos hijas su inmortal poema, el *Paraíso Perdido* (1608-1674). Fué enterrado en Westminster.

Milvio (*Puente*), hoy *Ponte Molle*, puente en el Tiber, á 3 kil. de Roma, donde venció Constantino á Majencio en 312. Construído en 109 a. de J. C.

Digitized by Google

MILWAUKEE [*iuaki*], c. de los Estados Unidos (Wisconsin), puerto en el lago Michigan; 375.000 h.

MILL [*mil*] (James), historiador, economista y filósofo inglés, n. en Montrose (Escocia). Aplicó á las ciencias morales el método positivista (1773-1836).

MILL (John Stuart), economista, publicista y filósofo inglés de la escuela experimental, hijo del anterior, nacido en Londres y muerto en Avifión. Se le debe un notable tratado sobre la *Lógica instintiva y deductiva* (1806-1873).

MILLÁIS [*milé*] (John), pintor de historia y retratista inglés, nacido en Southampton (1829-1896).

MILLÁN (San), ermitaño español del s. v, que vivió cerca de Tarragona. Fiesta el 12 de noviembre.

MILLÁU ó **MILHÁU** [*milé*], c. de Francia, dep. del Aveyrón, á orillas del Tarn; 18.700 h.

MILLER (Guillermo), ilustre militar americano, n. en Inglaterra en 1795, que se distinguió en la guerra de la Independencia de Chile y el Perú.

MILLET [*milé*] (Juan Francisco), pintor paisajista francés, nacido en Greville. Se le deben escenas campestres de admirable sinceridad y emoción: *el Toque de Oraciones, las Espigadoras*, etc. (1815-1875).

Mil y una noches (*las*), encantadora colección de cuentos árabes, conocidos en Europa por la traducción francesa de Galland (1704). La sultana Jerezarda desarrolla cada mañana, para satisfacer á su hermana Dinazarda, un cuento nuevo, sin que se agote su imaginación devanando la madeja de aquellas ficciones orientales, las aventuras de Sinbad el Marino, del califa Harún al-Raschid, de Alí Baba y de los cuarenta ladrones, de Aladino y de la lámpara maravillosa, etc. Disfrazados con el ingenioso velo del apólogo, estos cuentos tan ricos y poéticos al par que ingeniosos, pintan admirablemente los caracteres y costumbres del Oriente, y sobre todo la audacia y la astucia de las mujeres encerradas en la dorada esclavitud del harem.

MINA, distr. del Estado de Guerrero (Méjico); cab. *Coyuca de Catalán*. — Distr. del Estado de Chihuahua (Méjico); cab. *Guadalupe y Calvo*.

MINA (Jaime Javier de GUZMÁN, marqués de la), general y escritor español, m. en 1767.

MINA (Francisco Espoz y). V. ESPOZ.

MINA (Javier), sobrino del anterior, aventurero español, n. en 1789, m. en Méjico en 1817. Primero guerrillero, ayudó luego á su tío y en 1816, marchó á Méjico para sostener la causa de la independencia, siendo vencido y fusilado tras una corta pero brillantísima campaña.

MINAS, dep. de la Gobernación del Neuquén (Argentina); cap. *Confluencia*. — Dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 8.000 h. Cap. *San Carlos*.

MINAS, dep. del Uruguay; 53.545 h. y 12.485 k. c.; cap. *Uruguay*; 7.000 h. F. C. Minas de plomo.

MINAS DE RIOTINTO, ayunt. del part. jud. de Valverde del Camino (Huelva); 9.960 h. (*mineros*). F. C. Minas de cobre; vinos.

MINATITLÁN, cant. del Estado de Veracruz (Méjico); cap. del mismo n., 3.000 h. Cereales, café, etc.

MINAYA, ayunt. del part. jud. de La Roda (Albacete); 2.356 h. F. C.

MINCIO, río de Italia, que sale del lago de Guardia en Peschiera, pasa por Mantua y desemboca en el Po; 80 kil.

MINDANAO, isla de las Filipinas, al S. de Luzón; 600.000 h. Cap. *Zamboango*. Café, cacao, abacá, caña.

MINDEN, c. de Prusia (Westfalia), á orillas del Wéser; 27.000 h.

MINDORO, isla del archipiélago filipino, al S. de Luzón; 38.000 h. Cap. *Calapan*. Minas muy ricas de azufre, hulla, hierro, petróleo y oro.

MINERAL DE OCAMPO, v. de Méjico, cab. del distr. de Rayón (Estado de Chihuahua); 2.500 h.

MINERVA ó **PALAS** (en gr. *Atene*), hija de Júpiter, diosa de la sabiduría y de las artes. Presidía los trabajos de aguja y era ella misma peritísima en materia de bordados, tapices y costura. Habiéndose atrevido Aracne á desafiarla en dicho arte, la diosa la cambió en el animal que nosotros llamamos *araña*. La Fábula representa á Minerva saliendo armada del cerebro de Júpiter, cuando Vulcano abrió de un hachazo la cabeza del padre de los dioses. (*Mit.*) Hácense en literatura frecuentes alusiones al nacimiento maravilloso de la diosa.

Minerva.

Minerva del collar (*la*), estatua antigua, en el museo del Louvre.

Minerva del Partenón (*la*), estatua de oro y marfil, por Simart, restitución sabia de la célebre Minerva de Fidias.

Minerva pacífica, estatua antigua, en el Vaticano; otra igual, en el Louvre.

MINGHETTI (Marco), político y publicista italiano, nacido en Bolonia (1818-1886).

MINGLANILLA, ayunt. del part. jud. de Motilla del Palancar (Cuenca); 2.900 h. (*minglanilleneses*).

Mingo revulgo. V. COPLAS DE MINGO REVULGO.

MINGRELIA, comarca de la Rusia asiática, al SO. del Cáucaso. (Hab. *mingrelios*.) La Mingrelia corresponde á la parte meridional de la ant. *Cólquide*.

MINHO [*miño*], prov. de Portugal; comprende los distr. de *Oporto, Braga, Vianna do Castello*; 1.173.000 h.

Mínimos (*orden de los*), orden religiosa, fundada por San Francisco de Paula en 1435. Constituídos en Cosenza con el nombre de ermitas de San Francisco de Asís, fueron aprobados por Alejandro VI (1502) y Julio II (1506).

MINNERMO, poeta y músico griego de fines del s. VII a. de J.C. Fué creador de la elegía sentimental.

MINNÉAPOLIS, c. de los Estados Unidos (Minnesota), á orillas del Misisipí; 301.000 h.

Minnesingers (*cantores de amor*), nombre con que designan los alemanes á sus trovadores.

MINNESOTA, uno de los Estados de la Unión americana; 2.075.000 h. Cap. *San Pablo*.

MINOS, rey de Creta, antiguo legislador, juez de los infiernos, lo mismo que Éaco y Radamanto.

MINOTAURO, monstruo mitad hombre y mitad toro, hijo de Pasifae, mujer de Minos. Fué muerto por Teseo. (*Mit.*)

Minotauro.

MINSK, c. de la región occidental de la Rusia de Europa, cap. del gobierno de Minsk, á orillas del Krupka; 110.000 h. Arzobispado griego y obispado católico. — El gobierno tiene 2.815.000 h.

MINTURNAS, hoy *Trajetta*, c. del Lacio, junto á la cual se ocultó en un pantano Mario fugitivo.

MIÑARICA, pueblo del Ecuador, á cierta distancia de Babahoyo, célebre por la victoria de Flores sobre los revolucionarios (1835), inmortalizada por Olmedo.

MIÑO, río de Galicia, que nace en la sierra de Meira (Pirineos galaicos), baña Lugo, Orense, sirve en su curso inferior de límite entre España y Portugal; desagua en el Atlántico y mide 275 kil. de curso. Recibe poco antes de llegar á Orense el Sil que, según el refrán, le aporta el agua, mientras él lleva la fama.

MIQUEAS, nombre de dos profetas judíos.

MIQUELÓN (GRANDE y PEQUEÑA), islas francesas de la América del Norte, al S. de Terranova; 600 h.

MIR (Miguel), polígrafo y jesuita esp. (1841-1912).

MIRA DE MESCUA ó **AMESCUA** (Antonio), poeta lírico y dramático español (hacia 1578-hacia 1640), muy celebrado por sus contemporáneos y comparado á veces por ellos con Lope de Vega, aunque es su estilo menos natural y más hinchado. Quedan de él algunas comedias no coleccionadas, siendo las principales: *la Judía de Toledo, la Rueda de la Fortuna, Galán valiente y discreto, el Rico avariento*. Se le atribuye el *Palacio confuso*, que inspiró á Corneille su *Don Sanche d'Aragon*.

MIRABEAU (Víctor RIQUETTI, marqués de), economista francés (1715-1789). — HONORATO GABRIEL,

Digitized by Google

conde de **Mirabeau**, hijo del anterior, y uno de los oradores más eminentes de la Revolución francesa (1749-1791).

Mirabeau.

MIRAFLORES (CARTUJA DE), cerca de Burgos, monasterio edificado en 1441 por el rey Juan II. La iglesia es riquísima en obras de arte.

MIRAFLORES (Manuel de, marqués de), político y literato esp., n. y muerto en Madrid (1792-1872). Autor de notables obras de historia.

MIRAFLORES, c. de Colombia, cap. de la prov. de su nombre (Boyacá); 9.400 h.

MIRAFLORES DE LA SIERRA, v. del part. de Colmenar Viejo (Madrid). Requesón famoso.

Cartuja de Miraflores.

MIRAMÓN (Miguel), presidente de la república mejicana, n. en Méjico en 1832, m. en Querétaro en 1867. Derrotado por Juárez, huyó á Europa, donde provocó la intervención francesa, inglesa y española en Méjico, adoptó el partido del nuevo emperador, defendió á Querétaro y fué fusilado con Maximiliano y Mejía después de la capitulación.

MIRANDA, ayunt. del part. jud. de Belmonte (Oviedo); 7.200 h. (*mirandeses*).

MIRANDA, n. de varios distr. de Venezuela: distr. del Est. Bolívar, cap. *Pariaguán*. — Distr. del Est. Falcón, cap. *Coro*. — Distr. del Est. Guárico, cap. *Calabozo*. — Dist. del Est. de Mérida, cap. *Timotes*. — Distr. del Est. de Zulia, cap. *Altagracia*.

MIRANDA, uno de los Estados Unidos de Venezuela, cap. *Ocumare*; 7.950 k. c., 141.500 h. Minas, ganado, café, azúcar, cereales.

MIRANDA (Francisco), general venezolano, n. en Caracas en 1752, m. en Cádiz en 1816. Se distinguió en el ejército francés que ayudó á los Estados Unidos en la guerra de la Independencia y, más tarde, peleó en las filas del ejército revolucionario francés. Encarcelado durante el Terror, debió la salvación al 9 de termidor. En 1806 volvió á América y, en 1810, ayudado por Bolívar, inició el movimiento revolucionario en Venezuela. Preso por los españoles en 1812, murió cuatro años después en Cádiz, en un calabozo.

Miranda.

MIRANDA DE EBRO, cap. de part. de la prov. de Burgos, á 72. kil. de Burgos; 6.000 h. (*mirandeses*). F. C. Cereales y vinos. El part. tiene 16.340 h.

MIRANDOLA, c. de Italia, prov. de Módena, cerca del canal del Secchio al Po di Volano; 15.000 h. Patria de Pico de la Mirandola.

MIRANDOLA (Pico de). V. Pico.

MIRDITAS, pueblo albanés, del rito católico.

MIRMIDONES, antiguo pueblo griego de muy pequeña estatura, originario de Egina y que siguió á Peleo, padre de Aquiles, á la Ftiótide. (*Mit.*) En la *Ilíada*, es Aquiles rey de los mirmidones.

MIRZAPUR, c. del Indostán, prov. de Benares, á orillas del Ganges; 80.000 h.

MISAMIS, prov. de la isla de Mindanao (Filipinas), cap. *Cagayán*. — La prov. tiene 175.000 h. Café.

MISANTLA, cant. del Estado de Veracruz (Méjico); cap. del mismo n., 3.300 h. Café, tabaco.

Misántropo (*el*), comedia en cinco actos y en verso de Moliere, una de las obras más notables del teatro francés (1666).

MISENA (CABO), promontorio de Italia, en frente de Prócida, en el extremo SO. del golfo de Puzol.

Miserables (*los*), gran novela social de Víctor Hugo. El héroe de los *Miserables* es Juan Valjean, condenado á presidio por haber robado un pan un día en que tenían hambre los hijos de su hermana, y cuya existencia entera se ve perseguida por la reprobación que acompaña al antiguo presidiario. En torno suyo gravitan personajes como Miriel, obispo que encarna todas las virtudes morales del cristianismo, Cosette, la niña mártir, Javert, la policía hecha hombre, etc. (1862).

MISIA, comarca al NO. del Asia Menor, c. pr.: *Troya*, *Lampsaco*, etc. (Hab. *misios*.)

MISIONES, territorio de la Rep. Argentina, en los confines del Brasil y del Paraguay; 62.110 k. c. y 100.000 h. Cap. *Posadas*. Div. en 15 deps.: *La Frontera*, *Apóstoles*, *Candelaria*, *Cerro Corá*, *Concepción*, *Posadas*, *San Carlos*, *San José*, *Montenegudo*, *San Javier*, *Yiacaruaré*, *San Ignacio*, *Santa Ana* y *San Pedro*. País fértil, clima cálido.

Misiones en América. Siendo la conversión de los indios una de las principales preocupaciones de los reyes españoles, trataron desde un principio de verificarla por todos los medios posibles, estableciéndose con tal objeto las reducciones y encomiendas. Al mismo tiempo que éstas, y con frecuencia en territorios no explorados aún, evangelizaron el país misiones religiosas cuya influencia fué en general más eficaz y más civilizadora que la de los conquistadores. Las más notables misiones fueron las de Nuevo Méjico y del Paraguay. En este último país, en particular, llegó la administración de los jesuitas á ser tan espiritual como temporal, reglamentando hasta los menores detalles de la vida reducida á un comunismo completo, pero sofocando la iniciativa individual de los indios.

Misiones extranjeras (*Sociedad de las*), fundada en Francia en 1651 para preparar á los sacerdotes para el servicio de las misiones.

MISISIPÍ, gran río de los Estados Unidos. Sale del lago Itaska (Minnesota), pasa por San Pablo, San Luis, Memphis, Wicksburgo, Natchez, Báton-Rouge, Nueva Orleans, y desagua en el golfo de Méjico por las bocas de un ancho delta.

MISISIPÍ, uno de los Estados Unidos de la América del Norte; 1.800.000 h. Cap. *Jackson*.

MISKOLK ó **MISKOLKZ**, c. de la Hungría septentrional, á orillas del Sviava; 52.000 h. Trigo.

MISOLONGHI, c. de Grecia, célebre por la defensa heroica que opuso Botzaris á los turcos en 1822 y 1825; 11.000 h. Á orillas del mar Jonio.

MISORA, Est. indígena del S. de la India inglesa; 5.800.000 h. C. pr.: *Bangalore* y *Misora* (69.500 h.).

Misterio de los Reyes Magos, la más antigua manifestación de nuestra literatura dramática (s. XII).

MISTI, volcán del Perú, cerca de Arequipa.

Mística ciudad de Dios, obra piadosa escrita por Sor María de Ágreda hacia 1650.

MISTRAL (Federico), poeta provenzal, nacido en 1830, autor de *Mirella*.

MISURÍ, gran río de los Estados Unidos, que desagua en el Misisipí; 4.877 kil.

MISURÍ, uno de los Estados de la América del Norte; 3.000.000 h. Cap. *Jefferson*.

MITÁU, c. de Rusia, cap. del gobierno de Curlandia; 29.000 h. Á orillas del Aa.

MITICHA ó **METICHA**, mejor que **MITIDJA**, grande y fértil llanura de Argelia.

MITILENE, la ant. *Lesbos*, isla turca del Archipiélago; 125.000 h. C. pr. *Mitilene*; 15.000 h.

MITLÁ, ant. c. mejicana (Oajaca), cuyas ruinas cuentan entre las mejor conservadas de América.

Digitized by Google

MITRA, uno de los genios de la religión mazdea, espíritu de la luz divina.

MITRE (Bartolomé), político argentino, n. en Buenos Aires en 1821. Huyendo de Rosas, pasó algún tiempo en Bolivia, en Chile y en el Perú y, en 1851, tomó parte en el movimiento organizado por Urquiza. Desempeñó importante papel en la guerra civil y, después de sus victorias de Pavón y Rosario, fué elegido presidente de la república en 1862. En 1865 se unió con el Brasil y el Uruguay en la guerra contra el Paraguay, que llevó á cabo con el mayor éxito. Es autor de una notable *Historia de la República argentina* (1882) y de una *Historia del general San Martín.* Muerto en 1906.

Mitre.

MITRE (Emilio), político y periodista argentino, hijo de Bartolomé Mitre, m. en 1909.

MITRIDATES I°, rey del Ponto, aliado de Ciro.

MITRIDATES el Grande, enemigo implacable de los romanos, rey del Ponto de 123 á 63 a. de J. C. Joven aún y temiendo las intrigas y conspiraciones de una corte corrompida, había estudiado las plantas venenosas y se había familiarizado tan bien con los venenos más violentos, que había llegado á no temer ninguno. Hablaba las lenguas de todos los pueblos sobre los cuales se ejercía su dominación. Sus guerras contra los romanos duraron de 90 á 63 a. de J. C. casi sin interrupción. Habiéndole impedido la rebelión de su hijo Fárnaces marchar contra Italia, se hizo dar la muerte por un esclavo.

Mitridates, tragedia de Racine, en cinco actos y en verso (1673).

MITSCHERLICH (Eilhard), químico alemán. Descubrió la ley del isomorfismo (1794-1863).

MIURA, familia de ganaderos sevillanos, cuyas reses tienen, desde 1848, merecida reputación de bravura, habiendo llegado su nombre á entrar en la lengua como sinónimo de persona ó animal de indomable fiereza.

Mnemósine.

MIXCOAC, v. de Méjico, distr. de Tacubaya (Distr. Federal); 6.100 h. Fábricas de papel.

MIZQUE, prov. de Bolivia (Cochabamba); cap. del mismo n., 4.900 h. Cereales, frutas.

MNEMÓSINE, hija de Urano, diosa de la memoria y madre de las musas. (*Mit.*)

MOAB, hijo de Lot, personaje bíblico, considerado como tronco de los moabitas, pueblo que habitaba en la parte de la Arabia Pétrea situada al E. del mar Muerto. Su capital era *Rabat Moab.*

MOAÑA, v. del part. de Pontevedra; 6.100 h.

MÓBILE, río de la región meridional de los Estados Unidos (Alabama); desagua en el golfo de Méjico en la bahía de su n., donde consiguió el almirante Ferragut una victoria sobre los sudistas en 1864.

MÓBILE, c. de los Estados Unidos (Alabama), en la bahía de su n.; 52.000 h.; obispado católico.

MOCA, antiguo nombre de la ciudad de Espaillat (República Dominicana).

Mocedades del Cid (*las*), comedia de Guillén de Castro, que sirvió de modelo al *Cid* del francés Corneille. Encuéntranse en ella hermosos pasajes, como el relato del desafío, que termina Rodrigo diciendo:

> Y mi espada mal regida
> Te dirá en mi brazo diestro
> Que el corazón es maestro
> De esta ciencia no aprendida.
> Y quedaré satisfecho
> Mezclando entre mis agravios
> Esta leche de mis labios
> Y esa sangre de tu pecho.

MOCEJÓN, ayunt. del part. jud. de Toledo; 2.650 h. (*mocejoneros*). Cereales, remolacha.

MOCENIGO, noble familia veneciana que dió varios dux á la república.

MOCLÍN, ayunt. del part. jud. de Iznalloz (Granada), á orillas del río Moclín; 3.980 h.

MOCTEZUMA ó **MOTEZUMA,** mejor que **MONTEZUMA,** emperador de Méjico, n. hacia 1390, m. en 1464. Sucedió á su hermano Itacoal y extendió su dominación del Atlántico al Pacífico. Durante su reinado se desbordaron las aguas del lago de Tezcoco y Moctezuma hizo construir calzadas para proteger la población.

MOCTEZUMA II, emperador de Méjico, n. en 1466, m. en Méjico 1520. Sucedió en 1502 á su tío Ahuizotl y no tardó en granjearle su despotismo la enemistad de sus súbditos, parte de los cuales se unieron después con Cortés contra él. Cortés penetró en Méjico, á pesar de las órdenes de Moctezuma, y consiguió apoderarse por traición de la persona del emperador, valiéndose de él para dominar á los mejicanos, hasta que, cansados estos de los desmanes de los españoles y de la cobardía del monarca, su mismo primo Guatimozín le disparó un flechazo. El infeliz Moctezuma se dejó poco después morir de hambre.

MOCTEZUMA, dístr. del Estado de Sonora (Méjico); 2.000 h. Minas de oro, plata, etc.

MOCORITO, distr. del Estado de Sinaloa (Méjico); cab. del mismo n., 2.000 h.

MÓDENA, c. de Italia, cab. del antiguo ducado del mismo nombre; 70.000 h. (*modenenses*). Universidad. Patria de Montecuculli. El ducado de Módena fué reunido con el reino de Italia en 1860.

MÓDICA, c. de Sicilia, prov. de Siracusa; 49.000 h. En sus alrededores están las grutas de Ipsica.

MODÓN, c. de Mesenia (Morea), la antigua *Metone*; 4.300 h. Puerto en el mar Jonio.

MOECHE, ayunt. del part. jud. del Ferrol (Coruña); 3.480 h.

MOERO, lago del África, al S O. del Tanganika.

MOGADOR ó **SUEIRA** (*la Bella*), c. de Marruecos; 15.000 h. Puerto en el Atlántico, bombardeado por los franceses en 1844.

MOGENTE, ayunt. del part. jud. de Enguera (Valencia); 4.360 h. (*mogentinos*). F. C. Aceite.

MOGOTES, v. de Colombia, prov. de San Gil (Santander); 7.500 h. Fábricas de dulces.

MOGUER, cab. de part. de la prov. de Huelva, á 22 kil. de Huelva; 8.520 h. (*moguereños*). Vinos. El part. tiene 5 ayunt. y 17.000 h.

MOHACZ, c. del SO. de la Hungría, á orillas del Danubio; 16.000 h. El rey Luis II de Hungría fué vencido y muerto por Soliman el Magnífico en 1526, y Carlos de Lorena venció allí á los turcos en 1687.

MOHAMMED, nombre árabe de Mahoma.

MOHAMMED-ES-SADOCK, bey de Túnez, nacido en Túnez, que tuvo que aceptar en 1881, en el tratado de Kasr-es-Said, el protectorado francés.

MOHEDANOS (los PP. Rafael y Pedro Ronaiquez **Mohedano,** llamados los PP.), eruditos españoles, que empezaron la publicación de una monumental *Historia literaria de España* (1766-1785).

MOHICANES, tribu india de los Estados Unidos (Connecticut), de la familia de los algonquinos.

Mohicanes (*el Último de los*), novela americana, una de las mejores obras de Fenimore Cooper (1826).

MOHILEV ó **MOGHILOV,** c. de Rusia Occ., cap. del gobierno del mismo n., á orillas del Dniéper; 43.000 h. — El gobierno tiene 1.687.000 h.

MOHL (Julio), orientalista francés (1800-1876).

MOIGNO (*moñó*) (el abate Francisco), físico y matemático francés (1804-1884).

MOISÉS de Korén, escritor armenio del s. v, llamado EL HERÓDOTO DE ARMENIA.

MOISÉS ó **MOSCHÉ,** la más imponente figura del Antiguo Testamento, guerrero, político, historiador, poeta, moralista y legislador de los hebreos. Refiere la Biblia que, habiendo un faraón ordenado la matanza de los hijos varones de los judíos de Egipto, expuso en el Nilo su hijo una mujer de la tribu de Leví. El niño fué recogido por la hija del rey y recibió el nombre de Moisés, es decir salvado de las aguas. Obligado á la edad de cuarenta años á huir al desierto por haber muerto á un egipcio que maltrataba á un hebreo, tuvo Moisés una aparición. Dios se le manifestó bajo la forma de una zarza ardiendo y le ordenó que sacara á su pueblo de la esclavitud, y lo condujera de Egipto á Palestina. Entonces empezó el éxodo. Pero habiendo puesto

Digitized by Google

en duda Moisés la palabra del Señor, en una ocasión, se vió condenado á no penetrar en la tierra de promisión. Murió en efecto en el monte Nebo, desde lo alto del cual pudo contemplar la tierra de Canaan. Había dado á los hebreos desde lo alto del Sinaí y de parte de Dios, el Decálogo. (*Biblia.*)

Moisés, célebre estatua de mármol, por Miguel Ángel, en la iglesia de San Pedro ad Vincula, en Roma. Esta figura soberbia, cuya fisonomía irritada anuncia energía y voluntad poderosas, está colocada sobre el sepulcro inacabado de Julio II.

Moisés en Egipto, ópera en cuatro actos, de Rossini, una de las mejores partituras del compositor, en la que se encuentra una *Oración* célebre (1827).

Moisés salvado de las aguas, cuadro de Poussin, en el Luvre; — de Claudio Lorenés (Madrid); — de Pablo Veronés (Turín); — del mismo (Dresde); — del mismo (Madrid).

MOISSAC [*muasak*], c. de Francia, dep. de Tarn y Garona, á orillas del Tarn; 8.400 h. Molinos, vinos.

MOISSÁN [*muasán*] (Enrique), químico francés, n. y m. en París. Inventó el horno eléctrico, con ayuda del cual consiguió fabricar cristales microscópicos de diamante (1852-1907).

MOITACO, v. de Venezuela (Bolívar).

MOJÁCAR, ayunt. del part. jud. de Vera (Almería); 4.980 h. (*mojaqueros*).

MOJOS, indios de Bolivia, ocupados casi exclusivamente en trabajos agrícolas.

MOKA, puerto de Arabia, en el mar Rojo; 6.000 h. Café célebre.

MOLAGAVITA, v. de Colombia, prov. de San Andrés (Santander); 5.400 h., á orillas del río de su nombre. Hulla.

MOLANGO, distr. del Estado de Hidalgo (Méjico); cab. del mismo n., 1.500 h. Cereales; azúcar.

MOLAR (El), pueblo de España (Castilla la Nueva), á 46 kil. de Madrid. Aguas minerales sulfurosas.

MOLAY [*molé*] (Jacques de), último gran maestre de los templarios, quemado en París en 1314 después de un juicio inicuo.

MOLDÁU, río de Austria, que pasa por Praga y desagua en el Elba; 425 kil.

MOLDAVIA, antiguo principado danubiano, que forma actualmente con Valaquia el reino de Rumania; unos 2 millones de h. (*moldavos*). C. pr. *Jassy.*

MOLESCHOTT (Jacobo), naturalista holandés, nacido en Boldunque; uno de los defensores del materialismo (1822-1893).

MOLFETTA, c. de Italia (Pulla), á orillas del Adriático; 40.000 h. Puerto bastante activo.

MOLIERE [*lier*] (Juan Bautista POQUELIN, llamado), autor cómico francés, nacido en París. Actor, director de teatro y autor al mismo tiempo, recorrió con igual talento todas las formas de su arte, desde la farsa burlesca hasta la comedia más elevada. Ningún escritor francés puede compararsele desde el punto de vista del relieve de los caracteres, de la originalidad y la ciencia perfecta de la escena. Fué en toda la extensión de la palabra el pintor de la naturaleza humana, y algunos de sus personajes han pasado á la posteridad. Muchos de sus versos han entrado en la lengua literaria. Sus obras principales son *las Preciosas ridículas, la Escuela de las Mujeres, el Misántropo, el Avaro, el Burgués gentilhombre, el Médico á pesar suyo, el Enfermo imaginario, las Mujeres sabias*, etc. Muchas de ellas han sido imitadas por autores españoles, especialmente por Moratín (1622-1673).

Moliere.

MOLINA, cab. de part. de la prov. de Guadalajara, á 133 kil. de Guadalajara; 2.820 h. (*molineses*). Cereales, cáñamo, frutas, ganado. El part. tiene 75 ayunt. y 38.420 h.

MOLINA, ayunt. del part. jud. de Mula (Murcia); 8.650 h. (*molinenses*). Pimentón y cebolla.

MOLINA, c. de Chile, cap. del dep. de Lontué (prov. de Talca); 4.500 h. Cultivo de cereales, vinos.

MOLINA (María de). V. MARÍA DE MOLINA.

MOLINA (Luis), jesuíta español, n. en Cuenca en 1535, m. en Madrid en 1600. Escribió numerosas obras teológicas, pero es sobre todo célebre por su teoría sobre la gracia, destinada á conciliar la libertad del hombre con la eficacia natural de la gracia. Dicha teoría, ó *molinismo*, suscitó ardientes polémicas por parte de los *tomistas*, ó partidarios de la doctrina de Santo Tomás.

MOLINA (Rafael), famoso torero cordobés, conocido con el seudónimo de *Lagartijo* (1840-1900).

MOLINARI (Gustavo de), economista belga, partidario del librecambio, nacido en Lieja (1819-1912).

MOLINICOS, ayunt. del part. jud. de Yeste (Albacete); 2.990 h.

MOLINOS, dep. de la prov. de Salta (Argentina); 4.500 h. Cap. del mismo n. Ganado; curtidos.

MOLINOS (Miguel), teólogo místico aragonés, n. en 1640, m. en Roma hacia 1692. Su doctrina acerca de la inutilidad de las prácticas exteriores de la religión para las almas santas unidas perfectamente con Dios, conocida con el n. de *quietismo* y contenida en su famosa *Guía espiritual*, fué condenada por Inocencio XI.

MOLINS DE REY, ayunt. del part. jud. de San Feliú de Llobregat (Barcelona); 2.800 h. (*molinenses*). F. C. Puente de 800 metros sobre el Llobregat.

Moloc, nombre que significa *rey* y aplicaban los antiguos cananeos á los *baales* que consideraban como más puros y poderosos.

MOLOSOS, pueblos del antiguo Epiro, que tenía por capital á Ambracia. Los perros de los molosos eran célebres en la antigüedad.

MOLTKE (Helmuth-Carlos Bernardo, conde de), general prusiano, n. en Parchim. El fué quien combinó las operaciones del ejército prusiano en 1866 y las del ejército alemán en 1870-1871 (1800-1891).

MOLVIZAR, ayunt. del part. jud. de Motril (Granada); 2.200 h. Aceite, pasas, caña de azúcar.

MOLLEDO, ayunt. del part. jud. de Torrelavega (Santander); 2.700 h. F. C. Harinas é hilados.

MOLLENDO, c. del Perú (Arequipa); 6.000 h. F. C. Puerto sobre el océano Pacífico.

MOLLET, ayunt. del part. jud. de Granollers (Barcelona); 3.000 h. F. C.

MOLLINA, ayunt. del part. jud. de Antequera (Málaga); 3.420 h. (*mollinedos*). Aceite.

MOMBACHO, volcán de Nicaragua, cerca del lago del mismo n.; 1.500 m. de altura.

MOMBUTÚES, pueblo del Sudán oriental, en la cuenca del Uelé.

MOMMSEN (Teodoro), historiador y filólogo alemán, nacido en Gardieg. Sus estudios de epigrafía y su *Historia romana* renovaron el estudio de la antigüedad latina (1817-1903).

MOMO, dios de la burla. (*Mit.*)

MOMOTOMBO, volcán de Nicaragua, al NO. del lago de Managua; 2.000 m. Cerca de él se encuentra otro volcán, el Momotombito, en una isla del lago.

MOMPÓS, prov. de Colombia (Bolívar); 21.000 h. Cap. *Mompós*, á orillas del Magdalena; 7.600 h.

MONACI (Ernesto), filólogo, literato y paleógrafo italiano, nacido en Soriano en 1844.

MÓNACO, pequeño principado de Europa, situado en el dep. francés de los Alpes Marítimos; 1 kil. c. 1/2; 19.120 h. (*monegascos*). Cap. *Mónaco*; 2.410 h. Puerto en un promontorio del Mediterráneo.

Armas de Mónaco.

Monadología, obra célebre de Leibniz, en la que se hallan expuestos los principios de su espiritualismo y la teoría de la armonía preestablecida.

MONAGAS, uno de los Est. de Venezuela, que corresponde al ant. Est. Maturín; 28.900 k. c., 76.300 h.

MONAGAS, distr. del Est. Bermúdez (Venezuela), cap. *Maturín.* — Distr. del Est. de Miranda (Venezuela), cap. *Altagracia.*

Digitized by Google

MONAGAS (José Tadeo) político venezolano, n. en 1784, presidente de la república de 1847 á 1851 y de 1855 á 1858. Se sublevó contra Falcón en 1867 y consiguió entrar en Caracas en 1868, pero murió el mismo año. Su sucesor, Venancio Pulgar, fué derribado por Guzmán Blanco en 1870. Su hermano José Gregorio **Monagas** (1773-1858), presidente de 1851 á 1855, abolió la esclavitud.

MONAGHAN [*gán*], condado de Irlanda (Ulster), cap. *Monaghan*; 8.000 h. El condado tiene 100.000 h.

MONASTERIO (Jesús), ilustre violinista español, n. en 1836 en Potes (Santander), m. en 1903.

MONCADA, ayunt. del part. jud. de Valencia; 3.530 h. (*moncadenses*). F. C.

MONCADA (Francisco de), ilustre general y gobernador de Flandes (1586-1635), autor de la *Expedición de catalanes contra turcos y griegos* (1623), obra llena de dramático interés.

MONCADA (Hugo de), capitán español, n. en Valencia en 1476, m. en 1528. Distinguióse en el Rosellón, en Flandes y en Italia.

Moncada.

MONCAYO (Sierra de), parte de la cordillera Ibérica situada entre las provs. de Soria y Zaragoza: 2.315 m. de altura.

MONCAYO (Pedro), abogado, político y publicista ecuatoriano, n. en 1804.

MONCEY [*sé*] (Adriano Janot de), mariscal francés, nacido en Besanzón, que se distinguió durante las guerras de Napoleón (1754-1842).

MONCLOA, posesión al N. de Madrid, en cuyo palacio estableció Murat su cuartel general el 2 de mayo, y donde fueron fusilados muchos patriotas.

MONCLOVA, distr. del Estado de Coahuila (México): cab. del mismo n., 7.000 h. Algodoneros.

MONDA, ayunt. del part. jud. de Coín (Málaga); 3.930 h. (*mondeños*). Frutas, miel y cera, aceite.

MONDARIZ, ayunt. del part. jud. de Puenteareas (Pontevedra); 6.590 h. (*mondariceuse ó mondariceños*). Célebres baños bicarbonatados sódicos.

MONDEJAR (Gaspar Ibáñez de Segovia, marqués de), erudito é historiador español (1628-1701).

MONDOÑEDO, cab. de part. de la prov. de Lugo, á 50 kil. de Lugo; 10.620 h. (*mindaneiensis*). Obispado. Cereales, vinos. El part. tiene 13 ayunt. y 48.020 h.

MONDOVÍ, c. de Italia (Piamonte); 20.000 h.

MONDRAGÓN, ayunt. del part. jud. de Vergara (Guipúzcoa); 3.470 h. (*mondragoneses*).

MONESTERIO ó **MONASTERIO,** ayunt. del part. jud. de Fuente de Cantos (Badajoz); 4.800 h. (*monesterienses*). Ganado.

MONFERO, ayunt. del part. jud. de Puentedeume (Coruña); 5.700 h.

MONFORTE DE LEMUS, cab. de part. de la prov. de Lugo, á 60 kil. de Lugo; 13.000 h. (*monfortinos*). F. C. Vinos; ganado. El part. tiene 46.200 h.

MONFORTE, ayunt. del part. jud. de Novelda (Alicante); 3.800 h. (*monfortinos*). F. C. Vinos.

MONGE [*mony*] (Gaspar), matemático francés, nacido en Beaune, y uno de los fundadores de la Escuela Politécnica de París (1746-1818).

MONGOLES (Imperio de los), ó **DEL GRAN MOGOL,** imperio fundado por Gengis Kan (1206-1227), reconstituído por Tamerlan (1369-1405). Fundado de nuevo por Baber, descendiente de Tamerlan (1505-1530), llegó á su apogeo con Aureng Zeth (1658-1707). Después de dicho monarca empezó su decadencia.

MONGOLIA, vasta comarca de Asia central, que depende del imperio chino, desierta en gran parte; de 2 á 3 millones de h. (*mongoles*).

MONGUA, v. de Colombia, prov. de Sogamoso (Boyacá); 4.000 h. Cultivo de cereales.

MÓNICA (Santa), madre de San Agustín (332-387). Fiesta el 4 de mayo.

MONIQUIRÁ, c. de Colombia, cap. de la prov. de su nombre (Boyacá); 9.600 h.

MONISTROL, ayunt. del part. jud. de Manresa (Barcelona); 2.530 h. F. C.

Mónita secreta, famoso reglamento secreto que pretenden algunos autores ser documento oficial de la Sociedad de Jesús. Es probablemente apócrifa y se suele atribuir su redacción á Arias Montano.

MONIUSZKO (Estanislao), músico polaco, nacido en Ubiel (gob. de Minsk), autor de gran número de obras, melodías, etc. (1820-1872).

MONJUICH, castillo que domina la c. de Barcelona, de origen antiguo, fortificado en 1640 después de la sublevación de Cataluña contra Felipe IV.

MONK (Jorge), general inglés, lugarteniente de Cromwell, que restableció á Carlos II en el trono después de haber combatido á los realistas (1608-1670).

MONLAU (Pedro Felipe), erudito y polígrafo español, nacido en Barcelona en 1808, m. en 1871.

MONMOUTH [*muz*], condado de Inglaterra (país de Gales); 292.000 h. Cap. *Monmouth*; 6.500 h.

MONMOUTH (James Scott, duque de), hijo natural de Carlos II Estuardo, n. en Rotterdam, decapitado durante el reinado de Jacobo II (1649-1685).

MONNER SANS (R.), erudito, crítico y filólogo español, n. en Barcelona en 1853.

Monofisismo, doctrina de los que sólo reconocen una naturaleza en Jesucristo. El concilio de Calcedonia había condenado las doctrinas de Eutiques, pero sus discípulos siguieron negando en Jesucristo la distinción entre las dos naturalezas divina y humana, pretendiendo que la primera habíaabsorbidolasegunda. Su doctrina recibió el n. de monofisismo y ellos, el de monofisitas. Organizados sólidamente, constituyen hoy tres iglesias independientes: la Iglesia armenia, la Iglesia jacobita de Siria y la Iglesia copta de Egipto.

MONOMOTAPA, comarca del África oriental, en la cuenca del Zambeze, enfrente de Madagascar.

MONÓVAR, cab. de part. de la prov. de Alicante, á 35 kil. de Alicante; 10.570 h. (*monovarenses*). F. C. Vino, almendras, aceite, higos, cereales, aguardiente anisado. Industrias. El part. tiene 5 ayunt. y 30.000 h.

MONREALE, c. de Sicilia, cerca de Palermo; 25.000 h. Magnífica catedral. Naranjas, almendras.

MONROE [*monrú*] (James), presidente de los Estados Unidos, nacido en Monroe's Creek. Gobernó la Unión de 1817 á 1825 y fué autor de la famosa doctrina que rechaza toda intervención europea en los asuntos de América (1758-1831).

MONROVIA, c. de la costa de África, cap. de la rep. de Liberia; 5.000 h. Puerto en el Atlántico.

MONS, c. de Bélgica, cap. del Henao, á orillas del Trouille; 28.000 h.; gran centro carbonífero.

MONSABRÉ (el Padre Jacobo María Luis), dominico y predicador francés, n. en Blois (1823-1907).

MONSENY, montaña de la prov. de Gerona, entre las cuencas del Lobregat y del Ter.

MONSERRATE, cerro de los Andes orientales de Colombia al NE de Bogotá. Iglesia edificada en 1620.

Monserrate (*el*), poema épico religioso de Cristóbal de Virués (1587); refiere la leyenda catalana del ermitaño Juan Garín, quien sedujo y mató á la hija del conde de Barcelona, entregándose luego á una vida de penitencia extraordinaria, al cabo de la cual fué devuelta milagrosamente la vida á su víctima por intercesión de la Virgen, suceso que dió origen á la fundación del famoso monasterio. V. Montserrat.

Montaigne.

MONTAGUE (lady), inglesa célebre por su ingenio y su belleza (1689-1762).

MONTAIGNE [*añ*] (Miguel de), célebre filósofo y moralista francés, nacido en el castillo de Montaigne (Perigord), inmortalizado por sus *Ensayos*. Consistía su escepticismo en confesar la impotencia de la razón humana y la vanidad del dogmatismo (1533-1592).

MONTALBÁN, distr. del Est. de Carabobo (Venezuela). Cap. de igual n., 8.000 h. Centro agrícola.

MONTALBÁN, cab. de part. de la prov. de Teruel, á 66 kil. de Teruel; 2.000 h. (*montalbanenses*). El part. tiene 31 ayunt. y 28.800 h.

MONTALBÁN, ayunt. del part. jud. de La Rambla (Córdoba); 2.970 h.

Digitized by Google

MONTALEMBERT [*amber*] (Carlos, conde de), publicista y político francés, nacido en Londres, brillante defensor del catolicismo liberal (1810-1870).

MONTALVÁN (Juan PÉREZ de). V. PÉREZ.

MONTALVO (Juan), filósofo y escritor ecuatoriano, n. en Ambato en 1832, m. en París en 1889. Entre sus obras escritas con brillantísimo estilo, merecen citarse: *el Espectador*, *los Siete Tratados* y *Capítulos que se le olvidaron á Cervantes*.

Montalvo.

MONTALVO (García RODRÍGUEZ de). V. RODRÍGUEZ.

MONTALVO (Luis GÁLVEZ de). V. GÁLVEZ.

MONTANA, uno de los Estados Unidos de la América del Norte; 376.000 h. Cap. *Helena*.

MONTÁNCHEZ, cab. de part. de la prov. de Cáceres, á 23 kil. de Cáceres; 4.700 h. (*montanchegos*). Aceite, vino. El part. tiene 14 ayunt. y 24.370 h.

MONTANO, frigio, sacerdote de Cibeles y fundador de la secta de los montanistas hacia 160 ó 170 de nuestra era. Á las enseñanzas de la Iglesia unían los *montanistas* la creencia en la perpetua intervención del Paracleto, es decir del Espíritu Santo.

MONTAÑA (LA), nombre vulgar de la provincia española de Santander. Hab.: *montañeses*.

Montaña, nombre dado al grupo de convencionales que ocupaban los asientos más elevados en la Convención francesa y se distinguieron por la violencia de sus opiniones.

MONTAÑÉS (Juan MARTÍNEZ), famoso pintor español, n. en Alcalá la Real en 1580, m. en 1649.

MONTARGIS [*yi*], c. de Francia (Loiret); 12.400 h.

MONTAUBÁN (*toban*), c. de Francia (Tarn y Garona); 30.000 h. Facultad de teología protestante.

MONTBELIARD [*iar*], c. de Francia, dep. del Doubs; 10.000 h. Relojerías. Patria de Cuvier.

MONTBLANCH, cab. de part. de la prov. de Tarragona, á 40 kil. de Tarragona; 5.330 h. (*montblanquenses*). F. C.

MONTBRISÓN, c. de Francia (Loira); 7.500 h.

MONTCALM [*moncalm*] (Luis, marqués de), general francés que luchó gloriosamente en el Canadá contra los ingleses; m. ante Québec (1712-1759).

MONTCEAU-LES-MINES (*monsolemin*), c. de Francia (Saona y Loira); 29.000 h. Minas de hulla.

MONT-DE-MARSÁN (*monde*), c. de Francia, dep. de las Landas; 11.000 h.

MONTDIDIER [*mondidié*], c. de Francia, dep. del Somme; 4.500 h. Patria de Parmentier.

MONTE (Félix María del), notable poeta dominicano contemporáneo.

MONTE Y APONTE (Domingo del), poeta y erudito bibliógrafo venezolano, de origen dominicano, que pasó en Cuba casi toda su vida (1804-1854).

MONTE Y TEJADA (Antonio), escritor dominicano contemporáneo, autor de una buena *Historia de Santo Domingo*. (1783-1861).

MONTEAGUDO, dep. del Territorio de las Misiones (Argentina); 1.000 h. Cap. del mismo n.

MONTEAGUDO, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Azero (Chuquisaca); 4.650 h.

MONTEAGUDO (Bernardo), político y publicista argentino, nacido en 1787. Murió asesinado en 1825.

MONTEALEGRE, ayunt. del part. jud. de Almansa (Albacete); 3.460 h.

MONTECARLO, c. del principado de Mónaco, casa de juego célebre; 3.800 h.

MONTE CASEROS, pueblo de la prov. de Buenos Aires, célebre por la famosa batalla de 3 de febrero de 1852 que puso fin á la tiranía de Rosas.

MONTE CASEROS, dep. de la prov. de Corrientes (Argentina); 15.000 h. Cap. *Monte Caseros*, 8.000 h., á orillas del río Uruguay. F. C.

MONTECRISTI, c. del Ecuador (Manabí); 4.500 h. Sombreros de paja.

MONTECRISTI, distr. de la rep. Dominicana, cap. del mismo n., con 13.000 h. (*montecristeños*); maderas y tabaco. — El distr. tiene 16.000 h.

MONTECRISTO, mun. del Estado de Tabasco (Méjico); cab. del mismo n., 9.000 h. Cereales, frutas.

Monte Cristo (*el conde de*), novela de Alejandro Dumas padre (1844-1845), obra interesante en la que se admira la prodigiosa imaginación del autor.

MONTECUCULLI (Raimundo), general austríaco, nacido en Módena y adversario de Turena (1608-1681).

MONTEDERRAMO, ayunt. del part. jud. de Puebla de Trives (Orense); 4.190 h.

MONTEFRÍO, cab. de part. de la prov. de Granada, á 36 kil. de Granada; 10.740 h. Aceite, garbanzos. El part. tiene 2 ayunt. y 20.280 h.

MONTEHERMOSO, ayunt. del part. jud. de Plasencia (Cáceres); 3.020 h. (*montehermosenses*).

MONTEJICAR, ayunt. del part. jud. de Ismailia (Granada); 3.040 h.

MONTELEONE, c. de Italia (Calabria), cerca del golfo de Santa Eufemia; 12.000 h. Hilados, sedas.

MONTELIMAR, c. de Francia (Drome); 13.400 h.

MONTE LINDO, dep. del territorio de Formosa (Argentina).

MONTELLANO, ayunt. del part. jud. de Morón de la Frontera (Sevilla); 6.870 h.

MONTEMAYOR, ayunt. del part. jud. de La Rambla (Córdoba); 3.110 h.

MONTEMAYOR (Jorge de), poeta español, nacido en Portugal, músico de Da María (más tarde esposa de Felipe II), y autor de la *Diana* (1520-1561).

MONTEMOLÍN, ayunt. del part. jud. de Badajoz; 3.600 h.

MONTEMOLÍN (conde de). V. CARLOS DE BORBÓN.

MONTEMORELOS, c. de Méjico (Estado de Nuevo León); 5.000 h. F. C. Cereales, frutas, etc.

MONTENEGRO, uno de los principados danubianos, cuya independencia fué reconocida por el tratado de Berlín (1878). Forma una monarquía absoluta y hereditaria; 9.080 kil.; 250.000 h. (*montenegrinos*). Cap. *Cetiñé*.

Armas de Montenegro.

MONTE PERDIDO, uno de los picos más elevados de los Pirineos (3.406 m.). Llámase también de *las Tres Hermanas*.

MONTE PLATA, v. de la rep. Dominicana (prov. de Santo Domingo); 4.000 h. Cultivo de cacao.

MONTEREAU [*ró*], c. de Francia, dep. de Seina y Marne; 8.000 h.

MONTEREY, c. de los Estados Unidos (California); 3.000 h. Puerto á orillas del océano Pacífico.

MONTERÍA, c. de Colombia, prov. de Lorica (Bolívar); 4.500 h. Aceite de corozo para el alumbrado.

MONTERO (Luis), pintor peruano, m. en 1868, autor de unos notables *Funerales de Atahualpa*.

MONTERO DE ROJAS (Juan), pintor español, n. y muerto en Madrid (1613-1688).

MONTERO RÍOS (Eugenio), político español, n. en la Coruña en 1832, y una de las personalidades más notables del partido liberal español.

MONTEROS, dep. de la prov. de Tucumán (Argentina); 30.000 h. Cap. del mismo n., 3.000 h. F. C. Minas de oro y de plata. Cereales, caña de azúcar.

MONTERREY, ayunt. del part. jud. de Verín (Orense); 4.200 h. Vinos. Aguas minerales.

MONTERREY, c. de Méjico, cap. del Estado de Nuevo León; 81.000 h. F. C. Obispado. Jardines hermosos. Fábricas de cigarros, aguardientes, muebles, etc. Fundiciones de hierro.

MONTERROSO, ayunt. del part. jud. de Chantada (Lugo); 5.730 h.

MONTERRUBIO DE LA SERENA, v. del part. de Castuera (Badajoz); 3.040 h. (*manrubienses*).

MONTES, distr. del Est. Bermúdez (Venezuela), cap. *Cumanacoa*.

MONTES (Ismael), político boliviano, n. en 1844, presidente de la república de 1904 á 1909.

MONTES (Francisco), célebre torero esp., natural de Chiclana, m. en 1852.

Digitized by Google

MONTES DE OCA [Manuel], marino esp., n. en 1804. En 1841 presidió una junta revolucionaria contra Isabel II, siendo preso y fusilado el mismo año.

MONTES DE OCA, distr. del Estado de Guerrero (Méjico); cab. *La Unión.*

MONTESA, v. de la prov. de Valencia; 1.300 h. Tomada á los moros en 1317 por Jaime II de Aragón.

Montesa (*orden de*), orden militar de caballería, fundada por Jaime II de Aragón en 1317.

MONTESINOS (Fernando), historiador español, autor de *Memorias históricas del Perú.* M. en 1652.

MONTESINOS (GRUTA DE), caverna española muy notable, situada en la Mancha, y descrita por Cervantes en el *Quijote.*

MONTESQUIEU [*kié*] (Carlos de SECONDAT, barón de), ilustre publicista francés, autor del *Espíritu de las Leyes,* de las *Cartas persas* y de *Grandeza y decadencia de los romanos* (1689-1755).

MONTEVIDEO, cap. de la república del Uruguay y del dep. de su n., á la entrada del estuario del Río de la Plata; 308.900 h. F. C. Arzobispado. Montevideo es una hermosa y agradable ciudad; sus calles estan dispuestas con gran regularidad y sus casas construidas en anfiteatro. Al oeste se halla el *Cerro,* colina de 146 m. de altura. Tiene grandiosos edificios; universidad; escuelas; bibliotecas, etc. Movimiento comercial muy importante; reunido por medio de cables transatlánticos con Europa y el Brasil, su puerto sirve de escala á numerosos paquebotes. El comercio consiste sobre todo en pieles, lanas, carnes conservadas, cereales, etc. Ha sufrido Montevideo varios sitios; el más famoso fué el que duró ocho años, durante la guerra que declaró al Uruguay el tirano Rosas. — Dep. del Uruguay, cap. del mismo n.; 317.900 h. y 664 k. c.

MONTFERRATE, antiguo marquesado, luego ducado de Italia, á orillas del Po.

MONTFERRATE, ilustre familia de Lombardía, de la que salieron gran número de personajes notables, y entre ellos Bonifacio de Montferrate, uno de los jefes de la 4ª cruzada (1202).

MONTFORT [*monfor*] (Simón de), jefe de la cruzada contra los albigenses (hacia 1165 — hacia 1218).

MONTGOLFIER [*mongolfié*] (los hermanos), inventores de los globos aerostáticos, nacidos en Vidalón-lez-Anonnay (Francia): JOSÉ **Montgolfier** (1740-1810) y ESTEBAN **Montgolfier** (1745-1799).

MONTGOMERY, condado de Inglaterra (país de Gales); 70.000 h. Cap. *Montgomery,* 1.400 h.

MONTGOMERY, cap. del Alabama (Estados Unidos), á orillas del Alabama; 55.000 h. Universidad.

MONTI (Vicente), poeta épico y dramático italiano, nacido en Ortarzo (1754-1828).

MONTIANO Y LUYANDO (Agustín), erudito y autor dramático español (1697-1765), acérrimo partidario de la imitación de los franceses.

MONTIEL, pueblo de España (Castilla la Vieja), en la prov. de Ciudad Real; 1.500 h. Victoria de Enrique II sobre Pedro el Cruel en 1368.

MONTIJO, ayunt. del part. jud. de Mérida (Badajoz); 7.900 h. (*montijanos*). F. C. Ganado.

MONTILLA, cab. de part. de la prov. de Córdoba, á 33 kil. de Córdoba; 12.950 h. (*montillanos*). F. C. Aceite, vinos. Patria de Gonzalo de Córdoba.

MONTLUC [*monluc*] (Blas de), capitán francés, tristemente célebre por su crueldad contra los protestantes, autor de preciosos *Comentarios* (1501-1577).

MONTLUÇÓN [*monlusón*], c. de Francia (Allier); á orillas del Cher; 35.000 h. Forjas, fundiciones.

MONTMORENCY [*monmoransí*], ilustre familia francesa de los s. XII á XVII.

MONTORO, cab. de part. prov. de Córdoba, á 39 kil. de Córdoba, á orillas del Guadalquivir; 11.380 h. (*montoreños*). F. C. El part. tiene 4 ayunt. y 23.950 h.

MONTORO (Antón de), *el Ropero de Córdoba,* sastre judío cordobés, y notable poeta (1404-1480).

MONTORO (Rafael), notable periodista y crítico cubano, n. en la Habana en 1852.

MONTOYA (Alejo de), notable platero toledano del s. XVI.

MONTPELLIER [*monpelié*] ó **MONPELLER,** c. de Francia, dep. del Herault; 80.300 h. Universidad célebre, escuela de farmacia. Vinos y aguardientes.

MONTPENSIER [*monpansié*] (Catalina de LORENA, duquesa de), hermana de los Guisas, que tomó parte activa en la Liga (1552-1596). — LUISA, DE ORLEÁNS, duquesa de **Montpensier**; tomó parte en la Fronda (1627-1693). V. ORLEÁNS.

MONTREAL [*monreal*], c. del Canadá, prov. de Quebec; 470.000 h. Obispado, arsenal, universidades francesa é inglesa.

MONTREUIL [*elí*], c. de Francia (Sena); 43.000 h.

MONTREUIL ó **MONTREUIL-SUR-MER,** c. de Francia, dep. del Paso de Calais; 3.600 h.

MONTROIG, ayunt. del part. jud. de Reus (Tarragona); 2.670 h. (*montrogenses*).

MONTROSE [*monrós*] (James GRAHAM, duque de), general inglés, nacido en Edimburgo en 1612, partidario de Carlos Iº y ejecutado en 1650.

MONTSERRAT, sierra de la provincia de Barcelona, en la que se edificó hacia el s. IX un santuario que no tardó en ser tan célebre como el de San-

El Monasterio de Montserrat.

tiago de Compostela. Durante la invasión francesa, fué el Montserrat uno de los centros más activos de resistencia y, tomado dos veces por los franceses, que lo quemaron por completo, fué reedificado el monasterio en 1827.

Pedro Montt.

MONTT (Jorge), vicealmirante y político chileno, que se distinguió durante la guerra con el Perú y Bolivia, y fué presidente de la república de 1891 á 1896.

MONTT (Manuel), político y magistrado chileno, n. en Petorca en 1809, m. en Santiago en 1880, presidente de la república de 1851 á 1861. Se le deben grandes reformas en la enseñanza y las obras públicas.

MONTT (Pedro), político chileno, nacido en 1847, presidente de la República en 1906. Muerto en 1910.

MONTÚFAR (Juan), coronel ecuatoriano, que en 1808 estableció en Quito una Junta suprema de gobierno y, vencido y preso en Tambo, fué fusilado en 1816.

Montúfar.

MONTUIRI, ayunt. del part. jud. de Manacor (Baleares); 2.790 h. F. C.

MONTURIOL [Narciso], inventor del primer submarino español, *Ictíneo,* experimentado con éxito en 1859 (1823-1885).

MONZA, c. de Italia, prov. de Milán; 45.000 h. Catedral.

MONZÓN, ayunt. del part. jud. de Barbastro; 3.940 h. (*montisonenses*). F. C. Aceite.

MOÑINO (Francisco Antonio). V. FLORIDABLANCA.

MOORE [*mur*] (Tomás), poeta inglés, nacido en Dublín, cuyas obras se distinguen por la gracia y la imaginación (1779-1852).

MOOREA [*mórea*] ó **EIMEO,** isla francesa del archipiélago de la Sociedad, cerca de Taití; 1.600 h.

Digitized by Google

MOQUEGUA, dep. del Perú; 42.700 h. y 14.375 k.c.; cap. del mismo n., 7.400 h. F. C. Vinos afamados que le han valido el nombre de *burdeos peruano*.

MORA, prov. de la isla de Mindanao (Filipinas); 153.000 h. Cap. *Zamboanga*.

MORA, ayunt. del part. jud. de Orgaz (Toledo); 7.870 h. (*moratchos*). F. C. Aceite, vinos, ganado.

MORA (José Joaquín de), escritor español, n. en Cádiz en 1784, m. en Londres en 1863. Autor de interesantes leyendas españolas.

MORA (Juan), notable estadista costarricense, n. en 1785; fué presidente de la república.

MORADABAD, c. del Indostán, prov. de Rohilkand, á orillas del Ramganga; 75.000 h.

Moradas (*las*), ó *el Castillo interior*, obra famosa de Santa Teresa de Jesús (1577), en que la Santa conduce al alma de éxtasis en éxtasis, por las siete moradas del castillo místico, hasta anonadarla en el seno del amor divino.

MORA DE EBRO, ayunt. del part. jud. de Gandesa (Tarragona); 4.070 h. Aceite.

MORA DE RUBIELOS, cab. de part. de la prov. de Teruel, á 83 kil. de Teruel; 3.210 h. (*moranos*). F. C. El part. tiene 24 ayunt. y 31.210 h.

Moral (*Principios metafísicos de*), por Kant (1785). Divídese la obra en dos libros: *De los deberes para consigo mismo*, y *De los deberes para con los demás*.

MORAL DE CALATRAVA, ayunt. del part. de Valdepeñas (Ciudad Real); 6.130 h. (*moraleños*). F. C.

MORALES (Ambrosio de), bibliógrafo cordobés, cronista de Felipe II, continuador de la *Historia de España* de Ocampo (1513-1591).

MORALES (Carlos F.), político dominicano, n. en Puerto Plata en 1865, presidente de la república en 1904, derribado en 1906 por Ramón Cáceres.

MORALES (Luis), *el Divino*, pintor español, n. en Badajoz en 1509, m. en 1586.

MORALES (Agustín), general boliviano, nacido en 1810. Derribó á Melgarejo, siendo nombrado presidente de la república, pero murió asesinado poco después en 1872.

MORALES (Juan Bautista), misionero dominico, n. en Ecija en 1597, m. en China en 1664. Se hizo célebre por sus polémicas con los jesuitas acerca de los ritos chinos que estos habían dejado introducir en el culto cristiano. El papa Urbano VIII condenó estas concesiones, pero poco después las restableció Alejandro VII.

MORALES (Tomás), guerrillero español, de origen canario, que se distinguió en Venezuela, con Boves, al frente de los temibles llaneros, por su ferocidad en la guerra contra los revolucionarios (1783-1844).

MORALES MARCANO (José María), diplomático venezolano (1830-1888), traductor de Horacio.

MORAÑA, ayunt. del part. jud. de Caldas de Reyes (Pontevedra); 5.350 h.

MORAT, c. de Suiza, cant. de Friburgo, á orillas del lago de Morat, situado entre los cantones de Friburgo y de Vaud; 2.500 h.
Célebre por la victoria de los suizos sobre Carlos el Temerario en 1476.

L. F. de Moratín.

MORATA DE TAJUÑA, ayunt. del part. jud. de Chinchón (Madrid); 3.290 h. (*morataños*). F. C.

MORATALLA, ayunt. del part. jud. de Caravaca (Murcia); 12.820 h. (*moratalleros*). Aguas medicinales del Cantalar.

MORATÍN (Leandro FERNÁNDEZ de), hijo de Nicolás Fernández de Moratín, autor dramático español, nacido en Madrid en 1760, m. en París en 1828. Partidario de la causa francesa, fué desterrado cuando regresó Fernando VII y pasó los últimos años de su vida en Francia. Fué el verdadero restaurador del teatro español, y tomó por modelo de su arte á Molière. Sus obras principales son: *el Viejo y la Niña*, *el Café ó la Comedia nueva*, *el Sí de las Niñas*, *la Mojigata*. Escribió igualmente varias obras didácticas notables.

MORATÍN (Nicolás FERNÁNDEZ de), escritor español, nacido y muerto en Madrid (1737-1780). Fué uno de los más fervientes imitadores de las doctrinas literarias clásicas francesas. Escribió algunas tragedias: *Hormesinda*, *Lucrecia*, *Guzmán el Bueno*, y comedias, entre las cuales merece especial mención su *Petimetra*. Sus obras líricas y épicas son igualmente bastante apreciadas.

MORAVA, río de Austria, afl. de izquierda del Danubio; 319 kil. Da su nombre á la Moravia.

MORAVIA, provincia ó margraviato de Austria; 2.620.000 h. (*moravos*); cap. *Brunn*.

Moravos (*Hermanos*), asociación religiosa fundada en 1457 con los restos de los husitas.

MORAYTA (Miguel), político español, uno de los más notables representantes del partido republicano, y autor de una importante *Historia de España*.

Morazán.

MORAZÁN (Francisco), notable general y político hondureño, nacido en 1799. Se distinguió durante la guerra centroamericana de 1827-1830, apoderándose del Salvador y amenazando á Guatemala. Elegido presidente de la federación, su política demasiado liberal provocó el levantamiento del reaccionario Carrera en 1837, teniendo que huir en 1840. Dos años después, desembarcó en Costa Rica (1842), siendo fusilado el mismo año en San José.

MORAZÁN, dep. del Salvador, cap. *San Francisco*; 34.600 h. y 1.370 k. c.

MORBIHÁN, dep. francés, cap. *Vannes*; 563.000 h.

MORCÍN, v. del part. jud. de Oviedo; 2.056 h. Hulla.

MOREA, península de Grecia cuyo nombre fué dado en la Edad Media á toda la Grecia. (Hab. *moreotas*). V. PELOPONESO.

MOREAU (*mord*) (Juan Víctor), general francés que combatió gloriosamente en favor de Francia, pero, rival de Napoleón y desterrado, murió en Dresde en las filas de los rusos (1763-1813).

MOREL FATIO (Alfredo), erudito hispanófilo francés, n. en Estrasburgo en 1850, autor de numerosos estudios sobre nuestra literatura antigua, miembro del Instituto de Francia desde 1910.

MORELIA, c. de Méjico, cap. del Estado de Michoacán y del distr. de su n.; 39.160 h. F. C. Arzobispado. Catedral hermosa. Comercio de pastas alimenticias y de sedas en bruto. Antiguamente llevó Morelia el nombre de *Valladolid*.

MORELOS, Estado de Méjico; 7.083 k. c. y 179.820 h. Cap. *Cuernavaca*. Div. en 6 distr.: *Cuernavaca*, *Yautepec*, *Morelos*, *Jonacatepec*, *Tetecala* y *Juárez*. Suelo montañoso, clima cálido. Café, caña de azúcar, maíz, arroz, vid, etc. — Distr. del mismo n., cab. *Cuautla Morelos*. — Distr. del Estado de Guerrero (Méjico); cab. *Tlapa*. — Distr. del Estado de Tlaxcala (Méjico); cab. *Tlaxco*.

Morelos y Pavón.

MORELOS Y PAVÓN (José María), uno de los fundadores de la república mejicana, n. en Apatzingán en 1780, fusilado en Méjico en 1815. Era cura de Caracuaro y, á la muerte de Hidalgo, se puso al frente de una partida de rebeldes, ganando la batalla del Palmar y haciendo proclamar la independencia en 1813. Pero, vencido por Calleja á Huruble, fué hecho prisionero en Temescala y fusilado.

MORELLA, cab. de part. de la prov. de Castellón de la Plana, á 83 kil. de Castellón; 7.080 h. (*morellanos*). El part. tiene 24 ayunt. y 30.000 h.

MORENA (SIERRA), cadena de montañas de la España meridional; 1.802 m. de altura.

MORENO (José María), político y jurisconsulto argentino (1834-después de 1880).

MORENO (Gabriel René), publicista y bibliógrafo boliviano, n. hacia 1835.

Digitized by Google

MORENO (Manuel), diplomático y patriota argentino (1781-1807).

MORENO (Mariano), ilustre jurisconsulto y patriota argentino, n. en Buenos Aires en 1778 y uno de los principales caudillos de la revolución. Murió en 1811.

Mariano Moreno.

MORENO DE TEJERA (Vicente), médico y novelista español, n. en Madrid en 1848.

MORENO NIETO (José), notable orientalista y político español, n. en Siruela (Badajoz) en 1825.

MORERI (Luis), biógrafo francés, n. en Bargemont, autor de un *Diccionario histórico* (1643-1680).

MORET (Segismundo), político esp., n. en Cádiz en 1838, colaborador de Sagasta y varias veces ministro. M. en 1913.

MORETO Y CABAÑA (Agustín), poeta dramático español (1618-1669). Escribió antes de entrar en las sagradas órdenes en 1657 unas cincuenta comedias, imitadas en gran parte de obras antiguas. Su estilo es fácil, natural y al mismo tiempo muy estudiado y muchas de sus obras se han representado hasta nuestros días. Son las más notables: *el Infanzón de Illescas, el Valiente Justiciero, el Desdén con el desdén, la Villana de Vallecas* y *el Lindo Don Diego*.

Moreno Nieto.

MORFEO, dios de los ensueños, hijo de la Noche y del Sueño. (*Mit.*)

MORGAGNI (Juan Bautista), célebre anatómico italiano, nacido en Forlì (1682-1771).

MORGANA, hada de las novelas de caballería.

MORGARTEN, pequeña cadena de montañas de Suiza, en el cantón de Zug. En 1315 ganaron allí los suizos una victoria sobre Leopoldo de Austria, conquistando con ella su independencia.

Moreto y Cabaña.

MORILLAS (Francisco), poeta dominicano, que compuso en 1691 una glosa sobre la victoria conseguida por Miniel sobre los franceses en la Limonada. Sólo han quedado de ella los versos siguientes:

Que para ser once mil
Sobran nuestros cuatrocientos.

MORILLO (Pablo), pastor gallego, que se distinguió como guerrillero en la guerra contra Napoleón.

En 1815 le mandó Fernando VII á Nueva Granada para sofocar la revolución. Inculto y feroz, empezó Morillo por hacer fusilar á infinidad de personas, entre ellas á Torres, Montúfar, el sabio Caldas, la joven Policarpa Salavarrieta, etc. Hizo además quemar públicamente todos los libros que no estuvieran escritos en latín ó en castellano. Fué nombrado conde de Cartagena y marqués de la Puerta, pero al fin tuvo que huir ante Bolívar victorioso en Boyacá (1777-1838).

Morillo.

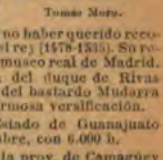
Moriscos (*Expulsión de los*). A pesar de los esfuerzos de Felipe II y de la Inquisición, los mudéjares de España seguían adictos á su antigua fe, y las conversiones conseguidas sólo por interés ó por miedo no fueron ni muchas ni sinceras. En vista de estas dificultades, el rey, impulsado por el papa, por Lerma y por el arzobispo de Valencia, acabó por firmar en 1609 un decreto de expulsión contra todos los moriscos, decreto que fué ejecutado con la mayor brutalidad, prohibiendo en ciertos casos que vendieran los moriscos sus bienes inmuebles, y obligando en otros á los padres moriscos á abandonar á sus hijos de menos de siete años. Duró la expulsión hasta 1615, siendo causa de numerosas rebeliones, créese que el número de expulsados no pasó de 500.000.

MORLAIX (*morlé*), c. de Francia, dep. del Finisterre; 16.000 h.

Mormones, secta religiosa de los Estados Unidos, fundada en 1827; los *mormones* forman una especie de Estado pequeño á orillas del lago Salado (Utah). Un bill votado en 1887 les prohibe la poligamia.

Morning Chronicle (*Crónica de la mañana*), periódico inglés, político, literario y comercial, fundado en 1769. Es conservador, liberal y librecambista.

Morning Post (*Correo de la mañana*), periódico inglés, político, literario y comercial, fundado en 1772. Es el órgano de los tories.


Tomás Moro.

MORNY (Carlos duque de), político francés, nacido en París. Tomó parte activa en el golpe de Estado de diciembre de 1851 y fué presidente del Cuerpo legislativo (1851-1865).

MORO (Tomás), gran canciller de Inglaterra en tiempo de Enrique VIII, autor de la *Utopía*, decapitado en 1535, por no haber querido reconocer la autoridad espiritual del rey (1478-1535). Su retrato, por Rubens, figura en el museo real de Madrid.

Moro expósito (*el*), drama del duque de Rivas (1833), que refiere la leyenda del bastardo Mudarra y de los infantes de Lara; hermosa versificación.

MOROLEÓN, part. del Estado de Guanajuato (Méjico); cab. del mismo nombre, con 6.000 h.

MORÓN, part. judicial de la prov. de Camagüey (Cuba); 19.000 h. Cap. del mismo nombre, con ayunt. de 9.000 h. Tabacos, maderas finas.

MORÓN, part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 4.300 h. F. C.

MORÓN DE LA FRONTERA, cab. de part. de la prov. de Sevilla, á 55 kil. de Sevilla; 14.180 hab. (*moroncenses*). F.C. El parte tiene 7 ayunt. y 39.730 h.

MOROS, habitantes de la Mauritania. Cuando se establecieron los cartagineses, en el África septentrional, dieron á los bereberes indígenas el nombre de *moros*, nombre que se extendió, en la Edad Media á los conquistadores árabes del Magreb y de España. Aplícase la misma designación á las tribus escalonadas en la orilla derecha del Senegal.

Moros.

MÓRRO (*el*), castillo que defiende la entrada del puerto de la Habana, edificado en el s. XVIII. Faro.

MORSE (Samuel), pintor y físico americano, nacido en Charlestown, autor de un telégrafo eléctrico muy conocido (1791-1872).

MORTARA, c. de Italia (Lombardía); derrota de los piamonteses por los austriacos en 1849; 9.000 h.

MORTIMER (conde de), cortesano inglés que disfrutó de gran influencia hasta 1330, año en que fué ahorcado por orden de Eduardo III.

MORTON, regente de Escocia durante el reinado de María Estuardo; murió decapitado en 1581.

MORVEN, montaña del Caithness (Escocia), célebre en las poesías de Ossián.

MOSA, río de Francia y Bélgica, que pasa por Sedán, Namur, Lieja, Maestrich y Rotterdam, desaguando en el mar del Norte; 950 kil.

MOSA, dep. francés, cap. *Bar-le-Duc*; 277.000 h.

Digitized by Google

MOSAMEDES, prov. meridional de Angola (África); cap. *Mosamedes*; 6.000 h. Puerto en el Atlántico.

MOSCO, poeta siracusano del s. III.

MOSCOVA, río de Rusia central, en cuyas orillas tuvo lugar en 1812 la sangrienta victoria de los franceses sobre los rusos. El Moscova baña Moscú y desagua en el Oka, afl. del Volga; 491 kil.

MOSCOVIA, nombre antiguo de la región de Moscú, extendido á veces á toda Rusia.

MOSCÚ, ant. cap. de Rusia, cap. del gobierno de Moscú, á orillas del Moscova; 1.482.000 h. (*moscovitas*). Universidad, sede del metropolitano griego. En el centro se encuentra el Kremlin, residencia de los zares. Los franceses se apoderaron de la ciudad en 1812, pero los rusos le pegaron fuego y Napoleón tuvo que retroceder.

MOSELA, río de Francia y Alemania, que pasa por Epinal, Toul, Metz y Tréveris y desagua en el Rin, en Coblentz; 505 kil.

MOSELA, antiguo departamento francés, cedido en parte á Alemania en 1871. Era su capital *Metz*.

MOSHEIM (Juan Lorenzo), sabio protestante alemán, teólogo é historiador, n. en Lubeck (1694-1755).

MOSKOVA. V. Moscova.

Mosquea (*la*), poema tragicómico de José de Villaviciosa, publicado en 1615. Es lo mejor que poseemos en este género después de la *Gatomaquia*. El asunto del poema es una lucha épica entre moscas, pulgas, mosquitos y demás insectos. A pesar de ser demasiado largo y algo pesado á veces, tiene trozos bellos y no merece el olvido en que ha caído.

MOSQUERA (Manuel José de), ilustre arzobispo de Santa Fe de Bogotá (1800-1853).

MOSQUERA (Tomás Cipriano de), general colombiano, n. en Popayán en 1798, secretario y ayudante de campo de Bolívar y presidente de la república de Colombia en 1845. En 1860 se sublevó contra Mariano Ospina, apoderándose otra vez del poder, y, elegido por tercera vez en 1866, fué desterrado poco después. M. en 1878.

MOSQUERA (Ruy García), navegante español, n. en 1501, m. en Buenos Aires á mediados del s. XVI, explorador del Plata y del Paraguay.

MOSQUERUELA, ayunt. del part. jud. de Mora de Rubielos (Teruel); 3.100 h.

Mosqueteros (*los Tres*), novela de Alejandro Dumas padre (1844). Forma con *Veinte años después* y el *Vizconde de Bragelona* una trilogía interesante, basada en la historia de Francia durante los reinados de Luis XIII y Luis XIV.

MOSQUITIA, parte de la república de Nicaragua en la costa Atlántica, habitada por los indios mosquitos; 20.620 kil. c., y unos 20.000 hab. Hoy dep. de Zelaha, cap. *Bluefields*.

MOSTAGÁN ó **MOSTAGANEM,** c. de Argelia (Orán), cerca del Mediterráneo; 18.000 h.

MOSTAR, cap. de la Herzegovina, á orillas del Narenta, afl. del Adriático; 17.000 h. Comercio activo.

MÓSTOLES, pueblo de la prov. de Madrid (Getafe); 1.500 h., cuyo alcalde se hizo célebre, cuando la invasión napoleónica, por el parte que envió al alcalde de Navalcarnero, aconsejándole que acudiese en socorro de Madrid, é iniciando de esta suerte la guerra de la Independencia.

MOSUL, c. de Turquía asiática, á orillas del Tigris; 70.000 h. Muselinas.

MOTA (Félix), poeta y patriota dominicano, nacido en 1822 en Santo Domingo, m. fusilado en 1861.

MOTA DEL CUERVO, ayunt. del part. jud. de Belmonte (Cuenca); 3.020 h. (*moteños*).

MOTA DEL MARQUÉS, cab. de part. de la prov. de Valladolid, á 43 kil. de Valladolid; 1.540 h. (*motanos*). Cereales, vinos. Fábricas de curtidos. El part. tiene 24 ayunt. y 17.570 h.

MOTILLA DEL PALANCAR, cab. de part. de la prov. de Cuenca, á 58 kil. de Cuenca; 3.050 hab. (*motillanos*). El part. tiene 36 ayunt. y 41.600 h.

Motín de Aranjuez, sedición que tuvo lugar en 1808 contra el ministro Godoy, y fué promovida por el príncipe de Asturias. Dicha rebelión obligó al rey Carlos IV á abdicar en su hijo Fernando.

Motín de Esquilache, ó *de las Capas y los sombreros*, sublevación que tuvo lugar en Madrid en 1766 contra el italiano Esquilache, ministro de Carlos III, y cuyo motivo aparente fué la protesta contra una Real Orden que prohibía el uso de sombreros redondos y capas largas. El motín, que duró dos días, se apaciguó con la destitución del ministro.

MOTLEY (Juan Lothrop), político é historiador americano, autor de trabajos notables sobre la historia de las Provincias Unidas (1814-1877).

MOTOLINÍA. V. Toribio de Benavente.

MOTOZINTLA, dep. del Estado de Chiapas (Méjico), cab. del mismo nombre.

MOTRICO, ayunt. del part. jud. de Vergara (Guipúzcoa); 3.680 h. (*motriqueses*). Patria de Churruca.

MOTRIL, cab. de part. de la prov. de Granada, á 70 kil. de Granada; 18.500 h. (*motrileños*). Puerto. Minas de calamina, hierro, plomo y cobre. Caña de azúcar. El part. tiene 14 ayunt. y 50.000 h.

MOTUL, part. del Estado de Yucatán (Méjico); cap. del mismo n., 2.500 h. F. C. Cereales; ganado.

MOTUPE, c. del Perú (Lambayeque); 4.000 h.

MOUCHEZ (*muché*) (Amadeo Ernesto Bartolomé), marino francés, n. en Madrid, autor de investigaciones en las costas de la América del Sur (1823-1892).

MOULÍNS (*mulán*), c. de Francia, cap. del dep. de Allier; 22.500 h.

MOYA, v. del part. de Manresa (Barcelona); 2.500 h.

MOYA, v. del part. jud. de Guía (Canarias); 4.700 h.

MOYA (Pedro de), pintor esp., n. y m. en Granada (1610-1666), buen imitador de la escuela flamenca.

MOYOBAMBA, prov. del Perú (Loreto); cap. del mismo nombre.

MOZAMBIQUE, gobierno que comprende las posesiones portuguesas de la costa E. de África; unos 3.120.000 h. Cap. *Mozambique*; 9.000 h. Puerto en una isla de la costa.

MOZAMBIQUE (Canal de), brazo de mar entre África y la isla de Madagascar.

Mozárabes, nombre que se daba durante la dominación musulmana á los cristianos que vivían bajo la dominación de los musulmanes. Solían vivir en barrios separados y conservaban sus leyes y costumbres propias.

MOZART [*sar*] (Wolfgang Amadeo), ilustre compositor alemán, nacido en Salzburgo, autor de numerosas obras maestras, entre las que merecen citarse las *Bodas de Figaro*, *Don Juan* y un famoso *Requiem*, que fué su canto del cisne. Murió en Viena, minado por la tisis (1756-1791).

Mozart.

MUCUCHIES, v. de Venezuela, Est. de Mérida.

MUCHAMIEL, v. del part. de Alicante; 3.640 h.

Muda de Portici (*la*), ópera en cinco actos, música de Auber (1828), cuya obertura es considerada como una obra maestra.

MUDARRA. V. Lara (*infantes de*).

Mudéjares, nombre que se daba á los musulmanes que vivían bajo la dominación de príncipes cristianos, conservando sus leyes, su religión y sus costumbres. El mudejarismo empezó con la reconquista durante el reinado de Alfonso el Católico y se desarrolló sumamente en el s. XI. Su gran número hizo pronto dictar medidas contra los mudéjares: obligación de llevar traje especial, de vivir en barrios separados y de pagar tributos muy crecidos. Los reyes católicos, que en un principio siguieron la tradicional tolerancia, no tardaron en mostrarse tan intransigentes, después de la conquista de Granada, que provocaron una sublevación general de los moriscos del reino. Empeoraron las cosas con Carlos Quinto. Este, impulsado por algunos fanáticos, puso empeño en convertir por fuerza á los mudéjares y consiguió que le relevase el papa del juramento que prestó ante las Cortes de Aragón, de no procurar con arbitrios de fuerza la conversión de los mudéjares. En 1524 recibió Carlos el breve papal y al año siguiente publicó un edicto obligando á los moriscos á convertirse so pena de esclavitud. Hubo resistencia armada en muchos puntos y no pocos moros huyeron á África, siendo los demás bautizados por fuerza y cerrándose todas las mezquitas. No bastó sin embargo aquella medida para convertir á los musulmanes, á pesar de los esfuerzos

Digitized by Google

de Felipe II y Felipe III, auxiliados por la inquisición, y acabó éste último rey por decidir la expulsión total de los moriscos, llevada á cabo en 1609. Cerca de 500.000 salieron de España.

Muérete y verás, comedia de Bretón de los Herreros, de los que suelen citarse los últimos versos:

> Para aprender á vivir,
> No hay nada como morir
> Y resucitar después.

MUERTO (MAR) ó **LAGO ASFALTITES,** lago de Palestina, al extremo sur de la Siria; sus aguas están excesivamente saladas.

MUGARDOS, ayunt. del part. jud. de Puentedeume (Coruña); 6.760 h.

MUGIA, ayunt. del part. jud. de Corcubión (Coruña); 7.090 h.

MUGICA (Pedro de), erudito crítico literario y lexicógrafo español, n. en Bilbao en 1854.

MUHLBERG, c. de la Sajonia prusiana, á orillas del Elba; 4.000 h. Victoria de Carlos Quinto sobre los príncipes luteranos en 1547.

MUIÑOS, v. del part. de Bande (Orense); 4.700 h.

MUISCAS, uno de los n. de los indios chibchas.

Mujer adúltera (*la*), cuadro de Rembrandt, una de sus mejores obras (National Gallery de Londres); — de Poussin (Louvre); — del Tintoreto (Dresde).

Mujer hidrópica (*la*), obra maestra de Gerardo Dov, en el Luvre, cuadro de ejecución maravillosa.

Mujeres en la asamblea del pueblo (*las*), comedia satírica de Aristófanes, dirigida contra las teorías comunistas.

MUKDEN, c. de China (Manchuria), en la prov. de Ching-King, á orillas del Hun-Ho; 50.000 hab. Sedas, pieles. Sepulcros de la familia imperial de China. Derrota de los rusos por los japoneses en 1905.

MULA, cab. de part. (Murcia); 12.750 h. (*muleños*), á 34 kil. de Murcia. Población antiquísima. Baños. — El partido cuenta 11 ayunt. y 48.300 hab.

Moladies, nombre que se daba durante la dominación árabe á los hijos de padre musulmán y madre cristiana, y que se aplicaba por extensión á todos los cristianos renegados. V. MAULAS.

MULCHEN, dep. de Chile (Bío-bío); 18.900 hab.; cap. del mismo nombre; 4.800 h. Cereales.

MULEY ó **MULAY,** palabra árabe que significa *mi amo* y es el título de los sultanes de Marruecos.

MULEY-ABD-EL-MELIK, emperador de Marruecos de 1574 á 1578. — Otro reinó de 1630 á 1635.

MULHACÉN (PICO DE), soberbio pico de Sierra Nevada, que alza su majestuosa pirámide truncada á 3.554 m. de altura. Punto culminante de España.

MULHAUSEN, c. de Prusia, á orillas del Unstrutt; 35.500 h.

MULHEIM DEL RUHR, c. de Prusia O.; 113.000 h.

MULHEIM DEL RIN, c. de Prusia; 54.000 h.

MULHOUSE (*mulús*), ant. c. de Francia, cedida á los alemanes, á orillas del Ill; 95.000 h. Tejidos de lana y algodón.

MULTÁN, c. del imperio de las Indias (Penyab), cerca del Chinab; 88.000 h.

MÜLLER (Max), orientalista y mitólogo inglés, de origen alemán, nacido en Dessau (1823-1900).

MUMIO, general y cónsul romano que convirtió la Grecia en provincia romana. Habiéndose apoderado de Corinto (146 a. de J. C.), cuyas riquezas artísticas eran célebres en toda Grecia, Mumio, que ignoraba en absoluto el valor artístico de aquellas obras maestras, hizo transportar á Roma una multitud de objetos preciosos, amenazando á los encargados del transporte con obligarlos á rehacerlas si llegaban á perderlos ó romperlos.

MUNDA, c. de Bética, donde César derrotó á los lugartenientes de Pompeyo tras una batalla reñida (45 a. de J. C.). Se cree que es la actual *Monta.*

Mundo como voluntad y como representación (*el*), obra de Schopenhauer que contiene su teoría de la voluntad y la expresión de su pesimismo.

MUNERA, ayunt. del part. jud. de La Roda (Albacete); 3.420 h.

MUNGO PARK, viajero escocés, que hizo dos grandes viajes de exploración á Africa; pereció en el Niger, donde se estrelló su barco (1771-1806).

MUNGUÍA, ayunt. del part. jud. de Guernica (Vizcaya); 4.740 h. Vinos.

MUNI. V. BATA.

MUNICH, cap. de la Baviera, á orillas del Isar; 600.000 h. Arzobispado, universidad, biblioteca, hermoso museo llamado *Pinacotera.* Cervezas.

MUNICH ó **MUNNICH** (conde de), político y general ruso de origen alemán, nacido cerca de Oldenburgo (1683-1767).

MUNKACZY (Miguel), pintor húngaro, nacido en Munkacz (Hungría) (1844-1900).

MÚNSTER, prov. de Irlanda, que comprende seis condados; 1 millón de h.

MÚNSTER, c. de Prusia, cap. de la prov. de Westfalia; 90.000 h. Obispado, universidad. En Münster y Osnabruck se firmaron en 1648 los preliminares del tratado de Westfalia.

Münster (*el Congreso de*), célebre cuadro de Terburg que representa la reunión de los plenipotenciarios que firmaron el tratado de Münster (1648).

MUNTANER (Ramón), cronista catalán (1265-1336), cuya obra inspiró la *Expedición de Catalanes y Aragoneses* de Moncada.

MUNTZ (Eugenio), crítico é historiador de arte, nacido en Soultz (Alsacia) (1845-1902).

MUNZER ó **MUNTZER** (Tomás), fundador de la secta de los anabaptistas, m. decapitado (1490-1525).

MUÑECAS, prov. de Bolivia (La Paz), cap. *Chuma.*

Digitized by Google

MUÑECAS (Ildefonso), sacerdote y guerrillero boliviano, n. hacia 1776, m. asesinado en 1816.

MUÑOZ, distr. del Est. de Guárico (Venezuela); cap. *Bruzual*.

MUÑOZ (Fernando), duque de Riánsares, guardia de corps, que, á pesar de su humilde origen, casó con María Cristina, viuda de Fernando VII (1810-1877).

MUÑOZ (Gil), canónigo barcelonés, que fué nombrado antipapa en 1424, renunciando la tiara en el concilio de Tortosa en 1429 y dando fin al cisma. Su momia se conserva en Teruel.

MUÑOZ (Sebastián), pintor esp., n. en 1654, m. en Madrid en 1690. Autor de un *Martirio de San Sebastián*, de *Psique y el Amor* (Madrid).

MUÑOZ DEL MONTE (Francisco), jurista y poeta dominicano, nacido en Santiago de los Caballeros en 1800, m. en 1868. Residió en Cuba y Madrid.

Muralla (*la Gran*), muralla inmensa, de 2.400 kil. de largo próximamente, que se extiende entre la China propiamente dicha y la Mongolia, y fué edificada en 250 a. de J. C. para detener las invasiones de los mongoles y manchúes.

Muralla de Adriano, obra de fortificación edificada en Bretaña (Inglaterra), contra los caledonios por las legiones del emperador Adriano. Tenía 300 torres y la defendían 18 campos atrincherados.

MURAS, v. del part. de Vivero (Lugo); 3.470 h.

MURAT, c. de Francia, dep. del Cantal; 3.200 h.

MURAT (Joaquín), cuñado de Napoleón Iº y esposo de Carolina Bonaparte, nacido en 1771, rey de Nápoles de 1808 á 1814. Obligado á abandonar su reino, intento reconquistarlo, pero, sorprendido en el Pizzo, fué condenado á muerte y fusilado en 1815.

MURATORI (Ludovico Antonio), sabio arqueólogo italiano, nacido cerca de Módena (1672-1750).

MURAVIEF (Nicolás), general ruso, nacido en San Petersburgo (1794-1866).

MURCIA, prov. de España (Andalucía), cap. *Murcia*. Gobierno civil, delegación de hacienda y audiencia provincial. Dividida en 10 partidos judiciales, *Murcia* (capital), con 2 distritos, *Caravaca*, *Cartagena*, *Cieza*, *Lorca*, *Mula*, *Totana*, *Unión* y *Yecla*; 42 ayuntamientos. 11.537 k. c. Pob. 600.744 h. Audiencia territorial de Albacete. 3ª región militar. Cabeza del dep. marítimo de Cartagena. Obispado de Cartagena, con sede en Murcia, sufragáneo del arzobispado de Granada. Vegetación espléndida (huerta de Murcia), minas, cereales, aceite, vinos, etc.

MURCIA, cap. de la prov. de Murcia, á orillas del Segura, en medio de una célebre *huerta*. F. C. 460 kil. de Madrid. 125.380 h. (*murcianos*). Hermosa catedral. Comercio muy activo; vinos, naranjas, limones, uvas, frutas, pasas. Telares de seda.

MUREÑA, cónsul romano en 63 a. de J. C. Acusado de soborno, fué defendido por Cicerón en un discurso célebre.

MURGER (Enrique), escritor francés, n. en París, autor de *Escenas de la vida de bohemia* (1822-1861).

MURIAS DE PAREDES, cab. de part. de la prov. de León, á 70 kil. de León; 2.400 h. (*montañeses*). El part. tiene 14 ayunt. y 29.150 h.

MURILLO (Bartolomé Esteban), pintor español, n. en Sevilla, autor de una *Asunción de la Virgen*, considerada como una de las obras maestras de la pintura.

Murillo.

MURILLO TORO (Manuel), político colombiano (1816-1880), presidente de la república de 1864 á 1866 y de 1872 á 1874. Espíritu muy liberal, reorganizó la administración.

MURO, ayunt. del part. jud. de Inca (Baleares); 2.630 h. (*mureros*). F. C.

MURO, ayunt. del part. jud. de Cocentaina (Alicante); 3.320 h. (*mureros*). F. C.

MURO (Angel), ingeniero, industrial y literato español, conocido sobre todo por sus estudios sobre el arte culinario español, muerto en 1907.

MUROS, cab. de part. de la prov. de Coruña, á 94 kil. de la Coruña; 9.660 h. Puerto de mar. Pesca. El part. tiene 4 ayunt. y 22.000 h.

MURRAY, el mayor río de Australia; 1.620 kil.

MURRAY (GOLFO DE), golfo al NE. de Escocia.

MURRAY (John ESTUARDO, conde de), hermano de María Estuardo, regente de Escocia en 1567, asesinado en 1570.

MURTAS, ayunt. del part. jud. de Ujíjar (Granada); 2.940 h.

MURVIEDRO ó **SAGUNTO,** ayunt. de la prov. de Valencia, á orillas del Palencia; 6.300 h. Vinos.

MURZUK, c. de Tripolitana (Fezzán); 6.500 h.

Musas, hijas de Júpiter y de Mnemósine. Las nueve musas, según los antiguos, presidían las artes liberales, sobre todo la elocuencia y la poesía. Eran hermanas para mostrar el encadenamiento de las artes entre sí. Clío presidía la historia, Euterpe, la música, Talía, la comedia, Melpómene, la tragedia, Terpsícore, el baile, Erato, la elegía, Polimnia, la poesía lírica, Urania, la astronomía y, por último, Calíope, la elocuencia y la poesía heroica. (V. CALÍOPE, EUTERPE, etc.) — Las musas habitaban con Apolo el Parnaso, el Pindo y el Helicón. (*Mit.*)

Museo de artillería, museo de Madrid, creado en 1803, é instalado en los restos del palacio del Buen Retiro. Contiene colecciones de gran valor.

Museo nacional de Pintura y Escultura. V. PRADO (*museo del*).

Museo naval, museo establecido en Madrid en 1844. Hoy se encuentra en el ministerio de la Marina y comprende interesantísimas colecciones.

Musset.

MUSQUES, ayunt. del part. jud. de Valmaseda (Vizcaya); 2.660 h. Minas de hierro.

MUSSET (*musé*) (Alfredo de), poeta francés, nacido en París. Sus poesías y su *Confesión de un hijo del siglo* expresan admirablemente la situación moral de la época en que vivía. Son igualmente exquisitos sus *Proverbios y Comedias* (1810-1857).

MUSTAFÁ, antigua c. de Argelia, que forma hoy parte de la aglomeración de Argel; 38.000 h. Puerto en el Mediterráneo.

MUSTAFÁ Iº, sultán en 1617, destronado en 1618 y estrangulado en 1639. — MUSTAFÁ II, sultán de 1695 á 1703 — MUSTAFÁ III, sultán de 1757 á 1774; — MUSTAFÁ IV, sultán en 1807, estrangulado en 1808.

Mutsu-Hito.

MUTIS (José Celestino), astrónomo y botánico español, n. en Cádiz en 1732, que residió largo tiempo en Colombia, realizando allí notables investigaciones botánicas. Muerto en Bogotá en 1808.

MUTSU-HITO, emperador del Japón, nacido en 1852. Durante su reinado, que señala la introducción en el Japón de la civilización occidental, tuvieron lugar las guerras sinojaponesa y rusojaponesa. M. en 1912.

MUZA, capitán moro que se distinguió por su valor durante el sitio de Granada.

MUZAFER-ED-DINE, cha de Persia de 1896 á 1907, hijo y sucesor de Nasr-ed-Dine (1854-1896).

MUZO, c. de Colombia (Boyacá); 3.700 h. Mina de esmeraldas, una de las mejores del mundo.

M'YUTÁN-N'ZIGRÉ. V. ALBERTO NIANZA.

MYTHO, c. de la Indochina francesa (Cochinchina), en un brazo del Mekong; 15.000 h. Arroz.

Digitized by Google

NAAB ó **NAB,** río de Baviera, nacido en el Fichtelgebirge, afl. del Danubio; 165 kil.

NABATEOS, nombre dado por los antiguos á unas tribus árabes del desierto de Siria.

NABIS, tirano de Esparta de 206 á 192 a. de J. C.

NABONASAR, rey de Caldea de 747 á 734.

NABOPOLOSAR, fundador del segundo imperio caldeo. Tomó el título de rey á la muerte de Asurbanipal en 625; m. en 605 a. de J. C.

NABOT, judío que fué lapidado por orden del rey de Israel Acab, á quien se había negado á vender su viñ. Conforme á las predicciones del profeta Elías, no tardó el rey en ser castigado. Habiéndose apoderado Jehú del trono, fué muerto Acab en un combate, y Jezabel, mujer de Acab, fué precipitada por una de las ventanas de su palacio. La *viñ de Nabot* era entre los judíos una especie de locución consagrada para designar la acción injusta del rico que despoja al pobre de un modo violento, crimen que tarde ó temprano recibe su castigo.

NABUA, pobl. de la prov. de Ambos Camarines (Filipinas); 18.000 h. Cocos, caña.

NABUCODONOSOR I° ó **NABUCODOROSOR,** uno de los primeros reyes de Caldea; — NABUCODONOSOR II, *el Grande*, rey de Caldea de 605 á 562 a. de J. C., hijo de Nabopolasar. Guerreó contra Egipto, destruyó el reino de Judá y conquistó territorios en Arabia. Según las tradiciones judías, el vencedor de Jerusalén fué cruelmente castigado por Dios: cambiado en buey, tuvo que vivir durante siete años en los bosques, hasta que, habiendo recobrado la razón, volvió á subirse al trono. Hácense á veces alusiones en la literatura á tan singular metamorfosis. Recuérdase igualmente la estatua de los pies de barro que vió el rey en sueños y que le explicó Daniel como una imagen de su reino, que se derribaría al primer choque.

NACAJUCA, municip. del Estado de Tabasco (Méjico); cab. del mismo nombre, con 2.000 h. Cereales.

NACAOME, c. de Honduras, cap. del dep. de Valle; 2.000 h. Ganado; minas de oro, plata, cobre.

NACIANZO, antigua c. de Capadocia (Asia Menor), patria de San Gregorio Nacianceno.

NACIMIENTO, dep. de Chile (Bío-Bío); 16.000 h.; cap. del mismo nombre; 2.600 h. Cereales, vinos.

Nacimiento del niño Dios, cuadro de Barrochi, en el museo del Prado.

Nación (*la*), importante diario argentino, fundado en Buenos Aires por Bartolomé Mitre en 1869.

NACHTIGAL (Gustavo), explorador alemán, nacido en Eichstedt. Reconoció el Bornú y los alrededores del lago Chad (1834-1885).

NADAB, rey de Israel de 905 á 903 a. de J. C.

NADIR-CHÁ, rey de Persia, nacido en Meched (1688-1747), conquistador del Asia central y de una parte del Indostán.

NÆGELI [*ne*], musicógrafo y compositor suizo, nacido en Zurich (1768-1836).

NAGASAKI ó **NANGASAKI,** c. del Japón, puerto en la isla Kiu Siu; 177.000 h.

NAGOYA, c. del Japón, en la región central de Nipón; 380.000 h.

NAGPUR, sección de las Provincias centrales (India inglesa); 2.730.000 h. Cap. *Nagpur*, capital del gobierno de las Provincias centrales; 130.000 h.

NAGY-VARAD ó **GROSSWARDEIN,** c. de Austria Hungría (Hungría), á orillas del Koros, afl. del Teis; 64.000 h. Vino estimado. Aguas termales.

NAHARRO. V. TORRES NAHARRO.

NAHUM, uno de los profetas menores judíos.

NÁJERA, cab. de part. de la prov. de Logroño, á 28 kil. de Logroño; 2.800 h. (*najerinos*). Vinos. El part. tiene 43 ayunt. y 25.150 h. Fué Nájera en el s. XIII la capital de Navarra.

NALÓN, río costanero del Cantábrico, que pasa á 4 kil. de Oviedo; 120 kil. de curso.

NAMACAS, pueblo de Africa austral, una de las ramas principales de la raza hotentota.

NAMUR, c. de Bélgica, cap. de la prov. de su nombre, en el confluente del Mosa y del Sambre; 32.000 h. Obispado. La prov. tiene 366.000 h.

NANA-SAHIB, príncipe indio, jefe de la insurrección de 1857, nacido en 1825.

NANCY [*si*], c. de Francia, ant. cap. de la Lorena y hoy del depart. de Meurthe y Mosela; 120.000 h. Universidad célebre. Industria activa.

NANDAIME, v. de Nicaragua, entre el lago de Nicaragua y la costa del Pacífico. Plantaciones de cacao; 2.800 h.

NANKÍN ó **NANQUÍN,** c. de la China oriental, cap. de la prov. de Kiang-Su. Puerto á orillas del Yang-tse-kiang; 270.000 h. Obispado católico. Tejidos de algodón llamados *nanquines*. Torre famosa de porcelana.

NANSEN (Fritjof), explorador y naturalista noruego, nacido en Cristiania en 1861. Exploró la Groenlandia y los mares árticos.

Digitized by Google

NANTERRE (*ter*), c. de Francia, dep. del Sena; 14.200 h. Patria de Santa Genoveva.

NANTES, c. de Francia, dep. del Loira Inferior, á orillas del Loira; 174.000 h. (*nantesex*). Obispado y astilleros. Industria y comercio activos.

Nantes (*edicto de*), publicado en Francia por Enrique IV en 1598 en favor de los protestantes. Autorizaba el ejercicio del culto calvinista, excepto en la corte y en París, concedía á los protestantes cuatro universidades ó academias y cierto número de plazas de refugio. Pero, durante la menor edad de Luis XIV, fueron suprimidos uno por uno dichos privilegios y el mismo rey acabó por revocar el edicto en 1685. Dicha revocación ocasionó el destierro voluntario de gran número de protestantes.

NANTUA, c. de Francia, dep. del Ain, á orillas del lago de Nantua; 3.000 h.

NAO (CABO DE LA), cabo del Mediterráneo (prov. de Alicante), formado por los cabos de San Martín y de San Antonio, el espolón más saliente de la península en el Mediterráneo.

NAPEAS, ninfas de los valles. (*Mit.*)

NAPIER (Juan). V. NÉPER.

NAPIER (sir Carlos), almirante inglés, nacido en Escocia. Dirigió la flota del Báltico durante la guerra de 1854-1855 (1786-1860).

NAPO, gran río de Colombia, en el Caquetá, que sirve de límite en parte de su curso con el Ecuador. Desagua en el Amazonas.

NAPOLEÓN Iº (BONAPARTE), emperador de los franceses, nacido en Ajaccio en 1769, segundo hijo del abogado Carlos Bonaparte y de Leticia Ramolino. Estudió en el colegio militar de Brienne y se distinguió en el sitio de Tolón en 1793. La campaña de Italia en 1794-1797, durante la cual se señaló con las victorias de Castiglione, Arcola, y Rivoli, le hizo popularísimo en París. El éxito que consiguió en su campaña de Egipto (1798-1799), así como los reveses sufridos por el Directorio en Francia, al principio de la campaña de 1799, le permitieron realizar el golpe de Estado de brumario (9 de noviembre de 1799). Primer cónsul y luego cónsul vitalicio (1802), efectuó en Francia varias reformas notables (código civil, Banco de Francia, Universidad); el Concordato puso entre sus manos al clero entero. Por último, el 18 de mayo de 1804 le confirieron los poderes públicos la dignidad imperial. Bonaparte, subido al trono gracias á las armas, no era el hombre á propósito para dar á Francia la paz que necesitaba después de quince años de disensiones civiles y de guerras continentales. Necesitaba nuevas victorias para mantener su gloria, y empezó entonces una larga serie de guerras, hechas so color de propagar las ideas revolucionarias y que acabaron por arruinar á Francia, preparándole terribles represalias. Las campañas de Rusia y sobre todo la de España hicieron palidecer su estrella. Después de las batallas de Lutzen y de Bautsen hubiera podido Napoleón firmar una paz honrosa, pero rehusó las condiciones que le ofrecían en el congreso de Praga y fué vencido en Leipzig por los aliados que penetraron entonces en Francia y llegaron hasta París (1814). Napoleón, destituido por el Senado, abdicó en Fontainebleau y se retiró á la isla de Elba (1814). Poco después (1815), abandonó su retiro, desembarcó en Francia y volvió á París (Cien días). Pero la Europa reunida, vencedora en Waterloo, invadió de nuevo á Francia, y el emperador tuvo que embarcarse para Santa Elena, donde murió en 1821 después de un largo cautiverio. Casado primero con Josefina Tascher de la Pagerie, viuda del general Beauharnais, se divorció en 1809 y casó con María Luisa, archiduquesa de Austria, de quien tuvo un hijo, Napoleón II. Pocos hombres han ejercido sobre su época influencia tan grande y duradera. Fué el más grande capitán del mundo y el hombre más eminente por la variedad de su genio y de sus aptitudes, y por su increíble potencia de trabajo y asimilación. Pero su ambición le perdió y perdió á Francia con él.

Napoleón Iº.

Napoleón (*el Coronamiento de*), obra maestra de David, en el museo del Louvre, en París (1810).

NAPOLEÓN II (Francisco Carlos José BONAPARTE), hijo de Napoleón Iº y de María Luisa, proclamado rey de Roma á su nacimiento y reconocido como emperador por las Cámaras cuando la segunda abdicación de Napoleón Iº. Vivió hasta su muerte en el castillo de Schoenbrunn, junto á su abuelo, el emperador Francisco II de Austria, con el nombre de duque de Reichstadt (1811-1832).

NAPOLEÓN III (Carlos Luis Napoleón BONAPARTE), hijo de Luis Bonaparte, rey de Holanda, y de Hortensia de Beauharnais, emperador de los franceses. Después de una juventud agitada, intentó sucesivamente, en 1836 y 1840, hacerse proclamar emperador, pero fué preso y condenado á detención perpetua, logrando evadirse del fuerte de Ham. Volvió á Francia después de la revolución de 1848 y, dándose como representante de las ideas napoleónicas, fué elegido en varios departamentos, llegando á la presidencia el 10 de diciembre de 1848. Aunque había jurado respetar la Constitución, hizo detener tres años más tarde (2 de diciembre de 1851) á las notabilidades de los partidos republicano y monárquico, declaró disuelta la Asamblea y mandó efectuar un plebiscito que le concedió la presidencia por diez años, la fuerza armada ayudó dicho resultado. El año siguiente restableció el Senado el Imperio y lo ratificó un segundo plebiscito.

Napoleón III.

Después de gobernar en un principio de un modo bastante absoluto, fué haciéndose el nuevo gobierno cada vez más liberal. Desde el punto de vista de la política exterior, quiso el emperador ejercer la hegemonía en Europa, hizo la campaña de Crimea (1854-1856), se apoderó de Cochinchina (1858-1862), libertó á Italia (1859), intervino torpe y lamentablemente en Méjico (1862) y declaró locamente la guerra á Prusia, capitulando en Sedán después de una guerra desastrosa (1870). La Asamblea declaró su destitución, y, después de haber estado cautivo algún tiempo en Alemania, se retiró á Chislehurst, donde murió (1808-1873). Había casado en 1853 con Eugenia de Montijo, de la que tuvo un hijo, Eugenio Luis Napoleón.

NAPOLEÓN (Eugenio Luis Juan José), príncipe imperial, hijo único de Napoleón III y de Eugenia de Montijo, nacido en París, muerto en el África Austral, matado por los zulúes (1856-1879).

NÁPOLES (REINO DE), ant. división de la Italia que comprendía la parte sur de Italia y la Sicilia (de donde sacó el nombre de reino de las Dos Sicilias). V. DOS SICILIAS.

NÁPOLES, c. del reino de Italia, cap. del ant. reino de Nápoles, á orillas del golfo de su nombre, formado por el mar Tirreno y no lejos del Vesubio; 725.000 h. (*napolitanos*). Arzobispado, bibliotecas, museos y colecciones artísticas de grandísimo valor, hermosas iglesias, palacios, etc.; comercio importante. Patria de Estacio, de Veleyo Patérculo, de Giordano, de Vico, Sannazaro, Salvator Rosa, Caraccioli, etc. — La provincia tiene 1.245.000 h.

NARANJO, c. de Costa Rica (Alajuela); 3.000 h.

NARBONA, c. de Francia, dep. del Aude; 29.000 h. Miel, aguardientes, vinos. Patria de Varrón, de los emperadores romanos Caro, Carino, Numeriano.

NARBONESA, nombre dado por los romanos á una parte de la Galia meridional que conquistaron hacia 125 a. de J. C. La Narbonesa fué dividida después en dos provincias: NARBONESA Iª, c. pr. *Narbona*; NARBONESA IIª, c. pr. *Aix*.

NARCISO, hijo del río Cefiso. Se enamoró de su propia imagen mirándose en las aguas de una fuente, en el fondo de la cual se precipitó. Fué convertido en la flor que lleva su nombre.

NARCISO (San), obispado de Jerusalén (106-215); vivió cerca de años. Fiesta el 29 de octubre.

Digitized by Google

NARES (sir George Strong), marino inglés, explorador de las regiones árticas, nacido en Escocia en 1831.

NARIÑO, uno de los departamentos de Colombia; 40.000 k. c., 270.000 h. Cap. *Pasto*. Comprende las 7 provincias de: *Barbacoas, La Cruz, Ipiales, Pasto, Tumaco, Túquerres, La Unión.*

NARIÑO, v. de Colombia, prov. de Girardot (Cundinamarca); 1.800 h.; á orillas del Magdalena.

NARIÑO (Antonio), político colombiano, n. en Santa Fé de Bogotá en 1769, m. en Cádiz en 1822. Fué uno de los organizadores de la independencia colombiana, siendo nombrado dictador en 1813. Vencido en Pasto, fué enviado á España, donde permaneció en la cárcel de Cádiz hasta 1820. Puesto en libertad, regresó á su patria el mismo año.

Nariño.

NARÓN, v. del part. del Ferrol (Coruña); 8.570 h.

NARSES, general de Justiniano, exarca de Italia (472-568).

NARVA, c. fuerte de Rusia (gob. de San Petersburgo); 12.000 h., no lejos del golfo de Finlandia. Carlos XII derrotó allí al ejército ruso en 1700 y Pedro el Grande se apoderó de la ciudad en 1704.

NARVÁEZ (Juan Salvador), general y diplomático colombiano, compañero de Bolívar (1790-1826).

NARVÁEZ (Pánfilo de), capitán español, n. en Valladolid hacia 1478, m. en Florida en 1529. Habiéndole encargado Diego Velásquez de León que fuese á someter á Cortés en Méjico, fué derrotado por él en San Juan de Ulloa, pasando casi todo su ejército al vencedor. Exploró la Florida y el Misisipí.

NARVÁEZ (Ramón María), duque de Valencia, general y político esp., n. en Loja (Granada), en 1800, m. en Madrid en 1868. Distinguióse sucesivamente contra los franceses en 1823, contra los carlistas en 1838. Rival de Espartero, lo derribó, siendo nombrado en 1844 presidente del consejo. Su política reaccionaria contribuyó á la caída de Isabel II.

Narváez.

NASARRE (Blas Antonio), erudito y académico español (1689-1751), uno de los más ardientes partidarios del neoclasicismo; editó en 1749 las comedias de Cervantes, juzgándolas con excesiva severidad.

NASHVILLE (*nachvil*), cap. del Estado de Tennessee, á orillas del Cumberland; 110.000 h. Derrota de los confederados en 1864.

NASR-ED-DINE ó **NASSER-ED-DIN-CHA**, cha de Persia de la dinastía de los kayares, nacido en Teherán; asesinado por un babí (1831-1896).

NASSÁU (Ducado de), pequeño Estado de Alemania, reunido con Prusia en 1866. Forma hoy parte de la prov. de Hesse-Nassáu. V. éste nombre.

NASSÁU (Guillermo Iº de), **el Taciturno**, príncipe de Orange. Intentó libertar á Holanda del yugo de España y murió asesinado (1533-1584). — Mauricio de **Nassáu**, hijo del anterior; tomó parte activa en la condenación de Barneveldt (1567-1625). — Enrique de **Nassáu**, estatúder de Holanda; luchó gloriosamente contra los españoles durante la guerra de los Treinta años (1584-1647). — Guillermo II de **Nassáu**, príncipe de Orange, hijo y sucesor del anterior; hizo reconocer la independencia de las Provincias Unidas en el tratado de Westfalia (1626-1650).—Guillermo III de **Nassáu**, v. Guillermo III, rey de Inglaterra.

NATÁ, v. de Panamá (prov. de Coclé); 4.500 h.

NATAGAIMA, v. de Colombia, prov. de Guamo Tolima); 6.800 h.

NATAL, colonia inglesa, una de las provincias de la Unión sudafricana, poblada por boeres holandeses, colonos ingleses y alemanes, y cafres zulúes; 91.607 k. c.; 500.000 h. Cap. *Pietermaritzburgo.*

NATALIA, ex reina de Servia, hija del coronel ruso Kechko y de la princesa rumana Pulquería Sturzda, nacida en 1859. Casó con el rey Milán en 1875 y fué madre del rey Alejandro.

NATÁN, profeta judío de tiempos de David, á quien tuvo el atrevimiento de echar en cara el crimen que aquel príncipe cometió, casándose con Betsabé, mujer de Urías, uno de sus capitanes. V. Tu es ille vir, en la parte de color de rosa.

Natán el Sabio, drama en verso de Lessing, la última obra dramática del autor (1779).

NATCHEZ, c. de los Estados Unidos, á orillas del Misisipí; 12.000 h. — Es también el nombre de una tribu americana del Misisipí y de un poema en prosa de Chateaubriand, especie de epopeya del hombre y de la naturaleza (1826).

National Gallery (*Galería nacional*), célebre museo de pintura de Londres, fundado en 1824.

Natividad (*la*), cuadro de Julio Romano, en el Louvre, composición sabia, una de las mejores del autor; — de Alberto Durero, en el museo de los Estudios, en Nápoles.

NATTIER (Juan Marcos), célebre pintor retratista francés, nacido en París (1685-1766).

Naturaleza (*Sistema de la*), tratado de filosofía materialista de Holbach.

Naturaleza de las cosas (*De la*), poema filosófico en seis cantos, por Lucrecio, exposición completa y admirablemente elocuente del sistema de Epicuro (56 a. de J. C.).

Naturaleza de los dioses (*De la*). V. dioses.

NAUMBURGO, c. de Prusia, prov. de Sajonia, á orillas del Saale; 27.000 h. Vinos.

NAUNDORFF (Ch. G.), relojero que intentó, durante la Restauración y la monarquía de Julio, en Francia, hacerse pasar por Luis XVII; m. en 1845.

NAUPACTO, ant. c. y puerto de los locrios, á orillas del istmo de Corinto; hoy *Lepanto.*

NAUPLIA, c. del Peloponeso (Argólide); 9.000 h. Puerto en el golfo del mismo nombre, formado por el Archipiélago.

NAUSÍCAA, hija de Alcinoo, rey de los feacios, que acogió á Ulises después de su naufragio. En uno de los más encantadores cuadros de su *Odisea*, la representa Homero cuando va ella misma á lavar, con su mujeres, su ropa y la de sus hermanos.

NAVA, ayunt. del part. jud. de Infiesto (Oviedo); 6.200 h. Baños minerales.

NAVA DEL REY, cab. de part. de la prov. de Valladolid, á 44 kil. de Valladolid; 6.400 h. (*navareses*). F.C. Vinos. El part. tiene 9 ayunt. y 20.000 h.

NAVAHERMOSA, cab. de part. de la prov. de Toledo, á 50 kil. de Toledo; 3.700 h. Cereales, ganado, vinos. El part. tiene 17 ayunt. y 32.260 h.

NAVALCARNERO, cab. de part. de la prov. de Madrid, á 31 kil. de Madrid; 3.910 h. (*navalcarneretos*). F. C. Vinos. El part. tiene 15 ayunt. y 13.460 h.

NAVALMORAL DE LA MATA, cab. de part. de la prov. de Cáceres, á 100 kil. de Cáceres; 4.470 h. (*moralos*). F. C. Ganado. El part tiene 29.500 h.

NAVALMORALES (Los), ayunt. del part. jud. de Navahermosa (Toledo); 3.950 h. Aceite.

NAVALUCILLOS, ayunt. del part. jud. de Navahermosa (Toledo); 3.930 h. (*navalucillenses*).

NAVALVILLAR DE PELA, ayunt. del part. de Puebla de Alcocer (Badajoz); 3.590 h. Aceite, ganado.

NAVARINO, c. del Peloponeso, prov. de Mesenia; 2.000 h. Puerto en el mar Jonio. Célebre por la batalla naval en que fué destruida la flota turca por las fuerzas combinadas de Francia, Inglaterra y Rusia en 1827.

NAVARRA, prov. de España. Cap. *Pamplona*. Gobierno civil, administración especial de hacienda y audiencia territorial y provincial. Dividida en 5 partidos judiciales: *Aoiz, Estella, Pamplona, Tafalla* y *Tudela*. 269 ayuntamientos. Sup. 10.506 k. c. Pob. 312.000 h. 5ª región militar. Obispado sufragáneo del metropolitano de Zaragoza. Cereales, aceite, vino y ganado. Minas y canteras abundantes.

El reino de Navarra, que comprendía antes la actual Navarra española y la Navarra francesa, tiene origen muy remoto. Su primer rey parece ser Iñigo Arista, rey de Pamplona en 835. En el s. x se apoderaron de ella los reyes de Castilla y Aragón, restaurando la monarquía navarra García Ramírez en

Digitized by Google

1134. Gobernada luego por príncipes de familia francesa, pertenecía, á principios del s. XVI á Juan de Albret, cuya neutralidad en el conflicto entre Luis XII de Francia y Fernando el Católico dió motivo á éste para apoderarse definitivamente de la parte española del reino.

NAVARRA FRANCESA, comarca de la antigua Francia, comprendida entre los Pirineos y el Bearne. Cap. *San Juan Pie de Puerto.*

NAVARRES, ayunt. del part. jud. de Enguerra (Valencia); 2.670 h. (*navarresinos*).

NAVARRETE, ayunt. del part. jud. de Logroño; 1.757 h. Victoria de Don Pedro el Cruel en el año 1367.

NAVARRETE. V. FERNÁNDEZ DE NAVARRETE.

NAVARRETE (Domingo HERNÁNDEZ de), misionero español, n. en Peñafiel en 1610, m. en Haití en 1698. Enviado á China, tuvo ruidosas disensiones con los jesuitas, cuya tolerancia censuraba.

NAVARRO (Pedro de), notable capitán español, oriundo de Vizcaya, que se distinguió primero al servicio de España y luego al de Francia, m. en 1528.

NAVARRO LEDESMA (Francisco), erudito y crítico español (1869-1905).

NAVARRO VILLOSLADA (Francisco), novelista español (1818-1895), autor de *Amaya ó los Vascos en el s. VIII* y de *Doña Blanca de Navarra.*

NAVAS DE LA CONCEPCIÓN, v. del part. jud. de Cazalla de la Sierra (Sevilla); 3.210 h. (*naveros*).

NAVAS DEL MADROÑO, ayunt. del part. jud. de Garrovillas (Cáceres); 2.880 h. Aceite.

NAVAS DEL MARQUÉS (Las), ayunt. del part. jud. de Cebreros (Ávila); 2.840 h. (*naveros*). F. C. Cereales, lanas merinas.

NAVAS DE SAN JUAN, ayunt. del part. jud. de La Carolina (Jaén); 4.700 h. (*navenses*). Aceite.

NAVAS DE TOLOSA, pueblo de España (prov. de Jaén), célebre por la victoria que ganaron en 1212 los reyes de Castilla y Navarra sobre los moros.

La victoria de las Navas tuvo importancia incalculable en la reconquista. Detuvo la marcha del Islam y dió á los castellanos la posesión de Sierra Morena, llave de la llanura andaluza.

NAVIA, v. del part. de Luarca (Oviedo); 5.890 h. (*navieguos*). Puerto de mar. Patria de Campoamor.

NAVIA DE SUARNA, ayunt. del part. jud. de Fonsagrada (Lugo); 6.800 h.

NAVIA OSORIO (Álvaro de), marqués de Santa Cruz de Marcenado, militar, diplomático y escritor esp., m. en 1684.

NAXOS ó NAXIA, isla griega del Archipiélago, la mayor de las Cíclades. 16.000 h. Mármol. C. pr. *Naxos;* 2.000 h. Puerto.

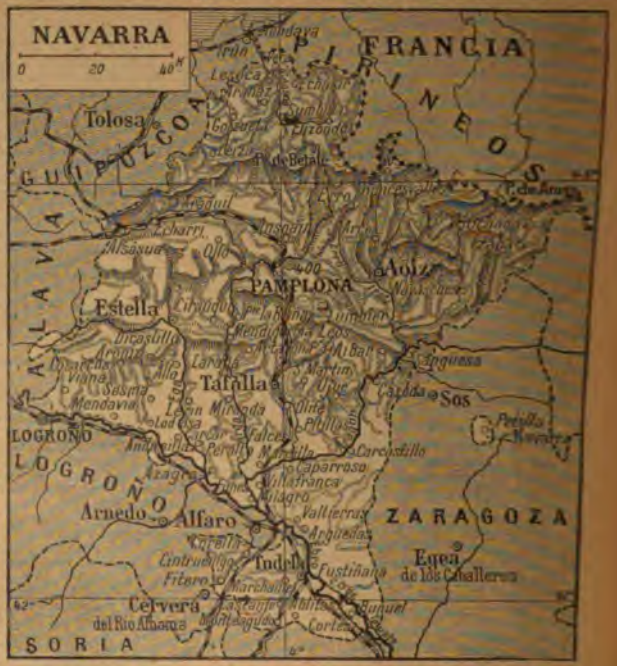
NAZARET, c. de Palestina; 8.000 h. (*nazarenos*). Dicha ciudad fué residencia de la Santa Familia hasta el bautismo de Jesús.

NAZAS, part. del Estado de Durango (Méjico); cab. del mismo n.; 2.000 h. Minas de oro, plata.

NEAGH (LAGO), el mayor lago de Irlanda (Ulster); 397 k. c., atravesado por el Bann.

NEANDERTHAL, valle del Dussel, aff. del Rhin, donde se han descubierto restos humanos fósiles.

NEARCO, navegante cretense, almirante de Alejandro Magno. Siguió al rey de Macedonia á la India y exploró las costas de Asia, del lado al Eufrates.



NEBRASKA, uno de los Estados Unidos de la América del Norte; 1.200.000 h. Cap. *Omaha.*

NEBRIJA ó LEBRIJA (Elio Antonio de), célebre gramático español, n. en Lebrija (Sevilla), considerado como el primer humanista de su época. Se le debe la edición de la famosa *Biblia poliglota* de Alcalá. Muerto en 1522.

Antonio de Nebrija.

NECAO ó NIKO, rey de Saís y de Menfis (s. VI a. de J. C.); — NECAO II, rey de Egipto de la 26ª dinastía, subido al trono en 641, m. en 595.

Necedades de Orlando (*las*), poema burlesco de Quevedo (1635); al lado de algunos rasgos de ingenio tiene bastantes burlas de mal gusto.

NECKAR, río de Alemania, que pasa por Heidelberg y se arroja en el Rin, en Mannheim; curso 397 kil.

NÉCKER (Jacobo), hacendista y ministro francés, nacido en Ginebra. Intentó en vano realizar varias reformas útiles (1732-1804).

NECTANEBO, rey de Egipto de la 29ª dinastía, destronado en 345 a. de J. C. por la invasión persa.

NECOCHEA (Mariano), valiente militar argentino, n. en Buenos Aires en 1791. Su arrojo decidió la victoria de Junín. M. en el Perú en 1849.

NECHED, vasta comarca interior de la Arabia, formada por mesetas en parte desiertas.

NEDA, v. del part. del Ferrol (Coruña); 5.010 h.

Digitized by Google

NEDERLAND. V. Holanda.

NEER (Arturo van der), pintor holandés, n. en Amsterdam (1603-1677). — Su hijo, Eglón **van der Neer**, pintor holandés, n. en Amsterdam (1635 ó 1636-1703).

NEERWINDEN ó **NEERVINDE,** aldea de Bélgica, prov. de Lieja, donde derrotó el mariscal de Luxemburgo á Guillermo de Orange en 1693.

NEFTALÍ, uno de los hijos de Jacob. Dió su nombre á una de las doce tribus judías. (*Biblia.*)

NEGREIRA, cab. de part. de la prov. de Coruña. El part. tiene 5 ayunt. y 38.360 h.

NEGRITOS, raza de negros de pequeña estatura, poco civilizados y de tipo degenerado, que parecen formar el fondo de la población indígena en ciertas regiones del África central, de las Filipinas y de las islas malayas.

NEGRO (río), río del Brasil, afluente del Amazonas; unos 2.150 kil. — Río de la América del Sur, que riega la Patagonia del Norte y desagua en el Atlántico; 1.137 kil. — Río de la república del Uruguay, afluente del Uruguay; 700 kil.

NEGRO (cabo), promontorio de la costa SO. de África, al S. de Mosamedes.

NEGRO (mar), antiguo Ponto Euxino, mar interior formado por el Mediterráneo. Baña á Rusia, la Turquía de Europa y de Asia, y Rumania.

NEGRO (príncipe). V. Eduardo.

NEGROS, isla del archipiélago filipino (Visayas), 400.000 h. Cap. *Bacolod* y *Dumaguete.* Abacá, caña, tabaco, maderas.

Negros, nombre dado en España á los moderados de las Cortes de 1820, por los exaltados que habían provocado la revolución provincial.

NEHEMÍAS, judío que consiguió de Artajerjes Iº, de quien era copero, el permiso de levantar las murallas de Jerusalén.

NEIRA, v. de Colombia, prov. de Manizales (Caldas); 8.000 h.

NEIRA (Juan José), notable patriota y general colombiano, uno de los héroes de Boyacá (1793-1841).

NEIRA DE JUSA, ayunt. del part. jud. de Becerreá (Lugo); 6.100 h.

NEISSE, c. del SE. de la Prusia (prov. de Silesia), á orillas del Neisse de Glatz; 26.000 h.

NEISSE, nombre de dos ríos de Alemania, afluentes del Óder; el Neisse de Glatz, 195 kil., y el Neisse de Gœrlitz, 225 kil.

NEIVA, prov. de Colombia, dep. de Huila, cap. del mismo nombre, con 8.200 h., á orillas del Magdalena. Cacao, ganado, ruanas, sombreros, hamacas.

NELATÓN (Augusto), célebre cirujano francés, nacido en París (1807-1873).

NELSON (Horacio), ilustre almirante ingl., que ganó la batalla de Abukir y la de Trafalgar, donde murió (1758-1805).

Nelson.

NEMEA, pequeña comarca de la Argólide, donde, según la Fábula, cometía los mayores estragos el león que mató Hércules. (Hab. *nemeos*).

Nemeos (*juegos*), fiestas de la Grecia, que se celebraban en el bosque de Nemea, cerca de Cleonas.

NÉMESIS, diosa de la venganza. (*Mit.*)

NEMOCÓN, v. de Colombia, prov. de Zipaquirá (Cundinamarca); 3.000 h. Minas de sal. F. C.

NEMROD, rey fabuloso de Caldea. La Escritura le llama *poderoso cazador ante el Eterno,* y su nombre ha pasado á la lengua como sinónimo de *cazador infatigable.*

NEOCESÁREA, ant. c. del Ponto (Asia Menor), patria de San Gregorio Taumaturgo, hoy *Niksar,* c. de Anatolia, prov. de Trebizonda; 4.000 h.

Némesis.

NEOPTÓLEMO, otro nombre de Pirro, hijo de Aquiles y de Deidamía.

NEPAL ó **NEPAUL,** reino independiente del Indostán; 3 millones de hab. Cap. *Katmandú.*

NÉPER ó **NÁPIER** (Juan), matemático escocés, inventor de los logaritmos (1550-1617).

NEPOMUCENO (San Juan), capellán del emperador Venceslao, á quien se negó á revelar la confesión de la emperatriz; fué ahogado por orden de dicho príncipe (1330-1383). Fiesta el 16 de mayo.

NEPOTE (Cornelio), escritor latino del s. 1º a. de J. C., autor de biografías.

NEPOTE (Julio), emperador de Occidente (474-480).

NEPTUNO, dios del mar, hijo de Saturno, hermano de Júpiter y de Plutón. En su palacio del fondo del mar guardaba los caballos de doradas crines, que arrastraban su carro sobre las olas. Era esposo de Anfitrite. V. Quos eo, en la parte de color de rosa.

Neptuno y Anfitrite, cuadro célebre de Rubens (Berlín). Magnífico colorido.

Neptuno.

NEPTUNO, planeta situado más allá de Urano.

NERAC, c. de Francia (Lot y Garona); 6.500 h.

NEREIDAS, hijas de Nereo y de Doris, ninfas del Mediterráneo. (*Mit.*)

NEREO, dios marino, esposo de Doris y padre de las Nereidas. (*Mit.*)

NERI (San Felipe de), sacerdote italiano, nacido en Florencia, fundador de la congregación del Oratorio, aprobada en 1575 (1515-1595). Fiesta el 26 de mayo.

NERJA, ayunt. del part. jud. de Torrox (Málaga); 7.160 h. (*nerjeños*).

NERÓN, emperador romano de 54 á 68, hijo de Domicio Enobarbo y de Agripina. Adoptado por el emperador Claudio, le sucedió y reinó en un principio con dulzura, siguiendo los consejos de su maestro, el filósofo Séneca. Pero pronto, cansado de la virtud, hizo perecer á Británico, Agripina, Octavia, su mujer, y se deshonró por su crueldad. Durante su reinado tuvo lugar la primera persecución contra los cristianos.

Nerón.

NERPIO, v. del part. de Yeste (Albacete); 4.760 h.

NERVA, ayunt. del part. jud. de Valverde del Camino (Huelva); 7.880 h. (*nervenses*). F. C. Hierro.

NERVA, nacido en 22 d. de J. C., emperador romano de 96 á 98.

NERVIÓN, río pequeño de la vertiente del Cantábrico, en cuya ría se asienta el puerto de Bilbao.

NESO, centauro que, habiendo querido robar á Deyanira, mujer de Hércules, fué herido por el héroe con una saeta mojada en la sangre de la hidra de Lerna. Al morir dió Neso su túnica á Deyanira, como talismán que debía devolverle á su esposo si llegaba éste á serle infiel. (*Mit.*)

NESSELRODE (Carlos Roberto, conde de), diplomático ruso, nacido en Lisboa. Fué plenipotenciario del zar en el congreso de Viena y dirigió la política exterior del imperio en tiempos de Alejandro Iº y Nicolás, de 1816 á 1856.

NÉSTOR, rey de Pilos, el más anciano de los príncipes que asistieron al sitio de Troya. Era célebre por su sabiduría y por los discursos que pronunciaba ante los jefes reunidos (*Ilíada* y *Odisea*).

NESTORIO, heresiarca, nacido en Siria, patriarca de Constantinopla en 428, depuesto por el concilio de Éfeso en 431 y muerto en los desiertos de Libia hacia 440. Su doctrina, llamada *nestorianismo,* distinguía dos personas en Jesucristo.

NETSCHER (Gaspar), pintor alemán, nacido en Heidelberg (1639-1684).

NEUBURGO, c. de Baviera, á orillas del Danubio; 9.000 h.

NEUCHATEL, c. de Suiza, cap. del cantón del mismo nombre, á orillas del lago de Neuchatel; 24.000 h. — El cantón tiene 126.000 h.

Digitized by Google

NEUCHATEL (LAGO DE), en Suiza, al pie del Jura; comunica con el Aar. Mide unos 38 kil. de largo por unos 3 á 8 de ancho.

NEUFCHATEAU [*nefcható*], c. de Francia, dep. de los Vosgos; 4.000 h.

NEUFCHATEL [*nefchatel*], c. de Francia, dep. del Sena Inferior; 4.200 h. Quesos celebrados.

NEUHOF (Teodoro, barón de), aventurero, nacido en Metz, agente de Alberoni en Francia. En 1736 se hizo proclamar rey de Córcega con el nombre de TEODORO (hacia 1686-1756).

NEUILLY [*neili*], c. de Francia, dep. del Sena; 45.000 h., á las puertas de París.

NEUQUÉN, gobernación de la Rep. Argentina, al S. de la prov. de Mendoza; 109.081 k. c., 15.000 h. Div. en seis dep.: *Chos Malal, Minas, Colorado Arriba, Norquin, Lajas, Añelo.* Cap. *Neuquén.*

NEUSATZ ó **UJVIDECK,** c. de Hungría, á orillas del Danubio; 34.000 h.

NEUSS, c. de Prusia, cerca del Rin; 38.000 h.

NEUSTADT, c. de Baviera (Palatinado renano); 20.000 h. Vinos.

NEUSTADT-EBERSWALDE, desde 1877 **EBERSWALDE,** c. de Prusia; 16.000 h.

NEU-STRELITZ, c. de Alemania, cap. del gran ducado de Mecklemburgo Strelitz; 12.000 h.

NEUSTRIA ó **reino del Oeste,** uno de los tres grandes reinos francos de la primera dinastía. Comprendía las tierras situadas entre el Loira, la Bretaña, la Mancha y el Mosa. Fué constantemente rival de la Austrasia, ó reino del Este. (Hab. *neustrianos.*)

Neutralidad armada, confederación de las potencias marítimas para defender, en los barcos neutros, los bienes de las naciones enemigas, excepto las verdaderas municiones de guerra y las mercancías de contrabando. Designase particularmente en la Historia, con el nombre de *Liga de neutralidad armada,* un tratado firmado en 1800 entre Rusia y Suecia y dirigido contra Inglaterra, en guerra entonces con Francia. Entraron poco después en dicha liga Prusia y Dinamarca.

NEVA, río de Rusia. Sale del lago Ladoga, pasa por San Petersburgo y desagua en el golfo de Finlandia; 64 kil. Aguas muy abundantes.

NEVADA, una de las dos porciones que constituyen el Territorio de la Nevada y Motilones (Colombia); los habitantes son indios de la tribu de ahuococacos, y viven en sociedad. El suelo es muy fértil y contiene ricas minas de oro y otros metales.

NEVADA Y MOTILONES, territorio de Colombia, que forma dos partes separadas por Valledupar, y corresponde al depart. del Magdalena. La población es de 4.000 h. Tiene 7 corregimientos.

NEVADA (SIERRA), sierra del sur de España; punto culminante 3.554 m. La sierra mide 150 kil.

NEVADA, uno de los Estados Unidos de América; 82.000 h. Cap. *Carson City.*

NEVERS [*ver*], c. de Francia (Nievre); 28.000 h.

NEVIO, poeta trágico latino (s. III a. de J. C.).

NEWARK, c. de los Estados Unidos (New Jersey); 348.000 h. Puerto en la bahía de Newark.

NEW BEDFORD [*niú*], c. de los Estados Unidos (Massachusetts) en la bahía de Buzzard; 97.000 h.

NEWCASTLE [*niú*] ó **NEWCASTLE-UPON-TYNE,** c. de Inglaterra, cap. del condado de Northumberland, á orillas del Tyne; 267.000 h. Centro de comercio de la hulla en el norte de Inglaterra.

NEWCOMMEN [*niú*] (Tomás), mecánico inglés de fines del s. XVII, inventor de una de las primeras máquinas de vapor.

NEW HAMPSHIRE [*niú hampcher*], uno de los Estados Unidos de América; 431.000 h. Cap. *Concord.*

NEWHAVEN [*niú heven*], puerto de Inglaterra (Sussex), en la Mancha; 7.000 h.

NEW-HAVEN, c. de los Estados Unidos (Connecticut); 155.000 h. Puerto.

NEW-JERSEY [*niú yersi*], uno de los Estados Unidos de Norteamérica; 2.538.000 h. Cap. *Trenton.*

NEWMAN [*niú*] (Juan Enrique), cardenal y teólogo inglés, nacido en Londres (1801-1890).

NEWMARKET [*niú*], c. de Inglaterra (Suffolk). Carreras de caballos; 14.000 h.

NEWPORT, c. de Inglaterra (Monmouth), á orillas del Usk. Industrias activas: 84.000 h. — C. de Inglaterra (isla de Wight); 12.000 h.

NEWPORT [*niú*], c. y puerto de los Estados Unidos (Rhode Island); 25.000 h. — C. del Estado de Kentucky; 30.000 h.

NEWTON [*niú*] (Isaac), ilustre matemático, físico y astrónomo y filósofo inglés. Se hizo inmortal gracias á su descubrimiento de las leyes de la gravitación universal y de la descomposición de la luz; nacido en Woolsthorpe (1642-1727).

Newton.

Newton (*manzana de*), alusión á la circunstancia que dió al gran astrónomo la idea de las leyes de la atracción universal. Hacía largo tiempo que estudiaba Newton la teoría de Képlor sobre las leyes que presiden los movimientos de los astros. Un día que, entregado á sus meditaciones, estaba sentado debajo de un manzano, cayó una manzana á sus pies. Aquel incidente le sumió en profundas reflexiones acerca de la naturaleza de aquella fuerza singular que solicitaba á los cuerpos hacia el centro de la tierra, y los precipitaba hacia él con velocidad acelerada. Iluminó un relámpago su espíritu. ¿Por qué, preguntóse, no ha de aplicarse dicha fuerza de atracción hasta la Luna? ¿Y cuál es entonces la fuerza que mantiene á ésta en su órbita alrededor de la Tierra?... Extendió luego su interrogación á los planetas que se mueven alrededor del Sol. Estaba ya Newton en camino de descubrir la hermosa ley que habían de determinar pronto rigurosamente sus cálculos. Suele recordarse la manzana de Newton para dar á entender que á veces suelen provenir los más importantes resultados de causas mínimas.

NEWYORK [*niú*] ó **NUEVA YORK,** la ciudad más importante de los Estados Unidos y del mundo, en el Estado de Nueva York, á orillas del Atlántico, en la desembocadura del Hudson; 5 millones de h. (1912) (*neoyorquinos*). Arzobispado católico, obispado anglicano, universad, escuelas de medicina y de teología, academia de bellas artes, numerosas bibliotecas, almacenes de comercio inmensos y relaciones continuas con toda Europa y Sudamérica.

NEW YORK, uno de los Estados unidos de la América del Norte; 10.000.000 h. (1912). Cap. *Albany.*

NEY [*ne*] (Miguel), duque de Elchingen, general francés que se distinguió durante las guerras de la Revolución y del Imperio y mereció el nombre de *Valiente de los valientes.* Se declaró en favor de Napoleón durante los Cien Días y fué condenado á muerte y fusilado por la Restauración (1769-1815).

NEYBA, v. de la Rep. Dominicana; 10.000 h.

NGAMI, lago de África, al E. del Damaraland.

N'GANDE, puesto estratégico español, en un islote del río Muni.

NIÁGARA, río de la América del Norte, sección del San Lorenzo, que separa el Canadá de los Estados Unidos y reúne los lagos Erie y Ontario; es notable por una magnífica catarata de 50 m. de alto, que se llama el SALTO DEL NIÁGARA.

Armas de Nicaragua.

NIAM-NIAM, pueblo del Sudán oriental, al SO. del Darfur, entre las cuencas del Nilo, del Congo y el lago Chad.

NIASA, NYASSA ó **MARAVÍ,** gran lago del África austral, al O. de Mozambique.

Nibelungen. En la leyenda alemana, enanos poseedores de grandes riquezas subterráneas y que tiene por rey á Nibelungo. Los guerreros de Sifredo y luego los burgundios tomaron sucesivamente el nombre de Nibelungen después de haberse apoderado de sus tesoros.

Nibelungen (*Canto de los*), ó en alemán *Nibelungenlied,* célebre epopeya alemana, escrita hacia 1200 en la Alemania del Sur. Refiere las hazañas de Sifredo, dueño del tesoro de los Nibelungen, para

Digitized by Google

ayudar á Gunther á conquistar la mano de Brunilda, su casamiento con Krimhilda, hermana de Gunther, su muerte á manos del traidor Hagen y la venganza de Krimhilda. V. ANILLO.

NICARAGUA (LAGO DE), el mayor de los lagos de Centroamérica, en la república de su nombre; 7.700 k. c. Está sembrado de islotes, algunos de ellos volcánicos. Por él se proyecta un canal interoceánico.

NICARAGUA, una de las cinco repúblicas de Centroamérica, limitada al O. por el Pacífico, al E. por el mar de las Antillas, al N. por Honduras y al S. por Costa Rica. Sup. 128 340 k. c., publ. 600.000 h. (*nicaragüenses*). Cap. *Managua*.

GEOGRAFÍA.— Está Nicaragua atravesada del NO. al SE. por una doble cordillera cuyas cimas alcanzan una altura de 1.200 á 1.800 metros. Al E. de dicha zona se escalonan mesetas de altura cada vez menor, que terminan en una llanura baja, constituida por sedimentos marinos recientes. Entre las dos cadenas existe una larga depresión, donde se encuentran los lagos de Managua y Nicaragua. Abundan los volcanes: Mombacho, Momotombo, Masaya, Telica, Viejo, Cosegüina y Ometepe. El Cosegüina tuvo una espantosa erupción en 1835. Hay varios ríos, siendo el más importante el San Juan, por donde se desagua el lago de Nicaragua. El clima es sumamente cálido y muy fértil. Las producciones naturales del suelo son: caña de azúcar, algodón, añil, café y cacao; trigo, maíz, caucho, vainilla y maderas preciosas. Forma Nicaragua una república independiente, dividida en 13 departamentos, dos comarcas y tres distritos.

HISTORIA. — La historia de Nicaragua se confunde hasta el s. XIX con las demás repúblicas de Centroamérica. Explorada en 1522 por Gil González de Ávila y por Hernández de Córdova, asolada por los conquistadores, formó parte Nicaragua, desde 1560, de la capitanía general de Guatemala. Tomó parte de 1811 á 1824 en el levantamiento de las colonias españolas contra la metrópoli y entró en la confederación de los Estados Unidos de Centroamérica, de la que salió en 1839 para formar una república independiente. En 1854 ardía la guerra civil en Nicaragua y los demócratas, en rebelión contra el gobierno conservador, llamaron en su ayuda al filibustero norteamericano Walker. Los excesos que éste cometió decidieron á las demás repúblicas americanas á acudir en ayuda de los nicaragüenses para expulsarlo. José Joaquín de Mora, general en jefe del ejército centroamericano, derrotó á Walker en Granada y en Rivas, obligándole á regresar á su país. En 1860 volvió á desembarcar Walker en Centroamérica, pero, derrotado por el hondureño Álvarez, fué juzgado y fusilado en Trujillo el mismo año.

NICARAGUA. V. RIVAS.

NICCOLINI (Juan Bautista), historiador y poeta dramático italiano, nacido en Toscana (1782-1861).

NICEA, ant. c. del Asia Menor, Anatolia, donde tuvieron lugar dos concilios ecuménicos, uno en 325, que condenó el arrianismo, y otro en 787, contra los iconoclastas. Hoy *Isnik*.

NICÉFORO 1º, emperador de Oriente, de 802 á 811. Destronó á Irene, y fué derrotado por Harún-al-Raschid y los búlgaros; — NICÉFORO II, *Focas*, emperador de Oriente de 963 á 969; — NICÉFORO III, *Botoniato*, emperador de Oriente de 1078 á 1081.

NICÉFORO (San), patriarca de Constantinopla de 806 á 815.

NICIAS, general ateniense. Se distinguió en la guerra del Peloponeso, formó un tratado de paz con Esparta (421). Fracasó y pereció en la expedición de Sicilia, que no supo dirigir (413 a. de J. C.).

NICOBAR (ISLAS), archipiélago inglés de diecinueve islas, en el golfo de Bengala; 6.000 h.

Digitized by Google

NICODEMO (San), judío, uno de los discípulos de J. C. Celebra la Iglesia su fiesta el 3 de agosto.

NICOLAIEF. V. NIKOLAIEF.

NICOLAS (San), obispo de Mira, perseguido en tiempos de Diocleciano; patrono de Rusia. Celebra la Iglesia su fiesta el 6 de diciembre.

NICOLÁS I° (San), **el Grande**, papa de 858 á 867. Fiesta el 13 de noviembre: — NICOLÁS II, papa de 1058 á 1061; — NICOLÁS III, papa de 1277 á 1280; — NICOLÁS IV, papa de 1288 á 1292; — NICOLÁS V, papa de 1447 á 1455.

NICOLÁS I°, hijo de Pablo I°, nacido en San Petersburgo en 1796, zar de Rusia de 1825 á 1855. Conquistó el Eriván sobre los persas (1826), intervino con los franceses y los ingleses en favor de los griegos, pero fracasó contra los turcos, por la intervención de Francia é Inglaterra en Crimea. En 1848 ayudó á Austria á reprimir la insurrección húngara (1796-1855). — NICOLAS II, hijo y sucesor de Alejandro III, n. en 1868, zar en 1894. Durante su reinado han tenido lugar la conferencia pacifista de La Haya y la guerra ruso japonesa.

Nicolás I°.

NICOLÁS I°, príncipe de Montenegro, nacido en 1841, subido al trono en 1860.

Nicolás Nikleby, novela de Carlos Dickens, obra llena á la vez de ingenio y de sentimiento (1839).

NICOMEDES I°, rey de Bitinia de 278 á 250 a. de J. C., fundador de Nicomedia; — NICOMEDES II, aliado de los romanos, rey de 142 á 91; — NICOMEDES III, enemigo de Mitrídates y aliado de los romanos (91-74).

Nicolás II.

NICOMEDIA, ant. c. de Bitinia, colonia romana importante durante el Imperio.

NICÓPOLIS, hoy **NICÓPOLI**, c. de Bulgaria, á orillas del Danubio; 6.000 h. Victoria de Trajano sobre los dacios y de Bayaceto sobre los húngaros.

NICOT (Juan), diplomático francés, nacido en Nimes, que importó el tabaco en Francia (1530-1600).

NICOTERA (Giovanni, barón), político italiano, nacido en Calabria; tomó parte activa en el levantamiento de dicha provincia y en el sitio de Roma (1848). Reprimió el bandolerismo en Sicilia (1828-1894).

NICOYA, península y golfo de Costa Rica, en el Pacífico, á cuya orilla está la c. del mismo n.; 5.000 h.

NICR ó **NISA**, c. de Servia; 25.000 h.

NICHOLSON (*nik*) (William), sabio químico y físico inglés, nacido en Londres (1753-1815).

NIEBUHR (Carstens), viajero alemán (1733-1815); — Su hijo BERTOLDO JORGE **Niebuhr**, crítico, erudito é historiador alemán, nacido en Copenhague, autor de una notable *Historia romana*, en la que intenta desenredar la verdad de las inverosímiles leyendas referidas por Tito Livio (1776-1831).

Niepce.

NIEDERMÉYER (Luis), compositor de música suizo (1802-1861).

NIEMCEWICZ (Julián Ursino), patriota y escritor polaco (1758-1841).

NIEMEN, río de Rusia y de Prusia. Pasa por Grodno y desagua en el mar Báltico; 788 kil.

NIEPCE (Nicéforo), químico francés, nacido en Chalon del Saona, inventor de la fotografía (1766-1833). — Su primo CLAUDIO **Niepce de Saint-Victor**, fué el inventor de la fotografía en cristal (1805-1870).

NIEREMBERG (Eusebio), jesuita español (1590-1641), autor de un *Tratado de la hermosura de Dios*.

NIETZSCHE (Federico), filósofo alemán, nacido en Roecken (1844-1900).

NIEVA CALVO (Sebastián de), poeta esp. (s. XVI).

NIEVES, part. del Estado de Zacatecas (Méjico); cab. del mismo n.; 3.000 h. Cereales.

NIEVES (Las), ayunt. del part. jud. de Puenteareas (Pontevedra); 6.650 h.

NIEVRE, departamento francés, cap. *Nevers*; 300.000 h.

NIFO (Francisco Mariano). V. NYFRO.

NIGER ó **DHIOLIBA**, gran río del África occidental. Pasa por Tombuctú y desagua en el océano Atlántico (golfo de Guinea); 4.160 k.

NIGRAN, ayunt. del part. jud. de Vigo (Pontevedra); 6.580 h.

NIGRICIA, nombre dado algunas veces al Sudán.

NIIGATA, c. y puerto del Japón (Nipón); 62.000 h.

NIJEGOROD, gob. de Rusia central; 2.000.000 h. Cap. *Nijni-Novgorod*.

NIJNI-NOVGOROD, c. de Rusia, cap. del gob. de Nijegorod, en el confluente del Volga y del Oka; 104.000 h. Monumentos interesantes. Feria anual importantísima (pieles, cueros, etc.), á la que concurren unas 300.000 personas de toda Rusia.

NIKOLAIEF ó **NICOLAIEF**, c. y puerto de la Rusia meridional, gob. de Kerson, puerto á orillas del Ingul y del Bug, tributarios del mar Negro; 86.000 h.

NILO, gran río del África oriental. Se compone de una rama madre que sale del lago Victoria Nianza, atraviesa una región pantanosa, forma algunas cataratas y entra en el M'vután-N'ighé, de donde sale con el nombre de Bahr-el-Yebel. Después de hacer recibido el tributo del Bahr-el-Ghazal (río de las Gacelas), toma el nombre de Bahr-el-Abiad (río Blanco). Cerca de Kartum, recibe á su derecha el Bahr el-Azrak (río Azul), que nace en Abisinia. Atraviesa la Nubia y el Egipto que fertiliza por medio de sus desbordamientos periódicos, llega al Cairo, donde empieza el Delta, cuyos dos brazos principales se arrojan en el Mediterráneo, uno cerca de Damieta y otro junto á Roseta. Se atribuye al Nilo un curso de 6.500 kil.

Nilo (*el*), grupo colosal antiguo, en el Vaticano.

NILSON (Sven), naturalista sueco, nacido cerca de Landscrona (1787-1883).

NILSSON (Cristiana), cantante sueca, n. en 1843.

NIMEGA, c. de Holanda (Gueldre), á orillas del Waal; 56.000 h. Célebre por el tratado firmado en 1679 entre Francia, España, el Imperio y Suecia, que daba á Francia el Franco Condado y varias ciudades de Flandes.

NIMES, c. de Francia, dep. del Gard; 80.000 hab. Obispado. Antigüedades romanas. Vinos afamados.

Ninfa de Fontainebleau (*la*), bronce de Benvenuto Cellini, en el Louvre.

Ninfas, diosas que hacían vivir los griegos en los bosques, las aguas y las grutas. Distinguíanse las ninfas del mar (oceánidas y nereidas), las náyades, las orcades, las napeas y las dríades. (*Mit.*)

NING-PO, c. de China, prov. de Che Kiang; 400.000 h. Puerto abierto.

NINIAS ó **NINO II**, hijo de Semiramis, rey legendario de Asiria.

NÍNIVE, c. de Asia antigua, cap. de la Asiria, situada á orillas del Tigris. (Hab. *ninivitas*.)

NINO, rey legendario de Asiria, conquistador á quien atribuía la tradición la fundación de Nínive hacia 2.000 a. de J.C. Cuenta la tradición que casó con la siria Semiramis, quien le hizo dar muerte.

Niña de plata (*la*), comedia de Lope de Vega, que refiere un asunto del reinado del rey don Pedro. En ella figura el famoso soneto de Lope:

Un soneto me manda hacer Violante...

NIÑO (Pedro Alonso), navegante español, compañero de Colón y explorador de las costas de Venezuela (1468-hacia 1505).

NIÑO DE GUEVARA (Juan), pintor español, n. en Madrid en 1632, m. en Málaga en 1698. Discípulo y fiel colaborador de Alonso Cano.

Niño de la bola (*el*), novela de costumbres andaluzas, de Alarcón (1880).

NIOBE, hija de Tántalo y mujer de Anfión, rey de Tebas. Tenía siete hijos y siete hijas. Orgullosa con su numerosa posteridad, se atrevió á burlarse de Latona, que sólo tenía dos hijos, Apolo y Diana. Estos, para vengar á su madre, mataron á flechazos á todos los hijos de Niobe. La desgraciada madre,

Digitized by Google

petrificada por el dolor, se convirtió en roca. En la literatura, personifica Niobe el dolor materno. (*Mit.*)

Niobe y sus hijos ó *los Niobides*, célebres estatuas antiguas, en número de catorce, en el museo de los Oficios, en Florencia; los hijos y las hijas de Niobe son muertos á flechazos por Apolo y Diana, y la infeliz madre, sublime de dolor, asiste á la matanza. Créese que todas estas estatuas adornaban el frontón de un templo.

NIORT, c. de Francia (Dos Sevres); 24 000 h.

NIPE, hermosa bahía de Cuba(NE); puerto notable.

NIPHO (*nifo*) (Francisco Mariano), periodista y polígrafo aragonés del siglo XVIII, que publicó en 1760, con el título de *Cajón de sastre literario*, una colección, en siete tomos, de obras inéditas ó raras de antiguos escritores españoles, colección muy estimable y que demuestra un talento de bibliófilo nada común en su época.

NIPÓN ó **HONDO**, la mayor de las islas que constituyen el Japón; 37.500.000 h. C. pr. *Kioto* y *Tokio*.

Ni rey ni roque, novela histórica de Patricio de la Escosura (1835).

NIRGUA, distr. del Est. de Carabobo (Venezuela). Cap. del mismo nombre; 10.000 h. Fundada en 1628.

NISA, ant. c. de la Grecia, situada en el Parnaso y consagrada á Baco. (Hab. *niseos*.)

NISA, ant. ciudad de la Capadocia (Asia Menor).

NISARD (Desiré), literato francés, autor de una célebre *Historia de la literatura francesa* (1806-1888).

Nise lastimada y Nise laureada, dos tragedias de Jerónimo Bermúdez, que tienen por asunto la trágica historia de Inés de Castro. Son obras bastante medianas y llenas de relatos bárbaros (1577).

NISO, joven troyano que siguió á Eneas á Italia, y cuya amistad para con Eurialo, fué inmortalizada por Virgilio en el libro IX de la *Eneida*. En este célebre episodio se reunen todas las bellezas poéticas. Los nombres de Niso y Eurialo se han conservado como sinónimos de amigos fieles hasta la muerte. Cítase igualmente el grito heroico: *Me, me, adsum qui feci*. V. Parte de color de rosa.

NITOKRIS ó **NITAKERIT**, reina de Egipto, de la 6ª dinastía.

NIU-CHUANG, c. de la China, prov. de Lino-Tung; 60.000 h. Puerto abierto.

Niveladores, sectarios políticos ingleses, defensores de los principios igualitarios, derrotados por Cromwell (1648).

NIVELLES ó **NIVELLE** [*nivel*], c. de Bélgica (Brabante); 12.000 h.

NOGARET (Guillermo de), canciller de Francia en tiempos de Felipe el Hermoso. Él fué quien se apoderó del papa Bonifacio VIII en Agnani; m. en 1313.

NOGENT DEL MARNE [*noyán*], c. de Francia, dep. del Sena; 12.000 h.

NOGOYÁ, dep. de la prov. de Entre Ríos (Argentina); 23.000 h. Cap. del mismo nombre, con 2.500 h. Cereales. F. C.

NOGUEIRA DE RAMUIN, ayunt. del part. jud. de Orense (Orense); 8.700 h.

NOGUERA, nombre de dos ríos de España, afl. del Ebro por el Segre, en las provs. de Lérida y Huesca. La *Noguera Ribagorzana* mide 125 kil. y la *Noguera Pallaresa* unos 140 kil.

NOIRMOUTIER [*nuarmutié*], isla del océano Atlántico, que forma parte del departamento de Vandea; 8.000 h. Cap. *Noirmoutier*.

NIZA (CONDADO DE), antigua provincia del reino de Cerdeña, cap. *Niza*, reunido parcialmente con Francia en 1860; forma casi todo el departamento de los Alpes Marítimos.

NIZA, ant. cap. del condado de Niza y hoy del departamento francés de los Alpes Marítimos. Puerto en el Mediterráneo; 143.000 h. Obispado, observatorio, estación hibernal. Patria de Garibaldi.

Nizam (*nizam ul mulk*, ordenador del imperio), título concedido en 1717 por el emperador mogol al gobernador turcomano de Haiderabad y conservado después por sus sucesores.

Nizam-el-Amar (*orden del*), del sultanado de Tachurah, orden colonial francesa, fundada por Ahmet-Ben-Mohamed en 1888 en recuerdo del establecimiento del protectorado. Cinta azul obscura, con una faja blanca vertical.

Nizam-Ifitjar (*orden del*) de Túnez, instituida en 1837 por Ahmed bey; cinta verde con dos ribetes encarnados.

Nizam-Ifitjar (*orden del*) de Turquía, establecida en 1831 por el sultán Mahmud II; cinta roja con dos ribetes verdes.

NO (LAGO) ó **BIRKET-EL-GHAZAL**, lago de África, en el Sudán oriental, en el confluente del Nilo y del Bahr-el-Ghazal. V. NILO.

NOALEJO, ayunt. del part. jud. de Huelma (Jaén); 3.200 h. Aceite, cereales.

NÓBEL (Alfredo), químico sueco, n. en Estokolmo, inventor de la dinamita. Fundó los premios Nóbel, en beneficio de las obras literarias, científicas, filantrópicas del mundo entero (1833-1896).

NOBLEJAS, ayunt. del part. jud. de Ocaña (Toledo); 2.790 h. (*noblejanos*). F. C. Aceite, cereales, vinos; fábricas de aguardientes y licores.

NOBOA (Ernesto), literato peruano, n. en Arequipa en 1839, m. en Lima en 1873.

NOCEDAL (Cándido), político español, jefe algún tiempo del partido carlista y más tarde del partido católico integrista (1821-1885).

NOCEDAL (Ramón), escritor español (1844-1907).

Noche (*la*) ó *la Adoración de los Pastores*, obra maestra del Corregio, museo de Dresde.

Noche triste, la del 1º de julio de 1520 en que Hernán Cortés, derrotado por los mejicanos, lloró la muerte de sus compañeros al pie de un ahuehuete en el pueblo de Popotla. Dicho árbol, medio incendiado en 1872, se conserva aún como preciosa reliquia.

Noches (*las*), obra de Young, meditaciones en verso sobre la nada de las cosas, en las que se encuentran pensamientos elevados, afeados á veces por una melancolía algo enfática y monótona (1742-1746).

Noches (*las*), poema de Alfredo de Musset (1835-1840). Son sin duda los cantos más patéticos inspirados por el amor y el sufrimiento.

Noches áticas (*las*), miscelánea de Aulo Gelio, obra de filología más bien que de crítica.

NOCHISTLÁN ó **NOCHIXTLÁN**, part. del Estado de Zacatecas (Méjico); cab. del mismo n.; 4.000 h. Cereales, frutas. Distr. del Est. de Oaxaca (Méjico); cab. del mismo n.; 2.800 h.

NODIER [*dié*] (Carlos), literato y bibliófilo francés (1780-1844).

NOÉ, patriarca hebreo. Construyó, por orden de Dios, el arca que había de preservarle del diluvio con su familia, y fué padre de las nuevas razas humanas. (*Biblia.*)

NOEL (Juan Francisco), lexicógrafo francés, nacido en Saint Germain en Laye (1755-1841).

NOEMÍ, suegra de Rut. (*Biblia.*)

NOGALES, ayunt. del part. jud. de Becerreá (Lugo); 4.320 h.

NOJAR, v. del part. jud. de Sorbas (Almería); 12.500 h. (*nojareños*). Cereales, almendras, esparto.

NOLA, c. de Italia, prov. de Caserta; 15.000 h. Marcelo venció en ella á Aníbal en 214 á. de J. C. Augusto murió allí en el año 14.

NOLASCO (San Pedro), nacido en Languedoc, fundador de la orden de la Merced (1182 ó 1189-1258). Fiesta el 31 de enero.

NOLLET [*nolé*] (el abate Juan Antonio), físico francés, autor de numerosos descubrimientos relativos á la electricidad (1700-1770).

NOMBRE DE DIOS, part. del Estado de Durango (Méjico), cab. del mismo n.; 2.000 h. Cereales.

Nombres de Cristo, bella obra de Fr. Luis de León, explicación del sentido místico de las diferentes apelaciones que se dan á Jesús en la Biblia (1585).

NONIO (Pedro NÚÑEZ, llamado), sabio portugués, inventor de un sistema de graduación de los instrumentos para medir los ángulos (1492-1577).

NONO, poeta griego, egipcio de nacimiento, autor de las *Dionisiacas* (s. IVº).

NONTRON, c. de Francia (Dordoña); 3.700 h.

NORBERTO (San), fundador de la orden de los premonstratenses y arzobispo de Magdeburgo, n. en el ducado de Cleves (1092-1134). Fiesta el 6 de junio.

NOR-CHICHAS, prov. de Bolivia (Potosí), cap. *Cotagaita*.

NORDAU (Max), escritor austriaco, n. en Budapest en 1849, de origen israelita, autor de obras de crítica literaria y artística de carácter paradójico.

Digitized by Google

NORDENSKJOLD (Nils Adolf Erie), naturalista y explorador sueco, nacido en Helsingfors en 1832. Descubrió el paso del NE. en su viaje ártico de 1878-1879. Muerto en 1901.

NORDHAUSEN, c. de Prusia, prov. de Sajonia, á orillas del Zorge; 33.000 h.

NORDLAND, prefectura del N. de Noruega; 164.000 h. Cap. *Bodæ*; 1.700 h. Puerto.

NORFOLK, condado de Inglaterra; 460.000 h. Cap. *Norwich*.

NÓRICA, antigua prov. del imperio romano, comprendida hoy en los Estados austriacos.

Nóricos (*Alpes*). V. ALPES.

NOR-LÍPEZ, prov. de Bolivia (Potosí); cap. *San Cristóbal*.

Norma, ópera en dos actos, poema de Romani, música de Bellini, partitura llena de poesía (1831).

NORMANBY (Constantino Enrique, marqués de), diplomático inglés (1779-1863).

NORMANDÍA, ant. prov. de Francia, cedida por Carlos el Simple á Rólón, y reconquistada de los ingleses por Felipe Augusto en 1204; cap. *Ruan*.

NORMANDOS ó **NORTHMEN** (*hombres del Norte*). Los normandos eran originarios de los países escandinavos, sobre todo de Noruega y Dinamarca. Con el nombre de varegas ó rus, ocuparon á mediados del s. IX el valle superior del Dniéper, Smolensk y Kiev y uno de sus jefes, Igor, llegó hasta Constantinopla. Pero el Occidente fué el teatro de sus más célebres expediciones. Organizados en bandas pequeñas, montadas en grandes barcas ó *drakkares*, desembarcaron, durante el reinado de Carlomagno en la entrada de los principales ríos de Francia. El rey de Inglaterra, Alfredo el Grande, había conseguido, mediante un tratado, poner término á sus invasiones en Gran Bretaña. Carlos el Calvo tuvo más de una vez que pagarles para que se retirasen. En 886 pusieron sitio á París y saquearon la Borgoña. En 911, Carlos el Simple abandonó á su jefe Rólón la región llamada hoy Normandía. Los normandos recibieron el bautismo y reconocieron por soberano á Carlos el Simple. Detuviéronse entonces las invasiones, pero persistió en los normandos la afición á las expediciones lejanas, como lo prueban la fundación del reino de Dos Sicilias, y, más tarde, la conquista de Inglaterra por Guillermo el Conquistador.

Normandos.

NORODOM, rey de Camboja, subido al trono en 1860; nacido en 1835; muerto en 1904.

NOROÑA (Gaspar, conde de), militar y poeta esp. n. en Castellón de la Plana en 1760, muerto en Madrid en 1816, autor de originales *Poesías asiáticas*.

NORQUÍN, dep. de la Gobernación del Neuquén Argentina); cap. *Limay Centro*.

NORTE, distr. del Territorio de Baja California (Méjico); cab. *Ensenada de Todos los Santos*; 69.921 k. c. y 9.906 h.

NORTE (MAR DEL), mar del NO. de Europa, formado por el Atlántico; baña á Francia, Inglaterra, Noruega, Dinamarca, Alemania, Holanda y Bélgica.

NORTE (CABO), cabo de Noruega, al N. de la isla Magero, considerado como el punto más septentrional de Europa.

NORTE (CANAL DEL), estrecho entre Escocia é Irlanda, que une el Atlántico con el mar de Irlanda.

NORTE, dep. francés, cap. *Lila*; 1.962.000 h.

NORTE AMÉRICA ó **NORTEAMÉRICA**, nombre que suele darse á la América del Norte.

NORTE DE SANTANDER, uno de los departamentos de Colombia; 20.000 k. c., 170.000 h. Cap. *San José de Cúcuta*. Dividido en las provincias de *Cúcuta*, *Ocaña* y *Pamplona*.

NORTHAMPTON (*nors*), c. de Inglaterra, cap. del condado de Northampton, á orillas del Nen; 90.000 h. El condado tiene 272.550 h.

NORTHCOTE (*norzkut*) (sir Stafford), lord Iddesleigh, político inglés, n. en Londres (1818-1887).

NORTHUMBERLAND (*nors*), condado de Inglaterra; 600.000 h. Cap. *Newcastle*.

NORTON (Carolina), lady MAXWELL, escritora inglesa, llamada LA BYRON FEMENINA (1808-1877).

NORUEGA. Estado de Europa septentrional, que en 1905, se separó de Suecia para formar un reino independiente; sup. 322.987 kil. c.; 2.392.000 h. (*noruegos*). Cap. *Cristiania*. V. SUECIA y ESCANDINAVIA. — GEOGRAFÍA. Noruega es una comarca montañosa y arbolada, dominada por los montes Dovre Fjelde y los montes Kjolen. Los archipiélagos numerosos que rodean sus costas, los fjords profundos que penetran en ellas, son favorables para la pesca y el desarrollo de la vida marítima. Por sus grandes puertos de Cristiania, de Bergen y de Trondhjem, exporta sobre todo Noruega maderas, minerales, etc. La población es activa, robusta, sobria y notablemente instruida.

Armas de Noruega.

NORWICH, cap. del condado de Norfolk, en Inglaterra, á orillas del Wensum; 122.000 h.

NOR-YUNGAS, prov. de Bolivia (La Paz), cap. *Coroico*.

NOSSI-BÉ, isla francesa del océano Índico, situada al NO. de la isla de Madagascar; 10.000 h.

NOSTRADAMUS, célebre astrónomo y astrólogo francés del s. XVI.

NOTTINGHAM, c. de Inglaterra, cap. del condado de su n.; 260.000 h. — El condado tiene 600.000 h.

NOUEL (Adolfo), arzobispo de Santo Domingo y presidente de la república en 1912. N. en 1852.

NOVARA, c. de Italia septentrional, cap. de la prov. del mismo nombre; 55.000 h. Derrota de los franceses por los suizos en 1513 y del rey Carlos Alberto por Radetzky en 1849. — La prov. tiene 800.000 h.

Novelas, constituciones de Justiniano que completan el *Digesto* (hacia 570).

Novelas cortas, encantadora colección de cuentecitos de Alarcón (1881-1882). Divídense en *Cuentos amatorios*, *Historietas nacionales* y *Narraciones inverosímiles* y disfrutan de merecida fama.

Novelas ejemplares, colección de cuentos debidos á la pluma de Cervantes, y las únicas de sus obras que ha conservado la posteridad al lado de su inmortal *Quijote*. Son las siguientes: *la Gitanilla de Madrid*, *el Amante liberal*, *Rinconete y Cortadillo*, *la Española inglesa*, *el Licenciado Vidriera*, *la Fuerza de la Sangre*, *el Celoso Extremeño*, *la Ilustre Fregona*, *las Dos Doncellas*, *la Señora Cornelia*, *el Casamiento Engañoso* y *el Coloquio de los Perros* (1597-1610). La autenticidad de la *Tía Fingida* no está aceptada por todos los críticos.

NOVELDA, cab. de part. de la prov. de Alicante, á 28 kil. de Alicante; 11.350 h. F.C. Piedras de construcción. El part. tiene 5 ayunt. y 29.800 h.

NOVELLI (*vell*) (Ermete), actor italiano, nacido en Luca en 1851.

NOVEMPOPULANIA, prov. romana que comprendía gran parte de la Aquitania.

NOVÉS, ayunt. del part. jud. de Torrijos (Toledo); 2.630 h. (*novesanos*). Aceite, vinos.

NOVGOROD LA GRANDE (en ruso *Novgorod-Velikiî*), c. de la Rusia de Europa, cap. del gobierno de Novgorod; 28.000 h. (*novgorodiuos*). Arzobispado. — El gob. tiene 1.640.000 h.

NOVGOROD LA PEQUEÑA. V. NIJNI-NOVGOROD.

NOVI LIGURE c. fuerte de Italia, prov. de Alejandría; 20.000 h. Batalla entre los franceses y los austrorrusos en 1799.

Digitized by Google

Novios (*los*), novela histórica de Manzoni, interesante pintura de costumbres y caracteres. La escena tiene lugar en Milán hacia 1630, durante la dominación española (1827).

Novios de Hornachuelos (*los*), comedia histórica de Lope de Vega, que pone en escena al rey justiciero Don Enrique III.

NÓVITA, v. de Colombia, prov. de Istmina (Chocó).

Novum organum ó *Método para la interpretación de la naturaleza*, tratado filosófico de Francisco Bacon, obra en que el filósofo inglés inaugura de un modo brillante las reglas del método analítico experimental é inductivo (1620).

NOYA, cab. de part. de la prov. de Coruña, á 94 kil. de la Coruña; 9.940 h. (*noyenses*). El part. tiene 6 ayunt. y 46.580 h.

NUBAR-BAJÁ, político egipcio, nacido en Esmirna (1825-1899).

Nubes (*las*), comedia de Aristófanes, llena de ingenio, pero que constituye al mismo tiempo una sátira injusta y sangrienta contra Sócrates, á quien considera el autor como un vulgar sofista (423 a. de J. C.).

NUBIA, comarca de África, entre Egipto y Abisinia; c. pr. *Kartum;* unos dos millones de habitantes (*nubienses*).

Nudo gordiano (*el*), drama de Sellés (1878), que pone en escena la venganza de un esposo ultrajado, y cuyo protagonista pretende disculparse con la siguiente frase:

Dé el juez,
O medios á mi honradez
O indulgencia á mi delito.

Nuestra Señora del Pilar, iglesia de Zaragoza, enorme edificio construido por Herrera en 1754 y en la que se venera una imagen milagrosa de la Virgen, recuerdo de la aparición de María al apóstol Santiago.

Nuestra Señora de París, iglesia metropolitana de París, una de las maravillas de la arquitectura gótica, cuya construcción se empezó en 1163, sobre las ruinas de una antigua catedral merovingia. Fué terminada hacia 1230. El tesoro de la iglesia contiene grandes riquezas.

Nuestra Señora de París, novela descriptiva é histórica de Víctor Hugo, una de sus obras más vigorosas y dramáticas. Son de admirar sus descripciones de la catedral de París (1831).

NUEVA-ARKÁNGEL, c. principal de la isla de Sirka, isla del archipiélago de Bismarck.

NUEVA BATA, cap. del distrito norte de la Guinea continental española; 500 h.

NUEVA BRETAÑA ó **NUEVA POMERANIA,** isla oceánica del archipiélago Bismarck.

NUEVA CÁCERES, cab. de la prov. de Ambos Camarines (Filipinas); 18.000 h. Obispado.

NUEVA CALEDONIA, isla de Oceanía, descubierta por Cook (1774) y que pertenece á Francia desde 1853; 50.000 h. (*neocaledonios*); los indígenas se llaman *canacos*. Cap. *Numea*. Presidio francés.

Nuestra Señora de París.

NUEVA CARTEYA, ayunt. del part. jud. de Cabra (Córdoba); 3.020 h.

NUEVA ÉCIJA, prov. de la isla de Luzón (Filipinas); 132.000 h. Cap. *San Isidro*. Arroz, tabaco, caña.

NUEVA ESCOCIA, prov. del Canadá. Comarca arbolada, cubierta de buenos pastos, y cuyo suelo encierra riquezas minerales; 462.000 h. Cap. *Halifax*.

NUEVA ESPARTA, uno de los Estados Unidos de Venezuela; 1.270 k. c., 40.000 h.

NUEVA GALES DEL SUR (en ingl. *New-South-Wales*), uno de los Estados de la Federación australiana. Ganado, plata y hulla; 1.650.000 h. Cap. *Sydney*.

NUEVA GRANADA (República de), nombre que tomó Colombia cuando se separaron de ella Venezuela y el Ecuador. En 1858 tomó el nombre de *Confederación granadina*.

NUEVA GUINEA ó **PAPUASIA,** isla de Oceanía, al N. de Australia, de la que está separada por el estrecho de Torres; dividida entre Holanda, Alemania é Inglaterra. (Hab. *neoguineos* ó *papúes*.)

NUEVA IMPERIAL, c. de Chile, cap. del dep. de Imperial (Cautín); 2.900 h. Cereales.

NUEVA IRLANDA, V. Nuevo Mecklemburgo.

NUEVA NUMANCIA, agregado del ayunt. de Vallecas (Madrid); 6.400 h.

NUEVA ORLEÁNS (La), c. del S. de los Estados Unidos, en la Luisiana, á orillas del Mississipí; 360.000 h. Comercio de algodón, tabaco, máquinas.

NUEVA POMERANIA. V. Nueva Bretaña.

Nueva recopilación, reunión de ordenamientos de Cortes y de ordenes reales, debida á Bartolomé de Arrieta y promulgada en 1567 por Felipe II.

NUEVA SEGOVIA, dep. de Nicaragua; 25.000 h. Cap. *Somoto*.

NUEVA SIBERIA. V. Liakov.

NUEVA VIZCAYA, prov. de la isla de Luzón (Filipinas); 16.000 h. Cap. *Bayombong*. Arroz, café.

NUEVA ZELANDIA. V. Zelandia.

NUEVA ZEMBLA, grupo de islas del Océano Glacial ártico, al N. de Siberia, desiertas y estériles, pero adonde suelen acudir los pescadores y cazadores rusos y noruegos en busca de aves de marfocas, morsas y ballenas.

NUEVAS HÉBRIDAS, archipiélago francés de Oceanía, cerca de la Nueva Guinea, que forma 37 islas pobladas por 72.000 h.

NUEVE DE JULIO, dep. de la prov. de Mendoza (Argentina); 4.000 h. Cap. *San Carlos*. F. C.

NUEVITAS (San Antonio de), c. de Cuba, part. de Camagüey; 7.000 h. Puerto de comercio importante.

Nuevo Don Juan (*el*), drama de Ayala, del que son populares los siguientes versos:

Que al río cuanto más liso
Oculta mejor el fondo,
Y á medida que es más hondo,
Aparece más sereno.

NUEVO LEÓN, (Estado de Méjico; 61.343 k. c. y 368.930 h. Cap. *Monterrey*. Div. en 7 ciudades, 41 villas, y 3 pueblos; las ciudades son: *Monterrey, Cadereyta Jiménez, Linares, Galeana, Doctor Arroyo, Montemorelos* y *Lampazos*. El suelo, muy bien regado, sobre todo en el centro, produce: cereales, azúcar, algodón, naranjas, etc. Minas numerosas.

Nuevo Luciano ó *Despertador de ingenios*, obra aún inédita, escrita hacia 1779 por el ecuatoriano

Digitized by Google

Espejo, en la que ataca severamente el malísimo método científico que, imitado del de la Península, imperaba por entonces en América.

NUEVO MÉJICO, uno de los territorios de los Estados Unidos de Norteamérica, en la frontera de Méjico, al que perteneció hasta 1848; 317.000 k. c. y 200.000 h. Clima templado, riquezas minerales. Unido en 1906 con el territorio de Arizona, para formar el Estado de este último nombre.

NUKA-HIVA, la principal de las islas Marquesas; 1.200 h.

NULES, cab. de part. de la prov. de Castellón de la Plana, á 16 kil. de Castellón; 5.200 h. (*nulenses*). F. C. El part. tiene 14 ayunt. y 50.860 h.

NUMA POMPILIO, segundo rey legendario de Roma, á quien hacen reinar los historiadores de 714 á 671 a. de J. C. V. EGERIA.

NUMANCIA, c. de la antigua España, destruída por Escipión Africano después de un sitio memorable, en 133 a. de J. C. Sus habitantes prefirieron perecer en las llamas antes que rendirse. Estaba situada en la confluencia del Duero y del Tera. (Hab. *numantinos*.)

Numancia, comedia de Cervantes (hacia 1585), obra poco dramática, mal construída, pero en la que se encuentran bellísimos pasajes.

NUMEA, puerto y capital de la Nueva Caledonia; 7.000 h. Excelente bahía.

NUMERIANO, hijo de Caro, emperador romano en 283, asesinado en 284 por Áspar, prefecto de los pretorianos.

Números (*Libro de los*), el cuarto libro del *Pentateuco* de Moisés, llamado así porque empieza con el censo de los israelitas.

NUMIDIA, comarca del África antigua, entre Cartago y la Mauritania, conquistada por los romanos á Yugurta. Forma hoy la Argelia. Dividíase antes dicha comarca en *Numidia occidental*, ó país de los masesilios, y en *Numidia oriental*, ó país de los masilios; cap. *Cirta* (*Constantina*); c. pr.: *Lambesa, Miléris, Tagaste*, etc. (Hab. *númidas*.) La caballería númida era célebre en la antigüedad.

NUMITOR, rey legendario de Alba, que fué abuelo de Rómulo y Remo.

NUNCHÍA, prov. de Colombia (Boyacá), cap. del mismo n., con 530 h.

NÚÑEZ (Álvaro), navegante esp. del s. XVI, m. en Sevilla en 1564, y descubridor de la Florida en 1528.

NÚÑEZ (Fernando), **el Pinciano,** erudito español, n. en Valladolid (lat. *Pincio*), hacia 1473, muerto en Salamanca en 1553.

NÚÑEZ (Pedro), pintor español, n. y muerto en Madrid (1601-1654). Autor de un excelente retrato de Felipe IV.

NÚÑEZ (Rafael), político y escritor colombiano, presidente de la República de 1880 á 1894, nacido en Cartagena en 1825, m. en la misma ciudad en 1894. Modificó la Constitución de Colombia convirtiendo á la República federativa en unitaria.

Rafael Núñez.

NÚÑEZ DE ARCE (Gaspar), político y poeta español, nacido en Valladolid (1833-1903). Era más conocido como Zorrilla el poeta más popular en España y América. Sus obras principales son: *Gritos del Combate* (1875); *el Vértigo, la Pesca, la Visión de San Martín*.

NUÑO RASURA, juez de Castilla (s. IX).

NUREMBERG, c. del reino de Baviera, á orillas del Pegnitz; 333.000 h. (*nuremberqueses*). Industria muy activa: juguetes, instrumentos de música, etc. Patria de Sachs, de A. Durero, etc.

Núñez de Arce.

NUTRIAS, v. de Venezuela, cap. del distr. de Sosa (Zamora), á orillas del río Apure; 8.000 h.

NYBORG, c. de la isla de Fionia (Dinamarca), puerto á orillas del Gran Belt; 8.000 h.

Nyerros. V. CADELLS.

NYIREGYHAZA, c. de la Hungría central; 40.000 h. En los alrededores se cultivan las celebres vides de Tokay.

NYKJÖBING, c. de Dinamarca, cap. de la isla de Falster, 6.000 h. Puerto bien abrigado.

NYKOPING, c. de la Suecia central, cap. de la prov. del mismo nombre, á la entrada de un fiord del Báltico; 7.000 h. Puerto de cabotaje.

NYKOPING ó SODERMANLAD, prov. de la Suecia central, cap. del mismo nombre; 6.810 k. c. 179.000 h. Suelo montañoso y rico, bañado por varios lagos y ríos.

NYLAND, prov. del noroeste de Rusia (Finlandia); 11.872 k. c., 290.000 h. Cap. *Helsingfors*.

NYLANDER (William), botánico finlandés, n. en Uleaborg en 1822, m. en París en 1899, autor de importantes estudios acerca de los líquenes de Europa.

NYMPHENBURGO, v. de Alemania (Alta Baviera); 3.700 h. Porcelanas. Tratado en 1741 entre el elector Carlos Alberto y España para el reparto de la sucesión de los Habsburgos.

NYON, v. de Suiza, cant. de Vaud, á orillas del lago Leman, 4.200 h. Viñedos, maderas.

NYONS, v. de Francia (Drome); 2.700 h. Minas de lignito. Aguas ferruginosas. Industria de la seda.

NYPELS (Juan Servasio Guillermo), jurisconsulto belga, nacido en Maestricht (1805-1886).

NYROP (Cristóbal), romanista dinamarqués, n. en Copenhague en 1858, autor de una notable *Historia de la epopeya francesa* (1883).

NYSSENS (Alberto), político belga, nacido en Ypres en 1855, m. en Bruselas en 1901, autor de varias obras sociológicas bastante notables.

NYSTEN (Pedro Humberto), médico, nacido en Lieja, autor de un *Diccionario de Medicina* muy estimado (1771-1818).

NYSTROEM (Per Axel), arquitecto sueco, n. y m. en Estocolmo (1793-1868).

ÑORA (La), pueblo de la prov. de Murcia; 2.000 h.

ÑUBLE, río de Chile, afl. del Itata, que baña la provincia que lleva su nombre.

ÑUBLE, prov. de Chile, cap. Chillán, formada por los dep. de Chillán, Bulnes, San Carlos y Yungay; 9.059 k. c. y 168.196 h.

Digitized by Google

O

OPORTO.

OAHÚ, isla de Polinesia, la más importante del archipiélago Sandwich; 60.000 h. Cap. *Honolulú*.

OAJACA ú **OAXACA**, Estado de Méjico; 91.664 k.c. y 1.041.040 hab. Cap. *Oajaca*. Div. en 26 distr.: *Oajaca, Coixtlahuaca, Cuicatlan, Choapam; Ejutla, Etla, Huajuapán, Janitepec, Juchitán, Juquila, Juxtlahuaca, Miahuatlán, Nochixtlán, Ocotlán, Pochutla, Silacayoapán, Tehuantepec, Teotitlán del Camino, Tlaxiaco, Teposcolula, Tlacolula, Tuxtepec, Yitla Alta, Zimatlán, Ixtlán* y *Yautepec*. Suelo montañoso y bien regado. Algodón, cereales, caña de azúcar; maguey, etc. — La ciudad, cap. del Estado y del distr. de su n., fué fundada por los españoles en 1529; 40.000 h. F. C. Arzobispado. Hermosos jardines. Extracción y tejido de la fibra del maguey.

OAKLAND, c. de los Estados Unidos (California), en la bahía de San Francisco; 150.000 h.

OATES [*ots*] (Tito), aventurero inglés, n. en Oakham. Imaginó en 1678 una conspiración fingida que causó la inicua condenación de muchas personas.

OAXACA. V. OAJACA.

OBALDÍA (Domingo de), político panameño, presidente de la república de Panamá en 1908, m. en 1910.

OBANDO (José María), general colombiano (1797-1861), presidente de la república de 1853 á 1854.

OBEID (El), ciudad del Sudán oriental y cap. del Kordofán; 35.000 h.

OBERAMERGÁU, c. de Alemania (Baviera), 1.400 h.; célebre por su teatro popular y sus famosas representaciones de la Pasión.

OBERHAUSEN, c. de Alemania, prov. del Rin, cerca del Emscher; 52.000 h. Hulla, hierro.

OBERLAND BERNÉS, nombre de una cadena de montañas del cantón de Berna (Suiza), que comprende entre otras cimas el Finsteraarhorn, la Jungfráu, el Schreckhorn y el Mœnch.

OBERÓN, rey de los genios aéreos en la mitología escandinava.

Oberón, poema romántico de Wieland (1780), del que ha dicho Gœthe: « Mientras sea considerado el oro como oro, y el cristal como cristal, se leerá y admirará *Oberón* como una obra maestra. »

Oberón, ópera en tres actos, sacado del poema de Wieland, música de Wéber (1826), llena de inspiración ligera y encantadora.

OBE ú **OB**, el río más largo de Siberia. Nace en el Altái de la reunión del Katun y del Biya, recibe el Irtych y desagua en el océano Glacial Ártico, formando el golfo del Obi, después de haber recorrido 3.600 kil.

OBISPOS, distr. del Est de Zamora (Venezuela), cap. del mismo nombre, con 5.000 h.

OBJÍO (Manuel RODRIGUEZ), poeta y patriota dominicano (1838-1871).

OBLIGADO, desfiladero de 636 m. de ancho en que se reunen, antes de entrar en el Plata, las aguas del Paraná. En 1845 forzó dicho paso, guardado por las tropas de Rosas, una escuadra anglofrancesa.

OBLIGADO (Rafael), inspirado poeta argentino. Algunas de sus bellas poesías, como la *Flor del Seibo*, *Santos Vega el payador*, son muy populares.

Obnoxación. En la Edad Media, modo de entrar en la condición servil, ya voluntariamente, sometiéndose á un señor á cambio de cierta protección, ya casándose una persona libre con otra de condición servil, ya entregándose como oblado á una iglesia ó convento.

OBOCK ú **OBOK**, puerto de la colonia francesa de la costa de Somalíes, en el golfo de Adén; 1.000 h.

OBREGÓN (Luis GONZÁLEZ), literato mejicano contemporáneo, autor de *México viejo*.

OBRENOVICH, nombre patronímico de la dinastía que reinó en Servia desde 1817 hasta 1903, fuera del período de 1842-1858.

O' BRIEN, célebre familia que reinó sobre una parte de Irlanda del s. XII al XVI.

O' BRIEN (William Smith), político irlandés, célebre por la agitación nacional que creó contra los ingleses (1803-1864).

Observantes, nombre que llevan los religiosos franciscanos fieles á la primitiva rigidez de la regla relativa á la pobreza.

OCA (MONTES DE), parte de la cordillera Ibérica situada al N. de Burgos; altura media 1.100 h.

OCAMPO, distr. del Estado de Aguas Calientes (Méjico); cab. *Asientos*. — Distr. del Estado de Tlaxcala (Méjico); cab. *Capulalpam*.

OCAMPO, dep. de la prov. de La Rioja (Argentina); 4.300 h. Cap. *Catuna*.

OCAMPO (Florián de), historiador español, canónigo de Zamora. Publicó una nueva edición de la *Crónica de Alfonso X* y empezó una *Historia general de España* (1501-1576).

OCAÑA, prov. de Colombia (Norte de Santander), cap. del mismo n., con 16.000 h. Hulla, plomo, café, anís y pieles. El Ocaña se reunió en 1828 la Con-

Digitized by Google

vención convocada por el Congreso de 1827 para reformar la constitución. Patria de José Eusebio Caro.

OCAÑA, cab. de part. de la prov. de Toledo, á 44 kil. de Toledo; 6,520 h. (*ocanenses*). *V.* C. Aceite, cereales. El part. tiene 12 ayunt. y 28,360 h.

OCÁRIZ (José), diplomático esp., que intervino en París en 1792 en favor de Luis XVI. M. en 1805.

OCCAM (Guillermo de), franciscano inglés, una de las glorias de la filosofía escolástica, llamado *el Doctor invencible* (1270-1347).

OCCIDENTE (IMPERIO DE), uno de los dos formados por el desmembramiento del imperio romano, durante el reinado de Diocleciano. Duró de 395 á 476 y fué restablecido por Carlomagno el año 800.

OCEANÍA, una de las cinco partes del mundo. La Oceanía es un vasto archipiélago situado en el gran Océano y comprendido entre el Asia al O. y la América al E. Es un verdadero mundo insular, donde las tierras forman grandes hileras paralelas, orientadas del NO. al SE. La mayor parte de las islas son de formación volcánica; muchas no son sino atolones madrepóricos. La Oceanía se divide en tres grandes partes, que son: la Malasia, la Melanesia y la Polinesia (v. cada una de dichas palabras). Estas divisiones son más bien etnográficas que geográficas. La Oceanía cuenta unos 40 millones de habitantes y tiene una superficie de 11.300.000 k. c. Las islas de la Oceanía, colocadas bajo la influencia del monzón, gozan de un clima cálido y lluvioso, pero templado por la proximidad del mar y generalmente sano. Las costas son peligrosas á causa de los numerosos arrecifes. No se encuentran generalmente allí los animales que habitan en las demás partes del mundo y las plantas difieren igualmente de casi todas las de las otras comarcas. Las grandes razas que la habitan son los malayo-polinesios, los negros oceanianos, los papúes, etc. Los franceses, los ingleses, los holandeses, los portugueses, los alemanes y los norteamericanos, poseen en ella numerosos establecimientos. Los españoles poseían en otro tiempo las Filipinas y las Carolinas. Las religiones más generales son el mahometismo y el paganismo.

OCÉÁNIDAS, ninfas, hijas del Océano y de Tetis.

OCÉANO, deidad griega, el mayor de los Titanes, hijo de Urano y de Gea. Personifica el mar.

O' CONNELL [*nel*] (Daniel), *el Gran agitador de Irlanda*, nacido en Carhen House. Desplegó en el Parlamento inglés, como miembro de la Cámara de los Comunes, la mayor energía para mejorar la suerte de su patria Irlanda (1775-1847).

O' CONNOR (Fergus), jefe del partido cartista en Inglaterra, nacido en Connorville (1794-1855).

OCOSÍAS, rey de Israel de 888 á 886 a. de J. C.

OCOSÍAS, rey de Judá, padre de Joás (s. IX a. de J. C.).

OCOTLÁN, distr. del Estado de Oajaca (Méjico); cab. del mismo n., 3,100 h.

OCTAVIA, hermana de Augusto, esposa, en segundas nupcias, de Antonio; m. el año 11 a. de J. C.

OCTAVIA, emperatriz romana, hija de Claudia y de Mesalina y esposa de Nerón, asesinada en 62 por orden de su marido.

Octavia, tragedia de Séneca, ejercicio de retórico, obra fría y llena de declamación (s. I°).

OCTAVIO, n. de Augusto antes de ser emperador.

OCUMARE, cap. del Est. de Miranda (Venezuela). — Puerto de Venezuela (Bolívar), á orillas del Tuy; 7,500 h. — Distr. del Est. de Carabobo (Venezuela), cap. del mismo nombre, con 7,000 h.

OCHINO (Bernardo), fraile franciscano y reformador italiano, nacido en Siena (1487-1564).

OCHOA (Juan), novelista español (1864-1899).

OCHOA (Eugenio), erudito y bibliógrafo español (1815-1872), autor de varias colecciones y antologías.

OCHS (Pedro), patriota suizo, que intentó introducir en su país las ideas de la Revolución francesa (1752-1821).

Odas de Anacreonte, una de las obras maestras de la literatura griega (s. VII a. de J. C.)

Odas de Horacio, poesías líricas, ora elevadas, ora familiares. Algunas de dichas composiciones son canciones, himnos; otras verdaderas sátiras; admírase en ellas la gran variedad de tono, ritmo y metro (s. V a. de J. C.).

Odas triunfales de Píndaro, poesías líricas [illegible] poesías en honor de los atletas vencedores en los juegos del estadio. Á pesar de sus grandes bellezas y del movimiento rápido de su estilo, parecen [illegible] dichas odas á veces frías y obscuras (s. V a. de J. C.).

Odas y elegías, de Klopstock, poesías muy variadas, pero algo artificiales (1771).

ODENATO (Septimio), príncipe árabe, gobernador de Palmira, esposo de la célebre Zenobia, fué asesinado, gracias á la complicidad de esta, en 267.

ODENSE, cap. y puerto de la isla de Fionia (Dinamarca); 43,000 h. Obispado.

Odeón, monumento de Atenas donde se verificaban certámenes de música y de poesía. — Teatro de París, fundado en 1797.

ÓDER, río de Alemania; nace en los montes Sudetes, atraviesa la Silesia, pasa por Breslau, Francfort y Stettin, y desagua en el Báltico; 905 kil.

ODERICO de Poderdone, viajero y franciscano italiano, que visitó á Ceilán y la China (1286-1331).

ODESA, c. de Rusia, gobierno de Kersón, á orillas del mar Negro, donde tiene dos puertos; 450,000 h. Depósito de los trigos del sur de Rusia; comercio muy importante, ciudadela.

ODILA (Santa), hija de Adalrico, duque de Alsacia. Fiesta el 13 de diciembre.

ODÍN, dios de la mitología escandinava, principio de la elocuencia, la sabiduría, la poesía, etc.

Odisea (*la*), poema épico, atribuido, como la *Ilíada* á Homero, en 24 cantos, que refiere los viajes de Ulises (*Odiseus*), después de la toma de Troya y el regreso de dicho jefe á su reino de Ítaca. Los largos é interesantes relatos de viajes, sus tranquilas pinturas, los numerosos episodios en los que se revela un conocimiento perfecto del humano corazón, dan á la *Odisea* mayor variedad y encanto que á la *Ilíada*. Uno de los fragmentos más hermosos de la *Odisea*, el episodio de Nausicaa, es un cuadro gracioso de las costumbres primitivas.

ODOACRO, hijo de un ministro de Atila, jefe de los hérulos, que invadió Italia, destronó á Rómulo Augústulo y fué asesinado en 493.

ODÓN (San), abad de Cluni, reformador de la orden de San Benito, nacido cerca del Maus en 879, m. en Turs en 943.

O' DONELL (José Enrique), conde del Abisbal, general español de origen irlandés (1769-1834).

O' DONNELL (Leopoldo), conde de Lucena, duque de Tetuán, general y político esp., hijo del anterior, n. en Santa Cruz de Tenerife en 1809, m. en Bayona en 1867. Después de haber provocado la caída de Espartero, fué presidente del consejo varias veces, alternando con Narváez, y reprimiendo con la mayor severidad diversas sediciones. Dirigió brillantemente la guerra de África (1859), que le valió su título de duque de Tetuán.

Leopoldo O' Donnell.

O' DONNELL Y ABRÉU (Carlos), duque de Tetuán, general y político español, m. en 1903.

ŒDENBURGO [*eden*] ó **SOPRÓN,** c. de Hungría, cap. del comitado de su nombre; 34,000 h.

ŒHLENSCHLÆGER [*elenchléguer*] (Adán Gottlob), poeta dinamarqués, n. y m. en Copenhague, creador del teatro nacional de su país. Muestra grandeza y elevación, y á veces gran vigor (1779-1850).

ŒLAND [*eland*], isla de Suecia, pref. de Calmar, en el mar Báltico; 30,000 h. C. pr. *Beryholm*.

ŒLS [*els*], c. de Alemania (Prusia), con 11,000 h.

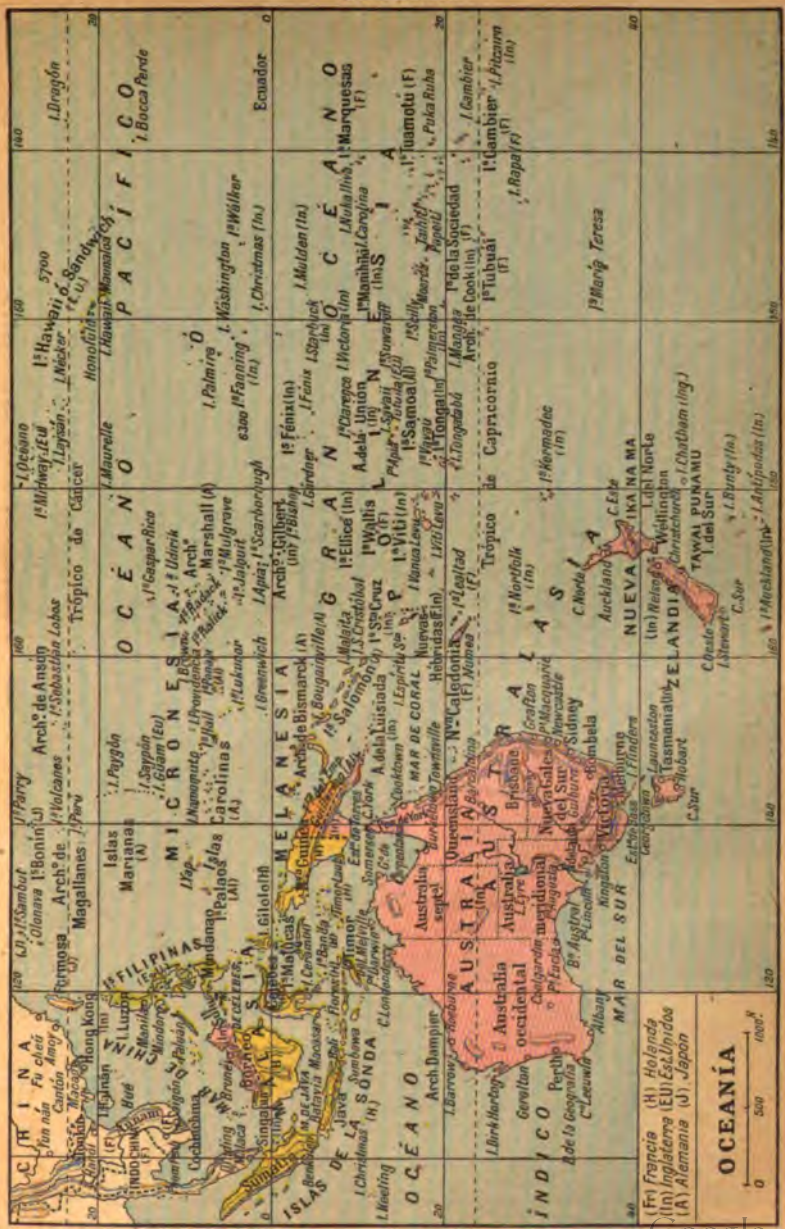
ŒLSNITZ [*elsnitz*], c. de Alemania (Sajonia), á orillas del río de su nombre; 15,000 h. Hulla.

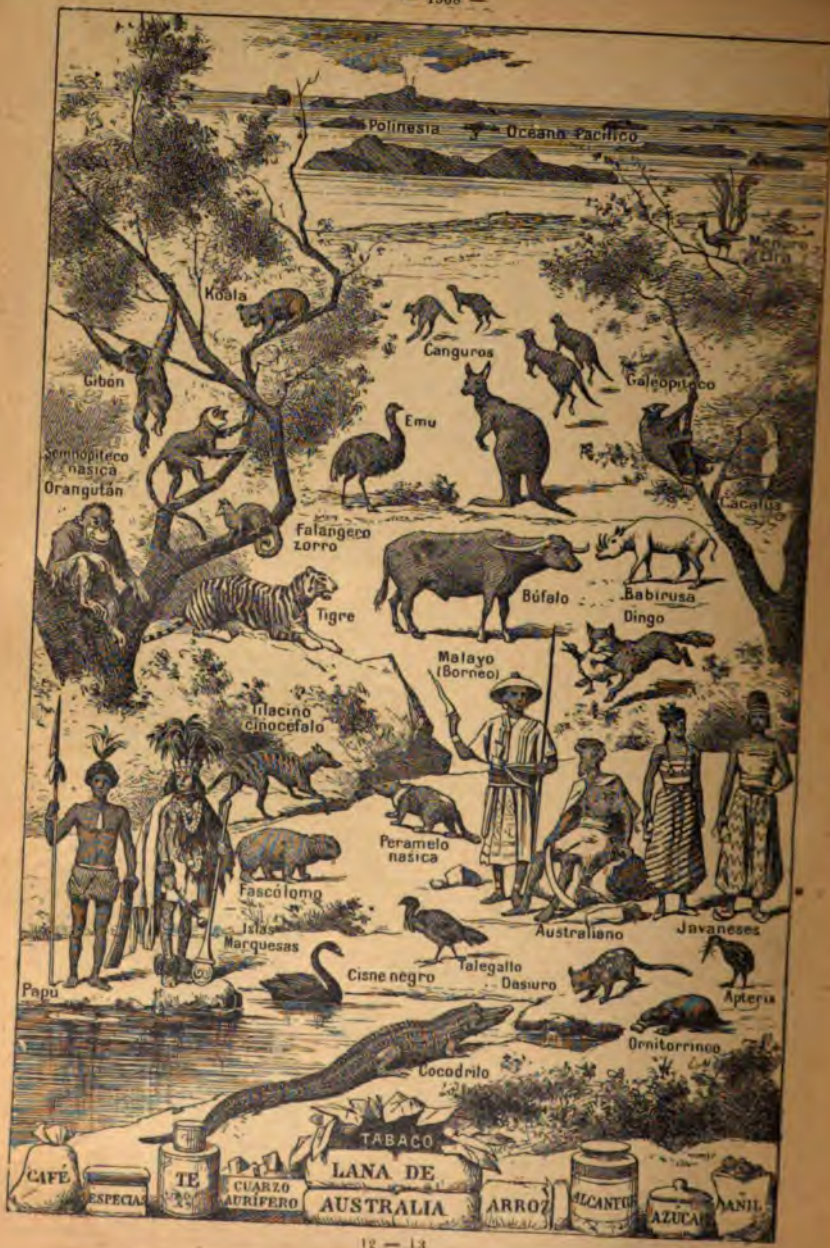
ŒNCIA, ayunt. del part. jud. de Villafranca del Bierzo (León); 2,530 h.

ŒREBRO [*erebro*], c. de Suecia, cap. de departamento, á orillas del Svartau; 30,000 h.

ŒRSTED [*ers*] (Juan Cristián), físico dinamarqués, que se inmortalizó con el descubrimiento del electromagnetismo (1777-1851).

Digitized by Google


OCEÁNIA
(Fr) Francia (H) Holanda
(In) Inglaterra (EU) Est. Unidos
(A) Alemania (J) Japón
OCEÁNO PACÍFICO
OCEÁNO ÍNDICO
OCEÁNO ATLÁNTICO
MAR DEL SUR
MAR DE CORAL
ISLAS DE LA SONDA
MICRONESIA
MELANESIA
POLINESIA
AUSTRALIA
NUEVA ZELANDIA
TASMANIA
TAYAI PUNAMU
NUEVA CALEDONIA
Tropico de Cáncer
Tropico de Capricornio
Ecuador
Arch.º de Anson
Arch.º de Magallanes
Islas Marianas (A)
Islas Carolinas (A)
Islas Palaos (A)
Arch.º de Bismarck (A)
Arch.º Gilbert (In)
Arch.º Ellice (In)
Islas Wallis (F)
Islas Samoa (A)
Islas Tonga (In)
Islas Fiji (In)
Islas Marquesas (F)
Islas Tuamotu (F)
Islas Tubuai (F)
Islas Gambier (F)
Islas Marq.s Teresa
Islas Norfolk (In)
Islas Kermadec (In)
Islas Chatham (Ing.)
Islas Auckland
Islas Bounty (In)
Islas Antípodas (In)
Islas Macquarie
Islas Hawaii o Sandwich
Islas Revillagigedo
Islas Galápagos
Islas Malvinas
Islas Juan Fernández
Islas Sandwich del Sur
Islas Tristan de Acuña
Islas Kerguelen
Islas Amsterdam
Islas Nuevas Hebridas (Fr.In)
Islas Salomón
Islas Nicobar
Islas Andamán
Islas Filipinas
Islas Sumatra
Islas Java
Islas Borneo
Islas Celebes
Islas Molucas
Islas Timor
Islas Nueva Guinea
Islas Nueva Bretaña
Islas Nueva Irlanda
Islas Nueva Hanover
Islas Nueva Caledonia
Islas Nueva Zelanda
Islas Nueva Escocia
Islas Nueva Inglaterra
Islas Nueva Gales del Sur
Islas Nueva Gales meridional
Islas Nueva Zelanda



Digitized by Google

ŒSEL [*ésel*], isla rusa del mar Báltico; cuenta, con las islas vecinas, 65.000 h. Caza, pesca.

ŒTTINGER [*etinguer*] (Eduardo María), literato y bibliógrafo alemán, n. en Breslau (1802-1872).

OFANTO, río de Italia, tributario del Adriático; 160 kil. Es el antiguo *Aufido*.

O' FARRILL (Gonzalo), general español, n. en La Habana en 1754, m. en 1831. Fué uno de los más terribles adversarios de Francia en la campaña de 1793-1795, pero, cuando entró el rey José, pasó al partido francés, siendo nombrado ministro de la guerra del rey intruso.

OFELIA, personaje de *Hamlet*, tragedia de Shakespeare y una de las más deliciosas creaciones del poeta. Ofelia, loca de desesperación, va cogiendo flores á orillas de un río, cae al agua y muere.

OFFENBACH [*buf*], c. de Alemania (Hesse-Darmstadt), á orillas del Meno; 76.000 h.

OFFENBACH (Jacobo), compositor, nacido en Colonia, naturalizado francés, autor de numerosas zarzuelas. Su música es viva y original (1819-1880).

Oficios (*Palacio de los*), en Florencia, construído de 1560 á 1574 por Jorge Vasari. Contenía en un principio los diferentes servicios de la administración, de donde le vino su nombre. Ocúpalo hoy en parte una célebre galería de pintura y escultura.

Offenbach.

OFIR, comarca de Oriente, acaso el Yemen (acaso también en África), adonde mandó Salomón á buscar oro. Era el Perú de la antigüedad. — Volcan de Sumatra, llamado también *Gonnong-Ladang*; (2.929 m. de alto).

OFIUCO, constelación del hemisferio boreal.

OGER el Dinamarqués, personaje legendario de los cantares de gesta francesa, compañero de Carlomagno y rey de Dinamarca.

OGIGES, antiguo rey de Tebas, durante cuyo reinado tuvo lugar un diluvio parcial que inundó la Beocia y parte del Ática. (*Mit.*)

OGIGIA, isla legendaria que se consideraba como la isla de Calipso, celebrada por Homero.

OGINSKI (Miguel), político y músico polaco, nacido en Guzow (1765-1831).

OGLIO, río de Lombardía, afl. del Po; 280 kil.

OGOTÁI-KAN, tercer hijo y sucesor de Gengis-Kan; fué emperador de China (1185-1241).

OGOÚÉ, río de África, tributario del Atlántico, en el Congo francés; 800 kil.

O'HIGGINS, prov. de Chile, cap. *Racangua*, formada por los deps. de *Cachapoal, Maipo* y *Racangua*; 5.617 k. c., y 93.670 h.

O'HIGGINS (Ambrosio), patriota chileno de la guerra de la Independencia. De nacimiento desconocido, llegó á América de buhonero en 1760.

O'HIGGINS (Bernardo), ilustre general y político chileno. Vencido en Rancagua (1815) volvió con San Martín, tomó parte activa en las victorias de Chacabuco y Maipo y fué nombrado dictador de Chile de 1817 á 1823, fecha en que abdicó (1776-1842).

Bernardo O'Higgins.

OHIO, río de los Estados Unidos, afluente del Misisipí; 1.556 kil.

OHIO, uno de los Estados Unidos de América 4.770.000 h. Cap. *Columbus*; c. pr. *Cincinnati*.

OHM (Jorge Simón), físico alemán, nacido en Erlangen. Descubrió la teoría matemática de las corrientes eléctricas (1787-1854).

OIBA, v. de Colombia, prov. de Socorro (Santander); 3.500 h.

OÍLEO, héroe griego, rey de los locrenses, uno de los argonautas y padre de uno de los Ayaces.

OIMBRA, v. del part. de Verín (Orense). 2.700 h.

OISE, río de Francia, afluente del Sena; 300 kil.

OISE, dep. de Francia, cap. *Beauvais*; 411.000 h.

Ojalateros, partido carlista, que se componía principalmente de los elementos no combatientes.

OJEN, v. de la prov. de Málaga; 2.300 h. Minas de hierro y plomo, aguardientes estimados.

OJINAGA (Manuel), general mejicano (1824-1865).

OJO CALIENTE, part. del Estado de Zacatecas (Méjico); cap. del mismo n., 2.500 h. F. C. Cereales.

OJO DE AGUA, dep. de la prov. de Santiago (Argentina); 10.000 h. Cap. del mismo n., 1.000 h. F.C.

OJOS DEL GUADIANA. V. GUADIANA ALTO.

OKA, río de la Rusia de Europa, poderoso afluente del Volga; 1.500 kil.

OKEN (Lorenzo), naturalista alemán, nacido cerca de Ofenburgo (Baden) (1779-1851).

OKHOTSK, pueblo c. de la Siberia oriental, á orillas del mar de su n.; 200 h. Era antes importante.

OKHOTSK (MAR DE), mar formado por el gran Océano, al NE. de Asia.

OKHRIDA, c. de la Turquía (prov. de Janina), cerca del lago del mismo nombre; 8.000 h.

OKLAHOMA, antiguo territorio de los Estados Unidos que, reunido con el territorio indio en 1906, forma un Estado de 1.700.000 h.

OLANCHO, dep. de Honduras, cap. *Juticalpa*; 37.500 h. y 29.700 k. c.

OLAÑETA (Antonio Pedro), general español que mandaba en 1824 el cuerpo de observación de Potosí, y después de la derrota de Ayacucho fué vencido y muerto en Tomusla (1825).

OLAÑETA (Casimiro), diplomático y publicista boliviano, n. en Chuquisaca en 1786, m. en 1860.

OLAO. V. OLOF

OLAVARRÍA, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 4.000 h. F. C. Granito.

OLAVIDE (Pablo Antonio José), conde de Pilón, político español, n. en Lima en 1725, m. en 1803.

OLDBURY, c. de Inglaterra (Wórcester); 20.000 h.

OLDENBURGO (GRAN DUCADO DE), Estado de la Alemania del Norte, encerrado en la provincia de Hannóver; 485.000 h. Tierras bajas y pantanosas, poco fértiles. Cría de ganado. Cap. *Oldenburgo*; 30.000 h.

OLDHAM, c. de Inglaterra, Lancáster; 147.000 h.

Olavide.

OLEIROS, v. del part. de La Coruña; 7.150 h.

OLERÓN, isla de Francia (dep. del Charenta Inferior); 17.000 h.

OLESA DE MONTSERRAT, ayunt. del part. jud. de Tarrasa (Barcelona); 3.570 h. (*olesanos*). F.C.

OLID (Cristóbal de), conquistador español, compañero de Cortés en la conquista de Méjico. Habiéndose declarado independiente en Honduras, fué preso y decapitado en Naco por Francisco de las Casas, pariente de Cortés (hacia 1492-1524).

OLID (Juan de), cronista esp. del s. XV; se le atribuye la *Crónica del Condestable Miguel Lucas de Iranzo*.

Oligarcas, nombre dado á los miembros del partido conservador venezolano hacia 1846.

OLIMPIA, c. del Peloponeso (Élide), donde se celebraban los llamados Juegos Olímpicos. Ruinas magníficas del templo de Zeus.

Olimpíadas. V. *Diccionario de la lengua*.

OLIMPIAS, reina de Macedonia, nacida hacia 390 a. de J. C., madre de Alejandro.

Olímpicos (*juegos*). V. *Diccionario de la lengua*.

Olintias (*las*), arengas políticas de Demóstenes contra los proyectos ambiciosos de Filipo. Discursos de admirable elocuencia (s. IV a. de J. C.).

OLINTO, c. de la Calcídica, célebre por los discursos de Demóstenes, las *Olintias*.

OLITE, ayunt. del part. jud. de Tafalla (Navarra). Fué capital de los reyes de Navarra, independiente de Pamplona; 2.650 h. (*olitenses*). F. C.

OLIVA, c. de Alemania (Prusia); 4.300 h. Tratado de 1660 entre Suecia y Polonia.

OLIVA, ayunt. del part. jud. de Gandía (Valencia); 7.970 h. F. C. — Ayunt. del part. jud. de Arrecife (Canarias); 2.560 h.

OLIVA DE JEREZ, ayunt. del part. jud. de Jerez de los Caballeros (Badajoz); 8.450 h. (*oliveros*).

Digitized by Google

OLIVARES, ayunt. del part. jud. de Sanlúcar la Mayor (Sevilla); 3.600 h. (*olivareños*). Aceite; ganado.

OLIVARES (Pedro de Guzmán, conde de), general español (1502-1562). — Su hijo ENRIQUE DE GUZMÁN, conde de **Olivares,** fué virrey de Nápoles (1530-1599). — Su nieto GASPAR DE GUZMÁN, conde duque de **Olivares,** n. en Roma en 1587, m. en Toro en 1645, se distinguió como ministro de Felipe IV por sus exacciones. Derribado en 1643 por influencia de la reina, murió Olivares de pena dos años más tarde.

Olivares.

Olivares (*Retrato ecuestre del conde duque de*), una de las obras maestras de Velásquez, en el museo del Prado.

OLIVEIRA MARTINS (Pedro), político portugués, n. y m. en Lisboa (1845-1894).

OLIVENZA, cap. de la prov. de Badajoz, á 24 k. de Badajoz; 8.940 h. (*oliventinos*). El part. tiene 9 ayunt. y 30.540 h.

OLIVETO (MONTE), lugar, cerca de Jerusalén, adonde fué á orar Jesús la víspera de su muerte.

OLMEDO (José Joaquín), político y poeta ecuatoriano, n. y muerto en Guayaquil (1780-1847). Prestó los mayores servicios á su patria. Las más célebres de sus obras poéticas son el *Canto á Junín* y el *Himno á Bolívar.*

Olmedo.

OLMEDO, cab. de part. de la prov. de Valladolid, á 44 kil. de Valladolid; 2.840 h. (*olmedanos*). F. C. El part. tiene 34 ayunt. y 25.360 h.

OLMUTZ, c. fuerte de Austria (Moravia), á orillas de Morava, tomada por los suecos (1642) y por Federico II (1742); 23.000 h. Arzobispado, universidad; importantes fábricas de paños.

OLOF, rey sueco del siglo IX; — OLOF BJORNSON, rey de Suecia, con su hermano Erik, hacia 932.

OLOF Kvarán, rey de Noruega, m. hacia 980; — OLOF Iº *Trygveson*, rey de Noruega, m. en 1000; — OLOF II *Haraldsson*, rey de Noruega hacia 1015, m. en 1030; — OLOF III *Haraldsson*, rey de Noruega de 1066 á 1093; — OLOF IV *Magnusson*, rey de Noruega de 1103 á 1115; — OLOF V, rey de Dinamarca en 1376 y de Noruega en 1380, m. en 1387.

OLONA (Luís), autor dramático esp., del género chico (1823-1863), autor de: *el Duende, Don Simón.*

OLONETZ, c. de Rusia (gobierno de Olonetz), á orillas del Olonka; 1.500 h. — El gobierno del mismo n., cuya capital es *Petrozavodsk*, tiene 444.000 h.

OLORÓN, c. de Francia (Pirineos Bajos); 9.000 h.

OLOT, cap. de part. de la prov. de Gerona, á 45 kil. de Gerona; 8.020 h. Industria muy desarrollada. El part. tiene 30 ayunt. y 39.720 h.

OLÓZAGA (Salustiano), político esp., n. en Logroño en 1803, m. en 1873. Fué uno de los jefes de la oposición después de la muerte de Fernando VII.

Olózaga.

OLTEN, c. de Suiza, muy industriosa, en el cantón de Soleure, á orillas del Aar; 8.000 h.

OLVERA, cap. de part. de la prov. de Cádiz, á 125 kil. de Cádiz; 9.270 h. (*olvereños*). El part. tiene 8 ayunt. y 30.600 h.

Ollantay, antiquísimo drama quichua, traducido en verso castellano por Constantino Carrasco, y que algunos suponen, acaso con razón, obra posterior á la conquista, probablemente de Antonio Valdés, cura de Sicuani (1782).

OLLERÍA, ayunt. del part. jud. de Albaida (Valencia); 3.760 h. (*ollerenses*).

OLLIVIER (*olivié*) (Emilio), político francés, ministro durante el segundo Imperio, nacido en 1825.

OMAHA, c. de los Estados Unidos (Nebraska), á orillas del Misuri; 125.000 h.

OMÁN (MAR DE), golfo del océano Índico, entre Arabia y el Indostán. — Estado musulmán independiente del SE. de Arabia. Cap. *Maseate.*

OMAR, sucesor de Abu-Bekr y segundo califa, de 634 á 644. Conquistó la Siria, la Persia, el Egipto y se le acusa de haber quemado la rica biblioteca de Alejandría so pretexto de que contenía obras contrarias á la fe musulmana.

OMAR BEN HAFSUM, aventurero español de origen godo, que, de 880 á 917, fundó en la serranía de Ronda un reino independiente de los musulmanes, que llegó á comprender gran parte de la Andalucía.

OMASUYOS, prov. de Bolivia (La Paz), cap. *Achacachi.*

OMDURMAN, c. del Sudán egipcio, á orillas del Nilo; contó en otro tiempo hasta 400.000 h. En 1898, derrota de los derviches por Kirthener.

O' MEARA (Barry Edward), cirujano inglés, médico de Napoleón Iº en Santa Elena, autor de *Memorias,* que parecen sinceras, sobre el cautiverio del emperador (1786-1836).

OMER-BAJÁ, general otomano; obligó en 1853 á los rusos á abandonar el sitio de Silistria (1806-1871).

OMMÍADAS, dinastía árabe, que reinó en Damasco de 661 á 749. Destronada por los abasidas, pasó á España á fundar una segunda dinastía en Córdoba (756-1031).

OMOA, c. de Honduras; 2.000 h. Puerto sobre el Atlántico, defendido por el castillo de San Fernando.

OMSK, c. de Siberia, á orillas del Irtych; 90.000 h. Comercio importante.

ONDA, ayunt. del part. jud. de Nules (Castellón de la Plana); 6.640 h. (*ondenses*). F. C. Frutas.

ONDARA, ayunt. del part. jud. de Dénia (Alicante); 3.310 h. Cereales, pasas.

ONDÁRROA, ayunt. del part. jud de Marquina (Vizcaya), 3.950 h. Puerto de mar y de pesca.

ONEGA, río de Rusia, que se arroja en el mar Blanco; 428 kil. — Lago al N. de Rusia, el mayor de Europa; desagua en el río Ladoga; 9.752 k. c.

ONFALE, reina de Lidia. Casó con Hércules después de haber obligado al héroe á que hilara á sus pies como una mujer, circunstancia que suele referirse para encomiar la influencia que ejerce la mujer sobre el hombre. (*Mit.*)

ONIL, v. del part. de Jijona (Alicante); 2.800 h.

ONÍS, ayunt. del part. jud. de Cangas de Onís (Oviedo); 2.290 h.

ONOSÁNDROS, filósofo platónico del s. I de nuestra era.

ONS (ISLA), islilla de la costa gallega, en la ría de Pontevedra. A su lado hay otra isla menor, *Oncela.*

ONTARIO, lago de la América septentrional. Recibe por conducto del Niágara las aguas del lago Erié y comunica con el Océano por el San Lorenzo.

ONTARIO, ant. **Alto Canadá,** provincia del Canadá y la más rica del país; 2.520.000 h. Cap. *Toronto.*

ONTENIENTE, cap. de part. de la prov. de Valencia, á 66 kil. de Valencia; 11.440 h. (*onteniensés*). F. C. Vinos. El partido tiene 5 ayunt. y 23.000 h.

ONTUR, ayunt. del part. jud. de Hellín (Albacete); 2.770 h. (*onturenses*). Cereales y vinos.

ONZAGA, v. de Colombia, prov. de San Gil (Santander); 6.000 h.

OÑA (Pedro de), escritor chileno del s. XVI, autor de un poema, el *Arauco domado,* inspirado en la *Araucana* y celebrado por Lope de Vega.

OÑANA, coto cerca de Sanlúcar de Barrameda, prov. de Cádiz, muy celebrado por los cazadores.

OÑATE, ayunt. del part. jud. de Vergara (Guipúzcoa); 6.080 h. (*oñatienses*). Fábricas de cestas.

OPAS, arzobispo de Sevilla (s. VII); conspiró contra el rey Rodrigo y cayó más tarde prisionero suyo.

OPE, mejor que **OPS,** mujer de Saturno, diosa de la abundancia entre los romanos. (*Mit.*)

OPIANO, poeta griego del s. II, autor de poemas sobre la *Pesca* y la *Caza.*

OPINIO (Lucio), cónsul romano en 121 a. de J. C.; adversario de Cayo Graco.

OPITZ (Martín), poeta alemán, nacido en Bunzlau (Silesia). Reformó la métrica (1597-1639).

Digitized by Google

OPORTO ó **PORTO**, c. de Portugal, puerto muy activo á orillas del Duero; 168.000 h. Gran comercio de vinos, aceites y frutos.

OPPELN, c. de Prusia (Silesia); 24.000 h.

OPPERT (*oper*) (Julio), asiriólogo francés, n. en Hamburgo en 1825, m. en 1905, autor de notables trabajos sobre la escritura cuneiforme.

OQUENDO (Antonio de), notable marino español, n. en San Sebastián en 1577, m. en la Coruña en 1640.

Oquendo.

Oraciones fúnebres y panegíricos, de Gregorio de Nisa, discursos llenos de elegancia (s. IV).

Oraciones fúnebres de Bossuet, admirables panegíricos, obra maestra de la elocuencia sagrada en Francia. Bossuet convierte la oración fúnebre en un magnífico sermón en el que idealiza la vida del héroe para edificación de los fieles. Las más admirables son las de la reina de Inglaterra, de Enriqueta de Inglaterra, de la duquesa de Orleáns y del gran Condé.

Orador (*Del*), por Cicerón, tratado de retórica en forma de diálogos (s. I a. de J. C.).

Orador (*el*), tratado de Cicerón sobre el arte de hablar, testamento literario de la elocuencia antigua.

Oradores (*Diálogos de los*) ó *De las causas de la corrupción de la elocuencia*, obra de Tácito, paralelo brillante entre la elocuencia contemporánea del autor y la del tiempo de Cicerón.

ORÁN, una de las tres divisiones administrativas de Argelia; 1.107.000 h. Cap. *Orán*.

ORÁN, c. marítima y plaza fuerte de Argelia; cap. del depart. de su nombre. Puerto; 88.000 h.

ORÁN, dep. de la prov. de Salta (Argentina); 6.000 h. Cap. del mismo n. Cereales, caña de azúcar.

ORANGE, c. de Francia, dep. del Vaucluse; 10.000 h. Ruinas romanas famosas.

ORANGE ó **GARIEB**, río del África austral, tributario del Atlántico; 2.108 kil.

ORANGE (COLONIA DEL RÍO), antigua república del África austral; 527.000 h. Cap. *Bloemfontein*. Reunida hoy, después de la derrota de los boers (1901), con las posesiones inglesas del África del Sur.

Oratorio (*congregación del*), fundada en Roma en 1564 por San Felipe de Neri. De ella han salido profesores y sabios de gran valor.

ORBEGOZO (Luis José), patriota peruano (1795-1847), presidente de la rep. en 1834, intentó formar con Santa Cruz y Herrera la *Confederación peruboliviana* y abdicó en 1839, después de la derrota de Yungái.

ORBIGNY (Alcides de), naturalista francés (1802-1857), explorador activo de la América del Sur.

ÓRCADES (en inglés *Orkneys*), grupo de 67 islas al N. de Escocia. Tierras montañosas, poco fértiles. Forman un condado de 28.000 h. Cap. *Kirkwall*.

ORCAGNA (Andrea), pintor florentino, autor de los frescos del Campo Santo de Pisa (1308-1369).

ORCE, ayunt. del part. jud de Huéscar (Granada); 4.080 h. (*orcetanos*). Cereales, esparto, cáñamo.

ORCERA, cap. de part. de la prov. de Jaén, á 130 kil. de Jaén; 2.620 h. (*orcereños*). El part. tiene 11 ayunt. y 27.160 h.

ORCÓMENO, c. de Beocia, donde derrotó Sila á Arquelao, general de Mitrídates (87 a. de J. C.).

ORCÓMENO de Arcadia, ant. cap. de Arcadia.

ÓRDENES, cap. de part. de la prov. de Coruña, á 32 kil. de la Coruña; 7.600 h. El part. tiene 32.300 h.

ORDOÑO, nombre de varios reyes de León que reinaron en los siglos IX y X.

ORDUÑA, ayunt. del part. jud. de Valmaseda (Vizcaya); 2.890 h. F. C.

ORÉADES, ninfas de los montes y las grutas. (*Mit.*)

OREGÓN ó **COLUMBIA**, río de los Estados Unidos que desagua en el Pacífico; 2.000 kil.

OREGÓN, uno de los Est. Unidos de la América del Norte, á orillas del Pacífico, perdido por Méjico en 1848; 673.000 h. Cap. *Salem*.

O'REILLY (Alejandro), general irlandés, al servicio de España (1735-1794).

OREJONES, indios de la América del Sur, que viven á orillas del río Napo; tienen costumbre de encajarse en las orejas enormes rodajas de madera.

OREL, c. de Rusia, cap. de gobierno, en la orilla izquierda del Oka; 88.000 h. Patria de Iván Turgueneff. — El gobierno tiene 2.580.000 h.

ORELIO-ANTONIO I°, llamado en realidad Orelio Antonio de Tounéns, aventurero francés, que fué primero procurador en Perigueux y, habiendo ido á explorar la Araucanía, se hizo proclamar rey por las tribus araucanas en 1861. Preso por los chilenos, m. en Francia (1820-1878).

ORELLANA (Francisco), explorador esp. del s. XVI, n. en Trujillo, m. en la Guyana en 1550 y primer explorador del río de las Amazonas.

ORELLANA LA VIEJA, ayunt. del part. jud. de Puebla de Alcocer (Badajoz); 3.110 h. Aceite.

ORELLI (J. Gaspar de), filólogo suizo, nacido en Zurich (1787-1849), autor de notables ediciones.

ORENBURGO, c. de Rusia, á orillas del Ural, cap. del gobierno de Orenburgo; 92.700 h. Pieles, piedras preciosas, tejidos. El gobierno tiene 2.065.000 h.

ORENSE, prov. de España. Cap. *Orense*. Gobierno civil, delegación de hacienda y audiencia territorial. Dividida en 10 partidos judiciales, que son: *Allariz*, *Bande*, *Barco de Valdeorras*, *Carballino*, *Celanova*, *Ginzo de Limia*, *Orense*, *Puebla de Trives*, *Rivadavia* y *Verín*, con 92 ayuntamientos. Sup. 6.979 k. c. Pobl. 406.650 h. 7ª región militar. Obispado sufragáneo del arzobispado de Santiago. Centeno, maíz, vino, lino; ganadería muy desarrollada.

ORENSE, cap. de la prov. de su n., á orillas de río Miño; 15.000 h. (*orensanos*). Obispado. Burgas termales conocidas desde la antigüedad. F. C. á 691 de Madrid. El part. tiene 12 ayunt. 73.270 h.

ORENTE (San), obispo de Auch y poeta latino, nacido en Huesca (370-439).

Digitized by Google

ORESTES, hijo de Agamemnón y de Clitemnestra. Mató á su madre, auxiliado por su hermana Electra, para vengar la muerte de su padre y fué perseguido por las Erinnias, pero absuelto por el Areópago. Llegó más tarde á ser rey de Argos y de Lacedemonia. Se ha hecho proverbial su amistad con Pílades, á quien hizo casar con su hermana. (*Mit.*)

Orestes, tragedia de Euripides (408 a. de J. C.); — de Voltaire (1750), imitada de la *Electra* de Sófocles; — de Alfieri, una de sus mejores obras (1782).

ORESTES el Panonio, regente de Italia, padre de Rómulo Augústulo, decapitado en 476 por orden de Odoacro.

Orestia (*la*), trilogía dramática de Esquilo, representada en Atenas en 458 a. de J. C., y que comprende las tres tragedias: *Agamenmón, las Coéforas* y *las Euménides*, cuyo asunto son las aventuras de Orestes.

ORETANA (CORDILLERA), alzamiento montañoso que corta de E. á O. la meseta de Castilla la Nueva. Son sus puntos culminantes la sierra de Guadalupe y los montes de Toledo y sus picos más altos los de Villuercas (1,600 m.). Mide 450 kil. de largo con 15 á 90 de ancho.

ORFA ó URFA, antigua *Edesa*, c. de la Turquía de Asia, en el Al-Chezireh (ant. *Mesopotamia*); 72.000 h.

ORFANI, c. marit. de la Turquía de Europa (prov. de Salónica). A orillas del golfo del mismo n.; 5.000 h.

ORFEO, hijo de Eagro, rey de Tracia y de la musa Calíope, y, según otros autores, de Apolo y Clío. Fué el músico más famoso de la antigüedad. Tomó parte en la expedición de los argonautas y visitó Egipto. Su música era tan melodiosa que acudían á oirla las fieras olvidando su ferocidad. Habiendo sido mordida su mujer Eurídice por una serpiente el día de su casamiento, Orfeo bajó á los infiernos y encantó con su música á las deidades infernales, quienes le devolvieron á su esposa, á condición que no volviera una sola vez la cabeza antes de salir de los límites del tenebroso imperio. Orfeo infringió dicho precepto y vió á Eurídice por vez postrera. Habiéndose tornado sombrío é insensible, fué destrozado por las bacantes. (*Mit.*)

Orfeo.

Orfeo, drama lírico en tres actos, poema italiano de Calzabigi, música de Gluck (1762), una de las obras más perfectas del gran compositor.

Órficos (*poemas*), obras griegas atribuidas á Orfeo, pero que son mucho menos antiguas; son himnos de iniciación á los misterios, un poema sobre los argonautas (*Argonáuticas*), etc.

ORFILA (Mateo), médico y químico esp., naturalizado francés, n. en Mahón (Menorca). Distinguióse por sus trabajos sobre la toxicología (1787-1853).

Orfila.

Órganon, obra de Aristóteles. V. LÓGICA.

ORGAZ, cab. de part. de la prov. de Toledo, á 28 kil. de Toledo; 2.950 h. (*orgaceños*). El part. tiene 13 ayunt. y 30.140 h.

ORGAZ (Francisco), poeta cubano (1815-1873).

ORÍBASO, médico griego muy afamado, n. en Pérgamo en 325, m. hacia 400, al servicio del emperador Juliano.

ORIBE (Manuel), general uruguayo, uno de los *Treinta y tres*; presidente de la república de 1832 á 1838. Durante su larga lucha contra Rivera, pasó al servicio de Rosas, persiguiendo y dando muerte á Lavalle y á Avellaneda, y asitió infructuosamente ocho años á Montevideo. M. en 1857.

ORIENTAL (MAR), situado al E. de la China.

ORIENTE, prov. del Ecuador, al E. de la Cadena oriental andina, formada por los cantones de *Napo* y *Canelos*; cap. *Archidona*. Minas de oro.

ORIENTE, prov. de Cuba; 38.850 kil. c., 455,000 h. Cap. *Santiago de Cuba*. Forma los partidos de *Manzanillo, Guantánamo, Bayamo, Holguín, Baracoa* y *Santiago*. Azúcar, café, miel, maderas; minerales.

ORIENTE (IMPERIO DE), uno de los dos imperios formados después de la muerte de Teodosio en 395, conocido también con el nombre de *Bajo Imperio, Bizantino ó de Constantinopla*; fué destruido por los otomanos en 1453. V. BIZANTINO.

Oriente (*cisma de*), separación entre la Iglesia griega y la romana, empezada en el siglo IX y consumada en 1054.

Oriente (*cuestión de*). Este problema importante de la política internacional, dura por decirlo así desde la conquista de Constantinopla por los turcos en 1453, y ha tomado diversas formas. Mientras permaneció fuerte el imperio turco, una de las preocupaciones del mundo occidental, especialmente de la Santa sede, de Austria, de Polonia y de Suecia, fué expulsar á los invasores. Pero, cuando empezó la decadencia del imperio turco, cambió de aspecto el problema, preguntándose todos á quién correspondería la rica herencia de Constantinopla. Hoy día puede resumirse del modo siguiente la cuestión de Oriente. ¿ Mantendrá Europa la integridad del imperio otomano ó lo dejará destruir ? Hánse añadido otros problemas al primitivo: primeramente el antagonismo permanente de los turcos y las naciones cristianas sometidas á la dominación de la Puerta (Grecia, Bulgaria, Servia, etc.), que se han ido emancipando sucesivamente : en segundo lugar la tendencia de Rusia á apoderarse de Constantinopla, tendencia que han procurado siempre reprimir las naciones occidentales. La cuestión de Oriente ha adquirido varias veces carácter crítico, en particular durante la guerra de la Independencia griega, la sublevación de Mehemet-Alí, la guerra de Crimea y la guerra turco-rusa de 1877-1878. La constitución en principados independientes de las principales razas que viven en la península de los Balkanes, ha quitado á la cuestión de Oriente parte de su gravedad, y las grandes potencias, para evitar los terribles conflictos que podría ocasionar un reparto, parecen haberse puesto de acuerdo para respetar la integridad del imperio del sultán.

Orígen de las Especies (*Del*), *por medio de la selección natural*, uno de los libros de Darwin, en el que se expone el mecanismo del transformismo.

Orígenes de la Lengua española, obra interesante del erudito Mayáns y Siscar, donde dió á conocer obras tan interesantes como el *Diálogo de las lenguas*, de Juan de Valdés, el *Vocabulario de Germanía*, de Hidalgo, etc. (1737).

Orígenes. V. ETIMOLOGÍAS.

ORÍGENES, teólogo nacido en Alejandría. Apologista de gran valor, abusó, en la interpretación de la Biblia, del método alegórico (185-254).

ORIHUELA, cap. de part. de la prov. de Alicante, á 50 kil. de Alicante; 28.530 h. F. C. Patria de Ayala, y Moncada. Agricultura é industria muy desarrolladas. El part. tiene 9 ayunt. y 43.600 h.

ORINOCO, río de la América del S., en Venezuela; se arroja en el Atlántico por un vasto delta; 2.400 kil.

ORIÓN, cazador cambiado por Diana en constelación. (*Mit.*)

ORISA, región del imperio inglés de la India, situada á orillas del el golfo de Bengala.

ORIZABA, c. del Estado de Veracruz (Méjico); 33.000 h. F. C. Construida cerca del Pico de Orizaba, la ciudad está rodeada de hermosas plantaciones de cereales, café, tabaco, etc. Fábricas de hilados.

ORJIVA, cab. de part. de la prov. de Granada, á 50 kil. de Granada; 4.350 h. (*orjiveños*). Minas de plomo. Naranjas. El part. tiene 30 ayunt. y 31.950 h.

ORKHAN-GHASI, sultán de los turcos de 1326 á 1360, organizador de la milicia de los genízaros.

ORLANDO ó ROLANDO, paladín famoso, uno de los doce pares de Carlomagno, inmortalizado por la *Canción de Rolando* y el poema del Ariosto, muerto en el desfiladero de Roncesvalles, donde protegía la retirada del ejército de Carlomagno. Su espada, la famosa Durindaina, ha sido celebrada por los cronistas. Con ella abrió en la roca el tajo llamado desde entonces la *Brecha de Rolando*.

Orlando enamorado, poema célebre de Boyardo, una de las obras más notables de la literatura italiana (1495). La traducción que de este poema hizo Hiello es considerada como la mejor.

Orlando furioso, poema heroicocómico del

Digitized by Google

Ariosto, obra inmortal, mezcla encantadora de episodios graciosos y terribles (1516).

ORLEÁNS, c. de Francia, dep. del Loiret, á orillas del Loira; 72.000 h. Vinagres. Juana de Arco libró á Orleáns asitiada por los ingleses en 1429.

ORLEÁNS, nombre de cuatro familias de príncipes franceses. Una de dichas familias dió á Francia el rey Luis XII (1462-1515). La cuarta familia de Orleáns empezó con Felipe, hermano de Luis XIV (1640-1701). Sus miembros mas notables fueron: FELIPE II de **Orleáns**, regente de Francia durante la menor edad de Luis XV, célebre sobre todo por su mala conducta y por haber favorecido los desastrosos proyectos de Law (1674-1723); — LUIS FELIPE JOSÉ de **Orleáns**, conocido con el nombre de *Felipe Igualdad*, revolucionario que votó la muerte de su primo Luis XVI y murió él mismo en el cadalso (1747-1793); — LUIS FELIPE de **Orleáns**, hijo del anterior y rey de los franceses con el nombre de Luis Felipe Iº (v. este nombre) (1773-1850). Luis Felipe Iº tuvo cinco hijas y tres hijos: FERNANDO FELIPE de **Orleáns** (1810-1842), padre del conde de París (1838-1894) y abuelo de FELIPE de **Orleáns**, nacido en 1869 y representante actual de la casa de Orleáns; —LUISA de **Orleáns**, casada con Leopoldo Iº de Bélgica (1812-1850); — el duque de AUMALE (1822-1897); — el duque de NEMOURS (1814-1896); — MARÍA, duquesa de WURTEMBERG (1813-1839); — CLEMENTINA de SAJONIA COBURGO, nacida en 1817, madre de Fernando de Bulgaria; — el duque de MONTPENSIER (1824-1890).

ORLEANSVILLE [*vil*], c. de Argelia (Argel), á orillas del Cheliff; 12.300 h.

ORLOF (Gregorio), favorito de Catalina II, incapaz y vanidoso, muerto loco (1734-1783).

ORMAZD ó **ORMUZD** (en zendo *Ahuramazda*), dios supremo en la religión mazdea. Tiene bajo sus órdenes á seis genios superiores ó *amschaspands* y á millares de genios secundarios. Ormazd es el principio del bien, mientras que *Ahrimán* es el principio malo y destructor.

ORMOND (James BUTLER, duque de), político inglés, nacido en Londres (1610-1688).

ORMUZ ó **HORMUZ**, isla á la entrada del golfo Pérsico, en el estrecho de Ormuz, que hace comunicar el golfo Pérsico y el mar de Omán.

ORNE, rio de Francia, que pasa por Argentán y Caen y se arroja en la Mancha; 152 kil.

ORNE, dep. de Francia, cap. *Alenzón*; 307.000 h.

Oro del Rin (*el*), ó *Rheingold*, prólogo en cuatro actos de la tetralogía llamada por Wágner *el Anillo del Nibelungo* (1869).

ORO (El), prov. del Ecuador, cap. *Machala*, formada por los cantones de *Machala*, *Pasaje*, *Santa Rosa* y *Zaruma*; 33.000 h. y 6.200 k. c.

ORO (El), part. del Estado de Durango (Méjico); cab. del mismo n., 1.500 h. F. C. Cereales, minas.

ORO, v. de Méjico, distr. de Ixtlahuaca (Estado de Méjico); 5.000 h.

ORÓRIO (Isaac), escritor judío español del s. XII.

ORODES Iº, rey de los partos, de la familia de los arsácidas; reinó de 56 á 37; luchó constantemente con los romanos y triunfó de Craso.

OROL, v. del part. de Vivero (Lugo); 5.970 h.

ORONTES, hoy *Nhar-al-Assy*, rio de Siria. Nace en el Anti Líbano, pasa por Antioquía y desagua en el Mediterráneo; 500 kil.

OROSHAZA, c. de Hungría; 20.000 h.

OROSÍ, volcán de Costa Rica (2.638 m. de altura).

OROSIO (Pablo), historiador y teólogo español del s. v, nacido en Tarragona, discípulo de San Agustín, autor de una *Historia* contra los paganos.

OROSO, v. del part. de Órdenes (Coruña); 3.300 h.

OROTAVA (La), cab. de part. de la prov. de Canarias, á 37 kil. de Santa Cruz de Tenerife, en la isla de Tenerife; 9.200 h. (*orotavenses*). El part. tiene 19 ayunt. y 57.100 h.

OROZCO, ayunt. del part. jud. de Durango (Vizcaya); 3.110 h.

OROZCO (Fray Alonso de), capellán de Isabel de Valois y escritor místico español del s. XVI.

ORREGO LUGO (Luis), escritor chileno, nacido en Santiago en 1867.

ORRY (Juan), señor de Vignori, hacendista francés, nacido en París. Felipe Vº le encargó de la organización de la hacienda española (1652-1719).

ORSINI, ilustre familia romana, que fué rival muy largo tiempo de los Colonas. Dió cinco papas, veinte cardenales y numerosos condottieri.

ORSINI (Felix), conspirador italiano, nacido en Meldola, que intentó matar á Napoleón III en 1858. Condenado á muerte el mismo año.

ORSK, c. de Rusia (gob. de Orenburgo), á orillas del Ural; 12.000 h. Pieles.

ORSOVA, nombre de dos plazas fuertes situadas en el Danubio, cerca de las Puertas de Hierro: *Alt Orsova*, en Austria, y *Neu Orsova*, en Servia.

ORTEA (Juan Isidro), político y escritor dominicano, nacido en Puerto Plata en 1849.

ORTEGA, v. de Colombia, prov. de Guamo (Tolima); 7.600 h. Minas de cal, asfalto, alumbre y yeso.

ORTEGA (CABO), cabo de Galicia, extremo septentrional, con el de Vares, de la península Ibérica.

ORTEGA MUNILLA (José), novelista y periodista español, nacido en Cárdenas (Cuba) en 1855.

ORTHEZ, c. de Francia, dep. de los Bajos Pirineos, á orillas del gave de Pau; 6.300 h.

ORTIGUEIRA, cab. de part. de la prov. de Coruña, á 68 kil. de la Coruña; 18.980 h. El part. tiene 5 ayunt. y 37.000 h.

ÓRTIZ (Agustín), escritor dramático español del s. XVI, imitador de Torres Naharro.

ORTIZ (José Joaquín), poeta, profesor y periodista colombiano, nacido en Tunja en 1814, m. en 1892. Algunas de sus poesías como *Boyacá* y la *Oda al Tequendama*, son justamente célebres.

ORTIZ (Juan Buenaventura), obispo de Popayán (Colombia) y eminente escritor (1840-1894).

ORTON (James), geógrafo norteamericano, explorador del Beni, m. en Bolivia en 1877.

ORUBA, isla del mar de las Antillas (islas de Sotavento), frente á la costa de Venezuela; 8.000 h. Pertenece á Holanda.

ORURO, dep. de Bolivia, cab. del mismo n., formado por las prov. del *Cercado*, de *Carangas* y *Paria*; 96.500 h. y 49.150 k. c.

ORURO, c. de Bolivia, cap. del dep. de su nombre y de la prov. del Cercado; 22.000 h. F. C. Minas de plata y de estaño.

ORVIETO, c. de Italia, prov. de Perusa; 7.900 h. Hermosa catedral.

ORZESZKO (Elisa), escritora polaca, nacida cerca de Grodno en 1843.

OSA, hoy *Kisoro*, montaña de Tesalia, famosa en la poesía antigua. V. PELIÓN.

OSA Mayor y Menor, nombre de dos constelaciones boreales vecinas. La *Osa Menor* contiene la

Osa Mayor y Menor.

estrella polar. Encuéntrase esta estrella en la prolongación de la línea que une las dos estrellas inferiores de la *Osa mayor*, y á una distancia igual á cinco veces la que separa estas dos estrellas.

OSAGE, rio de América, afl. del Misuri; 700 kil.

OSAGES, pueblo de Pieles Rojas, de la familia de los Dakotas, á orillas del rio Osage.

OSAKA, c. del Japón (Nipón); 1.230.000 h. Puerto importante. Comercio de maque y arroz.

OSBORNE, residencia real de Inglaterra, en la isla de Wight. Hermoso castillo.

OSCAR Iº, rey de Suecia y de Noruega, hijo de Bernadotte, nacido en París en 1799; reinó de 1844 á 1857 y murió en 1859; — OSCAR II, hijo del anterior, nacido en Estocolmo en 1829; sucedió á su hermano Carlos XV, fué rey de Suecia y de Noruega de 1872 á 1905 y de Suecia solo des-

Oscar II.

Digitized by Google

pués de la separación de ambos Estados en 1905; m. en 1907.

OSCOS ó **ÓPICOS,** pueblo pelásgico de Italia, cuya lengua se conservó largo tiempo como jerga popular en la mismo Roma.

OSEAS ó **HOSHEA,** rey de Israel de 726 á 718 a. de J. C., destronado por Salmanasar V.

OSETES, pueblo del Cáucaso central, que parece descender de los antiguos iranios.

OSIÁN, bardo escocés del s. III, hijo de Fingal, rey de Morven. Publicó con su nombre Macpherson en 1760 una colección de poesías de sombría majestad que produjeron honda impresión.

OSIÁNDER (Andrés), teólogo protestante alemán, nacido cerca de Nuremberg (1498-1552).

OSIMANDIAS, rey legendario de Egipto antiguo. Según la tradición clásica, hizo edificar la primera biblioteca mencionada por la historia, haciendo poner en la puerta la siguiente admirable inscripción: *Tesoro de los remedios del alma.* Los antiguos daban al *Ramesión* el nombre de sepulcro de Osimandias.

OSIO, obispo de Córdoba, que presidió el concilio de Nicea.

OSIRIS, uno de los dioses del ant. Egipto, esposo de Isis y padre de Horo.

Osiris.

OSMA, c. de España (Castilla la Vieja); 1.150 h. Obispado, ciudad antiquísima.

OSMÁN. V. OTMÁN.

OSMÁN BAJÁ, general turco, nacido en Amasia. Ilustróse defendiendo á Plevna contra los rusos durante la guerra de 1877 (1837-1900).

Osmanié (*Orden imperial del*), creada en 1861 por Abd-ul-Aziz. Cinta verde, ribeteada de rojo.

OSMANLÍES, nombre dado á los otomanos por haber sido el fundador del imperio turco Osmán ó Otmán I° en 1301.

OSNABRUCK, c. industrial de Prusia (Hanóver), á orillas del Haase; 56.000 h. Obispado.

Oso, la Mosa y el Cerdo (*el*), fábula de Iriarte, cuya moral es la siguiente: « lo que mejor acredita una obra de mala es la alabanza de los necios ». Suelen usarse como refrán los dos últimos versos:

Si el sabio no aprueba, ¡malo!
Si el necio aplaude, ¡peor!

OSORIO (Jerónimo), teólogo y filósofo portugués, nacido en Lisboa (1506-1580).

OSORIO (Santisteban), poeta español del s. XVI, autor de una continuación de la *Araucana* (1598).

OSORNO, dep. de Chile (Llanquihue); 38.200 h.; cap. del mismo n., con 6.400 h. F. C. Cría de ganado.

OSPINA (Mariano), político colombiano, n. en 1805, presidente de la república de 1857 á 1860, derribado por Mosquera, m. en Medellín hacia 1875.

OSPINO, distr. del Est. de Zamora (Venezuela), cap. del mismo nombre, con 9.000 h.

OSSORIO Y BERNARD (Manuel), distinguido periodista español, m. en 1904.

OSTADE (Adriano van), pintor de la escuela holandesa, autor de admirables escenas de interior, nacido en Lubeck (1610-1685). — ISAAC van **Ostade,** su hermano, pintor holandés, nacido en Lubeck, pintor de escenas populares notables por el colorido admirable y la gran intensidad de vida que muestran (1621-1651).

Ospina.

OSTENDE, c. y puerto de Bélgica (Flandes Occidental), á orillas del mar del Norte. Playa muy concurrida; 44.000. Ostras famosas.

OSTIA, puerto de la Roma antigua, cerca de la embocadura del Tiber; hoy cegado por los aluviones; 500 h.

OSTIACOS, pueblo finés de la Siberia occidental.

Ostracismo, jurisdicción establecida en cierto número de ciudades griegas, y particularmente en Atenas, después de la caída del tirano Pisístrato y de sus dos hijos. Consistía en pronunciar por diez años, por medio del sufragio universal, el destierro de los ciudadanos cuya autoridad ó ambición parecían peligrosas. Vióronse sucesivamente castigados con dicha pena Milcíades, Temistocles, Aristides y Cimón. El ostracismo no era infamante ni acarreaba la confiscación de los bienes. Los ciudadanos escribían el sufragio en una concha (en gr. *ostrakon*).

Ostracos.

OSTROGODOS ó *godos del Este,* pueblo germánico que, establecido á orillas del Danubio, invadió á Italia y fundó con Teodorico, á fines del s. V, una monarquía destruida por Justiniano en 552.

OSTROLENKA, c. de Rusia (Polonia), á orillas del Narev; 8.000 h. Victoria de los franceses en 1807.

OSUNA, cap. de part. de la prov. de Sevilla, á 85 kil. de Sevilla; 17.830 h. (*osunenses* ó *ursaonenses*). F. C. Ciudad antigua. Aceite, cereales; esparterías. El part. tiene 7 ayunt. y 31.220 h.

OTAVALO, c. del Ecuador (Imbabura); 12.000 h.

OTCHAKOV, c. de Rusia, gobierno de Kersón, á orillas del Dniéper; 12.000 h.

Otello, ópera italiana, sacada del *Otelo* de Shakespeare, música de Rossini (1816); — drama lírico en cuatro actos, poema italiano de Arrigo Boito, música de Verdi (1887), hermosa partitura.

Otelo, tragedia de Shakespeare, una de sus obras maestras (1604). Otelo, general moro al servicio de Venecia, personaje principal, es el esposo brutal y celoso de la hermosa y virtuosa Desdémona, á quien estrangula en un momento de cólera provocada por la astucia de Yago. Su nombre se ha hecho proverbial para designar á un marido celoso y feroz.

OTERO DE REY, v. del part. de Lugo; 5.900 h.

OTMÁN, tercer califa, de 644 á 656, asesinado por Mohamed, hijo de Abu-Beker.

OTMÁN I° ó **OSMÁN I°,** fundador del imperio de los turcos otomanos (1259-1326); — OTMÁN II, sultán de los turcos de 1618 á 1622, asesinado por los genízaros; — OTMÁN III, sultán de 1754 á 1757.

OTNIEL ó **OTONIEL,** juez de Israel. (*Biblia.*)

OTOKAR I°, duque (1192) y rey (1198) de Bohemia; — OTOKAR II, duque de Bohemia de 1253 á 1278.

OTOMANO (IMPERIO). V. TURQUÍA.

OTOMANOS, nombre que se da á los turcos y proviene del de Otmán I°, fundador del imperio turco.

OTOMÍES, indios mejicanos que, antes del descubrimiento habitaban al N. de Veracruz y Acapulco.

OTÓN (Marco Silvio), emperador romano en el año 69. Proclamado por los pretorianos, fué vencido en Bedriaco por las legiones de Vitelio, y se mató.

OTÓN I°, el Grande, rey de Germania, nacido en 912. Elegido en 936 emperador de Alemania, gobernó con habilidad, redujo el poder de los grandes vasallos, contuvo á los esclavos y detuvo la invasión magiar; m. en 973; — OTÓN II, hijo del anterior, emperador de Alemania de 973 á 983; — OTÓN III, hijo de Otón II, emperador de 983 á 1002; — OTÓN IV, emperador de Alemania de 1208 á 1218, vencido por Felipe Augusto de Francia en Bouvines en 1214.

OTÓN I°, rey de Grecia, hijo del rey Luis I° de Baviera. Subió al trono en 1832 y fué destronado en 1862 (1815-1867).

OTÓN I°, rey de Baviera en 1886, n. en 1848.

OTRANTO, c. marítima de la Italia meridional, en la tierra de su n., que forma el talón de la bota italiana; hoy prov. de Lecce; 2.500 hab. Obispado.

OTRANTO (CANAL DE), estrecho entre Turquía é Italia. Une el Adriático con el mar Jónico.

Digitized by Google

OTTAWA [*aua*] ó **UTAUÁIS,** cap. federal del Canadá, á orillas del Ottawa, residencia del parlamento y del gobernador; 90.000 h.

OTUMBA, distr. del Estado de Méjico (Méjico); cab. del mismo n.; 2.000 h. F. C. Cereales.

OTUZCO, prov. del Perú (Libertad); cap. del mismo n.; 10.000 h. Minas de plata, plomo y oro.

OTWAY (Tomás), poeta dramático inglés. Sus obras contienen, al lado de grandes bellezas, muchos descuidos de lenguaje y estilo (1652-1685).

OUDENARDE [*udnard*], c. de Bélgica (Flandes Oriental; 7.000 h. Derrota de los franceses en 1708.

OUDRID [*udrid*] (Cristóbal), compositor esp., n. en Badajoz en 1829, m. en Madrid en 1877. Autor de populares zarzuelas.

OUEN [*uan*] (San), obispo de Ruán, canciller del rey de Francia Dagoberto I°.

OUESSANT [*uesán*], isla de Francia, frente al departamento de Finisterre; 2.300 h.

OURO-PRETO, antes **Villa Rica,** c. del Brasil, al N. de Río Janeiro; 20.000 h. Yacimientos de oro.

OUTES, v. del part. de Muros (Coruña); 9.910 h.

OVALLE, dep. de Chile (Coquimbo); 55.100 h. Cap. del mismo n.; 6.100 h.

OVALLE (Juan Antonio), patriota chileno, que fué presidente del primer congreso nacional en 1811.

OVANDO (Nicolás de). V. ORANDO.

OVERBECK (Federico), pintor alemán, n. en Lubeck, jefe de la escuela católica alemana (1789-1869).

OVÉRYSSEL, prov. de los Países Bajos, ant. departamento de Francia; 388.000 h. Cap. *Zwolle.*

OVIDIO (Publio Ovidio Naso), poeta latino, nacido en Sulmone, autor de las *Metamorfosis.* Poeta fácil, gracioso y brillante, más que verdaderamente inspirado, fué amigo de Virgilio y Horacio y disfrutaba los favores de Augusto, cuando fué desterrado el año 9 por un motivo hasta ahora desconocido, muriendo en el destierro, á pesar de las suplicaciones de sus *Tristes,* en la Mesia, cerca del Ponto Euxino (43 a. de J. C.-16 d. de J. C.).

OVIEDO, cap. de la prov. de Oviedo, á 32 kil. de la costa del Cantábrico, en la falda de la sierra de Naranco. Obispado. Hermosa catedral donde descansan los restos de algunos reyes visigodos. Universidad. F. C., á 347 kil. de Madrid; 53.200 h. (*ovetenses*). El part jud. tiene 8 ayunt. y 71.000 h.

OVIEDO, prov. de España, cap. *Oviedo.* Gobierno civil, delegación de hacienda, universidad y audiencia territorial y provincial. Dividida en 47 partidos judiciales que son: *Avilés, Belmonte, Cangas de Onís, Cangas de Tineo, Castropol, Gijón, Infiesto, Laviana, Lena, Luarca, Llanes, Oviedo, Pola de Siero, Pravia, Tineo* y *Villaviciosa.* 84 ayuntamientos. Sup.: 10.895 k. c.; pob.: 686.200 h. 7ª región militar. Departamento marítimo del Ferrol. Obispado sufragáneo del arzobispado de Santiago. Cereales, manzanas, vid. Pesca de la sardina. Ganado vacuno. Industria minera muy desarrollada; minas de carbón, hierro, cobre, zinc y plomo.

OVIEDO (Gonzalo FERNÁNDEZ DE). V. FERNÁNDEZ DE OVIEDO.

OVILO (Felipe) médico militar español y distinguido africanista, m. en 1909.

OWEN (Roberto), filántropo inglés. Inauguró las primeras sociedades cooperativas de producción y consumo (1771-1858).

OWEN (Ricardo), naturalista inglés, nacido en Lancáster, llamado EL CUVIER INGLÉS (1800-1892).

OXENSTIERN (conde Axel de), político sueco, consejero de Gustavo Adolfo y tutor de la reina Cristina (1583-1654).

OXFORD, c. de Inglaterra, cap. del cantón de su nombre; 53.000 h. Universidad célebre. — El condado de Oxford tiene 180.000 h.

Oxford (*estatutos ó provisiones de*), condiciones impuestas á Enrique III por los barones ingleses. Confirmaban la *Carta Magna* y establecían tres parlamentos anuales (1258). Los estatutos fueron suprimidos por Enrique III en 1261.

OXO, nombre antiguo del Amu Daria, que desaguaba en el mar Caspio.

OYA, v. del part. jud. de Tuy (Pontevedra); 3.000 h.

OYAMA (Yvao), mariscal y político japonés, n. en 1843; generalísimo de los ejércitos del Japón.

OYAPOK, río de Guayana, afl. del Atlántico, que separa la Guayana francesa del Brasil; 485 kil.

OYUELA (Calixto), inspirado poeta argentino contemporáneo.

OZA, v. del part. de Betanzos (Coruña); 5.770 h.

OZA, ayunt. del part. jud. de LA Coruña; 9.870 h.

OZANAM (Antonio Federico), historiador y literato francés, nacido en Milán, autor de notables estudios sobre el Dante (1813-1853).

OZULUAMA, cant. del Estado de Veracruz (Méjico); cab. del mismo; 3.000 h. Cultivo de cereales.

Digitized by Google

P

PARIS.

PABLO (San), llamado *el Apóstol de las Gentes*, nacido en Tarso, martirizado en Roma el año 67. Fué uno de los primeros organizadores de la disciplina eclesiástica y de la doctrina cristiana, y escribió numerosas epístolas que figuran en el *Nuevo Testamento*. La vida agitada del gran apóstol y sobre todo su conversión en el camino de Damasco son motivo de frecuentes alusiones. V. DAMASCO.

Pablo (*Conversión de San*), cuadro célebre de Murillo, en Madrid; — de Giordano (Escorial).

PABLO (San), anacoreta de la Tebaida (s. IV).

PABLO el Silenciario, poeta é historiador griego del siglo VI, jefe de los *silenciarios* ó secretarios de Justiniano.

PABLO I°, emperador de Rusia, nacido en Petersburgo en 1754. Reinó de 1796 á 1801; murió asesinado en una conspiración de la corte.

PABLO DIÁCONO, llamado también *Warnefredo*, historiador lombardo (740-801).

Pablo y Virginia, pastoral de Bernardin de Saint-Pierre (1787). Refiere el idilio inocente de dos niños en el seno de la idílica naturaleza de la Isla de Francia. Dicha novela, original, patética, llena del sentimiento de la naturaleza, obtuvo el mayor éxito.

Pablo y Virginia, ópera cómica en tres actos y siete cuadros, música de V. Massé (1876).

PACAJES, prov. de Bolivia (La Paz), cap. *Corocoro*.

PACAHAIMA, cadena de montañas de la América del Sur entre Venezuela y el Brasil.

PACASMAYO, prov. del Perú (Libertad); cap. del mismo nombre; 4.000 h. F. C. Puerto comercial.

PACCA (Bartolomé), cardenal, nacido en Benevento, ministro de Pío VI y protector de la Academia arqueológica de Roma en 1808 (1756-1843).

PACÍFICO (OCÉANO) ó **GRAN OCÉANO** ó, con menos frecuencia, **MAR DEL SUR**, vasto mar entre América, Asia y Australia, en el que se distinguen el Pacífico Norte y el Pacífico Sur, separados por la barrera de las islas Sandwich; descubierto por Núñez de Balboa en 1513.

PACLÍN, dep. de la prov. de Catamarca (Argentina); 3.500 h. Cap. *Amadores*.

PACOMIO (San), anacoreta del s. IV, fundador de comunidades monásticas, nacido y muerto en la Tebaida alta (hacia 276-hacia 349). Fiesta el 14 de mayo.

PÁCORA, v. de Colombia, prov. de Salamina (Caldas); 6.000 h.

PÁCORO, príncipe parto, hijo del rey Orodes. Luchó con suerte contra los romanos y fué muerto por orden de Ventidio en 38 a. de J. C.

Pacta conventa, nombre latino dado al convenio que después de su elección firmaban los reyes de Polonia con la aristocracia de su país.

PACTOLO, río pequeño de Lidia, afl. del Hermo, que bañaba á Sardis; arrastraba arenas de oro y á él debía Creso sus inmensas riquezas. Según la Fábula, poseía dicha propiedad desde que se bañó en sus aguas el rey Midas, cuyo contacto lo convertía todo en oro. El n. de *Pactolo*, en sentido figurado, designa una fuente de riquezas muy considerables.

PACUVIO (Marco), uno de los más antiguos poetas dramáticos de Roma (220-130 a. de J. C.).

PACHACAMAC, el ser supremo entre los antiguos peruanos.

PACHECO (Francisco), pintor esp., n. y muerto en Sevilla (1571-1654). Fué el verdadero continuador de Pablo de Céspedes y se dedicó sobre todo á la pintura religiosa. Fué maestro y suegro de Velásquez. Nos ha dejado un *Arte de la Pintura* y una preciosa colección de retratos de contemporáneos suyos ilustres.

Francisco Pacheco.

PACHECO (Joaquín), jurisconsulto y escritor dramático español (1808-1865).

PACHECO (Juan), marqués de Villena, favorito de Enrique IV de Castilla (1419-1474).

PACHECO (María), esposa del jefe de los comuneros Juan de Padilla. Después de la derrota de Villalar y la muerte de su esposo, se encerró en Toledo y habiendo resistido un largo sitio, consiguió huir junto á su tío, el arzobispo de Braga.

PACHECO (Ramón), escritor chileno, autor de novelas históricas y de costumbres (1845-1888).

PACHECO Y OBES (Melchor), poeta y político uruguayo (1810-1857).

PACHO, prov. de Colombia (Cundinamarca), cap. del mismo nombre, con 15.700 h. Minas de carbón, ferrerías importantes.

PACHUCÁ, c. de Méjico, cap. del Estado de Hidalgo y cab. del distr. de su n.; 27.500 h. F. C. En los alrededores, ricas y numerosas minas de plata.

Digitized by Google

PADANG, isla de la costa oriental de Sumatra, frente á la desembocadura del rio Siak, que la ha formado y la aumentaa ún con sus depósitos; 12.000 h.

PADANG, c. y puerto de la isla de Sumatra; 40.000 h. Exportación de café.

PADCAYA, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Arce (Tarija); 5.700 h.

PADDINGTON, c. de Australia (Nueva Gales del Sur); 11.000 h. Suburbio de Sydney, donde los ganaderos tienen instalados inmensos apriscos.

PADERBORN, c. de Alemania (Westfalia), á orillas del Páder; 30.000 h.

PADERNE, ayunt. del part. jud. de Allariz (Orense); 3.810 h. — Ayunt. del part. jud. de Betanzos (Coruña); 4.980 h.

PADILLA, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Tomina (Chuquisaca); 7.500 h. Cereales, maderas.

PADILLA (José), poeta portorriqueño, n. en 1829.

PADILLA (Juan de), *el Cartujano*, poeta español, n. en Sevilla en 1468, m. después de 1518.

PADILLA (Pedro de), poeta español, n. en Linares, m. después de 1595, compañero de Cervantes.

PADILLA (Juan de), noble castellano que se puso á la cabeza de los comuneros de Castilla en 1520. Derrotado en Villalar (1521), fué decapitado al día siguiente con varios de sus compañeros (1484-1521). V. Comuneros y Pacheco (María).

PADILLA (María de), favorita del rey de Castilla Pedro el Cruel, m. en 1361.

PADILLA (José), almirante y general colombiano de la época de la Independencia, fusilado por haber conspirado contra Bolívar, en 1828.

PADRENDA, ayunt. del part. jud. de Bande (Orense); 4.330 h.

PADRÓN, cab. de part. de la prov. de Coruña, á 68 kil. de la Coruña; 7.700 h. P. C. El part. tiene 5 ayunt. y 34.440 h.

Digitized by Google

PADUA, c. de Italia, cap. de prov.; 100.000 h. (*paduanos*). Obispado, universidad, palacios hermosos. Fábricas de panos. Patria de Tito Livio y Mantegna.

PADUL, ayunt. del part. de Granada; 4.420 h.

PAER (Fernando), compositor y pianista italiano. Pasó gran parte de su vida en Francia, donde escribió obras amenas (1771-1839).

Paesiello.

PAESIELLO ó **PAISIELLO** (*Ielo*) (Giovanni), compositor italiano, nacido en Tarento; compositor fecundo y correcto (1741-1816).

PÁEZ, v. de Colombia, prov. de Silvia (Cauca); 7.000 h.

PÁEZ, distr. del Est. de Miranda (Venezuela), cap. *Río Chico*. — Distr. del Est. de Táchira, cap. *Guadalito*. — Distr. del Est. de Zulia, cap. *Sinamaica*.

PÁEZ (José Antonio), político venezolano, n. en Araure en 1790, m. en New York en 1873. De origen indio, era pastor cuando estalló el movimiento revolucionario, haciéndose pronto distinguir por Bolívar. En 1823 se apoderó de Puerto Cabello, asegurando de esta suerte la independencia de Venezuela. En 1830, cuando se separó Venezuela de la Gran Colombia, fué nombrado Páez presidente por cuatro años, ejerciendo después repetidas veces la magistratura suprema.

Páez.

PÁEZ DE RIBERA (Ruy), poeta sevillano que floreció en tiempos de Juan II.

PAFLAGONIA, antigua comarca del Asia Menor, al S. del Ponto Euxino, regada por el Halis inferior. Cap. *Sinope*. Sus habitantes tenían fama de toscos y poco inteligentes.

PAFOS, ciudad antigua de la isla de Chipre, célebre por su templo de Venus.

PAGANINI (Nicolo), violinista italiano, nacido en Génova, célebre por la habilidad prodigiosa de su ejecución. Escribió numerosas composiciones para violín (1782-1840).

PAGÉS DE PUIG (Aniceto de), lexicógrafo español, m. en 1902.

PAHLEN (Pedro, conde de), gobernador de San Petersburgo, jefe de la conspiración que acarreó el asesinato del zar Pablo I°, en 1801 (1745-1826).

PAILLERÓN (*pallerón*) (Eduardo), autor dramático francés, nacido en París, autor de comedias ingeniosas y ligeras (1834-1899).

PAIMBŒUF (*pambef*), c. de Francia, dep. del Loira Inferior, puerto á orillas del Loira; 2.200 h.

PAINE (*pen*) (Tomás), publicista inglés (1737-1809).

PAIPA, v. de Colombia, prov. de Santa Rosa (Boyacá); 8.300 h. En sus alrededores está el *Pantano de Vargas*, célebre por la victoria de Bolívar en 1819.

PAIRIKAS ó **PERIS**, nombre de los genios hembras entre los iranios.

PAÍSES BAJOS (REINO DE LOS), uno de los Est. de la Europa occidental, á orillas del mar del Norte.

GEOGRAFÍA. — Los Países Bajos (*Nederland*), ú Holanda, forman una región muy plana, muy baja, que sus habitantes han tenido que proteger por medio de diques contra las inundaciones marítimas. El Escalda, el Mosa y el Rin, divididos en múltiples brazos, son los principales ríos de los Países Bajos. La zona deprimida, situada detrás de los diques, ó *polders*, ha sido desecada después de largos y penosos esfuerzos, pero constituye actualmente una zona de cultivo admirable. Es la industria holandesa principalmente marítima (astilleros) y sus colonias son numerosas y ricas (Indias Neerlandesas). El reino de Holanda tiene una superficie de 33.079 k. c. y una población de 5.945.000 h. (*holandeses*). Divídese en 11 provincias: *Holanda Septentrional*, *Holanda Meridional*, *Utrecht*, *Zelandia*, *Brabante Septentrional*, *Limburgo*, *Güeldres*, *Overyssel*, *Drenthe*, *Groninga*, *Frisia*. La cap. es *Amsterdam*, pero los poderes públicos residen en La Haya.

HISTORIA. — Los primeros habitantes de Holanda mencionados por la historia son los bátavos, sometidos por los romanos, y los frisones, que lo fueron por los francos, y á quienes impuso Carlomagno el bautismo. Carlos el Grueso, rey de Francia, constituyó el condado de Holanda, que convirtió más tarde Felipe el Bueno, duque de Borgoña, en Estado distinto. Á la muerte de María, hija de Carlos el Temerario, cayó en suerte á Austria. Felipe II de España, que la poseyó después de Carlos Quinto, la tiranizó tan severamente que se sublevó y formó la república de los Países Bajos, cuyo *estatúder* fué Guillermo de Orange, y que fué reconocida por Europa en el congreso de Westfalia (1648). Rival de Inglaterra y de Francia, desempeñó importante papel en el s. XVII, y luchó, no sin gloria, contra Luis XIV. Conquistada durante la Revolución por los ejércitos franceses, formó la *república bátava* en 1795, y el reino de Holanda en 1806; siendo reunida con el imperio francés en 1810. En 1815 fueron reunidas en un solo Estado Bélgica y Holanda, pero los acontecimientos de 1830 separaron los dos países.

Armas de los Países Bajos.

Países Bajos (*Historia del levantamiento de los*), por Schiller, obra pintoresca y bastante exacta (1788).

PAISLEY (*pesle*), c. de Escocia, condado de Renfrew; 85.000 h. Hierro; chales.

PAJARES (PUERTO), paso en los Pirineos asturianos; 1.364 m. Carretera y F. C. de Oviedo á Madrid.

Pájaros (*los*), comedia de Aristófanes, sátira universal, la más encantadora composición del poeta, en la que se encuentran admirables páginas líricas (414 a. de J. C.)

PAKOI, puerto de China (Kuang Tung); 25.000 h.

PALACÉ, río de Colombia, afl. del Cauca. En 1811 se dió en sus orillas la primera batalla de la Independencia, que fué perdida por los españoles.

PALACIO (Manuel del), poeta, político y académico español, n. en Lérida (1832-1906), que se hizo largo tiempo famoso por su sátiras políticas.

Manuel del Palacio.

PALACIO VALDÉS (Armando), novelista español, nacido en Entralgo (Asturias) en 1853. Autor de muy notables novelas de tendencias realistas: *el Señorito Octavio*, *Marta y María*, *los Majos de Cádiz*, *José*, *Riverita*, etc.

Palacio real, hermoso edificio de Madrid, construído por el arquitecto italiano J. B. Sacchetti é inaugurado por Carlos III en 1764. De estilo griego, su decoración interior es riquísima, y desde la Plaza de Armas ó patio interior del palacio se disfruta una vista admirable.

PALACIOS (Los), ayunt. del part. jud. de Utrera (Sevilla); 5.420 h.

PALACKY (Francisco), historiador y publicista checo, nacido en Nodalavice (1798-1876).

PALADIÓN, estatua de Palas, de cuya conservación dependía la suerte de Troya, y que consiguieron robar Ulises y Diomedes. Según otra tradición, consiguió Eneas salvarla, cuando ocurrió el incendio de la ciudad, llevándose el Paladión á Italia. (*Mit.*)

PALAFOX (Juan de), prelado aragonés, obispo de Puebla y autor de una *Historia de la conquista de China por los tártaros* (1600-1659).

Digitized by Google

PALAFOX Y MELFI (José de), duque de Zaragoza, general español, que se distinguió dirigiendo la heroica defensa de Zaragoza (1780-1817).

PALAFOX Y MENDOZA (Juan de), obispo de Osma (1600-1659). En 1639 fué nombrado obispo de Puebla, en Méjico, señalándose por su generosidad para con los indios.

Palafox y Melé.

PALAFRUGELL, ayunt. del part. de La Bisbal (Gerona); 7.000 h. (*palafrugellenses*). F.C. Corcho.

PALAMEDES, rey de Eubea, jefe griego en el sitio de Troya, á quien se atribuye el invento del ajedrez, del disco, de los dados, etc. (*Mit.*)

PALAMÓS, ayunt. del part. jud. de La Bisbal (Gerona); 3.870 h. (*palamonenses*). F. C. Corcho.

PALANTE, hijo de Evandro y compañero de Eneas, muerto por Turno.

Palante, hermoso cuadro de Coypel, inspirado en la *Odisea*, y que representa al viejo Evandro inclinado sobre el cadáver de su hijo.

PALANTE, uno de los favoritos del emperador Claudio, á quien hizo casar con Agripina, ayudándole ésta después á envenenar á su amo.

PALANTÍDAS, nombre de los cincuenta hijos de Palante, hermano de Egeo, rey de Atenas. Su hermana Aricia casó con Hipólito, hijo de Teseo. (*Mit.*)

PALAOS ó **PELEW** (ISLAS), archipiélago alemán de Micronesia, al O. de las Carolinas; 14.000 h.

PALAS, uno de los nombres de Minerva, considerada como diosa de la guerra.

PALAS DE REY, ayunt. del part. jud. de Chantada (Lugo); 9.940 h.

PALATINA (princesa), nombre dado á Carlota Isabel de Baviera y Ana de Gonzaga.

PALATINADO, comarca del antiguo imperio alemán, perteneciente á los condes *palatinos*, y dividida en *Palatinado Alto* y *Palatinado Bajo*. El primero, cuya cap. fué *Amberg*, forma hoy el círculo bávaro del Palatinado y parte de la Franconia. El segundo fué dividido en 1815 entre Baden, Baviera, Hesse, Prusia y Oldenburgo.

El actual *Palatinado bávaro* está dividido en 16 circ. y su cap. es *Espira*. C. princ. *Ludeigshafen* y *Kaiserslautern*. (Hab. *palatinos*.)

PALATINO (MONTE), una de la siete colinas de la antigua Roma, donde según la tradición se construyeron las primeras casas.

PALATINO (CONDE), oficial superior de la corte encargado de representar, cerca de los duques, á los antiguos reyes de Germania. Antes de 1356 se llamaba el elector palatino *conde palatino del Rin*.

PALAWÁN ó **PARAGUA,** isla del mar de la China, al O. de las Filipinas (de los Estados Unidos); 28.000 h. Cap. *Puerto princesa*.

PALEMBANG, c. de Sumatra, á orillas del Musi; 60.000 h. Comercio activo.

PALENCIA, prov. de España, cap. *Palencia*. Gobierno civil, delegación de hacienda y audiencia provincial. Está dividida en 7 partidos judiciales: *Astudillo, Baltanás, Carrión de los Condes, Cervera de Pisuerga, Frechilla, Palencia* y *Saldaña*, y tiene 250 ayunt. Audiencia territorial en Valladolid; 7ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Valladolid. Obispado sufragáneo del arzobispado de Burgos. Sup. 8.454 k. c. Pobl. 195.500 h. Agricultura floreciente, cereales y vino, miel; ganadería. Industria muy adelantada: mantas, paños, bayetas. Minas de carbón y canteras.

PALENCIA, cap. de la prov. de su nombre, á orillas del río Carrión; 17.800 h. (*palentinos*). Obispado. F. C. á 284 kil. de Madrid. Famosas mantas de lana. El part. tiene 22 ayunt. y 35.450 h.

PALENCIA (Ant. de). V. FERNÁNDEZ DE PALENCIA.

PALENQUE, dep. del Estado de Chiapas (Méjico); cap. del mismo n., ruinas célebres, restos de una antiquísima ciudad.

PALEÓLOGO, ilustre familia bizantina, que suministró varios emperadores al imperio de Oriente.

PALERMO, c. de Italia, cap. de provincia y antigua capital de la Sicilia. Universidad. Comercio de frutos, vinos. Dos puertos. Hermosos monumentos; 342.000 h. (*palermitanos* ó *panormitanos*). La matanza de las Vísperas sicilianas empezó en Palermo (1282). — La prov. tiene 782.000 h.

Palermo, ó *Parque Tres de Febrero*, hermoso parque de Buenos Aires, que mide 4 millones de metros cuadrados. Palermo fué la residencia de Rosas y la fecha del 3 de febrero conmemora la batalla de Monte Caseros que puso fin á la dictadura del tirano.

PALES, diosa de los rebaños y pastores. (*Mit.*)

PALESTINA, comarca de Siria, entre Fenicia al N., el mar Muerto al S., el Mediterráneo al O. y el desierto de Siria al E. Es una faja de tierra estrecha, comprendida entre el mar y el Líbano y recorrida por el Jordán, que desagua en el mar Muerto. Llámase también, en la Sagrada Escritura, *Tierra de Canaán, de Promisión ó Judea*. Forma parte del vilayeto de Damasco.

Hacia el s. XXIII a. de J. C., los semitas de la Caldea meridional subieron el Eufrates: fijáronse unos en Mesopotamia, otros atravesaron el río bajo la conducta de Abrahán, otros, por último pasaron el Jordán ó se establecieron en Egipto, en el país de Goschen, donde permanecieron mientras subsistió en el valle del Nilo la dominación de los Pastores. Cuando fueron derribados éstos por los reyes nacionales, los israelitas salieron de Egipto bajo la conducta de Moisés, vagaron por el desierto y conquistaron poco á poco la Palestina, luchando con las razas que en ella se habían establecido antes que ellos: filisteos, etc. El período que transcurrió desde la muerte de Josué hasta el advenimiento de Saúl, primer rey de Israel, se señaló con las luchas entre los hebreos y los idólatras. Á Saúl siguió David, quien convirtió á Jerusalén en centro de su imperio y transmitió su poder á Salomón, constructor del templo. A la muerte de Salomón (hacia 930 a. de J. C.), no se avinieron las tribus para el nombramiento de su sucesor y quedó dividida Palestina en dos reinos: el de Israel y el de Judá. Habiéndose apoderado los caldeos de Jerusalén, se llevaron cautivos á los israelitas á las orillas del Eufrates, hasta que Ciro, dueño de Babilonia, les permitió volver á Palestina. Los israelitas sufrieron después la dominación macedónica y luego la de los seleucidas de Siria, quienes los persiguieron por su fe; se sublevaron y se apoderaron de Jerusalén (164 a. de J. C.), [illegible] Simón (140 a.

Digitized by Google

de J. C.), pero no supieron evitar las guerras civiles que permitieron á Roma intervenir y colocar á los reyes de Jerusalén bajo el protectorado romano. El año 70 de nuestra era, se sublevó contra Roma la ciudad de Jerusalén y fué tomada por Tito después de un terrible sitio. Adriano ahogó una postrer rebelión (135) y carecieron desde entonces los judíos de existencia nacional. Desde la Edad Media ha seguido Palestina la suerte del resto de la Siria.

PALESTRINA, c. de Italia, prov. de Roma; 6.200 h.

PALESTRINA (Giovanni PIERLUIGI, llamado), compositor, reformador de la música religiosa, nacido en Palestrina, llamado EL PRÍNCIPE DE LA MÚSICA. Se le debe un *Stábat* muy conocido (1524-1594).

PALGRAVE (Francis), historiador inglés, nacido en Londres (1788-1861).

PALGRAVE (William Gifford), viajero inglés, nacido en Londres (1826-1888).

PALIKAO, aldea de China, á 12 kil. de Pekín. Victoria de los franceses en 1860.

Palikarios, y no *Palikares*, soldados de la milicia griega, durante la guerra de la Independencia.

PALISSY (Bernardo), alfarero, escritor y sabio francés, creador de la cerámica en Francia, nacido hacia 1510 cerca de Agén, célebre por sus hermosas obras de loza esmaltada, adornadas con figuras artísticamente esculpidas. Antes de lograr el resultado que apetecía, llegó á la necesidad de quemar sus muebles y hasta el suelo de su casa. Murió encerrado de la Bastilla, como hugonote, hacia 1590. Hizo varios descubrimientos en química.

PALK (ESTRECHO DE). Separa la isla de Ceilán de la costa de la India.

PALMA, cap. de la prov. de Baleares y de la isla de Mallorca, puerto sobre el Mediterráneo, en el centro de la bahía de Palma; 68.400 h. (*palmesanos*). Obispado. Plaza fuerte. Edificios notables. Produce, cereales, aceite, ganado. Industria importante. Comercio activo. El partido tiene 18 ayunt. y 116.200 h.

PALMA (La), cap. de part. de la prov. de Huelva, á 34 kil. de Huelva; 6.680 h. (*palmerinos*). F. C. Cereales, vinos. El part. tiene 11 ayunt. y 44.160 h.

PALMA (La), c. de Colombia (Cundinamarca); 10.000 h. Minas de oro y cobre. Aguas minerales. Café.

PALMA el Viejo, pintor de la escuela veneciana, autor de cuadros religiosos en los que puede competir con el Ticiano (hacia 1480-hacia 1540); — **Palma** *el Joven*, pintor y grabador (1544-1628).

PALMA (Ricardo), crítico, historiador y filólogo peruano, nacido en Lima en 1833, autor de encantadoras *Tradiciones peruanas*.

PALMA DEL RÍO, ayunt del part. jud. de Posadas (Córdoba); 7.900 h. (*palmeños*). F. C. Aceite.

PALMARES, v. de Costa Rica (Alajuela); 4.110 h.

PALMAS (Las), cap. de part. de la prov. de Canarias, á 100 kil. de Tenerife; en la isla de Gran Canaria; 43.900 h. Puerto bien situado. Obispado. El part. tiene 14 ayunt. y 76.300 h.

PALMAS (ISLA DE), isla del Pacífico, en las costas de Colombia, á la entrada de la bahía del Magdalena.

PALMA Y ROMAY (Ramón de), poeta cubano, n. en la Habana en 1812, muerto en 1860.

Palmerín de Inglaterra, una de las novelas de caballerías más notables, muy celebrada por Cervantes en su *Quijote* (1547) y cuyo original se atribuye al portugués Francisco Moraes (m. en 1572).

Palmerín de Oliva, antigua novela de caballerías, publicada en 1511 y fuente de otras numerosas *Palmerines*. Su autor es desconocido.

PALMERSTON (Henry TEMPLE, lor), político inglés, n. en Broodland, m. en Brackett-Hall (1784-1865).

PALMI, c. de Italia (Calabria); 11.000 h. Olivos.

PALMIRA, hoy *Tadmor* (ciudad de las palmeras), aldea arruinada de la Turquía de Asia, en otro tiempo poderosa ciudad de la *Palmirene*, y especialmente durante el reinado de Zenobia. Tomada por los romanos en 272, fué destruida por Aureliano, y durante toda la Edad Media no volvió á hablarse de ella. Sus ruinas, descubiertas á fines del s. XVII, son importantes, pero sin gran valor artístico.

PALMIRA, prov. de Colombia (El Valle), cap. del mismo n., con 13.000 h. Cría de ganado. Tabaco.

PALOMAS (ISLA DE LAS), isla pequeña del Mediterráneo, cerca de Tarifa.

PALOMINO DE VELASCO (Acisclo Antonio), pintor español, n. cerca de Córdoba en 1653, m. en Madrid en 1726.

PALOS (CABO DE), cabo de la provincia de Murcia, cerca de Cartagena y del Mar Menor.

PALOS DE LA FRONTERA DE HUELVA, pueblo de España (prov. de Huelva); 2.500 h. Puerto, en la desembocadura del río Tinto, donde se embarcó Colón para ir á descubrir la América.

PAMPLONA, prov. de Colombia (Norte de Santander), cap. del mismo n., con 15.000 h. Residencia del obispo de la diócesis. En Pamplona fué donde se dió el primer grito de independencia en Colombia en 1810.

PALUS MEOTIS ó **MEÓTIDE,** antiguo nombre del mar de Azov.

PALLADIO (*pala*) (Andrea), arquitecto italiano, nacido en Vicenza, heredero de Bramante y Miguel Ángel en la construcción de San Pedro. Ejecutó en Venecia sus obras más importantes (1518-1580).

PALLAS (*palás*) (Pedro Simón) físico y naturalista alemán, nacido en Berlín. Exploró el Ural, el mar Caspio, el Altái y la China (1741-1811).

PALLASCA, prov. del Perú (Ancachs) cap. *Corongo*.

PALLAVICINI (*palavichini*) (Oberto, capitán italiano, nacido en Plasencia, muerto en 1269.

PALLAVICINO (Ferrante), poeta satírico italiano, nacido en Plasencia (1618-1644).

Pamela, ó *la Virtud recompensada*, novela de Richardson, llena de sensibilidad y moralidad (1740).

PAMIERS (*pié*), c. de Francia (dep. del Ariege), á orillas del Ariege; 11.000 h. Industria muy activa.

PAMIR, región montañosa de Asia Central (Rusia y Afganistán), meseta de una altura media de 5.000 m.; unos 500.000 h.; clima muy duro. Es el « tejado del mundo » de los geógrafos.

PAMPA CENTRAL, territorio de la Rep. Argentina, al O. de la prov. de Buenos Aires; 144.900 k. c., 25.900 h. Cap. *General Acha*, y antes *Sta. Rosa de Toay*. Divídese en 15 departamentos sin nombre especial. Maderas, oro, cobre, plata y plomo.

PAMPANGA, prov. de la isla de Luzón (Filipinas); 22.000 h. Cap. *San Fernando*. Caña, añil, cocos.

PAMPAS, vastas llanuras cubiertas de hierba, en la América del S., entre los Andes y el Atlántico, que son muy á propósito para la cría de ganado y el cultivo de cereales.

PAMPAS, c. del Perú, cap. de la prov. de Tayacaja (Huancavelica); 7.800 h. Cereales.

PAMPLONA, cap. de la prov. de Navarra, á orillas del río Arga, y en la falda de los Pirineos, una de las primeras plazas fuertes de España. F. C., á 494 k. de Madrid; 30.600 h. (*pamplonenses*). El part. jud. tiene 82 ayunt. y 108.300 h.

PAMÚES, negros que habitan en Fernando Póo.

PAN, hijo de Hermes y de la ninfa Dríope, dios que presidía los rebaños y representaba á la naturaleza entera personificada. Solía acompañar á Baco, recorriendo montes y valles, cazando ó acompañando las danzas de las ninfas con la flauta pastoril que había inventado. Tenía cuernos y pies de cabra. Era temida su aparición y se ha conservado en la lengua la expresión *terror pánico* para designar un miedo súbito y terrible. (*Mit.*)

Pan.

PANAMÁ (REPÚBLICA DE), Estado de la América central, entre Colombia y Costa Rica; 87.480 k. c., unos 420.000 h. Panamá, que formaba parte anteriormente de la república de Colombia, se separó de ella oficialmente en 1903. Cap. *Panamá*.

GEOGRAFÍA. — Comarca montañosa, más elevada al O. que al E. Punto culminante: el volcán de Chiriquí, 3.433 m. Ríos escasos, ancho golfo de Panamá. Clima húmedo, cálido, pero generalmente sano. Suelo muy fecundo pero, poco cultivado aún. Plátanos, café, caucho.

HISTORIA. — Con el nombre de Istmo formaba parte Panamá de la república de Colombia, cuando en 1903 estalló un levantamiento debido, entre otras

Digitized by Google

causas, á la resistencia por Colombia á aceptar un convenio con los Estados Unidos á propósito del canal de Panamá. Hábilmente preparado, el movimiento separatista tuvo rápido y completo éxito, siendo reconocida inmediatamente la nueva república por los Estados Unidos, quienes, á cambio de una indemnización en metálico, obtuvieron la concesión y explotación perpetua del canal y de los territorios que de él dependen. El territorio fué dividido en siete provincias : Bocas del Toro, Colón, Coclé, Colón, Chiriquí, Los Santos, Panamá, Veraguas, y el primer presidente de la república fué Manuel Amador Guerrero.

PANAMÁ, cap. de la república de Panamá y del distr. del mismo n., con 40.000 h., fundada en 1518 por Pedro Arias Dávila. Fué capital de Tierra Firme y asiento del primer tribunal de Real Audiencia que en América se estableció. Fué destruida en 1671 por el pirata inglés Morgan y reedificada poco después en mejor sitio. Industria bastante desarrollada. Comercio de tránsito que llegará á ser considerable cuando esté concluido el canal de Panamá.

PANAMÁ (ISTMO DE), lengua de tierra que une las dos Américas. Mide 250 kil. de largo y está atravesada por un ferrocarril de Colón á Panamá, efectuándose igualmente los trabajos para la construcción de un importante canal interoceánico.

PANAY, isla del archipiélago de las Bisayas, que se divide en las prov. de *Antique*, cap. *San José de Buenavista*, *Capiz*, cap. *Capiz*, é *Ilo Ilo*, cap. *Ilo Ilo;* 800.000 h.

PANDATARIA, isla pequeña del mar Tirreno, enfrente del cabo Circe. Allí fueron desterradas Julia, Agripina, y Octavia, mujer de Nerón; hoy *Vendótena*.

PAN DE AZÚCAR, cerro del Perú, cerca de la c. de Yungay. Batalla entre los chilenos y las tropas peruboliviana en 1839.

Pandilleros, nombre dado en la república Argentina en 1847 á los partidarios de la separación definitiva de Buenos Aires.

PANDIÓN, rey legendario de Atenas, padre de Erecteo, de Procne y de Filomela. (*Mit.*)

PANDIÓN, rey de Atenas, hijo de Cécrope. (*Mit.*)

PANDO (José Manuel), político y general boliviano, presidente de la república de 1899 á 1904, n. en la Paz en 1851.

PANDO (José María), publicista y político peruano, n. en Lima en 1878, m. en Madrid en 1840.

PANDORA, la primera mujer creada por Vulcano, según la mitología griega. Minerva, diosa de la sabiduría, la animó y la dotó con todas las gracias y todos los talentos; Júpiter le regaló una caja donde estaban encerrados todos los males y la colocó sobre la tierra, junto al primer hombre, Epimeteo, quien la tomó por esposa. Epimeteo abrió la caja fatal y puso así en libertad á todos los males, no quedando en el fondo más que la esperanza. Pandora es la Eva de la mitología griega. — *Caja de Pandora* suele llamarse, en sentido figurado, á aquello que, bajo las apariencias de la gracia y la belleza, puede ser origen de muchas calamidades.

Panduros, nombre dado, á principios del s. XIX, en Madrid, á los partidarios del teatro de los caños del Peral. V. CHORIZOS y POLACOS.

PANFILIA, antigua comarca del S. de Asia Menor, atravesada por el Tauro, entre la Licia y la Cilicia. C. pr. : *Aspendos* y *Perga*.

PANGASINÁN, prov. de la isla de Luzón (Filipinas); 395.000 h. Cap. *Lingayén*. Arroz, caña dulce, sibucao. Sombreros.

PANGEO, montaña de Macedonia, ramificación del Ródope, célebre antes por sus minas de oro.

Pangloss (*el Doctor*), personaje del *Cándido* de Voltaire. Pangloss es la encarnación del optimismo.

PANIZO (Juan José), marino peruano (1808-1865).

PANIZZI (Antonio), bibliófilo inglés, de origen italiano, autor de numerosas ediciones de los clásicos italianos (1797-1897).

PANONIA, región de la Europa antigua, entre el Danubio al N. y la Iliria al S., regada por el Drava y el Sava. Los panonios fueron sometidos por César y por Augusto.

Panorama matritense. V. ESCENAS MATRITENSES.

PANORMO, hoy *Palermo*, capital de las posesiones cartaginesas en Sicilia, tomada por los romanos en 254 a. de J. C.

PANORMITA (Antonio BECCADELLI, llamado), literato italiano, nacido en Palermo, autor de elegantes poesías en latín (1394-1471).

PANSA (Cayo Vibio), cónsul romano, lugarteniente de César, en las Galias.

Pantagruel, personaje principal y título de una de las obras más célebres de Rabelais. Pantagruel personifica, con su padre Gargantúa, la monarquía con sus apetitos insaciables.

Panteón, templo famoso, situado próximamente en el centro del campo de Marte, en Roma y consagrado al culto de todos los dioses. Concluido por

Digitized by Google

Vipsanio Agripa, edificado con ladrillos cubiertos de tablas de mármol, está hoy muy arruinado.

Panteón, monumento de París, en la cima de la antigua colina de Santa Genoveva, y donde se conservan las cenizas de los hombres célebres de Francia.

El Panteón de París.

PANTICAPEO, colonia griega de la Sarmacia, á orillas del Bósforo Cimerio. Hoy *Kertch*.

PANTÍN, c. de Francia, cerca de París; 37.000 h.

PANTOJA DE LA CRUZ (Juan), pintor español, n. en Valencia en 1549, m. después de 1609. Ejecutó gran número de obras para Felipe II.

PANTÓN, ayunt. del part. jud. de Monforte de Lemus (Lugo); 13.090 h.

PÁNUCO, río de Méjico (Veracruz). Desagua en el golfo de Méjico, debajo de Tampico.

Panurgo, uno de los principales personajes del *Pantagruel* de Rabelais. Es popular el episodio de los carneros de Panurgo. Durante un viaje de Pantagruel, tuvo éste una discusión con un vendedor de carneros. Para vengarse de él le compró uno de sus carneros y lo precipitó al mar. El ejemplo y los balidos de éste arrastraron á sus compañeros, precipitándose todos en el mar.

PAO, distr. del Esl. de Zamora (Venezuela), cap. del mismo nombre.

PAOLI (Pascual), patriota corso (1725-1807).

PAPANTLA, cant. del Estado de Veracruz (Méjico); cab. del mismo n., 4.000 h. Cereales, café.

PÁPAROS, ant. tribu india del istmo de Panamá.

PAPEITÍ, puerto de la isla de Tahití, capital de los establecimientos franceses de Oceanía; 3.000 h. (800 europeos).

PAPÍN [*papin*] (Dionisio), físico francés, autor de importantes descubrimientos relativos á la aplicación del vapor como fuerza motriz (1647-1714).

PAPINIANO, jurisconsulto romano, condenado á muerte por Caracala, por no haber querido hacer la apología de la muerte de su hermano, ordenada por el emperador (212).

PAPIRIO (Sexto), pontífice romano, á quien se atribuye la reunión, en una sola obra, de las leyes romanas publicadas antes de la proclamación de la república. Dicha colección es conocida con el nombre de *Jus civile Papirianum*.

PAPIRIO CURSOR (Lucio), general y dictador romano, que se distinguió contra los samnitas (s. IV).

PAPO, matemático de Alejandría (fines del s. IV), autor de las célebres *Colecciones matemáticas*.

PAPPENHEIM (Godofredo Enrique de), general alemán, nacido en Pappenheim. Se distinguió en las filas de los católicos durante la guerra de Treinta años y murió en Lutzen (1594-1632).

PAPUASIA ó **NUEVA GUINEA.** V. Nueva Guinea.

PAPÚES ó **PAPÚAS,** negros de Oceanía, que habitan en Nueva Guinea, Nueva Bretaña, el archipiélago Salomón, las Nuevas Hébridas, la Nueva Caledonia, las islas Fidyi, etc.

Papúes.

PARA ó **GRÃO-PARÁ,** Estado del Brasil, atravesado por el río de las Amazonas, el Tapajos, el Xingu y el Tocantins; 868.000 h. Selvas vírgenes, caucho. Cap. *Belem ó Para*. V. Belem.

PARACATÚ, c. del Brasil (Estado de Minas Geraes); 15.000 h. Oro.

PARACELSO, alquimico y médico suizo, n. en Einsiedeln (Schwyz) (1493-1541).

Paraclito (*el*), monasterio fundado por Abelardo cerca de París.

PARADA DEL SIL, ayunt. del part. jud. de Puebla de Trives (Orense); 3.400 h.

PARADAS, ayunt. del part. jud. de Marchena (Sevilla), 6.270 h. (*paradeños*). F. C. Aceite, cereales.

PARADELA, ayunt. del part. jud. de Sarria (Lugo); 4.990 h.

PARAGUAY, río de América del Sur, afluente del Paraná. Nace en las montañas del Matto Grosso, riega el Brasil, Bolivia, el Paraguay y la Argentina y desagua en el Paraná. Principales afluentes el Pilcomayo y el Bermejo; 2.200 kil.

PARAGUAY (República del), Estado de la América del Sur, entre el Brasil, Bolivia y la República Argentina. Sup. 253.100 k. c. (según los geógrafos europeos); 720.000 h. Cap. Asunción.

Geografía. — Está dividido en dos partes el Paraguay por el río del mismo nombre. Al E. se extiende el Paraguay propiamente dicho, región algo montañosa, sierras de Amanbay y Maracajú, regada por el Aquidaban, el Jejuy y el Tebicuary; al O. se extienden inmensas llanuras, separadas de la Argentina por el río Pilcomayo. Las selvas, muy extensas, contienen árboles propios para la industria, plantas tintóreas, resinosas, textiles, etc. Cubren gran parte del país los célebres yerbales, cuyas hojas con el nombre de *mate ó té del Paraguay*, constituyen una de las principales riquezas del país. El suelo es muy fértil pero la falta de brazos impide su perfecta explotación. El comercio exterior se hace principalmente por medio del río Paraguay. Una línea férrea reune ahora la Asunción con los ferrocarriles argentinos. Los principales productos de exportación son el tabaco, la yerba mate, las pieles y las naranjas.

Armas del Paraguay.

Historia. — Descubierto por Sebastián Gaboto en 1527, fué colonizado el Paraguay por Ayolas, quien fundó La Asunción. En 1608 encargó Felipe III á los jesuitas la colonización pacífica del país, y aquellos fundaron centros de evangelización y colonización, que pronto adquirieron gran prosperidad. El Paraguay formaba entonces un gobierno dirigido por los jesuitas, pero dependiente del virreinato del Perú. Expulsados los jesuitas en 1767, el Paraguay fué reunido con el virreinato de la Plata, que se había fundado el año anterior. No tomó parte alguna en el movimiento que en 1810 agitó á la Argentina y rechazó á Belgrano en 1811. Pero poco después una junta proclamó la independencia del país respecto de España y de la Argentina, haciéndose nombrar Francia dictador primero por tres años (1814) y luego á perpetuidad (1817). Ejerció Francia su dictadura en todo su rigor, aislando sistemáticamente al Pa-

Digitized by Google

raguay del resto del mundo, pero mantuvo en el país la paz y el bienestar material, llegando bajo su gobierno la industria paraguaya á gran altura. A su muerte en 1840 fué elegido su sobrino Carlos López, cónsul por tres años con Alonso y, en 1844 fué nombrado presidente. Gobernó despótica pero prudentemente, desarrollando la instrucción y resistiendo con las armas al tirano argentino Rosas (1845-1852). Al morir, hizo hereditaria la dictadura en su familia legándola por testamento á su hijo Francisco Solano López, quien le sucedió en 1862. A consecuencia de dificultades con el Brasil y de la política agresiva de López, tuvo el Paraguay que sostener una guerra sangrienta contra las fuerzas reunidas del Uruguay, la Argentina y el Brasil (1865-1870). Dicha guerra diezmó la población y el Paraguay, vencido, conservó su independencia merced á importantes concesiones. López murió en un combate en 1870. Sucediéronle en la presidencia Rivarola (1870), Jovellanos (1871), Gill (1874), asesinado en 1877; Uriarte (1877), Bareiro (1878), Caballero (1880), Escobar (1886), González (1890), Morínigo (1894), Arevalo (1899).

PARAHYBA ó **PARAHYBA-DO-NORTE**, Estado del Brasil, cruzado por el río del mismo nombre; 520.000 h. Cap. *Parahyba*, 30.000 h.

PARAÍSO, municip. del Estado de Tabasco (Méjico); cab. del mismo n., 2.000 h. Cereales, café.

PARAÍSO (El), dep. de Honduras, cap. *Yuscarán*; 21.800 h. y 1.550 k. c.

PARAÍSO, v. de Costa Rica; 2.000 h. Café, plátanos.

Paralia (*galera*) (de *Paralia*, una de las tres divisiones del Ática) barco sagrado de los atenienses, en que se embarcaba cada año la teoría encargada de ir á ofrecer al templo de Apolo, en Delos, los presentes de Atenas.

Paralipómenos, nombre que da la Vulgata á dos libros históricos de la Biblia, que son como el complemento de los Libros de los Reyes.

Digitized by Google

en ellos el relato de los hechos no citados, desde los orígenes hasta el fin del cautiverio de Babilonia.

PARAMARIBO, cap. y puerto de la Guayana holandesa, á orillas del río Surinam; 35.000 h.

PARAMERA DE MOLINA, parte de la cordillera ibérica que une la sierra de Moncayo con la de Albarracín; 1.400 á 1.500 m. de altura.

PÁRAMO, c. del part. de Sarriá (Lugo); 3.840 h.

PARANÁ, río de América, que nace en el Brasil, separando éste país del Paraguay, y, reuniéndose con el Uruguay, forma el río de la Plata; 3.282 k.

PARANÁ, cap. de la prov. de Entre Ríos (Argentina); 30.000 h. Puerto. Observatorio. Cereales.

PARANA, Estado del Brasil meridional; 175 k. c., 406.000 h.; cap. *Curitiba*.

PARANAHYBA, c. del Brasil (Estado de Piauhy), á orillas del Paranahyba (860 kil.), tributario del Atlántico; 12.000 h.

PARAPARA, v. de Venezuela, Est. de Guarico, á orillas del río Paya; 7.000 h.

PARAVICINO Y ARTEAGA (Hortensio Félix), predicador español (1580-1633), orador excesivamente obscuro y poeta gongorino.

PARCAS, llamadas así por antifrasis, de una palabra latina que significa perdonar (*parcere*), porque

Las Parcas.

no perdonaban á nadie. Las *Parcas* eran, según la Fábula, tres deidades de los Infiernos, dueñas de la vida de los hombres, cuya trama hilaban. Cloto, que presidía el nacimiento tenía la rueca, Láquesis daba vuelta al huso y Átropos cortaba el hilo. — Las Parcas desempeñan papel importante en la lengua poética; llámaseles perifrásticamente las *hijas de la Noche*, las *hijas del Destino*, las *hijas de Aqueronte*, las *hijas del Erebo*, etc.

Parcas (*las*), cuadro célebre de Miguel Ángel, galería de Florencia, grupo antiguo, mutilado por desgracia, pero cuyos ropajes son admirables; — grupo de Germain Pilón.

PARCOY, c. del Perú, cap. de la prov. de Pataz (Libertad); 2.000 h.

PARDO (El), pueblo de España, prov. de Madrid,

El Pardo.

á orillas del Manzanares. Palacio edificado por Carlos I y Carlos III. Tratado firmado en 1778 entre España y Portugal.

PARDO (Francisco), poeta venezolano (1829-1872).

PARDO (Manuel), político peruano, presidente de la república en 1872, asesinado en 1878.

PARDO (Miguel Eduardo), escritor venezolano, n. en Caracas en 1868, muerto en París en 1905.

PARDO ALIAGA (Felipe), diplomático, literato y poeta peruano, n. en Lima (1806-1868). — Su hermano, José **Pardo Aliaga,** literato peruano, nacido en 1820.

PARDO BARRERA (José), político peruano, n. en 1864, presidente de la república de 1904 á 1908.

PARDO BAZÁN (Emilia), novelista y crítica española, n. en la Coruña en 1851. Autora de *los Pazos de Ulloa*, su obra maestra, *la Madre Naturaleza*, *Insolación y Morriña*, etc.

PARÉ (Ambrosio), cirujano francés, célebre por su descubrimiento de la ligadura de las arterias, que sustituyó á la cauterización en las amputaciones (1517-1590).

J. Pardo Aliaga.

Paredes oyen (*Las*), comedia de Alarcón, censura de la maldicencia cuya moralidad se resume en los siguientes versos:

Suplico á vuesas mercedes
Miren que oyen las paredes
Y á todo fin, hablar bien.

PAREDES DE NAVA, ayunt. del part. jud. de Frechilla (Palencia); 4.700 h. (*paredeños*). F. C.

PAREDES (Mariano), presidente de la república de Méjico en 1845, derribado por Santa Ana. (1799-1849).

PAREDES Y FLORES (Mariana), beata peruana, llamada LA AZUCENA DE QUITO; s. XVII.

PAREJA (Juan de), pintor esp., n. en Sevilla, hijo de padres indios y esclavo de Velásquez (1606-1670).

PARGA, c. fuerte de Turquía (Albania); 5.000 h.

PARIA, prov. de Bolivia (Oruro); cap. *Poopó*.

PARIA (GOLFO DE), golfo profundo del litoral venezolano, entre la península del mismo nombre y el delta del Orinoco, cerrado al E. por la isla de la Trinidad. También se llama *golfo Triste*.

PARIAGUÁN, v. del Est. de Bolívar (Venezuela).

PARIMA (SIERRA), cadena montañosa que sirve de límite entre Venezuela y el Brasil.

PARINACOCHAS, prov. del Perú (Ayacucho); cap. *Pausa*.

PARÍS, capital de Francia, á orillas del Sena, cap. del departamento del Sena. Plaza fuerte de primer orden y puerto fluvial importante. Industria muy floreciente. Artículos de París. Es París desde hace largo tiempo el centro de las artes y ha merecido con justa razón el nombre de Ciudad-Luz que suele dársele. Es una de las ciudades más bellas del mundo, la más poblada después de Londres, y la más rica, después de Roma, en monumentos artísticos (Louvre, Nuestra Señora, Panteón, Magdalena, Bolsa, Trocadero, Casa de Ayuntamiento, Arco de triunfo de la Estrella, Puertas de San Dionisio y San Martín, etc.; 2.888.000 h. (*parisienses*).

En tiempo de César, el islote central donde hoy se encuentra la Cité, constituía toda la población y estaba habitado por los *parisii*, quienes dieron nombre á la capital de Francia. Poco á poco fué agrandándose París, que convirtió Clodoveo en su capital. La ciudad fué agrandada y embellecida sucesivamente por las diferentes dinastías francesas. Luis XIV enriqueció á París con numerosos monumentos y Napoleón I° contribuyó igualmente á enriquecerla. Fué invadida la ciudad por los aliados en 1814-1815 y por los prusianos en 1871.

PARIS, segundo hijo de Príamo y Hécuba, marido de Enone y robador de Helena, mujer de Menelao. Él fué quien atribuyó á Venus la manzana de la discordia, elección que suscitó contra Troya el odio de Juno y de Minerva. (*Mit.*)

PARIS (Mateo), benedictino inglés, autor de una gran *Crónica de Inglaterra*; muerto en 1259.

PARÍS (Gastón), filólogo francés, autor de importantes trabajos sobre la poesía francesa de la Edad Media (1839-1903).

PARKER (William), almirante inglés, nacido en Almington Hall [Stafford] (1781-1866).

Parlamento (*Largo*), nombre del último parlamento inglés convocado por Carlos I° en 1640, disuelto por Cromwell en 1653, y convocado nuevamente dos veces después de la muerte del Protector.

Parlamento, nombre que se daba en Aragón á la reunión de las Cortes que se verificaba á la muerte de un rey que no dejaba sucesor. En el Parlamento

Digitized by Google

de Borja, en 1134, eligieron los aragoneses por rey á Ramiro el Monje.

PARMA, grande y hermosa c. de Italia, fundada por los etruscos, capital, hasta 1859, del ducado de Parma y Plasencia, hoy cap. de la prov. del mismo nombre, á orillas del Parma; 52.000 h. (*parmesanos*). La prov. de Parma tiene 303.000 h.

PARMA Y PLASENCIA (DUCADO DE), antiguo Estado soberano de la Italia del Norte, que subsistió de 1545 á 1859. Cap. *Parma*.

PARMÉNIDES, filósofo griego, nacido en Elea hacia 540 a. de J. C.; tuvo por continuador á Zenón.

PARMENIÓN, general macedónico, asesinado en Media por orden de Alejandro. V. ALEJANDRO.

PARMENTIER [*parmantié*] (Antonio Agustín), agrónomo francés, n. en Montdidier. Desarrolló en Francia el cultivo de la patata (1737-1813).

Parmentier.

PARMESANO (Francisco MAZZUOLI, llamado **el**), pintor religioso italiano, nacido en Parma. Sus obras, algo rebuscadas, tienen mucha soltura y gracia (1504-1540).

Parnasillo, tertulia literaria que se estableció en Madrid hacia 1830 cerca del teatro del Príncipe. A él concurrían Bretón de los Herreros, Estébanez Calderón, Gil y Zárate, Ventura de la Vega, Espronceda, Larra, Escosura, Mesonero Romanos, etc.

PARNASO, monte de la antigua Grecia, al SE. de la Dóride y la Fócide, de 2.459 m. de altura, consagrado á Apolo y á las musas. Hoy *Liakura*.

Parnaso español, colección formada por Sedano en 1778, y que contiene en ocho tomos noticias interesantes y textos poco conocidos.

PARNELL [*el*] (Carlos Stewart), hombre político irlandés, jefe de la resistencia contra los excesos de los landlores ingleses y uno de los más enérgicos defensores de la política del *Home rule* (1846-1891).

PARNY (Evaristo de), poeta francés (1753-1814).

PAROPAMISO, nombre antiguo del *Indu Koh*, extendido con frecuencia á las mesetas del N. de Cabul y de Kandahar, es decir, al mismo Pamir.

PAROS, una de las islas Cíclades, al S. de Delos, célebre en otro tiempo por sus hermosos mármoles blancos. (V. ARUNDEL). Patria de Arquíloco; 12.000 h. La c. princ., *Parikia*, tiene 2.700 h.

Parque de Madrid. V. BUEN RETIRO.

PARR (Catalina). V. CATALINA.

PARRAL, dep. de Chile (Linares); 30.000 h.; cap. del mismo n., 10.500 h. Vinos y cereales.

PARRAS, distr. del Est. de Coahuila (Méjico); cab. del mismo n., 7.000 h. Ganado; cereales.

PARRASIO, pintor de la antigua Grecia, rival de Zeuxis, nacido en Éfeso (s. IV a. de J. C.). Distinguense sus composiciones por la sinceridad.

PARRES, ayunt. del part. judicial de Cangas de Onís (Oviedo); 6.988 h. Pueblo principal, *Arriondas*, á orillas de los ríos Sella, Piloña y Chico. F. C.

PARRY (William Edward), navegante inglés, n. en Bath, autor de numerosas exploraciones en las regiones árticas, donde descubrió en particular la isla Melville y el estrecho de Wellington (1790-1855).

Parsifal, drama musical en tres actos, poema y música de R. Wagner su última obra (1882).

PARSIS. V. GUEBROS.

Partenón, célebre templo de Atenas, dedicado á Minerva ó á Atena Partenos y decorado por Fidias. Es una magnífica construcción de orden dórico períptero, de mármol pentélico. Contiene frisos que representan la procesión de las Panateneas.

PARTENOPEA (REPÚBLICA), nombre dado á la república fundada por los franceses en el nat. reino de Nápoles en 1799 y que tuvo efímera duración.

PARTIA ó **PARTIENE**, nombre antiguo del Korasán, cuna del imperio parto, que se extendía desde el mar Caspio al Indo y al Eufrates, y tuvo por metrópolis; *Ecbatana*, *Seleucia* y *Ctesifón*.

PÁRTICK, c. de Escocia (condado de Lanarck), á orillas del Clyde; 70.000 h. Industria activa.

El Partenón.

PARTINICO, c. de Sicilia (prov. de Palermo), cerca del mar; 23.000 h.

PARTOS, antiguo pueblo escita, que se estableció al S. de la Hircania, y hacia el s. III se rebeló contra los Seleucidas. Uno de sus jefes, Ársaces, fundó en 255 a. de J. C. un imperio poderoso que duró hasta 226 d. de J. C. y no consiguió ser vencido sino merced á los perseverantes esfuerzos de Trajano. Los partos, cuyos descendientes actuales son los turcomanos y acaso los curdos, jinetes muy famosos, pasaban casi toda la vida á caballo. Nunca eran tan temibles como cuando, fingiendo emprender la fuga, tiraban por encima del hombro una flecha al enemigo que los perseguía; de suerte que su retirada era peor que un ataque. Aquella fuga no era sino un ardid de guerra que ha dado origen á las expresiones proverbiales: *huir á lo parto*, es decir, causando grave perjuicio á su enemigo, y *disparar la flecha del parto*, es decir pronunciar al retirarse alguna palabra que hiera profundamente al adversario.

PARURO, prov. del Perú (Cuzco); cap. del mismo n., 5.000 h. Cereales; ganado.

PAS (VALLE DE), valle de la prov. de Santander, cuyas nodrizas (*pasiegas*) tienen fama en España.

PASAGES, ayunt. del part. jud. de San Sebastián (Guipúzcoa); 2.500 h. (*pasaitarras*). F. C.

PASAJE, cantón y c. del Ecuador (el Oro).

PASÁRGADAS, capital de la Persia, en tiempos de Ciro, al NE. de Persépolis; hoy *Murgab*.

PASCAL (Blas), ilustre matemático, físico y filósofo francés, nacido en Clermont. A los dieciséis años, escribió un tratado de las secciones cónicas que dejó admirado á Descartes; á los dieciocho, inventó una máquina de calcular. Se le deben las leyes del equilibrio de los líquidos, el triángulo aritmético, el cálculo de las probabilidades, la prensa hidráulica, la teoría de la ruleta. Después de un accidente de coche, en Neuilly, fué presa de alucinaciones que le hicieron estudiar los problemas de la religión. Retirose á Port Royal, donde vivió una vida ascética y en la disputa entre los jansenistas y los jesuitas, se puso por parte de los primeros, escribiendo sus famosas *Provinciales*. Escritor y pensador genial, murió antes de haber terminado una apología de la religión cristiana, cuyos fragmentos se publicaron con el nombre de *Pensamientos* (1623-1662).

Pascal.

PASCO, pr. de Perú (Junín), cap. *Cerro del Pasco*.

PASCUA (La), v. de Venezuela (Guárico); 3.000 h.

PASCUAL I°, papa de 817 á 824; — PASCUAL II, papa de 1099 á 1118; — PASCUAL III, antipapa de 1164 á 1168.

Pascuas veronesas, nombre con que se designa la matanza de franceses que tuvo lugar en Verona (1797), al día siguiente de la Pascua de Resurrección, y á instigación del Senado de Venecia.

PASÍFAE, mujer de Minos, madre de Androgeo, de Ariana, de Fedra y del Minotauro.

PASIG, cap. de la prov. de Rizal (Filip.); 12.000 h.

Digitized by Google

Pasión (*Gran*), serie de doce grabados en madera y *Pequeña Pasión*, serie de treinta y siete grabados en madera, por Alberto Durero. Dichas composiciones, justamente célebres, se distinguen por su gran sencillez y su realismo.

Pasionistas, congregación religiosa fundada por san Pablo de la Cruz en 1725.

PASKEVICH (Iván), general ruso, nacido en Pultava. Vencedor de los persas (1826-1827) y de los turcos (1828-1829), ahogó la insurrección polaca de 1831 y la revolución magiar de 1849 (1782-1856).

PASO, ayunt. del part. jud. de Santa Cruz de la Palma (Canarias); 4.600 h.

Paso honroso de Suero de Quiñones, reto famoso que dirigió dicho caballero leonés en el s. XV, a todos los paladines de Europa, en el puente de Orbigo, defendido por él con otros nueve caballeros. Rodríguez de Lena escribió un libro para conmemorar dicha hazaña.

PASO DE CALAIS ó **DE CALÉS,** estrecho entre Francia é Inglaterra (31 kil. de ancho), poco profundo, que une el mar del Norte con la Mancha. Navegación muy activa.

PASO DE CALAIS ó **DE CALÉS,** departamento francés del N., cap. *Arrás*; 1.068.000 h.

PASO DEL NORTE, n. ant. de *Ciudad Juárez*.

PASO DE LOS LIBRES, dep. de la prov. de Corrientes (Argentina); 12.000 h. Cap. del mismo n.

Pasquale (*Don*), ópera bufo de Donizetti (1843).

PASQUIER [*kié*] (Esteban), jurisconsulto y magistrado francés, nacido en París, autor de *Estudios sobre Francia*, de gran valor (1529-1615).

PASQUIER (Esteban Dionisio, duque), político francés, autor de interesantes *Memorias* (1767-1862).

Pasquino, nombre de un zapatero de Roma, famoso por las sátiras que hacía contra todo el mundo, y que dió por extensión el pueblo de Roma á una estatua antigua de Hércules ó de Ayax, en cuyo pedestal se fijaron, durante mucho tiempo epigramas manuscritos. Ponían las réplicas en otra estatua bautizada con el nombre de *Marforio*. Las sátiras cambiadas durante más de tres siglos entre Pasquino y Marforio, encierran casi toda la historia anecdótica de Roma durante el mismo período. Deremos un ejemplo de aquellos célebres pasquines: Sixto Quinto, que era de condición muy humilde, había traído á Roma, instalándola en un palacio, á su hermana, antes simple lavandera. Poco después amaneció la estatua de Pasquino con una camisa sucia; pregúntale Marforio á su compadre el motivo de semejante descuido, y contesta Pasquino al día siguiente: Es que mi lavandera se ha vuelto princesa.

PASSAROWITZ ó **POJAREWITZ,** c. de Serbia, en la confluencia del Danubio y del Morava; 14.000 h. Tratados de 1718 entre Turquía, Austria y Venecia.

PASSAU, plaza fuerte de Baviera, á orillas del Danubio, ciudadela; 21.000 h. Metalurgia.

PASTAZA, río de América, en el Ecuador y el Perú, afl. del Marañón; 520 kil.

Pastelero de Madrigal (*El*), célebre impostor del s. XVI, llamado Gabriel Espinosa, que pretendió hacerse pasar por el rey D. Sebastián de Portugal.

PASTEUR [*ter*] (*Luis*), sabio químico francés, nacido en Dole, célebre por sus trabajos sobre las fermentaciones, las enfermedades de los gusanos de seda, la rabia, y otras enfermedades contagiosas.

Pasteur.

PASTO, prov. de Colombia (Nariño), cap. del mismo n., con 16.000 h. Ruanas, sombreros, loza.

PASTO ó **ALMAGUER,** gran nudo de los Andes, en el dep. del Cauca; presenta volcanes en actividad (Cumbal, Chiles, Sotará), y entre sus pliegues habitan cerca de cuarenta poblaciones.

PASTO, volcán de los Andes Colombianos (Cauca); 4.264 m. de altura. En las faldas de este volcán dió Bolívar la batalla de Bomboná en 1822.

PASTOR (Luis María), político y notable economista español, n. en Barcelona en 1804, m. en 1872.

PASTOR DÍAZ (Nicomedes), economista, orador, historiador y poeta esp. (1811-1863), natural de Lugo.

Pastor de Filida (*El*), notable novela pastoril de Luis Gálvez de Montalvo (1582).

Pastores ó *Hiksos*. Los antiguos egipcios daban el nombre de *sos* (*ladrones*) á los nómadas de Siria. Cuando invadieron á Egipto los tarselitas, adoptaron para designar á los reyes de origen sauano, el nombre de *hiksos*, que significa, no pastor, sino rey de los bandidos, y dieron al pueblo los nombres de *mentiu* (pastores) ó de *sitiu* (arqueros). La dominación de los *pastores* duró cinco siglos, durante las 15ª, 16ª y 17ª dinastías.

Pastor fido (*El*) ó *El Pastor fiel*, drama pastoril en forma de tragicomedia, por Guarini. Puede compararse con el *Aminta* del Tasso (1590).

PASTORIZA, ayunt. del part. jud. de Mondoñedo (Lugo); 7.920 h.

PASTOS GRANDES, dep. de la Gobernación de los Andes (Argentina).

PASTRANA, cab. de part. de la prov. de Guadalajara, á 47 kil. de Guadalajara; 2.470 h. (*pastrancros* ó *pastranenses*). Cereales, ganado, vinos. El part. tiene 30 ayunt. y 23.280 h.

Patagones.

PATAGONIA, comarca de la América meridional, al S. de Chile y de la República Argentina, territorio vasto y estéril. (Hab. *patagones*.)

PATAZ, prov. del Perú (Libertad).

PATÉRCULO (Velleyo), historiador latino del s. Iº, autor de un *Resumen de historia romana*, escrito con estilo enérgico y conciso.

PATERNA, v. del part. de Valencia; 2.520 h. F. C.

PATERNA DEL CAMPO, ayunt. del part. jud. de La Palma (Huelva); 2.850 h. Vinos.

PATERNA DE RIVERA, ayunt. del part. jud. de Medina Sidonia (Cádiz); 2.780 h. (*paternenses*).

PÁTERSON, c. de los Estados Unidos (New Jersey); 126.000 h.

Patesi (*pontífices reyes*), título que llevaban los más antiguos reyes de Caldea.

PATÍA, río caudaloso del Cauca, que desagua en el Pacífico por un extenso delta de unos [illegible] kil. de largo.

PATÍN (Guí), médico francés, autor de *Cartas* muy interessantes (1602-1672).

PATIÑO (José), político esp., n. en Milán en 1667, m. en Madrid en 1736. Ministro de Felipe V de 1726 hasta su muerte, defendió los derechos de España contra Francia é Inglaterra y murió en la pobreza. — Su hermano, BALTASAR.

Patiño, político y diplomático español, n. en Milán (1667-1743).

José Patiño.

PATKUL (Juan Reinhold), político y capitán ruso, lugarteniente de Pedro el Grande (1660-1707).

PATMOS, una de las islas Espórades, donde escribió San Juan su *Apocalipsis*.

PATNA, c. de la India, á orillas del Ganges, en la presidencia de Calcuta; 135.000 h. Opio, tapices.

PATONES, pueblo de la prov. de Madrid, cerca de Torrelaguna, que en tiempos de la invasión árabe, fué capital del microscópico reino de los patones. Pasó luego al señorío á la casa de Uceda.

PATOS (LAGUNA DE LOS), el mayor de los lagos del Brasil, en las costas del Est. de Río Grande do sul.

PATOS (PASO DE LOS), paso de los Andes, en la

Digitized by Google

prov. de San Juan (Argentina), 4.100 m., por donde pasó San Martín con el ejército libertador en 1816.

Patrañuelo (*el*), colección de cuentos escritos por Juan de Timoneda en 1566.

PATRAS, c. de Grecia (Morea); 38.000 h., á orillas del golfo de Patras, formado por el mar Jónico.

Patria boba, n. dado en Colombia al período de la guerra de la Independencia que va hasta la toma de Bogotá por los realistas (1810-1816).

Patria nueva, n. dado en Chile al período que empieza con la restauración de la libertad en Chacabuco. Se llamó *Patria vieja* el período de independencia, terminado con el desastre de Rancagua en 1814.

Patriarca del valle (*el*), novela de Patricio de la Escosura, interesante pintura de la España de principios del s. XIX.

Patricios, consejeros de los emperadores romanos; dignidad vitalicia instituida por Constantino.

Patricios y plebeyos. En los primeros tiempos de la civilización romana, se encontró dividida la población en dos clases: una clase dominante, que tenía sus ritos y su derecho privilegiado: la clase *patricia*, formada por las familias primitivas de Roma; y una clase inferior, que no podía unirse por el matrimonio con la anterior, provista de ritos y derecho diferentes y nacida probablemente de los vencidos transportados á la ciudad después de su derrota: la clase *plebeya*. Teniendo ésta necesidad de protección, se pusieron los plebeyos bajo la dependencia, en la clientela, de los patricios, y se estableció con frecuencia entre ambas clases un lazo social, el de cliente á patrono, análogo al que unió en la Edad Media al vasallo con su soberano.

La desigualdad de las dos clases provocó luchas que ensangrentaron á Roma, hasta el día en que consiguió la plebe arrancar á los patricios sus derechos civiles y sobre todo políticos. Fueron los principales episodios de esta lucha: la retirada del pueblo al monte Sacro en 493 a. de J. C., seguida del establecimiento de los *tribunos del pueblo*; — la ley agraria de Espurio Casio (486); — el casamiento entre patricios y plebeyos, admitido por los primeros á petición de Canuleo (445); el acceso de la plebe á la magistratura y al Senado (409-400).

PATRIMONIO DE SAN PEDRO, parte de los antiguos Estados de la Iglesia, dada á la santa sede por la condesa Matilde. Era su capital *Viterbo*.

PATRIZZI (Francesco), filósofo, sabio y poeta italiano, nacido en la isla de Cherso (Dalmacia); combatió brillantemente la filosofía de Aristóteles, defendida por el cardenal Bellarminio (1529-1597).

PATROCLO, héroe griego, amigo de Aquiles, á quien siguió al sitio de Troya. Cuando Aquiles, irritado contra Agamemnón, se negó á pelear y se retiró bajo su tienda, Patroclo, vestido con las armas del héroe, marchó contra los troyanos y fué muerto por Héctor (*Mit.*). Para vengarle consintió Aquiles en volver á pelear en las filas griegas. En sentido figurado suelen designar las *armas de Aquiles*, unas armas demasiado pesadas para quien las quiere usar.

Patronato real, derecho que tiene el rey para presentar sujetos idóneos para los obispados, y diversas dignidades y beneficios eclesiásticos. Fué concedido por Benedicto XIV en 1753.

PATTI (Adelina), famosa cantante italiana, nacida en Madrid en 1843.

PÁTZCUARO, distr. del Est. de Michoacán (Méjico); cab. del mismo n.; 7.600 h. Cereales; ganado.

PAU [*po*], c. de Francia, ant. cap. del Bearne y hoy del departamento de Pirineos Bajos; 37.000 h. Patria de Enrique IV.

PAUCARTAMBO, prov. del Perú (Cuzco), cap. del mismo n.; 3.700 h. Caucho, coca; cría de ganado.

PAÚL (José Telesforo), arzobispo de Bogotá y notable orador, n. en 1831 en Bogotá, m. en 1888.

PAULINA BONAPARTE. V. BONAPARTE.

PAULINO de Nola (San), obispo de Nola, nacido en Burdeos, autor de *Cartas* y *Poesías latinas* (354-431).

Paulistas. V. MAMELUCOS.

PAULO (Julio), jurisconsulto romano, rival de Papiniano, prefecto del pretorio en tiempos de Alejandro Severo.

PAULO I°, papa de 757 á 767; — PAULO II, papa de 1467 á 1471; — PAULO III (Alejandro *Farnesio*), papa de 1534 á 1549, promotor del concilio de Trento; — PAULO IV, papa de 1555 á 1559, se unió con los franceses contra Felipe II; — PAULO V, papa de 1605 á 1621; concluyó la construcción de San Pedro.

PAULO EMILIO, cónsul en 219 y en 216 a. de J. C., muerto en la batalla de Canas. — Su hijo PAULO EMILIO *el Macedónico*, cónsul en 181 y en 168, vencedor de Perseo en Pidna, fué uno de los jefes del partido aristocrático en Roma.

PAUNERO (Wenceslao), general argentino, natural de Montevideo. Se distinguió contra Rosas y en la guerra del Paraguay. Murió en 1871.

Pauravas, una de las tribus de la India védica.

PAUSA, c. del Perú, cap. de la prov. de Parinacochas (Ayacucho). Minas de plata y cobre; 5.000 h.

PAUSANIAS, general espartano, vencedor en Platea (479 a. de J. C.); m. en 474, después de haber intentado, con ayuda de los persas, hacerse tirano de Grecia entera.

PAUSANIAS, geógrafo é historiador griego del s. II, autor de una obra importante titulada *Periegesis*, la mejor fuente donde buscan hoy los arqueólogos datos acerca de los monumentos antiguos.

PAUSÍLIPO, montaña cerca de Nápoles, donde se encuentra el monumento llamada *Sepulcro de Virgilio*. Gruta de 700 metros.

PAUTE, cantón y c. del Ecuador (Azuay).

PAVÍA, c. fuerte de Italia, ant. cap. del reino de los lombardos, y hoy cap. de la prov. de su nombre, á orillas del Tesino; 40.000 h. (*pavianos*). Universidad, colegio magnífico y cartuja admirable. Allí fué donde hicieron preso los españoles á Francisco I de Francia en 1525. — La prov. de Pavía tiene 490.000 h.

PAVÍA (José Manuel), general español, n. en 1834, m. en 1895. Tomó parte en el pronunciamiento de Prim contra Isabel; adhirió á la república en 1873 y, cuando cayó Castelar, en 1873, Pavía ocupó militarmente á Madrid, dispersó las Cortes y entregó el poder á Serrano.

PAVÍA Y PAVÍA (Francisco de Paula), vice almirante y político español, nacido en Cádiz en 1812, muerto en 1890.

PÁVILOGRAD, c. de Rusia (gob. de Iekaterinoslav), á orillas del Volchia; 20.000 h.

PAVÓN, río de la Argentina (prov. de Buenos Aires), victoria de Mitre sobre las tropas de Urquiza en 1861.

PAW (Cornelio de), filólogo holandés, nacido en Amsterdam (1739-1799).

PAWNIES ó **PAUNÍES**, tribu india de los Estados Unidos (Nebraska).

PAWTUCKET [*pau*], c. de los Estados Unidos (Rhode Island), á orillas del Blackstone; 40.000 h.

PAYNO (Manuel), diplomático y escritor mejicano, autor de la popular novela de costumbres: *el Fistol del diablo*, m. hacia 1890.

PAYRÓ (Roberto), autor dramático argentino contemporáneo.

PAYSANDÚ, dep. del Uruguay; 45.700 hab. y 13.252 k. c.; cap. id., 42.300 h. F. C. Puerto fluvial activo; ganado, cereales. Fábricas de carnes saladas, aguardientes. Manganeso y cobre.

PAYTA, prov. del Perú (Piura); cap. del mismo n.; 3.000 h. F. C. Puerto sobre el Pacífico.

PAZ (La), c. de Méjico, cap. del Territorio de la Baja California y cab. del distr. Sur.; 5.500 h. Cereales, algodón, azúcar; minas de oro, plata y cobre.

PAZ (La), dep. de la prov. de Entre Ríos (Argentina); 21.000 h. Cap. del mismo n. con 5.900 h.

PAZ (La), dep. de la prov. de Catamarca (Argentina); 7.000 h. Cap. *Icaño*.

PAZ (La), distr. de Colombia (Boyacá); 4.400 h.

PAZ (La), dep. de la prov. de Mendoza (Argentina); 2.800 h. Cap. del mismo n. Ganado. Vinos. F.C.

PAZ (La), dep. de Bolivia, cap. id., formado por las prov. de: *Cercado, Caupolicán, Inquisivi, Larecaja, Loaiza, Muñecas, Omasuyos, Pacajes, Sicasica, Sur Yungas* y *Nor Yungas*; 500.000 h. y 139.278 k. c.

PAZ (La), capital de la Vieja California. Puerto en el golfo de California; 6.000 h.

PAZ (La), dep. de Honduras; 22.500 h. y 2.200 k. c., cap. del mismo n. 3.200 h. Ganado; oro, plata.

PAZ (La), dep. del Salvador, cap. *Zacatecoluca*.

Digitized by Google

PAZ (La) [de Ayacucho], c. de Bolivia, cap. del dep. de su nombre y de la prov. del Cercado, 78.850 h. F. C. Situada en un valle á 3.694 metros de altitud, es la ciudad mayor de Bolivia y una de las más florecientes. Es residencia del Presidente de la República y de las cámaras. Obispado. Catedral hermosa; universidad, facultad, etc. Comercio muy importante: se exportan café, cacao, coca, goma, cereales, ganado; estaño, lana, etc.

Paz *(la)*, comedia de Aristófanes, sátira política en favor de la concordia (421 a. de J. C.).

Paz *(Sobre la)*, obra de Isócrates, en forma de arenga, elogio magnífico de Atenas.

PAZ (José María), general y político argentino (1787-1857). Jefe de los unitarios después de la muerte de Dorrego, luchó contra Quiroga con bastante éxito. Hecho prisionero por Rosas (1831), logró fugarse, defendió brillantemente á Montevideo (1843) y provocó en 1850 la intervención del Brasil.

PAZ CASTILLO, distr. del Est. de Miranda (Venezuela), cap. *Santa Lucía.*

PAZ NOVOA (Juan Manuel), distinguido literato gallego, m. en 1895.

PAZOS DE BORBEN, ayunt. del part. jud. de Redondela (Pontevedra): 3.330 h.

Pazos de Ulloa *(los)* [1886], novela de Emilia Pardo Bazán, drama patético que se desarrolla en medio de bellísimas descripciones de Galicia. Continúase con *la Madre de Naturaleza* (1887).

PAZ SOLDÁN Y UNÁNUE (Pedro), erudito orientalista, filólogo y crítico peruano, nacido en Lima, autor de un *Diccionario de Peruanismos* (1883), firmado con el seudónimo de JUAN DE ARONA (1839-1894).

Paz Soldán y Unánue.

PAZZI, célebre familia gibelina de Florencia, rival de los Médicis. En 1478, uno de sus miembros, FRANCISCO **Pazzi,** tramó contra aquella la célebre conspiración de *los Pazzi.*

PEABODY (Jorge), filántropo americano, autor de numerosas instituciones para la difusión de la enseñanza entre las clases laboriosas (1795-1869).

PEAL DE BECERRO, ayunt. del part. jud. de Cazorla (Jaén); 2.710 h.

PEÁN (Julio), cirujano francés (1830-1898).

PECILE (el), pórtico de Atenas, donde se conservaban las obras maestra de la pintura. Pausanias nos ha dejado una descripción de las pinturas que allí se encontraban.

PECLET (Juan Claudio Eugenio), sabio físico francés, n. en Besanzón en 1793, m. en París en 1857.

PECQUET [*peké*] (Juan), médico y anatómico francés, que se hizo célebre descubriendo los canales quilíferos (1622-1674).

PECHILÉ (GOLFO DEL), formado por el mar Amarillo al E. del Pechilí (China).

PECHILÍ, prov. de China, en los confines de Mongolia; 24.300.000 h. En ella está la ciudad de Pekín.

PECHINA, ayunt. del part. jud. de Almería; 3.990 h. (*pechinenses*).

PECHORA, río de Rusia, originario de los montes Urales, que desagua en el océano Glacial Ártico; 1.760 kil.

PEDERNERA (Juan Esteban), general y patriota argentino de la época de la Independencia, que se señaló en el sitio del Callao. Fué vice presidente de la república.

PEDRALBA, ayunt. del part. jud. de Liria (Valencia); 2.980 h. Vinos.

PEDRARIAS. V. ARIAS (*Pedro*).

PEDRAZA, distr. del Est. de Mérida (Venezuela), cap. del mismo nombre; 6.000 h.

PEDREGAL, v. de Venezuela, Est. de Falcón.

PEDREGUER, ayunt. del part. jud. de Denia (Alicante); 5.280 h. (*pedreguerenses*). Pasas, cereales.

PEDRELL (Felipe), musicógrafo y compositor español, n. en Tolosa en 1841, autor de varias óperas y de obras de erudición muy importantes.

PEDRO (San), el primero de los apóstoles y de los papas, nacido hacia el año 10 n. de J. C., mártir en Roma durante el reinado de Nerón, probablemente en 67. En el momento de la Pasión negó tres veces de Jesús, quien le había predicho su traición. Una mirada de su maestro le hizo comprender la magnitud de su falta, que lloró toda la vida. Fiesta el 29 de junio.

Pedro *(la Crucifixión de San)*, cuadro de Rafael, en Colonia, y de Sebastián Bourdón, en el Louvre.

Pedro *(la Liberación de San)*, fresco de Rafael, en Roma (Cámaras del Vaticano).

PEDRO el Cruel, rey de Castilla, n. en 1334, m. en 1369. Sucedió en 1350 á su padre Alfonso XI y, apenas en el trono, hizo encerrar á Leonor de Guzmán en el alcázar de Talavera y empezó á perseguir á sus hermanos naturales. Durante dieciséis años hizo pesar sobre Castilla la más dura tiranía. Habiendo asesinado á su hermano Fadrique, quiso hacer sufrir la misma suerte á Enrique de Transtamara, pero éste se refugió en el reino de Aragón, y tomando á su sueldo las compañías blancas de Beltrán Duguesclin, se hizo reconocer por rey de Castilla. Pedro pidió auxilio al Príncipe Negro y, con su ayuda, derrotó á Enrique en Navarrete, pero vencido á su vez en Montiel, fué matado á traición por Enrique. La leyenda se apoderó de su nombre, convirtiéndole en el vengador del derecho y la honra. Así aparece en el *Médico de su honra,* de Calderón, y en el *Vallenato Justiciero,* de Moreto.

Pedro el Cruel.

PEDRO I°, emperador del Brasil, rey de Portugal con el nombre de Pedro IV (1798-1834). — PEDRO II, emperador del Brasil en 1831, destronado en 1889. Fué al mismo tiempo un sabio muy distinguido (1825-1891).

PEDRO I, rey de Navarra y de Aragón. Sucedió en 1094 á su padre Sancho Ramírez y m. en 1104. Ganó á los moros la sangrienta batalla de Alcoraz en 1094.

PEDRO II, rey de Aragón y príncipe de Cataluña. Tomó parte gloriosa en la batalla de las Navas (1212). En 1213 atacó á Simon de Montfort, pereciendo el mismo año en la batalla de Muret. Contribuyó á difundir en España la afición á la poesía provenzal.

Pedro II.

PEDRO III el Grande, rey de Aragón y Valencia en 1276, n. en 1236, m. en Villafranca del Panadés en 1285. En 1280 estableció su protectorado en Túnez y después de la matanza de las Vísperas sicilianas (1282), pasó á Sicilia derrotando su flota á los franceses en Malta y Nápoles. El papa le excomulgó y dió su reino á Carlos de Valois. El rey de Francia Felipe el Atrevido pasó á España, pero se vió detenido por la heroica defensa de Gerona, que dió á Roger de Lauria tiempo para acudir y derrotar á la flota francesa en Rosas, retirándose entonces Felipe.

PEDRO IV el Ceremonioso, rey de Aragón, n. en 1319, m. en Barcelona en 1387. Luchó con los reyes de Castilla y Portugal contra los moros, ganando con ellos la victoria de Río Salado y se alió con Enrique II contra Pedro el Cruel de Castilla. Conquistó Mallorca y el Rosellón y parte de la Cerdeña y aceptó en 1380 la soberanía de Atenas. Se casó cinco veces y tuvo once hijos.

PEDRO I, el Justiciero, rey de Portugal de 1357 á 1367; — **Pedro II,** rey de Portugal de 1683 á 1706; — **Pedro III,** rey de Portugal de 1777 á 1786.

PEDRO I, el Grande, zar de Rusia de 1682 á 1725, nacido en Moscú en 1672. Dotado de una voluntad de hierro y de una energía á veces brutal, que había más adelante de maravillar á Europa, resolvió sacar á su pueblo de la barbarie para convertirlo en una nación civilizada, tomando al Occidente las dos grandes fuerzas de los tiempos modernos, el arte y la ciencia, para combatir las supersticiones y las

Digitized by Google

costumbres feroces de los moscovitas. Viajó por Europa, trabajó en Holanda como carpintero para aprender á construir una flota, organizó una administración y una nobleza oficial, se hizo reconocer como jefe supremo de la Iglesia rusa y tuvo pronto un ejército que le permitió vencer en Pultava, en 1709, las tropas tan bien disciplinadas de Carlos XII. En 1717, hizo un nuevo viaje á Europa; y, en París, exclamó ante la estatua de Richelieu: « Daría la mitad de mi reino á un hombre como tú para aprender á gobernar la otra mitad. » A su regreso mandó dar muerte á su hijo, opuesto á sus reformas. Murió en San Petersburgo, que el había fundado, agotado por los excesos tanto como por el trabajo. No pueden disimularse sus crueldades, su despotismo, ni aun sus vicios, pero merecen la admiración universal sus facultades incomparables de organizador, sus trabajos prodigiosos y su energía indomable. El *Testamento político* que se le atribuye, y donde se indica la necesidad para Rusia de apoderarse de Constantinopla, es un documento apócrifo.

Pedro I°, el Grande.

PEDRO II, zar de Rusia de 1727 á 1730, nacido en San Petersburgo en 1716.

PEDRO III, zar de Rusia, nacido en Kiel, coronado en 1762, asesinado por instigación de Catalina, su mujer (1728-1762).

PEDRO I° (Pedro Karajorgevich), nacido en Belgrado en 1846, rey de Servia en 1903.

PEDRO ABAD, ayunt. del part. jud. de Bujalance (Córdoba); 2.630 h. F. C.

PEDRO BERNARDO, ayunt. del part. jud. de Arenas de San Pedro (Ávila); 2.940 h.

PEDRO CLAVER (San), jesuita y misionero en América, de ilustre familia catalana (1582-1654).

PEDRO CRISÓLOGO (San), arzobispo de Ravena, nacido en Imola (hacia 380-450).

PEDRO DE ALCÁNTARA (San), religioso franciscano español, guía y confidente de Santa Teresa, autor de un *Tratado de la devoción* y de un *Tratado de la oración*, escritor mediano, pero elocuente y apasionado (1499-1562). Fiesta el 19 de octubre.

PEDRO DE ARBUÉS (San), inquisidor de Aragón, n. en Epila hacia 1420, asesinado en 1485 por los judíos, contra quienes se había mostrado demasiado cruel.

PEDRO DE CABALLERO, c. del Paraguay, con part. de 2.900 h.

Pedro de Urdemalas, comedia de Cervantes, interesante pintura de la vida de bohemia. — Novela picaresca de Salas Barbadillo (1620).

PEDRO DE VERONA (San), inquisidor italiano, nacido en Verona, asesinado cerca de Como por los herejes en 1252, canonizado el año siguiente.

PEDRO el Ermitaño, religioso francés, predicador de la primera cruzada, m. hacia 1115.

Pedro Schlemihl, cuento fantástico de Chamisso, historia de las desgracias de un infeliz que consintió en vender su sombra al diablo á cambio de la bolsa de Fortunato. Alegoría ingeniosa, relato encantador (1814).

PEDROCHE, ayunt. del part. jud. de Pozoblanco (Córdoba); 2.790 h.

PEDROCHES (Los), punto culminante de la sierra Morena, al SE. de Almadén; 1.600 m. de altura.

PEDRO GONZÁLEZ (San), dominico esp., patrón de los marineros, natural de Astorga. M. en 1246. Fiesta el 15 de abril.

PEDRO MUÑOZ, v. del part. de Alcázar de San Juan (Ciudad Real); 3.700 h. (*peromuñicenses*).

PEDROÑERAS, ayunt. del part. jud. de Belmonte (Cuenca); 2.550 h.

PEDRO NOLASCO (San), español, fundador de la orden de la Merced (1189-1256). Fiesta el 31 de enero.

PEDRO PASCUAL (San), obispo de Jaén, n. en Valencia (1228-1300). Fiesta el 6 de diciembre.

PEDRO REGALADO (San), religioso franciscano español (1391-1456). Fiesta el 13 de mayo.

PEDROSO (El), ayunt. del part. jud. de Cazalla de la Sierra (Sevilla); 3.790 h. (*pedroseños*). F. C Minas de hierro.

PEEL (*pil*) (Roberto), político inglés. Primero tory, se convirtió luego en campeón del libre cambio y estableció el *income tax* (1788-1850).

PEGALAJAR, ayunt. del part. jud. de Mancha Real (Jaén); 4.440 h. (*pegalajareños*). Aceite.

PEGASO, caballo alado, nacido de la sangre de Medusa cuando cortó Perseo á ésta la cabeza. El héroe, montado en Pegaso, fué á libertar á Andrómeda, expuesta al furor de un monstruo marino. Belerofonte se valió igualmente de Pegaso para combatir contra la Quimera. De una coz hizo salir Pegaso de la montaña Helicona la fuente de Hipocrene, donde según la Fábula iban los poetas á buscar la inspiración. El mismo Pegaso es el símbolo del talento poético; supónese que arrebata á los poetas á través del espacio hasta Helicón y se dice *montar en Pegaso* por « escribir versos ».

Pegaso.

PEGÁSIDES, nombre que se da á las musas.

PEGASO, una constelación del hemisferio boreal.

PEGOS, cab. de part. de la prov. de Alicante, á 76 kil. de Alicante; 7.000 h. (*pegolinos*). Naranjas, arroz, pasas. El part. tiene 14 ayunt. y 18.370 h.

PEGÚ, antigua capital del reino del mismo nombre, en Birmania; 10.000 h. (*peguanos*).

PEHUAJÓ, part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 3.500 h.

PEICHAVER ó **PESHAWAR** (*pechauar*), c. de la India inglesa (Penyab), plaza estratégica importante, á la entrada de uno de los caminos que unen la India con el Afganistán; 95.000 h.

PEI-HO (*Río Blanco*), río de la China que desagua en el golfo de Pechilí, pasando cerca de Pekín y de Tien Tsin; 556 kil.

PEIPUS (Lago), lago de la Rusia de Europa, que desemboca por el Narva en el golfo de Finlandia (3.543 kil. c.).

PEIXOTO (Floriano), político y mariscal brasileño, uno de los autores de la revolución republicana de 1889 (1842-1895).

PE KIANG, río de la China, que pasa por Cantón y se reune luego con el Tse Kiang; 380 kil.

PEKÍN ó **PEQUÍN** (*Residencia del Norte*), cap. de la China, donde reside el gobierno, formada por tres ciudades distintas: la c. *imperial*, la c. *tártara* (exterior), y la c. *china* (interior); allí cortes de justicia, observatorio, bibliotecas, hermosos monumentos y pagodas innumerables; 600 á 700.000 h. Tomada en 1860 por los franceses y los ingleses. El asalto de las legaciones hizo necesaria una nueva intervención europea en 1900.

PELA, ant. cap. de la Macedonia. Patria de Filipo y de Alejandro Magno; hoy *Ieniyé*.

PELAGIO, heresiarca bretón, creador de la secta del *pelagianismo;* negaba la eficacia de la gracia y el pecado original (s. v).

PELAGIO I°, papa de 555 á 560; — Pelagio II, papa de 578 á 590.

PELÁSGICO (golfo), hoy *golfo de Volo*, al SE. de Tesalia, formado por el mar Egeo.

PELASGOS, pueblo muy antiguo, que ocupó en los tiempos prehistóricos la Grecia, el Archipiélago, el litoral de Asia Menor y de Italia. Aquella población primitiva no llegó acaso á constituir nunca una verdadera nación; fué desterrada ó reducida á esclavitud por los helenos. Antes de la conquista de su territorio por los griegos, los pelasgos, agricultores y pacíficos, habían levantado alrededor de sus ciudades murallas ciclópeas, formadas por enormes moles de piedra y que no ha conseguido destruir el tiempo, á pesar de que estaban construidas sin mezcla ninguna. Considéranse generalmente á los antiguos tracios, frigios, lidios, carios, etruscos, epirotas, ilirios, italiotas (samnitas, oscos, etc.) y á los albaneses actuales como descendientes más ó menos directos de los pelasgos.

Digitized by Google

PELAYO, primer rey de Asturias, m. hacia 737. Acaso descendiente de los antiguos reyes visigodos, fué elegido por rey por los nobles y obispos refugiados en las montañas de Asturias. En 718 ganó sobre los moros la famosa victoria de Covadonga, que inició la reconquista cristiana.

PELENE, c. de la antigua Grecia (Acaya), cuyas ruinas se ven aun hoy día cerca de Zugra.

PELEO, hijo de Éaco, rey legendario de Yolcos, esposo de Tetis y padre de Aquiles. (*Mit.*)

PELIAS, rey de Yolcos, hijo de Neptuno, degollado por sus hijas por consejo de la pérfida Medea, quien les había dicho que así lo rejuvenecerían. (*Mit.*) Suele recordarse en literatura el acto insensato de las hijas de Pelias, que despedazaron el anciano cuerpo de su padre, precipitándolo luego con ciega confianza en una caldera de agua hirviendo para devolverle su primera juventud.

PELIGNOS, pueblo de la antigua Italia central (Samnio), al E. de Roma, c. pr. *Corfinio*. Correspondía su territorio á la actual prov. de Chieti.

PELILEO, c. del Ecuador (Tunguragua). Cereales. Aguas termales.

PELIÓN, mejor que **PELION,** hoy *Plesidi*, montaña de Tesalia, cerca del monte Osa. Cuando los gigantes irritados contra Júpiter quisieron escalar el cielo, colocaron al Pelión sobre el Osa. En literatura la frase: *levantar el Pelión sobre el Osa*, significa acumular las dificultades sin conseguir ningún resultado.

Pelo de la dehesa (*el*), encantadora comedia de Bretón de los Herreros.

PÉLOPE, nieto de Júpiter é hijo de Tántalo, rey de Lidia. Su padre lo mató y lo sirvió á los dioses en un banquete que les ofreció en su palacio. Sólo Ceres, absorbida por el dolor de la pérdida de su hija, comió aquel horrible manjar. Habiendo devuelto Júpiter la vida á Pélope, le puso un hombro de marfil para reemplazar al que se había comido Ceres. Más tarde casó Pélope con Hipodamia, hija de Enomao, á quien sucedió y reinó sobre el *Peloponeso*. Sus hijos llevaron el n. de *Pelópidas*. (*Mit.*)

PELÓPIDAS, general tebano, amigo de Epaminondas. Contribuyó á la expulsión de los espartanos de Tebas en 378 a. de J. C. y fué muerto en 364 en Cinocéfalas (Tesalia).

PELOPONESO (*isla de Pélope*), península al S. de Grecia dividida en otras menores, y reunida con la Hélade por el istmo de Corinto; comprende la Argólide, la Laconia, la Mesenia, la Élide, la Acaya y la Arcadia; llámase actualmente *Morea*.

Peloponeso (*guerra del*). Dase este nombre á la lucha memorable que se verificó de 431 á 404 a. de J. C. entre Esparta y Atenas y que terminó con la ruina de la segunda. La causa aparente de la guerra fué la intervención de Atenas en las disiones que existían entre Corinto y Corcira, pero la causa profunda de la guerra del Peloponeso fué la oposición entre el espíritu jónico y el dórico, el odio de los lacedemonios hacia los atenienses, odio explicado por las costumbres rudas y aristocráticas de los primeros, comparadas con las costumbres corteses y democráticas de los segundos, así como por los progresos realizados en lo exterior por Atenas después de las guerras médicas. Divídese la guerra del Peloponeso en tres grandes períodos. De 431 á 421 los beligerantes devastan recíprocamente sus territorios sin conseguir ningún éxito decisivo. Terminó dicho período la paz de Nicias, que prometía la paz durante cincuenta años, pero que fué violada en 416. De 416 á 413 se extiende el segundo período señalado por una expedición desastrosa á Sicilia y la ruina de la armada y el ejército atenienses ante Siracusa. El tercer período empieza en 412: los atenienses fueron vencedores en Mileto, en Cízico, en las Arginusas, pero los espartanos, ayudados por los persas, se apoderaron de Lámpsaco, triunfaron en Ægos Pótamos (405) é impusieron á los atenienses el gobierno reaccionario de los Treinta tiranos.

Peloponeso (*Historia de la guerra del*), por Tucídides, obra de primer orden, notable sobre todo por la precisión y sobriedad del estilo. Contiene discursos y consideraciones filosóficas llenos de lógica. El relato comprende los veintiocho primeros años de dicha guerra, entre Esparta y Atenas, en la habita tomado parte personal el autor.

PELOUZE (*pelús*) (Teofilo Julio), químico francés, nacido en Valognes, autor de estudios sobre cuerpos orgánicos (1807-1867).

Pelucones, miembros del partido conservador chileno á principios del s. XIX. Dicho partido triunfó en 1831 con el advenimiento de Prieto.

PELUSIO, hoy *Tinch*, ant. c. de Egipto, edificado Port Said sobre sus ruinas.

PELLEGRINI (Juan Antonio), pintor italiano, nacido y muerto en Venecia (1675-1741).

PELLEGRINI (Pellegrino), pintor y arquitecto italiano, nacido en Valdelsa (Milanesado) (1527-[illegible]).

PELLEGRINI (Carlos), político argentino, presidente de la república de 1890 á 1892, m. en Buenos Aires en 1906.

PELLERANO (José Francisco), poeta dominicano, nacido en Santo Domingo en 1844.

PELLETAN (*peltán*) (Eugenio), escritor y político francés (1813-1884).

PELLETIER (*peltié*) (Pedro), químico francés, n. en París, uno de los inventores de la quina.

PELLICER (Juan Antonio), erudito valenciano, n. en 1738, m. en 1806. Autor de una *Biblioteca de traductores españoles*.

PELLICO (Silvio), literato italiano, amigo de Saluzzo. Pasó nueve años en las prisiones de Spielberg, donde escribió el libro conmovedor *Mis Prisiones* (1789-1854). Alúdese con frecuencia en literatura al largo y penoso cautiverio que padeció.

PELLISSON (*pelisón*) (Pablo), literato francés del s. XVII, historiógrafo de Luis XIV. Pasó cinco años en la Bastilla, donde cuenta la tradición que consiguió domesticar á una araña (1623-1693).

PEMBA, isla del océano Índico, cerca de la costa oriental de África, al N. de Zanzíbar; 45.000 h.

PEMBROKE, c. y puerto de Inglaterra, cap. del condado; 16.000 h. Arsenal. — El condado del mismo n. tiene 90.000 h.

Penas y de las recompensas (*Tratado de las*), obra célebre de Bentham (1811). Establece el autor todo su sistema filosófico sobre el principio de la utilidad, que considera como el regulador más seguro de las relaciones sociales.

Penates, nombre genérico de los dioses domésticos entre los romanos, quienes mantenían en su honor un fuego perpetuo. Contaban á los lares entre los penates. Empléanse con frecuencia los nombres *lares* y *penates* en el sentido de hogar, casa paterna. Virgilio representa á Eneas llevándose sus penates al salir de Troya.

PENÉLOPE, mujer de Ulises y madre de Telemaco. Negóse constantemente á conceder su mano á ninguno de sus pretendientes, durante los veinte años que duró la ausencia de Ulises. Valiéndose de un ardid, prometió elegir á uno cuando hubiera terminado un lienzo que estaba bordando; pero deshacía por la noche todo el trabajo del día. (*Mit.*) Alúdese con frecuencia en literatura á la fidelidad conyugal de Penélope, á sus pretendientes y, sobre todo, á su lienzo que nunca se acababa.

PENEO, hoy *Salamvria*, río de Tesalia, que sale del Pindo, riega el pintoresco valle de Tempe, entre el Osa y el Olimpo.

PENIBÉTICA (CORDILLERA), sistema montañoso que comprende la sierra Nevada, la sierra Almasa, la serranía de Ronda, y la sierra Carbonera, llegando hasta Gibraltar. Sus cimas principales (Mulhacén, 3.554 m. y Picacho de Veleta, 3.470 m.) no son superadas en Europa sino por los Alpes; 500 kil. de largo, y 30 á 80 kil. de ancho.

PENINOS (ALPES). V. ALPES.

PÉNJAMO, distr. del Estado de Guanajuato (Méjico); cab. de mismo n., con 8.200 h. F. C.

PENN (William), cuáquero inglés, nacido en Londres, gobernador y legislador de la Pensilvania (1644-1718).

PENNI (Juan Francisco), llamado *Il Fattore*, pintor italiano de la escuela de Rafael, nacido en Florencia (1488-1528).

PENONOMÉ, c. de Panamá (Coclé); 11.000 h. Café, caucho. A proximidad del puerto de El Hag-

Digitized by Google

Pensamientos, de Marco Aurelio, colección, escrita en griego, de máximas y de pensamientos que hacían nacer las circunstancias y que apuntaba el ilustre autor, sin orden ni plan. Es un libro admirable, que resume las doctrinas de la escuela estoica. Su verdadero título es: *A sí mismo.*

Pensamientos, de Pascal, colección admirable, pero incompleta (1670) de notas reunidas para la composición de una obra importante sobre la religión cristiana. Los *Pensamientos* de Pascal son uno de los libros más profundos y conmovedores que existen. Su autor intenta, con estilo magnífico, poético, demostrar la verdad de la religión y la superioridad de la fe sobre la naturaleza.

Pensieroso (*il*), ó *el Pensador*, nombre dado á la célebre estatua ejecutada por Miguel Ángel para el sepulcro de Lorenzo de Médicis, en la capilla de los Médicis, en Florencia; representa al príncipe con traje militar, con el codo apoyado en la rodilla, y un dedo sobre los labios.

PENSILVANIA, uno de los Estados de la Unión americana, á orillas del Atlántico; 7.665.000 h. Cap. *Harrisburgo*; c. pr. *Filadelfia* y *Pittsburgo*. Hulla, antracita, petróleo.

PENTÁPOLIS, nombre dado en la antigüedad á varias comarcas que comprendían cinco ciudades notables. Conócense sobre todo la pentápolis de Libia (Cirene, Arsinoe, Apolonia, Berenice y Ptolemáis), y la pentápolis de Palestina (Sodoma, Gomorra, Adama, Segor y Seboim). La Pentápolis de Italia fué tomada á los lombardos por Pipino, quien la dió al papa Esteban II; comprendía Rimini, Pesaro, Fano, Sinigaglia y Ancona.

Pentateuco (*el*) ó *los Cinco libros* de Moisés, los primeros de la Biblia. Son estos libros: el *Génesis*, ó la *Creación*, hasta el establecimiento de los hebreos en Egipto; el *Éxodo* ó la *Salida de Egipto*; el *Levítico* ó *Libro de las prescripciones religiosas*; los *Números*; exposición de la fuerza material del pueblo; el *Deuteronomio*, complemento de los demás.

PENTÉLICO, montaña de Ática, entre Atenas y Maratón, célebre por sus canteras de hermoso mármol blanco. Hoy, *Penteli*.

PENTESILEA, reina de las amazonas, hija de Marte. Combatió contra los griegos en el sitio de Troya, siendo muerta por Aquiles. El héroe admiró su belleza y lloró su muerte, matando al cobarde Tersites que insultaba al cadáver. (*Mit.*)

PENYAB (*País de los cinco ríos*), Estado tributario del imperio de las Indias, regado por los afluentes de izquierda del Indo; 4.212.000 h. Cap. *Lahore*.

PENZANZE, c. marítima de Inglaterra (Cornualles), á orillas del canal de la Mancha; 12.500 h. Ricas minas de estaño.

PEÑA (Camilo), general colombiano, m. en 1870.

PEÑA (Rafael Ángel de la), literato y filólogo mejicano, nacido en Méjico en 1837.

PEÑA Y AGUAYO (José), jurisconsulto y político español, n. en Cabra en 1801, autor de un *Tratado de la Hacienda de España*.

PEÑA Y PEÑA (Manuel de la), jurisconsulto y notable político mejicano (1789-1850). Sus *Lecciones de práctica forense mejicana* son famosas.

PEÑA Y GOÑI (Antonio), musicógrafo español notable, n. en San Sebastián en 1846, m. en Madrid en 1896. Autor de una *Historia de la ópera en España*.

PEÑAFIEL, cap. de part. de la prov. de Valladolid, á 56 kil. de Valladolid; 4.000 hab. (*peñafielenses*). F. C. Vinos. El part. tiene 30 ayunt. y 21.300 h.

PEÑAFLOR, ayunt. del part. jud. de Lora del Río (Sevilla); 3.000 h. (*peñaflorenses*). F. C. Minas de cobre. Patria de Avenzoar.

PEÑALARA (PICO DE), punto culminante de la sierra de Guadarrama; 2.500 m., á 60 kil. de Madrid.

PEÑALSORDO, ayunt. del part. jud. de Puebla de Alcocer (Badajoz); 2.800 h.

PEÑALVER, distr. de Est. de Bermúdez (Venezuela), cap. *Piritu*.

PEÑAMELLERA, ayunt. del part. jud. de Llanes (Oviedo); 3.500 h. Aguas termales.

PEÑA PLATA (ALTOS DE), montaña de la prov. de Navarra, uno de los últimos baluartes del carlismo en la segunda guerra civil.

PEÑARANDA DE BRACAMONTE, cab. de part. jud. de la prov. de Salamanca, á 39 kil. de Salamanca; 4.080 h. (*peñarandinos*). El part. tiene 34 ayunt. y 32.610 h.

PEÑARROYA, ayunt. del part. jud. de Fuente Ovejuna (Córdoba); 3.080 h. F. C.

PEÑAS (CABO DE), cabo del Cantábrico, prov. de Oviedo, entre Avilés y Gijón.

PEÑAS DE SAN PEDRO, ayunt. del part. jud. de Chinchilla (Albacete); 3.000 h.

PEÑISCOLA, ayunt. del part. jud. de Vinaroz (Castellón de la Plana); 3.250 h.

PEÑÓN DE GOMERA. V. GOMERA.

PEÓN, médico de los dioses. Curó á Marte, herido por Diomedes. (*Mit.*)

PEÓN Y CONTRERAS (José), notable poeta dramático mejicano contemporáneo.

PEPE (Florestano), general italiano (1780-1851).

Pepita Jiménez, novela de Juan Valera (1877), la más popular de sus obras. Es un drama psicológico y místico, una pintura de la lucha entre el deber y la pasión, descrito con un estilo incomparable.

Pequeños poemas, colección de poesías de Campoamor (1876), entre las que figura el conocidísimo *Tren expreso*. A pesar de la admiración popular, esta poesía familiar y algo desaliñada, á pesar de sus pretensiones filosóficas, no encubre á veces sino puerilidades.

PERA, arrabal del NE. de Constantinopla, donde habitan los *francos* (franceses, ingleses, alemanes, italianos, etc.). [Hab. *perotas*.]

PERAK ó **PERAB,** Estado de la Indochina meridional, en la costa oriental del estrecho de Malaca; 350.000 h.

PERAL (Isaac), marino español, inventor de un barco submarino abandonado después de ensayos bastante satisfactorios. M. en 1895.

Peral.

PERALTA, ayunt. del part. jud. de Tafalla (Navarra); 3.320 h. Cereales, ganados.

PERALTA BARNUEVO (Pedro), erudito peruano del s. XVII, considerado como el PICO DE LA MIRANDOLA del Perú (1695-1743).

PERCEVAL, uno de los héroes de las novelas de la Tabla redonda, libertador del Santo Grial.

PERCEVAL (Spencer), hombre político inglés, n. en Londres (1762-1812).

PERCHE (*el*), ant. condado de Francia, cap. *Mortagne*. Cría considerable de los famosos caballos percherones.

PERDICAS, general de Alejandro, asesinado en 321 a. de J. C., después de haber sido derrotado en Egipto por Tolomeo.

PERDICAS I°, rey de Macedonia en el siglo VIII a. de nuestra era; — PERDICAS II, reinó de 433 á 413; — PERDICAS III, reinó de 370 á 359.

PERDIDO (MONTE), uno de los más elevados picos de los Pirineos españoles; 3.352 m.

PERDIX ó **PÉRDIX,** sobrino de Dédalo, inventor de la sierra y del compás. (*Mit.*)

Pereda.

PEREA, región de Palestina, al E. del Jordán.

PEREDA (José María de), novelista español, n. en Polanco, cerca de Santander en 1834, m. en 1906. La mayor parte de sus novelas están consagradas á la descripción de la vida en las montañas de Santander. Las más notables son: *la Puchera*, *el Sabor de la Tierruca*, *Sotileza*, *Peñas arriba*, *la Montálvez*, etc. Distinguíanse por su imaginación, la intensidad de la visión y el estilo encantador, lleno de sabrosos provincialismos.

Digitized by Google

Peregrino indiano *(el)*, poema bastante mediano, de Saavedra Guzmán, publicado en Madrid en 1599, y primera obra impresa de poeta mejicano.

PEREIRA, prov. de Colombia (Caldas), cap. del mismo nombre.

PEREIRO DE AGUIAR, ayunt. del part. jud. de Orense (Orense); 7.050 h.

PEREKOP (ISTMO DE), istmo que une la Crimea con el continente; 8 kil. de ancho.

PERELLÓ, ayunt. del part. jud. de Tortosa (Tarragona), 4.160 h. Aceite.

PÉREZ (Alonso), médico salmantino del s. XVI, autor de una *Segunda parte de la Diana de Montemayor*, de bastante poco valor.

PÉREZ (Andrés), teólogo y escritor toledano del s. XVII, á quien se atribuye algunas veces, sin razón, la paternidad de la *Pícara Justina*.

PÉREZ (Antonio), político español, n. en 1534 ó 1539 en Aragón, m. en París en 1611. Amigo del príncipe de Eboli, no tardó en ser el favorito de Felipe II, quien le encargó que vigilara la conducta de don Juan de Austria en los Países Bajos. Cuando llegó á Madrid el secretario de don Juan, Escobedo, Felipe II dió orden á Pérez de asesinar á Escobedo, pero, habiendo descubierto las relaciones que existían entre su querida, la princesa de Eboli y su favorito le hizo prender, acusándole de aquel asesinato. Después de haber confesado en el tormento, Antonio Pérez consiguió huir primero á Aragón y luego á Inglaterra y á Francia. Se le considera como uno de los mejores escritores españoles de su época.

Antonio Pérez.

PÉREZ (Domingo), sabio teólogo esp. del s. XVII.

PÉREZ (Enrique), novelista español, n. en Valencia en 1829, m. en Madrid en 1897. Autor de interesantes novelas de costumbres.

PÉREZ (Felipe), polígrafo colombiano, n. en 1834.

PÉREZ (José Joaquín), poeta dominicano, n. en 1845, autor de la leyenda *Anacaona*, de *Quisqueyana*.

PÉREZ (José Joaquín), político y diplomático chileno, n. en 1800, m. en 1889.

PÉREZ BÁYER (Francisco), erudito y bibliógrafo español (1711-1794).

PÉREZ BONALDE (Juan A.) poeta venezolano, traductor de Enrique Heine m. hacia 1893.

PÉREZ DE GUZMÁN (Fernán), poeta é historiador español, tío del marqués de Santillana. Sus *Loores de los claros varones de España* contienen una historia completa de España desde Viriato hasta su época. Sus *Generaciones y semblanzas* son una colección de retratos de contemporáneos, dignos de gran elogio (1376-1458).

Pérez Bonalde.

PÉREZ DE GUZMÁN. V. GUZMÁN EL BUENO.

PÉREZ DE HITA (Ginés), cronista español del s. XVI, autor de la historia de las *Guerras civiles de Granada* (1595).

PÉREZ DEL PULGAR (Hernán), *el de las Hazañas*, capitán español n. en Ciudad Real, m. en Granada (1451-1531).

Pérez de Montalván.

PÉREZ DE MONTALVÁN (Juan), poeta dramático español (1602-1638), discípulo favorito y biógrafo de Lope de Vega. Doctor en teología y sacerdote, era de condición apacible y propenso á alabar á los demás como lo demostró sobradamente en su famosa é indigesta compilación del *Para todos* (1632), de la que se burla Quevedo. Sus obras principales son *Los Amantes de Teruel*, *Cumplir con su obligación*, *No hay vida como la honra*, pero actualmente sólo recuerda su nombre el maligno epigrama de Quevedo:

El doctor tú te la pones
El Montalván, no lo tienes;
Con que, en quitándole el don
Vienes á quedar Juan Pérez.

PÉREZ DE OLIVA (Hernán), humanista español, profesor en las universidades de Salamanca, París y Roma, traductor de los trágicos griegos, enérgico defensor de los derechos de la lengua española frente á las lenguas clásicas (1492-1531).

PÉREZ ESCRICH (Enrique), uno de los más populares novelistas españoles, m. en 1897.

PÉREZ GALDÓS (Benito), novelista español, n. en Las Palmas (Canarias), en 1843. Autor de notables y populares *Episodios nacionales* (1873-1912), de novelas de costumbres contemporáneas: *Doña Perfecta*, *Marianela*, *Gloria*, *el Amigo Manso*, *Doctor Centeno*, etc., así como de varios dramas. Se distinguen sus obras por su profundidad de observación poderosa y su estilo vigoroso.

PÉREZ PASTOR (Cristóbal), erudito y bibliógrafo español, m. en Horche en 1908.

PÉREZ PUJOL (Eduardo), historiador y sociólogo español (1830-1894).

PÉREZ VILLAMIL (Jenaro), notable pintor español, n. en el Ferrol en 1807, muerto en 1854.

Perfecta casada *(la)* precioso tratado de moral cristiana, compuesto por Fr. Luis de León (1583).

PERGAMINO, cap. de part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 9.900 h. F. C.

PÉRGAMO, c. ant. del Asia Menor, á orillas del Caico, cap. del reino de Pérgamo, fundado en 282 por Filétero, y que cayó en poder de los romanos en 133. Dicha ciudad dió nombre al pergamino (lat. *pergamen*). Era célebre su biblioteca, fundada por Eumenes II.

Pergamo.

PERGOLESE (Juan Bautista), compositor de música religiosa y dramática, n. en Jesi, m. en Puzzuoles (1710-1736).

PERIANA, ayunt. del part. jud. de Colmenar (Málaga); 3.720 h.

PERIANDRO, tirano de Corinto de 625 á 585 a. de J. C., uno de los siete sabios de la Grecia.

Peribáñez y el comendador de Ocaña, comedia histórica de Lope de Vega, episodio dramático del reinado de Enrique III.

PERICLES, y según la etimología **PÉRICLES,** hijo de Xantipo, célebre ateniense, orador y político. Rival de Cimón en 459 y jefe del partido democrático, ejerció sobre sus conciudadanos influencia profunda y generalmente benéfica. Después de la m. de Cimón, hizo someter á Tucídides al ostracismo. Fundó en sólidas bases la potencia naval y colonial de Atenas, sometió la isla de Eubea en 446, la de Samos en 440 é hizo tomar parte á Atenas en la guerra del Peloponeso. De 440 á 431 fomentó las artes y las letras, adornó á Atenas con admirables monumentos y mereció dar su nombre al siglo más brillante de Grecia (499-429 a. de J. C.).

Pericles.

PERICO DEL CARMEN, dep. de la prov. de Jujuy (Argentina); 5.500 h. Cap. del mismo nombre.

PERICO DE SAN ANTÓN, dep. de la prov. de Jujuy (Argentina); 1.200 h. F. C. Minas de oro, plomo, azufre, yeso, cal.

PERIER *(perié)* (Casimir), rico banquero y político francés (1777-1832).

PERIGORD *(gor)*, comarca de Francia, al N. de la Guyena, célebre por sus trufas. Forma el departamento del Dordoña y parte del de Lot y Garona.

Digitized by Google

PERIGUEUX [*guê*], c. de Francia, cap. del dep. del Dordoña; 32.000 h. Obispado. Trufas famosas.

PERIM, isla fortificada en el estrecho de Bab el Mandeb; pertenece á los ingleses; 150 h.

Periquillo Sarniento (*el*), novela picaresca del mejicano Fernandez Lizardi (1816).

PERLAS (ARCHIPIÉLAGO DE LAS), grupo de islas del golfo de Panamá. La principal es la isla del Rey.

PERM, c. de la Rusia de Europa, á orillas del Kama, cap. del gobierno de su nombre; 50.000 h. — El gobierno tiene 3.750.000 h.

PERMESO, arroyo de Beocia, que nace en el Helicón, consagrado á las musas.

PERMIA, ant. comarca del N. E. de Rusia, que ha formado los gobiernos actuales de Perm, de Vologda y de Arkángel. (Hab. *permianos.*)

PERNAMBUCO ó **RECIFE,** antes **PERNAMBUCO,** c. del Brasil, cap. del Estado de mismo nombre; 113.000 h. Puerto en el Atlántico. — El Estado tiene 1.310.000 h.

PERNAU ó **PERNOV,** puerto de Rusia, en el golfo de Livonia; 13.000 h.

PEROJA (La), c. del part. de Orense; 6.800 h.

PERONNE [*ron*], c. de Francia (Somme); 4.650 h.

PERPENNA, general romano, lugarteniente de Mario, vencido por Pompeyo en 74 a. de J. C.

PERPETUA (Santa), mártir de África, nacida en 181, m. en 203. Fiesta el 7 de marzo.

PERPIÑÁN, c. de Francia, ant. cap. del Roselló, hoy cap. del dep. de Pirineos Orientales; 40.000 h.

PERRAULT [*ró*] (Claudio), literato, naturalista y arquitecto francés, nacido en París, autor de la columnata del Luvre (1613-1688).

PERRAULT [*ró*] (Carlos), hermano del anterior, literato francés, n. en París, autor de *Cuentos de hadas* que han inmortalizado su nombre (1628-1703).

PERRIER [*ié*] (Edmundo), naturalista francés, nacido en Tullé en 1844.

Persas (*los*), tragedia de Esquilo escrita para ilustrar un asunto nacional. Es el patético cuadro de la desesperación de Jerjes y su ejército después de la gran derrota de Salamina (s. v a. de J. C.).

Persas, nombre dado á los absolutistas que querían suprimir en 1814 la Constitución de Cádiz. Deben su nombre á un manifiesto bastante ridículo que empezaba con las palabras siguientes: « Era costumbre entre los antiguos persas... »

Persecuciones. Desde los primeros años de su predicación padeció el cristianismo violentas persecuciones por parte del elemento oficial, que le echaba en cara su desprecio hacia la religión establecida y su negativa á tributar culto á los dioses romanos y al emperador. Los emperadores que más se señalaron por su crueldad en la represion fueron Nerón, Domiciano, Trajano, Decio y Diocleciano. La era de los mártires duró próximamente tres siglos, con alternativas de tranquilidad, y terminó en 311 con el Edicto de tolerancia publicado por Galerio, seguido en 313 por el Edicto de Milán, dado por Constantino. Cuéntanse generalmente diez persecuciones: la 1ª en tiempos de Nerón (64-68), la 2ª en tiempos de Domiciano (94-96); la 3ª en tiempos de Trajano (97-116); la 4ª en tiempos de Adriano (118-129); la 5ª en tiempos de Marco Aurelio (161-178); la 6ª en tiempos de Séptimo Severo (200-211); la 7ª en tiempos de Maximino (235-237); la 8ª en tiempos de Decio (249-251); la 9ª en tiempos de Valeriano (257-259); la 10ª en tiempos de Diocleciano y Maximiano (303-310). Dicha división es bastante inexacta, pues ni todas la persecuciones tuvieron la misma intensidad, ni disfrutaron los cristianos una paz completa durante sus intervalos. Las más terribles fueron la primera y las dos últimas.

Perseo.

PERSÉFONE, deidad griega, hija de Deméter y de Zeus y reina de los Infiernos (*Mit.*)

PERSEO, héroe griego, hijo de Júpiter y de Dánae. Cortó la cabeza de Medusa, se casó con Andrómeda, fué rey de Tirinto y fundó á Micenas. (*Mit.*) V. ANDRÓMEDA, PEGASO.

Perseo, tragedia lírica en cinco actos y un prólogo, poema de Quinault, música de Lulli (1682).

Perseo, estatua en bronce de Benvenuto Cellini (logia de los Lanzi en Florencia); — obra maestra de Canova en el museo del Vaticano.

Perseo libertando á Andrómeda, cuadro de Rubens, en el museo del Prado.

PERSEO, último rey de Macedonia, hijo de Filipo V; reinó de 179 á 168 a. de J. C., vencido por Paulo Emilio. Murió cautivo en Italia (166 a. de J. C.).

PERSÉPOLIS, c. antigua, á orillas del Araxes, al SO. de Ispahán, en la llanura actual de Merdacht, donde se ven aún sus ruinas. Fué una de las capitales del imperio persa. El palacio fué incendiado por Alejandro en 331 a. de J. C.

PERSIA ó **IRÁN,** monarquía al S O. de Asia, entre el mar Caspio y el Turquestán al N., el Afganistán y el Beluchuistán al S. y la Mesopotamia al O., 1.645.000 k. c.; población, 9 millones de habitantes (*persas*) próximamente, de los que son nómadas unos 2.500.000 h. Cap. *Teherán.*

Armas de Persia.

GEOGRAFÍA. — Esta comarca, constituida por la falda occidental de la meseta iranía, y encerrada entre las ramificaciones del Indukoh y del Cáucaso, está regada por el Atrek, el Kizil Uzen, el Araxes, etc. Sus valles fértiles y sus oasis suministran los productos más diversos. Son celebrados los caballos y mulas del país. Los habitantes se dividen en *tayiks* (persas), *musulmanes quilitas, kurdos* y *turcomanos.* Monarquía constitucional desde 1906, hereditaria en la casa quilita de los Kadyares. El reino está dividido en 33 gobiernos generales.

HISTORIA. — En una época muy remota abandonaron los arias el Pamir, ocupando unos el valle del Indo (*indios*), y poblando los demás la región iranía (*iranios*). Fueron los principales representantes de los iranios los medos y los persas. Fué derribado el imperio de los medos por Ciro, pasando el poder á manos de los persas. Después de haber conseguido la alianza de los caldeos y los egipcios, arruinó Ciro la inquietadora dominación de Creso, rey de Lidia y conquistó el Asia Menor; luego, volviéndose contra los caldeos, se apoderó de Babilonia (539). Pronto fué el dueño incontestado de toda el Asia occidental. Con Darío Iº (521-485), llegó á su apogeo el imperio persa, recibió una organización administrativa completa y vió ensancharse considerablemente sus fronteras, puesto que llegó á comprender el Egipto, reunido por Cambises, el Penyab, la cuenca del Indo y parte de la Escitia. Pero la desmedida ambición de los reyes de Persia se estrelló contra el valor de los griegos, triunfadores en las guerras médicas. (V. MÉDICAS). Más tarde los griegos, conducidos por Alejandro Magno, habían de derribar el imperio persa en la persona de Darío III.

Guerreros persas.

A la muerte de Alejandro (323), cayó Persia bajo la dominación de los seleucidas, á quienes sucedieron los partos (250 a. de J. C.). En 226 a. de J. C. se sublevó Artajerjes, hijo de Sasán, centra los partos y fundó en Persia la dinastía de los Sásanidas, que se sostuvo en el país hasta 651, año de la conquista del país por los árabes. La dominación de estos últimos que duró hasta 1220, llegó á ser puramente nominal, merced á las disensiones que se produjeron en el islamismo. Hiciéronse independientes algunos gobernadores, fundaron príncipes persas y turcos

Digitized by Google

Estados particulares, de suerte que, al mismo tiempo que los califas, hubo las dinastías locales de los Taheridas, de los Buidas, de los Sasanidas y por último de los Gaznevidas, que consiguieron dominar un momento á toda Persia. Fueron desposeídos por los Selyukidas, derribados á su vez por los Koramianos en 1194. En el siglo XIII, no pudo resistir Persia los esfuerzos de los ejércitos victoriosos de Gengis Kan, pasó pues á manos de los mongoles, que la guardaron hasta 1405. Dos años más tarde fundaron los turcomanos la dinastía del Carnero Negro (1407-1468), derribada por otros turcomanos que fundaron la dinastía del Carnero Blanco (1468-1497), durante la cual tuvieron lugar las guerras religiosas entre los persas y los turcos. Continuaron las hostilidades bajo los Sofies (1499-1732, destronados por un general aventurero, Nadir Cha. Por último, en 1779, á consecuencia de luchas intestinas, subió al trono la dinastía aun reinante hoy día de los Kayares, que tuvo que abandonar, en 1832, territorios importantes á Rusia, cuya influencia, contrabalanceada por la de Inglaterra, es hoy considerable. En 1906, el cha Muzafer ed Din estableció una constitución, que el cha Mohamed Ali (1907-1909) quiso abolir. Fué éste desterrado y substituido por su hijo Ali Mirza (1909).

PÉRSICO (GOLFO), entre Persia y Arabia.

Persiles y Sigismunda. V. TRABAJOS.

PERSIO, poeta satírico latino, amigo de Lucano. Sus obras son atrevidas, de moral austera (34-62).

PERTH, c. de Australia, cap. del Estado de Australia Occidental; 60.000 h.

PERTH, c. de Escocia, cap. del condado de su n., á orillas del Tay; 32.000 h. El condado tiene 120.000 h.

PERTINAX, emperador romano, en 193, sucesor de Cómodo, muerto por los pretorianos, disgustados por sus sabias reformas.

PERÚ, Estado de la América del Sur, bañado por el Océano Pacífico al O. y limitado al N., al E. y al S. por las repúblicas del Ecuador, del Brasil, de Bolivia, y de Chile. Puede valuarse su superficie en unos 1.759.800 k. c. y la población en unos 5 millones de habitantes. Cap. *Lima*.

GEOGRAFÍA. — La cordillera de los Andes, paralela al Pacífico, atraviesa el Perú del SE. al NO. Contiene varias cimas elevadas en su mayor parte antiguos volcanes: el Misti (6.100m.), el Huascan (6.721m.), el pico de Raya (5.300 m.). Esta disposición orográfica divide el país en tres zonas: la Costa, seca y caliente, la Sierra, que encierra valles alegres y calidos, y lomas frías y desnudas, de clima templado y lluvioso, y la Montaña, verdadero océano de verdura, de clima tropical y lluvioso. Los ríos, poco numerosos y caudalosos en la costa, son abundantes é importantes en la Montaña (Madre de Dios, Purus, Ucayali, Marañón).

Escudo del Perú.

La agricultura existe sobre todo en la zona litoral. Se han desarrollado considerablemente la industria del azúcar y la industria minera. Entre los principales artículos exportados merecen citarse además el algodón, el caucho, el arroz, las lanas y los cueros, el petróleo, la cocaína. El comercio está concentrado principalmente en los puertos del Pacífico. La construcción de ferrocarriles toma actualmente grandísimo incremento.

HISTORIA. — Cuando llegaron los europeos habitaban el Perú tribus muy diferentes, entre las que se distinguían los aimaraes, los quichuas y los chimúes. En 1021 fundó Manco Cápac en el Cuzco, la primera monarquía peruana; pertenecía á la tribu quichua de los incas. La dominación de los incas señala un período de civilización muy adelantada; el poder de los reyes era absoluto y á la vez temporal y espiritual. Todas las tierras pertenecían al emperador, que las repartía entre los habitantes conforme á sus necesidades. Existía una nobleza instruida y un clero numeroso. Eran las profesiones hereditarias y estaban florecientes la industria y la agricultura. Los peruanos conocían el calendario, una especie de escritura constituída por cuerdas anudadas de diversa manera (*quipos*). Tributaban culto al sol y solían embalsamar los muertos.

Después del reinado de Huaina Cápac, III, en el empieza la decadencia del imperio de los incas. En 1532, desembarcó Pizarro en Tumbez y poco después se apoderaron los españoles del país. (V. PIZARRO.) No tardó en verse sometido el Perú á una cruel explotación por parte de los españoles. Llegando el nombre á convertirse en sinónimo de riquezas. Los indios, obligados á trabajar en las minas, perecieron en gran número.

Cuando se realizó la independencia americana, tocó algo el Perú en seguir el movimiento general. La intervención de San Martín, vencedor en Maipú (1818) y de Sucre, vencedor en Ayacucho (1824), decidieron por último la independencia. A Bolívar, dictador de 1825 á 1827, sucedió La Mar, presidente de 1827 á 1830 y derribado por Gamarra (1830-1833). El general Orbegoso (1833) llamó en su auxilio al dictador boliviano Santa Cruz para reprimir las rebeliones. Santa Cruz creó una confederación entre Bolivia y Perú, pero fué ésta destruída por Chile en 1839. Gamarra, nuevamente presidente, murió combatiendo á los bolivianos en Ingavi (1841). Continuaron en el país las disensiones intestinas hasta la presidencia de Castilla (1845-1851). Sucedióle Echenique, derribado en 1854 por el mismo Castilla, quien guardó el poder hasta 1862. Castilla abolió la esclavitud. En 1864, durante la presidencia de Prezet, España se apoderó de las islas Chinchas en garantía de sus reclamaciones. En 1866 la escuadra española se presentó ante el Callao, bombardeándolo sin resultado útil. El coronel Balta (1867-1872) favoreció las obras públicas, pero fué derribado y asesinado por el general Tomás Gutiérrez, colgado en su vez por la multitud cuatro días después. Pardo administró pacíficamente (1872-1876). Prado (1876-1879), sostuvo á Bolivia en su conflicto con Chile (1879), destruyendo los chilenos la escuadra peruana y apoderándose en 1881 de Lima y el Callao. Después de un período de anarquía, el general Iglesias reorganizó el poder, firmó con Chile el tratado de Ancón (1883), que cedía á Chile el departamento de Tarapacá y la posesión provisional de Tacna y Arica. En los veinte años siguientes se suceden los presidentes Cáceres (1886-1890), Bermúdez (1890-1894), Cáceres (1894-1895), derribado por Piérola (1895-1899), Romaña (1899-1904), Pardo (1904-1908), Leguía, elegido en 1908, durante cuyas presidencias más pacíficas ha ido desarrollándose la riqueza del país.

PERÚ (ALTO), nombre antiguo de Bolivia.

PERUGINO (P. VANUCCI, llamado **el**), pintor italiano, nacido cerca de Perusa, uno de los maestros de Rafael. Pintó sobre todo cuadros religiosos, y sus obras están llenas de gracia y armonía (1446-1524).

PERUSA, c. de Italia y cap. de provincia (antiguos Estados de la Iglesia); 66.000 h. (*perusinos*). La prov. tiene 710.000 h.

PESADO (José Joaquín), poeta mejicano, nacido en Orizaba en 1812, muerto hacia 1870.

PÉSARO, c. de Italia, á orillas del Adriático, cap. de la prov. de Pésaro y Urbino; 28.000 h. Patria de Inocencio XI y de Rossini. La prov. tiene 258.000 h.

Pesca (*la*), bellísimo poema de Núñez de Arce (1884), ensayo de poesía naturalista.

PESCA, v. de Colombia, prov. de Sogamoso (Boyacá); 9.500 h. Fué poderosa en tiempos de los indios.

Pesca milagrosa (*la*), cuadro de Rafael (Vaticano).

PESCADORES (ISLAS DE LOS), archipiélago al O. de Formosa, ocupado por los franceses en 1885. Cap. *Makung*. Pertenece al Japón desde 1895; 60.000 h.

PESCENIO NÍGER, general romano que disputó el imperio á Séptimo Severo, pero fué vencido en Nicea y degollado por sus soldados en 195.

PESCHIERA [*peski*], plaza fuerte de Italia, en el famoso cuadrilátero lombardo (prov. de Verona), á orillas del Mincio y del lago de Guardia; 3.000 h.

PESHAVAR [*pechavar*], V. PECHAVER.

PESQUEIRA (Ignacio), político y militar mejicano, nacido en Arizpe en 1818, muerto en 1886.

PEST, V. BUDAPEST.

Digitized by Google

COLOMBIA
ECUADOR
BRASIL
BOLIVIA
OCÉANO PACÍFICO
Quito
Archidona
Puerto Viejo
Latacunga
Guaranda
Riobamba
Babahoyo
Guayaquil
Azogues
Cuenca
Machala
Túmbez
Loja
Iquitos
Loreto
Olivença
Tabatinga
Piura
Sechura
Chachapoyas
Chiclayo
Cajamarca
Trujillo
Huaraz
Huánuco
Cerro de Pasco
Teritorio de Acre
Rio Acre
Bahia
Rio Madeira
Rio Purus
Rio Jutahy
Rio Tocantins
Rio Xingu
Rio Tapajoz
Rio Negro
Rio Yapura
Rio Putumayo
Rio Napo
Rio Marañon
Rio Ucayali
Rio Pachitea
Rio Huallaga
Rio Pastaza
Rio Tigre
Rio Curaray
Rio Caquetá
Rio Yavari
Rio Jurua
Rio Purus
Rio Madeira
Rio Mamoré
Rio Beni
Rio Madre de Dios
Rio Pilcomayo
Rio Paraguay
Rio Paraná
Rio Uruguay
Rio Iguazú
Rio Paraíba

PESTALOZZI (Juan Enrique), pedago, n. en Zurich, famoso por sus trabajos en pro de la educación y la instrucción de los niños pobres (1746-1827).

Pestalozzi.

PESTO, c. de la Italia ant., á 40 kil. de Nápoles.

PETÉN, dep. de Guatemala; 7.000 h. y 29.000 k. c.; cap. del mismo n. 3.000 h.

PETERBOROUGH [*rd*], c. de Inglaterra (Northampton), á orillas del Nen; 30.000 h.

PETERBOROUGH (Carlos, conde de), general y político inglés (1658-1735).

PETERHOF, c. de Rusia (gob. de San Petersburgo), en la bahía de Cronstadt; 12.000 h. Fundada en 1711 por

Palacio de Peterhof.

Pedro el Grande es célebre dicha ciudad por sus hermosos palacios y jardines y es la residencia preferida de la familia imperial.

PETERMANN (Augusto Enrique), geógrafo alemán, nacido en Bleicherode (1822-1878).

PETERVARAD ó **PETERWARDEIN,** c. de Austria Hungría (Hungría), á orillas del Danubio; 3.809 h. Victoria del príncipe Eugenio sobre los turcos en 1716.

PETÍN, ayunt. del part. jud. de Valdeorras (Orense); 2.700 h. Fábricas de alpargatas y harinas.

PETIÓN, colono francés, nacido en Puerto Príncipe, fundador de la república de Haití; prestó grande auxilio á Bolívar (1770-1818).

PETIÓN [*pesión*] **DE VILLENEUVE** [*vilneuv*], político y convencional francés (1756-1794).

PETIT, distr. de Venezuela (Falcón), cap. *Cabure*.

PETO, part. del Estado de Yucatán (Méjico), cab. del mismo n., 3.300 h. F. C.

PETO (Cecina). V. ARRÍA.

PETOEFI (Sandor Alejandro), poeta lírico húngaro, nacido en Kiskoros (1823-1849).

PETORCA, dep. de Chile (Aconcagua); 26.200 h. Cap. del mismo nombre; 2.100 h.

PETRA, ayunt. del part. jud. de Manacor (Baleares); 4.020 h. (*petrenses*). F. C. Cereales, ganado.

PETRA, c. de la Arabia antigua, cap. de la Idumea ó Arabia Petrea. Hoy *Uadi Muza* (Hoyas).

PETRARCA, poeta italiano, nacido en Arezo. Erudito, historiador, arqueólogo, rebuscador incansable de manuscritos antiguos, fué el primero de los grandes humanistas del Renacimiento. Compuso la mayor parte de sus poesías, sonetos ó canciones, cerca de la fuente de Vaucluse, en honor de la hermosa Laura de Noves (1304-1374).

Petrarca.

PETREL, ayunt. del part. jud. de Monóvar (Alicante); 3.900 h. Cereales, vinos.

PETREYO (Marco), general romano. [illegible] Catilina en Pistoya (62), fué vencido por Cayo Tapso y se mató (46 a. de J. C.).

PETRONIO (Cayo), escritor latino, de [illegible]galo. Distinguióse en la corte de Nerón por su [illegible]gancia y su voluptuosidad, y escribió el [illegible] documento precioso para el estudio de las [illegible]bres romanas del siglo I°. Comprometido en [illegible] conspiración, se abrió las venas en 66.

PETRONILA, llamada también **PERINA,** [illegible] y mártir del s. I°, hija, según la leyenda, de San [illegible]dro. Fiesta el 31 de mayo.

PETROPAVLOSK, c. de Rusia (Siberia) [illegible] de Akmolinsk; 25.000 h.

PETTENKOFER (Max de), químico é higi[illegible] alemán (1818-1901).

PEULS, PULS, FULBÉ y **FELATAS,** [illegible] raza bereber, cruzada de árabes y negros, de [illegible] por la Senegambia y en la cuenca del Níger y [illegible] Benué.

PEUMO, c. de Chile, cap. del dep. de Cachapoal (O'Higgins); 3.610 h. Cereales, hortalizas, [illegible].

PEUTINGER (Conrado), anticuario, n. en Augsburgo; poseía un mapa itinerario del imperio romano conocido con el nombre de *Tabla de Peutinger* (1465-1547).

PEYRONET [*peroné*] (conde de), político francés, ministro de Carlos X, que firmó las ordenanzas de julio y fué condenado á la detención perpetua (1778-1854).

Pez.

PEZA (Juan de Dios), notable poeta mejicano (1852-1911).

PEZET (Juan Antonio), general ecuatoriano, presidente de la república de 1863 á 1865.

PEZUELA (Joaquín de la), marqués de Viluma, general español, que se señaló en la guerra contra Napoleón y en la campaña del Perú, del que fué nombrado virrey. M. en 1820.

PEZUELA (Juan de la), conde de Cheste, distinguido general y literato español, director varias veces de la Real Academia de la Lengua (1814-1906).

PFEFFEL (Teófilo Conrado), fabulista y literato alemán, nacido y muerto en Colmar (1736-1809).

PFEIFFER (Ida), viajera austriaca y escritora notable, nacida y muerta en Viena (1797-1858).

PFORDTEN (Luis Carlos Enrique de), político bávaro, adversario de Bismarck (1811-1880).

PHILIDOR [*fi*] (Francisco Andrés), compositor francés y célebre ajedrecista, n. en Dreux, uno de los creadores de la ópera cómica en Francia (1726-1795).

PHILIPPI (Rudolfo Amando), naturalista alemán, establecido en Chile, y que fué director del museo nacional, n. en 1808, m. en 1904. — Su hijo Federico Enrique **Philippi,** naturalista chileno, n. en [illegible].

PHILIPPSON [*fi*] (Martín), historiador alemán, nacido en Magdeburgo en 1846. Autor de una *Historia del reinado de María Estuardo*.

PIAMONTE, comarca de Italia septentrional, entre los Alpes, el Tesino y el Apenino. Comprende las provincias de Coni, Alejandría, Novara y Turín. Pob. 3.600.000 h. Cap. *Turín*. Antes de 1860 formaba el Piamonte con la Saboya los Estados Sardos.

PIAR (Manuel) general venezolano de la guerra de Independencia, vencedor en San Félix y el Juncal. Se sublevó contra Bolívar y fué fusilado en 1817.

PIAR, distr. de Venezuela (Bermúdez), cap. [illegible].

PIAVE, río de Italia (Venecia), que baja de los Alpes Cárnicos y desemboca en el Adriático; 220 kil.

Pícara Justina (*la*), novela picaresca, escrita á principios del siglo XVII por el médico toledano Francisco López de Úbeda. La novela, muy [illegible], está escrita en un estilo demasiado [illegible].

PICARD [*kar*] (Juan), astrónomo fr. (1620-1682).

PICARDÍA, provincia de Francia, cap. Amiens, reunida con la corona en 1463. Comarca fértil; trigo, lino, remolacha.

PICASENT, ayunt. del part. jud. de Torrente (Valencia); 5.000 h. (*picasenteros*).

PICATOSTE (Felipe), escritor esp., n. en [illegible].

PICCINI (Nicolás), compositor italiano, su rivalidad con Gluck dió motivo á la famosa disputa

Digitized by Google

entre los *gluckistas* y los *piccinistas*. Ingenio más sensible que profundo, poseía Piccini un talento escénico muy grande (1728-1800).

PICCOLOMINI (Eneas Silvio), célebre erudito italiano, papa con el nombre de Pío II (1405-1464).

PICCOLOMINI (Octavio), general austriaco, nacido en Siena, que se distinguió en Lutzen (1632), en Nordlingen (1634) y en Thionville (1639). Es uno de los hombres de guerra más notables que hubo en Austria (1599-1656).

PICENO, comarca de la Italia ant. (Samnio), junto al Adriático; hoy prov. de *Ancona, Macerata* y *Ascoli*.

PICO DE LA MIRANDOLA (Juan), sabio italiano, nacido en el palacio de la Mirandola, junto á Módena. Distinguióse por su notable precocidad, al mismo tiempo que por el atrevimiento de sus tesis en filosofía y teología (1463-1494). V. *De omni re scibili*, en la parte de color de rosa.

PICÓN (Jacinto Octavio), novelista español, n. en Madrid en 1853. Autor de *Lázaro, Juan Vulgar, Dulce y sabrosa*.

PICÓN FEBRES (Gonzalo), escritor venezolano, n. en Mérida de Venezuela en 1860.

PICOS DE EUROPA, parte de los montes Astúricos, que sirve de límite á las provincias de Oviedo, Santander y León; 2,500 m. de altura media, punto culminante la peña de Trevinco, 2,900 m. En dicha sierra está la celebérrima gruta de Covadonga.

PICTET [*té*] (Raúl), sabio físico suizo, nacido en Ginebra en 1842, m. en 1909.

PICTOS, indígenas de la Escocia antigua, llamados así porque se pintaban el cuerpo.

PICHARDO (Esteban), marino y lexicógrafo cubano, autor de un *Diccionario de Cubanismos* (1836).

PICHEGRU (Carlos), general francés, que conspiró contra Bonaparte y murió ahorcado misteriosamente en la cárcel (1761-1804).

PICHINCHA, prov. del Ecuador, cap. *Quito*, formada por los cantones de *Cayambo, Quito* y *Mejía*. 210.000 h. 17.000 k. c.

PICHINCHA, volcán del Ecuador, al N. de Quito, 4.787 m. de altura. En las inmediaciones, victoria de 1822 ganada por Sucre sobre los españoles, y que le abrió el camino del Perú.

PICHUCALCO, dep. del Est. de Chiapas (Méjico); cap. del mismo n.; 5.200 h.

PIDAL (Pedro José, marqués de), literato y político español, n. en Villaviciosa en 1799, m. en Madrid en 1865. Se le debe en gran parte la organización de la enseñanza primaria en España. Autor de una *Historia de las alteraciones de Aragón* (1862).

PIDAL Y MON (Alejandro), político y crítico literario español, nacido en 1846.

PIDAL Y MON (Luis, marqués de), escritor y diplomático español, hermano del anterior, n. en Madrid en 1836.

PIDNA, c. de Macedonia, á orillas del golfo Termaico, donde fué derrotado Perseo por Paulo Emilio en 168 a. de J. C.

PIEDAD (La), distr. del Estado de Michoacán (Méjico); cab. *Piedad Cabadas*; 10.000 h. Cereales.

PIEDECUESTA, prov. de Colombia (Santander), cap. del mismo n.; 12.000 h. Sombreros, cigarros.

PIEDRA BLANCA, dep. de la prov. de Catamarca (Argentina); 3.500 h. Cap. *San Antonio*. Cereales.

PIEDRABUENA, cab. de part. de la prov. de Ciudad Real, á 25 kil. de Ciudad Real; 3.810 h. (*piedrabueneros*). El part. tiene 16 ayunt. y 21.000 h.

PIEDRAFITA DEL CEBRERO, ayunt. del part. jud. de Becerreá (Lugo); 4.400 h.

PIEDRA GORDA, distr. del Estado de Guanajuato (Méjico); cab. del mismo n., 3.300 h.

PIEDRAHITA, cab. de part. de la prov. de Ávila á 59 kil. de Ávila; 2.880 h. (*piedrahitenses*). Patria del Duque de Alba y de Fernando Álvarez de Toledo. Ganado. El part. tiene 54 ayunt. y 42.466 h.

PIEDRAHITA (Vicente), poeta y publicista ecuatoriano, nacido en Guayaquil en 1834, m. en 1878.

PIEDRAS, v. de Colombia, prov. de Ibagué (Tolima), á orillas del Opia; 5.000 h. Bellas palmeras.

PIELAGOS (valle de), ayunt. del part. jud. de Santander; 5.840 h. F. C.

PIELES ROJAS, indios de la América del Norte, así llamados porque se pintaban el cuerpo con arcilla roja. Su color natural es el de chocolate. Divididos en tribus, muy belicosos, hábiles jinetes y excelentes cazadores, viven una existencia bastante ruda en las praderas. Después de haber luchado contra los progresos de los europeos, se dejan ganar por la civilización moderna, y su número va aumentando. Hoy unos 300.000.

Pieles Rojas.

PIERA, ayunt. del part. jud. de Igualada (Barcelona); 2.750 h. F. C.

PIÉRIDES, nombre con que se designan á veces las musas, y que es el de las nueve hijas de Piero, rey de Macedonia, convertidas en urracas por haber disputado á las musas el premio del canto. (*Mit.*)

PIÉROLA (Nicolás de), político y naturalista peruano, n. en Camaná, m. en 1857.

PIEROLA (Nicolás de), estadista y escritor peruano, n. en Camaná en 1839. En 1879 derribó á Prado y fué dictador del Perú durante algún tiempo. En 1895 una nueva revolución lo elevó á la presidencia, que conservó hasta 1899. M. en 1913.

PIERREFONDS [*fón*], c. de Francia, dep. del Oise. Magnífico castillo feudal, restaurado por Viollet-le-Duc en 1862.

Pierrot, personaje de las pantomimas franceses, vestido de blanco y con el rostro lleno de harina.

Pierrot.

Pieta, nombre dado por los italianos á la representación de la Virgen de la Angustias, ora sola, ora acompañada por San Juan y las tres Marías. La más famosa es el grupo de Miguel Angel, en la iglesia de San Pedro de Roma. Citanse también el cuadro del Guido (Bolonia); de Aníbal Carraccio (Nápoles); — de Van Dick (Amberes); etc.

PIETERMARIZBURGO, cap. de la colonia inglesa del Natal; 30.000 h.

PIFERRER Y FABREGAS (Pablo), notable crítico y poeta esp. (1818-1848). Su obra maestra son los *Recuerdos y bellezas de España*.

PIGALLE [*pigal*] (Juan Bautista), escultor francés muy notable (1714-1785).

PIGAULT-LEBRÚN [*pigó lebrún*], escritor francés, nacido en Calais, autor de novelas ingeniosas pero licenciosas (1753-1835).

PIGMALIÓN, escultor célebre de la antigüedad. Enamoróse de la estatua de Galatea, que acababa de hacer y se casó con ella cuando la hubo animado Venus. (*Mit.*)

PIGMALIÓN, rey legendario de Tiro, hermano de Dido, asesinado por su mujer Astarté.

PIGMEOS, pueblo de enanos, que habitaban, según los antiguos, diversos países, especialmente junto á las fuentes del Nilo. Su nombre ha pasado á la lengua y se dice hoy un *pigmeo* para significar un hombre de pequeña estatura.

PÍLADES, amigo de Orestes y esposo de Electra. V. ORESTES.

PILAR (El), v. del Est. de Bermúdes (Venezuela).

PILAS, ayunt. del part. jud. de Sanlúcar la Mayor (Sevilla); 4.310 h.

PILATOS (Poncio), gobernador de Judea por cuenta de los romanos, m. en Viena (Francia) el año 39 d. de J. C. Temiendo una sedición popular, consintió en entregar á sus jueces religiosos á Jesucristo, en quien no descubría ningún delito. Para dar á entender á los judíos que les dejaba la responsabilidad de la muerte de Jesús, hizose traer agua y, lavándose las manos, exclamó: « Soy ino-

Digitized by Google

cente de la muerte de ese hombre; vosotros responderéis de ella. » La locución : *lavarse las manos de una cosa*, se usa para dar á entender que se declina la responsabilidad de un asunto.

PILATRE DE ROZIER [*sié*] (Juan Francisco), físico, y aeronauta francés, que pereció al atravesar en globo el canal de la Mancha (1756-1785).

PILCOMAYO, río de la América del Sur, que atraviesa Bolivia meridional y las llanuras del Chaco, uniéndose luego con el Paraguay; 1.200 kil.

PILÓN (Germán), escultor francés (1535-1590).

PILOÑA, ayunt. del part. jud. de Infiesto (Oviedo); 18.000 h. (*piloñeses*). Villa princ. *Infiesto*.

PILOS, nombre de varias ciudades de la antigua Grecia, en una de las cuales reinó Néstor.

PILOS, c. de Mesenia, hoy *Navarino*.

Piloto (*el*), novela marítima, una de las mejores de F. Cooper, episodio dramático de la guerra de la independencia americana (1823).

PILÓTY (Carlos de), pintor alemán (1826-1886).

PILPAY ó **BIDPAY,** braman legendario, á quien se atribuye la redacción de los antiguos apólogos de la India.

PILSAN, c. de Austria (Bohemia); 60.000 h. Industria activa : cristalería, porcelanas, cervezas.

PILLARO, cantón del Ecuador (Tunguragua).

PILLÁU [*pilau*], c. de Alemania (Prusia), cerca del Frisches Haff; 3.200 h. Puerto de Kœnigsberg.

PILNITZ [*pilnits*], c. de Sajonia, cerca de Dresde, donde fué firmado en 1791 un convenio entre Leopoldo, emperador de Alemania, y Federico Guillermo de Prusia, contra la Francia revolucionaria.

PIÑA, cab. de part. de la prov. de Zaragoza, á 33 kil. de Zaragoza; 2.410 h. F. C. El part. tiene 17 ayunt. y 18.990 h.

PINAR DEL RÍO, prov. de Cuba; 13.500 kil. c., 240.370 h., cap. *Pinar del Río;* part, jud. de *Pinar del Río, Guanajay, Guane y San Cristóbal*. Tabacos estimados. Maderas.

PINAR DEL RÍO, c. de Cuba, cap. de la prov. de su nombre; 10.000 h. Tabacos de la Vuelta Abajo.

PINCIANO. V. NÚÑEZ (Fernando).

PÍNDARO, príncipe de los poetas líricos griegos, nacido en Cinocéfalas (521-441 a. de J. C.). El atrevimiento de las ideas y de las metáforas, la armonía, y la majestad del estilo, la energía en la expresión, la abundancia y la riqueza de las imágenes, el calor y la pompa extraordinaria del relato, la inventiva audaz, son las cualidades dominantes de las odas que se han conservado hasta nuestros días, si bien se critica en ellas alguna obscuridad y cierta ampulosidad. Sus *Epinicia* celebran los atletas vencedores en los juegos sagrados.

PINDEMONTE (Hipólito), poeta italiano, nacido en Verona (1753-1828).

PINDO, montaña del N. de la Grecia antigua, entre la Tesalia y el Epiro, consagrada á Apolo y á las musas. Hoy *Agrafa*.

PINEDA (Mariana), señora granadina que fué condenada á muerte en 1831 por haber bordado una bandera destinada á proclamar la libertad en Andalucía (1804-1831).

PINEL (Felipe), médico francés, que introdujo la dulzura en el tratamiento de los locos (1745-1826).

PINHEIRO-FERREIRA [*ñeiro*] (Silvestre), filósofo y político portugués, n. en Lisboa (1769-1846).

PINILLA (Claudio), político y diplomático boliviano, n. en La Paz en 1863.

PINKERTON (John), geógrafo, historiador y numismático escocés, n. en Edimburgo (1758-1826).

PINO (El), ayunt. del part. jud. de Arzúa (Coruña); 6.640 h.

PINOS, part. del Estado de Zacatecas (Méjico); cab. del mismo n., con 8.000 h. Cereales. Minas.

PINOS (ISLA DE), isla situada á proximidad de la costa S. de la isla de Cuba; 2.100 h. C. pr. *Nueva Gerona*. En 1905 los norteamericanos residentes en la isla intentaron sin éxito un movimiento separatista.

PINOSO, ayunt. del part. jud. de Monóvar (Alicante); 7.920 h. (*pinoseros*). Vino.

PINOS-PUENTE, ayunt. del part. jud. de Santa Fe (Granada); 4.790 h. F. C. Remolacha, frutas.

PINSK, c. de Rusia, gob. de Minsk, á orillas del Pripet, en medio de un inmenso pantano; 37.000 h.

PINTO, v. del part. de Getafe (Madrid); [illegible]

PINTO (Anibal), político chileno, n. en [illegible] sidente de la república de 1876 á 1881. Sostuvo [illegible] guerra contra Bolivia y el Perú. M. en 1884.

PINTO (Francisco Antonio), patriota y polí[illegible] chileno, n. hacia 1786, m. en 1858. Fué presidente [illegible] la república de 1827 á 1829.

PINTO (Mendes), viajero portugués, que explo[illegible] las Indias orientales y dejó una relación de su viaje (1509-1583).

PINTURICCHIO (Bernardo BETTI, llamado el), pintor religioso italiano, nacido en Perusa. Autor de obras notables por el movimiento de la composición y el brillo del colorido (1454-1513).

PINZÓN (BAHÍA DE), bahía de la costa de la Guayana, descubierta por Vicente Yañez Pinzón en 1498, y punto donde empieza la línea de demarcación determinada por el papa Alejandro VI para separar los dominios de España y Portugal.

PINZÓN (Martín Alonso), navegante español, n. en 1493. Gracias á su apoyo moral y material, pudo Colón llevar á cabo su empresa, pues Pinzón suministró dos de las carabelas y adelantó 1.[illegible] ducados para el armamento de los tres barcos. En la expedición mandaba la *Pinta*, una de las tres carabelas. — Su hermano *Vicente Yáñez* **Pinzón,** que mandaba la *Niña*, descubrió más tarde el cabo San Agustín y las bocas del Amazonas.

PINZÓN RICO (José María), magistrado, militar y poeta colombiano, nacido en 1834.

PIÑEYRO (Enrique), erudito, crítico é historiador cubano, m. en 1911.

PIÑEYROL, c. del reino de Italia (*provincia de* Turín), cuya fortaleza sirvió en otro tiempo de prisión de Estado á los franceses; 20.000 h.

PIÑOR, ayunt del part. jud. de Carballino (Orense); 4.200 h. Papel y curtidos.

PIOMBINO, puerto pequeño y antiguo capital del principado del mismo nombre; 4.000 h.

PIOMBO (Sebastián del). V. SEBASTIÁN.

PÍO I° (San), papa de 158 á 167, nacido en Aquileya; — Pío II (Eneas Silvio *Piccolomini*), papa de 1458 á 1464; — Pío III, papa en 1503, nacido en Siena; — Pío IV, papa de 1559 á 1565; — Pío V (San), papa de 1566 á 1572; — Pío VI, papa de 1775 á 1799. Fué aprisionado por los franceses, por orden del Directorio, y llevado á Francia, donde murió; — Pío VII, papa de 1800 á 1823. Firmó el *Concordato* (1801) con Francia, consintió en ir á París para consagrar al emperador Napoleón; llevado después cautivo á Fontainebleau, no volvió á Roma hasta 1814; — Pío VIII, papa de 1829 á 1830; — Pío IX, papa de 1846 á 1878. Proclamó los dogmas de la Inmaculada Concepción y publicó el *Syllabus*, pero vió desaparecer, durante su reinado, el poder temporal de los papas; — Pío X, nacido en Riese en 1835; elegido papa en 1903.

Pío IX.

Pío IX (*orden de*), instituida por Pío XI en 1847. Cinta azul obscura con doble cenefa roja.

Pío X.

PIOTRKOW ó **PETRÓKOV,** c. de Rusia (Polonia), cap. del gobierno del mismo nombre; 40.000 h. El gobierno tiene 1.950.000 h.

PIPINO el Viejo ó **de Landen,** mayordomo de palacio de Austrasia, durante los reinados de Clotario II, de Dagoberto I y de Sigeberto II, m. en 639; PIPINO *de Heristal*, mayordomo de palacio de Austrasia, nieto del anterior; apoderóse de la Neustria, después de derrotar á Teodorico III, y murió en 714; padre de Carlos Martel; — PIPINO *el Breve*, hijo de Carlos Martel y padre de Carlomagno, proclamóse rey de los francos en 751. Murió en 768. Fundó la dinastía caro-

Digitized by Google

lingia y creó el poderío temporal de los papas dando á Esteban III el exarcado de Ravena y la Pentápolis.

Pipiolos, nombre dado á los miembros del partido liberal chileno á principios del s. XIX. V. PELUCONES Y ESTANQUEROS.

PIRALA (Antonio), historiador español, autor de una *Historia de los partidos liberal y carlista* y de *Anales de la guerra carlista*. M. en 1903.

Pirámides, monumentos de Egipto antiguo, que servían de sepulturas reales. Las más famosas son

Pirámides.

las de Keops, de Kefrén y de Mikerinos. La gran Pirámide, cuya base tiene 138 m. de lado, era considerada como una de las *siete maravillas del mundo*.

Pirámides (*Batalla de las*), nombre dado á la victoria que ganó Bonaparte contra los mamelucos de Murad Bey junto á las pirámides de Egipto.

PÍRAMO, joven babilonio, célebre por sus trágicos amores con Tisbe, relatados por Ovidio.

PIRANESI (Juan Bautista), arquitecto y grabador italiano, n. en Venecia hacia 1720, m. en Roma en 1778; ejecutó reproducciones de los monumentos antiguos.— Su hijo, FRANCISCO **Piranesi,** grabador de talento, n. en Roma (1748-1810).

PIRANO, c. marítima de Austria Hungría, á orillas del golfo de Trieste; 15.000 h.

Pirata (*el*), novela histórica de Walter Scott, donde describe la naturaleza salvaje y magnífica de las islas Shetland (1822).

Pirata (*el*), ópera cómica en dos actos, música de Bellini (1827), melodías agradables.

PIREO (El), puerto de Atenas, reunido con ella, en la antigüedad por los Largos Muros; 75.000 h.

PIRGOS, c. de Grecia; 15.000 h.

PIRIBEBUY, c. del Paraguay, part. de 10.100 h.

PIRINEOS, cadena de montañas entre Francia y España, de unos 435 kil. desde el cabo Creus hasta Irún. Constituyen una barrera difícilmente franqueable entre Francia y España, excepto en los dos extremos de la sierra. Está dicha sierra constituida por granitos y pórfidos envueltos, con bastante regularidad, por formaciones cretáceas. Existen algunos heleros en el centro de la cadena (Maladeta, monte Perdido), siendo su extensión muy poco considerable. Los puntos culminantes son: el pico de Aneto (3.404 m.); el monte Perdido (3.352 m.), el Vignemale (3.298 m.), el Balaitús (3.146 m.), el Canigó (2.785 m.), etc.: cuellos de Pertús, de Canfranc, de Roncesvalles; hermosos valles de Arán, del Esera, de Baztán, de Ansó y de Benasque, numerosas fuentes termales, aguas minerales purgantes. Bajan de los Pirineos numerosos ríos: el Ter, el Llobregat, la Segra, el Cinca, y el Aragón; en la vertiente francesa, el Tet, el Aude, el Garona, etc.

Pirineos (*Tratado de los*), firmado entre Francia y España en 1659; puso fin á la guerra entre ambas.

PIRÍTOO, héroe tesalio, hijo de Ixión y rey de los lapitas, amigo de Teseo. Sus bodas con Hipodamía fueron ensangrentadas por el famoso combate de los centauros y los lapitas. (*Mit.*)

PÍRITU, v. del Est. de Zamora (Venezuela). — V. del Est. de Bermúdez (Venezuela); 5.500 h.

PIRMASENS, c. de Baviera (Palatinado renano); 40.000 h. Cristalerías.

PIRNA, c. del reino de Sajonia, á orillas del Elba; 20.000 h. Victorias conseguidas por Federico II contra los sajones y los austriacos en 1745 y 1756.

PIROT, c. de Servia, cap. de partido; 11.000 h.

PIRRA, mujer de Deucalión. Después del diluvio del que escaparon, los dos esposos repoblaron el mundo arrojando piedras por encima de sus hombros.

PIRRO, llamado también **NEOPTÓLEMO,** hijo de Aquiles y Deidamía. Después de la toma de Troya, casó con su cautiva Andrómaca, mujer de Héctor. De vuelta á Grecia, fundó el reino de Epiro.

PIRRO, rey de Epiro, célebre por sus luchas contra los romanos. Dirigió una expedición en Italia, á pesar de los consejos de su sabio consejero Cineas, y, gracias á la sorpresa que causaron sus elefantes a los romanos, fué vencedor en Heraclea, y n Ásculo (279). Tan caro le costó este último triunfo, que contestó ingeniosamente á las felicitaciones de sus generales: «Con otra victoria como ésta estoy perdido», palabras que suelen recordarse para caracterizar un éxito que sale muy caro. Murió Pirro en la toma de Argos, donde una vieja le tiró una teja desde la azotea de una casa (272 a. de J. C.).

Pirro.

Pirro salvado (*el Joven*), cuadro de Nicolás Poussín (Louvre), que representa de un modo muy dramático al joven Pirro salvado por sus servidores cuando dieron muerte á su hermano Ésicides.

PIRRÓN, filósofo griego del s. IV a. de nuestra era. Negaba que pudiera el hombre alcanzar á la verdad. Según él todos los seres organizados en la naturaleza están sometidos á una renovación continua; no pueden pues conocerse más que las *apariencias* únicamente. Entre los hombres se encuentran á cada paso errores, contradicciones del espíritu, ilusiones de los sentidos; la investigación de la verdad no se apoya pues en nada sólido; á cualquier proposición puede oponerse otra proposición contraria, igualmente probable; por consiguiente, el sabio no debe emitir juicios. Debe seguir las apariencias sin proclamarlas verdaderas, y, en moral, procurar alcanzar una especie de felicidad negativa, la ausencia de *turbación*, ó *ataraxia*, única felicidad á la que puede aspirar el hombre. Entendido de esta manera es el escepticismo la más peligrosa de las doctrinas, puesto que conduce á la inacción absoluta y completa. El escepticismo no es admisible sino en la forma de duda provisional, pues sirve entonces para probar todas nuestras impresiones y todos nuestros conocimientos. Los más famosos escépticos han sido entre los modernos Montaigne, Bayle, Hume y Kant, pero difiere mucho su escepticismo de la duda de Pirrón ó pirronismo.

PISA, c. del reino de Italia, cap. de prov., á orillas del Arno; 65.000 h. (*pisanos*). Universidad, célebre torre inclinada del s. XII. Es una de las más hermosas ciudades de Italia por el número y la belleza de sus edificios. Patria de Galileo. La prov. tiene 315.000 h.

PISAGUA, dep. de Chile (Tarapacá); 21.600 h.; cap. del mismo n. P. C.; puerto sobre el Pacífico.

PISANO (Nicolo), escultor italiano, nacido en Pisa al principio del s. XIII, muerto en 1278. Fué instigador del primer Renacimiento pisano.

PISANO (Andrea), escultor y arquitecto italiano, nacido en Pontedera, cerca de Pisa entre 1299 y 1305, m. después de 1349. Contribuyó á librar el arte moderno de la influencia bizantina.

PISANO (Vittore), llamado PISANELLO, pintor y medallista italiano, n. hacia 1380, m. hacia 1456.

PISAS, c. del antiguo Peloponeso (Élide), á orillas del Alfeo, cerca del templo de Olimpia.

PISAURO, hoy *Pesaro*, c. de la antigua Umbría.

PISCIS, constelación del hemisferio boreal. Signo del zodíaco que corresponde al mes de febrero.

PISCO, c. del Perú, cap. de la prov. de Chincha (Ica); 6.000 h. P. C. Puerto sobre el Pacífico.

PISEK, c. de Austria Hungría (Bohemia), á orillas del Wottawa; 12.000 h. Metalurgia, paños.

PISIDIA, comarca antigua del Asia Menor, al S. de Frigia; c. pr. *Antioquía*.

Digitized by Google

PISÍSTRATO, tirano de Atenas, contemporáneo de Solón. Consiguió usurpar la autoridad soberana, pero fué arrojado de Atenas por los partidarios de Licurgo y de Mégacles. Este último le ayudó después á reconquistar el poder, que volvió á perder durante once años, pero que luego recobró y transmitió á sus hijos Hiparco é Hipias. Gobernó con moderación y habilidad, embelleció á Atenas é hizo reunir y publicar las rapsodias homéricas.

PISÓN (Cayo Calpurnio), cónsul romano en 67 y procónsul de la Galia Narbonesa; acusado de peculado por César, fué defendido por Cicerón.

PISÓN (Cneyo Calpurnio), romano célebre por la conspiración que tramó contra Nerón, pero que su indecisión hizo fracasar. M. en 65.

PISSIS (Amado), geógrafo francés, n. en 1812, m. en 1889; fué contratado por el gobierno de Chile.

PISTOYA, c. de Italia, prov. de Florencia. Allí fué derrotado y muerto Catilina en 63 a. de J. C.; 65.000 h. Armas, sedas.

PISUERGA, afluente caudaloso del Duero, que nace en los Pirineos, cerca de Reinosa, recibe el Carrión, el Arlanzón y el Esgueva, y baña á Palencia y Valladolid.

PITA (María), heroína española que se distinguió en el ataque de la Coruña por los ingleses en 1589.

PÍTACO, uno de los siete sabios de la Grecia, n. en Mitilene, á la que libertó de los tiranos y gobernó durante diez años (hacia 650-569 a. de J. C.)

PITÁGORAS, filósofo y matemático del s. VI a. de J.C., cuya existencia es muy problemática. Parece que nació en Samos y que fundó la secta de los *pitagóricos*. Partidario de la metempsicosis, era su moral muy severa y obligaba á sus discípulos á una vida austera. Nada se sabe de sus inventos matemáticos, geométricos y astronómicos, sin embargo se le atribuye la invención de la tabla de *multiplicación*. V. esta palabra.

PITAYÓ, lugar del departamento del Cauca, en Colombia. Victoria de los colombianos sobre los españoles en 1820.

PITEA, río de Suecia, tributario del golfo de Botnia; 334 kil. de largo.

PITEAS, navegante marsellés del s. IV a. de J.C.; determinó la latitud de Marsella y emprendió grandes exploraciones por los mares del N. de Europa.

PITHIVIERS (*pitivié*), c. de Francia, dep. del Loiret; 6.200 h.

PITIAS, amigo de Damón. V. este nombre.

PITIUSAS, nombre ant. de las islas Baleares.

PITÓN, serpiente monstruosa, matada en el monte Parnaso por Apolo, quien fundó los juegos pítico en recuerdo de su victoria.

Pitt.

PITT (William), lor Chatam, hombre de Estado inglés. Dirigió la política inglesa durante la guerra de los Siete años (1708-1778).

PITT (William), hijo del anterior, político inglés, adversario implacable de la Revolución francesa y alma de tres coaliciones contra Francia. No consiguió sin embargo impedir ni las victorias de Napoleón ni la ruina del comercio británico (1759-1806).

PITTI, célebre familia florentina, rival de las Médicis. El magnífico *palacio Pitti*, en Florencia, recuerda hoy dicha familia.

PITTSBURGO, ciudad de los Estados Unidos, en Pensilvania; 535.000 h. Cañones, hierro.

PIURA, depart. del Perú, cap. *Piura*, formado por las prov. de *Ayabaca, Huancabamba, Paita, Piura y Tumbez*; 205.000 h. y 38.458 k.c.

PIURA, c. del Perú, cap. del dep. y de la provincia de su nombre; 14.000 h. F. C.

Pi y Margall.

PI Y MARGALL (Francisco), publicista y político español, una de las personalidades más notables de la república española. Nacido en Barcelona en 1823, muerto en Madrid en 1901.

PIZARRA, ayunt. del part. jud. de Alcaraz (Málaga); 3.360 h. (*pizarreños*). F. C. Arcite, alumbres.

PIZARRO (Francisco), conquistador español, n. en Trujillo (Extremadura) en 1475, asesinado en Lima en 1541. Fué porquerizo en su juventud y habiéndose embarcado para América, no tardó en ser distinguido por Nuñez de Balboa. Amigo de Almagro, se asoció con él y con el clérigo Hernando de Luque para ir á descubrir tierras nuevas por el Sur del Pacífico. De su primera expedición, sólo trece valientes quedaron con Pizarro; los demás prefieren volver á Panamá, pero con nuevos refuerzos, consiguió Pizarro llegar á las costas del imperio de los incas. De vuelta á Panamá, no logrando auxilio del gobernador, resolvió ir á presentarse al rey de España y, en 1529, la reina le dió el título de adelantado, gobernador y capitán general de la Nueva Castilla que iba á conquistar. Con un ejército de unos 300 hombres acometió Pizarro la empresa, y con sólo 170 llegó á Cajamarca, donde estaba á la sazón Atahualpa con un ejército de 30.000 hombres. A pesar de tan enorme diferencia de fuerzas, consiguió Pizarro apoderarse de la persona del inca, matándole más de 2.000 hombres. Atahualpa ofreció pagar un enorme rescate, pero, una vez pagado éste y á pesar de la oposición de muchos de sus compañeros, hizo Pizarro dar garrote al infeliz monarca. Esta muerte causó en el país una anarquía de que se valió hábilmente Pizarro, quedando éste al fin dueño del Perú. Almagro, que entretanto había explorado á Chile, volvió al Cuzco, donde, considerándose en su derecho, hizo prisioneros á los dos hermanos de Pizarro (1537) que se habían establecido en la ciudad. Las tropas de Pizarro vencieron á las de Almagro, y éste fué condenado á garrote. Poco tiempo después, murió Pizarro á manos de un hijo de Almagro.

Pizarro.

PIZARRO (Gonzalo), conquistador, hermano de Francisco, n. en Trujillo en 1502, compañero de su hermano en la conquista del Perú. Gobernó el Perú en dueño absoluto, después de la muerte de su hermano, hasta que el virrey Lagasca, enviado por Carlos Quinto, lo hizo prisionero y le mandó decapitar en el Cuzco en 1548.

PIZARRO (Hernando), hermano de los anteriores, conquistador, n. en Trujillo, m. en España en 1567, después de haber estado encarcelado veintitrés años. Él fué quien hizo dar muerte á Almagro.

PIZARRO (Juan), hermano de los anteriores, n. en Trujillo hacia 1505, m. en el Cuzco en 1536 al ir á socorrer á sus hermanos asilados en la población por los indios.

PIZZO, puerto de Italia, prov. de Catanzaro, á orillas del Mediterráneo; 9.000 h.

PLACIDIA, hija de Teodosio. Gobernó el imperio de Oriente durante la menor edad de Valentiniano III, m. en 450.

PLÁCIDO, seudónimo del poeta cubano Gabriel de la Concepción Valdés.

PLÁCIDO (San), monje benedictino, nacido en Roma, m. hacia 541. Fiesta el 5 de octubre.

Plan de Iguala (24 de febrero de 1821) *ó de las Tres garantías*, sugerido por Monteagudo y firmado por Iturbide. Establecía la independencia absoluta de Méjico, conservaba la religión católica sin admitir ninguna otra, y nombraba por rey á Fernando VII, á quien en caso de renuncia se sustituiría por otro príncipe.

Plan de Ayutla, plan revolucionario proclamado en 1854 por el coronel Fl. Villarreal contra Santa Anna, quien fué vencido.

PLANCHE (*planch*) (José), helenista francés (1782-1853). — Su hijo, Gustavo **Planche,** célebre crítico literario francés, nacido en París (1808-1857).

PLANCHÓN, volcán de Chile; 4.000 m.

PLANQUETTE (*et*) (Roberto), notable compositor francés, nacido en París (1848-1903).

Digitized by Google

PLANTAGENETS, dinastía que ocupó el trono de Inglaterra desde Enrique II hasta el advenimiento de Enrique VII. En el s. XIV, se dividieron en dos ramas rivales (York y Lancáster), y de esto se originó la *guerra de las Dos Rosas* (1154-1485).

PLANUDIO (Maximo), monje griego del s. XIV, compilador de una *Antología griega.*

PLASENCIA, c. de Italia, á orillas del Po; 40.000 h. La prov. tiene 252.000 h. (*plasentinos*).

PLASENCIA, cab. de part. de la prov. de Cáceres, á 49 kil. de Cáceres; 7.970 h. F. C. Obispado. Ganado. El part. tiene 23 ayunt. y 33.040 h.

PLATA (RÍO DE LA), inmenso estuario de la América del Sur, entre la Argentina y el Brasil. Mide 230 kil. de ancho á la entrada. Está formado por la reunión del Paraná y el Uruguay.

PLATA (La), cap. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 100.000 h. Ciudad fundada en 1882, es residencia de las autoridades de la provincia. F. C.

PLATA (La), prov. de Colombia (Huila); 15.000 h. Cap. del mismo n., á orillas del río Plata; 3.000 h.

PLATEA ó **PLATEAS,** ant. c. de Beocia, en la falda septentrional del Citerón. Allí derrotaron á los persas Pausanias y Aristides (479 a. de J. C.).

PLATEN (Carlos Augusto de), poeta lírico alemán, nacido en Ansbach (1796-1835).

PLATER (Emilia), heroína polaca de la insurrección de 1831, nacida en Vilna (1806-1831).

Pláticas memorables de Sócrates, obra de Jenofonte, exposición de los principios de moral y del método de Sócrates; obras estimada (s. IV a. de J. C.).

PLATÓN, célebre filósofo griego, discípulo de Sócrates y maestro de Aristóteles. Es autor de los magníficos diálogos *Fedón, Timeo, Fedro, Gorgias,* etc., donde está expuesta la filosofía de Sócrates. Su filosofía es la más elevada expresión del idealismo y se aproxima á veces á la idea cristiana. Con su nombre se relaciona el axioma: *Amicus Plato, sed magis amica veritas* (429-347 a. de J. C.).

PLAUEN, c. de Sajonia, á orillas del Elster Blanco; 122.000 h. Lienzos.

PLAUTO (Marco Accio Plauto), poeta cómico latino, nacido en Umbría, de incansable fecundidad, á veces algo crudo, pintor inimitable de las costumbres populares. Sus obras más conocidas son: *el Anfitrión, la Aulularia, los Cautivos, el Soldado fanfarrón,* etc. (hacia 250-184 a. de J. C.).

PLAZA, distr. del Est. de Miranda (Venezuela); cap. *Guacenas.* Toma su n. de un general m. en Carabobo.

Plaza Mayor, una de las plazas más antiguas de Madrid, que llevó sucesivamente los nombres de *plaza de la República, de la Constitución* y de *Plaza Real.* En ella se proclamó la Constitución de 1812.

PLAZA (Antonio), poeta mejicano contemporáneo, nacido en Guanajuato.

PLAZA GUTIÉRREZ (Leónidas), general y político ecuatoriano, n. en Bahía de Caracas en 1865, presidente de la república de 1901 á 1905 y en 1912.

PLEYADE. V. el artº. siguiente.

PLÉYADES, nombre de las siete hijas de Atlas y de Pléyone, que se mataron de desesperación y fueron metamorfoseadas en estrellas. (*Mit.*) El grupo de las Pléyades constituye hoy día una pequeña constelación del hemisferio boreal hacia la cabeza de Tauro. — La poesía se ha apoderado de este nombre, dando el nombre de *Pléyade* (no *Pléyades*) á siete poetas que vivieron en tiempos de Tolomeo Filadelfo: Licofrón, Teócrito, Arato, Nicandro, Apolonio, Filico y Homero el joven. En tiempos de Enrique III de Francia, se fundó igualmente una *Pléyade* de poetas agrupados en torno del famoso Ronsard. Hubo otra *Pléyade* menos importante durante el reinado de Luis XIII de Francia.

PLEVNA, c. de Bulgaria; 24.000 h. El campo atrincherado de los turcos, establecido en Plevna y defendido enérgicamente por Osmán Bajá, fué tomado por los rusos en 1877.

PLEYEL, familia francesa contemporánea de constructores de pianos, originaria de Austria.

PLIEGO, v. del part. de Mula (Murcia); 2.900 h.

PLINIO el Antiguo, naturalista romano, nacido en Como, autor de una *Historia Natural* en 37 libros, especie de enciclopedia preciosa para la historia de las ciencias en la antigüedad. Pereció durante la erupción del Vesubio en 79. Comandante de la armada de Miseno, había ido á Estabias para salvar á los habitantes amenazados por el Vesubio, catástrofe que destruyó á Herculano y Pompeya. Quiso observar desde cerca el fenómeno y murió asfixiado por los vapores deletéreos.

PLINIO el Joven, sobrino del anterior, nacido en Como, amigo de Trajano autor del *Panegírico de Trajano* y de *Cartas célebres,* interesantes para el estudio de las costumbres antiguas.

PLOCZ ó **PLOTZK,** c. de la Rusia de Europa (Polonia), cap. de gobierno á orillas del Vistula; 32.000 h. — El gobierno, tiene 700.000 h.

PLOERMEL, c. de Francia (Morbihan); 6.000 h.

PLOIESTI ó **PLOESCI,** c. de Rumania (Valaquia); 50.000 h.

PLOMBIERES (ier), c. de Francia (Vosgos). Aguas minerales sulfatadas sódicas célebres; 1.800 h.

Plomos, célebres prisiones de Venecia, bajo los tejados del palacio ducal, recubiertas con láminas de plomo, y donde la existencia, por causa de las variaciones de temperatura, era atrozmente penosa.

PLOTINO, filósofo neoplatónico, nacido de una familia romana establecida en Egipto. Discípulo de la escuela de Alejandría, enseñó en Roma una doctrina basada en la unión del alma con Dios mediante el éxtasis y la contemplación (205-270).

PLUTARCO, historiador y moralista griego, nacido en Queronea entre 45 y 50 de nuestra era. Estudió en Atenas, viajó por Asia y Egipto, fué preceptor en Roma de Adriano y, á su regreso á su patria, fué nombrado arconte. Es autor de una obra célebre: *Vida de los hombres ilustres de Grecia y de Roma;* m. hacia 125.

PLUTO ó **PLUTOS,** dios de las riquezas. (*Mit.*)

Pluto, comedia de Aristófanes, sátira social bien compuesta (408 a. de J. C.).

PLUTÓN, rey de los Infiernos y dios de los muertos, hijo de Saturno y de Rea, hermano de Júpiter y de Neptuno, esposo de Proserpina, á la quebró. (*Mit.*)

Plutón.

PLYMOUTH (*plimut*), c. y gran puerto militar de Inglaterra; 112.000 h.

PLYMOUTH, c. de los Estados Unidos (Massachusetts), á orillas del Atlántico; 15.000 h.

Pnix (*el*), plaza de la antigua Atenas, donde tenía lugar la asamblea del pueblo.

PNOM-PENH, cap. de Camboja, á orillas del Mekong, residencia del rey y del representante francés; 50.000 h.

PO, río de Italia, el *Eridano* de los antiguos; sale del monte Viso, atraviesa el Piamonte y la Lombardía, baña á Turín, Casal, Plasencia, Cremona, Guastalla; recibe el Tesino, el Adda, el Oglio, el Mincio, el Trebia, etc., y forma un delta antes de llegar al Adriático; 672 kil.

POAS, volcán de Costa Rica, 2.265 m.

POBLET, monasterio de los alrededores de Tarragona, llamado EL ESCORIAL DE CATALUÑA, clausuro de estilo gótico. Allí descansaron las cenizas de Jaime I de Aragón hasta la revolución de 1835.

Claustro del monasterio de Poblet.

Digitized by Google

POCITO, dep. de la prov. de San Juan (Argentina); 6.000 h. Cap. del mismo n. F. C. Cereales, vinos.

POCHO, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 8.000 h. Cap. *Salsacate.* Minas de oro, cobre, plomo.

POCHUTLA, distr. del Estado de Oaxaca (Méjico); cab. del mismo n., 2.500 h. Café, azúcar.

Poder ejecutivo, gobierno provisional nombrado en marzo de 1823 por el congreso mejicano á la salida de Iturbide. Componíanlo los generales Bravo, Victoria y Negrete.

PODGORITZA, c. de Montenegro, á orillas del Ribn tza; 7.000 h.

PODIEBRAD (Jorge), rey de Bohemia, uno de los soberanos más activos y más enérgicos de dicho país (1420-1471).

PODOHONSO, ayunt. del part. jud. de Chinchilla (Albacete); 3.380 h. Cereales, aceite y azafrán.

PODOLIA, gobierno de Rusia (ant. Polonia); 3.750.000 h. Cap. *Kamenetz.*

PODOR, c. del Senegal francés; 2.500 h.

POE [po] (Edgar), escritor americano de poderosa imaginación, autor de *Cuentos extraordinarios.* Nacido en Boston (1809-1849).

POELEMBURGO (Cornelis), pintor holandés, nacido en Utrecht, autor de retratos y de cuadros mitológicos de mucho valor (1586-1660).

Poema del Cid, uno de los más antiguos monumentos de nuestra lengua. Refiere las hazañas de los últimos años de Ruy Díaz el Campeador. Parece haber sido escrita á mediados del s. XII, y sólo se conserva un manuscrito copiado en 1307 por un cierto Per Abbat. Versificación bastante irregular y confusa. Estilo sencillo y claro, en el que abundan las imágenes expresivas y pintorescas. La edición y comentario que de esta obra preparó Bello casi sin más recursos que su prodigiosa intuición y publicada sólo en 1881 se considera aun hoy día como lo mejor que se ha escrito sobre el gran poema medioeval.

Poética, obra de Aristóteles, uno de los libros mejores de la antigüedad (s. IV de J. C.).

Poética española, obra didáctica de Martínez de La Rosa (1827), conforme con las teorías clásicas.

POEY (Felipe), naturalista español, n. en la Habana en 1799, m. en 1891, autor de excelentes obras sobre zoología y especialmente ictiología.

POGGENDORF (Juan Cristián), físico y químico alemán, nacido en Hamburgo (1796-1877).

POGGIO BRACCIOLINI, notable humanista del Renacimiento italiano (1380-1459).

POINCARÉ [*puankaré*] (Enrique), matemático francés, autor del descubrimiento de las funciones fucsianas; n. en 1854, m. en París en 1912.

POINCARÉ (Raimundo), político francés, nacido en 1860, presidente de la república en 1913.

POINTE-Á-PITRE [*puantapitr*], c. de la Guadalupe (Antillas francesas), destruida por un terremoto en 1843, y por un incendio en 1877; 20.000 h.

POISSY [*puasi*], c. de Francia, dep. de Sena y Oisa, á orillas del Sena; 7.800 h.

POITIERS [*puatié*], c. de Francia, ant. cap. del Poitou, hoy cap. dep. del Vienа; 41.500 h. Victoria famosa de Carlos Martel contra los árabes en 732.

POITOU [*puatú*], ant. prov. de Francia, cap. *Poitiers.* Perteneció largo tiempo á los ingleses. Comarca muy fértil. Cereales, ganado. (Hab. *patavinos.*)

La Pola.

POKEEPSIE [*pokipsi*] ó **POUGHKEEPSIE,** c. de los Estados Unidos (Nueva York); 26.000 h.

POL, ayunt. del part. jud. de Lugo; 8.430 h.

POLA (Policarpa SALAVARRIETA, llamada **la**), heroína colombiana, ajusticiada en 1816. El anagrama de su nombre «yace por salvar la patria», llegó á ser popularísimo.

POLA, c. de Austria Hungría (Istria), puerto á orillas del Adriático; 70.000 h. Ruinas romanas.

Polacos, parte más bulliciosa del partido moderantista español hacia 1853.

POLA DE GORDÓN (LA), ayunt. del part. jud. de la Vecilla (León); 4.650 h. F. C.

POLA DE LABIANA, cab. de part. jud. (Oviedo), á 34 kil. de Oviedo; 8.100 h. (*polesos* ó *labianos*). Cortidos, sidra. El part. tiene 6 ayunt. y 34.800 h.

POLA DE LENA, cab. de part. de la prov. de Oviedo, á 33 kil. de Oviedo; 12.280 h. (*lenenses*). Ganados y maderas. Minas de carbón, cobre y antimonio. El part. tiene 4 ayunt. y 31.150 h. F. C.

POLA DE SIERO, cab. de part. de la prov. de Oviedo; 22.600 h. (*poleses*). Minas de hulla. El part. tiene 4 ayunt. y 48.780 h.

POLANCO (Luis), periodista español, que dirigió el *Imparcial* y el *Liberal,* m. en 1903.

POLANCO (Carlos), pintor de historia español, discípulo de Zurbarán, con cuyas obras suelen confundirse las suyas.

POLAR (ESTRELLA), estrella de 2ª magnitud, así llamada porque está á muy corta distancia del polo. Está situada en la contelación de la Osa Menor e indica el Norte. V. OSA.

POLARES (TIERRAS), nombre dado á las posiciones continentales situadas alrededor de los polos, más allá de los círculos polares. En general sólo se conocen las costas de dichas regiones heladas y desiertas; las principales son: (*tierras polares árticas*), la Groenlandia, el Spitzberg y la tierra de Francisco José; (*tierras antárticas*), tierra de Luis Felipe, tierra de Victoria y tierra de Wilkes.

POLAVIEJA (Camilo García de), general y político español, n. en Madrid en 1838. Señalóse en la guerra de Cuba (1868 y 1877), en la insurrección carlista y en Filipinas en 1896.

POLE (Reginaldo), prelado inglés, arzobispo de Cantórbery durante el reinado de María Tudor.

POLIBIO, historiador griego, nacido en Megápolis (Arcadia) hacia 210 a. de J. C., autor de una *Historia general* de su tiempo, modelo de narración seria y nutrida, de la que sólo se conservan estos cinco libros, y que es una de las obras más profundas de la antigüedad; m. hacia 123.

POLICARPO (San), obispo de Esmirna y mártir, muerto hacia 169. Fiesta el 26 de octubre.

POLICASTRO, c. marítima de Italia, prov. de Salerno, cerca del golfo de Policastro; 5.700 h.

POLICIANO (Ángel), humanista é historiador italiano, preceptor de los hijos de Lorenzo de Médicis, nacido en Toscana (1454-1494).

POLICLETO, escultor y arquitecto griego del s. V. a. de J.-C., nacido en Sicione ó en Argos.

POLÍCRATES, tirano de Samos, amigo de Anacreonte, crucificado en 522 a. de J. C. Los antiguos desconfiaban de la Fortuna, cuando ésta se empeñaba en favorecer á un hombre. Policrates, que había disfrutado durante cuarenta años una felicidad no interrumpida, acabó por mostrarse inquieto por tan constante felicidad y, queriendo conjurar la adversidad con un sacrificio considerable, arrojó al mar un anillo de grandísimo valor. No aceptó la Fortuna aquel sacrificio voluntario; el anillo, encontrado en un pescado, fué devuelto al tirano, cuyos presentimientos no tardaron en realizarse. Orontes, lugarteniente de Darío, se apoderó de Samos, hizo prisionero á Policrates y lo mandó crucificar.

Polichinela, personaje de las farsas napolitanas, donde lleva el nombre de *pulcinella,* y que, al pasar por el teatro francés, ha sufrido algunas modificaciones. El *pulcinella* italiano era el tipo del burgués napolitano, grosero, satírico y agresivo. El *polichinela* francés es un personaje alegre, borracho y aficionado á pelearse con todo el mundo. Tiene dos jorobas, nariz encorvada y voz gangosa.

Polichinela.

POLIDAMANTE, atleta tesalio de fuerza prodigiosa. Pereció aplastado al querer sostener una roca enorme que iba á desprenderse de una gruta.

Digitized by Google

POLIENO, escritor militar griego, autor de las *Estratagemas* (s. II). Fué retor y abogado en Roma.

POLIEUCTO. V. POLIUTO.

POLIFEMO, el más celebre de los cíclopes, hijo de Neptuno. Le reventó el único ojo que tenia Ulises, á quien habia encerrado con sus compañeros en su cueva cerca del Etna.

Polifemo (*Fábula de*), poema de Góngora, una de suso bras más obscuras. V. GONGORISMO.

POLIGNAC [*ñak*] (Melchor de), cardenal y hombre político francés (1661-1742).

POLIGNAC (Julio Armando, duque de), ministro de Carlos X de Francia. Hizo emprender la expedición de los franceses contra Argel, pero firmó el 29 de julio de 1830 las famosas *ordenanzas* que causaron la revolución de Julio.

POLIGNOTO, pintor griego, nacido en la Isla de Tasos, en el s. v. a. de J. C., celebrado por sus contemporáneos tanto como su rival Fidias.

POLIHIMNIA ó **POLIMNIA,** musa de la poesía lírica. Se la representa en actitud meditativa.

Polimnia, estatuas antiguas en los museos del Luvre (París) y de Berlin.

Polimnia.

POLINESIA, una de las grandes divisiones de la Oceanía, que comprende todas las tierras dispersas en el Pacífico. Son las principales las *Marshall*, las *Hawai*, las *Marquesas*, las *Tuamotú*, las islas de la *Sociedad*, las *Tubuai*, el archipiélago de *Cook*, las *Tonga*, las *Samoa*, etc.; exceptúase la Nueva Guinea, que forma parte de la Australasia. Los habitantes (*polinesios*) constituyen una hermosa raza, de color moreno aceitunado, probablemente de origen malayo; están en camino de desaparecer.

POLINICES, hermano de Etéocles. V. este nombre.

POLIÓN (Asinio), orador, historiador y poeta, nacido en Roma, protector de las letras y amigo de Virgilio y de Horacio (hacia 77 a. de J.C.-3 d. de J. C.).

POLIÓN (Trebelio), historiador latino, uno de los autores de la *Historia de Augusto* (s. IV d. de J.C.).

Políptico, colección que contiene la relación de las fincas y rentas de una abadía ó de una iglesia. Los políptico antiguos suelen estar llenos de datos curiosos sobre la vida y la condición de los hombres en la edad media.

POLISPERCÓN, general macedonio, uno de los más hábiles generales de Alejandro, luego lugarteniente de Antipater.

Política (*Tratado de la*), por Aristóteles. Es la primera obra científica escrita sobre esta materia por los antiguos. Discute en ella el autor con gran profundidad las tres principales clases de gobierno: despótico, aristocrático y democrático (343 a. de J.C.).

Política de Dios, obra filosófica de Quevedo (1626), destinada á fundar la política sobre las enseñanzas de la Sagrada Escritura.

Política sacada de la Sagrada Escritura, obra de Bossuet, análoga por los principios absolutistas que defiende, al célebre *Discurso sobre la historia universal* (1709).

Político (*el*), diálogo de Platón, que continúa el *Teetetes* y el *Sofista* (s. IV a. de J. C.).

POLIUTO (San), centurión romano, martirizado en Armenia hacia 254. Fiesta el 13 de febrero.

Poliuto, título y principal personaje de una de las más hermosas tragedias de Corneille (1643).

POLK (James Knox), undécimo presidente de los Estados Unidos de la América del Norte, elegido en 1845 (1795-1849).

POLO, actor ateniense del siglo de Pericles. Un día en que representaba el papel de Electra llevando la urna en que se suponian contenidas las cenizas de Orestes, apareció en la escena llevando la urna en que estaban encerradas las cenizas de su hijo que acababa de morir.

POLO (Diego), nombre de dos hermanos pintores españoles, naturales de Burgos (siglo XVI).

POLO (Marco), viajero veneciano. Atravesó toda el Asia por la Mongolia y regresó por Sumatra. La relación de estos viajes, el *Libro de Marco Polo*, es un documento precioso (1254-1323).

POLO (Gil), poeta valenciano, m. en 1591, autor de la *Diana enamorada*. Es popularísima su canción á Galatea:

En el campo venturoso,
Donde con clara corriente
Guadalaviar hermoso,
Dejando el suelo abundoso,
Da tributo al mar potente...

POLO (Salvador Jacinto), novelista español del s. XVII, imitador de Quevedo.

POLOCHIC, rio de Guatemala, que desemboca en la laguna de Izabal.

POLONIA, ant. Estado de Europa que estaba limitado al N. por la Prusia y el mar Báltico, al E. por Rusia, al S. por Hungría y Turquía (Dniéster y Cárpatos), al O. por Prusia (Silesia, Brandeburgo, Pomerania). Esta vasta comarca, cuyas fronteras estaban casi abiertas al E. y al O., formaba una inmensa llanura dividida por colinas poco elevadas entre las dos vertientes del Báltico (Niemen, Vistula, Warta) y del mar Negro (afluentes del Dniéster y el Dniéper). La Polonia actual, llamada á veces equivocadamente *reino de Polonia*, pero cuyo nombre oficial es el de *provincias del Vistula*, está sometida á Rusia. Constituye un gobierno general. Superf. 127.320 kil. c.; pob. 12.130.000 h. (*polacos*). Cap. *Varsovia*. Hay también polacos en Austria (Galicia) y Prusia (ducado de Posen y prov. de Danzig).

El reino de Polonia fué fundado en el s. IX. La primera dinastía, la de los Piast, fué reemplazada en 1386 por la de los Jagelones, en cuyo tiempo pasaron las fronteras polacas del Dulna y del Dniéper, y que se extinguió en 1572 en la persona de Segismundo ó de Augusto II. Habiendo muerto dicho monarca sin hijos, la corona se hizo electiva y cupo en suerte á Enrique de Valois, que poco después pasó á ser rey de Francia. Sobieski, vencedor de los turcos, dió á Polonia considerable importancia en el s. XVII, pero menos de cien años después empezó la irremediable ruina del país. La confederación de Bar (1768) dirigida contra los rusos tuvo por resultado en 1772 la primera repartición de Polonia entre Rusia, Prusia y Austria. La guerra civil de 1792 suministró á Rusia la ocasión de una nueva intervención; abandonada por Prusia sufrió, Polonia un nuevo desmembramiento (1793), á pesar de los esfuerzos del valiente Kosciusko. Dicen que aquel ilustre patriota, definitivamente vencido en la batalla de Maciejowice (4 de octubre de 1794), hizo oir el grito desesperado de « *Finis Poloniæ* : Es el fin de Polonia », exclamación que ha pasado á todas las lenguas para expresar una desesperación suprema. Negó el héroe haber pronunciado semejantes palabras, que consideraba como una blasfemia. — Una tercera y postrera repartición entre Austria, Rusia y Prusia, rayó á Polonia del número de las naciones. En 1807 devolvió la independencia el tratado de Tilsitt á una pequeña parte de Polonia, que fué separada de Prusia y erigida en ducado de Varsovia bajo la soberanía de Federico Augusto, rey de Sajonia; pero los tratados de 1815 reunieron dicho ducado con Rusia, concediendo ésta en aquella ocasión algunas libertades á los polacos. Cuando ocurrió la revolución de 1830, estalló en Polonia una insurrección nacional, pero fué cruelmente reprimida y los ukases arrebataron al país cuanto podía recordarle su independencia. En 1863 estalló una nueva rebelión. El heroísmo de los *segadores* no pudo compensar su corto número y en menos de un año se vió severamente reprimida la rebelión.

Polonia (*Guerra de la sucesión de*). V. SUCESIÓN.

POLTAVA ó **PULTAVA,** c. de Rusia meridional, cap. de gobierno, á orillas del Poltavka; 62.000 h. Carlos XII, rey de Suecia, fué vencido allí por Pedro el Grande. El gob. tiene 3.380.000 h.

PÓLUX. V. CÁSTOR.

Pólvoras (*conspiración de las*), complot formado en Inglaterra por los católicos para hacer saltar el Parlamento con Jacobo Ier (5 de nov. de 1605).

Polvos de la madre Celestina (*los*), comedia de Hartzenbusch.

POLLENSA, ayunt. del part. jud. de Inca (Baleares); 8.450 h. (*pollensines*).

POMA (La), dep. de la prov. de Salta (Argentina); 3.000 h. Cap. del mismo n. Minas de oro y de plata.

Digitized by Google

POMABAMBA, prov. del Perú (Ancachs); cap. *Pomabamba,* 10.000 h.

POMÁN, dep. de la prov. de Catamarca (Argentina); 3.500 h. Cap. *Pomán.*

POMARÉ, nombre de una dinastía que reinó en Tahití desde 1775. El último rey de este nombre, Pomaré V, abdicó en 1880 y murió en 1891.

POMBAMARCA, montaña del Ecuador, al E. de Quito, que mide 4.129 m. de altura.

POMBAL (Sebastián José, marqués de), político portugués, ministro de José Iº, nacido cerca de Coimbra. Partidario de las ideas filosóficas del s. XVIII, muy enérgico, se propuso fortalecer el poder real y oponer á las clases aristocráticas un pueblo independiente é ilustrado. Fué adversario declarado de los jesuitas, reformó la universidad de Coimbra, mejoró la administración y fomentó el comercio y la industria. Mereció el apodo de GRAN MARQUÉS (1699-1782).

POMBO (Lino de), escritor matemático y político colombiano, discípulo de Caldas y organizador con Santander de la república (1797-1862).

POMBO (Rafael), poeta y crítico colombiano, n. en Bogotá en 1834.

POMERANIA, prov. de Prusia, limitada al N. por el Báltico; 1.720.000 h. (*pomeranios*). Cap. *Stettin.* Cría de caballos.

POMERANIA (Nueva). V. NUEVA BRETAÑA.

POMERELIA, POMERANIA MENOR ó **PEQUEÑA POMERANIA,** nombre dado en otro tiempo á la parte de Prusia comprendida entre el Vistula y la Pomerania ulterior. (Hab. *pomerelios.*)

Pomerio, recinto sagrado de la Roma antigua, donde se tomaban los auspicios urbanos, antes de emprender cualquier acto importante.

POMMARD, c. de Francia, en Borgoña; 1.100 h. Vinos tintos muy famosos.

POMONA ó **MAINLAND,** la mayor de las islas Órcades; 16.000 h. C. pr. *Stromness.*

POMONA, deidad de los frutos y los jardines. (*Mit.*)

POMOTÚ (ARCHIPIÉLAGO). V. TUAMOTÚ.

POMPADOUR [*pompadur*] (Antonieta Poisson, marquesa de), favorita del rey de Francia Luis XV, nacida en París. Ejerció la más perniciosa influencia tanto sobre el rey como sobre el gobierno del país (1721-1764).

Pomona.

POMPEYA, c. ant. de la Campania, al pie del Vesubio, cerca de las aldeas modernas de Torre dell' Annunziata y de Scafati (prov. de Nápoles). Era una población de unos 30.000 h., donde tenían sus quintas de recreo los romanos ricos. Cuando la erupción de 79, fué sepultada Pompeya bajo las cenizas y la lava. En 1748 encontró un campesino unas estatuas y poco después se empezaron las excavaciones, que se han continuado hasta nuestros días. Han sido ya descubiertas las dos quintas partes de la ciudad, la cual estaba rodeada por un recinto fortificado y flanqueado por torres y tenía una circunferencia de 2.600 metros. Las excavaciones de Pompeya han suministrado á los arqueólogos multitud de informes del mayor interés acerca de la construcción de las casas romanas y de las costumbres privadas de los antiguos. Tal como está hoy día constituye Pompeya la más sorprendente evocación de la antigüedad que pueda imaginarse. Las pinturas murales de Pompeya son muy notables.

Pompeya (*los Últimos días de*), novela histórica, de Bulwer Lytton, resurrección de la civilización antigua en todas sus manifestaciones exteriores.

POMPEYO (Estrabón), cónsul en 88 con Sila, muerto por sus soldados. — CNEYO, *el gran Pompeyo,* general de Sila; se distinguió en África, fué enviado en 76 de procónsul á España. Fué elevado al consulado con Craso en 71, reemplazó á Lúculo en la guerra contra Mitrídates, formó en 60, contra el Senado, con César y Craso, el primer triunvirato. Pero no tardó en ponerse, hacia el año 54, en rivalidad con César, sostenido por lo demás por el Senado y la nobleza de la República. Después de una lucha terrible, fué vencido en Farsalia y asesinado á su llegada á Egipto, donde se refugió por orden de Tolomeo XII (107-48 a. de J. C.).

Relaciónanse dos frases célebres con la vida de este personaje. Cuando se dirigió César contra Roma al frente de su ejército victorioso, no tomó Pompeyo ninguna medida defensiva. Habiéndole preguntado con qué ejército pensaba detener á su enemigo, si aquél atravesaba los montes, contestó: « En cualquier sitio de Italia donde pegue yo con el pie, han de salir legiones. » Sucumbió defendiendo la causa de la legalidad y se llevó á la tumba la admiración de todos los verdaderos romanos. — SEXTO **Pompeyo,** hijo del anterior, vencido por Augusto y condenado á muerte en 35 a. de J. C. — CNEYO **Pompeyo,** otro hijo del gran Pompeyo, vencido por César en Munda y muerto en su fuga (45 a. de J. C.).

Pompeyo.

Pompeyo (*la Muerte de*), tragedia del francés Corneille, obra desigual pero á veces vigorosa (1642).

POMPIGNAN [*pion*] (Jacobo LE FRANC, marqués de), poeta francés, nacido en Montauban (1709-1784).

POMPILIO LLONA (Numa), abogado y poeta ecuatoriano, nacido en Guayaquil en 1832.

POMPONIO (Sexto), jurisconsulto romano del siglo II de la era cristiana, citado con frecuencia en el *Digesto.*

POMPONIO LETO (Julio), filólogo italiano, nacido en Calabria (1425-1497).

POMPONNE [*pompón*] (Simón ARNAUD, marqués de), diplomático francés y ministro de Luis XIV (1618-1699).

POMPOSA (Santa), virgen y mártir en Córdoba, durante la dominación de los moros. Fiesta el 19 de septiembre.

PONCE, part. jud. de Puerto Rico; 148.000 h. Cap. del mismo nombre, con 35.000 h. Puerto importante. Exportación de azúcar y café.

PONCE (Pedro de), benedictino español, bienhechor de los sordomudos, n. en Oña hacia 1510, m. en Madrid en 1584. Fué el primero en aplicar á los sordomudos la lectura de la palabra en los labios de sus interlocutores. Su método, olvidado después de su muerte, fué descubierto nuevamente en el s. XIX.

PONCE DE LEÓN (Rodrigo), marqués de Cádiz, capitán español, uno de los héroes de la conquista de Granada (1443-1492).

PONCE DE LEÓN (Juan), conquistador español, descubridor de la Florida, nacido hacia 1460, m. en Cuba en 1521.

PONCE DE LEÓN. V. ANCOS (*duque de*).

PONCELET [*ponslé*] (Juan Víctor), matemático y general francés, nacido en Metz (1788-1867).

PONDICHERY, cap. de las posesiones francesas del Indostán, en la costa de Coromandel; 50.000 h. Algodones, muselinas y telas pintadas. — El territorio tiene 185.000 h.

PONFERRADA, cab. de part. de la prov. de León, á 90 kil. de León; 7.650 h. (*ponferradinos*). V. C. Minas de oro, hierro, carbón. El part. tiene 23 ayunt. y 49.950 h.

PONGA, ayunt. del part. jud. de Cangas de Onís (Oviedo); 2.700 h.

PONIATOWSKI (José, príncipe), general polaco, nacido en Varsovia, célebre por su valor caballeresco, que le hizo dar el nombre de BAYARDO POLACO (1762-1813).

PONSARD [*sar*] (Francisco), poeta dramático francés, n. en Vienna (Isère), que ejerció gran influencia contra los excesos del romanticismo (1814-1867).

PONSON DU TERRAIL [*ail*], novelista francés, nacido en Monmaur (Alpes Altos), autor de las famosas é interminables *Aventuras de Rocambole* (1829-1871).

PONT-A-MOUSSON [*musón*], c. de Francia, dep. de Meurthe y Mosela, á orillas del Mosela; 12.800 h.

Digitized by Google

PONTANO (Giovanni), estadista, poeta é historiador italiano, uno de los mejores escritores del s. XV (1426-1503).

PONTARLIER (*lie*), c. de Francia, dep. del Doubs; 4.000 h. Relojes, quesos, cueros, maderas.

PONT-AUDEMER (*todmer*), c. de Francia, dep. del Eure; 5.900 h. Cueros, hierros, cereales, ganado.

PONTECORVO, c. de la Italia meridional, prov. de Caserta, á orillas del Garigliano; 15.000 h. Bernadotte recibió de Napoleón el título de *príncipe de Pontecorvo*; por esto se designa algunas veces la casa reinante de Suecia con el nombre de *dinastía de Pontecorvo*.

PONTEVEDRA, prov. de España, cap. *Pontevedra*, una de las que forman la Galicia. Gobierno civil, delegación de hacienda y audiencia provincial. Dividida en 11 partidos jud.: *Caldas de Reyes, Cambados, La Cañiza, Estrada, Lalín, Pontevedra, Puenteareas, Puente Caldelas, Redondela, Tuy, Vigo*, con 63 ayuntamientos. Sup.: 4.391 k. c. Pob.: 465.000 h. audiencia territorial de la Coruña, 7ª región militar; depende del rectorado de la universidad de Santiago, obispado en Tuy, sufraganeo del Arzobispado de Santiago. Depende del dep. marítimo del Ferrol. Producciones agrícolas importantes. Ganado. Industria bastante adelantada.

PONTEVEDRA, puerto en el Atlántico, en la desembocadura del río Lereza; 20.000 h. (*pontevedreses*); ciudad muy antigua, en medio de una hermosa campiña, que le ha hecho dar el nombre de *Suiza española*. Puerto de pesca importante. F.C., á 851 kil. de Madrid. El part. tiene 8 ayunt. y 63.050 h.

Póticas (*las*), epístolas escritas desde el Ponto, poesías elegíacas de Ovidio, súplicas algo monótonas y á veces de humildad excesiva, que dirige á sus amigos para que intercedan ante Augusto y le hagan absolver de su destierro.

PONTINOS (PANTANOS), vasta llanura malsana de la provincia de Roma. Tiene una extensión de 1.500 k. c. Fué en la antigüedad una región fértil, pero el descuido de sus canales de riego la ha reducido á su estado actual.

PONTIVY, c. de Francia (Morbihán); 9.200 h.

PONT-L'ÉVÊQUE (*ponlevek*), c. de Francia, dep. del Calvados; 3.000 h. Encajes, quesos, telas y sidras.

PONTO, reino antiguo del NE. del Asia Menor, á orillas del Ponto Euxino. Fundado en el s. IV a. de J. C. por Ariobarzanes, fué muy poderoso en tiempos de Mitridates, célebre por sus luchas contra los romanos. Reducido á provincia romana en 62 a. de J. C., se dividió en *Ponto Galático, Ponto Polemoniaco* y *Ponto Capadocio*.

PONTO EUXINO, ant. nombre del Mar Negro.

PONTOISE (*tuás*), c. de Francia, dep. del Sena y Oise, á orillas del Oise. Cereales y harinas; 8.200 h.

PONTONES, ayunt. del part. jud. de Orcera (Jaén); 3.500 h.

PONTORMO (Jacopo CARRUCCI, llamado el), pintor florentino, nacido en Pontormo, autor de frescos de gran mérito (1493-1558).

PONTORSON, c. de Francia, dep. de la Mancha, cerca del Monte de San Miguel; 2.600 h.

PONTREMOLI, c. de Italia, prov. de Massa y Carrara, á orillas del Magra; 15.000 h.

POONAH (*puná*) ó **PUNAH**, c. del Indostán, cap. de la presidencia de Bombay; 155.000 h. Antigua capital de los mahratas.

POOPÓ, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Paria (Oruro); 4.800 h., á orillas del lago del mismo n. F.C.

POPA, isla de Colombia, en el mar de las Antillas.

POPAYÁN, prov. de Colombia (Cauca); 45.000 h. Cap. del mismo nombre, á 30 kil. del volcán Puracé; 10.000 h. Arzobispado. Patria de Francisco José de Caldas, Camilo Torres y de los generales Mosquera y José Hilario López. Cabecera de uno de los dos distritos judiciales del Cauca.

POPE (Alejandro), poeta y filósofo inglés, nacido en Londres, autor del *Ensayo sobre el hombre*, de *Epístolas*, de *Sátiras*, etc. Escritor siempre correcto, ejerció Pope sobre su época una verdadera supremacía literaria (1688-1744).

Pope.

POPEA, esposa de Nerón, quien la mató de un puntapié en el año 65.

POPERINGHE (*rang*), c. de Bélgica (Flandes Occidental); 11.500 h.

POPILIO LÆNAS, cónsul romano en 173 a. de J. C. Le envió el Senado junto al rey de Siria Antioco Epifanes, quien había conquistado una parte de Egipto, para ordenarle que abandonase su conquistas. El rey pidió algún tiempo para reflexionar, pero el romano, con imperioso gesto, trazó en torno de Antioco un círculo en la arena: «Antes de salir de este círculo, dijo, dame la respuesta que he de llevar al senado.» El rey, estupefacto y temiendo las armas de la República, se sometió.

POPO (GRAN), c. marítima del Dahomey, á orillas de la Costa de los Esclavos; 30.000 h. Pertenece á los franceses.

POPO (PEQUEÑO), c. marítima del Togoland alemán, en la Costa de los Esclavos; 6.000 h.

POPOCATEPETL, volcán de Méjico; es el punto más alto del Anáhuac; 5.420 m.

PORBUS (Franz), pintor flamenco, nacido en Brujas, llamado *el Viejo*, para distinguirlo de su hijo, FRANZ **Porbus** *el Mozo*, artista más notable aún, nacido en Amberes (15.0-1580 — 1570-1622).

PORCIA, hija de Catón de Útica. Se mató al saber la muerte de su marido Bruto, uno de los matadores de César (42 a. de J. C.).

Porciúncula (*Indulgencia de la*), indulgencia plenaria concedida por el papa Honorio III á todos los fieles que visitaron el 2 de agosto de 1221 el santuario de la *Porciúncula*, primera casa de la orden de San Francisco. Dicha indulgencia fué convertida en indulgencia perpetua en 1223.

PORCO, prov. de Bolivia (Potosí), cap. *Uyuni*.

PORCUNA, ayunt. del part. jud. de Martos (Jaén); 9.720 h. (*porcunenses*). Cereales, aceite.

PORDENONE (Giovanni Antonio), pintor reli-

Digitized by Google

gioso italiano, uno de los jefes de la escuela veneciana (1484-1540).

Por el sótano y el torno, comedia de Tirso de Molina, donde figuran los conocidos versos :

Por donde quiera que pasa
La llamas la extremunción,

que suelen aplicarse festivamente á algunos médicos.

Porfiar hasta morir, comedia histórica de Lope de Vega, episodio del reinado de Enrique III.

PORFIRIO, filósofo de la escuela de Alejandría, discípulo de Plotino (232-304).

Porfirogéneta (*nacido en la púrpura*), título que llevaban los hijos de los emperadores de Oriente.

PORLIER (Antonio), marqués de Bajamar, notable jurisconsulto español, n. en Laguna de Tenerife en 1722, m. hacia 1790.

PORLIER (Juan Díaz), marqués de Matarosa, general esp., n. en Cartagena de las Indias en 1783, que se distinguió primero en Trafalgar, y luego contra el ejército francés. Fué condenado á muerte en 1815 por haber fomentado una rebelión contra Fernando VII.

PORNIC, c. de Francia, dep. del Loira Inferior, á orillas del Atlántico; 2.000 h. Pesca.

PORO, monarca que reinaba en el Sapta Sindhava (Penyab), cuando conquistó el país Alejandro Magno. Presentó batalla á dicho príncipe, pero fué vencido y hecho prisionero á orillas del Hidaspes (327). Alejandro le preguntó como quería ser tratado : « ¡Como rey ! » respondió Poro. Admirado por semejante respuesta, el rey de Macedonia no le despojó de sus Estados ; sin embargo pereció asesinado algun tiempo después.

Poro herido conducido ante Alejandro, cuadro de Lebrun (Luvre), lienzo de más de 12 m. de largo.

PORPORA (Nicolo), compositor de música religiosa, nacido en Nápoles (1686-1766).

PORQUERA, ayunt. del part. jud. de Ginzo de Limia (Orense); 3.120 h.

PORRENTRUY, c. de Suiza, cantón de Berna ; 6.500 h. Relojería.

PORRERAS, ayunt. del part. jud. de Manacor (Baleares); 5.970 h. F. C.

PORRIÑO (El), ayunt. del part. jud. de Tuy (Pontevedra); 7.910 h. F.C.

PORSENA, rey etrusco, que quiso restablecer á Tarquino el Soberbio, pero fué detenido por Horacio Cocles.

PORTA (Giuseppe), pintor veneciano, autor de hermosos mosaicos en la catedral de San Marcos (1520-después de 1572).

PORTA (Giovanni Battista della), escultor italiano, nacido en Porlezza ó en Milán (1542-1597).

PORTA (Giambattista della), físico italiano, nacido en Nápoles (1541-1615).

PORTAL (Antonio), médico francés, nacido en Gaillac (1742-1832).

PORTALES (Diego José Víctor), político chileno, n. en Santiago de Chile en 1793. Distinguióse como administrador de la república, á la que dió completa organización, haciéndose temible á todos los enemigos del orden. Hecho prisionero en un motín militar, fué fusilado inicuamente en 1837.

PORTALES Y PALAZUELOS (Manuel), político y filántropo chileno, n. en Santiago en 1808, m. en 1887.

PORTALIS (Juan Esteban María), jurisconsulto francés (1745-1807).

PORTAS, ayunt. del part. jud. de Caldas de Reyes (Pontevedra); 2.670 h.

PORT-AU-PRINCE, capital de la república de Haití ; 60.000 habitantes. Puerto excelente.

PORT-BOU, ayunt. del part. jud. de Figueras (Gerona); 2.530 h. (*portbouenses*). F. C.

PORTICI, c. de Italia, prov. de Nápoles, en el lugar que antes ocupó Herculano ; 15.000 h.

PORTLAND, península de Inglaterra (Dorset), unida á la tierra firme por una lengua de tierra de 15 km. de largo; 16.000 h. Piedras famosas.

PORTLAND, c. de los Estados Unidos (Maine), en la bahía de Casco ; 60.000 h.

PORTLAND, c. de los Estados Unidos (Oregón), á orillas de un afluente del río Columbia ; 210.000 h.

PORTO. V. OPORTO.

PORTO-ALEGRE, c. del Brasil ; 80.000 h. Puerto en el Atlántico. Gran comercio de café, vainilla, etc.

PORTOBELO, c. de Panamá (prov. de Colón); 3.000 h. Plaza fuerte.

PORTOCARRERO, familia española á la que pertenecía el cardenal Luis de **Portocarrero,** consejero del rey Carlos II y uno de los agentes más activos de la influencia francesa (1635-1709).

Portocarrero.

PORTOFERRAJO, c. de la isla de Elba; 7.000 h. Buen puerto. Napoleón residió en ella desde mayo de 1814 hasta febrero de 1815.

PORTO MAURIZIO ó **PUERTO MAURICIO,** c. de Italia, cap. de provincia (Liguria); 8.000 h. — La prov. tiene 160.000 h.

PORTO NOVO, c. del Dahomey, en el golfo de Guinea ; 50.000 h.

PORTO-VECCHIO, c. de Córcega; 3.500 h. Puerto.

PORTOVIEJO, c. del Ecuador, cap. de la prov. de Manabí; 8.000 h. Café, cacao, azúcar.

PORT-SAÏD, c. de Egipto, á orillas del Mediterráneo, á la entrada del canal de Suez; 42.000 h.

PORTSMOUTH [*mus*], c. y puerto militar de Inglaterra, condado de Hants, en la isla de Portsea; 235.000 h. Patria de Carlos Dickens.

PORTSMOUTH, c. de los Estados Unidos (Ohio); 20.000 h. Puerto activo. — C. de Virginia; 20.000 h.

PORTUGAL (ant. *Lusitania*), Estado de Europa que ocupa el ángulo SO. de la península ibérica, y que tiene por límites España al N. y al E., el Océano Atlántico al S. y al O. Sup., con las islas Azores y Madera, 91.943 kil. c. Pobl. : 5.423.000 h. (*portugueses*). Cap. *Lisboa*.

Armas de Portugal.

GEOGRAFÍA. — El Portugal, regado por el Duero, el Miño y el Tajo, está atravesado por los contrafuertes graníticos de las sierras ibéricas, que llevan los nombres de Raya Seca, de Serra do Gerez, da Estrella, etc. La división del reincon 6 provincias (Alemtejo, Algarve, Beira, Entre Douro-e-Minho, Traz-os-Montes), ha sido reemplazada por 17 distritos. Las colonias portuguesas de África, de Asia y de Oceanía no son sino restos del poderoso imperio colonial de otro tiempo. Comprenden en el Atlántico las islas Azores, de Madera, etc., en el África occidental las islas del Cabo Verde, la Senegambia portuguesa ó Guinea, San Tomás y la isla del Príncipe, Lanzana y Kabinda; por último el grupo de Angola, Benguela y Mozamedes ; en el África oriental los territorios de Mozambique, Sofala, etc. En Asia, Macao, la mitad de Tambing, etc. (V. el mapa de ESPAÑA.)

HISTORIA. — Los antiguos daban á Portugal el nombre de *Lusitania* y la región compartió la suerte de las demás partes de la península ibérica, hasta el día en que Enrique el Joven, príncipe de origen francés, recibió de su suegro, Alfonso VI de Castilla, el territorio comprendido entre el Miño y el Mondego. Su hijo, Alfonso Ie (1128-1185), fué proclamado rey (1139). los Algarves y Lisboa fueron quitados á los moros y tuvo desde entonces Portugal sus límites actuales. El rey Don Dinis (1279-1325) creó la universidad de Lisboa, favoreció el comercio y la agricultura y organizó una administración regular. La dinastía fundada por Enrique el Joven, fué reemplazada en 1383 por la dinastía llamada de Aviz, cuyo primer rey fué Juan Ie, gran maestre de Aviz, y que no se extinguió hasta 1580. Bajo esta dinastía los castellanos fueron vencidos, la dominación portuguesa establecida en África, y los navegantes lusitanos fundaron en la India un poderoso imperio colonial después de haber pasado

Digitized by Google

el cabo de Buena Esperanza. La derrota de Alcazar-Quivir (1578), tuvo por resultado colocar el Portugal bajo la dependencia de Felipe II. Ayudada por los franceses, subió luego al trono en 1640 la casa de Braganza, manteniéndose en él hasta nuestros días. La nueva dinastía se dejó absorber, en el tratado de Methuen (1703) desde el punto de vista comercial, por los ingleses, á pesar de los esfuerzos del marqués de Pombal (1750-1777). Cuando pidió Napoleón á los portugueses, después de la paz de Amiens, que cerrasen sus puertos á Inglaterra, recibió una negativa é hizo ocupar el país por un ejército francés. Juan VI huyó al Brasil, de donde volvió á Lisboa en 1821, declarándose el año siguiente el Brasil independiente. En 1853 se inauguró el régimen constitucional en Portugal, desarrollándose progresivamente hasta que la revolución de 1910 estableció la república portuguesa.

PORTUGALETE, ayunt. del part. jud. de Valmaseda (Vizcaya); 4.830 h. F.C.

PORTUGUESA, río de Venezuela, cuyas aguas van al Orinoco por medio del Apure.

POSADA (Alejandro), político y general colombiano, m. en París en 1892.

POSADA (Joaquín Pablo), poeta colombiano muy notable, nacido en Cartagena en 1825, m. en 1880.

POSADA GARDUÑO (Manuel), primer arzobispo de la república mejicana, n. en 1780.

POSADA GUTIÉRREZ (Joaquín), general y escritor colombiano, nacido en Cartagena en 1797, y muerto en Bogotá en 1881.

POSADA HERRERA (José de), político español, del partido liberal, n. en Llanes (1814-1885).

POSADAS (Gervasio Antonio), político argentino, que fué Director supremo de las Provincias Unidas de 1813 á 1815. Era pariente de Alvear, que le sucedió.

POSADAS, cap. del Territorio de Misiones y del departamento de su nombre (República Argentina), á orillas del Paraná; 5.200 h.

POSADAS, cab. de part. de la prov. de Córdoba, á 33 kil. de Córdoba; 7.800 h. (*malenos*). F.C. Aceite. El part. tiene 7 ayunt. y 31.060 h.

POSADAS (Miguel de las), pintor español, n. en Segorbe en 1711, m. en Valencia en 1753. Era religioso dominico.

POSEIDÓN, dios griego del mar, que corresponde al Neptuno de los romanos.

POSEN (GRAN DUCADO DE) ó **POSNANIA**, provincia de Prusia, formada después de los desmembramientos de Polonia; 2.100.000 h. Cap. *Posen*.

POSEN, c. fuerte de Prusia, cap. de la prov. del mismo n.; 160.000 h. (*posnanios*), á orillas del Warthe.

POSIDONIO, historiador y filósofo estoico, nacido en Siria, discípulo de Panetio, á quien se atribuyen estas palabras: «¡Por más que me hagas sufrir, oh dolor, nunca confesaré que seas un mal!» (135-50 a. de J.-C.).

PÓSTUMO, soldado que se hizo proclamar emperador en las Galias el año 258, y fué muerto por sus soldados en 267.

POTEMKINE (Gregorio Alejandrovich), feldmariscal, favorito de Catalina II, nacido cerca de Smolensk (1736-1791).

POTENZA, c. de Italia (Basilicata), cap. de la prov. de su n.; 17.000 h. — La prov. tiene 482.000 h.

POTES, cab. de part. de la prov. de Santander; 1.100 h. El part. tiene 7 ayunt. y 12.870 h.

POTHIER [*tié*] (Roberto José), jurisconsulto francés, nacido en Orleans, cuyos trabajos prepararon el *Código civil* francés (1699-1772).

POTIDEA, c. de Macedonia, destruida por Filipo de Macedonia en 356 a. de J. C.

POTOCKI (Juan), historiador y viajero polaco, autor de una *Historia primitiva de los pueblos de Rusia* (1761-1815).

POTOMAC, río de los Estados Unidos, que se arroja en la bahía de Chesapeake; 640 kil. de curso.

POTOSÍ, dep. de Bolivia, cap. *Potosí*, formado por las prov. de: *Chareas*, *Chayanta*, *Frías*, *Linares*, *Nor-Chichas*, *Nor-Lípez*, *Sur-Chichas*, *Sur-Lípez* y *Porco*; 364.690 h. y 126.688 k. c.

POTOSÍ, c. de Bolivia, cap. del dep. de su nombre y de la prov. de Frías; 25.000 h. Construida á 3.960 m. de altitud, es el centro de la explotación de numerosas minas de plata. Universidad.

POTSDAM, el Versalles de Prusia, á orillas de un lago del Havel. Castillo real, llamado también *la Residencia*. En los alrededores, palacio y parque de Sans-Souci; 62.000 h.

POTT (Percival), médico inglés, nacido y muerto en Londres, autor de estudios célebres sobre la enfermedad de las vértebras lumbares, á la que ha dado su nombre (1713-1788).

Palacio de Potsdam.

POTTER (Pablo), célebre pintor de animales y paisajista holandés (1625-1654).

POUCHKINE. V. PUCHKINE.

POUGUES ó **POUGUES-LES-EAUX** [*pugleé*], c. de Francia (Nievre), no lejos del Loira; 1.600 h. Aguas minerales afamadas.

POUSSIN [*pusán*] (Nicolás), uno de los más ilustres pintores franceses y uno de los maestros de la pintura clásica en dicho país. Sus obras se distinguen por la sencillez y la nobleza (1594-1665).

POVEDA Y ARMENTEROS (Francisco), EL TROVADOR CUBANO, poeta cubano que desempeñó en su vida errante los más diversos oficios.

POYO, ayunt. del part. de Pontevedra; 5.500 h.

POZA (Andrés), matemático y filólogo español del s. XVI, autor de una obra curiosa sobre el español antiguo.

POZO-ALCÓN, ayunt. del part. jud. de Cazorla (Jaén); 4.370 h. (*pocenos* ó *pocenses*). Aceite, cereales.

POZOBLANCO, cab. de part. de la prov. de Córdoba, á 84 kil. de Córdoba; 8.990 h. F.C. Aceite; paños y bayetas. El part. tiene 10 ayunt. y 39.300 h.

POZZO DI BORGO (Carlos Andrés), diplomático, nacido en Córcega. Entró á servir á Rusia y fué uno de los más encarnizados enemigos de Napoleón I (1764-1842).

POZUZO, río del Perú, dep. de Huánuco.

PRADERA, nombre dado á las inmensas pampas que se extienden por la cuenca superior del Misisipí y de sus afluentes.

Pradera (*la*), novela de aventuras de F. Cooper, una de sus mejores obras (1828).

PRADES, c. de Francia, dep. de los Pirineos Orientales; 3.800 h. Vinos y miel afamada.

PRADIER [*dié*] (James), escultor francés, nacido en Ginebra, artista hábil y delicado (1794-1852).

PRADILLA (Francisco), pintor español contemporáneo, natural de Zaragoza, autor de populares cuadros históricos. N. en 1847.

PRADO, río del Perú, afl. del Magdalena, 120 kil. de curso. Pasa por el pueblo del mismo nombre, con 2.800 h. (Tolima).

Prado, hermoso paseo de Madrid, entre la estación del Mediodía y el paseo de Recoletos. Numerosas estatuas, fuentes notables (Neptuno, Cibeles), monumento al Dos de Mayo. Hermoso museo de

Digitized by Google

pinturas, que contiene obras de valor inestimable, más de sesenta obras de Velázquez, otras tantas de

Museo del Prado.

Murillo, de Ribera, varias obras de Rafael, del Ticiano, de Van Dick, de Teniers, etc.

PRADO (Mariano Ignacio), magistrado y militar peruano, n. en Huánuco en 1826, m. en 1901. Ejerció la dictadura de 1865 á 1867, después de derribar á Pezet y declaró la guerra á España. Reelegido en 1876, no pudo evitar la guerra del Pacífico y tuvo que huir en 1879 ante su rival Piérola.

PRADO DEL REY, ayunt. del part. jud. de Arcos de la Frontera (Cádiz); 3.950 h. (*pobladores*).

PRADOLUENGO, ayunt. del part. jud. de Belorado (Burgos); 2.670 h. Bayetas; vinos.

PRAGA, cap. de la Bohemia, á orillas del Moldau (Imperio de Austria); 225.000 h. Fábricas de paños, de máquinas, etc. Arzobispado, universidad. En 1757, derrota del mariscal austriaco Braun por Federico II. En 1866, paz entre Prusia y Austria.

PRAGA, c. de Rusia (Polonia), arrabal de Varsovia. Tomada por asalto en 1794 por Suvarov; los rusos cometieron sobre los vencidos una atroz carnicería.

Pragmática sanción de María Teresa, acto oficial mediante el cual el emperador Carlos VI, careciendo de heredero varón, excluyó de la sucesión de Austria á los hijos de su hermano José I, para conservar la corona á María Teresa (1713).

PRAT (Agustín Arturo), oficial de la marina chilena, n. en 1848, m. en 1879. Luchó con sus dos corbetas de madera, la *Esmeralda* y la *Covadonga*, contra las fragatas acorazadas peruanas, *Huáscar* é *Independencia* y pereció en el abordaje que intentó.

PRAT DEL LLOBREGAT, ayunt. del part. jud. de San Feliú de Llobregat (Barcelona); 2.790 h. F.C.

PRATI (Giovanni), poeta italiano, nacido en Davido (Trentino), autor de hermosos dramas de carácter patriótico (1815-1884).

PRATO, c. de Italia (Florencia); 55.000 h.

PRATS-DE-MOLLO, c. de Francia (Pirineos Orientales); 2.500 h. Plaza fuerte á orillas del Tech.

PRATT (Carlos), político y magistrado inglés, nacido en Kensington (1712-1794).

PRAVIA, cab. de part. de la prov. de Oviedo, á 43 kil. de Oviedo; 9.490 h. El part. tiene 5 ayunt. y 44.660 h.

PRAXITELES, célebre escultor griego, nacido hacia 390 a. de J. C. en Atenas. Eran célebres en la antigüedad sus estatuas de Venus.

Preforto del Pretorio, título de los oficiales que colocaban los emperadores romanos al frente de su guardia pretoriana. Cambiaron luego de nombre. Figuraban entre los funcionarios más importantes.

PREGEL, río de Prusia, que se arroja en el mar Báltico, cerca de Koenigsberg; 125 kil.

PRELLER (*préler*) (Luis), filólogo alemán, nacido en Hamburgo, autor de buenos trabajos sobre la mitología clásica (1809-1861)

Premio del bien hablar (*el*), comedia de Lope de Vega, basada en la caballeresca máxima de que:

Es honrar á las mujeres
Deuda á que obligados nacen
Todos los hombres de bien.

Premonstratenses (*orden de los*), orden de canónigos regulares establecida por San Norberto en 1120. Estaba sometida á la regla de San Agustín.

PRENESTE, c. del Lacio, hoy *Palestrina*.

Prensa (*la*), gran diario argentino, fundado en Buenos Aires en 1869. Es uno de los más importantes diarios del mundo.

PRESBURGO ó **POSZONY,** hermosa c. de Hungría, á orillas del Danubio; 80.000 h. Allí se firmó en 1491 el tratado que sometía la Hungría á Austria y en 1805 un segundo tratado, el más glorioso de todos los que consiguió Napoleón, después de la victoria de Austerlitz. En dicho tratado renunciaba Austria á los Estados de Venecia, que se reunían con la Istria y la Dalmacia al reino de Italia, cuyo soberano era Napoleón; quedaban convertidos en reyes los electores de Baviera y de Wurtemberg y se proclamaba la independencia de la Helvecia y de la república Batavica.

PRESCOTT (William), historiador americano, autor de la *Historia de Felipe II*, de la *Conquista de Méjico*, etc. (1796-1859).

Presentación de la Virgen en el Templo, célebre cuadro del Ticiano (Venecia).

Presentación del niño Jesús en el Templo, cuadro de Rigaud en el Louvre; — cuadro de Felipe de Champaña (Bruselas).

PRESIDIO ó **SÃO BAPTISTA DO PRESIDIO,** c. del Brasil (Minas Geraes); 10.000 h.

Preste Juan de las Indias, personaje fabuloso de la Edad Media que era acaso el kan de Tartaria ó el negus de Abisinia.

PRESTON, c. de Inglaterra, condado de Lancaster, á orillas del Ribble; 120.000 h. Algodones. Derrota de los escoceses por Cromwell en 1648.

PRETEXTATO (San), arzobispo de Rouen, asesinado por orden de Fredegunda en 586. Fiesta el 24 de febrero.

Pretor, magistrado romano. Nombrado primero por las centurias y escogido entre los patricios, el pretor fué el segundo magistrado de la República. Era su misión tributar la justicia. Poco á poco adquirió su poder legislativo, es decir que publicaba edictos donde indicaba, al entrar en funciones, en qué sentido y conforme á qué reglas pensaba gobernar. La colección de dichos edictos constituye el derecho pretoriano ú honorario, por oposición á las leyes regularmente votadas. Cuando llegó Roma á contener cierto número de extranjeros se estableció, para ellos, por debajo del *pretor urbano*, un *pretor peregrino*.

PRETORIA, cap. del Transvaal, á orillas del afluente del Limpopo; 50.000 h.

PREVEZA, puerto de Turquía (Albania); 9.000 h.

PREVOST (*prevó*) (Marcel), novelista y autor dramático francés, nacido en París en 1862.

PREVOST D'EXILES (*prevodexil*) (abate), novelista francés, nacido en Hesdin, autor de *Manon Lescaut* (1697-1763).

PREVOST-PARADOL (Luciano Anatolio), literato y publicista francés (1829-1870).

PREYER (Guillermo Thierry), fisiólogo alemán, nacido en Mossi-Side (Inglaterra) (1841-1897).

PRÍAMO, último rey de Troya, hijo de Laomedonte, padre de Héctor, degollado por Pirro después de la toma de la ciudad. En vano quiere la débil mano del anciano arrojar una saeta impotente y sin fuerza, *telum imbelle sine ictu*. Pirro lo inmola sin piedad en las gradas del altar. V. TELUS (P. de color de rosa).

PRIAPO y no **PRÍAPO,** dios de los jardines y de las vides. (*Mit.*)

PRIEGO, cab. de part. de la prov. de Cuenca, á 56 kil. de Cuenca; 2.330 h. El part. tiene 21.440 h.

PRIEGO DE CÓRDOBA, cab. de part. de la prov. de Córdoba, á 66 kil. de Córdoba; 16.750 h. (*priegueños*). El part. tiene 4 ayunt. y 26.930 h.

PRIENE, c. antigua de Jonia, patria del filósofo Bias, á quien se designa con el nombre de *sabio de Priene*. Hoy, *Samsún*.

PRIESTLEY (José), sabio químico y físico inglés. Descubrió el nitrógeno, el fenómeno de la respiración de los vegetales, etc. (1733-1804).

PRIETO (Guillermo), poeta mejicano, autor de popularísimos romances históricos y tradicionales.

PRIETO (Joaquín), general y político chileno, n. en Concepción en 1786, m. en 1854. Señalóse en la guerra de la Independencia bajo las órdenes de O'Higgins. En 1830 derrotó al dictador Freyre, restableciendo la tranquilidad en el país. Reelegido en 1836, deshizo á Santa Cruz en Yungay y continuó su obra de pacificación.

Digitized by Google

PRIM Y PRATS (Juan), conde de Reus, marqués de los Castillejos, general y político español, nacido en Reus (Cataluña) en 1814, muerto en Madrid en 1870. Señalóse en las guerras de Marruecos y de Méjico. Cuando la revolución de 1868, Prim, ministro de la guerra en el gobierno provisorio, intentó hallar para España un príncipe que estableciera una verdadera monarquía constitucional. Fracasó primero la candidatura de Hohenzollern, y, cuando había conseguido hacer elegir al duque de Aosta, murió asesinado en 1870, el mismo día en que se embarcaba en la Spezia el nuevo rey.

Prim y Prats.

PRIMATICIO (el), pintor, escultor y arquitecto italiano, nacido en Bolonia (1504-1570).

Primavera y Flor de Romances, antología de poesías contemporáneas, publicada hacia 1621 por Pedro Arias Pérez. Con el mismo título publicaron en Berlín en 1856 Fernando José Wolf y Conrado Hofmann una colección de romances españoles viejos, que es un modelo de erudición y de escrupulosidad filológica. Esta obra ha sido incluida, con notables mejoras, en la *Antología de Poetas líricos castellanos* de Menéndez y Pelayo.

Primaticio.

PRIMO DE RIVERA (Fernando), marqués de Estella, general y político español, n. en 1831.

PRINCIPADOS UNIDOS, nombre dado, de 1856 á 1878, á la Moldavia y la Valaquia, unidas bajo la autoridad de un mismo príncipe.

PRÍNCIPE (ISLA DEL), colonia portuguesa de África, en el golfo de Guinea; 6.000 h.

Príncipe (*el*), obra célebre de Maquiavelo; tratado de política y de gobierno, considerado como el código del despotismo, aunque el autor enseña en él imparcialmente á los príncipes el medio de establecer su tiranía y á los pueblos el de librarse de ella. Es en el fondo un admirable comentario de la historia de Italia de aquella época (1532).

PRÍNCIPE (Miguel Agustín), escritor dramático y fabulista esp., n. en Caspe [Aragón] (1811-1863).

PRÍNCIPE DE GALES (TIERRA DEL), isla del polo ártico, al N. de la América septentrional.

PRÍNCIPE EDUARDO (ISLA DEL), isla del Canadá, forma una prov.; 110.000 h. Cap. *Charlottetown*.

PRÍNCIPE NEGRO. V. EDUARDO.

Príncipe Constante (*el*), comedia histórica de Calderón cuyo asunto es el cautiverio y la muerte entre los moros (en 1433), del Infante Fernando, hijo de don Juan I de Portugal. Algunos versos de dicho drama son populares.

> Estas que fueron pompas y alegría
> Despertando al albor de la mañana,
> A la tarde serán la tima vana,
> Muriendo á manos de la noche fría.
>
> — Por qué no me das á Ceuta?
> — ¿Porque es de Dios y no es mía.

Príncipe de Asturias, título en España del heredero de la corona desde tiempos de Juan I (1388).

Príncipe perfecto, comedia histórica de Lope de Vega, que pone en escena á don Alfonso de Portugal y á los Reyes Católicos.

Principios (*los Primeros*), obra de Herbert Spencer (1862), donde expone su ley de evolución.

Principios de ortología y métrica, obra de Bello (1835), que puede considerarse como definitiva en materia de prosodia española.

PRIOR (Mathew), diplomático inglés (1664-1721).

PRIORATO (El), comarca de la prov. de Tarragona, á unos 15 kil. al O. de Reus. Población pr.: *Cornudella*. Son célebres los vinos del Priorato.

PRIPIET ó PRIPIAT, río de Rusia que atraviesa los grandes pantanos del Pinsk, tributario del Dniéper; 615 kil.

PRISCIANO, gramático latino del s. VI de nuestra era, nacido en Cesárea.

PRISCILIANO, heresiarca español, decapitado en 385 por orden del emperador Máximo.

PRISCO, historiador griego, n. en Tracia, embajador de Teodosio II cerca de Atila, muerto en 471.

Prisión de Edimburgo (*la*), una de las mejores novelas de Walter Scott, intriga dramática y conmovedora (1818).

Prisioneros del Cáucaso (*los*), poema ruso de Puchkine, en el que describe el autor las costumbres de los guerreros montañeses del Cáucaso (1822).

Prisiones (*Mis*), por Silvio Pellico, relato conmovedor y resignado de un largo cautiverio en las cárceles austríacas (1833).

PRISTINA, c. de Turquía (Servia Vieja); 11.000 h.

PRITANEO, nombre que se daba en Atenas á los cincuenta senadores que formaban la comisión permanente del Senado.

PRIVAS, c. de Francia, dep. del Ardeche; 7.600 h.

PRJEVALSKI (Nicolás), oficial y viajero ruso, autor de fructuosas exploraciones en el Asia central, nacido en Kimbory (1839-1888).

PROAZA, ayunt. del part. jud. de Oviedo; 3.500 h.

PROBO, emperador romano de 276 á 282, nacido en Ilíria. Fué excelente en gobierno, pero no queriendo sus soldados soportar la severa disciplina que había establecido, lo asesinaron.

PROCACCINI (Camilo), pintor italiano, nacido en Bolonia (1546-1627). — JULIO **Procaccini**, hermano del anterior, nacido en Bolonia (1548-1626).

PROCAS, rey legendario de Alba, padre de Amulio y de Numitor.

Próceres, uno de los dos Estamentos formados en España con arreglo al Estatuto Real. V. este.

PRÓCIDA, isla de Italia, en el golfo de Nápoles; 9.500 h. C. princ. *Sanzio Cattolico*. Frutas, aceite.

PRÓCIDA (Juan de), médico italiano, principal instigador de las *Vísperas sicilianas* (1210-1298).

PROCIÓN, hermosa estrella del Can Menor.

PROCLO, filósofo de la escuela neoplatónica de Alejandría, autor de un célebre comentario sobre el *Timeo* (412-485).

Procónsul, gobernador de las provincias romanas. El procónsul era dueño absoluto en su provincia. Disponía del ejército, de la justicia, de la administración y se hacía representar, fuera de su residencia, por sus *legati* ó delegados.

PROCOPIO, historiador griego, nacido en Cesárea (Palestina), á fines del s. V, muerto hacia 562, secretario de Belisario y autor de la *Historia de las guerras de Justiniano*.

PROCUSTES ó PROCRUSTES, bandido de Ática, quien, no contento con despojar á los viajeros, los hacía extender sobre un lecho de hierro, les cortaba los pies cuando eran más largos que aquél ó los hacía estirar con cuerdas hasta que alcanzasen la misma longitud. Procustes fué muerto por Teseo, quien lo sometió á la misma tortura. En literatura se alude á veces á dicho suplicio al hablar de uno que mide las ideas ajenas por las suyas propias.

Profeta (*el*), opera en cinco actos, poema de Scribe, música de Meyerbeer, acaso la obra más profunda y completa del gran músico (1849).

PROGNE. V. FILOMELA.

PROGRESO, part. del Estado de Yucatán (Méjico); cab. del mismo n.; 5.000 h. F. C.

Prolegómenos á Homero, por Wolf, en latín, obra célebre (1795) en que expuso Wolf, uno de los primeros entre los modernos, la cuestión homérica.

PROME, c. de la Indo-China inglesa (Birmania), á orillas del Irrauadi; 20.000 h.

Prometeo.

PROMETEO, dios ó genio del fuego, hijo del titán Yápeto y hermano de Atlante. Aparece, en la mitología clásica, como iniciador de la primera civilización humana. Después de haber formado al hombre con el barro de la tierra, quiso animarlo

Digitized by Google

y robó para ello el fuego del cielo. Júpiter, para castigarle, le envió á Pandora (v. este nombre), pero el titán descubrió el ardid. Finalmente fué clavado por Hefaistos, por orden de Júpiter, en el Cáucaso, donde un buitre le devoraba el hígado. Libróle Hércules de aquel suplicio. (*Mit.*)

Prometeo encadenado, tragedia de Esquiles, obra poderosa (s. v a. de J. C.).

Prometeo (*el suplicio de*), cuadros del Ticiano, Miguel Ángel, Ribera, Salvator Rosa (Madrid).

Propaganda (*la*), congregación establecida en Roma, fundada por Clemente VIII (1597) y organizada por Gregorio XV (1622). Tiene por objeto la propagación de la fé.

Propalladia (*primicias de Minerva*), colección de poesías líricas y de comedias de Bartolomé de Torres Naharro (1517).

PROPERCIO, poeta latino, nacido en Umbria, autor de *Elegias* notables por la variedad de las ideas, la riqueza del estilo y el movimiento lírico (hacia 50 — hacia 15 a. de J. C.).

Propileos (*los*), pórtico de la Acrópolis de Atenas, admirable edificio de mármol pentélico, edificado por Mnesicles (437-433 a. de J. C.).

PROPÓNTIDE (*delante del ponto*), entre el Bósforo de Tracia al N. y el Helesponto al S.; hoy *mar de Mármara*.

PROSERPINA, reina de los Infiernos, mujer de Plutón, quien la había robado; era hija de Júpiter y de Ceres y tuvo por hijas á las Furias.

Proserpina.

PROSSNITZ, c. de Austria (Moravia); 20.000 h. Fabricación de paños.

PROTÁGORAS, sofista griego, nacido en Abdera 485 a. de J. C.

Protágoras (*el*), diálogo cómico de Platón, dirigido contra los sofistas, á propósito de la pregunta: *¿Puede enseñarse la virtud?* (hacia 390 a. de J. C.).

PROTASIO (San). V. GERVASIO.

Protector, título dado á Artigas por los Est. de Corrientes, Entre Ríos, la Banda Oriental y todos los federales. — Título que tomó Santa Cruz en la confederación peruboliviana (1834).

PROTEO, dios marino que habiendo recibido de Neptuno el don de profecía, para librarse de los que le acosaban con sus preguntas, cambiaba de forma cuando quería. Figura en un episodio célebre de las *Géorgicas*. Con frecuencia se comparan con el dios Proteo á los cortesanos porque, como él, saben modificar su rostro ó cambiar su expresión con gestos fingidos. Ha pasado dicho nombre á la lengua para designar á un hombre de carácter versátil y falso.

PROTESILAO, héroe tesalio, el primero de los guerreros griegos que pisó el suelo troyano. Fué muerto por Héctor. Obtuvo su esposa Laodamia de los dioses infernales, el favor de tener una postrer entrevista con su esposo. Pero el héroe, vuelto á la tierra por Hermes, no tardó en morir por segunda vez y Laodamia expiró casi al mismo tiempo.

Protestantismo. Designase con este nombre el conjunto de doctrinas y de sectas religiosas engendradas por la Reforma (V. esta palabra), formadas unas por los católicos que se separaron de la Iglesia romana, protestando en nombre del Evangelio ó de la razón, ó nacidas más adelante en el seno de las comuniones protestantes. Las principales divisiones del protestantismo son: 1º el *luteranismo*, profesado en Suecia, Dinamarca, Prusia, etc.; 2º el *calvinismo*, que se distingue sobre todo del luteranismo por la organización exterior; 3º el *presbiterianismo*, ó calvinismo escocés, etc. Difieren en general las Iglesias protestantes del catolicismo en tres puntos principales: 1º ponen el criterio de la fe no en la tradición interpretada y definida por los concilios y por los papas, sino en la Sagrada Escritura consultada é interpretada por la razón individual; 2º admiten en todo su rigor el dogma del pecado original y de la predestinación; 3º suprimen el celibato eclesiástico, fraccionan la autoridad en el cuerpo de los pastores y dejan una parte considerable á los fieles en el gobierno de la Iglesia.

Al principio de la Reforma protestante, consiguieron formarse en España algunos núcleos pequeños de partidarios de las nuevas ideas, especialmente en Valladolid y en Sevilla. Desmenuzados [illegible] fueron castigados por la Inquisición con la [illegible] severidad, en diferentes autos de fe, figurando en [illegible] los procesados el arzobispo de Toledo Fr. Bartolomé Carranza, el canónigo Cazalla y Constantino Ponce de la Fuente, capellán del rey. Entre los espatriados que consiguieron huir al extranjero se distinguen [illegible] el humanista Juan de Valdés, el Dr. Juan Pérez de Pineda, el granadino Casiodoro de Reina, traductor de la Biblia, Antonio del Corro, profesor en la universidad de Oxford, el médico aragonés Miguel Servet, quemado tras inicuo proceso por Calvino y el humanista Pedro Galés.

PROTÓGENES, pintor griego de tiempos de Alejandro Magno, nacido en Caria.

PROUDHON (*prudón*) (Pedro José), socialista y publicista francés, nacido en Besançon, autor de teorías famosas sobre la propiedad y fundador de un sistema mutualista interesante (1809-1865).

PROUST (*prust*) (Luis José), hábil químico francés, nacido en Angers, autor de estudios muy interesantes sobre el azúcar (1754-1826).

PROVENZA, antigua prov. de Francia, cap. Aix, que forma actualmente los dep. de Alpes Bajos y de Bocas del Ródano. Fué reunida con Francia en 1487. Clima seco. Olivos, naranjos, vid.

Proverbios (*Libro de los*), uno de los libros sapienciales del Antiguo Testamento, atribuido á Salomón. Es una colección de sentencias morales y religiosas y de reglas de conducta para todas las condiciones de la vida.

Proverbios, obra poética de Fernán Pérez de Guzmán, de carácter didáctico y moral.

PROVIDENCIA, c. de los Estados Unidos, cap. del Estado de Rhode Island; 225.000 h.

PROVIDENCIA, isla de Colombia, en el mar de las Antillas; 1.200 h. Antes se llamó *Abarca*.

PROVIDENCIA, isla del archipiélago de las Bahamas, cap. *Nassau*. También se llama *Nueva Providencia*.

Providencia (*De la*), tratado de Séneca el Filósofo (s. I a. de J. C.).

PROVINCIAS UNIDAS. antiguo nombre de las siete provincias de los Países Bajos, federadas contra Felipe II en 1579.

PROVINCIAS UNIDAS DE AGRA Y AUD, prov del imperio inglés de la India, al pie del Himalaya; 277.543 kil. c., 47.182.000 h. Cap. *Allahabad*.

PROVINCIAS UNIDAS DE VENEZUELA, nombre que tomó en un principio la república de Venezuela.

PROVINS, c. de Francia, dep. de Sena y Marne; 8.800 h. Cereales, rosas muy celebres.

Prudencia en la mujer (*la*), comedia histórica de Tirso de Molina, que pone en escena la época turbada de los primeros años del reinado de Fernando IV el Emplazado y las luchas que tuvo que sostener su madre doña María para conservarle la corona contra sus tíos don Enrique y don Juan. El mismo asunto fué más tarde tratado nuevamente en el drama de Roca de Togores, *Doña María de Molina*.

PRUDENCIO, poeta latino español del s. IV, nacido en Calahorra en 348, m. hacia 404; el primero de los poetas cristianos, autor de himnos y poemas escritos en una lengua ruda pero con estilo pintoresco y vivo.

PRUD'HON (Pedro), pintor francés, nacido en Cluny (Saona y Loira). Su dibujo es correcto, pero su composición es algo teatral (1758-1823).

PRUNA, ayunt. del part. jud. de Morón de la Frontera (Sevilla); 4.000 h. (*prunenses*). Cereales.

PRUSA, c. de la antigua Bitinia, hoy *Brusa*.

PRUSIA, reino del centro de Europa; 348.780 k. c. y 40.170.000 h. (*prusianos*); 15 provincias. Cap. *Berlín*. C. pr.: *Colonia, Breslau, Francfort, Posen, Kœnigsberg, Halle, Magdeburgo, Hanóver, Sleitia*. Suelo fértil, aunque con desigualdad, regado por el Wéser, el Elba, el Óder y el Vistula. Comercio activo. V. ALEMANIA.

La importancia actual de Prusia se debe toda á la casa de los Hohenzollern, oriunda de Suabia, y cuyos miembros llegaron á ser príncipes del Imperio en el s. XIV. En 1417, Federico IV de Hohenzollern, margrave de Nuremberg, compró á Segismundo la

Digitized by Google

el electorado de Brandeburgo, tomó el nombre de Federico Iº y fundó una dinastía, cuyas empresas militares se vieron brillantemente ayudadas por los caballeros teutónicos, secularizados en 1525 por su maestre Alberto de Brandeburgo. En 1618, heredó el elector Juan Segismundo el ducado de Prusia, encontrándose por consiguiente reunidos el Brandeburgo y la Prusia bajo el cetro de los Hohenzollern, dueños de toda la comarca comprendida entre el Báltico y el Vistula. Federico Guillermo (1640-1688) intervino como verdadero condottiere en los asuntos europeos, sacó notable ventajas de la paz de Westfalia, organizó el Estado prusiano, creó un ejército permanente, acogió á las víctimas de la revocación del edicto de Nantes, estableciendo, en una palabra, las bases de la grandeza de su patria. En 1701 la casa de Habsburgo reconoció á Federico III (1688-1713) por rey de Prusia, con el nombre de Federico Iº. Federico Guillermo Iº, el *rey sargento*, (1713-1740) consagró todos sus esfuerzos al ejército; Federico II, el Grande (1740-1786), hábil capitán y administrador, se distinguió en la guerra de la Sucesión de Austria y resistió durante la guerra de los Siete años á los esfuerzos combinados de Francia, Austria y Rusia. Pobló sus Estados, favoreciendo la inmigración y agrandó considerablemente el territorio prusiano con la conquista de la Silesia y los sucesivos desmembramientos de Polonia. Vencidos en Valmy por la Revolución francesa, en Jena por Napoleón (1806) y debilitados en Tilsitt (1807), se desquitaron los prusianos en Leipzig, en Waterloo y en el congreso de Viena, donde recuperaron sus territorios perdidos. Habiendo entrado Prusia en la Confederacion germánica, adquirió poco á poco, á expensas de Austria, una influencia que motivó durante el reinado de Guillermo (1861-1888) entre Viena y Berlín, á consecuencia de la campaña de Dinamarca (1864), una ruptura cuyas consecuencias fueron la victoria de Sadowa (1866) y la exclusión de Austria de la Confederación. La Confederación de la Alemania del Norte reemplazó la antigua Confederación germánica. Cuatro años más tarde vencieron los prusianos á los franceses, gracias á la incapacidad del gobierno de Napoleón III, imponiéndoles el tratado de Francfort (1871). Durante dicha guerra, los Estados alemanes proclamaron en Versalles al rey de Prusia emperador de Alemania con el nombre de Guillermo Iº.

Armas de Prusia.

PRUSIA OCCIDENTAL, prov. de la Prusia; 23.550 k. c., 1.705.000 h. Cap. *Danzik.*

PRUSIA ORIENTAL, pr. de la Prusia; 37.000 k.c., 2.065.000 h. Cap. *Kœnigsberg.*

PRUSIA RENANA Ó PROVINCIA DEL RIN, prov. de Prusia; 26.998 k. c., 7.122.000 h. Cap. *Coblenz.*

PRUSIAS, rey de Bitinia de 236 á 186 a. de J. C., cuñado de Felipe de Macedonia; — Prusias II, hijo suyo, rey de Bitinia de 186 á 148. Acogió á Aníbal, á quien consintió en matar por orden de los romanos, pero Aníbal se envenenó.

PRUTH, río de Europa, que nace en los Cárpatos y desagua en el Danubio, separando á Rusia de Moldavia; 845 kil. A orillas de dicho río, Pedro el Grande, cercado por 150.000 turcos en 1711, fué salvado de tan crítica posición por un tratado que negoció su mujer Catalina.

PSAFÓN, joven libio quien, deseando los honores divinos, había enseñado á gran número de pájaros á repetir «Psafón es un dios». Aquel fingido prodigio causó la admiración de la multitud y vió realizado su deseo. Recuérdase dicha anécdota á propósito de los que, para hacerse celebrar, se crean aduladores que por todas partes celebren su mérito. (*Mit.*)

PSELLOS (Miguel), político y escritor bizantino del s. XI, nacido en Nicomedia (1018-1078).

PSKOV, c. de Rusia, cap. de gobierno, á orillas del lago Peipus; 35.000 h. El gobierno tiene 1.355.000 h.

PSILOS, antiguo pueblo de la Libia, que tenía fama de domar las serpientes.

PSIQUE, mejor que **PSIQUIS,** joven de gran belleza, querida del Amor. El mito de Psique robada por el Amor, que parece de origen platónico, simboliza la suerte del alma caída que, después de muchas pruebas acaba por unirse para siempre con el amor divino.

Psique, mármol de Pradier (Louvre).

Psique (*Robo de*), cuadro de Prud' hon (Louvre), composición graciosa y de colorido agradable.

PTOLEMÁIS, nombre de varias ciudades de la antigüedad. La más célebre fué la de Siria. V. Acre (*San Juan de*).

PTOLOMEO ó **TOLOMEO,** y etimológicamente **PTOLEMEO I, Sotero** ó **Lago,** rey de Egipto de 323 á 285 a. de J. C., subido al trono después de la muerte de Alejandro Magno y fundador de la dinastía de los Lagidas, m. en 283; — Ptolomeo II *Filadelfo*, rey de Egipto de 285 á 247 a. de J. C., protector de las letras y administrador distinguido. Atribuye la tradición á su iniciativa la traducción en griego de la Biblia hebraica; dase á esta traducción el nombre de *Versión de los Setenta*. Mandó construir el célebre faro de Alejandría; — Ptolomeo III, *Evérgetes*, rey de Egipto de 247 á 222 a. de J. C.; — Ptolomeo IV, *Filopátor*, rey de Egipto de 222 á 205 a. de J. C.; — Ptolomeo V, *Epifanes*, rey de Egipto de 205 á 181 a. de J. C.; — Ptolomeo VI, *Filométor*, rey de Egipto de 181 á 146 a. de J. C.; — Ptolomeo VII, *Eupátor*, rey de Egipto en 146 a. de J.C.; — Ptolomeo VIII, *Evérgetes II*, rey de Egipto de 146 á 117 a. de J. C.; — Ptolomeo IX, rey de Chipre hacia 121 y rey socio de Egipto hasta 119 a. de J. C.; — Ptolomeo X, *Sotero II*, rey de Egipto de 117 á 107; fué despedido de Alejandría, adonde volvió en 88, reinando de nuevo hasta 81 a. de J. C.; — Ptolomeo XI ó *Alejandro I*, rey de Egipto de 97 á 88 a. de J. C.; — Ptolomeo XII ó *Alejandro II*, rey de Egipto de 81 á 80 a. de J. C.; — Ptolomeo XIII, *Auletes*, rey de Egipto de 80 á 52 a. de J. C.; — Ptolomeo XIV, rey de Egipto de 52 á 47 a. de J. C.; mandó asesinar á Pompeyo, vencido en Farsalia, fué vencido por Mitrídates de Pérgamo, aliado de César, en una batalla cerca del Nilo, y se ahogó en el río en su fuga; — Ptolomeo XV, *el Niño*, rey de Egipto de 47 á 44 a. de J. C.; — Ptolomeo XVI, *Cesarión*, hijo de César y de Cleopatra, rey de Egipto de 42 á 30 de J. C. Octavio le hizo dar muerte después de su victoria de Accio.

Ptolomeo Filadelfo dando libertad á los judíos, cuadro de Noel Coypel, en el Louvre, que representa á Ptolomeo en el acto de conceder la libertad á los israelitas en agradecimiento de la traducción de los Libros sagrados hecha por los setenta (1675)

PTOLOMEO (Claudio), astrónomo griego, nacido en Egipto (s. II d. J. C.), autor de una célebre composición matemática y de una geografía que fué considerada como una autoridad durante toda la Edad Media. Su sistema, que consistía en colocar la Tierra en el centro del mundo y considerarla como un cuerpo fijo, fué destruido por el de Copérnico.

Publicanos, recaudadores de las contribuciones entre los romanos. Percibían los impuestos de su cuenta, no sin frecuentes abusos, y se ocupaban igualmente en los transportes de abastecimientos.

PUBLIO SIRO, poeta latino del s. I a. de J. C., autor de máximas morales estimadas.

PUCHACÁI, dep. de Chile (Concepción); 18.900 h., cap. *Florida.*

Pucbera (*la*), una de las más bellas novelas de costumbres de Pereda (1885).

PUCHKINE (Alejandro), poeta lírico ruso, nacido en Moscú (1799-1837).

PUEBLA, Estado de Méjico; sup. 31.616 k.c. pob. 1.092.560 h. Cap. *Puebla.* Div. en 21 distr.: *Puebla, Tehuacán, Chalchicomula, Huauchinango, Zacatlán, Atlixco, Huejotzingo, Cholula, Tecamachalco, Tepeji, Acatlán, Tepeaca, Chiautla, Matamoros, Tetela, Zacapoaxtla, San Juan de los Llanos, Teziutlán, Tecali, Tlatlauquitepec.* Produce café, caña de azúcar, cereales, etc. Minas de hulla; ónices.

PUEBLA, c. de Méjico, cap. del Estado de Puebla y cab. del distr. de su n., en el valle del río Ato-

Digitized by Google

yac; 101.210 h. F.C. Obispado. Con sus anchas calles, sus plazas y sus magníficos monumentos, entre los cuales se puede citar la catedral, Puebla es una de las ciudades mas hermosas de Méjico. Su comercio y su industria son muy activos; fábricas de hilados, sombreros, tabacos, etc. Sufrió Puebla dos sitios, en mayo 1862 y marzo 1863. En Puebla se estableció el mas antiguo teatro de la América española, fundado en 1790 por el virrey de la Ahumada.

PUEBLA (La) ó **POBLA,** ayunt. del part. jud. de Inca (Baleares); 6.130 h. (*poblers*). F. C.

PUEBLA DE ALCOCER, cab. de part. de la prov. de Badajoz, á 150 kil. de Badajoz; 2.990 h. (*pueblacorecenses*). El part. tiene 13 ayunt. y 20.780 h.

PUEBLA DE ALMORADIER, ayunt. del part. jud. de Quintanar de la Orden (Toledo); 3.630 h.

PUEBLA DE CAZALLA, ayunt. del part. de Morón de la Frontera (Sevilla); 6.312 h. (*moriscos*).

PUEBLA DE DON FADRIQUE, ayunt del part. jud. de Huéscar (Granada); 7.450 h. Cereales, ganado; maderas.

PUEBLA DE DON FADRIQUE, ayunt. del part. jud. de Quintanar de la Orden (Toledo); 3.110 h. (*fadriqueños*).

PUEBLA DE GUZMÁN, ayunt del part. jud. de Valverde del Camino (Huelva); 3.980 h. (*puebleños*) Minas de cobre; ganado.

PUEBLA DE LA CALZADA, ayunt. del part. jud. de Mérida (Badajoz); 4.185 h. (*poblanchinos*). Aceite.

PUEBLA DEL BROLLÓN, ayunt. del part. jud. de Quiroga (Lugo); 8.120 h. F. C.

PUEBLA DEL CARAMIÑAL, ayunt. del part. jud. de Noya (Coruña); 6.060 h. Salazón de pescado.

PUEBLA DEL MAESTRE, ayunt. del part. jud. de Fuente de Cantos (Badajoz); 2.540 h. Ganado.

PUEBLA DE LOS INFANTES (La), ayunt. del part. jud. de Lora del Río (Sevilla); 5.470 h. Aceite.

PUEBLA DE MONTALBÁN (La), ayunt. del part. jud. de Torrijos (Toledo); 6.160 h. (*puebleños*).

PUEBLA DE SANABRIA, cab. de part. de la prov. de Zamora; 1.140 h. El part. tiene 30.000 h.

PUEBLA DE SANCHO PÉREZ, ayunt. del part. jud. de Zafra (Badajoz); 2.790 h. F. C.

PUEBLA DE TRIVES, cab. de part. de la prov. de Orense, á 70 kil. de Orense; 5.270 h. El part. tiene 9 ayunt. y 33.370 h.

PUEBLA DE VALLBONA, ayunt. del part. jud. de Liria (Valencia); 3.580 h. F. C.

PUEBLO NUEVO, v. de Venezuela, Est. de Falcón; 6.000 h.

PUEBLO NUEVO DEL TERRIBLE, ayunt. del part. jud. de Fuente Ovejuna (Córdoba); 6.000 h. F. C. Minas de hulla.

PUEBLO VIEJO, cantón del Ecuador (Los Ríos).

PUELCHES, tribu de indios de la Araucanía y la Patagonia.

PUENTE NACIONAL, v. de Colombia, prov. de Vélez (Santander); 14.000 h.

PUENTEAREAS, cab. de part. de la prov. de Pontevedra, á 42 kil. de Pontevedra; 13.490 h. (*puenteareenos*). El part. tiene 4 ayunt. y 36.700 h.

PUENTE CALDELAS, cab. de part. de la prov. de Pontevedra, á 17 kil. de Pontevedra, con 8.400 h. (*puentecaldelenses*). Baños, minas de estaño. El part. tiene 4 ayunt. y 25.300 h.

PUENTE CESO, ayunt. del part. jud. de Carballo (Coruña); 7.260 h.

PUENTE DE GARCÍA RODRÍGUEZ, ayunt. del part. jud. de Ortigueira (Coruña); 4.620 h.

PUENTE DEL ARZOBISPO, cab. de part. de la prov. de Toledo, á 100 kil. de Toledo; 4.750 h. (*puenteños*). El part. tiene 27 ayunt. y 40.220 h.

PUENTEDEUME, cab. de part. de la prov. de Coruña, á 30 kil. de Coruña; 8.600 h. (*puentedeumeses*). El part. tiene 9 ayunt. y 48.000 h.

PUENTE GENIL, ayunt. del part. jud. de Aguilar (Córdoba); 12.960 h. (*pontanenses*). F. C. Aceite.

Puente Milvio, hoy *Ponte Molle*, puente de la antigua Roma, por el que pasaba la vía Flaminia.

PUERTA (La), ayunt. del part. jud. de Orcera (Jaén); 2.500 h. (*porteños*). Puente de construcción árabe, sobre el Guadalimar. Aceite, cereales, frutas.

Puerta ó Sublime Puerta, nombre que suele darse al gobierno otomano.

Puerta del Sol, plaza situada en el centro de Madrid y uno de los puntos más animados y pintorescos de la capital.

— Puerta notable de Toledo, de estilo mozarabe, situada al E. de la población.

Puerta del Sol de Toledo.

PUERTAS DE HIERRO, n. de varios desfiladeros de montañas; en los Cárpatos, en el paso del Danubio, á su salida de Hungría; en el Cáucaso, en Derbent; en Argelia.

PUERTO ARTURO, c. fuerte de China, prov. de Liao Tung, puerto en el golfo de Pechili, tomado por los japoneses en 1895, cedido luego por cierto tiempo á los rusos, que fueron sitiados luego por los japoneses en 1904, debiendo capitular tras una heroica resistencia.

PUERTO BERRÍO, puerto de Colombia (dep. de Antioquia), á orillas del río Magdalena.

PUERTO CABELLO, distr. del Est. de Carabobo (Venezuela), cap. del mismo n.; 12.000 h. Bella rada.

PUERTO COLOMBIA, puerto de la prov. de Barranquila (dep. de Atlántico, Colombia), creado recientemente. Su muelle mide 1.300 m. de largo.

PUERTO CORTÉS, c. de Honduras (Cortés); 2.000 h. Puerto sobre el Atlántico.

PUERTO CUMAREBO, v. de Venezuela (Falcón).

PUERTO DE ESPAÑA, cap. y puerto de la isla inglesa de la Trinidad; 55.000 h.

PUERTO DE LA CRUZ, ayunt. del part. jud. de La Orotava (Canarias); 6.130 h. (*porteros*). Puerto. Jardín botánico. Sanatorio.

PUERTO DEL PRÍNCIPE, cap. de la república de Haití; 60.000 h. Excelente rada.

PUERTO DE SANTA MARÍA, cab. de part. de la prov. de Cádiz, á 33 kil. de Cádiz; 19.400 h. (*portuenses*); F. C. El part. tiene 3 ayunt. y 36.500 h.

PUERTO ISABEL ó **ALAGOA BAY,** c. de la Colonia del Cabo (África); 21.000 h.

PUERTOLLANO, ayunt. del part. jud. de Almodóvar del Campo (Ciudad Real); 7.450 h. F. C. Minas de carbón de piedra.

PUERTOMARÍN, ayunt. del part. jud. de Chantada (Lugo); 4.720 h. Vinos.

PUERTO MAURICIO, c. de Italia, cap. de provincia (Liguria); 8.000 h. — La prov. tiene 160.000 h.

PUERTO MONTT, c. de Chile, cap. de la prov. de Llanquihue y del dep. de su n.; 4.700 h. Puerto.

PUERTO PLATA, distr. de la Rep. Dominicana, cap. del mismo n., con 18.500 h. (*puertoplateños*). C. fundada en 1502, la más importante del Cibao y la segunda del país. Cacao, azúcar, plátanos, naranjas, etc. F. C. — El distr. tiene 20.000 h.

PUERTO PRÍNCIPE, n. ant. de la ciudad de Camagüey (Cuba). — V. PORT-AU-PRINCE.

PUERTO REAL, ayunt. del part. jud. del Puerto de Santa María (Cádiz); 11.000 h. (*puertorreales*).

PUERTO RICO, la menor de las Antillas menores, y la última al E., á 115 kil. de Haití, de la que la separa el canal de la Mona. Sup. 9.314 kil. c. 1.120.000 h. Cap. *San Juan de Puerto Rico*. Isla muy fértil y bien cultivada. Su punto culminante, el Yunque, mide 1.132 m. de altura. Ríos abundantes. Cultivo importante de café y caña de azúcar. Fue uno de los puntos donde más activa fué la colonización española, siendo la densidad de su población tres veces más densa que la de España. Descubierta por Cristóbal Colón en 1493, la antigua Borinquén vió pronto desaparecer los últimos representantes

Digitized by Google

de la raza autóctona, reemplazada luego por los blancos y los negros. Su historia no menciona ningún hecho realmente importante, hasta su anexión por los Estados Unidos de América, después de la guerra hispanoamericana.

PUERTO SÁNCHEZ. V. Sánchez.

PUERTO SERRANO, ayunt. del part. jud. de Olvera (Cádiz); 4.000 h.

PUEYRREDÓN (Juan Martín de), general argentino de la guerra de la Independencia. Fué director de las Provincias unidas (1777-1850).

J. M. de Pueyrredón.

PUEYRREDÓN (Manuel Alejandro), patriota argentino, que que señaló en la batalla de Maipo (1792-1865).

PUFENDORFF (Samuel), publicista alemán, nacido en Sajonia, autor del *Derecho de la naturaleza y de las gentes* (1632-1694).

PUGATCHEV (Emelian), impostor ruso, que se hizo pasar por el zar Pedro III. Vencidas sus tropas, fué preso y decapitado en Moscú (1726-1775).

PUGET (Pedro), escultor y pintor francés, nacido en Marsella, artista original y vigoroso (1622-1694).

PUGIN (Augusto Welby Northmore), arquitecto y escritor inglés, n. en Londres en 1812, m. en Ramsgate en 1852.

PUGNANI (Cayetano), violinista y compositor italiano, n. y muerto en Turín (1727-1803).

PUGNI (Césare), compositor italiano, n. en Milán en 1789, m. en San Petersburgo en 1869. Autor de numerosas óperas y de bailes notables.

PUGNO (Raúl), compositor francés, n. en 1852.

PUIBUSQUE (Adolfo Luis de), literato francés, n. y muerto en París (1801-1863), autor de una *Historia comparada de las literaturas española y francesa* (1843).

PUIG (Bernardo Calvo), músico español, nacido en Vich en 1819, autor de gran número de composiciones religiosas de gran mérito.

PUIGBLANCH (Antonio), notable filólogo español, n. en Mataró en 1803, m. en Londres en 1840.

PUIGCERDÁ, cab. de part. de la prov. de Gerona, á 144 k. de Gerona; 2.470 h. (*puigcerdaneses*. Cereales, ganado. El part. tiene 27 ayunt. y 30.000 h.

PUIGREIG, ayunt. del part. jud. de Berga (Barcelona); 3.770 h. F. C.

PUISEUX (León Francisco), historiador francés (1815-1889), á quien se deben muy interesantes estudios sobre el s. XV.

PUISEUX (Víctor Alejandro), matemático francés, n. en 1816, m. en Fontenay (Jura) en 1883.

PUJILÍ, c. y cantón del Ecuador (León).

PULCI (Luigi), poeta italiano, n. en Florencia en 1432, m. hacia 1484. Su obra maestra es el *Morgante mayor*, parodia de las novelas caballerescas.

PULGAR (Hernando del), secretario y cronista de los reyes católicos (1435-después de 1492), autor de la obra los *Claros Varones*, especie de *Plutarco español*. Hernando del Pulgar es quizás el autor de las famosas *Coplas de Mingo Revulgo*, cuyo primer comentarista fué. Sus *Cartas* son interesantísimas. V. Pérez del Pulgar.

Pulgarcito, personaje principal y título de uno de los más bonitos cuentos de Perrault.

PULILÁN, pueblo del archipiélago de Filipinas (isla de Luzón); 8.000 h.

PULO CONDOR, isla de la Indochina francesa (Cochinchina) frente al brazo occidental del delta del Mekong; 900 h.

PULPÍ, v. del part. de Vera (Almería); 3.730 h.

PULQUERIA, hija de Arcadio, nacida en 399, emperatriz de Oriente de 414 á 453.

PULTAVA. V. Poltava.

PULTENEY (Guillermo), conde de Bath, político inglés, n. y muerto en Londres (1684-1764). Orador de gran mérito, fué jefe del partido de los patriotas.

PULTUSK, c. de Rusia (Polonia), gob. de Lomza, á orillas del Narev; 17.000 h. En 1703, victoria de Carlos XII de Suecia sobre los sajones; en 1806, derrota de los rusos por los franceses.

PULLA, ant. *Apulia*, comarca de Italia meridional (prov. Foggia, Bari y Leca); 1.950.000 h.

PULLMANN (Jorge Mortimer), industrial americano, n. en Brocton en 1831, m. en Chicago en 1897, al que se deben muchos perfeccionamientos en el material de los ferrocarriles.

PULLNA, c. de Bohemia, cerca de Teplitz; 220 h. Aguas minerales purgantes muy afamadas.

PUNA, nombre dado á toda la región de los Andes (Perú, Bolivia, Chile) comprendida entre los 2 y 5.000 m. de altura. Tierra fría, seca é infecunda.

PUNAH. V. Poonah.

PUNATA, prov. de Bolivia (Cochabamba); cab. del mismo n.; 6.000 h. Cereales, coca; minas de plomo.

Punch (*Polichinela*), periódico satírico inglés, fundado en 1841. Dicho periódico, ilustrado con dibujos cómicos, debió su éxito á la incisiva pluma de Thackeray y de Alberto Smith.

PUNCHAUCA, hacienda cerca de Lima, donde se verificaron las célebres conferencias entre realistas y patriotas en 1821.

PUNGARABATO, pueblo de Méjico, Est. de Mi-

choacán, distrito de Huetamo, con 8.500 habitantes.

Púnicas (*guerras*). Dase este nombre á la larga rivalidad que nació entre Roma y Cartago y que tuvo por resultado la ruina de esta última, después de tres guerras largas y encarnizadas. Las guerras púnicas tuvieron por causas principales la ambición de los romanos á propósito de la Sicilia, conquistada ya por los cartagineses. La primera guerra púnica (264-241) tuvo á Sicilia por teatro. Las legiones se establecieron sin dificultad en la isla y una flota improvisada, vencedora en Micenas, cerca de Palermo y en Ecnomo (256), desembarcó sus tropas en África. Habiendo sido retiradas después de la derrota de Régulo (255), concentráronse las hostilidades en Sicilia. Vencidos en Panormo y en las islas Egatas, los cartagineses, aunque vencedores en Drépano, aceptaron la paz en 241, abandonando la Sicilia y pagando una indemnización.

La segunda guerra púnica (218-201) fué obra casi toda del gran Aníbal, quien empezó por el sitio de Sagunto y, tomando la ofensiva, marchó sobre Italia atravesando las Galias y los Alpes, derrotó á los romanos en el Tesino, á orillas del Trebia (218), en el Trasimeno (217), en Canas (216), pero, no recibiendo ningún socorro formal, el general cartaginés, debilitado por sus mismas victorias, vió pronto cambiar la suerte de las armas. Recobrando valor los romanos, bajo la conducta de Fabio, consiguieron algunas ventajas locales y, decididos á dar un gran golpe, mandaron á Escipión á África, donde Aníbal, llamado de Italia, fué derrotado en Zama (202). Cartago tuvo que aceptar una paz humilladora.

Digitized by Google

La tercera guerra púnica (149-146), fué corta y decisiva. Cartago, obedeciendo á Aníbal, se había ido fortificando poco á poco, lo cual arrancaba aún cesar á Catón su « *Delenda Carthago* ». Fué escuchada la voz del viejo romano. So pretexto que la República africana había violado el tratado de 201 haciendo la guerra á Masinisa, acudieron las legiones á África, sitiaron á Cartago y la destruyeron.

PUNILLA, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 8.000 h. Cap. *Cosquín*. Tabaco; granito.

PUNO, dep. del Perú, cap. *Puno*, formado por las prov. de *Azángaro, Carabaya, Chucuito, Huancané, Lampa, Puno* y *Sandia;* 537,350 h. y 106,731 k. c.

PUNO, c. del Perú, cap. del dep. y de la prov. de su n., á orillas del lago de Titicaca; 10.000 h. F. C. Ricas minas de plata, oro; tejidos; ganado.

PUNT (Juan), pintor, grabador y cómico holandés, n. en Amsterdam en 1711, m. en 1779.

PUNTA ARENAS, cap. del Territorio de Magallanes (Chile); 12.200 h. Maderas; ganado.

PUNTA DE GALES, c. y plaza fuerte de la costa S. de Ceylán, inglesa; 40.000 h. Hermoso puerto.

PUNTA GRUESA, ensenada de la prov. de Tarapacá, donde naufragó la fragata peruana *Independencia*, al perseguir á la corbeta chilena *Covadonga*, durante la guerra del Pacífico.

PUNTARENAS, comarca de Costa Rica; 16.000 h. Plátano, caña de azúcar, caucho, bálsamo, vainilla, minas. Cap. *Puntarenas*; pobl. princ. *Esparta*.

PUNTARENAS, puerto principal de Costa Rica, en el Pacífico, cap. de la prov. de mismo nombre; 4.000 h. F. C. á Esparta.

PUÑA, isla del Pacífico, en el golfo de Guayaquil, perteneciente al Ecuador.

PUPIALES, v. de Colombia, prov. de Ipiales (Nariño), con 5,500 h. Ruinas indias.

PUQUIO, c. del Perú, cap. de la prov. de Lucanas (Ayacucho).

PURACÉ, volcán de Colombia, á 30 kil. de Popayán; 4.700 m. de altura. Erupciones en 1849 y 1899.

PURCELL [*sel*] (Enrique), músico inglés, autor de composiciones religiosas estimadas aún, nacido en Londres (1658-1695).

PURCHAS (Samuel), escritor inglés del s. XVI, autor de un *Microcosmo* ó *Historia del hombre*.

PURCHENA, cab. de part. de la prov. de Almería, á 41 kil. de Almería; 3.040 h. F. C. (*purchenenses*). El part. tiene 22 ayunt. y 39.620 h.

Purén indómito, larguísima crónica rimada de más de 15.000 versos, escrita por Hernando Alvarez de Toledo á fines del s. XVI. Su único mérito consiste en la veracidad.

PURIFICACIÓN, v. de Colombia, prov. de Guamo Tolima); 8.800 h. Maíz, caña.

PURÍSIMA DEL RINCÓN, distr. del Estado de Guanajuato (Méjico); cab. del mismo n., 2.500 h. F.C.

Puritanos, sectarios presbiterianos de Inglaterra y de Escocia que pretendían sujetarse más estrictamente que los demás al sentido de las Escrituras. Su constante tensión moral degeneró en un rigorismo fanático. La revolución de 1648 fué casi toda obra de los puritanos, quienes se confundieron durante la lucha con los parlamentarios. Por otra parte las persecuciones que les hicieron sufrir los Estuardos obligaron á muchos puritanos á emigrar á lo lejos. Fué capital la importancia que tuvieron aquellos éxodos sucesivos en la historia de la colonización inglesa, sobre todo en América.

Puritanos de Escocia (*los*, ó *los Presbiterianos*, novela de Walter Scott, cuyo asunto es el fanatismo de los sectarios que, durante los últimos años del gobierno de los Estuardos, se sublevaron para mantener el libre ejercicio de su culto (1817).

Puritanos de Escocia (*los*), ópera en tres actos, libreto italiano del conde Popoli, sacado de la novela de Walter Scott, música de Bellini, una de sus más bellas inspiraciones.

PURKINJE (Juan Evangelista) fisiólogo checo (1787-1869). Autor de numerosos descubrimientos.

Púrpura de la rosa (*la*), comedia de Calderón, fundada en la fábula de Venus y Adonis y compuesta para solemnizar la Paz del Pirineo y el casamiento de la infanta María Teresa con Luis XIV de Francia en 1660.

PURUÁNDIRO, distr. del Estado de Michoacán (Méjico); cab. de mismo n., con 8.000 h. Cereales.

PURUS, río del Perú, Bolivia y Brasil, afluente del Amazonas; más de 3.000 kilómetros de curso.

PUSEY (Eduardo Bouverie, llamado), teólogo inglés, nacido en Pusey, cerca de Oxford, uno de los creadores del movimiento ritualista ó puseyismo que aproximó al catolicismo una parte de la Iglesia anglicana.

PUSOCHOA, montaña de los Andes del Ecuador, al O. del Antisana; 4.255 m. de altura.

PUSETA, nombre de la gran llanura húngara, entre los montes Transilvanios, los Cárpatos y el Danubio. Atraviésala el Theiss.

PUTAENDO (Altos de), ramal de los Andes, al SE. de la prov. de Aconcagua (Chile), punto culminante 2.315.

PUTAENDO, dep. de Chile (Aconcagua); 17.100 h. cap. de su nombre; 2.300 h. Cereales y vinos.

PUTIFAR, oficial de la corte de Egipto, amo de José. (*Biblia*.)

PUTIGNANO, ayunt. de Italia (Pulla), en la prov. de Bari, con 12.000 h.

PUTINA, pueblo de Bolivia, dep. de la Paz, notable por sus aguas medicinales.

PUTLITZ (Gustavo Enrique Gans de), poeta alemán, n. y muerto en Retzien (1821-1890).

PUTNA, dep. de la Rumania septentrional, que saca su nombre del río Putna, subafluente del Danubio por el Seret; 150.000 h. Cap. *Fosciani*. Cría de ganado, cereales, vinos. Explotación de selvas importantes.

PUTNAM, c. de los Estados Unidos (Connecticut), á orillas del Quinebaug; 7.000 h. Hilados. — Nombre de varios condados de los Estados Unidos.

PUTNEY, c. de Inglaterra (Surrey), que forma hoy parte de la aglomeración londinense; 15,[illegible] h.

PUTRIDO (Mar), parte SO. del mar de Azov.

PUTUMAYO, río de Colombia, afluente del Amazonas; 1.580 kil. de largo, navegable en gran parte de su curso. Atraviesa regiones de incalculable riqueza natural. Fué explorado en 1873 por los hermanos Rafael, Néstor y Enrique Reyes, pereciendo los dos últimos durante la expedición.

PUVIS DE CHAVANNES, pintor francés, nacido en Lyón, autor de cuadros y frescos notables, por la armonía de la composición, la elevación del pensamiento y la sobriedad del colorido (1824-1898).

PUY (El), c. de Francia, cap. del dep. del Alto Loira; 20.000 h. En 1130, un concilio reunido en el Puy proclamó papa á Inocencio II, contra las pretensiones de Anacleto; en 1381 delibero allí otro concilio contra la herejía de los albigenses.

PUY DE DOME (*dom*), montaña de Auvernia (Francia), volcán apagado hoy, de 1.465 m. de alto.

PUY-DE-DOME, dep. francés que forma parte de la Auvernia, cap. *Clermont-Ferrand*; 526.000 h.

PUYMAIGRE (Teodoro José Doudet, conde de), literato francés, n. en Metz en 1819, m. en París en 1901, y autor de dos obras justamente célebres sobre los *Antiguos poetas castellanos* y sobre la *Cosa literaria de don Juan de Castilla*.

PUYSEGUR (Jacobo Francisco de), mariscal de Francia, n. en París (1656-1743). — Su hijo, armando Marcos Jacobo de **Puysegur,** se dió á conocer por sus estudios sobre el magnetismo (1751-1825).

PUZOL, ayunt. del part. jud. de Sagunto (Valencia); 3.170 h. (*puzolenses*). F. C. Arroz, frutas, vinos.

PUZOL, c. de Italia; 25.000 h. Puerto activo que explota las puzolanas de los alrededores.

PYAT (Félix), autor dramático y hombre político francés, nacido en Vierzón (1810-1889).

Digitized by Google

QUITO.

QUADRA [*kua*] **Y VANCOUVER** [*kuver*] (ISLAS). V. VANCOUVER.

QUADRADO (José-María), arqueólogo, crítico ó historiador, natural de Mallorca (1819-1896), continuador de los *Recuerdos y bellezas de España*, de Piferrer, y autor de numerosas obras históricas.

QUAREGNON [*kuareñón*], c. de Bélgica (Henao), á orillas del Haine y del canal de Mons á Condé; 18.000 h. Carbones, fundiciones de hierro.

QUARENGHI [*kuarengui*] (Giacomo), arquitecto italiano, nacido en Bérgamo. Adquirió gran fama en Rusia, donde, por orden de Catalina II, edificó gran número de palacios en Moscú y en San Petersburgo (1744-1817).

QUARNERO [*kua*] (GOLFO DE), golfo del N. del Adriático (costas de Croacia, de Istria y de Dalmacia). Contiene el gran puerto de Fiume.

Quarterly Review [*kuarterle reviú*] (*la Revista trimestral*), una de las más importantes revistas literarias y políticas inglesas, fundada en 1809 por lor Canning, el editor Murray y Walter Scott.

QUATRE-BRAS [*kairbrá*], aldea de Bélgica (Brabante). Combate entre los franceses y los ingleses, la antevíspera de Waterloo, donde pereció el duque de Brunswick.

QUATREFAGES DE BREAU [*katrfay de breó*], naturalista y antropologista francés, nacido en Berthezene (Gard) (1810-1892).

QUATREMERE [*katrmer*] (Esteban), orientalista francés, nacido en París (1782-1857).

QUATREMERE DE QUINCY [*katrmer de kansí*] (Antonio Crisóstomo), sabio arqueólogo francés, nacido en París (1755-1849).

QUEBEC, c. del Dominion del Canadá, ant. cap. del Canadá Bajo, cap. de provincia, á orillas del San Lorenzo; 80.000 h. Universidad. Fundada por el francés Champlain en 1608, tomada por los ingleses en 1759. — La prov. de Quebec tiene 2.000.000 h.

QUEBRACHOS, dep. de la prov. de Santiago (Argentina); 8.200 h. Cap. del mismo nombre.

QUEBRADA, v. de Venezuela, Est. de Trujillo.

QUECHUAS. V. QUICHUAS.

QUEDLIMBURGO, c. de Alemania (Prusia), á orillas del Bode, afl. del Saale; 30.000 h.

QUEENS-COUNTY [*kuinskaunti*], condado de Irlanda, prov. de Lóinsier; 60.000 h.

QUEENSLAND [*kuinsl*], uno de los Estados de Australia, en el NE. del continente; 1.736.500 k. c.; 615.000 h. Cap. *Brisbane*. Cría de carneros y bueyes.

QUEGUAY, río de América, afluente del Uruguay, que baña el dep. de Paysandú.

QUEIRÓS ó **QUIRÓS** (Pedro FERNÁNDEZ de), navegante portugués, descubridor de numerosas tierras en Oceanía (1560-1614).

QUELPAERT ó **TSE-TSIÚ,** isla de la Corea, á la entrada de los estrechos de Broughton y de Krusenstern, que hace comunicar el mar de China con el mar del Japón; 1.850 k. c., 135.000 h.

QUEOPS. V. KEOPS.

QUERCIA (Jacopo della), escultor italiano, nacido cerca de Siena (1378-1438).

QUEREAS, tribuno romano, asesino de Calígula.

QUERÉTARO, Estado de Méjico; 11.638 k. c. y 243.520 h. Cap. *Querétaro*. Div. en 6 distr. *Querétaro, San Juan del Río, Tolimán, Amealco, Cadereyta Méndez y Jalpán*. Montañoso en la parte norte, tiene en la parte sur, llanuras fértiles; se cosechan cereales, caña de azúcar, frutas, etc. Minas de azogue, cobre, hierro, ópalos. — La ciudad, cap. del Estado y del distr. de su nombre, tiene 35.000 h. F. C. Hilados de algodón. Fué en Querétaro donde fusilaron al emperador Maximiliano en 1867.

QUEROL (Vicente W.), poeta esp. (1837-1889).

QUEROL Y SUBIRATS (Agustín), escultor español, n. en Tortosa en 1863, m. en Madrid en 1909, uno de los más notables representantes del arte español contemporáneo. En América existen varios monumentos suyos muy notables.

Querol y Subirats.

QUERONEA, c. de Beocia, donde Filipo de Macedonia venció á los atenienses y á los tebanos en 338 a. de J. C. y donde venció Sila las tropas de Mitrídates en 86 a. de J. C.

QUERSONESO (del gr. *kherso*, continente y *n'sos*, isla), nombre que daban los griegos á cuatro penínsulas: 1º el *Quersoneso de Tracia*, hoy península de los Dardanelos ó de Gallipoli; 2º el *Quersoneso táurico*, hoy Crimea; 3º el *Quersoneso címbrico*, hoy Jutlandia dinamarquesa; 4º el *Quersoneso de oro*, probablemente la Indochina actual.

QUERUSCOS, antiguo pueblo franco de Germa-

Digitized by Google

nia, cuyo jefe más famoso fué Arminio, varias veces vencedor de los romanos.

QUESADA, ayunt. del part. jud. de Cazorla (Jaén); 7.570 h. (*quesadeños*). F. C. Aceite, cereales.

QUESADA (Gonzalo JIMÉNEZ de), abogado cordobés, conquistador y adelantado del Nuevo Reino de Granada (hacia (1496-1546). Fundó la c. de Bogotá.

QUESADA (Vicente G.), escritor y diplomático argentino, n. en Buenos Aires en 1836. — Su hijo ERNESTO **Quesada,** literato argentino, n. en Buenos Aires en 1858.

QUESADA (Vicente Jenaro de), general esp. que se distinguió en la guerra de la Independencia americana y en la primera guerra carlista (1782-1836).

QUESNAY [*kené*] (Francisco), economista francés, nacido en Méré (Sena y Oisa), fundador de la escuela de los fisiócratas (1694-1774).

QUESNEL (el Padre), teólogo jansenista de París, cuyas discusiones con el arzobispo de París provocaron la famosa bula *Unigenitus* (1634-1719).

QUESNOY [*nuá*] **(El),** c. de Francia, dep. del Norte, Plaza fuerte; 4.000 h.

QUETELET [*kettlé*] (Jacobo), matemático y estadístico belga, nacido en Gante (1796-187.).

QUETZALCOATL, dios de los mejicanos antes de la conquista. Era el dueño del aire y de los fenómenos atmosféricos. Según las leyendas toltecas, fué un rey de Tollán, que, desterrado de su patria, volvió á ella al cabo de quince años, trayendo de países misteriosos situados muy lejos, en los mares orientales, una civilización muy adelantada y una religión humana y pura.

QUEVEDO Y VILLEGAS (Francisco GÓMEZ de), poligrafo español, nacido en Madrid en 1580, m. en Villanueva de los Infantes en 1645. La actividad intelectual de Quevedo fué muy notable, distinguiéndose sobre todo en la poesía ligera, satírica y burlesca. Sus obras satíricas en prosa: *Cartas del caballero de la Tenaza, el Buscón, los Sueños,* son aun popularísimas. Entre sus obras didácticas y morales pueden citarse la *Política de Dios, Marco Bruto* y el *Tratado de la Providencia divina.*

Quevedo y Villegas.

QUEZALTENANGO, dep. de Guatemala; 114.150 h. y 2.700 k. c.; cap. del mismo n., 35.000 h.; comercio de azúcar, cereales, algodón. Champerico, sobre el Pacífico, le sirve de puerto.

QUIBDÓ, c. de Colombia, cap. de la prov. de su nombre (Chocó), á orillas del río Atrato; 6.900 h.

QUIBERÓN, c. de Francia, dep. de Morbihán, en la península del mismo nombre, cerca de Lorient. Puerto de pesca. Allí fueron hechos prisioneros por el general Hoche y fusilados 711 emigrados que acababan de desembarcar (1795).

QUIBOR, distr. de Venezuela (Lara), cap. del mismo nombre, con 8.000 h.

QUICHÉ, nombre de una dinastía indígena de Guatemala, en los tiempos primitivos. Era su capital *Usutlan.* No debe confundirse con los quichuas.

QUICHÉ (SANTA CRUZ DEL), dep. de Guatemala, cap. *Santa Cruz*; 95.200 h. y 4.800 k. c.

QUICHERAT [*ri*] (Luis), filólogo francés, nacido y muerto en París (1799-1884). — Su hermano, JULIO **Quicherat,** nacido y muerto en París, arqueólogo francés, autor de excelentes estudios sobre Juana de Arco, sobre la historia del vestido, etc.

QUICHUAS ó **QUECHUAS,** raza india del Perú, dividida en seis tribus, de una de las cuales salieron los incas, que llegaron á hacerse dueños del país. Inteligentes y activos, habían alcanzado los quichuas un grado notable de civilización antes de la llegada de los europeos. Tenían arquitectos, músicos y escritores, conocían el año solar y el calendario. Tributaban culto al sol y consideraban á sus príncipes como hijos de dicha divinidad, encima de la cual colocaban sin embargo á un dios supremo, Pachacamac.

Quietismo (del latín *quies,* descanso), doctrina mística que hace consistir la perfección cristiana en el amor de Dios y la inacción del alma, sin obras exteriores. Tuvo el quietismo representantes en todas las épocas. Su jefe más conocido fué el español Molinos, quien publicó, á mediados del s. XVII, un libro ascético donde idealizaba la religión hasta el punto de hacerla incomprehensible para el vulgo. Las doctrinas de Molinos, adoptadas en Francia por Mme Guyón y por Fenelón, fueron atacadas por Bossuet y condenadas por el papa en 1699, desapareciendo entonces casi por completo.

QUIETO (Caio Fulvio), emperador romano. Reinó de 261 á 262 d. de J. C., y pereció por orden de Odenato, quien le había asilado en Emesa.

QUIITAS, nombre dado á los musulmanes de Persia por los demás musulmanes, que se dan á ellos mismos el nombre de *sunnitas* (del árabe *sunna,* partidario de la verdadera tradición) y se considerarán como los únicos ortodoxos. Los quiitas consideran á Alí como al único califa legal, con exclusión de todos los demás descendientes de Mahoma, reconocidos por los sunnitas.

QUIJADA (Luis MÉNDEZ, mayordomo de Carlos Quinto, á quien siguió al monasterio de Yuste. Son sus cartas preciosas para la historia íntima del gran emperador.

QUIJANO OTERO (José María), historiador y político colombiano, n. en Bogotá en 1826.

QUILCA, río del Perú, que desagua en el Pacífico, después de recorrer 270 kil.

QUILIMANE y mejor **QUELIMANE,** c. marítima del Africa austral, á orillas del canal de Mozambique; 7.000 h.

QUILINDAÑA, montaña de los Andes ecuatorianos, al SE. del Cotopaxi; 4.919 m. de altura.

QUILMES, part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 12.000 h. Conservas, cervecerías. F. C.

QUILOA ó **KILVA,** c. del Africa oriental alemana, en una islita de la costa de Zanzíbar; 8.000 h.

QUILÓN, uno de los siete sabios de la Grecia, nacido en Lacedemonia. Murió de alegría al abrazar á su hijo vencedor en los juegos Olímpicos.

QUILLACOLLO, cap. de la prov. de Tapacarí (Cochabamba); 14.000 h. Cereales, frutas; ganado.

QUILLOTA, dep. de Chile (Valparaíso); 54.000 h. cap. del mismo n.; 11.450 h. F. C. Minas de cobre.

QUIMERA, monstruo fabuloso cuyo cuerpo era mitad de león y mitad de cabra, con una cola de dragón. Vomitaba llamas por la boca. Bellerofonte, montado en Pegaso, la mató. V. BELLEROFONTE.

Química (*Tratado de*), por Lavoisier, obra que estableció las bases de la química moderna (1789).

Química (*Diccionario de*), por Wurtz, obra que contribuyó poderosamente á vulgarizar la teoría y la notación atómicas.

Química (*Enciclopedia*), por Fremy, obra monumental, empezada en 1882 en Francia, y que comprende una serie de excelentes obras especiales.

QUIMPER [*kan*], c. de Francia, cap. del departamento del Finisterre; 19.500 h. Sardinas, porcelanas.

QUIMPERLÉ [*kan*], c. de Francia, en el dep. del Finisterre; 9.000 h. Sardinas, sidra.

QUINAULT [*nó*], poeta francés, cuyas primeras obras poéticas fueron severamente censuradas por Boileau. Sus óperas, cuya música componía Lulli, le han merecido honroso puesto entre los poetas líricos franceses (1635-1688).

Quincuágenas de la nobleza de España, obra de Gonzalo de Oviedo (1545), llena de datos sumamente interesantes, si bien escrita en versos harto mediocres. Editadas incompletamente en 1881.

QUINCY, c. de los Estados Unidos (Illinois), á orillas del Misisipí; 40.000 h.

QUINCHAO, dep. de Chile (Chiloé); 15.200 h. Cap. del mismo n.; 2.190 h.

QUINDÍO, sierra nevada de los Andes colombianos, entre Tolima y Cauca; 5.150 m. de altura.

QUINET [*kiné*] (Edgar), poeta, filósofo é historiador francés, nacido en Bourg. Filósofo arrevido, pensador profundo, historiador eminente y político apasionado por la libertad. Su obra más considerable son *Ahasvero* y *la Revolución* (1803-1875).

QUI-NHON [*ñón*], puerto de Indochina francesa (Annam), á orillas del mar de la China; 12.000 h.

Quinientos (*Consejo de los*). V. CONSEJO.

Digitized by Google

QUINTANA (Manuel), político argentino (1834-1906), presidente de la república de 1904 á 1906.

QUINTANA (Manuel José), insigne poeta español, nacido en Madrid en 1772. Dióse á conocer en 1802, publicando una colección de poesías, entre las que descuellan la *Oda al mar*, la *Introducción de la Vacuna* y la *Batalla de Trafalgar*, que están en todas las antologías. Más adelante escribió notables tragedias, de asunto generalmente nacional (*Pelayo, el duque de Viseo*, etc.). Ardiente patriota, se opuso con todas sus fuerzas á la invasión francesa, y sus cantos inflamados le han hecho á veces llamar EL TIRTEO ESPAÑOL. En 1807, dió á la estampa sus admirables *Vidas de los españoles célebres*, obra que le coloca entre los primeros historiadores de España. En aquel mismo año, publicó su *Colección de poesías selectas castellanas*, reimpresa y aumentada en 1830, obra que adquirió desde el primer día fama de clásica, y fuente que ha sido desde entonces la base de cuantas antologías castellanas han ido haciéndose. Puede sin embargo echarse en cara á dicha colección cierto exclusivismo, natural por parte de un escritor poeta él mismo, y sobre todo la libertad con que están alterados muchos de los trozos incluídos en la colección. Después de los acontecimientos de 1814, fué preso durante seis años por orden de Fernando VII, y después de la abolición de la Constitución en 1823, tuvo que retirarse á Extremadura, donde murió en 1857.

Quintana.

QUINTANA DE LA SERENA, ayunt. del part. jud. de Castuera (Badajoz); 4.820 h. (*quintanenses*).

QUINTANA ROO, territorio de Méjico (Golfo), cap. *Santa Cruz del Bravo*; 48.450 k. c.; 9.086 hab.

QUINTANAR DE LA ORDEN, cab. de part. de la prov. de Toledo, á 77 kil. de Toledo; 8.266 h. (*quintanareños*). F. C. El part. tiene 30.760 h.

QUINTANAR DEL REY, ayunt del part. jud. de Motilla del Palancar (Cuenca); 3.210 h.

QUINTANILLA (Antonio de la), brigadier español, heroico defensor del archipiélago de Chiloé, que no se rindió hasta 1826.

QUINTANILLA DE SOMOZA, ayunt. del part. jud. de Astorga (León); 2.670 h.

QUINTEROS (Paso de), en el dep. de Durazno (Uruguay), célebre por la matanza que las tropas de gobierno hicieron en los revolucionarios sublevados contra el presidente Pereira (1858).

QUINTILIANO, retórico latino del s. I de nuestra era, n. en Calahorra. Espíritu grave y juicioso.

QUINTILO (Marco Aurelio), emperador romano en 270, m. el mismo año.

Quintin Durward, novela de Walter Scott, pintura del carácter de Luis XI (1823).

QUINTO, ayunt. del part. jud. de Pina (Zaragoza); 2.520 h. F. C.

QUIÑONES DE BENAVENTE, autor dramático toledano, m. en 1679, autor de encantadores entremeses, sainetes y jácaras. Publicó en 1645, con el título de *Jocoseria*, algunas de sus obras.

QUIO, isla turca del Archipiélago, una de las comarcas que se disputan la honra de ser cuna de Homero; 65.000 h. Vinos célebres.

QUIPILE, v. de Colombia, prov. de Facatativá (Cundinamarca); 4.500 h.

QUIRIHUE, cap. del dep. de Itata (Maule); 3.400 h.

QUIRINAL (MONTE), una de las colinas en que se asentaba la antigua Roma.

Quirinal (*el*), palacio de Roma, adornado con soberbias pinturas y esculturas, empezado en 1574 según los planes de Flaminio Ponzio, agrandado varias veces, y detrás del cual existen grandes y

El Quirinal.

hermosos jardines. Cuando se convirtió Roma, en 1870, en capital del reino de Italia, se destinó el Quirinal para la residencia del rey Víctor Manuel.

QUIROGA (Antonio), general español, nacido en Betanzos, en Galicia, en 1784, muerto en Santiago de Galicia en 1841.

QUIROGA (Facundo), general argentino, n. hacia 1790 en los Llanos de la Rioja, asesinado en 1835 cerca de Córdoba. Sucesivamente gaucho y soldado, llegó á ser uno de los jefes federalistas más temidos. Es el héroe del *Facundo ó civilización y barbarie en las pampas argentinas*, de Sarmiento.

Quiroga.

QUIROGA, cab. de part. de la prov. de Lugo, á 76 kil. de Lugo; 9.000 h. (*quiroguesés*). El part. tiene 4 ayunt. y 25.380 h.

QUIRÓN, famoso centauro, á quien fué confiada la educación de Aquiles. V. AQUILES.

QUIRÓS, ayunt. del part. jud. de Lena (Oviedo); 6.390 h. Carbón de piedra. F. C.

QUIRÓS, antiguo nombre de las Nuevas Hébridas, descubiertas por Queiróz ó Quirós.

QUIRÓS (Lorenzo), pintor español, n. en 1717, m. en Sevilla en 1789. Fué imitador de Murillo.

QUIRÓS ó mejor **QUEIRÓS** (Pedro FERNÁNDEZ de), marino portugués al servicio de España (1560-1614), descubridor de varias islas de Oceanía.

QUIRÓS Y VELASCO (Gabriel Bernardo de), marqués de Montreal, general español (1676-1744).

QUISPICANCHI, prov. del Perú (dep. del Cuzco); cap. *Urcos*.

QUISQUEYA, n. ant. de la isla de Santo Domingo.

QUITO, río de Colombia, afl. del Atrato.

QUITO, cap. de la República del Ecuador y de la prov. de Pichincha; 50.000 h. F. C. Arzobispado; universidad; catedral; palacio del gobierno; observatorio astronómico; biblioteca nacional rica en obras antiguas. Fábricas de tejidos de lana y algodón. Minas de azufre.

Quito (HISTORIA DEL REINO DE), excelente obra del P. Juan de Velasco.

QUIVAS, indios feroces de Colombia, que habitan á orillas de la confluencia del Meta y del Orinoco.

Quo Vadis, célebre novela de Sienkiewicz (1895), cuya acción pasa durante el reinado de Nerón, y donde están retratadas las persecuciones sufridas por los cristianos.

Digitized by Google

RA, nombre del sol entre los egipcios; representábase bajo la figura de un hombre con un disco solar sobre la cabeza.

RAAB ó GYŒR, c. de Hungría, á orillas del Raab; 45.000 h. Es la antigua *Arraboma*, y fué centro del imperio avaro.

RABANO MAURO, sabio benedictino y prelado alemán, nacido en Maguncia, uno de los organizadores de la abadía de Fulda; mereció el nombre de *Præceptor Germaniæ* (776-856).

RABASA (Emilio), novelista mejicano, n. en Ocozautla (Chiapas) en 1856.

RABAT ó ARBAT, c. de Marruecos, puerto á orillas del Atlántico, en la embocadura del Buregrag; 50.000 h.

RABELÁIS [*le*] (Francisco), escritor francés, nacido en Chinon, entre 1483 y 1500, médico, profesor de anatomía y luego cura de Meudón, autor de *Gargantua* y *Pantagruel*, obra monumental, pintoresca y original, donde bajo la crudeza del lenguaje, el escepticismo y la loca imaginación, se sienten una crítica superior, un profundo amor á la humanidad, la pasión de la justicia y el culto de la verdadera ciencia; m. en 1553.

Rabelais.

RÁBIDA (La), monasterio cerca de Moguer, prov. de Huelva, donde residió algún tiempo Colón antes de su primer viaje.

RABIELLA (Pedro), pintor zaragozano del s. XVIII.

RACÁN (Honorato de), poeta francés, n. en Aubigné, autor de *pastorales* interesantes, en las que se observa á veces la influencia italiana (1589-1670).

RACINE [*sin*] (Juan), célebre poeta trágico francés, nacido en la Ferté Milón, rival de Corneille, aunque mucho más tierno y más próximo á la naturaleza y á la verdad humana que aquél. Amigo de Boileau, de La Fontaine y de Moliere, realiza casi perfectamente el ideal de la tragedia clásica. Al revés de Corneille, que busca situaciones complicadas en medio de las cuales tienen que desplegar sus héroes cualidades sobrehumanas, Racine prefiere una acción sencilla, clara, en la que el movimiento de las pasiones, descritas con admirable veracidad, es el asunto principal. Manejó la lengua francesa con arte y gusto incomparables, y con soberana armonía. Sus tragedias principales son: *Andrómaca*, *Británico*, *Mitrídates*, *Ifigenia*, *Fedra*. El fracaso de esta última obra, así como una crisis moral poco conocida, le hicieron abandonar el teatro profano; pero las solicitaciones de Mme de Maintenon le hicieron volver al arte dramático con las tragedias sagradas de *Ester* y *Atalía*, obra maestra de la escena francesa (1639-1699).

Racine.

RACINE (Luis), hijo del anterior, nacido en París, autor del poema de la *Religión* (1692-1763).

RACHEL (Elisa FÉLIX, llamada la **Sra.**), célebre artista trágica francesa, nacida en Munf (Suiza). Contribuyó, gracias á su talento, á hacer vivir en el teatro francés la tragedia clásica (1820-1858).

RADAMANTO, uno de los tres jueces de los Infiernos, hijo de Júpiter y hermano de Minos. (*Myt.*)

RADAMISTO, hijo de Farasmanes, rey de Iberia, m. en 52 a. de J. C.

RADCLIFFE (Ana), novelista inglesa, n. en Londres. Tenía gran habilidad para combinar las peripecias de un relato maravilloso y terrible (1764-1823).

RADEGUNDA (Santa), reina de Francia, esposa de Clotario Ie, n. en Turingia. Sublevada sin duda por los crímenes que manchaban por aquel entonces la familia real, huyó de la corte, se consagró á Dios y fundó el monasterio de Santa Cruz, en Poitiers. Instruida y literata, tuvo como capellán al poeta Fortunato (521-587). Fiesta el 12 de agosto.

RADEGUNDA (La Beata), religiosa premonstratense española, m. en 1152. Fiesta el 29 de enero.

RADETZKY DE RADETZ (José Venceslao), feldmariscal austriaco, nacido en Bohemia, vencedor de Carlos Alberto en Novara en 1849 (1766-1858).

RADJPUTANA, región al NO. de la India; 12 millones de h. Comprende 21 principados y el distrito de Adjmir Mairvara.

RADNOR, condado de Inglaterra, país de Gales; 23.000 h. Cría de ganado.

RADOM, c. de Rusia, en Polonia, cap. de gob., á orillas del Mlecza; 42.000 hab. — El gobierno tiene 1.800.000 hab.

RADZIWILL, nombre de una antigua familia lituania. Uno de sus miembros, CARLOS ESTANISLAO **Radziwill**, luchó con todas sus fuerzas contra la anexión de su país á Rusia (1734-1790).

Digitized by Google

RAEBURN (*re*) (sir Henry), pintor retratista ingl., n. y m. en Stockbridge, cerca de Edimburgo (1756-1823).

RAFAEL, arcángel que condujo á Tobías al país de los medos. (*Biblia.*)

RAFAEL SANZIO, célebre pintor, escultor y arquitecto de la escuela romana, nacido en Urbino. Con Leonardo de Vinci y Miguel Ángel, es la más alta personificación del genio artístico del Renacimiento. Tuvo en la corte de los papas Julio II y León X una situación excepcional, colaboró en la decoración del Vaticano y fué sepultado en el Panteón. Constituye su genio el equilibrio de toda clase de cualidades: dibujo perfecto, viveza y exactitud de los movimientos, armonía soberana de las líneas, colorido de infinita delicadeza. Es inimitable en la pintura de las madonas, tan llenas de juventud, de frescura y de casta maternidad. Aunque muerto muy joven, nos ha dejado una multitud de obras maestras: *la Santa Familia, la Bella Jardinera, San Miguel derribando al demonio, la Disputa del Santísimo Sacramento, la Escuela de Atenas, el Parnaso*, los frescos de las *Cámaras* y de las *Logias* del Vaticano (1483-1527).

Rafael Sanzio.

RAFFET [*fé*] (Dionisio Augusto María), pintor y dibujante francés, nacido en París. Nadie retrató tan bien como él los soldados de la Revolución y del Imperio franceses (1804-1860).

RAGLÁN (lor Enrique), general inglés, muerto del cólera en el sitio de Sebastopol (1788-1855).

RAGUSA, c. fuerte de Austria (Dalmacia), puerto activo á orillas del Adriático; 14.000 h. (*ragusanos*).

RAIBOLINI (Francesco), llamado **Francia**, pintor italiano, nacido en Bolonia, autor de obras de vigoroso colorido y de expresión llena de recogimiento (1450-1518).

RAIMONDI (Antonio), naturalista y geógrafo italiano, que consagró la mayor parte de su vida á la exploración del Perú, acerca del cual publicó una importante obra descriptiva (1826-1890).

RAIMONDI (Marco Antonio), grabador italiano, nacido en Bolonia. Fué el grabador ordinario de Rafael (1475-1530).

RAIMUNDO 1º, conde de Tolosa de 852 á 865. — RAIMUNDO II, conde de Tolosa de 918 á 923; — RAIMUNDO III, conde de Tolosa de 923 á 950; — RAIMUNDO IV, conde de Tolosa, de 1088 á 1105, uno de los jefes de la 1ª cruzada; — RAIMUNDO V, conde de Tolosa de 1148 á 1194; — RAIMUNDO VI, conde de Tolosa en 1195, despojado de sus Estados por Simón de Montfort, después de la derrota de Muret, m. en 1222; — RAIMUNDO VII, hijo del anterior, nacido en Beaucaire, conde de Tolosa de 1222 á 1249.

RAIMUNDO (San), abad de Fitero, fundador de la orden de Calatrava en el s. XII.

RAIMUNDO (San), obispo de Barbasto, n. en Tolosa á mediados del s. XI. Se había dedicado primero á la carrera de las armas. Murió en 1126. Fiesta el 21 de junio.

RAIMUNDO DE PEÑAFORT (San), teólogo y canonista español, n. después de 1180 en Cataluña, en el castillo de Peñafort, m. en Barcelona en 1275. Predicó una cruzada contra los moros y fué confesor del papa Gregorio IX. Por consejo suyo introdujo Jaime I de Aragón la Inquisición en sus Estados. Publicó una *Suma de casos de conciencia acerca de la penitencia y el matrimonio*, llamada después *Raimundina*, y la gran colección de las *Decretales de los papas*. Fiesta el 7 de enero.

RAIMUNDO LULIO. V. LULIO.

RAIPUR, c. de la India, cerca del Karún; 35.000 h.

RAIRIZ DE VEIGA, ayunt. del part. jud. de Ginzo de Lima (Orense); 4.210 h. Ladrillos y tejas.

RAJO Y LOSADA (Bartolomé), prelado y filántropo gallego, n. en Puentedeume á principios del s. XVIII, muerto en 1772.

RAKKA, c. de la Turquía de Asia (Alepo); 8.000 h.

RAKOCZY ó **RAGOTSKI**, familia húngara. Su más famoso representante, FRANCISCO II **Rakoczy**, se ilustró con sus luchas contra Austria (1676-1735).

RAKONITZ, c. de Austria (Bohemia); 7.000 h.

RALEIGH (Walter), célebre favorito de Isabel de Inglaterra, ejecutado durante el reinado de Jacobo I. Fué á la vez poeta distinguido, diplomático, político y navegante. Intentó colonizar la Virginia y el valle del Orinoco (1552-1618).

Raleigh.

RAMA, una de las encarnaciones de Vichnú en la mitología india.

RAMALES DE LA VICTORIA, cab. de part. de la prov. de Santander, á 56 kil. de Santander; 1.950 h. Grutas notables. El part. tiene 11.000 h.

RAMALLO, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 7.000 h. Cereales, alfalfa. F. C.

RAMALLO (Mariano), poeta y magistrado boliviano, nacido en 1817 en Oruro.

Ramayana, poema sánscrito, á la vez épico y religioso, de Valmiki, en 50.000 versos. Celebra las hazañas de Rama.

RAMBAUD [*bó*] (Alfredo), historiador y político francés, nacido en Besançón (1842-1905).

RAMBLA (La), cab. de part. de la prov. de Córdoba, á 27 kil. de Córdoba; 5.950 hab. (*ramblenses*). Aceite. El part. tiene 7 ayunt. y 23.730 hab.

Rambla, nombre que se da á una serie de hermosas avenidas arboladas, que atraviesan la ciudad de Barcelona. La más ancha es la Rambla de Cataluña.

RAMBOUILLET (*bullé*), c. de Francia, dep. de Sena y Oisa; 6.200 h. Antiguo palacio real. Carneros, lanas, cereales.

Rambouillet (*hotel de*) nombre con que se designó en Francia una tertulia literaria, que se reunía en el hotel de la marquesa de Rambouillet (1588-1665) y ejerció benéfica influencia sobre la lengua y la literatura francesa de 1620 á 1665.

RAMBUTEAU [*tó*] (Claudio Filiberto de), administrador francés (1781-1869).

RAMEAU [*mó*], compositor francés, nacido en Dijón. Contribuyó á renovar la ciencia de la armonía y dió en la ópera mayor sinceridad á la declamación y más importancia al acompañamiento orquestal. Principales obras: *Hipólito y Aricia, Cástor y Pólux, el Templo de la Gloria*, etc.

Ramesco ó **Ramesceyón**, templo funerario de Ramsés II, cuyas ruinas se ven aún en Tebas.

RAMEY (Claudio), escultor francés (1754-1838).

RAMGANGA, río del Indostán, afluente del Ganges; 600 kil.

RAMILLIES, aldea de Bélgica, cerca de Lovaina, donde venció Marlborough á Villerol en 1706.

RAMÍREZ (Francisco), general español que se distinguió en la conquista de Granada, m. en 1501.

RAMÍREZ (Jerónimo), pintor esp., natural de de Sevilla, en el siglo XVI.

RAMÍREZ (José), pintor valenciano del s. XVII, uno de los más notables discípulos de Jerónimo de Espinosa.

RAMÍREZ (Norberto), político nicaragüense, presidente de las repúblicas del Salvador y de Nicaragua. Muerto en 1856.

RAMÍREZ (Ignacio), político mejicano, n. en San Miguel el Grande (Guanajuato) (1818-1879).

RAMÍREZ DE CARRIÓN (Manuel), sabio español del s. XVI, autor de un método para la enseñanza de los sordomudos (1584-1650). Es autor de la obra *Maravillas de la naturaleza*.

RAMÍREZ DE HARO (Domingo), conde de Bornos, marino español que se distinguió contra los ingleses durante el reinado de Felipe IV.

RAMIRIQUÍ, c. de Colombia, cap. de la prov. de su nombre (Boyacá); 6.500 hab. Minas de carbón.

RAMIRO, primer rey de Aragón, m. en 1063, hijo de Sancho el Grande, rey de Navarra. Adquirió en 1038, á la muerte de su hermano Gonzalo, los condados de Sobrarbe y Ribagorza, é intentó sin éxito robar la Navarra á su hermano García. — RAMIRO II, *el Monje*, sucedió á su hermano Alfonso I y murió en 1147.

RAMIRO, nombre de varios reyes de Asturias y León. — RAMIRO I, n. antes de 791, m. en Oviedo en

Digitized by Google

850. Atribúyele la leyenda una fabulosa victoria sobre los moros, en Clavijo, en la que combatió el mismo apóstol Santiago en favor de los cristianos. — RAMIRO II, rey de León, n. antes de 923, m. en 950; se hizo reconocer por rey de León, Galicia, Asturias y Castilla. — RAMIRO III, rey de León, n. en 962, m. en 982. Prestó vasallaje á los sarracenos.

RAMNES ó **RAMNENSES,** nombre de una de las tribus primitivas de Roma, que habitaba probablemente en el Palatino.

RAMOLINO (Leticia), madre de Bonaparte. V. BONAPARTE.

RAMÓN (Alfonso), hagiógrafo español del s. XVIII.

RAMÓN Y CAJAL (Santiago), médico español, n. en Perilla (Navarra) en 1851. Autor de estudios biológicos que le han valido una fama europea.

RAMOS (Enrique), escritor y militar español, n. en Alicante en 1738, m. en 1801.

RAMOS ARIZPE (Manuel), político mejicano, n. en 1775 en el valle de San Nicolás, m. en 1843.

RAMOS CARRIÓN (Miguel), autor dramático español, n. en 1847. Autor de la *Tempestad*.

RAMPUR, c. del Indostán (Penyab); 7.000 h.

RAMSAY (William), químico inglés, nacido en Glasgow en 1852.

RAMSÉS I°, rey egipcio, 19ª dinastía; — RAMSÉS II *Meyamun*, conocido también con el nombre de *Sesostris*; sucedió á su padre Setir I°, hacia 1330 a. de J. C.; m. entre 1270 y 1290 a. de J.-C. Guerreó en Siria y se alió con los hetceos, después de haber luchado contra ellos; su momia fué descubierta en 1881. La 20ª dinastía cuenta diez reyes del nombre de Ramses.

RAMSGATE, c. de Inglaterra (condado de Kent), en la desembocadura del Támesis; 24.000 h. Balneario.

RAMUS (Pedro LA RAMÉE, llamado), filósofo y gramático francés, asesinado durante la noche de San Bartolomé. Adversario del aristotelismo, proclamó la razón, en lugar de la autoridad, como criterio de la verdad, siendo por esta razón un precursor de Descartes (1515-1572).

Ranas (*las*), comedia de Aristófanes, violenta sátira literaria, dirigida contra el poeta Eurípides (405 a. de J.-C.).

RANAVALO, reina de Madagascar, nacida en 1852, subida al trono en 1883, destronada y desterrada á Argelia por los franceses en 1896.

RANCAGUA, dep. de Chile (O'Higgins); 40.900 h. — C. de Chile, cap. del dep. del mismo n. y de la prov. de O'Higgins; 10.380 h. F. C. Derrota de los chilenos por los realistas en 1814.

RANCE, río de Francia; 100 kil.

RANCE (abate Armando de), reformador de la Trapa, nacido en París (1626-1700).

RANCO, lago de Chile meridional, al pie de la cordillera de los Andes; 308 kil. c.

RANDERS, c. marítima de Dinamarca; 20.000 h.

RANGABÉ (Alejandro), político y literato griego, nacido en Constantinopla, uno de los principales escritores que han querido dotar á Grecia de una lengua literaria análoga al griego antiguo.

RANGÚN ó **RANGOÓN** [*gún*], c. de la Indochina inglesa, cap. de la Birmania Baja, cerca de la desembocadura del Irrawadi; 235.000 h.

RANIERI (Antonio), escritor italiano, nacido en Nápoles, autor de una excelente *Historia de la Italia del s.* V *al s.* IX (1807-1888).

RANKE (Leopoldo de), historiador alemán, nacido en Wiehe, autor, entre otras obras, de una hermosa *Historia de Alemania en tiempos de la Reforma*. Fué uno de los iniciadores de la ciencia histórica alemana en el s. XIX (1795-1886).

RANTZAU (Juan, conde de), general dinamarqués (1492-1565); — Su hijo, ENRIQUE de **Rantzau,** político dinamarqués (1526-1598); — Josias de **Rantzau,** pariente de los anteriores, mariscal francés (1609-1650).

Rantzau (*los*), comedia en cuatro actos de Erckmann-Chatrián (1882). — De dicha ópera sacaron Targioni-Tozetti y Menasci una ópera en cuatro actos, música de Mascagni (1892).

RANZ ROMANILLOS (Antonio), humanista español de principios del s. XIX, traductor de diversas obras de los clásicos latinos y griegos.

RAPA ú **OPARO,** isla francesa (Oceanía); 200 h.

RAPPAHANNOCK, río de los Estados Unidos, originario de las Montañas Azules, que desemboca en la bahía de Chesapeake; 250 kil.

RASORI (Juan), médico y patriota italiano, n. en Parma, uno de los precursores de Erouassais (1766-1837).

RASPAIL (*pail*) (Francisco), médico y publicista francés, n. en Carpentras, uno de los apóstoles del sufragio universal (1794-1878).

Raspail.

RAQUEL, esposa de Jacob (*Biblia*).

RÁQUIRA, v. de Colombia, prov. de Chiquisquirá (Boyacá); 5.200 h. Fábricas de loza.

RASIS (Ahmed ARRAZI, llamado **el moro**), historiador árabe español, autor de una *Historia de los emires andaluces* y de una *Descripcion general de España*.

RASTATT ó **RASTADT,** c. de Alemania, gran ducado de Baden; 14.000 h. Allí se celebraron dos congresos: el primero (1712-1714), para terminar la guerra de la Sucesión de España, el segundo (1797-1799), para firmar la paz entre Francia y Alemania. Los plenipotenciarios franceses Bonnier y Roberjot, que acababan de salir de dicho congreso, fueron asesinados por unos soldados imperiales.

Rastro (*el*), plaza de Madrid, cerca de la de Antón Toledo, en donde se encuentra un mercado de objetos de lance muy popular.

RASURA (Nuño). V. NUÑO RASURA.

RATIBOR, c. de Alemania (Prusia), á orillas del Oder; 40.000 h.

RATISBONA, c. de Baviera, á orillas del Danubio; 55.600 h. Victoria de Napoleón sobre los austriacos (1809).

Ratos de Suesca, curioso libro, hoy perdido, de Gonzalo Jiménez de Quesada, especie de crónica de sus conquistas.

RATTAZZI (Urbano), político y diplomático italiano, nacido en Alejandría (1808-1873).

RAU (Cristián), orientalista alemán (1802-1877).

RAUCH (Cristián), escultor prusiano, artista concienzudo, de vigoroso realismo, y cuyas obras renovaron la escultura alemana (1777-1857).

RAUL, duque de Borgoña y rey de Francia de 922 a 936. Luchó contra normandos y húngaros.

RAVAILLAC (*vallak*), asesino del rey de Francia Enrique IV, nacido en Angulema en 1578, descuartizado en 1610.

RAVENA, c. de Italia, cap. de la provincia de su nombre; 72.000 h. (*ravenesos*). Cap. del imperio de Occidente en tiempo de Honorio y después de un exarcado dado á la Santa Sede por Pipino el Breve. Victoria de los franceses sobre el ejército hispano-pontifical (1512). — La prov. tiene 245.000 h.

RAVIGNÁN [*ñán*] (el Padre Javier de), jesuita y predicador francés, nacido en Bayona (1795-1858).

RAWALPINDI ó **RAWAL-PINDI,** c. de la India, á orillas de un afluente del Indo; 88.000 h. Ciudad industrial; telas de algodón y tejidos.

RAWLINSON (*rau*) (Enrique), arqueólogo y orientalista inglés (1810-1895).

RAY ó **WRAY** (John), naturalista inglés, nacido en Black Notley, uno de los fundadores de la ciencia botánica inglesa (1628-1704).

RAYGADA (José Manuel), general peruano, n. en 1796 en Piura, uno de los vencedores de Junín y Ayacucho.

Rayón.

RAYNOUARD (RENUAR) (Francisco), literato é historiador francés, nacido en Brignoles (Var), autor de interesantes estudios sobre la literatura francesa medioeval (1761-1836).

RAYÓN, distr. del Estado de Chihuahua (Méjico); cab. *Mineral de Ocampo*.

RAYÓN (Ignacio), general mejicano de la guerra de la Independencia. Combatió primero á las órdenes de Hidalgo y, vencedor de los españoles en Zitácuaro, fué presidente de la junta que allí se estableció en 1811.

Digitized by Google

Razón (*culto de la*), simulacro de culto espiritualista, establecido en 1793 por la Revolución francesa. Apenas duró un año.

RE (ISLA DE), isla del océano Atlántico; depende del dep. del Charenta Inferior; 15.000 h.

REA, uno de los nombres de Cibeles. (*Mit.*)

READING [*riding*], c. de Inglaterra, á orillas del Támesis: 76.000 h.

REAL DEL MONTE, c. de Méjico, en el distr. de Pachuca (Estado de Hidalgo); 10.000 h.

REALEJO ALTO, ayunt. del part. jud. de La Orotava (Canarias); 2.940h.

REALEJO BAJO, ayunt. del part. jud. de la Orotava (Canarias); 2.700 h. Naranjos.

Realistas, nombre dado á los filósofos escolásticos que creían en la existencia real de las ideas generales ó *universales*. Tenían por adversarios á los *nominalistas*, para quienes no eran las ideas generales sino palabras vanas. Los realistas procedían de Platón y de la escuela de Alejandría, los nominalistas, de Aristóteles.

REA SILVIA, hija de Numitor, rey de Alba, madre de Rómulo y de Remo.

REAUMUR (*reo*) (Renato Antonio de), físico y naturalista francés, inventor del termómetro que lleva su nombre. Mereció el nombre de PLINIO DEL SIGLO XVIII (1683-1757).

Reaumur.

REBECA, hija de Batuel y mujer de Isaac, madre de Esaú y de Jacob. (*Biblia.*)

REBOLLEDO (Bernardino de), militar, diplomático y escritor español, n. en León en 1597, m. en Madrid en 1676, autor de notables poestas líricas.

RECAMIER [*mié*], médico francés (1774-1852). — Su mujer, **Mme Recamier,** mujer célebre por su belleza y su talento, reunió en sus salones, durante la Restauración, la sociedad más selecta de su tiempo (1777-1849).

Recamier (*retrato de Mme*), una de las mejores obras del pintor francés David (Luvre).

RECAREDO Ier, hijo de Leovijildo, rey de los godos, n. en 516, m. en 601, en Toledo, Hermano de San Hermenegildo, á cuya m. quedó único poseedor del trono. Abrazó el catolicismo y mandó convocar el concilio de Toledo; adoptó el latín como lengua oficial del Estado y de la Iglesia. Rechazó una invasión de los vascones y reconquistó á Carcasona.

RECESVINTO, vigesimo octavo rey de los visigodos. Asociado al trono en 649 por su padre Chindasvinto, reinó solo de 653 á 672. Durante su reinado, el octavo concilio de Toledo determinó la sucesión al trono, atribuyendo la elección del rey á los prelados y á los nobles.

RECIA, comarca de Helvecia (Grisones, Tirol, norte de la Lombardía), sometida á los romanos en tiempos de Augusto (15 a. de J. C.).

RECIFE. V. PERNAMBUCO.

RECIO, río de Colombia, afl. del Magdalena, que pasa por el departamento del Tolima.

RECLUS [*klu*] (Eliseo), sabio geógrafo francés, autor de una magistral *Geografía universal* (1830-1905). — Su hermano, ONÉSIMO **Reclus,** geógrafo francés, nacido en Orthez en 1837.

Recoleta, el cementerio del Norte, en Buenos Aires.

Recoletos, paseo de Madrid, entre el Prado y la Castellana.

RECONQUISTA, dep. de la prov. de Santa Fé (Argentina); 16.000 h. Cap. del mismo n., 3.300 h.

Recopilación, colección oficial de las leyes de España, mandada establecer por Felipe II en 1567. Sirvióle de modelo otra más antigua, de 1523. Dase el nombre de *Novísima Recopilación* al suplemento de dicha compilación, promulgado en 1805 y el de *Nueva Recopilación* á la novena edición de dicha colección, publicada en 1775.

Recuerdos del tiempo viejo, especie de autobiografía del poeta español Zorrilla (1883).

Recuerdos y bellezas de España, bella obra descriptiva, iniciada por Piferrer y terminada por José María Quadrado.

RECHT, c. de Persia, prov. de Ghilán, cerca del mar Caspio; 42.000 h. Seda, algodón.

Redentor (*orden del*), orden religiosa fundada por Vicente de Gonzaga en 1608, y cuyos miembros tomaron el nombre de redentoristas.

REDI, sabio naturalista italiano, nacido en Arezzo; descubrió el ácaro de la sarna (1626-1698).

REDING (Teodoro), general suizo que sirvió en España durante la guerra de la Independencia, señalándose especialmente en la batalla de Bailén, m. en 1809.

REDON, c. de Francia, dep. de Ille y Vilaine; 7.000 h. Pesca, cabotaje.

REDONDELA, cab. de part. de la prov. de Pontevedra, á 16 kil. de Pontevedra; 11.490 h. (*redondelanos*). Telares de lienzo, fábricas de loza ordinaria. El part. tiene 5 ayunt. y 29.730 h.

Reforma. Entiéndese por este nombre el movimiento religioso y político que, á principios del siglo XVI, rompió la unidad católica, sustrayendo á la fe y la obediencia tradicionales de la Iglesia, y particularmente á la obediencia de los papas, la mayor parte de los países septentrionales de Europa. Preparada por las herejías de Wiclef y de Juan Hus, favorecida por la profunda conmoción causada en los espíritus por los progresos del Renacimiento y la libertad de pensamiento y de costumbres que no perdonaba ni aun al clero, particularmente en Alemania, tuvo por instigador á Martín Lutero, quien, desterrado y excomulgado por haberse sublevado en 1517 contra la venta de las indulgencias, se retiró á la Wurtburga, desde donde dirigió el movimiento contra el catolicismo romano. La nobleza alemana aceptó con entusiasmo las ideas nuevas, que habían de permitirle secularizar los bienes eclesiásticos, así como resistir á la amenazadora autoridad de los emperadores de Austria, que fueron en Alemania los campeones del catolicismo. A la muerte de Lutero (1546), los *luteranos*, condenados por el concilio de Trento, se sublevaron con la liga de Esmalkalda, pero fueron vencidos en Muhlberg (1547); sin embargo la paz de Augsburgo (1555), que puso fin á las hostilidades, reconoció la existencia legal del protestantismo en Alemania. La guerra de los Treinta años había de confirmar aquella conquista de la igualdad de cultos, aplicada igualmente al calvinismo.

En Suecia, Gustavo Vasa, después de haber libertado á su patria de la tiranía de Dinamarca (1523), resolvió librarla de la dominación del clero católico y le impuso la Reforma. Por la misma época se introdujo el protestantismo en Dinamarca á favor de las disensiones entre la Iglesia y la monarquía.

En Suiza, fué propagada la Reforma por Zwingle, cura de Zurich, quien contrariamente á la doctrina de Lutero, negó la presencia real en la eucaristía (1525).

En aquel mismo país fué á establecerse Calvino, obligado á abandonar su país y predicó su doctrina, que reducía á dos los sacramentos (bautismo y cena), negaba la presencia real, admitía la elección de los pastores por los fieles, derribaba el episcopado y rechazaba la penitencia. Pastor de la Iglesia de Ginebra (1555), fué ayudado por Teodoro de Beza.

Inglaterra se separó de la santa sede en 1531, durante el reinado de Enrique VIII, y se convirtió al protestantismo durante el de Eduardo VI (1547-1553). María Tudor (1553-1558), quiso restablecer el catolicismo, pero Isabel, con el *bill de uniformidad*, fué quien dió al anglicanismo su organización definitiva (1562). Durante la menor edad de María Estuardo, fué predicada la Reforma en Escocia por John Knox; costó la vida á la heredera de Jacobo V.

Desde Flandes, donde se estableció muy pronto, pasó la Reforma á los Países Bajos, donde triunfó á pesar de los esfuerzos que hizo Felipe II por detener su propagación.

En Francia, la Reforma, tolerada primero por Francisco I fué cruelmente reprimida por este mismo rey y por Francisco II y Carlos IX. La famosa matanza de Wassy (1562) fué el principio de las *guerras de religión* (v. esta palabra). Terminaron estas en 1598 con el edicto de Nantes, que permitía á los protestantes el libre ejercicio de su culto, pero la Revocación de dicho edicto en 1685 desterró casi definitivamente á los protestantes de Francia.

En cuanto á España, puede decirse que ni siquie-

Digitized by Google

ra la tocó la Reforma, antes bien los esfuerzos de San Ignacio de Loyola, de Santa Teresa de Jesús, de San Juan de la Cruz y otros muchos contribuyeron á fortificar el catolicismo y á purificarlo de los defectos que en los países del norte dieron pie á los progresos de los reformistas. V. PROTESTANTISMO.

Reforma (*Guerra de la*), la guerra civil que estalló en Méjico en 1858 con motivo de la promulgación de la Nueva Constitución, federal y liberal, de Méjico. Los conservadores ó *reformistas*, capitaneados por Miramón y Zuloaga, acabaron por ser vencidos, gracias al tesón de los liberales, dirigidos por Juárez, quien entró en Méjico en 1861. El daño causado al erario por tan funesta guerra motivó la intervención francesa. V. MAXIMILIANO.

REGALADO (Tomás), político salvadoreño, presidente de la república de 1899 á 1903. N. en 1864.

Regencia, gobierno de un país durante un interregno ó la menor edad del soberano. Entre las regencias que ha habido en España, son las más notables las de María de Molina, regente primero de Fernando IV y luego de Alfonso XI, la de María Cristina de Borbón, regente de Isabel II de 1833 á 1840, la de Serrano, regente durante el interregno de 1869 á 1870, la de María Cristina, regente de Alfonso XIII de 1885 á 1902.

Regencia, forma de gobierno decretada por la Junta provisional gubernativa de Méjico, con Iturbide por presidente (enero á mayo de 1822).

REGENCIAS BERBERISCAS, nombre dado en otro tiempo á los Estados de Túnez, Trípoli y Argel.

REGGIO de Calabria, c. de Italia, cap. de la prov. de su n. (ant. Calabria Ulterior I.ª), en el canal de Mesina; 45.000 h. La prov. tiene 456.000 h. Fué destruida la ciudad por el terremoto de 1908.

REGGIO de Emilia, c. de Italia, cap. de la prov. de su n.; 71.000 h. Patria del Ariosto. Telas, sedas, vinos. La prov. tiene 300.000 h.

REGILIANO (Quinto Nonio), dacio que se hizo proclamar emperador en Mesia (261) y fué muerto, según dicen, por sus soldados.

REGILO, c. de los sabinos, junto á la cual se hallaba el *lago Regilo* (hoy desaparecido), donde el dictador Postumio venció á los latinos en 496 a. de J. C.

REGIOMONTANO (Juan MULLER, llamado), astrónomo alemán, nacido en Unfind (1436-1476).

REGIS (San Francisco), jesuita francés (1597-1640). Fiesta el 16 de junio.

REGLA, c. de Cuba ayunt. del part. jud. de Guanabacoa (prov. de la Habana), en la bahía de la Habana. Comercio muy importante.

Reglamento provisional de la Rep. Oriental, promulgado por Artigas el 10 de septiembre de 1815.

REGNARD [*reñar*] (Juan Francisco), poeta cómico francés, nacido en París, autor de *comedias* muy celebradas como: *el Jugador*, *el Legatario Universal*, etc. (1655-1709).

REGNAULT [*reñó*] (Juan Bautista), pintor de historia francés, nacido en París (1754-1829).

REGNAULT (Enrique Víctor), físico y químico francés, nacido en Aquisgrán (1810-1878).

REGNIER [*reñié*] (Mateo), poeta satírico francés, nacido en Chartres, autor de versos enérgicos y llenos de colorido, pero algo licenciosos (1573-1613).

REGNIER (Adolfo), filólogo y erudito francés, nacido en Maguncia (1804-1884).

REGUERAS, v. del part. de Oviedo; 4.033 h.

RÉGULO, cónsul en 267 y en 256 a. de J. C., uno de los tipos más puros del romano viejo, pobre, desinteresado, y cuyas pasiones todas se resumían en una sola, el amor á la patria. Caído en manos de los cartagineses, fué enviado á Roma, bajo palabra, para proponer un cambio de prisioneros y aconsejó heroicamente al senado que rechazara las proposiciones de Cartago. Después de haber resistido las lágrimas de su mujer Marcia y de sus hijos, y las súplicas de todos sus amigos, regresó á Cartago, donde le aguardaban los suplicios.

REICHA (Antonio), compositor y teórico músico alemán, n. en Praga, profesor en París (1770-1836).

REICHENBACH [*baj*], c. de Alemania (reino de Sajonia), á orillas del Reichenbach; 30.000 h. — C. de Prusia (Silesia), á orillas del Peile; 17.000 h.

REICHENBERG, c. de Austria Hungría (Bohemia); 37.000 h.

REICHSHOFFEN, aldea de Alsacia, [illegible] del Módar. Batalla del 6 de agosto de 1870, [illegible] por los alemanes sobre los franceses, y célebre [illegible] la carga heroica de los coraceros franceses.

Reichrath, parlamento austriaco.

REICHSTADT, c. de Bohemia; [illegible]

REICHSTADT (duque de), título del hijo de Napoleón I.º después de 1811.

Reichstag, parlamento del imperio alemán.

REID [*red*] (Tomás), filósofo escocés, [illegible] Strachan. Su doctrina, opuesta al idealismo de Berkeley y al escepticismo de Hume, descansa en la experiencia interna y el sentido común (1710-1796).

REID (Tomás Maine), conocido con el seudónimo de Capitán MAYNE REID, novelista inglés, autor de interesantes novelas de aventuras: *En el Mar*, *Jóvenes Boers*, *los Cazadores de caballos*, etc. (1818-1883).

REIKIAVIK ó **REYKJAVIK,** capital de la Islandia, en la costa O.; 11.500 h.

REIMS [*rans*], c. de Francia, cap. del dep. de Marne; 115.000 h. Arzobispado y catedral célebre. Paños, franelas, jamones. En Reims se reunían cuando desde Clodovco todos los reyes de Francia.

Reina de Chipre (*la*), ópera en cinco actos, de H. de Saint-Georges, música de Halevy, episodio dramático de la historia de Venecia, partitura notable, á la vez melancólica y majestuosa (1841).

REINA (Francisco de), pintor español, discípulo de Herrera el Viejo, m. en 1659.

REINA (Manuel), poeta español, nacido en Puente Jenil (Córdoba) (1857-1905).

Manuel Reina.

REINA ADELAIDA, archipiélago del territorio chileno de Magallanes.

Reina Artemisa (*la*) cuadro de Rembrandt (Prado).

REINA BARRIOS. V. BARRIOS.

Reina de Saba (*la*), ópera en cuatro actos, libreto de Carré y Barbier, música de Gounod (1862).

Reina de Sabá visitando á Salomón (*la*), cuadro de Pablo Veronés (Turín).

Reina de las hadas (*la*), poema célebre del inglés Spenser, en doce cantos (1596).

Reina Margarita (*la*), novela de Alejandro Dumas (1845), relato trágico de la matanza del día de San Bartolomé y de las intrigas de la corte de los Valois, obra llena de interés. Siguen á esta obra la *Dama de Monsoreau* y los *Cuarenta y Cinco*.

Reino animal repartido según su organización (*el*), obra importante de Cuvier (1816).

REINOSA (PUERTO DE), en los Pirineos Cantábricos. Carretera y F. C. de Santander á Valladolid.

REINOSA (SIERRA DE), nombre que suele darse á la región de los Pirineos Cantábricos en que nace el Ebro.

REINOSA, cab. de part. de la prov. de Santander, á 72 kil. de Santander; 3.000 h. (reinosanos). F. C. El part. tiene 11 ayunt. y 27.970 h. Quesos.

REINOSO, c. de Méjico (Estado de Tamaulipas); 12.000 h. Cereales, azúcar.

REINOSO (Alvaro), químico cubano, autor de notables trabajos sobre la caña de azúcar. Muerto en la Habana en 1889.

REINOSO (Antonio GARCIA), pintor español, n. en Cabra (Andalucía), hacia 1623. Muerto en 1677.

REINOSO (Félix José), ilustre sacerdote sevillano, nacido en 1772 y conocido casi exclusivamente por un poema, *la Inocencia perdida* que, á pesar de ser muy corto, es bastante bello. Filántropo sincero, se distinguió sobremanera durante el hambre que asoló á Sevilla en 1812. Murió en 1814.

Reisebilder (*Impresiones de viaje*), obra de H. Heine, menos una descripción de los sitios visitados por el escritor que una pintura, por lo demás muy interesante, de su estado de ánimo (1826).

REJÓN DE SILVA (Diego Antonio), escritor español, autor de obras interesantes acerca de la pintura, n. en Murcia en 1740, m. en 1798.

Relicario de Santa Ursula (*el*), célebre relicario adornado con pinturas de Memling, en el hospital

Digitized by Google

de San Juan en Brujas. Estos cuadros, que representan los rasgos principales de la vida de la Santa, son verdaderas maravillas de ejecución.

RELLEU, ayunt. del part. jud. de Villajoyosa (Alicante); 5.340 h. (*relleuenses*).

REMBANG, c. de Java, cap. de prov.; 15.000 h.

REMBRANDT, ilustre pintor de la escuela holandesa, nacido en Leyden. Fué el jefe de la reacción contra la influencia italiana en los Países Bajos, reacción emprendida en nombre de la naturaleza contra la pompa clásica de la composición, la pureza tradicional de las líneas, la nobleza teatral de las actitudes, la fría sobriedad de los colores. Todo el mundo admira la potencia y la riqueza deslumbradora de su pincel, su ciencia del claroscuro, la vida de sus personajes, su delicada armonía del conjunto, el vigor de sus sombras y el brillo de sus luces. Entre sus obras maestras se citan sobre todo: *Tobías y su familia, el Samaritano, los Peregrinos de Emaús, la Ronda de noche, los Síndicos de los paños, la Lección de anatomía*, etc. (1606-1669).

Rembrandt.

REMEDIOS, v. de Colombia, prov. de Santa Rosa (Antioquia); 6.500 h. Minas de oro.

REMEDIOS, part. jud. de la prov. de Santa Clara (Cuba); 94.500 h. Cap. del mismo, n., 10.000 h.

Remensa (*siervos de*), nombre dado á los payeses ó siervos catalanes, que tenían derecho á redimirse por dinero.

REMESAL (Antonio de), historiador gallego del s. XVI, autor de una *Historia de Chiapa y Guatamala*.

REMIGIO (San), arzobispo de Reims; decidió á Clodoveo á convertirse al catolicismo y lo bautizó en 496 (437-533). Fiesta el 1 de octubre.

REMINGTON (Philo), industrial americano, nacido cerca de Nueva York en 1816, inventor del fusil y de la máquina de escribir que llevan su nombre.

REMIREMONT [*món*], c. de Francia, dep. de los Vosgos, á orillas del Moselа; 10.300 h. Tejidos, cueros, quesos.

REMSCHEID, c. de Prusia, prov. del Río; 75.000 h. Metalurgia, quincalla.

REMO, hermano de Rómulo, primer rey de Roma, por quien fué muerto.

REMUSAT (Abel), sinólogo francés, nacido en París (1788-1832).

REMUSAT [*sá*] (Mme. de), nacida en París, sobrina segunda del conde de Vergennes, autora de *Memorias* interesantes sobre la corte de Napoleón I, de la que fué dama de honor (1780-1821).

Renacimiento. Se da el nombre de *Renacimiento* á la renovación literaria, artística y científica que se produjo en Europa en los siglos XV y XVI, particularmente bajo la influencia de la cultura antigua puesta nuevamente de moda. Fué facilitada particularmente por el descubrimiento de la imprenta, que vulgarizó las obras maestras de los grandes ingenios de la antigüedad, y por el descubrimiento del grabado, que vulgarizó las obras de arte. En Italia el Renacimiento tuvo por protectores á Julio II y León X, quienes prodigaron su ayuda á los escritores y á los artistas. Es aquella la época del Ariosto, de Maquiavelo, de Bembo, del Tasso, del Trisino, de Giotto, de Orcagna, de Brunelleschi, de Donatello, de Lucca della Robbia, de Cimabue, de Fra Angélico, de Leonardo de Vinci, de Rafael, de Miguel Angel, de Bramante, etc. En Italia el renacimiento literario y científico siguió un curso paralelo al renacimiento artístico. V. RENACIMIENTO (estilo), en el *Diccionario de la lengua*.

RENAIX, c. de Bélgica (Flandres Or.); 22.000 h.

RENÁN (Ernesto), sabio filólogo é historiador francés, nacido en Treguier. Escritor de maravillosa habilidad, historiador audaz al par que atrevido, es autor de los famosos y discutidos *Estudios sobre los orígenes del cristianismo* (1823-1892).

RENATA DE FRANCIA, hija del rey de Francia Luis XII, duquesa de Ferrara, nacida en Blois. Vivió largo tiempo en Montargis, donde procuró proteger á los protestantes durante las guerras de religión (1510-1575).

RENATO DE ANJEO, llamado EL BUEN REY RENATO, nacido en Angers, duque de Anjeo, duque de Bar y de Lorena, conde de Provenza, donde se hizo popular por el carácter pacífico y paterno de su gobierno. Rey de Sicilia en 1417, y de Nápoles en 1435, intentó tomar posesión de sus dominios, pero, sitiado en Nápoles por Alfonso de Aragón, competidor suyo, tuvo que regresar á Francia. Fué amigo y protector de las letras (1409-1480).

Renato, uno de los héroes más intrépidos del poema del Tasso, la *Jerusalén libertada*. Es el Aquiles cristiano, pero que se deja retener largo tiempo lejos del ejército de los cruzados en los jardines y la morada de la encantadora Armida. Los escritores suelen aludirle con frecuencia para caracterizar al hombre fuerte que olvida sus deberes en el seno de los placeres.

Renato, una de las obras más hermosas de Chateaubriand, en la que se retrata el autor con el nombre de su héroe (1805). Renato, que procede de Wérther, es el tipo de las almas enfermizas que, perdidas en un sentimiento vago de lo infinito, cobran aversión á la realidad, se cansan con deseos estériles y se quejan amargamente de los obstáculos que opone la realidad á sus deseos.

Renato y Armida, cuadro del Dominiquino (Louvre), notable por la belleza del colorido y la delicadeza del dibujo.

Renato de Montalbán, el más célebre, después de Rolando, de todos los paladines cantados por el Ariosto. Hijo del duque Aymón, hermano de Bradamante, primo de Rolando, el héroe se distingue durante todo el poema, tanto por la generosidad de sus sentimientos y la nobleza de su alma como por la magnitud y el número de sus proezas. Montaba el famoso caballo Bayardo y llevaba el no menos famoso yelmo de Mambrino.

RENAUDOT [*nodó*] (Teofrasto), médico francés, historiógrafo del rey, nacido en Loudún, fundador de la *Gaceta de Francia* en 1631 (1586-1653).

RENDÓN (Víctor M.), diplomático y escritor ecuatoriano, n. en Guayaquil en 1859.

RENDU [*randú*] (Ambrosio), escritor y pedagogo francés (1778-1860).

RENFREW [*fru*], condado de Escocia; 265.000 h. Cap. *Renfrew*, á orillas del Clyde; 7.000 h.

RENGIFO (Diego García), jesuita esp., natural de Ávila, autor de una popularísima *Arte poética*, injustamente criticada por Moratín y Vargas Ponce.

RENGIFO (Manuel), político y diplomático chileno, n. en 1793 en Santiago, m. en 1845.

RENGO, c. de Chile, cap. del dep. de Caupolicán (Colchagua); 7.000 h. F. C. Vinos, cereales.

RENI (Gúido), V. Guido.

RENNES [*ren*], c. de Francia, dep. del Ille et Vilaine; 80.000 h. Arzobispado. Lino, cuero, manicca.

RENOUARD [*renuar*] (Agustín Carlos), magistrado y político francés, nacido en París (1794-1878).

RENOUVIER [*renuviér*] (Carlos), filósofo francés, nacido en Monpeller, uno de los fundadores del criticismo en Francia (1815-1903).

RENTERÍA, ayunt. del part. jud. de San Sebastián (Guipúzcoa); 3.920 h. (*renterianos*). F. C.

REOCÍN, ayunt. del part. jud. de Torrelavega (Santander); 2.850 h. Plomo y calamina.

REOLE [*reol*] **(La),** c. de Francia, dep. del Gironda, á orillas del Garona; 4.400 h. Vinos.

Repartimientos, concesiones de indios hechas á los colonos españoles, que adquirían sobre ellos ciertos derechos á cambio de instruirlos, civilizarlos y protegerlos. A pesar de las prescripciones de la ley, los indios repartidos fueron considerados en muchos casos como siervos por sus encomenderos.

República, forma de gobierno que existió en España después de la abdicación de Amadeo I° en 1873. Proclamada la república por las Cortes el 11 de febrero de 1873, no consiguió crear un gobierno estable. El 29 de diciembre de 1874 le puso fin el pronunciamiento de Martínez Campos. Habíanse puesto sucesivamente al frente de España, en tan poco tiempo Figueras, Pí y Margall, Salmerón, Castelar y Serrano.

Digitized by Google

República (*la*), diálogo de Platón, que forma un tratado en doce libros; obra didáctica sobre la mejor forma de gobierno, en la que se encuentran intercaladas ideas admirables, ensueños y teorías extrañas, de las que se burló Aristófanes en la *Asamblea de las Mujeres*.

República (*De la*), tratado político y filosófico en forma de diálogos acerca de la constitución romana, y del ideal político; obra maestra de Cicerón, cuyo sentido práctico aventaja mucho á Platón en esta clase de problemas (año 54 a. de J. C.).

REPÚBLICA DE LAS PROVINCIAS UNIDAS DEL RÍO DE LA PLATA, creada el 7 de febrero de 1826 con Rivadavia por primer presidente.

REPÚBLICA ENTRERRIANA, nombre que tomaron en 1819 las provincias argentinas de Entre Ríos y Santa Fe.

REQUENA, cab. de part. de la prov. de Valencia, á 62 kil. de Valencia; 16.270 h. (*requenenses*). F. C. Vinos. El part. tiene 9 ayunt. y 30.530 h.

REQUESÉNS (Luis de ZÚÑIGA y), general y político español, n. en la primera mitad del s. XVI, m. en Bruselas en 1576. Lugarteniente de don Juan de Austria, le ayudó á derrotar á los moriscos sublevados, y asistió en 1571 á la batalla de Lepanto. En 1573 sucedió al duque de Alba en el gobierno de los Países Bajos. Encontró el país en plena revolución y, á pesar de su buena voluntad y sus concesiones, no consiguió pacificarlo.

Requeséns.

REQUIARIO, rey de los suevos de España, hijo de Requila, á quien sucedió en 448. Abrazó el cristianismo, se apoderó de Zaragoza, pero fué derrotado y muerto por Teodorico en 456.

Requiem (*el*), de Mozart, su última y acaso su mejor obra musical, que contiene bellezas de primer orden en todas sus partes.

REQUILA, rey de los suevos de España en 441, m. en 448. Conquistó á los romanos gran parte de España é hizo de Sevilla su capital.

RERE, dep. de Chile (Concepción); 38.300 h., cap. *Yumbel*.

RESENDE (García de), historiador y poeta portugués, que nació en Évora en 1470. Fué secretario de Juan II de Portugal, de cuyo reinado nos ha dejado una *Crónica*. Interésanos su *Cancionero general*, colección de obras de poetas portugueses, por ser en su mayor parte bilingües aquellos poetas.

RESISTENCIA, cap. del Territorio del Chaco (Argentina).

RESPENDA DE LA PEÑA, ayunt. del part. jud. de Cervera de Pisuerga (Palencia); 3.640 h.

Restauración, nombre que se da al restablecimiento de los Borbones en el trono de España. La primera Restauración tuvo lugar en 1813, cuando Napoleón devolvió el trono de España á Fernando VII, en el tratado de Valençay. La segunda Restauración se verificó después del pronunciamiento de Martínez Campos en 1874, quien proclamó rey de España á Alfonso XII. Entre ambos gobiernos (1868-1874) se extienden la regencia de Serrano, el reinado de Amadeo I y la República española.

RESTIF DE LA BRETONNE [*tón*] (Nicolás Edme), literato francés, bastante licencioso (1734-1805).

RESTREPO (Carlos E.), político colombiano, presidente de la república desde 1910.

RESTREPO (José Félix) jurisconsulto colombiano, n. en Envigado (1760-1832).

RESTREPO (José Manuel), historiador y político colombiano, n. en Envigado en 1782, m. en Bogotá en 1863. Autor de una *Historia de la revolución de Colombia*.

J. M. Restrepo.

RESTREPO (Juan de Dios), escritor colombiano, autor de cuadros de costumbres populares. Se ahogó en 1894.

Resurrección de Lázaro (*la*), cuadro de Rubens (Berlín); — de Sebastián del Piombo (Londres).

RETALHULEU, dep. de Guatemala; 28.000 h.; 2.050 k. c.; cap. del mismo n., 3.000 h. F. C.

RETHEL, c. de Francia (Ardenas), á orillas del Aisne; 6.500 h. Tejidos, lanas, cueros, etc.

RETIRO, v. de Colombia, prov. de Medellín (Antioquia); 5.800 h.

Retórica, obra de Aristóteles, uno de los libros más estimables que nos ha legado la antigüedad (s. IV a. de J. C.).

RETZ ó **RAYS** (Gil de), mariscal de Francia, cuyos crímenes inspiraron á Perrault el cuento de *Barba Azul* (1404-1440).

RETZ (Pablo de GONDI, cardenal de), político escritor francés, nacido en Montmirail, celebre por el papel importante que desempeñó en la Fronda. Dejó un relato de la *Conjuración de Fiesco* é interesantes *Memorias*, cuyo estilo se distingue por su concisión sumamente expresiva (1613-1679).

REUCHLIN [*klin*] (Juan), sabio humanista alemán, uno de los iniciadores de la ciencia hebraica, nacido en Pforzheim (1455-1522).

REUNIÓN (ISLA DE LA), en otro tiempo isla Bonbón, al E. de África, colonia francesa de 1.700 k. c. Tierra volcánica, pero fértil; maderas preciosas, café, azúcar, vainilla, tabaco, quina. Pertenece á Francia desde 1642. Cap. *Saint Denis*.

REUS, cab. de part. de la prov. de Tarragona, á 14 kil. de Tarragona; 26.220 h. (*reusenses*). F. C. Cereales, almendras, avellanas. Industria importante. El part. tiene 18 ayunt. y 51.580 h.

REUSS, río de Suiza, que riega los cant. de Uri, de Lucerna, de Argovia, forma el lago de los Cuatro Cantones y desemboca en el Aar; 159 kil.

REUSS, nombre de dos principados de Alemania del Norte, enclavados en los ducados de Sajonia: 1º *Reuss, rama mayor*, 73.000 h. Cap. *Greiz*; 2º *Reuss, rama menor*, 153.000 h. Cap. *Gera*.

REUTER (Fritz), novelista alemán, nacido en Stavenhagen (1810-1874).

REUTLINGEN, c. de Wurtemberg, á orillas del Echatz; 30.000 h.

REVEL ó **REVAL**, c. de la Rusia de Europa (Estonia), en el golfo de Finlandia; 75.000 h.; puerto militar y de comercio.

REVILLA (Manuel de la), crítico literario español (1856-1881).

REVILLAGIGEDO, grupo de islas del Pacífico, pertenecientes á Méjico, á 500 kil. del cabo Corrientes; 186 kil. c. y 1.500 h. Las principales son: *Socorro, San Benedicto, Roca Partida* y *Clarión*.

Revolución de Inglaterra. La revolución de 1648 empezó en 1642, después de la ejecución de Strafford, con la guerra civil entre el rey y los parlamentarios; fué consagrada por la ejecución de Carlos I en 1649 y la proclama de la república bajo el protectorado de Cromwell. La restauración de los Estuardos tuvo lugar en 1660, pero en 1688 fué derribado Jacobo II y la *revolución* de 1688 llevó al trono á Guillermo III, primer rey verdaderamente constitucional de Inglaterra.

Revolución francesa. La revolución francesa de 1789, que inauguró en Europa la era de las sociedades nuevas, fué apresurada por las reivindicaciones de los filósofos y de los economistas del s. XVIII y causada por la existencia de instituciones políticas, cuya causa había desaparecido desde hacía ya mucho tiempo. Los privilegios de la aristocracia y del clero se explicaban en la Edad Media por la necesidad de protección que experimentaban los débiles contra los ricos, pero dejaron de tener razón de ser cuando hubo reunido la monarquía entre sus manos todos los poderes feudales. Desgraciadamente los reyes, en lugar de emplear su autoridad en mejorar la suerte de su pueblo, dejaron subsistir los abusos devolviendo con una mano á las clases superiores lo que con la otra les quitaron antes. En 1789 había en Francia una desigualdad enorme en la repartición de las cargas públicas y una ausencia total de vigilancia y de libertad. Los ministros de Luis XVI que intentaron realizar reformas imperiosamente reclamadas por la opinión, entre

Digitized by Google

sus esfuerzos romperse contra la resistencia tenaz del clero y de la nobleza. Era precisa una revolución para substituir á una sociedad fundada en el privilegio una sociedad en que fuera ley común la igualdad entre todos. Los estados generales, abiertos en Versalles el 5 de mayo de 1789, se transformaron el 17 de junio en Asamblea nacional; tres días después, los diputados del estado llano prestaron el juramento del Juego de Pelota. El 14 de julio tomó el pueblo la Bastilla. El 4 de agosto fueron suprimidos los privilegios feudales por la Asamblea, que promulgó la *Declaración de los derechos del hombre* (v. DECLARACIÓN), votó la constitución de 1791 y creó la igualdad de todos los ciudadanos ante la ley. Separóse el 30 de septiembre de 1791 y fué reemplazada por la Asamblea legislativa. Esta intentó sin éxito gobernar de acuerdo con Luis XVI, á quien obligó á declarar la guerra á Austria; pero el mismo rey intentó poco después huir al extranjero. La víspera del día en que se separó aquella para dejar su puesto á la Convención, ganaron las tropas francesas la batalla de Valmy (20 de septiembre de 1792). El 22 proclamó la Convención la República (v. CONVENCIÓN). Durante el Directorio tuvieron lugar las campañas de 1796 en Alemania y en Italia, de 1798 en Egipto, etc.

Bonaparte, á quien sus victorias habían hecho considerar como un salvador, dió el golpe de Estado de 18 de brumario (9 de noviembre de 1799) y fué nombrado primer cónsul (constitución del año VIII). El 2 de agosto de 1802 fué nombrado cónsul vitalicio, y el 18 de mayo de 1804 emperador de los franceses. Desde el 18 de brumario no era ya la revolución francesa más que un recuerdo.

Revolución francesa (*Reflexiones acerca de la*), obra del orador inglés Burke. Crítica acerba del gobierno francés, que contribuyó á excitar contra él la opinión europea (1790).

Revolución (*Historia crítica y militar de las campañas de la*), por Jomini (1816), exposición sabia y crítica de las campañas de aquella época.

Revolución francesa (*Consideraciones acerca de la*), obra de Mme de Staël, en la que se aplica en demostrar que debe ser la moral la única regla de conducta de los políticos (1818).

Revolución francesa (*Historia de la*), nombre de varias obras históricas: de Thiers (1823-1827), narración concienzuda, clara, rápida y dramática, pero á veces superficial, de Carlyle (1837), obra extraña y satírica pero vigorosa y atrevida; de Michelet (1847-1853), obra elocuente, entusiasmada, verdadero «poema épico cuyo héroe es el pueblo»; de Luis Blanc (1847-1862), llena de documentos curiosos y de discursos animados en favor de los principios y los actos de la Revolución; de Mignet (1824), resumen brillante y profundo.

Revoluciones de los globos celestes (*De las*), obra de Copérnico, donde expone el sistema astronómico que lleva su nombre (1543).

Revista británica (*la*), en francés *la Revue britannique*, importante revista francesa destinada á dar á conocer en Francia el movimiento social y literario inglés. Fundada en París en 1825.

Revista de Edimburgo (*la*), en inglés *the Edimbourg Review*, célebre revista fundada en 1802, redactada por los más ilustres periodistas, críticos y poetas de Inglaterra.

Revista de Ambos Mundos, en francés *Revue des Deux Mondes*, revista francesa literaria, política y científica, fundada en 1829.

REWBELL ó **REUBELL** (Juan Francisco), convencional francés, nacido en Colmar, presidente del Directorio en 1796 (1747-1807).

REY (ISLA DEL). V. CHAFARINAS.

REYBAUD [*rebó*] (Luis), economista y literato francés, nacido en Marsella (1799-1879).

REY CALLEJA (Félix del), conde de Calderón, general español que se señaló durante la guerra de Méjico (1789-1820).

Rey Chico, nombre que se da con frecuencia al último rey moro de Granada, Boabdil.

REY DE ARTIEDA (Juan), poeta y autor dramático español de fines del s. XVI.

Rey de Labore (*el*), ópera en cinco actos, poema de Luis Gallet, música de Massenet, partitura llena de vigor y poesía (1877).

Rey de los romanos, título que se daba, en el antiguo imperio de Alemania al sucesor designado del emperador reinante.

Rey de Ys (*el*), ópera en cuatro actos, libreto de E. Blau, música de Lalo, leyenda bretona, tratada de un modo vivo y dramático (1888).

Rey de Yvetot (*el*), ópera cómica en tres actos, libreto de Brunswick y Leuven, música encantadora de Adam (1836).

Rey lo dijo (*El*), ópera cómica en tres actos, libreto de Gondinet, música de Leo Delibes (1873).

Rey Plazuelas, nombre que se dió por burla á José Bonaparte, por el empeño que mostró en abrir calles y plazas en el antiguo Madrid.

Rey se divierte (*el*), drama histórico de Victor Hugo (1832).

REYER (Ernest REY, llamado), compositor de música francés, nacido en Marsella en 1823, autor de *Salambó*, *Sigurd* etc., obras de forma correctísima, de orquestación amplia y sabia.

REY GUILLERMO (TIERRA DEL), una de las tierras árticas al N. de la América septentrional.

REYES (Rafael), general y político colombiano, nacido en el dep. de Boyacá en 1850. Realizó con sus hermanos Nestor y Enrique, quienes murieron en la expedición, importantes exploraciones en Colombia y desempeñó un papel importante en la sublevación de Panamá. Presidente de la república colombiana de 1904 á 1910.

REYES (Arturo), novelista español, n. en Málaga en 1836, autor de: *el Lagar de la Viñuela*, *Cartucherita*, etc.

REYES (Pedro José), militar chileno que se distinguió en la guerra de independencia (1797-1853).

REYES PATRIA (Juan José), general colombiano, m. en 1872.

Reyes (*Libro de los*), libro canónico del Antiguo Testamento, que contiene la historia del pueblo judío desde el establecimiento de la dignidad real.

REYNAUD [*rené*] (Juan), filósofo y político francés, nacido en Lyón (1806-1863).

REYLES (Carlos), novelista uruguayo contemporáneo, autor de *Raza de Caín*.

REYNOLDS (Josué), pintor inglés, nacido en Plympton, excelente retratista (1723-1792).

REZONVILLE [*vil*], aldea á 15 kil. de Metz, combate del 16 de agosto de 1870 entre franceses y alemanes, llamado también *batalla de Gravelotte*.

RHEINAUER (Beato), filólogo é historiador alemán, nacido en Schlestadt, autor de una *Historia de Germania* (1485-1547).

RHODE-ISLAND, uno de los Estados Unidos de la América del Norte; 543.000 h. Cap. *Providence* ó *Newport*.

RHODES [*rod*] (Cecil), negociante inglés, uno de los más atrevidos colonizadores del Africa del Sur, llamado EL NAPOLEÓN DEL CABO, nacido en Bishop-Stortford (1853-1902).

RHODESIA, ó **Zambezia británica**, colonia inglesa del Africa del Sur, en la cuenca del Zambeze, administrada por una compañía privilegiada (chartered), cuyo director fué Cecil Rhodes.

RHONDDA, c. de Inglaterra (Gales); 155.000 h.

RIACHUELO, pequeño afluente del río de la Plata, que pasa por Buenos Aires.

RIAD ó **ER-RIAD**, c. de la Arabia central, capital del Neched; 20.000 h. Comercio importante.

RIANJO, ayunt. del part. jud. de Padrón (Coruña); 8.900 h.

RIANSARES (duque de). V. Muñoz (*Fernando*).

RIAÑO, cab. de part. de la prov. de León; 2.450 h. (*riañeses*). El part. tiene 17 ayunt. y 22.200 h.

RIAZA, cab. de part. de la prov. de Segovia, á 90 kil. de Sego ia; 2.200 h. (*riazanos*). El part. tiene 42 ayunt. y 18.000 h.

RIAZÁN, c. de Rusia, cap. de gobierno; 50.000 h. Paños, cristalerías. — El gobierno tiene 2.410.000 h.

RIBADAVIA, cab. de part. de la prov. de Orense, á 27 kil. de Orense; 4.800 h. (*ribadavienses*). El part. tiene 9 ayunt. y 34.630 h. F. C.

RIBADENEYRA (Manuel), tipógrafo y editor español, á quien se debe la publicación de la popular *Colección de autores españoles desde la formación del idioma hasta nuestros días* (1805-1872).

Digitized by Google

RIBADENEYRA (Pedro de), sabio jesuita español (1527-1611), autor del *Flos sanctorum* (1599), que contiene la vida de los primeros jesuitas.

RIBADEO, cab. de part. de la prov. de Lugo, á 100 kil. de Lugo; 9.500 h. (*ribadenses*). F. C. Puerto de mar. El part. tiene 5 ayunt. y 24.710 h.

RIBADESELLA, ayunt. del part. de Canjas de Onis (Oviedo); 7.400 h. Puerto importante, minas.

RIBAGORZA, territorio de España, en la prov. de Huesca, que, reunida con Sobrarbe, formó antiguamente un condado cuya cap. era *Benaberre*.

RIBALTA (Francisco de), pintor español, n. en Castellón de la Plana (Valencia), hacia 1560, m. en Valencia en 1628. — Su hijo, JUAN de **Ribalta,** n. y m. en Valencia (1597-1628), fué también artista de gran mérito.

RIBARROJA, ayunt. del part. jud. de Liria (Valencia); 3.600 h. F. C. Cereales, vinos.

RIBAS DEL SIL, ayunt. del part. jud. de Quiroga (Lugo); 3.810 h. F. C.

RIBERA, c. de Italia (Sicilia); 12.000 h. Vinos.

RIBERA (Anastasio Pantaleón de), poeta español, n. en Zaragoza en 1580, m. asesinado en Madrid en 1629. Fué imitador de Góngora.

RIBERA (José), llamado **el Españoleto,** pintor español, n. en Játiva en 1588, m. en Nápoles en 1656. Discípulo primero de Francisco Ribalta y luego de Miguel Angel y del Corregio, no tardó en adquirir gran celebridad en la corte de Nápoles. Sus obras, que carecen en general de imaginación y variedad, se distinguen por lo perfecto de su ejecución.

Ribera.

RIBERA DEL FRESNO, ayunt. del part. jud. de Almendralejo (Badajoz), con 4.430 h. (*ribereños*).

RIBERA Y FERNÁNDEZ (Juan Antonio), pintor español, nacido en Madrid en 1779, muerto en 1860.

RIBERAC, c. de Francia, dep. del Dordoña; 3.600 h. Tabaco, cerdos, cultivo de cereales.

RIBERALTA, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Vaca-Diez (Beni); 1.800 h.

RIBOT [*ribó*] (Alejandro), político francés, uno de los jefes del partido republicano moderado, nacido en Saint-Omer en 1842.

RIBOT (Teódulo), pintor francés (1823-1891).

RIBOT (Teódulo Armando), filósofo francés, nacido en Guingamp en 1839, autor de excelentes estudios de psicología experimental: *Enfermedades de la memoria, Enfermedades de la voluntad*, etc.

Ricahembra (*la*), drama de Tamayo y Baus, que pone en escena la grandiosa figura de doña Juana de Mendoza (1854).

RICARDO (David), economista inglés, nacido en Londres, uno de los primeros teóricos de la economía política clásica (1772-1823).

RICARDO I, Corazón de León, rey de Inglaterra de 1189 á 1199, nacido en Oxford. Tomó parte brillante en la 3ª cruzada, pero á su regreso fué hecho prisionero por el duque de Austria Leopoldo. Puesto en libertad (v. BLONDEL), hizo la guerra á Felipe Augusto (1194) y pereció ante el castillo de Chalus (1199); — RICARDO II, rey de Inglaterra de 1377 á 1399, nacido en Burdeos (1367-1400); — RICARDO III, rey de Inglaterra de 1483 á 1485, á consecuencia del asesinato de los hijos de Eduardo IV, de quienes era tutor; reinó mediante el terror y fué derrotado y muerto en Bosworth por Enrique Tudor.

Ricardo Corazón de León, ópera cómica en tres actos, música de Gretry (1784).

Ricardo II, drama histórico de Shakespeare, cuadro dramático y conmovedor de la debilidad del infeliz rey, dominado por nefandos consejeros.

Ricardo III, tragedia en cinco actos de Shakespeare (1593), pintura admirable de la ambición que arrastra á las últimas violencias al orgulloso soberano. En este drama se encuentra la famosa exclamación de Ricardo en la batalla de Bosworth en el momento en que se ve perdido: *¡ Un caballo! ¡ un caballo! ¡ Mi reino por un caballo!* En la aplicación, significa la exclamación de Ricardo que está uno dispuesto á sacrificarlo todo por la posesión de una cosa deseada.

RICARDOS Y CARRILLO (Antonio), general español, n. en Sevilla en 1727, m. en Madrid 1794. Coronel á los diecinueve años por su conducta en la batalla de Plasencia (1756), dirigió en 1793 el ejército de Cataluña, derrotando repetidas veces á los franceses.

Ricardos.

RICÁSOLI (Bettino), político y escritor italiano, nacido en Florencia (1809-1880).

RICAURTE ó PEÑALISA, v. de Colombia, prov. de Girardot (Cundinamarca); 4.200 h., á orillas del Magdalena. Tabacos afamados. Petreros.

RICAURTE (Antonio), patriota colombiano, n. en Leiva (Colombia) en 1786, que pereció en 1814 volando el San Mateo un parque de municiones para que no cayese en manos del enemigo.

RICCI, general de los jesuitas, nacido en Florencia. Respondió al gobierno francés, que le pedía introdujese en su orden algunas reformas: « *Sint ut sunt, aut non sint* » (Que sean lo que son ó que no sean) (1705-1775).

Ricci.

RICCIARDI (José Napoleón), literato y político italiano, n. y m. en Nápoles, autor de una *Historia de la revolución de Italia* (1808-1885).

RICCIARELLI (Daniel), llamado **Daniel de Volterre,** pintor y escultor italiano, n. en Volterre (1509-1566).

RICCOBONI (Luis Andrés), cómico y autor italiano, n. en Modena, m. en París (1672-1753), autor de una curisa *Historia del teatro italiano*.

RICIMERO, general romano, de origen suevo, m. en 472. Era nieto de Wallia, rey de los godos.

RICLA, ayunt. del part. jud. de La Almunia de Doña Godina (Zaragoza); 2.500 h. F. C. Ganado.

RICORD [*rikor*] (Felipe), cirujano francés, nacido en Baltimore (1800-1889).

RICOTE, v. del part. de Cieza (Murcia); 1.600 h.

RICHARD (Francisco), llamado **RICHARD-LENOIR** [*richarlenuar*], fabricante francés, nacido en Epinay-sur Odon. Fué el primero que estableció en Francia una fábrica de hilados de algodón (1799-1839). V. LENOIR.

RICHARDSON (Samuel), creador de la novela inglesa moderna, autor de *Clarisa Harlowe*, de *Pamela* y de *Grandison*, etc. (1689-1761).

RICHARDSON (Jaime), viajero inglés, nacido en Escocia, muerto en Africa (1806-1851).

RICHELET (Cesar Pedro), lexicógrafo francés, m. en París (1631-1698).

RICHELIEU [*lió*] (Armando Juan du Plessis, cardenal de), ministro de Luis XIII de Francia, uno de los más grandes políticos de Francia. Obispo de Luçon, primer ministro en 1614, persiguió toda su vida y llegó á alcanzar, á pesar de la oposición de la nobleza, un triple objeto: la ruina de los protestantes desde el punto de vista político (sitios de la Rochela y de Montauban, edicto de Alais); la humillación de los grandes (proceso de Chalais, edictos contra el duelo, destrucción de gran número de castillos y el rabajamiento de la casa de Austria (alianza con Gustavo Adolfo en 1631, guerra declarada desde 1635). Señalaron su administración interior útiles reformas en la hacienda, el ejército y la legislación. Fué el verdadero creador del absolutismo real, tal como trató de ponerlo más tarde en práctica Luis XIV. Amigo de las letras, fundó la Academia francesa (1635-16[illegible]).

Richelieu.

Digitized by Google

RICHELIEU (Armando duque de), mariscal de Francia, n. en París, que desempeñó brillante papel en la corte de Luis XIV y en la de Luis XV (1696-1788).

RICHEPIN [*richpán*] (Juan), poeta y autor dramático francés, n. en Medea en 1849, autor de la *Canción de los pordioseros*, el *Filibustero*, etc.

RICHER (Paul), médico francés, n. en Chartres en 1849, autor de estudios sobre las enfermedades mentales.

RICHMOND (Carlos LENNOX, duque de), político inglés (1735-1806).

RICHMOND, v. de Inglaterra (Surrey); 35.000 h.

RICHMOND, c. de los Estados Unidos (Virginia); 130.000 h. Ciudad industrial y floreciente. Durante la guerra de Secesión, fué la capital de los Estados sudistas. Defendida por el general Lee, fué tomada por Grant, después de un sangriento sitio.

RICHÓN (Carlos), botánico francés (1820-1893), autor de trabajos sobre las criptógamas.

RICHTER, llamado **Juan Pablo**, escritor alemán, cuyas obras tuvieron prodigioso éxito (1763-1825).

RICHTHOFEN (Fernando de), geólogo y explorador alemán, n. en Carlsruhe en 1833, m. en 1905.

RIDOLFI (Cosimo), político italiano, n. y m. en Florencia (1794-1865).

RIEGER (Francisco Ladislao), político checo, n. en Semil, jefe del partido viejo checo (1818-1903).

RIEGO Y NÚÑEZ (Rafael), general y patriota español, fusilado por orden de Fernando VII. El himno que lleva su nombre, compuesto por Huerta, es hoy un canto nacional en España (1784-1823).

Riego.

RIELLO, ayunt. del part. jud. de Murias de Paredes (León); 2.510 h.

RIENZI (Nicolás), tribuno de Roma, n. hacia 1313, jefe de una insurrección popular (1347), m. en una sedición en 1354.

Rienzi, *el últimos de los tribunos*, novela histórica de Bulwer Lytton, que se considera como la obra maestra del autor (1835).

Rienzi, ópera en cinco actos, música y libreto de Ricardo Wágner, una de sus primeras obras (1842).

RIESCO (Germán), político chileno, presidente de la república de 1901 á 1906, n. en 1853.

RIESENER (Juan Enrique), ebanista francés, n. en Gladbach, cerca de Colonia, autor de los mejores modelos del estilo Luis XVI (1735-1806).

RIESENGEBIRGE. V. GIGANTES (*montes de los*).

RIETSCHEL ó **RITSCHEL** (Ernesto Federico Augusto), escultor alemán (1804-1861).

RIF, sistema montañoso de la costa mediterránea de Marruecos, habitado por moros en su mayor parte bárbaros (*rifeños*).

RIFAAT-BAJÁ (Sadik), general y político otomano, m. en Constantinopla (1798-1855).

RIGA, c. y puerto de Rusia, á orillas del golfo del mismo nombre; 325.000 h. Gran comercio.

RIGAUD [*rigó*] (Jacinto), pintor francés, n. en Perpiñán, autor de magníficos retratos de Luis XIV, de Bossuet, etc. (1659-1743).

RÍGEL, estrella de la constelación de Orión.

RIGHI, montaña de Suiza, cantón de Schwiz; 1.800 m. Magnífico panorama. Funicular.

RIGOBERTO (San), obispo de Reims, m. en 740. Fiesta el 4 de enero.

Rigoletto, ópera en tres actos, libreto italiano de Piave, música de Verdi, cuyo asunto está sacado del *Rey se divierte*, de Víctor Hugo. Es una de las obras más apasionadas y vibrantes de Verdi (1851).

Rig-dag ó **Riksdag**, nombre del Parlamento en Dinamarca y en Suecia.

Rig Veda, el primero de los cuatro libros sagrados de la India (*Vedas*), escrito en sánscrito. El *Rig Veda* nos informa acerca de la civilización de los arias de la India, de su culto y de su organización social.

RÍMAC, río del Perú, que pasa por Lima.

Rimado de Palacio, poema del canciller Pedro López de Ayala, obra de profunda filosofía cristiana, en que se lamenta el autor de la corrupción universal de su siglo (1398-1404).

Rimas (*las*), nombre dado á la colección de las obras de Petrarca.

Rimas, colección de setenta y seis poemas de Gustavo Adolfo Bécquer, obra llena de doloroso sentimiento. La mayor parte son ya populares, y hasta algunos de sus versos se han vuelto proverbiales:

Volverán las obscuras golondrinas...
Olas gigantes que os rompáis bramando,...
Los suspiros son aire y van al aire,
Las lagrimas son agua, y van al mar,...
Cuando me lo contaron sentí el frío...

RÍMINI, c. de Italia (prov. de Forlí); 50.000 h. Arzobispado.

RÍMINI (Francisca de), italiana del s. XIII, esposa de Lanciotto Malatesta, cuyos amores con su cuñado Paolo Malatesta inmortalizó Dante. V. FRANCISCA DE RIMINI.

RIMSKY-KORSAKOV (Nicolás), compositor ruso, n. en Tickwin en 1844.

RIN, río de Europa, que nace en los Alpes, en el San Gotardo, pasa por el lago de Constanza, forma el salto de Schaffhouse, pasa por Basilea, por Alsacia y el Palatinado (Estrasburgo, Espira, Maguncia), atraviesa el macizo esquistoso renano y, entrando definitivamente en la llanura en Colonia, pasa por Leyden y Utrecht, desaguando en el mar del Norte por tres brazos principales; 1.225 kil.

RIN BAJO, antiguo dep. de Francia, cap. *Estrasburgo*, cedido á Alemania en 1871.

Rin (*liga del*), formada en 1658 por los electores de Colonia, de Tréveris y de Maguncia, el duque de Baviera, los príncipes de Brunswick y de Hesse, los reyes de Suecia y Dinamarca, para garantizar, contra el emperador de Alemania, las cláusulas del tratado de Westfalia.

RIN ALTO, ant. dep. de Francia, cap. *Colmar*, cedido á Alemania en 1871 menos Belfort y parte de su territorio.

RINCÓN (Antonio del), pintor español, n. en Guadalajara en 1446, m. en Sevilla en 1500. Algunos lo consideran como el fundador de la escuela española.

RINCÓN DE LA VIEJA, volcán de Costa Rica.

RINCÓN DE ROMOS, distr. del Est. de Aguas Calientes (Méjico); cab. del mismo n.; 3.000 h. F. C.

RINCONADA, dep. de la prov. de Jujuy (Argentina); 1.800 h. Cap. del mismo nombre.

Rinconete y Cortadillo, una de las novelas ejemplares de Cervantes, pintura de la hampa sevillana.

RINUCCINI (Ottavio), poeta florentino que acompañó á Francia á María de Médicis (1565-1621).

RÍO, ayunt. del part. de Puebla de Trives (Orense); 3.900 h.

RIOBAMBA, c. del Ecuador, cap. de la prov. de Chimborazo; 20.000 h. Tejidos. Comercio activo.

RIOBARBA, v. del part. de Vivero (Lugo); 4.500 h.

RÍO BENITO, población del distrito Norte de la Guinea española; 300 h. Es el punto mejor situado del distrito.

RÍO CARIBE, v. de Venezuela, Est. de Bermúdez, cerca del río de su nombre; 9.000 h.

RÍO CUARTO, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 25.000 h. Cap. *Río Cuarto*; 12.000 h. Ganadería. F. C.

RIO CHICO, v. de Venezuela, Est. de Miranda, cerca del mar, en una llanura fértil; 5.000 h.

RÍO CHICO, dep. de la prov. de Tucumán (República Argentina); 24.000 h. Cap. *Santa Ana*.

RIO DE JANEIRO ó **RIOJANEIRO**, cap. del Brasil, en una magnífica bahía del Atlántico; 1 millón de hab. Obispado, universidad, comercio de cafés y de cauchos, grande y hermosa ciudad.

RIO DE ORO, parte de la costa del Sahara, entre los cabos Blanco y Bojador, sometida á la influencia española. Cap. *Villa Cisneros*, diminuta factoría de la Compañía Transatlántica, que hace algún comercio con los indígenas. En las costas hay sin embargo pesquerías de prodigiosa riqueza.

RIO DE ORO, c. de Colombia, cap. de la prov. de su nombre (Magdalena); 3.500 h.

RIOFRÍO (Manuel), poeta y político ecuatoriano, nacido en Loja en 1822.

Digitized by Google

RÍOGORDO, ayunt. del part. jud. de Colmenar (Málaga); 3.190 h.

RÍO GRANDE, distr. del Estado de Coahuila (México); cab. *Porfirio Díaz.*

RIO GRANDE DO NORTE, Estado del Brasil; 280.000 h. Cap. *Natal.*

RIO GRANDE DO SUL, Estado del Brasil; 1.400.030 h. Cap. *Porto Alegre.* C, del mismo Estado; 25.000 h.

RIOHACHA, c. de Colombia, cap. de la prov. de su nombre (Magdalena); 3.100 h. Puerto sobre el Atlántico. Patria del general José Padilla.

RÍO HONDO, dep. de la prov. de Santiago (Argentina); 8.000 h. Cap. del mismo nombre. Cereales.

RIOJA (Francisco de), poeta sevillano, canónigo é inquisidor (hacia 1600-1659). La crítica moderna le ha despojado de sus dos glorias poéticas más puras, la canción á las *Ruinas de Itálica* y la *Epístola á Fabio.* Sus demás obras, odas morales, sonetos, etc., le dejan aún en honroso puesto en nuestro Parnaso.

Rioja, drama de Ayala (1884), bella apoteosis de la virtud y del heroísmo del alma.

RIOJA, parte de la provincia de Logroño, célebre en toda España por sus vinos y sus pimientos.

RIOJA (La), prov. de la Rep. Argentina, 89.408 k. c. 89.620 h. Cap. *La Rioja.* Div. en 18 deps: *Arauco, Castro Barros, Famatina, San Blas de los Sauces, Sarmiento, Belgrano, Chamical, Ocampo, La Rioja, San Martín, Sanagasta, Chilecito, Independencia, La Madrid, Lavalle, Ricadavia, Roca y Vélez Sársfield.* Ganado; vinos.

Roca.

RIOJA (La), cap. de la prov. y del dep. de su nombre (Argentina); 9.400 h. F. C. Ganado; vinos.

RIOJANEIRO. V. RÍO DE JANEIRO.

RIOM, c. de Francia (Puy de Dome); 11.000 h. Lienzos, cáñamos, pastas alimenticias.

RIO MUNI, nombre que suele darse á la colonia de la Guinea española, tomado del de un brazo de mar profundo impropiamente llamado *río.* V. BATA.

RION ó **RIONI,** ant. *Fasis,* río de la Transcaucasia rusa (gob. de Kutais); desagua en el mar Negro; 214 kil.

RÍO NEGRO, dep. del Uruguay, cap. *Fray Bentos;* 23.420 h. y 8.470 k. c.

RIONEGRO ó **PANTANILLO,** v. de Colombia, prov. de Marinilla (Antioquia); 12.000 h. Allí se reunió la Convención nacional en 1863. Patria del general Córdoba.

RIONEGRO DE LEBRIJA, v. de Colombia, prov. de Bucaramanga (Santander); 18.000 h.

RÍO PRIMERO, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 20.000 h. Cap. *Santa Rosa.* Cereales, vinos, maderas; carbón. F. C.

RÍOS (Los), prov. del Ecuador, cap. *Babahoyo,* formada por los cantones de *Baba, Babahoyo, Pueblo Viejo* y *Vinces;* 32.000 h. y 6.100 k. c.

RÍOS, v. del part. de Verín (Orense); 4.470 h.

RÍO SECO, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 8.000 h. Cap. *Villa María.* Cereales. F. C.

RIO SEGUNDO, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 18.000 h. Cap. *Villa del Rosario.* F. C.

RIOSUCIO, c. de Colombia, cap. de la prov. de su nombre (Caldas); 5.800 h. — V. de Colombia, prov. de Quibdó (Chocó), 6.000 h.

RÍOS Y ROSAS (Antonio de los), orador y político español, n. en Ronda (Andalucía) (1812-1873).

RÍO TINTO, pueblo de España (prov. de Huelva), junto al río homónimo; 2.000 h. El río Tinto debe su nombre á las importantes minas de cobre que atraviesa y cuyas fábricas manchan continuamente sus aguas. Las minas de cobre de Río Tinto y Thaisis, célebres ya entre los fenicios y los romanos, quedaron olvidadas largo tiempo. Sólo se reanudó la explotación en 1725, y hoy se consideran como las más ricas del mundo.

RIOTORTO, ayunt. del part. jud. de Mondoñedo (prov. de Lugo); 4.930 h.

RÍO VERDE, part. del Estado de San Luis Potosí (México), cab. del mismo n.; 5.800 h.

Rip, ópera cómica en tres actos y cinco cuadros, música de Planquette, libreto de Meilhac y Gill, obra elegante y graciosa (1884).

RIPOLL, v. del part. de Puigcerdá (Gerona); 4.800 h. (*ripolenses*). F.C. Industria de arrollada.

RIPON, c. de Inglaterra (York); 9.000 h.

RIPPERDÁ (Juan Guillermo, duque de), aventurero holandés, n. en 1690, m. en Tetuán en 1737. Embajador en la corte de España, se hizo católico y se fijó en dicho país, desempeñando diversas embajadas al servicio de España. Secretario de Estado en 1726, incurrió al año siguiente en la desgracia del rey, fué encarcelado pero logró fugarse, pasando á Marruecos, donde se hizo musulmán.

RIQUELME (Manuel), general chileno (1790-1857).

RIQUET (Pedro Pablo), ingeniero francés, constructor del canal del Mediodía (1604-1680).

Riquete el del Copete, cuento de Perrault, una de sus obras más ingeniosas, fábula que demuestra que la amistad nos impide ver los defectos de las personas que amamos y nos hace prestarles las cualidades de que estamos dotados nosotros.

RISCO (Fr. Manuel), erudito agustino esp., que continuó la *España Sagrada* del P. Flórez. M. hacia 1802.

RISTORI (Adelaida), trágica italiana, n. en Cividale, m. en Roma (1821-1906).

Ritmo (el), obra de Salvador Rueda (1894), en que explica dicho autor algunas de sus teorías poéticas.

RITTER (Karl), geógrafo alemán, n. en Quedlimburgo, autor de una admirable *Geografía universal comparada* (1779-1859).

RIUDOMS, ayunt. del part. jud. de Reus (Tarragona); 3.800 h. (*riudomenses*).

RIU-KIU, LIU-KIU ó **LU-CHU,** archipiélago japonés, entre la gran isla de Kiu Siu y Formosa. Se compone de los tres grupos de *Norte, Sur* y *Centro.*

RIU-LINGA, archipiélago de las Indias Neerlandesas, en el mar de la China, entre Sumatra y la península de Malaca; 150.000 h.

RIVA AGÜERO (José de la), político peruano, presidente de la República de 1823 á 1827, depuesto por La Mar. Nacido en Lima en 1783, m. en 1858.

RIVADAVIA, dep. de la prov. de Salta (Argentina); 9.200 h. Cap. del mismo n.

RIVADAVIA, dep. de la prov. de La Rioja (Argentina; 5.000 h. Cap. *Malanzán.*

RIVADAVIA, dep. de la prov. de Mendoza (Argentina); 7.000 h. Cap. del mismo nombre.

RIVADAVIA (Bernardino), presidente de la república Argentina, n. en 1780, m. en 1845. Ministro en diferentes ocasiones, persiguió siempre la realización de importantísimas reformas económicas y administrativas. Nombrado presidente de la república en 1826, obligóle al año siguiente una revolución á abandonar el poder, y á huir á Europa. Intentó volver á su patria en 1834 para justificarse de los ataques dirigidos contra él, pero no lo consiguió y, desterrado, pasó al Brasil y luego á España, donde murió.

Rivadavia.

RIVADEDEVA, ayunt. del part. jud. de Llanes (Oviedo); 3.140 h.

RIVADUMBA, ayunt. del part. jud. de Cambados (Pontevedra); 3.140 h.

RIVA PALACIO (Vicente), militar, poeta y diplomático mejicano (1832-1891).

RIVAROL (Antonio de), literato y periodista francés, famoso por su genio satírico (1753-1801).

RIVAS (duque de). V. SAAVEDRA.

RIVAS (José Félix), caudillo de la independencia venezolana, m. fusilado en 1815.

RIVAS MERIDIONAL, dep. de Nicaragua; 20.000 h. Cap. *Rivas* ó *Nicaragua,* con 13.000 h.

RIVE-DE-GIER, c. de Francia (Loira); 14.600 h. Minas de hulla. Importantes cristalerías.

RIVERA (Carlos Luis), pintor español, n. en Roma en 1815, m. en 1891.

Digitized by Google

RIVERA (José Fructuoso), presidente de la república del Uruguay, n. hacia 1790, m. en 1854. De origen gaucho, se señaló con Artigas en la guerra de la Independencia. Presidente de la república de 1830 á 1834, en 1836 se sublevó contra su sucesor Oribe y en 1839 fué nombrado por segunda vez presidente. Combatió á Rosas, que sostenía á Oribe, y en 1845 fué derrotado por Urquiza y huyó al Brasil.

RIVERA, dep. del Uruguay; 37.000 h. y 9.828 k. c.; cap. del mismo nombre, con 6.000 h. F. C. Ganado.

RIVERA INDARTE (José), poeta argentino célebre por su odio á Rosas (1814-1845).

RIVERO (Nicolás María), político, orador y jurisconsulto español, n. en Ecija en 1811, m. en 1878.

RIVIERA, ayunt. del part. jud. de Noya (Coruña); 9.480 h. Puerto de mar. Salazón de pescados.

RIVIERA, nombre que suele darse al litoral del *golfo de Genova*, entre Niza y la Spezia.

RIVIÈRE (Enrique Lorenzo), marino y escritor francés, muerto cerca de Hanoi, de la que se había apoderado (1827-1883).

RÍVOLI, pueblo de Italia, donde venció Napoleón Bonaparte á los austriacos en 1797; 7.500 h.

RIXDORF, v. de Alemania (Prusia), arrabal de Berlín; 153.000 h. Paños.

RIZAL, prov. de la isla de Luzón (Filipinas); 148.000 h. Cap. *Pasig*. Arroz, café, caña, abacá.

RIZAL (José), revolucionario y escritor filipino, nacido en Luzón, fusilado en 1896; autor de *Noli me tangere*, *el Filibusterismo*, etc.

RIZI (Juan), pintor y religioso esp., n. en Madrid en 1595, m. en el convento de Monte Casino en 1675.

RIZZIO (David), músico italiano, favorito de María Estuardo, asesinado ante sus ojos en 1566.

ROA, cab. de part. de la prov. de Burgos, á 77 kil. de Burgos; 2.840 h. F. C. Cereales. El part. tiene 27 ayunt. y 19.000 h.

ROA BÁRCENA (José María), periodista y poeta mejicano, nacido en Jalapa en 1827, m. en 1908.

ROANNE, c. de Francia (Loira); 37.000 h. Telas de lana y algodón, indianas y cueros.

ROATÁN, c. de Honduras, cap. del dep. de las Islas de la Bahía; 2.800 h. Puerto comercial.

ROBBIA (Luca della), escultor florentino. Ayudó á decorar de la catedral de Florencia (1400-1481).

ROBERT (Huberto), pintor francés (1733-1808).

ROBERT (Leopoldo), pintor francés (1794-1835).

ROBERT-FLEURY [*roberfleri*] (José), pintor de historia francés, n. en Colonia, talento trágico y vigoroso (1797-1890). — Su hijo, TONY **Robert-Fleury**, pintor francés, n. en París en 1837.

ROBERT-HOUDIN [*roberudán*] (Juan-Eugenio), prestidigitador francés, nacido en Blois (1805-1871).

ROBERTO el Fuerte, conde de Anjeo, tronco de los Capetos, m. en 866, padre de los reyes de Francia Eudes y Roberto I.

ROBERTO I, segundo hijo de Roberto el Fuerte, rey de Francia de 922 á 923, m. en la batalla de Soissons. — ROBERTO II, *el Piadoso*, hijo de Hugo Capeto, rey de Francia de 996 á 1031. A pesar de su piedad, sufrió la excomunión de la iglesia por haber casado en segundas nupcias con su prima Berta de Borgoña, de la que tuvo que separarse.

ROBERTO el Breve, n. en 1352, emperador de Alemania de 1400 á 1410.

ROBERTO I, rey de Escocia (v. BRUCE); — ROBERTO II, *Estuardo*, rey de Escocia (1371-1390). — ROBERTO III, *Estuardo*, rey de Escocia de 1390 á 1406.

Roberto el Diablo, ópera en cinco actos, música de Meyerbeer, libreto de Scribe, algo extraño pero hábilmente cortado; partitura á veces desigual, pero llena de páginas soberbias (1831).

ROBERTO GUISCARD [*guiskar*], uno de los aventureros normandos que fundaron el reino de Nápoles (1015-1085).

ROBERTS (David), pintor inglés, n. en Edimburgo (1796-1864).

ROBERTS (lor Federico Sleigh), general inglés, que se señaló en la toma de Kandahar (Afganistán) y dirigió la campaña anglo boer, n. en 1832.

ROBERTSON (William), historiador inglés, autor de una *Historia de Escocia*, de una *Historia de Carlos Quinto*, de una *Historia de América*, etc. (1721-1793).

ROBERVAL, matemático francés, inventor de un sistema de balanzas muy prácticas (1602-1675).

ROBESPIERRE [*pier*] (Maximiliano), abogado y convencional, nacido en Arras, que fué el alma del Terror. Fué derribado el 9 de termidor (27 de julio de 1794) y pereció sobre el cadalso adonde tantas víctimas había hecho subir (1758-1794).

ROBIN (Juan), botánico francés (1550-1629).

ROBIN HOOD [*hud*], temible jefe de proscritos en tiempos de Ricardo Corazón de León, popularizado por una multitud de baladas inglesas.

Robinsón Crusoe, principal personaje y título de una novela célebre de Daniel de Foe (1719). Es el relato de las aventuras de un hombre que, abandonado en una isla desierta, consigue subvenir á todas sus necesidades, llegando á crearse una felicidad relativa, que completa la llegada de otra criatura humana, *Domingo*, á quien arranca Robinsón de manos de los salvajes.

Robinsón Suizo (*el*), libro para la juventud, escrito por R. Wyss, imitación del anterior (1812).

ROBINSÓN (Mary), actora y escritora inglesa, llamada *la Safo inglesa*, n. en Bristol (1758-1800).

ROBLA (La), ayunt. del part. jud. de La Vecilla (León); 2.750 h. F. C.

ROBLES, dep. de la prov. de Santiago (Argentina); 11.000 h. Cap. del mismo n. Cereales, caña.

Robo de Deyanira (*el*), cuadro del Güido (Louvre), pintura sabia y vigorosa.

Robo de Elena, obra maestra del Güido (Louvre).

Robo de Europa (*el*), obra maestra de Veronés (Venecia), cuadro de caballete, de composición animada y agradable, y de colorido muy brillante.

Robo de Proserpina (*el*), poema épico de Claudiano, en tres cantos, que contiene grandes bellezas de detalle (*s.* IV d. J. C.).

ROBOAM, hijo de Salomón, rey de Israel hacia 975 a. de J. C. Su tiranía provocó el cisma de las diez tribus.

ROB-ROY (Roberto), montañés escocés, célebre por sus actos de banditismo (1671-1734).

Rob-Roy, obra de Walter Scott, cuyo héroe es el personaje anterior, popular en Inglaterra (1817).

ROCA, dep. de la prov. de La Rioja (Argentina); 5.700 h. Cap. *Chepes*.

ROCA (Julio A.), político argentino, n. en 1843, presidente de la república de 1880 á 1886 y de 1898 á 1904.

ROCA (Vicente Ramón), político ecuatoriano, presidente de la república, n. en Guayaquil. M. en 1850.

ROCA DE TOGORES (Mariano), marqués de Molins, escritor dramático y lírico español (1812-1819), autor de *Doña María de Molina*.

ROCAFUERTE, cantón y c. del Ecuador (Manabí).

ROCAFUERTE (Vicente), político ecuatoriano, presidente de la república, n. en Guayaquil en 1783, m. en Lima en 1847. Fomentó la instrucción popular y las obras públicas.

Rocafuerte.

Rocambole, personaje que desempeña papel considerable en las obras del novelista francés Ponson du Terrail, y cuyo nombre se ha vuelto sinónimo de bandido atrevido, elegante y caballeresco.

ROCIANA, ayunt. del part. jud. de La Palma (Huelva); 4.280 h. Vinos.

Rocinante, nombre del caballo de Don Quijote, que ha pasado á la lengua para designar cualquier caballo de ruin apariencia.

ROCOSAS (MONTAÑAS), sistema montañoso de la América del Norte, que se extiende desde Alaska hasta Méjico, á lo largo del océano Pacífico. Más de 3.000 metros de altura.

ROCROI, c. de Francia (Ardennes), cerca de Mezieres; 2.200 h. Derrota de los españoles en 1643.

ROCUANT (Miguel Luis), poeta y publicista chileno, n. en Valparaíso en 1877.

ROCHA, dep. del Uruguay; 36.200 h. y 11.088 k. c.; cap. del mismo nombre, con 5.500 h. Ganado.

ROCHAMBEAU [*chambó*] (J. B. Donaciano, conde de), mariscal de Francia, que mandaba las tropas

Digitized by Google

francesas enviadas en socorro de los norteamericanos (1725-1807).

ROCHDALE, ó. de Inglaterra (Lancashire), 95.000 h. Telas, metalurgia. Sociedad obrera, fundada en 1844, que ha contribuido á crear el movimiento cooperativo inglés.

ROCHEFORT (*rochfor*), c. de Francia (Charenta Inferior), á orillas del Charente; 35.000 h. Plaza fuerte, arsenal. Escuela de hidrografía y medicina naval. Puerto militar y mercante.

ROCHELA (La), c. de Francia, cap. del dep. de Charenta In crior, á orillas del Atlántico; 37.000 h. (*rochelenses*). Ob spado. Hacia 1534 se desarrolló el calvinismo en la Rochela, donde llegaron los hugonotes á constituir casi una república independiente. En 1628 el cardenal de Richelieu se apoderó de la ciudad tras un largo sitio y la revocación del edicto de Nantes arrojó de ella trescientas familias.

ROCHESTER, c. de los Est. Unidos (Nueva York), á orillas del Genesee; 220.000 h. Hilados, metalurgia. — C. de Inglaterra á orillas del Medway; 35.000 h.

ROCHE SUR YON [*rochsurión*] **(La),** c. de Francia, cap. del dep. de Vandea; 14.000 h. Paños, quincalla. Fué creada por Napoleón.

RODA (La), cab. de part. de la prov. de Albacete, á 36 kil. de Albacete; 7.070 h. F. C. Canteras de yeso mate. El part. tiene 10 ayunt. y 27.050 h.

RÓDANO, río de Francia, que nace en Suiza pasa por Lyon, Aviñón, Tarascón, Arlés y desagua en el Mediterráneo; 812 kil.

RODAS, isla turca del Archipiélago, en la costa SO. de la Anatolia; 30.000 h. (*rodios*). Cap. *Rodas* ó *Kasiro*; 10.000 h. Ciudad célebre en la antigüedad; sostuvo, en 1521, contra Solimán II un largo sitio.

Rodas (*coloso de*), una de las siete maravillas del mundo, enorme estatua de Apolo, de bronce, colocada á la entrada del golfo de Rodas, que fué derribada por un temblor de tierra. V. MARAVILLAS.

RODEIRO, ayunt. del part. jud. de Lalín (Pontevedra); 7.430 h.

RODESIA. V. RHODESIA.

RODEZ, c. de Francia, cap. del dep. de Aveyron; 17.000 h. Obispado.

RODIEZMO, ayunt. del part. jud. de La Vecilla (León); 2.370 h.

RODIL (José Ramón), general español, n. en 1789 cerca de Lugo, señalóse en la guerra de la Independencia, en América, donde fué nombrado gobernador de Roma y defendió heroicamente el Callao, y en la guerra carlista de 1833. Ministro en 1841, emigró con Espartero en 1843.

RODIN (Augusto), escultor francés, n. en París en 1840, artista vigoroso, personal y realista.

RODNEY (Jorge), almirante inglés, que se distinguió durante la guerra de América (1717-1792).

RODÓ (José Enrique), escritor uruguayo, n. en 1872. Autor de *Ariel* (1900), y *Motivos de Proteo* (1909).

RODOGUNA, hija de Mitrídates, rey de los partos, que casó en 141 a. de J. C., con Demetrio Nicátor, rey de Siria, quien había repudiado á Cleopatra, hija de Tolomeo Filométor. Esta, para vengarse, hizo asesinar á su esposo.

Rodoguna, tragedia del francés Corneille, asunto muy dramático, cuyo quinto acto es uno de los mas bellos del teatro francés (1645).

RODOLFO I°, rey de la Borgoña Transjurana de 880 á 912. — RODOLFO II, hijo del anterior, rey de Italia en 922, rey de Arlés en 933, m. en 937. — RODOLFO III, último rey de Arlés de 993 á 1032.

RODOLFO DE SUABIA, rey de Germania en 1077, m. en 1080.

RODOLFO I° DE HABSBURGO, n. en 1218, emperador de Alemania de 1273 á 1291, fundador de la monarquía austríaca; — RODOLFO II, emperador de Alemania de 1576 á 1611.

Rodomonte, personaje valiente, pero fanfarrón é insolente, del *Orlando furioso* del Ariosto.

Rodolfo de Habsburgo

RÓDOPE ó **DESPOTO-DAG,** ramal de los Balkanes, en Tracia. Punto culminante 2.895 metros.

RODRIGO, último rey visigodo de España, n. en 713, Duque de Bética á la muerte de Witiza, se negó á reconocer por rey á Agila, hijo del difunto rey, á quien derrotó en 710. Los descendientes de Witiza huyeron á África junto al gobernador bizantino de Ceuta, Julián, quien les sugirió probablemente la idea de reconquistar sus dominios con ayuda de auxiliares árabes. Empezó la invasión en 709 y, menos de cuatro años después, se extendía sobre toda España la dominación árabe. Rodrigo pereció probablemente en la batalla de Segoyuela (713). La anécdota de Florinda la Cava, hija del conde don Julián, carece probablemente de exactitud.

Rodrigo (*el*). V. CRÓNICA RIMADA DEL CID.

RODRIGO DE BIVAR. V. CID.

Rodrigo de Bivar, drama caballeresco de Manuel Fernández y González, en que se encuentra la tan famosa cuarteta:

Por necedad batalla,
Y una vez puesto en mal silla,
Se va encomendando Castilla
Delante de mi caballo.

RODRÍGUEZ (Alonso), jesuita español, n. en Valladolid en 1528, m. en Sevilla en 1616.

RODRÍGUEZ (Manuel), notable guerrillero chileno de la época de la independencia, n. en 1785, fusilado por orden de O' Higgins en 1818.

RODRÍGUEZ (Zorobabel), político y literato chileno, autor de un *Diccionario de chilenismos* (1839-1891).

RODRÍGUEZ CHAVES (Angel), escritor y autor dramático español, m. en 1907.

RODRÍGUEZ DE ALMELLA (Diego), arcipreste del Valle de Santibañez y capellán de los reyes católicos, autor del *Valerio de las historias escolásticas y de España*, especie de tratado de moral apoyado en la historia (s. XV).

RODRÍGUEZ DE CASTRO (José), orientalista y bibliógrafo español (1739-1796).

RODRÍGUEZ DEL PADRÓN, ó **DE LA CÁMARA** (Juan), poeta español, nacido en Galicia. Fué paje del cardenal de Cervantes, de Juan II y murió en un convento en 1450. Su obra principal es el *Siervo libre de amor*.

RODRÍGUEZ DE MONTALVO (García), corregidor de Medina del Campo y autor del *Amadís de Gaula* (V. éste nombre), siglo XV.

RODRÍGUEZ DE QUIJANO (Angel), escritor militar español, autor de la *Guerra y geología*, m. en 1903.

RODRÍGUEZ DE VARGAS (Damián), poeta español del s. XVII.

RODRÍGUEZ MARÍN (Francisco), erudito cervantista sevillano, n. en 1854.

RODRÍGUEZ LARRETA. V. LARRETA.

RODRÍGUEZ MOHEDANO. V. MOHEDANO.

RODRÍGUEZ PEÑA (Nicolás), patriota argentino, n. en 1775, m. en 1853.

RODRÍGUEZ Y DIAZ RUBÍ (Tomás), escritor dramático español, nacido en Málaga (1817-1890).

ROELAS (Juan de las), pintor español del s. XVI.

RŒMER [*remer*] (Olao), astrónomo dinamarqués, n. en Copenhague. Determinó la velocidad de la luz (1644-1710).

RŒNTGEN [*renigen*] (Conrado), sabio alemán, n. en Lennep en 1845. Descubrió los rayos X que permiten ver á través de ciertos cuerpos opacos.

ROGACIANO (San). V. DONACIANO.

Rodríguez y Díaz Rubí

ROGEL (José), compositor español, n. en Orihuela en 1829, autor de numerosas zarzuelas.

ROGER I°, hijo de Tancredo de Hauteville. Conquistó la Sicilia sobre la que reinó con el título de gran conde de 1089 á 1101. — ROGER II, su hijo, gran conde y luego rey de las Dos Sicilias de 1101 á 1154.

ROGER DE FLOR, aventurero esp. n. en Tarragona en 1262. Entró en la orden de los templarios,

Digitized by Google

luego pasó á Génova y á Sicilia. Más tarde fué con sus aventureros á combatir en favor del emperador griego Andrónico, que le elevó á la dignidad de gran duque, pero cuyo hijo Miguel le hizo asesinar en 1306.

ROGERS (James Edwin Thorald), economista inglés, n. en West Meon (Hampshire), m. en Oxford (1823-1890), autor de trabajos considerables sobre la *Historia económica de Inglaterra*.

ROGERS (Samuel), poeta inglés (1763-1855). Su obra maestra es un poema sobre *Italia*.

ROHLFS (Gerardo), viajero alemán, autor de interesantes viajes por el África del N. (1831-1896).

ROIS, v. del part. de Padrón (Coruña); 7.550 h.

ROJALES, ayunt. del part. de Dolores (Alicante); 2.580 h. F.C. Cereales, vinos.

ROJAS (Aristides), erudito venezolano, autor de notables estudios sobre literatura, filología é historia. N. en Caracas en 1826, m. en 1894.

ROJAS (Fernando de), escritor español, judío convertido, nacido en la Puebla de Montalván (hacia 1475-después de 1536), autor de la *Celestina*.

ROJAS PAÚL (Juan Pablo), político y orador venezolano, presidente de la República de 1888 á 1890, n. en 1829.

ROJAS VILLANDRANDO (Agustín de), poeta, escritor y actor dramático español del s. XVII, nacido en Madrid hacia 1577, autor de una obra notable, *el Viaje entretenido* (1603), donde traza una descripción minuciosa y divertida de la vida teatral de aquella época.

Rojas Villandrando.

ROJAS ZORRILLA (Francisco de), poeta dramático español, n. en Toledo en 1607. Su estilo se hace notar por cierto gongorismo unido con una gran fluidez y sonoridad. Abundan en sus obras los pensamientos elevados y las situaciones dramáticas y hasta sublimes. Su obra maestra, *García del Castañar* es aún popular. Entre sus demás obras pueden citarse: *Entre bobos anda el juego, Donde hay agravios no hay celos, Lo que son mujeres.*

ROJESTVENSKY (Zinovy Petrovich), almirante ruso, n. en 1848, m. en 1909.

ROJO (MAR), ó **GOLFO ARÁBICO** ó **MAR ERITREO,** entre Arabia y África, que forma al N. los golfos de Suez y de Akaba, alrededor de la península del Sinaí. Navegación activa desde la apertura del istmo de Suez. Temperatura tórrida.

Rojo y el Negro (*el*), novela de Stendhal, estudio psicológico de primer orden (1831).

ROLAND DE LA PLATIÈRE [*rolán, tier*] (Juan María), político francés, ministro en 1792, amigo de los girondinos. Se dió la muerte al saber la ejecución de su mujer (1734-1793).

ROLAND (Manon PHILIPPÓN, más tarde Mme), esposa del anterior, n. en París. Mujer de gran inteligencia y de gran corazón, apasionada por la literatura y las artes, republicana y estoica, tuvo en París un salón célebre, cuya influencia política fué considerable. El odio de los revolucionarios la mandó al cadalso, al que subió pronunciando estas palabras célebres: «¡Oh libertad! ¡cuántos crímenes se cometen en tu nombre!» Nos ha dejado interesantes *Memorias* (1754-1793).

ROLANDO. V. ORLANDO.

ROLANDO (Luis), anatómico italiano, n. hacia 1770, m. en 1831. Estudió especialmente el cerebro en su estructura y sus funciones.

ROLDÁN (José María), poeta español (1771-1828).

ROLDANILLO, c. de Colombia, cap. de la prov. de su nombre, en el dep. de El Valle; 3.300 h.

ROLÓN, jefe de piratas normandos. Se hizo ceder por Carlos el Simple de Francia una parte de la Neustria, que tomó el nombre de Normandía, y de la que fué primer duque; m. en 931.

ROLLIN [*rolán*] (Carlos), humanista é historiador francés, n. en París (1661-1741).

ROLLINAT (Maurice), poeta francés, de ingenio extraño y original (1853-1903).

ROMA, ciudad que fué largo tiempo dueña del mundo, hoy capital de Italia, á orillas del Tíber; residencia del rey y del papa, notable por su gran número de monumentos antiguos y por sus obras de arte de toda clase; 540.000 h. (*romanos*).

HIST. ANT. — La historia romana empieza por un período más ó menos legendario, durante el cual hace reinar la tradición á siete reyes sucesivos, de 754 á 510 a. de J. C. En 510, cuando fué proclamada la república, Roma, cuya población resultaba de la fusión de los *ramnenses* (latinos), los *ticienses* (sabinos) y los *lúceres* (etruscos), poseía ya cierto número de instituciones: patriciado, clientela, asamblea curiata, senado, etc. El establecimiento de la república acarreó la creación de nuevas funciones, como el consulado y la dictadura. Los primeros tiempos que siguieron el nuevo orden de cosas se vieron ocupados casi exclusivamente por la lucha entre patricios y plebeyos (v. PATRICIOS), lucha que terminó, el año 300, por la admisión de la plebe á todas las magistraturas. Sólidamente constituída en lo interior, pensó Roma en extender su territorio: de 495 á 270 conquistó el resto de Italia; de 264 á 201 hizo las dos primeras guerras púnicas (v. PÚNICAS); de 200 á 130 intervino en Oriente, destruyó á Cartago (tercera guerra púnica, 146), redujo la Grecia á provincia romana y sufrió la benéfica influencia de los helenos, que acababan de vencer sus armas. Pero no tardaron las luchas intestinas en perder la república (rivalidad de Mario y de Sila, triunvirato de César, de Pompeyo y de Craso; rivalidad de Pompeyo y de César después de la conquista de las Galias; dictadura y muerte de César; rivalidad de Octavio y de Antonio). Vencedor en Accio en 31 a. de J. C., quedó Octavio único dueño del mundo antiguo; fué, con el nombre de *Augusto*, proclamado emperador (*imperator*), es decir que reunió entre sus manos todos los poderes y magistraturas.

A la muerte de Augusto (14 d. J. C.), la potencia suprema cayó en manos de los *Césares* (Tiberio, Calígula, Claudio, Nerón, etc.), y de los Flavios (Vespasiano, Tito, Domiciano). Los Antoninos llegaron después (96-192). Desde la muerte de Cómodo hasta el advenimiento de Diocleciano, la historia romana comprende tres períodos: los emperadores africanos y siriacos (192-235), la anarquía militar (235-268), los emperadores ilirios (268-284). Es el triunfo del militarismo, el reinado de los pretorianos. Desde Diocleciano (284-305), se convierte Roma en capital del *imperio de Occidente*. Con el emperador Constantino (306-337), se convierte el cristianismo en religión oficial del imperio, y la mano firme de dicho emperador consigue detener un momento la decadencia; pero sus sucesores la precipitan y ven invadidas sus fronteras por los bárbaros. A la muerte de Teodosio, en 395, estaba Roma dispuesta para la invasión y la ruina. Ni siquiera era ya la residencia de los emperadores de Occidente en el momento de la caída del imperio.

ROMAGNOSI (Giovanni), filósofo y jurisconsulto italiano, n. en Salso Maggiore (1761-1835).

ROMÁN, c. de Rumania (Moldavia), cap. de departamento, á orillas del Moldava; 17.000 h.

ROMANA (marqués de la). V. CARO Y SURDA.

Romana (*Historia*), por Tito Livio, obra de interés poderoso, aunque Tito Livio concede demasiada importancia á las primitivas leyendas de la ciudad, siendo por tanto necesario leerle con precaución. Está dividida en 140 libros y comprende los años transcurridos desde la fundación de Roma hasta la muerte de Druso, nieto de Augusto.

Romana (*Historia*), de Veleyo Patérculo, relato conciso y nervioso, escrito con elegancia (s. I).

Romana (*Historia*) de Apiano, obra de la que sólo nos quedan algunos libros (s. II).

Romana (*Historia*), de Amiano Marcelino, obra escrita en un estilo ya bárbaro, y que goza sin embargo de gran autoridad (s. IV).

Romana (*Historia*), de Niebuhr, una de las obras más notables de la erudición del s. XIX, en la que se esfuerza Niebuhr por reconstituir la historia primitiva de Roma no ya conforme á las leyendas, sino á los textos y los monumentos (1811).

Romana (*Historia*), por Mommsen. Es la obra más importante emprendida desde Niebhur; obra interesante, con frecuencia profunda, siempre de eru-

Digitized by Google

dición exacta, segura. Se detiene al final de la república (1854-1857).

Romanas (*Manual de las antigüedades*), por Marquardt y Mommsen, preciosa enciclopedia de la civilización de la antigua Roma (1871-1882).

Romancero, nombre que se da á las colecciones de romances españoles. Los primeros romanceros conocidos son el de Amberes (1545), el *Romancero general* (1600), la *Primavera y flor de los mejores romances*, por Arias Pérez (1621); la *Silva de romances*, de J. Grimm (1815); el *Romancero de Durán* (1849-1851); la *Primavera y flor de romances*, de Wolff y Hoffmann (1856), y la *Antología* de Menéndez Pelayo (1899-1906). Dividense los romanceros en romances épicos, caballerescos, moriscos, literarios, didácticos y vulgares ó modernos. Constituyen los romanceros una especie de resumen de la historia de España, en que se reflejan fielmente las costumbres de cada época y su influencia en el resto de la literatura española ha sido considerable.

Romancero general, compilación publicada de 1602 á 1614, por Juan de Flores, que comprende mas de mil romances, tenidos largo tiempo por genuinamente populares y antiguos, pero cuyo carácter artístico ha sido demostrado por la crítica.

Romances históricos, una de las obras más populares del duque de Rivas (1841). Los más conocidos son *Una Antigualla de Sevilla*, *Don Alvaro de Luna*, *Bailén*, *Una noche en Madrid*.

ROMANES (Jorge Juan), fisiólogo y naturalista inglés, n. en Kingston (Canadá), uno de los más notables partidarios del darvinismo (1848-1894).

ROMANIA (CABO), cabo al extremo SE. de la península de Malaca.

Romania, revista francesa de filología romance, fundada en 1872.

ROMANO (San), obispo de Ruán (hacia 600-hacia 644). Fiesta el 23 de octubre.

ROMANO, papa en 897, n. en Gallese hacia 830.

ROMANO (Julio), arquitecto y pintor de la escuela romana, n. en Roma, discípulo de Rafael, genio poderoso y fecundo, pero á veces demasiado fácil (1482-1546).

ROMANO (*Historia de la decadencia y la caída del imperio*), por Gibbon, estudio juicioso, exacto é interesante, inspirado por un sentimiento contrario al cristianismo (1776).

Romano (*Historia de la caída del imperio*), por Sismondi. Sabio resumen de las causas que provocaron la decadencia de la civilización romana (1836).

Romanos (*De la grandeza y la decadencia de los*), por Montesquieu, obra profunda y concisa, llena de observaciones juiciosas (1734).

Romanos (*Historia de los*), por V. Duruy, verdadero monumento histórico (1885).

Romanos de la decadencia (*los*), cuadro de Couture, en el museo del Luvre (París).

ROMANOV, dinastía rusa, cuyo primer zar fué Miguel Federovich (1613-1645).

ROMANS, c. de Francia (Drome); 17.000 h. Calzado.

Romanticismo. Llámase así la doctrina de los escritores que al principio del s. XIX, se libraron de las reglas de composición y estilo establecidas por los autores clásicos. El romanticismo, iniciado en Francia, tuvo por principal precursor á J.-J. Rousseau, y sus dos principales iniciadores fueron Chateaubriand y Mme de Staël. El romanticismo puso de moda la edad media, la religión cristiana, las antigüedades indígenas, el conocimiento de las literaturas extranjeras. Caracterízale sobre todo el renacimiento del lirismo, el predominio de la sensibilidad y de la imaginación sobre la razón, el individualismo. Sus principales representantes en Francia han sido Lamartine, Vigny, Hugo, Musset, Jorge Sand, Dumas, Balzac, Michelet. Paralelamente al romanticismo literario, nació el romanticismo artístico, reacción contra el arte antiguo y clásico. Los principales representantes de esta reacción fueron Gros, Géricault, Delacroix y David de Angers.

ROMAÑA, ant. prov. de Italia, cap. *Ravena*.

ROMAÑA (Eduardo L. de la), político peruano, n. en 1849, presidente de la república de 1899 á 1903.

ROMBLÓN, una de las islas Bisayas (Filipinas).

ROMBOUTS (Teodoro), pintor flamenco, nacido en Amberes (1597-1637).

ROMEA (Julián), actor esp., uno de los más notables en el género chico, m. en 1903.

Romeo y Julieta, principales personajes y título de una de las más conmovedoras tragedias de Shakespeare (1591 y 1597). Dichos jóvenes estaban unidos por una pasión profunda y fueron las desgraciadas víctimas del odio recíproco de sus familias, los capuletos y los monteseos. Han quedado como personificación de los que tienen la diagramia de amarse á pesar de las divisiones implacables que existen entre sus familias.

Romeo y Julieta, ópera en cinco actos, libreto de Barbier y Carré, música de Gounod (1867), una de las obras más bellas del repertorio francés del s. XIX.

ROMERO (Silvio), publicista y escritor folklorista brasileño, n. en Sergipe en 1851.

ROMERO CASTILLA (Tomás), catedrático y sociólogo español, m. en 1910.

ROMERO DE CEPEDA (Joaquín), poeta español que floreció en Toledo en el s. XVI.

ROMERO GIRÓN (Vicente), político y jurisconsulto español, n. en 1835.

ROMERO Y ROBLEDO (Francisco), político y orador esp., n. en Antequera en 1842, uno de los jefes del partido conservador español, y varias veces ministro con Cánovas. M. en Madrid en 1906.

ROMITA, distr. del Estado de Guanajuato (Méjico); cab. del mismo n., 5.400 h. Cereales.

ROMNEY (Jorge), pintor de género y de historia inglés, n. en Furness (1734-1802).

ROMORANTIN [*tan*], c. de Francia (Loir y Cher); 8.000 h.

ROMUALDO (San), monje de la orden de San Benito, n. en Ravena en 956; fundó la orden de los camaldulenses en 1012.

RÓMULO, fundador legendario y primer rey de Roma, á quien hace la tradición reinar de 753 á 715 a. de J. C. Jefe belicoso, muy detestado por la aristocracia, desapareció, según dicen, en medio de una tempestad.

RÓMULO AUGÚSTULO, último emperador romano de Occidente, despojado en 476 de la púrpura por Odoacro.

RONCAL (VALLE DEL), valle de los Pirineos navarros, famoso por las derrotas que en él sufrieron los cántabros.

RONCESVALLES, valle ó garganta de los Pirineos, donde en 778 fué derrotada la retaguardia del ejército de Carlomagno por los vascones, pereciendo allí el paladín Orlando.

RONDA, cab. de part. de la prov. de Málaga, á 61 kil. de Málaga; 20.520 h. (*rondeños*) F. C. Patria del poeta Vicente Espinel y del político Antonio de los Ríos Rosas. El part. tiene 12 ayunt. y 41.860 h.

RONDA (SERRANÍA DE), cadena de montañas de España, entre las provs. de Cádiz y de Málaga. Termina en el estrecho de Gibraltar.

Ronda de noche (*la*), bellísima obra de Rembrandt, en el museo de Amsterdam (1624).

RONDEAU (José), militar y patriota argentino. Director supremo de 1815 á 1816, fué derrotado por los realistas en el Alto Perú. Volvió á ocupar el cargo de Director en 1819, pero lo abandonó al año siguiente ante el alzamiento federal. En 18 8 fué nombrado gobernador provisorio del Uruguay, cargo que renunció en 1830 en manos de Lavalleja.

RONQUILLO (Rodrigo), llamado vulgarmente **el Alcalde Ronquillo**, alcalde de Zamora, m. en 1542, que se hizo famoso cuando la rebelión de los comuneros de Castilla por su inflexibilidad y sobre todo por la crueldad de su represión.

RONSARD [*sar*] (Pedro de), poeta francés, jefe de una escuela literaria que se propuso inyectar nueva sangre á la lengua francesa, grecolatinizándola y latinizándola. Sus *Poesías*, á pesar de su complicación, tienen una armonía y ritmo increíbles (1524-1585).

ROOKE (Jorge), general inglés, que se apoderó de Gibraltar en 1704 (1650-1709).

ROOSEVELT (Teodoro), político americano, n. en Nueva York en 1858, vice presidente de los Estados Unidos en 1900, presidente en 1901 y 1904.

ROQUE (San), n. en Mompellier. Consagrose á socorrer á los apestados, é iba él mismo á perecer víctima del contagio en un lugar solitario, cuando

Digitized by Google

lo descubrió un perro, cuyo amo hizo recoger y salvar al Santo. M. hacia 1327. Fiesta el 16 de agosto.

ROQUES (Mario), filólogo francés, n. en el Callao (Perú) en 1875.

ROQUETAS, pueblo de España, prov. de Almería, á orillas del golfo de Almería; 2.700 h. Salinas. Puerto.

ROQUETAS, ayunt. del part. jud. de Tortosa (Tarragona); 4.950 h. (*roquetenses*). Aceite.

ROS DE OLANO (Antonio), conde de Almina, general y escritor español, n. en Caracas en 1808, m. en Madrid en 1886. Partidario de Espartero, se pronunció contra él en 1843. Ministro, embajador en Portugal y senador, se distinguió en la guerra de Marruecos y fué partidario de la revolución de septiembre. Escribió una novela, *el Doctor Lañuela*, versos y relatos militares interesantes.

Ros de Olano.

Rosa Cruz, secta de iluminados que nació en Alemania en el s. XVII.

ROSA DE LIMA (Santa), religiosa de la orden de Santo Domingo (1586-1617). Fiesta el 30 de agosto.

Rosa de Romances, famosa colección de romances populares, ordenada por Timoneda hacia 1572.

ROSAL, ayunt. del part. jud. de Tuy (Pontevedra); 5.890 h.

ROSALES (Eduardo), pintor esp., n. en Madrid en 1836, m. en Roma en 1873, una de las figuras más salientes del romanticismo.

ROSAMUNDA, hija de Cunimundo, rey de los gépidas, quien, obligada á casarse con Alboino, rey de los lombardos, lo asesinó en 573.

ROSARIO (El), ayunt. del part. jud. de La Laguna (Canarias); 2.870 h.

ROSARIO, cap. del dep. de su nombre, en la prov. de Santa Fe (Argentina), á orillas del río Paraná; 201.000 h. F. C. Puerto natural muy seguro. Centro de una extensa red de ferrocarriles. Escuelas superiores, teatros. Fundiciones, tenerías, fábricas de harinas. Exportación de trigo, lanas y pieles.

ROSARIO, v. de Colombia, prov. de Cúcuta (Norte de Santander); 6.509 h. Distrito muy fértil. En Rosario se reunió en 1821 el Congreso general que expidió la constitución de la Gran Colombia. Patria del general Santander.

ROSARIO, distr. del Estado de Sinaloa (Méjico); cab. del mismo n.; 8.500 h. Cereales. Minas.

ROSARIO DE LA FRONTERA, dep. de la prov. de Salta (Argentina); 6.250 h. Cap. del mismo n. F. C. Cereales.

ROSARIO DE LERMA, dep. de la prov. de Salta (Argentina). 7.300 h. Cap. del mismo n. F. C. Oro.

ROSARIO TALA, dep. de la prov. de Entre Ríos (Argentina); 13.000 h. Cap. del mismo n., con 5.000 h.

ROSAS, v. del part. de Figueras (Gerona); 2.680 h.

ROSAS (BAHÍA DE), pequeña bahía del Mediterráneo, cerca del cabo Creus, en la que desemboca el río Fluviá.

ROSAS (Juan Manuel OREIS de), dictador argentino, n. en Buenos Aires en 1793, m. en Inglaterra en 1877. Nombrado por Dorrego en 1827 comandante de las milicias, quedó, después de la ejecución del presidente por los unitarios, único jefe de los federalistas. Quitó á Buenos Aires al general Lavalle, se hizo proclamar gobernador (1829) y ejerció durante veinticuatro años una sangrienta dictadura. Su conducta provocó al fin una coalición del Brasil, del Paraguay y de Entre Ríos, cuyo ejército combinado le derrotó en Monte Caseros en 1852, obligándole luego á huir á Inglaterra.

Rosas.

Rosas (*Guerra de las Dos*), guerra civil que se trabó en Inglaterra de 1455 á 1485 entre la casa de York y la de Lancáster, que tenían por divisa una rosa blanca la primera y una encarnada la segunda. La casa de Lancáster triunfó en la persona de Enrique VII, Tudor, quedando la aristocracia debilitada por tan larga lucha.

ROSCELINO, filósofo del s. XI, fundador del nominalismo, uno de los maestros de Abelardo.

ROSCIO, actor romano, amigo de Sila y de Cicerón, m. en 69.

ROSCOFF, c. de Francia (Finisterre); 5.000 h. Puerto. Laboratorio de zoología experimental.

ROSCOMMON, condado de Irlanda, prov. de Ulster; 150.000 h. Cap. del mismo n., con 2.000 h.

ROSERECQUE. V. ROOSEBEKE.

ROSEBERY (Archibaldo Felipe, lord), político inglés, n. en Londres en 1847, uno de los jefes del partido liberal.

ROSELL (Cayetano), literato español, m. en 1885.

ROSELLÓN, ant. prov. de Francia, cap. *Perpiñán*. Formó parte de la corona de Aragón y, conquistado por Luis XIII, fué cedido á Francia en el tratado de los Pirineos en 1659. Vinos afamados.

ROSENDAL ó **ROOZENDAAL,** c. de los Países Bajos (Brabante Sept.), á orillas del Vliet; 15.000 h.

ROSENMULLER (Juan Cristián), anatómico alemán (1771-1820).

ROSETA (*ár. Rachid*), c. del Egipto Bajo, 14.000 h. Célebre piedra jeroglífica.

ROSNY (Honorato y Justino BOEX, llamados), novelistas franceses, n. en Bruselas (1856 y 1859).

ROSNY (León PRUNOL de), orientalista, americanista y etnógrafo francés, n. en Loos en 1837.

ROSPIGLIOSI (José Julio), jurisconsulto peruano, n. en Tacna en 1795, m. en Lima en 1857.

ROSS (John), viajero inglés, explorador de las regiones árticas (1777-1856). — Su sobrino JAMES CLARKE **Ross,** viajero inglés (1800-1862).

ROSSETTI (Dante Gabriel), pintor y poeta inglés, uno de los iniciadores del movimiento prerrafaelita, n. en Londres (1828-1882).

ROSSI (Juan Bautista de), arqueólogo y epigrafista italiano, n. en Roma (1822-1894).

ROSSINI, compositor italiano, n. en Pessaro, compositor fecundo, á quien se deben entre otras obras maestras: *el Barbero de Sevilla, Otello, la Gazza ladra, Semiramis, Moisés, Guillermo Tell, Cenicienta*, un *Stabat Mater* y una *Misa* admirables. Su inspiración es fresca y abundante, á veces con exceso, pero sabe conciliar con la frase melódica los adelantos de la armonía moderna (1792-1868).

Rossini.

ROSTAND [*rostán*] (Edmundo), poeta y autor dramático francés, n. en Marsella en 1868, autor de *Cyrano de Bergerac, l'Aiglon*, etc.

ROSTOCK, c. de Alemania (Mecklemburgo Schwerin), á orillas del Warnow; 66.000 h.

ROSTOPCHINE, político ruso, gobernador de Moscú en 1812; hizo incendiar la ciudad al acercarse los franceses (1763-1826).

ROSTOV DEL DON, c. de Rusia, prov. de Iekaterinoslav; 122.000 h.

ROTA, ayunt. del part. jud. del Puerto de Santa María (Cádiz); 7.400 h. (*roteños*). F. C. Vino famoso, llamado *tintilla de Rota*.

ROTHERHAM, c. de Inglaterra, en el condado de Yorkshire; 63.000 h.

ROTHSCHILD (Mayer Anselmo), fundador de una poderosa familia de banqueros, n. en Francfort del Meno (1743-1812).

ROTROU [*trú*] (Juan de), poeta dramático francés, autor de gran número de tragedias (1609-1650).

ROTTERDAM, c. de Holanda (Holanda Meridional); 450.000 h. Puerto magnífico en el confluente del Rotter y del Mosa. Industria y comercio muy activos. Patria de Erasmo.

ROUBAIX [*rubé*], c. de Francia (Norte); 123.000 h. Fábricas de hilados y tejidos.

Rougon Macquart (*los*), nombre dado por Zola á una familia de la que estudió todos los tipos, mostrando en el desarrollo de cada uno de ellos la poderosa influencia de la herencia. Dicha *Historia natural y social de una familia durante el segundo imperio*, comprende veinte tomos, siendo los más

Digitized by Google

notables: *L'Assommoir* (la taberna), *Nana*, *Germinal*, *la Tierra* (1871-1893). El autor intentó aplicar á la novela los procedimientos científicos, y explicar por medio de las leyes de la herencia el modo de ser, en medios muy diversos, de cierto número de individuos, de igual origen fisiológico, pintando dichos medios con gran relieve é intensidad de vida.

J. J. Rousseau.

ROUSSEAU [*ruso*] (Juan Jacobo), filósofo y escritor francés, n. en Ginebra, autor de la *Nueva Heloisa*, *Emilio*, el *Contrato Social*, las *Confesiones*, etc. Espíritu melancólico, soñador, fantástico, aconsejaba sobre todo Rousseau el regreso á la naturaleza, la excelencia inicial del hombre, la necesidad del contrato social que proteja los derechos de todos. La revolución francesa por una parte, y el romanticismo, por otra, se inspiraron abundantemente en los libros de Rousseau (1712-1778).

ROUSSEAU (Teodoro), pintor paisajista francés, n. en París (1812-1867).

ROUX [*ru*] (Pedro Emilio), médico francés, discípulo de Pasteur, n. en 1853, inventor del tratamiento de la difteria por el suero de caballo.

ROVERETO, c. del Tirol (Austria), á orillas del Adige; 10.000 h.

ROVIGNO, c. de Italia (Istria), puerto á orillas del Adriático; 9.700 h.

ROVIGO, c. de Italia (Venecia), á orillas del Adigetto; 12.500 h. — La prov. tiene 240.000 h.

ROXANE, esposa de Alejandro Magno, muerta por orden de Casandra en 311 a. de J. C.

ROXBURGH, condado de Escocia; 48.000 h. Cap. *Jedburgh*.

ROYÁN [*ruaián*], c. de Francia (Charente Inferior), á orillas del Atlántico; 8.500 h. Baños de mar.

ROYAT [*ruaiá*] c. de Francia (Puy de Dome); 1.600 h. Aguas termales famosas.

ROYBET [*ruabé*] (Fernando), pintor y grabador francés, n. en Uzés en 1840.

ROYER [*ruaié*] (Clemencia), filósofa francesa, n. en Nantes, traductora de las obras de Darwin y defensora del transformismo (1830-1902).

ROYER-COLLARD [*ruaiécolar*] (Pedro Pablo), filósofo y orador político francés (1763-1845).

ROZAS. V. Martínez de Rozas.

RÚA (La), ayunt. del part. jud. de Valdeorras (Orense); 2.430 h. Vinos y ganado. F. C.

RUAN, v. de Francia (Sena Inferior); 125.000 h. Arzobispado. Paños. Patria de Corneille, Gericault, Flaubert, etc. En Ruan fué quemada Juana de Arco.

RUBALCAVA (Manuel Justo), poeta cubano (1763-1805), autor del poema: *la Muerte de Judas*.

Rubens.

RUBÉN, hijo de Jacob. (*Biblia.*)

RUBENS, pintor flamenco, n. y m. en Amberes, autor de gran número de cuadros, entre los que se distinguen: *el Descendimiento de la cruz* (Amberes), *la Crucifixión de San Pedro*, *Retrato de Elena Fourment y de sus hijos*, etc., en los que brillan la fecundidad de la imaginación, la energía del dibujo, el atrevimiento y el brillo del colorido (1577-1640).

RUBÍ [Rodríguez y Díaz Rubí]. V. Rodríguez.

RUBÍ, ayunt. del part. jud. de Tarrasa (Barcelona); 4.430 h. Vinos.

RUDIANA, ayunt. del part. jud. de Valdeorras (Orense); 3.800 h. Vinos.

RUBICÓN, río pequeño que separaba á Italia de la Galia Cisalpina, hoy *Pisatello* ó *Fiumicino*. El Senado, para proteger á Roma contra las tropas de las Galias, había declarado, en un senado consulto célebre, traidor á la patria á quien atravesara dicho río con una legión y aun con una cohorte. César se burló de esta prohibición cuando atravesó el Rubicón exclamando: *Alea jacta est!* (¡se echó la suerte!), exclamación que se recordaba al tomar una determinación atrevida y decisiva. Dícese en el mismo sentido: *atravesar el Rubicón*.

Rubini.

RUBINI (Juan Bautista), tenor italiano, n. en Romano (Bérgamo) (1795-1854).

RUBINSTEIN (Antonio), pianista y compositor ruso, n. en Wechwotynez (1829-1894).

RUBIO (El), ayunt. del part. jud. de Osuna (Sevilla); 2.600 h. (*rubieños*).

RUBIO (Ángel), compositor esp., n. en 1850, autor de gran número de zarzuelas notables.

RUBIO (Carlos), político é historiador español, n. en Córdoba en 1827, m. en Madrid en 1871. Autor de una *Historia de la revolución española*.

RUBIO (Federico), médico español, n. en 1852.

Rude.

RUBIÓ Y ORS (Joaquín), crítico literario español (1818-1899), autor de *Ausias March y su época*.

RUDBECK (Olof), sabio sueco, n. en Vesteras. Descubrió los vasos linfáticos (1630-1702).

RUDE [*rud*] (Francisco), escultor francés, n. en Dijon, y uno de los maestros de la escuela francesa, genio original y poderoso (1784-1855).

RUDINÌ (Antonio Starrabba, marqués de), político italiano, n. en Palermo en 1839, m. en 1908.

RUDOLSTADT, c. de Alemania, cap. del principado de Shwartzburgo-Rudolstadt; 13.000 h.

Lope de Rueda.

RUEDA (Lope de), uno de los creadores del teatro español, nacido en Sevilla en 1500, primero batihoja y luego actor, autor dramático y director de compañía, muerto en Sevilla en 1565. Entre sus obras, las únicas que hoy se leen son sus pasos ó escenas sacadas de la vida real. El *Paso de las Aceitunas* es aún popular.

RUEDA (Salvador), novelista y poeta, nacido en 1857 en Benaque (Málaga), autor de *el Ritmo* y de novelas evocadoras de la Andalucía contemporánea: *el Patio andaluz*, *Bajo la parra*, *la Reja*, etc.

Rueda de la Fortuna (*la*), comedia de Rubí, que refiere la historia del marqués de la Ensenada.

RUEDA, ayunt. del part. jud. de Medina del Campo (Valladolid); 4.600 h. Vino blanco muy apreciado.

RUEIL (*ruell*), c. de Francia (Sena y Oisa), cerca del Sena; 11.000 h.

RUESGA (Valle de), ayunt. del part. jud. de Ramales de la Victoria (Santander); 2.330 h.

RUFINO, ministro de Teodosio I° y de Arcadio, político del Bajo Imperio, asesinado en 395.

RUFO GUTIÉRREZ (Juan), poeta español del s. XVI, llamado m. Jurado de Córdoba, autor de un poema, *la Austriada*, en honor de don Juan de Austria, que tuvo fama y fué celebrado por Cervantes al igual del *Monserrate* y de la *Araucana*.

RUGBY, c. de Inglaterra (Warwick), á orillas del Avon de Strafford; 17.000 h.

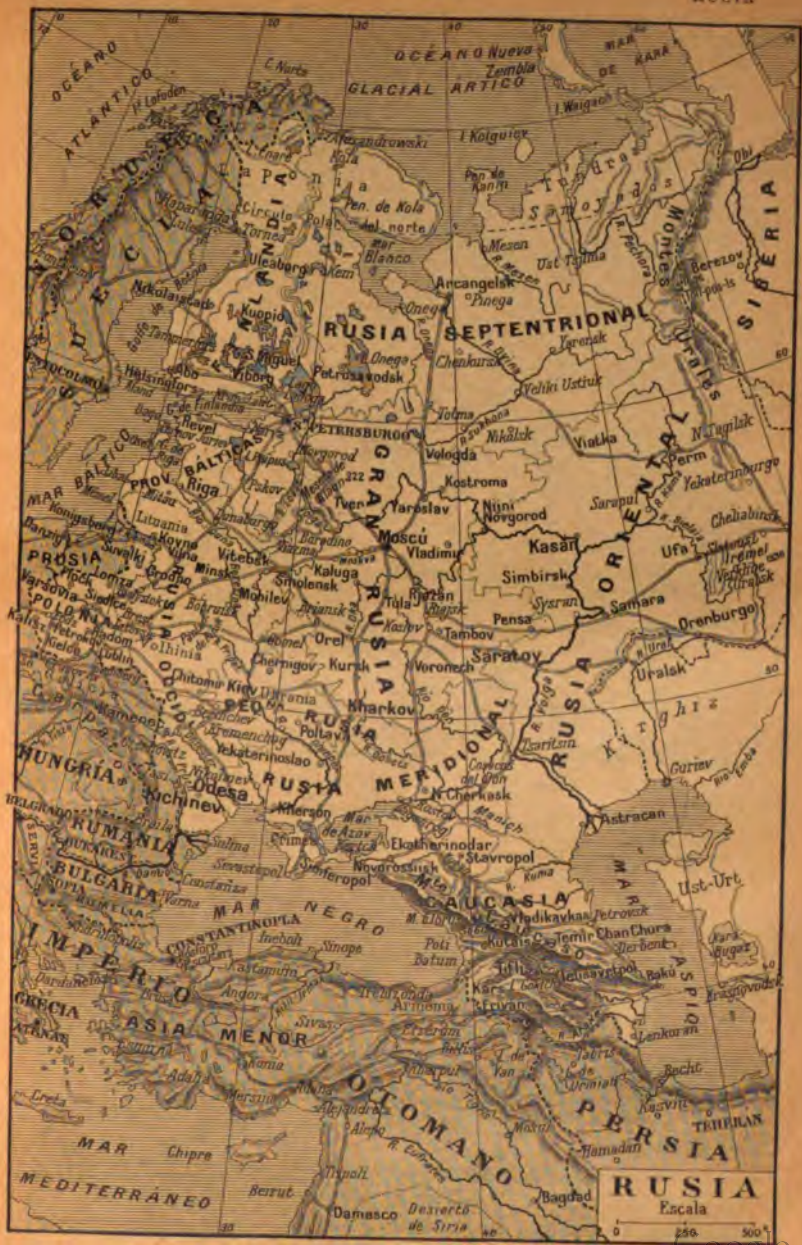
RUGEN, isla del Báltico; 48.000 h. Cap. *Bergen*; pertenece á Prusia (Pomerania).

RUGGIERI (Cosimo), astrólogo florentino, favorito de Catalina de Médicis, muerto en 1615.

RUHMKORFF (Enrique), constructor de instrumentos de física, n. en Hanóver, m. en París (1803-1877). Produjo corrientes de inducción en un carrete de gran dimensión y de dos hilos, invento fecundo en resultados prácticos.

Ruinas de Itálica (*Canción á las*), una de las joyas del Parnaso español, atribuida antes á Rioja

Digitized by Google


RUSIA
Escala
0 250 500
OCÉANO ATLANTICO
OCÉANO GLACIAL ARTICO
MAR DE KARA
NORUEGA
SUECIA
FINLANDIA
RUSIA SEPTENTRIONAL
RUSIA ORIENTAL
RUSIA MERIDIONAL
RUSIA
SIBERIA
Urales
Tundras
Samoyedos
Pen. de Kola
Archangelsk
Onega
Petrograd
Helsingfors
Abo
Viborg
Reval
Riga
Kuopio
Uleaborg
Kem
Mezen
Ust Tsilma
Berezov
Yeniseisk
Yeniseiskaya
Yeniseiskaya
Yeniseiskaya

y hoy á Rodrigo Caro. Abundan en ella los versos dignos de memoria:

Estos Fabio, ¡ay dolor! que ves ahora
Campos de soledad, mustio collado,
Fueron un tiempo Italica famosa.
Las torres que desprecio al aire fueron
A su gran pesadumbre se rindieron...
Aquí de Elio Adriano,
De Teodosio divino,
De Silio peregrino,
Rodaron de marfil y oro las aras...
Casas, jardines, Césares murieron
Y aun las piedras que de ellos se escribieron.

RUIZ (Juan), arcipreste de Hita, notable poeta satírico esp., m. hacia 1353, autor del famoso *Libro de buen amor*, pintura satírica y viva de la sociedad de su época.

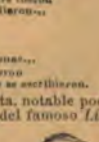
RUIZ, montaña nevada de los Andes colombianos, dep. del Tolima; 5.300 m. de altura.

RUIZ AGUILERA (Ventura) poeta lírico esp. (1820-1881). Sus *Eros nacionales* (1849) son una colección de leyendas históricas.

RUIZ DE ALARCÓN. V. ALARCÓN.

RUIZ DE APODACA. V. APODACA.

RUIZ DE MONTOYA (Antonio), jesuita esp., n. en Lima en 1585, m. en 1651. Autor de una notable *Gramática de la lengua guaraní*.


Ruiz Zorrilla.

RUIZ ZORRILLA (Manuel), político esp., n. en Osma (Castilla la Vieja) en 1834, m. en Burgos en 1895, uno de los miembros más notables del partido republicano español.

Rule Britannia, himno patriótico inglés, compuesto por Thomson, música de Arné.

RUMANIA, reino de la Europa oriental, formado por los principados de *Moldavia* y *Valaquia*. 131.353 kil. c., 6.000.000 h (*rumanos*). Cap. *Bucarest*. V. pr. *Jassy*, *Galatz*.

Armas de Rumania.

GEOGRAFÍA. — Desde el punto de vista geográfico, comprende Rumania, al pie de los Alpes de Transilvania, los valles del Prut y del Seret (Moldavia), y las llanuras bañadas por el Danubio y sus afluentes (Aluta, Argesu, Jalomitza, etc.). Cría de ganado, cereales, vides.

HISTORIA. — Los rumanos descienden probablemente de los colonos que estableció Trajano en Dacia. En el s. XII, rechazados por las invasiones, fundaron los principados de Moldavia y Valaquia, pero tuvieron que pagar tributo á Turquía de 1392 á 1716 y sufrir su yugo después de haber formado alianza contra la Puerta con el zar Pedro Ier. Ocupada en 1829 por los rusos, Rumania, merced á los tratados de Andrinópolis,

Digitized by Google

obtuvo la restitución de las capitulaciones abolidas en 1716 y el derecho de elegir *hospodares*. En 1859 fué elegido Cuza á la vez hospodar de Valaquia y Moldavia. Dicha unión personal fué admitida por la Puerta en 1861 y en 1878 el congreso de Berlín reconoció la independencia y la unión territorial de los dos principados, con el nombre de Rumania. El país fué erigido en monarquía en provecho de Carlos de Hohenzollern en 1881.

RUMELIA ORIENTAL, comarca de la Bulgaria, formada por los valles del Maritza y del Tunya. Provincia turca hasta 1886, fué reunida definitivamente con Bulgaria en 1908. (Hab. *rumeliotas*.)

RUMFORD (Benjamín de), físico americano, autor de estudios sobre el calor y la luz (1753-1814).

RUMMEL ó **RUMEL,** río de Argelia, que nace en el Atlas, rodea á Constantina, y desagua en el Mediterráneo; 250 kil. de curso.

RUNEBERG (Juan Luis), poeta finlandés, n. en Jacobstadt (1804-1877).

RUNJEET SINGH, rey de Lahore, soberano eminente que fundó el imperio de los sikh, en la India (1780-1839).

RUPERTO (Roberto de BAVIERA, llamado EL PRÍNCIPE), almirante inglés, n. en Praga, que se señaló en el ejército de Carlos Iº durante la primera revolución inglesa (1619-1682).

RUREMONDE, plaza fuerte de Holanda (Limburgo), á orillas del Mosa; 10.000 h.

RURIK, fundador del imperio ruso, m. en 879.

RUS, ayunt. del part. jud. de Úbeda (Jaén); 3.600 h. (*ruseños*). Aceite, cultivo de cereales, vinos.

RUSIA (IMPERIO DE), uno de los Estados de la Europa oriental.

GEOGRAFÍA. — El imperio de Rusia, el Estado más vasto del globo, comprende gran parte de la Europa oriental, todo el norte de Asia ó Siberia, el Turquestán occidental y la Transcaucasia. La Rusia europea con Polonia y Caucasia tiene por sí sola una superficie de 5.485.000 kil. c. y una población de 143.000.000 de hab. (*rusos*). El imperio ruso, con sus inmensos territorios de Asia, tiene una sup. de 22.556.520 k.c., y una pob. de 166.000.000 h. Cap. *San Petersburgo*; c. princ. *Moscú, Varsovia, Odesa, Riga, Kiev*, en Europa; *Tiflis* y *Tobolsk* en Asia.

Armas de Rusia.

La Rusia europea está limitada al N. por el Océano Glacial, al E. por los montes Uralés y el río Ural, al S. por el mar Caspio, el mar de Azov, Persia, Turquía y el mar Negro; al O. por Rumania, Austria, Prusia, el Báltico, Suecia y Noruega. El suelo es generalmente plano, cubierto de lagos, pantanos y bosques, mientras que al O. y al SE. se extienden vastas estepas. Las principales montañas son el Cáucaso, los montes Uralés, la meseta del Valdái, las colinas de Polonia, del Volga, etc. Entre los ríos merecen citarse el Kara, el Pechora, el Dulna, el Onega, el Tana, el Tornea, el Neva, el Niemen, el Vístula, el Ural, el Volga, el Don, el Dniéper, el Dniester. Lagos: Ladoga, Onega, Bielo, Ilmen, Peipus, Saima. En su conjunto es Rusia sobre todo un país agrícola, si bien se encuentran en él importantes riquezas minerales (hulla, cobre, hierro, níquel, oro, etc.) en la cuenca del Dniéper y en el Ural.

HISTORIA. — La historia de Rusia empieza en el s. IX cuando la invasión de los varegos, de origen escandinavo, que comunicaron á los eslavos sus costumbres belicosas. Los rusos fueron convertidos á la religión griega por los misioneros bizantinos durante el reinado de Vladimiro (980-1015). Jaroslao Magno (1019-1054) fué uno de sus mas grandes monarcas, pero después de él empezó un período de anarquía y de guerras civiles á favor de las cuales sufrió Rusia el yugo de los mongoles (siglos XII y XIII). Sin embargo, los príncipes de Moscú y particularmente Iván el Terrible, consiguieron aumentar poco á poco sus territorios y echaron las bases de una monarquía que llegó á ser poderosa y unida bajo la dinastía de los Romanov, subida al trono en 1613. El más ilustre de los zares fué Pedro el Grande (1682-1725), vencedor de Carlos XII, reformador de la civilización moscovita, que copió de la europea, y fundador de San Petersburgo. Durante el s. XVIII, tuvo Rusia que luchar, al S., casi sin cesar, contra los turcos, pero durante el reinado de Catalina II ocurrió el primer reparto de la Polonia, seguido de otros dos (V. POLONIA), y la conquista de Azov. Pablo Iº (1796-1801) entró en la coalición contra Francia, pero Napoleón invadió á su vez el país. Verdad es que le obligaron los fríos á retirarse y que su derrota dió á Alejandro Iº una importancia que le valió ser jefe de la Santa Alianza. Los zares procuraron desde entonces ensanchar su territorio á expensas de Turquía y avanzar hacia Constantinopla, á pesar de los esfuerzos de la diplomacia europea. Los ejércitos francoingleses los detuvieron en Crimea y les impusieron el tratado de París (1856). Más feliz en 1877-1878, en el tratado de Berlín, causó Rusia considerable perjuicio á la Puerta. Por otra parte se extiende continuamente en Asia, acercándose cada vez más á las posesiones inglesas de la India. Por último la creación del gran ferrocarril transiberiano le ha dado en el Asia septentrional una situación privilegiada que la arrastró á una guerra con el Japón (1904-1905). El éxito infeliz de esta guerra, que acabó con las derrotas de Mukden y de Tsushima, fué una de las causas de la revolución de 1905, á consecuencia de la cual hizo el régimen constitucional su primer aparición en Rusia.

RUSKIN (John), crítico de arte, sociólogo y escritor inglés, nacido en Londres (1819-1900).

RUSSELL (William), político inglés. Conspiró contra Carlos Iº y murió en el cadalso (1639-1683).

RUSSELL (lor John), político inglés, n. en Londres, jefe del partido whig (1792-1878).

RUSTCHUK, v. de Bulgaria, á orillas del Danubio; 36.000 h.

RUT, nuera de Noemí, esposa de Booz. (*Biblia*.)

RUTE, cab. de part. de la prov. de Córdoba, á 60 kil. de Córdoba; 11.110 h. (*ruteños*). Aceite. El part. tiene 4 ayunt. y 26.160 h.

RUTENOS, pueblo eslavo, diseminado en Galicia, Lituania y Hungría.

RUTHVEN (lor William), conde escocés. Tomó gran parte en los disturbios del reinado de María Estuardo, y pereció en el cadalso en 1584.

RUTLAND, condado de Inglaterra; 22.000 h.

RÚTULOS, pueblo de la Italia ant.; cap. *Ardea*.

Ruy Blas, drama histórico de Víctor Hugo, en cinco actos y en verso, que describe énergicamente la decadencia de la ant. monarquía española (1838).

Ruysdael.

RUYSDAEL ó **RUISDAEL** (Jabobo Isaac), paisajista holandés. Sus obras tienen colorido rico y gran animación (1629-1682).

RUYTER (Miguel Adriano), almirante holand., n. en Flessingue, m. cerca de Siracusa (1607-1676).

RYMER (Tomás), sabio historiador inglés, n. en Yafforth, m. en Londres (1641-1713).

RYSWICK, aldea de Holanda, donde se firmó en 1697 el tratado que puso fin á la guerra de la coalición de Augsburgo; 2.800 h.

Digitized by Google

SEVILLA.

SÁ DE MIRANDA (Francisco), poeta portugués, imitador de Boscán y Garcilaso, que escribió también admirables poesías castellanas (1495-1558).

SAADI ó **SADI** (Mucharrif-el-Din), el más grande de los poetas persas, n. en Chiraz, autor del *Gulistán ó Jardín de las rosas* (hacia 1184-1291).

SAALE, n, de varios ríos de Alemania. El principal de ellos, el *Saale turingio ó sajón*, pasa por Jena y Halle; 364 kil.

Angel de Saavedra.

SAALFELD, c. de Alemania (Sajonia Meiningen), á orillas del Saale; 15.000 h. En 1806, victoria de los franceses sobre los prusianos, donde murió el príncipe Luis de Prusia.

SAARDAM ó **ZAANDAM,** c. de Holanda, donde Pedro el Grande trabajó como carpintero; 25.000 h.

SAAVEDRA (Álvaro de), navegante español de principios del siglo XVI, muerto en el océan Pacífico hacia 1528. Descubrió la Nueva Guinea.

SAAVEDRA (Ángel de), duque de Rivas, político y escritor español, n. en Córdoba en 1791, m. en Madrid en 1865. Es autor de: *el Moro expó sito, Don Alvaro ó la fuerza del sino* y de notables *Romances históricos*.

Cornelio Saavedra.

SAAVEDRA (Cornelio), general argentino, n. en Potosí, m. en Buenos Aires en 1829.

SAAVEDRA (Eduardo), erudito orientalista español, nacido en 1829, m. en 1912.

SAAVEDRA FAJARDO (Diego), político y escritor español, nacido en 1584, muerto en Madrid en 1648. Autor de *Empresas políticas, la República literaria*, etc. Fué uno de los mejores prosadores del reinado de Felipe IV.

SAAVEDRA GUZMÁN (Antonio de), poeta mejicano del siglo XVI, autor del *Peregrino indiano ó Conquista de Méjico* (1599).

SAAZ ó **ZATEC,** c. de Austria Hungría (Bohemia), á orillas del Eger; 17.000 h.

SABÁ, c. de la Arabia antigua (Yemen), cuya reina, llamada Balkis, célebre por su riqueza, fué á Jerusalén visitar á Salomón, atraída por la fama de su sabiduría.

SABÁ, ciudad de Arabia (Hedyaz), célebre por sus aromas. (Hab. *sabeos*.)

SABADELL, cab. de part. de la prov. de Barcelona, á 21 kil. de Barcelona; 26.170 (*sabadelleses*). F. C. Fábricas de tejidos de lana, paños y algodón. El part. tiene 12 ayunt. y 33.670 h.

SABANA (La), dep. del Territorio del Chaco (Argentina).

SABANA GRANDE, ayunt. de Puerto Rico, part. de Mayagües, con 10.000 h. Cultivo de café, tabaco y caña de azúcar.

SABANALARGA, prov. de Colombia (Atlántico); cap. del mismo n., con 24.000 h. Cría de ganado.

SABELIOS, pueblo de la Italia antigua (Apenino central y vertiente del Adriático), que comprendía los sabinos, los picentinos, los lucanos, los samnitas, etc.

SABEOS, pueblo astrólatra de Arabia antigua, que habitaba en la comarca de Sabá.

SABÉLICO (Marco Antonio), historiador y humanista italiano, n. en Vicovaro (1436-1506).

SABELIO, heresiarca del s. III, fundador del *sabelianismo*, que negaba la distinción entre las tres personas en la Santísima Trinidad.

SABINA, emperatriz romana, esposa de Adriano, m. en 138.

SABINA, antigua comarca de la Italia central, entre el Piceno al N., la Umbría y la Etruria al O., el Lacio al S. y el Samnio al E. La leyenda refiere que las esposas y las hijas de los sabinos fueron robadas en medio de una fiesta por los súbditos de Rómulo. Los sabinos marcharon contra los raptores é iba á trabarse la pelea cuando acudieron las sabinas llevando á sus hijos en brazos, á interponerse entre sus padres y sus esposos. Esta leyenda alude sin duda á la fusión violenta de las poblaciones que formaron á Roma.

Sabinas (*las*), cuadro de David [Louvre] (1799).

SABINOS, antiguo pueblo de raza aria ó pelásgica que se estableció en Italia en una época muy remota. Los montañeses de la Sabina no se sometieron á los romanos hasta el año 220 a. de J. C.

Sabios (*los Siete*), nombre dado á siete filósofos de la antigua Grecia, que eran Tales de Mileto, Pitaco, Bias, Cleóbulo, Misón, Quilón y Solón. Algunos

Digitized by Google

autores sustituyen á dos de éstos por Periandro y Anacarsis.

SABIOTE, ayunt. del part. jud. de Úbeda (Jaen); 4,730 h. Aceite, cereales.

SABLE (CABO), al S. de la Florida (Estados Unidos).

SABLES-D'OLONNE (*sablolón*), c. de Francia (Vandea), á orillas del Atlántico; 12,000 h. Pesca.

Sabor de la tierruca (*el*), novela de costumbres de Pereda, una de sus obras maestras (1882).

SABOYÁ, c. de Colombia, prov. de Chiquinquirá (Boyacá); 6,950 h.

SABOYA, comarca del SE. de Francia, en la frontera de Italia, ant. prov. de los Estados sardos, cap. *Chambery*. Pertenece á Francia desde 1860 y forma los deps. de Saboya (cap. *Chambery*) y Alta Saboya (cap. *Annecy*). (Hab. *saboyanos*.)

SABOYA (CASA DE), ilustre familia que poseyó largo tiempo la Saboya á título de condado ó ducado, gobernó el Piamonte, la Cerdeña y reina hoy en Italia.

SABUCO DE NANTES (Oliva), filósofa española (1562-1590), autora de una *Filosofía de la Naturaleza del hombre*, cuya autenticidad no es segura.

SABUNDE (Raimundo), médico, filósofo y teólogo español, n. en Barcelona en el s. XV, m. en Tolosa en 1432. Autor de un *Libro de las Criaturas*.

SACABA, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Chaparé (Cochabamba); 18,000 h. Cereales, frutas.

SACATEPÉQUEZ, dep. de Guatemala, cap. *Antigua*; 38,000 h. y 950 kil. c.

SACAS, antiguo pueblo del Asia central, entre el Yaxartes y el Imaus (hoy *Sir Daria* y *Bolor*), sometido por Darío.

SACCHI [*ki*] (Andrea), pintor italiano, discípulo del Albano, n. y muerto en Roma (1600-1661).

SACCHINI [*ki*] (Antonio), compositor italiano, n. en Nápoles, inspiración muy fresca, pureza de forma enteramente clásica (1734-1786).

SACRA (VÍA), calle de Roma, que iba del Palatino al Capitolio. Era el camino seguido por los triunfadores.

SACEDÓN, cab. de part. de la prov. de Guadalajara, á 60 kil. de Guadalajara; 2,200 h. (*sacedonenses*). Aceite, vinos; ganado. El part. tiene 13,700 h.

SACRAMENTO, río de la Alta California, que desagua en la bahía de San Francisco; 620 kil.

SACRAMENTO, c. de los Estados Unidos, cap. del Estado de California; 35,000 h. Minas de oro.

Sacramentos (*los Siete*), cuadros de Nicolás Poussin; — tríptico de Rogier van de Weyden (Arras).

Sacras (*guerras*), nombre dado en la historia á tres guerras que fueron determinadas por causas religiosas. En la primera castigaron los atenienses á los habitantes de Crisa y Cirra por sus ataques contra los que iban á consultar el oráculo de Delfos (594 a. de J. C.). En la segunda (448), perdieron los atenienses contra los espartanos el combate de Queronea. La tercera (357-345) fué decretada por los anfictiones contra los focidios; debilitó á los beligerantes, permitiendo á Filipo de Macedonia intervenir en los asuntos de Grecia.

SACRATIF (CABO), cabo de la prov. de Granada, cerca de Motril, en el Mediterráneo.

Sacrificio de Abrahán (*el*), cuadro de Andrea del Sarto (Madrid); — del mismo (galería de Dresde); — de Rembrandt (museo de la Ermita), etc.

SACRO (MONTE), colina cerca de Roma, donde se retiraron los plebeyos en 493 y 448 a. de J. C., para librarse de la tiranía patricia. Después de la primera de dichas retiradas fueron instituidos los tribunos.

SACY (Isaac SYLVESTRE de), orientalista y hombre político francés, n. en París, iniciador de los estudios árabes en Francia (1758-1838).

SACHER MASOCH [*ker-saj*] (Leopoldo de), novelista austríaco, nacido en Lemberg (1835-1895).

SACHS [*saks*] (Hans), poeta y cuentista alemán, n. en Nuremberg (1494-1576).

SADA, ayunt. del part. jud. de Betanzos (Coruña); 7,020 h.

SADOC, judío del s. III a. de J. C., que fundó la secta de los saduceos.

SADOLETO (Jacobo), cardenal é humanista italiano, n. en Módena (1477-1547).

SADOWA [*va*], pueblo de Bohemia. Victoria de los prusianos sobre los austríacos en 1866, que decidió la suerte de la guerra de 1866.

SAENZ ECHEVERRÍA (Carlos), diplomático y poeta colombiano, n. en Bogotá en 1853.

SÁENZ PEÑA (Luis S.), político argentino, presidente de la república de 1892 á 1895.

SÁENZ PEÑA (Roque), diplomático y político argentino, n. en Buenos Aires en 1851, presidente de la República en 1910.

SÁEZ DE MELGAR (Faustina), popular novelista española, m. en 1903.

SAFÁRIDES, ant. dinastía persa (873-920).

SAFARIK (Pablo *José*), filólogo checo, n. en Kobelarov, autor de una obra célebre sobre las *Antigüedades eslavas* (1795-1861).

SAFFI, c. de Marruecos, á orillas del Atlántico; 25,000 h.

SAFO, griega, contemporánea y rival de Alceo, célebre por su poesías líricas y su vida galante. En un acceso de desesperación se precipitó, desde la peña de Leucates, en el mar (s. VII á VI a. de J. C.).

Safo, ópera en tres actos, libreto de E. Augier, música de Gounod (1851).

SAGÁN, c. de Prusia (Silesia), á orillas del Bober; 15,000 h. Cap. del principado de Sagán; 65,000 h.

SAGAR, c. de la India (Prov. centrales); 44,000 h.

SAGÁRNAGA (Manuel de), general y político boliviano, n. en 1800, m. en 1866. Sirvió primero en las filas realistas, hasta la batalla de Ayacucho.

Sagas, tradiciones mitológicas de los escandinavos, que fueron recogidas por los escaldos del s. XI al s. XIII.

SAGASTA (Práxedes Mateo), político español, n. en Torrecilla de Cameros en 1827, m. en 1903. Fué largo tiempo jefe eminente del partido liberal en España.

Sagasta.

SAGITARIO (el), constelación y noveno signo del zodíaco, que corresponde al mes de noviembre.

SAGRA (La), región montañosa del norte de la prov. de Granada. V. pr.: *Puebla de San Fadrique*.

SAGRA (Ramón de la), economista español, n. en la Coruña en 1798, m. en 1871.

Sagrado Corazón (*basílica del*), construida en París, en la colina de Montmartre. La construcción empezó en 1873.

SAGUA LA GRANDE, part. jud. de la prov. de Santa Clara (Cuba); 60,200 h. Cap. del mismo nombre, con 14,000 h., una de las más ricas de la isla, á orillas del río del mismo nombre. Azúcar.

SAGUNTO, cab. de part. de la prov. de Valencia, á 29 kil. de Valencia; 6,780 h. (*saguntinos*). F. C. Conserva restos de la antigua población; teatro romano, acueducto, templo, etc. Célebre por su heroica resistencia á Aníbal, que se apoderó de ella después de un terrible sitio en 218 a. de J. C. Vinos. El part. tiene 24 ayunt. y 32,400 h. En Sagunto restableció Martínez Campos en 1874 la dinastía borbónica.

SAHAGÚN, cab. de part. de la prov. de León, á 60 kil. de León; 2,760 h. F. C. Cereales, garbanzos, vinos. Ruinas de un importante monasterio de benedictinos. El part. tiene 29 ayunt. y 26,400 h.

SAHAGÚN, c. de Colombia, prov. de Chinú (Bolívar); 8,200 h. Ganado.

SAHAGÚN (Bernardino), franciscano esp., misionero en Méjico en el siglo XVI, autor de numerosos estudios sobre antigüedades mejicanas.

SÁHARA, mejor que **SAHARA,** vasto desierto del África septentrional, entre los Estados Berberiscos y el Sudán (1,600 kil.) que se extiende desde Egipto hasta el Atlántico (4,500 kil.). Compónese de dunas de arena, de mesetas pedregosas ó *hammada*, entre las que surgen algunos macizos montañosos importantes (Air, Tibesti, Tummo), sembrado de oasis escasos y habitado por los moros, los tuaregs y los tibúes, en gran parte nómadas.

Digitized by Google

SAHARANPUR, c. de la India inglesa (prov. de Mirat); 67.000 h.

SAHUARIPA, distr. del Estado de Sonora (Méjico); cab. del mismo n., 4.000 h. Cereales.

SAIDA (la ant. *Sidón*), c. de Siria; 12.000 h.

SAID-BAJÁ (Mohamed), virrey de Egipto, hijo de Mehemet Alí y padre de Ismail Bajá (1822-1863).

SAIGÓN, cap. de las posesiones francesas de Indochina desde 1859; 51.000 h. (*saigoneses*). Puerto muy activo, á orillas del río de Saigón. Arroz.

SAIMA, lago de Rusia, tributario del lago Ládoga.

SAINT-AFFRIQUE [*santafrik*], c. de Francia (Aveyron), á orillas del Sorgue; 6.700 h. Quesos. Telas de lana.

SAINT-ALBÁNS, c. de Inglaterra, condado de Herfort; 16.000 h. Durante la guerra de las Dos Rosas tuvieron lugar allí dos batallas sangrientas, ganadas una por el partido de York (1455), otra por el de Lancaster (1461).

SAINT-AMAND [*santamán*], c. de Francia (Cher); 8.300 h. Vinos, lanas, cueros y hierros.

SAINT-BARTHELEMY [*san-elmí*], una de las Antillas francesas; 2.700 h. Cap. *Gustavia*.

SAINT-BRIEUC [*san brié*], c. de Francia, cap. del dep. de Costas del Norte, á orillas de la Mancha; 22.000 h. Obispado. Canteras de granito, ostras.

SAINT-CALAIS [*san kalé*], c. de Francia (Sarthe); 3.600 h.

SAINT-CLAUDE [*san klod*], c. de Francia (Jura); 10.500 h. Obispado, relojerías, fábricas de clavos.

SAINT-CLOUD [*san klu*], pueblo de Francia (Sena y Oise), cerca de París. Antigua residencia imperial, hermoso parque; 6.000 h.

SAINT-CYR [*san sir*], pueblo de Francia, cerca de Versalles; 4.250 h. Escuela militar.

SAINT-CHAMOND [*san, ón*], c. de Francia (Loira); 16.000 h. Metalurgia, cintas y trenzas.

SAINT-GALL [*san gal*], c. de Suiza, cap. del cantón de su n.; 60.000 h. Abadía que fué uno de los centros de la cultura eclesiástica en la Edad Media.

SAINT-DENÍS [*san*], c. de Francia (Sena), á 8 kil. de París; 72.000 h. Abadía célebre, sepultura de los reyes de Francia. Industria muy desarrollada.

SAINT-DENIS-DE-LA-REUNIÓN, cap. de la isla francesa de la Reunión; 27.000 h. Puerto.

SAINT-DIÉ [*san*], c. de Francia (Vosgos), á orillas del Meurthe; 22.000 h. Obispado. Ferrerías.

SAINTE-BEUVE [*sant bev*] (Carlos Agustín de), célebre crítico francés, n. en Boulogne sur Mer. Es autor de poesías, de una novela, *Voluptuosidad*, y sobre todo de estudios de crítica: *Retratos literarios*, *Port-Royal*, *los Lunes*, etc. Concibió la crítica literaria como una reconstitución del genio propio de cada escritor (1804-1869).

SAINTE-CLAIRE-DEVILLE [*sant kler devil*] (Enrique), químico francés, n. en las Antillas, autor de la teoría de la disociación (1818-1881).

SAINTE-MARIE-AUX-MINES [*sant mari o min*], c. de Alemania (Alsacia); 13.000 h. Minas de plata y de cobalto.

SAINTE-MENEHOULD [*sant menul*], c. de Francia (Marne), á orillas del Aisne; 5.000 h. Cereales, loza, cristalerías.

SAINT-EMILIÓN [*sanf*], pueblo de Francia (Gironda); 3.400 h. Vinos tintos muy afamados.

SAINTE-PALAYE [*sant pale*] (Juan Bautista de LA CURNE de), filólogo francés, n. en Auxerre, autor de un *Diccionario de las antigüedades* y de un *Glosario de la antigua lengua francesa* (1697-1781).

SAINTES [*sant*], c. de Francia (Charente inferior), á orillas del Charente; 18.000 h. Semillas, aguardientes, cueros, maderas.

SAINTES (*las*), grupo de islotes de las Antillas francesas; 1.800 h. Rada excelente.

SAINT-ESTÉPHE [*santestef*], pueblo de Francia (Gironda); 3.000 h. Vinos tintos muy célebres.

SAINT-ETIENNE [*santetién*], c. de Francia (Loira); 150.000 h. Escuela de minas. Gran centro manufacturero para la seda y las cintas, las máquinas, las armas, la quincalla, etc. Hulla.

SAINT-EVREMOND [*santevrmón*] (Carlos de), escritor francés, de ingenio atírico, autor de interesantes *Disertaciones* acerca de la tragedia antigua y moderna (1610-1703).

SAINT-FLOUR [*san flur*], c. de Francia (Cantal), ant. cap. de la Alta Auvernia; 5.000 h. Obispado. Quesos. Encajes.

SAINT-GAUDENS [*san godáns*], c. de Francia (Alto Garona), á orillas del Garona; 7.300 h. Lanas, paños, telas.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE [*san yermán an le*], c. de Francia (Sena y Oisa); 17.000 h. Antiguo palacio real, de la época del Renacimiento. Museo de antigüedades. Hermosos bosques.

SAINT-GILLES [*san yil*], c. de Bélgica, arrabal de Bruselas; 66.000 h.

SAINT-GOBAIN [*san gobán*], pueblo de Francia (Aisne); 2.300 h. Célebre manufactura de espejos.

SAINTINE [*santin*] (Javier), novelista y autor dramático francés, n. y m. en París (1798-1865).

Saint-James [*sant yems*] (*palacio de*), construído en Londres por Enrique VIII, ensanchado por Carlos I°, residencia real de 1697 á 1836.

Palacio de Saint-James.

SAINT-JOHN [*sant yon*], c. del Canadá (Nuevo Brunswick); 41.000 h. Obispado, universidad.

SAINT-JOHN, c. de las Antillas inglesas, cap. de la isla de Antigua; 42.000 h.

SAINT-JOSEPH [*sant yosef*], c. de los Estados Unidos (Missouri); 80.000 h.

SAINT-JUST [*san yust*] (Luis de), convencional francés, amigo y activo partidario de Robespierre; murió con él en el cadalso (1767-1794).

SAINT-KILDA [*san*], pequeña isla inglesa del Atlántico, cerca de Escocia.

SAINT-LO [*san*], cap. del dep. francés de la Mancha, á orillas del Vire; 11.000 h. Lanas, cintas. Patria de Leverrier y de Octavio Feuillet.

SAINT-LOUIS [*san lui*], c. de los Estados Unidos (Misuri); 700.000 h. A orillas del Misisipí. Harinas.

SAINT-LOUIS [*sant lui*], c. del Senegal, cerca de la embocadura del río; 20.000 h. Residencia del gobierno de la colonia.

SAINT-MALO [*san*], c. de Francia, dep. de Ille y Vilaine, en la desembocadura del Rance; 11.500 h. Escuela de hidrografía. Puerto de pesca. Patria de Duguay-Trouin, de Lamennais, de Chateaubriand.

SAINT MARCEAUX [*san marsó*] (Carlos Renato de), escultor francés, n. en Reims en 1845.

SAINT-MARC-GIRARDIN [*san mar yirardén*] (Marco GIRARDIN, llamado), crítico literario y político francés, n. en París (1801-1873).

SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS [*san mor de fosé*], c. de Francia (Sena), á orillas del Marne; 25.000 h.

SAINT-MIHIEL, c. de Francia (Meuza); 9.300 h.

SAINT-NAZAIRE [*san nazer*], c. de Francia (Loira Inferior), en la desembocadura del Loira; 38.000 h. Puerto importante.

SAINT-NECTAIRE [*san nekter*], pueblo de Francia (Puy de Dome); 1.200 h. Aguas termales famosas.

SAINT-NICOLÁS [*san*], c. de Bélgica (Flandes Oriental); 35.000 h. Encajes.

SAINT-OMER [*sant*], c. de Francia (Paso de Calais); 21.000 h. (*audomarenses*). Telas cereales.

Digitized by Google

SAINT-OUEN [*santuán*], c. de Francia (Sena), á orillas del Sena; 42.000 h. Productos químicos.

SAINT-PAUL [*sant pol*], c. de los Estados Unidos (Minesota); 46.000 h., á orillas del Misisipí.

SAINT-PAUL [*san pol*], c. de la isla francesa de la Reunión; 215.000 h.

SAINT-PETER-PORT ó **SAINT-PIERRE-PORT**, cap. de la isla de Guernesey; 18.000 h.

SAINT-PIERRE [*san pier*] (Eustaquio de), burgués de Calés, n. en 1287, célebre por la abnegación que manifestó á sus conciudadanos, cuando se rindió la ciudad al rey de Inglaterra Eduardo III (1347). M. hacia 1371.

SAINT-PIERRE, c. de la isla de la Reunión; 30.000 h. Comercio activo.

SAINT-PIERRE Y MIQUELÓN, archipiélago cerca de Terra Nova; 7.000 h. Pertenece á Francia.

SAINT-POL [*san pol*], c. de Francia (Paso de Calés); 4.000 h. Lanas, cereales, semillas, ganado.

SAINT-POL-DE-LEÓN, c. de Francia (Finisterre); 8.000 h. Puerto en la Mancha. Pesca.

SAINT-RÉAL [*san*] (César de), historiador y literato francés, n. en Chambery, autor de una notable *Historia de la Conspiración de los españoles contra Venecia* (1639-1692).

SAINT-SAËNS [*san sans*], compositor dramático francés, n. en París en 1835, autor de *Sansón y Dálila*, *Enrique VIII*, etc. Estilo brillante y sabio.

SAINT-SERVÁN [*san*], c. de Francia (Ille y Vilaine); 12.600 h. Puerto de mar.

SAINT-SIMÓN [*san*] (Luis de Rouvroy, duque de), escritor francés de tiempos de Luis XV, autor de *Memorias célebres*, escritas con estilo original y vigoroso (1675-1755).

SAINT-SIMON (Claudio Enrique, conde de), filósofo francés, n. en París, jefe de la escuela política y social de los *sansimonianos* (1760-1825). Según Saint-Simon y sus discípulos: Enfantin, Leroux, Blanqui, dejo jerarquizarse la humanidad, con arreglo al principio de « Á cada cual según su capacidad, á cada capacidad según sus obras ». Debe ceder el paso el antagonismo social á la asociación universal, suprimirse la propiedad hereditaria, siendo el Estado dueño de las riquezas que ha de repartir según las necesidades y las capacidades.

SAINT-VICTOR [*san*] (Pablo de), crítico literario fr., n. en París (1827-1881).

SAINT-VINCENT [*sent*] (John de), almirante inglés, n. en Meaford. Se distinguió en las guerras contra Francia (1735-1823).

SAINT-VRIEIX [*santirieks*], c. de Francia (Alto Vienа); 8.400 h. Cáñamo, cerdos, lienzos, kaolín.

SAIS, ant. c. de Egipto, cap. de la dinastía saita.

SAJAMA, volcán de los Andes (Tacna); 6.415 m.

SAJONIA (REINO DE), Estado de Alemania del Norte, en la cuenca media del Elba, regado por el Mulde; 14.993 kil. y 4.810.000 h. (*sajones*). Suelo desigual, pero fértil. Agricultura próspera, industria muy desarrollada, metalurgia, hilados, tejidos, porcelanas, etc. Cap. *Dresde*.

SAJONIA, prov. de Prusia; 25.265 k. c., 3.100.000 h. Cap. *Magdeburgo*.

SAJONIA (Mauricio, elector de); sirvió primero en los ejércitos de Carlos Quinto y luego contra él (1521-1553). — MAURICIO, conde de **Sajonia**, hijo de Augusto II, elector de Sajonia y rey de Polonia, mariscal de Francia, vencedor en Fontenoy, uno de los más notables capitanes de su siglo (1696-1750).

SAJONIA ALTENBURGO, ducado de Alemania; 1.324 kil. c., 216.000 h. Cap. *Altenburgo*.

SAJONIA COBURGO (Federico Josías, duque de), general austriaco, que se señaló en las guerras contra la revolución francesa (1737-1815).

SAJONIA COBURGO GOTA, ducado de Alemania; 1.977 kil. c., 258.000 h. Cap. *Coburgo* y *Gota*.

SAJONIA MEININGEN, ducado de Alemania; 2.468 kil. c., 280.000 h. Cap. *Meiningen*.

SAJONIA WEIMAR EISENACH (GRAN DUCADO DE), Estado de Alemania; 3.610 kil. c., 420.000 h. Cap. *Eisenach*, *Jena*, *Weimar*.

SAKAI, c. del Japón (Nipón); 62.000 h.

SAKHALINE ó **TARRAKÁI** (ISLA), isla montañosa de la costa oriental de Asia, entre el mar de Okhotsk y el mar del Japón. Repartida desde 1905 entre el Japón y Rusia.

Saladino.

SAKIA MUNI, fundador del budismo. V. BUDA.

Sakuntalá ó *el Anillo fatal*, drama sánscrito, de Kalidasa, notable por la potencia de invención y la ternura de los sentimientos (s. I a. de J. C.).

SALA (Emilio), pintor español, muerto en 1910.

SALADAS, dep. de la prov. de Corrientes (Argentina); 8.000 h. Cap. *Saladas*. F. C.

SALADINO, sultán de Egipto y Siria, que fué el héroe musulmán de la tercera cruzada (1137-1193).

SALADO (río), río de la América del Sur, afluente del Paraná; 1.260 kil. de curso.

SALADO, riachuelo de España, que desagua cerca de Tarifa, y en cuyas márgenes derrotó Alfonso XI á los moros de Andalucía en 1340.

SALADO (GRAN LAGO), en la América del Norte (Utah). Superf. 5.640 k. c. Á sus orillas está edificada la Ciudad del Gran Lago Salado. V. SALT LAKE CITY.

SALALINDE, dep. del Ter. del Chaco (Argentina).

SALAMÁ, c. de Guatemala, cap. del dep. de Baja Verapaz; 4.000 h. Fábricas de aguardiente.

SALAMANCA, prov. de España, cap. *Salamanca*. Gobierno civil, delegación de hacienda, audiencia provincial y universidad. Dividida en 8 partidos judiciales: *Alba de Tormes*, *Béjar*, *Ciudad Rodrigo*, *Ledesma*, *Peñaranda de Bracamonte*, *Salamanca*, *Sequeros* y *Vitigudino*; 388 ayuntamientos; 12.510 k. c. y 327.100 h. Audiencia territorial de Valladolid.

Digitized by Google

Obispados de Salamanca y Ciudad Rodrigo, sufragáneos del metropolitano de Valladolid. Buenos pastos y maderas de construcción. Ganadería muy desarrollada. Paños de Béjar.

SALAMANCA, cap. de la prov. del mismo nombre, á orillas del Tormes; 26.300 h. (*salmantinos*). F. C., á 277 kil. de Madrid. Puente romano de 27 arcos, sobre el Tormes. Famosa universidad. Obispado. Universidad. El part. tiene 62 ayunt. y 56.000 h.

Salamanca (*Universidad de*). La célebre universidad de Salamanca llegó á dar asilo á más de 14.000 estudiantes que se apiñaban alrededor de más de setenta cátedras. Creada en 1243 por Alfonso IX, el papa Alejandro IV le concedió una bula que hacía de ella una de las cuatro grandes Academias del mundo. Su divisa era: *Salamanca, maestra de todas las ciencias.*

SALAMANCA (José de), banquero y político español, ministro de hacienda durante el reinado de Isabel II, m. en 1887.

SALAMANCA, distr. del Estado de Guanajuato (Méjico); cab. del mismo n., 15.600 h. F. C.

Salambó, célebre novela de Flaubert (1862), resurrección hábil y animada de la vida cartaginesa. — Ópera en cinco actos, música de Reyer (1890).

SALAMINA, prov. de Colombia (Caldas); cap. del mismo n., con 18.000 h.

SALAMINA, isla de Grecia, célebre por la victoria que Temistocles, al frente de la flota de todos los griegos, consiguió sobre la flota de los persas en 480 a. de J. C.

SALAS, ayunt. del part. jud. de Belmonte (Oviedo); 17.300 h. Aguardientes, salazón de carnes.

SALAS (Manuel de), político y filántropo chileno, n. en Santiago en 1754, m. en 1841.

SALAS BARBADILLO (Alfonso Jerónimo de), poeta dramático y novelista español (1580-1630), escritor ingenioso y amigo de Cervantes. Obras principales: *el Sutil cordobés Pedro de Urdemalas, Don Diego de Noche, la Ingeniosa Helena,* etc.

SALAS DE LOS INFANTES, cab. de part. de la prov. de Burgos, á 54 kil. de Burgos; 1.360 h. Cereales. El part. tiene 80 ayunt. y 28.940 h.

SALAVARRIETA (Policarpa). V. POLA (*La*).

SALAVERRY (Carlos Augusto), autor dramático peruano, n. en Lima en 1831.

SALAVINA, dep. de la prov. de Santiago (Argentina); 9.500 h. Cap. del mismo nombre.

SALAZAR (José María de), político colombiano (1785-1828), autor del primitivo himno colombiano.

SALAZAR, c. de Colombia, prov. de Cúcuta (Santander); 11.000 h. Carbón de piedra; café.

SALAZAR (Ambrosio de), gramático español, n. en 1578, que se estableció en París, siendo maestro primero del delfín Luis XIII y luego secretario é intérprete de Ana de Austria.

SALAZAR Y TORRES (Agustín de), poeta español, n. en Soria en 1642, m. en Madrid en 1675. Autor, entre otras numerosas comedias, de una *Segunda Celestina,* muy notable.

SALCEDA, v. del part. de Tuy (Pontevedra); 4.780 h.

SALDANHA [*ña*] **OLIVEIRA E DAUN** (João), general y político portugués, uno de los jefes del partido conservador, n. en Arinhaga (1791-1876).

SALDAÑA, cab. de part. de la prov. de Palencia, á 61 kil. de Palencia, á orillas del Carrión; 1.520 h. (*saldañeses*). El part. tiene 29.440 h.

SALDAÑA, ant. nombre de la prov. de Guamo (Colombia).

SALDÍAS (Adolfo), publicista y político argentino, n. en Buenos Aires en 1809.

SALDONI (Baltasar), compositor y musicógrafo esp. n. en Barcelona en 1807, m. en Madrid en 1890.

SALDUBA, nombre antiguo de Zaragoza.

SALEM, c. de los Estados Unidos (Massachusetts); 40.000 h. Puerto á orillas del O. Atlántico.

SALEM, c. de la India (presidencia de Madrás); 71.000 h. Gran comercio.

SALENTO, c. de la Magna Grecia (Italia primitiva), antigua capital de los *salentinos.*

SALERNO, c. de Italia, cap. de la prov. de su nombre, á orillas del golfo de Salerno, escuela de medicina célebre en la antigüedad; 44.000 h. (*salernitanos*). — La prov. tiene 576.000 h.

Salesas, religiosas de la orden de la Visitación.

SALFORD, c. de Inglaterra, que linda con Manchester; 232.000 h.

SALICETTI (Antonio Cristóbal), político francés, miembro de la Convención (1757-1809).

SALIERI (Antonio), compositor italiano, n. en Legnano, autor de óperas de inspiración cada grandiosa, ora amena, siempre original (1750-1825).

SALINA CRUZ, c. de Méjico (Estado de Oaxaca); 6.000 h. F. C. Puerto á orillas del océano Pacífico. Trabajos considerables lo han convertido en puerto de tránsito muy importante.

SALINAS (Francisco de), músico esp. del s. XVI.

SALINAS, part. del Estado de San Luis Potosí (Méjico); cab. del mismo n., 6.000 h. F. C. Salinas.

SALINAS, prov. de Bolivia (Tarija); cap. San Luis.

Salios, nombre dado á una de las tribus de los francos, que habitaba antes á orillas del Yssel.

Salios, n. dado por los romanos á los sacerdotes de Marte, que instituyó, según la tradición, Numa.

Sálica (*ley*), ó *ley de los francos sálios,* importante monumento de la legislación bárbara, redactado en latín y en virtud del cual estaban las mujeres excluídas del reparto de las tierras, siendo por tanto incapaces de suceder en el trono de Francia. La ley sálica, introducida en España por los Borbones, fué abolida por Fernando VII, siendo este el origen de las guerras carlistas.

Lord Salisbury.

SALÍSBURY ó **NEW SURUM,** c. de Inglaterra, cap. del Wiltshire; 17.000 h. Comercio de ganado, magnífica catedral.

SALÍSBURY (Juan de), filósofo escolástico y erudito inglés, nacido en Salisbury. Fué secretario del canciller Tomás Becket (1120-1180).

SALÍSBURY (Roberto, marqués de), diplomático y político inglés, n. en Hatfield. Fué largo tiempo jefe del partido conservador (1830-1903).

SALM, nombre de dos antiguos condados de Alemania y de una familia noble, de la que salieron varios personajes notables.

SALMANASAR I°, rey de Asiría de 1280 á 1250 a. de J. C; — SALMANASAR II, rey de Asiría; guerrero en Siria y en Armenia (860-825 a. de J. C.); — SALMANASAR III, rey de Asiría; guerreó en Armenia y en Media (783-793 a. de J. C.); — SALMANASAR IV, rey de Asiría; guerreó en Palestina y en Fenicia (727-722 a. de J. C.).

SALMERÓN Y ALONSO (Nicolás), político y filósofo español, n. en Alhama la Seca (Almería) en 1838, m. en Pau en 1908. Fué presidente de la República española en 1873.

Salmerón.

Salmos de David, obra maestra de poesía lírica, uno de los libros más admirables de la Biblia por el brillo de las imágenes y la grandeza misteriosa del asunto. Constituyen aún entre los judíos el canto litúrgico por excelencia y el fondo mismo del oficio divino en la Iglesia católica.

SALOBREÑA, ayunt. del part. jud. de Motril (Granada); 4.970 h. (*salobreños*). Caña de azúcar.

SALOMÉ, princesa judía, hija de Herodes y de Herodías. Hizo cortar la cabeza á San Juan Bautista.

SALOMÓN, rey de los israelitas, hijo y sucesor de David. Casó con la hija del rey de Egipto, que se convirtió en aliado suyo, vivió en buena inteligencia con los tirios y se consagró enteramente á la administración y al embellecimiento de sus Estados. Elevó el templo de Jerusalén y se hizo legendaria su sabiduría en todo Oriente (1032-975 a. de J. C.).

SALOMÓN (ISLAS), archipiélago de la Melanesia, dividido entre los alemanes y los ingleses.

Digitized by Google

SALÓN, c. de Francia (Bocas del Ródano); 13.000 h. Fábricas de aceite.

SALONA, ant. de Dalmacia. Patria de Diocleciano, quien se retiró á ella después de su abdicación.

SALÓNICA, c. de la Turquía de Europa, en el fondo del golfo de Salónica, formado por el mar Egeo. Es la antigua *Tesalónica*; 145.000 h. Hermoso puerto en el Archipiélago. Comercio muy activo.

SALOP (CONDADO DE). V. SHROPSHIRE.

SALÓU (CABO), cabo pequeño del Mediterráneo, cerca de Tarragona.

SALPENSA, colonia romana de España, cerca de Málaga, á la que dió Diocleciano una ley municipal en 82, que, grabada en bronce y descubierta en nuestros tiempos lleva el nombre de *Tablas de Salpensa*.

Salpetrière, hospicio de París para mujeres ancianas y también para las dementes, histéricas, etc.

SALSETA, isla del mar de Omán, en la costa de Konkán (India occ.); al N. de Bombay; 408.000 h.

SALTA, prov. de la Rep. Argentina; 161.099 k. c. y 147.000 h. Cap. *Salta*. Div. en 21 deps.: *Santa Victoria, Rivadavia, Orán, Anta, Candelaria, Salta, Cuachipas, San Carlos, La Viña, Chicoana, Cerrillos, Meiáu, Iruya, Campo Santo, Caldera, Rosario de Lerma, La Poma, Cachi, Molinos, Rosario de la Frontera y Cafayate.* Ganado; maderas.

SALTA, cap. de la prov. y del dep. de su n. (Argentina); 20.000 h. F. C. Obispado. Hermosa catedral. Fué fundada por Hernando de Lerma en 1532.

SALTILLO, c. de Méjico, cap. del Estado de Coahuila y cabecera del distrito del mismo nombre 24.000 h. F. C. Fábricas de tejidos, curtidos, jabón, etc.

SALT-LAKE-CITY [*salt lek*], c. de los Estados Unidos (Utah), á orillas del Gran Lago Salado; 95.000 h., mormones en su mayor parte.

SALTO, part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 4.400 h.

SALTO, dep. del Uruguay; 48.900 h. y 12.603 k.c.; cap. del mismo n., 18.000 h. F. C. Puerto fluvial muy concurrido sobre el río Uruguay. Ganado, vinos.

SALTYKOV (Miguel), escritor ruso, conocido con el seudónimo de *N. Shchedrine*, n. en Spasskoé, autor de novelas sociales de tendencias liberales y de admirable realismo (1826-1889).

SALUCES, c. del reino de Italia, prov. de Coni, antes cap. de un importante marquesado; 17.000 h.

SALUÉN, río de Indochina, que nace en el Tibet y desagua en el océano Índico.

SALUM, río costanero del Senegal, que da su nombre á la comarca que atraviesa, cap. *Kaolak*. — Vasta comarca de Senegambia, colocada hoy bajo el protectorado francés; cap. *Kahón*.

SALUSTIO, historiador latino, n. en Amiterno (Sabina), autor de la *Vida de Yugurta* y de la *Conjuración de Catilina*, uno de los escritores más concisos, más precisos y más serios de la literatura romana (86-34 a. de J. C.).

Salustio.

SALVÁ Y PEREZ (Vicente), político, bibliógrafo, librero y notable gramático español, n. en Valencia en 1786, m. en París en 1849.

SALVADOR, república de la América central, situada en la costa del Pacífico y limitada al O., por Guatemala, al N. y al E. por Honduras. Cap. *San Salvador*. Es el más pequeño de los Estados centroamericanos, pero también el más poblado con relación á su extensión (50 h. por k. c.). Sup. 34.126 k. c., pobl. 1.710.000 h.

Vicente Salvá.

Está atravesado, del E. al O., por una meseta dominada por varias cimas volcánicas: Santa Ana (2.810 m.), Izalco (1.640 m.), San Salvador (1.885 m.), San Vicente (2.640 m.). El único río verdaderamente importante es el Lempa, que reune las aguas de la vertiente N. de la sierra. La costa es generalmente elevada, cortada por algunas playas pequeñas. La temperatura, muy elevada en la costa, es más templada en el interior, donde se encuentran casi todas las poblaciones importantes.

Selvas abundantes en maderas preciosas y de construcción, cultivo de toda clase de plantas, arroz, caña de azúcar, café reputado, cereales, etc. Riquezas minerales considerables (oro, plata, estaño, etc.), poco explotadas aún.

Unido primero el Salvador con las demás repúblicas de Centroamérica, se separó de ellas después de la elección de Carrera en Guatemala en 1847. Desde entonces, el hecho más notable de su historia fué la guerra con Guatemala en 1863, provocada por la

Digitized by Google

intentona de Barrios, derrotado y muerto en Chalchuapa por los salvadoreños. En 1906 surgió una nueva desavenencia entre ambas repúblicas, trabándose la guerra entre Guatemala por una parte, Honduras y Salvador por otra. La acción del Jicaro, ventajosa para los salvadoreños, causó sin embargo la muerte de su presidente, Regalado, no tardando en firmarse las paces á bordo del barco norteamericano *Marblehead*.

Armas del Salvador.

Salvador ó del Santo Salvador (*orden del*), orden griega instituida por Otón 1º en 1833, en memoriade la liberación de Grecia. Cinta azul celeste, con ribete blanco.

SALVALEÓN, ayunt. del part. jud. de Jerez de los Caballeros (Badajoz); 3,150 h.

SALVATIERRA, ayunt. del part. jud. de Puenteareas (Pontevedra); 10,770 h.

SALVATIERRA, distr. del Estado de Guanajuato (Méjico); cab. del mismo n., 10,400 h. F. C.

SALVATIERRA DE LOS BARROS, ayunt. del part. jud. de Jerez de los Caballeros (Badajoz); 3,770 h. (*salvaterreños*).

Salvator Rosa.

SALVATOR ROSA, pintor italiano, n. cerca de Nápoles. Sus cuadros son fogosos y llenos de colorido. Ayudó, en Nápoles (1647), la insurrección de Masaniello (1615-1673).

Salve, Régina, oración que se atribuye generalmente á Pedro, obispo de Compostela en el s. XII, y á la que agregó San Bernardo la última invocación: *O clemens!...*

SALVIANO, sacerdote de Marsella, á quien valió su elocuencia sombría y enérgica el nombre de NUEVO JEREMÍAS (hacia 390-hacia 484).

SÁLVORA (ISLA DE), isla de la costa de Galicia.

SALZBRUNN, c. de Alemania (Prusia); 11,000 h. Fuentes minerales célebres.

SALZBURGO, c. de Austria, cap. de la prov. de su nombre, en medio de los Alpes de Salzburgo y á orillas del Salzach. La prov. tiene 215,000 h.

SALZMANN (Cristián), pedagogo alemán, n. en Sömmerda (1744-1811).

SALLENT, ayunt. del part. jud. de Manresa (Barcelona); 4,630. F. C.

Uncle Sam.

Sam (*Tío ó Uncle Sam*), tipo que personifica el gobierno ó los ciudadanos de los Estados Unidos, y cuyo nombre es una especie de explicación jocosa de las iniciales U. S. Am. (*United States América*).

SAMACÁ, c. de Colombia, prov. de Tunja (Boyacá); 5,000 h. Cereales; fábrica de tejidos.

SAMA DE LANGREO. V. LANGREO.

SAMAGASTA, dep. de la prov. de La Rioja (Argentina); 1,200 h. Cap. *Bustos*.

SAMANÁ, distr. de la Rep. Dominicana, cap. *Santa Bárbara de Samaná*; 5,000 h. (*samaneses*). Frutos.—El distr. tiene 16,000 h.

Samaniego.

SAMANIEGO (Félix María de), poeta español, n. en Bilbao hacia 1774, m. en Madrid hacia 1806. Autor de *Fábulas* en verso castellano (1787), imitadas en gran parte de La Fontaine, y de gran mérito literario.

SÁMANO (Juan), brigadier español que se distinguió en Nueva Granada por su crueldad en la represión del movimiento revolucionario. Instrumento de Morillo, fué nombrado, gracias á este, virrey de 1817 á 1820.

SAMAR, una de las Bisayas (Filipinas); 262,000 h. Cap. *Calbalogán*. Abacá, arroz y coco. Maderas.

SAMARA, c. de Rusia, cap. de gobierno, á orillas del Volga; 125,000 h. Maderas, aceites, pieles. — El gobierno tiene 3,550,000 h.

SAMARA, río de Rusia, afluente del Volga; 543 kil.

SAMARANG, c. de la isla de Java; 90,000 h.

SAMARCANDA, ant. *Maracanda*, c. del Turquestán ruso, en el kanato de Bukara; 80,000 h. Centro de comercio entre la India y el Asia oriental. Tamerlán lo convirtió en su capital. F. C. al mar Caspio.

SAMARIA, c. de Palestina, que se convirtió en capital del reino de Israel. (Hab. *samaritanos*.)

Samaritano (*el Buen*), parábola sencilla y conmovedora del Evangelio, en la que se enseña elocuentemente el dogma de la fraternidad humana.

Samaritano (*el Buen*), cuadro de Rembrandt (Louvre); — de E. Delacroix (1850).

SAMBRE, río de Francia y Bélgica, que desagua en el Mosa en Namur; 190 kil.

SAMBUCO (Juan), sabio húngaro, nacido en Tyrnau, historiador de Maximiliano II y de Rodolfo II (1531-1584).

SAMNIO, comarca de la antigua Italia, al E. del Lacio y de la Campania y al O. del Adriático, habitada por los samnitas y otras tribus guerreras de la misma raza, que sostuvieron contra Roma largas guerras (343-290 a. de J. C).

SAMOA (ISLAS) ó **ARCHIPIÉLAGO DE LOS NAVEGANTES,** archipiélago de Oceanía; 40,000 h. Cap. *Apia*. Pertenece en su mayor parte á Alemania.

SAMOS, isla del Archipiélago, erigida en principado tributario de Turquía; 55,000 h. Patria de Pitágoras. Vinos moscateles.

SAMOS, v. del part. de Sarriá (Lugo); 7,960 h.

SAMOSATA, c. de la antigua Siria. Patria de Luciano. (Hab. *samosatenos*.)

SAMOTHRACIA, isla del mar Egeo, cerca de las costas de Tracia; 5,000 h. (*samotracios*). Célebre en otro tiempo por los misterios de los cabiros.

Samoyedos.

SAMOYEDOS, división de la familia uralaltaica, que habita en las estepas que rodean el océano Glacial desde el mar Blanco hasta el Yenisei.

SAMPER (José María), diplomático, poeta y publicista colombiano, nacido hacia 1828, muerto en 1888.

Samper.

SAMPER DE CALANDA, ayunt. del part. jud. de Hijar (Teruel); 2,850 h. F. C.

SAMPIERO de Ornano, patriota y guerro corso, célebre por sus luchas contra Génova (1501-1567).

SAMPUÉS, c. de Colombia, prov. de Sincelejo (Bolívar); 5,300 h.

SAMSÓ (Juan), escultor barcelonés, n. en 1844.

SAMUEL, juez de Israel. El fué quien, procurando encontrar en la unión la fuerza necesaria para rechazar á los filisteos, hizo proclamar á Saúl rey de todo el pueblo.

Digitized by Google

SANA, c. de Arabia (Yemen); 50.000 h. Antes Estado independiente gobernado por un imam.

SAN ALBERTO, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 15.000 h. Cap. *San Pedro*.

San Alejandro Nevsky (*orden de*), instituida por Pedro el Grande y conferida por primera vez por Catalina I en 1725. Banda punzó.

SAN AMARO, ayunt. del part. jud. de Carballino (Orense); 3.370 h.

SAN ANDRÉS, prov. de Colombia (Santander); cap. del mismo n.; 16.000 h. Algodón.

SAN ANDRÉS, c. de Colombia, prov. de Yarumal (Antioquia); 3.000 h. Minas de oro.

San Andrés (*orden de*), orden militar instituida por Pedro el Grande, la más elevada de las órdenes rusas (1698). Ancha banda azul.

SAN ANDRÉS DE GILES, part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 6.900 h.

SAN ANDRÉS DE PROVIDENCIA, prov. de Colombia (Bolívar), formado por dos islas; cap. *San Andrés*, 3.500 h. Algodón, caña de azúcar, cueros, miel y carey.

SAN ANDRÉS DE SOTAVENTO, c. de Colombia, prov. de Chinú (Bolívar); 7.000 h. Ganado.

SAN ANDRÉS TUXTLA, c. de Méjico, cab. del cant. de los Tuxtlas (Estado de Veracruz), en la falda suroeste del Tuxtla; 8.400 h. F.C.

SAN ANDRÉS Y SAUCES, ayunt. del part. jud. de Santa Cruz de la Palma (Canarias); 3.700 h.

San Ángel (*castillo de*), ciudadela de Roma, construcción maciza cuadrangular, dominada por dos construcciones cilíndricas sobrepuestas. Antiguo mausoleo de Adriano, sirvió de sepultura á los emperadores hasta Caracala, y luego de refugio á los papas y de prisión de Estado.

SAN ANTONIO, c. de los Estados Unidos (Tejas), cap. del condado de Bexar; 100.000 h.

SAN ANTONIO, v. de Venezuela, Táchira; 3.000 h.

SAN ANTONIO (CABO DE). V. NAO (*cabo de la*).

SAN ANTONIO ABAD, ayunt. del part. jud. de Ibiza (Baleares); 4.260 h.

SAN ANTONIO DE ARECO, part. del la prov. de Buenos Aires (Argentina); 7.300 h.

SAN ANTONIO DE LOS BAÑOS, part. jud. de la prov. de La Habana (Cuba); 20.080 h. Cap. del mismo nombre, con 16.000 h. Tabacos afamados, baños.

SAN ANTONIO DE LOS COBRES, dep. de la Gobernación de los Andes (República Argentina).

San Bartolomé (*matanza del día de*), matanza de protestantes que tuvo lugar en Francia, durante el reinado de Carlos IX, á instigación de Catalina de Médicis y de los Guisas, el día que siguió las fiestas del matrimonio de Enrique de Navarra, más adelante Enrique IV, con Margarita, hermana de Carlos IX, y que habían atraído á París á gran número de nobles protestantes. Este drama es una de las páginas más tristes de la historia del fanatismo religioso. En París dieron las campanas de Saint-Germain-l'Auxerrois la señal de la matanza, que fué horrible, pereciendo degollados la mayor parte de los jefes protestantes.

SAN BARTOLOMÉ, v. de Méjico, cap. del dep. de Libertad (Estado de Chiapas); 4.200 h.

SAN BARTOLOMÉ DE TIRAJANA, ayunt. del part. jud. de Las Palmas (Canarias); 4.690 h.

SAN BAUDILIO DE LLOBREGAT, v. del part. de San Feliú de Llobregat (Barcelona); 5.310 h.

SAN BENITO, c. de Colombia, prov. de Vélez (Santander); 4.500 h.

SAN BERNARDO (GRAN), cuello de los Alpes, entre Suiza é Italia; 2.472 m. de altura. Convento fundado en 962 en la cima del cuello, por San Bernardo de Menthon, y cuyos religiosos, ayudados por perros de una raza especial, se dedican á socorrer á los caminantes.

SAN BERNARDO (PEQUEÑO), cuello de los Alpes franceses, al SO. del Gran San Bernardo, y á 2.157 m. de altura. Convento y hospicio para viajeros, fundado por San Bernardo.

SAN BERNARDO, c. de Chile, cap. del dep. de Victoria (Santiago); 3.500 h. F.C.

SAN BLAS, part. del Estado de Tepic (Méjico); cab. del mismo nombre, con 2.000 h.

SAN BLAS DE LOS SAUCES, dep. de la prov. de La Rioja (Argentina); 3.400 h. Cap. *Concepción de Atacagasta*.

SAN CALIXTO, c. de Colombia, prov. de Ocaña (Norte de Santander); 4.000 h.

SAN CARLOS, población de la isla de Fernando Póo, puerto importante; 1.500 h. Cultivo de cacao.

SAN CARLOS, dep. de la prov. de Salta (Argentina), 5.200 h. Cap. del mismo n. — Dep. del Ter. de Misiones (Argentina); 1.000 h. Cap. del mismo n.

SAN CARLOS, c. del Perú, cap. de la prov. de Bongara (Amazonas).

SAN CARLOS, v. de la República Dominicana, inmediata á la capital; 10.000 h.

SAN CARLOS, dep. de Chile (Ñuble); 41.300 h.; cap. del mismo n., 6.800 h. F.C. Ciudad comerciante.

SAN CARLOS, v. de Venezuela (Zulia); 12.000 h.

SAN CARLOS (CANAL DE), canal que hace navegable el Ebro hasta Tortosa.

SAN CARLOS DE LA RÁPITA, ayunt. del part. jud. de Tortosa (Tarragona); 3.780 h. (*rapitenses*).

SAN CASIMIRO, c. de Venezuela (Aragua).

SAN CAYETANO, c. de Colombia, prov. de Cúcuta (Norte de Santander); 4.000 h.

SAN CAYETANO, c. de Colombia, prov. de Pacho (Cundinamarca); 5.000 h.

SAN CELONI, ayunt. del part. jud. de Arenys de Mar (Barcelona); 2.570 h. (*sanceloneuses*). F. C.

SAN CIPRIÁN DE VIÑAS, ayunt. del part. jud. de Orense (Orense); 3.500 h.

SANCLEMENTE (Manuel A. de), político colombiano, n. en Buga en 1813, m. en Villeta en 1902, presidente de la república de 1898 á 1900.

SAN CLEMENTE, cap. de part. de la prov. de Cuenca, á 72 kil. de Cuenca; 4.570 h. (*sanclementinos*). El part. tiene 24 ayunt. y 29.500 h.

SAN COSME, c. del Paraguay, con part. de 6.000 h.

SAN COSME, dep. de la prov. de Corrientes (Argentina); 7.000 h. Cap. *San Cosme*.

SAN CRISTÓBAL, una de las Antillas inglesas; 30.000 h. Cap. *Basse-Terre*. Caña de azúcar.

SAN CRISTÓBAL, c. de Méjico, cap. del dep. de Las Casas (Estado de Chiapas); 14.000 h. F. C.

SAN CRISTÓBAL, dep. de la prov. de Santa Fe (Argentina); 16.000 h. Cap. del mismo nombre.

SAN CRISTÓBAL, part. jud. de la prov. de Pinar del Río (Cuba); 15.000 h. Cap. del mismo n., con 2.500 h. Tabaco afamado, excelente café.

SAN CRISTÓBAL, v. de Venezuela (Táchira); 13.000 h.

SAN CRISTÓBAL, c. de la Rep. Dominicana (Santo Domingo), á orillas del Nigua; 25.000 h. Ingenios de azúcar.

SAN CRISTÓBAL, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Nor-Lípez (Potosí); 1.400 h. Minas de Plata.

SANCTI SPIRITUS, part. de la prov. de Santa-Clara (Cuba); 25.000 h. Cap. del mismo n., 13.000 h.

SÁNCHEZ, puerto de la Rep. Dominicana (Samaná); 3.000 h.

SÁNCHEZ (Francisco) **el Brocense**, gramático español, n. en las Brozas, en Extremadura, en 1523, m. en Salamanca en 1601. Autor de una *Minerva ó Comentario de las causas de la lengua latina*, muy estimable (1587).

Fr. del R. Sánchez.

SÁNCHEZ (Francisco), filósofo y médico esp. del s. XVII.

SÁNCHEZ (Francisco del Rosario), patriota dominicano, que con Duarte y Mella inició en 1844 la liberación de la república Dominicana.

SÁNCHEZ (Julián), guerrillero español que se señaló en Extremadura contra los ejércitos de Napoleón.

SÁNCHEZ (Pedro Antonio), teólogo é historiador español, n. en Vigo en 1740, m. en 1806.

SÁNCHEZ (Salvador), por otro n. **Frascuelo**, famoso torero, n. en Churriana (Granada) en 1844, m. en 1898. Fué uno de los maestros del toreo clásico.

Digitized by Google

SÁNCHEZ (Tomás Antonio), erudito español, nacido en Burgos en 1732 y muerto en Madrid en 1798. Publicó, desde 1779 á 1790, cuatro tomos de una colección de *Poesías anteriores al siglo XV*, obra notabilísima no sólo por la erudición, sino por las cualidades de filólogo y crítico, grandísimas para su época, de que hace alarde el autor. A Sánchez cabe la honra de haber sido el primer editor del *poema del Cid* y sobre todo de haber sabido apreciar toda su belleza.

SÁNCHEZ (Tomás), casuista de la compañía de Jesús, n. en Córdoba en 1550, m. en Granada en 1610.

SÁNCHEZ BARBERO (Francisco), humanista esp., n. en Salamanca en 1764, m. en Melilla en 1819.

SÁNCHEZ DE TAGLE (Francisco Manuel), jurisconsulto y poeta mejicano (1782-1847).

SÁNCHEZ PASTOR (Emilio), escritor dramático español, n. en Madrid en 1852.

SANCHO I, rey de Castilla de 1028 á 1035, el mismo que Sancho III de Navarra; — SANCHO II, *el Fuerte*, rey de Castilla de 1065 á 1072. Destronó sucesivamente á sus hermanos, Alfonso de León, y García, rey de Galicia. Quitó Toro á su hermana Elvira, é iba á quitar Zamora á su hermana Urraca, cuando le asesinó el traidor Bellido Dolfos; — SANCHO III, rey de Castilla de 1157 á 1158; — SANCHO IV, *el Valiente*, rey de Castilla, n. en 1258, m. en 1295. Se mostró cruel y torpe.

SANCHO I, Garcés, rey de Navarra, m. en 926; — SANCHO II, *Abarca*, rey de Navarra de 970 á 994. Luchó contra los moros. Su hijo, Gonzalo, fué rey de Aragón en 992; — SANCHO III, *el Mayor*, rey de Navarra de 1000 á 1035. Conquistó los reinos de Castilla y de León, pero, á su muerte, volvió á dividirlos entre sus hijos; — SANCHO IV, *el Noble*, rey de Navarra de 1054 á 1076. Fué asesinado por su hermano Ramiro y le sucedió Sancho Ramírez de Aragón. Príncipe cultivado, se le atribuye la publicación del *Libro de Castigos é documentos*, del *Lucidario*, especie de enciclopedia, y algunas otras obras; — SANCHO V, *Ramírez*, hijo de Ramiro de Aragón y nieto de Sancho IV el Noble. Durante su reinado (1076-1094), las cortés de Huarte (1090), pusieron algún orden en la legislación navarra. Pereció en el sitio de Huesca; — SANCHO VI, *el Sabio*, rey de Navarra de 1150 á 1194; — SANCHO VII, *el Fuerte*, rey de Navarra de 1194 á 1234. En 1199, queriendo casar con la hija del emir Abu Yacub, pasó á África, á guerrear durante tres años al servicio de los almoravides, pero sin conseguir su intento. Sin embargo, en 1212, figuró brillantemente en la batalla de Tolosa, donde fueron derrotados los moros.

SANCHONIATÓN, escritor fenicio, de época desconocida, autor de *Anales de las principales ciudades fenicias*, de los que poseemos fragmentos.

Sancho Panza, inmortal escudero de Don Quijote, tipo del criado fiel pero hablador, sencillo é ignorante, pero lleno de sentido común, que se somete á todas las privaciones cuando no puede hacer de otro modo, pero no pierde ninguna ocasión de satisfacer su gula. Su burro, compañero de Rocinante, se ha hecho igualmente célebre.

Jorge Sand.

SAND (Aurora DUPIN, baronesa DUDEVANT, llamada **Jorge**), escritora francesa, n. en París en 1804, autora de novelas muy notables: *Indiana*, *Consuelo*, *la Chacra del diablo*, *Francisco el expósito*, etc. M. en 1876.

SANDBACH, c. de Inglaterra (condado de Chester), sobre el canal del Trent al Mersey; 11.000 h. Explotación de salinas, fábricas de productos químicos. Calzado, harinas.

SANDEAU (*sandó*) (Julio), novelista francés, n. en Aubusson, escritor esmerado (1811-1883).

SANDHURST ó **BENDIGO**, c. de Australia (Victoria); 45.000 h. Minas de oro.

SANDIA, prov. del Perú (Puno); cap. del mismo n., 4.800 h. Minas de oro, plata.

SANDIANES, ayunt. del part. jud. de Graso de Lúmia (Orense); 2.400 h.

SAN DIEGO DE LA UNIÓN, distr. del Estado de Guanajuato (Mejico); 3.000 h. Cereales.

SAN FERNANDO, v. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 11.300 h. F. C. Maderas, ladrillerías.

SANDOVAL (Prudencio de), cronista español, nacido en Valladolid (1560-1620), autor de una *Historia de Carlos Quinto*.

SANDRACOTOS ó **CHANDRAGUPTA**, personaje indio del s. IV a. de J. C., que, después de la muerte del rey Poro, se apoderó del Penyab y de una parte de las provincias ocupadas por los griegos á orillas del Indo. Casó á su hija con Seleuco, rey de Siria, y, gracias á esta alianza, reinó en paz sobre la India casi entera. Estableció su capital en Palimbothra (Patna), tuvo una administración regular, favoreció el budismo, pero sin convertirse á él.

SANDWICH (*dsuich*) (ISLAS), V. HAWAI.

SAN ELÍAS, una de las principales cimas de las montañas Rocosas, en el Canadá, no lejos del litoral del Pacífico; 5.490 m. de altura.

SAN EMILIANO, ayunt. del part. jud. de Murias de Paredes (León); 2.900 h.

San Estanislao (*orden de*), orden rusa fundada por el rey de Polonia Estanislao Augusto Poniatowski en 1765. Cinta roja, con doble ribete blanco.

SAN ESTANISLAO, c. del Paraguay, con part. de 12.500 h. Cereales, vino; ganado.

San Esteban (*orden de*), fundada en Hungría por María Teresa en 1764. Cinta roja, con ribete verde.

SAN EUGENIO, c. del Uruguay, cap. del dep. de Artigas; 4.000 h. Cereales; ganado. Minas de cobre.

SAN FELIPE, dep. de Chile (Aconcagua); 30.800 h. — C. de Chile, cap. del dep. de su nombre y de la prov. de Aconcagua; 11.900 h. F. C. Minas de oro, plata, plomo, etc. Cereales, vinos.

SAN FELIPE, v. de Venezuela (Lara); 9.000 h. Ciudad fundada en 1551 por Juan de Villegas.

SAN FELIÚ DE GODINAS, ayunt. del part. jud. de Granollers (Barcelona); 2.450 h.

SAN FELIÚ DE GUIXOLS, ayunt. del part. jud. de La Bisbal (Gerona); 11.250 h. (*guixolenses*). Puerto de mar. Fábricas de tapones de corcho.

SAN FELIÚ DE LLOBREGAT, cab. de part. de la prov. de Barcelona, á 7 kil. de Barcelona; 3.350 h. F. C. El part. tiene 32 ayunt. y 45.350 h.

SAN FERNANDO ó **ISLA DE LEÓN**, cap. de part. de la prov. de Cádiz, á 11 kil. de Cádiz; 30.000 h. (*isleños*). F. C. Arsenal de la Carraca; observatorio. Puente de 320 metros atribuido á los romanos. Salinas. El part. tiene un solo ayunt.

SAN FERNANDO DE APURE, v. de Venezuela, á orillas del río Apure; 3.000 h.

SAN FERNANDO, dep. de Chile (Colchagua); 81.000 h. — C. de Chile, cap. del dep. del mismo nombre y de la prov. de Colchagua; 5.300 h. F. C. Minas de oro, plata y azufre.

SAN FERNANDO, v. de Venezuela (Guárico), á orillas del Apure; 6.000 h.

SAN FERNANDO, cap. de la prov. de Pampanga (Filipinas); 12.000 h. — Cap. de la prov. de Unión (Filipinas); 16.000 h.

San Fernando (*orden militar de*), instituida en España por las Cortes durante la guerra contra Napoleón (1811). Cinta roja, con ribete anaranjado.

SAN FRANCISCO, v. de la prov. de San Luis, cap. del dep. de Ayacucho (Argentina); 2.000 h.

SAN FRANCISCO, v. de los Estados Unidos (California), á orillas del océano Pacífico y de la bahía de San Francisco; 417.000 h. Minas de oro, comercio inmenso: azúcar, seda, café, arroz, vinos, etc.

SAN FRANCISCO, v. de Venezuela (Falcón), á orillas del Tizuado; 10.000 h.

San Francisco de Asís, novela histórica de Emilia Pardo Bazán.

SAN FRANCISCO DEL RINCÓN, distr. del Est. de Guanajuato (Méjico); cab. del mismo n., 19.000 h.

SAN FRANCISCO DE MACORÍS, distr. de la Rep. Dominicana. Cap. del mismo nombre; 5.000 h. (*macorisanos*). Cacao. F. C.

SAN FRUCTUOSO, c. del Uruguay, cap. del dep. de Tacuarembó; 7.000 h. F. C. Cría de ganado.

Digitized by Google

SANFUENTES (Salvador), poeta y jurisconsulto chileno, n. en Santiago en 1817, m. en 1860.

SANGA, río de África, afl. del Congo; 1.400 kil.

SANGALLO (Julián de), arquitecto é ingeniero militar florentino, que asistió á Rafael en la dirección de los trabajos de San Pedro de Roma (1445-1516). — Su sobrino, ANTONIO **Sangallo,** fué arquitecto del palacio Farnesio en Roma (1483-1546).

SANGAY, cantón del Ecuador (Chimborazo); cap. *Macas.* Debe su nombre á un volcán activo (5.323 m.).

SANGENJO, ayunt. del part. jud. de Cambados (Pontevedra); 8.070 h.

SAN GERMÁN, part. jud. de Puerto Rico; 86.700 h. Cap. del mismo nombre, con 22.200 h. Azúcar, café, tabaco.

SAN GIL, prov. de Colombia (Santander); cap. del mismo n., 9.400 hab. Tabaco.

SAN GINÉS DE VILACAR, ayunt. del part. jud. de Mataró (Barcelona); 3.160 h. (*vilacarenses*).

SAN GOTARDO, macizo montañoso de los Alpes, cuyos puntos culminantes miden de 2.666 á 3.197 m. de altura. Nudo hidrográfico importante, del que nacen el Rin, el Ródano, el Aar, el Reuss, el Tesino, etc. Túnel de 14.920 metros, de Gœschenen á Airolo, que reune los ferrocarriles suizos é italianos.

San Gregorio Magno (*orden de*), creada por el papa Gregorio XVI en 1831. Cinta roja con un ribete anaranjado de cada lado.

SANGÜESA, ayunt. del part. jud. de Aoiz (Navarra), á orillas del río Aragón; 2.829 h. (*sanguesinos*). Es una ciudad antiquísima. Vino y frutas.

SANGUILY (Julio), político cubano, m. en 1906.

SANGUINARIAS (ISLAS), islas al O. de la Córcega, á la entrada del golfo de Ajaccio.

SAN HILARIO SACABU, ayunt. del part. jud. de Santa Coloma de Farnés (Gerona); 2.500 h.

SAN IGNACIO, c. del Paraguay, con part. de 5.400 h. Ganado.

SAN IGNACIO, distr. del Estado de Sinaloa (Méjico); cab. del mismo n., 2.000 h. F. C. Cereales.

SAN IGNACIO, dep. del Territorio de las Misiones (Argentina); 2.300 h. Cap. del mismo nombre.

SAN IGNACIO, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Velasco (Santa Cruz); 3.500 h. Minas de plata.

SAN ILDEFONSO ó LA GRANJA, ayunt. del part. jud. de Segovia; 3.440 h.

SAN ISIDRO, cap. de la prov. de Nueva Écija (Filipinas); 10.600 h.

SAN ISIDRO, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 5.500 h. Punto de veraneo.

SAN JACINTO, c. de Colombia, prov. de El Carmen (Bolívar); 3.500 hab. Fábricas de tejidos.

SAN JAVIER, v. del part. de Murcia; 4.526 h.

SAN JAVIER, dep. de la prov. de Santa Fe (Argentina); 5.000 h. Cap. del mismo nombre. — Dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 15.000 h. Cap. *Dolores.* — Dep. del Territorio de las Misiones (Argentina); 2.500 h. Cap. del mismo nombre.

SAN JAVIER, c. de Chile, cap. del dep. de Locomilla (Linares); 3.500 h. Vinos, cereales.

SAN JERÓNIMO, dep. de la prov. de Santa Fe (Argentina); 28.000 h. Cap. *Coronda.*

SAN JERÓNIMO, c. de Colombia, prov. de Sopetrán (Antioquia); 4.000 h.

SAN JOAQUÍN, c. del Paraguay, part. de 2.500 h.

SAN JORGE (CANAL DE), estrecho entre Gran Bretaña é Irlanda; une el mar de Irlanda con el Atlántico.

SAN JORGE (GOLFO DE), bahía formada por el Mediterráneo entre el Ebro y la ciudad de Tarragona.

San Jorge (*orden de*), orden militar rusa, establecida por Catalina II en 1769. Cinta con siete rayas iguales, cuatro amarillas y tres negras.

SAN JOSÉ, volcán de los Andes (Argentina), en la prov. de Mendoza; 5.552 m. de altura.

SAN JOSÉ, prov. de Costa Rica. Cap.: *San José.*

SAN JOSÉ, capital de la república de Costa Rica, con 40.000 h., á 1.135 m. de altura. F. C. de Limón á Puntarenas. Esta en el centro de la meseta costarricense, en un valle bañado por el Torres y el María Aguilar. Clima sano y templado. Suelo fértil: café, caña, cereales. Ciudad muy adelantada. Los edificios más notables son: la Catedral, el Palacio nacional, el de la Gobernación y de Justicia, las iglesias del Carmen y de la Soledad.

SAN JOSÉ, dep. del Territorio de las Misiones (Argentina); 2.300 h. Cap. del mismo nombre.

SAN JOSÉ, ayunt. del part. jud. de Ibiza (Baleares); 4.270 h. Frutas.

SAN JOSÉ, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Chiquitos (Santa Cruz); 3.500 h. Cría de ganado.

SAN JOSÉ, c. del Paraguay, con part. de 9.100 h.

SAN JOSÉ, dep. del Uruguay; 48.540 h. y 6.962 k. c. Cap. del mismo n., 13.000 h. F. C. Ganado; lanas.

SAN JOSÉ, c. de los E. Unidos (California); 20.000 h.

SAN JOSÉ DE CÚCUTA, c. de Colombia, prov. de Cúcuta (Norte de Santander); 15.300 h. Comercio de café, caña, etc.

SAN JOSÉ DE FLORES, part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 33.000 h. Cerca de la cap.

SAN JUAN, una de las Antillas Menores, perteneciente á Dinamarca; 950 h.

SAN JUAN, ayunt. del part. jud. de Manacor (Baleares); 2.500 h. (*sanjuaneros*). F. C.

SAN JUAN, v. del part. de Alicante; 3.320 h.

SAN JUAN, cap. de la isla de Puerto Rico, en la costa occidental de la isla. Puerto profundo y seguro, pero de entrada difícil. Azúcar, ron, café, tabaco. La ciudad, fundada en 1511, cuenta hoy 49.000 h.

SAN JUAN, río de Nicaragua y Costa Rica, que separa ambas repúblicas y sirve de desaguadero al lago de Nicaragua. Es navegable.

SAN JUAN, cap. de la prov. y del dep. de su nombre (Argentina), á orillas del río San Juan; 12.000 h. Comercio activo de ganado, vinos, etc.

SAN JUAN, prov. de la Rep. Argentina; 87.345 k. c. y 116.643 h. Cap. *San Juan,* div. en 19 deps.: *Iglesia, Jachal, Valle Fértil, Calingasta, Albardón, Angaco Norte, Angaco Sur, Concepción, Desamparados, Guayitián, Huerta, Marquesado, Pozito, San Juan, Santa Lucía, Trinidad, Caucete, Cauchagual* y *Huanacache.* Minas de oro y plata.

SAN JUAN BAUTISTA, c. de Méjico, cap. del Estado de Tabasco y cab. del municip. de su n.; 12.100 h. F. C. Obispado. Comercio de maderas. Fábricas de aguardientes, tabaco, etc.

SAN JUAN BAUTISTA, c. del Paraguay, con part. de 7.200 h. Ganado.

SAN JUAN DE CÉSAR, c. de Colombia, prov. de Riohacha (Magdalena); 3.000 h.

SAN JUAN DE GUADALUPE, part. del Est. de Durango (Méjico); cab. del mismo n., 3.500 h. Cereales.

SAN JUAN DE LAS ABADESAS, v. del part. jud. de Puigcerdá (Gerona); 2.930 h. F. C. Minas de hulla.

SAN JUAN DEL NORTE, v. de Nicaragua (Zelaya), antes *Grey Town.* Puerto en el Atlántico.

SAN JUAN DE LOS LAGOS, c. de Méjico, cantón de Lagos (Estado de Jalisco); 8.000 h. Feria célebre.

SAN JUAN DE LOS LLANOS, distr. del Estado de Puebla (Méjico); cab. del mismo nombre; 7.000 h.

SAN JUAN DEL PUERTO, ayunt. del part. jud. de Huelva; 3.590 h. F. C. Cereales, vinos.

SAN JUAN DEL RÍO, part. del E. de Durango (Méjico), cab. del mismo n.; 3.000 h. — Distr. del E. de Querétaro (Méjico); cab. del mismo n.; 8.200 h. F. C.

SAN JUAN DE LUZ, c. de Francia (Pirineos Bajos), cerca de Bayona; 4.300 h. Pesca de sardinas.

SAN JUAN DE RIOSECO, c. de Colombia (prov. de Guaduas (Cundinamarca); 5.600 h. Caña de azucar, café, algodón, etc.

SAN JUAN DE ULÚA, fortaleza que defiende la entrada del puerto de Veracruz (Méjico).

SAN JUAN DE VILASAR, ayunt. del part. jud. de Mataró (Barcelona); 2.980 h. (*vilasanesos*). F. C.

SAN JUAN NEPOMUCENO, c. de Colombia, prov. de El Carmen (Bolívar); 3.800 h.

San Julián del Pereyro (*orden de*), orden religiosa y militar, fundada cerca de Salamanca en 1156.

SAN JUSTO, dep. de la prov. de Santa Fe (Argentina); 10.000 h. Cap. del mismo nombre. — Dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 28.000 h. Cap. *Villa de la Concepción del Tío.* Cereales, vino.

SAN JUSTO DE LA VEGA, ayunt. del part. jud. de Astorga (León); 2.720 h.

SAN LORENZO, río de la América del Norte; sale del lago Superior, atraviesa el Canadá, pasa por Quebec, y desagua en el Atlántico; 3.000 kil.

SAN LORENZO, cab. de part. de la prov. de Madrid, á 50 kil. de Madrid; 4.220 h. F. C. En los alre-

Digitized by Google

dedores se halla el magnífico monasterio del Escorial, edificado, para conmemorar la victoria de San Quintín, por Felipe II. Escuela de ingenieros de montes. El part. tiene 24 ayunt. y 23.340 h.

SAN LORENZO, ayunt. del part. jud. de Las Palmas (Canarias); 4.960 h.

SAN LORENZO, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Méndez (Tarija); 1.150 h.

SAN LORENZO, dep. de la prov. de Santa Fé (Argentina); 20.000 h. Cap. del mismo n., 3.000 h. F.C.

SANLÚCAR DE BARRAMEDA, cab. de part. de la prov. de Cádiz, á 50 kil. de Cádiz; 23.800 h. (*sanluqueños*). F. C. Puerto. De este puerto salió Cristóbal Colón para su tercer viaje. Vino famoso, llamado *manzanilla*. El part. tiene 3 ayunt. y 33.000 h.

SANLÚCAR LA MAYOR, cab. de part. de la prov. de Sevilla, á 16 kil. de Sevilla; 4.370 h. (*sanlucqueños*). F. C. Aceite. El part. tiene 17 ayunt. y 44.000 h.

SAN LUCAS (CABO), en la América septentrional, al S. de la península de California.

SAN LUCAS, c. de Bolivia, cap. de la 2ª sección de la prov. de Cinti (Chuquisaca); 10.500 h.

SAN LUIS, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Salinas (Tarija); 8.500 h. Comercio muy adelantado.

SAN LUIS, c. del Perú (Ancachs); 13.000 h.

SAN LUIS, prov. de la Rep. Argentina; 73.923 k. c., 199.600 h. Dep. de dicha provincia, con 22.000 h., cap. del mismo nombre, con 12.000 h.

SAN LUIS, c. de Colombia (prov. de Tolima); 3.500 hab. Fábricas de azúcar.

SAN LUIS DE LA PAZ, distr. del Estado de Guanajuato (Méjico); cab. del mismo n., 10.000 h. Minas.

SAN LUIS DEL PALMAR, dep. de la prov. de Corrientes (Argentina); 13.000 h. Cap. del mismo n.

SAN LUIS POTOSÍ, Estado de Méjico; 62.177 k.c. y 624.450 h. Cap. *San Luis Potosí*. Div. en 13 part.: *San Luis, Catorce, Cerritos, Ciudad del Maíz, Ciudad de Valles, Guadalcázar, Hidalgo, Río Verde, Salinas, Santa María del Río, Tancarhuitz, Tamazunchale, Venado*. Caña de azúcar, café, cereales, etc.; ganado. Minas de estaño, ónices; salinas.

SAN LUIS POTOSÍ, c. de Méjico, cap. del Estado y del part. de su n., 83.000 h. F. C. Obispado. La industria y el comercio son muy activos, gracias á su reunión por ferrocarril con el puerto de Tampico.

SAN MARCOS, c. del Perú (Cajabamba); 7.000 h.

SAN MARCOS, dep. de Guatemala; 91.300 h. y 5.600 k. c.; cap. del mismo n., 6.000 h. En los alrededores se hallan numerosas plantaciones de café.

SAN MARINO, pequeña república enclavada en Italia; 10.700 h. Cap. del mismo n., con 1.000 h.

SAN MARTIN, una de las Antillas Menores, dividida entre Francia (cap. *Le Marigot*), y Holanda (cap. *Philipsburgo*); 8.000 h.

SAN MARTÍN (CABO DE). V. NAO.

SAN MARTÍN, dep. de la prov. de Santa Fé (Argentina); 26.000 h. Cap. del mismo nombre. — Dep. de la prov. de San Luis (Argentina); 9.500 h. Cab. del mismo nombre. — Dep. de la prov. de Corrientes (Argentina); 12.000 h. Cap. *San Martín*. — Dep. de la prov. de Mendoza (Argentina); 8.500 h. Cap. del mismo n. Vinos, cueros. F. C. — Dep. de la prov. de La Rioja (Argentina); 3.000 h. Cap. *Ulapes*. — Part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 3.800 h.

SAN MARTÍN, prov. del Perú (dep. de Loreto); cap. *Tarapoto*.

SAN MARTÍN (Juan José), general y político argentino, libertador de Chile y del Perú, n. en Yapeyú en 1778, m. en Boulogne-sur-Mer en 1850. Peleó primero en los ejércitos españoles, asistiendo á la victoria de Bailén, y pasó luego á la Argentina á servir la causa de la libertad. Al frente del ejército de los Andes, atravesó la cordillera y derrotó á los españoles en Chacabuco y Maipu. Pasó luego al Perú, proclamando su independencia en 1821. Nombrado Protector, abolió la esclavitud, procurando mantener el orden, pero, cansado por las rivalidades y disensiones, dió su dimisión (1822), retirándose primero á Chile y luego á Inglaterra y á Francia.

San Martín.

San Martín (*Historia de*), importante obra histórica de Bartolomé Mitre, monumento elevado á la gloria del vencedor de Chacabuco y Maipu.

SAN MARTÍN (Territorio del), extensa región al E. de Colombia, bañada por el Meta. Forma la parte del territorio del Meta.

SAN MARTÍN DEL REY AURELIO, ayunt. del part. jud. de Labiana (Oviedo); 7.600 h. Carbón.

SAN MARTÍN DE VALDEIGLESIAS, cab. de part. de la prov. de Madrid, á 68 kil. de Madrid; 3.720 h. El part. tiene 7 ayunt. y 12.000 h.

SAN MATEO, ayunt. del part. jud. de Las Palmas (Canarias); 4.140 h.

SAN MATEO, cab. de part. de la prov. de Castellón de la Plana, á 66 kil. de Castellón; 4.000 h. (*matenanos*). El part. tiene 9 ayunt. y 26.500 h.

SAN MIGUEL, c. del Perú (Cajamarca); 12.500 h. — C. del Perú, prov. de La Mar (Ayacucho).

SAN MIGUEL, dep. de la prov. de Corrientes (Argentina); 5.000 h. Cap. *San Miguel*.

SAN MIGUEL, c. de Colombia, prov. de Málaga (Santander); 4.500 h. Fábricas de dulces.

SAN MIGUEL, isla de las Azores; 129.000 h. Cap. *Punta Delgada*. Pertenece á Portugal.

SAN MIGUEL, c. del Paraguay, part. de 3.800 h.

SAN MIGUEL (Evaristo), general y político español, n. en Gijón en 1785, m. en Madrid en 1862. Tomó parte en el levantamiento de Riego y se señaló siempre por su espíritu liberal, provocando en 1823 la intervención francesa. También se le deben algunas obras históricas y de arte militar.

San Miguel.

SAN MIGUEL ALLENDE, c. de Méjico, cab. del part. de Allende (Durango); 10.500 h. F. C. Fábricas de armas; tejidos. Ganado; cultivo de cereales.

SAN MIGUEL DE BOLÍVAR, cantón y c. del Ecuador (Bolívar).

SANNAZARO y no **SANNÁZARO** (Jacobo), poeta latino é italiano, n. en Nápoles, autor de la célebre novela pastoral *Arcadia* (1456-1530).

SAN NICOLÁS DE LOS ARROYOS, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires; 19.000 h., á orillas del Paraná. Carnes conservadas, lanas y pieles.

SAN ONOFRE, c. de Colombia, prov. de Sincelejo (Bolívar); 8.000 hab. Arroz.

SAN PABLO, isla francesa del océano Índico, en el grupo de Nueva Amsterdam. Está inhabitada.

SAN PABLO, c. de Colombia, prov. de Bolívar (Cauca); 3.700 h.

SAN PABLO, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Sur-Lípez; 2.200 h. Minas de plata.

SAN PABLO DE LOANDA, c. de África, cap. de la prov. portuguesa de Angola; 16.000 h.

SAN PEDRO, punto de la Martinica, donde se elevaba la c. más poblada de la isla (30.000 h.), destruida en 1902 por una erupción del monte Pelado.

SAN PEDRO, dep. de la prov. de Jujuy (Argentina); 6.500 h. Cap. del mismo nombre. F.C. — Part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 20.000 h. A orillas del Paraná. F. C. — Dep. del Territorio de Misiones (Argentina); 800 h. Cap. del mismo n.

SAN PEDRO, v. del Méjico, distr. de Parras (Coahuila); 9.000 h. F. C. Cereales; algodón.

SAN PEDRO, c. del Perú (Libertad); 6.000 h.

SAN PEDRO, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Chareas (Potosí); 6.200 h.

SAN PEDRO, c. de Colombia, prov. de Sardinata (Norte de Santander); 4.900 hab.

SAN PEDRO, c. de Colombia, prov. de Medellín (Antioquia); 5.300 hab.

SAN PEDRO (Diego), novelista español del s. XV, autor de la famosa *Cárcel de amor*. (V. este nombre.)

SAN PEDRO DEL PINATAR, ayunt. de la prov. de Murcia; 2.660 h.

SAN PEDRO DE MACORÍS, c. de la Rep. Dominicana, cap. del distr. de su n.; 5.000 h. (*macorísimos*), á orillas del Higuamo. Azúcar. F. C.

Digitized by Google

San Pedro de Roma, basílica ó iglesia de Roma, á orillas del Tíber, junto al Vaticano. Es el más vasto y más rico de todos los templos cristianos.

San Pedro de Roma.

SAN PEDRO SULA, c. de Honduras, cap. del dep. de Cortés; 3.400 h. F. C. Minas de oro, plata.

SAN PETERSBURGO, cap. de Rusia, en la desembocadura del Neva; 1.910.000 h. (*petersburgueses*). Centro de las administraciones públicas, sede de un metropolitano ruso, de un arzobispado romano; universidad, numerosas escuelas, academias y sociedades sabias, bibliotecas, magnífico muelle á orillas del Neva; palacio de invierno del emperador; hermosos puentes, edificios notables; industria y comercio muy activos. Ciudad fundada por Pedro el Grande (1703). — El gobierno de San Petersburgo tiene 2.883.000 h.

SAN PIER D'ARENA ó **SAMPIERDARENA,** c. de Italia (Génova), en la desembocadura del Polcevera; 50.000 h.

SAN QUINTÍN, c. de Francia (Aisne), á orillas del Somme; 56.000 h. Tejidos de algodón y de lana, remolacha. Tomada por los españoles en 1557.

SAN RAFAEL, dep. de la prov. de Mendoza (Argentina); 9.800 h. Cap. del mismo nombre. F. C.

SAN REMO, c. de Italia (Porto Maurizio); 22.000 h.

SAN ROMÁN (Miguel), presidente de la república del Perú, n. en Puno en 1802, m. en Chorrillos en 1863. Ayudó en 1820 á San Martín en la campaña del Perú, más tarde ayudó á Gamarra é hizo las dos campañas de Bolivia, sufriendo la derrota de Ingavi. En 1862 fué presidente de la república.

SAN ROQUE, c. de Colombia, prov. de Medellín (Antioquia); 3.000 hab.

SAN ROQUE, dep. de la prov. de Corrientes (Argentina); 8.000 h. Cap. *San Roque*. F. C.

SAN ROQUE, cab. de part. de la prov. de Cádiz, á 95 kil. de Cádiz; 8.720 h. (*sanroqueños*). F. C. El part. tiene 5 ayunt. y 50.200 h.

SAN SALVADOR, una de las islas Bahamas ó Lucayas, antes *Guanahani*, la primera tierra que dividió Colón en su viaje de descubrimiento.

SAN SALVADOR, dep. del Salvador; 58.300 h. y 2.240 k. c.; cap. del mismo n., 22.000 h. Centro comercial; café, cereales, añil. Minas de plata, oro.

SAN SALVADOR, cap. de la república del Salvador y del dep. de su n.; 60.000 h. F. C. Obispado. Universidad. Hermosa catedral y bellos paseos. Comercio é industria activos. Construida en una llanura muy fértil, cerca del volcán de su nombre, la ciudad está expuesta á frecuentes terremotos. El dep. tiene 63.500 h. y 1.260 k. c.

SAN SALVADOR DEL VALLE, ayunt. del part. jud. de Valmaseda (Vizcaya); 5.660 h. Hierro.

SAN SATURNINO, ayunt. del part. jud. del Ferrol (Coruña); 5.370 h.

SAN SATURNINO DE NOYA, ayunt. del part. jud. de Villafranca del Panadés (Barcelona); 2.650 h. (*saturninenses*). F. C. Vinos.

SAN SEBASTIÁN, cap. de la prov. de Guipúzcoa, á 614 kil. de Madrid; 32.500 h. (*donostiarras*). F. C. Su playa, una de la más hermosas del Atlántico, es muy concurrida por la sociedad aristocrática. Industria muy desarrollada y comercio activo. El part. tiene 14 ayunt.

SAN SEBASTIÁN, v. de Venezuela (Aragua); 9.000 h.

SANSELLÁS, ayunt. del part. jud. de Inca (Baleares); 3.350 h.

SANSÓN, juez de los hebreos, célebre por su fuerza. Muchas circunstancias de su vida son objeto de frecuentes alusiones; he aquí las principales: 1º la quijada de burro con que mató á mil filisteos; 2º sus cabellos, en los que residía su fuerza física; 3º las columnas del templo de Dagón, donde estaba encerrado y que derribó en medio de una ceremonia religiosa entre los filisteos, sepultándose él mismo bajo las ruinas.

Sansón y Dálila, ópera bíblica en tres actos, música de Saint-Saëns, composición llena de belleza, de forma pura y clásica.

SAN STEFANO, arrabal de Constantinopla, célebre por el tratado que Rusia impuso á Turquía y que, revisado y atenuado por las potencias, se convirtió en el tratado de Berlín (1878).

SANTA, prov. del Perú (Ancacha); cap. *Casma*.

Santa Ana (*orden de*), orden de caballería rusa, creada en 1735 por el duque de Holstein Gottorp, Carlos Federico, en recuerdo de la emperatriz Ana de Rusia y en honor de su esposa Ana Petrovna. Cinta roja con ribete amarillo.

SANTA ANA, cap. del dep. de Río Chico, en la prov. de Tucuman (Argentina); 3.300 h. — Dep. del Territorio de las Misiones (Argentina); 2.300 h. Cap. del mismo n.

SANTA ANA, c. del Perú, cap. de la prov. de la Convención (Cuzco); 5.000 h. Caña de azúcar.

SANTA ANA, dep. del Salvador. Cap. del mismo n.; 50.500 h. Universidad. Azúcar. Minas de hierro.

SANTA ANA, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Yacuma (Beni); 2.000 h.

SANTA ANA, cantón y c. del Ecuador (Manabí).

SANTA ANA, c. de Colombia, prov. de Moniquirá (Boyacá); 4.000 hab.

SANTA ANA, c. de Colombia, prov. de Honda (Tolima); 3.000 hab. Minas de plata.

SANTA ANA (Manuel María de), periodista esp., fundador de la *Correspondencia de España*, m. en 1894.

SANTA ANA (Antonio López de), general y político mejicano, n. en 1797, m. en Méjico en 1876. Tomó parte en 1821 en la guerra de la Independencia, apoderándose de Veracruz. Luego contribuyó á la caída de Iturbide. Presidente de la república en 1833, 1835, 1841, 1843, era en 1846 dictador y generalísimo cuando estalló la guerra contra los Estados Unidos, siendo derrotado varias veces y teniendo que firmar el tratado de Guadalupe Hidalgo en 1848. Desterrado momentáneamente, pero nombrado dictador de 1853 á 1855, acabó por hundirse su autoridad ante la coalición de los indios y del clero. Adhirió al imperio, pero no tardó en conspirar contra Maximiliano y luego contra Juárez, quien lo desterró en 1867. No volvió á Méjico hasta 1874.

Santa Ana.

SANTA BÁRBARA, c. de Colombia, prov. de Sonsón (Antioquia); 6.000 hab.

SANTA BÁRBARA, dep. de Honduras; 35.000 h.; cap. del mismo n., 4.000 h. Oro, plata, hierro, etc.

SANTA BÁRBARA, ayunt. del part. jud. de Tortosa (Tarragona); 3.400 h. F. C.

SANTA BRÍGIDA, ayunt. del part. jud. de Las Palmas (Canarias); 4.920 h.

SANTA CATALINA, dep. de la prov. de Jujuy (Argentina); 3.000 h. Cap. del mismo n.

Santa Catalina (*orden de*), orden rusa, fundada en 1714 por Pedro el Grande, y reservada especialmente á las señoras. Cinta punzó, ribete de plata.

SANTA CATHARINA, uno de los Estados del Brasil; 353.800 h. Cap. *Desterro*.

SANTA CLARA, prov. de Cuba; 21.411 kil. c., 457.400 h. Cap. *Santa Clara*, part. judiciales de *Sagua, Santa Clara, Remedios, Sancti Spiritus, Trini-*

Digitized by Google

dad y Cienfuegos. Caña, tabaco, café, cacao. Minerales de oro, plata y cobre.

SANTA CLARA, c. de Cuba, cap. de la prov. de su n.; 40.000 h. Tabacos. Explotación de importantes minas de petróleo y de asfalto.

SANTA COLOMA DE FARNÉS, cab. de part. de la prov. de Gerona, á 20 kil. de Gerona; 4.930 h. (*farneses*). El part. tiene 28 ayunt. y 47.500 h.

SANTA COLOMA DE QUERALT, ayunt. del part. jud. de Montblanch (Tarragona); 2.900 h.

SANTA COMBA, ayunt. del part. jud. de Negreira (Coruña); 10.000 h. Cereales, ganado.

SANTA CRUZ, una de las Antillas Menores; pertenece á Dinamarca; 16.000 h. Cap. *Cristianstad.*

SANTA CRUZ, cap. de la prov. de Laguna (islas Filipinas); 12.000 h.

SANTA CRUZ, distr. del Estado de Guanajuato (Méjico); cap. del mismo n.; 7.200 h. F. C.

SANTA CRUZ, dep. de Bolivia, cab. del mismo n., formado por las prov. de: *Cercado, Cordillera, Chiquitos, Sara, Vallegrande* y *Velasco;* 234.743 h. y 367.000 k. c.

SANTA CRUZ, c. de Guatemala; cap. del dep. del Quiché; 14.000 h., edificada sobre las ruinas de Utatlán, antigua cap. del reino del Quiché.

SANTA CRUZ (Alonso de), navegante y cosmógrafo español del siglo XVI, compañero de Gaboto.

SANTA CRUZ (marqués de). V. BAZÁN (*Álvaro de*).

SANTA CRUZ (Andrés), general peruano que se señaló en la guerra contra los carlistas y fué nombrado (1829) presidente de Bolivia y de la Confederación peruboliviana (1836), n. en La Paz en 1792, m. en 1865. Derrotada la Confederación por los chilenos en Yungái, fué derribado Santa Cruz.

SANTA CRUZ DEL BRAVO, cap. del territorio de Quintana Roo (Méjico); 2.300 h.

SANTA CRUZ DE LA PALMA, cap. de la isla de La Palma, y cab. de part. de la prov. de Canarias; 7.380 h. (*palmeros*). Puerto. Frutas y tabaco. El part. tiene 13 ayunt. y 43.300 h.

SANTA CRUZ DE LA SIERRA, c. de Bolivia, cap. del dep. del mismo nombre y de la prov. del Cercado; 20.500 h. Obispado. Universidad y facultad de derecho. Su comercio consiste en la exportación de caña de azúcar, café, cereales, curtidos, pieles, ganado, etc. Minas de oro.

SANTA CRUZ DE LA ZARZA, ayunt. del part. jud. de Ocaña (Toledo); 4.320 h. F. C.

SANTA CRUZ DEL MAO, antiguo n. de la c. de Valverde (república Dominicana).

SANTA CRUZ DEL SEIBO, c. de la rep. Dominicana, cap. de la prov. del Seibo; 1.000 h. (*seibanos*). Industria pecuaria, cacao.

SANTA CRUZ DE MARCENADO. V. NAVIA OSORIO.

SANTA CRUZ DE MAR PEQUEÑA, pequeño territorio de la costa de Marruecos, frente á las islas Canarias, cedido á España después de la guerra de Marruecos de 1860.

SANTA CRUZ DE MUDELA, ayunt. del part. jud. de Valdepeñas (Ciudad Real); 4.840 h. F. C.

SANTA CRUZ DE TENERIFE, cap. de la prov. de Canarias y de la isla de Tenerife, puerto sobre el Atlántico; 53.400 h. (*tenerifeños*). Obispado. Produce frutas, vinos.

SANTA ELENA, c. del Ecuador (Guayas); 5.300 h.

SANTA ELENA, isla inglesa de Africa, en el Atlántico, célebre por el cautiverio que allí sufrió Napoleón I° de 1815 á 1821; 3.800 h. Cap. *Jamestown.*

SANTAELLA, ayunt. del part. jud. de La Rambla (Córdoba); 2.980 h.

SANTA EULALIA, ayunt. del part. jud. de Ibiza (Baleares); 4.770 h. Minas de plomo.

SANTA FE, cap. de la prov. y del dep. de su nombre (Argentina); 48.000 h. F. C. Ganado. Fundada por Juan de Garay en 1573.

SANTA FE, prov. de la Rep. Argentina; 131.906 k. c., 341.640 h. Cap. *Santa Fe.* Div. en 18 dep.: *Reconquista, Vera, San Cristóbal, Garay, San Javier, San Justo, Santa Fe, Colomas, Castellanos, San Martín, San Jerónimo, Belgrano, Iriondo, San Lorenzo, Rosario, Caseros, Constitución* y *General López.* Comarca agrícola y ganadera; maderas.

SANTA FE, cab. de part. de la prov. de Granada, á 11 kil. de Granada; 6.420 h. (*santafesenos*). Molinos de aceite, azúcar de caña, remolacha. El part. tiene 18 ayunt. y 32.920 h.

Santa Hermandad. Desde el siglo XIII estableciéronse en diversos puntos de España hermandades ó asociaciones para librarse de los bandidos que á favor de las guerras entre moros y cristianos cometían toda clase de depredaciones. Una de las más notables fué la Santa Real Hermandad Vieja de Toledo, Talavera y Villarreal, que subsistió hasta el s. XVIII. En 1476 establecieron los reyes católicos sobre bases análogas, una organización mucho más vasta, la Nueva Hermandad, especie de milicia nacional, que no tardó en hacerse impopular, llegando en el s. XVI á tener tan mala fama los cuadrilleros de la Hermandad como los mismos salteadores.

SANTA ISABEL, cap. de la isla de Fernando Póo, con 2.000 h., en una hermosa bahía del Océano Atlántico.

SANTA LIBRADA, c. de Colombia, en la prov. de Garzón (Huila); 2.000 hab. Sombreros de jipijapa.

SANTA LUCÍA, dep. de la prov. de San Luis (República Argentina); 6.000 h. Cap. del mismo n. F. C. Vinos afamados.

SANTA LUCÍA, ayunt. del part. jud. de Las Palmas (Canarias); 2.740 h.

SANTA LUCÍA, v. de Venezuela (Miranda); 3.000 h.

SANTA LUCÍA, una de las Antillas Menores; de los ingleses; 60.000 h. Cap. *Port Castrix.* Caña de azúcar, fábricas de ron.

SANTA LUCÍA (Salvador Cisneros, marqués de), patriota cubano, n. en Puerto Príncipe en 1823, m. en 1897. Preparó la insurrección de 1868, siendo nombrado presidente de la república después de Céspedes, pero dimitió en 1873.

SANTA MARGARITA, ayunt. del part. jud. de Inca (Baleares); 3.580 h. (*margaritenses*).

SANTA MARÍA, célebre volcán de Guatemala, á algunos kilómetros al S. de Quezaltenango. Erupció en 1902.

SANTA MARÍA, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 12.000 h. Cap. *Alta Gracia.* F. C. — Dep. de la prov. de Catamarca (Argentina); 6.500 h. Cap. *Santa María.*

SANTA MARÍA, c. del Paraguay, part. de Misiones.

Santa María, la mayor de las tres carabelas de Colón. Pertenecía á Juan de la Cosa y la tripulaban 40 marinos. En ella hizo Colón su primer viaje.

SANTA MARÍA (Domingo), político chileno, n. en 1825, m. en 1888, presidente de la república de 1881 á 1886. Combatió toda su vida por las ideas liberales, que hizo triunfar cuando llegó al poder. Durante su presidencia tuvo lugar la guerra con el Perú y Bolivia.

SANTA MARÍA DE CAYÓN, ayunt. del part. jud. de Villacarriedo (Santander); 2.840 h.

SANTA MARÍA DEL RÍO, part. del Est. de San Luis Potosí (Méjico); cab. del mismo n., 6.100 h. F. C.

SANTA MARÍA LA REAL DE NIEVA, cab. de part. de la prov. de Segovia, á 30 kil. de Segovia; 880 h. F. C. El part. tiene 53 ayunt. y 26.770 h.

SANTA MARTA, ayunt. del part. jud. de Almendralejo (Badajoz); 4.350 h. Ganado.

SANTA MARTA, prov. de Colombia (Magdalena); cap. del mismo n.; 5.500 h. Obispado. Puerto.

SANTA MAURA (ISLAS DE), grupo del mar Jónico, la ant. *Leucade;* 42.000 h.

SANTANA (Pedro), general dominicano que se distinguió en 1844 en la lucha contra los haitianos y, nombrado presidente de la república en 1845, hizo proclamar en 1861 la anexión de la isla á España, muriendo á los pocos meses.

SANTANDER, cap. de la prov. de su nombre, á orillas del Cantábrico, excelente puerto; 64.250 h. (*santanderinos ó montañeses*). Obispado. F. C., á 393 kil. de Madrid. Estación de biología marítima. Comercio importante. El part. tiene 75.900 h.

SANTANDER, prov. de España, cap. *Santander,* á orillas del Cantábrico. Gobierno civil, delegación de hacienda y audiencia provincial. Está dividida en 12 partidos judiciales, que son: *Santander* y distr.; *Cabuérniga, Castro Urdiales, Laredo, Potes, Ramales, Reinosa, Santoña, San Vicente de la Barquera, Torrelavega* y *Villacarriedo,* y 102 ayunt. de región

Digitized by Google

militar, audiencia territorial en Burgos. Obispado en Santander, sufragáneo del arzobispado de Burgos. Sup. 5.460 k. c. Pobl. 300.000 h. Escasa producción agrícola. Ganadería. Industria y comercio florecientes. Minas abundantes, salinas.

SANTANDER, dep. de Colombia; 28.000 k. c. y 365.000 h. Cap. *Bucaramanga.* Compuesto por las provs. de *Charalá, Malaga, Bucaramanga, Piedecuesta, San Andrés, San Gil, Socorro, Vélez y Zapatoca.* Agricultura é industria muy desarrolladas.

Santander.

SANTANDER, prov. de Colombia (Cauca); cap. del mismo n.; 8.900 hab. Se llamó antiguamente *Quilichao.*

SANTANDER (Francisco de Paula), político y militar colombiano, n. en Rosario de Cúcuta en 1792, m. en Bogotá en 1840, presidente de la república de 1831 á 1837.

SANTAÑY, ayunt. del part. jud. de Manacor (Baleares); 3.410 h. Salinas. Canteras importantes.

SANTA OLALLA, ayunt. del part. jud. de Aracena (Huelva); 2.780 h.

SANTA POLA, ayunt. del part. jud. de Elche (Alicante); 4.200 h. F.C.

SANTAREM (Manuel), político, geógrafo y literato portugués, n. en Lisboa (1790-1856).

SANTA ROSA, dep. de la prov. de Catamarca (Argentina); 5.500 h. Cap. *Bañado de Ovanta.*

SANTA ROSA, dep. de Guatemala, cap. *Cuajiniquilapa;* 48.600 h. y 3.850 k. c.

SANTA ROSA, c. de Honduras, cap. del dep. de Copán; 6.900 h. Tabaco, trigo, maderas, oro.

SANTA ROSA, c. del Ecuador (El Oro); 4.000 h.

SANTA ROSA, c. del Paraguay, part. de 3.100 h.

SANTA ROSA, prov. de Colombia (Antioquia); cap. del mismo n., 10.000 hab. Terreno aurífero.

SANTA ROSA, prov. de Colombia (Boyacá); cap. del mismo n., con 5.800 hab. Patria del general Rafael Reyes.

SANTA ROSA DE CABAL, c. de Colombia, prov. de Pereira (Caldas); 4.000 hab.

Santa Rosa (*orden de*), orden instituida en 1868 en Honduras. Cinta roja, azul y roja, con un filete blanco en el centro.

SANTA ROSA DE TOAY, ant. capital del territorio de la Pampa Central (Argentina); 1.500 h. F. C.

Santa Sofía (*iglesia de*), edificada en 532 en Constantinopla por Justiniano, monumento característico del arte bizantino.

SANTA TECLA ó **NUEVA SAN SALVADOR,** c. del Salvador, cap. del dep. de Libertad; 14.000h. F.C.

SANTA VICTORIA, dep. de la prov. de Salta (Argentina); 4.000 h. Cap. del mismo n. Cereales.

SANTIAGO, isla principal del archipiélago de Cabo Verde; 5.000 h.

SANTIAGO el Mayor, hijo de Zebedeo, hermano de San Juan Evangelista y uno de los doce apóstoles; mártir el año 44. Fiesta el 25 de julio.

SANTIAGO el Menor, hijo de Cleofás, uno de los doce apóstoles, considerado por la tradición como primer obispo de Jerusalén, muerto en 62. Fiesta el 1 de mayo.

SANTIAGO, cab. de part. de la prov. de Coruña, á 65 kil. de Coruña; 24.320 h. (*santiagueses*). F. C. Arzobispado. Catedral hermosa. Industria muy desarrollada. El part. tiene 10 ayunt. y 47.000 h.

SANTIAGO, part. del Est. de Durango (Méjico); cab. *Santiago de Papasquiaro;* 3.000 h. Minas.

SANTIAGO, c. de Panamá (prov. de Veraguas); 10.500 h. Agricultura y ganado. Oro, cobre. Perlas.

SANTIAGO, prov. de la rep. Dominicana, cap. *Santiago de los Caballeros,* con 12.000 h. (*santiagueses*). Varias veces arruinada por las guerras y los terremotos. Hermosos monumentos. Centro industrial é intelectual importante. F.C. La prov. tiene 152.000 h.

SANTIAGO, prov. de Chile, cap. del mismo n., formada por los dep. de *Melipilla, Victoria* y *Santiago;* 15.260 k. c. y 536.770 h.

SANTIAGO, cap. de la república de Chile y de la prov. y dep. de su nombre, á orillas del Mapocho; 332.000 h. F. C. Residencia del presidente de la república y de las autoridades del país. Arzobispado. La ciudad, hermosa y muy bien construida, tiene anchas calles y hermosos monumentos; la Catedral, del siglo XVIII, notable por sus grandes dimensiones, el Palacio de la Moneda, el más antiguo de la ciudad, el Palacio episcopal, la Escuela de medicina, etc. Tiene universidad, escuela de medicina, conservatorio de música y declamación y posee el hermoso paseo de la Alameda. Su comercio es importante; exporta oro, cobre, vinos, maderas, ganado y otros productos del país. Fué fundada, en 1541, por Pedro Valdivia y desde esta fecha fué siempre residencia del gobierno del país.

SANTIAGO, c. del Paraguay, con part. de 6.300 h.

Santiago (*orden de*), orden religiosa y militar fundada á fines del s. XII en el hospicio de San Marcos, en León.

SANTIAGO DE CUBA, c. de Cuba, cap. de la prov. de Oriente; 47.500 h., puerto importante. Arzobispado. Pieles, café, azúcar, tabaco, cacao, frutas.

SANTIAGO DE CHUCO, c. del Perú (Libertad); 15.000 h. Cereales; minas de plata y oro.

SANTIAGO DE LA ESPADA, ayunt. del part. jud. de Orcera (Jaén); 5.280 h. (*santiaguesños.*) Ganado.

SANTIAGO DE LAS VEGAS, c. de Cuba, part. de Bejucal (Habana); 7.100 h. Estación central agronómica. Tabaco, naranjas.

SANTIAGO DEL ESTERO, prov. de la Rep. Argentina; 103.046 k. c., 217.000 h. Cap. *Santiago del Estero.* Div. en 20 dep.: *Copo 1º, Copo 2º, Ojo de Agua, Quebrachos, Salavina, Veinte y ocho de Marzo, Jiménez 1º, Jiménez 2º, Río Hondo, Guasayán, Choya, Figueroa, La Banda, Santiago, Matará, Silipica 1º, Silipica 2º, Atamisqui, Loreto* y *Robles.* Clima templado y seco. Cereales, caña de azúcar, ganado.

SANTIAGO DEL ESTERO, cap. de la prov. y del dep. de su nombre (Argentina), á orillas del río Dulce; 15.000 h. F. C.

SANTIAGO INCUINTLA, part. del Estado de Tepic (Méjico); cab. del mismo n., 4.000 h.

SANTILLANA (marqués de). V. LÓPEZ DE MENDOZA.

SANTISO, v. del part. de Arzúa (Coruña); 4.300 h.

SANTISTEBAN DEL PUERTO, ayunt. del part. jud. de Villacarrillo (Jaén); 6.130 h. Aceite, cereales.

SANTO DOMINGO. V. DOMINICANA (*república*).

Digitized by Google

SANTO DOMINGO, cap. de la república Dominicana, y de la prov. de su nombre; 25.000 h. Es la más antigua c. de América, fundada en 1496 por Bartolomé Colón. Recuerdos históricos notables, ruinas del templo de San Nicolás, el primero que se edificó en el Nuevo Mundo, de la universidad de Santo Tomás, centro del movimiento intelectual de la que mereció el nombre de ATENAS DEL NUEVO MUNDO. Edificios notables, catedral primada de América, mausoleo donde se conservan los restos de Cristóbal Colón. Patria de Duarte y de Sánchez. — La prov. tiene 100.000 h.

SANTO DOMINGO DE LA CALZADA, cab. de part. de la prov. de Logroño; 3.780 h. (*calcatenses*). Capital del obispado de Logroño. Monumentos hermosos y antiguos. Cereales, vinos. El part. tiene 23 ayunt. y 16.040 h.

SANTONES, pueblo del SO. de la Galia céltica.

SANTOÑA, ant. prov. de Francia, cap. *Saintes*. Forma con el Aunis el dep. del Charente inferior. Comarca fértil, pero algo húmeda.

SANTOÑA, cab. de part. de la prov. de Santander, á 50 kil. de Santander; 4.768 h. (*santoñeses*). Puerto importante y playa de baños. El part. tiene 19 ayunt. y 34.800 h.

SANTORÍN (ISLA), una de las Cícladas, célebre por las huellas de volcanismo que aún se observan en ella; 1.600 h. Cap. *Tera*.

SANTOS, c. del Brasil, prov. de São Paulo; 20.000 h. Puerto y plaza fuerte. Cafés.

SANTOS (Los), ayunt. del part. jud. de Zafra Badajoz); 6.840 h. F. C.

SANTOS (Los), prov. de Panamá; 68.000 h. Cap. *Los Santos*, con 7.200 h. Fué el primer punto del istmo donde hubo pronunciamientos durante la guerra de la Independencia.

SANTOS (Máximo), político uruguayo, n. en 1836, pres. de la república de 1882 á 1886. Víctima de un atentado en 1886, murió de sus resultas en 1887.

Santo sepulcro, edificio construido en el s. IV en Jerusalén por Santa Elena, madre del emperador Constantino y modificado en la época de las cruzadas. El sepulcro de Jesús, así como el lugar de su crucifixión, están comprendidos en su recinto.

Santos Mauricio y Lázaro (*orden de los*), orden de caballería italiana, instituida en 1572. Cinta verde.

SAN TOMÁS, isla de las Antillas, de Dinamarca; 12.000 h. Cap. *Carlota Amalia*.

SANTO TOMÁS, c. del Perú, cap. de la prov. de Chunvivilcas (Cuzco); 6.000 h. Cereales.

SANTO TOMÁS DE JÁNICO, v. de la rep. Dominicana (Santiago); 5.700 h. Fortaleza erigida por Colón, Tabaco, café, cacao, minas.

SANTO TOMÉ, dep. de la prov. de Corrientes (Argentina); 15.000 h. *Santo Tomé*, 4.200 h., á orillas del río Uruguay, cría de ganado; maderas.

SANTUARIO, c. de Colombia, prov. de Riosucio (Caldas); 8.000 hab.

SANTURCE, ayunt. del part. jud. de Valmaseda (Vizcaya); 6.920 h. Puerto de mar y de pesca.

SAN VICENTE, part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 9.900 h. F. C.

SAN VICENTE, cabo de Portugal. Victoria naval francesa (1693) sobre los anglo-holandeses.

SAN VICENTE, una de las Antillas inglesas; 47.000 h. Cap. *Kingston*.

SAN VICENTE, dep. del Salvador. Cap. del mismo n., 20.400 h. Se cosechan cereales, añil, café, caña de azúcar, etc.

SAN VICENTE, c. de Colombia, prov. de Zapatoca (Santander); 3.000 hab.

SAN VICENTE, c. de Colombia, prov. de Marinilla (Antioquia); 5.800 hab.

SAN VICENTE DE ALCÁNTARA, ayunt. del part. jud de Alburquerque (Badajoz); 7.550 h. (*sanvicentinos*). F. C. Cereales, corcho.

SAN VICENTE DE LA BARQUERA, cab. de part. de la prov. de Santander, á 60 kil. de Santander; 1.785 h. Puerto. El part. tiene 11 ayunt. y 20.600 h. F. C.

SAN VICENTE DE LA SONSIERRA, v. del part. de Haro (Logroño); 2.670 h. Vinos de Rioja.

SAN VICENTE DEL RASPEIG, ayunt. del part. jud. de Alicante; 4.180 h. F. C.

San Wladimiro (*orden de*), orden rusa, fundada por Catalina II en 1782. Cinta roja, con dos rayas negras.

SANZ (Elena), célebre cantante española, n. en París en 1898.

SANZ (José Miguel), jurisconsulto y literato venezolano, n. en 1764, m. en la batalla de Urica en 1814.

SANZ (Eulogio Florentino), dramaturgo español (1825-1881), traductor de Ikeine y autor de un drama en verso: *Don Francisco de Quevedo*.

SANZ DEL RIO (Julián), filósofo español, n. en 1814, m. en Madrid en 1869, discípulo de Krause y propagador de su filosofía en España.

SAONA, río de Francia, que nace en el dep. de los Vosgos y desagua en el Ródano en Lyón; 482 kil.

SAONA ALTO, dep. de Francia, formado de parte del Franco Condado; 237.000 h. Cap. Vesoul.

SAONA Y LOIRA, dep. de Francia, en la Borgoña; 604.000 h. Cap. *Macón*. Vinos afamados.

SÃO PAULO, c. del Brasil, cap. del Estado del mismo n., 240.000 h. El Est. tiene 3.400.000 h.

SAPOR I^o, rey sasánida de Persia de 240 á 270 próximamente. — SAPOR II, *el Grande*, rey sasánida de Persia de 311 á 381; murió el emperador Juliano combatiendo contra él.

SAPOSOA, c. del Perú, cap. de la prov. de Huallaga (Loreto); 3.800 h.

SAPPEY (Constant), anatómico francés, n. en Bourg (1810-1896).

SARA, esposa de Abrahán, madre de Isaac.

SARA, prov. de Bolivia, en el dep. de Santa Cruz; cap. *Portachuelo*.

SARAGURO, cantón y c. del Ecuador (Loja).

SARAJEVO. V. BOSNA SERAI.

SARANDÍ, pueblo del Uruguay (Florida), donde derrotaron los uruguayos los brasileños en 1825.

SARASATE (Pablo Martín Melitón de), célebre violinista y compositor español, n. en Pamplona en 1844, m. en Biarritz en 1908.

SÁRATOF, c. de Rusia, cap. de gobierno, con 200.000 h. El gobierno tiene 3.100.000 h.

SARATOGA, c. de los Estados Unidos (Nueva York), célebre por la capitulación del general inglés Burgoyne, que aseguró la independencia de los Estados Unidos en 1777; 13.000 h.

SARCEY (*sarsé*) (Francisco), crítico dramático y novelista fr., n. en Dourdan (Sena y Oisa), en 1827, m. en París en 1899.

SARDANAPALO, personaje legendario que la tradición clásica supone rey de Asiria, y que reinó de 836 á 817 de J. C., siendo el último descendiente de la fabulosa Semiramis. Su nombre se ha conservado como tipo del príncipe afeminado y vicioso.

Sardanapalo.

Sardanapalo, drama de Byron (1821), ópera en tres actos de Joncières (1867).

SARDIS, cap. de la antigua Lidia, al pie del Tmolo, á orillas del Pactolo, célebre en otro tiempo por sus riquezas, su comercio y su lujo.

SARDOU (*sardú*) (Victoriano), autor dramático francés, n. y m. en París (1831-1908). Se le deben numerosas comedias, dramas, etc., hábilmente construidos.

SAREFA ó SAREPTA, c. ant. de Fenicia, entre Tiro y Sidón.

SARGAZOS (MAR DE LOS), nombre dado á una vasta región del Atlántico del Norte, cubierta de fucos y algas de gran tamaño.

SARGENT (Juan Salvador), pintor y retratista americano, nacido en Florencia en 1856.

SARGÓN, y mejor **SHARRUKÍN,** rey de Asiria, sucesor de Salmanasar IV, y fundador de la dinastía de los Sargónidas. Destruyó el reino de Israel é hizo varias expediciones á Egipto, Armenia y Caldea (722-705 a. de J. C.).

SARI c. de Persia, cap. del Mazenderán; 8.000 h.

SARIÑENA, cab. de part. de la prov. de Huesca, á 33 kil. de Huesca; 3.200 h. (*sariñenses*). F. C. Cereales y ganado. El part. tiene 24.800 h.

SARMACIA, vasta comarca de Europa occidental, ocupada por los sármatas.

SÁRMATAS, ant. pueblo que habitaba entre el

Digitized by Google

Báltico y el N. del Ponto Euxino. Los sármatas sirvieron á Mitrídates contra los romanos; su poderío fué destruído por los godos en el s. III, y se fundieron luego con los suevos.

SARMIENTO, dep. de la prov. de La Rioja (Argentina); 3.800 h. Cap. *Vinchina*.

SARMIENTO (Domingo), escritor, educacionista y estadista argentino, n. en San Juan (1811-1888), emigrado á Chile durante la tiranía de Rosas y amigo de Mitre; fué presidente de la república de 1868 á 1874, autor de *Facundo ó Civilización y barbarie*.

Domingo Sarmiento.

SARPEDÓN, rey de Licia, hijo de Zeus y de Europa, muerto por Patroclo en el sitio de Troya.

SARPI (Fra Paolo), historiador veneciano, miembro del consejo de los Diez, autor de una célebre *Historia del Concilio de Trento* (1552-1623).

SARRACENOS, nombre dado en la Edad Media á los árabes que invadieron á Europa y África.

SARREAL, ayunt. del part. jud. de Montblanch (Tarragona); 2.600 h.

SARREÁUS, ayunt. del part. jud. de Ginzo de Limia (Orense); 3.640 h. Comercio de ganado.

SARREBRÜCK, c. de Prusia (Rin); 27.000 h.

SARREBURGO, c. de Alemania (Alsacia), á orillas del Sarre; 10.000 h.

SARREGUEMINES [*sarguemin*], c. de Alemania (Alsacia); 16.000 h. Porcelanas, loza, hierro.

SARRELOUIS [*luis*], c. de Prusia (Rin); 9.000 h.

SARRIÁ, ayunt. del part. jud. de Barcelona; 6.200 h.

SARRIA, cab. de part. de la prov. de Lugo, á 36 kil. de Lugo; 13.000 h. (*sarrianos*). F. C. Patria de Fray Luis de Granada. El part. tiene 42.000 h.

SARRIA (Luis). V. GRANADA (Luis de).

SARTHE, dep. de Francia, bañado por el río del mismo nombre; cap. *Le Mans*; 419.000 h.

SARTO (Andrea del), célebre pintor italiano, n. en Florencia. Sus cuadros se distinguen por la exactitud de la composición y el encanto del colorido (1486-1531).

SASAIMA, c. de Colombia, prov. de Facatativá (Cundinamarca); 6.500 hab.

Sasánidas, dinastía persa que reinó de 226 á 632.

SATALIEH ó **ADALIA**, c. de Asia Menor, á orillas del golfo de su nombre; 25.000 h.

SATANÁS, jefe de los demonios, mencionado con frecuencia en el Nuevo Testamento y sobre todo en el *Apocalipsis*.

Sátiras de Horacio, obra en que el poeta latino ataca los vicios y defectos de su época, ora con acrimonia, ora en tono de amena burla, en un estilo familiar é ingenioso.

Sátiras de Juvenal, célebres sátiras en que ataca el autor con elocuencia y amargura las costumbres corrompidas de su tiempo. Su musa, como él mismo lo dice, no se inspira sino en la indignación: *Facit indignatio versum*.

Sátiras de Persio, poesías con frecuencia obscuras, pero de gran energía de pensamiento y estilo, y de gran elevación moral (s. I).

Satiricón, obra satírica de Petronio, mezcla de prosa y verso, en que introduce el autor los elementos más diversos. En esta obra se encuentra el *Festín de Trimalción*, descripción cómica de una comida ridículamente suntuosa, en que reune el autor todas las exageraciones de la prodigalidad de los romanos degenerados. Este episodio es célebre y á él hacen los escritores frecuentes alusiones, así como á Trimalción.

Sátiros, deidades legendarias, compañeros de Baco. Se representan con la cabellera hirsuta, orejas puntiagudas y plantadas en la cabeza como las de los animales, con dos cuernecillos en la frente y patas hendidas como las de las cabras. Llevan en la mano ya un tirso, ya un instrumento músico, generalmente una flauta. Entre los griegos formaban el coro en el drama satírico.

SATLEY ó **SUTLEY**, río de la India, uno de los cinco ríos del Penyab; 1.500 kil.

Satrapías, nombre dado á los grandes gobiernos ó provincias del imperio de los persas, á cuyo frente estaba un sátrapa nombrado por el rey, que gozaba de la autoridad civil más extensa y tenía bajo sus órdenes á un secretario regio y á un general. En tiempos de Darío había treinta y una satrapías.

Saturnales, fiestas celebradas en Roma, todos los años, del 16 al 18 de diciembre. Se habían establecido, según la tradición, en honor de la igualdad que reinaba entre los hombres en tiempos de Saturno, cuando, arrojado del cielo por Júpiter, fué á habitar en el Lacio, donde hizo florecer la edad de oro. Entregábanse los romanos á toda clase de regocijos, en los que reinaba la libertad y á veces la licencia más entera. Los esclavos vestían la toga y fingían mandar á sus amos; todo les estaba permitido.

Saturnales, obra capital de Macrobio, preciosa por la multitud de citas é informes que contiene acerca de la antigüedad clásica.

SATURNINO (San), obispo de Tolosa, apóstol del Languedoc, n. en Patras (Grecia), m. hacia 250.

SATURNO ó en gr. **CRONOS**, hijo de Urano y de Vesta, esposo de Cibeles, padre de Júpiter, de Neptuno, de Plutón y de Juno. Una promesa hecha á Titán le obligaba á devorar á su hijos tan pronto como nacían. Cibeles consiguió salvar á Júpiter poniendo en su lugar una piedra que Saturno se tragó en seguida. Más tarde Júpiter destronó á su padre y lo arrojó del cielo. Saturno se refugió en el Lacio, donde hizo florecer la paz y la abundancia y enseñó á los hombres la agricultura. Los poetas han dado á su reinado el nombre de edad de oro. Recuérdase sobre todo á Saturno devorando á sus hijos para caracterizar una época, una institución, etc., que, por sus circunstancias ó sus resultados, llega á ser fatal para aquellos mismos que sólo hubieran debido sacar beneficios de ella. (*Mit.*)

SATURNO, planeta que, en el orden de las distancias al sol, ocupa el sexto lugar en nuestro sistema. Está rodeado por dos anillos circulares, delgados y anchos.

SAUCE, dep. de la prov. de Corrientes (Argentina); 6.000 h. Cap. *Sauce*.

SAUCEJO, ayunt. del part. jud. de Osuna (Sevilla); 5.120 h. (*saucejenses* ó *saucejenos*).

SAÚL y no **SAUL**, primer rey de los hebreos, n. hacia 1115 a. de J. C., m. en la batalla de Gelboé hacia 1055 a. de J. C. Buscando las burras de su padre, que se habían perdido, fué Saúl á visitar á Samuel para preguntarle la dirección que habían tomado. El profeta, avisado por una inspiración divina de que aquel era el hombre que había de reinar sobre Israel, le consagró en el acto, de suerte que, al buscar las burras de su padre, encontró Saúl una corona. Esta desproporción entre el objeto buscado y la cosa hallada da lugar con frecuencia á graciosas alusiones.

SAUMAISE (*somés*) (Claudio de), erudito francés, n. en Semur (1588-1653).

SAUMUR [so], c. de Francia (Maine y Loira), á orillas del Loira; 16.400 h. Escuela de caballería. Vinos blancos espumosos afamados.

SAUNDERSON (Nicolás), matemático inglés, ciego de nacimiento (1682-1739).

SAUSSURE [*sosur*] (Horacio de), físico y geólogo suizo, n. en Conches, cerca de Ginebra. Fué el primero que llegó á la cima del Monte Blanco (1787). Inventó ó perfeccionó varios instrumentos de física (1740-1799). — Su hijo, NICOLÁS DE **Saussure**, naturalista y químico suizo, n. en Ginebra (1767-1845).

SAUTERNES [*sotern*], pueblo de Francia (Gironda); 950 h. Vinos blancos célebres.

SAVAGE [*vey*] (Ricardo), poeta inglés, n. en Londres, autor de virulentas sátiras (hacia 1698-1743).

SAVANNAH, c. y puerto de los Estados Unidos (Georgia), á orillas del río del mismo nombre; 65.000 h. Exportación de algodón.

SAVART [var] (Félix), físico francés, autor de trabajos notables acerca de la acústica (1791-1841).

SAVARY (Renato), duque de Rovigo, general francés, ministro de policía durante el primer imperio (1774-1833).

SAVE, río del S. de Austria, que pasa por Belgrado, donde desagua en el Danubio; 712 kil.

Digitized by Google

SAVERNE (en al. *Zabern*), c. de Alsacia, á orillas del canal del Marne al Rin; 9.000 h.

SAVIGLIANO [*lia*], c. de Italia (Coni); 18.000 h.

SAVIÑAO, ayunt. del part. jud. de Montforte de Lemus (Lugo); 11.260 h.

SAVONA, c. de Italia, prov. de Génova; 40.000 h. Hermoso puerto en el golfo de Génova.

SAVONAROLA (Jerónimo), predicador italiano de la orden de los dominicos, n. en Ferrara. Intentó en vano establecer en Florencia una constitución medio teocrática, y fué quemado como hereje (1452-1498).

SAX, ayunt. del part. jud. de Villena (Alicante); 4.580 h. (*sajeños*). F. C. Aceite de olivas.

SAXO GRAMÁTICO, historiador dinamarqués, n. en Seeland (hacia 1150-hacia 1216).

SAY (Juan Bautista), economista francés, n. en Lyón (1767-1832), uno de los fundadores de la doctrina librecambista. — Su hijo, HORACIO **Say**, economista, n. en Noisy (1794-1860); — Su nieto, LEÓN **Say**, político y economista, n. en París (1826-1896).

SAYANSK ó **SAIANSK** (MONTES), cadena del Asia oriental, entre Siberia y Mongolia.

SAYULA, cantón del Estado de Jalisco (Méjico); cab. del mismo n., 8.000 h. Cereales. Sombreros.

SAZIE (Lorenzo), médico francés, al servicio de Chile de 1833 á 1865. Nacido en 1807.

SBARBI (José María), presbítero, académico, filólogo y musicógrafo español (1834-1910).

SCALA, familia italiana, de la que cierto número de miembros, del partido gibelino, fueron señores de Verona. El más famoso, CANO DELLA **Scala**, general de la Liga de los gibelinos de Lombardía, ofreció un asilo á Dante desterrado (1291-1329).

SCALANOVA ó **KUCHADASI**, puerto de Turquía, en el golfo del mismo nombre; 7.000 h.

SCANDER-BEG (Jorge), héroe albanés (s. XV).

SCARBOROUGH [*borf*], c. de Inglaterra, puerto activo á orillas del mar del Norte; 40.000 h.

SCARLATTI (Alejandro), compositor italiano, fundador de la escuela napolitana, n. en Trapani, autor de óperas notables (1659-1725).

SCARPA (Antonio), cirujano italiano (1747-1832).

SCARPE, río de Francia, afl. del Escalda, que pasa por Arrás y Douai; 100 kil. Navegación activa.

SCARRON (Pablo), poeta y escritor francés, del género burlesco, n. en París, autor del *Virgilio disfrazado* y de la *Novela cómica*, obras originales, ingeniosas, y que preparaban á Moliere. Casó con la nieta de Agripa de Aubigné, que fué más tarde Mme de Maintenon (1610-1660).

SCEAUX [*so*], v. de Francia cerca de París; 4.600 h.

SCÍO DE SAN MIGUEL (Felipe), escolapio español del s. XVIII, autor de una traducción anotada de la Biblia.

SCRANTON, c. de los Estados Unidos (Pensilvania); 130.000 h. Fundiciones.

SCRIBE [*ib*] (Eugenio), autor dramático francés, n. en París. Autor de obras numerosas, notables por la habilidad con que se desenvuelven las situaciones, así como por la profundidad de los caracteres. Debéneale igualmente los libretos de varias óperas y óperas cómicas: *los Hugonotes, la Judía, la Favorita, el Profeta, Haidea*, etc. (1791-1861).

SCUDERY (Jorge de), poeta dramático y novelista francés, escritor lleno de preciosismo y ridiculizado por Boileau (1601-1667). — Su hermana MADALENA DE **Scudery**, una de las glorias de la sociedad *preciosa* de la época, es autora de las novelas del *Gran Ciro* y de *Clelia* (1607-1701).

SCULTET (Juan), cirujano alemán, n. en Ulm, inventor de varios aparatos para el tratamiento de las fracturas (1595-1655).

SCHADOW [*dov*] (Juan Gottfried), escultor prusiano, n. en Berlín (1764-1850). — Su hijo, FEDERICO GUILLERMO **Schadow**, pintor distinguido, n. en Berlín (1789-1862).

SCHAERBEEK, arrabal de Bruselas; 86.000 h. Fundiciones de hierro, industria importante.

SCHAFFHOUSE [*us*], c. de Suiza, cap. del cantón de su nombre; 19.000 h. Famoso salto del Rin. El cantón tiene 46.000 h.

SCHAUMBURGO-LIPPE, principado de Alemania; 340 k. c. 47.000 h. Cap. *Buckeberg*.

SCHEDONE (Bartolomeo), pintor italiano, n. de Módena (hacia 1580-1615).

SCHEELE (Carlos Guillermo), químico sueco, n. en Stralsund. Descubrió el cloro, el manganeso, el ácido arsénico, la glicerina (1742-1786).

SCHEFFER (Ary), pintor francés (1795-1858).

SCHELLING (Federico Guillermo José), filósofo wurtembergués, autor de un sistema notable de idealismo subjetivo (1775-1854).

SCHEMNITZ, c. de Hungría; 17.000 h. Escuela de minas.

SCHIEDAM [*skiedam*], c. de Holanda (Holanda meridional), cerca de Rotterdam; 33.000 h.

SCHILTIGHEIM, c. de Alsacia; 17.000 h.

SCHILL (Fernando de), patriota prusiano, n. cerca de Dresde. Intentó en 1809 sublevar á Alemania contra Napoleón (1776-1809).

SCHILLER [*ler*] (Federico), gran escritor, poeta trágico é historiador alemán, n. en Marbach (Wurtemberg), autor de: *los Bandidos, Wallenstein, María Estuardo, Don Carlos, Guillermo Tell*, tragedias notables y de la *Guerra de los Treinta años*, buena obra histórica. Schiller fué, con su amigo Goethe, el más notable escritor de Alemania y uno de los jefes de la escuela romántica. Talento sistemáticos idealista, creó personajes algo convencionales. Lleno de originalidad y de imaginación, su estilo es á veces algo declamatorio, pero siempre admirablemente armonioso. Ejerció en su país una influencia tanto más considerable cuanto mayor y más merecida era su popularidad (1759-1805).

Schiller.

SCHIMMELPENNINCK (Rutger Juan), político y último gran pensionista de Holanda (1761-1825).

SCHINNER (Matías), el cardenal de Sión, n. en Muhlbach, prelado suizo, protector de Erasmo (hacia 1470-1532).

SCHINZNACH [*naf*] c. de Suiza (Argovia), á orillas del Aar; 1.100 h. Aguas sulfurosas.

SCHLÉGEL [*guel*] (Guillermo), poeta y crítico alemán (1767-1845). — Su hermano, FEDERICO **Schlegel** (1772-1829), fué poeta y crítico célebre.

SCHLEIERMACHER [*yer*] (Ernesto), erudito y teólogo alemán, en Breslau (1768-1834).

SCHLESTADT ó **SCHLETTSTADT**, c. de Alemania (Alsacia), á orillas del Ill; 11.000 h.

SCHLIEMANN (Enrique), arqueólogo y helenista alemán, n. en Neu Buckow, célebre por su descubrimiento de las ruinas de Troya (1822-1890).

SCHLOSSER (Federico), historiador alemán de gran sagacidad (1776-1861).

SCHMID (el canónigo), literato alemán, autor de célebres *Cuentos* para los niños (1768-1854).

SCHNEIDER (Eugenio), industrial y político francés, uno de los creadores de las fundiciones metalúrgicas del Creusot (1805-1875).

SCHNORR DE KAROLSFELD (Julio), pintor alemán, n. en Leipzig, autor de una célebre *Biblia en imágenes* (1794-1872).

SCHOEFFER [*chefer*], impresor alemán, asociado con Fust y Gutemberg; perfeccionó con ellos la imprenta (hacia 1425-1502 ó 1503).

SCHŒN [*chen*] ó **SCHONGAUER** (Martín), pintor alemán y grabador del s. XV, n. en Colmar hacia 1445, m. en Brisach 1491.

SCHŒNBRUNN [*chen*], aldea de Austria, cerca de Viena, soberbio palacio imperial.

SCHŒNER [*che*] (Juan), geógrafo y astrónomo alemán, n. en Carlsiadt (1477-1547).

SCHOMBERG (Gaspar de), capitán y político francés (1540-1599). — Su hijo, ENRIQUE DE **Schomberg**, mariscal de Francia, n. en París (1575-1632).

SCHOMBERG (Armando Federico, duque de), uno de los más célebres generales del s. XVIII, n. en Alemania, que sirvió á Francia desde 1650, m. en Irlanda, en la batalla del Boyne, en las filas del ejército protestante de Guillermo III (1615-1690).

Digitized by Google

SCHOPENHAUER (Arturo), filósofo alemán, n. en Danzik, adversario de las doctrinas de Fichte, de Schelling y de Hégel, autor de teorías célebres sobre la voluntad y el pesimismo (1788-1860).

Schopenhauer.

SCHUBERT (Franz), compositor austriaco, n. en Viena, célebre por sus melodías ó *lieder* (1797-1828).

SCHULEMBURGO (conde de), general alemán (1661-1747).

SCHUMANN (Roberto), compositor y pianista, nacido en Zwickau (Suiza), autor de melodías de inspiración exquisita (1810-1856).

SCHUYALOV (Juan), literato y político ruso, fundador de la Academia de bellas artes de San Petersburgo (1727-1798).

SCHWALBACH [*chvalbaj*], c. de Prusia, ant. ducado de Nassáu, no lejos del Aar; 2.000 h. Aguas minerales.

SCHWANTHALER [*chean*] (Luis Miguel), escultor alemán, n. en Munich (1802-1848).

Schubert.

SCHWARTZ [*chvartz*] (Bertoldo), benedictino que pasa, acaso sin razón, por inventor de la pólvora, pero que ciertamente vació los primeros cañones de bronce, que emplearon los venecianos. N. en Friburgo en Brisgovia hacia 1318, m. hacia 1384.

SCHWARZBURGO-RUDOLSTADT [*chvarz*], principado de Alemania; 100.000 h. Cap. *Rudolstadt*, con 13.000 h.

SCHWARZBURGO-SONDERSHAUSEN, principado de Alemania; 90.000 h. Cap. *Sondershausen*; 8.000 h.

SCHWARZWALD [*chvartsvald*]. V. SELVA NEGRA.

Schumann.

SCHWEIDNITZ [*chvei*], c. de Prusia (Silesia), á orillas del Weisstriz; 32.000 h. Plaza fuerte. Hilados.

SCHWEINFURTH [*chvein*], c. de Baviera (Franconia Baja); 23.000 h. A orillas del Meno.

SCHWEINFURTH (Jorge), viajero alemán, n. en Riga en 1836. Exploró el África ecuatorial.

SCHWERIN [*chverin*], cap. del gran ducado de Mecklemburgo Schwerin, á orillas del lago de Schwerin; 43.000 h.

SCHWYZ, SCHWYTZ, SCHWIZ ó **SCHWITZ** [*chvits*], c. de Suiza, cap. del cantón del mismo n.; 7.500 h. El cantón tiene 59.000 h.

SCILLY [*sili*] ó **SORLINGUES** (ISLAS), islas inglesas al S.O. de Gran Bretaña; 2.000 h.

SCOTT (Walter), novelista inglés, n. en Edimburgo. Sus obras principales son: *Waverley*, *la Prisión de Edimburgo*, *los Puritanos*, *Ivanhoé*, *Rob Roy*, *la Desposada de Lamermoor*, *Quintin Durward*, etc. Son evocaciones muy vivas, aunque algo inexactas del pasado (1771-1832).

SEBASTIÁN (San), nacido en Narbona, mártir en Roma en 288. Fiesta el 20 de enero.

SEBASTIÁN, rey de Portugal de 1557 á 1578, muerto en Alcazarquivir, en una batalla contra los moros de África de Muley Abdelmelik.

SEBASTIÁN DEL PIOMBO, pintor italiano, n. en Venecia, excelente colorista y retratista de gran valor (hacia 1485-1547).

SEBASTOPOL, c. y puerto de Crimea, tomados en 1855, tras un largo sitio, por las tropas francesas é inglesas reunidas; 65.000 h.

SEBENICO, c. marítima de Austria Hungría (Dalmacia), puerto en el fondo de la bahía de su nombre, formada por el Adriático; 20.000 h.

SEBENÍTICA, un brazo del delta del Nilo.

SECA (La), ayunt. del part. jud. de Medina del Campo (Valladolid); 3.020 h. (*secanos*). Cereales, vinos blancos.

SECCHI [*sekki*] (Padre Ángelo), jesuita y astrónomo italiano, n. en Reggio, autor de trabajos sobre la composición química del sol (1818-1878).

Secesión (*guerra de*), nombre dado á la guerra civil que estalló en 1860 en los Estados Unidos, á propósito de la supresión de la esclavitud, y que duró hasta 1865. La elección del abolicionista Lincoln, en 1860, fué la señal de la guerra de la secesión de los Estados esclavistas y de los Estados abolicionistas. Estos últimos, después de cuatro años de lucha, acabaron por triunfar. Los partidarios de la esclavitud (Estados del Sur), se llamaban *sudistas* ó *confederados*; los partidarios de la abolición (Estados del Norte), se llamaban *nordistas* ó *federales*.

SECOND (Juan), poeta latino holandés, n. en la Haya (1511-1536).

SECRETÁN (Carlos), filósofo suizo, n. y m. en Lausana, autor de una notable *Filosofía de la Libertad* (1819-1895).

Secreto á voces (*el*), comedia de Calderón, donde figura la popular fábula del vidriero y las monas.

SE CHUEN, prov. de la China meridional; 50.000.000 h. Cap. *Chen Tu*.

SEDAINE [*sedén*] (Miguel), poeta dramático francés, n. en París, escritor personal y sincero, algo declamatorio, hábil en encontrar situaciones naturalmente patéticas (1719-1797).

SEDÁN, c. de Francia (Ardennes), á orillas del Mosa; 19.000 h. Paños negros y casimires. En 1870 capituló en ella Napoleón III al frente de un ejército de 100.000 hombres.

SEDANO (Juan Joseph López de), erudito español nacido en 1729 y muerto en 1801. Es conocido principalmente por su publicación de un *Parnaso español*, del que llegó á editar nueve tomos, de 1768 á 1778, obra que, á pesar de la falta de plan y el mediano criterio que preside á la compilación, dió á luz verdaderas joyas antes olvidadas.

SEDANO, cab. de part., prov. de Burgos, á 40 kil. de Burgos; 690 h. El part. tiene 25 ayunt. y 14.680 h.

SEDEÑO (Juan), escritor castellano del siglo XVI, nacido en Arévalo y autor de una traducción en verso de la *Celestina* (1540) y de una *Suma de varones ilustres* (1551).

Palacio de Schœnbrunn.

SEDEÑO (Juan), poeta español del s. XVII, traductor del *Tasso* y de las *Lágrimas de San Pedro*, de Tansillo (1613).

SEDILLOT [*lió*] (Luis), orientalista francés, n. y m. en París (1808-1875).

SEDLITZ, c. de Austria (Bohemia), cerca de Toplitz; 200 h. Aguas minerales purgantes.

SEELAND [*seland*], isla dinamarquesa, en el mar Báltico; 1.100.000 h. Cap. *Copenhague*.

SEELEY [*sili*] (Roberto), historiador inglés, n. en Londres. Autor de un libro notable sobre la *Expansión de Inglaterra* (1834-1895).

SEFÍES ó **SEFEVÍES**, dinastía persa que reinó del s. XV al XVI. Los *sefíes*, que se pretendían descendientes de Alí, propagaron definitivamente en Persia la doctrina quilita. Sostuvieron largas gue-

Digitized by Google

rras con Turquía y fueron derribados por un aventurero de raza turca, Nadir Cha.

Segadores polacos, nombre con que designa la historia á los soldados polacos que, á falta de otras armas, tomaron sus guadañas y combatieron, á las órdenes de Kosciusko, después del reparto de Polonia (1793). Reaparecieron en 1830 y 1863.

SEGESTA, c. de la ant. Sicilia, arruinada por Agátocles; hoy *Alcamo.* Restos de un magnífico templo de Ceres.

SEGESVAR, c. de Austria Hungría (Transilvania), á orillas del Segre; 11.000 h.

Segismundo (*el príncipe*), personaje principal de la *Vida es sueño,* de Calderón; hermosa personificación del hombre primitivo, en quien las pasiones todas se despiertan y obran sin freno alguno.

SEGISMUNDO (San), rey de los borgoñones de 516 á 524. Celébrase su fiesta el 1 de mayo.

SEGISMUNDO de Luxemburgo, rey de Hungría en 1387, emperador de Alemania de 1411 á 1437. Se deshonró haciendo quemar, en el concilio de Basilea, al reformador checo Juan Hus, á pesar del salvoconducto que le había dado.

SEGISMUNDO I° el Viejo, rey de Polonia de 1507 á 1548; — SEGISMUNDO II, rey de Polonia de 1548 á 1572; — SEGISMUNDO III, *Wasa,* rey de Polonia de 1587 á 1632.

SEGORBE, cab. de part. de la prov. de Castellón de la Plana, á 65 kil. de Castellón; 7.000 h. (*segorbinos*). F. C. Obispado. El part. tiene 24.600 h.

SEGOVIA (Alonso de), poeta español, nacido en Segovia y uno de los creadores del *conceptismo* [v. esta palabra] (1552-1623).

SEGOVIA, prov. de España, cap. *Segovia.* Gobierno civil, delegación de hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 5 partidos judiciales: *Cuéllar, Riaza, Santa María de Nieva, Segovia, Sepúlveda* y tiene 278 ayunt. Sup. 6.827 k. c. Pob. 167.800 h. Audiencia territorial en Madrid; 1ª región militar. Obispado sufragáneo del arzobispado de Valladolid. Se cosechan principalmente cereales; ganado y madera. Fábricas de paños, loza, etc.

SEGOVIA, cap. de la prov. de Segovia, á orillas del río Eresma y á 80 kil. de Madrid; 14.500 h. (*segovianos*). F. C. Obispado. Son célebres: su acueducto sobre el Eresma, su Catedral y su Alcázar, antigua fortaleza mora. Fábricas numerosas, comercio bastante activo. El part. tiene 65 ayunt. y 52.400 h.

SEGOYUELA, pueblo cerca de Toledo, donde tuvo lugar una batalla entre los moros, capitaneados por Muza y Tarik y el rey Rodrigo, que allí pereció (713).

SEGRE, afluente de izquierda del Ebro; nace en Francia y pasa por Lérida, recibe los dos Nogueras y el Cinca y está canalizado su curso medio.

SEGÚ, c. de África (Sudán), cap. del Bambarra, á orillas del Níger; 16.000 h.

SEGUIER [*guié*] (Pedro), canciller de Francia, uno de los fundadores de la Academia francesa (1588-1672).

SEGUÍN [*según*] (Marco), ingeniero constructor francés, inventor de la caldera tubular (1786-1875).

SEGUR (Felipe Pablo de), general é historiador francés, n. en París (1780-1873).

SEGUR (condesa de), escritora francesa, n. en San Petersburgo, autora de estimables obras para la juventud (1799-1874).

SEGURA, río de España, que nace junto á las fuentes del Guadalquivir y baña las ciudades de Murcia y Orihuela, desembocando en el Mediterráneo tras un recorrido de 202 kil.

SEGURA (Manuel Asensio), literato peruano (1835-1871), autor de *Ña Catita.*

SEGURA DE LA SIERRA, ayunt. del part. jud. de Orcera (Jaén); 2.910 h. (*segureños*).

SEGURA DE LEÓN, ayunt. del part. de Fregenal de la Sierra (Badajoz); 4.010 h. (*segureños*).

SEIBO ó SEYBO, prov. de la rep. Dominicana; 54.000 h. Cab. *Santa Cruz del Seybo.*

SEÍD, esclavo de Mahoma, el primero que creyó en la misión del Profeta. Su nombre, modificado por Voltaire (*Séide*), se ha convertido en francés, en sinónimo de siervo fanático.

SEIJAS LOZANO (Manuel), político y estadista español nacido en 1900.

SELBORNE (Roundell Palmer, lor), político ingl., jefe de los liberales unionistas (1812-1895).

SELDEN (John), jurisconsulto ingl., n. en Salvington (1584-1654).

SELENGA, río del Asia oriental, tributario del lago Baikal; 1.205 kil.

SELEUCIA, c. del Asia ant., á orillas del Tigris, cap. de los seleucidas, y luego de los partos. Ruinas cerca de Bagdad.

SELEUCIDAS, dinastía fundada en Siria por Seleuco I°, y que reinó de 312 á 64 a. de J. C.

SELEUCO I° Nicátor, general de Alejandro, fundador en 312 a. de J. C. de la dinastía de los Seleucidas en Siria; m. en 280 a. de J. C.; — SELEUCO II, *Calínico,* rey de Siria de 246 á 226 a. de J. C. — SELEUCO III, *Ceraunio,* rey de Siria de 226 á 223 a. de J. C.; — SELEUCO IV, *Filopátor,* rey de Siria de 186 á 174 a. de J. C.; — SELEUCO V, *Nicátor,* rey de Siria de 124 á 123 a. de J. C.; — SELEUCO VI, *Epifanes,* rey de Antioquía y de Siria de 95 á 96 a. de J. C.

SELGAS Y CARRASCO (José), poeta y novelista esp., nacido en Murcia (1824-1882).

SELIM I°, el Feroz, sultán de 1512 á 1520; — SELIM II, *el Borracho,* sultán de 1566 á 1574; — SELIM III, sultán de 1789 á 1808. Rechazó en 1807 un ataque de la flota inglesa contra Constantinopla.

SELINUNTE, ant. c. de Sicilia, colonia megarense en la costa meridional de la isla.

SELKIRK, condado de Escocia; 23.000 h. Cap. del mismo n., á orillas del Ettrik Water; 7.500 h.

SELTERS ó SELTZ, pueblo de Prusia (prov. de Hesse); 1.500 h. Aguas gaseosas célebres.

SELVA, ayunt. del part. jud. de Inca (Baleares); 5.940 h. Minas de lignito.

SELVA DEL CAMPO (La), ayunt. del part. jud. de Reus (Tarragona); 2.940 h. F. C.

SELVA NEGRA ó SCHWARZWALD, grupo de montañas de Alemania, en el gran ducado de Baden y en Wurtemburgo. Están cubiertas de selvas. Punto culminante: 1.494 m. en el Feldberg.

SELYUKIDAS ó SELYUCIDAS, dinastía turcomana que, del s. XI al XIII, ocupó un puesto preponderante en el Asia occidental. Los seljucidas de Per-

Digitized by Google

sía reinaron de 1060 á 1194; los de Kirmán de 1041 á 1198; los de Asia menor de 1087 á 1309.

SELLÉS (Eugenio), notable poeta dramático español, nacido en Granada en 1844, autor de: *el Nudo Gordiano* (1868), *la Mujer de Lot*, etc.

SEM, hijo de Noé, tronco de los pueblos de raza semítica. (*Biblia.*)

Semanario de la Nueva Granada, revista científica y literaria que dirigió Caldas de 1808 á 1810.

SÉMELE y no **SEMELE**, madre de Dionisos, hija de Cadmo, rey de Tebas. (*Mit.*)

SEMENDRIA ó **SMEDEREVO**, ant. cap. de Servia, en la confluencia del Danubio y el Morava; 7.000 h.

Semidiós, nombre que se da á los héroes de los mitólogos antiguos. Eran hombres, nacidos á veces de una mortal y de un dios ó de una diosa y un mortal, pero, que sus virtudes ó sus hazañas hicieron elevar á la categoría de dioses. Hércules, Teseo, Cástor y Pólux, Aquiles, etc., son considerados como semidioses.

SEMIPALATINSK, c. de Siberia, cap. de provincia, á orillas del Irtych; 32.000 h. La prov. tiene 850.000 h.

SEMÍRAMIS, reina legendaria de Asiria, y de Babilonia, á quien atribuye la tradición la fundación de Babilonia y de los jardines suspendidos.

Semíramis, ópera en dos actos, libreto de Rossi, música de Rossini, magnífica obertura (1823).

SEMITAS ó **hijos de Sem,** familia etnográfica y lingüística que comprende los diversos pueblos que hablan ó hablaron el arameo, el siriaco, el caldeo, el asirio, el hebreo, el árabe, el himiarita. Los semitas tienen la tez mate, la cabellera negra, á veces rizada, los miembros delicados y nerviosos. En el lenguaje corriente suele aplicarse este nombre sólo á los hebreos.

Semíticas (*Historia de las lenguas*), por Ernesto Renán (1855). Esta obra, no acabada, es para las lenguas semíticas lo que el libro de F. Bopp es para las lenguas indoeuropeas.

SEMLÍN ó **ZIMONY,** c. de Austria Hungría (Esclavonia), á orillas del Danubio; 15.000 h.

SEMPACH, pueblo del cantón de Lucerna, célebre por la victoria que ganaron los suizos sobre los austriacos en 1386, y en la que se inmortalizó, según la leyenda, Arnoldo de Winkelried.

SEMPERE (Jerónimo), poeta español del s. XVI, autor de un poema épico en honor de Carlos V.

SEMPERE Y GUARINOS (Juan), literato español, nacido en 1754, autor de una notable *Biblioteca de los mejores escritores del reinado de Carlos III.*

SEMPRONIO, nombre de dos familias ilustres de la antigua Roma, á una de las cuales pertenecían los Gracos.

SEM TOB, rabino de Carrión de los Condes, autor de *Proverbios morales*, escritos en forma de sentencias cortas, y que constituyen una de las primeras huellas del influjo hebraico en nuestra lengua.

Acaso lo único que de él ha quedado son los siguientes versos de su *Proemio é carta al Condestable de Portugal*:

> Non vale el aguar menos
> Por nascer en vil río,
> Nin los enxemplos buenos
> Por los decir judío.

SENA, río de Francia que pasa por Troyes, Melun, París, Mantes, Elbeuf, Ruán y desagua en la Mancha en el Havre; 776 kil. de curso.

SENA, dep. de Francia, cap. *París*; 4.153.000 h.

SENAAR, c. de Nubia. La Biblia de este nombre á una comarca situada entre el Tigris y el Eufrates.

SENA INFERIOR, dep. de Francia, en Normandía, cap. *Ruán*; 878.000 h.

SENA Y MARNE, dep. de Francia, cap. *Melún*, que comprende parte de la Isla de Francia y de la Champaña; 364.000 h.

SENA Y OISA, dep. de Francia, que rodea por completo al del Sena. Cap. *Versalles*; 818.000 h.

Senado. Los senados más célebres son entre los antiguos, el de los judíos, conocido con el nombre de *sanhedrín*; los de Esparta, de Atenas, de Cartago y por último el de Roma, el más importante de todos, que, después de haber sido considerado por Cineas como una asamblea de reyes, llegó con los emperadores al último grado de envilecimiento.

SENAQUERIB ó **SIN-AKHE-ERIBA,** rey de Asiria de 705 á 681 a. de J. C., sucesor de Sargón. Hizo expediciones á Caldea, á Judea, á Armenia, á la Media y á Arabia, y, á pesar de tantas guerras, halló medio de ocuparse en la administración y el embellecimiento de su imperio. Fué asesinado por sus hijos.

SENDAI, c. del Japón, en una bahía; 100.000 h.

SÉNECA el Retórico, nacido en Córdoba. Profesó la retórica en Roma (hacia 61 a. de J. C.— 38 d.).

SÉNECA el Filósofo, nacido en Córdoba, hijo del anterior, preceptor de Nerón, en cuya desgracia incurrió, y quien le dió la orden de abrirse las venas (2-66). Se han conservado gran número de obras suyas, tratados de filosofía moral, inspirados en la pura doctrina estoica. Las tragedias, medianas y enfáticas (*Medea, las Troyanas, Agamemnón*), que se atribuyen generalmente á un tercer Séneca (Séneca el Trágico), son consideradas generalmente como obras de Séneca el Filósofo.

SENEFELDER (Aloys), inventor de la litografía, n. en Praga (1771-1834).

SENEGAL, río del O. de África. Nace en el Futa Yalón y desagua en el Atlántico; 1.800 kil.

SENEGAL, colonia francesa que forma parte del África Occidental; 1.175.000 h. (*senegaleses*); cap. *San Luis*. C. pr. *Bakel, Dakar, Gorée, Kayes.*

SENEGAMBIA, comarca del África occidental, entre el Sáhara, la Guinea y el Océano, poblada por moros, peuls y negros sedentarios. Establecimientos franceses, ingleses y portugueses.

SENLIS, c. de Francia (Oisa); 7.100 h.

SENS, c. de Francia (Yonne), á orillas del Yonne; 15.000 h. Arzobispado, catedral. Vinos, cereales.

Sensaciones (*Tratado de las*), por Condillac, quien se esfuerza por demostrar que nuestras facultades vienen de nuestras sensaciones. En este libro se encuentra claramente expuesta la doctrina sensualista (1754).

SENSUNTEPEQUE, c. del Salvador, cap. del dep. de Cabañas; 10.000 h. Minas de cobre, plata, oro. Se cosechan, café, caña de azúcar, etc.

Sentencia arbitral de Guadalupe, sentencia firmada por Fernando el Católico en 1486, y que abolía la mayor parte de los derechos feudales que conservaban los señores sobre los payeses.

Sentencias de Publio Sirio, colección de excelentes pensamientos morales, expresados en un estilo incisivo.

Señor de Bembibre (*el*), novela de Enrique Gil (1844), episodio de la caída de los templarios.

SEO DE URGEL, cab. de part. de la prov. de Lérida, á 80 kil. de Lérida; 2.920 h. (*urgelenses*). Obispado. El part. tiene 46 ayunt. y 26.560 h.

SEPTIEMBRE (REVOLUCIÓN DE). Principió el día 29 de septiembre de 1868 y fueron sus principales jefes los generales Prim y Serrano y el vicealmirante Topete. La batalla de Alcolea, en que fueron derrotadas las tropas de la reina, obligó á esta á huir á Francia con la corte. Constituyóse en Madrid un gobierno provisorio bajo la presidencia de Serrano.

Septimio Severo.

SEPTIMANIA, territorio de la séptima legión romana, parte SO. de las Galias.

SEPTIMIO SEVERO, general romano de 193 á 211. General hábil, favoreció igualmente las letras.

SEPULCRO (Santo), nombre dado á la basílica elevada en Jerusalén, en el s. V, en el lugar donde se encuentra el sepulcro de Cristo.

SEPÚLVEDA, cab. de part. de la prov. de Segovia, á 50 kil. de Segovia; 2.250 h. (*sepulvedanos*). Canteras, ganado. El part. tiene 63 ayunt. y 32.800 h.

SEPÚLVEDA (Enrique), escritor esp., m. en 1903.

Digitized by Google

SEYANO, ministro de Tiberio, n. en Volsinia, hoy *Bolsena*, estrangulado el año 31 por orden de Tiberio, y por haber aspirado al poder supremo. Se ha conservado su nombre como sinónimo de ministro cruel y corrompido.

SEYCHELLES [*chel*] (ISLAS), islas inglesas del Océano Indico, al NE. de Madagascar; 22.500 h. Cap. *Puerto Victoria*.

SEYMOUR [*mur*] (JUAN). V. JUAN. — Su hermano, EDUARDO **Seymour,** llamado *el Protector*, político inglés, n. hacia 1506, asesinado en 1552.

SEYNE [*sen*] **(La),** c. de Francia (Var), en la rada de Tolón; 21.000 h. Construcciones navales.

SFAX, c. de Túnez; 32.000 h. (*sfakiotas*).

SFORZA (Muzio ATTENDOLO, llamado), condottiere italiano, tronco de una ilustre casa milanesa (1369-1424); — FRANCISCO ALEJANDRO **Sforza,** duque de Milán, hijo del anterior (1401-1466); — GALEAZO MARIA **Sforza,** duque de Milán, hijo del anterior (1444-1476); — JUAN GALEAZO **Sforza,** duque de Milán, hijo del anterior (1469-1494); — LUDOVICO **Sforza,** duque de Milán, apellidado *el Moro*, tío del anterior (1451-1508); — MAXIMILIANO **Sforza,** duque de Milán, hijo del anterior (1491-1530); — FRANCISCO MARIA **Sforza,** último duque de Milán, segundo hijo de Ludovico el Moro (1492-1535).

SFORZA (Catalina), princesa de Forlí, célebre por el heroísmo con que defendió á Forlí contra el ejército de César Borgia (1491-1530).

'S GRAVENHAGE. V. HAYA (*La*).

SHAFTESBURY (Anthony, conde de), político inglés, á quien se debe el famoso bill del *habeas corpus* (1621-1683). — Su nieto, ANTONIO ASHLEY COOPER, conde de **Shaftesbury,** n. en Londres, filósofo, escritor distinguido (1671-1713).

SHAKESPEARE [*chekspir*] (William), el más notable poeta dramático de Inglaterra, n. en Stratford (Warwick), autor de tragedias y comedias consideradas en su mayor parte como obras maestras: *Romeo y Julieta, Hamlet, Ricardo III, el Rey Lear, Otelo, Macbeth, el Mercader de Venecia, las Comadres de Windsor, el Sueño de una noche de estío*, etc. Shakespeare ha sabido pintar, con una verdad y energía admirables, todos los sentimientos y todas las pasiones. Sucesivamente sencillo, terrible, gracioso, patético, burlesco, melancólico, satírico y apasionado, lo expresa todo sin esfuerzo con la libertad del genio (1564-1616).

Shakespeare.

SHANGAI [*chan*], c. de la China, prov. de Kiang Su, á orillas del Hoang Pu, cerca de la desembocadura del Yang tse kiang, principal centro de comercio entre China y Europa; 652.000 h. Factorías europeas agrupadas en varias concesiones.

SHANNON [*chanón*], el principal río de Irlanda, que forma varios lagos y desagua en el Atlántico.

SHEFFIELD [*chéfild*], c. de Inglaterra, condado de York; 455.000 h. Quincalla, cuchillería notable.

SHELLEY [*chele*] (Percy Bysshe), poeta inglés, n. cerca de Horsham, amigo de lor Byron, y uno de los primeros poetas líricos ingleses (1792-1822). — Su mujer fué ella misma escritora distinguida (1797-1851).

SHERIDAN [*chéridan*] (Ricardo), orador y autor dramático inglés, n. en Dublín (1751-1816).

SHERIDAN (Felipe Enrique), general americano. Distinguióse durante la guerra de Secesión en las filas del partido federal (1831-1888).

SHETLAND [*chet*] (ISLAS), grupo de islas, al N. de Escocia; forman un condado; 30.000 h.

Shinto [*chinto*] ó **Shintoísmo,** religión nacional del Japón. Suplantada un momento por el confucianismo y luego por el budismo, el shinto volvió á triunfar desde la restauración en el poder de los mikados. La diosa Amaterasu, personificación del sol, domina el panteón shintoísta. El culto consiste en oraciones, en ofrendas de flores y de arroz.

SHREWSBURY [*chrúsbere*], c. de Inglaterra, cap. del cond. de Shrop, á orillas del Severn; 30.000 h.

SHROP [*chrop*] ó **SALOP** (CONDADO DE), condado de Inglaterra; 240.000 h. Cap. *Shrewsbury*.

Shylock [*chilok*], principal personaje del *Mercader de Venecia*, comedia de Shakespeare. El nombre de *Shylock* se ha hecho justamente sinónimo en todas las literaturas para designar á un usurero de paz y despiadado.

Sí de las niñas (el), una de las más populares comedias de costumbres de Moratín (1806).

SIAGRIO, conde romano de las Galias, vencido por Clodoveo en Soissons (430-486).

SIAM (GOLFO DE), golfo del mar de la China, entre las penínsulas de Indochina y de Malaca.

SIAM (REINO DE), vasto Estado de la Indochina, en la parte occidental de la península, regado por el Mekong y el Menam; 7.000.000 h. (*siameses*). Cap. *Bangkok*.

SIAM, ant. cap. del reino de Siam. Hoy *Ayutia*.

Armas de Siam.

SÍBARIS, antigua ciudad de Italia (Lucania), colonia aquea, destruida en 510 a. de J. C., célebre por la molicie de sus habitantes. Contábase que un sibarita sudaba sólo con ver á un esclavo cortando leña, y que otro se quejaba de no haber podido conciliar el sueño porque, entre las hojas de rosa que formaban su lecho, había una doblada, exageración que, aunque ridícula, se ha hecho proverbial.

Siberia.

SIBERIA, vasta comarca del imperio ruso, en el Asia meridional, del mar Caspio al estrecho de Behring. Es una región baja en su parte occidental (cuenca del Obi), más montañosa en su parte oriental (cuencas del Yenisei, del Lena, del lago Baikal), y fértil sólo en una estrecha faja entre las selvas que cubren su zona septentrional y las montañas que la limitan por el S. Clima de gran rigor. Un ferrocarril, el *Transiberiano*, sigue la zona agrícola y reúne los principales centros numerosos (oro, plata, níquel), que jalonan los montes Altai y Salansk; 12.393.870 k. c., 8.220.000 h. (*siberianos*). Sirvió largo tiempo á Rusia de lugar de destierro.

Sibilinos (*Oráculos ó Libros*), colección de oráculos relativos al porvenir de la antigua Roma. Compuestos por la sibila de Eritrea, fueron vendidos por ella á Tarquino el Soberbio; fueron quemados accidentalmente el año 671 de Roma y reemplazados, subsistiendo los nuevos libros hasta 389 d. de J. C.

SIBONEYES, primitivos moradores de Cuba, hoy casi por completo desaparecidos.

SICAMBROS, antiguo pueblo de la Germania.

SICANOS ó **SÍCULOS,** pueblo ibero, que emigró de España á Sicilia.

SICARDI (Francisco), novelista argentino contemporáneo, autor de *Un Libro extraño*.

SICASICA, prov. de Bolivia (La Paz), cap. *Ayoayo*.

SICILIA, grande isla del Mediterráneo; 25.1[illegible] k. c., 3.732.000 h. (*sicilianos*). Tierra fértil, cereales, vino, aceites. Cap. *Palermo*. C. princ., *Catania, Messina, Trapani*; forma parte de Italia desde 1860.

SICILIAS (REINO DE LAS **Dos),** antiguo reino que comprendía á Nápoles y Sicilia. Formado en 1130 por la reunión de Sicilia y de la Pulla, capital Nápoles. Reunido con el reino de Italia en 1860.

SICIONE, c. de la antigua Grecia (Peloponeso).

SICUANI, c. del Perú, cap. de la prov. de Canas (Cuzco); 12.500 h. F. C. Cereales.

Digitized by Google

SIDDONS (Sara), actora trágica inglesa (1755-1831).

SIDI-BEL-ABBES, c. de Argelia (Orán); 27.000 h.

SIDNEY (Felipe), político y literato inglés, n. en Penhurst (1554-1586).

SIDÓN, c. antigua de Fenicia, hoy *Saida*.

SIDRE (GOLFO DE LA), ant. *Sirte*, golfo del Mediterráneo, en la costa de Trípoli.

SIEDLCE ó **SIEDLETZ** (GOBIERNO DE), gobierno de la Rusia occidental (Polonia); 982.000 h. Cap. *Siedlce*; 25.000 h.

Siegfried, drama musical en tres actos, libreto y música de R. Wágner (1876). Forma la tercera parte de la tetralogía del *Anillo de Nibelung*.

SIEMENS (Ernest), ingeniero alemán, n. en Lenthe (Hannover), autor de notables trabajos sobre la electricidad empleada como fuerza motriz (1816-1892).

SIEMIRADZKI (Enrique), pintor polaco, n. en Karkow (1843-1902).

SIENA, c. de Italia, cap. de la prov. de su nombre, en la antigua Toscana; 42.000 h. Arzobispado, hermosa catedral. La prov. tiene 240.000 h.

SIENE, c. del ant. Egipto, en los confines de Etiopía, hoy *Asuán*.

SIENKIEWICZ (*vich*) (Enrique), novelista polaco, n. en Wola-Okrzejska en 1846, autor de *Por el hierro y por el fuego*, de *Quo vadis*, obras llenas de color.

SIERRA (Justo), político y escritor mejicano, n. en Campeche en 1848.

SIERRA (Terencio), general y político hondureño, presidente de la república de 1899 á 1903.

SIERRA DE YEGUAS, ayunt. del part. jud. de Campillos (Málaga); 3.130 h. Aceite, cereales.

SIERRA LEONA, colonia británica de la costa occidental de Africa, entre la Guinea francesa y la república de Liberia; 1.260.000 h. Cap. *Freetown*.

SIERRA MADRE, nombre de la doble cordillera, prolongación de los Andes que recorre á Méjico del SE. al NE.

SIERRA MORENA. V. MORENA.

Siervo libre de amor, novela alegórica y caballeresca de Rodríguez del Padrón (1430), que gozó en su tiempo de la mayor popularidad.

Siervos, nombre que se daba, en la Edad Media á los individuos obligados á servir ya al Estado, ya á los particulares. La mayoría de los siervos estaban adscriptos á la gleba, siendo vendidos ó donados con ella. Los siervos no podían salir de la tierra á que estaban adscriptos, pero el amo de aquella podía cederlos con ella á quien quería. Se entraba en la condición servil por nacimiento, por deudas ó por cautiverio en la guerra. Podía salirse de ella por manumisión.

Siete jefes (*guerra de los*), guerra legendaria entre Etéocles, rey de Tebas, su hermano Polinices y otros seis jefes. Los dos hermanos se mataron en combate singular, pero diez años más tarde, los Epígones, hijos de los siete jefes, tomaron á Tebas.

Siete jefes (*sublevación de los*), rebelión que tuvo lugar en el Perú en 1580 contra los representantes del gobierno español y los inmigrantes españoles. Fué sofocada fácilmente.

Siete jefes ante Tebas (*los*), tragedia de Esquilo (467 a. de J. C.).

Siete partidas, colección de leyes y costumbres de gran interés histórico, redactada por orden de Alfonso el Sabio. Cuadro exacto de la sociedad de la segunda mitad del s. XIII. Editadas por la Academia de la historia (1807).

Siete rentillas, impuesto establecido hacia 1550 sobre la pólvora, el plomo, el azufre, el almagre, el bermellón, el lacre y los naipes.

Siete tratados (*los*), obra filosófica del ecuatoriano Juan Montalvo, obra original, escrita en una lengua enteramente clásica.

SIEYES (el abate), publicista francés, célebre teórico político de la Revolución francesa (1748-1836).

SIFAX, rey de la Numidia oriental, hecho prisionero por Masinisa (203 a. de J. C.).

SIGEBERTO, nombre de tres reyes de Austrasia (s. VI y VII). El más notable fué SIGEBERTO I°, rey de 561 á 575, esposo de Brunequilda, asesinado por orden de Fredegunda.

Siglo de oro en las selvas de Erifile (*el*), poema pastoral de Bernardo de Balbuena (1608).

Siglo pitagórico (*el*), novela filosófica de Enríquez Gómez (1644).

SIGNORELLI (Luca), pintor italiano, n. en Cortona (1441-1523).

SIGONIO (Carlos), sabio historiador y anticuario italiano, nacido en Modane (1524-1584).

SIGSIG, c. del Ecuador (Azuay); 8.500 h. Caña de azúcar, algodón. Minas de oro.

SIGÜENZA, cab. de part. de la prov. de Guadalajara, á 83 kil. de Guadalajara; 4.480 h. (*seguntinos*). F. C. Obispado. Cereales; ganado. El part. tiene 54 ayunt. y 22.770 h.

SIGÜENZA (José de), historiador esp., autor de una *Historia de la orden de San Jerónimo* (1545-1606).

SIGÜENZA Y GÓNGORA (Carlos de), escritor filósofo, matemático y crítico mejicano (1645-1700).

SI KIANG ó **RÍO DE CANTÓN,** río de China (Kuang Si); desagua en el golfo de Cantón; 920 kil.

SIKOK, una de las grandes islas del Japón, al S. de la isla de Nipón; 3.300.000 h.

SIKS ó **SEIKHS,** secta india vichnuita, fundada en el s. XVI por Baba Nanak, y constituída más tarde en nación, sometida por los ingleses en 1849.

SIL, afluente de izquierda del Miño.

SILA, dictador romano, n. en 136 a. de J. C. Colega y luego rival de Mario, cónsul en 88, vencedor de Mitrídates, se convirtió en jefe del partido aristocrático y fué pronto dueño de Roma y de Italia, á pesar de los esfuerzos de Mario. Proscribió á sus enemigos, revisó la constitución romana en un sentido muy favorable al Senado y disfrutó de gran influencia, pero, estando en el apogeo de su poderío, abdicó (79) y murió al año siguiente. Esta abdicación es uno de los actos más singulares de la historia.

SILACAYOAPÁN, distr. del Estado de Oajaca (Méjico); cab. del mismo n., 3.000 h. Cereales.

SILAO, distr. del Estado de Guanajuato (Méjico); cab. del mismo n.; 15.300 h. F. C.

SILENO, dios frigio, padre nutricio de Baco, convertido por la mitología griega en el bufón del Olimpo.

Sileno.

Sileno ebrio, cuadro de Rubens, museo de la Ermita (San Petersburgo); — de Van Dyck (Bruselas).

SILES, ayunt. del part. jud. de Orcera (Jaén); 3.190 h. (*sileños*). Aceite, cereales; ganado; maderas.

SILESIA, prov. de Prusia, conquistada en 1741 por Federico II sobre los austriacos. Cap. *Breslau*. 5.225.000 h. (*silesianos*).

SILESIA AUSTRIACA, comarca de Austria; 757.000 h. Cap. *Tropau*.

SILHOUETTE (*siluet*) (Esteban de), inspector general de hacienda francés (1709-1767). Su nombre ha pasado á la lengua francesa y hasta á la nuestra (*silueta*), para designar una especie de sombras chinescas, y por extensión el perfil de una persona.

SILÍCEO (Juan MARTÍNEZ), sacerdote y filósofo español, n. en Villagarcía en 1486.

SILIO ITÁLICO, poeta del s. I°, autor de una *epopeya* sobre la segunda guerra púnica, imitada de Virgilio, en la que se encuentran versos buenos, inspirados en el patriotismo romano (hacia 25-101 d. de J. C.)

SILIPICA 1° y 2°, deps. de la prov. de Santiago (Argentina); 8.000 h. Cap. del mismo nombre.

SILISTRIA, c. de Bulgaria, á orillas del Danubio Bajo; 12.200 h. Plaza fuerte, sitiada en vano por los rusos en 1854.

SILO, c. de Palestina (Efraím), capital de los hebreos desde su entrada en la Tierra de promisión hasta el reinado de David.

SILO, rey de Asturias y León, m. en 783.

SILOÉ (hebr. *Schiloah*), piscina de Jerusalén.

SILOÉ (Gil de), escultor y arquitecto español, n. en Burgos en el s. XV. — Su hijo, DIEGO DE **Siloé,** fué también notable escultor y arquitecto.

Digitized by Google

SILVA (Feliciano de), escritor esp. del s. XVI, n. en Ciudad Rodrigo, y uno de los más fecundos novelistas de su época, autor de *Florisel de Niquea* (1522-1551) y de una *Segunda Comedia de Celestina* (1534).

Silva á la Agricultura de la Zona tórrida, admirable composición de Bello, publicada en 1827, y que por sí sola bastaría para inmortalizar al insigne poeta venezolano. Acaso no hay hispanoamericano que no sepa de memoria algunos pasajes de tan hermosa obra, ó por lo menos las exquisitas descripciones de las principales riquezas de la tierra americana:

Tú das la caña hermosa
De do la miel se acendra...

Tú en urnas de coral cuajas la almendra
Que en la espumante jícara rebosa:

Bulle carmín viviente en tus capullos...
Y de tu añil la tinta generosa
Emula en de la lumbre del zafiro...

Tú vistes de jazmines
Su arbusto sabeo...

Para tus hijos la procera palma
Su vario fruto cría
Y el anonas sazona su ambrosía...

Y para ti el maíz, jefe altanero,
De la espigada tribu, hinche su grano...

Silva de varia lección, curiosa miscelánea publicada en 1542 por el Sevillano Pedro Mejía y de la que se han hecho muchas imitaciones.

SILVANO, dios de las selvas y de los campos entre los latinos. Corresponde próximamente al Pan griego. Dase su nombre á las deidades secundarias, demonios y genios de los bosques.

SILVELA (Agustín Francisco), político español, n. y muerto en Madrid (1843-1905). Fué largo tiempo jefe del partido conservador y presidente del consejo, especialmente en 1902, consiguiendo levantar, después de la guerra hispanoamericana, el crédito y la hacienda de España.

A. F. Silvela.

SILVELA (Luis), jurisconsulto y criminalista español, hermano del anterior, muerto en 1903.

SILVELA (Manuel), jurisconsulto y escritor español, n. en Valladolid en 1781. Partidario de José Bonaparte, tuvo que emigrar á Francia después de la caída de éste. Murió en París en 1832. — Su hijo, MANUEL **Silvela,** n. en París en 1830, político y jurisconsulto español, y miembro de la Academia española.

SILVERIO (San), papa en 536, m. de hambre el año siguiente. Celébrase su fiesta el 20 de junio.

SILVESTRE I°, papa de 314 á 335. — SILVESTRE II (*Gerbert*), papa de 999 á 1003. — SILVESTRE III, antipapa en 1044.

SILVESTRE [*estr*] (Armand), literato francés, n. en París (1837-1901).

SILVESTRE (Gregorio), poeta español, de origen portugués, que pasó casi toda su vida en Granada, autor de excelentes obras al estilo italiano (1520-1569).

SILVIA, prov. de Colombia (Cauca); cap. del mismo n., con 6.000 h. Comercio de quina.

SILLA, ayunt. del part. jud. de Torrente (Valencia); 4.430 h. F. C.

SILLEDA, ayunt. del part. jud. de Lalín (Pontevedra); 15.500 h. (*silledanos*).

SILLEIRO (CABO), cabo de la costa de Galicia, cerca de la ría de Vigo.

SÍMACO, prefecto de Roma y cónsul, el último defensor del paganismo en Occidente, contra San Ambrosio (340-416).

SÍMACO (San), papa de 498 á 514.

SIMACOTA, c. de Colombia, prov. de Zapatoca (Santander); 5.100 h. Añil, arroz.

SIMANCAS, ayunt. del part. jud. de Valladolid; 1.130 h. Célebre por su *Archivo general del Reino.*

SIMAT DE VALLDIGNA, ayunt. del part. jud. de Alcira (Valencia); 2.770 h. (*simatenses*). F. C.

SIMBIRSK, c. de Rusia, cap. de gobierno, á orillas del Volga; 53.000 h. — El gobierno tiene 1.950.000 h.

Símbolo de la fe, obra mística de Fr. Luis de Granada, especie de enciclopedia católica (1587).

SIMEÓN, uno de los dos hijos de Jacob. (*Biblia.*)

SIMEÓN, anciano judío que, después de haber visto al Mesías en el templo, entonó el cántico *Nunc dimittis.* (*Biblia.*)

SIMEÓN Estilita (San), nombre de tres santos que pasaron la vida en una columna (en gr. *stylos*), uno cerca de Antioquía; m. en 596. Fiesta el 24 de mayo; otro cerca de la misma ciudad, m. en 459. Fiesta el 5 de enero; el tercero, que vivió en Cilicia en el s. VI, fué herido de muerte por un rayo. Fiesta el 26 de julio.

SIMFEROPOL, c. de Rusia, cap. de la Tauride (Crimea), á orillas del Salghir; 70.000 h.

SIMOIS, mejor que **SIMOENTE,** hoy *Menderes Su,* río pequeño de la antigua Tróade.

SIMOJOVEL, dep. del Estado de Chiapas (Méjico); cap. del mismo n., 2.300 h. Cereales, café.

SIMÓN (San), uno de los doce apóstoles. Fiesta el 28 de octubre.

SIMÓN MAGO, sectario judío, uno de los fundadores de la filosofía gnóstica. Quiso comprar á San Pedro el don de hacer milagros, llamándose desde entonces *simonía* el tráfico de las cosas sagradas.

SIMÓN (Julio), llamado en realidad Francisco Julio Simon Suisse, filósofo espiritualista y político francés, n. en Lorient (1814-1896).

SIMONET (Francisco Javier), orientalista esp. (1829-1897), autor de un *Glosario de voces ibéricas y latinas usadas entre los mozárabes.*

SIMONETTA, familia italiana oriunda de Calabria, de la que varios miembros desempeñaron un papel político en el s. XV.

SIMÓNIDES de Ceos, poeta lírico griego, autor de epigramas, de elegías patrióticas y morales, de trenos y de odas triunfantes, notables por la habilidad de la ejecución, la flexibilidad y la variedad de los ritmos (hacia 556-hacia 468 a. de J. C.).

SIMONOSEKI, c. del Japón (Hondo); 60.000 h. Puerto activo sobre el estrecho de Simonoseki. En 1895, se firmó allí la paz entre la China y el Japón.

SIMPLICIO (San), papa de 468 á 483. Celébrase su fiesta el 2 de marzo.

SIMPLÓN, paso de los Alpes peninos, entre el Valais y el Piamonte, á 2.009 m. de altura; atravesado por una soberbia carretera de 65 kil. y por un túnel de 19.730 m.

SINAI, península montañosa de Arabia, entre los golfos de Suez y de Akabah. Dice la Biblia que dió allí su ley el Señor á Moisés, en medio del trueno y de los relámpagos.

SINALOA, Estado de Méjico; 71.380 k. c. y 223.000 h. Cap. *Culiacán.* Div. en 10 distr.: *Culiacán, Mazatlán, Rosario, Concordia, Cosalá, Mocorito, San Ignacio, El Fuerte, Sinaloa* y *Badiraguato.* Caña de azúcar, algodón, frutas; maderas; ganado. Minas.

SINCÉ, c. de Colombia, prov. de Corozal (Bolívar); 6.200 h. Cría de ganado.

SINCELEJO, prov. de Colombia (Bolívar); cap. del mismo n., 11.833 h. Caña de azúcar.

SIND. V. INDO.

SINDIA ó **SCINDIA,** nombre de una familia india que reina desde 1724 sobre el Estado de Gualior.

Síndicos de los Paños (*los*), obra maestra de Rembrandt (Amsterdam), notable por la amplitud magistral de la ejecución, la potencia y la armonía del colorido, ejecutada en 1661 para el gremio de pañeros de Amsterdam.

SINESIOS, orador, poeta y filósofo griego, obispo de Ptolemaís, n. en Cirene (370-413).

SINEU, ayunt. del part. jud. de Inca (Baleares); 5.380 h. F. C.

SINFORIANO (San), mártir en 179. Celébrase su fiesta el 22 de agosto.

SINGAN, c. de China, cap. del Chen Si; 1.000.000 h.

SINGAPUR, c. de la Indochina inglesa, cap. de la colonia inglesa de los Establecimientos del Estrecho; 250.000 h. Puerto franco de gran actividad.

Digitized by Google

SINIGAGLIA, c. de Italia, prov. de Ancona, á orillas del Adriático; 24.500 h. Atribúyese su fundación, en el s. IV á de J. C., á los galos.

SINÓN, uno de los guerreros griegos que sitiaron á Troya. Pérfido y mentiroso, fué él quien persuadió á los troyanos que metieran en la ciudad al caballo de madera que encerraba á lo mejor de las tropas griegas. (*Eneida.*)

SINOPE, c. y puerto de la Turquía de Asia, 10.000 h. Una flota turca fué atacada y destruída allí por los rusos en 1853.

SINÚ, río de Colombia, que baña los deps. de Antioquia y Bolívar. Dió su nombre á la actual provincia de Lorica.

SINUÉS DE MARCO (María del Pilar), popular y fecunda novelista española, muerta en 1895.

SION, una de las colinas de Jerusalén, tomada con frecuencia como sinónimo de Jerusalén.

SION, c. de Suiza, cap. del cantón de Valáis, á orillas del Sionne; 6.000 h. Obispado católico.

SIQUEO, esposo de Dido. (*Eneida.*)

SIQUEM, ant. c. de Palestina, hoy *Naplusa*.

SIQUISIQUE, v. de Venezuela (Falcón); 9.000 h.

SIRACUSA, c. de Sicilia; 41.000 h., puerto en la costa E. de la isla, edificios notables, patria de Arquímedes, de Teócrito y de Mosco. Sábese que Arquímedes consagró su ingenio á la defensa de Siracusa asitiada por Marcelo. — La prov. de Siracusa tiene 460.000 h. (*siracusanos*).

SIRACUSA, c. de los Estados Unidos de la América del Norte (New York); 140.000 h.

SIR DARIA ó **SIHÚN**, ant. *Yaxartes*, río del Asia (Turquestán), afl. del lago de Aral; 2.860 kil.

Sirenas, monstruos fabulosos, mitad mujeres y mitad peces, que habitaban en rocas escarpadas entre la isla de Caprea y la costa de Italia. Con la dulzura de sus cantos atraían á los navegantes sobre los escollos. Habiéndose mostrado Ulises insensible á sus acentos, se precipitaron despechadas en el mar. (*Mit.*)

SIRIA, el *Aram* de la Biblia, región de la Turquía de Asia, entre el Eufrates, la Arabia y el Mediterráneo; unos 2 millones de h. (*siriacos*). C. pr. *Beyrut, Jafa, San Juan de Acre* y *Trípoli*.

SIRTES, n. de dos golfos de la costa N. de Africa, la Sirte Mayor, en la costa de Trípoli (hoy golfo de la *Sidre*) — y la Sirte Menor (hoy golfo de *Gabes*), en la costa de Túnez.

SIRUELA, ayunt. del part. jud. de Herrera del Duque (Badajoz); 4.200 h. (*siroleños*).

SISANTE, ayunt. del part. jud. de San Clemente (Cuenca); 2.950 h. (*sisantcños*).

SISARGAS (ISLAS), pequeñas islas de la costa gallega, no lejos de la Coruña.

SISEBUTO (Flavio), rey de los visigodos de España, m. en 602. Arrojó á los griegos de Lusitania y conquistó á Ceuta y Tánger.

SISENANDO, gobernador de la Galia gótica, que destronó en 631 á Suintila.

SÍSIFO, hijo de Eolo y rey de Corinto, temible por sus robos y sus crueldades y condenado después de su muerte en los infiernos á subir una enorme piedra á la cima de una montaña, de donde volvía á caer sin cesar. (*Mit.*) En la aplicación, la peña de Sísifo sirve para caracterizar un trabajo penoso y que renace continuamente, una preocupación incesante, un objeto que se persigue, que se cree alcanzar y que cada día exige nuevos esfuerzos.

SISIGAMBIS, madre de Darío Codomano. Cuando la visitaba Alejandro, cuya cautiva era, tomó al favorito Efestión por el conquistador. Alejandro le contestó estas palabras, que se han vuelto proverbiales: « *No os habéis equivocado, madre mía, que éste también es Alejandro.* »

SISMONDI (Leonardo), historiador y economista suizo, n. en Ginebra, autor de dos grandes obras: *Historia de las Repúblicas italianas* ó *Historia de los franceses* (1773-1842).

SISTIAGA (José María), escritor venezolano, autor de notables cuadros de costumbres (1823-1889).

SISTOVO ó **SVICHTOV**, c. de Bulgaria, á orillas del Danubio; 13.000 h. Vides.

SITGES, ayunt. del part. jud. de Villanueva y Geltrú (Barcelona); 3.235 h. (*suburenses*). F. C. Vinos.

SIUAH, oasis del África septentrional, al N. del desierto de Libia; 6.000 h. Pueblos principales *Siuah* y *Aghermi*. Es el *oasis de Amón* de los antiguos.

SIUT ó **ASIUT**, c. de Egipto (Alto Egipto), cap. de prov., á orillas del Nilo; 40.000 h. Ant. *Licopolis*. El mudirieh de Siut tiene 1.060 k. c. y 910.000 h.

SIUX, indios de la América del N. (Iowa).

SIVA, dios de los indios.

SIVAS, c. de Turquía (Asia Menor), cap. de vilayeto; 80.000 h. — El vilayeto tiene 1.057.000 h.

SIXTO I° (San), papa (hacia 116-hacia 125); — SIXTO II (San), papa de 257 á 258; — SIXTO III, papa de 432 á 440; — SIXTO IV (San), papa de 1471 á 1484; construyó en el Vaticano la célebre capilla Sixtina; — SIXTO V ó SIXTO QUINTO, papa de 1585 á 1590. Elegido por sucesor de Gregorio XIII, porque los cardenales le creían moribundo y que caminaba doblado y apoyado en una muleta, cuéntase que, tan pronto como estuvo asegurado de la votación, se levantó bruscamente, arrojó su muleta y entonó un *Te Deum* con voz capaz de hacer temblar los cristales de la sala. Cierta ó no, dicha anécdota demuestra la energía de que tantas pruebas había de dar el nuevo papa, que trabajó con ardor en la reforma de las órdenes religiosas é intervino activamente en las cuestiones religiosas de Francia, en el momento del advenimiento de Enrique IV.

Sixto V.

Sixtina (*capilla*), en Roma, célebre capilla del Vaticano construída por orden de Sixto IV y adornada con frescos muy hermosos, entre los cuales son debidos los más notables al pincel de Miguel Ángel. Representan dichos frescos: *Dios desembrollando el caos, la Creación del mundo, Dios aprobando su obra, la Creación de la mujer, la Tentación de Eva, el Sacrificio de Noé, el Diluvio, la Embriaguez de Noé, Judit y Holofernes, David vencedor de Goliat, la Muerte de Amán, las Sibilas, los Profetas, el Juicio final.*

SKÁGER-RAK, estrecho entre la Jutlandia y la Noruega, que hace comunicar el mar del Norte con el Cattegat.

SKOBELEV (Miguel), general ruso, n. en Riazán. Distinguióse durante la guerra ruso turca y dirigió la conquista del Turquestán (1881-1882).

Skopchtsa (*la*), nombre del parlamento servio.

SKYE, isla del grupo de las Hébridas, grutas basálticas curiosas; 1.447 k. c. y 16.000 h.

SKYRO, isla del Archipiélago, al NE. de Eubea; 4.500 h. Es la antigua *Escíros*. V. este nombre.

SLESVIG ó **SCHLESWIG**, antiguo ducado y luego provincia de Dinamarca, á quien la quitó Prusia en 1864, para formar el *Slesvig-Holstein*.

SLESVIG HOLSTEIN, prov. prusiana formada en 1867 con los ant. ducados de Slesvig y de Holstein, aumentado con Lauenburgo (1876); 19.018 k. c., 1,621.000 h.

SLIGO, condado de Irlanda (prov. de Connaught); 80.000 h. Cap. *Sligo*, con 11.000 h.

SMALKALDA, c. de Prusia (prov. de Hesse), célebre por la liga que en 1531 firmaron los protestantes contra Carlos Quinto; 10.000 h.

SMETHWICK, c. de Inglaterra (Stafford); 71.000 h. Cristalerías, metalurgia.

SMILES (Samuel), escritor y vulgarizador inglés, n. en Haddington (Escocia), autor de *Ayúdate, Vida y trabajo, el Ahorro*, etc. (1812-1904).

SMITH (CANAL DE), al N. de la bahía de Baffin.

SMITH (Adam), economista escocés, autor de *Investigaciones sobre la naturaleza y las causas de la riqueza de las naciones*. El trabajo considerado como fuente de la riqueza, el valor, basado en la oferta y la demanda, el comercio, libre de toda prohibición, la competencia elevada á la altura de un principio, tales son los puntos principales de la doctrina de Smith (1723-1790).

SMITH (José), fundador del *mormonismo*, n. en Sharon (1805-1844).

SMOLENSK, plaza fuerte de Rusia de Europa, á orillas del Dniéper, cap. del gobierno del mismo nombre; 60.000 h. Victoria de los franceses en 1812. El gobierno tiene 1.950.000 h.

Digitized by Google

SMOLLETT [*smólet*] (Tobías Jorge), novelista ó historiador escocés, nacido en Dalquhurn (1721-1771).

SNAKE RIVER ó **LEWIS,** río de los Estados Unidos, afluente del Columbia. El Snake River ó río de las Serpientes, nace en el Parque nacional. Curso 1.450 kil.

SNOILSKY (Gustavo), poeta sueco, nacido en Estocolmo (1841-1903).

SNYDERS (Francisco), pintor flamenco, n. en Amberes; pintor hábil y buen colorista, autor de excelentes cuadros de caza y animales (1579-1657).

SOATÁ, prov. de Colombia (Boyacá); cap. del mismo n.; 13.700 h. Azúcar.

SOBA (VALLE DE), ayunt. del part. jud. de Ramales de la Victoria (Santander); 3.720 h.

SOBAT, afl. del Nilo Blanco (Bahr el Abiad), en el Kaffa, país de los galas.

SOBER, ayunt. del part. jud. de Monforte de Lemus (Lugo); 9.230 h.

SOBIESKI (Juan), rey de Polonia de 1673 á 1696, uno de los héroes nacionales de aquel país. Venció á los turcos y libertó á Viena sitiada por Kara Mustafa en 1683.

Sobieski.

Sobranié ó **Sobranjé,** el parlamento búlgaro.

SOBRADO, ayunt. del part. jud. de Arzúa (Coruña); 4.260 h.

SOBRARBE (REINO DE). Creado poco después de la derrota de Pelayo por Garci Jiménez, tuvo por capital á Aínsa, extendiéndose pronto á toda la región de Huesca, ciudad de que se apoderó Sancho Ramírez en 1076. Su hijo, Pedro 1º de Aragón, instaló en ella su capital.

SOBREMONTE, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 6.000 h. Cap. *San Francisco del Chañar*, F.C.

Social (*guerra*), nombre con que se designa la insurrección de Italia contra la dominación romana, insurrección que duró de 90 á 88 a. de J. C. Los italianos aliados (*socii*) de Roma no gozaban del derecho de ciudadanos romanos, ni, por consiguiente, de los privilegios que le correspondían. Formaron pues una liga para conquistar las libertades que les faltaban. Capitaneados por Pompeyo Silo, los italianos fueron vencidos por Mario y luego por Sila y el Senado terminó hábilmente la guerra, repartiendo concesiones desiguales entre los diferentes pueblos italianos.

SOCIEDAD (ARCHIPIÉLAGO DE LA). V. TAITI.

SOCINO (Lelio), protestante italiano, n. en Siena; fundó la doctrina antitrinitaria conocida con el nombre de *socinianismo* (1525-1562).

SOCONUSCO, dep. del Estado de Chiapas (Méjico), cap. *Tapachula*. Cacao muy célebre.

SOCORRO, prov. de Colombia (Santander); cap. del mismo n.; 11.500 h. Obispado. Fábricas de mantas, sombreros de paja; añil y cera blanca. Célebre por la insurrección contra el gobierno español en 1781, capitaneada por Berbeo y pronto sofocada.

SOCOTÁ, c. de Colombia (prov. de Tasco) (Boyacá); 6.500 h. Cría de caballos y mulas; quesos.

SOCOTORA, isla del mar de las Indias, de los ingleses; 12.000 h.

SÓCRATES, ilustre filósofo griego, hijo del escultor Sofronisco. Vivía en la soledad, no profesaba regularmente, ni escribió ningún libro. Su método de enseñanza ó *dialéctica*, consistía en la conversación y la interrogación ó *ironía*. Se le encontraba en todos los puntos adonde acudía la multitud, y todo le servía de pretexto para enseñar. Su vida fué un verdadero apostolado. Su filosofía que nos es conocida gracias á los *Diálogos* de Platón, su mejor discípulo, consistía no en buscar sistemas generales del universo ó *cosmogonías*, sino en hacer la educación de los instintos del hombre, tomándolos tales como son, y sin pensar en reformar la obra de la naturaleza. Combatía con acritud la sofistería y la falsa retórica. Sus burlas satíricas y sus sarcasmos acabaron por indisponer contra él á sus conciudadanos. Por esta razón, la acusación de impiedad que contra él levantaron Anitos, Meletos y Licon, sirvió de pretexto para su venganza. Ante sus jueces conservó la más orgullosa actitud, pidiendo como único castigo el ser condenado á vivir en el Pritaneo á expensas del Estado. Condenado acaso por esta actitud, á beber la cicuta, llevó la copa á sus labios y murió con sencillez verdaderamente estoica. El gran mérito de Sócrates consiste en haber, á diferencia de los filósofos naturalistas anteriores, dado como objeto propio á la filosofía, el hombre mismo, la interpretación reflexiva de la conducta humana y de las reglas que á ella presiden. Es el creador de la ciencia moral (468-400 ó 399 a. de J. C.).

Sócrates.

Sócrates (*Apología de*), obra de Platón. Es el admirable discurso pronunciado por Sócrates ante el Areópago, en contestación á la acusación dirigida contra él y escrito por Platón después de la muerte de su maestro.

Sócrates (*Apología de*), obra de Jenofonte, que completa sus *Pláticas de Sócrates* (s. IV a. de J. C.). Revive en ella la fisonomía del maestro, menos grande acaso que en los *Diálogos* de Platón.

SOCUÉLLAMOS, ayunt. del part. jud. de Alcázar de San Juan (Ciudad Real); 4.260 h. (*socuellamuertos*).

SODOMA, ant. c. de Palestina, cerca del mar Muerto, destruida por el fuego del cielo así como Gomorra, Seboim y Adama, á causa de su riqueza y su depravación. (*Biblia.*) [Hab. *sodomitas.*]

SÓFALA, costa de África, al S. de la desembocadura del Zambeze; establecimientos portugueses. Comercio próspero.

SOFÍA (Santa), mártir en Roma durante el reinado de Adriano. La magnífica iglesia de Santa Sofía, en Constantinopla, transformada en mezquita, le había sido consagrada. Celebra la Iglesia su fiesta el 30 de septiembre.

SOFÍA, capital de la Bulgaria, en medio de una llanura fértil; 103.000 h.

Sofista (*el*), diálogo de Platón, en que el autor critica con vivacidad los procedimientos de discusión y de enseñanza de las escuelas de retórica de Jonia y de la Magna Grecia (s. IV a. de J. C.).

SÓFOCLES, célebre poeta trágico griego, n. en Colono, y del que se conservan siete dramas: *Antígone, Electra, Las Traquinias, Edipo rey, Ayax, Filoctetes, y Edipo en Colono*, considerados todos como obras maestras. Hizo hacer grandes adelantos á la tragedia griega, disminuyendo el papel del coro, buscando el principio de la acción en la voluntad humana y dando al lenguaje trágico mayor naturalidad, variedad y soltura (497 ó 495-405 a. de J. C.).

Sófocles.

SOFONISBA, hija de Asdrúbal, esposa de Sifax y luego de Masinisa, rey de Numidia (235-203 a. de J. C.).

Sofonisba, título de varias tragedias: de Trissino, Mairet, Corneille, Voltaire y Alfieri.

SOGAMOSO, prov. de Colombia (Boyacá); cap. del mismo n., 10.600 h. Ganado.

SOGDIANA, ant. comarca de Asia, entre el Yaxartes y el Oxo, que corresponde actualmente al Lazato de Bukara y de Samarkanda. Cap. *Maracanda*, hoy *Samarcanda*.

SOIGNIES (*suañí*), c. de Bélgica, á orillas del Senne; 11.000 h. Gran selva. Industria activa.

SOISSONS (*suasón*), c. de Francia, á orillas del Aisne; 13.200 h. Obispado. Cereales, judías.

SOKOTO ó **SOKOTU,** c. del Sudán central, cap. del ant. reino de Sokoto, hoy inglés; 10.000 h.

SOLANA (LA), ayunt. del part. jud. de Manzanares (Ciudad Real); 8.050 h. Aceite; aguardientes.

Soldado fanfarrón (*el*) (*Miles gloriosus*), comedia de Plauto, obra divertida, caracteres trazados con arte (s. II a. de J. C.).

SOLEDAD, c. de Colombia, prov. de Barranquilla (Atlántico); 5.500 h. Tejidos de algodón.

Digitized by Google

Soledades, colección de poesías de Góngora, en la que se muestra más desarrollado su culteranismo. V. GONGORISMO.

SOLER (Federico), poeta dramático esp., conocido con el seudónimo de SERAFÍ PITARRA. M. en 1895.

SOLEURE, c. de Suiza, cap. del cantón de su n., á orillas del Aar; 12.000 h. El cantón tiene 118.000 h.

SOLFERINO, pueblo de Italia, cerca de Mantua, á orillas del Mincio. Victoria de los franceses sobre los austriacos en 1859.

SOLIMA, nombre poético de Jerusalén.

SOLIMÁN I°, sultán de los turcos de 1402 á 1410, hijo de Bayaceto I°; — SOLIMÁN II, *el Grande*, el más célebre de los sultanes otomanos, enemigo de Carlos Quinto; invadió la Hungría, fracasó ante Viena y reinó de 1520 á 1566. — SOLIMÁN III, sultán otomano; reinó de 1683 á 1691.

Solimán I°.

SOLIMENA (Francisco), pintor italiano de la escuela napolitana (1657-1747).

SOLINGEN [*guen*], c. de Prusia (prov. del Rin); 50.000 h. Fundiciones de hierros, armas célebres.

SOLÍS (Juan DÍAZ de), navegante español del s. XVI, muerto en la república Argentina en 1515. Descubrió, con Pinzón, el Yucatán y el río de las Amazonas.

A. de Solís.

SOLÍS Y RIBADENEYRA (Antonio de), historiador y poeta dramático español, nacido en Alcalá de Henares en 1610, m. en 1686. Sirvió sucesivamente de secretario al conde de Oropesa y al rey Felipe IV, fué nombrado historiógrafo de Indias en 1666, abrazó las sagradas órdenes en 1667. Su obra maestra es la *Conquista de Méjico* (1684).

Solitario (*el*), seudónimo de Estebanez Calderón.

SOLMONA ó **SULMONA,** c. de Italia (prov. de Áquila.); 20.000 h. Patria de Ovidio.

SOLNHOFFEN ó **SOLENHOFEN,** v. de Baviera (Franconia Media), á orillas del Altmuhl; 1.200 h. Canteras de piedra litográfica.

SOLOLÁ, dep. de Guatemala; 80.000 hab. y 1.900 k. c.; cap. del mismo n., 20.000 h.

SOLÓN, legislador de Atenas, uno de los siete sabios de la Grecia (640-558 a. de J. C.). Despertó el espíritu nacional de los atenienses, alivió las cargas de los ciudadanos pobres y restableció alguna armonía en la ciudad, á la que dió una constitución más democrática. Su nombre ha pasado á la lengua como sinónimo de sabio legislador.

Solón.

SOLSONA, cab. de part. de la prov. de Lérida, á 100 kil. de Lérida; 2.250 h. (*solsonenses*). Obispado. El part. tiene 29 ayunt. y 24.100 h.

SOLLER, ayunt. del part. jud. de Palma (Baleares); 8.890 h. (*sollerenses*).

SOMALÍA, SOMALILAND ó **PAÍS DE LOS SOMALÍES,** región del África oriental, á orillas del golfo de Adén, dividida en *Somalia francesa*, cap. *Chibuti* y *Somalia inglesa*, c. pr. *Zeila* y *Berbera*. (Hab. *somalíes*.)

Somatenes, milicia concejil catalana, instituida en el siglo XI y suprimida por Felipe V. Renacieron los *somatenes* sin embargo para cubrirse de gloria en la guerra de la Independencia. Su divisa era *Paz y tregua*.

SOMBRERETE, part. del Est. de Zacatecas (Méjico); cab. del mismo n., 12.000 h. Cereales; oro, plata.

SOMBRERO, v. de Venezuela (Aragua); 4.000 h.

SOMBRERO (El), fuerte de la sierra de Comanja (Méjico), donde se defendieron heroicamente, en agosto de 1817, cerca de mil patriotas capitaneados por Mina. Casi todos perecieron.

Sombrero de tres picos (*el*), novela de Alarcón, basada en la popular historia del Corregidor y la molinera, y que suele considerarse como la obra maestra de Alarcón (1874).

SOMERS (lor John), político y escritor inglés, uno de los jefes del partido whig (1651-1716).

SOMERSET, condado del SO. de Inglaterra; 508.000 h. Cap. *Bath*.

SOMIEDO, ayunt. del part. jud. de Belmonte (Oviedo); 5.720 h.

SOMME [*som*], departamento del Norte de Francia, que atraviesa el río del mismo n.; 520.000 h. Cap. *Amiens*.

SOMODEVILLA (Zenón de). V. ENSENADA.

SOMONOCO, c. de Colombia, prov. de Guateque (Boyacá); 8.000 h. Minas de esmeraldas.

SOMOSIERRA (MONTAÑAS DE), parte de la cordillera carpetana situada inmediatamente antes de la sierra, Guadarrama. Punto culminante de 2.127 m.

SOMOTO, cap. del dep. de Nueva Segovia (Nicaragua); 1.200 h.

SOMOZAS, ayunt. del part. jud. del Ferrol (Coruña); 3.850 h.

SON, ayunt. del part. jud. de Noya (Coruña); 8.300 h. Salazón de pescados.

Sonámbula (*la*), ópera italiana, en dos actos, libreto de Felice Romani, música de Bellini, partitura llena de sentimiento dramático (1834).

SONDA (ARCHIPIÉLAGO DE LA), grupo de islas que prolongan la península de Malaca. Las más considerables son: *Java, Sumatra, Flores, Timor, Sumbawa*, etc.; unos 35 millones de hab.

SONDA (ESTRECHO DE LA), entre las islas de Java y de Sumatra.

Sonderbund (*el*), nombre dado á la asociación separatista de los siete cantones suizos católicos, formada en 1846 contra el gobierno federal. Fué disuelta dicha liga por el coronel Dufour después de una corta guerra civil.

SONDRIO, c. de Italia, cap. de prov.; 9.000 hab. Á orillas del río Adda. — La prov. tiene 127.000 h.

SONGHÁI ó **SURHÁI,** pueblo del Sudán occidental, que habita en las dos orillas del Niger superior. Los *songhái* fueron, del s. XI al XVII, dueños de un vasto imperio.

SONG-KOI ó **río Rojo,** río de Indochina francesa; 1.200 k. Delta muy fértil.

Sónnica la Cortesana, novela de Blasco Ibáñez, reconstitución de la vida de la ant. Sagunto.

SONNINI (Carlos), naturalista francés, n. en Luneville, colaborador de Buffón (1751-1812).

SONORA, Estado de Méjico; 198.496 k. c. y 262.550 h. Cap. *Hermosillo*. Div. en 9 distr.: *Altar, Magdalena, Arizpe, Moctezuma, Sahuaripa, Ures, Guaymas, Álamos* y *Hermosillo*. Región muy quebrada. Minas de oro, plata, azogue, estaño. Cereales, caña de azúcar, tabaco, etc.

SONORA, río de Méjico; nace en el Arizona, pasa por Hermosillo y desagua en el golfo de California.

SONSECA, ayunt. del part. jud. de Orgaz (Toledo); 5.120 h. (*sonsecanos*).

SON SERVERA, ayunt. del part. jud. de Manacor (Baleares); 2.850 h.

SONSÓN, prov. de Colombia (Antioquia); cap. del mismo n.; 13.900 h.

SONSONATE, dep. del Salvador; 40.300 hab. y 1.370 k. c.; cap. del mismo n., 10.000 h. Café, azúcar, arroz, tabaco, maderas, etc.

SONTAY, c. del Tonquín; 10.000 h.

SOPETRÁN, prov. de Colombia (Antioquia); cap. del mismo n., 7.860 h. Plantaciones de cacaotales.

SORATA (NEVADO DE), montaña de los Andes bolivianos; 6.650 m.

SORATA, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Larecaja (La Paz); 5.500 h. Cereales; minas de plata.

SORBAS, cab. de part. de la prov. de Almería, á 50 kil. de Almería; 7.430 hab. Cereales, espartos, aceite. El part. tiene 10 ayunt. y 31.500 h.

SORBÓN (Roberto de), capellán del rey San Luis de Francia, fundador de la Sorbona (1201-hacia 1270).

Sorbona, establecimiento donde se dan los cursos públicos de la universidad de París. Debe su nombre á su fundador, Roberto de Sorbón (s. XIII).

Digitized by Google

SOREL [Alberto], historiador francés, n. en Honfleur (1842-1906), miembro de la Academia francesa, autor de una obra capital sobre *Europa y la Revolución francesa*.

SOREL (Inés), favorita de Carlos VII de Francia (1422-1450).

SORIA, cap. de la prov. del mismo n., á orillas del Duero, con 7.600 h. (*sorianos*). F. C., á 300 kil. de Madrid. A seis kilómetros de Soria existen las ruinas de la antigua Numancia. Su part. jud. tiene 117 ayunt. y 48.600 h.

SORIA, prov. de España. Cap. *Soria*. Gobierno civil, delegación de hacienda y audiencia provincial. Dividida, en 5 partidos judiciales: *Agreda, Almazán, Burgo de Osma, Medinaceli* y *Soria*, con 345 ayuntamientos. Sup. 10.318 k. c. Pobl. 156.500 h. Audiencia territorial de Burgos, 6ª región militar. Obispado en Osma, su raganeo del arzobispado de Burgos. Terreno frío, poco fértil. Explotación de maderas y cría de ganado. Industria poco desarrollada. Mantequilla muy afamada. Cultivo de cereales.

SORIANO FUERTES (Mariano), compositor y músico español, n. en Murcia en 1817, m. en Madrid en 1880. Autor de una notable *Historia de la música española* (1855-1859).

SORIANO, dep. del Uruguay, cap. *Mercedes*; 41.770 h. 9.223 k. c.

SORLINGUES. V. SCILLY.

SOROKI, c. de Rusia (Besarabia); 30.000 h.

SOROLLA Y BASTIDA (Joaquín), pintor valenciano, nacido en 1862, uno de los más notables representantes del arte español contemporáneo. Distínguese en el retrato y la representación de escenas marítimas.

SORRENTO, c. de Italia, golfo de Nápoles, en un sitio maravilloso; 10.000 hab.

SORSOGÓN, nombre de dos islas del archipiélago filipino, al S. de Luzón; 13.000 h. Cap. *Masbate*.

SORSOGÓN, prov. de la isla de Luzón (Filipinas); 126.000 h. Cap. del mismo n., con 15.000 h. Abaca, arroz, cocos.

SORT, cab. de part. de la prov. de Lérida; 946 h. (*sortenses*). El part. tiene 35 ayunt. y 16.860 h.

SOS, cap. de part. de la prov. de Zaragoza, á 159 k. de Zaragoza; 3.600 h. Ganado. El part. tiene 20.130 h.

SOSA (Francisco), poeta y escritor mejicano, nacido en Campeche en 1848.

Sosia, mejor que **Sosias** ó **Sosias**, personaje de una comedia de Plauto y de otra de Moliere, que en francés se ha hecho proverbial para designar á cualquier persona que es el vivo retrato de otra.

SOSÍGENES, astrónomo de Alejandría (s. I a. de J. C.). Fué colaborador de Cesar en la reforma del calendario.

Sotilesa, una de las mejores novelas de Pereda (1884). Es la evocación del viejo puerto de Santander.

SOTO (Hernando de), navegante español, n. en Extremadura en 1499, m. á orillas del Misisipí en 1542. Compañero de Pedrarias y luego de Pizarro en el Perú, intentó conquistar la Florida.

SOTO DEL BARCO, ayunt. del part. de Avilés (Oviedo); 4.300 h. Puerto de mar. Hierro y cobre.

SOTOMAYOR, ayunt. del part. jud. de Redondela (Pontevedra); 3.400 h.

SOTTEVILLE-LES-ROUEN, c. de Francia (Sena Inferior), á orillas del Sena; 18.500 h. Forjas.

SOTUTA, part. del Estado de Yucatán (Méjico); cab. del mismo n.; 2.000 h. Cultivo de cereales.

SOUBLETTE (Carlos), militar venezolano, que combatió á las órdenes de Bolívar. Vice presidente de la república de 1837 á 1839 y presidente de 1843 á 1847, la revolución le hizo renunciar en 1846.

SOUFFLOT [*sufló*] (Santiago Germán), arquitecto francés, n. en Iraney (Yonne) m. en París (1713-1780). Constructor del Panteón de París.

SOULIÉ [*sulié*] (Federico), novelista y autor dramático francés, n. en Foix, autor de obras llenas de imaginación, de gracia é ingenio, pero de estilo algo débil (1800-1847).

SOULOUQUE [*suluk*], negro de Haití, que se hizo proclamar emperador en 1850 con el nombre de Faustino Iº siendo derribado en 1859. Fué largo tiempo célebre por su tontería, su vanidad y su crueldad. M. en 1867.

SOUTHAMPTON [*suf*], c. de Inglaterra, en el condado de Hants, á orillas de la Mancha; 120.000 h. Numerosos paquebotes.

SOUTHAMPTON, isla de la bahía de Hudson.

SOUTHEY [*suze*] (Roberto), poeta inglés, n. en Bristol (1774-1843).

SOUTH SHIELDS [*shilds*], c. de Inglaterra (condado de Durham); 110.000 h.

SOUVESTRE [*suvestr*] (Emilio), novelista francés, n. en Morlaix, en Bretaña (1806-1854).

SPA, c. de Bélgica, prov. de Lieja; 9.000 h. Aguas minerales famosas.

SPADA (Leonello), pintor italiano, discípulo de Carracio, pintor de estilo enérgico y realista, n. en Bolonia (1576-1622).

SPÁLATO ó **SPÁLATRO**, c. y puerto de Austria (Dalmacia); 32.000 h.

SPALLANZANI [*spalan*] (Lázaro), naturalista italiano, n. en Scandiano. Se le deben trabajos sobre la circulación de la sangre, la digestión, la generación y los animales microscópicos (1729-1799).

SPANDÁU, c. fuerte de Prusia, cerca de Berlín, á orillas del Spree; 85.000 h.

SPANHEIM (Ezequiel), político y jurisconsulto español, nacido en Ginebra. Embajador en Francia, dejó interesantes *Memorias* (1629-1710).

SPANISH-TOWN [*spanichtaun*] ó **Santiago de la Vega**, ant. cap. de la Jamaica; 5.000 h. Obispado. Fundada en 1534 por Diego Colón.

SPEKE [*spek*] (John Hanning), viajero inglés, n. en Jordans (Somerset). Exploró el centro de África y descubrió el lago de Victoria Nyanza (1827-1864).

Digitized by Google

SPENCER (Herbert), filósofo inglés, n. en Derby. Es el fundador de la filosofía evolucionista en Inglaterra (1820-1903).

H. Spencer.

SPENSER (Edmundo), poeta inglés, n. en Londres, autor de la *Reina de las hadas* (1553-1599).

SPEZIA, isla griega del Archipiélago, en la costa del Peloponeso y á la entrada del golfo de Nauplia; 4.500 h. C, princ. del mismo nombre.

SPEZIA (La), c. de Italia (Liguria), prov. de Génova; 70.000 h. Puerto militar importante de Italia.

SPIELBERG, ciudadela de la ciudad de Brunn, en Moravia (Austria), cárcel donde estuvo encerrado Silvio Pellico.

SPINA (Alejandro), dominico italiano, á quien se atribuye el invento de los anteojos, m. en 1312.

SPINELLI [*neli*] (Spinello), pintor italiano, n. en Arezzo, autor de frescos notables (1308-1400).

SPÍNOLA (Ambrosio de), general italiano, n. en Génova. Distinguióse al servicio de España en los Países Bajos y en Lombardía (1571-1630).

SPÍNOLA (Federico de), hermano del anterior, marino al servicio de Felipe III de España. M. en 1603.

SPITZBERG, grupo de islas casi desiertas del océano Glacial Ártico.

SPLÜGEN [*guen*] (CUELLO DE), garganta de los Alpes, al pie del monte Splugen, entre Coira y el lago de Como; 2.117 m.

SPOKANE, c. de los Estados Unidos (Washington), á orillas del río homónimo; 50.000 h.

SPONTINI (Gaspare), compositor dramático ital. Permaneció largo tiempo en Francia, donde escribió su obra maestra, la *Vestal* (1774-1851).

A. de Spínola.

SPREE, río de Alemania, que pasa por Berlín y desagua en el Havel, afl. del Elba; 365 kil.

SPRINGFIELD [*fild*], c. de los Estados Unidos (Massachusetts); 90.000 h. Armas. — Otra c. en el Ohio; 40.000 h. Máquinas agrícolas. — Otra c., cap. del Illinois; 52.000 h. — Otra c. (Misurí); 30.000 h.

SPURZHEIM (Juan Gaspar), médico alemán, uno de los creadores de la frenología (1776-1832).

SRINAGAR. V. CACHEMIRA.

STAAL (baronesa de), escritora francesa, nacida en París, autora de *Memorias* curiosas sobre la sociedad de la Regencia francesa (1684-1750).

Stábat Máter, título de las composiciones de música religiosa compuestas para acompañar el texto de la célebre prosa. Los *Stábat* más célebres son los de Pergolese, de Haydn y de Rossini (1841).

STADE, c. de Prusia (Hannóver), á orillas del Schwinge; 11.000 h.

STADION (conde de), político austriaco (1763-1824).

STAEL (Mme de), escritora francesa, autora de *Delfina*, de *Corina* y *De la Alemania* (1766-1817).

STAFFA, una de las islas Hébridas, donde está situada la célebre gruta de Fingall.

STAFFORD, c. de Inglaterra, cap. de condado, con 21.000 h. El condado tiene 1.250.000 h.

STAFFORD (conde de), político inglés, implicado en la fingida conspiración papista que denunció Tito Oates en 1678; fué decapitado (1614-1680).

Mme de Staël.

STAHL (Jorge Ernesto), médico alem., autor del sistema conocido con el n. de *animismo*, n. en Anspach (1660-1734).

STAMBULOV (Esteban), político búlgaro, n. en Tirnovo (1853-1895).

Standard (*the*), [*el Estandarte*], gran diario inglés político, literario y comercial, fundado en 1827.

STANHOPE [*nop*] (Jacobo, conde de), político y general inglés (1673-1721). — Su nieto, CARLOS **Stanhope,** sabio escritor inglés (1753-1816).

STANLEY [*li*] (Enrique Morton), llamado en realidad JOHN ROWLAND, explorador del África central, donde halló á Livingstone, n. en Denbigh (país de Gales) (1841-1904).

STANZ, c. de Suiza (Unterwalden), cap. del Nidwalden; 3.000 h. Patria de Arnoldo de Winckelried.

STARGARD, plaza fuerte de Prusia (Pomerania); 28.000 h.

STARHEMBERG (Ernesto de), general austriaco, que defendió en 1683 á Viena contra los turcos (1638-1701). — Su primo, GUIDO UBALDO **Starhemberg,** fué derrotado en Villaviciosa por los franceses (1657-1737).

STARODUB, c. de Rusia (gobierno de Chernigov), á orillas del Babinets; 15.000 h.

STAVANGER, c. de Noruega, cerca del Stavangerfjord; 40.000 h. Puerto activo.

STAVROPOL, c. de Rusia, cap. de gobierno, al N. del Cáucaso; 56.000 h. El gobierno tiene 1.240.000 h.

STEELE [*stil*] (Ricardo), escritor y periodista inglés, n. en Dublín (1671-1729).

STEEN [*sten*] (Juan), pintor holandés (1626-1679).

STEENVOORDE, c. de Francia (Norte); 4.300 h.

STEIN [*chtain*] (Enrique, barón de), político alemán. Intentó realizar en Prusia, después del tratado de Tilsitt, importantes reformas liberales (1757-1831).

Stephenson.

STELVIO (CUELLO DEL), cuello de los Alpes, entre el Tirol, Italia y Suiza; 2.759 m. de altura.

STENDHAL. V. BEYLE.

STEPHENSON [*stefen*] (Jorge), mecánico inglés, considerado como inventor de las locomotoras (1781-1848). — Su hijo, ROBERTO **Stephenson,** fué también hábil ingeniero (1803-1859).

STERNE (Laurencio), escritor inglés, n. en Irlanda, autor de *Tristram Shandy* y del *Viaje sentimental*, escritor original (1713-1768).

STETTIN, c. de Prusia, cap. de la prov. de Pomerania, á orillas del Oder; 240.000 h.

STEUBEN (Carlos, barón de), pintor de historia alemán, n. en Bauerbach (Baden) (1788-1856).

Steuc.

STEVENS (José), pintor belga, n. en Bruselas (1822-1892). — Su hermano, ALFREDO **Stevens,** pintor belga, n. en Bruselas (1828-1906).

STEWART [*siuar*] (Dugald), psicólogo escocés, nacido en Edimburgo (1753-1828).

STIRLING, c. de Escocia, á orillas del Forth, cap. de condado; 17.000 h. El condado tiene 142.000 h.

STOCKPORT, c. de Inglaterra (Chester), á orillas del Etherow; 110.000 h.

STOCKTON, c. de Inglaterra, á orillas del Tees, 52.000 h.

STOKE-UPON-TRENT [*stok*], c. de Inglaterra, cerca de Newcastle; 35.000 h.

STOLBERG, c. de Alemania (Prusia Renana), á orillas del Vicht; 15.000 h. Metalurgia.

STOLP, c. de Alemania (Pomerania); 35.000 h.

Storthing, parlamento noruego, compuesto de dos Cámaras, el *Lagthing* (Cámara alta), y el *Odelsthing* (Cámara popular).

STOTHARD (Carlos), pintor inglés (1786-1821).

STRADELLA (Alejandro), compositor dramático y cantor ital., n. en Nápoles (1645-1681).

Strafford.

STRAFFORD Tomás, conde de), político inglés. Secundó, con el arzobispo Laud, la política autoritaria de Carlos Ie, quien más tardeuvo la debilidad de abandonarlo á sus enemigos. N. en 1593, decapitado en 1641.

Digitized by Google

Stafford caminando al suplicio, cuadro de Delacroix, composición sobria y conmovedora (1836).

STRALSUND, c. de Prusia (Pomerania), á orillas del Báltico; 34.000 h. Comercio activo. Carlos XII sostuvo en ella un sitio célebre en 1713-1715.

STRATFORD-ON-AVON, c. de Inglaterra (Warwick); 9.000 h. Patria de Shakespeare.

STRAUSS (David), teólogo wurtembergués, autor de estudios sobre los orígenes del cristianismo y de una *Vida de Jesús*, en la que considera la historia evangélica como un verdadero mito (1808-1874).

STRAUSS (Juan), compositor austríaco, autor de valses célebres. N. en Viena (1825-1899).

Strelitz, cuerpo de tropas elegidas que formaba la guardia de los zares. Destruido por Pedro el Grande en 1698.

STRELITZ. V. MECKLEMBURGO STRELITZ.

STRINDBERG (Juan Augusto), novelista y autor dramático sueco, n. en Estocolmo (1849-1912).

STROZZI (Felipe), político italiano, nacido en Florencia, adversario de los Médicis (1488-1538).

STRUENSEE (Juan Federico), político dinamarqués, n. en Halle en 1737, decapitado en 1772. Protegido por la reina Carolina Matilde, aprovechó su valimiento para realizar numerosas reformas liberales, pero cayó ante la coalición de los privilegiados, que exigieron del rey su condenación.

Struensee, tragedia notable de Miguel Beer, hermano del célebre compositor Meyerbeer (1827).

STUNIGA (Lope de), poeta de la primera mitad del siglo XV, autor supuesto de un *Cancionero* que contiene las obras de varios poetas que siguieron á Nápoles á Alfonso V de Aragón (1458).

STUTTGART, c. de Alemania, cap. del reino de Wurtemberg; 290.000 h. Comercio de librería.

SUABIA, comarca y antiguo ducado del imperio germánico, entre la Turingia, Baviera y Suiza. (Hab. *suabios*.) Formó un ducado que perteneció de 1079 á 1268 á la familia de Hohenstauffen, llamada por este motivo *familia de Suabia*.

SUAITA, c. de Colombia, prov. de Socorro (Santander); 7.100 h. Maíz; algodón.

SUAKIM, c. de Nubia, á orillas del mar Rojo, ocupada por los italianos; unos 5.000 h.

SUÁREZ (Joaquín), político uruguayo, gobernador de Montevideo. Asumió el poder ejecutivo durante el sitio de 1843 á 1851, mientras Rivera tomaba el mando de las tropas en campaña, y dejó el poder en 1852. Organizó definitivamente la universidad de Montevideo (1849).

SUÁREZ (Francisco), teólogo y jesuita español, n. en Granada en 1548, m. en Lisboa en 1617. Fue uno de los promotores del congruismo, sistema teológico que intentaba conciliar el libre albedrío del hombre con la presciencia de Dios.

Francisco Suárez.

SUÁREZ DE FIGUEROA (Augusto), escritor y político español, m. en 1904.

SUÁREZ DE FIGUEROA (Cristóbal), escritor didáctico español del s. XVI, autor de una especie de enciclopedia, *Plaza universal de las ciencias* (1615) y de una novela pastoral, *la Constante Amarilis*.

SUBACHOQUE, c. de Colombia, prov. de Facatativá (Cundinamarca); 6.850 h. Minas de sal, hulla y hierro.

Sublime (*Tratado de lo*), obra de retórica trascendental, atribuida erróneamente á Longino.

Sucesión de Austria (*guerra de la*), determinada por las competiciones al trono imperial, que se produjeron después de la muerte de Carlos VI y sobre todo por la ambición de Federico II, que deseaba apoderarse de la Silesia; duró de 1741 á 1748. El elector de Baviera, ayudado por Francia, fué proclamado con el nombre de Carlos VII (1742), pero á su muerte (1745), su hijo reconoció los derechos de María Teresa. La paz de Aquisgrán, en 1748, puso fin á la guerra.

Sucesión de España (*guerra de la*), causada por el advenimiento de Felipe V al trono de España (1701-1713). Francia, debilitada ya por las primeras guerras del reinado de Luis XIV, tuvo que combatir á la vez contra Austria, Inglaterra y Holanda. Señalaron primero la lucha los triunfos del príncipe Eugenio y del duque de Vendome en Italia, las victorias de Villars en Friedlingen (1702) y Hochstadt (1703), pero pronto las derrotas de Ramillies y de Turín, la invasión de España por el archiduque Carlos (1707), la derrota de Oudenarde, la defensa de Lila por Bouffiers (1708), la batalla de Malplaquet pusieron á Francia en vísperas de un desastre, que Villars conjuró con la victoria de Denain. Terminó la guerra con los tratados de Utrecht, de Rastadt y de Baden. El primero de dichos tratados fundaba el poderío marítimo de Inglaterra (1714).

Sucesión de Polonia (*guerra de la*). A la muerte de Augusto II, rey de Polonia, el emperador Carlos VI y la zarina Ana Ivanovna, pretendieron intervenir por fuerza en la elección de Augusto III. Intervino Francia para dar la corona á Estanislao pero á pesar de las victorias de Parma y de Guastalla, reconoció en la paz de Viena (1738) á Augusto III.

SUCHET (Luis Gabriel), duque de Albufera, mariscal de Francia, nacido en Lyón (1772-1826).

SUCRE, uno de los Estados Unidos de Venezuela; 11.800 k. c.; 92.020 h.

SUCRE, cantón y c. del Ecuador (Manabí).

SUCRE ó **CHUQUISACA,** cap. de la rep. de Bolivia y del dep. de Chuquisaca; 23.420 h. Arzobispado. Catedral hermosa, y palacio presidencial. Universidad, escuela de minas, etc. La ciudad fué fundada en 1536, con el n. de *Charcas*, sobre las ruinas de la ciudad india de Choquechaca ó Puente del Oro, por Pedro Ansúrez.

SUCRE, c. de Colombia; prov. de Magangué (Bolívar); 5.000 h. Algodón.

SUCRE (Antonio José de), lugarteniente de Bolívar, n. en Cumaná (Venezuela) en 1795, asesinado en Berruecos (Colombia) en 1830. Al frente de un ejército colombiano derrotó á los españoles en el Ecuador y el Perú, consiguiendo las brillantes victorias de Pichincha (1822) y sobre todo de Ayacucho (9 de diciembre de 1824), que selló definitivamente la independencia de la nueva república de Bolivia, pero un motín militar le obligó á abandonar dicho país en 1828.

Sucre.

SU CHEÚ, c. de la China (Kiang Su), una de las más importantes del país; 500.000 h., á orillas del canal imperial.

SUCHITEPÉQUEZ, dep. de Guatemala, cap. *Mazatenango*; 44.000 h. y 3.300 k. c.

SUCHITOTO, c. de Salvador (Cuscatlán); 12.000 h. Café, tabaco, azúcar, arroz, etc.

SUDÁN ó **NIGRICIA,** parte central de África, al S. del Sahara, que comprende el Darfur, el Cadai, el Bornú, el Sokoto, etc. El Níger y el Nilo superior son sus ríos principales. Sabanas y selvas inmensas. La parte del Sudán, situada al O. del Chad está, fuera de las colonias de otros países, sometida á la influencia francesa (Sudán francés), la situada al E. del Chad, y en la cuenca del Nilo alto (Sudán británico) está reservada á la influencia inglesa. (Hab. *sudaneses*.)

SUDERMANN (Hermann), autor dramático y novelista alemán, n. en Matziken en 1857. Sus mejores dramas son: *el Honor* y *el Hogar*.

SUDETES (MONTES), montañas de Alemania, que se extienden desde los Cárpatos hasta las orillas del Elba; 310 kil. de largo. Selvas, riquezas minerales.

Sudistas. V. CONFEDERADOS.

Sudras, casta más humilde de la India brahmánica.

SUE (Eugenio), novelista francés, n. en París, autor de los *Misterios de París*, del *Judío errante*, de los *Siete pecados capitales*, etc., obras de gran imaginación, pero de estilo descuidado (1804-1857).

SUECA, cab. de part. de la prov. de Valencia, á 27 kil. de Valencia; 14.420 h. F. C. El part. tiene 6 ayunt. y 41.820 h.

SUECIA, reino de Europa, uno de los tres Estados escandinavos, cap. *Estocolmo*. V. ESCANDINAVOS (*Estados*); 447.864 k. c. y 5.522.000 h. (suecos). — El suelo de Suecia está formado por una

Digitized by Google

Digitized by Google

serie de terrazas, que bajan de los montes Kjolen hacia el Báltico y el golfo de Botnia; está regado por ríos importantes (Dal, Umea, Pitea, Tornea). Los lagos más importantes son los lagos Mælar, Vener y Vétter. La Suecia, arbolada en las regiones montañosas, pero fértil en cereales en las llanuras del S.E., posee abundantes yacimientos de hierro. Exporta minerales, maderas, etc.

Armas de Suecia.

Sueño de una noche de verano (*el*), comedia de Shakespeare, composición encantadora y poética (1593); — ópera cómica en tres actos, música de A. Thomas, llena de imaginación y poesía (1889).

Sueños (*los*), colección de cuentos satíricos, de Quevedo, escritos de 1607 á 1628. Son los más notables: *el Juicio final, el Alguacil alguarilado, el Sueño de las cavaleras, las Zahurdas de Plutón, el Mundo por dentro*. Suele agregarse á los *Sueños* la *Fortuna con seso y la hora de todos*, que no pertenece á la misma colección, pero tiene carácter análogo. Son los *Sueños* una sátira divertida y á veces cruel de todas las clases de la sociedad.

SUESCA, c. de Colombia, prov. de Chocontá (Cundinamarca); 4.400 h. Carbón de piedra, fuentes saladas. V. RATOS DE SUES A.

SUETONIO, historiador latino, autor de los *Doce Césares*, colección de anecdotas de gran interés, pero sin gran altura de miras (hacia 69-hacia 141).

SUEVOS, pueblo de Germania (actual *Suabia*), que se unió con los alamanes. Una parte de ellos pasó á España, pero la monarquía sueva fué efímera.

SUEZ (ISTMO DE), entre el mar Rojo y el Mediterráneo, atravesado por un canal, cuyo promotor fué Fernando de Lesseps, y que se inauguró en 1869. La ciudad de Suez (ant. *Arsinoe*), puerto á orillas del mar Rojo, tiene 17.500 h.

SUFFOLK, condado de Inglaterra, á orillas del mar del Norte; 390.000 h. Cap. *Ipswich*.

SUFFOLK (Guillermo, duque de), n. en Cotton, capitán inglés y ministro de Enrique VI (1396-1450).

SUFFRÉN (Pedro Andrés, bailío de), marino francés, que se distinguió en las Indias contra los ingleses (1726-1788). Era bailío en la orden de Malta.

Sufíes, místicos y ascetas persas, que profesan el deismo ó el panteísmo y no atribuyen al Alcorán más que una autoridad moral.

SUGER, ministro de Luis VI y Luis VII de Francia; realizó grandes reformas (1081-1151).

SUINTILA, rey de los visigodos de España, de 622 á 631. Fué destronado en 631 por Sisenando.

SUIPACHA, lugar de Bolivia (Potosí), junio á la frontera argentina, donde los argentinos al mando de Belgrano derrotaron á los españoles en 1810.

SUIPACHA, cap. de part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 11.000 h. Cereales, patatas. F. C.

SUIZA ó **CONFEDERACIÓN HELVÉTICA**, república federal de la Europa central; 41.324 k. c; 3.765.000 h. (*suizos*). Cap. *Berna*, sede del gobierno federal.

Armas de Suiza.

GEOGRAFÍA.—La Suiza, cubierta por el principal macizo de los Alpes, que se ramifica en torno del San Gotardo, está regada por el Ródano, el Rin, el Tesino, el Aar, el Reuss, el Inn, que atraviesan, antes de salir de las montañas, numerosos y pintorescos lagos (Neuchatel, Morat, Cuatro Cantones, Zurich, Ginebra, etc.). Muy bien cultivada en el fondo de los valles fértiles, tiene, en la falda de las montañas, ricos pastos. Cereales, vinos, quesos. Industria muy activa: metalurgia, forjas, hilados, relojes. Políticamente se divide en 22 cantones.

HISTORIA. — Habitada primitivamente por los *helvecios*, de raza céltica, pasó Suiza sucesivamente al poder de los romanos, de los burgundios y de los francos y, después de haber formado parte del imperio carolingio, se convirtió en 1218 en inmediata dependencia del imperio, siguiendo sin embargo dividida en gran número de Estados, cantones, etc. Los *avoyeros* ó representantes de los emperadores, se hicieron odiar por su tiranía. La resistencia de los habitantes á semejantes excesos, personificada por la leyenda de Guillermo Tell, acarreó la formación de una liga de los cantones de Schwyz, Uri, Unterwalden (1291) y la expulsión de los avoyeros. Continuó la lucha en los años siguientes. Entraron, entretanto, en la confederación helvética los cantones de Lucerna, de Zurich, de Glaris, de Zug y de Berna. Tuvo aquella que defenderse en el s. XV contra Carlos el Temerario y el emperador Maximiliano, quien tuvo por último, en el tratado de Basilea, que reconocer la independencia de los cantones. En el s. XVI firmaron los suizos con Francia la *alianza perpetua* (1516) y adoptaron la Reforma, predicada entre ellos por Zwingle. Fué reconocida Suiza como Estado soberano en el tratado de Westfalia (1648). En tiempos de la Revolución francesa, la proclamó Brune en 1798 República helvética y fué Suiza teatro de la guerra entre los franceses y los austrorrusos. Estos últimos fueron derrotados en Zurich en 1799. Napoleón, en 1803, convirtió á la república helvética centralizada en república federativa; el congreso de Viena respetó semejante estado de cosas, modificado en 1848 y en 1874.

Ejerce en Suiza el poder ejecutivo un consejo federal (*Bundes ath*), cuyo presidente es al mismo tiempo presidente de la Confederación helvética; el poder legislativo está en manos de una Asamblea federal, compuesta de un consejo nacional y de un consejo de los Estados. Cada cantón tiene además su gobierno particular para las cuestiones que no tienen interés federal. Suiza es un Estado neutro.

SUKUM-KALÉ, c. de Rusia (Transcaucasia); 8.000 h. Puerto á orillas del mar Negro.

SULI, c. pequeña de Albania, cuyos habitantes (*suliotas*), se ilustraron con su resistencia á los turcos (1792-1803).

SULLIVAN (*sull*) (Arturo), compositor inglés, n. en Londres, autor de numerosas *operetas* (1842-1900).

SULPICIO (San), obispo de Bourges (s. VI). Celebrase su fiesta el 19 de enero.

SULPICIO SEVERO, historiador eclesiástico, n. en Aquitania en 363, m. en Marsella hacia 425.

SULTEPEC, distr. del Estado de Méjico (Méjico); cab. del mismo nombre, con 6.000 h. Sericicultura.

SULÚ (ISLAS), islas de Malasia, al N. de Borneo; 32.000 h. Pobladas por piratas.

SULLANA, c. del Perú (Piura); 7.000 h. F. C.

SULLY (*sull*) (Maximiliano de BETHUNE, duque de), ministro y amigo de Enrique IV de Francia. Administró con prudencia la hacienda y protegió la agricultura (1559-1641).

SULLY-PRUDHOMME (*sulipradom*) (Armando), poeta francés, n. en París en 1839, m. en Chatenay en 1907, autor de delicados poemas filosóficos.

Suma contra los Gentiles, obra de teología por Santo Tomás de Aquino, que establece los principios de la fe sobre la autoridad de las Escrituras y las luces de la razón (s. XIII).

SUMAPAZ, montaña de los Andes orientales de Colombia; 4.500 m.

Suma teológica, obra de Santo Tomás de Aquino, largo tiempo clásica, en la que el autor, bajo la forma silogística, discute las principales cuestiones de la teología, de la filosofía y de la moral. Es el espejo fiel de la ortodoxia tradicional.

SUMATRA, una de las islas de la Sonda; unos 4 millones de h. Cap. de las posesiones holandesas, *Padang*. Suelo fértil, vegetación y fauna riquísimas. Tabaco, caña de azúcar, café, especias.

SUMBAVA, isla de Malasia, al E. de Lombock; 150.000 h. De los holandeses. Arroz, tabaco, perlas. Cap. del mismo nombre, con 8.000 h.

SUND ó **ORESUND**, estrecho entre la isla de Seeland y Suecia, en el que están Copenhague y Helsingor; une el mar del Norte con el Báltico.

Digitized by Google

SUIZA
Ferrocarriles
Escala 0 10 20 30
Belfort
Vesoul
Besançon
Basilea
Liestal
BASILEA
SOLEURA
Soleura
ARGOVIA
ZURICH
Zurich
SCHAFFHOUSE
Schaffhouse
THURGOVIA
Frauenfeld
Constanza
WURTEMBERG
BAVIERA
Herisau
Appenzell
ST. GALL
Vaduz
AUSTRIA
TIROL
Zug
LUCERNA
Lucerna
SCHWYTZ
Schwytz
Glaris
GLARIS
NEUCHATEL
Neuchatel
BERNA
Berna
Friburgo
FRIBURGO
Sarnen
Stanz
UNTERWALDEN
Altdorf
URI
Coira
GRISONES
Lausana
VAUD
Chabais
Sion
VALAIS
Alpes Penninos
Alpes Bernesas
Alpes Leponcios
TESINO
Bellinzona
Lugano
Como
Sondrio
Alpes de Bergamasco
Alpes Retic
Alpes de Glaris
Alpes de Suiza
Annecy
Ginebra

SUNDERLAND, c. de Inglaterra (Durham), en la desembocadura del Wear en el mar del Norte; 152.000 h. Hulla.

SUNDERLAND (Roberto, conde de), político inglés, n. en París (1640-1702).

SUÑOL (Jerónimo), escultor español (1840-1903).

SUPERIOR (Lago), en la cuenca del San Lorenzo, entre los Estados Unidos y el Canadá; comunica con el lago Hurón por medio del río de Santa María.

SUPÍA, c. de Colombia, prov. de Riosucio (Caldas); 3.000 h. Minas de oro y sal.

Suplicantes (*las*), tragedia de Esquilo, la más sencilla de todas las tragedias conocidas. Tiene por asunto la llegada á la Argólide de las hijas de Danao; es un magnífico cántico en honor de la hospitalidad (hacia 475 a. de J. C.).

Fr. de Suppé.

Suplicantes (*las*), tragedia de Eurípides, cuyo asunto está sacado del ciclo de las leyendas tebanas (hacia 420 a. de J. C.)

SUPPÉ (Franz de), compositor austriaco, n. en Spalato, autor de *óperas* y *oberturas* de forma elegante y esmerada (1820-1895).

SUR, distr. del Territorio de la Baja California (Méjico), cab. *La Paz;* 42.339 h.

SURABAYA, c. y puerto de Java, á orillas del estrecho de Madura; 148.000 h. Plaza fuerte, arsenal.

SURATA, c. del imperio de las Indias, prov. de Bombay, á orillas del Tapti; 120.000 h.

SURATÁ, c. de Colombia, prov. de Bucaramanga (Santander); 3.400 h.

SURCOUF (*surkuf*) (Roberto), famoso corsario francés, n. en San Malo (1773-1827).

SUR-CHICHAS, prov. de Bolivia (Potosí), cap. *Tupiza.*

SUREDA (Emilia), poetisa española, m. en 1904.

SURESNES (*suren*), c. de Francia (Sena), cerca de París; 11.200 h. Construcciones mecánicas.

SURGIDERO Y BATABANÓ, c. de Cuba, ayunt. del part. de Bejucal (Habana); 7.000 h. Puerto importante, pesca; esponjas. Caña de azúcar.

Suria, el sol, que forma uno de los tres términos de la trinidad védica.

SURIGAO, prov. de la Isla de Mindanao (Filipinas); 99.000 h. Cap. del mismo nombre, con 7.800 h.

SURINAM, río de la Guyana, que desagua en el Atlántico, después de 350 kil. de curso.

SUR-LÍPEZ, prov. de Bolivia (departamento de Potosí); cap. *San Pablo.*

SURREY, condado de Inglaterra, sobre el que se asienta parte de Londres; 2.015.000 h. Cap. *Guilford.*

SUR YUNGAS, prov. de Bolivia (departamento de La Paz); cap. *Chulumani.*

SUSA, c. de Colombia, prov. de Ubaté (Cundinamarca); 5.000 h. Ganado.

SUSA, c. de Italia (provincia de Turín); 4.100 h.

SUSA, c. y puerto de Túnez; 5.000 h.

SUSA, c. de Elam, que fué, en tiempos del imperio persa, la residencia de Darío y de sus sucesores.

SUSANA, mujer judía, célebre por su belleza y su castidad, acusada injustamente de adulterio por dos ancianos que fueron condenados á muerte. (*Biblia.*)

Susana en el baño, cuadro de Veronés, en el Louvre; — de Rembrandt, en la Haya; — de Rubens y de Van Dick, en Munich; — de Mieris, en Bruselas.

SUSANA (Santa), virgen y mártir, m. en Roma en 295. Celébrase su fiesta el 11 de agosto.

SUSIANA, otro nombre del *Elam.*

SUSILLO (Antonio), escultor español (1854-1896).

Suspiro del Moro, paso de la Sierra Nevada, que domina la vega de Granada y desde donde presenció la tradición que contempló Boabdil por última vez á su reino perdido.

SUSQUEHANNA ó SUSQUEHANNAH, río de los Estados Unidos de Norteamérica, que desagua en la bahía de Chesapeake; 736 kil.

SUSQUIS, dep. de la Gob. de los Andes (Argentina).

SUSSEX, condado de Inglaterra; 606.000 h. Cap. *Lewes;* 10.000 h.

SUTAMARCHÁN, c. de Colombia, prov. de Chiquinquirá (Boyacá); 4.000 h. Ganado.

SUTATENZA, c. de Colombia, prov. de Guateque (Boyacá); 6.000 h. Cereales, frutas.

SUTHERLAND, condado de Escocia; 22.000 h. Cap. *Dornoch;* 2.500 h.

SUVALKI c. de Rusia (Polonia), cap. de gobierno; 25.000 h. El gobierno tiene 670.000 h.

SUVAROV (Alejandro), general ruso, n. en Moscú. Reprimió la insurrección polaca en 1794, luchó contra los ejércitos de la revolución francesa en Italia. Fué general hábil, pero sin escrúpulos (1729-1800).

Suvarov.

SVEABORG, plaza fuerte y puerto de Rusia (Finlandia), á orillas del golfo de Finlandia; 1.000 h.

SWAAMMERDAM (Juan), naturalista holandés (1637-1680).

SWANSEA (*suansi*), c. de Inglaterra (País de Gales); 115.000 h. Metalurgia. Puerto en la desembocadura del Tawe.

SWATOW (*sua*), c. de China; 100.000 h. Puerto abierto al comercio internacional.

SWEDENBORG (Manuel), filósofo místico sueco (1688-1772), fundador de una religión mística.

SWETCHINE Ana Sofía), escritora francesa, de nacionalidad rusa, autor de *Cartas* y *Pensamientos* de gran elevación y de forma perfecta (1782-1857).

SWIETEN (Gerardo van), médico holandés, n. en Leyden (1700-1772).

SWIFT (*swift*), escritor inglés, n. en Dublín, autor de los *Viajes de Gulliver*, del *Cuento del Tonel*, de la *Profecía de Windsor*, de *Cartas del paño*, etc. Ejerció real influencia política y literaria (1667-1745).

Swift.

SWINBURNE (*suin*), (Carlos), poeta lírico y dramático inglés, n. en Londres (1837-1909).

SYBEL (Enrique de), historiador alemán, n. en Dusseldorf, investigador escrupuloso y metódico, escritor elegante (1817-1895).

SYDENHAM, médico inglés (1624-1689).

SYDNEY, c. de Australia, cap. de la Nueva Gales del Sur; 606.000 h.

SZABADKA ó MARIA TERESIOPEL, c. de Austria Hungría, no lejos del lago Palics; 95.000 h.

SZARVAS, c. de Hungría; 26.500 h.

SZEGEDÍN, c. del imperio austro húngaro, arrasada en 1878 por una inundación del Teiss; 120.000 h.

SZEKES-FEJERVAR ó SZEKES-FEHERVAR, antes **ALBA REAL,** c. de Austria Hungría (Hungría), cap. de comitado; 25.000 h.

SZENTES, c. de Hungría, á orillas del Kurcza, no lejos del Teiss; 31.000 h.

Digitized by Google

TEGUCIGALPA.

TAAFE (Eduardo), político austriaco (1833-1895).

TAAL, c. y puerto de Filipinas (Luzón); 23.000 h.

TAARNBY, c. de Dinamarca (isla de Amager), enfrente de Copenhague; 16.000 h.

TABACO, pobl. de la prov. de Albay (Filipinas); 21.000 h. Algodón, abaca.

TABAGO, una de las Antillas inglesas.

Tabaré, poema de Zorrilla de San Martín, hermosa evocación de la vida india.

TABARES, distr. del Estado de Guerrero (Méjico); cab. *Acapulco.*

TABASCO, Estado de Méjico; 26.094 k. c. y 183.710 h., cab. *San Juan Bautista.* Div. en 17 municipios: *Nacajuca, San Juan Bautista, Monterrisio, Jalpa, Comalcalco, Tapa, Tacotalpa, Jalapa, Macuspana, Balancán, Jonuta, Huimanguillo, Cárdenas, Cunduacán, Frontera, Paraíso y Tenosique.* Hermosas selvas. Cereales, tabaco, azúcar.

TABERNAS, ayunt. del part. jud. de Gergal (Almería); 7.620 h. (*tabernenses*). Uva. Cobre y plomo.

TABIO, c. de Colombia, prov. de Zipaquirá (Cundinamarca); 3.300 hab. Mina de yeso; aguas termales.

Tabla de derechos, compendio de las libertades políticas españolas, presentado en 1834 y votado por el Estamento de Próceres en 1835.

Tablas alfonsinas, hermoso relicario de forma de tríptico, procedente de Alfonso X, que se conserva en la catedral de Sevilla.

TABLON, c. de Colombia, prov. de La Cruz (Nariño); 3.000 hab.

TABOADA, ayunt. del part. jud. de Chantada (Lugo); 8.810 h.

TABOADA (Luis), escritor festivo español, n. en Vigo en 1858, m. en Madrid en 1906.

TABOADELA, ayunt. del part. jud. de Allariz (Orense); 2.990 h.

TABOGA, v. de Panamá (prov. de Panamá); 3.200 h. Frutas excelentes, piñas famosas. De allí salió Pizarro para descubrir el Perú.

TABOR, montaña de Siria, en la Palestina septentrional, 561 m. Allí coloca el Nuevo Testamento la transfiguración de Cristo.

TABOR, c. de Bohemia, cerca del Luschnitz; 11.000 h. Fué la principal fortaleza de los husitas.

TACAMBARO, distr. del E. de Michoacán (Méjico); cab. del mismo n., 5.000 h. F. C. Cereales, frutas.

TACANA, volcán muy activo de Guatemala, 2.380 m. de altura, cerca de la v. del mismo nombre, con 2.000 h.

TACARIGUA, lago de Venezuela, á cuyas orillas se encuentra la ciudad de Valencia.

TACIO, rey legendario de los sabinos, que tomó las armas para vengar el robo de las mujeres de su nación por Rómulo.

TÁCITO, historiador latino, n. en Interamne (Umbría), autor de los *Anales,* de las *Historias,* de las *Costumbres de los Germanos* y del *Diálogo de los oradores.* Sus obras gozan de una fama justificada por la gravedad, la energía, la concisión expresiva del estilo y sus cualidades de historiador (hacia 55-120 d. de J. C.).

TÁCITO, emperador romano, n. en Interamne (Umbría), de la familia del anterior, soberano austero y probo, asesinado al cabo de seis meses de reinado (200-276).

TACNA, prov. de Chile, cap. id., formada por los dep. de Arica y Tacna, con 21.958 k. c. y 29.640 h.

TACNA, c. de Chile, cap. de la prov. y del dep. del mismo n.; 11.500 h. F. C. Caña de azúcar; plata.

TACÓN (Miguel de), vizconde de Bayamo, marqués de la Unión de Cuba. Marino español, nacido en Cartagena en 1777, que se distinguió en la guerra de la Independencia americana. Fué capitán general de Cuba de 1834 á 1838.

TACÓN (PASEO DE), hoy **paseo de Martí,** hermosa alameda de la Habana.

TACORA, volcán de Chile (Tacna); 5.017 m. — Paso de la Cordillera andina, cerca del volcán anterior, á 4.173 m. de altura.

TACORONTE, ayunt. del part. jud. de La Laguna (Canarias); 4.240 h.

TACOTALPA, municip. del Estado de Tabasco (Méjico); cab. del mismo n., 1.000 h. Cereales.

TACUAREMBÓ, dep. del Uruguay, atravesado por el río del mismo nombre, cap. *San Fructuoso;* 48.933 h. y 21.014 k. c. Derrota de Artigas en 1820.

TACUATY, v. del Paraguay; 1.500 h. Ganado.

TACUBAYA, distr. del Distr. Federal (Méjico); cab. del mismo n., 18.000 h. F. C. Cerca de Chapultepec. Observatorio astronómico nacional.

TÁCHIRA, río de América, que separa á Colombia de Venezuela.

TÁCHIRA, Estado de Venezuela; 11.000 kil. cuadrados y 102.000 h. Cap. *San Cristóbal.*

TACHKENT, c. del Asia central, cap. del Turkestán ruso; 192.000 h. Sericicultura.

Digitized by Google

TADO, c. de Colombia, prov. de Istmina (Chocó); 3.600 hab.

TAFALLA, cab. de part. prov. de Navarra, á 23 kil. de Pamplona; 5.580 h. (*tafallenses*). F. C. El part. tiene 28 ayunt. y 39.400 h.

TAFÍ, dep. de la prov. de Tucumán (Argentina); 10.000 h. Cap. del mismo n. 2.000 h.

TAFILETE, parte de Marruecos, al S. del Atlas, en los linderos del Sáhara; 100.000 h. Región comercial é industrial.

TAFNAKHTI ó TAFNEKHT, rey egipcio de la 24ª dinastía.

TAFUR. V. VIAJES Y ANDANZAS DE PEDRO TAFUR.

TAGALOS, indígenas de las islas Filipinas.

TAGANROG, c. de la Rusia de Europa, gob. de Yekaterinoslao, á orillas del mar de Azof; 75.000 h. Puerto militar. Comercio de trigo.

TAGHARMA, montaña de Asia (Pamir); 7.899 m.

TAGLE Y PORTOCARRERO (Bernardo), general peruano, n. en Lima en 1779. Marqués de Torre Tagle, conde de la Moncloa, grande de España de primera clase, fué el primer peruano que enarboló la bandera de la Independencia. Fué primer presidente constitucional del Perú en 1823, pero destituido en 1824 y refugiado en el Callao, murió durante el sitio en 1826.

TAGLIAMENTO, río de Italia que desagua en el Adriático, entre Venecia y Trieste; 170 kil.

TAHÉRIDAS, dinastía iranía, fundada en 820 en el Korasán, y que reinó hasta 872.

TAHUANTINSUYO (IMPERIO), nombre que suele darse al imperio de los incas.

TAIFAS (REINOS DE), Estados pequeños en que se dividieron las posesiones de los moros en España después del destronamiento de Hixem III (1031). Los reyes de Taifas, que aspiraban todos á llegar á califas, pasaron todo el s. XI exterminándose unos á otros, llegando á predominar el reino de Sevilla. La llegada á España de los almoravides acabó con los reinos de Taifas.

TAIGETES, una de las Pléyades.

TAIGETO (hoy *Monte di Maina*), montaña del Peloponeso, cerca de Esparta.

TAINE [*ten*] (Hipólito), filósofo, historiador y crítico francés. Intentó aplicar el método de las ciencias naturales á las producciones más diversas del espíritu humano. Autor de: *Historia de la literatura inglesa*, *Filosofía del arte*, *Orígenes de la Francia contemporánea* (1828-1893).

Taine.

TAIPINGS, insurrectos chinos, llamados así por el nombre de su jefe, y que, de 1850 á 1862, hicieron correrías por el S. de la China.

Taïs, novela de Anat. France (1890), pintura de las costumbres alejandrinas, del helenismo decadente y de la vida de los primeros cristianos.

Taïs, drama lírico sacado de la novela anterior, música de Massenet.

TAITI ó TAHITI (ISLAS), llamadas también **archipiélago de la Sociedad,** grupo de islas de la Polinesia, bajo la soberanía de Francia; isla principal *Taiti*, *Tahiti* ó *Otaiti*; 11.000 h. (*tahitianos*). Cap. *Papeete*. Azúcar, tabaco, etc.

TAJES (Maximo), general uruguayo, presidente de la república de 1886 á 1890.

TAJO, río de España, que nace al pie de la muela de San Juan, en la sierra de Molina. Pasa por Toledo y Talavera de la Reina, penetra en Portugal y forma en su desembocadura la ensenada de Lisboa; 912 kil. Afluentes de derecha: Jarama (con el Tajuña). Alberche y Alagón; de izquierda: Guadiela y Algodor.

El proyecto de la navegación del Tajo desde Madrid hasta Lisboa, intentada por Felipe II, Felipe IV y Fernando VII, parece actualmente completamente abandonado.

TALAVERA DE LA REINA, cap. de la prov. de Toledo, á 55 kil. de Toledo; 9.100 h. (*talaveranos*). F. C. Población de antigua fundación, célebre por la victoria de los españoles ingleses sobre los franceses en el año 1809. Patria del historiador Mariana y del poeta Gabriel Alonso de Herrera. Comercio é industria importante. El part. tiene 32 ayunt. y 52.[illegible]

TALAVERA LA REAL, ayunt. del part. jud. de Badajoz; 2.900 h. F. C.

TALAVERA (Arcipreste de). V. MARTÍNEZ DE TOLEDO (Alfonso).

TALCA, prov. de Chile, cap. *Talca*, formada por los dep. de *Curepto*, *Lontué* y *Talca*; 132.500 h.

TALCA, c. de Chile, cap. de la prov. y del dep. de su nombre, á orillas del río Claro; 28.070 h. Fábricas de curtidos; cereales, ganado.

TALCAHUANO, dep. de Chile (Concepción), cap. del mismo n., 15.561 h. Puerto de mar importante.

TALES, filósofo griego de la escuela jónica, n. en Mileto, autor de una *Cosmología* en que desempeñaba el agua papel principal (640-548 a. de J. C.).

TALÍA, musa de la comedia y del idilio, representada con una máscara y una guirnalda de hiedra. — Una de las tres Gracias. (*Mit.*)

Talía.

TALMA (Francisco José), actor trágico francés, n. en París, actor preferido de Napoleón (1766-1826).

Talmud (es decir *disciplina*), colección de tradiciones rabínicas en dos libros, del s. II: el *Talmud de Jerusalén* y el *Talmud de Babilonia*; no son admitidos por los judíos caraítas, que sólo aceptan la letra de la Biblia.

TALTAL, dep. de Chile (Antofagasta); cap. del mismo n., 11.460 h. F. C. Puerto de mar.

TALLARRUBIAS, ayunt. del part. jud. de Herrera del Duque (Badajoz); 3.020 h. (*tallarrubiensés*).

TALLEMANT DES REAUX [*talman de réal*] (Gedeón), cronista francés, autor de *Memorias* interesantes, n. en La Rochela (1619-1692).

TALLEYRAND-PERIGORD [*taleirán perigor*] (Carlos Mauricio de), príncipe de Benevento, diplomático fr., n. en París. Primero obispo de Autún, fué presidente de la Asamblea nacional (1790) y ministro durante el Directorio, el Consulado, el Imperio y la Restauración. Fué diplomático ingenioso, pero sin valor moral (1754-1838).

Talleyrand.

TALLIEN [*talién*] (Juan Lamberto), convencional francés, n. en París (1767-1820). — Su esposa, Teresa de CABARRÚS, más tarde princesa de Chimay, hija del ministro español conde de Cabarrús, fué célebre por su ingenio (1773-1835).

TAMANACOS, tribu de indios que habitan á orillas del Orinoco.

TAMARITE (CANAL DE). V. CANAL DE ARAGÓN.

TAMARITE DE LITERA, cab. de part. de la prov. de Huesca; 4.000 h. (*tamaritenses*). El part. tiene 18 ayunt. y 23.400 hab.

TAMATAVE, c. y puerto de Madagascar, situada en la costa oriental; 15.000 h.

TAMAULIPAS, Estado de Méjico; 83.597 k. c. y 249.260 h. Cap. *Ciudad Victoria*; 17.860 h. Div. en 4 distr.: *Matamoros*, *Ciudad Victoria*, *Tampico* y *Tula*. Quebrado en la parte oeste, el suelo es llano en las otras partes. Se cosechan cereales, caña de azúcar, frutas, etc. Cría de ganado. Explotación de minas.

TAMAYO Y BAUS (Manuel), poeta dramático español (1829-1898). Obras principales: *Un Drama nuevo*, *la Rica Hembra*, *la Bola de nieve*.

TAMAZULA, part. del Estado de Durango (Méjico), cap. del mismo n., 900 h. Cereales. Minas.

TAMAZUNCHALE, part. del Estado de San Luis Potosí (Méjico); 2.000 h. Cultivo de cereales, caña de azúcar, tabaco, etc.

TAMBO, c. de Colombia, prov. de Popayan (Cauca); 4.500 hab. Café.

TAMBO, c. del Perú (Arequipa); 4.700 h. F. C. Minas de oro, plata, cobre.

Digitized by Google

TAMBORAMBA, c. del Perú, cap. de la prov. de Cotabambas (Apurímac); 5.000 h. Azúcar.

TAMBOV, c. de Rusia, cap. de gobierno, á orillas del Tzna; 70.000 h. — El gobierno tiene 3.413.000 h.

TAMERLÁN ó TIMURLENG, conquistador tártaro, n. cerca de Samarkanda. Consiguió sobre Bayaceto la sangrienta victoria de Ancira y murió cuando pensaba á marchar contra China (1333-1405).

Tamerlan.

TÁMESIS, c. de Colombia, prov. de Jericó (Antioquia); 5.500 hab.

TÁMESIS, río de Inglaterra, que pasa por Oxford, atraviesa Londres y desagua en el mar del Norte por un ancho estero; 400 h.

TAMINANGO, c. de Colombia, prov. de la Unión (Nariño); 3.100 h.

TAMMERFORS, c. de Rusia (Finlandia), á orillas del lago Nasijrvi; 40.000 h. Industria activa.

TAMPICO, distr. del Estado de Tabasco (Méjico); cab. del mismo n., 16.000 h. F. C. Puerto en la embocadura del río Pánuco. Maderas, cueros, cereales, etc.; ganado.

TAMSUI, puerto abierto de Formosa; 12.000 h.

TAMULES, grupo étnico que comprende unos 17 millones de individuos, que viven en su mayor parte en la India (especialmente en el principado de Madras y en Ceylán).

TANA, río de Laponia que, en gran parte de su curso, separa á Rusia (Finlandia) de Noruega (Finmark), y desagua en el océano Glacial; 402 kil.

TÁNAGRA, mejor que **TANAGRA,** c. de Grecia (Ática y Beocia), á orillas del Oropos. (H. *tanagreos.*) Célebre por las estatuitas de barro, de exquisito trabajo, halladas en una antigua necrópolis.

TANAIS, nombre antiguo del *Don.*

TANANARIVO, cap. del reino de los hovas, en la meseta central de Madagascar, y hoy residencia general francesa; 50.000 h.

TANAQUIL, esposa de Tarquino el Antiguo, que favoreció su advenimiento y más tarde el de su protegido Servio Tulio.

TANARO, río de Italia, afluente del Po, que pasa por Asti y Alejandría; 250 kil.

TANCÁBRUITZ, part. del Est. de San Luis Potosí (Méjico); cab. del mismo n. 7.000 h. Cereales.

TANCREDO, príncipe siciliano, héroe de la primera cruzada, m. en Antioquía en 1112.

Tancredo, personaje de la *Jerusalén libertada* del Tasso. Combate con Clorinda, heroína del campo sarraceno, y la mata sin conocerla.

TANDIL, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 12.300 h. F. C. Célebre piedra movediza, derribada en 1912.

TANGANYIKA (LAGO), lago del África intertropical, al SO. del lago Victoria, descubierto en 1858 por Burton y Speke. Desagua en el Congo por medio del Lukuga.

TÁNGER, c. y puerto de Marruecos, á orillas del estrecho de Gibraltar; 50.000 h. (*tingitanos.*)

TANIS, c. del antiguo Egipto, en el Delta, que fué la residencia de los reyes pastores y la cuna de la 21ª dinastía, hoy *San.*

TANIT, antigua diosa fenicia, una de las formas de Astarte, adorada en Cartago.

Tannhauser, ópera en tres actos y cuatro cuadros, libreto y música de Wagner (1845), drama musical escrito sobre una leyenda alemana. Obra desigual, pero que contiene páginas de primer orden.

TANTA, c. de Egipto, en un brazo del Nilo; 55.000 h.

TÁNTALO, rey de Lidia. Habiendo recibido la visita de los dioses, les dió á comer los miembros de su propio hijo Pélope, para probar su divinidad. Júpiter lo precipitó al Tártaro y lo condenó á ser presa sin cesar de hambre y sed devorantes. Se le representa en medio de un río cuyas aguas huyen tan pronto como quiere acercar sus labios á ellas y debajo de árboles frutales cuyas ramas se levantan tan pronto como quiere coger una fruta. En literatura se compara el suplicio de Tántalo con las ambiciones que fracasan en el momento de verse satisfechas. (*Mit.*)

Tanto por ciento (*el*), drama de Ayala (1861), que critica esa desmedida sed de oro:

> Ese año de antiquesar
> El cuerpo a de ta del alma,
> Que nos tapa con el nombre
> De negocio, tanto ciento.

TANTOYUCA, cant. del Estado de Veracruz (Méjico); cab. del mismo n., 4.000 h. Maíz, azucar.

TANUCCI (Bernardo), jurisconsulto y político italiano, n. en Stia (Toscana), ministro hábil y liberal del rey de Nápoles Fernando IV (1698-1783).

TANYORE, c. sagrada del Indostán; 60.000 h.

Tanzimat. Esta palabra, plural de la palabra árabe *tanzim* (orden, organización), designa el conjunto de las reformas que, desde el sultán Mahmud II y la carta de Gulhané en 1839, modificaron las leyes del imperio otomano.

TAPA, municip. del Estado de Tabasco (Méjico); cab. del mismo nombre, con 2.100 h. Cereales, ganado.

TAPACARÍ, prov. de Bolivia (Cochabamba), cap. *Quillacollo.*

TAPACHULA, v. de Méjico, cap. del dep. de Soconusco (Estado de Chiapas); 7.500 h.

TAPAJÓS ó Río Preto, río del Brasil, afl. del Amazonas; 2.000 kil.

TAPIA, ayunt. del part. jud. de Castropol (Oviedo); 5.210 h. (*tapiegos*). Puerto de pesca. Minas de hierro.

TAPIA (Alejandro de), notable polígrafo portorriqueño, autor de compilaciones eruditas, de dramas (*La Parte del León, Bernardo de Palissy*), de novelas (*Póstumo*), de un poema épico (*La Satanniada*), etc. Espíritu muy ambicioso intentó todos los géneros sin descollar en ninguno. Murió en 1881.

TAPIA (Eugenio de), jurisconsulto, literato y político español, n. en Avila en 1785, m. en 1860.

TAPROBANA, n. antiguo de la isla de Ceilán.

TAPSO, ant. c. de Africa, cerca de la cual anonadó César á los restos del partido de Pompeyo (46 a. de J. C.).

TARAMUNDI, v. del part. de Castropol (Oviedo); 3.000 h. Fabricación de clavos y cuchillos.

TARANCÓN, cab. de part. de la prov. de Cuenca, á 84 kil. de Cuenca; 5.240 h. (*tarancones*). F. C. Aceite, vinos. El part. tiene 30.140 h.

TARAPACÁ, prov. de Chile, cap. *Iquique,* formada por los dep. de Pisagua y Tarapacá; 110.337 h.

TARAPOTO, c. del Perú, cap. de la prov. de San Martín (Loreto); 10.400 h.

TARARE, c. de Francia (Ródano); 12.400 h.

TARASCÓN, c. de Francia (Bocas del Ródano); á orillas del Ródano; 9.000 h. Embutidos.

TARATA, prov. de Bolivia (Cochabamba); cap. del mismo n., 15.300 h. Comercio adelantado.

TARAZONA, ayunt. del part. jud. de La Roda (Albacete); 4.850 h. (*tarazoneros*). Cereales, vinos.

TARAZONA, cab. de part. de la prov. de Zaragoza, á 85 kil. de Zaragoza; 8.590 h. F. C. Obispado. El part. tiene 17 ayunt. y 19.080 h.

TARBES, c. de Francia (Pirineos Altos), á orillas del Ador; 26.000 h. Obispado. Escuela de artillería. Mulas y caballos.

TARDE (*tard*) (Gabriel), sociólogo y criminalogista francés, n. en Sarlat (1843-1904).

TARDIEU (*tardié*) (Augusto Ambrosio), médico legista francés, n. y muerto en París (1818-1879).

TÁRDULOS, habitantes de la antigua Lusitania, que tenían por capitales á Évora, Alcántara y Mérida. También residían en Córdoba.

TARENTO, c. del S. de Italia, á orillas del golfo del mismo nombre, formado por el mar Jónico; 50.000 h. (*tarentinos*). Arzobispado.

TARIFA, ayunt. del part. jud. de Algeciras (Cádiz); 13.000 h. (*tarifeños*). Plaza fuerte sobre el estrecho de Gibraltar; defendida heroicamente, por Alonso Pérez de Guzmán «el Bueno» en 1294. Ganado; trigo, higos, naranjas.

TARIFA (PUNTA DE), cabo de España, extremo meridional de la península Ibérica, á unos 12 kil. de la costa de África.

TARIJA, dep. de Bolivia, cap. de mismo n., formado por las prov. de: *Cercado, Avilés, Gran Chaco, Méndez, Salinas* y *Arce;* 115.200 h. y 85.561 k. c.

Digitized by Google

TARIJA, c. de Bolivia, cap. del dep. de su nombre y de la prov. del Cercado; 7.000 h. Universidad.

TARIK-IBN-ZYAD, general árabe, el primer musulmán que invadió á España. Ganó en 711 la victoria de Jeres sobre el rey visigodo Rodrigo. Dió su nombre á Gibraltar (montaña de Tarik).

TARIM, río del Turkestán oriental (Kachgaria); baja del Karakorum y se pierde en el Lob Nor, pantano del desierto de Gobi.

TARIMORO, distr. del Estado de Guanajuato (Méjico); cab. del mismo n., 2.600 h.

TARLAC, prov. de la isla de Luzón (Filipinas); 133.000 h. Cap. del mismo n., 13.000 h. Algodón, caña.

TARMA, prov. del Perú (Junín); cap. del mismo n., 13.000 h. F. C. Minas de cobre. Cereales.

TARN, río de Francia, afl. del Garona; 375 kil.

TARN, dep. de Francia, cap. *Albi*; 324.000 h.

TARNOPOL, c. de Austria (Galicia); 35.000 h.

TARN Y GARONA, dep. de Francia, cap. *Montauban*; 196.000 h.

TARPEYA, romana que entregó á los sabinos la ciudadela de Roma y fué luego matada por ellos.

TARPEYA (ROCA), peña elevada desde la cual se precipitaba en Roma á los criminales. V. CAPITOLIO.

TARQUI, riachuelo del Ecuador, afluente del Paute, cerca de Cuenca, á cuya orilla fueron vencidos los peruanos por los colombianos mandados por Sucre en 1829.

TARQUINO el Antiguo, quinto rey de Roma, oriundo de Etruria, á quien hace reinar la tradición de 616 á 578 a. de J. C. Introdujo en Roma la cultura helénica y ejecutó grandes obras públicas; fué asesinado por los hijos de Anco.

TARQUINO el Soberbio, séptimo y último rey de Roma, á quien la tradición hace reinar de 534 á 510 a. de J. C. Gobernó con violencia y arbitrariamente contra la aristocracia romana y fué derribado por Bruto y Tarquino Colatino.

TARQUINO (Sexto), hijo de Tarquino el Soberbio. Su ultraje á Lucrecia provocó la caída de la monarquía en Roma (510 a. de J. C.). Fué herido en la batalla del lago Regilo (496 a. de J. C.) y murió en Cumas.

TARRACONENSE, parte de la España romana que correspondía á los territorios cuyas capitales eran: *Tarragona, Santander, Pamplona, Calahorra, Huesca, Lérida, Ampurias, Gerona, Barcelona* y *Tortosa*.

TARRAGONA, prov. de España, cap. *Tarragona*. Gobierno civil. Delegación de hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 8 partidos judiciales: *Falset, Gandesa, Montblanch, Reus, Tarragona, Tortosa, Valls, Vendrell* y tiene 185 ayunt. Sup. 6.490 k. c. h. 339.000 h. ob. Audiencia territorial en Barcelona; 4ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Barcelona. Arzobispado. Depende del depart. marítimo de Cartagena. Producciones agrícolas numerosas. Industria adelantada. Minas. Canteras de mármol.

TARRAGONA, cap. de la prov. de Tarragona, puerto de mar á orillas del Mediterráneo, á 600 kil. de Madrid por ferrocarril; 23.300 h. (*tarraconenses*). Arzobispado. Ciudad de fundación muy antigua. Antigüedades romanas; catedral gótica. Fábricas de tejidos de toda clase, papel, loza, etc. Se exportan vinos, frutas frescas y secas. El part. tiene 13 ayunt. y 35.400 h.

TARRASA, cab. de part. de la prov. de Barcelona, á 33 k l. de Barcelona; 17.400 h. F. C. Fábricas de tejidos y paños. El part. tiene 12 ayunt. y 27.830 h.

TÁRREGA (Francisco), canónigo valenciano, muerto en 1602, amigo de Lope de Vega y autor de varios dramas. El más célebre es la *Enemiga favorable*, celebrado por Cervantes.

TARREGA, ayunt. del part. jud. de Cervera (Lérida); 4.470 h. (*tarregenses*). F. C. Vinos.

TARSO, ant. c. del Asia Menor (Cilicia), á orillas del Cidno. Patria de San Pablo.

TARTAGLIA (Nicolás), geómetra italiano, n. en Brescia (1500-1557).

TARTARIA. V. TURKESTÁN.

Tartaria de Tarascón, novela de A. Daudet, sátira de los meridionales franceses del Sudeste.

TÁRTAROS. V. TATAROS.

Tartufo, comedia en cinco actos y en verso de Moliere (1667), obra maestra del teatro cómico francés. Tartufo es el tipo de la perversidad y la corrupción, disimuladas hipócritamente.

TASCO, prov. de Colombia (Boyacá); cap. del mismo n., con 3.800 h.

TASMÁN, navegante holandés, que descubrió la Tasmania en 1642 (1603-1659).

TASMANIA ó **Tierra de Van Diemen**, isla dependiente de Australia, de la que está separada por el estrecho de Bass; 200.000 h. (*tasmanios*). C. pr. *Hobart*. Hulla, oro, cobre.

TASOS, isla del mar Egeo, perteneciente á Turquía. C. pr. *Pirgo*.

TASSARA (Gabriel GARCÍA). V. GARCÍA TASSARA.

TASSO (Torcuato, llamado el), ilustre poeta italiano, n. en Sorrento, autor de la *Jerusalén libertada*, obra inmortal, llena de bellas imágenes, de armonía y de grandiosas concepciones. Murió pobre y desanimado (1544-1595).

El Tasso.

Tasso (*el*), tragedia de Goethe, una de sus mejores obras dramáticas (1790).

TASSONI (Alejandro), poeta italiano, n. en Módena, autor de la célebre epopeya jocosa, *el Cubo robado* (1565-1635).

TATAROS ó **TÁRTAROS**, nombre general dado en Occidente á los pueblos que formaron el ejército de Gengis Khan y que pertenecían á las familias

Digitized by Google

étnicas más diversas y especialmente á las familias turca, mongola, tungusa y finesa.

TATRA, macizo montañoso de Hungría y de Galicia, el más bello de los Carpatos; 2.663 m.

TAUBATÉ, c. del Brasil (São Pablo), no lejos del Parahyba; 24.000 h. Industria activa.

TAUNUS, cadena montañosa de la Alemania del N. (Hesse Nassau); 880 m. en el Feldberg. Vides.

TÁURIDE, gobierno de Rusia, que comprende la Crimea, cap. *Sinferopol;* 1.880.000 h.

TAURIS, c. de Persia, cap. de la prov. de Aderbayan; 200.000 h.

TAURO, constelación y signo del zodíaco que corresponden al mes de abril.

TAURO, cadena de montañas del Asia Menor, entre la Cilicia y la Capadocia. Riquezas minerales; 4.000 m. de altura en el monte Argeo (Eryias).

TAUSA, c. de Colombia, prov. de Ubaté (Cundinamarca); 3.000 hab. Salinas.

TAUSTE, ayunt. del part. jud. de Egea de los Caballeros (Zaragoza); 4.530 h. Aceite, vinos.

TAYABAMBA, c. del Perú (Libertad); 6.100 h.

TAYABAS, prov. de la isla de Luzón (Filipinas), 150.000 h. Cap. *Lucena.* Arroz, caña, abaca, añil.

TAYACAJA, prov. del Perú (Huancavelica), cap. *Pampas.*

TAYLOR (Brook), notable matemático inglés, nacido en Edmonton (1685-1731).

TAYLOR (Zacarías), político norteamericano, que fué presidente de los Estados Unidos de Norte América en 1849 (1784-1850).

TCHERKESOS, verdadero nombre de la familia circasiana.

TCHERNIGOV, c. de Rusia, cap. de gobierno, á orillas del Desna; 32.000 h. Tenerías. — El gobierno tiene 2.980.000 h.

TCHIHATCHEV (Pedro de), geólogo y naturalista ruso, nacido en Gatchina (1812-1890).

TCHING-KIANG, puerto abierto de la China (Kiang-Su); 185.000 h. á orillas del Yang-tse-Kiang.

TEAKI ó **TIAKI,** nombre actual de la antigua *Itaca,* una de las islas Jónicas; 11.000 h.

TEANO, mujer de Pitágoras, que cultivó la filosofía con lucimiento.

TEANO, c. de Italia, en la provincia de Caserta; 13.000 h. Aguas minerales.

Teatinos (*orden de los*), orden de religiosos establecida en Italia en 1524 por Cayetano de Tiene y Pedro Caraffa, arzobispo de Teato, que fué más tarde papa con el nombre de Paulo IV.

Teatro crítico universal, vasta enciclopedia del benedictino Feijoó (1726-1759), en la que combate el autor gran número de errores y supersticiones de su época. Mañer publicó contra dicha obra un *Antiteatro,* en tres tomos, hoy olvidados, lo mismo que el *Teatro Anticrítico* de Armesto y Osorio y las *Reflexiones críticoapologéticas* de Soto y Marne, publicadas contra la obra de Feijoó.

Teatro histórico crítico de la elocuencia española, colección de trozos de los mejores prosistas españoles, formada por Capmany (1786-1794).

Teatro real, en Madrid, empezado hacia 1818; fué detenida su construcción varias veces, no inaugurándose hasta 1850.

TEBA, ayunt. del part. jud. de Campillos (Málaga); 5.490 h. (*tebanos*). F. C. Canteras de mármol. Cereales, vinos. Espartería.

TEBAIDA, una de las tres divisiones del Egipto antiguo, llamado también *Alto Egipto.* Cap. *Tebas.* Los primeros ermitaños cristianos se retiraron á los desiertos del O. de dicha región.

Tebaida (*la*), poema histórico mas que épico. Es el relato de la guerra de Polinices y de Etéocles, obra de erudición mitológica en la que entra mucha imaginación é ingenio (s. I).

Tebana (*legión*), mandada por San Mauricio; se negó á sacrificar á los ídolos y fué degollada en tiempos de Diocleciano.

TEBAS, c. del Egipto antiguo, una de las ciudades más célebres de la antigüedad. Dábasele el nombre de *Tebas de las cien puertas.* Las actuales aldeas de Medinet Abú, Karnak y Luksor se extienden sobre sus ruinas imponentes y fecundas en descubrimientos arqueológicos.

TEBAS ó **TIVA,** ant. cap. de la Beocia; disputó un momento, en tiempos de Epaminondas, la hegemonía á Esparta; 7.000 h.

TECALÍ distr. del Estado de Puebla (Méjico); cab. del mismo nombre, 2.000 h. Canteras de ónice.

TECAMACHALCO, distr. del Estado de Puebla (Méjico); cab. del mismo n., 4.500 h. F. C. Cereales.

TECOH, c. de Méjico, cab. del part. de Acanceh (Estado de Yucatán); 2.100 h.

Te Deum laudamus (*Señor, te alabamos*), himno célebre que se canta en las circunstancias solemnes entre los católicos, y que se atribuye á San Ambrosio y San Agustín, quienes improvisaron sus versículos en la catedral de Milán.

TEGEA, c. de la ant. Arcadia, cuya primera capital fué; patria del poeta Aristarco.

TEGETTHOFF (Guillermo), almirante austriaco, n. en Marburgo; venció cerca de Lissa á la flota italiana del almirante Persano en 1866 (1827-1871).

TEGLATFALAZAR ó **TIGLATFALAZAR I°,** rey de Asiria del s. XII a. de nuestra era. Conquistó la Comagene y guerreó en Armenia. — TEGLATFALAZAR III, rey de Asiria de 745 á 727 a. de J. C. Confirmó la soberanía de sus predecesores sobre la Caldea septentrional y estableció su dominación sobre toda el Asia occidental.

TEGUCIGALPA, cap. de la república de Honduras y del dep. de su n.; 35.000 h., á orillas del río Choluteca. Facultades, escuela de artes y oficios. Rico centro minero; ganadería.

TEGUISE, ayunt. del part. jud. de Arrecife (islas Canarias); 3.920 h.

TEHERÁN, cap. de la Persia, 280.000 h. Residencia del sultán, numerosos palacios, comercio de alfombras, cueros etc., jardines deliciosos.

TEHUACÁN, distr. del Est. de Puebla (Méjico); cab. del mismo n.; 7.100 h. F.C. Ónices maravillosos.

TEHUANTEPEC (ISTMO DE), istmo que separa el Atlántico (golfo de Méjico) del Pacífico (golfo de Tehuantepec).

Tejado de vidrio (*el*), drama de Ayala, cuya moralidad está en los siguientes versos:

Sólo quien honra no tiene
Puede jugar con la ajena.

TEJAS, uno de los Estados de la Unión americana; 688.844 k. c., 3.900.000 h. Cap. *Austin.* Colonizado por norteamericanos, el territorio de Tejas se sublevó en 1830 contra Méjico, siendo éste el origen de la guerra con los Estados Unidos.

TEJEDA, v. del part. de Guía (Canarias); 2.900 h.

TEJEDA (José Simeón), estadista y jurisconsulto peruano, n. en 1826, m. en 1873.

TEJEDOR (Carlos), jurisconsulto argentino, autor del primer *Código penal argentino.* Nacido en Buenos Aires en 1818.

TEJEDOR (M.), jurisconsulto y político argentino, m. en 1903.

Tejedor de Segovia (*el*), bellísimo drama de Alarcón, que pone en escena á un hombre á quien la fatalidad obliga á convertirse en bandido. Es una obra llena de interés, comparada con frecuencia con los *Bandidos* de Schiller.

TEJEO (Rafael), pintor español (1799-1856).

TEKAX, part. del Estado de Yucatán (Méjico); cab. del mismo n., 4.500 h. F. C. Cereales.

TEKELI, magnate húngaro, n. en Arva; procuró, con ayuda de los turcos, sustraer á su patria de la dominación de Austria en 1676 (1657-1705).

TELAMÓN, rey de Egina, padre de Áyax. (*Mit.*)

TELDE, ayunt. del part. jud. de las Palmas (Canarias); 9.050 h. (*teldenses*). Frutas.

TÉLEFO, rey de Misia, á quien hirió Aquiles con su lanza, y que se curó con un emplasto hecho con orín de la misma lanza. (*Mit.*) Alúdese con frecuencia á esta circunstancia mitológica para caracterizar una cosa que lleva consigo el remedio del mal que puede causar. Dícese indiferentemente la *lanza de Télefo* ó la *lanza de Aquiles.*

TELÉMACO, hijo de Ulises y de Penélope. Era aún niño cuando partió su padre para Troya y fué más tarde en busca suya, guiado por Minerva, disfrazada bajo los rasgos del sabio Mentor. Las aven-

Digitized by Google

turas de Telémaco dieron á Fenelón el asunto de una novela épica en prosa, agradable imitación de los poemas antiguos.

TELESFORO mas comúnmente que **TELÉSFORO** (San), papa de 127 á 139.

TELL (Guillermo), héroe legendario que contribuyó á librar á Suiza del yugo de Austria á principios del siglo XIV. Gessler, bailío de Alberto Ie, emperador, habia hecho colocar el sombrero ducal en lo alto de una pértiga, sobre la plaza pública de Altorf y pretendia obligar á todos los suizos á saludarlo al pasar. Habiéndose negado Guillermo Tell á someterse á dicha humillación, el gobernador le hizo detener y, sabiendo que era muy hábil arquero, le condenó á atravesar con una flecha una manzana colocada sobre la cabeza de su hijo, prueba terrible de la que salió vencedor Guillermo Tell. Las hazañas del héroe suizo han inspirado á poetas y músicos. V. GUILLERMO TELL.

Téllez Girón.

TELL, región montañosa pero fértil de Argelia y Marruecos, entre el Atlas y el Mediterráneo.

TÉLLEZ (Fray Gabriel). V. TIRSO DE MOLINA.

TÉLLEZ GIRÓN (Pedro), duque de Osuna, general y político español, n. en Valladolid en 1579, m. en 1624, virrey de Sicilia y de Nápoles. Á consecuencia de una conspiración, cuyo objeto era convertir á Nápoles en un reino independiente, con Osuna por rey, fué denunciado á la corte de Madrid, destituido y encerrado en el castillo de Almeida, donde murió. Acerca de este personaje escribió Quevedo su hermosísimo soneto que así empieza:

> Faltar pudo su patria al grande Osuna,
> Pero no á su del oro sus hazañas,
> Distrenla muerte y cárcel las Españas,
> Da quien si hizo esclava la Fortuna.

TELLO, nombre actual de las ruinas célebres de la antigua ciudad de Lagash.

Tellos de Meneses (*los*), comedia histórica de Lope de Vega, en dos partes de tres actos cada una, que pone en escena á Ordoño I y Alfonso III de León, y en la que se encuentra un hermoso tipo de campesino noble y enérgico.

TEMASCALTEPEC, distr. del Estado de Méjico (Méjico), cab. del mismo n.; 3.000 hab. Cereales.

TEMAX, part. del Estado de Yucatán (Méjico); cab. del mismo n., 3.000 h. F. C. Matz.

TEMBLEQUE, ayunt. del part. jud. de Lillo (Toledo); 3.700 h. F. C.

TEMESVAR, c. de Hungría, cap. del comitado de su nombre. Á orillas del Temes; 73.000 h.

TEMIS, diosa de la justicia, representada con una balanza. (*Mit.*)

TEMISTIO, filósofo y retórico griego del s. IV de nuestra era.

TEMÍSTOCLES, general ateniense, n. hacia 527, a. de J. C. Fué en Atenas, después de la primera guerra médica, el jefe del partido democrático; hizo condenar á Aristides al ostracismo (485), llegó á ser arconte en 480 y, cuando la invasión de Jerjes en Grecia, mandaba la flota ateniense en Salamina. El fué quien decidió á los griegos á trabar la batalla. El espartano Euribiades, generalísimo de todas las tropas confederadas, se opuso á su parecer y en el calor de la discusión alzó su bastón de mando como para pegarle. Tranquilo en medio de los clamores y muy dueño de sí, Temistocles detuvo al imperioso espartano con estas palabras: «Pega pero escucha», que son hoy de frecuente aplicación. — Cítase igualmente otra contestación de Temistocles á aquellos de sus amigos que le veían pensativo desde la gran batalla de Maratón y le preguntaron la causa de su melancolía. «Es, respondió, que me impiden dormir los laureles de Milciades.» En la aplicación se han conservado estas palabras como divisa de una noble emulación y, á veces también, de la envidia. Á veces se recuerdan igualmente en son de burla. En 471, acusado de peculado, fué desterrado Temistocles por el ostracismo y se retiró á Persia, donde murió hacia 460 a. de J. C.

Temistocles.

TEMPE, valle de Grecia (Tesalia), entre el Olimpo y el Ossa, regado por el Peneo (hoy *Salamvria*). Virgilio celebró su belleza.

Tempestad (*la*), comedia de Shakespeare, en 5 actos. El principal personaje es un mago; los otros son espíritus ú hombres sometidos á hechizos.

TEMPIO PAUSANIA, c. de Cerdeña; 12.000 h.

TEMPISQUE, río de Costa Rica, que desagua en el golfo de Nicoya; 80 kil.

TEMPLE (sir William), político inglés, n. en Londres. Negoció los tratados de Aquisgrán y de Nimega (1628-1699).

Templarios ó *Caballeros del Temple*, orden militar y religiosa fundada en 1118, y cuyos miembros se distinguieron particularmente en Palestina. Pronto adquirieron importantes riquezas y se convirtieron en banqueros del papa y de numerosos príncipes. Felipe el Hermoso de Francia, deseando apoderarse de sus inmensas riquezas y destruir su poderío, hizo detener á Jacobo Molay, gran maestre de la orden y á todos los caballeros que se hallaban en Francia y, tras un inicuo proceso, los hizo perecer en el cadalso. Por instigación suya, había ya suprimido la orden en 1312 el papa Clemente V. En España, donde tenían los templarios doce conventos, fueron igualmente juzgados en Medina del Campo (1310), pero, aunque el tribunal no halló justificadas las acusaciones dirigidas contra ellos, no se atrevió á sentenciar en su favor, y fué disuelta la orden, pasando sus bienes á la corona.

Templarios.

Temple y no **Templo,** antiguo monasterio de los templarios en París, arrasado en 1811. Luis XVI fué encerrado en su Torre en 1792.

Templo de Jerusalén, construido durante el reinado de Salomón por artistas fenicios, de 1012 á 1006 a. de J. C. Destruido por los caldeos en 588, fué reconstruido por Zorobabel en 516 y agrandado por Herodes en 18 a. de J. C. Fué destruido cuando se apoderó Tito de Jerusalén en 70 de nuestra era. Su planta recordaba la de los templos egipcios y fenicios; estaba adornado con lujo extraordinario, abundando en él el oro, la plata, el marfil, las alfombras, las maderas preciosas, etc.

TEMUCO, dep. de Chile (Cautín), cap. del dep. de su nombre y de la prov. de Cautín; 16.000 hab. Cereales; maderas.

TENANCINGO, distr. del Estado de Méjico (Méjico); cab. del mismo n. F. C. Cereales; sedas.

TENANGO, distr. del Estado de Hidalgo (Méjico); cab. del mismo n.; 1.200 hab. — Distr. del Estado de Méjico (Méjico), cab. del mismo n.; 5.000 hab.

TÉNARO (hoy *Matapán*), cabo y caverna de Laconia, que consideraban los antiguos como la entrada de los Infiernos.

TÉNEDOS, isla del Archipiélago en la costa de Asia Menor; 4.200 h. Cap. *Ténedos*.

TENERIFE, la mayor y la más poblada de las islas Canarias; 2.280 k. c., 138.000 h. Cap. *Santa Cruz*. Suelo volcánico y quebrado, pero muy fértil.

TENERIFE (PICO DE), ó **Pico de Teyde,** cima montañosa de las Canarias (isla de Tenerife). Es un cráter magnífico, de 3.710 m. de alto.

Digitized by Google

TENIERS (David), pintor flamenco, llamado **el Viejo**, para distinguirlo de **Teniers** *el Joven*, hijo suyo, n. ambos en Amberes (1582-1649 y 1610-1690). Se les deben excelentes cuadros de costumbres populares flamencas, interiores de tabernas, kermesas, etc., de realismo intenso y poderoso.

Teniers el Joven.

TENNESSEE, uno de los Estados de la Unión americana, regado por el Tenessee, afl. 2 0.115 k. c.; 3.900.000 h. Cap. *Nashville*.

TENNESSEE, río de los Estados Unidos, afluente del Ohio; 1.600 k.

TENNYSON (Alfredo), poeta inglés, n. en 1809, m. en 1892. Autor de los *Idilios del rey*, del *Santo Grail*, de *Enoc Arden*; poeta nacional cuyo estilo se recomienda por la armonía del ritmo y el esmero de la forma.

TENORIO (Don Juan). V. DON JUAN.

TENOSIQUE, municip. del Estado de Tabasco (Méjico); cab. del mismo n.; 2.000 h. Maderas.

Tentación de San Antonio. San Antonio es el personaje más popular del martirologio cristiano, tanto por el grotesco compañero que se le presta, como por las tentaciones de que habla la leyenda. Dichas tentaciones, que son muy lejos de ser artículo de fe, y contra las cuales se eleva San Atanasio, amigo y biógrafo de Antonio, han inspirado á no pocos pintores y literatos. Conóceuse con este título dos lienzos de Callot, uno de Jerónimo Bosch, en el museo de Viena, otro de Teniers, en el Louvre, y uno de Tassaert (1855).

TENZA, n. ant. de la prov. de Guateque (Colombia).

TEO, v. del part. de Padrón (Coruña); 8.280 h.

TEOCALTICHE, cantón del Estado de Jalisco (Méjico); cab. del mismo n.; 9.000 h. Cereales.

TEÓCRITO, poeta griego, n. en Siracusa hacia 310 ó 300 a. de J. C., autor de *Idilios* y de *Epigramas*. Fué el creador del género bucólico ó pastoral; la sensibilidad, la imaginación, la observación realista hacen de él, en un género secundario, un poeta de primer orden.

TEODATO, rey de los ostrogodos de Italia, sobrino de Teodorico, esposo de Amalasuenta, m. en 536.

TEODERALDO, rey de Austrasia de 547 á 553, hijo de Teodeberto 1º.

TEODEBERTO 1º, hijo de Thierry 1º, rey de Austrasia de 534 á 547; — TEODEBERTO II, rey de Austrasia de 597 á 612.

Teodicea, obra de Leibniz, en que el autor desarrolla su teoría del optimismo, enseñando que Dios no pudo no escoger, para crearlo, el mundo menos imperfecto posible (1710). En ella está formulado el célebre axioma filosófico: «*Todo está perfectamente en el mejor de los mundos posibles*.»

TEODORA, emperatriz de Oriente de 527 á 548, esposa de Justiniano. Ambiciosa, pero inteligente, fué el alma del gobierno de Justiniano.

TEODORETO de Ciro, historiador y escritor griego eclesiástico, n. en Antioquía (hacia 396-458).

TEODORICO el Grande, rey de los ostrogodos y fundador de su monarquía en Italia. Príncipe inteligente y enérgico, ayudado por dos ministros de valor, Casiodoro y Boecio, intentó sin éxito reconstituir el imperio de Occidente, mediante la fusión de los romanos y los godos (454-526).

TEODORICO 1º, rey de los visigodos de España de 419 á 451, muerto en la batalla de los Campos catalánicos. — TEODORICO II, rey de los visigodos de España de 453 á 466.

TEODORO 1º, papa de 642 á 649. — TEODORO II, papa en 898.

TEODORO 1º, Lascaris, fundador del imperio de Nicea de 1204 á 1222. — TEODORO II, *Lascaris*, emperador de Nicea de 1254 á 1258.

TEODOROS, negus de Abisinia. Vencido por el ejército inglés, se dió la muerte (1818-1868).

TEODOSIO 1º, el Grande, emperador romano de 379 á 395, n. en 346. Apresuró el triunfo del cristianismo sobre el paganismo y se sometió á la penitencia que le impuso San Ambrosio, con ocasión de la matanza de los rebeldes de Tesalónica; derrotó repetidas veces á los bárbaros y consiguió rechazar la caída del imperio. — TEODOSIO II, emperador de Oriente de 408 á 450, autor del código teodosio. — TEODOSIO III, emperador griego de 715 á 717.

Teodosio 1º.

Teodosio (*código*), redactado por orden de Teodosio II; contenía las constituciones de los emperadores cristianos del año 312 á 438.

TEÓFILO (San), obispo de Antioquía y uno de los Padres de la Iglesia, autor de una *Apología*. Muerto en 190. Fiesta el 20 de diciembre.

TEÓFILO, jurisconsulto gr. uno de los redactores de las *Institutas* de Justiniano.

TEOFRASTO, filósofo griego, que sucedió á Aristóteles en la dirección del Liceo; autor de los *Caracteres*, obra de observación algo superficial, pero ingeniosa y pintoresca (hacia 372-287).

Teofrasto.

TEOGNIS de Mégara, poeta gr., autor de elegías y poesías gnómicas (s. VI a. de J. C.).

Teogonía, poema atribuído, sin duda por error, á Hesíodo, sobre la genealogía de los dioses (s. IX a. de J. C.). Es la fuente principal de la mitología.

TEON de Alejandría, matemático y astrónomo gr. del s. IV.

TEOPOMPO, rey de Esparta (s. VIII a. de J. C.), á quien se cree debida la institución de los éforos.

TEOPOMPO, historiador griego, n. en Quío, autor de una *Historia helénica* y de una *Historia filípica* (s. IV a. de J. C.).

TEORAMA, c. de Colombia, prov. de Ocaña (Norte de Santander); 2.000 hab. Mina de azufre.

TEOS, c. del Asia Menor, puerto en la costa de la península de Clazómena. Patria de Anacreonte.

TEOTIHUACÁN, pueblo de Méjico, á 43 kil. al NE. de la capital. Hermosas pirámides. La mayor mide 194 m. de base y 55 de altura.

TEOTITLÁN DEL CAMINO, distr. del Estado de Oajaca (Méjico); cab. del mismo n.; 2.000 h.

TEPEACA, distr. del Estado de Puebla (Méjico); cab. del mismo n.; 3.000 h. F. C.

TEPEJÍ, distr. del Estado de Puebla (Méjico); cab. del mismo n.; 2.000 h. Cereales.

TEPIC, territorio de Méjico; 28.371 kil. c. y 171.840 h., cap. *Tepic*. Div. en 7 part.: *Santiago Ixcuintla, Tepic, San Blas, Ixtlán del Río, Compostela, Acaponeta, Ahuacatlán* y *Jala*. Minas de oro. Cereales, caña de azúcar, algodón, etc.

TEPIC, c. de Méjico, cap. del territorio de su n.; 16.000 h. Goza de un clima templado y sano. Fábricas de tejidos de algodón, paños, cigarros.

TEPOSCOCULA, distr. del Estado de Oaxaca (Méjico); cap. del mismo n.; 2.500 h. Cereales.

TEQUENDAMA, salto de 119 m. de alto, en el río Bogotá, á poca distancia de la capital de Colombia. Es uno de los más bellos del mundo.

TEQUÍA, c. de Colombia, prov. de Málaga (Santander); 4.100 hab. Minas de carbón de piedra.

TER, río costanero del Mediterráneo, que nace en los Pirineos y pasa por Gerona.

TERÁMENES, estadista ateniense, n. en Ceos. Contribuyó en 411 á abolir el régimen democrático en Atenas y fué uno de los *Treinta tiranos*. M. en 403.

TÉRAMO, ant. *Interamna*, c. de Italia, cap. de provincia; 20.300 h. Patria de Tácito. La prov. de Téramo (ant. Abruzo Ulterior) tiene 330.000 h.

TERCEIRA, isla del archipiélago portugués de las Azores; 60.000 h. Cap. *Angra*.

TERCERO, río de la república Argentina, que nace en la sierra de Córdoba y se une con el Saladillo, antes de desaguar en el Paraná; 700 kil.

TERCERO ABAJO, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 12.000 h. Cap. *Villa María*.

Digitized by Google

TERCERO ARRIBA, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 10.000 h. Cap. *Chañares* ó *Ascasubi*. Cereales y maderas.

TEREK, río de la Rusia Caucásica, que desagua en el mar Caspio; 616 kil.

TEREK, gob. de la Rusia de Europa; 1.185.000 h.

TERENCIA, mujer de Cicerón. Avara, desagradable y egoísta, se vió repudiada por su marido.

TERENCIO, poeta cómico latino, n. en Cartago (194-159 a. de J. C.), autor de numerosas comedias imitadas del griego: *la Andriana, Hecira, los Adelfos*, etc. Sus comedias son menos graciosas que las de Plauto, pero se recomiendan por la pintura delicada de los caracteres y una tendencia moral muy real. En el *Verdugo de sí mismo* se encuentra el verso admirable, tantas veces citado:

Homo sum, et humani nihil a me alienum puto;

« Soy hombre y nada de cuanto es humano me es extraño ».

Santa Teresa.

TEREO, rey legendario de Tracia, esposo de Procne. (*Mit.*)

TERESA DE JESÚS (Santa), religiosa española, reformadora de la orden del Carmelo, autora de obras místicas admirables no sólo por el fondo sino por la forma, tan perfecta que pocos escritores españoles pueden competir con ella (1515-1582). Sus obras más notables son *las Moradas* ó *Castillo interior* (1577), *el Camino de perfección* (1565), *el Libro de mi vida* (1571). Suele atribuírsele, sin motivo suficiente, el hermoso soneto:

No me mueve mi Dios para quererte
El cielo que me tienes prevenido,
Ni me mueve el infierno tan temido
A no dejar por eso de temerte.

TERLIZZI, c. de Italia, prov. de Bari; 23.000 h.

Termidor *(Día del 9 de)* (27 de julio de 1794), día en que Robespierre, á pesar del apoyo de la Común de París, fué derribado por la Convención, á instigación de Tallien, Billaud-Varennes y Legendre; señaló el fin del Terror.

Término.

TÉRMINI, c. y puerto de Italia (Sicilia); 23.000 h.

TÉRMINO, uno de los dioses de la mitología romana, protector de los límites y representado, en el lindero de los campos, bajo la forma de un estípite coronado por un busto.

TÉRMINOS (LAGUNA DE), bella bahía de Méjico, á orillas del golfo de Campeche.

TERMODONTE, río del Ponto, á orillas del cual hace la tradición vivir á las Amazonas.

TERMONDE ó **DENDERMONDE,** c. de Bélgica (Flandes Oriental); 9.900 habitantes.

TERMÓPILAS (Las), ó *las Puertas Calientes*, célebre desfiladero de Tesalia, entre el monte Anopeo y el golfo Málico, donde Leónidas, con trescientos espartanos, intentó detener el ejército entero de Jerjes. No pudiendo imaginar Jerjes que aquel puñado de hombres tuviese la pretensión de disputarle el paso, escribió á Leónidas una carta con estas palabras: « Entrega las armas. » El espartano escribió debajo: « Ven á tomarlas. » Pero un traidor, Efialtes, indicó á los persas un sendero que permitía dar vuelta al monte Anopeo. Leónidas viendo que era imposible escapar á la muerte, convidó á sus compañeros á una comida frugal, agregando: « Esta noche cenaremos con Plutón. »

Terpsícore.

TERNI, c. de Italia (Umbría); 35.000 h. Cascada del Velino en los alrededores. Metalurgia.

TEROR, ayunt. del part. jud. de Las Palmas (Canarias); 4.900 hab. (*teroreuses*).

TERPSÍCORE, musa de la danza y del canto, representada con una lira. (*Mit.*)

TERRACINA, c. de Italia, en la extremidad meridional de los pantanos Pontinos; 12.000 h.

TERRANOVA, isla inglesa de la América del Norte; 110.670 kil. c. 215.000 h. Cap. *San Juan*. Pesca del bacalao.

TERRANOVA, c. de Sicilia; 20.000 h. Puerto.

TERRE-HAUTE, c. de los Estados Unidos, á orillas del Wabash (Indiana); 60.000 h. Metalurgia.

TERREROS Y PANDO (Esteban), jesuita y lexicógrafo español, n. en 1707, m. en 1782, autor de un hermoso *Diccionario castellano*, que obtuvo poco éxito á pesar de su gran mérito.

Terror, régimen revolucionario que pesó sobre Francia desde la caída de los girondinos (31 de mayo de 1793) hasta el 9 de termidor. Señalado por innumerables ejecuciones capitales, terminó con la caída de Robespierre (27 de julio de 1794).

Terror, nombre dado en Colombia al período de bárbara represión que atravesó el país de 1816 á 1819, bajo el gobierno de Morillo y Sámano, en los albores de la Independencia. Durante el Terror perecieron hombres de tanto mérito como Tadeo Lozano, Baraya, Camilo Torres, el sabio Caldas, etc.

TERSITES, personaje de la *Ilíada*, tipo de la cobardía insolente. Era bizco y cojo y tuvo la imprudencia de burlarse de Aquiles cuando lloraba la muerte de la amazona Penicsilea; el héroe le mató de un puñetazo.

TERTULIANO, doctor de la Iglesia, n. en Cartago, genio vigoroso, absoluto y sombrío, apologista de gran valor, pero heresiarca que compartió la herejía de Montano (160-240).

TERUEL, prov. de España, cap. *Teruel*. Gobierno civil, delegación de hacienda, audiencia provincial; la audiencia territorial se halla en Zaragoza. Está dividida en 10 partidos judiciales: *Albarracín, Alcañiz, Aliaga, Calamocha, Castellote, Híjar, Montalbán, Mora de Rubielos, Teruel, Valderrobres* y tiene 279 ayunt. Sup. 14.818 kil. c. Pob. 235.000 hab. 3ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Zaragoza. Obispado sufragáneo del arzobispado de Zaragoza. Se cosechan: cereales, vinos, aceites, frutas, etc. Ganado. Industria bastante desarrollada. Minas y canteras.

TERUEL, cap. de la prov. del mismo nombre, á 376 kil. de Madrid por ferrocarril; 12.000 h. (*turolenses*). Obispado. Hermosa catedral; acueducto inmenso. Fábricas de paños, bayetas, papel y curtidos. El part. tiene 33 ayunt. y 26.800 h.

TESALIA, comarca de la antigua Grecia, entre el Pindo, la Fócide y el mar, cuyas c. prins. eran *Larisa, Farsalo* y *Lamia*; pertenece á Grecia, pero algunas partes fueron retrocedidas á Turquía en 1897. (Hab. *tesalios*.)

TESALÓNICA, c. de Macedonia, hoy Salónica.

TESEO, héroe griego, hijo de Egeo y rey de Atenas, personaje semihistórico y semilegendario, cuyos trabajos tienen alguna analogía con los de Hércules. Guiado en el laberinto de Creta por el hilo que le había entregado Ariana, hija de Minos, combatió y mató al Minotauro, monstruo que se alimentaba con carne humana. Abandonó después á aquella princesa en la isla de Naxos y murió tras vida extraordinariamente agitada. Como había ofendido gravemente á Plutón, fué condenado en los infiernos á permanecer eternamente sentado. (*Mit.*) Los historiadores griegos atribuían á Teseo la primera organización del Ática y la legislación primitiva de Atenas.

Teseo.

Teseo, tragedia lírica en cinco actos, música de Lulli, libreto de Quinault (1675).

TESINO, río de Suiza é Italia, que atraviesa el lago Mayor, pasa por Pavía y desagua en el Po, 248 kil. Aníbal derrotó á P. Escipión en sus orillas.

TESINO, cant. suizo; 160.000 h. Cap. *Bellinzona*.

Tesoro de la lengua castellana, diccionario de la lengua española, compuesto en 1606, por Sebastián de Covarrubias y Horozco, justamente célebre.

Tesoro del Parnaso español, antología de poesías españolas, reunida por Quintana (1810-1830).

Digitized by Google

TESPIAS, c. de la ant. Beocia, al pie del Helicón, hoy *Tremo.*

TESPIS, poeta griego, considerado como el creador de la tragedia entre los griegos (s. VI).

Test Act (*juramento del test*), establecido en 1673 en Inglaterra por Shaftesbury y mediante el cual todos los funcionarios ingleses habían de declarar que no creían en el dogma católico de la transubstanciación; abolido en 1829.

TESTAMENTO. La palabra «testamento», (en latín *testamentum*), traduce el griego *diatheke* y significa, en el sentido religioso: *alianza* (de Dios con su pueblo y con la Iglesia). El *Antiguo Testamento* comprende los libros sagrados anteriores á Jesucristo (*Pentateuco, Profetas, Hagiógrafos*): el *Nuevo Testamento,* los libros sagrados posteriores á Jesucristo (*Evangelios, Actas de los Apóstoles, Epístolas, Apocalipsis*). V. BIBLIA.

Testamento político de Pedro el Grande, colección de instrucciones en que traza Pedro el Grande el plan de ensanchamiento de su imperio, plan que debe terminar con la conquista de Constantinopla. Este plan, si no fué escrito por el mismo zar, fué compuesto sin duda con ayuda de documentos originales. En todo caso los sucesores de Pedro el Grande lo han seguido.

TETECALA, distr. del Estado de Morelos (Méjico); cab. del mismo n.; 2.000 h. Cereales, frutas.

TETELA, distr. del Estado de Puebla (Méjico); cab. del mismo n.; 5.000 h. Minas de oro.

TETIS, diosa del mar, madre de las Oceánides.

TETIS, deidad marina, nieta de la anterior, hija de Nereo, esposa de Peleo, madre de Aquiles. Bañó á su hijo en el Estix para hacerle invulnerable.

Tetis y Peleo, célebre epitalamio de Catulo, obra llena de emoción y de encanto.

Tetrarca de Galilea (*el*) ó *el Mayor monstruo los celos,* drama de Calderón, cuyo asunto es la venganza de un marido celoso, y que se ha comparado muchas veces con el *Otelo* de Shakespeare. En dicho drama se encuentran los siguientes conocidos versos, atribuidos al comendador Escrivá:

Vea muerte tan escondida
Que no te sienta venir,
Porque al alcance de morir
No me vuelva á dar la vida.

TETUÁN, c. y puerto de Marruecos, á orillas del Mediterráneo; 30.000 h. Armas. Victoria de los españoles en 1860.

TETUÁN DE LAS VICTORIAS, agregado del ayunt. de Chamartín (prov. de Madrid); 1.450 h.

TETUÁN (DUQUE DE). V. O'DONNELL.

TETZEL (Juan), dominicano alemán, n. en Pirna. Sus predicaciones sobre las indulgencias motivaron la indignación de Maximiliano y la explosión de la Reforma (hacia 1485-1519).

TEUCO ARRIBA, dep. del territorio de Formosa (Argentina).

TEUCRO, hermano de Áyax, fundador de Salamina, en Chipre.

TEULADA, ayunt. del part. jud. de Denia (Alicante); 3.400 h. Exportación de uvas pasas.

TEURBE Y TOLÓN (Miguel), escritor cubano (1820-1888), autor de cuadros de costumbres.

TEUTATES, dios á quien consideraban los galos como su padre.

TEUTBERG (SELVA DE), ó **TEUTOBURGER WALD,** cadena de colinas arboladas de Alemania (Hannóver y Westfalia); 468 m.

TEUTONES, pueblo de la antigua Germania, invadieron las Galias con los cimbros y fueron derrotados por Mario, cerca de Aix (102 a. de J. C.).

Teutónica (*orden*), orden hospitalaria y militar austriaca, fundada en 1128 por los cruzados alemanes; cinta negra.

TEVERGA, ayunt. del part. jud. de Belmonte (Oviedo); 4.937 h. Maderas.

TEVERONE, ant. *Anio,* río de Italia, afl. del Tíber; 118 kil.

TEXAS. V. TEJAS.

TEXCOCO, distr. del Estado de Méjico (Méjico); cab. del mismo nombre, con 6.000 h., á orillas del lago del mismo nombre. F. C.

TEWFIK (Mohammed), jedive de Egipto, n. en 1852. Reinó de 1879 á 1892.

TEZIUTLÁN, distr. del Estado de Puebla (Méjico); cab. del mismo n.; 11.600 h. Cereales, tabaco.

THACKERAY (*tak*) (Guillermo), novelista inglés, n. en Calcutta, autor de la *Feria de las Vanidades,* de *Henry Osmond,* etc., novelas de observación aguda, sarcástica, donde son criticados los abusos y vicios de la sociedad contemporánea (1811-1863).

THANN, c. de Alsacia, á orillas del Thur; 8.600 h.

THARSIS, agregado del ayunt. de Alosno, part. jud. de Valverde del Camino (Huelva); 6.150 h. Las minas de oro y plata de Tharsis eran célebres en tiempos de Salomón, quien mandó sacar de ellas los metales preciosos para el templo de Jerusalén. Hoy son célebres sus minas de cobre. V. RIO TINTO.

THEISS, río de Hungría, afl. del Danubio, n. en los Cárpatos; riega á Szeged y recorre 958 kil.

THEURIET (*terié*) (Andrés), poeta y novelista francés, n. en Marly le Roi, m. en Bourg-la-Reine (18.3-1907), autor de obras de gusto delicado y profundo sentimiento de la naturaleza.

THIELT, c. de Bélgica (Flandes Occidental); 12.000 h. Telas.

THIERRY ó TEODORICO I°, rey de Austrasia de 511 á 534, hijo de Clodoveo. — THIERRY II, rey de Borgoña y de Orleans de 597 á 613, de Austrasia de 611 á 613, hijo de Childeberto II. — THIERRY III, hijo de Clodoveo II, rey de Neustria y Borgoña en 670, destronado por Childerico II, vuelto al trono en 673, vencido en Testry en 687 (652-691). — THIERRY IV, rey de Neustria en 720, durante el reinado de Carlos Martel, hijo de Dagoberto III (713-737).

THIERRY (Agustín), historiador francés, n. en Blois, autor de *Cartas sobre la historia de Francia* y de *Relatos de los tiempos merovingios.* Da á la his-

Digitized by Google

toría un carácter sumamente narrativo, pero ha sido en Francia el promotor de los estudios históricos basados en el estudio de las crónicas y de los documentos originales (1795-1856). — Su hermano AMADEO **Thierry**, historiador francés (1797-1873).

Thiers.

THIERS, c. de Francia (Puy de Dome); 17.600 h. Cuchillos.

THIERS (Adolfo), político é historiador francés, n. en Marsella en 1797, m. en 1877, autor de la *Historia de la Revolución francesa* (1824-1827), de la *Historia del Consulado y del Imperio* (1845-1862). Presidente de la república en 1871, dedicó todos sus esfuerzos á la liberación del territorio.

THOMAR, v. de Portugal (Extremadura); 7.000 h. Hermoso convento de Cristo. En 1581, las Cortes portuguesas, reunidas en Thomar, reconocieron por rey á Felipe II.

THOMÁS (Ambrosio), compositor francés, n. en Metz, autor del *Caíd*, del *Sueño de una noche de verano*, de *Hamlet*, de *Francisca de Rimini*, de *Mignón*, etc., obras de forma pura y correcta (1811-1896).

THOMAS (Antonio), filólogo francés, n. en 1857 en Saint-Yrieix (Creuse).

THOMPSON (Manuel Tomás), marino chileno, n. en Valparaíso en 1839, muerto en el combate de Arica en 1880.

THOMSON (James), poeta escocés, n. en Ednam, autor de las *Estaciones* (1700-1748).

THOMSON (William), conocido con el n. de **lord Kelvin**, físico inglés, n. en Belfast (1824-1907).

THONÓN, c. de Francia (Alta Saboya), á orillas del lago de Ginebra; 8.000 h.

THORN, c. de Prusia, á orillas del Vistula; 46.000 h.

THORWALDSEN (Bertel), escultor dinamarqués, n. cerca de Copenhague, autor de magníficas obras de escultura decorativa, especialmente del *León de Lucerna* (1770-1844).

THOU [*tu*] (Jacobo Augusto de), magistrado, poeta é historiador francés, n. en París (1553-1617).

THOUROUT [*turut*], c. de Bélgica (Flandes Occidental); 11.000 h. Telas, tenerías.

THUGUT (Juan de), político y diplomático austríaco, promotor de dos coaliciones contra Francia (1736-1818).

Tía fingida (*la*), novela picaresca atribuida con frecuencia á Cervantes sin suficiente razón.

TIAN CHAN ó **montes Celestes**, montañas de Asia, entre el Pamir y los montes Sayansk. Alturas considerables; 6.950 m. en el Kan Tengri.

TIBACUY, c. de Colombia, prov. de Fusagasugá (Cundinamarca); 3.100 h.

TIBALDO, n. de varios condes de Champaña. El más célebre, TIBALDO IV, fué poeta notable (1201-1253).

TIBANÁ, c. de Colombia, prov. de Ramiriqui (Boyacá); 9.100 h. Manufacturas.

TIBASOSA, c. de Colombia, prov. de Santa Rosa (Boyacá); 3.500 h.

TÍBER, río de Italia, que pasa por Roma y desagua en el mar Tirreno; 403 kil. de curso.

TIBERIO, segundo emperador romano, hijo de Livia é hijo adoptivo de Augusto; soberano hábil é ilustrado, pero á quien su carácter recelosa condujo á las mayores crueldades (14-37).

Tiberio.

TIBERÍADE, hoy *Tabarieh*, c. de Palestina, á orillas del lago del mismo n.; 3.500 h.

TIBESTI ó TAO, macizo montañoso del Sahara, al SE. del Fezzán.

TIBET (*el*), región del Asia central, tributaria del imperio chino, suelo muy elevado y muy frío, regado por el Yarú Dzangbo. Comarca gobernada por el *dalai lama* y hoy centro principal del budismo. 2.250.000 hab. (*tibetanos*). Cap. *Lhassa*.

TIBIDABO, peña de 532 metros de alto, que se yergue al O. de Barcelona. Santuario notable. Hermoso panorama.

TIBIRITA, c. de Colombia, prov. de Chocontá (Cundinamarca); 5.000 h. Salinas.

TIBULO, poeta latino, autor de *Elegías graciosas y tiernas* (hacia 54-hacia 19 a. de J. C.).

TÍBUR, c. de la Italia ant., lugar de reposo para los romanos, cantado por Horacio. Hoy Tivoli.

TICIANO (Tiziano VECELLIO, llamado **el**), pintor italiano, el primero de los coloristas y jefe de la escuela veneciana. Obras principales: *Francisco I°, los Peregrinos de Emaús, Júpiter y Antiope*, etc. (1477-1576).

El Tiziano.

TICKNOR (Jorge), historiador americano, n. y m. en Boston (1791-1871). Autor de una notable *Historia de la literatura española*, traducida al castellano y ricamente anotada por Gayangos (1849).

TICO BRAHE, astrónomo dinamarqués, n. en Escania, creador de un sistema astronómico diferente de los de Tolomeo y de Copérnico. Tenía la debilidad de tomar en serio los quimeras de la astrología. Fué maestro de Kepler (1546-1601).

TICUL, part. del Estado de Yucatán (México); cab. del mismo n., 5.600 h. F. C.

TIECK (Luis), novelista alemán, n. en Berlín, jefe de la escuela romántica de Alemania (1773-1853).

TIEDEMANN (Federico), filósofo é historiador alemán (1745-1803).

TIEMBLO, ayunt. del part. jud. de Cebreros (Ávila); 2.640 h. Cereales, vinos.

Tiempo. Los antiguos habían divinizado y personificado el tiempo bajo la figura de un anciano con dos alas, para indicar su rapidez, con una guadaña, símbolo de su potencia destructiva y á veces un reloj de arena, emblema del curso de los años.

El Tiempo.

Tiendas (*las*), colección de cuadros de costumbres madrileñas, obra popular de Frontaura.

TIEN-TSIN, c. y puerto de China, á orillas del Pei-Ho; 800.000 h. Allí fué firmado en 1858 un tratado que abría la China á los europeos. En 1902 fué tomada la ciudad por las tropas internacionales.

TIÉPOLO (Giovanni Batista), pintor y grabador italiano, n. en Venecia (1696-1770).

TIERRA DE FUEGO ó ARCHIPIÉLAGO DE MAGALLANES, grupo de islas de la América meridional, al extremo del continente del que está separado por el estrecho de Magallanes. Muy poco pobladas.

TIERRA FIRME, nombre dado por los primeros descubridores de América á las costas de Colombia y Venezuela.

TIESTES, hermano de Atreo. V. ATREO.

TIÉTAR, río de España, afl. del Tajo, que nace en la prov. de Toledo; 185 kil.

TIFEO, jefe de los gigantes que escalaron el cielo; fué derribado por el rayo de Júpiter. (*Mit.*)

TIFLIS, c. de la Transcaucasia rusa, á orillas del Kur; 199.000 h. El gobierno tiene 1.165.000 h.

TIFÓN, en el Egipto antiguo, dios del mal, de las tinieblas, de la esterilidad.

TIGRANES el Grande, rey de Armenia (95-56 a. de J. C.). Yerno de Mitrídates, sostuvo al rey de Ponto contra los romanos, quienes lo vencieron.

TIGRE, río del Ecuador y el Perú, que nace en los Andes y desagua en el Marañón.

Digitized by Google

TIGRE (ISLA DEL), isla de Honduras, en el golfo de Fonseca, donde se encuentra el puerto de Amapala.

TIGRE, prov. de Etiopía, que constituyó en diferentes épocas un reino distinto con *Axum* primero y luego *Adua* por capital.

TIGRIS (el), río de la Turquía de Asia, que riega á Diarbekir, Mosul, Bagdad, y se reune con el Eúfrates para formar el Chatt-el-Arab; 1.800 kil.

TIJARAFE. ayunt. del part. jud. de Santa Cruz de la Palma (Canarias); 3.960 h.

TIJOLA, ayunt. del part. jud. de Purchena (Almería); 3.265 h. F. C Ganado.

TILBURGO, c. de Holanda; 52.000 h.

TILCARA, dep. de la prov. de Jujuy (Argentina); 3.000 h. Cap. del mismo n. F. C. Minas nume osas.

TILSIT, c. de Alemania (Prusia) á orillas del Memel, en la confluencia con el Tilse; 40.000 h. Tenerías, cervecerías, fábricas de azúcar, de paños y lienzos. En 1807, tratado entre Napoleón y el emperador de Rusia.

TILLY (Juan, conde), capitan alemán, jefe de la Liga católica durante la guerra de los Treinta Años. Derrotado y mortalmente herido en la batalla de Lech, ganada por Gustavo Adolfo (1559-1632).

TIMÁGENES, retórico é historiador griego, n. en Alejandría (s. I a. de J. C.).

TIMANÁ. c. de Colombia, prov. de Garzón (Huila); 4.500 h. Amatistas, cristal de roca; fábricas de sombreros de jipijapa; algodón, cera, etc.

TIMANTES, pintor griego del s. IV a. de J. C., rival de Parrasio, autor de un cuadro célebre: *el Sacrificio de Ifigenia.*

TIMBÍO, c. de Colombia, prov. de Papayán (Cauca); 4.500 h.

TIMBREA, llanura de Frigia, donde fué vencido Creso por Ciro en 548 a. de J. C.

TIMEO DE LOCROS, filósofo pitagórico, cuya influencia fué capital sobre el desarrollo del pensamiento de Platón (s. VI a. de J. C.).

Timeo, diálogo de Platón, especie de filosofía de la naturaleza. En el *Timeo* esta expuesta la teoría de las ideas de Platón (s. IV a. de J. C.).

Times (*el*), diario inglés, político y literario, fundado en 1785 por John Walter, con el nombre de *Daily Universal Register.* Es una especie de epítome de todo cuanto pasa en el mundo entero.

Timgad, ruinas de una ciudad romana en la prov. de Constantina (Argelia), á 37 kil. de Batna. La variedad é interés de los monumentos que en ella se encuentran, la hacen comparable con Pompeya.

TIMOK, río de Bulgaria, afl. del Danubio; 135 kil.

TIMOLEÓN, general corintio, libertador de Siracusa. Su amor de las leyes y de la libertad era tan grande que dejó á dos de sus amigos que mataran á su hermano, culpable de haber aspirado á la tiranía (s. IV a. de J. C.).

TIMÓN el Misántropo, filósofo griego del s. V a. de J. C. Su nombre ha pasado á la lengua como sinónimo de hombre huraño y arisco. Habiéndose colgado varios atenienses de una higuera de su jardín, hizo un día anunciar á sus conciudadanos que pensaba arrancar aquella higuera y que invitaba á los que deseaban ahorcarse á que se apresurasen. Aristófanes se burla de él en los *Pájaros.*

Timón de Atenas, drama en verso y en prosa, en cinco actos, de Shakespeare (1623).

TIMONEDA (Juan de), poeta y autor dramático valenciano, muerto hacia 1597 en edad avanzada. Fué primero curtidor, luego librero y editor de Lope de Rueda y, por último, autor dramático. Sus obras dramáticas están hoy olvidadas.

TIMOR, isla de la Malasia, al E. del archipiélago de la Sonda; 600.000 h. Clima húmedo y caliente. Arroz, tabaco, añil, especias, maderas preciosas. El O. pertenece á los holandeses y el E. á los portugueses.

TIMOTEO (San), obispo de Éfeso, n. hacia 25, discípulo de San Pablo, quien le dirigió varias *Epístolas;* mártir en 97. Fiesta el 24 de enero.

TIMÚRIDAS, dinastía de que fué tronco Tamerlán, y que reinó en Persia y en la Transoxiana de 1447 á 1517. El reino de los últimos Timúridas señala el apogeo de la civilización persa.

TIMUR-LENG. V. TAMERLÁN.

TINACO, v. de Venezuela (Cojedes); 6.200 h.

TINAQUILLO, v. de Venezuela (Carabobo); 6.000 h.

TÍNDARO, rey legendario de Esparta, esposo de Leda y padre de Cástor y Pólux, Timandra, Helena y Clitemnestra y Filanoe. (*Mit.*)

TINEO, cab. de part. de la prov. de Oviedo; 23.000 h. (*tinetenses*), á 70 kil. de Oviedo. Minas de carbón. El part. tiene 2 ayunt. y 33.200 h.

TINGIS, hoy *Tánger,* ant. cap. de la Mauritania Tingitana.

TINGITANA, parte de la Mauritania romana cuya capital era *Tánger.*

TINJACÁ, c. de Colombia, prov. de Quinquinquirá (Boyacá); 4.500 h. Cereales.

TINOGASTA, dep. de la prov. de Catamarca (República Argentina); 12.000 h. Cap. *Tinogasta.*

TINTO (río), río de la España meridional, tributario del Mediterráneo. Ha dado su n. á las minas de cobre más importantes de Europa. Curso 100 kil.

TINTORETO (Jacobo RUBUSTI, el), pintor italiano, n. en Venecia. Produjo un número infinito de obras religiosas ó históricas, notables por la animación y el colorido extraordinario. Sus obras principales son: *la Gloria de Venecia, la Gloria del Paraíso,* etc. (1512-1594).

El Tintoreto.

Tío Sam. V. SAM.

Tipos españoles, preciosa colección de retratos debidos á la colaboración de Rubí, de Anduezа, del duque de Rivas, de Fernán Caballero, etc.

TIPPERARY, condado de Irlanda (prov. de Münster); 173.000 h. Cap. *Cashel.*

TIPPO-SAEB ó **TIPPOO-SAHIB,** último nabab de Misore, enemigo de los ingleses (1749-1799).

TIRABOSCHI [*ki*] (Jerónimo), literato italiano, autor de una notable *Historia de la literatura italiana* (1731-1794). Algunas de sus apreciaciones sobre la literatura española fueron refutadas por el abate Lampillas.

Tirante el Blanco, novela de caballería, escrita en catalán por Juan Martorell en 1490 y traducida al castellano en 1511. Cervantes la considera como un «tesoro de contento y mina de pasatiempos».

Tircis, uno de los pastores de Virgilio, égloga VII ª, cuyos cantos alternan con los de Coridón.

TIREB, c. de la Turquía de Asia; 15.000 h.

TIRESIAS, adivino tebano. Los habitantes de Tebas lo honraron como á un dios.

TIRIDATES, rey de Armenia, hermano de Vologeso I º, rey de los partos; fué tributario de los romanos; — TIRIDATES II, rey de Armenia, m. en 314 de nuestra era.

TIRINTE ó **TIRINTO,** mejor que **TIRINTA,** ant. c. de Argólide, patria de Hércules. Restos de murallas ciclopeas.

TIRLEMONT, c. de Bélgica (Brabante); 18.000 h.

TIRNOVA, c. de Bulgaria; 15.000 h.

TIRO, c. de la ant. Fenicia, fundada por los sidonios, célebre en otro tiempo por su comercio, su industria de la púrpura. (Hab. *tirios.*) Hoy *Sur.*

TIROL, comarca situada al Norte de la Lombardía, comprendida en los Estados austriacos; 850.000 h. (*tiroleses*). Cap. *Innsbruck.*

TIRÓN, liberto y secretario de Cicerón, inventor de un sistema de taquigrafía llamado *notas tironianas.*

TIRRENO (MAR), situado entre Italia, Córcega, Sicilia y Cerdeña.

TIRSO DE MOLINA (Fray Gabriel TÉLLEZ, más conocido con el nombre de), escritor dramático español, nacido en Madrid en 1571, m. en Soria en 1648. Fué religioso de la Merced desde 1601, y desempeñó importantes cargos en su orden, lo cual no le impidió realizar una labor literaria considerable. Consérvanse además de otras obras suyas cerca de 80 comedias (él declaró que había escrito más de 300). Sus obras más conocidas son: *la Prudencia en la mujer, el Condenado por desconfiado,* el mejor de nuestros dramas religiosos, *el Burlador de Sevilla, Marta la Piadosa, Don Gil de las Calzas verdes, el Vergonzoso en Palacio.* La importancia de este

Digitized by Google

de Molina, desconocida durante largo tiempo, va creciendo cada día; debe concedérsele en nuestra literatura un puesto de honor idéntico al que disfrutan Lope y Calderón.

Tirso de Molina.

TIRTEO, poeta ateniense. Reanimó con sus cantos el valor de los espartanos en la segunda guer. a de Mesenia (s. VII a. de J. C.).

TISAFERNES, sátrapa persa, gobernador de Asia Menor en 414 a. de J. C. Mandaba el ejército de Artajerjes Memnón, en Cunaxa. Muerto en 395 a. de J. C.

TISI (Benvenuto), llamado **el Garófalo,** pintor italiano, n. en Garófalo. Sus obras se distinguen por la gracia y la dulzura (1481-1559).

TISIFONE, una de las tres Furias, encargadas de castigar á los culpables, en el momento en que penetraban en los Infiernos. (*Mit.*)

TISZA (Colomano de), político húngaro, nacido en Geszt (1830-1902).

TITANES, hijos del Cielo y de la Tierra. Rebelados contra los dioses, intentaron escalar el cielo amontonando unas montañas sobre otras, pero fueron derribados por Júpiter. (*Mit.*) En literatura se compara con la tentativa infructuosa de aquellos gigantes, el esfuerzo de los que fracasan en la realización de proyectos mas ó menos imposibles.

TITICACA (Lago de), ó **de Chicuito,** gran lago de la América meridional, dividido entre Bolivia y el Perú, á 3.915 m. de altura. Constituía antes un vasto mar interior.

TITIRIBÍ, c. de Colombia, prov. de Fredonia (Antioquia); 9.200 h. Minas de oro.

TÍTIRO, uno de los pastores de la 1ª égloga de Virgilio, cuyo nombre sirve para designar de un modo algo irónico al pastor de carácter poético, sentimental y filosófico.

Tito.

TITO, hijo de Vespasiano, emperador de 79 á 81, llamado *las Delicias del género humano.* Fué uno de los soberanos que más sinceramente procuraron aliviar los padecimientos de su pueblo: *Diem perdidi* (Perdí el día), solía decir aquel emperador filósofo cuando pasaba un día sin hallar ocasión de realizar una buena acción. Tomó y arruinó á Jerusalén (70). Durante su reinado tuvo lugar la célebre erupción del Vesubio (78), que sepultó á Herculano y Pompeya.

TITO LIVIO, historiador latino, n. en Padua. Ha dejado con el nombre de *Décadas,* una historia romana, más notable por el estilo que por la autenticidad de los hechos. Admirador de lo pasado, patriota ardiente, celebra la grandeza de Roma, y busca en la historia una enseñanza y temas para elegantes discursos (59 a. de J. C. — 19 después).

TITONO, hermano de Príamo y esposo de la Aurora, que fué cambiado en cigarra. (*Mit.*)

TIUMEN, c. de la Rusia de Asia (gob. de Tobolsk); á orillas del Tura, 16.000 h. Metalurgia.

TIVISA, ayunt. del part. jud. de Falset (Tarragona); 4.730 h. Almendras, aceite.

TÍVOLI, ant. *Tibur,* c. de Italia (Roma); 14.000 h. Alrededores encantadores, célebres cascadas.

TIXKOKOB, part. del Estado de Yucatán (Méjico); cab. del mismo nombre, con 2.000 h.

TIZIMÍN, part. del Estado de Yucatán (Méjico); cab. del mismo n., 2.000 h.

TIZI-UZÚ, c. de Argelia (Argel); 30.000 h.

TLACOCULA, distr. del Estado de Oaxaca (Méjico); cab. de mismo n., 5.300 h. Cereales; tabaco.

TLALNEPANTLA, distr. del Estado de Méjico (Méjico); cap. del mismo n., 2.500 h. F. C.

TLALPAM, distr. del Distr. Federal (Méjico); cab. del mismo nombre. Fábricas de papel.

TLAPA, v. de Méjico, cab. del distr. de Morelos (Estado de Guerrero); 2.200 h. Ganado, aceite.

TLATLAUQUITEPEC, distr. del Est. de Puebla (Méjico); cab. del mismo n., 10.000 hab. Azúcar, café.

TLAXCALA, Estado de Méjico; 132 kil. c. y 183.800 h. Cap. *Tlaxcala.* Div. en 6 distr.: *Hidalgo, Zaragoza, Juárez, Morelos, Ocampo* y *Barrio Escandón.* Llanuras arenosas en la parte E. y montañosas en la parte N. y central. Minas, cereales.

TLAXCALA, v. de Méjico, cap. del Estado y cab. del distr. de Hidalgo, de su nombre, á 2.278 m. de altitud, en una estrecha valla que domina el curso de la Malinche; 3.000 h. F. C. Fábricas de sombreros, hilados. Comercio de granos.

TLAXCO, v. de Méjico, cab. del distr. de Morelos (Tlaxcala); 2.500 h. F. C.

TLAXCO, c. de Méjico, cab. del distr. de Morelos (Estado de Tlaxcala); 2.500 h. F. C. Maíz.

TLAXIACO, distr. del Estado de Oajaca (Méjico); cab. del mismo n., 8.000 h. Frutas; azúcar, etc.

TLEMCÉN y mejor **TREMECÉN,** c. de Argelia (Orán); 35.400 h.

TMOLOS, montaña y ciudad de la ant. Lidia (Asia Menor), hoy *Boz-Dagh.*

TOBAR (Carlos R.), médico y literato ecuatoriano, n. en Quito en 1854, autor de valiosos *Consultas al Diccionario de la Academia.*

TOBAR (Martín), ilustre patriota venezolano, n. en Caracas en 1772, m. en 1843. Mereció el apodo de *Catón venezolano.*

TOBARRA, v. del part. de Hellín (Albacete); 7.970 hab. (*tobarreños*). F. C. Aguas minerales.

TOBAS, indios del Chaco paraguayo y de Bolivia.

TOBATÍ, c. del Paraguay, con part. de 2.800 h. Ganado; cereales.

TOBÍAS, judío de la tribu de Neftalí, célebre por su piedad. Habiéndose vuelto ciego en la vejez, fué curado por su hijo, según los consejos del ángel Rafael. (*Biblia.*)

TOBLER (Adolfo), romanista suizo, n. en Hirzel en 1835, y profesor de filología románica en la universidad de Berlín.

TOBOL, gran río de Siberia, que nace en el Ural, baña á Tobolsk, y desagua en el Irtich; 1.291 kil.

TOBOLSK, c. de la Siberia, cap. de gobierno, á orillas del Tobol; 24.000 hab. — El gob. tiene 1.820.000 hab.

TOBOSO (El), pueblo de la prov. de Toledo, cerca de Quintanar de la Orden, patria de la célebre Dulcinea de Cervantes. Tinajas afamadas.

TOCA, c. de Colombia, prov. de Tunja (Boyacá); 3.500 h. Cereales; carneros.

TOCAIMA, c. de Colombia, prov. de La Mesa (Cundinamarca); 6.000 h. Aguas termales.

TOCANTINS, río del Brasil, que desagua en el Atlántico; 2.610 kil.

TOCOPILLA, dep. de Chile (Antofagasta); 9.800 h. cap. del mismo n., 5.900 h. F. C. Puerto de mar. Minas de plata y cobre.

TOCORNAL (Joaquín), patriota y político chileno, n. en Santiago en 1788, vi presidente de la república en 1840. M. en 1866.

TOCORNAL Y GREZ (Manuel Antonio), político é historiador chileno, nacido en Santiago en 1817, muerto en 1867.

TOCQUEVILLE [*tokvil*] (Alejo de), publicista y político francés, n. en París, autor de la *Democracia en América* (1805-18..).

TOCUYO (El), v. de Venezuela (Lara), en el valle del Tocuyo, tributario del mar de las Antillas; 13.500 h. Hilados, curtidos.

TODLEBEN (Francisco Eduardo), ingeniero y general ruso. Señaló en Sebastopol (1808-1884).

TODOS LOS SANTOS (ensenada de), bahía al NO. de la Baja California (Méjico).

TOEN, v. del part. de Orense (Orense); 3.800 h.

TŒPLITZ, ó **TEPLITZ,** c. de Austria (Bohemia), á orillas del Saubach; 27.000 h. Aguas termales afamadas.

TOFIÑO DE SANMIGUEL (Vicente), astrónomo y cartógrafo español (1740-1806).

TOGO, colonia alemana del África occidental, en la Costa de los Esclavos; 87.200 h., c.: 1.000.000 h.

TOGO, marino japonés, n. en Kajiya en 1847, vencedor de los rusos en Puerto Arturo y Tsushima.

Digitized by Google

TOGÜÍ, c. de Colombia, prov. de Moniquirá (Boyacá); 3.100 h.

Toison de oro (*orden del*), fundada en Brujas por Felipe el Bueno, duque de Borgoña en 1429. La orden pasó á la casa de Austria después de la muerte de Carlos el Temerario, y á España con Carlos Quinto. Es la mayor de las órdenes de caballería de España y Austria. Collar de oro ó ancha cinta roja, que lleva un carnero colgando.

TOKAI, pueblo de Hungría; 5.500 h. Excel. vinos.

TOKIO, antes **YEDO,** cap. del Japón (Nipón), á orillas de la bahía de Tokio, en la desembocadura del Sumida Gava; 2.200.000 h. Ciudad industrial.

TOKUCHIMA, c. del Japón; 66.000 h.

TOLEDO, prov. de España, cap. *Toledo*. Gobierno civil, delegación de hacienda, audiencia provincial; la audiencia territorial se halla en Madrid. Está dividida en 12 partidos judiciales: *Escalona, Illesras, Lillo, Madridejos, Navahermosa, Ocaña, Orgaz, Puente del Arzobispo, Quintanar de la Orden, Talavera de la Reina, Toledo, Torrijos* y tiene 206 ayunt. Sup. 15.257 k. c. Pob. 392.300 h. 1ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Madrid. Arzobispado. Agricultura muy floreciente. Fábricas de tejidos de toda clase, armas, curtidos, dulces, etc.

TOLEDO, cap. de la prov. de Toledo, á orillas del Tajo, y á 75 kil. de Madrid; 23.000 h. (*toledanos*). F. C. Arzobispado primado de España. Escuelas de artes y industrias, Academia de Infantería. Ciudad de fundación muy antigua. Catedral gótica, que contiene num rosos tesoros artísticos y históricos. Fábricas de armas, joyerías. El templo de las armas toledanas era ya célebre cuando llegaron á España los romanos. En el s. XVI llegó á ocupar en Toledo la industria de la seda á 50.000 obreros. Hoy son célebres en toda España sus mazapanes. Patria de Garcilaso de La Vega. El part. tiene 13 ayunt. y 22.800 h.

Puerta de Toledo, en Madrid.

TOLEDO (Puerta de), puerta monumental de Madrid, al extremo de la calle del mismo nombre.

TOLEDO, c. de Colombia, prov. de Pamplona (Norte de Santander); 4.500 h.

TOLEDO (Francisco de), ilustre prelado y teólogo español, n. en Córdoba en 1532, m. en 1596.

TOLEDO (Fadrique de), duque de Alba, general español de fines del s. XV.

TOLEDO (Pedro de), marqués de Villafranca, n. en Alba de Tormes en 1484, m. en 1553. Virrey de Nápoles en 1532, su fanatismo religioso provocó una rebelión popular.

TOLEDO (Álvarez de). V. ALBA (duque de).

TOLEDO (Francisco de), virrey del Perú de 1566 á 1581. Hizo asesinar á Tupac Amaru, último descendiente de los incas. A su regreso le recibió Felipe II con estas palabras: « Os mandé al Perú no para matar reyes, sino para servirlos. »

TOLEDO, c. de los Estados Unidos (Ohio); 170.000 h.

TOLENTINO, c. de Italia (Macerata); 13.000 h.

TOLIMA, dep. de Colombia; 21.000 k. c. y 210.000 h. Cap. *Ibagué*. Minas; café, maíz, yuca, plátanos, etc.

TOLIMA, montaña de los Andes colombianos, uno de los volcanes más distantes del mar que se conocen. Tiene 5.581 m. de altura.

TOLIMÁN, distr. del Estado de Querétaro (Méjico); cab. del mismo n., 7.700 h.

TOLOMEO. V. PTOLOMEO.

TOLÓN, c. de Francia (Var), á orillas del Mediterráneo; 105.000 h. (*tolonceses*). Arsenal marítimo.

TOLOSA, cab. de part. de la prov. de Guipúzcoa, á 25 kil. de San Sebastián; 8.100 h. (*tolosanos*). F. C. El part. tiene 39 ayunt. y 39.000 h.

TOLOSA, c. de Francia, ant. cap. del Languedoc, cap. del dep. del Alto Garona, á orillas del Garona; 150.000 h. Arzobispado, academia, universidad. Academia de los juegos florales. Tolosa fué una de los principales ciudades de los visigodos. En 1814 batalla indecisa entre Wellington y Soult.

TOLOX, ayunt. del part. jud. de Coín (Málaga); 3.180 h. (*tolojeses*). Aceite, cereales.

TOLSTÓI (León, conde), novelista y moralista ruso, n. en Iasnaia Poliana en 1828, m. en 1910. Obras principales: *Guerra y Paz*, *Ana Karenine*, etc. Tolstoi pinta admirablemente la vida nacional y las costumbres rusas. Como teólogo y moralista se aproxima al cristianismo primitivo.

Tolstói.

Digitized by Google

TOLTECAS, antiguo pueblo de Méjico, que se vió suplantado por los aztecas en el s. XVI.

TOLÚ, c. de Colombia, prov. de Sincelejo (Bolívar), en la costa del golfo Morrosquillo; 4.800 h. Comercio activo; caña de azúcar, granos, bálsamo *de Tolú.* Ciudad antigua, fundada por D. Alonso de Heredia en 1535.

TOLUCA, c. de Méjico, cap. del Estado de Méjico y cab. del distr. del mismo n., 31.250 h., cerca del *nevado de Toluca* (4.570 m.) F. C. Sericicultura, cereales, ganado; fábricas de curtidos, tejidos, sombreros, etc.

TOLUVIEJO, c. de Colombia, prov. de Sincelejo (Bolívar); 3.800 h.

TOM, río de Siberia, afl. del Obi; 843 kil.

TOMÁS (Santo), uno de los doce apóstoles, célebre por la incredulidad que manifestó después de la resurrección de su maestro. Se ha conservado como tipo de los que no creen una cosa sino cuando la pueden tocar, por decirlo así, con el dedo, lo mismo que tocó Tomás las llagas de Cristo. Fiesta el 21 de diciembre.

TOMÁS DE AQUINO (Santo), el más grande de los teólogos de la Iglesia de Occidente, autor de la *Suma contra los gentiles* y de la *Suma teológica,* etc., que son la expresión más perfecta de la ortodoxia católica. Su doctrina recibió el nombre de *tomismo.* Nació en Rocca, cerca de Nápoles (1226-1274).

TOMBUCTÚ, c. de África, en el Sudán oriental, cerca del Niger, ocupada por los franceses desde 1894; 8.000 h. Centro comercial importante.

TOMÉ, c. de Chile, cap. del dep. de Coelemú (Concepción); 6.500 h. Cereales, hortalizas, vino.

TOMELLOSO, ayunt. del part. jud. de Alcázar de San Juan (Ciudad Real); 13.920 h. Cereales y vinos. Fábricas de aguardientes.

TOMES ó **TOMI,** ant. c. de la Mesia, á orillas del Ponto Euxino, donde murió Ovidio desterrado.

TOMINA, prov. de Bolivia (Chuquisaca), cap. *Padilla.*

TOMIÑO ó **SELIO,** ayunt. del part. jud. de Tuy (Pontevedra); 11.780 h.

TOMIRIS, reina de los escitas. Habiendo sido su hijo aprisionado y muerto por Ciro, atacó al rey de los persas, pereciendo éste en el combate. Hizo entonces Tomiris llenar de sangre un odre y metió dentro la cabeza de Ciro, episodio en que se inspiró Rubens (Luvre).

TOMMASEO (Nicolás), erudito y político italiano (1802-1874).

TOMSK, c. de la Siberia, á orillas del Tom, cap. de gob.; 106.000 hab. El gobierno tiene 3.170.000 hab.

TONALÁ, dep. del Estado de Chiapas (Méjico); cap. del mismo n.; 6.000 h.

TONGA ó **islas de los Amigos,** archipiélago inglés de Oceanía; 20.000 h. Cap. *Nukualofa.*

TONGRES, c. de Bélgica (Limburgo); 9.500 h. Aguas minerales.

TONKÍN ó **TONQUÍN,** país del NE. de la Indochina, sometido al protectorado de Francia; 6 millones de hab. (*tonquineses*). Cap. *Hanoi.* Delta muy fértil del río Colorado. Arroz, cereales, en las montañas, numerosas riquezas minerales.

TONQUÍN (GOLFO DEL), formado por el mar de China, entre Annam y la China.

TOPETE Y CARBALLO (Juan Bautista), almirante y político español, n. en San Andrés Tuxtla (Méjico) en 1821, m. en Madrid en 1885. Tomó en 1868 la iniciativa de la revolución que arrojó del trono á la reina Isabel.

TOPFFER (Rodolfo), novelista y moralista suizo, n. en Ginebra, autor de *Novelas ginebrinas,* de *Viajes en zigzag,* etc., obras de ingenio encantador, en que se aunan la ironía y la moral (1799-1846).

TOPINAMBOS, pueblo guaraní del Brasil.

TOQUES, ayunt. del part. jud. de Arzúa (Coruña); 3.000 h.

TOR dios de la guerra en la mitología de los pueblos germánicos, hijo de Odín.

TORATA, c. del Perú (Moquegua); 5.800 h. Cereales.

TOR BAY, bahía de Inglaterra, en la Mancha.

TORCAREY, ayunt. del part. jud. de La Estrada (Pontevedra); 8.660 h.

TORCUATO (Imperioso Manlio), dictador romano en 353 a. de J. C. y en 349, tres veces cónsul, sucedió de los latinos en 340. — MANLIO TORCUATO, cónsul en 235 a. de J. C., conquistador de la Cerdeña.

TORDA ó **THORENBURG,** c. de Austria-Hungría (Hungría), cap. de comitado, á orillas del Aranyos; 12.000 h. Célebres yacimientos de sal gema.

TORDERA, ayunt. del part. jud. de Arenys de Mar (Barcelona); 2.770 h. F. C.

TORDESILLAS, cab. de part. de la prov. de Valladolid; 3.630 h. (*tordesillanos*). Cereales, vinos. El part. tiene 16 ayunt. y 17.940 h.

TORDOYA, ayunt. del part. jud. de Órdenes (Coruña); 3.810 h.

TORELLO, ayunt. del part. jud. de Vich (Barcelona); 3.800 h. F. C.

TORENO (José María QUEIPO DE LLANO Y RUIZ DE SARABIA, conde de), político é historiador esp. (1786-1843), autor de una *Historia de la guerra de la Independencia.*

Toreno.

TORGAU, plaza fuerte de Prusia (Sajonia); 13.000 h.

TORIBIO (Santo), arzobispo de Lima (1538-1606). Canonizado en 1726, celébrase su fiesta el 23 de marzo y el 27 de abril.

TORIBIO DE BENAVENTE (Fray), religioso franciscano esp., que se señaló en Méjico por su generosidad para con los indios, quienes le dieron el apodo de *Motolinia* (pobre).

TORIÑANA (CABO), cabo de la costa de Galicia, cerca del cabo de Finisterre.

TORMES, afluente del Duero, que pasa por la c. de Salamanca. Es célebre por la novela de Mendoza, *el Lazarillo de Tormes;* 200 kil. próximamente.

TORNEA, río de Suecia que desagua en el golfo de Botnia; 432 kil.

TORO, c. de Colombia, prov. de Roldanillo (El Valle); 4.300 h.

TORO, cab. de part. de la prov. de Zamora, á 28 kil. de Zalora; 8.190 h. (*toresanos*). F. C. Palacio donde se promulgaron las célebres *Leyes de toro.* Vinos, frutas. El part. tiene 26 ayunt. y 30.300 h.

Fermín Toro.

TORO (Fermín), poeta y orador venezolano, n. en Caracas en 1807, m. en 1865.

TORO Y GÓMEZ (Miguel de), erudito, gramático y lexicógrafo español, n. en Loja (Granada) en 1815.

TORO Y ZAMBRANO (Mateo de), magistrado y patricio chileno, n. en Santiago en 1727, virrey interino del Perú en 1768, creado conde de la Conquista en 1781. Presidió la primera Junta que inició la independencia chilena en 1810. M. en 1811.

TORO (Arcediano de), poeta castellano del s. XIV.

Toro Farnesio, grupo antiguo, debido al cincel de Apolonio de Rodas y de Tauriseo, que figuró largo tiempo en la colección Farnesia y está hoy en el museo de Nápoles. Dicho grupo, muy mutilado, representa á Zeto y Anfión atando á Dirce á los cuernos de un toro furioso para vengar á Antiope.

TORONTO, c. de Canadá, á orillas del lago Ontario; 380.000 h.

TORQUEMADA, ayunt. del part. jud. de Astudillo; 2.900 h., á orillas del Pisuerga. Hortalizas. F. C.

TORQUEMADA (Antonio de), escritor español del s. XVI, autor de un *Jardín de flores curiosas* (1570), cuyas patrañas ridículas le valieron una popularidad reconocida por Cervantes.

TORQUEMADA (Juan de), religioso agustino mejicano, autor de una interesante *Monarquía indiana,* y que mereció el nombre de TITO LIVIO DE NUEVA ESPAÑA (s. XVII).

TORQUEMADA (Tomás de), dominico é inquisidor español, n. en Valladolid en 1420, m. en 1498. Era famoso por su ciencia y su devoción cuando fué nombrado inquisidor en 1482. Redactó las severas Instrucciones de los inquisidores y desempeñó sus funciones

Digitized by Google

con tal actividad y fanatismo que, según Llorente, hizo perecer en la hoguera á más de 8.000 personas. Suscitó tales odios que, por tres veces, tuvo que disculparse en Roma ante el papa y que necesitaba en sus viajes ir protegido por una escolta de 250 hombres.

Torquemada.

TORSALBA DE CALATRAVA, ayunt. del part. jud. de Ciudad Real; 4.170 h. (*torralbeños*), á orillas del río Guadiana.

TORRE (DUQUE DE LA). V. SERRANO.

TORRE (Alonso de la), escritor español del s. XV, autor de la *Visión deleitable*. (Véase éste nombre.)

TORRE (Francisco de la), poeta español del s. XVII, de cuya vida no conocemos nada y cuyas obras fueron publicadas en 1631 por Quevedo. Sus obras están llenas de gracia y de elegancia.

TORRE ANUNZIATA, c. de Italia (prov. de Nápoles), á orillas del golfo de Nápoles; 33.000 hab.

TORREBLANCA, ayunt. del part. jud. de Castellón de la Plana; 3.240 h. F. C.

TORREÇAMPO, ayunt. del part. jud. de Pozoblanco (Córdoba); 3.240 h.

TORRECILLA DE CAMEROS, cab. de part. de la prov. de Logroño, á 30 kil. de Logroño; 1.660 h. (*torrecillanos*). El part. tiene 29 ayunt. y 12.240 h.

TORRE DE JUAN ABAD, ayunt. del part. jud. de Infantes (Ciudad Real); 2.880 h. Vinos.

TORRE DEL GRECO, c. de Italia, á orillas del golfo de Nápoles; 33.000 h. Vinos.

Torre de Londres, viejo castillo de Londres, á orillas del Támesis, al E. de la City. Fué sucesivamente palacio real, cárcel, arsenal y fortaleza.

TORREDONJIMENO, ayunt. del part. jud. de Martos (Jaén); 10.000 h. (*torreximenenos*). F. C. Aceite, cereales.

TORREJONCILLO, v. del part. de Coria (Cáceres); 5.390 h. (*torrejoncillanos*). Fábricas de paños.

TORRELAGUNA, cab. de part. de la prov. de Madrid, á 50 kil. de Madrid; 2.330 h. (*torrelaguneses*). Presa del Lozoya, que alimenta Madrid; patria de Jiménez de Cisneros. El part. tiene 46 ayunt. y 18.300 h.

TORRELAVEGA, cab. de part. de la prov. de Santander, á 37 k de Santander; 7.840 h. (*torrelavegueses*). Vega fértil y pintoresca. Minas de calamina, hierro y plomo. El part. tiene 14 ayunt. y 37.500 h. F. C.

TORREMOLINOS, ayunt. del part. jud. de Málaga; 2.990 h. Cultivo de caña de azúcar.

TORRENTE, cab. de part. de la prov. de Valencia, á 8 kil. de Valencia; 8.490 h. (*torrentinos*). F. C. Vinos. El part. tiene 17 ayunt. y 43.710 h.

TORRENUEVA, ayunt. del part. jud. de Valdepeñas (Ciudad Real); 3.420 h.

TORREÓN, v. de Méjico, cab. del distr. de Viesca (Estado de Coahuila; 15.000 h. F.C.

TORRE PACHECO, ayunt. del part. jud. de Murcia; 8.860 h. F. C.

TORREPEREGIL, ayunt. del part. jud. de Úbeda (Jaén); 6.330 h. (*torreños*). Aceite, cereales.

TORRES (Camilo), notable patriota colombiano, nacido en Popayán en 1766, fusilado por Morillo en 1816. Mereció el nombre de CATÓN COLOMBIANO.

Camilo Torres.

TORRES (José Antonio), periodista y literato chileno, nacido en Valdivia en 1828, m. en 1864.

TORRES (Luis de), almirante portugués, nacido en Lisboa (1769-1822).

TORRES (Luis VÁEZ DE), navegante español del s. XVII, autor de notables exploraciones por Oceanía.

TORRES (ESTRECHO de), en el mar de las Indias, entre Australia y la Papuasia.

TORRES, ayunt. del part. jud. de Mancha Real (Jaén); 3.580 h. Aceite, cereales.

TORRES AMAT (Félix), obispo de Astorga, n. en Sallent (Huesca) en 1772, m. en Madrid en 1847. Autor de una notable traducción de la Biblia en castellano.

TORRES CAICEDO (José María), escritor y diplomático colombiano, n. en Bogotá en 1830, m. en París en 1889.

Torres Caicedo.

TORRES NAHARRO (Bartolomé de), escritor dramático extremeño, que recibió las órdenes en Roma después de una juventud aventurosa. Residió en Nápoles y publicó allí su *Propalladia*, colección de poesías líricas y de comedias muy interesantes, en las que se siente la influencia italiana del Renacimiento y que tuvieron gran influencia sobre el teatro español. Murió después de 1530.

TORRES SALDAMANDO (Enrique), cronista y biógrafo chileno, n. en Lima en 1846.

TORRES VEDRAS, pueblo de Portugal; 6.000 h. Célebre durante la guerra de la Independencia por ser la clave de las defensas con que protegió Wéllington á Lisboa (1810).

TORRES VILLARROEL (Diego de), literato español del s. XVIII, imitador de Quevedo.

TORRES Y ARCE (José María), novelista chileno, n. en Santiago de Chile en 1847, m. en 1887.

TORRE TAGLE. V. TAGLE.

TORREVIEJA, ayunt. del part. jud. de Orihuela (Alicante); 7.900 h. F. C. Salinas.

TORRICELLI [*cheli*] (Evangelista), físico y geómetra italiano, n. en Faenza, uno de los discípulos de Galileo. Se le debe el magnífico experimento del *tubo de Torricelli*, es decir el descubrimiento del barómetro y de los efectos de la presión atmosférica, el *principio de Torricelli*, relativo á la salida de los líquidos por un orificio de pared delgada: la velocidad de la salida del líquido es proporcional á la raíz cuadrada de la altura del líquido encima del orificio (1608-1647).

Torricelli.

TORRICO (Andrés María), jurisconsulto boliviano, n. en Punata en 1795, m. en 1873.

TORRICO (Juan Crisóstomo), general peruano, n. en Lima en 1808, m. en París en 1875. Fué algún tiempo presidente de la república.

TORRIJOS, cab. de part. de la prov. de Toledo, á 22 kil. de Toledo; 2.840 h. (*torrijeños*). F. C. El part. tiene 28 ayunt. y 40.170 h.

TORRIJOS (José María), general español, n. en Madrid en 1791, fusilado en 1831 por orden de Fernando VII.

TORROELLA DE MONTGRI, ayunt del part. jud. de la Bisbal (Gerona); 3.470 h. (*torrellenses*).

TORROX, cab. de part. de la prov. de Málaga, á 46 kil. de Málaga; 5.970 h. (*torroxeños*). Pasa y caña de azúcar. El part. tiene 10 ayunt. y 28.100 h.

TORSTENSON (Lennart), general sueco. Se ilustró en la guerra de los Treinta años, donde consiguió las victorias de Breitenfeld y de Jankow (1603-1651).

TORTONA, c. de Italia (prov. de Alejandría), á orillas del Scrivia; 18.000 h.

TORTOSA, cab. de part. de la prov. de Tarragona, á 84 kil. de Tarragona; 24.306 h. (*tortosinos*). F. C. Obispado. El part. tiene 23 ayunt. y 24.450 h.

TORTUGA (ISLA DE LA), isla del mar de las Antillas, á 85 k. la costa de Venezuela; 220 k. c. Poco habitada.

Tosca (*la*), drama en cinco actos de V. Sardou, del que se sacó la ópera en tres actos de Puccini (1903).

TOSCANA, ant. *Etruria*, parte de Italia, antes Estado soberano, al SE. del Apenino. Cap. *Florencia*. El gran ducado de Toscana fué reunido con Italia en 1860. (Hab. *toscanos*.)

Digitized by Google

TOSTADO (el). V. MADRIGAL.

TOT ó ZAHUTI, dios egipcio, que parece provenir de la confusión de dos divinidades lunares: un dios ibis y un dios cinocéfalo. Los griegos lo identificaron con Hermes.

TOTA, c. de Colombia, prov. de Sogamoso (Boyacá); 5.600 h. Ganado; fábricas de tejidos.

TOTANA, c. de part. (prov. de Murcia); 13.700 h. (*totaneses*), á 43 kil. de Murcia. F. C. Naranjas y limones. El partido tiene 5 ayunt. y 49.500 h.

TOTILA, rey de los ostrogodos de Italia, de 541 á 552, que fué derrotado y muerto por Narses.

TOTONICAPÁN, dep. de Guatemala; 91.700 h. y 1.450 k. c.; cap. del mismo n., 26.000 h.

TOTORA, prov. de Bolivia (Cochabamba); cap. del mismo nombre, con 7.500 h. Cereales, frutas.

TOTORAL, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 12.000 h. Cap. *General Mitre*. Cereales, ganado.

TOTTENHAM, c. de Inglaterra (condado de Middlesex); 140.000 h.

TOUL ó TUL, c. de Francia (Meurthe y Mosela), á orillas del Mosela; 14.000 h. Fué en otro tiempo uno de los tres obispados independientes de los duques de Lorena. Ocupada por Francia desde 1552.

TOURANE ó CHO-HAN, c. de Annam, puerto militar en una soberbia bahía; 10.000 h. Arroz, bulla.

TOURCOING (*turkuán*), c. de Francia (Norte); 83.000 h. Fábricas de hilados, lana y algodón. Paños.

TOURING-CLUB [*tu*], asociación fundada en Francia en 1890 para desarrollar el turismo, especialmente el turismo automóvil y el ciclismo.

TOURNAY ó TURNAY [*turné*], c. de Bélgica, á orillas del Escalda; 38.000 h. Uno de los más notables centros manufactureros de Bélgica: hilados.

Tournefort.

TOURNEFORT [*turnefor*] (José de), botánico y viajero fr., autor de una notable clasificación del reino vegetal, que hace de él un digno precursor de Linneo (1656-1708).

TOURO, v. del part. de Arzúa (Coruña); 6.900 h.

TOURS [*tur*] ó **TURS,** c. de Francia (Indre y Loira), cap. de la Turena; 74.000 h. Arzobispado. Vinos, sedas, tapices, imprentas. Patria de Balzac.

TOURVILLE (*turril* (Ana de), marino francés, n. en Tourville. Hizo la guerra como corsario á los piratas berberiscos y se distinguió en la guerras de Luis XIV (1642-1701).

TOUSSENEL (*tusnel* (Alfonso), publicista francés de la escuela furierista y autor de obras interesantes sobre ornitología (1803-1885).

TOVAR (Manuel J.), poeta ecuatoriano (1831-1869).

TOYAMA, c. del Japón (Nipón), á orillas de la bahía de Toyama, en el mar del Japón; 60.000 h.

TRABADA, ayunt. del part. jud. de Ribadeo (Lugo); 4.000 h.

Trabajos de Persiles y Sigismunda, especie de novela de caballerías, escrita por Cervantes, y cuyos héroes, oriundos de Islandia, atraviesan por toda Europa las más extrañas aventuras. Era esta la obra preferida de Cervantes y acaso contaba con ella más que con el mismo *Quijote* para llegar á la posteridad (1616). En la dedicatoria figuran los conocidos versos, anteriores á Cervantes:

> Puesto ya el pie en el estribo,
> Con las ansias de la muerte,
> Gran señor esta te escribo.

Trabajos y los días (*los*), poema de Hesiodo, que se refiere sobre todo á la agricultura é inspiró las *Geórgicas* de Virgilio (s. IX a. de J. C.).

TRACIA, ant. comarca de la Grecia, que forma hoy día la Bulgaria y la Rumelia. (Hab. *tracios*.)

TRAFALGAR, cabo de España al NO. del estrecho de Gibraltar. Victoria de Nelson en 1805 sobre las flotas reunidas de Francia y de España.

Trágala, canción burlesca que contra los absolutistas ó serviles cantaban los liberales en España hacia el año 1820. Empezaba con estas palabras:

> Tragala tú, servilón.

TRAIGUEN, dep. de Chile (Malleco); 28.600 h.; cap. del mismo n., 7.400 h. F. C.

TRAIGUERA, ayunt. del part. jud. de San Mateo (Castellón de la Plana); 2.930 h.

TRAJANO, emperador romano de 98 á 117, n. en Itálica (España), hacia 53. Vencedor de los dacios y de los partos, excelente organizador.

Trajano.

Trajana (*columna*), elevada en Roma en honor de Trajano en 113, monumento arqueológico notable.

TRANCAS, dep. de la prov. de Tucumán (Argentina); 7.000 h. Cap. del mismo nombre.

TRANI, c. de Italia, prov. de Bari, á orillas del Adriático; 27.000 h.

Transandino, nombre dado á la vía férrea que reúne la Argentina y Chile á través de los Andes, y que se inauguró en abril de 1910. Atraviesa la cordillera á por un túnel de 3.208 m. de largo, situado á 3.300 metros sobre el nivel del mar. Pero para llegar á esta altura ha sido preciso recurrir á vías de cremallera que exigen transbordamientos de viajeros y mercancías y exponen á interrupciones durante el invierno.

TRANSBAIKALIA, prov. de la Rusia de Asia, situada al E. del lago Baikal; 835.000 h. Cap. Chita.

TRANSCASPIA (PROVINCIA), provincia de la Rusia de Asia, al E. del mar Caspio; 440.000 h.

Transfiguración (*la*), cuadro de Rafael (Vaticano). Es una de sus obras más admirables.

TRANSILVANIA, región del imperio de Austria (Hungría), rodeada por los Cárpatos y los Alpes de Transilvania; 2.500.000 h. (*transilvanios*).

TRANSLEITANIA. V. CISLEITANIA.

TRANSTAMARA. V. ENRIQUE II DE CASTILLA.

TRANSVAAL, ant. **REPÚBLICA SUDAFRICANA,** ant. Estado del África meridional, desde 1900 colonia inglesa, una de las provincias de la Unión sudafricana; 1.680.000 h. (*transvaalianos*). Cap. *Pretoria*. C. princ. *Johannesburgo*. Minas de oro, de diamante.

Trapa (*la*), abadía fundada en 1140 cerca de Mortagne (Francia), reformada por el abad de Rancé, y cuyos religiosos (*trapenses*) observan regla severa.

TRÁPANI, ant. *Drépano*, c. de Sicilia; 60.000 h. La prov. tiene 375.000 h.

TRAPOBANA, forma equivocada por *Taprobana*, que se halla en el *Quijote*.

TRÁSEAS, senador romano, que conspiró contra Nerón. Condenado á muerte, se abrió las venas en él.

TRASÍBULO, general ateniense, que, con ayuda de los tebanos, arrojó en 404 á los Treinta tiranos. M. hacia 390 a. de J. C.

TRASIMENO ó LAGO DE PERUSA, lago de la ant. Etruria, victoria conseguida por Aníbal (en 217 a. de J. C.), sobre el cónsul romano Flaminio.

TRASMIRAS, ayunt. del part. jud. de Gimas de Limia (Orense); 2.780 h.

TRASPARGA, ayunt. del part. jud. de Villalba (Lugo); 10.570 h.

Tratado cuadrilátero, el firmado el 25 de enero de 1822 entre Buenos Aires, Santa Fe y Entre Ríos y más tarde Corrientes, y que fué base de la Confederación argentina de 1831.

Trato de Argel, comedia de Cervantes, interesante sólo por sus datos autobiográficos (hacia 1585).

TRAVANCORE (ind. *Trueidanhoda*), Estado indígena del Indostán (Madras); 17.363 k. c., 2.558.000 h.

TRAVE, río pequeño de Alemania, que pasa por Lubeck y desagua en el Báltico; 112 kil.

Traviata (*la*), ópera en cuatro actos, de Verdi, de inspiración generosa y patética. El libreto, de Piave, es adaptación de la *Dama de las camelias*, de Alejandro Dumas (1853).

TRAZO, v. del part. de Órdenes (Coruña); 3.760 h.

TRAZ-OS-MONTES, ant. prov. de Portugal que forma hoy los distr. de Bragança y de Villa Real.

TREBIA, río de Italia, afl. del Po. Victoria de Aníbal sobre el cónsul Sempronio en 218 a. de J. C.

TREBIZONDA, antes **TRAPIZONDA,** c. de la Turquía de Asia, cap. de vilayeto, á orillas del mar Negro; 100.000 h. Fué en la Edad Media la cap. del

Digitized by Google

imperio griego de Trapizonda, fundado por Alejo Comneno, y que subsistió hasta 1261.

TREBUJENA, ayunt. del part. jud. de Sanlúcar de Barrameda (Cádiz); 4.600 h. Bañada por los ríos Guadalquivir y Guadalporcuna.

TRECÉNE, c. de la ant. Grecia (Peloponeso). Ruinas actuales cerca de Damala.

Tregua de Dios, ley religiosa promulgada en 1041, y que prohibía todo acto de violencia ú hostilidad desde el miércoles por la noche hasta el lunes por la mañana. Iniciada en el concilio francés de Charroux (989), fué introducida en España primeramente en Cataluña.

TREHOUART (*trouar*) (Francisco Tomás), almirante francés, vencedor de los argentinos en Obligado (1843) (1798-1873).

TREILHARD (Juan Bautista), jurisconsulto y político francés, n. en Brive, uno de los redactores del Código civil (1742-1810).

Treinta años (*guerra de los*), guerra religiosa y política que duró de 1618 á 1648, y terminó con el tratado de Westfalia. Tuvo por causas esenciales el antagonismo de los protestantes y los católicos y las inquietudes originadas por las miras ambiciosas de la casa de Austria. Esta, después de luchar sucesivamente con el elector palatino, y los reyes de Dinamarca, Suecia y Francia, se vió obligada á firmar la paz, después de las derrotas de Friburgo y Nordlingen. V. WESTFALIA.

Treinta años (*Historia de la guerra de los*), por Schiller (1790), obra notable por sus cualidades narrativas, pero que hace poco caso de la investigación crítica.

Treinta tiranos, nombre dado á los miembros de un consejo oligárquico impuesto por los espartanos á los atenienses después de la toma de la ciudad por Lisandro. Se señalaron por su despotismo (404 a. de J. C.) y fueron depuestos por Trasíbulo. Los más conocidos fueron Critias y Teramenes.

Treinta y tres (*los*), los treinta y tres patriotas uruguayos que en abril de 1825 iniciaron la independencia del Uruguay respecto del Brasil.

TREINTA Y TRES, dep. del Uruguay; 30.470 h. y 9.539 k. c.; cap. id.; 4.000 h. F. C. Ganado, lanas.

TREITSCHKE (Enrique de), historiador y político alemán, n. en Dresde, autor de una bella *Historia de Alemania en el s.* XIX (1834-1896).

TREMECÉN. V. TLEMCÉN.

TREMP, cab. de part. de la prov. de Lérida, á 100 kil. de Lérida; 2.020 h. (*trempolines*). Ciudad de origen antiguo. Vinos, cereales. El part. tiene 39 ayunt. y 31.450 h.

TRENCK (Francisco, barón de), oficial austriaco, de fuerza, valor y ferocidad extraordinarias, n. en Calabria (1711-1749). — Su primo, FEDERICO, barón de **Trenck,** se hizo célebre por sus aventuras, su largo cautiverio y sus desgracias (1726-1794).

TRENCKSEN o **TRENCSIN,** c. de Austria Hungría; cap. de comitado, á orillas del Waag; 7.000 h.

TRENT, río de Inglaterra, que se reune con el Ouse para formar el Huber; 240 kil.

TRENTO, c. de Austria (Tirol), donde fué convocado, de 1545 á 1563, un célebre concilio ecuménico que realizó la gran reforma católica; 30.000 h. (*tridentinos*).

TRENTON, c. de los Estados Unidos (New Jersey), á orillas del Delaware; 100.000 h.

TRES ARROYOS, part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 4.000 h. F. C.

Tres garantías, programa político presentado por Iturbide en Iguala (1821). Garantizaba la conservación de la religión católica, la independencia de Méjico bajo la forma una monarquía constitucional, y la unión de mejicanos y españoles. El ejército de Iturbide tomó el nombre de *ejército trigarante.*

TRES OBISPADOS, comarca de la ant. Francia, en territorio lorenés, constituído por las ciudades de Metz, Tul y Verdun, con sus dependencias.

TRÉVERIS, c. de Alemania (Prusia Renana), á orillas del Mosela; 50.000 h. Ruinas romanas.

TREVINCO (PEÑA DE), punto culminante de los Picos de Europa (Asturias); 2.900 m.

TREVISO, c. de Italia (Venecia); 40.000 h. Metalurgia, porcelana. La prov. tiene 486.000 h.

TRIACASTELA, ayunt. del part. jud. de Becerrea (Lugo); 2.610 h. (*triacastelanos*).

TRIANA (José Jerónimo), naturalista colombiano, n. en Bogotá en 1829, m. en París en 1890. Autor de notables estudios sobre la flora colombiana.

TRIANA (Rodrigo de), marino de Colón, el primero que divisó la nueva tierra.

Triángulo, nombre dado á la conspiración de Richard, que se propuso dar muerte en 16.6 á Fernando VII. Ninguno de los miembros conocía más que á dos de los conjurados. Richard se perdió por querer salvar á los mismos que acababan de delatar el complot y que ni siquiera le conocían.

Trianon (*Grande* y *Pequeño*), nombre de dos palacios pequeños que hay en el parque de Versalles.

Tribunal de los Tumulto. tribunal establecido en los Países Bajos en 1567 por el duque de Alba para conocer de los delitos políticos. Su rigor excesivo le hizo dar pronto el nombre de *Tribunal de la sangre.* Distinguióse entre sus miembros Juan de Vargas por su crueldad.

Tricolor, nombre dado á la revolución uruguaya de 1876, que unió contra el gobierno de Varela á blancos, colorados, y constitucionales ó principistas.

TRICOUPIS (Espiridión), político y escritor griego, n. en Missolonghi. Autor de una *Historia de la Revolución griega* (1788-1873). — Su hijo, CARILAOS **Tricoupis,** político y jefe del partido liberal, n. en Nauplia, m. en Niza (1832-1896).

TRICHINOPOLI, c. de la India (pres. de Madras); 105.000 h. Joyas.

TRIESTE, c. de Austro-Hungría, puerto á orillas del Adriático, en el golfo de Trieste; 150.000 h. Gran comercio. Su territorio tiene 230.000 h.

TRIGUEROS, ayunt. del part. jud. de Huelva; 5.410 h. (*triguereños*). F. C. Vino, cría de ganado.

Trimalción (*Festín de*). V. SATIRICÓN.

Trimurti, la trinidad india, compuesta de Brahma, en calidad de creador, de Vichnú, conservador, y Civa, destructor, que representan las tres energías eternas de la naturaleza.

Trimurti.

TRINCOMALE, puerto de Ceilán; 10.000 h.

TRINIDAD, part. jud. de la prov. de Santa Clara (Cuba); 27.000 h. Cap. del mismo n., con 11.500 h.

TRINIDAD, c. de Bolivia, cap. del dep. de Beni y de la prov. del Cercado ó Mojos; 4.800 h. Cereales, caña de azúcar, cacao; ganado.

TRINIDAD, c. del Uruguay, cap. del dep. de Flores; 6.000 h. Ganado; lanas.

TRINIDAD, dep. de la prov. de San Juan (Argentina); 7.000 h. Cap. del mismo n.

TRINIDAD (ISLA DE LA), la mayor de las Antillas menores inglesas; 350.000 habitantes. Cap. *Port-of-Spain.*

Trinidad (*orden de la*), orden religiosa fundada por Juan de Mata en 1196 para el rescate de cautivos cristianos entre los berberiscos. Sus miembros llevaban el nombre de *trinitario.*

Trinidad (*orden de la*), orden religiosa de mujeres, fundada en España en 1201.

TRÍPOLI de Anatolia ó **TREBOLI,** c. de la Turquía de Asia (prov. de Trebizonda); 8.000 h.

TRÍPOLI de Barbaria, c. de África, cap. de la colonia italiana de Trípoli; 40.000 h. (*tripolitanos*).

TRÍPOLI de Siria, c. de la Turquía de Asia (Siria); 40.000 h. Cueros, espuertas.

TRÍPOLI (REGENCIA DE), ó **TRIPOLITANA,** región del África septentrional, á orillas del Mediterráneo, dependiente de la Turquía, pero reunida por Italia á su corona en 1912; 1.051.000 kil. c., en su mayor parte desiertos, 1 millón de hab. (*tripolitanos*). Azufre, natrón, cereales. Cap. *Trípoli.*

TRIPOLITZA, c. de Grecia (Morea), en la llanura de Tegea; 15.000 h.

TRIPTÓLEMO, rey de Eleusis. Inventó el arado y aprendió de Ceres el arte de cultivar la tierra, arte que enseñó á los habitantes del Ática. (*Mit.*)

Digitized by Google

TRISSINO (*Juan*), poeta italiano, n. en Vicencio, autor de la primera tragedia conforme con las reglas de los antiguos, *Sofonisba* (1478-1550).

TRISTÁN DA CUNHA (ISLAS), grupo de islas inglesas del Océano Atlántico, al SO. del cabo de Buena Esperanza; 70 h.

Tristán é Isco (ó con arreglo á la etim. **Isolda**), leyenda de la Edad Media, una de las más bellas epopeyas de amor que se han concebido. — R. Wagner sacó de ella una de sus más hermosas tragedias líricas en tres actos (1865).

Tristes (*las*), elegías de Ovidio, escritas durante su destierro en Tomos. Son bastante conmovedoras pero poco originales.

Tristram Shandy (*Vida y opiniones de*), obra de Sterne, colección de escenas, diálogos y cuadros humorísticos (1759-1767).

TRITÓN, uno de los dioses del mar, hijo de Neptuno y de Anfitrite.

Triunfos, especie de visiones alegóricas, escritas en tercetos, llenas de imaginación, por Petrarca.

Triunvirato, nombre dado á la asociación política formada por Pompeyo, César y Craso para apoderarse del poder á pesar del senado (60 a. de J. C.). 2º Á la asociación formada después de la muerte de César por Antonio, Octavio y Lépido contra Bruto y Casio (43 a. J. C.).

Triunviratos americanos. En 1811 se estableció en la Argentina el primer triunvirato, con Chiclana, Sarratea y Paso, y á este siguió un segundo triunvirato en 1814, con Rodríguez Peña, Álvarez Jonte y Paso. Duró hasta la creación del directorio en 1814. En el Perú se estableció un triunvirato en 1822-1823 con La Mar, Alvarado y Vista Florida. El triunvirato uruguayo (1853-1854) comprendía á Lavalleja, Rivera y Flores. La muerte de los dos primeros dejó en breve el poder en manos de Flores. Hubo también en Bolivia un breve triunvirato en 1861, después de la destitución de Linares, y se estableció otro en el Paraguay, después de la muerte de López.

TROADE, ant. comarca del Asia Menor, regada por el Escamandro y el Simois. Cap. *Troya*.

TROCADERO, fuerte de la bahía de Cádiz, tomado por asalto por los franceses en 1823.

TROFONIO, hábil arquitecto, constructor del templo de Delfos. El antro en que se hallaba su sepultura, era célebre por sus oráculos. Los que consultaban con él permanecían melancólicos toda la vida, originando esta circunstancia entre los antiguos la expresión proverbial: « Sale del antro de Trofonio », con que designaban á las personas de gesto grave y preocupado.

Tromp.

Troglodítas, nombre dado á los pueblos prehistóricos que vivían en las cavernas. Aun existen troglodítas en algunos países.

TROGO POMPEYO, historiador latino de tiempos de Augusto.

TROLLOPE (Frances MILTON, mistress), escritora inglesa (hacia 1779-1863).

TROMP (Martín), marino holandés. Ganó en 1639 sobre los esp. la batalla de las Dunas (1597-1653).

TRONCHIN (Teodoro), médico suizo, n. en Ginebra (1709-1781). — Su primo, JUAN ROBERTO **Tronchin**, n. en Ginebra, jurisconsulto (1710-1793).

TRONDHJEM ó **DRONTHEIM**, c. de Noruega, en el fjord de Trondhjem, puerto á orillas del océano; 45.000 h.

TRONSO ó **TROMSE**, prov. de Noruega; 75.000 h. Cap. del mismo nombre, con 6.000 h.

TROPLONG (*trolón*) (Raimundo Teodoro), jurisconsulto francés, presidente del Senado bajo el segundo Imperio (1795-1869).

TROPPAU, c. del imperio de Austria, cap. de la Silesia austriaca, cerca del Oppa; 31.000 h.

Trotaconventos, personaje del *Libro de buen amor*, del arcipreste de Hita, la abuela directa de la Madre Celestina.

TROUSSEAU (*trusó*) (Arnaldo), médico francés, n. en Tours, autor de un *Tratado de terapéutica* largo tiempo clásico (1801-1867).

TROUVILLE (*truvil*), puerto de Francia, á orillas de la Manchá (Calvados); 8.200 h. Balneario.

Trovador (*el*), drama de García Gutiérrez, del que se ha sacado el libreto de la ópera de Verdi (1853).

TROY, c. de las Estados Unidos (New-York), á orillas del Hudson; 77.000 h. Gran industria.

TROYA, Ilion ó **Pérgamo**, c. del Asia Menor que sostuvo contra los griegos un sitio de diez años, inmortalizado por Homero. Los restos de la ciudad han sido descubiertos por Schlieman en los alrededores del pueblo de *Hissarlich*. (Hab. *troyanos*).

Troyanas (*las*), tragedia de Eurípides (415 a. de J.C.) Fué imitada por Séneca.

TROYES (*truá*), c. de Francia (Aube), ant. cap. de la Champaña; 56.000 h. Obispado. Cereales, vinos.

TROYÓN (Constant), paisajista francés, n. en Sèvres, colorista excelente, y admirable pintor de animales (1810-1865).

Aut. Troyón.

TRUBIA, pueblo del ayunt. de Oviedo; 2.000 h. Fábrica de cañones sostenida por el gobierno. F. C.

TRUEBA (Antonio), uno de los mejores cuentistas españoles, nacido en Vizcaya en 1821, muerto en 1889. Empezó por ser dependiente de ferretería. Obras principales: *el Libro de los Cantares*; *Cuentos de color de rosa*, *el Libro de la Montaña*.

TRUEBA Y COSÍO (Telesforo), escritor y diplomático español, n. en Santander en 1798, m. en París en 1835.

TRUJILLO, cab. de part. de la prov. de Cáceres, á 44 kil. de Cáceres; 9.300 hab. (*trujillanos*). Aceite, cereales; ganado. El part. tiene 41.470 hab.

TRUJILLO, c. de Honduras, cap. del dep. de Colón, puerto á orillas del mar Caribe; se exportan cueros, frutas, ganado, etc.; 5.000 h.

TRUJILLO, c. del Perú, cap. del dep. de Libertad y del dep. de su n.; 10.600 h. F. C. Obispado. Arroz, algodón, cereales, coca.

TRUJILLO, Estado de Venezuela, 7.400 k. c., 147.000 h. Cap. del mismo nombre, con 7.500 h.

TSCHUDI (Juan Jacobo), naturalista suizo (1818-1889), autor de notables exploraciones por el Perú y la América ecuatorial.

TSU-HSI, emperatriz de China (1834-1908).

TSUSHIMA, archipiélago japonés, á la entrada meridional del mar del Japón, entre Corea y el Japón. Cerca de él destruyó en 1905 el almirante japonés Togo la flota rusa de Rodjestvenski.

Tuareg.

TUAMOTÚ ó **POMOTÚ**, archipiélago de Polinesia, al E. de Taiti, llamado también *islas Bajas*; posesiones francesas; 7.000 h.

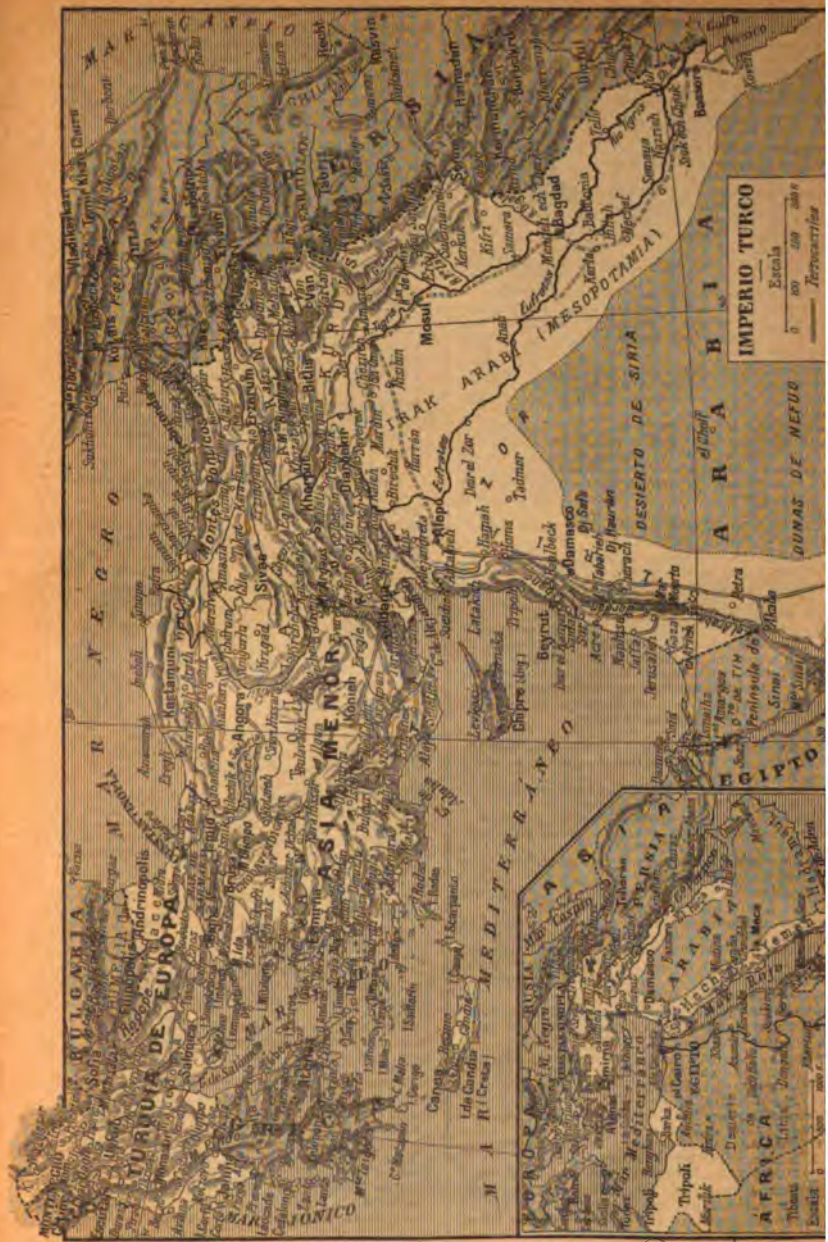
TUAREG, pueblo nómada de raza bereber, que habita el Sáhara, entre los moros al O. y los tibúes al E. (*Tuareg* es el plural de *targuí*.) Los tuareg se dividen en tribus, número de confederaciones, siendo las principales los *azgher*, los *ahagar* y los *auslimiden*.

TUAT, grupo de oasis del Sáhara central, cap. *Insalah*. Están ocupados por Francia desde 1901.

TUBALCAÍN, hijo de Lamec, hermano de Noé, inventó el arte de labrar el hierro. (*Biblia*.)

TUBARA, c. de Colombia, prov. de Barranquilla (Atlántico); 3.400 hab. Algodón, caña de azúcar.

Digitized by Google



Digitized by Google

TUBINGEN [*guen*], c. de Wurtemburgo, á orillas del Nèckar; 17.000 h. Universidad célebre.

TUBUÁI, el grupo más meridional de las islas de la Sociedad (Taití); 2.000 h.

TUCAPEL, volcán de los Andes chilenos, en Patagonia, cerca del cual se dió el primer combate importante entre españoles y araucanos, cayendo prisionero en él Valdivia.

TUCÍDIDES, el más grande de los historiadores griegos, autor de la *Historia de la guerra del Peloponeso*. Obra de un testigo imparcial; composición hábil, relato rápido y animado, magnífico discurso (hacia 460-hacia 395 a. de J. C.).

Tucídides.

TUCUMÁN, prov. de la República Argentina; 23.124 kil. c., 303.148 hab. Cap. *Tucumán*. Div. en 11 deps.: *Burruyaco, Trancas, Cruz Alta, Leales, Famaillá, Tucumán, Chicligasta, Monteros, Río Chico, Tafí* y *Graneros*. Cereales. Fábricas de azúcar, vinos etc.

TUCUMÁN, cap. de la prov. y del dep. de su nombre (Argentina), á orillas del río Salí; 66.000 h. F. C. Hermosa catedral. Fué fundada Tucumán en 1565 por Diego de Villarroel.

TUDELA, cab. de part. (prov. de Navarra), á 88 kil. de Pamplona; 8.790 h. (*tudelanos*). Esta ciudad gozó, entre otros privilegios, el de exigir á los reyes, antes de franquearles la entrada en la población el juramento de respetar sus *fueros*. Puente de 17 arcos sobre el Ebro. El partido tiene 22 ayunt. y 48.230 h. F. C.

TUDELA DE DUERO, ayunt. del part. jud. de Valladolid; 3.050 h. F.C.

TÚDOR, ilustre familia inglesa, oriunda del país de Gales, y que, de 1485 á 1603, dió cinco soberanos á Inglaterra: Enrique VII, Enrique VIII, Eduardo VI, María é Isabel.

TU DUC, emperador de Anam (1830-1883.)

Tugend Bund (*asociación de virtud*), asociación patriótica que formaron, en 1808, los estudiantes de Alemania para la expulsión de los franceses.

Tugs, asociación de asesinos que se entregaban en la India por fanatismo á sacrificios humanos.

TUGUEGARAO, cap. de la prov. de Cagayán (Filipinas); 16.500 h. Minas de hierro.

TUL. V. Toul.

TULA (ant. **TOL-LÁN**), distr. del Estado de Hidalgo (Méjico); cab. del mismo n., 2.000 h. Notables antigüedades aztecas.

TULA, distr. del Estado de Tamaulipas (Méjico); cab. del mismo n.; 7.000 h. Cereales.

TULA, c. de Rusia europea, cap. de gobierno, á orillas del Upa; 135.000 h. Célebre fábrica de armas. — El gobierno tiene 1.775.000 h.

TULANCINGO, distr. del Estado de Hidalgo (Méjico); 10.000 h. Obispado.

TULCÁN, c. del Ecuador, cap. de la prov. del Carchi; 5.000 h. Cereales; caña de azúcar.

TULE, nombre dado por los romanos á una isla del N. de Europa, probablemente en las Shetland.

TULIA, hija de Servio Tulio y esposa de Tarquino.

Tuliano, prisión de Roma, llamada también *prisión Mamertina*. En ella se encerraba y ejecutaba á ciertos condenados á muerte.

TULO HOSTILIO, tercer rey de Roma, que, según la tradición, reinó de 670 á 630 a. de J. C. Sometió á los albanos y los sabinos.

TULUÁ, prov. de Colombia (El Valle); cap. del mismo n., con 10.000 h. Cereales, cacao.

TULUMBA, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 12.000 h. Cap. *Deán Funes*.

TUMACO, prov. de Colombia (Nariño); cap. del mismo n., 3.000 h. Puerto.

TUMBAYA, dep. de la prov. de Jujuy (Argentina); 2.000 h. Cap. del mismo nombre. F. C.

TÚMBEZ, prov. del Perú (Piura), cap. de mismo n.

TUNEZ, c. de África; 200.000 h. (*tunecinos*). Cap. de la regencia del mismo nombre. Puerto á orillas del Mediterráneo. En 1536 se apoderó de Túnez Carlos V, destronando á Barbarroja y restituyendo el poder al soberano derribado por aquel.

TÚNEZ ó **REGENCIA DE TÚNEZ**, Estado de África septentrional, á orillas del Mediterráneo; 167.400 k. c., 1.820.000 h. (*tunecinos*). Cap. Túnez. C. princ.: *Sfax, Bizerta, Gabes, Kairuan*, al S. Suelo montañoso. Valles fértiles. Olivos, naranjos, vides. Protectorado francés.

TUNGURAGUA, prov. del Ecuador, cap. Ambato; formada por los cantones de: *Ambato, Canelos, Pelileo* y *Pillaro*; 105.000 h. y 4.500 k. c.

TUNGUSKA, nombre de tres ríos de Siberia occidental, afluentes del Yenisei.

TUNGUSOS, pueblo de Siberia, que ocupa un inmenso espacio entre el mar de Okhostk, el Yeniséi y los montes Yablonói.

TUNJA, prov. de Colombia (Boyacá); cap. del mismo n.; 29.200 h. Obispado. Universidad. Cobre.

TUNUYÁN, dep. de la prov. de Mendoza (Argentina); 3.000 h. Cap. del mismo nombre. F.C.

TUPAC AMARU, descendiente de los Incas del Perú que, en 1781, se proclamó soberano del Perú, siendo descuartizado por los españoles.

Tupamaros, nombre de los gauchos orientales durante la guerra de la Independencia uruguaya.

TUPIZA, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Sur Chichas (Potosí); 4.000 h. Plata, estaño, bismuto.

TUPUNGATO, volcán apagado de la cordillera Andina, en la prov. de Mendoza (Argentina); 6.710 m. de alt.

TUPUNGATO, dep. de la prov. de Mendoza (Argentina); 1.500 h. Cap. del mismo nombre.

TÚQUERRES, prov. de Colombia (Nariño); cap. del mismo n., 7.200 h. No muy lejos se encuentra un volcán de azufre de 4.000 m. de altura.

TURÁN. V. TURKESTÁN.

TURBACO, c. de Colombia, prov. de Cartagena (Bolívar); 4.000 hab. Baños. Fábricas de cananos.

TURCOMANOS, pueblo uraloaltaico, de familia turca ó tatara, que vive en estado nómada, ó muy rara vez sedentario, en el Asia anterior, especialmente en el Turquestán, la Persia, la Transcaucasia rusa y el Asia Menor.

Turcomanos.

TURDETANOS, habitantes de la Bética, que tenían por capital á Sevilla y Santi Ponce.

TURENA, ant. prov. de Francia, cap. *Tours*. Vinos.

TURENNE ó **TURENA** (Enrique de la TOUR D'AUVERGNE, vizconde de), mariscal de Francia, n. en Sedán. Consiguió las victorias de Friburgo, Nordlingen y Sommerhausen, que decidieron la paz de Westfalia (1648) y, en 1658, la victoria de las Dunas, que hizo firmar el tratado de los Pirineos (1659). Se ilustró igualmente en la guerra de Devolución (1667) y en la de Holanda (1672), muriendo de un balazo en Salzbach en 1675 (1611-1675).

TURGAI, c. de la Rusia de Asia central, cap. de provincia, con 1.000 h. La prov. tiene 620.000 h.

TURGOT (Ana Roberto Jacobo), baron de l'Aulne, economista francés, n. en París, ministro de Luis XVI, que intentó en vano diversas reformas útiles, las cuales fracasaron por la mala voluntad de las clases privilegiadas (1727-1781).

Turgaieses.

TURGOVIA (al. *Thurgau*) cant. suizo, á orillas del lago de Constanza; 135.000 h. Cap. *Frauenfeld*.

TURGUENEV (Yván), novelista ruso, n. en Orel, uno de los mejores pintores de la vida popular rusa. Autor de *Relatos de un cazador, Padre é hijo, Tierras vírgenes*, etc. (1818-1883).

TURIA ó **GUADALAVIAR**, río costanero del Mediterráneo. Nace en la Muela de San Juan, como el Tajo, y desemboca en Valencia. En Chulilla atraviesa un gigantesco desfiladero de mármol de 250 m. de profundidad y 20 de anchura; 200 kil.

TURÍN, c. de Italia, ant. cap. del reino, hoy cap. de provincia, á orillas del Po; 430.000 h. Arzobis-

Digitized by Google

pado, universidad, ricas bibliotecas, museos. La prov. tiene 1.200.000 h.

TURINGIA, región de la Alemania central, en la vertiente NE. de la se va del mismo nombre, que comprende los valles superiores del Saale, del Unstrutt y del Elme. Fué en la Edad Media un landgraviato importante.

TURKESTÁN ó **TURQUESTÁN,** región de Asia, entre Siberia, Afganistán, el mar Caspio y el mar de Aral; 5 a 6 millones de hab. — El *Turkestan chino*, ó *gobierno general de Turkestan* fué formado en 1898 con las provincias de *Sir Daria*, *Samarkanda*, *Fergana*, *Semiretschinsk*, *Amu Daria* y la *Transcaspia*; 5 millones de hab. Cap. *Achabad*. — El *Turkestan chino*, *Turkestán oriental* ó *Kachgaria* (de la China), cuenta 1 millón de hab. Fué en otro tiempo independiente. Alta meseta, con frecuencia desierta; grandes riquezas minerales. Cap. *Turfan*.

TURMEQUE, c. de Colombia, prov. de Ramiriquí (Boyacá), sobre una terraza; 8,200 hab.

TURMERO, v. de Venezuela (Aragua), cerca del lago del Valencia; 6.000 h.

TÚRNER (Sharon), historiador inglés, nacido en Londres (1768-1847).

TÚRNER (José), pintor y grabador inglés, nacido en Barnstaple (1775-1851).

TURNHOUT, c. de Bélgica (Amberes); 21.000 h.

TURNO, rey legendario de los rútulos, en la *Eneida*, á quien dió muerte Eneas.

TURQUESTÁN. V. TURKESTÁN.

TURQUÍA ó **IMPERIO OTOMANO,** uno de los Estados de la península de los Balkanes y del Asia occidental; 39.800.000 h. (*turcos ó otomanos*). Cap. *Constantinopla*.

GEOGRAFÍA. — La *Turquía ó Imperio otomano* es un vasto Estado sin unidad geográfica, que se extiende por Europa, Asia y África y comprende la Turquía de Europa, la Turquía de Asia, y los principados, nominalmente vasallos, de Egipto, Creta y Samos. Está gobernada la Turquía por un sultán ó padischá. El más elevado funcionario es el gran visir ó primer ministro, y el jefe de la religión es el cheik-ul-islam. El sultán lleva el nombre de *Comendador de los creyentes*.

Armas de Turquía.

La *Turquía de Europa* está limitada por la Bulgaria, la Servia, Austria Hungría, Montenegro y bañada por el mar Negro, el mar de Mármara, el mar Egeo, el mar Jonio y el mar Adriático. Suelo montañoso (macizo del Char Dagh y del Ródope). Valles fértiles del Maritza y del Vardar. Grandes riquezas minerales: hierro, hulla, sal, aguas minerales. Las producciones vegetales son ricas y muy variadas, pero la agricultura se reduce con frecuencia á procedimientos rudimentales. C. pr. *Andrinópolis*, *Salónica* y *Monastir*.

La *Turquía de Asia*, que confina con Rusia y con Persia, se extiende hasta el golfo Pérsico por los valles del Tigris y del Eufrates y hasta el golfo de Adea por la costa occidental de Arabia. Comprende esencialmente la meseta de Anatolia, bañada por el Mediterráneo, el mar Egeo, el mar de Mármara y el mar Negro. Las costas del mar Egeo están recortadadas; las del mar Negro y del Mediterráneo lo están menos. Suelo montañoso, sierras Pónticas, Tauro, macizo armenio. Lagos salados en lo interior de la meseta, que es seca y poco fértil: Tuz Gheul, lago de Van, etc. Riquezas minerales considerables, pero poco explotadas. Alfombras, cueros. C. pr. *Esmirna*, *Angora*, *Diarbékir*, *Erzerum*, *Bagdad*, *Beirut*, *Damasco*.

HISTORIA. — Los turcos, cuya dominación se estableció primero en Asia sobre las ruinas del gobierno de los abasidas, penetraron en Europa en el s. XIV y formaron, en el s. XV, un poderoso Estado sobre las ruinas del imperio bizantino. Esta obra de conquista progresiva, empezada por Murad I, Bayaceto I, Mahoma I y Murad II, recibió su coronamiento de Mahoma II, quien se apoderó de Constantinopla en 1453. Cincuenta años más tarde, ejercía el Imperio otomano su autoridad sobre la península balkánica, el Asia occidental, el Egipto, y alcanzaba su apogeo con Soliman Ie. Durante los siglos XVII y XVIII, lucharon los sultanes con fortuna diversa contra Austria, sitiando á Viena repetidas veces. Sus progresos se detienen en el s. XVIII ante los esfuerzos de Rusia. Desde entonces el imperio otomano ha tenido sobre todo que defenderse contra la codicia de sus vecinos (cuestión de Oriente) y las aspiraciones nacionalistas de los pueblos cristianos de los Balkanes, protegidos por Rusia ó por Austria.

La independencia de Grecia fué reconocida en 1829, gracias á la intervención de Europa. Lo mismo sucedió en diferentes épocas con Montenegro, Rumania, después de guerra de Crimea, con Servia y Bulgaria, después del tratado de Berlín (1878), que colocó el estatuto político de la Turquía bajo la protección de las grandes potencias. En 1908 la Bosnia Herzegovina fué reunida al imp rio austro hungaro, y en 1911 los italianos se apoderaron de la Tripolitana.

La revolución de 1908-1909 impuso primero al sultán Abdul Hamid el régimen constitucional, y mas tarde lo destronó, sucediéndole Mahoma V (1909).

TURRE, v. del part. de Vera (Almería); 3.400 h.

TURRIALBA, volcán de Costa Rica (3.325 m.).

TURS. V. TOURS.

TÚSCULO, c. de la ant. Italia (Lacio), donde escribió Cicerón sus *Tusculanas*; hoy *Frascati*.

TUTA, c. de Colombia, prov. de Tunja (Boyacá); 4,300 h. Ganado; manufacturas.

TUTMÉS ó **TUTMOSIS,** nombre de cuatro reyes de Egipto de la XVIIIa dinastía. TUTMÉS Ie hizo expediciones á Siria; — TUTMÉS II elevó construcciones en Karnak; — TUTMÉS III guerreó contra los pueblos de Siria, los heteos y los pueblos del Nilo alto; — TUTMÉS IV luchó contra los nubienses.

TUTTLINGEN, c. de Alemania (Wurtemberg), en la confluencia del Danubio y el Eita; 15.000 h.

TUXPÁN, cant. del Estado de Veracruz (Méjico), cab. del mismo n., 6.000 h. Puerto.

TUXTEPEC, distr. del Estado de Oajaca (Méjico); cab. del mismo n., 3.500 h.

TUXTLA GUTIERREZ, dep. del Estado de Chiapas (Méjico); cab. del mismo n., 10.000 h. Café.

TUXTLAS (Los), cant. del Estado de Veracruz (Méjico); cab. *San Andrés Tuxtla*.

TUY, cab. de part. de la prov. de Pontevedra, á 39 kil. de Pontevedra; 12.630 h. (*tudenses*). Obispado. F. C. El part. tiene 7 ayunt. y 52.060 h. F. C.

TÚY, río de Venezuela, que desemboca frente á Río Chico, después de un recorrido de 225 kil.

TVER ó **TWER,** c. de la Rusia de Europa, á orillas del Volga; 61.000 h. El gob. tiene 2.180.000 h.

TWEED, río pequeño que separa á Inglaterra de Escocia; 157 kil.

TYCHSEN (*tiksen*) (Olao), orientalista alemán, n. en Tondern (Silesia), verdadero fundador de la paleografía árabe (1734-1815).

TYNDALL (*dal*) (John), físico inglés, n. en Irlanda, autor de notables trabajos sobre el calor (1820-1893).

TYNE, río pequeño de Inglaterra, que pasa por Newcastle y desagua en el mar del Norte; 117 kil.

TYNEMOUTH, c. de Inglaterra y puerto á orillas del Tyne; 60.000 h. Comercio de carbón. Balneario.

TYRONE, condado de Irlanda, prov. de Ulster; 150.000 h. Cap. *Omagh*.

TZARITZIN, c. de Rusia, en el gobierno de San Petersburgo; 75.000 h. Palacio imperial.

Digitized by Google

UADAI, vasta comarca de África (Sudán central) al E. del lago Chad, poblada por negros y árabes fanáticos. Población 2.500,000 h.

UADI HALFA, c. de Egipto (Alto Egipto), á orillas del Nilo; 3.000 h. Gran catarata.

UALEGA ó **UALLÉGA,** región de Etiopía, al NO. de Kaffa. Minas de oro.

UBALÁ, c. de Colombia, prov. de Gachetá (Cundinamarca); 5.400 h. Minerales de hierro y cobre.

UBALDINI (Rogelio), arzobispo gibelino de Pisa en 1276. Encerró á Ugolino y á sus hijos en una torre, donde los dejó morir de hambre (s. XIII).

UBANGHI (*gui*), río de África, afl. del Congo; 2.250 kil. Sirve de frontera entre el Congo francés y la colonia del Congo belga.

UBAQUE, c. de Colombia, prov. de Cáqueza (Cundinamarca); 4.400 h.

UBATÉ, prov. de Colombia (Cundinamarca); cap. del mismo n., 8.600 h. Ganado.

ÚBEDA, cab. de part. de la prov. de Jaén, á 50 kil. de Jaén; 19.400 h. Cereales, aceite, vinos. Industria importante. El part. tiene 6 ayunt. y 43.000 h.

UBRIQUE, ayunt. del part. jud. de Grazalema (Cádiz); 7.000 h. (*ubriquenses*).

UCAYALI, río del Perú, afl. del Amazonas, 2.000 kil.

UCCELLO (Paolo di Dono, llamado), cincelador y pintor florentino, n. hacia 1396, m. en 1475.

UCCLE, c. de Bélgica (Brabante); 18.000 h. Cerveza, lienzos.

UCHATIUS (Francisco, barón de), general austriaco. Perfeccionó el material de artillería (1811-1881).

UDA, antiguo reino del Indostán, considerado en las leyendas indias como cuna de la raza aria, hoy prov. de Aúd.

UDAIPUR ó **MEIVAR,** Estado vasallo de la India inglesa (Radjputana); 32.814 k. c.; 1.020.000 h. La c. del mismo nombre tiene 50.000 h.

UDINE, c. de Italia (Venecia), cap. de la prov. de su n.; ant. cap. del Friul; 48.000 h. Metalurgia, sedas. La prov. de Údine tiene 48.000 hab.

UDINO (Juan de), pintor italiano, discípulo de Rafael, á quien ayudó en sus trabajos (1489-1564).

UDJDA, UJDA ó **UXDA,** c. de Marruecos, cerca de la frontera argelina; 8.000 h.

UDONG, c. de Indochina francesa (Camboja), cap. de provincia, á orillas del Mekong; 10.000 h.

UDYEÍN, c. de la India (Malva); 40.000 h.

UELÉ, río de África (cuenca del Congo); 1.300 h.

UEZZÁN, c. de Marruecos, cerca del Sebú; 4.000 h.

UFA, c. de Rusia, cap. de gob., á orillas del Belaya; 70.000 h. Comercio de pieles. La prov. de Ufa tiene 2.300.000 hab.

UGANDA, comarca de la región del Nilo alto, al N. O. del lago Victoria. Pertenece á los ingleses.

UGÍJAR, cab. de part. de la prov. de Granada, á 88 kil. de Granada; 3.600 h. (*alpujarreños*). Edificios del tiempo de los moros. Cereales, almendras, uvas. El part. tiene 18 ayunt. y 22.270 h.

UGOLINO DELLA GHERARDESCA, tirano de Pisa. Sus enemigos le encerraron en una torre con sus hijos, dejándolos morir de hambre. Esta circunstancia suministró á Dante uno de los episodios más terribles de su *Divina Comedia*, la Torre del hambre, donde representa á Ugolino devorando el cráneo de su verdugo, el obispo Ubaldini.

Ugolino y sus hijos, cuadro de Reynolds (Londres); grupo de bronce de Carpeaux, en París.

UGRIOS ó **UIGURES,** ramo de la raza uralo-altaica, cuyos descendientes habitan hoy ciertas regiones del Asia central.

UHLAND (Juan Luis), poeta lírico alemán, n. y m. en Tubingen, autor de notables poesías patrióticas (1787-1862).

UIDA, c. de Dahomey (África); 15.000 h.

UITLANDERS (en holandés *extranjeros*), nombre que se dió, en el Transvaal y el Orange, á los inmigrantes, por oposición á los boers, antiguos colonos de origen holandés.

UJFALVY (Carlos Eugenio), orientalista y viajero austriaco, nacido en Viena (1842-1904).

UKRANIA (*es decir frontera, marca*), vasta comarca de Rusia de Europa, que comprende los gobiernos de Kiev, Poltawa, Tchernigov y Karkov, regada por el Dniéper; inmensas estepas, cría de ganado. (Hab. *ukranios*.)

ULBACH [*bak*] (Luis), literato francés, n. en Troyes; autor de numerosas novelas (1822-1889).

ULEA, río de Finlandia, que sale del lago del mismo nombre y desagua en el golfo de Botnia.

ULEABORG, c. de Rusia (Finlandia), cap. de gobierno; 16.000 h. El gob. tiene 320.000 h.

ULFILAS, obispo arriano de los visigodos. Tradujo la Biblia á la lengua goda, sustituyó la escritura griega á las rúnas antiguas, pero convirtió al arrianismo á los godos (hacia 311-382).

ULISES, personaje griego, rey legendario de Itaca, hijo de Laertes, padre de Telémaco y esposo

Digitized by Google

de Penélope, uno de los principales héroes del sitio de Troya, donde se señaló sobre todo por su prudencia y su astucia. El regreso de Ulises á su patria constituye el asunto de la *Odisea*. He aquí, por su orden cronológico, los principales episodios de su vida, que pertenecen hoy al dominio de la literatura: 1º la treta que empleó Ulises para descubrir á Aquiles, disfrazado entre las hijas del rey Licomedes, y llevarlo al sitio de Troya; 2º su disputa con Áyax por la posesión de las armas de Aquiles; 3º su estancia en el antro de Polifemo, á quien reventó el único ojo; 4º los compañeros de Ulises cambiados en cerdos por Circe; 5º la manera como escapó á los encantos de las sirenas, haciéndose atar al mástil de su barco y llenando de cera los oídos de sus compañeros; 6º la acogida hospitalaria que recibió en la corte de Alcinoo, rey de los feacios; 7º la imagen de Ítaca que huía constantemente ante sus ojos; 8º el modo conmovedor como fué reconocido por su perro, que no le había visto desde hacía veinte años, y por su fiel Eumeo; 9º el vigor con que armó su arco, cosa que ninguno de los demás pretendientes había conseguido hacer. V. Escuros.

ULM, c. de Wurtemberg, á orillas del Danubio; 56.000 h. Magnífica catedral gótica.

ULPIANO, jurisconsulto romano, consejero de Ale andro Severo (170-2.8).

ULRICI (Hermann), filósofo y estético alemán, autor de numerosas obras: *Fe y Ciencia, Dios y la Naturaleza, el Cuerpo y el Alma*, etc. (1806-1884).

ULRICO DE WÜRTEMBERG, duque de Wurtemberg. Aseguró el triunfo del protestantismo en su país (1487-1550).

ULSTER, la más septentrional de las cuatro grandes provincias de Irlanda; 1.500.000 h.

ULÚA, río de Honduras, tributario del mar de las Antillas; 300 kil.

ULLDECONA, ayunt. del part. jud. de Tortosa (Tarragona); 6.670 habitantes. F. C. Aceite, vinos.

ULLOA (Alfonso de), historiador español del s. XVI, m. hacia 1580. Autor de interesantes obras históricas.

ULLOA (Antonio de), marino y sabio español, n. en Sevilla en 1716, m. en 1795. Autor de importantes estudios científicos sobre la América del Sur.

Antonio de Ulloa.

UMBITA, c. de Colombia, prov. de Ramiriquí (Boyacá); 5.300 h.

UMBRÍA, comarca de la Italia antigua, atravesada por el Tiber, entre el Piceno y Etruria; hoy prov. de Perusa. (Hab. *umbrianos*.)

UMEA, río de Suecia, que sale de los montes Kiemsien y desagua en el golfo de Botnia; 425 kil.

UNAMUNO (Miguel de), escritor esp., rector de la universidad de Salamanca, n. en Bilbao en 1864.

UNÁNUE (José Hipólito), erudito y político peruano, n. en Arica en 1758, m. en 1833.

UNCASTILLO, ayunt. del part. jud. de Sos (Zaragoza); 2.760 hab. Cereales.

UNE, c. de Colombia, prov. de Cáquezá (Cundinamarca); 3.000 h.

UNGVAR, c. de Austria Hungría, situada á orillas del Ung; 15.000 h. — El comitado de Ung tiene 154.000 h.

Unigénitus (*bula*), bula por la cual condenó el papa Clemente XI el jansenismo en 1713. Varios prelados franceses se negaron á recibirla.

UNIÓN, nombre con que se suelen designar los Estados Unidos de la América del Norte.

UNIÓN, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina); 18.000 h. Cap. *Belleville*. F. C.

UNIÓN, prov. del Perú (Arequipa), cap. *Cotahuasi*.

UNIÓN, c. del Paraguay, con part. de 2.200 h.

UNIÓN, dep. del Salvador; 35.000 h. y 1.450 kil. c.; cap. del mismo n., 4.000 h. F. C. Puerto marítimo.

UNIÓN, prov. de la isla de Luzón (Filipinas); 28.000 h. Cap. *San Fernando*. Tabaco, arroz, caña.

UNIÓN (La), c. de part. (prov. de Murcia); 28.480 h. (*unionenses*). Á 74 kil. de Murcia. F. C. Minas de plomo. El partido solo cuenta un ayuntamiento.

UNIÓN (La), v. de Méjico, cab. del distr. de Oca (Estado de Guerrero); 1.600 h.

UNIÓN (La), prov. de Colombia (Nariño); cap. del mismo n., 4.400 h.

UNIÓN (La), dep. de Chile (Valdivia); 21.000 h.; cap. del mismo n. 4.600 h. F. C. Hierro y hulla.

UNIÓN, c. de Colombia, prov. de Nieva; 3.100 h.

UNIÓN (Luis Fermín de Carvajal y Vargas, conde de la), general español, n. en Lima en 1753, m. en 1794, en la batalla de Monga.

Unión (*acto de*), acto mediante el cual suprimió el Parlamento inglés el Parlamento de Dublín y colocó á Irlanda bajo la dominación inglesa (1800). Hoy día los ingleses enemigos del *home rule* han adoptado el nombre de *unionistas*.

Unión cívica, asociación fundada en Buenos Aires, en 1887, por Leandro Alem, Aristóbulo del Valle, Bernardo Irigoyen y otros políticos para derribar el gobierno de Celman, como lo consiguieron después de la rebelión de 1890.

Unión de Bruselas, tratado firmado por don Juan de Austria con los estados generales de Países Bajos (1576). Más tarde tomó el n. de *Edicto perpetuo*.

UNIÓN DE REYES, c. de Cuba, part. de Alacranes (Matanzas), ayunt. de 8.200 h. Azúcar, tabaco.

UNIÓN SUDAFRICANA, confederación establecida en 1910 entre las colonias inglesas del Cabo, Transvaal, Orange y Natal. La residencia del poder ejecutivo está en Pretoria, la del poder judicial, en Bloemfontein, siendo el Cabo la residencia normal de los Parlamentos. La nota característica de la constitución de dicha Unión es la exclusión absoluta de las razas de color de su administración.

UNIORO, comarca del África Oriental inglesa, cerca del lago Alberto Nianza.

UNITED STATES AMERICA, nombre inglés de los Estados Unidos de América. V. Sam.

Univer al vocabulario en lat n y en romance, el más antiguo diccionario español conocido, por Alfonso de Palencia (1490).

UNIVERSALES (Montes), sierra de la prov. de Teruel, cerca del Albarracín.

UNST, la más septentrional de las Shetland; 2.000h.

UNSTRUT, río de Alemania (Sajonia), n. en los montes de Turingia y desagua en el Saale; 172 kil.

UNTERWALDEN (es decir *bajo los selvas*), cantón suizo, uno de los tres que fueron cuna de la libertad helvética, dividido en dos semicantones; el *Obwalden*, 17.300 h., cap. *Sarnen*, y el *Nidwalden*, 14.000 h., cap. *Stanz*.

UOLOFS ó **YOLOFS**, negros del Senegal.

ÚPSAL ó **ÚPSALA**, c. de Suecia, á orillas de un afluente del Malar; 26.000 h. Sede del arzobispado primado del reino, universidad célebre.

UR, c. de Caldea, de donde salieron los hebreos bajo la dirección de Abrahán. (*Biblia*.)

URACHICHE, v. de Venezuela (Yaracuy); 9.000 h.

URAL, río de Rusia que nace en los montes Urales y desagua en el mar Caspio; 2.379 kil.

URALES (Montes), cadena de montañas entre Europa y Asia; 2.642 kil. de largo. Mayor altura, 1.642 m. Minas de oro, platino, manganeso y níquel.

Urania.

URALOALTAICA (Familia), familia etnográfica que comprende los turcos, los turcomanos, los húngaros, los kirghiz y otros pueblos, conocidos largo tiempo con el nombre genérico de *tártaros*.

URALSK, c. del SE. de Rusia, á orillas del Ural; 60.000 h. — La prov. tiene 775.000 h.

URANIA, Musa de la astronomía, representada con un compás y una esfera.

URANO ó **URANOS** (*el Cielo*), padre de Saturno, del Océano, de los Titanes, de los Cíclopes, etc.

URANO, el séptimo de los planetas que gravitan alrededor del sol; es setenta veces más grueso que la Tierra, y fué descubierto por Herschel en 1781.

Digitized by Google

URBANO I° (San), papa de 222 á 230. Fiesta el 25 de mayo. — URBANO II, papa de 1088 á 1099, de origen francés; — URBANO III, papa de 1185 á 1187; — URBANO IV, papa de 1261 á 1264; — URBANO V, papa de 1362 á 1370; — URBANO VI, papa de 1378 á 1389; — URBANO VII, papa en 1590; — URBANO VIII, papa de 1623 á 1644.

URBINA (José María), político ecuatoriano, presidente de la república de 1852 á 1856. M. en 1876.

URBINO, c. de Italia, prov. de Pésaro y Urbino; 2.000 h.

URBION (PICOS DE), parte de la cordillera Ibérica, entre la sierra de la Demanda y la Cebollera; 2.272 m. de altura.

URCOS, c. del Perú, cap. de la prov. de Quispicanchi (Cuzco); 5.000 h. F. C. Cereales; cría de ganado.

URDA, ayunt. del part. jud. de Madrid los (Toledo); 4.000 h. (*urdeños*). F. C. Ganado, cereales.

URDANETA (Albert.), escritor y periodista colombiano, n. y m. en Bogotá (s. XVIII).

URDANETA (Rafael), general y diplomático venezolano, n. en Maracaibo en 1789, m. en París en 1845.

Rafael Urdaneta.

UREÑA (Nicolás), magistrado y escritor dominicano, n. en Santo Domingo en 1822.

UREÑA DE ENRÍQUEZ (Salomé), notable poetisa dominicana (1850-1897).

URES, distr. del Estado de Sonora (Méjico); cab. del mismo n.; 3.000 h. Cereales. Minas de plata, oro.

URFA, c. de la Turquía de Asia (Siria), á orillas del Karachai; 75.000 h.

URFÉ (Honorato de), novelista francés, n. en Marsella, autor de la *Astrea*, novela obscura y difusa (1568-1625).

URGA, c. de China (Mongolia septentrional), á orillas del Selba; 30.000 h.

URGANDA, hada benéfica de las novelas de la Edad Media, encargada de proteger á los caballeros y á quienes se aparecía ya bajo la forma de una anciana cubierta de harapos, ya bajo la de una joven encantadora.

URGEL. V. SEO DE URGEL.

URGEL (CANAL DE), canal de riego que baña los llanos de Urgel utilizando las aguas del Segre.

URI, uno de los cantones suizos, regado por el Reuss; 22.000 h. Cap. *Altorf*.

URIAGE (*ay*), pueblo de Francia (Isere); 1.800 h. Aguas sulfurosas muy célebres.

URIARTE (Higinio), político paraguayo, presidente de la república de 1877 á 1881, m. en 1900.

URÍAS, marido de Betsabé. (*Biblia.*)

URIBURU (José Evaristo), político argentino, presidente de la república de 1895 á 1898.

URIEL, ángel de que hablan las liturgias orientales y cuyo nombre significa en hebreo: *Luz de Dios*.

UROLA, río de España septentrional, que nace en los montes Cantábricos, y desagua en el Atlántico en los alrededores de Zumaya.

UROS, indios de las altas mesetas de Bolivia, que habitan en aldeas flotantes sobre el río Desaguadero, donde viven principalmente de la pesca.

URQUIJO (Mariano Luis de), político español, n. en Bilbao en 1768, m. en París en 1817. De espíritu liberal, pero incapaz, firmó con Bonaparte el tratado de Aranjuez, retirándose luego á París al mismo tiempo que el rey intruso de quien había aceptado ser ministro.

URQUIZA (Justo José de), presidente de la Confederación argentina, n. en Entre Ríos en 1800, asesinado en 1870. Gobernador de Entre Ríos en 1842, se unió con el Brasil, el Uruguay y la provincia de Corrientes, libró á Montevideo, sitiado por Oribe y derrotó á Rosas en Monte Caseros en 1852. Director

J.-J. de Urquiza.

provisorio y luego presidente de la República (1854) tuvo que luchar contra Buenos Aires, cuyo ejército mandado por Mitre fué vencido en Cepeda (1859). Sucedióle Derqui en 1860 y Urquiza, general en jefe de las fuerzas nacionales, fué derrotado por Mitre en Pavón (1861). Volvió á ser luego gobernador de Entre Ríos, pero fué asesinado en 1870 con varios de sus hijos, en una revolución encabezada por Ricardo López Jordan.

URRABIETA VIERGE (Daniel), célebre dibujante español (1851-1904).

Urrabieta Vierge.

URRACA, reina de Castilla y de León, hija de Alfonso VI; luchó largo tiempo contra su marido Alfonso el Batallador y su hijo Alfonso VIII, á quien los castellanos habían reconocido por rey (1081-1126).

URRAO, c. de Colombia, prov. de Antioquia (Antioquia); 6.400 h. Cereales.

URSÉREN, valle de Suiza (Uri), en el valle superior del Reuss.

URSHULT, v. de Suecia, prov. de Kronoberg, á orillas del Asnen, lago tributario del Báltico; 7.000 h.

URSINO (San), primer obispo de Bourges (Francia), envía o por la Santa Sede á las Galias, donde murió en el s. III. Fiesta el día 9 noviembre.

URSINOS (María Ana de la TREMOILLE, princesa de los), nacida en París. Desempeñó papel importante en las intrigas de la corte de Felipe V de España (1642-1722).

URSKOG, v. de la Noruega meridional, á orillas de un afluente del Cattegat; 5.000 h.

ÚRSULA (Santa), hija del rey de Bretaña Dongio, mártir en Colonia (383, 385 ó 453). Fiesta el 21 de octubre.

Ursulinas, orden religiosa de mujeres, fundada en el s. XV por Santa Ángela de Brescia.

URUAPAM, distr. del Estado de Michoacán (Méjico); cab. del mismo n., 10.000 h. F. C. Café.

URUBAMBA, prov. del Perú (Cuzco), cap. del mismo n., 7.000 h., á orillas del Urubamba, afl. del Ucayali. Azúcar, café.

URUBÚ, v. del Brasil, Est. de Bahía, á orillas del São Francisco; 5.000 h.

URUETA (Jesús), político y escritor mejicano, nacido en Chihuahua en 1869.

URUGUAY, Estado de la América del Sur, comprendido entre el Brasil y la Argentina. Cap. *Montevideo*.

GEOGRAFÍA.— Está separado de la Argentina por el río Uruguay, y debe á su posición respecto de dicho río su nombre de *República Oriental* (ant. *Banda Oriental*). Sup. 186.025 k. c. Pobl. 1.200.000 h. Suelo poco quebrado, surcado por numerosas colinas, cuyo punto culminante, en la Cuchilla grande, no pasa de 621 metros; ríos abundantes, afluentes unos del Uruguay (Cuareim, Arapey, Queguay, Negro), y otros del lago Merim (Cebollatí, Tacuary, Yaguarón). Clima templado y saludable, estaciones opuestas á las de Europa. Suelo fertilísimo, donde se crían los cereales, el tabaco, la caña de azúcar, el café, la vid. Bosques importantes. Minas abundantes, poco explotadas aún. Importantísima cría de ganado, cuyos productos (carnes, pieles, etc.), representan los 4/5 de la exportación total.

Escudo del Uruguay.

Es Uruguay una república unitaria, dividida en 19 departamentos. El poder legislativo pertenece al Congreso y el poder ejecutivo está confiado á un presidente elegido por cuatro años.

Digitized by Google

URUGUAY
Escala
0 10 50 100K.
ARGENTINA
BRASIL
REPÚBLICA
OCÉANO ATLÁNTICO
Rio de la Plata
Rio Uruguay
Rio Quarein
Rio Arapey
Rio Daiman
Rio Queguay
Rio Negro
Rio Yaguary
Rio Tacuarembó
Rio Yi
Rio Cebollatí
Rio Tacuarembó Grande
Rio Tacuarembó Chico
Rio Sarandí
Rio Santa Lucía
Rio Tacuarí
Rio Cuareim
Rio Yaguaron
Rio Merim
Rio Tacuarí
Rio Cuñapirú
Rio Tacuarí
Cuchilla de Haedo
Cuchilla de Santa Ana
Cuchilla Grande
Cuchilla Grande
Cuchilla Grande
Cuchilla Sarandí
Sierra de Rios
Arroyo Grande
Arroyo Sarandí
Arroyo Grande
Arroyo Sarandí
Arroyo Grande
Arroyo Tacuarí
Arroyo Cebollatí
Arroyo Muerto
Arroyo India Muerta
Arroyo Tacuarí
Arroyo Santa Lucía
Arroyo Tacuarí
Arroyo Tacuarí
Arroyo Santa Lucía
Arroyo Tacuarí
Arroyo Tacuarí
Arroyo Tacuarí

URUGUAY, río de la América del Sur, que nace en la Serra Geral y separa al Brasil de la república Argentina y á este país del Uruguay, pasa por Salto, Concepción, Fray Bentos, y desagua en el estero del río de la Plata; 1.580 kil.

URUGUAYANA, v. del Brasil, en el Río Grande do Sul, á orillas del Uruguay medio; 5.000 h. Plaza fuerte.

URURI, de Italia, prov. de Campobasso; 3.500 h.

URZEDOW, pueblo de Rusia (Polonia), á orillas de un afluente del Vístula; 7.100 h. Tenerías, comercio de cereales y de ganado.

USAGRE, ayunt. del part. jud. de Fuente de Cantos (Badajoz); 2.600 h. (*usagreños*). F. C. Cinabrio.

Usatges, famosa compilación de leyes y costumbres legales catalanas, redactada en tiempos de Ramón Berenguer (s. XI).

USHERS, pueblo del Turkestán y la Siberia.

USCIMOW, pueblo de Rusia (Polonia), á orillas de un pequeño afluente del Vístula; 3.900 h.

USCOCOS, nombre dado, en Venecia y en Dalmacia, á los servios que huían de Servia, de Bosnia y de Herzegovina, yendo á los países vecinos para huir de las vejaciones de los turcos. (*Uskok* es una palabra servia que significa *refugiado, desertor.*)

USEDOM, isla alemana, en las bocas del Ódor, en el Báltico; 35.000 h. Cap. *Swinemunde.*

USERAS, ayunt. del part. jud. de Lucena del Cid (Castellón de la Plana); 3.120 h.

USHER (Jacobo). V. USSERIUS.

USK, v. de Inglaterra (País de Gales); 3.000 h. Loza.

USME, c. de Colombia, prov. de Bogotá (Cundinamarca); 3.200 h. Abunda en ella el yeso.

USPALLATA, v. de la Rep. Argentina (Mendoza); 4.000 h. Ricas minas de cobre de la sierra del Paramillo. F. C.

USQUIL, c. del Perú (Libertad); 8.000 h.

USSEL, c. de Francia en el dep. del Correze; 5.000 h. Lanas, cría de ganado.

USSENER (Hermann), filólogo alemán, n. en 1834, autor de estudios sobre la historia religiosa.

USSERIUS (Jacobo USHER, más conocido con el nombre de), sabio obispo protestante inglés, n. en Dublin en 1580, m. en Londres en 1656. Es conocido sobre todo por su *Cronologia sagrada,* cuyos cálculos están hoy abandonados.

USSIEUX (Luis d'), literato y agrónomo francés, n. en Angulema en 1747, m. en 1805.

USSING (Luis), filólogo y arqueólogo dinamarqués, n. en Copenhague en 1820.

USSING (Tage Algreen), político dinamarqués, n. en Hillerod en 1797, m. en Copenhague en 1877.

USTER, c. de Suiza, cantón de Zurich, á orillas del Aa; 5.000 h. Algodón, forjas, fundiciones.

USTERI (Pablo), político y literato suizo, n. en Zurich, autor de gran número de escritos sobre medicina y política; se le debe también un tratado de *Derecho público suizo* (1768-1831).

USUARDO, monje francés, compilador de un Martirologio célebre, m. entre 869 y 877. Fué enviado á España para traer de Valencia el cuerpo de San Vicente pero sólo consiguió llegar á Córdoba, de donde trajo los restos de tres mártires.

USTICA, isla del Mediterráneo, al O. de las islas Lipari; 2.000 h.

USULUTÁN, dep. del Salvador; 41.300 h. y 2.120 k. c.; cap. del mismo n., 12.000 h. Azúcar, maderas.

USUMACINTA, río de Centro América (Guatemala y Méjico), que desagua en la bahía de Campeche (golfo de Méjico). Valle casi desierto.

UTAH, lago del O. de los Estados Unidos, en el Estado del mismo nombre, que se desagua en el Gran Lago Salado. Es un lago de agua dulce, cosa poco frecuente en las montañas Rocosas.

UTAH, uno de los Estados Unidos de América, sobre una meseta de los Rocosas, poblado en parte por los mormones que se establecieron allí en 1847 bajo la conducta de Brigham Young y fundaron el Estado mormón. Hoy la legislación mormona está abolida; 375.000 h. Cap. *Salt Lake City.* Importantes riquezas minerales.

UTAHS, UTES ó **YUTES,** gran tribu de Pieles Rojas, que, en 1872, vendió al gobierno federal el territorio que ocupaba en Nuevo Méjico, el Colorado, el Utah y la Nevada.

UTENBOVE (Jacobo Mauricio Carlos, barón de), astrónomo holandés, n. en 1773, m. en 1839. Ocupóse especialmente en la parte teórica de la astronomía.

UTERSEN, c. de Alemania (Prusia), á orillas del Pinnau, afluente del estuario del Elba; 5.000 h. Forjas y fundiciones, fábricas de máquinas.

ÚTICA, c. de los Estados Unidos (New York); 75.000 h. Talleres mecánicos.

ÚTICA, ant. c. de África, donde se dió la muerte Catón de Útica después de la derrota de Tapso.

UTICA, v. de Colombia (Cundinamarca); 4.500 h.

UTIEL, ayunt. del part. jud. de Requena (Valencia); 11.560 h. (*utielanos*). F. C. Vinos.

Utopia, novela política y social de Tomás Moro. Es el cuadro muy detallado de un Estado socialista y democrático (1518).

UTRECHT [*trek*], c. de Holanda, cap. de la prov. de Utrecht, en un brazo del delta del Rin; 120.000 h. Universidad, fábricas de terciopelos largo tiempo célebres. Francia, España, Inglaterra y Holanda firmaron en 1713 en Utrecht, un tratado, que puso fin á la guerra de la sucesión de España. Conservaba Felipe V la corona de España, á costa de importantes concesiones marítimas hechas á Inglaterra. — La prov. tiene 292.000 h.

UTRERA, cab. de part. de la prov. de Sevilla, á 28 kil. de Sevilla; 14.320 h. (*utreranos*). F. C. El part. tiene 6 ayunt. y 51.500 h.

UTTOXETER, pueblo de Inglaterra, condado de Stafford, cerca del Dove; unos 7.000 h. Hierro.

UTUADO, ayunt. de Puerto Rico, part. de Arecibo; 43.000 h. Café, azúcar y tabaco.

UVITA, c. de Colombia, prov. de Sogá (Boyacá); 4.208 h.

UWINS (Tomás), pintor inglés, n. y m. en Londres (1788-1857). Autor de numerosos cuadros de asunto italiano ó religioso.

UXBRIDGE [*idy*], c. de Inglaterra (Middlesex); 8.500 h. Instrumentos aratorios, semillas.

UXMAL, c. del Yucatán (Méjico), donde se encuentran importantes ruinas de tiempos de los mayas. — Algunos de los edificios de Uxmal miden hasta 100 m. de lado. Tienen generalmente forma cuadrada; están formados por varios pisos superpuestos y adornan sus paredes grecas, losanges, etc. del más bonito efecto. Comprenden casi siempre dos series de departamentos, separados por largos corredores cuyas paredes se inclinan una hacia otra.

UYUNI, c. de Bolivia, prov. de Porco (Potosí). F. C.

UZ (Juan Pedro), poeta alemán, n. y m. en Ansbach (1720-1796), autor de buenas traducciones clásicas.

UZANNE (Luis Octavio), novelista y notable bibliófilo francés, n. en Auxerre en 1852.

UZÈS, c. de Francia (Gard); 5.000 h. Trigo, explotación de fosfatos. Fábricas de loza y cintas.

UZIEL (Doctor Jacobo), escritor esp. del s. XVII, autor de un poema *David,* hoy olvidado (1624).

UZNACH, pueblo de Suiza, en el cantón de Saint-Gall, al extremo oriental del lago de Zurich; 3.000 h. Hilados de algodón y de seda.

UZZA, una de las mayores divinidades del paganismo árabe, cuyo culto fué abolido por Mahoma.

UZZANO, pueblo de Italia (Toscana); 4.500 h.

UZZANO (Nicolo da), político florentino, n. en 1350, m. en 1433. Intentó sin éxito oponerse á la dominación naciente de la familia de los Medicis.

Digitized by Google

VALPARAISO.

VAAL, río del África del Sur, afluente del Orange, que da su nombre al Transvaal; 1.125 kil.

VAC ó **VACS,** c. de Austria Hungría (Hungría), á orillas del Danubio; 18.000 h.

VACA DE CASTRO. V. CASTRO (*Vaca de*).

VACA-DIEZ, prov. de Bolivia (Beni); cap. *Riberalta.*

VACCEOS y no **VÁCCEOS,** ant. pueblo de Iberia (Tarraconense), sometido en 178 a. de J. C. por Postumio.

VADUZ, cap. del principado de Liechtenstein; 1.200 h.

VAIGACH (ISLA), isla rusa del océano Glacial, separada del continente por el estrecho de Vaigach.

VALAIS (*lé*), uno de los cantones suizos, en el valle superior del Rodano; 130.000 h. Cap. *Sion.*

VALAQUIA, uno de los ant. principados danubianos; forma con la Moldavia el Estado independiente de Rumania; 4.500.000 h. (*valacos*).

VALCÁRCEL (José Antonio), agrónomo español, n. en Valencia en 1720, m. hacia 1793, autor de una notable *Agricultura general* (1765-1786).

VALCÁRCEL (Antonio, conde de Lumiares, numismático y arqueólogo español del s. XVIII.

VALDÁI, macizo de colinas (Rusia), de 322 m., coronamiento de la meseta de Alaún, sobre la línea divisoria de Europa, entre la cuenca del Océano y la del Mediterráneo.

VALDÁLIGA (VALLE DE), ayunt. del part. jud. de San Vicente de la Barquera (Santander); 3.870 h.

VALDEGAMAS (marqués de). V. DONOSO CORTÉS.

VALDEGOVIA, ayunt. del part. jud. de Amurrio (Álava); 2.920 h. (*valdeguñeses*).

VALDEMAR I°, rey de Dinamarca de 1157 á 1182; — VALDEMAR II, rey de Dinamarca de 1202 á 1241; — VALDEMAR III, rey de Dinamarca de 1226 á 1231, durante el cautiverio de su padre Valdemar II. V. MARGARITA.

VALDEMORO, ayunt. del part. jud. de Getafe (Madrid); 2.890 h. F. C. Colegio de guardias civiles.

Valdenses, sectarios de Provenza, llamados así por su fundador, el heresiarca Pedro de Valdo (s. XII), casi completamente exterminados por Francisco I°. Se hacían notar por la pureza de sus costumbres.

VALDEORRAS (El Barco de), cab. de part. jud. de la prov. de Orense, á 70 kil. de Orense; 5.300 h. (*valdeorreses*). Vino tostado famoso. Minas de hierro, cobre, plomo, cal, etc. F. C. El part. tiene 7 ayunt. y 29.950 h.

VALDEPEÑAS, ayunt. del part. jud. de Martos (Jaén); 6.740 h. (*valdepeñeros*). Aceite, cereales.

VALDEPEÑAS, cab. de part. de la prov. de Ciudad Real, á 44 kil. de Ciudad Real; 20.690 h. F. C. Vino famoso. El part. tiene 7 ayunt. y 41.680 h.

VALDEPRADO, ayunt. del part. jud. de Reinosa (Santander); 2.680 h.

VALDERAS, ayunt. del part. jud. de Valencia de Don Juan (León); 3.440 h. (*valderenses*).

VALDERREDIBLE, ayunt. del part. jud. de Reinosa (Santander); 7.860 h.

VALDERROBRES, cab. de part. de la prov. de Teruel, á 160 kil. de Teruel; 3.060 h. (*valderrobrenses*). El part. tiene 16 ayunt. y 21.000 h.

VALDÉS, ayunt. del part. jud. de Luarca, con 26.680 h. Villa principal *Luarca.*

VALDÉS (Antonio), político esp., ministro de la marina á fines del s. XVIII (1735-1811).

VALDÉS (Rafael), marino cubano, amigo y compañero de Bolívar en la guerra de la Independencia, asesinado en Copiapó en 1865.

VALDÉS (Gabriel de la Concepción), poeta cubano (1808-1844). Era mulato y de oficio peinetero, pero consiguió, gracias á su trabajo, un puesto envidiable en las letras. Fué condenado á muerte como conspirador, probablemente sin gran razón, y la aureola del martirio salvó su nombre del olvido tanto quizás como sus versos, no siempre irreprochables.

VALDÉS (Juan de), erudito español, secretario de Carlos Quinto, n. en Cuenca á fines del s. XV y m. en 1541. Vivió casi constantemente en Italia. Autor de un *Diálogo de Mercurio y Carón* y del *Diálogo de las lenguas.*

Ant. Valdés.

VAL DE SAN VICENTE, ayunt. del part. jud. de San Vicente de la Barquera (Santander); 2.570 h.

VALDÉS LEAL (Juan de), pintor español, natural de Córdoba (1630-1691). Discípulo de Antonio del Castillo y de Zurbarán, fué artista de gran talento, muy original y aficionado á las escenas de carácter horrible.

VALDÉS Y FLORES (Cayetano), marino y político español, sobrino del ministro Antonio Valdés (1767-1855).

Digitized by Google

VALDEVERDEJA, ayunt. del part. jud. de Puente del Arzobispo (Toledo): 3.950 hab.

VALDIVIA, prov. de Chile, cap. *Valdivia*, formada por los dep. de la Unión y Valdivia; 23.285 k. c. y 122.962 h.

VALDIVIA, c. de Chile, cap. de la prov. y del dep. del mismo nombre; 15.230 h. F. Ganado; maderas.

VALDIVIA (Pedro de), capitán español, conquistador de Chile, n. hacia 1510, m. en 1569, en un combate con los araucanos. Fundó las ciudades de Concepción y de Santiago de Chile.

VALDIVIELSO (el Maestro José de), canónigo toledano, m. en 1636, autor de comedias y autos religiosos y de dos poemas épicos interminables sobre *el Patriarca San José* y *la Virgen del Sagrario*.

Valdivia.

VALDO (Pedro), heresiarca francés, del s. XII, jefe de los *valdenses*.

VALENCIA, prov. de España, cap. *Valencia*. Gobierno civil, delegación de hacienda, audiencia provincial y territorial. Está dividida en 18 partidos judiciales: *Albaida, Alberique, Alcira, Ayora, Carlet, Chelva, Chiva, Enguera, Gandía, Játiva, Liria, Onteniente, Requena, Sagunto, Sueca, Torrente, Valencia, Villar del Arzobispado* y tiene 275 ayunt. Sup. 10.751 k. c. Pob. 810.305 h.; 3ª región mil. Universidad, arzobispado. Depende del dep. marítimo de Cartagena. Producciones agrícolas numerosas. Industria y comercio florecientes. Canteras de mármol; aguas minerales.

VALENCIA, cap. de la prov. de Valencia, á orillas del río Guadalaviar ó Turia y á 490 kil. de Madrid por F. C.; 233.350 h. Arzobispado, universidad, facultades de medicina, ciencia y derecho; escuela de comercio, escuela de bellas artes. Cuenta Valencia con varios monumentos interesantes: la Catedral, la Lonja, las torres de Serranos, etc. Industria y comercio muy activos: fábricas de tejidos de seda, algodón y lana; de azulejos, tabacos, corcho, etc. Exportación de vinos, naranjas, arroz. Patria de Guilhén de Castro y Francisco Tárrega.

VALENCIA (GOLFO DE), parte del Mediterráneo comprendida entre el cabo San Martín y la desembocadura del Ebro.

VALENCIA, c. de Francia (Drome), á orillas del Ródano; 28 000 h. Obispado, escuela de artillería.

VALENCIA, c. de Venezuela, cap. del Est. de Carabobo; 38.000 h., á orillas del lago de su nombre. F. C.

VALENCIA (Manuel María), político y poeta dominicano (1818-1870).

VALENCIA (Gregorio), sabio teólogo y jesuita español, n. en 1551, m. en Nápoles en 1603.

VALENCIA DE ALCÁNTARA, cab. de part. de la prov. de Cáceres, á 94 kil. de Cáceres; 9.040 h. (*valencianos*). F. C. El part. tiene 8 ayunt. y 18.820 h.

VALENCIA DE DON JUAN, cab. de part. de la prov. de León, á 28 kil. de León; 2.300 h. (*coyantinos*). El part. tiene 35 ayunt. y 35.350 h.

VALENCIA DEL VENTOSO ó **DEL BERCIAL,** ayunt. del part. jud. de Fuente de Cantos (Badajoz); 4.710 h. (*valencianos*). F. C. Cereales, ganado.

VALENCIENNES (*sien*), c. de Francia (Norte), á orillas del Escalda; 35.000 h. Encajes, tejidos, hulla.

VALENTE, emperador romano, hermano de Valentiniano Iº, n. hacia 328. Reinó de 364 á 378. Cruel y torpe, fué vencido por los godos en Andrinópolis.

VALENTIA, islilla y pueblo al O. de Irlanda. Importante estación telegráfica y meteorológica.

VALENTÍN, papa en 827. Reinó algunas semanas.

VALENTÍN (San), sacerdote italiano, mártir hacia 270. En Inglaterra el día de San Valentín (14 de febrero) es fiesta de los muchachos y muchachas.

VALENTÍN, heresiarca del s. II, n. en Egipto, jefe de una secta de gnósticos, muerto en 161.

VALENTINA DE MILÁN. V. VISCONTI.

VALENTINIANO Iº, emperador romano de 364 á 375. Se distinguió por su severidad y su intolerancia cristiana; — VALENTINIANO II, emperador romano, asesinado por orden de su tutor Arbogasto (375-392); — VALENTINIANO III, emperador romano de Occidente de 425 á 455.

VALENZUELA, ayunt. del part. jud. de Hacas (Córdoba); 2.570 h.

VALENZUELA, c. del Paraguay, con part. de 6.100 h. Cría de ganado. Aguas sulfurosas abundantes.

VALERA (Mosén Diego de), aventurero y cronista español, autor de una *Crónica abreviada de España* ó *Crónica Valeriana* [1482] (1412-1492).

VALERA (Juan), novelista esp., n. en Cabra en 1827 y m. en Madrid en 1905. Notable diplomático y político, se dió sobre todo á conocer por sus encantadoras novelas, escritas con estilo irreprochable. Las más notables son *Pepita Jiménez*, su obra maestra, *Doña Luz*, *las Ilusiones del Doctor Faustino*, *el Comendador Mendoza*, etc.

Juan Valera.

VALERIANO, emperador romano de 253 á 260, n. en 190, hecho prisionero por el rey de los persas Sapor.

VALERIO FLACO, poeta latino, autor de las *Argonáuticas*, m. hacia 90 d. de J. C.

VALERIO MÁXIMO, historiador latino de tiempos de Tiberio, retórico mediano, servil adulador.

VALERIO PUBLÍCOLA, uno de los fundadores

Digitized by Google

de la república romana, colega de Bruto en el Consulado en 509 a. de J. C.

VALERO DE TORNOS (Juan), escritor español, m. en 1905.

VALETTE (La), cap. de la isla de Malta, en la costa oriental; 70.000 h. Fortificaciones antiguas.

VALGA, ayunt. del part. jud. de Caldas de Reyes (Pontevedra); 6.940 h.

VALMAR (Augusto Leopoldo de CURTO, marqués de), poeta y erudito español, autor de una excelente *Historia crítica de la poesía española en el s.* XVIII [1893] (1815-1901).

VALMASEDA, cab. de part. de la prov. de Vizcaya, á 28 kil. de Bilbao; 3.130 h. (*valmasedanos*). F. C. El part. tiene 18 ayunt. y 77.340 h.

VALMIKI, poeta indio de época incierta, autor, acaso legendario, del *Ramayana*.

VALMY, aldea de Francia, cerca de Sainte-Menehould (Marne), donde vencieron los franceses á los alemanes en 1792.

VALOGNES [*loñ*], c. de Francia (Mancha); 6.000 h.

VALOIS [*lua*], comarca de la ant. Francia, comprendida hoy en los deps. del Oisa y del Aisne.

VALOIS, familia francesa, ramificación de los Capetos, que subió al trono de Francia en 1328 en la persona de Felipe VI. Su último representante Enrique III murió en 1589.

VÁLOR (Hernando de CÓRDOBA Y), descendiente de los Omeyas, que se hizo rey de los moriscos de Granada en 1568, con el nombre de Aben Humeya. Fue muerto y reemplazado por Abdalá Abenabó (1543-1569).

VALORIA LA BUENA, cab. de part. de la prov. de Valladolid, á 26 kil. de Valladolid; 1.310 h. Cereales, vinos. El part. tiene 26 ayunt. y 19.200 h.

VALPARAÍSO, prov. de Chile, cap. del mismo n., formada por los dep. de *Casablanca, Limache* y *Valparaíso*; 4.599 k. c. y 285.210 h.

VALPARAÍSO, c. de Chile, cap. de la prov. y del dep. de su nombre; 162.450 h. F. C. El puerto de Valparaíso es el más importante de la república y uno de los más concurridos del Pacífico. La ciudad se extiende á lo largo de la costa y sobre las colinas vecinas y goza de un clima muy templado; posee escuela naval y arsenales. Su comercio, muy importante, hace de ella una de las más grandes plazas comerciales de la América del Sur.

VALPARAÍSO, c. de Colombia, prov. de Jericó (Antioquia); 3.000 h.

VALPERGA DI CALUSO (Tomás), orientalista y astrónomo italiano, n. y m. en Turín (1737-1815).

VALS, pueblo de Francia (Ardeche); 4.500 h. Aguas minerales gaseosas.

VALSALVA (Antonio María), anatómico italiano, autor de trabajos acerca del oído (1666-1723).

VALSEQUILLO, ayunt. del part. jud. de Las Palmas (Canarias); 3.280 h.

VALTELINA, comarca de la Italia septentrional, entre el lago de Como y el Adda. (Hab. *valtelinos*.) Cap. *Sondrio*.

VALVERDE, v. de la rep. Dominicana (Santiago); 2.000 h. Maderas, tabaco.

VALVERDE, ayunt. del part. jud. de Santa Cruz de Tenerife (Canarias); 6.800 h. Frutas.

VALVERDE DEL CAMINO, ayunt. del part. jud. de La Palma (Huelva); 6.680 h. (*valverdeños*). F. C. Minas de cobre. El part. tiene 14 ayunt. y 62.630 h.

VALVERDE DE LEGANÉS, ayunt. del part. jud. de Olivenza (Badajoz); 3.350 h. (*valverdeños*).

VALLADA, ayunt. del part. jud. de Enguera (Valencia); 2.970 h. F. C. Vino, aceite.

VALLADARES (Antonio), poeta dramático español, muy popular á fines del s. XVIII.

VALLA DE ORO, ayunt del part. jud. de Mondoñedo (Lugo); 3.920 h. Cultivo de cereales.

VALLA DE SANTIAGO, distr. del Estado de Guanajuato (Méjico); cab. del mismo n.; 12.600 h.

VALLADOLID, prov. de España, *cap. Valladolid*. Gobierno civil, delegación de hacienda, audiencia territorial y provincial. Está dividida en 10 partidos judiciales: *Medina del Campo, Medina de Rioseco, Mota del Marqués, Nava del Rey, Olmedo, Peñafiel, Tordesillas, Valoria la Buena, Villalón, Valladolid* y tiene 213 ayunt. Sup. 7.569 k. c. Pob. 283.400 h. 7ª región militar. Universidad, arzobispado. Industria bastante adelantada. Se cosechan: cereales, vinos, frutas. Ganado.

VALLADOLID, cap. de la prov. del mismo nombre, en la confluencia de los ríos Pisuerga y Esgueva; 71.700 h. (*valliso letanos*). F. C. Arzobispado, universidad, facultades de medicina y derecho, escuela de industrias y artes, escuela de comercio, etc. Cuenta con hermosos monumentos: la Catedral, el Palacio de los Reyes, etc. Industria y comercio activos. Felipe II nació en Valladolid en 1527. Felipe III trasladó á ella la corte en 1600, pero en 1605 la volvió á Madrid. El part. tiene 17 ayunt. y 83.500 h.

VALLADOLID, part. del Estado de Yucatán (Méjico); cab. del mismo nombre, con 4.300 h.

VALL DE UXÓ, ayunt. del part. jud. de Nules (Castellón de la Plana); 8.700 h. (*vallenses*). Frutas.

VALLE (El), dep. de Colombia, 19.000 k. c. y 210.000 h., cap. *Cali*, formado por las provs. de: *Buenaventura, Buga, Cali, Cartago, Palmira, Roldanillo* y *Tuluá*.

VALLE, dep. de Honduras, cap. *Nacaome*; 33.000 h.

VALLE (El), c. de Colombia, prov. de San Gil (Santander); 5.000 h. Fábricas de hilados y de panela.

VALLE (El), c. de Colombia, prov. de Ibagué (Tolima); 3.000 h. Cría de ganado.

VALLE (Aristóbulo del), político argentino, n. en Buenos Aires en 1847, m. en 1896.

VALLE (Leandro), militar mejicano, nacido en Méjico en 1833, muerto en 1861.

Digitized by Google

VALLECAS, ayunt. del part. jud. de Alcalá de Henares (Madrid); 10.150 h. F. C.

VALLE DE ABDALAJÍS, ayunt. del part. jud. de Antequera (Málaga); 3.600 h. (*vallesieros*).

VALLE DE HOZ DE ARRIBA, ayunt. del part. jud. de Sedano (Burgos); 2.380 h.

VALLE DE UPAR ó **VALLEDUPAR,** prov. de Colombia (Magdalena); cap. del mismo nombre, con 14.500 h. (*vallenatos*).

VALLE DE VALDEBEZANA, ayunt. del part. jud. de Sedano (Burgos); 2.300 h.

VALLE GRANDE, dep. de la prov. de Jujuy (Argentina); 1.500 h. Cap. del mismo nombre.

VALLEGRANDE, prov. de Bolivia (Santa Cruz); cap. del mismo nombre; 10.000 h. Cereales; ganado.

VALLE INCLÁN (Ramón del), novelista español, n. en 1869, autor de *Flor de santidad*, de las *Sonatas de primavera, estío, otoño é invierno*, etc.

VALLEJO (José Joaquín), literato chileno, n. y m. en Coplapó (1809-1858). Firmaba generalmente con el seudónimo de JOTABECHE.

VALLENAR, dep. de Chile (Atacama); 16.200 h.; cap. del mismo n., 5.700 h. F. C. Minas de cobre, plata.

VALLÉS [*valés*] (Julio), escritor socialista francés nacido en el Puy (1832-1885).

VALLE SECO, ayunt. del part. jud. de Las Palmas (Canarias); 2.880 h.

VALLE VIEJO, dep. de la prov. de Catamarca (Argentina); 5.000 h. Cap. *San Isidro*.

VALLS, cab. de part. de la prov. de Tarragona, á 19 kil. de Tarragona; 13.740 h. (*vallenses*). F. C. El part. tiene 20 ayunt. y 37.730 h.

VAN, c. de la Turquía de Asia, cap. de prov. (Armenia), á orillas del lago de Van; 62.000 h.

VANCOUVER, isla del Pacífico (Colombia británica); 30.000 h., llamada en otro tiempo *Quadra y Vancouver*. — C. de la Colombia británica, á orillas del estrecho de Georgia; 20.000 h.

VANCOUVER (Jorge), navegante inglés, que dobló el cabo de Hornos (1757-1798).

VANDAL (Alberto), historiador francés, n. y m. en París (1853-1910), autor de estudios notables acerca del periodo napoleónico.

VÁNDALOS, ant. pueblo germánico, en parte eslavo, entre el Oder y el Vístula. Invadió las Galias, España y África en los siglos v y vi.

VANDEA, dep. de Francia, formada por el ant. Poitou Bajo; cap. *La Roche-sur-Yon*; 438.000 h.

Vandea (*guerras de*), guerras civiles que promovieron, en el O. de Francia, durante la Revolución, los sacerdotes y los nobles, en nombre del principio monárquico. Los vandeanos, á pesar de algunos triunfos, fueron vencidos por Kleber, Marceau y sobre todo por Hoche, quien acabó por pacificar casi completamente la comarca.

VAN DEN VELDE, n. de tres pintores holandeses (s. XVII). El más famoso, GUILLERMO **van den Velde,** fué hábil pintor de marinas (1633-1707).

VAN DER MEULEN. V. MEULEN.

VAN DYCK. V. DYCK.

VAN GOYEN (Juan José), pintor holandés, n. en Leyden, autor de paisajes notables (1596-1666).

VANIKORO, isla de Polinesia, al N. de las Nuevas Hébridas. Allí perecieron asesinados en 1788 La Perouse y sus marinos.

VANLOO (Juan Bautista), pintor francés, n. en Aix (Bocas del Ródano); gran facilidad, colorido notable (1684-1745). — Su hermano, CARLE **Vanloo,** pintor notable, n. en Niza, de colorido brillante y composición agradable (1705-1765).

VANNES [*van*], c. de Francia (Morbihán); 21.500 h. Obispado, escuela de hidografía.

VAODOVIÑO, ayunt. del part. jud. del Ferrol (Coruña); 3.310 h.

Vaqueros, raza degradada que habita en algunos puntos de Asturias, y cuyo origen es desconocido.

VAR, dep. de Francia, en Provenza, cap. *Draguignán*; 331.000 h.

VARA DEL REY (Joaquín), general esp. que se defendió heroicamente en el Caney (Cuba, en 1898, contra fuerzas diez veces superiores, muriendo allí mismo.

VARAS (Antonio), político chileno (1817-1887).

VARDAR, río de Turquía, que riega la Rumelia, y desagua en el golfo de Salónica; 368 kil.

VÁRDULOS, habitantes de la España Tarraconense, que residían en las provincias vascongadas.

VAREGOS, tribu escandinava que, durante la segunda mitad del s. IX, penetró, en Rusia y sometió á los fineses y los eslavos. Su jefe, RURIK, tomó el título de gran duque y fundó el imperio ruso.

VARELA (Florencio), escritor y poeta argentino, n. en Buenos Aires en 1807, m. asesinado en 1848.

VARELA (Héctor Florencio), periodista y político argentino, n. en Buenos Aires (1833-1896).

VARELA Y MORALES (Félix), sacerdote y filósofo cubano, n. en la Habana en 1788, m. en 1853.

VARELA Y ULLOA (José), marino y matemático español, nacido en Galicia en 1748, muerto en 1779.

VARES (ESTACA DE), cabo de la costa de Galicia, cerca del cabo Ortegal.

VARESIO, c. de Italia, prov. de Como, á orillas del lago del mismo nombre; 18.000 h. (*varesinos*).

VARGAS (Francisco de), alcalde de corte de Isabel la Católica, á quien solía encomendar la reina los asuntos más difíciles. Ha quedado su nombre en la expresión proverbial: «Adivinelo Vargas.»

J. M. Vargas.

VARGAS (José María), médico y político venezolano, n. en Caracas en 1786, uno de los promotores de la independencia de su patria.

VARGAS (Luis de), pintor español, n. y m. en Sevilla (1502-1568). Disfrutó de gran fama en su época.

VARGAS PONCE (José de), marino y literato español, n. en Cádiz en 1760, m. en 1821, autor de numerosas obras históricas y geográficas.

VARGAS TEJADA (Luis), poeta colombiano (1802-1829). Se le llama EL CHENIER COLOMBIANO. Fué uno de los septembristas, que conspiraron contra Bolívar en 1828 y se ahogó mientras procuraba huir á la Guayana.

Luis de Vargas.

VARGAS VILA (J. M.), novelista colombiano contemporáneo, autor de novelas de vigorosa inspiración revolucionaria: *Aldea roja, las Parcas, Camino de perfección*, etc.

Variaciones de las Iglesias protestantes (*Historia de las*), por Bossuet (1688), que opone las variaciones de la doctrina de los protestantes á la unidad de la católica. Polémica vigorosa y de erudición muy segura, estilo robusto.

VARNA, p. de Bulgaria, puerto activo á orillas del mar Negro; 42.000 h.

VARO, general del emperador Augusto, n. hacia 58 a. de J. C., derrotado por Arminio, jefe de los germanos, en una emboscada, donde pereció con tres legiones el año 9 de nuestra era. No habían experimentado los romanos semejante derrota desde la de Craso por los partos. La noticia del desastre afligió tan profundamente á Augusto que se le oyó exclamar repetidas veces, en sus largos insomnios: «¡Varo, Varo, devuélveme mis legiones!»

VAROLIO (Constantino), médico y anatómico italiano, autor de bellos estudios sobre el cerebro. Nacido en Bolonia (1543-1575).

VARRÓN, poeta y polígrafo latino, n. en Narbona, del que nos queda un *De re rustica* acerca de la agricultura. Fué uno de los sabios más extraordinarios de su época, por la extensión enciclopédica de sus conocimientos (116-27 a. de J. C.).

VARRÓN, cónsul romano del s. III, colega de Paulo Emilio. Perdió la batalla de Cannas contra Aníbal en 216 a. de J. C.

VARSOVIA, ant. cap. de la Polonia, hoy cap. de gob., á orillas del Vístula; 860.000 h. (*varsovianos*). — El gob. tiene 2,500.000 h.

VASAR DE CÁCERES, ayunt. del part. jud. de Cáceres; 4.550 h. (*vasarenos*). F. C. Ganado.

VASARI (Giorgio), pintor y erudito italiano, n. en Arca-

Digitized by Google

zo, autor de la preciosa colección de las *Vidas de los mejores pintores, escultores y arquitectos* (1542-1574).

VASCONES, pueblo de la antigua Tarraconense (España), que se estableció, en el s. VII, al N. de los Pirineos. Descienden de ellos los vascongados españoles y los vascos franceses. Su origen es bastante incierto. El naturalista Quatrefages atribuye sin pruebas decisivas á los vascones origen mongólico ó japonés. Se han encontrado analogías entre su lengua ó *vascuence*, la lengua de los antiguos etruscos y algunos idiomas americanos.

VATEL, cocinero francés del príncipe de Condé, cuya muerte trágica inmortalizó Mme. de Sevigné. Viendo que iba á faltar el pescado un día en que su amo había convidado á cenar á Luis XIV en su magnífica residencia de Chantilly, creyóse deshonrado Vatel y se atravesó con una espada, en el momento mismo en que llegaba el deseado pescado (1671).

VATICANO, palacio de los papas en Roma, reunión de palacios, de capillas, etc., de fecha y estilo muy diversos. Museos y bibliotecas muy ricos. En dicho palacio se encuentran la capilla Sixtina, las Logias y las Cámaras de Rafael. Admíranse obras del Perugino, del Bramante y del Bernino.

Vaticano (*concilio*), concilio ecuménico que se celebró en Roma en 1869-1870, y en el que fué proclamado el dogma de la infalibilidad pontificia.

VAUBAN [*vobán*] (Sebastián LE PRESTRE, señor de), ingeniero militar y mariscal de Francia. Dirigió 53 sitios, construyó 33 plazas fuertes y reparó otras 300. Se hizo tan célebre por su ciencia como por su integridad (1633-1707).

VAUCANSÓN [*vo*] (Jacobo de), mecánico francés, autor de autómatas muy célebres (1709-1782).

VAUCLUSE [*voklüs*], dep. de Francia, cap. *Aviñón*; 238.600 h.

VAUCLUSE (FUENTE DE), fuente cerca de Aviñón, inmortalizada por los versos de Petrarca.

VAUD [*vo*], uno de los cantones suizos; 320.000 habit. (*valdienses*). Cap. *Lausana*.

VAUGELAS [*voyla*] (Claudio), gramático francés, nacido en Méximieux (Ain) [1595-1650].

VAUQUELIN [*voklán*] (Luis Nicolás), químico francés, n. en Saint-André (Calvados) [1763-1829].

VAUQUELIN DE LA FRESNAYE [*frené*], poeta francés, imitador de Horacio, autor de una interesante *Arte poética* (1536-1608).

VAUVENARGUES [*vovnarg*] (Luc de CLAPIERS, marqués de), moralista francés, n. en Aix, autor de *Máximas* de gran elocuencia (1715-1747).

VÁZQUEZ (Gabriel), teólogo y jesuíta español, n. en 1551, m. en 1604. Autor de notables *Comentarios á Santo Tomás*.

VÁZQUEZ (Santiago), político, escritor y orador uruguayo, n. en Montevideo, m. en 1846.

VÁZQUEZ Y GÓMEZ (Mariano), compositor de música esp., n. en Granada y m. en Madrid (1831-1894).

VECELLIO, apellido del Ticiano.

VECILLA (La), cab. de part. de la prov. de León, á 39 kil. de León; 980 h. (*vecillenses*). F. C. El part. tiene 14 ayunt. y 37.860 h.

VECILLA CASTELLANOS (Pedro de la), poeta español del s. XVI, autor de un poema, *el León de España*, mencionado por Cervantes (1586).

Vedas, libros sagrados de la India, en lengua sánscrita, atribuídos á Vyasa. Son colecciones de oraciones, de himnos, de fórmulas de consecración, de expiación, etc. Los *Purdnas*, los *Sutras* son comentarios de dichos libros.

VEDIA (Nicolás de), general uruguayo de la época de la Independencia, m. en Montevideo en 1852.

VEDRA, v. del part. de Santiago (Coruña); 5.860 h.

VEEN (Otto van), pintor holandés, nacido en Leyden. Fué maestro de Rubens (1556-1634).

VEGA (La), ayunt. del part. jud. de Valdecorras (Orense); 7.230 h. Cría de ganado vacuno y mular.

VEGA (La), prov. de la rep. Dominicana, cap. del mismo nombre, con 6.000 h. Cacao, tabaco, caña. F. C. — La prov. tiene 70.000 h.

VEGA (La), c. de Colombia, prov. de Facatativá (Cundinamarca); 4.900 h. Caña de azúcar.

VEGA (Bernardo de la), canónigo peruano, autor de una novela pastoril, *los Pastores de Iberia* (1591), de poco interés.

VEGA (Nicolás), general argentino, que se distinguió en la guerra de la Independencia á las órdenes de San Martín, n. en 1790.

VEGA (Ventura de la), poeta dramático español, n. en Buenos Aires en 1807, m. en 1865. Su obra principal es la comedia *el Hombre de mundo* (1845).

Ventura de la Vega.

VEGA (Ricardo de la), poeta dramático esp., autor de obras del género chico: *la Verbena de la Paloma, Pepa la frescachona*, etc. (1840-1910).

Palacio del Vaticano.

VEGA CARPIO (Lope Félix de), poeta dramático español, nacido y muerto en Madrid (1562-1635). Después de una vida llena de aventuras, recibió las sagradas órdenes en Toledo en 1614, viviendo modestamente hasta su muerte. Escribió Lope en casi todos los géneros literarios, pero más especialmente en el dramático, asombrándonos sobre todo su prodigiosa fecundidad, que le valió de los contemporáneos el nombre de FÉNIX DE LOS INGENIOS.

Lope de Vega.

Forman sus obras dramáticas veintinueve tomos y comprenden sólo una parte de las que escribió. Vanagloriábase de haber escrito cinco cuadernos diarios durante su vida y más de cien comedias en veinticuatro horas. Escribió unos 2.200 dramas y autos, de los que sólo se han conservado unos 400. Entre sus dramas son los más notables los inspirados en la historia nacional, en la que ha creado Lope tipos inolvidables: Enrique III, Alfonso II, Pedro el Cruel, Alfonso VII, el comendador de Ocaña, el Maestro de Calatrava, etc. Pero donde alcanza todo su desarrollo el ingenio del gran dramático es en las comedias de capa y espada, de asunto verdaderamente nacional, donde nos pinta á lo vivo la sociedad española de aquella época. Las más notables de estas obras son: *el Acero de Madrid, el Perro del hortelano, las Flores de Don Juan, la Boba para los otros y discreta para sí, las Hazañas de Belisa, el Premio del bien hablar, Por la puente, Juana*, etc., etc. La habilidad técnica es igual en Lope á la facilidad poética, y su estilo, á pesar del conceptismo que domina algunos pasajes, es elegante y rico.

Digitized by Google

VEGA DE ARMIJO (marqués de la), político español del partido liberal, nacido en 1826.

VEGA DE RIBADEO, ayunt. del part. judicial de Castropol (Oviedo); 6.690 h. (*vegueños*). Maderas, ferretería, curtidos.

VEGA DE VALCARCE, ayunt. del part. jud. de Villafranca del Bierzo (León); 3.400 h.

VEGAS DEL CONDADO, ayunt. del part. jud. de León; 2.230 h.

VEGECIO, escritor latino, contemporáneo de Valentiniano II, autor de un precioso *Tratado del arte militar* (s. IV).

VEINTEMILLA (Ignacio de), político ecuatoriano, presidente de la república de 1876 á 1883.

VEINTE Y OCHO DE MARZO, dep. de la prov. de Santiago (Argentina); 15.000 h. Cap. *Herrera*.

VEINTICINCO DE MAYO, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires; 8.000 h. Cereales y ganadería. F. C.

Veinticinco de mayo, aniversario de la independencia de las Prov. unidas del Rio de la Plata (1810).

VEJER DE LA FRONTERA, v. del part. de Chiclana de la Frontera (Cádiz); 11.310 h. (*vejeriegos*).

Vejez (*De la*). V. CATÓN.

VELA (Lo), v. de Venezuela (Falcon); 5.000 h.

VELA (Vicente), notable escultor italiano, n. y m. en Ligornetto (1822-1891).

VELA (Blasco NÚÑEZ), primer virrey del Perú (1543). Llegado á Lima se rebelaron contra él los españoles, proclamando jefe á un hermano de Pizarro. Murió asitiando en Quito á su rival en 1546.

VELARDE (Pedro), héroe español de la guerra de la Independencia, n. en Muriedas (Santander) en 1779, quien, con los tenientes Ruiz y Daoiz, organizó la revolución del 2 de mayo de 1808 en Madrid, pereciendo con sus dos compañeros aquel dia.

VELARDE (José), poeta sevillano (1849-1892).

VELASCO, prov. de Bolivia (Santa Cruz), cap. *San Ignacio*.

VELASCO (Luis RODRIGUEZ), poeta y político chileno, nacido en Santiago de Chile en 1859.

VELASCO (José Miguel de), militar, político boliviano, presidente de la república de Bolivia despues de la renuncia de Sucre y nuevamente en 1839 y 1847. M. en 1859.

VELASCO (Luis de), pintor español del s. XVI.

VELÁZQUEZ (Diego), fraile de Fitero, compañero de San Raimundo en la creación de la orden de Calatrava.

VELÁZQUEZ (Diego), conquistador español, n. en Cuéllar hacia 1465, m. en 1523, adelantado del Yucatán. Él fué quien mandó á Cortes á conquistar á Méjico.

VELÁZQUEZ CÁRDENAS (Joaquin), astrónomo y geógrafo mejicano (1732-1786), autor de mapas notables.

VELÁZQUEZ (Diego RODRIGUEZ DE SILVA Y), pintor español, n. en Sevilla en 1599, m. en Madrid en 1660. Retratista atrevido, autor de obras de maravillosa ejecución, de colorido y relieve admirables, es Velázquez el pintor más original y perfecto de la escuela española. Entre sus obras más notables merecen citarse: *los Borrachos, las Hilanderas, las Meninas, la Rendición de Breda*, los retratos de *Felipe IV*, de las *Infantas*, etc.

Velázquez.

VELÁZQUEZ DE VELASCO (Luis José) erudito é historiador español (1722-1772).

VÉLEDA, mejor que **VELEDA,** profetisa de Germania en tiempos del emperador Vespasiano. Sublevó con Civilis una parte de la Galia del N. y murió cautiva en Roma, despues de haber figurado en el triunfo de Domiciano.

VELETA (PICACHO DE), pico de la sierrra Nevada; 3.470 m. de altura, al lado del pico de Mulhacén.

VELETRI, c. de Italia, en los ant. Estados de la Iglesia; 20.000 h. Patria de Augusto.

VELEYO PATÉRCULO. V. PATÉRCULO.

VÉLEZ, prov. de Colombia (Santander), cap. del mismo n.; 9.500 h. Frutas; conservas.

VELEZ BENAUDALLA, ayunt. del part. jud. de Motril (Granada); 3.810 h. Almendras, caña de azúcar, naranjas.

VÉLEZ BLANCO, ayunt. del part. jud. de Vélez Rubio (Almería); 6.840 h.

VÉLEZ DE GOMERA. V. GOMERA.

VÉLEZ DE GUEVARA (Luis), escritor dramático y novelista esp. (1570-1644), conocido hoy casi exclusivamente por su novela *el Diablo cojuelo*, imitada mas tarde por el francés Lesage.

VÉLEZ MÁLAGA, cab. de part. de la prov. de Málaga, á 28 kil. de Málaga; 21.500 h. (*velezeños*). Aceite, cañas de azúcar. El part. tiene 29.320 h.

VÉLEZ RUBIO, cab. de part. de la prov. de Almería, á 105 kil. de Almería; 10.180 h. (*velez rubianos*). Aceite, cereales. El part. tiene 25.700 h.

VÉLEZ SÁRSFIELD, dep. de la prov. de La Rioja (Argentina); 3.000 h. Cap. *Rosario del Tala*.

VÉLEZ SÁRSFIELD (Dalmacio), jurisconsulto y político argentino, autor del Código civil argentino. M. en 1875.

VÉLEZ Y HERRERA (Ramón), escritor cubano, autor de poesías descriptivas, n. en 1808.

VELINO, rio de Italia, que nace en la prov. de Aquila y desagua en el Nera, afluente del Tiber.

VÉLIZ (Ramón HERREROS), poeta popular chileno, n. en Vallenar en 1820, m. en 1879.

Vélez Sarsfield.

VELPEAU (pó) (Luis), cirujano y fisiologista francés, profesor de cirugía muy notable (1795-1867).

VELUR ó VELLORE, c. del Indostán; 45.000 h.

Vellocino de oro, famoso vellocino, guardado por un dragón, y que fué robado por Jason y los Argonautas. (*Mit.*).

VENADILLO, c. de Colombia, prov. de Ambalema (Tolima); 4.000 h.

VENADO, part. del Estado de San Luis Potosí (Méjico) cab. del mismo nombre, con 4.000 h. F. C.

VENCESLAO I°, duque de Bohemia de 928 á 935; — VENCESLAO II, duque de Bohemia en 1191, destronado el mismo año por el margrave de Lusacia.

VENCESLAO I°, rey de Bohemia en 1230, m. en 1305. — VENCESLAO II, rey de Bohemia y Hungría en 1278; — VENCESLAO III, rey de Bohemia y de Hungría de 1305 á 1306; — VENCESLAO IV, rey de Bohemia y emperador de Alemania en 1378, m. en 1419.

VENDEA. V. VANDEA.

VENDOME, c. de Francia (Loir y Cher); 10.000 h.

VENDOME (César, duque de), hijo natural de Enrique IV de Francia y de Gabriela de Estrées; se distinguió en la guerra de la Fronda (1594-1665). — LUIS JOSÉ DE **Vendome,** nieto del anterior, uno de los mejores generales de Luis XIV. Durante la guerra de la sucesión de España, afirmó, con su victoria de Villaviciosa, el trono de Felipe V (1654-1712).

VENDRELL, cab. de part. de la prov. de Tarragona, á 29 kil de Tarragona; 4.830 h. (*vendrellenses*). F. C. El part. tiene 26 ayunt. y 30.540 h.

VENECIA, comarca del NE. de Italia, antiguo territorio de la república de Venecia, reunida con el reino de Italia en 1866 y dividida en nueve provincias. (Hab. *venecianos*.)

VENECIA, c. de Italia, edificada en las lagunas del Adriático, que forma en aquel punto el golfo de Venecia, cap. de la prov. de su nombre; 161.000 h. (*venecianos*). Plaza y catedral de San Marcos, palacio ducal, ricos museos.—Venecia fué, desde la Edad Media, el centro de una república aristocrática muy próspera que, bajo el gobierno de los dux, extendió su poderío sobre una parte de la Lombardía, la Dalmacia, la Albania y parte de la Morea, la Macedonia y varias islas del Archipiélago. — La prov. tiene 456.000 h.

Venecia (*Conspiración de*), conspiración urdida según ciertos autores por Osuna y el virrey de Milán para apoderarse por sorpresa del territorio veneciano, hacia 1618. Entre los individuos complicados en el asunto figuraba Quevedo.

Digitized by Google

VENEGAS (Maestro Alonso de), notable escritor místico español del s. XVI.

VÉNER, lago de Suecia que comunica con el lago Vötter y desagua en el Cattegat por el Gotaelf; 5.568 kil. c.

VENEZUELA (ESTADOS UNIDOS DE), república de la América del Sur, en la costa septentrional del continente. Venezuela, bañada por el mar de las Antillas al N., linda con Colombia al E, con el Brasil al S. y con la Guayana inglesa al O. Sup. 1.020.400 k. c., pobl. 2.725.000 h. (*venezolanos*). Cap. *Caracas*.

GEOGRAFÍA. — El litoral venezolano, en general bajo y pantanoso en la parte oriental, está orlado en la parte media por una sierra que lo separa de la cuenca del Orinoco, prolongándose hasta la isla de la Trinidad, y cuyo punto culminante alcanza 2.782 m. cerca de Caracas. Detrás de esta cadena se encuentra la cordillera de Mérida, ramificación de los Andes, 4.581 m. Entre esta zona montañosa y la orilla izquierda del Orinoco se extiende la vasta región de los llanos, y en la vertiente derecha del río se yergue el macizo de las Guayanas (sierra Parima, Pacaraima, etc.). Fuera de algunos ríos pequeños en la costa, el sistema fluvial se reduce á la cuenca del Orinoco, cuya longitud es 2.400 kil., y cuyo caudal es, en ciertas ocasiones, extraordinario. Sus principales afluentes son el Guaviare, el Metamek Apure, el Ventuari, el Caura y el Caroni. Pertenece Venezuela á la zona ecuatorial, pero ofrece, gracias á sus montañas, la sucesión de los diferentes climas. Caracas, á 603 m. de altura, goza de un clima bastante templado.

La zona costanera, sumamente fértil, produce cacao, caña de azúcar, maíz, café, etc.; la zona de los llanos está dedicada á la cría de ganado, y más allá del Orinoco se extiende una zona forestal perteneciente al Hylæa brasileño, y en que se desarrolla la vegetación ecuatorial con toda su exuberancia, abundando allí el caucho, la resina, las gomas, la zarzaparrilla, etc. Hay grandes riquezas minerales (oro, plata, carbón, asfalto, petróleo).

El comercio consiste principalmente en la exportación de productos naturales: café (2/5), cacao (1/4), caucho (1/6), pieles, oro, plumas; los ferrocarriles están aún muy poco desarrollados. Es Venezuela una república federal, compuesta de 20 Estados, 1 distrito federal y 2 territorios.

Armas de Venezuela.

HISTORIA. — Descubierta por Cristóbal Colón en 1498, fué explorada Venezuela el año siguiente por Ojeda y Américo Vespucio. Debe su nombre de Venezuela (Venecia pequeña), á las habitaciones lacustres que se veían en el lago de Maracaibo. En 1527 cedió Carlos Quinto el país por veinte años, á los Welsern, banqueros de Augsburgo, que no hicieron sino explotarlo bárbaramente. En 1547 restableció Juan Pérez de Tolosa la autoridad española y se continuó la conquista, fundándose ciudades. En el s. XVIII, tomó la colonia alguna importancia, gra-

Digitized by Google

cias al comercio del cacao. Erigida en capitanía general en 1777, Venezuela, después de varias tentativas infructuosas, se sublevó contra los españoles en 1810, proclamándose en 1811 la independencia del país. Al principio, los españoles consiguieron tomar la ofensiva, obligando Monteverde al general republicano Miranda á capitular en 1812. Pero en 1813, Moriño, Piar, Bermúdez y sobre todo Simón Bolívar, consiguieron rehacer las fuerzas revolucionarias, y derrotando este último á los españoles en diferentes encuentros, entró en Caracas en 1813. Tras varias alternativas de éxito y fracaso, Bolívar, vencedor en Carabobo (1821), acabó por quedar dueño de la situación.

En un principio, formó parte Venezuela, con Colombia y el Ecuador, de la federación de la Gran Colombia. Bolívar, presidente de la federación, no consiguió mantener en ella la unión necesaria y su autoridad, acaso excesiva, provocó repetidas sublevaciones. Santander en 1828, Córdova en 1830 se elevaron contra Bolívar. A la noticia de esta última rebelión, aprovechó Páez la ocasión para hacerse independiente en Venezuela, imitando poco después su ejemplo Flórez en Quito.

De 1830 á 1847 se sucedieron en el poder los oligarcas, partido criollo rico, con Páez, Vargas y Soublette, teniendo el general Páez que reprimir varias rebeliones. Al terminar la presidencia de Soublette, intentó apoderarse del poder Leocadio Guzmán, pero Páez le opuso la fuerza é hizo dar la presidencia al conservador Tadeo Monagas. No tardó sin embargo éste en cansarse de la tutela de Páez y en desterrarlo (1850), gobernando con los demócratas. La presidencia de su hermano Gregorio fué desastrosa. Tadeo Monagas, reelecto en 1855, no pudo restablecer la confianza y tuvo que dimitir en 1858. De 1858 á 1870 se extiende una larga lucha entre federalistas y unitarios. Páez volvió á la escena, pero tuvo que abdicar definitivamente en 1863. Su sucesor, el federalista Falcón, se mantuvo durante cuatro años, siendo reemplazado por el unitario Tadeo Monagas (1867). En 1869, los liberales volvieron á tomar la ofensiva, entrando en Caracas en 1870. Era vencedor el joven Guzmán Blanco, hijo de Leocadio Guzmán. Hombre inteligente y firme, supo restablecer la paz en el país y dió á Venezuela veinte años de paz y de prosperidad económica. Con el doctor Palacio (1892), volvió el desorden á la administración y la anarquía al gobierno. Tras una lucha terrible, el general Crespo consiguió arrojar á Palacio, permaneciendo en el poder hasta 1898. Andrade, sucesor de Crespo en 1898, se mostró indeciso en su administración, y se inició contra su gobierno una rebelión capitaneada por Castro. Crespo murió defendiendo la causa de la legalidad y Andrade tuvo que huir á Curazao. La administración de Cipriano Castro fué desastrosa para el país; su intransigencia pues puso al país en conflicto con Inglaterra, Alemania y Francia. En 1910 fué derribado el presidente Castro y sustituido por el vicepresidente J. V. Gómez.

Venezuela (*Historia de*), importantísima obra de Baralt, publicada en París en 1841-1843. Tuvo Baralt para este libro, como colaborador histórico, á Ramón Díaz.

Venezuela (*Historia constitucional de*), obra del venezolano Gil Fortoul, escrita por encargo del gobierno de Venezuela y la obra de consulta más completa que sobre esta materia existe actualmente (1906).

Venganza catalana. Pocos años después de la expedición de Roger de Lauria á Constantinopla, fué asesinado traidoramente en un banquete, con unos tres mil oficiales y soldados catalanes y aragoneses. Los supervivientes, en lugar de acobardarse y huir, tomaron la ofensiva y derrotaron varias veces á los griegos, saqueando y quemando poblaciones y acabando por apoderarse de Atenas. Estas represalias son célebres en la historia con el nombre de *Venganza catalana*.

VENLO ó VENLOO, c. de los Países Bajos, á orillas del Mosa; 18.000 h.

VENOSA ó VENUSA, c. de Italia (Basilicata), á orillas del golfo de Manfredonia.

VENTA DEL MORO, ayunt. del part. jud. de Requena (Valencia); 3.300 h.

VENTAQUEMADA, c. de Colombia, prov. de Tunja (Boyacá); 6.000 h. Cría de ganado.

VENTNOR, v. de Inglaterra, condado de Hant, en la isla de Wight; 5.812 h. Bellos jardines.

VENTURA DE RAULICA (el Padre Joaquín), teólogo y predicador italiano, n. en Palermo en 1792, muerto en Versalles en 1861.

VENUS, el segundo de los planetas que gravitan en torno del Sol; está situado entre Mercurio y la Tierra. Llámase también *Vésper* y *cometa* o *lucero miguero*.

VENUS, diosa de la belleza, que nació de la espuma del mar, y que se representa casi siempre saliendo del mar, y retorciendo su cabellera.

VENUSBERG (pal. al. que significa *monte de Venus*), montaña sobre la que, según una leyenda alemana de la Edad Media, residía Venus, hija de Belzebú, haciendo con sus ninfas vida disoluta. Allí fué retenido el caballero Tannhauser.

Venus Calipige, estatua antigua tan graciosa, pero menos casta que la Venus de Médicis (museo de Nápoles).

Venus de Capua, estatua antigua. El movimiento del torso y de las piernas es el mismo que en la Venus de Milo, pero los accesorios difieren (museo de Nápoles).

Venus de Médicis, estatua antigua, admirable expresión de pudor alarmado (museo de los Oficios, Florencia).

Venus de Milo, estatua antigua, en el Louvre, expresión sorprendente de nobleza y majestad.

Venus y Adonis, cuadros de Veronés y de Ticiano (Madrid).

Venus y Cupido, cuadro de Breughel (Prado).

Venus.

VENUSTI (Marcelo), **el Mantuano,** pintor italiano, n. en Mantua en 1515, m. en 1576. — Su hermano, RODOLFINO **Venusti,** n. en Cortona en 1705, m. en Roma en 1761, fué arqueólogo notable.

VERA, cab. de part. de la prov. de Almería, á 92 kil. de Almería; 8.570 h. (*veralenses*). Escuela de capataces de minas. Naranjas. El part. tiene 41.000 h.

VERA, dep. de la prov. de Santa Fe (Argentina); 9.000 h. Cap. del mismo nombre.

VERA (Augusto), filósofo italiano, n. en Amelia en 1813, m. en Nápoles en 1885. Discípulo de Hégel, procuró difundir sus doctrinas.

VERA (Pedro de), capitán español, gobernador de las Canarias en 1480, donde se hizo famoso por su crueldad.

VERACRUZ, Estado de Méjico; 74.863 kil. c. y 1.124.370 hab. Cap. *Jalapa*. Div. en 18 cantones: *Acayucán, Jalapa, Chicontepec, Coatzpec, Córdoba, Cosamaloapán, Huatusco, Jalacingo, Minatitlán, Misantla, Orizaba, Ozuluama, Papantla, Tantoyuca, Tuxpán, los Tuxtlas, Veracruz* y *Zongolica*. Estrechado entre el mar y la meseta de Méjico, posee tierras calientes, que producen en abundancia la caña de azúcar, la vainilla, el café, el algodón, etc. Hulla; mármoles, oro, etc.

VERACRUZ, c. de Méjico, cab. del cant. de su n. (Estado de Veracruz); 45.000 h. F. C. Puerto importante y muy concurrido. Industria muy desarrollada; comercio activo.

VERAGUAS, prov. de Panamá; 81.000 h. Cap. *Santiago*.

VERAPAZ, ant. prov. de la república de Guatemala, que forma hoy los dos departamentos de Alta Verapaz, cap. *Cobán*, y de Baja Verapaz, cap. *Salamá*.

VERAVAL, c. de la India (Guzarate), tributaria del imperio inglés, á orillas del mar de Omán; 12.000 h.

VERA Y FIGUEROA (Antonio de), poeta español del s. XVII, autor de varios poemas hoy olvidados.

VERA Y ZÚÑIGA (Juan Antonio), conde de la Roca, historiador y diplomático español, embajador de España en Venecia, á quien se atribuye la falsificación del *Centón epistolario* (1658-1659). V. CENTÓN EPISTOLARIO.

VERBAS, río de Bosnia, afl. del Save.

VERBIEST (Fernando), jesuita y astrónomo esp., n. en Pitthem (Flandes) en 1623, m. en Pekín en 1688. Enviado á China en 1659, llegó á ser presidente de la oficina de matemáticas, y escribió gran número de libros en latín y en chino.

Digitized by Google

Palacio de Versalles.

VERBOECKHOVEN (Eugenio Jo-sé), pintor de animales y paisajista belga (1798-1881).

VERCELAS ó **VERCELLI,** c. de Italia (Piamonte), á orillas del Sesia; 32.000 h. En 101 a. de J. C., victoria de Mario sobre los cimbros. Sericicultura, harinas.

VERCINGETÓRIX, general galo, defensor de Gergovia, asitiado por César en Alesia. Entregóse á César y, conducido á Roma, fué ejecutado al cabo de seis años de cautiverio, después de haber figurado en el triunfo de César (46 a. de J. C.).

Vercingetórix.

Verdad sospechosa (*la*), comedia de Alarcón, de asunto moral, imitada por Corneille, en su *Menteur*, y celebrada por él mismo y luego por Voltaire. Es una de las mejores comedias del teatro español. Algunos de sus versos son populares:

— ¿Sois caballero García?
— Téngoma por hijo vuestro.
— ¿Y basta ser hijo mío
Para ser vos caballero?

VERDAGUER (Mosén Jacinto), poeta catalán, n. en Folgarolas, cerca de Vich, en 1845, m. en Barcelona en 1902. Autor de dos hermosas epopeyas, la *Atlántida* y el *Canigó*.

Verdaguer.

VERDE (SIERRA), cadena de montañas de la América del Norte, en la parte septentrional de Méjico, donde forman la prolongación de las montañas Rocosas; 550 kil. de largo y 4.203 m. de altura máxima, en el monte Buza, al O. de Chihuahua.

VERDE (río), nombre de varios ríos de la América del Sur, especialmente en el Brasil.

VERDEN, c. de Alemania (Prusia); 9.600 h. Escuela de agricultura. Aguardientes.

VERDES MONTENEGRO (Eduardo), general de artillería esp., inventor de un sistema de cañones, m. en 1899.

VERDI (Giuseppe), compositor italiano, autor de numerosas óperas: *Ernani*, *la Traviata*, *el Trovador*, *Don Carlos*, *Rigoletto*, *Aida*, *Otello*, *Falstaff*, y de un *Requiem* célebre. Músico de talento desigual, pero muy dramático y teatral (1813-1901).

Verdi.

VERDUN (*dán*), c. de Francia (Mosa), á orillas del Mosa, 21.000 h. Obispado. Licores.

VEREA, v. del part. de Bande (Orense); 3.800 h.

VERESPATAK, pueblo de Austria Hungría (Transilvania); 3.400 h. Centro de explotación de las minas de oro más notables de Europa, conocidas desde tiempo de los romanos.

Verestchaguine.

VERESTCHAGUINE (Vasili), pintor ruso, n. en 1842, autor de hermosos cuadros históricos y militares. Muerto en el sitio de Puerto Arturo, en el naufragio del barco ruso *Petropavlosk* (1904).

VERGA (Giovanni), novelista italiano, n. en Catana en 1840; uno de los primeros representantes de la escuela naturalista en Italia. Escritor vigoroso y sincero.

VERGARA, cab. de part. de la prov. de Guipúzcoa, á 44 kil. de San Sebastián; 5.950 h. (*vergaresa*). F. C. El part. tiene 15 ayunt. y 40.900 h.

VERGARA, c. de Colombia, prov. de Guadnas (Cundinamarca); 3.100 h.

VERGARA, familia de escultores valencianos, del s. XVI al XVIII. El más notable fué FRANCISCO **Vergara** (1713-1761).

VERGARA (José), pintor valenciano (1726-1799).

VERGARA (José Francisco), ingeniero y político chileno, n. en Talca en 1834, m. en 1889.

VERGARA Y VERGARA (José María), escritor colombiano (1831-1872), autor de una útil *Historia de la Literatura en Nueva Granada* (1867).

Vergara.

VERGENNES (Carlos GRAVIER, conde de), político francés, n. en Dijon en 1717, m. en Versalles en 1787.

VERGERIO (Pedro Pablo), literato italiano del s. XV.

VERGERS (Noel des), sabio arqueólogo é historiador francés, n. en París en 1805, m. en Niza en 1867.

VERGNIAUD (*ñó*) (Pedro Victurniano), político francés, que pereció en el cadalso con los girondinos (1753-1793).

Vergonzoso en palacio (*el*), comedia de Tirso de Molina, donde nos presenta un interesante retrato del ambicioso tímido.

Vergniaud.

VERHAEREN (Emilio), poeta y novelista belga, n. en Amberes en 1855.

VERIA, v. de Turquía (Macedonia); 9.000 h.

VERÍN, cab. de part. de la prov. de Orense, á 70 kil. de Orense; 4.980 hab. (*verínenses*). Baños bicarbonatado sódicos. El part. tiene 8 ayunt. y 32.420 h.

VERITAS, oficina internacional de informes marítimos, que se ocupa en la estadística de las construcciones navales, los naufragios y las averías. Fundada en 18 8 en Amberes, se transportó á París en 1832. Hace la ley en España, los Estados Unidos, Rusia, Alemania, Suecia, Canadá, etc.

VERKHNE-DNIEPROVSK, c. de Rusia, gob. de Ekaterinoslao, cerca del Dniéper; 12.000 h.

VERKHNE-URALSK, c. de Rusia, gob. de Oremburgo, á orillas del Ural; 10.000 h. Tenerías, velas.

VERKHNE-TCHIRSKAIA, c. de Rusia, territorio de los cosacos del Don; 11.000 h. Caballos, carneros.

VERKHOTICHANKA, pueblo de Rusia, gob. de Voronej, á orillas del Toida; 8.000 h. Apicultura.

Digitized by Google

VERKHOVOIÉ, pueblo de Rusia, gob. de Voronej; 5.600 h. Comercio de cereales y ganado.

VERKIEVKA, pueblo de Rusia, gob. de Chernigov; 8.200 h. Refinerías de azúcar.

VERLAINE [*verlén*] (Pablo), poeta francés, n. en Metz, autor de *Fiestas Galantes*, de *Sabiduría*, etc. Escritor á la vez sutil é ingenuo, pero de gran energía de expresión (1844-1896).

Julio Verne.

VERMONT [*món*], uno de los Estados Unidos de América; 344.000 h. Cap. *Montpellier*. Agricultura é industria desarrolladas.

VERNE (Julio), novelista científico francés, autor de obras de invención dramática é instructiva: *la Vuelta al mundo en 80 días*, *Miguel Strogoff*, *Veinte mil leguas bajo el mar*, etc. (1828-1905).

VERNET [*verné*] (Carlos), pintor de batallas francés, n. en Burdeos (1785-1835). — Su hijo, Horacio **Vernet**, ha sido uno de los más notables pintores militares franceses (1789-1863).

VERNIER (Pedro), geómetra francés, á quien se atribuye la invención del instrumento de medida descubierto por Pedro Nonio un siglo antes (1580-1637).

Carle Vernet.

VERNÓN, c. de Francia (Eure), á orillas del Sena; 8.800 h. Talleres de construcción militar.

VERO, César romano, adoptado y asociado al imperio por Marco Aurelio (130-169).

VEROLI, c. de Italia (prov. de Roma); 10.800 h. Obispado.

VERONA, c. de Italia, á orillas del Ádige, cap. de la prov. de su nombre; 82.000 h. (*veroneses*). Corte suprema de justicia, academias, numerosas antigüedades romanas. Verona, que fué durante largo tiempo república independiente, es aún hoy día una de las plazas fuertes del famoso cuadrilátero lombardo (*Verona*, *Mantua*, *Peschiera* y *Legnano*). La prov. de Verona tiene 455.000 h.

VERONÉS (Pablo), pintor italiano, de la escuela veneciana, n. en Venecia, autor de: *las Bodas de Cana*, del *Triunfo de Venecia*, del *Robo de Europa*, etc. Sus cuadros son suntuosos y animados, elegantes y armoniosos (1528-1588).

Veronés.

VERÓNICA, mujer judía que, según la tradición, limpió el rostro de Jesús, mientras subía al Calvario, con un lienzo blanco, en el que quedó grabado el rostro del Salvador.

VERÓNICA (Santa), religiosa italiana, n. en el Milanesado. Se distinguió por la austeridad de sus penitencias (1445-1497). Celebra la Iglesia su fiesta el 13 de enero.

VERRES, proconsul romano, n. en Roma en 119 a. de J. C., célebre por su venalidad y sus depredaciones en las ciudades de Sicilia; fué acusado de concusión por Cicerón.

Verrinas (*las*), discurso de Cicerón contra el proconsul Verres, obra maestra del gran orador. Tuvo Verres que expatriarse antes del fin del proceso (71 a. de J. C.).

VERROCCHIO (Andrea de Cioni, llamado **el**), escultor, pintor y arquitecto italiano, n. en Florencia (1436-1488).

VERSALLES, cap. del dep. francés de Sena y Oise; 61.000 h. (*versalleses*), á 18 kil. de París. Obispado, escuela de artillería. Magnífico palacio edificado por Luis XIV, donde nacieron Luis XV, Luis XVI, Luis XVIII y Carlos X. En 1789 fué convocada en Versalles la asamblea de los estados generales, preludio de la Revolución francesa.

VERSEÚZ, c. de Hungría; 28.800 h. Fábricas de aguardientes y máquinas.

Versos dorados, colección de preceptos morales atribuidos á Pitágoras, pero que parecen ser de la sis (s. VI a. de J. C.).

VERSTRAETE (Teodoro), pintor y grabador belga, n. en Gante en 1851.

Vértigo (*el*), hermoso poema de Núñez de Arce, descripción de los efectos del remordimiento en el corazón de un malvado, para quien es la muerte la cia al mismo tiempo.

Delator, juez y verdugo.

VERTOT [*tó*] (abate Renato), historiador francés (1655-1735), cuyas obras fueron muy populares.

VERTUMNO, dios romano, de origen etrusco, que presidía los cambios de las estaciones. (*Mit.*)

Versalles.

VERVIERS, c. de Bélgica (Lieja), á orillas del Vesdre; 48.000 h. Paños, encajes. Metalurgia.

VERVINS [*vén*], c. de Francia (Aisne); 3.300 hab. En 1598 firmaron allí Felipe II y Enrique IV un tratado que puso fin á las guerras de religión.

VESALIO (Andrés), el mayor anatómico del s. XVI, n. en Bruselas. Fué uno de los primeros que emprendieron sistemáticamente la disección del cuerpo humano y atacó abiertamente las opiniones tradicionales de Galeno (1514-1564).

VESELOVSKY (Alejandro Nicolaievitch), sabio ruso, n. en 1838, autor de numerosos estudios sobre la historia de las literaturas comparadas.

VESERIS, lugar de la antigua Campania, cerca del Vesubio, donde Decio Mus y Manlio Torquato vencieron á los latinos en 340 a. de J. C.

VESOUL [*sul*], c. de Francia (Alto Saona); 10.000 h. Telas, sal, legumbres.

VESPASIANO, emperador romano de 69 á 79, nacido en Reate. Carácter enérgico, de costumbres sencillas, pacificó la Judea, reformó el senado y la orden ecuestre y levantó el Coliseo. Habiendo enfermado y sintiendo próximo su fin, hizo un esfuerzo supremo por levantarse, diciendo á los que lo rodeaban: «Un emperador debe morir en pie.» Luego expiró en brazos de sus oficiales. En otra ocasión maravillábase su hijo Tito de que se hubiese impuesto en Roma un tributo sobre las letrinas. Vespasiano contestó al joven, haciéndole oler una moneda: «El dinero no tiene olor», palabras frecuentemente repetidas, y que suelen servir para justificar una ganancia más ó menos decente (7-79).

Vespasiano.

VESPUCIO (Américo), navegante florentino que visitó varias veces el continente descubierto por Colón. Sus relaciones con los cartógrafos de entonces hicieron que dieran estos su nombre al nuevo continente.

VESTA, diosa del fuego del hogar entre los romanos.

Vestales, sacerdotisas que mantenían día y noche el fuego sagrado sobre el altar de Vesta. Estaban obligadas á guardar castidad durante todo el tiempo de su ministerio. La que violaba su voto ó dejaba apagar el fuego sagrado, era enterrada viva. En cambio gozaban de honores y privilegios considerables, y en particular del de perdonar la vida á los criminales que encontraban por casualidad en el camino del suplicio.

Vestal.

VESTERÁS, c. de Suecia, á orillas del lago

Digitized by Google

Maelar; 10.000 h. Dieta en 1527, donde se decidió la conversión de Suecia al luteranismo.

WESTERVIK, c. de Suecia, á orillas del mar Báltico; 7.000 h.

WESTFORDJ, estrecho que separa á Noruega del archipiélago de Lofoten. Mide 90 m. de ancho y 150 kil. de largo, y está encajonado entre montañas y acantilados que miden hasta 1.300 m. de alto. Centro importante para la pesca del bacalao.

VESTRIS (Cayetano), famoso bailarín de la Ópera de París, n. en Florencia (1729-1808). — Su hijo, Augusto **Vestris**, bailarín igualmente admirable, n. en París (1760-1842).

VESUBIO, volcán de 1.223 m. de altura, á 8 kil. al SE. de Nápoles, cuya primera erupción histórica fué la del año 79 a. de J. C., que sepultó á Herculano y Pompeya.

VESZPREM, c. de Hungría, cerca del lago Balaton, cap. de comitado; 15.000 h.

VETH (Pedro Juan), geógrafo y sabio holandés, n. en Dordrecht en 1814, m. en Arnheim en 1899. — Su hijo, D. D. **Veth**, explorador, muerto en Africa (1850-1885).

VETONES, pobladores de España, en tiempos de los romanos, que tenían por capitales á Salamanca, Ávila y Ciudad Rodrigo.

VETTER, lago de Suecia, unido por el Gota Elf con el lago Vener, y que desagua en el Báltico por el Motala; 1.898 k.c.

VETTORI (Pedro), filólogo italiano, n. en Florencia en 1499, m. en 1585. Fué uno de los fundadores de la crítica verbal.

VETURIA, madre de Coriolano, cuyas suplicaciones decidieron á su hijo á renunciar á sus proyectos contra Roma.

VEUILLOT [*velló*] (Luis), publicista católico francés, defensor del ultramontanismo (1813-1883).

VEVEY, c. de Suiza, cantón de Vaud, á orillas del lago de Ginebra; 14.000 h. Estación climatérica.

VEYOS, ant. c. de Etruria, tomada por Camilo en 395 a. de J. C. (Hab. *veyanos*.)

VEZELAY, pueblo de Francia, dep. del Yonne; 800 h. En la Edad Media contó hasta 10.000 h., debiendo su antigua prosperidad á un monasterio fundado en el s. IX. Concilio en 1146 donde se decidió la segunda cruzada.

VIADA (Salvador), jurisconsulto y lexicógrafo español, muerto en 1904.

Viaje á las regiones equinoxiales, obra magistral de Humboldt y Bonpland, de interés capital para el estudio de la historia natural de la América española.

Viaje del Parnaso, obra de Cervantes (1614), alegoría donde desfilan innumerables poetas conocidos y desconocidos y hoy día completamente olvidada. Figura en él el conocidísimo soneto:

Voto á Dios que me espanta esta grandeza.

Viaje sentimental, obra principal de Sterne, llena de ingenio y de sensibilidad comunicativa, donde el escritor describe al hombre sin parecer pintarse más que á sí mismo (1768).

Viajes y andanzas de Pedro Tafur, obra que refiere los viajes realizados de 1435 á 1439 por el andaluz Pedro Tafur.

VIAMAO, c. del Brasil (Río Grande do Sul), á orillas de la laguna del mismo nombre; 9.800 h.

VIANA, ayunt. del part. jud. de Estella (Navarra); 2.900 h. (*vianenses*). Aceite de olivas, vino.

VIANA, c. del Brasil (Maranhao); 11.000 h. Cultivo de caña de azúcar.

VIANA (Príncipe de), hijo del rey de Navarra Carlos III, nacido en 1421, notable poeta español y el príncipe más cabal de su tiempo según Quintana. M. en 1461.

VIANA DEL BOLLO, cab. de part. de la prov. de Orense, á 126 kil. de Orense; 2.200 h. (*vianeses*). Cereales y vino. El part. tiene 5 ayunt. y 22.110 h.

VIANÍ, c. de Colombia, prov. de Guaduas (Cundinamarca); 4.100 h.

VIANNA DO CASTELLO, c. de Portugal (Entre Douro é Minho); 10.000 h.

VIANNEY (el Beato J. B. María), más conocido con el nombre de Curá de Ars (1786-1859), célebre por sus conversiones, sus predicaciones y sus profecías.

VIARD (Juan José Séneca), médico y filántropo haitiano, n. en Puerto Príncipe en 1855.

VIARDOT [*dó*] (Luis), literato francés, autor de trabajos estimables sobre la literatura española (1800-1883). — Su esposa, Mme Paulina García **Viardot**, cantante francesa, n. y m. en París (1821-1910).

VIARREGGIO, c. de Italia (Toscana), puerto á orillas del mar Tirreno; 14.300 hab. Balneario.

El Vesubio.

VIATKA, c. de Rusia, cap. de gobierno, á orillas del Viatka, afluente del Kama; 25.000 h. El gobierno tiene 3.747.000 h.

VIAU [*vió*] (Teófilo de), poeta francés del s. XVI.

VIAZMA, c. de Rusia (gobierno de Smolensk), á orillas del Viazma; 25.000 h.

VIBILIA, diosa de los caminantes. (*Mit.*)

VIBIO (Crispo), orador romano del s. I después de J. C., que se enriqueció en el infame oficio de delator y gozó de gran privanza con Nerón, Vitelio y Domiciano.

VIBORG, c. de Dinamarca, en el centro de la península de Jutlandia; 10.000 h.

VIBORG, c. y puerto de la Rusia de Europa, cap. de gobierno, en la Finlandia; 50.000 h. El gobierno tiene 507.000 h.

VIC (Claudio de), benedictino francés, historiador y bibliófilo notable (1670-1734).

VICAIRE [*ker*] (Gabriel), poeta francés (1848-1900).

VICALVARO, ayunt. del part. jud. de Alcalá de Henares (Madrid); 12.730 h. F.C. Canteras.

Vicario de Wakefield (*el*), novela de Goldsmith, especie de epopeya doméstica encantadora (1766).

VICENTE (Gil), notable dramaturgo portugués, nacido en 1469 y autor de numerosas comedias, escritas muchas en castellano total ó parcialmente. Fundador del teatro portugués. Entre sus mejores obras en lengua castellana pueden citarse la *Comedia Rubena* y la comedia de *Don Duardos*. Muerto después de 1536.

VICENTE DE PAÚL (San), sacerdote francés, célebre por su caridad. Fundó la congregación de las *Hermanas de la caridad*, la de los *Sacerdotes de la misión*, llamados más tarde *lazaristas*, é instituyó la obra de los *Niños expósitos* (1576-1660). Fiesta el 19 de julio.

Vicente de Paúl.

VICENTE FERRER (San), famoso predicador dominico, n. cerca de Valencia (España) (1355-1419).

VICENZA, c. de Italia (Venecia), cap. de prov.; 55.000 h. (*vicentinos*). — La prov. tiene 500.000 h.

VICKSBURGO, c. de los Estados Unidos (Misisipi); 18.000 h. Exportación de algodón. Fábricas de aceite y harinas.

VICO (Francisco de), astrónomo italiano (1805-1848).

VICO (Antonio), notable actor dramático español, muerto en Cuba en 1902.

VICO (Juan Bautista), filósofo italiano, n. en Ná-

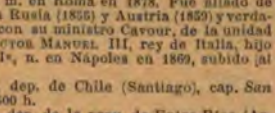
Digitized by Google

potes, autor de la *Ciencia nueva* y de los *Principios de la filosofía de la historia* (1668-1743).

VICQ D'AZYR (Félix), célebre médico y anatómico francés, nacido en Valognes en 1748, muerto en París en 1794.

VÍCTOR Iº (San), papa de 185 á 197. Fiesta el 28 de julio. — VÍCTOR II, papa de 1055 á 1057. — VÍCTOR III, papa de 1086 á 1087.

VÍCTOR AMADEO Iº, duque de Saboya de 1630 á 1637. — VÍCTOR AMADEO II, duque de Saboya en 1675, rey de Cerdeña después del tratado de Utrecht (1713), m. en 1732.—VÍCTOR AMADEO III, rey de Cerdeña de 1773 á 1796.—VÍCTOR MANUEL Iº, rey de Cerdeña de 1802 á 1821. — VÍCTOR MANUEL II, rey de Cerdeña (1849) y de Italia (1850), hijo de Carlos Alberto, n. en 1820, m. en Roma en 1878. Fué aliado de Francia contra Rusia (1855) y Austria (1859) y verdadero creador, con su ministro Cavour, de la unidad italiana. — VÍCTOR MANUEL III, rey de Italia, hijo de Humberto Iº, n. en Nápoles en 1869, subido al trono en 1900.


Víctor Manuel II. Víctor Manuel III.

VICTORIA, dep. de Chile (Santiago), cap. *San Bernardo*; 40.500 h.

VICTORIA, dep. de la prov. de Entre Ríos (Argentina); 15.000 h. Cap. del mismo n., 8.000 h. F. C.

VICTORIA, distr. del Estado de Guanajuato (Méjico); cab. del mismo n., 2,500 h. Cereales; minas.

VICTORIA, ayunt. del part. jud. de La Laguna (Canarias); 3.030 h.

VICTORIA, c. de Chile, cap. del dep. de Mariluan (Malleco); 11.000 h.

VICTORIA, uno de los Estados de Australia, al S. de la gran isla; 227.610 k. c., 1.315.000 h. Cap. *Melbourne.* Ricas minas de oro. Cría de ganado.

VICTORIA (La), c. de Venezuela (Aragua); 15.000 h.

VICTORIA Iª, reina de Inglaterra, n. en Londres (1819-1901), coronada en 1838. Tomó parte en la guerra de Crimea y durante su reinado tuvieron lugar la rebelión y la pacificación de la India, así como la guerra del Transvaal.

Victoria (*orden real de*), orden inglesa, fundada en 1896 para recompensar los servicios civiles y militares. Cinta azul con ribetes rojo, blanco y rojo.

Victoria.

VICTORIA (Manuel Félix FERNÁNDEZ, llamado **Guadalupe**), político mejicano, presidente de la república de Méjico, n. en Durango en 1791, m. hacia 1843. Ayudó á derribar á Iturbide y fué el primer presidente de la república federativa.

VICTORIA (Ena Eugenia Julia Eva de BATTENBERG), reina de España, n. en Balmoral (Inglaterra, en 1887, casada en 1906 con Alfonso XIII de España.

VICTORIA (Duque de la). V. ESPARTERO.

VICTORIA (Vicente), pintor español, n. en Valencia en 1658, m. en Roma en 1712.

VICTORIA (SALTO DE), célebre catarata del Iguazú, cerca de su confluencia con el Paraná. Tiene 1500 m. de ancho y 60 m. de alto.

Victoria de Junín, ó *Canto á Bolívar*, hermosa composición poética del inspirado poeta ecuatoriano Olmedo (1824). Más que una oda al triunfo de Junín, resulta este largo poema un ditirambo en loor de Bolívar.

Victoria de Lepanto, cuadro del Ticiano (Prado)

VICTORIA NYANZA, lago de África, de donde sale el brazo principal del Nilo; unos 68.000 k. c.

VICUÑA, c. de Chile (Elqui); 2.000 h. Vinos.

VICUÑA MACKENNA (Benjamín), publicista chileno, n. en Santiago de Chile en 1831, m. en [illegible], autor de notables obras históricas.

Vicuña Mackenna.

VICUÑA SUBERCASEAUX (B.), escritor chileno, nacido en 1876.

VICH, cab. de part. de la prov. de Barcelona, á 70 kil. de Barcelona; 11.150 h. (*vicenses*). F. C. Obispado. Salchichón estimado. El part. tiene 55.840 h.

VICHNÚ, segundo término de la trinidad india, en la que desempeña el papel de preservador del mundo; es el dios supremo, infinito; el universo no existe más que por él; de él ha salido y en él volverá á anonadarse un día. Tiene Vichnú mil nombres, cuya recitación sin error ni omisión representa uno de los actos más meritorios de la religión india.

Vichnú.

VICHUQUEN, dep. de Chile (Curicó); 37.600 h.; cap. del mismo nombre, 3,800 h.

VICHY, c. de Francia (Allier), á orillas del Allier; 15.000 h. Aguas termales muy apreciadas.

VIDA (Jerónimo), poeta latino moderno, nacido en Cremona (1480-1566).

Vida nueva (*la*), ó *Vita nuova*, una de las obras de Dante, en la que refiere su pasión por Beatriz, extraña mezcla de misticismo exaltado, de ternura poética y de aridez escolástica.

Vida por el Zar (*la*), ópera rusa, libreto del barón Rosen, música de Glinka (1836).

Vida del escudero Marcos de Obregón, autobiografía de Vicente Martínez Espinel, y una de las mejores novelas picarescas españolas (1618).

Vida de los españoles célebres, obra de Quintana (1807-1833), hecha á imitación de la de Plutarco. Aunque el plan del autor era mucho más vasto, sólo llegó á escribir nueve biografías, algunas de las cuales son verdaderas obras históricas.

Vida de los excelentes capitanes, opúsculo de Cornelio Nepote, que parece ser el compendio de otra obra original (s. I a. de J. C.).

Vida de los hombres ilustres, griegos y romanos, por Plutarco, uno de los libros más populares, más instructivos y amenos que nos ha dejado la antigüedad. Comprende cuarenta y nueve vidas diferentes, dispuestas con arreglo á un paralelismo algo ficticio, pero en las que se observa una elevada enseñanza moral (s. II).

Vida es sueño (La), comedia de Calderón, una de las más conocidas y celebradas de este autor (1640). Es grandioso el pensamiento de esta comedia y no hay acaso en todo el teatro español carácter tan admirablemente trazado como el del príncipe Segismundo. En todo el drama hace Calderón un verdadero derroche de poesía. Algunos versos de la *Vida es sueño* se han hecho proverbiales:

> Cerró el balcón al mar.
> ¡Vive Dios! que pudo ser.
>
> Mirad que vale á morir
> Si está de Dios que muera.
>
> ¿Qué es la vida? Un frenesí.
> ¿Qué es la vida? Una ilusión,
> Una sombra, una ficción,
> Y el mayor bien es pequeño;
> Que toda la vida es sueño,
> Y los sueños, sueños son.

En la *Vida es sueño* está también la conocida fábula:

> Cuentan de un sabio que un día,
> Tan pobre y mísero estaba....

Vidas de los mejores pintores, escultores y arquitectos del s. XVI, por Vasari, obra juiciosa y útil pero á veces inexacta (1550).

Digitized by Google

Vidas de los hombres ilustres y de los grandes pitanes, obra anecdótica de Brantome. Son obra un cuentista consumado pero demuestran una sencia excepcional de sentido moral (1665).

Vidas de los poetas ingleses, obra excelente de Johnson (1779-1881), tesoro de crítica y de biografía literaria.

Vidas, dogmas y dichos memorables de los lósofos ilustres, obra preciosa sobre la historia e la filosofía antigua, por Diógenes Laercio (s. II).

VIDAURRE (Manuel Lorenzo), escritor y político eruano, n. en Lima en 1773, m. en 1841. El título e una de sus obras, *Vidaurre contra Vidaurre*, en ue refutaba algunas opiniones sostenidas antes or él mismo, se ha hecho popular para designar A os que se contradicen á sí mismos.

VIDAURRE (Santiago), político mejicano, minisro de Maximiliano, fusilado en 1867.

VIDIN ó **WIDDIN,** c. de Bulgaria; 17.000 h.

Viejo de la montaña. V. ALADINO.

VIELLA, cab. de part. de la prov. de Lérida, á 212 kil. de Lérida; 724 h. (*araneses*). El part. tiene 19 ayunt. y 8,070 h.

VIENA, cap. del imperio de Austria Hungría, á orillas del Danubio; 2.030.000 h. Residencia del emperador y del gobierno austriaco, universidad, numerosas y ricas bibliotecas, paseo del Prater, industria muy activa. Fueron firmados allí varios tratados, el de 1738, que puso fin á la guerra de la sucesión de Polonia, el de 1809, después de la batalla de Wagram, y los que se firmaron después del congreso de 1814-1815 y reorganizaron á Europa después de la desaparición de Napoleón.

VIENA, c. de Francia (Isere), á orillas del Ródano; 25.000 h. Paños, metalurgia, fábricas de papel.

VIENA, río de Francia, afl. del Loira; 372 kil.

VIENA, dep. de Francia, cap. *Poitiers*; 332.000 h.

VIENA (Alto), dep. de Francia, cap. *Limoges*, 384.000 h.

VIENTO (ISLAS DEL). V. ISLAS.

VIEQUES (ISLA DE), á 15 kil. de la de Puerto Rico; 7.000 h. Cap. *Isabel II*. Caña de azúcar, ganado.

VIERA Y CLAVIJO (José de), naturalista é historiador español, n. en Canarias en 1731, m. en 1813, autor de una notable *Historia de Canarias* (1778-1883).

VIERGE. V. URRABIETA VIERGE.

VIERSEN, c. de Prusia, prov. del Rin, cerca del Niers; 30.000 h. Fábricas de hilados.

VIERZO. V. BIERZO.

VIERZON ó **VIERZON-VILLE,** c. de Francia, dep. del Cher; 13.000 h. Metalurgia del hierro.

VIESCA, distr. del Estado de Coahuila (Méjico); cab. *Torreón*.

VIETE [*viet*] (Francisco), sabio matemático francés, n. en Fontenay-le-Comte. Transformó completamente el álgebra, valiéndose de las letras para representar las cantidades y precisando sus relaciones con la geometría (1540-1603).

VIEYTES (Hipólito), abogado y agrónomo argentino, que tomó parte muy activa en la independencia argentina. M. hacia 1813.

VIGÁN, cap. de la prov. de Ilocos S. (Filipinas); 15.000 h. Obispado.

VIGÁN (El), c. de Francia, dep. del Gard; 5.000 h. Sedas, aceites, hulla, vinos.

VIGÉVANO, c. de Italia (Lombardía); 24.000 h.

VIGIL (José María), escritor mejicano, n. en Guadalajara en 1829.

VIGILIO, papa de 537 á 555, n. en Roma.

VIGNEMALE [*viñmal*], pico de los Pirineos; 3.298 m. de alto. Hermosos heleros.

VIGNOLA [*viñola*] (Jacobo BAROZZIO, llamado), arquitecto italiano, n. en Vignola (Módena), considerado como el primero que fijó las reglas de la arquitectura moderna (1507-1573).

Vigneola.

VIGNY [*viñí*] (Alfredo de), poeta, novelista y autor dramático francés, n. en Loches, autor de *poemas* de inspiración elevada pero melancólica (1797-1863).

VIGO, cab. de part. de la prov. de Pontevedra, á 28 kil. de Pontevedra; 23.150 h. (*vigueses*). Comandancia marítima. Su puerto es el mayor de Galicia y uno de los mejores del mundo. Pesca y conservas. Industria activa. El part. tiene 55.250 h.

Vigo.

VIGO (Juan de), famoso cirujano español del siglo XV, médico de cámara del papa Julio II. Algunas de sus recetas, como el emplasto de Vigo, se usan aún en medicina.

VIKINGS, piratas escandinavos que, del siglo XI al siglo XII, hicieron frecuentes incursiones por las costas de Europa.

VILANOVA Y PIERA (Juan), naturalista esp., autor de importantes trabajos geológicos. M. en 1894.

VILASANTAR, ayunt. del part. jud. de Arzúa (Coruña); 3.060 h.

VILASECA DE SOLCINA, ayunt. del part. jud. de Tarragona; 3.120 h. (*vilasecanos*). F. C.

VILCHES, ayunt. del part. jud. de La Carolina (Jaén); 3.560 h. F. C. Aceite, cereales.

VILCHES (Luis de), escultor y arquitecto español del siglo XVIII.

VILNA, c. de Rusia (Lituania), cap. de gobierno, á orillas del Vilia; 187.000 h. El gob. tiene 1.927.000 h.

VILQUE CHICO, c. del Perú (Puno); 9.000 h.

VILLA ALTA, distr. del Estado de Oajaca (Méjico); cap. del mismo nombre, 1.000 h.

VILLABLINO, ayunt. del part. jud. de Murias de Paredes (León); 2.990 h.

VILLABOA, v. del part. de Pontevedra; 4.440 h.

VILLACAÑAS, v. del part. de Lillo Toledo); 6.220 h. (*villacañeros*). F. C. Cultivos de cereales; fábricas de quesos.

VILLACARRIEDO, cab. de part. prov. de Santander, á 35 kil. de Santander, 2.380 h. (*carredanos*). El part. tiene 13 ayunt. y 25.310 h.

VILLACARRILLO, cab. de part. de la prov. de Jaén, á 88 kil. de Jaén; 9.700 h. (*villacarrillenses*). Aceite, cereales. El part. tiene 8 ayunt. y 42.730 h.

VILLA CASILDA, cap. del dep. de Cascros, en la prov. de Santa Fe (Argentina); 5.000 h.

VILLA CISNEROS, fuerte español del Río de Oro, con 81 habitantes.

VILLA CONCEPCIÓN, c. del Paraguay, part. de 12.000 h. Cría de ganado.

VILLA CONSTITUCIÓN, cap. del dep. de su n. en la prov. de Santa Fe (Argentina); 3.000 h. F. C.

VILLA CURUGUATY, v. del Paraguay, con part. de 2.400 h.

VILLACH, c. de Austria Hungría (Carintia), á orillas del Drave; 7.800 h. Aguas minerales.

VILLADA, ayunt. del part. jud. de Frechilla (Palencia); 2.550 h. (*villadinos*).

VILLA DE AROMA, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Sicasica (La Paz); 6.250 h. F. C. Minas de oro y de estaño.

VILLADECANES, ayunt. del part. jud. de Villafranca (León); 2.770 h.

VILLA DE LA VEGA BAJA, part. jud. de Puerto Rico; 10.450 h. Cap. del mismo nombre, con 2.500 h.

VILLA DEL BRAVO, distr. del Estado de Méjico (Méjico); cab. del mismo nombre, con 6.300 h.

VILLA DEL PRADO, ayunt. del part. jud. de San Martín de Valdeiglesias (Madrid); 2.370 h. F. C.

VILLA DEL RÍO, ayunt. del part. jud. de Montoro (Córdoba); 3.810 h. F. C. Aceite.

VILLA DEL ROSARIO, c. del Paraguay, con part. de 3.640 h. Cría de ganado.

VILLADIEGO, cab. de part. de la prov. de Burgos, á 38 kil. de Burgos; 1.310 h. (*villadiegueses*). Cereales. El part. tiene 38 ayunt. y 17.140 h. Fábricas de alforjas afamadas, de donde se ha originado el refrán: « *tomar las de Villadiego* », por tomar las alforjas para marcharse.

VILLA DUARTE, v. de la República Dominicana (Santo Domingo); 10.000 h. Ingenios, potreros.

Digitized by Google

VILLA ENCARNACIÓN, c. del Paraguay, con part. de 12.500 h. Ganado; tabaco, yerba mate.

VILLAFAMÉS, ayunt. del part. jud. de Castellón de la Plana; 6.760 h.

VILLA FÉRTIL, dep. de la prov. de San Juan (Argentina); 2.300 h. Cap. *San Agustín.*

VILLAFRANCA, c. de Italia, á orillas del Po, 8.750 h.; donde fueron firmados los preliminares que dieron fin á la guerra de Italia en 1859.

VILLAFRANCA, ayunt. del part. jud. de Tudela (Navarra); 2.870 h. (*villafranqueses*). F. C.

VILLAFRANCA DE CÓRDOBA, ayunt. del part. de Montoro (Córdoba); 3.520 h. (*villafranqueños*). F. C.

VILLAFRANCA DEL BIERZO, cab. de part. de la prov. de León, á 105 kil. de León; 4.400 h. (*villafranquinos*). F. C. Vinos. El part. tiene 46.750 h.

VILLAFRANCA DEL CID, ayunt. del part. jud. de Morella (Castellón de la Plana); 2.860 h.

VILLAFRANCA DE LOS BARROS, ayunt. del part. jud. de Almendralejo (Badajoz); 9.800 h. (*villafranqueses*). F. C. Aceite, vino, cría de ganado.

VILLAFRANCA DE LOS CABALLEROS, ayunt del part. jud. de Madridejos (Toledo); 3.810 h. (*villafranqueses*).

VILLAFRANCA DEL PANADÉS, cab. de part. de la prov. de Barcelona, á 37 kil. de Barcelona; 7.580 h. (*villafranqueses*). F. C. El part. tiene 34.500 h.

VILLAGARCÍA, ayunt. del part. jud. de Llerena (Badajoz); 2.800 h. F. C.

VILLAGARCÍA, ayunt. del part. jud. de Cambados (Pontevedra); 3.440 h. (*villagarcianos*). Puerto y playa de baños. F. C.

VILLAGRÁN (Julián), militar mejicano, defensor de Zimapán en 1814, que renovó el heroico sacrificio de Guzmán el Bueno, dejando fusilar á su hijo antes que entregar la plaza.

VILLAGUAY, dep. de la prov. de Entre Ríos (Argentina); 22.000 h. Cap. del mismo n., con 2.400 h.

VILLAHERMOSA, ayunt. del part. jud. de Lucena del Cid (Castellón de la Plana); 2.600 h.

VILLAHERMOSA, c. de Colombia, prov. de Líbano (Tolima); 3.000 h.

VILLAHERMOSA, ayunt. del part. jud. de Infantes (Ciudad Real); 4.080 h.

VILLA IGATINÚ, c. de Paraguay, part. de 2.400 h.

VILLA INDEPENDENCIA, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Ayopaya (Cochabamba); 5.600 h.

VILLAIZÁN (Jerónimo), poeta dramático español del s. XVII.

VILLAJOYOSA, cab. de part. de la prov. de Alicante, á 28 kil. de Alicante; 9.220 hab. (*villajoyosanos*). Cereales, higos, pasas. Fábricas de chocolate. El part. tiene 6 ayunt. y 21.590 h.

VILLAJUÁN, ayunt. del part. jud. de Cambados (Pontevedra); 3.260 h. Puerto de pesca.

VILLALAR, pueblo de la prov. de Valladolid; 1.000 h. Derrota de los comuneros de Castilla en 1521.

VILLALBA, cab. de part. de la prov. de Lugo, á 33 kil. de Lugo; 13.690 h. (*villalbeses*). El part. tiene 5 ayunt. y 32.150 h.

VILLALBA DEL ALCOR, v. del part. de La Palma (Huelva); 3.900 h. (*villalberos*). F. C. Vinos.

VILLALBA DE LOS BARROS, ayunt. del part. jud. de Almendralejo (Badajoz); 2.760 h. Ganado.

VILLALOBOS (Francisco de), médico toledano de Fernando el Católico y de Carlos V (1480-1560), autor de un tratado titulado *las Tres Grandes* (parlería, porfía y risa), sarta extraña de consideraciones morales y de un *Sumario de la medicina,* en verso, bastante curioso.

VILLALOBOS (Ruí López de), navegante español del s. XVI, que descubrió parte de las islas Carolinas y Filipinas.

VILLALÓN, cab. de part. de la prov. de Valladolid, á 59 kil. de Valladolid; 3.730 h. Cereales, vinos, quesos. El part. tiene 37 ayunt. y 25.740 h.

VILLALONGA, ayunt. del part. jud. de Gandía (Valencia); 2.850 h. F. C.

VILLALPANDO, cab. de part. de la prov. de Zamora, á 49 kil. de Zamora; 3.160 h. (*villalpandinos*). El part. tiene 29 ayunt. y 28.170 h.

VILLAMANRIQUE, ayunt. del part. jud. de Sanlúcar la Mayor (prov. de Sevilla); 3.160 h.

VILLAMARCHANTE, ayunt. del part. jud. de Liria (Valencia); 3.230 h. F. C.

VILLAMARÍN, ayunt. del part. jud. de [illegible] (Orense); 4.270 h.

VILLAMARTÍN, ayunt. del part. jud. de [illegible] de la Frontera (Cádiz); 5.750 h. (*villamartinenses*). Aceite. Vino exquisito llamado «pajarete».

VILLAMARTÍN DE VALDEORRAS, ayunt. del part. de Valdeorras (Orense); 4.280 h. Vinos.

VILLAMAYOR DE CALATRAVA, ayunt. del part. jud. de Almodóvar del Campo (Ciudad Real); 3.910 h.

VILLAMAYOR DE SANTIAGO, ayunt. del part. jud. de Tarancón (Cuenca); 3.520 h. Aceite, cereales.

VILLAMEA, ayunt. del part. jud. de [illegible] (Orense); 2.700 h.

VILLAMIL Y CASTRO (José), historiador y [illegible] quelólogo gallego, nacido en 1828.

VILLANDRANDO (Rodrigo de), capitán español, n. hacia 1385, m. hacia 1455. Guerreó largo tiempo por cuenta de los franceses y por último de [illegible] Juan de Castilla.

VILLANI (Giovanni), historiador italiano, n. [illegible] Florencia, autor de *Historias florentinas* (1276-[illegible]).

VILLANUEVA, part. del Estado de Zacatecas (Méjico); cab. del mismo n., 4.800 h. Cereales; [illegible]

VILLANUEVA (Joaquín Lorenzo), político español del partido liberal y erudito notable, N. en [illegible] tiva en 1757, m. en Dublín en 1837. — Su hermano Francisco Jaime **Villanueva,** erudito esp., publicó en compañía suya un *Viaje literario á las iglesias de España.* M. después de 1823.

VILLANUEVA (Laureano), político é historiador venezolano, presidente de la República é historiador del gran mariscal de Ayacucho, de Vargas, de Zamora y Páez. — Su hijo, Carlos A. **Villanueva,** diplomático é historiador venezolano, es autor de notables estudios sobre Bolívar y San Martín, sobre Fernando VII, etc., y autor, con el, de una *Historia política y diplomática de la revolución de Caracas.*

VILLANUEVA (Juan de), célebre arquitecto español, que edificó el museo del Prado (1739-1811).

VILLANUEVA DE ALCARDETE, ayunt. del part. jud. de Quintanar de la Orden (Toledo); 2.500 h. (*alcardeteños*).

VILLANUEVA DE ALGAIDAS, ayunt. del part. jud. de Archidona (prov. de Málaga); 4.750 h.

VILLANUEVA DE AROSA, ayunt. del part. jud. de Cambados (Pontevedra); 6.850 h. Conservas.

VILLANUEVA DE CASTELLÓN, ayunt. del part. jud. de Alberique (Valencia); 4.220 h. (*castellonenses*). Arroz.

VILLANUEVA DE CÓRDOBA, ayunt. del part. jud. de Pozoblanco (Córdoba); 9.780 h. F. C. Cría de ganado.

VILLANUEVA DE LA FUENTE, ayunt. del part. jud. de Infantes (Ciudad Real); 2.360 h.

VILLANUEVA DEL ARISCAL, ayunt. del part. jud. de Sanlúcar la Mayor (Sevilla); 2.560 h. F. C.

VILLANUEVA DEL ARZOBISPO, ayunt. del part. jud. de Villacarrillo (Jaén); 7.310 h. (*villanovenses*). Aceite, cereales; cría de ganado.

VILLANUEVA DE LA SERENA, cab. de part. de la prov. de Badajoz, á 89 kil. de Badajoz; 12.000 h. F. C. Vinos. El part. tiene 6 ayunt. y 28.070 h.

VILLANUEVA DEL CAMPO, ayunt. del part. jud. de Villalpando (Zamora); 2.820 h.

VILLANUEVA DEL FRESNO, ayunt. del part. jud. de Olivenza (Badajoz); 3.980 h.

VILLANUEVA DE LOS CASTILLEJOS, ayunt. del part. jud. de Ayamonte (Huelva); 2.530 h. Cereales, miel.

VILLANUEVA DEL REY, ayunt. del part. jud. de Fuente Ovejuna (Córdoba); 2.950 h. F. C. Aceite, vinos. Minas de hulla.

VILLANUEVA DEL DUQUE, ayunt. del part. jud. de Pozoblanco (Córdoba); 3.540 h. F. C. Minas de plomo argentífero.

VILLANUEVA Y GELTRÚ, cab. de part. de la prov. de Barcelona, á orillas del Mediterráneo, á 44 kil. de Barcelona; 11.900 h. (*villanovesas*). F. C. Vinos. El partido tiene 8 ayunt. y 23.200 h.

Digitized by Google

VILLAODRIO, ayunt. del part. jud. de Ribadeo go); 4.400 h.

VILLAPUNA, c. de Bolivia, cap. de la prov. de ares (Potosí); 5.200 h. Minas de plata.

VILLARALTO, ayunt. del part. jud. de Hinojosa d Duque (Córdoba); 3.300 h.

VILLARCAYO, cab. de part. de la prov. de Burgos, á 75 kil. de Burgos; 870 h. El part. tiene 40.160 h.

VILLAR DE BARRIO, ayunt. del part. jud. de Ulariz (Orense); 3.500 h.

VILLAR DEL ARZOBISPADO, cab. de part. de la prov. de Valencia, á 44 kil. de Valencia; 3.960 h. El part. tiene 10 ayunt. y 16.140 h.

VILLAR DEL REY, ayunt. del part. jud. de Alburquerque (Badajoz); 2.900 h.

VILLARDEVOS, ayunt. del part. jud. de Verín (Orense); 4.820 h. Explotación de minas de estaño, azufre y grafito.

VILLAREJO DE ÓRBIGO, ayunt. del part. jud. de Astorga (León); 2.550 h.

VILLAREJO DE SALVANES, ayunt. del part. jud. de Chinchón (prov. de Madrid); 3.230 h.

VILLARET-JOYEUSE [*vilareyuaiés*] (Luis), almirante francés, n. en Auch en 1750, muerto en Venecia en 1812.

VILLA RICA, c. del Paraguay, cap. de part., de 10.000 h. Maíz, caña de azúcar, etc.

VILLARMAYOR, ayunt. del part. jud. de Puentedeume (Coruña); 3.100 h.

VILLARRAMIEL, ayunt. del part. jud. de Frechilla (Palencia); 3.860 h. Cereales, curtidos, lanas.

VILLARRASA, ayunt. del part. jud. de La Palma (Huelva); 3.000 h. F. C. Vinos.

VILLARREAL, v. del part. de Castellón de la Plana; 16.600 h. (*villarrealenses*). F. C. Naranjas.

VILLARROBLEDO, ayunt. del part. jud. de La Roda (Albacete); 10.120 h. F. C. Queso manchego. Cereales y azafrán. Vinos.

VILLARRUBIA DE LOS OJOS, ayunt. del part. jud. de Daimiel (Ciudad Real); 5.440 h. (*villarrubieros*). Canteros de yeso. Molinos de aceite, cultivo de cereales, vinos.

VILLARRUDIA DE SANTIAGO, ayunt. del part. jud. de Ocaña (Toledo); 3.100 h. F. C. Vinos.

VILLARS [*vilar*] (Mariscal de), nacido en Moulins, célebre capitán y diplomático francés (1653-1734).

VILLASANDINO (Álvarez de). V. Álvarez.

VILLA SAN PEDRO, c. del Paraguay, con part. de 9.000 h. Ganado.

VILLATORAS, ayunt. del part. jud. de Lillo (Toledo); 3.180 h.

VILLAVERDE (Raimundo Fernández), marqués del Pozo Rubio, político español, m. en 1905.

VILLAVICENCIO, c. de Colombia, cap. del Territorio del Meta; 3.400 h. Crece en abundancia el cacao silvestre en las selvas vecinas.

VILLAVICIOSA, cab. de part. de la prov. de Oviedo, á 41 kil. de Oviedo; 21.300 h. El part. tiene 3 ayunt. y 29.850 h.

VILLAVICIOSA, pueblo de España (prov. de Guadalajara); 900 h. En 1710 victoria de los franceses sobre el ejército austriaco, que valió á Felipe V la posesión definitiva de la corona de España.

VILLAVICIOSA, v. del part. de Córdoba; 4.340 h.

VILLAVICIOSA (José de), canónigo y arcediano de Moya, en la diócesis de Cuenca, nacido en Sigüenza en 1589, muerto en Cuenca en 1658. Autor de un poema tragicómico *la Mosquea*, de gran mérito literario (1615).

VILLAYÓN, ayunt. del part. jud. de Luarca (Oviedo); 4.340 h.

VILLAZÓN (Heliodoro), político boliviano, n. en Cochabamba en 1849, presidente de la república de Bolivia en 1909.

VILLEFRANCHE [*vilfranch*], c. de Francia (Alpes Marítimos); 5.000 h. Buena rada en el golfo de Génova.

VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE [*vilfranch-derueg*], c. de Francia (Aveyrón), á orillas del Aveyrón; 9.700 h. Sedas, caldererías.

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE [*son*], c. de Francia (Ródano); 15.000 h. Vinos, cereales, cáñamo, lienzos.

VILLEGAS (Antonio de), poeta esp., m. en 1551.

VILLEGAS (Esteban Manuel de), poeta español, natural de Máluto, cerca de Nájera (1595-1669), y autor de hermosas poesías y bellísimas traducciones de Horacio, de Anacreonte y Teócrito, escritas, según él mismo lo dice, entre los catorce y los veinte años. Es uno de nuestros mejores imitadores de los clásicos antiguos, á los que interpretó más bien que tradujo. Son encantadores sus sáficos al *Céfiro*:

Dulce vecino de la verde selva,
Huésped eterno del abril florido,
Vital aliento de la madre Venus,
Céfiro blando.

VILLEGAS CORAS (José Antonio), escultor mejicano, n. en Puebla en 1713, m. en 1785.

VILLEHARDOUIN [*vilarduán*] (Geoffroi de), cronista francés, n. en el castillo de Villehardouin, cerca de Troyes, hacia 1150. Asistió á la cuarta cruzada y escribió una interesante *Conquista de Constantinopla*. M. hacia 1212.

VILLELE [*vilel*] (conde de), político francés, n. en Tolosa, jefe de los ultrarrealistas durante la Restauración francesa. Se hizo impopular por su intransigencia (1773-1854).

VILLEMAIN [*vilmán*] (Francisco), literato francés, n. en París, autor de un célebre *Curso de literatura francesa*. Escritor erudito, agradable, pero de espíritu poco profundo (1790-1870).

VILLENA, cab. de part. de la prov. de Alicante, á 59 kil. de Alicante; 14.030 h. (*villenenses*). F. C. Salinas. Vinos. El part. tiene 6 ayunt. y 26.700 h.

VILLENA (Juan Manuel Fernández Pacheco, marqués de), erudito y político español, m. en 1725, uno de los colaboradores del *Diccionario de Autoridades*.

VILLENA (Enrique de Aragón, marqués de), escritor español del s. xv, nieto de Enrique II y autor de varias obras morales ó eruditas. Su obra más famosa es el *Arte Cisoria* (1384-1436). Su afición á las ciencias ocultas hizo que quemasen muchos de sus libros á su muerte.

VILLENEUVE [*vilneuv*] (Pedro de), almirante francés, que fué derrotado por Nelson en el combate de Trafalgar (1763-1806).

VILLENEUVE-SUR-LOT, c. de Francia (Lot y Garona), á orillas del Lot; 13.000 h. Ciruelas, vinos.

VILLERGAS (Juan Martínez), poeta y crítico español (1819-1894).

VILLEROI [*vilrúa*] (Francisco de), mariscal de Francia, n. en París. Buen cortesano pero general incapaz, se dejó derrotar en Ramillies (1644-1730).

VILLETA, c. de Colombia, prov. de Facatativá (Cundinamarca); 6.400 h. Explotación de minas de cobre y hierro.

VILLEURBANE, c. de Francia, en el departamento del Ródano; 42.500 h.

VILLIERS DE L'ISLE ADAM [*viliédeliladán*] (Felipe de), gran maestre de la orden de San Juan de Jerusalén, n. en Beauvais. Sostuvo en Rodas un sitio famoso en 1522 contra Solimán. Carlos Quinto le cedió en 1530 las islas de Malta y de Gozzo (1464-1534).

VILLIERS DE L'ISLE ADAM (Augusto, conde de), escritor francés, n. en Saint-Brieuc (1840-1889).

VILLOISON [*viluasón*] (Juan Bautista de Ansse de), helenista francés, cuyos estudios acerca de Homero hicieron posibles las críticas de Wolf á la *Ilíada* y la *Odisea* (1753-1805).

VILLÓN [*vilón*] (Francisco), poeta francés, n. en París en 1431, muerto hacia 1489. Tuvo una vida inquieta y más de una vez corrió peligro de ser ahorcado.

VILLUERCAS (las), parte más alta de la sierra de Guadalupe (1.560 á 1.600 m.).

VIMEIRO, pueblo de Portugal (Extremadura); 600 h. Derrota de los franceses por el ejército inglés de Wellington (1808).

VIMIANZO, ayunt. del part. jud. de Corcubión (Coruña); 9.400 h.

VIMINAL (Monte), colina de la antigua Roma, al E., donde estaban las Termas de Diocleciano.

VINAROZ, cab. de part. de la prov. de Castellón de la Plana, á 63 kil. de Castellón, cerca de la desembocadura del Cerbol en el Mediterráneo; 8.900 h. F. C. El part. tiene 6 ayunt. y 26.700 h.

VINCENNES [*vansen*], c. de Francia (Sena), cerca de París; 39.000 h. Arsenal, escuela de artillería, castillo edificado por Felipe Augusto, parque.

Digitized by Google

VINCES, c. del Ecuador (Los Ríos). 5.000 h.

VINCI (Leonardo de), célebre artista de la escuela florentina, n. en Vinci, cerca de Florencia, m. en Francia. Es conocido especialmente como pintor, y son sus obras más notables: la *Gioconda*, la *Cena*, etc. Rival de Miguel Ángel y de Rafael, recuerda á éste último por la gracia y el encanto de su pincel. Pero fué también escultor, arquitecto, físico, ingeniero, escritor y músico y se distinguió en todos los ramos del arte ó de la ciencia (1452-1519).

L. de Vinci.

VINDELICIA, comarca de la antigua Germania, junto al lago de Constanza; comprendía el NE. de la Suiza y el Tirol.

VINDEX, general galo, que se sublevó contra Nerón en favor de Galba, pero habiendo fracasado, se mató de desesperación en 68.

VINDHIAS, cadena de montañas del Indostán, al N. del Dekán; mayor altura 1.350 m.

VINH-LONG, c. de Cochinchina, al SO. de Saigón; 12.000 h., á orillas del Mekong.

VINTIMILLA, c. de Italia (prov. de Porto Maurizio), puerto del golfo de Génova, estación internacional entre Francia é Italia; 12.000 h.

VINUESA (Tomás), sacerdote español, cura de Tamajón en 1808 y acérrimo partidario del absolutismo contra el partido liberal. Preso en 1820 y condenado á diez años de presidio por una proclama dirigida contra las Cortes liberales, fué sacado de la cárcel y asesinado alevosamente por el populacho de Madrid (1821).

VIÑA (La), dep. de la prov. de Salta (Argentina); 3.500 h. Cap. *San Bernardo de Díaz*.

VIÑA DE MAR, c. de Chile, cerca de Valparaíso, estación de veraneo muy concurrida. Industria importante; 26.200 h.

VIOLLET-LE-DUC (*violeledük*) (Eugenio Manuel), arquitecto y escritor francés, nacido en París, restaurador de gran número de monumentos de la Edad Media, y autor de obras preciosas de arqueología (1814-1879).

Viollet-le-Duc.

VIOTTI (Giovanni), violinista y compositor piamontés (1753-1824).

VIRCHOW (Rodolfo), médico y político prusiano, n. en Schivelbein (Pomerania), fundador de la patología celular (1821-1902).

VIRET (Pedro), reformador suizo, n. en Orbe (canton de Vaud) (1511-1571).

Virgen de las rocas, cuadro de Leonardo de Vinci (Louvre).

Virgen del Sagrario (*la*), poema épico religioso del maestro José de Valdivieso (1618); tiene poco valor literario.

Virgen del cojín verde, cuadro de Andrea Solario (Louvre), obra delicada y encantadora.

Virgen de los ángeles, obra maestra de Cimabué (Louvre), llena de grandeza y nobleza en medio de su arcaísmo.

Vírgenes (*las*) *ó las Madonas*, de Rafael. El ilustre artista pintó gran número de vírgenes, siendo algunas obras admirables, cuya misma celebridad nos dispensa de todo elogio. Las más conocidas son: la *Virgen de la silla*, en el palacio Pitti (Florencia); la *Virgen del gran duque*, en el mismo palacio; la *Virgen de la perla*, en el museo de Madrid; la *Virgen de la rosa*, en el mismo museo; la *Virgen de los pescados*, mismo museo; la *Virgen de la tienda*, museo de Turín; la *Virgen del jilguero*, museo de los Oficios (Florencia), etc.; la *Virgen del jardín* en el Louvre; la *Virgen del velo ó de la diadema*, en el mismo museo.

VÍRGENES (ISLAS), grupo de islas al N. de las Antillas menores, que pertenecen á los ingleses y á los dinamarqueses.

VIRGILIO, el más célebre de los poetas latinos, n. cerca de Mantua, autor de la *Eneida*, de las *Geórgicas* y de las *Bucólicas*. Fué protegido de Octavio y de Mecenas y murió antes de haber concluído su *Eneida*, que quería destruir. Espíritu refinado, alma dulce y sensible, no tiene la magnífica energía de Lucrecio, pero encuentra naturalmente la encantadora armonía de lo noble y delicado. Imitador constante, pero maravillosamente fiel, de los antiguos, particularmente de Teócrito y de Homero, no deja sin embargo de tener un talento muy personal, demostrado por su amor y su conocencia de la naturaleza y la perfección absoluta de su estilo (70-19 a. de J. C.).

VIRGINIA, joven plebeya de Roma, hija del centurión Virginio, que, en el año 449 a. de nuestra era, la mató por su propia mano antes que dejarla vender como esclava por el decemviro Apio Claudio. Esta muerte trágica provocó la caída de los decemviros. Asunto de una tragedia de Alfieri (1783).

VIRGINIA, uno de los Estados Unidos de la América del Norte; 110.399 k. c., 2.065.000 h. (*virginianos*). Cap. *Richmond*. Metalurgia, gran producción de tabaco muy estimado.

VIRGINIA DEL OESTE, uno de los Estados Unidos de la América del Norte; 62.628 k. c., 1.221.000 h. (*virginianos*). Cap. *Charleston*. Metalurgia, importantes minas de hulla.

VIRGO, signo del zodíaco, que corresponde al mes de agosto.

VIRIATO, jefe de los lusitanos rebelados contra la dominación romana, asesinado por instigación de los romanos en 140 a. de J. C.

Virreinatos. Fundaron los españoles en América cuatro virreinatos: Méjico, en 1536; Perú, en 1542; Nueva Granada, en 1718, y Río de la Plata, en 1776. Además establecieron las cuatro capitanías generales de Guatemala, en 1544, de Cuba, en 1599, de Venezuela, en 1773 y de Chile, en 1778.

Virtud, pobreza y mujer, bonita comedia de Lope de Vega,

> Donde juntos su valor pues,
> Por historia verdadera,
> Virtud, pobreza y mujer
> Aunque imposible parecen.

VIRUÉS (Cristóbal de), autor dramático valenciano (1550-1610), autor de varios dramas generalmente sangrientos y extravagantes y de un poema épico, el *Monserrate*.

VISAYAS ó BISAYAS, grupo importante de indígenas de las Filipinas (Luzón, Mindanao, Suniagao, etc.), de origen malayo. Ha dado su nombre al archipiélago de las Bisayas (2.500.000 h.).

VISCONTI, ilustre familia de Italia, que se apoderó de la soberanía de Milán y reinó de 1277 á 1447. Los más célebres de sus miembros son: JUAN GALEAZO **Visconti** (1347-1402); JUAN MARÍA **Visconti** (1389-1402) y FELIPE MARÍA **Visconti** (1391-1447).

VISCONTI (Ennio Quirino), arqueólogo, n. en Roma, autor de una célebre y preciosa *Iconografía romana* (1751-1818). — Su hijo LUDOVICO **Visconti**, arquitecto francés (1791-1853).

VISIGODOS, nombre dado á los godos de Occidente. En 412 invadieron las Galias bajo la conducta de Ataulfo y, pasando á España, se apoderaron de Barcelona y de gran parte de la península. En 418 Honorio cedió á su rey Walia la Aquitania, con Tolosa por capital.

Visión de Ezequiel, cuadro de Rafael (palacio Pitti). El Creador, rodeado de los animales simbólicos de los evangelistas, aparece sobre las nubes, con los brazos abiertos y el rostro terrible.

Visión deleitable de la filosofía y artes liberales, obra maestra de Alonso de la Torre, enciclopedia de la ciencia medioeval, compuesta para la instrucción del príncipe don Carlos de Viana.

Visión de San Martín (*la*), poema de Núñez de Arce (1880), episodio de la vida de Lutero.

Visión de San Pedro Nolasco, cuadro de Zurbarán (Prado).

Visitación (*orden de la*), orden religiosa de mujeres, fundada por San Francisco de Sales y la baronesa de Chantal, en 1610, en Annecy (Saboya). Las religiosas de dicha orden llevan el nombre de *visitandinas*.

Visitación, cuadro de Juan de Juanes (Madrid).

VISO (El), ayunt. del part. jud. de Hinojosa del Duque (Córdoba); 4.220 h. (*visoeños*).

VISO DEL ALCOR, ayunt. del part. jud. de Carmona (Sevilla); 6.880 h. F. C.

Digitized by Google

VISO DEL MARQUÉS, ayunt. del part. jud. de Valdepeñas (Ciudad Real); 3,670 h.

Vísperas sicilianas, matanza general de los franceses que tuvo lugar en Sicilia en 1282, bajo el gobierno de Carlos de Anjeo, hermano de San Luis. Fué resultado de una conspiración tramada por Juan de Prócida, partidario de la casa de Suabia. El lunes de Pascua, en el momento en que tocaban las campanas á vísperas, los sicilianos se rebelaron y mataron á todos los franceses que se encontraban en la isla, y sobre todo en Palermo. Sólo dos escaparon de la matanza.

VISTABELLA, ayunt. del part. jud. de Lucena del Cid (Castellón de la Plana); 2,580 h.

VÍSTULA, río de Austria, de Polonia y Prusia, que pasa por Cracovia, y Varsovia y desagua en el Báltico; 1,050 kil.

VITALIANO, papa de 657 á 672. Se le atribuye la introducción de los órganos en las iglesias.

VITEBSK, c. de Rusia, cap. de gobierno, á orillas del Duna; 86,000 h. El gob. tiene 1,834,000 h.

VITELIO, emperador romano, n. en Luceria en el año 15 de nuestra era. Sólo reinó ocho meses y algunos días, el año 69, y se hizo célebre por sus crueldades y sus vicios. Visitando con sus oficiales los campos de Bedriaco, algún tiempo después de la batalla de dicho nombre, respondió estas palabras atroces á los que se quejaban del olor infecto que exhalaban los cadáveres: «El cuerpo de un enemigo muerto huele siempre bien, sobre todo si es el de un compatriota.» Fué destronado por Vespasiano.

Vitelio.

VITERBO, c. de Italia (prov. de Roma), á 84 kil. de Roma; 22,000 h.

VITI ó **FIDJI** ó **FIYI**, archipiélago inglés de la Melanesia, entre las Nuevas Hébridas y las islas Tonga. Las dos islas principales son Viti Levu y Vanua Levu; 140,000 h. Cap. *Suva*.

VITIGES, rey de los ostrogodos de Italia, de 536 á 540, vencido por Belisario.

VITIGUDINO, cab. de part. de la prov. de Salamanca, á 66 kil. de Salamanca; 2,380 h. (*vitigudinenses*). El part. tiene 46 ayunt. y 43,390 h.

VITIZA, penúltimo rey de los visigodos de España, muerto hacia 710. Hijo de Egica, fué derribado por Rodrigo.

VITORIA, cap. de la prov. de Álava, á 486 kil. de Madrid, á orillas del río Zadorra, afluente del Ebro; 32,400 h. (*vitorianos*). F. C. Obispado. Catedral del siglo XIV. Cereales. Fábricas. Victoria conseguida por las tropas españolas é inglesas sobre los franceses en 1813. — El part. jud. tiene 43 ayunt. y 62,100 h.

VITORIA (Guadalupe). V. VICTORIA.

VITRÉ, c. de Francia (Ille y Vilaine); 10,000 h. Lienzos, miel, cera.

VITRUVIO, arquitecto romano, del s. I a. de J. C. autor de un tratado *De Arquitectura*, dedicado á Augusto y muy precioso, porque determina el estado de la arquitectura en aquella época (hacia 40).

VITRY-LE-FRANÇOIS [*franswá*], c. de Francia (Marne); 8,600 h.

VITTEAUX, c. de Francia (Côte d'Or); 2,300 h.

VITTEL, pueblo de Francia, en el departamento de los Vosgos; 2,200 h. Aguas minerales muy útiles para el tratamiento de la gota y de las enfermedades del aparato digestivo.

VITTORIA, c. del reino de Italia (Sicilia); 35,000 h. Fundada por el hijo de Vittoria Colonna.

VITTORIA (Tomás Luis), músico español, n. en Ávila en 1540, m. en 1608, autor de un hermoso *Oficio de la Semana Santa*.

VITTORIO, c. de Italia (Venecia); 16,700 h. Sedas, lanas, fábricas de papel.

VITU (Augusto), publicista francés, n. en Meudon, periodista liberal de gran valor (1823-1891).

VIVANCO (Manuel Ignacio de), político y general peruano, n. en Lima en 1806, m. en Chile en 1873. Presidente de la república, fué derribado en 1843.

VIVER, cab. de part. de la prov. de Castellón de la Plana, á 61 kil. de Castellón; 2,660 h. (*viverenses*). El part. tiene 24 ayunt. y 25,700 h.

VIVERO, cab. de part. de la prov. de Lugo, á 72 kil. de Lugo; 12,988 hab. (*vivarienses*). Molinos de harinas. Minas de hierro. El part. tiene 35,400 h.

VIVES (Juan Luis), humanista y filósofo español, n. en Valencia en 1492, m. en Brujas en 1540. Estudió sucesivamente en su patria, en París, en Lovaina, donde se hizo amigo de Erasmo y publicó la *Ciudad de Dios*, de San Agustín, con notas muy atrevidas. Nombrado preceptor de la hija de Enrique VIII de Inglaterra, enseñó en Oxford, pero tuvo que volver pronto á Brujas, donde compuso la mayor parte de sus obras.

Vives.

VIVIANI (Vicente), sabio geómetra italiano, nacido en Florencia (1622-1703).

VIZAGAPATAM, c. de la India (pres. de Madras), á orillas del golfo de Bengala; 45,000 h.

VIZCAÍNO (Sebastián), célebre navegante español del siglo XVII, explorador de las costas de California.

VIZCAYA (golfo de), nombre de la parte más profunda del mar Cantábrico, entre Francia y España.

VIZCAYA, prov. de España, cap. *Bilbao*. Gobierno civil, delegación de hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 3 partidos judiciales: *Bilbao*, *Durango*, *Guernica*, *Marquina*, *Valmaseda* y tiene 179 ayunt. Pob. 348,700 h. Sup. 2,165 kil. c. Audiencia territorial en Burgos; 6.ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Valladolid. Depende del depart. mar. del Ferrol. Se cosechan cereales y sobre todo un vino delicioso, llamado *chacolí*; ganado. Industria y comercio activos. Minas de hierro, cinc, cobre; aguas minerales.

Digitized by Google

cías al comercio del cacao. Erigida en capitanía general en 1777, Venezuela, después de varias tentativas infructuosas, se sublevó contra los españoles en 1810, proclamándose en 1811 la independencia del país. Al principio, los españoles consiguieron tomar la ofensiva, obligando Monteverde al general republicano Miranda á capitular en 1812. Pero en 1813, Mariño, Piar, Bermúdez y sobre todo Simón Bolívar, consiguieron rehacer las fuerzas revolucionarias, y derrotando este último á los españoles en diferentes encuentros, entró en Caracas en 1813. Tras varias alternativas de éxito y fracaso, Bolívar, vencedor en Carabobo (1821), acabó por quedar dueño de la situación.

En un principio, formó parte Venezuela, con Colombia y el Ecuador, de la federación de la Gran Colombia. Bolívar, presidente de la federación, no consiguió mantener en ella la unión necesaria y su autoridad, acaso excesiva, provocó repetidas sublevaciones. Santander en 1828, Córdova en 1830 se elevaron contra Bolívar. A la noticia de esta última rebelión, aprovechó Páez la ocasión para hacerse independiente en Venezuela, imitando poco después su ejemplo Flórez en Quito.

De 1830 á 1847 se sucedieron en el poder los oligarcas, partido criollo rico, con Páez, Vargas y Soublette, teniendo el general Páez que reprimir varias rebeliones. Al terminar la presidencia de Soublette, intentó apoderarse del poder Leocadio Guzmán, pero Páez le opuso la fuerza é hizo dar la presidencia al conservador Tadeo Monagas. No tardó sin embargo éste en cansarse de la tutela de Páez y en desterrarlo (1850), gobernando con los demócratas. La presidencia de su hermano Gregorio fué desastrosa. Tadeo Monagas, reelecto en 1855, no pudo restablecer la confianza y tuvo que dimitir en 1858. De 1858 á 1870 se extiende una larga lucha entre federalistas y unitarios. Páez volvió á la escena, pero tuvo que abdicar definitivamente en 1863. Su sucesor, el federalista Falcón, se mantuvo durante cuatro años, siendo reemplazado por el unitario Tadeo Monagas (1867). En 1869, los liberales volvieron á tomar la ofensiva, entrando en Caracas en 1870. Era vencedor el joven Guzmán Blanco, hijo de Leocadio Guzmán. Hombre inteligente y firme, supo restablecer la paz en el país y dió á Venezuela veinte años de paz y de prosperidad económica. Con el doctor Palacio (1892), volvió el desorden á la administración y la anarquía al gobierno. Tras una lucha terrible, el general Crespo consiguió arrojar á Palacio, permaneciendo en el poder hasta 1898. Andrade, sucesor de Crespo en 1898, se mostró indeciso en su administración, y se inició contra su gobierno una rebelión capitaneada por Castro. Crespo murió defendiendo la causa de la legalidad y Andrade tuvo que huir á Curazao. La administración de Cipriano Castro fué desastrosa para el país: su intransigencia pues puso al país en conflicto con Inglaterra, Alemania y Francia. En 1910 fué derribado el presidente Castro y sustituído por el vicepresidente J. V. Gómez.

Venezuela (*Historia de*), importantísima obra de Baralt, publicada en París en 1841-1843. Tuvo Baralt para este libro, como colaborador histórico, á Ramón Díaz.

Venezuela (*Historia constitucional de*), obra del venezolano Gil Fortoul, escrita por encargo del gobierno de Venezuela y la obra de consulta más completa que sobre esta materia existe actualmente (1906).

Venganza catalana. Pocos años después de la expedición de Roger de Lauria á Constantinopla, fué asesinado traidoramente en un banquete, con unos tres mil oficiales y soldados catalanes y aragoneses. Los supervivientes, en lugar de acobardarse y huir, tomaron la ofensiva y derrotaron varias veces á los griegos, saqueando y quemando poblaciones y acabando por apoderarse de Atenas. Estas represalias son célebres en la historia con el nombre de *Venganza catalana*.

VENLO ó **VENLOO,** c. de los Países Bajos, á orillas del Mosa; 18.000 h.

VENOSA ó **VENUSA,** c. de Italia (Basilicata), á orillas del golfo de Manfredonia.

VENTA DEL MORO, ayunt. del part. jud. de Requena (Valencia); 3.200 h.

VENTAQUEMADA, c. de Colombia, prov. de Tunja (Boyacá); 6.600 h. Cría de ganado.

VENTNOR, v. de Inglaterra, condado de Hants, en la isla de Wight; 5.815 h. Bellos jardines.

VENTURA DE RAULICA (el Padre Joaquín), teólogo y predicador italiano, n. en Palermo en 1792, muerto en Versalles en 1861.

VENUS, el segundo de los planetas que gravitan en torno del Sol; está situado entre Mercurio y la Tierra. Llámase también *Vésper* y comúnmente *lucero miguero*.

VENUS, diosa de la belleza, que nació de la espuma del mar, y que se representa con frecuencia saliendo del mar, y retorciendo su cabellera.

VENUSBERG (pal. al. que significa *monte de Venus*), montaña sobre la que, según una leyenda alemana de la Edad Media, residía Venus, hija de Belzebú, haciendo con sus ninfas vida disoluta. Allí fué retenido el caballero Tannhauser.

Venus Calipige, estatua antigua tan graciosa, pero menos casta que la Venus de Médicis (museo de Nápoles).

Venus de Capua, estatua antigua. El movimiento del torso y de las piernas es el mismo que en la Venus de Milo, pero los accesorios difieren (museo de Nápoles).

Venus de Médicis, estatua antigua, admirable expresión de pudor alarmado (museo de los Oficios, Florencia).

Venus de Milo, estatua antigua, en el Louvre, expresión sorprendente de nobleza y majestad.

Venus y Adonis, cuadros de Veronés y de Ticiano (Madrid).

Venus y Cupido, cuadro de Breughel (Prado).

Venus.

VENUSTI (Marcelo), **el Mantuano,** pintor italiano, n. en Mantua en 1515, m. en 1576. — Su hermano, RODOLFINO **Venusti,** n. en Cortona en 1705, m. en Roma en 1761, fué arqueólogo notable.

VERA, cab. de part. de la prov. de Almería, á 92 kil. de Almería; 8.570 h. (*veralenses*). Escuela de capataces de minas. Naranjas. El part. tiene 41.006 h.

VERA, dep. de la prov. de Santa Fe (Argentina); 9.000 h. Cap. del mismo nombre.

VERA (Augusto), filósofo italiano, n. en Amelia en 1812, m. en Nápoles en 1885. Discípulo de Hégel, procuró difundir sus doctrinas.

VERA (Pedro de), capitán español, gobernador de las Canarias en 1480, donde se hizo famoso por su crueldad.

VERACRUZ, Estado de Méjico; 75.861 kil. c. y 1.125.270 hab. Cap. *Jalapa*. Div. en 18 cantones: *Acayucán, Jalapa, Chiconiapec, Coatepec, Córdoba, Cosamaloapán, Huatusco, Jalacingo, Minatitlán, Misantla, Orizaba, Ozuluama, Papantla, Tantoyuca, Tuxpán, los Tuxtlas, Veracruz* y *Zongolica*. Estrechado entre el mar y la meseta de Méjico, posee tierras calientes, que producen en abundancia la caña de azúcar, la vainilla, el café, el algodón, etc. Hulla; mármoles, oro, etc.

VERACRUZ, c. de Méjico, cab. del cant. de su n. (Estado de Veracruz); 45.000 h. F. C. Puerto importante y muy concurrido. Industria muy desarrollada; comercio activo.

VERAGUAS, prov. de Panamá; 51.000 h. Cap. *Santiago*.

VERAPAZ, ant. prov. de la república de Guatemala, que forma hoy los dos departamentos de Alta Verapaz, cap. *Cobán*, y de Baja Verapaz, cap. *Salama*.

VERAVAL, c. de la India (Guzarate), tributaria del imperio inglés, á orillas del mar de Omán; 12.000 h.

VERA Y FIGUEROA (Antonio de), poeta español del s. XVII, autor de varios poemas hoy olvidados.

VERA Y ZÚÑIGA (Juan Antonio), conde DE LA ROCA, historiador y diplomático español, embajador de España en Venecia, á quien se atribuye la falsificación del *Cantón epistolario* (1568-1658). V. CANTÓN EPISTOLARIO.

VERBAS, río de Bosnia, afl. del Save.

VERBIEST (Fernando), jesuita y astrónomo esp., n. en Pitthem (Flandes) en 1623, m. en Pekín en 1688. Enviado á China en 1659, llegó á ser presidente de la oficina de matemáticas, y escribió gran número de libros en latín y en chino.

Digitized by Google

Palacio de Versalles.

VERBOECKHOVEN (Eugenio Jo-sé), pintor de animales y paisajista belga (1798-1881).

VERCELAS ó **VERCELLI,** c. de Italia (Piamonte), á orillas del Sesia; 32.000 h. En 101 a. de J. C., victoria de Mario sobre los cimbros. Sericicultura, harinas.

VERCINGETÓRIX, general galo, defensor de Gergovia, asitiado por César en Alesia. Entregóse á Cesar y, conducido á Roma, fué ejecutado al cabo de seis años de cautiverio, después de haber figurado en el triunfo de César (46 a. de J. C.).

Vercingetorix.

Verdad sospechosa (*la*), comedia de Alarcón, de asunto moral, imitada por Corneille, en su *Menteur*, y celebrada por él mismo y luego por Voltaire. Es una de las mejores comedias del teatro español. Algunos de sus versos son populares:

— ¿Sois caballero García?
— Téngoos por hijo vuestro.
— ¿Y basta ser hijo mío
Para ser vos caballero?

VERDAGUER (Mosén Jacinto), poeta catalán, n. en Folgarolas, cerca de Vich, en 1845, m. en Barcelona en 1902. Autor de dos hermosas epopeyas, la *Atlántida* y el *Canigó*.

Verdaguer.

VERDE (SIERRA), cadena de montañas de la América del Norte, en la parte septentrional de Méjico, donde forman la prolongación de las montañas Rocosas; 550 kil. de largo y 4.203 m. de altura máxima, en el monte Buza, al O. de Chihuahua.

VERDE (RÍO), nombre de varios ríos de la América del Sur, especialmente en el Brasil.

VERDEN, c. de Alemania (Prusia); 9.600 h. Escuela de agricultura. Aguardientes.

VERDES MONTENEGRO (Eduardo), general de artillería esp., inventor de un sistema de cañones, m. en 1899.

VERDI (Giuseppe), compositor italiano, autor de numerosas óperas: *Ernani*, *la Traviata*, *el Trovador*, *Don Carlos*, *Rigoletto*, *Aida*, *Otello*, *Falstaff*, y de un *Requiem* célebre. Músico de talento desigual, pero muy dramático y teatral (1813-1901).

Verdi.

VERDUN [*dún*], c. de Francia (Mosa), á orillas del Mosa, 21.000 h. Obispado. Licores.

VEREA, v. del part. de Bande (Orense); 3.800 h.

VERESPATAK, pueblo de Austria Hungría (Transilvania); 3.400 h. Centro de explotación de las minas de oro más notables de Europa, conocidas desde tiempo de los romanos.

VERESTCHAGUINE (Vasili), pintor ruso, n. en 1842, autor de hermosos cuadros históricos y militares. Muerto en el sitio de Puerto Arturo, en el naufragio del barco ruso *Petropavlosk* (1904).

Vereschaguine.

VERGA (Giovanni), novelista italiano, n. en Catana en 1840; uno de los primeros representantes de la escuela naturalista en Italia. Escritor vigoroso y sincero.

VERGARA, cab. de part. de la prov. de Guipúzcoa, á 44 kil. de San Sebastián; 5.950 h. (*vergaresa*). F. C. El part. tiene 15 ayunt. y 40.900 h.

VERGARA, c. de Colombia, prov. de Guadnas (Cundinamarca); 3.100 h.

VERGARA, familia de escultores valencianos, del s. XVI al XVIII. El más notable fué FRANCISCO **Vergara** (1713-1761).

VERGARA (José), pintor valenciano (1726-1799).

VERGARA (José Francisco), ingeniero y político chileno, n. en Talca en 1834, m. en 1889.

VERGARA Y VERGARA (José María), escritor colombiano (1831-1872), autor de una útil *Historia de la Literatura en Nueva Granada* (1867).

Vergara.

VERGENNES (Carlos GRAVIER, conde de), político francés, n. en Dijon en 1717, m. en Versalles en 1787.

VERGERIO (Pedro Pablo), literato italiano del s. XV.

VERGERS (Noel des), sabio arqueólogo é historiador francés, n. en París en 1805, m. en Niza en 1867.

VERGNIAUD [*ñó*] (Pedro Victurniano), político francés, que pereció en el cadalso con los girondinos (1753-1793).

Vergonzoso en palacio (*el*), comedia de Tirso de Molina, donde nos presenta un interesante retrato del ambicioso tímido.

VERHAEREN (Emilio), poeta y novelista belga, n. en Amberes en 1855.

VERIA, v. de Turquía (Macedonia); 9.000 h.

Verguiaud.

VERÍN, cab. de part. de la prov. de Orense, á 70 kil. de Orense; 4.980 hab. (*verinenses*). Baños bicarbonatado sódicos. El part. tiene 8 ayunt. y 32.420 h.

VERITAS, oficina international de informes marítimos, que se ocupa en la estadística de las construcciones navales, los naufragios y las averías. Fundada en 1828 en Amberes, se transportó á París en 1832. Hace la ley en España, los Estados Unidos, Rusia, Alemania, Suecia, Canada, etc.

VERKHNE-DNIEPROVSK, c. de Rusia, gob. de Ekaterinoslao, cerca del Dniéper; 12.000 h.

VERKHNE-URALSK, c. de Rusia, gob. de Oremburgo, á orillas del Ural; 10.000 h. Tenerías, velas.

VERKHNE-TCHIRSKAIA, c. de Rusia, territorio de los cosacos del Don; 11.000 h. Caballos, carneros.

VERKHOTICHANKA, pueblo de Rusia, gob. de Voronej, á orillas del Toida; 8.000 h. Apicultura.

Digitized by Google

VERKHOVOIÉ, pueblo de Rusia, gob. de Voronej; 5.600 h. Comercio de cereales y ganado.

VERKIEVKA, pueblo de Rusia, gob. de Chernigov; 8.200 h. Refinerías de azúcar.

VERLAINE [*verlén*] (Pablo), poeta francés, n. en Metz, autor de *Fiestas Galantes*, de *Sabiduría*, etc. Escritor á la vez sutil é ingenuo, pero de gran energía de expresión (1844-1896).

Julio Verne.

VERMONT [*món*], uno de los Estados Unidos de América; 344.000 h. Cap., *Montpellier*. Agricultura é industria desarrolladas.

VERNE (Julio), novelista científico francés, autor de obras de invención dramática é instructiva: *la Vuelta al mundo en 80 días*, *Miguel Strogoff*, *Veinte mil leguas bajo el mar*, etc. (1828-1905).

VERNET [*verné*] (Carlo), pintor de batallas francés, n. en Burdeos (1785-1835). — Su hijo, HORACIO **Vernet**, ha sido uno de los más notables pintores militares franceses (1789-1863).

VERNIER (Pedro), geómetra francés, á quien se atribuye la invención del instrumento de medida descubierto por Pedro Nonio un siglo antes (1580-1637).

Carlo Vernet.

VERNÓN, c. de Francia (Eure), á orillas del Sena; 8.800 h. Talleres de construcción militar.

VERO, César romano, adoptado y asociado al imperio por Marco Aurelio (130-169).

VEROLI, c. de Italia (prov. de Roma); 10.800 h. Obispado.

VERONA, c. de Italia, á orillas del Ádige, cap. de la prov. de su nombre; 82.000 h. (*veroneses*). Corte suprema de justicia, academias, numerosas antigüedades romanas. Verona, que fué durante largo tiempo república independiente, es aún hoy día una de las plazas fuertes del famoso cuadrilátero lombardo (*Verona*, *Mantua*, *Peschiera* y *Legnano*). La prov. de Verona tiene 455.000 h.

VERONÉS (Pablo), pintor italiano, de la escuela veneciana, n. en Venecia, autor de: *las Bodas de Cana*, del *Triunfo de Venecia*, del *Robo de Europa*, etc. Sus cuadros son suntuosos y animados, elegantes y armoniosos (1528-1588).

Veronés.

VERÓNICA, mujer judía que, según la tradición, limpió el rostro de Jesús, mientras subía al Calvario, con un lienzo blanco, en el que quedó grabado el rostro del Salvador.

VERÓNICA (Santa), religiosa italiana, n. en el Milanesado. Se distinguió por la austeridad de sus penitencias (1445-1497). Celebra la Iglesia su fiesta el 13 de enero.

VERRES, proconsul romano, n. en Roma en 119 a. de J. C., célebre por su venalidad y sus depredaciones en las ciudades de Sicilia; fué acusado de concusión por Cicerón.

Verrinas (*las*), discurso de Cicerón contra el proconsul Verres, obra maestra del gran orador. Tuvo Verres que expatriarse antes del fin del proceso (71 a. de J. C.).

VERROCCHIO (Andrea de CIONI, llamado **el**), escultor, pintor y arquitecto italiano, n. en Florencia (1436-1488).

VERSALLES, cap. del dep. francés de Sena y Oise; 61.000 h. (*versalleses*), á 18 kil. de París. Obispado, escuela de artillería. Magnífico palacio edificado por Luis XIV, donde nacieron Luis XV, Luis XVI, Luis XVIII y Carlos X. En 1789 fué convocada en Versalles la asamblea de los estados generales, preludio de la Revolución francesa.

VERSECZ, c. de Hungría; 28.000 h. Fábricas de aguardientes y máquinas.

Versos dorados, colección de preceptos morales atribuidos á Pitágoras, pero que parecen ser de Lasis (s. VI a. de J. C.).

VERSTRAETE (Teodoro), pintor y grabador belga, n. en Gante en 1851.

Vértigo (*el*), hermoso poema de Núñez de Arce; descripción de los efectos del remordimiento en el corazón de un malvado, para quien es la conciencia al mismo tiempo

Delator, juez y verdugo.

VERTOT [*tó*] (abate Renato), historiador francés (1655-1735), cuyas obras fueron muy populares.

VERTUMNO, dios romano, de origen etrusco, que presidía los cambios de las estaciones. (*Mit.*)

VERVIERS, c. de Bélgica (Lieja), á orillas del Vesdre; 48.000 h. Paños, encajes. Metalurgia.

Vesalio.

VERVINS [*vén*], c. de Francia (Aisne); 3.300 hab. En 1598 firmaron allí Felipe II y Enrique IV un tratado que puso fin á las guerras de religión.

VESALIO (Andrés), el mayor anatómico del s. XVI, n. en Bruselas. Fué uno de los primeros que emprendieron sistemáticamente la disección del cuerpo humano y atacó abrevidamente las opiniones tradicionales de Galeno (1514-1564).

VESELOVSKY (Alejandro Nicolaievitch), sabio ruso, n. en 1838, autor de numerosos estudios sobre la historia de las literaturas comparadas.

VÉSERIS, lugar de la antigua Campania, cerca del Vesubio, donde Decio Mus y Manlio Torcuato vencieron á los latinos en 340 a. de J. C.

VESOUL [*sul*], c. de Francia (Alto Saona); 10.000 h. Telas, sal, legumbres.

VESPASIANO, emperador romano de 69 á 79, nacido en Reate. Carácter enérgico, de costumbres sencillas, pacificó la Judea, reformó el senado y la orden ecuestre y levantó el Coliseo. Habiendo enfermado y sintiendo próximo su fin, hizo un esfuerzo supremo por levantarse, diciendo á los que lo rodeaban: « Un emperador debe morir en pie. » Luego expiró en brazos de sus oficiales. En otra ocasión maravillabase su hijo Tito de que se hubiese impuesto en Roma un tributo sobre las letrinas. Vespasiano contestó al joven, haciéndole oler una moneda: « El dinero no tiene olor », palabras frecuentemente repetidas, y que suelen servir para justificar una ganancia más ó menos decente (7-79).

Vespasiano.

VESPUCIO (Américo), navegante florentino que visitó varias veces el continente descubierto por Colón. Sus relaciones con los cartógrafos de entonces hicieron que dieran estos su nombre al nuevo continente.

VESTA, diosa del fuego del hogar entre los romanos.

Vestales, sacerdotisas que mantenían día y noche el fuego sagrado sobre el altar de Vesta. Estaban obligadas á guardar castidad durante todo el tiempo de su ministerio. La que violaba su voto ó dejaba apagar el fuego sagrado, era enterrada viva. En cambio gozaban de honores y privilegios considerables, y en particular del de perdonar la vida á los criminales que encontraban por casualidad en el camino del suplicio.

Vestal.

VESTERAS, c. de Suecia, á orillas del lago

Digitized by Google

Mælar; 10.000 h. Dieta en 1527, donde se decidió la conversión de Suecia al luteranismo.

VESTERVIK, c. de Suecia, á orillas del mar Báltico; 7.000 h.

VESTFORDJ, estrecho que separa á Noruega del archipiélago de Lofoten. Mide 90 m. de ancho y 150 kil. de largo, y está encajonado entre montañas y acantilados que miden hasta 1.300 m. de alto. Centro importante para la pesca del bacalao.

VESTRIS (Cayetano), famoso bailarín de la Ópera de París, n. en Florencia (1729-1808). — Su hijo, Augusto **Vestris**, bailarín igualmente admirable, n. en París (1760-1842).

VESUBIO, volcán de 1.223 m. de altura, á 8 kil. al SE. de Nápoles, cuya primera erupción histórica fué la del año 79 a. de J. C., que sepultó á Herculano y Pompeya.

VÉSZPREM, c. de Hungría, cerca del lago Balaton, cap. de comitado; 15.000 h.

VETH (Pedro Juan), geógrafo y sabio holandés, n. en Dordrecht en 1814, m. en Arnheim en 1899. — Su hijo, D. D. **Veth,** explorador, muerto en Africa (1850-1885).

VETONES, pobladores de España, en tiempos de los romanos, que tenían por capitales á Salamanca, Ávila y Ciudad Rodrigo.

VETTER, lago de Suecia, unido por el Gota Elf con el lago Vener, y que desagua en el Báltico por el Motala; 1.898 k.c.

VETTORI (Pedro), filólogo italiano, n. en Florencia en 1499, m. en 1585. Fué uno de los fundadores de la crítica verbal.

VETURIA, madre de Coriolano, cuyas suplicaciones decidieron á su hijo á renunciar á sus proyectos contra Roma.

VEUILLOT [*velló*] (Luis), publicista católico francés, defensor del ultramontanismo (1813-1883).

VEVEY, c. de Suiza, cantón de Vaud, á orillas del lago de Ginebra; 14.000 h. Estación climatérica.

VEYOS, ant. c. de Etruria, tomada por Camilo en 395 a. de J. C. (Hab. *veyanos.*)

VEZELAY, pueblo de Francia, dep. del Yonne; 800 h. En la Edad Media contó hasta 10.000 h., debiendo su antigua prosperidad á un monasterio fundado en el s. IX. Concilio en 1146 donde se decidió la segunda cruzada.

VIADA (Salvador), jurisconsulto y lexicógrafo español, muerto en 1904.

Viaje á las regiones equinoxiales, obra magistral de Humboldt y Bonpland, de interés capital para el estudio de la historia natural de la América española.

Viaje del Parnaso, obra de Cervantes (1614), alegoría donde desfilan innumerables poetas conocidos y desconocidos y hoy día completamente olvidada. Figura en él el conocidísimo soneto:

Voto á Dios que me espanta esta grandeza.

Viaje sentimental, obra principal de Sterne, llena de ingenio y de sensibilidad comunicativa, donde el escritor describe al hombre sin parecer pintarse más que á sí mismo (1768).

Viajes y andanzas de Pedro Tafur, obra que refiere los viajes realizados de 1435 á 1439 por el andaluz Pedro Tafur.

VIAMAO, c. del Brasil (Río Grande do Sul), á orillas de la laguna del mismo nombre; 9.800 h.

VIANA, ayunt. del part. jud. de Estella (Navarra); 2.900 h. (*vianenses*). Aceite de olivas, vino.

VIANA, c. del Brasil (Maranhao); 11.000 h. Cultivo de caña de azúcar.

VIANA (Príncipe de), hijo del rey de Navarra Carlos III, nacido en 1421, notable poeta español y el príncipe más cabal de su tiempo según Quintana M. en 1461.

VIANA DEL BOLLO, cab. de part. de la prov. de Orense, á 126 kil. de Orense; 2.200 h. (*vianeses*). Cereales y vino. El part. tiene 5 ayunt. y 22.110 h.

VIANÍ, c. de Colombia, prov. de Guaduas (Cundinamarca); 4.100 h.

VIANNA DO CASTELLO, c. de Portugal (Entre Douro é Minho); 10.000 h.

VIANNEY (el Beato J. B. María), más conocido con el nombre de **Cura de Ars** (1786-1859), célebre por sus conversiones, sus predicaciones y sus profecías.

VIARD (Juan José Séneca), médico y filántropo haitiano, n. en Puerto Príncipe en 1853.

VIARDOT [*dó*] (Luisa), literato francés, autor de trabajos estimables sobre la literatura española (1800-1883). — Su esposa, Mme Paulina García **Viardot,** cantante francesa, n. y m. en París (1821-1910).

VIARREGGIO, c. de Italia (Toscana), puerto á orillas del mar Tirreno; 14.500 hab. Balneario.

El Vesubio.

VIATKA, c. de Rusia, cap. de gobierno, á orillas del Viatka, afluente del Kama; 25.000 h. El gobierno tiene 3.747.000 h.

VIAU [*vió*] (Teófilo de), poeta francés del s. XVII.

VIAZMA, c. de Rusia (gobierno de Smolensk), á orillas del Viazma; 25.000 h.

VIBILIA, diosa de los caminantes. (*Mit.*)

VIBIO (Crispo), orador romano del s. I después de J. C., que se enriqueció en el infame oficio de delator y gozó de gran privanza con Nerón, Vitelio y Domiciano.

VIBORG, c. de Dinamarca, en el centro de la península de Jutlandia; 10.000 h.

VIBORG, c. y puerto de la Rusia de Europa, cap. de gobierno, en la Finlandia; 50.000 h. El gobierno tiene 507.000 h.

VIC (Claudio de), benedictino francés, historiador y bibliófilo notable (1670-1734).

VICAIRE [*ker*] (Gabriel), poeta francés (1848-1900).

VICALVARO, ayunt. del part. jud. de Alcalá de Henares (Madrid); 12.730 h. F.C. Canteras.

Vicario de Wakefield (*el*), novela de Goldsmith, especie de epopeya doméstica encantadora (1766).

VICENTE (Gil), notable dramaturgo portugués, nacido en 1469 y autor de numerosas comedias, escritas muchas en castellano total ó parcialmente. Fundador del teatro portugués. Entre sus mejores obras en lengua castellana pueden citarse la *Comedia Rubena* y la comedia de *Don Duardos.* Muerto después de 1536.

VICENTE DE PAÚL (San), sacerdote francés, célebre por su caridad. Fundó la congregación de las *Hermanas de la caridad,* la de los *Sacerdotes de la misión,* llamados más tarde *lazaristas,* é instituyó la obra de los *Niños expósitos* (1576-1660). Fiesta el 19 de julio.

Vicente de Paúl.

VICENTE FERRER (San), famoso predicador dominico, n. cerca de Valencia (España) (1355-1419).

VICENZA, c. de Italia (Venecia), cap. de prov.; 35.000 h. (*vicentinos*). — La prov. tiene 500.000 h.

VICKSBURGO, c. de los Estados Unidos (Misisipí); 16.000 h. Exportación de algodón. Fábricas de aceite y harinas.

VICO (Francisco de), astrónomo italiano (1805-1848).

VICO (Antonio), notable actor dramático español, muerto en Cuba en 1902.

VICO (Juan Bautista), filósofo italiano, n. en Ná-

Digitized by Google

poles, autor de la *Ciencia nueva* y de los *Principios de la filosofía de la historia* (1668-1743).

VICQ D'AZYR (Félix), célebre médico y anatómico francés, nacido en Valognes en 1748, muerto en París en 1794.

VÍCTOR I° (San), papa de 185 á 197. Fiesta el 28 de julio. — Víctor II, papa de 1055 á 1057. — Víctor III, papa de 1086 á 1087.

VÍCTOR AMADEO I°, duque de Saboya de 1630 á 1637. — Víctor Amadeo II, duque de Saboya en 1675, rey de Cerdeña después del tratado de Utrecht (1713), m. en 1732. — Víctor Amadeo III, rey de Cerdeña de 1773 á 1796. — Víctor Manuel I°, rey de Cerdeña de 1802 á 1821. — Víctor Manuel II, rey de Cerdeña (1849) y de Italia (1860), hijo de Carlos Alberto, n. en 1820, m. en Roma en 1878. Fué aliado de Francia contra Rusia (1855) y Austria (1859) y verdadero creador, con su ministro Cavour, de la unidad italiana. — Víctor Manuel III, rey de Italia, hijo de Humberto I°, n. en Nápoles en 1869, subido al trono en 1900.

Víctor Manuel II. Víctor Manuel III.

VICTORIA, dep. de Chile (Santiago), cap. *San Bernardo*; 40.500 h.

VICTORIA, dep. de la prov. de Entre Ríos (Argentina); 15.000 h. Cap. del mismo n., 8.000 h. F. C.

VICTORIA, distr. del Estado de Guanajuato (Méjico); cab. del mismo n., 2,500 h. Cereales; minas.

VICTORIA, ayunt. del part. jud. de La Laguna (Canarias); 3.030 h.

VICTORIA, c. de Chile, cap. del dep. de Mariluan (Malleco); 11.000 h.

VICTORIA, uno de los Estados de Australia, al S. de la gran isla; 227.610 k. c., 1.315.000 h. Cap. *Melbourne*. Ricas minas de oro. Cría de ganado.

VICTORIA (La), c. de Venezuela (Aragua); 15.000 h.

VICTORIA I°, reina de Inglaterra, n. en Londres (1819-1901), coronada en 1838. Tomó parte en la guerra de Crimea y durante su reinado tuvieron lugar la rebelión y la pacificación de la India, así como la guerra del Transvaal.

Victoria (*orden real de*), orden inglesa, fundada en 1896 para recompensar los servicios civiles y militares. Cinta azul con ribetes rojo, blanco y rojo.

Victoria.

VICTORIA (Manuel Félix Fernández, llamado **Guadalupe**), político mejicano, presidente de la república de Méjico, n. en Durango en 1791, m. hacia 1843. Ayudó á derribar á Iturbide y fué el primer presidente de la república federativa.

VICTORIA (Ena Eugenia Julia Eva de Battenberg), reina de España, n. en Balmoral (Inglaterra, en 1887, casada en 1906 con Alfonso XIII de España.

VICTORIA (Duque de la). V. Espartero.

VICTORIA (Vicente), pintor español, n. en Valencia en 1658, m. en Roma en 1712.

VICTORIA (salto de), célebre cataraia del Iguazú, cerca de su confluencia con el Paraná. Tiene 1500 m. de ancho y 60 m. de alto.

Victoria de Junín, ó *Canto á Bolívar*, hermosa composición poética del inspirado poeta ecuatoriano Olmedo (1825). Más que una oda al triunfo de Junín, resulta este largo poema un ditirambo en loor de Bolívar.

Victoria de Lepanto, cuadro del Ticiano (Prado)

VICTORIA NYANZA, lago de África, de donde sale el brazo principal del Nilo; unos 68.000 k. c.

VICUÑA, c. de Chile (Elqui); 2.000 h. Vinos.

VICUÑA MACKENNA (Benjamín), político chileno, n. en Santiago de Chile en 1831, m. en [illegible], autor de notables obras históricas.

VICUÑA SUBERCASEAUX (B.), escritor chileno, nacido en 1876.

Vicuña Mackenna.

VICH, cab. de part. de la prov. de Barcelona, á 70 kil. de Barcelona; 11.150 h. (*vicenses*). F. C. Obispado. Salchichón estimado. El part. tiene 55.840 h.

VICHNÚ, segundo término de la trinidad india, en la que desempeña el papel de preservador del mundo: es el dios supremo, infinito; el universo no existe más que por él; de él ha salido y en él volverá á anonadarse un día. Tiene Vichnú mil nombres, cuya recitación sin error ni omisión representa uno de los actos más meritorios de la religión india.

Vichnú.

VICHUQUEN, dep. de Chile (Curicó); 37.000 h.; cap. del mismo nombre, 3.800 h.

VICHY, c. de Francia (Allier), á orillas del Allier; 15.000 h. Aguas termales muy apreciadas.

VIDA (Jerónimo), poeta latino moderno, nacida en Cremona (1480-1566).

Vida nueva (*la*), ó *Vita nuova*, una de las obras de Dante, en la que refiere su pasión por Beatriz, extraña mezcla de misticismo exaltado, de ternura poética y de aridez escolástica.

Vida por el Zar (*la*), ópera rusa, libreto del barón Rosen, música de Glinka (1836).

Vida del escudero Marcos de Obregón, autobiografía de Vicente Martínez Espinel, y una de las mejores novelas picarescas españolas (1618).

Vida de los españoles célebres, obra de Quintana (1807-1833), hecha á imitación de la de Plutarco. Aunque el plan del autor era mucho más vasto, sólo llegó á escribir nueve biografías, algunas de las cuales son verdaderas obras históricas.

Vida de los excelentes capitanes, opúsculo de Cornelio Nepote, que parece ser el compendio de otra obra original (s. I n. de J. C.).

Vida de los hombres ilustres, griegos y romanos, por Plutarco, uno de los libros más populares, más instructivos y amenos que nos ha dejado la antigüedad. Comprende cuarenta y nueve vidas diferentes, dispuestas con arreglo á un paralelismo algo ficticio, pero en las que se observa una elevada enseñanza moral (s. II).

Vida es sueño (La), comedia de Calderón, una de las más conocidas y celebradas de este autor (1640). Es grandioso el pensamiento de esta comedia y no hay acaso en todo el teatro español carácter tan admirablemente trazado como el del príncipe Segismundo. En todo el drama hace Calderón un verdadero derroche de poesía. Algunos versos de la *Vida es sueño* se han hecho proverbiales:

> Es ó del balcón al mar,
> ¡Vive Dios! que pudo ser.
>
> Mired que caer á morir
> Si está de Dios que morás.
>
> ¿Qué es la vida? Un frenesí.
> ¿Qué es la vida? Una ilusión,
> Una sombra, una ficción,
> Y el mayor bien es pequeño;
> Que toda la vida es sueño,
> Y los sueños, sueños son.

En la *Vida es sueño* está también la conocida fábula:

> Cuentan de un sabio que un día,
> Tan pobre y mísero estaba....

Vidas de los mejores pintores, escultores y artistas del s. XVI, por Vasari, obra juiciosa y útil pero á veces inexacta (1550).

Digitized by Google

Vidas de los hombres ilustres y de los grandes capitanes, obra anecdótica de Brantome. Son obra de un cuentista consumado pero demuestran una ausencia excepcional de sentido moral (1665).

Vidas de los poetas ingleses, obra excelente de S. Johnson (1779-1881), tesoro de crítica y de biografía literaria.

Vidas, dogmas y dichos memorables de los filósofos ilustres, obra preciosa sobre la historia de la filosofía antigua, por Diógenes Laercio (s. n).

VIDAURRE (Manuel Lorenzo), escritor y político peruano, n. en Lima en 1773, m. en 1841. El título de una de sus obras, *Vidaurre contra Vidaurre*, en que refutaba algunas opiniones sostenidas antes por él mismo, se ha hecho popular para designar á los que se contradicen á sí mismos.

VIDAURRE (Santiago), político mejicano, ministro de Maximiliano, fusilado en 1867.

VIDIN ó **WIDDIN,** c. de Bulgaria; 17.000 h.

Viejo de la montaña. V. ALADINO.

VIELLA, cab. de part. de la prov. de Lérida, á 212 kil. de Lérida; 724 h. (*araneses*). El part. tiene 19 ayunt. y 8.070 h.

VIENA, cap. del imperio de Austria Hungría, á orillas del Danubio; 2.030.000 h. Residencia del emperador y del gobierno austriaco, universidad, numerosas y ricas bibliotecas, paseo del Prater, industria muy activa. Fueron firmados allí varios tratados, el de 1738, que puso fin á la guerra de la sucesión de Polonia, el de 1809, después de la batalla de Wagram, y los que se firmaron después del congreso de 1814-1815 y reorganizaron á Europa después de la desaparición de Napoleón.

VIENA, c. de Francia (Isere), á orillas del Ródano; 25.000 h. Paños, metalurgia, fábricas de papel.

VIENA, río de Francia, afl. del Loira; 372 kil.

VIENA, dep. de Francia, cap. *Poitiers;* 332.000 h.

VIENA (Alto), dep. de Francia, cap. *Limoges,* 384.000 h.

VIENTO (ISLAS DEL). V. ISLAS.

VIEQUES (ISLA DE), á 15 kil. de la de Puerto Rico; 7.000 h. Cap. *Isabel II.* Caña de azúcar, ganado.

VIERA Y CLAVIJO (José de), naturalista é historiador español, n. en Canarias en 1731, m. en 1813, autor de una notable *Historia de Canarias* (1776-1883).

VIERGE. V. URRABIETA VIERGE.

VIERSEN, c. de Prusia, prov. del Rin, cerca del Niers; 30.000 h. Fábricas de hilados.

VIERZO. V. BIERZO.

VIERZON ó **VIERZON-VILLE,** c. de Francia, dep. del Cher; 13.000 h. Metalurgia del hierro.

VIESCA, distr. del Estado de Coahuila (Méjico); cab. *Torreón.*

VIETE [*viet*] (Francisco), sabio matemático francés, n. en Fontenay-le-Comte. Transformó completamente el álgebra, valiéndose de las letras para representar las cantidades y precisando sus relaciones con la geometría (1540-1603).

VIEYTES (Hipólito), abogado y agrónomo argentino, que tomó parte muy activa en la independencia argentina. M. hacia 1813.

VIGÁN, cap. de la prov. de Ilocos S. (Filipinas); 15.000 h. Obispado.

VIGÁN (El), c. de Francia, dep. del Gard; 5.000 h. Sedas, aceites, hulla, vinos.

VIGÉVANO, c. de Italia (Lombardía); 24.000 h.

VIGIL (José María), escritor mejicano, n. en Guadalajara en 1829.

VIGILIO, papa de 537 á 555, n. en Roma.

VIGNEMALE [*viñmal*], pico de los Pirineos; 3.298 m. de alto. Hermosos heleros.

VIGNOLA [*viñola*] (Jacobo BAROZZIO, llamado), arquitecto italiano, m. en Vignola (Módena), considerado como el primero que fijó las reglas de la arquitectura moderna (1507-1573).

Vignola.

VIGNY [*viñí*] (Alfredo de), poeta, novelista y autor dramático francés, n. en Loches, autor de *poemas* de inspiración elevada pero melancólica (1797-1863).

VIGO, cab. de part. de la prov. de Pontevedra, á 28 kil. de Pontevedra; 23.150 h. (*viqueses*). Comandancia marítima. Su puerto es el mayor de Galicia y uno de los mejores del mundo. Pesca y conservas. Industria activa. El part. tiene 55.250 h.

VIGO (Juan de), famoso cirujano español del siglo XV, médico de cámara del papa Julio II. Algunas de sus recetas, como el emplasto de Vigo, se usan aún en medicina.

Vigoy.

VIKINGS, piratas escandinavos que, del siglo XI al siglo XII, hicieron frecuentes incursiones por las costas de Europa.

VILANOVA Y PIERA (Juan), naturalista esp., autor de importantes trabajos geológicos. M. en 1893.

VILASANTAR, ayunt. del part. jud. de Arzúa (Coruña); 3.060 h.

VILASECA DE SOLCINA, ayunt. del part. jud. de Tarragona; 3.120 h. (*vilasecanos*). F. C.

VILCHES, ayunt. del part. jud. de La Carolina (Jaén); 3.560 h. F. C. Aceite, cereales.

VILCHES (Luis de), escultor y arquitecto español del siglo XVIII.

VILNA, c. de Rusia (Lituania), cap. de gobierno, á orillas del Villa; 187.000 h. El gob. tiene 1.927.000 h.

VILQUE CHICO, c. del Perú (Puno); 9.000 h.

VILLA ALTA, distr. del Estado de Oajaca (Méjico); cap. del mismo nombre, 1.000 h.

VILLABLINO, ayunt. del part. jud. de Murias de Paredes (León); 2.990 h.

VILLABOA, v. del part. de Pontevedra; 4.440 h.

VILLACAÑAS, v. del part. de Lillo Toledo); 6.220 h. (*villacañeros*). F. C. Cultivos de cereales; fábricas de quesos.

VILLACARRIEDO, cab. de part. prov. de Santander, á 35 kil. de Santander, 2.580 h. (*carredanos*). El part. tiene 13 ayunt. y 25.340 h.

VILLACARRILLO, cab. de part. de la prov. de Jaén, á 88 kil. de Jaén; 9.700 h. (*villacarrilenses*). Aceite, cereales. El part. tiene 8 ayunt. y 42.730 h.

VILLA CASILDA, cap. del dep. de Caseros, en la prov. de Santa Fe (Argentina); 5.000 h.

VILLA CISNEROS, fuerte español del Río de Oro, con 81 habitantes.

VILLA CONCEPCIÓN, c. del Paraguay, part. de 12.000 h. Cría de ganado.

VILLA CONSTITUCIÓN, cap. del dep. de su n. en la prov. de Santa Fe (Argentina); 3.000 h. F. C.

VILLA CURUGUATY, v. del Paraguay, con part. de 2.400 h.

VILLACH, c. de Austria Hungría (Carintia), á orillas del Drave; 7.800 h. Aguas minerales.

VILLADA, ayunt. del part. jud. de Frechilla (Palencia); 2.550 h. (*villadinos*).

VILLA DE AROMA, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Sicasica (La Paz); 6.250 h. F. C. Minas de oro y de estaño.

VILLADECANES, ayunt. del part. jud. de Villafranca (León); 2.770 h.

VILLA DE LA VEGA BAJA, part. jud. de Puerto Rico; 10.450 h. Cap. del mismo nombre, con 2.500 h.

VILLA DEL BRAVO, distr. del Estado de Méjico (Méjico); cab. del mismo nombre, con 6.300 h.

VILLA DEL PRADO, ayunt. del part. jud. de San Martín de Valdeiglesias (Madrid); 2.370 h. F. C.

VILLA DEL RÍO, ayunt. del part. jud. de Montoro (Córdoba); 3.810 h. F. C. Aceite.

VILLA DEL ROSARIO, c. del Paraguay, con part. de 3.640 h. Cría de ganado.

VILLADIEGO, cab. de part. de la prov. de Burgos, á 38 kil. de Burgos; 1.340 h. (*villadiegueses*). Cereales. El part. tiene 38 ayunt. y 17.140 h. Fábricas de alforjas afamadas, de donde se ha originado el refrán: « *tomar las de Villadiego* », por tomar las alforjas para marcharse.

VILLA DUARTE, v. de la República Dominicana (Santo Domingo); 10.000 h. Ingenios, potreros.

Digitized by Google

VILLA ENCARNACIÓN, c. del Paraguay, con part. de 12.500 h. Ganado; tabaco, yerba maté.

VILLAFAMÉS, ayunt. del part. jud. de Castellón de la Plana; 5.760 h.

VILLA FÉRTIL, dep. de la prov. de San Juan (Argentina); 2.300 h. Cap. *San Agustín*.

VILLAFRANCA, c. de Italia, á orillas del Po, 8.750 h.; donde fueron firmados los preliminares que dieron fin á la guerra de Italia en 1859.

VILLAFRANCA, ayunt. del part. jud. de Tudela (Navarra); 2.870 h. (*villafranqueses*). F. C.

VILLAFRANCA DE CÓRDOBA, ayunt. del part. de Montoro (Córdoba); 3.520 h. (*villafranqueños*). F. C.

VILLAFRANCA DEL BIERZO, cab. de part. de la prov. de León, á 105 kil. de León; 4.400 h. (*villafranquinos*). F. C. Vinos. El part. tiene 46.750 h.

VILLAFRANCA DEL CID, ayunt. del part. jud. de Morella (Castellón de la Plana); 2.860 h.

VILLAFRANCA DE LOS BARROS, ayunt. del part. jud. de Almendralejo (Badajoz); 9.800 h. (*villafranqueses*). F. C. Aceite, vino, cría de ganado.

VILLAFRANCA DE LOS CABALLEROS, ayunt del part. jud. de Madridejos (Toledo); 3.810 h. (*villafranqueses*).

VILLAFRANCA DEL PANADÉS, cab. de part. de la prov. de Barcelona, á 37 kil. de Barcelona; 7.580 h. (*villafranqueses*). F. C. El part. tiene 34.500 h.

VILLAGARCÍA, ayunt. del part. jud. de Llerena (Badajoz); 2.800 h. F. C.

VILLAGARCÍA, ayunt. del part. jud. de Cambados (Pontevedra); 3.440 h. (*villagarcianos*). Puerto y playa de baños. F. C.

VILLAGRÁN (Julián), militar mejicano, defensor de Zimapán en 1814, que renovó el heroico sacrificio de Guzmán el Bueno, dejando fusilar á su hijo antes que entregar la plaza.

VILLAGUAY, dep. de la prov. de Entre Ríos (Argentina); 21.000 h. Cap. del mismo n., con 2.400 h.

VILLAHERMOSA, ayunt. del part. jud. de Lucena del Cid (Castellón de la Plana); 2.600 h.

VILLAHERMOSA, c. de Colombia, prov. de Líbano (Tolima); 3.000 h.

VILLAHERMOSA, ayunt. del part. jud. de Ingantes (Ciudad Real); 4.580 h.

VILLA IGATINÚ, c. de Paraguay, part. de 2.400 h.

VILLA INDEPENDENCIA, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Ayopaya (Cochabamba); 3.600 h.

VILLAIZÁN (Jerónimo), poeta dramático español del s. XVII.

VILLAJOYOSA, cab. de part. de la prov. de Alicante, á 28 kil. de Alicante; 9.220 hab. (*villajoyosanos*). Cereales, higos, pasas. Fábricas de chocolate. El part. tiene 6 ayunt. y 21.590 h.

VILLAJUÁN, ayunt. del part. jud. de Cambados (Pontevedra); 3.260 h. Puerto de pesca.

VILLALAR, pueblo de la prov. de Valladolid; 1.000 h. Derrota de los comuneros de Castilla en 1521.

VILLALBA, cab. de part. de la prov. de Lugo, á 33 kil. de Lugo; 13.690 h. (*villalbeses*). El part. tiene 5 ayunt. y 32.150 h.

VILLALBA DEL ALCOR, v. del part. de La Palma (Huelva); 3.900 h. (*villalberos*). F. C. Vinos.

VILLALBA DE LOS BARROS, ayunt. del part. jud. de Almendralejo (Badajoz); 2.760 h. Ganado.

VILLALOBOS (Francisco de), médico toledano de Fernando el Católico y de Carlos V (1480-1560), autor de un tratado titulado *las Tres Grandes* (parlería, porfía y risa), sarta extraña de consideraciones morales y de un *Sumario de la medicina*, en verso, bastante curioso.

VILLALOBOS (Ruí López de), navegante español del s. XVI, que descubrió parte de las islas Carolinas y Filipinas.

VILLALÓN, cab. de part. de la prov. de Valladolid, á 59 kil. de Valladolid; 3.730 h. Cereales, vinos, quesos. El part. tiene 37 ayunt. y 25.740 h.

VILLALONGA, ayunt. del part. jud. de Gandía (Valencia); 2.850 h. F. C.

VILLALPANDO, cab. de part. de la prov. de Zamora, á 49 kil. de Zamora; 3.160 h. (*villalpandinos*). El part. tiene 29 ayunt. y 28.170 h.

VILLAMANRIQUE, ayunt. del part. jud. de Sanlúcar la Mayor (prov. de Sevilla); 3.160 h.

VILLAMARCHANTE, ayunt. del part. jud. de Liria (Valencia); 3.230 h. F. C.

VILLAMARÍN, ayunt. del part. jud. de Orense (Orense); 4.270 h.

VILLAMARTÍN, ayunt. del part. jud. de Arcos de la Frontera (Cádiz); 5.750 h. (*villamartineses*). Aceite. Vino exquisito llamado «pajarete».

VILLAMARTÍN DE VALDEORRAS, v. del part. de Valdeorras (Orense); 4.260 h. Vinos.

VILLAMAYOR DE CALATRAVA, ayunt. del part. jud. de Almodóvar del Campo (Ciudad Real); 3.910 h.

VILLAMAYOR DE SANTIAGO, ayunt. del part. jud. de Tarancón (Cuenca); 3.520 h. Aceite, cereales.

VILLAMEA, ayunt. del part. jud. de Celanova (Orense); 2.700 h.

VILLAMIL Y CASTRO (José), historiador y arqueólogo gallego, nacido en 1838.

VILLANDRANDO (Rodrigo de), capitán español, n. hacia 1385, m. hacia 1455. Guerreó largo tiempo por cuenta de los franceses y por último de don Juan de Castilla.

VILLANI (Giovanni), historiador italiano, n. en Florencia, autor de *Historias florentinas* (1276-1348).

VILLANUEVA, part. del Estado de Zacatecas (Méjico); cab. del mismo n., 4.800 h. Cereales; plata.

VILLANUEVA (Joaquín Lorenzo), político español del partido liberal y erudito notable. N. en Java en 1757, m. en Dublín en 1837. — Su hermano, Francisco Jaime **Villanueva**, erudito cap., publicó en compañía suya un *Viaje literario á las iglesias de España*. M. después de 1823.

VILLANUEVA (Laureano), político é historiador venezolano, presidente de la República é historiador del gran mariscal de Ayacucho, de Vargas, de Zamora y Páez. — Su hijo, Carlos A. **Villanueva**, diplomático é historiador venezolano, es autor de notables estudios sobre Bolívar y San Martín, sobre Fernando VII, etc., y autor, con él, de una *Historia política y diplomática de la revolución de Caracas*.

VILLANUEVA (Juan de), célebre arquitecto español, que edificó el museo del Prado (1739-1810).

VILLANUEVA DE ALCARDETE, ayunt. del part. jud. de Quintanar de la Orden (Toledo); 2.560 h. (*alcardetefios*).

VILLANUEVA DE ALGAIDAS, ayunt. del part. jud. de Archidona (prov. de Málaga); 4.750 h.

VILLANUEVA DE AROSA, ayunt. del part. jud. de Cambados (Pontevedra); 6.850 h. Conservas.

VILLANUEVA DE CASTELLÓN, ayunt. del part. jud. de Alberique (Valencia); 4.220 h. (*castellonenses*). Arroz.

VILLANUEVA DE CÓRDOBA, ayunt. del part. jud. de Pozoblanco (Córdoba); 9.780 h. F. C. Cría de ganado.

VILLANUEVA DE LA FUENTE, ayunt. del part. jud. de Infantes (Ciudad Real); 3.360 h.

VILLANUEVA DEL ARISCAL, ayunt. del part. jud. de Sanlúcar la Mayor (Sevilla); 2.560 h. F. C.

VILLANUEVA DEL ARZOBISPO, ayunt. del part. jud. de Villacarrillo (Jaén); 7.340 h. (*villanovenses*). Aceite, cereales; cría de ganado.

VILLANUEVA DE LA SERENA, cab. de part. de la prov. de Badajoz, á 89 kil. de Badajoz; 13.605 h. F. C. Vinos. El part. tiene 6 ayunt. y 28.070 h.

VILLANUEVA DEL CAMPO, ayunt. del part. jud. de Villalpando (Zamora); 2.820 h.

VILLANUEVA DEL FRESNO, ayunt. del part. jud. de Olivenza (Badajoz); 3.980 h.

VILLANUEVA DE LOS CASTILLEJOS, ayunt. del part. jud. de Ayamonte (Huelva); 2.530 h. Cereales, miel.

VILLANUEVA DEL REY, ayunt. del part. jud. de Fuente Ovejuna (Córdoba); 2.950 h. F. C. Aceite, vinos. Minas de hulla.

VILLANUEVA DEL DUQUE, ayunt. del part. jud. de Pozoblanco (Córdoba); 4.840 h. F. C. Minas de plomo argentífero.

VILLANUEVA Y GELTRÚ, cab. de part. de la prov. de Barcelona, á orillas del Mediterráneo, á 44 kil. de Barcelona; 11.900 h. (*villanovesos*). F. C. Vinos. El partido tiene 8 ayunt. y 23.200 h.

Digitized by Google

VILLAGODRID, ayunt. del part. jud. de Ribadeo (Lugo); 4.400 h.

VILLAPUNA, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Linares (Potosí); 5.200 h. Minas de plata.

VILLARALTO, ayunt. del part. jud. de Hinojosa del Duque (Córdoba); 3.300 h.

VILLARCAYO, cab. de part. de la prov. de Burgos, á 75 kil. de Burgos; 870 h. El part. tiene 40.160 h.

VILLAR DE BARRIO, ayunt. del part. jud. de Allariz (Orense); 3.500 h.

VILLAR DEL ARZOBISPADO, cab. de part. de la prov. de Valencia, á 44 kil. de Valencia; 3.960 h. El part. tiene 10 ayunt. y 16.140 h.

VILLAR DEL REY, ayunt. del part. jud. de Alburquerque (Badajoz); 2.900 h.

VILLARDEVOS, ayunt. del part. jud. de Verín (Orense); 4.820 h. Explotación de minas de estaño, azufre y grafito.

VILLAREJO DE ÓRBIGO, ayunt. del part. jud. de Astorga (León); 2.350 h.

VILLAREJO DE SALVANES, ayunt. del part. jud. de Chinchón (prov. de Madrid); 3.230 h.

VILLARET-JOYEUSE [*villareguaués*] (Luis), almirante francés, n. en Auch en 1750, muerto en Venecia en 1812.

VILLA RICA, c. del Paraguay, cap. de part., de 10.000 h. Maíz, caña de azúcar, etc.

VILLARMAYOR, ayunt. del part. jud. de Puentedeume (Coruña); 3.100 h.

VILLARRAMIEL, ayunt. del part. jud. de Frechilla (Palencia); 3.860 h. Cereales, cortidos, lanas.

VILLARRASA, ayunt. del part. jud. de La Palma (Huelva); 3.000 h. F. C. Vinos.

VILLARREAL, v. del part. de Castellón de la Plana; 16.500 h. (*villarrealenses*). F. C. Naranjas.

VILLARROBLEDO, ayunt. del part. jud. de La Roda (Albacete); 16.120 h. F. C. Queso manchego. Cereales y azafrán. Vinos.

VILLARRUBIA DE LOS OJOS, ayunt. del part. jud. de Daimiel (Ciudad Real); 5.440 h. (*villarrubieros*). Canteros de yeso. Molinos de aceite, cultivo de cereales, vinos.

VILLARRUBIA DE SANTIAGO, ayunt. del part. jud. de Ocaña (Toledo); 3.100 h. F. C. Vinos.

VILLARS [*vilar*] (Mariscal de), nacido en Moulins, célebre capitán y diplomático francés (1653-1734).

VILLASANDINO (Álvarez de). V. Álvarez.

VILLA SAN PEDRO, c. del Paraguay, con part. de 9.000 h. Ganado.

VILLATORAS, ayunt. del part. jud. de Lillo (Toledo); 3.180 h.

VILLAVERDE (Raimundo Fernández), marqués del Pozo Rubio, político español, m. en 1905.

VILLAVICENCIO, c. de Colombia, cap. del Territorio del Meta; 3.400 h. Crece en abundancia el cacao silvestre en las selvas vecinas.

VILLAVICIOSA, cab. de part. de la prov. de Oviedo, á 41 kil. de Oviedo; 21.300 h. El part. tiene 3 ayunt. y 29.850 h.

VILLAVICIOSA, pueblo de España (prov. de Guadalajara); 900 h. En 1710 victoria de los franceses sobre el ejército austriaco, que validó á Felipe V la posesión definitiva de la corona de España.

VILLAVICIOSA, v. del part. de Córdoba; 4.310 h.

VILLAVICIOSA (José de), canónigo y arcediano de Moya, en la diócesis de Cuenca, nacido en Sigüenza en 1589, muerto en Cuenca en 1658. Autor de un poema tragicómico *la Musqueo*, de gran mérito literario (1615).

VILLAYÓN, ayunt. del part. jud. de Luarca (Oviedo); 4.340 h.

VILLAZÓN (Heliodoro), político boliviano, n. en Cochabamba en 1849, presidente de la república de Bolivia en 1909.

VILLEFRANCHE [*vilfranch*], c. de Francia (Alpes Marítimos); 5.000 h. Buena rada en el golfo de Génova.

VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE [*vilfranch-derueg*], c. de Francia (Aveyrón), á orillas del Aveyrón; 9.700 h. Sedas, caldererías.

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE [*sonl*], c. de Francia (Ródano); 15.000 h. Vinos, cereales, cáñamo, lienzos.

VILLEGAS (Antonio de), poeta esp., m. en 1551.

VILLEGAS (Esteban Manuel de), poeta español, natural de Máluto, cerca de Nájera (1595-1669), y autor de hermosas poesías y bellísimas traducciones de Horacio, de Anacreonte y Teócrito, escritas, según él mismo lo dice, entre los catorce y los veinte años. Es uno de nuestros mejores imitadores de los clásicos antiguos, á los que interpretó más bien que tradujo. Son encantadores sus sáficos al *Céfiro*:

> Dulce vecino de la verde selva,
> Huésped eterno del abril florido,
> Vital aliento de la madre Venus,
> Céfiro blando.

VILLEGAS CORAS (José Antonio), escultor mejicano, n. en Puebla en 1713, m. en 1785.

VILLEHARDOUIN [*villarduán*] (Geoffroi de), cronista francés, n. en el castillo de Villehardouin, cerca de Troyes, hacia 1150. Asistió á la cuarta cruzada y escribió una interesante *Conquista de Constantinopla*. M. hacia 1212.

VILLELE [*vilel*] (conde de), político francés, n. en Tolosa, jefe de los ultrarrealistas durante la Restauración francesa. Se hizo impopular por su intransigencia (1773-1854).

VILLEMAIN [*vilmán*] (Francisco), literato francés, n. en París, autor de un célebre *Curso de literatura francesa*. Escritor erudito, agradable, pero de espíritu poco profundo (1790-1870).

VILLENA, cab. de part. de la prov. de Alicante, á 59 kil. de Alicante; 14.030 h. (*villenenses*). F. C. Salinas. Vinos. El part. tiene 6 ayunt. y 26.700 h.

VILLENA (Juan Manuel Fernández Pacheco, marqués de), erudito y político español, m. en 1725, uno de los colaboradores del *Diccionario de Autoridades*.

VILLENA (Enrique de Aragón, marqués de), escritor español del s. XV, nieto de Enrique II y autor de varias obras morales ó eruditas. Su obra más famosa es el *Arte Cisoria* (1384-1436). Su afición á las ciencias ocultas hizo que quemasen muchos de sus libros á su muerte.

VILLENEUVE [*vilneuv*] (Pedrode), almirante francés, que fué derrotado por Nelson en el combate de Trafalgar (1763-1806).

VILLENEUVE-SUR-LOT, c. de Francia (Lot y Garona), á orillas del Lot; 13.600 h. Ciruelas, vinos.

VILLERGAS (Juan Martínez), poeta y crítico español (1819-1894).

VILLEROI [*vilrúa*] (Francisco de), mariscal de Francia, n. en París. Buen cortesano pero general incapaz, se dejó derrotar en Ramillies (1644-1730).

VILLETA, c. de Colombia, prov. de Facatativá (Cundinamarca); 6.400 h. Explotación de minas de cobre y hierro.

VILLEURBANE, c. de Francia, en el departamento del Ródano; 42.500 h.

VILLIERS DE L'ISLE ADAM [*vilideliladán*] (Felipe de), gran maestre de la orden de San Juan de Jerusalén, n. en Beauvais. Sostuvo en Rodas un sitio famoso en 1522 contra Solimán. Carlos Quinto le cedió en 1530 las islas de Malta y de Gozzo (1464-1534).

VILLIERS DE L'ISLE ADAM (Augusto, conde de), escritor francés, n. en Saint-Brieuc (1840-1889).

VILLOISON [*viluasón*] (Juan Bautista de Ansse de), helenista francés, cuyos estudios acerca de Homero hicieron posibles las críticas de Wolf á la *Ilíada* y la *Odisea* (1753-1805).

VILLÓN [*vilón*] (Francisco), poeta francés, n. en París en 1431, muerto hacia 1489. Tuvo una vida inquieta y más de una vez corrió peligro de ser ahorcado.

VILLUERCAS (Las), parte más alta de la sierra de Guadalupe (1.500 á 1.600 m.).

VIMEIRO, pueblo de Portugal (Extremadura); 600 h. Derrota de los franceses por el ejército inglés de Wellington (1808).

VIMIANZO, ayunt. del part. jud. de Corcubión (Coruña); 9.400 h.

VIMINAL (Monte), colina de la antigua Roma, al E., donde estaban las Termas de Diocleciano.

VINAROZ, cab. de part. de la prov. de Castellón de la Plana, á 63 kil. de Castellón, cerca de la desembocadura del Cerbol en el Mediterráneo; 8.900 h. F. C. El part. tiene 6 ayunt. y 26.700 h.

VINCENNES [*vansén*], c. de Francia (Sena), cerca de París; 39.000 h. Arsenal, escuela de artillería, castillo edificado por Felipe Augusto, parque,

Digitized by Google

VINCES, c. del Ecuador (Los Ríos); 5.000 h.

VINCI (Leonardo de), célebre artista de la escuela florentina, n. en Vinci, cerca de Florencia, m. en Francia. Es conocido especialmente como pintor, y son sus obras más notables: la *Gioconda*, la *Cena*, etc. Rival de Miguel Angel y de Rafael, recuerda á éste último por la gracia y el encanto de su pincel. Pero fué también escultor, arquitecto, físico, ingeniero, escritor y músico y se distinguió en todos los ramos del arte ó de la ciencia (1452-1519)

L. de Vinci.

VINDELICIA, comarca de la antigua Germania, junto al lago de Constanza; comprendía el NE. de la Suiza y el Tirol.

VINDEX, general galo, que se sublevó contra Nerón en favor de Galba, pero habiendo fracasado, se mató de desesperación en 68.

VINDHIAS, cadena de montañas del Indostán, al N. del Dekán; mayor altura 1.350 m.

VINH-LONG, c. de Cochinchina, al SO. de Saigón; 12.000 h., á orillas del Mekong.

VINTIMILLA, c. de Italia (prov. de Porto Maurizio), puerto del golfo de Génova, estación internacional entre Francia ó Italia; 12.000 h.

VINUESA (Tomás), sacerdote español, cura de Tamajón en 1808 y acérrimo partidario del absolutismo contra el partido liberal. Preso en 1820 y condenado á diez años de presidio por una proclama dirigida contra las Cortes liberales, fué sacado de la cárcel y asesinado alevosamente por el populacho de Madrid (1821).

VIÑA (La), dep. de la prov. de Salta (Argentina); 3.500 h. Cap. *San Bernardo de Díaz.*

VIÑA DE MAR, c. de Chile, cerca de Valparaíso, estación de veraneo muy concurrida. Industria importante; 26.200 h.

VIOLLET-LE-DUC [*violeleduk*] (Eugenio Manuel), arquitecto y escritor francés, nacido en París, restaurador de gran número de monumentos de la Edad Media, y autor de obras preciosas de arqueología (1814-1879).

Viollet-le-Duc.

VIOTTI (Giovanni), violinista y compositor piamontés (1753-1824).

VIRCHOW (Rodolfo), médico y político prusiano, n. en Schivelbein (Pomerania), fundador de la patología celular (1821-1902).

VIRET (Pedro), reformador suizo, n. en Orbe (cantón de Vaud) (1511-1571).

Virgen de las rocas, cuadro de Leonardo de Vinci (Louvre).

Virgen del Sagrario (*la*), poema épico religioso del maestro José de Valdivieso (1618); tiene poco valor literario.

Virgen del cojín verde, cuadro de Andrea Solario (Louvre), obra delicada y encantadora.

Virgen de los ángeles, obra maestra de Cimabué (Louvre), llena de grandeza y nobleza en medio de su arcaísmo.

Vírgenes (*las*) ó *las Madonas*, de Rafael. El ilustre artista pintó gran número de vírgenes, siendo algunas obras admirables, cuya misma celebridad nos dispensa de todo elogio. Las más conocidas son: la *Virgen de la silla*, en el palacio Pitti (Florencia); la *Virgen del gran duque*, en el mismo palacio; la *Virgen de la perla*, en el museo de Madrid; la *Virgen de la rosa*, en el mismo museo; la *Virgen de los pescados*, mismo museo; la *Virgen de la tienda*, museo de Turín; la *Virgen del jilguero*, museo de los Oficios (Florencia), etc.; la *Virgen del jardín* en el Louvre; la *Virgen del velo ó de la diadema*, en el mismo museo.

VÍRGENES (ISLAS), grupo de islas al N. de las Antillas menores, que pertenecen á los ingleses y á los dinamarqueses.

VIRGILIO, el más célebre de los poetas latinos, n. cerca de Mantua, autor de la *Eneida*, de las *Geórgicas* y de las *Bucólicas*. Fué protegido de Octavio y de Mecenas y murió antes de haber concluído su *Eneida*, que quería destruir. Espíritu delicado, alma dulce y sensible, no tiene la magnífica energía de Lucrecio, pero encuentra naturalmente la encantadora armonía de lo noble y delicado. Imitador constante, pero maravillosamente hábil, de los antiguos, particularmente de Teócrito y de Homero, no deja sin embargo de tener un talento muy personal, demostrado por su amor y su inteligencia de la naturaleza y la perfección absoluta de su estilo (70-19 a. de J. C.).

VIRGINIA, joven plebeya de Roma, hija del centurión Virginio, que, en el año 449 a. de nuestra era, la mató por su propia mano antes que dejarla vender como esclava por el decemviro Apio Claudio. Esta muerte trágica provocó la caída de los decemviros. Asunto de una tragedia de Alfieri (1776).

VIRGINIA, uno de los Estados Unidos de la América del Norte; 110.399 k. c., 2.065.000 h. (*virginianos*). Cap. *Richmond*. Metalurgia, gran producción de tabaco muy estimado.

VIRGINIA DEL OESTE, uno de los Estados Unidos de la América del Norte; 62.598 k. c., 1.221.000 h. (*virginianos*). Cap. *Charleston*. Metalurgia, importantes minas de hulla.

VIRGO, signo del zodíaco, que corresponde al mes de agosto.

VIRIATO, jefe de los lusitanos rebelados contra la dominación romana, asesinado por instigación de los romanos en 140 a. de J. C.

Virreinatos. Fundaron los españoles en América cuatro virreinatos: Méjico, en 1536; Perú, en 1542; Nueva Granada, en 1718, y Río de la Plata, en 1776. Además establecieron los cuatro capitanías generales de Guatemala, en 1544, de Cuba, en 1792, de Venezuela, en 1773 y de Chile, en 1778.

Virtud, pobreza y mujer, bonita comedia de Lope de Vega,

> Donde juntos su autor puso,
> Por historia verdadera,
> Virtud, pobreza y mujer
> Aunque imposible parecen.

VIRUÉS (Cristóbal de), autor dramático valenciano (1550-1610), autor de varios dramas generalmente sangrientos y extravagantes y de un poema épico, el *Monserrate*.

VISAYAS ó **BISAYAS,** grupo importante de islas indígenas de las Filipinas (Luzón, Mindanao, Soningao, etc.), de origen malayo. Ha dado su nombre al archipiélago de las Bisayas (2.500.000 h.).

VISCONTI, ilustre familia de Italia, que se apoderó de la soberanía de Milán y reinó de 1277 á 1447. Los más célebres de sus miembros son: JUAN GALEAZO **Visconti** (1347-1402); JUAN MARÍA **Visconti** (1389-1402) y FELIPE MARÍA **Visconti** (1391-1447).

VISCONTI (Ennio Quirino), arqueólogo, n. en Roma, autor de una célebre y preciosa *Iconografía romana* (1751-1818). — Su hijo LUDOVICO **Visconti,** arquitecto francés (1791-1853).

VISIGODOS, nombre dado á los godos de Occidente. En 412 invadieron las Galias bajo la conducta de Ataulfo y, pasando á España, se apoderaron de Barcelona y de gran parte de la península. En 418 Honorio cedió á su rey Walia la Aquitania, con Tolosa por capital.

Visión de Ecequiel, cuadro de Rafael (palacio Pitti). El Creador, rodeado de los animales simbólicos de los evangelistas, aparece sobre las nubes, con los brazos abiertos y el rostro terrible.

Visión deleitable de la filosofía y artes liberales, obra maestra de Alonso de la Torre, enciclopedia de la ciencia medioeval, compuesta para la instrucción del príncipe don Carlos de Viana.

Visión de San Martín (*la*), poema de Núñez de Arce (1880), episodio de la vida de Lutero.

Visión de San Pedro Nolasco, cuadro de Zurbarán (Prado).

Visitación (*orden de la*), orden religiosa de mujeres, fundada por San Francisco de Sales y la baronesa de Chantal, en 1610, en Annecy (Saboya). Las religiosas de dicha orden llevan el nombre de *visitandinas*.

Visitación, cuadro de Juan de Juanes (Madrid).

VISO (El), ayunt. del part. jud. de Hinojosa del Duque (Córdoba); 4.220 h. (*visenos*).

VISO DEL ALCOR, ayunt. del part. jud. de Carmona (Sevilla); 6.880 h. F. C.

Digitized by Google

VISO DEL MARQUÉS, ayunt. del part. jud. de Valdepeñas (Ciudad Real); 3.670 h.

Vísperas sicilianas, matanza general de los franceses que tuvo lugar en Sicilia en 1282, bajo el gobierno de Carlos de Anjeo, hermano de San Luis. Fué resultado de una conspiración tramada por Juan de Prócida, partidario de la casa de Suabia. El lunes de Pascua, en el momento en que tocaban las campanas á vísperas, los sicilianos se rebelaron y mataron á todos los franceses que se encontraban en la isla, y sobre todo en Palermo. Sólo dos escaparon de la matanza.

VISTABELLA, ayunt. del part. jud. de Lucena del Cid (Castellón de la Plana); 2.580 h.

VÍSTULA, río de Austria, de Polonia y Prusia, que pasa por Cracovia, y Varsovia y desagua en el Báltico; 1.050 kil.

VITALIANO, papa de 658 á 672. Se le atribuye la introducción de los órganos en las iglesias.

VITEBSK, c. de Rusia, cap. de gobierno, á orillas del Duna; 86.000 h. El gob. tiene 1.834.000 h.

Vitelio.

VITELIO, emperador romano, n. en Luceria en el año 15 de nuestra era. Sólo reinó ocho meses y algunos días, el año 69, y se hizo célebre por sus crueldades y sus vicios. Visitando con sus oficiales los campos de Bedriaco, algún tiempo después de la batalla de dicho nombre, respondió estas palabras atroces á los que se quejaban del olor infecto que exhalaban los cadáveres: «El cuerpo de un enemigo muerto huele siempre bien, sobre todo si es el de un compatriota.» Fué destronado por Vespasiano.

VITERBO, c. de Italia (prov. de Roma), á 84 kil. de Roma; 22.000 h.

VITI ó FIDJI ó FIYI, archipiélago inglés de la Melanesia, entre las Nuevas Hébridas y las islas Tonga. Las dos islas principales son Viti Levu y Vanua Levu; 140.000 h. Cap. *Suva*.

VITIGES, rey de los ostrogodos de Italia, de 536 á 540, vencido por Belisario.

VITIGUDINO, cab. de part. de la prov. de Salamanca á 66 kil. de Salamanca; 2.380 h. (*vitigudinenses*). El part. tiene 46 ayunt. y 43.290 h.

VITIZA, penúltimo rey de los visigodos de España, muerto hacia 710. Hijo de Egica, fué derribado por Rodrigo.

VITORIA, cap. de la prov. de Álava, á 486 kil. de Madrid, á orillas del río Zadorra, afluente del Ebro; 32.400 h. (*vitorianos*). F. C. Obispado. Catedral del siglo XIV. Cereales. Fábricas. Victoria conseguida por las tropas españolas é inglesas sobre los franceses en 1813. — El part. jud. tiene 43 ayunt. y 82.100 h.

VITORIA (Guadalupe). V. VICTORIA.

VITRÉ, c. de Francia (Ille y Vilaine); 10.000 h. Lienzos, miel, cera.

VITRUVIO, arquitecto romano, del s. I a. de J. C. autor de un tratado *De Arquitectura*, dedicado á Augusto y muy precioso, porque determina el estado de la arquitectura en aquella época (hacia 88).

VITRY-LE-FRANÇOIS (*fransuá*), c. de Francia (Marne); 8.600 h.

VITTEAUX, c. de Francia (Côte d'Or); 16.500 h.

VITTEL, pueblo de Francia, en el departamento de los Vosgos; 2.300 h. Aguas minerales muy útiles para el tratamiento de la gota y de las enfermedades del aparato digestivo.

VITTORIA, c. del reino de Italia (Sicilia); 35.000 h. Fundada por el hijo de Vittoria Colonna.

VITTORIA (Tomás Luis), músico español, n. en Ávila en 1540, m. en 1608, autor de un hermoso *Oficio de la Semana Santa*.

VITTORIO, c. de Italia (Venecia); 16.700 h. Sedas, lanas, fábricas de papel.

VITU (Augusto), publicista francés, n. en Meudon, periodista liberal de gran valor (1823-1891).

VIVANCO (Manuel Ignacio de), político y general peruano, n. en Lima en 1806, m. en Chile en 1873. Presidente de la república, fué derribado en 1842.

VIVER, cab. de part. de la prov. de Castellón de la Plana, á 61 kil. de Castellón; 2.660 h. (*viverenses*). El part. tiene 24 ayunt. y 25.700 h.

VIVERO, cab. de part. de la prov. de Lugo, á 72 kil. de Lugo; 12.988 hab. (*viverenses*). Molinos de harinas. Minas de hierro. El part. tiene 35.400 h.

Vives.

VIVES (Juan Luis), humanista y filósofo español, n. en Valencia en 1492, m. en Brujas en 1540. Estudió sucesivamente en su patria, en París, en Lovaina, donde se hizo amigo de Erasmo y publicó la *Ciudad de Dios*, de San Agustín, con notas muy atrevidas. Nombrado preceptor de la hija de Enrique VIII de Inglaterra, enseñó en Oxford, pero tuvo que volver pronto á Brujas, donde compuso la mayor parte de sus obras.

VIVIANI (Vicente), sabio geómetra italiano, nacido en Florencia (1622-1703).

VIZAGAPATAM, c. de la India (pres. de Madras), á orillas del golfo de Bengala; 45.000 h.

VIZCAÍNO (Sebastián), célebre navegante español del siglo XVII, explorador de las costas de California.

VIZCAYA (GOLFO DE), nombre de la parte más profunda del mar Cantábrico, entre Francia y España.

VIZCAYA, prov. de España, cap. *Bilbao*. Gobierno civil, delegación de hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 5 partidos judiciales: *Bilbao, Durango, Guernica, Marquina, Valmaseda* y tiene 119 ayunt. Pob. 349.700 h. Sup. 2.165 kil. c. Audiencia territorial en Burgos; 6ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Valladolid. Depende del depart. mar. del Ferrol. Se cosechan cereales y sobre todo un vino delicioso, llamado *chacolí*; ganado. Industria y comercio activos. Minas de hierro, zinc, cobre; aguas minerales.

Digitized by Google

VLADIKAVKAZ, c. de Rusia (Cáucaso), á orillas del Terek; 72.000 h.

VLADIMIR, c. de Rusia de Europa, cap. de gobierno, no lejos del Kliazma; 35.000 h. — El gob. tiene 1.900.000 h.

VLADIMIRO I, el Grande, ó *San Vladimiro*, príncipe de Rusia, que reinó en Kiev y echó los primeros cimientos del imperio ruso, m. en 1015; — VLADIMIRO II, zar de Rusia, de 1113 á 1126.

VLADIVOSTOK, c. de Siberia, puerto militar, á orillas del mar del Japón, uno de los puntos de terminación del Transiberiano, á orillas del Pacífico; 90.000 h.

Vocabulario en lengua castellana y mejicana, obra de Alonso de Molina, publicada en Méjico, en 1571, una de los primeros libros impresos en América. Su importancia para el estudio del idioma nahuatl es capital.

VODENA, ant. *Edesa*, c. de Turquía (vilayeto de Salónica); 15.000 h.

VOGEL (Eduardo), viajero alemán, n. en Crefeld, muerto en el Uadái (1829-1856).

VOGHERA, c. de Italia (prov. de Pavía); 20.000 h.

VOGT (Karl), naturalista y antropólogo alemán, defensor del transformismo, autor de célebres *Lecciones sobre el hombre*, n. en Giessen (1817-1895).

VOGÜÉ (Melchor, marqués de), arqueólogo y diplomático francés, n. en París en 1829, miembro de la Academia francesa. — Su primo, EUGENIO MELCHOR, vizconde de **Vogüé**, literato francés, n. en Niza en 1848, miembro de la Academia francesa, m. en 1910.

VOGULES, pueblo de raza uraloaltaica, nómada en el gob. de Perm, y en el de Tobolsk (Rusia).

VOITURE (Vicente), escritor francés, n. en Amiens (1598-1648).

VOLGA, río de Rusia, el más largo de Europa; nace en la meseta de Valdái, pasa por Tver, Yaroslao, Nijni-Novgorod, Kazán, Saratov, Astrakán, recibe el Mologa, el Kostroma, el Oka, el Kama, etc., y desagua en el Caspio por un delta; 3.690 kil.

VOLHINIA, gob. de Rusia europea; 3.850.000 h.

VOLNEY (Constantino), erudito francés, n. en Craon, autor de las *Ruinas* (1757-1820).

VOLO (GOLFO DE), ant. golfo *Pagasético* (mar Egeo).

VOLO, ant. *Pagasa*, c. de Grecia, á orillas del golfo del mismo nombre; 25.000 h.

VOLOGDA, c. de la Rusia de Europa, cap. de gobierno, á orillas del río del mismo nombre; 32.000 h. — El gob. tiene 1.625.000 h.

VOLSCOS, pueblo de Italia ant., establecido al S. del Lacio. Era su capital *Suessa Pometia*; fueron sometidos por Roma (338 a. de J. C.).

VOLTA, río de Africa (Guinea), formado por el *Volta Blanco* y el *Volta Negro*. Separa la Costa del Oro de la de los Esclavos.

VOLTA (Alejandro), físico italiano, nacido en Como, autor de trabajos notables sobre la electricidad, inventor de la pila eléctrica que lleva su nombre (1745-1827).

Voltaire.

VOLTAIRE [*voltér*], poeta y prosador francés, nacido en París (1694-1778). Espíritu atrevido y curioso, visitó Inglaterra, Prusia, donde fué acogido por Federico II, y pasó la mayor parte de su vida en Ferney, cerca del lago de Ginebra, realizando la producción literaria más considerable y variada que puede imaginarse. Cultivó todos los géneros y supo distinguirse en todos: la tragedia (*Zaira*, *Mérope*, *Mahoma*), la historia (*Historia de Carlos XII*, *el Siglo de Luis XIV*, etc.), el cuento (*Cándido*, *Zadig*, *Micrómegas*), la crítica (*el Templo del Gusto*, *Observaciones acerca de los Pensamientos de Pascal*), la epopeya (*la Henriada*, *Poema á Fontenoy*), la filosofía sobre todo (*Cartas filosóficas*, *Diccionario filosófico*, *Ensayo sobre las costumbres*, etc.). Su influencia literaria y social fué enorme, tanto por la energía con que defendió ciertas causas que le parecían justas, como por el carácter fundamental de sus obras, que provocaron ardientes controversias.

VOLTERRA, c. de Italia (Toscana); 15.000 h.

VOLTRI, c. de Italia, á orillas del golfo de Génova; 15.000 h.

VOLTURNO, río de Italia meridional, que riega á Capua y se arroja en el mar Tirreno; 175 kil.

VONDEL (Justo van den), poeta trágico holandés, n. en Colonia (1587-1679).

VORARLBERG, comarca de Austria, cubierta por los Alpes de Vorarlberg; 150.000 h. Cap. *Bregenz*.

VORONESCH, c. de Rusia, cap. de gobierno, á orillas del río sinónimo; 92.356 h. Arzobispado. — El gob. tiene 3.356.000 h.

VOSGOS, cadena de montañas de Francia oriental. Punto culminante, 1.426 m.

VOSGOS, dep. de Francia formado por la Lorena meridional; 434.000 h. Cap. *Epinal*.

VOSIO (Gerardo José), sabio alemán, n. cerca de Heidelberg (1577-1649).

VOSS (Juan Enrique), crítico y poeta alemán, autor de bellas traducciones alemanas de las obras maestras de las literaturas antiguas, especialmente de la *Odisea* y de las *Geórgicas* (1751-1826).

VOTO (Juota de), ayunt. del part. jud. de Laredo (Santander); 3.356 h.

VOUET [*vué*] (Simón), pintor y retratista francés de estilo elegante, pero algo amanerado (1590-1649).

VOUGEOT [*vugó*], pueblo de Francia (Costa de Oro), célebre por sus vinos de Borgoña; 230 h.

VOUILLÉ [*vuillé*], c. de Francia; 1.600 h. Allí derrotó el rey de Francia Clodoveo á Alarico, rey de los visigodos, en 507.

VOUVRAY [*vuvré*], c. de Francia (Indre y Loira); 2.400 h. Vinos blancos muy estimados.

VOUZIERS [*vuzié*], c. de Francia (Ardenas); 3.[illegible] h.

VUCHANG, c. de China, cap. de la prov. de Hu-Pe, á orillas del Yang-tse-Kiang; 300.000 h.

VUELTA ABAJO, nombre que suele darse á la provincia de Pinar del Río (Cuba). Tabacos célebres.

Vulcano.

VULCANO, dios del fuego y del metal entre los romanos, hijo de Júpiter y de Juno, esposo de Venus. Feo y deforme, fué precipitado por su madre desde lo alto del Olimpo, cayó en la isla de Lemnos, quedó cojo de la caída, y estableció bajo el Etna sus forjas, donde trabajaba con los Ciclopes. (*Mit.*)

Vulgata, versión latina de la Biblia, hecha con arreglo á la de los Setenta y retocada por San Jerónimo. Los reformadores del s. XVI la rechazaron á causa de las faltas de traducción que contenía. El concilio de Trento decidió en 1546 que estaría permitido estudiar el texto original, pero que la *Vulgata* seguiría considerada como texto verdadero y que ella solo podría invocarse como prueba.

VULPIAN (A.), médico y fisiologista francés, autor de trabajos notables sobre el funcionamiento del sistema nervioso (1826-1887).

VULSINIAS, c. de Etruria antigua, hoy *Bolsena*.

VYASA, anacoreta indio, á quien se atribuye la compilación de los *Vedas*.

VYCHEGDA, río de la Rusia septentrional, afl. del Duina. Curso 1.103 kil.

Digitized by Google

WXY

WASHINGTON.

WAAG, río de Austria Hungría, que nace en los Cárpatos, pasa por Trencsen y desagua en el Danubio; 375 kil.

WAAGEN [*guen*] (Gustavo Federico), crítico y estético alemán, n. en Hamburgo (1794-1868).

WABASCH [*ua*], río de los Estados Unidos, afl. del Ohio; 805 kil.

WACO, c. de los Estados Unidos (Tejas); 25.000 h.

WADDINGTON (Carlos), filósofo espiritualista francés, nacido en Milán en 1819.

WÁDDINGTON [*ua*] (William), arqueólogo y político francés (1826-1894).

WAD RAS (BATALLA DE), ganada por los españoles capitaneados por O. Donnell, sobre los moros en 1860. El *tratado de Wad-Ras*, firmado allí mismo, puso fin á la guerra de África.

WÁGNER (Ricardo), compositor alemán, autor de *Tannhauser*, de *Lohengrin*, del *Barco fantasma*, de los *Maestros cantores*, de la *Teralogía*, etc., n. en Leipzig. Músico de extraordinaria fuerza, escribió él mismo sus poemas, sacados generalmente de las leyendas nacionales de la Germania, y modificó la concepción de la ópera tradicional, procurando unir íntimamente la música con la poesía. De aquí provienen ciertos recitados y escenas, á veces pesadas y monótonas, pero la orquesta, en la que busca Wágner el medio principal de la emoción dramática, es espléndida, llena de color y á veces de admirable poesía. La influencia de Wágner sobre la música de su época es inmensa (1813-1883).

Wágner.

WAGRAM, aldea de Austria, cerca de Viena, donde consiguió Napoleón una gran victoria en 1809; 1.000 h.

WAHABITAS ó **UAHABITAS,** sectarios musulmanes que fundaron, al principio del s. XIX, un vasto imperio en el Neched (Arabia). Mehemet Alí les hizo la guerra de 1815 á 1818.

WAKAYAMA [*ua*], c. del Japón; 78.000 h. Puerto en la isla de Nipón.

WAKEFIELD [*uekfild*], c. de Inglaterra (York); 43.500 h. Minas de hulla.

Wakufs, nombre que se da en los países musulmanes á todos los establecimientos religiosos. Están libres de todo impuesto y no pueden ser hipotecados ni embargados.

WALCHEREN, isla de Holanda (Zelandia), en el mar del Norte; 50.000 h. Cap. *Middelburgo*.

WALCKENAER (Carlos), geógrafo, naturalista y literato francés, n. en París (1771-1852).

WALD, c. de Alemania (Prusia); 26.000 h. Centro industrial importante.

WALDECK, principado de Alemania; 1.121 kil. c., 62.000 h. Cap. *Arolsen*.

WALDECK-ROUSSEAU [*rusó*] (Renato), político francés, nacido en Nantes (1846-1904).

WALDEMAR, el penúltimo y más notable de los margraves de Brandeburgo, de la dinastía ascania; reinó de 1308 á 1319.

WALDSEEMULLER (Martín), escritor alemán, autor de una *Introducción á la Cosmografía* (1507), donde se lee por primera vez el nombre de *América* dado al continente descubierto por Colón.

WALES [*uels*], nombre inglés del país de Gales.

WALHALLA (el), estancia de los héroes muertos en los combates, y donde se bebe el hidromel escanciado por las *walkirias*. (*Mit. escandinava.*)

WALHALLA (la), panteón germánico, templo dedicado á los grandes hombres de Alemania, en

La Walhalla.

Donnaustauf (Baviera), cerca de Ratisbona. Decorado por Rauch y Schwanthaler (1830-1842).

WALIA, cuarto rey de los visigodos, m. en 419. Dió muerte á Ataulfo para apoderarse de su trono, y, después de haber declarado la guerra á los romanos, tuvo que hacer las paces con Honorio.

Digitized by Google

WÁLKER (William), aventurero norteamericano que en 1855 fué á Nicaragua para ayudar á los revolucionarios, tomó á la capital y dió la presidencia á Patricio Rivas. Los centroamericanos se opusieron y un ejército aliado entró en Nicaragua, apresó á Rivas y obligó á salir del país al aventurero que había conseguido ya ser nombrado presidente de la república (1857). En 1860 desembarcó de nuevo Walker en Trujillo, pero, entregado por los ingleses á los hondureños, fué fusilado inmediatamente.

WÁLKER MARTÍNEZ (Carlos), poeta y político chileno, nacido en Valparaíso en 1842.

Walkiria, drama musical en tres actos, libreto y música de Ricardo Wagner (1870). Es la primera parte de la tetralogía del *Anillo del Nibelungo*.

Walkirias ó **Walquirias**, diosas de categoría inferior en la mitología escandinava. Mensajeras de Odín, tenían por misión escanciar la cerveza y el hidromel á los héroes muertos en el combate.

WALPOLE (*walpol*) (Roberto), político inglés, n. en Houghton (1676-1745). — Su hijo, HORACIO **Walpole**, literato inglés, n. en Londres (1717-1797).

WALPURGIS ó **VALBURGA** (Santa), n. en Inglaterra en el s. VIII; fué llamada á Alemania por San Bonifacio. Su sepulcro, trasladado en el s. XI á Eichstædt, atrajo numerosos peregrinos. Como se celebraba su fiesta el 1º de mayo, día célebre por el recuerdo de las fiestas paganas, la *noche de Walpurgis*, según las leyendas populares, era aquella en que las hechiceras y los demonios se reunían en el Brocken ó Blocksberg.

WALSAL, c. de Inglaterra (Stafford); 92.000 h.

WALLACE (*wálás*) (William), héroe popular de los escoceses, n. hacia 1272. Luchó largos años contra Eduardo I, y fué decapitado en 1305.

WALLACE (Ricardo), filántropo inglés, nacido en Londres (1818-1890).

WALLACE (Alfredo Russel), viajero y naturalista inglés, n. en Usk, en 1822, uno de los fundadores de la geografía zoológica.

WALLASEY (*walasí*), c. de Inglaterra (Chester), á orillas del Mersey; 80.000 h. Industria activa.

WALLENSTADT (LAGO DE), lago de Suiza, entre los cantones de Saint Gall y de Glaris; 23 kil. c. Atravesado por el Linth.

WALLENSTEIN (*walen*), capitán alemán, n. en Bohemia. Fué durante la guerra de los Treinta años el mejor general del emperador Fernando II. Luchó casi felizmente contra Gustavo Adolfo, pero perdido por la ambición, soñó en conquistarse un principado independiente en Alemania, cuando fué denunciado al emperador, declarado traidor y asesinado por sus soldados (1583-1634).

Wallenstein.

Wallenstein, trilogía dramática de Schiller, compuesta de las tres obras siguientes: *el Campamento de Wallenstein*, *los Piccolomini* y *la Muerte de Wallenstein*, representada en Weimar en 1799. Es una de las obras más vivas y más enérgicas del gran escritor.

WALLIS (*walís*) ó **UVEA** (ISLAS), archipiélago de la Polinesia, al NE. de las Fidyi; 4.000 h. Pertenece á Francia desde 1842.

WALLON (*walón*) (Enrique Alejandro), historiador y político francés (1812-1904).

WAMBA, rey visigodo de España (672-680).

WARASDÍN ó **WARADÍN**, c. de Austro Hungría (Croacia); 15.000 h. Aguas termales.

WARBURTON (*uar*) (William), sabio escritor y prelado inglés (1698-1779).

WARNES (Ignacio), militar argentino, n. en Buenos Aires en 1770. Contribuyó á la defensa de Buenos Aires contra los ingleses en 1807, se inmortalizó en la defensa de Santa Bárbara y murió [illegible] en la batalla de París, en 1816.

Warnes.

WARRINGTON (*ua*), c. de Inglaterra (Lancaster), á orillas del Mersey; 72.000 h. Quincalla, [illegible]

WARTBURG (la), castillo de Sajonia [illegible] cerca de Eisenach, donde fué encerrado Lutero durante un año (1521-1522).

WARTHA, río de Polonia, afl. del Oder; 7[illegible]

WARTON (*uat*) (Tomás), literato inglés (1728-[illegible])

WARWICK (*uoruik*), condado de Inglaterra; 900.000 h. Cap. del mismo nombre, á orillas del Avon; 12.000 h.

WARWICK (conde de), general inglés, llamado HACEDOR DE REYES, n. en 1428, m. en 1471. Cuando Ricardo de York, le incitó á reivindicar el trono de Inglaterra, ganó contra Enrique IV la batalla de Saint Albans (1455) y deshizo el partido lancasteriano en Towton (1461) y en Exham, después de haber hecho proclamar á su sobrino Eduardo IV. Más tarde restableció sobre el trono á Enrique VI, se hizo nombrar gobernador del reino.

WASA, prov. de Finlandia; 505.000 h. Cap. Wasa ó *Nicolaistadt*; 20.000 h.

WASH, golfo de la costa oriental de Inglaterra; recibe el Welland y el Gran Ouse.

WÁSHINGTON (*uach*) (Jorge), uno de los fundadores de la república de los Estados Unidos, su primer presidente fué de 1789 á 1797. N. en Virginia en 1732, m. en Mount Vernon en 1799. Al principio de la guerra de la Independencia, tuvo el mérito de disciplinar á sus tropas y, ayudado por La Fayette y Rochambeau, derrotó á los ingleses en Trenton y en York-Town. Después de haber libertado á su país, lo organizó, hizo votar la constitución federal, aun en vigor hoy día, fué elegido dos veces seguidas presidente de la Unión y, con sencillez admirable, fué á continuar en Mount Vernon sus trabajos agrícolas. La actividad constante, la voluntad tranquila y fuerte, la probidad, la rectitud y la pureza de intención, tales son los rasgos principales de la fisonomía del libertador de América.

Washington.

WÁSHINGTON, c. de los Estados Unidos, cap. del distrito de Columbia, á orillas del Potomac; 331.000 h.

WÁSHINGTON, uno de los Estados Unidos de la América del Norte; 1.142.000 h. Cap. Olympia.

WATERBURY (*uo*), c. de los Estados Unidos (Connecticut); 75.000 h.

WATERFORD (*ua*), condado de Irlanda, prov. de Munster; 86.000 h. Cap. del mismo n., 28.000 h.

WATERLOO (*va*), pueblo de Bélgica (Brabante); 4.000 h. Derrota de Napoleón por los ingleses y los prusianos en 1815.

WATT (*uot*) (Jaime), mecánico inglés, n. en Greenock. Concibió el principio de la máquina de vapor de doble efecto (1736-1819).

WATTEAU (*vató*) (Antonio), pintor y grabador francés, n. en Valenciennes. Sus obras, de asunto campestre é idílico, son encantadoras, á pesar de cierto amaneramiento (1684-1721).

WATTRELOS, c. de Francia (Norte); 26.000 h. Hilados de algodón, minas de hulla.

WATTS (*uots*) (Jorge Federico), pintor inglés, n. en Londres (1817-1904).

WAUTERS (Carlos Emilio), pintor belga, nacido en Bruselas en 1846.

Wauters.

Wáverley (*ud*), novela poética y vigorosa, la primera de las composiciones históricas de Walter Scott. Es un episodio de la tentativa jacobita de 1745.

WAWRE, c. de Bélgica; 9.000 h.

Digitized by Google

ÈBER (Carlos), compositor alemán (1786-1826), autor de *Freischütz*, de *Oberón*, etc. El primero de los compositores alemanes de la escuela romántica.

WECKERLIN (Teodoro), compositor y musicógrafo francés, n. en Guebwiller (1821-1910).

WEDNESBURY [*ue*], c. de Inglaterra (Stafford); 27.000 h. Numerosas fábricas, minas de hulla.

WEENIX ó **WEENINCKX** (Juan Bautista), **el Viejo**, pintor holandés, n. en Amsterdam. Autor de notables paisajes y marinas (hacia 1621-hacia 1660). — Su hijo, **Juan Weenix**, fué también pintor de valor (hacia 1641-1710).

Wéber.

WEIMAR, c. de Alemania, cap. del gran ducado de Sajonia Weimar; 35.000 h.

WEISMANN (Augusto), biologista alemán, n. en Francfort del Meno en 1834.

WEISSENFELS, c. de Prusia (Sajonia); 34.000 h.

WELHAVEN (Juan Sebastián Wimmermeyer), poeta noruego, n. en Bergen, autor de trabajos históricos de gran valor (1807-1873).

WELLINGTON, cap. de la Nueva Zelandia; 50.000 h. Puerto en el estrecho de Cook.

WELLINGTON [*uel*] (Arturo Wellesley, duque de), general inglés, n. en Dublín. Combatió primero las tropas francesas en Portugal y en España, y en 1814 derrotó á Soult en Tolosa. Mandaba las tropas reunidas contra Francia en 1815 y ganó la batalla de Waterloo. Su fuerza física y su voluntad inflexible le hicieron dar el nombre de *duque de hierro* (*Iron duke*) (1769-1852).

Wellington.

WEN-CHEÚ [*uen*], c. de China (Che-Kiang), puerto abierto, en el estuario de Tha-Ki; 80.000 h.

WERDAU, c. de Alemania (Sajonia), á orillas del Pleisse; 20.000 h.

WERNER (Alejandro de), pintor alemán, n. en Francfort del Oder en 1842.

WERNER (Zacarías), poeta dramático alemán, n. en Kœnigsberg (1768-1823).

WERNIGERODE, c. de Prusia (presidencia de Magdeburgo), á orillas del Holzemme; 15.000 h.

WERRA, río de Alemania, que se reúne con el Fulda y forma el Wéser; 269 k.

WERTH ó **WERT** (Juan de), general alemán al servicio de Austria y Baviera durante la guerra de los Treinta años, n. en Büttgen hacia 1600, m. en 1652.

Wérther, novela epistolar de Goethe. Es el relato dramatizado de una aventura sentimental, cuyos elementos encontró Goethe en su propia vida (1774).

WESEL, c. de Prusia, á orillas del Rin; 25.500 h.

WÉSER, río de Alemania, formado por la reunión del Werra y del Fulda; pasa por Minden y Bremen, y desagua en el mar del Norte; 451 k.

WESLEY [*uesle*] (Juan), teólogo y predicador protestante inglés, nacido en Epworth, fundador de la secta religiosa de los *metodistas* ó *wesleyanos* (1703-1791).

Wesh.

WÉSSEX ó **Sajonia del Oeste**, monarquía anglosajona, fundada en el s. v; subsistió hasta 1013.

WEST-BAY-CITY [*uest*], c. de los Estados Unidos (Michigan); 15.000 h. Industria activa.

WEST-BROMWICH [*uest*], c. de Inglaterra (Stafford); 70.000 h. Hulla.

WESTFALIA, comarca de Alemania. Cap. *Cassel*. Hoy prov. de Prusia; 4.125.000 h. (*westfalianos*). Cap. *Munster*.

Westfalia (*Tratados de*), firmados en 1648 entre el emperador de Alemania, Francia y Suecia, para terminar la guerra de los Treinta años. Concedían á los príncipes alemanes del Norte, cuyos territorios se veían ampliados, la libertad de religión, el derecho de alianza con el extranjero y señalaban el fracaso absoluto de Austria en su intento de unificación de la Alemania. Reconocían la independencia de las Provincias unidas, agregándoles parte de Flandes, Brabante, Limburgo. El acuerdo definitivo de la delimitación se firmó en La Haya en 1661. Francia consiguió la Alsacia en dicho tratado.

WESTMACOTT [*uest*] (Ricardo), escultor inglés, n. en Londres (1775-1856). — Su hijo, Ricardo **Westmacott**, *el Joven*, escultor de gran talento (1799-1872).

WESTMEATH [*uestmiz*], condado de Irlanda, prov. de Leinster; 80.000 h. Cap. *Athlore*.

Westminster, abadía de Londres, al O. de la City, edificada por Enrique III, y que encierra los sepulcros de los reyes y los grandes hombres de Inglaterra. — *Palacio de Westminster*, elevado en Londres en 1840 en lugar del primitivo, quemado en 1834. De estilo gótico, se extiende á orillas del Támesis en una longitud de 275 metros.

WESTMORELAND [*uest*], condado de Inglaterra; 60.000 h. Cap. *Appleby*.

WETTERHORN, m. del Oberland bernés (Suiza), entre los valles de Grindelwald y de Roseinlaui; 3.705 m.

WETZLAR, c. de Alemania (Prusia), á orillas del Lahn; 13.000 h. Maquinas, instrumentos de física.

WEXFORD [*uex*], condado de Irlanda, prov. de Leinster; 100.000 h. Cap. *Wexford*, á orillas del Slancy, 11.000 h. Puerto.

Westminster.

WEYDEN (Rogelio van der), pintor flamenco, á quien se debe probablemente la introducción en Italia de la pintura al óleo (1400-1464).

WEYLER (Valeriano), marqués de Tenerife, general y político esp., n. en Palma (Mallorca) en 1839, de padre alemán y madre española. Señalóse en Cuba de 1868 á 1872 y de 1896 á 1897, así como en la guerra carlista. Varias veces ministro de la guerra.

WEYMOUTH [*weimut*], c. de Inglaterra (Dorset); 20.000 hab. Puerto á orillas de la Mancha.

WHEATON [*uitón*] (Enrique), diplomático y jurisconsulto americano, n. en Providence (1785-1848).

WHEATSTONE [*uitston*] (Carlos), físico inglés, n. en Glocester. Construyó en 1838 uno de los primeros aparatos de telegrafía eléctrica (1802-1875).

WHEELING [*uiling*], c. de Estados Unidos (Virginia occ.), á orillas del Wheeling Creek; 40.000 h.

Whigs [*uigs*], partidarios de la libertad en Inglaterra, por oposición á los tories, partidarios

Digitized by Google

de la autoridad. Los *whigs* y los *tories* son desde hace varios siglos los dos grandes partidos de Inglaterra, subiendo uno al poder tan pronto como baja el otro.

WHISTLER [*hísler*] (James), pintor y grabador inglés, n. en Lowell (Estados Unidos), autor de retratos, cuadros de género, etc., de arte y coloridio muy personales (1834-1903).

WHITBY [*uitbi*], c. de Inglaterra (York); 12.000 h.

WHITEHAVEN [*uaitjeven*], c. de Inglaterra (Cumberland); 20.000 h. Puerto.

WHITELOCKE (N.), general inglés que en 1807 atacó á Buenos Aires, siendo derrotado á los pocos días por Liniers. Esta victoria acarreó la evacuación de Montevideo, que estaba en poder de los ingleses desde febrero de aquel mismo año.

WHITTIER [*uitier*] (Juan), poeta amer., autor de las *Leyendas sobre la Nueva Inglaterra* (1807-1892).

WICKLOW [*uí*], condado de Irlanda (Leinster); 60.000 hab. Cap. del mismo nombre, con 3.500 hab.

WICLEF (Juan), reformador inglés, uno de los precursores de la Reforma. Negó la transsubstanciación, y tradujo la Biblia al inglés, m. en 1384.

WIELAND (Cristobal Martín), poeta y literato alemán, autor de *Oberón*. Su ingenio delicado y ligero le ha hecho llamar SE VOLTAIRE DE ALEMANIA (1733-1813).

Wiclef.

WIELICZA, c. de Austria Hungría (Galicia); 7.000 h. Célebres minas de sal gema, que constituyen una ciudad subterránea, de aspecto maravilloso.

WIENER (Carlos), publicista y diplomático alemán contemporáneo, que viajó largo tiempo por Chile, autor de *Chile y los chilenos*.

WIENER-NEUSTADT, c. de Austria (Austria Baja), cerca del Leitha; 33.000 h. Academia militar.

WIERIX (Juan), grabador holandés, n. en Amsterdam (1550-1617).

WIERTZ (Antonio), pintor belga, n. en Dinant, talento poderoso pero con tendencia á lo colosal, autor de la *Rebelión de los ángeles* (1806-865).

WIESBADEN, c. de Prusia, ant. cap. del ducado de Nassau; 110.000 h. Aguas termales.

WIGAN [*ui*], c. de Inglaterra (Lancáster), á orillas del Duglas; 60.000 h.

WIGHT [*uait*] (ISLA DE), isla inglesa de la Mancha; 83.000 h. Cap. *Newport*.

WILBERFORCE [*uil*] (William), político y filantropo inglés, n. en Gull, célebre por sus campañas en favor de la abolición de la esclavitud (1759-1833).

Wilhelm Méister (*los Años de aprendizaje y de viaje de*), novela de Gœthe, obra confusa, pero interesante, en la que expone Gœthe cierto número de ideas suyas acerca del teatro, de las relaciones de la nobleza y la burguesía, etc. De un episodio encantador de *Wilhelm Meister* ha sido sacado el libreto de *Mignón* (1794-1831).

WILHELMINA, hija de Guillermo III, reina de Holanda desde 1890, n. en La Haya en 1880. Casó en 1901 con el príncipe Enrique de Mecklemburgo-Schwerin.

WILHELMSHAFEN, puerto militar de Alemania, en la bahía de Jade; 35.000 h.

WILKES [*uil*] (John), publicista y político inglés, n. en Londres (1727-1797).

WILKIE (Carlos), viajero americano (1798-1877).

WILKIE [*uilki*] (David), pintor inglés, autor de notables escenas populares (1785-1841).

WILMINGTON [*uil*], c. de los Estados Unidos (Delaware), en el estuario de Cape Fear River; 88.000 h.

WILSON (Woodrow), político norteamericano, presidente de la república en 1913.

WILTS ó **WILTSHIRE**, condado de Inglaterra; 275.000 h. Cap. *Salisbury*.

WILLEMSTAD, cap. de las Antillas holandesas, en la isla de Curazao; 15.000 h. Puerto activo.

WILLIMAN (Claudio), político uruguayo, n. en 1862, presidente de la república de 1907 á 1911.

WILLOUGHBY [*uilo*] (Hugo), navegante inglés del s. XVI. Reconoció parte de las orillas del océano Glacial y murió con sus compañeros en la península de Kola en 1554.

Winckelmann.

WIMPFEN (Luis F.), general francés (1744-1814).

WINCHESTER [*uin*], c. de Inglaterra, cap. del condado de Hants, á orillas del Itching; 20.000 h.

WINCKELMANN (Juan Joaquín), arqueólogo alemán, n. en Stendal, en el Brandeburgo, autor de una célebre *Historia del arte entre los antiguos*. Fué el primero que estudió con método verdaderamente científico los monumentos de la antigüedad y su influencia fué considerable (1717-1768).

WINDISCHGRÉTZ (Alfredo), general austriaco, uno de los jefes del ejército imperial durante las revoluciones de Bohemia y de Hungría en 1848 (1787-1862).

WINDSOR [*uindsor*], c. de Inglaterra (condado de Berks), castillo real edificado por orden de Eduardo III, y una de las residencias de los soberanos; 15.000 h., á orillas del Támesis.

WINDTHORST (Luis), político alemán, jefe del partido católico contra Bismarck (1812-1891).

WINNIPEG [*uin*] (LAGO), lago del Canadá, que desagua en la bahía de Hudson por conducto del Nelson; 24.500 kil. c.

WINTERTHUR, c. de Suiza (Zurich), á orillas del Eulach; 24.500 h. Fábricas de hilados.

WISCONSIN [*uis*], río de los Estados Unidos, afl. del Misisipí; 960 kil. de curso.

WISCONSIN, uno de los Estados Unidos de la América del Norte; 145.205 k. c., 2.335.000 h. Cap. *Madison*; 20.000 h. Agricultura desarrollada.

WISEMAN [*uaiseman*] (Esteban), teólogo inglés n. en Sevilla, primer arzobispo de Westminster y cardenal, autor de *Fabiola* (1802-1865).

Castillo de Windsor.

WISMAR, puerto de Alemania (Mecklemburgo-Schwerin), á orillas del Báltico; 25.000 h.

WISSEMBURGO, c. de Alsacia, 6.500 h., á orillas del Lauter. Derrota de los franceses en 1870.

WITIKIND, héroe sajón, vencido por Carlomagno en 785, m. en 807.

WITT (Cornelio de), político holandés, n. en Dordrecht (1623-1672). — Su hermano, JUAN DE **WITT**, n. en Dordrecht (1625-1672), gran pensionista de Holanda, fué uno de los más ilustres políticos de dicho país, adversario de la casa de Orange y célebre por sus virtudes republicanas. Los dos hermanos fueron muertos en un motín popular, provocado por los orangistas, cuando la invasión de Holanda por los ejércitos de Luis XIV de Francia.

Cornelio de Witt.

Digitized by Google

WITTEMBERG, c. de Prusia (Sajonia), á orillas del Elba; 23.000 h. Iglesia de la ant. universidad, en cuya puerta anunció Lutero el 31 de octubre de 1517 sus proposiciones famosas contra las indulgencias.

WITTEMBERGE, c. de Alemania (Prusia), á orillas del Elba; 21.000 h.

WITTEN, c. de Alemania (Prusia), á orillas del Ruhr; 38.000 h.

WITTGENSTEIN (Luis, príncipe de), feldmariscal ruso, de origen prusiano. Se señaló en Leipzig y durante la campaña de Francia en 1814 (1769-1843).

WOERTH, aldea de Alsacia; 1.000 h. Batalla en 1870, entre franceses y alemanes, llamada también de *Reichshoffen*.

WOLF (Augusto), filósofo y erudito alemán, n. en Haynrode. Fué el primero que intentó demostrar, en sus *Prolegómenos*, que la *Iliada* y la *Odisea* habían sido constituidas por la yuxtaposición de trozos épicos de épocas diferentes (1759-1824).

WOLF (Fernando), romanista alemán, autor de notables trabajos sobre la literatura española (1796-1806).

WOLFE [*wolf*] (Jaime), general inglés, n. en Westerham. Venció en el Canadá la heroica resistencia de Montcalm, pereciendo ambos en la misma batalla, á las puertas de Quebec (1726-1759).

WOLFENBUTTEL, c. de Alemania (ducado de Brunswick); 20.000 h.

WOLOWSKI (Raimundo Luis), economista y político francés, n. en Varsovia (1810-1876).

WOLSELEY [*wolselí*], feldmariscal inglés, n. cerca de Dublín en 1833. Se distinguió en Guinea, en el Zululand y en Egipto.

WOLSEY [*wolsi*] (Tomás), cardenal inglés, arzobispo de York y ministro del rey Enrique VIII (1471-1530).

WOLVERHAMPTON [*wol*], c. de Inglaterra (condado de Stafford); 95.000 h. Cuchillería y quincalla.

WOLLASTON [*wolaston*] (William Hyde), sabio físico y químico inglés (1766-1826).

WOOLWICH [*wulich*], c. de Inglaterra (cond. de Kent), á orillas del Támesis; 120.000 h. Arsenal de la marina.

WÓRCESTER, c. de Inglaterra, cap. de condado; 47.000 h. A orillas del Severn. Derrota de Carlos II por Cromwell en 1651. El condado tiene 359.000 h.

WÓRCESTER, c. de los Estados Unidos (Massachusetts); 146.000 h.

WORMS [*worms*], c. de Alemania (Hesse Darmstadt), á orillas del Rin; 47.000 h. donde tuvo lugar, en 1521, una dieta que desterró á Lutero del imperio.

WOUWERMAN [*vauer*] (Philips), uno de los más hábiles maestros de la escuela holandesa, n. en Haarlem. Descolló sobre todo en la pintura de cacerías, caballos, patios de posada; sus cuadritos, siempre muy acabados, se distinguen por la transparencia de los cielos, la corrección, la delicadeza y el colorido (1619-1668).

Wouwerman.

WRANGEL [*vranguel*] (Carlos Gustavo), general sueco, mariscal del reino. Tomó parte muy activa en la guerra de los Treinta años y en las expediciones del reinado de Carlos X (1613-1676).

WRONSKI (Hoene), matemático y filósofo polaco, n. en Posen (1778-1853), autor de notables trabajos sobre la mecánica celeste y la física.

WUNDT (Guillermo), psicólogo y fisiólogo alemán, nacido en Neckarau en 1832.

WURTEMBERG (REINO DE), Estado de Alemania, cap. *Stuttgart;* 19.512 k. c., 2.440.000 h. (*wurtembergueses*). Suelo montañoso, fértil; cereales, vides, minas de hierro.

WURTZ, químico francés, uno de los creadores de la teoría atómica, n. en Estrasburgo (1817-1884).

WURTZBURGO, c. de Baviera, cap. de la Franconíia Baja, á orillas del Meno; 85.000 h.

WURZEN, c. de Alemania (Sajonia), á orillas del Mulde; 20.000 h. Hilados, papelerías, ebanistería.

WYATT (Ricardo Jaime), escultor inglés, n. en Londres, m. en Roma (1795-1855).

WYATT (sir Tomás), poeta y diplomático inglés, n. hacia 1503, m. en 1542. En sus obras domina la triple influencia española, italiana y francesa.

WYCHERLEY [*wicherlí*] (William), autor dramático inglés, n. en Clive (1640-1716).

WYE, río de Inglaterra occidental, que desagua en el estuario del Severn.

WYLD (William), pintor paisajista inglés, n. en Londres, m. en París (1806-1889). Autor de notables cuadros de costumbres, paisajes y marinas.

WYNANTS (Juan), paisajista holandés, n. en Haarlem (1600-1679).

WYOMING [*uai*], uno de los Estados Unidos de la América del Norte; 253.587 k. c., 150.000 h. Cap. *Cheyenne*, 12.000 h.

WYSE (Luciano Napoleón BONAPARTE-), marino é ingeniero francés, n. en París, uno de los promotores del canal interoceánico de Panamá.

WYSS (Rodolfo), literato suizo n. en Berna, autor del *Robinsón Suizo* (1781-1830).

XILANDER (Guillermo), filólogo alemán, n. en Augsburgo (1532-1596).

XINGÚ, río del Brasil, afluente del Amazonas; 2.100 kilom.

YABALPUR ó **JABALPUR,** c. de la India (Prov. Centrales), á orillas del Nerbudah; 90.000 h.

YABLONOI (MONTES), cadena de montañas de la Siberia oriental (Transbaikalia), largo 650 kil., punto culminante, el Tchocondo; 2.450 m.

YACUIBZ, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Gran Chaco (Tarija); 2.500 h.

YACUMA, prov. de Bolivia (Beni); cap. *Santa Ana.*

YAFNAPATAM, c. marítima de la isla de Veligamo, al N. de Ceylán; 35.000 h. Arroz, algodón.

YAGGERNAT [*guernat*] ó **PURI,** plaza fuerte de la India inglesa, á orillas del golfo de Bengala, la más célebre de las ciudades religiosas de la India; 50.000 h. Acúdese á la gran pagoda de todos los puntos de la India, y llegan á un millón los peregrinos que asisten á las grandes fiestas anuales de Yaggernat. En dichas solemnidades pasean en gran pompa los brahmines el enorme carro que lleva la estatua del dios.

YAGHISTÁN [*yaguis*], región del Asia central,

Digitized by Google

entre la India y el NE. del Afganistán; 300.000 h. repartidos entre varias pequeñas repúblicas.

YAGO, uno de los principales personajes del *Otelo* de Shakespeare. El es quien provoca, gracias á los celos que despierta en el corazón de Otelo, la muerte de Desdémona. Conservase como tipo del bandido escéptico y cínico. Recuérdase también el calificativo irónico que le aplica Shakespeare: « *Honest Iago* » (honrado Yago).

YAGUACHÍ, c. del Ecuador (Guayas); 4.000 h. F. C.

YAGUAJAY, c. de Cuba, part. jud. de Remedios (Santa Clara); 10.800 h. Azúcar, tabaco y asfalto.

YAGUARÁ, c. de Colombia, prov. de Neiva (Huila); 4.080 hab. Oro.

YAGÜE DE SALAS (Juan), poeta esp. del s. XVII.

YAIPUR, c. de la India (Radjputana); 160.000 h.

Yakutas.

YAKUTAS, Indígenas del NE. de la Siberia.

YAKUTSK, c. de Siberia, cap. de gobierno, á orillas del Lena; 7.600 h. El gob. tiene 365.000 h.

YALANDAR, c. de la India (Penyab); 70.000 h.

YALÚ, río del Asia septentrional, que separa China de Corea; 600 kil. En 1904 derrota de los rusos por los japoneses.

YAMAGATA (Aritomo), mariscal y político japonés, n. en Siosiu en 1838.

YAMPARAEZ, prov. de Bolivia (dep. de Chuquisaca); cap. *Yotala.*

YANAOCA, c. del Perú, cap. de la prov. de Canas (Cuzco); 4.000 h. Minas de azogue, plata.

YANAÓN, c. del Indostán, establecimiento francés; 5.000 h.

YANDELLOS, ayunt. del part. jud. de Falset (Tarragona); 2.740 h.

YANG-CHEÚ, c. de China (Kiang-Su); 360.000 h.

YANG-TSE-KIANG ó **RIO AZUL,** río de la China, que nace en el Tibet. Atraviesa la China central, por una verdadera calle de ciudades, parte de cuya población vive en barcos anclados en el río: es uno de los mayores ríos del mundo; 5.100 kil.

YANKEES [*kis*], nombre irónico dado á los habitantes de los Estados Unidos por los ingleses.

YÁÑEZ (Rodrigo), escritor de mediados del s. XV, autor de un *Poema ó Crónica rimada de Alfonso el Onceno,* obra en que se refleja perfectamente el sentimiento que por aquella época levantó toda España contra los moros. Señala la substitución del octosílabo al alejandrino.

YAPIGIA, comarca de la Italia antigua, en Apulia, colonizada en gran parte por los griegos.

YAPURÁ ó **JAPURÁ,** río del Brasil, afl. del Amazonas; 2.800 kil.

YAQUI, río de Méjico septentrional, que se pierde en el golfo de California después de un recorrido de 750 kil.

YARA, v. de la república de Cuba (Santiago); 3.000 h. Tabaco. En Yara se dió en 1868 el grito de la independencia cubana.

YARACUY, Estado de Venezuela, cap. *San Felipe.* Tiene 7.100 kil. c. y una población de 86.000 hab.

YARBAS, rey de los getulos, hijo de Júpiter Ammón. Quiso casar con Dido, quien prefirió darse la muerte. (*Mit.*)

YARITAGUA, c. de Venezuela (Yaracuy), en una llanura fértil. Tiene 15.000 h.

YARKAND, c. del Turkestan chino, á orillas del Yarkand Daria; 75.000 h.

YARMOUTH [*mut*], de Inglaterra (condado de Norfolk); 56.000 h. Puerto á orillas del mar del Norte.

YAROSLAO, gran duque de Rusia de 1015 á 1054.

YAROSLAV, c. de Rusia de Europa, cap. del gobierno de su nombre, á orillas del Volga; 82.000 h. Industria notable. El gob. tiene 1.120.000 h.

YARUMAL, prov. de Colombia (Antioquia); cap. del mismo nombre, con 10.000 h. Minas.

YATAITY, c. del Paraguay, con part. de 2.[illegible]

YAURI, c. del Perú (Cuzco); 12.000 h.

YAUTEPEC, distr. del Estado de Oaxaca (Méjico); cab. del mismo n.; 4.000 h. F. C.

YAUTEPEC, distr. del Estado de Morelos (Méjico); cap. del mismo n., 5.100 h. F.C. Cereales.

YAUYOS, prov. del Perú (Lima), cap. del mismo nombre con, 2.300 h. Explotación de importantes minas de plata, cobre y carbón.

YAVARÍ, afluente del Amazonas, que desemboca muy cerca de Tabatinga.

YAVÍ, dep. de la prov. de Jujuy (Argentina); 2.300 h. Cap. del mismo nombre.

YAXARTES, río de Asia, tributario del Mar Aral. Hoy *Sir Daria.*

YEBENES, ayunt. del part. jud. de Orgaz (Toledo); 4.730 h. (*yebenenses*). F. C. Cereales, vino.

YECLA, c. de España, prov. de Murcia, á 44 kil. de Murcia; 18.700 h. (*yeclanos*). Población antiquísima. En los alrededores, ruinas prehistóricas del Cerro de los Santos. Aceite y vinos. F. C. — El partido tiene 2 ayunt. y 34.585 h.

YEDDAH ó **GIDDAY,** c. de Arabia (Hegiaz), puerto á orillas del mar Rojo; 25.000 h. Puerto mediano, pero escala marítima de la Meca.

YEDO. V. TOKIO.

YEGROS (Fulgencio), coronel paraguayo, que fué cónsul con el Dr. Francia de 1812 á 1814.

YEGROS, c. del Paraguay, con part. de 2.800 h.

YEMEN ó **Arabia Feliz,** al SO. de la península Arábica, á lo largo del mar Rojo. Pertenece á la Turquía. Plantas aromáticas, dátiles, tabaco, café.

YEMNA ó **YAMNA,** río del Indostán, afluente del Ganges. Nace en el Himalaya, riega á Delhi, Agra, Allahabad y recorre 1.400 kil.

YENNÉ ó **DIENÉ,** c. del Africa francesa; 10.000 h. Cap. del ant. imperio songaí. Gran comercio.

YEPES (Fray Diego del, Arzobispo de Tarragona (1528-1611), autor de una *Vida de Teresa de Jesús,* bastante estimada.

YEPES, ayunt. del part. jud. de Ocaña (Toledo); 2.590 h. (*yepeses*). Aceite, vinos. Vinagre, mollejas.

YEPES (Antonio de), sabio benedictino español, muerto en 1821, recopilador de crónicas de la orden de San Benito.

YÉPEZ ó **YEPES** (José Ramón), marino y poeta venezolano (1822-1881).

YERRI, ayunt. del part. jud. de Estella (Navarra); 4.286 h.

YERSIN (Alejandro Emilio Juan), médico francés, n. en Morges (Suiza) en 1863, autor de importantes estudios microbiológicos sobre la peste.

YESIDIS, pueblo de Mesopotamia y Kurdistán, llamados también *apagadores de lámparas* y *adoradores del diablo.* Su culto es una mezcla singular de todas la religiones.

YESO, isla grande del Japón, al N. del archipiélago japonés; 810.000 h. C. pr. *Matsmai* y *Hakodate.*

YESTE, cab. de part. de la prov. de Albacete, á 77 kil. de Albacete; 6.000 h. (*yesteños*). Cereales, vinos. El part. tiene 8 ayunt. y 25.770 h.

YEZD, c. de Persia, á orillas del Mehriz; 50.000 h.

YIBUTÍ ó **CHIBUTÍ,** mejor que **DJIBUTI,** c. y puerto francés del Africa oriental, á orillas del golfo de Aden, cap. del protectorado de la costa de los somalies; 6.000 h.

YOCASTA, esposa de Layo, rey de Tebas, madre de Edipo. Casó con éste sin saber que era su hijo y tuvo con él á Etéocles, Polinices, Antígone é Ismene. Después del destierro de Edipo, se colgó de desesperación al saber el secreto de su unión. (*Mit.*)

YODPUR, c. de la India (Radjputana); 80.000 h.

YOKOHAMA, c. y puerto del Japón, en la isla de Nipón; 400.000 h.

YOLCOS, c. de Tesalia, de donde salieron los argonautas para conquistar el vellocino de oro. (*Mit.*)

YONNE [*ion*], dep. de Francia, bañado por el río del mismo nombre, cap. *Auxerre;* 333.000 h.

YORK, c. de Inglaterra, cap. de condado, á orillas del Ouse; 82.000 h. El condado tiene 3.300.000 h. y se divide en *York Este, York Oeste* y *York Norte.*

Digitized by Google

YORK, ramo de la familia real de los Plantagenets, que tuvo por tronco á Edmundo de Langley, duque de York, quinto hijo de Eduardo III. Disputó el trono á los Lancaster (guerra de las Dos Rosas), suministró tres reyes á Inglaterra (Eduardo IV, Eduardo V y Ricardo III), y fué suplantada por los Tudores. Citaremos, entre sus demás representantes, RICARDO, duque de **York,** que desempeñó un papel importante durante el reinado de Enrique IV (1411-1460). — Desde el s. XVI el título de *duque de York* fué dado habitualmente á los segundogénitos de la casa de Inglaterra. — FEDERICO, duque de **York,** general inglés, hijo de Jorge III, derrotado varias veces por los franceses (1763-1827).

YORKTOWN (*iaun*), aldea de los Estados Unidos, donde en 1781 Wáshington y Rochambeau hicieron prisioneros á lor Cornwallis y á su ejército; 300 h.

YORO, dep. de Honduras; 16.800 h. y 16.500 k. c.; cap. del mismo n., 4.800 h. Maderas, ganado.

Young.

YOSHI HITO, emperador del Japón, n. en Tokio en 1879, subido al trono en 1912.

YOTALA, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Yamparáez (Chuquisaca); 4.200 h.

YOUNG ó **BURRANGONG,** c. de Australia (Nueva Gales del Sur); 30.000 h.

YOUNG [*iung*] (Eduardo), poeta inglés, autor de las *Noches*. La soledad á la que se retiró, á consecuencia de pesares íntimos, le inspiró poesías sombrías y melancólicas, que le han hecho célebre (1681-1765).

YOUNG (Arturo), economista inglés (1741-1820).

YOUNGSTOWN, c. de los Estados Unidos (Ohio); 80.000 h. Fundiciones de hierro y acero. Máquinas.

YPRES, c. de Bélgica (Flandes Occidental); 18.000 h. (*ypreses*). Encajes, industria activa.

YPSILANTI (Constantino), político griego, n. en Constantinopla (1760-1816). — Su hermano, DEMETRIO **Ypsilanti,** patriota griego, se distinguió durante la guerra de la Independencia helénica (1793-1832).

YSER, río de Bélgica, que nace en Francia y desagua en el mar del Norte; 86 kil.

YSSEL, río de los Países Bajos, tributario del Zuiderzee, 146 kil. Es un brazo del Río.

YSSELMONDE, isla de los Países Bajos (Holanda meridional), frente á Rotterdam; 20.000 h.

YSSINGEAUX (*issingó*), c. de Francia (Alto Loira); 7.800 h. Encajes.

YSTAD, c. de Suecia (prov. de Malmoe), á orillas del mar Báltico; 12.000 h. Fundiciones de hierro, construcción de navíos.

YSTRADY FODWG. V. RHONDDA.

YTACARUARA, dep. del Territorio de las Misiones (Argentina); 1.500 h. Cap. del mismo nombre.

YUCATÁN, península de Méjico, al SE., entre el mar de las Antillas y el golfo de Yucatán, separada de Cuba por un canal que lleva el mismo nombre. La península fué conquistada en 1528 por un lugarteniente de Hernán Cortés, Francisco de Montejo.

YUCATÁN, Estado de Méjico; 42.751 k. c. y 337.000 h. Cap. *Mérida*. Div. en 17 part.: *Hunucmá, Mérida, Progreso, Aconeeh, Tizkokob, Motul, Temax, Izamal, Sotuta, Valladolid, Espita, Tizimin, Tekax, Peto, Ticul, Maxcanú é Islas.* Formado por la península del mismo nombre, tiene el Estado un suelo muy fértil, donde se cosechan el maíz, la yuca, el añil, el algodón, etc.

YUGURTA, rey de Numidia, sobrino de Micipsa. Luchó contra los romanos y fué vencido (hacia 154-105 a. de J. C.).

Yugurta (*Historia de la guerra de*), por Salustio, composición esencialmente literaria, notable por el rigor del estilo, la animación del relato y la verdad de los retratos.

YUKÓN, río de la América del Norte (Estados Unidos y Canadá). Da su nombre á una división administrativa de Alaska; 3.300 k.

YULO, uno de los nombres de Ascanio, hijo de Eneas, de quien pretendía descender la familia Julia, de Roma.

YUMBEL, c. de Chile, cap. del dep. de Rere (Concepción); 2.800 h. F. C.

YUNGÁI ó **YUNGAY,** dep. de Chile (Ñuble), 25.400 h.; cap. del mismo nombre, 3.300 h. Victoria de los chilenos y peruanos sobre el ejército boliviano de Santa Cruz en 1839.

YUNNÁN, prov. de la China, al N. del Tonkin, regada por el Yang-tse-Kiang, el Saluen y el Mekong; 12.000.000 h. Cap. *Yunnan Fu*; 100.000 h.

YUNQUERA, ayunt. del part. jud. de Ronda (Málaga); 3.900 h. (*yunqueranos*). Aguardientes.

YURACARES, pueblo de Bolivia, establecido en la vertiente occidental de los Andes de Cochabamba. Difieren de sus vecinos por la blancura de la piel y la forma oval de la cabeza.

YURIRIA, distr. del Estado de Guanajuato (Méjico); cab. del mismo n., 5.700 h.

YURUARÍ, río de Vezuela, afl. del Cuyuí, en un valle rico en minerales de oro; 300 kil.

YURYURA, CHURCHURA, ó **JURJURA,** mejor que **DJURDJURA,** cadena de montañas de la Argelia. Punto culminante, 2.317 m.

YUSCARÁN, c. de Honduras, cap. del dep. de E. Paraíso; 4.100 h. Minas de oro y de plata.

YUSTE (San Jerónimo de), célebre monasterio de España, que sirvió de retiro á Carlos Quinto en

Monasterio de Yuste.

los dos últimos años de su vida. Está situado al N. de la prov. de Cáceres, al pie de la sierra de Tormentos, y en el valle del Vera.

YUTÍ, r. del Paraguay, distr. de 11.000 h.

YUZAT, c. de Turquía (Anatolia), cap. de sandjak; 15.000 h. En los alrededores, ruinas de una ciudad grecorromana.

YVERDON, c. de Suiza (cant. de Vaud), á orillas del lago de Neuchatel; 10.000 h. Jabonerías, relojerías. Es la antigua c. romana de *Eburodunum*.

YVETOT [*ivó*], c. de Francia (Sena Inferior); 7.000 h. Los poseedores del alodio de Yvetot llevaron el nombre de *reyes* del s. XIV al s. XVI.

YVO (San), obispo de Chartres (1040-1116). Fiesta el 28 de mayo.

YVON (Adolfo), notable pintor militar francés, n. en Eschwiller, m. en París (1817-1893).

YXART (José), crítico catalán (1853-1895), propagador de la doctrina realista en España.

YZEURE, c. de Francia (Allier); 6.000 h.

Digitized by Google

ZAATCHA, oasis vecina de Biskra (Argelia).

ZAB Mayor y **Menor,** nombre de dos ríos del Asia Menor, afl. del Tigris; unos 450 kil. cada uno.

ZABALETA (Juan de), escritor español de fines del s. XVII, autor de una interesante novela descriptiva: *el Dia de fiesta por la mañana y por la tarde,* que constituye cuadro vivo de la sociedad madrileña de la época.

ZABULÓN, hijo de Jacob, padre de una de las doce tribus de Palestina, establecida al O. del lago de Tiberiade.

ZACAPA, dep. de Guatemala; 48.300 h. y 4.000 k.c.; cap. del mismo n., 12 000 h. Fábricas de tabaco.

ZACAPOAXTLA, distr. del Estado de Puebla (Méjico); cab. del mismo n., 10.300 h.

ZACARÍAS, uno de los profetas menores judíos.

ZACARÍAS (San), papa de 741 á 752. Dió la corona de Francia á Pipino el Breve.

ZACATECAS, Estado de Méjico; 63.386 k. c. y 475.870 h. Cap. *Zacatecas.* Div. en 12 part.: *Fresnillo, Zacatecas, Sombrerete, Nieves, Mazapil, Jerez, Pinos, Villanueva, Tlatenango, Nochistlán, Juchipila* y *Ojo caliente.* Suelo montañoso. Numerosas minas de cobre, plata, azogue, etc.

ZACATECAS, c. de Méjico, cap. del Estado y del part. de su n.; 25.900 h. F. C. Obispado. Fundada en 1540 por Nuño de Guzmán, tiene un comercio muy activo de cereales; fundiciones y metalurgia. Grandiosa iglesia, donde se puede admirar una pila bautismal de plata maciza.

ZACATECOLUCA ó **SANTA LUCIA,** c. del Salvador, cap. del dep. de La Paz; 20.000 h. Café, cereales, azúcar; fábricas de tejidos.

ZACATELCO, v. de Méjico, cab. del distr. de Zaragoza (Tlaxcala); 5.000 h. Cultivo de cereales, cría de ganado.

ZACATLÁN, distr. del Estado de Puebla (Méjico); 11.000 h. Cereales, café, tabaco, etc.

ZACUALTIPÁN, distr. del Estado de Hidalgo (Méjico); cab. del mismo n., 4.000 h. Cría de ganado, cultivo de cereales.

ZACHARIÆ (Enrique Alberto), jurisconsulto alemán (1806-1875).

ZADARRAYA, ayunt. del part. jud. de Loja (Granada); 3.100 h.

Zadig ó *el Destino,* obra de Voltaire, que se propone demostrar que la Providencia conduce á los hombres por caminos cuyo secreto desconocen.

ZADORRA, río de España, afl. del Ebro; [illegible] k.

ZAFARINAS, islas pequeñas de la costa de Marruecos (Mediterráneo). Pertenecen á España.

ZAFRA, cab. de part. de la prov. de Badajoz, á 66 kil. de Badajoz; 5.560 h. (*segedanos*). F. C. Molinos de aceite. Industrias diversas. El part. tiene 10 ayunt. y 33.300 h.

ZAFRANBOLI, c. de la Turquía de Asia (Anatolia); 27.000 h. Fabricación de telas, azafrán.

ZAGAZIG, c. de Egipto (Egipto Bajo); 25.000 h. Cereales, sedas.

ZAHÉN (Abu Chomail), último soberano árabe de Valencia, m. en la segunda mitad del s. XIII.

ZALAMEA DE LA SERENA, ayunt. del part. jud. de Castuera (Badajoz); 5.560 h. (*zalameanos* ó *ilipenses*). Ganado.

ZALAMEA LA REAL, ayunt. del part. jud. de Valverde del Camino (Huelva); 6.000 h. (*zalameños*). F. C. Minas de cobre.

ZALDÚA (Francisco), político colombiano, presidente de la república en 1882, muerto el mismo año.

ZALDUMBIDE (Julio), escritor ecuatoriano, nacido en Quito en 1831; m. en 1887.

ZALEUCO, filósofo y legislador de la ciudad de Locros, en Italia (s. VII a. de J. C.).

ZALLES (Luis), poeta festivo boliviano, n. en la Paz en 1832.

ZAMA, lugar del Africa del Norte antigua, donde venció Escipión á Aníbal en 202 a. de J. C.

ZAMACOIS (Eduardo), pintor español, n. en Bilbao en 1840, m. en 1870.

ZAMBALES, prov. de la isla de Luzón (Filipinas); 100.000 h. Cap. *Iba.* Cultivo de arroz, camote, añil, caña de azúcar.

ZAMBEZE ó **ZAMBEZA,** río del Africa austral, que desagua en el canal de Mozambique, después de atravesar varios saltos, de los que los más notables son los de Victoria; 2.600 kil. Da su nombre á la vasta región llamada *Zambezia.*

ZAMBOANGA, cap. de la prov. de Mora y de la isla de Mindanao (Filipinas); 20.000 h.

ZAMBRANO (Antonio), poeta y orador cubano, n. en 1846, autor del *Negro Francisco.*

ZAMBRANO (Juan Luis), pintor esp., natl. de Córdoba, discípulo de Pablo de Céspedes.

ZAMBRANO (Ramón), poeta y escritor científico cubano (1817-1886), fundador de varias revistas médicas y científicas.

Digitized by Google

ZAMORA, prov. de España, cap. *Zamora.* Gobierno civil, delegación de hacienda, audiencia provincial; la audiencia territorial se halla en Valladolid. Está dividida en 8 partidos judiciales: *Alcañices, Benavente, Bermillo de Sayago, Fuentesaúco, Puebla de Sanabria, Toro, Villalpando, Zamora* y tiene 300 ayunt. Sup. 10,615 k. c., pob. 272.200 h. 7ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Valladolid. Obispado sufragáneo del arzobispado de Valladolid. Producciones agrícolas numerosas. Fábricas de tejidos, curtidos, aguardientes, etc. Canteras.

ZAMORA, cap. de la prov. de Zamora, á orillas del Duero, y á 290 kil. de Madrid; 16.500 h. (*zamoranos*). F. C. Obispado. Ciudad de remota antigüedad, cuya posesión fué muy disputada entre cristianos y moros. Junto á sus muros fué asesinado Sancho II, por Bellido Dolfos, en el año 1073. Comercio y industria bastanta adelantados. El part. tiene 43 ayunt. y 52.700 h.

ZAMORA, distr. del Estado de Michoacán (Méjico); cab. del mismo n., 12.700 h. F. C. Obispado.

ZAMORA, Estado de Venezuela, cap. *Barinas;* 35.200 k.c., y 63.000 h. Antes comprendía el Estado de Zamora los de Cojedes y Portuguesa y era su capital *San Carlos.*

ZAMORA (Antonio de), poeta dramático español de principios del s. XVIII. Obtuvo gran fama en su tiempo, y aun hoy día se recuerdan su *Hechizado por fuerza* y su *Convidado de piedra,* imitado de la obra de Tirso (hacia 1660—hacia 1744).

ZAMORA (Lorenzo de), teólogo y poeta español, m. en 1614, autor del poema: *la Numantina* (1589).

ZAMORA CABALLERO (Eduardo), autor dramático esp., m. en Madrid en 1899.

ZAMORA Y CORONADO (José María), jurisconsulto costarricense, n. en Cartago en 1785.

ZAMOYSKI (Juan Sario), gran canciller de Polonia, durante los reinados de Esteban Bathori y de Segismundo III Wasa (1541-1605).

ZAMPIERI. V. DOMINIQUINO.

ZANESVILLE [*vil*], c. de los Estados Unidos (Ohio), á orillas del Muskingum; 25.000 h.

ZANGUEBAR (COSTA DE), comarca del África oriental, á lo largo del océano Índico. Posee Alemania la mitad meridional, é Inglaterra el Norte.

ZANJÓN (CONVENIO DEL), celebrado en 1878 entre España y Cuba, que puso fin á la guerra de 1868.

ZANTO, ZACINTO ó **ZACINTOS,** isla de la Grecia, en las costas de Morea; 50.000 h. Cap. *Zanto;* 18.000 h. C. fuerte, en la costa E. de la isla.

ZANZIBAR, isla del océano Índico, cerca de la costa de Zanguebar; 1.660 kc., 150.000 h. (*zanzibaritas*). Cap. *Zanzibar.* El sultanato de Zanzibar, que comprende además la isla de Pamba (980 k. c., 83.000 h.) está bajo el protectorado de Inglaterra, en virtud de un tratado anglo-alemán firmado en 1890.

ZAÑARTU (Miguel José), jurisconsulto, diplomático y notable escritor chileno, n. en Concepción en 1781, m. en 1853.

ZAPATA (Luis), poeta español del s. XVI, autor de un enorme poema en honor de Carlos Quinto, hoy olvidado.

ZAPATA (Marcos), poeta español, nacido en Ainzón (Zaragoza) en 1844; m. en 1913.

ZAPATOCA, prov. de Colombia (Santander); cap. del mismo n., 10.000 h. Explotación de minas de plomo; tabaco, añil; fábricas de sombreros de jipijapa; cría de ganado.

ZAPOLYA ó **ZAPOLA,** noble familia de Hungría. Dos de sus miembros fueron reyes con los n. de JUAN I (1487-1540) y de JUAN II (1540-1571).

ZAPOROGOS, cosacos de la Ukrania, rebelados con Mazeppa y transplantados por Catalina II á orillas del Kubán (mar de Azov).

ZAPOTECAS, nación mejicana que, mil años antes de la llegada de los españoles, ocupaba la región montañosa comprendida entre Tehuantepec y Acapulco. Eran los zapotecas indios sumamente civilizados y valientes.

ZAQUEO (San), obispo de Jerusalén, m. hacia 116. Fiesta el 23 de agosto.

ZAQUEO, judío y jefe de los publicanos de Jericó en tiempos de Cristo. Dió la mitad de sus bienes á los pobres, y evangelizó la Provenza, según cuenta la tradición.

ZARA, c. de Austria Hungría, puerto á orillas del golfo Adriático, cap. de la Dalmacia; 13.000 h. (*zaretinos*).

ZARAGOZA, cap. de la prov. de Zaragoza, á orillas del Ebro y á 340 kil. de Madrid por ferrocarril; 111.500 h. (*zaragozanos*). Arzobispado. Universidad. Tiene monumentos notables: la iglesia de Nuestra Señora del Pilar, famosa por su Virgen muy venerada; la Seo, templo antiguo; la Torre del Reloj, casi tan inclinada como la de Pisa. Comercio é industrias muy adelantados. Fué Zaragoza sitiada varias veces, pero es célebre sobre todo el largo y heroico sitio que sostuvo contra los franceses durante la guerra de la Independencia (1808-1809). El part. tiene 20 ayunt.

N. S. del Pilar, en Zaragoza.

Digitized by Google

ZARAGOZA, prov. de España, cap. *Zaragoza*. Gobierno civil, delegación de hacienda, audiencia territorial y provincial. Está dividida en 12 partidos judiciales: *La Almunia de Doña Godina, Ateca, Belchite, Borja, Calatayud, Caspe, Daroca, Egea de los Caballeros, Pina, Sos, Tarazona, Zaragoza* y tiene 306 ayunt. Sup. 17.424 k. c., pob. 448.200 h.

Su región militar. Universidad. Arzobispado. Se cosechan muchos productos y principalmente cereales. Industria y comercio activos.

ZARAGOZA, distr. del Estado de Tlaxcala (Méjico); cab. *Zacatelco*.

ZARAGOZA (Ignacio), general mejicano, que se distinguió por su heroicidad durante la invasión francesa, defendiendo á Puebla. M. en 1862.

ZARAGOZA, distr. del Estado de Guerrero (Méjico); cab. *Huamuxtitlán*.

ZÁRATE, part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina), situado á orillas del río Paraná; 17.000 h. Arsenal, construcciones navales.

ZÁRATE (Julio), jurisconsulto, político é historiador mejicano, n. en Jalapa en 1844.

ZÁRATE (Agustín de), historiador esp., m. hacia 1560, autor de una *Historia del descubrimiento y de la conquista del Perú*.

ZÁRATE (Fernando de), poeta español del s. XVII.

ZÁRATE (Francisco López DE). V. LÓPEZ DE ZÁRATE.

ZÁRATE (Juan Ortiz de), gobernador del río de la Plata en 1555, que reedificó en 1580 la ciudad de Buenos Aires.

ZARAUZ, ayunt. del part. jud. de Azpeitia (Guipúzcoa); 3.020 h. F. C.

ZARCERO, pob. de Costa Rica (Alajuela); 3.200 h.

ZARCO (Francisco), político y escritor mejicano, muerto en 1867.

ZARCO DEL VALLE (Antonio Ramón), ingeniero militar español, presidente la Academia de ciencias y autor de obras científicas notables. M. en 1863.

ZARRAGA (Clemente), general y político venezolano, nacido en 1808, muerto en 1890.

ZARUMA, cantón y v. del Ecuador (Manabí).

ZARZA JUNTO ALANGE, ayunt. del part. jud. de Mérida (Badajoz); 3.510 h. (*zarceños*). F. C.

ZARZA LA MAYOR, ayunt. del part. jud. de Alcántara (Cáceres); 3.630 hab. Ganado.

ZAS, v. del part. de Corcubión (Coruña); 5.890 h.

ZAYALA Y ZAMORA (Gaspar), poeta dramático español de fines del s. XVIII.

ZAYAS Y SOTOMAYOR (María de), escritora española de fines del s. XVII, autora de *Novelas amorosas y ejemplares*.

ZEA, ant. *Ceos*, una de las islas Cíclades.

ZEA (Francisco Antonio), naturalista, escritor y patriota colombiano, n. en Medellín en 1770, m. en Bath (Inglaterra) en 1822. Fué primero vicepresidente de la república de Colombia.

Zea

ZEA BERMÚDEZ. V. CELESTINO BERMÚDEZ.

ZEILAH ó **ZEILA,** v. del Africa oriental, en la Somalia inglesa, puerto en la costa del golfo de Adén; 4.000 h.

ZEIST, pueblo de los Países Bajos (Utrecht); 11.800 h. Cultivos admirables. Allí se fundó en 1579 la unión de las Siete Provincias unidas.

ZEITÚN (GOLFO DE), golfo del mar Egeo (ant. golfo *Maliaco*).

ZELANDIA, mejor que **ZELANDA,** prov. de los Países Bajos, casi completamente compuesta de islas, en la desembocadura del Mosa; 235.000 hab. (*zelandeses*). Cap. *Middelburgo*.

ZELANDIA (Nueva), dos islas inglesas de Oceanía, separadas por el estrecho de Cook; 272.060 kil. cuad. 1.050.000 hab. (*nuevozelandeses*). Cap. *Wellington*.

ZELAYA, dep. de Nicaragua; 20.000 h. Cap. *Bluefields*. Plátanos, caucho, maderas tintóreas. Explotación de minas de oro.

ZELAYA (Santos), político nicaragüense, n. en 1853, presidente de la república de 1893 á 1911.

ZELE, c. de Bélgica (Flandes Oriental), entre el Escalda y el Durme; 14.000 hab.

ZELLER (Julio Silvano), historiador francés, n. en París, autor de obras sobre Italia, Alemania y la Edad Media (1819-1900). — Su hijo, BERTRAND **Zeller,** notable historiador francés, nacido en Rennes (1848-1899).

ZEMZEM, pozo situado en el recinto del templo de la Meca. Es el pozo que, según la tradición, hizo brotar Jehovah en el desierto para Agar é Ismael.

ZENAGAS, pueblo del Sahara occidental.

Zend Avesta. V. MAZDEISMO en el *diccionario de la lengua*.

ZENEA (Juan Clemente), periodista y poeta cubano, nacido en 1831 en Bayamo, fusilado en 1871.

ZENO (Carlo), almirante veneciano, nacido en 1338, muerto en 1418. — Sus dos hermanos, NICOLÁS **Zeno** (muerto en 1396) y ANTONIO **Zeno** (muerto en 1406), exploraron los mares del Norte hasta Groenlandia.

ZENO GANDÍA (Manuel), poeta y novelista portorriqueño, nacido en Guayanilla en 1855.

ZENOBIA, célebre reina de Palmira, esposa del rey Odenato, vencida y reducida á cautiverio por el emperador Aureliano en 273. Durante el corto período que duró su reinado, fué Palmira como la capital de Oriente.

ZENÓN, filósofo griego, fundador del estoicismo, n. en Citio á fines del s. IV a. de J. C.

ZENÓN de Elea, filósofo griego, n. en Elea entre 490 y 485 a. de J. C., discípulo de Parménides

Digitized by Google

y autor de los argumentos célebres aún de la *flecha que vuela* y de *Aquiles y la tortuga*, por medio de los cuales negaba la realidad del movimiento.

ZENÓN el Isauro, emperador de Oriente (474 á 491).

ZENTA, c. de Hungría, á orillas del Theiss; 30.000 h. Victoria del príncipe Eugenio en 1697.

ZENTENO (José Ignacio), general chileno que se distinguió durante la guerra de la Independencia, n. en Santiago en 1785, m. en 1847.

ZEQUEIRA Y ARANGO (Manuel de), poeta cubano (1760-1846).

Zenón.

ZERBST, c. de Alemania (Anhalt Dessau); 18.000 h. Máquinas, cervecerías.

ZERMATT, c. de Suiza (Valais), al pie de los macizos del monte Rosa, del Cervino y del Weisshorn; 800 h. Estación concurrida.

ZETO, rey legendario de Tebas, hijo de Zeus y de Antíope. Ayudó á Anfión, su hermano, á vengarse de Dirce y á edificar la ciudad de Tebas.

ZEUS, nombre griego de Júpiter.

ZEUXIS, pintor griego, uno de los artistas más ilustres del mundo antiguo (464-398 a. de J. C.).

ZICHY (Eugenio de), político y explorador húngaro, n. en Mihaly en 1837.

ZIERIKZEE, c. de los Países Bajos (Zelandia); 7.000 h. Puerto en la isla de Schuven.

ZIETEN (Juan, conde), feldmariscal prusiano, que se distinguió en Leipzig y en Waterloo (1770-1858).

ZIF, desierto de Palestina, cerca del mar Muerto.

ZIMAPÁN, distr. del Estado de Hidalgo (Méjico); cab. del mismo n., 3.000 h. Minas. Cereales.

ZIMATLÁN, distr. del Estado de Oaxaca (Méjico); cab. del mismo n., 5.000 h.

ZIMMERMANN (Juan Jorge), médico y filósofo suizo (1728-1795).

ZINAPÉCUARO, distr. del Estado de Michoacán (Méjico); cab. del mismo nombre, 4.500 h. Minas.

ZINDER, c. del Sudan francés, antig. cap. de un Estado pequeño, en una comarca fértil y sana; 16.000 h. Mercado importante, palmeras.

ZINGARELLI (Nicolás Antonio), músico italiano, n. en Nápoles (1752-1837).

ZINTALAPA, dep. del Estado de Chiapas (Méjico) cap. del mismo n., 3.000 h. Cultivo de la caña de azúcar.

ZIPAQUIRÁ, prov. de Colombia (Cundinamarca); cap. del mismo nombre; 9.000 h. Explotación de importantes minas de sal gema; carbón de piedra, plomo, hierro y azufre.

ZITÁCUARO, distr. del Estado de Michoacán (Méjico); cab. del mismo n., 6.000 h. Tomada por Calleja sobre los revolucionarios en 1812 é incendiada. Victoria de Rayón sobre los españoles en 1811. V. JUNTA DE ZITÁCUARO.

ZITTAU, c. de Alemania (Sajonia), á orillas del Mandau; 37.000 h. Metalurgia, telas.

ZISKA DE TROCNOW (Juan), el héroe nacional de la Bohemia, jefe militar de los husitas, n. en 1370, m. en 1424.

ZIZIM ó YEM, príncipe otomano, célebre por sus aventuras y sus desgracias, hijo de Mahoma II y hermano de Bayaceto II, muerto en 1495.

Zizim.

ZNAIM, c. de Moravia; 17.000 h. Kaolín.

ZOBEIDA, esposa del califa abasida Harún al Rachid, m. en 831. Su nombre figura en las *Mil y una noches*.

Zócalo, parte central, algo elevada, de varias plazas de ciudades mejicanas, con árboles, fuentes, etc. Son célebres los de Méjico, Puebla, etc.

ZOILO, crítico envidioso de Homero (s. IV a. de J. C.), que ha hecho su nombre ridículamente célebre por la amargura y la injusticia de sus censuras contra el cantor de Aquiles. Su nombre se ha hecho sinónimo de crítico envidioso y parcial; se le opone el de Aristarco, gramático célebre de la escuela de Alejandría, que sometió la *Ilíada* y la *Odisea* á una crítica severa pero imparcial.

ZOLA (Emilio), novelista francés, n. en París, jefe de la escuela naturalista. Autor de novelas de concepción científica con frecuencia discutible, pero animadas, á veces líricas y notables por la habilidad en la pintura del conjunto (1840-1902).

Zola.

Zollverein, asociación aduanera de los Estados alemanes, formada en 1834, y que fué preludio de la formación de la unidad alemana.

ZOMBOR, c. de Austria Hungría meridional; 31.000 h. Sedas, cereales, ganado.

ZONARAS (Juan), cronista bizantino del s. XII, autor de un *Manual de historia* que llega hasta 1118.

ZONGOLICA, cant. del Estado de Veracruz (Méjico); cab. del mismo n., 4.000 h. Cultivo de maíz, caña, frutas, etc.

ZÓPIRO, sátrapa persa, célebre por su abnegación hacia Darío Iº. Se cortó la nariz y las orejas para introducirse en una plaza sitiada por el gran rey y persuadió á los habitantes que era Darío el autor de tan cruel atentado. Habiéndoles inspirado confianza, entregó á los persas las dos puertas cuya guarda le habían confiado.

ZORITA, ayunt. del part. jud. de Logroño (Cáceres); 4.320 h. (*zoriteños*).

ZOROASTRO, ó mejor **ZARATUSTRA,** personaje antiguo, á quien atribuyen los escritores clásicos la fundación de la religión de los magos ó mazdeísmo. Ignórase si existió realmente.

Zorrilla y Moral.

ZOROBABEL, príncipe de la casa de David, que volvió á los judíos á su patria, después del edicto de Ciro, en el s. VI a. de J. C.

ZORRILLA. V. RUIZ ZORRILLA.

ZORRILLA Y MORAL (José), poeta lírico y dramático español, uno de los escritores más populares del siglo XIX. N. en Valladolid en 1817, m. en Madrid en 1893. Autor de *Cantos del trovador* y de dramas notables, como *don Juan Tenorio*, *el Puñal del Godo*, *el Zapatero y el rey*.

ZORRILLA DE SAN MARTÍN (Juan), poeta uruguayo, n. en Montevideo en 1857, autor del notable poema *Ituzaingó* (1874), de *Tabaré* (1888), tradición indígena.

ZÓSIMO, historiador griego del s. V, autor de una *Historia nueva* bien informada y escrita.

ZÓSIMO (San), papa de 417 á 418. Celébrase su fiesta el 26 de diciembre.

ZSCHOPAU, v. de Alemania (Sajonia); 8.000 h. Tejidos, fábricas de azul de Prusia.

ZUAZÚA (Juan), general mejicano (1821-1860).

ZUBIA, ayunt. del part. jud. de Granada; 3.400 h.

ZUBOV (príncipe), el último de los favoritos de Catalina II. Contribuyó á la caída y la muerte de Pablo I (1767-1817).

ZUCCHI ó ZUCCA (Jacopo del), pintor italiano, nacido en Florencia (1541-1590). — Su hermano, Francisco **Zucchi,** pintor de flores y frutas, m. en 1620.

ZUG (CANTÓN DE) el menor de los cantones de Suiza, montañoso en el S. y el E.; 239 k. c., 504.000 h. — La c. del mismo nombre cuenta 7.000 h.

ZUJAR, ayunt. del part. jud. de Baza (Granada); 4.750 h. (*zujeños*). F. C.

ZULIA, río de Venezuela, afl. del Catatumbo que nace en la sierra de Pamplona y atraviesa el Estado de su nombre; 320 kil. de curso.

ZULIA, Estado de Venezuela, cap. *Maracaibo*; 65.500 kil. c., 150.800 h.

ZULOAGA (Ignacio), pintor español, n. en Eibar (Guipúzcoa) en 1870. Distínguese en la pintura de tipos españoles retratados con el mayor realismo.

Digitized by Google

ZULPICH, v. de Alemania (Prusia), probablemente la antigua *Tolbiac*, donde derrotó el rey de los francos Clodoveo al rey de los alamanes en 496; 2.000 h. Fábricas de papel, de ladrillos.

ZULÚES, pueblo cafre del África, en el Zululand. Los zulúes son los más hermosos y más enérgicos

Zulúes.

de todos los cafres. Resistieron largo tiempo á los ingleses, pero en 1879 fue sometida toda la comarca al protectorado inglés.

ZULULAND, región del África austral (Natal), en el litoral del océano Índico, poblada por la tribu cafre de los zulúes. Superf. 27.064 kil. c.; cuenta con unos 200.000 h. (*zulúes*). Pertenece á Inglaterra.

ZUMALACÁRREGUI (Tomás), general español, del partido carlista, que consiguió sobre los conservadores numerosas victorias. Murió en el sitio de Bilbao en 1835.

Zumalacárregui.

ZUMBUSCH (Gaspar Clemente), escultor austriaco, nacido en Herzebroke (Westfalia) en 1830.

ZUMPANGO (LAGO DE), uno de los seis lagos de los alrededores de Méjico, á 35 kil. de la capital, y unos 4 m. más alto que esta.

ZUMPANGO, distr. del Estado de Méjico (Méjico), cab. del mismo nombre, 6.000 h. F. C.

ZUMSTEEG (Juan Rodolfo), compositor alemán, nacido en Sachsenflur (1760-1802.)

ZUNGARIA, comarca tributaria de la China; c. pr. *Kulya*. Rusia posee ya una parte de ella y tiende á conquistarla cada vez más.

ZUNZ (Leopoldo), erudito alemán, n. Detmold, m. en Berlín (1794-1887).

ZUPANJA, v. de Austria Hungría (Croacia Eslavonia), á orillas del Save, 3.500 h.

ZURAWNO, c. de Austria Hungría (Croacia Eslavonia), á orillas del Dniéster; 3.300 h. Vides, cereales. Célebre por la defensa de Juan Sobieski, quien con 10.000 polacos resistió durante veintitrés días á 90.000 turcos y 130.000 tártaros, obligando á sus enemigos á un tratado glorioso.

ZURBANO (Martín), general español, n. en Logroño en 1788, que se señaló primero como guerrillero durante la guerra de la independencia y á la muerte de Fernando VII, combatiendo á los carlistas. En 1841 organizó un levantamiento, á consecuencia del cual fue preso y fusilado.

ZURBARÁN (Francisco), pintor español, n. en Fuente de Cantos en 1598, m. en Madrid en 1662. Discípulo de Morales, ejecutó gran número de cuadros religiosos justamente célebres.

Zurbarán.

ZURGENA, ayunt. del part. jud. de Huercal Overa (Almería); 2.830 h. F. C. Cereales y frutas.

ZURICH, lago de Suiza, entre los cantones de Zurich, de Schwiz y de Saint-Gall; 39 kil. de largo.

ZURICH, c. de Suiza, cap. del cantón de su nombre á orillas del Limmat, la mayor ciudad de Suiza; 192.000 h. Fundiciones, máquinas, hilados, etc. Patria de Gessner y de Lavater. El cantón tiene 504.000 h.

ZURITA (Jerónimo de), historiador aragonés, autor de los *Anales de Aragón*, obra seria y bien documentada (1512-1580).

ZUROMIN, v. de Rusia (Polonia); 7.000 h. Aguardientes, cueros, molinos de harina.

ZUTPHEN, c. de los Países Bajos (Güeldres), á orillas del Yssel; 19.000 hab.

ZUVIRÍA (Facundo de), jurisconsulto argentino, n. y m. en Salta (1793-1861). — Su hijo, JOSÉ MARÍA de **Zuviría**, poeta, magistrado é historiador argentino, nacido en Salta, m. en Belgrano (1830-1891).

Zuviría.

ZUYDERZÉE, ó *Mar del Sur*, golfo de Holanda, formado por el mar del Norte; 3.139 k. c. Es el antiguo lago de Flevo que un cataclismo reunió con el mar en 1282. La mayor profundidad es 5m9.

ZWEIBRUCKEN, V. DOS PUENTES.

ZWICKAU (*zvikau*), c. de Alemania (Sajonia), á orillas del Mulde; 74.000 h. Fábricas de hilados.

ZWINGER (Teodoro), *el Antiguo*, médico suizo, n. y m. en Basilea (1533-1588), célebre por su erudición. — Su hijo, TEODORO **Zwinger**, *el Joven*, médico y botánico suizo, n. en Basilea en 1658, m. en 1724. Sustituyó la enseñanza experimental á la enseñanza teórica.

Zwingle.

ZWINGLE (*zvingle*) (Ulrico), reformador suizo, n. en Saint Gall. Hizo abolir el celibato de los sacerdotes y la misa y consiguió ganar á su doctrina parte de la Suiza. Á su muerte se reunieron los partidarios de Zwingle con los de Calvino y de Lutero (1484-1541).

ZWIRNER (Ernesto Federico), arquitecto alemán, nacido en Jakobswalde (Silesia) en 1802, muerto en Colonia en 1861. A él se debe la restauración de la catedral de Colonia, que dirigió de 1833 á 1844.

ZWITTAWA ó **ZWITTAU**, c. de Austria Hungría, en Moravia, á orillas del río del mismo n.; 10.000 h. Telas.

ZWOLLE, c. de Holanda, cap. de la prov. de Overyssel, á orillas del Zwarte Water; 34.000 h.

Paris. — Imp. LAROUSSE, rue Montparnasse, 17.

Digitized by Google

NOV 13 1916

I. OBRAS EN LENGUA ESPAÑOLA

Pequeño Larousse ilustrado

Diccionario enciclopédico ilustrado

Hermoso volumen de 1.528 páginas (tamaño 13, 5 × 20 cm.), 5.900 grabados, 200 cuadros, 102 mapas. Encuadernado en tela . . . . . 9 fr. »
Encuadernado en piel flexible . . . . . 12 fr. »

Para el envío certificado, franco de porte y aduana, agréguese 1 franco.

Esta obra, enteramente nueva, diccionario de la lengua española y enciclopedia consagrada á los conocimientos generales y en particular á las cosas relativas á España y á las repúblicas americanas, es una adaptación del *Petit Larousse illustré*, cuya reputación es hoy universal. Ningún libro prestará tantos servicios como este manual práctico y vivo, cuyo puesto está en todas las familias.

Diccionario ilustrado de Medicina usual

Para uso de los médicos y de las familias

Por el Dr GALTIER-BOISSIÈRE

Versión española del Dr LEONARDO de la PEÑA
Catedrático de la Facultad de Medicina de Valladolid

Hermoso volumen en 8º de 556 páginas (15 × 21), 834 grabados, fotograbados, radiografías, 4 mapas, 4 láminas en color. En rústica. . . . . 8 fr. »
Encuadernado en tela . . . . . 10 fr. »

Para el envío certificado, franco de porte y aduana, agréguese 1 franco.

Esta obra es la adaptación del excelente *Dictionnaire illustré de Médecine usuelle*, publicado en Francia con tal éxito que se han vendido más de 40.000 ejemplares en pocos años. Es una obra esencialmente práctica, admirablemente concebida desde el punto de vista del público á quien está destinada, y en la que se encuentra todo cuanto hace falta conocer en las diversas circunstancias de la vida, en materia de medicina y de higiene: medicina de urgencia, higiene preventiva y profesional, higiene del oído, de la voz y de la visión, consejos especiales para las madres y los niños, farmacia casera, accidentes, envenenamientos, regímenes, etc.

Digitized by Google

Codigo-Intérprete Veslot

Nuevo código telegráfico auto-traductor, de correspondencia universal, en cinco idiomas: francés, inglés, alemán, español, italiano.

Edición española. Dos tomos en 8°, uno para la emisión, otro para la recepción de los despachos. Los dos tomos, encuadernados en medio tafilete, en estuche . . . . . **125 fr.** »

Edición francesa, 1 vol., **100 fr.** — Ediciones inglesa, alemana é italiana, cada una, en dos tomos . . . . . **125 fr.** »

De concepción enteramente original, esta obra constituye, por la novedad de su plan y por los servicios que está llamada á prestar, un invento de alcance práctico considerable que merece en el más alto grado la atención de todos los comerciantes, industriales y financieros, así como la de los viajeros, turistas, etc.

Existían ya códigos telegráficos, pero estos códigos no eran utilizables más que para la lengua en que estaban redactados. El código Veslot realiza por primera vez, en forma verdaderamente práctica, un instrumento de correspondencia internacional: la clave de las palabras códicas figura en él en efecto, en francés, en español, en inglés, en alemán y en italiano, en el orden alfabético propio de cada una de las cinco lenguas.

Basta para cada cual tener la edición redactada en su propia lengua; así pues, poseyendo sólo la edición española, podrán cambiarse mensajes lo mismo con los corresponsales de España y de América como con los de lengua francesa, inglesa, alemana ó italiana. Agregaremos que la combinación especial de las palabras códicas permite realizar una economía muy notable en las comunicaciones telegráficas.

(Pídase el folleto explicativo.)

Higiene y medicina practica

Crianza del niño de pecho, por el Dr Galtier-Boissière, versión española del Dr. M. Duran-Bach, médico interno del hospital de Santa Cruz de Barcelona. Un volumen en 8°, ilustrado con 62 grabados. En rústica, **1 fr.**; encuadernado en tela . . . . . **1 fr. 50**

Esta obrita debería estar entre las manos de todas las madres. Siguiendo los consejos muy sencillos que en ella se dan, evitarán los peligros tan numerosos que amenazan á los recién nacidos y asegurarán la salud y el vigor de sus hijos.

La Piel y el Cabello: Higiene, enfermedades, tratamiento, por el Dr. Max Albert Legrand, versión española del Dr. Duran-Bach. Un volumen en 8°, ilustrado con 65 grabados. En rústica, **1 fr. 25**; encuadernado en tela. **1 fr. 75**

Este librito, de carácter esencialmente práctico, presenta, en una forma asequible á todos, cuanto necesitamos saber acerca de los cuidados que exige la piel y la cabellera, de las enfermedades que pueden atacarlas y de los medios de librarnos de ellas.

Para el envío certificado, franco de porte y aduana, agréguese **20** *céntimos por volumen.*

Digitized by Google

II. OBRAS EN LENGUA FRANCESA

Diccionarios Larousse

PUBLICADOS BAJO LA DIRECCIÓN DE CLAUDE AUGÉ

Los mejores y los más célebres de todos los diccionarios, indispensables para todos cuantos entienden el francés.

Petit Larousse illustré, hermoso volumen de 1.664 páginas (13,5×20), 5.800 grabados, 130 cuadros enciclopédicos, 4 de ellos en colores, 120 mapas, 7 de ellos en colores. Encuadernado en tela (tapas originales de GRASSET) en tres colores. . . . . 5 francos
Encuadernado en piel flexible. . . . . 7 fr. 50

(Agréguese 1 fr. para gastos de envío.)

Con arreglo á esta obra se ha hecho el *Pequeño Larousse ilustrado*. Este último libro permite pues darse exactamente cuenta del valor y de la riqueza de documentación de la edición francesa. El *Petit Larousse illustré* es el mejor y más completo de todos los diccionarios manuales. Es un libro indispensable para el estudio y la práctica de la lengua francesa.

Larousse de poche, el único diccionario de bolsillo verdaderamente práctico y completo. Contiene más de 85.000 palabras con su definición y pronunciación y un tratado de gramática y de literatura francesas. Lindo volumen de 1.290 páginas, en papel extra delgado (*bible paper*), tamaño 10,5 × 16,5 cent., peso 315 gramos. Encuadernado en tela, 6 francos; encuadernado en piel flexible . . . . . 7 fr. 50

Le Larousse pour tous, en dos tomos (tamaño 21 × 30,5 cent.). Es el diccionario ideal para los extranjeros que quieren tener un diccionario francés más desarrollado que el simple diccionario manual, y donde puedan encontrar informes detallados acerca de la lengua, de la gramática, la literatura, etc. Cerca de 2.000 páginas, 17.325 grabados, 216 mapas en negro y en colores, 35 láminas en colores. En rústica, 35 francos; encuadernado en medio tafilete, 45 francos

Nouveau Larousse illustré, en **ocho tomos** (tamaño 32 × 26 cent.), el más reciente, el más completo y el más admirablemente ilustrado de todos los grandes diccionarios enciclopédicos, debido á la colaboración de más de 400 sabios y especialistas; verdadera enciclopedia de la cultura general, que contiene los datos más abundantes acerca de todos los conocimientos humanos. 7.600 páginas, 247.000 artículos, 49.000 grabados, 504 mapas en negro y en colores, 89 láminas en colores. En rústica, 230 francos; encuadernado en medio tafilete. . . . . 275 francos

Mandaremos muestras á las personas que las soliciten.

Digitized by Google

Larousse Mensuel illustré

Revista enciclopédica, publicada bajo
la dirección de CLAUDE AUGÉ

Sale el primer sábado de cada mes. Cada número, de tamaño en 4° mayor (32 × 26), contiene por lo menos 24 páginas de texto, impresas á tres columnas (72 columnas), é ilustradas con numerosos grabados, y además un suplemento de 4 páginas (boletín mensual, bibliografía, etc.).

El número. . . . . 0 fr. 75
Subscripción por un año (Unión postal) . . . . . 9 fr. 50

(*Agreguense 0 fr. 90 para recibir los números en tubo de cartón.*)

El *Larousse Mensuel*, que cuenta hoy día gran número de subscriptores en todos los países del mundo, es el único periódico verdaderamente enciclopédico que existe. Fué su primer objeto mantener indefinidamente al día el *Nouveau Larousse illustré*, y, de un modo general, todas las enciclopedias y, desde este punto de vista, es indispensable á todo quien posea una obra de esta clase. Ofrece al mismo tiempo cada mes, en su forma precisa y condensada, una revista de la actualidad, notablemente documentada, y constituye así el medio más seguro y más práctico de ponerse al corriente de todo. Será desde este punto de vista indispensable á las personas que quieran, en el extranjero, seguir sin pérdida de tiempo, y con poco gasto, el movimiento de los hechos y las ideas en Francia.

De venta: **Tomo I°** (años 1907-1910); — **Tomo II** (años 1911-1913). — Cada tomo, en rústica, **24** fr; encuadernado en media tafilete . . . . . **30** francos

Biblioteca Larousse

La más hermosa colección de obras maestras de la literatura francesa.

Recomendamos esta nueva colección al cuidado de las personas tan numerosas que se interesan por la literatura francesa. Les ofrecerá, por un precio sumamente módico, hermosas ediciones de biblioteca de las obras maestras de los grandes escritores franceses, clásicos y modernos. Los textos, revisados con el mayor esmero, van acompañados de notas literarias, biográficas, etc., redactadas por personalidades competentes, y los volúmenes, de notable ejecución material, están elegantemente impresos en buen papel, en un tamaño elegante para biblioteca (12,5 × 20 centímetros), é ilustrados con interesantes grabados documentarios (retratos, autógrafos, grabados de la época reproducidos en facsimil, etc.)

Rabelais : Gargantua et Pantagruel. Con biografía y notas por H. Clouzot. *Tres tomos*, con 12 grabados fuera del texto. Cada tomo, forro plegado, tirado en dos tonos, cortado, **1** fr. **50**; encuadernado en tela marfil, título azul y oro, corte superior azul . . . . . **2** fr. **50**

Corneille : Teatro escogido ilustrado. Con biografía y notas, por H. Clouard. *Tres tomos*, con 24 grabados. Cada tomo, en rústica . . . . . **1** franco
Encuadernado en tela flexible . . . . . **1** fr. **30**
En *un solo tomo*, encuadernado en media piel, corte sup. dorado . **6** francos

Racine : Teatro completo ilustrado. Con biografía y notas, por H. Clouard. *Tres tomos*, con 32 grabados. Cada tomo, en rústica . . . . . **1** franco
Encuadernado en tela flexible . . . . . **1** fr. **30**
En *un solo volumen*, en media piel, corte superior dorado . . . . . **6** francos

Digitized by Google

EXTRACTO DEL CATÁLOGO DE LA LIBRERÍA LAROUSSE
13-17, RUE MONTPARNASSE. — PARIS (6e)

Molière : Teatro completo ilustrado. Con biografía y notas, por TH. COMTE, agregado de la Universidad. *Siete tomos*, ilustrados con 63 grabados, 36 de ellos fuera del texto. Cada tomo, en rústica, **1** fr.; encuadernado en tela. . **1** fr. **30**
En *dos tomos*, encuadernación media piel, corte superior dorado. . **13** francos

La Fontaine : Fábulas ilustradas. Con biografía y notas, por M. MOREL, agregado de la Universidad. *Dos tomos*, ilustrados con 28 grabados, 4 de ellos fuera del texto. Cada tomo en rústica, **1** fr.; encuadernado en tela. . . **1** fr. **30**
En *un solo tomo*, encuadernación media piel, corte sup. dorado. . . **4** fr. **50**

Boileau : Obras poéticas ilustradas. Con biografía y notas por L. COQUELIN, 8 grabados y un autógrafo. En rústica, **1** fr.; encuadernado en tela. . **1** fr. **30**
Encuadernación media piel, corte superior dorado. . . . . **3** francos

La Rochefoucauld : Maximes. Con biografía y notas, por M. ROUSTAN, agregado de la Universidad. 4 grabados fuera del texto. Forro plegado. **1** fr. **50**
Encuadernado en tela marfil, **2** fr. **50**; en media piel. . . . . **3** francos

La Bruyère : Les Caractères. Con biografía y notas por RENÉ PICHON, agregado de la Universidad. *Dos tomos*, ilustrados con 8 grabados fuera del texto. Cada tomo, en rústica, **1** fr.; encuadernado en tela flexible. . . . . **1** fr. **30**
En *un solo volumen*, encuadernación media piel, corte sup. dorado **4** fr. **50**

Bossuet : Obras escogidas ilustradas. Con biografía y notas por HENRI CLOUARD. *Dos tomos*, 18 grabados. Cada tomo, en rústica, **1** fr.; encuadernado en tela. . . . . **1** fr. **30**
En *un solo tomo*, encuadernación media piel, corte sup. dorado. . . **4** fr. **50**

Mme de La Fayette : La Princesse de Clèves. Con biografía y notas, por L. COQUELIN. 9 grabados, 2 de ellos fuera del texto. En rústica, **1** fr.; encuadernado en tela. . . . . **1** fr. **30**
Encuadernación en media piel, corte superior dorado. . . . . **3** francos

Mme de Sévigné : Cartas escogidas ilustradas. Con biografía y notas, por Marguerite CLÉMENT, agregada de la Universidad. *Dos tomos*, con 8 grabados fuera del texto. Cada tomo, forro plegado, **1** fr. **50**; encuadernado en tela marfil. . . . . **2** fr. **50**
En *un solo volumen*, encuadernación media piel, corte sup. dorado. **4** fr. **50**

Saint-Simon : Memorias (*extractos*). Con biografía y notas, por AUG. DUPOUY, agregado de la Universidad. *Cuatro tomos*, ilustrados con 17 grabados fuera del texto. Cada tomo, en rústica, **1** fr.; encuadernado en tela. . . . . **1** fr. **30**
En *un solo volumen*, encuadernación media piel, corte sup. dorado **7** francos

Regnard : Teatro escogido ilustrado. Con biografía y notas por G. ROTH, agregado de la Universidad. *Dos tomos*, con 8 grabados fuera del texto. Cada tomo, forro plegado, **1** fr. **50**; encuadernado en tela marfil. . . . . **2** fr. **50**
En *un solo volumen*, encuadernación media piel, corte sup. dorado. **4** fr. **50**

Abate Prévost : Manon Lescaut. Con biografía y notas por GAUTHIER-FERRIÈRES. 11 grabados. En rústica, **1** fr.; encuadernado en tela . . . **1** fr. **30**
Encuadernación media piel, corte superior dorado. . . . . **3** francos

J.-J. Rousseau : Les Confessions (*extractos*). Con biografía y notas por H. LEGRAND, agregado de la Universidad. 6 grabados. En rústica, **1** fr.; encuadernado en tela. . . . . **1** fr. **30**

Voltaire : Novelas. Con biografía y notas, por H. LEGRAND. *Dos tomos*, ilustrados con 6 grab. Cada tomo, en rústica, **1** fr.; encuadernado en tela **1** fr. **30**
En *un solo volumen*, encuadernación media piel, corte sup. dorado **4** fr. **50**

Voltaire : Teatro escogido ilustrado. Con notas, por H. LEGRAND. 4 grabados fuera del texto. En rústica, **1** fr.; encuadernado en tela . . . . . **1** fr. **30**

DE VENTA EN TODAS LAS LIBRERÍAS

Digitized by Google

Voltaire : Obras poéticas. Con notas, por H. LEGRAND. 4 grabados fuera del texto. Forro plegado, **1** fr. **50**; encuadernado en tela marfil..... **2 fr. 50**

Voltaire : Histoire de Charles XII. Con notas, por H. LEGRAND. 1 grabado fuera del texto y 1 mapa en colores. Forro plegado, **1** fr. **50**; encuadernado en tela marfil..... **2 fr. 50**

Diderot : Obras escogidas ilustradas. Con biografía y notas por AUG. DUPOUY. *Tres tomos*, con 12 grabados fuera del texto. Cada tomo, forro plegado, **1** fr. **50**; encuadernado en tela marfil..... **2 fr. 50**
En *un solo volumen*, encuadernación media piel, corte sup. dorado. **6 francos**

Beaumarchais : Teatro escogido ilustrado. Con biografía y notas, por M. ROUSTAN, agregado de la Universidad. *Dos tomos*, con 8 grabados. Cada tomo, en rústica, **1** fr.; encuadernado en tela..... **1 fr. 30**
En *un solo volumen*, encuadernación media piel, corte sup. dorado **4 fr. 50**

Bernardin de Saint-Pierre : Paul et Virginie. Con biografía y notas, por AUG. DUPOUY. 4 grabados fuera del texto. Forro plegado, **1** fr. **50**; encuadernado en tela marfil, **2** fr. **50**; media piel..... **3 francos**

Chateaubriand Obras escogidas ilustradas. Con biografía y notas por AUG. DUPOUY. *Tres tomos*, ilustrados con 18 grabados, 15 de ellos fuera del texto. Cada tomo, en rústica, **1** fr.; encuadernado en tela..... **1 fr. 30**
En *un solo volumen*, encuadernación media piel, corte sup. dorado. **6 francos**

Stendhal : La Chartreuse de Parme. Con biografía y notas, por DUPOUY. *Dos tomos*, 4 grabados fuera del texto. Cada tomo, en rústica, **1** fr.; encuadernado en tela..... **1 fr. 30**
En *un solo volumen*, encuadernación media piel, corte sup. dorado **4 fr. 50**

Stendhal : Le Rouge et le Noir. Con introducción y notas, por C. STRYIENSKI. *Dos tomos*, 4 grabados fuera del texto. Cada tomo, en rústica, **1** fr.; encuadernado en tela..... **1 fr. 30**
En *un solo volumen*, encuadernación media piel, corte sup. dorado. **4 fr. 50**

Balzac : Obras escogidas ilustradas. *Ocho volúmenes*, ilustrados con 7 grabados y dos autógrafos (*Le Père Goriot*, 1 vol.; *Eugénie Grandet*, 1 vol.; *la Cousine Bette*, 2 vol.; *le Cousin Pons*, 1 vol.; *le Lys dans la vallée*, 1 vol.; *le Médecin de campagne*, 1 vol.; *la Peau de chagrin*, 1 vol.). Cada vol. en rústica, **1** fr.; encuadernado en tela..... **1 fr. 30**
Los ocho vols., encuadernados en tela en estuche..... **11 fr. »**
En *tres volúmenes*, encuadernación media piel, corte sup. dorado. **16 fr. 50**

Musset : Obras completas ilustradas. *Ocho volúmenes*, ilustrados con 7 grabados y dos autógrafos. (*Poesías*, 2 vol.; *Comedias y proverbios*, 3 vol.; *Confession d'un enfant du siècle*, 1 vol.; *Cuentos*, 1 vol.; *Novelas cortas*, 1 vol.). Cada vol., en rústica, **1** fr.; encuadernado en tela..... **1 fr. 30**
Los ocho vols., encuadernados en tela, en estuche..... **11 fr. »**
En *tres volúmenes*, encuadernación en media piel, corte sup. dorado. **16 fr. 50**

Gérard de Nerval : Obras escogidas ilustradas. Con biografía y notas por GAUTHIER-FERRIÈRES. 4 grabados fuera del texto. Forro plegado, **1** fr. **50**; encuadernado en tela marfil, **2** fr. **50**; media piel..... **3 francos**

Murger : Scènes de la Vie de Bohême. Con biografía y 4 grabados fuera del texto. Forro plegado, **1** fr. **50**; encuadernado en tela marfil, **2** fr. **50**; media piel..... **3 francos**

Digitized by Google

EXTRACTO DEL CATÁLOGO DE LA LIBRERÍA LAROUSSE
13-17, RUE MONTPARNASSE. — PARIS (6e)

Alfred de Vigny : Obras ilustradas. Con biografía y notas por GAUTHIER-FERRIÈRES. *Siete volúmenes*, con 27 grabados fuera del texto (*Obras poéticas*, 1 vol.; *Teatro*, 1 vol.; *Servitude et Grandeur militaires*, 1 vol.; *Cinq-Mars*, 2 vol.; *Stello*, 1 vol.; *Journal d'un Poète*, 1 vol.). Cada vol., forro plegado, 1 fr. 50; encuadernado en tela marfil . . . . . 2 fr. 50
En *tres volúmenes*, encuadernación en media piel, corte sup. dorado. 15 francos

Victor Hugo : Obras escogidas ilustradas. Con biografía y notas, por LÉOPOLD-LACOUR, agregado de la Universidad, y prefacio de Gustave SIMON. *Dos vols.* de unas 550 pág. cada uno, 60 grab., 48 de ellos fuera del texto. (*Poesía*, 1 vol.; *Prosa*, 1 vol.). Cada vol., forro plegado, 5 fr.; encuad. en tela, 6 fr.; media piel. 8 francos

Anthologie des écrivains français des XVe et XVIe siècles. Con biografías y notas, par GAUTHIER-FERRIÈRES. *Dos vol.* (*Poesía*, 1 vol.; *Prosa*, 1 vol.), 36 retratos, 8 de ellos fuera del texto, 18 autógrafos. Cada volumen, forro plegado, 1 fr. 50; encuadernado en tela marfil . . . . . 2 fr. 50
En *un solo volumen*, encuadernación media piel, corte sup. dorado. 4 fr. 50

Anthologie des écrivains français du XVIIe siècle. Con biografías y notas, por GAUTHIER-FERRIÈRES. *Dos vol.* (*Poesía*, 1 vol.; *Prosa*, 1 vol.), 43 retratos, 8 de ellos fuera del texto, 51 autógrafos. Cada volumen, en rústica, 1 fr.; encuadernado en tela . . . . . 1 fr. 30
En *un solo volumen*, encuadernación media piel, corte sup. dorado. 4 fr. 50

Anthologie des écrivains français du XVIIIe siècle. Con biografías y notas, por GAUTHIER-FERRIÈRES. *Dos volúmenes* (*Poesía*, 1 vol.; *Prosa*, 1 vol.), 61 retratos, 8 de ellos fuera del texto, 56 autógrafos. Cada volumen, rústica, 1 fr.; encuadernado en tela . . . . . 1 fr. 30
En *un solo volumen*, encuadernación media piel, corte sup. dorado. 4 fr. 50

Anthologie des écrivains français du XIXe siècle. Con biografías y notas por GAUTHIER-FERRIÈRES. *Cuatro volúmenes* (*Poesía*, 2 vol.; *Prosa*, 2 vol.), 89 retratos, 16 de ellos fuera del texto, 83 autógrafos. Cada volumen, en rústica, 1 fr.; encuadernado en tela . . . . . 1 fr. 30
En *un solo volumen*, encuadernación media piel, corte sup. dorado. 7 fr. »

Anthologie des écrivains français contemporains. Con biografías por GAUTHIER-FERRIÈRES. *Dos vol.* (*Poesía*, 1 vol.; *Prosa*, 1 vol.), con grabados fuera del texto y autógrafos. Cada vol., forro plegado, 1 fr. 50; encuad. en tela. . 2 fr. 50
En *un solo volumen*, encuadernación media piel, corte sup. dorado. 4 fr. 50
(*Agréguese 20 céntimos por volumen para gastos de envío*).

L'Espagne et le Portugal illustrés

Por P. JOUSSET

Espléndida obra de lujo (tamaño 32×26 centímetros), impresa en magnífico papel couché. 772 grabados fotográficos, 10 mapas y planos en colores, 11 mapas y planos en negro. En rústica, 22 fr.; encuad. en medio tafilete. 28 francos

La más hermosa obra de conjunto publicada sobre España, maravillosa evocación de sus bellezas naturales y artísticas, sus costumbres, su industria, etc.

DE VENTA EN TODAS LAS LIBRERÍAS

Digitized by Google

Para el estudio del francés

Curso de gramática de Claude Augé. Cuatro libros :
Grammaire enfantine. Libro del alumno, **0** fr. **50**; libro del maestro. **1** franco
Grammaire cours élémentaire. Alumno, **0** fr. **80**; maestro . . . . **2** francos
Grammaire cours moyen. Alumno, **1** fr. **25**; maestro . . . . . **3** francos
Grammaire cours supérieur. Alumno, **1** fr. **75**; maestro . . . . . **4** francos

El Curso de Gramática de Claude Augé es hoy día el más popular en las escuelas de Francia y de los países de lengua francesa : es sumamente apreciado para la enseñanza del francés en los países extranjeros. El Sr. Claude Augé ha sabido comunicar, en efecto, verdadero encanto al estudio generalmente tan árido de la gramática. Sus obras facilitan particularmente la enseñanza del francés y reducen considerablemente el esfuerzo que suele costar la adquisición de un idioma extranjero.

Dictionnaire synoptique d'étymologie française, por H. STAPPERS. Un vol. en 12º de 960 páginas. Encuadernado en tela . . . . . **6** francos

En esta obra están agrupadas las palabras por familias, poniéndose de relieve el elemento primitivo ó radical de cada una de ellas, y distinguiéndose perfectamente las demás partes constitutivas. Concíbense sin dificultad las ventajas que presenta semejante disposición, tanto desde el punto de vista racional, como desde el punto de vista mnemotécnico.

Comment on prononce le français, por Ph. MARTINON. Un volumen de 414 páginas. En rústica, **4** fr. ; encuadernado en tela . . . . . **5** francos

Esta obra es el más reciente y más completo de los tratados de esta clase. Encontrarase en él el modo correcto de pronunciar todas las palabras de la lengua francesa, incluso los nombres propios, así como todas las explicaciones históricas ó teóricas interesantes.

Les Livres roses
(para la juventud)

Cuentos, relatos y viajes, historias de animales, etc., para uso de los niños de 7 á 13 años. Salen dos volúmenes por mes (primero y tercer sábado). Cada volumen comprende 48 páginas (tamaño 12,5 × 18 cent.), ilustradas con numerosos grabados. El vol., **0** fr. **10**; franco en el extranjero. . . . . **0** fr. **20**
Subscripción por un año (Unión postal) . . . . . **4** fr. **50**

Por un precio baratísimo, esta elegante colección ofrece á los niños en unos tomitos de buen gusto, ilustrados profusamente con deliciosos grabados originales, lecturas realmente interesantes, perfectamente á su alcance, y presentadas en estilo sencillo y fácil de comprender. La modicidad de su precio permitirá renovar frecuentemente dichas lecturas, y podrán contribuir de esta suerte los *Livres roses* á familiarizar á los niños con la lengua francesa, y aficionarlos á ella. Por esto los recomendamos particularmente á los padres cuyos hijos estudian el francés.

Para los pedidos que se manden directamente al editor remítase el importe en giro postal ó en valor á la vista sobre París.
Pídase el catálogo completo de la Librería Larousse y los prospectos especiales para sus diversas colecciones
(Colección en-4º Larousse, Biblioteca Larousse, Estampas artísticas, etc.)

París. — Imprenta Larousse. — 573.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

BOUND
JUN 5 1923
UNIV. OF MICH.
LIBRARY

Digitized by Google

Digitized by Google